Digitized by Google

...nd à Metz, chez MARCHAL,
... & Relieur, ci-devant rue Pierre-
..., présentement rue des Petites-
... entre la Place S. Jacques & le
...oreau, N°. 2971.

<36634544510011
<36634544510011
Bayer. Staatsbibliothek

Comparavit D. Willibrordus Wittman Abbas imperialis monasterii Sti Maximini propè Treviros.

L'ART
DE VÉRIFIER LES DATES
DES FAITS HISTORIQUES,
DES CHARTES, DES CHRONIQUES
ET AUTRES ANCIENS MONUMENS,
DEPUIS LA NAISSANCE DE NOTRE-SEIGNEUR.

L'ART DE VÉRIFIER LES DATES DES FAITS HISTORIQUES, DES CHARTES, DES CHRONIQUES ET AUTRES ANCIENS MONUMENS,

Depuis la Naiſſance de Notre-Seigneur,

PAR LE MOYEN

D'UNE TABLE CHRONOLOGIQUE,

Où l'on trouve les Olympiades, les années de JESUS-CHRIST, *des Eres d'Alexandrie & de Conſtantinople, de l'Ere des Séleucides, de l'Ere Céſaréenne d'Antioche, de l'Ere d'Eſpagne, de l'Ere des Martyrs, de l'Hégire; les Indictions, le Cycle Paſcal, les Cycles Solaire & Lunaire, le Terme Paſcal, les Pâques de chaque année & les Epactes.*

Liber Monasterii *AVEC* Sti Maximini

DEUX CALENDRIERS PERPÉTUELS, LA CHRONOLOGIE HISTORIQUE Des Conciles, des Papes, des quatre Patriarches d'Orient, des Empereurs Romains, Grecs; des Califes, des Rois des Parthes, des Perſes, des Huns, des Vandales, des Goths, des Lombards, des Bulgares, de Jéruſalem, de Chypre, des Princes d'Antioche, des Comtes de Tripoli, des Sultans d'Iconium, d'Alep, de Damas; des Empereurs Ottomans, des Schahs de Perſe, des Grands-Maîtres de Malte, du Temple, de l'Ordre Teutonique; des Empereurs François, Allemands; des ſix Electeurs Laïques de l'Empire; des Rois de Hongrie, de Pologne, de Danemarck, de Suede; des Czars de Ruſſie; des Rois de France, des grands Vaſſaux de cette Couronne; des Rois d'Angleterre, d'Ecoſſe, d'Eſpagne, de Portugal; des Souverains d'Italie, &c.

NOUVELLE ÉDITION,

Revue, corrigée & augmentée, par un Religieux Bénédictin de la Congrégation de S. Maur.

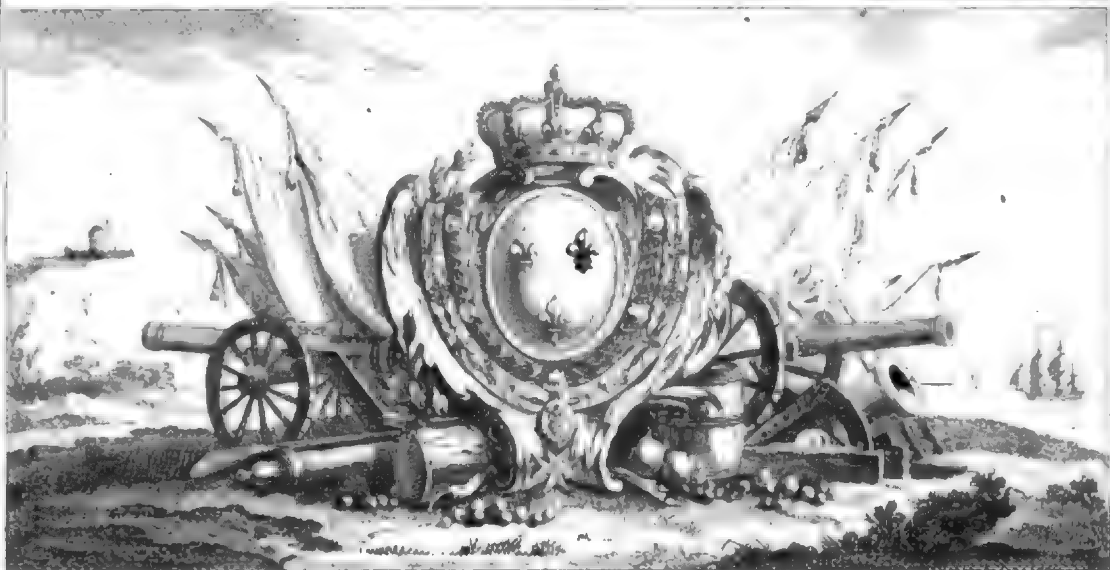
Liber Monasterii S. Maximini Comparatus sub Willibrordo II. ab. a. 1771.

A PARIS,

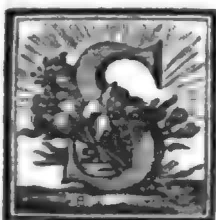
Chez G. DESPREZ, Imprimeur ordinaire du Roi & du Clergé de France.

M. DCC. LXX.

AVEC APPROBATION, ET PRIVILEGE DU ROI.



AU ROI.



IRE,

L'Ordre de Saint-Benoît, presque aussi ancien que le Trône que VOTRE MAJESTÉ *occupe avec tant de gloire, s'est consacré, depuis sa naissance, à l'utilité publique;*

& quelquefois il nous échappe de penser que Votre Empire, aujourd'hui si florissant, doit à cet Ordre, en partie, ses vertus, ses lumieres & ses richesses. Les plus belles Provinces de Votre Royaume défrichées par les mains de nos Peres; le champ du Savoir & de la Littérature cultivé avec le même succès, ce champ plus aride encore, dans les premiers siecles de la Monarchie, que ne l'étoit le sol que nous habitons; les Monumens les plus précieux, que dévoroit la poussiere des Bibliotheques, exhumés, pour ainsi dire, conservés & mis en ordre; le Texte des Peres de l'Eglise rétabli dans sa pureté; leur Doctrine expliquée; leur usage rendu plus commode; la Collection importante des Historiens de la France; les Histoires particulieres de plusieurs des Provinces qui composent cette Monarchie; les Antiquités, sacrées & profanes, recueillies; leur intelligence facilitée; tant d'autres Ouvrages, instructifs & solides, sortis de notre Congrégation, attestent, & notre amour pour l'étude, & notre ardeur à servir la Patrie dans tous les genres que nous permet notre Institut.

CEPENDANT, SIRE, à Dieu ne plaise qu'aveuglés par un esprit de vanité, si contraire à celui qui nous convient, nous prétendions ériger le devoir en mérite, & nous enorgueillir des travaux que nous imposent nos Loix, notre honneur & notre reconnoissance. Eh! qu'avons-nous fait pour la Religion, pour l'Etat, pour les Lettres? & même que ferons-nous jamais qui puisse répondre aux graces que nous avons reçues des Rois vos Prédécesseurs, & mériter la protection éclatante & soutenue dont VOTRE MAJESTÉ nous honore depuis le commencement de son Regne?

ÉPITRE.

Nous venons de recevoir, tout récemment encore, le gage le plus inestimable & le plus cher de cette protection si puissante & si glorieuse pour nous. En vain voudrions-nous plonger dans un éternel oubli les troubles qui nous ont agités. Si l'intérêt de notre gloire pouvoit nous en faire perdre le souvenir, notre gratitude pour vos bontés, SIRE, nous en rappelleroit sans cesse la triste image. Ces malheureuses dissentions, (nous l'avouons à regret,) avoient flétri nos ames, abattu notre courage, éteint notre activité. VOTRE MAJESTÉ s'est hautement déclarée pour le maintien de nos anciennes Observances : aussi-tôt tous les nuages se sont dissipés ; un soleil plus pur & plus doux s'est levé sur nos têtes ; notre zele s'est rallumé ; chacun de nous a repris la route de nos Peres, & s'empresse, à l'envi, de les suivre & de les atteindre dans la carriere laborieuse qu'ils nous ont ouverte.

Appliqués, entr'autres objets, à l'étude de l'Histoire, nous sentions, depuis long-temps, le besoin d'un flambeau qui nous éclairât dans les ténebres de l'antiquité, d'un fil qui nous conduisît dans ce dédale obscur de faits compliqués & d'époques incertaines. Combien d'erreurs très-graves ne s'étoient pas introduites dans les Annales Ecclésiastiques & Profanes, par l'embarras de fixer l'ordre & la date des événemens ! Quelques-unes de ces erreurs les plus essentielles, avoient été réformées sans doute, ou du moins reconnues par d'habiles Chronologistes. Mais le champ de l'Histoire restoit toujours hérissé de difficultés. Il falloit trouver un moyen d'arracher ces épines, de s'instruire avec certitude des années où les faits étoient arrivés, & de concilier entr'eux, non-seulement les Auteurs qui ne s'accordent pas les uns

avec les autres, mais ceux qui ſouvent ſe contrediſent eux-mêmes. Des Religieux de notre Congrégation, qui s'étoient chargés de ce travail auſſi pénible qu'utile, publierent, il y a vingt ans, L'ART DE VÉRIFIER LES DATES des Faits Hiſtoriques, des Chartes, des Chroniques, &c; *& ce Livre, tel qu'il étoit alors, eut l'approbation des Savans.*

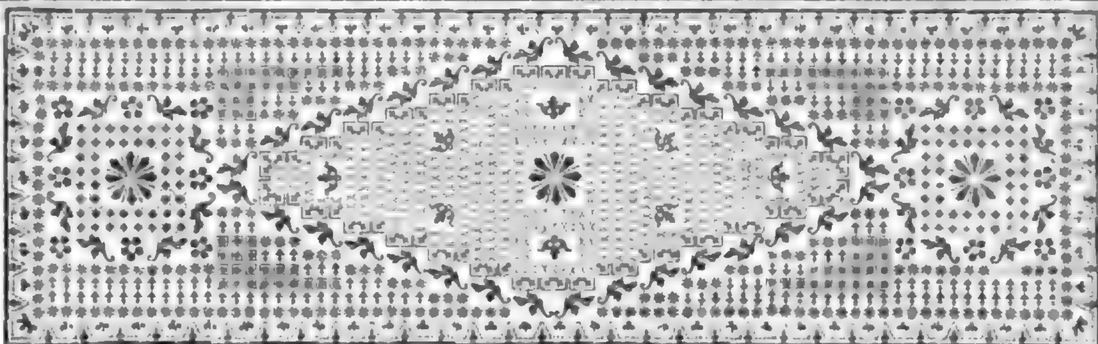
C'EST ce même Ouvrage, SIRE, que VOTRE MAJESTÉ a bien voulu nous permettre de lui préſenter. Nous avons employé l'aurore de la tranquillité dont Elle nous fait jouir, à le corriger, à l'éclaircir, à l'augmenter, à le rendre digne enfin de paroître ſous Vos auſpices. Daignez, SIRE, agréer ce premier fruit du calme heureux que nous devons à VOTRE MAJESTÉ. Nous ferons tous nos efforts pour conſerver un avantage, ſi précieux par lui-même, & qui le devient encore plus par la main auguſte & bienfaiſante qui nous l'a procuré.

Nous ſommes, avec le plus profond reſpect,

SIRE,

DE VOTRE MAJESTÉ,

Les très-humbles, très-obéiſſans & fideles Sujets, le Supérieur-Général & les Religieux de la Congrégation de S. Maur.



PRÉFACE.

L'IMPORTANCE de cet Art, qui apprend à fixer l'ordre des tems & des événemens, est si généralement reconnue, qu'il est inutile d'en relever ici les avantages. Personne n'ignore que la Chronologie & la Géographie sont comme les deux yeux de l'Histoire, que sans elles l'ensemble des faits dont la connoissance est venue jusqu'à nous, n'est qu'un cahos ténébreux qui surcharge la mémoire sans éclairer l'esprit. Combien d'erreurs en effet, par le défaut de ces deux sciences, se sont introduites dans l'Histoire, tant ecclésiastique, que profane? Elles sont innombrables. Ce qu'il y a d'étonnant, c'est qu'il s'en soit glissé une, qui subsiste encore de nos jours, sur l'époque du plus grand & du plus merveilleux des événemens. Nous voulons parler de la naissance de notre Sauveur, qui dans l'Ere dont nous nous servons, est placée quatre ans au moins trop tard, (1) ensorte qu'au lieu de compter à présent, comme nous le devrions, l'année 1774, ou peut-être même 1775, nous ne comptons que 1770. Une autre erreur non moins surprenante, dans laquelle on est tombé, concerne l'époque de la mort du

(1) Les plus habiles Chronologistes du dernier siecle sont presque unanimement convenus que l'Ere dont nous nous servons, est postérieure de quatre ans à la naissance du Sauveur. Car Jesus-Christ étant né sous le regne du grand Hérode, & la mort de ce Prince, arrivée certainement vers Pâques de la 42e année Julienne, devant fixer la naissance du Sauveur, il s'ensuit nécessairement, disent-ils, qu'il est né quatre ans avant l'Ere que nous suivons, puisque la 42e année Julienne & la 750e de Rome précedent cette Ere de quatre ans. Selon ces Chronologistes Jesus-Christ est né le 25 Décembre (jour auquel toute la tradition a toujours placé sa naissance *) la 41e année de l'Ere Julienne, ou depuis la correction du Calendrier faite par Jules César, la 40e d'Auguste depuis la mort de César, ou la 27e depuis la bataille d'Actium, la 36e depuis qu'Hérode avoit été déclaré Roi de la Judée, la 749e de la fondation de Rome, la 4e de la 193e Olympiade, la 4709e de la Période Julienne, 4 ans avant l'Ere vulgaire, sous le XIe ou XIIe Consulat d'Auguste, & le XIe de Cornelius Sylla. Mais Antoine Cappel a été plus loin & a encore avancé d'une année la naissance du Sauveur. Ses raisons ont été recueillies & mises dans un nouveau jour par M. le Noble de S. George, dans un écrit imprimé à Paris l'an 1693, sous le titre de *Dissertation sur la véritable année de la naissance de Jesus-Christ*. Le raisonnement suivant est celui qui nous a paru devoir faire le plus d'impression. Si notre Seigneur étoit né la 41e année Julienne (comme le prétendent ceux qui mettent sa naissance 4 ans seulement avant l'Ere vulgaire) Hérode n'auroit survécu à cet événement que trois ou quatre mois au plus, étant certain que ce Prince mourut l'an 42e de l'Ere Julienne avant Pâques. (M. Freret l'a depuis démontré dans une Dissertation imprimée au Tome XXI des Mém. de l'Acad. des B. L. p. 178.) Or, dans cet intervalle il n'y auroit pas assez de tems pour la fuite de Joseph en Egypte & pour le séjour qu'il y fit. En effet il est constant, par le témoignage de saint Luc, que la sainte Vierge se soumit à la loi de la purification, après laquelle ce saint Evangéliste dit qu'elle retourna à Nazareth. Or, soit que les Mages aient adoré le Sauveur dans Nazareth ou dans Bethléem, la Purification de la Vierge a dû précéder l'adoration des Mages, puisque saint Matthieu assure qu'aussi-tôt après l'adoration, Joseph fut averti par l'Ange de s'enfuir en Egypte avec la mere & l'enfant. Il faut donc prendre d'abord les 40 jours qui s'écoulerent entre la naissance de notre Seigneur & la purification, avec le tems nécessaire pour faire le voyage de Jérusalem. Il faut ensuite trouver le tems du retour à Nazareth, puis celui de l'adoration des Mages, & enfin celui de la fuite en Egypte, qui n'a pu se faire qu'en beaucoup de jours, y ayant cent cinquante lieues de Jérusalem à la frontiere d'Egypte. Il n'est pas aisé de dire combien de tems Joseph demeura en Egypte jusqu'à la mort d'Hérode. Mais il n'est nullement probable que toutes les circonstances qu'on vient de marquer, puissent se rassembler en aussi peu de tems qu'il y en auroit entre le 25 Décembre de la 41e année Julienne, & le mois d'Avril de l'année suivante. D'où il s'ensuit que notre Seigneur naquit en la 40e; & cela s'accorde parfaitement avec l'ancienne tradition qui donne deux ans au Sauveur, lorsqu'il retourna d'Egypte, & qu'Archélaüs eût succédé à Hérode; ce qui arriva dans la 42e année de la même époque.

M. de S. George n'est pas le seul qui ait défendu le sentiment de Cappel. Trois Ecrivains respectables, le Cardinal Orsi, le P. Berti & l'Auteur Anglois des nouvelles vies des Saints, l'ont embrassé de nos jours.

Du reste, soit qu'on adopte ce sentiment, soit qu'on lui préfere le premier, il est toujours vrai que l'Ere commune, dont la premiere année concourt avec la 46e de l'Ere Julienne, est trop courte au moins de quatre ans. Mais quoique l'erreur soit démontrée, elle est, pour ainsi dire, sans remede, l'Ere vulgaire ayant été si généralement suivie, qu'il n'est pas possible de s'en écarter; & c'est celle que nous suivons nous-mêmes.

* Il faut excepter Clément d'Alexandrie qui la met au 25 Mai.

Sauveur. Saint Auguſtin remarque que l'ignorance du Conſulat, ſous lequel J. C. eſt venu au monde, & de celui ſous lequel il a ſouffert, avoit porté quelques perſonnes à lui donner, par mépriſe, l'âge de 46 ans, lorſqu'il fut mis en croix. (1)

Graces aux habiles Chronologiſtes (il faut en dire autant des Géographes) qui depuis plus d'un ſiecle ſe ſont appliqués à l'étude de l'Hiſtoire dans ſes ſources, grand nombre de ces erreurs ont été corrigées, ou du moins reconnues. Mais leurs ſavantes recherches n'ont pas à beaucoup près diſſipé tous les nuages, ni applani toutes les difficultés. Elles ont laiſſé en ſouffrance quantité de queſtions épineuſes, dont la ſolution dépend moins de la ſagacité de l'eſprit que du ſecours de l'art. C'eſt donc rendre un ſervice important à la République des Lettres, que d'établir des regles générales & ſures pour vérifier les dates des monumens hiſtoriques, fixer les époques des événemens, & concilier entre eux, lorſqu'ils peuvent l'être, les Auteurs qui ne ſont pas d'accord les uns avec les autres, & quelquefois même ſemblent ne l'être pas avec eux-mêmes. Tel eſt le but qu'on s'eſt propoſé dans l'ouvrage dont nous préſentons au Public une nouvelle édition.

Autoriſés & excités par les Auteurs de la premiere, que divers obſtacles ont empêché de prendre part à celle-ci, nous avons refondu leur travail, nous y avons fait des augmentations conſidérables, & en un mot nous en avons uſé comme d'un bien dont on nous avoit abandonné la propriété. La marche, dans les deux éditions, eſt la même à pluſieurs égards.

Nous traitons d'abord des principes de la Chronologie dans une diſſertation ſur les dates des anciens monumens Hiſtoriques. Après avoir parlé des Olympiades, qui ſont la plus ancienne des époques dans l'Hiſtoire profane, nous y examinons les différentes manieres dont on a commencé les années de notre Ere Chrétienne; nous apprenons à les diſcerner dans les Chartes, les Chroniques & les Annales; nous diſcutons enſuite les autres Eres, qui ont eu le plus de cours parmi les divers peuples depuis J. C., & nous faiſons connoître avec préciſion leurs rapports avec celle dont nous nous ſervons. Mais l'objet qui nous occupe le plus, c'eſt la fixation de la Pâque. Nous expliquons les différentes méthodes, qui ont été employées pour déterminer chaque année le jour de cette grande ſolemnité, d'où dépend la connoiſſance de toutes les fêtes mobiles. Parmi ces méthodes, les unes appartiennent à l'ancien Calendrier, les autres au nouveau. Nous faiſons ſentir les avantages de celui-ci ſur le premier, & nous marquons les diverſes époques de ſa réception, autant que nous avons pu les connoître, dans les divers Etats de la Chrétienté. L'ignorance de ces choſes, en tout ou en partie, eſt la véritable ſource & l'origine des difficultés qu'on rencontre par rapport aux dates dans les anciens monumens de l'Hiſtoire. Mais ces difficultés, nous oſons l'aſſurer, s'évanouiront à la lumiere de notre diſſertation.

La Table Chronologique qui la ſuit, en eſt comme le réſultat, ou, ſi l'on veut, c'eſt le texte dont la diſſertation eſt le commentaire. On y voit rangées parallelement & marcher ſur une même ligne toutes les Eres qui ont été en uſage depuis J. C., les cycles, dans le même ordre, naître, parcourir chacun l'eſpace de leurs révolutions, finir & ſe renouveller; les Pâques enchaînées par ces cycles ſe ſuccéder annuellement aux jours qu'ils leur aſſignent: ſur quoi nous devons avertir ici que pour faire quadrer parfaitement entre elles & avec les années de J. C. toutes les Eres employées dans cette Table, il faut avoir ſous les yeux une autre Table qui tient à la page XVIII[e] de notre Diſſertation, & que nous avons pour cette raiſon fait ſortir hors du Volume.

(1) *Ignorantia Conſulatûs, quo natus eſt Dominus & quo paſſus eſt, nonnullos coegit errare, ut putarent quadraginta ſex annorum ætate paſſum eſſe Dominum.* Aug. de Doctr. Chr. c. 28, n. 42.

On convient aujourd'hui de cette erreur; mais on n'en eſt pas plus d'accord ſur l'année de la mort du Sauveur. Les uns rapportent cet événement à l'an 29 de l'Ere vulgaire, d'autres à l'an 31, & pluſieurs à l'an 33. Ce dernier ſentiment eſt celui que nous adoptons; & ce qui nous détermine ſur-tout à le préférer, c'eſt qu'il s'accorde avec l'époque de la grande éclipſe qui arriva, contre l'ordre de la nature, à la mort de J. C. En effet Phlegon, affranchi de l'Empereur Hadrien, réputé pour le plus exact calculateur des Olympiades, diſoit dans ſon 13[e] livre, au rapport d'Euſebe & de Jean Philopon: *Quarto autem anno cc II. Olympiadis magna & excellens inter omnes quæ ante eam acciderant, defectio ſolis facta eſt; dies hora ſexta ita in tenebroſam noctem verſus, ut ſtellæ in cœlo viſæ ſint, terræque motus in Bithynia Nicææ urbis multas ædes ſubverterit.* Or, la 4[e] année de la 202[e] Olympiade concourt avec les ſix premiers mois de la 33[e] année de notre Ere commune, & la 19[e] de Tibere. Ainſi Jeſus-Chriſt, après avoir vécu 36 ou 37 ans, 3 mois & 9 jours, a ſouffert le Vendredi, 3 Avril de cette année, 16[e] jour de la Lune paſchale, ſuivant nous, mais 15[e], ſuivant les Juifs qui ne comptoient la Néoménie ou nouvelle Lune que du jour de ſon apparition.

Dans le *Prospectus* que nous publiames de cette nouvelle édition, en 1765, nous promimes de donner une nouvelle Chronologie des éclipses, plus ample & plus correcte que celle qui avoit paru dans la premiere édition. Nous pouvons nous flatter avec assurance d'avoir rempli cet engagement. Pour en convaincre d'avance nos Lecteurs, il suffit de dire que M. Pingré, Chanoine Régulier de la Congrégation de France, a bien voulu se charger de cette partie de notre ouvrage, & que l'Académie des Sciences, dont il est un des plus illustres membres, l'a munie de son approbation.

Aux éclipses succede un Calendrier Lunaire, dont les avantages sont expliqués dans l'Avertissement qui est à la tête.

Nous ne nous étions point proposé d'abord de changer le Calendrier solaire perpétuel de la premiere édition. Mais la grande difficulté que nous avons trouvée de l'adapter à toutes les sortes d'années qui sont en usage chez les divers peuples, surtout en Orient, nous a fait prendre le parti de lui en substituer un autre cinq fois plus court & beaucoup plus conforme à notre dessein. Sept Calendriers particuliers, relatifs chacun à l'une des sept Lettres Dominicales, composent celui-ci, au lieu des 35 Calendriers que renfermoit celui qu'il remplace, suivant les 35 jours où la fête de Pâques peut arriver. Nous ne craignons pas que nos Lecteurs regrettent le premier, quelque bon qu'il soit, après avoir fait l'essai du second.

Le Glossaire des Dates, qui vient ensuite, comprend non-seulement les noms Latins & Gaulois, mais aussi les noms Grecs que l'Antiquité a donnés à certains jours du mois & de la semaine. Nous avons considérablement augmenté cette partie; nous l'avons mise dans un nouvel ordre & sous un autre titre; & nous avons expliqué plusieurs noms, dont on chercheroit en vain la signification dans les autres Glossaires anciens & nouveaux.

Le Catalogue des Saints est encore un article qui appartient à l'Art de vérifier les Dates. On sait que les Anciens ne marquoient souvent dans leurs actes & dans leurs Histoires la date du jour, que par le nom du Saint dont la fête étoit attachée à ce jour. Il est donc important de savoir le mois & le quantieme du mois auquel tombe la fête de chaque Saint. C'est ce que nous avons recherché avec soin; mais nous avouons qu'il nous a encore échappé plusieurs Saints dont on fait la fête en certains lieux, & qui par-là peuvent tenir lieu de Dates en certaines Chartes. Notre intention n'a cependant pas été de faire mention de tous ceux qui se trouvent dans les Martyrologes, parce que les Saints qui ne sont pas honorés d'un culte public, ne font rien à notre dessein.

Les Consuls ont encore plus de droit, s'il est permis de le dire, que les Saints, d'entrer dans cet Ouvrage. L'Empire Romain n'a point employé dans ses actes publics d'autre Date que le Consulat. Il en est de même de presque tous les Historiens Latins jusqu'au VIII^e siecle & de la plupart des Historiens Grecs. Nous ne pouvions donc nous dispenser de donner une Chronologie exacte des Consuls, depuis J. C. jusqu'au tems où ils ont cessé. C'est ce que nous avons tâché de faire avec tout le soin possible. Mais au lieu de placer cet article à la suite du Catalogue des Saints, nous avons cru devoir le mettre immédiatement avant les Empereurs, parce qu'ils ont toujours disposé du Consulat en maîtres, & qu'ils l'ont souvent réuni à leurs autres titres.

C'est ainsi que nous avons rempli notre principal objet, qui étoit de procurer des moyens pour éclaircir la Chronologie depuis J. C., découvrir & fixer les véritables époques des Chartes & des faits historiques. Mais nous n'en sommes pas demeurés là. Quand on a établi des regles, il faut en faire l'application, joindre la pratique à la théorie, & montrer par l'usage la solidité des principes qu'on a posés. Ces motifs nous ont déterminés à donner une Chronologie des principaux événemens depuis le commencement de notre Ere vulgaire jusqu'à nous. Nous n'avons pas entrepris de le faire par un discours suivi, tel que celui du grand Bossuet sur l'Histoire universelle. Il ne falloit pas moins qu'un génie aussi vaste que celui de ce grand Prélat, pour ranger de front une multitude presque infinie de faits, donner à chacun la place qui lui convient, & en former ce riche tableau qui charme les yeux de tous les connoisseurs. L'Histoire, traitée de cette maniere, selon la remarque du même Auteur,

ressemble à une carte générale qui apprend à placer les parties du monde dans leur tout, & dans laquelle on peut voir les rapports qu'a chaque Histoire particuliere avec les autres. Le plan que nous nous sommes tracé, ne nous a pas permis de suivre cette route. Mais nous en avons pris une autre qui la cotoie, pour ainsi dire, en quelque sorte, & dont les avantages ne nous paroissent nullement équivoques. En partageant, comme nous avons fait, les événemens en différentes classes, nous avons tâché de rapprocher, autant qu'il a été possible, celles de ces classes qui avoient du rapport entre elles, de les présenter, quoique distinguées, sous le même point de vue, & d'en former un ensemble qui fît un tableau dans son genre, & réunît des parties correspondantes qui perdroient trop à n'être vues que séparément.

Suivant cette méthode, nous avons placé les quatre Patriarches d'Orient sur autant de colonnes au-dessous des Papes, en observant de faire correspondre à chaque page tous ces articles entre eux, pour l'ordre des tems & des événemens. On voit par-là d'un coup d'œil tout ce qui s'est passé de plus mémorable, par rapport à la Religion, d'un bout du monde à l'autre. Les vertus & les vices des Evêques qui ont occupé les cinq premiers Sieges de l'Eglise, leurs liaisons réciproques & leurs divisions deviennent plus sensibles par ce rapprochement, & font plus d'impression sur l'esprit du Lecteur. Mais ce qui doit le frapper davantage, c'est la succession non interrompue des Evêques de Rome depuis S. Pierre jusqu'à nos jours; la prééminence dont ils ont constamment joui dans l'Eglise universelle; l'autorité qu'ils y ont exercée dans tous les tems, pour la réformation des mœurs, le maintien de la foi, l'extirpation des hérésies, l'extinction des schismes; leur fermeté à réprimer l'ambition des Evêques de C. P., qui vouloient s'égaler à eux; les démarches si souvent réitérées, mais malheureusement si infructueuses, qu'ils ont faites pour ramener l'Eglise d'Orient à l'unité, depuis le déplorable schisme qui l'en a séparée; leurs démêlés avec les Empereurs d'Allemagne & les autres Souverains de l'Europe; les suites funestes de ces combats des deux Puissances; la paix enfin rétablie entre le Sacerdoce & l'Empire, par la distinction de leurs droits respectifs. Tout cela, joint à la Chronologie Historique des Conciles, qui précede immédiatement cet article, forme un abrégé complet de l'Histoire Ecclésiastique.

Delà nous passons à l'Histoire civile. Les Empereurs Romains ouvrent la scene, & à mesure qu'ils s'avancent, on voit paroître, chacun dans son rang, les Tyrans qui leur ont disputé l'Empire, & les Rois barbares qui l'ont démembré. Le spectacle des progrès de cette vaste Monarchie, de sa décadence & de sa ruine entiere est remplacé par celui d'un autre colosse de puissance, qui doit causer encore plus d'étonnement. Nous voulons parler de la Monarchie des Califes, enfantée par le fanatisme, & dont les accroissemens rapides jusqu'au prodige n'ont pas été moins funestes au Christianisme qu'à la liberté des peuples. Le Califat réunissoit les droits du glaive & de l'autel. Rois & Pontifes à la fois, les successeurs de Mahomet décidoient avec la même autorité les matieres de la Religion qu'ils régloient les affaires de l'Etat. Tant que ce double pouvoir fut en des mains habiles & vigoureuses, l'Empire des Arabes se soutint avec gloire. Mais dès qu'on vit sur le trône du *Prophete* des hommes indolens & voluptueux, leur despotisme, fondé sur la superstition des peuples, diminua en raison du mépris qu'ils attiroient sur leur personne. Des sujets ambitieux & vaillans s'éleverent contre ces maîtres indignes de regner, leur arracherent, chacun suivant sa convenance, les différentes portions de leurs Etats, & les réduisirent enfin au vain titre de chefs de la Religion. Les principales Dynasties que ces usurpateurs fonderent, se trouvent placées sur autant de colonnes, au bas des Califes auxquels elles se rapportent dans l'ordre des tems. A côté de ceux-ci nous mettons une autre classe de rebelles, qui non contens de leur avoir enlevé l'Afrique & l'Egypte, oserent encore leur disputer leur autorité spirituelle, & comme eux, se décorerent du titre de Califes. Les Tartares Genghizkhanides qui acheverent de détruire la Monarchie des Arabes, établirent un nouvel Empire en Asie, conquirent la Chine, & porterent la désolation jusque dans l'Europe, se montrent à leur tour, & remplissent d'effroi le Lecteur par le récit abrégé de leurs exploits. Dans le même tems un autre essaim de Barbares jettoit les fondemens d'une nouvelle Monarchie, plus durable & non moins terrible, au sein de l'Asie mineure. Ce sont les Ottomans, dont les successeurs

assis sur le trône de CP. étendent leur domination sur les trois parties de notre Hémisphere. Près d'eux, mais dans un rang inférieur, sont placés leurs rivaux les Schahs de Perse, Sectateurs, comme eux, de la Loi de Mahomet, & néanmoins leurs ennemis irréconciliables en matiere de Religion. Les Grands-Maîtres des Chevaliers dits aujourd'hui de Malte & des Templiers, ces deux Ordres célebres, destinés par état à combattre les Infideles, marchent de front sur deux colonnes dans l'article suivant, où l'on marque les époques de leur Magistere & les principales actions qui les ont signalés.

De l'Orient qui nous a occupés jusqu'ici, nous passons dans l'Occident, dont nous parcourons successivement toutes les Monarchies & les Principautés subalternes qui en relevent. La France est l'objet sur lequel nous nous arrêtons avec le plus de complaisance. Outre l'intérêt que nous y prenons comme à notre patrie, il n'est aucun Royaume de l'Europe qui mérite plus l'attention & la curiosité du Lecteur. Aussi ancien que la chute de l'Empire Romain en Occident, & formé de ses débris, il subsiste avec gloire jusqu'à nos jours, & semblable aux grands fleuves qui l'arrosent, il s'aggrandit à mesure qu'il s'éloigne de sa source. La France est la seule Monarchie dont le sceptre ne soit jamais tombé en des mains étrangeres. On l'a vu passer, à la vérité, de la Maison de Clovis dans celle de Pepin, & de celle-ci dans les mains de Hugues Capet; mais jamais il n'est sorti de la Nation. En vain les Anglois ont fait les derniers efforts pour le ravir. Ils ont été maîtres, il faut l'avouer, de la capitale pendant 18 ans, moins toutefois par leur valeur, que par l'effet des funestes divisions qui armoient le François contre le François; ils ont même fait déclarer héritier du trône de France un de leurs Rois, par des actes surpris à la foiblesse d'un Monarque en démence; mais lorsque la Nation, revenue de son délire, s'est réunie contre ces ennemis, ils ont été honteusement chassés, & relegués dans leur Isle sans retour. D'ailleurs l'étendue & la fertilité de la France, la bonté de son climat, les richesses que la nature & l'art lui prodiguent, le nombre prodigieux de grands hommes dans tous les genres qui l'ont illustrée, lui assurent une prééminence que nulle autre Nation n'est en droit de lui disputer. Il étoit donc naturel de nous étendre sur une Monarchie si privilégiée. Mais ce ne seroit pas la faire assez connoître que de se borner à traiter des Souverains qui l'ont gouvernée. Il faut entrer dans le détail des parties principales qui la composoient autrefois, & passer en revue ces grands fiefs dont les propriétaires, tantôt rebelles, tantôt soumis faisoient alternativement la loi au Monarque & la recevoient de lui. C'est pour cette raison qu'à la suite de nos Rois, nous donnons la Chronologie historique des grands Vassaux de la Couronne, & même de quelques arriere-Vassaux. Pour le faire avec méthode, nous partageons la France en Septentrionale & Méridionale. Nous parcourons d'abord les grands fiefs qui occupoient la premiere partie, en rassemblant dans un même article, mais sur différentes colonnes, ceux qui avoient un rapport plus intime entre eux. Nous en faisons de même pour la France Méridionale, & par-là nous achevons le tableau raccourci de l'Histoire générale & particuliere de la France.

Par le moyen de toutes ces Chronologies historiques renfermées dans notre volume, on aura l'agrément d'apprendre ce qu'il y a de plus intéressant dans l'Histoire de chaque Nation, & de voir réunis en un seul volume une infinité de faits répandus & épars dans une multitude de livres qu'il n'est pas toujours facile de se procurer. Les personnes moins instruites trouveront rangés dans un ordre facile & méthodique, la plupart des faits qui entrent dans la composition de l'Histoire universelle. Celles qui sont plus versées dans cette étude, ne seront pas fâchées de trouver sous la main des époques & des indications échappées à la fidélité de leur mémoire.

Mais cette variété d'événemens offre de plus aux yeux du Lecteur Chrétien & religieux, un spectacle également utile & intéressant. Dans ces mouvemens des Nations, qui agitent & semblent ébranler l'Univers; dans la chute & le renversement des Empires, il remonte à celui dont la volonté suprême est la cause universelle de tout ce qui arrive dans le monde, à l'exception du déréglement & de la malice du péché. En voyant la Monarchie des Romains renversée par les Hérules, les Turcilinges & autres peuples sous la conduite d'Odoacre, & les Maîtres du monde soumis à des Barbares; ensuite ces Barbares vaincus par d'autres peuples, les Hérules

par les Goths, ceux-ci par les Lombards, les Lombards par les François ; il envisage la main toute-puissante de Dieu, qui se sert d'un peuple pour punir un autre peuple, & qui, souverainement maître des Royaumes, les donne à qui il lui plaît, & les fait passer d'une Nation à une autre à cause des péchés des hommes, selon cet oracle du S. Esprit : *Un Royaume* (1) *est transféré d'un peuple à un autre à cause des injustices, des violences, des outrages & des différentes tromperies.* C'est sous ce point de vue que la foi, supérieure à l'impression des sens, fait envisager à un Chrétien toutes ces révolutions, toutes ces invasions des peuples armés les uns contre les autres, & ces guerres cruelles, qui font répandre le sang de tant de victimes immolées à la Justice divine. Il ne considere par-tout que les jugemens de Dieu, toujours justes, toujours adorables, & les hommes, que comme des instrumens dont il se sert pour exécuter ses desseins.

Afin de rendre cet Ouvrage vraiment utile & conforme au but que nous nous sommes proposé, nous ne nous contentons pas de marquer les années ; nous ajoutons encore, autant qu'il est possible, les mois & les jours, soit des événemens, soit du commencement & de la fin des regnes. Car ce n'est point assez, pour fixer le tems d'une Charte, datée d'une année d'un Roi, de savoir que ce Roi a commencé de regner telle année ; il faut savoir en quel tems de l'année il a commencé son regne, si c'est au mois de Janvier, de Mars ou en tel autre mois. Cette précaution n'est point encore suffisante pour donner à la Chronologie le dernier dégré de précision ; il faut savoir distinguer les divers commencemens du regne d'un même Souverain ; sans quoi l'on est exposé à tomber dans de grands embarras & de grandes méprises. Il est aisé de rendre ceci sensible par un exemple. Nous avons des Chartes de Charles le Chauve, datées des années 837, 838, 839. A la seule inspection, ces dates paroîtront suspectes à un homme qui n'a pas assez approfondi l'Histoire de ce Prince. Dans les Tables Chronologiques ordinaires, le commencement de son regne est fixé au 20 Juin 840, lorsqu'il succéda à Louis le Débonnaire son pere. C'en est assez pour se livrer à des conjectures hasardées, pour soupçonner de faux les Chartes de ce Prince, antérieures à l'an 840, & pour déclamer contre le faussaire qui les a fabriquées. Il est facile cependant de concilier ces contrariétés apparentes, quand on sait qu'en 837 Charles le Chauve fut déclaré Roi de Neustrie par son pere, qu'en 838 il le fut d'Aquitaine, après la mort de Pepin I, & qu'en 839 il reçut le serment de fidélité des Seigneurs Aquitains. Cet éclaircissement constate la justesse des Dates en question, dissipe les nuages répandus sur l'authenticité des Chartes, & fait disparoître le prétendu faussaire. Combien d'autres exemples ne pourrions-nous pas citer ici pour justifier la remarque que nous faisons ? Aux années de leur regne, les Souverains joignoient dans leurs Diplômes d'autres notes Chronologiques, telles que l'année civile, l'indiction, qu'ils ne commençoient pas toujours de même que nous ; ce qui est encore pour les esprits inattentifs une source d'illusion. Voilà pourquoi sur chaque Pape, sur chaque Empereur d'Allemagne, sur chaque Roi de France & quelquefois sur d'autres Princes, avant ces derniers tems, nous avons eu soin de marquer & d'expliquer la maniere de dater qui leur étoit propre.

Pour mettre à présent le Lecteur à portée de juger si les fondemens sur lesquels nous avons appuyé les faits & les époques renfermés dans cet Ouvrage, sont solides, il est nécessaire de lui faire connoître les sources où nous avons puisé pour dresser nos Chronologies historiques. Cette précaution auroit été inutile, si la forme du Volume nous avoit permis de citer nos garants à la marge. Nous pouvons d'abord assurer que nous avons pris soin de n'avancer aucun fait, ni fixer aucune Date, que nous ne fussions en état de justifier par l'autorité de quelque bon Auteur. Ainsi ceux qui voudront se donner la peine de les critiquer, ne doivent point se contenter de citer quelque Historien où l'on trouveroit les événemens placés dans des années différentes de celles où nous les plaçons ; il faut encore qu'ils prouvent, par de solides raisons, que les autorités qu'ils nous opposent, sont préférables à celles que nous avons pu suivre. Dans le choix des Auteurs que nous avons préférés, nous ne nous sommes laissé entraîner, ni par la prévention, ni par la grande réputation que quelques-uns se sont si justement acquise. Nous avons cherché la vérité par-tout ;

(1) *Regnum à gente in gentem transfertur propter injustitias, & injurias, & contumelias, & diversos dolos.* Eccl. x. 8.

& par-tout où nous l'avons trouvée, ou, si l'on veut, par-tout où nous avons cru la trouver, nous l'avons suivie. Nous n'avons regardé aucun Auteur comme infaillible : c'est une prérogative qui n'est accordée qu'aux Ecrivains sacrés; pour tous les autres, nous avons appris de S. Augustin à ne les suivre & à n'employer leur témoignage, qu'autant que nous sommes assurés qu'ils ne se trompent pas : *Non enim sic leguntur, tanquam ita ex eis testimonium proferatur, ut contra sentire non liceat, sicubi fortè aliter sapuerunt, quàm veritas postulat.* L'expérience nous auroit bien détrompés, si nous eussions pensé autrement. M. Fleuri, cet Historien si sage & si judicieux, est peu exact dans les Dates. Le critique célebre qui a relevé tant de fautes dans Baronius, en fait lui-même de considérables : on en trouve dans le *Rationarium* du P. Pétau, quelque excellent que soit cet Ouvrage : enfin M. de Tillemont & le P. Mabillon, ces deux savans hommes, l'honneur & la gloire de leur siecle, & M. Muratori qui n'a gueres moins illustré le nôtre, n'en sont pas entiérement exempts. Ce dernier nous prémunit lui-même contre l'illusion que peuvent faire les grands noms, entre lesquels le sien doit être placé, en déclarant qu'il *n'y a point d'Ecrivain,* (1) *quelque habile qu'il soit, qui ne soit sujet à se méprendre & même à se tromper lourdement.* La vérité seule doit donc être la regle de ceux qui veulent écrire avec fidélité l'Histoire, & telle a été la nôtre. S'il est quelques Auteurs que nous ayons suivis par préférence aux autres, c'est que leur autorité est si respectée dans le monde Littéraire, qu'il ne semble pas permis de s'en écarter, du moins dans des points obscurs. On marche avec confiance à la suite d'un guide éclairé qu'on sait ne s'égarer presque jamais.

Dans la Chronologie des Conciles, nous ne nous en sommes point tenus à la collection générale du P. Labbe, ni à celle du P. Hardouin. Nous avons de plus consulté l'édition de Venise avec le supplément du P. Mansi, & les éditions des Conciles Nationaux d'Espagne, d'Angleterre, d'Allemagne, &c. Nous avons fixé les Dates précises de ces Assemblées, autant qu'il nous a été possible, & souvent nous avons été obligés de changer celles qu'on leur avoit assignées avant nous.

Nous avons suivi pour l'ordinaire dans la Chronologie des Papes des trois premiers siecles, Eusebe de Césarée, dont l'autorité en ce point est d'un très-grand poids, & doit l'emporter sur les conjectures de quelques modernes. Pour la suite des Papes jusqu'au dernier Pontificat, nous l'avons tirée des Auteurs qui ont traité cette matiere avec le plus de critique, & spécialement de M. de Tillemont, du P. Pagi, de M. Bianchini, de M. Muratori, du P. Mansi & de M. de S. Marc.

Quant aux listes des Empereurs, des Rois & des autres Souverains, nous ne finirions pas, si nous voulions marquer en détail toutes les sources où nous avons puisé pour les dresser. Il suffit de dire que nous n'avons rien laissé à l'écart de ce qui peut servir à faire connoître les véritables époques des regnes & des événemens; Histoires générales & particulieres de chaque Monarchie, vies séparées des Princes, Chartes, Chroniques & autres documens relatifs à notre objet, autant qu'ils sont parvenus à notre connoissance & que nous avons pu les trouver, nous ont passé par les mains & ont été soigneusement examinés.

Non contens de fouiller dans les Archives publiques de la Littérature, nous avons encore eu recours à des ressources plus particulieres, en consultant des personnes habiles qui ont bien voulu nous faire part de leurs lumieres, soit de vive voix, soit par des remarques qu'ils ont faites sur plusieurs de nos Chronologies que nous les avons priées d'examiner, soit par des Mémoires qu'ils nous ont remis. A la tête de ces personnes obligeantes, nous devons placer M. de Lier d'Andilli, Sous-Doyen du Grand-Conseil. Ce Magistrat, non moins recommandable par la bonté de son caractere, que par l'étendue & la variété de ses connoissances, s'est prêté de la meilleure grace à tout ce que nous avons pris la liberté de lui demander. C'est des Mémoires qu'il a pris la peine de dresser pour nous, que nous avons tiré, après les avoir vérifiés, la plus grande partie de nos Chronologies Historiques des six Electeurs Laïques de l'Empire, & de celle des Grands-Maîtres Teutoniques, qu'on voit à la fin de cet Ouvrage. Sa complaisance l'a porté encore à revoir quelques-uns de nos articles des Souverains du Nord. Nous l'avons de plus consulté sur plusieurs difficul-

(1) Non v'ha scrittore per grande che sia, il quale non sia suggetto a prendere de i granchi, ed anche a grossolamente ingannarsi. (Ann. d'It. T. 6, p. 54.)

tés qui nous arrêtoient, & il nous a toujours satisfaits avec autant de politesse que de sagacité. M. le Jeune, Chanoine Prémontré de l'Abbaye d'Estival, & D. Jean Colomb, Religieux de l'Abbaye de S. Vincent du Mans, nous ont aidés, par les Mémoires qu'ils nous ont fait parvenir, à débrouiller la Chronologie & la succession des Grands-Maîtres du Temple. Nous avons reçu de D. Colomb bien d'autres services dont nous ne devons jamais perdre le souvenir. Tant que le Seigneur lui a laissé l'usage de la vue, dont il est privé depuis trois ans, il n'a cessé de faire des recherches pour nous, & ce que nous avons dit de mieux sur les Comtes d'Anjou, du Maine, de Poitiers, de la Marche, de Périgord & d'Angoulême, est le fruit de ses découvertes. Il faut néanmoins excepter l'article d'Otton de Brunswick, Comte de Poitiers, dont le fond nous a été fourni par M. Bonamy, de l'Académie des Belles-Lettres, Bibliothécaire & Historiographe de cette Capitale. Nous avons aussi l'obligation d'un Mémoire sur les Comtes de Bourgogne, qui nous a été utile, à Dom Anselme Berthold, Bibliothécaire de l'Abbaye de S. Vincent de Besançon & Membre de l'Académie de cette ville. Enfin la reconnoissance ne nous permet pas de taire le nom de M. de Beaulieu, qui a pris la peine de dresser notre Table Chronologique & notre Calendrier solaire perpétuel, suivant le plan que nous en avions concerté avec lui. A l'égard de notre Calendrier Lunaire, c'est à M. le Chevalier Nau que nous en sommes redevables, ainsi que de quelques observations sur notre Table Chronologique.

Malgré tant de secours & de recherches, malgré toutes les précautions que nous avons prises, & l'attention que nous avons eue, soit dans la composition de l'Ouvrage, soit dans la correction des épreuves, pour éviter les méprises, il est difficile que dans un si grand nombre de faits & de Dates il ne nous soit échappé des fautes. Nous en avons déja remarqué plusieurs, même dans le cours de l'impression, & après les avoir corrigées dans le corps du livre, lorsque l'occasion s'en est présentée, nous les avons rassemblées à la suite de cette Préface, avec d'autres qu'une revision générale nous a fait encore découvrir, & les additions que certains endroits obscurs nous ont paru exiger. Ainsi placées, elles s'offriront d'abord aux yeux du Lecteur, afin qu'il puisse les corriger lui-même sur son exemplaire, avant que d'entreprendre la lecture de l'Ouvrage. C'est par-là en effet qu'on doit commencer, pour lire avec profit un livre élémentaire tel que celui-ci, dans lequel il seroit à souhaiter qu'il ne se rencontrât, s'il étoit possible, ni erreur, ni obscurité. Nous ne doutons point que les Savans n'y apperçoivent d'autres méprises que celles dont nous leur présentons la liste. Il est de leur générosité, comme nous les en prions, de nous les faire connoître. Quoique les hommes, suivant la remarque de S. Augustin, (1) soient plus disposés à chercher des réponses à ce qu'on objecte contre leur erreur, qu'à faire attention combien il leur est avantageux d'en être délivrés, nous espérons néanmoins que les personnes éclairées trouveront en nous plus de docilité à profiter de leurs lumieres, que d'opiniâtreté à défendre les fautes qu'ils auront la bonté de nous découvrir.

Après avoir donné une idée de l'Ouvrage que nous présentons au Public, il est juste de lui faire connoître celui qui en est le premier Auteur, quoiqu'il soit déja connu des Savans, par le rang que ses travaux littéraires lui ont mérité dans la République des Lettres.

D. Maur-François d'Antine, Religieux Prêtre de la Congrégation de S. Maur, naquit le 1 Avril 1688 à Gonrieux, dans le Diocese de Liege. L'innocence de ses mœurs, sa Religion, sa politesse, & sa douceur dans le commerce de la vie, nous font juger qu'il reçut de ses parens une excellente éducation. Nous en ignorons le détail; nous savons seulement qu'il fut envoyé à Douay, pour y faire son cours de Philosophie, qu'il commença par ce qu'on appelle dans le Pays la *Dialectique*. Cette route ne sembloit pas le conduire au genre d'étude qu'il embrassa dans la suite. Nous l'avons entendu plusieurs fois relever, par plaisanterie, les avantages de la Dialectique, & se féliciter néanmoins d'être venu assez tôt en France, pour y puiser dans des sources plus pures le gout des bonnes études & de la vraie littérature.

Dégouté du monde à l'âge de 23 ans, il y renonça, pour se consacrer à Dieu, sous

(1) *Procliviores sumus quærere potius, quid contra ea respondeamus, quæ nostro objiciuntur errori, quàm intendere quàm salubria sint ut careamus errore.* De nat. & grat. c. 25, n. 28.

la Regle de saint Benoît, dans la Congrégation de saint Maur, & fit ses Vœux solemnels le 14 d'Août 1712, dans l'Abbaye de saint Lucien de Beauvais. La piété & la régularité qu'il avoit fait paroître durant son Noviciat, ne se démentirent point après sa profession. Les progrès qu'il fit dans ses études, furent tels que les Supérieurs le chargerent, aussi-tôt qu'il eut fini son cours, d'enseigner la Philosophie dans l'Abbaye de saint Nicaise de Reims. Il s'acquitta de cet emploi d'une maniere qui le fit également respecter & chérir de ses éleves. Mais ils n'eurent pas long-tems l'avantage de profiter de ses leçons. Dès l'année suivante il fut obligé de quitter Reims, pour un sujet qui fera toujours honneur à sa mémoire, & se rendit à Paris, par ordre des Supérieurs, qui connoissant ses talens, avoient dessein de l'occuper à quelque Ouvrage important. Celui des Décrétales, interrompu par la mort de D. Coustant & de D. Mopinot, lui fut proposé, il l'accepta; mais quelques difficultés étant survenues, il quitta celui-ci pour s'appliquer à un autre.

Depuis long-tems on avoit entrepris dans la Congrégation de saint Maur, une nouvelle édition du Dictionnaire de M. du Cange, avec beaucoup d'augmentations. Plusieurs Religieux y avoient travaillé successivement. Après la mort de D. Guenié, qui en avoit seulement conçu le dessein, D. Nicolas Toustain fut chargé en chef de son exécution. Celui-ci portant ses vues bien plus loin qu'on n'avoit fait jusqu'alors, forma le plan, sur lequel ses successeurs dirigerent leurs travaux: il avança considérablement l'ouvrage des premiers Volumes, & laissa d'excellens Manuscrits pour les suivans. D. Pelletier lui fut associé pendant une ou deux années: la connoissance des Langues, sur-tout de l'ancien Celtique, dont il croyoit avoir découvert les racines dans les dialectes du Bas-Breton, le rendoit très-propre à concourir à une entreprise qui demandoit une érudition si diversifiée. Mais l'amour de la Patrie lui ayant fait quitter Paris, pour retourner dans la Basse-Bretagne, & quelque tems après D. Toustain ayant été déchargé de l'édition du Glossaire, la gloire de le faire paroître sembla réservée à D. Maur d'Antine. Il s'y livra avec tant d'application & de succès, que dès l'année 1733 les quatre premiers Volumes parurent. Ils furent reçus avec un applaudissement général du Public, qui fit le même accueil l'année suivante au cinquieme. Cette même année D. Maur fut obligé de quitter Paris & de se retirer à Pontoise.

Il restoit encore un VI^e Volume du Dictionnaire de du Cange à donner; mais il y avoit mis la derniere main, & il le laissa prêt à être mis sous la Presse, entre les mains d'un Religieux, alors son compagnon & son associé à cet ouvrage, qui continua l'impression pendant son absence.

Dom Maur, dans sa retraite de Pontoise, maître de tout son tems, s'appliqua à un autre genre d'étude plus conforme à son inclination, & il se donna tout entier à la méditation des Livres saints, sur-tout de cette partie de l'Ecriture, que l'Eglise a consacrée dans ses Offices pour chanter les louanges du Seigneur. L'étude qu'il fit de ces saints Cantiques, lui fit naître le dessein d'en faire une traduction sur la langue originale, & il l'exécuta. Ayant été rappellé de Pontoise à Paris l'an 1737, pour travailler avec D. Bouquet au grand ouvrage de la collection des Historiens de France, il fit imprimer en 1738 sa traduction des Pseaumes sur l'Hébreu, avec des notes tirées de l'Ecriture & des Peres, pour en faciliter l'intelligence. La rapidité avec laquelle cette traduction fut enlevée aussi-tôt qu'elle parut, l'obligea d'en donner une seconde édition l'an 1739. Le succès de cette seconde édition ayant été pareil à celui de la premiere, il en donna une troisieme l'an 1740. Enfin ces trois éditions ne suffisant point pour satisfaire l'avidité du Public, il méditoit encore d'en donner une quatrieme, sous une nouvelle forme, lorsque la mort l'enleva.

Le gout que D. Maur avoit pris à ce genre d'étude, ne lui permit presque plus de s'appliquer à autre chose, & priva D. Bouquet du secours qu'il en attendoit. Ce n'est point cependant que D. Maur regardât cette occupation comme contraire à l'esprit de son état; il n'ignoroit point, que de tout tems l'étude de l'Histoire avoit été cultivée dans l'Ordre de saint Benoît: les Bede, les Matthieu Paris, les Lambert de Schafnabourg, les Hugue de Flavigni, les Sigebert, les Orderic Vital, les Tritheme, & tant d'autres de différentes nations, en font la preuve. *Quelle est en effet la nation,* comme le remarque le P. Mabillon, *qui n'ait de grandes obligations aux Moines pour ce qui regarde l'Histoire?* Un célebre Anglois Protestant avoue de bonne foi, que, sans

le ſecours des Moines, on ne connoîtroit rien dans l'Hiſtoire d'Angleterre. (1) C'étoit même la coutume dans ce Royaume, comme nous l'apprenons de Matthieu Paris, que dans chaque Abbaye de l'Ordre de ſaint Benoît, on donnât commiſſion à un Religieux habile & exact, de remarquer tout ce qui ſe paſſoit de conſidérable dans le Royaume, & après la mort de chaque Roi, on apportoit tous ces différens Mémoires au Chapitre général, pour les réduire en corps d'Hiſtoire. D. Maur ne regarda jamais d'un autre œil l'étude de l'Hiſtoire; & s'il ne s'appliqua pas à la Collection des Hiſtoriens de France, comme il auroit pu, c'eſt que ſon gout l'entraînoit ailleurs. Il ne renonça pas même entiérement à ce travail, & il ſe chargea de l'article des Croiſades. Il a laiſſé ſur cet important morceau de l'Hiſtoire de France pluſieurs portefeuilles de Collections, qui néanmoins ſont encore plus le fruit du travail de ſes amis, que le ſien propre.

Les découvertes & les remarques que D. Maur fit ſur les Chartes, dans cette occupation, jointes aux connoiſſances qu'il avoit déja acquiſes par ſes études précédentes, lui firent concevoir le projet d'une méthode, pour applanir les difficultés qui ſe rencontrent dans la Chronologie & dans les dates des anciens monumens. Il forma ce projet vers l'an 1743, & dreſſa pour ſon uſage particulier une Table Chronologique, à laquelle il joignit enſuite un Calendrier perpétuel. Telle eſt l'origine de l'Ouvrage que nous donnons aujourd'hui au Public pour la 2[e] fois. L'Auteur ne ſe propoſoit point alors de lui donner une plus vaſte étendue. Mais dans la ſuite il réſolut d'y ajouter des Tables Chronologiques & Hiſtoriques des Conciles, des Papes, &c. & de puiſer dans les ſources mêmes, pour former une Chronologie depuis J. C. juſqu'à nous, la plus exacte qu'il ſeroit poſſible. Mais la mort l'empêcha d'exécuter cette entrepriſe. Dès l'an 1743, D. Maur avoit été frappé, le 28 Décembre, d'une attaque d'apoplexie, genre de maladie qui ne pardonne point, & n'en fut jamais bien guéri; il traîna toujours depuis une vie languiſſante, ce qui ne l'empêcha pas néanmoins de travailler au pénible Ouvrage qu'il avoit entrepris de faire imprimer. Déja la Table Chronologique & le Calendrier perpétuel étoient achevés, lorſqu'une ſeconde attaque d'apoplexie nous l'enleva, le 3 de Novembre 1746, dans la 59[e] année de ſon âge. L'Ouvrage fut continué par Dom Urſin Durand & Dom Charles Clémencet, & achevé d'imprimer en 1749.

Ce que nous venons de dire des travaux littéraires de D. Maur, ſuffit pour ſe former une idée de ſes talens & de ſon eſprit : il l'avoit juſte, ſolide, judicieux. Un gout heureux pour le vrai le lui faiſoit démêler, peut-être autant que la pénétration de ſon eſprit. S'il n'avoit pas reçu de la nature les qualités brillantes de ces génies ſublimes, à qui rien n'échappe dans les ſciences, ſon application conſtante à l'étude y ſuppléa, & lui rendit même familiere la connoiſſance des Langues ſavantes & de l'antiquité.

Mais ce n'eſt point aſſez d'avoir fait connoître D. Maur par les talens de l'eſprit: ſi nous nous bornions à cela, nous ferions tort à ſa mémoire, & nous retrancherions de ſon éloge la partie la plus intéreſſante, en dérobant au Public la connoiſſance des qualités de ſon cœur. Tous ceux qui l'ont connu, conviennent qu'il avoit reçu du Pere des lumieres les dons les plus parfaits, & tout ce qui forme un homme de bien, un bon Chrétien, un Prêtre édifiant & un vrai Religieux.

Un eſprit doux, aimable, prévenant en toutes choſes; une candeur & une droiture de cœur admirable, une ſimplicité vraiment Evangélique formoient le fonds de ſon caractere. Un air toujours gai & affable, qui ſembloit annoncer ſes qualités, ſelon cette parole du Sage: *Sapientia hominis lucet in vultu ejus*, Eccleſ. 8. 1. lui gagnoit le cœur de tous ceux qui le pratiquoient. Jamais il ne ſortoit de ſa bouche que des paroles obligeantes & édifiantes. Nombre de Paſſages de l'Ecriture & des Peres, qu'il s'étoit rendu familiers, lui ſervoient à propos, ſoit dans les converſations pour les rendre Chrétiennes, ſoit auprès des affligés pour les conſoler, ſoit auprès des malades, pour les exhorter à ſouffrir leurs maux avec patience & à faire à Dieu le ſacrifice de leur vie. Il avoit reçu de Dieu un don particulier pour remplir cette ſorte d'œuvre de charité, à laquelle il ſe prêtoit volontiers. Toujours diſpoſé à rendre ſer-

(1) *Abſque Monachis nos ſanè in hiſtoria patria ſemper eſſemus pueri.* Ainſi parle Marshan, *in propylao Monaſt. Anglic. tom.* 1.

vice, on ne lui proposoit aucune bonne œuvre dans laquelle il n'entrât volontiers. Sa charité lui faisoit tout entreprendre, & sa patience, qui ne se rebutoit de rien, le faisoit venir à bout de tout. Lorsqu'il s'agissoit d'être utile à l'innocent, au pauvre, au malheureux, à la veuve, à l'orphelin, les obstacles multipliés ne l'arrêtoient point, & il en triomphoit pour l'ordinaire par ses soins, ses peines & ses pressantes sollicitations, auxquelles il étoit difficile de résister.

Un zele ardent pour la vérité la lui faisoit préférer à toutes choses; & la regardant, avec saint Bernard, comme la patrie des exilés & la fin de leur exil : *O veritas exulum patria & exilii finis !* sans cesse il soupiroit après cette céleste vérité.

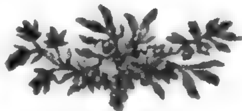
Un amour tendre pour l'Eglise; amour, qui, selon saint Augustin, est la marque qu'on a en soi l'Esprit de Jesus-Christ, le rendoit extrêmement sensible à tout ce qui la regardoit : il ne se réjouissoit que des biens, & ne s'affligeoit que des maux de cette sainte Epouse de Jesus-Christ. Dans ses études, il ne se proposoit que d'employer le tems utilement pour elle, pour lui-même & pour le prochain. De cette maniere, l'étude & la science ne furent point pour lui un écueil. Ayant appris de saint Paul, *que la science enfle & que la charité édifie* (1), & de saint Augustin (2), *que si la science est plus grande que la charité, elle n'édifie point, mais qu'elle enfle*, il s'appliqua toujours, avec le secours de la grace, à croître plus en charité qu'en science. Ainsi il évita les deux écueils opposés, celui de l'ignorance par l'étude, & celui de l'étude par la charité, qui fut toujours plus grande en lui que la science.

Plein de foi & de Religion, il n'envisageoit dans tous les événemens de la vie que la volonté de Dieu, qui les ordonne ou les permet, selon les desseins d'une Providence toujours adorable. Lorsque des ordres supérieurs l'obligerent de quitter Paris, pour se rendre à Pontoise, il les regarda comme une faveur du Ciel, qui le rendoit à lui-même, & qui le mettoit en état de méditer plus sérieusement les vérités éternelles. Pénétré de reconnoissance, il remercioit Dieu de lui avoir procuré les moyens de s'instruire plus à fond de la Religion, & de faire ses délices de la méditation des Pseaumes. Depuis cette heureuse époque, il ne cessa plus de les méditer & de s'en nourrir chaque jour jusqu'à sa mort. L'attaque d'apoplexie, dont il fut frappé en 1743, servit encore à faire croître en lui des dispositions si Chrétiennes. A mesure que l'homme extérieur se détruisoit, l'homme intérieur se fortifioit; la mort lui étoit toujours présente, & il voyoit avec plaisir sa fin arriver; il le disoit avec complaisance à ses amis : *Je m'en vais*, leur disoit-il. C'est un langage qu'il nous tenoit sans cesse. Envisageant ainsi toujours son dernier moment, il s'y préparoit, en veillant continuellement pour aller au-devant de l'Epoux : il offroit au Seigneur, chaque jour & chaque moment du jour, le sacrifice de sa vie, en l'unissant à celui de notre adorable Sauveur, par cette belle Priere, tirée du Prophete Daniel, que l'Eglise a consacrée dans la célébration de ses redoutables Mysteres, & à laquelle il avoit une dévotion particuliere (3). » Nous nous présentons à vous, Seigneur, avec un esprit humilié & un cœur » contrit; recevez-nous favorablement, & que notre sacrifice soit tel, qu'il puisse vous être agréable.« Telles étoient les dispositions de D. Maur, lorsque son dernier moment est arrivé : nous en avons été témoins, & elles nous donnent une juste confiance que le souverain Juge, qui les avoit lui-même formées dans son cœur, a couronné ses dons, en lui faisant miséricorde.

(1) *Scientia inflat, caritas verò ædificat.*

(2) *Si magnitudine sua præcedit scientia magnitudinem caritatis, non solum non ædificat, sed inflat.* Conc. 17 in Ps. 118.

(3) *In spiritu humilitatis, & in animo contrito suscipiamur à te, Domine, & sic fiat sacrificium nostrum in conspectu tuo hodiè ut placeat tibi, Domine Deus.*



ADDITIONS ET CORRECTIONS.

Les fautes à corriger dans cet Ouvrage, sont de deux sortes ; elles consistent en des chiffres, ou en des mots. Il est à propos de corriger avec la plume les chiffres défectueux sur ces chiffres mêmes ; & pour le faire avec une certaine propreté, il faut, après la correction faite, & lorsque l'encre est parfaitement seche, enlever doucement ce qui reste de superflu dans le chiffre corrigé.

A l'égard des autres fautes, il suffit de les souligner avec la plume, ou le crayon, pour avertir de recourir en cet endroit aux Corrections. On doit faire de même pour les additions, en soulignant les endroits auxquels elles se rapportent.

DANS LA PRÉFACE.

Page j, lig. 7, par le défaut, *lisez*, par défaut.

DANS LA DISSERTATION.

Page XIV, note 2, col. 2, ligne 14. L'année lunaire, *lisez*, l'année vague. *Cette faute est déja corrigée dans la note qui est au bas de la page* XXXIV. *Nous ajouterons ici, que les Egyptiens d'Alexandrie furent d'abord les seuls qui adopterent l'année fixe Julienne après la bataille d'Actium. Le reste des Egyptiens, & même les Astronomes d'Alexandrie, continuerent de suivre l'année vague jusques vers le* IX*e siecle ; mais l'année fixe fut la base de l'Ere Historique des Egyptiens, & du Calendrier des Chrétiens du pays ; ce qui suffit pour notre objet.*

DANS LA TABLE CHRONOLOGIQUE.

COLONNE DE L'HÉGIRE, p. 14, *à l'an 52 de cette Ere, au lieu du* 3 Janvier, *lisez*, 8 Janvier.

Même colonne, p. 16, *à l'an 145, au lieu du* 2 Avril, *lisez*, 1 Avril.

Même colonne, p. 19, *à l'an 301, au lieu de* F 3, *lisez*, F 7.

Même colonne, p. 23, *à l'an 505, au lieu du* 18 Juillet, *lisez*, 10 Juillet.

Même colonne, p. 27, *à l'an 744, au lieu du* 25 Mai, *lisez*, 26 Mai.

Même colonne, p. 33, *à l'an 1057, au lieu du* 9 Février, *lisez*, 6 Février.

COLONNE DU TERME PASCAL, p. 11, *vis-à-vis de l'an de* J. C. 547, *au lieu de* A, *lisez*, M.

DANS LES NOTES QUI SONT AU BAS DE LA TABLE CHRONOLOGIQUE.

Page 11, col. 2. *On s'est trompé, d'après Cédrénus & le P. Pétau, en disant, sur l'an 545 de J. C. que cette année on célébra la Pâque en Orient le 23 Avril, par ordre de Justinien. Elle se célébra le 16 Avril de cette année, dans l'Orient, comme dans l'Occident, ainsi que le prouvent le Cardinal Noris & le P. Pagi. Il est vrai que l'an 546, Justinien employa son autorité pour faire célébrer à CP. la Pâque le 8 Avril, au lieu du 1 de ce mois, que le peuple, par erreur, prétendoit être son véritable jour.*

GLOSSAIRE DES DATES.

Page 146, col. 1, lig. 7 *en remontant*, ισαμενῦ, *lisez*, ισταμενου.

CATALOGUE DES SAINTS.

Page 152, col. 2. S. Canut, Roi de Danemarck ... mis à mort par ses Sujets le 7 Janvier, *lisez*, le 10 Juillet.

Page 155, col. 1. Ste. Ermine ... en 276, *lisez*, en 726.

Page 158, col. 1. Ste. Hedvige ... morte en 1143, *lisez*, en 1243.

CONCILES.

Page 181, col. 1. *Sur le Concile de CP. tenu l'an 478, on a dit, comme dans la premiere Edition, que* Timothée Elure n'y est épargné, (*dans ce Concile*,) qu'à cause qu'il ne pouvoit plus aller loin. *Cela n'est point exact, puisque Timothée étoit mort en 477, comme on l'a marqué dans la Chronologie des Patriarches d'Alexandrie.*

Ibid. col. 2, *à l'an 499*, *Romanum I*, lig. pénultieme *de cet art. au lieu* du Roi Théodoric, *lisez*, du Roi Odoacre.

Page 186, col. 2, *à l'an 634*, *Aurelianense. A la fin de cet art. ajoutez*, ce Concile paroît être le même que celui de 642, tenu dans la même ville, quoique M. Lenglet les distingue.

Page 204, col. 2, *à l'an 1059*, *Romanum*, le 18 Janvier, &c. lig. 8 *de cet art.* La double couronne qu'on voit, *lisez*, la double couronne de la triple qu'on voit ; *& à la fin de cet art. ajoutez*, Quoique le couronnement des Papes soit plus ancien que Nicolas II, c'est néanmoins le premier dont les Historiens aient parlé avec quelque détail.

Page 206, col. 2, *à l'an 1075*, *Moguntinum. Effacez ce Concile, qui est le même que celui d'Erfort, tenu l'année précédente.*

Page 213, col. 1, *à l'an 1129*, *Palentinum*, de Placentia dans la vieille Castille, *lisez*, de Palentia dans le Royaume de Léon.

Page 216, col. 2, *à l'an 1186*, *Karrofense. A l'art. de ce Concile nous avons donné, d'après Fabricius, les titres de Cardinal & de Légat à Henri de Sulli, Archevêque de Bourges. Il ne fut jamais Cardinal, & ne devint Légat qu'en 1187.*

Page 222, col. 1, *à l'an 1256*, *Senonense*, le 31 Juillet, *ajoutez à cet article*, ce Concile ne differe point du précédent.

Page 230, col. 1, *à l'an 1368*, *Vaurense. L'Archevêque de Narbonne qui présida à ce Concile*, étoit Pierre de la Jugie, *& non* Géofroi de Vairoles.

Nota. *La plupart de ces fautes se trouvent déja corrigées à la fin des Conciles*, p. 236.

PAPES.

LÉON X, p. 313, col. 1, lig. 2 *de cet art.* Julien de Médicis, *lisez*, Jean de Médicis. *Cette faute, qui se trouve dans la plupart des Historiens modernes, est corrigée à la page 860, col. 1.*

Nota. *La Chronologie des Papes étant imprimée avant la mort de Clément XIII, nous en donnons ici la date, & celle de l'exaltation de son Successeur.*

CLÉMENT XIII, p. 324, col. 2. Ce Pape avoit été créé Cardinal *in petto* le 7 Mars 1737 ; mais il ne fut proclamé que le 20 Décembre suivant. Il est mort le 2 Février 1769, à l'âge de 75 ans, 10 mois & 27 jours, & a eu pour successeur

CLÉMENT XIV.

1769. CLÉMENT XIV, (Laurent Ganganelli, né à S. Arcangélo, Diocese de Rimini, le 31 Octobre 1705, de l'Ordre des Freres Mineurs Conventuels, créé Cardinal le 24 Septembre 1759,) a été proclamé Pape le 19 Mai 1769, & couronné le 4 Juin suivant. A la mort de Clément XIII, il étoit le seul Régulier dans le Sacré College. Son mérite a déterminé son élection, & sa conduite la justifie. Déja par sa prudence il a su regagner les Puissances Catholiques, que la Cour de Rome avoit indisposées sous le dernier Pontificat. La Lettre Encyclique qu'il a adressée à tous les Evêques le 12 Décembre 1769, renferme un précis lumineux des devoirs de l'Episcopat, & une exhortation pathétique à les remplir. Cette année 1770, il a supprimé la publication qui se faisoit annuellement de la Bulle *in Cœna Domini*, dans l'Eglise de S. Pierre. Fasse le Ciel qu'il soit assez heureux pour terminer les fâcheuses disputes qui troublent depuis si long-tems la paix de l'Eglise, & dont l'impiété se prévaut pour insulter à la Religion !

PATRIARCHES DE CONSTANTINOPLE.

JEAN XIPHILIN, p. 286, lig. 3 *de cet art.* Vers le 2 Janvier, *lisez*, vers le 12 Janvier.

PATRIARCHES D'ALEXANDRIE.

JEAN III, p. 266, l. 4 *de cet art.* souscrivoit, *lisez*, souscrivit.

GÉRASIME I, p. 318, lig. 1 *de cet art.* 1623, *lisez*, 1621.

JOACHIM II, p. 322, lig. 6 *de cet art.* de Parthénius II, *lisez*, de Parthénius IV. *Ce Parthénius IV ne se trouve point dans notre Chronologie des Patriarches de CP. parce que nous ne l'avons pas conduite jusqu'à lui.*

CONSULS.

Page 326, *à l'an 23*, Q. Jun. Blæsu *substitué à* Pollios, *lisez*, Q. Jun. Blæsus *substitué à* Pollio.

Page 334, *à l'an 407. La note (1) appartient à l'an 409 ; & dans cette note, au bas de la page*, lisez, 407, *au lieu de* 408.

EMPEREURS ROMAINS.

GALBA, p. 339, lig. 1 *de cet art. au lieu de* 58, *lisez*, 68.

ANDRONIC I, p. 381, lig. 10 *de cet art.* Le 15 Août, *lisez*, le 25 Août.

ROIS DES PARTHES.

Page 342, ARTABAN IV, *lisez*, Artaban V.

ROIS DES LOMBARDS.

DIDIER, p. 371, col. 1, lig. 15 *de cet art.* L'an 672, *lisez*, l'an 772.

ROIS DE CHYPRE.

PIERRE I, p. 389, col. 2, l. 5 *de cet art. au lieu de* le 10 Octobre, *lisez*, le 9 Octobre; & l. 6, durant 15 jours, *lisez*, durant 4 jours. *Dans le même art. l. 14, M. le Chevalier Jauna nous a trompés sur l'époque de la mort de ce Prince. Cet événement arriva, non le* 18 Janvier 1372, *comme nous l'avons marqué sur la foi de cet Historien, ni l'an 1368, comme le disent les autres Modernes, mais le 16 Janvier 1369, suivant le Poëte Guillaume de Machaut, Auteur contemporain.* (*V. Mém. de l'Acad. des B. L.* T. XX, p. 439.)

CALIFES.

MAHOMET, p. 392, col. 1, l. 1 & 2. *On s'est trompé, en voulant corriger Abulféda sur la date de la naissance de Mahomet. Cet Historien, comme on l'a dit dans la Dissertation*, p. xv, note 2, *commence l'Ere des Grecs 310 ans avant J. C. Ainsi l'an 881 de cette époque, tombe, selon son calcul, en l'an 570 de* J. C.

SULTANS D'ICONIUM.

KILIDGE-ARSLAN I, p. 400, l. 13 & 14 *de cet art.* L'an 496 au mois de Ramadhan, (Juillet 1102.) *lisez*, l'an 494 au mois de Ramadhan, (Juillet 1101.) *C'est la vraie époque de la bataille que Kilidge livra aux Croisés en Paphlagonie, comme le prouve D. Vaissette. Cette méprise, où un habile homme nous a fait tomber, est déja corrigée à l'art. de* Raymond de S. Gilles, *Comte de Toulouse*, p. 742, col. 1, l. 35 *de son art.*

SULTANS D'ÉGYPTE.

MALEK EL MANSOUR, p. 403, l. 4 *de cet art.* L'an 598, *lisez*, l'an 596.

SULTANS DE DAMAS.

MALEK MODHAFFER, p. 405, col. 2, l. 1 *de cet art.* 3238, *lisez*, 1238.

EMPEREURS OTTOMANS.

MAHOMET II, p. 412, col. 1, *derniere ligne*, se moquant, *lisez*, se moquoit.

SOLIMAN II, p. 414, col. 2, l. 7 *de cet art.* L'an 943 de l'H. (1536 de J. C.) *lisez*, l'an 942 de l'H. (1535 de J. C.) *Cette faute est corrigée à l'art. de l'Empereur* Charles-Quint, p. 452, col. 2, l. 21.

MAHOMET IV, p. 417, col. 2, l. 5 *de cet art.* Le 30 Ramadhan, (22 Septembre,) *lisez*, Le 20 Ramadhan, (12 Septembre,) *Cette faute est corrigée à l'art. de* Jean Sobieski, *Roi de Pologne*, p. 502, col. 1, l. 20.

ROIS MODERNES DE PERSE.

THAMAS-KOULI-KHAN, p. 420, *ajoutez à la note* : Ce Prince a été tué le 20 Juin 1747, près de la ville de Mached dans le Khorasan, suivant une Lettre du Sr. Bazin, son Médecin, rapportée au Tom. VIII, p. 1, des Lettres édifiantes des Missionnaires Jésuites.

GRANDS-MAITRES DU TEMPLE.

JACQUES DE MOLAI, p. 427, l. antépénultieme. *Nous avons appelé* Dauphin d'Auvergne *le Commandeur Gui, compagnon du supplice de Jacques de Molai. Il eût été mieux de l'appeller* frere du Dauphin d'Auvergne, *comme nous avons fait à l'art. du Dauphin Robert II, son frere*, pp. 721 & 722, *quoique dans le vrai le nom de* Dauphin *fût un nom patronymique, que tous ceux de la Maison Dauphine avoient droit de porter.*

GRANDS-MAITRES DE MALTE.

FOULQUE DE VILLARET, p. 427. *Dans la crainte de trop nous étendre, nous n'avons point parlé des deux Antigrands-Maîtres, qu'une faction puissante opposa à Foulque de Villaret. Ce sont* Maurice de Pagnac, *depuis 1317 jusqu'en 1321, & ensuite* Gérard de Pins.

EMPEREURS D'ALLEMAGNE.

LOTHAIRE II, p. 443, col. 1, l. 4 *de cet art. au lieu de* 1025, *lisez*, 1125.

FREDERIC I, pp. 443 & 444, col. 1, l. 19 *de cet art.* L'an 1156, *lisez*, l'an 1157.

Ibid. col. 2, l. 20, le 1 Août, *lisez*, le 24 Juillet. *Cette faute, qui se trouve dans la 1ere édition, est déja corrigée à la fin de l'art. de Venise*, p. 886, col. 2, l. 12.

RODOLFE, p. 448, col. 1, l. antépénult. *de cet art.* 1284, *lisez*, 1287.

CHARLES IV, p. 449, l. 3 & 4 *de cet art.* par Elisabeth, sa mere, *lisez*, par Jean, son pere. *Cette faute a été corrigée au nota de l'art. de ce Prince, parmi les Rois de Boheme*, p. 472, col. 3.

MAXIMILIEN I, p. 451, col. 2, l. 20 *de cet art.* depuis transférée à Spire, *ajoutez*, elle est aujourd'hui à Wetzlar dans la Hesse, depuis 1693.

CHARLES V, p. 452, col. 2, l. 40. Le 22 Avril, *lisez*, le 24 Avril.

CHARLES VI, p. 456, col. 1, l. 12. *On a mis, d'après le* Journal de Louis XV, *l'invasion de* la Sicile *par les Espagnols, au mois de Mai. C'est une faute qu'on a corrigée à l'art. de* Victor-Amédée, *Duc de Savoie*, p. 842, col. 1, l. 33, *& à l'art. des* Rois de Sicile, p. 905, col. 2, l. 56, *où il est dit que la flotte Espagnole ne parut devant Palerme que le 30 Juin.*

ELECTEURS DE L'EMPIRE.

On a dit dans l'Avertissement, p. 457, l. 17 & 18, *que* le droit de suffrage, (*dans l'élection de l'Empereur*,) fut partagé quelquefois entre les branches différentes des Maisons Electorales; *mais il falloit ajouter*, qu'alors les suffrages de ces différentes branches ne faisoient qu'une seule & même voix.

OTTON II, Duc de Saxe, p. 458, col. 1, l. 7 *de cet art.* 952, *lisez*, 951.

ROIS DE HONGRIE.

ANDRÉ II, p. 491, col. 1, l. 13 *de cet art. On a dit, d'après les Historiens Hongrois, que* Béatrix, 3e *femme de ce Prince, étoit fille d'Azzon, Marquis d'Est. Elle étoit fille d'Aldrovandin, Marquis d'Est, comme le prouve Muratori.*

ROIS DE POLOGNE.

INTERREGNE, p. 503, col. 1, l. pénult. *de cet art. au lieu de* 1737, *lisez*, 1736.

ROIS DE DANEMARCK.

SUÉNON I, p. 504, col. 2, l. 2. Après la mort, *lisez*, après la fuite.

Ibid. col. 2, l. 5. Marguerite, mariée, 1°. à Richard, frere du Duc de Normandie, *lisez*, Marguerite, ou Estrithe, mariée à Richard II, Duc de Normandie.

CANUT II, ibid. l. 9 *de cet art.* fille de Robert, Duc de Normandie, *lisez*, fille de Richard I, Duc de Normandie.

ROIS DE SUEDE.

CHRISTIERN, ROI DE DANEMARCK ET DE SUEDE, p. 509, l. 4 *de cet art.* qu'il commet, *lisez*, qu'il commit.

CHARLES XII, p. 512, col. 2, l. 9, le 8 Juillet, *lisez*, le 9 Juillet.

CZARS DE RUSSIE.

FÉODOR ALEXIOWITZ II, p. 517, col. 1, l. 9 *de cet art.* Le 27 Aout, *lisez*, le 27 Avril.

PIERRE LE GRAND, p. 518, col. 1, l. 43. Le 8 Juillet, *lisez*, le 9 Juillet.

PIERRE III, p. 519, col. 2, l. 11 *de cet art.* (V. S.) *lisez*, (N. S.)

ROIS DE FRANCE.

PHILIPPE DE VALOIS, p. 553, col. 1, l. 20 *de cet art.* Le 16 Juin, *lisez*, le 6 Juillet. *Cette faute est corrigée à l'art.* d'Edouard III, *Roi d'Angleterre*, p. 782, col 1, l. 22 *de cet art.*

JEAN II, p. 556, col. 1, l. 19 *de cet art.* Jeanne, morte le 21 Novembre 1361, *lisez*, le 29 Septembre 1360. *Cette faute est corrigée à l'art. de* Jeanne, Comtesse d'Auvergne, pp. 723 & 724, col. 2, l. 3.

CHARLES VI, p. 560, col. 2, l. 9. Le 28, *lisez*, le 22.

Page 561, col. 1, l. 25, 26 & 27. *On a dit que* Henri V, *Roi d'Angleterre, fit pendre trois bourgeois de Rouen. Il en demanda, à la vérité, trois, pour les immoler à sa vengeance; mais il fit grace à deux, qui se racheterent, & fit trancher la tête au 3e, nommé* Blanchard, *qui n'avoit pas le moyen de payer sa rançon.*

CHARLES VII, p. 564, col. 2, l. 4, devant laquelle Talbot fut tué, *ajoutez*, dans un combat.

LOUIS XI, p. 565, col. 1, l. 49, du Duc de Bourgogne *lisez*, du Duc de Bretagne.

Page 566, col. 1, l. 4, le 21 Mai, *lisez*, le 18 Mai.

Page 567, col. 2, l. 16, qui en avoit 10, *lis.* qui en avoit 12.

CHARLES VIII, p. 568, col. 1, lig. antépénult. le 10 Juin, *lisez*, le 19 Juin.

FRANÇOIS I, p. 572, col. 1, l. 24, le 16 Mars, *lisez*, le 22 Mars.

Page 574, col. 2, *sous l'an* 540, l. 3 *de cet alinéa*, jusqu'à Chantilli, *lisez*, jusqu'à S. Quentin.

Ibid. sous l'an 1542, *on a mis au 2 Août de cette année, l'emprisonnement du* Chancelier Poyet, *d'après M. Gaillard*, (*Vie de François I.*) *Il eût été mieux d'avancer d'un an cet événement, avec M. le Président Hénaut, puisqu'il est certain, comme M. Gaillard en convient, que l'instruction du procès de Poyet dura près de 4 ans, & qu'il fut dégradé le 4 Avril 1545.*

HENRI II, p. 577, *sous l'an* 1558, l. 15 *de cet alinéa*, ou le Maréchal Strozzi fut tué, *lisez*, le Maréchal Strozzi fut tué à ce siege.

FRANÇOIS II, p. 578, col. 1, l. 37, le 21 Décembre, *lis.* le 23 Décembre. *Il s'agit du supplice d'*Anne du Bourg, *que la Croix du Maine & du Chesne mettent au 21 Décembre, mais que son Arrêt & le Procès-verbal d'exécution mettent au 23 du même mois.*

CHARLES IX, p. 580, col. 1, l. 30 *de l'alinéa*, malgré son âge de 80 ans, *lisez*, de 74 ans.

HENRI IV, p. 588, col. 1, l. 33 *de l'alinéa. On a appelé, comme dans la premiere édition*, du Plessis-Mornai, célebre Ministre. *Il n'étoit pas Ministre, mais Gouverneur de Saumur.*

LOUIS XIV, p. 603, col. 1, l. 9 *du 1 alinéa*, le 22 Février, *lisez*, le 12 Février.

LOUIS XV, p. 614, col. 1, *sous l'an* 1729, l. 4 *de cet alinéa :* la Faculté de Sorbone, *lisez*, la Faculté de Théologie de Paris.

Page 615, col. 2, *sous l'an* 1738, l. 10 & suiv. *de cet alinéa. On a mis l'incendie de la Chambre des Comptes de Paris au* 18 *Février de cette année, après le Journal* de Louis XV; *mais les Registres de cette Cour portent, que ce malheur arriva la nuit du* 27 *au* 28 *Octobre* 1737.

Page 620, col. 1, l. 17, le 3, *lisez*, le 6.

Ibid. col. 1, l. 25, & prend le commandement de l'armée, *lisez*, & le 15 Octobre il se met à la tête des troupes auxiliaires de la République.

Page 623, col. 2, *sous l'an* 1757, 6 *lignes avant la fin de cet alinéa, on a mis, d'après le Journal* de Louis XV, *la prise de Chandernagor au mois de Février; elle est du* 24 *Mars.*

COMTES DE FLANDRE.

LOUIS I, p. 642, col. 2, l. derniere *de cet art.* 1384, *lisez*, 1382.

MARIE, p. 647, col. 2, l. 3 *de cet art.* 1458, *lisez*, 1457.

COMTES DE HOLLANDE.

GUILLAUME I, p. 637, col. 3, l. 38, le 9 Mars 1219, *lisez*, le 5 Novembre 1219.

JEAN I, p. 641, col. 3, l. antépénult. *de cet art.* d'Edouard III, *lisez*, d'Edouard I.

DUCS DE LORRAINE.

FRÉDÉRIC II, p. 632, col. 1, l. 9, Marquis de Montferrat, *lisez*, Marquis de Toscane.

RENÉ I, p. 647, col. 1, l. 3 & 19, Charles III, *lisez*, Charles II.

JEAN II, p. 647, l. 11 *de cet art.* L'an 1462, *lisez*, 1465.

STANISLAS, p. 650. *Nous avons dit dans cet article que Marie, Reine de France, étoit le seul fruit du mariage de ce Prince. C'est une méprise qui se trouve dans la Gazette de France (où elle a été corrigée ensuite.) Stanislas avoit eu de son mariage une autre fille, qui mourut à l'âge de* 16 *ans.*

DUCS DE BRABANT.

GODEFROI IV, p. 634, col. 2, l. 11 *de cet art. effacez* de Montferrat.

Ibid. l. derniere *de cet art.* Elle mourut dans la même année que lui, *lisez*, elle mourut l'an 1076, *comme on l'a dit à l'art.* de Béatrix, *Marquise de Toscane*, p. 857, col. 1, l. 1.

COMTES D'ARTOIS.

ROBERT II, p. 641, col. 4. l. 13, l'an 1284, *lis.* l'an 1285.

JEANNE II, p. 643, col. 4, l. 4 *de cet art. en remontant, on a mis la mort de* Robert d'Artois *en* 1343, *d'après les Modernes; mais on voit par les Actes de Rymer, t. V, pag.* 349-362, *que la nouvelle de sa mort étoit publique en Angleterre au mois de Novembre* 1342. *Cette faute est corrigée à l'art. d'*Edouard III, *Roi d'Angleterre*, p. 782, col. 2, *sous l'an* 1337, l. 22 *de cet alinéa.*

ROIS DE PROVENCE.

HUGUES, p. 662, col. 2. *On a donné à ce Prince le titre de* Roi de Provence. *Il l'étoit dans le fait; mais il ne porta que le titre de Duc ou Marquis de Provence, qu'il joignit à celui de Roi d'Italie, comme on l'a dit sur les Comtes de Provence, note* (1) *au bas de la p.* 758.

COMTES DE NEVERS.

GUI, p. 668, col. 2, l. 4 *de cet art.* Guillaume, *lisez*, Gui.

HENRIETTE DE CLEVES, p. 678, col. 1, l. 5 *de cet art.* Frédéric I, *lisez*, Frédéric II.

COMTES D'ANJOU.

GÉOFROI, *dit* GRISEGONELLE, p. 681, col. 2, l. 15, Foulques, *lisez*, Géofroi.

EDOUARD-ALEXANDRE, nommé depuis Henri, p. 691, col. 1, l. 12, 2ᵉ fils, *lisez*, 3ᵉ fils.

COMTES DU PERCHE.

ROTROU II, p. 687, col. 2, l. 4 *de cet art. en remontant, au lieu de* 1119, *lisez*, 1120.

COMTES DE POITIERS.

GUILLAUME LE GRAND, p. 715, col. 1, l. 1, Brisque, fille de Sanche-Guillaume, *lisez*, Brisque, fille de Guillaume-Sanche. *Cette faute est corrigée à l'art. de ce dernier*, p. 729, col. 1, l. 11.

GUILLAUME VI, p. 717, col. 1, l. 6. Agnès, mariée à Pierre-Sanche, *lisez*, Agnès, mariée à Alfonse VI, Roi de Léon, puis à Hélie, Comte du Maine. *Cette faute est corrigée à l'art.* de Don Pedre I, *ou* Pierre-Sanche, p. 809, col. 2, l. 12.

COMTES DE LA MARCHE.

HUGUES, p. 721, col. 2, *derniere l.* Raymond VIII, *lisez*, Raymond VII.

COMTES DE PÉRIGORD.

HÉLIE VI, p. 721, col. 1, *au titre*, *lis.* HÉLIE VII, & p. 722, col. 1, *au titre*, *lisez*, HÉLIE VIII. *A ce dernier art. ajoutez :* Ce Comte avoit épousé, en premieres noces, Philippe, sœur & héritiere de Vibien IV, Vicomte de Lomagne, de laquelle il eut deux filles. Philippe, en 1286, fit donation à son époux de la Vicomté de Lomagne & de celle d'Auvillars; ce qui fut confirmé l'an 1294 par Marquise, fille aînée d'Hélie & de Philippe.

VICOMTES DE BÉARN.

GASTON VII, p. 733, col. 1, l. 9 *de cet art. en remontant*, Guigues IX, *lisez*, Guigues VII.

COMTES DE FOIX.

ROGER IV, p. 753, col. 2, l. 3 *de cet art. en remontant*, Agnès, mariée le 30 Octobre, *lisez*, Agnès, mariée le 13 Octobre 1275.

ROGER-BERNARD III, ibid. *On a dit ce Comte beau-frere de Bernard VI, Comte d'Armagnac. Il étoit son oncle par sa femme, sœur de Géraud V, pere de Bernard VI, comme on le voit à l'art.* de Gaston VII, *Vicomte de Béarn, & à celui de* Géraud V, *Comte d'Armagnac*, p. 733, col. 2, l. 7 *en remontant.*

COMTES ET DUCS DE SEPTIMANIE.

ALEDRAN, p. 739, col. 2, l. 8 *de cet art.* mais l'an 851, Abdérame, *lisez*, mais l'an 852, Abdoulkérim, Général d'Abdérame II, Roi de Cordoue.

ODALRIC, ibid. *A cet art. ajoutez :* Ce Comte recouvra Barcelone; mais on ne sait, ni en quelle année, ni de quelle maniere.

RAYMOND-BÉRENGER IV, p. 743, col. 2, *au titre*, DIT LE VIEUX, *lisez*, DIT LE JEUNE.

VICOMTES DE NARBONNE.

JEAN, p. 756, col. 1, l. 10 *de cet art.* L'an 1485, *lisez*, 1483.

COMTES DE PROVENCE.

DOUCE, ALFONSE I & RAYMOND-BÉRENGER III, p. 761, col. 2, l. 10, son fils, *lisez*, son frere. *Cette faute est corrigée à l'art. d'*Alfonse II, *Roi d'Aragon*, p. 811, col. 3, l. 1, *qu'il est important de consulter, pour être au fait de ce qui concerne Alfonse* I, *Comte de Provence, qui est la même personne.*

JEANNE I, p. 764, col. 2, l. 27 *de cet art.* le 19 Février 1374, *lisez*, le 19 Février 1348, *ou plutôt, effacez l'année, comme on l'a déja dit dans la note qui est au bas de la page* 900.

RENÉ LE BON, p. 765, col. 2, l. 9 *de cet art.* en 1443, *lisez*, en 1442.

ROIS D'ANGLETERRE.

HENRI IV, p. 784, col. 2. l. pénult. *de cet art.* Eric X, *lisez*, Eric IX.

GEORGE II, p. 798, 5ᵉ *alinéa de cet art.* l. 1. L'an 1741, l'Amiral Vernon fait une 2ᵉ expédition. *Il y a eu deux expéditions de l'Amiral Vernon contre Carthagene; la premiere en* 1740, *la seconde en* 1741. *On a parlé de l'une & de l'autre à l'art. de Philippe V, Roi d'Espagne*, p. 825, col. 2.

GEORGE III, p. 801, col. 1, l. 10 *du premier alinéa.* Le 13 Août, *lisez*, le 13 Juin.

Ibid. 11 *lignes plus bas, nous disons que les Anglois, après s'être emparés de l'Isle de Cuba, coururent se rendre maîtres de Manille & des Philippines, & qu'ils y réussirent. C'est ce qu'on lit en effet dans le* Siecle de Louis XIV, t. 4, p. 201, *de l'édition de* 1768. *Mais la vérité est que les Anglois pillerent seulement la ville de Manille, & que le Gouverneur des Philippines les empêcha de faire la conquête de ces Isles.*

ROIS D'ESPAGNE.

PHILIPPE V, p. 825, col. 1, l. 16, Elisabeth, fille & héritiere d'Antoine, *lisez*, Elisabeth, niece & héritiere d'Antoine. *Cette faute est corrigée*, p. 847, col. 2, l. 1.

DUCS DE MILAN.

JEAN VISCONTI, p. 836, col. 2, l. antépénult. *de cet art.* L'Archevêque-Duc, *effacez*, Duc.

DUCS DE PARME.

DON PHILIPPE, p. 847, col. 2, l. 1 *de cet art.* L'an 1748, *lisez*, l'an 1749, & l. 3 *de même.*

DUCS DE FERRARE.

AZZON VII, dit NOVELLO, p. 849, col. 2. l. 9, mis à mort, *lisez*, blessé à mort.

ROIS DE NAPLES.

FERDINAND II, p. 905, col. 2, l. 1 *de cet art.* 1395, *lis.* 1495.

Fin des Additions & Corrections.

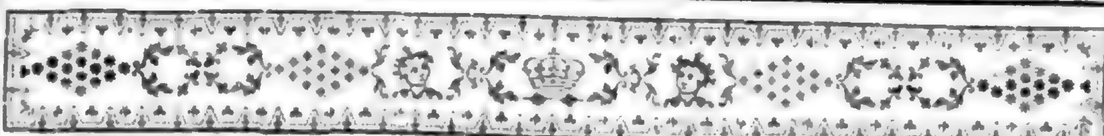
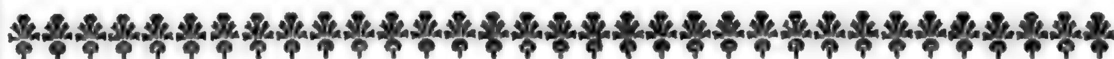


TABLE
DE CE QUI EST CONTENU DANS CE VOLUME.

Chronologie

Fin de la Table des Articles.



APPROBATION DU CENSEUR ROYAL.

J'AI lu, par l'ordre de Monseigneur le Chancelier, un Livre, qui a pour titre : L'ART DE VÉRIFIER LES DATES DES FAITS HISTORIQUES, DES CHARTES, DES CHRONIQUES, ET AUTRES ANCIENS MONUMENS, &c. Cet Ouvrage a déja été reçu avec une satisfaction générale. La nouvelle Edition qu'on en donne aujourd'hui, considérablement augmentée & refondue en plusieurs endroits, est plus parfaite, & sera plus utile. On ne peut trop applaudir au zele, à la sagacité & aux profondes recherches des savans Religieux, à qui les Amateurs de l'Histoire doivent un secours, qui leur épargnera un travail infini. A Paris, le 3 Novembre 1769.

FOUCHER.

APPROBATION

Du Révérend Pere Général de la Congrégation de Saint-Maur.

NOUS FR. PIERRE-FRANÇOIS BOUDIER, Supérieur-Général de la Congrégation de S. Maur, Ordre de S. Benoît, vu l'Approbation de M. l'Abbé Foucher, Censeur Royal, avons permis & permettons de faire imprimer un Livre, qui a pour titre : L'ART DE VÉRIFIER LES DATES DES FAITS HISTORIQUES, DES CHARTES, DES CHRONIQUES, ET AUTRES ANCIENS MONUMENS, &c. par *** Religieux de notre Congrégation. DONNÉ en l'Abbaye de Saint-Germain-des-Prés, ce 2 Juin 1770.

FR. PIERRE-FRANÇOIS BOUDIER,
Supérieur-Général.

Par Commandement du très-Révérend Pere Général,
FR. JEAN-BAPTISTE DÉHEN, *Secrétaire.*

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE : A nos amés & féaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conseil, Prévôt de Paris, Baillis, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra : SALUT. Notre amé le Sieur DESPREZ, notre Imprimeur ordinaire & de notre Clergé de France, Nous a fait exposer qu'il désireroit faire réimprimer & donner au Public un Ouvrage, qui a pour titre : L'ART DE VÉRIFIER LES DATES DES FAITS HISTORIQUES, DES CHARTES, DES CHRONIQUES, ET AUTRES ANCIENS MONUMENS, &c. s'il Nous plaisoit lui accorder nos Lettres de renouvellement de Privilege pour ce nécessaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes, de faire imprimer ledit Ouvrage autant de fois que bon lui semblera, le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de *six années* consécutives, à compter du jour de la date des Présentes. FAISONS défenses à tous Imprimeurs, Libraires, & autres personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance; comme aussi d'imprimer, ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire ledit Ouvrage, ni d'en faire aucun extrait, sous quelque prétexte que ce puisse être, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Exposant, ou à celui qui aura droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts; A LA CHARGE que ces Présentes seront enrégistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles; que l'impression dudit Ouvrage sera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en beau papier & beaux caracteres, conformément aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725, à peine de déchéance du présent Privilege; qu'avant de l'exposer en vente, le Manuscrit qui aura servi de copie à l'impression dudit Ouvrage, sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier, Garde des Sceaux de France, le Sieur DE MAUPEOU; qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle dudit Sieur DE MAUPEOU; le tout à peine de nullité des Présentes : DU CONTENU desquelles vous MANDONS & enjoignons de faire jouir ledit Exposant & ses ayans causes, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble, ou empêchement. VOULONS que la copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement, ou à la fin dudit Ouvrage, soit tenue pour duement signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conseillers-Secrétaires, foi soit ajoutée comme à l'original. COMMANDONS au premier notre Huissier, ou Sergent, sur ce requis, de faire, pour l'exécution d'icelles, tous Actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant Clameur de Haro, Charte Normande & Lettres à ce contraires : CAR tel est notre plaisir. DONNÉ à Paris, le septieme jour du mois de Mars l'an de grace mil sept cent soixante-dix, & de notre Regne le cinquante-cinquieme. PAR LE ROI EN SON CONSEIL.

LE BEGUE.

Registré sur le Registre XVIII de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, n°. 818, fol. 132, conformément au Réglement de 1723. A Paris, ce 10 Mars 1770.

BABUTY, *Adjoint.*

EXPLICATION DE LA VIGNETTE ALLÉGORIQUE qui est à la tête de la Dissertation sur les Dates.

L'HISTOIRE, appuyée sur son Livre, considere différens Monumens, que le tems dévoilé ne peut plus obscurcir. Elle tient d'une main sa plume, & de l'autre le fil de la Chronologie, qu'un Génie enfant lui présente; un autre enfant dérobe, avec avidité, au tems l'autre extrêmité de ce fil; un troisieme saisit, avec empressement, des Actes, des Titres, des Chartes, &c. tandis qu'un autre leve le voile qui ensevelissoit ces différens objets. Les nuages qui s'étoient accumulés sur le tems, se dissipent, font place à la lumiere, & ne laissent rien à désirer à l'Histoire.

L'éclipse, que les nuages en se dissipant laissent entrevoir, indique que cet objet fait une des parties de l'Ouvrage. Chaque objet en particulier n'ayant pu entrer dans cette composition, on s'est contenté d'en donner ici les principaux. La République Romaine est marquée par les faisceaux; la France, l'Allemagne, l'Espagne, l'Italie, &c. le sont par des écussons, des couronnes; les Croisades, par le casque; les Empereurs Turcs & l'Ordre de Malte, par leur bouclier.

La premiere lettre de la Dissertation représente l'Histoire, écrivant sur les ailes du tems.

EXPLICATION du Fleuron qui est au Frontispice.

DEUX Génies portés sur un nuage, dont l'un est appuyé sur un Livre, considérant une suite de médaillons des Empereurs Romains, rangés selon l'ordre chronologique; un foyer de lumiere éclaire cette Collection; des écussons, des couronnes, un casque indiquent une partie des Etats qui divisent aujourd'hui l'Empire des Romains.

AVIS AUX SOUSCRIPTEURS.

DANS le Prospectus de cet Ouvrage, distribué en 1765, on avoit promis de placer à la tête de ce Volume la Liste des Souscripteurs; mais le plus grand nombre de ceux qui ont souscrit, ne voulant point être nommés, on s'est conformé à leurs volontés.

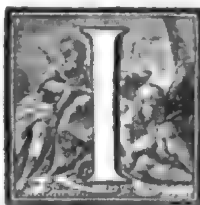
DISSERTATION

SUR LES DATES

DES CHARTES, DES CHRONIQUES

ET DES AUTRES ANCIENS MONUMENS DE L'HISTOIRE,

DEPUIS JESUS-CHRIST.



IL est peu de matieres en littérature d'une utilité plus étendue, comme aussi d'une discussion plus épineuse, que celle qu'on entreprend de traiter dans cette Dissertation. Tous ceux qui travaillent sur l'Histoire, qui veulent la savoir à fond, qui l'étudient dans les Sources, dans les Annales, dans les Chroniques; tous ceux qui lisent les Chartes, les Actes originaux, qui se mêlent d'expliquer les Médailles & les Inscriptions; tous ceux qui sont occupés à déchiffrer, éclaircir & mettre en ordre les titres des anciennes familles, des Chapitres, des Communautés; tous ceux qui sont les dépositaires de ces titres, qui veulent les connoître & en faire usage; les Magistrats qui les consultent pour rendre leurs jugemens dans des causes, souvent très-célebres & très-importantes; les Avocats qui en font alors la base de leurs Consultations & de leurs Plaidoyers; en un mot tous ceux qui, par état, par intérêt, ou par gout, se donnent à l'étude de ces anciens monumens, savent combien il est utile d'en pouvoir vérifier les Dates, & en même-tems combien ces Dates renferment de difficultés. Elles sont insurmontables, ces difficultés, à la plupart des Lecteurs; les Savans même ne viennent à bout de les applanir qu'avec un pénible & disgracieux travail, dont la longueur les arrête dans leur course, & leur emporte un tems qu'ils emploieroient avec beaucoup plus de satisfaction à ce qui fait le véritable objet de leurs recherches.

Désirant de servir ces personnes, & généralement quiconque cherche à connoître les Dates, à les vérifier & à les accorder ensemble, lorsqu'elles se trouvent multipliées & comme entassées les unes sur les autres, ainsi qu'il arrive souvent, nous avons dressé une Table Chronologique, où, sans aucune peine, sans aucun calcul & du premier coup-d'œil, on peut voir les principales Dates qui concourent avec les années de Jesus-Christ, ou qui sont propres à chacune de ces années. On sent d'abord combien une pareille Table, dressée avec exactitude, doit abréger le travail. Nous osons le dire, après l'expérience que nous en avons faite; il ne resteroit aucun embarras dans les Dates que renferme notre Table Chronologique, & on les vérifieroit toutes avec une extrême facilité, sans crainte de jamais s'y tromper, si les Anciens s'étoient toujours accordés dans la maniere de les compter. Mais comme il s'en faut beaucoup que cet accord soit parfait entre eux, nous avouons que notre Table a besoin de secours pour lever toutes les difficultés qui naissent de leurs différentes manieres de supputer les Dates.

Pour cela, des notions légeres & superficielles ne suffiroient pas; il ne faut rien moins qu'une Dissertation bien méditée & travaillée avec soin, où la matiere des Dates soit discutée à fond. Cet ouvrage nous manque jusqu'à présent, du moins dans sa totalité. Nous avons, à la vérité, d'excellens morceaux, & en grand nombre, sur les Eres des Orientaux; D. Mabillon & M. Du Cange ont répandu de grandes lumieres sur plusieurs des Notes chronologiques des Occidentaux, telles que

les années de J. C. l'Ere d'Espagne, les Indictions, &c; mais ils n'ont point distingué le Cycle de la Lune; selon les Romains, du Cycle de 19 ans, selon les Hébreux, quoique nos Auteurs & nos chartes les distinguent, comme on le verra en son lieu; ils n'ont rien, ou presque rien dit des Réguliers, des Concurrens, des Epactes, des clefs des Fêtes mobiles, des nouvelles Lunes, &c. (1) Ils ont trouvé toutes ces notes chronologiques dans les chartes; mais ils n'en ont point fait usage pour fixer le tems de ces chartes, quelque nécessaire que cela soit pour le déterminer au juste & ne point s'y tromper, comme nous le remarquerons dans la suite, lorsque l'occasion s'en présentera. Il y a long-tems qu'on s'est apperçu de ce défaut, & les nouveaux Editeurs du Glossaire latin de Du Cange crurent y suppléer, en faisant imprimer plusieurs petites Tables dans cet Ouvrage, au mot *Annus*. Mais outre que l'usage de ces Tables demande des opérations, dont tous les Lecteurs ne sont pas capables, & que ces opérations sont toujours embarrassantes & pénibles, même pour les plus habiles, il s'en faut bien, & D. Maur d'Antine, Auteur de ces Tables, en est lui-même convenu, qu'elles répondent à toute l'étendue de la matiere des Dates, ou suffisent pour en dissiper toutes les obscurités. C'est dans cette Dissertation que nous allons tâcher d'éclaircir toutes les difficultés à mesure qu'elles se présenteront, en expliquant, 1°. toutes les parties qui composent notre Table Chronologique; 2°. d'autres époques, ou maniere de dater, qu'on n'a pas jugé à propos de faire entrer dans cette Table, mais qu'il est cependant utile de connoître. Ainsi nous diviserons tout ce que nous avons à dire sur les Dates, en deux parties, dont la premiere aura pour objet notre Table Chronologique; la seconde, les autres points qui ont rapport aux principes de la Chronologie.

I^{RE} PARTIE.

Des différentes Epoques, renfermées dans la Table Chronologique.

LEs Olympiades, les années de Jesus-Christ, l'Indiction, l'Ere d'Alexandrie, l'Ere Ecclésiastique d'Antioche, l'Ere de Constantinople, l'Ere des Séleucides, ou des Grecs, l'Ere Césarienne d'Antioche, l'Ere d'Espagne, l'Ere des Martyrs, l'Ere de l'Hégire, le Cycle Pascal, le Cycle de 19 ans, le Cycle Lunaire, les Réguliers, les Clefs des Fêtes mobiles, le Cycle Solaire, les Concurrens, les Lettres dominicales, le Terme Pascal, les Pâques, les Epactes sont les différentes parties qui composent notre Table Chronologique, & dont nous allons traiter séparément.

§. I.

Des Olympiades.

L'Ere des Olympiades, qui consiste dans une révolution de 4 années, est la plus ancienne & la plus célebre de toutes celles dont les Grecs se sont servis. Les Latins l'adopterent, pour s'entendre avec eux, & pour assurer leurs propres supputations. Nous ne rechercherons point ici son origine: cette discussion appartient à l'Histoire ancienne, qui n'est point du ressort de cet Ouvrage. Ce qui nous importe, est de la faire quadrer avec les années de l'Incarnation, & de marquer le tems à peu près, où l'usage en a cessé.

L'opinion commune des Chronologistes fait concourir la premiere année de l'Ere vulgaire de l'Incarnation avec la premiere de la 195^e Olympiade. Par conséquent la cinquieme année de J. C. répond à la premiere de la 196^e Olympiade, & ainsi des autres. Il y a cependant une observation à faire, c'est que les années des Olympiades commencent au Solstice d'été, ou au premier Juillet; d'où il s'ensuit que les six premiers mois d'une année de l'Incarnation correspondent à une année des Olympiades, & les six derniers à une autre. Par exemple, quand on dit que la premiere année de l'Ere Chrétienne se rencontre avec la premiere de la 195^e Olympiade, cela ne s'entend que des six derniers mois de celle-là; car les six premiers répondent à la derniere de la 194^e Olympiade. Ainsi la 2^e année de la 195^e Olympiade ne commence qu'au premier Juillet de la 2^e année de J. C; de même pour les années suivantes. Chaque année Olympiadique, marquée dans notre Table Chronologique, commence donc au premier Juillet de l'année de J. C. placée vis-à-vis, & finit au dernier Juin de la suivante. Telle est la regle ordinaire; mais il y a des exceptions.

En effet, il se trouve des Auteurs qui confondent l'année Olympiadique avec l'année civile des Grecs, en les faisant partir l'une & l'autre du premier Septembre. C'est la méthode d'Eusebe dans sa Chronique; c'est aussi celle de S. Jérôme, qui a continué cet Ouvrage jusqu'à la mort de l'Empereur Valens, arrivée le 9 Août de l'an de J. C. 378. Ce Pere compte à cette époque 1155 années Olympiadiques, quoique, selon la supputation ordinaire, il n'y en ait que 1154, commencées depuis 40 jours seulement. Mais les dix mois, dont il anticipoit sur nous à cet égard, devoient opérer la différence d'une année entre son calcul & le nôtre. L'Historien Socrate est encore de ceux qui s'écartent de l'usage commun dans la maniere de supputer les Olympiades. Calvisius & le P. Pétau l'accusent de ne garder aucune regle en cette partie, & de brouiller tout, jusqu'à se contredire souvent lui-même. Mais le P. Pagi fait voir que les endroits où la contradiction est réelle, sont corrompus, & qu'ailleurs cet Historien suit fidélement le calcul d'Eusebe & de S. Jérôme.

Une troisieme maniere de compter les Olympiades, est celle de Jules Africain, de George Syncelle & de quelques autres anciens Chronographes, qui en devancent l'époque vulgaire de deux années. Le premier, supposant que la Passion de Notre-Seigneur arriva l'an 29 de l'Ere Chrétienne, sous le Consulat de Géminus, rapporte en conséquence à la seconde année de la 202^e Olympiade la fameuse éclipse dont parle Phlégon. Cependant au mois de Mars de la 29^e année de l'Incarnation, ce n'étoit que la 4^e année

(1) Nous ne parlons point des Auteurs qui ont écrit sur cette matiere, depuis que *l'Art de vérifier les Dates* a paru. Il est certain qu'ils ont tous puisé dans cette source.

de la 101[e] Olympiade qui couroit. Il est vrai que dans un autre fragment, rapporté par Syncelle, (p. 323,) il assigne cette éclipse tantôt à l'une, tantôt à l'autre de ces deux époques. Mais en cela, loin de tomber en contradiction avec lui-même, il montre qu'il possédoit les deux manieres de supputer; & il les emploie, l'une & l'autre, pour rendre la chose plus claire. Il en est de même, lorsqu'il ajoute, tantôt que J. C. souffrit la 15[e] année de Tibere, tantôt qu'il souffrit l'année suivante. C'est pour s'accommoder aux différentes manieres de commencer les années du regne de ce Prince, soit avec l'année civile, soit avec le jour de son inauguration, qu'il en use ainsi.

George Syncelle suit plus uniformément son calcul des Olympiades, & ne laisse appercevoir, dans sa façon de les supputer, aucune apparence de variation. On doit mettre dans sa classe un ancien Chroniqueur, dont l'Ouvrage, rapporté dans le second Tome de Canisius, débute par la création. Cet Anonyme compte jusqu'à la mort de l'Empereur Alexandre 253 Olympiades, ou 1012 ans : *Sunt*, dit-il, *usque ad annum XIII Alexandri Cæsaris Olympiades CCLIII, quæ sunt anni MXII.* Alexandre mourut en l'année de J. C. 235, de son regne la 13[e] révolue, sous le Consulat de Sévere & de Quintien. Mais la 253[e] Olympiade, suivant l'époque vulgaire, ne finit que l'an 237 de J. C. C'est donc une anticipation de deux années dans notre Anonyme, sur le modele de Jules Africain & de Syncelle.

L'établissement de l'Indiction donna, dit-on, l'exclusion aux Olympiades dans les actes publics. Cependant Cédrénus atteste qu'elles ne furent abolies que la 16[e] & derniere année de Théodose le Grand. *Tunc Olympiorum*, dit-il, *desiit festivitas quarti cujusque anni exitu solita celebrari.... cœperuntque numerari Indictiones.* Quoi qu'il en soit, on voit encore depuis Théodose des Auteurs particuliers, qui font usage des Olympiades. Il ne faut pas néanmoins toujours prendre à la lettre ce terme dans la lecture des Ecrivains du moyen âge. Souvent ils ne l'emploient que pour marquer absolument une durée de 4 ans, sans aucun rapport à la suite des révolutions qu'il désigne. C'est en ce sens que Sidoine Apollinaire, répondant à Orose, qui lui avoit demandé des vers, dit qu'il y a déja trois Olympiades, c'est-à-dire, 12 ans qu'il a pris congé des Muses. S. Colomban, dans une piece de vers, adressée à Fédolus, déclare qu'il a déja atteint la 18[e] Olympiade : *Nunc ad Olympiadis ter senæ venimus annos*; ce qui signifie qu'il étoit alors dans sa 72[e] année. Quelques actes des VIII & IX[e] siecles appliquent aussi, dans le même sens, la Date des Olympiades au regne des Princes sous lesquels ils ont été passés. Ethelrede, Roi d'Angleterre, souscrit ainsi une Charte, rapportée dans Spelman : *Consentiens signo sanctæ Crucis subscripsi Olympiade IV regni mei.* Cette quatrieme Olympiade est la 16[e] année du regne d'Ethelrede. (N. Tr. de Diplom. T. IV, p. 703, & T. V, p. 756.)

Nous n'avons employé dans notre Table Chronologique l'Ere des Olympiades, que jusqu'à la fin du quatrieme siecle. D'après ce qui vient d'être dit, il sera facile d'en vérifier la suite dans les Auteurs qui s'en sont servis au-delà de ce terme.

§. II.

DES ANNÉES DE JESUS-CHRIST;

Quand on a commencé à s'en servir en Occident, & combien cet usage a varié.

L'Ere de Jesus-Christ, ou de l'Incarnation, est proprement l'Ere des Latins. Les Grecs & les Orientaux n'en ont point fait usage dans leurs actes publics. (1) Ils avoient, & ont encore aujourd'hui pour leurs Dates authentiques, d'autres époques dont nous donnerons ci-après le détail. C'est donc par rapport à l'Occident, & spécialement par rapport à la France, que nous allons traiter des années de Jesus-Christ.

Nous n'examinerons point ici quelle est la véritable année de la naissance du Sauveur. Nous avons déja remarqué (Préf. p. 1,) que les plus habiles Chronologistes prétendent que nous la plaçons 4 ans plus tard qu'elle n'est arrivée; que même un d'entre eux soutient, avec asses de vraisemblance, qu'on doit l'avancer de cinq ans; & d'ailleurs nous ne donnons point notre Table Chronologique pour rectifier les idées des Auteurs, mais pour apprendre à compter comme eux, afin de les entendre, lorsque nous lisons leurs écrits. Or, les Anciens, du moins la plupart, comptoient les années de Jesus-Christ de même que nous les comptons, selon notre Ere vulgaire, qui nous fait compter cette année 1770, au lieu que nous devrions compter 1774, si nous suivions le sentiment des Chronologistes dont nous avons parlé.

L'usage de compter les années par celles de Jesus-Christ, n'a été introduit en Italie qu'au VI[e] siecle par Denis le Petit, & qu'au VII[e] en France, (2) où il ne s'est même bien établi que vers le VIII[e], sous les Rois Pepin & Charlemagne. Nous avons trois Conciles, celui de Germanie, assemblé l'an 742, celui de Liptines, ou Lestines, tenu en 743, & celui de Soissons, célébré l'an 744, qui sont datés des années de l'Incarnation. Depuis ce tems-là, & sur-tout depuis Charlemagne, nos Historiens ont coutume de dater les faits qu'ils rapportent, par les années de Jesus-Christ; mais ils ne s'accordent pas tous dans le commencement de l'année.

Divers commencemens de l'année chez les Latins.

Nous trouvons huit manieres différentes de commencer l'année chez les Latins. Les uns la com-

(1) Nous disons dans leurs actes publics; car dans leurs actes privés ils ont souvent employé l'Ere de l'Incarnation, en la joignant toutefois, pour l'ordinaire, à d'autres époques qui leur étoient particulieres. Les Grecs l'ont peut-être connue avant les Latins; mais les autres peuples d'Orient en ont fait usage beaucoup plus tard que ces derniers. M. Assemani prétend (*Bibl. Orient.* t. 1. p. 289,) que les Syriens n'ont commencé à s'en servir qu'après le X[e] siecle.

(2) Dans la premiere édition, le commencement de cette maniere de dater étoit fixé, pour la France, au milieu du VIII[e] siecle. Mais outre qu'elle se rencontre dans Grégoire de Tours, qui confond à la vérité l'Ere de l'Incarnation avec celle de la Passion, on la voit manifestement exprimée dans quelques chartes privées du VII[e] siecle, & rien n'empêche de croire qu'elle s'introduisit parmi nous presqu'en même-tems qu'en Angleterre, où elle fut apportée par S. Augustin, Apôtre de cette Isle. Cependant il faut convenir que l'usage de dater par les années de l'Incarnation, ne devint ordinaire dans les diplômes Royaux que depuis le regne de Hugues Capet.

mençoient avec le mois de Mars, comme les premiers Romains, sous Romulus, les autres avec le mois de Janvier, comme nous la commençons aujourd'hui, & comme les Romains l'ont commencée depuis Numa. Plusieurs la commençoient sept jours plutôt que nous, & donnoient pour le premier jour de l'année le 25 Décembre, qui est celui de la naissance du Sauveur. D'autres remontoient jusqu'au 25 Mars, jour de sa Conception, ou de son Incarnation dans le sein de la Vierge, communément appelé le jour de l'Annonciation. En remontant ainsi, ils commençoient l'année neuf mois & sept jours avant nous. Il y en avoit d'autres qui, prenant aussi le 25 Mars pour le premier de l'année, différoient dans leur maniere de compter, d'un an plein de ceux dont nous venons de parler. Ceux-là devançoient le commencement de l'année de neuf mois & sept jours, & comptoient, par exemple, l'an 1000 dès le 25 Mars de notre année 999 : ceux-ci, au contraire, la retardoient de trois mois moins sept jours, & comptoient encore jusqu'au 24 Mars inclusivement l'an 999, lorsque nous comptons l'an 1000, selon notre maniere de commencer l'année avec le mois de Janvier, parce qu'ils ne la commençoient qu'au 25 Mars suivant. D'autres commençoient l'année à Pâques, & en avançoient ou reculoient le premier jour, selon que celui de Pâques tomboit : ceux-ci, comme les précédens, commençoient aussi l'année environ trois mois après nous, tantôt un peu plus, tantôt un peu moins, selon que Pâques tomboit en Mars, ou en Avril. Il y en a enfin, mais peu, qui paroissent avoir commencé l'année un an entier avant nous, en datant, par exemple, dès le mois de Janvier, comme nous le verrons plus bas, l'an *onze cent trois*, lorsque nous ne comptons que l'an onze cent deux. Voilà les différens commencemens de l'année de l'Incarnation que nous avons remarqués dans les Anciens : il faut en rapporter les preuves, au moins en abrégé.

Nous ne nous étendrons point, pour prouver que Grégoire de Tours & d'autres Ecrivains des sixieme & septieme siecles ont quelquefois commencé l'année avec le mois de Mars. Le P. Mabillon l'a démontré dans sa Diplomatique, L. 2, c. 23, n. 4. Nous trouvons encore le même usage au huitieme siecle dans un Statut du Concile de Vern, tenu en France l'an 755, par lequel il est ordonné, *ut bis in anno Synodus fiat : prima Synodus mense primo, quod est Kalendis Martiis.* Voilà le mois de Mars, & même les Calendes, ou le premier jour de ce mois, bien clairement marqués pour le premier de l'année. (1) Il est assez indifférent à notre sujet d'examiner de quelle sorte d'année parle ce Concile, si c'est de l'année Solaire, ou de l'année Lunaire. Nous savons qu'on a souvent distingué ces deux sortes d'années, & qu'on lui a aussi souvent donné différens commencemens. Cette distinction, très-bien fondée, peut servir à lever plusieurs difficultés ; mais pour le présent elle nous importe peu. Nous ne cherchons qu'à prouver un commencement de l'année avec le mois de Mars, qui puisse servir à vérifier certaines Dates. Pour faire cette vérification, il n'est pas nécessaire de savoir que la Date qui fait la difficulté, soit la Date d'une année, suivant le cours du Soleil, ou la Date d'une année, suivant le cours de la Lune : il suffit que ce soit une Date qui a pu être employée, & qui se trouve vraie, selon l'un, ou l'autre cours, que les Anciens suivoient, peut-être assez indifféremment, comme on le voit par Grégoire de Tours, qui, quelquefois, commence l'année avec le mois de Mars, & quelquefois avec le mois de Janvier. En commençant l'année avec le mois de Mars, il appelle le mois de Juillet le cinquieme mois, *mensem quintum*, au Livre 4 des miracles de S. Martin, ch. 4. En la commençant avec le mois de Janvier, il donne le nom de cinquieme mois au mois de Mai dans le ch. 35 du même Livre.

Nous ne trouvons qu'un seul exemple d'un commencement d'année, fixé au 18 Mars. C'est dans la Lettre du Clergé de Liege au Clergé de Treves, sur la différence des Quatre-Tems, *de differentia Quatuor-Temporum*, publiée par Dom Martenne, p. 295, du 1 Tome de ses Anecdotes. Elle fut écrite au commencement du XII[e] siecle, & Sigebert de Gemblours, qui en est auteur, y atteste que ce siecle avoit commencé au 18 Mars. *Mense Martio*, dit-il, *secundùm positionem Gentilium mediato primus dies sæculi præfigitur in XVIII ejusdem mensis, qui est XV Kal. Aprilis.* Sigebert parle sans doute ici du commencement de l'année astronomique, qui s'ouvre avec le Printems, & non de l'année civile des pays de Liege & de Treves. Car on ne voit point d'acte de ces contrées, qui suppose l'année commencée au 18 Mars.

A l'égard du commencement de l'année, fixé au 25 Décembre, ou au 25 Mars, rien n'est plus clair que ce que nous lisons dans les Statuts des Eglises de Cahors, de Rodez & de Tulle, dressés en 1289, & imprimés au IV[e] Tome des Anecdotes de Dom Martenne & de D. Durand. On y voit cette remarque, n. 29, col. 764 : *Nota quod numerus Lunaris* (c'est le nombre d'Or) *& littera Dominicalis mutantur annuatim in festo Circumcisionis, anni verò Incarnationis Domini mutantur in terra ista in festo Annuntiationis Beatæ Mariæ, & in quibusdam regionibus in festo Nativitatis Domini.* Voilà deux commencemens de l'année de l'Incarnation bien marqués, le jour de Noël, ou le 25 Décembre dans certaines Provinces de France, & le jour de l'Annonciation, ou le 25 Mars, en d'autres. Mais ce jour de l'Annonciation précede-t-il de 9 mois & 7 jours, ou suit-il de 3 mois moins 7 jours notre commencement de l'année avec le mois de Janvier ? C'est ce qui est encore décidé au même nombre, par les paroles suivantes : *Ita quod in festo Circumcisionis Domini, ubi mutatur numerus Lunaris, incipias quoad hoc computare numerum annorum Domini, qui erit in festo Annuntiationis proxime tunc sequenti.* Ces paroles ne sont point

(1) Cet usage des François de commencer l'année au premier Mars, tiroit son origine d'Allemagne. On voit en effet dans les Loix Allemandes que, *tres Kalendæ Martiæ* sont employées pour marquer trois années. *Ne in mallo publico*, est-il dit, tit. XVII, sect. V de ces Loix, *transactis tribus Kalendis Martiis posthac ancilla maneat in perpetuum.* Le Décret de Thassillon, Duc de Baviere, au VIII[e] siecle, dit la même chose, ch. 11, sect. XII. Cependant on voit, par une Lettre du Pape Zacharie à S. Boniface, Archevêque de Mayence, que dans ce même siecle & du vivant de ce même Thassillon, l'année commençoit au 1 Janvier en Allemagne : *Ubi*, dit-il, *Germani Kalendas Januarias & brumam ritu paganorum colere, & aliquid novi facere propter novum annum prohibentur.*

équivoques ;

équivoques ; elles démontrent clairement que le jour de l'Annonciation, regardé comme le premier de l'année de N. S. J. C. dans les Provinces de Querci, de Rouergue & du Bas-Limousin en 1289, étoit le 25 de Mars, qui suit le mois de Janvier, avec lequel nous commençons l'année aujourd'hui, & qu'ainsi dans ces Provinces on la commençoit trois mois moins sept jours après nous.

Il faut maintenant prouver que le jour de l'Annonciation, qui précede de neuf mois celui de la naissance du Sauveur, & neuf mois sept jours le commencement de notre année Julienne avec le mois de Janvier, a été aussi regardé comme le premier de l'année de l'Incarnation. La chose est certaine, par rapport à l'Italie. Tous les Savans conviennent que Denis le Petit y avoit établi cet usage, en introduisant la maniere de compter par les années de notre Seigneur. On sait que les Pisans ont suivi jusqu'en 1745 le même usage dans leurs Dates, fondés originairement sur ce motif, qu'il est plus naturel de mettre le jour de la Conception du Sauveur avant celui de sa Naissance, que de placer celui de sa Naissance avant celui de sa Conception, comme faisoient ceux qui commençoient l'année au jour de Noël. Dans la Chronologie des Papes, nous ferons remarquer ceux d'entre ces Pontifes qui ont employé dans leurs Bulles cette maniere de dater, nommée aujourd'hui le Calcul Pisan. Il ne s'agit donc plus que de montrer cet usage établi en France ; car pour l'Espagne, l'Angleterre & l'Allemagne il est constant qu'elles ne l'ont jamais connu. Quelque probable au reste qu'il soit, que d'Italie il ait passé chez nous, comme tant d'autres semblables qui nous sont venus de Rome, nous ne croyons point ici pouvoir nous contenter de probabilités : nous demandons des preuves qui soient propres à la France, & tirées de nos anciens monumens. En voici plusieurs que nos Rois mêmes nous fournissent.

Dans le Cartulaire de S. Maur-des-Fossés, il y a une Charte du Roi Robert, qui est ainsi datée : *Data VII Kalend. Novembris, Indict. XII, anno XII, regnante Roberto Rege.... anno Incarnati Verbi millesimo.* La premiere année du regne du Roi Robert avec Hugues Capet, son pere, est l'an 988 ; ainsi la douzieme année de ce Roi répond à l'an 999 de l'Incarnation, selon notre maniere présente de compter. L'Indiction XII marque aussi l'année 999. Pourquoi donc le Notaire qui a écrit cette Charte, lie-t-il la douzieme année du Roi Robert, & l'Indiction XII avec l'an mil de l'Incarnation, si ce n'est parce qu'il commence celle-ci le 25 Mars, neuf mois & sept jours avant nous? C'est pour la même raison qu'une Charte originale du même Roi, pour l'Abbaye de S. Pierre de Châlons-sur-Marne, est ainsi datée : *Actum Parisius anno Dominicæ Incarnationis MXXVIII, regnante Roberto Rege XL.* Et une autre encore pour l'Abbaye de Coulombs, rapportée par du Chesne, parmi les preuves de l'Histoire de la Maison de Montmorenci, p. 14, dont voici la Date : *Actum publicè Parisius anno Incarnati Verbi MXXVIII, regnante Roberto Rege XL.* Si le Chancelier, ou le Notaire qui a écrit ces deux Chartes, n'avoit point commencé l'année neuf mois & sept jours avant nous, il auroit mis l'an XLI du Roi Robert, puisque l'an XL ne répond qu'à l'année MXXVII, selon notre maniere de commencer l'année aujourd'hui avec le mois de Janvier, neuf mois & sept jours après l'Annonciation. Le Calcul d'Helgaud, dans la vie du Roi Robert, est conforme à celui des actes que nous venons de citer. Cet Historien dit expressément que Robert est mort, *anno qui est Incarnationis millesimus tricesimus secundus.* Il auroit dit, *tricesimus primus*, s'il n'avoit point commencé l'année neuf mois & sept jours avant nous ; puisque le Roi Robert est en effet mort le 20 Juillet de l'an 1031, comme Helgaud le prouve lui-même, par ces paroles : *Obdormivit autem in Domino XIII Kal. Augusti, lucescente aurora diei tertiæ Sabbati*, c'est-à-dire, le Mardi qui concouroit avec le XIII des Calendes du mois d'Août, ou le 20 Juillet en 1031 : concours qui ne se rencontroit point en 1032. Voilà le vrai moyen d'accorder Helgaud avec lui-même, & avec la vérité de l'Histoire. Ce même moyen peut servir à concilier plusieurs autres contradictions apparentes, qui ne viennent que de notre ignorance, ou de notre peu d'attention à la maniere de compter des Anciens.

Ces preuves ne laissent rien à désirer pour le regne du Roi Robert. Ajoutons-en une pour le regne suivant, qui peut être portée jusqu'à la derniere évidence. Nous la tirerons d'une charte originale du Roi Henri I, par laquelle il érige en Abbaye le Monastere de la Chaize-Dieu en Auvergne. En voici la Date : *Actum Vitriaco palatio publicè.... mense Septembri, Luna XI, Indictione V, ab Incarnatione Domini millesimo quinquagesimo secundo... regni Henrici vicesimo primo, XII Calendas Octobris.* Il est évident que celui qui a écrit cette Charte, commence l'année le 25 Mars, neuf mois & sept jours avant nous, si les Dates ne conviennent point à l'an 1052, & qu'elles conviennent toutes à l'an 1051. Or, il est aisé de démontrer que toutes ces Dates quadrent parfaitement avec l'an 1051, & point du tout avec l'an 1052. En effet le XII des Calendes d'Octobre, qui est le jour que la Charte a été donnée, marque le 20 Septembre. C'étoit le onzieme de la Lune en 1051, puisque cette année-là le premier jour de la Lune étoit le 10 de Septembre, comme on peut le voir dans notre Calendrier Lunaire. Cette Date de la Lune ne peut absolument s'allier avec le 20 Septembre de l'an 1052. Il en est de même de l'année 21^e du regne de Henri : cette 21^e année, au mois de Septembre, ne répond point à l'an 1052, mais à l'an 1051, attendu que ce Prince a commencé de regner le 20 Juillet 1031. Quant à l'indiction V, elle s'accorde aussi très-bien avec l'an 1051, en la commençant avec le mois de Septembre, comme on faisoit quelquefois en France, ainsi que nous le dirons à l'article des Indictions.

Ce raisonnement nous paroît décisif. Nous pourrions en faire un semblable, à peu près, sur une Charte de l'Eglise de Vabres, rapportée parmi les preuves du I Tome du nouveau *Gallia Christiana*, pag. 57 & 58. Cette Charte est ainsi datée : *Facta donatio hac anno Incarnationis Dominicæ MLXII, Indictione XIV, pridie Idus Junii, III feria, Epacta XXVI, Luna XIX.* Toutes ces Dates sont bien, & toutes, excepté la premiere, marquent l'année 1061. On accorde cette pre-

miere Date MLXII avec les autres, en commençant l'année neuf mois & sept jours avant nous. Les Editeurs qui n'ont point connu la maniere de faire usage de toutes ces Dates, ont rapporté cette Charte à l'an 1062. En conséquence, ils ont cru qu'il y avoit faute à l'Indiction, & qu'au lieu de XIV, il falloit XV. Tous nos Critiques seront exposés à de pareils anachronismes, tant qu'ils ne feront attention qu'aux années de Jesus-Christ & aux Indictions, sans examiner les autres notes chronologiques.

Il nous reste à examiner une Charte, où le P. Mabillon a cru voir l'usage de commencer l'année le 25 Mars, neuf mois & 7 jours avant nous, bien établi dans l'Eglise de Reims sur la fin du XIV[e] siecle : c'est dans sa Diplomatique, L. 2, ch. 23, n. 7. La Date de cette Charte, qui est de Gui, Abbé de S. Basle, à trois lieues de Reims, est ainsi marquée : *Datum & actum in Monasterio nostro S. Basoli sub anno Domini, secundùm cursum Ecclesiæ Remensis, MCCCXC, decima tertia die mensis Junii, Pontificatûs Domini Clementis... Papæ VII anno XII.* Cette Date, dit le P. Mabillon, marque l'an 1389, qui étoit au mois de Juin la 12[e] année de Clément VII, élu en 1378, d'où il conclut qu'il est probable, qu'à la fin du quatorzieme siecle l'on suivoit dans l'Eglise de Reims le Calcul Pisan. Cette remarque seroit bien fondée, si l'élection de Clément VII avoit précédé le 13 Juin de l'an 1378; mais comme ce Pape n'a été élu que le 21 Septembre de ladite année 1378, le raisonnement du P. Mabillon croule par son fondement. Cela est visible, puisqu'en commençant les années du Pontificat de Clément VII par ce 21[e] de Septembre, jour de son élection, la douzieme année de ce Pape couroit encore au mois de Juin de l'an 1390. Nous ne releverions point ici la méprise d'un Savant aussi respectable que D. Mabillon, si dans la Date qu'il rapporte, nous ne trouvions rien qui fût propre à confirmer ce que nous avons dit d'un commencement de l'année, antérieur de neuf mois & sept jours à celui de la nôtre. Mais que signifient ces paroles, *Secundùm cursum Ecclesiæ Remensis*, qui tombent nécessairement sur *anno Domini MCCCXC ?* Ne marquent-elles pas clairement que sur la fin du quatorzieme siecle il y avoit des Eglises où l'on suivoit une maniere de compter les années du Sauveur, suivant laquelle il n'auroit pas fallu compter alors l'an 1390 ? Si cela est, il paroît hors de doute que cette autre maniere de compter étoit celle de commencer l'année au 25 Mars, neuf mois & sept jours avant nous.

La conjecture, sur l'usage de la Métropole de Reims, de commencer l'année au jour de l'Annonciation, neuf mois & sept jours avant nous, se trouve confirmée par cette Date du Concile de Soissons, T. 3, du P. Labbe, col. 1403 : *Datum Suessione, anno Domini MCCCCLVI, Indictione tertia, mensis Julii die Veneris undecima, Pontificatûs sanctissimi in Christo Patris & Domini nostri, Domini Calixti divina Providentia Papæ tertii anno primo.* Ce Pape fut élu le 8 Avril 1455. La même année étoit l'Indiction III, & le 11 Juillet un Vendredi. Tout ce que nous avons dit, & tout ce qui nous reste à dire des divers commencemens de l'année en France, appuie ce raisonnement.

Un usage très-commun sous la troisieme race de nos Rois, étoit de ne commencer l'année qu'à Pâques, environ trois mois après nous. Parmi une multitude d'exemples que nous pourrions citer, nous en rapporterons un très-remarquable, tiré de l'Avertissement de Dom Vaissette, sur le IV[e] Tome de son Histoire de Languedoc. On y voit que le Roi Jean pendant le séjour qu'il fit à la Cour Pontificale d'Avignon, y donna deux Chartes, l'une & l'autre en 1363, suivant notre maniere présente de compter. La premiere est datée *de Villeneuve, près d'Avignon, le Vendredi-Saint, 31 Mars, de l'an 1362*, en commençant l'année à Pâques : la seconde, qui est du jour suivant de la même année, est datée *de Villeneuve, près d'Avignon, le Samedi-Saint de Pâques, après la bénédiction du Cierge, le 1 Avril de l'an 1363.* Cette attention de marquer, *après la bénédiction du Cierge Pascal*, qui anciennement se faisoit la nuit du Samedi au Dimanche, nous indique, pour ainsi dire, le premier instant de la nouvelle année. Elle commençoit avec ou immédiatement après cette cérémonie. (1) Nous ne devons pas oublier ici l'inscription qu'on attachoit anciennement au Cierge Pascal : elle marquoit l'année de J. C. l'Indiction & les autres notes chronologiques qui convenoient à l'année courante, comme le prouve D. Mabillon, par quelques exemples. (*Diplomat.* L. 2, ch. 23, n. 8.) C'est très-probablement de cette inscription, que venoit l'usage de commencer l'année à Pâques.

On ne peut marquer précisément le tems où cet usage a commencé de s'établir en France; mais nous savons qu'il a duré jusqu'à l'Edit de Charles IX, donné à Roussillon en Dauphiné, l'an 1564, Edit par lequel il est ordonné de dater les actes publics & particuliers, en commençant l'année avec le mois de Janvier. (2) Ce n'est que depuis cette Loi, que nous trouvons de l'uniformité dans nos Dates de France. Pour les tems antérieurs,

(1) Dans quelques endroits on commençoit l'année après la bénédiction des Fonts. On voit un contrat, passé à Béthune en Artois, le 5 Avril 1539, *après les Fonts bénis.* (*Merc. de Fr.* 1736, *Juin*, p. 111.) De cet usage de commencer l'année à Pâques, ou à la veille de Pâques, il arrivoit quelquefois qu'on avoit deux mois d'Avril, presque complets dans la même année. Par exemple, l'année 1347 ayant commencé au 1 Avril (jour de Pâques,) & fini à Pâques suivant, qui tomboit le 20 Avril, il y eut par conséquent dans cette année un mois d'Avril complet, & les deux tiers d'un autre mois d'Avril. On a plusieurs Chartes, datées du mois d'Avril de cette année, dans lesquelles il n'y a rien qui marque si elles sont données dans le premier, ou le second de ces deux mois, en sorte qu'on ne peut deviner à laquelle des deux années 1347, ou 1348 elles appartiennent.

(2) Cette Loi ne fut adoptée universellement en France que l'an 1567. Le Parlement de Paris suivoit encore l'ancien style en 1566. Cette année n'eut que 8 mois 17 jours, depuis le 14 Avril jusqu'au 31 Décembre. Les pays voisins de la France firent, à son exemple, les uns plutôt, les autres plus tard, la même réforme dans leur Calendrier.

En 1575, le Duc de Réquesens, Gouverneur des Pays-Bas, ordonna, par un Placard du 16 Juin, que l'année commenceroit au 1 Janvier. En 1576, Philippe II, Roi d'Espagne, rendit un Edit, du 31 Juillet, qui ordonnoit la même chose pour le Comté de Bourgogne. Les Etats de Hollande avoient établi long-tems auparavant cette maniere de supputer le tems, & nous voyons que dès 1532 ils travailloient à l'introduire. (*Hist. des Prov. Unies*, T. V, p. 581.) En Lorraine le Duc Charles III établit le même usage, par un Edit du 15 Novembre 1579. Auparavant, dit D. Calmet, il n'y avoit rien de fixe dans le pays, les uns commençant l'année à Noël, les autres à l'Annonciation, les autres à Pâques.

Quoiqu'il n'y ait pas eu de Loi expresse en Allemagne pour commencer l'année au 1 Janvier, il paroît que cet usage y étoit presqu'universellement établi avant qu'il le fût en France.

rien n'eſt plus néceſſaire que de bien ſe ſouvenir de tous ces divers commencemens de l'année, dont nous venons de parler, & d'un autre encore dont nous parlerons dans un moment, & qui eſt d'un an entier avant le nôtre. Sans cette attention, il n'eſt pas poſſible d'accorder une infinité de Dates, qui ſont très-exactes & très-vraies, & l'on eſt continuellement expoſé à trouver de la contradiction où il n'y en a point. Il faut avoir la même attention en liſant les Annales, ou les Chroniques. On croit y appercevoir des contradictions ſans nombre. Une Chronique rapporte un fait, par exemple, à l'an 1000; un autre rapporte le même fait à l'an 999. On décide, ſans héſiter, que c'eſt une faute dans l'une, ou l'autre de ces deux Chroniques. Cette faute cependant n'eſt pas toujours réelle, quelquefois elle n'eſt qu'apparente: elle diſparoîtroit, ſi l'on étoit attentif aux divers commencemens de l'année. On ne ſauroit donc les avoir trop préſens à l'eſprit, en liſant les Chartes, les Annales, ou les Chroniques. Il y a même une remarque à faire ſur les Annales, ou les Chroniques en particulier. Quelquefois il arrive que dans une même Chronique le commencement de l'année n'eſt pas le même par-tout. Cela vient de ce que la plupart de ceux qui les ont écrites, n'étoient que des Compilateurs, ou des Copiſtes de pluſieurs Auteurs réunis dans un même Ouvrage: ils y ont mis, ſans diſcernement, les années telles qu'ils les ont trouvées dans ces différens Auteurs, dont les uns commençoient l'année, comme nous faiſons aujourd'hui, les autres plutôt, ou plus tard que nous. Les Annales de Metz & celles de Moiſſac, que D. Bouquet a fait réimprimer dans ſon v^e^ Tome des Hiſtoriens de France, nous fourniſſent une preuve bien ſenſible de ce que nous diſons ici. Tout le monde ſait que Charlemagne a été couronné Empereur le 25 Décembre, ou le jour de Noël, de l'an 800, ſelon notre maniere préſente de commencer l'année, & que cet Empereur eſt mort le 28 Janvier de l'an 814. Cependant les deux Annaliſtes, que nous venons de citer, rapportent le couronnement de Charlemagne à l'an 801, & ſa mort à l'an 813. Comment les accorder avec nous? Rien de plus facile, en diſtinguant les différens commencemens de l'année que nos deux Compilateurs ont ſuivis, & probablement copiés d'après les Auteurs originaux. Ils ont rapporté le couronnement de Charlemagne à l'an 801, au lieu de le rapporter à l'an 800, en commençant l'année le 25 Décembre, jour de Noël; ils ont rapporté ſa mort, arrivée le 28 Janvier, à l'an 813, au lieu de la rapporter à l'an 814, en ne commençant l'année qu'avec le mois de Mars, ou plutôt le 25 du même mois, peut-être même à Pâques ſeulement. Voilà deux commencemens de l'année bien marqués dans les mêmes Annales, compilées ſans doute de divers Auteurs; ce qui a donné lieu au ſavant Editeur de faire la même obſervation que nous faiſons ici, & d'ajouter que ce que nous voyons dans les Annales de Metz & de Moiſſac, doit ſe dire de la plupart des Chroniques de ce tems-là & des ſiecles ſuivans.

Que ſi dans une même Chronique il ſe rencontre divers commencemens de l'année, que devons-nous penſer de diverſes Chroniques, comparées les unes avec les autres? N'y trouverons-nous pas toutes les variations, à cet égard, que nous avons remarquées, & que par la ſuite nous remarquerons encore dans nos Chartes? Cela eſt certain, & Gervais de Cantorbery va nous en fournir la preuve. Cet Auteur vivoit au commencement du XIII^e^ ſiecle, dans le tems que les Chroniques ſe multiplioient à l'infini. Ecoutons ce qu'il nous dit: *Inter ipſos etiam Chronicæ ſcriptores* (ce ſont les termes de l'Avant-Propos de ſa Chronique) *nonnulla diſſentio eſt. Nam cùm omnium unica & precipua ſit intentio annos Domini eorumque continentias ſupputatione veraci enarrare, ipſos Domini annos diverſis modis & terminis numerant, ſicque in Eccleſiam Dei multam mendaciorum confuſionem inducunt. Quidam enim annos Domini incipiunt computare ab Annuntiatione, alii à Nativitate, quidam à Circumciſione, quidam verò à Paſſione.* Ajoutons à cette énumération de Gervais ce que nous avons prouvé plus haut: *Quidam à Martio, quidam tandem à Paſchate.* Voici maintenant les réflexions qu'il fait ſur ces divers commencemens de l'année de l'Incarnation. *Cui ergo*, dit-il, *iſtorum magis credendum eſt? Annus ſolaris, ſecundùm Romanorum traditionem & Eccleſiæ Dei conſuetudinem, à Kalendis Januarii ſumit initium: in diebus Natalis Domini, hoc eſt, in fine Decembris ſortitur finem. Quomodo ergo utriuſque vera poterit eſſe computatio, cùm alter in principio, alter in fine anni ſolaris annos incipiat Incarnationis? Uterque etiam annis Dominî unum eumdemque titulum apponit, cùm dicit, anno ab Incarnatione tanto vel tanto facta ſunt illa & illa. His aliiſque ſimilibus ex cauſis in Eccleſia Dei orta eſt non modica diſſentio.*

Après un témoignage ſi clair & ſi précis, d'un témoin oculaire, on doit regarder comme ſuffiſamment prouvée la confuſion qu'avoient jettée dans les Chroniques les différens uſages de commencer l'année. Mais le texte de Gervais dit encore plus qu'il ne ſemble d'abord exprimer. En l'examinant de près, nous croyons en effet y trouver un nouveau commencement de l'année, dont nous avons dit ci-devant deux mots, ſans le prouver. C'eſt ſur ces paroles que nous nous fondons: *Annus ſolaris, ſecundùm Romanorum traditionem & Eccleſiæ Dei conſuetudinem à Kalendis Januarii ſumit initium: in diebus Natalis Domini, hoc eſt, in fine Decembris ſortitur finem. Quomodo ergo utriuſque vera poterit eſſe computatio, cùm alter in principio, alter in fine anni ſolaris annos incipiat Incarnationis?* Il ne paroît pas qu'on puiſſe entendre ces paroles de ceux qui commençoient l'année le 25 Décembre, jour de la Naiſſance du Sauveur, & de ceux qui la commençoient ſept jours plus tard, avec le mois de Janvier. Une différence de ſept jours n'étoit pas capable de cauſer la confuſion dont ſe plaint le Moine Gervais, lorſqu'il nous dit: *Quomodo ergo, &c.* Cette façon de parler ne marque-t-elle pas clairement deux choſes: 1°. qu'il y avoit en ces tems-là des Auteurs qui commençoient l'année avec le mois de Janvier, & cela un an moins ſept jours avant ceux qui la commençoient à Noël? 2°. que les uns & les autres, malgré la différence d'un an, marquoient dans leurs Chroniques ces deux années par la même année de l'Incarnation? Si tel eſt le vrai ſens des

paroles de Gervais, comme il ne paroît pas qu'on puisse en douter, nous sommes en état de répondre à une difficulté proposée aux Savans par le P. Mabillon dans sa Diplomatique, L. 2, ch. 25, n. 9. Elle roule, cette difficulté, sur deux Bulles de Pascal II, qui fut consacré Pape le 14 Août de l'an 1099. La premiere est datée du 14 Février 1103 : la seconde, dont le P. Mabillon avoit l'original sous les yeux, est du 23 Mars de la même année; l'une & l'autre, comme on le voit, avant le 25 Mars. Les autres Dates de ces Bulles sont l'Indiction x & la 3e année du Pontificat de Pascal II. Ces deux dernieres Dates marquent l'année 1102, tandis que les deux Bulles énoncent l'an 1103, comme on vient de le dire, & cela avant le 25 Mars. Comment résoudre cette difficulté? C'est en disant que le Chancelier, qui a dressé, ou écrit ces deux Bulles, commençoit l'année de l'Incarnation un an plein avant nous, & qu'ainsi il comptoit 1103, lorsque nous comptons 1102. Cette réponse est fondée sur les paroles de Gervais, qui viennent d'être rapportées, & l'interprétation que nous leur avons donnée, se trouve confirmée par les deux Bulles de Pascal.

Au reste ce commencement de l'année de l'Incarnation, antérieur au nôtre d'un an, ne doit point étonner dans un tems, où chaque Auteur semble avoir eu la liberté de commencer l'année, quand il vouloit. On a vu plus haut qu'il y en avoit qui la commençoient le jour de l'Annonciation, neuf mois & sept jours avant nous. Cette maniere de commencer l'année de l'Incarnation, n'empêchoit pas ceux qui la suivoient, de regarder le premier de Janvier comme le premier jour de l'année solaire, suivant l'usage des Romains, très-connu & très-commun en Occident. (1) Delà il est arrivé tout naturellement que pour ne pas s'éloigner de cet usage, certains Auteurs ont commencé dès le mois de Janvier à dater leurs récits par l'année telle, ou telle de l'Incarnation, quoiqu'ils sussent bien que cette année telle, ou telle ne devoit commencer que le 25 Mars suivant. Il en est de ces Auteurs comme de ceux qui datoient par les années de nos Rois, & sans faire attention, ni au mois, ni au jour précis qu'ils avoient commencé de regner, dès le mois de Janvier suivant, datoient leurs récits de la seconde année de ces Princes, quoiqu'ils n'ignorassent point que leur regne ne commençoit qu'un certain nombre de mois après celui de Janvier. En traitant de la Chronologie de nos Rois, nous rapporterons plus d'une preuve de ce que nous avançons ici. (2) Il nous suffit, pour le présent, d'avoir prouvé un commencement de l'année de l'Incarnation, antérieur d'un an au nôtre d'aujourd'hui, & d'avoir rendu raison, autant que cela se peut, d'un usage peu connu & fort éloigné de notre tems.

Ce qui vient d'être dit, sur les divers commencemens de l'année qui se rencontrent dans nos Chartes & nos Chroniques, fait voir quelle attention il faut apporter à la lecture de ces anciens monumens. Sans cela on feroit continuellement exposé à s'y méprendre, & d'autant plus facilement, que ceux qui commençoient l'année diversement, n'en avertissent point, comme le Moine Gervais vient de nous l'apprendre. Ils datent tous de l'année de l'Incarnation, sans dire qu'ils la commencent le 25 Mars, neuf mois & sept jours avant nous, ou trois mois moins sept jours après nous, ni s'ils la commencent avec le mois de Janvier de

(1) Des lettres de grace données l'an 1455, & conservées au Trésor des Chartes, sont datées, *le premier jour de Janvier, qu'on appelle communément le premier jour de l'an.* L'usage étoit en ces tems-là, comme à présent, de donner des étrennes au 1er Janvier.

(2) Cet usage n'étoit point particulier aux Auteurs François. On le remarque dans plusieurs diplômes des Empereurs d'Allemagne. Le Mire en rapporte un de l'Empereur Otton I, (*Notit. Eccl. Belg.* c. 62,) daté du 22 Janvier 966, la 31e année de son regne. Or ce Prince n'étant parvenu au trône qu'au commencement de Juillet 936, le 22 Janvier 966 il n'étoit encore que dans la 30e, & non la 31e année de son regne. Mais Otton, ou son Chancelier, comptoit les années incompletes, comme les années completes, c'est-à-dire, qu'il regardoit l'an 936, comme si le regne d'Otton eût commencé au 1 jour de cette année, & comptoit par conséquent les sept derniers mois de cette année, comme une année complete du regne de ce Prince. Il se trouve quantité d'exemples de cette maniere de supputer les années des regnes dans d'autres diplômes de ce Prince, dans ceux de Henri, son pere, dans ceux d'Otton II, son fils, de Henri II, de Conrad II, de Henri III, de Lothaire II, qu'on peut voir dans le Ier Tome de la Chronique de Gotwich. On doit même faire remonter cet usage bien plus haut que les Rois de France & les Empereurs d'Allemagne. Le Cardinal de Noris, dans sa Lettre sur une médaille d'Hérode Antipas, remarque, d'après Képler & le P. Pétau, que les Juifs comptoient les années de leurs Souverains du mois de Nisan, qui précédoit l'avénement de ces Princes au trône; de sorte qu'ils comptoient une 2e année au 1 de Nisan suivant, quelque peu de tems qu'ils eussent regné auparavant : il le prouve par un passage de Josephe, qui ne souffre point de difficulté. Le Talmud est également formel là-dessus. *Prima dies Nisan*, y est-il dit, *est novus annus Regum. Annus ille est à quo numerare & supputare incipiebant annos Regum suorum in contractibus, chirographis & publicis omnibus instrumentis & diplomatibus qui ad annos & menses Regis regnantis componebantur.* On voit aussi par le même Livre & par d'autres monumens, comme Samuel Petit le prouve, que les Juifs comptoient les années des Empereurs & des autres Princes étrangers, du mois Tisri, qui avoit précédé leur avénement, quand même il ne se seroit écoulé que quelques mois, & même un seul jour. C'est à l'aide de ces principes qu'on peut expliquer les Dates d'années des Princes Juifs, qui se trouvent sur les médailles de Philippe le Tétrarque, d'Hérode, Roi de Calcide, d'Hérode Antipas, d'Agrippa I & d'Agrippa le jeune.

Les Egyptiens, dit M. l'Abbé Bellei, qui nous sert ici de guide, suivoient aussi l'usage particulier de compter une nouvelle année de regne au Thoth, ou premier jour de leur année civile, (29 Août;) en sorte qu'ils comptoient une seconde année au Thoth, qui ouvroit une année nouvelle, quand le Prince n'auroit regné que peu de tems auparavant.

Le P. Pagi, (*ad an.* 63, n. 3,) a observé que sans cette méthode, on ne peut expliquer la Date d'une seconde année de Galba, ni la cinquieme année d'Elagabale, gravées sur des médailles Egyptiennes. C'est par la même méthode que le Baron de la Bastie explique la huitieme année, L H, de l'Empereur Probus, sur des médailles frappées en Egypte.

Le Cardinal de Noris a prouvé que les habitans d'Antioche & de Laodicée en Syrie, comptoient de même une nouvelle année de regne au commencement de leur année civile. *A mense à quo annum ordiebantur, numerarunt, quod & de annis Imperii Julii Cæsaris Antiochenses ac Laodicenses fecisse in volumine de annis Syro-Macedonum demonstravi.*

Tel étoit aussi l'usage de la ville de Tyr. Trajan fut adopté par Nerva, créé César, & revêtu de la puissance Tribunitienne le 18 Septembre de l'an 97 de J. C. Le 19 Octobre du mois suivant, premier jour de l'année civile de Tyr, les habitans compterent la 2e année B, du regne de ce Prince, & le 19 Octobre de l'an 116, ils compterent la 21e année, K A. Sans l'application de cet usage, on ne pourroit concilier les monumens avec la durée du regne de Trajan, qui ne fut pas de 20 ans complets.

Ajoutons encore l'usage particulier de la ville de Séleucie, près des bouches de l'Oronte. Nous avons vu, dit M. Bellei, dans le cabinet de M. l'Abbé de Rothelin, un beau médaillon, frappé, par les habitans de cette ville, en l'honneur de Galba, la 2e année de son regne, ΕΤΟΥΣ ΝΕΟΥ ΙΕΡΟΥ Β. Galba n'avoit regné que 9 mois & 13 jours, à compter même du 3 Avril de l'an 68, jour auquel il fut proclamé Auguste en Espagne du vivant de Néron, ou 7 mois 7 jours, si l'on compte de la mort de Néron, vers le 11 Juin de la même année 68. Il fut tué à Rome le 15 Janvier 69. Les habitans de Séleucie compterent donc une 2e année du regne de ce Prince au commencement de leur année civile, à l'automne qui suivit son avénement au trône.

l'année qui précede la nôtre, ou avec le même mois comme nous, ou avec le mois de Mars, à Pâques, ou à Noël. Combien ne faut-il pas d'attention & de discernement pour ne point prendre le change sur des Dates si embarrassantes & si embrouillées? Quelle témérité, d'en juger précipitamment, comme si elles ne renfermoient aucune difficulté! Ces Dates ne s'accordent pas avec notre calcul; donc elles sont fausses, & les Chartes, ou les Chroniques qui les renferment, de nulle autorité. Ainsi raisonnent ordinairement les demi-Savans, qui osent prononcer sur des choses qu'ils n'entendent point. (1)

Mais ce n'est pas seulement sur les années de

(1) Indépendamment de tout ce qui vient d'être dit, nous allons rassembler ici, par maniere de supplément, tous les divers commencemens d'année que nous avons remarqués dans les différentes parties de l'Occident.

L'usage de commencer l'année à Noël, a long-tems regné en Allemagne, où on le voit établi dès le xe siecle. Wippon, dans la vie de Conrad le Salique, dit : *Inchoante anno Nativitatis Christi Rex Chonradus in ipsa regia civitate Natalem Domini celebravit.* L'Historien Brunon, Moine du Diocese de Mersbourg, termine ainsi l'Histoire de la guerre de Saxe, qu'il écrivoit vers la fin du xie siecle : *Anno* 1082 (1081) *in Natali S. Stephani Protomartyris Hermannus à Sigefrido Moguntina sedis Archiepiscopo in Regem venerabiliter est unctus.* L'Annaliste Saxon, qui a conduit son Histoire jusqu'en 1139, commence chaque année de ses Annales en cette maniere : *L'Empereur a célébré la Fête de Noël en cette ville, puis l'Epiphanie, ensuite la Purification en tel autre lieu.* Cet usage ne fut pas néanmoins universel en Allemagne. A Cologne, l'année commençoit à Pâques. Il est vrai qu'un Concile, tenu l'an 1310 en cette ville, ordonna (can. 23) que l'année commenceroit désormais à Noël, *suivant l'usage de l'Eglise Romaine*; mais cela n'eut lieu que pour le Style ecclésiastique, & l'on continua de commencer l'année civile à Pâques; ce qu'on appelloit le *Style de la Cour.* L'Université de Cologne avoit son Style particulier, qui étoit de commencer l'année au 25 Mars, & le P. Hartzeim assure qu'elle le conservoit encore en 1428. Dans l'Evêché de Liege, la veille de Pâques, après le Cierge Bénit, étoit le premier jour de l'année : *Attendendum*, dit Hocsem, Chanoine de Liege, dans la vie de l'Evêque Henri de Gueldre, ch. 1, *quod à tempore cujus memoria non existit, annorum Nativitatis Domini cumulatio, sive cujuslibet anni succrescentis initium in cereo consecrato Paschali hactenus depingi tabula consuevit, & ab illa hora annus Dominicus inchoabat.* Mais cela fut changé, l'an 1333, suivant le même Auteur, (Liv. 2, *de Episc. Leod.*) par une Ordonnance de l'Evêque, qui substitua, pour ce jour initial, la Fête de Noël a celle de Pâques.

A Treves, on plaça, vers le même tems, le commencement de l'année au 25 Mars. Mais présentement & depuis long-tems, dit Brouver, Ecrivain du xviie siecle, (*Annal. Trevir.* L. 18, p. 258,) l'année commence à Treves au 1 Janvier. Cependant, ajoute-t-il, l'usage des Notaires & des autres Ecrivains publics, est toujours de prendre dans leurs actes le 25 Mars pour le premier jour de l'an.

En Hongrie, l'année commençoit à Noël, ou au 1 Janvier, comme le prouvent les Dates employées par les Ecrivains de ce pays.

En Suisse, dans les xive & xve siecles, on commençoit l'année au 1 Janvier, à l'exception du Diocese de Lausanne & du pays de Vaud, où, depuis le Concile de Basle, on prit le 25 Mars pour le jour initial de l'année.

A Milan, dans les xiii, xiv & xve siecles, l'année s'ouvroit par le jour de Noël. Une charte citée par du Cange, est ainsi datée : *Anno à Nativitate Domini* 1377, *Indict.* 1, *secundùm cursum & consuetudinem civitatis Mediolani*, 2a *Decembris*, &c. Nous rapporterons d'autres preuves de cet usage sur les Ducs de Milan.

Rome & la plupart des villes d'Italie, suivoient le même Style. Mais à Florence dès le xe siecle, le commencement de l'année étoit fixé au 25 Mars, 3 mois moins 7 jours après celui que nous comptons à présent pour le premier de l'an; c'est ce qu'on nomme le *Calcul*, ou *l'Ere de Florence.* Quelques villes adopterent ce Style, que plusieurs Papes, jusqu'à Clément XIII inclusivement, ont suivi dans leurs Bulles, comme on le fera voir à leurs articles. Les Florentins ne l'ont quitté que dans ces derniers tems, en vertu d'un Décret de l'Empereur François, donné l'an 1745, en sa qualité de Grand-Duc de Toscane, par lequel il fut ordonné que l'année 1746 & les suivantes commenceroient au 1 Janvier dans toute la Toscane. Le Calcul Pisan, qui précede d'une année entiere celui de Florence, a été en usage, non-seulement à Pise, mais à Lucques, à Sienne, à Lodi, & plusieurs Papes s'y sont conformés dans les Dates de leurs Bulles.

A Venise, de tems immémorial, l'année commence au premier de Mars; & cet usage y est encore suivi dans tous les actes publics, comme nous l'a assuré M. de Soranzo, Secrétaire d'Ambassade de Venise.

En Aragon, il fut réglé, l'an 1350, que l'on commenceroit l'année à Noël, & que l'on omettroit les Calendes, les Nones & les Ides, dans la date du jour. (Du Cange, *Gloss.* T. I, col. 468.) Auparavant, c'étoit le 25 Mars, 3 mois moins 7 jours après nous, qui tenoit lieu du premier jour de l'an : mais dans le reste de l'Espagne, l'année a toujours commencé au premier Janvier.

En Chypre, le commencement de l'année se prenoit aussi du jour de Noël. Du Cange le prouve par une charte ainsi datée : *Anno à Nativitate Domini* 1378, *Indict.* 1, *septimo Martii, secundùm cursum regni Cypri.*

En Angleterre, on trouve des vestiges de cet usage dès le viie siecle, & il s'y maintenoit encore au xiiie. Gervais de Cantorberi, qui vivoit alors, & dont on a vu les plaintes, sur les dissentions des Computistes de son tems dans la maniere de commencer l'année, témoigne cependant que presque tous les Ecrivains de sa nation qui l'avoient précédé, s'étoient accordés à placer l'ouverture de l'année au jour de Noël, par la raison que ce jour est comme le terme où le soleil finit sa course & la recommence : *Hac, ut æstimo*, dit-il, *ratione inducti sunt omnes fere qui ante me scripserunt, ut à Natali Domini anni subsequentis sumerent initium.* Cependant il paroît que dès le xiie siecle l'usage de l'Eglise Anglicane étoit de commencer l'année au 25 Mars; & c'est pour cette raison, sans doute, qu'Edmer, qui écrivoit vers le milieu de ce siecle, appelle les IV Tems qui suivent la Pentecôte, le jeûne du quatrieme mois. Ce Style passa dans le civil au xiiie siecle, & y persévéra jusqu'à la réception du Calendrier réformé. Le commencement de l'année fut alors fixé au 1 Janvier. Au reste il faut distinguer trois sortes d'années chez les Anglois; savoir, l'année Historique, l'année Légale & l'année Liturgique. L'année Historique commence depuis long-tems en Angleterre, au 1 Janvier; l'année Légale, c'est-à-dire, celle qu'on suivoit dans les actes publics, commençoit au 25 Mars; quant à l'année Liturgique, elle commence au 1er Dimanche de l'Avent.

Dans les Pays-Bas, quelques Provinces, telles que la Gueldre, la Frise & la Province d'Utrecht, faisoient partir le commencement de l'année du jour de Noël; mais à Delft, à Dordrecht & dans le Brabant, elle commençoit au Vendredi-Saint. En Hollande, en Flandre & dans le Hainaut, elle étoit fixée au jour de Pâques; & c'est le style que les Notaires suivoient dans leurs actes. Mais pour éviter toute confusion, ils étoient obligés d'ajouter à leurs Dates, lorsqu'elles précédoient Pâques, ces mots, *selon le Style de la Cour*, ou bien *avant Pâques*, ou *more Gallicano.*

Ce dernier Style étoit aussi celui de la Cour de Savoie.

A l'égard de la France, des le tems de Charlemagne, l'usage étoit de commencer l'année à Noël. Cet usage s'y maintint presque universellement pendant le ixe siecle. Mais dans la suite, comme on le voit dans le corps de cette Dissertation, il n'y eut plus rien de constant. Les uns prirent le 25 Décembre, les autres le 25 Mars, & le plus grand nombre le jour, ou la veille de Pâques, pour le jour initial de l'année. Voici néanmoins quelques observations là-dessus, qui pourront être utiles à ceux qui consultent les anciens monumens de notre Histoire. La coutume, presque invariable de nos Rois dans leurs diplômes, depuis la fin du xiie siecle, & celle du Parlement de Paris, depuis qu'il fut rendu sédentaire, jusqu'à l'Edit qui fixa le commencement de l'année au 1 Janvier, fut de la commencer à Pâques, ou plutôt au Samedi-Saint, après la Bénédiction du Cierge Pascal. Mais dans les Provinces de France, dont les Anglois furent maitres, l'usage le plus commun étoit de commencer l'année à Noël. Lorsqu'on y datoit autrement, c'est-à-dire, lorsqu'on commençoit l'année à Pâques, on ajoutoit ordinairement à la Date, *selon le Style de France*, ou *more Gallicano.*

En Languedoc, dit M. Ménard, (Hist. de Nîmes, Préf.) & dans les autres Provinces méridionales, l'année commençoit au 25 Mars; mais ce ne fut pas sans de grandes exceptions. D. Vaissette prouve que dans le Languedoc aux xi, xii & xiiie siecles, l'année commençoit plus ordinairement à Pâques; mais qu'il n'y avoit rien de stable là-dessus. A Narbonne & dans le pays de Foix, l'usage étoit de prendre le jour de Noël pour le premier de l'an. Parmi les preuves de l'Hist. de Languedoc, T. III, col. 187, on voit une charte de Raymond-Roger, Comte de Foix, datée *mense Martio, die Dominica, Idibus ejusdem mensis anno ab Incarn. D.* MCXCVIII. Or, les Ides, ou le 15 Mars, tomboient un Dimanche en 1198, selon notre maniere de compter. Le Roi Louis VII étant à Maguelone, y confirma les privileges de cette Eglise, par un diplôme daté du Mercredi des Cendres, 9 Février 1155; par où l'on voit, dit encore D. Vaissette, que le Notaire commençoit l'année à Noël.

Dans le Diocese de Limoges on substitua, l'an 1301, le 25 Mars, au jour de Pâques, pour le premier jour de l'an; & cet usage dura jusqu'à l'Edit de 1564. Dans des fragmens

l'Incarnation, qu'il est aisé de se tromper; on peut également prendre le change sur les années de la Passion. Nous trouvons plusieurs Chartes, où les années de la Passion du Sauveur sont ajoutées à celles de l'Incarnation. M. du Cange en rapporte trois exemples dans son Glossaire, au mot *Annus.* Pour accorder ces deux Dates, l'une avec l'autre, il ne suffit pas de savoir comment nos Anciens comptoient les années de l'Incarnation; il faut encore savoir comment ils comptoient celles de la Passion, ou à quelle année de l'âge de Notre-Seigneur ils ont rapporté sa mort. Les uns ont cru qu'il étoit mort à 32 ans, les autres à 33, & d'autres enfin à 34. C'est ce que dit expressément Gervais de Cantorberi, dans l'Avant-Propos de sa Chronique, où il se plaint encore de cette diversité de sentimens, qu'il dit, avec raison, être une nouvelle occasion d'erreur. Pour ne point s'y méprendre, il faut continuellement se rappeller ces trois différentes opinions, touchant l'année de la Passion, & ne jamais oublier ce qui vient d'en être dit, d'après le Moine Gervais. On doit encore y ajouter une remarque importante, savoir que l'année de la Passion est quelquefois confondue avec celle de l'Incarnation. Nous en avons une preuve bien sensible dans une Charte de Thibaut, Comte de Champagne, que D. Mabillon a fait imprimer sur l'original au VIe Livre de sa Diplomatique. Voici la Date de cette piece : *Data V Idus Januarii, Indictione VI, anno à Passione Domini MLXXXIII, regni autem Philippi XXIII, scripta manu Ingelrani Carnotensis Ecclesiæ Decani & Cancellarii.* On ne peut supposer qu'Ingelran se soit trompé dans cette Charte, en écrivant, sans y penser, *à Passione*, au lieu de *ab Incarnatione*; car il n'est pas le seul de son tems qui ait écrit de la sorte. Nous avons un Auteur du même siecle, qui, dans son premier Livre des Miracles de saint Aile, Abbé de Rebais, prend aussi le mot de *Passion* pour celui d'*Incarnation.* Voici les paroles de cet Ecrivain, (*Acta SS. Bened. sect. II, p. 326:*) *Roberto apud Merovingiam, quæ alio nomine dicitur Francia, tenente jus regium, post mille à Passione Domini volumina annorum, ipso millenarii impleti anno, &c.* Ce texte dit bien expressément que Robert, Roi de France, regnoit l'an mil depuis la Passion, *post mille à Passione Domini volumina annorum, ipso millenarii impleti anno*: or le Roi Robert ne regnoit point l'an mil de la Passion, proprement dite, puisqu'il est mort en 1031, & que l'an mil de la Passion, proprement dite, de quelque maniere qu'on le compte, ne peut répondre à aucune année du Roi Robert, mais seulement aux années 1032, 1033, 1034; ainsi l'année de la Passion, dans le passage dont il s'agit, se prend pour celle de l'Incarnation, comme dans la Charte du Comte Thibaut.

Un autre nom qu'on a encore donné à l'année de l'Incarnation, est celui de l'an de grace, *Annus gratiæ.* Le premier exemple que nous ayons remarqué de cet usage, si commun dans les derniers tems, est de l'an 1132. Il se rencontre dans une Charte de Hugues, Seigneur de Château-Neuf, imprimée au T. IV du Spicilege, p. 261. Gervais de Cantorberi, qui vivoit au commencement du XIIIe siecle, a suivi cet usage dans sa Chronique, qu'il commence ainsi : *Anno igitur gratiæ secundùm Dionysium MC, secundùm Evangelium verò MCXXII, suscepit Henricus primus monarchiam totius Angliæ, &c.* Voilà l'an de grace bien marqué pour celui de l'Incarnation. Mais ce qu'il y a de plus remarquable dans ce début de la Chronique de Gervais, c'est la distinction que cet Auteur met entre les années de l'Incarnation, selon Denis le Petit, & les mêmes années, selon l'Evangile. Il suppose donc que Denis, en comptant les années de J. C. s'est trompé, & que, selon la vérité de l'Evangile, il faut ajouter vingt-deux ans complets à son calcul, pour trouver la véritable année de l'Incarnation. Marianus Scotus, qui mourut sur la fin du XIe siecle, & quelques autres Chroniqueurs, mais en petit nombre, du suivant, ont fait la même supposition. On la trouve aussi dans un Rescrit du Pape Urbain II, pour l'Abbaye de saint Mihel, imprimé dans la Diplomatique de D. Mabillon, p. 590. Voici la Date de ce Diplôme : *Data Laterani VII Kalend. April. anno ab Incarnatione Domini secundùm Dionysium millesimo nonagesimo octavo : secundùm verò certiorem Evangelii probationem millesimo centesimo XXI, Indict. VI, Epacta XV, Concurrente IV.* Le Pape Urbain & le Moine Gervais s'accordent, comme on le voit, sur ce qu'ils disent du calcul de Denis le Petit, qui n'est point distingué du nôtre; mais il y a une année de différence entre leur maniere de compter les années, qu'ils appellent, *selon la vérité de l'Evangile.* Suivant la Chronique de Gervais, pour trouver la véritable année de l'Incarnation, il ne faut ajouter que 22 ans à notre Ere Chrétienne, ou au calcul de Denis le Petit; suivant la Date du Rescrit d'Urbain II, il faut en ajouter 23. Marianus Scotus dit comme Gervais, qu'il ne faut en ajouter que 22. Florent Bravonius, Moine de Vorchestre, adopte le même sentiment dans sa Chronique, composée au commencement du XIIe siecle. Il range les faits historiques, qu'il rapporte, sous les

de l'Histoire d'Aquitaine, recueillis par D. Etiennot, on trouve cette remarque : *Nota quod Data litterarum contractuum solebat mutari quolibet anno in Festo Pascha in Diœcesi Lemovicensi. Sed Magister Petrus Fabri Cancellarius & custos sigilli Lemovicensis instituit quod Data mutaretur quolibet anno in Festo Annuntiationis B. Mariæ; & prima mutatio fuit anno Domini* 1301. Dans les minutes du XIVe & du XVe siecles, les Notaires Limousins avoient l'attention d'insérer au 25 Mars, *Hic mutatur Datum.*

En Dauphiné, l'usage le plus ordinaire jusques vers la fin du XIIIe siecle, étoit de commencer l'année au 25 Mars : mais dans le XIVe siecle, elle commençoit plus ordinairement à Noël; & c'est ce qu'on nommoit le Style Delphinal. On suivoit le même calcul pour l'Indiction. (Valbonnais.)

Nous croyons voir le même usage en Provence au XVe siecle. Le Concile d'Aix, tenu l'an 1409, pour envoyer des députés à celui de Pise, est daté du 22 Janvier, Indiction 2 : or, l'Indiction 2 ne quadre avec le mois de Janvier 1409, que dans notre maniere de compter, ou en commençant l'année à Noël.

Parlant du Comté de Bourgogne, » J'ai reconnu, dit » M. Chevalier, (Hist. de Poligni, T. I, p. 158,) que l'an » née commençoit parmi nous, comme à Rome, en Italie » & en Allemagne, dès la Nativité de N. S. & non comme » en France, où l'année commençoit seulement à Pâques. » Ce n'est que par succession d'années, & depuis que le pays » fut soumis à des Princes François, que le Style de France y » fut introduit. » Mais il n'y fut point universellement établi.

A Besançon, l'année commençoit à l'Annonciation dans les Tribunaux civils, & à l'Officialité, du moins pendant le XVe siecle, à la Circoncision. En d'autres endroits de cette Province, le 25 Décembre continua d'être regardé comme le jour initial de l'année. A Montbelliard, les uns commençoient l'année au 1 Janvier, & les autres au 25 Mars

deux Eres, celle de l'Evangile, qu'il exprime par ces deux Lettres S. E, c'est-à-dire, *secundùm Evangelium*, & l'Ere de Denis le Petit, qu'il désigne par les lettres S. D, qui signifient *secundùm Dionysium*. Par exemple, il place un voyage de Guillaume II, Duc de Normandie, en Angleterre, sous l'an 1051 de l'Ere introduite par Denis le Petit, & sous l'an 1073 de l'Ere Evangélique; par où l'on voit qu'il fait marcher la premiere de ces deux époques 22 ans avant la seconde. D'autres, tels qu'Hélinand, Moine de Fontfroide, Ecrivain de la fin du XII^e^ siecle, n'anticipoient que de 21 ans l'Ere de Denis le Petit. *Hoc anno*, dit-il sur l'an 979, *complentur mille anni à Nativitate Christi secundùm veritatem Evangelii, qui secundùm Cyclum Dionysii anno ab hinc vicesimo primo finiuntur.* Nous ne rapporterons point ici les raisons sur lesquelles ces Auteurs appuyoient cette distinction des années de J. C. selon Denis le Petit, & des mêmes années, selon l'Evangile. On peut les voir dans l'Ouvrage du P. Petau, *De Doctrina temporum*, L. XII, ch. V. Parlons maintenant d'une autre Date plus usitée, pour marquer l'année de l'Incarnation.

C'est l'année de la Trabéation, *Annus Trabeationis Christi*, qui se trouve dans plusieurs Chartes du XI^e^ siecle. M. du Cange, dans son Glossaire, l'explique par *Annus quo Christus Trabi affixus est*, l'année que J. C. a été attaché à la croix. Mais ce savant homme s'est mépris, en donnant cette explication. On l'a rectifiée dans la nouvelle édition de ce Glossaire, au mot *Trabeatio*, où l'on a démontré qu'*Annus Trabeationis* est la même chose qu'*Annus Incarnationis*. Dans la multitude des Chartes qu'on a citées à ce sujet, se trouve le Décret d'élection de Borel, Evêque de Roda en Catalogne, rapporté au II Tome des Capitulaires de Baluze, col. 640. Il commence ainsi: *Anno Trabeationis D. N. J. C. millesimo* XVII, *Æra millesima quinquagesima quinta, Indictione* XV, *Concurrente 1, Epacta* XX. Toutes ces Dates conviennent à l'année 1017 de l'Incarnation, de même que celle-ci, qui est à la fin du Décret: *Anno* XXI *regnante Roberto Rege.* Il n'est donc pas douteux qu'*Annus Trabeationis* & *Annus Incarnationis* ne soient la même chose. La source de l'erreur de M. du Cange est dans le mot *Trabs*, dont il faisoit dériver *Trabeatio*, au lieu qu'il vient de *Trabea*, sorte de robe, à l'usage des anciens Rois, & dont les Païens ornoient les statues de leurs faux Dieux. S. Fulgence, dans un Sermon, prononcé le jour de S. Etienne, dont la Fête, comme personne ne l'ignore, se célebre le lendemain de Noël, dit: *Heri Rex noster Trabea carnis indutus, &c.* Il est très-probable que le mot *Trabeatio* a été tiré de ce passage de S. Fulgence, par les Notaires qui l'entendoient lire aux Leçons de Matines le jour de S. Etienne. Du moins est-il certain que *Trabeatio* & *Trabea carnis* marquent l'Incarnation du Verbe; & c'est tout ce qu'il est nécessaire de savoir, pour n'y être pas trompé.

La derniere remarque que nous ferons sur la maniere de dater, par les années de l'Incarnation, sera sur l'omission d'un nombre de ces années pour en abréger la Date, sur-tout quand elle est répétée. Dans l'Histoire des Evêques d'Auxerre, nous trouvons que l'Evêque Ardoin fut transféré sur ce siege, *in principio anni millesimi trecentesimi quinquagesimi in Nativitate Domini*; & douze lignes après, qu'il passa delà à l'Evêché de Maguelone, aujourd'hui de Montpellier, *anno quinquagesimo tertio Curiæ Romanæ*, (c'est-à-dire, en commençant l'année à Noël;) *more autem Gallicano*, (qui étoit de commencer l'année à Pâques) *anno quinquagesimo secundo, in festo Purificationis B. Mariæ.* L'Historien a omis deux fois cette derniere Date, *anno millesimo trecentesimo*. Il est vrai qu'elle est facile à suppléer, parce qu'elle se trouve à la tête du récit. Mais on voit de semblables omissions dans des Dates qui ne sont pas répétées, ou qui n'ont point été précédées de Dates entieres. La premiere édition de Martial, *in-4°.* est ainsi datée: *Impressum Ferrariæ die secunda Julii* MLXXI pour MCCCCLXXI (Maittaire.) De même la premiere édition de Guillaume de Paris est datée de l'an MLV, au lieu de l'an MDLV. La Lettre d'Erasme, qui est à la tête des Œuvres de S. Cyprien, est datée de l'an MXIX, pour MDXIX. (1) Il y a des Dates où l'on ne voit que l'année du siecle courant, par exemple, XXI pour MCCCCXXI, XXXIV pour MCCCCXXXIV. On lit dans un manuscrit de l'Imitation, appartenant à l'Abbaye de Molk, qu'il a été achevé *die Kiliani* 34, c'est-à-dire, le jour de S. Kilien (8 Juillet) 1434, & dans un autre, *anno* 21, ce qui signifie 1421. D. Mabillon, (Dipl. l. 2, ch. 23, n. 17,) & d'autres remarquent que dans les Chartes même, il se trouve des exemples de semblables omissions. Telle est la Date d'une Charte d'Espagne: *Æra discurrente* LXII, c'est-à-dire, dans l'Ere (d'Espagne) DCCCLXII, sous le regne du Roi Alfonse, ce qui revient à l'an de J. C. 834. Les Editeurs du Glossaire de du Cange citent un acte, daté seulement *de l'an de N. S. soixante-quatre*, quoiqu'il soit certainement de l'an 1364. Dans le Registre A du Parlement de Paris, fol. 1 *recto*, le Privilege accordé par Charles V aux Ecoliers de l'Université, porte la Date de *l'an trois cent soixante & six*; ce qui veut dire l'an 1366.

§. III.

Des Indictions.

Les Indictions sont une révolution de quinze années, qu'on recommence toujours par l'unité, lorsque le nombre de quinze est fini. Elles se comptent séparément comme tous les autres Cycles, à l'exception des Olympiades. (2) On ne sait ni l'origine de cette période, ni quand, ni pourquoi elle fut établie. Il est certain qu'on ne peut la faire remonter plus haut que le tems de l'Empereur Constantin, ni descendre plus bas que

(1) Une autre observation qu'il est à propos de faire ici sur la Date qui se lit à la fin des anciens Livres imprimés, c'est qu'elle n'est pas toujours celle de l'impression, mais quelquefois celle de la composition de l'ouvrage. Car les premiers Imprimeurs avoient coutume de copier, ainsi que les copistes à la main, tout ce qu'ils trouvoient dans les manuscrits. Ainsi quand on lit à la fin de l'édition de *Johannes de Tambaco*, DE CONSOLATIONE THEOLOGIÆ, qu'il a été achevé l'an 1366, cela doit s'entendre de la composition, & non de l'impression. (Dom Légipont, *Dissert. Philologico-Bibliographica*, pp. 29-31.)

(2) C'est la regle générale & l'usage commun. Cependant on voit qu'au XII^e^ siecle tous les Actes du Chapitre de l'Abbaye de Corbie, sont datés d'Indictions, dont les révolutions sont supputées collectivement comme celles des Olympiades. Nous n'en citerons qu'un seul exemple, tiré d'un Acte Capitulaire de l'an 1172, dont voici les Dates: *Actum & peractum anno Incarnati Verbi* MCLXXII, *Domni vero Papa*

celui de Constance. Les premiers exemples qu'on en trouve dans le Code Théodosien, sont du regne de ce dernier, mort en 361. (1) Dans ces premiers tems, il n'est pas aisé de fixer les années pour les Indictions, parce que tous les Auteurs ne leur assignent pas la même époque. Quelques-uns mettent la premiere Indiction en 312, le plus grand nombre en 313, d'autres en 314, & il s'en trouve enfin qui la placent en 315. Dans notre Table Chronologique nous suivons l'opinion la plus commune, en faisant partir l'Indiction de l'an 313, & comptant 1 à cette année, 2 à la suivante & ainsi de suite, jusqu'en 328, qu'on recommence la même opération.

On distingue communément trois sortes d'Indictions. La premiere est celle de Constantinople : elle commence avec le mois de Septembre. Les Empereurs Grecs s'en servoient, & on l'a aussi connue en France, comme on peut le voir au mot *Indictio* dans la nouvelle édition du Glossaire de du Cange. Nous avons nous-mêmes rapporté plus haut, (p. v,) la Date d'une Charte du Roi Henri I, où l'Indiction se prend du premier de Septembre. Plusieurs Diplômes de nos Rois offrent le même commencement.

La seconde sorte d'Indiction plus commune parmi nous & en Angleterre, est l'Impériale, ou Constantinienne, parce qu'on en attribue l'établissement à Constantin. On la nomme aussi Césaréenne, à cause de l'usage qu'en ont fait les Empereurs d'Occident. Son commencement est fixé au 24 Septembre. On peut voir la preuve de cette Indiction dans le Glossaire qui vient d'être cité. Elles sont claires & en bon nombre.

La troisieme sorte d'Indiction commençoit au 25 Décembre, ou au 1 Janvier, selon que l'un ou l'autre de ces deux jours étoit pris pour le premier de l'année. Les Papes, sur-tout depuis Grégoire VII, l'ont souvent employée dans leurs Bulles; c'est la raison pour laquelle on la nomme Romaine, ou Pontificale. Elle n'a pas été inconnue en France; on en trouve des vestiges dans nos anciens Ecrivains, & dans les Diplômes des Empereurs Carlovingiens. C'étoit même presque la seule qu'on suivît en Dauphiné dans le XIV^e siecle.

Outre ces trois manieres de commencer l'Indiction, il s'en trouve une quatrieme dans les Registres du Parlement de Paris. Celle-ci prend l'Indiction du mois d'Octobre. Au n°. XXXV de la liasse d'Accords du Parlement de la S. Martin 1446, on voit une transaction, entre l'Evêque & le Chapitre de Clermont, datée du 9 & du 13 Décembre 1446, *Indictione decima sumpta mense Octobri.*

Dans le nouveau Traité de Diplomatique, (T. V, p. 238, n°. 1,) on observe que le Pape Grégoire VII introduisit une nouvelle sorte d'Indiction, qu'il faisoit commencer au 25 Mars. On prétend de plus, (*ibid.* p. 266, n°. 3,) appercevoir une sixieme espece d'Indiction, dont on place le commencement à Pâques. Cette opinion est appuyée sur les Dates de deux privileges du Pape Innocent II. Le premier porte : *Datum apud Campilium — III Non. Martii, Indict.* XV, *Incarn. Dom. anno* 1138, *Pontif. vero D. Inn. PP. anno* 9. Le second finit ainsi : *Datum Laterani Kal. Maii, Indict.* 1, *Incarn. Dom.* 1138, *Pontif. vero D. Inn. PP. anno* 9. Il est certain que l'Indiction XV, selon les cinq manieres de la commencer, rapportées ci-dessus, appartient à l'an 1137. Est-ce une nouvelle espece d'Indiction employée dans ces deux Bulles? Est-ce plutôt une faute du Chancelier? C'est ce que nous n'osons décider.

Au reste, les méprises sur la Date de l'Indiction ne seroient point particulieres au Pape Innocent II. M. Baluze & D. Mabillon remarquent, que pendant toute la durée de l'an 1207, dixieme du Pontificat d'Innocent III, le Chancelier de ce Pape met constamment dans les Bulles la IX^e Indiction pour la X^e. L'erreur, ajoute-t-on, ne fut pas renfermée seulement dans les originaux; elle passa dans le Registre même de ce Pape. Ce mécompte cependant ne porte aucun préjudice à l'authenticité des pieces où il se rencontre. En général, tous les Savans conviennent qu'il y a un grand nombre d'Actes sinceres, dont l'Indiction est fautive, ou très-embarrassante.

§. IV.

De l'Ere Ecclésiastique d'Alexandrie, & à cette occasion des plus anciens Calculs chronologiques, commençant à la Création du Monde.

QUOIQUE les premiers Chrétiens n'eussent pas d'autres manieres de dater, que celles qui avoient cours parmi les Gentils, cependant on vit de bonne heure les plus habiles d'entr'eux s'appliquer à régler la Chronologie sur les années de la Création du Monde. Les Juifs leur en avoient donné l'exemple : mais les supputations des uns & des autres, quoique toutes appuyées sur le texte des Septante, n'étoient rien moins qu'uniformes. Nous ne rapporterons que celles qui eurent le plus de cours, ou qui acquirent le plus de célébrité par la réputation de leurs Auteurs.

Pour commencer par l'Historien Josephe, il compte depuis Adam jusqu'à la ruine du second Temple, c'est-à-dire, jusqu'à la 70^e année de l'Ere chrétienne, 4233 ans; d'où il résulte que dans son calcul, cette Ere a pour époque l'an du Monde 4163. Clément d'Alexandrie attribue aux Juifs Hellénistes de son tems, une autre maniere de supputer, suivant laquelle il fait concourir la mort de l'Empereur Commode, avec l'an du Monde 5818. Or il assigne lui-même cet événement à l'an de J. C. 194. C'est donc un espace de 5624 ans, que ce calcul met entre la Création du Monde & l'Incarnation. Théophile d'Antioche donne un peu moins d'étendue à l'intervalle de ces deux époques : car il rapporte, (*L.* 1, *ad Autolycum*,) la mort de l'Empereur Marc Aurele à l'an du Monde 5695; événement que nous plaçons en l'an 180 de l'Ere chrétienne. Jules Africain, qui acheva sa Chronique, comme il le dit lui-même, sous

Alexandri tertii anno XIII, *Domni autem Ludovici Regis nostri unctionis anno* XXXV. . . . *Indictionis* LXXIX, *anno* V, XVII *Kal. Maii, vigilia Pascha, in Corbeiensi Capitulo, B. Petri Apostoli.* Au lieu de compter l'Indiction V en 1172, on suppute toutes les Indictions révolues depuis la 1^{ere} année de J. C. Or, en 1171 ans, sont comprises 78 révolutions, avec cinq années; ce qui ne revient qu'à l'an cinq de la 79^e Indiction. (*Nouv. Tr. de Diplom.* T. IV, p. 679.)

(1) S. Athanase est le premier Auteur Ecclésiastique qui ait employé la Date de l'Indiction. (*Ibid.*)

le Consulat de Gratus & de Séleucus, c'est-à-dire, l'an de J. C. 221, retranche encore 15 années du calcul précédent; & pour faire un compte rond, il assigne la naissance de J. C. à l'an du Monde 5499, & fait concourir la 1ere année de l'Incarnation avec l'an 5500. La supputation d'Eusebe de Césarée varie dans les différens exemplaires manuscrits de sa Chronique: mais la leçon la plus autorisée place en l'an du Monde 5199 la naissance du Sauveur. C'est l'époque que plusieurs Ecrivains du moyen âge ont préférée, & qu'on a jugé à propos de suivre jusqu'à nos jours dans le Martyrologe Romain.

Nul de ces Calculs, si l'on excepte celui de Jules Africain, ne paroît avoir fait loi dans aucune Eglise, ni dans aucun pays. Les Alexandrins adopterent ce dernier, & c'est ce qu'on nomme l'Ere d'Alexandrie. Mais pour la bien entendre, il est important de faire quelques observations, qui, pour avoir échappé à d'habiles Chronologistes modernes, ont été cause de bien des tortures qu'ils ont données en pure perte à leur esprit, pour accorder ce calcul avec lui-même.

La premiere chose à remarquer est, que Jules Africain avançoit l'époque de l'Incarnation, de trois années sur notre Ere chrétienne vulgaire. Car au lieu de la faire concourir comme nous avec la premiere année de la 195e Olympiade, il la faisoit correspondre à la seconde de l'Olympiade 194; en sorte que dans son calcul, l'année 5503 du Monde, quatrieme de J. C., selon lui, répond à la premiere de notre Ere vulgaire de l'Incarnation.

Cette différence s'accrut encore, (& c'est notre seconde observation,) par le retranchement que l'on fit de dix années au calcul de Jules Africain; ce qui arriva au commencement de l'Empire de Dioclétien. Car au lieu de compter l'an du Monde 5787, à l'an de J. C. 287, selon eux, on ne compta plus que 5777 pour la premiere de ces deux périodes, & 277 pour la seconde. Nous en avons la preuve dans Théophane, dont la Chronographie, appuyée sur l'Ere d'Alexandrie, réunit ces deux dernieres époques à la tête de l'Empire de Dioclétien, par où elle débute. Le P. Pagi conjecture, avec beaucoup de vraisemblance, que cette réforme se fit à l'occasion du Cycle de dix-neuf ans, inventé dans ce tems-là par Anatolius, Evêque d'Hiéraple. Les Alexandrins, dit-il, voulant que ce Cycle commençât une nouvelle révolution avec l'Empire de Dioclétien, prirent le parti d'abréger de dix années la durée du Monde; parce qu'en effet la division de 5777 par 19, ne donne qu'une unité au-delà du quotient. Voilà donc présentement une différence de 7 ans entre nous & les Alexandrins, pour la supputation des années de l'Ere chrétienne. Car auparavant ils nous devançoient à cet égard, de trois ans, & sans le retranchement dont on vient de parler, la premiere année de Dioclétien, qui est pour nous la 284e de l'Incarnation, seroit pour eux, ainsi qu'on l'a dit, la 287e. Mais au moyen des dix années qu'ils ont supprimées, elle n'est plus que la 277e. Ainsi au lieu d'anticiper sur nous, comme auparavant, de trois années l'époque de l'Incarnation, ils la reculent maintenant de sept années après nous. Tel est le vrai dénouement de ces difficultés, qui ont embarrassé tant de Chronologistes dans la lecture des anciens Ecrivains, tels que S. Maxime & Théophane, qui font profession de suivre l'Ere d'Alexandrie. Quand le premier, par exemple, dans son Traité du Comput, ch. 32, fait correspondre la 31e année de l'Empire d'Héraclius à la 633e de J. C, au lieu de le taxer d'erreur, il ne faut que suppléer la différence du Calcul qui suit d'avec le nôtre, & nous serons d'accord avec lui. Sept ajouté à trente-trois donne quarante; & ce fut effectivement vers la fin de 640, selon notre maniere de compter, que commença la 31e année d'Héraclius. De même, lorsque Théophane rapporte à l'an de J. C. 356 l'avénement de Jovien au trône de l'Empire, l'addition de sept années, dont il retarde l'Incarnation, le ramenera au même point que nous, c'est-à-dire, à l'an 363: époque, suivant notre calcul, de l'inauguration de ce Prince. Il faut néanmoins convenir que ce Chronographe n'est pas toujours constant dans la différence qu'il met entre sa supputation & la nôtre; car il s'éloigne de nous quelquefois de huit ans, & quelquefois même de neuf. C'est ainsi qu'il fixe à l'an de J. C. 316 le Concile de Nicée, que nous plaçons en 325; qu'il range sous l'an 483 le commencement de l'Empire de Zénon, que nous rapportons à l'an 491. Mais l'Indiction qu'il a soin de marquer, sert à rectifier son calcul. On trouve encore moins de consistance dans Georges Syncelle, dont Théophane est le continuateur. Chez lui Dioclétien monta sur le trône en l'an de J. C. 279, & les Dates des regnes précédens sont tellement embrouillées, qu'il mêle souvent le ciel avec la terre, suivant l'expression du P. Pétau. Suidas, qui paroît avoir aussi adopté la Supputation de Jules Africain, seroit encore plus confus, si l'on pouvoit s'en rapporter au texte de son Léxique, tel qu'on le voit dans les meilleures éditions. Mais ce texte est visiblement altéré à l'article d'Adam, où il marque les plus célebres époques, depuis la création du monde, jusqu'à la mort de l'Empereur Jean Zimisquès. Elmacin, Auteur Arabe de l'Histoire des Sarrazins, est celui qui suit l'Ere Mondaine d'Alexandrie avec le plus d'exactitude. On prétend qu'elle est encore en usage de nos jours parmi les Cophtes, ou Chrétiens d'Egypte. Ce qui est certain, c'est qu'elle continuoit d'avoir cours parmi eux au XVe siecle. Nous en avons la preuve dans la Lettre de leur Patriarche Jean XI, écrite au Pape Eugene IV vers la fin du Concile de Florence, laquelle se trouve à la fin des Actes de ce Concile. Elle est ainsi datée: *Cahiræ XII. Septembris, sexto millenario nongentesimo quadragesimo secundùm Græcos; secundùm Jacobitas millesimo centesimo quinquagesimo septimo à tempore Martyrum, à computatione Incarnationis Domini MCDXL.* On voit ici que l'Ere mondaine, qu'on appelle des Grecs, n'est pas celle de CP. mais celle d'Alexandrie, proprement dite, sans la réforme qu'on y fit l'an de J. C. 284, & de plus, que les Cophtes s'accordoient alors avec nous pour l'Ere de J. C.

§. V.

De l'Ere Ecclésiastique d'Antioche.

LA réforme que les Alexandrins avoient faite au Calcul Chronologique de Jules Africain, ne fut pas la seule qu'il subit. Panodore, Moine Egyptien,

qui fleurissoit vers la fin du quatrieme siecle, entreprit de le remanier, & son travail produisit une Ere nouvelle, qu'on prétend avoir été en usage dans l'Eglise d'Antioche. La maniere dont il s'y prit, est également ingénieuse & simple. Ce fut de reculer de dix ans la création du monde, & de trois l'époque de l'Incarnation, de sorte que comptant 5491 ans jusqu'à la seconde année de la 194e Olympiade, il faisoit concourir la premiere de l'Incarnation avec la quatrieme de la 194e Olympiade & la premiere de l'Olympiade suivante, en commençant, à la maniere des Orientaux, l'année en Automne. Par-là, son année du monde 5491 répondoit à l'an 5501 des Alexandrins, qui étoit pour eux la premiere de l'Incarnation; son année 5492 à leur année 5502, & son année 5493 à leur année 5503, troisieme, selon eux, & premiere, suivant lui, de l'Ere Chrétienne. Ainsi plus de différence pour les années du Monde entre Panodore & les Alexandrins, depuis le retranchement que ceux-ci firent de dix années dans leur Ere au commencement du regne de Dioclétien; mais toujours la même différence pour l'époque de l'Incarnation, qu'il retardoit, comme nous, de trois années après ces derniers; ce qui fait voir que le P. Pétau s'est trompé, lorsqu'il a prétendu que l'Ere de Panodore rentroit dans celle d'Alexandrie pour la supputation des années de l'Incarnation, & ne s'en éloignoit que pour les années de la création. C'est précisément le contraire, & par cette raison, dans notre Table Chronologique depuis l'an 284, nous n'avons plus fait qu'une seule colonne de l'Ere d'Alexandrie & de l'Ere Ecclésiastique d'Antioche. Nous avons donné à cette colonne le titre d'Ere d'Alexandrie, parce que les Alexandrins paroissent avoir fait plus d'usage de ce Calcul que les Syriens. (1) On voit même que ceux d'Antioche adopterent dans la suite, & tout au moins dans le commencement du xve siecle, l'Ere de Constantinople, dont nous parlerons au Paragraphe suivant. C'est sur l'Ere de Panodore, que le P. Pagi a fondé sa période Gréco-Romaine, qu'il avoit imaginée pour la substituer à la période Julienne de Scaliger. On peut voir dans l'Apparat de cet habile Critique les avantages qu'il prétend résulter de son systême pour la Chronologie; systême qui toutefois n'a point pris faveur parmi les savans.

§. VI.

De l'Ere de Constantinople.

L'Ere de Constantinople, ainsi que celle d'Alexandrie, commence à la Création du Monde. Dans cette période, la premiere année de l'Incarnation tombe en 5509, & répond, comme dans notre Ere vulgaire, à la derniere de la 194e Olympiade, & à la premiere de l'Olympiade suivante. L'Empire Grec & l'Eglise de CP. adopterent cette maniere de supputer les tems, qui passa dans tous les Actes, & s'est maintenue tant que l'Empire a subsisté. L'Eglise Grecque, encore même aujourd'hui, n'en connoît point d'autre. Les Moscovites, qui l'avoient reçue des Grecs avec le Christianisme, l'ont de même conservée jusqu'au regne de Pierre le Grand. On distingue dans l'Ere de CP. deux sortes d'années, la Civile & l'Ecclésiastique. La premiere s'ouvre avec le mois de Septembre; la seconde a commencé, tantôt au 21 Mars, tantôt au 1 Avril.

L'Ere dont nous parlons, étoit en usage à CP. avant le milieu du septieme siecle, comme on le voit par le Traité du Comput de S. Maxime, qui fut composé l'an 641. Les Actes du vie Concile général, terminé l'an 681 de notre Ere vulgaire, sont datés de l'an du Monde 6189. Retranchez de cette somme 681, restera celle de 5508, qui forme l'Ere de Constantinople. Dans la suite, on voit tous les Actes publics de l'Empire Grec, datés de la même Ere.

§. VII.

De l'Ere des Séleucides ou des Grecs, autrement dite l'Ere d'Alexandre.

On trouve chez les Grecs deux époques, qui ont pris leur dénomination d'Alexandre le Grand. La premiere date de la mort de ce Prince, & de l'inauguration de son successeur Philippe Aridée, double événement qui concourt avec l'an 324 avant J. C. Il ne paroît pas qu'elle ait eu grand cours; mais il se rencontre néanmoins des Ecrivains qui en ont fait usage. *Non desunt*, dit D. Montfaucon, (*Palaeogr. L. 1, c. 5,*) *qui annos numerent à morte Alexandri & ab initio regni Philippi Aridai.* En effet, Censorin, par exemple, entre les Dates multipliées qu'il emploie pour marquer le tems où il écrivoit son Livre *De Die Natali*, nomme le Consulat d'Ulpius & de Pontien, avec l'an 562 de Philippe, dont les années, dit-il, se comptent depuis la mort d'Alexandre. (2) Or, le Consulat d'Ulpius, ou de Pius, & de Pontianus, tombe en l'an 238 de J.C. Otez cette somme de 562, il reste 324 ans; ce qui exprime l'intervalle de la mort d'Alexandre & de l'Incarnation du Verbe. C'est la même

(1) Si M. Renaudot avoit fait attention à la différence de l'Ere Mondaine dont il s'agit ici, d'avec celle de CP. qui suit, il n'auroit pas accusé de méprise, (*Hist. Patriarch. Alexand.* p. 439.) le Diacre Mahoud, Historien des Patriarches Jacobites d'Alexandrie, pour avoir lié l'an 788 des Martyrs, avec l'an du Monde 6564. (V. notre Table Chronologique.)

(2) Il est à propos de rapporter ici en entier le texte de Censorin. *Secundùm quam rationem*, dit-il, c. 21, *hic annus cujus velut index & titulus quidam est Ulpii & Pontiani Consulatus, ab Olympiade primâ millesimus est, & quartus decimus, ex diebus duntaxat æstivis quibus Agon Olympicus celebrabatur; à Roma autem condita nongentesimus nonagesimus primus, & quidem ex Palilibus, unde Urbis anni numerantur; eorum vero annorum, quibus Julianis nomen est, ducentesimus octogesimus tertius; sed ex die Kal. Jan. unde Julius Cæsar anni à se constituti fecit principium. At eorum qui vocantur anni Augustorum, ducentesimus sexagesimus quintus, perinde ex Kalendis Januariis, quamvis ex ante diem decimum sextum Kal. Februarii Imperator Cæsar Divi Filius Sententia L. Munatii Planci à Senatu ceterisque civibus Augustus appellatus est, se vii & M. Vipsanio Agrippa III. Coss. Sed Ægyptii, quod biennio ante in potestatem ditionemque Pop. Rom. venerunt, habent hunc Augustorum annum ducentesimum sexagesimum septimum. Nam ut à nostris, ita ab Ægyptiis quidam anni in litteras relati sunt; ut quos Nabonnazari nominant, quod à primo Imperii ejus anno consurgunt, quorum hic nongentesimus octogesimus sextus est. Item Philippi, qui ab excessu Alexandri Magni numerantur, & ad hunc usque perducti annos quingentos sexaginta duos consummant. Sed horum initia semper, à primo die mensis ejus sumuntur cui apud Ægyptios nomen est Thoth, quique hoc anno,* (c'est de l'année lunaire des Egyptiens qu'il parle,) *fuit ante diem septimum Kal. Julias; cum abhinc annos centum Imperatore Antonino Pio II & Bruttio Præsente Coss. Romæ iidem dies fuerint ante diem XII Kal. Aug. quo tempore solet canicula in Ægypto facere exortum.*

Ere, comme le prouve M. Assemani dans ses Actes des Martyrs, T. II, qu'a suivie l'Auteur Syrien des Actes de Ste. Théodore, en donnant pour époque du martyre de cette Sainte, une sixieme férie du mois de Septembre de l'an 642. En effet, la soustraction de 324 faite à ce nombre, donne l'an 318 de J. C. qui est le tems le plus bas & le seul, toutes circonstances pesées, auquel on puisse rapporter cet événement.

Nous n'avons point fait usage de cette période dans notre Table Chronologique, parce qu'elle n'a point été assez accréditée, pour mériter d'y trouver place; mais enfin il falloit en parler ici, pour empêcher qu'on ne la confonde avec la suivante.

La seconde Ere, qui porte quelquefois, mais improprement, le nom d'Alexandre, fut appelée plus communément, & à plus juste titre, l'Ere des Séleucides, ou des Grecs. On la nommoit aussi l'Ere des Syro-Macédoniens. Son commencement se prend de l'an de Rome 442, 12 ans après la mort d'Alexandre, & 311 ans pleins avant J. C, époque des premieres conquêtes de Séleucus Nicator, dans cette partie de l'Orient, qui forma depuis le vaste Empire de Syrie. Les années qu'elle emploie, ainsi que la précédente, au moins depuis l'Incarnation, sont des années Juliennes, composées de mois Romains, auxquels on a donné des noms Syriens. Elle eut cours non-seulement dans la Monarchie des Séleucides, mais chez presque tous les peuples du Levant, & s'est même perpétuée jusqu'à nos jours. Cependant tous ceux qui l'adopterent, ne la daterent pas du même mois, ni du même jour. Les Grecs de Syrie la faisoient commencer au premier du mois Gorpiæus Macédonien, Eloul Syrien, qui répond à notre mois de Septembre; & c'est encore, dit-on, l'usage des Catholiques de Syrie. Les autres Syriens la prenoient du 1 d'Hyperbérétæus Macédonien, Tisri 1 Syrien, qui correspond à notre mois d'Octobre; en quoi ils sont encore à présent suivis par les Nestoriens & les Jacobites du Levant.

Différentes villes de Syrie, comme il paroît par les médailles & autres anciens monumens, avoient aussi leur maniere particuliere de la commencer. A Tyr, on la comptoit du 19 Octobre; à Gaza, du 28 du même mois; à Damas, de l'Equinoxe du Printems.

Les Juifs, depuis qu'ils furent assujettis à la domination des Rois de Syrie, adopterent aussi l'Ere des Séleucides. Ils la nommerent *Tarik Dilkarnaim*, ou Ere des Contrats, parce qu'ils en faisoient usage dans leurs marchés & autres Actes civils. L'équinoxe d'Automne étoit le point d'où ils la faisoient partir. Il n'y a pas 300 ans, dit-on, qu'ils ont quitté ce Calcul pour en suivre un autre, dont ils se servent encore de nos jours. (1)

Les Arabes, chez qui l'Ere des Séleucides est encore en usage, la font commencer, les uns, comme Alfragan, au premier de Septembre, les autres, comme Albatignius, au premier d'Octobre.

Outre ces différences du jour initial de l'Ere des Séleucides, on en remarque une aussi pour l'année même où elle a commencé. Nous venons de voir que les Syriens, les Juifs & les Arabes en mettoient l'époque 311 ans, ou dans la 312ᵉ année avant J. C. Mais il est prouvé par divers monumens, que les peuples de la Babylonie & quelques autres la retardoient d'une année, & la faisoient précéder non de 311 ans pleins, mais de 310 seulement l'époque de l'Ere Chrétienne. (2) Tel est encore, à ce qu'on assure, l'usage des Catholiques de Syrie.

Il faut avoir égard, en lisant les anciens monumens, à toutes ces différences, & souvent on ne pourra les bien saisir, qu'en combinant la Date de l'Ere dont il s'agit avec les autres caracteres chronologiques qui l'accompagnent. Car il ne faut point donner pour regles générales que tel peuple faisoit remonter l'Ere des Séleucides à l'an 312 avant J. C, & tel autre la plaçoit un an plus tard; que les Grecs commençoient leur année au 1 de Septembre, & les Syriens au mois d'Octobre. Ces regles, comme on l'a vu, sont sujettes à trop d'exceptions. En voici un nouvel exemple, entre plusieurs autres. L'Auteur Syrien de la Chronique d'Edesse, publiée par M. Assemani dans le I Tome de sa Bibliothéque Orientale, place la mort de S. Siméon Stylite en l'an des Grecs 771, un Mercredi 2 Septembre. Cosme, au contraire, Syrien pareillement, Historien du même Saint & son contemporain, rapporte cet événement à l'an 770, sous les mêmes férie & quantieme de Septembre; ce qui revient de part & d'autre, à l'an de J. C. 459, où le 2 Septembre tomboit effectivement un Mercredi. Ainsi de deux choses l'une: ou l'Auteur de la Chronique d'Edesse fixoit l'époque de l'Ere des Séleucides à l'an 312, & Cosme à l'an 311, avant J. C, ou tous les deux la rapportant au même point, (312 avant J. C.) le premier commençoit l'année avec le mois de Septembre, & le second avec le mois d'Octobre, ce qui est égal pour l'exemple cité.

Dans notre Table Chronologique, pour nous conformer à toutes celles qui ont paru jusqu'à présent, nous faisons concourir l'an 313 des Grecs, avec la 1ʳᵉ année de l'Incarnation; mais cette année 313 commence à l'Automne de la premiere année de l'Incarnation, & ainsi des années suivantes. A l'égard de cette Ere Syrienne, qui commence 310 ans seulement avant notre Ere vulgaire, & qu'un savant Académicien (M. Gibert) prétend être proprement l'Ere Syro-Macédonienne, elle sera facile à trouver, en reculant d'une année, c'est-à-dire, en comptant seulement l'année 313 à l'Automne de l'an 2 de J. C. & de même pour la suite.

Il nous reste à donner les noms Grecs & Syriens de chaque mois, avec ceux des mois Romains qui leur correspondent.

---

(1) Les Juifs se servent présentement d'une Ere du Monde, qui commence 3761 ans avant l'Ere Chrétienne. Quelques-uns prétendent qu'elle est en usage parmi eux dès l'an 1040, tems auquel, chassés de l'Orient, ils se jetterent dans les différens pays de l'Occident. Nous parlerons ailleurs de cette Ere plus amplement.

(2) Abulshéda suivoit cet usage, comme il paroît par l'époque qu'il marque pour la naissance du faux Prophete Mahomet; époque dont les caracteres sont le 10 du 3ᵉ mois, férie 2ᵉ de l'an 881 des Grecs; ce qui ne peut se rapporter qu'au 10 Novembre de l'an 570 de J. C. comme on peut le voir par notre Table Chronologique & notre Calendrier F, qui est celui de cette année. Ainsi nous nous sommes trompés, p. 392, col. 1, lig. 1, 2 & 3, en voulant corriger le texte d'Abulshéda, sur l'époque dont il s'agit.

Mois Syriens.	Mois Grecs.	Mois Romains.
Eloul.	Gorpiæus.	Septembre.
Tisri I.	Hyperbérétæus.	Octobre.
Tisri II.	Dius.	Novembre.
Canun I.	Apellæus.	Décembre.
Canun II.	Audinæus.	Janvier.
Sabat.	Peritius.	Février.
Adar.	Dystrus.	Mars.
Nisan.	Xanticus.	Avril.
Jiar.	Artemisius.	Mai.
Haziran.	Dæsius.	Juin.
Tamus.	Panémus.	Juillet.
Ab.	Lous.	Août.

§. VIII.

De l'Ere Césarienne d'Antioche.

L'ERE Césarienne, ou Césaréenne d'Antioche, est un monument qu'érigea la ville d'Antioche à Jules-César, non en reconnoissance de l'autonomie qu'il lui avoit accordée, comme quelques-uns le prétendent, mais en mémoire de la victoire qu'il remporta dans la plaine de Pharsale l'an de Rome 706, avant J. C. 48, le 9 du mois Sextilis, depuis nommé le mois d'Août. Les Syriens commencerent à compter cette période de l'automne, ou de leur 1er Tisri de cette année; mais les Grecs la faisoient remonter à leur mois Gorpiæus de l'année précédente 705 de Rome, 49e avant J. C. En voici la preuve, tirée de M. l'Abbé Bellei, dans son neuvieme Supplément aux Dissertations du Cardinal Noris sur les époques Syro-Macédoniennes. Nous avons deux médailles frappées en Syrie sous le gouvernement de Mucien, avec la Date de l'an 117 d'Antioche, ΕΠΙ ΜΟΥΚΙΑΝΟΥ ΑΝΤΙΟΧΕΩΝ ΕΤ. ΖΙΡ, dont l'une présente la tête de Galba, & l'autre celle d'Otton. Galba fut tué le 15 Janvier de l'an 822 de Rome, 69 de J. C; Otton, son successeur, périt le 15 Avril de la même année, & par conséquent dans le cours de l'année Syrienne, qui avoit commencé à l'Automne de l'an 821 de Rome. Or, cette année Syrienne étoit, suivant les deux médailles, la 117e ΖΙΡ de l'Ere d'Antioche. Donc la premiere année de cette Ere avoit commencé à l'Automne de l'an 705 de Rome, 49 ans avant l'Incarnation. La conséquence résulte évidemment de ce calcul.

Mais, d'un autre côté, différens actes Syriens, publiés par MM. Assemani, font foi que l'Ere d'Antioche ne commença qu'à l'année 706 de Rome, 48e avant J. C. Par exemple, on lit à la fin des Actes de S. Siméon Stylite, que *ce Livre des Triomphes du Bh. Siméon fut achevé un Mercredi* (*feria IV*,) *17 du mois Nisan* (Avril) *de l'an 521 de l'Ere d'Antioche*. Or c'étoit le 17 Avril de l'an 1227 de Rome, 474 de J. C, dans lequel la Lettre Dominicale étoit F, & le 17 Avril tomboit au Mercredi de la Semaine-Ste. Ainsi l'année 521 de l'Ere d'Antioche, avoit commencé à l'Automne de l'an 1226 de Rome, & conséquemment la 1re de cette même Ere avoit précédé de 48 ans l'Ere Chrétienne.

Il est fait mention dans la Bibliotheque Orientale des mêmes Auteurs, d'un tremblement de terre, qui renversa une partie de la ville d'Antioche un Dimanche, 14 du mois Gorpiæus, (Septembre) de l'an 506 de l'Ere d'Antioche, 770 de l'Ere des Grecs. Ces caracteres ne peuvent convenir qu'à l'an 1211 de Rome, 458 de J. C, où le 14 Septembre arriva réellement un Dimanche. De 1211 ôtez 505, reste 706, qui est l'an de Rome, auquel ce témoignage fait répondre le commencement de l'Ere d'Antioche.

Cette même ville fut encore affligée par les secousses violentes d'un autre tremblement de terre un Mercredi, 29 du second Tisri, (Novembre) l'an 576 de l'Ere d'Antioche. Or, en consultant notre Table Chronologique & notre Calendrier Solaire perpétuel, nous trouvons que cette année Syrienne concourt avec l'an 528 de J. C. (1281 de Rome,) dans lequel le 29 Novembre fut effectivement un Mercredi. Delà si l'on remonte au commencement de l'Ere d'Antioche, on verra qu'elle prit naissance dans l'Automne de l'an 706 de Rome, 48 ans commencés avant J. C.

Ainsi, pour conclure avec le célebre Académicien qui nous sert de guide ici, des Dates qui se trouveroient les mêmes sur les médailles & dans les Actes publiés par Mrs Assemani, différeroient d'une année entre elles.

La raison de cette différence, que personne avant M. Bellei n'avoit pu deviner, est que les Syriens adopterent, un an plus tard que les Grecs, l'Ere Césarienne. Cette explication si simple est mise, par notre Auteur, dans un point d'évidence auquel on ne peut se refuser.

Dans notre Table Chronologique, on trouvera cette Ere sous ces deux époques différentes. En la prenant suivant les médailles, sa 49e année commence à l'Automne qui précéda immédiatement la 1ere année de l'Ere Chrétienne: en la prenant selon les Actes, le commencement de cette même année 49 tombe dans l'Automne de la 1ere année de J. C. Evagre, dans son Histoire Ecclésiastique, fait usage de l'Ere Césarienne d'Antioche. Le Patriarche Nicéphore, dans sa Chronographie, parle d'une autre Ere d'Antioche, qu'il fait commencer avec l'Empire d'Auguste. C'est la même que l'Ere Actiaque, dont nous traiterons dans la 2e Partie de cette Dissertation.

§. IX.

De l'Ere d'Espagne.

AUGUSTE ayant achevé l'an 715 de Rome, 39e avant notre Ere vulgaire, la conquête de l'Espagne, cet événement donna naissance à une Ere nouvelle, fondée sur le Calendrier Julien, laquelle commença au 1 Janvier de l'année suivante. Elle eut lieu non-seulement dans l'Espagne, mais aussi dans l'Afrique, (1) & dans nos Provinces méridionales de France, qui furent soumises aux Visigoths: (2) mais depuis le IXe siecle, elle n'étoit pas seule dans la Date de l'année, & on lui joignoit assez communément celle de l'Incarnation. L'usage de l'Ere d'Espagne fut aboli dans la Catalogne l'an 1180, en vertu d'un Canon du Concile de Tarragone, tenu cette année, par lequel il étoit ordonné de se servir de l'Ere de l'Incarnation.

(1) La plupart des Conciles de Carthage sont datés de l'Ere d'Espagne.

(2) Le Concile d'Arles, célébré l'an 813 de J. C. porte la Date de l'Ere (d'Espagne,) 851.

On

On fit un semblable réglement dans le Royaume de Valence en 1358, dans celui d'Aragon en 1359, dans celui de Castille en 1383, & enfin en Portugal l'an 1422, ou, selon d'autres, en 1415. Dans notre Table Chronologique nous faisons concourir l'an 39 de cette période avec l'an premier de J. C. tous deux commencent au premier Janvier, parce que l'Ere d'Espagne devance de 38 ans pleins l'Ere Chrétienne.

§. X.

De l'Ere de Dioclétien, ou des Martyrs.

L'Élévation de Dioclétien à l'Empire ne fut pas seulement l'époque de la réforme que les Alexandrins firent, comme nous l'avons dit ci-dessus, (p. XIII, col. 1,) à l'Ere du Monde, qu'ils avoient adoptée; elle le fut encore d'une Ere nouvelle, qu'ils imaginerent, & à laquelle ils donnerent le nom de ce Prince. Celle-ci changea dans la suite de dénomination, & fut appelée l'*Ere des Martyrs*, afin de perpétuer le souvenir de la cruelle persécution que Dioclétien excita contre les Chrétiens. Pour bien entendre cette période & la faire quadrer parfaitement avec notre Ere de l'Incarnation, il faut savoir quelle étoit la différence du Calendrier Egyptien & du nôtre.

Avant la réformation du Calendrier Romain, faite par Jules-César, l'année des Egyptiens étoit composée de 12 mois, chacun de 30 jours, à la fin desquels on ajoutoit cinq jours, nommés par cette raison *épagomenes*, pour faire le nombre de 365. Mais comme il restoit au bout de chaque année environ six heures qu'on négligeoit, il arrivoit delà que tous les quatre ans chaque mois rétrogradoit d'un jour, de maniere que dans l'espace de 1460 ans, après avoir parcouru, l'un après l'autre, toutes les saisons, ils se retrouvoient au même point où ils étoient au commencement, avec la différence d'une année entiere sur le total. Le remede que les Astronomes d'Alexandrie imaginerent à cet inconvénient, fut d'ajouter tous les quatre ans un sixieme épagomene, comme Jules-César avoit ajouté dans le même intervalle un 29e jour au mois de Février. Par ce moyen, ils rendirent leur année fixe, de vague qu'elle étoit, & lui donnerent toute la consistance & la régularité de l'année Julienne. (1) Le 29 du mois d'Août de celle-ci, fut le terme auquel ils firent répondre le premier jour de leur année commune, & le jour suivant commença leur année intercalaire. Sur quoi il est à remarquer, d'après le P. Pétau, que cette année intercalaire ne concourt pas avec l'année bissextile des Romains, mais la précede immédiatement.

C'est sur ce Calendrier ainsi réformé, que pose l'Ere de Dioclétien, dont le commencement répond au 29 Août de notre année chrétienne 284, premiere du regne de ce Prince. Mais la dénomination d'Ere des Martyrs qu'elle porte aussi, sembleroit devoir la faire reculer jusqu'en 303, époque de l'Edit sanglant que cet Empereur donna contre les Chrétiens. Cependant l'usage contraire a prévalu jusqu'à nos jours, où l'on voit encore cette période usitée parmi les Cophtes & les Ethiopiens. En la substituant dans notre Table Chronologique à l'Ere d'Alexandrie, nous avons eu soin d'en marquer les années intercalaires d'un astérisque *, pour empêcher de les confondre avec celles du Calendrier Romain.

Voici une Table qui représente la correspondance du Calendrier Egyptien & du nôtre, avec les noms que les Egyptiens & les Ethiopiens (2) donnent respectivement à leurs mois.

Mois Romains.		*Mois Egyptiens.*	*Mois Ethiopiens.*	*Somme résultante à la fin de chaque mois.*
Août	29e jour.	Thoth.	Mascaran.	30 jours.
Septembre	28e jour.	Paophi.	Tikmith.	60 jours.
Octobre	28e jour.	Athyr.	Hadar.	90 jours.
Novembre	27e jour.	Choéac, ou Cohiac.	Tacsam.	120 jours.
Décembre	27e jour.	Tybi.	Tir.	150 jours.
Janvier	26e jour.	Méchir, ou Machir.	Jacatith.	180 jours.
Février	25e jour.	Phaménoth.	Magabith.	210 jours.
Mars	27e jour.	Pharmouti.	Miazia.	240 jours.
Avril	26e jour.	Pachon.	Gimboth.	270 jours.
Mai	26e jour.	Payni.	Sene.	300 jours.
Juin	25e jour.	Epiphi.	Hamlt.	330 jours.
Juillet	25e jour.	Mésori.	Nahase.	360 jours.
Août	24e jour.	Epagomenes.		1
———	25e jour.			2
———	26e jour.			3
———	27e jour.			4
———	28e jour.			5
———	29e jour.	Intercalaire.		6

L'année qui suit l'intercalaire, commence au 30 Août. Mais comme elle concourt avec une année bissextile Romaine, elle finit le 28 Août suivant, & celle d'après recommence le 29.

(1) Cette réforme ne fut point parfaite du premier coup; mais elle suivit les irrégularités du Calendrier Julien, jusqu'à l'an [illegible]9 de Rome, cinq ans après la réforme qu'Auguste fit de ce Calendrier, & 5 ans avant l'Ere de J. C.

(2) Les Ethiopiens nomment les années de l'Ere des Martyrs, les *années de grace*. Ils ne comptent pas néanmoins, par une suite continue, depuis l'an 284 de J. C. mais ils se servent d'une période de 532 ans, à la fin de laquelle ils recommencent par l'unité. Ils suivent aussi, pour l'Ere Mondaine, le Calcul de Jules Africain, & anticipent sur nous l'Ere Chrétienne de 8 ans. (Ludolphe, L. 3, ch. 6, §. 97.)

TABLE DES CARACTERES DES MOIS D

TIRÉE EN PARTIE DE GRA

Noms des mois & nombre de leurs jours.	*Féries initiales*			
Moharram, ou Muharram, 30 jours.	1	2	3	4
Séfer, ou Safar, ou Suphar, 29 jours.	3	4	5	6
Rabie premier, ou Rabi el-Aoual, ou Rabiul-Euvel, 30 jours.	4	5	6	7
Rabie 2^e^, ou Rabi el-Akher, ou Rabiul-Achir, 29 jours.	6	7	1	2
Giumadi 1, ou Dgioumadi el-Aoual, ou Gioumaasil-Euvel, 30 jours.	7	1	2	3
Giumadi 2^e^, ou Dgioumadi el-Akher, ou Gioumaasil-Achir, 29 jours.	2	3	4	5
Redgeb, ou Régihab, 30 jours.	3	4	5	6
Schaban, ou Sahaben, ou Sahaaban, 29 j.	5	6	7	1
Ramadhan, ou Ramazan, 30 jours.	6	7	1	2
Schoual, ou Schewal, ou Scherrail, 29 jours.	1	2	3	4
Dzoulcaada, ou Dulkaiadath, ou Zilkaade, 30 jours.	2	3	4	5
Dzouledgé, ou Dulkagiadath, ou Dulheggiah, ou Zilligge, 29 jours. Et dans l'année intercalaire, 30 jours.	4	5	6	7

Récapitulation des Eres employées dans la Table C leurs rapports précis à l'Ere de Jesus-Chr

La 1^ere^ année de la 195^e^ Olympiade répond au 1^er^ Juillet de la 1^ere^ année de J. C.

La 4^e^ année de l'Indiction Constantinopolitaine commence au 1 Septembre avant J. C; la 4^e^ année de l'Indiction Constantinienne, au 24 du même mois, & la 4^e^ année de l'Indiction Pontificale au 1 Janvier suivant.

L'année 5503 de l'Ere d'Alexandrie commence au 29 Août de l'année qui précede immédiatement la 1^ere^ année de J. C.

L'année 5493 de l'Ere Ecclésiastique d'Antioche commence au 1 Septembre avant l'Ere de J. C.

L'année 5509 de CP. commence au 1 Septembre avant l'Ere de J. C.

L'année 313 de l'Ere des Grecs commence

au 1 Septembre, suivant
selon les autres, de la 1
ques peuples font comm
seulement en l'Autom
J. C.

La 49^e^ année de l'Ere
commence, selon les m
avant l'Ere de J. C. &
1 Septembre de la prem

La 39^e^ année de l'Er
au 1 Janvier de la premi
tienne.

La 1^ere^ année de l'Er
ce au 29 Août de l'an d

La 1^ere^ année de l'H
Juillet de l'an de J. C.

le caractere de chaque mois de toute
le caractere est connu.
lus simple que le système sur lequel
st dressée. Les 12 mois dont l'année
composée, sont alternativement de
ours. Ceux-ci commencent & finissent
; ceux-là finissent le lendemain de la
ils ont commencé. Ainsi lorsque Mu-
t de 30 jours, commence la 1^ere^ férie,
che, il finit la 2^e^ férie, ou le Lundi;
suit, & n'a que 29 jours, commence
érie, ou le Mardi; Rabi I qui vient
30 jours, commence le Mercredi, ou
nit la 5^e^ férie, ou le Jeudi; Rabi II qui
urs, commence & finit le Vendredi,
en est de même des mois suivans.
intenant l'essai de cette Table, pour
notre Calendrier Solaire Perpétuel le
ent d'une année Arabique donnée,
de l'an 891 de l'Hégire, dont le pre-
suivant notre Table Chronologique,
Janvier de l'année Chrétienne 1486.
de cette année Arabique est la férie 7,
Dominicale de notre année 1486 est A.
lans les Calendriers qui composent le
olaire Perpétuel, celui qui porte le
Lettre, & j'y trouve qu'en effet le
mbe un Samedi: je jette ensuite les
colonne perpendiculaire, qui a 7 en
Table des caracteres, & j'y vois que
r a pour caractere 2, ou la 2^e^ férie.
o jours dans mon Calendrier A, de-
nvier, & j'arrive à un Lundi, 6 Fé-
st le jour initial de Séfer. Rabi I a
e 3, ou 3^e^ férie; comptant 29 jours
évrier, je trouve que ce mois Arabi-
nce le 7 Mars, qui est effectivement
Le caractere de Rabi II est 5, ou fé-
le Jeudi, 6 Avril, 30^e^ jour après le
oumadi I a pour caractere 6, ou fé-
c'est par le Vendredi, 5 Mai, 29^e^ jour
ril, que ce mois débute. Le caractere
di II est férie 1: c'est par conséquent
, 4 Juin, qui est son jour initial, 30^e^
5 Mai. Redgeb a pour caractere la
e Lundi, qui tombe le 3 Juillet, 29
4 Juin. La férie 4^e^, ou le Mercredi,
mois Schaban, & ce jour est le 2
rs après le 3 Juillet. Ramadhan com-
férie 5^e^, ou le Jeudi, qui est le 31 du
d'Août. Le premier jour de Schoual
, 30 Septembre, parce que ce mois a
e la férie 7^e^. Le caractere de Dzoul-
, ou férie 1^re^, le commencement de
ve le Dimanche, 29 Octobre. Enfin
commence le Mardi, 28 Novembre,
pour caractere la 3^e^ férie, & que le
s le 29 Octobre, tombe un Mardi.

jour de la semaine.

ou Dimanche.
ou Lundi.
ou Mardi.
ou Mercredi.
ou Jeudi.
ou Vendredi.
ou Samedi.

Ce

Ce douzieme mois a fini & terminé l'an de l'Hégire 891, le 27 Décembre, qui est le 30^e^ jour, y compris le 28 Novembre, parce que 891 est une année intercalaire; & comme nous l'avons dit ci-devant, le dernier mois Arabe est de 29 jours dans les années communes, & de 30 pour les années intercalaires : en conséquence l'an 892 a commencé le 28 Décembre, qui est un Jeudi, ou férie 5, comme on le voit dans notre Table Chronologique. Voilà donc toute mon année Arabique 891, combinée avec l'an de J. C. 1486. Mais il n'arrive pas toujours, & cela même est assez rare, qu'une année de l'Hégire commence & finisse dans la même année de J. C. Lorsqu'elle s'étend sur deux de nos années, il faut, après avoir épuisé le Calendrier sur lequel on a commencé l'opération, passer au suivant pour l'achever, si la 2^e^ des deux années Chrétiennes, dont il s'agit, est une année commune. Mais si cette 2^e^ année est bissextile, alors il faut sauter le Calendrier qui suit immédiatement, & prendre celui qui vient après, comme nous le disons dans l'Avertissement qui est à la tête de notre Calendrier Solaire Perpétuel, p. 96. Par exemple, la premiere année de l'Hégire, qui commence le 16 Juillet, répondant aux années 622 & 623 de J. C. doit être supputée sur les Calendriers C & B, qui sont propres à ces deux années communes. Mais la seconde année de cette même Hégire, qui commence le 5 Juillet 623, & finit en 624, doit être supputée d'abord sur le Calendrier B, ensuite sur le Calendrier G, & non sur le Calendrier A, parce que l'année 624 est bissextile.

Voilà ce que nous avions à dire de l'Hégire, pour ce qui concerne la vérification des Dates. Ceux qui voudront s'instruire à fond sur cette matiere, pourront consulter le Commentaire de Gravius sur Ulug-Beg, celui de Christman sur Alfragan, le 7^e^ Livre du P. Pétau, *De Doctrina Temporum*, le 1 Livre de la Chronologie réformée du P. Riccioli, & le 4^e^ Tome des Elémens de Mathématiques de Wolfius.

Nous avons mis au bas de la Table des caracteres des mois de l'Hégire, une récapitulation des différentes Eres qui composent notre Table Chronologique, afin que le Lecteur puisse voir d'un coup-d'œil le rapport précis qu'elles ont avec les années de Jesus-Christ.

§. XII.

Du Cycle Pascal.

LE Cycle du Soleil est composé de 28 ans, & celui de la Lune, comme nous le dirons plus bas, de 19 ans. De ces deux Cycles, de 28 & de 19 ans, multipliés l'un par l'autre, on en a composé un troisieme, qui est appelé le Cycle Pascal, parce qu'il sert à trouver la Pâque. C'est une révolution de 532 années, à la fin desquelles les deux Cycles de la Lune, les Réguliers, les Clefs des Fêtes Mobiles, le Cycle du Soleil, les Concurrens, les Lettres Dominicales, le Terme Pascal, la Pâque, les Epactes avec les nouvelles Lunes, recommencent, comme toutes ces choses étoient 532 années auparavant, & continuent le même espace d'années, en sorte que la seconde révolution est en tout semblable à la premiere, & la troisieme aux deux autres. C'est ce qu'on peut voir dans notre Table Chronologique, en comparant les années de la premiere révolution, qui commence un an avant notre Ere Chrétienne, avec celles de la seconde, qui commence en 532, & avec celles de la troisieme, qui commence en 1064. Que le Lecteur prenne la peine de jetter les yeux sur la premiere année de J. C, sur l'an 533 & sur l'an 1065, il verra que ces trois années sont la seconde du Cycle Pascal, & que toutes les trois sont marquées aux caracteres suivans : Cycle Pascal 2, Cycle de 19 ans 2, Cycle Lunaire 18, Régulier 1, Clefs des Fêtes mobiles 15, Cycle Solaire 10, Concurrent 5, Lettre Dominicale B, Terme Pascal 25 Mars, Pâques 27 du même mois, Epactes 11; que delà il passe à notre Calendrier Lunaire (pp. 93, 94,) il trouvera au même tems, en prenant le nombre d'Or 2, nouvelles Lunes, Janvier 12, Février 10, Mars 12, Avril 10, Mai 10, Juin 8, Juillet 8, Août 6, Septembre 5, Octobre 4, Novembre 3, Décembre 2. Ce rapport est parfait, & les mêmes années de chaque révolution du Cycle Pascal sont marquées des mêmes caracteres, jusqu'à la réformation du Calendrier, faite en 1582. Depuis cette époque, le Cycle Pascal est devenu inutile pour tous ceux qui ont embrassé la réformation du Calendrier, & il ne peut plus servir qu'à ceux qui n'ont point voulu s'y soumettre.

Si depuis 1582 nous avons continué de mettre le Cycle Pascal dans notre Table Chronologique, c'est, 1°. parce que tous ceux qui suivent le Calendrier réformé, ne l'ont pas admis aussi-tôt après sa publication, & que la plupart des Eglises Protestantes ont été, jusques vers ces derniers tems, attachées au Calendrier Julien; 2°. afin que ceux à qui il importe de connoître le jour que ceux qui suivent encore cet ancien Calendrier, célébrent la Pâque chaque année, puissent le savoir par le moyen du Cycle Pascal continué. Pour cela, il ne faut que jetter les yeux sur l'année de ce Cycle, depuis la réformation du Calendrier, & la comparer avec la même année du Cycle qui précede la réformation : la Pâque, ces deux années-là, tombe le même jour, suivant l'ancien Calendrier. Par exemple, je veux savoir quel jour les Protestans ont célébré la Pâque en 1600, je jette les yeux sur la Table Chronologique, & j'y vois qu'en 1600 c'étoit la cinquieme année du Cycle Pascal : je remonte ensuite au Cycle Pascal précédent, & je vois que la cinquieme année de ce Cycle répond à l'an de J. C. 1068. L'an 1068, la Pâque tomboit le 23 Mars, d'où je conclus, sans crainte de me tromper, qu'en 1600 les Protestans ont célébré la Pâque le 23 Mars. Par la même opération, je trouve toutes les Pâques des Protestans, jusqu'à ce qu'ils aient abandonné l'ancien Calendrier, & celles de tous ceux qui le suivent encore de nos jours, quelque année qu'on puisse me proposer. Ces Pâques des Sectateurs de l'ancien Calendrier avancent ou reculent sur les nôtres, quelquefois d'un mois entier, tantôt elles s'en rapprochent plus ou moins : leurs mois ne s'accordent point aussi entiérement avec les nôtres : ainsi pour bien s'entendre avec eux, il faut que dans leurs Actes publics, comme leurs Lettres missives, ils ajoutent, *vieux style*, ou *nouveau style*. La différence de l'un & de l'autre est aujourd'hui de 11 jours, dont le nouveau style anticipe sur le vieux, à cause du retranchement fait en 1582, duquel nous parlerons plus bas. Ainsi le premier du mois,

suivant les Sectateurs du vieux style, est le 11 selon nous, & le 19 pour eux est le 30 pour nous. Cette différente maniere de compter demande quelque attention, pour nous bien entendre avec ceux qui ne suivent pas le Calendrier réformé. Mais revenons au Cycle Pascal.

Il est appelé par quelques Anciens, *Annus magnus*, & par d'autres, *Circulus*, ou *Cyclus magnus*. Nous l'appellons aujourd'hui la *Période Victorienne*, parce qu'elle a été composée par Victorius, natif d'Aquitaine, à la persuasion d'Hilaire, Archidiacre de l'Eglise de Rome, sous le Pontificat de S. Léon le Grand. Le P. Pagi, dans sa Critique de Baronius, à l'an 469, n. 3, prouve que Victorius la composa l'an 457, à l'occasion de la dispute qui s'étoit élevée entre les Grecs & les Latins, au sujet de la Pâque de l'an 455. Il fixe le commencement de cette Période à l'année de la Passion du Sauveur, qui, selon la maniere de compter de cet ancien Auteur, répond à l'an 28 de notre Ere Chrétienne, ou de l'Incarnation, comme nous comptons aujourd'hui. La mort de S. Jean de Réome, rapportée au premier siecle des Saints de l'Ordre de S. Benoît, est ainsi datée : *Anno Dñi quingentesimo duodecimo juxta quod in Cyclo B. Victurii... numeratur;* Date que le P. Mabillon rapporte à l'an 539 de l'Incarnation, en faisant commencer la Période de Victorius avec la 28e année de J. C.

Mais cette maniere de la commencer n'a pas duré long-tems. Denis le Petit, qui a travaillé depuis sur la même Période, lui a donné un autre commencement, & il la fait remonter un an au-dessus de notre Ere vulgaire, en sorte que la premiere année de J. C. répond à la seconde année de la Période Victorienne, ainsi corrigée par Denis le Petit. Marianus Scotus, dans sa Chronique, à l'an 531, dit : *Explicit magnus Cyclus Paschalis* DXXXII *annorum, in cujus secundo anno juxta Dionysium natus est Dominus.* C'est ainsi que nous avons arrangé le Cycle Pascal dans notre Table Chronologique ; mais nous ne prétendons pas que cet ordre ait été unique, même depuis Denis le Petit, & qu'il ait été suivi par tous ceux qui ont fait usage de ce Cycle. (1) Voici une date qui ne s'accorde point avec cet arrangement. Elle est tirée d'une Charte imprimée parmi les preuves du nouveau *Gallia Christiana*, t. 2, p. 385. *Acta est hujusmodi Ecclesiæ Cartula... anno Dominicæ [illegible]tionis* MLXXVI, *Indictione* XIV, *Cyclo Paschalis* X, *Epacta* XII, *Concurrentibus* V. Ce *Cyclo Paschalis* X ne quadre point avec notre arrangement. Il faudroit *Cyclo Paschali* XIII, comme on peut le voir dans notre Table Chronologique.

Mais peut-être que *Cyclus Paschalis* ne se prend point ici pour le Cycle Pascal que nous expliquons, & qu'il se prend pour *Cyclus Lunaris*, que l'Auteur de la Charte auroit appelé *Paschalis*, parce que ce Cycle Lunaire pouvoit aussi servir à faire connoître la Pâque. Deux raisons appuient cette conjecture : 1°. le Cycle Lunaire x répond à l'an 1076, & le Cycle Pascal x, proprement dit, n'y répond point : 2°. jusqu'ici nous n'avons trouvé aucune Charte qui soit datée par les années du Cycle Pascal, & nous en trouvons plusieurs qui le sont par les années du Cycle Lunaire, comme nous le verrons en son lieu. Au reste, que cette conjecture soit vraie, ou fausse, il est constant d'ailleurs qu'il faut donner plusieurs commencemens au Cycle Pascal, comme il en faut donner plusieurs à la plupart de ces sortes d'époques. (2)

M. Blondel, dans son Calendrier Romain, donneroit volontiers au Cycle Pascal, ou à la Période Victorienne un commencement bien différent de celui que nous lui donnons, en suivant Denis le Petit. » Si l'on vouloit, dit cet Auteur, en rétrogradant, chercher le commencement de cette » Période, il faudroit prendre 456 années avant la » naissance de Notre-Seigneur, dans laquelle on » pourroit supposer que l'un & l'autre des deux » Cycles a commencé, si nous voulons, suivant » notre usage, que la premiere année des Chrétiens ait *deux* pour Cycle Lunaire, & *dix* pour » Solaire. Par ce moyen nous trouverions que la » premiere Période aura fini dans l'année 75 depuis la Nativité, qui avoit *dix-neuf* pour Cycle » Lunaire, & *vingt-huit* pour Solaire ; & partant » que l'année 76, ayant le nombre 1 pour chacun » de ces Cycles, est le commencement de la seconde Période ; l'année 608, celui de la troisieme ; l'année 1140, de la quatrieme ; & l'année » 1672 auroit été celui de la cinquieme, s'il n'y » avoit point eu d'altération dans ces Cycles, par » la correction du Calendrier. « Ainsi raisonne M. Blondel, qui marque plutôt ce qui auroit pu se faire, que ce qui s'est fait. On peut remarquer, dans l'extrait que nous donnons de cet Auteur, qu'avec tous les Modernes, il confond le Cycle Lunaire avec celui de 19 ans. Il faut néanmoins les distinguer, comme nous allons le faire voir.

§. XIII.

Du Cycle Lunaire, & du Cycle de 19 ans, plus communément appelé, par les Modernes, le Nombre d'Or.

NOus distinguons, avec les anciens Computistes, & avec un certain nombre de Chartes, le Cycle de la Lune du Cycle de 19 ans, quoique plusieurs Auteurs & des Chartes, en plus grand nombre que les premieres, les confondent entiérement. Il est assez commun en effet, de trouver dans les anciens monumens *Cyclus Lunæ*, ou *Lunaris* & *Cyclus decemnovennalis*, pris indifféremment l'un pour l'autre. C'est une méprise occasionnée par la ressemblance des deux Cycles. Le Cycle de la Lune, ou Lunaire, ainsi que le Cycle

(1) En dressant sur ce Cycle, de la maniere que nous l'expliquons ici, toutes les Pâques de l'ancien Calendrier, dans notre Table Chronologique, nous avons moins représenté ce qui s'est universellement pratiqué dans l'Eglise jusques vers la fin du VIIIe siecle, que ce qui auroit dû s'y pratiquer, comme on le verra dans les notes qui sont au bas des pages de cette Table.

(2) Dans un manuscrit du College de Clermont, suivant le témoignage du P. Labbe, (*Eloges Histor.* T. II, p. 70,) on marque ainsi la Date de la mort de Thierri IV, dit de *Chelles*, Roi de France : *A Nativitate Domini usque in præsentem annum, in quo Theudericus, Rex Francorum, defunctus est,* DCC. XXXVII, *in quo Indictione quinta, Epacta* XV, *Concurr. I, Lunæ circulum* XIII. XIV. XII. *Kalend. Aprilis, Pascha IX Kal. Aprilis, Luna* XVII, XXIV *de annorum* DXXXII, *secundùm Græcos, Cyclo.* Ce Cycle de 532 ans, selon les Grecs, avoit commencé 351 ans avant J. C. puisqu'en 737 il étoit à la 24e année de sa 3e révolution. C'est un exemple, entre plusieurs, des divers commencemens qu'on a donnés au Cycle Pascal.

de 19 ans, est une révolution de dix-neuf années, après lesquelles on recommence par un, en continuant jusqu'à dix-neuf, par un cercle perpétuel, ainsi qu'on le voit dans notre Table Chronologique, où ces deux Cycles sont marqués. Toute la différence qu'on remarquera entre l'un & l'autre, est que le Cycle de la Lune commence trois ans plus tard que celui de dix-neuf ans. Cette différence vient des Romains & des Hébreux. Ceux-là se servoient du Cycle, que nous appellons de la Lune, & ils le commençoient avec le mois de Janvier : ceux-ci faisoient usage du Cycle de dix-neuf ans, qu'ils commençoient avec le mois de Mars. Les Chrétiens se sont servis de l'un & de l'autre Cycles dans les premiers tems; mais enfin celui de dix-neuf ans a prévalu, & nos Auteurs modernes ont tellement oublié cet ancien Cycle des Romains, que nous n'en connoissons aucun qui l'ait employé pour expliquer les Chartes qui en sont datées.

Voici une de ces Chartes, d'autant plus remarquable, que les deux Cycles y sont également exprimés. Elle est de Henri, Comte d'Eu, en faveur de l'Abbaye de S. Lucien de Beauvais, & porte les Dates suivantes : *Acta sunt hae anno ab Incarnatione Domini MCIX, Indictione II, Epacta XVII, Concurrente IIII, Cyclus Lunaris V, Cyclus decemnovennalis VIII, Regularis Pascha IIII, Terminus Paschalis XIIII Kal. Maii, dies Paschalis VII Kal. Maii, Luna ipsius (diei Pascha) XXI.* (Mabill. *Diplom.* p. 594.) Toutes ces Dates sont très-exactes, & on peut les vérifier sur notre Table Chronologique, à l'année 1109. Il est rare de trouver des Chartes, où le Cycle de la Lune & le Cycle de dix-neuf ans, soient aussi clairement distingués que dans celle que nous venons de rapporter. Mais il n'est pas rare d'en trouver qui soient datées du Cycle de la Lune, selon les Romains, au lieu de l'être du Cycle de dix-neuf ans, selon les Hébreux. De ce nombre sont la fondation du Monastere de Quimperlé, en 1029, qui est datée, *Cyclus Lunæ I*, au lieu de IV; une donation de l'an 1069, faite à la même Abbaye, datée *Cyclus Lunæ III*, au lieu de VI; une Lettre de Baldric, Evêque de Dol, pour l'Abbaye de S. Florent de Saumur, datée, *Cyclo Lunari V*, au lieu de VIII. (V. D. Morice, *Preuv. de l'Histoire de Bretagne*, t. 1, col. 366, 432 & 517.)

Parmi les Chartes qui sont datées du Cycle Lunaire, selon les Romains, nous n'en avons trouvé aucune où ce Cycle ne commence au 1 Janvier; mais parmi celles qui sont datées du Cycle de dix-neuf ans, ou du Cycle de la Lune, confondu avec le Cycle de dix-neuf ans, nous en avons rencontré quelques-unes, où ce Cycle commence avec le mois de Janvier, quoique naturellement il ne doive commencer qu'avec le mois de Mars, puisque les Hébreux, de qui les Chrétiens l'ont pris, ne l'ont jamais commencé qu'avec leur mois Nisan, qui répond à nos mois de Mars & d'Avril. Ces deux commencemens du Cycle de dix-neuf ans, doivent être remarqués, pour accorder certaines Dates, où il paroît qu'il y a de l'erreur, quoiqu'il n'y en ait point. Ils servent aussi pour fixer le tems de certaines Chartes, données en Janvier, ou en Février. Telle est celle de la fondation du Prieuré de Quiberon, rapportée parmi les Preuves de la nouvelle Histoire de Bretagne, t. 1, col. 363, dont nous croyons devoir examiner ici les Dates, parce qu'elles prouvent ce que nous avançons. Les voici : *anno ab Incarnatione Domini MXXVII, Circulus Lunæ II, Indictio XI, Epacta XXII, Concurrens B I.* Nous voyons par toutes ces Dates, que cette Charte a été donnée en Janvier, ou en Février de l'an 1028, selon notre maniere présente de compter. Elle marque l'an MXXVII, parce qu'alors on ne commençoit ordinairement l'année qu'à Pâques. Le *Circulus Lunæ II* est ici le même que le Cycle de 19 ans. L'Auteur de la Charte ne compte que *deux*, comme si l'an 1028 de J.C. n'étoit que la seconde année du Cycle de 19 ans, quoique ce soit la troisieme, parce qu'il ne commence à compter cette 3[e] année qu'avec le mois de Mars, & que la Charte a été donnée auparavant. L'Indiction XI & l'Epacte XXII marquent l'année 1028, de même que le Concurrent B I, c'est-à-dire, *bissextili I*. Ce Concurrent I, au lieu de VII, que l'Auteur auroit pu mettre, la Charte ayant été donnée avant le 25 Février, prouve ce qu'on dira plus bas à l'article des Concurrens, savoir qu'il y a des Chartes données en des années bissextiles, où le Concurrent, qui ne devroit avoir lieu que depuis ce jour-là, est néanmoins marqué dès le mois de Janvier. Pour le *Luna VII* de notre Charte, il montre qu'elle a été donnée le 7 Janvier, ou le 6 Février, comme on peut s'en convaincre, en consultant notre Calendrier Lunaire. L'accord de toutes ces Dates est donc parfait; mais on ne le voit tel, qu'en faisant commencer avec le mois de Mars le Cycle Lunaire, pris pour celui de dix-neuf ans.

Mais il y a d'autres Chartes où le mois de Janvier est regardé comme le premier du Cycle de 19 ans. Donnons-en au moins un exemple. Parmi les preuves du I[er] Tome du nouveau *Gallia Christiana*, p. 165, on voit un Diplôme de Gaston VI, Vicomte de Béarn, qui est ainsi daté : *Factum est hoc anno Incarnationis Verbi MCLXXXI, Indictione XIV, Epacta III, Concurrente III, Cyclo decemnovennali IV, Feria II Idus Februarii.* Ce *Feria II Idus*, ou *ante Idus Februarii*, étoit le neuvieme Février en 1181. Toutes les autres Dates marquent la même année. Mais pour accorder le Cycle *decemnovennalis IV* avec ces autres Dates, on doit faire commencer ce Cycle avec le mois de Janvier. En ne le faisant commencer qu'avec le mois de Mars, il faudroit III au lieu de IV. Preuve évidente qu'il y avoit des Anciens qui faisoient concourir le commencement du Cycle de 19 ans, avec le 1 de Janvier, pendant que d'autres le prenoient du 1 Mars; d'où il résulte que cette regle, *muta Cyclum Lunarem in Kalendis Januarii, Cyclum decemnovennalem in Kalendis Martii*, que nous lisons dans un manuscrit de S. Serge d'Angers du XI[e] siecle, est une regle semblable à la plupart des regles des Computs & des Calculs de ces tems-là, & qu'elle n'est pas moins sujette à de fréquentes exceptions, du moins pour ce qui regarde le commencement du Cycle de 19 ans avec le mois de Mars.

Ces deux Cycles de la Lune, selon les Romains, & de 19 ans, selon les Hébreux, sont également appelés *Nombre d'or*. On croit qu'on les a ainsi nommés, parce qu'on les écrivoit en caracteres d'or dans les anciens Calendriers, où ils servoient à faire connoître quel jour des 12 mois Solaires

tomboit la nouvelle Lune de chaque année de l'un ou de l'autre de ces Cycles. Pour cela, on les écrivoit vis-à-vis du jour de chaque mois Solaire où la nouvelle Lune tomboit, comme on voit les Epactes imprimées dans nos Bréviaires depuis la réformation du Calendrier, faite en 1582. C'est ainsi qu'on les voit aussi dans notre Calendrier Lunaire Perpétuel, où nous les avons réunies avec les nouvelles Epactes. Ces Epactes, comme nous le dirons plus bas, indiquent les nouvelles Lunes de chaque mois, selon le nouveau Style. Les Nombres d'or les indiquoient de même dans le Calendrier des Romains, dressé par Jules-César, & dans le vieux Calendrier de l'Eglise, fait au tems du Concile de Nicée, en l'an 325. En dressant ce vieux Calendrier, on changea les Nombres d'or, qui étoient vis-à-vis des jours de chaque mois, dans le Calendrier de Jules-César, & on en mit d'autres à leur place. Ces nouveaux Nombres d'or furent placés selon le Cycle de 19 ans, que nous avons dit nous venir des Hébreux. Or c'est sur ce dernier Cycle que nous indiquons les nouvelles Lunes dans notre Calendrier Lunaire, telles qu'elles étoient indiquées dans le vieux Calendrier. C'est pourquoi, sans nous arrêter davantage au Cycle que nous avons dit nous venir des Romains, & dont nous avons assez parlé, pour faire voir l'usage qu'on en a fait dans les Dates, nous nous croyons obligés de pousser plus loin nos recherches touchant le Cycle de 19 ans, si célebre parmi nos Anciens, & même encore aujourd'hui.

Ce Cycle est composé de 19 années Lunaires. Entre ces années, il y en a 12 qu'on appelle *communes*; les 7 autres sont appelées *embolimiques*, du Grec ἐμβολισμαῖος ou ἐμβόλιμος, qui veut dire intercalaire, inséré, ou ajouté. Les années communes sont composées de 12 mois Lunaires, qui font 354 jours: les embolimiques sont composées de 13 mois Lunaires, qui font 384 jours, excepté la derniere année du Cycle de 19 ans, dont les 13 mois Lunaires ne font que 383 jours, selon les anciens & les nouveaux Computistes. Ces 19 années, tant communes, qu'embolimiques, font en tout 6939 jours, & ces 6939 jours font précisément 19 années Solaires, selon le Calcul des Anciens. Ainsi, suivant eux, les 19 années du Cycle Lunaire, ou de 19 ans, répondent parfaitement à 19 années Juliennes, ou Solaires; au moins ils le supposoient ainsi dans leur maniere de comparer, ou d'accorder les années selon le cours de la Lune, avec les années selon le cours du Soleil. Notre Table Chronologique & notre Calendrier Lunaire, sont dressés sur cette supposition, suivant laquelle les 19 années du Cycle de 19 ans étant écoulées, les nouvelles Lunes retomboient aux mêmes jours & aux mêmes heures qu'elles étoient tombées 19 années auparavant; en sorte que pour toutes les nouvelles Lunes, le Cycle qui succédoit, étoit entiérement semblable au Cycle précédent. Telle étoit la supposition des Anciens.

Mais il y avoit de l'erreur dans leur Calcul, parce que les 19 années de la Lune ne sont point parfaitement les 19 années du Soleil; celles-ci surpassent les premieres d'environ une heure & demie. Cette heure & demie, négligée pendant plusieurs siecles, avoit dérangé considérablement, & les nouvelles Lunes, & tout l'ancien Calendrier. Ce dérangement, qu'il est inutile d'expliquer ici en détail, fut réformé, comme on l'a dit ci-devant, par le Pape Grégoire XIII en 1582, au moyen du retranchement de 10 jours que l'on fit dans le mois d'Octobre, pour remettre l'Equinoxe du Printems au 21 Mars, comme il étoit en 325, au tems du 1er Concile de Nicée, qui avoit fait dresser l'ancien Calendrier. Les nouvelles Lunes furent aussi avancées, pour être remises aux jours qu'elles tombent. (1) On fit de plus un changement dans l'ordre des 7 années embolimiques du Cycle de 19 ans. Avant la réformation, ces 7 années étoient, la seconde, la cinquieme, la huitieme, la onzieme, la treizieme, la seizieme & la dix-neuvieme; les douze autres étoient communes. Depuis la réformation, les années embolimiques sont, la troisieme, la sixieme, la neuvieme, la onzieme, la quatorzieme, la dix-septieme, la dix-neuvieme; les douze autres sont communes. Voyons maintenant l'ordre des nouvelles Lunes de ces deux sortes d'années, tant dans l'ancien, que dans le nouveau Calendrier. Comme chaque Lune, selon son cours astronomique, est à peu près de 29 jours & demi, tous les Computistes, anciens & nouveaux, en comptent une de 30 jours, qu'ils appellent *pleine*, & l'autre de 29 jours, qu'ils appellent *cave*; & cela toujours à l'alternative, autant qu'il est en eux. Sur ce plan ils donnent 30 jours à la Lune de Janvier, 29 à celle de Février, 30 à celle de Mars, 29 à celle d'Avril, 30 à celle de Mai, 29 à celle de Juin, 30 à celle de Juillet, 29 à celle d'Août, 30 à celle de Septembre, 29 à celle d'Octobre, 30 à celle de Novembre, & enfin 29 à celle de Décembre. Ils gardent exactement cet ordre alternatif, en donnant toujours 30 jours à chaque Lune des mois impairs, & 29 à chaque Lune des mois pairs de toutes les années communes, tant avant, qu'après la réformation du Calendrier. C'est ce dont on peut se convaincre par notre Calendrier Lunaire, si l'on veut bien prendre la peine de compter les jours de chaque lunaison de ces années communes.

Il n'en est pas de même des années embolimiques: dans celles-ci les Computistes sont obligés de déranger cette suite de Lunes de 30 & de 29 jours, à cause de la treizieme Lunaison qu'ils intercalent dans ces années. Donnons un exemple de ces dérangemens, & examinons quelles sont les Lunaisons de la 19e année du Cycle de 19 ans, que nous avons dit être embolimique, selon tous les Computistes anciens & nouveaux, avant & après la réformation. D'abord, pour trouver treize Lunaisons, ou treize mois Lunaires dans cette 19e année comme dans toutes les autres années embolimiques, il faut savoir que la Lune est censée appartenir au mois où elle finit, & non pas au mois où elle commence, selon cette maxime des anciens Computistes: *In quo completur, mensi Lunatio detur.* Il faut donc que nous remontions au mois de Décembre de la 18e année du Cycle de dix-neuf ans, pour trouver combien de jours on

(1) On peut voir dans notre Calendrier Lunaire, quelle est la différence des nouvelles Lunes du Calendrier Grégorien & de celles de l'ancien Calendrier depuis 1582. C'est ce qu'on ne pouvoit voir dans la premiere édition de cet Ouvrage, où les seules nouvelles Lunes du nouveau Calendrier sont marquées depuis sa publication.

doit donner à la Lunaiſon du mois de Janvier de la 19ᵉ année de ce Cycle. Cela ſuppoſé, nous trouvons par notre Calendrier Lunaire, qu'avant la réformation la Lune de Janvier de la 19ᵉ année du Cycle de dix-neuf ans, commençoit le 6 du mois de Décembre précédent; que la Lune de Février commençoit le 5 Janvier; que celle de Mars commençoit le 3 Février; que celle d'Avril commençoit le 5 Mars, celle de Mai le 4 Avril, celle de Juin le 3 Mai; que celle de Juin encore, (parce que c'eſt au mois de Juin que ſe trouve l'emboliſme, ou la Lune intercalaire de la 19ᵉ année du Cycle de 19 ans,) commençoit le 2 du même mois; que celle de Juillet commençoit le 1, & celle d'Août le 30 du même mois de Juillet, celle de Septembre le 28 Août, celle d'Octobre le 27 Septembre, celle de Novembre le 26 Octobre, & enfin celle de Décembre le 25 Novembre. Voilà les commencemens des 13 Lunes de la 19ᵉ année du Cycle de 19 ans avant la réformation. Pour s'en aſſurer, qu'on jette les yeux ſur le Nombre d'or XIX, marqué dans notre Calendrier Lunaire; on y verra qu'il répond à tous les jours que nous venons d'énoncer, à l'exception du premier, c'eſt-à-dire, du 6 Décembre, auquel répond le Nombre d'or XVIII, parce que ce mois eſt de la 18ᵉ année du Cycle. Ces commencemens des 13 Lunes de la 19ᵉ année du Cycle de 19 ans étant connus, il eſt aiſé de trouver combien les anciens Computiſtes donnoient de jours à chaque Lunaiſon en cette année-là, & quel ordre ils gardoient dans ces Lunaiſons. Voici l'un & l'autre. Ils donnoient 30 jours à la Lune de Janvier, 29 à celle de Février, 30 à celle de Mars, 30 à celle d'Avril, 29 à celle de Mai, 30 à la premiere de Juin, & 29 à la ſeconde, 29 à celle de Juillet, 29 à celle d'Août, 30 à celle de Septembre, 29 à celle d'Octobre, 30 à celle de Novembre, & enfin 29 à celle de Décembre. On voit combien cet ordre eſt différent de celui des années communes, où tous les Computiſtes, anciens & modernes, donnent conſtamment 30 jours de Lune à nos mois impairs, Janvier, Mars, &c. & 29 à tous les mois pairs, Février, Avril, &c. Cet ordre alternatif de 30 & de 29 jours donnés aux Lunaiſons, eſt plus ou moins dérangé dans les années embolimiques, par le mois intercalaire qu'on y ajoute; mais il ne l'eſt conſidérablement que dans la 8ᵉ, la 11ᵉ & la 19ᵉ année du Cycle de 19 ans avant la réformation. Quant aux autres années embolimiques, ſur-tout depuis la réformation, l'ordre des Lunaiſons y eſt très-peu troublé par l'emboliſme, ou la 13ᵉ Lune ajoutée. Par exemple, tout le dérangement qui ſe trouve dans la 19ᵉ année du Cycle de 19 ans, conſiſte en ce qu'on y donne deux Lunes de 29 jours au mois de Décembre: tous les autres mois de cette année, l'ordre des Lunaiſons de 30 & de 29 jours y eſt parfaitement gardé.

Nous n'entrerons point dans un plus grand détail de ces dérangemens cauſés par l'emboliſme. Il ſuffit d'en avoir averti en général, & d'avoir marqué les années où ces dérangemens ſont plus conſidérables; afin que ſi le Lecteur les remarque, il ne juge point que ce ſont des fautes gliſſées dans notre Calendrier Lunaire. Soit pour les années communes, ſoit pour les embolimiques, ce Calendrier indique les nouvelles Lunes aux jours qu'elles tombent, tant dans l'ancien, que dans le nouveau Style. Ce comput, même depuis la réformation, n'eſt pas entiérement conforme au Calcul Aſtronomique; & les Computiſtes n'ont pu encore parvenir à établir une regle générale qui convînt à tous les tems, ou qui marquât pour toujours les nouvelles avec la même préciſion que les Aſtronomes les marquent. Les Epactes, par leſquelles on les regle dans le nouveau Calendrier, les marquent ordinairement un jour ou deux, & quelquefois trois, plus tard qu'elles n'arrivent, quoique ce Calendrier ſoit dreſſé avec tout le ſoin poſſible. Delà vient que nous célébrons quelquefois Pâques le 2ᵉ Dimanche après le 14ᵉ de la Lune, quoique la regle générale ſoit de la célébrer le premier. Les Savans qui ont travaillé à la réformation du Calendrier, ont prévu cette irrégularité; mais ils n'ont pu y remédier, ſans s'expoſer à tomber dans une autre, qui leur a paru beaucoup plus conſidérable. C'eſt qu'en établiſſant une regle différente de celle qu'ils ont établie, nous aurions quelquefois célébré Pâques le 14ᵉ de la Lune, comme les Juifs; uſage qu'on vouloit abſolument éviter. Ceci, qui ne regarde notre Table Chronologique, qu'autant que nous y marquons les Pâques, ſoit dit en paſſant pour ceux qui ignorent pourquoi nous célébrons quelquefois cette grande Fête 7 jours plus tard que nous ne devrions la célébrer.

§. XIV.

Des Réguliers.

ON diſtingue deux ſortes de Réguliers, les Réguliers Solaires & les Réguliers Lunaires. Les premiers ſont un nombre invariable, attaché à chaque mois, comme on le voit dans la Table ſuivante.

TABLE DES RÉGULIERS SOLAIRES QUI RÉPONDENT A CHAQUE MOIS.

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octob.	Nov.	Déc.
2	5	5	1	3	6	1	4	7	2	5	7

On ſe ſervoit des Réguliers avec les Concurrens, dont nous parlerons au Paragraphe XVII, pour trouver quel jour de la ſemaine tomboit le premier de chaque mois. Pour cela, il faut ajouter les Réguliers du mois aux Concurrens de l'année. Ces deux nombres réunis enſemble, en font un troiſieme, qui eſt le total. Si ce total ne ſurpaſſe point celui de ſept, il marque le jour de la ſemaine que l'on cherche: s'il ſurpaſſe le nombre ſept, il faut retrancher ſept, & ce retranchement fait, le nombre reſtant marque quel jour de la ſemaine tomboit le premier de chaque mois de l'année en queſtion. Ceci deviendra clair par un exemple: je prends l'année 78 de J. C; cette année on comptoit trois Concurrens, comme on le voit dans la Table Chronologique. J'ajoute à ces trois Concurrens

le Régulier du mois de Janvier, qui est deux; le total est cinq: ainsi le 1 de Janvier en 78 étoit la cinquieme férie, ou le Jeudi. En Février on comptoit cinq Réguliers; ajoutons-les aux trois Concurrens, cela fait huit; retranchons sept, reste un. Donc le premier Février en 78 étoit le premier de la semaine, ou un Dimanche. Je fais la même opération pour tous les mois de la même année, & je trouve que le premier de Mars étoit un Dimanche, le premier d'Avril un Mercredi, le premier de Mai un Vendredi, le premier de Juin un Lundi, le premier de Juillet un Mercredi, le premier d'Août un Samedi, le premier de Septembre un Mardi, le premier d'Octobre un Jeudi, le premier de Novembre un Dimanche, le premier de Décembre un Mardi. Pour savoir si je ne me suis point trompé dans le calcul que je viens de faire, je jette les yeux sur la Table Chronologique, & je trouve qu'en 78 la Lettre Dominicale étoit D; je passe ensuite au Calendrier Solaire Perpétuel, & j'examine au Calendrier D, quel jour de la semaine tombe le premier de chaque mois, & je trouve que dans mon calcul j'ai bien rencontré par-tout. En effet, il n'est pas possible de s'y tromper pour les années communes, ni même pour les bissextiles, pourvu qu'on retranche une unité sur les Concurrens, aux mois de Janvier & de Février, (par la raison que dans ces années, comme nous dirons en son lieu, ils changent au 25 Février.) Si donc en une année bissextile l'on compte, par exemple, deux Concurrens, il n'en faut compter qu'un, pour trouver le premier jour de Janvier & celui de Février, & il en faut compter trois, pour trouver le jour initial des mois suivans.

Les Réguliers Lunaires sont aussi un nombre invariable, attaché à chaque mois de l'année. Ajoutés aux Epactes, ils faisoient connoître quel étoit le jour de la Lune le premier de chaque mois. Comme tous les anciens Computistes ne s'accordoient point sur le commencement de l'année Lunaire, ils ne s'accordoient point aussi en tout sur le nombre des Réguliers Lunaires, qu'il falloit attacher à chaque mois. Ceux qui commençoient l'année Lunaire avec le mois de Janvier, ou avec le mois de Mars, attachoient autant de Réguliers Lunaires à chaque mois, que la Lune avoit de jours le premier de chaque mois de la premiere année du Cycle de 19 ans. Cette année, comme on peut le voir dans notre Calendrier Lunaire, le premier de Janvier étoit le neuvieme de la Lune, puisque la nouvelle Lune tomboit le 24 Décembre précédent, & que depuis le 24 Décembre jusqu'au 1er Janvier inclusivement, il y a 9 jours. Suivant cette regle appliquée à chaque mois de la premiere année du Cycle de 19 ans, voici une Table qui va nous apprendre, combien les anciens Computistes, qui commençoient l'année Lunaire au 1 Janvier, ou au 1 Mars, attachoient de Réguliers Lunaires à chaque mois de l'année quelle qu'elle soit.

TABLE DES RÉGULIERS LUNAIRES

Selon les Computistes qui commençoient l'année avec le mois de Janvier, ou avec le mois de Mars.

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octob.	Nov.	Déc.
9	10	9	10	11	12	13	14	16	16	18	18

Maintenant pour savoir le jour de la Lune au 1 Janvier de la seconde année du Cycle de 19 ans, il ne falloit qu'ajouter l'Epacte de cette année, qui est onze, comme on le voit dans la Table Chronologique, aux neuf Réguliers de ce mois. Neuf & onze font vingt. Donc le premier de Janvier de la seconde année du Cycle de 19 ans, étoit le vingtieme de la Lune cette année-là. Il en faut excepter les années 8, 11 & 19, qui étoient des années *embolimiques*, ou de 13 mois Lunaires, auxquels les Réguliers & les Epactes réunis ensemble, ne marquoient point exactement le jour de la Lune au premier de chaque mois, parce que l'ordre des Lunes *pleines*, ou de 30 jours, & des Lunes *caves*, ou de 29 jours, étoit troublé, ou dérangé ces années-là par le mois intercalaire, ou ajouté, comme on l'a dit au Paragraphe précédent, p. *xxij*. Les anciens Computistes suppléoient alors au défaut des Réguliers & des Epactes, par la connoissance qu'ils avoient de l'irrégularité de ces années, & de la maniere de compter les Lunes en ces occasions.

Les autres Computistes, qui commençoient l'année Lunaire au mois de Septembre avec les Egyptiens, & 4 mois avant l'année Julienne, donnoient cinq Réguliers Lunaires aux mois de Septembre & d'Octobre, & sept aux mois de Novembre & de Décembre. Pour tous les autres mois, ils convenoient parfaitement avec ceux qui commençoient l'année Lunaire avec le mois de Janvier, ou avec le mois de Mars. La cause de cette différence saute aux yeux. Ce ne sont point les mêmes mois de Septembre, d'Octobre, de Novembre & de Décembre, chez les uns & les autres. Ces 4 mois, selon ceux qui commençoient l'année avec le mois de Septembre, appartenoient à une année; & les mêmes mois, selon ceux qui commençoient l'année Lunaire avec le mois de Janvier, ou avec le mois de Mars, appartenoient à une autre année, qui est la suivante: ainsi l'on ne doit point s'étonner s'ils attachoient un différent nombre de Réguliers Lunaires à ces 4 mois. Pour les accorder ensemble, il ne faut qu'ajouter 11 Epactes, que comptoient ceux qui commençoient l'année Lunaire avec l'année Julienne, & qui n'étoit point comptée par ceux qui commençoient leur année Lunaire 4 mois auparavant. Cinq & onze font seize; ce sont les Réguliers de Septembre & d'Octobre: sept & onze font dix-huit; ce sont les Réguliers de Novembre & de Décembre.

Il ne sera peut-être pas hors de propos d'éclaircir ici une petite Table des Réguliers Lunaires, qui

se trouve dans le Glossaire de du Cange, au mot *Regulares*. Elle est dressée selon ceux qui commençoient l'année au mois de Septembre avec les Egyptiens. Il y a dans cette Table une colonne de chiffres marqués ainsi, Lxxx, Lxxix vis-à-vis de chaque mois. Ces chiffres Lxxx, Lxxix, sont répétés six fois alternativement, & l'on ne voit pas d'abord ce qu'ils signifient. Cette obscurité vient de ce qu'ils sont mal imprimés. Voici comment ils auroient dû l'être : L. xxx, L. xxix. La lettre L signifie *Lune*, & les chiffres xxx, ou xxix, signifient les jours de la Lune, qui, selon la maniere de compter des Computistes, a xxx & xxix jours alternativement, excepté les années embolimiques, où cet ordre est dérangé, comme on l'a dit ci-devant. Revenons à nos Réguliers Solaires & Lunaires.

Jusqu'ici tout ce que nous avons dit, des uns & des autres Réguliers, est plus curieux qu'il n'est nécessaire pour l'intelligence de notre Table Chronologique, où nous n'avons point placé ces sortes de Réguliers, parce que nous ne les avons trouvés dans aucune Charte, & qu'ils ne peuvent servir à aucun usage, qu'à celui que nous avons marqué. Mais il y a une autre sorte de Réguliers Lunaires, attachés aux années qui se trouvent quelquefois marqués dans les Chartes parmi les Dates. On peut voir dans la Table Chronologique où ces Réguliers sont marqués, comment ils répondoient aux années du Cycle de dix-neuf ans, & aux autres Notes chronologiques qui appartiennent aux mêmes années. C'est ici qu'il faut en expliquer l'usage.

Les Réguliers annuels de la Lune servoient, avec les Concurrens, à marquer quel jour de la semaine tomboit le premier jour de la Lune Pascale. On comptoit les Réguliers & les Concurrens d'une année. Si ces Réguliers & ces Concurrens ne surpassoient point le nombre de sept, on le conservoit entier, & le jour suivant étoit le premier de la Lune Pascale. S'ils surpassoient le nombre de sept, on retranchoit sept, & le nombre restant indiquoit que le lendemain étoit le premier de la Lune Pascale. Par exemple, l'an 874, qui étoit la premiere année du Cycle de dix-neuf ans, on comptoit quatre Concurrens & cinq Réguliers. Quatre & cinq font neuf : j'en retranche sept, reste deux, qui marque le second jour de la semaine, ou le Lundi : donc le premier jour de la Lune Pascale étoit le Mardi. Pour me convaincre qu'en 874 le premier de la Lune Pascale étoit réellement un Mardi, je jette les yeux sur le Calendrier Lunaire, & j'y vois qu'en 874 le premier de la Lune Pascale étoit le 23 Mars; je cherche ensuite dans la Table Chronologique la Lettre Dominicale de 874, & j'y trouve C. Delà je passe au Calendrier C, où je trouve le 23 Mars un Mardi.

Rapportons un second exemple de l'usage des Réguliers annuels. En 875, qui étoit la 2^e^ année du Cycle de dix-neuf ans, on comptoit un Régulier & cinq Concurrens. Un & cinq font six : six marque le Vendredi; donc le premier de la Lune Pascale en 875 étoit un Samedi. Je puis en faire la preuve, comme je viens de la faire pour l'année précédente. Mais nous ne croyons pas que cela soit nécessaire, non plus que d'en rapporter un plus grand nombre d'exemples. Les Lecteurs intelligens en feront tant qu'il leur plaira, pour vérifier la regle que nous établissons ici, touchant l'usage des Réguliers annuels. Il en résultera la même conviction que nous avons éprouvée nous-mêmes, après une infinité d'exemples, en recherchant quel pouvoit être chez nos Anciens l'usage de ces Réguliers.

§. XV.

Des Clefs des Fêtes Mobiles.

Les Anciens appelloient ces Clefs, *Claves terminorum*. Nous les appellons les Clefs des Fêtes Mobiles, parce qu'on s'en servoit autrefois pour connoître quels jours du mois tomboient les Fêtes Mobiles, le Dimanche de la Septuagésime, le premier Dimanche de Carême, le saint Jour de Pâques, le Dimanche des Rogations, & enfin le jour de la Pentecôte. On trouve ces Clefs marquées parmi les Dates de quelques Chartes. Voici la maniere dont les Anciens en faisoient usage.

Suivant leur langage, *le Terme* de la Septuagésime étoit le 7 Janvier; celui du 1 Dimanche de Carême, le 28 du même mois; celui de Pâques, le 11 Mars; celui des Rogations, le 15 Avril; celui de la Pentecôte, le 29 du même mois. C'est de ces jours fixes qu'il falloit partir, ou commencer à compter, pour trouver les jours de ces Fêtes mobiles, par le moyen de ces clefs. Un exemple rendra ceci plus intelligible. L'année 533 de J. C. comme on le voit dans la Table Chronologique, avoit 15 pour clefs des Fêtes mobiles. Je veux savoir, par l'usage de ce nombre, quel jour tomboit, en cette année 533 de J. C. le Dimanche de la Septuagésime. Je commence par compter 1 le 7 Janvier, 2 le 8, & ainsi de suite jusqu'à 15 inclusivement; ce qui me conduit jusqu'au 21 de ce mois aussi inclusivement. Le Dimanche après ce 21, est celui de la Septuagésime; & je vois par la Lettre Dominicale, qui est B, que ce Dimanche est le 25 Janvier, parce que la Lettre Dominicale B répond à ce quantieme. Cette opération faite, j'en fais une seconde, en commençant par compter 1 le 28 Janvier, & je suis conduit par mon nombre 15 jusqu'au 11 Février inclusivement. Le Dimanche qui suit ce jour, est le premier Dimanche de Carême; & toujours par ma Lettre Dominicale B, je trouve que ce Dimanche tomboit la 533^e^ année de J. C. le 13 Février. Je fais une troisieme opération, semblable aux deux premieres, en commençant par compter 1 au 11 Mars, & je trouve que le jour de Pâques tomboit le 27 du même mois. J'en fais une quatrieme pour compter 1 le 15 Avril, & je trouve que le Dimanche des Rogations, qui est le v^e^ après Pâques, étoit le 1 Mai : enfin je fais une derniere opération, en commençant par compter 1 le 29 Avril, & je trouve que le jour de la Pentecôte tomboit le 15 Mai de la 533^e^ année du Sauveur. Tel est l'usage que les Anciens faisoient des Clefs des Fêtes mobiles. Pour m'assurer de la certitude de ce calcul, je jette les yeux sur le Calendrier B de notre Calendrier Solaire Perpétuel, où Pâques tombe le 27 Mars, & où toutes les Fêtes mobiles de l'année sont marquées; & je trouve que j'ai fort bien rencontré, en me servant des Clefs dont nos Anciens faisoient usage pour indiquer les jours où ces Fêtes tomboient; d'où je conclus que leur méthode étoit bonne. Mais je suis dispensé de m'en ser-

vir, ayant aujourd'hui un Calendrier Perpétuel, qui m'indique toutes les Fêtes mobiles & immobiles, sans la moindre opération.

§. XVI.

Du Cycle Solaire.

LE Cycle Solaire, ou du Soleil, est une révolution de 28 années, en commençant par 1, & finissant par 28, après quoi on recommence, & on finit toujours de même, par une espece de cercle, d'où vient le nom de Cycle. Pour bien comprendre ceci, il faut se rappeller la distinction des deux sortes d'années, l'année commune & l'année bissextile. L'année commune est composée de 365 jours, qui font 52 semaines & un jour; la bissextile est composée de 366 jours, qui font 52 semaines & 2 jours. Elle est ainsi appelée de deux mots latins, *bis sexto*, parce que les Romains, dans leur maniere de supputer les jours de cette année-là, comptoient deux fois *sexto Calendas Martias*, une fois pour le 24 Février, ainsi qu'ils le faisoient dans les années communes, & une seconde fois pour le 25 du même mois, afin de marquer que le mois de Février avoit 29 jours dans les années bissextiles, & qu'il n'en avoit que 28 dans les années communes.

L'année bissextile, comme on l'a dit ci-devant, a été inventée par Jules-César, pour accorder l'année Civile avec l'année Solaire. Le Soleil, pour achever son cours annuel, ou pour revenir précisément au même point d'où il est parti, met 365 jours & 6 heures, ou environ. Ces 6 heures répétées 4 fois, font un jour: ainsi pour accorder l'année Civile avec le cours du Soleil, Jules-César ordonna que tous les 4 ans il y auroit une année de 366 jours, & que cette année seroit appelée *bissextile*, pour la raison que nous avons dite. Les années communes finissent par le même jour qu'elles commencent, parce qu'elles sont composées de 52 semaines, & un jour de plus; les années bissextiles finissent par le lendemain du jour par où elles commencent, parce qu'elles sont composées de 52 semaines, & 2 jours de plus. Si donc une année commune a commencé le Lundi, elle finira de même, & le Mardi sera le 1er jour de l'année suivante. Si une année bissextile a commencé le Lundi, elle finira le Mardi, & le Mercredi sera le premier de l'année suivante. Delà il s'ensuit que, s'il n'y avoit que des années communes, leurs commencemens, (il faut en dire autant de chaque quantieme de tous leurs mois,) parcourroient successivement tous les jours de la semaine sans interruption; ce qui produiroit un Cycle de 7 ans. Mais comme il y a des années bissextiles qui dérangent cet ordre de 4 ans en 4 ans, il faut que les commencemens de celles-ci, de même que chaque quantieme de leurs mois, aient aussi passé sur les sept jours de la semaine, (non pas, à la vérité, de suite,) pour revenir à un ordre d'années parfaitement semblables, par le rapport des jours du mois aux jours de la semaine, à celles qui ont précédé. Tel est le fondement du Cycle Solaire, qui est composé de 28 ans, parce que sept fois quatre, ou quatre fois sept, donnent ce produit. C'est ce qu'on peut remarquer dans notre Table Chronologique. L'an 20 de J. C. qui est bissextile, est le premier du Cycle Solaire, & se rapporte aux Lettres Dominicales G F, qui sont dans la colonne suivante. Ces deux Lettres, qui marquent les Dimanches de cette année, ne se retrouvent qu'après 28 ans écoulés, ainsi qu'on peut le vérifier, en parcourant de suite ces 28 années du Cycle que nous indiquons, & les Lettres Dominicales qui leur répondent; mais ceci ne regarde que l'ancien Calendrier. Passons au nouveau.

Depuis la réformation du Calendrier, faite en 1582, le Cycle Solaire devroit être de 400 ans, parce qu'il faut que ce nombre d'années s'écoule, avant que la Lettre Dominicale, qui marque le Dimanche, revienne précisément au même point où elle étoit la premiere année de ce Cycle, pour procéder de nouveau, pendant 400 ans, dans le même ordre que les Lettres Dominicales ont procédé pendant les 400 ans qu'on suppose écoulés. Ce Cycle de 400 ans commence en 1601, & finit l'an 2000. Entre ces deux termes, les années 1700, 1800 & 1900, n'étant point bissextiles, comme l'ont été toutes les centiemes années précédentes, elles dérangent l'ordre ancien des Lettres Dominicales; & par conséquent l'ordre du Cycle Solaire, auquel ces Lettres répondent, doit être dérangé. C'est ce qu'on peut remarquer dans notre Table Chronologique, en jettant les yeux sur les années 1700, 1800 & 1900, où il n'y a qu'une Lettre Dominicale. (1) Il y en auroit deux, comme nous le verrons plus bas, si ces années étoient bissextiles, & si le Cycle de 28 ans n'étoit point dérangé. (2)

§. XVII.

Des Concurrens & des Lettres Dominicales.

LEs années communes, comme on vient de le dire, sont composées de 52 semaines & un jour, & les années bissextiles sont composées de 52 semaines & deux jours. Ce jour, ou ces deux jours surnuméraires, sont appellés *Concurrens*, parce qu'ils concourent avec le Cycle Solaire, ou qu'ils en suivent le cours, ainsi qu'on va le voir.

La premiere année de ce Cycle on compte un Concurrent, la seconde deux, la troisieme trois, la quatrieme quatre, la cinquieme six, au lieu de cinq, parce que cette année est bissextile, la sixieme sept, la septieme un, la huitieme deux, la neuvieme quatre, au lieu de trois, par la raison que cette année est encore bissextile; & ainsi des autres années, en ajoutant toujours un dans les années communes, & deux dans les bissextiles, & en recommençant toujours par un, après avoir

(1) Il paroit qu'au lieu de retrancher trois années bissextiles sur quatre années séculaires, il eût été plus exact d'en supprimer une tous les 128 ans. Par ce moyen, non-seulement les années auroient répondu plus exactement au mouvement du Soleil, mais encore le calcul auroit été plus précis, que par notre maniere de compter, en ce que l'année commune seroit alors de 365 jours, 5 heures, 48 minutes & 45 secondes; telle à peu près que la donnent les observations les plus précises: tandis que par notre Calendrier, elle est de 365 jours, 5 heures, 49 minutes & 12 secondes; plus longue, par conséquent, qu'elle ne devroit être, d'environ 27 secondes. Cette remarque est de M. Bonne, habile Astronome de Paris.

(2) En 1761, tous les Almanachs & Calendriers ont donné 7 pour le nombre du Cycle Solaire, au lieu de 6; ce qui est une faute considérable.

compté

compté sept, parce qu'il n'y a que sept Concurrens, autant qu'il y a de jours dans la semaine, & autant qu'il y a de Lettres Dominicales. (1)

Ces Lettres Dominicales sont A, B, C, D, E, F, G, & servent, comme personne ne l'ignore, à marquer les sept jours de la semaine. A désigne le premier jour de l'année, B le second, C le troisieme, & ainsi des autres, par un cercle perpétuel, jusqu'à la fin de l'année. Comme l'année commune finit par le même jour de la semaine qu'elle commence, & l'année bissextile un jour après, ainsi qu'on l'a dit plus haut, les Lettres Dominicales, qui marquent le jour de la semaine, changent chaque année en rétrogradant, de sorte que si la Lettre G, par exemple, marque le Dimanche d'une année commune, la Lettre F marquera le Dimanche de l'année suivante, si cette année est commune; mais si elle est bissextile, la Lettre F ne marquera le Dimanche que jusqu'au 24 Février inclusivement, & la Lettre E le marquera depuis ce jour, jusqu'à la fin de l'année. Cela se fait ainsi dans les années bissextiles, à cause du jour intercalaire, ajouté au mois de Février en ces années-là. Les sept Lettres qui marquent également tous les jours de la semaine, sont appelées Dominicales, parce que le Dimanche est le premier jour de la semaine, & celui qu'on cherche principalement par l'usage de ces Lettres A, B, &c. (2)

Le Concurrent 1 répond à la Lettre Dominicale F, le 2 à E, le 3 à D, le 4 à C, le 5 à B, le 6 à A, le 7 à G. C'est ce qu'on peut remarquer dans notre Table Chronologique, où nous avons placé les Concurrens à côté des Lettres Dominicales du Calendrier Julien, parce qu'on trouve un grand nombre de Chartes qui sont datées de ces Concurrens, appelés quelquefois *Epacta solis*, ou *Epactes majores*, pour les distinguer des Epactes de la Lune, appelées simplement *Epactes*, comme nous le verrons plus bas.

On avoit supprimé dans la premiere édition de la Table Chronologique de cet Ouvrage, les Concurrens, ainsi que les Lettres Dominicales de l'ancien Calendrier, depuis l'an 1582. Nous avons cru devoir les conserver les uns & les autres dans la nôtre, parce qu'ils servent, comme on le voit, à régler les Dimanches de ceux qui n'ont pas encore adopté le nouveau style.

§. XVIII.

Du Terme Pascal.

OUTRE le Terme Pascal, dont nous avons parlé en traitant des Clefs des Fêtes Mobiles, qui étoit constamment le 11 Mars, les Anciens se servoient d'un autre moyen pour connoître le jour que Pâques tomboit. Ce moyen étoit le 14^e de la Lune, qui précédoit le Dimanche auquel cette solemnité devoit se célébrer. Ils appelloient ce quatorzieme de la Lune le *Terme Pascal*, & on le trouve assez souvent sous le nom de *Terminus Paschalis* parmi les Dates des Chartes, comme on l'aura déja remarqué dans quelques exemples de ceux que nous avons cités de tems en tems. En voici deux nouveaux. Parmi les Preuves de la nouvelle Histoire de Bretagne, par D. Morice, T. 1, col. 566, nous trouvons une Charte datée: *Anno MCXXXII, Indictione X, Epacta I, Concurrentibus V, Terminus Paschalis II, Nonas Aprilis, Dies ipsius Paschalis diei IV Idus* (ejusdem Aprilis) *Luna ipsius diei* (Paschæ) *XX*. Toutes ces Dates sont bonnes, & en particulier le *Terminus Paschalis secundo Nonas Aprilis*, qui est le 4 de ce mois; puisque nous voyons en effet dans notre Table Chronologique & dans notre Calendrier Lunaire, qu'en 1132 le Terme Pascal tomboit le 4 Avril. Dans le même Tome de D. Morice on trouve, col. 613: *Hæc autem facta sunt anno MCLII, Epacta XII, Indictione XV, Concurrente V cum B. Circulus Lunaris XIII, Terminus Paschalis VIIII Kal. Aprilis, Dies Paschalis III Kal. Aprilis, Luna ipsius diei XX*. Le *VIIII Kal. Aprilis* marque le 24 Mars, & nous trouvons encore dans les mêmes Tables qu'en 1152 le Terme Pascal tomboit en effet le 24 Mars. La seule faute qu'il y ait dans toutes les Dates de cette derniere Charte, est *Concurrente V* pour *Concurrente II*; mais cette faute est sans doute du Copiste. Il n'y a rien de plus aisé que de lire V pour II & II pour V, lorsque les deux chiffres ne sont pas bien écartés, ou que les deux jambages du V ne sont pas bien unis par en-bas. Le B de la Charte est pour *Bissextili*.

Il est inutile de nous étendre sur ce Terme Pascal, qui ne souffre aucune difficulté. Si l'on veut se convaincre qu'il est bien indiqué dans notre Table Chronologique & dans notre Calendrier Lunaire, il n'y a qu'à comparer l'une avec l'autre, ou, plus simplement, il n'y a qu'à compter sur ses doigts depuis le premier de la Lune Pascale, marquée dans le Calendrier Lunaire, & l'on verra qu'il est toujours indiqué au jour du mois Solaire qu'il tombe réellement, tant pour l'ancien, que pour le nouveau Calendrier.

§. XIX.

Des Pâques.

APRÈS ce qui a été dit jusqu'à présent touchant la Pâque, & en y joignant ce que nous dirons

(1) » L'usage des Concurrens, dit M. de Marca, fut introduit pour trouver, par leur moyen & des Réguliers des » Calendes de chaque mois, le propre jour de la semaine; » ce que les Chrétiens inventerent dès le tems du Concile de » Nicée, pour savoir déterminément le jour de Pâques, lequel devant être célébré le Dimanche, en l'honneur de la » Résurrection, & non le Vendredi, suivant l'opinion condamnée de quelques Quartodécimains, qui célébroient la » Pâque du Crucifiement, & non celle de la Résurrection, » il étoit nécessaire d'inventer un ordre perpétuel, pour indiquer avec assurance la premiere férie. En Occident, on » y a pourvu fort aisément, par le moyen des Lettres Dominicales, ainsi que Bede l'a expliqué il y a plus de mille » ans. Mais les Chrétiens Orientaux, qui n'ont point la méthode des sept Lettres alphabétiques pour marquer les sept » jours de la semaine, sont obligés d'avoir recours à un » moyen plus subtil, qui est celui des Concurrens & des » Réguliers. Les vieux Calendriers Latins conservent cette » invention, non pas comme nécessaire, mais à cause de sa » gentillesse. C'est pour cela que Scaliger dit fort bien qu'il » faut retenir la science des Concurrens, & en rejetter l'usage. Maximus Monachus en son Compost Ecclésiastique, » publié par le P. Pétau, explique fort distinctement ces » Concurrens, qu'il nomme Epactes du Soleil, & les Réguliers qu'il nomme jours ajoutés. Paul Alexandrin, qui » écrivoit l'an 377, & Vettius Valens Antiochenus, donnent » des regles pour trouver le Plinthe, ou les Concurrens & » Réguliers, dans le Calendrier Egyptiaque & l'Ethiopique. » Joannes Chrysococcès fait la même chose pour les années » Arabiques & Persiques. Qui voudra savoir la méthode particuliere de ces Concurrens, pourra lire Bede, Scaliger » & le P. Pétau, dans ses Notes sur le Compost de Maxime. » (*Hist. de Bearn*, p. 461.)

(2) Dans les Chartes, la Lettre Dominicale de l'année est

dans le Paragraphe suivant, nous croyons devoir nous borner ici à traiter historiquement de la confection du Calendrier Grégorien, dont cette solemnité étoit le principal objet, & des différentes époques de sa réception dans les différens pays.

Lorsque Jules-César fit travailler à la réformation du Calendrier, Sosigene, le principal Astronome qu'il chargea de cette entreprise, fixa l'Equinoxe du Printems au 25 Mars. Mais comme sur l'espace de 365 jours & 6 heures qu'il donnoit au cours annuel du Soleil, il y avoit, dans le Calcul Astronomique, 11 minutes & 12 secondes, ou environ, à rabattre, il arrivoit delà qu'en 113 ans & deux tiers d'années, l'Equinoxe précédoit d'un jour le 25 Mars; de sorte qu'au tems du premier Concile de Nicée, tenu, comme l'on sait, en l'an 325, l'Equinoxe ne tomboit plus le 25 Mars, mais le 21 de ce mois. Ce fut à ce jour que les Peres de Nicée le fixerent, sans chercher de remede à la cause de la précession, qu'ils ignoroient. Le mal continuant donc, ainsi que par le passé, l'Equinoxe, en 341 ans, se trouva devancer le 21 Mars de 3 jours; & en 1257 ans, c'est-à-dire, depuis l'an 325 jusqu'à l'an 1582, la précession étoit de 11 jours, quoique, selon les Tables Alfonsines que les Auteurs du Calendrier Grégorien ont suivie, elle n'aille qu'à 10 jours. Long-tems avant le Pape Grégoire XIII, on s'étoit apperçu de ce défaut du Calendrier Julien. Jean de Sacrobosco, savant Astronome Anglois, en fit la remarque en 1160, & après lui Jean de Saxe & Robert Grosse-Tête, Evêque de Lincoln, tracerent quelques regles pour la réformation du Calendrier. Pierre Philuména, Nicolas Grégoras & Isaac Argyre, au 14[e] siecle, proposerent aussi leurs vues sur le même sujet. Il en fut traité, mais sans succès, au Concile de Constance en 1414, sur les représentations du Cardinal d'Ailli, & dans le Concile de Basle en 1436 & 1439, sur celles du Cardinal Cusa. Le Pape Sixte IV voulut efficacement travailler à la réformation du Calendrier; & dans ce dessein, il fit venir à Rome le célebre Jean Régiomontanus; mais ce Mathématicien y mourut en 1476, ayant à peine ébauché son ouvrage. Dans le siecle suivant, les erreurs du Calendrier Julien furent déférées au Pape Léon X & au Concile de Latran, tenu l'an 1518. On fit la même démarche auprès du Pape Pie IV & du Concile de Trente. Elle ne fut pas vaine cette fois. La réformation du Calendrier fut ordonnée par le Concile; ce qui occasionna divers écrits, où chacun proposa son plan pour réussir dans cette opération. Enfin Grégoire XIII ayant appelé à Rome les hommes les plus versés dans cette matiere, employa dix années à discuter toutes les formules qui lui furent présentées, donna la préférence à celle des deux freres Aloysio & Antonio Lilio, & en envoya des copies, l'an 1577, à tous les Princes, Républiques & Académies Catholiques. Assuré de leur consentement, il publia, l'an 1582, son nouveau Calendrier, dans lequel on retrancha dix jours sur cette année, en comptant le 15 Octobre au lieu du 5.

En Espagne, en Portugal & dans une partie de l'Italie le retranchement se fit au même jour qu'à Rome: mais en France il n'eut lieu qu'au mois de Décembre suivant. Le 10 de ce mois y fut compté pour le 20, conformément aux Lettres-Patentes du Roi Henri III, datées du 3 Novembre précédent.

La même année, François de France, Duc d'Alençon, puis Duc d'Anjou, en sa qualité de Souverain des Pays-Bas, adressa, le 10 Décembre, aux Conseils de Brabant, de Gueldre, de Flandre, de Malines, de Hollande & de Frise un Placard pour la réception du Calendrier Grégorien, par lequel il étoit ordonné que dans ces Provinces, *après que le 14 futur de Decembre seroit passé, le jour suivant, qu'on comptoit pour le 15[e], selon l'ancien Calcul, ne se compteroit plus pour le 15[e], mais pour le 25[e], & ainsi seroit tenu pour le jour de Noël, & que l'année présente finiroit 6 jours après ledit jour de Noël.* Le Brabant, la Flandre, l'Artois, le Hainaut, la Hollande se conformerent à cet Edit. Mais la Gueldre, le Zutphen, la Province d'Utrecht, la Frise, le pays de Groningue, l'Over-Issel s'y opposerent, & continuerent de suivre l'ancien style. L'année suivante, après la retraite du Duc d'Anjou, Philippe II, Roi d'Espagne, étant à Tournai, donna, le 10 Janvier, un nouvel Edit, portant ordre aux 17 Provinces des Pays-Bas de recevoir le nouveau Calendrier, réglant en conséquence que le 12 Février futur seroit compté pour le 22, & le lendemain seroit tenu le jour des Cendres. *Réformons en cela*, ajoute-t-il, *la Lettre F en B, tellement qu'en effet, le susdit mois de Février, pour cette année, n'aura que 18 jours en place de 28, quoiqu'on compte jusqu'au 28 inclusivement.* Celles des sept Provinces-Unies qui avoient refusé d'obéir au Placard du Duc d'Anjou, ne tinrent compte de l'Edit de Philippe II, dont elles ne reconnoissoient plus l'autorité. Mais nous voyons qu'en 1700 les Etats de la Province d'Utrecht publierent un Placard, le 24 Juillet, portant que le Calendrier nouveau y seroit reçu, à commencer le 1 Décembre, que l'on compteroit pour le 12. La Province d'Over-Issel suivit la même année cet exemple, ainsi que la Gueldre, le Zutphen, la Frise & Groningue. C'est donc de cette époque, que le Style est uniforme dans tous les Pays-Bas.

En Allemagne, l'Empereur Rodolphe II proposa, dans une des dernieres séances de la Diete d'Ausbourg, ouverte le 27 Juin 1582, d'introduire dans l'Empire le Calendrier Grégorien; & ce projet très-raisonnable, dit M. Pfeffel, eût sans doute été agréé sur le champ, si les Etats ne se fussent pas trouvés offensés par le ton absolu avec lequel le Pape leur avoit enjoint de suivre son Calendrier. L'on s'y opposa tout d'une voix; mais l'année suivante l'Empereur, par les soins d'Ernest de Baviere, Electeur de Cologne, engagea les Etats Catholiques de l'Empire, à recevoir le nouveau Calendrier. Les Protestans continuerent de suivre l'ancien. Mais la ville de Strasbourg adopta le Grégorien le 5 Février 1682, suivant M. Schœp-

souvent employée parmi les Notes Chronologiques; mais quelquefois, au lieu de la nommer, on se contente de la désigner par le rang qu'elle tient dans l'Alphabet. Ainsi au lieu de marquer *Littera* A, on met *Littera* 1, au lieu de *Littera* B, on met *Littera* 11, & de même des autres, témoin cette Charte de Raoul, Comte d'Evreux: *Actum est hoc Rodomo civitate, anno ab Incarnatione D. N. J. C.* MXI, *Indict.* IX, *Littera* VII, *Luna* XIV, XVII, *Kal. Octobrium, regnante Roberto Rege Francorum, & Procurante Normanniam Richardo II, in sede Rotomagensi Archipræsule Roberto.* (Pommeraye, Hist. de l'Abb. de S. Ouen de Rouen, Part. I, p. 422.)

ſlin, *Alſ. illuſtr.* t. 2, p. 343. Enfin l'an 1698, les Proteſtans de l'Empire commencerent à travailler à un nouveau Calendrier. Le 14 Octobre (V. S.) de cette année, Echart Weigel, ſavant Mathématicien d'Iéna, propoſa à la Diete de Ratisbonne la maniere d'opérer cette réforme. On agita l'affaire dans le Corps des Etats ſoi-diſant Evangéliques, on conſulta en même-tems d'autres Mathématiciens; & le 13 Septembre 1699, le Corps des Proteſtans conclut & arrêta qu'on retrancheroit de l'année 1700, les 11 derniers jours du mois de Février, & que la Fête de Pâques ſeroit célébrée, non ſuivant le Cycle Dionyſien, reçu dans le Calendrier Julien, mais ſuivant le Calcul Aſtronomique. En conformité de cette déciſion, il parut en 1700 un nouveau Calendrier, ſous le titre de *Calendrier corrigé*, que Weigel prétendit être plus exact que le Grégorien, avec lequel il s'accorde, à la vérité, pour la quantité des jours de l'année, & la diſpoſition des ſemaines, mais dont il differe pour la maniere de déterminer la Pâque & les Fêtes mobiles qui en dépendent. Car au lieu de fixer invariablement l'Equinoxe du Printems au 21 Mars, comme fait le Calendrier Grégorien, on le détermine dans celui des Proteſtans, par un Calcul fondé ſur les Tables Rudolſines, ou Képlériennes, des mouvemens céleſtes, & cela ſans le ſecours des Nombres d'or, Epactes & Lettres Dominicales. Dans ce Calcul, l'Equinoxe eſt mobile, & peut tomber les 19, 20, 21, 22 & 23 Mars; d'où il arrive que les Proteſtans ne ſe rencontrent pas toujours avec nous pour le jour de la Pâque. Ils peuvent la faire avant nous; car leur Equinoxe tombant le 19 ou le 20 Mars, alors ſi la pleine Lune arrive l'un de ces deux jours un Samedi, ils feront la Pâque le lendemain. C'eſt ce qu'on a déja vu l'an 1724, où nous fîmes la Pâque le 16 Avril, & les Proteſtans le 9 du même mois; & en 1744 les Proteſtans célébrerent cette Fête le 29 Mars, & nous le 5 Avril. (1) Ils peuvent la faire après nous; car ſi la pleine Lune arrive le 21 Mars, nous pouvons faire la Pâque le 22, ou le 23, au cas que ces quantiemes tombent un Dimanche. Mais pour lors il eſt poſſible que l'Equinoxe n'arrive dans le Calendrier des Proteſtans, que le 22, ou le 23 Mars, ce qui les obligera de remettre la Pâque au Dimanche ſuivant, ſept jours après nous. Une obſervation que nous ne devons pas omettre, c'eſt que ce Calendrier corrigé n'a pas été adopté à perpétuité, mais ſeulement par proviſion, en attendant que les défauts du Calendrier Grégorien ſoient réformés.

En Suiſſe, le Calendrier Grégorien fut ſucceſſivement adopté par les Cantons & Etats Catholiques. Les Cantons de Lucerne, Uri, Schwitz, Fribourg & Soleure le reçurent en 1583, celui d'Underwalden en 1584. Mais dans les Bailliages que les Catholiques poſſedent en commun avec les Proteſtans, l'introduction de ce Calendrier ſouffrit de grandes difficultés de la part de ces derniers, qui ne le rejetterent que parce qu'ils en firent une affaire de Religion, à cauſe du Pape qui l'avoit publié. Les deux parties firent là-deſſus, en Février 1585, un réglement à l'amiable, pour leurs ſujets des deux Religions. Les Cantons de Zurich, Berne, Glaris, Baſle, Schaffauſen, la ville de S. Gal, les Ligues-Griſes, Bienne, Mulhauſen, Geneve & Neuchâtel conſerverent le Calendrier Julien dans leurs territoires reſpectifs. Le Canton d'Appenzell, où la Religion étoit Mixte, avoit d'abord adopté le Calendrier Grégorien en 1584: mais bientôt après ce Canton fut agité de troubles ſi véhémens, à l'occaſion de ce Calendrier, entre les habitans des deux Religions, qu'on fut près d'en venir à une guerre civile. Ces troubles enfin ayant été calmés par la médiation des autres Cantons; il fut ſtipulé, l'an 1590, que les Proteſtans pourroient célébrer de nouveau leurs Fêtes ſuivant l'ancien Calendrier, & le Canton d'Appenzell ayant été depuis partagé en deux diviſions, entiérement diſtinctes, l'une Catholique, l'autre Proteſtante, le Calendrier Julien fut réintégré dans la derniere. Le réglement que les Cantons avoient fait, en Février 1585, pour leurs Bailliages communs, où s'exerçoient les deux Religions, portoit que les Proteſtans pourroient y conſerver leurs Fêtes ſur le pied de l'ancien Calendrier, & que ces jours-là leurs compatriotes Catholiques ſeroient tenus de ceſſer leurs travaux juſqu'à l'heure de midi; que réciproquement les Catholiques pourroient célébrer leurs Fêtes ſuivant le nouveau Calendrier, & que ces jours-là il ſeroit pareillement défendu aux Proteſtans de travailler avant l'heure de midi.

En 1700, ſur les repréſentations des Etats Proteſtans d'Allemagne, aſſemblés à Ratisbonne, les quatre Cantons, de Zurich, de Berne, de Baſle & de Schaffauſen adopterent le nouveau Calendrier, corrigé par Weigel, & en conſéquence ils commencerent l'année 1701 au 12 Janvier de l'ancien ſtyle, ſur le même pied que les Catholiques. Les villes de Geneve, Bienne, Mulhauſen, le Comté de Neuchâtel, & les Bailliages communs de Baden, de Turgovie, de Sargaus, de Rheinthal adopterent le même changement. Mais il ne put s'introduire dans le Canton de Glaris, où la Religion étoit Mixte, ni dans la partie Proteſtante du Canton d'Appenzell, enſorte qu'encore aujourd'hui l'ancien Calendrier s'y eſt conſervé. Ce ne fut qu'en 1724 que le nouveau fut reçu dans la ville de S. Gal. Les Proteſtans des trois Ligues-Griſes ont perſiſté juſqu'à ce jour à le rejetter. Il n'y a que les Catholiques de ces Ligues qui en faſſent uſage. Ainſi dans les Décrets généraux des trois Ligues on a ſoin de marquer la double Date du jour du mois, & ſuivant l'ancien, & ſuivant le nouveau Calendrier. (*Ceci eſt tiré d'un Mémoire qui nous a été fourni par M. le Baron de Zurlauben.*) On

(1) Cela devroit encore arriver en 1778 & en 1798. Mais comme alors la Pâque des Chrétiens ſe rencontreroit avec celle des Juifs, les Proteſtans, après avoir délibéré ſur cela dès 1724, ont enfin arrêté, dans la Diete de Ratisbonne, le 30 Janvier 1733, qu'ils ne célébreront ces deux Pâques que huit jours après les Juifs, ſavoir; celle de 1778 le 19 Avril, & celle de 1798 le 8 Avril, l'une & l'autre avec les Catholiques. (*Cette remarque eſt de* M. Raillard, *Bibliothécaire de la ville de Baſle.*) On voit par-là l'inconvénient qu'il y a de s'écarter du Calendrier Grégorien, ſous prétexte d'une plus grande exactitude aſtronomique.

Parmi les Œuvres de Jean Bernoulli, T. IV, p. 494, on trouve un Mémoire, adreſſé, l'an 1724, au Sénat de Baſle, dans lequel il prouve que, malgré le calcul le plus exact de l'Equinoxe & de la pleine Lune, les Pâques des Chrétiens ſouvent ne ſe rencontreroient pas, à cauſe de la grande diſtance des lieux & de la grande variation du lever du Soleil, qui change d'un méridien à l'autre, de maniere que ſi la pleine Lune tomboit un Samedi dans un endroit, ce ſeroit déja le Dimanche dans un autre, & par cette raiſon il conſeilloit d'en faire une Fête fixe & immobile, & que l'on s'accordât ſur ce jour dans tout le monde Chrétien; mais ſon avis ne fut point ſuivi.

nous apprend d'ailleurs que dans le Toggembourg au pays de S. Gal, les Protestans suivent actuellement l'ancien style, & les Catholiques le nouveau.

En Pologne, le Roi Etienne Battori ayant voulu y établir, l'an 1586, le Calendrier Grégorien, les habitans de Riga s'y opposerent, & en vinrent à une sédition. Mais ils furent réprimés, & le Calendrier nouveau prévalut.

En Suede, il fut introduit par un Edit du Roi, rendu sur une délibération du Sénat le 24 Février 1752, & commença d'avoir cours le 1 Mars de l'année 1753.

En Danemarck, il fut adopté dès l'an 1582: mais en 1699 on le réforma par Edit du Roi, donné le 20 Décembre, sur les corrections de Weigel, & depuis ce tems le Calcul des Danois s'accorde parfaitement avec celui des Protestans d'Allemagne. Cette remarque nous a été communiquée par M. Screiber, Conseiller-Aumônier de l'Ambassade de Danemarck à la Cour de France. C'est donc une méprise dans quelques-uns de nos Ecrivains, d'avancer que le nouveau Calendrier ne fut reçu en Danemarck que l'an 1745.

En Angleterre, par un Acte du Parlement, tenu à Westminster l'an 1751, il fut ordonné que l'année 1752 & les suivantes commenceroient au 1 Janvier, ce qui doit s'entendre du 1 Janvier suivant l'ancien style. Le même Acte ordonna de plus, afin de réduire la Chronologie Angloise au nouveau style, que le 3 Septembre 1752 seroit compté pour le 14 du même mois. Ainsi l'année Angloise & l'année Françoise ne commencerent à s'accorder parfaitement que le 14 Septembre 1752, & l'année 1753 fut la premiere qui commença précisément au même jour dans les deux Chronologies.

Enfin il ne reste plus en Occident que la Russie & quelques endroits des pays Helvétiques, où l'on suive le Calendrier Julien. Mais en Orient le Calendrier Grégorien est universellement rejetté. Les Grecs, quoi qu'en dise un Moderne, suivent encore aujourd'hui leur ancien style. Il est vrai que Jérémie II, Patriarche de Constantinople, s'étoit engagé, avec le Pape Grégoire XIII, à introduire le nouveau Calendrier dans son Eglise; mais Théolepte, Métropolitain de Philippopoli, le fit déposer & mettre en prison pour ce sujet, comme nous le dirons à l'article de ce Patriarche.

§. XX.

Des Epactes.

L'Année Solaire commune, ainsi qu'il a été dit plus haut, contient 365 jours, & l'année Lunaire commune 354. Il y a donc dans la premiere onze jours de plus que dans la seconde. Ainsi pour égaler l'année Lunaire à la Solaire, il faut ajouter onze jours à la premiere, & ces onze jours sont ce qu'on appelle Epactes. Elles augmentent d'un pareil nombre chaque année commune, parce que le cours de la Lune avance d'autant sur celui du Soleil. Les années bissextiles étant de 366 jours, la Lune avance de 12 jours sur le Soleil ces années-là. Mais les Calendriers, tant l'ancien que le nouveau, sont arrangés de maniere qu'on n'y fait aucune attention aux années bissextiles, & qu'on se contente d'augmenter les Epactes du nombre onze, comme dans les années communes. Il n'y a que l'année du Cycle de dix-neuf ans, précédée de l'Epacte 29, jusqu'à la réformation du Calendrier, & celle qui a 1 pour Nombre d'or, depuis 1596 jusqu'en 1900 exclusivement, que les Computistes augmentent les Epactes de 12 au lieu de 11, & cela afin qu'au bout de 19 ans les Epactes, comme les nouvelles Lunes, recommencent à marcher dans le même ordre que le Cycle précédent. On peut remarquer cet ordre dans notre Table, en comparant un Cycle avec l'autre. On y verra aussi que les Epactes augmentent de douze au lieu de onze dans les années que nous venons de nommer.

Pour y découvrir cet usage plus aisément, il faut savoir comment les Computistes font leur addition d'Epactes chaque année. S'ils en comptent 11 cette année, ils en compteront 22 l'année prochaine, en ajoutant 11; l'année suivante, en ajoutant encore 11, ils en compteront 33, ou plutôt ils en compteront 3; parce qu'étant arrivés, par leur addition, à un nombre au-dessus de 30, ils retranchent le nombre de 30, & ce qui reste est l'Epacte qu'ils cherchent. Cela supposé, il est aisé de comprendre qu'au lieu de 11, ils ajoutent 12 pour l'année qui suit l'Epacte 29 depuis J. C. jusqu'en 1582; pour l'année qui suit l'Epacte 19, depuis 1596 jusqu'en 1700, & encore pour l'année qui suit l'Epacte 18, depuis 1700 jusqu'à l'an 1900 exclusivement. Si l'année qui suit l'Epacte 19, on n'ajoutoit que 11, on ne compteroit cette année que 10 d'Epacte: 29 & 11 font 40; retranchez 30, reste 10, & par conséquent en n'ajoutant que 11, il ne faudroit compter que 10 d'Epactes. Cependant on en compte 11 après 29, comme on le voit dans notre Table Chronologique, depuis J. C. jusqu'en 1582. Il faut donc que les Computistes ajoutent 12 à 29, pour l'année qui suit celle qui est marquée de l'Epacte 29. Il en est de même depuis 1700 pour l'année qui suit l'Epacte 18. Cette année est ainsi marquée * dans notre Table Chronologique, où cet astérisque tient lieu de 30. Or, 18 & 11 ne font que 29; il faut donc ajouter 12 d'Epactes au lieu de 11, pour les années qui sont marquées de cette petite étoile, que nous nommons astérisque. On voit que les anciens & les nouveaux Computistes s'accordent parfaitement, en ajoutant 12 d'Epacte au lieu de 11, pour une certaine année du Cycle de dix-neuf ans. Mais il s'en faut bien que les uns & les autres conviennent sur la maniere de compter les Epactes.

Les nouveaux Computistes comptent autant d'Epactes chaque année, que la Lune avoit de jours le dernier Décembre qui a précédé. Par exemple, on comptoit en l'année 1760, 12 d'Epacte; parce que, selon le Comput Ecclésiastique, le 31 Décembre 1759 étoit le 12 de la Lune. Cependant il y a une exception, qui est que depuis 1596, la 1ere année du Cycle de 19 ans, on ajoute une unité au nombre des jours, que la Lune avoit le dernier jour de Décembre précédent. Exemple; en 1785, la Lune aura 29 jours le 31 Décembre, & néanmoins le 1er Janvier suivant, on comptera 30, ou * d'Epacte, parce que l'an 1786 concourt avec la 1ere année du Cycle de 19 ans, ou à 1 pour Nombre d'or. C'est au fond la même raison pourquoi l'on ajoute 12 aux Epactes 18, 19 & 29. Il n'en est point ainsi des anciens Computistes. Ils comptoient autant d'Epactes chaque année, que la Lune avoit de jours le 22 Mars: *Omni anno*, dit le

vénérable

vénérable Bede, *quota Luna in undecimo Calendarum Aprilis evenerit, tota eodem anno Epacta erit.* Ce sont ces Epactes anciennes, dont les Chartes sont datées, que nous marquons dans notre Table Chronologique, depuis la 1ere année de notre Ere Chrétienne, jusqu'à la réformation du Calendrier, faite en 1582; sur quoi nous remarquerons que les anciens Computistes ne donnoient pas tous le même commencement à leurs Epactes. Quelques-uns en effet commençoient à les compter dès le mois de Septembre avec les Egyptiens, quatre mois pleins avant ceux qui, suivant l'usage des Romains, ne commençoient à les compter qu'avec le mois de Janvier. *Epacta*, dit encore le vénérable Bede, *incipiunt secundùm Ægyptios à Calendis Septembris, secundùm Romanos à Calendis Januarii.* Nous trouvons dans nos Chartes des Notaires qui ont suivi l'usage des Egyptiens, & d'autres qui ont suivi celui des Romains. Commençons par les premiers. Dans le Ier Tome des Anecdotes de D. Martenne, col. 264, on voit une Charte ainsi datée : *Acta sunt hac.... anno ab Incarnatione Domini* MXCIII, *Indictione* I, *Epacta* I; parce que cette Charte n'a point été donnée avant le mois de Septembre, *Epacta* I est bon, suivant l'usage des Egyptiens. Si elle avoit été donnée avant le mois de Septembre, ou si celui qui l'a écrite avoit suivi l'usage des Romains, il l'auroit datée *Epacta* XX, comme on la voit marquée en 1093, dans notre Table Chronologique, où nous suivons les Romains dans notre maniere de compter les Epactes, sans aucun égard à celle des Egyptiens, parce qu'il n'est pas possible de tout marquer dans une Table, qui doit être claire & sans confusion. Le même Tome des Anecdotes qui vient d'être cité, présente, col. 346, une Charte de Louis le Gros, ainsi datée : *Anno Domini* MCXVII .... *Epacta* XXVI, *Concurrentibus* VII. Cette Date *Epacta* XXVI est bonne, en suivant la maniere de compter des Egyptiens; mais en suivant celle des Romains, il faudroit *Epacta* XV, comme elle est indiquée dans notre Table Chronologique, pour l'an 1117. Il en est encore de même d'une autre charte, rapportée par D. Vaissette, T. II, fol. 511 de ses preuves de l'Histoire de Languedoc. Telles sont les Dates de cet Acte : *Facta Charta ista mense Novembrio, Feria* VII, *Epacta* VI, *Luna* VI, *anno videlicet ab Incarnatione Domini* MCXLIIII. Il faut lire MCXLV, selon D. Vaissette. En effet, toutes les Dates de cette Charte conviennent à l'an 1145, & le *Feria* VII, *mense Novembrio* réuni avec *Luna* VI, prouve qu'elle a été donnée cette année 1145, le 24 Novembre, qui étoit un Samedi, comme on peut le voir dans nos deux Calendriers Lunaire & Solaire. Pour l'*Epacta* VI, au lieu de XXV, elle ne peut plus faire de difficulté, après que nous avons prouvé qu'il y avoit des Notaires qui changeoient les Epactes dès le mois de Septembre, avec les Egyptiens. En voici une preuve bien claire, tirée de celles de la derniere Histoire de Bretagne, T. I, col. 612 : *Hac ... confirmatio facta est ... anno ab Incarnatione Domini* MCLII, *mense Septembri, in Exaltatione Sancta Crucis, Luna* II, *Feria* I, *Cyclus Solaris* XIII, *Epacta* XXIII, *Concurrentes* II, *Claves Terminorum* XIV, *Indictione* XV. Selon les Romains, il faudroit *Epacta* XII; mais *Epacta* XXIII est bon, suivant les Egyptiens, dans une Charte donnée, comme est celle-ci, au mois de Septembre. Donc toutes les Dates sont exactes, à l'exception de *Luna* II, qui paroît être une faute de Copiste, pour *Luna* XI.

Il peut se faire que cet usage des Egyptiens ait été très-suivi par nos Anciens; mais pour le prouver, il faudroit un grand nombre de Chartes, qui eussent été faites dans les quatre derniers mois de l'année; & c'est ce qui nous manque. A l'égard de celles qui ont été données dans le mois de Janvier & les 7 mois suivans, quoique les Epactes y soient souvent marquées, elles ne peuvent être apportées en preuve, ni de l'usage des Romains, ni de celui des Egyptiens. La raison en est bien sensible; ce sont les mêmes Epactes dans les 8 premiers mois de l'année, selon l'un & l'autre usage. Ainsi en rapportant, comme nous allons faire, un certain nombre de ces Chartes données depuis le mois de Janvier jusqu'au mois d'Août inclusivement, notre but est moins de démontrer l'usage particulier des Romains, que de prouver l'usage général de nos Anciens. En effet, la maniere dont ceux-ci comptoient les Epactes, est si différente de la nôtre, qu'elle mérite d'être attestée par des autorités assez nombreuses, pour ne laisser aucun doute sur ce que nous avons dit.

Le premier exemple que nous trouvons des Epactes ajoutées aux Dates des Lettres, ou des Chartes, est tiré d'une Lettre insérée dans la Vie de S. Benoît d'Aniane, où les Moines de l'Abbaye d'Inde rapportent la mort de ce saint Abbé en ces termes : *Obiit autem Septuagenarius, tertio Idus Februarii, anno ab Incarnatione Domini octingentesimo vigesimo primo, Indictione* XIV, *Concurrente* I, *Epacta decima quarta.*

Un autre exemple du même siecle, est de Rodrade, Prêtre de la ville d'Amiens, qui date ainsi son Ordination : *Ego Rodradus ...* IIII *Nonas Martii, Sacerdotalis ministerii trepidus suscepi officium anno Incarnationis Dominica* DCCCLIII, *Indictione* I, *Epacta* VII, *Concurrente* VI, *L.* VII (il faut *Luna* XIX,) *Termino Paschali* IV, *Kal. Aprilis.*

Le premier Tome des Anecdotes de D. Martenne, va nous fournir d'autres exemples pour les siecles suivans. Une Charte d'Hubert, Evêque de Térouenne, pour l'Abbaye de Fécam, (col. 214,) est ainsi datée : *Actum Fiscanni in Capitulo, anno ab Incarnatione Domini* MLXXX, *Epacta* XXVI, *Indictione* III. Et col. 260, Charte de l'Empereur Henri III, *Data* II *Idus Augusti ... anno Dominica Incarnationis* MXCII, *Indictione* XV, *Epacta* IX. Col. 584, Charte de Berthe, Duchesse de Lorraine, ainsi datée : *Acta sunt hac anno ab Incarn. Dom.* MCLXXVI, *Indict.* IX, *Epacta* VII, *Concurr.* IV.

Dans ces Chartes de différens pays, les Epactes sont toujours marquées suivant le Calcul de nos anciens Computistes, qui comptoient, ainsi qu'on l'a dit, autant d'Epactes chaque année, que la Lune avoit de jours le 22 Mars. Il n'y a qu'à jetter les yeux sur notre Table Chronologique & notre Calendrier Lunaire, pour se convaincre de la vérité de ce que nous disons. Il n'y a point ici de variété dans nos Chartes : elles s'accordent toutes sur cet article, & toutes les Epactes y sont marquées de la même maniere, excepté celle qui répond à la premiere année du Cycle de dix-neuf ans, qui est tantôt *Epacta* XXIX, tantôt *Epacta*

nulla. Il est bon de se souvenir de ces deux manieres de marquer une même Epacte, pour n'y être point embarrassé, quand on rencontrera *Epacta nulla*, que nous n'avons point marquée dans notre Table Chronologique.

Mais pourquoi les anciens Computistes comptoient-ils autant d'Epactes chaque année, que la Lune avoit de jours le 22 Mars? & quel usage pouvoient-ils faire de ces Epactes? Le voici. La Pâque ne pouvant arriver plutôt que le 22 Mars, il importoit de savoir quel étoit le quantieme de la Lune ce 22e jour, parce qu'en étant instruit, on savoit en même-tems si cette Lune qui couroit le 22 Mars, étoit la Lune Pascale, ou ne l'étoit point; & voici comment on le savoit. Si le nombre des Epactes étoit au-dessus de 16, ce nombre au-dessus marquoit que la Lune, qui couroit le 22 Mars, n'étoit point la Lune Pascale, mais que c'étoit la Lune suivante. Au contraire, si le nombre des Epactes étoit au-dessous de 16, il marquoit que la Lune qui, cette année-là, couroit le 22 Mars, étoit la Lune Pascale, & qu'il n'en falloit point chercher d'autre.

Ceci deviendra clair, par l'application de cette regle aux deux premieres années du nombre d'or, ou Cycle de 19 ans. La premiere année de ce Cycle nos Anciens comptoient 29 d'Epactes. Ce nombre est au-dessus de 16, par conséquent la Lune, qui couroit le 22 Mars cette année-là, n'étoit point la Lune Pascale: c'étoit la suivante, dont le premier jour tomboit le 23 du même mois. Voyons maintenant la seconde année du même Cycle. Nos Anciens, cette année, comptoient onze Epactes. Onze est au-dessous de 16. Donc la 2e année du Cycle de dix-neuf ans, la Lune qui couroit le 22 Mars, étoit la Lune Pascale. Tout cela peut se vérifier sur notre Table Chronologique & notre Calendrier Lunaire. Tel est l'usage que les Anciens faisoient de leurs Epactes, outre celui dont nous avons parlé plus haut. Observons encore qu'il n'étoit pas rare dans le onzieme siecle de dater les Chartes de deux Epactes différentes, la majeure & la mineure. La premiere est la Solaire, qui se confond avec les Concurrens; la seconde est la Lunaire, dont on vient de traiter.

Nous nous servons aujourd'hui de nos Epactes, pour connoître les nouvelles Lunes de chaque mois pendant tout le cours de l'année, comme nous l'expliquerons d'une maniere plus étendue dans l'Avertissement qui est à la tête de notre Calendrier Lunaire, où nos nouvelles Epactes sont marquées comme dans tous les Calendriers. Nous remarquerons seulement ici d'avance que ces nouvelles Epactes, comme il a été déja dit plus haut, quoique plus exactes que les anciennes, n'indiquent pas néanmoins, avec toute la précision Astronomique, le commencement de la nouvelle Lune, que souvent elles l'anticipent d'un jour, de deux & même de trois, & que rarement elles l'indiquent au jour qui lui est propre. Ainsi l'on distingue le commencement de la Lune, suivant l'usage ordinaire, de ce même commencement, suivant l'exactitude astronomique.

Conclusion de la premiere Partie.

Avons-nous rempli le dessein que nous nous sommes proposé, & avons-nous suffisamment éclairci cet amas de Dates obscures, qui sont renfermées dans notre Table Chronologique? Cette Table sera-t-elle aussi utile, & d'un usage aussi étendu que nous l'avons dit au commencement de notre Dissertation? C'est au Lecteur attentif & judicieux que nous prenons la liberté de faire cette question. Il est maintenant en état d'y répondre, & de nous apprendre, par sa réponse, quel succès nous pouvons espérer de notre Ouvrage. Pour nous, qui l'avons déja communiqué à quelques-uns de nos amis, capables d'en juger, nous nous flattons toujours qu'il sera très-utile à tous ceux qui s'en serviront, non-seulement pour vérifier toutes les Dates renfermées dans notre Table Chronologique, comme nous l'avons déja dit; mais encore, 1°. pour corriger plusieurs Dates visiblement fausses, sans crainte de se tromper en les corrigeant; 2°. pour empêcher les Copistes, qui seront en état de se servir de notre Table, d'en commettre de nouvelles, en écrivant une Date pour une autre, lorsqu'ils ont de la peine à lire les chiffres qui marquent ces Dates dans les Actes originaux; 3°. pour fixer l'année, le mois & le jour de certaines Chartes, datées d'une maniere qui paroît si vague, qu'il n'est point possible d'en marquer le tems au juste sans le secours de notre Table Chronologique, & de nos Calendriers Lunaire & Solaire, qui en sont une dépendance, ou sans une connoissance équivalente, qui ne se trouve dans aucun livre, ni ancien, ni moderne. Prouvons toujours ce que nous avançons.

Nous disons d'abord que notre Table & nos Calendriers peuvent servir à corriger plusieurs Dates visiblement fausses, sans crainte de se tromper, en les corrigeant. C'est ainsi que, par leurs secours, nous avons corrigé plusieurs Dates fausses dans le cours de notre Dissertation.

Faut-il encore d'autres preuves? En voici quelques-unes très-claires. La Charte de fondation de l'Abbaye de Savigni, que D. Martene & D. Durand ont fait imprimer au premier Tome de leurs Anecdotes, col. 335, est ainsi datée: *Hæc donatio confirmata est... anno ab Incarnatione Domini MCXII, Indictione V, Epacta XXI.* Il faut certainement lire *Epacta XX*, comme nous le voyons par notre Table Chronologique à l'an 1112. La preuve en est évidente, les anciens Computistes n'avoient point d'Epacte XXI; elle n'a été en usage qu'en 1587, pour la premiere fois.

Les mêmes Computistes ne comptoient que sept Concurrens, & ils s'en servoient, comme nous l'avons dit §. XVII, pour marquer les sept jours de la semaine: ainsi quand nous trouvons des Chartes, comme nous nous souvenons très-bien d'en avoir vu quelques-unes, qui sont datées de *Concurrente VIII*, ou *Concurrente VIIII*, ce sont des fautes manifestes, que l'on corrigera toujours, par notre Table, où les Concurrens de chaque année sont marqués. Il en est de même des Réguliers annuels, qui ne sont aussi que sept en tout. S'il s'en trouve un plus grand nombre dans certaines Chartes mal copiées, ce sont des méprises visibles, qu'il sera aisé de corriger par notre Table, où ces Réguliers sont encore marqués. Il en est encore de même des Lunes, quand les jours en sont mal marqués par une faute de Copiste. Nous lisons dans le 2e Tome de la nouvelle Histoire de Languedoc, col. 303, une

Charte, qui est ainsi datée : *Facta est autem Carta v Idus Augusti, mediante die Veneris, Luna VII in Scorpione; Sole verò in Leone : anno verò ab Incarnatione Domini MLXXIX, Epacta XV, Concurrente I, & Indictione II.* Au lieu de *Luna VII*, il faut lire *Luna VIII*, & il n'est pas difficile de le prouver par notre Table Chronologique, en y joignant notre Calendrier Lunaire. Nous y voyons, par le chiffre 16 du nombre d'or, ou Cycle de 19 ans, propre à cette année, qu'en 1079 la nouvelle Lune, qui commençoit au mois d'Août, tomboit le deux; le *v Idus Augusti* marque le neuf du même mois. Commencez à compter un le deux du mois, & comptez jusqu'à neuf inclusivement, & vous trouverez qu'il faut lire dans la Charte que nous examinons, *Luna VIII*, au lieu de *Luna VII*. Nous pouvons assurer la même chose de toutes les Dates renfermées dans notre Table Chronologique. S'il s'en trouve des fausses dans des Chartes, il n'y en a aucune qu'on ne puisse corriger avec cette Table. Donnons-en encore un exemple. Dans l'Histoire de Languedoc, que nous venons de citer, nous trouvons, Tome 2, col. 340, *Habitum est hoc Placitum Magalone anno Dominicæ Incarnationis MXCV*, (MXCVI, en commençant l'année avant Pâques,) *Indictione IIII, Concurr. II, Epacta XXIIII.* (Il faut lire *Epacta XXIII*, comme dans notre Table Chronologique, à l'an 1096; les anciens Computistes ne connoissoient point d'*Epacta XXIIII.*) *V Feria, IIII Idus Aprilis, Luna XIII.* (Il faut lire *Luna XII*, comme il est encore aisé de le prouver par le nombre d'or.) *Era MXXXIIII.* (Lisez *Era MCXXXIIII.*) Notre Table Chronologique, rapprochée de notre Calendrier Lunaire, nous fournit le moyen de corriger toutes ces fausses Dates, avec une pleine assurance de ne nous être point mépris.

Mais si toutes ces fausses Dates, qui ne viennent que des Copistes qui les ont mal lues dans les originaux, peuvent se corriger avec le secours de cette Table & des Calendriers qui en dépendent, ne s'ensuit-il pas qu'en les consultant dans le besoin, les Copistes éviteront infailliblement ces sortes de méprises? Nul d'entre eux n'ignore, & généralement tous ceux qui lisent les Chartes & les autres Actes originaux, savent qu'il n'y a rien de plus épineux, ou de plus difficile à lire que les Dates, ou les chiffres qui marquent ces Dates dans ces anciens monumens. On n'y voit pas bien s'il faut lire I, II, III, IV, &c. On y confond le V avec le II, parce que les deux jambages du V ne sont point assez unis par le bas, ou que ceux du nombre II le sont trop. On y confond de même le IV & le VI avec le III, & le III avec l'un & l'autre. On y confond encore le VII avec le IIII, & ainsi de plusieurs autres chiffres. Il y en a quelquefois de si mal formés, ou qui le sont d'une maniere si équivoque, qu'il faut deviner en les lisant, & souvent le Copiste devine mal. Presque dans tous ces cas notre Table & nos Calendriers peuvent servir infiniment : l'usage en fera la preuve.

Ils serviront encore, comme nous l'avons dit, à déterminer l'année, le mois & le jour de certaines Chartes, dont les Dates paroissent si vagues, qu'il semble n'être pas possible de les fixer. Donnons-en des exemples. Nous lisons parmi les Preuves de la nouvelle Histoire de Languedoc, T. II, col. 319, une Charte qui est ainsi datée : *Facta sunt autem hæc V Kal. Januarii, die Sabbati, Luna XXVII, regnante Philippo Francorum Rege.* C'est Philippe I. Ce Prince a regné depuis 1060 jusqu'en 1108. Comment connoître en quelle année d'un regne si long notre Charte a été donnée? La chose est facile avec notre Table Chronologique & nos Calendriers. Nous en allons donner la preuve, après avoir examiné nos Dates avec attention. Entre ces Dates, nous trouvons le 28 Décembre marqué par *V Kal. Januarii*, & nous trouvons encore que ce 28 Décembre étoit le 27 de la Lune, *Luna XXVII*. Pour que le 28 Décembre concourre avec le 27 de la Lune, il faut nécessairement que le premier de la Lune tombe le 2 du même mois. Ceci est si clair, que ce seroit faire injure au Lecteur, de vouloir le prouver. Prenons maintenant les nombres d'or de toutes les années du regne de Philippe I, & voyons sur notre Calendrier Lunaire si nous trouvons plusieurs de ces années où le premier de la Lune tombe le second de Décembre. En parcourant depuis 1060 jusqu'en 1108, nous trouvons trois de ces années, qui sont 1065, 1084 & 1103, où le premier de la Lune tombe en effet le second de Décembre. Notre Charte a été donnée certainement en l'une de ces trois années; mais laquelle est-ce des trois? Retournons à nos Dates. Le *die Sabbati* nous apprend que c'étoit l'année où le 28 Décembre étoit un Samedi. Pour que le 28 Décembre tombe un Samedi, il faut que la Lettre Dominicale soit F. Nous le voyons dans notre Calendrier Solaire Perpétuel à celui de la Lettre F. Reprenons notre Table Chronologique, & jettons les yeux sur nos trois années 1065, 1084 & 1103, & nous remarquerons qu'il n'y a que l'année 1084, dont la Lettre Dominicale soit F; & de tout ceci, nous conclurons, avec la certitude la plus parfaite, que cette Charte dont les Dates nous paroissoient d'abord si vagues, a été donnée en 1084. Tels peuvent être l'usage & l'avantage de notre Table & de nos Calendriers en bien des occasions.

Ajoutons encore quelques preuves. Parmi celles qui servent à la nouvelle Histoire de Bretagne, nous trouvons une Charte, T. I, col. 300, qui est ainsi datée : *Factum est hoc ... IV Kal. Augusti, die Sabbati, Luna vigesima, regnante Carolo Rege, Salomone in Britannia.* Par le regne de Charles le Chauve en France, & par celui de Salomon en Bretagne, nous voyons que cette Charte a été certainement donnée vers 860, ou 870; mais nous voulons en savoir l'année précise, & nous pouvons la savoir par notre Table Chronologique, aidée de notre Calendrier Lunaire. La Charte en question a été donnée *IV Kal. Augusti*; c'est-à-dire, le 29 Juillet. Ce 29 Juillet étoit le 20 de la Lune, *Luna vigesima*. Pour que le 20 de la Lune tombe le 29 Juillet, il faut que la nouvelle Lune tombe le 10 du même mois. Or nous voyons dans les nombres d'or, marqués dans notre Table Chronologique & rapportés à notre Calendrier Lunaire, que depuis l'an 846 jusqu'en 883, il n'y a que la seule année 864, dont la nouvelle Lune de Juillet tombe le 10 de ce mois; ainsi la Charte que nous examinons, a été certainement donnée en 864. Pour le démontrer, nous n'avons point ici besoin du Samedi, qui est encore une Date de notre Charte; mais si cette Date *die Sabbati* nous étoit nécessaire,

nous pourrions l'ajouter aux deux autres ; parce qu'en 864 le 29 Juillet étoit un Samedi, comme on peut le voir par la Lettre Dominicale A, & par notre Calendrier Solaire Perpétuel, sur lequel il n'y a qu'à jetter les yeux, pour se convaincre de ce que nous disons.

Rapportons un troisieme exemple, encore tiré des mêmes Preuves de la nouvelle Histoire de Bretagne, col. 302. *Facta est ista Traditio die Sabbati, secundo Nonas Martii, Luna XII, anno sexto Principatus ejusdem Salomonis in Britannia.* Nous avons choisi exprès cet exemple, où l'année de la Principauté de Salomon est marquée ; parce que les mêmes Dates, dont nous nous servons pour fixer l'année d'une Charte, peuvent aussi servir pour fixer le commencement du regne d'un Prince : ainsi si nous doutions du commencement du regne de Salomon en Bretagne, nous prouverions par les Dates de la Charte que nous examinons, que ce Prince a commencé de regner en 857 ; parce que toutes ces Dates nous marquent l'an 863, qui est la sixieme d'un regne qui commence en 857. Nous ne prouvons point ici que toutes ces Dates marquent l'année 863, parce que nous croyons maintenant le Lecteur en état de s'en convaincre sans nous, par un calcul semblable aux deux que nous avons faits pour fixer l'année, le mois & le jour des deux Chartes que nous avons examinées en premier lieu.

Nous pourrions rapporter un plus grand nombre d'exemples des Chartes embarrassantes, dont on peut fixer le tems, par le moyen de notre Table Chronologique. Nous pourrions aussi faire voir combien il est utile pour l'Histoire de fixer le tems de ces Chartes, qui sont presque toujours données par des personnes qu'il est avantageux de connoître, & quelquefois signées par un grand nombre de témoins d'un rang distingué, sur lesquels il y a souvent des contestations qui regardent le tems de leur vie & de leur mort, qu'on ne peut décider qu'en fixant celui des Chartes qu'ils ont signées, ou comme approbateurs, ou comme témoins ; mais nous ne touchons cet article qu'en passant. Avec des Lecteurs instruits, un mot suffit, & il est tems de finir cette Partie. Nous croyons y avoir suffisamment éclairci les Dates renfermées dans notre Table Chronologique, & avoir prouvé assez au long l'usage qu'on peut en faire pour vérifier toutes ces Dates, quand elles se trouvent dans nos Chartes, ou dans nos Chroniques, pour les corriger quand elles sont visiblement fausses, pour empêcher qu'on n'y fasse de nouvelles fautes en les copiant, & enfin pour faire voir l'usage qu'on peut faire de la connoissance de ces Dates, pour fixer le tems de plusieurs Chartes, qu'il est bon de déterminer. Ce sont les avantages que nous nous sommes proposés, en donnant notre Table au Public, précédée d'un Traité, qui en explique toutes les parties, & suivie de deux Calendriers qui servent à en faire l'application & la vérification. Si le Public les y trouve, nous l'aurons servi selon nos vœux.

IIE PARTIE.

De quelques Eres qui ne sont point comprises dans notre Table Chronologique.

§. I.

De l'Ere d'Abraham.

L'Ere d'Abraham, qui commence à la vocation de ce Patriarche, précede l'Incarnation de 2015 ans, & commence au 1 Octobre, de maniere que le 1 Octobre, qui devance immédiatement notre Ere vulgaire, est le commencement de l'an 2016 d'Abraham. C'est l'Ere d'où part Eusebe dans sa Chronique, & que suit Idacius dans la sienne.

§. II.

De l'Ere de Nabonassar.

Rien n'est plus fameux dans les Tables des anciens Astronomes que l'Ere de Nabonassar, fondateur du Royaume des Babyloniens. Ptolémée est celui qui en a fait le plus d'usage. Ses observations sont appuyées, pour la plupart, sur cette Epoque, & ceux qui l'ont bien examinée, remarquent qu'elle a dû commencer un Mercredi, (ou férie 4,) 26 Février, de l'an 747 avant J. C. Les années dont elle est composée, sont des années vagues de 365 jours, sans intercalation à la 4e année, de même que celles des anciens Egyptiens ; ce qui produit, comme on l'a dit ailleurs, une année de moins sur 1460 années Juliennes. Delà vient que Censorin, dans le passage (1) qu'on a rapporté de lui, p. XIV, note 2, compte à l'an 238 de l'Ere Chrétienne, 986 ans de l'Ere de Nabonassar, quoiqu'il n'y ait que 985 années Juliennes. Nous n'en dirons pas davantage sur cette époque, parce qu'elle est moins d'usage en chronologie pour les années qui ont suivi J. C, que pour celles qui ont précédé.

§. III.

De l'Ere de Tyr.

L'Ere de Tyr commence 125 ans avant J. C, l'an de Rome 628, & 186 de l'Ere des Séleucides, dont les Tyriens s'étoient servis jusqu'alors. Ce qui les engagea à établir une nouvelle époque en cette année, fut la reconnoissance envers Bala, Roi de Syrie, qui, à son avénement au trône, leur accorda l'Autonomie, ou la liberté de se gouverner par leurs propres Loix. Le 19 Octobre étoit le premier jour de l'année Tyrienne, qui s'ouvroit par le mois Hyperbérétæus. Ainsi la premiere année de notre Ere vulgaire tombe en l'an 126 de l'Ere Tyrienne, commencée le 19 Octobre, deux mois & 13 jours avant notre 1 Janvier. On voit plusieurs médailles, sur lesquelles est marquée l'Ere de Tyr. Le Cardinal Noris (*de Epocha Syro-Maced.* Diss. 4, c. 3,) en rapporte six, une de l'an 219 de Tyr, qui concourt avec l'an 94 de J. C ; une autre de l'an 237, qui tombe en notre année 112 ; une troisieme de l'an 256, qui répond à l'an 131 de l'Incarnation ; une quatrieme de l'an 279, qui

(1) On a dit sur ce passage que l'année Egyptienne, dont parle Censorin, est une année Lunaire ; il falloit plutôt dire une année Solaire vague.

est

est notre année 153 ; deux autres de l'an 263, qui revient à l'an de J. C. 138. Quelques Conciles sont aussi datés de la même Ere. Nous aurons soin de les marquer dans la Chronologie des Conciles. M. l'Abbé Bellei prétend que Tyr reprit l'Ere des Séleucides sous Elagabale. Mais il faut qu'elle l'ait ensuite abandonnée de nouveau, puisque les Conciles où cette Ere de Tyr, proprement dite, est employée, sont postérieurs au regne de ce Prince.

§. IV.

De l'Ere Julienne, ou de Jules-César.

L'Ere Julienne, qui précede de 45 ans notre Ere vulgaire, a pour époque la réformation du Calendrier Romain, faite par Jules-César. Depuis Numa le dérangement de l'année étoit parvenu, par dégrés, au point que les mois d'Hiver tomboient en Automne, ceux du Printems en Hiver, & ainsi des autres. Pour remédier à ce désordre, Jules-César, par le conseil de Sosigene, fameux Astronome, ordonna, 1°. que l'année de Rome 708, seroit composée de 14 mois, faisant ensemble la somme de 422 jours, (c'est ce qu'on nomma *l'année de confusion;*) 2°. que pour la suite l'année seroit composée de 365 jours, auxquels on ajouteroit tous les quatre ans, après le 6 des Calendes de Mars, ou 24 Février, un jour de plus ; ce qui fit nommer cette année bissextile, par la raison, comme on l'a dit ailleurs, qu'on doubloit alors le 6 des Calendes de Mars. L'année 709 de Rome, fut la premiere qui procéda suivant cette réformation, & cette année fut bissextile. Mais après la mort de César, la forme qu'il avoit donnée à l'année, fut mal entendue par ceux qui étoient chargés de la direction du Calendrier Romain. Au lieu d'intercaler dans la 4ᵉ année seulement, ils intercalerent dans la 3ᵉ, ensorte que dans les 36 premieres années qui s'écoulerent depuis la réformation, il y eut 12 intercalations au lieu de 9, & qu'ainsi l'année de Rome recula de 3 jours sur l'année Julienne. Au bout de ces 36 ans on s'apperçut de cette différence. Pour y remédier, & regagner les 3 jours que l'année Romaine avoit perdus, Auguste ordonna qu'on omettroit les trois premieres intercalations à faire dans les années suivantes, c'est-à-dire, en 41, 45, 49 de l'Ere Julienne, & par cette omission ces trois jours étant regagnés au mois de Février 49, le premier Mars Romain de cette année recommença avec le premier Mars Julien.

Pour avoir l'année Julienne qui répond à une année Chrétienne proposée, il faut ajouter le nombre 45 à l'année Chrétienne dont il s'agit.

§. V.

De l'Ere Actiaque.

L'Ere Actiaque tire son origine & son nom de la bataille d'Actium, qui rendit Auguste maître de l'Egypte & de tout l'Empire Romain. Cet événement est du 2, ou plutôt du 3 Septembre, de l'an 15 de l'Ere Julienne, 723 de Rome. L'Ere Actiaque commença chez les Romains avec la 16ᵉ année de l'Ere Julienne, c'est-à-dire, au 1 Janvier, de l'an 724 de Rome. En Egypte, où elle fut adoptée la même année, (1) & se maintint jusqu'au regne de Dioclétien, elle commença avec le mois Thoth, ou le 29 Août, & deux jours après, ou le 1 Septembre, chez les Grecs d'Antioche. Ceux-ci la nommoient aussi l'Ere d'Antioche, & nous voyons qu'elle étoit encore en usage parmi eux au IXᵉ siecle. C'est ce qu'atteste le Patriarche Nicéphore dans sa Chronographie. Μετὰ Ἰούλιον, dit-il, Ῥωμαίων ἐβασίλευσεν Καῖσαρ Σεβαστὸς Ὀκταυΐος Αὔγουστος ἔτη νς´ καὶ μῆνας ἕξ. Ἐντεῦθεν οἱ Ἀντιοχεῖς τοὺς χρόνους αὐτῶν ἀριθμοῦσι. *Post Julianum Romanis imperavit Cæsar Octavianus Augustus, annis 56 & mensibus sex. Hinc Antiocheni annos suos numerant.* On voit par-là que le Cardinal Noris s'est mépris, lorsqu'il a prétendu qu'on a cessé de compter par l'Ere d'Auguste, peu de tems après la mort de ce Prince. Cependant il est vrai de dire qu'elle n'éclipsa pas l'Ere Césarienne d'Antioche, dont nous avons parlé au Paragraphe VIIIᵉ de la premiere Partie de cette Dissertation.

§. VI.

De l'Ere de l'Ascension.

Nous ne connoissons que l'Auteur de la Chronique d'Alexandrie, qui ait employé l'Ere de l'Ascension. C'est ainsi, par exemple, qu'il date l'année du martyre de S. Ménas de Cotys : *Anno* CCLVII *Domini in cœlos Assumptionis, ac iisdem Coss.* (*Tusco & Anullino*) *martyrium subiit S. Menas Cotyæus Phrygiæ Salutaris civitate, Athyr* XV, *ex ante diem Idus Novembris* ; ce qui revient à l'an 295 de notre Ere vulgaire, le 12 Novembre. Le même Auteur donne encore cette Date du martyre de S. Gélasin Bouffon : *Anno* CCLIX *Dñi. in cœlos Assumptionis, ac iisdem supra nominatis Coss.* (*Maximiano Herculio Aug.* V *& Galeriano Maximiano Cæsare II,*) *martyrio vitam finivit sanctus Gelasinus in Heliopolitarum urbe Libanensi* ; ce qui se rapporte à l'an de notre Ere vulgaire 297.

§. VII.

De l'Ere des Arméniens.

L'Ere des Arméniens, appelée dans quelques titres François l'*Etreure des Ermines*, commença l'an de J. C. 552, un Mardi, 9 de Juillet. C'est l'époque du Concile de Tiben, où les Arméniens confirmerent la condamnation du Concile de Calcédoine, qu'ils avoient prononcée l'an 536 au Concile de Thévis, & par-là consommerent leur Schisme. » Les Arméniens, dit M. Fréret, (Mém. » de l'Acad. des B. L. T. XIX, p. 85,) se servent » aujourd'hui d'une année composée, comme celle » des anciens Persans, de 12 mois, de 30 jours » chacun, & de 5 épagomenes. Cette année est » absolument vague, sans aucune intercalation, & » elle remonte tous les 4 ans d'un jour dans l'an» née Julienne. Elle sert dans le pays pour les » Actes & pour la Date des Lettres ; mais en même-tems on emploie une autre année, qui est proprement l'année Ecclésiastique, & qui sert dans » la Liturgie, pour régler la célébration de la Pâque & des Fêtes, le tems des Jeûnes, & tout ce » qui a rapport à la Religion : cette année est fixe,

(1) Ce fut alors que les Egyptiens travaillerent à la réformation de leur Calendrier, sur le modele de la correction Julienne, & non pas du tems de Jules-César.

» au moyen d'un 6ᵉ épagomene qu'on ajoute tous » les 4 ans; mais le Nourous, ou premier jour de » l'année, qui commence avec le mois Navazardi, » est fixé depuis long-tems au 11 du mois d'Août » de l'année Julienne, & il ne s'en écarte plus.

» Dans la suite, ajoute le même Auteur, lorsque les Arméniens se réconcilierent avec l'Eglise » Latine, & qu'une partie d'entr'eux reconnurent » les Papes de Rome dans une espece de Concile, » tenu à Kherna au 14ᵉ siecle, (c'est le Concile » dit *Charnense*, tenu l'an de J. C. 1330,) ils admirent la forme de l'année Julienne, que le commerce avec les Francs leur avoit rendue familiere. Les » Actes du Concile de Sise joignent l'an 756 de » l'Ere Arménienne, avec l'an 1307 de l'Ere vulgaire, & datent dans l'une & l'autre année, par » le 19 Mars. Dans le Concile d'Adéna, tenu en » 1316, où il fut question du Calendrier, on ne » se sert que des mois Juliens & de l'Ere vulgaire; & encore aujourd'hui lorsque les Arméniens » traitent avec les Occidentaux, ils emploient les » mois Juliens. » Dans une réponse de M. Arnaud au Ministre Claude, sur la Perpétuité de la Foi, imprimée en 1671, on voit une Lettre de Jacques, Catholique des Arméniens, datée du 12 Avril de l'an 1120 de l'Ere des Arméniens; ce qui revient à notre année 1671. Nous ajouterons que les Arméniens datent aussi par les années du Monde suivant l'Ere de CP. & qu'ils joignent quelquefois dans leurs Actes cette façon de supputer les tems à celle qui leur est propre.

Mois Romains.	*Mois Arméniens.*
11 Août,	Navazardi.
10 Septembre,	Hori.
10 Octobre,	Sahomi.
9 Novembre,	Dré Thari.
9 Décembre,	Kagoths.
8 Janvier,	Aracz.
7 Février,	Malégi.
9 Mars,	Arcki.
8 Avril,	Angi.
8 Mai,	Mariri.
7 Juin,	Marcacz.
7 Juillet,	Hérodiez.

Acéliacz, ou les cinq épagomenes, & les six dans les années abondantes.

§. VIII.

De l'Ere d'Isdégerde & de l'Ere de Malek-Schah-Dgélaleddin, dite l'Ere Gélaléene.

L'Ere d'Isdégerde, (IIIᵉ du nom,) Roi de Perse, commence, non à la mort de ce Prince, comme quelques-uns le prétendent, mais à son avénement au trône, que l'on rapporte au 16 Juin de l'an de J. C. 632. Les années dont elle est composée, sont de 365 jours, & chaque mois de 30 jours; mais à la fin du mois Aben, l'usage étoit d'ajouter cinq jours; les Astronomes ne faisoient cette addition qu'à la fin de l'année. Les Persans ont suivi cette Ere, dont les années étoient vagues, comme celles de l'Ere de Nabonassar, jusqu'à Malek-Schah-Dgéladeddin, Sultan du Khorasan. Ce Prince ayant formé un Conseil de huit Astronomes, régla, l'an de J. C. 1079, que l'Equinoxe du Printems seroit fixé au 14 de notre mois de Mars, (1) & qu'outre les cinq épagomenes, chaque quatrieme année, six ou sept fois de suite, on en ajouteroit un sixieme, après quoi l'intercalation ne se feroit plus qu'une fois en cinq ans. Cette réforme fut adoptée des Persans, qui la suivent encore de nos jours, & est appelée Gélaléene, ou Malaléene, du nom de son Auteur.

Voici les noms des mois Persans, suivant Alfragan.

Afrudin-meh.	Méhar-meh.	Mustéraca, ou les cinq épagomenes, & les six dans les années abondantes.
Ardisascht-meh.	Aben-meh.	
Cardi-meh.	Adar-meh.	
Thir-meh.	Di-meh.	
Merded-meh.	Béhen-meh.	
Schaharit-meh.	Affirer-meh.	

Les Persans n'ont point de semaines, & donnent à chaque jour du mois les noms suivans.

1 Hormozd.	13 Tir.	25 Erd.
2 Behman.	14 Dgiousch.	26 Aschstad.
3 Ardabahescht.	15 Dibaméher.	27 Osman.
4 Schahrivar.	16 Méher.	28 Ramïad.
5 Esphendarmod.	17 Sourousch.	29 Marasfend.
6 Khordad.	18 Resch.	30 Aniran.
7 Mordad.	19 Fervardin.	ÉPAGOMENES.
8 Dibadur.	20 Béhéram.	1 Ahnoud.
9 Azur.	21 Ram.	2 Aschnoud.
10 Aben	22 Bod.	3 Esphendarmez.
11 Khour.	23 Dibadin.	4 Vahescht.
12 Mah.	24 Din.	5 Heschounesch.

§. IX.

De l'Ere Mondaine des Juifs modernes.

Les Juifs modernes se servent d'une Ere du Monde, qu'ils prétendent être fort ancienne, mais que plusieurs Critiques ne font remonter qu'au XIVᵉ siecle; quelques-uns néanmoins en placent l'origine au XIᵉ. Quoi qu'il en soit, les Juifs comptent 3761 ans depuis la création du monde jusqu'à J. C, de maniere que leur année 3761 commence pour le style Ecclésiastique, au Printems de la premiere année de notre Ere vulgaire, & pour le civil à l'Automne suivant.

L'année des Juifs, comme on l'a déja dit ci-devant, est une année Lunaire, composée de 12 mois, qui sont alternativement pleins & caves, c'est-à-dire, de 30 & de 29 jours. Lorsque l'excès de l'année Solaire sur cette année Lunaire fait 30 jours, ou davantage, ils ajoutent un mois, en répétant le mois Adar. Pour lors l'année est de 13 mois, & on l'appelle *embolimique*.

Les Juifs modernes tiennent, comme nous, des anciens Hébreux un Cycle Lunaire de dix-neuf ans, par lequel ils divisent tout l'espace de leur Ere. Jusqu'à J. C, selon eux, il s'est écoulé 198 Cycles, & le 198ᵉ a commencé à l'Automne de la premiere année de l'Ere Chrétienne.

Dans la révolution de chaque Cycle, il se trouve,

(1) Les Persans font consister l'année tropique, ou astronomique, en 365 jours, 4 heures, 49 minutes, 15 secondes, 0 tierces & 48 quartes; d'où M. Wolf. (*Elem. Mathe.* T. IV, p. 101,) conclut que la forme de l'année Gélaléene, est la meilleure de toutes les années civiles, (en ce qu'elle retient les points des Equinoxes & des Solstices, chacun dans le même jour,) & que la maniere dont les Persans intercalent, l'emporte sur celle du Calendrier Grégorien.

comme dans celle du nôtre, sept années *embolimiques*, qui sont les 3, 6, 8, 11, 14, 17 & 19ᵉ; les autres années sont communes. Mais ni les unes, ni les autres n'ont pas toutes le même nombre de jours.

Les Juifs distinguent trois sortes d'années embolimiques, dont la plus petite, qu'ils nomment *déficiente*, est de 383 jours, la moyenne & ordinaire de 384, & la plus grande, qu'ils appellent *abondante*, est de 385 jours.

De même, ils distinguent trois especes d'années communes, dont la plus petite, ou *déficiente*, est de 353 jours, la moyenne & ordinaire de 354, & la plus grande, ou *abondante*, de 355. Les deux Tables suivantes représentent toutes ces variétés, avec le nombre de jours qui convient à chaque mois, dans les différentes sortes d'années, la somme totale qui en résulte à la fin de l'année, & les mois Juliens qui leur correspondent.

ANNÉES COMMUNES DES JUIFS.					ANNÉES EMBOLIMIQUES DES JUIFS.			
Noms des mois Judaïques.	ANNÉES *Déficiente.*	*Ordinaire.*	*Abondante*	*Mois Juliens correspondans.*	*Noms des mois Judaïques.*	ANNÉES *Déficiente.*	*Ordinaire.*	*Abondante*
Nisan	30 j.	30 jours	30 j.	Mars, Avril	Nisan	30 j.	30 j.	30 j.
Jiar, ou Zius	29	29	29	Avril, Mai	Jiar	29	29	29
Siban	30	30	30	Mai, Juin	Siban	30	30	30
Thamuz	29	29	29	Juin, Juillet	Thamuz	29	29	29
Ab	30	30	30	Juillet, Août	Ab	30	30	30
Elul	29	29	29	Août, Sept.	Elul	29	29	29
Thisri	30	30	30	Sept. Octobre	Thisri	30	30	30
Marchesuan	29	29	30	Octobre, Nov.	Marchesuan	29	29	30
Caslen	29	30	30	Nov. Déc.	Casleu	29	30	30
Tebeth	29	29	29	Déc. Janvier	Tebeth	29	29	29
Sabath	30	30	30	Janvier, Fév.	Sabath	30	30	30
Adar	29	29	29	Février, Mars	Adar 1	30	30	30
				Mars.	Adar 2	29	29	29
Somme totale des jours	353	354	355	somme totale des jours		383	384	385

Les Juifs ont des jours de rebut, par lesquels ils ne veulent point commencer l'année, de peur que la Fête de Pâques ne tombe ces mêmes jours-là. Ils appellent *Kébies* les autres jours, par lesquels il est permis de commencer l'année. Ils nomment aussi *Rosch Haschana* le commencement de l'année civile. Pour ne point commencer l'année, ou célébrer les Fêtes aux jours de rebut, on fait une translation de férie, quand le cas y échoit. La méthode pour faire cette translation, est fondée sur ce proverbe: *Nunquam Nisan in Badu, nunquam Thisri in Adu.* Voici quel est le sens de ce proverbe. *Badu* répond à ces nombres 2, 4, 6, & *Adu* à ceux-ci, 1, 4, 6. Les Juifs veulent donc dire par ces mots: *Nunquam Nisan in Badu*, qu'il ne faut jamais faire la *Néoménie*, ou nouvelle Lune de Nisan, ni par conséquent Pâques, qui tombe toujours le 15 de cette Lune, aux féries 2, 4, 6, & par ceux-ci, *nunquam Thisri in Adu*, qu'on ne doit jamais célébrer la nouvelle Lune de Thisri, par laquelle s'ouvre l'année civile, ni commencer la Fête des Tabernacles par les féries 1, 4, 6: & comme la Pentecôte est le 50ᵉ jour après Pâques, & doit par conséquent tomber à la férie qui suit celle où l'on a fait Pâques, ils veulent aussi qu'on ne fasse jamais la Pentecôte les féries 3, 5, 7. C'est ainsi qu'ils remettent ces Fêtes aux jours licites, qu'ils appellent *Kébies*.

Ayant une fois fixé la *Kébie* de Thisri, ils voient de quel espace sera l'année. Pour cela, ils ôtent la *Kébie* de l'année de celle de l'année immédiatement prochaine, en y ajoutant 7, si l'on ne peut pas sans cela faire la soustraction; & suivant que le reste est 3, ou 4, ou 5, ils concluent que l'année est déficiente, ou moyenne, ou abondante; & si ce reste est 5, ou 6, ou 7, ils disent que l'année est embolimique, déficiente, moyenne, ou abondante. Supposons donc que la *Kébie* de cette année soit la 3ᵉ férie, & que la *Kébie* de l'année qui vient, soit la 7ᵉ férie; de 7 ôtez 3, restera 4, qui fera connoître que l'année est commune & moyenne.

§. X.

De la Période Julienne.

LA Période Julienne est une Ere fictive, imaginée par Joseph Scaliger, pour faciliter la réduction des années de toute époque donnée aux années d'une autre époque, telle qu'on voudra la donner. Cette Période résulte du produit des Cycles de la Lune, du Soleil & des Indictions, multipliés les uns par les autres. Ainsi multipliez 19, qui est le Cycle Lunaire, par le nombre 28 du Cycle Solaire, le produit sera 532, lequel étant multiplié à son tour par 15, qui est le Cycle des Indictions, donnera la somme de 7980 années, qui constitue la Période Julienne.

La premiere année de notre Ere vulgaire est placée l'an 4714 de la Période Julienne; d'où il suit que pour trouver une année quelconque de J. C. dans cette Période, il faut ajouter 4713 à cette année. Par exemple, pour savoir à quelle année de la Période Julienne répond l'an 1770 de J. C, ajoutez à ce nombre 4713, & vous aurez 6483, qui est l'année de la Période Julienne que vous cherchez.

La premiere année de l'Ere de CP. est l'an 795, avant la Période Julienne. Ajoutez cette somme à 4714, & vous aurez 5509, qui concourra avec la premiere année de l'Ere vulgaire de l'Incarnation.

La premiere année de l'Ere d'Isdégerde est l'an 5345 de la Période Julienne; ce qui résulte de la somme de 632 ans, ajoutée à celle de 4713.

La Période Julienne est d'un grand secours pour les années qui précedent le tems de l'Incarnation; mais depuis cette époque on en fait moins d'usage.

FIN DE LA DISSERTATION.

TABLE

CHRONOLOGIQUE,

QUI CONTIENT

Les Olympiades, les années de JESUS-CHRIST, les Indictions, l'Ere d'Alexandrie, l'Ere Ecclésiastique d'Antioche, l'Ere de Constantinople, l'Ere des Séleucides, ou des Grecs, l'Ere Césarienne d'Antioche, l'Ere d'Espagne, l'Ere de Dioclétien, ou des Martyrs, l'Ere de l'Hégire, le Cycle Pascal, le Cycle de dix-neuf ans, ou Nombre d'or, le Cycle Lunaire, les Réguliers, les Clefs des Fêtes Mobiles, le Cycle Solaire, les Concurrens, les Lettres Dominicales, le Terme Pascal & les Pâques de l'ancien Calendrier, les Lettres Dominicales, le Terme Pascal & les Pâques du nouveau Calendrier, avec les Epactes depuis la naissance du Sauveur, jusqu'en 1900.

Nota. On a marqué au bas des pages de cette Table les différences qui se sont rencontrées entre les Orientaux & les Occidentaux, jusques vers la fin du VIII[e] siecle, pour la fixation de la Pâque. Ceux qui voudront savoir les raisons de ces différences, les trouveront dans la 2[e] Partie, ch. 1, §. II, de l'Histoire des Fêtes mobiles de l'Eglise par M. Baillet. Le plan de notre Dissertation ne nous a pas permis de les y faire entrer, parce qu'elles sont peu importantes pour ce qui en fait le principal objet.

Olympiades.

Olympiades.	Ans de J. C.	Indictions.	Ere d'Alexandrie.	Ere Eccl. d'Antioche.	Ere de Constantinop.	Ere des Séleucides, ou des Grecs.	Ere Césarien. d'Ant.	Ere d'Espagne.	Cycle Pascal.	Cycle de 19 ans.	Cycle Lunaire.	Réguliers.	Clefs des Fêtes Mob.	Cycle Solaire.	Concurrens.	Lettres Dominicales.	Terme Pascal.	M. Mars, A. Avril.	Les Pâques M. Mars, A. Avril.		Epactes.
195	1	4	5503	5493	5509	313	49	39	2	2	18	1	15	10	5	B	25	M	M	27	11
II	2	5	5504	5494	5510	314	50	40	3	3	19	6	34	11	6	A	13	A	A	16	22
III	3	6	5505	5495	5511	315	51	41	4	4	1	2	23	12	7	G	2	A	A	8	3
IV	4	7	5506	5496	5512	316	52	42	5	5	2	5	12	13	2	FE	22	M	M	23	14
196	5	8	5507	5497	5513	317	53	43	6	6	3	3	31	14	3	D	10	A	A	12	25
II	6	9	5508	5498	5514	318	54	44	7	7	4	6	20	15	4	C	30	M	A	4	6
III	7	10	5509	5499	5515	319	55	45	8	8	5	4	39	16	5	B	18	A	A	24	17
IV	8	11	5510	5500	5516	320	56	46	9	9	6	7	28	17	7	AG	7	A	A	8	28
197	9	12	5511	5501	5517	321	57	47	10	10	7	3	17	18	1	F	27	M	M	31	9
II	10	13	5512	5502	5518	322	58	48	11	11	8	1	36	19	2	E	15	A	A	20	20
III	11	14	5513	5503	5519	323	59	49	12	12	9	4	25	20	3	D	4	A	A	5	1
IV	12	15	5514	5504	5520	324	60	50	13	13	10	7	14	21	5	CB	24	M	M	27	12
198	13	1	5515	5505	5521	325	61	51	14	14	11	5	33	22	6	A	12	A	A	16	23
II	14	2	5516	5506	5522	326	62	52	15	15	12	1	22	23	7	G	1	A	A	8	4
III	15	3	5517	5507	5523	327	63	53	16	16	13	4	11	24	1	F	21	M	M	24	15
IV	16	4	5518	5508	5524	328	64	54	17	17	14	2	30	25	3	ED	9	A	A	12	26
199	17	5	5519	5509	5525	329	65	55	18	18	15	5	19	26	4	C	29	M	A	4	7
II	18	6	5520	5510	5526	330	66	56	19	19	16	3	38	27	5	B	17	A	A	24	18
III	19	7	5521	5511	5527	331	67	57	20	1	17	5	26	28	6	A	5	A	A	9	29
IV	20	8	5522	5512	5528	332	68	58	21	2	18	1	15	1	1	GF	25	M	M	31	11
200	21	9	5523	5513	5529	333	69	59	22	3	19	6	34	2	2	E	13	A	A	20	22
II	22	10	5524	5514	5530	334	70	60	23	4	1	2	23	3	3	D	2	A	A	5	3
III	23	11	5525	5515	5531	335	71	61	24	5	2	5	12	4	4	C	22	M	M	28	14
IV	24	12	5526	5516	5532	336	72	62	25	6	3	3	31	5	6	BA	10	A	A	16	25
201	25	13	5527	5517	5533	337	73	63	26	7	4	6	20	6	7	G	30	M	A	1	6
II	26	14	5528	5518	5534	338	74	64	27	8	5	4	39	7	1	F	18	A	A	21	17
III	27	15	5529	5519	5535	339	75	65	28	9	6	7	28	8	2	E	7	A	A	13	28
IV	28	1	5530	5520	5536	340	76	66	29	10	7	3	17	9	4	DC	27	M	M	28	9
202	29	2	5531	5521	5537	341	77	67	30	11	8	1	36	10	5	B	15	A	A	17	20
II	30	3	5532	5522	5538	342	78	68	31	12	9	4	25	11	6	A	4	A	A	9	1
III	31	4	5533	5523	5539	343	79	69	32	13	10	7	14	12	7	G	24	M	M	25	12
IV	32	5	5534	5524	5540	344	80	70	33	14	11	5	33	13	2	FE	12	A	A	13	23
203	33	6	5535	5525	5541	345	81	71	34	15	12	1	22	14	3	D	1	A	A	5	4
II	34	7	5536	5526	5542	346	82	72	35	16	13	4	11	15	4	C	21	M	M	28	15
III	35	8	5537	5527	5543	347	83	73	36	17	14	2	30	16	5	B	9	A	A	10	26
IV	36	9	5538	5528	5544	348	84	74	37	18	15	5	19	17	7	AG	29	M	A	1	7
204	37	10	5539	5529	5545	349	85	75	38	19	16	3	38	18	1	F	17	A	A	21	18
II	38	11	5540	5530	5546	350	86	76	39	1	17	5	26	19	2	E	5	A	A	6	29
III	39	12	5541	5531	5547	351	87	77	40	2	18	1	15	20	3	D	25	M	M	29	11
IV	40	13	5542	5532	5548	352	88	78	41	3	19	6	34	21	5	CB	13	A	A	17	22
205	41	14	5543	5533	5549	353	89	79	42	4	1	2	23	22	6	A	2	A	A	9	3
II	42	15	5544	5534	5550	354	90	80	43	5	2	5	12	23	7	G	22	M	M	25	14
III	43	1	5545	5535	5551	355	91	81	44	6	3	3	31	24	1	F	10	A	A	14	25
IV	44	2	5546	5536	5552	356	92	82	45	7	4	6	20	25	3	ED	30	M	A	5	6
206	45	3	5547	5537	5553	357	93	83	46	8	5	4	39	26	4	C	18	A	A	25	17
II	46	4	5548	5538	5554	358	94	84	47	9	6	7	28	27	5	B	7	A	A	10	28
III	47	5	5549	5539	5555	359	95	85	48	10	7	3	17	28	6	A	27	M	A	2	9
IV	48	6	5550	5540	5556	360	96	86	49	11	8	1	36	1	1	GF	15	A	A	21	20
207	49	7	5551	5541	5557	361	97	87	50	12	9	4	25	2	2	E	4	A	A	6	1
II	50	8	5552	5542	5558	362	98	88	51	13	10	7	14	3	3	D	24	M	M	29	12

Olympiades.	Ans de J.C.	Indictions.	Ere d'Alexandrie.	Ere Eccl. d'Antioche.	Ere de Constantinop.	Ere des Séleucides, ou des Grecs.	Ere Césarien. d'Ant.	Ere d'Espagne.	Cycle Pascal.	Cycle de 19 ans.	Cycle Lunaire.	Réguliers.	Clefs des Fêtes Mob.	Cycle Solaire.	Concurrens.	Lettres Dominicales.	Terme Pascal.	M. Mars, A. Avril.	Les Pâques M. Mars, A. Avril.	Epactes.
III	51	9	5553	5543	5559	363	99	89	52	14	11	5	33	4	4	C	12	A	A 18	23
IV	52	10	5554	5544	5560	364	100	90	53	15	12	1	22	5	6	BA	1	A	A 2	4
208	53	11	5555	5545	5561	365	101	91	54	16	13	4	11	6	7	G	21	M	M 25	15
II	54	12	5556	5546	5562	366	102	92	55	17	14	2	30	7	1	F	9	A	A 14	26
III	55	13	5557	5547	5563	367	103	93	56	18	15	5	19	8	2	E	29	M	M 30	7
IV	56	14	5558	5548	5564	368	104	94	57	19	16	3	38	9	4	DC	17	A	A 18	18
209	57	15	5559	5549	5565	369	105	95	58	1	17	5	26	10	5	B	5	A	A 10	29
II	58	1	5560	5550	5566	370	106	96	59	2	18	1	15	11	6	A	25	M	M 26	11
III	59	2	5561	5551	5567	371	107	97	60	3	19	6	34	12	7	G	13	A	A 15	22
IV	60	3	5562	5552	5568	372	108	98	61	4	1	2	23	13	2	FE	2	A	A 6	3
210	61	4	5563	5553	5569	373	109	99	62	5	2	5	12	14	3	D	22	M	M 29	14
II	62	5	5564	5554	5570	374	110	100	63	6	3	3	31	15	4	C	10	A	A 11	25
III	63	6	5565	5555	5571	375	111	101	64	7	4	6	20	16	5	B	30	M	A 3	6
IV	64	7	5566	5556	5572	376	112	102	65	8	5	4	39	17	7	AG	18	A	A 22	17
211	65	8	5567	5557	5573	377	113	103	66	9	6	7	28	18	1	F	7	A	A 14	28
II	66	9	5568	5558	5574	378	114	104	67	10	7	3	17	19	2	E	27	M	M 30	9
III	67	10	5569	5559	5575	379	115	105	68	11	8	1	36	20	3	D	15	A	A 19	20
IV	68	11	5570	5560	5576	380	116	106	69	12	9	4	25	21	5	CB	4	A	A 10	1
212	69	12	5571	5561	5577	381	117	107	70	13	10	7	14	22	6	A	24	M	M 26	12
II	70	13	5572	5562	5578	382	118	108	71	14	11	5	33	23	7	G	12	A	A 15	23
III	71	14	5573	5563	5579	383	119	109	72	15	12	1	22	24	1	F	1	A	A 7	4
IV	72	15	5574	5564	5580	384	120	110	73	16	13	4	11	25	3	ED	21	M	M 22	15
213	73	1	5575	5565	5581	385	121	111	74	17	14	2	30	26	4	C	9	A	A 11	26
II	74	2	5576	5566	5582	386	122	112	75	18	15	5	19	27	5	B	29	M	A 3	7
III	75	3	5577	5567	5583	387	123	113	76	19	16	3	38	28	6	A	17	A	A 23	18
IV	76	4	5578	5568	5584	388	124	114	77	1	17	5	26	1	1	GF	5	A	A 7	29
214	77	5	5579	5569	5585	389	125	115	78	2	18	1	15	2	2	E	25	M	M 30	11
II	78	6	5580	5570	5586	390	126	116	79	3	19	6	34	3	3	D	13	A	A 19	22
III	79	7	5581	5571	5587	391	127	117	80	4	1	2	23	4	4	C	2	A	A 4	3
IV	80	8	5582	5572	5588	392	128	118	81	5	2	5	12	5	6	BA	22	M	M 26	14
215	81	9	5583	5573	5589	393	129	119	82	6	3	3	31	6	7	G	10	A	A 15	25
II	82	10	5584	5574	5590	394	130	120	83	7	4	6	20	7	1	F	30	M	M 31	6
III	83	11	5585	5575	5591	395	131	121	84	8	5	4	39	8	2	E	18	A	A 20	17
IV	84	12	5586	5576	5592	396	132	122	85	9	6	7	28	9	4	DC	7	A	A 11	28
216	85	13	5587	5577	5593	397	133	123	86	10	7	3	17	10	5	B	27	M	A 3	9
II	86	14	5588	5578	5594	398	134	124	87	11	8	1	36	11	6	A	15	A	A 16	20
III	87	15	5589	5579	5595	399	135	125	88	12	9	4	25	12	7	G	4	A	A 8	1
IV	88	1	5590	5580	5596	400	136	126	89	13	10	7	14	13	2	FE	24	M	M 30	12
217	89	2	5591	5581	5597	401	137	127	90	14	11	5	33	14	3	D	12	A	A 19	23
II	90	3	5592	5582	5598	402	138	128	91	15	12	1	22	15	4	C	1	A	A 4	4
III	91	4	5593	5583	5599	403	139	129	92	16	13	4	11	16	5	B	21	M	M 27	15
IV	92	5	5594	5584	5600	404	140	130	93	17	14	2	30	17	7	AG	9	A	A 15	26
218	93	6	5595	5585	5601	405	141	131	94	18	15	5	19	18	1	F	29	M	M 31	7
II	94	7	5596	5586	5502	406	142	132	95	19	16	3	38	19	2	E	17	A	A 20	18
III	95	8	5597	5587	5603	407	143	133	96	1	17	5	26	20	3	D	5	A	A 12	29
IV	96	9	5598	5588	5604	408	144	134	97	2	18	1	15	21	5	CB	25	M	M 27	11
219	97	10	5599	5589	5605	409	145	135	98	3	19	6	34	22	6	A	13	A	A 16	22
II	98	11	5600	5590	5606	410	146	136	99	4	1	2	23	23	7	G	2	A	A 8	3
III	99	12	5601	5591	5607	411	147	137	100	5	2	5	12	24	1	F	22	M	M 24	14
IV	100	13	5602	5592	5608	412	148	138	101	6	3	3	21	25	3	ED	10	A	A 12	25

TABLE CHRONOLOGIQUE.

Olympiades.	Ans de J. C.	Indictions.	Ere d'Alexandrie.	Ere Eccl. d'Antioche.	Ere de Constantinop.	Ere des Séleucides, ou des Grecs.	Ere Césarien. d'Ant.	Ere d'Espagne.	Cycle Pascal.	Cycle de 19 ans.	Cycle Lunaire.	Réguliers.	Clefs des Fêtes Mob.	Cycle Solaire.	Concurrens.	Lettres Dominicales.	Terme Pascal.	M. Mars, A. Avril.	Les Pâques M. Mars, A. Avril.	Epactes.
220	101	14	5603	5593	5609	413	149	139	102	7	4	6	20	26	4	C	30	M	A 4	6
II	102	15	5604	5594	5610	414	150	140	103	8	5	4	39	27	5	B	18	A	A 24	17
III	103	1	5605	5595	5611	415	151	141	104	9	6	7	28	28	6	A	7	A	A 9	28
IV	104	2	5606	5596	5612	416	152	142	105	10	7	3	17	1	1	GF	27	M	M 31	9
221	105	3	5607	5597	5613	417	153	143	106	11	8	1	36	2	2	E	15	A	A 20	20
II	106	4	5608	5598	5614	418	154	144	107	12	9	4	25	3	3	D	4	A	A 5	1
III	107	5	5609	5599	5615	419	155	145	108	13	10	7	14	4	4	C	24	M	M 28	12
IV	108	6	5610	5600	5616	420	156	146	109	14	11	5	33	5	6	BA	12	A	A 16	23
222	109	7	5611	5601	5617	421	157	147	110	15	12	1	22	6	7	G	1	A	A 8	4
II	110	8	5612	5602	5618	422	158	148	111	16	13	4	11	7	1	F	21	M	M 24	15
III	111	9	5613	5603	5619	423	159	149	112	17	14	2	30	8	2	E	9	A	A 13	26
IV	112	10	5614	5604	5620	424	160	150	113	18	15	5	19	9	4	DC	29	M	A 4	7
223	113	11	5615	5605	5621	425	161	151	114	19	16	3	38	10	5	B	17	A	A 24	18
II	114	12	5616	5606	5622	426	162	152	115	1	17	5	26	11	6	A	5	A	A 9	29
III	115	13	5617	5607	5623	427	163	153	116	2	18	1	15	12	7	G	25	M	A 1	11
IV	116	14	5618	5608	5624	428	164	154	117	3	19	6	34	13	2	FE	13	A	A 20	22
224	117	15	5619	5609	5625	429	165	155	118	4	1	2	23	14	3	D	2	A	A 5	3
II	118	1	5620	5610	5626	430	166	156	119	5	2	5	12	15	4	C	22	M	M 28	14
III	119	2	5621	5611	5627	431	167	157	120	6	3	3	31	16	5	B	10	A	A 17	25
IV	120	3	5622	5612	5628	432	168	158	121	7	4	6	20	17	7	AG	30	M	A 1	6
225	121	4	5623	5613	5629	433	169	159	122	8	5	4	39	18	1	F	18	A	A 21	17
II	122	5	5624	5614	5630	434	170	160	123	9	6	7	28	19	2	E	7	A	A 13	28
III	123	6	5625	5615	5631	435	171	161	124	10	7	3	17	20	3	D	27	M	M 29	9
IV	124	7	5626	5616	5632	436	172	162	125	11	8	1	36	21	5	CB	15	A	A 17	20
226	125	8	5627	5617	5633	437	173	163	126	12	9	4	25	22	6	A	4	A	A 9	1
II	126	9	5628	5618	5634	438	174	164	127	13	10	7	14	23	7	G	24	M	M 25	12
III	127	10	5629	5619	5635	439	175	165	128	14	11	5	33	24	1	F	12	A	A 14	23
IV	128	11	5630	5620	5636	440	176	166	129	15	12	1	22	25	3	ED	1	A	A 5	4
227	129	12	5631	5621	5637	441	177	167	130	16	13	4	11	26	4	C	21	M	M 28	15
II	130	13	5632	5622	5638	442	178	168	131	17	14	2	30	27	5	B	9	A	A 10	26
III	131	14	5633	5623	5639	443	179	169	132	18	15	5	19	28	6	A	29	M	A 2	7
IV	132	15	5634	5624	5640	444	180	170	133	19	16	3	38	1	1	GF	17	A	A 21	18
228	133	1	5635	5625	5641	445	181	171	134	1	17	5	26	2	2	E	5	A	A 6	29
II	134	2	5636	5626	5642	446	182	172	135	2	18	1	15	3	3	D	25	M	M 29	11
III	135	3	5637	5627	5643	447	183	173	136	3	19	6	34	4	4	C	13	A	A 18	22
IV	136	4	5638	5628	5644	448	184	174	137	4	1	2	23	5	6	BA	1	A	A 9	3
229	137	5	5639	5629	5645	449	185	175	138	5	2	5	12	6	7	G	22	M	M 25	14
II	138	6	5640	5630	5646	450	186	176	139	6	3	3	31	7	1	F	10	A	A 14	25
III	139	7	5641	5631	5647	451	187	177	140	7	4	6	20	8	2	E	30	M	A 6	6
IV	140	8	5642	5632	5648	452	188	178	141	8	5	4	39	9	4	DC	18	A	A 25	17
230	141	9	5643	5633	5649	453	189	179	142	9	6	7	28	10	5	B	7	A	A 10	28
II	142	10	5644	5634	5650	454	190	180	143	10	7	3	17	11	6	A	27	M	A 2	9
III	143	11	5645	5635	5651	455	191	181	144	11	8	1	36	12	7	G	15	A	A 22	20
IV	144	12	5646	5636	5652	456	192	182	145	12	9	4	25	13	2	FE	4	A	A 6	1
231	145	13	5647	5637	5653	457	193	183	146	13	10	7	14	14	3	D	24	M	M 29	12
II	146	14	5648	5638	5654	458	194	184	147	14	11	5	33	15	4	C	12	A	A 18	23
III	147	15	5649	5639	5655	459	195	185	148	15	12	1	22	16	5	B	1	A	A 3	4
IV	148	1	5650	5640	5656	460	196	186	149	16	13	4	11	17	7	AG	21	M	M 25	15
232	149	2	5651	5641	5657	461	197	187	150	17	14	2	30	18	1	F	9	A	A 14	26
II	150	3	5652	5642	5658	462	198	188	151	18	15	5	19	19	2	E	29	M	M 30	7

Olympiades.	Ans de J. C.	Indictions.	Ere d'Alexandrie.	Ere Eccl. d'Antioche.	Ere de Constantinop.	Ere des Séleucides, ou des Grecs.	Ere Césarien. d'Ant.	Ere d'Espagne.	Cycle Pascal.	Cycle de 19 ans.	Cycle Lunaire.	Réguliers.	Clefs des Fêtes Mob.	Cycle Solaire.	Concurrens.	Lettres Dominicales.	Terme Pascal.	M. Mars, A. Avril.	Les Pâques M. Mars, A. Avril.	Epactes.
III	151	4	5653	5643	5659	463	199	189	152	19	16	3	38	20	3	D	17	A	A 19	18
IV	152	5	5654	5644	5660	464	200	190	153	1	17	5	26	21	5	CB	5	A	A 10	29
233	153	6	5655	5645	5661	465	201	191	154	2	18	1	15	22	6	A	25	M	M 26	11
II	154	7	5656	5646	5662	466	202	192	155	3	19	6	34	23	7	G	13	A	A 15	22
III	155	8	5657	5647	5663	467	203	193	156	4	1	2	23	24	1	F	2	A	A 7	3
IV	156	9	5658	5648	5664	468	204	194	157	5	2	5	12	25	3	ED	22	M	M 29	14
234	157	10	5659	5649	5665	469	205	195	158	6	3	3	31	26	4	C	10	A	A 11	25
II	158	11	5660	5650	5666	470	206	196	159	7	4	6	20	27	5	B	30	M	A 3	6
III	159	12	5661	5651	5667	471	207	197	160	8	5	4	39	28	6	A	18	A	A 23	17
IV	160	13	5662	5652	5668	472	208	198	161	9	6	7	28	1	1	GF	7	A	A 14	28
235	161	14	5663	5653	5669	473	209	199	162	10	7	3	17	2	2	E	27	M	M 30	9
II	162	15	5664	5654	5670	474	210	200	163	11	8	1	36	3	3	D	15	A	A 19	20
III	163	1	5665	5655	5671	475	211	201	164	12	9	4	25	4	4	C	4	A	A 11	1
IV	164	2	5666	5656	5672	476	212	202	165	13	10	7	14	5	6	BA	24	M	M 26	12
236	165	3	5667	5657	5673	477	213	203	166	14	11	5	33	6	7	G	12	A	A 15	23
II	166	4	5668	5658	5674	478	214	204	167	15	12	1	22	7	1	F	1	A	A 7	4
III	167	5	5669	5659	5675	479	215	205	168	16	13	4	11	8	2	E	21	M	M 23	15
IV	168	6	5670	5660	5676	480	216	206	169	17	14	2	30	9	4	DC	9	A	A 11	26
237	169	7	5671	5661	5677	481	217	207	170	18	15	5	19	10	5	B	29	M	A 3	7
II	170	8	5672	5662	5678	482	218	208	171	19	16	3	38	11	6	A	17	A	A 23	18
III	171	9	5673	5663	5679	483	219	209	172	1	17	5	26	12	7	G	5	A	A 8	29
IV	172	10	5674	5664	5680	484	220	210	173	2	18	1	15	13	2	FE	25	M	M 30	11
238	173	11	5675	5665	5681	485	221	211	174	3	19	6	34	14	3	D	13	A	A 19	22
II	174	12	5676	5666	5682	486	222	212	175	4	1	2	23	15	4	C	2	A	A 4	3
III	175	13	5677	5667	5683	487	223	213	176	5	2	5	12	16	5	B	22	M	M 27	14
IV	176	14	5678	5668	5684	488	224	214	177	6	3	3	31	17	7	AG	10	A	A 15	25
239	177	15	5679	5669	5685	489	225	215	178	7	4	6	20	18	1	F	30	M	M 31	6
II	178	1	5680	5670	5686	490	226	216	179	8	5	4	39	19	2	E	18	A	A 20	17
III	179	2	5681	5671	5687	491	227	217	180	9	6	7	28	20	3	D	7	A	A 12	28
IV	180	3	5682	5672	5688	492	228	218	181	10	7	3	17	21	5	CB	27	M	A 3	9
240	181	4	5683	5673	5689	493	229	219	182	11	8	1	36	22	6	A	15	A	A 16	20
II	182	5	5684	5674	5690	494	230	220	183	12	9	4	25	23	7	G	4	A	A 8	1
III	183	6	5685	5675	5691	495	231	221	184	13	10	7	14	24	1	F	24	M	M 31	12
IV	184	7	5686	5676	5692	496	232	222	185	14	11	5	33	25	3	ED	12	A	A 19	23
241	185	8	5687	5677	5693	497	233	223	186	15	12	1	22	26	4	C	1	A	A 4	4
II	186	9	5688	5678	5694	498	234	224	187	16	13	4	11	27	5	B	21	M	M 27	15
III	187	10	5689	5679	5695	499	235	225	188	17	14	2	30	28	6	A	9	A	A 16	26
IV	188	11	5690	5680	5696	500	236	226	189	18	15	5	19	1	1	GF	29	M	M 31	7
242	189	12	5691	5681	5697	501	237	227	190	19	16	3	38	2	2	E	17	A	A 20	18
II	190	13	5692	5682	5698	502	238	228	191	1	17	5	26	3	3	D	5	A	A 12	29
III	191	14	5693	5683	5699	503	239	229	192	2	18	1	15	4	4	C	25	M	M 28	11
IV	192	15	5694	5684	5700	504	240	230	193	3	19	6	34	5	6	BA	13	A	A 16	22
243	193	1	5695	5685	5701	505	241	231	194	4	1	2	23	6	7	G	2	A	A 8	3
II	194	2	5696	5686	5702	506	242	232	195	5	2	5	12	7	1	F	22	M	M 24	14
III	195	3	5697	5687	5703	507	243	233	196	6	3	3	31	8	2	E	10	A	A 13	25
IV	196	4	5698	5688	5704	508	244	234	197	7	4	6	20	9	4	DC	30	M	A 4	6
244	197	5	5699	5689	5705	509	245	235	198	8	5	4	39	10	5	B	18	A	A 24	17
II	198	6	5700	5690	5706	510	246	236	199	9	6	7	28	11	6	A	7	A	A 9	28
III	199	7	5701	5691	5707	511	247	237	200	10	7	3	17	12	7	G	27	M	A 1	9
IV	200	8	5702	5692	5708	512	248	238	201	11	8	1	36	13	2	FE	15	A	A 20	20

TABLE CHRONOLOGIQUE.

Olympiades.	Ans de J. C.	Indictions.	Ere d'Alexandrie.	Ere Eccl. d'Antioche.	Ere de Constantinop.	Ere des Séleucides, ou des Grecs.	Ere Césarien. d'Ant.	Ere d'Espagne.	Cycle Pascal.	Cycle de 19 ans.	Cycle Lunaire.	Réguliers.	Clefs des Fêtes Mob.	Cycle Solaire.	Concurrens.	Lettres Dominicales.	Terme Pascal.	M. Mars, A. Avril.	Les Pâques M. Mars, A. Avril.	Epactes.
245	201	9	5703	5693	5709	513	249	239	202	12	9	4	25	14	3	D	4	A	A 5	1
II	202	10	5704	5694	5710	514	250	240	203	13	10	7	14	15	4	C	24	M	M 28	12
III	203	11	5705	5695	5711	515	251	241	204	14	11	5	33	16	5	B	12	A	A 17	23
IV	204	12	5706	5696	5712	516	252	242	205	15	12	1	22	17	7	AG	1	A	A [illegible]	4
246	205	13	5707	5697	5713	517	253	243	206	16	13	4	11	18	1	F	21	M	M 24	15
II	206	14	5708	5698	5714	518	254	244	207	17	14	2	30	19	2	E	9	A	A 13	26
III	207	15	5709	5699	5715	519	255	245	208	18	15	5	19	20	3	D	29	M	A 5	7
IV	208	1	5710	5700	5716	520	256	246	209	19	16	3	38	21	5	CB	17	A	A 24	18
247	209	2	5711	5701	5717	521	257	247	210	1	17	5	26	22	6	A	5	A	A 9	29
II	210	3	5712	5702	5718	522	258	248	211	2	18	1	15	23	7	G	25	M	A 1	11
III	211	4	5713	5703	5719	523	259	249	212	3	19	6	34	24	1	F	13	A	A 14	22
IV	212	5	5714	5704	5720	524	260	250	213	4	1	2	23	25	3	ED	2	A	A 5	3
248	213	6	5715	5705	5721	525	261	251	214	5	2	5	12	26	4	C	22	M	M 28	14
II	214	7	5716	5706	5722	526	262	252	215	6	3	3	31	27	5	B	10	A	A 17	25
III	215	8	5717	5707	5723	527	263	253	216	7	4	6	20	28	6	A	30	M	A 2	6
IV	216	9	5718	5708	5724	528	264	254	217	8	5	4	39	1	1	GF	18	A	A 21	17
249	217	10	5719	5709	5725	529	265	255	218	9	6	7	28	2	2	E	7	A	A 13	28
II	218	11	5720	5710	5726	530	266	256	219	10	7	3	17	3	3	D	27	M	M 29	9
III	219	12	5721	5711	5727	531	267	257	220	11	8	1	36	4	4	C	15	A	A 18	20
IV	220	13	5722	5712	5728	532	268	258	221	12	9	4	25	5	6	BA	4	A	A 9	1
250	221	14	5723	5713	5729	533	269	259	222	13	10	7	14	6	7	G	24	M	M 25	12
II	222	15	5724	5714	5730	534	270	260	223	14	11	5	33	7	1	F	12	A	A 14	23
III	223	1	5725	5715	5731	535	271	261	224	15	12	1	22	[illegible]	2	E	1	A	A 6	4
IV	224	2	5726	5716	5732	536	272	262	225	16	13	4	11	9	4	DC	21	M	M 28	15
251	225	3	5727	5717	5733	537	273	263	226	17	14	2	30	10	5	B	9	A	A 10	26
II	226	4	5728	5718	5734	538	274	264	227	18	15	5	19	11	6	A	29	M	A 2	7
III	227	5	5729	5719	5735	539	275	265	228	19	16	3	38	12	7	G	17	A	A 22	18
IV	228	6	5730	5720	5736	540	276	266	229	1	17	5	26	13	2	FE	5	A	A 6	29
252	229	7	5731	5721	5737	541	277	267	230	2	18	1	15	14	3	D	25	M	M 29	11
II	230	8	5732	5722	5738	542	278	268	231.	3	19	6	34	15	4	C	13	A	A 18	22
III	231	9	5733	5723	5739	543	279	269	232	4	1	2	23	16	5	B	2	A	A 3	3
IV	232	10	5734	5724	5740	544	280	270	233	5	2	5	12	17	7	AG	22	M	M 25	14
253	233	11	5735	5725	5741	545	281	271	234	6	3	3	31	18	1	F	10	A	A 14	25
II	234	12	5736	5726	5742	546	282	272	235	7	4	6	20	19	2	E	30	M	A 6	6
III	235	13	5737	5727	5743	547	283	273	236	8	5	4	39	20	3	D	18	A	A 19	17
IV	236	14	5738	5728	5744	548	284	274	237	9	6	7	28	21	5	CB	7	A	A 10	28
254	237	15	5739	5729	5745	549	285	275	238	10	7	3	17	22	6	A	27	M	A 2	9
II	238	1	5740	5730	5746	550	286	276	239	11	8	1	36	23	7	G	15	A	A 22	20
III	239	2	5741	5731	5747	551	287	277	240	12	9	4	25	24	1	F	4	A	A 7	1
IV	240	3	5742	5732	5748	552	288	278	241	13	10	7	14	25	3	ED	24	M	M 29	12
255	241	4	5743	5733	5749	553	289	279	242	14	11	5	33	26	4	C	12	A	A 18	23
II	242	5	5744	5734	5750	554	290	280	243	15	12	1	22	27	5	B	1	A	A 3	4
III	243	6	5745	5735	5751	555	291	281	244	16	13	4	11	28	6	A	21	M	M 26	15
IV	244	7	5746	5736	5752	556	292	282	245	17	14	2	30	1	1	GF	9	A	A 14	26
256	245	8	5747	5737	5753	557	293	283	246	18	15	5	19	2	2	E	19	M	M 30	7
II	246	9	5748	5738	5754	558	294	284	247	19	16	3	38	3	3	D	17	A	A 19	18
III	247	10	5749	5739	5755	559	295	285	248	1	17	5	26	4	4	C	5	A	A 11	29
IV	248	11	5750	5740	5756	560	296	286	249	2	18	1	15	5	6	BA	25	M	M 26	11
257	249	12	5751	5741	5757	561	297	287	250	3	19	6	34	6	7	G	13	A	A 15	22
II	250	13	5752	5742	5758	562	298	288	251	4	1	2	23	7	1	F	2	A	A 7	3

L'an de J. C. 211, ceux qui ne se conformerent pas au calcul des Egyptiens, firent Pâques le 21 Avril.
L'an de J. C. 248, Pâques fut célébré le 2 Avril par ceux qui ne suivoient pas le calcul Alexandrin.

Olympiades.	Ans de J. C.	Indictions.	Ere d'Alexandrie.	Ere Eccl. d'Antioche.	Ere de Constantinop.	Ere des Séleucides, ou des Grecs.	Ere Césarien. d'Ant.	Ere d'Espagne.	Ere des Martyrs.	Cycle Pascal.	Cycle de 19 ans.	Cycle Lunaire.	Réguliers.	Clefs des Fêtes Mob.	Cycle Solaire.	Concurrens.	Lettres Dominicales.	Terme Pascal.	M. Mars, A. Avril.	Les Pâques M. Mars, A. Avril.	Epactes.
III	251	14	5753	5743	5759	563	299	289		252	5	2	5	12	8	2	E	22	M	M 23	14
IV	252	15	5754	5744	5760	564	300	290		253	6	3	3	31	9	4	DC	10	A	A 11	25
258	253	1	5755	5745	5761	565	301	291		254	7	4	6	20	10	5	B	30	M	A 3	6
II	254	2	5756	5746	5762	566	302	292		255	8	5	4	39	11	6	A	18	A	A 25	17
III	255	3	5757	5747	5763	567	303	293		256	9	6	7	28	12	7	G	7	A	A 8	28
IV	256	4	5758	5748	5764	568	304	294		257	10	7	3	17	13	2	FE	27	M	M 30	9
259	257	5	5759	5749	5765	569	305	295		258	11	8	1	36	14	3	D	15	A	A 19	20
II	258	6	5760	5750	5766	570	306	296		259	12	9	4	25	15	4	C	4	A	A 11	1
III	259	7	5761	5751	5767	571	307	297		260	13	10	7	14	16	5	B	24	M	M 27	12
IV	260	8	5762	5752	5768	572	308	298		261	14	11	5	33	17	7	AG	12	A	A 15	23
260	261	9	5763	5753	5769	573	309	299		262	15	12	1	22	18	1	F	1	A	A 7	4
II	262	10	5764	5754	5770	574	310	300		263	16	13	4	11	19	2	E	21	M	M 23	15
III	263	11	5765	5755	5771	575	311	301		264	17	14	2	30	20	3	D	9	A	A 12	26
IV	264	12	5766	5756	5772	576	312	302		265	18	15	5	19	21	5	CB	29	M	A 3	7
261	265	13	5767	5757	5773	577	313	303		266	19	16	3	38	22	6	A	17	A	A 23	18
II	266	14	5768	5758	5774	578	314	304		267	1	17	5	26	23	7	G	5	A	A 8	29
III	267	15	5769	5759	5775	579	315	305		268	2	18	1	15	24	1	F	25	M	M 31	11
IV	268	1	5770	5760	5776	580	316	306		269	3	19	6	34	25	3	ED	13	A	A 19	22
262	269	2	5771	5761	5777	581	317	307		270	4	1	2	23	26	4	C	2	A	A 4	3
II	270	3	5772	5762	5778	582	318	308		271	5	2	5	12	27	5	B	22	M	M 27	14
III	271	4	5773	5763	5779	583	319	309		272	6	3	3	31	28	6	A	10	A	A 16	25
IV	272	5	5774	5764	5780	584	320	310		273	7	4	6	20	1	1	GF	30	M	M 31	6
263	273	6	5775	5765	5781	585	321	311		274	8	5	4	39	2	2	E	18	A	A 20	17
II	274	7	5776	5766	5782	586	322	312		275	9	6	7	28	3	3	D	7	A	A 12	28
III	275	8	5777	5767	5783	587	323	313		276	10	7	3	17	4	4	C	27	M	M 28	9
IV	276	9	5778	5768	5784	588	324	314		277	11	8	1	36	5	6	BA	15	A	A 16	20
264	277	10	5779	5769	5785	589	325	315		278	12	9	4	25	6	7	G	4	A	A 8	1
II	278	11	5780	5770	5786	590	326	316		279	13	10	7	14	7	1	F	24	M	M 31	12
III	279	12	5781	5771	5787	591	327	317		280	14	11	5	33	8	2	E	12	A	A 13	23
IV	280	13	5782	5772	5788	592	328	318		281	15	12	1	22	9	4	DC	1	A	A 4	4
265	281	14	5783	5773	5789	593	329	319		282	16	13	4	11	10	5	B	21	M	M 27	15
II	282	15	5784	5774	5790	594	330	320		283	17	14	2	30	11	6	A	9	A	A 16	26
III	283	1	5785	5775	5791	595	331	321		284	18	15	5	19	12	7	G	29	M	A 1	7
IV	284	2	5786	5776	5792	596	332	322		285	19	16	3	38	13	2	FE	17	A	A 20	18
266	285	3	†	5777	5793	597	333	323	1	286	1	17	5	26	14	3	D	5	A	A 11	29
II	286	4		5778	5794	598	334	324	2	287	2	18	1	15	15	4	C	25	M	M 28	11
III	287	5		5779	5795	599	335	325	3*	288	3	19	6	34	16	5	B	13	A	A 17	22
IV	288	6		5780	5796	600	336	326	4	289	4	1	2	23	17	7	AG	2	A	A 8	3
267	289	7		5781	5797	601	337	327	5	290	5	2	5	12	18	1	F	22	M	M 24	14
II	290	8		5782	5798	602	338	328	6	291	6	3	3	31	19	2	E	10	A	A 13	25
III	291	9		5783	5799	603	339	329	7*	292	7	4	6	20	20	3	D	30	M	A 5	6
IV	292	10		5784	5800	604	340	330	8	293	8	5	4	39	21	5	CB	18	A	A 24	17
268	293	11		5785	5801	605	341	331	9	294	9	6	7	28	22	6	A	7	A	A 9	28
II	294	12		5786	5802	606	342	332	10	295	10	7	3	17	23	7	G	27	M	A 1	9
III	295	13		5787	5803	607	343	333	11*	296	11	8	1	36	24	1	F	15	A	A 21	20
IV	296	14		5788	5804	608	344	334	12	297	12	9	4	25	25	3	ED	4	A	A 5	1
269	297	15		5789	5805	609	345	335	13	298	13	10	7	14	26	4	C	24	M	M 28	12
II	298	1		5790	5806	610	346	336	14	299	14	11	5	33	27	5	B	12	A	A 17	23
III	299	2		5791	5807	611	347	337	15*	300	15	12	1	22	28	6	A	1	A	A 2	4
IV	300	3		5792	5808	612	348	338	16	301	16	13	4	11	1	1	GF	21	M	M 24	15

L'an de J. C. 251, ceux qui ne suivirent pas le calcul égyptien, firent Pâques le 30 Mars.

L'an de J. C. 252, on fit Pâques le 18 Avril dans les lieux où l'on s'écartoit de ce même calcul.

† *Ici l'Ere d'Alexandrie se confond avec celle d'Antioche, par le retranchement de dix années, fait sur la premiere, qui donnera désormais son nom à la seconde.*

L'étoile, ou astérisque, * *dans l'Ere des Martyrs, marque les années surabondantes de l'année égyptienne.*

Olympiades.	Ans de J. C.	Indictions.	Ere d'Alexandrie.	Ere de Constantinop.	Ere des Séleucides, ou des Grecs.	Ere Césarien. d'Ant.	Ere d'Espagne.	Ere des Martyrs.	Cycle Pascal.	Cycle de 19 ans.	Cycle Lunaire.	Réguliers.	Clefs des Fêtes Mob.	Cycle Solaire.	Concurrens.	Lettres Dominicales.	Terme Pascal.	M. Mars, A. Avril.	Les Pâques M. Mars, A. Avril.		Epactes.
270	301	4	5793	5809	613	349	339	17	302	17	14	2	30	2	2	E	9	A	A	13	26
II	302	5	5794	5810	614	350	340	18	303	18	15	5	19	3	3	D	29	M	A	5	7
III	303	6	5795	5811	615	351	341	19*	304	19	16	3	38	4	4	C	17	A	A	18	18
IV	304	7	5796	5812	616	352	342	20	305	1	17	5	26	5	6	BA	5	A	A	9	29
271	305	8	5797	5813	617	353	343	21	306	2	18	1	15	6	7	G	25	M	A	1	11
II	306	9	5798	5814	618	354	344	22	307	3	19	6	34	7	1	F	13	A	A	14	22
III	307	10	5799	5815	619	355	345	23*	308	4	1	2	23	8	2	E	2	A	A	6	3
IV	308	11	5800	5816	620	356	346	24	309	5	2	5	12	9	4	DC	22	M	M	28	14
272	309	12	5801	5817	621	357	347	25	310	6	3	3	31	10	5	B	10	A	A	17	25
II	310	13	5802	5818	622	358	348	26	311	7	4	6	20	11	6	A	30	M	A	2	6
III	311	14	5803	5819	623	359	349	27*	312	8	5	4	39	12	7	G	18	A	A	22	17
IV	312	15	5804	5820	624	360	350	28	313	9	6	7	28	13	2	FE	7	A	A	13	28
273	313	1	5805	5821	625	361	351	29	314	10	7	3	17	14	3	D	27	M	M	29	9
II	314	2	5806	5822	626	362	352	30	315	11	8	1	36	15	4	C	15	A	A	18	20
III	315	3	5807	5823	627	363	353	31*	316	12	9	4	25	16	5	B	4	A	A	10	1
IV	316	4	5808	5824	628	364	354	32	317	13	10	7	14	17	7	AG	24	M	M	25	12
274	317	5	5809	5825	629	365	355	33	318	14	11	5	33	18	1	F	12	A	A	14	23
II	318	6	5810	5826	630	366	356	34	319	15	12	1	22	19	2	E	1	A	A	6	4
III	319	7	5811	5827	631	367	357	35*	320	16	13	4	11	20	3	D	21	M	M	22	15
IV	320	8	5812	5828	632	368	358	36	321	17	14	2	30	21	5	CB	9	A	A	10	26
275	321	9	5813	5829	633	369	359	37	322	18	15	5	19	22	6	A	29	M	A	2	7
II	322	10	5814	5830	634	370	360	38	323	19	16	3	38	23	7	G	17	A	A	22	18
III	323	11	5815	5831	635	371	361	39*	324	1	17	5	26	24	1	F	5	A	A	7	29
IV	324	12	5816	5832	636	372	362	40	325	2	18	1	15	25	3	ED	25	M	M	29	11
276	325	13	5817	5833	637	373	363	41	326	3	19	6	34	26	4	C	13	A	A	18	22
II	326	14	5818	5834	638	374	364	42	327	4	1	2	23	27	5	B	2	A	A	3	3
III	327	15	5819	5835	639	375	365	43*	328	5	2	5	12	28	6	A	22	M	M	26	14
IV	328	1	5820	5836	640	376	366	44	329	6	3	3	31	1	1	GF	10	A	A	14	25
277	329	2	5821	5837	641	377	367	45	330	7	4	6	20	2	2	E	30	M	A	6	6
II	330	3	5822	5838	642	378	368	46	331	8	5	4	39	3	3	D	18	A	A	19	17
III	331	4	5823	5839	643	379	369	47*	332	9	6	7	28	4	4	C	7	A	A	11	28
IV	332	5	5824	5840	644	380	370	48	333	10	7	3	17	5	6	BA	27	M	A	2	9
278	333	6	5825	5841	645	381	371	49	334	11	8	1	36	6	7	G	15	A	A	22	20
II	334	7	5826	5842	646	382	372	50	335	12	9	4	25	7	1	F	4	A	A	7	1
III	335	8	5827	5843	647	383	373	51*	336	13	10	7	14	8	2	E	24	M	M	30	12
IV	336	9	5828	5844	648	384	374	52	337	14	11	5	33	9	4	DC	12	A	A	18	23
279	337	10	5829	5845	649	385	375	53	338	15	12	1	22	10	5	B	1	A	A	3	4
II	338	11	5830	5846	650	386	376	54	339	16	13	4	11	11	6	A	21	M	M	26	15
III	339	12	5831	5847	651	387	377	55*	340	17	14	2	30	12	7	G	9	A	A	15	26
IV	340	13	5832	5848	652	388	378	56	341	18	15	5	19	13	2	FE	29	M	M	30	7
280	341	14	5833	5849	653	389	379	57	342	19	16	3	38	14	3	D	17	A	A	19	18
II	342	15	5834	5850	654	390	380	58	343	1	17	5	26	15	4	C	5	A	A	11	29
III	343	1	5835	5851	655	391	381	59*	344	2	18	1	15	16	5	B	25	M	M	27	11
IV	344	2	5836	5852	656	392	382	60	345	3	19	6	34	17	7	AG	13	A	A	15	22
281	345	3	5837	5853	657	393	383	61	346	4	1	2	23	18	1	F	2	A	A	7	3
II	346	4	5838	5854	658	394	384	62	347	5	2	5	12	19	2	E	22	M	M	23	14
III	347	5	5839	5855	659	395	385	63*	348	6	3	3	31	20	3	D	10	A	A	12	25
IV	348	6	5840	5856	660	396	386	64	349	7	4	6	20	21	5	CB	30	M	A	3	6
282	349	7	5841	5857	661	397	387	65	350	8	5	4	39	22	6	A	18	A	A	23	17
II	350	8	5842	5858	662	398	388	66	351	9	6	7	28	23	7	G	7	A	A	8	28

L'an de J. C. 306, Pâques fut célébré le 14 Avril en Egypte & dans l'Orient, & le 21 du même mois en Occident.

L'an de J. C. 326, ceux qui suivoient le calcul égyptien, firent Pâques le 3 Avril; les autres le 10 du même mois.

L'an de J. C. 346, Pâques fut célébré le 23 Mars en Egypte & en Orient, & le 30 du même mois en Occident.

L'an de J. C. 349, en quelques endroits de l'Occident on fit Pâques le 26 Mars.

*L'étoile, ou astérisque, * dans l'Ere des Martyrs, marque les années surabondantes de l'année égyptienne.*

Olympiades.	Ans de J. C.	Indictions.	Ere d'Alexandrie.	Ere de Constantinop.	Ere des Séleucides, ou des Grecs.	Ere Césarien. d'Ant.	Ere d'Espagne.	Ere des Martyrs.	Cycle Pascal.	Cycle de 19 ans.	Cycle Lunaire.	Réguliers.	Clefs des Fêtes Mob.	Cycle Solaire.	Concurrens.	Lettres Dominicales.	Terme Pascal.	M. Mars, A. Avril.	Les Pâques M. Mars, A. Avril.	Epactes.
III	351	9	5843	5859	663	399	389	67*	352	10	7	3	17	24	1	F	27	M	M 31	9
IV	352	10	5844	5860	664	400	390	68	353	11	8	1	36	25	3	ED	15	A	A 19	20
283	353	11	5845	5861	665	401	391	69	354	12	9	4	25	26	4	C	4	A	A 11	1
II	354	12	5846	5862	666	402	392	70	355	13	10	7	14	27	5	B	24	M	M 27	12
III	355	13	5847	5863	667	403	393	71*	356	14	11	5	33	28	6	A	12	A	A 16	23
IV	356	14	5848	5864	668	404	394	72	357	15	12	1	22	1	1	GF	1	A	A 7	4
284	357	15	5849	5865	669	405	395	73	358	16	13	4	11	2	2	E	21	M	M 23	15
II	358	1	5850	5866	670	406	396	74	359	17	14	2	30	3	3	D	9	A	A 12	26
III	359	2	5851	5867	671	407	397	75*	360	18	15	5	19	4	4	C	29	M	A 4	7
IV	360	3	5852	5868	672	408	398	76	361	19	16	3	38	5	6	BA	17	A	A 23	18
285	361	4	5853	5869	673	409	399	77	362	1	17	5	26	6	7	G	5	A	A 8	29
II	362	5	5854	5870	674	410	400	78	363	2	18	1	15	7	1	F	25	M	M 31	11
III	363	6	5855	5871	675	411	401	79*	364	3	19	6	34	8	2	E	13	A	A 20	22
IV	364	7	5856	5872	676	412	402	80	365	4	1	2	23	9	4	DC	2	A	A 4	3
286	365	8	5857	5873	677	413	403	81	366	5	2	5	12	10	5	B	22	M	M 27	14
II	366	9	5858	5874	678	414	404	82	367	6	3	3	31	11	6	A	10	A	A 16	25
III	367	10	5859	5875	679	415	405	83*	368	7	4	6	20	12	7	G	30	M	A 1	6
IV	368	11	5860	5876	680	416	406	84	369	8	5	4	39	13	2	FE	18	A	A 20	17
287	369	12	5861	5877	681	417	407	85	370	9	6	7	28	14	3	D	7	A	A 12	28
II	370	13	5862	5878	682	418	408	86	371	10	7	3	17	15	4	C	27	M	M 28	9
III	371	14	5863	5879	683	419	409	87*	372	11	8	1	36	16	5	B	15	A	A 17	20
IV	372	15	5864	5880	684	420	410	88	373	12	9	4	25	17	7	AG	4	A	A 8	1
288	373	1	5865	5881	685	421	411	89	374	13	10	7	14	18	1	F	24	M	M 31	12
II	374	2	5866	5882	686	422	412	90	375	14	11	5	33	19	2	E	12	A	A 13	23
III	375	3	5867	5883	687	423	413	91*	376	15	12	1	22	20	3	D	1	A	A 5	4
IV	376	4	5868	5884	688	424	414	92	377	16	13	4	11	21	5	CB	21	M	M 27	15
289	377	5	5869	5885	689	425	415	93	378	17	14	2	30	22	6	A	9	A	A 16	26
II	378	6	5870	5886	690	426	416	94	379	18	15	5	19	23	7	G	29	M	A 1	7
III	379	7	5871	5887	691	427	417	95*	380	19	16	1	38	24	1	F	17	A	A 21	18
IV	380	8	5872	5888	692	428	418	96	381	1	17	5	26	25	3	ED	5	A	A 12	29
290	381	9	5873	5889	693	429	419	97	382	2	18	1	15	26	4	C	25	M	M 28	11
II	382	10	5874	5890	694	430	420	98	383	3	19	6	34	27	5	B	13	A	A 17	22
III	383	11	5875	5891	695	431	421	99*	384	4	1	2	23	28	6	A	2	A	A 9	3
IV	384	12	5876	5892	696	432	422	100	385	5	2	5	12	1	1	GF	22	M	M 24	14
291	385	13	5877	5893	697	433	423	101	386	6	3	3	31	2	2	E	10	A	A 13	25
II	386	14	5878	5894	698	434	424	102	387	7	4	6	20	3	3	D	30	M	A 5	6
III	387	15	5879	5895	699	435	425	103*	388	8	5	4	39	4	4	C	18	A	A 25	17
IV	388	1	5880	5896	700	436	426	104	389	9	6	7	28	5	6	BA	7	A	A 9	28
292	389	2	5881	5897	701	437	427	105	390	10	7	3	17	6	7	G	27	M	A 1	9
II	390	3	5882	5898	702	438	428	106	391	11	8	1	36	7	1	F	15	A	A 21	20
III	391	4	5883	5899	703	439	429	107*	392	12	9	4	25	8	2	E	4	A	A 6	1
IV	392	5	5884	5900	704	440	430	108	393	13	10	7	14	9	4	DC	24	M	M 28	12
293	393	6	5885	5901	705	441	431	109	394	14	11	5	33	10	5	B	12	A	A 17	23
II	394	7	5886	5902	706	442	432	110	395	15	12	1	22	11	6	A	1	A	A 2	4
III	395	8	5887	5903	707	443	433	111*	396	16	13	4	11	12	7	G	21	M	M 25	15
IV	396	9	5888	5904	708	444	434	112	397	17	14	2	30	13	2	FE	9	A	A 13	26
294	397	10	5889	5905	709	445	435	113	398	18	15	5	19	14	3	D	29	M	A 5	7
II	398	11	5890	5906	710	446	436	114	399	19	16	3	38	15	4	C	17	A	A 18	18
III	399	12	5891	5907	711	447	437	115*	400	1	17	5	26	16	5	B	5	A	A 10	29
IV	400	13	5892	5908	712	448	438	116	401	2	18	1	15	17	7	AG	25	M	A 1	11

L'an de J. C. 360, quelques Occidentaux firent Pâques le 26 Mars.

L'an de J. C. 368, en quelques Provinces d'Occident on célébra Pâques le 22 Mars.

L'an de J. C. 387, en divers endroits le 18 Avril fut le jour de Pâques; & chez quelques Latins, on célébra cette solemnité le jour même de l'équinoxe, contre la disposition du Concile de Nicée.

L'an de J. C. 397, Pâques se célébra chez les Orientaux le 5 Avril; mais chez plusieurs Occidentaux le 29 Mars.

*L'étoile, ou astérisque, * dans l'Ere des Martyrs, marque les années surabondantes de l'année égyptienne.*

Ans de J. C.	Indictions.	Ere d'Alexandrie.	Ere de Constantinop.	Ere des Séleucides, ou des Grecs.	Ere Césarien. d'Ant	Ere d'Espagne.	Ere des Martyrs.	Cycle Pascal.	Cycle de 19 ans.	Cycle Lunaire.	Réguliers.	Clefs des Fêtes Mob.	Cycle Solaire.	Concurrens.	Lettres Dominicales.	Terme Pascal.	M. Mars, A. Avril.	Les Pâques M. Mars, A. Avril.	Epactes.
401	14	5893	5909	713	449	439	117	402	3	19	6	34	18	1	F	13	A	A 14	22
402	15	5894	5910	714	450	440	118	403	4	1	2	23	19	2	E	2	A	A 6	3
403	1	5895	5911	715	451	441	119*	404	5	2	5	12	20	3	D	22	M	M 29	14
404	2	5896	5912	716	452	442	120	405	6	3	3	31	21	5	CB	10	A	A 17	25
405	3	5897	5913	717	453	443	121	406	7	4	6	20	22	6	A	30	M	A 2	6
406	4	5898	5914	718	454	444	122	407	8	5	4	39	23	7	G	18	A	A 22	17
407	5	5899	5915	719	455	445	123*	408	9	6	7	28	24	1	F	7	A	A 14	28
408	6	5900	5916	720	456	446	124	409	10	7	3	17	25	3	ED	27	M	M 29	9
409	7	5901	5917	721	457	447	125	410	11	8	1	36	26	4	C	[illegible]	A	A 18	20
410	8	5902	5918	722	458	448	126	411	12	9	4	25	27	5	B	4	A	A 10	1
411	9	5903	5919	723	459	449	127*	412	13	10	7	14	28	6	A	24	M	M 26	12
412	10	5904	5920	724	460	450	128	413	14	11	5	33	1	1	GF	12	A	A 14	23
413	11	5905	5921	725	461	451	129	414	15	12	1	22	2	2	E	1	A	A 6	4
414	12	5906	5922	726	462	452	130	415	16	13	4	11	3	3	D	21	M	M 22	15
415	13	5907	5923	727	463	453	131*	416	17	14	2	30	4	4	C	9	A	A 11	26
416	14	5908	5924	728	464	454	132	417	18	15	5	19	5	6	BA	29	M	A 2	7
417	15	5909	5925	729	465	455	133	418	19	16	3	38	6	7	G	17	A	A 22	18
418	1	5910	5926	730	466	456	134	419	1	17	5	26	7	1	F	5	A	A 7	29
419	2	5911	5927	731	467	457	135*	420	2	18	1	15	8	2	E	25	M	M 30	11
420	3	5912	5928	732	468	458	136	421	3	19	6	34	9	4	DC	13	A	A 18	22
421	4	5913	5929	733	469	459	137	422	4	1	2	23	10	5	B	2	A	A 3	3
422	5	5914	5930	734	470	460	138	423	5	2	5	12	11	6	A	22	M	M 26	14
423	6	5915	5931	735	471	461	139*	424	6	3	3	31	12	7	G	10	A	A 15	25
424	7	5916	5932	736	472	462	140	425	7	4	6	20	13	2	FE	30	M	A 6	6
425	8	5917	5933	737	473	463	141	426	8	5	4	39	14	3	D	18	A	A 19	17
426	9	5918	5934	738	474	464	142	427	9	6	7	28	15	4	C	7	A	A 11	28
427	10	5919	5935	739	475	465	143*	428	10	7	3	17	16	5	B	27	M	A 3	9
428	11	5920	5936	740	476	466	144	429	11	8	1	36	17	7	AG	15	A	A 22	20
429	12	5921	5937	741	477	467	145	430	12	9	4	25	18	1	F	4	A	A 7	1
430	13	5922	5938	742	478	468	146	431	13	10	7	14	19	2	E	24	M	M 30	12
431	14	5923	5939	743	479	469	147*	432	14	11	5	33	20	3	D	12	A	A 19	23
432	15	5924	5940	744	480	470	148	433	15	12	1	22	21	5	CB	1	A	A 3	4
433	1	5925	5941	745	481	471	149	434	16	13	4	11	22	6	A	21	M	M 26	15
434	2	5926	5942	746	482	472	150	435	17	14	2	30	23	7	G	9	A	A 15	26
435	3	5927	5943	747	483	473	151*	436	18	15	5	19	24	1	F	29	M	M 31	7
436	4	5928	5944	748	484	474	152	437	19	16	3	38	25	3	ED	17	A	A 19	18
437	5	5929	5945	749	485	475	153	438	1	17	5	26	26	4	C	5	A	A 11	29
438	6	5930	5946	750	486	476	154	439	2	18	1	15	27	5	B	25	M	M 27	11
439	7	5931	5947	751	487	477	155*	440	3	19	6	34	28	6	A	13	A	A 16	22
440	8	5932	5948	752	488	478	156	441	4	1	2	23	1	1	GF	2	A	A 7	3
441	9	5933	5949	753	489	479	157	442	5	2	5	12	2	2	E	22	M	M 23	14
442	10	5934	5950	754	490	480	158	443	6	3	3	31	3	3	D	10	A	A 12	25
443	11	5935	5951	755	491	481	159*	444	7	4	6	20	4	4	C	30	M	A 4	6
444	12	5936	5952	756	492	482	160	445	8	5	4	39	5	6	BA	18	A	A 23	17
445	13	5937	5953	757	493	483	161	446	9	6	7	28	6	7	G	7	A	A 8	28
446	14	5938	5954	758	494	484	162	447	10	7	3	17	7	1	F	27	M	M 31	9
447	15	5939	5955	759	495	485	163*	448	11	8	1	36	8	2	E	15	A	A 20	20
448	1	5940	5956	760	496	486	164	449	12	9	4	25	9	4	DC	4	A	A 11	1
449	2	5941	5957	761	497	487	165	450	13	10	7	14	10	5	B	24	M	M 27	12
450	3	5942	5958	762	498	488	166	451	14	11	5	33	11	6	A	12	A	A 16	23

L'an de J. C. 401, Pâques se fit en Occident le 21 Avril; mais le 14 du même mois, en Egypte & en Orient.

L'an de J. C. 406, Pâques se celébra le 22 Avril dans le plus grand nombre des Eglises; mais chez quelques Latins, le 25 Mars.

L'an de J. C. 414, les Occidentaux, par ordre du Pape Innocent, célébrerent Pâques le 22 Mars; mais saint Cyrille fit differer cette Fête en Egypte jusqu'au 29 du même mois.

L'an de J. C. 417, Pâques se fit le 25 Mars parmi quelques Occidentaux.

L'an de J. C. 421, les Egyptiens célébrerent Pâques le 3 Avril, les autres le 10 du même mois.

L'an de J. C. 424, l'Eglise d'Afrique célébra Pâques le 3 Mars, & les autres Eglises le 6 Avril.

L'an de J. C. 425, on fit Pâques le 22 Mars chez quelques Occidentaux.

L'an de J. C. 441, les Occidentaux firent Pâques le 23 Mars, & les Orientaux ainsi que les Alexandrins, le 30 du même mois.

L'an de J. C. 444, quelques Latins firent Pâques le 26 Mars.

*L'Etoile, ou Astérisque, * dans l'Ere des Martyrs, marque les années surabondantes, ou intercalaires des Egyptiens.*

Ans de J. C.	Indictions.	Ere d'Alexandrie.	Ere de Constantinop.	Ere des Séleucides, ou des Grecs.	Ere Césarien. d'Ant.	Ere d'Espagne.	Ere des Martyrs.	Cycle Pascal.	Cycle de 19 ans.	Cycle Lunaire.	Réguliers.	Clefs des Fêtes Mob.	Cycle Solaire.	Concurrens.	Lettres Dominicales.	Terme Pascal.	M. Mars, A. Avril.	Les Pâques M. Mars, A. Avril.	Epactes.
451	4	5943	5959	763	499	489	167*	452	15	12	1	22	12	7	G	1	A	A 8	4
452	5	5944	5960	764	500	490	168	453	16	13	4	11	13	2	FE	21	M	M 23	15
453	6	5945	5961	765	501	491	169	454	17	14	2	30	14	3	D	9	A	A 12	26
454	7	5946	5962	766	502	492	170	455	18	15	5	19	15	4	C	29	M	A 4	7
455	8	5947	5963	767	503	493	171*	456	19	16	3	38	16	5	B	17	A	A 24	18
456	9	5948	5964	768	504	494	172	457	1	17	5	26	17	7	AG	5	A	A 8	29
457	10	5949	5965	769	505	495	173	458	2	18	1	15	18	1	F	25	M	M 31	11
458	11	5950	5966	770	506	496	174	459	3	19	6	34	19	2	E	13	A	A 20	22
459	12	5951	5967	771	507	497	175*	460	4	1	2	23	20	3	D	2	A	A 5	3
460	13	5952	5968	772	508	498	176	461	5	2	5	12	21	5	CB	22	M	M 27	14
461	14	5953	5969	773	509	499	177	462	6	3	3	31	22	6	A	10	A	A 16	25
462	15	5954	5970	774	510	500	178	463	7	4	6	20	23	7	G	30	M	A 1	6
463	1	5955	5971	775	511	501	179*	464	8	5	4	39	24	1	F	18	A	A 21	17
464	2	5956	5972	776	512	502	180	465	9	6	7	28	25	3	ED	7	A	A 12	28
465	3	5957	5973	777	513	503	181	466	10	7	3	17	26	4	C	27	M	M 28	9
466	4	5958	5974	778	514	504	182	467	11	8	1	36	27	5	B	15	A	A 17	20
467	5	5959	5975	779	515	505	183*	468	12	9	4	25	28	6	A	4	A	A 9	1
468	6	5960	5976	780	516	506	184	469	13	10	7	14	1	1	GF	24	M	M 31	12
469	7	5961	5977	781	517	507	185	470	14	11	5	33	2	2	E	12	A	A 13	23
470	8	5962	5978	782	518	508	186	471	15	12	1	22	3	3	D	1	A	A 5	4
471	9	5963	5979	783	519	509	187*	472	16	13	4	11	4	4	C	21	M	M 28	15
472	10	5964	5980	784	520	510	188	473	17	14	2	30	5	6	BA	9	A	A 16	26
473	11	5965	5981	785	521	511	189	474	18	15	5	19	6	7	G	29	M	A 1	7
474	12	5966	5982	786	522	512	190	475	19	16	3	38	7	1	F	17	A	A 21	18
475	13	5967	5983	787	523	513	191*	476	1	17	5	26	8	2	E	5	A	A 6	29
476	14	5968	5984	788	524	514	192	477	2	18	1	15	9	4	DC	25	M	M 28	11
477	15	5969	5985	789	525	515	193	478	3	19	6	34	10	5	B	13	A	A 17	22
478	1	5970	5986	790	526	516	194	479	4	1	2	23	11	6	A	2	A	A 9	3
479	2	5971	5987	791	527	517	195*	480	5	2	5	12	12	7	G	22	M	M 25	14
480	3	5972	5988	792	528	518	196	481	6	3	3	31	13	2	FE	10	A	A 13	25
481	4	5973	5989	793	529	519	197	482	7	4	6	20	14	3	D	30	M	A 5	6
482	5	5974	5990	794	530	520	198	483	8	5	4	39	15	4	C	18	A	A 25	17
483	6	5975	5991	795	531	521	199*	484	9	6	7	28	16	5	B	7	A	A 10	28
484	7	5976	5992	796	532	522	200	485	10	7	3	17	17	7	AG	27	M	A 1	9
485	8	5977	5993	797	533	523	201	486	11	8	1	36	18	1	F	15	A	A 21	20
486	9	5978	5994	798	534	524	202	487	12	9	4	25	19	2	E	4	A	A 6	1
487	10	5979	5995	799	535	525	203*	488	13	10	7	14	20	3	D	24	M	M 29	12
488	11	5980	5996	800	536	526	204	489	14	11	5	33	21	5	CB	12	A	A 17	23
489	12	5981	5997	801	537	527	205	490	15	12	1	22	22	6	A	1	A	A 2	4
490	13	5982	5998	802	538	528	206	491	16	13	4	11	23	7	G	21	M	M 25	15
491	14	5983	5999	803	539	529	207*	492	17	14	1	30	24	1	F	9	A	A 14	26
492	15	5984	6000	804	540	530	208	493	18	15	5	19	25	3	ED	29	M	A 5	7
493	1	5985	6001	805	541	531	209	494	19	16	3	38	26	4	C	17	A	A 18	18
494	2	5986	6002	806	542	532	210	495	1	17	5	26	27	5	B	5	A	A 10	29
495	3	5987	6003	807	543	533	211*	496	2	18	1	15	28	6	A	25	M	M 26	11
496	4	5988	6004	808	544	534	212	497	3	19	6	34	1	1	GF	13	A	A 14	22
497	5	5989	6005	809	545	535	213	498	4	1	2	23	2	2	E	2	A	A 6	3
498	6	5990	6006	810	546	536	214	499	5	2	5	12	3	3	D	22	M	M 29	14
499	7	5991	6007	811	547	537	215*	500	6	3	3	31	4	4	C	10	A	A 11	25
500	8	5992	6008	812	548	538	216	501	7	4	6	20	5	6	BA	30	M	A 2	6

L'an de J. C. 455, on célébra Pâques le 24 Avril parmi les Orientaux, les Egyptiens, & la plupart des Occidentaux; mais quelques-uns des derniers firent cette Fête le 17 du même mois. Le Pape saint Léon, qui avoit d'abord été de leur avis, se rangea ensuite à celui des premiers.

L'an de J. C. 475, en plusieurs lieux d'Occident, on fit Pâques le 13 Avril.

L'an de J. C. 481, les Latins firent Pâques le 18 Avril, & quelques-uns même le 21 Mars, tandis que les Orientaux & les Egyptiens célébrerent cette Fête, comme il convenoit, le 25 Avril.

L'an de J. C. 495, on célébra Pâques le 2 Avril chez les Latins, & le 26 Mars en Orient & en Egypte.

L'an de J. C. 496, les Orientaux avec les Alexandrins firent Pâques le 14 Avril, & les Latins le 21.

L'an de J. C. 499, plusieurs Occidentaux firent Pâques le 18 Avril.

*L'étoile, ou astérisque, * dans l'Ere des Martyrs, marque les années surabondantes, ou intercalaires des Egyptiens.*

Ans de J. C.	Indictions.	Ere d'Alexandrie.	Ere de Constantinop.	Ere des Séleucides, ou des Grecs.	Ere Césarien. d'Ant.	Ere d'Espagne.	Ere des Martyrs.	Cycle Pascal.	Cycle de 19 ans.	Cycle Lunaire.	Réguliers.	Clefs des Fêtes Mob.	Cycle Solaire.	Concurrens.	Lettres Dominicales.	Terme Pascal.	M. Mars, A. Avril.	Les Pâques M. Mars, A. Avril.	Epactes.
501	9	5993	6009	813	549	539	217	502	8	5	4	39	6	7	G	13	A	A 22	17
502	10	5994	6010	814	550	540	218	503	9	6	7	28	7	1	F	7	A	A 14	28
503	11	5995	6011	815	551	541	219*	504	10	7	3	17	8	2	E	17	M	M 30	9
504	12	5996	6012	816	552	542	220	505	11	8	1	36	9	4	DC	15	A	A 18	20
505	13	5997	6013	817	553	543	221	506	12	9	4	25	10	5	B	4	A	A 10	1
506	14	5998	6014	818	554	544	222	507	13	10	7	14	11	6	A	24	M	M 26	12
507	15	5999	6015	819	555	545	223*	508	14	11	5	33	12	7	G	12	A	A 15	23
508	1	6000	6016	820	556	546	224	509	15	12	1	22	13	2	FE	1	A	A 6	4
509	2	6001	6017	821	557	547	225	510	16	13	4	11	14	3	D	21	M	M 22	15
510	3	6002	6018	822	558	548	226	511	17	14	2	30	15	4	C	9	A	A 11	26
511	4	6003	6019	823	559	549	227*	512	18	15	5	19	16	5	B	19	M	A 3	7
512	5	6004	6020	824	560	550	228	513	19	16	3	38	17	7	AG	17	A	A 22	18
513	6	6005	6021	825	561	551	229	514	1	17	5	26	18	1	F	5	A	A 7	29
514	7	6006	6022	826	562	552	230	515	2	18	1	15	19	2	E	25	M	M 30	11
515	8	6007	6023	827	563	553	231*	516	3	19	6	34	20	3	D	13	A	A 19	22
516	9	6008	6024	828	564	554	232	517	4	1	2	23	21	5	CB	2	A	A 3	3
517	10	6009	6025	829	565	555	233	518	5	2	5	12	22	6	A	22	M	M 26	14
518	11	6010	6026	830	566	556	234	519	6	3	3	31	23	7	G	10	A	A 15	25
519	12	6011	6027	831	567	557	235*	520	7	4	6	20	24	1	F	30	M	M 31	6
520	13	6012	6028	832	568	558	236	521	8	5	4	39	25	3	ED	18	A	A 19	17
521	14	6013	6029	833	569	559	237	522	9	6	7	28	26	4	C	7	A	A 11	28
522	15	6014	6030	834	570	560	238	523	10	7	3	17	27	5	B	27	M	A 5	9
523	1	6015	6031	835	571	561	239*	524	11	8	1	36	28	6	A	15	A	A 16	20
524	2	6016	6032	836	572	562	240	525	12	9	4	25	1	1	GF	4	A	A 7	1
525	3	6017	6033	837	573	563	241	526	13	10	7	14	2	2	E	24	M	M 30	12
526	4	6018	6034	838	574	564	242	527	14	11	5	33	3	3	D	12	A	A 19	23
527	5	6019	6035	839	575	565	243*	528	15	12	1	22	4	4	C	1	A	A 4	4
528	6	6020	6036	840	576	566	244	529	16	13	4	11	5	6	BA	21	M	M 26	15
529	7	6021	6037	841	577	567	245	530	17	14	2	30	6	7	G	9	A	A 15	26
530	8	6022	6038	842	578	568	246	531	18	15	5	19	7	1	F	29	M	M 31	7
531	9	6023	6039	843	579	569	247*	532	19	16	3	38	8	2	E	17	A	A 20	18
532	10	6024	6040	844	580	570	248	1	1	17	5	26	9	4	DC	5	A	A 11	29
533	11	6025	6041	845	581	571	249	2	2	18	1	15	10	5	B	25	M	M 27	11
534	12	6026	6042	846	582	572	250	3	3	19	6	34	11	6	A	13	A	A 16	22
535	13	6027	6043	847	583	573	251*	4	4	1	2	23	12	7	G	2	A	A 8	3
536	14	6028	6044	848	584	574	252	5	5	2	5	12	13	2	FE	22	M	M 23	14
537	15	6029	6045	849	585	575	253	6	6	3	3	31	14	3	D	10	A	A 12	25
538	1	6030	6046	850	586	576	254	7	7	4	6	20	15	4	C	30	M	A 4	6
539	2	6031	6047	851	587	577	255*	8	8	5	4	39	16	5	B	18	A	A 24	17
540	3	6032	6048	852	588	578	256	9	9	6	7	28	17	7	AG	7	A	A 8	28
541	4	6033	6049	853	589	579	257	10	10	7	3	17	18	1	F	27	M	M 31	9
542	5	6034	6050	854	590	580	258	11	11	8	1	36	19	2	E	15	A	A 20	20
543	6	6035	6051	855	591	581	259*	12	12	9	4	25	20	3	D	4	A	A 5	1
544	7	6036	6052	856	592	582	260	13	13	10	7	14	21	5	CB	24	M	M 27	12
545	8	6037	6053	857	593	583	261	14	14	11	5	33	22	6	A	12	A	A 16	23
546	9	6038	6054	858	594	584	262	15	15	12	1	22	23	7	G	1	A	A 8	4
547	10	6039	6055	859	595	585	263*	16	16	13	4	11	24	1	F	21	A	M 24	15
548	11	6040	6056	860	596	586	264	17	17	14	2	30	25	3	ED	9	A	A 12	26
549	12	6041	6057	861	597	587	265	18	18	15	5	19	26	4	C	29	M	A 4	7
550	13	6042	6058	862	598	588	266	19	19	16	3	38	27	5	B	17	A	A 24	18

L'an de J. C. 501, les Occidentaux firent Pâques le 25 Mars, & les Orientaux le 22 Avril.

L'an de J. C. 516, Pâques fut célébré le 3 Avril par les Alexandrins & les Orientaux, & le 10 par les Occidentaux.

L'an de J. C. 520, quelques Latins firent Pâques le 22 Mars.

L'an de J. C. 536, Pâques se célébra dans quelques Eglises d'Occ. le 30 Mars.

L'an de J. C. 545, on celebra Pâques a CP. par Edit de Justinien le 23 Avril. Voyez la raison de cet Edit dans Cedrenus sur l'an 19 de Justinien.

L'an de J. C. 550, les Occidentaux firent Pâques le 17 Avril, & les Orientaux le 24 du même mois.

*L'étoile, ou astérisque, * dans l'Ere des Martyrs, marque les années surabondantes, ou intercalaires des Egyptiens.*

Ans de J. C.	Indictions.	Ere d'Alexandrie.	Ere de Constantinop.	Ere des Séleucides, ou des Grecs.	Ere Césarien. d'Ant.	Ere d'Espagne.	Ere des Martyrs.	Cycle Pascal.	Cycle de 19 ans.	Cycle Lunaire.	Réguliers.	Clefs des Fêtes Mob.	Cycle Solaire.	Concurrens.	Lettres Dominicales	Terme Pascal.	M. Mars, A. Avril.	Les Pâques M. Mars, A. Avril.	Epactes.
551	14	6043	6059	863	599	589	267*	20	1	17	5	26	28	0	A	5	A	A 9	29
552	15	6044	6060	864	600	590	268	21	2	18	1	15	1	1	GF	25	M	M 31	11
553	1	6045	6061	865	601	591	269	22	3	19	6	34	2	2	E	13	A	A 20	22
554	2	6046	6062	866	602	592	270	23	4	1	2	23	3	3	D	2	A	A 5	3
555	3	6047	6063	867	603	593	271*	24	5	2	5	12	4	4	C	22	M	M 28	14
556	4	6048	6064	868	604	594	272	25	6	3	3	31	5	6	BA	10	A	A 16	25
557	5	6049	6065	869	605	595	273	26	7	4	6	20	6	7	G	30	M	A 1	6
558	6	6050	6066	870	606	596	274	27	8	5	4	39	7	1	F	18	A	A 21	17
559	7	6051	6067	871	607	597	275*	28	9	6	7	28	8	2	E	7	A	A 13	28
560	8	6052	6068	872	608	598	276	29	10	7	3	17	9	4	DC	27	M	M 28	9
561	9	6053	6069	873	609	599	277	30	11	8	1	36	10	5	B	15	A	A 17	20
562	10	6054	6070	874	610	600	278	31	12	9	4	25	11	6	A	4	A	A 9	1
563	11	6055	6071	875	611	601	279*	32	13	10	7	14	12	7	G	24	M	M 25	12
564	12	6056	6072	876	612	602	280	33	14	11	5	33	13	2	FE	12	A	A 13	23
565	13	6057	6073	877	613	603	281	34	15	12	1	22	14	3	D	1	A	A 5	4
566	14	6058	6074	878	614	604	282	35	16	13	4	11	15	4	C	21	M	M 28	15
567	15	6059	6075	879	615	605	283*	36	17	14	2	30	16	5	B	9	A	A 10	26
568	1	6060	6076	880	616	606	284	37	18	15	5	19	17	7	AG	29	M	A 1	7
569	2	6061	6077	881	617	607	285	38	19	16	3	38	18	1	F	17	A	A 21	18
570	3	6062	6078	882	618	608	286	39	1	17	5	26	19	2	E	5	A	A 6	29
571	4	6063	6079	883	619	609	287*	40	2	18	1	15	20	3	D	25	M	M 29	11
572	5	6064	6080	884	620	610	288	41	3	19	6	34	21	5	CB	13	A	A 17	22
573	6	6065	6081	885	621	611	289	42	4	1	2	23	22	6	A	2	A	A 9	3
574	7	6066	6082	886	622	612	290	43	5	2	5	12	23	7	G	22	M	M 25	14
575	8	6067	6083	887	623	613	291*	44	6	3	3	31	24	1	F	10	A	A 14	25
576	9	6068	6084	888	624	614	292	45	7	4	6	20	25	3	ED	30	M	A 5	6
577	10	6069	6085	889	625	615	293	46	8	5	4	39	26	4	C	18	A	A 25	17
578	11	6070	6086	890	626	616	294	47	9	6	7	28	27	5	B	7	A	A 10	28
579	12	6071	6087	891	627	617	295*	48	10	7	3	17	28	6	A	27	M	A 2	9
580	13	6072	6088	892	628	618	296	49	11	8	1	36	1	1	GF	15	A	A 21	20
581	14	6073	6089	893	629	619	297	50	12	9	4	25	2	2	E	4	A	A 6	1
582	15	6074	6090	894	630	620	298	51	13	10	7	14	3	3	D	24	M	M 29	12
583	1	6075	6091	895	631	621	299*	52	14	11	5	33	4	4	C	12	A	A 18	23
584	2	6076	6092	896	632	622	300	53	15	12	1	22	5	6	BA	1	A	A 2	4
585	3	6077	6093	897	633	623	301	54	16	13	4	11	6	7	G	21	M	M 25	15
586	4	6078	6094	898	634	624	302	55	17	14	2	30	7	1	F	9	A	A 14	26
587	5	6079	6095	899	635	625	303*	56	18	15	5	19	8	2	E	29	M	M 30	7
588	6	6080	6096	900	636	626	304	57	19	16	3	38	9	4	DC	17	A	A 18	18
589	7	6081	6097	901	637	627	305	58	1	17	5	26	10	5	B	5	A	A 10	29
590	8	6082	6098	902	638	628	306	59	2	18	1	15	11	6	A	25	M	M 26	11
591	9	6083	6099	903	639	629	307*	60	3	19	6	34	12	7	G	13	A	A 15	22
592	10	6084	6100	904	640	630	308	61	4	1	2	23	13	2	FF	2	A	A 6	3
593	11	6085	6101	905	641	631	309	62	5	2	5	12	14	3	D	22	M	M 29	14
594	12	6086	6102	906	642	632	310	63	6	3	3	31	15	4	C	10	A	A 11	25
595	13	6087	6103	907	643	633	311*	64	7	4	6	20	16	5	B	30	M	A 3	6
596	14	6088	6104	908	644	634	312	65	8	5	4	39	17	7	AG	18	A	A 22	17
597	15	6089	6105	909	645	635	313	66	9	6	7	28	18	1	F	7	A	A 14	28
598	1	6090	6106	910	646	636	314	67	10	7	3	17	19	2	E	27	M	M 30	9
599	2	6091	6107	911	647	637	315*	68	11	8	1	36	20	3	D	15	A	A 19	20
600	3	6092	6108	912	648	638	316	69	12	9	4	25	21	5	CB	4	A	A 10	1

L'an de J. C. 570, les Alexandrins & les Orientaux celebrerent Pâques le 6 Avril, & les Latins le 13 du même mois.

L'an de J. C. 577, le 25 Avril fut le jour de Pâques pour les Orientaux & les Egyptiens; mais les Occidentaux celebrerent cette Fête le 18 du même mois, & quelques-uns le 21 Mars.

L'an de J. C. 590, les Orientaux firent Pâques le 26 Mars, & les Occidentaux le 2 Avril.

L'an de J. C. 594, Pâques fut célébré le 11 Avril en Orient, & le 18 en Occident.

L'étoile, ou astérisque, * *dans l'Ere des Martyrs, marque les années surabondantes, ou intercalaires des Egyptiens.*

601

Ans de J. C.	Indictions.	Ere d'Alexandrie.	Ere de Constantinop.	Ere des Séleucides, ou des Grecs.	Ere Césarien. d'Ant.	Ere d'Espagne.	Ere des Martyrs.	ERE DE L'HÉGIRE.	Cycle Pascal.	Cycle de 19 ans.	Cycle Lunaire.	Réguliers.	Clefs des Fêtes Mob.	Cycle Solaire.	Concurrens.	Lettres Dominicales.	Terme Pascal.	M. Mars, A. Avril.	Les Pâques M. Mars, A. Avril.	Epactes.
601	4	6093	6109	913	649	639	317		70	13	10	7	14	22	6	A	24	M	M 26	12
602	5	6094	6110	914	650	640	318		71	14	11	5	33	23	7	G	12	A	A 15	23
603	6	6095	6111	915	651	641	319*		72	15	12	1	22	24	1	F	1	A	A 7	4
604	7	6096	6112	916	652	642	320		73	16	13	4	11	25	3	ED	21	M	M 22	15
605	8	6097	6113	917	653	643	321		74	17	14	2	30	26	4	C	9	A	A 11	26
606	9	6098	6114	918	654	644	322		75	18	15	5	19	27	5	B	29	M	A 3	7
607	10	6099	6115	919	655	645	323*		76	19	16	3	38	28	6	A	17	A	A 23	18
608	11	6100	6116	920	656	646	324		77	1	17	5	26	1	1	GF	5	A	A 7	29
609	12	6101	6117	921	657	647	325		78	2	18	1	15	2	2	E	25	M	M 30	11
610	13	6102	6118	922	658	648	326		79	3	19	6	34	3	3	D	13	A	A 19	22
611	14	6103	6119	923	659	649	327*		80	4	1	2	23	4	4	C	2	A	A 4	3
612	15	6104	6120	924	660	650	328		81	5	2	5	12	5	6	BA	22	M	M 26	14
613	1	6105	6121	925	661	651	329		82	6	3	3	31	6	7	G	10	A	A 15	25
614	2	6106	6122	926	662	652	330		83	7	4	6	20	7	1	F	30	M	M 31	6
615	3	6107	6123	927	663	653	331*		84	8	5	4	39	8	2	E	18	A	A 20	17
616	4	6108	6124	928	664	654	332		85	9	6	7	28	9	4	DC	7	A	A 11	28
617	5	6109	6125	929	665	655	333		86	10	7	3	17	10	5	B	27	M	A 3	9
618	6	6110	6126	930	666	656	334		87	11	8	1	36	11	6	A	15	A	A 16	20
619	7	6111	6127	931	667	657	335*		88	12	9	4	25	12	7	G	4	A	A 8	1
620	8	6112	6128	932	668	658	336		89	13	10	7	14	13	2	FE	24	M	M 30	12
621	9	6113	6129	933	669	659	337		90	14	11	5	33	14	3	D	12	A	A 19	23
622	10	6114	6130	934	670	660	338	1 16 Juillet, F 6	91	15	12	1	22	15	4	C	1	A	A 4	4
623	11	6115	6131	935	671	661	339*	2* 5 Juillet, F 3	92	16	13	4	11	16	5	B	21	M	M 27	15
624	12	6116	6132	936	672	662	340	3 24 Juin, F 1	93	17	14	2	30	17	7	AG	9	A	A 15	26
625	13	6117	6133	937	673	663	341	4 13 Juin, F 5	94	18	15	5	19	18	1	F	29	M	M 31	7
626	14	6118	6134	938	674	664	342	5* 2 Juin, F 2	95	19	16	3	38	19	2	E	17	A	A 20	18
627	15	6119	6135	939	675	665	343*	6 23 Mai, F 7	96	1	17	5	26	20	3	D	5	A	A 12	29
628	1	6120	6136	940	676	666	344	7* 11 Mai, F 4	97	2	18	1	15	21	5	CB	25	M	M 27	11
629	2	6121	6137	941	677	667	345	8 1 Mai, F 2	98	3	19	6	34	22	6	A	13	A	A 16	22
630	3	6122	6138	942	678	668	346	9 20 Avril, F 6	99	4	1	2	23	23	7	G	2	A	A 8	3
631	4	6123	6139	943	679	669	347*	10* 9 Avril, F 3	100	5	2	5	12	24	1	F	22	M	M 24	14
632	5	6124	6140	944	680	670	348	11 29 Mars, F 1	101	6	3	3	31	25	3	ED	10	A	A 12	25
633	6	6125	6141	945	681	671	349	12 18 Mars, F 5	102	7	4	6	20	26	4	C	30	M	A 4	6
634	7	6126	6142	946	682	672	350	13* 7 Mars, F 2	103	8	5	4	39	27	5	B	18	A	A 24	17
635	8	6127	6143	947	683	673	351*	14 25 Févr. F 7	104	9	6	7	28	28	6	A	7	A	A 9	28
636	9	6128	6144	948	684	674	352	15 14 Févr. F 4	105	10	7	3	17	1	1	GF	27	M	M 31	9
637	10	6129	6145	949	685	675	353	16* 2 Févr. F 1	106	11	8	1	36	2	2	E	15	A	A 20	20
638	11	6130	6146	950	686	676	354	17 23 Janv. F 6	107	12	9	4	25	3	3	D	4	A	A 5	1
639	12	6131	6147	951	687	677	355*	18* 12 Janv. F 3	108	13	10	7	14	4	4	C	24	M	M 28	12
640	13	6132	6148	952	688	678	356	{ 19 2 Janvier, F 1 20 21 Décembre, F 5 }	109	14	11	5	33	5	6	BA	12	A	A 16	23
641	14	6133	6149	953	689	679	357	21* 10 Déc. F 2	110	15	12	1	22	6	7	G	1	A	A 8	4
642	15	6134	6150	954	690	680	358	22 30 Nov. F 7	111	16	13	4	11	7	1	F	21	M	M 24	15
643	1	6135	6151	955	691	681	359*	23 19 Nov. F 4	112	17	14	2	30	8	2	E	9	A	A 13	26
644	2	6136	6152	956	692	682	360	24* 7 Nov. F 1	113	18	15	5	19	9	4	DC	29	M	A 4	7
645	3	6137	6153	957	693	683	361	25 28 Octob. F 6	114	19	16	3	38	10	5	B	17	A	A 24	18
646	4	6138	6154	958	694	684	362	26* 17 Octob. F 3	115	1	17	5	26	11	6	A	5	A	A 9	29
647	5	6139	6155	959	695	685	363*	27 7 Octob. F 1	116	2	18	1	15	12	7	G	25	M	A 1	11
648	6	6140	6156	960	696	686	364	28 25 Sept. F 5	117	3	19	6	34	13	2	FE	13	A	A 20	22
649	7	6141	6157	961	697	687	365	29* 14 Sept. F 2	118	4	1	2	23	14	3	D	2	A	A 5	3
650	8	6142	6158	962	698	688	366	30 4 Sept. F 7	119	5	2	5	12	15	4	C	22	M	M 28	14

L'an de J. C. 645, dans l'Orient & en Egypte on célébra Pâques le 24 Avril, & le 17 du même mois en beaucoup de lieux d'Occident.

*L'étoile, ou astérisque, * dans la colonne de l'Ere des Martyrs, marque les années intercalaires des Egyptiens ; celle de la colonne de l'Hégire marque les années intercalaires des Arabes ; F désigne la Férie; & la barre — au-dessous de l'année, ferme le cycle des années arabiques, qui est de 30 ans.*

Ans de J. C.	Indictions.	Ere d'Alexandrie.	Ere de Constantinop.	Ere des Séleucides, ou des Grecs.	Ere Césarien. d'Ant.	Ere d'Espagne.	Ere des Martyrs.	ERE DE L'HÉGIRE.	Cycle Pascal.	Cycle de 19 ans.	Cycle Lunaire.	Réguliers.	Clefs des Fêtes Mob.	Cycle Solaire.	Concurrens.	Lettres Dominicales.	Terme Pascal.	M. Mars, A. Avril.	Les Pâques M. Mars, A. Avril.	Epactes.
651	9	6143	6159	963	699	689	367*	31 24 Août, F 4	120	6	3	3	31	16	5	B	10	A	A 17	25
652	10	6144	6160	964	700	690	368	32*12 Août, F 1	121	7	4	6	20	17	7	AG	30	M	A 1	6
653	11	6145	6161	965	701	691	369	33 2 Août, F 6	122	8	5	4	39	18	1	F	18	A	A 21	17
654	12	6146	6162	966	702	692	370	34 22 Juillet, F 3	123	9	6	7	28	19	2	E	7	A	A 13	28
655	13	6147	6163	967	703	693	371*	35*11 Juillet, F 7	124	10	7	3	17	20	3	D	27	M	M 29	9
656	14	6148	6164	968	704	694	372	36 30 Juin, F 5	125	11	8	1	36	21	5	CB	15	A	A 17	20
657	15	6149	6165	969	705	695	373	37*19 Juin, F 2	126	12	9	4	25	22	6	A	4	A	A 9	1
658	1	6150	6166	970	706	696	374	38 9 Juin, F 7	127	13	10	7	14	23	7	G	24	M	M 25	12
659	2	6151	6167	971	707	697	375*	39 29 Mai, F 4	128	14	11	5	33	24	1	F	12	A	A 14	23
660	3	6152	6168	972	708	698	376	40*17 Mai, F 1	129	15	12	1	22	25	3	ED	1	A	A 5	4
661	4	6153	6169	973	709	699	377	41 7 Mai, F 6	130	16	13	4	11	26	4	C	21	M	M 28	15
662	5	6154	6170	974	710	700	378	42 26 Avril, F 3	131	17	14	2	30	27	5	B	9	A	A 10	26
663	6	6155	6171	975	711	701	379*	43*15 Avril, F 7	132	18	15	5	19	28	6	A	29	M	A 2	7
664	7	6156	6172	976	712	702	380	44 4 Avril, F 5	133	19	16	3	38	1	1	GF	17	A	A 21	18
665	8	6157	6173	977	713	703	381	45 24 Mars, F 2	134	1	17	5	26	2	2	E	5	A	A 6	29
666	9	6158	6174	978	714	704	382	46*13 Mars, F 6	135	2	18	1	15	3	3	D	25	M	M 29	11
667	10	6159	6175	979	715	705	383*	47 3 Mars, F 4	136	3	19	6	34	4	4	C	13	A	A 18	22
668	11	6160	6176	980	716	706	384	48*20 Févr. F 1	137	4	1	2	23	5	6	BA	2	A	A 9	3
669	12	6161	6177	981	717	707	385	49 9 Févr. F 6	138	5	2	5	12	6	7	G	22	M	M 25	14
670	13	6162	6178	982	718	708	386	50 29 Janv. F 3	139	6	3	3	31	7	1	F	10	A	A 14	25
671	14	6163	6179	983	719	709	387*	51*18 Janv. F 7	140	7	4	6	20	8	2	E	30	M	A 6	6
672	15	6164	6180	984	720	710	388	{52 9 Janvier, F 1 {53 27 Décembre, F 2}	141	8	5	4	39	9	4	DC	18	A	A 25	17
673	1	6165	6181	985	721	711	389	54*16 Déc. F 6	142	9	6	7	28	10	5	B	7	A	A 10	28
674	2	6166	6182	986	722	712	390	55 6 Déc. F 4	143	10	7	3	17	11	6	A	27	M	A 1	9
675	3	6167	6183	987	723	713	391*	56*25 Nov. F 1	144	11	8	1	36	12	7	G	15	A	A 22	20
676	4	6168	6184	988	724	714	392	57 14 Nov. F 6	145	12	9	4	25	13	2	FE	4	A	A 6	1
677	5	6169	6185	989	725	715	393	58 3 Nov. F 3	146	13	10	7	14	14	3	D	24	M	M 29	12
678	6	6170	6186	990	726	716	394	59*23 Octob. F 7	147	14	11	5	33	15	4	C	12	A	A 18	23
679	7	6171	6187	991	727	717	395*	60 13 Octob. F 5	148	15	12	1	22	16	5	B	1	A	A 3	4
680	8	6172	6188	992	728	718	396	61 1 Octob. F 2	149	16	13	4	11	17	7	AG	21	M	M 25	15
681	9	6173	6189	993	729	719	397	62*20 Sept. F 6	150	17	14	2	30	18	1	F	9	A	A 14	26
682	10	6174	6190	994	730	720	398	63 10 Sept. F 4	151	18	15	5	19	19	2	E	29	M	M 30	7
683	11	6175	6191	995	731	721	399*	64 30 Août, F 1	152	19	16	3	38	20	3	D	17	A	A 19	18
684	12	6176	6192	996	732	722	400	65*18 Août, F 5	153	1	17	5	26	21	5	CB	5	A	A 10	29
685	13	6177	6193	997	733	723	401	66 8 Août, F 3	154	2	18	1	15	22	6	A	25	M	M 26	11
686	14	6178	6194	998	734	724	402	67*28 Juillet, F 7	155	3	19	6	34	23	7	G	13	A	A 15	22
687	15	6179	6195	999	735	725	403*	68 18 Juillet, F 5	156	4	1	2	23	24	1	F	2	A	A 7	3
688	1	6180	6196	1000	736	726	404	69 6 Juillet, F 2	157	5	2	5	12	25	3	ED	22	M	M 29	14
689	2	6181	6197	1001	737	727	405	70*25 Juin, F 6	158	6	3	3	31	26	4	C	10	A	A 11	25
690	3	6182	6198	1002	738	728	406	71 15 Juin, F 4	159	7	4	6	20	27	5	B	30	M	A 3	6
691	4	6183	6199	1003	739	729	407*	72 4 Juin, F 1	160	8	5	4	39	28	6	A	18	A	A 23	17
692	5	6184	6200	1004	740	730	408	73*23 Mai, F 5	161	9	6	7	28	1	1	GF	7	A	A 14	28
693	6	6185	6201	1005	741	731	409	74 13 Mai, F 3	162	10	7	3	17	2	2	E	27	M	M 30	9
694	7	6186	6202	1006	742	732	410	75 2 Mai, F 7	163	11	8	1	36	3	3	D	15	A	A 19	20
695	[illegible]	6187	6203	1007	743	733	411*	76*21 Avril, F 4	164	12	9	4	25	4	4	C	4	A	A 11	1
696	9	6188	6204	1008	744	734	412	77 10 Avril, F 2	165	13	10	7	14	5	6	BA	24	M	M 26	12
697	10	6189	6205	1009	745	735	413	78*30 Mars, F 6	166	14	11	5	33	6	7	G	11	A	A 15	23
698	11	6190	6206	1010	746	736	414	79 20 Mars, F 4	167	15	12	1	22	7	1	F	1	A	A 7	4
699	12	6191	6207	1011	747	737	415*	80 9 Mars, F 1	168	16	13	4	11	8	2	E	21	M	M 23	15
700	13	6192	6208	1012	748	738	416	81*26 Févr. F 5	169	17	14	2	30	9	4	DC	9	A	A 11	26

L'an de J.C. 665, les Egyptiens & les Orientaux célébrerent Pâques le 6 Avril, & les Occidentaux le 13 de ce mois, conformément au cycle de Victorius.

L'an de J. C. 672, les Alexandrins & les Orientaux firent Pâques le 25 Avril, & les Occidentaux le 18 de ce mois, quelques-uns même le 21 Mars.

L'an de J. C. 685, Pâques se fit le 26 Mars chez les Egyptiens & les Orientaux, & le 2 Avril chez les Occidentaux.

L'an de J. C. 689, Alexandrie & l'Orient célébrerent Pâques le 11 Avril, & l'Eglise Latine le 18 de ce mois.

*L'étoile, ou astérisque, * dans la colonne de l'Ere des Martyrs, marque les années intercalaires des Egyptiens ; celle de la colonne de l'Hégire marque les années intercalaires des Arabes ; F désigne la Férie ; & la barre — au-dessous de l'année, ferme le cycle des années arabiques, qui est de 30 ans.*

Ans de J. C.	Indictions.	Ere d'Alexandrie.	Ere de Constantinop.	Ere des Séleucides, ou des Grecs.	Ere Césarien. d'Ant.	Ere d'Espagne.	Ere des Martyrs.	ERE DE L'HÉGIRE.	Cycle Pascal.	Cycle de 19 ans.	Cycle Lunaire.	Réguliers.	Clefs des Fêtes Mob.	Cycle Solaire.	Concurrens.	Lettres Dominicales.	Terme Pascal. M. Mars, A. Avril.	Les Pâques M. Mars, A. Avril.	Epactes.
701	14	6193	6209	1013	749	739	417	82 15 Févr. F 3	170	18	15	5	19	10	5	B	29 M	A 3	7
702	15	6194	6210	1014	750	740	418	83 4 Févr. F 7	171	19	16	3	38	11	6	A	17 A	A 23	18
703	1	6195	6211	1015	751	741	419*	84*24 Janv. F 4	172	1	17	5	26	12	7	G	5 A	A 8	29
704	2	6196	6212	1016	752	742	420	85 14 Janv. F 2	173	2	18	1	15	13	2	FE	25 M	M 30	11
705	3	6197	6213	1017	753	743	421	86* 2 Janvier, F 6 / 87 23 Décembre, F 4	174	3	19	6	34	14	3	D	13 A	A 19	22
706	4	6198	6214	1018	754	744	422	88 12 Déc. F 1	175	4	1	2	23	15	4	C	2 A	A 4	3
707	5	6199	6215	1019	755	745	423*	89* 1 Déc. F 5	176	5	2	5	12	16	5	B	22 M	M 27	14
708	6	6200	6216	1020	756	746	424	90 20 Nov. F 3	177	6	3	3	31	17	7	AG	10 A	A 15	25
709	7	6201	6217	1021	757	747	425	91 9 Nov. F 7	178	7	4	6	20	18	1	F	30 M	M 31	6
710	8	6202	6218	1022	758	748	426	92*29 Octob. F 4	179	8	5	4	39	19	2	E	18 A	A 20	17
711	9	6203	6219	1023	759	749	427*	93 19 Octob. F 2	180	9	6	7	28	20	3	D	7 A	A 12	28
712	10	6204	6220	1024	760	750	428	94 7 Octob. F 6	181	10	7	3	17	21	5	CB	27 M	A 3	9
713	11	6205	6221	1025	761	751	429	95*26 Sept. F 3	182	11	8	1	36	22	6	A	15 A	A 16	20
714	12	6206	6222	1026	762	752	430	96 16 Sept. F 1	183	12	9	4	25	23	7	G	4 A	A [illegible]	1
715	13	6207	6223	1027	763	753	431*	97* 5 Sept. F 5	184	13	10	7	14	24	1	F	24 M	M 31	12
716	14	6208	6224	1028	764	754	432	98 25 Août, F 3	185	14	11	5	33	25	3	ED	12 A	A 19	23
717	15	6209	6225	1029	765	755	433	99 14 Août, F 7	186	15	12	1	22	26	4	C	1 A	A 4	4
718	1	6210	6226	1030	766	756	434	100* 3 Août, F 4	187	16	13	4	11	27	5	B	21 M	M 27	15
719	2	6211	6227	1031	767	757	435*	101 24 Juillet, F 2	188	17	14	2	30	28	6	A	9 A	A 16	26
720	3	6212	6228	1032	768	758	436	102 12 Juillet, F 6	189	18	15	5	19	1	1	GF	29 M	M 31	7
721	4	6213	6229	1033	769	759	437	103* 1 Juillet, F 3	190	19	16	3	38	2	2	E	17 A	A 20	18
722	5	6214	6230	1034	770	760	438	104 21 Juin, F 1	191	1	17	5	26	3	3	D	5 A	A 12	29
723	6	6215	6231	1035	771	761	439*	105 10 Juin, F 5	192	2	18	1	15	4	4	C	25 M	M 28	11
724	7	6216	6232	1036	772	762	440	106*29 Mai, F 2	193	3	19	6	34	5	6	BA	13 A	A 16	22
725	[illegible]	6217	6233	1037	773	763	441	107 19 Mai, F 7	194	4	1	2	23	6	7	G	2 A	A 8	3
726	9	6218	6234	1038	774	764	442	108* 8 Mai, F 4	195	5	2	5	12	7	1	F	22 M	M 24	14
727	10	6219	6235	1039	775	765	443*	109 28 Avril, F 2	196	6	3	3	31	8	2	E	10 A	A 13	25
728	11	6220	6236	1040	776	766	444	110 16 Avril, F 6	197	7	4	6	20	9	4	DC	30 M	A 4	6
729	12	6221	6237	1041	777	767	445	111* 5 Avril, F 3	198	8	5	4	39	10	5	B	18 A	A 24	17
730	13	6222	6238	1042	778	768	446	112 26 Mars, F 1	199	9	6	7	28	11	6	A	7 A	A 9	28
731	14	6223	6239	1043	779	769	447*	113 15 Mars, F 5	200	10	7	3	17	12	7	G	27 M	A 1	9
732	15	6224	6240	1044	780	770	448	114* 3 Mars, F 2	201	11	8	1	36	13	2	FE	15 A	A 20	20
733	1	6225	6241	1045	781	771	449	115 21 Févr. F 7	202	12	9	4	25	14	3	D	4 A	A 5	1
734	2	6226	6242	1046	782	772	450	116*10 Févr. F 4	203	13	10	7	14	15	4	C	24 M	M 28	12
735	3	6227	6243	1047	783	773	451*	117 31 Janv. F 2	204	14	11	5	33	16	5	B	12 A	A 17	23
736	4	6228	6244	1048	784	774	452	118 20 Janvier, F 6	205	15	12	1	22	17	7	AG	1 A	A 8	4
737	5	6229	6245	1049	785	775	453	119* 8 Janvier, F 3 / 120 29 Décembre, F 1	206	16	13	4	11	18	1	F	21 A	M 24	15
738	6	6230	6246	1050	786	776	454	121 18 Déc. F 5	207	17	14	2	30	19	2	E	9 A	A 13	26
739	7	6231	6247	1051	787	777	455*	122* 7 Déc. F 2	208	18	15	5	19	20	3	D	29 M	A 5	7
740	8	6232	6248	1052	788	778	456	123 26 Nov. F 7	209	19	16	3	38	21	5	CB	17 A	A 24	18
741	9	6233	6249	1053	789	779	457	124 15 Nov. F 4	210	1	17	5	26	22	6	A	5 A	A 9	29
742	10	6234	6250	1054	790	780	458	125* 4 Nov. F 1	211	2	18	1	15	23	7	G	25 M	A 1	11
743	11	6235	6251	1055	791	781	459*	126 25 Octob. F 6	212	3	19	6	34	24	1	F	13 A	A 14	22
744	12	6236	6252	1056	792	782	460	127*13 Octob. F 3	213	4	1	2	23	25	3	ED	2 A	A 5	3
745	13	6237	6253	1057	793	783	461	128 3 Octob. F 1	214	5	2	5	12	26	4	C	22 M	M 28	14
746	14	6238	6254	1058	794	784	462	129 22 Sept. F 5	215	6	3	3	31	27	5	B	10 A	A 17	25
747	15	6239	6255	1059	795	785	463*	130*11 Sept. F 2	216	7	4	6	20	28	6	A	30 M	A 2	6
748	1	6240	6256	1060	796	786	464	131 31 Août, F 7	217	8	5	4	39	1	1	GF	18 A	A 21	17
749	2	6241	6257	1061	797	787	465	132 20 Août, F 4	218	9	6	7	28	2	2	E	7 A	A 13	28
750	3	6242	6258	1062	798	788	466	133* 9 Août, F 1	219	10	7	3	17	3	3	D	27 M	M 29	9

L'an de J. C. 729, toutes les Eglises Britanniques se réunirent à l'Eglise Romaine pour la célébration du jour de Pâques.

L'an de J. C. 740, en Orient, en Egypte & en quelques lieux de l'Occident, Pâques fut celébré le 24 Avril; mais le 17 du même mois dans quelques Eglises des Latins.

L'an de J. C. 743, Pâques se fit, chez les Alexandrins & les Orientaux, le 14 Avril; mais les Latins qui suivoient le cycle de Victorius, retarderent cette Fête jusqu'au 21 du même mois.

L'an de J. C. 748, Pâques fut célébré chez les Latins le 28 Mars, & ailleurs le 21 Avril.

*L'étoile, ou astérisque, * dans la colonne de l'Ere des Martyrs, marque les années intercalaires des Egyptiens; celle de la colonne de l'Hégire marque les années intercalaires des Arabes; F désigne la Férie; & la barre — au-dessous de l'année, ferme le cycle des années arabiques, qui est de 30 ans.*

Ans de J.C.	Indictions.	Ere d'Alexandrie.	Ere de Constantinop.	Ere des Séleucides, ou des Grecs.	Ere Césarien. d'Ant.	Ere d'Espagne.	Ere des Martyrs.	Ere de l'Hégire.	Cycle Pascal.	Cycle de 19 ans.	Cycle Lunaire.	Réguliers.	Clefs des Fêtes Mob.	Cycle Solaire.	Concurrens.	Lettres Dominicales.	Terme Pascal.	M. Mars, A. Avril.	Les Pâques M. Mars, A. Avril.	Epactes.
751	4	6243	6259	1063	799	789	467*	134 30 Juillet, F 6	220	11	8	1	36	4	4	C	15	A	A 18	20
752	5	6244	6260	1064	800	790	468	135 18 Juillet, F 3	221	12	9	4	25	5	6	BA	4	A	A 9	1
753	6	6245	6261	1065	801	791	469	136* 7 Juillet, F 7	222	13	10	7	14	6	7	G	24	M	M 25	12
754	7	6246	6262	1066	802	792	470	137 27 Juin, F 5	223	14	11	5	33	7	1	F	12	A	A 14	23
755	8	6247	6263	1067	803	793	471*	138* 16 Juin, F 2	224	15	12	1	22	8	2	E	1	A	A 6	4
756	9	6248	6264	1068	804	794	472	139 5 Juin, F 7	225	16	13	4	11	9	4	DC	21	M	M 28	15
757	10	6249	6265	1069	805	795	473	140 25 Mai, F 4	226	17	14	2	30	10	5	B	9	A	A 10	26
758	11	6250	6266	1070	806	796	474	141* 14 Mai, F 1	227	18	15	5	19	11	6	A	29	M	A 2	7
759	12	6251	6267	1071	807	797	475*	142 4 Mai, F 6	228	19	16	3	38	12	7	G	17	A	A 22	18
760	13	6252	6268	1072	808	798	476	143 22 Avril, F 3	229	1	17	5	26	13	2	FE	5	A	A 6	29
761	14	6253	6269	1073	809	799	477	144* 11 Avril, F 7	230	2	18	1	15	14	3	D	25	M	M 29	11
762	15	6254	6270	1074	810	800	478	145 1 Avril, F 5	231	3	19	6	34	15	4	C	13	A	A 18	22
763	1	6255	6271	1075	811	801	479*	146* 21 Mars, F 2	232	4	1	2	23	16	5	B	2	A	A 3	3
764	2	6256	6272	1076	812	802	480	147 10 Mars, F 7	233	5	2	5	12	17	7	AG	22	M	M 25	14
765	3	6257	6273	1077	813	803	481	148 27 Févr. F 4	234	6	3	3	31	18	1	F	10	A	A 14	25
766	4	6258	6274	1078	814	804	482	149* 16 Févr. F 1	235	7	4	6	20	19	2	E	30	M	A 6	6
767	5	6259	6275	1079	815	805	483*	150 6 Fév. F 6	236	8	5	4	39	20	3	D	18	A	A 19	17
768	6	6260	6276	1080	816	806	484	151 26 Janv. F 3	237	9	6	7	28	21	5	CB	7	A	A 10	28
769	7	6261	6277	1081	817	807	485	152* 14 Janv. F 7	238	10	7	3	17	22	6	A	27	M	A 2	9
770	8	6262	6278	1082	818	808	486	{153 4 Janvier, F 5} {154 24 Décembre, F 2}	239	11	8	1	36	23	7	G	15	A	A 22	20
771	9	6263	6279	1083	819	809	487*	155* 13 Déc. F 5	240	12	9	4	25	24	1	F	4	A	A 7	1
772	10	6264	6280	1084	820	810	488	156 2 Déc. F 4	241	13	10	7	14	25	3	ED	24	M	M 29	12
773	11	6265	6281	1085	821	811	489	157* 21 Nov. F 1	242	14	11	5	33	26	4	C	12	A	A 18	23
774	12	6266	6282	1086	822	812	490	158 11 Nov. F 6	243	15	12	1	22	27	5	B	1	A	A 3	4
775	13	6267	6283	1087	823	813	491*	159 31 Octob. F 3	244	16	13	4	11	28	6	A	21	M	M 26	15
776	14	6268	6284	1088	824	814	492	160* 19 Octob. F 7	245	17	14	2	30	1	1	GF	9	A	A 14	26
777	15	6269	6285	1089	825	815	493	161 9 Octob. F 5	246	18	15	5	19	2	2	E	29	M	M 30	7
778	1	6270	6286	1090	826	816	494	162 28 Sept. F 2	247	19	16	3	38	3	3	D	17	A	A 19	18
779	2	6271	6287	1091	827	817	495*	163* 17 Sept. F 6	248	1	17	5	26	4	4	C	5	A	A 11	29
780	3	6272	6288	1092	828	818	496	164 6 Sept. F 4	249	2	18	1	15	5	6	BA	25	M	M 26	11
781	4	6273	6289	1093	829	819	497	165 26 Août, F 1	250	3	19	6	34	6	7	G	13	A	A 15	22
782	5	6274	6290	1094	830	820	498	166* 15 Août, F 5	251	4	1	2	23	7	1	F	2	A	A 7	3
783	6	6275	6291	1095	831	821	499*	167 5 Août, F 3	252	5	2	5	12	8	2	E	22	M	M 23	14
784	7	6276	6292	1096	832	822	500	168* 24 Juillet, F 7	253	6	3	3	31	9	4	DC	10	A	A 11	25
785	8	6277	6293	1097	833	823	501	169 14 Juillet, F 5	254	7	4	6	20	10	5	B	30	M	A 3	6
786	9	6278	6294	1098	834	824	502	170 3 Juillet, F 2	255	8	5	4	39	11	6	A	18	A	A 23	17
787	10	6279	6295	1099	835	825	503*	171* 22 Juin, F 6	256	9	6	7	28	12	7	G	7	A	A 8	28
788	11	6280	6296	1100	836	826	504	172 11 Juin, F 4	257	10	7	3	17	13	2	FE	27	M	M 30	9
789	12	6281	6297	1101	837	827	505	173 31 Mai, F 1	258	11	8	1	36	14	3	D	15	A	A 19	20
790	13	6282	6298	1102	838	828	506	174* 20 Mai, F 5	259	12	9	4	25	15	4	C	4	A	A 11	1
791	14	6283	6299	1103	839	829	507*	175 10 Mai, F 3	260	13	10	7	14	16	5	B	24	M	M 27	12
792	15	6284	6300	1104	840	830	508	176* 28 Avril, F 7	261	14	11	5	33	17	7	AG	12	A	A 15	23
793	1	6285	6301	1105	841	831	509	177 18 Avril, F 5	262	15	12	1	22	18	1	F	1	A	A 7	4
794	2	6286	6302	1106	842	832	510	178 7 Avril, F 2	263	16	13	4	11	19	2	E	21	M	M 23	15
795	3	6287	6303	1107	843	833	511*	179* 27 Mars, F 6	264	17	14	2	30	20	3	D	9	A	A 12	26
796	4	6288	6304	1108	844	834	512	180 16 Mars, F 4	265	18	15	5	19	21	5	CB	29	M	A 3	7
797	5	6289	6305	1109	845	835	513	181 5 Mars, F 1	266	19	16	3	38	22	6	A	17	A	A 23	18
798	6	6290	6306	1110	846	836	514	182* 22 Févr. F 5	267	1	17	5	26	23	7	G	5	A	A 8	29
799	7	6291	6307	1111	847	837	515*	183 12 Févr. F 3	268	2	18	1	15	24	1	F	25	M	M 31	11
800	8	6292	6308	1112	848	838	516	184 1 Févr. F 7	269	3	19	6	34	25	3	ED	13	A	A 19	22

L'an de J. C. 760, Pâques fut célébré le 6 Avril par les Egyptiens & les Orientaux, & le 13 du même mois par les Latins attachés au cycle de Victorius.

L'an de J.C. 753, Pâques tomba le 3 Avril pour les Alexandrins, & le 10 pour les Latins qui suivoient le cycle de Victorius.

L'an de J. C. 780, les Orientaux avec les Alexandrins, firent Pâques le 26 Mars, & les Occidentaux qui suivoient le cycle de Victorius, le 2 d'Avril.

L'an de J. C. 783, Pâques tomba le 23 Mars pour les Alexandrins & les Orientaux, & le 30 pour les Occidentaux attachés au cycle de Victorius.

L'an de J. C. 784, Pâques arriva le 11 d'Avril dans le calcul des Alexandrins, & le 18 dans celui de Victorius.

*L'étoile, ou astérisque, * dans la colonne de l'Ere des Martyrs, marque les années intercalaires des Egyptiens; celle de la colonne de l'Hégire marque les années intercalaires des Arabes; F désigne la Férie; & la barre — au-dessous de l'année ferme le cycle des années arabiques, qui est de 30 ans.*

Ans de J. C.	Indictions.	Ere d'Alexandrie.	Ere de Constantinop.	Ere des Séleucides, ou des Grecs.	Ere Césarien. d'Ant.	Ere d'Espagne.	Ere des Martyrs.	ERE DE L'HÉGIRE.	Cycle Pascal.	Cycle de 19 ans.	Cycle Lunaire.	Réguliers.	Clefs des Fêtes Mob.	Cycle Solaire.	Concurrens.	Lettres Dominicales.	Terme Pascal.	M. Mars, A. Avril.	Les Pâques M. Mars, A. Avril.	Epactes.
801	9	6293	6309	1113	849	839	517	185*20 Janv. F 4	270	4	1	2	23	26	4	C	2	A	A 4	5
802	10	6294	6310	1114	850	840	518	{186 10 Janvier, F 2 / 187* 30 Décembre, F 6}	271	5	2	5	12	27	5	B	22	M	M 27	14
803	11	6295	6311	1115	851	841	519*	188 20 Déc. F 4	272	6	3	3	31	28	6	A	10	A	A 16	25
804	12	6296	6312	1116	852	842	520	189 8 Déc. F 1	273	7	4	6	20	1	1	GF	30	M	M 31	6
805	13	6297	6313	1117	853	843	521	190*27 Nov. F 5	274	8	5	4	39	2	2	E	18	A	A 20	17
806	14	6298	6314	1118	854	844	522	191 17 Nov. F 3	275	9	6	7	28	3	3	D	7	A	A 12	28
807	15	6299	6315	1119	855	845	523*	192 6 Nov. F 7	276	10	7	3	17	4	4	C	27	M	M 28	9
808	1	6300	6316	1120	856	846	524	193*25 Octob. F 4	277	11	8	1	36	5	6	BA	15	A	A 16	20
809	2	6301	6317	1121	857	847	525	194 15 Octob. F 2	278	12	9	4	25	6	7	G	4	A	A 8	1
810	3	6302	6318	1122	858	848	526	195 4 Octob. F 6	279	13	10	7	14	7	1	F	24	M	M 31	12
811	4	6303	6319	1123	859	849	527*	196*23 Sept. F 3	280	14	11	5	33	8	2	E	12	A	A 13	23
812	5	6304	6320	1124	860	850	528	197 12 Sept. F 1	281	15	12	1	22	9	4	DC	1	A	A 4	4
813	6	6305	6321	1125	861	851	529	198* 1 Sept. F 5	282	16	13	4	11	10	5	B	21	M	M 27	15
814	7	6306	6322	1126	862	852	530	199 22 Août, F 3	283	17	14	2	30	11	6	A	9	A	A 16	26
815	8	6307	6323	1127	863	853	531*	200 11 Août, F 7	284	18	15	5	19	12	7	G	29	M	A 1	7
816	9	6308	6324	1128	864	854	532	201*30 Juillet, F 4	285	19	16	3	38	13	2	FE	17	A	A 20	18
817	10	6309	6325	1129	865	855	533	202 20 Juillet, F 2	286	1	17	5	26	14	3	D	5	A	A 12	29
818	11	6310	6326	1130	866	856	534	203 9 Juillet, F 6	287	2	18	1	15	15	4	C	25	M	M 28	11
819	12	6311	6327	1131	867	857	535*	204*28 Juin, F 3	288	3	19	6	34	16	5	B	13	A	A 17	22
820	13	6312	6328	1132	868	858	536	205 17 Juin, F 1	289	4	1	2	23	17	7	AG	2	A	A 8	3
821	14	6313	6329	1133	869	859	537	206* 6 Juin, F 5	290	5	2	5	12	18	1	F	22	M	M 24	14
822	15	6314	6330	1134	870	860	538	207 27 Mai, F 3	291	6	3	3	31	19	2	E	10	A	A 13	25
823	1	6315	6331	1135	871	861	539*	208 16 Mai, F 7	292	7	4	6	20	20	3	D	30	M	A 5	6
824	2	6316	6332	1136	872	862	540	209* 4 Mai, F 4	293	8	5	4	39	21	5	CB	18	A	A 24	17
825	3	6317	6333	1137	873	863	541	210 24 Avril, F 2	294	9	6	7	28	22	6	A	7	A	A 9	28
826	4	6318	6334	1138	874	864	542	211 13 Avril, F 6	295	10	7	3	17	23	7	G	27	M	A 1	9
827	5	6319	6335	1139	875	865	543*	212* 2 Avril, F 3	296	11	8	1	36	24	1	F	15	A	A 21	20
828	6	6320	6336	1140	876	866	544	213 22 Mars, F 1	297	12	9	4	25	25	3	ED	4	A	A 5	1
829	7	6321	6337	1141	877	867	545	214 11 Mars, F 5	298	13	10	7	14	26	4	C	24	M	M 28	12
830	8	6322	6338	1142	878	868	546	215*28 Févr. F 2	299	14	11	5	33	27	5	B	12	A	A 17	23
831	9	6323	6339	1143	879	869	547*	216 18 Févr. F 7	300	15	12	1	22	28	6	A	1	A	A 2	4
832	10	6324	6340	1144	880	870	548	217* 7 Févr. F 4	301	16	13	4	11	1	1	GF	21	M	M 24	15
833	11	6325	6341	1145	881	871	549	218 27 Janv. F 2	302	17	14	2	30	2	2	E	9	A	A 13	26
834	12	6326	6342	1146	882	872	550	219 16 Janv. F 6	303	18	15	5	19	3	3	D	29	M	A 5	7
835	13	6327	6343	1147	883	873	551*	{220* 5 Janvier, F 3 / 221 26 Décembre, F 1}	304	19	16	3	38	4	4	C	17	A	A 18	18
836	14	6328	6344	1148	884	874	552	222 14 Déc. F 5	305	1	17	5	26	5	6	BA	5	A	A 9	29
837	15	6329	6345	1149	885	875	553	223* 3 Déc. F 2	306	2	18	1	15	6	7	G	25	M	A 1	11
838	1	6330	6346	1150	886	876	554	224 23 Nov. F 7	307	3	19	6	34	7	1	F	13	A	A 14	22
839	2	6331	6347	1151	887	877	555*	225 12 Nov. F 4	308	4	1	2	23	8	2	E	2	A	A 6	3
840	3	6332	6348	1152	888	878	556	226*31 Octob. F 1	309	5	2	5	12	9	4	DC	22	M	M 28	14
841	4	6333	6349	1153	889	879	557	227 21 Octob. F 6	310	6	3	3	31	10	5	B	10	A	A 17	25
842	5	6334	6350	1154	890	880	558	228*10 Octob. F 3	311	7	4	6	20	11	6	A	30	M	A 2	6
843	6	6335	6351	1155	891	881	559*	229 30 Sept. F 1	312	8	5	4	39	12	7	G	18	A	A 22	17
844	7	6336	6352	1156	892	882	560	230 18 Sept. F 5	313	9	6	7	28	13	2	EF	7	A	A 13	28
845	8	6337	6353	1157	893	883	561	231* 7 Sept. F 2	314	10	7	3	17	14	3	D	27	M	M 29	9
846	9	6338	6354	1158	894	884	562	232 28 Août, F 7	315	11	8	1	36	15	4	C	15	A	A 18	20
847	19	6339	6355	1159	895	885	563*	233 17 Août, F 4	316	12	9	4	25	16	5	B	4	A	A 10	1
848	11	6340	6356	1160	896	886	564	234* 5 Août, F 1	317	13	10	7	14	17	7	AG	24	M	M 25	12
849	12	6341	6357	1161	897	887	565	235 26 Juillet, F 6	318	14	11	5	33	18	1	F	12	A	A 14	23
850	13	6342	6358	1162	898	888	566	236*15 Juillet, F 3	319	15	12	1	22	19	2	E	1	A	A 6	4

*L'étoile, ou astérisque, * dans la colonne de l'Ere des Martyrs, marque les années intercalaires des Egyptiens ; celle de la colonne de l'Hégire, marque les années intercalaires des Arabes ; F désigne la Férie ; & la barre — au-dessous de l'année, ferme le cycle des années arabiques, qui est de 30 ans.*

TABLE CHRONOLOGIQUE.

	Ere d'Alexandrie.	Ere de Constantinop.	Ere des Séleucides, ou des Grecs.	Ere Césarien. d'Ant.	Ere d'Espagne.	Ere des Martyrs.	ERE DE L'HÉGIRE.	Cycle Pascal.	Cycle de 19 ans.	Cycle Lunaire.	Réguliers.	Clefs des Fêtes Mob.	Cycle Solaire.	Concurrens.	Lettres Dominicales.	Terme Pascal.	M. Mars, A. Avril.	Les Pâques M. Mars, A. Avril.	Epactes.
	6343	6359	1163	899	889	567*	237 5 Juillet, F 1	320	16	13	4	11	20	3	D	21	M	M 22	15
	6344	6360	1164	900	890	568	238 23 Juin, F 5	321	17	14	2	30	21	5	CB	9	A	A 10	26
	6345	6361	1165	901	891	569	239* 12 Juin, F 2	322	18	15	5	19	22	6	A	29	M	A 2	7
	6346	6362	1166	902	892	570	240 2 Juin, F 7	323	19	16	3	38	23	7	G	17	A	A 22	18
	6347	6363	1167	903	893	571*	241 22 Mai, F 4	324	1	17	5	26	24	1	F	5	A	A 7	29
	6348	6364	1168	904	894	572	242* 10 Mai, F 1	325	2	18	1	15	25	3	ED	25	M	M 29	11
	6349	6365	1169	905	895	573	243 30 Avril, F 6	326	3	19	6	34	26	4	C	13	A	A 18	22
	6350	6366	1170	906	896	574	244 19 Avril, F 3	327	4	1	2	23	27	5	B	2	A	A 3	3
	6351	6367	1171	907	897	575*	245* 8 Avril, F 7	328	5	2	5	12	28	6	A	22	M	M 26	14
	6352	6368	1172	908	898	576	246 28 Mars, F 5	329	6	3	3	31	1	1	GF	10	A	A 14	25
[illegible]	6353	6369	1173	909	899	577	247* 17 Mars, F 2	330	7	4	6	20	2	2	E	30	M	A 6	6
[illegible]	6354	6370	1174	910	900	578	248 7 Mars, F 7	331	8	5	4	39	3	3	D	18	A	A 19	17
1	6355	6371	1175	911	901	579*	249 24 Févr. F 4	332	9	6	7	28	4	4	C	7	A	A 11	28
2	6356	6372	1176	912	902	580	250* 13 Févr. F 1	333	10	7	3	17	5	6	BA	27	M	A 2	9
3	6357	6373	1177	913	903	581	251 2 Févr. F 6	334	11	8	1	36	6	7	G	15	A	A 22	20
4	6358	6374	1178	914	904	582	252 22 Janv. F 3	335	12	9	4	25	7	1	F	4	A	A 7	1
5	6359	6375	1179	915	905	583*	253* 11 Janv. F 7	336	13	10	7	14	8	2	E	24	M	M 30	12
1	6360	6376	1180	916	906	584	{254 1 Janvier, F [illegible]} {255 20 Décembre, F [illegible]}	337	14	11	5	33	9	4	DC	12	A	A 18	23
2	6361	6377	1181	917	907	585	256* 10 Déc. F 7	338	15	12	1	22	10	5	B	1	A	A 3	4
3	6362	6378	1182	918	908	586	257 29 Nov. F 4	339	16	13	4	11	11	6	A	21	M	M 26	15
4	6363	6379	1183	919	909	587*	258* 18 Nov. F 1	340	17	14	2	30	12	7	G	9	A	A 15	26
5	6364	6380	1184	920	910	588	259 7 Nov. F 6	341	18	15	5	19	13	2	FE	29	M	M 30	7
6	6365	6381	1185	921	911	589	260 27 Octob. F 3	342	19	16	3	38	14	3	D	17	A	A 19	18
7	6366	6382	1186	922	912	590	261* 16 Octob. F 7	343	1	17	5	26	15	4	C	5	A	A 11	29
8	6367	6383	1187	923	913	591*	262 6 Octob. F 5	344	2	18	1	15	16	5	B	25	M	M 27	11
9	6368	6384	1188	924	914	592	263 24 Sept. F 2	345	3	19	6	34	17	7	AG	13	A	A 15	22
10	6369	6385	1189	925	915	593	264* 13 Sept. F 6	346	4	1	2	23	18	1	F	2	A	A 7	3
11	6370	6386	1190	926	916	594	265 3 Sept. F 4	347	5	2	5	12	19	2	E	22	M	M 23	14
12	6371	6387	1191	927	917	595*	266* 23 Août, F 1	348	6	3	3	31	10	3	D	10	A	A 12	25
13	6372	6388	1192	928	918	596	267 12 Août, F 6	349	7	4	6	20	21	5	CB	30	M	A 3	6
14	6373	6389	1193	929	919	597	268 1 Août, F 3	350	8	5	4	39	22	6	A	18	A	A 23	17
15	6374	6390	1194	930	920	598	269* 21 Juillet, F 7	351	9	6	7	28	23	7	G	7	A	A 8	28
1	6375	6391	1195	931	921	599*	270 11 Juillet, F 5	352	10	7	3	17	24	1	F	27	M	M 31	9
2	6376	6392	1196	932	922	600	271 29 Juin, F 2	353	11	8	1	36	25	3	ED	15	A	A 19	10
3	6377	6393	1197	933	923	601	272* 18 Juin, F 6	354	12	9	4	25	26	4	C	4	A	A 11	1
4	6378	6394	1198	934	924	602	273 8 Juin, F 4	355	13	10	7	14	27	5	B	24	M	M 27	12
5	6379	6395	1199	935	925	603*	274 28 Mai, F 1	356	14	11	5	33	28	6	A	12	A	A 16	23
6	6380	6396	1200	936	926	604	275* 16 Mai, F 5	357	15	12	1	22	1	1	GF	1	A	A 7	4
7	6381	6397	1201	937	927	605	276 6 Mai, F 3	358	16	13	4	11	2	2	E	21	M	M 23	15
8	6382	6398	1202	938	928	606	277* 25 Avril, F 7	359	17	14	2	30	3	3	D	9	A	A 12	26
9	6383	6399	1203	939	929	607*	278 15 Avril, F 5	360	18	15	5	19	4	4	C	29	M	A 4	7
10	6384	6400	1204	940	930	608	279 3 Avril, F 2	361	19	16	3	38	5	6	BA	17	A	A 23	18
11	6385	6401	1205	941	931	609	280* 23 Mars, F 6	362	1	17	5	26	6	7	G	5	A	A 8	29
12	6386	6402	1206	942	932	610	281 13 Mars, F 4	363	2	18	1	15	7	1	F	25	M	M 31	11
13	6387	6403	1207	943	933	611*	282 2 Mars, F 1	364	3	19	6	34	8	2	E	13	A	A 20	22
14	6388	6404	1208	944	934	612	283* 19 Févr. F 5	365	4	1	2	23	9	4	DC	2	A	A 4	3
15	6389	6405	1209	945	935	613	284 8 Févr. F 3	366	5	2	5	12	10	5	B	22	M	M 27	14
1	6390	6406	1210	946	936	614	285 28 Janv. F 7	367	6	3	3	31	11	6	A	10	A	A 16	25
2	6391	6407	1211	947	937	615*	286* 17 Janv. F 4	368	7	4	6	20	12	7	G	30	M	A 1	6
3	6392	6408	1212	948	938	616	{287 7 Janvier, F 2} {288* 26 Décembre, F 6}	369	8	5	4	39	13	2	FE	18	A	A 20	17

*toile, ou astérisque, * dans la colonne de l'Ere des Martyrs, e les années intercalaires des Egyptiens; celle de la colonne de re, marque les années intercalaires des Arabes; F désigne la Férie; & la barre — au-dessous de l'année, ferme le cycle des années arabiques, qui est de 30 ans.*

Ans de J. C.	Indictions.	Ere d'Alexandrie.	Ere de Constantinop.	Ere des Séleucides, ou des Grecs.	Ere Césarien. d'Ant.	Ere d'Espagne.	Ere des Martyrs.	ERE DE L'HÉGIRE.	Cycle Pascal.	Cycle de 19 ans.	Cycle Lunaire.	Réguliers.	Clefs des Fêtes Mob.	Cycle Solaire.	Concurrens.	Lettres Dominicales.	Terme Pascal.	M. Mars, A. Avril.	Les Pâques M. Mars, A. Avril.		Epactes.
901	4	6393	6409	1213	949	939	617	289 16 Déc. F 4	370	9	6	7	28	14	3	D	7	A	A	12	28
902	5	6394	6410	1214	950	940	618	290 5 Déc. F 1	371	10	7	3	17	15	4	C	27	M	M	28	9
903	6	6395	6411	1215	951	941	619*	291*24 Nov. F 5	372	11	8	1	36	16	5	B	15	A	A	17	20
904	7	6396	6412	1216	952	942	620	292 13 Nov. F 3	373	12	9	4	25	17	7	AG	4	A	A	8	1
905	8	6397	6413	1217	953	943	621	293 2 Nov. F 7	374	13	10	7	14	18	1	F	24	M	M	31	12
906	9	6398	6414	1218	954	944	622	294*22 Octob. F 4	375	14	11	5	33	19	2	E	12	A	A	13	23
907	10	6399	6415	1219	955	945	623*	295 12 Octob. F 2	376	15	12	1	22	20	3	D	1	A	A	5	4
908	11	6400	6416	1220	956	946	624	296*30 Sept. F 6	377	16	13	4	11	21	5	CB	21	M	M	27	15
909	12	6401	6417	1221	957	947	625	297 20 Sept. F 4	378	17	14	2	30	22	6	A	9	A	A	16	26
910	13	6402	6418	1222	958	948	626	298 9 Sept. F 1	379	18	15	5	19	23	7	G	29	M	A	1	7
911	14	6403	6419	1223	959	949	627*	299*29 Août, F 5	380	19	16	3	38	24	1	F	17	A	A	21	18
912	15	6404	6420	1224	960	950	628	300 18 Août, F 3	381	1	17	5	26	25	3	ED	5	A	A	12	29
913	1	6405	6421	1225	961	951	629	301 7 Août, F [illegible]	382	2	18	1	15	26	4	C	25	M	M	28	11
914	2	6406	6422	1226	962	952	630	302*27 Juillet, F 4	383	3	19	6	34	27	5	B	13	A	A	17	22
915	3	6407	6423	1227	963	953	631*	303 17 Juillet, F 2	384	4	1	2	23	28	6	A	2	A	A	9	3
916	4	6408	6424	1228	964	954	632	304 5 Juillet, F 6	385	5	2	5	12	1	1	GF	22	M	M	24	14
917	5	6409	6425	1229	965	955	633	305*24 Juin, F 3	386	6	3	3	31	2	2	E	10	A	A	13	25
918	6	6410	6426	1230	966	956	634	306 14 Juin, F 1	387	7	4	6	20	3	3	D	30	M	A	5	6
919	7	6411	6427	1231	967	957	635*	307* 3 Juin, F 5	388	8	5	4	39	4	4	C	18	A	A	25	17
920	8	6412	6428	1232	968	958	636	308 23 Mai, F 3	389	9	6	7	28	5	6	BA	7	A	A	9	28
921	9	6413	6429	1233	969	959	637	309 12 Mai, F 7	390	10	7	3	17	6	7	G	27	M	A	1	9
922	10	6414	6430	1234	970	960	638	310* 1 Mai, F 4	391	11	8	1	36	7	1	F	15	A	A	21	20
923	11	6415	6431	1235	971	961	639*	311 21 Avril, F 2	392	12	9	4	25	8	2	E	4	A	A	6	1
924	12	6416	6432	1236	972	962	640	312 9 Avril, F 6	393	13	10	7	14	9	4	DC	24	M	M	28	12
925	13	6417	6433	1237	973	963	641	313*29 Mars, F 3	394	14	11	5	33	10	5	B	12	A	A	17	23
926	14	6418	6434	1238	974	964	642	314 19 Mars, F 1	395	15	12	1	22	11	6	A	1	A	A	1	4
927	15	6419	6435	1239	975	965	643*	315 8 Mars, F 5	396	16	13	4	11	12	7	G	21	M	M	25	15
928	1	6420	6436	1240	976	966	644	316*25 Févr. F 2	397	17	14	2	30	13	2	FE	9	A	A	13	26
929	2	6421	6437	1241	977	967	645	317 14 Févr. F 7	398	18	15	5	19	14	3	D	29	M	A	5	7
930	3	6422	6438	1242	978	968	646	318* 3 Févr. F 4	399	19	16	3	38	15	4	C	17	A	A	18	18
931	4	6423	6439	1243	979	969	647*	319 24 Janv. F 2	400	1	17	5	26	16	5	B	5	A	A	10	29
932	5	6424	6440	1244	980	970	648	320 13 Janv. F 6	401	2	18	1	15	17	7	AG	25	M	A	1	11
933	6	6425	6441	1245	981	971	649	{321* 1 Janvier, F 3 / 322 21 Décembre, F 1}	402	3	19	6	34	18	1	F	13	A	A	14	22
934	7	6426	6442	1246	982	972	650	323 11 Déc. F 5	403	4	1	2	23	19	2	E	2	A	A	6	3
935	8	6427	6443	1247	983	973	651*	324*30 Nov. F 2	404	5	2	5	12	20	3	D	22	M	M	29	14
936	9	6428	6444	1248	984	974	652	325 19 Nov. F 7	405	6	3	3	31	21	5	CB	10	A	A	17	25
937	10	6429	6445	1249	985	975	653	326* 8 Nov. F 4	406	7	4	6	20	22	6	A	30	M	A	2	6
938	11	6430	6446	1250	986	976	654	327 29 Octob. F 2	407	8	5	4	39	23	7	G	18	A	A	22	17
939	12	6431	6447	1251	987	977	655*	328 18 Octob. F 6	408	9	6	7	28	24	1	F	7	A	A	14	28
940	13	6432	6448	1252	988	978	656	329* 6 Octob. F 3	409	10	7	3	17	25	3	ED	27	M	M	29	9
941	14	6433	6449	1253	989	979	657	330 26 Sept. F 1	410	11	8	1	36	26	4	C	15	A	A	18	20
942	15	6434	6450	1254	990	980	658	331 15 Sept. F 5	411	12	9	4	25	27	5	B	4	A	A	10	1
943	1	6435	6451	1255	991	981	659*	332* 4 Sept. F 2	412	13	10	7	14	28	6	A	24	M	M	26	12
944	2	6436	6452	1256	992	982	660	333 24 Août, F 7	413	14	11	5	33	1	1	GF	12	A	A	14	23
945	3	6437	6453	1257	993	983	661	334 13 Août, F 4	414	15	12	1	22	2	2	E	1	A	A	6	4
946	4	6438	6454	1258	994	984	662	335* 2 Août, F 1	415	16	13	4	11	3	3	D	21	M	M	22	14
947	5	6439	6455	1259	995	985	663*	336 23 Juillet, F 6	416	17	14	2	30	4	4	C	9	A	A	11	26
948	6	6440	6456	1260	996	986	664	337*11 Juillet, F 3	417	18	15	5	19	5	6	BA	29	M	A	2	7
949	7	6441	6457	1261	997	987	665	338 1 Juillet, F 1	418	19	16	3	38	6	7	G	17	A	A	22	18
950	8	6442	6458	1262	998	988	666	339 20 Juin, F 5	419	1	17	5	26	7	1	F	5	A	A	7	29

*L'étoile, ou astérisque, * dans la colonne de l'Ere des Martyrs, marque les années intercalaires des Egyptiens; celle de la colonne de l'Hégire, marque les années intercalaires des Arabes; F désigne la Férie; & la barre — au-dessous de l'année, ferme le cycle des années arabiques, qui est de 30 ans.*

Ans de J. C.	Indictions.	Ere d'Alexandrie.	Ere de Constantinop.	Ere des Séleucides, ou des Grecs.	Ere Césarien. d'Ant.	Ere d'Espagne.	Ere des Martyrs.	ERE DE L'HÉGIRE.	Cycle Pascal.	Cycle de 19 ans.	Cycle Lunaire.	Réguliers. ●	Clefs des Fêtes Mob.	Cycle Solaire.	Concurrens.	Lettres Dominicales.	Terme Pascal.	M. Mars, A. Avril.	Les Pâques M. Mars, A. Avril.	Epactes.
951	9	6443	6459	1263	999	989	667*	340* 9 Juin, F 2	420	2	18	1	15	8	2	E	25	M	M 30	11
952	10	6444	6460	1264	1000	990	668	341 29 Mai, F 7	421	3	19	6	34	9	4	DC	13	A	A 18	22
953	11	6445	6461	1265	1001	991	669	342 18 Mai, F 4	422	4	1	2	23	10	5	B	2	A	A 3	3
954	12	6446	6462	1266	1002	992	670	343* 7 Mai, F 1	423	5	2	5	12	11	6	A	22	M	M 26	14
955	13	6447	6463	1267	1003	993	671*	344 27 Avril, F 6	424	6	3	3	31	12	7	G	10	A	A 15	25
956	14	6448	6464	1268	1004	994	672	345 15 Avril, F 3	425	7	4	6	20	13	2	FE	30	M	A 6	6
957	15	6449	6465	1269	1005	995	673	346* 4 Avril, F 7	426	8	5	4	39	14	3	D	18	A	A 19	17
958	1	6450	6466	1270	1006	996	674	347 25 Mars, F 5	427	9	6	7	28	15	4	C	7	A	A 11	28
959	2	6451	6467	1271	1007	997	675*	348* 14 Mars, F 2	428	10	7	3	17	16	5	B	27	M	A 3	9
960	3	6452	6468	1272	1008	998	676	349 3 Mars, F 7	429	11	8	1	36	17	7	AG	15	A	A 22	20
961	4	6453	6469	1273	1009	999	677	350 20 Févr. F 4	430	12	9	4	25	18	1	F	4	A	A 7	1
962	5	6454	6470	1274	1010	1000	678	351* 9 Févr. F 1	431	13	10	7	14	19	2	E	24	M	M 30	12
963	6	6455	6471	1275	1011	1001	679*	352 30 Janv. F 6	432	14	11	5	33	20	3	D	12	A	A 19	23
964	7	6456	6472	1276	1012	1002	680	353 19 Janv. F 3	433	15	12	1	22	21	5	CB	1	A	A 3	4
965	8	6457	6473	1277	1013	1003	681	{354* 7 Janvier, F 7} {355 28 Décembre, F 5}	434	16	13	4	11	22	6	A	21	M	M 26	15
966	9	6458	6474	1278	1014	1004	682	356* 17 Déc. F 2	435	17	14	2	30	23	7	G	9	A	A 15	26
967	10	6459	6475	1279	1015	1005	683*	357 7 Déc. F 7	436	18	15	5	19	24	1	F	29	M	M 31	7
968	11	6460	6476	1280	1016	1006	684	358 25 Nov. F 4	437	19	16	3	38	25	3	ED	17	A	A 19	18
969	12	6461	6477	1281	1017	1007	685	359* 14 Nov. F 1	438	1	17	5	26	26	4	C	5	A	A 11	29
970	13	6462	6478	1282	1018	1008	686	360 4 Nov. F 6	439	2	18	1	15	27	5	B	25	M	M 27	11
971	14	6463	6479	1283	1019	1009	687*	361 24 Octob. F 3	440	3	19	6	34	28	6	A	13	A	A 16	22
972	15	6464	6480	1284	1020	1010	688	362* 12 Octob. F 7	441	4	1	2	23	1	1	GF	2	A	A 7	3
973	1	6465	6481	1285	1021	1011	689	363 2 Octob. F 5	442	5	2	5	12	2	2	E	22	M	M 23	14
974	2	6466	6482	1286	1022	1012	690	364 21 Sept. F 2	443	6	3	3	31	3	3	D	10	A	A 12	25
975	3	6467	6483	1287	1023	1013	691*	365* 10 Sept. F 6	444	7	4	6	20	4	4	C	30	M	A 4	6
976	4	6468	6484	1288	1024	1014	692	366 30 Août, F 4	445	8	5	4	39	5	6	BA	18	A	A 23	17
977	5	6469	6485	1289	1025	1015	693	367* 19 Août, F 1	446	9	6	7	28	6	7	G	7	A	A 8	28
978	6	6470	6486	1290	1026	1016	694	368 9 Août, F 6	447	10	7	3	17	7	1	F	27	M	M 31	9
979	7	6471	6487	1291	1027	1017	695*	369 29 Juillet, F 3	448	11	8	1	36	8	2	E	15	A	A 20	20
980	8	6472	6488	1292	1028	1018	696	370* 17 Juillet, F 7	449	12	9	4	25	9	4	DC	4	A	A 11	1
981	9	6473	6489	1293	1029	1019	697	371 7 Juillet, F 5	450	13	10	7	14	10	5	B	24	M	M 27	12
982	10	6474	6490	1294	1030	1020	698	372 26 Juin, F 2	451	14	11	5	33	11	6	A	12	A	A 16	23
983	11	6475	6491	1295	1031	1021	699*	373* 15 Juin, F 6	452	15	12	1	22	12	7	G	1	A	A 8	4
984	12	6476	6492	1296	1032	1022	700	374 4 Juin, F 4	453	16	13	4	11	13	2	FE	21	M	M 23	15
985	13	6477	6493	1297	1033	1023	701	375 24 Mai, F 1	454	17	14	2	30	14	3	D	9	A	A 12	26
986	14	6478	6494	1298	1034	1024	702	376* 13 Mai, F 5	455	18	15	5	19	15	4	C	29	M	A 4	7
987	15	6479	6495	1299	1035	1025	703*	377 3 Mai, F 3	456	19	16	3	38	16	5	B	17	A	A 24	18
988	1	6480	6496	1300	1036	1026	704	378* 21 Avril, F 7	457	1	17	5	26	17	7	AG	5	A	A 8	29
989	2	6481	6497	1301	1037	1027	705	379 11 Avril, F 5	458	2	18	1	15	18	1	F	25	M	M 31	11
990	3	6482	6498	1302	1038	1028	706	380 31 Mars, F 2	459	3	19	6	34	19	2	E	13	A	A 20	22
991	4	6483	6499	1303	1039	1029	707*	381* 20 Mars, F 6	460	4	1	2	23	20	3	D	2	A	A 5	3
992	5	6484	6500	1304	1040	1030	708	382 9 Mars, F 4	461	5	2	5	12	21	5	CB	22	M	M 27	14
993	6	6485	6501	1305	1041	1031	709	383 26 Févr. F 1	462	6	3	3	31	22	6	A	10	A	A 16	25
994	7	6486	6502	1306	1042	1032	710	384* 15 Févr. F 5	463	7	4	6	20	23	7	G	30	M	A 1	6
995	8	6487	6503	1307	1043	1033	711*	385 5 Févr. F 3	464	8	5	4	39	24	1	F	18	A	A 21	17
996	9	6488	6504	1308	1044	1034	712	386* 25 Janv. F 7	465	9	6	7	28	25	3	ED	7	A	A 12	28
997	10	6489	6505	1309	1045	1035	713	387 14 Janv. F 5	466	10	7	3	17	26	4	C	27	M	M 28	9
998	11	6490	6506	1310	1046	1036	714	{388 3 Janvier, F 2} {389* 23 Décembre, F 6}	467	11	8	1	36	27	5	B	15	A	A 17	20
999	12	6491	6507	1311	1047	1037	715*	390 13 Déc. F 4	468	12	9	4	25	28	6	A	4	A	A 9	1
1000	13	6492	6508	1312	1048	1038	716	391 1 Déc. F 1	469	13	10	7	14	1	1	GF	24	M	M 31	12

*L'étoile, ou astérisque, * dans la colonne de l'Ere des Martyrs, marque les années intercalaires des Egyptiens ; celle de la colonne de l'Hégire marque les années intercalaires des Arabes ; F désigne la Férie; & la barre — au-dessous de l'année, ferme le cycle des années arabiques, qui est de 30 ans.*

Ans de J. C.	Indictions.	Ere d'Alexandrie.	Ere de Constantinop.	Ere des Séleucides, ou des Grecs.	Ere Césarien. d'Ant.	Ere d'Espagne.	Ere des Martyrs.	Ere de l'Hégire.	Cycle Pascal.	Cycle de 19 ans.	Cycle Lunaire.	Réguliers.	Clefs des Fêtes Mob.	Cycle Solaire.	Concurrens.	Lettres Dominicales.	Terme Pascal.	M. Mars, A. Avril.	Les Pâques M. Mars, A. Avril.		Epactes.
1001	14	6493	6509	1313	1049	1039	717	392* 20 Nov. F 5	470	14	11	5	33	2	2	E	12	A	A	13	23
1002	15	6494	6510	1314	1050	1040	718	393 10 Nov. F 3	471	15	12	1	22	3	3	D	1	A	A	5	4
1003	1	6495	6511	1315	1051	1041	719*	394 30 Octob. F 7	472	16	13	4	11	4	4	C	21	M	M	28	15
1004	2	6496	6512	1316	1052	1042	720	395* 18 Octob. F 4	473	17	14	2	30	5	6	BA	9	A	A	16	26
1005	3	6497	6513	1317	1053	1043	721	396 8 Octob. F 2	474	18	15	5	19	6	7	G	29	M	A	1	7
1006	4	6498	6514	1318	1054	1044	722	397* 27 Sept. F 6	475	19	16	3	38	7	1	F	17	A	A	21	18
1007	5	6499	6515	1319	1055	1045	723*	398 17 Sept. F 4	476	1	17	5	26	8	2	E	5	A	A	6	29
1008	6	6500	6516	1320	1056	1046	724	399 5 Sept. F 1	477	2	18	1	15	9	4	DC	25	M	M	28	11
1009	7	6501	6517	1321	1057	1047	725	400* 25 Août, F 5	478	3	19	6	34	10	5	B	13	A	A	17	22
1010	8	6502	6518	1322	1058	1048	726	401 15 Août, F 3	479	4	1	2	23	11	6	A	2	A	A	9	3
1011	9	6503	6519	1323	1059	1049	727*	402 4 Août, F 7	480	5	2	5	12	12	7	G	22	M	M	25	14
1012	10	6504	6520	1324	1060	1050	728	403* 23 Juillet, F 4	481	6	3	3	31	13	2	FE	10	A	A	13	25
1013	11	6505	6521	1325	1061	1051	729	404 13 Juillet, F 2	482	7	4	6	20	14	3	D	30	M	A	5	6
1014	12	6506	6522	1326	1062	1052	730	405 2 Juillet, F 6	483	8	5	4	39	15	4	C	18	A	A	25	17
1015	13	6507	6523	1327	1063	1053	731*	406* 21 Juin, F 3	484	9	6	7	28	16	5	B	7	A	A	10	28
1016	14	6508	6524	1328	1064	1054	732	407 10 Juin, F 1	485	10	7	3	17	17	7	AG	27	M	A	1	9
1017	15	6509	6525	1329	1065	1055	733	408* 30 Mai, F 5	486	11	8	1	36	18	1	F	15	A	A	21	20
1018	1	6510	6526	1330	1066	1056	734	409 20 Mai, F 3	487	12	9	4	25	19	2	E	4	A	A	6	1
1019	2	6511	6527	1331	1067	1057	735*	410 9 Mai, F 7	488	13	10	7	14	20	3	D	24	M	M	29	12
1020	3	6512	6528	1332	1068	1058	736	411* 27 Avril, F 4	489	14	11	5	33	21	5	CB	12	A	A	17	23
1021	4	6513	6529	1333	1069	1059	737	412 17 Avril, F 2	490	15	12	1	22	22	6	A	1	A	A	2	4
1022	5	6514	6530	1334	1070	1060	738	413 6 Avril, F 6	491	16	13	4	11	23	7	G	21	M	M	25	15
1023	6	6515	6531	1335	1071	1061	739*	414* 26 Mars, F 3	492	17	14	2	30	24	1	F	9	A	A	14	26
1024	7	6516	6532	1336	1072	1062	740	415 15 Mars, F 1	493	18	15	5	19	25	3	ED	29	M	A	5	7
1025	8	6517	6533	1337	1073	1063	741	416* 4 Mars, F 5	494	19	16	3	38	26	4	C	17	A	A	18	18
1026	9	6518	6534	1338	1074	1064	742	417 22 Févr. F 3	495	1	17	5	26	27	5	B	5	A	A	10	29
1027	10	6519	6535	1339	1075	1065	743*	418 11 Févr. F 7	496	2	18	1	15	28	6	A	25	M	M	26	11
1028	11	6520	6536	1340	1076	1066	744	419* 31 Janv. F 4	497	3	19	6	34	1	1	GF	13	A	A	14	22
1029	12	6521	6537	1341	1077	1067	745	420 20 Janvier, F 2	498	4	1	2	23	2	2	E	2	A	A	6	3
1030	13	6522	6538	1342	1078	1068	746	421 9 Janvier, F 6 422* 29 Décembre, F 3	499	5	2	5	12	3	3	D	22	M	M	29	14
1031	14	6523	6539	1343	1079	1069	747*	423 19 Déc. F 1	500	6	3	3	31	4	4	C	10	A	A	11	25
1032	15	6524	6540	1344	1080	1070	748	424 7 Déc. F 5	501	7	4	6	20	5	6	BA	30	M	A	2	6
1033	1	6525	6541	1345	1081	1071	749	425* 26 Nov. F 2	502	8	5	4	39	6	7	G	18	A	A	22	17
1034	2	6526	6542	1346	1082	1072	750	426 16 Nov. F 7	503	9	6	7	28	7	1	F	7	A	A	14	28
1035	3	6527	6543	1347	1083	1073	751*	427* 5 Nov. F 4	504	10	7	3	17	8	2	E	27	M	M	30	9
1036	4	6528	6544	1348	1084	1074	752	428 25 Octob. F 2	505	11	8	1	36	9	4	DC	15	A	A	18	20
1037	5	6529	6545	1349	1085	1075	753	429 14 Octob. F 6	506	12	9	4	25	10	5	B	4	A	A	10	1
1038	6	6530	6546	1350	1086	1076	754	430* 3 Octob. F 3	507	13	10	7	14	11	6	A	24	M	M	26	12
1039	7	6531	6547	1351	1087	1077	755*	431 23 Sept. F 1	508	14	11	5	33	12	7	G	12	A	A	15	23
1040	8	6532	6548	1352	1088	1078	756	432 11 Sept. F 5	509	15	12	1	22	13	2	FE	1	A	A	6	4
1041	9	6533	6549	1353	1089	1079	757	433* 31 Août, F 2	510	16	13	4	11	14	3	D	21	M	M	22	15
1042	10	6534	6550	1354	1090	1080	758	434 21 Août, F 7	511	17	14	2	30	15	4	C	9	A	A	11	26
1043	11	6535	6551	1355	1091	1081	759*	435 10 Août, F 4	512	18	15	5	19	16	5	B	29	M	A	3	7
1044	12	6536	6552	1356	1092	1082	760	436* 29 Juillet, F 1	513	19	16	3	38	17	7	AG	17	A	A	22	18
1045	13	6537	6553	1357	1093	1083	761	437 19 Juillet, F 6	514	1	17	5	26	18	1	F	5	A	A	7	29
1046	14	6538	6554	1358	1094	1084	762	438* 8 Juillet, F 3	515	2	18	1	15	19	2	E	25	M	M	30	11
1047	15	6539	6555	1359	1095	1085	763*	439 28 Juin, F 1	516	3	19	6	34	20	3	D	13	A	A	19	22
1048	1	6540	6556	1360	1096	1086	764	440 16 Juin, F 5	517	4	1	2	23	21	5	CB	2	A	A	3	3
1049	2	6541	6557	1361	1097	1087	765	441* 5 Juin, F 2	518	5	2	5	12	22	6	A	22	M	M	26	14
1050	3	6542	6558	1362	1098	1088	766	442 26 Mai, F 7	519	6	3	3	31	23	7	G	10	A	A	15	25

*L'étoile, ou astérisque, * dans la colonne de l'Ere des Martyrs, marque les années intercalaires des Egyptiens; celle de la colonne de l'Hegire, marque les années intercalaires des Arabes; F désigne la Férie; & la barre — au-dessous de l'année, ferme le cycle des années arabiques, qui est de 30 ans.*

TABLE CHRONOLOGIQUE.

	Ere d'Alexandrie.	Ere de Constantinop.	Ere des Séleucides, ou des Grecs.	Ere Césarien. d'Ant.	Ere d'Espagne.	Ere des Martyrs.	ERE DE L'HÉGIRE.	Cycle Pascal.	Cycle de 19 ans.	Cycle Lunaire.	Réguliers.	Clefs des Fêtes Mob.	Cycle Solaire.	Concurrens.	Lettres Dominicales.	Terme Pascal.	M. Mars, A. Avril.	Les Pâques M. Mars, A. Avril.	Epactes.
4	6543	6559	1363	1099	1089	767*	443 15 Mai, F 4	520	7	4	6	20	24	1	F	30	M	M 31	6
5	6544	6560	1364	1100	1090	768	444* 3 Mai, F 1	521	8	5	4	39	25	3	ED	18	A	A 19	17
6	6545	6561	1365	1101	1091	769	445 23 Avril, F 6	522	9	6	7	28	26	4	C	7	A	A 11	28
7	6546	6562	1366	1102	1092	770	446* 12 Avril, F 3	523	10	7	3	17	27	5	B	27	M	A 3	9
8	6547	6563	1367	1103	1093	771*	447 2 Avril, F 1	524	11	8	1	36	28	6	A	15	A	A 16	20
9	6548	6564	1368	1104	1094	772	448 21 Mars, F 5	525	12	9	4	25	1	1	GF	4	A	A 7	1
0	6549	6565	1369	1105	1095	773	449* 10 Mars, F 2	526	13	10	7	14	2	2	E	24	M	M 30	12
1	6550	6566	1370	1106	1096	774	450 28 Févr. F 7	527	14	11	5	33	3	3	D	12	A	A 19	23
2	6551	6567	1371	1107	1097	775*	451 17 Févr. F 4	528	15	12	1	22	4	4	C	1	A	A 4	4
3	6552	6568	1372	1108	1098	776	452* 6 Févr. F 1	529	16	13	4	11	5	6	BA	21	M	M 26	15
4	6553	6569	1373	1109	1099	777	453 26 Janv. F 6	530	17	14	2	30	6	7	G	9	A	A 15	26
5	6554	6570	1374	1110	1100	778	454 15 Janv. F 3	531	18	15	5	19	7	1	F	29	M	M 31	7
1	6555	6571	1375	1111	1101	779*	455* 4 Janvier, F 7 / 456 25 Décembre, F 5	532	19	16	3	38	8	2	E	17	A	A 20	18
2	6556	6572	1376	1112	1102	780	457* 13 Déc. F 2	1	1	17	5	26	9	4	DC	5	A	A 11	29
3	6557	6573	1377	1113	1103	781	458 3 Déc. F 7	2	2	18	1	15	10	5	B	25	M	M 27	11
4	6558	6574	1378	1114	1104	782	459 22 Nov. F 4	3	3	19	6	34	11	6	A	13	A	A 16	22
5	6559	6575	1379	1115	1105	783*	460* 11 Nov. F 1	4	4	1	2	23	12	7	G	2	A	A 8	3
6	6560	6576	1380	1116	1106	784	461 31 Octob. F 6	5	5	2	5	12	13	2	FE	22	M	M 23	14
7	6561	6577	1381	1117	1107	785	462 20 Octob. F 3	6	6	3	3	31	14	3	D	10	A	A 12	25
8	6562	6578	1382	1118	1108	786	463* 9 Octob. F 7	7	7	4	6	20	15	4	C	30	M	A 4	6
9	6563	6579	1383	1119	1109	787*	464 29 Sept. F 5	8	8	5	4	39	16	5	B	18	A	A 24	17
0	6564	6580	1384	1120	1110	788	465 17 Sept. F 2	9	9	6	7	28	17	7	AG	7	A	A 8	28
1	6565	6581	1385	1121	1111	789	466* 6 Sept. F 6	10	10	7	3	17	18	1	F	27	M	M 31	9
2	6566	6582	1386	1122	1112	790	467 27 Août, F 4	11	11	8	1	36	19	2	E	15	A	A 20	20
3	6567	6583	1387	1123	1113	791*	468* 16 Août, F 1	12	12	9	4	25	20	3	D	4	A	A 5	1
4	6568	6584	1388	1124	1114	792	469 5 Août, F 6	13	13	10	7	14	21	5	CB	24	M	M 27	12
5	6569	6585	1389	1125	1115	793	470 25 Juillet, F 3	14	14	11	5	33	22	6	A	12	A	A 16	23
1	6570	6586	1390	1126	1116	794	471* 14 Juillet, F 7	15	15	12	1	22	23	7	G	1	A	A 8	4
2	6571	6587	1391	1127	1117	795*	472 4 Juillet, F 5	16	16	13	4	11	24	1	F	21	M	M 24	15
3	6572	6588	1392	1128	1118	796	473 22 Juin, F 2	17	17	14	2	30	25	3	ED	9	A	A 12	26
4	6573	6589	1393	1129	1119	797	474* 11 Juin, F 6	18	18	15	5	19	26	4	C	29	M	A 4	7
5	6574	6590	1394	1130	1120	798	475 1 Juin, F 4	19	19	16	3	38	27	5	B	17	A	A 24	18
6	6575	6591	1395	1131	1121	799*	476* 21 Mai, F 1	20	1	17	5	26	28	6	A	5	A	A 9	29
7	6576	6592	1396	1132	1122	800	477 10 Mai, F 6	21	2	18	1	15	1	1	GF	25	M	M 31	11
8	6577	6593	1397	1133	1123	801	478 29 Avril, F 3	22	3	19	6	34	2	2	E	13	A	A 20	22
9	6578	6594	1398	1134	1124	802	479* 18 Avril, F 7	23	4	1	2	23	3	3	D	2	A	A 5	3
0	6579	6595	1399	1135	1125	803*	480 8 Avril, F 5	24	5	2	5	12	4	4	C	22	M	M 28	14
1	6580	6596	1400	1136	1126	804	481 27 Mars, F 2	25	6	3	3	31	5	6	BA	10	A	A 16	25
2	6581	6597	1401	1137	1127	805	482* 16 Mars, F 6	26	7	4	6	20	6	7	G	30	M	A 1	6
3	6582	6598	1402	1138	1128	806	483 6 Mars, F 4	27	8	5	4	39	7	1	F	18	A	A 21	17
4	6583	6599	1403	1139	1129	807*	484 23 Févr. F 1	28	9	6	7	28	8	2	E	7	A	A 13	28
5	6584	6600	1404	1140	1130	808	485* 12 Févr. F 5	29	10	7	3	17	9	4	DC	27	M	M 28	9
1	6585	6601	1405	1141	1131	809	486 1 Fév. F 3	30	11	9	1	36	10	5	B	15	A	A 17	20
2	6586	6602	1406	1142	1132	810	487* 21 Janv. F 7	31	12	8	4	25	11	6	A	4	A	A 9	1
3	6587	6603	1407	1143	1133	811*	488 11 Janvier, F 5 / 489 31 Décembre, F 2	32	13	10	7	14	12	7	G	24	M	M 25	12
4	6588	6604	1408	1144	1134	812	490* 19 Déc. F 6	33	14	11	5	33	13	2	FE	12	A	A 13	23
5	6589	6605	1409	1145	1135	813	491 9 Déc. F 4	34	15	12	1	22	14	3	D	1	A	A 5	4
6	6590	6606	1410	1146	1136	814	492 28 Nov. F 1	35	16	13	4	11	15	4	C	21	M	M 28	15
7	6591	6607	1411	1147	1137	815*	493* 17 Nov. F 5	36	17	14	2	30	16	5	B	9	A	A 10	26
8	6592	6608	1412	1148	1138	816	494 6 Nov. F 3	37	18	15	5	19	17	7	AG	29	M	A 1	7

*e, ou astérisque, * dans la colonne de l'Ere des Martyrs, es annees intercalaires des Egyptiens; celle de la colonne de , marque les années intercalaires des Arabes; F désigne la Férie; & la barre — au-dessous de l'année, ferme le cycle des années arabiques, qui est de 30 ans.*

TABLE CHRONOLOGIQUE.

Ans de J. C.	Indictions.	Ere d'Alexandrie.	Ere de Constantinop.	Ere des Seleucides, ou des Grecs.	Ere Césarien. d'Ant.	Ere d'Espagne.	Ere des Martyrs.	Ere de l'Hégire.	Cycle Pascal.	Cycle de 19 ans.	Cycle Lunaire.	Réguliers.	Clefs des Fêtes Mob.	Cycle Solaire.	Concurrens.	Lettres Dominicales.	Terme Pascal.	M. Mars, A. Avril.	Les Pâques M. Mars, A. Avril.	Epactes.
1101	9	6593	6609	1413	1149	1139	817	495 26 Octob. F 7	38	19	16	3	38	18	1	F	17	A	A 21	18
1102	10	6594	6610	1414	1150	1140	818	496* 15 Octob. F 4	39	1	17	5	26	19	2	E	5	A	A 6	29
1103	11	6595	6611	1415	1151	1141	819*	497 5 Octob. F 2	40	2	18	1	15	20	3	D	25	M	M 29	11
1104	12	6596	6612	1416	1152	1142	820	498* 23 Sept. F 6	41	3	19	6	34	21	5	CB	13	A	A 17	22
1105	13	6597	6613	1417	1153	1143	821	499 13 Sept. F 4	42	4	1	2	23	22	6	A	2	A	A 9	3
1106	14	6598	6614	1418	1154	1144	822	500 2 Sept. F 1	43	5	2	5	12	23	7	G	22	M	M 25	14
1107	15	6599	6615	1419	1155	1145	823*	501* 22 Août F 5	44	6	3	3	31	24	1	F	10	A	A 14	25
1108	1	6600	6616	1420	1156	1146	824	502 11 Août, F 3	45	7	4	6	20	25	3	ED	30	M	A 5	6
1109	2	6601	6617	1421	1157	1147	825	503 31 Juillet, F 7	46	8	5	4	39	26	4	C	18	A	A 25	17
1110	3	6602	6618	1422	1158	1148	826	504* 20 Juillet, F 4	47	9	6	7	28	27	5	B	7	A	A 10	28
1111	4	6603	6619	1423	1159	1149	827*	505 10 Juillet, F 2	48	10	7	3	17	28	6	A	27	M	A 2	9
1112	5	6604	6620	1424	1160	1150	828	506* 28 Juin, F 6	49	11	8	1	36	1	1	GF	15	A	A 21	20
1113	6	6605	6621	1425	1161	1151	829	507 18 Juin, F 4	50	12	9	4	25	2	2	E	4	A	A 6	1
1114	7	6606	6622	1426	1162	1152	830	508 7 Juin, F 1	51	13	10	7	14	3	3	D	24	M	M 29	12
1115	8	6607	6623	1427	1163	1153	831*	509* 27 Mai, F 5	52	14	11	5	33	4	4	C	12	A	A 18	23
1116	9	6608	6624	1428	1164	1154	832	510 16 Mai, F 3	53	15	12	1	22	5	6	BA	1	A	A 2	4
1117	10	6609	6625	1429	1165	1155	833	511 5 Mai, F 7	54	16	13	4	11	6	7	G	21	M	M 25	15
1118	11	6610	6626	1430	1166	1156	834	512* 24 Avril, F 4	55	17	14	2	30	7	1	F	9	A	A 14	26
1119	12	6611	6627	1431	1167	1157	835*	513 14 Avril, F 2	56	18	15	5	19	8	2	E	29	M	M 30	7
1120	13	6612	6628	1432	1168	1158	836	514 2 Avril, F 6	57	19	16	3	38	9	4	DC	17	A	A 18	18
1121	14	6613	6629	1433	1169	1159	837	515* 22 Mars, F 3	58	1	17	5	26	10	5	B	5	A	A 10	29
1122	15	6614	6630	1434	1170	1160	838	516 12 Mars, F 1	59	2	18	1	15	11	6	A	25	M	M 26	11
1123	1	6615	6631	1435	1171	1161	839*	517* 1 Mars, F 5	60	3	19	6	34	12	7	G	13	A	A 15	22
1124	2	6616	6632	1436	1172	1162	840	518 19 Févr. F 3	61	4	1	2	23	13	2	FE	2	A	A 6	3
1125	3	6617	6633	1437	1173	1163	841	519 7 Févr. F 7	62	5	2	5	12	14	3	D	22	M	M 29	14
1126	4	6618	6634	1438	1174	1164	842	520* 27 Janv. F 4	63	6	3	3	31	15	4	C	10	A	A 11	25
1127	5	6619	6635	1439	1175	1165	843*	521 17 Janv. F 2	64	7	4	6	20	16	5	E	30	M	A 3	6
1128	6	6620	6636	1440	1176	1166	844	{522 6 Janvier, F 6 523* 25 Décembre, F 3}	65	8	5	4	39	17	7	AG	18	A	A 22	17
1129	7	6621	6637	1441	1177	1167	845	524 15 Déc. F 1	66	9	6	7	28	18	1	F	7	A	A 14	28
1130	8	6622	6638	1442	1178	1168	846	525 4 Déc. F 5	67	10	7	3	17	19	2	E	27	M	M 30	9
1131	9	6623	6639	1443	1179	1169	847*	526* 23 Nov. F 2	68	11	8	1	36	20	3	D	15	A	A 19	20
1132	10	6624	6640	1444	1180	1170	848	527 12 Nov. F 7	69	12	9	4	25	21	5	CB	4	A	A 10	1
1133	11	6625	6641	1445	1181	1171	849	528* 1 Nov. F 4	70	13	10	7	14	22	6	A	24	M	M 26	12
1134	12	6626	6642	1446	1182	1172	850	529 22 Octob. F 2	71	14	11	5	33	23	7	G	12	A	A 15	23
1135	13	6627	6643	1447	1183	1173	851*	530 11 Octob. F 6	72	15	12	1	22	24	1	F	1	A	A 7	4
1136	14	6628	6644	1448	1184	1174	852	531* 29 Sept. F 3	73	16	13	4	11	25	3	ED	21	M	M 22	15
1137	15	6629	6645	1449	1185	1175	853	532 19 Sept. F 1	74	17	14	2	30	26	4	C	9	A	A 11	26
1138	1	6630	6646	1450	1186	1176	854	533 8 Sept. F 5	75	18	15	5	19	27	5	B	29	M	A 3	7
1139	2	6631	6647	1451	1187	1177	855*	534* 28 Août, F 2	76	19	16	3	38	28	6	A	17	A	A 23	18
1140	3	6632	6648	1452	1188	1178	856	535 17 Août, F 7	77	1	17	5	26	1	1	GF	5	A	A 7	29
1141	4	6633	6649	1453	1189	1179	857	536* 6 Août, F 4	78	2	8	1	15	2	2	E	25	M	M 30	11
1141	5	6634	6650	1454	1190	1180	858	537 27 Juillet, F 2	79	3	19	6	34	3	3	D	13	A	A 19	22
1143	6	6635	6651	1455	1191	1181	859*	538 16 Juillet, F 6	80	4	1	2	23	4	4	C	2	A	A 4	3
1144	7	6636	6652	1456	1192	1182	860	539* 4 Juillet, F 3	81	5	2	5	12	5	6	BA	22	M	M 26	14
1145	8	6637	6653	1457	1193	1183	861	540 24 Juin, F 1	82	6	3	3	31	6	7	G	10	A	A 15	25
1146	9	6638	6654	1458	1194	1184	862	541 13 Juin, F 5	83	7	4	6	20	7	1	F	30	M	M 31	6
1147	10	6639	6655	1459	1195	1185	863*	542* 2 Juin, F 2	84	8	5	4	39	8	2	E	18	A	A 20	17
1148	11	6640	6656	1460	1196	1186	864	543 22 Mai, F 7	85	9	6	7	28	9	4	DC	7	A	A 11	28
1149	12	6641	6657	1461	1197	1187	865	544 11 Mai, F 4	86	10	7	3	17	10	5	B	27	M	A 3	9
1150	13	6642	6658	1462	1198	1188	866	545* 30 Avril, F 1	87	11	8	1	36	11	6	A	15	A	A 16	20

*L'étoile, ou astérisque, * dans la colonne de l'Ere des Martyrs, marque les années intercalaires des Egyptiens; celle de la colonne de l'Hegere, marque les années intercalaires des Arabes; F désigne la Férie; & la barre — au-dessous de l'année, ferme le cycle des années arabiques, qui est de 30 ans.*

Ans de J.C.	Indictions.	Ere d'Alexandrie.	Ere de Constantinop.	Ere des Séleucides, ou des Grecs.	Ere Césarien. d'Ant.	Ere d'Espagne.	Ere des Martyrs.	Ere de l'Hégire.	Cycle Pascal.	Cycle de 19 ans.	Cycle Lunaire.	Réguliers.	Clefs des Fêtes Mob.	Cycle Solaire.	Concurrens.	Lettres Dominicales.	Terme Pascal.	M. Mars, A. Avril.	Les Pâques M. Mars, A. Avril.	Epactes.
1151	14	6643	6659	1463	1199	1189	867*	546 20 Avril, F 6	88	12	9	4	25	12	7	G	4	A	A 8	1
1152	15	6644	6660	1464	1200	1190	868	547* 8 Avril, F 3	89	13	10	7	14	13	2	FE	24	M	M 30	12
1153	1	6645	6661	1465	1201	1191	869	548 29 Mars, F 1	90	14	11	5	33	14	3	D	12	A	A 19	23
1154	2	6646	6662	1466	1202	1192	870	549 18 Mars, F 5	91	15	12	1	22	15	4	C	1	A	A 4	4
1155	3	6647	6663	1467	1203	1193	871*	550* 7 Mars, F 2	92	16	13	4	11	16	5	B	21	M	M 27	15
1156	4	6648	6664	1468	1204	1194	872	551 25 Févr. F 7	93	17	14	2	30	17	7	AG	9	A	A 15	26
1157	5	6649	6665	1469	1205	1195	873	552 13 Févr. F 4	94	18	15	5	19	18	1	F	29	M	M 31	7
1158	6	6650	6666	1470	1206	1196	874	553* 2 Févr. F 1	95	19	16	3	38	19	2	E	17	A	A 20	18
1159	7	6651	6667	1471	1207	1197	875*	554 23 Janv. F 6	96	1	17	5	26	20	3	D	5	A	A 12	29
1160	8	6652	6668	1472	1208	1198	876	{ 555 12 Janvier, F 3 ; 556* 31 Décembre, F 7 }	97	2	18	1	15	21	5	CB	25	M	M 27	11
1161	9	6653	6669	1473	1209	1199	877	557 21 Déc. F 5	98	3	19	6	34	22	6	A	13	A	A 16	22
1162	10	6654	6670	1474	1210	1200	878	558* 10 Déc. F 2	99	4	1	2	23	23	7	G	1	A	A 8	3
1163	11	6655	6671	1475	1211	1201	879*	559 30 Nov. F 7	100	5	2	5	12	24	1	F	22	M	M 24	14
1164	12	6656	6672	1476	1212	1202	880	560 18 Nov. F 4	101	6	3	3	31	25	3	ED	10	A	A 12	25
1165	13	6657	6673	1477	1213	1203	881	561* 7 Nov. F 1	102	7	4	6	20	26	4	C	30	M	A 4	6
1166	14	6658	6674	1478	1214	1204	882	562 28 Octob. F 6	103	8	5	4	39	27	5	B	18	A	A 24	17
1167	15	6659	6675	1479	1215	1205	883*	563 17 Octob. F 3	104	9	6	7	28	28	6	A	7	A	A 9	28
1168	1	6660	6676	1480	1216	1206	884	564* 5 Octob. F 7	105	10	7	3	17	1	1	GF	27	M	M 31	9
1169	2	6661	6677	1481	1217	1207	885	565 25 Sept. F 5	106	11	8	1	36	2	2	E	15	A	A 20	20
1170	3	6662	6678	1482	1218	1208	886	566* 14 Sept. F 2	107	12	9	4	25	3	3	D	4	A	A 5	1
1171	4	6663	6679	1483	1219	1209	887*	567 4 Sept. F 7	108	13	10	7	14	4	4	C	24	M	M 28	12
1172	5	6664	6680	1484	1220	1210	888	568 23 Août, F 4	109	14	11	5	33	5	6	BA	12	A	A 16	23
1173	6	6665	6681	1485	1221	1211	889	569* 12 Août, F 1	110	15	12	1	22	6	7	G	1	A	A 8	4
1174	7	6666	6682	1486	1222	1212	890	570 2 Août, F 6	111	16	13	4	11	7	1	F	21	M	M 24	15
1175	8	6667	6683	1487	1223	1213	891*	571 22 Juillet, F 3	112	17	14	2	30	8	2	E	9	A	A 13	26
1176	9	6668	6684	1488	1224	1214	892	572* 10 Juillet, F 7	113	18	15	5	19	9	4	DC	29	M	A 4	7
1177	10	6669	6685	1489	1225	1215	893	573 30 Juin, F 5	114	19	16	3	38	10	5	B	17	A	A 24	18
1178	11	6670	6686	1490	1226	1216	894	574 19 Juin, F 2	115	1	17	5	26	11	6	A	5	A	A 9	29
1179	12	6671	6687	1491	1227	1217	895*	575* 8 Juin, F 6	116	2	18	1	15	12	7	G	25	M	A 1	11
1180	13	6672	6688	1492	1228	1218	896	576 28 Mai, F 4	117	3	19	6	34	13	2	FE	13	A	A 20	22
1181	14	6673	6689	1493	1229	1219	897	577* 17 Mai, F 1	118	4	1	2	23	14	3	D	2	A	A 5	3
1182	15	6674	6690	1494	1230	1220	898	578 7 Mai, F 6	119	5	2	5	12	15	4	C	22	M	M 28	14
1183	1	6675	6691	1495	1231	1221	899*	579 26 Avril, F 3	120	6	3	3	31	16	5	B	10	A	A 17	25
1184	2	6676	6692	1496	1232	1222	900	580* 14 Avril, F 7	121	7	4	6	20	17	7	AG	30	M	A 1	6
1185	3	6677	6693	1497	1233	1223	901	581 4 Avril, F 5	122	8	5	4	39	18	1	F	18	A	A 21	17
1186	4	6678	6694	1498	1234	1224	902	582 24 Mars, F 2	123	9	6	7	28	19	2	E	7	A	A 13	28
1187	5	6679	6695	1499	1235	1225	903*	583* 13 Mars, F 6	124	10	7	3	17	20	3	D	27	M	M 29	9
1188	6	6680	6696	1500	1236	1226	904	584 2 Mars, F 4	125	11	8	1	36	21	5	CB	15	A	A 17	20
1189	7	6681	6697	1501	1237	1227	905	585 19 Févr. F 1	126	12	9	4	25	22	6	A	4	A	A 9	1
1190	8	6682	6698	1502	1238	1228	906	586* 8 Févr. F 5	127	13	10	7	14	23	7	G	24	M	M 25	12
1191	9	6683	6699	1503	1239	1229	907*	587 29 Janv. F 3	128	14	11	5	33	24	1	F	12	A	A 14	23
1192	10	6684	6700	1504	1240	1230	908	588* 18 Janv. F 7	129	15	12	1	22	25	3	ED	1	A	A 5	4
1193	11	6685	6701	1505	1241	1231	909	{ 589 7 Janvier, F 5 ; 590 27 Décembre, F 2 }	130	16	13	4	11	26	4	C	21	M	M 28	15
1194	12	6686	6702	1506	1242	1232	910	591* 16 Déc. F 6	131	17	14	2	30	27	5	B	9	A	A 10	26
1195	13	6687	6703	1507	1243	1233	911*	592 6 Déc. F 4	132	18	15	5	19	28	6	A	29	M	A 2	7
1196	14	6688	6704	1508	1244	1234	912	593 24 Nov. F 1	133	19	16	3	38	1	1	GF	17	A	A 21	18
1197	15	6689	6705	1509	1245	1235	913	594* 13 Nov. F 5	134	1	17	5	26	2	2	E	5	A	A 6	29
1198	1	6690	6706	1510	1246	1236	914	595 3 Nov. F 3	135	2	18	1	15	3	3	D	25	M	M 29	11
1199	2	6691	6707	1511	1247	1237	915*	596* 23 Octob. F 7	136	3	19	6	34	4	4	C	13	A	A 18	22
1200	3	6692	6708	1512	1248	1238	916	597 12 Octob. F 5	137	4	1	2	23	5	6	BA	2	A	A 9	3

*L'étoile, ou astérisque, * dans la colonne de l'Ere des Martyrs, marque les années intercalaires des Egyptiens ; celle de la colonne de l'Hégire marque les années intercalaires des Arabes ; F désigne la Férie ; & la barre — au-dessous de l'année, ferme le cycle des années arabiques, qui est de 30 ans.*

Ans de J. C.	Indictions.	Ere de Constantinop.	Ere des Séleucides, ou des Grecs.	Ere Césarien. d'Ant.	Ere d'Espagne.	Ere des Martyrs.	Ere de l'Hégire.	Cycle Pascal.	Cycle de 19 ans.	Cycle Lunaire.	Réguliers.	Clefs des Fêtes Mob.	Cycle Solaire.	Concurrens.	Lettres Dominicales.	Terme Pascal.	M. Mars, A. Avril.	Les Pâques M. Mars, A. Avril.		Epactes.
1201	4	6709	1513	1249	1239	917	598 1 Octob. F 2	138	5	2	5	12	6	7	G	22	M	M	25	14
1202	5	6710	1514	1250	1240	918	599* 20 Sept. F 6	139	6	3	3	31	7	1	F	10	A	A	14	25
1203	6	6711	1515	1251	1241	919*	600 10 Sept. F 4	140	7	4	6	20	8	2	E	30	M	A	6	6
1204	7	6712	1516	1252	1242	920	601 29 Août, F 1	141	8	5	4	39	9	4	DC	18	A	A	25	17
1205	8	6713	1517	1253	1243	921	602* 18 Août, F 5	142	9	6	7	28	10	5	B	7	A	A	10	28
1206	9	6714	1518	1254	1244	922	603 8 Août, F 3	143	10	7	3	17	11	6	A	27	M	A	2	9
1207	10	6715	1519	1255	1245	923*	604 28 Juillet, F 7	144	11	8	1	36	12	7	G	15	A	A	22	20
1208	11	6716	1520	1256	1246	924	605* 16 Juillet, F 4	145	12	9	4	25	13	2	FE	4	A	A	6	1
1209	12	6717	1521	1257	1247	925	606 6 Juillet, F 2	146	13	10	7	14	14	3	D	24	M	M	29	12
1210	13	6718	1522	1258	1248	926	607* 25 Juin, F 6	147	14	11	5	33	15	4	C	12	A	A	18	23
1211	14	6719	1523	1259	1249	927*	608 15 Juin, F 4	148	15	12	1	22	16	5	B	1	A	A	3	4
1212	15	6720	1524	1260	1250	928	609 3 Juin, F 1	149	16	13	4	11	17	7	AG	21	M	M	25	15
1213	1	6721	1525	1261	1251	929	610* 23 Mai, F 5	150	17	14	2	30	18	1	F	9	A	A	14	26
1214	2	6722	1526	1262	1252	930	611 13 Mai, F 3	151	18	15	5	19	19	2	E	29	M	M	30	7
1215	3	6723	1527	1263	1253	931*	612 2 Mai, F 7	152	19	16	3	38	20	3	D	17	A	A	19	18
1216	4	6724	1528	1264	1254	932	613* 20 Avril, F 4	153	1	17	5	26	21	5	CB	5	A	A	10	29
1217	5	6725	1529	1265	1255	933	614 10 Avril, F 2	154	2	18	1	15	22	6	A	25	M	M	26	11
1218	6	6726	1530	1266	1256	934	615 30 Mars, F 6	155	3	19	6	34	23	7	G	13	A	A	15	22
1219	7	6727	1531	1267	1257	935*	616* 19 Mars, F 3	156	4	1	2	23	24	1	F	2	A	A	7	3
1220	8	6728	1532	1268	1258	936	617 8 Mars, F 1	157	5	2	5	12	25	3	ED	22	M	M	29	14
1221	9	6729	1533	1269	1259	937	618* 25 Févr. F 5	158	6	3	3	31	26	4	C	10	A	A	11	25
1222	10	6730	1534	1270	1260	938	619 15 Févr. F 3	159	7	4	6	20	27	5	B	30	M	A	3	6
1223	11	6731	1535	1271	1261	939*	620 4 Févr. F 7	160	8	5	4	39	28	6	A	18	A	A	23	17
1224	12	6732	1536	1272	1262	940	621* 24 Janv. F 4	161	9	6	7	28	1	1	GF	7	A	A	14	28
1225	13	6733	1537	1273	1263	941	622 13 Janv. F 2	162	10	7	3	17	2	2	E	27	M	M	30	9
1226	14	6734	1538	1274	1264	942	623 1 Janvier, F 6; 624* 22 Décembre, F 3	163	11	8	1	36	3	3	D	15	A	A	19	20
1227	15	6735	1539	1275	1265	943*	625 12 Déc. F 1	164	12	9	4	25	4	4	C	4	A	A	11	1
1228	1	6736	1540	1276	1266	944	626* 30 Nov. F 5	165	13	10	7	14	5	6	BA	24	M	M	26	12
1229	2	6737	1541	1277	1267	945	627 20 Nov. F 3	166	14	11	5	33	6	7	G	12	A	A	15	23
1230	3	6738	1542	1278	1268	946	628 9 Nov. F 7	167	15	12	1	22	7	1	F	1	A	A	7	4
1231	4	6739	1543	1279	1269	947*	629* 29 Octob. F 4	168	16	13	4	11	8	2	E	21	M	M	23	15
1232	5	6740	1544	1280	1270	948	630 18 Octob. F 2	169	17	14	2	30	9	4	DC	9	A	A	11	26
1233	6	6741	1545	1281	1271	949	631 7 Octob. F 6	170	18	15	5	19	10	5	B	29	M	A	3	7
1234	7	6742	1546	1282	1272	950	632* 26 Sept. F 3	171	19	16	3	38	11	6	A	17	A	A	23	18
1235	8	6743	1547	1283	1273	951*	633 16 Sept. F 1	172	1	17	5	26	12	7	G	5	A	A	[illegible]	29
1236	9	6744	1548	1284	1274	952	634 4 Sept. F 5	173	2	18	1	15	13	2	FE	25	M	M	30	11
1237	10	6745	1549	1285	1275	953	635* 24 Août, F 2	174	3	19	6	34	14	3	D	13	A	A	19	22
1238	11	6746	1550	1286	1276	954	636 14 Août, F 7	175	4	1	2	23	15	4	C	2	A	A	4	3
1239	12	6747	1551	1287	1277	955*	637* 3 Août, F 4	176	5	2	5	12	16	5	B	22	M	M	27	14
1240	13	6748	1552	1288	1278	956	638 23 Juillet, F 2	177	6	3	3	31	17	7	AG	10	A	A	15	25
1241	14	6749	1553	1289	1279	957	639 12 Juillet, F 6	178	7	4	6	20	18	1	F	30	M	M	31	6
1242	15	6750	1554	1290	1280	958	640* 1 Juillet, F 3	179	8	5	4	39	19	2	E	18	A	A	20	17
1243	1	6751	1555	1291	1281	959*	641 21 Juin, F 1	180	9	6	7	28	20	3	D	7	A	A	12	28
1244	2	6752	1556	1292	1282	960	642 9 Juin, F 5	181	10	7	3	17	21	5	CB	27	M	A	3	9
1245	3	6753	1557	1293	1283	961	643* 29 Mai, F 2	182	11	8	1	36	22	6	A	15	A	A	16	20
1246	4	6754	1558	1294	1284	962	644 19 Mai, F 7	183	12	9	4	25	23	7	G	4	A	A	8	1
1247	5	6755	1559	1295	1285	963*	645 8 Mai, F 4	184	13	10	7	14	24	1	F	24	M	M	31	12
1248	6	6756	1560	1296	1286	964	646* 26 Avril, F 1	185	14	11	5	33	25	3	ED	12	A	A	19	23
1249	7	6757	1561	1297	1287	965	647 16 Avril, F 6	186	15	12	1	12	26	4	C	1	A	A	4	4
1250	8	6758	1562	1298	1288	966	648* 5 Avril, F 3	187	16	13	4	11	27	5	B	21	M	M	27	15

*L'étoile, ou astérisque, * dans la colonne de l'Ere des Martyrs, marque les années intercalaires des Egyptiens; celle de la colonne de l'Hegire, marque les années intercalaires des Arabes; F désigne la Férie; & la barre-au-dessous de l'année, ferme le cycle des années arabiques, qui est de 30 ans.*

Ans de J. C.	Indictions.	Ere de Constantinop.	Ere des Séleucides, ou des Grecs.	Ere Césarien. d'Ant.	Ere d'Espagne.	Ere des Martyrs.	ERE DE L'HÉGIRE.	Cycle Pascal.	Cycle de 19 ans.	Cycle Lunaire.	Réguliers.	Clefs des Fêtes Mob.	Cycle Solaire.	Concurrens.	Lettres Dominicales.	Terme Pascal.	M. Mars, A. Avril.	Les Pâques M. Mars, A. Avril.		Epactes.
1251	9	6759	1563	1299	1289	967*	649 26 Mars, F 1	188	17	14	2	30	28	6	A	9	A	A	16	26
1252	10	6760	1564	1300	1290	968	650 14 Mars, F 5	189	18	15	5	19	1	1	GF	29	M	M	31	7
1253	11	6761	1565	1301	1291	969	651* 3 Mars, F 2	190	19	16	3	38	2	2	E	17	A	A	20	18
1254	12	6762	1566	1302	1292	970	652 21 Févr. F 7	191	1	17	5	26	3	3	D	5	A	A	12	29
1255	13	6763	1567	1303	1293	971*	653 10 Févr. F 4	192	2	18	1	15	4	4	C	25	M	M	28	11
1256	14	6764	1568	1304	1294	972	654* 30 Janv. F 1	193	3	19	6	34	5	6	BA	13	A	A	16	22
1257	15	6765	1569	1305	1295	973	655 19 Janv. F 6	194	4	1	2	23	6	7	G	2	A	A	8	3
1258	1	6766	1570	1306	1296	974	{656* 8 Janvier, F 3} {657 29 Décembre, F 1}	195	5	1	5	12	7	1	F	22	M	M	24	14
1259	2	6767	1571	1307	1297	975*	658 18 Déc. F 5	196	6	3	3	31	8	2	E	10	A	A	13	25
1260	3	6768	1572	1308	1298	976	659* 6 Déc. F 2	197	7	4	6	20	9	4	DC	30	M	A	4	6
1261	4	6769	1573	1309	1299	977	660 26 Nov. F 7	198	8	5	4	39	10	5	B	18	A	A	24	17
1262	5	6770	1574	1310	1300	978	661 15 Nov. F 4	199	9	6	7	28	11	6	A	7	A	A	9	28
1263	6	6771	1575	1311	1301	979*	662* 4 Nov. F 1	200	10	7	3	17	12	7	G	27	M	A	1	9
1264	7	6772	1576	1312	1302	980	663 24 Octob. F 6	201	11	8	1	36	13	2	FE	15	A	A	20	20
1265	8	6773	1577	1313	1303	981	664 13 Octob. F 3	202	12	9	4	25	14	3	D	4	A	A	5	1
1266	9	6774	1578	1314	1304	982	665* 2 Octob. F 7	203	13	10	7	14	15	4	C	24	M	M	28	12
1267	10	6775	1579	1315	1305	983*	666 22 Sept. F 5	204	14	11	5	33	16	5	B	12	A	A	17	23
1268	11	6776	1580	1316	1306	984	667* 10 Sept. F 2	205	15	12	1	22	17	7	AG	1	A	A	8	4
1269	12	6777	1581	1317	1307	985	668 31 Août, F 7	206	16	13	4	11	18	1	F	21	M	M	24	15
1270	13	6778	1582	1318	1308	986	669 20 Août, F 4	207	17	14	2	30	19	2	E	9	A	A	13	26
1271	14	6779	1583	1319	1309	987*	670* 9 Août, F 1	208	18	15	5	19	20	3	D	29	M	A	5	7
1272	15	6780	1584	1320	1310	988	671 29 Juillet, F 6	209	19	16	3	38	21	5	CB	17	A	A	24	18
1273	1	6781	1585	1321	1311	989	672 18 Juillet, F 3	210	1	17	5	26	22	6	A	5	A	A	9	29
1274	2	6782	1586	1322	1312	990	673* 7 Juillet, F 7	211	2	18	1	15	23	7	G	25	M	A	1	11
1275	3	6783	1587	1323	1313	991*	674 27 Juin, F 5	212	3	19	6	34	24	1	F	13	A	A	14	22
1276	4	6784	1588	1324	1314	992	675 15 Juin, F 2	213	4	1	2	23	25	3	ED	2	A	A	5	3
1277	5	6785	1589	1325	1315	993	676* 4 Juin, F 6	214	5	2	5	12	26	4	C	22	M	M	28	14
1278	6	6786	1590	1326	1316	994	677 25 Mai, F 4	215	6	3	3	31	27	5	B	10	A	A	17	25
1279	7	6787	1591	1327	1317	995*	678* 14 Mai, F 1	216	7	4	6	20	28	6	A	30	M	A	2	6
1280	8	6788	1592	1328	1318	996	679 3 Mai, F 6	217	8	5	4	39	1	1	GF	18	A	A	21	17
1281	9	6789	1593	1329	1319	997	680 22 Avril, F 3	218	9	6	7	28	2	2	E	7	A	A	13	28
1282	10	6790	1594	1330	1320	998	681* 11 Avril, F 7	219	10	7	3	17	3	3	D	27	M	M	29	9
1283	11	6791	1595	1331	1321	999*	682 1 Avril, F 5	220	11	8	1	36	4	4	C	15	A	A	18	20
1284	12	6792	1596	1332	1322	1000	683 20 Mars, F 2	221	12	9	4	25	5	6	BA	4	A	A	9	1
1285	13	6793	1597	1333	1323	1001	684* 9 Mars, F 6	222	13	10	7	14	6	7	G	24	M	M	25	12
1286	14	6794	1598	1334	1324	1002	685 27 Févr. F 4	223	14	11	5	33	7	1	F	12	A	A	14	23
1287	15	6795	1599	1335	1325	1003*	686* 16 Févr. F 1	224	15	12	1	22	8	2	E	1	A	A	6	4
1288	1	6796	1600	1336	1326	1004	687 6 Févr. F 6	225	16	13	4	11	9	4	DC	21	M	M	28	15
1289	2	6797	1601	1337	1327	1005	688 25 Janv. F 3	226	17	14	2	30	10	5	B	9	A	A	10	26
1290	3	6798	1602	1338	1328	1006	689* 14 Janv. F 7	227	18	15	5	19	11	6	A	29	M	A	2	7
1291	4	6799	1603	1339	1329	1007*	{690 4 Janvier, F 5} {691 24 Décembre, F 2}	228	19	16	3	38	12	7	G	17	A	A	22	18
1292	5	6800	1604	1340	1330	1008	692* 12 Déc. F 6	229	1	17	5	26	13	2	FE	5	A	A	6	29
1293	6	6801	1605	1341	1331	1009	693 2 Déc. F 4	230	2	18	1	15	14	3	D	25	M	M	29	11
1294	7	6802	1606	1342	1332	1010	694 21 Nov. F 1	231	3	19	6	34	15	4	C	13	A	A	18	22
1295	8	6803	1607	1343	1333	1011*	695* 10 Nov. F 5	232	4	1	2	23	16	5	B	2	A	A	3	3
1296	9	6804	1608	1344	1334	1012	696 30 Octob. F 3	233	5	2	5	12	17	7	AG	22	M	M	25	14
1297	10	6805	1609	1345	1335	1013	697* 19 Octob. F 7	234	6	3	3	31	18	1	F	10	A	A	14	25
1298	11	6806	1610	1346	1336	1014	698 9 Octob. F 5	235	7	4	6	20	19	2	E	30	M	A	6	6
1299	12	6807	1611	1347	1337	1015*	699 28 Sept. F 2	236	8	5	4	39	20	3	D	18	A	A	19	17
1300	13	6808	1612	1348	1338	1016	700* 16 Sept. F 6	237	9	6	7	28	21	5	CB	7	A	A	10	28

*L'étoile, ou astérisque, * dans la colonne de l'Ere des Martyrs, marque les années intercalaires des Egyptiens; celle de la colonne de Hégire, marque les années intercalaires des Arabes; F désigne la Férie; & la barre au-dessous de l'année, ferme le cycle des années arabiques, qui est de 30 ans.*

Ans de J. C.	Indictions.	Ere de Constantinop.	Ere des Séleucides, ou des Grecs.	Ere Césarien. d'Ant.	Ere d'Espagne.	Ere des Martyrs.	Ere de l'Hégire.	Cycle Pascal.	Cycle de 19 ans.	Cycle Lunaire.	Réguliers.	Clefs des Fêtes Mob.	Cycle Solaire.	Concurrens.	Lettres Dominicales.	Terme Pascal.	M. Mars, A. Avril.	Les Pâques M. Mars, A. Avril.	Epactes.
1301	14	6809	1613	1349	1339	1017	701 6 Sept. F 4	238	10	7	3	17	22	6	A	27	M	A 2	9
1302	15	6810	1614	1350	1340	1018	702 26 Août, F 1	239	11	8	1	36	23	7	G	15	A	A 22	20
1303	1	6811	1615	1351	1341	1019*	703*15 Août F 5	240	12	9	4	25	24	1	F	4	A	A 7	1
1304	2	6812	1616	1352	1342	1020	704 4 Août, F 3	241	13	10	7	14	25	3	ED	24	M	M 29	12
1305	3	6813	1617	1353	1343	1021	705 24 Juillet, F 7	242	14	11	5	33	26	4	C	12	A	A 18	23
1306	4	6814	1618	1354	1344	1022	706*13 Juillet, F 4	243	15	12	1	22	27	5	B	1	A	A 3	4
1307	5	6815	1619	1355	1345	1023*	707 3 Juillet, F 2	244	16	13	4	11	28	6	A	21	M	M 26	15
1308	6	6816	1620	1356	1346	1024	708*21 Juin, F 6	245	17	14	2	30	1	1	GF	9	A	A 14	26
1309	7	6817	1621	1357	1347	1025	709 11 Juin, F 4	246	18	15	5	19	2	2	E	29	M	M 30	7
1310	8	6818	1622	1358	1348	1026	710 31 Mai, F 1	247	19	16	3	38	3	3	D	17	A	A 19	18
1311	9	6819	1623	1359	1349	1017*	711*20 Mai, F 5	248	1	17	5	26	4	4	C	5	A	A 11	29
1312	10	6820	1624	1360	1350	1028	712 9 Mai, F 3	249	2	18	1	15	5	6	BA	25	M	M 26	11
1313	11	6821	1625	1361	1351	1029	713 28 Avril, F 7	250	3	19	6	34	6	7	G	13	A	A 15	22
1314	12	6822	1626	1362	1352	1030	714*17 Avril, F 4	251	4	1	2	23	7	1	F	2	A	A 7	3
1315	13	6823	1627	1363	1353	1031*	715 7 Avril, F 2	252	5	2	5	12	8	2	E	22	M	M 23	14
1316	14	6824	1628	1364	1354	1032	716*26 Mars, F 6	253	6	3	3	31	9	4	DC	10	A	A 11	25
1317	15	6825	1629	1365	1355	1033	717 16 Mars, F 4	254	7	4	6	20	10	5	B	30	M	A 3	6
1318	1	6826	1630	1366	1356	1034	718 5 Mars, F 1	255	8	5	4	39	11	6	A	18	A	A 23	17
1319	2	6827	1631	1367	1357	1035*	719*22 Févr. F 5	256	9	6	7	28	12	7	G	7	A	A 8	28
1320	3	6828	1632	1368	1358	1036	720 12 Fév. F 3	257	10	7	3	17	13	2	FE	27	M	M 30	9
1321	4	6829	1633	1369	1359	1037	721 31 Janv. F 7	258	11	8	1	36	14	3	D	15	A	A 19	20
1322	5	6830	1634	1370	1360	1038	722*20 Janv. F 4	259	12	9	4	25	15	4	C	4	A	A 11	1
1323	6	6831	1635	1371	1361	1039*	{723 10 Janvier, F 2} {724 30 Décembre, F 6}	260	13	10	7	14	16	5	B	24	M	M 27	12
1324	7	6832	1636	1372	1362	1040	725*18 Déc. F 3	261	14	11	5	33	17	7	AG	12	A	A 15	23
1325	8	6833	1637	1373	1363	1041	726 8 Déc. F 1	262	15	12	1	22	18	1	F	1	A	A 7	4
1326	9	6834	1638	1374	1364	1042	727*27 Nov. F 5	263	16	13	4	11	19	2	E	21	M	M 23	15
1327	10	6835	1639	1375	1365	1043*	728 17 Nov. F 3	264	17	14	2	30	20	3	D	9	A	A 12	26
1328	11	6836	1640	1376	1366	1044	729 5 Nov. F 7	265	18	15	5	19	21	5	CB	29	M	A 3	7
1329	12	6837	1641	1377	1367	1045	730*25 Octob. F 4	266	19	16	3	38	22	6	A	17	A	A 23	18
1330	13	6838	1642	1378	1368	1046	731 15 Octob. F 2	267	1	17	5	26	23	7	G	5	A	A 8	29
1331	14	6839	1643	1379	1369	1047*	732 4 Octob. F 6	268	2	18	1	15	24	1	F	25	M	M 31	11
1332	15	6840	1644	1380	1370	1048	733*22 Sept. F 3	269	3	19	6	34	25	3	ED	13	A	A 19	22
1333	1	6841	1645	1381	1371	1049	734 12 Sept. F 1	270	4	1	2	23	26	4	C	2	A	A 4	3
1334	2	6842	1646	1382	1372	1050	735 1 Sept. F 5	271	5	2	5	12	27	5	B	22	M	M 27	14
1335	3	6843	1647	1383	1373	1051*	736*21 Août, F 2	272	6	3	3	31	28	6	A	10	A	A 16	25
1336	4	6844	1648	1384	1374	1052	737 10 Août, F 7	273	7	4	6	20	1	1	GF	30	M	M 31	6
1337	5	6845	1649	1385	1375	1053	738*30 Juillet, F 4	274	8	5	4	39	2	2	E	18	A	A 20	17
1338	6	6846	1650	1386	1376	1054	739 20 Juillet, F 2	275	9	6	7	28	3	3	D	7	A	A 12	28
1339	7	6847	1651	1387	1377	1055*	740 9 Juillet, F 6	276	10	7	3	17	4	4	C	27	M	M 28	9
1340	8	6848	1652	1388	1378	1056	741*27 Juin, F 3	277	11	8	1	36	5	6	BA	15	A	A 16	20
1341	9	6849	1653	1389	1379	1057	742 17 Juin, F 1	278	12	9	4	25	6	7	G	4	A	A 8	1
1342	10	6850	1654	1390	1380	1058	743 6 Juin, F 5	279	13	10	7	14	7	1	F	24	M	M 31	12
1343	11	6851	1655	1391	1381	1059*	744*26 Mai, F 2	280	14	11	5	33	8	2	E	12	A	A 13	23
1344	12	6852	1656	1392	1382	1060	745 15 Mai, F 7	281	15	12	1	22	9	4	DC	1	A	A 4	4
1345	13	6853	1657	1393	1383	1061	746* 4 Mai, F 4	282	16	13	4	11	10	5	B	21	M	M 27	15
1346	14	6854	1658	1394	1384	1062	747 24 Avril, F 2	283	17	14	2	30	11	6	A	9	A	A 16	26
1347	15	6855	1659	1395	1385	1063*	748 13 Avril, F 6	284	18	15	5	19	12	7	G	29	M	A 1	7
1348	1	6856	1660	1396	1386	1064	749* 1 Avril, F 3	285	19	16	3	38	13	2	FE	17	A	A 20	18
1349	2	6857	1661	1397	1387	1065	750 22 Mars, F 1	286	1	17	5	26	14	3	D	5	A	A 12	29
1350	3	6858	1662	1398	1388	1066	751 11 Mars, F 5	287	2	18	1	15	15	4	C	25	M	M 28	11

*L'étoile, ou astérisque, * dans la colonne de l'Ere des Martyrs, marque les années intercalaires des Egyptiens; celle de la colonne de l'Hégire, marque les années intercalaires des Arabes; F désigne la Férie; & la barre — au-dessous de l'année, ferme le cycle des années arabiques, qui est de 30 ans.*

Ans de J. C.	Indictions.	Ere de Constantinop.	Ere des Séleucides, ou des Grecs.	Ere Césarien. d'Ant.	Ere d'Espagne.	Ere des Martyrs.	ERE DE L'HÉGIRE.	Cycle Pascal.	Cycle de 19 ans.	Cycle Lunaire.	Réguliers.	Clefs des Fêtes Mob.	Cycle Solaire.	Concurrens.	Lettres Dominicales.	Terme Pascal.	M. Mars, A. Avril.	Les Pâques M. Mars, A. Avril.	Epactes.
1351	4	6859	1663	1399	1389	1067*	752*28 Févr. F 2	288	3	19	6	34	16	5	B	13	A	A 17	22
1352	5	6860	1664	1400	1390	1068	753 18 Févr. F 7	289	4	1	2	23	17	7	AG	2	A	A 8	3
1353	6	6861	1665	1401	1391	1069	754 6 Févr. F 4	290	5	2	5	12	18	1	F	22	M	M 24	14
1354	7	6862	1666	1402	1392	1070	755*26 Janv. F 1	291	6	3	3	31	19	2	E	10	A	A 13	25
1355	8	6863	1667	1403	1393	1071*	756 16 Janv. F 6	292	7	4	6	20	20	3	D	30	M	A 5	6
1356	9	6864	1668	1404	1394	1072	{757* 5 Janvier, F 3} {758 25 Décembre, F 1}	293	8	5	4	39	21	5	CB	18	A	A 24	17
1357	10	6865	1669	1405	1395	1073	759 14 Déc. F 5	294	9	6	7	28	22	6	A	7	A	A 9	28
1358	11	6866	1670	1406	1396	1074	760* 3 Déc. F 2	295	10	7	3	17	23	7	G	27	M	A 1	9
1359	12	6867	1671	1407	1397	1075*	761 23 Nov. F 7	296	11	8	1	36	24	1	F	15	A	A 21	20
1360	13	6868	1672	1408	1398	1076	762 11 Nov. F 4	297	12	9	4	25	25	3	ED	4	A	A 5	1
1361	14	6869	1673	1409	1399	1077	763*31 Octob. F 1	298	13	10	7	14	26	4	C	24	M	M 28	12
1362	15	6870	1674	1410	1400	1078	764 21 Octob. F 6	299	14	11	5	33	27	5	B	12	A	A 17	23
1363	1	6871	1675	1411	1401	1079*	765 10 Octob. F 3	300	15	12	1	22	28	6	A	1	A	A 2	4
1364	2	6872	1676	1412	1402	1080	766*28 Sept. F 7	301	16	13	4	11	1	1	GF	21	M	M 24	15
1365	3	6873	1677	1413	1403	1081	767 18 Sept. F 5	302	17	14	2	30	2	2	E	9	A	A 13	26
1366	4	6874	1678	1414	1404	1082	768* 7 Sept. F 2	303	18	15	5	19	3	3	D	29	M	A 5	7
1367	5	6875	1679	1415	1405	1083*	769 28 Août, F 7	304	19	16	3	38	4	4	C	17	A	A 18	18
1368	6	6876	1680	1416	1406	1084	770 16 Août, F 4	305	1	17	5	26	5	6	BA	5	A	A 9	29
1369	7	6877	1681	1417	1407	1085	771* 5 Août, F 1	306	2	18	1	15	6	7	G	25	M	A 1	11
1370	8	6878	1682	1418	1408	1086	772 26 Juillet, F 6	307	3	19	6	34	7	1	F	13	A	A 14	22
1371	9	6879	1683	1419	1409	1087*	773 15 Juillet, F 3	308	4	1	2	23	8	2	E	2	A	A 6	3
1372	10	6880	1684	1420	1410	1088	774* 3 Juillet, F 7	309	5	2	5	12	9	4	DC	22	M	M 28	14
1373	11	6881	1685	1421	1411	1089	775 23 Juin, F 5	310	6	3	3	31	10	5	B	10	A	A 17	25
1374	12	6882	1686	1422	1412	1090	776*12 Juin, F 2	311	7	4	6	20	11	6	A	30	M	A 2	6
1375	13	6883	1687	1423	1413	1091*	777 2 Juin, F 7	312	8	5	4	39	12	7	G	18	A	A 22	17
1376	14	6884	1688	1424	1414	1092	778 21 Mai, F 4	313	9	6	7	28	13	2	FE	7	A	A 13	28
1377	15	6885	1689	1425	1415	1093	779*10 Mai, F 1	314	10	7	3	17	14	3	D	27	M	M 29	9
1378	1	6886	1690	1426	1416	1094	780 30 Avril, F 6	315	11	8	1	36	15	4	C	15	A	A 18	20
1379	2	6887	1691	1427	1417	1095*	781 19 Avril, F 3	316	12	9	4	25	16	5	B	4	A	A 10	1
1380	3	6888	1692	1428	1418	1096	782* 7 Avril, F 7	317	13	10	7	14	17	7	AG	24	M	M 25	12
1381	4	6889	1693	1429	1419	1097	783 28 Mars, F 5	318	14	11	5	33	18	1	F	12	A	A 14	23
1382	5	6890	1694	1430	1420	1098	784 17 Mars, F 2	319	15	12	1	22	19	2	E	1	A	A 6	4
1383	6	6891	1695	1431	1421	1099*	785* 6 Mars, F 6	320	16	13	4	11	20	3	D	21	M	M 22	15
1384	7	6892	1696	1432	1422	1100	786 24 Févr. F 4	321	17	14	2	30	21	5	CB	9	A	A 10	26
1385	8	6893	1697	1433	1423	1101	787*12 Févr. F 1	322	18	15	5	19	22	6	A	29	M	A 2	7
1386	9	6894	1698	1434	1424	1102	788 2 Févr. F 6	323	19	16	3	38	23	7	G	17	A	A 22	18
1387	10	6895	1699	1435	1425	1103*	789 22 Janv. F 3	324	1	17	5	26	24	1	F	5	A	A 7	29
1388	11	6896	1700	1436	1426	1104	{790*11 Janvier, F 7} {791 31 Décembre, F 5}	325	2	18	1	15	25	3	ED	25	M	M 29	11
1389	12	6897	1701	1437	1427	1105	792 20 Déc. F 2	326	3	19	6	34	26	4	C	13	A	A 18	22
1390	13	6898	1702	1438	1428	1106	793* 9 Déc. F 6	327	4	1	2	23	27	5	B	2	A	A 3	3
1391	14	6899	1703	1439	1429	1107*	794 29 Nov. F 4	328	5	2	5	12	28	6	A	22	M	M 26	14
1392	15	6900	1704	1440	1430	1108	795 17 Nov. F 1	329	6	3	3	31	1	1	GF	10	A	A 14	25
1393	1	6901	1705	1441	1431	1109	796* 6 Nov. F 5	330	7	4	6	20	2	2	E	30	M	A 6	6
1394	2	6902	1706	1442	1432	1110	797 27 Octob. F 3	331	8	5	4	39	3	3	D	18	A	A 19	17
1395	3	6903	1707	1443	1433	1111*	798*16 Octob. F 7	332	9	6	7	28	4	4	C	7	A	A 11	28
1396	4	6904	1708	1444	1434	1112	799 5 Octob. F 5	333	10	7	3	17	5	6	BA	27	M	A 2	9
1397	5	6905	1709	1445	1435	1113	800 24 Sept. F 2	334	11	8	1	36	6	7	G	15	A	A 22	20
1398	6	6906	1710	1446	1436	1114	801*13 Sept. F 6	335	12	9	4	25	7	1	F	4	A	A 7	1
1399	7	6907	1711	1447	1437	1115*	802 3 Sept. F 4	336	13	10	7	14	8	2	E	24	M	M 30	12
1400	8	[illegible]08	1712	1448	1438	1116	803 22 Août, F 1	337	14	11	5	33	9	4	DC	12	A	A 18	23

*L'étoile, ou astérisque, * dans la colonne de l'Ere des Martyrs, marque les années intercalaires des Egyptiens ; celle de la colonne de l'Hégire marque les années intercalaires des Arabes ; F désigne la Férie ; & la barre — au-dessous de l'année, ferme le cycle des années arabiques, qui est de 30 ans.*

Ans de J. C.	Indictions.	Ere de Constantinop.	Ere des Séleucides, ou des Grecs.	Ere Césarien. d'Ant.	Ere d'Espagne.	Ere des Martyrs.	ERE DE L'HÉGIRE.	Cycle Pascal.	Cycle de 19 ans.	Cycle Lunaire.	Réguliers.	Clefs des Fêtes Mob.	Cycle Solaire.	Concurrens.	Lettres Dominicales.	Terme Pascal.	M. Mars, A. Avril.	Les Pâques M. Mars, A. Avril.		Epactes.
1401	9	6909	1713	1449	1439	1117	804*11 Août, F 5	338	15	12	1	22	10	5	B	1	A	A	3	4
1402	10	6910	1714	1450	1440	1118	805 1 Août, F 3	339	16	13	4	11	11	6	A	21	M	M	26	15
1403	11	6911	1715	1451	1441	1119*	806*21 Juillet, F 7	340	17	14	2	30	12	7	G	9	A	A	15	26
1404	12	6912	1716	1452	1442	1120	807 10 Juillet, F 5	341	18	15	5	19	13	2	FE	29	M	M	30	7
1405	13	6913	1717	1453	1443	1121	808 29 Juin, F 2	342	19	16	3	38	14	3	D	17	A	A	19	18
1406	14	6914	1718	1454	1444	1122	809*18 Juin, F 6	343	1	17	5	26	15	4	C	5	A	A	11	29
1407	15	6915	1719	1455	1445	1123*	810 8 Juin, F 4	344	2	18	1	15	16	5	B	25	M	M	27	11
1408	1	6916	1720	1456	1446	1124	811 27 Mai, F 1	345	3	19	6	34	17	7	AG	13	A	A	15	22
1409	2	6917	1721	1457	1447	1125	812*16 Mai, F 5	346	4	1	2	23	18	1	F	2	A	A	7	3
1410	3	6918	1722	1458	1448	1126	813 6 Mai, F 3	347	5	2	5	12	19	2	E	22	M	M	23	14
1411	4	6919	1723	1459	1449	1127*	814 25 Avril, F 7	348	6	3	3	31	20	3	D	10	A	A	12	25
1412	5	6920	1724	1460	1450	1128	815*13 Avril, F 4	349	7	4	6	20	21	5	CB	30	M	A	3	6
1413	6	6921	1725	1461	1451	1129	816 3 Avril, F 2	350	8	5	4	39	22	6	A	18	A	A	23	17
1414	7	6922	1726	1462	1452	1130	817*23 Mars, F 6	351	9	6	7	28	23	7	G	7	A	A	8	28
1415	8	6923	1727	1463	1453	1131*	818 13 Mars, F 4	352	10	7	3	17	24	1	F	27	M	M	31	9
1416	9	6924	1728	1464	1454	1132	819 1 Mars, F 1	353	11	8	1	36	25	3	ED	15	A	A	19	20
1417	10	6925	1729	1465	1455	1133	820*18 Févr. F 5	354	12	9	4	25	26	4	C	4	A	A	11	1
1418	11	6926	1730	1466	1456	1134	821 8 Févr. F 3	355	13	10	7	14	27	5	B	24	M	M	27	12
1419	12	6927	1731	1467	1457	1135*	822 28 Janv. F 7	356	14	11	5	33	28	6	A	12	A	A	16	23
1420	13	6928	1732	1468	1458	1136	823*17 Janv. F 4	357	15	12	1	22	1	1	GF	1	A	A	7	4
1421	14	6929	1733	1469	1459	1137	824 6 Janvier, F 2; 825 26 Décembre, F 6	358	16	13	4	11	2	2	E	21	M	M	23	15
1422	15	6930	1734	1470	1460	1138	826*15 Déc. F 3	359	17	14	2	30	3	3	D	9	A	A	12	26
1423	1	6931	1735	1471	1461	1139*	827 5 Déc. F 1	360	18	15	5	19	4	4	C	29	M	A	4	7
1424	2	6932	1736	1472	1462	1140	828*23 Nov. F 5	361	19	16	3	38	5	6	BA	17	A	A	23	18
1425	3	6933	1737	1473	1463	1141	829 13 Nov. F 3	362	1	17	5	26	6	7	G	5	A	A	8	29
1426	4	6934	1738	1474	1464	1142	830 2 Nov. F 7	363	2	18	1	15	7	1	F	25	M	M	31	11
1427	5	6935	1739	1475	1465	1143*	831*22 Octob. F 4	364	3	19	6	34	8	2	E	13	A	A	20	22
1428	6	6936	1740	1476	1466	1144	832 11 Octob. F 2	365	4	1	2	23	9	4	DC	2	A	A	4	3
1429	7	6937	1741	1477	1467	1145	833 30 Sept. F 6	366	5	2	5	12	10	5	B	22	M	M	27	14
1430	8	6938	1742	1478	1468	1146	834*19 Sept. F 3	367	6	3	3	31	11	6	A	10	A	A	16	25
1431	9	6939	1743	1479	1469	1147*	835 9 Sept. F 1	368	7	4	6	20	12	7	G	30	M	A	1	6
1432	10	6940	1744	1480	1470	1148	836*28 Août, F 5	369	8	5	4	39	13	2	FE	18	A	A	20	17
1433	11	6941	1745	1481	1471	1149	837 18 Août, F 3	370	9	6	7	28	14	3	D	7	A	A	12	28
1434	12	6942	1746	1482	1472	1150	838 7 Août, F 7	371	10	7	3	17	15	4	C	27	M	M	28	9
1435	13	6943	1747	1483	1473	1151*	839*27 Juillet, F 4	372	11	8	1	36	16	5	B	15	A	A	17	20
1436	14	6944	1748	1484	1474	1152	840 16 Juillet, F 2	373	12	9	4	25	17	7	AG	4	A	A	8	1
1437	15	6945	1749	1485	1475	1153	841 5 Juillet, F 6	374	13	10	7	14	18	1	F	24	M	M	31	12
1438	1	6946	1750	1486	1476	1154	842*24 Juin, F 3	375	14	11	5	33	19	2	E	12	A	A	13	23
1439	2	6947	1751	1487	1477	1155*	843 14 Juin, F 1	376	15	12	1	22	20	3	D	1	A	A	5	4
1440	3	6948	1752	1488	1478	1156	844 2 Juin, F 5	377	16	13	4	11	21	5	CB	21	M	M	27	15
1441	4	6949	1753	1489	1479	1157	845*22 Mai, F 2	378	17	14	2	30	22	6	A	9	A	A	16	26
1442	5	6950	1754	1490	1480	1158	846 12 Mai, F 7	379	18	15	5	19	23	7	G	29	M	A	1	7
1443	6	6951	1755	1491	1481	1159*	847* 1 Mai, F 4	380	19	16	3	38	24	1	F	17	A	A	21	18
1444	7	6952	1756	1492	1482	1160	848 20 Avril, F 2	381	1	17	5	26	25	3	ED	5	A	A	12	29
1445	8	6953	1757	1493	1483	1161	849 9 Avril, F 6	382	2	18	1	15	26	4	C	25	M	M	28	11
1446	9	6954	1758	1494	1484	1162	850*29 Mars, F 3	383	3	19	6	34	27	5	B	13	A	A	17	22
1447	10	6955	1759	1495	1485	1163*	851 19 Mars, F 1	384	4	1	2	23	28	6	A	2	A	A	9	3
1448	11	6956	1760	1496	1486	1164	852 7 Mars F 5	385	5	2	5	12	1	1	GF	22	M	M	24	14
1449	12	6957	1761	1497	1487	1165	853*24 Févr. F 2	386	6	3	3	31	2	2	E	10	A	A	13	25
1450	13	6958	1762	1498	1488	1166	854 14 Févr. F 7	387	7	4	6	20	3	3	D	30	M	A	5	6

*L'étoile, ou astérisque, * dans la colonne de l'Ere des Martyrs, marque les années intercalaires des Egyptiens ; celle de la colonne de l'Hégire, marque les années intercalaires des Arabes ; F désigne la Férie ; & la barre — au-dessous de l'année, ferme le cycle des années arabiques, qui est de 30 ans.*

Ans de J.C.	Indictions.	Ere de Constantinop.	Ere des Séleucides, ou des Grecs.	Ere d'Espagne.	Ere des Martyrs.	ERE DE L'HÉGIRE.	Cycle Pascal.	Cycle de 19 ans.	Cycle Lunaire.	Réguliers.	Clefs des Fêtes Mob.	Cycle Solaire.	Concurrens.	Lettres Dominicales.	Terme Pascal.	M. Mars, A. Avril.	Les Pâques M. Mars, A. Avril.	Epactes.
1451	14	6959	1763	1489	1167*	855 3 Févr. F 4	388	8	5	4	39	4	4	C	18	A	A 25	17
1452	15	6960	1764	1490	1168	856*23 Janv. F 1	389	9	6	7	28	5	6	BA	7	A	A 9	28
1453	1	6961	1765	1491	1169	857 12 Janv. F 6	390	10	7	3	17	6	7	G	27	M	A 1	9
1454	2	6962	1766	1492	1170	{858* 1 Janvier, F 3} {859 22 Décembre, F 1}	391	11	8	1	36	7	1	F	15	A	A 21	20
1455	3	6963	1767	1493	1171*	860 11 Déc. F 5	392	12	9	4	25	8	2	E	4	A	A 6	1
1456	4	6964	1768	1494	1172	861*29 Nov. F 2	393	13	10	7	14	9	4	DC	24	M	M 28	12
1457	5	6965	1769	1495	1173	862 19 Nov. F 7	394	14	11	5	33	10	5	B	12	A	A 17	23
1458	6	6966	1770	1496	1174	863 8 Nov. F 4	395	15	12	1	22	11	6	A	1	A	A 2	4
1459	7	6967	1771	1497	1175*	864*28 Octob. F 1	396	16	13	4	11	12	7	G	21	M	M 25	15
1460	8	6968	1772	1498	1176	865 17 Octob. F 6	397	17	14	2	30	13	2	FE	9	A	A 13	26
1461	9	6969	1773	1499	1177	866* 6 Octob. F 3	398	18	15	5	19	14	3	D	29	M	A 5	7
1462	10	6970	1774	1500	1178	867*26 Sept. F 1	399	19	16	3	38	15	4	C	17	A	A 18	18
1463	11	6971	1775	1501	1179*	868 15 Sept. F 5	400	1	17	5	26	16	5	B	5	A	A 10	29
1464	12	6972	1776	1502	1180	869* 3 Sept. F 2	401	2	18	1	15	17	7	AG	25	M	A 1	11
1465	13	6973	1777	1503	1181	870 24 Août, F 7	402	3	19	6	34	18	1	F	13	A	A 14	22
1466	14	6974	1778	1504	1182	871 13 Août, F 4	403	4	1	2	23	19	2	E	2	A	A 6	3
1467	15	6975	1779	1505	1183*	872* 2 Août, F 1	404	5	2	5	12	20	3	D	22	M	M 29	14
1468	1	6976	1780	1506	1184	873 22 Juillet, F 6	405	6	3	3	31	21	5	CB	10	A	A 17	25
1469	2	6977	1781	1507	1185	874 11 Juillet, F 3	406	7	4	6	20	22	6	A	30	M	A 2	6
1470	3	6978	1782	1508	1186	875*30 Juin, F 7	407	8	5	4	39	23	7	G	18	A	A 22	17
1471	4	6979	1783	1509	1187*	876 20 Juin, F 5	408	9	6	7	28	24	1	F	7	A	A 14	28
1472	5	6980	1784	1510	1188	877* 8 Juin, F 2	409	10	7	3	17	25	3	ED	27	M	M 29	9
1473	6	6981	1785	1511	1189	878 29 Mai, F 7	410	11	8	1	36	26	4	C	15	A	A 18	20
1474	7	6982	1786	1512	1190	879 18 Mai, F 4	411	12	9	4	25	27	5	B	4	A	A 10	1
1475	8	6983	1787	1513	1191*	880* 7 Mai, F 1	412	13	10	7	14	28	6	A	24	M	M 26	12
1476	9	6984	1788	1514	1192	881 26 Avril, F 6	413	14	11	5	33	1	1	GF	12	A	A 14	23
1477	10	6985	1789	1515	1193	882 15 Avril, F 3	414	15	12	1	22	2	2	E	1	A	A 6	4
1478	11	6986	1790	1516	1194	883* 4 Avril, F 7	415	16	13	4	11	3	3	D	21	M	M 22	15
1479	12	6987	1791	1517	1195*	884 25 Mars, F 5	416	17	14	2	30	4	4	C	9	A	A 11	26
1480	13	6988	1792	1518	1196	885 13 Mars, F 2	417	18	15	5	19	5	6	BA	29	M	A 2	7
1481	14	6989	1793	1519	1197	886* 2 Mars, F 6	418	19	16	3	38	6	7	G	17	A	A 22	18
1482	15	6990	1794	1520	1198	887 20 Févr. F 4	419	1	17	5	26	7	1	F	5	A	A 7	29
1483	1	6991	1795	1521	1199*	888* 9 Févr. F 1	420	2	18	1	15	8	2	E	25	M	M 30	11
1484	2	6992	1796	1522	1200	889 30 Janv. F 6	421	3	19	6	34	9	4	DC	13	A	A 18	22
1485	3	6993	1797	1523	1201	890 18 Janv. F 3	422	4	1	2	23	10	5	B	2	A	A 3	3
1486	4	6994	1798	1524	1202	{891* 7 Janvier, F 7} {891 28 Décembre, F 5}	423	5	2	5	12	11	6	A	22	M	M 26	14
1487	5	6995	1799	1525	1203*	893 17 Déc. F 2	424	6	3	3	31	12	7	G	10	A	A 15	25
1488	6	6996	1800	1526	1204	894* 5 Déc. F 6	425	7	4	6	20	13	2	FE	30	M	A 6	6
1489	7	6997	1801	1527	1205	895 25 Nov. F 4	426	8	5	4	39	14	3	D	18	A	A 19	17
1490	8	6998	1802	1528	1206	896*14 Nov. F 1	427	9	6	7	28	15	4	C	7	A	A 11	28
1491	9	6999	1803	1529	1207*	897 4 Nov. F 6	428	10	7	3	17	16	5	B	27	M	A 3	9
1492	10	7000	1804	1530	1208	898 23 Octob. F 3	429	11	8	1	36	17	7	AG	15	A	A 22	20
1493	11	7001	1805	1531	1209	899*12 Octob. F 7	430	12	9	4	25	18	1	F	4	A	A 7	1
1494	12	7002	1806	1532	1210	900 2 Octob. F 5	431	13	10	7	14	19	2	E	24	M	M 30	12
1495	13	7003	1807	1533	1211*	901 21 Sept. F 2	432	14	11	5	33	20	3	D	12	A	A 19	23
1496	14	7004	1808	1534	1212	902* 9 Sept. F 6	433	15	12	1	22	21	5	CB	1	A	A 3	4
1497	15	7005	1809	1535	1213	903 30 Août, F 4	434	16	13	4	11	22	6	A	21	M	M 26	15
1498	1	7006	1810	1536	1214	904 19 Août, F 1	435	17	14	2	30	23	7	G	9	A	A 15	26
1499	2	7007	1811	1537	1215*	905* 8 Août, F 5	436	18	15	5	19	24	1	F	29	M	M 31	7
1500	3	7008	1812	1538	1216	906 28 Juillet, F 3	437	19	16	3	38	25	3	ED	17	A	A 19	18

*L'étoile, ou astérisque, * dans la colonne de l'Ere des Martyrs, marque les années intercalaires des Egyptiens; celle de la colonne de l'Hégire, marque les années intercalaires des Arabes; F désigne la Férie; & la barre — au-dessous de l'année, ferme le cycle des années arabiques, qui est de 30 ans.*

Ans de J. C.	Indictions.	Ere de Constantinop.	Ere des Seleucides, ou des Grecs.	Ere des Martyrs.	Ere de l'Hégire.		Cycle Pascal.	Cycle de 19 ans.	Cycle Lunaire.	Réguliers.	Clefs des Fêtes Mob.	Cycle Solaire.	Concurrens.	Lettres Dominicales.	Terme Pascal.	M. Mars, A. Avril.	Les Pâques M. Mars, A. Avril.	Epactes.
1501	4	7009	1813	1217	907* 17 Juillet,	F 7	438	1	17	5	26	26	4	C	5	A	A 11	29
1502	5	7010	1814	1218	908 7 Juillet,	F 5	439	2	18	1	15	27	5	B	25	M	M 27	11
1503	6	7011	1815	1219*	909 26 Juin,	F 2	440	3	19	6	34	28	6	A	13	A	A 16	22
1504	7	7012	1816	1220	910* 14 Juin,	F 6	441	4	1	2	23	1	1	GF	2	A	A 7	3
1505	8	7013	1817	1221	911 4 Juin,	F 4	442	5	2	5	12	2	2	E	22	M	M 23	14
1506	9	7014	1818	1222	912 24 Mai,	F 1	443	6	3	3	31	3	3	D	10	A	A 12	25
1507	10	7015	1819	1223*	913* 13 Mai,	F 5	444	7	4	6	20	4	4	C	30	M	A 4	6
1508	11	7016	1820	1224	914 2 Mai,	F 3	445	8	5	4	39	5	6	BA	18	A	A 23	17
1509	12	7017	1821	1225	915 21 Avril,	F 7	446	9	6	7	28	6	7	G	7	A	A 8	28
1510	13	7018	1822	1226	916* 10 Avril,	F 4	447	10	7	3	17	7	1	F	27	M	M 31	9
1511	14	7019	1823	1227*	917 31 Mars,	F 2	448	11	8	1	36	8	2	E	15	A	A 20	20
1512	15	7020	1824	1228	918* 19 Mars,	F 6	449	12	9	4	25	9	4	DC	4	A	A 11	1
1513	1	7021	1825	1229	919 9 Mars,	F 4	450	13	10	7	14	10	5	B	24	M	M 27	12
1514	2	7022	1826	1230	920 26 Février,	F 1	451	14	11	5	33	11	6	A	12	A	A 16	23
1515	3	7023	1827	1231*	921* 15 Février,	F 5	452	15	12	1	22	12	7	G	1	A	A 8	4
1516	4	7024	1828	1232	922 5 Février,	F 3	453	16	13	4	11	13	2	FE	21	M	M 23	15
1517	5	7025	1829	1233	923 24 Janvier,	F 7	454	17	14	2	30	14	3	D	9	A	A 12	26
1518	6	7026	1830	1234	924* 13 Janvier,	F 4	455	18	15	5	19	15	4	C	29	M	A 4	7
1519	7	7027	1831	1235*	{925 3 Janvier, 926* 23 Décembre,	F 2 F 6}	456	19	16	3	38	16	5	B	17	A	A 24	18
1520	8	7028	1832	1236	927 12 Décembre,	F 4	457	1	17	5	26	17	7	AG	5	A	A 8	29
1521	9	7029	1833	1237	928 1 Décembre,	F 1	458	2	18	1	15	18	1	F	25	M	M 31	11
1522	10	7030	1834	1238	929* 20 Novembre,	F 5	459	3	19	6	34	19	2	E	13	A	A 20	22
1523	11	7031	1835	1239*	930 10 Novembre,	F 3	460	4	1	2	23	20	3	D	2	A	A 5	3
1524	12	7032	1836	1240	931 29 Octobre,	F 7	461	5	2	5	12	21	5	CB	22	M	M 27	14
1525	13	7033	1837	1241	932* 18 Octobre,	F 4	462	6	3	3	31	22	6	A	10	A	A 16	25
1526	14	7034	1838	1242	933 8 Octobre,	F 2	463	7	4	6	20	23	7	G	30	M	A 1	6
1527	15	7035	1839	1243*	934 27 Septembre,	F 6	464	8	5	4	39	24	1	F	18	A	A 21	17
1528	1	7036	1840	1244	935* 15 Septembre,	F 3	465	9	6	7	28	25	3	ED	7	A	A 12	28
1529	2	7037	1841	1245	936 5 Septembre,	F 1	466	10	7	3	17	26	4	C	27	M	M 28	9
1530	3	7038	1842	1246	937* 25 Août,	F 5	467	11	8	1	36	27	5	B	15	A	A 17	20
1531	4	7039	1843	1247*	938 15 Août,	F 3	468	12	9	4	25	28	6	A	4	A	A 9	1
1532	5	7040	1844	1248	939 3 Août,	F 7	469	13	10	7	14	1	1	GF	24	M	M 31	12
1533	6	7041	1845	1249	940* 23 Juillet,	F 4	470	14	11	5	33	2	2	E	12	A	A 13	23
1534	7	7042	1846	1250	941 13 Juillet,	F 2	471	15	12	1	22	3	3	D	1	A	A 5	4
1535	8	7043	1847	1251*	942 2 Juillet,	F 6	472	16	13	4	11	4	4	C	21	M	M 28	15
1536	9	7044	1848	1252	943* 20 Juin,	F 3	473	17	14	2	30	5	6	BA	9	A	A 16	26
1537	10	7045	1849	1253	944 10 Juin,	F 1	474	18	15	5	19	6	7	G	29	M	A 1	7
1538	11	7046	1850	1254	945 30 Mai,	F 5	475	19	16	3	38	7	1	F	17	A	A 21	18
1539	12	7047	1851	1255*	946* 19 Mai,	F 2	476	1	17	5	26	8	2	E	5	A	A 6	29
1540	13	7048	1852	1256	947 8 Mai,	F 7	477	2	18	1	15	9	4	DC	25	M	M 28	11
1541	14	7049	1853	1257	948* 27 Avril,	F 4	478	3	19	6	34	10	5	B	13	A	A 17	22
1542	15	7050	1854	1258	949 17 Avril,	F 2	479	4	1	2	23	11	6	A	2	A	A 9	3
1543	1	7051	1855	1259*	950 6 Avril,	F 6	480	5	2	5	12	12	7	G	22	M	M 25	14
1544	2	7052	1856	1260	951* 25 Mars,	F 3	481	6	3	3	31	13	2	FE	10	A	A 13	25
1545	3	7053	1857	1261	952 15 Mars,	F 1	482	7	4	6	20	14	3	D	30	M	A 5	6
1546	4	7054	1858	1262	953 4 Mars,	F 5	483	8	5	4	39	15	4	C	18	A	A 25	17
1547	5	7055	1859	1263*	954* 21 Février,	F 2	484	9	6	7	28	16	5	B	7	A	A 10	28
1548	6	7056	1860	1264	955 11 Février,	F 7	485	10	7	3	17	17	7	AG	27	M	A 1	9
1549	7	7057	1861	1265	956* 30 Janvier,	F 4	486	11	8	1	36	18	1	F	15	A	A 21	20
1550	8	7058	1862	1266	957 20 Janvier,	F 2	487	12	9	4	25	19	2	E	4	A	A 6	1

*L'étoile, ou astérisque, * dans la colonne de l'Ere des Martyrs, marque les années intercalaires des Egyptiens; celle de la colonne de l'Hégire, marque les années intercalaires des Arabes; F désigne la Férie; & la barre — au-dessous de l'année, ferme le cycle des années arabiques, qui est de 30 ans.*

Ans de J. C.	Indictions.	Ere de CP.	Ere des Séleuc. ou des Grecs.	Ere des Mart.	ERE DE L'HÉGIRE.	Cycle Pascal.	Cycle de 19 ans.	Cycle Lunaire.	Réguliers.	Clefs des F. M.	Cycle Solaire.	Concurrens.	Lettres Domin.	Terme Pascal.	M. Mars, A. Avril.	Les Pâques M. Mars, A. Avril.	Epactes.
1551	9	7059	1863	1267*	{958 9 Janvier, F 6} {959* 29 Décembre, F 3}	488	13	10	7	14	20	3	D	24	M	M 29	12
1552	10	7060	1864	1268	960 18 Décembre, F 1	489	14	11	5	33	21	5	CB	12	A	A 17	23
1553	11	7061	1865	1269	961 7 Décembre, F 5	490	15	12	1	22	22	6	A	1	A	A 1	4
1554	12	7062	1866	1270	962* 26 Novembre, F 2	491	16	13	4	11	23	7	G	21	M	M 25	15
1555	13	7063	1867	1271*	963 16 Novembre, F 7	492	17	14	2	30	24	1	F	9	A	A 14	26
1556	14	7064	1868	1272	964 4 Novembre, F 4	493	18	15	5	19	25	3	ED	29	M	A 5	7
1557	15	7065	1869	1273	965* 24 Octobre, F 1	494	19	16	3	38	26	4	C	17	A	A 18	18
1558	1	7066	1870	1274	966 14 Octobre, F 6	495	1	17	5	26	27	5	B	5	A	A 10	29
1559	2	7067	1871	1275*	967* 3 Octobre, F 3	496	2	18	1	15	28	6	A	25	M	M 26	11
1560	3	7068	1872	1276	968 22 Septembre, F 1	497	3	19	6	34	1	1*	GF	13	A	A 14	22
1561	4	7069	1873	1277	969 11 Septembre, F 5	498	4	1	2	23	2	2	E	2	A	A 6	3
1562	5	7070	1874	1278	970* 31 Août, F 2	499	5	2	5	12	3	3	D	22	M	M 29	14
1563	6	7071	1875	1279*	971 21 Août, F 7	500	6	3	3	31	4	4	C	10	A	A 11	25
1564	7	7072	1876	1280	972 9 Août, F 4	501	7	4	6	20	5	6	BA	30	M	A 2	6
1565	8	7073	1877	1281	973* 29 Juillet, F 1	502	8	5	4	39	6	7	G	18	A	A 22	17
1566	9	7074	1878	1282	974 19 Juillet, F 6	503	9	6	7	28	7	1	F	7	A	A 14	28
1567	10	7075	1879	1283*	975 8 Juillet, F 3	504	10	7	3	17	8	2	E	27	M	M 30	9
1568	11	7076	1880	1284	976* 26 Juin, F 7	505	11	8	1	36	9	4	DC	15	A	A 18	20
1569	12	7077	1881	1285	977 16 Juin, F 5	506	12	9	4	25	10	5	B	4	A	A 10	1
1570	13	7078	1882	1286	978* 5 Juin, F 2	507	13	10	7	14	11	6	A	24	M	M 26	12
1571	14	7079	1883	1287*	979 26 Mai, F 7	508	14	11	5	33	12	7	G	12	A	A 15	23
1572	15	7080	1884	1288	980 14 Mai, F 4	509	15	12	1	22	13	2	FE	1	A	A 6	4
1573	1	7081	1885	1289	981* 3 Mai, F 1	510	16	13	4	11	14	3	D	21	M	M 22	15
1574	2	7082	1886	1290	982 23 Avril, F 6	511	17	14	2	30	15	4	C	9	A	A 11	26
1575	3	7083	1887	1291*	983 12 Avril, F 3	512	18	15	5	19	16	5	B	29	M	A 3	7
1576	4	7084	1888	1292	984* 31 Mars, F 7	513	19	16	3	38	17	7	AG	17	A	A 22	18
1577	5	7085	1889	1293	985 21 Mars, F 5	514	1	17	5	26	18	1	F	5	A	A 7	29
1578	6	7086	1890	1294	986* 10 Mars, F 2	515	2	18	1	15	19	2	E	25	M	M 30	11
1579	7	7087	1891	1295*	987 28 Février, F 7	516	3	19	6	34	20	3	D	13	A	A 19	22
1580	8	7088	1892	1296	988 17 Février, F 4	517	4	1	2	23	21	5	CB	2	A	A 3	3
1581	9	7089	1893	1297	989* 5 Février, F 1	518	5	2	5	12	22	6	A	22	M	M 26	14
1582	10	7090	1894	1298	990 26 Janvier, F 6	519	6	3	3	31	23	7	G†C	10	A	A 15	25

Ans de J. C.	Indictions.	Ere de CP.	Ere des Séleucides, ou des Grecs.	Ere des Martyrs.	ERE DE L'HÉGIRE.	Cycle Pascal.	Concurrens.	Lettres Dominicales de l'anc. Calendrier.	Cycle de 19 ans.	Terme Pascal de l'ancien Cal. M. Mars, A. Avril.	Les Pâques de l'ancien Cal. M. Mars, A. Avril.	Cycle Solaire.	Lettres Dominical. du nouv. Calend.	Terme Pascal du nouv. Cal. M. Mars, A. Avril.	Les Pâques du nouv. Cal. M. Mars, A. Avril.	Epactes.
1583	11	7091	1895	1299*	991 15-25 Janvier, F 3	520	1	F	7	30 M	M 31	24	B	6 A	A 10	7
1584	12	7092	1896	1300	992* 4-14 Janvier, F 7	521	3	ED	8	18 A	A 19	25	AG	26 M	A 1	18
1585	13	7093	1897	1301	{993 24 Décemb. 1584, 3 Janv. F 5} {994 13-23 Décembre, F 2}	522	4	C	9	7 A	A 11	26	F	14 A	A 21	29
1586	14	7094	1898	1302	995* 2-12 Déc. F 6	523	5	B	10	27 M	A 3	27	E	3 A	A 6	10
1587	15	7095	1899	1303*	996 22 Nov. 2 Déc. F 4	524	6	A	11	15 A	A 16	28	D	23 M	M 29	21
1588	1	7096	1900	1304	997* 10-20 Nov. F 1	525	1	GF	12	4 A	A 7	1	CB	11 A	A 17	2
1589	2	7097	1901	1305	998 31 Oct. 10 Nov. F 6	526	2	E	13	24 M	M 30	2	A	31 M	A 2	13
1590	3	7098	1902	1306	999 20-30 Octob. F 3	527	3	D	14	12 A	A 19	3	G	18 A	A 22	24
1591	4	7099	1903	1307*	1000* 9-19 Octob. F 7	528	4	C	15	1 A	A 4	4	F	8 A	A 14	5
1592	5	7100	1904	1308	1001 28 Sept. 8 Oct. F 5	529	6	BA	16	21 M	M 26	5	ED	28 M	M 29	16
1593	6	7101	1905	1309	1002 17-27 Sept. F 2	530	7	G	17	9 A	A 15	6	C	16 A	A 18	27
1594	7	7102	1906	1310	1003* 6-16 Sept. F 6	531	1	F	18	29 M	M 31	7	B	5 A	A 10	8
1595	8	7103	1907	1311*	1004 27 Août, 6 Sept. F 4	532	2	E	19	17 A	A 20	8	A	25 M	M 26	19
1596	9	7104	1908	1312	1005 15-25 Août, F 1	1	4	DC	1	5 A	A 11	9	GF	12 A	A 14	1
1597	10	7105	1909	1313	1006* 4-14 Août, F 5	2	5	B	2	25 M	M 27	10	E	1 A	A 6	12
1598	11	7106	1910	1314	1007 25 Juill. 4 Août, F 3	3	6	A	3	13 A	A 16	11	D	21 M	M 22	23
1599	12	7107	1911	1315*	1008* 14-24 Juillet, F 7	4	7	G	4	2 A	A 8	12	C	9 A	A 11	4
1600	13	7108	1912	1316	1009 3-13 Juillet, F 5	5	2	FE	5	22 M	M 23	13	BA	29 M	A 2	15

† Les deux lettres Dominicales de l'an de J. C. 1582, sont la premiere pour l'ancien Calendrier, & la seconde pour le nouveau.

Ans de J. C.	Indictions.	Ere de Constantinop.	Ere des Séleucides, ou des Grecs.	Ere des Martyrs.	Ere de l'Hégire.	Cycle Pascal.	Concurrens.	Lettres Dominicales de l'ancien Calendrier.	Cycle de 19 ans.	Terme Pascal de l'ancien Calend. M. Mars, A. Avril.	Les Pâques de l'ancien Calend. M. Mars, A. Avril.	Cycle Solaire.	Lettres Dominicales du nouveau Calend.	Terme Pascal du nouv. Calen. M. Mars, A. Avril.	Les Pâques du nouv. Calen. M. Mars, A. Avril.	Epactes.
1601	14	7109	1913	1317	1010 22 Juin, 2 Juil. F 2	6	3	D	6	10 A	A 12	14	G	17 A	A 22	26
1602	15	7110	1914	1318	1011* 11-21 Juin, F 6	7	4	C	7	30 M	A 4	15	F	6 A	A 7	7
1603	1	7111	1915	1319*	1012 1-11 Juin, F 4	8	5	B	8	18 A	A 24	16	E	26 M	M 30	18
1604	2	7112	1916	1320	1013 20-30 Mai, F 1	9	7	AG	9	7 A	A 8	17	DC	14 A	A 18	29
1605	3	7113	1917	1321	1014* 9-19 Mai, F 5	10	1	F	10	27 M	M 31	18	B	3 A	A 10	10
1606	4	7114	1918	1322	1015 29 Avr. 9 Mai, F 3	11	2	E	11	15 A	A 20	19	A	23 M	M 26	21
1607	5	7115	1919	1323*	1016* 18-28 Avril, F 7	12	3	D	12	4 A	A 5	20	G	11 A	A 15	2
1608	6	7116	1920	1324	1017 7-17 Avril, F 5	13	5	CB	13	24 M	M 27	21	FE	31 M	A 6	13
1609	7	7117	1921	1325	1018 27 Mars, 6 Avr. F 2	14	6	A	14	12 A	A 16	22	D	18 A	A 19	24
1610	8	7118	1922	1326	1019* 16-26 Mars, F 6	15	7	G	15	1 A	A 8	23	C	8 A	A 11	[illegible]
1611	9	7119	1923	1327*	1020 6-16 Mars, F 4	16	1	F	16	21 M	M 24	24	F	28 M	A 3	16
1612	10	7120	1924	1328	1021 23 Fév. 4 Mars, F 1	17	3	ED	17	9 A	A 12	25	AG	16 A	A 22	27
1613	11	7121	1925	1329	1022* 11-21 Février, F 5	18	4	C	18	29 M	A 4	26	F	5 A	A 7	8
1614	12	7122	1926	1330	1023 1-11 Février, F 3	19	5	B	19	17 A	A 24	27	E	25 M	M 30	19
1615	13	7123	1927	1331*	1024 21-31 Janvier, F 7	20	6	A	1	5 A	A 9	28	D	12 A	A 19	1
1616	14	7124	1928	1332	1025* 10-20 Janvier, F 4	21	1	GF	2	25 M	M 31	1	CB	1 A	A 3	12
1617	15	7125	1929	1333	1026 30 Décemb. 1616, 9 Janv. F 2; 1027* 19-29 Décembre, F 6	22	2	E	3	13 A	A 20	2	A	21 M	M 26	23
1618	1	7126	1930	1334	1028 9-19 Décemb. F 4	23	3	D	4	2 A	A 5	3	G	9 A	A 15	4
1619	2	7127	1931	1335*	1029 28 Nov. 8 Déc. F 1	24	4	C	5	22 M	M 28	4	F	29 M	M 31	15
1620	3	7128	1932	1336	1030* 16-26 Nov. F 5	25	6	BA	6	10 A	A 16	5	ED	17 A	A 19	26
1621	4	7129	1933	1337	1031 6-16 Novemb. F 3	26	7	G	7	30 M	A 1	6	C	6 A	A 1	7
1622	5	7130	1934	1338	1032 26 Oct. 5 Nov. F 7	27	1	F	8	18 A	A 21	7	B	26 M	M 27	18
1623	6	7131	1935	1339*	1033* 15-25 Octobre, F 4	28	2	E	9	7 A	A 13	8	A	14 A	A 16	29
1624	7	7132	1936	1340	1034 4-14 Octob. F 2	29	4	DC	10	27 M	M 28	9	GF	3 A	A 7	10
1625	8	7133	1937	1341	1035 23 Sept. 3 Oct. F 6	30	5	B	11	15 A	A 17	10	E	23 M	M 30	21
1626	9	7134	1938	1342	1036* 12-22 Septemb. F 3	31	6	A	12	4 A	A 9	11	D	11 A	A 12	2
1627	10	7135	1939	1343*	1037 2-12 Septemb. F 1	32	7	G	13	24 M	M 25	12	C	31 M	A 4	13
1628	11	7136	1940	1344	1038* 21-31 Août, F 5	33	2	FE	14	12 A	A 13	13	BA	18 A	A 23	24
1629	12	7137	1941	1345	1039 11-21 Août, F 3	34	3	D	15	1 A	A 5	14	G	8 A	A 15	5
1630	13	7138	1942	1346	1040 31 Juil. 10 Août, F 7	35	4	C	16	21 M	M 28	15	F	28 M	M 31	16
1631	14	7139	1943	1347*	1041* 20-30 Juillet, F 4	36	5	B	17	9 A	A 10	16	E	16 A	A 20	27
1632	15	7140	1944	1348	1042 9-19 Juillet, F 2	37	7	AG	18	29 M	A [illegible]	17	DC	5 A	A 11	8
1633	1	7141	1945	1349	1043 28 Juin, 8 Juil. F 6	38	1	F	19	17 A	A 21	18	B	25 M	M 27	19
1634	2	7142	1946	1350	1044* 17-27 Juin, F 3	39	2	E	1	5 A	A 6	19	A	12 A	A 16	1
1635	3	7143	1947	1351*	1045 7-17 Juin, F 1	40	3	D	2	25 M	M 29	20	G	1 A	A 8	12
1636	4	7144	1948	1352	1046* 26 Mai, 5 Juin, F 5	41	5	CB	3	13 A	A 17	21	FE	21 M	M 23	23
1637	5	7145	1949	1353	1047 16-26 Mai, F 3	42	6	A	4	2 A	A 9	22	D	9 A	A 12	4
1638	6	7146	1950	1354	1048 5-15 Mai, F 7	43	7	G	5	22 M	M 25	23	C	29 M	A 4	15
1639	7	7147	1951	1355*	1049* 24 Avr. 4 Mai, F 4	44	1	F	6	10 A	A 14	24	B	17 A	A 24	26
1640	8	7148	1952	1356	1050 13-23 Avril, F 2	45	3	ED	7	30 M	A 5	25	AG	6 A	A 8	7
1641	9	7149	1953	1357	1051 2-12 Avril, F 6	46	4	C	8	18 A	A 25	26	F	26 M	M 31	18
1642	10	7150	1954	1358	1052* 22 Mars, 1 Avr. F 3	47	5	B	9	7 A	A 10	27	E	14 A	A 20	29
1643	11	7151	1955	1359*	1053 12-22 Mars, F 1	48	6	A	10	17 M	A 2	28	D	3 A	A 5	10
1644	12	7152	1956	1360	1054 29 Fév. 10 Mars, F 5	49	1	GF	11	15 A	A 21	1	CB	23 M	M 27	21
1645	13	7153	1957	1361	1055* 17-27 Février, F 2	50	2	E	12	4 A	A 6	2	A	11 A	A 16	2
1646	14	7154	1958	1362	1056 7-17 Février, F 7	51	3	D	13	24 M	M 29	3	G	31 M	A 1	13
1647	15	7155	1959	1363*	1057* 27 Janv. 6 Fév. F 4	52	4	C	14	12 A	A 18	4	F	18 A	A 21	24
1648	1	7156	1960	1364	1058 17-27 Janvier, F 2	53	6	BA	15	1 A	A 2	5	ED	8 A	A 12	5
1649	2	7157	1961	1365	1059 5-15 Janvier, F 6	54	7	G	16	21 M	M 25	6	C	28 M	A 4	16
1650	3	7158	1962	1366	1060* 25 Déc. 1649, 4 Janv. F 3; 1061 15-25 Décembre. F [illegible]	55	1	F	17	9 A	A 14	7	B	16 A	A 17	27

*L'étoile, ou astérisque, * dans la colonne de l'Ere des Martyrs, marque les années intercalaires des Egyptiens; celle de la colonne de l'Hégire, marque les années intercalaires des Arabes. Les deux chiffres séparés par une petite barre - dans l'Ere de l'Hégire, répondent le premier à l'ancien Calendrier, le second au nouveau; F désigne la Férie; & la barre — au-dessous de l'année, ferme le cycle des années arabiques, qui est de 30 ans.*

Ans de J. C.	Indictions.	Ere de Constantinop.	Ere des Séleucides, ou des Grecs.	Ere Césarien. d'Ant.	Ere d'Espagne.	Ere des Martyrs.	ERE DE L'HÉGIRE.	Cycle Pascal.	Cycle de 19 ans.	Cycle Lunaire.	Réguliers.	Clefs des Fêtes Mob.	Cycle Solaire.	Concurrens.	Lettres Dominicales.	Terme Pascal.	M. Mars, A. Avril.	Les Pâques M. Mars, A. Avril.	Epactes.
1251	9	6759	1563	1299	1289	967*	649 26 Mars, F 1	188	17	14	2	30	28	6	A	9	A	A 16	26
1252	10	6760	1564	1300	1290	968	650 14 Mars, F 5	189	18	15	5	19	1	1	GF	19	M	M 31	7
1253	11	6761	1565	1301	1291	969	651* 3 Mars, F 2	190	19	16	3	38	2	2	E	17	A	A 20	18
1254	12	6762	1566	1302	1292	970	652 21 Févr. F 7	191	1	17	5	26	3	3	D	5	A	A 12	29
1255	13	6763	1567	1303	1293	971*	653 10 Févr. F 4	192	2	18	1	15	4	4	C	25	M	M 28	11
1256	14	6764	1568	1304	1294	972	654* 30 Janv. F 1	193	3	19	6	34	5	6	BA	13	A	A 16	22
1257	15	6765	1569	1305	1295	973	655 19 Janv. F 6	194	4	1	2	23	6	7	G	2	A	A 8	3
1258	1	6766	1570	1306	1296	974	{656* 8 Janvier, F 3} {657 19 Décembre, F 1}	195	5	2	5	12	7	1	F	22	M	M 24	14
1259	2	6767	1571	1307	1297	975*	658 18 Déc. F 5	196	6	3	3	31	8	2	E	10	A	A 13	25
1260	3	6768	1572	1308	1298	976	659* 6 Déc. F 2	197	7	4	6	10	9	4	DC	30	M	A 4	6
1261	4	6769	1573	1309	1299	977	660 26 Nov. F 7	198	8	5	4	39	10	5	B	18	A	A 24	17
1262	5	6770	1574	1310	1300	978	661 15 Nov. F 4	199	9	6	7	28	11	6	A	7	A	A 9	28
1263	6	6771	1575	1311	1301	979*	662* 4 Nov. F 1	200	10	7	3	17	12	7	G	27	M	A 1	9
1264	7	6772	1576	1312	1302	980	663 24 Octob. F 6	201	11	8	1	36	13	2	FE	15	A	A 20	20
1265	8	6773	1577	1313	1303	981	664 13 Octob. F 3	202	12	9	4	25	14	3	D	4	A	A 5	1
1266	9	6774	1578	1314	1304	982	665* 2 Octob. F 7	203	13	10	7	14	15	4	C	24	M	M 28	12
1267	10	6775	1579	1315	1305	983*	666 22 Sept. F 5	204	14	11	5	33	16	5	B	12	A	A 17	23
1268	11	6776	1580	1316	1306	984	667* 10 Sept. F 2	205	15	12	1	22	17	7	AG	1	A	A 8	4
1269	12	6777	1581	1317	1307	985	668 31 Août, F 7	206	16	13	4	11	18	1	F	21	M	M 24	15
1270	13	6778	1582	1318	1308	986	669 20 Août, F 4	207	17	14	2	30	19	2	E	9	A	A 13	26
1271	14	6779	1583	1319	1309	987*	670* 9 Août, F 1	208	18	15	5	19	20	3	D	29	M	A 5	7
1272	15	6780	1584	1320	1310	988	671 29 Juillet, F 6	209	19	16	3	38	21	5	CB	17	A	A 24	18
1273	1	6781	1585	1321	1311	989	672 18 Juillet, F 3	210	1	17	5	26	22	6	A	5	A	A 9	29
1274	2	6782	1586	1322	1312	990	673* 7 Juillet, F 7	211	2	18	1	15	23	7	G	25	M	A 1	11
1275	3	6783	1587	1323	1313	991*	674 27 Juin, F 5	212	3	19	6	34	24	1	F	13	A	A 14	22
1276	4	6784	1588	1324	1314	992	675 15 Juin, F 2	213	4	1	2	23	25	3	ED	2	A	A 5	3
1277	5	6785	1589	1325	1315	993	676* 4 Juin, F 6	214	5	2	5	12	26	4	C	22	M	M 28	14
1278	6	6786	1590	1326	1316	994	677 25 Mai, F 4	215	6	3	3	31	27	5	B	10	A	A 17	25
1279	7	6787	1591	1327	1317	995*	678* 14 Mai, F 1	216	7	4	6	20	28	6	A	30	M	A 2	6
1280	8	6788	1592	1328	1318	996	679 3 Mai, F 6	217	8	5	4	39	1	1	GF	18	A	A 21	17
1281	9	6789	1593	1329	1319	997	680 22 Avril, F 3	218	9	6	7	28	2	2	E	7	A	A 13	28
1282	10	6790	1594	1330	1320	998	681* 11 Avril, F 7	219	10	7	3	17	3	3	D	27	M	M 29	9
1283	11	6791	1595	1331	1321	999*	682 1 Avril, F 5	220	11	8	1	36	4	4	C	15	A	A 18	20
1284	12	6792	1596	1332	1322	1000	683 20 Mars, F 2	221	12	9	4	25	5	6	BA	4	A	A 9	1
1285	13	6793	1597	1333	1323	1001	684* 9 Mars, F 6	222	13	10	7	14	6	7	G	24	M	M 25	12
1286	14	6794	1598	1334	1324	1002	685 27 Févr. F 4	223	14	11	5	33	7	1	F	12	A	A 14	23
1287	15	6795	1599	1335	1325	1003*	686* 16 Févr. F 1	224	15	12	1	22	8	2	E	1	A	A 6	4
1288	1	6796	1600	1336	1326	1004	687 6 Févr. F 6	225	16	13	4	11	9	4	DC	21	M	M 28	15
1289	2	6797	1601	1337	1327	1005	688 25 Janv. F 3	226	17	14	2	30	10	5	B	9	A	A 10	26
1290	3	6798	1602	1338	1328	1006	689* 14 Janv. F 7	227	18	15	5	19	11	6	A	29	M	A 2	7
1291	4	6799	1603	1339	1329	1007*	{690 4 Janvier, F 1} {691 24 Décembre, F 2}	228	19	16	3	38	12	7	G	17	A	A 22	18
1292	5	6800	1604	1340	1330	1008	692* 12 Déc. F 6	229	1	17	5	26	13	2	FE	5	A	A 6	29
1293	6	6801	1605	1341	1331	1009	693 2 Déc. F 4	230	2	18	1	15	14	3	D	25	M	M 29	11
1294	7	6802	1606	1342	1332	1010	694 21 Nov. F 1	231	3	19	6	34	15	4	C	13	A	A 18	22
1295	8	6803	1607	1343	1333	1011*	695* 10 Nov. F 5	232	4	1	2	23	16	5	B	2	A	A 3	3
1296	9	6804	1608	1344	1334	1012	696 30 Octob. F 3	233	5	2	5	12	17	7	AG	22	M	M 25	14
1297	10	6805	1609	1345	1335	1013	697* 19 Octob. F 7	234	6	3	3	31	18	1	F	10	A	A 14	25
1298	11	6806	1610	1346	1336	1014	698 9 Octob. F 5	235	7	4	6	20	19	2	E	30	M	A 6	6
1299	12	6807	1611	1347	1337	1015*	699 28 Sept. F 2	236	8	5	4	39	20	3	D	18	A	A 19	17
1300	13	6808	1612	1348	1338	1016	700* 16 Sept. F 6	237	9	6	7	28	21	5	CB	7	A	A 10	28

*L'étoile, ou astérisque, * dans la colonne de l'Ere des Martyrs, marque les années intercalaires des Egyptiens; celle de la colonne de l'Hégire, marque les années intercalaires des Arabes; F désigne la Férie; & la barre-au-dessous de l'année, ferme le cycle des années arabiques, qui est de 30 ans.*

Ans de J. C.	Indictions.	Ere de Constantinop.	Ere des Séleucides, ou des Grecs.	Ere Césarien. d'Ant.	Ere d'Espagne.	Ere des Martyrs.	Ere de l'Hégire.	Cycle Pascal.	Cycle de 19 ans.	Cycle Lunaire.	Réguliers.	Clefs des Fêtes Mob.	Cycle Solaire.	Concurrens.	Lettres Dominicales.	Terme Pascal.	M. Mars, A. Avril.	Les Pâques M. Mars, A. Avril.	Epactes.
1301	14	6809	1613	1349	1339	1017	701 6 Sept. F 4	238	10	7	3	17	22	6	A	27	M	A 2	9
1302	15	6810	1614	1350	1340	1018	702 26 Août, F 1	239	11	8	1	36	23	7	G	15	A	A 22	20
1303	1	6811	1615	1351	1341	1019*	703*15 Août F 5	240	12	9	4	25	24	1	F	4	A	A 7	1
1304	2	6812	1616	1352	1342	1020	704 4 Août, F 3	241	13	10	7	14	25	3	ED	24	M	M 29	12
1305	3	6813	1617	1353	1343	1021	705 24 Juillet, F 7	242	14	11	5	33	26	4	C	12	A	A 18	23
1306	4	6814	1618	1354	1344	1022	706*13 Juillet, F 4	243	15	12	1	22	27	5	B	1	A	A 3	4
1307	5	6815	1619	1355	1345	1023*	707 3 Juillet, F 2	244	16	13	4	11	28	6	A	21	M	M 26	15
1308	6	6816	1620	1356	1346	1024	708*21 Juin, F 6	245	17	14	2	30	1	1	GF	9	A	A 14	26
1309	7	6817	1621	1357	1347	1025	709 11 Juin, F 4	246	18	15	5	19	2	2	E	19	M	M 30	7
1310	8	6818	1622	1358	1348	1026	710 31 Mai, F 1	247	19	16	3	38	3	3	D	17	A	A 19	18
1311	9	6819	1623	1359	1349	1027*	711*20 Mai, F 5	248	1	17	5	26	4	4	C	5	A	A 11	29
1312	10	6810	1624	1360	1350	1028	712 9 Mai, F 3	249	2	18	1	15	5	6	BA	25	M	M 26	11
1313	11	6821	1625	1361	1351	1029	713 28 Avril, F 7	250	3	19	6	34	6	7	G	13	A	A 15	22
1314	12	6822	1626	1362	1352	1030	714*17 Avril, F 4	251	4	1	2	23	7	1	F	2	A	A 7	3
1315	13	6823	1627	1363	1353	1031*	715 7 Avril, F 2	252	5	2	5	12	8	2	E	22	M	M 23	14
1316	14	6824	1628	1364	1354	1032	716*26 Mars, F 6	253	6	3	3	31	9	4	DC	10	A	A 11	25
1317	15	6825	1629	1365	1355	1033	717 16 Mars, F 4	254	7	4	6	20	10	5	B	30	M	A 3	6
1318	1	6826	1630	1366	1356	1034	718 5 Mars, F 1	255	8	5	4	39	11	6	A	18	A	A 23	17
1319	2	6827	1631	1367	1357	1035*	719*22 Févr. F 5	256	9	6	7	28	12	7	G	7	A	A 8	28
1320	3	6828	1632	1368	1358	1036	720 12 Fév. F 3	257	10	7	3	17	13	2	FE	27	M	M 30	9
1321	4	6829	1633	1369	1359	1037	721 31 Janv. F 7	258	11	8	1	36	14	3	D	15	A	A 19	20
1322	5	6830	1634	1370	1360	1038	722*20 Janv. F 4	259	12	9	4	25	15	4	C	4	A	A 11	1
1323	6	6831	1635	1371	1361	1039*	723 10 Janvier, F 2 724 30 Décembre, F 6	260	13	10	7	14	16	5	B	24	M	M 27	12
1324	7	6832	1636	1372	1362	1040	725*18 Déc. F 3	261	14	11	5	33	17	7	AG	12	A	A 15	23
1325	8	6833	1637	1373	1363	1041	726 8 Déc. F 1	262	15	12	1	22	18	1	F	1	A	A 7	4
1326	9	6834	1638	1374	1364	1042	727*27 Nov. F 5	263	16	13	4	11	19	2	E	21	M	M 23	15
1327	10	6835	1639	1375	1365	1043*	728 17 Nov. F 3	264	17	14	2	30	20	3	D	9	A	A 12	26
1328	11	6836	1640	1376	1366	1044	729 5 Nov. F 7	265	18	15	5	19	21	5	CB	29	M	A 3	7
1329	12	6837	1641	1377	1367	1045	730*25 Octob. F 4	266	19	16	3	38	22	6	A	17	A	A 23	18
1330	13	6838	1642	1378	1368	1046	731 15 Octob. F 2	267	1	17	5	26	23	7	G	5	A	A 8	29
1331	14	6839	1643	1379	1369	1047*	732 4 Octob. F 6	268	2	18	1	15	24	1	F	25	M	M 31	11
1332	15	6840	1644	1380	1370	1048	733*22 Sept. F 3	269	3	19	6	34	25	3	ED	13	A	A 19	22
1333	1	6841	1645	1381	1371	1049	734 12 Sept. F 1	270	4	1	2	23	26	4	C	2	A	A 4	3
1334	2	6842	1646	1382	1372	1050	735 1 Sept. F 5	271	5	2	5	12	27	5	B	22	M	M 27	14
1335	3	6843	1647	1383	1373	1051*	736*21 Août, F 2	272	6	3	3	31	28	6	A	10	A	A 16	25
1336	4	6844	1648	1384	1374	1052	737 10 Août, F 7	273	7	4	6	20	1	1	GF	30	M	M 31	6
1337	5	6845	1649	1385	1375	1053	738*30 Juillet, F 4	274	8	5	4	39	2	2	E	18	A	A 20	17
1338	6	6846	1650	1386	1376	1054	739 20 Juillet, F 2	275	9	6	7	28	3	3	D	7	A	A 12	28
1339	7	6847	1651	1387	1377	1055*	740 9 Juillet, F 6	276	10	7	3	17	4	4	C	27	M	M 28	9
1340	8	6848	1652	1388	1378	1056	741*27 Juin, F 3	277	11	8	1	36	5	6	BA	15	A	A 16	20
1341	9	6849	1653	1389	1379	1057	742 17 Juin, F 1	278	12	9	4	25	6	7	G	4	A	A 8	1
1342	10	6850	1654	1390	1380	1058	743 6 Juin, F 5	279	13	10	7	14	7	1	F	24	M	M 31	12
1343	11	6851	1655	1391	1381	1059*	744*25 Mai, F 2	280	14	11	5	33	8	2	E	12	A	A 13	23
1344	12	6852	1656	1392	1382	1060	745 15 Mai, F 7	281	15	12	1	22	9	4	DC	1	A	A 4	4
1345	13	6853	1657	1393	1383	1061	746* 4 Mai, F 4	282	16	13	4	11	10	5	B	21	M	M 27	15
1346	14	6854	1658	1394	1384	1062	747 24 Avril, F 2	283	17	14	2	30	11	6	A	9	A	A 16	26
1347	15	6855	1659	1395	1385	1063*	748 13 Avril, F 6	284	18	15	5	19	12	7	G	29	M	A 1	7
1348	1	6856	1660	1396	1386	1064	749* 1 Avril, F 3	285	19	16	3	38	13	2	FE	17	A	A 20	18
1349	2	6857	1661	1397	1387	1065	750 22 Mars, F 1	286	1	17	5	26	14	3	D	5	A	A 12	29
1350	3	6858	1662	1398	1388	1066	751 11 Mars, F 5	287	2	18	1	15	15	4	C	25	M	M 28	11

*L'étoile, ou astérisque, * dans la colonne de l'Ere des Martyrs, marque les années intercalaires des Egyptiens; celle de la colonne de l'Hégire, marque les années intercalaires des Arabes; F désigne la Férie; & la barre — au-dessous de l'année, ferme le cycle des années arabiques, qui est de 30 ans.*

Ans de J. C.	Indictions.	Ere de Constantinop.	Ere des Séleucides, ou des Grecs.	Ere Césarien. d'Ant.	Ere d'Espagne.	Ere des Martyrs.	ERE DE L'HÉGIRE.	Cycle Pascal.	Cycle de 19 ans.	Cycle Lunaire.	Réguliers.	Clefs des Fêtes Mob.	Cycle Solaire.	Concurrens.	Lettres Dominicales.	Terme Pascal.	M. Mars, A. Avril.	Les Pâques M. Mars, A. Avril.	Epactes.
1351	4	6859	1663	1399	1389	1067*	752* 28 Fevr. F 2	288	3	19	6	34	16	5	B	13	A	A 17	22
1352	5	6860	1664	1400	1390	1068	753 18 Févr. F 7	289	4	1	2	23	17	7	AG	2	A	A 8	3
1353	6	6861	1665	1401	1391	1069	754 6 Févr. F 4	290	5	2	5	12	18	1	F	22	M	M 24	14
1354	7	6862	1666	1402	1392	1070	755* 26 Janv. F 1	291	6	3	3	31	19	2	E	10	A	A 13	25
1355	8	6863	1667	1403	1393	1071*	756 16 Janv. F 6	292	7	4	6	10	20	3	D	30	M	A 5	6
1356	9	6864	1668	1404	1394	1072	{ 757* 5 Janvier, F 3 ; 758 25 Décembre, F 1 }	293	8	5	4	39	21	5	CB	18	A	A 24	17
1357	10	6865	1669	1405	1395	1073	759 14 Déc. F 5	294	9	6	7	28	22	6	A	7	A	A 9	28
1358	11	6866	1670	1406	1396	1074	760* 3 Déc. F 2	295	10	7	3	17	23	7	G	27	M	A 1	9
1359	12	6867	1671	1407	1397	1075*	761 23 Nov. F 7	296	11	8	1	36	24	1	F	15	A	A 21	20
1360	13	6868	1672	1408	1398	1076	762 11 Nov. F 4	297	12	9	4	25	25	3	ED	4	A	A 5	1
1361	14	6869	1673	1409	1399	1077	763* 31 Octob. F 1	298	13	10	7	14	26	4	C	24	M	M 28	12
1362	15	6870	1674	1410	1400	1078	764 21 Octob. F 6	299	14	11	5	33	27	5	B	12	A	A 17	23
1363	1	6871	1675	1411	1401	1079*	765 10 Octob. F 3	300	15	12	1	22	28	6	A	1	A	A 2	4
1364	2	6872	1676	1412	1402	1080	766* 28 Sept. F 7	301	16	13	4	11	1	1	GF	21	M	M 24	15
1365	3	6873	1677	1413	1403	1081	767 18 Sept. F 5	302	17	14	2	30	2	2	E	9	A	A 13	26
1366	4	6874	1678	1414	1404	1082	768* 7 Sept. F 2	303	18	15	5	19	3	3	D	29	M	A 5	7
1367	5	6875	1679	1415	1405	1083*	769 28 Août, F 7	304	19	16	3	38	4	4	C	17	A	A 18	18
1368	6	6876	1680	1416	1406	1084	770 16 Août, F 4	305	1	17	5	26	5	6	BA	5	A	A 9	29
1369	7	6877	1681	1417	1407	1085	771* 5 Août, F 1	306	2	18	1	15	6	7	G	25	M	A 1	11
1370	8	6878	1682	1418	1408	1086	772 26 Juillet, F 6	307	3	19	6	34	7	1	F	13	A	A 14	22
1371	9	6879	1683	1419	1409	1087*	773 15 Juillet, F 3	308	4	1	2	23	8	2	E	2	A	A 6	3
1372	10	6880	1684	1420	1410	1088	774* 3 Juillet, F 7	309	5	2	5	12	9	4	DC	22	M	M 28	14
1373	11	6881	1685	1421	1411	1089	775 23 Juin, F 5	310	6	3	3	31	10	5	B	10	A	A 17	25
1374	12	6882	1686	1422	1412	1090	776* 12 Juin, F 2	311	7	4	6	20	11	6	A	30	M	A 2	6
1375	13	6883	1687	1423	1413	1091*	777 2 Juin, F 7	312	8	5	4	39	12	7	G	18	A	A 22	17
1376	14	6884	1688	1424	1414	1092	778 21 Mai, F 4	313	9	6	7	28	13	2	FE	7	A	A 13	28
1377	15	6885	1689	1425	1415	1093	779* 10 Mai, F 1	314	10	7	3	17	14	3	D	27	M	M 29	9
1378	1	6886	1690	1426	1416	1094	780 30 Avril, F 6	315	11	8	1	36	15	4	C	15	A	A 18	20
1379	2	6887	1691	1427	1417	1095*	781 19 Avril, F 3	316	12	9	4	25	16	5	B	4	A	A 10	1
1380	3	6888	1692	1428	1418	1096	782* 7 Avril, F 7	317	13	10	7	14	17	7	AG	24	M	M 25	12
1381	4	6889	1693	1429	1419	1097	783 28 Mars, F 5	318	14	11	5	33	18	1	F	12	A	A 14	23
1382	5	6890	1694	1430	1420	1098	784 17 Mars, F 2	319	15	12	1	22	19	2	E	1	A	A 6	4
1383	6	6891	1695	1431	1421	1099*	785* 6 Mars, F 6	320	16	13	4	11	20	3	D	21	M	M 22	15
1384	7	6892	1696	1432	1422	1100	786 24 Févr. F 4	321	17	14	2	30	21	5	CB	9	A	A 10	26
1385	8	6893	1697	1433	1423	1101	787* 12 Févr. F 1	322	18	15	5	19	22	6	A	29	M	A 2	7
1386	9	6894	1698	1434	1424	1102	788 2 Févr. F 6	323	19	16	3	38	23	7	G	17	A	A 22	18
1387	10	6895	1699	1435	1425	1103*	789 22 Janv. F 3	324	1	17	5	26	24	1	F	5	A	A 7	29
1388	11	6896	1700	1436	1426	1104	{ 790* 11 Janvier, F 7 ; 791 31 Décembre, F 5 }	325	2	18	1	15	25	3	ED	25	M	M 29	11
1389	12	6897	1701	1437	1427	1105	792 20 Déc. F 2	326	3	19	6	34	26	4	C	13	A	A 18	22
1390	13	6898	1702	1438	1428	1106	793* 9 Déc. F 6	327	4	1	2	23	27	5	B	2	A	A 3	3
1391	14	6899	1703	1439	1429	1107*	794 29 Nov. F 4	328	5	2	5	12	28	6	A	22	M	M 26	14
1392	15	6900	1704	1440	1430	1108	795 17 Nov. F 1	329	6	3	3	31	1	1	GF	10	A	A 14	25
1393	1	6901	1705	1441	1431	1109	796* 6 Nov. F 5	330	7	4	6	20	2	2	E	30	M	A 6	6
1394	2	6902	1706	1442	1432	1110	797 27 Octob. F 3	331	8	5	4	39	3	3	D	18	A	A 19	17
1395	3	6903	1707	1443	1433	1111*	798* 16 Octob. F 7	332	9	6	7	28	4	4	C	7	A	A 11	28
1396	4	6904	1708	1444	1434	1112	799 5 Octob. F 5	333	10	7	3	17	5	6	BA	27	M	A 2	9
1397	5	6905	1709	1445	1435	1113	800 24 Sept. F 2	334	11	8	1	36	6	7	G	15	A	A 22	20
1398	6	6906	1710	1446	1436	1114	801* 13 Sept. F 6	335	12	9	4	25	7	1	F	4	A	A 7	1
1399	7	6907	1711	1447	1437	1115*	802 3 Sept. F 4	336	13	10	7	14	8	2	E	24	M	M 30	12
1400	8	[illegible]08	1712	1448	1438	1116	803 22 Août, F 1	337	14	11	5	33	9	4	DC	12	A	A 18	23

*L'étoile, ou astérisque, * dans la colonne de l'Ere des Martyrs, marque les années intercalaires des Egyptiens ; celle de la colonne de l'Hégire marque les années intercalaires des Arabes ; F désigne la Férie ; & la barre — au-dessous de l'année, ferme le cycle des années arabiques, qui est de 30 ans.*

Ans de J. C.	Indictions.	Ere de Constantinop.	Ere des Séleucides, ou des Grecs.	Ere Césarien. d'Ant.	Ere d'Espagne.	Ere des Martyrs.	ERE DE L'HÉGIRE.	Cycle Pascal.	Cycle de 19 ans.	Cycle Lunaire.	Réguliers.	Clefs des Fêtes Mob.	Cycle Solaire.	Concurrens.	Lettres Dominicales.	Terme Pascal.	M. Mars, A. Avril.	Les Pâques M. Mars, A. Avril.	Epactes.
1401	9	6909	1713	1449	1439	1117	804*11 Août, F 5	338	15	12	1	22	10	5	B	1	A	A 3	4
1402	10	6910	1714	1450	1440	1118	805 1 Août, F 3	339	16	13	4	11	11	6	A	21	M	M 26	15
1403	11	6911	1715	1451	1441	1119*	806*21 Juillet, F 7	340	17	14	2	30	12	7	G	9	A	A 15	26
1404	12	6912	1716	1452	1442	1120	807 10 Juillet, F 5	341	18	15	5	19	13	2	FE	29	M	M 30	7
1405	13	6913	1717	1453	1443	1121	808 29 Juin, F 2	342	19	16	3	38	14	3	D	17	A	A 19	18
1406	14	6914	1718	1454	1444	1122	809*18 Juin, F 6	343	1	17	5	26	15	4	C	5	A	A 11	19
1407	15	6915	1719	1455	1445	1123*	810 8 Juin, F 4	344	2	18	1	15	16	5	B	25	M	M 27	11
1408	1	6916	1720	1456	1446	1124	811 27 Mai, F 1	345	3	19	6	34	17	7	AG	13	A	A 15	22
1409	2	6917	1721	1457	1447	1125	812*16 Mai, F 5	346	4	1	2	23	18	1	F	2	A	A 7	3
1410	3	6918	1722	1458	1448	1126	813 6 Mai, F 3	347	5	2	5	12	19	2	E	22	M	M 23	14
1411	4	6919	1723	1459	1449	1127*	814 25 Avril, F 7	348	6	3	3	31	20	3	D	10	A	A 12	25
1412	5	6920	1724	1460	1450	1128	815*13 Avril, F 4	349	7	4	6	20	21	5	CB	30	M	A 3	6
1413	6	6921	1725	1461	1451	1129	816 3 Avril, F 2	350	8	5	4	39	22	6	A	18	A	A 23	17
1414	7	6922	1726	1462	1452	1130	817*23 Mars, F 6	351	9	6	7	28	23	7	G	7	A	A 8	28
1415	8	6923	1727	1463	1453	1131*	818 13 Mars, F 4	352	10	7	3	17	24	1	F	27	M	M 31	9
1416	9	6924	1728	1464	1454	1132	819 1 Mars, F 1	353	11	8	1	36	25	3	ED	15	A	A 19	20
1417	10	6925	1729	1465	1455	1133	820*18 Févr. F 5	354	12	9	4	25	26	4	C	4	A	A 11	1
1418	11	6926	1730	1466	1456	1134	821 8 Févr. F 3	355	13	10	7	14	27	5	B	24	M	M 27	12
1419	12	6927	1731	1467	1457	1135*	822 28 Janv. F 7	356	14	11	5	33	28	6	A	12	A	A 16	23
1420	13	6928	1732	1468	1458	1136	823*17 Janv. F 4	357	15	12	1	22	1	1	GF	1	A	A 7	4
1421	14	6929	1733	1469	1459	1137	{824 6 Janvier, F 2} {825 26 Décembre, F 6}	358	16	13	4	11	2	2	E	21	M	M 23	15
1422	15	6930	1734	1470	1460	1138	826*15 Déc. F 3	359	17	14	2	30	3	3	D	9	A	A 12	26
1423	1	6931	1735	1471	1461	1139*	827 5 Déc. F 1	360	18	15	5	19	4	4	C	29	M	A 4	7
1424	2	6932	1736	1472	1462	1140	828*23 Nov. F 5	361	19	16	3	38	5	6	BA	17	A	A 23	18
1425	3	6933	1737	1473	1463	1141	829 13 Nov. F 3	362	1	17	5	26	6	7	G	5	A	A 8	29
1426	4	6934	1738	1474	1464	1142	830 2 Nov. F 7	363	2	18	1	15	7	1	F	25	M	M 31	11
1427	5	6935	1739	1475	1465	1143*	831*22 Octob. F 4	364	3	19	6	34	8	2	E	13	A	A 20	22
1428	6	6936	1740	1476	1466	1144	832 11 Octob. F 2	365	4	1	2	23	9	4	DC	2	A	A 4	3
1429	7	6937	1741	1477	1467	1145	833 30 Sept. F 6	366	5	2	5	12	10	5	B	22	M	M 27	14
1430	8	6938	1742	1478	1468	1146	834*19 Sept. F 3	367	6	3	3	31	11	6	A	10	A	A 16	25
1431	9	6939	1743	1479	1469	1147*	835 9 Sept. F 1	368	7	4	6	20	12	7	G	30	M	A 1	6
1432	10	6940	1744	1480	1470	1148	836*28 Août, F 5	369	8	5	4	39	13	2	FE	18	A	A 20	17
1433	11	6941	1745	1481	1471	1149	837 18 Août, F 3	370	9	6	7	28	14	3	D	7	A	A 12	28
1434	12	6942	1746	1482	1472	1150	838 7 Août, F 7	371	10	7	3	17	15	4	C	27	M	M 28	9
1435	13	6943	1747	1483	1473	1151*	839*27 Juillet, F 4	372	11	8	1	36	16	5	B	15	A	A 17	20
1436	14	6944	1748	1484	1474	1152	840 16 Juillet, F 2	373	12	9	4	25	17	7	AG	4	A	A 8	1
1437	15	6945	1749	1485	1475	1153	841 5 Juillet, F 6	374	13	10	7	14	18	1	F	24	M	M 31	12
1438	1	6946	1750	1486	1476	1154	842*24 Juin, F 3	375	14	11	5	33	19	2	E	12	A	A 13	23
1439	2	6947	1751	1487	1477	1155*	843 14 Juin, F 1	376	15	12	1	22	20	3	D	1	A	A 5	4
1440	3	6948	1752	1488	1478	1156	844 2 Juin, F 5	377	16	13	4	11	21	5	CB	21	M	M 27	15
1441	4	6949	1753	1489	1479	1157	845*22 Mai, F 2	378	17	14	2	30	22	6	A	9	A	A 16	26
1442	5	6950	1754	1490	1480	1158	846 12 Mai, F 7	379	18	15	5	19	23	7	G	29	M	A 1	7
1443	6	6951	1755	1491	1481	1159*	847* 1 Mai, F 4	380	19	16	3	38	24	1	F	17	A	A 21	18
1444	7	6952	1756	1492	1482	1160	848 20 Avril, F 2	381	1	17	5	26	25	3	ED	5	A	A 12	29
1445	8	6953	1757	1493	1483	1161	849 9 Avril, F 6	382	2	18	1	15	26	4	C	25	M	M 28	11
1446	9	6954	1758	1494	1484	1162	850*29 Mars, F 3	383	3	19	6	34	27	5	B	13	A	A 17	22
1447	10	6955	1759	1495	1485	1163*	851 19 Mars, F 1	384	4	1	2	23	28	6	A	2	A	A 9	3
1448	11	6956	1760	1496	1486	1164	852 7 Mars F 5	385	5	2	5	12	1	1	GF	22	M	M 24	14
1449	12	6957	1761	1497	1487	1165	853*24 Févr. F 2	386	6	3	3	31	2	2	E	10	A	A 13	25
1450	13	6958	1762	1498	1488	1166	854 14 Févr. F 7	387	7	4	6	20	3	3	D	30	M	A 5	6

*L'étoile, ou astérisque, * dans la colonne de l'Ere des Martyrs, marque les années intercalaires des Egyptiens ; celle de la colonne de l'Hégire, marque les années intercalaires des Arabes ; F désigne la Férie ; & la barre — au-dessous de l'année, ferme le cycle des années arabiques, qui est de 30 ans.*

Ans de J.C.	Indictions.	Ere de Constantinop.	Ere des Séleucides, ou des Grecs.	Ere d'Espagne.	Ere des Martyrs.	ERE DE L'HÉGIRE.	Cycle Pascal.	Cycle de 19 ans.	Cycle Lunaire.	Réguliers.	Clefs des Fêtes Mob.	Cycle Solaire.	Concurrens.	Lettres Dominicales.	Terme Pascal.	M. Mars, A. Avril.	Les Pâques M. Mars, A. Avril.		Epactes.
1451	14	6959	1763	1489	1167*	855 3 Févr. F 4	388	8	5	4	39	4	4	C	18	A	A	25	17
1452	15	6960	1764	1490	1168	856* 23 Janv. F 1	389	9	6	7	28	5	6	BA	7	A	A	9	28
1453	1	6961	1765	1491	1169	857 12 Janv. F 6	390	10	7	3	17	6	7	G	27	M	A	1	9
1454	2	6962	1766	1492	1170	{858* 1 Janvier, F 3} {859 22 Décembre, F 5}	391	11	8	1	36	7	1	F	15	A	A	21	20
1455	3	6963	1767	1493	1171*	860 11 Déc. F 5	392	12	9	4	25	8	2	E	4	A	A	6	1
1456	4	6964	1768	1494	1172	861* 29 Nov. F 2	393	13	10	7	14	9	4	DC	24	M	M	28	12
1457	5	6965	1769	1495	1173	862 19 Nov. F 7	394	14	11	5	33	10	5	B	12	A	A	17	23
1458	6	6966	1770	1496	1174	863 8 Nov. F 4	395	15	12	1	22	11	6	A	1	A	A	2	4
1459	7	6967	1771	1497	1175*	864* 28 Octob. F 1	396	16	13	4	11	12	7	G	21	M	M	25	15
1460	8	6968	1772	1498	1176	865 17 Octob. F 6	397	17	14	2	30	13	2	FE	9	A	A	13	26
1461	9	6969	1773	1499	1177	866* 6 Octob. F 3	398	18	15	5	19	14	3	D	29	M	A	5	7
1462	10	6970	1774	1500	1178	867 26 Sept. F 1	399	19	16	3	38	15	4	C	17	A	A	18	18
1463	11	6971	1775	1501	1179*	868 15 Sept. F 5	400	1	17	5	26	16	5	B	5	A	A	10	29
1464	12	6972	1776	1502	1180	869* 3 Sept. F 2	401	2	18	1	15	17	7	AG	25	M	A	1	11
1465	13	6973	1777	1503	1181	870 24 Août, F 7	402	3	19	6	34	18	1	F	13	A	A	14	22
1466	14	6974	1778	1504	1182	871 13 Août, F 4	403	4	1	2	23	19	2	E	2	A	A	6	3
1467	15	6975	1779	1505	1183*	872* 2 Août, F 1	404	5	2	5	12	20	3	D	22	M	M	29	14
1468	1	6976	1780	1506	1184	873 22 Juillet, F 6	405	6	3	3	31	21	5	CB	10	A	A	17	25
1469	2	6977	1781	1507	1185	874 11 Juillet, F 3	406	7	4	6	20	22	6	A	30	M	A	2	6
1470	3	6978	1782	1508	1186	875* 30 Juin, F 7	407	8	5	4	39	23	7	G	18	A	A	22	17
1471	4	6979	1783	1509	1187*	876 20 Juin, F 5	408	9	6	7	28	24	1	F	7	A	A	14	28
1472	5	6980	1784	1510	1188	877* 8 Juin, F 2	409	10	7	3	17	25	3	ED	27	M	M	29	9
1473	6	6981	1785	1511	1189	878 29 Mai, F 7	410	11	8	1	36	26	4	C	15	A	A	18	20
1474	7	6982	1786	1512	1190	879 18 Mai, F 4	411	12	9	4	25	27	5	B	4	A	A	10	1
1475	8	6983	1787	1513	1191*	880* 7 Mai, F 1	412	13	10	7	14	28	6	A	24	M	M	26	12
1476	9	6984	1788	1514	1192	881 26 Avril, F 6	413	14	11	5	33	1	1	GF	12	A	A	14	23
1477	10	6985	1789	1515	1193	882 15 Avril, F 3	414	15	12	1	22	2	2	E	1	A	A	6	4
1478	11	6986	1790	1516	1194	883* 4 Avril, F 7	415	16	13	4	11	3	3	D	21	M	M	22	15
1479	12	6987	1791	1517	1195*	884 25 Mars, F 5	416	17	14	2	30	4	4	C	9	A	A	11	26
1480	13	6988	1792	1518	1196	885 13 Mars, F 2	417	18	15	5	19	5	6	BA	29	M	A	2	7
1481	14	6989	1793	1519	1197	886* 2 Mars, F 6	418	19	16	3	38	6	7	G	17	A	A	22	18
1482	15	6990	1794	1520	1198	887 20 Févr. F 4	419	1	17	5	26	7	1	F	5	A	A	7	29
1483	1	6991	1795	1521	1199*	888* 9 Févr. F 1	420	2	18	1	15	8	2	E	25	M	M	30	11
1484	2	6992	1796	1522	1200	889 30 Janv. F 6	421	3	19	6	34	9	4	DC	13	A	A	18	22
1485	3	6993	1797	1523	1201	890 18 Janv. F 3	422	4	1	2	23	10	5	B	2	A	A	3	3
1486	4	6994	1798	1524	1202	{891* 7 Janvier, F 7} {892 28 Décembre, F 5}	423	5	2	5	12	11	6	A	22	M	M	26	14
1487	5	6995	1799	1525	1203*	893 17 Déc. F 2	424	6	3	3	31	12	7	G	10	A	A	15	25
1488	6	6996	1800	1526	1204	894* 5 Déc. F 6	425	7	4	6	20	13	2	FE	30	M	A	6	6
1489	7	6997	1801	1527	1205	895 25 Nov. F 4	426	8	5	4	39	14	3	D	18	A	A	19	17
1490	8	6998	1802	1528	1206	896* 14 Nov. F 1	427	9	6	7	28	15	4	C	7	A	A	11	28
1491	9	6999	1803	1529	1207*	897 4 Nov. F 6	428	10	7	3	17	16	5	B	27	M	A	3	9
1492	10	7000	1804	1530	1208	898 23 Octob. F 3	429	11	8	1	36	17	7	AG	15	A	A	22	20
1493	11	7001	1805	1531	1209	899* 12 Octob. F 7	430	12	9	4	25	18	1	F	4	A	A	7	1
1494	12	7002	1806	1532	1210	900 2 Octob. F 5	431	13	10	7	14	19	2	E	24	M	M	30	12
1495	13	7003	1807	1533	1211*	901 21 Sept. F 2	432	14	11	5	33	20	3	D	12	A	A	19	23
1496	14	7004	1808	1534	1212	902* 9 Sept. F 6	433	15	12	1	22	21	5	CB	1	A	A	3	4
1497	15	7005	1809	1535	1213	903 30 Août, F 4	434	16	13	4	11	22	6	A	21	M	M	26	15
1498	1	7006	1810	1536	1214	904 19 Août, F 1	435	17	14	2	30	23	7	G	9	A	A	15	26
1499	2	7007	1811	1537	1215*	905* 8 Août, F 5	436	18	15	5	19	24	1	F	29	M	M	31	7
1500	3	7008	1812	1538	1216	906 28 Juillet, F 3	437	19	16	3	38	25	3	ED	17	A	A	19	18

*L'étoile, ou astérisque, * dans la colonne de l'Ere des Martyrs, marque les années intercalaires des Egyptiens; celle de la colonne de l'Hégire, marque les années intercalaires des Arabes; F désigne la Férie; & la barre — au-dessous de l'année, ferme le cycle des années arabiques, qui est de 30 ans.*

Ans de J. C.	Indictions.	Ere de Constantinop.	Ere des Séleucides, ou des Grecs.	Ere des Martyrs.	ERE DE L'HÉGIRE.		Cycle Pascal.	Cycle de 19 ans.	Cycle Lunaire.	Réguliers.	Clefs des Fêtes Mob.	Cycle Solaire.	Concurrens.	Lettres Dominicales.	Terme Pascal.	M. Mars, A. Avril.	Les Pâques M. Mars, A. Avril.	Epactes.
1501	4	7009	1813	1217	907* 17 Juillet,	F 7	438	1	17	5	26	26	4	C	5	A	A 11	29
1502	5	7010	1814	1218	908 7 Juillet,	F 5	439	2	18	1	15	27	5	B	25	M	M 27	11
1503	6	7011	1815	1219*	909 26 Juin,	F 2	440	3	19	6	34	28	6	A	13	A	A 16	22
1504	7	7012	1816	1220	910* 14 Juin,	F 6	441	4	1	2	23	1	1	GF	2	A	A 7	3
1505	8	7013	1817	1221	911 4 Juin,	F 4	442	5	2	5	12	2	2	E	22	M	M 23	14
1506	9	7014	1818	1222	912 24 Mai,	F 1	443	6	3	3	31	3	3	D	10	A	A 12	25
1507	10	7015	1819	1223*	913* 13 Mai,	F 5	444	7	4	6	20	4	4	C	30	M	A 4	6
1508	11	7016	1820	1224	914 2 Mai,	F 3	445	8	5	4	39	5	6	BA	18	A	A 23	17
1509	12	7017	1821	1225	915 21 Avril,	F 7	446	9	6	7	28	6	7	G	7	A	A 8	28
1510	13	7018	1822	1226	916* 10 Avril,	F 4	447	10	7	3	17	7	1	F	27	M	M 31	9
1511	14	7019	1823	1227*	917 31 Mars,	F 2	448	11	8	1	36	8	2	E	15	A	A 20	20
1512	15	7020	1824	1228	918* 19 Mars,	F 6	449	12	9	4	25	9	4	DC	4	A	A 11	1
1513	1	7021	1825	1229	919 9 Mars,	F 4	450	13	10	7	14	10	5	B	24	M	M 27	12
1514	2	7022	1826	1230	920 26 Février,	F 1	451	14	11	5	33	11	6	A	12	A	A 16	23
1515	3	7023	1827	1231*	921* 15 Février,	F 5	452	15	12	1	22	12	7	G	1	A	A 8	4
1516	4	7024	1828	1232	922 5 Février,	F 3	453	16	13	4	11	13	2	FE	21	M	M 23	15
1517	5	7025	1829	1233	923 24 Janvier,	F 7	454	17	14	2	30	14	3	D	9	A	A 12	26
1518	6	7026	1830	1234	924* 13 Janvier,	F 4	455	18	15	5	19	15	4	C	29	M	A 4	7
1519	7	7027	1831	1235*	{925 1 Janvier, {926* 23 Décembre,	F 2} F 6}	456	19	16	3	38	16	5	B	17	A	A 24	18
1520	8	7028	1832	1236	927 12 Décembre,	F 4	457	1	17	5	26	17	7	AG	5	A	A 8	29
1521	9	7029	1833	1237	928 1 Décembre,	F 1	458	2	18	1	15	18	1	F	25	M	M 31	11
1522	10	7030	1834	1238	929* 20 Novembre,	F 5	459	3	19	6	34	19	2	E	13	A	A 20	22
1523	11	7031	1835	1239*	930 10 Novembre,	F 3	460	4	1	2	23	20	3	D	2	A	A 5	3
1524	12	7032	1836	1240	931 29 Octobre,	F 7	461	5	2	5	12	21	5	CB	22	M	M 27	14
1525	13	7033	1837	1241	932* 18 Octobre,	F 4	462	6	3	3	31	22	6	A	10	A	A 16	25
1526	14	7034	1838	1242	933 8 Octobre,	F 2	463	7	4	6	20	23	7	G	30	M	A 1	6
1527	15	7035	1839	1243*	934 27 Septembre,	F 6	464	8	5	4	39	24	1	F	18	A	A 21	17
1528	1	7036	1840	1244	935* 15 Septembre,	F 3	465	9	6	7	28	25	3	ED	7	A	A 12	28
1529	2	7037	1841	1245	936 5 Septembre,	F 1	466	10	7	3	17	26	4	C	27	M	M 28	9
1530	3	7038	1842	1246	937* 25 Août,	F 5	467	11	8	1	36	27	5	B	15	A	A 17	20
1531	4	7039	1843	1247*	938 15 Août,	F 3	468	12	9	4	25	28	6	A	4	A	A 9	1
1532	5	7040	1844	1248	939 3 Août,	F 7	469	13	10	7	14	1	1	GF	24	M	M 31	12
1533	6	7041	1845	1249	940* 23 Juillet,	F 4	470	14	11	5	33	2	2	E	12	A	A 13	23
1534	7	7042	1846	1250	941 13 Juillet,	F 2	471	15	12	1	22	3	3	D	1	A	A 5	4
1535	8	7043	1847	1251*	942 2 Juillet,	F 6	472	16	13	4	11	4	4	C	21	M	M 28	15
1536	9	7044	1848	1252	943* 20 Juin,	F 3	473	17	14	2	30	5	6	BA	9	A	A 16	26
1537	10	7045	1849	1253	944 10 Juin,	F 1	474	18	15	5	19	6	7	G	29	M	A 1	7
1538	11	7046	1850	1254	945 30 Mai,	F 5	475	19	16	3	38	7	1	F	17	A	A 21	18
1539	12	7047	1851	1255*	946* 19 Mai,	F 2	476	1	17	5	26	8	2	E	5	A	A 6	29
1540	13	7048	1852	1256	947 8 Mai,	F 7	477	2	18	1	15	9	4	DC	25	M	M 28	11
1541	14	7049	1853	1257	948* 27 Avril,	F 4	478	3	19	6	34	10	5	B	13	A	A 17	22
1542	15	7050	1854	1258	949 17 Avril,	F 2	479	4	1	2	23	11	6	A	2	A	A 9	3
1543	1	7051	1855	1259*	950 6 Avril,	F 6	480	5	2	5	12	12	7	G	22	M	M 25	14
1544	2	7052	1856	1260	951* 25 Mars,	F 3	481	6	3	3	31	13	2	FE	10	A	A 13	25
1545	3	7053	1857	1261	952 15 Mars,	F 1	482	7	4	6	20	14	3	D	30	M	A 5	6
1546	4	7054	1858	1262	953 4 Mars,	F 5	483	8	5	4	39	15	4	C	18	A	A 25	17
1547	5	7055	1859	1263*	954* 21 Février,	F 2	484	9	6	7	28	16	5	B	7	A	A 10	28
1548	6	7056	1860	1264	955 11 Février,	F 7	485	10	7	3	17	17	7	AG	27	M	A 1	9
1549	7	7057	1861	1265	956* 30 Janvier,	F 4	486	11	8	1	36	18	1	F	15	A	A 21	20
1550	8	7058	1862	1266	957 20 Janvier,	F 2	487	12	9	4	25	19	2	E	4	A	A 6	1

*L'étoile, ou astérisque, * dans la colonne de l'Ere des Martyrs, marque les années intercalaires des Egyptiens; celle de la colonne de l'Hégire, marque les années intercalaires des Arabes; F désigne la Férie; & la barre — au-dessous de l'année, ferme le cycle des années arabiques, qui est de 30 ans.*

Ans de J.C.	Indictions.	Ere de CP.	Ere des Séleuc. ou des Grecs.	Ere des Mart.	ERE DE L'HÉGIRE.		Cycle Pascal.	Cycle de 19 ans.	Cycle Lunaire.	Réguliers.	Clefs des F. M.	Cycle Solaire.	Concurrens.	Lettres Domin.	Terme Pascal.	M. Mars, A. Avril.	Les Pâques M. Mars, A. Avril.	Epactes.
1551	9	7059	1863	1267*	918 9 Janvier, 919*29 Décembre,	F 6 F 3	488	13	10	7	14	20	3	D	24	M	M 29	12
1552	10	7060	1864	1268	960 18 Décembre,	F 1	489	14	11	5	33	21	5	CB	12	A	A 17	23
1553	11	7061	1865	1269	961 7 Décembre,	F 5	490	15	12	1	22	22	6	A	1	A	A 2	4
1554	12	7062	1866	1270	962*26 Novembre,	F 2	491	16	13	4	11	23	7	G	21	M	M 25	15
1555	13	7063	1867	1271*	963 16 Novembre,	F 7	492	17	14	2	30	24	1	F	9	A	A 14	26
1556	14	7064	1868	1272	964 4 Novembre,	F 4	493	18	15	5	19	25	3	ED	29	M	A 5	7
1557	15	7065	1869	1273	965*24 Octobre,	F 1	494	19	16	3	38	26	4	C	17	A	A 18	18
1558	1	7066	1870	1274	966 14 Octobre,	F 6	495	1	17	5	26	27	5	B	5	A	A 10	29
1559	2	7067	1871	1275*	967* 3 Octobre,	F 3	496	2	18	1	15	28	6	A	25	M	M 26	11
1560	3	7068	1872	1276	968 22 Septembre,	F 1	497	3	19	6	34	1	1*	GF	13	A	A 14	22
1561	4	7069	1873	1277	969 11 Septembre,	F 5	498	4	1	2	23	2	2	E	2	A	A 6	3
1562	5	7070	1874	1278	970*31 Août,	F 2	499	5	2	5	12	3	3	D	22	M	M 29	14
1563	6	7071	1875	1279*	971 21 Août,	F 7	500	6	3	3	31	4	4	C	10	A	A 11	25
1564	7	7072	1876	1280	972 9 Août,	F 4	501	7	4	6	20	5	6	BA	30	M	A 2	6
1565	8	7073	1877	1281	973*29 Juillet,	F 1	502	8	5	4	39	6	7	G	18	A	A 22	17
1566	9	7074	1878	1282	974 19 Juillet,	F 6	503	9	6	7	28	7	1	F	7	A	A 14	28
1567	10	7075	1879	1283*	975 8 Juillet,	F 3	504	10	7	3	17	8	2	E	27	M	M 30	9
1568	11	7076	1880	1284	976*26 Juin,	F 7	505	11	8	1	36	9	4	DC	15	A	A 18	20
1569	12	7077	1881	1285	977 16 Juin,	F 5	506	12	9	4	25	10	5	B	4	A	A 10	1
1570	13	7078	1882	1286	978* 5 Juin,	F 2	507	13	10	7	14	11	6	A	24	M	M 26	12
1571	14	7079	1883	1287*	979 26 Mai,	F 7	508	14	11	5	33	12	7	G	12	A	A 15	23
1572	15	7080	1884	1288	980 14 Mai,	F 4	509	15	12	1	22	13	2	FE	1	A	A 6	4
1573	1	7081	1885	1289	981* 3 Mai,	F 1	510	16	13	4	11	14	3	D	21	M	M 22	15
1574	2	7082	1886	1290	982 23 Avril,	F 6	511	17	14	2	30	15	4	C	9	A	A 11	26
1575	3	7083	1887	1291*	983 12 Avril,	F 3	512	18	15	5	19	16	5	B	29	M	A 3	7
1576	4	7084	1888	1292	984*31 Mars,	F 7	513	19	16	3	38	17	7	AG	17	A	A 22	18
1577	5	7085	1889	1293	985 21 Mars,	F 5	514	1	17	5	26	18	1	F	5	A	A 7	29
1578	6	7086	1890	1294	986*10 Mars,	F 2	515	2	18	1	15	19	2	E	25	M	M 30	11
1579	7	7087	1891	1295*	987 28 Février,	F 7	516	3	19	6	34	20	3	D	13	A	A 19	22
1580	8	7088	1892	1296	988 17 Février,	F 4	517	4	1	2	23	21	5	CB	2	A	A 3	3
1581	9	7089	1893	1297	989* 5 Février,	F 1	518	5	2	5	12	22	6	A	22	M	M 26	14
1582	10	7090	1894	1298	990 26 Janvier,	F 6	519	6	3	3	31	23	7	G†C	10	A	A 15	25

Ans de J. C.	Indictions.	Ere de CP.	Ere des Séleucides, ou des Grecs.	Ere des Martyrs.	ERE DE L'HÉGIRE.		Cycle Pascal.	Concurrens.	Lettres Dominicales de l'anc. Calendrier.	Cycle de 19 ans.	Terme Pascal de l'ancien Cal. M. Mars, A. Avril.		Les Pâques de l'ancien Cal. M. Mars, A. Avril.	Cycle Solaire.	Lettres Dominical. du nouv. Calend.	Terme Pascal du nouv. Cal. M. Mars, A. Avril.		Les Pâques du nouv. Cal. M. Mars, A. Avril.	Epactes.
1583	11	7091	1895	1299*	991 15-25 Janvier,	F 3	520	1	F	7	30	M	M 31	24	B	6	A	A 10	7
1584	12	7092	1896	1300	992* 4-14 Janvier,	F 7	521	3	ED	8	18	A	A 19	25	AG	26	M	A 1	18
1585	13	7093	1897	1301	993 24 Décemb. 1584. 3 Janv. 994 13-23 Décembre,	F 5 F 2	522	4	C	9	7	A	A 11	26	F	14	A	A 21	29
1586	14	7094	1898	1302	995* 2-12 Déc.	F 6	523	5	B	10	27	M	A 3	27	E	3	A	A 6	10
1587	15	7095	1899	1303*	996 22 Nov. 2 Déc.	F 4	524	6	A	11	15	A	A 16	28	D	23	M	M 29	21
1588	1	7096	1900	1304	997* 10-20 Nov.	F 1	525	1	GF	12	4	A	A 7	1	CB	11	A	A 17	2
1589	2	7097	1901	1305	998 31 Oct. 10 Nov.	F 6	526	2	E	13	24	M	M 30	2	A	31	M	A 2	13
1590	3	7098	1902	1306	999 20-30 Octob.	F 3	527	3	D	14	12	A	A 19	3	G	18	A	A 22	24
1591	4	7099	1903	1307*	1000* 9-19 Octob.	F 7	528	4	C	15	1	A	A 4	4	F	8	A	A 14	5
1592	5	7100	1904	1308	1001 28 Sept. 8 Oct.	F 5	529	6	BA	16	21	M	M 26	5	ED	28	M	M 29	16
1593	6	7101	1905	1309	1002 17-27 Sept.	F 2	530	7	G	17	9	A	A 15	6	C	16	A	A 18	27
1594	7	7102	1906	1310	1003* 6-16 Sept.	F 6	531	1	F	18	29	M	M 31	7	B	5	A	A 10	8
1595	8	7103	1907	1311*	1004 27 Août, 6 Sept.	F 4	532	2	E	19	17	A	A 20	8	A	25	M	M 26	19
1596	9	7104	1908	1312	1005 15-25 Août,	F 1	1	4	DC	1	5	A	A 11	9	GF	12	A	A 14	1
1597	10	7105	1909	1313	1006* 4-14 Août,	F 5	2	5	B	2	25	M	M 27	10	E	1	A	A 6	12
1598	11	7106	1910	1314	1007 25 Juill. 4 Août,	F 3	3	6	A	3	13	A	A 16	11	D	21	M	M 22	23
1599	12	7107	1911	1315*	1008*14-24 Juillet,	F 7	4	7	G	4	2	A	A 8	12	C	9	A	A 11	4
1600	13	7108	1912	1316	1009 3-13 Juillet,	F 5	5	2	FE	5	22	M	M 23	13	BA	29	M	A 2	15

† Les deux lettres Dominicales de l'an de J. C. 1582, sont la premiere pour l'ancien Calendrier, & la seconde pour le nouveau.

Ans de J. C.	Indictions.	Ere de Constantinop.	Ere des Séleucides, ou des Grecs.	Ere des Martyrs.	ERE DE L'HÉGIRE.	Cycle Pascal.	Lettres Dominicales de l'ancien Calendrier. Concurrens.	Cycle de 19 ans.	Terme Pascal de l'ancien Calend. M. Mars, A. Avril.	Les Pâques de l'ancien Calend. M. Mars, A. Avril.	Cycle Solaire.	Lettres Dominicales du nouveau Calend.	Terme Pascal du nouv. Calen. M. Mars, A. Avril.	Les Pâques du nouv. Calen. M. Mars, A. Avril.	Epactes.
1601	14	7109	1913	1317	1010 22 Juin, 2 Juill. F 2	6	3 D	6	10 A	A 12	14	G	17 A	A 22	26
1602	15	7110	1914	1318	1011* 11-21 Juin, F 6	7	4 C	7	30 M	A 4	15	F	6 A	A 7	7
1603	1	7111	1915	1319*	1012 1-11 Juin, F 4	8	5 B	8	18 A	A 24	16	E	26 M	M 30	18
1604	2	7112	1916	1320	1013 20-30 Mai, F 1	9	7 AG	9	7 A	A 8	17	DC	14 A	A 18	29
1605	3	7113	1917	1321	1014* 9-19 Mai, F 5	10	1 F	10	27 M	M 31	18	B	3 A	A 10	10
1606	4	7114	1918	1322	1015 29 Avr. 9 Mai, F 3	11	2 E	11	15 A	A 20	19	A	23 M	M 26	21
1607	5	7115	1919	1323*	1016* 18-28 Avril, F 7	12	3 D	12	4 A	A 5	20	G	11 A	A 15	2
1608	6	7116	1920	1324	1017 7-17 Avril, F 5	13	5 CB	13	24 M	M 27	21	FE	31 M	A 6	13
1609	7	7117	1921	1325	1018 27 Mars, 6 Avr. F 2	14	6 A	14	12 A	A 16	22	D	18 A	A 19	24
1610	8	7118	1922	1326	1019* 16-26 Mars, F 6	15	7 G	15	1 A	A 8	23	C	8 A	A 11	[illegible]
1611	9	7119	1923	1327*	1020 6-16 Mars, F 4	16	1 F	16	21 M	M 24	24	F	28 M	A 3	16
1612	10	7120	1924	1328	1021 23 Fév. 4 Mars, F 1	17	3 EL	17	9 A	A 12	25	AG	16 A	A 22	27
1613	11	7121	1925	1329	1022* 11-21 Février, F 5	18	4 C	18	29 M	A 4	26	F	5 A	A 7	8
1614	12	7122	1926	1330	1023 1-11 Février, F 3	19	5 B	19	17 A	A 24	27	E	25 M	M 30	19
1615	13	7123	1927	1331*	1024 21-31 Janvier, F 7	20	6 A	1	5 A	A 9	28	D	12 A	A 19	1
1616	14	7124	1928	1332	1025* 10-20 Janvier, F 4	21	1 GF	2	25 M	M 31	1	CB	1 A	A 3	12
1617	15	7125	1929	1333	1026 30 Décemb. 1616, 9 Janv. F 2 1027* 19-29 Décembre, F 6	22	2 E	3	13 A	A 20	2	A	21 M	M 26	23
1618	1	7126	1930	1334	1028 9-19 Décemb. F 4	23	3 D	4	2 A	A 5	3	G	9 A	A 15	4
1619	2	7127	1931	1335*	1029 28 Nov. 8 Déc. F 1	24	4 C	5	22 M	M 28	4	F	29 M	M 31	15
1620	3	7128	1932	1336	1030* 16-26 Nov. F 5	25	6 BA	6	10 A	A 16	5	ED	17 A	A 19	26
1621	4	7129	1933	1337	1031 6-16 Novemb. F 3	26	7 G	7	30 M	A 1	6	C	6 A	A 1	7
1622	5	7130	1934	1338	1032 26 Oct. 5 Nov. F 7	27	1 F	8	18 A	A 21	7	B	26 M	M 27	18
1623	6	7131	1935	1339*	1033* 15-25 Octobre, F 4	28	2 E	9	7 A	A 13	8	A	14 A	A 16	29
1624	7	7132	1936	1340	1034 4-14 Octob. F 2	29	4 DC	10	27 M	M 28	9	GF	3 A	A 7	10
1625	8	7133	1937	1341	1035 23 Sept. 3 Oct. F 6	30	5 B	11	15 A	A 17	10	E	23 M	M 30	21
1626	9	7134	1938	1342	1036* 12-22 Septemb. F 3	31	6 A	12	4 A	A 9	11	D	11 A	A 12	2
1627	10	7135	1939	1343*	1037 2-12 Septemb. F 1	32	7 G	13	24 M	M 25	12	C	31 M	A 4	13
1628	11	7136	1940	1344	1038* 21-31 Août, F 5	33	2 FE	14	12 A	A 13	13	BA	18 A	A 23	24
1629	12	7137	1941	1345	1039 11-21 Août, F 3	34	3 D	15	1 A	A 5	14	G	8 A	A 15	5
1630	13	7138	1942	1346	1040 31 Juil. 10 Août, F 7	35	4 C	16	21 M	M 28	15	F	28 M	M 31	16
1631	14	7139	1943	1347*	1041* 20-30 Juillet, F 4	36	5 B	17	9 A	A 10	16	E	16 A	A 20	27
1632	15	7140	1944	1348	1042 9-19 Juillet, F 2	37	7 AG	18	29 M	A [illegible]	17	DC	5 A	A 11	8
1633	1	7141	1945	1349	1043 28 Juin, 8 Juil. F 6	38	1 F	19	17 A	A 21	18	B	25 M	M 27	19
1634	2	7142	1946	1350	1044* 17-27 Juin, F 3	39	2 E	1	5 A	A 6	19	A	12 A	A 16	1
1635	3	7143	1947	1351*	1045 7-17 Juin, F 1	40	3 D	2	25 M	M 29	20	G	1 A	A 8	12
1636	4	7144	1948	1352	1046* 26 Mai, 5 Juin, F 5	41	5 CB	3	13 A	A 17	21	FE	21 M	M 23	23
1637	5	7145	1949	1353	1047 16-26 Mai, F 3	42	6 A	4	2 A	A 9	22	D	9 A	A 12	4
1638	6	7146	1950	1354	1048 5-15 Mai, F 7	43	7 G	5	22 M	M 25	23	C	29 M	A 4	15
1639	7	7147	1951	1355*	1049* 24 Avr. 4 Mai, F 4	44	1 F	6	10 A	A 14	24	B	17 A	A 24	26
1640	8	7148	1952	1356	1050 13-23 Avril, F 2	45	3 ED	7	30 M	A 5	25	AG	6 A	A 8	7
1641	9	7149	1953	1357	1051 2-12 Avril, F 6	46	4 C	8	18 A	A 25	26	F	26 M	M 31	18
1642	10	7150	1954	1358	1052* 22 Mars, 1 Avr. F 3	47	5 B	9	7 A	A 10	27	E	14 A	A 20	29
1643	11	7151	1955	1359*	1053 12-22 Mars, F 1	48	6 A	10	27 M	A 2	28	D	3 A	A 5	10
1644	12	7152	1956	1360	1054 29 Fév. 10 Mars, F 5	49	1 GF	11	15 A	A 21	1	CB	23 M	M 27	21
1645	13	7153	1957	1361	1055* 17-27 Février, F 2	50	2 E	12	4 A	A 6	2	A	11 A	A 16	2
1646	14	7154	1958	1362	1056 7-17 Février, F 7	51	3 D	13	24 M	M 29	3	G	31 M	A 1	13
1647	15	7155	1959	1363*	1057* 27 Janv. 6 Fév. F 4	52	4 C	14	12 A	A 18	4	F	18 A	A 21	24
1648	1	7156	1960	1364	1058 17-27 Janvier, F 2	53	6 BA	15	1 A	A 2	5	ED	8 A	A 12	5
1649	2	7157	1961	1365	059 5-15 Janvier, F 6	54	7 G	16	21 M	M 25	6	C	28 M	A 4	16
1650	3	7158	1962	1366	1060* 25 Déc. 1649, 4 Janv. F 3 1061 15-25 Décembre, F 1	55	1 F	17	9 A	A 14	7	B	16 A	A 17	27

*L'étoile, ou astérisque, * dans la colonne de l'Ere des Martyrs, marque les années intercalaires des Egyptiens; celle de la colonne de l'Hégire, marque les années intercalaires des Arabes. Les deux chiffres séparés par une petite barre - dans l'Ere de l'Hégire, répondent le premier à l'ancien Calendrier, le second au nouveau; F désigne la Férie; & la barre — au-dessous de l'année, ferme le cycle des années arabiques, qui est de 30 ans.*

Ans de J. C.	Indictions.	Ere de Constantinop.	Ere des Séleucides, ou des Grecs.	Ere des Martyrs.	ERE DE L'HÉGIRE.		Cycle Pascal.	Concurrens.	Lettres Dominicales de l'ancien Calendrier.	Cycle de 19 ans.	Terme Pascal de l'ancien Calend. M. Mars, A. Avril.	Les Pâques de l'ancien Calend. M. Mars, A. Avril.	Cycle Solaire.	Lettres Dominicales du nouveau Calend.	Terme Pascal du nouv. Calen. M. Mars, A. Avril.	Les Pâques du nouv. Calen. M. Mars, A. Avril.	Epactes.
1651	4	7159	1963	1367*	1062 4-14 Decemb.	F 5	56	2	E	18	29 M	M 30	8	A	5 A	A 9	8
1652	5	7160	1964	1368	1063* 22 Nov. 2 Déc.	F 2	57	4	DC	19	17 A	A 18	9	GF	25 M	M 31	19
1653	6	7161	1965	1369	1064 12-22 Nov.	F 7	58	5	B	1	5 A	A 10	10	E	12 A	A 13	1
1654	7	7162	1966	1370	1065 1-11 Nov.	F 4	59	6	A	2	25 M	M 26	11	D	1 A	A 5	12
1655	8	7163	1967	1371*	1066* 21-31 Octob.	F 1	60	7	G	3	13 A	A 15	12	C	21 M	M 28	23
1656	9	7164	1968	1372	1067 10-20 Octob.	F 6	61	2	FE	4	2 A	A 6	13	BA	9 A	A 16	4
1657	10	7165	1969	1373	1068* 29 Sept. 9 Oct.	F 3	62	3	D	5	22 M	M 29	14	G	29 M	A 1	15
1658	11	7166	1970	1374	1069 19-29 Septemb.	F 1	63	4	C	6	10 A	A 11	15	F	17 A	A 21	26
1659	12	7167	1971	1375*	1070 8-18 Septemb.	F 5	64	5	B	7	30 M	A 3	16	E	6 A	A 13	7
1660	13	7168	1972	1376	1071* 27 Août, 6 Sept.	F 2	65	7	AG	8	18 A	A 22	17	DC	26 M	M 28	18
1661	14	7169	1973	1377	1072 17-27 Août,	F 7	66	1	F	9	7 A	A 14	18	B	14 A	A 17	29
1662	15	7170	1974	1378	1073 6-16 Août,	F 4	67	2	E	10	27 M	M 30	19	A	3 A	A 9	10
1663	1	7171	1975	1379*	1074* 26 Juil. 5 Août,	F 1	68	3	D	11	15 A	A 19	20	G	23 M	M 25	21
1664	2	7172	1976	1380	1075 15-25 Juillet,	F 6	69	5	CB	12	4 A	A 10	21	FE	11 A	A 13	2
1665	3	7173	1977	1381	1076* 4-14 Juillet,	F 3	70	6	A	13	24 M	M 26	22	D	31 M	A 5	13
1666	4	7174	1978	1382	1077 24 Juin, 4 Juil.	F 1	71	7	G	14	12 A	A 15	23	C	18 A	A 25	24
1667	5	7175	1979	1383*	1078 13-23 Juin,	F 5	72	1	F	15	1 A	A 7	24	B	8 A	A 10	5
1668	6	7176	1980	1384	1079* 1-11 Juin,	F 2	73	3	ED	16	21 M	M 22	25	AG	28 M	A 1	16
1669	7	7177	1981	1385	1080 22 Mai, 1 Juin,	F 7	74	4	C	17	9 A	A 11	26	F	16 A	A 21	27
1670	8	7178	1982	1386	1081 11-21 Mai,	F 4	75	5	B	18	29 M	A 3	27	E	5 A	A 6	8
1671	9	7179	1983	1387*	1082* 30 Avr. 10 Mai,	F 1	76	6	A	19	17 A	A 23	28	D	25 M	M 29	19
1672	10	7180	1984	1388	1083 19-29 Avril,	F 6	77	1	GF	1	5 A	A 7	1	CB	12 A	A 17	1
1673	11	7181	1985	1389	1084 8-18 Avril,	F 3	78	2	E	2	25 M	M 30	2	A	1 A	A 2	12
1674	12	7182	1986	1390	1085* 28 Mars, 7 Avr.	F 7	79	3	D	3	13 A	A 19	3	G	21 M	M 25	23
1675	13	7183	1987	1391*	1086 18-28 Mars,	F 5	80	4	C	4	2 A	A 4	4	F	9 A	A 14	4
1676	14	7184	1988	1392	1087* 6-16 Mars,	F 2	81	6	BA	5	22 M	M 26	5	ED	29 M	A 5	15
1677	15	7185	1989	1393	1088 24 Fév. 6 Mars,	F 7	82	7	G	6	10 A	A 15	6	C	17 A	A 18	26
1678	1	7186	1990	1394	1089 13-23 Février,	F 4	83	1	F	7	30 M	M 31	7	B	6 A	A 10	7
1679	2	7187	1991	1395*	1090* 2-12 Février,	F 1	84	2	E	8	18 A	A 20	8	A	26 M	A 2	18
1680	3	7188	1992	1396	1091 23 Janv. 2 Fév.	F 6	85	4	DC	9	7 A	A 11	9	GF	14 A	A 21	29
1681	4	7189	1993	1397	1092 11-21 Janvier,	F 3	86	5	B	10	27 M	A 3	10	E	3 A	A 6	10
1682	5	7190	1994	1398	{1093* 31 Déc. 1681, 10 Janv. {1094 21-31 Décembre,	F 7 } F 5 }	87	6	A	11	15 A	A 16	11	D	23 M	M 29	21
1683	6	7191	1995	1399*	1095 10-20 Décemb.	F 2	88	7	G	12	4 A	A 8	12	C	11 A	A 18	2
1684	7	7192	1996	1400	1096* 28 Nov. 8 Déc.	F 6	89	2	FE	13	24 M	M 30	13	BA	31 M	A 2	13
1685	8	7193	1997	1401	1097 18-28 Nov.	F 4	90	3	D	14	12 A	A 19	14	G	18 A	A 22	24
1686	9	7194	1998	1402	1098* 7-17 Nov.	F 1	91	4	C	15	1 A	A 4	15	F	8 A	A 14	5
1687	10	7195	1999	1403*	1099 28 Oct. 7 Nov.	F 6	92	5	B	16	21 M	M 27	16	E	28 M	M 30	16
1688	11	7196	2000	1404	1100 16-26 Octob.	F 3	93	7	AG	17	9 A	A 15	17	DC	16 A	A 18	27
1689	12	7197	2001	1405	1101* 5-15 Octob.	F 7	94	1	F	18	29 M	M 31	18	B	5 A	A 10	8
1690	13	7198	2002	1406	1102 25 Sept. 5 Oct.	F 5	95	2	F	19	17 A	A 20	19	A	25 M	M 26	19
1691	14	7199	2003	1407*	1103 14-24 Septemb.	F 2	96	3	D	1	5 A	A 12	20	G	12 A	A 15	1
1692	15	7200	2004	1408	1104* 2-12 Septemb.	F 6	97	5	CB	2	25 M	M 27	21	FE	1 A	A 6	12
1693	1	7201	2005	1409	1105 23 Août, 2 Sept.	F 4	98	6	A	3	13 A	A 16	22	D	21 M	M 22	23
1694	2	7202	2006	1410	1106* 12-22 Août,	F 1	99	7	G	4	2 A	A 8	23	C	9 A	A 11	4
1695	3	7203	2007	1411*	1107 2-12 Août,	F 6	100	1	F	5	22 M	M 24	24	B	29 M	A 3	15
1696	4	7204	2008	1412	1108 21-31 Juillet,	F 3	101	3	ED	6	10 A	A 12	25	AG	17 A	A 22	26
1697	5	7205	2009	1413	1109* 10-20 Juillet,	F 7	102	4	C	7	30 M	A 4	26	F	6 A	A 7	7
1698	6	7206	2010	1414	1110 30 Juin, 10 Juill.	F 5	103	5	B	8	18 A	A 24	27	E	26 M	M 30	18
1699	7	7207	2011	1415*	1111 19-29 Juin,	F 2	104	6	A	9	7 A	A 9	28	D	14 A	A 19	29
1700	8	7208	2012	1416	1112* 7 18 Juin,	F 6	105	1	GF	10	27 M	M 31	1	C	4 A	A 11	9

*L'étoile, ou astérisque, * dans la colonne de l'Ere des Martyrs, marque les années intercalaires des Egyptiens; celle de la colonne de l'Hégire, marque les années intercalaires des Arabes. Les deux chiffres séparés par une petite barre - dans l'Ere de l'Hégire, répondent le premier à l'ancien Calendrier, le second au nouveau; F désigne la Férie; & la barre— au-dessous de l'année, ferme le cycle des années arabiques, qui est de 30 ans.*

Ans de J. C.	Indictions.	Ere de Constantinop.	Ere des Séleucides, ou des Grecs.	Ere des Martyrs.	ERE DE L'HÉGIRE.	Cycle Pascal.	Concurrens.	Lettres Dominicales de l'ancien Calendrier.	Cycle de 19 ans.	Terme Pascal de l'ancien Calend. M. Mars, A. Avril.	Les Pâques de l'ancien Calend. M. Mars, A. Avril.	Cycle Solaire.	Lettres Dominicales du nouveau Calend.	Terme Pascal du nouv. Calen. M. Mars, A. Avril.	Les Pâques du nouv. Calen. M. Mars, A. Avril.	Epactes.
1701	9	7209	2013	1417	1113 28 Mai, 8 Juin, F 4	106	2	E	11	15 A	A 20	2	B	24 M	M 27	20
1702	10	7210	2014	1418	1114 17-28 Mai, F 1	107	3	D	12	4 A	A 5	3	A	12 A	A 16	1
1703	11	7211	2015	1419*	1115* 6-17 Mai, F 5	108	4	C	13	24 M	M 28	4	G	1 A	A 8	12
1704	12	7212	2016	1420	1116 25 Avr. 6 Mai, F 3	109	6	BA	14	12 A	A 16	5	FE	21 M	M 23	23
1705	13	7213	2017	1421	1117* 14-25 Avril, F 7	110	7	G	15	1 A	A 8	6	D	9 A	A 12	4
1706	14	7214	2018	1422	1118 4-15 Avril, F 5	111	1	F	16	21 M	M 24	7	C	29 M	A 4	15
1707	15	7215	2019	1423*	1119 24 Mars, 4 Avr. F 2	112	2	E	17	9 A	A 13	8	B	17 A	A 24	26
1708	1	7216	2020	1424	1120* 12-23 Mars, F 6	113	4	DC	18	29 M	A 4	9	AG	6 A	A 8	7
1709	2	7217	2021	1425	1121 2-13 Mars, F 4	114	5	B	19	17 A	A 24	10	F	26 M	M 31	18
1710	3	7218	2022	1426	1122 19 Fév. 2 Mars, F 1	115	6	A	1	5 A	A 9	11	E	13 A	A 20	*
1711	4	7219	2023	1427*	1123* 8-19 Février, F 5	116	7	G	2	25 M	A 1	12	D	2 A	A 5	11
1712	5	7220	2024	1428	1124 29 Janv. 9 Févr. F 3	117	2	FE	3	13 A	A 20	13	CB	22 M	M 27	22
1713	6	7221	2025	1429	1125 17-28 Janvier, F 7	118	3	D	4	2 A	A 5	14	A	10 A	A 16	3
1714	7	7222	2026	1430	1126* 6-17 Janvier, F 4	119	4	C	5	22 M	M 28	15	G	30 M	A 1	14
1715	8	7223	2027	1431*	{1127 27 Déc. 1714, 7 Janv. F 2} {1128* 16-27 Décembre, F 6}	120	5	B	6	10 A	A 17	16	F	18 A	A 21	25
1716	9	7224	2028	1432	1129 5-16 Décemb. F 4	121	7	AG	7	30 M	A 1	17	ED	7 A	A 12	6
1717	10	7225	2029	1433	1130 24 Nov. 5 Déc. F 1	122	1	F	8	18 A	A 21	18	C	27 M	M 28	17
1718	11	7226	2030	1434	1131* 13-24 Novemb. F 5	123	2	E	9	7 A	A 13	19	B	15 A	A 17	28
1719	12	7227	2031	1435*	1132 3-14 Novemb. F 3	124	3	D	10	27 M	M 29	20	A	4 A	A 9	9
1720	13	7228	2032	1436	1133 22 Oct. 2 Nov. F 7	125	5	CB	11	15 A	A 17	21	GF	24 M	M 31	20
1721	14	7229	2033	1437	1134* 11-22 Octobre, F 4	126	6	A	12	4 A	A 9	22	E	12 A	A 13	1
1722	15	7230	2034	1438	1135 1-12 Octobre, F 2	127	7	G	13	24 M	M 25	23	D	1 A	A 5	12
1723	1	7231	2035	1439*	1136* 20 Sept. 1 Oct. F 6	128	1	F	14	12 A	A 14	24	C	21 M	M 28	23
1724	2	7232	2036	1440	1137 9-20 Septemb. F 4	129	3	ED	15	1 A	A 5	25	BA	9 A	A 16	4
1725	3	7233	2037	1441	1138 29 Août, 9 Sept. F 1	130	4	C	16	21 M	M 28	26	G	29 M	A 1	15
1726	4	7234	2038	1442	1139* 18-29 Août, F 5	131	5	B	17	9 A	A 10	27	F	17 A	A 21	26
1727	5	7235	2039	1443*	1140 8-19 Août, F 3	132	6	A	18	29 M	A 2	28	E	6 A	A 13	7
1728	6	7236	2040	1444	1141 27 Juil. 7 Août, F 7	133	1	GF	19	17 A	A 21	1	DC	26 M	M 28	18
1729	7	7237	2041	1445	1142* 16-27 Juillet, F 4	134	2	E	1	5 A	A 6	2	B	13 A	A 17	*
1730	8	7238	2042	1446	1143 6-17 Juillet, F 2	135	3	D	2	25 M	M 29	3	A	2 A	A 9	11
1731	9	7239	2043	1447*	1144 25 Juin, 6 Juil. F 6	136	4	C	3	13 A	A 18	4	G	22 M	M 25	22
1732	10	7240	2044	1448	1145* 13-24 Juin, F 3	137	6	BA	4	2 A	A 9	5	FE	10 A	A 13	3
1733	11	7241	2045	1449	1146 3-14 Juin, F 1	138	7	G	5	22 M	M 25	6	D	30 M	A 5	14
1734	12	7242	2046	1450	1147* 23 Mai, 3 Juin, F 5	139	1	F	6	10 A	A 14	7	C	18 A	A 25	25
1735	13	7243	2047	1451*	1148 13-24 Mai, F 3	140	2	E	7	30 M	A 6	8	B	7 A	A 10	6
1736	14	7244	2048	1452	1149 1-12 Mai, F 7	141	4	DC	8	18 A	A 25	9	AG	27 M	A 1	17
1737	15	7245	2049	1453	1150* 20 Avril, 1 Mai, F 4	142	5	B	9	7 A	A 10	10	F	15 A	A 21	28
1738	1	7246	2050	1454	1151 10-21 Avril, F 2	143	6	A	10	27 M	A 2	11	E	4 A	A 6	9
1739	2	7247	2051	1455*	1152 30 Mars, 10 Avr. F 6	144	7	G	11	15 A	A 22	12	D	24 M	M 29	20
1740	3	7248	2052	1456	1153* 18-29 Mars, F 3	145	2	FE	12	4 A	A 6	13	CB	12 A	A 17	1
1741	4	7249	2053	1457	1154 8-19 Mars, F 1	146	3	D	13	24 M	M 29	14	A	1 A	A 2	12
1742	5	7250	2054	1458	1155 25 Févr. 8 Mars, F 5	147	4	C	14	12 A	A 18	15	G	11 M	M 25	23
1743	6	7251	2055	1459*	1156* 14-25 Février, F 2	148	5	B	15	1 A	A 3	16	F	9 A	A 14	4
1744	7	7252	2056	1460	1157 4-15 Février, F 7	149	7	AG	16	21 M	M 25	17	ED	29 M	A 5	15
1745	8	7253	2057	1461	1158* 23 Janv. 3 Févr. F 4	150	1	F	17	9 A	A 14	18	C	17 A	A 18	26
1746	9	7254	2058	1462	1159 13-24 Janvier, F 2	151	2	E	18	29 M	M 30	19	B	6 A	A 10	7
1747	10	7255	2059	1463*	1160 2-13 Janv. F 6	152	3	D	19	17 A	A 19	20	A	26 M	A 2	18
1748	11	7256	2060	1464	{1161* 22 Déc. 1747, 2 Janv. F 3} {1161 11-22 Décembre, F 1}	153	5	CB	1	5 A	A 10	21	GF	13 A	A 14	*
1749	12	7257	2061	1465	1163 30 Nov. 11 Déc. F 5	154	6	A	2	25 M	M 26	22	E	2 A	A 6	11
1750	13	7258	2062	1466	1164* 19-30 Novemb. F 2	155	7	G	3	13 A	A 15	23	D	22 M	M 29	22

*L'étoile, ou astérisque, * dans la colonne de l'Ere des Martyrs, marque les années intercalaires des Egyptiens; celle de la colonne de l'Hégire, marque les années intercalaires des Arabes. Les deux chiffres séparés par une petite barre - dans l'Ere de l'Hégire, répondent le premier à l'ancien Calendrier, le second au nouveau; F désigne la Férie; & la barre — au-dessous de l'année, ferme le cycle des années arabiques, qui est de 30 ans.*

Ans de J. C.	Indictions.	Ere de Constantinop.	Ere des Séleucides, ou des Grecs.	Ere des Martyrs.	ERE DE L'HÉGIRE.	Cycle Pascal.	Concurrens.	Lettres Dominicales de l'ancien Calendrier.	Cycle de 19 ans.	Terme Pascal de l'ancien Calend. M. Mars, A. Avril.	Les Pâques de l'ancien Calend. M. Mars, A. Avril.	Cycle Solaire.	Lettres Dominicales du nouveau Calend.	Terme Pascal du nouv. Calen. M. Mars, A. Avril.	Les Pâques du nouv. Calen. M. Mars, A. Avril.	Epactes.
1751	14	7259	2063	1467*	1165 9-20 Novemb. F 7	156	1	F	4	2 A	A 7	24	C	10 A	A 11	3
1752	15	7260	2064	1468	1166*28 Oct. 8 Nov. F 4	157	3	ED	5	22 M	M 29	25	BA	30 M	A 2	14
1753	1	7261	2065	1469	1167 18-29 Octob. F 2	158	4	C	6	10 A	A 11	26	G	18 A	A 22	25
1754	2	7262	2066	1470	1168 7-18 Octob. F 6	159	5	B	7	30 M	A 3	27	F	7 A	A 14	6
1755	3	7263	2067	1471*	1169*26 Sept. 7 Oct. F 3	160	6	A	8	18 A	A 23	28	E	27 M	M 30	17
1756	4	7264	2068	1472	1170 15-26 Septemb. F 1	161	1	GF	9	7 A	A 14	1	DC	15 A	A 18	28
1757	5	7265	2069	1473	1171 4-15 Septemb. F 5	162	2	E	10	27 M	M 30	2	B	4 A	A 10	9
1758	6	7266	2070	1474	1172*24 Août, 4 Sept. F 2	163	3	D	11	15 A	A 19	3	A	24 M	M 26	20
1759	7	7267	2071	1475*	1173 14-25 Août, F 7	164	4	C	12	4 A	A 11	4	G	12 A	A 15	1
1760	8	7268	2072	1476	1174 2-13 Août, F 4	165	6	BA	13	24 M	M 26	5	FE	1 A	A 6	12
1761	9	7269	2073	1477	1175*22 Juil. 2 Août, F 1	166	7	G	14	12 A	A 15	6	D	21 M	M 22	23
1762	10	7270	2074	1478	1176 12-23 Juillet, F 6	167	1	F	15	1 A	A 7	7	C	9 A	A 11	4
1763	11	7271	2075	1479*	1177* 1-12 Juillet, F 3	168	2	E	16	21 M	M 23	8	B	29 M	A 3	15
1764	12	7272	2076	1480	1178 20 Juin, 1 Juill. F 1	169	4	DC	17	9 A	A 11	9	AG	17 A	A 22	26
1765	13	7273	2077	1481	1179 9-20 Juin, F 5	170	5	B	18	29 M	A 3	10	F	6 A	A 7	7
1766	14	7274	2078	1482	1180*29 Mai, 9 Juin, F 2	171	6	A	19	17 A	A 23	11	E	26 M	M 30	18
1767	15	7275	2079	1483*	1181 19-30 Mai, F 7	172	7	G	1	5 A	A 8	12	D	15 A	A 19	*
1768	1	7276	2080	1484	1182 7-18 Mai, F 4	173	2	FE	2	25 M	M 30	13	CB	2 A	A 3	11
1769	2	7277	2081	1485	1183*26 Avril, 7 Mai, F 1	174	3	D	3	13 A	A 19	14	A	22 M	M 26	22
1770	3	7278	2082	1486	1184 16-27 Avril, F 6	175	4	C	4	2 A	A 4	15	G	10 A	A 15	3
1771	4	7279	2083	1487*	1185 5-16 Avril, F 3	176	5	B	5	22 M	M 27	16	F	30 M	M 31	14
1772	5	7280	2084	1488	1186*24 Mars, 4 Avr. F 7	177	7	AG	6	10 A	A 15	17	ED	18 A	A 19	25
1773	6	7281	2085	1489	1187 14-25 Mars, F 5	178	1	F	7	30 M	M 31	18	C	7 A	A 11	6
1774	7	7282	2086	1490	1188* 3-14 Mars, F 2	179	2	F	8	18 A	A 20	19	B	27 M	A 3	17
1775	8	7283	2087	1491*	1189 21 Fév. 4 Mars, F 7	180	3	D	9	7 A	A 12	20	A	15 A	A 16	28
1776	9	7284	2088	1492	1190 10-21 Mars, F 4	181	5	CB	10	27 M	A 3	21	GF	4 A	A 7	9
1777	10	7285	2089	1493	1191*29 Janv. 9 Fév. F 1	182	6	A	11	15 A	A 16	22	E	24 M	M 30	20
1778	11	7286	2090	1494	1192 19-30 Janvier, F 6	183	7	G	12	4 A	A 8	23	D	1[illegible] A	A 19	1
1779	12	7287	2091	1495*	1193 8-19 Janvier, F 3	184	1	F	13	24 M	M 31	24	C	[illegible] A	A 4	12
1780	13	7288	2092	1496	{ 1194* 28 Déc. 1779. 8 Janv. F 7 1195 17-28 Décembre, F 3 }	185	3	ED	14	12 A	A 19	25	BA	21 M	M 26	23
1781	14	7289	2093	1497	1196* 6-17 Décemb. F 2	186	4	C	15	1 A	A 4	26	G	9 A	A 15	4
1782	15	7290	2094	1498	1197 26 Nov. 7 Déc. F 7	187	5	B	16	21 M	M 27	27	F	29 M	M 31	15
1783	1	7291	2095	1499*	1198 15-26 Novemb. F 4	188	6	A	17	9 A	A 16	28	E	17 A	A 20	26
1784	2	7292	2096	1500	1199* 3-14 Novemb. F 1	189	1	GF	18	29 M	M 31	1	DC	6 A	A 11	7
1785	3	7293	2097	1501	1200 24 Oct. 4 Nov. F 6	190	2	E	19	17 A	A 20	2	B	26 M	M 27	18
1786	4	7294	2098	1502	1201 13-24 Octob. F 3	191	3	D	1	5 A	A 12	3	A	13 A	A 16	*
1787	5	7295	2099	1503*	1202* 2-13 Octob. F 7	192	4	C	2	25 M	M 28	4	G	2 A	A 8	11
1788	6	7296	2100	1504	1203 21 Sept. 2 Oct. F 5	193	6	BA	3	13 A	A 16	5	FE	22 M	M 23	22
1789	7	7297	2101	1505	1204 10-21 Sept. F 2	194	7	G	4	2 A	A 8	6	D	10 A	A 12	3
1790	8	7298	2102	1506	1205*30 Août, 10 Sept. F 6	195	1	F	5	22 M	M 24	7	C	30 M	A 4	14
1791	9	7299	2103	1507*	1206 20-31 Août, F 4	196	2	E	6	10 A	A 13	8	B	18 A	A 24	25
1792	10	7300	2104	1508	1207* 8-19 Août, F 1	197	4	DC	7	30 M	A 4	9	AG	7 A	A 8	6
1793	11	7301	2105	1509	1208 29 Juill. 9 Août, F 6	198	5	B	8	18 A	A 24	10	F	27 M	M 31	17
1794	12	7302	2106	1510	1209 18-29 Juillet, F 3	199	6	A	9	7 A	A 9	11	E	15 A	A 20	28
1795	13	7303	2107	1511*	1210* 7-18 Juillet, F 7	200	7	G	10	27 M	A 1	12	D	4 A	A 5	9
1796	14	7304	2108	1512	1211 26 Juin, 7 Juill. F 5	201	2	FE	11	15 A	A 20	13	CB	24 M	M 27	20
1797	15	7305	2109	1513	1212 15-26 Juin, F 2	202	3	D	12	4 A	A 5	14	A	12 A	A 16	1
1798	1	7306	2110	1514	1213* 4-15 Juin, F 6	203	4	C	13	24 M	M 28	15	G	1 A	A 8	12
1799	2	7307	2111	1515*	1214 25 Mai, 5 Juin, F 4	204	5	B	14	12 A	A 17	16	F	21 M	M 24	23
1800	3	7308	2112	1516	1215 13-25 Mai, F 1	205	7	AG	15	1 A	A 8	17	E	9 A	A 13	4

*L'étoile, ou astérisque, * dans la colonne de l'Ere des Martyrs, marque les années intercalaires des Egyptiens; celle de la colonne de l'Hégire marque les années intercalaires des Arabes. Les deux chiffres, séparés par une petite barre - dans l'Ere de l'Hégire, répondent le premier à l'ancien Calendrier, le second au nouveau; F désigne la Férie; & la barre — au-dessous de l'année, ferme le cycle des années arabiques, qui est de 30 ans.*

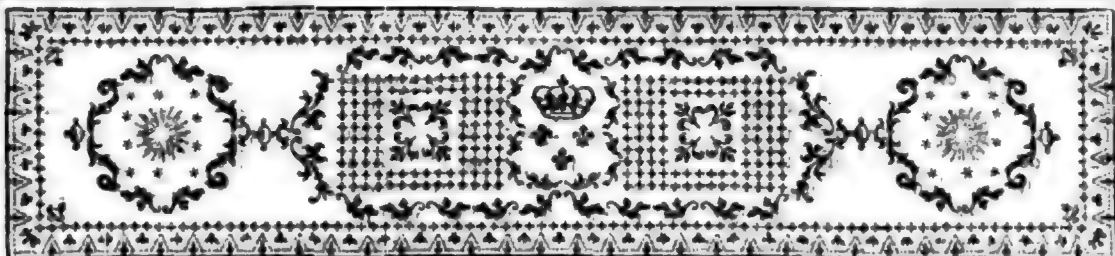
TABLE CHRONOLOGIQUE.

Ans de J.C.	Indictions.	Ere de Constantinop.	Ere des Séleucides, ou des Grecs.	Ere des Martyrs.	ERE DE L'HÉGIRE.	Cycle Pascal.	Concurrens.	Lettres Dominicales de l'ancien Calendrier.	Cycle de 19 ans.	Terme Pascal de l'ancien Calend. M. Mars, A. Avril.	Les Pâques de l'ancien Calend. M. Mars, A. Avril.	Cycle Solaire.	Lettres Dominicales du nouveau Calend.	Terme Pascal du nouv. Calen. M. Mars, A. Avril.	Les Pâques du nouv. Calen. M. Mars, A. Avril.	Epactes.
1801	4	7309	2113	1517	1216* 2-14 Mai, F 5	206	1	F	16	21 M	A 24	18	D	29 M	A 5	15
1802	5	7310	2114	1518	1217 22 Avr. 4 Mai, F 3	207	2	E	17	9 A	A 13	19	C	17 A	A 18	26
1803	6	7311	2115	1519*	1218* 11-23 Avril, F 7	208	3	D	18	29 M	A 5	20	B	6 A	A 10	7
1804	7	7312	2116	1520	1219 31 Mars, 12 Avr. F 5	209	5	CB	19	17 A	A 24	21	AG	26 M	A 1	18
1805	8	7313	2117	1521	1220 20 Mars, 1 Avr. F 2	210	6	A	1	5 A	A 9	22	F	13 A	A 14	*
1806	9	7314	2118	1522	1221* 9-21 Mars, F 6	211	7	G	2	25 M	A 1	23	E	2 A	A 6	11
1807	10	7315	2119	1523*	1222 27 Fév. 11 Mars, F 4	212	1	F	3	13 A	A 14	24	D	22 M	M 29	22
1808	11	7316	2120	1524	1223 16-28 Février, F 1	213	3	ED	4	2 A	A 5	25	CB	10 A	A 17	3
1809	12	7317	2121	1525	1224* 4-16 Février, F 5	214	4	C	5	22 M	M 28	26	A	30 M	A 2	14
1810	13	7318	2122	1526	1225 25 Janv. 6 Fév. F 3	215	5	B	6	10 A	A 17	27	G	18 A	A 22	25
1811	14	7319	2123	1527*	1226* 14-26 Janvier, F 7	216	6	A	7	30 M	A 2	28	F	7 A	A 14	6
1812	15	7320	2124	1528	1227 4-16 Janvier, F 5	217	1	GF	8	18 A	A 21	1	ED	27 M	M 29	17
1813	1	7321	2125	1529	1228 23 Déc. 1812, 4 Janv. F 2 1229* 12-24 Décembre, F 6	218	2	E	9	7 A	A 13	2	C	15 A	A 18	28
1814	2	7322	2126	1530	1230 2-14 Décembre, F 4	219	3	D	10	27 M	M 29	3	B	4 A	A 10	9
1815	3	7323	2127	1531*	1231 21 Nov. 3 Déc. F 1	220	4	C	11	15 A	A 18	4	A	24 M	M 26	20
1816	4	7324	2128	1532	1232* 9-21 Novemb. F 5	221	6	BA	12	4 A	A 9	5	GF	12 A	A 14	1
1817	5	7325	2129	1533	1233 30 Oct. 11 Nov. F 3	222	7	G	13	24 M	M 25	6	E	1 A	A 6	12
1818	6	7326	2130	1534	1234 19-31 Octob. F 7	223	1	F	14	12 A	A 14	7	D	21 M	M 22	23
1819	7	7327	2131	1535*	1235* 8-20 Octob. F 4	224	2	E	15	1 A	A 6	8	C	9 A	A 11	4
1820	8	7328	2132	1536	1236 27 Sept. 9 Oct. F 2	225	4	DC	16	21 M	M 28	9	BA	29 M	A 2	15
1821	9	7329	2133	1537	1237* 16-28 Septemb. F 6	226	5	B	17	9 A	A 10	10	G	17 A	A 22	26
1822	10	7330	2134	1538	1238 6-18 Septemb. F 4	227	6	A	18	29 M	A 2	11	F	6 A	A 7	7
1823	11	7331	2135	1539*	1239 26 Août, 7 Sept. F 1	228	7	G	19	17 A	A 22	12	E	26 M	M 30	18
1824	12	7332	2136	1540	1240* 14-26 Août, F 5	229	2	FE	1	5 A	A 6	13	DC	13 A	A 18	*
1825	13	7333	2137	1541	1241 4-16 Août, F 3	230	3	D	2	25 M	M 29	14	B	2 A	A 3	11
1826	14	7334	2138	1542	1242 24 Juil. 5 Août, F 7	231	4	C	3	13 A	A 18	15	A	22 M	M 26	22
1827	15	7335	2139	1543*	1243* 13-25 Juillet, F 4	232	5	B	4	2 A	A 3	16	G	10 A	A 15	3
1828	1	7336	2140	1544	1244 2-14 Juillet, F 2	233	7	AG	5	22 M	M 25	17	FE	30 M	A 6	14
1829	2	7337	2141	1545	1245 21 Juin, 3 Juil. F 6	234	1	F	6	10 A	A 14	18	D	18 A	A 19	25
1830	3	7338	2142	1546	1246* 10-22 Juin, F 3	235	2	E	7	30 M	A 6	19	C	7 A	A 11	6
1831	4	7339	2143	1547*	1247 31 Mai, 12 Juin, F 1	236	3	D	8	18 A	A 19	20	B	27 M	A 3	17
1832	5	7340	2144	1548	1248* 19-31 Mai, F 5	237	5	CB	9	7 A	A 10	21	AG	15 A	A 22	28
1833	6	7341	2145	1549	1249 9-21 Mai, F 3	238	6	A	10	27 M	A 2	22	F	4 A	A 7	9
1834	7	7342	2146	1550	1250 28 Avr. 10 Mai, F 7	239	7	G	11	15 A	A 22	23	E	24 M	M 30	20
1835	8	7343	2147	1551*	1251* 17-29 Avril, F 4	240	1	F	12	4 A	A 7	24	D	12 A	A 19	1
1836	9	7344	2148	1552	1252 6-18 Avril, F 2	241	3	ED	13	24 M	M 29	25	CB	1 A	A 3	12
1837	10	7345	2149	1553	1253 26 Mars, 7 Avr. F 6	242	4	C	14	12 A	A 18	26	A	21 M	M 26	23
1838	11	7346	2150	1554	1254* 15-27 Mars, F 3	243	5	B	15	1 A	A 3	27	G	9 A	A 15	4
1839	12	7347	2151	1555*	1255 5-17 Mars, F 1	244	6	A	16	21 M	M 26	28	F	29 M	M 31	15
1840	13	7348	2152	1556	1256* 22 Fév. 5 Mars, F 5	245	1	GF	17	9 A	A 14	1	ED	17 A	A 19	26
1841	14	7349	2153	1557	1257 11-23 Février, F 3	246	2	E	18	29 M	M 30	2	C	6 A	A 11	7
1842	15	7350	2154	1558	1258 31 Janv. 12 Fév. F 7	247	3	D	19	17 A	A 19	3	B	26 M	M 27	18
1843	1	7351	2155	1559*	1259* 20 Janv. 1 Fév. F 4	248	4	C	1	5 A	A 11	4	A	13 A	A 16	*
1844	2	7352	2156	1560	1260 10-22 Janvier, F 2	249	6	BA	2	25 M	M 26	5	GF	2 A	A 7	11
1845	3	7353	2157	1561	1261 29 Déc. 1844, 10 Janv. F 6 1262* 18-30 Décembre, F 3	250	7	G	3	13 A	A 15	6	E	22 M	M 23	22
1846	4	7354	2158	1562	1263 8-20 Décemb. F 1	251	1	F	4	2 A	A 7	7	D	10 A	A 12	3
1847	5	7355	2159	1563*	1264 27 Nov. 9 Déc. F 5	252	2	E	5	22 M	M 23	8	C	30 M	A 4	14
1848	6	7356	2160	1564	1265* 15-27 Novemb. F 2	253	4	DC	6	10 A	A 11	9	BA	18 A	A 23	25
1849	7	7357	2161	1565	1266 5-17 Novemb. F 7	254	5	B	7	30 M	A 3	10	G	7 A	A 8	6
1850	8	7358	2162	1566	1267* 25 Oct. 6 Nov. F 4	255	6	A	8	18 A	A 23	11	F	27 M	M 31	17

*L'étoile, ou astérisque, * dans la colonne de l'Ere des Martyrs, marque les années intercalaires des Egyptiens; celle de la colonne de l'Hegire, marque les années intercalaires des Arabes. Les deux chiffres séparés par une petite barre- dans l'Ere de l'Hégire, répondent le premier à l'ancien Calendrier, le second au nouveau; F désigne la Férie; & la barre — au-dessous de l'année, ferme le cycle des années arabiques, qui est de 30 ans.*

Ans de J. C.	Indictions.	Ere de Constantinop.	Ere des Séleucides, ou des Grecs.	Ere des Martyrs.	Ere de l'Hégire.	Cycle Pascal.	Concurrens.	Lettres Dominicales de l'ancien Calendrier.	Cycle de 19 ans.	Terme Pascal de l'ancien Calend. M. Mars, A. Avril.	Les Pâques de l'ancien Calend. M. Mars, A. Avril.	Cycle Solaire.	Lettres Dominicales du nouveau Calend.	Terme Pascal du nouv. Calen. M. Mars A. Avril.	Les Pâques du nouv. Calen. M. Mars, A. Avril.	Epactes.
1851	9	7359	2163	1567*	1268 15-27 Octob. F 2	256	7	G	9	7 A	A 8	12	E	15 A	A 20	28
1852	10	7360	2164	1568	1269 3-15 Octob. F 6	257	2	FE	10	27 M	M 30	13	DC	4 A	A 11	9
1853	11	7361	2165	1569	1270* 22 Sept. 4 Oct. F 3	258	3	D	11	15 A	A 19	14	B	24 M	M 27	20
1854	12	7362	2166	1570	1271 12-24 Septemb. F 1	259	4	C	12	4 A	A 11	15	A	12 A	A 16	1
1855	13	7363	2167	1571*	1272 1-13 Septemb. F 5	260	5	B	13	24 M	M 27	16	G	1 A	A 8	12
1856	14	7364	2168	1572	1273* 20 Août, 1 Sept. F 2	261	7	AG	14	12 A	A 15	17	FE	21 M	M 23	23
1857	15	7365	2169	1573	1274 10-22 Août, F 7	262	1	F	15	1 A	A 7	18	D	9 A	A 12	4
1858	1	7366	2170	1574	1275 30 Juil. 11 Août, F 4	263	2	E	16	21 M	M 23	19	C	29 M	A 4	15
1859	2	7367	2171	1575*	1276* 19-31 Juillet, F 1	264	3	D	17	9 A	A 12	20	B	17 A	A 24	26
1860	3	7368	2172	1576	1277 8-20 Juillet, F 6	265	5	CB	18	29 M	A 3	21	AG	6 A	A 8	7
1861	4	7369	2173	1577	1278* 27 Juin, 9 Juil. F 3	266	6	A	19	17 A	A 23	22	F	26 M	M 31	18
1862	5	7370	2174	1578	1279 17-29 Juin, F 1	267	7	G	1	5 A	A 8	23	E	13 A	A 20	*
1863	6	7371	2175	1579*	1280 6-18 Juin, F 5	268	1	F	2	25 M	M 31	24	D	2 A	A 5	11
1864	7	7372	2176	1580	1281* 25 Mai, 6 Juin, F 2	269	3	ED	3	13 A	A 19	25	CB	22 M	M 27	22
1865	8	7373	2177	1581	1282 15-27 Mai, F 7	270	4	C	4	2 A	A 4	26	A	10 A	A 16	3
1866	9	7374	2178	1582	1283 4-16 Mai, F 4	271	5	B	5	22 M	M 27	27	G	30 M	A 1	14
1867	10	7375	2179	1583*	1284* 23 Avril, 5 Mai, F 1	272	6	A	6	10 A	A 16	28	F	18 A	A 21	25
1868	11	7376	2180	1584	1285 12-24 Avril, F 6	273	1	GF	7	30 M	M 31	1	ED	7 A	A 12	6
1869	12	7377	2181	1585	1286* 1-13 Avril, F 3	274	2	E	8	18 A	A 20	2	C	27 M	M 28	17
1870	13	7378	2182	1586	1287 22 Mars, 3 Avr. F 1	275	3	D	9	7 A	A 12	3	B	15 A	A 17	28
1871	14	7379	2183	1587*	1288 11-23 Mars, F 5	276	4	C	10	27 M	M 28	4	A	4 A	A 9	9
1872	15	7380	2184	1588	1289* 28 Fév. 11 Mars, F 2	277	6	BA	11	15 A	A 16	5	GF	24 M	M 31	20
1873	1	7381	2185	1589	1290 17 Févr. 1 Mars, F 7	278	7	G	12	4 A	A 8	6	E	12 A	A 13	1
1874	2	7382	2186	1590	1291 6-18 Février, F 4	279	1	F	13	24 M	M 31	7	D	1 A	A 5	12
1875	3	7383	2187	1591*	1292* 26 Janv. 7 Févr. F 1	280	2	E	14	12 A	A 13	8	C	21 M	M 28	23
1876	4	7384	2188	1592	1293 16-28 Janvier, F 6	281	4	DC	15	1 A	A 4	9	BA	9 A	A 16	4
1877	5	7385	2189	1593	1294 4-16 Janvier, F 3	282	5	B	16	21 M	M 27	10	G	29 M	A 1	15
1878	6	7386	2190	1594	{1295* 24 Déc. 1877, 5 Janv. F 7} {1296 14-26 Décembre, F 5}	283	6	A	17	9 A	A 16	11	F	17 A	A 21	26
1879	7	7387	2191	1595*	1297* 3-15 Décemb. F 2	284	7	G	18	29 M	A 1	12	E	6 A	A 13	7
1880	8	7388	2192	1596	1298 22 Nov. 4 Déc. F 7	285	2	FE	19	17 A	A 20	13	DC	26 M	M 28	18
1881	9	7389	2193	1597	1299 11-23 Novemb. F 4	286	3	D	1	5 A	A 12	14	B	13 A	A 17	*
1882	10	7390	2194	1598	1300* 31 Oct. 12 Nov. F 1	287	4	C	2	25 M	M 28	15	A	2 A	A 9	11
1883	11	7391	2195	1599*	1301 21 Oct. 2 Nov. F 6	288	5	B	3	13 A	A 17	16	G	22 M	M 25	22
1884	12	7392	2196	1600	1302 9-21 Octobre, F 3	289	7	AG	4	2 A	A 8	17	FE	10 A	A 13	3
1885	13	7393	2197	1601	1303* 28 Sept. 10 Oct. F 7	290	1	F	5	22 M	M 24	18	D	30 M	A 5	14
1886	14	7394	2198	1602	1304 18-30 Septemb. F 5	291	2	E	6	10 A	A 13	19	C	18 A	A 25	25
1887	15	7395	2199	1603*	1305 7-19 Septemb. F 2	292	3	D	7	30 M	A 5	20	B	7 A	A 10	6
1888	1	7396	2200	1604	1306* 26 Août, 7 Sept. F 6	293	5	CB	8	18 A	A 24	21	AG	27 M	A 1	17
1889	2	7397	2201	1605	1307 16-28 Août, F 4	294	6	A	9	7 A	A 9	22	F	15 A	A 21	28
1890	3	7398	2202	1606	1308* 5-17 Août, F 1	295	7	G	10	27 M	A 1	23	E	4 A	A 6	9
1891	4	7399	2203	1607*	1309 26 Juill. 7 Août, F 6	296	1	F	11	15 A	A 21	24	D	24 M	M 29	20
1892	5	7400	2204	1608	1310 14-26 Juillet, F 3	297	3	ED	12	4 A	A 5	25	CB	12 A	A 17	1
1893	6	7401	2205	1609	1311* 3-15 Juillet, F 7	298	4	C	13	24 M	M 28	26	A	1 A	A 2	12
1894	7	7402	2206	1610	1312 23 Juin, 5 Juill. F 5	299	5	B	14	12 A	A 17	27	G	11 M	M 25	23
1895	8	7403	2207	1611*	1313 12-24 Juin, F 2	300	6	A	15	1 A	A 2	28	F	9 A	A 14	4
1896	9	7404	2208	1612	1314* 31 Mai, 12 Juin, F 6	301	1	GF	16	21 M	M 24	1	ED	29 M	A 5	15
1897	10	7405	2209	1613	1315 21 Mai, 2 Juin, F 4	302	2	E	17	9 A	A 13	2	C	17 A	A 18	26
1898	11	7406	2210	1614	1316* 10-22 Mai, F 1	303	3	D	18	29 M	A 5	3	B	6 A	A 10	7
1899	12	7407	2211	1615*	1317 30 Avr. 12 Mai, F 6	304	4	C	19	17 A	A 18	4	A	26 M	A 2	18
1900	13	7408	2212	1616	1318 18 Avr. 1 Mai, F 3	305	6	BA	1	5 A	A 9	5	G	14 A	A 15	29

*L'étoile, ou astérisque, * dans la colonne de l'Ere des Martyrs, marque les années intercalaires des Egyptiens; celle de la colonne de l'Hégire, marque les années intercalaires des Arabes. Les deux chiffres séparés par une petite barre - dans l'Ere de l'Hégire, répondent le premier à l'ancien Calendrier, le second au nouveau; F désigne la Férie; & la barre— au-dessous de l'année, ferme le cycle des années arabiques, qui est de 30 ans.*



DISCOURS PRÉLIMINAIRE SUR LA CHRONOLOGIE DES ÉCLIPSES,

Visibles en Europe, en Asie & dans la partie de l'Afrique, connue des Romains.

L'Attention des anciens Ecrivains à nous conserver la mémoire des Eclipses de Soleil & de Lune, qui ont précédé ou suivi quelques événements importants, est d'un grand secours pour fixer la date de ces événements. La Chronologie de ces Eclipses est fondée sur l'ordre constant & invariable que le Créateur a établi dans les mouvements des corps célestes : tout fait, dont la date est liée avec l'apparition circonstanciée de quelqu'un de ces phénomenes, trouve par cela seul sa place déterminée dans l'étendue de la Chronologie universelle. Les Historiens François rapportent que quelques semaines avant la mort de l'Empereur Louis le Débonnaire, on vit en France une Eclipse totale de Soleil, le 5 Mai, veille de la fête de l'Ascension : cette Eclipse n'a pu arriver qu'en l'an 840; cette année est donc celle de la mort de l'Empereur Louis.

La Chronologie des Eclipses peut aussi donner occasion de juger de la confiance que l'on doit avoir pour les dates d'un Historien. Est-il exact sur les dates des Eclipses ? Il y a lieu de présumer qu'il l'est également sur toutes les autres. Rapporte-t-il au contraire à l'an 596 une Eclipse qui appartient certainement à l'an 590 ? trouve-t-on à chaque page de sa Chronique des fautes de cette nature ? Il est naturel de conclure qu'il n'est pas plus exact sur les dates des autres événements qu'il rapporte.

Enfin les Eclipses peuvent servir à constater l'ordre de Chronologie suivi par différents Auteurs, & même les principales époques dont ils datoient les événements. L'an 880, de l'Ere de Nabonassar, la nuit entre le 20 & le 21 du mois Payni, ou du dixieme mois, Ptolémée observa à Alexandrie une Eclipse totale de Lune; & les circonstances de cette Eclipse obligent de la rapporter au 6 Mai, de l'an 133, de l'Ere Chrétienne. Comme on connoît d'ailleurs la forme des années de Nabonassar, il est facile de conclure de cette Eclipse en quelle année, avant l'Ere Chrétienne, on doit fixer le commencement de l'Ere de ce Prince, telle que Ptolémée avoit coutume de l'employer dans la date de ses Observations. Un Auteur anonyme, reconnu d'ailleurs pour exact dans ses dates, témoigne avoir vu en France une Eclipse de Soleil le 13 Janvier de l'an 1013 : cette Eclipse est cependant arrivée à pareil jour de l'année suivante 1014 : concluons que l'Auteur anonyme ne commençoit point l'année au mois de Janvier, mais à Pâques, ou peut-être à la fête de l'Annonciation; & cette remarque pourra nous guider avec plus d'assurance sur la véritable date des faits que ce même Auteur rapporte aux mois de Janvier & de Février, ou au commencement de celui de Mars.

Si les Annalistes, en parlant d'une Eclipse, avoient toujours eu l'attention de nous apprendre non-seulement en quelle année, mais aussi en quel mois, en quel jour, & à quelle heure du jour & de la nuit le phénomene avoit été observé, nous aurions pu nous contenter de dater ici les Eclipses par le jour & l'heure de leur apparition; le détail des autres circonstances, assez inutile au Chronologiste, n'auroit fait que multiplier le travail du Calculateur. Mais l'imperfection du récit des Historiens, jointe au dessein que nous avons eu, de ne laisser rien à désirer sur cette matiere à ceux qui s'attachent à la vérification des dates, nous a nécessairement engagés dans une carriere bien plus étendue. Nous trouvons, par exemple, dans une ancienne Chronique un événement dont la date est liée avec celle d'une Eclipse de Soleil, observée en France au mois de Mars précédent; & l'on sait d'ailleurs que le fait a dû arriver vers l'an 1010. On ouvre une Table Chronologique des Eclipses visibles en Europe; & l'on trouve une Eclipse de Soleil marquée au 29 Mars de l'an 1009, une seconde au 18 Mars 1010, une troisieme enfin au 7 Mars 1011. Pour laquelle de ces trois Eclipses le Chronologiste hasardera-t-il de se déterminer? Nous les avons circonstanciées, & la difficulté disparoît. Toutes les trois ont été réellement visibles en Europe : mais la premiere, quoique visible dans une grande partie de l'Europe, a été par-tout fort

petite; la troisieme n'a pu être observée que dans une petite partie de l'Europe, au Sud-Ouest, c'est-à-dire, au plus en Espagne; & elle a dû même y être très-petite; la seconde au contraire, visible dans toute l'Europe, a été centrale en France. C'est donc de cette seconde Eclipse qu'il s'agit, & l'événement discuté doit être rapporté à l'an 1010.

Il se présente des dates à vérifier non-seulement pour l'Europe, mais encore pour la partie de l'Afrique qui a été soumise aux Romains, & pour une grande partie de l'Asie: nous croyons même que ceux qui voudroient s'appliquer à approfondir la Chronologie Chinoise, nous autoient su mauvais gré de l'omission des Eclipses visibles dans l'étendue de la Chine. On trouvera donc ici toutes les Eclipses de Soleil qui ont pu être observées, depuis le Tropique de l'Ecrevisse en Afrique, jusqu'au Nord de la Laponie; & en Asie, depuis cinq ou six dégrés environ de latitude septentrionale, jusqu'au cercle polaire. En longitude nous avons pris pour limites le cinquieme & le cent cinquante-cinquieme méridien, en faisant passer le vingtieme méridien par Paris. On n'a cependant pas poussé l'exactitude jusqu'au scrupule, par rapport à quelques petites Eclipses qui n'auroient été visibles que vers le Cap-Nord en Laponie, ou vers le Tropique du Cancer en Afrique, ou enfin au Sud-Est de l'Asie, vers les Isles Philippines, & même en général sous le cent cinquante-cinquieme méridien à l'extrêmité orientale de l'Asie. On a cru de plus qu'on pouvoit négliger toutes les Eclipses dans lesquelles la latitude Australe de la Lune excédoit 31 ou 32 minutes, quoique quelques-unes d'entre elles aient pu absolument être visibles au Sud de l'Arabie, ou des Indes Orientales. Quant aux Eclipses de Lune, nous n'en avons omis aucune; le nombre de celles que l'on pouvoit exclure étoit fort petit: nous nous sommes persuadés que la collection entiere feroit plaisir à quelques Astronomes.

Nous marquons le temps de chaque Eclipse par le temps vrai de la conjonction vraie, ou de l'opposition vraie de la Lune au Soleil; & nous comptons cette conjonction ou opposition sur l'orbite de la Lune. Le temps de cette conjonction, ou de cette opposition, n'est pas toujours précisément celui du milieu de l'Eclipse; la différence entre ces deux temps auroit été plus considérable, si nous eussions compté la conjonction & l'opposition sur l'écliptique, ainsi que les Astronomes ont coutume de le faire. Tous les temps au reste sont déterminés sur le méridien de Paris. Pour les rapporter à tout autre méridien, il suffit de prendre, soit dans la Connoissance des temps, soit dans quelque bon livre de Géographie, la différence entre ce méridien & celui de Paris. Si l'on ne trouve cette différence qu'en dégrés, il faut la réduire en temps, en prenant une heure pour quinze dégrés, & quatre minutes d'heure pour chaque dégré. Cette différence de temps doit être ajoutée à l'heure de Paris, si le méridien proposé est à l'Est, ou à l'Orient de celui de Paris; si le méridien est au contraire à l'Occident de Paris, il faut retrancher de l'heure de Paris la différence des méridiens; & le temps de Paris sera réduit au temps de cet autre méridien. On demande, par exemple, à quelle heure on doit observer à Pékin une Eclipse, qui arrive à trois heures & demie du soir sous le méridien de Paris. Ouvrez la Connoissance des temps; Pékin y est marqué de 114 dégrés, ou de 7 heures 36 minutes plus *oriental* que Paris: *ajoutez* 7 heures 36 minutes à 3 heures 30 minutes du soir, & vous trouverez qu'il est 11 heures 6 minutes du soir à Pékin, lorsqu'il n'est que 3 heures 30 minutes à Paris; ce sera l'heure du milieu de l'Eclipse, rapportée au méridien de Pékin. Si au lieu de Pékin, on avoit proposé Lisbonne, cette derniere ville est plus *occidentale* que Paris de 11 dégrés & demi, ou de 46 minutes d'heure. De 3 heures & demie du soir, *retranchez* 46 minutes; le reste 2 heures 44 minutes donne le temps du milieu de l'Eclipse, réduit au méridien de Lisbonne.

Nous avons marqué dans notre Chronologie le temps du milieu des Eclipses dans la précision des demi-heures, & quelquefois même dans celle des quarts-d'heure. Le tout a été calculé, souvent directement, le plus ordinairement indirectement, sur les Tables de Halley; directement, lorsque nous avons calculé rigoureusement sur ces Tables l'instant de la conjonction ou de l'opposition; indirectement, lorsque du temps connu d'une Eclipse nous avons conclu le temps d'une autre Eclipse, antérieure ou postérieure de 18, ou de 521 ans. Nous nous sommes servis des Tables de M. Halley pour l'équation des périodes de 18 ans; calculant de temps en temps des conjonctions, ou des oppositions, selon les méthodes ordinaires & rigoureuses, pour découvrir l'erreur de ces périodes accumulées; & répartissant l'erreur découverte sur les périodes intermédiaires, entre celle dont nous étions partis, & celle que nous venions de vérifier par un calcul direct. Quant à la période de 521 ans, nous avons calculé nous-mêmes des Tables de ses équations, & nous en avons trouvé les résultats suffisamment exacts, toutes les fois que nous les avons éprouvés sur la pierre de touche du calcul direct & immédiat. Nonobstant ces précautions, nous ne serons pas étonnés si l'heure vraie du milieu d'une Eclipse differe quelquefois d'une demi-heure de celle que nous avons déterminée: mais nous ne croyons pas que l'erreur puisse aller plus loin.

Ce que nous venons de dire convient également aux Eclipses de Soleil & à celles de la Lune: ce qui nous reste à exposer doit nécessairement être divisé en deux articles.

DES ÉCLIPSES DE LUNE.

L'Usage de notre Chronologie, par rapport à ces Eclipses, est très-facile. Nous désignons les Eclipses totales par ce signe ●, & les partiales par celui-ci ☾. Le chiffre qui suit ce signe indique l'heure du milieu de l'Eclipse, en temps vrai, méridien de Paris: d. signifie *demie*, qu. *quart*, m. *le matin*, s. *le soir*. Ainsi l'abréviation, à 3 & d. m. marque que le milieu de l'Eclipse est arrivé, lorsqu'on comptoit à Paris *trois heures & demie du matin*: celle-ci, à 6 & 3 qu. s. signifie qu'il étoit à Paris *6 heures trois quarts du soir*. Nous venons de voir comment on pouvoit réduire l'heure du milieu d'une Eclipse à tout autre méridien que celui de Paris.

Après l'heure du milieu de l'Eclipse, nous avons marqué la grandeur de l'Eclipse en doigts & en quarts de doigts. Le doigt est la douzieme partie du diametre d'un astre; ainsi une Eclipse de 4 doigts est celle où le tiers du diametre d'un astre est caché; si la moitié du diametre de l'astre est

dans

dans l'ombre, l'Eclipse est de six doigts : une Eclipse de douze doigts est totale. Si dans une Eclipse totale la partie de l'astre éclipsé, la moins plongée dans l'ombre, ou la moins éloignée du bord de l'ombre, en est cependant distante de la valeur de deux doigts, on ajoute ces deux doigts à douze doigts, valeur de l'Eclipse totale, & l'on dit que l'Eclipse est de quatorze doigts, & ainsi des autres.

Dans cette partie, l'abbréviation *gr.* signifie grandeur de l'Eclipse; un *d.* précédé d'un chiffre, signifie *doigt;* précédé de la conjonction &, il signifie *demi; qu.* est la marque des *quarts*. Ainsi où l'on trouve *gr.* 3 d. & d. il faut lire *grandeur de l'Eclipse*, trois doigts & demi; *pén.* signifie pénombre; *forte pén.* ou *f. pén.* forte pénombre; *tr. f. pén.* très-forte pénombre. La Lune, dans une opposition, passe quelquefois, non pas au-dedans, mais seulement au voisinage de l'ombre de la Terre; à proprement parler, elle n'est pas éclipsée : cependant l'éclat de la partie de son disque, la plus voisine de l'ombre, est sensiblement terni; & c'est ce qu'on appelle *pénombre*. Ces pénombres ont été quelquefois observées; d'ailleurs une simple pénombre, selon le calcul, peut quelquefois être, selon la vérité, une petite Eclipse. Nous avons donc cru devoir marquer ces *pénombres,* mais seulement lorsque la distance du bord de la Lune, à celui de l'ombre de la Terre, n'a pas excédé la valeur d'un doigt. Lorsque la Lune a passé à un demi-doigt seulement de l'ombre terrestre, nous avons marqué *forte pénombre;* enfin quand cette distance, selon notre calcul, n'a pas excédé un quart de doigt, nous avons dit qu'il y avoit une *très-forte pénombre*.

Une Eclipse de 0 doigt est celle que nous avons trouvée trop petite pour la désigner par 0 d. 1 qu. ou par un quart de doigt. Celles de douze doigts sont quelquefois marquées ☾ ou partiales, & quelquefois ● ou totales : c'est que, selon nos calculs, il manquoit quelques minutes de doigt aux premieres, pour être véritablement totales, & que d'ailleurs elles excédoient de beaucoup onze doigts trois quarts. Nous avons continué de marquer la grandeur des Eclipses jusqu'à quatorze doigts; au-delà nous nous sommes épargné cette peine. Cependant lorsqu'il ne s'en est fallu que d'une minute de dégré au plus, que la Lune ne fût au centre de l'ombre, nous avons averti que l'Eclipse étoit *centr.* c'est-à-dire, centrale; & nous avons dit qu'elle étoit *pr. centr.* ou presque centrale, lorsque la distance de la Lune, au centre de l'ombre, n'a pas excédé deux minutes.

La durée des Eclipses de Lune est proportionnelle à leur grandeur; mais elle n'en dépend pas uniquement. On peut dire, en général, qu'une Eclipse totale durera au moins trois heures & demie, au plus quatre heures & quelques minutes. Une Eclipse partiale qui surpasse six doigts, peut durer trois heures & un quart, & sa durée peut être bornée à deux heures & demie; il est rare qu'elle excede ces limites. La durée d'une Eclipse, entre trois & six doigts, s'étend entre deux heures & trois heures : une Eclipse de deux doigts dure environ une heure & demie; celle d'un doigt ne dure ordinairement qu'une heure; enfin celle d'un demi-doigt dure à peu près trois quarts d'heure. Lorsque l'Eclipse est totale, la demeure dans l'ombre, ou l'obscurité totale, est d'une heure & demie, ou de deux heures, si l'Eclipse excede quatorze doigts : au-dessous de ce terme elle diminue; à douze doigts l'Eclipse est encore totale, mais sans demeure dans l'ombre. Ainsi l'heure du milieu d'une Eclipse, & sa grandeur étant données, on peut conclure la demi-durée de l'Eclipse, ou de la demeure dans l'ombre, à un quart d'heure près : retranchant cette demi-durée de l'heure du milieu de l'Eclipse, on aura l'heure du commencement, ou celle de l'immersion; si on l'ajoute au contraire, la somme donnera l'heure de l'émersion, ou celle de la fin de l'Eclipse.

La Lune n'a point de lumiere par elle-même; elle ne nous renvoie que celle qu'elle reçoit du Soleil. Que la Terre se trouve entre le Soleil & elle, les rayons solaires seront interceptés, ils ne parviendront plus jusqu'à la Lune; & celle-ci ne recevant plus de lumiere, n'en pourra pas plus réfléchir vers Pékin, que vers Paris, ou Constantinople. Il est naturel de conclure delà, qu'une Eclipse de Lune doit par-tout commencer & finir au même instant, & que par-tout elle doit être vue de la même grandeur. L'Eclipse du 30 Décembre 1069, a été à Paris de neuf doigts & un quart selon notre Chronologie; elle a pareillement été de neuf doigts & un quart à Pékin, & elle y a paru commencer & finir au même instant qu'à Paris. L'unique différence est, que Pékin étant plus orientale que Paris de sept heures & demie, on comptoit alors à Pékin sept heures & demie de plus qu'à Paris : ainsi, comme le milieu de l'Eclipse est arrivé à Paris le 30 Décembre à quatre heures & demie du soir, on aura vu cette même phase à Pékin le même jour à douze heures du soir; & puisque la durée de l'Eclipse a dû être environ de trois heures, le commencement a dû être observé à Pékin le 30, vers dix heures & demie du soir, & la fin le 31, vers une heure & demie du matin.

Pour savoir si le commencement, le milieu, la fin, ou quelqu'autre phase que ce puisse être, d'une Eclipse de Lune, a été visible en un lieu proposé, il suffit de réduire l'heure de Paris au méridien de cet autre lieu, & de voir si le Soleil devoit être alors sous l'horizon de ce lieu : en ce cas la phase de l'Eclipse aura été visible. On trouve sur l'an 1077 une Eclipse totale de Lune, marquée pour Paris le 6 Août, à dix heures du soir; on demande si elle a été visible à Pékin. Ajoutez sept heures & demie à dix heures du soir, & vous aurez le milieu de l'Eclipse au méridien de Pékin, le 7 Août, à cinq heures & demie du matin : le Soleil étoit levé; donc le milieu de l'Eclipse a été invisible. Retranchez une heure trois quarts pour la demi-durée de l'Eclipse, & l'heure du commencement tombera environ sur trois heures trois quarts du matin : le Soleil ne paroissoit pas encore; cette phase aura donc été visible à Pékin.

DES ÉCLIPSES DE SOLEIL.

LE Soleil ne reçoit sa lumiere d'aucun autre corps : il en est lui-même le principe & la source; il nous éclaire par la transmission continuelle de ses rayons. Qu'un corps opaque, tel que la Lune, se trouve entre le Soleil & nous, c'est fort improprement que nous disons qu'il y a pour lors une Eclipse de Soleil; c'est plutôt une Eclipse de Terre, puisque le Soleil ne perd rien de son éclat, & que c'est nous au contraire qui sommes privés en tout, ou en partie, de la lumiere que le Soleil ne cesse point de diriger vers nous.

La Lune est plus petite que la Terre ; elle n'est qu'un point en comparaison du Soleil. De ces deux vérités universellement reconnues, il suit que la Lune ne peut cacher la vue du Soleil à tous les habitants de la Terre en un même instant : elle peut le faire successivement, & même encore cette succession n'aura-t-elle lieu que pour une assez petite partie de la Terre. Ainsi la Lune, s'avançant d'Occident en Orient vers le Soleil, cachera d'abord la vue de cet astre, en tout, ou en partie, aux Espagnols : les François, bientôt après, s'appercevront de l'Eclipse ; l'ombre s'étendra ensuite jusqu'à l'Allemagne, & ainsi par succession, jusqu'à l'extrêmité de l'Asie ; & cependant les Africains n'auront pas la plus légere sensation de ce phénomene.

Les Eclipses de Soleil ne sont donc point générales, elles ne sont point instantanées, comme les Eclipses de Lune. Ces deux circonstances, en rendant le calcul de ces Eclipses beaucoup plus pénible, nous empêchent de présenter ici des regles aussi claires que celles que nous avons données sur les Eclipses lunaires. Essayons cependant de débrouiller le cahos. Nos explications seront moins simples sans doute ; il ne nous étoit pas possible de faire autrement : mais nous nous sommes étudiés à les mettre dans le jour le plus clair dont elles soient susceptibles, & nous nous flattons que nous nous ferons entendre au moins de la très-grande partie de nos Lecteurs.

Le signe ☉, dans notre Chronologie, dénote une Eclipse de Soleil : nous datons cette Eclipse par le jour & l'heure de la conjonction vraie du Soleil & de la Lune, dans le sens que nous l'avons expliqué ci-dessus. Cette date doit être toujours assez exacte, par rapport à un Observateur, que nous supposerions placé au centre de la Terre ; mais il n'en est pas de même, si l'observation se fait sur la circonférence de notre globe ; l'heure marquée doit presque toujours différer sensiblement de l'heure vraie du milieu de l'Eclipse : cependant la différence n'est jamais de deux heures entieres. Voici quelques regles générales que l'on peut proposer à ce sujet.

I. Le matin l'Eclipse de Soleil doit toujours arriver plutôt qu'elle n'est marquée ; le soir, au contraire, elle doit être observée plus tard.

II. Plus le Soleil sera près des instants de son lever & de son coucher, plus l'accélération de l'Eclipse le matin, & son retardement le soir, seront sensibles.

III. L'accélération de l'Eclipse le matin sera d'autant plus forte, que le Soleil étoit plus élevé à midi trois mois auparavant : au contraire, l'Eclipse le soir sera d'autant plus retardée, que le Soleil doit être plus élevé sur l'horizon à midi, trois mois après le temps proposé.

Delà il est facile de conclure, 1°. que la différence entre l'heure marquée dans notre Chronologie, & l'heure vraie du milieu de l'Eclipse, doit être plus sensible dans la zone torride, que dans les plus hautes latitudes : 2°. que les différences les plus grandes, sous une même latitude, hors de la zone torride, doivent arriver le matin vers le temps de l'équinoxe d'Automne, & le soir vers l'équinoxe de Printemps : la raison s'en montre d'abord ; c'est trois mois avant l'équinoxe d'Automne, & trois mois après celui du Printemps, que l'on observe, sous une même latitude, les plus grandes hauteurs méridiennes du Soleil.

Que l'on demande donc si l'Eclipse du 30 Mars 1131, a été visible à Ispahan. Il est clair d'abord que pour qu'une Eclipse de Soleil soit visible, il faut qu'elle arrive de jour. L'Eclipse du 30 Mars 1131, est marquée pour Paris à une heure & demie du soir : Ispahan est plus orientale que Paris de trois heures & demie ; ainsi la conjonction vraie est arrivée à Ispahan à cinq heures du soir ; il faisoit jour alors, & l'Eclipse auroit sans doute été visible, si elle fût arrivée à l'heure même de la conjonction vraie. Mais cette Eclipse arrivoit le soir ; elle a donc dû retarder ; & elle a dû retarder d'autant plus, que l'on étoit alors vers l'équinoxe du Printemps, & que trois mois après, ou vers la fin de Juin, la hauteur méridienne du Soleil devoit être très-considérable à Ispahan. Il y a donc apparence que le milieu de l'Eclipse sera arrivé bien après six heures & un quart, temps auquel le Soleil se couchoit alors à Ispahan, & que par conséquent l'Eclipse y aura été invisible. On peut s'assurer au contraire que l'Eclipse du 19 Février 1116, a été visible à Stockholm. La conjonction vraie est marquée pour Paris à sept heures du matin, donc à huit heures du matin pour Stockholm. L'Eclipse arrivant le matin, a dû, il est vrai, être accélérée ; mais l'accélération a dû être bien peu considérable, puisque trois mois auparavant le Soleil ne montoit que très-peu sur l'horizon de Stockholm. Le milieu de l'Eclipse n'aura donc précédé l'heure de la conjonction vraie que d'un quart d'heure, ou environ ; il sera arrivé vers sept heures trois quarts, le Soleil étoit levé dès sept heures, & le milieu de l'Eclipse aura été visible.

Pour que l'on puisse décider avec plus d'assurance, si une Eclipse de Soleil arrive avant ou après le lever, ou le coucher de cet Astre, nous proposons dans la Table suivante les limites, au-delà desquelles l'Eclipse cesse d'arriver de jour. Cette Table est divisée en plusieurs colonnes, & chaque colonne est relative à la latitude marquée au haut de la colonne. Ainsi la colonne, qui a en titre 50^{d}. c'est-à-dire, cinquante dégrés de latitude, ne convient qu'aux lieux qui ont cinquante dégrés de latitude septentrionale ; il en est de même des autres colonnes. Si la latitude du lieu proposé étoit de quarante-cinq dégrés, il faudroit prendre le milieu entre les nombres de la colonne calculée pour quarante dégrés, & ceux de la colonne de cinquante dégrés, & ainsi des autres parties proportionnelles aux latitudes intermédiaires entre les différentes latitudes marquées au haut des colonnes. Cette Table ne s'étend que jusqu'à soixante-six dégrés de latitude : au-delà, le travail devenoit plus pénible, & l'utilité disparoissoit presque totalement : nous doutons qu'il se présente jamais l'occasion de vérifier des dates par des Eclipses, observées au-delà de soixante-six dégrés de latitude ; quand il s'en présenteroit, nos principes généraux suffiroient alors pour dissiper tous les doutes.

La premiere colonne à gauche contient le nom de chaque mois. Il n'en faut pas conclure que les chiffres qui sont placés vis-à-vis sur la même ligne, conviennent également à chaque jour du mois désigné ; ils ont été calculés pour le seul jour du mois, où le Soleil quitte un signe du Zodiaque pour passer dans un autre. On peut y faire attention, sur-tout aux environs des Equinoxes. S'il s'agit de l'Eclipse du 30 Mars 1131, dont nous parlions il n'y a qu'un

moment, on remarquera qu'alors le Soleil entroit dans le Belier vers le 14 de Mars : ainsi pour le 30 Mars on ne prendra pas les nombres marqués pour le mois de Mars, ni ceux qui sont assignés au mois d'Avril, mais des nombres moyens entre les uns & les autres.

C'est vers le 21 Mars, le 20 Avril, le 21 Mai, le 21 Juin, le 23 Juillet, le 23 Août, le 23 Septembre, le 23 Octobre, le 22 Novembre, le 22 Décembre, le 20 Janvier & le 19 Février, que le Soleil quitte un signe du Zodiaque pour entrer dans un autre : tel est au moins l'ordre du Calendrier, depuis qu'il a été réformé par Grégoire XIII, en 1582. Avant cette réforme, dans le seizieme siecle, le Soleil entroit dix jours plutôt dans un nouveau signe ; l'accélération n'étoit que de sept jours au douzieme siecle, & de quatre jours environ à la fin du huitieme : au quatrieme siecle, tout étoit à peu près comme dans celui-ci : enfin au premier siecle le Soleil changeoit de signe deux ou trois jours plus tard qu'il ne le fait maintenant. Au reste il est facile de voir, à l'inspection seule de la Table, qu'une erreur de quelques jours, sur l'entrée du Soleil dans un signe, n'en occasionne pas ordinairement une bien sensible dans les heures que nous assignons pour limites à l'apparition des Eclipses.

A chaque mois répondent trois nombres dans chaque colonne, avec les étiquettes, *matin*, *médiation*, *soir*, dans la seconde colonne. Le premier, ou le plus haut de ces nombres, indique la premiere heure du matin, à laquelle il faut que la conjonction vraie arrive, pour que la conjonction apparente, ou le milieu de l'Eclipse, soit visible au lever même du Soleil. Le second nombre marque l'heure à laquelle la conjonction vraie ne doit point différer de la conjonction apparente, c'est-à-dire, où le milieu de l'Eclipse n'est, ni accéléré, ni retardé ; enfin le troisieme nombre est celui de l'heure à laquelle la conjonction vraie doit arriver le soir, pour que le milieu de l'Eclipse soit observé dans l'horizon même, au coucher du Soleil. (1) Ainsi sous vingt dégrés de latitude, & vis-à-vis du mois de Mars, on trouve les nombres, *matin*, 7 h. 22 m. *médiat.* 11 h. 24 m. *soir*, 4 h. 8 m. Cela signifie qu'au mois de Mars, au jour de l'Equinoxe du Printemps, par vingt dégrés de latitude boréale, si la conjonction vraie arrive plutôt que 7 heures 22 minutes du matin, la conjonction apparente arrivera avant le lever du Soleil. Si la conjonction vraie arrive entre 7 heures 22 minutes & 11 heures 24 minutes, la conjonction apparente, que nous prenons toujours ici pour le milieu de l'Eclipse, arrivera après le lever du Soleil ; mais elle précédera toujours la conjonction vraie, & l'accélération sera d'autant plus grande, que l'heure de la conjonction vraie s'écartera moins du premier nombre 7 h. 22 min. A 11 h. 24 min. l'heure de la conjonction vraie ne différera pas de celle de la conjonction apparente. Passé ce terme, la conjonction apparente arrivera toujours plus tard que la conjonction vraie jusqu'à 4 h. 8 min. du soir ; & elle arrivera d'autant plus tard, que l'heure de la conjonction vraie sera plus voisine de 4 h. 8 min. Enfin, passé ce dernier terme, ou cette derniere limite de la conjonction vraie, 4 h. 8 min. du soir, la conjonction apparente cesse d'arriver de jour, elle n'est plus visible sur l'horizon, quoiqu'il doive s'écouler encore une heure cinquante-deux minutes, entre la conjonction vraie & le coucher du Soleil.

De ces trois nombres, le premier désigne toujours des heures du matin, & le troisieme des heures du soir ; le second marque aussi souvent des heures du soir que du matin : nous ne croyons cependant pas qu'il puisse y avoir ici lieu à aucun embarras réel ; une seule réflexion suffit pour lever toute difficulté. Le nombre du milieu est donné, comme marquant une heure mitoyenne entre les deux heures, signifiées par les deux autres chiffres ; il faut donc que cette heure mitoyenne se rencontre réellement entre les deux autres heures ; & comme elle ne s'y rencontre jamais qu'une fois, il ne peut rester à ce sujet aucun doute légitime dans l'esprit même le moins attentif. Sous soixante-six dégrés de latitude, vis-à-vis du mois de Mars, on lit les trois nombres, 6 heures une minute, 6 heures 50 minutes, 4 heures 37 minutes. Que le premier nombre indique 6 heures une minute du matin, & le troisieme 4 heures 37 minutes du soir, cela est clair ; mais on demande ce que signifie le second nombre 6 heures 50 minutes ? s'agit-il ici des heures du soir, ou du matin ? Un raisonnement fort simple suffit pour décider la question : 6 heures 50 minutes se trouve ici entre 6 heures une minute du matin, & 4 heures 37 minutes du soir : or entre 6 heures une minute du matin & 4 heures 37 minutes du soir, on trouve bien 6 heures 50 minutes du matin ; mais non pas 6 heures 50 minutes du soir : c'est donc 6 heures 50 minutes du matin, qu'on a voulu désigner dans la Table, par l'expression générale, 6 heures 50 minutes.

Appliquons à la Table les deux exemples rapportés ci-dessus. Ispahan est par trente-deux dégrés & demi de latitude ; la conjonction vraie du 30 Mars 1131, y arrivoit à cinq heures du soir : mais, selon la Table, le terme du *soir*, au-delà duquel la conjonction apparente cesse d'être visible, est tout au plus quatre heures & demie du soir ; donc la conjonction apparente a été invisible à Ispahan. La conjonction vraie du 19 Février 1216, est arrivée à Stockholm à huit heures du matin. Stockholm est par près de soixante dégrés de latitude : sous cette latitude le mois de Février donne, pour premiere limite, 7 h. 37 min. du *matin*, (ou même 7 heures & un quart, si l'on veut faire attention que dans le treizieme siecle, le signe du Zodiaque changeoit dès le 11 de Février.) Donc puisque la conjonction vraie arrivoit après la premiere limite, la conjonction apparente a dû arriver de jour, & être visible à Stockholm.

(1) On a fait dans le calcul de cette Table abstraction de l'effet de la réfraction : si on veut y avoir égard, il faut diminuer le premier nombre, & augmenter le troisieme d'environ quatre minutes, jusqu'à cinquante dégrés de latitude ; sous soixante dégrés de latitude, la diminution & l'augmentation doivent être de neuf à dix minutes, & de vingt minutes sous soixante-six dégrés, mais seulement vers le temps des solstices.

TABLE des limites de l'apparition des Éclipses de Soleil.

MOIS DE L'ANNÉE.		LATITUDE DES LIEUX.							
		0d	10d	20d	30d	40d	50d	60d	66d
		H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.
Mars.	Matin.	7 43	7 34	7 22	7 7	6 50	6 32	6 13	6 1
	Médiation.	0 0	11 42	11 24	11 2	10 34	9 55	8 45	6 50
	Soir.	4 17	4 11	4 8	4 8	4 12	4 19	4 30	4 37
Avril.	Matin.	7 45	7 29	7 8	6 43	6 15	5 39	4 51	4 12
	Médiation.	0 17	0 2	11 46	11 28	11 5	10 33	9 39	8 34
	Soir.	4 15	4 16	4 25	4 36	4 54	5 19	5 59	6 34
Mai.	Matin.	7 50	7 29	7 4	6 30	5 52	5 0	3 42	2 20
	Médiation.	0 17	0 9	0 0	11 50	11 38	11 21	10 55	10 28
	Soir.	4 10	4 23	4 39	5 4	5 36	6 21	7 34	8 54
Juin.	Matin.	7 52	7 32	7 7	6 35	5 55	4 56	3 21	0 58
	Médiation.	0 0	0 0	0 0	0 0	0 0	0 0	0 0	0 0
	Soir.	4 8	4 28	4 53	5 25	6 5	7 4	8 39	11 2
Juillet.	Matin.	7 50	7 37	7 21	6 56	6 24	5 39	4 26	3 6
	Médiation.	11 43	11 51	0 0	0 10	0 22	0 39	1 5	1 32
	Soir.	4 10	4 31	4 56	5 30	6 8	7 0	8 18	9 40
Août.	Matin.	7 45	7 44	7 35	7 24	7 6	6 41	6 1	5 26
	Médiation.	11 43	11 58	0 14	0 32	0 55	1 27	2 21	3 26
	Soir.	4 15	4 31	4 52	5 17	5 45	6 21	7 9	7 48
Septemb.	Matin.	7 43	7 49	7 52	7 52	7 48	7 41	7 30	7 23
	Médiation.	0 0	0 18	0 36	0 58	1 26	2 5	3 15	5 10
	Soir.	4 17	4 26	4 38	4 53	5 10	5 28	5 47	5 59
Octobre.	Matin.	7 45	7 58	8 9	8 18	8 24	8 33	8 47	9 4
	Médiation.	0 17	0 32	0 48	1 6	1 29	2 1	2 55	4 0
	Soir.	4 15	4 15	4 18	4 23	4 27	4 29	4 23	4 10
Novemb.	Matin.	7 50	8 7	8 21	8 36	8 48	9 7	9 42	10 30
	Médiation.	0 17	0 25	0 34	0 44	0 56	1 15	1 40	2 6
	Soir.	4 10	4 1	3 56	3 50	3 44	3 32	3 2	2 16
Décemb.	Matin.	7 52	8 8	8 21	8 33	8 45	9 8	9 53	11 22
	Médiation.	0 0	0 0	0 0	0 0	0 0	0 0	0 0	0 0
	Soir.	4 8	3 52	3 39	3 27	3 15	2 52	2 7	0 38
Janvier.	Matin.	7 50	7 59	8 4	8 10	8 16	8 28	8 58	9 44
	Médiation.	11 43	11 35	11 26	11 16	11 4	10 45	10 20	9 54
	Soir.	4 10	3 53	3 39	3 24	3 12	2 53	2 18	1 30
Février.	Matin.	7 45	7 46	7 43	7 37	7 34	7 32	7 37	7 50
	Médiation.	11 43	11 28	11 12	10 54	10 31	9 59	9 5	8 0
	Soir.	4 15	4 2	3 51	3 42	3 35	3 26	3 13	2 56
Mars.	Matin.	7 43	7 34	7 22	7 7	6 50	6 32	6 13	6 1
	Médiation.	0 0	11 42	11 24	11 2	10 34	9 55	8 45	6 50
	Soir.	4 17	4 11	4 8	4 8	4 12	4 19	4 30	4 37

Cette Table, comme nous l'avons dit ci-dessus, n'est calculée que pour les latitudes boréales : on peut néanmoins l'employer facilement pour les latitudes australes ; il suffit pour cela de déplacer d'une demi-année les noms des mois. Qu'au lieu de Mars on écrive Septembre, Octobre au lieu d'Avril, & ainsi des autres, la Table, sans autre changement, se trouvera calculée pour les latitudes australes.

Au reste si, par le moyen de cette Table, on trouvoit qu'une conjonction vraie est arrivée une demi-heure trop tôt, ou trop tard, pour que la conjonction apparente ait été visible, il ne faudroit pas conclure que le milieu de l'Eclipse n'a pu être observé. Il peut y avoir neuf, ou dix minutes de différence entre la conjonction apparente & le milieu de l'Eclipse : nous avons dit d'ailleurs que nous ne répondions qu'à une demi-heure près de l'exactitude de nos calculs. S'il s'agit de constater une date essentielle, & que notre travail laisse quelque doute sur la visibilité d'une Eclipse, ce que nous croyons devoir arriver très-rarement ; le parti qu'un sage Chronologiste ne manquera pas de prendre alors, sera de s'adresser à quelque Astronome qui veuille bien calculer rigoureusement l'Eclipse équivoque ; & le calcul fera disparoître toute difficulté.

Après

Après l'heure de la conjonction vraie, nous marquons dans notre Chronologie les parties de l'ancien monde, où l'Eclipse de Soleil a dû être visible. *Eur. Afr. As.* signifient que l'Eclipse étoit visible en Europe, en Afrique, en Asie; & s'il n'y a pas de restriction, on doit supposer qu'il s'agit de l'Europe & de l'Asie entiere, ou du moins de la très-grande partie de l'Europe, ou de l'Asie. Il n'en est pas de même de l'Afrique; par ce terme, nous n'entendons jamais l'Afrique entiere, mais seulement la partie de l'Afrique située en-deçà du Tropique de l'Ecrevisse. Nous restreignons la signification trop générale d'Europe, Afrique, Asie; en marquant si c'est dans une *gr.* ou *tr. gr. part.* ou seulement dans une *pet.* ou *tr. pet. p.* c'est-à-dire, dans une grande, ou très-grande, ou bien dans une petite, ou très-petite partie de l'Europe, de l'Afrique, ou de l'Asie, que l'Eclipse a pu être observée. Nous désignons cette partie, en marquant si elle est située *à l'E.* ou *à l'O. au N.* ou *au S. au SE.* ou *au NO.* &c. c'est-à-dire, à l'Est, ou à l'Ouest; au Nord, ou au Sud; au Sud-Est, ou au Nord-Ouest, &c. De même *extr. d'Eur. à l'O.* signifie l'extrêmité de l'Europe à l'Ouest, ou du côté de l'Occident: au contraire, *pr. toute l'Eur.* ou *Eur. pr. ent.* au NE. marque presque toute l'Europe, ou l'Europe presque entiere du côté du Nord-Est; de maniere que l'Eclipse n'aura été invisible que dans une très-petite partie de l'Europe du côté du Sud-Est, c'est-à-dire, dans une partie de l'Espagne, ou tout au plus dans une très-petite partie au Sud de l'Italie. Quelquefois nous désignons de moindres parties du monde, mais sans aucune abréviation; nous disons que l'Eclipse a été visible dans la Laponie, en Ecosse, en Irlande, en Espagne, (sous lequel nom nous comprenons toujours le Portugal,) dans l'Inde, (expression qui ne peut jamais s'entendre ici que de l'Inde véritable, ou des Indes orientales,) &c. Sur tout ceci nous faisons quelques observations.

I. Lorsque nous déterminons qu'une Eclipse est visible à l'Est, ou à l'Ouest de quelque partie du monde, cela s'entend de tous, ou de presque tous les lieux de cette partie, où le Soleil est assez élevé au moment de la conjonction vraie, pour que la conjonction apparente puisse arriver de jour. Il n'en est pas de même, lorsque nous disons que l'Eclipse est visible au Nord, ou au Sud de quelque partie; cette expression exclut les lieux qui ne sont pas situés de la maniere déterminée, quand même le Soleil y seroit assez élevé, pour que l'Eclipse, si elle avoit lieu, dût y arriver de jour. Jusqu'où s'étend alors le pays où l'Eclipse est visible? C'est ce qu'il faut déterminer, soit par les circonstances que nous ajoutons dans notre Chronologie, soit par celles de la trace de l'Eclipse centrale, dont nous allons bientôt parler. Ces circonstances laisseront toujours quelque doute; mais comme ce doute ne peut rouler que sur des pays où l'Eclipse n'a pu être que fort petite, il n'en résulte aucun inconvénient, par rapport à la vérification des dates: nous ne croyons pas que les anciens Historiens aient jamais fait mention d'Eclipses d'un demi-doigt, ou même d'un & de deux doigts. Ce que nous disons des Eclipses visibles au Nord, ou au Sud, peut s'entendre en partie de celles qui sont visibles au Sud-Est, ou au Sud-Ouest; au Nord-Est, ou au Nord-Ouest: l'étendue de leur visibilité doit être réglée sur les autres circonstances que nous ajoutons, & principalement sur celle de la trace de l'Eclipse centrale.

II. Par le Sud de l'Afrique, nous n'entendons pas le pays des Cafres & des Hottentots; notre travail ne va pas jusques-là; notre Afrique, comme nous l'avons déja dit, se termine au Tropique du Cancer: le Sud de l'Afrique n'est donc autre chose que la partie de l'Afrique qui est immédiatement en-deçà de ce Tropique.

III. Le Nord de l'Europe peut changer selon les saisons. Qu'une Eclipse soit donnée comme visible dans une petite, ou même très-petite partie d'Europe au Nord; cette expression peut ne désigner que la Laponie, ou l'extrêmité septentrionale de la Moscovie, si l'Eclipse arrive au mois de Juin: mais en Décembre ces pays sont plongés dans une nuit perpétuelle; le Nord de l'Europe doit être pris alors en-deçà du cercle polaire. Pareillement quand nous disons qu'une Eclipse est visible dans toute l'Europe, cela peut être vrai à la lettre en Eté; mais au fort de l'Hiver, on doit nécessairement exclure les pays où le Soleil ne paroît point. Il faut en dire autant proportionnellement de l'Asie.

IV. Pour ne pas donner trop d'étendue à notre suite Chronologique, nous avons supprimé quelques circonstances, qu'il est toujours facile de suppléer. Par exemple, lorsque quelque Eclipse est visible dans toute l'Europe & dans l'Afrique, on suppose toujours qu'elle sera visible dans quelques parties de l'Asie, limitrophes de l'Europe & de l'Afrique, si le Soleil y est encore assez éloigné de son coucher, pour que l'Eclipse y soit possible. Qu'une Eclipse soit marquée pour Paris à neuf, ou dix heures du matin en Mars, on dira souvent qu'elle est visible en Europe, en Afrique & en Asie; cela n'est pas vrai cependant de l'Asie entiere: dans la partie orientale de l'Asie, le Soleil, au moment de la conjonction vraie, est, ou déja couché, ou au moins trop peu élevé sur l'horizon, pour que la conjonction apparente soit visible.

Toutes les abréviations en lettres italiques, sont relatives à l'Eclipse même, & non aux pays où l'Eclipse est visible: *pet. tr. pet. gr. plus gr.* signifient que l'Eclipse étoit petite, ou très-petite; grande, ou plus grande; & ces circonstances ne regardent que le pays immédiatement lié avec l'abréviation: lorsqu'une même circonstance convenoit également à deux parties du monde, on n'a jamais omis de joindre ces deux parties par la conjonction &. Ainsi dans l'abréviation, Eur. *pet.* en Afr. As. la circonstance de la petitesse de l'Eclipse ne convient qu'à l'Afrique, & non à l'Europe, ni à l'Asie. Au contraire, par l'abréviation *pet. Ecl.* au N. de l'Eur. & de l'As. on doit manifestement entendre que l'*Eclipse* a été *petite*, non-seulement au Nord de l'Europe, mais encore au Nord de l'Asie. L'expression, Asie au N. *dimin.* ou *augm.* de l'O. à l'E. dénote que l'Eclipse, visible au Nord de l'Asie, *diminuoit*, ou *augmentoit* en grandeur, en allant de l'Ouest à l'Est, qu'elle étoit plus petite, ou plus grande sous la même latitude, & par une conséquence nécessaire, que les pays où elle étoit visible s'étendoient plus ou moins vers le Sud.

Comme ces circonstances ne suffisent pas pour décider de la grandeur d'une Eclipse, & qu'on a cependant souvent besoin d'en connoître les phases avec quelque exactitude, nous ajoutons des chiffres à ces circonstances, & ces chiffres indiquent la la-

titude des lieux où l'Eclipse a été centrale. S'ils sont suivis de la lettre S. la latitude de ces lieux est vers le Sud, ou méridionale; elle est vers le Nord, ou septentrionale, si le chiffre est suivi de la lettre N. Cette lettre N. est cependant presque toujours omise : ainsi un chiffre, qui n'est accompagné d'aucune lettre, désigne par cela seul une latitude septentrionale, ou boréale.

La trace d'une Eclipse centrale est souvent désignée par trois chiffres, dont le second est enfermé entre deux crochets. Le premier chiffre marque la latitude, sous laquelle l'Eclipse est centrale dans le plan du cinquieme méridien; le second détermine la latitude sous laquelle l'Eclipse est centrale à midi; enfin le troisieme fait connoître par quelle latitude l'Eclipse est centrale sous le cent cinquante-cinquieme méridien : nous avons dit plus haut que telles étoient les limites que nous nous étions prescrites en longitude. Ainsi sur l'an 261, on trouve pour l'Eclipse de Soleil du 15 Juin la conjonction vraie, à 7 heures & demie du matin, avec l'expression, *centr.* (c'est-à-dire, *centrale*,) 45. (74,) 44. Cette expression désigne que sous le cinquieme méridien, l'Eclipse a été centrale par quarante-cinq dégrés de latitude boréale; par quarante-quatre dégrés de pareille latitude, sous le cent cinquante-cinquieme méridien; & enfin par soixante-quatorze dégrés de latitude, toujours boréale, au lieu où l'Eclipse a été centrale à midi. On peut trouver assez facilement ce lieu, où l'Eclipse a dû être centrale à midi; il suffit pour cela de remarquer qu'à sept heures & demie du matin, heure de la vraie conjonction à Paris, il faut ajouter quatre heures & demie, pour avoir midi; ainsi le méridien cherché doit être de quatre heures & demie plus oriental que celui de Paris. Il faut observer cependant que cette méthode n'est rigoureusement précise que dans deux cas : 1°. lorsque le Soleil est au Zénith, ou près du Zénith du lieu où l'Eclipse est centrale à midi; 2°. au temps des deux solstices. Autrement le lieu, où l'Eclipse est centrale à midi, sera, ou plus, ou moins oriental qu'on ne l'aura trouvé par la regle précédente; plus oriental depuis le solstice d'Hiver, jusqu'à celui d'Eté; moins oriental, depuis le solstice d'Eté, jusqu'à celui d'Hiver : les plus grandes différences seront au temps des équinoxes; elles seront alors d'un quart d'heure par vingt dégrés, d'une demi-heure par quarante dégrés, & de trois quarts d'heure par soixante-dix dégrés de latitude & au-delà, jusqu'au pole.

Le chiffre renfermé entre deux crochets, signifie toujours, sans exception, la latitude, par laquelle l'Eclipse a dû être centrale à midi : il n'en est pas de même des deux autres chiffres; ceux-ci ne dénotent pas toujours la latitude sous le cinquieme & sous le cent cinquante-cinquieme méridien. Et comment la dénoteroient-ils toujours? L'Eclipse commence quelquefois avant que le Soleil éclaire le cinquieme méridien; il a cessé d'éclairer le cent cinquante-cinquieme, lorsque l'Eclipse finit. En ces deux cas, nous n'avons pas dû marquer la trace de l'Eclipse centrale sous un méridien, sous lequel il n'y a pas d'Eclipse. Le premier chiffre détermine alors la latitude, par laquelle l'Eclipse est centrale au lever du Soleil, & le dernier celle où l'on voit la même phase au coucher du Soleil. Ainsi dès la premiere année de l'Ere Chrétienne, on trouve une Eclipse pour le 10 Juin, à quatre heures & demie du matin; il n'étoit que trois heures & demie sous le cinquieme méridien : on lit ensuite les trois nombres, 18 (43) 41. Par dix-huit dégrés de latitude, à trois heures & demie du matin, le Soleil n'étoit pas levé : à plus forte raison étoit-il éloigné d'avoir atteint les limites d'une Eclipse visible. Cette limite, par la latitude de dix-huit dégrés, est environ sept heures & un quart, selon la Table proposée ci-dessus. Ainsi le chiffre 18 ne dénote point ici la latitude sous le cinquieme méridien, mais sous un méridien sous lequel on comptoit alors sept heures & un quart du matin, c'est-à-dire, sous un méridien éloigné de celui de Paris de deux heures trois quarts, ou de 41 dégrés vers l'Orient. Les chiffres (43) & 41 marquent comme auparavant la latitude à midi, & sous le cent cinquante-cinquieme méridien.

Le chiffre renfermé entre deux crochets manque quelquefois : c'est qu'alors il n'y a dans nos limites aucun méridien, sous lequel l'heure de midi concoure avec le milieu de l'Eclipse. L'an 2, pour l'Eclipse du 23 Novembre, à deux heures & demie du matin, on ne trouve que les deux chiffres 46, 20. Le premier désigne la latitude, sous laquelle l'Eclipse a été centrale au lever du Soleil; le second détermine par quelle latitude elle a été centrale sous le cent cinquante-cinquieme méridien : il est alors onze heures & demie du matin sous ce méridien : pour atteindre midi, il faudroit encore ajouter une demi-heure, ou sept dégrés & demi; ce qui nous mettroit au-delà du cent soixante-deuxieme méridien, c'est-à-dire, au-delà de nos limites.

Quelquefois la latitude, par laquelle une Eclipse est centrale, après avoir augmenté, commence à diminuer; ou, au contraire, elle augmente après avoir diminué. Lorsque le terme de ce rebroussement ne s'est pas trouvé le même que celui de l'Eclipse centrale à midi, nous l'avons exprimé par un troisieme, ou quatrieme chiffre. L'an 6, le 11 Septembre, l'Eclipse de Soleil est caractérisée par les nombres 66, 70, (51) 27. La trace de l'Eclipse centrale passe d'abord sous le cinquieme méridien par soixante-six dégrés de latitude; elle monte delà vers le Nord, jusqu'à soixante-dix dégrés, & c'est là le terme de son accroissement : elle commence ensuite à descendre vers le Sud, pour n'être plus à midi que de cinquante & un dégrés, & de vingt-sept seulement au coucher du Soleil, pas bien loin du cent cinquante-cinquieme méridien.

Lorsque l'Eclipse n'est visible que vers le coucher du Soleil en Europe & en Afrique, ou vers le lever de cet astre en Asie, on s'est contenté de marquer un seul chiffre; c'est celui qui désigne la latitude, sous laquelle l'Eclipse est centrale vers l'Europe, ou vers l'Afrique au coucher du Soleil, ou à son lever vers l'extrémité orientale de l'Asie.

Une Etoile *, mise au lieu d'un chiffre, dénote en général que la trace de l'Eclipse centrale passe plusieurs dégrés au-delà de l'Equateur. La croix au contraire † désigne que cette trace est au-delà du pole. On a quelquefois calculé ces excès de la trace de l'ombre au-delà du pole, & on les a exprimés en les ajoutant à quatre-vingt-dix dégrés : par exemple, le nombre quatre-vingt-quatorze désigne que l'Eclipse est centrale quatre dégrés au-delà du pole;

car on sait d'ailleurs que les plus fortes latitudes ne peuvent excéder quatre-vingt-dix dégrés.

On suppose facilement que ces chiffres n'ont pas été déterminés par un calcul direct & rigoureux : nous les croyons cependant exacts, à deux ou trois dégrés près, si ce n'est peut-être dans les plus hautes latitudes, au-delà de soixante-dix dégrés. Pour les rendre aussi précis que le temps & les circonstances le permettoient, nous avons eu égard dans le calcul au changement de la latitude de la Lune pendant la durée totale de l'Eclipse sur la Terre.

Ces chiffres peuvent servir à marquer sur un Globe, ou même sur une Mappemonde la trace de l'Eclipse centrale, d'autant plus que les points qu'on aura placés sur le Globe, conformément à ces nombres, seront presque toujours dans la circonférence d'un petit cercle de la sphere, rarement dans celle d'un grand cercle : le centre de ce cercle est toujours en dedans du cercle polaire. Cette trace déterminée, on conclura que l'Eclipse a été d'autant plus grande dans un lieu proposé, que ce lieu sur le Globe se trouvera plus voisin de la trace.

Une Eclipse est visible au moins trente-deux ou trente-trois dégrés au Nord, & autant au Sud du lieu où elle est centrale : mais il est des occasions où l'Eclipse peut être observée jusqu'à soixante-quatre dégrés au Nord, ou au Sud de ce même lieu. Il est difficile de donner là-dessus des regles bien décisives : voici ce que nous pouvons proposer de plus clair & de plus certain. Pour être plus précis, sans préjudice de la clarté, nous appellerons *ombre*, la trace de l'Eclipse centrale, & *pénombre*, tout l'espace compris entre l'ombre & les lieux où l'Eclipse cesse d'être visible; ou, ce qui revient au même, tout l'espace, toute la Zone terrestre, en dedans de laquelle il y a Eclipse.

Au mois de Juin, c'est-à-dire, vers le solstice d'Eté, à midi, si l'ombre n'a pas plus de vingt-cinq dégrés de latitude, la pénombre n'aura que 32, 33, 34, ou 35 dégrés au plus de largeur du côté du Nord; elle aura quarante & un dégrés de largeur du même côté, si l'ombre a quarante dégrés de latitude; enfin si la latitude de l'ombre est de cinquante dégrés, la largeur de la pénombre n'aura plus de bornes; elle s'étendra jusqu'où le Soleil cesse d'éclairer. Du côté du Sud, la pénombre ne sera large que de 32, 33, 34, ou 35 dégrés, tant que la latitude de l'ombre n'excédera point soixante dégrés. A soixante-dix dégrés de latitude de l'ombre, la largeur de la pénombre sera de trente-huit dégrés; à quatre-vingt dégrés, de quarante-deux; à quatre-vingt-dix dégrés, de quarante-sept; à cent dégrés, de cinquante-trois. On voit que dans ce dernier cas la pénombre s'étendra encore jusqu'en France : en effet, puisque la trace de l'ombre, ou de l'Eclipse centrale, est par cent dégrés de latitude, (ou dix dégrés au-delà du pole,) & que la largeur de la pénombre est de cinquante-trois dégrés; si de cent dégrés on ôte cinquante-trois, il reste quarante-sept dégrés de latitude pour terme de la pénombre; ainsi l'Eclipse est visible dans toute la partie de la France, dont la latitude excede quarante-sept dégrés. Ce que nous venons de dire du mois de Juin à midi, doit être entendu de celui de Mars, ou de l'équinoxe du Printemps, au coucher du Soleil, & du mois de Septembre, ou de l'équinoxe de l'Automne, au lever du Soleil.

Aux équinoxes à midi, la largeur de la pénombre n'est que de trente-deux, ou trente-trois dégrés au Nord, si l'ombre est sous l'Equateur, ou au-delà; l'ombre étant par dix, ou vingt dégrés de latitude au Nord, la pénombre aura, du côté du Nord, trente-sept, ou quarante-quatre dégrés de largeur; enfin si l'ombre a vingt-six dégrés de latitude, la pénombre sera large de soixante-quatre dégrés, c'est-à-dire, qu'elle s'étendra jusqu'au pole. Du côté du Sud, la pénombre n'excede pas trente-cinq dégrés, tant que la latitude de l'ombre n'est que de trente-cinq dégrés, ou qu'elle est moindre. A cinquante dégrés de latitude de l'ombre, la largeur de la pénombre est de trente-huit dégrés; à soixante dégrés, de quarante-deux; à soixante-dix dégrés, de quarante-huit; à quatre-vingt dégrés, de cinquante-cinq; à quatre-vingt-dix dégrés, de soixante-quatre. Il en faut dire à peu près autant du temps des solstices, tant au lever, qu'au coucher du Soleil; avec cette différence, qu'au temps des solstices, le Soleil étant dans l'horizon, la largeur de la pénombre est un peu moindre du côté du Nord, & un peu plus grande du côté du Sud, qu'à midi au temps des Equinoxes : la différence cependant n'est bien sensible que dans les hautes latitudes.

Au mois de Décembre, ou au solstice d'Hiver à midi, par trois dégrés & demi de latitude australe de l'ombre, la largeur de la pénombre est de quarante-quatre dégrés au Nord; & par deux dégrés & demi de latitude boréale, cette même largeur est de soixante-quatre dégrés, c'est-à-dire, qu'elle atteint le cercle Polaire, au-delà duquel il n'y a plus de jour. La pénombre s'étend du côté du Sud jusqu'à 36, 41, 50, ou 64 dégrés, selon que la latitude de l'ombre est de 20, de 35, de 50, ou de 66 dégrés & demi. Il en est de même des Eclipses qui arrivent en Mars, au lever, ou en Septembre, au coucher du Soleil.

Si la largeur de la pénombre n'est que de 32, 33, 34, ou 35 dégrés, on peut la diviser en douze parties sensiblement égales, & l'on aura à très-peu près, les lieux où l'Eclipse a dû paroître de onze doigts, de dix doigts, de neuf, &c. Si la pénombre est plus large, la distance des doigts sera plus sensiblement inégale : généralement parlant, cette distance est moindre vers l'Equateur, plus grande vers les poles. En Juin à midi, en Mars au coucher, & en Septembre au lever du Soleil, la largeur d'un doigt est de deux dégrés trois quarts sous le Tropique, de trois dégrés sous le quarante-cinquieme parallele, & de quatre dégrés presque sous le cercle Polaire. Au temps des équinoxes à midi, & au temps des solstices, tant au lever, qu'au coucher du Soleil, pour la différence d'un doigt, on a trois dégrés sous le Tropique, quatre dégrés sous le quarante-cinquieme parallele, & huit dégrés sous le cercle Polaire. Au solstice d'Hiver à midi, ainsi qu'en Mars au lever, & en Septembre au coucher du Soleil, la distance d'un doigt à l'autre est de quatre dégrés sous le Tropique, de huit dégrés sous le quarante-cinquieme parallele, & de quinze dégrés & demi vers le cercle polaire.

Ces largeurs de la pénombre, & ces distances des doigts, sont sujettes à mille variations, relatives aux distances respectives du Soleil, de la Terre & de la Lune : dans les calculs que nous avons faits, pour déterminer ces largeurs, nous avons toujours

ſuppoſé le Soleil & la Lune dans leurs moyennes diſtances.

Il y a des Eclipſes dont nous n'avons pas déterminé la route centrale : c'eſt que ces Eclipſes n'ont été centrales nulle part ; la ligne qui joignoit les centres du Soleil & de la Lune, ne tomboit pas ſur la Terre ; elle en paſſoit à quelque diſtance. Nous avons auſſi négligé de déſigner la trace de l'ombre de quelques Eclipſes, lorſque cette trace étoit, par rapport à nous, de quelques dégrés au-delà de l'Equateur. Il ſera facile de diſtinguer ces deux ſortes d'Eclipſes : les premieres ont été viſibles au Nord, & les ſecondes au Sud ſeulement de l'ancien monde : il y a toujours d'ailleurs une Eclipſe totale de Lune, marquée quinze jours avant, ou quinze jours après les premieres ; ce qui ne peut jamais arriver, par rapport aux ſecondes.

Nous ajoutons ordinairement un T. ou un A. à la fin de chaque article des Eclipſes du Soleil. Le T. ſignifie qu'aux lieux où l'Eclipſe a été centrale, elle a été en même-temps totale ; & l'A. déſigne qu'elle a été ſeulement annulaire. Lorſque l'Eclipſe n'a été centrale nulle part, elle n'a pu être, ni annulaire, ni totale ; le T. & l'A. ſont omis. Nous avons négligé cette circonſtance, par rapport à quelques Eclipſes qui n'ont pu être centrales, ni par conſéquent totales, ou annulaires, que bien au-delà de l'Equateur. Enfin il y a quelques Eclipſes dont nous avons déterminé la route centrale, même à travers l'Europe & l'Aſie, ſans que nous avertiſſions ſi elles ont été annulaires, ou totales : c'eſt que dans la réalité, ces Eclipſes ont pu être, & annulaires, & totales ; annulaires, ſi elles ont été obſervées près de l'horizon ; totales, ſi on les a obſervées à une plus grande hauteur du Soleil ; telle étoit l'Eclipſe du 26 Octobre 1753. Nous avons même étendu cette omiſſion à quelques Eclipſes, que nos calculs nous donnoient comme totales, de maniere cependant que le diametre apparent de la Lune excédoit de très-peu celui du Soleil. Outre que les Tables & les méthodes, dont nous nous ſervions, pouvoient être ſuſceptibles de quelques ſecondes d'erreur, l'inflexion des rayons du Soleil a pu rendre ces Eclipſes annulaires, de totales qu'elles devoient naturellement être.

RÉCAPITULATION DES ABRÉVIATIONS.

☉, Signifie *Eclipſe de Soleil.*
☾, *Eclipſe partiale de Lune.*
●, *Eclipſe totale de Lune.*
m. *matin.*
ſ. *ſoir.*
Le chiffre qui précede m. & ſ. *l'heure du jour.*
d. précédé de la conjonction &, *demi.*
d. précédé d'un chiffre, *doigt*, ou *doigts.*
qu. *quart.*
gr. grandeur de l'Eclipſe.
centr. centrale, *pr. centr.* preſque centrale.
pén. pénombre, *ſ. pén.* ou *tr. ſ. pén.* forte pénombre, ou très-forte pénombre.
Eur. *l'Europe*, ou *très-grande partie de l'Europe.*
Afr. *l'Afrique.*
Aſ. *l'Aſie.*
gr. p. *ou* gr. part. *grande partie.*
tr. gr. part. *très-grande partie.*
pet. *ou* tr. pet. *petite*, ou *très-petite.*
ent. *ou* pr. ent. *entiere*, ou *preſque entiere.*
extr. *extrêmité.*
commenc. commencement de l'Eclipſe.
dimin. diminuant.
augm. augmentant.
pet. ou *gr.* petite, *ou* grande Eclipſe.
N. *Nord*, ou Septentrion.
S. *Sud*, ou Midi.
O. *Oueſt*, ou Occident.
E. *Eſt*, ou Orient.
NE. *Nord-Eſt*, ou entre le Septentrion & l'Orient, &c.

Les chiffres qui ſont à la fin d'une Eclipſe de Soleil, déſignent *les latitudes par leſquelles l'Eclipſe a été centrale.*

*. Ce ſigne dénote que *la trace de l'Eclipſe centrale eſt au-delà de l'Equateur.*

†. Cette autre marque ſignifie que *l'Eclipſe eſt centrale au-delà du Pole.*

S. après un chiffre, déſigne *une latitude auſtrale*, *ou vers le* Sud.

N. déſigne *une latitude boréale*, *ou vers le* Nord. Lorſque, immédiatement après un chiffre, marquant la latitude de l'Eclipſe centrale, il n'y a point de lettre, il faut toujours y ſuppoſer la lettre N.

T. Eclipſe totale.

A. Eclipſe annulaire.

Voici donc, pour éclaircir le tout par quelques exemples, comme il faut lire les Eclipſes des années 4, 5 & 7 de l'Ere Chrétienne.

L'an 4 de J. C. Eclipſe de Soleil le 8 Avril ; conjonction vraie, lorſque l'on compte à Paris neuf heures du matin : Eclipſe viſible dans toute l'Europe, dans toute la partie de l'Afrique, ſituée en-deçà du Tropique de Cancer, & dans toute l'Aſie, ou au moins dans une très-grande partie de l'Aſie. L'Eclipſe a été centrale par quarante-quatre dégrés de latitude boréale, ſous le cinquieme méridien ; par ſoixante-neuf dégrés de latitude à midi, c'eſt-à-dire, ſous un méridien de trois heures, ou de quarante-cinq dégrés (plus exactement, de trois heures & demie, ou de cinquante-deux dégrés) plus oriental que le méridien de Paris ; par quatre-vingt-quatre dégrés ; & enfin par quatre-vingt-trois dégrés ſeulement ſous le cent cinquante-cinquieme méridien. Cette Eclipſe étoit annulaire, & non totale.

Même année, Eclipſe partiale de Lune, le 23 Avril ; oppoſition vraie, ou milieu de l'Eclipſe, lorſque l'on compte à Paris une heure & demie du ſoir. Eclipſe inviſible en Europe, puiſqu'elle arrive de jour, mais viſible à la partie orientale de l'Aſie, comme, par exemple, à Pékin, où l'on comptoit alors neuf heures du ſoir : la grandeur de l'Eclipſe a été de dix doigts trois quarts, ou de près de onze doigts ; il ne s'en falloit que d'un doigt que l'Eclipſe ne fût totale : elle a dû durer environ trois heures ; donc commencement à Pékin, vers ſept heures & demie ; fin, vers dix heures & demie du ſoir.

Même année, autre Eclipſe partiale de Lune, le 17 Octobre, à 0 heure du matin, ou à minuit, méridien de Paris ; donc Eclipſe viſible à Paris, & dans toute l'Europe, puiſqu'elle arrive de nuit. Grandeur, ſept doigts & un quart ; & par conſéquent, durée d'environ trois heures : donc commencement à Paris, le 16 Octobre, vers dix heures & demie du ſoir ; fin, le 17, vers une heure & demie du matin.

L'an 5, Eclipſe de Soleil, le 28 Mars ; conjonc-

tion vraie, lorsqu'on comptoit à Paris trois heures du soir. L'Eclipse a été visible dans presque toute l'Europe & dans l'Afrique : sous le cinquieme méridien, elle étoit centrale par vingt-quatre dégrés de latitude boréale; & au coucher du Soleil (sous le trente-neuvieme méridien) par vingt-sept dégrés de pareille latitude : ainsi, selon les principes établis ci-dessus, cette Eclipse n'a pu être visible au-delà de soixante dégrés de latitude. Elle a pu être annulaire & totale, puisqu'elle n'est marquée, ni par un T. ni par un A. annulaire, au voisinage de l'horizon; totale, à une plus grande élévation.

Même année, autre Eclipse de Soleil, le 22 Septembre; conjonction vraie, lorsque l'on compte à Paris six heures & demie du matin : Eclipse invisible à Paris, puisque, selon la Table des limites, pour que le milieu d'une Eclipse soit visible par la latitude de Paris au temps de l'Equinoxe d'Automne, il faut que la conjonction vraie arrive au plutôt à sept heures quarante-deux min. c'est-à-dire, une heure & un quart plus tard qu'elle n'est marquée. Cette même Eclipse a cependant été visible dans la partie de l'Europe qui est au Sud-Est, comme dans la Grece, dans la Hongrie, &c. dans la partie orientale de l'Afrique, ou en Egypte, & dans la partie méridionale de l'Asie. Elle a été centrale au lever du Soleil (sous le quarantieme méridien) par vingt dégrés de latitude Nord; à midi, (sous le cent deuxieme méridien) par o dégrés de latitude, ou sous l'Equateur; enfin par dix-huit dégrés de latitude australe, sous le cent cinquante-cinquieme méridien. Cette Eclipse a été annulaire.

L'an 7, le 6 Février, Eclipse de Soleil; conjonction vraie, lorsqu'il est à Paris onze heures du matin : Eclipse visible dans presque toute l'Europe au Nord; elle n'est centrale nulle part; elle est même petite par-tout où elle est visible, & elle est d'autant plus petite, que l'on s'éloigne plus du Nord de l'Europe; ainsi en Espagne, en Italie, en Grece, ou elle est extrêmement petite, ou même elle est absolument invisible.

Même année, le 20 Février, Eclipse totale de Lune; il ne s'en faut pas d'une minute de dégré, que cette Eclipse ne soit centrale; son milieu arrive, lorsqu'il est à Paris huit heures du soir; elle est visible dans toute l'Europe, & même dans toute l'Afrique & dans toute l'Asie, parce que par tous ces pays elle arrive de nuit : elle doit durer environ quatre heures; ainsi commencement à Paris à six heures du soir, fin à dix heures : à Pékin, où l'on compte sept heures & demie de plus qu'à Paris, commencement le 21 Février, à une heure & demie du matin; milieu, à trois heures & demie; fin, à cinq heures & demie.

Même année, le 17 Août, autre Eclipse totale de Lune, au milieu de laquelle on compte à Paris quatre heures du matin : cette Eclipse est visible dans une grande partie de l'Europe; il en faut excepter les pays situés au Nord-Est, comme la Pologne, la Moscovie, les pays du Nord, &c. en effet le milieu de l'Eclipse arrive à Stockholm vers cinq heures du matin, & le Soleil est levé dès avant quatre heures & un quart; ainsi le milieu de l'Eclipse est invisible à Stockholm. Cette Eclipse étoit presque centrale, c'est-à-dire, qu'il ne s'en falloit que de deux minutes de dégrés au plus, qu'elle ne fût véritablement centrale.

Même année, le 31 Août, Eclipse de Soleil, lorsqu'il est à Paris huit heures du matin : cette Eclipse est arrivée de jour dans toute l'Europe, dans toute l'Afrique & dans toute l'Asie; cependant elle n'a été visible, ni en Afrique, ni en Europe, ni même dans la partie occidentale de l'Asie; ce n'est qu'au Nord de la partie orientale, comme au Kamtchatka, ou tout au plus dans la Tartarie orientale, que cette Eclipse a pu être observée.

EXTRAIT des Regiſtres de l'Académie Royale des Sciences, du 9 Juillet 1766.

NOUS Commiſſaires, nommés par l'Académie, avons examiné la Chronologie des Eclipſes, dreſſée par M. Pingré pour la ſeconde édition du Livre qui a pour titre, l'Art de vérifier les Dates.

L'Auteur fait ſentir d'abord, par des exemples frappants & bien choiſis, non-ſeulement l'utilité des Eclipſes dans la Chronologie, mais encore la néceſſité de détailler les principales circonſtances de ces Eclipſes. Il entre enſuite dans le détail de ſon travail ſur ce ſujet; il donne toutes les Eclipſes de Lune depuis le commencement de l'Ere Chrétienne juſqu'à la fin du dix-neuvieme ſiecle, & toutes les Eclipſes de Soleil qui ont pu être obſervées depuis le Tropique de Cancer en Afrique, juſqu'au Nord de la Laponie, & en Aſie, depuis cinq ou ſix dégrés de latitude ſeptentrionale, juſqu'au cercle polaire : en longitude, il prend pour limites le cinquieme & le cent cinquante-cinquieme méridien, en faiſant paſſer le vingtieme méridien par Paris. Toutes ces Eclipſes ont été calculées, ou directement ſur les Tables de Halley, ou indirectement ſur les périodes de 18 & de 521 ans; & M. Pingré ne croit pas que l'erreur puiſſe aller à plus d'une demi-heure, vu les précautions qu'il a priſes dans l'uſage des périodes.

L'uſage de la Chronologie de M. P. par rapport aux Eclipſes de Lune, eſt très-facile: il marque, pour chaque Eclipſe, la grandeur & le milieu, en temps vrai, au méridien de Paris; d'où il eſt aiſé de déduire l'heure de ce milieu pour tout autre méridien.

Les Eclipſes de Soleil demandent plus de détail. Pour ſavoir ſi une Eclipſe de Soleil arrive après le lever, ou avant le coucher de cet Aſtre, M. P. donne une Table des limites au-delà deſquelles l'Eclipſe ceſſe d'arriver de jour; Table dont il explique fort clairement l'uſage. Il date les Eclipſes par le jour & l'heure de la conjonction vraie du Soleil & de la Lune; il marque enſuite les parties de l'ancien monde, où l'Eclipſe a dû être viſible, & ſi elle y a été grande, ou petite, avec d'autres circonſtances qu'il faut voir dans l'Ouvrage même. Il déſigne la trace des Eclipſes centrales, par des chiffres qui indiquent quelques-uns des dégrés de latitude où elles ont dû l'être, ſoit à l'heure de midi, ſoit ſous les deux méridiens extrêmes : il n'oublie pas de marquer quand l'Eclipſe a été totale, ou annulaire. Enfin il entre, à ce ſujet, dans pluſieurs autres détails, qui font voir avec quel ſoin ſa Chronologie des Eclipſes a été conſtruite. Elle eſt en effet beaucoup plus étendue & beaucoup plus détaillée, que celle de la premiere édition de l'Art de vérifier les Dates, *dans laquelle d'ailleurs M. P. a corrigé un grand nombre de fautes qui s'y étoient gliſſées.*

Nous croyons donc que le travail de M. Pingré ſera très-utile aux Chronologiſtes, & même aux Aſtronomes; & ſon Ouvrage nous paroît très-digne de l'approbation de l'Académie & de l'impreſſion. A Paris, ce 9 Juillet 1766.

LE MONNIER. D'ALEMBERT.

Je certifie l'extrait ci-deſſus conforme à ſon original & au jugement de l'Académie. A Paris, le 13 Août 1766.

GRANDJEAN DE FOUCHY, Secrétaire perpétuel de l'Académie Royale des Sciences.

CHRONOLOGIE DES ÉCLIPSES,

Visibles en Europe, en Asie & dans la partie de l'Afrique, connue des Romains.

ANS DE JESUS-CHRIST.

1 ☼ 10 Juin à 4 & d. m. part. d'Eur. au NE. Asie, *centr.* 18 (43) 41, T. ☾ 24 Juin, à 9 & d. m. *gr.* o d. & d.

2 ☾ 15 Mai à 5 m. *gr.* o d. & 3 qu. ☾ 9 Nov. à o m. *gr.* 5 d. ☼ 23 Nov. à 2 & d. m. gr. part. d'Aſ. à l'E. *centr.* 46-20.

3 ● 4 Mai à 8 & d. ſ. ● 28 Oct. à 11 & 3 qu. ſ.

4 ☼ 8 Avr. à 9 m. Eur. Afr. Aſ. *centr.* 44 (69) 84-83, A ☾ 23 Avr. à 1 & d. ſ. *gr.* 10 d. 3 qu. ☾ 17 Oct. o m. *gr.* 7 d. & 1 qu.

5 ☼ 28 Mars à 3 ſ. Eur. Afr. *centr.* 24-27. ☼ 22 Sept. à 6 & d. m. Eur. au SE. Afr. à l'E. Aſ. au S. *centr.* 20N. (o) 18S. A.

6 ☾ 3 Mars à 8 ſ. *gr.* 6 d. ☾ 27 Août à 11 & d. m. *gr.* 7 d. & 1 qu. ☼ 11 Sept. à 8 & d. m. Eur. Afr. pr. toute l'Aſ. *centr.* 66-70 (51) 27, A.

7 ☼ 6 Févr. à 11 m. pr. toute l'Eur. au N. *pet. Ecl.* ● 20 Févr. à 8 ſ. *centr.* ● 17 Août à 4 m. *pr. centrale.* ☼ 31 Août à 8 m. Aſ. au NE.

8 ☼ 26 Janv. à 12 ſ. part. d'Aſ. à l'E. *centr.* 28-22, A. ☾ 9 Févr. 11 ſ. *gr.* 6 d. ☾ 5 Août à 3 & d. ſ. *gr.* 4 d. & d.

9 ☼ 15 Janv. à 6 m. *très-pet. Ecl.* au SE. de l'Aſ. A. ☼ 10 Juill. 7 ſ. *le commencem. au plus* à l'O. de l'Afr. *centr.* 1, T. ☾ 20 Déc. 2 & d. ſ. *gr.* 8 d.

10 ☾ 15 Juin à 6 m. *gr.* 11 d. ☼ 30 Juin à midi. Eur. Aſ. au N. & à l'O. *centr.* (89) 59, T. ☼ 24 Nov. à 2 ſ. pet. part. d'Eur. au NO. ● 10 Déc. à 4 & d. m. *pr. centrale.*

11 ● 4 Juin à 1 & d. ſ. ☼ 14 Nov. à 1 m. Aſ. à l'E. *centr.* 60-51, T. ☾ 29 Nov. à midi & d. *gr.* 5 d.

12 ☼ 9 Mai à 7 ſ. *commenc. au plus* au SO. de l'Eſpagne & à l'O. de l'Afr. *centr.* 5, A. ☾ 24 Mai à 3 & d. m. *gr.* o d. & 1 qu.

13 ☾ 14 Avr. à 1 & d. ſ. *gr.* 5 d. & d. ☼ 28 Avr. à 7 & d. ſ. pet. part. d'Eur. à l'O. & au NO. *centr.* 52, A. ☾ 7 Oct. à 7 & 3 qu. ſ. *gr.* 3 d. 1 qu.

14 ● 4 Avr. à 2 & d. m. ☼ 18 Avr. à o & d. m. Aſ. au N. & au NE. ● 27 Sept. à 5 m.

15 ☾ 24 Mars à 8 m. *gr.* 6 d. ☼ 2 Sept. à 3 & d. m. Asie, *centr.* 75-78 (62) A. ☾ 16 Sept. à 8 ſ. *gr.* 9 d. & d.

16 ☼ 21 Août à 4 m. Asie au SO. *centr.* 27-31 (15) 12, A.

17 ☾ 30 Janv. à 8 ſ. *gr.* 6 d. ☼ 15 Févr. 10 m. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 25 (57) 67. ☾ 27 Juill. à midi & d. *gr.* 8 d. & 1 qu.

18 ● 20 Janv. à 8 m. *centrale.* ☼ 1 Juill. à 7 & d. ſ. Eur. au NO. & au N. ● 16 Juill. à 3 & d. ſ.

19 ☾ 9 Janv. à 11 & d. ſ. *gr.* 7 d. ☼ 21 Juin à midi Eur. Afr. Aſ. à l O. *centr.* 48 (49) 20, T. ☾ 5 Juill. à 4 ſ. *gr.* 2 d. ☼ 15 Déc. à 2 m. Asie au SE. *centr.* 3S. * A.

20 ☾ 25 Mai à midi, *pén.* ☼ 10 Juin à o & d. m. Aſ. au SE. ☾ 19 Nov. à 8 m. *gr.* 4 d. 3 qu. ☼ 3 Déc. à 11 m. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 21 (17) 15-30.

21 ● 15 Mai à 4 m. ● 8 Nov. à 7 & d. m. ☼ 23 Nov. à 2 m. Aſ. au NE.

22 ☼ 19 Avr. à 4 ſ. Eur. au N. *centr.* vers le pole, A. ● 4 Mai à 9 ſ. *gr.* 12 d. & 1 qu. ☾ 28 Oct. à 8 m. *gr.* 7 d. 3 qu.

23 *Point d'Eclipſe.*

24 ☾ 14 Mars à 3 & d. m. *gr.* 5 d. ☾ 6 Sept. à 8 ſ. *gr.* 6 d. & d. ☼ 21 Sept. à 4 ſ. Eur. à l'O. Afr. à l'O. *centr.* 24, A.

25 ● 3 Mars à 3 & d. m. *pr. centr.* ● 27 Août à midi, *pr. centrale.* ☼ 10 Sept. à 3 & d. ſ. Eur. preſque ent. *diminuant* du NE. au SO.

26 ☼ 6 Févr. à 8 m. Eur. à l'E. Afr. Aſ. *centr.* 26-19 (24) 52, A. ☾ 20 Févr. à 7 m. *gr.* 6 d. 3 qu. ☾ 16 Août à 11 ſ. *gr.* 5 d. 3 qu.

27 ☼ 26 Janv. à 1 & d. ſ. Afr. à l'E. Aſ. au SO. *centr.** 7, A. ☼ 22 Juill. à 2 & d. m. Aſ. au S. & à l'E. *centr.* 10-26, T. ☾ 31 Déc. à 11 & d. ſ. *gr.* 8 d.

28 ☾ 25 Juin à midi & d. *gr.* 9 d. & 1 qu. ☼ 10 Juill. à 7 & d. ſ. Eur. au NO. *centr.* 46, T. ● 20 Déc. à 1 ſ. *pr. centrale.*

29 ● 14 Juin à 8 & d. ſ. ☼ 24 Nov. à 9 & d. m. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 57 (30) 25-32, T. ☾ 9 Déc. à 8 & d. ſ. *gr.* 5 d. & 1 qu.

30 ☼ 21 Mai à 1 & d. m. Aſ. au SE. *petite.* A. ☾ 4 Juin à 11 m. *gr.* 2 d. ☼ 14 Nov. à 1 & d. m. Aſ. au SE. *centr.* 20-7, T.

31 ☾ 25 Avr. à 9 ſ. *gr.* 4 d. ☼ 10 Mai à 2 m. Aſ. à l'E. *centr.* 6-45, A. ☾ 19 Oct. à 4 m. *gr.* 3 d.

32 ● 14 Avr. à 9 & d. m. ☼ 28 Avr. à 7 & d. m. Eur. *dimin.* du N. au S. Aſ. à l'O. & au N. ● 7 Oct. à 1 & d. ſ.

ANS de Jesus-Christ.

33 ☾ 3 Avr. à 3 s. *gr.* 7 d. & 1 qu. ☼ 12 Sept. à 10 & d. m. Eur. Afr. As. à l'O. *centr.* 78 (63) 33, A. ☾ 27 Sept. à 4 & d. m. *gr.* 10 d.

34 ☼ 9 Mars à 4 m. As. au SE. *centr.* * (6 S.) 2N. T. ☼ 1 Sept. à 11 & d. m. Eur. au S. & à l'O. Afr. As. au SO. *centr.* 26 (15) * A.

35 ☾ 11 Févr. à 4 m. *gr.* 5 d. & d. ☾ 7 Août à 7 & 3 qu. du s. *gr.* 6 d. 3 qu.

36 ● 31 Janv. à 4 & d. s. *centrale.* ☼ 16 Févr. à 1 & d. m. *pet. Ecl.* au NE de l'As. ☼ 12 Juill. à 3 m. *pet. Ecl.* au NE. de l'Eur. & au NO. de l'As. *très-pet.* au NE. ● 26 Juill. à 10 s.

37 ☾ 20 Janv. à 8 & d. m. *gr.* 7 d. & d. ☼ 1 Juill. à 7 & d. s. Eur. au NO. *centr.* 22, T. ☾ 15 Juill. à 11 s. *gr.* 4 d. ☼ 25 Déc. à 10 m. Indes, *centr.* 6, A.

38 ☼ 21 Juin à 7 & d. m. *pet.* en Afr. *plus gr.* en As. au S. *centr.* * (8) * ☾ 30 Nov. à 4 s. *gr.* 4 d. & d.

39 ● 26 Mai à 11 & d. m. ● 19 Nov. à 3 & d. s. ☼ 4 Déc. à 11 m. Eur. presque ent. au N. As. au NO.

40 ☼ 29 Avr. à 10 & d. s. As. au NE. ● 15 Mai à 4 & d. m. *gr.* 14 d. ☾ 7 Nov. à 4 s. *gr.* 8 d.

41 ☼ 19 Avr. à 5 & d. m. *pet.* à l'E. de l'Afr. As. au S. *centr.* 8S. (17) 33. ☼ 13 Oct. à 10 & d. s. extrêm. d'As. au SE. *centr.* 15, A.

42 ☾ 25 Mars à 10 & d. m. *gr.* 3 d. & d. ☾ 18 Sept. à 4 & d. m. *gr.* 5 d. 3 qu. ☼ 2 Oct. à 11 & d. s. extrêm. d'As. au NE. *centr.* 62, A.

43 ☼ 28 Fév. à 3 & d. m. As. au N. ● 14 Mars à 10 & d. m. ● 7 Sept. à 8 s.

44 ☼ 17 Févr. à 4 s. Eur. à l'O. Afr. à l'O. *centr.* 56, A. ☾ 2 Mars à 2 & d. s. *gr.* 7 d. 3 qu. ☾ 27 Août à 6 & d. m. *gr.* 6 d. 3 qu.

45 ☼ 1 Août à 10 m. Eur. au S. Afr. As. au S. *centr.* 22 (19) 14S. T.

46 ☾ 11 Janv. à 8 m. *gr.* 7 d. 3 qu. ☾ 6 Juill. à 7 & d. s. *gr.* 7 d. 3 qu. ☼ 22 Juill. à 3 m. Eur. au NE. As. *centr.* 55 (72) T. ☼ 16 Déc. à 7 m. pet. part. d'Eur. au NE. As. au N. ● 31 Déc. à 9 & d. s. *centrale.*

47 ● 26 Juin à 3 & d. m. ☾ 21 Déc. à 4 & 3 qu. m. *gr.* 5 d. & d.

48 ☼ 31 Mai à 8 m. *pet. Ecl.* vers les Indes, A. ☾ 14 Juin à 6 s. *gr.* 3 d. & d. ☼ 24 Nov. à 10 & d. m. *pet. Ecl.* Eur. au SO. Afr. à l'O. *centr.* 6 * (16S.) T.

49 ☾ 6 Mai à 4 & d. m. *gr.* 2 d. 1 qu. ☼ 20 Mai à 8 & d. m. Eur. au S. & à l'E. Afr. As. *centr.* 4S. (41) 45-35, A. ☾ 29 Oct. à midi, *gr.* 2 d. & 3 qu.

50 ● 25 Avr. à 5 s. ☼ 9 Mai à & d. s. Eur. au N. As. au NO. ● 18 Oct. à 10 s.

51 ☾ 14 Avr. à 10 s. *gr.* 9 d. ☼ 23 Sept. à 6 s. *comm.* à l'O. de l'Eur. & de l'Afr. *centr.* 38, A. ☾ 8 Oct. à 1 s. *gr.* 10 d. & d.

52 ☼ 19 Mars à midi, pet. part. d'Eur. au SE. Afr. As. au SO. *centr.* * (5S.) 23, T.

53 ☾ 21 Févr. à midi, *gr.* 5 d. ☼ 9 Mars à 2 m. As. à l'E. *centr.* 17-16-38. ☾ 18 Août à 3 m. *gr.* 5 d.

54 ● 11 Févr. à 1 m. ☼ 26 Févr. à 9 m. *pet. Ecl.* Eur. au NO. & au N. ☼ 23 Juill. à 10 & d. m. As. *pet.* au NO. *plus gr.* au NE. ● 7 Août à 5 m. *centrale.*

55 ☾ 31 Janv. à 5 s. *gr.* 7 d. 3 qu. ☼ 13 Juill. à 3 m. Eur. au NE. As. *centr.* 43-59 (58) T. ☾ 27 Juill. à 5 & d. m. *gr.* 5 d. 3 qu.

56 ☼ 1 Juill. à 2 & d. s. *pet. Ecl.* au SO. de l'Eur. Afr. *centr.* 10 * A. ☾ 10 Déc. à 11 s. *gr.* 4 d. & d. ☼ 25 Déc. à 5 m. As. *centr.* 31 (15) 22, T.

57 ● 5 Juin à 7 s. *gr.* 13 d. ● 29 Nov. à 11 & d. s.

ANS de Jesus-Christ.

58 ☼ 11 Mai à 5 m. gr. p. d'Eur. au NE. As. au N. *tr. pet.* au NE. ● 26 Mai à midi. ☾ 19 Nov. à 0 & d. m. *gr.* 8 d. & un qu.

59 ☼ 30 Avr. à 1 s. Eur. Afr. As. à l'O. *centr.* (36) 40-32, T. ☼ 25 Oct. à 7 & d. m. Eur. au SE. Afr. à l'E. As. au S. *centr.* 12 (16S.) * A.

60 ☾ 4 Avr. à 5 & d. s. *gr.* 2 d. ☾ 28 Sept. à 1 s. *gr.* 5 d. ☼ 13 Oct. à 7 m. Eur. à l'E. Afr. à l'E. As. *centr.* 58 (32) 22, A.

61 ☼ 10 Mars à 11 & d. m. part. d'Eur. au N. ● 24 Mars à 5 & d. s. ● 18 Sept. à 4 m. ☼ 2 Oct. à 7 m. As. au N. & au NE.

62 ☼ 28 Févr. à 0 m. extrêm. de l'As. à l'E. *centr.* 26-24, A. ☾ 13 Mars à 10 & d. s. *gr.* 9 d. ☾ 7 Sept. à 2 s. *gr.* 7 d. 3 qu.

63 ☼ 17 Févr. à 5 m. extrêm. de l'As. au SE. A.

64 ☾ 22 Janv. à 4 & d. s. *gr.* 7 d. & d. ☾ 17 Juill. à 2 & d. m. *gr.* 6 d. ☼ 1 Août à 11 m. Eur. Afr. As. à l'O. *centr.* 68 (64) 30, T.

65 ● 11 Janv. à 6 m. *centr.* ● 6 Juill. à 11 m. ☼ 16 Déc. à 3 & d. m. Asie à l'E. *centr.* 49 (27) T. ☾ 31 Déc. à 1 s. *gr.* 5 d. & d.

66 ☾ 26 Juin à 1 & d. m. *gr.* 5 d.

67 ☾ 17 Mai à midi, *gr.* 0 d. 3 qu. ☼ 31 Mai, 3 s. Eur. Afr. As. au SO. *centr.* 40-28, A. ☾ 9 Nov. à 8 & d. s. *gr.* 2 d. & d.

68 ● 6 Mai à 0 m. ☼ 19 Mai à 9 & d. s. As. au NE. ● 29 Oct. à 6 & d. m.

69 ☾ 25 Avr. à 4 & d. m. *gr.* 10 d. & d. ☼ 4 Oct. à 1 & d. m. As. au NE. *centr.* 84, A. ☾ 18 Oct. à 10 s. *gr.* 11 d.

70 ☼ 23 Sept. à 3 m. As. à l'E. *centr.* 38 (11) A.

71 ☾ 4 Mars à 8 s. *gr.* 4 d. 1 qu. ☼ 20 Mars à 9 & d. m. Eur. Afr. As. *centr.* 16 (39) 66. ☾ 29 Août à 10 & d. m. *gr.* 4 d.

72 ● 22 Févr. à 9 m. ☼ 2 Août à 6 & d. s. *petite* au NO. de l'Eur. ● 17 Août à midi.

73 ☾ 11 Fév. à 1 & d. m. *gr.* 8 d. & 1 qu. ☼ 23 Juill. à 10 m. Eur. Afr. As. *centr.* 63-64 (61) 24, T. ☾ 6 Août à midi & d. *gr.* 7 d.

74 ☼ 12 Juill. à 9 & d. s. As. au SE. *centr.* 6, A. ☾ 22 Déc. à 8 m. *gr.* 4 d. & 1 qu.

75 ☼ 5 Janv. à 1 & d. s. Eur. Afr. As. au SO. *centr.* 16-42, T. ☾ 17 Juin à 2 & 1 qu. m. *gr.* 11 d. & d. ● 11 Déc. à 7 & d. m. ☼ 26 Déc. à 5 m. Asie vers le N.

76 ☼ 21 Mai à midi, *pet. Ecl.* Eur. & As. au N. ● 5 Juin à 7 & d. s. ☾ 29 Nov. à 8 & d. m. *gr.* 8 d. 3 qu.

77 *Point d'Eclipse.*

78 ☾ 16 Avril à 0 & d. m. *gr.* 0 d. & d. ☼ 30 Avr. à 10 & d. m. *pet. Ecl.* au S. des Indes, T. ☾ 9 Oct. à 9 & d. s. *gr.* 4 d. & d. ☼ 14 Oct. à 3 s. Eur. à l'O. Afr. à l'O. *centr.* 16-19, A.

79 ● 5 Avr. à 1 m. ● 29 Sept. à midi. ☼ 13 Oct. à 3 s. Eur. pr. ent. à l'O. *dimin.* du N. au S.

80 ☼ 10 Mars à 7 & d. m. Eur. Afr. As. *centr.* 29-28 (43) 67, A. ☾ 24 Mars à 5 & 3 qu. m. *gr.* 10 d. ☾ 17 Sept. à 10 s. *gr.* 8 d. & d.

81 ☼ 27 Févr. à midi. Afr. à l'E. As. au SO. *centr.* * 20, A. ☼ 23 Août à 2 m. As. au SE. *centr.* 13, * T.

82 ☾ 2 Févr. à 1 m. *gr.* 7 d. ☾ 28 Juill. à 9 & 1 qu. m. *gr.* 4 d. & d. ☼ 12 Août à 6 & d. s. à l'O. de l'Eur. Afr. à l'O. *centr.* 25, T.

83 ● 22 Janv. à 2 & d. s. *centr.* ● 17 Juill. à 6 s. *centr.* ☼ 2 Août à 7 m. extr. d'As. au NE. ☼ 27 Déc.

ANS DE JESUS-CHRIST.

à midi & d. Eur. Afr. Aſ. au SO. *centrale*, (27) 45, T.

84 ☾ 11 Janv. à 9 ſ. *gr.* 5 d. 3 qu. ☾ 6 Juill. à 9 m. *gr.* 6 d. & d. ☼ 16 Déc. à 4 m. *pet. Ecl.* au S. de la Perſe & des Indes, *centr.* 9 (19S.) * T.

85 ☾ 27 Mai à 7 ſ. *pén.* ☼ 10 Juin à 10 ſ. pet. part. d'Aſ. à l'E. *centr.* 1, A. ☾ 20 Nov. à 5 m. *gr.* 2 d. & d.

86 ● 17 Mai à 7 m. ☼ 31 Mai à 4 & d. m. Eur. au NE. Aſ. au N. *centr.* 56 (91) ● 9 Nov. à 3 & d. ſ.

87 ● 6 Mai à 11 & d. m. *gr.* 12 d. ☼ 15 Oct. à 9 & d. m. Eur. Aſ. à l'O. *centr.* 81 (61) 46, A. ☾ 30 Oct. à 6 & d. m. *gr.* 11 d.

88 ☼ 10 Avr. à 3 & d. m. *tr. pet. Ecl.* au SE. de l'Aſ. *centr.* (2S.) 2, T. ☼ 3 Oct. à 11 m. Eur. à l'O. & au S. Afr. Aſ. au SO. *centr.* 23 (8) * A.

89 ☾ 15 Mars à 3 & 3 qu. m. *gr.* 3 d. & d. ☼ 30 Mars à 5 ſ. Eur. à l'O. Afr. à l'O. *centr.* 62. ☾ 8 Sept. à 6 ſ. *gr.* 3 d.

90 ● 4 Mars à 5 & d. ſ. ☼ 20 Mars à 0 m. part. d'Aſ. au NE. ● 28 Août à 7 ſ.

91 ☾ 22 Févr. à 10 m. *gr.* 9 d. ☼ 3 Août à 5 & d. ſ. Eur. à l'O. *centr.* 27, T. ☾ 17 Août 7 & 3 qu. ſ. *gr.* 8 d. & d.

92 ☼ 27 Janv. à 11 m. Aſ. au S. *centr.* * 12, A. ☼ 23 Juill. à 4 & d. m. Aſ. au S. *centr.* 13-23 (19) 14, A.

93 ☾ 1 Janv. à 4 ſ. *gr.* 4 d. ☾ 27 Juin à 9 & d. m. *gr.* 10 d. ● 21 Déc. à 3 & 1 qu. ſ.

94 ☼ 5 Janv. à 1 & d. ſ. Eur. au NO. ☼ 1 Juin à 6 & d. ſ. extr. d'Eur. au NO. ● 17 Juin à 2 & d. m. ☾ 10 Déc. à 5 ſ. *gr.* 9 d.

95 ☼ 22 Mai à 3 & d. m. Aſie, *centr.* 16 (47) 50, T. ☾ 6 Juin à 3 & d. ſ. *gr.* 0 d. 3 qu.

96 ☾ 26 Avr. à 7 m. *pén.* ☼ 10 Mai à 6 ſ. *très-pet. Ecl.* à l'O. de l'Afr. *centr.* 1, T. ☾ 20 Oct. à 6 m. *gr.* 4 d. ☼ 3 Nov. à 10 & d. ſ. extr. d'Aſ. à l'E. *centr.* 49, A.

97 ☼ 1 Avr. à 3 m. tr. pet. part. d'Eur. au NE. ● 15 Avr. à 7 & d. m. ● 9 Oct. à 8 & d. ſ.

98 ☼ 21 Mars à 3 ſ. Eur. Afr. *centr.* 71-73, A. ☾ 4 Avr. à 1 & d. ſ. *gr.* 11 d. & d. ☾ 29 Sept. à 5 & d. m. *gr.* 9 d.

99 ☼ 3 Sept. à 10 m. au S. de l'Eſpagne, Afr. Aſ. au SO. *centr.* 11 (0) * T.

100 ☾ 13 Févr. à 9 & d. m. *gr.* 6 d. & d. ☾ 7 Août à 4 & d. ſ. *gr.* 3 d. ☼ 23 Août à 2 & d. m. Aſ. *centr.* 53-59-56, T.

101 ☼ 17 Janv. à 8 m. Aſie au N. ● 1 Févr. à 10 ſ. *preſque centr.* ● 18 Juill. à 1 & d m. ☼ 12 Août à 2 ſ. aſſez gr. part. d'Eur. au NE. Aſ. au NO.

102 ☾ 22 Janv. à 4 & d. m. *gr.* 6 d. ☾ 17 Juill. à 4 & 3 qu. ſ. *gr.* 8 d. ☼ 27 Déc. à 1 ſ. tr. pet. part. d'Eur. au SE. Afr. à l'E. Aſ. au SO. *centr.* * 4, T.

103 ☼ 22 Juin à 4 & d. m. Aſ. pr. ent. au S. *centr.* 2 (30) 27, A. ☾ 1 Déc. à 1 ſ. *gr.* 2 d. & 1 qu.

104 ● 27 Mai à 1 & d. ſ. *gr.* 12 d. 3 qu. ☼ 10 Juin à 11 & d. m. Eur. Aſ. à l'O. *centr.* 77 (82) 57. ● 19 Nov. à 12 ſ.

105 ● 16 Mai à 6 ſ. *gr.* 13 d. & d. ☼ 25 Oct. à 5 ſ. Eur. à l'O. *c.* 48, A. ☾ 9 Nov. à 3 & d. ſ. *gr.* 11 d. & 1 qu.

106 ☼ 21 Avr. à 11 & d. m. *pet. Ecl.* au SE. de l'Eur. Afr. à l'E. Aſ. au SO. *centr.* * (2S.) 12-10, T.

107 ☾ 26 Mars à 11 & d. m. *gr.* 2 d. & d. ☼ 11 Avr. à 0 & d. m. Aſ. à l'E. *centr.* 7-25. ☾ 20 Sept. à 1 & d. m. *gr.* 2 d.

108 ● 15 Mars à 1 & d. m. ☼ 30 Mars à 7 m. Eur. au NE. Aſ. au NO. & au N. ☼ 24 Août à 10 m. *pet. Ecl.* vers le NE. de l'Aſ. ● 8 Sept. à 2 m.

109 ☾ 4 Mars à 6 ſ. *gr.* 9 d. 3 qu. ☼ 14 Août à 1 & d. m. Aſ. à l'E. *centr.* 70-75-70, T. ☾ 28 Août à 3 m. *gr.* 9 d. 3 qu.

110 ☼ 3 Août à 11 & d. m. Eur. au S. Afr. Aſ. au SO. *centr.* 24 (20) * A.

111 ☾ 13 Janv. à 0 m. *gr.* 3 d. 3 qu. ☼ 27 Janv. à 6 & d. m. Afr. à l'E. Aſ. *centr.* 17-12 (17) 49, T. ☾ 8 Juill. à 5 ſ. *gr.* 8 d. & d.

112 ● 1 Janv. à 11 ſ. ☼ 12 Juin à 1 & d. m. Eur. au N. Aſ. au N. *dimin.* de l'O. à l'E. ● 27 Juin à 10 m. ☾ 21 Déc. à 1 m. *gr.* 9 d. & 1 qu.

113 ☼ 1 Juin à 10 & d. m. Eur. Afr. Aſ. *centr.* 44 (53) 54-34, T. ☾ 16 Juin à 10 & d. ſ. *gr.* 2 d. & 1 qu. ☼ 26 Nov. à 7 m. Afr. à l'E. Aſ. au SO. *centr.* 1. * A.

114 ☼ 22 Mai à 1 & d. m. *pet. Ecl.* au SE. de l'Aſ. T. ☾ 31 Oct. à 3 ſ. *gr.* 3 d. 3 qu. ☼ 15 Nov. à 6 & d. m. Eur. à l'E. Afr. à l'E. Aſ. *centr.* 49 (17) 14-21, A.

115 ● 26 Avr. à 2 & d. ſ. ● 21 Oct. à 5 m. ☼ 4 Nov. à 7 m. Aſ. au N. *augm.* de l'O. à l'E.

116 ☼ 31 Mars à 10 & 1 qu. ſ. Aſ. à l'E. *centr.* 33, A. ● 14 Avr. à 8 & d. ſ. *gr.* 12 d. 3 qu. ☾ 9 Oct. à 1 & d. ſ. *gr.* 9 d. & d.

117 ☼ 21 Mars à 2 & d. m. extrêm. de l'Aſ. au SE. *centr.* * (8) A.

118 ☾ 23 Févr. à 6 ſ. *gr.* 5 d. 3 qu. ☾ 18 Août à 11 & d. ſ. *gr.* 2 d. ☼ 3 Sept. à 10 & d. m. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 53 (42) 14, T.

119 ● 13 Févr. à 6 & d. m. ● 8 Août à 9 m.

120 ☼ 18 Janv. à 6 m. pet. part. d'Eur. au SE. Afr. à l'E. Aſ. *centr.* 39-30 (31) 54, T. ☾ 2 Févr. à midi & d. *gr.* 6 d. & d. ☾ 28 Juill. à 0 & d. m. *gr.* 9 d. & 1 qu.

121 ☼ 2 Juill. à 11 & d. m. Eur. Afr. Aſ. au SO. *centr.* 24-25 (24) 0, A. ☾ 11 Déc. à 9 & d. ſ. *gr.* 2 d. & 1 qu.

122 ☾ 7 Juin à 8 & d. ſ. *gr.* 11 d. ☼ 21 Juin à 6 & d. ſ. Eur. à l'O. *centr.* 49. ● 1 Déc. à 9 m.

123 ● 28 Mai à 0 & d. m. ☼ 6 Nov. à 1 m. Aſ. au NE. ☾ 21 Nov. à 0 & d. m. *gr.* 11 d. & d.

124 ☼ 1 Mai à 7 ſ. *commenc. au plus* au SO. de l'Eſpagne, & à l'O. de l'Afr. *centr.* 4, T. ☼ 25 Oct. à 3 m. gr. part. d'Aſ. *centr.* 37 (4.) A.

125 ☾ 5 Avr. à 7 ſ. *gr.* 1 d. 1 qu. ☼ 21 Avr. à 7 & d. m. Eur. au S. Afr. Aſ. *centr.* 4 (39) 53-50. ☾ 30 Sept. à 9 & d. m. *gr.* 1 d.

126 ● 26 Mars à 9 & d. m. ☼ 10 Avr. à 2 ſ. *pet. Ecl.* au N. de l'Eur. ☼ 4 Sept. à 6 & 1 qu. ſ. *pet. Ecl.* en Ecoſſe. ● 19 Sept. à 9 & d. m.

127 ☾ 16 Mars à 2 m. *gr.* 10 d. & d. ☼ 25 Août à 9 m. Eur. Aſ. *centr.* 80 (67) 32, T. ☾ 8 Sept. à 10 & d. m. *gr.* 10 d. 3 qu.

128 *Point d'Eclipſe.*

129 ☾ 23 Janv. à 7 & d. m. *gr.* 3 d. 1 qu. ☼ 6 Févr. 3 ſ. Eur. à l'O. Afr. à l'O. *centr.* 35-50, T. ☾ 19 Juill. à 1 m. *gr.* 7 d.

130 ● 12 Janv. à 7 m. ☼ 27 Janv. à 7 m. Eur. au NE. Aſ. au N. ☼ 23 Juin à 8 m. *tr. pet. Ecl.* Eur. au N. Aſ. au N. ● 8 Juill. à 5 & 1 qu. ſ.

131 ☾ 1 Janv. à 9 & d. m. *gr.* 9 d. & d. ☼ 12 Juin à 5 & d. ſ. Eur. à l'O. & au N. Afr. à l'O. *centr.* 38-33, T. ☾ 28 Juin à 5 & d. m. *gr.* 4 d.

132 ☼ 1 Juin à 9 m. Eur. au SE. Afr. Aſ. au S. *centr.* * (11)

ANS DE JESUS-CHRIST.

12. * T. ☾ 10 Nov. à 11 & d. ſ. *gr.* 3 d. 3 qu. ☼ 25 Nov. à 2 & d. ſ. Eur. Afr. *centr.* 11-23, A.

133 ● 6 Mai à 9 & 1 qu. ſ. *gr.* 12 d. 3 qu. ● 31 Oct. à 1 & d. ſ. ☼ 14 Nov. à 3 ſ. Eur. à l'O. *pet.* au S. *plus gr.* au N.

134 ☼ 12 Avr. à 5 & d. m. Eur. à l'E. Afr. à l'E. Aſ. *centr.* 49 (78) 90, A. ● 26 Avr. à 4 m. ☾ 10 Oct. à 9 & d. ſ. *gr.* 10 d.

135 ☼ 1 Avr. à 9 & d. m. Afr. à l'E. Aſ. au S. & à l'E. *centr.* *. (15) 32, A. ☾ 15 Avr. à 5 & d. ſ. *pén.* ☼ 25 Sept. à 2 & d. m. Aſ. au S. *centr.* 7, * T.

136 ☾ 6 Mars à 2 m. *gr.* 5 d. ☾ 29 Août à 7 m. *gr.* 1 d. ☼ 13 Sept. à 6 & d. ſ. *commenc. au plus* à l'O. de l'Eur. *centr.* 8, T.

137 ● 23 Févr. à 2 & d. ſ. ● 18 Août à 4 & 3 qu. ſ. ☼ 3 Sept. à 5 m. *très-pet.* au N. de l'Eur. *plus gr.* au N. & au NE. de l'Aſ.

138 ☼ 28 Janv. à 2 & d. ſ. Eur. Afr. *centr.* 59, T. ☾ 12 Févr. à 8 ſ. *gr.* 7 d. 1 qu. ☾ 8 Août à 8 m. *gr.* 10 d. & d.

139 ☼ 18 Janv. à 6 & d. m. Aſ. au SE. *centr.* * (15S.) 13, T. ☾ 23 Déc. à 6 m. *gr.* 2 d. 1 qu.

140 ☾ 18 Juin à 3 m. *gr.* 9 d. ☼ 2 Juill. à 1 & d. m. Aſ. à l'E. *centr.* 40-68, T. ● 11 Déc. à 5 & d. ſ.

141 ● 7 Juin à 7 m. ☼ 21 Juin à 4 & d. ſ. pet. part. d'Eur. au NE. & d'Aſ. au N. ☼ 16 Nov. à ◦ m. Eur. Afr. au N. gr. part. d'Aſ. au N. *centr.* 72 (70) 63-64, A. ☾ 1 Déc. à 9 m. *gr.* 11 d. & d.

142 ☼ 13 Mai à 2 m. *pet. Ecl.* au SE. de l'Aſ. T. ☾ 27 Mai à 7 & d. m. *gr.* 0 d. & d. ☼ 5 Nov. à 11 m. Eur. au SO. & au S. Afr. Aſ. au SO. *centr.* 17 (1S.) 10 S. 6 S. A.

143 ☾ 17 Avr. à 2 & d. m. 0 d. ☼ 2 Mai à 3 ſ. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 47-43. ☾ 11 Oct. à 5 ſ. *gr.* 0 d. 1 qu.

144 ● 5 Avr. à 5 & d. ſ. ☼ 10 Avr. à 8 & d. ſ. au NE. de l'Aſ. ● 29 Sept. à 5 ſ.

145 ☾ 26 Mars à 10 m. *gr.* 11 d. & d. ☼ 4 Sept. à 5 ſ. Eur. à l'O. Afr. à l'O. *centr.* 35, T. ☾ 18 Sept. à 6 ſ. *gr.* 11 d. 3 qu.

146 ☼ 28 Févr. à 11 m. *pet.* à l'E. de l'Afr. Aſ. au S. *centr.* * (19S.) 25, A. ☼ 25 Août à 2 m. Aſ. à l'E. *centr.* 32-34-30, A.

147 ☾ 3 Févr. à 3 & 1 qu. ſ. *gr.* 2 d. 3 qu. ☼ 17 Févr. à 11 & d. ſ. Aſ. à l'E. *centr.* 9-7, T. ☾ 30 Juill. à 8 & d. m. *gr.* 5 d. 3 qu.

148 ● 23 Janv. à 2 & 3 qu. ſ. ☼ 7 Févr. à 3 & d. ſ. *pet. Ecl.* au N. de l'Eur. ☼ 3 Juill. à 4 & d. ſ. *très-pet. Ecl.* au NE. de l'Eur. ● 19 Juill. à 0 & d. m. *presque centrale.*

149 ☾ 11 Janv. à 5 & d. ſ. *gr.* 9 d. 3 qu. ☼ 23 Juin à 1 m. Aſ. à l'E. *centr.* 40-60, T. ☾ 8 Juill. à midi & d. *gr.* 5 d. & d.

150 ☼ 12 Juin à 4 ſ. Espagne au SO. Afr. *centr.* 6N 5S. T. ☾ 22 Nov. à 8 & d. m. *gr.* 3 d. & d. ☼ 6 Déc. à 10 & d. ſ. Aſ. au SE. *centr.* 34, A.

151 ☾ 18 Mai à 4 m. *gr.* 11 d. ● 11 Nov. à 10 ſ. ☼ 25 Nov. à 11 & d. ſ. *pet. Ecl.* au NE. de l'Aſ.

152 ☼ 22 Avr. à midi & d. au N. de l'Eur. *dimin.* de l'O. à l'E. ● 6 Mai à 11 m. ☾ 31 Oct. à 5 & d. m. *gr.* 10 d. 1 qu.

153 ☼ 21 Avr. à 4 & d. ſ. Eur. à l'O. Afr. à l'O. *centr.* 37-34, A. ☾ 26 Avr. à 1 m. *gr.* 0 d. & d.

154 ☾ 17 Mars à 10 m. gr. 4 d. ☼ 31 Mars à 4 & d. ſ. *très-pet.* à l'O. de l'Afr. A. ☾ 9 Sept. à 2 & d. ſ. *gr.* 0 d. 1 qu. ☼ 25 Sept. à 2 & d. m. Asie à l'E. *centr.* 48-31, T.

ANS DE JESUS-CHRIST.

155 ● 6 Mars à 10 & d. ſ. ● 30 Août à 0 & d. m. ☼ 14 Sept. à 1 ſ. pr. toute l'Eur. au N. & à l'E. Aſ. à l'O. & au NO.

156 ☼ 8 Févr. à 11 ſ. Aſ. à l'E. *centr.* 39, T. ☾ 24 Févr. à 3 & d. m. *gr.* 8 d. & d. ☾ 18 Août à 4 ſ. *gr.* 11 d. 3 qu.

157 ☼ 28 Janv. à 3 ſ. Eur. au S. Afr. *centr.* 10-17, T. ☼ 24 Juill. à 1 m. Aſ. au S. *centr.* 2-16, A.

158 ☾ 2 Janv. à 2 & d. ſ. *gr.* 2 d. ☾ 29 Juin à 10 m. *gr.* 7 d. 1 qu. ☼ 13 Juill. à 9 m. Eur. Afr. Aſ. *centr.* 51-63 (61) 31, T. ● 23 Déc. à 2 & d. m.

159 ● 18 Juin à 1 ſ. ☾ 12 Déc. à 6 ſ. *gr.* 11 d. & d.

160 ☼ 23 Mai à 9 & d. m. *pet. Ecl.* au S. de l'Egypte & au SO. de l'Aſ. T. ☾ 6 Juin à 2 & 1 qu. ſ. *gr.* 2 d. 1 qu.

161 ☼ 12 Mai à 10 ſ. extrêm. d'Asie au SE. *centrale*, 1. ☾ 22 Oct. à 1 m. *tr forte pén.*

162 ● 17 Avr. à 1 m. ☼ 2 Mai à 3 m. Eur. au NE. gr. part. d'Aſ. au N. *dimin.* de l'O. à l'E. ● 11 Oct. à 1 m.

163 ● 6 Avr. à 6 ſ. *gr.* 13 d. ☼ 16 Sept. à 1 m. Aſ. au NE. *centr.* 90. ● 30 Sept. à 2 m. *gr.* 12 d. 1 qu.

164 ☼ 4 Sept. à 9 & d. m. pr. toute l'Eur. au S. Afr. Aſ. au S. *centr.* 38 (19) 13S. A.

165 ☾ 13 Févr. à 10 & 3 qu. ſ. *gr.* 2 d. ☼ 28 Févr. à 7 & d. m. gr. part. d'Eur. à l'E. Afr. à l'E. Aſ. *centr.* 5-3 (21) 53, T. ☾ 9 Août à 4 ſ. *gr.* 4 d. & d.

166 ● 2 Févr. à 10 & d. ſ. ☼ 18 Févr. à 0 m. gr. part. d'Aſ. au NE. ● 30 Juill. à 8 & 1 qu. m.

167 ☾ 23 Janv. à 1 & 3 qu. m. *gr.* 10 d. ☼ 4 Juill. à 8 m. Eur. Afr. Aſ. *centr.* 58-71 (70) 35, T. ☾ 19 Juill. à 7 & d. ſ. *gr.* 7 d.

168 ☼ 23 Juin à 0 m. Aſ. au SE. *centr.* 58. 9N. T. ☾ 2 Déc. à 5 & d. ſ. *gr.* 3 d. & 1 qu. ☼ 17 Déc. à 6 & d. m. Afr. à l'E. Aſ. *centr.* 30 (10) 31, A.

169 ☾ 28 Mai à 10 & d. m. *gr.* 9 d. ● 22 Nov. à 7 m. ☼ 6 Déc. à 8 m. Eur. au N. & à l'E. *tr. pet.* à l'E. de l'Afr. Asie au N. *dimin.* à l'E.

170 ☼ 3 Mai à 7 & d. ſ. *pet. Ecl.* au N. de l'Eur. & de l'Aſ. ● 17 Mai à 6 ſ. ☾ 11 Nov. à 2 ſ. *gr.* 10 d. & d.

171 ☼ 22 Avr. à 11 ſ. Aſ. au SE. *centr.* 3, A. ☾ 7 Mai à 8 & 3 qu. m. *gr.* 2 d.

172 ☾ 27 Mars à 6 ſ. *gr.* 3 d. ☾ 19 Sept. à 10 & d. ſ. *forte pén.* ☼ 5 Oct. à 11 m. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 36 (22) 6, T.

173 ● 17 Mars à 6 m. ● 9 Sept. à 8 & 3 qu. m.

174 ☼ 19 Févr. à 7 & d. m. Eur. à l'E. Afr. à l'E. Aſ. *centr.* 39-36 (47) 69, T. ☾ 6 Mars à 11 m. *gr.* 9 d. & d. ● 30 Août à 0 m. *gr.* 12 d. & d.

175 ☼ 8 Févr. à 11 & d. ſ. *pet. Ecl.* en Aſ. au SE. T. ☼ 4 Août à 8 m. Eur. au SE. Afr. Aſ. au S. *centr.* 2-11 (7) * A.

176 ☾ 13 Janv. à 11 ſ. *gr.* 1 d. 3 qu. ☾ 9 Juill. à 4 & 3 qu. ſ. *gr.* 5 d. & d. ☼ 23 Juill. à 4 & d. ſ. Eur. à l'O. Aſ. à l'O. *centr.* 28-24, T.

177 ● 2 Janv. à 11 m. ● 28 Juin à 7 & d. ſ. *pr. centr.* ☼ 13 Juill. à 7 & d. m. Aſ. *tr. pet.* au NO. *plus gr.* au NE. ☼ 8 Déc. à 1 m. assez gr. partie d'Aſ. au NE. ☾ 23 Déc. à 3 m. *gr.* 11 d. 3 qu.

178 ☾ 17 Juin à 8 & 3 qu. ſ. *gr.* 4 d. ☼ 27 Nov. à 3 & d. m. Aſ. au S. *centr.* 28 (5S.) 6 S. A.

179 ☼ 24 Mai à 5 m. Aſ. au S. & à l'E. *centr.* 1S. (35) 38-27. ☾ 2 Nov. à 9 m. *pén.*

180 ● 27 Avr. à 9 m. ☼ 12 Mai à 10 m. pr. toute l'Eur.

ANS DE JESUS-CHRIST.

à l'O. & au N. Afr. à l'O. Af. au N. ● 21 Oct. à 8 & d. m.

181 ● 17 Avr. à 2 m. ☼ 26 Sept. à 9 m. Eur. au N. Af. *centr.* 89 (71) 47. ● 10 Oct. à 10 m. *gr.* 13 d.

182 *Point d'Eclipse.*

183 ☾ 25 Févr. à 6 m. *gr.* 1 d. ☼ 11 Mars à 4 f. Eur. à l'O. Afr. à l'O. *centr.* 30-53, T. ☾ 21 Août à 0 m. *gr.* 3 d. & d.

184 ● 14 Févr. à 6 m. ☼ 29 Févr. à 8 & d. m. Eur. *pet.* en Afr. Af. au N. *dimin.* de l'O. à l'E. ● 9 Août à 4 f.

185 ☾ 2 Févr. à 9 & 3 qu. m. *gr.* 10 d. & d. ☼ 14 Juill. à 3 & d. f. Eur. Afr. Af. à l'O. *centr.* 45-30, T. ☾ 30 Juill. à 2 & d. m. *gr.* 8 d. & d.

186 ☼ 8 Janv. à 3 f. *pet. Ecl.* en Afr. A. ☼ 4 Juill. à 7 & d. m. Eur. au S. Afr. à l'E. Af. au S. *centr.* 8 (25) 7S. T. ☾ 14 Déc. à 2 m. *gr.* 3 d. 1 qu. ☼ 28 Déc. à 2 & d. f. Eur. Afr. *centr.* 18-36, A.

187 ☾ 8 Juin à 5 f. *gr.* 7 d. & d. ● 3 Déc. à 3 & d. f. ☼ 17 Déc. à 4 f. Espagne au NO.

188 ☼ 14 Mai à 2 & d. m. *pet.* au NE. de l'Eur. *plus pet.* au N. de l'Af. ● 28 Mai à 1 & d. m. ☾ 21 Nov. à 10 f. *gr.* 10 d. 3 qu.

189 ☼ 3 Mai à 5 & d. m. Eur. à l'E. Afr. à l'E. Af. au S. & à l'E. *centr.* 10 (41) 48, A. ☾ 17 Mai à 4 f. *gr.* 3 d. & d. ☼ 27 Oct. à 4 & d. m. en Arabie, au S. de la Perse, *pet. Ecl.* T.

190 ☾ 8 Avr. à 1 & d. m. *gr.* 1 d. & d. ☼ 22 Avr. à 6 & d. m. petite part. d'Af. au S. *centr.* * (9S.) 0, A.

191 ● 28 Mars à 1 & d. f. ● 20 Sept. à 5 f. ☼ 6 Oct. à 4 & d. m. pet. part. d'Af. au N. *augment.* au NE.

192 ☼ 1 Mars à 4 f. Eur. à l'O. *centr.* 80, T. ☾ 16 Mars à 6 & 1 qu. f. *gr.* 10 d. & d. ● 9 Sept. à 8 & d. m. *gr.* 13 d. & d.

193 ☼ 19 Févr. à 8 m. *pet.* à l'E. de l'Afr. Af. au S. & à l'E. *centr.* * (2S.) 27, T.

194 ☾ 24 Janv. à 7 m. *gr.* 1 d. & d. ☾ 20 Juill. à 11 & d. f. *gr.* 4 d. ☼ 4 Août à 0 m. Af. à l'E. *centr.* 40-51, T.

195 ● 13 Janv. à 8 f. ● 10 Juill. à 2 m. ☼ 24 Juill. à 3 f. pr. toute l'Eur. au NE. Egypte au N. Af. à l'O. ☼ 19 Déc. à 9 m. Eur. *pet.* en Afr. gr. part. d'Af. au NO.

196 ☾ 3 Janv. à 11 & 3 qu. m. *gr.* 11 d. 3 qu. ☾ 28 Juin à 3 & d. m. *gr.* 6 d. ☼ 7 Déc. à midi, *pet. Ecl.* au S. de l'Afr. & au SO. de l'Asie, *centr.* * (6S.) 7, A.

197 ☼ 3 Juin à midi, Eur. Afr. Af. à l'O. *centr.* 29 (32) 33-20. ☾ 12 Nov. à 5 f. *pén.*

198 ● 8 Mai à 4 & d. f. *gr.* 13 d. 1 qu. ☼ 23 Mai à 4 & d. f. Eur. pr. ent. au NO. Afr. à l'O. *centr.* † 70, A. ● 1 Nov. à 4 & d. f.

199 ● 28 Avr. à 9 & d. m. ☼ 7 Oct. à 5 & d. f. côtes occid. de l'Eur. & de l'Afr. *centr.* 55. ● 21 Oct. à 6 f. *gr.* 13 d. & d.

200 ☼ 1 Avr. à 9 & d. m. Egypte, Asie au S. *centr.* * (15S.) 7. ☼ 26 Sept. à 0 & d. m. Af. à l'E. *centr.* 43-41, A.

201 ☾ 7 Mars à 2 & d. f. *gr.* 0 d. ☼ 22 Mars à 0 m. Af. au SE. *centr.* 2 S. 2 N. T. ☾ 31 Août à 8 m. *gr.* 2 d. & d.

202 ● 24 Févr. à 1 & d. f. ☼ 11 Mars à 4 & d. f. *très-pet. Ecl.* au NO. de l'Eur. ● 20 Août à 11 & d. f.

203 ☾ 13 Févr. à 5 & d. f. *gr.* 11 d. & d. ☼ 25 Juill. à 11 f. Af. au NE. *centr.* 77-83-80, T. ☾ 10 Août à 9 & 3 qu. m. *gr.* 9 d. 3 qu.

ANS DE JESUS-CHRIST.

204 ☼ 14 Juill. à 3 f. pet. part d'Eur. au SO. Afr. *centr.* 12N. 13S. T. ☾ 24 Déc. à 11 m. *gr.* 3 d. 1 qu.

205 ☾ 18 Juin à 12 f. *gr.* 5 d. & d. ● 13 Déc. à 12 f. ☼ 28 Déc. à 0 m. Asie à l'E. *dimin.* du N. au S.

206 ☼ 25 Mai à 9 m. *pet. Ecl.* au N. de l'Eur. & de l'Af. ● 8 Juin à 8 & d. m. ☾ 3 Déc. à 6 m. *gr.* 10 d. 3 qu.

207 ☼ 14 Mai à midi, Eur. Afr. Af. à l'O. *centr.* 48 (49) 53-40, A. ☾ 28 Mai à 11 & d. f. *gr.* 5 d.

208 ☾ 18 Avr. à 9 & d. m. *gr.* 0 d. 1 qu. ☼ 2 Mai à 1 f. pet. part. d'Eur. au S. Afr. Af. au SO. *centr.* (0) 6, * A. ☼ 27 Oct. à 4 m. Af. *centr.* 40 (12) 8.

209 ● 7 Avr. à 9 f. ● 1 Oct. à 1 m. ☼ 16 Oct. à midi & d. Eur. Afr. à l'E. Af. à l'O. *dimin.* du N. au S.

210 ☼ 13 Mars à 0 m. Af. à l'E. *centr.* 40, T. ☾ 28 Mars à 1 & 1 qu. m. *gr.* 11 d. 3 qu. ● 20 Sept. à 5 f.

211 ☼ 2 Mars à 4 & d. f. Eur. à l'O. Afr. à l'O. *centr.* 31, T. ☼ 25 Août à 10 & d. f. Af. au SE. *centr.* 1.

212 ☾ 4 Févr. à 3 & d. f. *gr.* 1 d. ☾ 31 Juill. à 6 & d. m. *gr.* 2 d. 1 qu. ☼ 14 Août à 7 & d. m. Eur. Afr. Af. *centr.* 44-49 (40) 10, T.

213 ● 24 Janv. à 4 & d. m. ● 20 Juill. à 8 & d. m. ☼ 3 Août à 10 & d. f. *tr. pet. Ecl.* au NE. de l'Af.

214 ● 13 Janv. à 8 & d. f. *gr.* 12 d. ☾ 9 Juill. à 10 m. *gr.* 8 d.

215 ☼ 14 Juin à 6 & d. f. Eur. au SO. Afr. à l'O. *centr.* 10.

216 ☾ 19 Mai à 0 m. *gr.* 11 d. & d. ☼ 2 Juin à 11 f. Af. à l'E. *centr.* 45-52, A. ● 12 Nov. à 0 & d. m.

217 ● 8 Mai à 5 f. ☼ 18 Oct. à 1 & d. m. Af. au NE. ● 1 Nov. à 2 m. *gr.* 13 d. 3 qu.

218 ☼ 12 Avr à 5 f. *pet. Ecl.* à l'O. de l'Afr. ☾ 28 Avr. à 6 & d. m. *forte pén.* ☼ 7 Oct. à 8 m. Eur. à l'E. Afr. à l'E. gr. part. d'Af. à l'O. & au S. *centr.* 44 (14) 7S. 6S. A. ☾ 21 Oct. à 11 & d. m. *pén.*

219 ☾ 18 Mars à 8 & d. f. *pén.* ☼ 2 Avr. à 8 m. Eur. au S. Afr. Af. à l'E. *centr.* 2 (26) 48-47, T. ☾ 11 Sept. à 4 & d. f. *gr.* 1 d. & d.

220 ● 6 Mars à 9 f. ☼ 22 Mars à 0 & d. m. gr. part. d'Af. au NE. ● 31 Aout à 7 & d. m.

221 ● 24 Févr. à 1 & d. m. *gr.* 12 d. 1 qu. ☼ 5 Août à 6 & d. m. Eur. au N. Af. au N. & à l'E. *centr.* 94 (85) 47, T. ☾ 20 Août à 5 f. *gr.* 11 d.

222 ☼ 30 Janv à 6 & d. m. *pet. Ecl.* au SE. de l'Af. A. ☼ 25 Juill. à 10 & d. f. Af. à l'E. *centr.* 24-27, T.

223 ☾ 4 Janv. à 7 & 3 qu. f. *gr.* 3 d. ☼ 19 Janv. à 6 m. Eur. au SE. Afr. à l'E. Af. *centr.* 14-5 (8) 43, A. ☾ 30 Juin à 6 & d. m. *gr.* 3 d. 3 qu. ● 25 Déc. à 8 & d. m.

224 ☼ 8 Janv. à 8 & d. m. pr. toute l'Eur. à l'E. Afr. au N. Af. à l'O. & au N. ☼ 4 Juin à 4 f. pet. part. d'Eur. au N. plus gr. au NE. ● 18 Juin à 3 & d. f. *pr. centr.* ☾ 13 Déc. à 2 & 1 qu. f. *gr.* 10 d. 3 qu.

225 ☼ 24 Mai à 6 & d. f. Eur. à l'O. *centr.* 41, A. ☾ 8 Juin à 7 m *gr.* 6 d. 3 qu. ☼ 17 Nov. à 10 & d. f. *pet. Ecl.* au SE. de l'Af. T.

226 ☼ 7 Nov. à midi & d. Eur. Afr. Af. à l'O. *centr.* 9 (7) 2-9.

227 ● 19 Avr. à 4 m. *gr.* 14 d. ● 12 Oct. à 9 & d. m.

228 ☼ 23 Mars à 8 m. Eur. Afr. Af. au N. *centr.* 53 (75) 96, T. ● 7 Avr. à 8 & 1 qu. m. *gr.* 13 d. ● 1 Oct. à 1 m.

229 ☼ 13 Mars à 0 & d. m. Af. au S. *centr.* 6S. 1S. T. ☼ 5 Sept. à 6 m. Afr. à l'E. *centr.* 0, * A.

230 ☾ 14 Févr. à 11 & d. f. *gr.* 0 d. 3 qu. ☾ 11 Août

ANS de Jesus-Christ.

à 1 & d. ſ. *gr.* 1 d. ☼ 25 Août à 3 ſ. Eur. pr. ent. au S. Afr. *centr.* 19-5, T.

231 ● 4 Févr. à 1 ſ. ● 31 Juill. à 3 & d. ſ. ☼ 15 Août à 6 & d. m. gr. part. d'Eur. au NE. & d'Aſ. au N. *augment.* de l'O. à l'E.

232 ☼ 10 Janv. à 1 m. gr. part. d'Aſ. au NE. ● 25 Janv. à 5 m. *gr.* 12 d. 1 qu. ☾ 19 Juill. à 4 & d. ſ. *gr.* 10 d. ☼ 29 Déc. à 5 m. Aſ. au S. *centr.* 16 (6S.) 0, A.

233 ☼ 25 Juin à 1 & d. m. Aſ. au SE. *centr.* 2S. 19N. A.

234 ☾ 30 Mai à 7 & d. m. *gr.* 9 d. 3 qu. ☼ 14 Juin à 5 & d. m. Eur. à l'E. Afr. à l'E. Aſ. au N. *centr.* 41, (76) 71, A. ● 23 Nov. à 8 & d. m.

235 ● 20 Mai à 0 & d. m. ☼ 3 Juin à 6 m. Eur. au N. *tr. pet.* ☼ 29 Oct. à 10 m. gr. part. d'Eur. au N. & au NE. Aſ. au N. ● 12 Nov. à 10 & d. m. *gr.* 14 d.

236 ☼ 23 Avr. à 0 & d. m. *pet. Ecl.* au SE. de l'Aſ. ☾ 8 Mai à 1 & d. ſ. *gr.* 1 d. ☼ 17 Oct. à 4 ſ. Eur. au SO. Afr. à l'O. *centr.* 1S. A. ☾ 31 Oct. à 8 ſ. *forte pén.*

237 ☼ 12 Avr. à 3 & d. ſ. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 44-42, T. ☾ 22 Sept. à 1 m. *gr.* 1 d.

238 ● 18 Mars à 4 m. ☼ 2 Avr. à 8 & d. m. Eur. *pet.* en Afr. Aſ. à l'O. & au N. ● 11 Sept. à 3 & d. ſ.

239 ● 7 Mars à 9 & d. m. *gr.* 13 d. ☼ 16 Août à 2 ſ. Eur. *pet.* en Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 88-53, T. ● 1 Sept. à 0 & d. m. *gr.* 12 d.

240 ☼ 10 Févr. à 2 ſ. *pet. Ecl.* au SE. de l'Eur. Afr. Aſ. au SO. *centr.* * 7, A. ☼ 5 Août à 6 m. Eur. Afr. Aſ. à l'O. & au S. *centr.* 30-37 (30) 5, T.

241 ☾ 15 Janv. à 4 & d. m. *gr.* 2 d. 3 qu. ☼ 29 Janv. à 2 ſ. Eur. Afr. *centr.* 26-45, A. ☾ 10 Juill. à 1 & d. ſ. *gr.* 2 d.

242 ● 4 Janv. à 5 ſ. ☼ 15 Juin à 10 & d. ſ. pet. part. d'Aſ. au N. ● 29 Juin à 11 ſ. ☾ 24 Déc. à 10 & d. ſ. *gr.* 11 d.

243 ☼ 5 Juin à 1 m. Aſ. à l'E. *centr.* 36-55, A. ☾ 19 Juin à 2 & d. ſ. *gr.* 8 d. & d.

244 ☼ 24 Mai à 2 m. Aſ. au SE. *centr.* * 13, A.

245 ● 29 Avr. à 11 m. *gr.* 12 d. & d. ● 22 Oct. à 6 ſ. ☼ 7 Nov. à 5 m. gr. part. d'Aſ. au NO. très-gr. au NE.

246 ☼ 3 Avr. à 4 ſ. part. d'Eur. au N. ● 18 Avr. à 3 ſ. ● 12 Oct. à 10 m.

247 ☼ 14 Mars à 8 & d. m. Eur. au S. Afr. Aſ. au S. & à l'E. *centr.* 3S. (18) 37, T. ☾ 2 Oct. à 1 m. *pén.*

248 ☾ 26 Févr. à 7 & d. m. *gr.* 0 d. 1 qu. ☾ 21 Août à 9 ſ. *forte pén.* ☼ 4 Sept. à 11 ſ. Aſ. à l'E. *centr.* 40, T.

249 ● 14 Févr. à 9 & d. ſ. ● 10 Août à 10 ſ. ☼ 25 Août à 2 & d. ſ. toute l'Eur. Afr. Aſ. à l'O. *augm.* du S. au N. & de l'O à l'E.

250 ☼ 20 Janv. à 9 m. Eur. Afr. Aſ. *dimin.* du N. au S. & (en Aſie) de l'O. à l'E. ● 4 Févr. à 1 & d. ſ. *gr.* 12 d. 3 qu. ☾ 30 Juill. à 11 & d. ſ. *gr.* 11 d. 1 qu.

251 ☼ 9 Janv. à 1 ſ. Eur. au SE. Afr. Aſ. au SO. *centr.* (4S.) 21, A. ☼ 6 Juill. à 8 & d. m. Eur. au S. Afr. Aſ. au S. & à l'O. *centr.* 5-19, (18) * A.

252 ☾ 9 Juin à 3 ſ. *gr.* 8 d. ☼ 24 Juin à midi, Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 67, (69) 40, A. ● 3 Déc. à 4 & d. ſ. *gr.* 14 d.

253 ● 30 Mai à 7 & 3 qu. m. ☼ 13 Juin à midi & d. *pet. Ecl.* Aſ. au NE. ● 22 Nov. à 6 & 3 qu. ſ.

254 ☼ 4 Mai à 7 & d. m. *pet. Ecl.* vers les Indes & au S. de la Chine, T. ☾ 19 Mai à 8 & d. ſ. *gr.* 2 d. & d. ☼ 29 Oct. à 0 m. Aſ. à l'E. *centr.* 42-34, A. ☾ 12 Nov. à 4 & d. m. *forte pénomb.*

255 ☼ 23 Avr. à 11 & d. ſ. Aſ. au SE. T. ☾ 3 Oct. à 9 m. *gr.* 0 d. 1 qu.

256 ● 28 Mars à 11 m. *gr.* 13 d. ☼ 12 Avr. à 4 & d. ſ. Eur. au NO. & au N. *centr.* † T. ● 21 Sept. à 11 & d. ſ.

257 ● 17 Mars à 5 ſ. ☼ 26 Août à 10 ſ. *pet. Ecl.* Aſ. au NE. ● 11 Sept. à 8 m. *gr.* 13 d.

258 ☾ 7 Mars à 6 & d. m. *pén.* ☼ 16 Août à 2 ſ. gr. part. d'Eur. au S. Afr. Aſ. au SO. *centr.* 26N. 6S. T.

259 ☾ 26 Janv. à 1 ſ. *gr.* 2 d & d. ☾ 21 Juill. à 8 ſ. *gr.* 0 d. 3 qu. ☼ 6 Août à 6 m. *tr. pet. Ecl.* Afr. à l'E. Aſ. au SO. T.

260 ● 16 Janv. à 1 & d. m. ☼ 30 Janv. à 1 m. Aſ. à l'E. *dimin.* du N. au S. ● 10 Juill. à 6 m.

261 ☾ 4 Janv. à 6 & d. m. *gr.* 11 d. ☼ 15 Juin à 7 & d. m. Eur. Afr. Aſ. *centr.* 45 (74) 44, A. ☾ 29 Juin à 10 ſ. *gr.* 10 d.

262 ☼ 4 Juin à 9 m. Eur. au S. Afr. Aſ. au SO. *centr.* 4 (21) 22-2, A. ☼ 29 Nov. à 6 m. Eur. à l'E. Afr. à l'E. Aſ. au S. *centr.* 27-1 (2S.) 12.

263 ☾ 10 Mai à 6 ſ. *gr.* 10 d. 3 qu. ● 3 Nov. à 3 m. ☼ 18 Nov. à 1 ſ. Eur. *pet.* en Afr. Aſ. à l'O.

264 ☼ 14 Avr. à 0 m. Aſ. au NE. ● 28 Avr. à 9 & 3 qu. ſ. ● 22 Oct. à 6 & d. ſ.

265 ☼ 3 Avr. à 4 & d. ſ. Eur. à l'O. Afr. à l'O. *centr.* 40, T. ☾ 17 Avr. à 10 & d. ſ. *pén.* ☾ 12 Oct. à 9 & d. m. *tr. forte pén.*

266 ☾ 8 Mars à 3 & d. ſ. *fort. pén.* ☼ 24 Mars à 4 & d. m. très-pet. part. d'Aſ. au SE. A. ☼ 16 Sept. à 7 m. Eur. Afr. à l'E. Aſ. au S. *centr.* 38 (21) 2S. T.

267 ● 26 Févr. à 5 & 3 qu. m. ● 22 Août à 5 m. ☼ 5 Sept. à 10 & d. ſ. Aſ. au NE.

268 ☼ 31 Janv. à 4 & d. ſ. *commenc.* à l'O. de l'Eur. *pet. Ecl.* ● 15 Févr. à 10 ſ. *gr.* 13 d. 1 qu. ● 10 Août à 6 & d. m. *gr.* 12 d. & d.

269 ☼ 16 Juill. à 3 ſ. *pet. Ecl.* à l'O. de l'Afr. A.

270 ☾ 20 Juin à 10 & d. ſ. *gr.* 6 d. & d. ☼ 5 Juill. à 6 & d. ſ. Eur. à l'O. *centr.* 33, A. ● 15 Déc. à 0 & d. m. *gr.* 14 d.

271 ● 10 Juin à 3 ſ. *pr. centr.* ☼ 24 Juin à 7 ſ. au NO. de l'Eur. ☼ 20 Nov. à 3 m. au NE. de l'Aſ. ● 4 Déc. à 3 m.

272 ☾ 30 Mai à 3 & d. m. *gr.* 4 d. 1 qu. ☼ 8 Nov. à 8 m. Eur. à l'E. Afr. à l'E. Aſ. au S. *centr.* 41 (6) 4S. 2N. A. ☾ 22 Nov. à 1 ſ. *gr.* 0 d.

273 ☼ 4 Mai à 7 m. Aſ. à l'E. Aſ. au S. & à l'E. *centr.* 10S. (26) 34-29, T. ☾ 13 Oct. à 6 ſ. *gr.* 0 d.

274 ☾ 8 Avr. à 6 ſ. *gr.* 11 d. 3 qu. ☼ 24 Avr. à 0 m. Aſ. à l'E. *center.* 42-51, T. ● 3 Oct. à 8 m.

275 ● 29 Mars à 1 m. ☼ 7 Sept. à 6 m. *pet.* Eur. au NE. Aſ. au N. *augm.* de l'O à l'E. ● 22 Sept. à 4 ſ. *gr.* 13 d. 3 qu.

276 ☼ 3 Mars à 5 m. *très-pet.* au SE. de l'Aſ. A. ☾ 17 Mars à 2 & d. ſ. *gr.* 0 d. 1 qu. ☼ 26 Août à 10 ſ. Aſ. à l'E. *centr.* 43, T.

277 ☾ 5 Févr. à 9 & d. ſ. *gr.* 1 d. 3 qu. ☼ 20 Févr. à 5 m. Aſ. au S. *centr.* 1-0 (13) 32, A. ☾ 1 Août à 3 m. *pén.*

278 ● 26 Janv. à 9 & d. m. ☼ 9 Févr. à 9 m. Eur. *pet.* en Afr. Aſ. *dimin.* du NO. au SE. ● 21 Juill. à 1 & d. ſ.

279 ☾ 15 Janv. à 2 & d. ſ. *gr.* 11 d. 1 qu. ☼ 26 Juin à

ANS DE JESUS-CHRIST.

1 & d. ſ. Eur. pr. ent. Aſ. à l'O. *centr.* 81-48, A. ☾ 11 Juill. à 5 & d. m. *gr.* 11 d. & d. ☼ 21 Déc. à 1 m. *tr. pet. Ecl.* au S. de la Chine, au SE. de l'Aſ. T.

280 ☼ 14 Juin à 3 & d. ſ. Eur. au SO. Afr. à l'O. *centr.* 20-3, A. ☼ 9 Déc. à 2 ſ. pet. part. d'Eur. au SE. Afr. *centr.* 0-18.

281 ☾ 21 Mai à 1 m. *gr.* 9 d. ● 13 Nov. à 11 & d. m.

282 ☼ 25 Avr. à 8 m. pr. toute l'Eur. au N. *pet.* en Afr. à l'O. Aſ. au N. *dimin.* de l'O à l'E. ● 10 Mai à 4 & d. m. ● 3 Nov. à 3 & d. m.

283 ☼ 15 Avr. à 0 m. Aſ. au SE. *centr.* 5-3, T. ☾ 29 Avr. à 5 & 1 qu. m. *gr.* 1 d. ☼ 8 Oct. à 5 m. *pet. Ecl.* au SO. de l'Aſ. A. ☾ 23 Oct. à 6 ſ. *gr.* 0 d.

284 ☼ 3 Avr. à midi, *pet.* en Egypte, *plus gr.* aux Indes, A. ☼ 26 Sept. à 3 & d. ſ. *pet. Ecl.* en Afr. T.

285 ● 8 Mars à 2 ſ. ● 1 Sept. à midi, *gr.* 13 d. ☼ 16 Sept. à 7 m. *pet. Ecl.* au NE. de l'Eur. *plus gr.* au N. de l'Aſ. *centr.* 90 (76) 52, T.

286 ☼ 11 Févr. à 0 & d. m. Aſ. au NE. ● 26 Févr. à 6 & 1 qu. m. *gr.* 13 d. 3 qu. ● 21 Août à 1 & d. ſ. *gr.* 14 d.

287 ☼ 31 Janv. à 6 m. *petite* au SE. d'Eur. Afr. Aſ. au S. *centr.* 6, 2S. (2N.) 27, A. ☼ 27 Juill. à 10 ſ. Aſ. au SE. *centr.* 2S. A. ☾ 10 Août à 10 ſ. *pén.*

288 ☾ 1 Juill. à 6 m. *gr.* 5 d. ☼ 16 Juill. à 1 m. Aſ. à l'E. *centr.* 36-58, A. ● 25 Déc. à 8 & d. m. *gr.* 13 d. 3 qu.

289 ● 20 Juin à 10 & d. ſ. ☼ 5 Juill. à 1 & d. m. *pet.* au N. de l'Aſ. ☼ 30 Nov. à 11 & d. m. Eur. Aſ. au NO. ● 14 Déc. à 11 & d. m.

290 ☾ 10 Juin à 10 & d. m. *gr.* 6 d. ☼ 19 Nov. à 4 ſ. part. d'Eur. au SO. Afr. à l'O. *centr.* 4-6, A. ☾ 3 Déc. à 10 ſ. *gr.* 0 d. 1 qu.

291 ☼ 15 Mai à 2 & d. ſ. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 30-24, T. ☾ 25 Oct. à 2 & d. m. *forte pén.*

292 ☾ 19 Avr. à 1 m. *gr.* 10 d. 1 qu. ☼ 4 Mai à 7 & d. m. Eur. Afr. Aſ. au N. *centr.* 38 (75) 83-80, T. ● 13 Oct. à 4 ſ. *gr.* 13 d. 3 qu.

293 ● 8 Avr. à 8 & d. m. ☼ 17 Sept. à 2 & d. ſ. Eur. *pet.* à l'E. de l'Afr. Aſ. à l'O. *dimin.* du N. au S. ● 2 Oct. à 11 & d. ſ.

294 ☼ 14 Mars à midi, Afr. au SE. Aſ. au SO. *centr.* * 5, A. ☾ 28 Mars à 10 & d. ſ. *gr.* 1 d. & d. ☼ 7 Sept. à 6 & d. m. Eur. à l'E. Afr. à l'E. Aſ. à l'O. & au S. *centr.* 48-49 (28) 0, T.

295 ☾ 17 Févr. à 5 & d. m. *gr.* 1 d. 1 qu. ☼ 3 Mars à midi & d. Eur. pr. ent. au S. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* (16) 48, A.

296 ● 6 Févr. à 5 & d. ſ. ● 31 Juill. à 9 ſ.

297 ☾ 25 Janv. à 10 & d. ſ. *gr.* 11 d. & d. ☼ 6 Juill. à 8 ſ. Aſ. au N. *centr.* vers le pole, A. ● 21 Juill. à 1 ſ. *gr.* 13 d. ☼ 31 Déc. à 10 m. *pet. Ecl.* au S. des Indes, T.

298 ☼ 25 Juin à 10 ſ. extrêm. de l'Aſ. à l'E. *centr.* 12, A. ☼ 20 Déc. à 11 ſ. extrêm. de l'Aſ. à l'E. *centr.* 17, A.

299 ☾ 1 Juin à 8 m. *gr.* 7 d. ● 24 Nov. à 8 & d. ſ. *gr.* 13 d. 3 qu. ☼ 10 Déc. à 5 m. preſque toute l'Aſ. au N.

300 ☼ 5 Mai à 3 & d. ſ. *pet. Ecl.* au N. de l'Eur. ● 20 Mai à 11 m. ● 13 Nov. à midi & d.

301 ☼ 25 Avr. à 7 & d. m. Eur. Afr. Aſ. *centr.* 10 (41) 49-43, T. ☾ 9 Mai à midi, *gr.* 2 d. 3 qu. ☾ 3 Nov. à 2 & 3 qu. m. *gr.* 0 d.

302 ☼ 8 Oct. à 0 m. Aſ. à l'E. *centr.* 34, T.

ANS DE JESUS-CHRIST.

303 ● 19 Mars à 10 ſ. ☾ 12 Sept. à 7 & d. ſ. *gr.* 11 d. 3 qu. ☼ 27 Sept. à 3 & d. ſ. Eur. Afr. *centr.* 49-47, T.

304 ☼ 22 Févr. à 8 m. Eur. *pet.* en Afr. Aſ. au NO. & au N. ● 8 Mars à 2 & d. ſ. ● 31 Août à 9 ſ.

305 ☼ 10 Févr. à 2 ſ. Eur. au S. & au SE. Afr. *centr.* 13-34, A. ☼ 7 Août à 5 & d. m. Afr. à l'E. Aſ. au S. *centr.* 3S. 5N. (1S) * A. ☾ 21 Août à 6 m. *gr.* 0 d. & d.

306 ☾ 12 Juill. à 1 & d. ſ. *gr.* 3 d. & d. ☼ 27 Juill. à 7 & d. m. Eur. Afr. Aſ. *centr.* 39-50 (48) 17, A.

307 ● 5 Janv. à 4 & d. ſ. *gr.* 13 d. & d. ● 2 Juill. à 5 & d. m. ☼ 16 Juill. à 8 & d. m. Eur. pet part. au N. Aſie au N. & au NE. ● 25 Déc. à 8 ſ.

308 ☾ 20 Juin à 5 ſ. *gr.* 7 d. & d. ☼ 30 Nov. à 0 & d. m. Aſ. à l'E. *centr.* 34-24, A. ☾ 14 Déc. à 6 & d. m. *gr.* 0 d. & d.

309 ☼ 25 Mai à 10 ſ. Aſ. au SE. *centr.* 10S. T. ☾ 4 Nov. à 11 & d. m. *pén.*

310 ☾ 30 Avr. à 8 m. *gr.* 8 d. 3 qu. ☼ 15 Mai à 3 ſ. Eur. Aſ. à l'O. *centr.* 76-69, T. ● 25 Oct. à 0 & d. m. *gr.* 13 d. & 1 qu.

311 ● 19 Avr. à 3 & 3 qu. ſ. ● 14 Oct. à 7 & d. m.

312 ☾ 8 Avr. à 6 m. *gr.* 2 d. 3 qu. ☼ 17 Sept. à 3 ſ. Eur. au SO. & au S. Afr. *centr.* 7, 1S. T.

313 ☾ 27 Févr. à 2 ſ. *gr.* 0 d. & d. ☼ 7 Sept. à 5 & d. m. pet. part. d'Eur. au SE. Afr. à l'E. Aſ. au SO. *centr.* 8 (12S.) * T.

314 ● 17 Févr. à 1 & d. m. ☼ 3 Mars à 0 & d. m Aſ. à l'E. *plus gr.* au N. ● 12 Août à 4 & d. m.

315 ● 6 Févr. à 6 m. *gr.* 12 d. 1 qu. ☼ 18 Juill. à 2 & d. m. gr. part. d'Aſ. au N. ● 1 Août a 8 & d. ſ.

316 ☼ 6 Juill. à 5 m. Eur. à l'E. Afr. à l'E. Aſ. *centr.* 20-36 (35) 27, A. ☼ 31 Déc. à 7 & d. m. Eur. au SE. Afr. à l'E. Aſ. au S. & à l'E. *centr.* 13 (2S.) 25, A.

317 ☾ 11 Juin à 2 & d. ſ. *gr.* 5 d. ● 5 Déc. à 5 m. *gr.* 13 d. & d. ☼ 20 Déc. à 1 ſ. Eur. Afr. *dimin.* du N. au S.

318 ☼ 16 Mai à 11 ſ. Aſ. au NE. ● 31 Mai à 5 & d. ſ. *centr.* ● 24 Nov. à 9 ſ.

319 ☼ 6 Mai à 3 ſ. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 53-43, T. ☾ 20 Mai à 6 & d. ſ. *gr* 4 d. 3 qu. ☾ 14 Nov. à 11 & d. m. *gr.* 0 d. 1 qu.

320 ☼ 25 Avr. à 2 & d. m. pet. part. d'Aſ. au SE. A. ☼ 18 Oct. à 8 & d. m. Eur. Afr. Aſ. au S. *centr.* 31 (4) 8S. 5S. T.

321 ● 30 Mars à 6 m. *gr.* 13 d. 1 qu. ☾ 23 Sept. à 2 & d. m. *gr.* 11 d. ☼ 8 Oct. à 0 m. Aſ. au NE. *centr.* 84, T.

322 ☼ 4 Mars à 3 & d. ſ. *pet. Ecl.* Ecoſſe & Irlande. ● 19 Mars à 10 & d. ſ. ● 12 Sept. à 4 & d. m.

323 ☼ 21 Févr. à 10 ſ. Aſ. au SE. *centr.* 5. ☾ 1 Sept. à 1 & d. ſ. *gr.* 1 d. & d.

324 ☾ 22 Juill. à 9 ſ. *gr.* 2 d. ☼ 6 Août à 2 ſ. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 40-10, A.

325 ● 16 Janv. à 0 & d. m. *gr.* 13 d. 1 qu. ● 12 Juill. à 1 ſ. ☼ 26 Juill. à 3 ſ. toute l'Eur. *plus gr.* au N. ☼ 12 Déc. à 4 & d. m. Aſ. au N. *augment.* de l'O. à l'E.

326 ● 5 Janv. à 4 m. ☾ 1 Juill. à 12 ſ. *gr.* 9 d. 1 qu. ☼ 11 Déc. à 8 & d. m. Eur. à l'E. Afr. à l'E. Aſ. au S. *centr.* 29 (1) 15, A. ☾ 25 Déc. à 3 & d. ſ. *gr.* 0 d. 3 qu.

ANS DE JESUS-CHRIST.

327 ☼ 6 Juin à 5 & d. m. pet part. d'Afr. au SE. Aſ. au S. & à l'E. *centr.* 11S. (21) 23-20, T.

328 ☾ 10 Mai à 2 & 3 qu. ſ. *gr.* 7 d. ☼ 25 Mai à 10 & d. ſ. Aſ. à l'E. *centr.* 48-59, T. ● 4 Nov. à 9 m. *gr.* 13 d.

329 ● 29 Avr. à 11 ſ. ☼ 9 Oct. à 7 m. tr. pet. part. d'Eur. au NE. Aſ. au N. *augment.* de l'O. à l'E. ● 24 Oct. à 3 & d. ſ.

330 ☾ 19 Avr. à 2 ſ. *gr.* 4 d. ☼ 28 Sept. à 11 & d. ſ. Aſ. à l'E. *centr.* 52-50, T. ☾ 13 Oct. à 4 ſ. *pén.*

331 ☾ 10 Mars à 10 ſ. *tr. forte pén.* ☼ 25 Mars à 3 m. Aſ. au SE. *centr.* 10S. (18N.) A.

332 ● 28 Févr. à 9 & d. m. ☼ 13 Mars à 8 m. Eur. Afr. Aſ. à l'O & au N. *centr.* 54 (77) 87, A. ● 22 Août à midi & d. *gr.* 13 d. 1 qu.

333 ● 16 Févr. à 1 & 3 qu. ſ. *gr.* 12 d. 3 qu. ☼ 28 Juill. à 9 m. part. d'Eur. au N. ● 12 Août à 4 & d. m.

334 ☼ 17 Juill. à 11 & d. m. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 42 (40) 5, A. ☾ 1 Août à 9 ſ. *pén.*

335 ☼ 11 Janv. à 3 & 3 qu. ſ. Eur. au SO. Afr. à l'O. *centr.* 33, A. ☾ 22 Juin à 9 & 1 qu. ſ. *gr.* 3 d. 1 qu. ● 16 Déc. à 2 ſ. *gr.* 13 d. & d.

336 ☼ 27 Mai à 6 m. *pet. Ecl.* Eur. au N. ● 10 Juin à 11 & d. ſ. ● 5 Déc. à 6 m.

337 ☼ 16 Mai à 10 ſ. Aſ. à l'E. *centr.* 24, T. ☾ 31 Mai à 1 m. *gr.* 6 d. & d. ☾ 24 Nov. à 8 ſ. *gr.* 0 d. 1 qu.

338 ☼ 6 Mai à 9 & d. m. Eur. au SE. Afr. Aſ. au S. *centr.* 2 (8) 15-5, A.

339 ● 10 Avr. à 1 & 3 qu. ſ. *gr.* 12 d. 1 qu. ☾ 4 Oct. à 10 & d. m. *gr.* 10 d. ☼ 19 Oct. à 8 & d. m. Eur. pr. ent. au NE. Aſ. *centr.* 77 (52) 41-44, T.

340 ☼ 14 Mars à 11 ſ. Aſ. à l'E. *dim.* du N. au S. ● 30 Mars à 6 & d. m. ● 22 Sept. à midi & d.

341 ☼ 4 Mars à 6 m. Eur. à l'E. Afr. à l'E. Aſ. *centr.* 8 (18) 43. ☾ 19 Mars à 7 & d. ſ. *pén.* ☾ 11 Sept. à 9 & d. ſ. *gr.* 2 d. & d.

342 ☾ 3 Août à 4 & d. m. *gr.* 0 d. 3 qu. ☼ 17 Août à 9 ſ. pet. part. d'Aſ. à l'E. *centr.* 35, A.

343 ● 27 Janv. à 8 m. *gr.* 12 d. 3 qu. ● 23 Juill. à 8 & d. ſ. ☼ 6 Août à 10 ſ. *pet. Ecl.* au NE. de l'Aſ.

344 ☼ 2 Janv. à 1 ſ. Eur. ent. *tr. pet.* au SE. *pet.* à l'O. de l'Afr. ● 16 Janv. à midi & d. ☾ 12 Juill. à 7 m. *gr.* 10 d. 3 qu. ☼ 21 Déc. à 4 & d. ſ. extrêm. d'Eur. au SO. & d'Afr. à l'O. *centr.* 18, A.

345 ☾ 4 Janv. à 12 ſ. *gr.* 1 d. ☼ 16 Juin à 1 ſ. Eur. au S. Afr. Aſ. au SO. *centr.* (16) * T.

346 ☾ 21 Mai à 9 & d. ſ. *gr.* 5 d. 1 qu. ☼ 6 Juin à 5 & d. m. Eur. pr. ent. Afr. à l'E. Aſ. *centr.* 30 (65) 64, T. ● 15 Nov. à 5 & d. ſ. *gr.* 12 d. 3 qu.

347 ● 11 Mai à 6 & d. m. *pr. centr.* ☼ 10 Oct. à 3 ſ. Eur. à l'O. *dimin.* du N. au S. ● 4 Nov. à 11 & d. ſ.

348 ☾ 19 Avr. à 9 & d. ſ. *gr.* 5 d. & d. ☼ 9 Oct. à 8 m. Eur. Afr. Aſ. *centr.* 52 (23) 1, 2. T. ☾ 23 Oct. à 11 & d. ſ. *tr. forte pén.*

349 ☾ 21 Mars à 6 m. *pén.* ☼ 4 Avr. à 10 m. Eur. au S. & au SE. Afr. Aſ. *centr.* 4 (18) 39-38, A.

350 ● 10 Mars à 5 ſ. *gr.* 13 d. & d. ☼ 24 Mars à 4 ſ. Eur. au NO. *centr.* vers le pole. ● 2 Sept. à 8 & d. ſ. *gr.* 12 d.

351 ● 27 Févr. à 9 ſ. *gr.* 13 d. & d. ☼ 8 Août à 4 ſ. Eur. ent. au N. ● 23 Août à midi & d.

352 ☼ 2 Févr. à 11 & d. m. *tr. pet. Ecl.* vers le SO. de l'Aſ. T. ☼ 27 Juill. à 6 & d. ſ. pet. part. d'Eur. au SO. & d'Afr. à l'O. *centr.* 4, A. ☾ 12 Août à 5 m. *gr.* 0 d. 1 qu.

353 ☼ 22 Janv. à 0 m. Aſ. au SE. *centr.* 7, A. ☾ 3 Juill. à 4 m. *gr.* 1 d. 1 qu. ☼ 17 Juill. à 4 m. *pet. Ecl.* au SE. d'Aſ. *centr.* * 0 (2S.) * T. ● 26 Déc. à 11 ſ. *gr.* 13 d. & d.

354 ☼ 11 Janv. à 5 & d. m. Aſ. au N. ☼ 7 Juin à 1 ſ. Eur. au NE. Aſ. au N. *tr. pet. Ecl.* ● 22 Juin à 6 m. ● 16 Déc. à 3 ſ.

355 ☼ 28 Mai à 5 m. Eur. à l'E. Afr. à l'E. Aſ. *centr.* 34 (65) 68-67, T. ☾ 11 Juin à 7 & d. m. *gr.* 8 d. 1 qu. ☾ 6 Déc. à 4 & d. m. *gr.* 0 d. & d.

356 ☼ 16 Mai à 4 & d. ſ. Eur. au S. Afr. *centr.* 13-7, A. ☼ 9 Nov. à 1 & d. m. Aſ. au SE. *centr.* 24-11, T.

357 ☾ 20 Avr. à 9 & d. ſ. *gr.* 11 d. ☾ 14 Oct. à 6 ſ. *gr.* 9 d. & d. ☼ 29 Oct. à 5 ſ. Eſpagne à l'O. Afr. à l'O. *centr.* 42, T.

358 ☼ 26 Mars à 6 m. Eur. au N. & à l'E. Aſ. au N. ● 10 Avr. à 2 ſ. ● 3 Oct. à 8 ſ.

359 ☼ 15 Mars à 2 ſ. Eur. Afr. Aſ. au SO. *centr.* 36-49. ☾ 31 Mars à 3 m. *gr.* 0 d. & d. ☾ 23 Sept. à 6 m. *gr.* 3 d.

360 ☾ 15 Août à midi & d. *forte pén.* ☼ 28 Août à 4 m. Eur. au N. & à l'E. Aſ. *centr.* 34-37 (26) 21, A.

361 ● 6 Févr. à 4 ſ. *gr.* 12 d. & d. ● 3 Août à 4 m. ☼ 17 Août à 5 m. *pet.* au N. d'Eur. *moins pet.* au N. d'Aſ.

362 ● 26 Janv. à 9 ſ. ● 23 Juill. à 2 ſ. *gr.* 12 d. & d.

363 ☼ 2 Janv. à 0 & d. m. extrêm. d'Aſ. à l'E. *centr.* 22, A. ☾ 16 Janv. à 8 & 3 qu. m. *gr.* 1 d. & d.

364 ☾ 1 Juin à 4 & d. m. *gr.* 3 d. & d. ☼ 16 Juin à 1 ſ. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* (60) 38, T. ● 26 Nov. à 2 m. *gr.* 12 d. & d.

365 ● 21 Mai à 1 & d. ſ. *pr. centr.* ☼ 6 Juin à 1 & d. m. *tr. pet.* au N. de l'Aſ. ● 15 Nov. à 7 & d. m.

366 ☾ 11 Mai à 5 m. *gr.* 7 d. ☼ 20 Oct. à 4 & d. ſ. Eſpagne à l'O. Afr. à l'O. *centr.* 5, T. ☾ 4 Nov. à 7 & d. m. *gr.* 0 d.

367 ☼ 15 Avr. à 5 ſ. Eur. à l'O. Afr. à l'O. *centr.* 35-33, A. ☼ 10 Oct. à 6 & d. m. Eur. au SE. Afr. à l'E. Aſ. au SO. *centr.* 13, *.

368 ● 21 Mars à 0 & d. m. *gr.* 12 d. & d. ☼ 3 Avr. à 11 & d. ſ. Aſ. à l'E. *centr.* 47-42. ☾ 13 Sept. à 4 & d. m. *gr.* 11 d.

369 ● 10 Mars à 4 & d. m. ● 2 Sept. à 8 & d. ſ.

370 ☼ 8 Août à 2 m. gr. part. d'Aſ. à l'E. *centr.* 45-51-49, A. ☾ 23 Août à midi & d. *gr.* 1 d. & 1 qu.

371 ☼ 2 Févr. à 8 m. pet. part. d'Eur. au S. Afr. à l'E. Aſ. *centr.* 1N. 5S. (4) 39, A. ☾ 14 Juill. à 10 & 3 qu. m. *forte pén.* ☼ 28 Juill. à 11 & d. m. pet. part. d'Eur. au SO. Afr. Aſ. au SO. *centr.* 6 (1) * T.

372 ● 7 Janv. à 7 & d. m. *gr.* 13 d. 1 qu. ☼ 22 Janv. à 1 & d. ſ. Eur. *plus gr.* au NO. ● 2 Juill. à midi & d. ● 26 Déc. à 11 & d. ſ.

373 ☼ 7 Juin à midi & d. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* (69) 70-48, T. ☾ 21 Juin à 2 ſ. *gr.* 10 d. 1 qu. ☾ 16 Déc. à 1 ſ. *gr.* 0 d. & d.

374 ☼ 27 Mai à 11 ſ. pet. part. d'Aſ. au SE. *centr.* 6S. ☼ 20 Nov. à 10 & d. m. Eur. au SO. Afr. *centr.* 7 (9S.) * T.

375 ☾ 2 Mai à 5 m. *gr.* 9 d. & d. ☾ 26 Oct. à 1 & d. m. *gr.* 9 d. ☼ 10 Nov. à 2 m. Aſ. au NE. *centr.* 65-53, T.

376 ● 20 Avr. à 10 ſ. ● 14 Oct. à 4 m.

377 ☼ 25 Mars à 9 & d. ſ. extrêm. de l'Aſ. à l'E. *centr.*

ANS DE JESUS-CHRIST.

11, T. ☾ 10 Avr. à 10 & d. m. *gr.* 2 d. ☾ 3 Oct. à 2 s. *gr.* 3 d. 3 qu.

378 ☼ 15 Mars à midi & d. Egypte, part. d'As. au SO. *centr.* (15S.) 7, T. ☼ 8 Sept. à 11 & d. m. Eur. au S. Afr. As. au SO. *centr.* 25 (19) * A.

379 ☾ 17 Févr. à 11 & d. s. *gr.* 11 d. 3 qu. ● 14 Août à 11 & d. m. ☼ 28 Août à midi & d. Eur. As. *centr.* 88 (83) 53, A.

380 ☼ 24 Janv. à 5 & d. m. assez gr. part. d'As. au N. ● 7 Févr. à 5 m. ● 2 Août à 9 s. *gr.* 13 d. 3 qu.

381 ☼ 12 Janv. à 8 & d. m. Eur. à l'E. Afr. à l'E. As. *centr.* 18-2 (4) 30, A. ☾ 26 Janv. à 5 & d. s. *gr.* 2 d. ☼ 8 Juill. à 4 m. As. au SE. *centr.* * 8 (7) 6, T.

382 ☾ 12 Juin à 11 m. *gr.* 2 d. ☼ 27 Juin à 8 & 1 qu. s. extr. d'Eur. au NO. *centr.* 28. As. au NE. *centr.* 22, T. ● 7 Déc. à 10 & d. m. *gr.* 12 d. 1 qu.

383 ● 1 Juin à 9 s. ☼ 11 Nov. à 8 & d. m. pet. part. d'Eur. au NE. part. d'As. au N. ● 26 Nov. à 4 s.

384 ☾ 21 Mai à midi & d. *gr.* 8 d. & d. ☼ 31 Oct. à 1 m. As. à l'E. *centr.* 46-33, T. ☾ 14 Nov. à 3 & d. s. *gr.* 0 d. 1 qu.

385 *Point d'Eclipse.*

386 ☾ 1 Avr. à 8 m. *gr.* 11 d. ☼ 15 Avr. à 7 m. Eur. Afr. As. *centr.* 37 (63) 78. ☾ 24 Sept. à 1 s. *gr.* 10 d. & d.

387 ● 21 Mars à 11 & d. m. ☼ 30 Août à 6 & d. m. pet. part. d'Eur. & d'As. au N. ● 14 Sept. à 4 & d. m.

388 ☾ 9 Mars à 11 & d. m. *forte pén.* ☼ 18 Août à 9 m. Eur. Afr. As. *centr.* 56 (43) 7, A. ☾ 2 Sept. à 8 & d. s. *gr.* 2 d. 1 qu.

389 ☼ 12 Févr. à 4 s. Eur. à l'O. Afr. à l'O. *centr.* 41, A.

390 ● 17 Janv. à 4 & d. s. *gr.* 13 d. 1 qu. ● 13 Juill. à 7 s.

391 ● 7 Janv. à 8 & d. m. ☼ 18 Juin à 8 s. extr. d'Eur. & d'As. au N. ● 2 Juill. à 9 s. *gr.* 12 d. 1 qu. ☾ 27 Déc. à 10 s. *gr.* 0 d. & d.

392 ☼ 7 Juin à 6 m. Eur. au SE. Afr. As. *centr.* 3 (28) 29-18, A.

393 ☾ 12 Mai à midi & d. *gr.* 8 d. ☾ 5 Nov. à 9 & d. m. *gr.* 8 d. 3 qu. ☼ 20 Nov. à 11 m. Eur. Afr. As. à l'O. *centr.* 53 (40) 37-45, T.

394 ☼ 16 Avr. à 8 & d. s. *pet. Ecl.* au NE. de l'As. ● 2 Mai à 5 & d. m. ● 25 Oct. à midi & d.

395 ☼ 6 Avr. à 5 & d. m Eur. à l'E. Afr. à l'E. As. *centr* 15 (41) 52, T. ☾ 21 Avr. à 5 & d. s. *gr.* 3 d. 1 qu. ☾ 14 Oct. à 10 & d. s. *gr.* 4 d. 1 qu.

396 *Point d'Eclipse.*

397 ☾ 28 Fév. à 7 m. *gr.* 11 d. ● 24 Août à 7 & d. s. *gr.* 13 d. 1 qu.

398 ☼ 3 Févr. à 1 & d. s. part. d'Eur. au NO. ● 17 Févr. à 1 s. ● 14 Août à 4 m.

399 ☼ 23 Janv. à 4 & d. s. Eur. au SO. Afr. à l'O. *centr.* 32, A. ☾ 7 Févr. à 2 m. *gr.* 2 d. 1 qu. ☼ 19 Juill. à 11 & d. m. extrêm. d'Espagne au SO. Afr. *centr.* 5 (2) * T.

400 ☾ 22 Juin à 6 s. *gr.* 0 d. 1 qu. ☼ 8 Juill. à 3 & d. m. Eur. au N. & à l'E. As. *centr.* 28-49 (48) 47, T. ● 17 Déc. à 7 s. *gr.* 12 d.

401 ● 12 Juin à 4 m. ☼ 27 Juin à 3 & d. s. Eur. au NE. As. au NO. ● 6 Déc. à 12 s.

402 ☾ 1 Juin à 8 s. *gr.* 10 d. 1 qu. ☼ 11 Nov. à 10 m. Eur. Afr. As. à l'O. *centr.* 44 (13) 5-12, T. ☾ 25 Nov. à 11 & d. s. *gr.* 0 d. & d.

403 ☼ 7 Mai à 6 & d. m. Egypte, As. au S. *centr.* 13S. (15) 24, A. ☼ 31 Oct à 11 & d. s. As. au SE. *centr.* 10 *.

ANS DE JESUS-CHRIST.

404 ☾ 11 Avr. à 5 & d. s. *gr.* 10 d. ☼ 25 Avr. à 2 s. Eur. As. à l'O. *centr.* 66-72-68. ☾ 4 Oct. à 9 s. *gr.* 10 d.

405 ● 31 Mars à 6 & d. s. ☼ 15 Avr. à 4 & d. m. Eur. & As. au N. ☼ 9 Sept. à 1 & d. s. Eur. au N. & au NE. ● 24 Sept. à 1 s.

406 ☼ 6 Mars à midi, As. au S. T. ☾ 20 Mars à 7 s. *gr.* 0 d. 3 qu. ☼ 29 Août à 4 & d. s. pr. toute l'Eur. au S. Afr. *centr.* 16-9, A. ☾ 14 Sept. à 4 & d. m. *gr.* 3 d.

407 ☼ 24 Févr. à 0 m. As. au SE. *centr.* 7S. A. ☼ 19 Août à 3 m. As. au S. *centr.* 11-13 (0) T.

408 ● 29 Janv. à 1 m. *gr.* 12 d. 3 qu. ☼ 13 Févr. à 5 m. très-gr. part. d'As. au N. ● 24 Juill. à 1 & d. m. *gr.* 12 d. & d.

409 ● 17 Janv. à 5 s. ☼ 29 Juin à 3 m. Eur. au NE. gr. part. d'As. au N. *centr.* 62 (90) T. ● 13 Juill. à 3 & d. m. *gr.* 13 d. & d.

410 ☾ 7 Janv. à 6 & d. m. *gr.* 0 d. & d. ☼ 18 Juin à 1 s. Eur. Afr. As. au SO. *centr.* (34) 6, A. ☼ 12 Déc. à 4 m. As. au S. *centr.* 9 (13S.) T.

411 ☾ 23 Mai à 8 s. *gr.* 6 d. & d. ☾ 16 Nov. à 5 & d. s. *gr.* 8 d. & d.

412 ☼ 27 Avr. à 5 & d. m. pet. part. d'Eur. au NE. pet. part. d'As. au NO. ● 12 Mai à midi 3 qu. *centr.* ● 4 Nov. à 8 & d. s.

413 ☼ 16 Avr. à 1 s. Eur. Afr. As. à l'O. *centr.* 50-60-56, T. ☾ 2 Mai à 1 m. *gr.* 4 d. 3 qu. ☾ 25 Oct. à 7 m. *gr.* 4 d. 3 qu.

414 ☼ 6 Avr. à 4 m. As. au SE. *centr.* * (1S.) 6, T. ☼ 30 Sept. à 2 m. As. à l'E. *centr.* 29-17, A.

415 ☾ 11 Mars à 2 & d. s. *gr.* 10 d. ☾ 5 Sept. à 3 m. *gr.* 11 d. & d. ☼ 19 Sept. à 3 & d. m. As. *centr.* 82 (61) 56, A.

416 ● 28 Févr. à 9 s. ● 24 Août à 11 & d. m.

417 ☼ 3 Févr. à 0 m. As. à l'E. *centr.* 14-8, A. ☾ 17 Févr. à 10 & 1 qu. m. *gr.* 3 d. ☾ 13 Août à 1 s. *forte pénomb.*

418 ☼ 19 Juill. à 11 m. Eur. Afr. As. à l'O. *centr.* 46 (42) 13, T. ☾ 29 Déc. à 3 & d. m. *gr.* 12 d.

419 ● 23 Juin à 11 & 1 qu. m. ☼ 8 Juill. à 10 & d. s. As. au NE. ☼ 3 Déc. à 2 & d. m. As. au NE. ● 18 Déc. à 8 m.

420 ☾ 12 Juin à 3 m. *gr.* 11 d. 3 qu. ☾ 6 Déc. à 7 m. *gr.* 0 d. 3 qu.

421 ☼ 17 Mai à 1 s. Eur. au S. Afr. As. au SO. *centr.* (15) 19-10, A. ☼ 11 Nov. à 8 m. Sicile, Afr. As. au SO. *centr.* 7, *.

422 ☾ 21 Avr. à 10 & d. s. *gr.* 8 d. 1 qu. ☼ 6 Mai à 9 & d. s. As. à l'E. *centr.* 31, T. ☾ 16 Oct. à 5 & d. m. *gr.* 9 d. 3 qu.

423 ● 12 Avr. à 1 & d. m. ☼ 26 Avr. à midi & d. tr. pet. part. d'Eur. au N. ● 5 Oct. à 9 & d. s.

424 ☾ 31 Mars à 2 m. *gr.* 2 d. ☼ 9 Sept. à 0 m. As. à l'E. *centr.* 63-60, A. ☾ 24 Sept. à 1 s. *gr.* 3 d. & d.

425 ☼ 6 Mars à 8 m. *pet.* en Afr. As. au S. & à l'E. *centr.* 9S. (9) 43, A. ☼ 29 Août à 10 & d. m. Eur. au SO. Afr. *centr.* 15 (0) *. T.

426 ● 8 Févr. à 9 & d. m. *gr.* 12 d. & d. ☼ 23 Févr. à midi & d. Eur. ent. *pet.* au SE. As. au NO. ☾ 4 Août à 8 & 1 qu. m. *gr.* 11 d.

427 ● 29 Janv. à 1 & d. m. ☼ 10 Juill. à 10 m. gr. part. d'Eur. au N. plus gr. part d'As. au N. *centr.* † T. ● 14 Juill. à 10 & d. m.

428 ☾ 18 Janv. à 2 & d. s. *gr.* 0 d. 5 qu. ☾ 12 Juill. à

ANS DE JESUS-CHRIST.

7 ſ. *gr.* 0 d. 1 qu. ☼ 22 Déc. à 1 ſ. Afr. à l'E. Aſ. au SO. *centr.* (13S.) 12N. T.

429 ☾ 3 Juin à 3 & d. m. *gr.* 5 d. ☾ 27 Nov. à 1 & d. m. *gr.* 8 d. 1 qu. ☼ 12 Déc. à 4 & d. m. Aſ. *centr.* 52 (55) 38, T.

430 ● 23 Mai à 8 ſ. ● 16 Nov. à 5 m.

431 ☼ 27 Avr. à 8 & d. ſ. Aſ. à l'E. *centr.* 27, T. ☾ 13 Mai à 8 m. *gr.* 6 d. ☾ 5 Nov. à 3 & d. ſ. *gr.* 5 d.

432 ☼ 16 Avr. à midi, pet. part. d'Eur. au SE. Afr. Aſ. au SO. *centr.* 3 (6) 17-14, T. ☼ 10 Oct. à 10 m. Eur. au SO. Afr. Aſ. au SO. *centr.* 19 (0) * A.

433 ☾ 21 Mars à 9 & d. ſ. *gr.* 9 d. ☾ 15 Sept. à 11 m. *gr.* 10 d. & d. ☼ 29 Sept. à 11 m. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 67 (54) 37, A.

434 ☼ 25 Févr. à 5 m. gr. part. d'Aſ. vers le N. ● 11 Mars à 5 m. ● 4 Sept. à 7 ſ.

435 ☼ 14 Févr. à 7 & d. m. Eur. à l'E. Afr. à l'E. Aſ. *centr.* 13-8 (17) 45, A. ☾ 28 Févr. à 6 & d. ſ. *gr.* 3 d. 3 qu. ☾ 24 Août à 8 ſ. *gr.* 0 d. & d.

436 ☼ 3 Févr. à 7 & d. m. Aſ. au SE. *centr.* * 3, A. ☼ 29 Juill. à 6 & d. ſ. Eur. au SO. Afr. à l'O. *centr.* 7, T.

437 ☾ 8 Janv. à midi, *gr.* 11 d. 3 qu. ● 3 Juill. à 6 & d. ſ. ☼ 19 Juill. à 5 & d. m. Eur. au N. Aſ. au N. ☼ 13 Déc. à 11 & d. m. tr. gr. part. d'Eur. au N. Aſ. au NO. ● 28 Déc. à 4 ſ.

438 ● 23 Juin à 10 & d. m. *gr.* 13 d. & d. ☼ 3 Déc. à 3 & d. m. Aſ. à l'E. *centr.* 37 (9) 8, T. ☾ 17 Déc. à 3 ſ. *gr.* 1 d.

439 *Point d'Eclipſe.*

440 ☾ 3 Mai à 5 & d. m. *gr.* 6 & d. ☼ 17 Mai à 4 & d. m. Eur. à l'E. Aſ. *centr.* 23 (59) 64, T. ☾ 26 Oct. à 2 & d. ſ. *gr.* 9 d. & d.

441 ● 22 Avr. à 8 m. ☼ 6 Mai à 8 ſ. *pet. Ecl.* au NE. d'Aſ. ☼ 1 Oct. à 4 m. Aſ. au NE. ● 16 Oct. à 6 m.

442 ☾ 11 Avr. à 9 m. *gr.* 3 d. 3 qu. ☼ 20 Sept. à 8 m. Eur. Afr. Aſ. *centr.* 65 (39) 13, A. ☾ 5 Oct. à 9 ſ. *gr.* 4 d.

443 ☼ 17 Mars à 4 ſ. Eur. à l'O. Afr. à l'O. *centr.* 38, A.

444 ☾ 19 Févr. à 6 ſ. *gr.* 11 d. 3 qu. ☾ 14 Août à 3 ſ. *gr.* 10 d.

445 ● 8 Févr. à 10 m. ☼ 20 Juill. à 5 & d. ſ. Eur. au NO. ● 3 Août à 5 & d. ſ.

446 ☾ 28 Janv. à 11 ſ. *gr.* 1 d. ☼ 10 Juill. à 2 & d. m. Aſ. à l'E. *centr.* 28-43, A. ☾ 24 Juill. à 2 & d. m. *gr.* 1 d. & d.

447 ☾ 14 Juin à 11 m. *gr.* 3 d. 1 qu. ☼ 29 Juin à 4 & d. m. extr. d'Aſ. au SE. A. ☾ 8 Déc. à 9 & d. m. *gr.* 8 d. 1 qu. ☼ 23 Déc. à 1 & d. ſ. Eur. Afr. Aſ. au SO. *centr.* 35-55, T.

448 ● 3 Juin à 3 & d. m. ● 26 Nov. à 1 & 1 qu. ſ.

449 ☼ 8 Mai à 4 m. Eur. à l'E. Aſ. *centr.* 34 (62) 70, T. ☾ 23 Mai à 2 & 3 qu. ſ. *gr.* 8 d. ☾ 16 Nov. à 0 & 1 qu. m. *gr.* 5 d.

450 *Point d'Eclipſe.*

451 ☾ 2 Avr. à 5 m. *gr.* 7 d. & d. ☾ 26 Sept. à 7 & d. ſ. *gr.* 9 d. 3 qu.

452 ☼ 7 Mars à midi & d. Eur. au N. ● 21 Mars à midi & d. ● 15 Sept. à 2 & d. m.

453 ☼ 24 Févr. à 3 ſ. Eur. à l'O. Afr. à l'O. *centr.* 41-52, A. ☾ 11 Mars à 2 & 3 qu. m. *gr.* 4 d. & d. ☾ 4 Sept. à 3 & 1 qu. m. *gr.* 2 d. 3 qu.

454 ☼ 13 Févr. à 3 ſ. *pet. Ecl.* au S. de l'Eur. Afr. à l'O. *centr.* 0-5, A. ☼ 10 Août à 2 m. Aſ. *centr.* 27-36-32, T.

ANS DE JESUS-CHRIST.

455 ☾ 19 Janv. à 8 & d. ſ. *gr.* 11 d. & d. ● 15 Juill. à 2 m. *gr.* 13 d. & d. ☼ 30 Juill. à midi & d. Eur. au N. très-gr. part. d'Aſ. au NO.

456 ● 9 Janv. à 0 m. ● 3 Juill. à 6 ſ. ☼ 13 Déc. à midi & d. Eur. Afr. Aſ. au SO. *centr.* 10 (8) 7-23, T. ☾ 27 Déc. à 11 ſ. *gr.* 1 d.

457 ☼ 8 Juin à 2 & d. m. au SE. de l'Aſ. ☼ 3 Déc. à 1 m. *pet. Ecl.* au SE. d'Aſ. A.

458 ☾ 14 Mai à midi, *gr.* 5 d. ☼ 28 Mai à midi, Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 53 (55) 56-42, T. ☾ 6 Nov. à 11 ſ. *gr.* 9 d. 1 qu.

459 ● 3 Mai à 2 & d. ſ. *centr.* ☼ 18 Mai à 3 & d. m. Eur. au NE. Aſ. au N. ☼ 12 Oct. à midi, Eur. au N. ● 27 Oct. à 3 ſ.

460 ☾ 21 Avr. à 4 ſ. *gr.* 5 d. 1 qu. ☼ 30 Sept. à 4 ſ. Eur. pr. ent. au SO. Afr. à l'O. *centr.* 16, A. ☾ 16 Oct. à 5 & d. m. *gr.* 4 d. & d.

461 ☼ 27 Mars à 11 & d. ſ. *pet. Ecl.* au SE. de l'Aſ. A. ☼ 20 Sept. à 2 & d. m. Aſ. au S. *centr.* 22-0, T.

462 ☾ 2 Mars à 2 & d. m. *gr.* 11 d. ☼ 17 Mars à 3 m. Aſ. *centr.* 42 (68) 70, A. ☾ 25 Août à 10 ſ. *gr.* 8 d. & d.

463 ● 19 Févr. à 6 & d. ſ. ☼ 1 Août à 1 m. *pet. Ecl.* au NE. de l'Aſ. ● 15 Août à 0 & d. m.

464 ☾ 9 Févr. à 7 m. *gr.* 1 d. 1 qu. ☼ 20 Juill. à 9 & d. m. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 46-49 (45) 9, A. ☾ 3 Août à 10 m. *gr.* 3 d.

465 ☼ 13 Janv. à 6 & d. m. Afr. à l'E. Aſ. au SE. *centr.* 0,* (13S.) 20N. T. ☾ 24 Juin à 6 ſ. *gr.* 1 d. 3 qu. ☼ 9 Juill. à 11 m. tr. pet. part. d'Eur. au S. Afr. *centr.* 4 (2) * A. ☾ 18 Déc. à 5 & 3 qu. ſ. *gr.* 8 d.

466 ☼ 2 Janv. à 10 & d. ſ. extr. de l'Aſ. à l'E. *centr.* 54, T. ● 14 Juin à 10 & d. m. ● 7 Déc. à 9 & d. ſ.

467 ☼ 19 Mai à 11 m. Eur. Aſ. au NO. *centr.* 71 (77) 80-59, T. ☾ 3 Juin à 10 ſ. *gr.* 9 d. & d. ☾ 27 Nov. à 9 m. *gr.* 5 d. 1 qu.

468 ☼ 8 Mai à 3 & d. m. Aſ. au S. & au SE. *centr.* 0 (21) 23, T. ☼ 1 Nov. à 1 & d. m. Aſ. au SE. *centr.* 19-4, A.

469 ☾ 12 Avr. à midi, *gr.* 6 d. ☾ 7 Oct. à 3 & d. m. *gr.* 9 d. ☼ 21 Oct. à 3 m. Aſ. à l'E. *centr.* 68-42, A.

470 ● 1 Avr. à 8 & d. ſ. ● 26 Sept. à 10 m. ☼ 10 Oct. à midi, *pet. Ecl.* au N. de l'Eur.

471 ☼ 7 Mars à 10 & d. ſ. Aſ. à l'E. *centr.* 16, A. ☾ 22 Mars à 11 m. *gr.* 5 d. & d. ☾ 15 Sept. à 10 & d. m. *gr.* 2 d. 3 qu.

472 ☼ 10 Août à 9 & 3 qu. m. Eur. Afr. Aſ. au S. *centr.* 33 (23) 6S. T.

473 ☾ 30 Janv. à 4 & d. m. *gr.* 11 d. 1 qu. ● 25 Juill. à 9 & d. m. *gr.* 12 d. ☼ 9 Août à 7 & d. ſ. *commenc.* au NO. de l'Eur. *centr.* 53, & *fin* au NE. de l'Aſ. *centr.* † A.

474 ☼ 4 Janv. à 5 m. au N. de l'Aſ. ● 19 Janv. à 8 m. ● 15 Juill. à 1 & d. m.

475 ☾ 8 Janv. à 7 m. *gr.* 1 d. & d. ☼ 19 Juin à 9 m. Egypte, Aſ. au SO. *centr.* * (3) * A. ☾ 4 Juill. à 6 & d. ſ. *tr. forte pén.*

476 ☾ 24 Mai à 7 ſ. *gr.* 3 d. ☼ 7 Juin à 7 ſ. Eur. à l'O. *centr.* 29, T. ☾ 17 Nov. à 8 m. *gr.* 9 d. 1 qu.

477 ● 13 Mai à 9 ſ. ☼ 28 Mai à 11 m. Eur. au N. ● 6 Nov. à 11 & d. ſ.

478 ☾ 2 Mai à 10 & d. ſ. *gr.* 7 d. ☼ 12 Oct. à 0 m. Aſ. à l'E. *centr.* 64, A. ☾ 27 Oct. à 2 ſ. *gr.* 5 d.

479 ☼ 8 Avr. à 6 & d. m. pet. part. d'Eur. au S. Afr. à l'E. Aſ. au S. *centr.* 3S. (13) 31, A. ☼ 1 Oct. à 11 m. Eſpagne au SO. Afr. *centr.* 7 (7S.) * T.

ANS DE JESUS-CHRIST.

480 ☾ 12 Mars à 10 & d. m. *gr.* 10 d. ☼ 27 Mars à 10 m. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 45 (64) 86, A. ☾ 5 Sept. à 5 & d. m. *gr.* 7 d. & d.

481 ● 2 Mars à 3 m. ☼ 11 Août à 8 & d. m. pet. part. d'Eur. au N. gr. part. d'Aſ. au N. ● 25 Août à 8 m.

482 ☾ 19 Févr. à 3 & d. ſ. *gr.* 1 d. & d. ☼ 31 Juill. à 4 & d. ſ. Eur. pr. ent. au S. Afr. *centr.* 23-10, A. ☾ 14 Août à 5 & d. ſ. *gr.* 4 d. 3 qu.

483 ☼ 24 Janv. à 3 ſ. Eur. pr. ent. au S. Afr. *centr.* 14-25, T. ☾ 6 Juill. à 1 & d. m. *gr.* 0 d. 1 qu. ☾ 30 Déc. à 2 & 3 qu. m. *gr.* 7 d. 3 qu.

484 ☼ 14 Janv. à 7 m. Eur. au SE. Afr. à l'E. Aſ. *centr.* 41-34 (36) 62, T. ● 24 Juin à 6 ſ. ● 18 Déc. à 6 m.

485 ☼ 29 Mai à 6 & d. ſ. Eur. à l'O. *centr.* 61, T. ☾ 14 Juin à 4 & d. m. *gr.* 11 d. 1 qu. ☾ 7 Déc. à 5 & 3 qu. ſ. *gr.* 5 d. & d.

486 ☼ 19 Mai à 11 m. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 21 (28) 31-15, T. ☼ 12 Nov. à 9 & d. m. Eſpagne au SO. Afr. *centr.* 13 (14S.) A.

487 ☾ 23 Avr. à 7 ſ. *gr.* 4 d. & d. ☾ 18 Oct. à midi, *gr.* 8 d. & d. ☼ 1 Nov. à 11 & d. m. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 50 (35) 28-33, A.

488 ☼ 29 Mars à 3 & d. m. pet. part. d'Eur. au NE. Aſ. au NO. & au N. ● 12 Avr. à 4 m. *centr.* ● 6 Oct. à 5 & 3 qu. ſ.

489 ☼ 18 Mars à 5 & d. m. Eur. à l'E. Afr. à l'E. Aſ. *centr.* 19 (39) 59, A. ☾ 1 Avr. à 6 & 3 qu. ſ. *gr.* 6 d. 3 qu. ☾ 25 Sept. à 6 ſ. *gr.* 3 d. & d.

490 ☼ 7 Mars à 6 m. Aſ. au SE. *centr.* (12S.) 8, A.

491 ☾ 10 Févr. à midi & d. *gr.* 10 d. 3 qu. ☾ 5 Août à 5 ſ. *gr.* 10 d. & d. ☼ 21 Août à 3 m. Aſ. au N. *centr.* 83-87 (75) A.

492 ☼ 1, Janv. à 2 ſ. Eur. au N. ● 30 Janv. à 3 & d. ſ. ● 25 Juill. à 9 & 1 qu. m.

493 ☼ 4 Janv. à 6 m. Aſ. *centr.* 27-8 (9) 28, T. ☾ 18 Janv. à 3 ſ. *gr.* 2 d. ☾ 15 Juill. à 2 m. *gr.* 1 d. 1 qu.

494 ☾ 5 Juin à 1 & d. m. *gr.* 1 d. ☼ 19 Juin à 2 m. Aſ. *centr.* 17-45, T. ☾ 28 Nov. à 4 & d. ſ. *gr.* 9 d. 1 qu.

495 ● 25 Mai à 3 & d. m. ☼ 8 Juin à 6 & d. ſ. pet. part. d'Eur. au NO. ☼ 3 Nov. à 4 m. Sibérie. ● 18 Nov. à 8 & d. m.

496 ☾ 13 Mai à 5 & d. m. *gr.* 8 d. 3 qu. ☼ 22 Oct. à 8 m. Eur. à l'E. Afr. à l'E. Aſ. *centr.* 65 (34) 19-21, A. ☾ 6 Nov. à 10 & d. ſ. *gr.* 5 d. 1 qu.

497 ☼ 18 Avr. à 2 ſ. Eur. au S. Afr. Aſ. au SO. *centr.* 21-27-25, A.

498 ☾ 23 Mars à 6 & d. ſ. *gr.* 9 d. 1 qu. ☼ 7 Avr. à 5 ſ. Eur. à l'O. Afr. à l'O. *centr.* 75, A. ☾ 16 Sept. à midi & d. *gr.* 6 d. & d.

499 ● 13 Mars à 11 m. ☼ 22 Août à 4 ſ. toute l'Eur. *petite* au S. ● 5 Sept. à 3 & d. ſ.

500 ☾ 1 Mars à 11 & d. ſ. *gr.* 2 d. & d. ☼ 10 Août à 11 & d. ſ. Aſ. à l'E. *centr.* 52-59, A. ☾ 25 Août à 1 & d. m. *gr.* 5 d. & d.

501 ☼ 31 Juill. à 0 m. Aſ. au SE. *centr.* 7-14, A.

502 ☾ 9 Janv. à 9 & 3 qu. m. *gr.* 7 d. & d. ☼ 24 Janv. à 3 & d. ſ. Eur. à l'O. Afr. à l'O. *centr.* 64, T. ● 6 Juill. à 1 m. ● 2, Déc. à 2 & d. ſ.

503 ☼ 10 Juin à 1 & d. m. Eur. au N. Aſ. au NO. *centr.* 67 † T. ● 25 Juin à 11 m. *gr.* 13 d. ☾ 19 Déc. à 2 & d. m. *gr.* 5 d. & d.

504 ☼ 29 Mai à 6 & d. ſ. Eur. au SO. Aſ. à l'O. *centr.* 17, T.

ANS DE JESUS-CHRIST.

505 ☾ 4 Mai à 2 m. *gr.* 3 d. ☾ 28 Oct. à 8 ſ. *gr.* 8 d.

506 ☼ 9 Avr. à 11 m. *pet. Ecl.* au N. de l'Eur. ● 23 Avr. à 11 & d. m. ● 18 Oct. à 1 & d. m. ☼ 1 Nov. à 5 m. au NE. de l'Aſ.

507 ☼ 29 Mars à midi & d. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 44 (48) 76, A. ☾ 13 Avr. à 2 & d. m. *gr.* 7 d. 3 qu. ☾ 7 Oct. à 1 & d. m. *gr.* 4 d. 1 qu.

508 ☼ 17 Mars à 1 ſ. Eur. au SE. Afr. Aſ. au SO. *centr.* (4S.) 17, A. ☼ 11 Sept. à 1 & d. m. Aſ. à l'E. *centr.* 26-27-24, T.

509 ☾ 20 Févr. à 8 & d. ſ. *gr.* 10 d. ☾ 16 Août à 0 & d. m. *gr.* 9 d. 1 qu. ☼ 31 Août à 10 m. Eur. Aſ. *centr.* 79 (67) 38, A.

510 ● 9 Févr. à 11 & 1 qu. ſ. ● 5 Août à 5 ſ.

511 ☼ 15 Janv. à 2 & d. ſ. Eur. à l'O. Afr. à l'O. *centr.* 39, T. ☾ 29 Janv. à 10 & d. ſ. *gr.* 2 d. & d. ☾ 26 Juill. à 9 & d. m. *gr.* 2 d. & d.

512 ☾ 15 Juin à 8 & d. m. *pén.* ☼ 29 Juin à 9 & d. m. Eur. au S. Afr. Aſ. *centr.* 15 (38) 14, T. ☾ 9 Déc. à 1 & d. m. *gr.* 9 d.

513 ● 4 Juin à 10 m. ☼ 19 Juin à 1 & d. m. Eur. au NE. Aſ. au N. ☼ 13 Nov. à 11 & d. m. *petite* au N. de l'Eur. ● 28 Nov. à 5 & d. ſ.

514 ☾ 24 Mai à midi, *gr.* 10 d. 3 qu. ☼ 2 Nov. à 4 & d. ſ. Eur. au SO. Afr. à l'O. *centr.* 24, A. ☾ 18 Nov. à 7 m. *gr.* 5 d. & d.

515 ☼ 23 Oct. à 4 m. Aſ. au S. *centr.* 23 (12S.) * T.

516 ☾ 3 Avr. à 2 & d. m. *gr.* 8 d. 1 qu. ☼ 18 Avr. à 0 m. Aſ. à l'E. *centr.* 24-33, A. ☾ 26 Sept. à 8 ſ. *gr.* 5 d. 3 qu.

517 ● 23 Mars à 6 & 3 qu. ſ. ☼ 7 Avr. à 1 m. *pet. Ecl.* au N. de l'Aſ. ● 15 Sept. à 11 ſ. *centrale.*

518 ☾ 13 Mars à 7 m. *gr.* 3 d. & d. ☼ 22 Août à 6 & d. m. Eur. à l'E. Afr. à l'E. Aſ. *centr.* 57 63 (49) 28, A. ☾ 5 Sept. à 9 m. *gr.* 6 d. & d.

519 ☼ 15 Févr. à 8 m. Aſ. au S. *centr.* * (6S.) 29, T. ☼ 11 Août à 7 m. Eur. au S. Afr. Aſ. au SO. & au S. *centr.* 14-18 (7) * A.

520 ☾ 20 Janv. à 5 & d. ſ. *gr.* 7 d. 1 qu. ☼ 5 Févr. à 0 m. Aſ. à l'E. *centr.* 34-30, T. ● 16 Juill. à 8 & d. m. *gr.* 12 d. & d.

521 ● 8 Janv. à 11 ſ. ☼ 10 Juin à 9 m. *pet. Ecl.* au NO. & au N. de l'Eur. ● 5 Juill. à 6 ſ. ☾ 29 Déc. à 11 & d. m. *gr.* 5 d. 3 qu.

522 ☼ 10 Juin à 2 m. Aſ. à l'E. *centr.* 15-37, T. ☼ 4 Déc. à 1 m. pet. part. d'Aſ. au SE. *centr.* 6 * A.

523 ☾ 15 Mai à 8 & d. m. *gr.* 1 d. & d. ☾ 9 Nov. à 4 & d. m. *gr.* 7 d. 3 q. ☼ 23 Nov. à 4 m. Aſ. *centr.* 52 (28) 26, A.

524 ● 3 Mai à 7 ſ. ● 28 Oct. à 9 & d. m. ☼ 11 Nov. à 2 ſ. Eur. *pet.* au N. *tr. pet.* au S.

525 ☾ 23 Avr. à 10 & d. m. *gr.* 9 d. 1 qu. ☾ 17 Oct. à 9 m. *gr.* 4 d. 3 qu.

526 ☼ 22 Sept. à 9 & d. m. Eur. au S. Afr. Aſ. au SO. *centr.* 24 (4) *.

527 ☾ 4 Mars à 4 m. *gr.* 9 d. ☾ 27 Août à 8 & d. m. *gr.* 8 d. ☼ 11 Sept. à 5 & d. ſ. Eur. à l'O. *centr.* 33, A.

528 ☼ 6 Févr. à 7 m. tr. pet. part. d'Eur. au NE. Aſ. au N. ● 21 Févr. à 6 & 3 qu. m. ● 16 Août à 1 m.

529 ☼ 25 Janv. à 11 & 1 qu. ſ. Aſ. à l'E. *centr.* 20, T. ☾ 9 Févr. à 6 & d. m. *gr.* 3 d. ☾ 5 Août à 5 ſ. *gr.* 3 d. 3 qu.

530 ☼ 15 Janv. à 11 m. Indes or. *centr.* * 0, A. ☼ 10

ANS DE JESUS-CHRIST.

Juill. à 4 & d. ſ. Eur. au S. Afr. *centr.* 20-5, T. ☾ 20 Déc. à 10 & d. m. *gr.* 9 d.

531 ● 15 Juin à 4 & d. ſ. *gr.* 13 d. 3 qu. ☼ 30 Juin à 9 m. Eur. au N. Aſ. au N. & à l'E. *centr.* (93) T. ● 10 Déc. à 2 m.

532 ● 3 Juin à 6 & d. ſ. *gr.* 12 d. & d. ☼ 13 Nov. à 0 & d. m. Aſ. à l'E. *centr.* 58, A. ☾ 28 Nov. à 3 & d. ſ. *gr.* 5 d. 3 qu.

533 ☼ 10 Mai à 3 & d. m. Aſ. au SE. *centr.* * (13) 14, A.

534 ☾ 14 Avr. à 10 & d. m. *gr.* 7 d. 1 qu. ☼ 29 Avr. à 6 & d. m. Eur. Afr. à l'E. Aſ. *centr.* 20 (53) 65-62, A. ☾ 8 Oct. à 3 & 3 qu. m. *gr.* 5 d. 1 qu.

535 ● 4 Avr. à 2 & d. m. *pr centr.* ☼ 18 Avr. à 7 & d. m. pr. toute l'Eur. tr. pet. part. d'Aſ. au N. ☼ 13 Sept. à 7 & d. m. *tr. pet.* au NE. de l'Eur. *augment.* jusqu'au NE. de l'Aſ. ● 27 Sept. à 7 m. *pr. centr.*

536 ☾ 23 Mars à 2 & d. ſ. *gr.* 4 d. & d. ☼ 1 Sept. à 1 & d. ſ. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 49-17, A. ☾ 15 Sept. à 5 & 1 qu. ſ. *gr.* 7 d. 1 qu.

537 ☼ 25 Févr. à 4 ſ. tr. pet. part. d'Eur. & d'Afr. à l'O. *centr.* 29, T. ☼ 21 Août à 2 ſ. *pet. Ecl.* à l'O. de l'Afr. A.

538 ☾ 31 Janv. à 1 & d. m. *gr.* 6 d. 3 qu. ☼ 15 Févr. à 8 & d. m. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 29-28 (41) 73, T. ☾ 27 Juill. à 3 & d. ſ. *gr.* 11 d.

539 ● 20 Janv. à 7 & d. m. ☼ 1 Juill. à 4 & d. ſ. tr. gr. part. d'Eur. au NE. Aſ. au NO. ● 17 Juill. à 0 & 3 qu. m.

540 ☾ 9 Janv. à 8 ſ. *gr.* 5 d. 3 qu. ☼ 20 Juin à 9 & d. m. Eur. Afr. Aſ. *centr.* 33 (44) 15, T. ☾ 5 Juill. à 3 m. *pén.* ☼ 14 Déc. à 9 m. *tr. pet. Ecl.* à l'O. de l'Afr. & au SE. de l'Aſ. *centr.* 2 (20S.) 4N. A.

541 ☾ 25 Mai à 3 & d. ſ. *tr. forte pén.* ☾ 19 Nov. à 1 ſ. *gr.* 7 d. & d. ☼ 3 Déc. à midi. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 30 (25) 24-39, A.

542 ● 15 Mai à 2 m. ● 8 Nov. à 5 & d. ſ.

543 ☼ 10 Avr. à 2 m. Aſ. *centr.* 38-66, A. ☾ 4 Mai à 6 ſ. gr. 10 d. 3 qu. ☾ 28 Oct. à 5 ſ. *gr.* 5 d.

544 ☼ 8 Avr. à 3 & d. m. Aſ. au SE. *centr.* * (10) 12, A.

545 ☾ 14 Mars à 11 & d. m. *gr.* 8 d. ☾ 6 Sept. à 4 & d. ſ. *gr.* 7 d. & 1 qu. ☼ 22 Sept. à 1 m. Aſ. au NE. *centr.* 71-60, A.

546 ☼ 16 Févr. à 3 & d. ſ. au N. de l'Ecoſſe. ● 3 Mars à 2 ſ. ● 27 Août à 9 m.

547 ☼ 6 Févr. à 8 m. Eur. Afr. Aſ. *centr.* 18-13 (18) 49, T. ☾ 20 Févr. à 2 ſ. *gr.* 3 d. 3 qu. ☾ 17 Août à 0 & d. m. *gr.* 5 d.

548 ☼ 21 Juill. à 0 m. Aſ. au SE. *centr.* 15-26, T. ☾ 30 Déc. à 7 ſ. *gr.* 9 d.

549 ☾ 25 Juin à 10 & d. ſ. *gr.* 12 d. ☼ 10 Juill. à 4 & d. ſ. Eur. Aſ. à l'O. *centr.* 65-48, T. ☼ 5 Déc. à 4 m. Aſ. au N. ● 20 Déc. à 11 m.

550 ● 15 Juin à 1 m. ☼ 24 Nov. à 9 m. Eur. à l'E. Afr. Aſ. *centr.* 53 (26) 23-31, A. ☾ 9 Déc. à 12 ſ. *gr.* 5 d. 3 qu.

551 ☼ 21 Mai à 10 & d. m. Eur. au S. Afr. Aſ. au SO. *centr.* 6 (10) 14-5, A. ☾ 4 Juin à 9 & d. m. *pén.*

552 ☾ 24 Avr. à 6 ſ. *gr.* 6 d. 1 qu. ☼ 9 Mai à 1 ſ. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* (55) 59-20, A. ☾ 18 Oct. à 11 & d. m. *gr.* 4 d. 3 qu.

553 ● 14 Avr. à 10 & d. m. *pr. centr.* ☼ 23 Sept. à 3 & d. ſ. *pet. Ecl.* pr. toute l'Eur. au N. ● 7 Oct. à 3 ſ. *pr. centrale.*

554 ☾ 3 Avr. à 10 ſ. *gr.* 5 d. & d. ☾ 27 Sept. à 1 & d. m. *gr.* 8 d.

ANS DE JESUS-CHRIST.

555 *Point d'Eclipſe.*

556 ☾ 11 Févr. à 9 & d. m. *gr.* 6 d. & d. ☼ 26 Févr. à 5 ſ. *comm.* à l'O. de l'Eur. & de l'Afr. *centr.* 72, T. ☾ 6 Août à 11 ſ. *gr.* 9 d. 1 qu.

557 ● 30 Janv. à 3 & d. ſ. ☼ 15 Févr. à 6 m. *tr. pet. Ecl.* au NE. de l'Eur. ☼ 12 Juill. à 0 m. *pet. Ecl.* au N. de l'Aſ. ● 27 Juill. à 7 & d. m.

558 ☾ 20 Janv. à 4 & d. m. *gr.* 6 d. ☼ 1 Juill. à 5 ſ. Eur. Afr. à l'O. *centr.* 28-16, T. ☾ 16 Juill. à 9 & d. m. *gr.* 1 d.

559 ☼ 21 Juin à 9 m. *tr. pet.* en Afr. Aſ. au S. *centr.* * (3) * T. ☾ 30 Nov. à 9 & d. ſ. *gr.* 7 d. 1 qu.

560 ● 25 Mai à 9 & d. m. ● 19 Nov. à 1 & d. m. *pr. centr.* ☼ 3 Déc. à 7 & d. m. *pet.* au NE. d'Eur. & au N. d'Aſie.

561 ☼ 30 Avr. à 9 m. Eur. Afr. Aſ. au N. *centr.* 50 (81) 87-75, A. ● 15 Mai à 1 & d. m. *gr.* 12 d. 1 qu. ☾ 8 Nov. à 1 m. *gr.* 5 d. 1 qu.

562 ☼ 19 Avr. à 10 & d. m. Eur. au S. Afr. Aſ. au SO. *centr.* 9 (19) 24, A. ☼ 14 Oct. à 2 m. Aſ. au SE. *centr.* 21-2, A.

563 ☾ 25 Mars à 7 ſ. *gr.* 7 d. ☾ 18 Sept. à 1 m. *gr.* 6 d. & d. ☼ 3 Oct. à 9 m. Eur. Afr. Aſ. *centr.* 67 (42) 26, A.

564 ☼ 28 Févr. à 0 m. Aſ. au NE. ● 13 Mars à 9 & d. ſ. *pr. cent.* ● 6 Sept à 5 ſ. *centr.* ☼ 21 Sept. à 9 m. Aſ. au N. *pet. Ecl.*

565 ☼ 16 Févr. à 4 ſ. Eur. à l'O. Afr. à l'O. *centr.* 52, T. ☾ 2 Mars à 9 & d. ſ. *gr.* 4 d. 3 qu. ☾ 27 Août à 8 m. *gr.* 6 d.

566 ☼ 1 Août à 7 & d. m. Eur. au S. Afr. Aſ. au S. *centr.* 15-25 (22) * T.

567 ☾ 11 Janv. à 4 m. *gr.* 8 d. 3 qu. ☾ 7 Juill. à 5 & d. m. *gr.* 10 d. ☼ 22 Juill. à 0 m. Aſ. au N. & au NE. *centr.* 57-75, T. ☼ 16 Déc. à midi, Eur. au N. ● 31 Déc. à 8 ſ.

568 ● 25 Juin à 8 m. ☾ 20 Déc. à 8 & d. m. *gr.* 6 d.

569 ☼ 31 Mai à 5 & d. ſ. *pet. Ecl.* à l'O. de l'Afr. *centr.* 3S. A. ☾ 14 Juin à 5 ſ. *gr.* 0 d. 3 qu. ☼ 24 Nov. à 6 & d. m. au SE. de l'Eur. Afr. à l'E. Aſ. au SO. *centr.* 14 (19S.) * T.

570 ☾ 6 Mai à 1 & 3 qu. m. *gr.* 5 d. ☼ 20 Mai à 7 & 3 qu. ſ. Eur. au NO. *centr.* 42, Aſ. au NE. *centr.* 17, A. ☾ 29 Oct. à 7 & d. ſ. *gr.* 4 d. 1 qu.

571 ● 25 Avr. à 6 ſ. ☼ 9 Mai à 9 ſ. au NE. de l'Aſ. ● 18 Oct. à 11 ſ.

572 ☾ 14 Avr. à 5 & d. m. *gr.* 7 d. ☼ 23 Sept. à 4 & d. m. pr. toute l'Aſ. *centr.* 75 (49) 45, A. ☾ 7 Oct. à 10 m. *gr.* 8 d. & d.

573 ☼ 19 Mars à 8 & d. m. Aſ. au SE. *centr.* * (0) 26, T. ☼ 12 Sept. à 4 m. Aſ. au S. *centr.* 29 (7) 2, A.

574 ☾ 21 Févr. à 5 ſ. *gr.* 6 d. ☼ 9 Mars à 1 m. Aſ. à l'E. *centr.* 21-39, T. ☾ 18 Août à 6 & 3 qu. m. *gr.* 8 d.

575 ● 11 Févr. à 0 m. *pr. centr.* ☼ 23 Juill. à 7 & d. m. *tr. pet. Ecl.* Eur. au N. Aſ. au NE. ● 7 Août à 2 & d. ſ.

576 ☾ 31 Janv. à 2 & 1 qu. ſ. *gr.* 6 d. & d. ☼ 12 Juill. à 0 & d. m. Aſ. à l'E. *centr.* 39-51, T. ☾ 26 Juill. à 4 ſ. *gr.* 2 d. & d.

577 ☼ 5 Janv. à 1 m. Aſ. au SE. *centr.* 5S. * A. ☾ 11 Déc. à 6 m. *gr.* 7 d. ☼ 25 Déc. à 5 m. Aſ. *centr.* 36 (22) 42, A.

578 ● 5 Juin à 4 & d. ſ. ● 30 Nov. à 9 & d. m. *pr. centr.*

579 ☼ 11 Mai à 3 & d. ſ. Eur. au N. *centr.* † A. ● 26

ANS DE JESUS-CHRIST.

Mai à 9 m. *gr.* 13 d. 3 qu. ☾ 19 Nov. à 8 & 3 qu. m. *gr.* 5 d. & d.

580 ☼ 29 Avr. à 5 & d. ſ. Eur. à l'O. Afr. à l'O. *centr.* 27, A. ☼ 24 Oct. à 10 & d. m. Eſpagne au S. Afr. *centr.* 7 (12S.) * A.

581 ☾ 5 Avr. à 2 & d. m. *gr.* 5 d. & d. ☾ 28 Sept. à 9 m. *gr.* 6 d. ☼ 13 Oct. à 4 & d. ſ. extrêm. d'Eur. & d'Afr. à l'O. *centr.* 25, A.

582 ☼ 10 Mars à 8 m. *pet. Ecl.* au N. de l'Eur. & au NO. d'Aſ. ● 25 Mars à 4 & d. m. *centr.* ● 18 Sept. à 1 & d. m. *preſque centrale.* ☼ 2 Oct. à 4 & d. ſ. Eur. à l'O. *dimin.* du N. au S.

583 ☼ 28 Févr. à 0 & 1 qu. m. Aſ. à l'E. *centr.* 19-21, T. ☾ 14 Mars à 4 & 3 qu. m. *gr.* 5 d. 3 qu. ☾ 7 Sept. à 4 ſ. *gr.* 7 d.

584 ☼ 17 Févr. à 11 & d. m. Aſ. au S. *centr.* * 12, A. ☼ 11 Août à 3 ſ. Eſpagne au S. Afr. *centr.* 7 * T.

585 ☾ 21 Janv. à midi 3 qu. *gr.* 8 d. & d. ☾ 17 Juill. à midi, *gr.* 8 d. 1 qu. ☼ 1 Août à 8 m. Eur. Aſ. *centr.* 65-70 (66) 39, T.

586 ● 11 Janv. à 4 & d. m. ● 6 Juill. à 2 & d. ſ. ☼ 16 Déc. à 2 & d. m. Aſ. à l'E. *centr.* 47-22, A. ☾ 31 Déc. à 5 ſ. *gr.* 6 d.

587 ☼ 12 Juin à 0 m. *pet. Ecl.* au SE. de l'Aſ. A. ☾ 25 Juin à 12 ſ. *gr.* 2 d. ☼ 5 Déc. à 3 & d. ſ. *pet. Ecl.* à l'O. de l'Afr. *centr.* 8S. T.

588 ☾ 16 Mai à 9 m. *gr.* 3 d. & d. ☼ 31 Mai à 2 m. Aſ. *centr.* 12-45, A. ☾ 9 Nov. à 3 & d. m. *gr.* 4 d.

589 ● 6 Mai à 1 & d. m. ☼ 20 Mai à 3 & d. m. Eur. au NE. Aſ. au N. ☼ 15 Oct. à 8 m. *très-pet. Ecl.* au N. de l'Aſ. ● 29 Oct. à 7 & 1 qu. m.

590 ☾ 15 Avr. à midi & d. *gr.* 8 d. 1 qu. ☼ 4 Oct. à midi, Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 57 (48) 27, A. ☾ 18 Oct. à 6 & d. ſ. *gr.* 9 d.

591 ☼ 30 Mars à 4 & d. ſ. Eur. à l'O. Afr. à l'O. *centr.* 23, T. ☼ 23 Sept. à 11 & d. m. Eur. au S. Afr. Aſ. au SO. *centr.* 16 (4) * A.

592 ☾ 4 Mars à 0 & d. m. *gr.* 5 d. 1 qu. ☼ 19 Mars à 9 m. Eur. Afr. Aſ. *centr.* 18 (45) 69, T. ☾ 28 Août à 2 & d. ſ. *gr.* 7 d.

593 ● 21 Févr. à 8 m. *centr.* ☼ 2 Août à 3 ſ. gr. part. de l'Eur. au NE. Aſ. au NO. ● 17 Août à 9 & 3 qu. ſ.

594 ☾ 10 Févr. à 9 & 3 qu. ſ. *gr.* 7 d. ☼ 23 Juill. à 8 m. Eur. Afr. Aſ. *centr.* 47-58 (54) 18, T. ☾ 6 Août à 11 ſ. *gr.* 4 d.

595 ☼ 16 Janv. à 9 m. Aſ. au SE. *centr.* * 15, A. ☼ 12 Juill. à 11 & d. ſ. *pet. Ecl.* au SE. de l'Aſ. T. ☾ 22 Déc. à 2 ſ. *gr.* 6 d. 3 qu.

596 ☼ 5 Janv. à 1 & d. ſ. Eur. Afr. Aſ. au SO. *centr.* 23-47, A. ● 15 Juin à 12 ſ. *gr.* 13 d. ● 10 Déc. à 5 & d. ſ. *centr.* ☼ 25 Déc. à 1 m. part. d'Aſ. au NE.

597 ☼ 21 Mai à 10 ſ. Aſ. au NE. ● 5 Juin à 4 ſ. ☾ 29 Nov. à 4 & d. ſ. *gr.* 5 d. 3 qu.

598 ☼ 11 Mai à 0 m. Aſ. au SE. *centr.* 5-21, A.

599 ☾ 16 Avr. à 9 & d. m. *gr.* 4 d. ☼ 30 Avr. à 9 m. *pet. Ecl.* au SE. de l'Aſ. T. ☾ 9 Oct. à 5 & d. ſ. *gr.* 5 d. & d. ☼ 25 Oct. à 0 & d. m. Aſ. à l'E. *centr.* 57, A.

600 ● 4 Avr. à 11 & d. m. ● 28 Sept. à 9 & d. m.

601 ☼ 10 Mars à 8 & d. m. Eur. Afr. Aſ. *centr.* 22 (38) 63, T. ☾ 24 Mars à midi, *gr.* 6 d. 3 qu. ☾ 17 Sept. à 12 ſ. *gr.* 7 d. 3 qu.

602 ☼ 22 Août à 11 ſ. Aſ. au SE. *centr.* 17, T.

ANS DE JESUS-CHRIST.

603 ☾ 1 Févr. à 9 & 1 qu. ſ. *gr.* 8 d. ☾ 28 Juill. à 6 & d. ſ. *gr.* 6 d. 3 qu. ☼ 12 Août à 3 & d. ſ. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 46-26, T.

604 ☼ 7 Janv. à 4 m. Aſ. au NE. ● 22 Janv. à 1 ſ. ● 16 Juill. à 9 & d. ſ. ☼ 1 Août à 7 & d. m. *très-pet. Ecl.* au NE. de l'Aſie. ☼ 26 Déc. à 11 m. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 29 (25) 44, A.

605 ☾ 11 Janv. à 1 & d. m. *gr.* 6 d. 1 qu. ☼ 22 Juin à 7 m. *pet. Ecl.* vers les Indes, A. ☾ 6 Juill. à 7 m. *gr.* 4 d. ☼ 16 Déc. à 0 m. Aſ. au SE. *centr.* 8-0, T.

606 ☾ 27 Mai à 4 & d. ſ. *gr.* 2 d. ☼ 11 Juin à 8 & d. m. Eur. Afr. Aſ. *centr.* 13 (43) 24, A. ☾ 20 Nov. à 11 & d. m. *gr.* 3 d. 3 qu.

607 ● 17 Mai à 8 & d. m. ☼ 31 Mai à 10 m. Eur. au N. Aſ. au N. ☼ 26 Oct. à 4 ſ. *pet. Ecl.* au NO. de l'Eur. ● 9 Nov. à 3 & d. ſ.

608 ☾ 5 Mai à 7 & d. ſ. *gr.* 10 d. ☾ 29 Oct. à 3 m. *gr.* 9 d. 3 qu.

609 ☼ 10 Avr. à 0 & d. m. Aſie au SE. *centr.* 0, T.

610 ☾ 15 Mars à 8 m. *gr.* 4 d. 1 qu. ☼ 30 Mars à 5 ſ. Eur. à l'O. Afr. à l'O. *centr.* 64, T. ☾ 8 Sept. à 10 & d. ſ. *gr.* 6 d.

611 ● 4 Mars à 4 ſ. ☼ 20 Mars à 5 & d. m. pet. part. d'Eur. au NE. Aſ. au NO. ● 29 Août à 5 m. *centr.*

612 ☾ 22 Févr. à 6 m. *gr.* 7 d. 3 qu. ☼ 2 Août à 3 & d. ſ. Eur. Afr. *centr.* 38-17, T. ☾ 17 Août à 5 & 3 qu. m. *gr.* 5 d. & d.

613 ☼ 23 Juill. à 7 m. pet. part. d'Eur. au SE. Afr. à l'E. Aſ. au S. *centr.* 3-16 (13) 3S. T.

614 ☾ 1 Janv. à 10 & d. ſ. *gr.* 6 d. & d. ☾ 27 Juin à 7 m. *gr.* 11 d. 1 qu. ● 22 Déc. à 1 & d. m. *centr.*

615 ☼ 5 Janv. à 10 m. gr. part. de l'Eur. au N. ☼ 2 Juin à 4 & d. m. Eur. au N. Aſ. au N. ● 16 Juin à 11 & d. ſ. ☾ 11 Déc. à 0 & d. m. *gr.* 6 d.

616 ☼ 21 Mai à 7 m. Eur. Afr. Aſ. *centr.* 12 (42) 44-32, A. ☾ 5 Juin à 4 & 1 qu. ſ. *gr.* 0 d. ☼ 15 Nov. à 3 & d. m. Aſ. au S. *centr.* 9 * A.

617 ☾ 26 Avr. à 4 & d. ſ. *gr.* 2 d. & d. ☼ 10 Mai à 4 & d. ſ. *très-pet. Ecl.* en Afr. ☾ 20 Oct. à 2 m. *gr.* 5 d. ☼ 4 Nov. à 8 & d. m. Eur. Afr. Aſ. *centr.* 53 (26) 20-27, A.

618 ☼ 1 Avr. à 0 m. *pet. Ecl.* au NE. de l'Aſ. ● 15 Avr. à 6 & d. ſ. ● 9 Oct. à 6 ſ. ☼ 24 Oct. à 8 m. Aſ. au NE.

619 ☼ 21 Mars à 4 & 1 qu. ſ. Eur. à l'O. Afr. à l'O. *centr.* 67, T. ☾ 4 Avr. à 7 ſ. *gr.* 8 d. 1 qu. ☾ 29 Sept. à 8 & d. m. *gr.* 8 d. 1 qu.

620 ☼ 10 Mars à 3 m. Aſ. au SE. A. ☼ 2 Sept. à 7 m. Eur. au S. Afr. Aſ. au SO. *centr.* 14 (2) * T.

621 ☾ 12 Févr. à 6 m. *gr.* 7 d. & d. ☾ 8 Août à 1 & 1 qu. m. *gr.* 5 d. ☼ 22 Août à 11 & d. ſ. Aſ. à l'E. *centr.* 56-60, T.

622 ☼ 17 Janv. à midi & d. Ecoſſe au N. ● 1 Févr. à 9 & d. ſ. *pr. centr.* ● 28 Juill. à 4 & d. m. *pr. centr.* ☼ 12 Août à 3 & d. ſ. Eur. au NE.

623 ☾ 22 Janv. à 10 m. *gr.* 6 d. & d. ☾ 17 Juill. à 2 & d. ſ. *gr.* 6 d. ☼ 27 Déc. à 9 m. pet. part. d'Eur. au SO. Afr. à l'O. Aſ. au SE. *centr.* 3 (21S.) 0, T.

624 ☾ 6 Juin à 12 ſ. *très-forte pén.* ☼ 21 Juin à 3 ſ. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 36-15, A. ☾ 30 Nov. à 7 & d. ſ. *gr.* 3 d. 3 qu.

625 ● 27 Mai à 4 ſ. ☼ 10 Juin à 4 & d. ſ. Eur. entiere, *petite* en Afr. ● 20 Nov. à 0 du m.

626 ☾ 17 Mai à 2 & d. m. *gr.* 11 d. & d. ☼ 26 Oct. à 3 & d. m. Aſ. *centr.* 74 (45) 38, A. ☾ 9 Nov. à 11 & d. m. *gr.* 10 d.

ANS DE JESUS-CHRIST.

627 ☼ 21 Avr. à 8 m. Egypte, Af. au S. & au SE. *centr.* * (3) 16-13, T. ☼ 15 Oct. à 2 & d. m. partie d'Af. au S. *centr.* 32-0, A.

628 ☾ 25 Mars à 3 & d. f. *gr.* 3 d. ☼ 10 Avr. à 0 & d. m. Af. à l'E. *centr.* 12-29, T. ☾ 19 Sept. à 6 & 1 qu. m. *gr.* 5 d.

629 ● 15 Mars à 0 m. ☼ 30 Mars à 1 f. *tr. pet. Ecl.* au NO. de la Laponie. ☼ 24 Août à 6 & d. m. *pet. Ecl.* au NE. d'Afie. ● 8 Sept. à midi & d.

630 ☾ 4 Mars à 2 & d. f. *gr.* 8 d. & d. ☼ 13 Août à 11 f. Af. à l'E. *centr.* 61-66, T. ☾ 28 Août à 1 f. *gr.* 6 d. & d.

631 ☼ 3 Août à 2 & d. f. *très pet.* au S. de l'Efpagne, Afr. *centr.* 4 * T.

632 ☾ 13 Janv. à 6 & 3 qu. m. *gr.* 6 d. 1 qu. ☼ 27 Janv. à 6 & d. m. Eur. au SE. Afr. à l'E. Af. *centr.* 24-18 (24) 54, A. ☾ 7 Juill. à 2 & d. f. *gr.* 9 d. 3 qu.

633 ● 1 Janv. à 9 & d. m. *centr.* ☼ 12 Juin à 11 m. *pet.* au N. de l'Eur. Af. au N. ● 27 Juin à 7 m. ☾ 21 Déc. à 8 & d. m. *gr.* 6 d. 1 qu.

634 ☼ 1 Juin à 2 f. Eur. Afr. Af. à l'O. *centr.* 49-27, A. ☾ 16 Juin à 11 & d. f. *gr.* 1 d. & d.

635 ☾ 7 Mai à 11 & d. f. *gr.* 0 d. & d. ☾ 31 Oct. à 11 m. *gr.* 4 d. 3 qu. ☼ 15 Nov. à 4 & d. f. Efpagne au SO. Afr. à l'O. *centr.* 27, A.

636 ☼ 11 Avr. à 8 m. *tr. pet.* au N. de l'Ecoffe. ● 26 Avr. à 1 m. ● 20 Oct. à 3 m. ☼ 3 Nov. à 4 f. Eur. à l'O. *dimin.* du N. au S.

637 ☼ 1 Avr. à 0 m. Af. à l'E. *centr.* 30, T. ☾ 15 Avr. à 2 m. *gr.* 9 d. 3 qu. ☾ 9 Oct. à 4 & d. f. *gr.* 8 d. 3 qu.

638 ☼ 21 Mars à 10 & d. m. Eur. au SE. Afr. Af. *centr.* * (2) 22, A.

639 ☾ 23 Févr. à 2 & 1 qu. f. *gr.* 7 d. ☾ 19 Août à 8 m. *gr.* 3 d. 3 qu. ☼ 3 Sept. à 7 & d. m. Eur. Afr. Af. *centr.* 57 (43) 17, T.

640 ● 13 Févr. à 6 m. *centr.* ● 7 Août à 11 & d. m.

641 ☼ 17 Janv. à 4 m. Af. à l'E. *centr.* 45-26 (29) 38. ☾ 1 Févr. à 6 f. *gr.* 7 d. ☾ 27 Juill. à 10 f. *gr.* 7 d. 1 qu.

642 ☼ 2 Juill. à 9 & d. f. tr. pet. part. d'Af. à l'E. *centr.* 11, A. ☾ 12 Déc. à 3 & d. m. *gr.* 3 d. & d.

643 ● 7 Juin à 11 f. *gr.* 13 d. 3 qu. ☼ 21 Juin à 11 & d. f. Af. à l'E. *centr.* 56-79, A. ☼ 17 Nov. à 8 & d. m. *tr. pet.* au NE. de l'Af. ● 1 Déc. à 8 & d. m.

644 ● 27 Mai à 9 m. *gr.* 13 d. 1 qu. ☼ 5 Nov. à 11 & d. m. Eur. Afr. Af. à l'O. *centr.* 61 (44) 35-39, A. ☾ 19 Nov. à 8 & d. f. *gr.* 10 d.

645 ☼ 1 Mai à 3 & d. f. Eur. au S. Afr. *centr.* 12-7, T. ☼ 25 Oct. à 10 & d. m. Eur. au SO. Afr. à l'O. *centr.* 15 (45.) * A.

646 ☾ 5 Avr. à 10 & 3 qu. f. *gr.* 2 d. ☼ 21 Avr. à 8 m. Eur. Afr. Af. *centr.* 8 (43) 56-53, T. ☾ 30 Sept. à 2 & d. f. *gr.* 4 d.

647 ● 26 Mars à 7 & 3 qu. m. ☼ 4 Sept. à 2 & d. f. *pet. Ecl.* Eur. NE. Af. O. ● 19 Sept à 8 f.

648 ☾ 14 Mars à 10 & d. f. *gr* 9 d. & d. ☼ 24 Août à 7 m. Eur. *tr. pet.* en Afr. Af. *centr.* 67 (58) 25, T. ☾ 7 Sept. à 8 f. *gr.* 7 d. 3 qu.

649 ☼ 17 Févr. à 8 & d. m. Af. au S. & à l'E. *centr.* * (145.) 20N. A. ☼ 13 Août à 10 f. Af. à l'E. *centr.* 21, T.

650 ☾ 23 Janv. à 3 f. *gr.* 6 d. ☼ 6 Févr. à 2 & d. f. Eur. Afr. *centr.* 36-59, A. ☾ 18 Juill. à 9 & 3 qu. f. *gr.* 8 d. 1 qu.

ANS DE JESUS-CHRIST.

651 ● 12 Janv. à 5 & d. f. *pr. centr.* ☼ 27 Janv. à 3 & d. m. Af. au NE. ☼ 23 Juin à 5 & d. f. Eur. au N. ● 8 Juill. à 2 & d. f.

652 ☾ 1 Janv. à 4 & d. f. *gr.* 6 d. & d. ☼ 11 Juin à 8 & d. f. Af. au NE. *centr.* 29, A. ☾ 27 Juin à 6 & 3 qu. m. *gr.* 3 d.

653 ☾ 18 Mai à 6 m. *pén.* ☼ 1 Juin à 7 m. Af. au SE. *centr.* * (6) 7 * T. ☾ 10 Nov. à 7 & d. f. *gr.* 4 d. & d. ☼ 26 Nov. à 0 & d. m. Af. à l'E. *centr.* 43, A.

654 ● 7 Mai à 8 m. ● 31 Oct. à 11 & d. m.

655 ☼ 12 Avr. à 7 & d. m. Eur. Afr. Af. *centr.* 37 (65) 76, T. ☾ 26 Avr. à 9 m. *gr.* 11 d. 1 qu. ☾ 21 Oct. à 1 m. *gr.* 9 d. 1 qu.

656 ☼ 31 Mars à 6 f. *commenc.* au plus à l'O. de l'Europe, *centr.* 26, A. ☼ 25 Sept. à 11 f. Af. au SE. *centr.* 10 * T.

657 ☾ 5 Mars à 10 & d. f. *gr.* 6 d. & d. ☾ 29 Août à 3 f. *gr.* 2 d. 1 qu. ☼ 13 Sept. à 3 & d. f. Eur. Afr. *centr.* 22-13, T.

658 ☼ 8 Févr. à 4 & d. m. *pet. Ecl.* Af. au NE. ● 23 Févr. à 2 & d. f. *pr. centr.* ● 18 Août à 6 & 3 qu. f. ☼ 3 Sept. à 7 m. *tr. pet.* au NE. de l'Eur. *augm.* en Afie de l'O. à l'E.

659 ☼ 28 Janv. à 0 & d. f. Eur. Afr. Af. à l'O. *centr.* (33) 58. ☾ 13 Févr. à 2 m. *gr.* 7 d. & d. ☾ 8 Août à 5 & d. m. *gr.* 8 d. & d.

660 ☼ 18 Janv. à 2 & d. m. *pet. Ecl.* au S. de l'Af. ☼ 13 Juill. à 4 m. Af. *centr.* 10-28 (26) 23, A. ☾ 22 Déc. à 11 & d. m. *gr.* 3 d. & d.

661 ● 18 Juin à 6 m. *gr.* 12 d. ☼ 2 Juill. à 6 m. Eur. Afr. Af. *centr.* 53 81) 60, A. ● 11 Déc. à 5 f.

662 ● 7 Juin à 4 f. ☾ 1 Déc. à 5 m. *gr.* 10 d. 1 qu.

663 *Point d'Eclipfe.*

664 ☾ 16 Avr. à 6 m. *gr.* 0 d. 3 qu. ☼ 1 Mai à 3 & d. f. Eur Afr. *centr.* 52-45, T. ☾ 10 Oct. à 10 & d. f. *gr.* 3 d. & d.

665 ● 5 Avr. à 3 & d. f. ☼ 21 Avr. à 3 & d. m. Eur. au NE. Af. au N. *dimin.* de l'O. à l'E. ● 30 Sept. à 3 & d. m.

666 ☾ 26 Mars à 6 & d. m. *gr.* 10 d. & d. ☼ 4 Sept. à 3 f. Eur. Af. *centr.* 37-26, T. ☾ 19 Sept. à 3 & d. m. *gr.* 8 d. 3 qu.

667 ☼ 28 Févr. à 4 f. Eur. au SO. Afr. à l'O. *centr.* 12-20, A. ☼ 25 Août à 5 & d. m. Eur. à l'E. Afr. à l'E. Af. à l'O. & au S. *centr.* 28-30 (13) 7S.

668 ☾ 3 Févr. à 11 f. *gr.* 5 d. & d. ☼ 17 Févr. à 10 & d. f. Af. à l'E. *centr.* 15. ☾ 29 Juill. à 5 & d. m. *gr.* 7 d.

669 ● 23 Janv. à 1 & d. m. *pr. centr.* ☼ 6 Févr. à midi pr. toute l'Eur. à l'O. & au N. Af. au NO. ● 18 Juill. à 10 f.

670 ☾ 12 Janv. à 0 & d. m. *gr.* 7 d. ☼ 23 Juin à 3 & d. m. Af. *centr.* 38 (59) 58, A. ☾ 8 Juill. à 2 f. *gr.* 4 d. & d. ☼ 18 Déc. à 5 m. Af. au SO. *centr.* 3S. * A.

671 ☼ 12 Juin à 2 f. Eur. au SO. Afr. *centr.* 12 * T. ☾ 22 Nov. à 4 & d. m. *gr.* 4 d. & d. ☼ 7 Déc. à 8 & d. m. Eur. à l'E. Afr. Af. *centr.* 59 (18) 36, A.

672 ● 17 Mai à 2 & d. f. *gr.* 13 d. & d. ● 10 Nov. à 8 & d. f. ☼ 25 Nov. à 8 m. affez gr. part. d'Eur. au NE. Af. au NO. & au N.

673 ☼ 22 Avr. à 3 f. gr. part. d'Eur. au N. *centr.* 82-85-81, T. ● 6 Mai à 4 f. *gr.* 13 d. ☾ 31 Oct. à 9 & d. m. *gr.* 9 d. & d.

674 ☼ 12 Avr. à 1 m. Af. au SE. *centr.* * 6, A. ☼ 5

Oct.

ANS DE JESUS-CHRIST.	
	Oct. à 7 & d. m. Eur. au SE. Afr. a l'E. Aſ. au SO. *centr.* 8 * T.
675	☾ 17 Mars à 6 & d. m. *gr.* 5 d. 3 qu. ☾ 9 Sept. à 10 & d. ſ. *gr.* 1 d. 1 qu. ☼ 25 Sept. a 0 m. Aſ. à l'E. *centr.* 52-47, T.
676	● 5 Mars à 10 & d. ſ. ● 29 Août à 2 m. ☼ 13 Sept. à 3 ſ. Eur. à l'O. *tr. pet.* au SO.
677	☾ 23 Févr. à 10 m. *gr.* 8 d. ☾ 18 Août à 1 & d. ſ. *gr.* 9 d. & 3 qu.
678	☼ 28 Janv. à 11 & d. m. *tr. pet.* en Afr. Aſ. au SO. *centr.* (13S.) 15, T. ☼ 24 Juill. à 10 & d. m. gr. part. d'Eur. au S. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 23 (20) 6S. A.
679	☾ 2 Janv. à 7 & d. ſ. *gr.* 3 d. 1 qu. ☾ 29 Juin à 1 & d. ſ. *gr.* 10 d. & d. ☼ 13 Juill. à 1 ſ. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* (72) 41, A. ● 23 Déc. à 1 & d. m.
680	● 17 Juin à 10 & d. ſ. ☼ 27 Nov. à 3 & d. m. Aſ. à l'E. *centr.* 65 (43) 41, A. ☾ 11 Déc. à 2 ſ. *gr.* 10 d. & d.
681	☼ 23 Mai à 6 & d. m. Aſ. au SE. *centr.* * (0) 4, * T. ☾ 7 Juin à 1 m. *pén.* ☼ 16 Nov. à 2 & d. m. Aſ. au S. *centr.* 27-4S. A.
682	☾ 27 Avr. à 1 ſ. *pén.* ☼ 12 Mai à 11 ſ. Aſ. au SE. *centr.* 5, T. ☾ 22 Oct. à 6 & d. m. *gr.* 3 d.
683	● 16 Avr. à 11 ſ. ☼ 2 Mai à 10 & d. m. gr. part. d'Eur. au N. Aſ. au N. ● 11 Oct. à 11 m.
684	☾ 5 Avr. à 2 & d. ſ. *gr.* 11 d. & d. ☼ 14 Sept. à 11 ſ. Aſ. à l'E. *centr.* 79, T. ☾ 29 Sept. à 11 m. *gr.* 9 d. & d.
685	☼ 4 Sept. à 1 ſ. Eur. au S. Afr. pet. part. d'Aſ. au SO. *centr.* (13) 19S.
686	☾ 14 Févr. à 6 & 3 qu. m. *gr.* 5 d. ☼ 28 Févr. à 6 & d. m. Eur. au SE. Afr. à l'E. Aſ. *centr.* 11-10. (29) 59. ☾ 9 Août à 1 ſ. *gr.* 5 d. 3 qu.
687	● 3 Févr. à 9 m. ☼ 15 Juill. à 5 m. pet. part. d'Eur. au N. ● 30 Juill. à 5 & d. m. *pr. centr.*
688	☾ 23 Janv. à 8 & d. m. *gr.* 7 d. 1 qu. ☼ 3 Juill. à 10 & d. m. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 61-67 (65) 29, A. ☾ 18 Juill. à 9 & d. ſ. *gr.* 6 d. ☼ 28 Déc. à 1 ſ. *pet. Ecl.* au S. de l'Egypte & de l'Arabie.
689	☼ 22 Juin à 9 & d. ſ. extr. d'Aſ. au SE. *centr.* 1S. T. ☾ 2 Déc. à 1 & d. ſ. *gr.* 4 d. 1 qu. ☼ 17 Déc. à 5 ſ. *commenc.* à l'O. de l'Afr. *centr.* 34, A.
690	☾ 28 Mai à 8 & d. ſ. *gr.* 11 d. 3 qu. ● 22 Nov. à 5 m. ☼ 6 Déc. à 4 ſ. *tr. pet.* au NO. d'Eſpagne.
691	☼ 3 Mai à 10 & d. ſ. Aſ. au N. *centr.* 59 & au-delà, T. ● 17 Mai à 11 ſ. ☾ 11 Nov. à 6 ſ. *gr.* 9 d. 3 qu.
692	☼ 22 Avr. à 8 m. Eur. au S. & au SE. Afr. Aſ. *centr.* 3S. (26) 34-28, A. ☾ 6 Mai à 7 & d. m. *pén.*
693	☾ 27 Mars à 2 & 3 qu. ſ. *gr.* 4 d. 3 qu. ☾ 20 Sept. à 6 m. *gr.* 0 d. & d. ☼ 5 Oct. à 8 & d. m. Eur. Afr. Aſ. *centr.* 47 (24) 9-10, T.
694	● 17 Mars à 6 & 3 qu. m. ● 9 Sept. à 10 m.
695	☼ 19 Févr. à 5 m. Aſ. *centr.* 35-33 (44) 54, T. ☾ 6 Mars à 5 & 3 qu. ſ. *gr.* 8 d. & d. ☾ 29 Août à 9 ſ. *gr.* 10 d. 3 qu.
696	*Point d'Eclipſe.*
697	☾ 13 Janv. à 5 & d. m. *gr.* 3 d. ☾ 9 Juill. à 8 & d. ſ. *gr.* 8 d. 3 qu. ☼ 23 Juill. à 8 ſ. Eur. au N. Aſ. au N. *centr.* 54-58, A. ☼ 19 Déc. à 9 & d. m. très-pet. part. d'Eur. au N.
698	● 2 Janv. à 10 m. ● 29 Juin à 5 m. ☼ 13 Juill. à 5 & d. m. *pet. Ecl.* au N. & au NE. de l'Aſ. ☼ 8 Déc. à 11 & d. m. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 48 (42) 52, A. ☾ 22 Déc. à 11 ſ. *gr.* 10 d. & d.
699	☼ 3 Juin à 2 ſ. *pet. Ecl.* au S. de l'Afr. ☾ 18 Juin

ANS DE JESUS-CHRIST.	
	à 7 & d. m. *gr.* 1 d. ☼ 27 Nov. à 10 & d. m. pet. p. d'Eur. au SO. Afr. Aſ. au SO. *centr.* 10 (10S., * A.
700	☼ 23 Mai à 6 & d. m. Eur. au S. & au SE. Afr. à l'E. Aſ. au S. *centr.* 6 (40) 43-33, T. ☾ 1 Nov. à 3 ſ. *gr.* 2 d. 3 qu.
701	● 27 Avr. à 6 & d. m. ☼ 12 Mai à 5 & d. ſ. part. d'Eur. au N. ● 21 Oct. à 7 ſ.
702	● 16 Avr. à 10 & d. ſ. *gr.* 12 d. 3 qu. ☼ 26 Sept. à 7 & d. m. Eur. Afr. à l'E. Aſ. *centr.* 82 (56) 32, T. ☾ 10 Oct. à 6 & d. ſ. *gr.* 10 d.
703	☼ 22 Mars à 7 m. Aſ. au SE. *centr.* * (9S.) 16, A.
704	☾ 25 Févr. à 2 & d. ſ. *gr.* 4 d. ☼ 10 Mars à 2 & d. ſ. Eur. Afr. *centr.* 46-58. ☾ 19 Août à 8 & 3 qu. ſ. *gr.* 4 d. & d.
705	● 13 Févr. à 4 & d. ſ. ☼ 28 Févr. à 4 & d. m. Aſ. au N. *dimin.* de l'O. à l'E. ☼ 25 Juill. à midi, *tr. pet. Ecl.* au N. de l'Aſie. ● 9 Août à 1 & d. ſ.
706	☾ 2 Févr. à 4 ſ. *gr.* 8 d. ☼ 14 Juill. à 5 & d. ſ. Eur. à l'O. Afr. à l'O. *centr.* 38-32, A. ☾ 30 Juill. à 5 m. *gr.* 7 d. & d.
707	☼ 4 Juill. à 5 m. Eur. au SE. Aſ. au S. *centr.* 6-21 (20) 11, T. ☾ 13 Déc. à 10 & 1 qu. ſ. *gr.* 4 d. 1 qu. ☼ 29 Déc. à 1 m. Aſ. à l'E. *centr.* 30-23, A.
708	☾ 8 Juin à 3 m. *gr.* 10 d. ● 2 Déc. à 2 ſ. ☼ 17 Déc. à 0 m. *pet. Ecl.* vers le NE. de l'Aſ.
709	☼ 14 Mai à 5 & d. m. tr. gr. part. d'Eur. au N. Aſ. au N. *dimin.* de l'O à l'E. ● 28 Mai à 5 & d. m. ☾ 22 Nov. à 2 & d. m. *gr.* 9 d. 3 qu.
710	☼ 3 Mai à 3 ſ. Eur. Afr. *centr.* 38-30, A. ☾ 17 Mai à 3 ſ. *gr.* 1 d. ☼ 27 Oct. à 1 m. Aſ. au SE. *centr.* 2 * T.
711	☾ 7 Avr. à 10 & d. ſ. *gr.* 3 d. & d. ☾ 1 Oct. à 1 & d. ſ. *tr. forte pén.* ☼ 16 Oct. à 5 ſ. Eur. au SO. Afr. à l'O. *centr.* 10, T.
712	● 27 Mars à 2 & d. ſ. ● 19 Sept. à 5 & d. ſ. ☼ 5 Oct. à 7 m. pet. part. d'Eur. au NE. gr. part. d'Aſ. au N. *augm.* de l'O. à l'E.
713	☼ 1 Mars à 1 ſ. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 52-77, T. ☾ 17 Mars à 1 & d. m. *gr.* 9 d. ☾ 9 Sept. à 5 & 1 qu. m. *gr.* 11 d. 3 qu.
714	☼ 19 Févr. à 4 & d. m. Aſ. au S. *centr.* * (3S.) 10, T. ☼ 15 Août à 0 m. Aſ. à l'E. *centr.* 10-15-14, A.
715	☾ 24 Janv. à 11 & d. m. *gr.* 2 d. & d. ☾ 21 Juill. à 3 & d m. *gr.* 7 d. ☼ 4 Août à 3 m. Aſ. à l'E. *centr.* 49-61-56, A.
716	● 13 Janv. à 6 & d. ſ. ● 9 Juill. à midi. ☼ 23 Juill. à 1 ſ. Eur. au NE. Aſ. au NO.
717	☾ 2 Janv. à 7 & d. m. *gr.* 10 d. 3 qu. ☾ 28 Juin à 2 ſ. *gr.* 2 d. 3 qu.
718	☼ 3 Juin à 2 ſ. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 38-22, T. ☾ 12 Nov. à 11 & d. ſ. *gr.* 2 d. & d.
719	● 8 Mai à 2 ſ. ☼ 24 Mai à 0 & d. m. aſſez gr. part. d'Aſ. au N. ● 2 Nov. à 3 m.
720	● 27 Avr. à 6 & 1 qu. m. ☼ 6 Oct. à 4 ſ. Eur. à l'O. Afr. à l'O. *centr.* 35-36, T. ☾ 21 Oct. à 2 m. *gr.* 10 d. & d.
721	☼ 1 Avr. à 2 ſ. *tr. pet.* au SE. d'Eur. Afr. Aſ. au SO. *centr.* 1S. 12N. A. ☼ 26 Sept. à 5 m. Aſ. au SO. & au S. *centr.* 37 (8) *.
722	☾ 7 Mars à 10 & 1 qu. ſ. *gr.* 3 d. ☼ 21 Mars à 10 & d. ſ. Aſ. à l'E. *centr.* 5. ☾ 31 Août à 4 & d. m. *gr.* 3 d. & d.
723	● 24 Févr. à 12 ſ. ☼ 11 Mars à 1 ſ. gr. part. d'Eur. au N. Aſ. au NO. ● 20 Août à 9 ſ.
724	☾ 13 Févr. à 12 ſ. *gr.* 8 d. & d. ☼ 25 Juill. à 0 &

ANS DE JESUS-CHRIST.

d. m. Aſ. au NE. *centr.* 66-75, A. ☾ 9 Août à midi & d. *gr.* 8 d. 3 qu.

725 ☼ 19 Janv. à 5 & d. m. *pet. Ecl.* vers le SE. de l'Aſ. A. ☼ 14 Juill. à midi, Eur. Afr. Aſ. au SO. *centr.* 25 (22) 11S. T. ☾ 24 Déc. à 7 m. *gr.* 4 d. 1 qu.

726 ☼ 8 Janv. à 9 m. Eur. Afr. Aſ. *centr.* 24-15 (17) 47, A. ☾ 19 Juin à 9 & d. m. *gr.* 8 d. ● 13 Déc. à 10 & d. ſ. ☼ 28 Déc. à 8 m. Eur. au NE. Aſ. au N. *dimin.* de l'O. à l'E.

727 ☼ 25 Mai à 1 ſ. pet. part. d'Eur. au N. pet. part. d'Aſ. au NO. ● 8 Juin à midi 1 qu. ☾ 3 Déc. à 11 m. *gr.* 9 d. 3 qu.

728 ☼ 13 Mai à 9 & d. ſ. Aſ. à l'E. *centr.* 10, A. ☾ 27 Mai à 10 ſ. *gr.* 2 d. & d. ☼ 6 Nov. à 9 & d. m. *pet. Ecl.* à l'O. de l'Afr. T.

729 ☾ 18 Avr. à 6 & d. m. *gr.* 2 d. 1 qu. ☾ 11 Oct. à 9 ſ. *pén.* ☼ 27 Oct. à 1 & d. m. Aſ. à l'E. *centr.* 41-29, T.

730 ● 7 Avr. à 10 & d. ſ. ● 1 Oct. à 1 & d. m. ☼ 16 Oct. à 5 & 1 qu. ſ. Eur. à l'O. *plus gr.* au N. qu'au S.

731 ☼ 12 Mars à 9 & d. ſ. extr. d'Aſ. à l'E. *centr.* 41, T. ☾ 28 Mars à 9 m. *gr.* 10 d. ● 20 Sept. à 1 & d. ſ. *gr.* 12 d. & d.

732 ☼ 1 Mars à midi & d. Eur. au SE. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 0 (2) 26, T. ☼ 25 Août à 7 m. pet. part. d'Eur. au S. Afr. Aſ. au S. *centr.* 8-10, (1S.) * A.

733 ☾ 3 Févr. à 7 & d. ſ. *gr.* 2 d. 1 qu. ☾ 31 Juill. à 11 m. *gr.* 5 d. 1 qu. ☼ 14 Août à 10 m. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 55 (47) 15, A.

734 ☼ 10 Janv. à 2 m. *tr. pet.* au N. de l'Aſ. ● 24 Janv. à 3 m. ● 20 Juill. à 6 & d. ſ. *centr.* ☼ 3 Août à 8 & d. ſ. Eur. au N. *tr. pet.* au N. de l'Aſ. ☼ 30 Déc. à 3 m. Aſ. *centr.* 57 (45) A.

735 ☾ 13 Janv. à 4 & d. ſ. *gr.* 11 d. ☾ 9 Juill. à 8 & d. ſ. *gr.* 4 d. & d. ☼ 19 Déc. à 2 & d. m. Aſ. au SE. *centr.* 14N. 10S. A.

736 ☾ 23 Nov. à 7 & d. m. *gr.* 2 d. & d.

737 ● 18 Mai à 9 & d. ſ. *gr.* 12 d. 3 qu. ☼ 3 Juin à 7 m. Eur. *pet.* en Afr. Aſ. au N. ● 12 Nov. à 11 m.

738 ● 8 Mai à 2 ſ. ☼ 18 Oct. à 0 & d. m. Aſ. vers le NE. *centr.* 78, T. ☾ 1 Nov. à 10 m. *gr.* 10 d. 3 qu.

739 ☼ 7 Oct. à 1 ſ. pet. part. d'Eur. au SO. Afr. Aſ. au SO. *centr.* (6) * A.

740 ☾ 18 Mars à 5 & 3 qu. m. *gr.* 2 d. ☼ 1 Avr. à 6 & d. m. Eur. au SE. Afr. à l'E. Aſ. *centr.* 1 (32) 52, T. ☾ 10 Sept. à 1 ſ. *gr.* 2 d. 3 qu.

741 ● 7 Mars à 7 & 1 qu. m. ● 31 Août à 5 m.

742 ☾ 24 Févr. à 7 & d. m. *gr.* 9 d. & d. ☼ 5 Août à 7 & d. m. Eur. Aſ. *centr.* 86 (77) 40, A. ☾ 20 Août à 8 ſ. *gr.* 10 d.

743 ☼ 30 Janv. à 2 ſ. Eur. au SE. Afr. *centr.* 1-13, A.

744 ☾ 4 Janv. à 4 ſ. *gr.* 4 d. ☼ 19 Janv. à 4 & d. ſ. *commenc.* à l'O. de l'Eſpagne & de l'Afr. *centr.* 49, A. ☾ 29 Juin à 4 ſ. *gr.* 6 d. ● 24 Déc. à 7 & d. m.

745 ☼ 4 Juin à 8 ſ. au N. de l'Eur. & de l'Aſ. ● 18 Juin à 7 ſ. ☾ 13 Déc. à 7 & d. ſ. *gr.* 9 d. 3 qu.

746 ☼ 25 Mai à 4 & d. m. pet. part. d'Eur. à l'E. Aſ. *centr.* 19 (48) 49, A. ☾ 8 Juin à 5 m. *gr.* 4 d. 1 qu.

747 ☾ 29 Avr. à 2 & 1 qu. ſ. *gr.* 1 d. ☼ 14 Mai à 6 & d. m. Aſ. au SE. *centr.* * (0) 4, A. ☼ 7 Nov. à 10 & d. m. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 31 (8) 5-13, T.

748 ● 18 Avr. à 6 m. ● 11 Oct. à 9 & d. m. ☼ 27 Oct. à 0 m. *pet. Ecl.* au NE. de l'Aſ.

749 ☼ 23 Mars à 5 & d. m. Eur. à l'E. Afr. à l'E. Aſ. *centr.* 47 (70) 84, T. ☾ 7 Avr. à 4 & 1 qu. ſ. *gr.* 11 d. ● 30 Sept. à 10 ſ. *gr.* 13 d. 1 qu.

750 *Point d'Eclipſe.*

751 ☾ 15 Févr. à 3 & d. m. *gr.* 1 d. 3 qu. ☾ 11 Août à 6 & d. ſ. *gr.* 4 d. ☼ 25 Août à 5 & d. ſ. Eur. à l'O. Afr. à l'O. *centr.* 11, A.

752 ● 4 Févr. à 11 m. ● 31 Juill. à 1 & d. m. ☼ 14 Août à 4 m. Aſ. au N.

753 ☼ 9 Janv. à 11 m. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 48-47 (48) 64, A. ☾ 24 Janv. à 1 m. *gr.* 11 d. ☾ 20 Juill. à 3 m. *gr.* 6 d. 1 qu. ☼ 29 Déc. à 10 & d. m. *pet.* en Afr. Aſ. au S. *centr.* 2 (10S.) 13, A.

754 ☼ 25 Juin à 4 m. Aſ. *centr.* 7 (29) 26, T. ☾ 4 Déc. à 4 ſ. *gr.* 2 d. 1 qu.

755 ☾ 30 Mai à 4 & 3 qu. m. *gr.* 11 d. ☼ 14 Juin à 2 ſ. Eur. au N. Aſ. à l'O. *centr.* 86-52, A. ● 23 Nov. à 7 ſ.

756 ● 18 Mai à 9 & d. ſ. ☼ 28 Oct. à 9 m. Eur. Aſ. *centr.* 75 (53) 41-43, T. ☾ 11 Nov. à 6 ſ. *gr.* 11 d.

757 ☼ 23 Avr. à 4 m. *pet. Ecl.* au SE. de l'Aſ. A. ☾ 8 Mai à 2 ſ. *gr.* 0 d. 1 qu.

758 ☾ 29 Mars à 1 ſ. *gr.* 1 d. ☼ 12 Avr. à 2 ſ. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 36-50-49, T. ☾ 21 Sept. à 9 ſ. *gr.* 2 d.

759 ● 18 Mars à 2 & d. ſ. ☼ 2 Avr. à 5 m. au NE. de l'Eur. Aſ. au N. ● 11 Sept. à 1 & d. ſ.

760 ☾ 6 Mars à 3 ſ. *gr.* 10 d. & d. ☼ 15 Août à 3 ſ. Eur. Afr. *centr.* 53-46, A. ☾ 31 Août à 3 & d. m. *gr.* 10 d. 3 qu.

761 ☼ 5 Août à 3 m. pr. toute l'Aſ. au S. *centr.* 28-32, (24) T.

762 ☾ 15 Janv. à 0 & d. m. *gr.* 3 d. 3 qu. ☼ 30 Janv. à 0 & d. m. Aſ. à l'E. *centr.* 17-13, A. ☾ 10 Juill. à 10 & d. ſ. *gr.* 4 d.

763 ● 4 Janv. à 4 ſ. ☼ 18 Janv. à 11 & d. ſ. Aſ. au NE. ☼ 16 Juin à 3 m. Eur. au NE. Aſ. au NO. *pet.* au NE. ● 30 Juin à 1 & 3 qu. m. *centrale.* ☾ 25 Déc. à 3 & d. m. *gr.* 10 d.

764 ☼ 4 Juin à 11 m. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 51 (56) 57-32, A. ☾ 18 Juin à midi & d. *gr.* 6 d. ☼ 28 Nov. à 3 m. au S. de la Perſe & des Indes, T.

765 ☾ 9 Mai à 10 ſ. *forte pén.* ☼ 24 Mai à 1 ſ. pet. part. d'Eur. au S. Afr. Aſ. au SO. *centr.* (7) 9 * A.

766 ● 29 Avr. à 1 & d. ſ. ● 22 Oct. à 6 ſ. ☼ 7 Nov. à 8 & d. m. pet. part. d'Eur. au NE. Aſ. au N.

767 ☼ 3 Avr. à 1 ſ. pr. toute l'Eur. au N. Aſ. au NO. *centr.* (81) † T. ● 18 Avr. à 11 & d. ſ. *gr.* 12 d. & d. ● 12 Oct. à 6 m. *gr.* 14 d.

768 ☼ 23 Mars à 5 m. Aſ. au S. *centr.* * (14) 27, T.

769 ☾ 25 Févr. à 11 m. *gr.* 1 d. ☾ 22 Août à 2 m. *gr.* 2 d. 3 qu. ☼ 5 Sept. à 1 m. Aſ. à l'E. *centr.* 46-47-46, A.

770 ● 14 Févr. à 7 & d. ſ. ● 11 Août à 8 & d. m. ☼ 25 Août à midi, gr. part. d'Eur. au NE. gr. part. d'Aſie à l'O. & au N.

771 ☾ 4 Févr. à 9 & d. m. *gr.* 11 d. & d. ☾ 31 Juill. à 9 & d. m. *gr.* 8 d.

772 ☼ 5 Juill. à 11 & d. m. Eur. Afr. Aſ. au SO. *centr.* 24 (23) 2S. T. ☾ 15 Déc. à 0 & d. m. *gr.* 2 d.

773 ☾ 9 Juin à midi, *gr.* 9 d. & d. ☼ 24 Juin à 9 ſ. Aſ. au NE. *centr.* 49, A. ● 4 Déc. à 3 m.

774 ● 30 Mai à 5 m. ☾ 23 Nov. à 2 m. *gr.* 11 d. 1 qu.

775 ☼ 4 Mai à 11 m. *pet. Ecl.* Afr. à l'E. Aſ. au S. A. ☾ 19 Mai à 9 & d. ſ. *gr.* 2 d. ☼ 29 Oct. à 5 & d. m. Aſ. à l'O. & au S. *centr.* 35 (1) 10S. A.

ANS DE JESUS-CHRIST.

776 ☾ 8 Avr. à 8 & 1 qu. ſ. *forte pén.* ☾ 2 Oct. à 5 & d. m. *gr.* 1 d. 1 qu.

777 ● 28 Mars à 9 & d. ſ. ☼ 12 Avr. à 1 ſ. toute l'Eur. *pet.* au S. Aſ. au NO. ● 21 Sept. à 9 & d. ſ.

778 ☾ 17 Mars à 10 & d. ſ. *gr.* 11 d. & d. ☼ 26 Août à 10 & d. ſ. *pet.* au NO. de l'Aſ. ☾ 11 Sept. à 11 & d. m. *gr.* 11 d. 3 qu.

779 ☼ 21 Févr. à 5 & d. m. *pet. Ecl.* au S. de l'Aſ. A. ☼ 16 Août à 11 m. Eur. Afr. Aſ. au SO. *centr.* 37 (25) 9S. T.

780 ☾ 26 Janv. à 9 m. *gr.* 3 d. & d. ☼ 10 Févr. à 8 m. Eur. à l'E. Afr. Aſ. *centr.* 12-10 (22) 54, A. ☾ 21 Juill. à 5 m. *gr.* 2 d. 1 qu.

781 ● 15 Janv. à 0 & 3 qu. m. ☼ 29 Janv. à 7 & d. m. Eur. à l'E. Aſ. au N. *gr.* au NO. *pet.* au NE. ☼ 26 Juin à 10 m. *pet. Ecl.* au NE. de l'Aſ. ● 10 Juill. à 8 & d. m.

782 ☾ 4 Janv. à midi, *gr.* 10 d. ☼ 15 Juin à 5 & d. ſ. Eur. à l'O. Afr. à l'O. *centr.* 38-33, A. ☾ 29 Juin à 7 & d. ſ. *gr.* 7 d. 3 qu.

783 ☼ 29 Nov. à 4 m. Aſ. au SE. *centr.* 27 (2) 0 T.

784 ● 9 Mai à 9 ſ. *gr.* 13 d. & d. ● 2 Nov. à 2 & d. m. ☼ 17 Nov. à 4 & d. ſ. *pet. Ecl.* Eſpagne à l'O. *dimin.* du N. au S.

785 ☼ 13 Avr. à 9 ſ. Aſ. au NE. ● 29 Avr. à 6 & d. m. *gr.* 14 d. ● 22 Oct. à 3 ſ.

786 ☼ 3 Avr. à 1 ſ. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* (25) 37-35, T. ☼ 27 Sept. à 5 m. Aſ. au SO. *centr.* 1 * (23S.) A. ☾ 12 Oct. à 6 & d. m. *pén.*

787 ☾ 8 Mars à 7 ſ. *gr.* 0 d. 1 qu. ☾ 2 Sept. à 9 & d. m. *gr.* 1 d. & d. ☼ 16 Sept. à 8 & d. m. Eur. Afr. Aſ. *centr.* 43 (23) 3, A.

788 ● 26 Févr. à 3 & d. m. ● 21 Août à 3 & d. ſ.

789 ☼ 31 Janv. à 3 m. Aſ. à l'E. *centr.* 57-54 (60) A. ● 14 Févr. à 6 & 1 qu. ſ. *gr.* 12 d. ☾ 10 Août à 4 ſ. *gr.* 9 d. 3 qu.

790 ☼ 20 Janv. à 2 & d. m. Aſ. au S. *centr.* 4, 58. A. ☾ 26 Déc. à 8 & 3 qu. m. *gr.* 1 d. 3 qu.

791 ☾ 20 Juin à 7 & d. ſ. *gr.* 8 d. ☼ 6 Juill. à 3 & d. m. Eur. au NE. Aſ. au N. *centr.* 45-71 (70) 69, A. ● 15 Déc. à 11 m.

792 ● 9 Juin à midi & d. ☼ 24 Juin à 6 m. extrêm. de l'Eur. au N. ☼ 19 Nov. à 2 & d. m. Aſ. à l'E. *centr.* 69-53, T. ☾ 3 Déc. à 10 m. *gr.* 11 d. & d.

793 ☾ 30 Mai à 5 m. *gr.* 3 d. & d. ☼ 8 Nov. à 1 & d. ſ. Afr. Aſ. au SO. *centr.* 2S. 9S. 2S. A.

794 ☼ 4 Mai à 5 m. Afr. à l'E. Aſ. au S. & à l'E. *centr.* 5S. (32) 40, T. ☾ 13 Oct. à 2 ſ. *gr.* 0 d. 3 qu.

795 ● 9 Avr. à 4 & d. m. ☼ 23 Avr. à 8 & d. ſ. pet. part. d'Aſ. au NE. *centr.* 61, T. ● 3 Oct. à 6 m.

796 ● 28 Mars à 5 & d. m. *gr.* 12 d. & d. ☼ 6 Sept. à 6 m. Eur. & Aſ. au N. *augm.* de l'O. à l'E. ● 21 Sept. à 7 & d. ſ. *gr.* 12 d. & d.

797 ☼ 3 Mars à 1 ſ. pet. part. d'Eur. au SE. Afr. Aſ. au SO. *centr.* (17S.) 15N. A.

798 ☾ 5 Févr. à 5 & 3 qu. ſ. *gr.* 3 d. 1 qu. ☼ 20 Févr. à 3 & d. ſ. Eur. Afr. à l'O. *centr.* 52-55, A. ☾ 1 Août à 11 & d. m. *gr.* 0 d. 5 qu.

799 ● 26 Janv. à 9 & d. m. ☼ 9 Févr. à 3 ſ. Eur. au NO. *moindre* au NE. ☼ 7 Juill. à 5 ſ. extrêm. d'Eur. au N. ● 21 Juill. à 3 & d. ſ.

800 ☾ 15 Janv. à 8 & d. ſ. *gr.* 10 d. 1 qu. ☼ 26 Juin à 0 m. Aſ. à l'E. *centr.* 48-61, A. ☾ 10 Juill. à 3 m. *gr.* 9 d. 1 qu.

801 ☼ 15 Juin à 1 & d. m. Aſ. au SE. *centr.* 8S. 18N. A.

ANS DE JESUS-CHRIST.

☼ 9 Déc. à midi & d. Eur. pr. ent. au S. Afr. Aſ. au SO. *centr.* 3 (1) 22, T.

802 ☾ 21 Mai à 4 m. *gr.* 12 d. ● 13 Nov. à 10 & 3 qu. m. ☼ 29 Nov. à 1 m. *pet. Ecl.* à l'E. de l'Aſ. *dimin.* du N. au S.

803 ☼ 25 Avr. à 4 & d. m. Eur. au NE. Aſ. au N. ● 10 Mai à 1 & d. ſ. ● 2 Nov. à 11 & d. ſ.

804 ☼ 13 Avr. à 9 ſ. extr. d'Aſ. au SE. *centr.* 1, T. ☾ 22 Oct. à 3 & d. ſ. *forte pén.*

805 ☾ 19 Mars à 2 & d. m. *pén.* ☼ 3 Avr. à 1 ſ. *tr. pet. Ecl.* en Egypte & en Arabie. ☾ 12 Sept. à 5 & d. ſ. *gr.* 0 d. & d. ☼ 26 Sept. à 4 & d. ſ. *pet. Ecl.* à l'O. de la France, de l'Eſpagne & de l'Afr. *centr.* 1, A.

806 ● 8 Mars à 11 & d. m. ● 1 Sept. à 10 & d. ſ. ☼ 16 Sept. à 3 & d. m. Aſ. au N. *augm.* de l'O. à l'E.

807 ☼ 11 Févr. à 10 & d. m. Eur. *pet.* en Afr. Aſ. au N. *centr.* 62 (71) 77, A. ● 26 Févr. à 2 & d. m. *gr.* 12 d. & d. ☾ 21 Août à 11 ſ. *gr.* 11 d. 1 qu.

808 ☼ 31 Janv. à 10 & d. m. *pet.* en Afr. Aſ. au S. *centr.* 6S. (1S.) 28N. A. ☼ 17 Juill. à 2 m. Aſ. au S. *centr.* 5-16, T.

809 ☾ 5 Janv. à 5 ſ. *gr.* 1 d. 1 qu. ☾ 1 Juill. à 2 & 3 qu. m. *gr.* 6 d. & d. ☼ 16 Juill. à 10 m. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 60-64 (62) 32, A. ● 25 Déc. à 7 ſ.

810 ● 20 Juin à 7 & 3 qu. ſ. *pr. centr.* ☼ 5 Juill. à midi & d. *pet.* Eur. au NE. Aſ. au NO. ☼ 30 Nov. à 11 m. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 64 (50) 47-54. ☾ 14 Déc. à 6 ſ. *gr.* 11 d. & d.

811 ☾ 10 Juin à midi, *gr.* 5 d.

812 ☼ 14 Mai à midi pr. toute l'Eur. au S. Afr. Aſ. *centr.* 28 (30) 34-25, T. ☾ 23 Oct. à 10 & d. ſ. *gr.* 0 d. & d.

813 ● 19 Avr. à 11 & d. m. *gr.* 12 d. & 1 qu. ☼ 4 Mai à 4 m. Eur. à l'E. Aſ. au N. *centr.* 45 (83) 89, T. ● 13 Oct. à 2 & d. ſ.

814 ● 8 Avr. à 1 ſ. *gr.* 14 d. ☼ 17 Sept. à 2 ſ. toute l'Eur. *pet.* au SO. Afr. à l'E. Aſ. à l'O. ● 3 Oct. à 3 & d. m. *gr.* 13 d. & d.

815 ☾ 28 Mars à 9 ſ. *pén.* ☼ 7 Sept. à 3 m. pr. toute l'Aſ. au SE. *centr.* 45 (23) T.

816 ☾ 17 Févr. à 2 m. *gr.* 3 d. ☼ 2 Mars à 11 ſ. pet. part. d'Aſ. au SE. *centr.* 4, A. ☾ 11 Août à 6 & d. ſ. *forte pén.*

817 ● 5 Févr. à 6 ſ. ☼ 19 Févr. à 11 ſ. Aſ. à l'E. *moindre* au S. qu'au N. ● 31 Juillet à 10 & d. ſ.

818 ☾ 26 Janv. à 4 & d. m. *gr.* 10 d. & d. ☼ 7 Juill. à 6 & d. m. Eur. Afr. à l'E. Aſ. au N. *centr.* 56-76 (75) 58, A. ☾ 21 Juillet à 10 & 1 qu. m. *gr.* 11 d.

819 ☼ 26 Juin à 8 & d. m. Eur. au S. Afr. Aſ. au S. *centr.* 7 (24) 5S. A.

820 ☾ 31 Mai à 11 & d. m. *gr.* 10 d. ● 23 Nov. à 7 & 1 qu. ſ. ☼ 9 Déc. à 9 & d. m. Eur. gr. part. d'Aſ. à l'O. *plus gr.* au N. qu'au S.

821 ☼ 5 Mai à midi & d. *pet. Ecl.* Ecoſſe au N. Eur. & Aſ. au N. ● 20 Mai à 8 & 1 qu. ſ. ● 13 Nov. à 8 & d. m.

822 ☼ 25 Avr. à 4 & d. m. Aſ. *centr.* 7 (38) 43, T. ☾ 9 Mai à 10 & 3 qu. ſ. *forte pén.* ☾ 2 Nov. à 12 ſ. *gr.* 0 d.

823 ☾ 24 Sept. à 1 m. *pén.* ☼ 8 Oct. à 0 & d. m. Aſ. à l'E. *centr.* 38-33, A.

824 ● 18 Mars à 7 & d. ſ. ● 12 Sept. à 6 m. ☼ 26 Sept. à midi, Eur. *augm.* du SO. au NE. Afr. à l'E. Aſ. à l'O.

ANS DE JESUS-CHRIST.

825 ● 8 Mars à 11 m. *gr.* 13 d. 1 qu. ● 1 Sept. à 6 m. *gr.* 12 d. & d.

826 ☼ 7 Août à 9 & d. m. Eur. au S. Afr. Aſ. au S. *centr.* 10, 11 (4) *.

827 ☾ 17 Janv. à 1 m. *gr.* 1 d. ☾ 12 Juill. à 10 m. *gr.* 5 d. ☼ 27 Juill. à 5 ſ. gr. part. d'Eur. à l'O. Afr. à l'O. *centr.* 23, A.

828 ● 6 Janv. à 3 m. ● 1 Juill. à 5 & 1 qu. m. ☼ 15 Juill. à 7 ſ. Eur. au NO. ☾ 25 Déc. à 2 m. *gr.* 11 d. & d.

829 ☾ 20 Juin à 7 ſ. *gr.* 6 d. & d. ☼ 30 Nov. à 6 & d. m. Afr. à l'E. Aſ. à l'O. & au S. *centr.* 26 (5S.) 8S. 2N. A.

830 ☼ 25 Mai à 7 & d. ſ. Irlande au SO. *centr.* 18, T. ☾ 4 Nov. à 7 & d. m. *gr.* 0 d. 1 qu.

831 ☾ 30 Avr. à 6 ſ. *gr.* 10 d. 3 qu. ☼ 15 Mai à 11 & d. m. Eur. pr. ent. au NO. Afr. à l'O. Aſ. au N. *centr.* 68 (78) 81-67, T. ● 24 Oct. à 11 ſ.

832 ● 18 Avr. à 8 ſ. ● 13 Oct. à midi, *gr.* 14 d.

833 ☼ 25 Mars à 4 m. Aſ. au SE. *centr.* * (4S.) 7, A. ☾ 8 Avr. à 4 & d. m. *gr.* 0 d. 1 qu. ☼ 17 Sept. à 11 m. Eur. à l'O. & au S. Afr. Aſ. au SO. *centr.* 34 (21) 5S. T.

834 ☾ 27 Févr. à 10 & d. m. *gr.* 2 d. 1 qu. ☼ 14 Mars à 6 & d. m. Eur. à l'E. Afr à l'E. Aſ. *centr.* 2 (27) 50, A. ☼ 7 Sept. à 3 m. Aſ. au S. *centr.* 5 (17S.) T.

835 ● 17 Févr. à 2 m. ☼ 3 Mars à 6 & d. m. Eur. à l'E. Afr. a l'E. Aſ. a l'O. & au N. ● 12 Août a 6 m.

836 ☾ 6 Févr. à midi & d. *gr.* 10 d. 3 qu. ☼ 17 Juill. à 1 & d. ſ. Eur. Aſ. au NO. *centr.* 20-43, A. ● 31 Juill. à 5 & 3 qu. ſ. *gr.* 12 d. & d.

837 ☼ 10 Janv. à 3 ſ. *tr. pet.* Afr. au SO. T. ☼ 6 Juill. à 2 & d. ſ. Eur. au S. Afr. Aſ. au SO. *centr.* 11, 5S. A. ☼ 31 Déc. à 6 & d. m. Afr. à l'E. Aſ. pr. ent. au S. *centr.* 14 (0) 27, T.

838 ☾ 11 Juin à 6 & d. ſ. *gr.* 8 d. & d. ● 5 Déc. à 3 & 3 qu. m.

839 ☼ 16 Mai à 8 ſ. *pet.* au N. de l'Eur. & de l'Aſ. ● 1 Juin à 3 m. ● 24 Nov. à 5 ſ.

840 ☼ 5 Mai à midi, Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 43 (45) 49-37, T. ☾ 20 Mai à 5 m. *gr.* 1 d. 1 qu. ☼ 29 Oct. à 4 m. *pet. Ecl.* au S. des Indes, *centr.* 9S. A. ☾ 13 Nov. à 9 m. *gr.* 0 d. 1 qu.

841 ☼ 25 Avr. à 4 m. Aſ. au SE. ☼ 18 Oct. à 8 & d. m. Eur. Afr. Aſ. au S. *centr.* 34 (6) 4S. 0, A.

842 ● 30 Mars à 3 & d. m. ● 23 Sept. à 1 & d. ſ.

843 ☼ 5 Mars à 1 & d. m. gr. part. d'Aſ. au N. ● 19 Mars à 7 ſ. ● 12 Sept. a 1 ſ. *gr.* 13 d. & d.

844 ☼ 22 Févr. à 2 & d. m. Aſ. au S. *centr.* 1S. 3S. (9) 11, A.

845 ☾ 27 Janv. à 9 & 1 qu. m. *gr.* 0 d. & d. ☾ 22 Juill. à 5 & d. ſ. *gr.* 3 d. 1 qu. ☼ 7 Août à 0 m. Aſ. à l'E. *centr.* 44-52, A.

846 ● 16 Janv. à 11 m. ● 12 Juill. à 10 & 3 qu. m. ☼ 27 Juill. à 1 & d. m. Aſ. au N. ☼ 22 Déc. à 5 m. Aſ. *centr.* 62 (50) 54, T.

847 ☾ 5 Janv. à 10 & 1 qu. m. *gr.* 11 d. 3 qu. ☾ 2 Juill. à 2 & d. m. *gr.* 8 d. ☼ 11 Déc. à 3 ſ. Eur. au SE. Afr. *centr.* 2S. 11N. A.

848 ☼ 5 Juin à 2 & d. m. Aſ. au S. & à l'E. *centr.* 5S. (25) T. ☾ 14 Nov. à 4 ſ. *gr.* 0 d.

849 ☾ 11 Mai à 0 & d. m. *gr.* 9 d. ☼ 25 Mai à 7 ſ. Eur. au NO. *centr.* 56, T. ● 4 Nov. à 8 m.

850 ● 30 Avr. à 3 m. ☼ 9 Oct. à 6 m. Aſ. au NE ● 24 Oct. à 8 & d. ſ.

ANS DE JESUS-CHRIST.

851 ☼ 5 Avr. à 11 & d. m. Afr. à l'O. Aſ. au SO. *centr.* * (13S.) 6-5, A. ☾ 19 Avr. à midi, *gr.* 1 d. & d.

852 ☾ 9 Mars à 7 ſ. *gr.* 1 d. & d. ☼ 24 Mars à 1 & d. ſ. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 30-50, A. ☼ 17 Sept. à 11 & d. m. Afr. au SO. *pet.* T.

853 ● 27 Févr. à 10 & d. m. ☼ 13 Mars à 2 ſ. gr. part. d'Eur. au N. *dimin.* de l'O. à l'E. ● 22 Août a 1 & 1 qu. ſ.

854 ☾ 16 Févr. à 8 & d. ſ. *gr.* 11 d. 1 qu. ☼ 28 Juill. à 8 ſ. Eur. au N. Aſ. au NE. ● 12 Août à 1 & d. m. *gr.* 13 d. 3 qu.

855 ☼ 17 Juill. à 9 ſ. extrêm. d'Aſ. à l'E. *centr.* 24, A.

856 ☼ 11 Janv. à 3 ſ. Eur. Afr. *centr.* 22-35, T. ☾ 22 Juin à 1 & d. m. *gr.* 6 d. & d. ● 15 Déc. à midi & d. *gr.* 14 d. ☼ 31 Déc. à 2 & d. m. gr. part. d'Aſ. au N.

857 ☼ 27 Mai à 3 m. *pet. Ecl.* au NE. de l'Eur. & au N. de l'Aſ. ● 11 Juin à 10 m. ● 5 Déc. à 2 m.

858 ☾ 31 Mai à 11 & d. m. *gr.* 3 d. 1 qu. ☾ 24 Nov. à 5 & d. ſ. *gr.* 0 d. 1 qu.

859 ☼ 6 Mai à 11 & d. m. Eur. au S. Afr. Aſ. au SO. *centr.* 2S. (4) 9-0, T. ☼ 29 Oct. à 5 ſ. Eſpagne au SO. Afr. à l'O. *centr.* 0, A.

860 ● 9 Avr. à 11 m. *gr.* 13 d. 1 qu. ● 3 Oct. à 9 ſ. *gr.* 12 d. 3 qu. ☼ 18 Oct. à 5 m. Aſ. au N. *centr.* 72 (61) 51, T.

861 ☼ 15 Mars à 9 m. Eur. Afr. Aſ. à l'O. & au N. ● 30 Mars à 3 m. ● 22 Sept. à 8 & d. ſ.

862 ☼ 4 Mars à 10 m. tr. gr. part. d'Eur. au S. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 8 (15) 41, A. ☾ 19 Mars à 7 & d. ſ. *pén.* ☼ 29 Août à 0 & d. m. Aſ. au SE. *centr.* 1-3-0. ☾ 11 Sept. à 11 & d. ſ. *pén.*

863 ☾ 7 Févr. à 5 ſ. *gr.* 0 d. ☾ 3 Août à 1 & 1 qu. m. *gr.* 2 d. ☼ 18 Août à 7 m. Eur. Afr. Aſ. *centr.* 43-49 (38) 13, A.

864 ● 27 Janv. à 6 & d. ſ. ● 22 Juill. à 6 & 1 qu. ſ. ☼ 6 Août à 8 m. Aſ. au NE.

865 ☼ 1 Janv. à 1 & d. ſ. Eur. Afr. *centr.* 52-63. ● 15 Janv. à 6 & 1 qu. ſ. *gr.* 12 d. 1 qu. ☾ 12 Juill. à 9 & 3 qu. m. *gr.* 9 d. & d. ☼ 21 Déc. à 11 & d. ſ. Aſ. à l'E. *centr.* 19, A.

866 ☼ 16 Juin à 10 m. Eur. au S. Afr. Aſ. au S. *centr.* 15 (20) 0, T. ☾ 26 Nov. à 1 m. *tr. forte pén.*

867 ☾ 22 Mai à 7 m. *gr.* 7 d. & d. ☼ 6 Juin à 2 & d. m. Eur. au N. & au NE. Aſ. *centr.* 32-67, T. ● 15 Nov. à 4 & d. ſ.

868 ● 10 Mai à 10 m. ☼ 19 Oct. à 2 ſ. Eur. pr. ent. au N. Aſ. à l'O. ● 4 Nov. à 4 & d. m.

869 ☾ 29 Avr. à 7 & d. ſ. *gr.* 3 d. ☼ 9 Oct. à 4 m. Aſ. *centr.* 47 (17) 14, T.

870 ☾ 21 Mars à 3 m. *gr.* 0 d. 3 qu.

871 ● 10 Mars à 6 & d. ſ. ☼ 24 Mars à 9 & d. ſ. extr. d'Aſ. au NE. ● 2 Sept. à 9 ſ. *gr.* 13 d.

872 ☾ 28 Févr. à 4 & d. m. *gr.* 12 d. ☼ 8 Août à 3 m. Eur. au N. Aſ. au N. ● 22 Août à 9 m.

873 ☼ 1 Févr. à 7 & d. m. Aſ. au SE. T. ☼ 28 Juill. à 3 & d. m. Aſ. *centr.* 33-40 (34) 33, A. ☾ 12 Août à 2 m. *pén.*

874 ☼ 21 Janv. à 11 & d. ſ. Aſ. au SE. *centr.* 6-2, T. ☾ 3 Juillet à 8 & d. m. *gr.* 4 d. & d. ☼ 17 Juill. à 7 m. *pet. Ecl.* au S. des Indes. ● 26 Déc. à 9 ſ. *gr.* 14 d.

875 ☼ 11 Janv. à 11 & d. m. Eur. Aſ. à l'O. *plus gr.* au N. qu'au S. ☼ 7 Juin à 10 m. *pet.* au N de l'Aſ. ● 12 Juin à 4 ſ. ● 16 Déc. a 10 & d. m.

ANS DE JESUS-CHRIST.

876 ☼ 27 Mai à 2 & d. m. Aſ. *centr.* 27-59, T. ☾ 10 Juin à 6 ſ. *gr.* 5 d. ☾ 5 Déc. à 2 & d. m. *gr.* 0 d. 1 qu.

877 ☼ 9 Nov. à 1 m. Aſ. au SE. *centr.* 26-13, A.

878 ● 20 Avr. à 7 ſ. *gr.* 12 d. ● 15 Oct. à 4 & d. m. *gr.* 12 d. ☼ 29 Oct. à 1 & d. ſ. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 57 (55) 48-51, T.

879 ☼ 26 Mars à 4 ſ. *tr. pet.* Ecoſſe au N. ● 10 Avr. à 11 m. ● 4 Oct. à 4 m.

880 ☼ 14 Mars à 5 & d. ſ. *commenc.* à l'O. de l'Eur. *centr.* 49, A. ☾ 30 Mars à 3 & d. m. *gr.* 0 d. 1 qu. ☼ 8 Sept. à 8 m. *pet.* à l'O. de l'Afr. *centr.* 0 *. ☾ 22 Sept. à 7 & d. m. *gr.* 0 d. 1 qu.

881 ☾ 18 Févr. à 1 m. *pén.* ☾ 13 Août à 9 m. *gr.* 0 d. 3 qu. ☼ 28 Août à 2 & d. ſ. Eur. Afr. Aſ. au SO. *centr.* 25-4, A.

882 ● 7 Févr. à 2 m. ● 3 Août à 2 m. ☼ 17 Août à 3 ſ. Eur. ent. Afr. à l'O. Aſ. à l'O. & au N.

883 ● 27 Janv. à 2 m. *gr.* 13 d. ☾ 23 Juill. à 5 ſ. *gr.* 11 d.

884 ☼ 2 Janv. à 8 m. Eur. au SE. Afr. à l'E. Aſ. au S. *centr.* 14 (5S.) 19, A. ☾ 16 Janv. à 8 m. *pén.* ☼ 26 Juin à 5 & d. ſ. *pet. Ecl.* en Afr. T. ☾ 6 Déc. à 10 m. *forte pén.*

885 ☾ 1 Juin à 1 & d. ſ. *gr.* 5 d. 3 qu. ☼ 16 Juin à 10 m. Eur. Afr. Aſ. pr. ent. *centr.* 57 (62) 38, T. ● 26 Nov. à 1 & d. m.

886 ● 21 Mai à 5 ſ. ☼ 6 Juin à 3 m. Eur. au N. *tr. pet.* ● 15 Nov. à 1 ſ.

887 ☾ 11 Mai à 3 m. *gr.* 4 d. & d. ☼ 30 Oct. à midi & d. Eur. Afr. Aſ. au SO. *centr.* 17 (13) 0-2, T.

888 ☾ 31 Mars à 11 m. *tr. forte pén.* ☼ 15 Avr. à 3 & d. m. Aſ. au SE. *centr.* 7S. (28) 30, A. ☼ 9 Oct. à 4 & d. m. Aſ. au S. *centr.* 8 * T.

889 ● 21 Mars à 2 & d. m. ☼ 4 Avr. à 4 & d. m. Eur. au NE. Aſ. au N. ● 13 Sept. à 4 & d. m. *gr.* 12 d.

890 ● 10 Mars à midi 1 qu. *gr.* 12 d. 3 qu. ☼ 19 Août à 10 m. Eur. & Aſ. au N. ● 2 Sept. à 5 ſ.

891 ☼ 12 Févr. à 4 ſ. *pet.* en Afr. T. ☼ 8 Août à 10 & d. m. Eur. Afr. Aſ. au SO. *centr.* 44 (35) 2S. A. ☾ 23 Août à 9 & d. m. *gr.* 0 d. 1 qu.

892 ☼ 2 Févr. à 8 m. Eur. au S. Afr. Aſ. au S. & à l'E. *centr.* 3-2S. (7) 41, T. ☾ 13 Juill. à 3 & d. ſ. *gr.* 3 d.

893 ● 6 Janv. à 5 & d. m. *gr.* 14 d. ☼ 17 Juin à 5 ſ. *tr. pet.* au N. d'Eur. ● 2 Juill. à 10 & 3 qu. ſ. *pr. centr.* ● 26 Déc. à 7 & d. ſ.

894 ☼ 7 Juin à 10 m. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 47 (65) 41, T. ☾ 22 Juin à 0 & d. m. *gr.* 7 d. ☾ 16 Déc. à 11 & d. m. *gr.* 0 d. & d.

895 ☼ 28 Mai à 2 m. Aſ. au SE. *centr.* * 18, T. ☼ 20 Nov. à 9 & d. m. Eur. Afr. Aſ. au SO. *centr.* 25 * A.

896 ☾ 1 Mai à 2 & d. m. *gr.* 11 d. ☾ 25 Oct. à midi & d. *gr.* 11 d. & d.

897 ☼ 5 Avril à 11 ſ. Aſ. à l'E. & au NE. ● 20 Avr. à 7 ſ. ● 14 Oct. à 11 & 3 qu. m.

898 ☼ 26 Mars à 1 m. Aſ. à l'E. *centr.* 6-22, A. ☾ 10 Avr. à 11 m. *gr.* 1 d. 1 qu. ☾ 3 Oct. à 3 ſ. *gr.* 1 d.

899 ☼ 15 Mars à 10 & d. m. Aſ. au S. *centr.* * 2, T. ☾ 24 Août à 5 ſ. *forte pén.*

900 ● 18 Févr. à 9 & d. m. *gr.* 13 d. 3 qu. ● 13 Août à 9 & d. m.

901 ☼ 23 Janv. à 6 & d. m. Aſ. *centr.* 63-59 (63) 68. ● 6 Févr. à 10 m. ● 3 Août à 0 & d. m. *gr.* 12 d. & d.

902 ☼ 12 Janv. à 4 ſ. Eur. à l'O. Afr. à l'O. *centr.* 24, A. ☾ 16 Janv. à 4 & d. ſ. *forte pén.* ☼ 8 Juill. à 1 m. Aſ. au SE. *centr.* 8S. 9N. T. ☾ 17 Déc. à 6 & d. ſ. *forte pén.*

903 ☾ 12 Juin à 8 ſ. *gr.* 4 d. ☼ 27 Juin à 5 & d. ſ. Eur. pr. ent. Afr. *centr.* 41-31, T. ● 7 Déc. à 10 m.

904 ● 31 Mai à 11 & d. ſ. *centr.* ☼ 16 Juin à 10 m. extr. d'Aſ. au NE. ☼ 10 Nov. à 7 m. Eur. & Aſ. au N. ● 25 Nov. à 9 & d. ſ.

905 ☾ 21 Mai à 10 & d. m. *gr.* 6 d.

906 ☼ 26 Avr. à 10 m. Eur. au S. Afr. Aſ. pr. ent. *centr.* 9 (26) 38-33, A.

907 ● 1 Avr. à 10 & 1 qu. m. *gr.* 14 d. ☼ 15 Avr. à 11 & d. m. Eur. Aſ. à l'O. *centr.* 74 (85) † A. ☾ 24 Sept. à midi & d. *gr.* 11 d. & 1 qu.

908 ● 20 Mars à 8 ſ. ☼ 19 Août à 5 ſ. Eur. pr. ent. au N. ● 13 Sept. à 1 & 1 qu. m.

909 ☼ 18 Août à 5 & d. ſ. *pet. Ecl.* Eur. au SO. Afr. à l'O. *centr.* 0, A. ☾ 2 Sept. à 5 & 3 qu. ſ. *gr.* 1 d.

910 ☼ 12 Févr. à 4 & d. ſ. Eur. & Afr. à l'O. *centr.* 43, T. ☾ 24 Juill. à 11 ſ. *gr.* 1 d. & d.

911 ● 17 Janv. à 2 ſ. *gr.* 13 d. 3 qu. ☼ 2 Févr. à 3 & d. m. gr. part. d'Aſ. au N. ● 14 Juill. à 5 & d. m.

912 ● 7 Janv. à 4 & d. m. ☼ 17 Juin à 5 & d. ſ. Eur. à l'O. Aſ. à l'O. *centr.* 33-39, T. ☾ 2 Juill. à 6 & 3 qu. m. *gr.* 9 d. ☾ 26 Déc. à 8 ſ. *gr.* 0 d. & d.

913 ☼ 7 Juin à 9 m. Eur. au S. Afr. Aſ. au S. *centr.* 9 (22) 0 T.

914 ☾ 12 Mai à 9 & 3 qu. m. *gr.* 9 d. 1 qu. ☾ 5 Nov. à 8 & 1 qu. ſ. *gr.* 11 d. 1 qu. ☼ 20 Nov. à 7 m. Eur. & Afr. à l'E. Aſ. *centr.* 64 (45) 43-53, T.

915 ☼ 17 Avr. à 5 & d. m. Eur. au N. & à l'E. *tr. pet.* à l'O. de l'Afr. Aſ. à l'O. & au N. ● 2 Mai à 2 & d. m. ● 25 Oct. à 7 & d. ſ.

916 ☼ 5 Avr. à 8 & d. m. Eur. Afr. Aſ. *centr.* 12 (37) 52-51, A. ☾ 20 Avr. à 6 & 3 qu. ſ. *gr.* 2 d. & d. ☼ 30 Sept. à 0 m. *pet. Ecl.* au SE. de l'Aſ. A. ☾ 13 Oct. à 11 ſ. *gr.* 1 d. & d.

917 ☼ 19 Sept. à 5 m. Aſ. au S. *centr.* 38 (18) 7, A.

918 ● 28 Févr. à 5 ſ. *gr.* 13 d. 1. qu. ● 24 Août à 5 & d. ſ. ☼ 8 Sept. à 5 m. Aſ. au N. *plus gr.* au NE.

919 ☼ 3 Févr. à 3 ſ. *pet.* au NO. d'Eur. ● 17 Févr. à 6 ſ. ● 14 Août à 8 m. *gr.* 13 d. & d.

920 ☼ 24 Janv. à 0 & d. m. Aſ. au SE. *centr.* 8, A. ☾ 7 Févr. à 0 & d. m. *tr. forte pén.* ☼ 18 Juill. à 8 & 1 qu. m. Eur. au S. Afr. Aſ. au S. *centr.* 6-8 (4) * T. ☾ 28 Déc. à 3 & d. m. *forte pén.*

921 ☾ 23 Juin à 2 & d. m. *gr.* 2 d. 1 qu. ☼ 8 Juill. à 1 m. Aſ. *centr.* 33-50, T. ● 17 Déc. à 7 ſ. *gr.* 14 d.

922 ● 12 Juin à 6 & d. m. ☼ 27 Juin à 5 & d. ſ. Eur. au N. ☼ 21 Nov. à 3 & d. ſ. Eur. à l'O. ● 7 Déc. à 6 m.

923 ☾ 1 Juin à 5 & d. ſ. *gr.* 8 d. ☼ 11 Nov. à 6 m. Eur. à l'E. Afr. à l'E. Aſ. *centr.* 42 (8) 1-8, T.

924 ☼ 6 Mai à 4 & d. ſ. Eur. au S. Afr. *centr.* 31-22, A.

925 ● 11 Avr. à 6 ſ. *gr.* 12 d. 3 qu. ☼ 25 Avr. à 6 & d. ſ. Eur. à l'O. *centr.* 77, A. ☾ 4 Oct. à 8 & d. ſ. *gr.* 10 d. 3 qu.

926 ● 1 Avr. à 3 m. ☼ 10 Sept. à 0 & d. m. Aſ. au NE. ● 24 Sept. à 9 & d. m.

927 ☼ 6 Mars à 9 m. pet. part. d'Aſ. au SE. T. ☼ 30 Août à 0 & d. m. Aſ. à l'E. *centr.* 52-53-50, A. ☾ 14 Sept. à 2 m. *gr.* 1 d. 3 qu.

ANS DE JESUS-CHRIST.

928 ☼ 24 Févr. à 1 m. Aſ. au SE. T. ☾ 4 Août à 6 m. *gr.* o d. ☼ 18 Août à 4 m. au S. de la Perſe, des Indes, &c. A.

929 ● 27 Janv. à 10 & d. ſ. *gr.* 13 d. & d. ☼ 12 Févr. à 11 & d. m. Eur. *dimin.* du NO. au SE. Aſ. au NO. ● 24 Juill. à midi.

930 ● 17 Janv. à 1 ſ. ☼ 29 Juin à 1 m. Aſ. à l'E. *centr.* 53-74, T. ☾ 13 Juill. à 1 & d. ſ. *gr.* 10 d. 3 qu.

931 ☾ 7 Janv. à 5 m. *gr.* o d. 3 qu. ☼ 18 Juin à 4 ſ. Eur. au S. Afr. *centr.* 16-1, T. ☼ 12 Déc. à 2 & d. m. Aſ. au SE. *centr.* 13 * A.

932 ☾ 22 Mai à 5 ſ. *gr.* 8 d. ☾ 16 Nov. à 4 m. *gr.* 11 d. ☼ 30 Nov. à 4 ſ. Eur. & Afr. à l'O. *centr.* 54, T.

933 ☼ 27 Avr. à midi & 1 qu. *pet. Ecl.* au N. de l'Eur. ● 12 Mai à 10 m. ● 5 Nov. à 3 & d. m.

934 ☼ 16 Avr. à 3 & d. ſ. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 53-55-51, A. ☾ 2 Mai à 2 & d. m. *gr.* 4 d. ☼ 11 Oct. à 8 m. *pet. Ecl.* au SO. d'Afr. A. ☾ 25 Oct. à 7 & d. m. *gr.* 2 d.

935 ☼ 6 Avr. à 2 & d. m. *pet. Ecl.* Aſ. au SE. T. ☼ 30 Sept. à midi & d. Eur. au S. Afr. Aſ. au SO. *centr.* 20 (11) * A.

936 ● 11 Mars à o & d. m. *gr.* 12 d. 1 qu. ● 4 Sept. à 1 & d. m. *gr.* 14 d. ☼ 18 Sept. à midi & d. Eur. Aſ. *augm.* du SO. au NE.

937 ☼ 13 Févr. à 11 & d. ſ. Aſ. au NE. ● 28 Févr. à 1 & d. m. ● 24 Août à 3 & d. ſ.

938 ☼ 3 Févr. à 8 & d. m. Eur. Afr. Aſ. *centr.* 7-● (5) 34, A. ☾ 17 Févr. à 9 m. *gr.* o d. & d.

939 ☾ 8 Janv. à midi, *pén.* ☾ 4 Juill. à 9 m. *gr.* o d. & d. ☼ 19 Juill. à 8 & d. m. Eur. Afr. Aſ. *centr.* 37-48 (45) 15, T. ● 29 Déc. à 3 & d. m. *gr.* 13 d. 3 qu.

940 ● 22 Juin à 1 & d. ſ. ☼ 8 Juill. à o & d. m. *pet.* au NE. d'Aſ. ● 17 Déc. à 2 & d. ſ.

941 ☾ 12 Juin à 1 m. *gr.* 9 d. & d. ☼ 21 Nov. à 2 & d. ſ. gr. part. d'Eur. au S. Afr. *centr.* 3-12, T.

942 ☼ 17 Mai à 11 ſ. extr. d'Aſ. au SE. A. ☼ 12 Nov. à 6 & d. m. Afr. au SE. Aſ. au S. *centr,* 2 * T.

943 ☾ 23 Avr. à 1 & d. m. *gr.* 11 d. 1 qu. ☼ 7 Mai à 1 & d. m. Aſ. à l'E. *centr.* 32-68, A. ☾ 16 Oct. à 4 & 3 qu. m. *gr.* 10 d. 1 qu.

944 ● 11 Avr. à 10 & d. m. ☼ 25 Avr. à 11 m. extr. d'Eur. au N. ☼ 20 Sept. à 8 m. gr. part. d'Aſ. au NE. ● 4 Oct. à 6 ſ.

945 ☼ 16 Mars à 5 ſ. Afr. au SO. T. ☼ 9 Sept. à 7 & d. m. Eur. & Afr à l'E. Aſ. *centr.* 57 (34) 4, A. ☾ 24 Sept. à 10 m. *gr.* 2 d. & d.

946 ☼ 6 Mars à 9 m. Eur. au SE. Afr. Aſ. *centr.* 8S. (15) 44, T. ☼ 29 Août à 11 & d. m. tr. pet. part. d'Eur. au SO. Afr. *centr.* 6 (7S.) * A.

947 ● 8 Févr. à 7 m. *gr.* 13 d. 1 qu. ● 4 Août à 7 ſ. *gr.* 24 d.

948 ● 28 Janv. à 10 ſ. ☼ 9 Juill. à 8 & d. m. Eur. Aſ. *centr.* 77-84 (83) 44, T. ● 23 Juill. à 8 ſ. *gr.* 12 d. 1 qu.

949 ☾ 17 Janv. à 1 & d. ſ. *gr.* o d. 3 qu. ☼ 28 Juin à 11 ſ. Aſ. au SE. *centr.* 15-18, T. ☼ 22 Déc. à 11 m. Afr. au SE. Aſ. au S. *centr.* * (10S.) 18.

950 ☾ 3 Juin à o & d. m. *gr.* 6 d. 1 qu. ☾ 27 Nov. à midi, *gr.* 10 d. 3 qu. ☼ 12 Déc. à o & d. m. Aſ. à l'E. *centr.* 54, T.

951 ☼ 8 Mai à 7 ſ. *tr. pet.* au N. d'Aſ. ● 23 Mai à 5 & d. ſ. *pr. centr.* ● 16 Nov. à 11 & d. m.

952 ☼ 26 Avr. à 10 & d. ſ. extr. d'Aſ. à l'E. *centr.* 23, A. ☾ 12 Mai à 9 & d. m. *gr.* 5 d. & d. ☾ 4 Nov. à 3 & d. ſ. *gr.* 2 d. & d.

953 ☼ 16 Avr. à 10 m. Afr. à l'E. Aſ. au S. *centr.* * (4) 13-9, T.

954 ☾ 22 Mars à 7 & d. m. *gr.* 11 d. ● 15 Sept. à 9 & d. m. *gr.* 13 d.

955 ☼ 25 Févr. à 7 & d. m. gr. part. d'Eur. au NE. Aſ. au N. *dimin.* de l'O. à l'E. ● 11 Mars à 9 m. ● 4 Sept. à 11 ſ.

956 ☼ 14 Févr. à 4 & d. ſ. Eur. & Afr. à l'O. *centr.* 39, A. ☾ 28 Févr. à 5 ſ. *gr.* 1 d. ☼ 8 Août à 11 & d. ſ. pet. part. d'Aſ. au SE. T.

957 ☾ 18 Janv. à 9 ſ. *pén.* ☼ 29 Juill. à 4 ſ. Eur. au SO. Afr. à l'O. *centr.* 22-8, T.

958 ● 8 Janv. à midi & d. *gr.* 13 d. & d. ● 3 Juill. à 8 & 1 qu. ſ. ☼ 19 Juill. à 8 m. *pet.* au N. d'Eur. *plus g.* au N. d'Aſ. ☼ 13 Déc. à 9 m. pr. toute l'Eur. au N. Aſ. au NO. ● 28 Déc. à 10 & d. ſ.

959 ☾ 23 Juin à 8 m. *gr.* 11 d. 1 qu. ☼ 2 Déc. à 11 & d. ſ. Aſ. à l'E. *centr.* 34, T.

960 ☼ 28 Mai à 5 & d. m. Aſ. au S. *centr.* 10S. (20) 22-20, A.

961 ☾ 3 Mai à 9 m. *gr.* 9 d. 3 qu. ☼ 17 Mai à 8 & d. m. Eur. Afr. Aſ. *centr.* 26 (67) 71-47, A. ☾ 26 Oct. à 1 ſ. *gr.* 10 d.

962 ● 22 Avr. à 5 & d. ſ. ☼ 1 Oct. à 3 ſ. Eur. pr. ent. au N. ● 16 Oct. à 2 & 1 qu. m.

963 ☾ 11 Avr. à 7 & d. ſ. *gr.* o d. & d. ☼ 20 Sept. à 3 ſ. Eur. ent. Afr. *centr.* 20-7, A. ☾ 5 Oct. à 6 & d. ſ. *gr.* 3 d.

964 ☼ 16 Mars à 5 ſ. extr. d'Eur. & d'Afr. à l'O. *centr.* 43, T.

965 ● 18 Févr. à 3 & d. ſ. *gr.* 12 d. 3 qu. ☼ 6 Mars à 3 & d. m. gr. part. d'Aſ. au N. ● 15 Août à 2 m. *gr.* 22 d. & d.

966 ● 8 Févr. à 6 & d. m. ☼ 20 Juill. à 4 ſ. Eur. Afr. *centr.* 74-50, T. ● 4 Août à 2 & d. m. *gr.* 14 d.

967 ☾ 28 Janv. à 10 ſ. *gr.* o d. 3 qu. ☼ 10 Juill. à 6 & d. m. gr. part. d'Eur. au SE. Afr. à l'E. Aſ. *centr.* 23-37 (34) 13, T.

968 ☾ 13 Juin à 7 & 3 qu. m. *gr.* 4 d. & d. ☾ 7 Déc. à 8 ſ. *gr.* 10 d. & d. ☼ 22 Déc. à 9 m. Eur. à l'E. Afr. Aſ. *centr.* 31 (40) 59, T.

969 ☼ 19 Mai à 1 & d. m. *pet. Ecl.* en Laponie. ● 3 Juin à 1 m. ● 26 Nov. à 7 & d. ſ.

970 ☼ 8 Mai à 5 & d. m. Eur. à l'E. Afr. à l'E. Aſ. *centr.* 30 (62) 66, A. ☾ 23 Mai à 5 ſ. *gr.* 7 d. ☾ 15 Nov. à 12 ſ. *gr.* 2 d. 3 qu.

971 ☼ 27 Avr. à 5 & d. ſ. Eur. au SO. Afr. à l'O. *centr.* 14-10, T. ☼ 22 Oct. à 4 m. Aſ. à l'E. *centr.* 29 (o) * A.

972 ☾ 1 Avr. à 2 & d. ſ. *gr.* 9 d. 3 qu. ● 25 Sept. à 6 ſ. *gr.* 12 d. ☼ 10 Oct. à 3 & d. m. Aſ. au NE. *centr.* 79 (60) 58, A.

973 ☼ 7 Mars à 3 & d. ſ. *gr. pet.* au N. d'Eur. ● 21 Mars à 4 & d. ſ. ● 15 Sept. à 7 m.

974 ☼ 25 Févr. à o m. Aſ. au SE. *centr.* 6, A. ☾ 11 Mars à 1 m. *gr.* 2 d. ☼ 20 Août à 7 m. *pet.* au SE. d'Afr. T. ☾ 4 Sept. à 1 & d. ſ. *tr. forte pén.*

975 ☼ 10 Août à o m. Aſ. au SE. *centr.* 32-39, T.

976 ● 19 Janv. à 9 ſ. *gr.* 13 d. 1 qu. ● 14 Juill. à 3 m. ☼ 29 Juill. à 3 ſ. Eur. *plus gr.* au N. Aſ. à l'O.

977 ● 8 Janv. à 7 m. ● 3 Juill. à 3 & d. ſ. *gr.* 13 d. ☼ 13 Déc. à 8 & d. m. Eur. Afr. à l'E. Aſ. *centr.* 31 (4) 18, T. ☾ 28 Déc. à 9 & d. m. *pén.*

ANS DE JESUS-CHRIST.

978 ☼ 8 Juin à midi, Eur. au S. Afr. Aſ. au S. *centr.* 13 (15) 16 * A.

979 ☾ 14 Mai à 4 ſ. *gr.* 8 d. ☼ 28 Mai à 3 ſ. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 65-47, A. ☾ 6 Nov. à 9 & d. ſ. *gr.* 9 d. 3 qu.

980 ● 3 Mai à 0 & d. m. ☼ 17 Mai à 1 & d. m. Aſ. au N. ● 16 Oct. à 11 m.

981 ☾ 22 Avr. à 2 & d. m. *gr.* 2 d. ☼ 30 Sept. à 10 & d. ſ. Aſ. à l'E. *centr.* 58-54, A. ☾ 16 Oct. à 3 m. *gr.* 3 d. & d.

982 ☼ 28 Mars à 1 m. *pet.* au SE. de l'Aſ. T. ☼ 20 Sept. à 3 m. Aſ. au S. *centr.* 17N. (10S.) A.

983 ● 1 Mars à 11 & d. ſ. *gr.* 12 d. ☼ 17 Mars à 11 m. pr. toute l'Eur. *pet.* au SE. Aſ. au NO. ☾ 26 Août à 9 m. *gr.* 11 d. & d.

984 ● 19 Févr. à 3 ſ. ☼ 30 Juill. à 11 & d. ſ. *pet.* au NE. d'Aſ. ● 14 Août à 9 & d. m.

985 ☾ 8 Févr. à 6 & d. m. *gr.* 1 d. ☼ 20 Juill. à 2 ſ. Eur. pr. ent. au S. Afr. Aſ. au SO. *centr.* 36-2. ☾ 3 Août à midi & d. *tr. forte pén.*

986 ☼ 15 Janv. à 4 & d. m. Aſ. vers le S. *pet. Ecl. centr.**. ☾ 24 Juin à 3 ſ. *gr.* 3 d. ☾ 19 Déc. à 4 m. *gr.* 10 d. 1 qu.

987 ● 14 Juin à 8 & d. m. ● 8 Déc. à 3 & d. m.

988 ☼ 18 Mai à midi & d. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 69 (71) 74-54. ☾ 2 Juin à 12 ſ. *gr.* 8 d. & d. ☾ 26 Nov. à 8 & d. m. *gr.* 3 d.

989 ☼ 8 Mai à 1 m. Aſ. au SE. *centr.* * 10, T. ☼ 1 Nov. à midi, Eur. au SO. Afr. *centr.* 8N. (5S.) * A.

990 ☾ 12 Avr. à 9 & d. ſ. *gr.* 8 d. 1 qu. ☾ 7 Oct. à 2 & d. m. *gr.* 11 d. 1 qu. ☼ 21 Oct. à 11 m. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 58 (52) 44, A.

991 ☼ 18 Mars à 11 & d. ſ. pet. part. d'Aſ. au NE. ● 1 Avr. à 12 ſ. ● 26 Sept. à 3 ſ. ☼ 10 Oct. à 2 ſ. *tr. pet.* au N. d'Eur. & au NO. d'Aſ.

992 ☼ 7 Mars à 7 & d. m. Eur. Afr. Aſ. *centr.* 7 (23) 45, A. ☾ 21 Mars à 9 m. *gr.* 3 d. ☾ 14 Sept. à 8 & 3 qu. ſ. *gr.* 0 d. 1 qu.

993 ☼ 24 Févr. à 9 m. Aſ. au SE. *centr.* * 3, A. ☼ 10 Août à 7 & d. m. Eur. pr. ent. Afr. Aſ. au S. *centr.* 32-35 (25) 3, T.

994 ● 30 Janv. à 5 & d. m. *gr.* 13 d. ● 25 Juill. à 10 & d. m. *gr.* 13 d. 1 qu. ☼ 9 Août à 10 & d. ſ. extr. d'Aſ. au NE.

995 ☼ 4 Janv. à 2 m. Aſ. au NE. ● 19 Janv. à 3 ſ. ● 14 Juill. à 11 ſ.

996 ☾ 8 Janv. à 5 & d. ſ. *pén.*

997 ☾ 24 Mai à 11 & 1 qu. ſ. *gr.* 6 d. & d. ☼ 7 Juin à 10 ſ. Aſ. à l'E. *centr.* 25, A. ☾ 17 Nov. à 6 m. *gr.* 9 d. & d.

998 ● 14 Mai à 7 m. *pr. centr.* ☼ 28 Mai à 9 m. Ecoſſe. ☼ 23 Oct. à 6 & d. m. Aſ. au N. ● 6 Nov. à 8 ſ.

999 ☾ 3 Mai à 9 m. *gr.* 3 d. 3 qu. ☼ 12 Oct. à 6 m. Eur. & Afr. à l'E. Aſ. *centr.* 62 (29) 14, A. ☾ 27 Oct. à 11 & d. m. *gr.* 4 d.

1000 ☼ 7 Avr. à 9 m. Eur. au SE. Afr. Aſ. *centr.* 3S. (18) 36-35, T. ☼ 30 Sept. à 11 m. Eur. au SO. Afr. à l'O. *centr.* 9 * A.

1001 ☾ 12 Mars à 8 m. *gr.* 11 d. ☾ 5 Sept à 4 ſ. *gr.* 10 d. 1 qu.

1002 ● 1 Mars à 11 & d. ſ. ☼ 11 Août à 7 & d. m. Eur. au N. gr. part. d'Aſ. au N. ● 25 Août à 4 & d. ſ.

1003 ☾ 19 Févr. à 3 & d. ſ. *gr.* 1 d. & d. ☼ 31 Juill. à 9 ſ. Aſ. à l'E. *centr.* 33. ☾ 14 Août à 7 & d. ſ. *gr.* 1 d. & d.

ANS DE JESUS-CHRIST.

1004 ☼ 24 Janv. à 1 ſ. *tr. pet.* au S. d'Eur. Afr. Aſ. au SO. *centr.* * (6S) 27. ☾ 4 Juill. à 10 & d. ſ. *gr.* 1 d. & d. ☼ 20 Juill. à 4 m. Aſ. au SE. *centr.* * 0 (3S.) * A. ☾ 29 Déc. à midi, *gr.* 10 d.

1005 ☼ 13 Janv. à 3 m. Aſ. *centr.* 44-39 (42) T. ● 24 Juin à 4 ſ. ● 18 Déc. à 11 & d. m.

1006 ☼ 29 Mai à 7 & d. ſ. Ecoſſe, Irlande, *centr.* 55. ☾ 14 Juin à 7 & d. m. *gr.* 10 d. ☾ 7 Déc. à 5 ſ. *gr.* 3 d.

1007 ☼ 19 Mai à 8 m. Eur. au SE. Afr. Aſ. au S. *centr.* 6S. (24) 27-11, T.

1008 ☾ 23 Avr. à 4 m. *gr.* 6 d. 3 qu. ☾ 17 Oct. à 10 & 3 qu. m. *gr.* 10 d. 3 qu.

1009 ☼ 29 Mars à 7 & d. m. gr. part. d'Eur. au N. Aſ. au NO. *pet. Ecl.* ● 12 Avr. à 7 m. ● 6 Oct. à 11 ſ.

1080 ☼ 18 Mars à 3 ſ. Eur. Afr. *centr.* 44-51, A. ☾ 1 Avr. à 4 & 3 qu. ſ. *gr.* 4 d. & d. ☾ 26 Sept. à 4 & d. m. gr. 1 d. 1 qu.

1011 ☼ 7 Mars à 4 & d. ſ. pet. part. d'Eur. au SO. Afr. à l'O. *centr.* 6, A. ☼ 31 Août à 3 & d. ſ. *pet.* à l'O. d'Afr. T.

1012 ● 10 Févr. à 2 ſ. *gr.* 12 d. 3 qu. ☾ 4 Août à 5 & d. ſ. *gr.* 11 d. & d. ☼ 20 Août à 6 m. Eur. au N. Aſ. au N. *centr.* 90 (86) 60.

1013 ☼ 14 Janv. à 11 m. Eur. ent. Aſ. au NO. ● 29 Janv. à 11 & d. ſ. ● 25 Juill. à 6 & d. m.

1014 ☼ 4 Janv. à 2 m. Aſ. à l'E. *centr.* 23-7, T. ☾ 19 Janv. à 1 & d. m. *forte pén.* ☼ 30 Juin à 1 m. Aſ. au SE. A. ☾ 14 Juill. à 11 ſ. *gr.* 0 d. 1 qu.

1015 ☾ 5 Juin à 6 & d. m. *gr.* 4 d. & d. ☼ 19 Juin à 5 m. Eur. à l'E. Aſ. *centr.* 22 (51) 48, A. ☾ 28 Nov. à 2 & d. ſ. *gr.* 9 d. & d.

1016 ● 24 Mai à 2 ſ. ☼ 7 Juin à 4 ſ. Laponie. ☼ 2 Nov. à 2 & d. ſ. Eur. pr. ent. au N. ● 17 Nov. à 4 & d. m.

1017 ☾ 13 Mai à 3 & d. ſ. *gr.* 5 d. & d. ☼ 22 Oct. à 2 ſ. Eur. Afr. Aſ. au SO. *centr.* 30-14-18, A. ☾ 6 Nov. à 8 & d. ſ. *gr.* 4 d. 1 qu.

1018 ☼ 18 Avr. à 4 & d. ſ. Eur. Afr. *centr.* 33-29, T.

1019 ☾ 23 Mars à 3 & 3 qu. ſ. *gr.* 10 d. & d. ☼ 8 Avr. à 2 m. Aſ. *centr.* 39-68, A. ☾ 16 Sept. à 11 & d. ſ. *gr.* 9 d.

1020 ● 12 Mars à 7 & 3 qu. m. ☼ 21 Août à 3 ſ. toute l'Eur. *pet.* au S. ● 4 Sept. à 11 & d. ſ.

1021 ☾ 1 Mars à 11 & 3 qu. ſ. *gr.* 2 d. ☼ 11 Août à 4 & d. m. Eur. au NE. Aſ. *centr.* 46-51 (39) 34. ☾ 25 Août à 3 m. *gr.* 3 d.

1022 ☾ 16 Juill. à 6 m. *gr.* 0 d. 1 qu. ☼ 31 Juill. à 10 & d. m. *tr. pet.* au S. de l'Eſpagne, Afr. *centr.* 5 (2S) * A.

1023 ☾ 9 Janv. à 8 ſ. *gr.* 10 d. ☼ 24 Janv. à 11 & d. m. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 38 (44) 70, T. ● 5 Juill. à 11 & d. ſ. ● 29 Déc. à 7 & d. ſ.

1024 ☼ 9 Juin à 2 & d. m. Eur. au N. Aſ. au N. *centr.* 59 †. ☾ 24 Juin à 2 & d. ſ. *gr.* 11 d. & d. ☾ 18 Déc. à 1 & d. m. *gr.* 3 d. 1 qu.

1025 ☼ 29 Mai à 3 & d. ſ. gr. part. d'Eur. au S. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 25-11, T. ☼ 23 Nov. à 3 & d. m. Aſ. au S. *centr.* 15 (12S.) A.

1026 ☾ 4 Mai à 11 m. *gr.* 5 d. ☾ 28 Oct. à 7 & d. ſ. *gr.* 10 d. 1 qu. ☼ 12 Nov. à 3 m. Aſ. à l'E. *centr.* 66-43, A.

1027 ☼ 9 Avr. à 3 ſ. *pet.* au NO. & au N. d'Eur. ● 23

ANS de Jesus-Christ.

Avr. à 2 s. *pr. centr.* ● 18 Oct. à 7 m. ☼ 1 Nov. à 6 & d. m. *tr. pet.* As. au N.

1028 ☼ 28 Mars à 10 & d. s. extr. d'As. à l'E. *centr.* 13, A. ☾ 12 Avr. à 0 & d. m. *gr.* 5 d. 3 qu. ☾ 6 Oct. à midi, *gr.* 2 d.

1029 ☼ 11 Sept. à 0 m. As. à l'E. *centr.* 29, T.

1030 ● 10 Févr. à 10 & 1 qu. s. *gr.* 12 d. 1 qu. ☾ 16 Août à 1 m. *gr.* 10 d. ☼ 31 Août à 2 s. Eur. Afr. As. à l'O. *centr.* 73-47.

1031 ● 10 Févr. à 7 & d. m. ● 5 Août à 2 s.

1032 ☼ 15 Janv. à 11 m. Eur. ent. Afr. As. à l'O. *centr.* 6 (9) 35, T. ☾ 30 Janv. à 9 m. *tr. forte pén.* ☼ 10 Juill. à 7 & d. m. Afr. à l'E. As. au SO. *centr.* * 2 (0) * A. ☾ 25 Juill. à 6 & d. m. *gr.* 1 d. 3 qu.

1033 ☼ 4 Janv. à 2 & d. m. *pet.* Inde au S. T. ☾ 15 Juin à 1 & d. s. *gr.* 3 d. ☼ 29 Juin à midi, Eur. Afr. As. à l'O. *centr.* 45-47 (46) 21, A. ☾ 8 Déc. à 11 s. *gr.* 9 d. & d.

1034 ● 4 Juin à 8 & d. s. ☼ 18 Juin à 11 s. extr. d'As. au N. ● 28 Nov. à 1 & 1 qu. s.

1035 ☾ 24 Mai à 10 s. *gr.* 7 d. 1 qu. ☾ 18 Nov. à 5 m. *gr.* 4 d. & d.

1036 ☼ 29 Avr. à 0 m. *pet.* au SE. d'As. T. ☼ 22 Oct. à 3 & d. m. As. au S. *centr.* 19 * A.

1037 ☾ 2 Avr. à 11 & d. s. *gr.* 9 d. & d. ☼ 18 Avr. à 9 m. Eur. Afr. As. *centr.* 37 (68) 82-77, A. ☾ 27 Sept. à 7 m. *gr.* 8 d.

1038 ● 23 Mars à 3 & d. s. ☼ 1 Sept. à 11 s. *pet. Ecl.* au NE. de l'As. ● 16 Sept. à 6 & 3 qu. m.

1039 ☾ 13 Mars à 8 m. *gr.* 3 d. ☼ 22 Août à midi, Eur. Afr. As. à l'O. *centr.* 47 (39) 5. ☾ 5 Sept. à 10 & d. m. *gr.* 4 d.

1040 ☼ 15 Févr. à 5 & d. m. As. au SE. *centr.* * (1S.) 22.

1041 ☾ 20 Janv. à 3 & d. m. *gr.* 9 d. & d. ● 16 Juill. à 7 m.

1042 ● 9 Janv. à 4 m. ☼ 20 Juin à 9 & d. m. gr. part. d'Eur. & d'As. au N. ● 5 Juill. à 9 & d. s. *gr.* 13 d. 1 qu. ☾ 19 Déc. à 10 m. *gr.* 3 d. & d.

1043 ☼ 9 Juin à 11 s. As. au SE. *centr.* 11-17, T. ☼ 4 Déc. à 11 & d. m. *tr. pet.* en Afr. As. au SO. *centr.* * 6, A.

1044 ☾ 14 Mai à 5 & d. s. *gr.* 3 d. & d. ☾ 8 Nov. à 4 m. *gr.* 9 d. 3 qu. ☼ 22 Nov. à 11 m. Eur. Afr. As. à l'O. *centr.* 51 (38) 36-47, A.

1045 ☼ 19 Avr. à 10 & d. s. *pet.* au NE. d'As. ● 3 Mai à 9 & 1 qu. s. ● 28 Oct. à 3 & d. s. ☼ 11 Nov. à 2 & d. s. *pet.* en Ecosse.

1046 ☼ 9 Avr. à 5 & d. m. Eur. & Afr. à l'E. As. *centr.* 19 (47) 56, A. ☾ 23 Avr. à 8 m. *gr.* 7 d. 1 qu. ☾ 17 Oct. à 7 & d. s. *gr.* 2 d. & d.

1047 ☼ 29 Mars à 6 & d. m. As. au SE. *centr.* * (2S.) 13, A. ☼ 22 Sept. à 8 m. Eur. Afr. As. au S. *centr.* 27 (6) * T.

1048 ☾ 3 Mars à 6 & d. m. *gr.* 11 d. 3 qu. ☾ 26 Août à 8 & d. m. *gr.* 9 d. ☼ 10 Sept. à 9 & d. s. *pet.* part. d'As. au NE. *centr.* 74.

1049 ☼ 5 Févr. à 4 m. pr. toute l'As. au N. ● 20 Févr. à 3 & 1 qu. s. ● 15 Août à 9 & d. s.

1050 ☾ 9 Févr. à 5 s. *gr.* 0 d. & d. ☾ 5 Août à 2 & d. s. *gr.* 3 d.

1051 ☼ 15 Janv. à 11 m. As. au S. *pet. Ecl.* T. ☾ 26 Juin à 8 & d. s. *gr.* 1 d. ☼ 10 Juill. à 6 & d. s. Eur. & Afr. à l'O. *centr.* 13, A. ☾ 20 Déc. à 8 m. *gr.* 9 d. 1 qu.

1052 ● 15 Juin à 3 m. ☼ 29 Juin à 6 & d. m. Eur. au N. gr. part. d'As. au N. ☼ 24 Nov. à 6 m. gr. part. d'As. au N. ● 8 Déc. à 10 s.

1053 ☾ 4 Juin à 4 & d. m. *gr.* 9 d. 1 qu. ☼ 13 Nov. à 6 m. Afr. à l'E. As. *centr.* 53 (23) 18-25, A. ☾ 28 Nov. à 2 s. *gr.* 4 d. & d.

1054 ☼ 10 Mai à 7 m. *pet.* en Afr. As. *centr.* 3S. (18) 24-18, T.

1055 ☾ 14 Avr. à 7 & d. m. *gr.* 8 d. 1 qu. ☼ 29 Avr. à 4 s. Eur. Afr. à l'E. *centr.* 75-64, A. ☾ 8 Oct. à 2 & d. s. *gr.* 7 d. 1 qu.

1056 ● 2 Avr. à 11 s. ☼ 12 Sept. à 7 m. Eur. au N. As. au N. *augm.* de l'O. à l'E. ● 26 Sept. à 2 s.

1057 ☾ 23 Mars à 5 & d. s. *gr.* 4 d. ☾ 15 Sept. à 6 & d. s. *gr.* 5 d.

1058 ☼ 25 Févr. à 1 & d. s. Eur. au SE. Afr. As. à l'O. *centr.* 0-33, T. ☼ 22 Août à 0 & d. m. As. au SE. *centr.* 14-15, A.

1059 ☾ 31 Janv. à 11 & d. m. *gr.* 9 d. ☼ 15 Févr. à 5 m. As. *centr.* 33-32 (46) 59, T. ● 27 Juill. à 2 & d. s. *gr.* 13 d. & d.

1060 ● 20 Janv. à midi. ☼ 30 Juin à 4 & d. s. gr. part. d'Eur. à l'O. & au N. As. au NO. ● 14 Juill. à 5 m.

1061 ☾ 8 Janv. à 6 & d. s. *gr.* 4 d. ☼ 20 Juin à 6 m. Eur. au SE. Afr. à l'E. As. *centr.* 19 (40) 26, T.

1062 ☾ 25 Mai à 12 s. *gr.* 1 d. & d. ☾ 19 Nov. à midi & d. *gr.* 9 d. & d.

1063 ☼ 1 Mai à 5 & d. m. *pet. Ecl.* au N. de l'Eur. & au NO. de l'As. ● 15 Mai à 4 m. ● 8 Nov. à 11 & d. s.

1064 ☼ 19 Avr. à midi & d. Eur. Afr. As. à l'O. *centr.* 53 (55) 65-59, A. ☾ 3 Mai à 3 & d. s. *gr.* 9 d. ☾ 28 Oct. à 3 & d. m. *gr.* 3 d.

1065 ☼ 8 Avr. à 1 & d. s. Eur. au S. Afr. As. au SO. *centr.* 10-16-15, A.

1066 ☾ 14 Mars à 2 & d. s. *gr.* 10 d. 3 qu. ☾ 6 Sept. à 4 s. *gr.* 8 d. ☼ 22 Sept. à 5 & d. m. extr. d'Eur. au NE. As. *centr.* 77 (54) 47.

1067 ☼ 16 Févr. à midi & d. pr. toute l'Eur. au N. *dimin.* de l'O. à l'E. As. au NO. ● 3 Mars à 11 s. ● 27 Août à 5 & d. m.

1068 ☼ 6 Févr. à 4 & d. m. As. *centr.* 14-9 (16) 24, T. ☾ 21 Févr. à 0 & d. m. *gr.* 1 d. ☾ 15 Août à 10 s. *gr.* 4 d.

1069 ☾ 7 Juill. à 3 & d. m. *pén.* ☼ 21 Juill. à 1 & d. m. As. *centr.* 21-37. A. ☾ 30 Déc. à 4 & d. s. *gr.* 9 d. 1 qu.

1070 ● 26 Juin à 9 & d. m. ☼ 10 Juill. à 2 s. Eur. au N. *centr.* † 70, T. ☼ 5 Déc. à 2 s. Eur. pr. ent. au N. ● 20 Déc. à 7 m.

1071 ☾ 15 Juin à 11 m. *gr.* 11 d. ☼ 24 Nov. à 2 s. Eur. Afr. *centr.* 21-18-28, A. ☾ 9 Déc. à 10 & d. s. *gr.* 4 d. & d.

1072 ☼ 20 Mai à 2 & d. s. Eur. au S. Afr. As. au SO. *centr.* 19-9, T.

1073 ☾ 24 Avr. à 5 s. *gr.* 7 d. ☼ 9 Mai à 11 s. As. à l'E. *centr.* 25-35, A. ☾ 18 Oct. à 10 s. *gr.* 6 d. 3 qu.

1074 ● 14 Avr. à 7 & d. m. ☼ 29 Avr. à 1 m. *pet.* As. au N. ☼ 23 Sept. à 3 & d. s. Eur. ent. *pet.* au S. ● 7 Oct. à 9 & d. s.

1075 ☾ 3 Avr. à 11 & d. s. *gr.* 5 d. ☼ 13 Sept. à 3 m. As. à l'E. *centr.* 61-40, A. ☾ 27 Sept. à 2 m. *gr.* 5 d. 3 qu.

1076 ☼ 1 Sept. à 7 & d. m. Eur. au S. Afr. As. au SO. *centr.* 18-19 (1S.) * A.

1077 ☾ 10 Févr. à 7 s. *gr.* 8 d. 3 qu. ☼ 25 Févr. à 1 & d.

ANS DE JESUS-CHRIST.

d. s. Eur. Afr. Af. au NO. *centr.* 50-74, T. ● 6 Août à 10 s. *gr.* 12 d.

1078 ● 30 Janv. à 7 & 3 qu. s. ☼ 11 Juill. à 11 & d. s. Af. au N. ● 27 Juill. à midi.

1079 ☾ 20 Janv. à 3 m. *gr.* 4 d. ☼ 1 Juill. à 1 & d. s. Eur. Afr. Af. à l'O. *centr.* 44-11, T. ☼ 16 Déc. à 3 & d. m. Af. au SE. *centr.* 5 * A.

1080 ☾ 5 Juin à 6 & d. m. *tr. forte pén.* ☼ 20 Juin à 7 m. *pet.* au S. d'Af. T. ☾ 29 Nov. à 9 & d. s. *gr.* 9 d. & d. ☼ 14 Déc. à 3 m. Af. *centr.* 48 (33) A.

1081 ● 25 Mai à 11 m. ● 19 Nov. à 8 m. ☼ 3 Déc. à 7 & d. m. *pet.* au N. d'Af.

1082 ☼ 30 Avr. à 7 & d. s. Eur. au NO. *centr.* 59, A. ☾ 14 Mai à 11 s. *gr.* 10 d. & d. ☾ 8 Nov. à 11 & 1 qu. m. *gr.* 3 d. 1 qu.

1083 ☼ 14 Oct. à 1 m. Af. au SE. *centr.* 22-15, T.

1084 ☾ 24 Mars à 10 & d. s. *gr.* 9 d. 3 qu. ☾ 16 Sept. à 12 s. *gr.* 7 d. ☼ 2 Oct. à 1 & d. s. Eur. Afr. Af. au SO. *centr.* (47) 33.

1085 ● 14 Mars à 6 & d. m. ● 6 Sept. à 1 & d. s.

1086 ☼ 16 Févr. à 1 s. Eur. Afr. Af. à l'O. *centr.* 24-48, T. ☾ 3 Mars à 8 m. *gr.* 1 d. 3 qu. ☾ 27 Août à 6 m. *gr.* 5 d. 1 qu.

1087 ☼ 1 Août à 8 & d. m. Eur. Afr. Af. au S. *centr.* 23-31 (26) 45. A.

1088 ☾ 11 Janv. à 1 m. *gr.* 9 d. 1 qu. ● 6 Juill. à 4 s. *gr.* 13 d. ☼ 20 Juill. à 9 s. Af. au NE. ● 30 Déc. à 4 s.

1089 ● 25 Juin à 5 & 1 qu. s. *gr.* 13 d. ☾ 20 Déc. à 7 & d. m. *gr.* 4 d. 3 qu.

1090 ☼ 24 Nov. à 5 m. Af. au S. *centr.* 10 *.

1091 ☾ 5 Mai à 10 & d. s. *gr.* 6 d. ☼ 21 Mai à 5 & d. m. Eur. à l'E. Afr. à l'E. Af. *centr.* 24 (60) 63-61, A. ☾ 30 Oct. à 6 m. *gr.* 6 d. 1 qu.

1092 ● 24 Avr. à 3 & 1 qu. s. *pr. centr.* ☼ 9 Mai à 7 & d. m. *pet.* pr. toute l'Eur. au N. ● 18 Oct. à 5 & d. m. *centrale.*

1093 ☾ 14 Avr. à 7 m. *gr.* 6 d. ☼ 23 Sept. à 11 m. Eur. Afr. Af. à l'O. *centr.* 55 (37) 13, A. ☾ 7 Oct. à 10 m. *gr.* 6 d. 1 qu.

1094 ☼ 19 Mars à 6 m. Af. au SE. *centr.* * (5) 22, T.

1095 ☾ 22 Févr. à 2 & d. m. *gr.* 8 d. ☾ 18 Août à 6 m. *gr.* 10 d. 3 qu.

1096 ● 11 Févr. à 3 & d. m. ☼ 2 Juill. à 7 m. Ecosse au N. Laponie, Af. au N. *plus gr.* au NE. ● 6 Août à 7 & d. s.

1097 ☾ 30 Janv. à 11 & d. m. *gr.* 4 d. & d. ☾ 27 Juill. à 2 & d. m. *gr.* 0 d.

1098 ☼ 5 Janv. à 11 & d. m. Af. au SO. *centr.* * 16, A. ☼ 1 Juill. à 2 s. *pet. Ecl.* à l'O. de l'Afr. T. ☾ 11 Déc. à 6 m. *gr.* 9 d. 1 qu. ☼ 25 Déc. à 11 m. Eur. Afr. Af. à l'O. *centr.* 35 (32) 52, A.

1099 ● 5 Juin à 6 s. ● 30 Nov. à 4 & 1 qu. s.

1100 ☼ 11 Mai à 2 m. Af. *centr.* 41-74, A. ☾ 25 Mai à 6 m. *gr.* 11 d. 3 qu. ☾ 18 Nov. à 7 s. *gr.* 3 d. & d.

1101 ☼ 30 Avr. à 3 m. Af. au SE. *centr.* * (21) A. ☼ 24 Oct. à 9 & d. m. Eur. au S. Afr. Af. au SO. *centr.* 19 * T.

1102 ☾ 5 Avr. à 6 m. *gr.* 8 d. & d. ☾ 28 Sept. à 8 m. *gr.* 6 d. 1 qu.

1103 ☼ 10 Mars à 5 m. Af. au N. ● 25 Mars à 2 s. ● 17 Sept. à 9 & d. s. *pr. centr.*

1104 ☾ 13 Mars à 3 & 1 qu. s. *gr.* 2 d. 3 qu. ☾ 6 Sept. à 2 s. *gr.* 6 d. 1 qu.

ANS DE JESUS-CHRIST.

1105 ☼ 16 Févr. à midi & d. Egypte, Af. au SO. *centr.* * 8, T.

1106 ☾ 21 Janv. à 9 & 3 qu. m. *gr.* 9 d. ☾ 17 Juill. à 10 & 3 qu. s. *gr.* 11 d. 1 qu. ☼ 1 Août à 4 & d. m. Eur. au NE. Af. au N. *centr.* 76-78 (72) 66, T. ☼ 27 Déc. à 6 m. gr. part. d'Af. au N.

1107 ● 11 Janv. à 0 & d. m. ● 6 Juill. à 11 & d. s. ☼ 16 Déc. à 6 m. Af. *centr.* 43 (21) 37, A. ☾ 31 Déc. à 4 s. *gr.* 5 d.

1108 ☼ 11 Juin à 4 & d. m. Af. au SE. *centr.* * (10) 8, T. ☾ 25 Juin à 2 & 3 qu. m. *pén.*

1109 ☾ 16 Mai à 6 m. *gr.* 5 d. ☼ 31 Mai à midi & d. Eur. Afr. Af. à l'O. *centr.* 55 (56) 57-38, A. ☾ 9 Nov. à 1 & d. s. *gr.* 6 d.

1110 ● 5 Mai à 11 s. ☼ 20 Mai à 2 s. *pet.* Af. au NO. ☼ 15 Oct. à 8 & d. m. *pet.* Eur. au N. *plus gr.* Af. au N. ● 29 Oct. à 1 s. *centr.*

1111 ☾ 25 Avr. à 2 & d. s. *gr.* 7 d. 1 qu. ☾ 18 Oct. à 6 & d. s. *gr.* 7 d.

1112 ☼ 29 Mars à 1 & d. s. Eur. au SE. Afr. Af. à l'O. *centr.* 8-27-26, T. ☼ 22 Sept. à 10 & d. s. extr. d'Af. à l'E. *centr.* 24, A.

1113 ☾ 4 Mars à 10 m. *gr.* 7 d. ☼ 19 Mars à 5 & d. m. Eur. à l'E. Afr. à l'E. Af. *centr.* 21 (49) 69, T. ☾ 28 Août à 2 s. *gr.* 9 d. & d.

1114 ● 21 Févr. à 11 & d. m. ☼ 2 Août à 2 s. Eur. pr. ent. au NE. Af. au NO. ● 18 Août à 3 m.

1115 ☾ 10 Févr. à 7 & 3 qu. s. *gr.* 5 d. ☼ 23 Juill. à 4 & d. m. Eur. à l'E. Afr. à l'E. Af. *centr.* 45-54 (49) 39, T. ☾ 7 Août à 9 & d. m. *gr.* 1 d. & d.

1116 ☾ 21 Déc. à 3 s. *gr.* 9 d. 1 qu.

1117 ● 16 Juin à 1 m. *gr.* 14 d. ● 11 Déc. à 0 & d. m.

1118 ☼ 22 Mai à 9 m. Eur. Afr. Af. au N. *centr.* 58 (86) 88-61, A. ● 5 Juin à 1 & d. s. *gr.* 13 d. 1 qu. ☾ 30 Nov. à 3 m. *gr.* 3 d. 3 qu.

1119 ☼ 11 Mai à 9 & d. m. Eur. pr. ent. au S. Afr. Af. *centr.* 15 (28) 31-19, A.

1120 ☾ 15 Avr. à 1 & d. s. *gr.* 7 d. 1 qu. ☾ 8 Oct. à 4 s. *gr.* 5 d. 3 qu. ☼ 24 Oct. à 6 m. Af. *centr.* 65 (35) 27-28, A.

1121 ☼ 20 Mars à 1 s. Ecosse au N. Eur. au N. ● 4 Avr. à 9 & d. s. ● 28 Sept. à 6 m. *centr.* ☼ 13 Oct. à 10 & d. m. Laponie, Af. au NO.

1122 ☼ 10 Mars à 5 & d. m. Eur. à l'E. Af. *centr.* 15 (33) 49, T. ☾ 24 Mars à 10 & d. s. *gr.* 3 d. 3 qu. ☾ 17 Sept. à 10 & d. s. *gr.* 7 d.

1123 ☼ 22 Août à 11 s. Af. à l'E. *centr.* 10.

1124 ☾ 1 Févr. à 6 s. *gr.* 8 d. 3 qu. ☾ 28 Juill. à 5 & d. m. *gr.* 9 d. 1 qu. ☼ 11 Août à midi, Eur. Afr. Af. à l'O. *centr.* 68 (63) 33, T.

1125 ☼ 6 Janv. à 2 s. Eur. pr. ent. au N. ● 21 Janv. à 9 & d. m. ● 17 Juill. à 6 m. ☼ 26 Déc. à 2 & d. s. Eur. Afr. *centr.* 28-41, A.

1126 ☾ 11 Janv. à 1 m. *gr.* 5 d. 1 qu. ☼ 22 Juin à midi, pet. part. d'Eur. au S. Afr. *centr.* 2 (6) *. ☾ 6 Juill. à 9 & d. m. *gr.* 0 d. 3 qu.

1127 ☾ 27 Mai à 1 & d. s. *gr.* 3 d. 1 qu. ☼ 11 Juin à 7 s. au NO. de l'Eur. *centr.* 31, A. ☾ 20 Nov. à 9 & d. s. *gr.* 5 d. 3 qu.

1128 ● 16 Mai à 6 & d. m. ☼ 30 Mai à 8 & d. s. Af. au NE. ☼ 25 Oct. à 5 s. Eur. à l'O. ● 8 Nov. à 9 s. *pr. centr.*

1129 ☾ 5 Mai à 10 s. *gr.* 9 d. ☼ 15 Oct. à 3 m. gr. part. d'Af. à l'E. *centr.* 66-30, A. ☾ 29 Oct. à 2 & d. m. *gr.* 7 d. & d.

ANS DE JESUS-CHRIST.

1130 ☼ 4 Oct. à 6 m. pet. part. d'Eur. à l'E. Afr. à l'E. Aſ. à l'O. & au S. *centr.* 26 (7S.) * A.

1131 ☾ 15 Mars à 5 & d. ſ. *gr.* 6 d. 1 qu. ☼ 30 Mars à 1 & d. ſ. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 54-69, T. ☾ 8 Sept. à 10 ſ. *gr.* 8 d. & d.

1132 ● 3 Mars à 7 & 1 qu. ſ. ☼ 19 Mars à 6 m. *tr. pet. Ecl.* au N. de l'Eur. ● 28 Août à 10 & d. m.

1133 ☾ 21 Févr. à 4 m. *gr.* 5 d. & d. ☼ 2 Août à midi, Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 55 (50) 13, T. ☾ 17 Août à 4 & d. ſ. *gr.* 5 d.

1134 ☼ 27 Janv. à 3 m. *pet. Ecl.* au S. de l'Aſ. A. ☼ 23 Juill. à 5 m. Aſ. au S. *centr.* 6-12 (7) 0, T.

1135 ☾ 1 Janv. à 11 & d. ſ. *gr.* 9 d. ☼ 16 Janv. à 3 m. Aſ. à l'E. *centr.* 35-29 (33) 34, A. ● 27 Juin à 8 m. *gr.* 12 d. & d. ● 22 Déc. à 9 m.

1136 ☼ 5 Janv. à 9 m. *pet.* Eur. au N. ☼ 1 Juin à 3 & d. ſ. Eur. au N. *centr.* † 63, A. ● 15 Juin à 8 & d. ſ. ☾ 10 Déc. à 11 m. *gr.* 4 d.

1137 ☼ 21 Mai à 4 ſ. Eur. Afr. *centr.* 32-19, A. ☾ 5 Juin à 1 & d. ſ. *pén.* ☼ 15 Nov. à 2 & d. m. Aſ. au S. *centr.* 10 *, T.

1138 ☾ 26 Avr. à 9 ſ. *gr.* 5 d. 3 qu. ☾ 20 Oct. à 0 & d. m. *gr.* 5 d. 1 qu. ☼ 4 Nov. à 2 ſ. Eur. Afr. *centr.* 25-32, A.

1139 ● 16 Avr. à 4 & d. m. *centr.* ● 9 Oct. à 2 & d. ſ.

1140 ☼ 20 Mars à 2 ſ. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 48-60, T. ☾ 4 Avr. à 5 & d. m. *gr.* 5 d. ☾ 28 Sept. à 6 & d. m. *gr.* 7 d. 3 qu.

1141 ☼ 10 Mars à 5 m. *pet. Ecl.* au SE. de l'Aſ. T. ☼ 2 Sept. à 6 & 3 qu. m. Eur. au S. Afr. Aſ. au S. *centr.* 19 (4) *.

1142 ☾ 12 Févr. à 2 & d. m. *gr.* 8 d. & d. ☾ 8 Août à midi, *gr.* 7 d. 3 qu.

1143 ● 1 Févr. à 6 ſ. ● 28 Juill. à midi 3 qu. ☼ 12 Août à midi & d. *pet. Ecl.* au NE. de l'Eur.

1144 ☼ 6 Janv. à 11 ſ. Aſ. au SE. *centr.* 36, A. ☾ 22 Janv. à 9 & d m. *gr.* 5 d. & d. ☾ 16 Juill. à 4 & d. ſ. *gr.* 2 d. & d. ☼ 26 Déc. à 7 m. *pet. Ecl.* vers l'E. de l'Afr. & au SE. de l'Aſ.

1145 ☾ 6 Juin à 9 ſ. *gr.* 1 d. & d. ☼ 22 Juin à 0 & d. m. Aſ. à l'E. *centr.* 20-44, A. ☾ 1 Déc. à 5 & d. m. *gr.* 5 d. & d.

1146 ● 27 Mai à 2 ſ. ☼ 11 Juin à 2 & d. m. Aſ. au N. ☼ 6 Nov. à 1 & d. m. *pet. Ecl.* Aſ. au NE. ● 20 Nov. à 5 m.

1147 ☾ 17 Mai à 5 & d. m. *gr.* 10 d. 1 qu. ☼ 26 Oct. à 11 m. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 49 (31) 20-24, A. ☾ 9 Nov. à 11 m. *gr.* 8 d.

1148 ☼ 20 Avr. à 5 m. Aſ. au SE. *centr.* * (8) 18, T. ☼ 14 Oct. à 1 & d. ſ. *tr. pet. Ecl.* à l'O. d'Afr. *centr.* 0 * A.

1149 ☾ 26 Mars à 0 & d. m. *gr.* 5 d. 1 qu. ☼ 9 Avr. à 9 & d. ſ. extr. d'Aſ. à l'E. *centr.* 21, T. ☾ 19 Sept. à 6 m. *gr.* 7 d. 3 qu.

1150 ● 15 Mars à 3 m. *centr.* ☼ 24 Août à 5 m. *tr. pet.* au NE. de l'Aſ. ● 8 Sept. à 6 ſ.

1151 ☾ 4 Mars à midi, *gr.* 6 d. & d. ☼ 13 Août à 7 & d. ſ. Ecoſſe au NO. *tr. pet. centr.* 15, T. ☾ 28 Août à 11 & d. ſ. *gr.* 4 d.

1152 ☼ 7 Févr. à 11 m. Afr. à l'O. Aſ. au S. *centr.* (8S.) 26, A. ☼ 2 Août à midi & d. Eur. au SO. Afr. *centr.* 10 (8) * T.

1153 ☾ 12 Janv. à 8 m. *gr.* 9 d. ☼ 26 Janv. à 11 m. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 27-26 (35) 64, A. ☾ 7 Juill. à 3 ſ. *gr.* 11 d.

1154 ● 1 Janv. à 5 ſ. ☼ 12 Juin à 10 ſ. Aſie au N. ● 27 Juin à 4 m. ☾ 21 Déc. à 7 ſ. *gr.* 4 d.

1155 ☼ 1 Juin à 10 & d. ſ. Aſ. à l'E. *centr.* 26, A. ☾ 16 Juin à 9 ſ. *gr.* 0 d. & d. ☼ 26 Nov. à 11 & d. m. *pet. Ecl.* au S. des Indes, T.

1156 ☾ 7 Mai à 4 m. *gr.* 4 d. 1 qu. ☼ 21 Mai à 2 m. *tr. pet. Ecl.* au SE. de l'Aſ. T. ☾ 30 Oct. à 9 m. *gr.* 5 d.

1157 ☼ 11 Avr. à 4 & d. m. *tr. pet.* Eur. au N. ● 26 Avr. à 11 & d. m. ● 19 Oct. à 11 ſ. ☼ 4 Nov. à 2 m. Aſ. au NE.

1158 ☾ 15 Avr. à midi & d. *gr.* 6 d. & d. ☾ 9 Oct. à 5 ſ. *gr.* 8 d. 1 qu.

1159 ☼ 21 Mars à 1 ſ. Eur. au SE. Afr. Aſ. au SO. *centr.* (0) 17, T.

1160 ☾ 23 Févr. à 11 m. *gr.* 8 d. ☾ 18 Août à 7 ſ. *gr.* 6 d. 1 qu. ☼ 2 Sept. à 4 m. Eur. au NE. pr. toute l'Aſ. *centr.* 61 (46) 44, T.

1161 ☼ 28 Janv. à 5 & d. m. gr. part. d'Aſ. au N. ● 12 Fév. à 2 & d. m. ● 7 Août à 7 & d. ſ.

1162 ☼ 17 Janv. à 7 m. Eur. au SE. Afr. à l'E. Aſ. *centr.* 33-23 (27) 51, A. ☾ 1 Févr. à 6 ſ. *gr.* 5 d. 3 qu. ☾ 27 Juill. à 11 & d. ſ. *gr.* 4 d. 1 qu.

1163 ☼ 6 Janv. à 3 & d. ſ. Eur. au S. Afr. *centr.* * 5. ☾ 18 Juin à 4 m. *forte pén.* ☼ 3 Juill. à 8 m. Eur. Afr. Aſ. *centr.* 20-41 (40) 13, A. ☾ 12 Déc. à 1 & d. ſ. *gr.* 5 d. 1 qu.

1164 ● 6 Juin à 9 & d. ſ. ☼ 21 Juin à 9 m. gr. part. d'Eur. au N. Aſ. au N. ☼ 16 Nov. à 10 m. pet. part. d'Eur. au N. Aſ. au N. ● 30 Nov. à 1 & 1 qu. ſ.

1165 ☾ 27 Mai à midi & d. *gr.* 11 d. 3 qu. ☾ 19 Nov. à 7 & d. ſ. *gr.* 8 d. 1 qu.

1166 ☼ 1 Mai à midi & d. Eur. au S. Afr. Aſ. au SO. *centr.* 6 (8) 15-11, T.

1167 ☾ 6 Avr. à 8 m. *gr.* 4 d. ☼ 21 Avr. à 5 & d. m. Eur. à l'E. Afr. à l'E. Aſ. *centr.* 13 (49) 59, T. ☾ 30 Sept. à 2 ſ. *gr.* 6 d. 3 qu.

1168 ● 25 Mars à 10 & d. m. ☼ 9 Avr. à 9 & d. ſ. *pet.* Aſ. au NE. ☼ 3 Sept. à 1 ſ. *pet.* Eur. au NE. Aſ. au NO. ● 19 Sept. à 2 m. *centr.*

1169 ☾ 14 Mars à 8 ſ. *gr.* 7 d. 1 qu. ☼ 24 Août à 3 & d. m. Eur. au NE. Aſ. *centr.* 64-67 (51) T. ☾ 8 Sept. à 6 & d. m. *gr.* 5 d.

1170 *Point d'Eclipſe.*

1171 ☾ 23 Janv. à 4 & d. ſ. *gr.* 8 d. 3 qu. ☾ 18 Juill. à 10 ſ. *gr.* 9 d. 1 qu.

1172 ● 13 Janv. à 1 & d. m. ☼ 27 Janv. à 2 m. *pet.* au NE. d'Aſ. ☼ 23 Juin à 4 & d. m. *pet.* au N. d'Eur. & d'Aſ. ● 7 Juill. à 11 & d. m.

1173 ☾ 1 Janv. à 3 m. *gr.* 4 d. 1 qu. ☼ 12 Juin à 5 m. Eur. & Afr. à l'E. Aſ. *centr.* 22 (47) 44, A. ☾ 27 Juin à 4 & d. m. *gr.* 2 d. 1 qu.

1174 ☾ 18 Mai à 11 & d. m. *gr.* 2 d. & d. ☼ 1 Juin à 9 m. *pet. Ecl.* vers le SO. d'Aſ. *centr.* * (0) 2 *, T. ☾ 10 Nov. à 5 & d. ſ. *gr.* 4 d. 3 qu. ☼ 26 Nov. à 6 & d. m. Aſ. *centr.* 48 (24) 22-34, A.

1175 ● 7 Mai à 6 ſ. ● 31 Oct. à 7 & d. m. ☼ 25 Nov. à 10 m. pet. part. d'Eur. au N. Aſ au N.

1176 ☼ 11 Avr. à 5 & d. m. Eur. & Afr. à l'E. Aſ. *centr.* 27 (57) 66, T. ☾ 25 Avr. à 7 ſ. *gr.* 8 d. ☾ 19 Oct. à 11 & d. ſ. *gr.* 8 d. 3 qu.

1177 ☼ 23 Sept. à 10 & d. ſ. extr. d'Aſ. à l'E. *centr.* 14.

1178 ☾ 5 Mars à 7 & d. ſ. *gr.* 7 d. 1 qu. ☾ 30 Août à 2 m. *gr.* 5 d. ☼ 13 Sept. à midi, Eur. Afr. Aſ. au SO. *centr.* 46 (39) 18, T.

ANS DE JESUS-CHRIST.

1179 ☼ 8 Févr. à 1 ſ. Eur. au NO. ● 23 Févr. à 11 m. ● 19 Août à 2 & 1 qu. m. *centr.* ☼ 3 Sept. à 4 & d. m. *pet.* au NE. d'Aſ.

1180 ☼ 28 Janv. à 3 ſ. Eur. & Afr. à l'O. *centr.* 57, A. ☾ 13 Févr. à 2 & d. m. *gr.* 6 d. ☾ 7 Août à 7 m. *gr.* 5 d. 3 qu.

1181 ☼ 17 Janv. à 0 & d. m. *tr. pet.* au SE. d'Aſ. ☼ 13 Juill. à 3 ſ. Eur. au S. Afr. Aſ. au SO. *centr.* 22-6, A. ☾ 22 Déc. à 9 & d. ſ. *gr.* 5 d.

1182 ● 18 Juin à 4 & d. m. ☼ 2 Juill. à 3 & d. ſ. gr. part. d'Eur. au N. Aſ. au NO. ● 11 Déc. à 9 & d. ſ.

1183 ● 7 Juin à 7 & d. ſ. *gr.* 13 d. & d. ☼ 17 Nov. à 3 & d. m. Aſ. à l'E. *centr.* 57 (29) A. ☾ 1 Déc. à 4 m. *gr.* 8 d. & d.

1184 ☼ 5 Nov. à 3 m. Aſ. au S. *centr.* 22 (11S.) * A.

1185 ☾ 16 Avr. à 2 & d. ſ. *gr.* 2 d. & d. ☼ 1 Mai à 1 ſ. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 50-56-47, T. ☾ 10 Oct. à 10 & d. ſ. *gr.* 6 d. 1 qu.

1186 ● 5 Avr. à 6 ſ. ☼ 21 Avr. à 5 m. pr. toute l'Eur. au NE. *pet.* en Afr. au N. Aſ. au N. *dimin.* de l'O. à l'E. ● 30 Sept. à 10 m.

1187 ☾ 26 Mars à 4 m. *gr.* 8 d. 1 qu. ☼ 4 Sept. à 11 & d. m. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 59 (51) 20, T. ☾ 19 Sept. à 2 ſ. *gr.* 6 d.

1188 ☼ 29 Févr. à 2 m. *pet. Ecl.* au SE. d'Aſ. A. ☼ 24 Août à 4 m. Aſ. au S. *centr.* 24-26 (8) 6, T.

1189 ☾ 3 Févr. à 1 m. *gr.* 8 d. 1 qu. ☼ 17 Févr. à 3 m. Aſ. *centr.* 23-22 (39) 42, A. ☾ 29 Juill. à 5 m. *gr.* 7 d. 3 qu.

1190 ● 23 Janv. à 9 & d. m. ☼ 6 Févr. à 10 & d. m. gr. part. d'Eur. au N. moindre part. d'Aſ. au NO. ☼ 4 Juill. à 10 & d. m. *tr. pet.* au N. de l'Eur. *plus gr.* au N. d'Aſ. ● 18 Juill. à 6 & 3 qu. ſ.

1191 ☾ 12 Janv. à 11 m. *gr.* 4 d. & d. ☼ 23 Juin à 11 & d. m. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 50-53 (52) 21, A. ☾ 8 Juill. à 11 & 3 qu. m. *gr.* 3 d. & d. ☼ 18 Déc. à 5 m. *pet. Ecl.* au SO. de l'Aſ. *centr.* 0 * T.

1192 ☾ 28 Mai à 6 & d. ſ. *gr.* 0 d. 3 qu. ☼ 11 Juin à 4 ſ. *pet.* au S. de l'Afr. ☾ 21 Nov. à 2 m. *gr.* 4 d. 3 qu. ☼ 6 Déc. à 3 ſ. Eur. & Afr. à l'O. *centr.* 30-42, A.

1193 ● 18 Mai à 1 m. ● 10 Nov. à 4 & d. ſ.

1194 ☼ 22 Avr. à 1 ſ. Eur. Afr. au N. Aſ. au NO. *centr.* 68-74-64, T. ☾ 7 Mai à 2 m. *gr.* 9 d. 3 qu. ☾ 31 Oct. à 8 m. *gr.* 9 d. 1 qu.

1195 ☼ 12 Avr. à 4 & d. m. Aſ. au S. & au SE. *centr.* * (14) 22, T. ☼ 5 Oct. à 6 & d. m. Eur. au SE. Afr. à l'E. Aſ. au SO. *centr.* 11 *.

1196 ☾ 16 Mars à 3 & d. m. *gr.* 6 d. & d. ☾ 9 Sept. à 9 m. *gr.* 4 d.

1197 ● 5 Mars à 7 & d. ſ. *centr.* ● 29 Août à 9 & d. m. ☼ 13 Sept. à midi & d. gr. part. d'Eur. au NE. & d'Aſ. au NO.

1198 ☼ 7 Févr. à 11 ſ. Aſ. à l'E. *centr.* 32, A. ☾ 23 Févr. à 11 m. *gr.* 6 d. & d. ☾ 18 Août à 2 ſ. *gr.* 7 d.

1199 ☼ 28 Janv. à 8 & d. m. *pet.* à l'E. de l'Afr. Aſ. au S. *centr.* * 15. ☼ 24 Juill. à 9 & d. ſ. extr. d'Aſ. à l'E. *centr.* 19, A.

1200 ☾ 3 Janv. à 5 m. *gr.* 5 d. ● 28 Juin à midi, *gr.* 13 d. ☼ 12 Juill. à 10 ſ. Aſ. au NE. *centr.* 62-79, A. ☼ 8 Déc. à 3 m. *pet.* au N. de l'Aſ. ● 22 Déc. à 5 & d. m.

1201 ● 18 Juin à 2 & d. m. ☼ 27 Nov. à 11 & d. m. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 50 (29) 28-37, A. ☾ 11 Déc. à midi & d. *gr.* 8 d. & d.

1202 ☼ 23 Mai à 3 & d. m. Aſ. au SE. *centr.* * (5) 6, T.

ANS DE JESUS-CHRIST.

1203 ☾ 27 Avr. à 9 & d. ſ. *gr.* 1 d. ☼ 12 Mai à 8 & d. ſ. extr. d'Aſ. à l'E. *centr.* 12, T. ☾ 22 Oct. à 7 m. *gr.* 5 d. & d.

1204 ● 16 Avr. à 1 m. ☼ 1 Mai à midi & d. *pet.* au N. d'Eur. & d'Aſ. ● 10 Oct. à 6 ſ.

1205 ☾ 5 Avr. à midi, *gr.* 9 d. & d. ☾ 29 Sept. à 9 & d. ſ. *gr.* 7 d.

1206 ☼ 11 Mars à 9 m. Afr. au SE. Aſ. au S. *centr.* * (25) 25, A. ☼ 4 Sept. à midi, Eur. au S. Afr. Aſ. au SO. *centr.* 19 (7) * T.

1207 ☾ 14 Févr. à 9 & d. m. *gr.* 7 d. 3 qu. ☼ 28 Févr. à 10 & d. m. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 22 (40) 66, A. ☾ 9 Août à midi & d. *gr.* 6 d. & d.

1208 ● 3 Févr. à 5 & d. ſ. ☼ 14 Juill. à 5 ſ. Eur. & Aſ. au N. *augm.* de l'O. à l'E. ● 29 Juill. à 2 & 1 qu. m.

1209 ☾ 22 Janv. à 6 & 3 qu. ſ. *gr.* 4 d. 3 qu. ☼ 3 Juill. à 6 ſ. Eur. & Afr. à l'O. *centr.* 22, A. ☾ 18 Juill. à 7 ſ. *gr.* 5 d. ☼ 28 Déc. à 1 & d. ſ. *pet.* à l'E. d'Afr. & au SO. d'Aſ. *centr.* * 3, T.

1210 ☾ 9 Juin à 1 & d. m. *pén.* ☾ 2 Déc. à 10 & d. m. *gr.* 4 d. & d. ☼ 17 Déc. à 11 & d. ſ. extr. d'Aſ. à l'E. *centr.* 38, A.

1211 ● 29 Mai à 7 & d. m. ● 22 Nov. à 1 m. ☼ 7 Déc. à 2 & d. m. Aſ. au NE.

1212 ☼ 2 Mai à 8 & d. ſ. Aſ. au NE. *centr.* 43, T. ☾ 17 Mai à 8 & d. m. *gr.* 11 d. & d. ☾ 10 Nov. à 4 & 3 qu. ſ. *gr.* 9 d. & d.

1213 ☼ 22 Avr. à 11 & d. m. Eur. au S. Afr. Aſ. au SO. *centr.* 16 (21) 28-22, T.

1214 ☾ 27 Mars à 11 & d. m. *gr.* 5 d. 3 qu. ☾ 20 Sept. à 4 & d. ſ. *gr.* 3 d. ☼ 5 Oct. à 4 & d. m. Aſ. *centr.* 52 (25) 18, T.

1215 ☼ 2 Mars à 4 & d. m. *pet.* au N. d'Aſ. ● 17 Mars à 3 & d. m. *pr. centr.* ● 9 Sept. à 4 & d. ſ.

1216 ☼ 19 Févr. à 7 m. Eur. & Afr. à l'E. Aſ. *centr.* 31, (42) 70, A. ☾ 5 Mars à 7 ſ. *gr.* 7 d. ☾ 28 Août à 9 & d. ſ. *gr.* 8 d.

1217 ☼ 7 Févr. à 5 & d. ſ. *commenc.* au SO. d'Eur. & à l'O. d'Afr. *centr.* 17, T. ☼ 4 Août à 4 & d. m. Aſ. *centr.* 17-25 (19) 14, A.

1218 ☾ 13 Janv. à 1 ſ. *gr.* 4 d. 3 qu. ☾ 9 Juill. à 7 & d. ſ. *gr.* 11 d. ☼ 24 Juill. à 5 m. gr. part. d'Eur. au NE. Aſ. au N. *centr.* 62-80 (75) 64, A. ☼ 19 Déc. à midi, gr. part. d'Eur. au N. Aſ. au NO.

1219 ● 2 Janv. à 1 & d. ſ. ● 29 Juin à 9 & 3 qu. m. ☾ 22 Déc. à 9 ſ. *gr.* 8 d. 3 qu.

1220 ☼ 2 Juin à 11 m. *pet. Ecl.* à l'E. de l'Afr. & au SO. d'Aſ. *centr.* * (2) * T.

1221 ☾ 8 Mai à 4 & d. m. *forte pén.* ☼ 23 Mai à 4 m. Eur. à l'E. Aſ. *centr.* 10 (45) 47, T. ☾ 1 Nov. à 3 & d. ſ. *gr.* 5 d.

1222 ● 27 Avr. à 8 & d. m. ☼ 12 Mai à 7 & d. ſ. *pet.* au N. d'Eur. ☼ 6 Oct. à 1 ſ. *tr. pet.* au NO. d'Eur. ● 22 Oct. à 2 m.

1223 ☾ 16 Avr. à 8 ſ. *gr.* 10 d. 3 qu. ☼ 26 Sept. à 4 m. Aſ. *centr.* 76 (48) 46, T. ☾ 11 Oct. à 5 m. *gr.* 7 d. 3 qu.

1224 ☼ 21 Mars à 4 & d. ſ. Eur. au SO. Afr. à l'O. *centr.* 22-23, A.

1225 ☾ 24 Févr. à 5 & d. ſ. *gr.* 7 d. ☾ 19 Août à 8 ſ. *gr.* 5 d. 1 qu.

1226 ● 14 Févr. à 1 & d. m. *centr.* ☼ 28 Févr. à 3 m. gr. part. d'Aſ. au N. ☼ 25 Juill. à 12 ſ. *pet.* au N. d'Aſ. ● 9 Août à 10 m. *centr.*

1227 ☾ 5 Févr. à 2 & d. m. *gr.* 5 d. 1 qu. ☼ 15 Juill. à

ANS de Jesus-Christ.

o & d. m. Aſ. à l'E. *centr.* 51-59, A. ☾ 30 Juill. à 3 m. *gr.* 6 d. & d.

1228 ☼ 3 Juill. à 6 m. Afr. à l'E. Aſ. au S. *centr.* 1-15 (14) 45. ☾ 12 Déc. à 7 ſ. *gr.* 4 d. & d. ☼ 28 Déc. à 8 m. Eur. Afr. Aſ. *centr.* 33 (22) 46, A.

1229 ● 8 Juin à 2 ſ. *gr.* 13 d. ● 2 Déc. à 10 m. ☼ 17 Déc. à 10 & d. m. Eur. Aſ. à l'O. *dimin.* du N. au S.

1230 ☼ 14 Mai à 4 m. Eur. au NE. Aſ. à l'O. & au N. *centr.* 52 (87) 90, T. ● 28 Mai à 5 ſ. *gr.* 13 d. 1 qu. ☾ 22 Nov. à 1 & d. m. *gr.* 9 d. & d.

1231 ☼ 3 Mai à 7 ſ. Eur. à l'O. *centr.* 22, T. ☼ 26 Oct. à 11 ſ. *pet. Ecl.* au SE. d'Aſ. *centr.* 5 *.

1232 ☾ 6 Avr. à 7 & d. ſ. *gr.* 4 d. & d. ☾ 1 Oct. à o m. *gr.* 2 d. ☼ 15 Oct. à 1 ſ. Eur. ent. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 22 (21) 11-14, T.

1233 ● 27 Mars à midi. ● 20 Sept. à o m. ☼ 5 Oct. à 5 m. Aſ. au N. *plus gr.* au NE.

1234 ☼ 1 Mars à 3 ſ. Eur. au N. *centr.* 69-75, A. ☾ 17 Mars à 3 m. *gr.* 8 d. ☾ 9 Sept. à 5 & d. m. *gr.* 9 d.

1235 ☼ 19 Févr. à 1 & d. m. *pet. Ecl.* au SE. d'Aſ. T. ☼ 15 Août à 11 m. Eur. au S. Afr. Aſ. au SO. *centr.* 20 (12) * A.

1236 ☾ 24 Janv. à 9 ſ. *gr.* 4 d. 1. qu. ☾ 20 Juill. à 3 m. *gr.* 9 d. & d. ☼ 3 Août à 11 & d. m. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 72 (65) 30, A.

1237 ● 12 Janv. à 10 ſ. ● 9 Juill. à 5 ſ. ☼ 23 Juill. à 3 ſ. part. d'Eur. au NE. ☼ 19 Déc. à 4 m. Aſ. *centr.* 50 (30) 31, A.

1238 ☾ 2 Janv. à 5 & d. m. *gr.* 9 d. ☾ 29 Juin à o & d. m. *gr.* o d. & d. ☼ 8 Déc. à 5 m. *pet. Ecl.* au S. d'Aſ. *centr.* 1 * A.

1239 ☼ 3 Juin à 11 & d. m. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 36, (42) 43-25, T. ☾ 12 Nov. à 12 ſ. *gr.* 4 d. & d.

1240 ● 7 Mai à 3 & d. ſ. ☼ 23 Mai à 3 m. Eur. au NE. Aſ. au N. *dimin.* de l'O. à l'E. ● 1 Nov. à 10 m.

1241 ● 27 Avr. à 3 & d. m. *gr.* 12 d. 1 qu. ☼ 6 Oct. à midi, Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 56 (47) 30, T. ☾ 21 Oct. à 1 ſ. *gr.* 8 d. 1 qu.

1242 ☼ 26 Sept. à 4 & d. m. Aſ. à l'O. & au S. *centr.* 33, (2) 65. T.

1243 ☾ 8 Mars à 1 & d. m. *gr.* 6 d. ☼ 22 Mars à 2 m. Aſ. à l'E. *centr.* 17 (43) A. ☾ 31 Août à 3 & d. m. *gr.* 4 d.

1244 ● 25 Févr. à 9 m. *centr.* ☼ 10 Mars à 11 m. Eur. au N. Aſ. pet. part. au NO. ☼ 5 Août à 7 m. extr. d'Aſ. au NE. ● 19 Août à 6 ſ.

1245 ☾ 13 Févr. à 10 m. *gr.* 6 d. ☼ 25 Juill. à 7 & d. m. Eur. Afr. Aſ. *centr.* 58-71 (64) 33, A. ☾ 9 Août à 10 & d. m. *gr.* 8 d.

1246 ☼ 19 Janv. à 7 m. Aſ. au SE. *centr.* * 15. ☼ 14 Juill. à 1 ſ. Eur. au S. Afr. Aſ. au SO. *centr.* 17 *. ☾ 24 Déc. à 4 m. *gr.* 4 d. & d.

1247 ☼ 8 Janv. à 4 & d. ſ. extr. d'Eur. au SO. Afr. à l'O. *centr.* 46, A. ☾ 19 Juin à 8 & d. ſ. *gr.* 11 d. ● 13 Déc. à 7 ſ.

1248 ☼ 24 Mai à 11 & d. m. Eur. & Aſ. au N. *centr.* (105) T. ● 7 Juin à 9 ſ. ☾ 2 Déc. à 10 m. *gr.* 9 d. & d.

1249 ☼ 14 Mai à 2 m. Aſ. au S. & à l'E. *centr.* 5-35, T. ☾ 28 Mai à 1 m. *pén.* ☼ 6 Nov. à 7 & d. m. Afr. au S. *centr.* o *.

1250 ☾ 18 Avr. à 3 & d. m. *gr.* 3 d. & d. ☾ 12 Oct. à 7 & d. m. *gr.* 1 d.

1251 ● 7 Avr. à 8 ſ. ● 1 Oct. à 7 & d. m. ☼ 16 Oct. à 1 & d. ſ. toute l'Eur. *tr. pet.* au S.

1252 ☼ 11 Mars à 11 ſ. Aſ. à l'E. *centr.* 37, A. ☾ 27 Mars à 11 m. *gr.* 8 d. 3 qu. ☾ 19 Sept. à 1 ſ. *gr.* 10 d.

1253 ☼ 1 Mars à 9 & d. m. *pet.* en Afr. Aſ. au S. *centr.* * (o) 25, T. ☼ 25 Août à 6 ſ. *tr. pet. Ecl.* à l'O. de l'Afr. A.

1254 ☾ 4 Févr. à 4 & d. m. *gr.* 4 d. ☼ 14 Août à 6 & d. ſ. Eur. & Afr. à l'O. *centr.* 26, A. ☾ 31 Juill. à 10 & d. m. *gr.* 8 d.

1255 ☼ 10 Janv. à 5 m. Aſ. au N. ● 24 Janv. à 6 m. ● 20 Juill. à 12 ſ. ☼ 30 Déc. à midi, Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 32 (32) 51, A.

1256 ☾ 13 Janv. à 2 ſ. *gr.* 9 d. 1 qu. ☾ 9 Juill. à 7 m. *gr.* 2 d. ☼ 18 Déc. à midi & d. *pet. Ecl.* vers le SO. de l'Aſ. *centr.* * 3, A.

1257 ☼ 13 Juin à 7 ſ. Eur. au NO. *centr.* 16, T. ☾ 23 Nov. à 8 & d. m. *gr.* 4 d. & d.

1258 ● 18 Mai à 10 & d. ſ. *gr.* 14 d. ☼ 3 Juin à 10 m. Eur. & Aſ. au N. ● 12 Nov. à 6 & d. ſ.

1259 ● 8 Mai à 11 m. *gr.* 13 d. 3 qu. ☾ 1 Nov. à 8 & d. ſ. *gr.* 8 d. 3 qu.

1260 ☼ 12 Avr. à 6 & d. m. Aſ. au SE. *centr.* * (o) 14, A. ☼ 6 Oct. à midi & d. *pet.* en Afr. *centr.* 4, (o) * T.

1261 ☾ 18 Mars à 9 & d. m. *gr.* 5 d. 1 qu. ☼ 1 Avr. à 9 m. Eur. Afr. Aſ. *centr.* 16 (43) 61, A. ☾ 10 Sept. à 11 & d. m. *gr.* 3 d.

1262 ● 7 Mars à 5 ſ. ● 31 Août à 1 & 3 qu. m.

1263 ☾ 24 Févr. à 5 & d. ſ. *gr.* 6 d. & d. ☼ 5 Août à 2 & d. ſ. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 62-31, A. ☾ 20 Août à 6 & 1 qu. ſ. *gr.* 9 d.

1264 ☼ 30 Janv. à 3 & d. ſ. Eur. au S. Afr. *centr.* 5-17.

1265 ☾ 3 Janv. à midi & d. *gr.* 4 d. & d. ☼ 19 Janv. à o & d. m. Aſ. à l'E. *centr.* 26-23, A. ☾ 30 Juin à 3 m. *gr.* 9 d. ● 24 Déc. à 3 & 3 qu. m.

1266 ☼ 8 Janv. à 2 m. gr. part. d'Aſ. au NE. ☼ 4 Juin à 7 ſ. extr. d'Eur. au N. ● 19 Juin à 3 & d. m. ☾ 13 Déc. à 7 ſ. *gr.* 9 d. & d.

1267 ☼ 25 Mai à 9 m. Eur. au S. Afr. Aſ. au SO. *centr.* 19 (41) 42-22, T. ☾ 8 Juin à 7 & 3 qu. m. *gr.* 1 d.

1268 ☾ 28 Avr. à 11 m. *gr.* 2 d. 1 qu. ☼ 13 Mai à 4 & d. ſ. *tr. pet.* au SO. d'Afr. A. ☾ 22 Oct. à 3 & 1 qu. ſ. *gr.* o d. & d. ☼ 6 Nov. à 6 & d. m. Afr. à l'E. Aſ. *centr.* 26 (10) 6-17, T.

1269 ● 18 Avr. à 3 & 3 qu. m. ● 11 Oct. à 3 ſ.

1270 ☼ 23 Mars à 6 & d. m. Eur. & Afr. à l'E. Aſ. *centr.* 42 (66) 82, A. ☾ 7 Avr. à 7 ſ. *gr.* 9 d. 3 qu. ☾ 30 Sept. à 9 & 1 qu. ſ. *gr.* 11 d.

1271 ☼ 12 Mars à 6 ſ. *commenc.* à l'O. de l'Eur. & de l'Afr. *centr.* 27, T. ☼ 6 Sept. à 1 m. Aſ. à l'E. *centr.* 13-4, A.

1272 ☾ 15 Févr. à midi & d. *gr.* 3 d. & d. ☾ 10 Août à 6 ſ. *gr.* 6 d. & d. ☼ 25 Août à 1 & d. m. Aſ. à l'E. *centr.* 58-61-58, A.

1273 ☼ 20 Janv. à 1 & d. ſ. pet. part. d'Eur. au N. ● 3 Févr. à 2 ſ. ● 31 Juill. à 7 m. *pr. centr.* ☼ 14 Août à 5 & d. m. *pet.* au NE. d'Aſ.

1274 ☾ 23 Janv. à 10 & d. ſ. *gr.* 9 d. 3 qu. ☾ 20 Juill. à 1 & d. ſ. *gr.* 4 d.

1275 ☼ 25 Juin à 2 & d. m. Aſ. à l'E. *centr.* 9-33, T. ☾ 4 Déc. à 5 & d. ſ. *gr.* 4 d. & d.

1276 ● 29 Mai à 5 & d. m. *gr.* 12 d. 1 qu. ☼ 13 Juin à 5 ſ. Eur. à l'O. & au N. *pet.* à l'O. d'Afr. ● 23 Nov. à 2 & d. m.

ANS DE JESUS-CHRIST.	
1277	● 18 Mai à 6 & d. ſ. ☼ 28 Oct. à 5 & d. m. Aſ. *centr.* 72 (44) 35, T. ☾ 12 Nov. à 4 & d. m. *gr.* 9 d.
1278	☼ 23 Avr. à 1 ſ. *pet.* au SE. d'Eur. Afr. Aſ. au SO. *centr.* (0) 11-7, A. ☾ 8 Mai à 10 & d. m. *forte pén.*
1279	☾ 29 Mars à 5 & d. ſ. *gr.* 4 d. 1 qu. ☼ 12 Avr. à 4 & d. ſ. Eur. Afr. *centr.* 57-54, A. ☾ 21 Sept. à 7 & d. ſ. *gr.* 2 d. 1 qu.
1280	● 18 Mars à 0 & d. m. ☼ 1 Avr. à 3 m. gr. part. d'Aſ. au N. *dimin.* de l'O. à l'E. ● 10 Sept. à 10 m.
1281	☾ 7 Mars à 1 m. *gr.* 7 d. & d. ☼ 15 Août à 9 & d. ſ. Aſ. au NE. *centr.* 78, A. ☾ 31 Août à 2 m. *gr.* 10 d.
1282	☼ 5 Août à 3 & d. m. Aſ. au S. *centr.* 22-29 (19) 17.
1283	☾ 14 Janv. à 9 ſ. *gr.* 4 d. & d. ☼ 30 Janv. à 8 & d. m. Eur. Afr. Aſ. *centr.* 22-18 (28) 58, A. ☾ 11 Juill. à 9 & d. m. *gr.* 7 d.
1284	● 4 Janv. à midi & d. ☼ 19 Janv. à 10 m. toute l'Eur. *pet.* au S. Aſ. au NO. ☼ 15 Juin à 2 & d. m. extr. d'Eur. & d'Aſ. au N. ● 29 Juin à 10 m. ☾ 24 Déc. à 3 & d. m. *gr.* 9 d. & d.
1285	☼ 4 Juin à 4 ſ. Eur. Afr. *centr.* 33-22. ☾ 18 Juin à 2 & d. ſ. *gr.* 2 d. 3 qu. ☼ 28 Nov. à 1 m. *tr. pet.* au SE. d'Aſ.
1286	☾ 9 Mai à 6 & d. ſ. *gr.* 0 d. 3 qu. ☾ 2 Nov. à 11 ſ. *gr.* 0 d. 1 qu. ☼ 17 Nov. à 3 ſ. Eur. & Afr. à l'O. *centr.* 7-18, T.
1287	● 19 Avr. à 11 & d. m. ● 12 Oct. à 11 ſ. ☼ 7 Nov. à 7 m. Eur. au NE. gr. part. d'Aſ. au N.
1288	☼ 2 Avr. à 2 ſ. Eur. au N. *centr.* 78-90. ☾ 18 Avr. à 2 & d. m. *gr.* 10 d. 3 qu. ☾ 11 Oct. à 5 & d. m. *gr.* 12 d.
1289	☼ 23 Mars à 2 m. Aſ. au S. *centr.* * 8, T. ☼ 16 Sept. à 8 & d. m. pet. part. d'Eur. au SO. Afr. Aſ. au SO. *centr.* 10 (11S.) * A.
1290	☾ 25 Févr. à 8 ſ. *gr.* 3 d. ☾ 22 Août à 2 m. *gr.* 5 d. ☼ 5 Sept. à 8 & d. m. Eur. Afr. Aſ. *centr.* 56 (39) 15, A.
1291	● 14 Févr. à 10 ſ. ● 11 Août à 2 & d. ſ. ☼ 25 Août à 1 ſ. aſſez gr. part. d'Eur. au NE. très-gr. part. d'Aſ. à l'O. & au N.
1292	☼ 21 Janv. à 4 & d. m. Aſ. *centr.* 42-35 (39) 48, A. ☾ 4 Févr. à 7 m. *gr.* 10 d. ☾ 30 Juill. à 8 ſ. *gr.* 5 d. & d.
1293	☼ 9 Janv. à 4 & d. m. pet. part. d'Aſ. au S. A. ☼ 5 Juill. à 10 m. Eur. Afr. Aſ. au S. *centr.* 18-30 (28) 2, T. ☾ 15 Déc. à 2 m. *gr.* 4 d. 1 qu.
1294	☾ 9 Juin à midi & d. *gr.* 10 d. & d. ☼ 25 Juin à 0 & d. m. Eur. au NE. Aſ. *centr.* 54-79, T. ● 4 Déc. à 11 m.
1295	● 30 Mai à 2 m. ☼ 8 Nov. à 2 ſ. Eur. Afr. *centr.* 41-36-40, T. ☾ 23 Nov. à midi & d. *gr.* 9 d.
1296	☾ 18 Mai à 7 ſ. *gr.* 1 d. ☼ 28 Oct. à 5 & d. m. Aſ. *centr.* 31 (5S.) 13S. T.
1297	☾ 9 Avr. à 1 m. *gr.* 3 d. ☼ 23 Avr. à 0 m. Aſ. à l'E. *centr.* 5-26, A. ☾ 2 Oct. à 3 & d. m. *gr.* 1 d. 3 qu.
1298	● 29 Mars à 7 & d. m. ☼ 12 Avr. à 10 & d. m. gr. part. d'Eur. au N. part. d'Aſ. au N. *dimin.* de l'O. à l'E. ● 21 Sept. à 6 ſ.
1299	☾ 18 Mars à 8 & 1 qu. m. *gr.* 8 d. & d. ☼ 27 Août à 4 & d. m. Eur. & Aſ. au N. *centr.* 90 (75) 70, A. ☾ 11 Sept. à 10 & d. m. *gr.* 11 d.
1300	☼ 21 Févr. à 8 m. Aſ. au S. *centr.* * (13S.) 19. ☼ 15 Août à 11 m. Eur. Afr. Aſ. au S. *centr.* 32, (20) *.

ANS DE JESUS-CHRIST.	
1301	☾ 25 Janv. à 5 & 3 qu. m. *gr.* 4 d. 1 qu. ☼ 9 Févr. à 4 & d. ſ. Eur. & Afr. à l'O. *centr.* 60, A. ☾ 21 Juill. à 4 ſ. *gr.* 5 d. 1 qu.
1302	● 14 Janv. à 9 & d. ſ. ☼ 26 Juin à 9 & d. m. extr. d'Eur. au N. ● 10 Juill. à 4 & d. ſ. *pr. centr.*
1303	☾ 4 Janv. à midi & d. *gr.* 9 d. & d. ☼ 15 Juin à 11 ſ. Aſ. à l'E. *centr.* 29. ☾ 29 Juin à 9 & d. ſ. *gr.* 4 d. 3 qu. ☼ 9 Déc. à 9 & d. m. *pet. Ecl.* au S. des Indes.
1304	☾ 20 Mai à 2 m. *pén.* ☼ 4 Juin à 6 m. Aſ. au S. *centr.* * (6) * A. ☾ 13 Nov. à 7 m. *tr. forte pén.* ☼ 28 Nov. à 0 m. Aſ. à l'E. *centr.* 25-20, T.
1305	● 9 Mai à 7 ſ. ● 2 Nov. à 7 m. ☼ 17 Nov. à 3 & d. ſ. Eur. à l'O. *dimin.* du N. au S.
1306	☼ 13 Avr. à 9 & d. ſ. Aſ. au NE. *centr.* 60. ● 29 Avr. à 10 m. *gr.* 12 d. & d. ● 22 Oct. à 1 & d. ſ. *gr.* 12 d. & d.
1307	☼ 3 Avr. à 10 m. Eur. au S. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 5, (20) 32, T.
1308	☾ 8 Mars à 3 & d. m. *gr.* 2 d. ☾ 1 Sept. à 9 & 3 qu. m. *gr.* 4 d. ☼ 15 Sept. à 3 & d. ſ. Eur. à l'O. Afr. à l'O. *centr.* 13-11, A.
1309	☼ 11 Févr. à 6 m. *pet.* au NE. d'Eur. & au NO. d'Aſ. ● 25 Févr. à 6 m. ● 21 Août à 9 & d. ſ.
1310	☼ 31 Janv. à midi & d. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* (45) 66, A. ☾ 14 Févr. à 3 & d. ſ. *gr.* 10 d. & d. ☾ 11 Août à 3 m. *gr.* 7 d.
1311	☼ 20 Janv. à midi & d. Eur. au SE. Afr. Aſ. au SO. *centr.* * 18, A. ☼ 16 Juill. à 5 & d. ſ. *pet.* au SO. d'Afr. T. ☾ 26 Déc. à 10 & d. m. *gr.* 4 d.
1312	☾ 19 Juin à 7 & d. ſ. *gr.* 9 d. ☼ 5 Juill. à 7 & d. m. Eur. Afr. Aſ. *centr.* 55-78 (77) 47, T. ● 14 Déc. à 7 ſ.
1313	● 9 Juin à 9 m. ☾ 3 Déc. à 8 & d. ſ. *gr.* 9 d. 1 qu.
1314	☼ 25 Mai à 2 & d. m. *pet.* au SE. d'Aſ. A. ☾ 30 Mai à 2 & d. m. *gr.* 2 d. & d. ☼ 8 Nov. à 2 ſ. *tr. pet.* en Afr. & au SO. d'Aſ. T.
1315	☾ 20 Avr. à 8 & d. m. *gr.* 1 d. & d. ☼ 4 Mai à 7 m. Eur. au S. Afr. Aſ. *centr.* 3 (41) 49-45, A. ☾ 13 Oct. à 11 & d. m. *gr.* 1 d. 1 qu.
1316	● 8 Avr. à 3 ſ. ☼ 22 Avr. à 6 ſ. pet. part. d'Eur. au NO. ● 2 Oct. à 2 & d. m.
1317	☾ 28 Mars à 3 & d. ſ. *gr.* 10 d. ☼ 6 Sept. à 11 & d. m. Eur. Afr. à l'E. Aſ. à l'O. *centr.* 90 (81) 53, A. ☾ 21 Sept. à 6 & d. ſ. *gr.* 11 d. 3 qu.
1318	☼ 3 Mars à 4 ſ. Eur. au S. Afr. *centr.* 16-20.
1319	☾ 5 Févr. à 2 & d. ſ. *gr.* 4 d. ☼ 21 Févr. à 0 & d. m. Aſ. à l'E. *centr.* 14-13, A. ☾ 1 Août à 10 & d. ſ. *gr.* 3 d. & d.
1320	● 26 Janv. à 6 m. ☼ 10 Févr. à 1 & d. m. gr. p. d'Aſ. au NE. ☼ 6 Juill. à 5 ſ. gr. part. d'Eur. au N. ● 20 Juill. à 11 ſ.
1321	☾ 14 Janv. à 9 ſ. *gr.* 9 d. 3 qu. ☼ 26 Juin à 6 m. Eur. Afr. Aſ. *centr.* 38-58 (57) 38. ☾ 10 Juill. à 4 & d. m. *gr.* 6 d. & d.
1322	☼ 15 Juin à midi & d. Eur. au S. Afr. Aſ. au SO. *centr.* 9 (11) * A. ☼ 9 Déc. à 9 m. Eur. Afr. Aſ. *centr.* 24 (4) 25, A. ☾ 24 Nov. à 2 & d. ſ. *forte pén.*
1323	● 21 Mai à 2 & d. m. ● 13 Nov. à 3 ſ. ☼ 29 Nov. à 0 m. au NE. d'Aſ.
1324	☼ 24 Avr. à 5 m. Eur. au NE. Aſ. au N. *dimin.* de l'O. à l'E. ● 9 Mai à 5 & d. ſ. *gr.* 14 d. ● 1 Nov. à 10 ſ. *gr.* 13 d.
1325	☼ 13 Avr. à 6 ſ. Eur. & Afr. à l'O. *centr.* 35, T. ☼ 7 Oct. à 11 ſ. Aſ. au SE. *centr.* 4, A.

ANS de Jesus-Christ.

1326 ☾ 19 Mars à 10 & d. m. gr. o d. 3 qu. ☾ 12 Sept. à 6 ſ. gr. 3 d. ☼ 26 Sept. à 11 ſ. Aſ. à l'E. centr. 48, A.

1327 ● 8 Mars à 1 & d. ſ. ● 2 Sept. à 5 & 1 qu. m. ☼ 16 Sept. à 4 m. pet. Ecl. au NE. de l'Aſ.

1328 ☾ 25 Févr. à 12 ſ. gr. 11 d. ☾ 21 Août à 10 m. gr. 8 d. & d.

1329 ☼ 27 Juill. à 1 m. Aſ. au SE. centr. 10-21, T.

1330 ☾ 5 Janv. à 7 ſ. gr. 3 d. 3 qu. ☾ 1 Juill. à 2 & d. m. gr. 7 d. 1 qu. ☼ 16 Juill. à 3 ſ. Eur. Afr. centr. 56-37, T. ● 26 Déc. à 3 & d. m.

1331 ● 20 Juin à 4 & d. ſ. ☼ 30 Nov. à 7 & d. m. Eur. & Afr. à l'E. Aſ. centr. 61 (40) 39-48, T. ☾ 15 Déc. à 4 & d. m. gr. 9 d. 1 qu.

1332 ☼ 25 Mai à 9 m. tr. pet. Ecl. vers le SO. d'Aſ. ☾ 9 Juin à 9 & 3 qu. m. gr. 4 d.

1333 ☾ 30 Avr. à 4 ſ. gr. o d. 1 qu. ☼ 14 Mai à 2 ſ. Eur. Afr. Aſ. à l'O. centr. 42-31, A. ☾ 23 Oct. à 8 ſ. gr. o d. 3 qu.

1334 ● 19 Avr. à 10 ſ. ☼ 4 Mai à 1 & d. m. gr. part. d'Aſ. au NE. pr. centr. par 67. ● 13 Oct. à 11 m.

1335 ☾ 8 Avr. à 10 & d. ſ. gr. 11 d. ● 3 Oct. à 3 m. gr. 12 d. & d.

1336 ☼ 6 Sept. à 2 m. Aſ. à l'E. centr. 41-34.

1337 ☾ 15 Févr. à 11 ſ. gr. 3 d. & d. ☼ 3 Mars à 8 & d. m. Eur. Afr. Aſ centr. 10 (33) 62, A. ☾ 12 Août à 5 m. gr. 2 d.

1338 ● 5 Févr. à 3 ſ. ☼ 20 Févr. à 9 m. Eur. pet. en Afr. Aſ. au NO. ☼ 18 Juill. à 0 & d. m. pet. part. d'Aſ. au NE. ● 1 Août à 6 m.

1339 ☾ 26 Janv. à 5 & d. m. gr. 10 d. ☼ 7 Juill. à 1 ſ. Eur. Afr. Aſ. à l'O. centr. (62) 16. ☾ 21 Juill. à 11 & d. m. gr. 8 d. ☼ 31 Déc. à 3 m. tr. pet. vers le S. des Indes.

1340 ☾ 4 Déc. à 10 & d. ſ. forte pén.

1341 ● 31 Mai à 10 m. gr. 12 d. & d. ● 23 Nov. à 11 ſ. ☼ 9 Déc. à 9 m. Eur. Aſ. au N.

1342 ☼ 5 Mai à midi & d. assez gr. part. d'Eur. au N. Aſ. au N. ● 21 Mai à 0 & d. m. ● 13 Nov. à 6 & d. m. gr. 13 d.

1343 ☼ 25 Avr. à 1 & d. m. Aſ. au SE. centr. 5-20, T. ☼ 19 Oct. à 6 & d. m. pet. Ecl. vers le SO. d'Aſ. centr. 0 * A.

1344 ☾ 29 Mars à 6 ſ. forte pén. ☾ 23 Sept. à 2 m. gr. 2 d. ☼ 7 Oct. à 6 & d. m. Eur. & Afr. à l'E. Aſ. centr. 44 (18) 5, A.

1345 ● 18 Mars à 9 & d. ſ. ● 12 Sept à 1 ſ. ☼ 26 Sept. à midi, pr. toute l'Eur. au NE. pet. en Egypte, tr. gr. part. d'Aſ. au NO.

1346 ☼ 21 Févr. à 4 m. Aſ. centr. 45-44 (58) 64, A. ☾ 8 Mars à 8 m. gr. 11 d. 3 qu. ☾ 1 Sept. à 5 ſ. gr. 10 d.

1347 ☼ 11 Févr. à 4 m. Aſ. au SE. centr. * (1S.) 10, A. ☼ 7 Août à 9 m. Eur. au S. Afr. Aſ. au SO. centr. 15 (8) * T.

1348 ☾ 17 Janv. à 3 & d. m. gr. 3 d. 3 qu. ☾ 11 Juill. à 9 & d. m. gr. 5 d. & d. ☼ 26 Juill. à 10 ſ. Aſ au N. & à l'E. centr. 50-59, T.

1349 ● 5 Janv. à 11 & d. m. ● 1 Juill. à 0 m. pr. centr. ☼ 10 Déc. à 4 & d. ſ. commenc. à l'O. d'Eur. & d'Afr. centr. 50, T. ☾ 25 Déc. à midi & d. gr. 9 d. 1 qu.

1350 ☾ 20 Juin à 5 ſ. gr. 5 d. & d. ☼ 30 Nov. à 7 & d. m. Eur. & Afr. à l'E. Aſ. au S. centr. 21 (10S.) 9S. 4.

1351 ☾ 4 Nov. à 4 & d. m gr. o d. & d.

ANS de Jesus-Christ.

1352 ● 30 Avr. à 5 m. gr. 13 d. 3 qu. ☼ 14 Mai à 9 m. Eur. pet. à l'O. de l'Afr. Aſ. au N. centr. 60 (90) 75, T. ● 23 Oct. à 7 & d. ſ.

1353 ● 19 Avr. à 5 & d. m. gr. 12 d. & d. ☼ 28 Sept. à 2 m. pet. au NE. d'Aſ. ● 13 Oct. à 11 m. gr. 13 d.

1354 ☼ 25 Mars à 8 m. Aſ. au SE. centr. * (6S.) 15N. ☼ 17 Sept. à 10 m. Eur. Afr. Aſ. au SO. centr. 39 (17) 9S.

1355 ☾ 27 Févr. à 7 m. gr. 3 d. ☼ 14 Mars à 4 ſ. Eur. & Afr. à l'O. centr. 58-59, A. ☾ 23 Août à midi, gr. o d. & d. ☼ 6 Sept. à 11 & d. ſ. pet. au SE. d'Aſ.

1356 ● 16 Févr. à 11 & d. ſ. ☼ 28 Juill. à 8 m. tr. pet. Ecl. au NE. d'Aſ. ● 11 Août à midi & d.

1357 ☾ 5 Févr. à 2 ſ. gr. 10 d. 1 qu. ☼ 17 Juill. à 8 ſ. Ecosse, Irlande, centr. 29. ☾ 31 Juill. à 6 & d. ſ. gr. 9 d. 3 qu.

1358 ☼ 10 Janv. à 11 & d. m. pet. au S. des Indes. ☼ 7 Juill. à 1 & d. m. Aſ. au SE. centr. 9-21, A. ☾ 16 Déc. à 6 & d. m. pén. ☼ 31 Déc. à 2 & d. m. Aſ. au SE. centr. 15-3, T.

1359 ☾ 11 Juin à 5 & d. ſ. gr. 11 d. ● 5 Déc. à 7 & d. m.

1360 ☼ 15 Mai à 7 & d. ſ. pet. au N. de l'Eur. & de l'Aſ. ● 31 Mai à 7 & d. m. ● 25 Nov. à 3 ſ. gr. 13 d. 1 qu.

1361 ☼ 5 Mai à 9 m. Eur. Afr. Aſ. centr. 15 (42) 45-32, T. ☾ 20 Mai à 3 & d. ſ. pén.

1362 ☾ 4 Oct. à 10 m. gr. 1 d. 1 qu. ☼ 18 Oct. à 2 & d. ſ. Eur. Afr. centr. 9-3-7, A.

1363 ● 30 Mars à 5 m. ● 23 Sept. à 8 & d. ſ.

1364 ☼ 4 Mars à midi, Eur. Afr. Aſ. au NO. centr. 64 (66) 86, A. ● 18 Mars à 4 ſ. gr. 12 d. & d. ☾ 12 Sept. à 0 m. gr. 11 d.

1365 ☼ 21 Févr. à midi, Eur. au S. Afr. Aſ. à l'O. centr. 2 (4) 32, A.

1366 ☾ 27 Janv. à midi, gr. 3 d. & d. ☾ 22 Juill. à 5 ſ. gr. 4 d. ☼ 7 Août à 5 & d. m. Eur. & Afr. à l'E. Aſ. centr. 51-59 (51) 32.

1367 ● 16 Janv. à 7 & d. ſ. ● 12 Juill. à 7 & d. m. ☼ 27 Juill. à midi, au N. d'Eur. & d'Aſ. augm. de l'O. à l'E. ☼ 21 Déc. à 1 & d. m. Aſ. à l'E. centr. 55-45, T.

1368 ☾ 5 Janv. à 8 & 1 qu. ſ. gr. 9 d. & d. ☾ 1 Juill. à 0 & d. m. gr. 7 d. ☼ 10 Déc. à 4 ſ. Eur. & Afr. à l'O. centr. 8.

1369 ☼ 5 Juin à 4 m. Aſ. au S. centr. 2 (31) 32. ☾ 14 Nov. à 1 ſ. gr. o d. 1 qu.

1370 ● 11 Mai à 11 & d. m. gr. 12 d. & d. ☼ 25 Mai à 4 & d. ſ. Eur. Afr. centr. 75-61, T. ● 4 Nov. à 4 & d. m.

1371 ● 30 Avr. à midi, gr. 14 d. ☼ 9 Oct. à 10 m. pet. Ecl. gr. part. d'Eur. & d'Aſ. au N. ● 24 Oct. à 7 & d. ſ. gr. 13 d. & d.

1372 ☼ 4 Avr. à 4 ſ. pet. part. d'Eur. au S. Afr. centr. 12-10. ☼ 27 Sept. à 6 ſ. comm. à l'O. d'Afr. centr. 6S. pet. Ecl.

1373 ☾ 9 Mars à 3 & d. ſ. gr. 2 d. & d. ☼ 24 Mars à 11 & d. ſ. Aſ. au SE. centr. 5, A. ☾ 2 Sept. à 7 ſ. pén. ☼ 17 Sept. à 7 & d. m. pet. Ecl. au S. de l'Afr. T.

1374 ● 27 Févr. à 7 & d. m. ☼ 14 Mars à 0 m. Aſ. au NE. ☼ 8 Août à 3 & d. ſ. tr. pet. part. d'Eur. au NE. ● 22 Août à 7 & d. ſ.

1375 ☾ 16 Févr. à 10 & d. ſ. gr. 10 d. & d. ☼ 29 Juill. à 3 m. Eur. au NE. Aſ. centr. 67-78 (70) A. ☾ 12 Août à 1 & d. m. gr. 11 d. 1 qu.

1376 ☼ 17 Juill. à 8 & d. m. Eur. au S. Afr. Aſ. au S. centr. 17-27 (23) 13S. A. ☾ 26 Déc. à 2 & d. ſ. pén.

ANS DE JESUS-CHRIST.

1377 ☼ 10 Janv. à 11 & d. m. Eur. au S. Afr. Af. au SO. *centr.* 2-1 (5) 36, T. ☾ 22 Juin à 0 & 3 qu. m. *gr.* 9 d. 1 qu. ● 15 Déc. à 3 & d. f. ☼ 31 Déc. à 2 & d. m. gr. part. d'Af. au N.

1378 ☼ 27 Mai à 2 m. *tr. pet.* au N. d'Eur. & d'Af. ● 11 Juin à 2 & 3 qu. f. ● 4 Déc. à 11 & d. f. *gr.* 13 d. & d.

1379 ☼ 16 Mai à 4 & d. f. Eur. Afr. à l'O. *centr.* 47-33, T. ☾ 31 Mai à 10 f. *gr.* 0 d. 3 qu. ☾ 24 Nov. à 1 & d. f. *pén.*

1380 ☼ 5 Mai à 9 & d. m. vers le SO. de l'Af. *centr.* * (1) 5 * T. ☾ 14 Oct. à 6 & d. f. *gr.* 0 d. 3 qu.

1381 ● 9 Avr. à midi & d. ● 4 Oct. à 4 & d. m. ☼ 18 Oct. à 4 m. Af. au N. *augm.* de l'O. à l'E.

1382 ● 29 Mars à 12 f. *gr.* 13 d. 1 qu. ☾ 23 Sept. à 7 & 1 qu. m. *gr.* 12 d.

1383 ☼ 29 Août à 0 m. Af. au SE. *centr.* 6-8 (6S.) * T.

1384 ☾ 7 Févr. à 8 & d. f. *gr.* 3 d. ☾ 2 Août à 0 m. *gr.* 3 d. 1 qu. ☼ 17 Août à 1 f. Eur. Afr. Af. à l'O. *centr.* 46 (43) 14.

1385 ● 27 Janv. à 4 m. ● 22 Juill. à 3 f. ☼ 6 Août à 7 f. au NO. de l'Eur.

1386 ☼ 1 Janv. à 10 m. Eur. Afr. Af. à l'O. *centr.* 52-39 (41) 57, T. ☾ 16 Janv. à 4 & 1 qu. m. *gr.* 10 d. ☾ 12 Juill. à 8 m. *gr.* 8 d. & d. ☼ 22 Déc. à 1 m. Af. au SE. *centr.* 13 *.

1387 ☼ 16 Juin à 11 m. Eur. au S. Afr. Af. au SO. *centr.* 21 (26) 5. ☾ 25 Nov. à 9 & 3 qu. f. *gr.* 0 d. 1 qu.

1388 ☾ 21 Mai à 6 f. *gr.* 10 d. 3 qu. ☼ 5 Juin à 0 m. Af. à l'E. *centr.* 41-62, T. ● 14 Nov. à 1 f.

1389 ● 10 Mai à 7 f. ● 4 Nov. à 4 & d. m. *gr.* 13 d. 3 qu.

1390 ☾ 29 Avr. à 10 & 1 qu. f. *gr.* 0 d. ☼ 9 Oct. à 2 m. gr. part. d'Af. au S. *centr.* 45-22.

1391 ☾ 20 Mars à 11 & d. f. *gr.* 2 d. ☼ 5 Avr. à 6 & d. m. Eur. Afr. Af. *centr.* 3 (38) 53, A.

1392 ● 9 Mars à 4 f. ☼ 24 Mars à 7 & d. m. Eur. *pet.* en Afr. Af. au N. *dimin.* de l'O. à l'E. ● 2 Sept. à 2 & d. m.

1393 ☾ 27 Févr. à 6 & d. m. *gr.* 11 d. ☼ 8 Août à 10 & d. m. Eur. Af. à l'O. *centr.* 87 (77) 40, A. ● 22 Août à 9 m. *gr.* 12 d. & d.

1394 ☼ 28 Juill. à 2 & d. f. Eur. au S. Afr. Af. au SO. *centr.* 22N. 22S. A.

1395 ☾ 6 Janv. à 10 & d. f. *pén.* ☾ 3 Juill. à 8 m. *gr.* 7 d. 3 qu. ● 26 Déc. à 11 & 3 qu. f.

1396 ☼ 11 Janv. à 11 m. Eur. Afr. Af. à l'O. *dimin.* du N. au S. ☼ 6 Juin à 9 m. *pet. Ecl.* au N. d'Eur. & d'Af. ● 21 Juin à 9 & d. f. ● 15 Déc. à 8 & 1 qu. m. *gr.* 13 d. 3 qu.

1397 ☼ 26 Mai à 11 & d. f. Af. à l'E. *centr.* 25-31, T. ☾ 11 Juin à 4 & d. m. *gr.* 2 d. & d. ☾ 4 Déc. à 10 & d. f. *pén.*

1398 ☼ 16 Mai à 5 f. Afr. à l'O. *centr.* 5S. T. ☾ 26 Oct. à 3 m. *gr.* 0 d. 1 qu. ☼ 9 Nov. à 6 m. Afr. à l'E. Af. au S. *centr.* 30 (2) 0 9, A.

1399 ● 20 Avr. à 8 f. *gr.* 13 d. 1 qu. ● 15 Oct. à midi & d. ☼ 29 Oct. à midi & d. Eur. *pet.* en Afr. Af. à l'O. *dimin.* du N. au S.

1400 ☼ 26 Mars à 2 & d. m. tr. gr. part. d'Af. au N. ● 9 Avr. à 8 m. ● 3 Oct. à 2 & d. f. *gr.* 13 d.

1401 ☼ 15 Mars à 2 & d. m. Af. au SE. *centr.* 3S. 18N. A. ☾ 30 Mars à 0 m. *pén.* ☼ 8 Sept. à 8 m. Afr. *centr.* 4 (13S.) * T.

1402 ☾ 18 Févr. à 5 m. *gr.* 2 d. 1 qu. ☼ 4 Mars à 5 m. pet. part. d'Af. au SE. ☾ 13 Août à 7 & d. m. *gr.* 1 d. 3 qu.

1403 ● 7 Févr. à 11 & d. m. ● 2 Août à 10 & d. f. ☼ 18 Août à 2 m. part. d'Af. au N.

1404 ☾ 27 Janv. à midi, *gr.* 10 d. 3 qu. ☾ 22 Juill. à 3 & d. f. *gr.* 10 d.

1405 ☼ 1 Janv. à 9 & d. m. Eur. Afr. Af. au S. *centr.* 8 (9S.) 17. ☼ 26 Juin à 6 f. *pet.* à l'O. d'Afr. *centr.* 5S. ☾ 6 Déc. à 6 & d. m. *gr.* 0 d. 1 qu.

1406 ☾ 2 Juin à 0 & d. m. *gr.* 9 d. ☼ 16 Juin à 7 m. Eur. Afr. Af. *centr.* 41 (69) 58, T. ● 25 Nov. à 9 & d. f.

1407 ● 22 Mai à 1 & d. m. ☼ 31 Oct. à 2 m. pet. part. d'Af. au NE. ● 15 Nov. à 1 f. *gr.* 13 d. 3 qu.

1408 ☼ 26 Avr. à 7 m. Af. au S. *centr.* * (5S.) 4-0. ☾ 10 Mai à 5 & d. m. *gr.* 1 d. 1 qu. ☼ 19 Oct. à 10 m. Eur. Afr. Af. au SO. *centr.* 43 (9) 2S. 1N.

1409 ☾ 31 Mars à 7 & d. m. *gr.* 1 d. ☼ 15 Avr. à 1 & d. f. Eur. Afr. Af. à l'O. *centr.* 41-49-46, A. ☼ 9 Oct. à 1 m. *pet.* Af. au SE. T.

1410 ● 21 Mars à 0 m. ☼ 4 Avr. à 2 & d. f. *pet.* au N. de l'Eur. ● 13 Sept. à 10 m. *gr.* 13 d. 3 qu.

1411 ☾ 10 Mars à 3 f. *gr.* 11 d. 3 qu. ☼ 19 Août à 6 f. Eur. & Afr. à l'O. *centr.* 47, A. ● 2 Sept. à 5 f. *gr.* 13 d. 3 qu.

1412 ☼ 12 Févr. à 1 f. vers le SO. d'Af. *centr.* (26S.) 8, T. ☼ 7 Août à 9 & d. f. extr. d'Af. à l'E. *centr.* 33, A. ☾ 22 Août à 6 & d. m. *pén.*

1413 ☾ 17 Janv. à 6 & d. m. *pén.* ☼ 1 Févr. à 4 & d. m. Af. au S. *centr.* 4-1 (12) 31, T. ☾ 13 Juill. à 3 & d. f. *gr.* 6 d.

1414 ● 6 Janv. à 8 m. ☼ 17 Juin à 4 f. *pet. Ecl.* au N. d'Eur. ● 3 Juill. à 4 & 3 qu. m. *centr.* ● 26 Déc. à 5 f.

1415 ☼ 7 Juin à 7 m. Eur. Afr. Af. *centr.* 34 (60) 32, T. ☾ 22 Juin à 11 m. *gr.* 4 d. 1 qu. ☾ 16 Déc. à 7 & d. m. *forte pén.*

1416 ☼ 27 Mai à 0 & d. m. Af. au SE. *centr.* 5S. T. ☾ 5 Nov. à 11 & d. m. *tr. forte pén.* ☼ 19 Nov. à 2 f. Eur. au SO. Afr. *centr.* 2S. 13, A.

1417 ☾ 1 Mai à 3 m. *gr.* 11 d. 3 qu. ● 25 Oct. à 8 & d. f.

1418 ☼ 6 Avr. à 9 & d. m. Eur. *pet.* en Afr. Af. au N. *dimin.* de l'O. à l'E. ● 20 Avr. à 4 f. ● 14 Oct. à 10 & d. f. *gr.* 13 d. & d.

1419 ☼ 26 Mars à 9 & d. m. Eur. au SE. Afr. Af. *centr.* 1 (25) 42, A. ☾ 10 Avr. à 8 & d. m. *gr.* 0 d. 1 qu.

1420 ☾ 29 Févr. à 1 f. *gr.* 1 d. 3 qu. ☼ 14 Mars à midi & d. vers le SO. d'Af. A. ☾ 23 Août à 3 f. *gr.* 0 d. 1 qu. ☼ 8 Sept. à 4 m. Af. *centr.* 46 (28) 26, A.

1421 ● 17 Févr. à 7 & d. f. ● 13 Août à 6 m. ☼ 28 Août à 9 m. Eur. & Af. au N. *augm.* de l'O. à l'E.

1422 ☼ 23 Janv. à 4 m. Asie, *centr.* 50-44 (48) 69, T. ☾ 6 Févr. à 7 & d. f. *gr.* 11 d. ☾ 2 Août à 11 f. *gr.* 12 d. 1 qu.

1423 ☼ 8 Juill. à 1 m. Af. au S. *centr.* 1S. 15. ☾ 17 Déc. à 3 f. *gr.* 0 d.

1424 ☾ 12 Juin à 7 m. *gr.* 7 d. ☼ 16 Juin à 2 & d. f. Eur. Afr. Af. à l'O. *centr.* 61-34, T. ● 6 Déc. à 6 & d. m.

1425 ● 1 Juin à 8 m. ☼ 10 Nov. à 10 m. toute l'Eur. *pet.* en Afr. Af. au NO. ● 25 Nov. à 9 & d. f. *gr.* 14 d.

1426 ☼ 7 Mai à 2 f. *pet. Ecl.* en Afr. ☾ 21 Mai à midi & d. *gr.* 3 d.

ANS DE JESUS-CHRIST.

1427 ☾ 11 Avr. à 3 & d. ſ. *gr.* o d. ☼ 20 Oct. à 9 & d. m. *pet. Ecl.* à l'O. de l'Afr. T.

1428 ● 31 Mars à 8 m. ☼ 14 Avr. à 9 & d. ſ. Aſ. au NE. ● 23 Sept. à 5 & d. ſ. *gr.* 12 d. 3 qu.

1429 ● 20 Mars à 11 ſ. *gr.* 12 d. & d. ☼ 30 Août à 1 m. Aſ. au NE. ● 13 Sept. à o & d. m.

1430 ☼ 19 Août à 4 & d. m. Eur. & Afr. à l'E. Aſ. *centr.* 40-42 (25) 18, A. ☾ 2 Sept. à 2 & 1 qu. ſ. *gr.* o d.

1431 ☼ 12 Févr. à 1 & d. ſ. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 20-48, T. ☾ 24 Juill. à 11 ſ. *gr.* 4 d. & d. ☼ 8 Août à 4 & d. m. *pet. Ecl.* vers les Indes, A.

1432 ● 17 Janv. à 4 & 1 qu. ſ. ☼ 2 Févr. à 4 & d. m. gr. part. d'Aſ. au N. *dimin.* de l'O. à l'E. ☼ 27 Juin à 11 & d. ſ. *tr. pet. Ecl.* au N. de l'Aſ. ● 13 Juill. à 11 & 3 qu. m.

1433 ● 6 Janv. à 1 & d. m. ☼ 17 Juin à 2 & d. ſ. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 63-32, T. ☾ 2 Juill. à 5 & d. ſ. *gr.* 6 d. ☾ 26 Déc. à 4 ſ. *forte pén.*

1434 ☼ 7 Juin à 8 m. Eur. au S. Afr. Aſ. au S. *centr.* 3S. (19) 7S. T. ☾ 16 Nov. à 8 ſ. *pén.* ☼ 30 Nov. à 10 & d. ſ. Aſ. à l'E. *centr.* 24, A.

1435 ☾ 12 Mai à 10 m. *gr.* 10 d. ● 6 Nov. à 4 & d. m. *gr.* 13 d. & d. ☼ 20 Nov. à 5 & d. m. Aſ. *augm.* de l'O. à l'E. *pr. centr.* par 68.

1436 ☼ 16 Avr. à 4 & d. ſ. *pet. Ecl.* au N. d'Eur. ● 30 Avr. à 11 & d. ſ. ● 25 Oct. à 6 m. *gr.* 14 d.

1437 ☼ 5 Avr. à 5 ſ. Eur. & Afr. à l'O. *centr.* 44-42, A. ☾ 20 Avr. à 4 ſ. *gr.* 1 d. & d. ☼ 30 Sept. à o & d. m. au SE. de l'Aſ. *centr.* o * T. ☾ 14 Oct. à 5 & d. m. *pén.*

1438 ☾ 11 Mars à 9 ſ. *gr.* 1 d. ☾ 3 Sept. à 11 ſ. *pén.* ☼ 19 Sept. à 11 & d. m. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 30 (21) 3, A.

1439 ● 1 Mars à 3 m. ● 24 Août à 2 ſ. ☼ 8 Sept. à 4 ſ. Eur. pr. ent. à l'O. *dimin.* du N. au S. *pet.* à l'O. d'Afr.

1440 ☼ 3 Févr. à midi & d. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* (54) 75, T. ☾ 18 Févr. à 3 & d. m. *gr.* 11 d. & d. ● 13 Août à 6 & d. m. *gr.* 12 d. & d.

1441 ☼ 23 Janv. à 2 & d. m. *pet.* au S. d'Aſ. *centr.* 3, *. ☼ 18 Juill. à 8 m. Eur. au SE. Afr. Aſ. au S. *centr.* o 12 (8) *. ☾ 27 Déc. à 12 ſ. *gr.* o d.

1442 ☾ 23 Juin à 1 & d. ſ. *gr.* 5 d. 1 qu. ☼ 7 Juill. à 10 ſ. Aſ. à l'E. *centr.* 38, T. ● 17 Déc. à 3 & d. ſ.

1443 ● 12 Juin à 2 & d. ſ. *centr.* ☼ 27 Juin à 3 ſ. *pet.* au NE. d'Eur. & au NO. d'Aſ. ● 7 Déc. à 6 & d. m. *gr.* 14 d.

1444 ☾ 31 Mai à 7 & 1 qu. ſ. *gr.* 4 d. 3 qu. ☼ 10 Nov. à 3 & d. m. Aſ. *centr.* 38 (5) 4.

1445 ☼ 7 Mai à 3 & d. m. Aſ. au S. & ſur-tout au SE. *centr.* 2S. (35) 36, A.

1446 ● 11 Avr. à 4 ſ. ☼ 26 Avr. à 4 & d. m. Eur. à l'E. Aſ. au N. *dimin.* de l'O. à l'E. ☾ 5 Oct. à 1 m. *gr.* 12 d.

1447 ● 1 Avr. à 6 & d. m. ☼ 10 Sept. à 8 & d. m. Eur. au NE. gr. part. d'Aſ. au N. *augm.* de l'O. à l'E. ● 24 Sept. à 8 & d. m.

1448 ☼ 5 Mars à 5 & d. m. Aſ. au SE. *centr.* * 7, T. ☼ 29 Août à 11 & d. m. Eur. pr. ent. Afr. Aſ. au SO. *centr.* 43 (26) 6S. A. ☾ 12 Sept. à 10 & d. ſ. *gr.* o d. 3 qu.

1449 ☾ 4 Août à 6 & d. m. *gr.* 3 d. ☼ 18 Août à 11 & d. m. *tr. pet. Ecl.* au SO. d'Afr. *centr.* 2S. (16S.) * A.

1450 ● 28 Janv. à o & d. m. ☼ 12 Févr. à 1 ſ. gr. part. d'Eur. à l'O. & au N. part. d'Aſ. au NO. ● 24 Juill. à 7 ſ.

ANS DE JESUS-CHRIST.

1451 ● 17 Janv. à 10 m. ☼ 28 Juin à 10 ſ. Aſ. à l'E. *centr.* 50, T. ☾ 13 Juill. à 12 ſ. *gr.* 8 d.

1452 ☾ 7 Janv. à 1 m. *forte pén.* ☼ 17 Juin à 5 ſ. Eur. au SO. Afr. *centr.* 12-5S. T. ☾ 27 Nov. à 4 & d. m. *pén.* ☼ 11 Déc. à 6 & d. m. Afr. à l'E. Aſ. au S. *centr.* 15 (4S.) 21, A.

1453 ☾ 22 Mai à 5 & 1 qu. ſ. *gr.* 8 d. & d. ● 16 Nov. à midi & d. *gr.* 13 d. 1 qu. ☼ 30 Nov. à 2 ſ. Eur. Afr. *centr.* 62.

1454 ☼ 27 Avr. à 11 & d. ſ. Aſ. à l'E. *dimin.* du N. au S. ● 12 Mai à 7 m. ● 5 Nov. à 2 ſ.

1455 ☼ 17 Avr. à o m. Aſ. à l'E. *centr.* 11-16, A. ☾ 1 Mai à 12 ſ. *gr.* 3 d. ☼ 21 Oct. à 8 & d. m. *pet.* vers le SE. d'Afr. ☾ 25 Oct. à 1 & d. ſ. *pén.*

1456 ☾ 22 Mars à 4 & d. m. *gr.* o d. ☼ 5 Avr. à 4 m. Aſ. au S. *augm.* de l'O. à l'E. *centr.* * 2, A.

1457 ● 11 Mars à 10 & d. m. ● 3 Sept. à 10 ſ. ☼ 18 Sept. à 11 & d. ſ. pet. part. d'Aſ. au NE.

1458 ● 28 Févr. à 11 m. *gr.* 12 d. ● 24 Août à 2 & d. ſ. *gr.* 14 d.

1459 ☼ 3 Févr. à 11 m. pet. part. d'Eur. au SE. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* * (2) 26. ☼ 29 Juill. à 3 ſ. *tr. pet. Ecl.* à l'O. de l'Afr. *centr.* * T.

1460 ☾ 8 Janv. à 8 & d. m. *tr. forte pén.* ☾ 3 Juill. à 8 ſ. *gr.* 3 d. & d. ☼ 18 Juill. à 5 & d. m. Eur. & Afr. à l'E. Aſ. *centr.* 37-53 (49) 35, T. ● 28 Déc. à o m.

1461 ● 22 Juin à 9 ſ. ☼ 7 Juill. à 10 ſ. *pet.* au NE. d'Aſ. ☼ 2 Déc. à 2 & d. m. Aſ. au N. *augm.* de l'O. à l'E. ● 17 Déc. à 3 ſ.

1462 ☾ 12 Juin à 2 & 1 qu. m. *gr.* 6 d. & d. ☼ 21 Nov. à midi, Eur. pr. ent. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 5 (2) 1-12.

1463 ☼ 18 Mai à 10 m. Eur. au S. Afr. Aſ. *centr.* 8 (32) 34-21, A. ☼ 11 Nov. à 2 & d. m. *pet. Ecl.* au S. de l'Inde, T.

1464 ● 22 Avr. à o m. *gr.* 13 d. & d. ☼ 6 Mai à 11 m. gr. part. d'Eur. & d'Aſ. au N. *centr.* † (94) 72, A. ☾ 15 Oct. à 9 m. *gr.* 11 d. & d.

1465 ● 11 Avr. à 2 & d. ſ. ☼ 10 Sept. à 4 ſ. Eur. & Afr. à l'O. *dimin.* du N. au S. ● 4 Oct. à 4 & d. ſ.

1466 ☼ 16 Mars à 2 ſ. vers l'E. d'Afr. & le SO. d'Aſ. *centr.* * 5, T. ☾ 24 Sept. à 6 & d. m. *gr.* 1 d. & d.

1467 ☼ 6 Mars à 6 & d. m. Afr. à l'E. Aſ. *centr.* 5S. (10) 48, T. ☾ 15 Août à 2 ſ. *gr.* 1 d. & d.

1468 ● 8 Févr. à 8 & d. m. ● 4 Août à 2 m.

1469 ● 27 Janv. à 7 ſ. ☼ 9 Juill. à 5 & d. m. Eur. & Afr. à l'E. Aſ. au N. *centr.* 58-77 (75) 68, T. ☾ 24 Juill. à 6 & d. m. *gr.* 9 d. & d.

1470 ☾ 17 Janv. à 9 & d. m. *tr. forte pén.* ☼ 28 Juin à 10 & d. ſ. Aſ. au SE. *centr.* 12, T. ☾ 8 Déc. à 1 ſ. *pén.* ☼ 22 Déc. à 2 & d. ſ. pr. toute l'Eur. au SO. Afr. à l'O. *centr.* 12-24, A.

1471 ☾ 3 Juin à o & d. m. *gr.* 7 d. ● 27 Nov. à 9 ſ. *gr.* 13 d.

1472 ☼ 8 Mai à 6 & d. m. pr. toute l'Eur. au N. Aſ. au N. *dimin.* à l'E. ● 22 Mai à 2 & d. ſ. ● 15 Nov. à 9 & d. ſ.

1473 ☼ 27 Avr. à 6 & d. m. Eur. & Afr. à l'E. Aſ. *centr.* 17 (49) 54, A. ☾ 12 Mai à 7 & d. m. *gr.* 4 d. & d. ☾ 4 Nov. à 9 & d. ſ. *pén.*

1474 ☾ 2 Avr. à midi & d. *pén.* ☼ 16 Avr. à 11 m. Afr. à l'E. Aſ. au SO. *centr.* * (1S.) 8-3. ☼ 11 Oct. à 3 & d. m. Aſ. au S. *centr.* 37 (8) 6, A.

1475 ● 22 Mars à 6 ſ. *gr.* 13 d. & d. ● 15 Sept. à 6 m. ☼ 30 Sept. à 6 & d. m. Eur. au NE. gr. part. d'Aſ. au N. *augm.* de l'O. à l'E.

ANS DE JESUS-CHRIST.

1476 ☼ 25 Févr. à 5 & d. m. gr. part. d'Af. au N. *centr.* 56-55 (70) 82, T. ● 10 Mars à 6 f. *gr.* 13 d. 1 qu. ● 3 Sept. à 10 & d. f.

1477 ☼ 8 Août à 10 & d. f. extr. d'Af. au SE. *centr.* 2S. T.

1478 ☾ 18 Janv. à 5 & d. f. *forte pén.* ☾ 15 Juill. à 2 & d. m. *gr.* 1 d. & d. ☼ 29 Juill. à 1 f. Eur. Afr. Af. au SO. *centr.* 42-11, T.

1479 ● 8 Janv. à 9 m. ● 4 Juill. à 3 & d. m. ☼ 19 Juill. à 5 & d. m. *pet.* Eur. & Af. au N. ☼ 13 Déc. à 10 & d. m. Eur. *pet.* en Afr. Af. au NO. ● 29 Déc. à o m.

1480 ☾ 22 Juin à 9 m. *gr.* 8 d. & d.

1481 ☼ 28 Mai à 4 & d. f. Eur. au S. Afr. *centr.* 22-14, A.

1482 ● 3 Mai à 7 & d. m. *gr.* 12 d. ☼ 17 Mai à 5 & d. f. Eur. à l'O. Afr. au NO. *centr.* 64, A. ☾ 26 Oct. à 5 f. *gr.* 11 d.

1483 ● 22 Avr. à 10 f. ☼ 2 Oct. à o m. *pet. Ecl.* au NE. d'Af. ● 16 Oct. à o & d. m.

1484 ☼ 20 Sept. à 1 & d. m. Af. à l'E. *centr.* 52-42, A. ☾ 4 Oct. à 2 & d. f. *gr.* 2 d. 1 qu.

1485 ☼ 16 Mars à 2 & d. f. Eur. Afr. Af. à l'O. *centr.* 39-45, T. ☾ 25 Août à 9 & d. f. *gr.* o d. 1 qu. ☼ 9 Sept. à 2 m. Af. au SE. *centr.* 8 * A.

1486 ● 18 Févr. à 4 & d. f. *gr.* 13 d. & d. ☼ 6 Mars à 5 & d. m. Eur. & Afr. à l'E. Af. au N. *dimin.* de l'O. à l'E. ● 15 Août à 9 m.

1487 ● 8 Févr. à 3 & d. m. ☼ 20 Juill. à 1 f. pr. toute l'Eur. au NE. Afr. à l'E. Af. au NO. *centr.* (79) 40, T. ☾ 4 Août à 1 & d. f. *gr.* 11 d.

1488 ☾ 28 Janv. à 6 & d. f. *gr.* o d. ☼ 9 Juill. à 6 m. Eur. au SE. Afr. à l'E. Af. *centr.* 20-32 (29) 7, T.

1489 ☼ 1 Janv. à 11 f. Af. au SE. *centr.* 6, A. ☾ 13 Juin à 7 & d. m. *gr.* 5 d. & d. ● 8 Déc. à 5 m. *gr.* 12 d. 3 qu. ☼ 22 Déc. à 7 m. Eur. & Afr. à l'E. Af. *centr.* 60 (55) 66.

1490 ● 2 Juin à 10 f. *pr. centr.* ● 27 Nov. à 5 & d. m.

1491 ☼ 8 Mai à 1 & d. f. Eur. Afr. Af. à l'O. *centr.* 56-60-43, A. ☾ 23 Mai à 3 f. *gr.* 5 d. 3 qu. ☾ 16 Nov. à 5 & d. m. *forte pén.*

1492 ☼ 26 Avr. à 6 & d. f. *commenc.* au plus au SO. de l'Espagne, *centr.* 4. ☼ 21 Oct. à 11 & d. m. Eur. au SO. Afr. Af. au SO. *centr.* 18 (3) 4S. o A.

1493 ● 2 Avr. à 1 m. *gr.* 12 d. & d. ● 25 Sept. à 2 f. *gr.* 13 d. 1 qu. ☼ 10 Oct. à 2 f. toute l'Eur. *dimin.* du N. au S. *pet.* en Afr.

1494 ☼ 7 Mars à 2 f. Eur. & Af. au N. *dimin.* de l'O. à l'E. *pr. centr.* par 88. ● 22 Mars à 1 & d. m. ● 15 Sept. à 6 & d. m.

1495 ☼ 25 Févr. à 4 m. Af. au SE. *centr.* * (13) 17. ☾ 11 Mars à 4 m. *pén.* ☼ 20 Août à 6 m. *pet.* vers l'Egypte, *centr.* * 2S. * T. ☾ 4 Sept. à 7 f. *pén.*

1496 ☾ 30 Janv. à 2 m. *pén.* ☼ 14 Févr. à 11 m. *pet. Ecl.* vers le S. des Indes. ☾ 25 Juill. à 9 m. *tr. forte pén.* ☼ 8 Août à 8 & d. f. Af. au NE. *centr.* 41, T.

1497 ● 18 Janv. à 6 f. ● 14 Juill. à 10 m. ☼ 29 Juill. à 1 f. assez gr. part. d'Eur. au NE. plus gr. part. d'Af. au NO.

1498 ● 8 Janv. à 8 & d. m. ☾ 3 Juill. à 4 f. *gr.* 10 d. 1 qu. ☼ 13 Déc. à 5 m. Af. pr. ent. au S. *centr.* 27 (2) 8, T.

1499 ☼ 8 Juin à 11 f. Af. au SE. *centr.* 5S. A.

1500 ☾ 13 Mai à 3 f. *gr.* 10 d. & d. ☼ 28 Mai à o m. Af. à l'E. *centr.* 39-57, A. ☾ 6 Nov. à 1 m. *gr.* 10 d. & d.

ANS DE JESUS-CHRIST.

1501 ● 3 Mai à 5 m. ☼ 12 Oct. à 7 & d. m. *pet.* au NE. d'Eur. Af. au N. *augm.* de l'O. à l'E. ● 26 Oct. à 9 m.

1502 ☼ 7 Avr. à 6 m. *pet. Ecl.* au SE. d'Af. ☾ 22 Avr. à midi & d. *tr. forte pén.* ☼ 1 Oct. à 9 m. Eur. Afr. Af. *centr.* 54 (22) 2-3, A. ☾ 15 Oct. à 11 f. *gr.* 3 d.

1503 ☼ 27 Mars à 10 & d. f. *pet.* au SE. d'Af. T. ☾ 6 Sept. à 5 & d. m. *pén.* ☼ 10 Sept. à 9 & d. m. Eur. au SO. Afr. Af. au SO. *centr.* 11 (18S.) * A.

1504 ● 1 Mars à o & d. m. *gr.* 13 d. ☼ 16 Mars à 2 & d. f. Eur. au N. Af. au NO. *dimin.* de l'O à l'E. ● 25 Août à 4 & d. f.

1505 ● 18 Févr. à midi. ☼ 30 Juill. à 8 & d. f. Af. au NE. *centr.* vers le pole, T. ● 14 Août à 8 & d. f. *gr.* 12 d. & d.

1506 ☾ 8 Févr. à 3 m. *gr.* o d. 1 qu. ☼ 20 Juill. à 1 & d. f. Eur. au S. Afr. Af. au SO. *centr.* 29-4S. T.

1507 ☼ 13 Janv. à 7 m. Afr. à l'E. Af. au S. *centr.* 2-4S. (2S.) 32, A. ☾ 24 Juin à 2 & d. f. *gr.* 4 d. ● 19 Déc. à 1 f. *gr.* 12 d. & d.

1508 ☼ 2 Janv. à 3 & d. f. Eur. à l'O. *centr.* 68. ☼ 29 Mai à 7 & d. f. *pet. Ecl.* Af. au NE. ● 13 Juin à 5 m. ● 7 Déc. à 1 & d. f.

1509 ☼ 18 Mai à 8 f. Eur. au NO. *centr.* 45, Af. au NE. *centr.* 34, A. ☾ 2 Juin à 10 & d. f. *gr.* 7 d. 1 qu. ☾ 26 Nov. à 1 & d. f. *gr.* o d.

1510 ☼ 8 Mai à 1 & d. m. Af. au SE. *centr.* * 10.

1511 ☾ 13 Avr. à 8 & d. m. *gr.* 11 d. 1 qu. ● 6 Oct. à 10 & d. f. *gr.* 12 d. 3 qu.

1512 ☼ 17 Mars à 10 f. Af. à l'E. *dimin.* du N. au S. ● 1 Avr. à 8 & d. m. ● 25 Sept. à 2 & d. f.

1513 ☼ 7 Mars à midi pr. toute l'Eur. au S. Afr. Af. à l'O. *centr.* 15 (19) 41. ☾ 21 Mars à 11 & d. m. *gr.* o d. 1 qu. ☾ 15 Sept. à 2 & d. m. *forte pén.*

1514 ☾ 9 Févr. à 10 & d. m. *pén.* ☼ 20 Août à 4 m. pet. part. d'Eur. au NE. Af. *centr.* 36-39 (27) 23, T.

1515 ● 30 Janv. à 2 & d. m. ● 25 Juill. à 4 & 3 qu. f. ☼ 9 Août à 9 f. *pet. Ecl.* au N. de l'Asie.

1516 ☼ 4 Janv. à 3 & d. m. Af. au N. ● 19 Janv. à 5 f. ● 13 Juill. à 11 f. *gr.* 12 d. ☼ 23 Déc. à 2 f. Eur. Afr. *centr.* 7-25, T.

1517 ☼ 19 Juin à 5 & d. m. Afr. au SE. Af. au S. *centr.* 7S. (19) 12, A.

1518 ☾ 24 Mai à 10 & d. f. *gr.* 9 d. ☼ 8 Juin à 6 & d. m. Eur. Afr. à l'E. Af. au N. *centr.* 36 (69) 54, A. ☾ 17 Nov. à 9 m. *gr.* 10 d. 1 qu.

1519 ● 14 Mai à midi & d. ☼ 28 Mai à 11 m. *pet.* au NE. d'Af. ☼ 23 Oct. à 3 & d. f. Eur. & Afr. à l'O. *dimin.* du N. au S. ● 6 Nov. à 5 & d. f.

1520 ☾ 2 Mai à 7 & d. f. *gr.* 1 d. & d. ☼ 11 Oct. à 4 & d. f. Eur. au SO. Afr. à l'O. *centr.* 5, A. ☾ 26 Oct. à 7 & d. m. *gr.* 3 d. 1 qu.

1521 ☼ 7 Avr. à 6 & d. m. Afr. à l'E. Af. au S. *centr.* 10S. (24) 40, T.

1522 ● 12 Mars à 8 & d. m. *gr.* 12 d. 1 qu. ☼ 27 Mars à 9 & d. f. Af. au NE. *centr.* 61, T. ● 5 Sept. à 12 f. *gr.* 13 d.

1523 ● 1 Mars à 8 f. ☼ 11 Août à 4 m. Eur. & Af. au N. *centr.* † T. ● 26 Août à 3 m. *gr.* 14 d.

1524 ☾ 19 Févr. à 11 & d. m. *gr.* o d. 3 qu. ☼ 30 Juill. à 9 f. Af. à l'E. *centr.* 35, T.

1525 ☼ 23 Janv. à 3 f. Eur. & Afr. à l'O. *centr.* 22-35, A. ☾ 4 Juill. à 9 & d. f. *gr.* 2 d. & d. ● 29 Déc. à 9 & d. f. *gr.* 12 d. & d.

1526 ☼ 13 Janv. à o & d. m. Af. à l'E. *centr.* 62. ● 24

ANS DE JESUS-CHRIST.

Juin à midi & d. ● 18 Déc. à 9 & d. ſ.

1527 ☼ 30 Mai à 2 & d. m. Eur. au NE. gr. part. d'Aſ. au N. *centr.* 42 (72) A. ☾ 14 Juin à 5 & 3 qu. m. *gr.* 9 d. ☾ 7 Déc. à 9 & d. ſ. *gr.* o d. 1 qu.

1528 ☼ 18 Mai à 8 & d. m. Eur. au SE. Afr. Aſ. au S. *centr.* 5S. (19) 21-4. ☼ 12 Nov. à 3 & d. m. Aſ. au S. *centr.* 23 (5S.) 7S. A.

1529 ☾ 23 Avr. à 5 ſ. *gr.* 10 d. ● 17 Oct. à 7 m. *gr.* 12 d. 1 qu. ☼ 1 Nov. à 5 & d. m. Aſ. au N. *augm.* de l'O. à l'E. *centr.* 72-66, A.

1530 ☼ 29 Mars à 6 m. Eur. & Afr. à l'E. Aſ. au N. *dimin.* de l'O. à l'E. ● 12 Avr. à 3 & d. ſ. ● 6 Oct. à 11 ſ.

1531 ☾ 1 Avr. à 7 ſ. *gr.* 1 d. 1 qu. ☾ 26 Sept. à 10 & d. m. *gr.* o d. & d.

1532 ☼ 30 Août à midi, pr. toute l'Eur. au S. Afr. Aſ. au SO. *centr.* 29 (21) 5S. T.

1533 ● 9 Févr. à 11 & d. m. ● 4 Août à 11 & d. ſ. *gr.* 13 d. & d. ☼ 20 Août à 4 & d. m. Eur. & Aſ. au N. *centr.* † (89) 80, T.

1534 ☼ 14 Janv. à 11 & d. m. Eur. Afr. Aſ. au NO. ● 30 Janv. à 1 & d. m. ● 25 Juill. à 6 & d. m. *gr.* 13 d. & d.

1535 ☼ 3 Janv. à 11 ſ. Aſ. au SE. *centr.* 19, T. ☼ 30 Juin à midi, Eur. au S. Afr. Aſ. au SO. *centr.* 14, (13) * A.

1536 ☾ 4 Juin à 6 m. *gr.* 7 d. 1 qu. ☼ 18 Juin à 1 ſ. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* (62) 37, A. ☾ 27 Nov. à 5 ſ. *gr.* 10 d.

1537 ● 24 Mai à 7 & d. ſ. ☼ 7 Juin à 5 & d. ſ. *pet.* au N. de l'Eur. ● 17 Nov. à 2 m.

1538 ☾ 14 Mai à 2 m. *gr.* 3 d. ☼ 23 Oct. à o m. Aſ. à l'E. *centr.* 53, A. ☾ 6 Nov. à 4 & d. ſ. *gr.* 3 d. & d.

1539 ☼ 18 Avr. à 2 & d. ſ. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 31, 36-32, T. ☼ 12 Oct. à o & d. m. Aſ. au SE. *centr.* 14 * A.

1540 ☾ 22 Mars à 4 ſ. *gr.* 11 d. 1 qu. ☼ 7 Avr. à 5 m. Eur. au NE. Afr. à l'E. Aſ. au N. *centr.* 56 (83) 99, T. ☾ 16 Sept. à 7 & d. m. *gr.* 11 d. 3 qu.

1541 ● 12 Mars à 4 & d. m. ☼ 21 Août à midi pr. toute l'Eur. au NE. Afr. à l'E. Aſ. au NO. ● 5 Sept. à 10 & d. m.

1542 ☾ 1 Mars à 8 ſ. *gr.* 1 d. 1 qu. ☼ 11 Août à 4 & d. m. Eur. à l'E. Aſ. *centr.* 40-42 (30) 25, T. ☾ 25 Août à 10 m. *pén.*

1543 ☼ 3 Févr. à 11 & d. ſ. *pet. Ecl.* au SE. d'Aſ. *centr.* * A. ☾ 16 Juill. à 4 & d. m. *gr.* 1 d.

1544 ● 10 Janv. à 5 & d. m. *gr.* 12 d. 1 qu. ☼ 24 Janv. à 9 m. Eur. Afr. Aſ. *centr.* 48-46 (54) 70. ● 4 Juill. à 8 ſ. ● 29 Déc. à 5 & d. m.

1545 ☼ 9 Juin à 9 m. Eur. Aſ. *centr.* 70 (81) 52, A. ☾ 24 Juin à 1 ſ. *gr.* 10 d. & d. ☾ 18 Déc. à 5 & d. m. *gr.* o d. & d.

1546 ☼ 29 Mai à 4 ſ. Eur. au SO. Afr. à l'O. *centr.* 17-5. ☼ 23 Nov. à midi *pet.* en Afr. & au S. de l'Aſ. *centr.* * 11, A.

1547 ☾ 4 Mai à 10 ſ. *gr.* 8 d. 1 qu. ☾ 28 Oct. à 3 & d. ſ. *gr.* 11 d. 3 qu. ☼ 12 Nov. à 1 & d. ſ. Eur. Afr. *centr.* (60) 57-60, A.

1548 ☼ 8 Avr. à 2 ſ. part. aſſez pet. d'Eur. au N. ● 22 Avr. à 10 & d. ſ. ● 17 Oct. à 7 m.

1549 ☼ 29 Mars à 3 & d. m. gr. part. d'Aſ. au SE. *centr.* 7 (34) 38. ☾ 12 Avr. à 2 & d. m. *gr.* 2 d. & d. ☾ 6 Oct. à 6 & d. ſ. *gr.* 1 d.

1550 ☼ 18 Mars à 9 & d. m. Aſ. au S. *centr.* * (15S.) 2N. A.

ANS DE JESUS-CHRIST.

1551 ● 20 Févr. à 8 ſ. ● 16 Août à 6 & d. m. *gr.* 12 d. ☼ 31 Août à midi & d. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 82 (74) 48, T.

1552 ● 10 Févr. à 10 m. ● 4 Août à 1 & d. ſ.

1553 ☼ 14 Janv. à 7 & d. m. Eur. Afr. Aſ. *centr.* 16-5 (8) 55, T. ☾ 25 Juill. à 3 & d. m. *gr.* o d.

1554 ☾ 15 Juin à 1 & d. ſ. *gr.* 5 d. 3 qu. ☼ 29 Juin à 7 & d. ſ. au NO. de l'Eur. Aſ. au NE. *centr.* 27, A. ☾ 9 Déc. à 1 & d. m. *gr.* 10 d.

1555 ● 5 Juin à 2 & d. m. *pr. centr.* ☼ 19 Juin à o & d. m. *pet. Ecl.* au N. d'Aſ. ☼ 14 Nov. à 7 & d. m. N. d'Eur. & d'Aſ. *augm.* de l'O. à l'E. ● 28 Nov. à 10 & d. m.

1556 ☾ 24 Mai à 8 & d. m. *gr.* 4 d. 3 qu. ☼ 2 Nov. à 8 m. Eur. & Afr. à l'E. Aſ. *centr.* 50 (17) 9-15, A. ☾ 17 Nov. à 1 m. *gr.* 3 d. 3 qu.

1557 ☼ 28 Avr. à 10 & d. ſ. *pet. Ecl.* au SE. d'Aſ. *centr.* * T. ☼ 22 Oct. à 8 & d. m. Eur. au SO. Afr. *centr.* 14 (24S.) * A.

1558 ☾ 2 Avr. à 11 & d. ſ. *gr.* 10 d. ☼ 18 Avr. à midi & d. Eur. Afr. Aſ. au NO. *centr.* (77) 88-86, T. ☾ 27 Sept. à 3 ſ. *gr.* 11 d.

1559 ● 23 Mars à midi & d. ● 16 Sept. à 5 & d. ſ.

1560 ☾ 12 Mars à 4 & d. m. *gr.* 2 d. ☼ 21 Août à midi, Eur. Afr. Aſ. au SO. *centr.* 38 (31) 2S. T. ☾ 4 Sept. à 5 & d. ſ. *gr.* o d. & d.

1561 ☼ 14 Févr. à 7 & d. m. Aſ. au S. *centr.* * (5) 37, A. ☾ 26 Juill. à midi, *pén.* ☼ 11 Août à o m. Aſ. au SE. *centr.* 3-6, *.

1562 ● 20 Janv. à 1 & d. ſ. *gr.* 12 d. ● 16 Juill. à 3 & d. m.

1563 ● 9 Janv. à 1 ſ. ☼ 20 Juin à 3 & d. ſ. pr. toute l'Eur. au N. Aſ. au NO. *centr.* 80-53, A. ● 5 Juill. à 8 & d. ſ. *gr.* 12 d. ☾ 29 Déc. à 2 ſ. *gr.* o d. & d.

1564 ☼ 8 Juin à 11 ſ. Aſ. au SE. *centr.* 6, T.

1565 ☾ 15 Mai à 4 & d. m. *gr.* 6 d. 3 qu. ☾ 8 Nov. à o & d. m. *gr.* 11 d. & d.

1566 ☼ 19 Avr. à 10 ſ. Aſ. à l'E. *dimin.* du N. au S. ● 4 Mai à 5 m. ● 28 Oct. à 3 & d. ſ.

1567 ☼ 9 Avr. à 11 m. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 32 (41) 51-46. ☾ 23 Avr. à 9 & d. m. *gr.* 4 d. ☾ 18 Oct. à 2 & d. m. *gr.* 1 d. & d.

1568 ☼ 28 Mars à 5 ſ. tr. pet. part. d'Eur. au SO. Afr. à l'O. *centr.* 5, A. ☼ 21 Sept. à 4 & d. m. Aſ. au S. *centr.* 30 (7) o, T.

1569 ● 3 Mars à 4 & d. m. *gr.* 13 d. & d. ☾ 26 Août à 1 & d. ſ. *gr.* 10 d. 1 qu.

1570 ☼ 5 Févr. à 4 m. Aſ. au N. ● 20 Févr. à 6 & d. ſ. ● 15 Août à 9 ſ.

1571 ☼ 25 Janv. à 4 ſ. Eur. & Afr. à l'O. *centr.* 40, T. ☾ 10 Févr. à 2 m. *pén.* ☼ 22 Juill. à 1 m. Aſ. au SE. *centr.* * 4, A. ☾ 5 Août à 11 m. *gr.* 1 d. 1 qu.

1572 ☼ 15 Janv. à 8 m. *pet. Ecl.* au SE. d'Aſ. *centr.* * 5S. T. ☾ 25 Juin à 8 & d. ſ. *gr.* 4 d. ☼ 10 Juill. à 2 m. Aſ. à l'E. *centr.* 32-50, A. ☾ 19 Déc. à 9 & d. m. *gr.* 10 d.

1573 ● 15 Juin à 9 & d. m. ☼ 29 Juin à 7 & d. m. gr. part. d'Eur. au N. Aſ. au N. ☼ 24 Nov. à 3 & d. ſ. Eur. à l'O. *pet.* à l'O. d'Afr. ● 8 Déc. à 7 ſ.

1574 ☾ 4 Juin à 3 & 1 qu. ſ. *gr.* 6 d. & d. ☼ 13 Nov. à 3 & d. ſ. Eur. à l'O. Afr. à l'O. *centr.* 11-19, A. ☾ 28 Nov. à 10 m. *gr.* 3 d. 3 qu.

1575 ☼ 10 Mai à 6 m. Afr. à l'E. Aſ. au S. *centr.* 11S. (23) 30-29, T.

ANS de Jesus-Christ.	
1576	☾ 13 Avr. à 7 m. *gr.* 9 d. ☼ 28 Avr. à 8 ſ. *extr.* d'Aſ. au NE. *centr* 35. ☾ 7 Oct. à 11 ſ. *gr.* 10 d.
1577	● 2 Avr. à 8 & d. ſ. ☼ 12 Sept. à 4 m. *pet. Ecl.* au N. d'Aſ. *augm.* de l'O à l'E. ● 27 Sept. à 1 m.
1578	☾ 23 Mars à midi & d. *gr.* 2 d. 3 qu. ☾ 16 Sept. à o & d. m. *gr.* 1 d. & d.
1579	☼ 25 Févr. à 3 & d. ſ. Eur. & Afr. à l'O. *centr.* 39, A. ☼ 22 Août à 7 & d. m. Eur. au S. Afr. pet. part. d'Aſ. au S. *centr.* 11-13 (5S.) * A.
1580	☾ 31 Janv. à 9 & d. ſ. *gr.* 11 d. & d. ☼ 15 Févr. à 2 m. Aſ. *centr.* 40-39 (59) T. ● 26 Juill. à 11 m.
1581	● 19 Janv. à 9 ſ. ☼ 30 Juin à 10 & d. ſ. gr. part. d'Aſ. au NE. ● 16 Juill. à 4 m. *gr.* 13 d. & d.
1582	☾ 8 Janv. à 10 ſ. *gr.* o d. 3 qu. ☼ 20 Juin à 6 m. gr. part. d'Eur. au S. Afr. Aſ. *centr.* 16 (35) 14, T. NOUVEAU STYLE. ☼ 25 Déc. à 4 & d. m. Aſ. au S. *centr.* 9 (9S.) 4S. A.
1583	☾ 5 Juin à 11 m. *gr.* 5 d. ☾ 29 Nov. à 9 m. *gr.* 11 d. & d. ☼ 14 Déc. à 5 m. Aſ. au N. *centr.* 63 (52) 61, A.
1584	☼ 10 Mai à 5 & d. m. pr. toute l'Eur. au NE. Aſ. au N. *dimin.* de l'O. à l'E. ● 24 Mai à midi, *pr. centr.* ● 18 Nov. à o & 1 qu. m.
1585	☼ 29 Avr. à 6 & d. ſ. Eur. à l'O. *centr.* 47. ☾ 13 Mai à 5 ſ. *gr.* 5 d. 3 qu. ☾ 7 Nov. à 10 & d. m. *gr.* 2 d.
1586	☼ 19 Avr. à o m. Aſ. au SE. ☼ 12 Oct. à midi & d. tr. pet. part. d'Eur. au SO. Afr. pet. part. d'Aſ. au SO. *centr.* 5 (1) * T.
1587	● 24 Mars à midi & d. *gr.* 12 d. & d. ☾ 16 Sept. à 9 ſ. *gr.* 9 d. ☼ 2 Oct. à 5 m. Aſ. au N. *centr.* 81 (55) 42, T.
1588	☼ 26 Févr. à midi & d. pr. toute l'Eur. au NO. Afr. à l'O. pet. part. d'Aſ. au NO. ● 13 Mars à 2 & d. m. ● 5 Sept. à 4 & d. m.
1589	☼ 15 Févr. à 1 m. Aſ. au SE. *centr.* 11-7, T. ☾ 2 Mars à 9 & d. m. *forte pén.* ☼ 11 Août à 8 m. *pet. Ecl.* en Afr. ☾ 25 Août à 6 & d. ſ. *gr.* 2 d. & 3 qu.
1590	☼ 4 Févr. à 4 & d. ſ. *pet. Ecl.* à l'O. d'Afr. *centr.* 3, T. ☾ 17 Juill. à 4 m. *gr.* 2 d. & d. ☼ 31 Juill. à 8 & d. m Eur. Afr. Aſ. *centr.* 32-44 (41) 8, A.
1591	☾ 9 Janv. à 6 ſ. *gr.* 10 d. ● 6 Juill. à 4 & d. ſ. ☼ 20 Juill. à 2 & d. ſ. Eur. ent. pet. en Afr. Aſ. à l'O. *dimin.* du N. au S. ☼ 15 Déc. à 11 & d. ſ. *pet. Ecl.* au NE. d'Aſ. ● 30 Déc. à 4 m.
1592	☾ 24 Juin à 9 & d. ſ. *gr.* 8 d. & d. ☼ 3 Déc. à 11 & d ſ. Aſ. à l'E. *centr.* 43, A. ☾ 18 Déc. à 7 ſ. *gr.* 4 d.
1593	☼ 30 Mai à 1 & d. ſ. gr. part. d'Eur. au S. Afr. Aſ. au SO. *centr.* 23-10, T. ☼ 23 Nov. à o m. Aſ. au SE. *centr.* 8-o, A.
1594	☾ 4 Mai à 2 & 3 qu. ſ. *gr.* 7 d. & d. ☼ 20 Mai à 3 & d. m. Eur. au NE. Aſ. *centr.* 33 (70) 74. ☾ 29 Oct. à 7 m. *gr.* 9 d. 1 qu.
1595	● 24 Avr. à 4 & d. m. ☼ 3 Oct. à midi, pr. toute l'Eur. au NE. Afr. à l'E. Aſ. à l'O. *dimin.* du N. au S. ● 18 Oct. à 8 & 1 qu. m.
1596	☾ 12 Avr. à 9 ſ. *gr.* 4 d. ☼ 22 Sept. à 4 m. Aſ. *centr.* 55 (30) 27, T. ☾ 6 Oct. à 8 m. *gr.* 2 d. & d.
1597	☼ 17 Mars à 11 & d. ſ. *pet. Ecl.* au SE. de l'Aſ. *centr.* 8S. A.
1598	☾ 21 Févr. à 5 & d. m. *gr.* 12 d. ☼ 7 Mars à 10 m. Eur. Afr. gr. part. d'Aſ. au NO. *centr.* 36-35 (57) 85, T. ● 16 Août à 6 & d. ſ. *gr.* 13 d. & d.
1599	● 10 Févr. à 5 m. ☼ 22 Juill. à 5 m. Eur. & Aſ. au N. ● 6 Août à 11 & d. m.

ANS de Jesus-Christ.	
1600	☾ 30 Janv. a 6 m. *gr.* 1 d. 1 qu. ☼ 10 Juill. à 1 ſ. Eur. Afr. Aſ au SO. *centr.* (39) 5, T.
1601	☼ 4 Janv. à midi & d. pet. part. d'Eur. au SE. Afr. Aſ. au SO. *centr.* (9S.) 22, A. ☾ 15 Juin à 6 ſ. *gr.* 3 d. ☼ 30 Juin à 3 & d. m. pet. part. d'Aſ. au SE. *centr.* * (5S.) T. ☾ 9 Déc. a 5 & d. ſ. *gr.* 11 d. 1 qu. ☼ 24 Déc. à 1 ſ. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* (51) 62, A.
1602	☼ 21 Mai à 1 ſ. *pet. Ecl.* extr. de l'Eur. au N. ● 4 Juin à 6 & d. ſ. ● 29 Nov. a 9 m.
1603	☼ 11 Mai à 2 m. Aſ. à l'E. *cent.* 26 (57) A. ☾ 24 Mai à 12 ſ. *gr.* 7 d. 1 qu. ☾ 18 Nov. à 6 & d. ſ. *gr.* 2 d. 1 qu.
1604	☼ 29 Avr. à 7 m. Aſ. au SE. *centr.* * (7) 11, A.
1605	☾ 3 Avr. à 9 ſ. *gr.* 11 d. 3 qu. ☾ 27 Sept. à 4 & 1 qu. m. *gr.* 8 d. ☼ 12 Oct. à 1 ſ. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* (48) 36-37, T.
1606	● 24 Mars à 10 & d. m. ● 16 Sept. à midi.
1607	☼ 26 Févr. à 9 & d. m. Eur. ent. Afr. Aſ. *centr.* 10 (20) 47, T. ☾ 13 Mars à 5 & d. ſ. *gr.* o d. ☾ 6 Sept. a 2 & d. m. *gr.* 3 d. 3 qu.
1608	☾ 27 Juill. à 11 & d. m. *gr.* o d. 3 qu. ☼ 10 Aout à 3 & d. ſ. gr. part. d'Eur. au S. Afr. *centr.* 14-3, A.
1609	☾ 20 Janv. à 2 & d. m. *gr.* 9 d. 3 qu. ● 16 Juill. à 11 & d. ſ. ☼ 30 Juill. à 9 & d. ſ. Aſ. au NE. ☼ 26 Déc. à 8 m. Eur. a l'E. gr. part. d'Aſ. au N.
1610	● 9 Janv. à midi & d. ☾ 6 Juill. à 4 m. *gr.* 10 d. 1 qu. ☼ 15 Déc. à 7 & d. m. Eur. & Afr. à l'E. Aſ. *centr.* 42 (14) 36, A. ☾ 30 Déc. a 3 & d. m. *gr.* 4 d.
1611	☼ 4 Déc. à 8 & d. m. *pet. Ecl.* au S. de l'Afr. *centr.* 3 * A.
1612	☾ 14 Mai à 10 ſ. *gr.* 6 d. 1 qu. ☼ 30 Mai à 10 & d. m. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 48 (66) 68-52. ☾ 8 Nov. à 2 & 3 qu. ſ. *gr.* 9 d.
1613	● 4 Mai à midi. ● 28 Oct. à 4 ſ.
1614	☾ 24 Avr. à 5 m. gr. 5 d. ☼ 3 Oct. à midi, Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 37 (28) 5, T. ☾ 17 Oct. à 3 & d. ſ. *gr.* 3 d. 1 qu.
1615	☼ 29 Mars à 7 m. Aſ. au SE. *centr.* * (12) 36, A. ☼ 22 Sept. à 10 & d. ſ. Aſ. au SE. *centr.* 17, A.
1616	☾ 3 Mars à 1 ſ. *gr.* 10 d. & d. ● 27 Août à 2 & d. m. *gr.* 12 d. 1 qu.
1617	● 20 Févr. à midi & d. ☼ 1 Août à 11 & d. m. part. d'Eur. au N. plus gr. part. d'Aſ. au NO. ● 16 Août à 7 ſ.
1618	☾ 9 Févr. à 2 & d. ſ. *gr.* 1 d. & d. ☾ 6 Août à 8 & 1 qu. m. *pén.*
1619	☾ 26 Juin à 12 ſ. *gr.* 1 d. ☼ 11 Juill. à 11 m. Afr. *centr.* * o (2S.) * T. ☾ 21 Déc. a 1 & 3 qu. m. *gr.* 11 d.
1620	☼ 31 Mai à 8 & d. ſ. *tr. pet. Ecl.* extr. d'Eur. au N. ● 15 Juin à 1 m. ● 9 Déc. à 5 & d. ſ.
1621	☼ 21 Mai à 9 m. Eur. Afr. Aſ. *centr.* 43 (65) 68-48, A. ☾ 4 Juin a 7 m. *gr.* 9 d. ☾ 29 Nov. a 3 m. *gr.* 2 d. & d.
1622	☼ 10 Mai à 2 ſ. Eur. au S. Afr. Aſ. au SO. *centr.* 17-19-10, A. ☼ 5 Nov. à 5 & d. m. Aſ. au S. *centr.* 18 (10S.) * T.
1623	☾ 15 Avr. à 4 & 3 qu. m. *gr.* 10 & 3 qu. ☾ 8 Oct. à midi, *gr.* 7 d. 1 qu.
1624	☼ 19 Mars à 4 & d. m. Eur. au NE. Aſ. au N. *dim.* de l'O. à l'E. ● 3 Avr. à 6 & d. ſ. ● 26 Sept. à 8 ſ.
1625	☾ 24 Mars à 1 m. *gr.* o d. 3 qu. ☾ 16 Sept. à 10 & d. m. *gr.* 5 d.

ANS de Jesus-Christ.

1626 ☼ 26 Févr. à 9 & d. m. *pet.* au S. de l'Af. *centr.* * 5, T. ☾ 7 Août à 7 f. *forte pén.* ☼ 21 Août à 10 f. Af. à l'E. *centr.* 28, A.

1627 ☾ 31 Janv. à 11 m. *gr.* 9 d. & d. ● 28 Juill. à 6 m. ☼ 11 Août à 4 & d. m. Eur. au NE. Af. au N. *centr.* 48-93 (87) 78.

1628 ☼ 6 Janv. à 4 f. *pet. Ecl.* au NO. d'Espagne. ● 20 Janv. à 9 & d. f. ● 16 Juill. à 10 & d. m. *gr.* 12 d. ☼ 25 Déc. à 3 & d. f. Eur. & Afr. à l'O. *centr.* 32, A.

1629 ☾ 9 Janv. à midi & d. *gr.* 4 d. 1 qu. ☼ 21 Juin à 4 m. Af. au S. *centr.* * (15) 13, T. ☼ 14 Déc. à 4 & d. f. *pet. Ecl.* à l'O. de l'Afr. A.

1630 ☾ 26 Mai à 5 m. *gr.* 5 d. ☼ 10 Juin à 6 f. Eur. & Afr. à l'O. *centr.* 44. ☾ 19 Nov. à 10 & 3 qu. f. *gr.* 8 d. & d.

1631 ● 15 Mai à 7 & d. f. *centr.* ☼ 31 Mai à 0 & d. m. *pet. Ecl.* Af. au NE. ☼ 25 Oct. à 5 m. Af. au N. *augm.* de l'O. à l'E. ● 8 Nov. à 11 & d. f.

1632 ☾ 4 Mai à midi & d. *gr.* 6 d. ☾ 27 Oct. à 11 & d. f. *gr.* 4 d. 1 qu.

1633 ☼ 8 Avr. à 3 f. Eur. Afr. Af. à l'O. *centr.* 29-33-32, A. ☼ 3 Oct. à 6 m. Eur. au SE. Afr. à l'E. Af. au SO. *centr.* 19 (12S.) * A.

1634 ☾ 14 Mars à 8 & 3 qu. f. *gr.* 9 d. 3 qu. ☼ 29 Mars à 2 & d. m. Af. *centr.* 28-58, T. ☾ 7 Sept. à 10 & d. m. *gr.* 11 d.

1635 ● 3 Mars à 8 & d. f. ☼ 12 Août à 6 & d. f. Eur. à l'O. *dimin.* du N. au S. ● 28 Août à 5 m.

1636 ☾ 20 Févr. à 10 & d. f. *gr.* 2 d. ☼ 1 Août à 3 m. pet. part. d'Eur. au NE. Af. *centr.* 42-50 (44) T. ☾ 16 Août à 3 & d. f. *gr.* 0 d. & d.

1637 ☼ 26 Janv. à 5 m. *pet. Ecl.* au S. d'Af. *centr.* 6S. 12S. (6S.) 13, A. ☾ 7 Juill. à 6 & d. m. *pén.* ☾ 31 Déc. à 11 & d. m. *gr.* 11 d.

1638 ☼ 15 Janv. à 5 m. Af. *centr.* 48-45 (49) 68, A. ● 26 Juin à 7 & d. m. ● 21 Déc. à 2 m.

1639 ☼ 1 Juin à 4 f. Eur. & Afr. à l'O. *centr.* 73-49, A. ☾ 15 Juin à 2 f. *gr.* 11 d. ☾ 10 Déc. à 11 m. *gr.* 2 d. & d.

1640 *Point d'Eclipse.*

1641 ☾ 25 Avr. à midi & d. *gr.* 9 d. 3 qu. ☾ 18 Oct. à 7 & d. f. *gr.* 6 d. & d. ☼ 3 Nov. à 6 m. Af. *centr.* 61 (36) 31, T.

1642 ☼ 30 Mars à midi & d. *pet. Ecl.* au N. d'Eur. *tr. pet.* au NO. d'Af. ● 15 Avr. à 2 m. ● 8 Oct. à 4 m.

1643 ☼ 20 Mars à 2 m. Af. *centr.* 13-30, T. ☾ 4 Avr. à 8 & d. m. *gr.* 1 d. 3 qu. ☾ 27 Sept. à 6 & d. f. *gr.* 6 d.

1644 ☼ 1 Sept. à 5 m. Eur. à l'E. Af. au S. *centr.* 26-29 (17) * A.

1645 ☾ 10 Févr. à 7 f. *gr.* 9 d. 1 qu. ● 7 Août à 1 f. *gr.* 12 d. 3 qu. ☼ 21 Août à midi, Eur. Af. à l'O. *centr.* 79 (73) 44.

1646 ☼ 17 Janv. à 0 m. *pet. Ecl.* au NE. d'Af. ● 31 Janv. à 6 m. ● 27 Juill. à 5 f.

1647 ☼ 5 Janv. à 11 f. Af. à l'E. *centr.* 33, A. ☾ 20 Janv. à 9 & 1 qu. f. *gr.* 4 d. 1 qu. ☼ 2 Juill. à [illegible] & d. m. Eur. au S. Afr. Af. au SO. *centr.* 7-11 [illegible] * T. ☼ 16 Déc. à 1 m. Af. au SE. *centr.* 2S. * A.

1648 ☾ 5 Juin à midi & d. *gr.* 3 d. & d. ☼ 21 Juin à 1 m. Af. à l'E. *centr.* 26-49. ☾ 30 Nov. à 7 m. *gr.* 8 d.

1649 ● 26 Mai à 3 m. ☼ 10 Juin à 7 m. *pet. Ecl.* au NO. de l'Eur. ☼ 4 Nov. à 2 f. Eur. *dimin.* du NE. au SO. Afr. au NE. ● 19 Nov. à 7 m.

1650 ☾ 15 Mai à 8 f. *gr.* 7 d. & d. ☼ 25 Oct. à 4 & d. m. Af. *centr.* 58 (26) 16, T. ☾ 8 Nov. à 7 & 1 qu. m. *gr.* 5 d.

1651 *Point d'Eclipse.*

1652 ☾ 25 Mars à 4 & d. m. *gr.* 9 d. ☼ 8 Avr. à 10 & d. m. Eur. Afr. Af. à l'O. *centr.* 39 (58) 76-74, T. ☾ 17 Sept. à 6 & d. f. *gr.* 10 d.

1653 ● 14 Mars à 4 m. ☼ 29 Mars à 2 & d. m. *tr. pet.* au N. d'Af. ● 7 Sept. à 10 & d. m.

1654 ☾ 3 Mars à 6 & d. m. *gr.* 2 d. 3 qu. ☼ 12 Août à 10 & d. m. Eur. Afr. Af. à l'O. *centr.* 55 (45) 8, T. ☾ 27 Août à 10 & 3 qu. f. *gr.* 1 d. 3 qu.

1655 ☼ 6 Févr. à 1 f. Eur. au SE. Afr. Af. à l'O. *centr.* (4S.) 33, A. ☼ 2 Août à 2 m. Af. au SE. *centr.* * 5, T.

1656 ☾ 11 Janv. à 8 & d. f. *gr.* 10 d. 3 qu. ☼ 26 Janv. à 1 f. Eur. Afr. Af. à l'O. *centr.* (49) 72, A. ● 6 Juill. à 2 f. ● 31 Déc. à 10 & 3 qu. m.

1657 ☼ 11 Juin à 11 f. Af. à l'E. *centr.* 52-73, A. ● 25 Juin à 9 f. *gr.* 13 d. ☾ 20 Déc. à 7 & 1 qu. f. *gr.* 2 d. & d.

1658 ☼ 1 Juin à 3 m. Af. au S. *centr.* 1 (28) A. ☼ 24 Nov. à 11 f. pet. part. d'Af. au SE. *centr.* 10, T.

1659 ☾ 6 Mai à 8 & d. f. *gr.* 8 d. & d. ☾ 30 Oct. à 3 & d. m. *gr.* 6 d. ☼ 14 Nov. à 2 & d. f. Eur. Afr. *centr.* 29 (25) 37, T.

1660 ● 25 Avr. à 9 & d. m. ● 18 Oct. à midi 1 qu. *pr. centr.* ☼ 3 Nov. à 1 m. *tr. pet. Ecl.* au NE. de l'Af.

1661 ☼ 30 Mars à 10 m. Eur. Afr. Af. à l'O. *centr.* 19 (59) 55, T. ☾ 14 Avr. à 4 f. *gr.* 2 d. 3 qu. ☾ 8 Oct. à 3 m. *gr.* 6 d. 3 qu.

1662 ☼ 20 Mars à 2 & d. m. *pet. Ecl.* au SE. d'Af. *centr.* * 7S. T. ☼ 12 Sept. à midi, Eur. au SO. Afr. Af. au SO. *centr.* 19 (9) * A.

1663 ☾ 12 Févr. à 3 m. *gr.* 9 d. ☾ 18 Août à 8 & d. f. *gr.* 11 d.

1664 ☼ 28 Janv. à 8 m. Eur. & Afr. à l'E. Af. au N. ● 11 Févr. à 2 & d. f. ● 6 Août à 11 & 3 qu. f. ☼ 21 Août à 9 m. *tr. pet.* au NE. d'Af.

1665 ☼ 16 Janv. à 7 m. Eur. & Afr. à l'E. Af. *centr.* 30-16 (18) 51, A. ☾ 31 Janv. à 6 m. *gr.* 4 d. & d. ☾ 26 Juill. à 12 f. *pén.*

1666 ☼ 5 Janv. à 9 m. *pet. Ecl.* au SE. d'Af. *centr.* * 3S. A. ☾ 16 Juin à 7 & d. f. *gr.* 2 d. ☼ 2 Juill. à 8 m. Eur. Afr. Af. *centr.* 33-53 (52) 27. ☾ 11 Déc. à 3 f. *gr.* 7 d. 3 qu.

1667 ● 6 Juin à 10 & d. m. ☼ 21 Juin à 1 & d. f. assez gr. part. de l'Eur. au NE. Af. au NO. ● 30 Nov. à 3 f.

1668 ☾ 26 Mai à 4 m. *gr.* 9 d. ☼ 4 Nov. à 1 f. Eur. Afr. *centr.* 24 (23) 11-16. ☾ 18 Nov. à 3 & 1 qu. f. *gr.* 5 d. & 1 qu.

1669 ☼ 30 Avr. à 5 & d. m. gr. part d'Af. au SE. *centr.* * (14) 26.

1670 ☾ 5 Avr. à 11 & d. m. *gr.* 8 d. ☼ 19 Avr. à 6 & d. f. Eur. à l'O. & au NO. *centr.* 71, T. ☾ 29 Sept. à 2 & d. m. *gr.* 9 d.

1671 ● 25 Mars à 11 & d. m. ☼ 3 Sept. à 8 & d. m. Af. au N. *augm.* de l'O. à l'E. ● 18 Sept. à 6 & d. f.

1672 ☾ 13 Mars à 2 & d. f. *gr.* 3 d. & d. ☼ 22 Août à 6 f. Eur. à l'O. *centr.* 9, T. ☾ 7 Sept. à 6 m. *gr.* 3 d.

1673 ☼ 12 Août à 9 & d. m. Eur. au S. Afr. pet. part. d'Af. au SO. *centr.* 16 (4) * T.

1674

ANS DE JESUS-CHRIST.	
1674	☾ 22 Janv. à 5 & d. m. *gr.* 10 d. & d. ● 17 Juill. à 8 & d. ſ. *gr.* 12 d. & d.
1675	● 11 Janv. à 7 & d. ſ. ☼ 23 Juin à 6 m. pr. toute l'Eur. au NE. Afr. à l'E. Aſ. au N. *centr.* 61 (92) 87, A. ● 7 Juill. à 4 m.
1676	☾ 1 Janvier à 3 & d. m. *gr.* 2 d. & d. ☼ 11 Juin à 9 & d. m. Eur. Afr. Aſ. *centr.* 21 (33) 34-10, A. ☾ 25 Juin à 6 ſ. *pén.* ☼ 5 Déc. à 8 m. tr. pet. part. d'Eur. au S. Afr. pet. part. d'Aſ. au S. *centr.* 5N. (19S.) 2N. T.
1677	☾ 17 Mai à 4 m. *gr.* 7 d. ☾ 9 Nov. à 11 & d. m. *gr.* 5 d. & d. ☼ 24 Nov. à 11 ſ. extr. d'Aſ. à l'E. *centr.* 50, T.
1678	☼ 21 Avr. à 3 & d. m. *pet. Ecl.* au NE. d'Eur. ● 6 Mai à 5 ſ. *pr. centr.* ● 29 Oct. à 8 & d. ſ. *centr.* ☼ 14 Nov. à 9 m. *pet.* au N. d'Eur. & d'Aſ.
1679	☼ 10 Avr. à 6 ſ. extr. d'Eur. au NO. *centr.* 57, T. ☾ 25 Avr. à 11 ſ. *gr.* 4 d. ☾ 19 Oct. à 11 & d. m. *gr.* 7 d. 1 qu.
1680	☼ 30 Mars à 10 & d. m. Afr. à l'E. Aſ. au S. *centr.* * (3S.) 12, T.
1681	☾ 4 Mars à 11 & d. m. *gr.* 8 d. & d. ☾ 29 Août à 3 & d. m. *gr.* 9 d. 3 qu. ☼ 12 Sept. à 3 m. gr. part. d'Aſ. au N. *centr.* 69-55.
1682	● 21 Févr. à 11 ſ. ● 18 Août à 6 & d. m. ☼ 1 Sept. à 5 ſ. *pet. Ecl.* au N. de l'Eur.
1683	☼ 27 Janv. à 3 ſ. Eur. & Afr. à l'O. *centr.* 47, A. ☾ 11 Févr. à 3 ſ. *gr.* 4 d. 3 qu. ☼ 24 Juill. à 2 m. Aſ. au SE. *centr.* * 1, T. ☾ 7 Août à 6 & d. m. *gr.* 0 d. 3 qu.
1684	☾ 27 Juin à 2 & d. m. *gr.* 0 d. 1 qu. ☼ 12 Juill. à 3 ſ. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 42-18. ☾ 21 Déc. à 11 ſ. *gr.* 7 d. 3 qu.
1685	● 16 Juin à 6 ſ. ☼ : Juill. à 8 ſ. Eur. au N. Aſ. au NE. ☼ 26 Nov. à 7 m. Aſ. au N. ● 10 Déc. à 11 ſ.
1686	☾ 6 Juin à 11 m. *gr.* 10 d. & d. ☾ 29 Nov. à 11 & 1 qu ſ. *centr.* 5 d. & d.
1687	☼ 11 Mai à 1 ſ. Eur. au S. Afr. Aſ. au SO. *centr.* (13) 21-14. ☼ 5 Nov. à 5 & d. m. Afr. à l'E. Aſ. au S. *centr.* :8 (18S.) * A.
1688	☾ 15 Avr. à 6 & 3 qu. ſ. *gr.* 6 d. 3 qu. ☼ 10 Avr. à 2 m. Aſ. à l'E. *centr.* 18-52, T. ☾ 9 Oct. à 11 m. *gr.* 8 d. 1 qu.
1689	● 4 Avr. à 6 & d. ſ. ☼ 13 Sept. à 4 ſ. *pet. Ecl.* à l'O. d'Eur. *dimin.* du N. au S. ● 29 Sept. à 2 & d. m.
1690	☾ 24 Mars à 10 ſ. *gr.* 4 d. & d. ☼ 3 Sept. à 1 & d. m. Aſ. à l'E. *centr.* 63-64-61, T. ☾ 18 Sept. à 1 & d. ſ. *gr.* 4 d.
1691	☼ 28 Févr. à 5 m. Aſ. au SE. *centr.* * (2) 16, A.
1692	☾ 2 Févr. à 2 ſ. *gr.* 10 d. 1 qu. ☼ 17 Févr. à 4 & d. m. Aſ. *centr.* 38-36 (51) 67, A. ☾ 28 Juill. à 3 & d. m. *gr.* 11 d.
1693	● 22 Janv. à 4 m. ☼ 5 Févr. à 5 & d. m. *pet.* au N. d'Aſ. ☼ 3 Juill. à midi & d. Eur. au NE. Aſ. au NO. ● 17 Juill. à 11 m.
1694	☾ 11 Janv. à 11 & d. m. *gr.* 2 d. & d. ☼ 21 Juin à 4 ſ. Eur. au S. Afr. *centr.* 22-10, A. ☾ 7 Juill. à 1 m. *gr.* 0 d. & d. ☼ 16 Déc. à 5 ſ. Afr. à l'O. *centr.* 5, T.
1695	☾ 28 Mai à 11 & d. m. *gr.* 5 d. & d. ☾ 20 Nov. à 7 & d. ſ. *gr.* 5 d. 1 qu. ☼ 6 Déc. à 7 & d. m. Eur. & Afr. à l'E. Aſ. *centr.* 46 (26) 25-37, T.
1696	● 16 Mai à 12 ſ. *pr. centr.* ● 9 Nov. à 5 m. *pr. centr.*
1697	☼ 21 Avr. à 2 m. Aſ. à l'E. *centr.* 24-48, T. ☾ 6 Mai à 6 m. *gr.* 5 d. & d. ☾ 29 Oct. à 8 ſ. *gr.* 8 d.
1698	☼ 4 Oct. à 3 m. Aſ. au S. *centr.* 26 (5S.) A.
1699	☾ 15 Mars à 7 & d. ſ. *gr.* 8 d. ☾ 9 Sept. à 11 m. *gr.* 8 d. 1 qu. ☼ 23 Sept. à 11 m. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 56 (45) 25,
1700	☼ 19 Févr. à 0 m. Aſ. à l'E. *dimin.* du N. au S. ● 5 Mars à 7 & d. m. ● 29 Août à 1 ſ.
1701	☼ 7 Févr. à 11 ſ. Aſ. à l'E. *centr.* 27, A. ☾ 22 Févr. à 11 & d. ſ. *gr.* 5 d. ☼ 4 Août à 9 & d. m. *pet. Ecl.* vers le SE. d'Afr. ☾ 18 Août à 3 & d. ſ. *gr.* 2 d.
1702	☼ 24 Juill. à 9 & 3 qu. ſ. Aſ. à l'E. *centr.* 25, A.
1703	☾ 3 Janv. à 7 m. *gr.* 7 d. 3 qu. ● 29 Juin à 1 & d. m. ☼ 14 Juill. à 2 & d. m. Eur. au NE. Aſ. au N. *dimin.* de l'O. à l'E. ☼ 8 Déc. à 4 ſ. extr. d'Eur. au NO. *pet. Ecl.* ● 23 Déc. à 6 & d. m. *pr. centr.*
1704	● 17 Juin à 6 & d. ſ. *gr.* 12 d. ☼ 27 Nov. à 6 m. Aſ. *centr.* 50 (20) 16-25. ☾ 11 Déc. à 7 & d. m. *gr.* 5 d. & d.
1705	*Point d'Eclipſe.*
1706	☾ 28 Avril à 2 m. *gr.* 5 d. & d. ☼ 12 Mai à 10 m. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 36 (55) 62-57, T. ☾ 21 Oct. à 7 ſ. *gr.* 7 d. & d.
1707	● 17 Avr. à 2 m. *centr.* ☼ 2 Mai à 2 & d. m. *pet. Ecl.* au NE. d'Eur. & au NO. d'Aſ. ● 11 Oct. à 11 m. *pr. centr.*
1708	☾ 5 Avr. à 5 & 3 qu. m. *gr.* 5 d. & d. ☼ 14 Sept. à 9 & d. m. Eur. Afr. Aſ. *centr.* 68 (45) 15, T. ☾ 29 Sept à 9 & d. ſ. *gr.* 5 d.
1709	☼ 11 Mars à midi & d. Eur. au S. Afr. Aſ. au SO. *centr.* (4) 35, A. ☼ 4 Sept. à 1 m. Aſ. à l'E. *centr.* 23-19, T.
1710	☾ 13 Févr. à 10 & 3 qu. ſ. *gr.* 10 d. ☼ 28 Févr. à midi, Eur. Afr. Aſ. a l'O. *centr.* 50 (52) 80, A. ☾ 9 Août à 10 m. *gr.* 9 d. 1 qu.
1711	● 3 Févr. à midi & d. ☼ 15 Juill. à 7 ſ. Eur. à l'O. *dimin.* du N. au S. ● 29 Juill. à 6 ſ.
1712	☾ 23 Janv. à 8 ſ. *gr.* 2 d. 3 qu. ☼ 3 Juill. à 10 & d. ſ. Aſ. à l'E. *centr.* 39-43, A. ☾ 18 Juill. à 8 & d. m. *gr.* 2 d. ☼ 28 Déc. à 1 & d. m. Aſ. au SE. *centr.* 5S. * T.
1713	☾ 8 Juin à 6 & d. ſ. *gr.* 4 d. ☾ 2 Déc. à 3 & d. m. *gr.* 5 d. ☼ 17 Déc. à 4 ſ. Eur. & Afr. à l'O. *centr.* 43.
1714	● 29 Mai à 7 & d. m. ● 21 Nov. à 1 & d. ſ. ☼ 7 Déc. à 1 & d. m. *pet.* au NE. d'Aſ.
1715	☼ 3 Mai à 10 m. Eur. Afr. Aſ. *centr.* 42 (61) 67-58, T. ☾ 18 Mai a midi 3 qu. *gr.* 7 d. ☾ 11 Nov. à 4 & d. m. *gr.* 8 d. & 1 qu.
1716	☼ 22 Avr. à 2 & d. m. Aſ. au SE. *centr.* * (11) T. ☼ 15 Oct. à 10 m. tr. pet. part. d'Eur. au SO. Afr. Aſ. au SO. *centr.* 9 (12S.) * A.
1717	☾ 27 Mars à 3 & 1 qu. m. *gr.* 7 d. ☾ 20 Sept. à 6 & 1 qu. ſ. *gr.* 7 d.
1718	☼ 2 Mars à 7 & d. m. pr. toute l'Eur. au N. Aſ. au N. *dimin.* de l'O. à l'E. ● 16 Mars à 4 ſ. ● 9 Sept. à 8 ſ. ☼ 24 Sept. à 9 m. *pet.* au NE. de l'Aſ.
1719	☼ 19 Févr. à 7 m. Eur. & Afr. à l'E. Aſ. *centr.* 26-24 (32) 58, A. ☾ 6 Mars à 8 m. *gr.* 5 d. & d. ☾ 29 Août à 8 & d. ſ. *gr.* 3 d. & d.
1720	☼ 8 Févr. à 10 m. Aſ. au S. *centr.* * 10, A. ☼ 4 Août à 4 & 3 qu. m. Eur. & Afr. à l'E. Aſ. *centr.* 32-36. (32) 20, A.
1721	☾ 13 Janv. à 3 ſ. *gr.* 7 d. 1 qu. ● 9 Juill. à 8 & d. m. ☼ 24 Juill. à 9 m. part. d'Eur. au N. gr. part. d'Aſ. au N. ☼ 19 Déc. à 1 m. Aſ. au NE.
1722	● 2 Janv. à 2 & d. ſ. *pr. centr.* ● 29 Juin à 2 m. *gr.* 14 d. ☼ 8 Déc. à 2 & d. ſ. Eur. Afr. *centr.* 18-

ANS DE JESUS-CHRIST.

28. ☾ 22 Déc. à 3 & d. ſ. *gr.* 5 d. 3 qu.

1723 ☼ 3 Juin à 3 m. Aſ. au SE. *centr.* * (9) 10.

1724 ☾ 8 Mai à 8 & d. m. *gr.* 4 d. ☼ 22 Mai à 5 & d. ſ. Eur. Afr. à l'O. *centr.* 52-45, T. ☾ 1 Nov. à 4 m. *gr.* 7 d.

1725 ● 27 Avr. à 9 m. ☼ 12 Mai à 10 & d. m. Eur. au N. *dimin.* de l'O. à l'E. ☼ 6 Oct. à 7 m. *pet.* Aſ. au NE. ● 21 Oct. à 7 ſ. *centr.*

1726 ☾ 16 Avr. à 1 & d. ſ. *gr.* 6 d. 3 qu. ☼ 25 Sept. à 5 ſ. Eur. & Afr. à l'O. *centr.* 19, T. ☾ 11 Oct. à 5 m. *gr.* 5 d. 3 qu.

1727 ☼ 15 Sept. à 8 & d. m. Eur. pr. ent. au S. Afr. Aſ. au S. *centr.* 26 (1) * T.

1728 ☾ 25 Févr. à 7 & d. m. *gr.* 9 d. 3 qu. ☾ 19 Août à 5 ſ. *gr.* 7 d. & d.

1729 ● 13 Févr. à 9 ſ. ☼ 16 Juill. à 2 m. *pet. Ecl.* vers le NE. de l'Eur. & le NO. d'Aſ. ● 9 Août à 1 m.

1730 ☾ 3 Févr. à 4 m. *gr.* 3 d. ☼ 15 Juill. à 5 m. aſſez gr. part. d'Eur. à l'E. Afr. à l'E. Aſ. *centr.* 36-49 (48) 33, A. ☾ 29 Juill. à 4 ſ. *gr.* 3 d. & d.

1731 ☼ 8 Janv. à 10 & d. m. vers les Indes, *centr.* * 14, T. ☾ 20 Juin à 2 m. *gr.* 2 d. 1 qu. ☼ 4 Juill. à 6 m. Aſ. au S. *centr.* * 4 (3) * A. ☾ 13 Déc. à midi, *gr.* 5 d. ☼ 29 Déc. à 1 m. Aſ. à l'E. *centr.* 36-30.

1732 ● 8 Juin à 2 & d. ſ. ● 1 Déc. à 10 ſ. ☼ 17 Déc. à 10 m. *pet. Ecl.* au N. de l'Eur. & au NO. de l'Aſ.

1733 ☼ 13 Mai à 5 & d. ſ. Eur. & Afr. à l'O. *centr.* 61-57, T. ☾ 28 Mai à 7 & d. ſ. *gr.* 8 d. & d. ☾ 21 Nov. à 1 ſ. *gr.* 8 d. & d.

1734 ☼ 3 Mai à 10 & d. m. Eur. au S. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 5 (18) 24-15, A.

1735 ☾ 7 Avr. à 11 m. *gr.* 6 d. 1 qu. ☾ 2 Oct. à 1 & d. m. *gr.* 6 d. ☼ 16 Oct. à 2 & d. m. Aſ. à l'E. *centr.* 56-40.

1736 ● 26 Mars à 12 ſ. *pr. centr.* ● 20 Sept. à 3 m. *centr.* ☼ 4 Oct. à 5 ſ. Eur. & Afr. à l'O. *dimin.* du N. au S.

1737 ☼ 1 Mars à 2 & d. ſ. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 54-63, A. ☾ 16 Mars à 4 & d. ſ. *gr.* 6 d. ☾ 9 Sept. à 3 & d. m. *gr.* 5 d.

1738 ☼ 15 Août à midi, Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 29 (25) o A.

1739 ☾ 24 Janv. à 11 ſ. *gr.* 7 d. ● 20 Juill. à 4 ſ. *gr.* 12 d. & d. ☼ 4 Août à 4 ſ. Eur. & Afr. à l'O. *centr.* 65-52, A. ☼ 30 Déc. à 9 & d. m. Eur. ent. Afr. au N. Aſ. à l'O. *par-tout petite.*

1740 ● 13 Janv. à 10 & d. ſ. *pr. centr.* ● 9 Juill. à 9 & 1 qu. m. ☼ 18 Déc. à 11 ſ. Aſ. à l'E. *centr.* 44, A.

1741 ☾ 1 Janv. à 12 ſ. *gr.* 6 d. ☼ 13 Juin à 10 & d. m. pet. part. d'Eur. au SE. Afr. Aſ. au SO. *centr.* o (6) 7, * T. ☼ 8 Déc. à 6 m. Aſ. au SO. *centr.* 9, * A.

1742 ☾ 19 Mai à 3 & d. ſ. *gr.* 2 d. & d. ☼ 3 Juin à 1 m. Aſ. à l'E. *centr.* 14-44, T. ☾ 12 Nov. à midi & d. *gr.* 6 d. & d.

1743 ● 8 Mai à 3 & d. ſ. ☼ 23 Mai à 6 ſ. pet. part. d'Eur. au NE. ☼ 17 Oct. à 3 ſ. *tr. pet. Ecl.* aſſez gr. part. d'Eur. au NE. ● 2 Nov. à 3 & d. m. *pr. centr.*

1744 ☾ 26 Avr. à 9 ſ. *gr.* 8 d. & d. ☼ 6 Oct. à 1 m. Aſ. au NE. *centr.* 73-56, T. ☾ 21 Oct. à 1 ſ. *gr.* 6 d. 1 qu.

1745 ☼ 2 Avr. à 3 m. Aſ. au SE. *centr.* * (8) 9, A.

1746 ☾ 7 Mars à 4 ſ. *gr.* 9 d. ☼ 22 Mars à 3 m. Aſie, *centr.* 26 (53) 55, A. ☾ 30 Août à 12 ſ. *gr.* 6 d. 1 qu.

1747 ● 15 Févr. à 5 & 1 qu. m. ☼ 11 Mars à 5 & d. m. *pet.* au NE. d'Eur. & au NO. d'Aſ. ☼ 6 Août à 9 m. *pet.* au NE. d'Eur. *plus gr.* au N. d'Aſ. ● 20 Août à 8 & d. m.

1748 ☾ 14 Févr. à midi, *gr.* 3 d. & d. ☼ 25 Juill. à 11 & d. m. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 56 (51) 13, A. ☾ 8 Août à 11 & d. ſ. *gr.* 5 d.

1749 ☾ 30 Juin à 9 m. *gr.* o d. & d. ☼ 14 Juill. à midi & d. pet. part. d'Eur. au SO. Afr. Aſ. au SO. *centr.* 8 (6) * A. ☾ 23 Déc. à 8 ſ. *gr.* 4 d. 3 qu.

1750 ☼ 8 Janv. à 9 & d. m. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 32-24 (25) 52. ● 19 Juin à 9 ſ. ● 13 Déc. à 6 & d. m.

1751 ☼ 25 Mai à 1 m. Aſ. à l'E. *centr.* 46-67, T. ☾ 9 Juin à 2 m. *gr.* 10 d. & d. ☾ 2 Déc. à 9 & 3 qu. ſ. *gr.* 8 d. 3 qu.

1752 ☼ 13 Mai à 6 ſ. Eur. au SO. Afr. à l'O. *centr.* 15, T. ☼ 6 Nov. à 2 m. Aſ. au SE. *centr.* 6, * A.

1753 ☾ 17 Avr. à 7 ſ. *gr.* 5 d. ☾ 12 Oct. à 9 & 1 qu. m. *gr.* 5 d. ☼ 26 Oct. à 11 m. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 43 (24) 14-20.

1754 ☼ 23 Mars à 10 & d. ſ. Aſ. au NE. ● 7 Avr. à 8 & d. m. *centr.* ● 1 Oct. à 10 & d. m. *pr. centr.* ☼ 16 Oct. à 1 m. *pet.* au NE. d'Aſ.

1755 ☼ 12 Mars à 10 ſ. extr. d'Aſ. à l'E. *centr.* 28, A. ☾ 28 Mars à 1 m. *gr.* 6 d. 3 qu. ☾ 20 Sept. à 11 m. *gr.* 6 d.

1756 ☼ 1 Mars à 2 m. *pet. Ecl.* au SE. de l'Aſie, A.

1757 ☾ 4 Févr. à 7 m. *gr.* 6 d. 3 qu ☾ 30 Juill. à 11 & d. ſ. *gr.* 11 d. ☼ 14 Août à 10 & d. ſ. Aſ. au NE. *centr.* vers 82, A.

1758 ● 24 Janv. à 6 & d. m. *pr. centr.* ● 20 Juill. à 4 & d. ſ. ☼ 30 Déc. à 7 & d. m. Eur. & Afr. à l'E. Aſ. *centr.* 41 (21) 38, A.

1759 ☾ 13 Janv. à 8 m. *gr.* 6 d. 1 qu. ☾ 10 Juill. à 6 m. *pén.* ☼ 19 Déc. à 2 ſ. *pet. Ecl.* en Egypte, *centr.* 2S. A.

1760 ☾ 29 Mai à 10 ſ. *gr.* o d. 3 qu. ☼ 13 Juin à 8 & d. m. Eur. Afr. Aſ. *centr.* 20 (46) 28, T. ☾ 22 Nov. à 9 ſ. *gr.* 6 d. 1 qu.

1761 ● 18 Mai à 10 & d. ſ. ☼ 3 Juin à 1 & d. m. Eur. au NE. Aſ. au N. *dimin.* de l'O. à l'E. ● 12 Nov. à 11 & 3 qu. m.

1762 ☾ 8 Mai à 4 m. *gr.* 10 d. ☼ 17 Oct. à 9 & d. m. Eur. Afr. à l'E. Aſ. *centr.* 73 (42) 24-26, T. ☾ 1 Nov. à 9 ſ. *gr.* 6 d. 3 qu.

1763 ☼ 13 Avr. à 10 & d. m. Eur. au SE. Afr. Aſ. au S. *centr.* * (9) 27-26, A. ☼ 7 Oct. à 1 m. Aſ. à l'E. *centr.* 30-16, T.

1764 ☾ 18 Mars à o & d. m. *gr.* 8 d. & d. ☼ 1 Avr. à 10 & d. m. Eur. Afr. Aſ. au NO. *centr.* 28 (56) 76-75, A. ☾ 10 Sept. à 7 & d. m. *gr.* 5 d.

1765 ● 7 Mars à 1 & d. ſ. ☼ 16 Août à 3 & d. ſ. Eur. pr. ent. au NE. Afr. à l'E. ● 30 Août à 4 ſ. *centr.*

1766 ☾ 24 Févr. à 8 ſ. *gr.* 3 d. 3 qu. ☼ 5 Août à 6 ſ. Eur. & Afr. à l'O. *centr.* 16, A. ☾ 20 Août à 7 m. *gr.* 6 d. & d.

1767 ☼ 30 Janv. à 4 m. *pet. Ecl.* au SE. d'Aſ. *centr.* * 2S. T.

1768 ☾ 4 Janv. à 4 & d. m. *gr.* 4 d. 3 qu. ● 30 Juin à 4 m. ● 23 Déc. à 3 & d. ſ.

1769 ☼ 8 Janv. à 2 & d. m. *pet. Ecl.* au N. d'Aſ. ☼ 4 Juin à 8 & d. m. Eur. Afr. Aſ. au N. *centr.* 82 (87) 88-71, T. ● 19 Juin à 8 & d. m. *gr.* 12 d. 1 qu. ☾ 13 Déc. à 6 & d. m. *gr.* 9 d.

1770 ☼ 25 Mai à 1 & d. m. Aſ. au SE. *centr.* * 25, T. ☼ 17 Nov. à 10 m. *tr. pet. Ecl.* à l'O. d'Afr. *centr.* 6S. * A.

ANS de Jesus-Christ.	
1771	☾ 29 Avr. à 2 & d. m. *gr.* 4 d. ☾ 23 Oct. à 5 ſ. *gr.* 4 d. 1 qu.
1772	☼ 3 Avr. à 6 m. *tr. pet. Ecl.* part. d'Eur. au N. ● 17 Avr. à 4 & d. ſ. ● 11 Oct. à 5 & 3 qu. ſ. ☼ 26 Oct. à 10 m. aſſez gr. part. d'Eur. au NE.
1773	☼ 23 Mars à 5 & 3 qu. m. gr. part. d'Eur. à l'E. Afr. à l'E. Aſ. *centr.* 31 (51) 66, A. ☾ 7 Avr. à 9 m. *gr.* 7 d. 3 qu. ☾ 30 Sept. à 6 ſ. *gr.* 7 d. 1 qu.
1774	☼ 12 Mars à 10 m. Afr. à l'E. Aſ. au S. *centr.* * (2S.) 21, A. ☼ 6 Sept. à 2 & 1 qu. m. Aſ. au SE. *centr.* 22-24-12, A.
1775	☾ 15 Févr. à 3 ſ. *gr.* 6 d. 1 qu. ☾ 11 Août à 7 & d. m. *gr.* 9 d. & d. ☼ 26 Août à 5 & d. m. Eur. & Afr. à l'E. Aſ. *centr.* 69-76 (66) 41, A.
1776	☼ 21 Janv. à 3 & d. m. *pet. Ecl.* au N. d'Aſ. ● 4 Févr. à 2 & d. ſ. *centr.* ● 31 Juill. à 0 m.
1777	☼ 9 Janv. à 4 ſ. extr. d'Eur. & d'Afr. à l'O. *centr.* 43, A. ☾ 23 Janv. à 4 & d. ſ. *gr.* 6 d. & d. ☼ 5 Juill. à 0 & d. m. *pet. Ecl.* au SE. d'Aſ. *centr.* * 7S. T. ☾ 20 Juill. à 1 ſ. *gr.* 1 d.
1778	☾ 10 Juin à 4 & d. m. *pén.* ☼ 24 Juin à 4 ſ. Eur. Afr. *centr.* 40-19, T. ☾ 4 Déc. à 5 & 3 qu. m. *gr.* 6 d.
1779	● 30 Mai à 5 m. ☼ 14 Juin à 9 m. gr. part. d'Eur. au N. Aſ. au N. ☼ 8 Nov. à 7 m. *tr. pet.* au NE. d'Aſ. ● 23 Nov. à 8 & 1 qu. ſ.
1780	☾ 18 Mai à 11 & d. m. *gr.* 11 d. & d. ☼ 27 Oct. à 5 & d. ſ. *comm.* au SO. de l'Eur. Afr. à l'O. *centr.* 29, T. ☾ 12 Nov. à 5 m. *gr.* 7 d. 1 qu.
1781	☼ 23 Avr. à 5 & d. ſ. Eur. & Afr. à l'O. *centr.* 22-21, A. ☼ 17 Oct. à 9 m. Eur. au SO. Afr. Aſ. au S. *centr.* 30 (4S.) * T.
1782	☾ 29 Mars à 8 & d. m. *gr.* 7 d. & d. ☼ 12 Avr. à 5 & d. ſ. Eur. au NO. Afr. à l'O. *centr.* 70-61, A. ☾ 21 Sept. à 2 & d. ſ. *gr.* 4 d.
1783	● 18 Mars à 9 & d. ſ. ● 10 Sept. à 11 & 3 qu. ſ.
1784	☾ 7 Mars à 3 & d. m. *gr.* 4 d. 1 qu. ☼ 16 Août à 0 & d. m. Aſ. à l'E. *centr.* 62-68, A. ☾ 30 Août à 3 ſ. *gr.* 7 d. 3 qu.
1785	☼ 9 Févr. à 1 ſ. pet. part. d'Eur. au SE. Afr. Aſ. au SO. *centr.* (13S.) 23N. T. ☼ 5 Août à 2 m. Aſ. au S. *centr.* 15-19-16, A.
1786	☾ 14 Janv. à 1 ſ. *gr.* 4 d. 3 qu. ☼ 30 Janv. à 3 m. Aſ. *centr.* 26-22 (29) 30. ● 11 Juill. à 10 & 3 qu. m. *gr.* 12 d. & d.
1787	● 3 Janv. à 12 ſ. ☼ 19 Janv. à 11 m. *pet. Ecl.* aſſez gr. part. d'Eur. au N. Aſ. au NO. ☼ 15 Juin à 4 ſ. gr. part. d'Eur. au N. *centr.* † T. ● 30 Juin à 3 ſ. ☾ 24 Déc. à 3 & d. ſ. *gr.* 9 d.
1788	☼ 4 Juin à 9 m. gr. part. d'Eur. au S. Afr. Aſ. au S. *centr.* 19 (36) 37-14, T.
1789	☾ 9 Mai à 10 m. *gr.* 3 d. ☾ 3 Nov. à 1 m. *gr.* 3 d. & d. ☼ 17 Nov. à 3 & d. m. Aſ. *centr.* 40 (15.)
1790	● 29 Avr. à 0 & d. m. ● 23 Oct. à 1 m.
1791	☼ 3 Avr. à 1 ſ. Eur. Afr. Aſ. au NO. *centr.* 63-81, A. ☾ 18 Avr. à 5 ſ. *gr.* 8 d. 3 qu. ☾ 12 Oct. à 1 & d. m. *gr.* 8 d. & d.
1792	☼ 16 Sept. à 9 & d. m. Eur. au S. Afr. Aſ. au SO. *centr.* 20 (3) * A.
1793	☾ 25 Févr. à 11 ſ. *gr.* 5 d. 3 qu. ☾ 21 Août à 3 ſ. *gr.* 8 d. ☼ 5 Sept. à midi, Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 62 (55) 31, A.
1794	☼ 31 Janv. à midi, tr. gr. part. d'Eur. au NO. Afr. à l'O. Aſ. au NO. ● 14 Févr. à 10 & 1 qu. ſ. *centr.* ● 11 Août à 7 & d. m.
1795	☼ 21 Janv. à 1 m. Aſ. à l'E. *centr.* 34-23, A. ☾ 4

ANS de Jesus-Christ.	
	Févr. à 0 & d. m. *gr.* 7 d. ☼ 16 Juill. à 7 & d. m. *pet. Ecl.* au SO. d'Aſ. ☾ 31 Juill. à 8 ſ. *gr.* 3 d.
1796	☼ 10 Janv. à 6 & d. m. *pet. Ecl.* à l'E. de l'Afr. & au SE. d'Aſ. ☼ 4 Juill. à 11 & d. ſ. Aſ. à l'E. *centr.* 25-35, T. ☾ 14 Déc. à 2 & d. ſ. *gr.* 6 d.
1797	● 9 Juin à 11 & 3 qu. m. *gr.* 14 d. ☼ 24 Juin à 4 & d. ſ. toute l'Eur. *pet.* en Afr. *centr.* vers le pole, T. ● 4 Déc. à 4 & d. m.
1798	● 29 Mai à 6 & d. ſ. *gr.* 13 d. ☼ 8 Nov. à 2 m. Aſ. à l'E. *centr.* 68, T. ☾ 23 Nov. à 1 ſ. *gr.* 7 d. & d.
1799	*Point d'Eclipſe.*
1800	☾ 9 Avr. à 4 & d. ſ. *gr.* 6 d. 3 qu. ☼ 24 Avr. à 0 & d. m. Aſ. à l'E. *centr.* 15-34, A. ☾ 2 Oct. à 10 ſ. *gr.* 3 d.
1801	● 30 Mars à 5 & d. m. *centr.* ☼ 13 Avr. à 4 & d. m. Eur. au NE. Aſ. au N. *dimin.* de l'O. à l'E. ☼ 8 Sept. à 6 m. *pet.* au NE. d'Aſ. ● 22 Sept. à 7 & d. m.
1802	☾ 19 Mars à 11 & d. m. *gr.* 5 d. ☼ 28 Août à 7 & d. m. Eur. Afr. Aſ. *centr.* 69 (59) 23, A. ☾ 11 Sept. à 11 ſ. *gr.* 9 d.
1803	☼ 17 Août à 8 & d. m. gr. part. d'Eur. au S. Afr. Aſ. au S. *centr.* 26 (12) * A.
1804	☾ 26 Janv. à 9 & d. ſ. *gr.* 4 d. & d. ☼ 11 Févr. à 11 & d. m. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 25 (32) 64. ☾ 22 Juill. à 5 & d. ſ. *gr.* 10 d. 3 qu.
1805	● 15 Janv. à 9 m. ☼ 26 Juin à 11 ſ. part. d'Aſ. au NE. ● 11 Juill. à 9 ſ.
1806	☾ 5 Janv. à 0 m. *gr.* 9 d. ☼ 16 Juin à 4 ſ. Eur. Afr. à l'O. *centr.* 31-16, T. ☾ 30 Juin à 10 ſ. *pén.* ☼ 10 Déc. à 2 & d. m. *tr. pet. Ecl.* Aſ. au SE.
1807	☾ 21 Mai à 5 & d. ſ. *gr.* 1 d. & d. ☼ 6 Juin à 5 & d. m. *pet. Ecl.* au SE. d'Aſ. ☾ 15 Nov. à 8 & d. m. *gr.* 3 d. ☼ 29 Nov. à midi, Eur. ent. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 18 (13) 9-25.
1808	● 10 Mai à 8 m. ● 3 Nov. à 9 m. ☼ 18 Nov. à 3 m. gr. part. d'Aſ. au N. *augm.* de l'O. à l'E.
1809	☾ 30 Avr. à 1 m. *gr.* 10 d. ☾ 23 Oct. à 9 & d. m. *gr.* 9 d. & d.
1810	☼ 4 Avr. à 2 m. Aſ. au SE. *centr.* * 10, A.
1811	☾ 10 Mars à 6 & d. m. *gr.* 5 d. ☾ 2 Sept. à 11 ſ. *gr.* 7 d.
1812	● 27 Févr. à 6 m. *pr. centr.* ● 22 Août à 3 ſ.
1813	☼ 1 Févr. à 9 m. Eur. Afr. Aſ. *centr.* 32-24 (26) 55, A. ☾ 15 Févr. à 9 m. *gr.* 7 d. & d. ☾ 12 Août à 3 & 1 qu. m. *gr.* 4 d. & d.
1814	☼ 21 Janv. à 2 & d. ſ. Eur. au SE. Afr. *centr.* * 10, A. ☼ 17 Juill. à 7 m. Eur. au S. Afr. à l'E. Aſ. au S. *centr.* 14-33 (31) 5, T. ☾ 26 Déc. à 11 & d. ſ. *gr.* 6 d.
1815	● 21 Juin à 6 & d. ſ. *gr.* 12 d. 1 qu. ☼ 7 Juill. à 0 m. Eur. & Aſ. au N. *centr.* 62 † T. ● 16 Déc. à 1 & 1 qu. ſ.
1816	● 10 Juin à 1 & d. m. ☼ 19 Nov. à 10 & d. m. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 59 (38) 33-37, T. ☾ 4 Déc. à 9 ſ. *centr.* 7 d. 3 qu.
1817	☼ 16 Mai à 7 m. Aſ. au S. *centr.* * (7) 12-7, A. ☾ 30 Mai à 3 & d. ſ. *forte pén.* ☼ 9 Nov. à 2 & d. m. Aſ. à l'E. *centr.* 26-5S. T.
1818	☾ 21 Avr. à 0 & d. m. *gr.* 5 d. 3 qu. ☼ 5 Mai à 7 & d. m. Eur. Afr. Aſ. *centr.* 13 (51) 60-53, A. ☾ 14 Oct. à 6 m. *gr.* 2 d.
1819	● 10 Avr. à 1 & d. ſ. ☼ 24 Avr. à midi, N. d'Eur. & d'Aſ. *dimin.* de l'O. à l'E. ☼ 19 Sept. à 1 ſ. *tr. pet.* au NE. d'Eur. ● 3 Oct. à 3 & d. ſ.

ANS DE JESUS-CHRIST.

1820 ☾ 29 Mars à 7 f. *gr.* 6 d. ☼ 7 Sept. à 2 f. Eur. Afr. Af. à l'O. *centr.* 62-29, A. ☾ 22 Sept. à 7 m. *gr.* 10 d.

1821 ☼ 4 Mars à 6 m. Af. au SE. *centr.* * (7S.) 24, T.

1822 ☾ 6 Févr. à 5 & d. m. *gr.* 4 d. & d. ☾ 3 Août à 0 & d. m. *gr.* 9 d.

1823 ● 26 Janv. à 5 & d. f. ☼ 11 Févr. à 3 m. gr. part. d'Af. au N. *pet. Ecl.* ☼ 8 Juill. à 6 & d. m. Eur. & Af. au N. ● 23 Juill. à 3 & d. m.

1824 ☾ 16 Janv. à 9 m. *gr.* 9 d. ☼ 26 Juin à 11 & d. f. Af. à l'E. *centr.* 27-41, T. ☾ 11 Juill. à 4 & d. m. *gr.* 1 d. ☼ 20 Déc. à 11 m. *pet.* au S. de l'Inde.

1825 ☾ 1 Juin à 0 & d. m. *gr.* 0 d. 1 qu. ☼ 16 Juin à midi & d. *pet.* en Afr. *centr.* * (0) * ☾ 25 Nov. à 4 & d. f. *gr.* 2 d. & d.

1826 ● 21 Mai à 3 & d. f. ● 14 Nov. à 4 & d. f. ☼ 29 Nov. à 11 & d. m. Eur. Afr. Af. à l'O. *moindre* au S. qu'au N.

1827 ☼ 26 Avr. à 3 & d. m. Eur. au NE. Af. au N. *centr.* 49 (81) 84, A. ☾ 11 Mai à 8 & 3 qu. m. *gr.* 11 d. 1 qu. ☾ 3 Nov. à 5 f. *gr.* 10 d.

1828 ☼ 14 Avr. à 9 & 3 qu. m. pet. part. d'Eur. au SE. Afr. Af. *centr.* 2S. (18) 29-26. ☼ 9 Oct. à 0 & d. m. Af. au SE. *centr.* 7 * A.

1829 ☾ 20 Mars à 2 f. *gr.* 4 d. ☾ 13 Sept. à 7 m. *gr.* 5 d. 3 qu. ☼ 28 Sept. à 2 & d. m. Af. à l'E. *centr.* 59-40, A.

1830 ☼ 23 Févr. à 5 m. Af. au N. *dimin.* de l'O. à l'E. ● 9 Mars à 2 f. ● 2 Sept. à 11 f. *centr.*

1831 ☾ 26 Févr. à 5 f. *gr.* 8 d. ☾ 23 Août à 10 & d. m. *gr.* 6 d.

1832 ☼ 27 Juill. à 2 & d. f. Eur. au S. Afr. Af. au SE. *centr.* 23N. 3S. T.

1833 ☾ 6 Janv. à 8 m. *gr.* 5 d. 3 qu. ☾ 2 Juill. à 1 m. *gr.* 10 d. 1 qu. ☼ 17 Juill. à 7 m. Eur. Afr. à l'E. Af. au N. *centr.* 83 (80) 73, T. ● 26 Déc. à 10 f.

1834 ● 21 Juin à 8 & d. m. ☾ 16 Déc. à 5 & 1 qu. m. *gr.* 8 d.

1835 ☼ 27 Mai à 1 & d. f. pet. part. d'Eur. au S. Afr. Af. au SO. *centr.* 7-8-3S. A. ☾ 10 Juin à 11 f. *gr.* 0 d. & d. ☼ 20 Nov. à 11 m. tr. pet. part. d'Eur. au SO. Afr. pet. part. d'Af. au SO. *centr.* 4 (11S.) * T.

1836 ☾ 1 Mai à 8 & d. m. *gr.* 4 d. 1 qu. ☼ 15 Mai à 2 & d. f. Eur. Afr. Af. à l'O. *centr.* 53-54-44, A. ☾ 24 Oct. à 1 & 3 qu. f. *gr.* 1 d. & d.

1837 ● 20 Avr. à 9 f. ☼ 4 Mai à 7 & d. f. pet. part. d'Eur. au N. gr. part. d'Af. au NE. ● 13 Oct. à 11 & d. f.

1838 ☾ 10 Avr. à 2 & 1 qu. m. *gr.* 7 d. ☾ 3 Oct. à 3 f. *gr.* 10 d. 3 qu.

1839 ☼ 15 Mars à 2 & d. f. Eur. au S. Afr. Af. au SO. *centr.* 17-26, T. ☼ 7 Sept. à 10 & d. f. extr. d'Af. à l'E. *centr.* 37, A.

1840 ☾ 17 Févr. à 2 f. *gr.* 4 d. 1 qu. ☼ 4 Mars à 4 m. *centr.* 16 (37) 48. ☾ 13 Août à 7 & d. m. *gr.* 7 d. 1 qu.

1841 ● 6 Févr. à 2 & d. m. ☼ 21 Févr. à 11 m. pr. toute l'Eur. au N. Af. au NO. *dimin.* de l'O. à l'E. ☼ 18 Juill. à 2 f. très-gr. part. d'Eur. au NE. & d'Af. au NO. *augm.* de l'O. à l'E. ● 2 Août à 10 m.

1842 ☾ 26 Janv. à 6 f. *gr.* 9 d. ☼ 8 Juill. à 7 m. Eur. Afr. Af. *centr.* 35-50 (49) 21, T. ☾ 22 Juill. à 11 m. *gr.* 3 d.

1843 ☾ 12 Juin à 8 m. *pén.* ☾ 7 Déc. à 0 & d. m. *gr.* 2 d. 1 qu. ☼ 21 Déc. à 5 & d. m. Af. *centr.* 25 (8) 21, T.

ANS DE JESUS-CHRIST.

1844 ● 31 Mai à 11 & 1 qu. f. ● 25 Nov. à 0 & 1 qu. m.

1845 ☼ 6 Mai à 10 & d. m. pr. toute l'Eur. au NO. Af. au NO. *centr.* 90 (98) † A. ● 21 Mai à 4 & d. f. *gr.* 12 d. 3 qu. ☾ 14 Nov. à 1 m. *gr.* 10 d. & d.

1846 ☼ 25 Avr. à 5 & 1 qu. f. Eur. & Afr. à l'O. *centr.* 28-26. ☼ 20 Oct. à 8 & d. m. Eur. au SO. Afr. Af. au SO. *centr.* 10 (18S.) * A.

1847 ☾ 31 Mars à 9 & d. f. *gr.* 2 d. 3 qu. ☾ 24 Sept. à 3 f. *gr.* 4 d. & d. ☼ 9 Oct. à 9 & d. m. Eur. Afr. Af. *centr.* 58 (31) 16-17, A.

1848 ● 19 Mars à 9 & d. f. ● 13 Sept. à 6 & d. m.

1849 ☼ 23 Févr. à 1 & d. m. Af. à l'E. *centr.* 31-28-32, A. ☾ 9 Mars à 1 m. *gr.* 8 d. & d. ☾ 2 Sept. à 5 & d. f. *gr.* 7 d.

1850 ☼ 12 Févr. à 6 & d. m. Af. au SE. *centr.* * (11S.) 17N. A. ☼ 7 Août à 10 f. extr. d'Af. à l'E. *centr.* 14, T.

1851 ☾ 17 Janv. à 5 f. *gr.* 5 d. & d. ☾ 13 Juill. à 7 & d. m. *gr.* 8 d. & d. ☼ 28 Juill. à 2 & d. f. Eur. Afr. Af. à l'O. *centr.* 70-39, T.

1852 ● 7 Janv. à 6 & d. m. ● 1 Juill. à 3 & 3 qu. f. ☼ 11 Déc. à 4 m. Af. à l'E. *centr.* 59 (36) 35, T. ☾ 26 Déc. à 1 f. *gr.* 8 d.

1853 ☾ 21 Juin à 6 m. *gr.* 2 d. 1 qu.

1854 ☾ 12 Mai à 4 f. *gr.* 3 d. ☾ 4 Nov. à 9 & d. f. *gr.* 1 d.

1855 ● 2 Mai à 4 & d. m. ☼ 16 Mai à 2 & d. m. gr. part. d'Af. au N. *dimin.* de l'O. à l'E. ● 25 Oct. à 8 m.

1856 ☾ 20 Avr. à 9 & d. m. *gr.* 8 d. 1 qu. ☼ 29 Sept. à 4 m. Af. au N. *centr.* 84 (67) 66, A. ☾ 13 Oct. à 11 & d. f. *gr.* 11 d. & d.

1857 ☼ 18 Sept. à 6 m. Eur. & Afr. à l'E. Af. au S. *centr.* 40 (12) 12S. A.

1858 ☾ 27 Févr. à 10 & 1 qu. f. *gr.* 4 d. ☼ 15 Mars à midi & d. Eur. Afr. Af. à l'O. *centr.* (40) 68. ☾ 24 Août à 2 & d. f. *gr.* 5 d. & d.

1859 ● 17 Févr. à 11 m. ☼ 29 Juill. à 9 & d. f. *pet. Ecl.* au NE. d'Af. ● 13 Août à 4 & d. f.

1860 ☾ 7 Févr. à 2 & d. m. *gr.* 9 d. 1 qu. ☼ 18 Juill. à 2 f. Eur. Afr. Af. à l'O. *centr.* 49-16, T. ☾ 1 Août à 5 & d. f. *gr.* 4 d. 3 qu.

1861 ☼ 11 Janv. à 3 & d. m. *tr. pet. Ecl.* au SO. de l'Af. ☼ 8 Juill. à 2 m. Af. au SE. *centr.* * 9, A. ☾ 17 Déc. à 8 & d. m. *gr.* 2 d. ☼ 31 Déc. à 2 & d. f. toute l'Eur. Afr. *centr.* 17-36, T.

1862 ● 12 Juin à 6 & 3 qu. m. ● 6 Déc. à 8 m. ☼ 21 Déc. à 5 & d. m. tr. gr. part. d'Af. au N.

1863 ☼ 17 Mai à 5 f. gr. part. d'Eur. au N. ● 2 Juin à 0 m. ☾ 25 Nov. à 9 m. *gr.* 11 d.

1864 ☼ 6 Mai à 0 & 3 qu. m. Af. au SE. *centr.* 6-23.

1865 ☾ 11 Avr. à 5 m. *gr.* 1 d. & d. ☾ 4 Oct. à 11 f. *gr.* 3 d. 3 qu. ☼ 19 Oct. à 5 f. extr. d'Eur. & d'Afr. à l'O. *centr.* 16, A.

1866 ☼ 16 Mars à 10 f. *pet. Ecl.* au NE. d'Af. ● 31 Mars à 5 m. ● 24 Sept. à 2 & d. f.

1867 ☼ 6 Mars à 10 m. Eur. Afr. Af. *centr.* 31 (45) 69, A. ☾ 20 Mars à 9 m. *gr.* 9 d. 1 qu. ☾ 14 Sept. à 1 m. *gr.* 8 d.

1868 ☼ 23 Févr. à 2 & d. f. Eur. au S. Afr. Af. au SO. *centr.* 9-21, A. ☼ 18 Août à 5 & d. m. Eur. au SE. Afr. Af. au S. *centr.* 14-18 (11) 0, T.

1869 ☾ 28 Janv. à 1 & 3 qu. m. *gr.* 5 d. & d. ☾ 23 Juill. à 2 f. *gr.* 6 d. 3 qu. ☼ 7 Août à 10 f. Af. au NE. *centr.* 46, T.

1870 ● 17 Janv. à 3 f. ● 12 Juill. à 11 f. ☼ 22 Déc. à midi 3 qu. Eur. Afr. Af. à l'O. *centr.* (36) 49, T.

ANS DE JESUS-CHRIST.

1871 ☾ 6 Janv. à 9 & d. ſ. *gr.* 8 d. ☼ 18 Juin à 2 & d. m. *pet.* au SE. d'Aſ. ☾ 2 Juill. à 1 & d. ſ. *gr.* 4 d. ☼ 12 Déc. à 4 & d. m. Aſ. au S. *centr.* 17 * T.

1872 ☾ 22 Mai à 11 & d. ſ. *gr.* 1 d. & d. ☼ 6 Juin à 3 & d. m. Aſ. *centr.* 8 (42) 43, A. ☾ 15 Nov. à 5 & 3 qu. m. *gr.* o d. & d.

1873 ● 12 Mai à 11 & d. m. ☼ 26 Mai à 9 & d. m. tr. gr. part. d'Eur. au NO. Afr. à l'O. Aſ. au N. *dim.* de l'O. à l'E. ● 4 Nov. à 4 & d. ſ.

1874 ☾ 1 Mai à 4 & d. ſ. *gr.* 9 d. 3 qu. ☼ 10 Oct. à 11 & d. m. Eur. Afr. Aſ. à l'O. *centr.* 82 (74) 55, A. ☾ 25 Oct. à 8 m. *gr.* 12 d.

1875 ☼ 6 Avr. à 7 m. Aſ. au SE. *centr.* * (1) 21, T. ☼ 29 Sept. à 1 & d. ſ. pet. part. d'Eur. au SO. Afr. Aſ. au SO. *centr.* 13 (10) 13S. A.

1876 ☾ 10 Mars à 6 & d. m. *gr.* 3 d. & d. ☾ 3 Sept. à 9 & d. ſ. *gr.* 4 d.

1877 ● 27 Févr. à 7 & d. ſ. ☼ 15 Mars à 3 m. gr. part. d'Aſ. au N. *dimin.* de l'O. à l'E. ☼ 9 Aout à 5 m. *pet.* au NE. d'Aſ. ● 23 Août à 11 & d. ſ. *pr. centr.*

1878 ☾ 17 Févr. à 11 & 1 qu. m. *gr.* 9 d. & d. ☼ 29 Juill. à 9 & d. ſ. extr. d'Aſ. à l'E. *centr.* 52, T. ☾ 13 Août à o & d. m. *gr.* 6 d. & d.

1879 ☼ 22 Janv. à midi, *pet. Ecl.* au SO. d'Aſ. *centr.* * 7, A. ☼ 19 Juill. à 9 m. Eur. au S. Afr. Aſ. au SO. *centr.* 8-16 (12) * A. ☾ 28 Déc. à 4 & d. ſ. *gr.* 1 d. 3 qu.

1880 ☼ 11 Janv. à 11 ſ. Aſ. à l'E. *centr.* 16, T. ● 22 Juin à 2 ſ. *gr.* 12 d. 3 qu. ● 16 Déc. à 4 ſ. ☼ 31 Déc. à 2 ſ. Eur. Afr. *dimin.* du N. au S.

1881 ☼ 28 Mai à o m. Aſ. au N. *dim.* de l'O. à l'E. ● 12 Juin à 7 & 1 qu. m. ☾ 5 Déc. à 5 & d. ſ. *gr.* 11 d. & d.

1882 ☼ 17 Mai à 8 m. Eur. pr. ent. au SE. Afr. Aſ. *centr.* 10 (38) 42-26, T. ☼ 11 Nov. à o m. Aſ. au SE. *centr.* 2 * A.

1883 ☾ 22 Avr. à midi, *gr.* o d. 1 qu. ☾ 16 Oct. à 7 & d. m. *gr.* 3 d. ☼ 31 Oct. à o & d. m. Aſ. à l'E. *centr.* 46, A.

1884 ☼ 27 Mars à 6 m. *pet. Ecl.* aſſez gr. part. d'Eur. au NE. *dimin.* en Aſ. de l'O. à l'E. ● 10 Avr. à midi. ● 4 Oct. à 10 & d. ſ. ☼ 19 Oct. à 1 m. Aſ. au N.

1885 ☾ 30 Mars à 5 ſ. *gr.* 10 d. ☾ 24 Sept. à 8 & d. m. *gr.* 9 d.

ANS DE JESUS-CHRIST.

1886 ☼ 29 Août à 1 & d. ſ. extr. d'Eur. au SO. Afr. *centr.* 6 (4) * T.

1887 ☾ 8 Févr. à 10 & d. m. *gr.* 5 d. 1 qu. ☾ 3 Août à 9 ſ. *gr.* 5 d. ☼ 19 Août à 6 m. Eur. & Afr. à l'E. Aſ. *centr.* 54-62 (54) 29, T.

1888 ● 28 Janv. à 11 & d. ſ. ● 23 Juill. à 6 m. *pr. centr.*

1889 ☾ 17 Janv. à 5 & d. m. gr. 8 d. 1 qu. ☾ 12 Juill. à 9 ſ. *gr.* 5 d. & d. ☼ 22 Déc. à 1 ſ. vers le SO. de l'Aſ. *centr.* * 5, T.

1890 ☾ 3 Juin à 6 & d. m. *gr.* o d. 1 qu. ☼ 17 Juin à 10 m. Eur. Afr. Aſ. *centr.* 25 (38) 19, A. ☾ 26 Nov. à 2 ſ. *gr.* o d. 1 qu.

1891 ● 23 Mai à 7 ſ. ☼ 6 Juin à 4 & d. ſ. gr. part. d'Eur. au N. *centr.* †. ● 16 Nov. à o & 3 qu. m.

1892 ☾ 11 Mai à 11 & d. ſ. *gr.* 11 d. 1 qu. ● 4 Nov. à 4 & d. ſ. *gr.* 12 d. & d.

1893 ☼ 16 Avr. à 3 ſ. Eur. au S. Afr. *centr.* 20-18, T.

1894 ☾ 21 Mars à 2 & d. ſ. *gr.* 3 d. ☼ 6 Avr. à 4 & d. m. Eur. au NE. Aſ. *centr.* 10 (43) 8. ☾ 15 Sept. à 4 & 3 qu. m. *gr.* 2 d. & d. ☼ 29 Sept. à 5 & d. m. *pet. Ecl.* vers l'E. de l'Afr.

1895 ● 11 Mars à 4 m. ☼ 26 Mars à 10 m. pr. toute l'Eur. au NO. Aſ. au N. *dimin.* de l'O. à l'E. ☼ 20 Août à midi & d. *pet. Ecl.* au N. de l'Aſ. ● 4 Sept. à 6 m.

1896 ☾ 28 Févr. à 8 ſ. *gr.* 10 d. ☼ 9 Août à 4 & d. m. Eur. à l'E. Aſ. *centr.* 60-68 (59) 49, T. ☾ 23 Août à 7 m. *gr.* 8 d.

1897 *Point d'Eclipſe.*

1898 ☾ 8 Janv. à o & d. m. *gr.* 1 d. & d. ☼ 22 Janv. à 8 m. Eur. à l'E. Afr. à l'E. Aſ. ent. *centr.* 11 5 (10) 44, T. ☾ 3 Juill. à 9 & d. ſ. *gr.* 11 d. ● 27 Déc. à 12 ſ.

1899 ☼ 11 Janv. à 11 ſ. extr. d'Aſ. à l'E. *dimin.* du N. au S. ☼ 8 Juin à 7 m. Eur. à l'O. & au N. Aſ. au N. ● 23 Juin à 2 & d. ſ. ☾ 17 Déc. à 1 & d. m. *gr.* 11 d. & d.

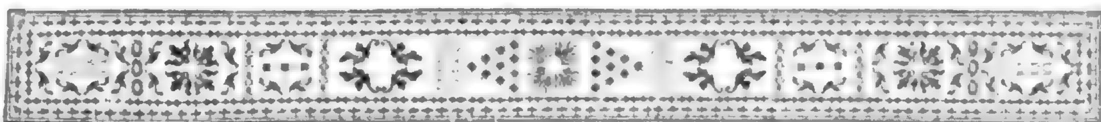
1900 ☼ 28 Mai à 3 & 1 qu. ſ. Eur. Afr. *centr.* 45-26, T. ☾ 13 Juin à 4 m. *forte pén.* ☼ 22 Nov. à 8 m. *pet. Ecl.* en Afr. *centr.* 35. * A.

ERRATA pour la Chronologie des Eclipſes.

ON n'a négligé aucun ſoin pour la vérification des calculs, & pour la correction des épreuves de cette Chronologie. Cependant, vu la multiplicité des objets que l'eſprit devoit embraſſer, on a appréhendé que l'attention n'eût été quelquefois diſtraite. Pour s'aſſurer de l'exactitude de l'Ouvrage, on a eu la patience de le reviſer deux fois en entier, en ſuivant la progreſſion des Eclipſes de dix-huit en dix-huit ans, ſoit par rapport au temps même déterminé pour le milieu des Eclipſes, ſoit par rapport à leur grandeur. La progreſſion des Eclipſes de Lune eſt fort ſimple; elle n'eſt d'ailleurs jamais interrompue : auſſi la ſeconde reviſion, qui n'a été faite qu'après l'impreſſion de l'Ouvrage, n'a manifeſté aucune erreur dans cette partie. Il n'en a pas été de même par rapport aux Eclipſes de Soleil; les circonſtances en étoient trop compliquées, & les ſuites ſouvent interrompues. On a découvert les erreurs ſuivantes; elles ſont preſque toutes de peu de conſéquence : on n'a cependant pas cru devoir les négliger, pour donner à cette Chronologie toute la préciſion à laquelle on a pu atteindre en neuf à dix mois de travail aſſidu.

Ans de J. C.	*ligne*	
41	2	(17) *liſez*, (24).
116	1	33 *liſez*, 39.
196	4	7 *liſez*, 17.
211	2	*ajoutez* A, *à la fin de la ligne.*
283	1	5-3, *liſez*, 5-8.
333	2	part. d'Eur. *ajoutez*, & d'Aſie.
335	2	33 *liſez*, 30.
479	2	35. *liſez*, 20S. Donc Eclipſe inviſible en Eur. & en Afrique.
687	1	à 5 m. *liſez*, à 7 m.

Ans de J. C.	*ligne*	
705	2	à midi, *liſez*, à 1 & d. ſ.
912	2	33-39, *liſez*, 53-39.
1152	1	Afr. à l'O. *liſez*, Afr. à l'E.
1322	3	A. *liſez*, T.
1416	3	au SO. *liſez*, au S.
1627	3	48, *liſez*, 88.
1848		*ajoutez*, ☼ 27 Sept. à 10 m. Eur. au NE. Aſ. au N.
1866		*ajoutez*, ☼ 8 Oct. à 5 & 1 qu. ſ. Eur. à l'O. *dim.* du N. au S.



CALENDRIER LUNAIRE PERPÉTUEL,

Ou Calendrier ancien de l'Eglise, réuni avec celui de Grégoire XIII.

AVERTISSEMENT.

VOici un Calendrier Lunaire que nous substituons à la Table des nouvelles Lunes, qui occupoit ci-devant un espace considérable dans notre Table Chronologique, & à celle des Epactes, insérée dans l'Avertissement sur notre Calendrier Perpétuel. Il réunit les avantages de toutes les deux, & y ajoute des commodités qu'elles n'ont pas. En effet, il représente, sous un même point de vue, l'ancien & le nouveau style, de maniere qu'il met le Lecteur en état de connoître au simple coup d'œil, pour tous les tems, la nouvelle Lune de chaque mois & son cours entier, le Terme pascal & la Pâque de chaque année; utilité qu'on ne retireroit point des deux Tables supprimées, même en les rapprochant. Nous ne répéterons point ici ce que nous avons dit ailleurs sur chacune des parties dont ce Calendrier est composé. Elles doivent être suffisamment connues. Il ne s'agit plus que de faire voir comment nous les appliquons aux objets dont on vient de parler. C'est ce que nous allons exécuter en détail.

Du Nombre d'Or, ou Cycle de 19 ans.

COmmençons par le nombre d'Or. C'est celui qui régloit, comme l'on sait, l'ancien style pour le commencement de chaque Lune. Les dix-neuf années dont il est composé, répondent aux dix-neuf jours de chaque mois, où les Anciens pensoient que les nouvelles Lunes pouvoient seulement arriver. On a mis des O vis-à-vis des autres jours auxquels le nombre d'Or ne peut s'appliquer. Ainsi pour trouver dans le vieux style la nouvelle Lune de chaque mois, de telle année qu'on voudra, il n'est question que de connoître le nombre d'Or qui appartient à cette année, & voir ensuite le jour de chaque mois auquel il correspond. Voulez-vous savoir, par exemple, quels jours tomboient les nouvelles Lunes en l'année 1500? Cherchez le nombre d'Or de cette année dans notre Table Chronologique, & vous trouverez 19. Voyez après cela dans notre Calendrier Lunaire les jours auxquels ce nombre se rapporte, & vous trouverez 5 Janvier, 3 Février, 5 Mars, 4 Avril, 3 Mai, 2 Juin, 1 & 30 Juillet, 28 Août, 27 Septembre, 26 Octobre, 25 Novembre, 24 Décembre, qui sont toutes les nouvelles Lunes de l'année 1500.

Des Lettres dominicales.

NOus ne dirons ici qu'un mot des Lettres dominicales: elles sont les mêmes & suivent le même ordre dans l'ancien & le nouveau Calendrier. L'unique dérangement arrivé à l'ordre de ces lettres, est celui qu'on peut remarquer dans notre Table Chronologique en l'an 1582. Si l'ancien Calendrier n'avoit point été changé cette année-là, on n'y verroit qu'un G pour Lettre dominicale; & ce G auroit servi pour marquer tous les Dimanches de l'année. Mais on y voit aussi un C, & ce C marque les Dimanches de l'année 1582, après le retranchement des dix jours qui s'est fait à Rome depuis le 5 Octobre, jusqu'au 14 du même mois inclusivement. Si quelqu'un veut comprendre ceci bien clairement, qu'il jette les yeux sur le premier Calendrier qui lui tombera sous la main; il y verra que le 30 Septembre est un Dimanche, lorsque G est la Lettre dominicale. A, B, C, D, qui répondent aux quatre premiers jours d'Octobre, marquent alors le Lundi, le Mardi, le Mercredi & le Jeudi. Retranchez ensuite dix jours de ce mois, & nous nous trouverons au 15 Octobre, jour auquel répond la Lettre dominicale A. Cette lettre A, pour ne rien déranger dans l'ordre des jours de la semaine après le retranchement des dix jours du mois, a dû marquer le Vendredi, la lettre B le Samedi; & par conséquent la lettre C, après le retranchement fait, depuis le 5 Octobre, jusqu'au 14 inclusivement, a marqué les Dimanches du reste de cette année 1582. Voilà l'unique changement que le nouveau Calendrier ait apporté dans l'ordre des Lettres dominicales, à moins qu'on ne prenne pour un autre changement la suppression des doubles lettres, aux années centenaires qui ne sont pas bissextiles.

Des Epactes du nouveau style.

AU nombre d'Or, employé dans le vieux style, ont succédé les Epactes dans le nouveau, pour fixer les nouvelles Lunes. Examinons-en d'abord la disposition.

Ces trente nombres, que les Auteurs du nouveau Calendrier ont appellé Epactes, sont rangés vis-à-vis des jours de chaque mois de l'année dans un ordre rétrograde, depuis le nombre trente, marqué par un astérisque *, jusqu'au nombre I. Delà recommençant toujours par cet astérisque jusqu'à ce nombre I, l'on procede en rétrogradant depuis le premier de Janvier, jusqu'au dernier de Décembre, de telle sorte qu'à la différence du nombre d'or, il n'y a aucun jour de l'année qui ne soit marqué au moins d'une Epacte. Tel est l'arrangement de ces trente nombres, ou nouvelles Epactes: en voici maintenant l'usage.

Pour connoître les nouvelles Lunes de chaque mois de quelque année que ce puisse être, depuis 1582, tant que le nouveau Calendrier subsistera,

il ne faut que l'Epacte de l'année proposée. Par exemple, je sais par notre Table Chronologique, où les Epactes de chaque année sont marquées, qu'en cette année 1766 nous comptons XVIII d'Epacte. Tous les jours de chaque mois où l'Epacte XVIII est marquée, sont par conséquent les nouvelles Lunes que je cherche. Or je trouve qu'en 1766 les nouvelles Lunes arrivent les 13 Janvier, 11 Février, 13 Mars, 11 Avril, 11 Mai, 9 Juin, 9 Juillet, 7 Août, 6 Septembre, 5 Octobre, 4 Novembre & 3 Décembre, par la raison que l'Epacte XVIII se trouve placée vis-à-vis de tous ces jours-là; voilà donc l'objet de ma recherche rempli. Il faut cependant se ressouvenir que le plus souvent la nouvelle Lune, comme on l'a dit ailleurs, arrive deux jours avant celui qui est marqué par l'Epacte, quelquefois trois jours, d'autres fois un jour; & que rarement elle arrive le même jour. Mais on voit ici, dans la Table des Epactes de notre Calendrier Lunaire, plusieurs jours où il y a deux Epactes; que signifient ces deux Epactes? C'est ce qu'il faut expliquer. L'Epacte 25, en chiffres arabes, marquée vis-à-vis d'une autre Epacte en chiffres romains, le 6 Janvier, le 4 Février, le 6 Mars, le 4 Avril, le 4 Mai, le 2 Juin, le 2 Juillet & le 31 du même mois, le 30 Août, le 28 Septembre, le 28 Octobre, le 26 Novembre & enfin le 26 Décembre, a été inventée pour marquer en certaines années les nouvelles Lunes, un peu différemment qu'elles n'auroient été indiquées par l'Epacte marquée en chiffres romains, & cela afin de mieux accorder l'année Lunaire avec celle du Soleil. Voici les années où l'on doit se servir de l'Epacte 25, marquée en chiffres arabes. C'est lorsqu'elle répond à un nombre d'Or qui est au dessus de onze, comme sont les huit dernieres années du cycle de 19 ans. Que si l'Epacte 25 répond à un nombre d'Or au dessous de douze, comme sont les onze premieres années du même cycle de 19 ans, on se sert alors de l'Epacte XXV, marquée en chiffres romains, & jamais de l'autre, qui ne commencera d'être en usage qu'après l'an 1900; ainsi nous ne devons point craindre qu'elle nous embarrasse jamais. Il a fallu néanmoins en parler, pour ne rien laisser sans explication de tout ce qui se rencontre dans la Table des Epactes.

Nous avons encore deux Epactes vis-à-vis du 31 Décembre; l'Epacte 19 en chiffres arabes, & l'Epacte XX en chiffres romains. La premiere sert pour les années où elle concourt avec le nombre d'Or 19; & c'est ce qui arriva pour la derniere fois en 1695, & n'arrivera plus avant 8500. La seconde sert pour toutes les années où ce concours ne se rencontre point. Pour ce qui est des Epactes XXV & XXIV, toutes deux marquées en chiffres romains, vis-à-vis des 5 Février, 5 Avril, 3 Juin, 1 Août, 29 Septembre & 27 Novembre; elles sont doublées pour deux raisons. La premiere est que si trente Epactes se succédoient les unes aux autres douze fois, sans qu'aucune fût doublée; elles répondroient à 360 jours, & l'année Lunaire commune n'en contient que 354, comme nous l'avons dit ailleurs. Afin donc que le nombre des Epactes ne surpasse pas le nombre des 354 jours de l'année Lunaire commune, il a fallu doubler six de ces Epactes. Par le moyen de ces six Epactes doublées, les trente répétées douze fois, ne nous conduisent que jusqu'au 20 Décembre inclusivement, au lieu qu'elles nous conduiroient jusqu'au 26 du même mois, s'il n'y en avoit aucune de doublée. Or il est nécessaire qu'elles ne nous conduisent que jusqu'au 20 de Décembre, afin qu'il reste onze jours jusqu'à la fin de ce mois, c'est-à-dire, autant de jours que l'année Lunaire en contient moins que la Solaire, qui finit toujours le 31 Décembre. Ces onze derniers jours de Décembre sont marqués des mêmes Epactes que les onze premiers du mois de Janvier; & lorsque la nouvelle Lune arrive l'un de ces derniers jours de Décembre, elle est toujours exactement indiquée par l'Epacte qui répond à ce jour.

La seconde raison pour laquelle il y a six Epactes doublées, ou, pour mieux dire, pourquoi ces Epactes doublées sont placées vis-à-vis des 5 Février, 5 Avril, 3 Juin, 1 Août, 29 Septembre, & 27 Novembre, est afin que les Lunes pleines, ou de 30 jours, & les Lunes caves qui n'en ont que 29, se succedent alternativement, comme nous avons dit, au dernier paragraphe de la premiere partie de notre Dissertation, qu'elles doivent se succéder. En effet ces deux Epactes XXV & XXIV, ainsi placées vis-à-vis l'une de l'autre aux jours que nous avons marqués, font que toutes les Epactes qui les suivent, avancent d'un jour; & en avançant ainsi, elles font naître cette succession de Lunes pleines & de Lunes caves. C'est ce qu'il est aisé d'éclaircir par un exemple. Nous avons dit qu'en cette présente année 1766 nous comptions XVIII d'Epacte, autant que la Lune avoit de jours le 31 Décembre de l'année 1765. Nous avons dit encore, & nous l'avons prouvé par la disposition des Epactes, que quand il y a XVIII d'Epacte, les nouvelles Lunes tomboient le 13 Janvier, le 11 Février, le 13 Mars, le 11 Avril, le 11 Mai, le 9 Juin, le 9 Juillet, le 7 Août, le 6 Septembre, le 5 Octobre, le 4 Novembre & le 3 Décembre. Prenons maintenant la peine de compter les jours de ces lunaisons, & nous verrons que celle de Janvier est de 30 jours, celle de Février de 29, celle de Mars de 30, celle d'Avril de 29, & ainsi des autres, toujours alternativement l'une de 30 & l'autre de 29, jusqu'à la fin de l'année.

Pour ne point nous tromper dans ce calcul, il faut se rappeller ce que nous avons dit ailleurs, que la lune, ou lunaison d'un mois, n'est pas celle qui commence, mais celle qui finit en ce mois. La Lune de Janvier, par exemple, n'est point celle qui commence le 13 de ce mois en cette année 1766, mais celle qui finit le 12 du même mois, & qui avoit commencé le 14 Décembre de l'an 1765. Cela supposé, comme il doit l'être, suivant tous les anciens & nouveaux Computistes, venons à notre examen, & comptons. Depuis le 14 Décembre jusqu'au 12 Janvier inclusivement, il y a 30 jours: donc la Lune de Janvier est une Lune pleine, ou de 30 jours. Depuis le 13 Janvier, jusqu'au 10 Février inclusivement, il y a 29 jours; c'est la Lune cave, ou de 29 jours, de Février. Depuis le 11 Février, jusqu'au 12 Mars inclusivement, il y a 30 jours, & depuis le 13 Mars jusqu'au 10 Avril, toujours inclusivement, il n'y a que 29 jours. Ce sont les deux Lunes, dont l'une est pleine & l'autre cave; la premiere de Mars, la seconde d'Avril. En continuant le même calcul jusqu'au mois de Dé-

cembre, on trouvera une Lune pleine pour le mois de Mai, une cave pour le mois de Juin : une pleine en Juillet, une cave en Août : une pleine en Septembre, une cave en Octobre : une pleine en Novembre, une cave en Décembre, laquelle finit le 2 de ce mois. Celle qui commence le 3 appartient au mois de Janvier de l'année 1767. Ces Lunes pleines & caves qui se succedent alternativement, ne sont si exactement indiquées par les Epactes du nouveau Calendrier, que parce qu'on y a placé les Epactes XXV & XXIV vis-à-vis l'une de l'autre, aux jours que nous avons marqués.

Il ne nous reste plus qu'à considérer le concours, ou la correspondance des Epactes du nouveau Calendrier avec le nombre d'Or, ou les différentes années du Cycle de 19 ans. On peut voir dans notre Table Chronologique comment les Epactes répondent à ces années, soit avant, soit depuis la réformation du Calendrier. Mais en nous bornant ici à ce qui regarde le Calendrier réformé, nous voyons que depuis la réforme, jusqu'en 1700 exclusivement, l'Epacte I répond au nombre d'Or I, l'Epacte XII au nombre d'Or II, & ainsi des autres, comme on les voit marquées toutes de suite dans la Table Chronologique, depuis l'an 1596, jusqu'en 1614 inclusivement. Depuis & compris 1700, jusqu'en 1899 inclusivement dans notre Table Chronologique, on apperçoit une nouvelle correspondance des Epactes & des nombres d'Or; l'Epacte XXX, ou l'astérisque *, répond au nombre d'Or I, l'Epacte XI au nombre d'Or II, & le reste, comme on peut le voir de suite, depuis 1710 jusqu'en 1728 inclusivement. Si l'ancienne correspondance avoit été encore en usage, on auroit compté X d'Epacte, comme on en comptoit toujours X vis-à-vis du nombre d'Or X, ainsi qu'on peut le voir toutes les fois que ce nombre d'Or X se rencontre, depuis 1581 jusqu'en 1700. Mais en 1700, à cause du nouveau concours, ou rapport des Epactes avec les nombres d'Or, on voit l'Epacte IX vis-à-vis du nombre d'Or X, & cette Epacte IX marque les nouvelles Lunes de chaque mois un jour plus tard qu'elles n'auroient été marquées par l'Epacte X. Celle-ci auroit marqué la nouvelle Lune le 21 Janvier, le 19 Février, &c. : l'Epacte IX l'a marquée le 22 Janvier, le 20 Février, & ainsi des autres, toujours un jour plus tard que l'Epacte X ne les auroit marquées. En 1900 il y aura dans la correspondance des Epactes & du nombre d'Or un autre changement, dont on voit le commencement à la fin de notre Table Chronologique. Cette année l'Epacte XXIX répondra au nombre d'Or I; la suivante l'Epacte X répondra au nombre d'Or II, & de même des autres; ce qui continuera jusqu'en 2200. Ces changemens se font pour accorder toujours, autant qu'il est possible, l'année Lunaire avec l'année Solaire, & en même-temps indiquer la Pâque de telle sorte, que nous ne la célébrions jamais le 14 de la Lune, mais le Dimanche après ce 14 : précaution qui, comme nous l'avons dit ailleurs, nous fait quelquefois célébrer cette grande Fête sept jours plus tard que nous la célébrerions, si notre comput Ecclésiastique nous marquoit les nouvelles Lunes aussi exactement que les Astronomes les marquent. C'est ce qui nous est arrivé en 1744. En suivant le comput Ecclésiastique, ou le nouveau Calendrier, nous avons fait la Pâque le 5 Avril; nous l'aurions faite le 29 Mars, en suivant le calcul des Astronomes; puisque, selon ce calcul, la nouvelle Lune pascale tomboit le 14 Mars, à 7 heures 47 minutes du matin, & par conséquent le 14 de la Lune le 27 du même mois, qui étoit un Vendredi; d'où il résulte que nous aurions dû célébrer la Pâque le 29 Mars, qui étoit le premier Dimanche après le 14 de la Lune pascale, selon le calcul des Astronomes, plus exact que le nôtre. Mais nous avons déja parlé ailleurs de ce défaut de notre Calendrier, & personne jusqu'ici n'a pu encore y remédier.

Du Terme pascal.

DAns notre Calendrier Lunaire, les mois de Mars & d'Avril renferment une colonne de plus que les autres mois. C'est la colonne des différentes époques du Terme pascal, relatives aux nombres d'Or & aux Epactes que l'on voit depuis & compris le 8 Mars jusqu'au 5 Avril inclusivement. Ces époques du Terme pascal indiquent le quantieme de Mars, ou d'Avril, où tombe le 14 de la Lune de Pâques, désignée par le nombre d'Or, ou par l'Epacte d'une année après le 7 Mars; ensorte, par exemple, que le nombre d'Or XVI & l'Epacte XXIII qui se trouvent ici vis-à-vis du 8 Mars, marquant, pour ce quantieme, la nouvelle Lune, indiquent pareillement que le 14 de cette Lune pascale tombera le 21 du même mois. De 8 en effet, jusqu'à 21, ces deux nombres compris, il y a 14 jours. Il en est de même des autres époques du Terme pascal. Il faut seulement se rappeller qu'avant 1582 les Epactes n'étoient pas considérées pour la recherche du Terme pascal. Elles ne servent à cela que depuis cette année, & seulement pour le nouveau Calendrier. L'ancien se regle toujours, à cet égard, par le nombre d'Or.

Quoique Pâques, comme on le verra ci-après, puisse arriver en 35 jours différens, c'est-à-dire, depuis & compris le 22 Mars, jusqu'au 25 Avril inclusivement, néanmoins le Terme pascal, ou le 14 de la Lune de Pâques, ne peut tomber que sur 29 jours, dont le premier est le 21 Mars, & le 18 Avril le dernier. La raison de cette différence est facile à saisir. C'est que différentes Pâques peuvent avoir le même Terme pascal, suivant les différens jours de la semaine où il peut tomber. Par exemple, les Pâques des 22, 23, 24, 25, 26, 27 & 28 Mars peuvent avoir également pour terme Pascal le 21 Mars, selon le jour de la semaine où tombera ce quantieme. Si le 21 Mars est un Dimanche, Pâques arrivera le Dimanche suivant, 28 de ce mois; si ce même Terme pascal tombe un Lundi, le 27 Mars sera le jour de Pâques, & ainsi des autres. C'est par la même raison que le 18 Avril est la derniere époque du Terme pascal. Car puisque sept Pâques différentes peuvent avoir le même Terme pascal, il s'ensuit que celui du 18 Avril doit être commun aux sept dernieres Pâques, & par conséquent le dernier de tous.

Le Terme pascal étant connu, fait connoître à son tour la Pâque au moyen de la Lettre dominicale qui le suit immédiatement, de la lettre, dis-je, propre à l'année de ce Terme. Ainsi Pâques tombe le 30 Mars en 1766, parce que la lettre E, qui appartient à cette année, marque au 30 Mars le premier Dimanche qui suit le 26 de ce mois, époque du Terme pascal.

JANVIER.

Jours du mois.	*Nombre d'Or.*	*Let. Dom.*	*Epactes.*
1	III	A	*
2	O	B	XXIX
3	XI	C	XXVIII
4	O	D	XXVII
5	XIX	E	XXVI
6	VIII	F	25. XXV
7	O	G	XXIV
8	XVI	A	XXIII
9	V	B	XXII
10	O	C	XXI
11	XIII	D	XX
12	II	E	XIX
13	O	F	XVIII
14	X	G	XVII
15	O	A	XVI
16	XVIII	B	XV
17	VII	C	XIV
18	O	D	XIII
19	XV	E	XII
20	IV	F	XI
21	O	G	X
22	XII	A	IX
23	I	B	VIII
24	O	C	VII
25	IX	D	VI
26	O	E	V
27	XVII	F	IV
28	VI	G	III
29	O	A	II
30	XIV	B	I
31	III	C	*

FÉVRIER.

Jours du mois.	*Nombre d'Or.*	*Let. Dom.*	*Epactes.*
1	O	D	XXIX
2	XI	E	XXVIII
3	XIX	F	XXVII
4	VIII	G	25. XXVI
5	O	A	XXV. XXIV
6	XVI	B	XXIII
7	V	C	XXII
8	O	D	XXI
9	XIII	E	XX
10	II	F	XIX
11	O	G	XVIII
12	X	A	XVII
13	O	B	XVI
14	XVIII	C	XV
15	VII	D	XIV
16	O	E	XIII
17	XV	F	XII
18	IV	G	XI
19	O	A	X
20	XII	B	IX
21	I	C	VIII
22	O	D	VII
23	IX	E	VI
24	O	F	V
25	XVII	G	IV
26	VI	A	III
27	O	B	II
28	XIV	C	I

MARS.

Jours du mois.	*Nombre d'Or.*	*Let. Dom.*	*Epactes.*	*Terme pascal.*
1	III	D	*	
2	O	E	XXIX	
3	XI	F	XXVIII	
4	O	G	XXVII	
5	XIX	A	XXVI	
6	VIII	B	25. XXV	
7	O	C	XXIV	
8	XVI	D	XXIII	21 M.
9	V	E	XXII	22 M.
10	O	F	XXI	23 M.
11	XIII	G	XX	24 M.
12	II	A	XIX	25 M.
13	O	B	XVIII	26 M.
14	X	C	XVII	27 M.
15	O	D	XVI	28 M.
16	XVIII	E	XV	29 M.
17	VII	F	XIV	30 M.
18	O	G	XIII	31 M.
19	XV	A	XII	1 A.
20	IV	B	XI	2 A.
21	O	C	X	3 A.
22	XII	D	IX	4 A.
23	I	E	VIII	5 A.
24	O	F	VII	6 A.
25	IX	G	VI	7 A.
26	O	A	V	8 A.
27	XVII	B	IV	9 A.
28	VI	C	III	10 A.
29	O	D	II	11 A.
30	XIV	E	I	12 A.
31	III	F	*	13 A.

AVRIL.

Jours du m.	*Nombre d'Or.*	*Let. Dom.*	*Epactes.*	*Terme pascal.*
1	O	G	XXIX	14 A.
2	XI	A	XXVIII	15 A.
3	O	B	XXVII	16 A.
4	XIX	C	25. XXVI	17 A.
5	VIII	D	XXV. XXIV	18 A.
6	XVI	E	XXIII	
7	V	F	XXII	
8	O	G	XXI	
9	XIII	A	XX	
10	II	B	XIX	
11	O	C	XVIII	
12	X	D	XVII	
13	O	E	XVI	
14	XVIII	F	XV	
15	VII	G	XIV	
16	O	A	XIII	
17	XV	B	XII	
18	IV	C	XI	
19	O	D	X	
20	XII	E	IX	
21	I	F	VIII	
22	O	G	VII	
23	IX	A	VI	
24	O	B	V	
25	XVII	C	IV	
26	VI	D	III	
27	O	E	II	
28	XIV	F	I	
29	III	G	*	
30	O	A	XXIX	

MAI.

Jours du m	*Nombre d'Or.*	*Let. Dom.*	*Epactes.*
1	XI	B	XXVIII
2	O	C	XXVII
3	XIX	D	XXVI
4	VIII	E	25. XXV
5	O	F	XXIV
6	XVI	G	XXIII
7	V	A	XXII
8	O	B	XXI
9	XIII	C	XX
10	II	D	XIX
11	O	E	XVIII
12	X	F	XVII
13	O	G	XVI
14	XVIII	A	XV
15	VII	B	XIV
16	O	C	XIII
17	XV	D	XII
18	IV	E	XI
19	O	F	X
20	XII	G	IX
21	I	A	VIII
22	O.	B	VII
23	IX	C	VI
24	O	D	V
25	XVII	E	IV
26	VI	F	III
27	O	G	II
28	XIV	A	I
29	III	B	*
30	O	C	XXIX
31	XI	D	XXVIII

JUIN.

Jours du m.	*Nombre d'Or.*	*Let. Dom.*	*Epactes.*
1	O	E	XXVII
2	XIX	F	25. XXVI
3	VIII	G	XXV. XXIV
4	XVI	A	XXIII
5	V	B	XXII
6	O	C	XXI
7	XIII	D	XX
8	II	E	XIX
9	O	F	XVIII
10	X	G	XVII
11	O	A	XVI
12	XVIII	B	XV
13	VII	C	XIV
14	O	D	XIII
15	XV	E	XII
16	IV	F	XI
17	O	G	X
18	XII	A	IX
19	I	B	VIII
20	O	C	VII
21	IX	D	VI
22	O	E	V
23	XVII	F	IV
24	VI	G	III
25	O	A	II
26	XIV	B	I
27	III	C	*
28	O	D	XXIX
29	XI	E	XXVIII
30	O	F	XXVII

M. dans la colonne du Terme pascal signifie Mars, & A. Avril.

JUILLET.

Jours du mois.	Nombre d'Or.	Let. Dom.	Epactes.
1	XIX	G	XXVI
2	VIII	A	25. XXV
3	O	B	XXIV
4	XVI	C	XXIII
5	V	D	XXII
6	O	E	XXI
7	XIII	F	XX
8	II	G	XIX
9	O	A	XVIII
10	X	B	XVII
11	O	C	XVI
12	XVIII	D	XV
13	VII	E	XIV
14	O	F	XIII
15	XV	G	XII
16	IV	A	XI
17	O	B	X
18	XII	C	IX
19	I	D	VIII
20	O	E	VII
21	IX	F	VI
22	O	G	V
23	XVII	A	IV
24	VI	B	III
25	O	C	II
26	XIV	D	I
27	III	E	*
28	O	F	XXIX
29	XI	G	XXVIII
30	XIX	A	XXVII
31	O	B	25. XXVI

AOUT.

Jours du mois.	Nombre d'Or.	Let. Dom.	Epactes.
1	VIII	C	XXV. XXIV
2	XVI	D	XXIII
3	V	E	XXII
4	O	F	XXI
5	XIII	G	XX
6	II	A	XIX
7	O	B	XVIII
8	X	C	XVII
9	O	D	XVI
10	XVIII	E	XV
11	VII	F	XIV
12	O	G	XIII
13	XV	A	XII
14	IV	B	XI
15	O	C	X
16	XII	D	IX
17	I	E	VIII
18	O	F	VII
19	IX	G	VI
20	O	A	V
21	XVII	B	IV
22	VI	C	III
23	O	D	II
24	XIV	E	I
25	III	F	*
26	O	G	XXIX
27	XI	A	XXVIII
28	XIX	B	XXVII
29	O	C	XXVI
30	VIII	D	25. XXV
31	O	E	XXIV

SEPTEMBRE.

Jours du mois.	Nombre d'Or.	Let. Dom.	Epactes.
1	XVI	F	XXIII
2	V	G	XXII
3	O	A	XXI
4	XIII	B	XX
5	II	C	XIX
6	O	D	XVIII
7	X	E	XVII
8	O	F	XVI
9	XVIII	G	XV
10	VII	A	XIV
11	O	B	XIII
12	XV	C	XII
13	IV	D	XI
14	O	E	X
15	XII	F	IX
16	I	G	VIII
17	O	A	VII
18	IX	B	VI
19	O	C	V
20	XVII	D	IV
21	VI	E	III
22	O	F	II
23	XIV	G	I
24	III	A	*
25	O	B	XXIX
26	XI	C	XXVIII
27	XIX	D	XXVII
28	O	E	25. XXVI
29	VIII	F	XXV. XXIV
30	O	G	XXIII

OCTOBRE.

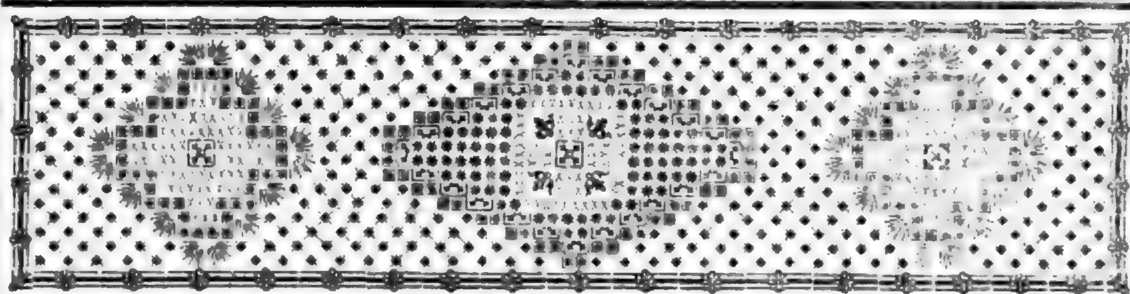
Jours du mois.	Nombre d'Or.	Let. Dom.	Epactes.
1	XVI	A	XXII
2	V	B	XXI
3	XIII.	C	XX
4	II	D	XIX
5	O	E	XVIII
6	X	F	XVII
7	O	G	XVI
8	XVIII	A	XV
9	VII	B	XIV
10	O	C	XIII
11	XV	D	XII
12	IV	E	XI
13	O	F	X
14	XII	G	IX
15	I	A	VIII
16	O	B	VII
17	IX	C	VI
18	O	D	V
19	XVII	E	IV
20	VI	F	III
21	O	G	II
22	XIV	A	I
23	III	B	*
24	O	C	XXIX
25	XI	D	XXVIII
26	XIX	E	XXVII
27	O	F	XXVI
28	VIII	G	25. XXV
29	O	A	XXIV
30	XVI	B	XXIII
31	V	C	XXII

NOVEMBRE.

Jours du mois.	Nombre d'Or.	Let. Dom.	Epactes.
1	O	D	XXI
2	XIII	E	XX
3	II	F	XIX
4	O	G	XVIII
5	X	A	XVII
6	O	B	XVI
7	XVIII	C	XV
8	VII	D	XIV
9	O	E	XIII
10	XV	F	XII
11	IV	G	XI
12	O	A	X
13	XII	B	IX
14	I	C	VIII
15	O	D	VII
16	IX	E	VI
17	O	F	V
18	XVII	G	IV
19	VI	A	III
20	O	B	II
21	XIV	C	I
22	III	D	*
23	O	E	XXIX
24	XI	F	XXVIII
25	XIX	G	XXVII
26	O	A	25. XXVI
27	VIII	B	XXV. XXIV
28	O	C	XXIII
29	XVI	D	XXII
30	V	E	XXI

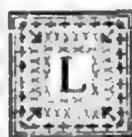
DÉCEMBRE.

Jours du mois.	Nombre d'Or.	Let. Dom.	Epactes.
1	XIII	F	XX
2	II	G	XIX
3	O	A	XVIII
4	X	B	XVII
5	O	C	XVI
6	XVIII	D	XV
7	VII	E	XIV
8	O	F	XIII
9	XV	G	XII
10	IV	A	XI
11	O	B	X
12	XII	C	IX
13	I	D	VIII
14	O	E	VII
15	IX	F	VI
16	O	G	V
17	XVII	A	IV
18	VI	B	III
19	O	C	II
20	XIV	D	I
21	III	E	*
22	O	F	XXIX
23	XI	G	XXVIII
24	XIX	A	XXVII
25	O	B	XXVI
26	VIII	C	25. XXV
27	O	D	XXIV
28	XVI	E	XXIII
29	V	F	XXII
30	O	G	XXI
31	XIII	A	19. XX



CALENDRIER SOLAIRE PERPÉTUEL.

AVERTISSEMENT.


E nouveau Calendrier perpétuel que nous donnons aujourd'hui, n'eſt proprement que l'analyſe & le précis de celui qui a paru dans la premiere édition de cet Ouvrage. L'expoſition de l'un & de l'autre en fournira la preuve. » Toutes » les Fêtes mobiles, attachées à certains jours de » la ſemaine, a-t-on dit dans l'Avertiſſement ſur » le premier, & toutes les Fêtes immobiles, fixées » à certains jours du mois, ont un tel rapport avec » le S. jour de Pâques, que celui qui ſait le quantieme de Mars, ou d'Avril, où la Pâque tombe, » peut ſavoir en même-tems, avec une entiere certitude, quels jours de la ſemaine, ou du mois » tombent les Fêtes mobiles & immobiles de l'année. Le plutôt que Pâques puiſſe arriver, eſt le » 22 Mars, & le plus tard le 25 Avril. Depuis » le 22 Mars, juſqu'au 25 Avril incluſivement, il » y a 35 jours. Ainſi pour avoir un Calendrier perpétuel, il ne s'agit que de dreſſer 35 Calendriers, dont le premier marque tous les jours de » la ſemaine, ou du mois, dans l'ordre qu'ils ſont » arrangés aux années où la Pâque tombe le 22 » Mars; le ſecond, tous les jours des années où la » Pâque tombe le 23 Mars, & ainſi de ſuite, juſqu'au nombre de 35. Le dernier de ces 35 Calendriers ſera pour les années où la Pâque arrive » le 25 Avril. » On avoue enſuite que cette méthode eſt un peu longue; mais en lui conſervant toute ſon étendue, on fait aſſez entendre qu'on n'a pas cru qu'il fût poſſible de l'abréger. Tel eſt le ſort des inventions humaines, de n'être perfectionnées que par degrès, & preſque jamais du premier coup. Enfin, après diverſes réflexions, que d'utiles avis ont fait naître, nous avons trouvé moyen de réduire ce Calendrier perpétuel au cinquieme de ſon étendue; & voici de quelle maniere.

Les ſept Lettres dominicales ont, avec les 35 Pâques, le même rapport qu'elles ont avec tous les Dimanches de chaque année, de maniere que partageant entre elles ces Pâques en nombre égal, elles leur aſſignent à chacune, avec le ſecours du terme Paſcal, la place qui leur convient. Ce ſont par conſéquent 5 Pâques pour chaque Lettre dominicale, puiſque 5 eſt le quotient, ou réſultat de 35, diviſé par 7. Les Fêtes immobiles ont pareillement une liaiſon ſi intime avec ces mêmes Lettres, qu'elles en ſuivent le cours pour tous les jours de la ſemaine, que ces Fêtes parcourent d'année à autre. Ainſi ſous chaque Lettre dominicale faiſant d'abord une colonne des jours du mois, une ſeconde des jours de la ſemaine, une troiſieme des Fêtes immobiles, ou fixées à certains jours du mois; rangeant enſuite les cinq Pâques appartenantes à cette même Lettre; les rangeant, dis-je, avec les Fêtes mobiles qui en dépendent, ſur cinq autres colonnes, je réduis par-là cinq Calendriers à un ſeul, & conſéquemment les 35 au nombre de 7. L'ordre de ces ſept Calendriers ſera l'ordre rétrograde des ſept Lettres dominicales. J'appellerai le premier le Calendrier G, parce qu'il aura cette Lettre pour caractere: je nommerai le ſecond le Calendrier F, pour la même raiſon, & ainſi des autres. Voilà tout le myſtere de notre nouveau Calendrier perpétuel. Il eſt ſimple, il eſt court, il a de plus l'avantage ſur celui qu'il remplace, comme on le verra ci-après, d'être plus aſſorti aux différentes eſpeces d'années, & aux divers commencemens qu'on leur donne.

La maniere de s'en ſervir eſt facile. Chacun des ſept Calendriers eſt comme diviſé en deux parties, celle des Fêtes immobiles, ou fixées à certains jours du mois, & celle des Fêtes mobiles. On peut le conſulter à part ſur les premieres, ou ſur les ſecondes, ou le conſulter ſur les deux enſemble. N'avez-vous beſoin de connoître que les jours de chaque ſemaine, où tombent les Fêtes immobiles de telle année? Voyez à la Table Chronologique la Lettre dominicale qui correſpond à cette année; ou s'il y a deux Lettres, comme dans les années biſſextiles, prenez la ſeconde, & paſſez au Calendrier qui en porte le nom. La colonne des Fêtes fixées vous donnera ce que vous cherchez. Voulez-vous ſavoir, par exemple, quel jour de la ſemaine tombera la Purification en 1771? Voyez à la Table Chronologique quelle eſt la Lettre dominicale de cette année; vous trouverez F. Cherchez enſuite la Purification dans le Calendrier qui porte le nom de cette Lettre, & vous verrez qu'elle tombe un Samedi.

A l'égard des Fêtes mobiles, ce n'eſt pas aſſez de la Lettre dominicale; il faut y joindre le jour de Pâques. Par exemple, je veux ſavoir quand arrivera la Pentecôte en 1770, ſuivant le nouveau ſtyle; je conſulte la Table Chronologique, & j'y

observe, 1°. la Lettre dominicale, qui est G; 2°. le jour où Pâques tombe cette année; c'est le 15 Avril. Je passe ensuite au Calendrier G, où je trouve, dans la seconde colonne des Pâques, la Pentecôte au 3 Juin. Autre exemple: il est question de savoir quel quantieme arrivera l'Ascension en 1772. Cette année est bissextile, comme on le voit par les deux Lettres dominicales ED qui lui correspondent. Je vais donc au Calendrier D, après avoir observé que Pâques en 1772 tombe le 19 Avril; & j'y trouve sous la colonne de Pâques tombant au 19 Avril, l'Ascension au 28 Mai.

Nous avons dit que notre Calendrier perpétuel s'ajustoit beaucoup mieux que l'autre aux différentes especes d'années, & aux divers commencemens qu'elles peuvent avoir. Et en effet, pour suivre le cours d'une année qui n'a pas le même commencement que la nôtre, ou qui est d'une autre nature, il faut avoir sous les yeux deux Calendriers qui se rapportent à deux années consécutives. Par exemple, pour avoir toute la suite d'une année, commençant à Pâques, il faut consulter, & le Calendrier où elle commence, & celui où elle finit. Or, ces deux Calendriers ne se suivent pas dans l'ancienne édition; ils sont même souvent fort éloignés l'un de l'autre, comme il est aisé de s'en convaincre: mais il n'en est pas de même dans notre nouveau plan. Les sept Lettres dominicales répondant à un pareil nombre d'années consécutives, la même correspondance doit se rencontrer dans les sept Calendriers qui sont dressés sur ces Lettres; c'est un cycle qui se répete sans cesse. Il n'y a d'interruption dans cet ordre, que lorsqu'on passe d'une année commune à une année bissextile. Alors il faut sauter un Calendrier, pour avoir celui qui convient à la derniere. Des exemples vont rendre sensible ce que nous disons. Je veux connoître toute la suite de l'année 1494, à prendre son commencement du jour de Pâques, comme on faisoit alors en France. Ce sont les deux Calendriers consécutifs E & D, avec les Pâques du 30 Mars & du 19 Avril, qui doivent régler mon opération. Je la fais de suite, & aussi rapidement qu'il me plaît, pourvu que je retienne ces quatre points, ou qu'après avoir trouvé les deux Pâques en question, j'aie soin de les marquer comme les deux termes de l'année que je dois parcourir. Mais si la même sorte d'année, telle qu'une année commençant à Pâques 1499, s'étendoit sur deux des nôtres, dont la derniere fût bissextile, en ce cas, après avoir commencé l'opération sur le Calendrier F, qui est celui de 1499, il faudroit l'achever, non sur le Calendrier E, qui suit immédiatement, mais sur le Calendrier D, auquel se rapporte l'année bissextile 1500. Ce que nous disons des années commençant à Pâques, doit s'appliquer à toutes les especes d'années chrétiennes qui ont un autre commencement que le premier Janvier.

La chose est encore plus facile, lorsqu'il s'agit d'une année différente par sa nature des années chrétiennes. La seule Lettre dominicale suffit alors, parce qu'on n'a besoin que des deux colonnes des jours du mois & des jours de la semaine, ou féries, dans les Calendriers qu'il faut consulter. Prenons pour exemple la premiere année de l'Hégire; elle commence un Vendredi, 16 Juillet, de l'an de J. C. 622. Cette année chrétienne 622, a pour Lettre dominicale C, & la suivante est une année commune; cela me suffit. Je vais au Calendrier C, sur lequel je suppute mon année arabique, depuis le 16 Juillet, jusqu'au 31 Décembre; après quoi je passe au Calendrier suivant, où je continue mon calcul jusqu'au 4 Juillet, terme de la premiere année de l'Hégire. Il est cependant nécessaire de se rappeller ici la méthode que nous avons tracée dans notre Dissertation, pour combiner les années de l'Hégire avec les nôtres, & de faire usage de la Table que nous y avons jointe. Mais avec cette méthode & cette Table, toutes commodes qu'elles sont, combien sera-t-il plus difficile de calculer cette année, ou telle autre de l'Hégire, sur le Calendrier de l'ancienne édition? Faisons-en l'essai. (Nous parlons à ceux qui ont cette édition sous la main.) Je procede à la vérité, sans aucun embarras, depuis le 16 Juillet 622, jusqu'au 31 Décembre de la même année. Mais lorsque je suis parvenu à ce terme, je n'en suis encore qu'au 21 du mois Dgioumadi II de ma premiere année de l'Hégire. Pour en calculer la suite, il faut recourir à la Table Chronologique, afin d'avoir le Calendrier de l'année chrétienne 623, sur lequel je dois achever mon opération. Mais en faisant cette recherche, ne risqué-je pas d'oublier où j'en étois de mon année arabique? C'est ce qui nous est arrivé plus d'une fois à nous-mêmes, avant que nous eussions trouvé le nouveau Calendrier que nous donnons.

Il est vrai que pour combiner une année arabique avec deux années correspondantes de J. C. dont la derniere est bissextile, l'opération ne peut se faire sur deux Calendriers consécutifs. C'est le même cas dont on vient de parler sur les années chrétiennes, qui n'ont pas le même commencement que la nôtre. Il faut donc alors, comme on l'a dit, sauter un Calendrier, & passer d'un premier à un troisieme. J'ai, par exemple, à calculer l'année 1198 de l'Hégire, sur les années de J. C. 1783 & 1784, qui lui correspondent. Après avoir commencé ma supputation sur le Calendrier E, qui est celui de 1783, je vais l'achever, non sur le Calendrier D, qui suit immédiatement, mais sur le Calendrier C, qui vient après celui-ci; parce que l'année bissextile 1784, a pour Lettres dominicales DC, dont la derniere marque le Calendrier propre à cette année. L'opération même peut se faire aussi facilement, que si les deux Calendriers étoient contigus, lorsqu'on fait seulement que la seconde des deux années est bissextile, sans s'embarrasser de la double Lettre dominicale qui la caractérise. Ainsi connoissant, par la Table Chronologique, que l'année 1783 est commune, & l'année 1784 bissextile, je consulte d'abord le Calendrier de la premiere; après quoi sautant le Calendrier suivant, je prends celui qui lui succede, pour avoir la suite de l'année 1198 de l'Hégire.

Tout s'arrange donc, tout se combine dans notre nouveau Calendrier, avec beaucoup plus de facilité que dans celui de la précédente édition. A parler exactement, le premier n'a été dressé que pour les années commençant au premier Janvier, & finissant au 31 Décembre. Ce n'est qu'à celles-ci qu'il a son application propre & naturelle. Le nôtre, au contraire, s'adapte de lui-même à toutes les especes d'années, lunaires, solaires, chrétiennes, judaïques, arabiques, persannes, égyptiennes, &c. en sorte que le titre d'universel ne lui convient pas moins que celui de perpétuel.

Des

Des Lettres dominicales.

ENcore une ou deux observations sur les Lettres dominicales. Quoiqu'elles se suivent d'année à autre dans l'ordre rétrograde, cependant elles roulent entre elles sur chaque jour de la semaine dans l'ordre direct, comme on le voit dans nos sept Calendriers. L'un est une suite de l'autre. Par exemple, si la Lettre du Dimanche est A, celle du Lundi sera B, celle du Mardi C, & ainsi de suite. Delà il résulte que l'année commence toujours par un A, quelle que soit la Lettre du Dimanche. Cela étant, pour savoir par quel jour de la semaine a commencé ou commencera telle année qu'on voudra, il n'est besoin que de la Lettre dominicale de cette année; ou si elle est bissextile, de la premiere des deux Lettres dominicales qui lui appartiennent. Je veux connoître, par exemple, le jour initial de l'année 1770; j'examine la Lettre dominicale de cette année qui est G, & j'en conclus que l'année commencera par un Lundi, parce qu'il y a sept Lettres dans l'ordre direct, depuis A jusqu'à G inclusivement.

Comme la Lettre dominicale sert à faire connoître le jour initial de l'année, celui-ci réciproquement est propre à indiquer la Lettre dominicale. Par exemple, je sais que l'année commence par un Dimanche, j'en conclus que la Lettre dominicale est A, parce que l'année débute toujours, comme on l'a dit, par cette Lettre. Si je vois un Lundi marqué pour le jour initial de l'année, j'en infere que la Lettre dominicale est G, par la raison que le septieme jour de cette année tombant le Dimanche, doit concourir avec la Lettre G, qui est la septieme dans l'ordre direct. Même raisonnement pour les années qui s'ouvrent par le Mardi, le Mercredi & les jours suivans.

D'après ces remarques, on pourroit dresser un Calendrier perpétuel sur les sept jours de la semaine, comme sur les sept Lettres dominicales. Le premier des Calendriers dont il seroit composé, s'appeleroit le Calendrier du Lundi, & répondroit à notre Calendrier G. Le second se nommeroit le Calendrier du Mardi, & répondroit à notre Calendrier F. Le troisieme, qui prendroit son nom du Mercredi, seroit en correspondance avec le Calendrier E, & ainsi des autres. Notre premier dessein avoit été de suivre cette méthode. Mais pour cela il eût fallu ajouter la férie initiale aux années de J. C. dans notre Table Chronologique, comme on a fait à celles de l'Hégire, & c'est ce qui, faute d'espace, ne pouvoit s'exécuter. D'ailleurs l'autre méthode est plus simple, & par-là méritoit, même en cas de choix, la préférence.

Des Calendes, des Nones, des Ides.

CEs trois noms sont ceux dont se servoient nos Anciens, à l'imitation des Romains, pour marquer tous les jours du mois. Ils appeloient Calendes, comme tout le monde sait, le premier de chaque mois, en ajoutant le nom du mois & celui des Calendes : par exemple, *Calendis Januarii*, *Calendis Februarii* pour le premier du mois de Janvier, ou de Février. Ils désignoient les jours suivans par ceux d'avant les Nones, & ils appeloient Nones le cinquieme jour de chaque mois, excepté Mars, Mai, Juillet & Octobre. Dans ces quatre mois les Nones *Nonis* marquoient le septieme jour : *Nonis Martii* le sept de Mars, &c. Dans les huit mois où *Nonis* marque le cinquieme jour, le second est désigné par *quarto Nonas* ou *IV Nonas*, c'est-à-dire, *quarto die ante Nonas*, le quatrieme jour avant les Nones. On supprime ordinairement les mots *die* & *ante*. Le troisieme jour de ces huit mois est désigné par *tertio* ou *III Nonas*; le quatrieme par *pridie* ou *II Nonas*, & enfin le cinquieme par *Nonis*. En Mars, Mai, Juillet & Octobre le second du mois est marqué par *sexto* ou *VI Nonas*; le troisieme par *quinto* ou *V Nonas*; le quatrieme par *quarto* ou *IV Nonas*; le cinquieme par *tertio* ou *III Nonas*; le sixieme par *pridie*, en abrégé *prid.* ou *pr.* & en chiffre *II Nonas*, & enfin le septieme par *Nonis*. On croit que le mot *Nona* vient de ce qu'il marque le neuvieme jour avant les Ides de chaque mois.

En effet les Ides, *Idibus*, marquent le quinzieme de Mars, de Mai, de Juillet & d'Octobre, qui sont les quatre mois, comme nous venons de le dire, où *Nonis* marque le septieme du mois; dans les huit autres, où *Nonis* marque le cinquieme du mois, *Idibus* marque le treizieme; ainsi dans les uns & dans les autres l'*Idibus* marque toujours le neuvieme jour après les Nones. Quant aux sept jours pleins qui se trouvent renfermés entre les Nones & les Ides, & que nous comptons aujourd'hui par 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14 en Mars, en Mai, en Juillet & en Octobre; les Romains & les Anciens, à leur exemple, comptoient *octavo* ou *VIII Idus*, *septimo* ou *VII Idus*, *sexto* ou *VI Idus*, *quinto* ou *V Idus*, *quarto* ou *IV Idus*, *pridie* ou *II Idus*, en sous-entendant toujours *ante*, comme nous l'avons dit en parlant des Nones. Pour les autres huit mois où les Nones marquent le cinquieme, au lieu de notre 6, 7, 8, 9, 10, 11 & 12 du mois, les Romains & nos Anciens comptoient *octavo Idus*, *septimo*, & le reste jusqu'à *pridie Idus*, qui désignoit en huit mois le douzieme jour, au lieu qu'il désignoit le quatorzieme à ces autres quatre mois, Mars, Mai, Juillet & Octobre. Le mot *Idus* vient du Toscan *Iduare*, en latin *Dividere*, Diviser, parce que le jour des Ides partageoit le mois à peu près en deux parties égales.

Tous les jours depuis les Ides jusqu'à la fin du mois, se comptoient par les Calendes du mois suivant. Par exemple, le quatorzieme de Janvier, qui étoit le lendemain des Ides du même mois, étoit désigné par *decimo-nono*, ou *XIX Kalendas*, ou *ante Kalendas Februarii*; le quinzieme *decimo-octavo*, ou *XVIII Kalendas Februarii*, & tous les autres jours de suite, en rétrogradant toujours jusqu'à *pridie*, ou *II Kalendas Februarii*, qui marquoit le 31 Janvier. Comme les Ides marquent en certains mois le treizieme jour, ainsi que nous l'avons dit, en d'autres le quinzieme, & que tous les mois n'ont pas un égal nombre de jours, le *decimo-nono*, ou *XIX Kalendas*, ne convient pas toujours au lendemain des Ides; il n'y convient qu'en Janvier, en Août & en Décembre. *Decimo-sexto* ou *XVI* en Février; *decimo-septimo* ou *XVII* en Mars, en Mai, en Juillet & en Octobre; *decimo-octavo* ou *XVIII*, en Avril, en Juin, en Septembre & en Novembre, comme on peut le remarquer dans tous les Calendriers, dont notre Calendrier perpétuel est composé.

Nous avons presque oublié de dire qu'on dérive le mot de Calendes du Grec Καλεῖν, *vocare*, appeler, convoquer.

Pour les années communes dont la Lettre dominicale est G.
Et pour les années Bissextiles dont les Lettres dominicales sont AG.

JANVIER.

Lett. Dom.	Jours du mois.		Années communes.	Années bissextiles.	Fêtes fixes.	PAQUES tombant au 22 Avril.	15 Avril.	8 Avril.	1 Avril.	25 Mars.
						FÊTES MOBILES.				
A	Cal.	1	Lundi	*Dimanche*	*Circoncis.*					
B	IV	2	Mardi	Lundi						
C	III	3	Mercredi	Mardi						
D	II	4	Jeudi	Mercredi						
E	Non.	5	Vendredi	Jeudi						
F	VIII	6	Samedi	Vendredi	*Epiphanie*					
G	VII	7	*Dimanche*	Samedi	......	*I. Dimanch.*	*I. Dimanch.*	*I. Dimanch.*	*I. Dimanch.*	*I. Dimanch.*
A	VI	8	Lundi	*Dimanche*	......	*I. Dimanch.*	*I. Dimanch.*	*I. Dimanch.*	*I. Dimanch.*	*I. Dimanch.*
B	V	9	Mardi	Lundi						
C	IV	10	Mercredi	Mardi						
D	III	11	Jeudi	Mercredi						
E	II	12	Vendredi	Jeudi						
F	Ides.	13	Samedi	Vendredi						
G	XIX	14	*Dimanche*	Samedi	......	*II. Diman.*	*II. Diman.*	*II. Dimanc.*	*II. Dimanc.*	*II. Dimanc.*
A	XVIII	15	Lundi	*Dimanche*	......	*II. Diman.*	*II. Diman.*	*II. Dimanc.*	*II. Dimanc.*	*II. Dimanc.*
B	XVII	16	Mardi	Lundi						
C	XVI	17	Mercredi	Mardi						
D	XV	18	Jeudi	Mercredi						
E	XIV	19	Vendredi	Jeudi						
F	XIII	20	Samedi	Vendredi						
G	XII	21	*Dimanche*	Samedi	......	*III. Dim.*	*III. Dim.*	*III. Dim.*	*III. Dim.*	*Septuagésim.*
A	XI	22	Lundi	*Dimanche*	......	*III. Dim.*	*III. Dim.*	*III. Dim.*	*III. Dim.*	*Septuagésim.*
B	X	23	Mardi	Lundi						
C	IX	24	Mercredi	Mardi						
D	VIII	25	Jeudi	Mercredi						
E	VII	26	Vendredi	Jeudi						
F	VI	27	Samedi	Vendredi						
G	V	28	*Dimanche*	Samedi	......	*IV. Dim.*	*IV. Dim.*	*IV. Dim.*	*Septuagésim.*	*Sexagésime.*
A	IV	29	Lundi	*Dimanche*	......	*IV. Dim.*	*IV. Dim.*	*IV. Dim.*	*Septuagésim.*	*Sexagésime.*
B	III	30	Mardi	Lundi						
C	II	31	Mercredi	Mardi						

FÉVRIER.

Lett. Dom.	Jours du mois.		Années communes.	Années bissextiles.	Fêtes fixes.	PAQUES tombant au 22 Avril.	15 Avril.	8 Avril.	1 Avril.	25 Mars.
						FÊTES MOBILES.				
D	Cal.	1	Jeudi	Mercredi						
E	IV	2	Vendredi	Jeudi	*Purificat.*					
F	III	3	Samedi	Vendredi						
G	II	4	*Dimanche*	Samedi	......	*V. Diman.*	*V. Diman.*	*Septuagésim.*	*Sexagésime.*	*Quinquagés.*
A	Non.	5	Lundi	*Dimanche*	......	*V. Diman.*	*V. Diman.*	*Septuagésim.*	*Sexagésime.*	*Quinquagés.*
B	VIII	6	Mardi	Lundi						
C	VII	7	Mercredi	Mardi	......	....	....	....	....	*Cendres.*
D	VI	8	Jeudi	Mercredi	......	....	....	....	....	*Cendres.*
E	V	9	Vendredi	Jeudi						
F	IV	10	Samedi	Vendredi						
G	III	11	*Dimanche*	Samedi	......	*VI. Diman.*	*Septuagésim.*	*Sexagésime.*	*Quinquagés.*	*I. D. de Car.*
A	II	12	Lundi	*Dimanche*	......	*VI. Diman.*	*Septuagésim.*	*Sexagésime.*	*Quinquagés.*	*I. D. de Car.*
B	Ides.	13	Mardi	Lundi						
C	XVI	14	Mercredi	Mardi	......	....	....	....	*Cendres.*	*IV. Temps.*
D	XV	15	Jeudi	Mercredi	......	....	....	....	*Cendres.*	*IV. Temps.*
E	XIV	16	Vendredi	Jeudi						
F	XIII	17	Samedi	Vendredi						
G	XII	18	*Dimanche*	Samedi	......	*Septuagésim.*	*Sexagésime.*	*Quinquagés.*	*I. D. de Car.*	*II. D. Car.*
A	XI	19	Lundi	*Dimanche*	......	*Septuagésim*	*Sexagésime.*	*Quinquagés.*	*I. D. de Car.*	*II. D. Car.*
B	X	20	Mardi	Lundi						
C	IX	21	Mercredi	Mardi	......	....	....	*Cendres.*	*IV. Temps.*	
D	VIII	22	Jeudi	Mercredi	......	....	....	*Cendres.*	*IV. Temps.*	
E	VII	23	Vendredi	Jeudi	*Vigile.*					
F	VI	24	Samedi	Vendredi	*S. Mathias*					
G * f	V * 6	25	*Dimanche*	Samedi	*S. Mathias*	*Sexagésime.*	*Quinquagés.*	*I. D. de Car.*	*II. D. Car.*	*III. D. Car.*
A g	IV 5	26	Lundi	*Dimanche*	......	*Sexagésime.*	*Quinquagés.*	*I. D. de Car.*	*II. D. Car.*	*III. D. Car.*
B a	III 4	27	Mardi	Lundi						
C b	II 3	28	Mercredi	Mardi	......	....	*Cendres.*	*IV. Temps.*		
c	2	29		Mercredi	......	....	*Cendres.*	*IV. Temps.*		

* Ces lettres f, g, a, b, c, & ces chiffres 6, 5, 4, 3, 2, sont pour les années Bissextiles.

Pour les années communes dont la Lettre dominicale eſt G.
Et pour les années Biſſextiles dont les Lettres dominicales ſont AG.

MARS.

Lettre Dom.	Jours du mois.		Jours de la ſemaine.	Fêtes fixes.	PAQUES tombant au 22 Avril.	15 Avril.	8 Avril.	1 Avril.	25 Mars.
					FÊTES MOBILES.				
D	Cal.	1	Jeudi						
E	VI	2	Vendredi						
F	V	3	Samedi						
G	IV	4	*Dimanche*		*Quinquagéſime*	*I. D. de Car.*	*II. D. de Car.*	*III. D. de Car.*	*IV. D. de Car.*
A	III	5	Lundi						
B	II	6	Mardi						
C	Non.	7	Mercredi		*Cendres.*	*IV. Temps.*			
D	VIII	8	Jeudi						
E	VII	9	Vendredi						
F	VI	10	Samedi						
G	V	11	*Dimanche*		*I. D. de Car.*	*II. D. de Car.*	*III. D. de Car.*	*IV. D. de Car.*	*D. de la Paſſ.*
A	IV	12	Lundi						
B	III	13	Mardi						
C	II	14	Mercredi		*IV. Temps.*				
D	Ides.	15	Jeudi						
E	XVII	16	Vendredi						
F	XVI	17	Samedi						
G	XV	18	*Dimanche*		*II. D. de Car.*	*III. D. de Car.*	*IV. D. de Car.*	*D. de la Paſſ.*	*D. Rameaux.*
A	XIV	19	Lundi						*Lundi-Saint.*
B	XIII	20	Mardi						*Mardi-Saint.*
C	XII	21	Mercredi						*Mercr. Saint.*
D	XI	22	Jeudi						*Jeudi-Saint.*
E	X	23	Vendredi						Vendr. Saint.
F	IX	24	Samedi						*Samedi-Saint.*
G	VIII	25	*Dimanche*	*L'Annonc.*	*III. D. de Car.*	*IV. D. de Car.*	*D. de la Paſſ.*	*D. Rameaux.*	*PAQUES.*
A	VII	26	Lundi					*Lundi-Saint.*	*Lundi.*
B	VI	27	Mardi					*Mardi-Saint.*	*Mardi.*
C	V	28	Mercredi					*Mercr. Saint.*	
D	IV	29	Jeudi					*Jeudi-Saint.*	
E	III	30	Vendredi					Vendr. Saint.	
F	II	31	Samedi					*Samedi-Saint.*	

AVRIL.

Lettre Dom.	Jours du mois.		Jours de la ſemaine.	Fêtes fixes.	PAQUES tombant au 22 Avril.	15 Avril.	8 Avril.	1 Avril.	25 Mars.
					FÊTES MOBILES.				
G	Cal.	1	*Dimanche*		*IV. D. de Car.*	*D. de la Paſſ.*	*D. Rameaux.*	*PAQUES.*	*I. D. Quaſim.*
A	IV	2	Lundi				*Lundi-Saint.*	*Lundi.*	
B	III	3	Mardi				*Mardi-Saint.*	*Mardi.*	
C	II	4	Mercredi				*Mercr. Saint.*		
D	Non.	5	Jeudi				*Jeudi-Saint.*		
E	VIII	6	Vendredi				Vendr. Saint.		
F	VII	7	Samedi				*Samedi-Saint.*		
G	VI	8	*Dimanche*		*D. de la Paſſ.*	*D. Rameaux.*	*PAQUES.*	*I. D. Quaſim.*	*II. Dimanche.*
A	V	9	Lundi			*Lundi-Saint.*	*Lundi.*		
B	IV	10	Mardi			*Mardi-Saint.*	*Mardi.*		
C	III	11	Mercredi			*Mercr. Saint.*			
D	II	12	Jeudi			*Jeudi-Saint.*			
E	Ides.	13	Vendredi			Vendr. Saint.			
F	XVIII	14	Samedi			*Samedi-Saint.*			
G	XVII	15	*Dimanche*		*D. Rameaux.*	*PAQUES.*	*I. D. Quaſim.*	*II. Dimanche.*	*III. Dimanch.*
A	XVI	16	Lundi		*Lundi-Saint.*	*Lnndi.*			
B	XV	17	Mardi		*Mardi-Saint.*	*Mardi.*			
C	XIV	18	Mercredi		*Mercr. Saint.*				
D	XIII	19	Jeudi		*Jeudi-Saint.*				
E	XII	20	Vendredi		Vendr. Saint.				
F	XI	21	Samedi		*Samedi-Saint.*				
G	X	22	*Dimanche*		*PAQUES.*	*I. D. Quaſim.*	*II. Dimanche.*	*III. Dimanc.*	*IV. Dimanch.*
A	IX	23	Lundi		*Lundi.*				
B	VIII	24	Mardi		*Mardi.*				
C	VII	25	Mercredi	*S. Marc Ev.*					
D	VI	26	Jeudi						
E	V	27	Vendredi						
F	IV	28	Samedi						
G	III	29	*Dimanche*		*I. D. Quaſim.*	*II. Dimanche.*	*III. Dimanc.*	*IV. Dimanch.*	*V. Dimanche.*
A	II	30	Lundi						*Rogations.*

Pour les années communes dont la Lettre dominicale est G.
Et pour les années Bissextiles dont les Lettres dominicales sont AG.

MAI.

Lettre Dom.	Jours du mois.		Jours de la semaine.	Fêtes fixées.	Paques tombant au 22 Avril.	15 Avril.	8 Avril.	1 Avril.	25 Mars.
					FÊTES MOBILES.				
B	Cal.	1	Mardi	*S. Jacq. S. Ph.*					
C	VI	2	Mercredi						
D	V	3	Jeudi						*Ascension.*
E	IV	4	Vendredi						
F	III	5	Samedi						
G	II	6	*Dimanche*		*II. Dimanche.*	*III. Dimanc.*	*IV. Dimanc.*	*V. Dimanche.*	*VI. D. Octav.*
A	Non.	7	Lundi					*Rogations.*	
B	VIII	8	Mardi						
C	VII	9	Mercredi						
D	VI	10	Jeudi					*Ascension.*	
E	V	11	Vendredi						
F	IV	12	Samedi						*Vigile.*
G	III	13	*Dimanche*		*III. Dimanc.*	*IV. Dimanch.*	*V. Dimanche.*	*VI. D. Octav.*	PENTECÔTE
A	II	14	Lundi				*Rogations.*		*Lundi.*
B	Ides.	15	Mardi						*Mardi.*
C	XVII	16	Mercredi						*IV. Temps.*
D	XVI	17	Jeudi				*Ascension.*		
E	XV	18	Vendredi						
F	XIV	19	Samedi					*Vigile.*	
G	XIII	20	*Dimanche*		*IV. Dimanc.*	*V. Dimanche.*	*VI. D. Octav.*	PENTECÔTE	*I. Dim. Trin.*
A	XII	21	Lundi			*Rogations.*		*Lundi.*	
B	XI	22	Mardi					*Mardi.*	
C	X	23	Mercredi					*IV. Temps.*	
D	IX	24	Jeudi			*Ascension.*			*Fête-Dieu.*
E	VIII	25	Vendredi						
F	VII	26	Samedi				*Vigile.*		
G	VI	27	*Dimanche*		*V. Dimanche.*	*VI. D. Octav.*	PENTECÔTE	*I. Dim. Trin.*	*II. Dimanche.*
A	V	28	Lundi		*Rogations.*		*Lundi.*		
B	IV	29	Mardi				*Mardi.*		
C	III	30	Mercredi				*IV. Temps.*		
D	II	31	Jeudi		*Ascension.*			*Fête-Dieu.*	

JUIN.

Lettre Dom.	Jours du mois.		Jours de la semaine.	Fêtes fixées.	Paques tombant au 22 Avril.	15 Avril.	8 Avril.	1 Avril.	25 Mars.
					FÊTES MOBILES.				
E	Cal.	1	Vendredi						
F	IV	2	Samedi			*Vigile.*			
G	III	3	*Dimanche*		*VI. D. Octav.*	PENTECÔTE	*I. Dim. Trin.*	*II. Dimanche.*	*III. Dimanc.*
A	II	4	Lundi			*Lundi.*			
B	Non.	5	Mardi			*Mardi.*			
C	VIII	6	Mercredi			*IV. Temps.*			
D	VII	7	Jeudi				*Fête-Dieu.*		
E	VI	8	Vendredi						
F	V	9	Samedi		*Vigile.*				
G	IV	10	*Dimanche*		PENTECÔTE	*I. Dim. Trin.*	*II. Dimanche.*	*III. Dimanc.*	*IV. Dimanc.*
A	III	11	Lundi	*S. Barnabé.*	*Lundi.*				
B	II	12	Mardi		*Mardi.*				
C	Ides.	13	Mercredi		*IV. Temps.*				
D	XVIII	14	Jeudi			*Fête-Dieu.*			
E	XVII	15	Vendredi						
F	XVI	16	Samedi						
G	XV	17	*Dimanche*		*I. Dim. Trin.*	*II. Dimanche.*	*III. Dimanc.*	*IV. Dimanc.*	*V. Dimanche.*
A	XIV	18	Lundi						
B	XIII	19	Mardi						
C	XII	20	Mercredi						
D	XI	21	Jeudi		*Fête-Dieu.*				
E	X	22	Vendredi						
F	IX	23	Samedi	*Vigile jeûne.*					
G	VIII	24	*Dimanche*	*Nat. de S. J. B.*	*II. Dimanche.*	*III. Dimanc.*	*IV. Dimanc.*	*V. Dimanche.*	*VI. Dimanc.*
A	VII	25	Lundi						
B	VI	26	Mardi						
C	V	27	Mercredi						
D	IV	28	Jeudi	*Vigile jeûne.*					
E	III	29	Vendredi	*S. Pierre S. P.*					
F	II	30	Samedi						

CALENDRIER G.

Pour les années communes dont la Lettre dominicale est G.
Et pour les années Bissextiles dont les Lettres dominicales sont AG.

JUILLET.

Lettre Dom.	Jours du mois.		Jours de la semaine.	Fêtes fixées.	22 Avril.	15 Avril.	8 Avril.	1 Avril.	25 Mars.
			PAQUES tombant au		22 Avril.	15 Avril.	8 Avril.	1 Avril.	25 Mars.
					FÊTES MOBILES.				
G	Cal.	1	*Dimanche*	. . . . .	*III. Dimanc.*	*IV. Dimanc.*	*V. Dimanche.*	*VI. Dimanc.*	*VII. Dimanc.*
A	VI	2	Lundi	*Visit. de la V.*			. . .		
B	V	3	Mardi						
C	IV	4	Mercredi						
D	III	5	Jeudi						
E	II	6	Vendredi						
F	Non.	7	Samedi						
G	VIII	8	*Dimanche*	. . . . .	*IV. Dimanc.*	*V. Dimanche.*	*VI. Dimanc.*	*VII. Diman.*	*VIII. Dim.*
A	VII	9	Lundi						
B	VI	10	Mardi						
C	V	11	Mercredi						
D	IV	12	Jeudi						
E	III	13	Vendredi						
F	II	14	Samedi						
G	Ides.	15	*Dimanche*	. . . . .	*V. Dimanche.*	*VI. Dimanc.*	*VII. Diman.*	*VIII. Dim.*	*IX. Dimanc.*
A	XVII	16	Lundi						
B	XVI	17	Mardi						
C	XV	18	Mercredi						
D	XIV	19	Jeudi						
E	XIII	20	Vendredi						
F	XII	21	Samedi						
G	XI	22	*Dimanche*	. . . . .	*VI. Dimanc.*	*VII. Dimanc.*	*VIII. Diman.*	*IX. Dimanc.*	*X. Dimanche.*
A	X	23	Lundi						
B	IX	24	Mardi	*Vigile.*					
C	VIII	25	Mercredi	*S. Jacq. le M.*					
D	VII	26	Jeudi						
E	VI	27	Vendredi						
F	V	28	Samedi						
G	IV	29	*Dimanche*	. . . . .	*VII. Dimanc.*	*VIII. Dim.*	*IX. Dimanc.*	*X. Dimanche.*	*XI. Dimanc.*
A	III	30	Lundi						
B	II	31	Mardi						

AOUT.

Lettre Dom.	Jours du mois.		Jours de la semaine.	Fêtes fixées.	22 Avril.	15 Avril.	8 Avril.	1 Avril.	25 Mars.
			PAQUES tombant au		22 Avril.	15 Avril.	8 Avril.	1 Avril.	25 Mars.
					FÊTES MOBILES.				
C	Cal.	1	Mercredi						
D	IV	2	Jeudi						
E	III	3	Vendredi						
F	II	4	Samedi						
G	Non.	5	*Dimanche*	. . . . .	*VIII. Dim.*	*IX. Dimanc.*	*X. Dimanche.*	*XI. Dimanc.*	*XII. Dimanc.*
A	VIII	6	Lundi	*Tr. de N. S.*					
B	VII	7	Mardi						
C	VI	8	Mercredi						
D	V	9	Jeudi	*Vigile.*					
E	IV	10	Vendredi	*S. Laurent M.*					
F	III	11	Samedi						
G	II	12	*Dimanche*	. . . . .	*IX. Dimanc.*	*X. Dimanche.*	*XI. Dimanc.*	*XII. Dim.*	*XIII. Dim.*
A	Ides.	13	Lundi						
B	XIX	14	Mardi	*Vigile jeûne.*					
C	XVIII	15	Mercredi	*L'Assomption.*					
D	XVII	16	Jeudi						
E	XVI	17	Vendredi						
F	XV	18	Samedi						
G	XIV	19	*Dimanche*	. . . . .	*X. Dimanche.*	*XI. Dimanc.*	*XII. Dim.*	*XIII. Dim.*	*XIV. Dim.*
A	XIII	20	Lundi						
B	XII	21	Mardi						
C	XI	22	Mercredi						
D	X	23	Jeudi	*Vigile.*					
E	IX	24	Vendredi	*S. Barthelemi.*					
F	VIII	25	Samedi	*S. Louis.*					
G	VII	26	*Dimanche*	. . . . .	*XI. Dimanc.*	*XII. Dim.*	*XIII. Dim.*	*XIV. Dim.*	*XV. Dimanc.*
A	VI	27	Lundi						
B	V	28	Mardi						
C	IV	29	Mercredi						
D	III	30	Jeudi						
E	II	31	Vendredi						

Pour les années communes dont la Lettre dominicale est G.
Et pour les années Bissextiles dont les Lettres dominicales sont A G.

SEPTEMBRE.

Lettre Dom.	Jours du mois.		Jours de la semaine.	Fêtes fixées.	Paques tombant au 22 Avril.	15 Avril.	8 Avril.	1 Avril.	25 Mars.
					FÊTES MOBILES.				
F	Cal.	1	Samedi						
G	IV	2	*Dimanche*	. . . . .	*XII. Dimanc.*	*XIII. Dim.*	*XIV. Dim.*	*XV. Dimanc.*	*XVI. Dim.*
A	III	3	Lundi						
B	II	4	Mardi						
C	Non.	5	Mercredi						
D	VIII	6	Jeudi						
E	VII	7	Vendredi						
F	VI	8	Samedi	*Nat. de la Vier.*					
G	V	9	*Dimanche*	. . . . .	*XIII. Dim.*	*XIV. Dim.*	*XV. Dimanc.*	*XVI. Dim.*	*XVII. Dim.*
A	IV	10	Lundi						
B	III	11	Mardi						
C	II	12	Mercredi						
D	Ides.	13	Jeudi						
E	XVIII	14	Vendredi	*Ex. de la Croix*					
F	XVII	15	Samedi						
G	XVI	16	*Dimanche*	. . . . .	*XIV. Dim.*	*XV. Dimanc.*	*XVI. Dim.*	*XVII. Dim.*	*XVIII. Dim.*
A	XV	17	Lundi						
B	XIV	18	Mardi						
C	XIII	19	Mercredi	*IV. Temps.*					
D	XII	20	Jeudi	*Vigile.*					
E	XI	21	Vendredi	*S. Matth. Ap.*					
F	X	22	Samedi						
G	IX	23	*Dimanche*	. . . . .	*XV. Dimanc.*	*XVI. Dim.*	*XVII. Dim.*	*XVIII. Dim.*	*XIX. Dim.*
A	VIII	24	Lundi						
B	VII	25	Mardi						
C	VI	26	Mercredi						
D	V	27	Jeudi						
E	IV	28	Vendredi						
F	III	29	Samedi	*S. Michel.*					
G	II	30	*Dimanche*	. . . . .	*XVI. Dim.*	*XVII. Dim.*	*XVIII. Dim.*	*XIX. Dim.*	*XX. Dim.*

OCTOBRE.

Lettre Dom.	Jours du mois.		Jours de la semaine.	Fêtes fixées.	Paques tombant au 22 Avril.	15 Avril.	8 Avril.	1 Avril.	25 Mars.
					FÊTES MOBILES.				
A	Cal.	1	Lundi						
B	VI	2	Mardi						
C	V	3	Mercredi						
D	IV	4	Jeudi						
E	III	5	Vendredi						
F	II	6	Samedi						
G	Non.	7	*Dimanche*	. . . . .	*XVII. Dim.*	*XVIII. Dim.*	*XIX. Dim.*	*XX. Dimanc.*	*XXI. Dim.*
A	VIII	8	Lundi						
B	VII	9	Mardi						
C	VI	10	Mercredi						
D	V	11	Jeudi						
E	IV	12	Vendredi						
F	III	13	Samedi						
G	II	14	*Dimanche*	. . . . .	*XVIII. Dim.*	*XIX. Dim.*	*XX. Dim.*	*XXI. Dim.*	*XXII. Dim.*
A	Ides.	15	Lundi						
B	XVII	16	Mardi						
C	XVI	17	Mercredi						
D	XV	18	Jeudi	*S. Luc Evang.*					
E	XIV	19	Vendredi						
F	XIII	20	Samedi						
G	XII	21	*Dimanche*	. . . . .	*XIX. Dim.*	*XX. Dim.*	*XXI. Dim.*	*XXII. Dim.*	*XXIII. Dim.*
A	XI	22	Lundi						
B	X	23	Mardi						
C	IX	24	Mercredi						
D	VIII	25	Jeudi						
E	VII	26	Vendredi						
F	VI	27	Samedi	*Vigile.*					
G	V	28	*Dimanche*	*S. Simon, S. J.*	*XX. Dimanc.*	*XXI. Dim.*	*XXII. Dim.*	*XXIII. Dim.*	*XXIV. Dim.*
A	IV	29	Lundi						
B	III	30	Mardi						
C	II	31	Mercredi	*Vigile jeûne.*					

Pour les années communes dont la Lettre dominicale est G.
Et pour les années Bissextiles dont les Lettres dominicales sont AG.

NOVEMBRE.

Lettre Dom.	Jours du mois.		Jours de la semaine.	Fêtes fixes.	PAQUES tombant au 22 Avril.	15 Avril.	8 Avril.	1 Avril.	25 Mars.
					FÊTES MOBILES.				
D	Cal.	1	Jeudi	*La Touss.*					
E	IV	2	Vendredi	*Les Morts.*					
F	III	3	Samedi						
G	II	4	*Dimanche*	. . . . .	*XXI. Dim.*	*XXII. Dim.*	*XXIII. Dim.*	*XXIV. Dim.*	*XXV. Dim.*
A	Non.	5	Lundi						
B	VIII	6	Mardi						
C	VII	7	Mercredi						
D	VI	8	Jeudi						
E	V	9	Vendredi						
F	IV	10	Samedi						
G	III	11	*Dimanche*	*S. Martin.*	*XXII. Dim.*	*XXIII. Dim.*	*XXIV. Dim.*	*XXV. Dim.*	*XXVI. Dim.*
A	II	12	Lundi						
B	Ides.	13	Mardi						
C	XVIII	14	Mercredi						
D	XVII	15	Jeudi						
E	XVI	16	Vendredi						
F	XV	17	Samedi						
G	XIV	18	*Dimanche*	. . . . .	*XXIII. Dim.*	*XXIV. Dim.*	*XXV. Dim.*	*XXVI. Dim.*	*XXVII. Dim.*
A	XIII	19	Lundi						
B	XII	20	Mardi						
C	XI	21	Mercredi	*Prés. de la V.*					
D	X	22	Jeudi						
E	IX	23	Vendredi						
F	VIII	24	Samedi						
G	VII	25	*Dimanche*	. . . . .	*XXIV. Dim.*	*XXV. Dim.*	*XXVI. Dim.*	*XXVII. Dim.*	*XXVIII. D.*
A	VI	26	Lundi						
B	V	27	Mardi						
C	IV	28	Mercredi						
D	III	29	Jeudi	*Vigile.*					
E	II	30	Vendredi	*S. André Ap.*					

DÉCEMBRE.

Lettre Dom.	Jours du mois.		Jours de la semaine.	Fêtes fixes.	PAQUES tombant au 22 Avril.	15 Avril.	8 Avril.	1 Avril.	25 Mars.
					FÊTES MOBILES.				
F	Cal.	1	Samedi						
G	IV	2	*Dimanche*	. . . . .	*I. D. de l'Av.*	*I. D. de l'Av.*	*I. D. de l'Av.*	*I. D. de l'Av.*	*I. D. de l'Av.*
A	III	3	Lundi						
B	II	4	Mardi						
C	Non.	5	Mercredi						
D	VIII	6	Jeudi						
E	VII	7	Vendredi						
F	VI	8	Samedi	*Conc. de la V.*					
G	V	9	*Dimanche*	. . . . .	*II. Dimanch.*	*II. Dimanch.*	*II. Dimanche.*	*II. Dimanche.*	*II. Dimanche.*
A	IV	10	Lundi						
B	III	11	Mardi						
C	II	12	Mercredi						
D	Ides.	13	Jeudi						
E	XIX	14	Vendredi						
F	XVIII	15	Samedi						
G	XVII	16	*Dimanche*	. . . . .	*III. Dimanch.*	*III. Dimanc.*	*III. Dimanc.*	*III. Dimanch.*	*III. Dimanc.*
A	XVI	17	Lundi						
B	XV	18	Mardi						
C	XIV	19	Mercredi	*IV. Temps.*					
D	XIII	20	Jeudi	*Vigile.*					
E	XII	21	Vendredi	*S. Thom. Ap.*					
F	XI	22	Samedi						
G	X	23	*Dimanche*	. . . . .	*IV. Dimanch.*	*IV. Dimanch.*	*IV. Dimanch.*	*IV. Dimanch.*	*IV. Dimanch.*
A	IX	24	Lundi	*Vigile jeûne.*					
B	VIII	25	Mardi	*NOEL.*					
C	VII	26	Mercredi	*S. Etienne M.*					
D	VI	27	Jeudi	*S. Jean Apôt.*					
E	V	28	Vendredi	*Les Ss. Innoc.*					
F	IV	29	Samedi						
G	III	30	*Dimanche*	. . . . .	*Dim. Octave.*	*Dim. Octave.*	*Dim. Octave.*	*Dim. Octave.*	*Dim. Octave.*
A	II	31	Lundi						

CALENDRIER F.

Pour les années communes dont la Lettre dominicale est F.
Et pour les années Bissextiles dont les Lettres dominicales sont GF.

JANVIER.

Lett. Dom.	Jours du mois.		Années communes.	Années bissextiles.	Fêtes fixes.	PAQUES tombant au 21 Avril.	14 Avril.	7 Avril.	31 Mars.	24 Mars.
						FÊTES MOBILES.				
A	Cal.	1	Mardi	Lundi	*Circoncis.*					
B	IV	2	Mercredi	Mardi						
C	III	3	Jeudi	Mercredi						
D	II	4	Vendredi	Jeudi						
E	Non.	5	Samedi	Vendredi						
F	VIII	6	*Dimanche*	Samedi	*Epiphanie*					
G	VII	7	Lundi	*Dimanche*	......	*I. Dimanch.*	*I. Dimanch.*	*I. Dimanch.*	*I. Dimanch.*	*I. Dimanch.*
A	VI	8	Mardi	Lundi						
B	V	9	Mercredi	Mardi						
C	IV	10	Jeudi	Mercredi						
D	III	11	Vendredi	Jeudi						
E	II	12	Samedi	Vendredi						
F	Ides.	13	*Dimanche*	Samedi	......	*I. Dimanch.*	*I. Dimanch.*	*I. Dimanch.*	*I. Dimanch.*	*I. Dimanch.*
G	XIX	14	Lundi	*Dimanche*	......	*II. Diman.*	*II. Diman.*	*II. Dimanc.*	*II. Dimanc.*	*II. Dimanc.*
A	XVIII	15	Mardi	Lundi						
B	XVII	16	Mercredi	Mardi						
C	XVI	17	Jeudi	Mercredi						
D	XV	18	Vendredi	Jeudi						
E	XIV	19	Samedi	Vendredi						
F	XIII	20	*Dimanche*	Samedi	......	*II. Diman.*	*II. Diman.*	*II. Dimanc.*	*II. Dimanc.*	*Septuagésim.*
G	XII	21	Lundi	*Dimanche*	......	*III. Dim.*	*III. Dim.*	*III. Dim.*	*III. Dim.*	*Septuagésim.*
A	XI	22	Mardi	Lundi						
B	X	23	Mercredi	Mardi						
C	IX	24	Jeudi	Mercredi						
D	VIII	25	Vendredi	Jeudi						
E	VII	26	Samedi	Vendredi						
F	VI	27	*Dimanche*	Samedi	......	*III. Dim.*	*III. Dim.*	*III. Dim.*	*Septuagésim.*	*Sexagésime.*
G	V	28	Lundi	*Dimanche*	......	*IV. Dim.*	*IV. Dim.*	*IV. Dim.*	*Septuagésim.*	*Sexagésime.*
A	IV	29	Mardi	Lundi						
B	III	30	Mercredi	Mardi						
C	II	31	Jeudi	Mercredi						

FÉVRIER.

Lett. Dom.	Jours du mois.		Années communes.	Années bissextiles.	Fêtes fixes.	PAQUES tombant au 21 Avril.	14 Avril.	7 Avril.	31 Mars.	24 Mars.
						FÊTES MOBILES.				
D	Cal.	1	Vendredi	Jeudi						
E	IV	2	Samedi	Vendredi	*Purificat.*					
F	III	3	*Dimanche*	Samedi	......	*IV. Dim.*	*IV. Dim.*	*Septuagésim.*	*Sexagésime.*	*Quinquagés.*
G	II	4	Lundi	*Dimanche*	......	*V. Diman.*	*V. Diman.*	*Septuagésim.*	*Sexagésime.*	*Quinquagés.*
A	Non.	5	Mardi	Lundi						
B	VIII	6	Mercredi	Mardi	......	......	......	......	......	*Cendres.*
C	VII	7	Jeudi	Mercredi	......	......	......	......	......	*Cendres.*
D	VI	8	Vendredi	Jeudi						
E	V	9	Samedi	Vendredi						
F	IV	10	*Dimanche*	Samedi	......	*V. Diman.*	*Septuagésim.*	*Sexagésime.*	*Quinquagés.*	*I. D. de Car.*
G	III	11	Lundi	*Dimanche*	......	*VI. Diman.*	*Septuagésim.*	*Sexagésime.*	*Quinquagés.*	*I. D. de Car.*
A	II	12	Mardi	Lundi						
B	Ides.	13	Mercredi	Mardi	......	......	......	......	*Cendres.*	*IV. Temps.*
C	XVI	14	Jeudi	Mercredi	......	......	......	......	*Cendres.*	*IV. Temps.*
D	XV	15	Vendredi	Jeudi						
E	XIV	16	Samedi	Vendredi						
F	XIII	17	*Dimanche*	Samedi	......	*Septuagésim*	*Sexagésime.*	*Quinquagés.*	*I. D. de Car.*	*II. D. Car.*
G	XII	18	Lundi	*Dimanche*	......	*Septuagésim*	*Sexagésime.*	*Quinquagés.*	*I. D. de Car.*	*II. D. Car.*
A	XI	19	Mardi	Lundi						
B	X	20	Mercredi	Mardi	......	......	......	*Cendres.*	*IV. Temps.*	
C	IX	21	Jeudi	Mercredi	......	......	......	*Cendres.*	*IV. Temps.*	
D	VIII	22	Vendredi	Jeudi						
E	VII	23	Samedi	Vendredi	*Vigile.*					
F	VI	24	*Dimanche*	Samedi	*S. Mathias*	*Sexagésime.*	*Quinquagés.*	*I. D. de Car.*	*II. D. Car.*	*III. D. Car.*
G * f	V * 6	25	Lundi	*Dimanche*	*S. Mathias*	*Sexagésime.*	*Quinquagés.*	*I. D. de Car.*	*II. D. Car.*	*III. D. Car.*
A g	IV 5	26	Mardi	Lundi						
B a	III 4	27	Mercredi	Mardi	......	......	*Cendres.*	*IV. Temps.*		
C b	II 3	28	Jeudi.	Mercredi	......	......	*Cendres.*	*IV. Temps.*		
c	2	29		Jeudi.						

* Ces lettres f, g, a, b, c, & ces chiffres 6, 5, 4, 3, 2. sont pour les années Bissextiles.

CALENDRIER F.

Pour les années communes dont la Lettre dominicale est F.
Et pour les années Bissextiles dont les Lettres dominicales sont GF.

MARS.

Lettre Dom.	Jours du mois.		Jours de la semaine.	Fêtes fixes.	PAQUES tombant au 21 Avril.	14 Avril.	7 Avril.	31 Mars.	24 Mars.
					FÊTES MOBILES.				
D	Cal.	1	Vendredi						
E	VI	2	Samedi						
F	V	3	*Dimanche*		*Quinquagésime*	*I. D. de Car.*	*II. D. de Car.*	*III. D. de Car.*	*IV. D. de Car.*
G	IV	4	Lundi						
A	III	5	Mardi						
B	II	6	Mercredi		*Cendres.*	*IV. Temps.*			
C	Non.	7	Jeudi						
D	VIII	8	Vendredi						
E	VII	9	Samedi						
F	VI	10	*Dimanche*		*I. D. de Car.*	*II. D. de Car.*	*III. D. de Car.*	*IV. D. de Car.*	*D. de la Paſſ.*
G	V	11	Lundi						
A	IV	12	Mardi						
B	III	13	Mercredi		*IV. Temps.*				
C	II	14	Jeudi						
D	Ides.	15	Vendredi						
E	XVII	16	Samedi						
F	XVI	17	*Dimanche*		*II. D. de Car.*	*III. D. de Car.*	*IV. D. de Car.*	*D. de la Paſſ.*	*D. Rameaux.*
G	XV	18	Lundi						*Lundi-Saint.*
A	XIV	19	Mardi						*Mardi-Saint.*
B	XIII	20	Mercredi						*Mercr. Saint.*
C	XII	21	Jeudi						*Jeudi-Saint.*
D	XI	22	Vendredi						Vendr. Saint.
E	X	23	Samedi						*Samedi-Saint.*
F	IX	24	*Dimanche*		*III. D. de Car.*	*IV. D. de Car.*	*D. de la Paſſ.*	*D. Rameaux.*	*PAQUES.*
G	VIII	25	Lundi	*L'Annonc.*				*Lundi-Saint.*	*Lundi.*
A	VII	26	Mardi					*Mardi-Saint.*	*Mardi.*
B	VI	27	Mercredi					*Mercr. Saint.*	
C	V	28	Jeudi					*Jeudi-Saint.*	
D	IV	29	Vendredi					Vendr. Saint.	
E	III	30	Samedi					*Samedi-Saint.*	
F	II	31	*Dimanche*		*IV. D. de Car.*	*D. de la Paſſ.*	*D. Rameaux.*	*PAQUES.*	*I. D. Quasim.*

AVRIL.

Lettre Dom.	Jours du mois.		Jours de la semaine.	Fêtes fixes.	PAQUES tombant au 21 Avril.	14 Avril.	7 Avril.	31 Mars.	24 Mars.
					FÊTES MOBILES.				
G	Cal.	1	Lundi				*Lundi-Saint.*	*Lundi.*	
A	IV	2	Mardi				*Mardi-Saint.*	*Mardi.*	
B	III	3	Mercredi				*Mercr. Saint.*		
C	II	4	Jeudi				*Jeudi-Saint.*		
D	Non.	5	Vendredi				Vendr. Saint.		
E	VIII	6	Samedi				*Samedi-Saint.*		
F	VII	7	*Dimanche*		*D. de la Paſſ.*	*D. Rameaux.*	*PAQUES.*	*I. D. Quasim.*	*II. Dimanch.*
G	VI	8	Lundi			*Lundi-Saint.*	*Lundi.*		
A	V	9	Mardi			*Mardi-Saint.*	*Mardi.*		
B	IV	10	Mercredi			*Mercr. Saint.*			
C	III	11	Jeudi			*Jeudi-Saint.*			
D	II	12	Vendredi			Vendr. Saint.			
E	Ides.	13	Samedi			*Samedi-Saint.*			
F	XVIII	14	*Dimanche*		*D. Rameaux.*	*PAQUES.*	*I. D. Quasim.*	*II. Dimanche.*	*III. Dimanc.*
G	XVII	15	Lundi		*Lundi-Saint.*	*Lundi.*			
A	XVI	16	Mardi		*Mardi-Saint.*	*Mardi.*			
B	XV	17	Mercredi		*Mercr. Saint.*				
C	XIV	18	Jeudi		*Jeudi-Saint.*				
D	XIII	19	Vendredi		Vendr. Saint.				
E	XII	20	Samedi		*Samedi-Saint.*				
F	XI	21	*Dimanche*		*PAQUES.*	*I. D. Quasim.*	*II. Dimanche.*	*III. Dimanc.*	*IV. Dimanc.*
G	X	22	Lundi		*Lundi.*				
A	IX	23	Mardi		*Mardi.*				
B	VIII	24	Mercredi						
C	VII	25	Jeudi	*S. Marc Ev.*					
D	VI	26	Vendredi						
E	V	27	Samedi						
F	IV	28	*Dimanche*		*I. D. Quasim.*	*II. Dimanche.*	*III. Dimanc.*	*IV. Dimanc.*	*V. Dimanche.*
G	III	29	Lundi						*Rogations.*
A	II	30	Mardi						

Pour les années communes dont la Lettre dominicale est F.
Et pour les années Bissextiles dont les Lettres dominicales sont GF.

MAI.

Lettre Dom.	Jours du mois.		Jours de la semaine.	Fêtes fixes.	PAQUES tombant au 21 Avril.	14 Avril.	7 Avril.	31 Mars.	24 Mars.
					FÊTES MOBILES.				
B	Cal.	1	Mercredi	*S. Jacq. S. Ph.*					
C	VI	2	Jeudi						*Ascension.*
D	V	3	Vendredi						
E	IV	4	Samedi						
F	III	5	*Dimanche*		*II. Dimanche.*	*III. Dimanc.*	*IV. Dimanc.*	*V. Dimanche.*	*VI. D. Octav.*
G	II	6	Lundi					*Rogations.*	
A	Non.	7	Mardi						
B	VIII	8	Mercredi						
C	VII	9	Jeudi					*Ascension.*	
D	VI	10	Vendredi						
E	V	11	Samedi						*Vigile.*
F	IV	12	*Dimanche*		*III. Dimanc.*	*IV. Dimanch.*	*V. Dimanche.*	*VI. D. Octav.*	PENTECÔTE
G	III	13	Lundi				*Rogations.*		*Lundi.*
A	II	14	Mardi						*Mardi.*
B	Ides.	15	Mercredi						*IV. Temps.*
C	XVII	16	Jeudi				*Ascension.*		
D	XVI	17	Vendredi						
E	XV	18	Samedi					*Vigile.*	
F	XIV	19	*Dimanche*		*IV. Dimanc.*	*V. Dimanche.*	*VI. D. Octav.*	PENTECÔTE	*I. Dim. Trin.*
G	XIII	20	Lundi			*Rogations.*		*Lundi.*	
A	XII	21	Mardi					*Mardi.*	
B	XI	22	Mercredi					*IV. Temps.*	
C	X	23	Jeudi			*Ascension.*			*Fête-Dieu.*
D	IX	24	Vendredi						
E	VIII	25	Samedi				*Vigile.*		
F	VII	26	*Dimanche*		*V. Dimanche.*	*VI. D. Octav.*	PENTECÔTE	*I. Dim. Trin.*	*II. Dimanche.*
G	VI	27	Lundi		*Rogations.*		*Lundi.*		
A	V	28	Mardi				*Mardi.*		
B	IV	29	Mercredi				*IV. Temps.*		
C	III	30	Jeudi		*Ascension.*			*Fête-Dieu.*	
D	II	31	Vendredi						

JUIN.

Lettre Dom.	Jours du mois.		Jours de la semaine.	Fêtes fixes.	PAQUES tombant au 21 Avril.	14 Avril.	7 Avril.	31 Mars.	24 Mars.
					FÊTES MOBILES.				
E	Cal.	1	Samedi			*Vigile.*			
F	IV	2	*Dimanche*		*VI. D. Octav.*	PENTECÔTE	*I. Dim. Trin.*	*II. Dimanche.*	*III. Dimanc.*
G	III	3	Lundi			*Lundi.*			
A	II	4	Mardi			*Mardi.*			
B	Non.	5	Mercredi			*IV. Temps.*			
C	VIII	6	Jeudi				*Fête-Dieu.*		
D	VII	7	Vendredi						
E	VI	8	Samedi		*Vigile.*				
F	V	9	*Dimanche*		PENTECÔTE	*I. Dim. Trin.*	*II. Dimanche.*	*III. Dimanc.*	*IV. Dimanc.*
G	IV	10	Lundi		*Lundi.*				
A	III	11	Mardi	*S. Barnabé.*	*Mardi.*				
B	II	12	Mercredi		*IV. Temps.*				
C	Ides.	13	Jeudi			*Fête-Dieu.*			
D	XVIII	14	Vendredi						
E	XVII	15	Samedi						
F	XVI	16	*Dimanche*		*I. Dim. Trin.*	*II. Dimanche.*	*III. Dimanc.*	*IV. Dimanc.*	*V. Dimanche.*
G	XV	17	Lundi						
A	XIV	18	Mardi						
B	XIII	19	Mercredi						
C	XII	20	Jeudi		*Fête-Dieu.*				
D	XI	21	Vendredi						
E	X	22	Samedi	*Vigile jeûne.*					
F	IX	23	*Dimanche*		*II. Dimanche.*	*III. Dimanc.*	*IV. Dimanc.*	*V. Dimanche.*	*VI. Dimanc.*
G	VIII	24	Lundi	*Nat. de S. J. B.*					
A	VII	25	Mardi						
B	VI	26	Mercredi						
C	V	27	Jeudi						
D	IV	28	Vendredi	*Vigile jeûne.*					
E	III	29	Samedi	*S. Pierre S. P.*					
F	II	30	*Dimanche*		*III. Dimanc.*	*IV. Dimanc.*	*V. Dimanche.*	*VI. Dimanch.*	*VII. Dimanc.*

Pour les années communes dont la Lettre dominicale est F.
Et pour les années Bissextiles dont les Lettres dominicales sont G F.

JUILLET.

				PAQUES tombant au	21 Avril.	14 Avril.	7 Avril.	31 Mars.	24 Mars.
Lettre Dom.	*Jours du mois.*		*Jours de la semaine.*	*Fêtes fixes.*	FÊTES MOBILES.				
G	Cal.	1	Lundi						
A	VI	2	Mardi	*Visit. de la V.*					
B	V	3	Mercredi						
C	IV	4	Jeudi						
D	III	5	Vendredi						
E	II	6	Samedi						
F	Non.	7	*Dimanche*	. . . . .	*IV. Dimanc.*	*V. Dimanche.*	*VI. Dimanc.*	*VII. Dimanc.*	*VIII. Diman.*
G	VIII	8	Lundi						
A	VII	9	Mardi						
B	VI	10	Mercredi						
C	V	11	Jeudi						
D	IV	12	Vendredi						
E	III	13	Samedi						
F	II	14	*Dimanche*	. . . . .	*V. Dimanche.*	*VI. Dimanc.*	*VII. Dimanc.*	*VIII. Diman.*	*IX. Dimanc.*
G	Ides.	15	Lundi						
A	XVII	16	Mardi						
B	XVI	17	Mercredi						
C	XV	18	Jeudi						
D	XIV	19	Vendredi						
E	XIII	20	Samedi						
F	XII	21	*Dimanche*	. . . . .	*VI. Dimanc.*	*VII. Dimanc.*	*VIII. Diman.*	*IX. Dimanc.*	*X. Dimanche.*
G	XI	22	Lundi						
A	X	23	Mardi						
B	IX	24	Mercredi	*Vigile.*					
C	VIII	25	Jeudi	*S. Jacq. le M.*					
D	VII	26	Vendredi						
E	VI	27	Samedi						
F	V	28	*Dimanche*	. . . . .	*VII. Dimanc.*	*VIII. Diman.*	*IX. Dimanc.*	*X. Dimanche.*	*XI. Dimanc.*
G	IV	29	Lundi						
A	III	30	Mardi						
B	II	31	Mercredi						

AOUT.

				PAQUES tombant au	21 Avril.	14 Avril.	7 Avril.	31 Mars.	24 Mars.
Lettre Dom.	*Jours du mois.*		*Jours de la semaine.*	*Fêtes fixes.*	FÊTES MOBILES.				
C	Cal.	1	Jeudi						
D	IV	2	Vendredi						
E	III	3	Samedi						
F	II	4	*Dimanche*	. . . . .	*VIII. Diman.*	*IX. Dimanc.*	*X. Dimanche.*	*XI. Dimanc.*	*XII. Dimanc.*
G	Non.	5	Lundi						
A	VIII	6	Mardi	*Tr. de N. S.*					
B	VII	7	Mercredi						
C	VI	8	Jeudi						
D	V	9	Vendredi	*Vigile.*					
E	IV	10	Samedi	*S. Laur. M.*					
F	III	11	*Dimanche*	. . . . .	*IX. Dimanc.*	*X. Dimanche.*	*XI. Dimanc.*	*XII. Dimanc.*	*XIII. Dim.*
G	II	12	Lundi						
A	Ides.	13	Mardi						
B	XIX	14	Mercredi	*Vigile jeûne.*					
C	XVIII	15	Jeudi	*L'Assomption.*					
D	XVII	16	Vendredi						
E	XVI	17	Samedi						
F	XV	18	*Dimanche*	. . . . .	*X. Dimanche.*	*XI. Dimanc.*	*XII. Diman.*	*XIII. Dim.*	*XIV. Dim.*
G	XIV	19	Lundi						
A	XIII	20	Mardi						
B	XII	21	Mercredi						
C	XI	22	Jeudi						
D	X	23	Vendredi	*Vigile.*					
E	IX	24	Samedi	*S. Barth. Ap.*					
F	VIII	25	*Dimanche*	*S. Louis.*	*XI. Dimanch.*	*XII. Diman.*	*XIII. Diman.*	*XIV. Dim.*	*XV. Dimanc.*
G	VII	26	Lundi						
A	VI	27	Mardi						
B	V	28	Mercredi						
C	IV	29	Jeudi						
D	III	30	Vendredi						
E	II	31	Samedi						

Pour les années communes dont la Lettre dominicale est F.
Et pour les années Bissextiles dont les Lettres dominicales sont GF.

SEPTEMBRE.

Lettre Dom.	Jours du mois.		Jours de la semaine.	Fêtes fixées.	Paques tombant au 21 Avril.	14 Avril.	7 Avril.	31 Mars.	24 Mars.
					FÊTES MOBILES.				
F	Cal.	1	*Dimanche*	. . . . .	*XII. Dimanc.*	*XIII. Dim.*	*XIV. Dim.*	*XV. Dimanc.*	*XVI. Dim.*
G	IV	2	Lundi						
A	III	3	Mardi						
B	II	4	Mercredi						
C	Non.	5	Jeudi						
D	VIII	6	Vendredi						
E	VII	7	Samedi						
F	VI	8	*Dimanche*	*Nat.delaVier.*	*XIII. Dim.*	*XIV. Dim.*	*XV. Dimanc.*	*XVI. Dim.*	*XVII. Dim.*
G	V	9	Lundi						
A	IV	10	Mardi						
B	III	11	Mercredi						
C	II	12	Jeudi						
D	Ides.	13	Vendredi						
E	XVIII	14	Samedi	*Ex.delaCroix*					
F	XVII	15	*Dimanche*		*XIV. Dim.*	*XV. Dimanc.*	*XVI. Dim.*	*XVII. Dim.*	*XVIII. Dim.*
G	XVI	16	Lundi	. . . . .					
A	XV	17	Mardi						
B	XIV	18	Mercredi	*IV. Temps.*					
C	XIII	19	Jeudi						
D	XII	20	Vendredi	*Vigile.*					
E	XI	21	Samedi	*S. Matth. Ap.*					
F	X	22	*Dimanche*		*XV. Dimanc.*	*XVI. Dim.*	*XVII. Dim.*	*XVIII. Dim.*	*XIX. Dim.*
G	IX	23	Lundi	. . . . .					
A	VIII	24	Mardi						
B	VII	25	Mercredi						
C	VI	26	Jeudi						
D	V	27	Vendredi						
E	IV	28	Samedi						
F	III	29	*Dimanche*	*S. Michel.*	*XVI. Dim.*	*XVII. Dim.*	*XVIII. Dim.*	*XIX. Dim.*	*XX. Dim.*
G	II	30	Lundi						

OCTOBRE.

Lettre Dom.	Jours du mois.		Jours de la semaine.	Fêtes fixées.	Paques tombant au 21 Avril.	14 Avril.	7 Avril.	31 Mars.	24 Mars.
					FÊTES MOBILES.				
A	Cal.	1	Mardi						
B	VI	2	Mercredi						
C	V	3	Jeudi						
D	IV	4	Vendredi						
E	III	5	Samedi						
F	II	6	*Dimanche*	. . . . .	*XVII. Dim.*	*XVIII. Dim.*	*XIX. Dim.*	*XX. Dimanc.*	*XXI. Dim.*
G	Non.	7	Lundi						
A	VIII	8	Mardi						
B	VII	9	Mercredi						
C	VI	10	Jeudi						
D	V	11	Vendredi						
E	IV	12	Samedi						
F	III	13	*Dimanche*	. . . . .	*XVIII. Dim.*	*XIX. Dim.*	*XX. Dim.*	*XXI. Dim.*	*XXII. Dim.*
G	II	14	Lundi						
A	Ides.	15	Mardi						
B	XVII	16	Mercredi						
C	XVI	17	Jeudi						
D	XV	18	Vendredi	*S. Luc Evang.*					
E	XIV	19	Samedi						
F	XIII	20	*Dimanche*	. . . . .	*XIX. Dim.*	*XX. Dim.*	*XXI. Dim.*	*XXII. Dim.*	*XXIII. Dim.*
G	XII	21	Lundi						
A	XI	22	Mardi						
B	X	23	Mercredi						
C	IX	24	Jeudi						
D	VIII	25	Vendredi						
E	VII	26	Samedi	*Vigile.*					
F	VI	27	*Dimanche*	. . . . .	*XX. Dimanc.*	*XXI. Dim.*	*XXII. Dim.*	*XXIII. Dim.*	*XXIV. Dim.*
G	V	28	Lundi	*S. Simon, S. J.*					
A	IV	29	Mardi						
B	III	30	Mercredi						
C	II	31	Jeudi	*Vigile jeûne.*					

Pour les années communes dont la Lettre dominicale est F.
Et pour les années Bissextiles dont les Lettres dominicales sont GF.

NOVEMBRE.

Lettre Dom.	Jours du mois.		Jours de la semaine.	Fêtes fixées.	21 Avril.	14 Avril.	7 Avril.	31 Mars.	24 Mars.
				PAQUES tombant au	FÊTES MOBILES.				
D	Cal.	1	Vendredi	*La Touff.*					
E	IV	2	Samedi	*Les Morts.*					
F	III	3	*Dimanche*	. . . . .	*XXI. Dim.*	*XXII. Dim.*	*XXIII. Dim.*	*XXIV. Dim.*	*XXV. Dim.*
G	II	4	Lundi						
A	Non.	5	Mardi						
B	VIII	6	Mercredi						
C	VII	7	Jeudi						
D	VI	8	Vendredi						
E	V	9	Samedi						
F	IV	10	*Dimanche*	. . . . .	*XXII. Dim.*	*XXIII. Dim.*	*XXIV. Dim.*	*XXV. Dim.*	*XXVI. Dim.*
G	III	11	Lundi	*S. Martin.*					
A	II	12	Mardi						
B	Ides.	13	Mercredi						
C	XVIII	14	Jeudi						
D	XVII	15	Vendredi						
E	XVI	16	Samedi						
F	XV	17	*Dimanche*	. . . . .	*XXIII. Dim.*	*XXIV. Dim.*	*XXV. Dim.*	*XXVI. Dim.*	*XXVII. Dim.*
G	XIV	18	Lundi						
A	XIII	19	Mardi						
B	XII	20	Mercredi						
C	XI	21	Jeudi	*Prés. de la V.*					
D	X	22	Vendredi						
E	IX	23	Samedi						
F	VIII	24	*Dimanche*	. . . . .	*XXIV. Dim.*	*XXV. Dim.*	*XXVI. Dim.*	*XXVII. Dim.*	*XXVIII. D.*
G	VII	25	Lundi						
A	VI	26	Mardi						
B	V	27	Mercredi						
C	IV	28	Jeudi						
D	III	29	Vendredi	*Vigile.*					
E	II	30	Samedi	*S. André Ap.*					

DÉCEMBRE.

Lettre Dom.	Jours du mois.		Jours de la semaine.	Fêtes fixées.	21 Avril.	14 Avril.	7 Avril.	31 Mars.	24 Mars.
				PAQUES tombant au	FÊTES MOBILES.				
F	Cal.	1	*Dimanche*	. . . . .	*I. D. de l'Av.*	*I. D. de l'Av.*	*I. D. de l'Av.*	*I. D. de l'Av.*	*I. D. de l'Av.*
G	IV	2	Lundi						
A	III	3	Mardi						
B	II	4	Mercredi						
C	Non.	5	Jeudi						
D	VIII	6	Vendredi						
E	VII	7	Samedi						
F	VI	8	*Dimanche*	*Conc. de la V.*	*II. Dimanch.*	*II. Dimanch.*	*II. Dimanche.*	*II. Dimanche.*	*II. Dimanche.*
G	V	9	Lundi						
A	IV	10	Mardi						
B	III	11	Mercredi						
C	II	12	Jeudi						
D	Ides.	13	Vendredi						
E	XIX	14	Samedi						
F	XVIII	15	*Dimanche*	. . . . .	*III. Dimanch.*	*III. Dimanc.*	*III. Dimanc.*	*III. Dimanc.*	*III. Dimanc.*
G	XVII	16	Lundi						
A	XVI	17	Mardi						
B	XV	18	Mercredi	*IV. Temps.*					
C	XIV	19	Jeudi						
D	XIII	20	Vendredi	*Vigile.*					
E	XII	21	Samedi	*S. Thom. Ap.*					
F	XI	22	*Dimanche*	. . . . .	*IV. Dimanch.*	*IV. Dimanc.*	*IV. Dimanc.*	*IV. Dimanc.*	*IV. Dimanc.*
G	X	23	Lundi						
A	IX	24	Mardi	*Vigile jeûne.*					
B	VIII	25	Mercredi	*NOEL.*					
C	VII	26	Jeudi	*S. Etienne M.*					
D	VI	27	Vendredi	*S. Jean Apôt.*					
E	V	28	Samedi	*Les Ss. Innoc.*					
F	IV	29	*Dimanche*	. . . . .	*Dim. Octave.*	*Dim. Octave.*	*Dim. Octave.*	*Dim. Octave.*	*Dim. Octave.*
G	III	30	Lundi						
A	II	31	Mardi						

CALENDRIER E.

Pour les années communes dont la Lettre dominicale est E.
Et pour les années Bissextiles dont les Lettres dominicales sont FE.

JANVIER.

Lett. Dom.	Jours du mois.		Années communes.	Années bissextiles.	Fêtes fixées.	FÊTES MOBILES. Paques tombant au 20 Avril.	13 Avril.	6 Avril.	30 Mars.	23 Mars.
A	Cal.	1	Mercredi	Mardi	*Circoncis.*					
B	IV	2	Jeudi	Mercredi						
C	III	3	Vendredi	Jeudi						
D	II	4	Samedi	Vendredi						
E	Non.	5	*Dimanche*	Samedi						
F	VIII	6	Lundi	*Dimanche*	*Epiphanie*					
G	VII	7	Mardi	Lundi						
A	VI	8	Mercredi	Mardi						
B	V	9	Jeudi	Mercredi						
C	IV	10	Vendredi	Jeudi						
D	III	11	Samedi	Vendredi						
E	II	12	*Dimanche*	Samedi	......	*I. Dimanch.*	*I. Dimanch.*	*I. Dimanch.*	*I. Dimanch.*	*I. Dimanch.*
F	Ides.	13	Lundi	*Dimanche*	......	*I. Dimanch.*	*I. Dimanch.*	*I. Dimanch.*	*I. Dimanch.*	*I. Dimanch.*
G	XIX	14	Mardi	Lundi						
A	XVIII	15	Mercredi	Mardi						
B	XVII	16	Jeudi	Mercredi						
C	XVI	17	Vendredi	Jeudi						
D	XV	18	Samedi	Vendredi						
E	XIV	19	*Dimanche*	Samedi	......	*II. Diman.*	*II. Diman.*	*II. Dimanc.*	*II. Dimanc.*	*Septuagésim*
F	XIII	20	Lundi	*Dimanche*	......	*II. Diman.*	*II. Diman.*	*II. Dimanc.*	*II. Dimanc.*	*Septuagésim.*
G	XII	21	Mardi	Lundi						
A	XI	22	Mercredi	Mardi						
B	X	23	Jeudi	Mercredi						
C	IX	24	Vendredi	Jeudi						
D	VIII	25	Samedi	Vendredi						
E	VII	26	*Dimanche*	Samedi	......	*III. Dim.*	*III. Dim.*	*III. Dim.*	*Septuagésim.*	*Sexagésime.*
F	VI	27	Lundi	*Dimanche*	......	*III. Dim.*	*III. Dim.*	*III. Dim.*	*Septuagésim.*	*Sexagésime.*
G	V	28	Mardi	Lundi						
A	IV	29	Mercredi	Mardi						
B	III	30	Jeudi	Mercredi						
C	II	31	Vendredi	Jeudi						

FÉVRIER.

Lett. Dom.	Jours du mois.		Années communes.	Années bissextiles.	Fêtes fixées.	FÊTES MOBILES. Paques tombant au 20 Avril.	13 Avril.	6 Avril.	30 Mars.	23 Mars.
D	Cal.	1	Samedi	Vendredi						
E	IV	2	*Dimanche*	Samedi	*Purificat.*	*IV. Dim.*	*IV. Dim.*	*Septuagésim.*	*Sexagésime.*	*Quinquagés.*
F	III	3	Lundi	*Dimanche*	......	*IV. Diman.*	*IV. Dim.*	*Septuagesim.*	*Sexagesime.*	*Quinquagés.*
G	II	4	Mardi	Lundi						
A	Non.	5	Mercredi	Mardi	......	......	......	......	......	*Cendres.*
B	VIII	6	Jeudi	Mercredi	......	......	......	......	......	*Cendres.*
C	VII	7	Vendredi	Jeudi						
D	VI	8	Samedi	Vendredi						
E	V	9	*Dimanche*	Samedi	......	*V. Dimanc.*	*Septuagésim.*	*Sexagésime.*	*Quinquagés.*	*I. D. de Car.*
F	IV	10	Lundi	*Dimanche*	......	*V. Dimanc.*	*Septuagesim.*	*Sexagésime.*	*Quinquagés.*	*I. D. de Car.*
G	III	11	Mardi	Lundi						
A	II	12	Mercredi	Mardi	......	......	......	......	*Cendres.*	*IV. Temps.*
B	Ides.	13	Jeudi	Mercredi	......	......	......	......	*Cendres.*	*IV. Temps.*
C	XVI	14	Vendredi	Jeudi						
D	XV	15	Samedi	Vendredi						
E	XIV	16	*Dimanche*	Samedi	......	*Septuagésim*	*Sexagésime.*	*Quinquagés.*	*I. D. de Car.*	*II. D. Car.*
F	XIII	17	Lundi	*Dimanche*	......	*septuagésim.*	*Sexagesime.*	*Quinquagés.*	*I. D. de Car.*	*II. D. Car.*
G	XII	18	Mardi	Lundi						
A	XI	19	Mercredi	Mardi	......	......	......	*Cendres.*	*IV. Temps.*	
B	X	20	Jeudi	Mercredi	......	......	......	*Cendres.*	*IV. Temps.*	
C	IX	21	Vendredi	Jeudi						
D	VIII	22	Sam. *Vig.*	Vendredi						
E	VII	23	*Dimanche*	Samedi	*Vigile.*	*Sexagésime.*	*Quinquagés.*	*I. D. de Car.*	*II. D. Car.*	*III. D. Car.*
F	VI	24	Lundi	*Dimanche*	*S. Mathias*	*Sexagesime.*	*Quinquagés.*	*I. D. de Car.*	*II. D. Car.*	*III. D. Car.*
G * f	V * 6	25	Mardi	Lundi	*S. Mathias*					
A g	IV 5	26	Mercredi	Mardi	......	......	*Cendres.*	*IV. Temps.*		
B a	III 4	27	Jeudi	Mercredi	......	......	*Cendres.*	*IV. Temps.*		
C b	II 3	28	Vendredi	eudi						
c	2	29		Vendredi						

* Ces lettres f, g, a, b, c, & ces chiffres 6, 5, 4, 3, 2, sont pour les années Bissextiles.

Pour les années communes dont la Lettre dominicale est E.
Et pour les années Bissextiles dont les Lettres dominicales sont FE.

MARS.

Lettre Dom.	Jours du mois.		Jours de la semaine.	Fêtes fixes.	PAQUES tombant au 20 Avril.	13 Avril.	6 Avril.	30 Mars.	23 Mars.
					FÊTES MOBILES.				
D	Cal.	1	Samedi						
E	VI	2	*Dimanche*	. . . . .	*Quinquagésime*	*I. D. de Car.*	*II. D. de Car.*	*III. D. de Car.*	*IV. D. de Car.*
F	V	3	Lundi						
G	IV	4	Mardi						
A	III	5	Mercredi	. . . . .	*Cendres.*	*IV. Temps.*			
B	II	6	Jeudi						
C	Non.	7	Vendredi						
D	VIII	8	Samedi						
E	VII	9	*Dimanche*	. . . . .	*I. D. de Car.*	*II. D. de Car.*	*III. D. de Car.*	*IV. D. de Car.*	*D. de la Paff.*
F	VI	10	Lundi						
G	V	11	Mardi						
A	IV	12	Mercredi	. . . . .	*IV. Temps.*				
B	III	13	Jeudi						
C	II	14	Vendredi						
D	Ides.	15	Samedi						
E	XVII	16	*Dimanche*	. . . . .	*II. D. de Car.*	*III. D. de Car.*	*IV. D. de Car.*	*D. de la Paff.*	*D. Rameaux.*
F	XVI	17	Lundi	. . . . .	. . . . .	. . . . .	. . . . .	. . . . .	*Lundi-Saint.*
G	XV	18	Mardi	. . . . .	. . . . .	. . . . .	. . . . .	. . . . .	*Mardi-Saint.*
A	XIV	19	Mercredi	. . . . .	. . . . .	. . . . .	. . . . .	. . . . .	*Mercr. Saint.*
B	XIII	20	Jeudi	. . . . .	. . . . .	. . . . .	. . . . .	. . . . .	*Jeudi-Saint.*
C	XII	21	Vendredi	. . . . .	. . . . .	. . . . .	. . . . .	. . . . .	Vendr. Saint.
D	XI	22	Samedi	. . . . .	. . . . .	. . . . .	. . . . .	. . . . .	*Samedi-Saint.*
E	X	23	*Dimanche*	. . . . .	*III. D. de Car.*	*IV. D. de Car.*	*D. de la Paff.*	*D. Rameaux.*	*PAQUES.*
F	IX	24	Lundi	. . . . .	. . . . .	. . . . .	. . . . .	*Lundi-Saint.*	*Lundi.*
G	VIII	25	Mardi	*L'Annonc.*	. . . . .	. . . . .	. . . . .	*Mardi-Saint.*	*Mardi.*
A	VII	26	Mercredi	. . . . .	. . . . .	. . . . .	. . . . .	*Mercr. Saint.*	
B	VI	27	Jeudi	. . . . .	. . . . .	. . . . .	. . . . .	*Jeudi-Saint.*	
C	V	28	Vendredi	. . . . .	. . . . .	. . . . .	. . . . .	Vendr. Saint.	
D	IV	29	Samedi	. . . . .	. . . . .	. . . . .	. . . . .	*Samedi-Saint.*	
E	III	30	*Dimanche*	. . . . .	*IV. D. de Car.*	*D. de la Paff.*	*D. Rameaux.*	*PAQUES.*	*I. D. Quasim.*
F	II	31	Lundi	. . . . .	. . . . .	. . . . .	*Lundi-Saint.*	*Lundi.*	

AVRIL.

Lettre Dom.	Jours du mois.		Jours de la semaine.	Fêtes fixes.	PAQUES tombant au 20 Avril.	13 Avril.	6 Avril.	30 Mars.	23 Mars.
					FÊTES MOBILES.				
G	Cal.	1	Mardi	. . . . .	. . . . .	. . . . .	*Mardi-Saint.*	*Mardi.*	
A	IV	2	Mercredi	. . . . .	. . . . .	. . . . .	*Mercr. Saint.*		
B	III	3	Jeudi	. . . . .	. . . . .	. . . . .	*Jeudi-Saint.*		
C	II	4	Vendredi	. . . . .	. . . . .	. . . . .	Vendr. Saint.		
D	Non.	5	Samedi	. . . . .	. . . . .	. . . . .	*Samedi-Saint.*		
E	VIII	6	*Dimanche*	. . . . .	*D. de la Paff.*	*D. Rameaux.*	*PAQUES.*	*I. D. Quasim.*	*II. Dimanch.*
F	VII	7	Lundi	. . . . .	. . . . .	*Lundi-Saint.*	*Lundi.*		
G	VI	8	Mardi	. . . . .	. . . . .	*Mardi-Saint.*	*Mardi.*		
A	V	9	Mercredi	. . . . .	. . . . .	*Mercr. Saint.*			
B	IV	10	Jeudi	. . . . .	. . . . .	*Jeudi-Saint.*			
C	III	11	Vendredi	. . . . .	. . . . .	Vendr. Saint.			
D	II	12	Samedi	. . . . .	. . . . .	*Samedi-Saint.*			
E	Ides.	13	*Dimanche*	. . . . .	*D. Rameaux.*	*PAQUES.*	*I. D. Quasim.*	*II. Dimanche.*	*III. Dimanc.*
F	XVIII	14	Lundi	. . . . .	*Lundi-Saint.*	*Lundi.*			
G	XVII	15	Mardi	. . . . .	*Mardi-Saint.*	*Mardi.*			
A	XVI	16	Mercredi	. . . . .	*Mercr. Saint.*				
B	XV	17	Jeudi	. . . . .	*Jeudi-Saint.*				
C	XIV	18	Vendredi	. . . . .	Vendr. Saint.				
D	XIII	19	Samedi	. . . . .	*Samedi-Saint.*				
E	XII	20	*Dimanche*	. . . . .	*PAQUES.*	*I. D. Quasim.*	*II. Dimanche.*	*III. Dimanc.*	*IV. Dimanc.*
F	XI	21	Lundi	. . . . .	*Lundi.*				
G	X	22	Mardi	. . . . .	*Mardi.*				
A	IX	23	Mercredi						
B	VIII	24	Jeudi						
C	VII	25	Vendredi	*S. Marc Ev.*					
D	VI	26	Samedi						
E	V	27	*Dimanche*	. . . . .	*I. D. Quasim.*	*II. Dimanche.*	*III. Dimanc.*	*IV. Dimanc.*	*V. Dimanche.*
F	IV	28	Lundi	. . . . .				. . . . .	*Rogations.*
G	III	29	Mardi						
A	II	30	Mercredi						

CALENDRIER E.

Pour les années communes dont la Lettre dominicale est E.
Et pour les années Bissextiles dont les Lettres dominicales sont FE.

MAI.

Lettre Dom.	Jours du mois.		Jours de la semaine.	Fêtes fixées.	PAQUES tombant au 20 Avril.	13 Avril.	6 Avril.	30 Mars.	23 Mars.
					FÊTES MOBILES.				
B	Cal.	1	Jeudi	*S. Jacq. S. Ph.*					*Ascension.*
C	VI	2	Vendredi						
D	V	3	Samedi						
E	IV	4	*Dimanche*		*II. Dimanche.*	*III. Dimanc.*	*IV. Dimanc.*	*V. Dimanche.*	*VI. D. Octav.*
F	III	5	Lundi					*Rogations.*	
G	II	6	Mardi						
A	Non.	7	Mercredi						
B	VIII	8	Jeudi					*Ascension.*	
C	VII	9	Vendredi						
D	VI	10	Samedi						*Vigile.*
E	V	11	*Dimanche*		*III. Dimanc.*	*IV. Dimanch.*	*V. Dimanche.*	*VI. D. Octav.*	PENTECÔTE
F	IV	12	Lundi				*Rogations.*		*Lundi.*
G	III	13	Mardi						*Mardi.*
A	II	14	Mercredi						*IV. Temps.*
B	Ides.	15	Jeudi				*Ascension.*		
C	XVII	16	Vendredi						
D	XVI	17	Samedi					*Vigile.*	
E	XV	18	*Dimanche*		*IV. Dimanc.*	*V. Dimanche.*	*VI. D. Octav.*	PENTECÔTE	*I. Dim. Trin.*
F	XIV	19	Lundi			*Rogations.*		*Lundi.*	
G	XIII	20	Mardi					*Mardi.*	
A	XII	21	Mercredi					*IV. Temps.*	
B	XI	22	Jeudi			*Ascension.*			*Fête-Dieu.*
C	X	23	Vendredi						
D	IX	24	Samedi				*Vigile.*		
E	VIII	25	*Dimanche*		*V. Dimanche.*	*VI. D. Octav.*	PENTECÔTE	*I. Dim. Trin.*	*II. Dimanche.*
F	VII	26	Lundi		*Rogations.*		*Lundi.*		
G	VI	27	Mardi				*Mardi.*		
A	V	28	Mercredi				*IV. Temps.*		
B	IV	29	Jeudi		*Ascension.*			*Fête-Dieu.*	
C	III	30	Vendredi						
D	II	31	Samedi			*Vigile.*			

JUIN.

Lettre Dom.	Jours du mois.		Jours de la semaine.	Fêtes fixées.	PAQUES tombant au 20 Avril.	13 Avril.	6 Avril.	30 Mars.	23 Mars.
					FÊTES MOBILES.				
E	Cal.	1	*Dimanche*		*VI. D. Octav.*	PENTECÔTE	*I. Dim. Trin.*	*II. Dimanche.*	*III. Dimanc.*
F	IV	2	Lundi			*Lundi.*			
G	III	3	Mardi			*Mardi.*			
A	II	4	Mercredi			*IV. Temps.*			
B	Non.	5	Jeudi				*Fête-Dieu.*		
C	VIII	6	Vendredi						
D	VII	7	Samedi		*Vigile.*				
E	VI	8	*Dimanche*		PENTECÔTE	*I. Dim. Trin.*	*II. Dimanche.*	*III. Dimanc.*	*IV. Dimanc.*
F	V	9	Lundi		*Lundi.*				
G	IV	10	Mardi		*Mardi.*				
A	III	11	Mercredi	*S. Barnabé.*	*IV. Temps.*				
B	II	12	Jeudi			*Fête-Dieu.*			
C	Ides.	13	Vendredi						
D	XVIII	14	Samedi						
E	XVII	15	*Dimanche*		*I. Dim. Trin.*	*II. Dimanche.*	*III. Dimanc.*	*IV. Dimanc.*	*V. Dimanche.*
F	XVI	16	Lundi						
G	XV	17	Mardi						
A	XIV	18	Mercredi						
B	XIII	19	Jeudi		*Fête-Dieu.*				
C	XII	20	Vendredi						
D	XI	21	Samedi						
E	X	22	*Dimanche*		*II. Dimanche.*	*III. Dimanc.*	*IV. Dimanc.*	*V. Dimanche.*	*VI. Dimanc.*
F	IX	23	Lundi	*Vigile jeûne.*					
G	VIII	24	Mardi	*Nat. de S. J. B.*					
A	VII	25	Mercredi						
B	VI	26	Jeudi						
C	V	27	Vendredi						
D	IV	28	Samedi	*Vigile jeûne.*					
E	III	29	*Dimanche*	*S. Pierre S. P.*	*III. Dimanc.*	*IV. Dimanc.*	*V. Dimanche.*	*VI. Dimanch.*	*VII. Dimanc.*
F	II	30	Lundi						

CALENDRIER E.

Pour les années communes dont la Lettre dominicale est E.
Et pour les années Bissextiles dont les Lettres dominicales sont FE.

JUILLET.

Lettre Dom.	Jours du mois.		Jours de la semaine.	Fêtes fixes.	PAQUES tombant au 20 Avril.	13 Avril.	6 Avril.	30 Mars.	23 Mars.
					FÊTES MOBILES.				
G	Cal.	1	Mardi						
A	VI	2	Mercredi	*Visit. de la V.*					
B	V	3	Jeudi						
C	IV	4	Vendredi						
D	III	5	Samedi						
E	II	6	*Dimanche*	. . . . .	*IV. Dimanc.*	*V. Dimanche.*	*VI. Dimanc.*	*VII. Dimanc.*	*VIII. Diman.*
F	Non.	7	Lundi						
G	VIII	8	Mardi						
A	VII	9	Mercredi						
B	VI	10	Jeudi						
C	V	11	Vendredi						
D	IV	12	Samedi						
E	III	13	*Dimanche*	. . . . .	*V. Dimanche.*	*VI. Dimanc.*	*VII. Dimanc.*	*VIII. Diman.*	*IX. Dimanc.*
F	II	14	Lundi						
G	Ides.	15	Mardi						
A	XVII	16	Mercredi						
B	XVI	17	Jeudi						
C	XV	18	Vendredi						
D	XIV	19	Samedi						
E	XIII	20	*Dimanche*	. . . . .	*VI. Dimanc.*	*VII. Dimanc.*	*VIII. Diman.*	*IX. Dimanc.*	*X. Dimanche.*
F	XII	21	Lundi						
G	XI	22	Mardi						
A	X	23	Mercredi						
B	IX	24	Jeudi	*Vigile.*					
C	VIII	25	Vendredi	*S. Jacq. le M.*					
D	VII	26	Samedi						
E	VI	27	*Dimanche*	. . . . .	*VII. Dimanc.*	*VIII. Diman.*	*IX. Dimanc.*	*X. Dimanche.*	*XI. Dimanc.*
F	V	28	Lundi						
G	IV	29	Mardi						
A	III	30	Mercredi						
B	II	31	Jeudi						

AOUT.

Lettre Dom.	Jours du mois.		Jours de la semaine.	Fêtes fixes.	PAQUES tombant au 20 Avril.	13 Avril.	6 Avril.	30 Mars.	23 Mars.
					FÊTES MOBILES.				
C	Cal.	1	Vendredi						
D	IV	2	Samedi						
E	III	3	*Dimanche*	. . . . .	*VIII. Diman.*	*IX. Dimanc.*	*X. Dimanche.*	*XI. Dimanc.*	*XII. Dimanc.*
F	II	4	Lundi						
G	Non.	5	Mardi						
A	VIII	6	Mercredi	*Tr. de N. S.*					
B	VII	7	Jeudi						
C	VI	8	Vendredi						
D	V	9	Samedi	*Vigile.*					
E	IV	10	*Dimanche*	*S. Laur. M.*	*IX. Dimanc.*	*X. Dimanche.*	*XI. Dimanc.*	*XII. Dimanc.*	*XIII. Dim.*
F	III	11	Lundi						
G	II	12	Mardi						
A	Ides.	13	Mercredi						
B	XIX	14	Jeudi	*Vigile jeûne.*					
C	XVIII	15	Vendredi	*L'Assomption.*					
D	XVII	16	Samedi						
E	XVI	17	*Dimanche*	. . . . .	*X. Dimanche.*	*XI. Dimanc.*	*XII. Diman.*	*XIII. Dim.*	*XIV. Dim.*
F	XV	18	Lundi						
G	XIV	19	Mardi						
A	XIII	20	Mercredi						
B	XII	21	Jeudi						
C	XI	22	Vendredi						
D	X	23	Samedi	*Vigile.*					
E	IX	24	*Dimanche*	*S. Barth. Ap.*	*XI. Dimanch.*	*XII. Diman.*	*XIII. Diman.*	*XIV. Dim.*	*XV. Dimanc.*
F	VIII	25	Lundi	*S. Louis.*					
G	VII	26	Mardi						
A	VI	27	Mercredi						
B	V	28	Jeudi						
C	IV	29	Vendredi						
D	III	30	Samedi						
E	II	31	*Dimanche*	. . . . .	*XII. Dim.*	*XIII. Dim.*	*XIV. Dim.*	*XV. Dimanc.*	*XVI. Dim.*

Pour les années communes dont la Lettre dominicale est E.
Et pour les années Bissextiles dont les Lettres dominicales sont F E.

SEPTEMBRE.

Lettre Dom.	Jours du mois.		Jours de la semaine.	Fêtes fixées.	20 Avril.	13 Avril.	6 Avril.	30 Mars.	23 Mars.
				PAQUES tombant au	FÊTES MOBILES.				
F	Cal.	1	Lundi						
G	IV	2	Mardi						
A	III	3	Mercredi						
B	II	4	Jeudi						
C	Non.	5	Vendredi						
D	VIII	6	Samedi						
E	VII	7	*Dimanche*	. . . . .	*XIII. Dim.*	*XIV. Dim.*	*XV. Dimanc.*	*XVI. Dim.*	*XVII. Dim.*
F	VI	8	Lundi	*Nat. de la Vier.*					
G	V	9	Mardi						
A	IV	10	Mercredi						
B	III	11	Jeudi						
C	II	12	Vendredi						
D	Ides.	13	Samedi						
E	XVIII	14	*Dimanche*	*Ex. de la Croix*	*XIV. Dim.*	*XV. Dimanc.*	*XVI. Dim.*	*XVII. Dim.*	*XVIII. Dim.*
F	XVII	15	Lundi						
G	XVI	16	Mardi						
A	XV	17	Mercredi	*IV. Temps.*					
B	XIV	18	Jeudi						
C	XIII	19	Vendredi						
D	XII	20	Samedi	*Vigile.*					
E	XI	21	*Dimanche*	*S. Matth. Ap.*	*XV. Dimanc.*	*XVI. Dim.*	*XVII. Dim.*	*XVIII. Dim.*	*XIX. Dim.*
F	X	22	Lundi						
G	IX	23	Mardi						
A	VIII	24	Mercredi						
B	VII	25	Jeudi						
C	VI	26	Vendredi						
D	V	27	Samedi						
E	IV	28	*Dimanche*	. . . . .	*XVI. Dim.*	*XVII. Dim.*	*XVIII. Dim.*	*XIX. Dim.*	*XX. Dim.*
F	III	29	Lundi	*S. Michel.*					
G	II	30	Mardi						

OCTOBRE.

Lettre Dom.	Jours du mois.		Jours de la semaine.	Fêtes fixées.	20 Avril.	13 Avril.	6 Avril.	30 Mars.	23 Mars.
				PAQUES tombant au	FÊTES MOBILES.				
A	Cal.	1	Mercredi						
B	VI	2	Jeudi						
C	V	3	Vendredi						
D	IV	4	Samedi						
E	III	5	*Dimanche*	. . . . .	*XVII. Dim.*	*XVIII. Dim.*	*XIX. Dim.*	*XX. Dimanc.*	*XXI. Dim.*
F	II	6	Lundi						
G	Non.	7	Mardi						
A	VIII	8	Mercredi						
B	VII	9	Jeudi						
C	VI	10	Vendredi						
D	V	11	Samedi						
E	IV	12	*Dimanche*	. . . . .	*XVIII. Dim.*	*XIX. Dim.*	*XX. Dim.*	*XXI. Dim.*	*XXII. Dim.*
F	III	13	Lundi						
G	II	14	Mardi						
A	Ides.	15	Mercredi						
B	XVII	16	Jeudi						
C	XVI	17	Vendredi						
D	XV	18	Samedi	*S. Luc Evang.*					
E	XIV	19	*Dimanche*	. . . . .	*XIX. Dim.*	*XX. Dim.*	*XXI. Dim.*	*XXII. Dim.*	*XXIII. Dim.*
F	XIII	20	Lundi						
G	XII	21	Mardi						
A	XI	22	Mercredi						
B	X	23	Jeudi						
C	IX	24	Vendredi						
D	VIII	25	Samedi						
E	VII	26	*Dimanche*	. . . . .	*XX. Dimanc.*	*XXI. Dim.*	*XXII. Dim.*	*XXIII. Dim.*	*XXIV. Dim.*
F	VI	27	Lundi	*Vigile.*					
G	V	28	Mardi	*S. Simon, S. J.*					
A	IV	29	Mercredi						
B	III	30	Jeudi						
C	II	31	Vendredi	*Vigile jeûne.*					

Pour les années communes dont la Lettre dominicale est E.
Et pour les années Bissextiles dont les Lettres dominicales sont FE.

NOVEMBRE.

Lettre Dom.	Jours du mois.		Jours de la semaine.	Fêtes fixées.	PAQUES tombant au 20 Avril.	13 Avril.	6 Avril.	30 Mars.	23 Mars.
					FÊTES MOBILES.				
D	Cal.	1	Samedi	*La Touss.*					
E	IV	2	*Dimanche*	*Les Morts.*	*XXI. Dim.*	*XXII. Dim.*	*XXIII. Dim.*	*XXIV. Dim.*	*XXV. Dim.*
F	III	3	Lundi						
G	II	4	Mardi						
A	Non.	5	Mercredi						
B	VIII	6	Jeudi						
C	VII	7	Vendredi						
D	VI	8	Samedi						
E	V	9	*Dimanche*	. . . . .	*XXII. Dim.*	*XXIII. Dim.*	*XXIV. Dim.*	*XXV. Dim.*	*XXVI. Dim.*
F	IV	10	Lundi						
G	III	11	Mardi	*S. Martin.*					
A	II	12	Mercredi						
B	Ides.	13	Jeudi						
C	XVIII	14	Vendredi						
D	XVII	15	Samedi						
E	XVI	16	*Dimanche*	. . . . .	*XXIII. Dim.*	*XXIV. Dim.*	*XXV. Dim.*	*XXVI. Dim.*	*XXVII. Dim.*
F	XV	17	Lundi						
G	XIV	18	Mardi						
A	XIII	19	Mercredi						
B	XII	20	Jeudi						
C	XI	21	Vendredi	*Prés. de la V.*					
D	X	22	Samedi						
E	IX	23	*Dimanche*	. . . . .	*XXIV. Dim.*	*XXV. Dim.*	*XXVI. Dim.*	*XXVII. Dim.*	*XXVIII. D.*
F	VIII	24	Lundi						
G	VII	25	Mardi						
A	VI	26	Mercredi						
B	V	27	Jeudi						
C	IV	28	Vendredi						
D	III	29	Samedi	*Vigile.*					
E	II	30	*Dimanche*	*S. André Ap.*	*I. D. de l'Av.*	*I. D. de l'Av.*	*I. D. de l'Av.*	*I. D. de l'Av.*	*I. D. de l'Av.*

DÉCEMBRE.

Lettre Dom.	Jours du mois.		Jours de la semaine.	Fêtes fixées.	PAQUES tombant au 20 Avril.	13 Avril.	6 Avril.	30 Mars.	23 Mars.
					FÊTES MOBILES.				
F	Cal.	1	Lundi						
G	IV	2	Mardi						
A	III	3	Mercredi						
B	II	4	Jeudi						
C	Non.	5	Vendredi						
D	VIII	6	Samedi						
E	VII	7	*Dimanche*	. . . . .	*II. Dimanch.*	*II. Dimanch.*	*II. Dimanche.*	*II. Dimanche.*	*II. Dimanche.*
F	VI	8	Lundi	*Conc. de la V.*					
G	V	9	Mardi						
A	IV	10	Mercredi						
B	III	11	Jeudi						
C	II	12	Vendredi						
D	Ides.	13	Samedi						
E	XIX	14	*Dimanche*	. . . . .	*III. Dimanch.*	*III. Dimanc.*	*III. Dimanc.*	*III. Dimanc.*	*III. Dimanc.*
F	XVIII	15	Lundi						
G	XVII	16	Mardi						
A	XVI	17	Mercredi	*IV. Temps.*					
B	XV	18	Jeudi						
C	XIV	19	Vendredi						
D	XIII	20	Samedi	*Vigile.*					
E	XII	21	*Dimanche*	*S. Thom. Ap.*	*IV. Dimanch.*	*IV. Dimanc.*	*IV. Dimanc.*	*IV. Dimanc.*	*IV. Dimanc.*
F	XI	22	Lundi						
G	X	23	Mardi						
A	IX	24	Mercredi	*Vigile jeûne.*					
B	VIII	25	Jeudi	*NOEL.*					
C	VII	26	Vendredi	*S. Etienne M.*					
D	VI	27	Samedi	*S. Jean Apôt.*					
E	V	28	*Dimanche*	*Les Ss. Innoc.*	*Dim. Octave.*	*Dim. Octave.*	*Dim. Octave.*	*Dim. Octave.*	*Dim. Octave.*
F	IV	29	Lundi						
G	III	30	Mardi						
A	II	31	Mercredi						

Pour les années communes dont la Lettre dominicale est D.
Et pour les années Bissextiles dont les Lettres dominicales sont E D.

JANVIER.

Lett. Dom.	Jours du mois.		Années communes	Années bissextiles.	Fêtes fixées.	19 Avril.	12 Avril.	5 Avril.	29 Mars.	22 Mars.
						FÊTES MOBILES.				
A	Cal.	1	Jeudi	Mercredi	Circoncis.					
B	IV	2	Vendredi	Jeudi						
C	III	3	Samedi	Vendredi						
D	II	4	*Dimanche*	Samedi						
E	Non.	5	Lundi	*Dimanche*						
F	VIII	6	Mardi	Lundi	*Epiphanie*					
G	VII	7	Mercredi	Mardi						
A	VI	8	Jeudi	Mercredi						
B	V	9	Vendredi	Jeudi						
C	IV	10	Samedi	Vendredi						
D	III	11	*Dimanche*	Samedi	......	*I. Dimanch*	*I. Dimanch.*	*I. Dimanch.*	*I. Dimanch.*	*I. Dimanch.*
E	II	12	Lundi	*Dimanche*	......	*I. Dimanch.*	*I. Dimanch.*	*I. Dimanch.*	*I. Dimanch.*	*I. Dimanch.*
F	Ides.	13	Mardi	Lundi						
G	XIX	14	Mercredi	Mardi						
A	XVIII	15	Jeudi	Mercredi						
B	XVII	16	Vendredi	Jeudi						
C	XVI	17	Samedi	Vendredi						
D	XV	18	*Dimanche*	Samedi	......	*II. Diman.*	*II. Diman.*	*II. Dimanc.*	*II. Dimanc.*	*Septuagésim.*
E	XIV	19	Lundi	*Dimanche*	......	*II. Diman.*	*II. Diman.*	*II. Dimanc.*	*II. Dimanc.*	*Septuagesim.*
F	XIII	20	Mardi	Lundi						
G	XII	21	Mercredi	Mardi						
A	XI	22	Jeudi	Mercredi						
B	X	23	Vendredi	Jeudi						
C	IX	24	Samedi	Vendredi						
D	VIII	25	*Dimanche*	Samedi	......	*III. Dim.*	*III. Dim.*	*III. Dim.*	*Septuagésim.*	*Sexagésime.*
E	VII	26	Lundi	*Dimanche*	......	*III. Dim.*	*III. Dim.*	*III. Dim.*	*Septuagésim.*	*Sexagésime.*
F	VI	27	Mardi	Lundi						
G	V	28	Mercredi	Mardi						
A	IV	29	Jeudi	Mercredi						
B	III	30	Vendredi	Jeudi						
C	II	31	Samedi	Vendredi						

FÉVRIER.

Lett. Dom.	Jours du mois.		Années communes.	Années bissextiles.	Fêtes fixées.	19 Avril.	12 Avril.	5 Avril.	29 Mars.	22 Mars.
						FÊTES MOBILES.				
D	Cal.	1	*Dimanche*	Samedi	......	*IV. Dim.*	*II. Dim.*	*Septuagesim.*	*Sexagesime.*	*Quinquages.*
E	IV	2	Lundi	*Dimanche*	*Purificat.*	*IV. Diman.*	*I. Dim.*	*Septuagesim.*	*Sexagesime.*	*Quinquages.*
F	III	3	Mardi	Lundi						
G	II	4	Mercredi	Mardi	......	......	......	......	......	*Cendres.*
A	Non.	5	Jeudi	Mercredi	......	......	......	......	......	*Cendres.*
B	VIII	6	Vendredi	Jeudi						
C	VII	7	Samedi	Vendredi						
D	VI	8	*Dimanche*	Samedi	......	*V. Dimanc.*	*Septuagésim.*	*Sexagésime.*	*Quinquagés.*	*I. D. de Car.*
E	V	9	Lundi	*Dimanche*	......	*V. Dimanc.*	*Septuagesim.*	*Sexagesime.*	*Quinquages.*	*I. D. de Car.*
F	IV	10	Mardi	Lundi						
G	III	11	Mercredi	Mardi	......	......	......	......	*Cendres.*	*IV. Temps.*
A	II	12	Jeudi	Mercredi	......	......	......	......	*Cendres.*	*IV. Temps.*
B	Ides.	13	Vendredi	Jeudi						
C	XVI	14	Samedi	Vendredi						
D	XV	15	*Dimanche*	Samedi	......	*Septuagésim.*	*Sexagésime.*	*Quinquagés.*	*I. D. de Car.*	*II. D. Car.*
E	XIV	16	Lundi	*Dimanche*	......	*Septuagesim.*	*Sexagesime.*	*Quinquagés.*	*I. D. de Car.*	*II. D. Car.*
F	XIII	17	Mardi	Lundi						
G	XII	18	Mercredi	Mardi	......	......	......	*Cendres.*	*IV. Temps.*	
A	XI	19	Jeudi	Mercredi	......	......	......	*Cendres.*	*IV. Temps.*	
B	X	20	Vendredi	Jeudi						
C	IX	21	Samedi	Vendredi						
D	VIII	22	*Dimanche*	Samedi	......	*Sexagésime.*	*Quinquagés.*	*I. D. de Car.*	*II. D. Car.*	*III. D. Car.*
E	VII	23	Lun. *Vig.*	*Dimanche*	......	*Sexagesime.*	*Quinquages.*	*I. D. de Car.*	*II. D. Car.*	*III. D. Car.*
F	VI	24	Mardi	Lun. *Vig.*	*S. Mathias*					
G * f	V * 6	25	Mercredi	Mardi	*S. Mathias*	......	*Cendres.*	*IV. Temps.*		
A g	IV 5	26	Jeudi	Mercredi	......	......	*Cendres.*	*IV. Temps.*		
B a	III 4	27	Vendredi	Jeudi						
C b	II 3	28	Samedi	Vendredi						
c	2	29		Samedi						

* Ces lettres f, g, a, b, c, & ces chiffres 6, 5, 4, 3, 2, sont pour les années Bissextiles.

MARS.

CALENDRIER D.

Pour les années communes dont la Lettre dominicale est D.
Et pour les années Bissextiles dont les Lettres dominicales sont ED.

MARS.

Lettre Dom.	Jours du mois.		Jours de la semaine.	Fêtes fixes.	PAQUES tombant au 19 Avril.	12 Avril.	5 Avril.	29 Mars.	22 Mars.
					FÊTES MOBILES.				
D	Cal.	1	*Dimanche*		*Quinquagesime*	*I. D. de Car.*	*II. D. de Car.*	*III. D. de Car.*	*IV. D. de Car.*
E	VI	2	Lundi						
F	V	3	Mardi						
G	IV	4	Mercredi		*Cendres.*	*IV. Temps.*			
A	III	5	Jeudi						
B	II	6	Vendredi						
C	Non.	7	Samedi						
D	VIII	8	*Dimanche*		*I. D. de Car.*	*II. D. de Car.*	*III. D. de Car.*	*IV. D. de Car.*	*D. de la Pass.*
E	VII	9	Lundi						
F	VI	10	Mardi						
G	V	11	Mercredi		*IV. Temps.*				
A	IV	12	Jeudi						
B	III	13	Vendredi						
C	II	14	Samedi						
D	Ides.	15	*Dimanche*		*II. D. de Car.*	*III. D. de Car.*	*IV. D. de Car.*	*D. de la Pass.*	*D. Rameaux.*
E	XVII	16	Lundi						*Lundi-Saint.*
F	XVI	17	Mardi						*Mardi-Saint.*
G	XV	18	Mercredi						*Mercr. Saint.*
A	XIV	19	Jeudi						*Jeudi-Saint.*
B	XIII	20	Vendredi						Vendr. Saint.
C	XII	21	Samedi						*Samedi-Saint.*
D	XI	22	*Dimanche*		*III. D. de Car.*	*IV. D. de Car.*	*D. de la Pass.*	*D. Rameaux.*	*PAQUES.*
E	X	23	Lundi					*Lundi-Saint.*	*Lundi.*
F	IX	24	Mardi					*Mardi-Saint.*	*Mardi.*
G	VIII	25	Mercredi	*L'Annonc.*				*Mercr. Saint.*	
A	VII	26	Jeudi					*Jeudi-Saint.*	
B	VI	27	Vendredi					Vendr. Saint.	
C	V	28	Samedi					*Samedi-Saint.*	
D	IV	29	*Dimanche*		*IV. D. de Car.*	*D. de la Pass.*	*D. Rameaux.*	*PAQUES.*	*I. D. Quasim.*
E	III	30	Lundi				*Lundi-Saint.*	*Lundi.*	
F	II	31	Mardi				*Mardi-Saint.*	*Mardi.*	

AVRIL.

Lettre Dom.	Jours du mois.		Jours de la semaine.	Fêtes fixes.	PAQUES tombant au 19 Avril.	12 Avril.	5 Avril.	29 Mars.	22 Mars.
					FÊTES MOBILES.				
G	Cal.	1	Mercredi				*Mercr. Saint.*		
A	IV	2	Jeudi				*Jeudi-Saint.*		
B	III	3	Vendredi				Vendr. Saint.		
C	II	4	Samedi				*Samedi-Saint.*		
D	Non.	5	*Dimanche*		*D. de la Pass.*	*D. Rameaux.*	*PAQUES.*	*I. D. Quasim.*	*II. Dimanch.*
E	VIII	6	Lundi			*Lundi-Saint.*	*Lundi.*		
F	VII	7	Mardi			*Mardi-Saint.*	*Mardi.*		
G	VI	8	Mercredi			*Mercr. Saint.*			
A	V	9	Jeudi			*Jeudi-Saint.*			
B	IV	10	Vendredi			Vendr. Saint.			
C	III	11	Samedi			*Samedi-Saint.*			
D	II	12	*Dimanche*		*D. Rameaux.*	*PAQUES.*	*I. D. Quasim.*	*II. Dimanche.*	*III. Dimanc.*
E	Ides.	13	Lundi		*Lundi-Saint.*	*Lundi.*			
F	XVIII	14	Mardi		*Mardi-Saint.*	*Mardi.*			
G	XVII	15	Mercredi		*Mercr. Saint.*				
A	XVI	16	Jeudi		*Jeudi-Saint.*				
B	XV	17	Vendredi		Vendr. Saint.				
C	XIV	18	Samedi		*Samedi-Saint.*				
D	XIII	19	*Dimanche*		*PAQUES.*	*I. D. Quasim.*	*II. Dimanche.*	*III. Dimanc.*	*IV. Dimanc.*
E	XII	20	Lundi		*Lundi.*				
F	XI	21	Mardi		*Mardi.*				
G	X	22	Mercredi						
A	IX	23	Jeudi						
B	VIII	24	Vendredi						
C	VII	25	Samedi	*S. Marc Ev.*					
D	VI	26	*Dimanche*		*I. D. Quasim.*	*II. Dimanche.*	*III. Dimanc.*	*IV. Dimanc.*	*V. Dimanche.*
E	V	27	Lundi						*Rogations.*
F	IV	28	Mardi						
G	III	29	Mercredi						
A	II	30	Jeudi						*Ascension.*

Pour les années communes dont la Lettre dominicale est D.
Et pour les années Bissextiles dont les Lettres dominicales sont ED.

MAI.

				Paques tombant au	19 Avril.	12 Avril.	5 Avril.	29 Mars.	22 Mars.
Lettre Dom.	Jours du mois.		Jours de la semaine.	Fêtes fixes.	FÊTES MOBILES.				
B	Cal.	1	Vendredi	S. Jacq. S. Ph.					
C	VI	2	Samedi						
D	V	3	*Dimanche*		II. Dimanche.	III. Dimanc.	IV. Dimanc.	V. Dimanche.	VI. D. Octav.
E	IV	4	Lundi					Rogations.	
F	III	5	Mardi						
G	II	6	Mercredi						
A	Non.	7	Jeudi					Ascension.	
B	VIII	8	Vendredi						
C	VII	9	Samedi						Vigile.
D	VI	10	*Dimanche*		III. Dimanc.	IV. Dimanch.	V. Dimanche.	VI. D. Octav.	PENTECÔTE
E	V	11	Lundi				Rogations.		Lundi.
F	IV	12	Mardi						Mardi.
G	III	13	Mercredi						IV. Temps.
A	II	14	Jeudi				Ascension.		
B	Ides.	15	Vendredi						
C	XVII	16	Samedi					Vigile.	
D	XVI	17	*Dimanche*		IV. Dimanc.	V. Dimanche.	VI. D. Octav.	PENTECÔTE	I. Dim. Trin.
E	XV	18	Lundi			Rogations.		Lundi.	
F	XIV	19	Mardi					Mardi.	
G	XIII	20	Mercredi					IV. Temps.	
A	XII	21	Jeudi			Ascension.			Fête-Dieu.
B	XI	22	Vendredi						
C	X	23	Samedi				Vigile.		
D	IX	24	*Dimanche*		V. Dimanche.	VI. D. Octav.	PENTECÔTE	I. Dim. Trin.	II. Dimanche.
E	VIII	25	Lundi		Rogations.		Lundi.		
F	VII	26	Mardi				Mardi.		
G	VI	27	Mercredi				IV. Temps.		
A	V	28	Jeudi		Ascension.			Fête-Dieu.	
B	IV	29	Vendredi						
C	III	30	Samedi			Vigile.			
D	II	31	*Dimanche*		VI. D. Octav.	PENTECÔTE	I. Dim. Trin.	II. Dimanche.	III. Dimanc.

JUIN.

				Paques tombant au	19 Avril.	12 Avril.	5 Avril.	29 Mars.	22 Mars.
Lettre Dom.	Jours du mois.		Jours de la semaine.	Fêtes fixes.	FÊTES MOBILES.				
E	Cal.	1	Lundi			Lundi.			
F	IV	2	Mardi			Mardi.			
G	III	3	Mercredi			IV. Temps.			
A	II	4	Jeudi				Fête-Dieu.		
B	Non.	5	Vendredi						
C	VIII	6	Samedi		Vigile.				
D	VII	7	*Dimanche*		PENTECÔTE	I. Dim. Trin.	II. Dimanche.	III. Dimanc.	IV. Dimanc.
E	VI	8	Lundi		Lundi.				
F	V	9	Mardi		Mardi.				
G	IV	10	Mercredi		IV. Temps.				
A	III	11	Jeudi	S. Barnabé.		Fête-Dieu.			
B	II	12	Vendredi						
C	Ides.	13	Samedi						
D	XVIII	14	*Dimanche*		I. Dim. Trin.	II. Dimanche.	III. Dimanc.	IV. Dimanc.	V. Dimanche.
E	XVII	15	Lundi						
F	XVI	16	Mardi						
G	XV	17	Mercredi						
A	XIV	18	Jeudi		Fête-Dieu.				
B	XIII	19	Vendredi						
C	XII	20	Samedi						
D	XI	21	*Dimanche*		II. Dimanche.	III. Dimanc.	IV. Dimanc.	V. Dimanche.	VI. Dimanc.
E	X	22	Lundi						
F	IX	23	Mardi	Vigile jeûne.					
G	VIII	24	Mercredi	Nat. de S. J. B.					
A	VII	25	Jeudi						
B	VI	26	Vendredi						
C	V	27	Samedi	Vigile jeûne.					
D	IV	28	*Dimanche*		III. Dimanc.	IV. Dimanc.	V. Dimanche.	VI. Dimanch.	VII. Dimanc.
E	III	29	Lundi	S. Pierre S. P.					
F	II	30	Mardi						

CALENDRIER D.

Pour les années communes dont la Lettre dominicale est D.
Et pour les années Bissextiles dont les Lettres dominicales sont E D.

JUILLET.

				PAQUES tombant au	19 Avril.	12 Avril.	5 Avril.	29 Mars.	22 Mars.
Lettre Dom.	*Jours du mois.*		*Jours de la semaine.*	*Fêtes fixes.*	FÊTES MOBILES.				
G	Cal.	1	Mercredi						
A	VI	2	Jeudi	*Visit. de la V.*					
B	V	3	Vendredi						
C	IV	4	Samedi						
D	III	5	*Dimanche*	. . . . .	*IV. Dimanc.*	*V. Dimanche.*	*VI. Dimanc.*	*VII. Dimanc.*	*VIII. Diman.*
E	II	6	Lundi						
F	Non.	7	Mardi						
G	VIII	8	Mercredi						
A	VII	9	Jeudi						
B	VI	10	Vendredi						
C	V	11	Samedi						
D	IV	12	*Dimanche*	. . . . .	*V. Dimanche.*	*VI. Dimanc.*	*VII. Dimanc.*	*VIII. Diman.*	*IX. Dimanc.*
E	III	13	Lundi						
F	II	14	Mardi						
G	Ides.	15	Mercredi						
A	XVII	16	Jeudi						
B	XVI	17	Vendredi						
C	XV	18	Samedi						
D	XIV	19	*Dimanche*	. . . . .	*VI. Dimanc.*	*VII. Dimanc.*	*VIII. Diman.*	*IX. Dimanc.*	*X. Dimanche.*
E	XIII	20	Lundi						
F	XII	21	Mardi						
G	XI	22	Mercredi						
A	X	23	Jeudi						
B	IX	24	Vendredi	*Vigile.*					
C	VIII	25	Samedi	*S. Jacq. le M.*					
D	VII	26	*Dimanche*	. . . . .	*VII. Dimanc.*	*VIII. Diman.*	*IX. Dimanc.*	*X. Dimanche.*	*XI. Dimanc.*
E	VI	27	Lundi						
F	V	28	Mardi						
G	IV	29	Mercredi						
A	III	30	Jeudi						
B	II	31	Vendredi						

AOUT.

				PAQUES tombant au	19 Avril.	12 Avril.	5 Avril.	29 Mars.	22 Mars.
Lettre Dom.	*Jours du mois.*		*Jours de la semaine.*	*Fêtes fixes.*	FÊTES MOBILES.				
C	Cal.	1	Samedi						
D	IV	2	*Dimanche*	. . . . .	*VIII. Diman.*	*IX. Dimanc.*	*X. Dimanche.*	*XI. Dimanc.*	*XII. Dimanc.*
E	III	3	Lundi						
F	II	4	Mardi						
G	Non.	5	Mercredi						
A	VIII	6	Jeudi	*Tr. de N. S.*					
B	VII	7	Vendredi						
C	VI	8	Samedi	*Vigile.*					
D	V	9	*Dimanche*	. . . . .	*IX. Dimanc.*	*X. Dimanche.*	*XI. Dimanc.*	*XII. Dimanc.*	*XIII. Dim.*
E	IV	10	Lundi	*S. Laur. M.*					
F	III	11	Mardi						
G	II	12	Mercredi						
A	Ides.	13	Jeudi						
B	XIX	14	Vendredi	*Vigile jeûne.*					
C	XVIII	15	Samedi	*L'Assomption.*					
D	XVII	16	*Dimanche*	. . . . .	*X. Dimanche.*	*XI. Dimanc.*	*XII. Diman.*	*XIII. Dim.*	*XIV. Dim.*
E	XVI	17	Lundi						
F	XV	18	Mardi						
G	XIV	19	Mercredi						
A	XIII	20	Jeudi						
B	XII	21	Vendredi						
C	XI	22	Samedi	*Vigile.*					
D	X	23	*Dimanche*	. . . . .	*XI. Dimanch.*	*XII. Diman.*	*XIII. Diman.*	*XIV. Dim.*	*XV. Dimanc.*
E	IX	24	Lundi	*S. Barth. Ap.*					
F	VIII	25	Mardi	*S. Louis.*					
G	VII	26	Mercredi						
A	VI	27	Jeudi						
B	V	28	Vendredi						
C	IV	29	Samedi						
D	III	30	*Dimanche*	. . . . .	*XII. Dim.*	*XIII. Dim.*	*XIV. Dim.*	*XV. Dimanc.*	*XVI. Dim.*
E	II	31	Lundi						

Pour les années communes dont la Lettre dominicale est D.
Et pour les années Bissextiles dont les Lettres dominicales sont E D.

SEPTEMBRE.

PAQUES tombant au — FÊTES MOBILES.

Lettre Dom.	Jours du mois.		Jours de la semaine.	Fêtes fixes.	19 Avril.	12 Avril.	5 Avril.	29 Mars.	22 Mars.
F	Cal.	1	Mardi						
G	IV	2	Mercredi						
A	III	3	Jeudi						
B	II	4	Vendredi						
C	Non.	5	Samedi						
D	VIII	6	*Dimanche*	. . . . .	*XIII. Dim.*	*XIV. Dim.*	*XV. Dimanc.*	*XVI. Dim.*	*XVII. Dim.*
E	VII	7	Lundi						
F	VI	8	Mardi	*Nat. de la Vier.*					
G	V	9	Mercredi						
A	IV	10	Jeudi						
B	III	11	Vendredi						
C	II	12	Samedi						
D	Ides.	13	*Dimanche*	. . . . .	*XIV. Dim.*	*XV. Dimanc.*	*XVI. Dim.*	*XVII. Dim.*	*XVIII. Dim.*
E	XVIII	14	Lundi	*Ex. de la Croix*					
F	XVII	15	Mardi						
G	XVI	16	Mercredi	*IV. Temps.*					
A	XV	17	Jeudi						
B	XIV	18	Vendredi						
C	XIII	19	Samedi	*Vigile.*					
D	XII	20	*Dimanche*	. . . . .	*XV. Dimanc.*	*XVI. Dim.*	*XVII. Dim.*	*XVIII. Dim.*	*XIX. Dim.*
E	XI	21	Lundi	*S. Matth. Ap.*					
F	X	22	Mardi						
G	IX	23	Mercredi						
A	VIII	24	Jeudi						
B	VII	25	Vendredi						
C	VI	26	Samedi						
D	V	27	*Dimanche*	. . . . .	*XVI. Dim.*	*XVII. Dim.*	*XVIII. Dim.*	*XIX. Dim.*	*XX. Dim.*
E	IV	28	Lundi						
F	III	29	Mardi	*S. Michel.*					
G	II	30	Mercredi						

OCTOBRE.

PAQUES tombant au — FÊTES MOBILES.

Lettre Dom.	Jours du mois.		Jours de la semaine.	Fêtes fixes.	19 Avril	12 Avril.	5 Avril.	29 Mars.	22 Mars.
A	Cal.	1	Jeudi						
B	VI	2	Vendredi						
C	V	3	Samedi						
D	IV	4	*Dimanche*	. . . . .	*XVII. Dim.*	*XVIII. Dim.*	*XIX. Dim.*	*XX. Dimanc.*	*XXI. Dim.*
E	III	5	Lundi						
F	II	6	Mardi						
G	Non.	7	Mercredi						
A	VIII	8	Jeudi						
B	VII	9	Vendredi						
C	VI	10	Samedi						
D	V	11	*Dimanche*	. . . . .	*XVIII. Dim.*	*XIX. Dim.*	*XX. Dim.*	*XXI. Dim.*	*XXII. Dim.*
E	IV	12	Lundi						
F	III	13	Mardi						
G	II	14	Mercredi						
A	Ides.	15	Jeudi						
B	XVII	16	Vendredi						
C	XVI	17	Samedi						
D	XV	18	*Dimanche*	*S. Luc Evang.*	*XIX. Dim.*	*XX. Dim.*	*XXI. Dim.*	*XXII. Dim.*	*XXIII. Dim.*
E	XIV	19	Lundi						
F	XIII	20	Mardi						
G	XII	21	Mercredi						
A	XI	22	Jeudi						
B	X	23	Vendredi						
C	IX	24	Samedi						
D	VIII	25	*Dimanche*	. . . . .	*XX. Dimanc.*	*XXI. Dim.*	*XXII. Dim.*	*XXIII. Dim.*	*XXIV. Dim.*
E	VII	26	Lundi						
F	VI	27	Mardi	*Vigile.*					
G	V	28	Mercredi	*S. Simon, S. J.*					
A	IV	29	Jeudi						
B	III	30	Vendredi						
C	II	31	Samedi	*Vigile jeûne.*					

Pour les années communes dont la Lettre dominicale est D.
Et pour les années Bissextiles dont les Lettres dominicales sont E D.

NOVEMBRE.

Lettre Dom.	Jours du mois.		Jours de la semaine.	Fêtes fixes.	PAQUES tombant au 19 Avril.	12 Avril.	5 Avril.	29 Mars.	22 Mars.
					FÊTES MOBILES.				
D	Cal.	1	*Dimanche*	*La Touss.*	*XXI. Dim.*	*XXII. Dim.*	*XXIII. Dim.*	*XXIV. Dim.*	*XXV. Dim.*
E	IV	2	Lundi	*Les Morts.*					
F	III	3	Mardi						
G	II	4	Mercredi						
A	Non.	5	Jeudi						
B	VIII	6	Vendredi						
C	VII	7	Samedi						
D	VI	8	*Dimanche*	. . . . .	*XXII. Dim.*	*XXIII. Dim.*	*XXIV. Dim.*	*XXV. Dim.*	*XXVI. Dim.*
E	V	9	Lundi						
F	IV	10	Mardi						
G	III	11	Mercredi	*S. Martin.*					
A	II	12	Jeudi						
B	Ides.	13	Vendredi						
C	XVIII	14	Samedi						
D	XVII	15	*Dimanche*	. . . . .	*XXIII. Dim.*	*XXIV. Dim.*	*XXV. Dim.*	*XXVI. Dim.*	*XXVII. Dim.*
E	XVI	16	Lundi						
F	XV	17	Mardi						
G	XIV	18	Mercredi						
A	XIII	19	Jeudi						
B	XII	20	Vendredi						
C	XI	21	Samedi	*Prés. de la V.*					
D	X	22	*Dimanche*	. . . . .	*XXIV. Dim.*	*XXV. Dim.*	*XXVI. Dim.*	*XXVII. Dim.*	*XXVIII. D.*
E	IX	23	Lundi						
F	VIII	24	Mardi						
G	VII	25	Mercredi						
A	VI	26	Jeudi						
B	V	27	Vendredi						
C	IV	28	Samedi	*Vigile.*					
D	III	29	*Dimanche*	. . . . .	*I. D. de l'Av.*	*I. D. de l'Av.*	*I. D. de l'Av.*	*I. D. de l'Av.*	*I. D. de l'Av.*
E	II	30	Lundi	*S. André Ap.*					

DÉCEMBRE.

Lettre Dom.	Jours du mois.		Jours de la semaine.	Fêtes fixes.	PAQUES tombant au 19 Avril.	12 Avril.	5 Avril.	29 Mars.	22 Mars.
					FÊTES MOBILES.				
F	Cal.	1	Mardi						
G	IV	2	Mercredi						
A	III	3	Jeudi						
B	II	4	Vendredi						
C	Non.	5	Samedi						
D	VIII	6	*Dimanche*	. . . . .	*II. Dimanch.*	*II. Dimanch.*	*II. Dimanche.*	*II. Dimanche.*	*II. Dimanche.*
E	VII	7	Lundi						
F	VI	8	Mardi	*Conc. de la V.*					
G	V	9	Mercredi						
A	IV	10	Jeudi						
B	III	11	Vendredi						
C	II	12	Samedi						
D	Ides.	13	*Dimanche*	. . . . .	*III. Dimanch.*	*III. Dimanc.*	*III. Dimanc.*	*III. Dimanc.*	*III. Dimanc.*
E	XIX	14	Lundi						
F	XVIII	15	Mardi						
G	XVII	16	Mercredi	*IV. Temps.*					
A	XVI	17	Jeudi						
B	XV	18	Vendredi						
C	XIV	19	Samedi	*Vigile.*					
D	XIII	20	*Dimanche*	. . . . .	*IV. Dimanch.*	*IV. Dimanc.*	*IV. Dimanc.*	*IV. Dimanc.*	*IV. Dimanc.*
E	XII	21	Lundi	*S. Thom. Ap.*					
F	XI	22	Mardi						
G	X	23	Mercredi						
A	IX	24	Jeudi	*Vigile jeûne.*					
B	VIII	25	Vendredi	*NOEL.*					
C	VII	26	Samedi	*S. Etienne M.*					
D	VI	27	*Dimanche*	*S. Jean Apôt.*	*Dim. Octave.*	*Dim. Octave.*	*Dim. Octave.*	*Dim. Octave.*	*Dim. Octave.*
E	V	28	Lundi	*Les Ss. Innoc.*					
F	IV	29	Mardi						
G	III	30	Mercredi						
A	II	31	Jeudi						

CALENDRIER C.

Pour les années communes dont la Lettre dominicale est C.
Et pour les années Bissextiles dont les Lettres dominicales sont D C.

JANVIER.

Lett. Dom.	Jours du mois.		Années communes.	Années bissextiles.	Fêtes fixées.	PAQUES tombant au 25 Avril.	18 Avril.	11 Avril.	4 Avril.	28 Mars.
						FÊTES MOBILES.				
A	Cal.	1	Vendredi	Jeudi	*Circoncis.*					
B	IV	2	Samedi	Vendredi						
C	III	3	*Dimanche*	Samedi						
D	II	4	Lundi	*Dimanche*						
E	Non.	5	Mardi	Lundi						
F	VIII	6	Mercredi	Mardi	*Epiphanie*					
G	VII	7	Jeudi	Mercredi						
A	VI	8	Vendredi	Jeudi						
B	V	9	Samedi	Vendredi						
C	IV	10	*Dimanche*	Samedi	......	*I. Dimanch.*	*I. Dimanch.*	*I. Dimanch.*	*I. Dimanch.*	*I. Dimanch.*
D	III	11	Lundi	*Dimanche*	......	*I. Dimanch.*	*I. Dimanch.*	*I. Dimanch.*	*I. Dimanch.*	*I. Dimanch.*
E	II	12	Mardi	Lundi						
F	Ides.	13	Mercredi	Mardi						
G	XIX	14	Jeudi	Mercredi						
A	XVIII	15	Vendredi	Jeudi						
B	XVII	16	Samedi	Vendredi						
C	XVI	17	*Dimanche*	Samedi	......	*II. Diman.*	*II. Diman.*	*II. Dimanc.*	*II. Dimanc.*	*II. Diman.*
D	XV	18	Lundi	*Dimanche*	......	*II. Diman.*	*II. Diman.*	*II. Dimanc.*	*II. Dimanc.*	*II. Diman.*
E	XIV	19	Mardi	Lundi						
F	XIII	20	Mercredi	Mardi						
G	XII	21	Jeudi	Mercredi						
A	XI	22	Vendredi	Jeudi						
B	X	23	Samedi	Vendredi						
C	IX	24	*Dimanche*	Samedi	......	*III. Dim.*	*III. Dim.*	*III. Dim.*	*III. Dim.*	*Septuagésim.*
D	VIII	25	Lundi	*Dimanche*	......	*III. Dim.*	*III. Dim.*	*III. Dim.*	*III. Dim.*	*Septuagésim.*
E	VII	26	Mardi	Lundi						
F	VI	27	Mercredi	Mardi						
G	V	28	Jeudi	Mercredi						
A	IV	29	Vendredi	Jeudi						
B	III	30	Samedi	Vendredi						
C	II	31	*Dimanche*	Samedi	......	*IV. Dim.*	*IV. Dim.*	*IV. Dim.*	*Septuagésim.*	*Sexagésime.*

FÉVRIER.

Lett. Dom.	Jours du mois.		Années communes.	Années bissextiles.	Fêtes fixées.	PAQUES tombant au 25 Avril.	18 Avril.	11 Avril.	4 Avril.	28 Mars.
						FÊTES MOBILES.				
D	Cal.	1	Lundi	*Dimanche*	......	*IV. Diman.*	*IV. Dim.*	*IV. Dim.*	*Septuagésim.*	*Sexagésime.*
E	IV	2	Mardi	Lundi	*Purificat.*					
F	III	3	Mercredi	Mardi						
G	II	4	Jeudi	Mercredi						
A	Non.	5	Vendredi	Jeudi						
B	VIII	6	Samedi	Vendredi						
C	VII	7	*Dimanche*	Samedi	......	*V. Dimanc.*	*V. Diman.*	*Septuagésim.*	*Sexagésime.*	*Quinquagés.*
D	VI	8	Lundi	*Dimanche*	......	*V. Dimanc.*	*V. Diman.*	*Septuagésim.*	*Sexagésime.*	*Quinquagés.*
E	V	9	Mardi	Lundi						
F	IV	10	Mercredi	Mardi	......	......	......	......	......	*Cendres.*
G	III	11	Jeudi	Mercredi	......	......	......	......	......	*Cendres.*
A	II	12	Vendredi	Jeudi						
B	Ides.	13	Samedi	Vendredi						
C	XVI	14	*Dimanche*	Samedi	......	*VI. Diman.*	*Septuagésim.*	*Sexagésime.*	*Quinquagés.*	*I. D. de Car.*
D	XV	15	Lundi	*Dimanche*	......	*VI. Diman.*	*Septuagésim.*	*Sexagésime.*	*Quinquagés.*	*I. D. de Car.*
E	XIV	16	Mardi	Lundi						
F	XIII	17	Mercredi	Mardi	......	......	......	......	*Cendres.*	*IV. Temps.*
G	XII	18	Jeudi	Mercredi	......	......	......	......	*Cendres.*	*IV. Temps.*
A	XI	19	Vendredi	Jeudi						
B	X	20	Samedi	Vendredi						
C	IX	21	*Dimanche*	Samedi	......	*Septuagésim.*	*Sexagésime.*	*Quinquagés.*	*I. D. de Car.*	*II. D. Car.*
D	VIII	22	Lundi	*Dimanche*	......	*Septuagésim.*	*Sexagésime.*	*Quinquagés.*	*I. D. de Car.*	*II. D. Car.*
E	VII	23	Mardi	Lundi	*Vigile.*					
F	VI	24	Mercredi	Mardi	*S. Mathias*	......	......	*Cendres.*	*IV. Temps.*	
G * f	V * 6	25	Jeudi	Mercredi	*S. Mathias*	......	......	*Cendres.*	*IV. Temps.*	
A g	IV 5	26	Vendredi	Jeudi						
B a	III 4	27	Samedi	Vendredi						
C b	II 3	28	*Dimanche*	Samedi	......	*Sexagésime.*	*Quinquagés.*	*I. D. de Car.*	*II. D. Car*	*III. D. Car.*
c	2	29		*Dimanche*	......	*Sexagésime.*	*Quinquagés.*	*I. D. de Car.*	*II. D. Car.*	*III. D. Car.*

* Ces lettres f, g, a, b, c, & ces chiffres 6, 5, 4, 3, 2, sont pour les années Bissextiles.

CALENDRIER C.

Pour les années communes dont la Lettre dominicale est C.
Et pour les années Bissextiles dont les Lettres dominicales sont DC.

MARS.

Lettre Dom.	Jours du mois.		Jours de la semaine.	Fêtes fixées.	PAQUES tombant au 25 Avril.	18 Avril.	11 Avril.	4 Avril.	28 Mars.
					FÊTES MOBILES.				
D	Cal.	1	Lundi						
E	VI	2	Mardi						
F	V	3	Mercredi			*Cendres.*	*IV. Temps.*		
G	IV	4	Jeudi						
A	III	5	Vendredi						
B	II	6	Samedi						
C	Non.	7	*Dimanche*		*Quinquagésime*	*I. D. de Car.*	*II. D. de Car.*	*III. D. de Car.*	*IV. D. de Car.*
D	VIII	8	Lundi						
E	VII	9	Mardi						
F	VI	10	Mercredi		*Cendres.*	*IV. Temps.*			
G	V	11	Jeudi						
A	IV	12	Vendredi						
B	III	13	Samedi						
C	II	14	*Dimanche*		*I. D. de Car.*	*II. D. de Car.*	*III. D. de Car.*	*IV. D. de Car.*	*D. de la Pass.*
D	Ides.	15	Lundi						
E	XVII	16	Mardi						
F	XVI	17	Mercredi		*IV. Temps.*				
G	XV	18	Jeudi						
A	XIV	19	Vendredi						
B	XIII	20	Samedi						
C	XII	21	*Dimanche*		*II. D. de Car.*	*III. D. de Car.*	*IV. D. de Car.*	*D. de la Pass.*	*D. Rameaux.*
D	XI	22	Lundi						*Lundi-Saint.*
E	X	23	Mardi						*Mardi-Saint.*
F	IX	24	Mercredi						*Mercr. Saint.*
G	VIII	25	Jeudi	*L'Annonc.*					*Jeudi-Saint.*
A	VII	26	Vendredi						Vendr. Saint.
B	VI	27	Samedi						*Samedi-Saint.*
C	V	28	*Dimanche*		*III. D. de Car.*	*IV. D. de Car.*	*D. de la Pass.*	*D. Rameaux.*	*PAQUES.*
D	IV	29	Lundi					*Lundi-Saint.*	*Lundi.*
E	III	30	Mardi					*Mardi-Saint.*	*Mardi.*
F	II	31	Mercredi					*Mercr. Saint.*	

AVRIL.

Lettre Dom.	Jours du mois.		Jours de la semaine.	Fêtes fixées.	PAQUES tombant au 25 Avril.	18 Avril.	11 Avril.	4 Avril.	28 Mars.
					FÊTES MOBILES.				
G	Cal.	1	Jeudi					*Jeudi-Saint.*	
A	IV	2	Vendredi					Vendr. Saint.	
B	III	3	Samedi					*Samedi-Saint.*	
C	II	4	*Dimanche*		*IV. D. de Car.*	*D. de la Pass.*	*D. Rameaux.*	*PAQUES.*	*I. D. Quasim.*
D	Non.	5	Lundi				*Lundi-Saint.*	*Lundi.*	
E	VIII	6	Mardi				*Mardi-Saint.*	*Mardi.*	
F	VII	7	Mercredi				*Mercr. Saint.*		
G	VI	8	Jeudi				*Jeudi-Saint.*		
A	V	9	Vendredi				Vendr. Saint.		
B	IV	10	Samedi				*Samedi-Saint.*		
C	III	11	*Dimanche*		*D. de la Pass.*	*D. Rameaux.*	*PAQUES.*	*I. D. Quasim.*	*II. Dimanch.*
D	II	12	Lundi			*Lundi-Saint.*	*Lundi.*		
E	Ides.	13	Mardi			*Mardi-Saint.*	*Mardi.*		
F	XVIII	14	Mercredi			*Mercr. Saint.*			
G	XVII	15	Jeudi			*Jeudi-Saint.*			
A	XVI	16	Vendredi			Vendr. Saint.			
B	XV	17	Samedi			*Samedi-Saint.*			
C	XIV	18	*Dimanche*		*D. Rameaux.*	*PAQUES.*	*I. D. Quasim.*	*II. Dimanche.*	*III. Dimanc.*
D	XIII	19	Lundi		*Lundi-Saint.*	*Lundi.*			
E	XII	20	Mardi		*Mardi-Saint.*	*Mardi.*			
F	XI	21	Mercredi		*Mercr. Saint.*				
G	X	22	Jeudi		*Jeudi-Saint.*				
A	IX	23	Vendredi		Vendr. Saint.				
B	VIII	24	Samedi		*Samedi-Saint.*				
C	VII	25	*Dimanche*	*S. Marc Ev.*	*PAQUES.*	*I. D. Quasim.*	*II. Dimanche.*	*III. Dimanc.*	*IV. Dimanc.*
D	VI	26	Lundi		*Lundi.*				
E	V	27	Mardi		*Mardi.*				
F	IV	28	Mercredi						
G	III	29	Jeudi						
A	II	30	Vendredi						

Pour les années communes dont la Lettre dominicale est C.
Et pour les années Bissextiles dont les Lettres dominicales sont DC.

MAI.

				Paques tombant au	25 Avril.	18 Avril.	11 Avril.	4 Avril.	28 Mars.
Lettre Dom.	*Jours du mois.*		*Jours de la semaine.*	*Fêtes fixes.*	FÊTES MOBILES.				
B	Cal.	1	Samedi	*S. Jacq. S. Ph.*					
C	VI	2	*Dimanche*		*I. D. Quasim.*	*II. Dimanche.*	*III. Dimanc.*	*IV. Dimanc.*	*V. Dimanche.*
D	V	3	Lundi						*Rogations.*
E	IV	4	Mardi						
F	III	5	Mercredi						
G	II	6	Jeudi						*Ascension.*
A	Non.	7	Vendredi						
B	VIII	8	Samedi						
C	VII	9	*Dimanche*		*II. Dimanche.*	*III. Dimanc.*	*IV. Dimanch.*	*V. Dimanche.*	*VI. D. Octav.*
D	VI	10	Lundi					*Rogations.*	
E	V	11	Mardi						
F	IV	12	Mercredi						
G	III	13	Jeudi					*Ascension.*	
A	II	14	Vendredi						
B	Ides.	15	Samedi						*Vigile.*
C	XVII	16	*Dimanche*		*III. Dimanc.*	*IV. Dimanc.*	*V. Dimanche.*	*VI. D. Octav.*	*PENTECÔTE*
D	XVI	17	Lundi				*Rogations.*		*Lundi.*
E	XV	18	Mardi						*Mardi.*
F	XIV	19	Mercredi						*IV. Temps.*
G	XIII	20	Jeudi				*Ascension.*		
A	XII	21	Vendredi						
B	XI	22	Samedi					*Vigile.*	
C	X	23	*Dimanche*		*IV. Dimanc.*	*V. Dimanche.*	*VI. D. Octav.*	*PENTECÔTE*	*I. Dim. Trin.*
D	IX	24	Lundi			*Rogations.*		*Lundi.*	
E	VIII	25	Mardi					*Mardi.*	
F	VII	26	Mercredi					*IV. Temps.*	
G	VI	27	Jeudi			*Ascension.*			*Fête-Dieu.*
A	V	28	Vendredi						
B	IV	29	Samedi				*Vigile.*		
C	III	30	*Dimanche*		*V. Dimanche.*	*VI. D. Octav.*	*PENTECÔTE*	*I. Dim. Trin.*	*II. Dimanche.*
D	II	31	Lundi		*Rogations.*		*Lundi.*		

JUIN.

				Paques tombant au	25 Avril.	18 Avril.	11 Avril.	4 Avril.	28 Mars.
Lettre Dom.	*Jours du mois.*		*Jours de la semaine.*	*Fêtes fixes.*	FÊTES MOBILES.				
E	Cal.	1	Mardi				*Mardi.*		
F	IV	2	Mercredi				*IV. Temps.*		
G	III	3	Jeudi		*Ascension.*			*Fête-Dieu.*	
A	II	4	Vendredi						
B	Non.	5	Samedi			*Vigile.*			
C	VIII	6	*Dimanche*		*VI. D. Octav.*	*PENTECÔTE*	*I. Dim. Trin.*	*II. Dimanche.*	*III. Dimanc.*
D	VII	7	Lundi			*Lundi.*			
E	VI	8	Mardi			*Mardi.*			
F	V	9	Mercredi			*IV. Temps.*			
G	IV	10	Jeudi				*Fête-Dieu.*		
A	III	11	Vendredi	*S. Barnabé.*					
B	II	12	Samedi		*Vigile.*				
C	Ides.	13	*Dimanche*		*PENTECÔTE*	*I. Dim. Trin.*	*II. Dimanche.*	*III. Dimanc.*	*IV. Dimanc.*
D	XVIII	14	Lundi		*Lundi.*				
E	XVII	15	Mardi		*Mardi.*				
F	XVI	16	Mercredi		*IV. Temps.*				
G	XV	17	Jeudi			*Fête-Dieu.*			
A	XIV	18	Vendredi						
B	XIII	19	Samedi						
C	XII	20	*Dimanche*		*I. Dim. Trin.*	*II. Dimanche.*	*III. Dimanc.*	*IV. Dimanc.*	*V. Dimanche.*
D	XI	21	Lundi						
E	X	22	Mardi						
F	IX	23	Mercredi	*Vigile jeûne.*					
G	VIII	24	Jeudi	*Nat. de S. J. B.*	*Fête-Dieu.*				
A	VII	25	Vendredi						
B	VI	26	Samedi						
C	V	27	*Dimanche*		*II. Dimanche.*	*III. Dimanc.*	*IV. Dimanc.*	*V. Dimanche.*	*VI. Dimanc.*
D	IV	28	Lundi	*Vigile jeûne.*					
E	III	29	Mardi	*S. Pierre S. P.*					
F	II	30	Mercredi						

CALENDRIER C.

Pour les années communes dont la Lettre dominicale est C.
Et pour les années Bissextiles dont les Lettres dominicales sont DC.

JUILLET.

Lettre Dom.	Jours du mois.		Jours de la semaine.	Fêtes fixées.	25 Avril.	18 Avril.	11 Avril.	4 Avril.	28 Mars.
				PAQUES tombant au	FÊTES MOBILES.				
G	Cal.	1	Jeudi						
A	VI	2	Vendredi	*Visit. de la V.*					
B	V	3	Samedi						
C	IV	4	*Dimanche*	. . . . .	*III. Dimanc.*	*IV. Dimanc.*	*V. Dimanche.*	*VI. Dimanch.*	*VII. Dimanc.*
D	III	5	Lundi						
E	II	6	Mardi						
F	Non.	7	Mercredi						
G	VIII	8	Jeudi						
A	VII	9	Vendredi						
B	VI	10	Samedi						
C	V	11	*Dimanche*	. . . . .	*IV. Dimanc.*	*V. Dimanche.*	*VI. Dimanc.*	*VII. Dimanc.*	*VIII. Diman.*
D	IV	12	Lundi						
E	III	13	Mardi						
F	II	14	Mercredi						
G	Ides.	15	Jeudi						
A	XVII	16	Vendredi						
B	XVI	17	Samedi						
C	XV	18	*Dimanche*	. . . . .	*V. Dimanche.*	*VI. Dimanc.*	*VII. Dimanc.*	*VIII. Diman.*	*IX. Dimanc.*
D	XIV	19	Lundi						
E	XIII	20	Mardi						
F	XII	21	Mercredi						
G	XI	22	Jeudi						
A	X	23	Vendredi						
B	IX	24	Samedi	*Vigile.*					
C	VIII	25	*Dimanche*	*S. Jacq. le M.*	*VI. Dimanc.*	*VII. Dimanc.*	*VIII. Diman.*	*IX. Dimanc.*	*X. Dimanche.*
D	VII	26	Lundi						
E	VI	27	Mardi						
F	V	28	Mercredi						
G	IV	29	Jeudi						
A	III	30	Vendredi						
B	II	31	Samedi						

AOUT.

Lettre Dom.	Jours du mois.		Jours de la semaine.	Fêtes fixées.	25 Avril.	18 Avril.	11 Avril.	4 Avril.	28 Mars.
				PAQUES tombant au	FÊTES MOBILES.				
C	Cal.	1	*Dimanche*	. . . . .	*VII. Dimanc.*	*VIII. Diman.*	*IX. Dimanc.*	*X. Dimanche.*	*XI. Dimanc.*
D	IV	2	Lundi						
E	III	3	Mardi						
F	II	4	Mercredi						
G	Non.	5	Jeudi						
A	VIII	6	Vendredi	*Tr. de N. S.*					
B	VII	7	Samedi						
C	VI	8	*Dimanche*	. . . . .	*VIII. Diman.*	*IX. Dimanc.*	*X. Dimanche.*	*XI. Dimanc.*	*XII. Dimanc.*
D	V	9	Lundi	*Vigile.*					
E	IV	10	Mardi	*S. Laur. M.*					
F	III	11	Mercredi						
G	II	12	Jeudi						
A	Ides.	13	Vendredi						
B	XIX	14	Samedi	*Vigile jeûne.*					
C	XVIII	15	*Dimanche*	*L'Assomption.*	*IX. Dimanc.*	*X. Dimanche.*	*XI. Dimanc.*	*XII. Dimanc.*	*XIII. Dim.*
D	XVII	16	Lundi						
E	XVI	17	Mardi						
F	XV	18	Mercredi						
G	XIV	19	Jeudi						
A	XIII	20	Vendredi						
B	XII	21	Samedi						
C	XI	22	*Dimanche*	. . . . .	*X. Dimanche.*	*XI. Dimanc.*	*XII. Diman.*	*XIII. Dim.*	*XIV. Dim.*
D	X	23	Lundi	*Vigile.*					
E	IX	24	Mardi	*S. Barth. Ap.*					
F	VIII	25	Mercredi	*S. Louis.*					
G	VII	26	Jeudi						
A	VI	27	Vendredi						
B	V	28	Samedi						
C	IV	29	*Dimanche*	. . . . .	*XI. Dimanch.*	*XII. Diman.*	*XIII. Diman.*	*XIV. Dim.*	*XV. Dimanc.*
D	III	30	Lundi						
E	II	31	Mardi						

CALENDRIER C.

Pour les années communes dont la Lettre dominicale est C.
Et pour les années Bissextiles dont les Lettres dominicales sont DC.

SEPTEMBRE.

Lettre Dom.	Jours du mois.		Jours de la semaine.	Fêtes fixées.	25 Avril.	18 Avril.	11 Avril.	4 Avril.	28 Mars.
			PAQUES tombant au		FÊTES MOBILES.				
F	Cal.	1	Mercredi						
G	IV	2	Jeudi						
A	III	3	Vendredi						
B	II	4	Samedi						
C	Non.	5	*Dimanche*	. . . . .	*XII. Dim.*	*XIII. Dim.*	*XIV. Dim.*	*XV. Dimanc.*	*XVI. Dim.*
D	VIII	6	Lundi						
E	VII	7	Mardi						
F	VI	8	Mercredi	*Nat. de la Vier.*					
G	V	9	Jeudi						
A	IV	10	Vendredi						
B	III	11	Samedi						
C	II	12	*Dimanche*	. . . . .	*XIII. Dim.*	*XIV. Dim.*	*XV. Dimanc.*	*XVI. Dim.*	*XVII. Dim.*
D	Ides.	13	Lundi						
E	XVIII	14	Mardi	*Ex. de la Croix*					
F	XVII	15	Mercredi	*IV. Temps.*					
G	XVI	16	Jeudi						
A	XV	17	Vendredi						
B	XIV	18	Samedi						
C	XIII	19	*Dimanche*	. . . . .	*XIV. Dim.*	*XV. Dimanc.*	*XVI. Dim.*	*XVII. Dim.*	*XVIII. Dim.*
D	XII	20	Lundi	*Vigile.*					
E	XI	21	Mardi	*S. Matth. Ap.*					
F	X	22	Mercredi						
G	IX	23	Jeudi						
A	VIII	24	Vendredi						
B	VII	25	Samedi						
C	VI	26	*Dimanche*	. . . . .	*XV. Dimanc.*	*XVI. Dim.*	*XVII. Dim.*	*XVIII. Dim.*	*XIX. Dim.*
D	V	27	Lundi						
E	IV	28	Mardi						
F	III	29	Mercredi	*S. Michel.*					
G	II	30	Jeudi						

OCTOBRE.

Lettre Dom.	Jours du mois.		Jours de la semaine.	Fêtes fixées.	25 Avril.	18 Avril.	11 Avril.	4 Avril.	28 Mars.
			PAQUES tombant au		FÊTES MOBILES.				
A	Cal.	1	Vendredi						
B	VI	2	Samedi						
C	V	3	*Dimanche*	. . . . .	*XVI. Dim.*	*XVII. Dim.*	*XVIII. Dim.*	*XIX. Dim.*	*XX. Dim.*
D	IV	4	Lundi						
E	III	5	Mardi						
F	II	6	Mercredi						
G	Non.	7	Jeudi						
A	VIII	8	Vendredi						
B	VII	9	Samedi						
C	VI	10	*Dimanche*	. . . . .	*XVII. Dim.*	*XVIII. Dim.*	*XIX. Dim.*	*XX. Dimanc.*	*XXI. Dim.*
D	V	11	Lundi						
E	IV	12	Mardi						
F	III	13	Mercredi						
G	II	14	Jeudi						
A	Ides.	15	Vendredi						
B	XVII	16	Samedi						
C	XVI	17	*Dimanche*	. . . . .	*XVIII. Dim.*	*XIX. Dim.*	*XX. Dim.*	*XXI. Dim.*	*XXII. Dim.*
D	XV	18	Lundi	*S. Luc Evang.*					
E	XIV	19	Mardi						
F	XIII	20	Mercredi						
G	XII	21	Jeudi						
A	XI	22	Vendredi						
B	X	23	Samedi						
C	IX	24	*Dimanche*	. . . . .	*XIX. Dim.*	*XX. Dim.*	*XXI. Dim.*	*XXII. Dim.*	*XXIII. Dim.*
D	VIII	25	Lundi						
E	VII	26	Mardi						
F	VI	27	Mercredi	*Vigile.*					
G	V	28	Jeudi	*S. Simon, S. J.*					
A	IV	29	Vendredi						
B	III	30	Samedi	*Vigile jeûne.*					
C	II	31	*Dimanche*	. . . . .	*XX. Dimanc.*	*XXI. Dim.*	*XXII. Dim.*	*XXIII. Dim.*	*XXIV. Dim.*

Pour les années communes dont la Lettre dominicale est C.
Et pour les années Bissextiles dont les Lettres dominicales sont DC.

NOVEMBRE.

Lettre Dom.	Jours du mois.		Jours de la semaine.	Fêtes fixées.	25 Avril.	18 Avril.	11 Avril.	4 Avril.	28 Mars.
				PAQUES tombant au	FÊTES MOBILES.				
D	Cal.	1	Lundi	*La Touss.*					
E	IV	2	Mardi	*Les Morts.*					
F	III	3	Mercredi						
G	II	4	Jeudi						
A	Non.	5	Vendredi						
B	VIII	6	Samedi						
C	VII	7	*Dimanche*	. . . . .	*XXI. Dim.*	*XXII. Dim.*	*XXIII. Dim.*	*XXIV. Dim.*	*XXV. Dim.*
D	VI	8	Lundi						
E	V	9	Mardi						
F	IV	10	Mercredi						
G	III	11	Jeudi	*S. Martin.*					
A	II	12	Vendredi						
B	Ides.	13	Samedi						
C	XVIII	14	*Dimanche*	. . . . .	*XXII. Dim.*	*XXIII. Dim.*	*XXIV. Dim.*	*XXV. Dim.*	*XXVI. Dim.*
D	XVII	15	Lundi						
E	XVI	16	Mardi						
F	XV	17	Mercredi						
G	XIV	18	Jeudi						
A	XIII	19	Vendredi						
B	XII	20	Samedi						
C	XI	21	*Dimanche*	*Prés. de la V.*	*XXIII. Dim.*	*XXIV. Dim.*	*XXV. Dim.*	*XXVI. Dim.*	*XXVII. Dim.*
D	X	22	Lundi						
E	IX	23	Mardi						
F	VIII	24	Mercredi						
G	VII	25	Jeudi						
A	VI	26	Vendredi						
B	V	27	Samedi						
C	IV	28	*Dimanche*	. . . . .	*I. D. de l'Av.*	*I. D. de l'Av.*	*I. D. de l'Av.*	*I. D. de l'Av.*	*I. D. de l'Av.*
D	III	29	Lundi	*Vigile.*					
E	II	30	Mardi	*S. André Ap.*					

DÉCEMBRE.

Lettre Dom.	Jours du mois.		Jours de la semaine.	Fêtes fixées.	25 Avril.	18 Avril.	11 Avril.	4 Avril.	28 Mars.
				PAQUES tombant au	FÊTES MOBILES.				
F	Cal.	1	Mercredi						
G	IV	2	Jeudi						
A	III	3	Vendredi						
B	II	4	Samedi						
C	Non.	5	*Dimanche*	. . . . .	*II. Dimanch.*	*II. Dimanch.*	*II. Dimanche.*	*II. Dimanche.*	*II. Dimanche.*
D	VIII	6	Lundi						
E	VII	7	Mardi						
F	VI	8	Mercredi	*Conc. de la V.*					
G	V	9	Jeudi						
A	IV	10	Vendredi						
B	III	11	Samedi						
C	II	12	*Dimanche*	. . . . .	*III. Dimanch.*	*III. Dimanc.*	*III. Dimanc.*	*III. Dimanc.*	*III. Dimanc.*
D	Ides.	13	Lundi						
E	XIX	14	Mardi						
F	XVIII	15	Mercredi	*IV. Temps.*					
G	XVII	16	Jeudi						
A	XVI	17	Vendredi						
B	XV	18	Samedi						
C	XIV	19	*Dimanche*	. . . . .	*IV. Dimanch.*	*IV. Dimanc.*	*IV. Dimanc.*	*IV. Dimanc.*	*IV. Dimanc.*
D	XIII	20	Lundi	*Vigile.*					
E	XII	21	Mardi	*S. Thom. Ap.*					
F	XI	22	Mercredi						
G	X	23	Jeudi						
A	IX	24	Vendredi	*Vigile jeûne.*					
B	VIII	25	Samedi	*NOEL.*					
C	VII	26	*Dimanche*	*S. Etienne M.*	*Dim. Octave.*	*Dim. Octave.*	*Dim. Octave.*	*Dim. Octave.*	*Dim. Octave.*
D	VI	27	Lundi	*S. Jean Apôt.*					
E	V	28	Mardi	*Les Ss. Innoc.*					
F	IV	29	Mercredi						
G	III	30	Jeudi						
A	II	31	Vendredi						

Pour les années communes dont la Lettre dominicale est B.
Et pour les années Bissextiles dont les Lettres dominicales sont C B.

JANVIER.

Lett. Dom.	Jours du mois.		Années communes.	Années bissextiles.	Fêtes fixées.	PAQUES tombant au 24 Avril.	17 Avril.	10 Avril.	3 Avril.	27 Mars.
						FÊTES MOBILES.				
A	Cal.	1	Samedi	Vendredi	*Circoncis.*					
B	IV	2	*Dimanche*	Samedi						
C	III	3	Lundi	*Dimanche*						
D	II	4	Mardi	Lundi						
E	Non.	5	Mercredi	Mardi						
F	VIII	6	Jeudi	Mercredi	*Epiphanie*					
G	VII	7	Vendredi	Jeudi						
A	VI	8	Samedi	Vendredi						
B	V	9	*Dimanche*	Samedi	......	*I. Dimanch.*	*I. Dimanch.*	*I. Dimanch.*	*I. Dimanch.*	*I. Dimanch.*
C	IV	10	Lundi	*Dimanche*	......	*I. Dimanch.*	*I. Dimanch.*	*I. Dimanch.*	*I. Dimanch.*	*I. Dimanch.*
D	III	11	Mardi	Lundi						
E	II	12	Mercredi	Mardi						
F	Ides.	13	Jeudi	Mercredi						
G	XIX	14	Vendredi	Jeudi						
A	XVIII	15	Samedi	Vendredi						
B	XVII	16	*Dimanche*	Samedi	......	*II. Diman.*	*II. Diman.*	*II. Dimanc.*	*II. Dimanc.*	*II. Diman.*
C	XVI	17	Lundi	*Dimanche*	......	*II. Diman.*	*II. Diman.*	*II. Dimanc.*	*II. Dimanc.*	*II. Diman.*
D	XV	18	Mardi	Lundi						
E	XIV	19	Mercredi	Mardi						
F	XIII	20	Jeudi	Mercredi						
G	XII	21	Vendredi	Jeudi						
A	XI	22	Samedi	Vendredi						
B	X	23	*Dimanche*	Samedi	......	*III. Dim.*	*III. Dim.*	*III. Dim.*	*III. Dim.*	*Septuagésim.*
C	IX	24	Lundi	*Dimanche*	......	*III. Dim.*	*III. Dim.*	*III. Dim.*	*III. Dim.*	*Septuagésim.*
D	VIII	25	Mardi	Lundi						
E	VII	26	Mercredi	Mardi						
F	VI	27	Jeudi	Mercredi						
G	V	28	Vendredi	Jeudi						
A	IV	29	Samedi	Vendredi						
B	III	30	*Dimanche*	Samedi	......	*IV. Dim.*	*IV. Dim.*	*IV. Dim.*	*Septuagésim.*	*Sexagésime.*
C	II	31	Lundi	*Dimanche*	......	*IV. Diman.*	*IV. Dim.*	*IV. Dim.*	*Septuagésim.*	*Sexagésime.*

FÉVRIER.

Lett. Dom.	Jours du mois.		Années communes.	Années bissextiles.	Fêtes fixées.	PAQUES tombant au 24 Avril.	17 Avril.	10 Avril.	3 Avril.	27 Mars.
						FÊTES MOBILES.				
D	Cal.	1	Mardi	Lundi						
E	IV	2	Mercredi	Mardi	*Purificat.*					
F	III	3	Jeudi	Mercredi						
G	II	4	Vendredi	Jeudi						
A	Non.	5	Samedi	Vendredi						
B	VIII	6	*Dimanche*	Samedi	......	*V. Dimanc.*	*V. Diman.*	*Septuagésim.*	*Sexagésime.*	*Quinquagés.*
C	VII	7	Lundi	*Dimanche*	......	*V. Dimanc.*	*V. Diman.*	*Septuagésim.*	*Sexagésime.*	*Quinquagés.*
D	VI	8	Mardi	Lundi						
E	V	9	Mercredi	Mardi	......	......	......	......	......	*Cendres.*
F	IV	10	Jeudi	Mercredi	......	......	......	......	......	*Cendres.*
G	III	11	Vendredi	Jeudi						
A	II	12	Samedi	Vendredi						
B	Ides.	13	*Dimanche*	Samedi	......	*VI. Diman.*	*Septuagésim.*	*Sexagésime.*	*Quinquagés.*	*I. D. de Car.*
C	XVI	14	Lundi	*Dimanche*	......	*VI. Diman.*	*Septuagésim.*	*Sexagésime.*	*Quinquagés.*	*I. D. de Car.*
D	XV	15	Mardi	Lundi						
E	XIV	16	Mercredi	Mardi	......	......	......	......	*Cendres.*	*IV. Temps.*
F	XIII	17	Jeudi	Mercredi	......	......	......	......	*Cendres.*	*IV. Temps.*
G	XII	18	Vendredi	Jeudi						
A	XI	19	Samedi	Vendredi						
B	X	20	*Dimanche*	Samedi	......	*Septuagésim.*	*Sexagésime.*	*Quinquagés.*	*I. D. de Car.*	*II. D. Car.*
C	IX	21	Lundi	*Dimanche*	......	*Septuagésim.*	*Sexagésime.*	*Quinquagés.*	*I. D. de Car.*	*II. D. Car.*
D	VIII	22	Mardi	Lundi						
E	VII	23	Mercredi	Mardi	*Vigile.*	......	......	*Cendres.*	*IV. Temps.*	
F	VI	24	Jeudi	Mercredi	*S. Mathias*	......	......	*Cendres.*	*IV. Temps.*	
G * f	V * 6	25	Vendredi	Jeudi	*S. Mathias*					
A g	IV 5	26	Samedi	Vendredi						
B a	III 4	27	*Dimanche*	Samedi	......	*Sexagésime.*	*Quinquagés.*	*I. D. de Car.*	*II. D. Car.*	*III. D. Car.*
C b	II 3	28	Lundi	*Dimanche*	......	*Sexagésime.*	*Quinquagés.*	*I. D. de Car.*	*II. D. Car.*	*III. D. Car.*
c	2	29		Lundi						

* Ces lettres f, g, a, b, c, & ces chiffres 6, 5, 4, 3, 2, sont pour les années Bissextiles.

MARS.

CALENDRIER B.

Pour les années communes dont la Lettre dominicale est B.
Et pour les années Bissextiles dont les Lettres dominicales sont C B.

MARS.

				Paques tombant au	24 Avril.	17 Avril.	10 Avril.	3 Avril.	27 Mars.
Lettre Dom.	*Jours du mois.*		*Jours de la semaine.*	*Fêtes fixées.*	FÊTES MOBILES.				
D	Cal.	1	Mardi						
E	VI	2	Mercredi			*Cendres.*	*IV. Temps.*		
F	V	3	Jeudi						
G	IV	4	Vendredi						
A	III	5	Samedi						
B	II	6	*Dimanche*		*Quinquagésime*	*I. D. de Car.*	*II. D. de Car.*	*III. D. de Car.*	*IV. D. de Car.*
C	Non.	7	Lundi						
D	VIII	8	Mardi						
E	VII	9	Mercredi		*Cendres.*	*IV. Temps.*			
F	VI	10	Jeudi						
G	V	11	Vendredi						
A	IV	12	Samedi						
B	III	13	*Dimanche*		*I. D. de Car.*	*II. D. de Car.*	*III. D. de Car.*	*IV. D. de Car.*	*D. de la Pass.*
C	II	14	Lundi						
D	Ides.	15	Mardi						
E	XVII	16	Mercredi		*IV. Temps.*				
F	XVI	17	Jeudi						
G	XV	18	Vendredi						
A	XIV	19	Samedi						
B	XIII	20	*Dimanche*		*II. D. de Car.*	*III. D. de Car.*	*IV. D. de Car.*	*D. de la Pass.*	*D. Rameaux.*
C	XII	21	Lundi						*Lundi-Saint.*
D	XI	22	Mardi						*Mardi-Saint.*
E	X	23	Mercredi						*Mercr. Saint.*
F	IX	24	Jeudi						*Jeudi-Saint.*
G	VIII	25	Vendredi	*L'Annonc.*					Vendr. Saint.
A	VII	26	Samedi						*Samedi-Saint.*
B	VI	27	*Dimanche*		*III. D. de Car.*	*IV. D. de Car.*	*D. de la Pass.*	*D. Rameaux.*	*PAQUES.*
C	V	28	Lundi					*Lundi-Saint.*	*Lundi.*
D	IV	29	Mardi					*Mardi-Saint.*	*Mardi.*
E	III	30	Mercredi					*Mercr. Saint.*	
F	II	31	Jeudi					*Jeudi-Saint.*	

AVRIL.

				Paques tombant au	24 Avril.	17 Avril.	10 Avril.	3 Avril.	27 Mars.
Lettre Dom.	*Jours du mois.*		*Jours de la semaine.*	*Fêtes fixées.*	FÊTES MOBILES.				
G	Cal.	1	Vendredi					Vendr. Saint.	
A	IV	2	Samedi					*Samedi-Saint.*	
B	III	3	*Dimanche*		*IV. D. de Car.*	*D. de la Pass.*	*D. Rameaux.*	*PAQUES.*	*I. D. Quasim.*
C	II	4	Lundi				*Lundi-Saint.*	*Lundi.*	
D	Non.	5	Mardi				*Mardi-Saint.*	*Mardi.*	
E	VIII	6	Mercredi				*Mercr. Saint.*		
F	VII	7	Jeudi				*Jeudi-Saint.*		
G	VI	8	Vendredi				Vendr. Saint.		
A	V	9	Samedi				*Samedi-Saint.*		
B	IV	10	*Dimanche*		*D. de la Pass.*	*D. Rameaux.*	*PAQUES.*	*I. D. Quasim.*	*II. Dimanch.*
C	III	11	Lundi			*Lundi-Saint.*	*Lundi.*		
D	II	12	Mardi			*Mardi-Saint.*	*Mardi.*		
E	Ides.	13	Mercredi			*Mercr. Saint.*			
F	XVIII	14	Jeudi			*Jeudi-Saint.*			
G	XVII	15	Vendredi			Vendr. Saint.			
A	XVI	16	Samedi			*Samedi-Saint.*			
B	XV	17	*Dimanche*		*D. Rameaux.*	*PAQUES.*	*I. D. Quasim.*	*II. Dimanche.*	*III. Dimanc.*
C	XIV	18	Lundi		*Lundi-Saint.*	*Lundi.*			
D	XIII	19	Mardi		*Mardi-Saint.*	*Mardi.*			
E	XII	20	Mercredi		*Mercr. Saint.*				
F	XI	21	Jeudi		*Jeudi-Saint.*				
G	X	22	Vendredi		Vendr. Saint.				
A	IX	23	Samedi		*Samedi-Saint.*				
B	VIII	24	*Dimanche*		*PAQUES.*	*I. D. Quasim.*	*II. Dimanche.*	*III. Dimanc.*	*IV. Dimanc.*
C	VII	25	Lundi	*S. Marc Ev.*	*Lundi.*				
D	VI	26	Mardi		*Mardi.*				
E	V	27	Mercredi						
F	IV	28	Jeudi						
G	III	29	Vendredi						
A	II	30	Samedi						

Pour les années communes dont la Lettre dominicale est B.
Et pour les années Bissextiles dont les Lettres dominicales sont CB.

MAI.

Lettre Dom.	Jours du mois.		Jours de la semaine.	Fêtes fixées.	Paques tombant au 24 Avril.	17 Avril.	10 Avril.	3 Avril.	27 Mars.
					FÊTES MOBILES.				
B	Cal.	1	*Dimanche*	*S. Jacq. S. Ph.*	*I. D. Quasim.*	*II. Dimanche.*	*III. Dimanc.*	*IV. Dimanc.*	*V. Dimanche.*
C	VI	2	Lundi						*Rogations.*
D	V	3	Mardi						
E	IV	4	Mercredi						
F	III	5	Jeudi						*Ascension.*
G	II	6	Vendredi						
A	Non.	7	Samedi						
B	VIII	8	*Dimanche*		*II. Dimanche.*	*III. Dimanc.*	*IV. Dimanch.*	*V. Dimanche.*	*VI. D. Octav.*
C	VII	9	Lundi					*Rogations.*	
D	VI	10	Mardi						
E	V	11	Mercredi						
F	IV	12	Jeudi					*Ascension.*	
G	III	13	Vendredi						
A	II	14	Samedi						*Vigile.*
B	Ides.	15	*Dimanche*		*III. Dimanc.*	*IV. Dimanc.*	*V. Dimanche.*	*VI. D. Octav.*	*Pentecôte*
C	XVII	16	Lundi				*Rogations.*		*Lundi.*
D	XVI	17	Mardi						*Mardi.*
E	XV	18	Mercredi						*IV. Temps.*
F	XIV	19	Jeudi				*Ascension.*		
G	XIII	20	Vendredi						
A	XII	21	Samedi					*Vigile.*	
B	XI	22	*Dimanche*		*IV. Dimanc.*	*V. Dimanche.*	*VI. D. Octav.*	*Pentecôte*	*I. Dim. Trin.*
C	X	23	Lundi			*Rogations.*		*Lundi.*	
D	IX	24	Mardi					*Mardi.*	
E	VIII	25	Mercredi					*IV. Temps.*	
F	VII	26	Jeudi			*Ascension.*			*Fête-Dieu.*
G	VI	27	Vendredi						
A	V	28	Samedi				*Vigile.*		
B	IV	29	*Dimanche*		*V. Dimanche.*	*VI. D. Octav.*	*Pentecôte*	*I. Dim. Trin.*	*II. Dimanche.*
C	III	30	Lundi		*Rogations.*		*Lundi.*		
D	II	31	Mardi				*Mardi.*		

JUIN.

Lettre Dom.	Jours du mois.		Jours de la semaine.	Fêtes fixées.	Paques tombant au 24 Avril.	17 Avril.	10 Avril.	3 Avril.	27 Mars.
					FÊTES MOBILES.				
E	Cal.	1	Mercredi				*IV. Temps.*		
F	IV	2	Jeudi		*Ascension.*			*Fête-Dieu.*	
G	III	3	Vendredi						
A	II	4	Samedi			*Vigile.*			
B	Non.	5	*Dimanche*		*VI. D. Octav.*	*Pentecôte*	*I. Dim. Trin.*	*II. Dimanche.*	*III. Dimanc.*
C	VIII	6	Lundi			*Lundi.*			
D	VII	7	Mardi			*Mardi.*			
E	VI	8	Mercredi			*IV. Temps.*			
F	V	9	Jeudi				*Fête-Dieu.*		
G	IV	10	Vendredi						
A	III	11	Samedi	*S. Barnabé.*	*Vigile.*				
B	II	12	*Dimanche*		*Pentecôte*	*I. Dim. Trin.*	*II. Dimanche.*	*III. Dimanc.*	*IV. Dimanc.*
C	Ides.	13	Lundi		*Lundi.*				
D	XVIII	14	Mardi		*Mardi.*				
E	XVII	15	Mercredi		*IV. Temps.*				
F	XVI	16	Jeudi			*Fête-Dieu.*			
G	XV	17	Vendredi						
A	XIV	18	Samedi						
B	XIII	19	*Dimanche*		*I. Dim. Trin.*	*II. Dimanche.*	*III. Dimanc.*	*IV. Dimanc.*	*V. Dimanche.*
C	XII	20	Lundi						
D	XI	21	Mardi						
E	X	22	Mercredi						
F	IX	23	Jeudi	*Vigile jeûne.*	*Fête-Dieu.*				
G	VIII	24	Vendredi	*Nat. de S. J. B.*					
A	VII	25	Samedi						
B	VI	26	*Dimanche*		*II. Dimanche.*	*III. Dimanc.*	*IV. Dimanc.*	*V. Dimanche.*	*VI. Dimanc.*
C	V	27	Lundi						
D	IV	28	Mardi	*Vigile jeûne.*					
E	III	29	Mercredi	*S. Pierre S. P.*					
F	II	30	Jeudi						

Pour les années communes dont la Lettre dominicale est B.
Et pour les années Bissextiles dont les Lettres dominicales sont C B.

JUILLET.

				Paques tombant au	24 Avril.	17 Avril.	10 Avril.	3 Avril.	27 Mars.
Lettre Dom.	Jours du mois.		Jours de la semaine.	Fêtes fixées.	FÊTES MOBILES.				
G	Cal.	1	Vendredi						
A	VI	2	Samedi	*Visit. de la V.*					
B	V	3	*Dimanche*	. . . . .	*III. Dimanc.*	*IV. Dimanc.*	*V. Dimanche.*	*VI. Dimanch.*	*VII. Dimanc.*
C	IV	4	Lundi						
D	III	5	Mardi						
E	II	6	Mercredi						
F	Non.	7	Jeudi						
G	VIII	8	Vendredi						
A	VII	9	Samedi						
B	VI	10	*Dimanche*	. . . . .	*IV. Dimanc.*	*V. Dimanche.*	*VI. Dimanc.*	*VII. Dimanc.*	*VIII. Diman.*
C	V	11	Lundi						
D	IV	12	Mardi						
E	III	13	Mercredi						
F	II	14	Jeudi						
G	Ides.	15	Vendredi						
A	XVII	16	Samedi						
B	XVI	17	*Dimanche*	. . . . .	*V. Dimanche.*	*VI. Dimanc.*	*VII. Dimanc.*	*VIII. Diman.*	*IX. Dimanc.*
C	XV	18	Lundi						
D	XIV	19	Mardi						
E	XIII	20	Mercredi						
F	XII	21	Jeudi						
G	XI	22	Vendredi						
A	X	23	Samedi	*Vigile.*					
B	IX	24	*Dimanche*	. . . . .	*VI. Dimanc.*	*VII. Dimanc.*	*VIII. Diman.*	*IX. Dimanc.*	*X. Dimanche.*
C	VIII	25	Lundi	*S. Jacq. le M.*					
D	VII	26	Mardi						
E	VI	27	Mercredi						
F	V	28	Jeudi						
G	IV	29	Vendredi						
A	III	30	Samedi						
B	II	31	*Dimanche*	. . . . .	*VII. Dimanc.*	*VIII. Diman.*	*IX. Dimanc.*	*X. Dimanche.*	*XI. Dimanc.*

AOUT.

				Paques tombant au	24 Avril.	17 Avril.	10 Avril.	3 Avril.	27 Mars.
Lettre Dom.	Jours du mois.		Jours de la semaine.	Fêtes fixées.	FÊTES MOBILES.				
C	Cal.	1	Lundi						
D	IV	2	Mardi						
E	III	3	Mercredi						
F	II	4	Jeudi						
G	Non.	5	Vendredi						
A	VIII	6	Samedi	*Tr. de N. S.*					
B	VII	7	*Dimanche*	. . . . .	*VIII. Diman.*	*IX. Dimanc.*	*X. Dimanche.*	*XI. Dimanc.*	*XII. Dimanc.*
C	VI	8	Lundi						
D	V	9	Mardi	*Vigile.*					
E	IV	10	Mercredi	*S. Laur. M.*					
F	III	11	Jeudi						
G	II	12	Vendredi						
A	Ides.	13	Samedi	*Vigile jeûne.*					
B	XIX	14	*Dimanche*	. . . . .	*IX. Dimanc.*	*X. Dimanche.*	*XI. Dimanc.*	*XII. Dimanc.*	*XIII. Dim.*
C	XVIII	15	Lundi	*L'Assomption.*					
D	XVII	16	Mardi						
E	XVI	17	Mercredi						
F	XV	18	Jeudi						
G	XIV	19	Vendredi						
A	XIII	20	Samedi						
B	XII	21	*Dimanche*	. . . . .	*X. Dimanche.*	*XI. Dimanc.*	*XII. Diman.*	*XIII. Dim.*	*XIV. Dim.*
C	XI	22	Lundi						
D	X	23	Mardi	*Vigile.*					
E	IX	24	Mercredi	*S. Barth. Ap.*					
F	VIII	25	Jeudi	*S. Louis.*					
G	VII	26	Vendredi						
A	VI	27	Samedi						
B	V	28	*Dimanche*	. . . . .	*XI. Dimanch.*	*XII. Diman.*	*XIII. Diman.*	*XIV. Dim.*	*XV. Dimanc.*
C	IV	29	Lundi						
D	III	30	Mardi						
E	II	31	Mercredi						

CALENDRIER B.

Pour les années communes dont la Lettre dominicale est B.
Et pour les années Bissextiles dont les Lettres dominicales sont CB.

SEPTEMBRE.

Lettre Dom.	Jours du mois.		Jours de la semaine.	Fêtes fixées.	PAQUES tombant au 24 Avril.	17 Avril.	10 Avril.	3 Avril.	27 Mars.
					FÊTES MOBILES.				
F	Cal.	1	Jeudi						
G	IV	2	Vendredi						
A	III	3	Samedi						
B	II	4	*Dimanche*	. . . . .	*XII. Dim.*	*XIII. Dim.*	*XIV. Dim.*	*XV. Dimanc.*	*XVI. Dim.*
C	Non.	5	Lundi						
D	VIII	6	Mardi						
E	VII	7	Mercredi						
F	VI	8	Jeudi	*Nat.delaVier.*					
G	V	9	Vendredi						
A	IV	10	Samedi						
B	III	11	*Dimanche*	. . . . .	*XIII. Dim.*	*XIV. Dim.*	*XV. Dimanc.*	*XVI. Dim.*	*XVII. Dim.*
C	II	12	Lundi						
D	Ides.	13	Mardi						
E	XVIII	14	Mercredi	*Ex.delaCroix*					
F	XVII	15	Jeudi						
G	XVI	16	Vendredi						
A	XV	17	Samedi						
B	XIV	18	*Dimanche*	. . . . .	*XIV. Dim.*	*XV. Dimanc.*	*XVI. Dim.*	*XVII. Dim.*	*XVIII. Dim.*
C	XIII	19	Lundi						
D	XII	20	Mardi	*Vigile.*					
E	XI	21	Mercredi	*IV.T.S.Mat.*					
F	X	22	Jeudi						
G	IX	23	Vendredi						
A	VIII	24	Samedi						
B	VII	25	*Dimanche*	. . . . .	*XV. Dimanc.*	*XVI. Dim.*	*XVII. Dim.*	*XVIII. Dim.*	*XIX. Dim.*
C	VI	26	Lundi						
D	V	27	Mardi						
E	IV	28	Mercredi						
F	III	29	Jeudi	*S. Michel.*					
G	II	30	Vendredi						

OCTOBRE.

Lettre Dom.	Jours du mois.		Jours de la semaine.	Fêtes fixées.	PAQUES tombant au 24 Avril.	17 Avril.	10 Avril.	3 Avril.	27 Mars.
					FÊTES MOBILES.				
A	Cal.	1	Samedi						
B	VI	2	*Dimanche*	. . . . .	*XVI. Dim.*	*XVII. Dim.*	*XVIII. Dim.*	*XIX. Dim.*	*XX. Dim.*
C	V	3	Lundi						
D	IV	4	Mardi						
E	III	5	Mercredi						
F	II	6	Jeudi						
G	Non.	7	Vendredi						
A	VIII	8	Samedi						
B	VII	9	*Dimanche*	. . . . .	*XVII. Dim.*	*XVIII. Dim.*	*XIX. Dim.*	*XX. Dimanc.*	*XXI. Dim.*
C	VI	10	Lundi						
D	V	11	Mardi						
E	IV	12	Mercredi						
F	III	13	Jeudi						
G	II	14	Vendredi						
A	Ides.	15	Samedi						
B	XVII	16	*Dimanche*	. . . . .	*XVIII.Dim.*	*XIX. Dim.*	*XX. Dim.*	*XXI. Dim.*	*XXII. Dim.*
C	XVI	17	Lundi						
D	XV	18	Mardi	*S.Luc Evang.*					
E	XIV	19	Mercredi						
F	XIII	20	Jeudi						
G	XII	21	Vendredi						
A	XI	22	Samedi						
B	X	23	*Dimanche*	. . . . .	*XIX. Dim.*	*XX. Dim.*	*XXI. Dim.*	*XXII. Dim.*	*XXIII. Dim.*
C	IX	24	Lundi						
D	VIII	25	Mardi						
E	VII	26	Mercredi						
F	VI	27	Jeudi	*Vigile.*					
G	V	28	Vendredi	*S.Simon, S.J.*					
A	IV	29	Samedi						
B	III	30	*Dimanche*	. . . . .	*XX. Dimanc.*	*XXI. Dim.*	*XXII. Dim.*	*XXIII. Dim.*	*XXIV. Dim.*
C	II	31	Lundi	*Vigile jeûne.*					

CALENDRIER B.

Pour les années communes dont la Lettre dominicale est B.
Et pour les années Bissextiles dont les Lettres dominicales sont CB.

NOVEMBRE.

Lettre Dom.	Jours du mois.		Jours de la semaine.	Fêtes fixées.	PAQUES tombant au 24 Avril.	17 Avril.	10 Avril.	3 Avril.	27 Mars.
					FÊTES MOBILES.				
D	Cal.	1	Mardi	*La Touss.*					
E	IV	2	Mercredi	*Les Morts.*					
F	III	3	Jeudi						
G	II	4	Vendredi						
A	Non.	5	Samedi						
B	VIII	6	*Dimanche*	. . . .	*XXI. Dim.*	*XXII. Dim.*	*XXIII. Dim.*	*XXIV. Dim.*	*XXV. Dim.*
C	VII	7	Lundi						
D	VI	8	Mardi						
E	V	9	Mercredi						
F	IV	10	Jeudi						
G	III	11	Vendredi	*S. Martin.*					
A	II	12	Samedi						
B	Ides.	13	*Dimanche*	. . . .	*XXII. Dim.*	*XXIII. Dim.*	*XXIV. Dim.*	*XXV. Dim.*	*XXVI. Dim.*
C	XVIII	14	Lundi						
D	XVII	15	Mardi						
E	XVI	16	Mercredi						
F	XV	17	Jeudi						
G	XIV	18	Vendredi						
A	XIII	19	Samedi						
B	XII	20	*Dimanche*	. . . .	*XXIII. Dim.*	*XXIV. Dim.*	*XXV. Dim.*	*XXVI. Dim.*	*XXVII. Dim.*
C	XI	21	Lundi	*Prés. de la V.*					
D	X	22	Mardi						
E	IX	23	Mercredi						
F	VIII	24	Jeudi						
G	VII	25	Vendredi						
A	VI	26	Samedi						
B	V	27	*Dimanche*	. . . .	*I. D. de l'Av.*	*I. D. de l'Av.*	*I. D. de l'Av.*	*I. D. de l'Av.*	*I. D. de l'Av.*
C	IV	28	Lundi						
D	III	29	Mardi	*Vigile.*					
E	II	30	Mercredi	*S. André Ap.*					

DÉCEMBRE.

Lettre Dom.	Jours du mois.		Jours de la semaine.	Fêtes fixées.	PAQUES tombant au 24 Avril.	17 Avril.	10 Avril.	3 Avril.	27 Mars.
					FÊTES MOBILES.				
F	Cal.	1	Jeudi						
G	IV	2	Vendredi						
A	III	3	Samedi						
B	II	4	*Dimanche*	. . . .	*II. Dimanch.*	*II. Dimanch.*	*II. Dimanche.*	*II. Dimanche.*	*II. Dimanche.*
C	Non.	5	Lundi						
D	VIII	6	Mardi						
E	VII	7	Mercredi						
F	VI	8	Jeudi	*Conc. de la V.*					
G	V	9	Vendredi						
A	IV	10	Samedi						
B	III	11	*Dimanche*	. . . .	*III. Dimanch.*	*III. Dimanc.*	*III. Dimanc.*	*III. Dimanc.*	*III. Dimanc.*
C	II	12	Lundi						
D	Ides.	13	Mardi						
E	XIX	14	Mercredi	*IV. Temps.*					
F	XVIII	15	Jeudi						
G	XVII	16	Vendredi						
A	XVI	17	Samedi						
B	XV	18	*Dimanche*	. . . .	*IV. Dimanch.*	*IV. Dimanc.*	*IV. Dimanc.*	*IV. Dimanc.*	*IV. Dimanc.*
C	XIV	19	Lundi						
D	XIII	20	Mardi	*Vigile.*					
E	XII	21	Mercredi	*S. Thom. Ap.*					
F	XI	22	Jeudi						
G	X	23	Vendredi						
A	IX	24	Samedi	*Vigile jeûne.*					
B	VIII	25	*Dimanche*	*NOEL.*					
C	VII	26	Lundi	*S. Etienne M.*					
D	VI	27	Mardi	*S. Jean Apôt.*					
E	V	28	Mercredi	*Les Ss. Innoc.*					
F	IV	29	Jeudi						
G	III	30	Vendredi						
A	II	31	Samedi						

CALENDRIER A.

Pour les années communes dont la Lettre dominicale est A.
Et pour les années Bissextiles dont les Lettres dominicales sont B A.

JANVIER.

Lett. Dom.	Jours du mois.		Années communes.	Années bissextiles.	Fêtes fixées.	23 Avril.	16 Avril.	9 Avril.	2 Avril.	26 Mars.
					Paques tombant au	FÊTES MOBILES.				
A	Cal.	1	*Dimanche*	Samedi	*Circoncis.*					
B	IV	2	Lundi	*Dimanche*						
C	III	3	Mardi	Lundi						
D	II	4	Mercredi	Mardi						
E	Non.	5	Jeudi	Mercredi						
F	VIII	6	Vendredi	Jeudi	*Epiphanie*					
G	VII	7	Samedi	Vendredi						
A	VI	8	*Dimanche*	Samedi	......	*I. Dimanch.*	*I. Dimanch.*	*I. Dimanch.*	*I. Dimanch.*	*I. Dimanch.*
B	V	9	Lundi	*Dimanche*	......	*I. Dimanch.*	*I. Dimanch.*	*I. Dimanch.*	*I. Dimanch.*	*I. Dimanch.*
C	IV	10	Mardi	Lundi						
D	III	11	Mercredi	Mardi						
E	II	12	Jeudi	Mercredi						
F	Ides.	13	Vendredi	Jeudi						
G	XIX	14	Samedi	Vendredi						
A	XVIII	15	*Dimanche*	Samedi	......	*II. Diman.*	*II. Diman.*	*II. Dimanc.*	*II. Dimanc.*	*II. Diman.*
B	XVII	16	Lundi	*Dimanche*	......	*II. Diman.*	*II. Diman.*	*II. Dimanc.*	*II. Dimanc.*	*II. Diman.*
C	XVI	17	Mardi	Lundi						
D	XV	18	Mercredi	Mardi						
E	XIV	19	Jeudi	Mercredi						
F	XIII	20	Vendredi	Jeudi						
G	XII	21	Samedi	Vendredi						
A	XI	22	*Dimanche*	Samedi	......	*III. Dim.*	*III. Dim.*	*III. Dim.*	*III. Dim.*	*Septuagésim.*
B	X	23	Lundi	*Dimanche*	......	*III. Dim.*	*III. Dim.*	*III. Dim.*	*III. Dim.*	*Septuagésim.*
C	IX	24	Mardi	Lundi						
D	VIII	25	Mercredi	Mardi						
E	VII	26	Jeudi	Mercredi						
F	VI	27	Vendredi	Jeudi						
G	V	28	Samedi	Vendredi						
A	IV	29	*Dimanche*	Samedi	......	*IV. Dim.*	*IV. Dim.*	*IV. Dim.*	*Septuagésim.*	*Sexagésime.*
B	III	30	Lundi	*Dimanche*	......	*IV. Diman.*	*IV. Dim.*	*IV. Dim.*	*Septuagésim.*	*Sexagésime.*
C	II	31	Mardi	Lundi						

FÉVRIER.

Lett. Dom.	Jours du mois.		Années communes.	Années bissextiles.	Fêtes fixées.	23 Avril.	16 Avril.	9 Avril.	2 Avril.	26 Mars.
					Paques tombant au	FÊTES MOBILES.				
D	Cal.	1	Mercredi	Mardi						
E	IV	2	Jeudi	Mercredi	*Purificat.*					
F	III	3	Vendredi	Jeudi						
G	II	4	Samedi	Vendredi						
A	Non.	5	*Dimanche*	Samedi	......	*V. Dimanc.*	*V. Diman.*	*Septuagésim.*	*Sexagésime.*	*Quinquagés.*
B	VIII	6	Lundi	*Dimanche*	......	*V. Dimanc.*	*V. Diman.*	*Septuagésim.*	*Sexagésime.*	*Quinquagés.*
C	VII	7	Mardi	Lundi						
D	VI	8	Mercredi	Mardi	......	....	....	....	....	*Cendres.*
E	V	9	Jeudi	Mercredi	......	....	....	....	....	*Cendres.*
F	IV	10	Vendredi	Jeudi						
G	III	11	Samedi	Vendredi						
A	II	12	*Dimanche*	Samedi	......	*VI. Diman.*	*Septuagésim.*	*Sexagésime.*	*Quinquagés.*	*I. D. de Car.*
B	Ides.	13	Lundi	*Dimanche*	......	*VI. Diman.*	*Septuagésim.*	*Sexagésime.*	*Quinquagés.*	*I. D. de Car.*
C	XVI	14	Mardi	Lundi						
D	XV	15	Mercredi	Mardi	......	....	....	....	*Cendres.*	*IV. Temps.*
E	XIV	16	Jeudi	Mercredi	......	....	....	....	*Cendres.*	*IV. Temps.*
F	XIII	17	Vendredi	Jeudi						
G	XII	18	Samedi	Vendredi						
A	XI	19	*Dimanche*	Samedi	......	*Septuagésim.*	*Sexagésime.*	*Quinquagés.*	*I. D. de Car.*	*II. D. Car.*
B	X	20	Lundi	*Dimanche*	......	*Septuagésim.*	*Sexagésime.*	*Quinquagés.*	*I. D. de Car.*	*II. D. Car.*
C	IX	21	Mardi	Lundi						
D	VIII	22	Mercredi	Mardi		....	....	*Cendres.*	*IV. Temps.*	
E	VII	23	Jeudi	Mercredi	*Vigile.*	....	....	*Cendres.*	*IV. Temps.*	
F	VI	24	Vendredi	Jeudi	*S. Mathias*					
G * f	V * 6	25	Samedi	Vendredi	*S. Mathias*					
A g	IV 5	26	*Dimanche*	Samedi	......	*Sexagésime.*	*Quinquagés.*	*I. D. de Car.*	*II. D. Car.*	*III. D. Car.*
B a	III 4	27	Lundi	*Dimanche*	......	*Sexagésime.*	*Quinquagés.*	*I. D. de Car.*	*II. D. Car.*	*III. D. Car.*
C b	II 3	28	Mardi	Lundi						
c	2	29		Mardi						

* Ces lettres f, g, a, b, c, & ces chiffres 6, 5, 4, 3, 2, sont pour les années Bissextiles.

CALENDRIER A.

Pour les années communes dont la Lettre dominicale eſt A.
Et pour les années Biſſextiles dont les Lettres dominicales ſont BA.

MARS.

Lettre Dom.	Jours du mois.		Jours de la ſemaine.	Fêtes fixées.	PAQUES tombant au 23 Avril.	16 Avril.	9 Avril.	2 Avril.	26 Mars.
					FÊTES MOBILES.				
D	Cal.	1	Mercredi			*Cendres.*	*IV. Temps.*		
E	VI	2	Jeudi						
F	V	3	Vendredi						
G	IV	4	Samedi						
A	III	5	*Dimanche*		*Quinquagéſime*	*I. D. de Car.*	*II. D. de Car.*	*III. D. de Car.*	*IV. D. de Car.*
B	II	6	Lundi						
C	Non.	7	Mardi						
D	VIII	8	Mercredi		*Cendres.*	*IV. Temps.*			
E	VII	9	Jeudi						
F	VI	10	Vendredi						
G	V	11	Samedi						
A	IV	12	*Dimanche*		*I. D. de Car.*	*II. D. de Car.*	*III. D. de Car.*	*IV. D. de Car.*	*D. de la Paſſ.*
B	III	13	Lundi						
C	II	14	Mardi						
D	Ides.	15	Mercredi		*IV. Temps.*				
E	XVII	16	Jeudi						
F	XVI	17	Vendredi						
G	XV	18	Samedi						
A	XIV	19	*Dimanche*		*II. D. de Car.*	*III. D. de Car.*	*IV. D. de Car.*	*D. de la Paſſ.*	*D. Rameaux.*
B	XIII	20	Lundi						*Lundi-Saint.*
C	XII	21	Mardi						*Mardi Saint.*
D	XI	22	Mercredi						*Mercr. Saint.*
E	X	23	Jeudi						*Jeudi-Saint.*
F	IX	24	Vendredi						Vendr. Saint.
G	VIII	25	Samedi	*L'Annonc.*					*Samedi-Saint.*
A	VII	26	*Dimanche*		*III. D. de Car.*	*IV. D. de Car.*	*D. de la Paſſ.*	*D. Rameaux.*	*PAQUES.*
B	VI	27	Lundi					*Lundi-Saint.*	*Lundi.*
C	V	28	Mardi					*Mardi-Saint.*	*Mardi.*
D	IV	29	Mercredi					*Mercr. Saint.*	
E	III	30	Jeudi					*Jeudi-Saint.*	
F	II	31	Vendredi					Vendr. Saint.	

AVRIL.

Lettre Dom.	Jours du mois.		Jours de la ſemaine.	Fêtes fixées.	PAQUES tombant au 23 Avril.	16 Avril.	9 Avril.	2 Avril.	26 Mars.
					FÊTES MOBILES.				
G	Cal.	1	Samedi					*Samedi-Saint.*	
A	IV	2	*Dimanche*		*IV. D. de Car.*	*D. de la Paſſ.*	*D. Rameaux.*	*PAQUES.*	*I. D. Quaſim.*
B	III	3	Lundi				*Lundi-Saint.*	*Lundi.*	
C	II	4	Mardi				*Mardi-Saint.*	*Mardi.*	
D	Non.	5	Mercredi				*Mercr. Saint.*		
E	VIII	6	Jeudi				*Jeudi-Saint.*		
F	VII	7	Vendredi				Vendr. Saint.		
G	VI	8	Samedi				*Samedi-Saint.*		
A	V	9	*Dimanche*		*D. de la Paſſ.*	*D. Rameaux.*	*PAQUES.*	*I. D. Quaſim.*	*II. Dimanch.*
B	IV	10	Lundi			*Lundi-Saint.*	*Lundi.*		
C	III	11	Mardi			*Mardi-Saint.*	*Mardi.*		
D	II	12	Mercredi			*Mercr. Saint.*			
E	Ides.	13	Jeudi			*Jeudi-Saint.*			
F	XVIII	14	Vendredi			Vendr. Saint.			
G	XVII	15	Samedi			*Samedi-Saint.*			
A	XVI	16	*Dimanche*		*D. Rameaux.*	*PAQUES.*	*I. D. Quaſim.*	*II. Dimanche.*	*III. Dimanc.*
B	XV	17	Lundi		*Lundi-Saint.*	*Lundi.*			
C	XIV	18	Mardi		*Mardi-Saint.*	*Mardi.*			
D	XIII	19	Mercredi		*Mercr. Saint.*				
E	XII	20	Jeudi		*Jeudi-Saint.*				
F	XI	21	Vendredi		Vendr. Saint.				
G	X	22	Samedi		*Samedi-Saint.*				
A	IX	23	*Dimanche*		*PAQUES.*	*I. D. Quaſim.*	*II. Dimanche.*	*III. Dimanc.*	*IV. Dimanc.*
B	VIII	24	Lundi		*Lundi.*				
C	VII	25	Mardi	*S. Marc Ev.*	*Mardi.*				
D	VI	26	Mercredi						
E	V	27	Jeudi						
F	IV	28	Vendredi						
G	III	29	Samedi						
A	II	30	*Dimanche*		*I. D. Quaſim.*	*II. Dimanche.*	*III. Dimanc.*	*IV. Dimanc.*	*V. Dimanch.*

CALENDRIER A.

Pour les années communes dont la Lettre dominicale est A.
Et pour les années Bissextiles dont les Lettres dominicales sont BA.

MAI.

Lettre Dom.	Jours du mois.		Jours de la semaine.	Fêtes fixées.	PAQUES tombant au 23 Avril.	16 Avril.	9 Avril.	2 Avril.	26 Mars.
					FÊTES MOBILES.				
B	Cal.	1	Lundi	*S. Jacq. S. Ph.*					*Rogations.*
C	VI	2	Mardi						
D	V	3	Mercredi						
E	IV	4	Jeudi						*Ascension.*
F	III	5	Vendredi						
G	II	6	Samedi						
A	Non.	7	*Dimanche*		*II. Dimanche.*	*III. Dimanc.*	*IV. Dimanch.*	*V. Dimanche.*	*VI. D. Octav.*
B	VIII	8	Lundi					*Rogations.*	
C	VII	9	Mardi						
D	VI	10	Mercredi						
E	V	11	Jeudi					*Ascension.*	
F	IV	12	Vendredi						
G	III	13	Samedi						*Vigile.*
A	II	14	*Dimanche*		*III. Dimanc.*	*IV. Dimanc.*	*V. Dimanche.*	*VI. D. Octav.*	*PENTECÔTE*
B	Ides.	15	Lundi				*Rogations.*		*Lundi.*
C	XVII	16	Mardi						*Mardi.*
D	XVI	17	Mercredi						*IV. Temps.*
E	XV	18	Jeudi				*Ascension.*		
F	XIV	19	Vendredi						
G	XIII	20	Samedi					*Vigile.*	
A	XII	21	*Dimanche*		*IV. Dimanc.*	*V. Dimanche.*	*VI. D. Octav.*	*PENTECÔTE*	*I. Dim. Trin.*
B	XI	22	Lundi			*Rogations.*		*Lundi.*	
C	X	23	Mardi					*Mardi.*	
D	IX	24	Mercredi					*IV. Temps.*	
E	VIII	25	Jeudi			*Ascension.*			*Fête-Dieu.*
F	VII	26	Vendredi						
G	VI	27	Samedi				*Vigile.*		
A	V	28	*Dimanche*		*V. Dimanche.*	*VI. D. Octav.*	*PENTECÔTE*	*I. Dim. Trin.*	*II. Dimanche.*
B	IV	29	Lundi		*Rogations.*		*Lundi.*		
C	III	30	Mardi				*Mardi.*		
D	II	31	Mercredi				*IV. Temps.*		

JUIN.

Lettre Dom.	Jours du mois.		Jours de la semaine.	Fêtes fixées.	PAQUES tombant au 23 Avril.	16 Avril.	9 Avril.	2 Avril.	26 Mars.
					FÊTES MOBILES.				
E	Cal.	1	Jeudi		*Ascension.*			*Fête-Dieu.*	
F	IV	2	Vendredi						
G	III	3	Samedi			*Vigile.*			
A	II	4	*Dimanche*		*VI. D. Octav.*	*PENTECÔTE*	*I. Dim. Trin.*	*II. Dimanche.*	*III. Dimanc.*
B	Non.	5	Lundi			*Lundi.*			
C	VIII	6	Mardi			*Mardi.*			
D	VII	7	Mercredi			*IV. Temps.*			
E	VI	8	Jeudi				*Fête-Dieu.*		
F	V	9	Vendredi						
G	IV	10	Samedi		*Vigile.*				
A	III	11	*Dimanche*	*S. Barnabé.*	*PENTECÔTE*	*I. Dim. Trin.*	*II. Dimanche.*	*III. Dimanc.*	*IV. Dimanc.*
B	II	12	Lundi		*Lundi.*				
C	Ides.	13	Mardi		*Mardi.*				
D	XVIII	14	Mercredi		*IV. Temps.*				
E	XVII	15	Jeudi			*Fête-Dieu.*			
F	XVI	16	Vendredi						
G	XV	17	Samedi						
A	XIV	18	*Dimanche*		*I. Dim. Trin.*	*II. Dimanche.*	*III. Dimanc.*	*IV. Dimanc.*	*V. Dimanche.*
B	XIII	19	Lundi						
C	XII	20	Mardi						
D	XI	21	Mercredi						
E	X	22	Jeudi		*Fête-Dieu.*				
F	IX	23	Vendredi	*Vigile jeûne.*					
G	VIII	24	Samedi	*Nat. de S. J. B.*					
A	VII	25	*Dimanche*		*II. Dimanche.*	*III. Dimanc.*	*IV. Dimanc.*	*V. Dimanche.*	*VI. Dimanc.*
B	VI	26	Lundi						
C	V	27	Mardi						
D	IV	28	Mercredi	*Vigile jeûne.*					
E	III	29	Jeudi	*S. Pierre S. P.*					
F	II	30	Vendredi						

CALENDRIER A.

Pour les années communes dont la Lettre dominicale est A.
Et pour les années Bissextiles dont les Lettres dominicales sont BA.

JUILLET.

PAQUES tombant au 23 Avril. | 16 Avril. | 9 Avril. | 2 Avril. | 26 Mars.

FÊTES MOBILES.

Lettre Dom.	Jours du mois.		Jours de la semaine.	Fêtes fixées.	23 Avril.	16 Avril.	9 Avril.	2 Avril.	26 Mars.
G	Cal.	1	Samedi						
A	VI	2	*Dimanche*	*Visit. de la V.*	*III. Dimanc.*	*IV. Dimanc.*	*V. Dimanche.*	*VI. Dimanch.*	*VII. Dimanc.*
B	V	3	Lundi						
C	IV	4	Mardi						
D	III	5	Mercredi						
E	II	6	Jeudi						
F	Non.	7	Vendredi						
G	VIII	8	Samedi						
A	VII	9	*Dimanche*	. . . . .	*IV. Dimanc.*	*V. Dimanche.*	*VI. Dimanc.*	*VII. Dimanc.*	*VIII. Diman.*
B	VI	10	Lundi						
C	V	11	Mardi						
D	IV	12	Mercredi						
E	III	13	Jeudi						
F	II	14	Vendredi						
G	Ides	15	Samedi						
A	XVII	16	*Dimanche*	. . . . .	*V. Dimanche.*	*VI. Dimanc.*	*VII. Dimanc.*	*VIII. Diman.*	*IX. Dimanc.*
B	XVI	17	Lundi						
C	XV	18	Mardi						
D	XIV	19	Mercredi						
E	XIII	20	Jeudi						
F	XII	21	Vendredi						
G	XI	22	Samedi						
A	X	23	*Dimanche*	. . . . .	*VI. Dimanc.*	*VII. Dimanc.*	*VIII. Diman.*	*IX. Dimanc.*	*X. Dimanche.*
B	IX	24	Lundi	*Vigile.*					
C	VIII	25	Mardi	*S. Jacq. le M.*					
D	VII	26	Mercredi						
E	VI	27	Jeudi						
F	V	28	Vendredi						
G	IV	29	Samedi						
A	III	30	*Dimanche*	. . . . .	*VII. Dimanc.*	*VIII. Diman.*	*IX. Dimanc.*	*X. Dimanche.*	*XI. Dimanc.*
B	II	31	Lundi						

AOUT.

PAQUES tombant au 23 Avril. | 16 Avril. | 9 Avril. | 2 Avril. | 26 Mars.

FÊTES MOBILES.

Lettre Dom.	Jours du mois.		Jours de la semaine.	Fêtes fixées.	23 Avril.	16 Avril.	9 Avril.	2 Avril.	26 Mars.
C	Cal.	1	Mardi						
D	IV	2	Mercredi						
E	III	3	Jeudi						
F	II	4	Vendredi						
G	Non.	5	Samedi						
A	VIII	6	*Dimanche*	*Tr. de N. S.*	*VIII. Diman.*	*IX. Dimanc.*	*X. Dimanche.*	*XI. Dimanc.*	*XII. Dimanc.*
B	VII	7	Lundi						
C	VI	8	Mardi						
D	V	9	Mercredi	*Vigile.*					
E	IV	10	Jeudi	*S. Laur. M.*					
F	III	11	Vendredi						
G	II	12	Samedi						
A	Ides.	13	*Dimanche*	. . . . .	*IX. Dimanc.*	*X. Dimanche.*	*XI. Dimanc.*	*XII. Dimanc.*	*XIII. Dim.*
B	XIX	14	Lundi	*Vigile jeûne.*					
C	XVIII	15	Mardi	*L'Assomption.*					
D	XVII	16	Mercredi						
E	XVI	17	Jeudi						
F	XV	18	Vendredi						
G	XIV	19	Samedi						
A	XIII	20	*Dimanche*	. . . . .	*X. Dimanche.*	*XI. Dimanc.*	*XII. Diman.*	*XIII. Dim.*	*XIV. Dim.*
B	XII	21	Lundi						
C	XI	22	Mardi						
D	X	23	Mercredi	*Vigile.*					
E	IX	24	Jeudi	*S. Barth. Ap.*					
F	VIII	25	Vendredi	*S. Louis.*					
G	VII	26	Samedi						
A	VI	27	*Dimanche*	. . . . .	*XI. Dimanch.*	*XII. Diman.*	*XIII. Diman.*	*XIV. Dim.*	*XV. Dimanc.*
B	V	28	Lundi						
C	IV	29	Mardi						
D	III	30	Mercredi						
E	II	31	Jeudi						

Pour les années communes dont la Lettre dominicale est A.
Et pour les années Bissextiles dont les Lettres dominicales sont B A.

SEPTEMBRE.

Paques tombant au					23 Avril.	16 Avril.	9 Avril.	2 Avril.	26 Mars.
Lettre Dom.	*Jours du mois.*		*Jours de la semaine.*	*Fêtes fixées.*	FÊTES MOBILES.				
F	Cal.	1	Vendredi						
G	IV	2	Samedi						
A	III	3	*Dimanche*	. . . . .	*XII. Dim.*	*XIII. Dim.*	*XIV. Dim.*	*XV. Dimanc.*	*XVI. Dim.*
B	II	4	Lundi						
C	Non.	5	Mardi						
D	VIII	6	Mercredi						
E	VII	7	Jeudi						
F	VI	8	Vendredi	*Nat. de la Vier.*					
G	V	9	Samedi						
A	IV	10	*Dimanche*	. . . . .	*XIII. Dim.*	*XIV. Dim.*	*XV. Dimanc.*	*XVI. Dim.*	*XVII. Dim.*
B	III	11	Lundi						
C	II	12	Mardi						
D	Ides.	13	Mercredi						
E	XVIII	14	Jeudi	*Ex. de la Croix*					
F	XVII	15	Vendredi						
G	XVI	16	Samedi						
A	XV	17	*Dimanche*	. . . . .	*XIV. Dim.*	*XV. Dimanc.*	*XVI. Dim.*	*XVII. Dim.*	*XVIII. Dim.*
B	XIV	18	Lundi						
C	XIII	19	Mardi						
D	XII	20	Mercredi	*IV. T. Vigile.*					
E	XI	21	Jeudi	*S. Matthieu.*					
F	X	22	Vendredi						
G	IX	23	Samedi						
A	VIII	24	*Dimanche*	. . . . .	*XV. Dimanc.*	*XVI. Dim.*	*XVII. Dim.*	*XVIII. Dim.*	*XIX. Dim.*
B	VII	25	Lundi						
C	VI	26	Mardi						
D	V	27	Mercredi						
E	IV	28	Jeudi						
F	III	29	Vendredi	*S. Michel.*					
G	II	30	Samedi						

OCTOBRE.

Paques tombant au					23 Avril.	16 Avril.	9 Avril.	2 Avril.	26 Mars.
Lettre Dom.	*Jours du mois.*		*Jours de la semaine.*	*Fêtes fixées.*	FÊTES MOBILES.				
A	Cal.	1	*Dimanche*	. . . . .	*XVI. Dim.*	*XVII. Dim.*	*XVIII. Dim.*	*XIX. Dim.*	*XX. Dim.*
B	VI	2	Lundi						
C	V	3	Mardi						
D	IV	4	Mercredi						
E	III	5	Jeudi						
F	II	6	Vendredi						
G	Non.	7	Samedi						
A	VIII	8	*Dimanche*	. . . . .	*XVII. Dim.*	*XVIII. Dim.*	*XIX. Dim.*	*XX. Dimanc.*	*XXI. Dim.*
B	VII	9	Lundi						
C	VI	10	Mardi						
D	V	11	Mercredi						
E	IV	12	Jeudi						
F	III	13	Vendredi						
G	II	14	Samedi						
A	Ides.	15	*Dimanche*	. . . . .	*XVIII. Dim.*	*XIX. Dim.*	*XX. Dim.*	*XXI. Dim.*	*XXII. Dim.*
B	XVII	16	Lundi						
C	XVI	17	Mardi						
D	XV	18	Mercredi	*S. Luc Evang.*					
E	XIV	19	Jeudi						
F	XIII	20	Vendredi						
G	XII	21	Samedi						
A	XI	22	*Dimanche*	. . . . .	*XIX. Dim.*	*XX. Dim.*	*XXI. Dim.*	*XXII. Dim.*	*XXIII. Dim.*
B	X	23	Lundi						
C	IX	24	Mardi						
D	VIII	25	Mercredi						
E	VII	26	Jeudi						
F	VI	27	Vendredi	*Vigile.*					
G	V	28	Samedi	*S. Simon, S. J.*					
A	IV	29	*Dimanche*	. . . . .	*XX. Dimanc.*	*XXI. Dim.*	*XXII. Dim.*	*XXIII. Dim.*	*XXIV. Dim.*
B	III	30	Lundi						
C	II	31	Mardi	*Vigile jeûne.*					

Pour les années communes dont la Lettre dominicale est A.
Et pour les années Bissextiles dont les Lettres dominicales sont BA.

NOVEMBRE.

Lettre Dom.	Jours du mois.		Jours de la semaine.	Fêtes fixées.	PAQUES tombant au 23 Avril.	16 Avril.	9 Avril.	2 Avril.	26 Mars.
					FÊTES MOBILES.				
D	Cal.	1	Mercredi	*La Touss.*					
E	IV	2	Jeudi	*Les Morts.*					
F	III	3	Vendredi						
G	II	4	Samedi						
A	Non.	5	*Dimanche*	. . . . .	*XXI. Dim.*	*XXII. Dim.*	*XXIII. Dim.*	*XXIV. Dim.*	*XXV. Dim.*
B	VIII	6	Lundi						
C	VII	7	Mardi						
D	VI	8	Mercredi						
E	V	9	Jeudi						
F	IV	10	Vendredi						
G	III	11	Samedi	*S. Martin.*					
A	II	12	*Dimanche*	. . . . .	*XXII. Dim.*	*XXIII. Dim.*	*XXIV. Dim.*	*XXV. Dim.*	*XXVI. Dim.*
B	Ides.	13	Lundi						
C	XVIII	14	Mardi						
D	XVII	15	Mercredi						
E	XVI	16	Jeudi						
F	XV	17	Vendredi						
G	XIV	18	Samedi						
A	XIII	19	*Dimanche*	. . . . .	*XXIII. Dim.*	*XXIV. Dim.*	*XXV. Dim.*	*XXVI. Dim.*	*XXVII. Dim.*
B	XII	20	Lundi						
C	XI	21	Mardi	*Prés. de la V.*					
D	X	22	Mercredi						
E	IX	23	Jeudi						
F	VIII	24	Vendredi						
G	VII	25	Samedi						
A	VI	26	*Dimanche*	. . . . .	*XXIV. Dim.*	*XXV. Dim.*	*XXVI. Dim.*	*XXVII. Dim.*	*XXVIII. D.*
B	V	27	Lundi						
C	IV	28	Mardi						
D	III	29	Mercredi	*Vigile.*					
E	II	30	Jeudi	*S. André Ap.*					

DÉCEMBRE.

Lettre Dom.	Jours du mois.		Jours de la semaine.	Fêtes fixées.	PAQUES tombant au 23 Avril.	16 Avril.	9 Avril.	2 Avril.	26 Mars.
					FÊTES MOBILES.				
F	Cal.	1	Vendredi						
G	IV	2	Samedi						
A	III	3	*Dimanche*	. . . . .	*I. D. de l'Av.*	*I. D. de l'Av.*	*I. D. de l'Av.*	*I. D. de l'Av.*	*I. D. de l'Av.*
B	II	4	Lundi						
C	Non.	5	Mardi						
D	VIII	6	Mercredi						
E	VII	7	Jeudi						
F	VI	8	Vendredi	*Conc. de la V.*					
G	V	9	Samedi						
A	IV	10	*Dimanche*	. . . . .	*II. Dimanch.*	*II. Dimanch.*	*II. Dimanche.*	*II. Dimanche.*	*II. Dimanche.*
B	III	11	Lundi						
C	II	12	Mardi						
D	Ides.	13	Mercredi						
E	XIX	14	Jeudi						
F	XVIII	15	Vendredi						
G	XVII	16	Samedi						
A	XVI	17	*Dimanche*	. . . . .	*III. Dimanch.*	*III. Dimanc.*	*III. Dimanc.*	*III. Dimanc.*	*III. Dimanc.*
B	XV	18	Lundi						
C	XIV	19	Mardi						
D	XIII	20	Mercredi	*IV. T. Vigile.*					
E	XII	21	Jeudi	*S. Thom. Ap.*					
F	XI	22	Vendredi						
G	X	23	Samedi	*Vigile jeûne.*					
A	IX	24	*Dimanche*	. . . . .	*IV. Dimanch.*	*IV. Dimanc.*	*IV. Dimanc.*	*IV. Dimanc.*	*IV. Dimanc.*
B	VIII	25	Lundi	*NOEL.*					
C	VII	26	Mardi	*S. Etienne M.*					
D	VI	27	Mercredi	*S. Jean Apôt.*					
E	V	28	Jeudi	*Les Ss. Innoc.*					
F	IV	29	Vendredi						
G	III	30	Samedi						
A	II	31	*Dimanche*	. . . . .	*Dim. Octave.*	*Dim. Octave.*	*Dim. Octave.*	*Dim. Octave.*	*Dim. Octave.*

TABLE DÉMONSTRATIVE

DES SEPT CALENDRIERS.

VOilà donc nos ſept Calendriers diſtribués ſuivant l'ordre rétrograde des ſept Lettres dominicales, avec les cinq Pâques qui appartiennent à chacune de ces Lettres. Mais comme les Pâques de chaque Calendrier ne ſe ſuivent pas immédiatement, il s'agit maintenant de faire voir ſur quels principes nous les avons placées dans les Calendriers où elles ſe trouvent. La Table ſuivante tiendra lieu de démonſtration.

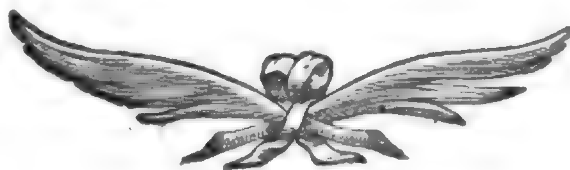
LES TRENTE-CINQ PAQUES,

Avec les Lettres dominicales qui leur correſpondent.

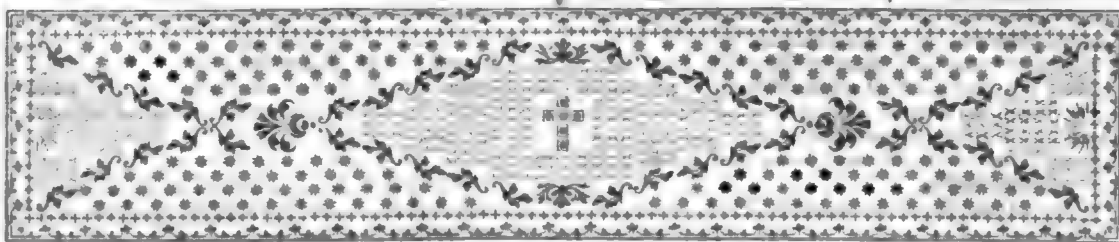
PAQUES. M. Mars.	Années communes.	Années Biſſextiles.	PAQUES. M. Mars. A. Avril.	Années communes.	Années Biſſextiles.	PAQUES. A. Avril.	Années communes.	Années Biſſextiles.	PAQUES. A. Avril.	Années communes.	Années Biſſextiles.	PAQUES. A. Avril.	Années communes.	Années Biſſextiles.
22 M	D	ED	29 M	D	ED	5 A	D	ED	12 A	D	ED	19 A	D	ED
23 M	E	FE	30 M	E	FE	6 A	E	FE	13 A	E	FE	20 A	E	FE
24 M	F	GF	31 M	F	GF	7 A	F	GF	14 A	F	GF	21 A	F	GF
25 M	G	AG	1 A	G	AG	8 A	G	AG	15 A	G	AG	22 A	G	AG
26 M	A	BA	2 A	A	BA	9 A	A	BA	16 A	A	BA	23 A	A	BA
27 M	B	CB	3 A	B	CB	10 A	B	CB	17 A	B	CB	24 A	B	CB
28 M	C	DC	4 A	C	DC	11 A	C.	DC	18 A	C	DC	25 A	C	DC

On peut ſur cette Table vérifier nos Calendriers, pour voir ſi nous avons rangé chacune des Pâques ſous la Lettre dominicale qui lui convient.

Nota. *Nous n'avons marqué dans nos Calendriers que les jeûnes univerſellement établis, ſans préjudice de ceux qui ſont preſcrits dans certaines Egliſes particulieres.*



GLOSSAIRE



GLOSSAIRE DES DATES,

OU

LISTE ALPHABÉTIQUE

Des noms peu connus de certains jours de la semaine & du mois.

*Dans les chartes & autres anciens monumens, on trouve les jours de la semaine & du mois souvent marqués par des noms particuliers & depuis long-tems bannis de l'usage. La signification de ces noms embarrasse la plupart des Lecteurs. Il étoit donc indispensable, dans un Ouvrage de la nature de celui-ci, d'en donner l'explication. Nous les rangerons dans l'ordre alphabétique, en forme de Glossaire, sans distinction de grec, de latin & de françois, & sans en excepter les Dimanches désignés par les premiers mots de l'*Introït *de la Messe, ou de quelques Répons. Si ces mots commencent par la lettre A, nous les placerons sous l'A, & de même des autres, persuadés qu'il est plus aisé de les trouver ainsi placés, que si nous les avions mis sous le nom générique de* Dominica *ou de* Dimanche. *Quand un Dimanche, une Fête, ou un autre jour sont marqués par deux mots qui commencent par deux différentes lettres, & dont l'un se met devant ou après l'autre indifféremment, nous les mettrons sous chacune de ces deux lettres, aimant mieux répéter, que d'exposer le Lecteur à chercher un mot où il ne se rencontre point.*

A.

ABsolutionis dies, le Jeudi absolu, ou le Jeudi Saint.

Adorate Dominum, Introït & nom du troisieme Dimanche après l'Epiphanie.

Adoration des Mages, le 6 Janvier. Voyez *Epiphania*.

Ad te levavi, Introït & nom du premier Dimanche de l'Avent.

Anastasimus, le Jour de Pâques chez les Grecs.

Animarum dies, le Jour des ames, ou des Morts, le 2 Novembre.

Antipascha, le second Dimanche après Pâques chez les Grecs, que nous comptons pour le premier. La semaine qui commence par ce Dimanche se nomme Antipascale.

Apocreos, c'est le Carême-prenant des Grecs, qui commence au Lundi de la Septuagésime, & finit au Dimanche suivant, jour de notre Sexagésime, passé lequel ils ne mangent plus de chair.

Apparitio Domini, ou *Apparitio*, seul, le 6 Janvier. Voyez *Epiphania*.

Architriclini dies, le second Dimanche après l'Epiphanie. Voyez *Festum Architriclini*.

Aspiciens à longè, premier Dimanche d'Avent ainsi nommé du 1 Répons du 1 Nocturne.

Ascensa Domini, aujourd'hui, *Ascensio*, l'Ascension.

Ascensio B. M. V. la Fête de l'Assomption, ainsi nommée au IX siecle.

Aveugle-né, le Mercredi de la IV semaine de Carême.

B.

BAïoφόρος, id est, Ramifera, vel Palmifera, le Dimanche des Rameaux chez les Grecs.

Benedicta, Introït & nom du Dimanche de la Trinité.

Bohordicum, Bouhourdis, ou Behourdi & Behourdich, espece de joute qui se faisoit avec des bâtons, les I & II Dimanche de Carême. *Le Dimence premier Behourdi*, dans un cartulaire de Cambrai. *Le Samedi après le Behourdich.* Hist. généal. de la M. de Guines pr. p. 556.

Bordæ, *Brandones*, *Buræ*, les Bordes, les Brandons, les Bures, ou les Bules, I Dimanche de Carême & toute la semaine qui suit. Voyez le Gloss. de du Cange & son supplément sur ces mots.

Broncheria, le Dimanche des Rameaux. (Du Cange, *suppl.*)

C.

CAlenes, le 25 Décembre en Provence.

La Cananée, le Jeudi de la premiere semaine de Carême.

Candelatio, *Candelaria*, *Candeliere*, *Calamai*, le second de Février. Voyez *Hypapanti*.

Cantate Domino, Introït & nom du IV Dimanche d'après Pâque.

Capitilavium, le Dimanche des Rameaux; parce qu'en ce jour on lavoit la tête de ceux qui devoient être baptisés, pour leur ôter la crasse qu'ils pouvoient avoir contractée pendant le Carême, les bains étant alors défendus.

Caput jejunii, le jour des Cendres.

Caput Kalendarum, *caput Nonarum*, *caput Iduum*. V. *Kalendæ*.

Cara cognatio, le 22 Février. Voyez *Festum S. Petri Epularum*.

Caramentrant, le Mardi gras.

Carementranum, ou *Carementranus*, Carême-entrant, le Mardi gras.

Caremprenium, Carême-prenant, le Mardi gras.

Caristia, le 22 Février. Voyez *Festum S. Petri Epularum*.

Carnicapium, le Mardi gras.

Carniplarium, le Mardi gras. C'est peut-être une faute pour *Carnicapium*.

Carniprivium, *Carnisprivium*, signifie quelquefois les premiers jours de Carême, & quelquefois le Dimanche de la Septuagésime; parce qu'on commençoit dès ce Dimanche à se priver, ou à s'abstenir de manger de la *chair*, sur-tout les Ecclésiastiques & les Religieux: c'est ce qui fait que ce Dimanche est aussi appelé *Carniprivium*, *Carnisprivium*, ou *Privicarnium Sacerdotum*, &c.

Carnisprivium novum, le Dimanche de la Quinquagéfime. Voyez *Dominica ad carnes levandas*.

Carnisprivium vetus, le premier Dimanche de Carême. Avant le neuvieme fiecle, dans l'Eglife Latine, on ne commençoit l'abftinence que le premier Dimanche de Carême, & l'on ne jeûnoit point les quatre derniers jours de la femaine de la Quinquagéfime, comme nous les jeûnons aujourd'hui.

Inter duo Carnisprivia, les jours de la femaine de la Quinquagéfime.

Carnivora, le Mardi gras.

La Chandeleufe, le 2 Février. Voyez *Hypapanti*.

Cheretifmus, du Grec χαιρετισμὸς, Salutation, Annonciation, le 25 Mars.

Circumdederunt, Introït & nom du Dimanche de la Septuagéfime.

Claufum Pafcha, Pâques clofe, autrefois la *Clofe de Pâques*, le Dimanche d'après Pâques, ou la *Quafimodo*. Le Dimanche fuivant s'appeloit *Dominica prima poft claufum Pafcha*, (c'eft notre fecond Dimanche après Pâques) & ainfi des fuivans.

Cœna Domini, le Jeudi-Saint.

Commemoratio omnium Fidelium, le 2 Novembre chez les Latins; le Jeudi avant la Pentecôte chez les Grecs; dans l'Eglife de Milan au XVI fiecle jufqu'en 1582, le Lundi après le III Dimanche d'Octobre.

Compaffion de la Vierge, ou Notre-Dame de Pitié, le Vendredi de la femaine de la Paffion.

Conceptio B. Mariæ, Conception de la fainte Vierge le 8 Décembre.

Confeil des Juifs, le Vendredi avant le Dimanche des Rameaux.

Correction fraternelle, le Mardi de la troifieme femaine de Carême.

D.

Da pacem, Introït & nom du XVIII Dimanche après la Pentecôte.

Dæmon mutus, le Démon muet, le troifieme Dimanche de Carême.

Dedicatio Bafilicæ Salvatoris, la Fête de la Dédicace de la Bafilique Conftantinienne de l'Eglife du Sauveur, ou de S. Jean de Latran, le 9 Novembre.

Dedicatio Bafilicarum fanctorum Apoftolorum Petri & Pauli, le 20 Novembre.

Depofitio, le jour de la mort d'un Saint, qui n'eft point Martyr, ordinairement.

Deus in adjutorium, Introït & nom du XII Dimanche après la Pentecôte.

Deus in loco fancto, Introït & nom du XI Dimanche après la Pentecôte.

Dicit Dominus, Introït & nom du XXIII & du XXIV Dimanche après la Pentecôte.

Dies Abfolutionis, le Jeudi abfolu, le Jeudi-Saint.

Dies adoratus, le Vendredi-Saint, dit auffi Vendredi-Aouré.

Dies Animarum, le Jour des Ames, ou des Morts, le 2 Novembre.

Dies Burarum, jour des Bures, premier Dimanche de Carême. Voyez *Borda*.

Dies Burdilini, la quinzaine des Behourdichs. Voyez *Bohordicum*.

Dies Calendarum. Voyez *Kalendæ*.

Dies carnem relinquens, en Hongrie le Mardi gras. (Perterfy *Conc. Hung.* T. I, pag. 31.)

Dies Dominicus, le jour du Seigneur par excellence; le jour de Pâques.

Dies Feliciffimus, le jour de Pâques.

Dies Florum atque Ramorum, le Dimanche des Rameaux.

Dies Focorum, premier Dimanche de Carême. Voyez *Dies Burarum*.

Dies Lamentationis, les trois jours de la Semaine-Sainte où l'on chante les Lamentations de Jérémie.

Dies Magnus, le Jour de Pâques.

Dies Mercurinus, le Mercredi, ainfi nommé dans les Statuts du Cardinal de Foix en 1446.

Dies Myfteriorum, c'eft le Jeudi-Saint, chez les Syriens & autres Peuples du Levant.

Dies Natalis, le jour du Martyre, ou de la mort d'un Saint, l'Anniverfaire de l'élévation d'un Prince, d'un Pape, d'un Evêque, &c.

Dies Neophytorum, les fix jours entre le Dimanche de Pâques & celui de *Quafimodo*.

Dies Ofanna, le Dimanche des Rameaux.

Dies Palmarum, Ramorum, le Dimanche des Rameaux.

Dies Pingues, les Jours gras qui précedent le jour des Cendres.

Dies Sanctus, le Dimanche.

Dies fancti, le Carême.

Dies Scrutinii, les Jours des Scrutins, où l'on examinoit les Catéchumenes deftinés au Baptême. Il y avoit ordinairement fept Scrutins. Le premier fe faifoit le Lundi, ou le Mercredi de la troifieme femaine de Carême; le fecond, le Samedi de la même femaine; les cinq autres, le Mercredi de la quatrieme femaine & les quatre jours fuivans dans plufieurs Eglifes; mais en d'autres Eglifes, ce n'étoient point les mêmes jours. Il n'y a que le Mercredi de la quatrieme femaine de Carême qui ait été par-tout le jour du grand Scrutin: *Dies*, ou *Feria magni Scrutinii*.

Dies Solis, le Dimanche appelé par les Aftronomes *le Jour du Soleil*.

Dies viginti, les vingt Jours depuis Noël jufqu'à l'Octave des Rois. Lettres de grace de l'an 1423, *la veille des Vingt-Jours nommés les* PETITS ROIS.

Dies Viridium, le Jeudi-Saint dans un vieux Calendrier Allemand.

Dimanche, *Behourdich*, ou Dimanche des Brandons, le premier Dimanche de Carême.

Dimanche des Bures, premier Dimanche de Carême. Voyez *Borda*.

Dimanche du mois de Pâques, c'eft le Dimanche de *Quafimodo*.

Dimanche Repus, ou Reprus, le Dimanche de la Paffion, ainfi nommé de *Repofitus*, parce que, fuivant le Rit Romain, la veille de ce Dimanche on couvre les Images des Saints. Repus, dans notre ancien langage, répond à *Repofitus*.

Divifio Apoftolorum, le 15 Juillet. On voit une charte de Jacques de Condé, *de Condato*, *pro Ecclefiâ Condatenfi*, datée *in vigiliâ divifionis Apoftolorum*, *ann.* 1243, c'eft-à-dire, le 14 Juillet (*Miræus op. Diplom. T.* 1, *p.* 759.)

Dodecameron, c'eft le nom que les Grecs donnent aux douze jours qui font entre Noël & l'Epiphanie.

Domine, in tua mifericordia, Introït & nom du premier Dimanche après la Pentecôte.

Domine, ne longe, Introït & nom du Dimanche des Rameaux.

Dominica ad carnes levandas, le Dimanche de la Quinquagéfime.

Dominica ad carnes tollendas, le Dimanche de la Quinquagéfime. Voyez *Carnisprivium novum*.

Dominica ad Palmas, le Dimanche des Rameaux.

Dominica ante Brandones, le Dimanche de la Quinquagéfime.

Dominica ante Candelas, le Dimanche avant la Chandeleur.

Dominica ante Litanias, le cinquieme Dimanche après Pâques.

Dominica ante fancta Lumina, chez les Grecs le Dimanche dans l'Octave de la Circoncifion, ou avant l'Epiphanie.

Dominica aperta, tout Dimanche qui n'eft point prévenu par l'Office de quelque Saint, ou d'une Octave.

Dominica Afoti, ou *Filii prodigi*, chez les Grecs le Dimanche de la Septuagéfime, jour auquel on lit l'Evangile de l'Enfant prodigue; c'eft chez les Latins le Samedi de la deuxieme femaine de Carême.

Dominica Benedicta, le Dimanche de la Trinité, le premier après la Pentecôte.

Dominica Brandonum, Burarum, Focorum, le premier Dimanche de Carême. Voyez *Borda*.

Dominica Cæci nati, chez les Grecs le fixieme Dimanche Pafcal, qui répond à notre cinquieme Dimanche après Pâques: à Milan le Dimanche de l'Aveugle-né eft le quatrieme de Carême: dans le refte de l'Eglife latine, où l'on fuit le Rit Romain, l'Evangile de l'Aveugle-né fe lit le Mercredi de la quatrieme femaine de Carême, qui s'appelle pour cette raifon, le Mercredi de l'Aveugle-né.

Dominica Chananeæ, le deuxieme Dimanche de Carême.

Dominica de Fontanis, Dimanche des Fontaines, le quatrieme Dimanche de Carême, dans le Perche & ailleurs.

Dominica de Lignis orditis. Voyez *Bohordicum*.

Dominica Duplex, le Dimanche de la Trinité, parce qu'il eft en même-tems le premier Dimanche après la Pentecôte.

Dominica, Jerufalem, quatrieme Dimanche de Carême.

Dominica in Albis, in Albis depofitis, poft Albas; le premier Dimanche après Pâques, la *Quafimodo*.

Dominica in Capite Quadragesimæ, en Béarn *Dimenge Cabèc*, le Dimanche de la Quinquagésime.

Dominica Indulgentiæ, le Dimanche des Rameaux.

Dominica in Palmis, in Ramis, le Dimanche des Rameaux.

Dominica in Passione Domini, le Dimanche de la Passion, le cinquieme de Carême.

Dominica Lucæ primo, secunda, &c. chez les Grecs les Dimanches après l'Exaltation de la sainte Croix, parce qu'on lit ces jours là l'Evangile de S. Luc. On en compte treize, dont le dixieme répond à notre premier Dimanche de l'Avent.

Dominica Lucæ decima quinta, sive Zachæi; c'est le second Dimanche après l'Epiphanie chez les Grecs, jour auquel on reprend la lecture de l'Evangile de S. Luc.

Dominica Lucæ decima sexta, sive Publicani & Pharisæi, le troisieme Dimanche après l'Epiphanie chez les Grecs.

Dominica Mapparum albarum, le second Dimanche après Pâques.

Dominica Matthæi prima, secunda, tertia, &c. c'est ainsi que les Grecs appelent les Dimanches après la Pentecôte, parce qu'on lit ces jours-là l'Evangile de S. Matthieu, divisé par sections; & remarquez que le premier de ces Dimanches répond à notre premier Dimanche après la Pentecôte, à la différence des Dimanches des Grecs après Pâques, qui anticipoient d'une unité sur les nôtres.

Dominica Mediana, le Dimanche de la Passion. Folcuin, dans sa Chronique de Laube, l'appele *Mediana Octava*, peut-être parce que c'est le huitieme Dimanche en commençant par celui de la Septuagésime; mais la semaine qui précede immédiatement ce Dimanche, s'appeloit aussi *Hebdomada Mediana*.

Dominica mensis Paschæ. Voyez *Mensis Paschalis*.

Dominica nova, κυριακὴ νέα, chez les Grecs le premier Dimanche après Pâques. Voyez *Antipascha*.

Dominica Olivarum, le Dimanche des Rameaux.

Dominica Orthodoxiæ, c'est le premier Dimanche de Carême chez les Grecs.

Dominica, Osanna, ou *Osannæ*, le Dimanche des Rameaux.

Dominica Paralytici, chez les Grecs notre troisieme Dimanche après Pâques, qu'ils appelent le quatrieme.

Dominica post Albas. Voyez *Dominica in Albis*.

Dominica post Ascensam Domini, le Dimanche dans l'Octave de l'Ascension.

Dominica σταυροπροσκυνήσεως, ou *adorandæ Crucis*, le troisieme Dimanche de Carême chez les Grecs, qui adorent solemnellement la croix ce jour-là, & toute la semaine suivante qui est leur quatrieme semaine de Carême.

Dominica post focos, post ignes, le Dimanche après les Brandons, ou le second Dimanche de Carême.

Dominica post sancta lumina, chez les Grecs, le premier Dimanche après l'Epiphanie.

Dominica post Strenas, le premier Dimanche après le premier Janvier.

Dominica prima, secunda, tertia ante Natale Domini, le second, le troisieme & le quatrieme Dimanche de l'Avent, dans un vieux Calendrier Romain, cité par du Cange au mot *Dominica*.

Dominica Publicani & Pharisæi, chez les Grecs le sixieme Dimanche après l'Epiphanie.

Dominica Quintana, Quintanæ, de Quintana, ou *Quintana* seul, le premier de Carême, qui est le cinquieme avant la quinzaine de Pâques.

Dominica Ramispalmarum, le Dimanche des Rameaux.

Dominica Resurrectio, ne marque point toujours le Dimanche de la Résurrection du Sauveur; il se prend quelquefois pour chaque Dimanche de l'année.

Dominica Rogationum, le cinquieme Dimanche après Pâques.

Dominica Rosæ, ou *de Rosa*, ou *Rosata*, le quatrieme Dimanche de Carême, ainsi appelé à cause de la bénédiction d'une Rose d'or que le Pape fait ce jour-là. Il donne ordinairement cette Rose à la personne la plus qualifiée qui se trouve alors à Rome, & l'envoie même quelquefois comme un rare présent à une personne éloignée d'une haute dignité & d'un grand nom. On appele encore à Rome,

Dominica de Rosa, ou *de Rosis*, le Dimanche dans l'Octave de l'Ascension, soit parce que c'est le temps que les Roses fleurissent, soit parce qu'on en jettoit autrefois dans l'Eglise où étoit la Station, lorsque le Pape y officioit.

Dominica Samaritani, chez les Grecs notre quatrieme Dimanche après Pâques, qu'ils appelent le cinquieme.

Dominica Sancta, ou *Sancta in Pascha*, le jour de Pâques.

Dominica sanctæ Trinitatis, le Dimanche de la Trinité, le premier après la Pentecôte. Il est quelquefois appelé *le Roi des Dimanches*.

Dominica de Transfiguratione, le second Dimanche de Carême, dont l'Evangile contient l'histoire de la Transfiguration du Sauveur.

Dominica trium Septimanarum Paschatis (dans des Lettres de Philippe Auguste au Trésor des Chartes) vraisemblablement le second Dimanche après Pâques. Ce qui est certain, c'est que les trois semaines de Pâques commençoient au jour de la Résurrection. On le voit par les Lettres d'ajournement du Roi Philippe-le-Long adressées aux Pairs de France: *Ad diem Sabbati post tres Septimanas instantis Paschatis, videlicet ad vigesimum diem mensis Maii*. Ces Lettres datées du 9 Avril 1317, appartiennent à l'an 1318, suivant notre maniere de compter. En effet elles sont antérieures, comme il est visible, au jour de Pâques de l'année où elles ont été données. Or Pâques en 1317 tomboit le 3 Avril. De plus le 20 Mai étoit un Vendredi cette année, & non pas un Samedi; mais en 1318, Pâques tomboit le 23 Avril, & le 20 Mai étoit un Samedi qui étoit celui de la quatrieme semaine après Pâques. Voyez ces Lettres rapportées tout au long pages 810, 811 du II tome du P. Anselme.

On trouve aussi *Dominica trium Septimanarum Pentecostes*, même explication.

Dominica Tyrophagi, le Dimanche de la Quinquagésime, chez les Grecs qui donnent ce même nom à la semaine qui le précede. Après ce Dimanche, il n'est plus permis dans l'Eglise Grecque d'user de laitage jusqu'à Pâques.

Dominica vacans, ou *vacat*, c'est le nom qu'on donne dans l'Eglise Latine aux deux Dimanches d'entre Noël & l'Epiphanie; parce qu'ils sont toujours remplis par une Fête, ou une Octave. On a encore appelé,

Dominicæ vacantes, les Dimanches qui suivent les Samedis des Quatre-Temps & de l'Ordination; parce que l'Office de ces Samedis se faisant autrefois la nuit, il ne laissoit point assez de temps pour faire un Office propre le Dimanche matin. Ainsi ces Dimanches étoient alors appelés *Vacantes*, parce qu'ils n'avoient point d'Office propre.

Dominica, unam Domini, le douzieme Dimanche après Pâques, ainsi désigné dans le Journal des visites que Simon de Beaulieu, Archevêque de Bourges & Primat d'Aquitaine, fit dans la Province de Bordeaux en 1291. (*Editio Veneta Concil. T. XIV, p. 986.*)

Dominicum, pour *Dominica*, dans quelques Auteurs du moyen âge, comme *Dominicum Sanctum*, le jour de Pâques, *Dominicum secundum post clausum Pascha*, le troisieme Dimanche après Pâques.

Dominus fortitudo, Introït & nom du sixieme Dimanche après la Pentecôte.

Dominus illuminatio mea, Introït & nom du quatrieme Dimanche après la Pentecôte.

Dormitio S. Mariæ, l'Assomption de la sainte Vierge, le 15 Août.

Dum clamarem, Introït & nom du dixieme Dimanche après la Pentecôte.

Dum medium silentium, le Dimanche dans l'Octave de Noël, & celui d'après la Circoncision, lorsqu'il tombe la veille des Rois.

E.

EAu changée en vin aux noces de Cana, le 6 Janvier. Voyez *Epiphania*.

Ecce Deus adjuvat, Introït & nom du neuvieme Dimanche après la Pentecôte.

L'Enfant Prodigue, le Samedi de la seconde semaine de Carême.

Epipanti, le 2 Février. Voyez *Hypapanti*.

Epiphania, Theophania, Epiphanie, le jour des Rois, en Gaulois, *Tiphaine, Tiphagne, Tiephaine, Tiephanie, &c.* Noms qui ont aussi été donnés au jour de Noël, mais très-rarement dans ces derniers siecles, à moins que le nom de Noël ne soit ajouté, *Tiphaine* de Noël. On a

encore appelé l'Epiphanie, *Apparitio*, Apparition de notre Seigneur, lorsqu'il s'est fait connoître aux hommes. *Festum stellæ*, la Fête de l'Etoile. La Fête des Rois, de l'adoration des Mages, de l'Eau changée en vin aux noces de Cana, du Baptême de Jesus-Christ. Toutes ces Fêtes se célebrent en un même jour le six Janvier, excepté celle de Noël, qui s'est toujours célébrée le 25 Décembre en Occident. Mais en Egypte & en Grece on l'a aussi célébrée avec l'Epiphanie le 6 Janvier dans les premiers siecles.

Esto mihi, Introït du Dimanche de la Quinquagésime.

Exaltatio sanctæ Crucis, Fête attachée au 14 Septembre dans l'Eglise Grecque comme dans l'Eglise Latine. On prétend, sur la foi des Actes de sainte Marie Egyptienne, qu'elle se célébroit avant que l'Empereur Héraclius eût reporté à Jérusalem la vraie Croix qu'il avoit recouvrée sur les Perses l'an 628. Ce qui est certain, c'est qu'à Jérusalem on célébroit le 14 Septembre l'Anniversaire de la Dédicace de l'Eglise de la Résurrection, bâtie par sainte Hélene, & qu'en ce jour on adoroit la vraie Croix.

Exaudi, Domine, Introït du Dimanche dans l'Octave de l'Ascension, ou du sixieme Dimanche après Pâques.

Expectatio B. Mariæ, la Fête de l'Expectation de la sainte Vierge, ou de l'Attente de ses couches, le jour qu'on chante la premiere des Antiennes appelées les OO de l'Avent. C'est le 18 Décembre, & en quelques Eglises le 16 du même mois, comme à Paris, où il y a neuf Antiennes, au lieu qu'il n'y en a que sept dans les Eglises, où cette Fête de l'Expectation se fait le 18 du mois.

Exurge, Domine, Introït du Dimanche de la Sexagésime.

F.

FActus est Dominus, Introït & nom du second Dimanche après la Pentecôte.

La Femme adultere, le Samedi de la troisieme semaine de Carême.

Feria ad Angelum, le Mercredi des Quatre-Temps d'Avent, parce qu'on chante ce jour-là l'Evangile *Missus est*.

Feria Calida, la Foire Chaude, c'est la Foire de S. Jean-Baptiste à Troye.

Feria Frigida, la Foire du premier Octobre au même lieu.

Feria prima, le Dimanche.

Feria quarta major, ou *magna*, le Mercredi-saint.

Feria quinta major, ou *magna*, le Jeudi-saint.

Feria secunda major, ou *magna*, le Lundi-saint.

Feria septima, le Samedi-saint.

Feria sexta major, ou *magna*, le Vendredi-saint.

Feria tertia major, ou *magna*, le Mardi-saint.

Feria magni Scrutinii, le Mercredi de la quatrieme semaine de Carême où l'on commençoit l'examen des Catéchumenes qu'on devoit admettre au Baptême 18 jours après.

Festum Animarum, la Fête des Ames, le Jour des Morts, le 2 Novembre.

Festum Apostolorum, la Fête de tous les Apôtres, célébrée autrefois le premier Mai chez les Latins, le 30 Juin chez les Grecs.

Festum Architriclini, le second Dimanche après l'Epiphanie, à cause de l'Evangile qui rapporte le miracle des noces de Cana.

Festum armorum Christi. Voyez *Festum Coronæ Christi*.

Festum Asinorum, Fête, ou Cérémonie autrefois célébrée à Rouen le 25 Décembre, & à Beauvais le 14 Janvier.

Festum Azymorum, le jour de Pâques.

Festum B. M. Cleophæ, le 25 Mai anciennement à Paris.

Festum B. M. Salome, le 22 Octobre anciennement à Paris.

Festum Broncheriæ. Voyez *Broncheria*.

Festum Calendarum, dans une charte de Marseille semble être le jour de Noël, que les Marseillois appellent encore aujourd'hui *Calenes*. Voyez *Festum Calendarum*, au mot *Kalendæ*.

Festum Campanarum, en quelques-unes de nos Provinces, le 25 de Mars; parce que peut-être on sonnoit beaucoup les cloches à cause de la Fête de l'Annonciation.

Festum Candelarum, ou *Candelosæ*, la Chandeleur, le 2 Février. Voyez *Hypapanti*.

Festum de Clavis Domini. Voyez *Festum Coronæ Christi*.

Festum Conceptionis S. Joannis Baptistæ, le 20 Septembre à Limoges.

Festum Coronæ Christi, Fête célébrée en Allemagne le Vendredi d'après l'Octave de Pâques, ou le Vendredi suivant, si le premier est occupé. Cette Fête est encore appelée, *Festum Armorum Christi*, *Instrumentorum Dominicæ Passionis*, *Hastæ*, *Clavorum*, &c. *Festum de Corona & Clavis Domini*, *de Lancea & Clavis*, &c.

Festum Coronæ Domini, la Fête de la Susception de la sainte Couronne par S. Louis, se célébre à Paris l'onzieme d'Août.

Festum Divisionis, ou *de Dispersione Apostolorum*, lorsqu'ils se séparerent pour aller prêcher l'Evangile par tout le monde. Cette Fête est marquée dans plusieurs Martyrologes au 15 Juillet, & au 14 du même mois dans un Manuscrit de saint Victor de Paris.

Festum Evangelismi, cinquieme Dimanche après Pâques. Cette Fête où l'on honore le commencement de la Prédication de Jesus-Christ, étoit autrefois attachée en plusieurs lieux au premier Mai.

Festum Herbarum, l'Assomption de la sainte Vierge.

Festum Hypapantes, le 2 Février. Voyez *Hypapanti*.

Festum Hypodiaconorum, ou *Subdiaconorum*, Fête des Sous-Diacres, le premier de l'an dans quelques Eglises, ou un autre jour, dans d'autres à la fin de l'année.

Festum Instrumentorum Dominicæ Passionis, *de Lancea Domini*, &c. Voyez *Festum Coronæ Christi*.

Festum Luminum, la Chandeleur, le 2 Février. Voyez *Hypapanti*. Chez les Grecs, c'est l'Epiphanie, Ἑορτὴ τῶν φώτων.

Festum B. Mariæ de Nive, sainte Marie-aux-Neiges, que l'Eglise Romaine célebre le 5 Août.

Festum S. Martini Bullionis, S. Martin le Bouillant, le 4 Juillet.

Festum Occursus, le 2 Février. Voyez *Hypapanti*.

Festum Olivarum, le Dimanche des Rameaux.

Festum omnium Sanctorum, Fête de tous les Saints, la Toussaint, premier Novembre; le premier Dimanche après la Pentecôte chez les Grecs.

Festum Palmarum, le Dimanche des Rameaux.

Festum S. Petri Epularum, la Chaire de S. Pierre à Antioche, le 22 Février, jour auquel les Païens faisoient de grands repas aux tombeaux de leurs parens, d'où cette Fête a été aussi appelée, *Cara cognatio*, *Caristia*.

Festum sancti Regis, en Hongrie la Fête du Roi S. Etienne, qui tombe le 2 Septembre.

Festum septem Fratrum, le 7 de Juillet dans un Calendrier de Metz.

Festum septuaginta duorum Christi Discipulorum, le 15 Juillet, qui est aussi le jour consacré à la *Fête de la division des Apôtres*: ce qui a peut-être donné lieu à l'Auteur du Martyrologe François de rapporter la Fête des 72 Disciples au 4 Janvier, comme les Grecs, qui la font ce jour-là.

Festum S. Simeonis, le 2 Février. Voyez *Hypapanti*.

Festum Stellæ, le 6 Janvier. Voyez *Epiphania*.

Festum Stultorum, la Fête des Fous, le premier jour de l'an en plusieurs Villes.

Festum Translationis Jesu, dans le Testament de Rotherham, Evêque d'Yorck en 1498, est la même que la Transfiguration que nous célébrons le 6 Août. C'est peut-être une faute pour *Festum Transfigurationis*.

Festum SS. Trinitatis: il y en avoit deux, l'une le premier Dimanche après la Pentecôte, l'autre le dernier.

Festum Valletorum, la Fête aux Varlés, le Dimanche après la S. Denis.

Forensis pour *Feria*. On trouve dans Ludewig des chartes datées *Forensi III*, *Forensi V*. (*Reliq. mss. t. VI. p.* 147, 154.) C'est le Mardi & le Jeudi.

G.

GAudete in Domino, Introït & nom du troisieme Dimanche de l'Avent.

Genethliacus dies Constantinopolitanæ Urbis, la Dédicace de la Ville de Constantinople, le 10 Mai.

H.

HEbdomada Authentica, la Semaine-Sainte.

Hebdomada Crucis, la Semaine-Sainte.

Hebdomas Diacænesima, la semaine du renouvellement: c'est

la

la premiere de Pâques chez les Grecs.

Hebdomada Duplex. Voyez *Hebdomada Trinitatis*.

Hebdomada Expectationis, la semaine d'après l'Ascension, qui nous rappele l'attente de la descente du Saint-Esprit sur les Apôtres.

Hebdomada Indulgentiæ, la Semaine-Sainte.

Hebdomada Magna, la Semaine-Sainte : on donnoit aussi ce nom à la semaine avant la Pentecôte.

Hebdomada Mediana Quadragesimæ, la quatrieme semaine de Carême, celle avant la Passion.

Hebdomada Muta, la Semaine-Sainte; parce qu'on ne sonne point les cloches les trois derniers jours.

Hebdomada Pœnalis, Pœnosa, la Semaine-Sainte, vulgairement la semaine Péneuse.

Hebdomada Sacra, la semaine avant Pâques, & aussi celle qui précede la Pentecôte.

Hebdomada Trinitatis, la semaine après le Dimanche de la Trinité, appelée aussi *Hebdomada Duplex*, parce qu'elle est en même-tems la semaine du premier Dimanche après la Pentecôte.

Hebdomadæ Græcæ : les semaines des Grecs sont composées comme les nôtres de sept jours; mais avec cette différence que le Dimanche est souvent le dernier jour de la semaine, au lieu qu'il est toujours le premier de la nôtre. Ceci mérite attention par rapport aux dates. Le nom d'une semaine ne se tire pas toujours, chez les Grecs, du Dimanche qui la précede. Dans certains tems de l'année, il se tire de celui qui la suit, & qui en est comme le terme. Ainsi la premiere semaine de Carême dans le Calendrier grec, est celle qui précede le premier Dimanche de Carême, & dans laquelle se rencontre notre jour des Cendres. La semaine de la Passion est celle qui est suivie immédiatement du Dimanche de ce nom : celle des Rameaux, la semaine qui est avant ce Dimanche. Voici un exemple intéressant, qu'il est à propos de rapporter sur celle-ci. On lit dans Ville-Hardouin, que Constantinople fut prise par les François le 12 Avril 1204, *le Lundi de Pâques Flories*. Cette expression a trompé quelques Auteurs, qui, faute de faire attention que Ville-Hardouin comptoit les semaines à la grecque, ont cru qu'il marquoit par-là le lendemain des Rameaux, au lieu qu'il désignoit le Lundi de la semaine précédente, qui effectivement tomboit le 12 Avril en 1204. La semaine qui suit les Rameaux, ne s'appele pas cependant la semaine de Pâques chez les Grecs; mais la Semaine-Sainte, comme parmi nous. On voit par-là que les semaines quadragésimales des Grecs ne répondent point à celles des Latins, quoiqu'elles soient en même nombre précisément que les nôtres. Il n'en est pas de même des semaines qui sont entre Pâques & la Pentecôte : elles ne prennent point leur nom du Dimanche qui les termine. La semaine, par exemple, qui vient après l'Octave de Pâques, s'appele, chez les Grecs comme parmi nous, la seconde semaine après Pâques; mais le Dimanche suivant, qui est notre second Dimanche après Pâques, se nomme parmi les Grecs le troisieme, & ainsi des autres, ensorte qu'ils comptent sept Dimanches entre Pâques & la Pentecôte, celui de Pâques compris, & autant de semaines. Après la Pentecôte, ils recommencent à compter le Dimanche pour le dernier jour de la semaine. Cependant, par une contradiction singuliere, les Grecs ne laissent pas d'appeler en tout tems, comme nous, le Lundi le second jour de la semaine, le Mardi le troisieme, & de même des suivans.

Huitieve de S. Jean, Huitieve de S. Martin, Octave de S. Jean, Octave de S. Martin, & ainsi des autres.

Hypapanti, Hypante, Hypantæ, du grec Ὑπαπαντή, en latin *Occursus*, Rencontre en françois : Fête de la Présentation de N. S. J. C. au Temple, où se rencontrerent le vieillard Siméon & Anne la Prophéteſſe : *Festum S. Simeonis, Candelaria, S. Mariæ Candelariæ, Candelosa, Candelarum, Luminum*, la Chandeleur, en quelques Provinces, la Chandeleuse, communément la Purification de la sainte Vierge, que nous célébrons le 2 Février.

I.

JEan (S.) de Collaces, la Décollation de S. Jean. Baluze, Hist. de la Maison d'Auv. T. II, p. 295.

Jeudi, le grand Jeudi, le Jeudi-Saint, appelé encore, *Le Jeudi blanc*, à cause qu'on distribuoit en ce saint jour des pains blancs aux Pauvres; ce qui se pratique encore en plusieurs Eglises après le lavement des pieds.

Jeudi, *Magnificet*, ou le Jeudi de la mi-Carême, ainsi nommé en Picardie du premier mot de la Collecte.

In excelso throno, Introït & nom du premier Dimanche après l'Epiphanie.

In voluntate tua, Introït & nom du vingt & unieme Dimanche après la Pentecôte.

Inclina aurem tuam, Introït & nom du quinzieme Dimanche après la Pentecôte.

Inventio sanctæ Crucis, le 3 Mai chez les Latins, le 6 Mars chez les Grecs du moyen âge. Les Grecs d'aujourd'hui la joignent à la fête de l'Exaltation.

Invocavit me, Introït & nom du premier Dimanche de Carême.

Joannes (S.) Albus, Fête de S. Jean-B. au 24 Juin.

Jours nataux, les plus grandes Fêtes de l'année. Voyez *Natales*.

Isti sunt dies, Dimanche de la Passion, ainsi nommé du Répons de la Procession.

Jubilate, omnis terra, Introït & nom du troisieme Dimanche après Pâques.

Judica me, Introït & nom du Dimanche de la Passion.

Jugement dernier, le Lundi de la premiere semaine de Carême.

Justus es, Domine, Introït & nom du dix-septieme Dimanche après la Pentecôte.

K.

K*Alendæ, dies Calendarum*, ou *Kalendarum*, le jour des Calendes. C'est ordinairement le premier jour du mois, & quelquefois le premier jour du mois précédent, auquel on commençoit à compter par les Calendes du mois suivant. Nous trouvons, par exemple, dans les Annales, publiées par Lambecius, au Tome II de la Bibliotheque Césarienne, que Charlemagne revenant de Rome en 774, se trouva à Lauresham *Die Kalendarum Septembris*, qui étoit le jour de la Translation de S. Nazaire dans cette Abbaye. Les Translations des Reliques se faisoient alors le Dimanche, & en 774 le premier de Septembre étoit un Jeudi; ainsi le *Die Kalendarum Septembris* ne signifie point le premier de ce mois : il signifie ce que la Chronique du même Monastere nous exprime, par *In capite Kalendarum Septembrium*, c'est-à-dire, le *XIX Calendas Septembris*, ou le quatorze du mois d'Août, qui est le premier jour de ce mois, auquel on commençoit à compter par les Calendes de Septembre, & qui étoit en effet un Dimanche en 774.

Sur quoi il y a deux remarques à faire : 1°. qu'au lieu de compter dans un ordre rétrograde, à la maniere des Romains, les jours avant les Nones, les Ides & les Calendes, les Rédacteurs des chartes du moyen & du bas âge, les comptoient quelquefois dans un ordre direct. Ainsi au lieu de marquer, par exemple, le 14 Janvier par *XIX Kalendas Februarii*, ils mettent *prima die Calendarum Februarii*, & pour le jour suivant, *secunda die Calendarum Februarii*, à la place de *XVIII Kalendas Februarii, &c.* 2°. que dans la date de plusieurs chartes les jours des Nones, des Ides, des Calendes n'entrent point en ligne de compte : autre différence entre nos Anciens & les Romains, qui dans leur supputation comprenoient, & le jour même des Nones, des Ides & des Calendes, & celui où elles arrivent; par conséquent où nous marquerions *XIX Kalendas* sur le modele des Romains, nos Anciens ne mettoient que *XVIII Kalendas*.

Nous remarquerons encore que, même parmi les Romains, ces mots Calendes, Nones, Ides n'avoient pas toujours la même signification. Quelquefois ils se prenoient dans un sens absolu, pour marquer tout l'espace de tems qui avoit rapport aux Calendes, aux Nones & aux Ides. D'autrefois, & pour l'ordinaire, ces noms s'employoient dans une signification plus restreinte, pour désigner un jour particulier. Cette distinction est importante,

pour concilier des dates qui paroissent se contredire. Par exemple, lorsque Suétone dit que Tibere (l'an 784 de Rome, 31 de J. C.) garda le Consulat jusqu'aux Ides de Mai ; il n'est pas contraire, quoi qu'en dise le Cardinal de Noris, à une inscription de Nole, rapportée par ce Prélat, monument où il est marqué que Tibere abdiqua le Consulat le VII des Ides de Mai. Ici le nom des Ides est employé dans un sens limité ; là il embrasse tout l'intervalle qui a rapport aux Ides.

Kalendæ, ou *Festum Kalendarum*, Fête ridicule, profane & toute païenne, long-tems célébrée à Rome & ailleurs le premier de Janvier. L'Eglise a eu beaucoup de peine à l'abolir.

L.

Lætare, Introït & nom du quatrieme Dimanche de Carême.

Le Lazare, le Vendredi de la quatrieme semaine de Carême.

Litania, *Litaniæ*, souvent confondues avec les Rogations par nos Auteurs ; parce qu'on chante des Litanies aux Processions des Rogations, & que le mot Λιτανεία en Grec est la même chose que *Rogatio* ou *Supplicatio*, en Latin. Pour distinguer les Litanies du jour de saint Marc, le 25 Avril, des Litanies des Rogations, on a souvent appelé les premieres *Litania major*, ou *Litania Romana*, parce qu'elles ont été ordonnées à Rome par saint Grégoire le Grand, & les secondes *Litania minor*, ou *Litania Gallicana*, parce qu'elles ont été d'abord établies à Vienne en Dauphiné par S. Mamert, Evêque de cette Ville, d'où elles ont passé dans les Eglises de France avant que d'être en usage dans l'Eglise de Rome & dans les autres Eglises étrangeres.

Lundi, le grand Lundi, le Lundi-Saint.

M.

Malade de 38 ans, le Vendredi de la premiere semaine, ou des Quatre-Temps de Carême.

Mardi, le grand Mardi, le Mardi-Saint.

S. Maria ad Nives, le 5 Août. Voyez *Festum Mariæ de Nive*.

S. Martinus calidus, S. Martin Bouillant, le 4 Juillet, jour de sa Translation.

Marzache, la Fête de l'Annonciation, ainsi appelée par quelques-uns de nos Auteurs François, parce qu'elle tombe en *Mars* le 25 du mois.

Le Mauvais Riche, le Jeudi de la seconde semaine de Carême.

Memento mei, Introït du quatrieme Dimanche de l'Avent autrefois : aujourd'hui c'est *Rorate Cæli*.

Mensis intrans, *introïens*, les seize premiers jours des mois de 31 jours, & les quinze premiers des mois de 30 jours. Ces jours se comptoient par un, deux, trois, comme nous les comptons aujourd'hui ; on ne faisoit qu'y ajouter le mot *intrans*, ou *introïens*, par exemple, *Die XIV intrante Maio*, pour le 14 Mai. Il n'en est point de même des jours marqués par

Mensis exiens, *astans*, *stans*, *restans*, les quinze derniers jours du mois. On comptoit ceux-ci en rétrogradant. Ainsi, par exemple : *Actum tertiâ die exeunte*, *astante*, *stante*, *restante mense Septembri*, ou bien *actum tertiâ die exitûs mensis Septembris*, marque le 28 Septembre, en commençant de compter par la fin de ce mois, & en rétrogradant un le 30, deux le 29, trois le 28, quatre le 27, &c. On voit un grand nombre d'exemples de cette maniere de compter dès le dixieme siecle dans le Glossaire de M. du Cange ; elle doit être remarquée pour ne point s'y tromper.

Les Grecs avoient une maniere de partager le mois fort approchante de celle-ci. Ils divisoient leurs mois en trois décades, ou dizaines, & comptoient les deux premieres directement, ou dans l'ordre naturel Μηνὸς ἱσταμένου πρώτῃ, c'est-à-dire, *mensis ineuntis primâ*, μηνὸς μεσοῦντος πρώτῃ *mensis mediantis primâ*, ou bien πρώτῃ ἐπὶ δεκάδι *undecima*. La derniere dizaine étoit ordinairement comptée à rebours : φθίνοντος μηνὸς ἑνδεκάτῃ *desinentis mensis undecimâ* pour les mois de 31 jours, δεκάτῃ *decimâ* pour ceux de 30 jours. Dans l'un & l'autre cas, c'étoit le 21 du mois. Le compte étoit donc rétrograde. Mais il semble que dès le cinquieme siecle les Grecs ne partageoient plus leur mois qu'en deux parties à peu près égales, & que φθίνοντος μηνὸς renfermoit toute la seconde qui pouvoit s'étendre jusqu'à 15 jours. En effet Synesius se sert de la date τρίς καὶ δεκάτῃ φθίνοντος μηνὸς *decima tertia desinentis mensis*.

Mensis Fenalis, le mois Fenal, Juillet.

Mensis Magnus, le grand mois, Juin, ainsi nommé, à cause qu'il renferme les plus longs jours.

Mensis Messionum, le mois des Messons (des Moissons) le mois d'Août.

Mensis Novarum, le mois d'Avril.

Mensis Pascha, le mois de Pâques, la quinzaine de Pâques.

Mensis purgatorius, Février, à cause de la Purification de la sainte Vierge, qui se célebre le 2 de ce mois, ou plutôt, parce que les Romains avoient coutume d'offrir pour les morts des sacrifices d'expiations en ce mois de Février.

Mensis undecimus, *mensis duodecimus*. C'étoit chez les Romains & chez les François, sous la premiere race, les mois de Janvier & de Février. On voit même des chartes du dixieme siecle où ils sont ainsi appelés.

Mercredi des Traditions, celui de la troisieme semaine de Carême.

Mercredi, le Grand-Mercredi, le Mercredi-Saint.

Mesonestime, chez les Grecs la semaine de la Mi-Carême, qui est leur quatrieme semaine quadragésimale.

Mesopentecoste, chez les Grecs, c'est le nom qu'on donne aux huit jours qui commencent le Mercredi de la quatrieme semaine après Pâques, & finissent le Mercredi suivant.

Miserere mei, *Domine*, Introït & nom du seizieme Dimanche après la Pentecôte.

Misericordia Domini, Introït & nom du second Dimanche après Pâques.

Missa, le jour de la Fête d'un Saint, comme *Missa sancti Joannis*, pour la Saint-Jean.

Missæ Domini, *alleluia*, *alleluia*, *alleluia*, le Dimanche de Quasimodo. Les Statuts Synodaux de Gui de Hainaut, Evêque d'Utrecht, sont de l'an 1310, *Feriâ tertiâ post Missas Domini*, *alleluia*, *alleluia*, *alleluia*.

N.

Natale, ou *Nativitas Domini*, la Naissance de notre Seigneur, le 25 Décembre. *Festorum omnium Metropolis*, dit S. Jean Chrysostôme.

Natale S. Mariæ, Fête célébrée autrefois dans l'Eglise le premier Janvier. C'est la plus ancienne de toutes les Fêtes de la sainte Vierge.

Natale S. Petri de Cathedra, la Chaire de S. Pierre à Rome le 18 Janvier, ou à Antioche le 22 Février.

Natale, *Natalis*, ou *Natalis dies*, le jour du Martyre, ou de la mort d'un Saint ; mais particuliérement d'un Martyr. Le jour de la mort d'un Saint non Martyr est ordinairement appelé *Depositio*.

Natales, les principales Fêtes de l'année, Noël, Pâques, la Pentecôte & la Toussaints, dans une Charte de Pons, Evêque d'Arras. Ces Fêtes sont quelquefois appelées *Jours nataux*.

Natalis, l'Anniversaire du jour qu'une personne distinguée est montée en dignité, comme le Pape sur le saint Siege, &c.

Natalis Calicis, le Jeudi-Saint.

Natalis S. Joannis Baptistæ, c'est la Fête de la Décollation de S. Jean, (le 29 Août) dans les anciens Martyrologes & dans les Chroniques, à la différence de *Nativitas*, qui est le jour de sa naissance.

Natalis S. Mariæ ad Martyres, ou *Dedicatio Ecclesiæ B. Mariæ ad Martyres*. Le Martyrologe Romain marque cette Fête le 13 Mai. C'est Boniface IV qui l'a instituée, lorsqu'il changea en Eglise le Panthéon de Rome.

Natalis Reliquiarum, le jour de la Translation des Reliques d'un Saint.

Notre-Dame l'Angevine, ou Septembreche, la Nativité de la sainte Vierge, ainsi appelée en Anjou.

Notre-Dame Chasle-Mars, la Fête de l'Annonciation.

Notre-Dame de Pitié, le Vendredi avant le Dimanche des Rameaux en plusieurs Eglises. Voyez Compassion de la sainte Vierge.

Notre-Dame aux Marteaux, la Fête de l'Annonciation. Voyez Daniel, *Mil-Franc.* T. I, *pag.* 131.

Nox, l'espace de 24 heures pris d'un soir à un autre soir. C'étoit l'usage des Gaulois & des Germains, selon Jule César & Tacite, de diviser le temps par le nombre des nuits. Les Francs, les Anglo-Saxons & les Peuples du Nord adopterent cet usage qui avoit encore lieu dans la France au douzieme siecle. *Quot noctes habet infans iste?* est-il dit dans la vie de S. Goar. *Non noctes*, dit Géofroi de Vendôme, *secundùm consuetudinem Laicorum, sed secundùm instituta Canonum inducias postulamus.*

Nox sacrata, la veille de Pâques.

O.

Octava Infantium, le Dimanche dans l'Octave de Pâques, ainsi appelé par saint Augustin.

Oculi, Introït & nom du troisieme Dimanche de Carême.

Olympias, sur la signification qu'on a donnée à ce terme dans les bas tems, voyez ce qui est dit à la fin de l'article des Olympiades dans notre dissertation sur l'Art de vérifier les anciennes dates.

Omnes gentes, Introït & nom du septieme Dimanche après la Pentecôte.

Omnia quæ fecisti, Introït & nom du vingtieme Dimanche après la Pentecôte.

Omnis terra, Introït & nom du second Dimanche après l'Epiphanie.

P.

Pains, le Dimanche des cinq pains, le quatrieme de Carême.

Palma seul, ou *Palmarum Dies*, le Dimanche des Rameaux.

Pâques Neves, le jour où commençoit alors la nouvelle année qu'on comptoit d'après la bénédiction du Cierge Pascal.

Pâques Communiant, ou Pâques Escommunichant & Pâques Communiaux, le Jour de Pâques dans une Charte de Charles VI en 1387. Une quittance rapportée par Duchêne est datée du *deux Avril, nuit de Pâques Communiant avant le cierge béni.* Monstrelet pour marquer le tems où commence son Histoire, s'exprime ainsi dans le Prologue: *Si commencera cette présente Chronique au jour de Pasques Communiant, l'an de grace* 1400. Il se prend aussi pour la quinzaine de Pâques. Des lettres de grace de l'an 1389, dans le Trésor des Chartes, sont datées du *Mardi après la quinzaine de Pasques Communiant*; d'autres lettres de 1390 portent en date *le Lundi de Pasques Communiant.*

Pâques Charneux, le jour de Pâques, à cause qu'on y commence à manger de la chair.

Parasceve, du Grec Παρασκευὴ, préparation, le Vendredi-Saint, & quelquefois le Vendredi de chaque semaine.

Pascha seul, le saint jour de Pâques ordinairement & quelquefois la semaine de Pâques, comme *Paschalis dies.* Il se prend encore quelquefois, sur-tout en Italie & en Espagne, pour d'autres Fêtes que pour celle de Pâques; mais ordinairement on y ajoute le nom de la Fête, comme *Pascha Pentecostes* pour la Pentecôte, *Pascha Epiphaniæ*, ou *Epiphaniorum*, pour l'Epiphanie, &c.

Pascha Clausum, Pâque Close, le Dimanche de l'Octave, ou la *Quasimodo.*

Pascha Competentium, le Dimanche des Rameaux, à cause du Symbole qu'on donnoit ce jour-là à ceux qui demandoient le Baptême.

Pascha Florum, Floridum, Pâques Fleurie, le Dimanche des Rameaux.

Pascha medium, le Mercredi dans l'Octave de Pâques.

Pascha Petitum, le même que *Pascha Competentium.*

Pascha Primum, le 22 Mars, ainsi appelé par plusieurs Anciens, parce que Pâques peut tomber ce jour-là, & qu'il ne peut tomber plutôt.

Pascha Rosarum, la Pentecôte, lorsque les Roses fleurissent, ou sont en fleur.

Pastor bonus, le bon Pasteur, le second Dimanche après Pâques, dont l'Evangile commmence: *Ego sum Pastor bonus.*

Pausatio S. Mariæ, le jour de l'Assomption, le 15 Août.

La Pécheresse pénitente, le Jeudi de la semaine de la Passion.

Pentecoste, la Pentecôte. Ce mot marque quelquefois & principalement chez les Grecs, tout le tems Pascal depuis Pâques jusqu'à la Pentecôte.

Pentecostes media, le Mercredi de la semaine de la Pentecôte chez les Latins.

Penthesis, c'est un des noms que les Grecs donnoient à la Fête de la Purification.

S. Petrus in gula Augusti, S. Pierre aux Liens, aussi dit *S. Pierre Angoul-Août* & *Angst-Août.*

Populus Sion, Introït & nom du second Dimanche de l'Avent.

Præsentatio, D. N. J. C. la Présentation de N. S. au Temple, le 2 Février. Voyez *Hypapanti.*

Privicarnium Sacerdotum, le Dimanche de la Septuagésime. Voyez *Carniprivium.*

Prosphonesime, c'est le nom que les Grecs donnent à la semaine de la Septuagésime. Ce nom veut dire invitation, parce que dans cette semaine on y annonce au peuple le Carême qui approche.

Protector noster, Introït & nom du quatorzieme Dimanche après la Pentecôte.

Puerperium, la Fête de l'Enfantement, ou des Couches sacrées de la Vierge, le 26 Décembre chez les Grecs & les Moscovites.

Purificatio B. Mariæ, la Fête de la Purification de la sainte Vierge, le 2 Février. Voyez *Hypapanti.*

Q.

Quadragesima intrans, Quaresmentrannum, Carême entrant. Voyez *Caresmentranus.*

Quasimodo, Introït & nom du premier Dimanche après Pâques, qui est celui de l'Octave.

Quindana, quindena, quinquenna, la quinzaine. *Quindena Pascha*, la quinzaine de Pâques. Ce sont les huit jours qui précedent la Fête & les huit jours qui la suivent.

Quindena Pentecostes, la quinzaine de la Pentecôte commençant à la Pentecôte même. Ainsi *Dominica in Quindena Pentecostes* est le second Dimanche après la Pentecôte. On trouve aussi *Quindena Nativitatis, Quindena Purificationis, Quindena sancti Joannis Baptistæ, Quindena sancti Michaelis, &c.* même explication, c'est-à-dire, que ces quinzaines commencent à la Fête même. Nous en avons la preuve pour la quinzaine de Noël dans le Concile de Montpellier tenu en 1215. Pierre de Vaucernai le date de la quinzaine de Noël, & les Actes le datent du VI des Ides, ou 8 de Janvier.

Quinquagesima, le Dimanche de la Quinquagésime ordinairement, & quelquefois le Temps Pascal, qui est de cinquante jours, depuis Pâques jusqu'à la Pentecôte, & quelquefois le jour de la Pentecôte même, qui est le cinquantieme.

Quintana, le premier Dimanche de Carême.

R.

Ramispalma, le Dimanche des Rameaux.

Reddite quæ sunt Cæsaris Cæsari, le vingt-deuxieme Dimanche après la Pentecôte, ainsi appelé par les Historiens contemporains de la bataille de Weissemberg près de Prague, donnée le 8 Novembre 1620; *Dominica*, disent-ils, *in qua cantatur Evangelium* Reddite, &c.

Reminiscere, Introït & nom du second Dimanche de Carême.

Resaille-Mois, les mois de Juin & de Juillet. Du Cange, *Suppl.*

Respice, Domine, Introït & nom du treizieme Dimanche après la Pentecôte.

Respice in me, Introït & nom du troisieme Dimanche après la Pentecôte.

Révélation de S. Michel, (le jour de la) 8 de Mai. Voyez Monstrelet, *t. I, fol.* 87 *recto.*

Le Roi des Dimanches, le Dimanche de la Trinité. Voyez *Dominica sanctæ Trinitatis.*

Rorate cœli, Introït & nom du quatrieme Dimanche de l'Avent aujourd'hui; autrefois c'étoit *Memento mei.*

Rosa Dominica, le quatrieme Dimanche de Carême, & celui dans l'Octave de l'Ascension. Voyez *Dominica Rosæ.*

S.

SAbbatum, le Samedi ordinairement, ou quelquefois la semaine entiere. Delà viennent, *una*, ou *prima Sabbati*, pour le premier jour de la semaine, c'est-à-dire, le Dimanche; *secunda Sabbati* pour le Lundi, &c.

Sabbatum Acathisti, c'est le nom que les Grecs donnoient au Samedi de la cinquieme semaine de Carême: ce jour étoit fêté à Constantinople en mémoire de la délivrance miraculeuse de cette ville assiégée par les Abares; événement arrivé l'an 626, & dont ils se croyoient redevables à la protection de la sainte Vierge. Ce jour-là, on chantoit à l'honneur de la Mere de Dieu une Hymne nommée *Acathistos*, parce qu'elle se chantoit debout. Voyez Gretzer, *L. III observ. in Coddinum*, *c.* 7.

Sabbatum duodecim lectionum, Samedi aux douze leçons, les quatre Samedis des Quatre-Temps.

Sabbatum Luminum, le Samedi-Saint.

Sabbatum Magnum, le grand Samedi, le Samedi-Saint.

Sabbatum vacans, le Samedi avant le Dimanche des Rameaux, ainsi appelé à Rome, parce qu'il n'avoit point d'Office, le Pape étant occupé à distribuer des aumônes en ce jour-là.

Salus Populi, Introït & nom du dix-neuvieme Dimanche après la Pentecôte.

La Samaritaine, le Vendredi de la Mi-Carême, ou de la troisieme semaine de Carême.

Scrutinii Dies, voyez au mot *Dies*.

Septimana, la semaine. Voyez *Hebdomada*.

Septimana communis, la semaine qui commençoit au Dimanche après la saint Michel de Septembre (Haltaus *Calend. medii avi*, *p.* 131.) Dans Ludewig (*Rel. mss. t.* 7, p. 493) on trouve un diplôme daté A. 1306 *feria quarta in Communibus*. C'est le 5 Octobre.

Septimana media jejuniorum Paschalium, la troisieme semaine de Carême. Il ne faut point confondre cette semaine avec *Hebdomada mediana Quadragesimæ*: celle-ci est la quatrieme semaine de Carême.

Septimana pœnosa, la semaine péneuse, la Semaine-Sainte.

Seval, le mois de Juillet. Charte de Godefroi II, Sire de Perucis: *Ce fut fait l'an del Incarnation Jesu* MCCLXIV, *el mois de Seval le Jour S. Jakemé & S. Christoffle* (Butkens, t. 1, pr. p. 229.)

Si iniquitates, Introït & nom du vingt-deuxieme Dimanche après la Pentecôte.

Solemnitas Solemnitatum, le saint jour de Pâques.

Suscepimus Deus, Introït & nom du VIII Dimanche après la Pentecôte.

Susceptio sanctæ Crucis, la Susception de la sainte Croix, à Paris le premier Dimanche d'Août.

T.

TEssaracoste, c'est le nom que les Grecs donnent au Carême.

Tetrada, le quatrieme jour de la semaine, ou le Mercredi.

Theophania, la Fête de Noël & celle de l'Epiphanie, confondues dans les premiers siecles en Orient, & célébrées l'une & l'autre le 6 Janvier. Delà viennent ces mots Gaulois *Tiphagne*, *Tiphaine*, *Tiéphaine*, *Tiéphanie*, *Tiéphaigne*, *Tiphaigne*, qui signifient ordinairement le jour des Rois. Voyez *Epiphania*.

Des Traditions, le Mercredi de la troisieme semaine de Carême, parce que l'Evangile parle des fausses Traditions des Juifs, que les Disciples du Sauveur n'observoient point dans leur repas.

Transfigurationis Dominica, le second Dimanche de Carême, parce qu'on y chante l'Evangile de la Transfiguration de notre Seigneur Jesus-Christ.

Transfigurationis Festum, la Transfiguration de notre Seigneur, le 6 Août.

Tyéphaine, Tiphaine. Voyez *Theophania*.

V.

VErdi-aoré, pour *Vendredi-adoré*, le Vendredi-Saint, ainsi appelé autrefois parmi le peuple, à cause de l'adoration de la Croix.

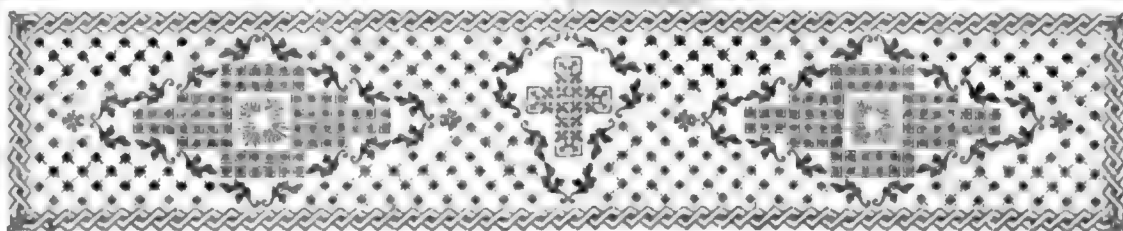
La Veuve de Naïm, le Jeudi de la quatrieme semaine de Carême.

Vigilia Horemii, la veille de saint Laurent, ou le 9 Août, dans un Traité de Gebbehard, Evêque d'Halberstat, passé l'an 1477, avec l'Abbaye de Quedelinbourg (Ludewig, *t.* 10, *p.* 93.)

Les Vignerons, le Vendredi de la seconde semaine de Carême.

Vocem jucunditatis, Introït & nom du cinquieme Dimanche après Pâques.

CATALOGUE



CATALOGUE ALPHABÉTIQUE ET CHRONOLOGIQUE DES SAINTS.

Les Fêtes des Saints tenant lieu de jour & de mois dans les dates de plusieurs anciens monumens, il est important de savoir à quel mois & à quel jour du mois elles appartiennent. C'est une des raisons qui nous engagent à donner un Catalogue des Saints, dont on célebre la Fête, ou la mémoire dans l'Eglise. Mais on ne s'est pas borné à marquer le jour que l'Eglise leur a consacré dans ses fastes. On a fixé de plus, autant que les lumieres de la critique l'ont permis, l'époque où ils ont commencé à se distinguer, avec l'année & le jour précis de leur mort. Cet objet n'est pas le moins essentiel de notre travail. En effet puisque les Saints sont le plus bel ornement de l'Eglise, & leurs actions la partie la plus utile de son histoire, que plusieurs même d'entre eux ont eu part aux événemens publics de leur âge, n'étoit-ce pas un devoir indispensable pour nous, de rechercher avec soin, & le tems où ils ont fleuri, & celui où ils ont cessé de vivre? Du reste quoique ce Catalogue soit considérablement augmenté dans cette nouvelle édition, nous n'avons pas entrepris d'y faire entrer tous les Saints dont le culte est local & particulier à certaines Eglises: cela iroit à l'infini. Nous nous sommes renfermés dans le dénombrement de ceux qui ont eu le plus de célébrité, ou dont les noms se rencontrent plus fréquemment dans les chartes & les histoires. Lorsque plusieurs Saints portent le même nom, nous les rangeons suivant l'ordre chronologique, sans égard pour les surnoms ou les titres qui les différencient.

A

Saint ABBON, Abbé de Fleuri, vers l'an 988, martyrisé le 13 Novembre 1004.

SS. Abdon & Sennen, Persans, Martyrs à Rome en 250; leur Fête le 30 Juillet.

S. Abraham, Abbé de S. Cirgues en Auvergne, mort vers l'an 472; sa Fête le 15 Juin.

S. Acaire, *Acarius*, ou *Aicarius*, Evêque de Noyon & de Tournai, l'an 621, mort l'an 639 le 27 Novembre.

S. Achard, ou Acaire, *Aicadrus*, Abbé de Quinçai vers l'an 667, de Jumieges en 683, mort le 15 Septembre 687; sa Fête le 15 Septembre.

S. Achillée, Martyr au premier ou deuxieme siecle; on en fait la Fête avec celle de S. Nérée le 12 Mai.

S. Adalbert, premier Archevêque de Magdebourg, en 962 mort l'an 981; sa Fête le 20 Juin.

S. Adalbert, Archevêque de Prague en 983, Apôtre de Prusse, martyrisé le 23 Avril 997. Le P. Mansi rapporte sa mort à l'an 996.

La bienheureuse Adélaïde, Reine d'Italie, puis Impératrice d'Allemagne, décédée le 16 Décembre de l'an 999, au Monastere de Seltz sur le Rhin, à l'âge de 69 ans.

S. Adelard, *Adelardus*, vulgairement S. Allard, né l'an 753, de Bernard fils de Charles Martel, Moine de Corbie en Picardie l'an 772, Abbé de la même Abbaye en 777, Fondateur & Abbé de la nouvelle Corbie en Saxe l'an 823, mort le 2 Janvier de l'an 826 dans l'ancienne Corbie.

S. Adjuteur, ou Ajoutre, Moine de Tiron, mort probablement le 30 Avril 1131, ou 1132.

S. Adon, né vers l'an 800, élevé à Ferrieres dès sa plus tendre jeunesse, Evêque de Vienne l'an 860, mort le 16 Décembre 875, âgé de 76 ans.

S. Adrien, Martyr de Nicomédie. On en fait mémoire le 8 Septembre dans l'Eglise Latine, & le 26 Août chez les Grecs. Il a souffert en 305, ou 306.

Ægidius; voyez S. Gilles.

Ste Afre, Martyre à Ausbourg, avec sa mere & ses trois servantes, l'an 304; leur Fête le 5 Août.

S. Afrique, ou S. Efrique, dit aussi S. Fric & Sainte-Frique, Evêque de Comminges, mort au sixieme siecle; ses Fêtes le 15 Janvier, le 8 Février & le 1 Mai.

SStes Agape, Chionie & Irene, sœurs, martyrisées à Thessalonique; les deux premieres au mois de Mars, la derniere, le premier Avril l'an 304. Leur Fête le premier Avril chez les Latins, le 16 du même mois chez les Grecs.

S. Agapet, Martyr de Palestrine ou Preneste vers l'an 274, à l'âge de 15, ou 16 ans. Sa Fête le 18 Août.

S. Agapet, Pape, sacré le 28 Avril 534, mort le 6 Avril 536. Sa Fête, qui est le jour de sa Translation de Constantinople à Rome, le 20 Septembre.

Ste Agathe, Vierge & Martyre. On met sa mort au 5 Février 251, jour de sa Fête.

S. Agathange, Diacre de S. Clément Evêque d'Ancyre, martyrisé avec ce Saint dans l'une des premieres persécutions. Quoique leur martyre soit certain, on ne peut faire aucun fond sur leurs Actes. Leur Fête le 23 Janvier. On donna aussi le surnom d'Agathange à S. Acace, Evêque d'Antioche en Asie, martyrisé le 29 Mars 250, ou 251, & honoré par les Grecs le 31 du même mois.

S. Agathon, élu Pape le 26 Juin de l'an 679, mort le 10 Janvier de l'an 682. L'Eglise Latine en fait mémoire le 10 Janvier.

S. Agilbert, ou Ailbert, Evêque de Dorchester en Angleterre l'an 650, de Paris l'an 664, mort en 675, honoré le 11 Octobre.

S. Agnan, *Anianus*, Evêque d'Orléans l'an 390, du vivant de S. Euverte mort le 7 Septembre 391. On prétend que S. Agnan est mort le 17 Novembre 453, après 62 ans d'Episcopat. Sa translation le 14 Juin.

Ste Agnès, Vierge & Martyre, au commencement du quatrieme siecle. Sa Fête le 21 Janvier.

S. Agoart, S. Agilbert & leurs Compagnons, Martyrs à Cre-

teil près de Paris, au troisieme siecle. Leur Fête le 25 Juin.

S. Agobart, ou Aguebaud, qualifié Saint, Coadjuteur de Leidrade Evêque de Lyon en 814, Evêque seul après la retraite de Leidrade en 816; assiste à l'Assemblée de Compiegne, où Louis le Débonnaire est déposé en 833. Il est déposé lui-même, en son absence, au Concile de Thionville, où Louis le Débonnaire est rétabli au mois de Février 835, revient à son Eglise de Lyon en 837, & meurt le 6 Juin, accompagnant l'Empereur en Saintonge, l'an 840.

S. Agri, ou Airi, *Agericus* & *Agiricus*, Evêque de Verdun l'an 550, mort le premier Décembre 591, jour de sa Fête.

S. Aidan, premier Abbé & premier Evêque de Lindish ou Lindisfar, mort l'an 651; sa Fête le 31 Août.

S. Aigulfe, Aou, Aioul, ou Aieul, *Agiulfus*, *Aygulfus*, & *Aiulfus*, Evêque de Bourges vers l'an 811, mort vers l'an 835. Sa Fête se célebre le 22 Mai dans le Berri.

S. Alban, premier Martyr d'Angleterre, mort vers l'an 287. Sa Fête le 22 Juin.

S. Albert, Evêque de Liege l'an 1191, Cardinal l'an 1192, martyrisé à Reims le 24 Novembre 1192.

Le B. Albert le Grand, Dominicain en 1221, Evêque de Ratisbonne au commencement de l'an 1260, se demet l'an 1263, & meurt le 15 Novembre 1281.

Ste Albine, veuve de Publicola fils de sainte Mélanie l'ancienne, & mere de Mélanie la jeune, morte vers l'an 433; sa Fête le 31 Décembre.

Le B. Alcuin, Abbé, Précepteur de Charlemagne en 781, jusqu'en 790, qu'il retourna en Angleterre. Charlemagne le rappela en France l'an 803, où il est mort le 19 Mai 804.

Ste Aldegonde, Vierge, en Hainaut, Fondatrice de l'Abbaye des Chanoinesses de Maubeuge, morte le 30 Janvier 684.

S. Aldric, ou Audri, né l'an 775, Abbé de Ferrieres, l'an 827, Evêque de Sens, élu en 829, sacré au commencement de 830, mort en 840, ou 841. L'Eglise de Sens fait sa Fête le 6 Juin; mais à Ferrieres & ailleurs on la célebre le 10 Octobre.

S. Aldric, sacré Evêque du Mans le Dimanche, 22 Décembre 832, mort le 7 Janvier de l'an 856.

S. Aleaume, ou Elesme, *Adelelmus*, Moine de la Chaise-Dieu en Auvergne, puis Abbé de S. Jean de Burgos en Espagne, mort vers l'an 1100. M. Baillet rapporte sa vie au 30 Janvier.

S. Alexandre, Martyr à Lyon. Voyez S. Epipode.

S. Alexandre, Evêque de Jérusalem, Martyr l'an 251. On croit que c'est le même Alexandre qui est inséré dans le Canon de la Messe après S. Ignace, Evêque d'Antioche & Martyr; sa Fête, à Paris, le 18 Mars.

S. Alexandre, Instituteur des Acemetes, mort le 15 Janvier de l'an 440.

S. Alexandre, le Charbonnier, Evêque de Comane, dans le Pont, Martyr vers l'an 250, ou 251; sa Fête le 11 Août.

S. Alexis, mort dans les premieres années du V siecle, est honoré le 17 Juillet à Rome où il mourut; le 17 Mars chez les Grecs. Il ne faut point le confondre avec S. Jean Calybite.

S. Alire, *Illidius*, Evêque de Clermont, en Auvergne, vers l'an 336, mort vers l'an 385; sa Fête le 5 Juin.

S. Alphonse. Voyez Ildephonse.

S. Alype, Evêque de Tagaste, vers l'an 394, disciple de S. Augustin à Carthage, son compagnon dans ses égaremens, & ensuite le fidele imitateur de ses vertus & de son zele pour la Religion, mort après l'an 430.

S. Amable, *Amabilis Ricomagensis*, Curé & Patron de Riom, en Auvergne, mort, dit-on, l'an 474, le premier de Novembre. La Fête de sa Translation le 19 Octobre.

Ste Amalberge, veuve, mere de plusieurs Saints, morte au Monastere des Religieuses de Maubeuge, & enterrée au Monastere de Lobbes l'an 670; sa Fête le 10 Juillet.

S. Amand, Evêque de Bourdeaux, vers l'an 404, mort après l'an 431; sa Fête le 18 Juin.

S. Amand, né l'an 589, Missionnaire en 633, Evêque de Mastricht en 649, se démet en 652, meurt en 679. Le Martyrologe met sa Fête au 6 Février.

S. Amarand, ou Amaranthe, *Amaranthus*, Martyr à Albi au III siecle; sa Fête le 7 Novembre.

S. Amarand, *Amarandus*, Evêque d'Albi, vers l'an 700, mort avant 722.

S. Amateur, Amatre, ou Amaitre, Evêque d'Auxerre, vers l'an 388, mort le premier Mai 418.

S. Ambrois, *Ambrosius*, Evêque de Cahors, vers l'an 752, abdique vers l'an 759, & meurt solitaire dans le Berri, l'an 770; sa Fête le 16 Octobre.

S. Ambroise, Docteur de l'Eglise, Evêque de Milan, sacré, comme l'on croit, le 7 Décembre 374, mort après minuit le 4 Avril, qui étoit le Samedi-Saint, de l'an 397; sa Fête, à Rome le 7 Décembre, le 4 Avril à Paris.

Le B. Ambroise Autpert, Abbé de S. Vincent sur le Volturne en Italie l'an 776, mort l'an 778, le 18 Juillet.

S. Amé, *Amatus*, Evêque de Sens l'an 669, calomnié par des envieux, & chassé de son Eglise par le Roi Thierri III en 674, mort l'an 690, au Monastere de Brueil, dans le Diocese de Terrouenne. Ses Fêtes, sur-tout à Douai, dont il est le Patron, sont le 13 Septembre, qui est le jour de sa mort, le 28 Avril & le 19 Octobre. Celle-ci est maintenant la principale dans son Eglise de Douai.

S. Amet, ou Amé, *Amatus*, premier Abbé de Habenda, depuis Remiremont, en 620, mort le 13 Septembre, vers l'an 627.

S. Amphiloque, Evêque d'Icone, en Lycaonie, mort l'an 395; sa Fête le 23 Novembre.

S. Anaclet, ou S. Clet, Pape, au I siecle; sa fête, en l'Eglise de Paris, le 26 Avril.

S. Anastase, Persan, Martyr le 22 Janvier 628; sa Fête le 22 Janvier.

Ste Anastase, Dame Romaine, Martyre vers l'an 305; sa Fête, chez les Grecs, le 22 Décembre, chez les Latins, le 25 du même mois.

S. Andéol, *Andeolus*, Sous-Diacre, Martyr, en Vivarais, l'an 208. Le Martyrologe en fait mémoire le premier Mai.

S. Andoche, Prêtre, S. Thyrse & S. Félix, Martyrs, à Saulieu, dans le Diocese d'Autun, vers l'an 179. Leur Fête le 24 Septembre.

S. André, Apôtre; sa Fête le 30 Novembre.

Ste Angadreme, *Angadrisma*, Vierge & Patrone de Beauvais, morte le 14 Octobre vers l'an 698; sa Translation le 27 Mars.

SS. Anges Gardiens; la Fête en leur honneur le 2 Octobre.

S. Angilbert, Engelbert, vulgairement Englevert, septieme Abbé de S. Riquier en Ponthieu l'an 793, mort l'an 814 le 18 Février.

Ste Anne, mere de la sainte Vierge; sa Fête le 26 Juillet, renvoyée au 28 du même mois, à Paris, à Beauvais & encore ailleurs; parce que le 26 est occupé par une autre Fête; le 25 Juillet chez les Grecs.

S. Annon, Archevêque de Cologne l'an 1055, mort le 4 Décembre 1075.

S. Ansbert, Abbé de Fontenelle, ou S. Vandrille en 678, Evêque de Rouen l'an 683, mort vers l'an 695, le 9 Février à l'Abbaye de Haumont en Hainaut.

S. Anschaire, Moine de Corbie en Picardie, Apôtre de Danemarck en 826, & de Suede en 829, premier Archevêque de Hambourg en 830, Légat du Pape dans le Nord en 833, obligé de quitter Hambourg en 845, Evêque de Brême en 854, mort le 3 Février 865.

S. Anselme, Evêque de Lucques, mort le 18 Mars 1086.

S. Anselme, Archevêque de Cantorbery, nommé le 6 Mars 1093, mort le 21 Avril 1109.

S. Anthelme, Général des Chartreux vers l'an 1141, Evêque de Bellai, sacré le 8 Septembre 1163, quitte son Evêché peu de temps après, & meurt à la Grande-Chartreuse le 26 Juin 1178.

S. Anthime, Evêque de Nicomédie, Martyr en 303; sa Fête le 27 Avril.

S. Antoine, Patriarche des Cénobites, mort le 17 Janvier 356.

S. Antoine, Moine de Lerins, mort vers l'an 520, ou 530 le 28 Décembre.

S. Antoine de Pade, de l'Ordre de S. François l'an 1221, mort le 13 Juin 1231, âgé de 36 ans; sa mémoire à Paris le 28 Mars.

S. Antonin, Martyr, Patron de la Cathédrale de Pamiers; sa Fête le 2 Septembre.

S. Antonin, Archevêque de Florence en 1446, mort le 2 Mai 1459; sa Fête à Paris le 10 Mai, à Rome le jour de sa mort.

S. Août, *Augustus*, Prêtre en Berri, mort après le milieu du sixieme siecle, honoré le 7 Octobre.

S. Aphrodise, premier Evêque de Beziers, au troisieme sie-

cle probablement ; on met sa Fête au 22 Mars.

S. Apollinaire, premier Evêque de Ravenne au premier, ou au deuxieme siecle ; sa Fête le 23 Juillet.

S. Apollinaire, Evêque d'Hieraple & Apologiste de la Religion Chrétienne, mort après le milieu du deuxieme siecle ; sa Fête le 8 Janvier.

S. Apollinaire, Evêque de Valence vers l'an 480, mort vers l'an 525 ; sa Fête le 5 Octobre.

Ste Appolline, ou Appollonie, Vierge & Martyre en 249 ; l'Eglise en fait mémoire le 9 Février.

S. Aquilin, Evêque d'Evreux vers l'an 653, mort l'an 695 ; sa Fête le 19 Octobre.

S. *Aredius* ou *Aridius* ; voyez S. Yriez.

S. Areg, *Aregius*, ou *Aridius*, Evêque de Nevers ; il a souscrit au Concile d'Orléans en 549, & à celui de Paris en 551 ; il est honoré dans son Diocese le 16 Août.

S. Ariald, Diacre de Milan, martyrisé par les Simoniaques le 28 Juin 1066, canonisé l'année suivante par Alexandre II.

S. Ariga, ou Areg, *Arigius* & *Aredius*, Evêque de Gap en Dauphiné l'an 579, mort le premier Mai 604.

S. Arnoul, *Arnulfus*, assassiné dans la forêt d'Yveline au Diocese de Chartres vers l'an 534, & honoré du titre de Martyr ; sa Fête le 18 Juillet.

S. Arnoul, Evêque de Metz en 610, abdique en 625, & meurt en 640 ; sa Fête le 18 Juillet, jour de sa Translation, & le 16 Août, jour de sa mort. On célebre aussi sa mémoire en plusieurs pays le 18 Juin.

S. Arnoul, Religieux de Vendôme, Evêque de Gap en 1055, mort le 19 Septembre vers l'an 1074.

S. Arnoul, Moine de S. Médard, Evêque de Soissons en 1080, jusqu'en 1086 ; il est mort le 15 Août 1087.

S. Asaph, Evêque au pays de Galles, mort vers la fin du sixieme siecle ; sa Fête le premier Mai.

S. Ascole, Evêque de Thessalonique, mort en 383 ; sa Fête le 30 Décembre.

S. Athanase, Evêque d'Alexandrie le 27 Décembre 326, mort le 18 Janvier 373 ; sa Fête le même jour, & encore chez les Grecs le 2 Mai, jour de la Translation de ses Reliques à Constantinople, le 9 Juin & le 27 du même mois ; chez les Latins le 2 Mai.

S. Aubert, *Audebertus*, *Autpertus*, Evêque de Cambrai & d'Arras le 24 Mars 633, mort l'an 668 ; sa Fête le 13 Décembre.

Ste Aubierge, Abbesse de Farmoutier vers l'an 695. Voyez Edilburge.

S. Aubin, *Albinus*, Evêque d'Angers en 529, mort le premier Mars 550.

Ste Aude, Vierge à Paris au sixieme siecle ; sa Fête le 18 Novembre.

S. Aventin, Archidiacre du Dunois, puis Evêque de Chartres, honoré à Châteaudun. On met sa mort en 528, & sa Fête le 4 Février.

S. Aventin, Solitaire au Diocese de Troyes, mort le 4 Février 537, ou 540.

S. Augustin, Docteur de l'Eglise, né le 13 Novembre 354, baptisé le 24 Avril 387, Prêtre en 391, Evêque d'Hippone du vivant de Valere en 396, & depuis la mort de Valere jusqu'en 430. S. Augustin est mort le 28 Août de la même année.

S. Augustin, Evêque de Cantorbery en Angleterre l'an 597, mort le 26 Mai 607 ; sa Translation le 6 Septembre.

S. Avit, ou Avi *Alcimus Ecdicius Avitus*, Evêque de Vienne, mort le 5 Février 525.

S. Avit, ou Avi, Abbé de S. Mesmin près d'Orléans vers l'an 520. On ignore le temps de sa mort ; mais on en fait mémoire le 17 Juin, de même que d'un autre S. Avi, Abbé de Châteaudun, qui vivoit en même-temps.

S. Aunaire, *Aunarius*, *Aunacharius*, Evêque d'Auxerre en 572, mort probablement le 25 Septembre 605.

Ste Aure, ou Aurée, *Aurea*, Abbesse vers l'an 633 de S. Martial dans Paris, où sont aujourd'hui les Barnabites ; sa Fête le 4 Octobre, jour de sa mort arrivée l'an 666.

S. Aurele, Evêque de Carthage, mort l'an 430, après environ 40 ans d'Episcopat ; sa Fête, suivant un ancien Calendrier donné par Dom Mabillon, se célébroit en Afrique le 20 Juillet.

S. Aurélien, Evêque d'Arles au commencement de l'an 546, mort le 16 Juin 550, ou le 553.

S. Ausone, premier Evêque d'Angoulême, au troisieme, quatrieme, ou cinquieme siecle ; on en fait la Fête le 22 Mai & le 11 Juin.

S. Auspice, *Auspicius*, premier Evêque d'Apt & Martyr. On ignore le temps où il a vécu.

Ste Austreberte, Vierge, Abbesse du pays de Caux en Normandie, morte le 10 Février 704.

S. Austregisile, Austrille, ou Outrille, *Austregilus*, Evêque de Bourges en 611, mort le 20 Mai 624 ; sa Fête à Paris le 23 Mai.

S. Austremoine, *Stremonius*, ou *Strimonius*, Apôtre & premier Evêque d'Auvergne ; sa Fête le premier Novembre ; ses Translations le premier Février & le 23 Mai.

Ste Austrude, *Austrudis*, Vierge & Abbesse de S. Jean de Laon, après sainte Salaberge sa mere morte l'an 654, bénie par son Evêque l'an 655. On rapporte sa mort à l'an 688, ou à l'an 707. Sa Fête le 17 Octobre.

S. Auxence, Solitaire près de Calcédoine, mort vers l'an 470 ; sa mémoire à Rome le 15 Février, à Paris le 17 Avril, chez les Grecs le 14 Février.

S. Aybert, Prêtre & reclus Bénédictin en Hainaut, mort le 7 Avril 1040.

S. Ayle, ou Agile, *Agilius*, premier Abbé de Rebais le premier Mai 636 ; sa mort vers l'an 650 le 30 Août, jour de sa Fête.

S. Ayou, *Aygulfus*, Abbé de Lerins vers l'an 668, Martyr vers l'an 675 ; sa Fête avec celle de ses Compagnons le 3 Septembre.

B

Saint Babilas, Evêque d'Antioche, Martyr l'an 251 ; sa Fête chez les Latins le 24 Janvier, chez les Grecs le 4 Septembre.

S. Babolein, *Babolenus*, premier Abbé de S. Maur des Fossés vers l'an 638, mort le 26 Juin vers l'an 660 ; sa Fête le même jour.

Ste Barbe, Vierge & Martyre du troisieme, ou quatrieme siecle ; sa Fête le 4 Décembre.

S. Barnard, Bernhart, ou Bernar, Fondateur & premier Abbé d'Ambournai en Bresse, puis Archevêque de Vienne, mort au Monastere de Romans en Dauphiné le 22 Janvier 842.

S. Barnabé, Apôtre des Gentils, dont on fait la Fête le 11 Juin.

S. Barthelemi, Apôtre ; sa Fête le 24 Août chez les Latins, le 11 Juin chez les Grecs ; à Rome, on la fait le 25 Août.

S. Basile, Prêtre d'Ancyre, martyrisé le 28, ou 29 Juin de l'an 362 ; sa Fête le 22 Mars chez les Grecs.

S. Basile le Grand, Evêque de Césarée en Cappadoce, ordonné le 14 Juin qui est le jour de sa Fête à Rome, mort au commencement de l'an 379. L'Eglise de Paris honore sa mémoire le 31 Mars, & les Grecs le premier & le 30 Janvier.

S. Basile, *Basilius*, Evêque d'Aix vers l'an 449 ; on ignore le temps de sa mort.

S. Basilide, S. Cyrin, ou Quirin, S. Nabor, S. Nazaire, ou Nazare, Martyrs à Rome vers l'an 309 ; on en fait la Fête le 12 Juin.

S. Basilisque, Soldat, martyrisé à Comane dans le Pont, l'an 306 ; sa Fête le 22 Mai.

S. Basle, *Basolus*, Hermite en Champagne, mort le 26 Novembre 620.

Ste Batilde, Badechilde, Bautour, ou Baudour, Reine de France & Religieuse à Chelles, morte l'an 680 ; sa Fête le 30 Janvier ; sa Translation le 26 Février.

S. Baudille, ou Baudele, Martyr de Nimes au troisieme, ou quatrieme siecle : les Martyrologes en font mémoire le 20 Mai.

S. Bavon, ou Baf, *Bavo*, Moine de S. Pierre de Gand, mort Solitaire vers l'an 653 le premier Octobre.

S. Bede, dit le Vénérable, Religieux Anglois, Pere de l'Eglise, mort le 26 Mai 735 ; sa Fête est remise au 27 du même mois.

S. Benezet, Benedet, ou Benedict, Berger & Fondateur du Pont d'Avignon, appelé pour cela *Pastor & Pontifex* dans son Office, mort en 1184 ; on en fait mémoire le 14 Avril.

S. Benigne, Apôtre de Bourgogne, Martyr vers l'an 179 ; sa principale Fête le 25 Novembre ; les autres Fêtes sont le 27 Février, le 26 Avril & le 3 Novembre.

S. Benoît, Patriarche des Moines d'Occident, né vers l'an 480, mort le 21 Mars 543, selon le P. Mabillon ; sa Fête

le même jour chez les Latins, le 12 Mars chez les Grecs; sa Translation le 11 Juillet en France.

S. Benoît Biscop, Abbé en Angleterre, mort l'an 690, ou vers l'an 703; sa Fête le 12 Janvier.

S. Benoît, Abbé d'Aniane, ou Agnane, en Languedoc, vers l'an 780, puis d'Inde, ou S. Corneille près d'Aix-la-Chapelle, vers l'an 816, mort le 11 Février 821.

S. Bercaire, *Bercarius* & *Bererus*, premier Abbé de Hautvillers, à quatre lieues de Reims, vers l'an 662, de Montierender vers l'an 673, mort la nuit de Pâques, qui tomboit le 26 Mars l'an 696; sa Fête le 16 Octobre.

S. Bernard, Evêque de Vienne en Dauphiné. Voyez S. Barnard.

S. Bernard de Menthon, Archidiacre d'Aouste en Piémont, Apôtre des Alpes, mort le 28 Mai 1008; sa Fête le 15 Juin.

Le B. Bernard, premier Abbé de Tiron l'an 1109, mort le 14 Avril 1117; sa Translation le 23 Avril.

S. Bernard, Abbé de Clairvaux, Religieux en 1113, Abbé en 1115, mort en 1153 le 20 Août qui est le jour de sa Fête.

S. Bernardin de Sienne, né l'an 1380, Réformateur des Cordeliers en 1442, mort le 20 Mai 1444.

Le B. Bernon, premier Abbé de Cluni, mort le 13 Janvier 927.

Ste Berte, veuve, Abbesse de Blangi en Artois vers l'an 690, morte le 4 Juillet vers l'an 725.

Ste Bertille, *Bertila*, Vierge, Religieuse de Jouarre après l'an 640, premiere Abbesse de Chelles l'an 656, morte le 5 Novembre vers l'an 702.

S. Bertin, Abbé de Sithieu à S. Omer en 659, mort le 5 Septembre de l'an 709, après avoir remis sa charge d'Abbé à Rigobert, son disciple, dès l'an 696; la Fête de sa Translation le 16 Juillet.

S. Bertou, ou Bertulfe, premier Abbé de Renti en Artois, mort le 5 Février vers l'an 705.

S. Bertrand, *Berti-Chramnus*, *Bertrannus*, ou *Bertrandus*, Evêque du Mans, en 586, mort, comme on le croit, le 30 Juin de l'an 623; sa Fête le 3 Juillet.

S. Bertrand, Evêque de Comminges en Gascogne vers l'an 1076, mort le 15 ou le 16 Octobre vers l'an 1126; sa Fête principale le 15 du même mois.

Ste Beuve, ou Bove, Abbesse à Reims, morte vers l'an 673; sa Fête le 24 Avril.

S. Beuvon, ou Bobon, *Bobo* & *Bovus*, Gentilhomme Provençal, mort en pélérinage à Voghera près de Pavie, le 22 Mai 986; sa Fête le 2 Janvier, & le 22 Mai en Lombardie, où il est invoqué par les Paysans pour la conservation des bestiaux.

Ste Bibiane, *Bibiana*, Vierge & Martyre à Rome sous Julien l'Apostat l'an 363; sa Fête le 2 Décembre.

S. Blaise, Evêque de Sébaste, & Martyr vers l'an 316; l'Eglise Latine en fait mémoire le 3 Février, & l'Eglise Grecque le 11 du même mois.

Boëce, *Anicius Manlius Torquatus Severinus Boëtius*, Philosophe vraiment Chrétien, Consul seul en 487 & 510, avec son beau-pere Symmaque en 522, exilé à Pavie & mis en prison l'an 524, où le Roi Théodoric le fait mourir cruellement le 23 Octobre de la même année, comme on le croit. Il est honoré comme Saint dans quelques Eglises d'Italie.

S. Bon, ou Bonet, *Bonitus*, *Bonus*, *Bonifacius*, *Eusebius*, Evêque de Clermont, abdique en 699, mort le 15 Janvier 710.

S. Bonaventure, Général de l'Ordre de S. François en 1256, Cardinal & Evêque d'Albano en 1273, mort le 14 Juillet 1274.

S. Boniface, Martyr, à ce que l'on croit, au commencement du quatrieme siecle; l'Eglise de Rome en fait mémoire le 14 Mai; sa Fête à Paris le 26 Mai.

S. Boniface, Pape, sacré le 29 Décembre en 418, mort le 4 Décembre en 422, enterré le 25 du même mois, qui est le jour de sa Fête.

S. Boniface, Apôtre de l'Allemagne, Evêque en 723, martyrisé à Dorkum en Frise, avec 52 autres personnes le 5 Juin, de l'an 754, ou 755; sa Fête le 5 Juin.

Le B. Boniface, dit de la Cambre, né à Bruxelles vers l'an 1188, vient à Paris en 1205; va à Cologne en 1235, Evêque de Lausanne en 1237; abdique son Evêché en 1247, & revient à Paris; on croit que ce fut alors qu'il fut fait Recteur de l'Université en 1249. Il se retire ensuite dans un Monastere de Filles près Bruxelles, où il est mort le 19 Février de l'an 1266.

S. Brice, *Brictio* & *Brictius*, Evêque de Tours après saint Martin l'an 397, mort le 13 Novembre 444.

S. Brieu, *Briocus*, *Briomaclus*, ou *Vriomaclus*, au cinquieme, sixieme, ou septieme siecle: sa Fête le 29 & 30 Avril; & le premier Mai celle de la Translation de plusieurs de ses reliques de S. Serge d'Angers à S. Brieu le 18 Octobre.

Ste Brigitte, ou Brigide, Veuve, morte le 23 Juillet 1373; sa Fête le 7 Octobre d'abord, aujourd'hui le 8 du même mois.

S. Bruno, Instituteur des Chartreux l'an 1086, mort le 6 Octobre de l'an 1101.

Le B. Brunon, Archevêque de Cologne l'an 953, mort le 11 Octobre 965.

S. Brunon, ou S. Brun, Evêque régionnaire l'an 1002, Apôtre de la Prusse, martyrisé avec 18 de ses Compagnons le 14 Février l'an 1009; sa Fête le 15 Octobre.

S. Brunon, Evêque de Segni en Italie l'an 1081, mort le 31 Août 1125, au Mont-Cassin; sa Fête le 18 Juillet.

S. Burkard, ou Burchard, premier Evêque de Wirtzbourg en 742, mort vers l'an 753; sa Fête le 14 Octobre, autrefois en Allemagne le Jeudi après la S. Denis.

C

Saint CAgnou, *Chagnoaldus*, *Chainoaldus*, *Chanulphus*, *Agnoaldus*, & *Hagnoaldus*, assista au Concile de Reims de l'an 625. On croit qu'il est mort en 631; sa Fête le 6 Septembre.

S. Caius, ou Gaius, Pape le 17 Décembre 283, mort le 22 Avril 296.

S. Calais, ou Calès, *Carilefus*, ou *Karilefus*, Abbé du Monastere qui porte aujourd'hui son nom dans le Maine, l'an 532, mort le premier Juillet vers l'an 542.

S. Caliste, Pape vers le commencement de l'an 219, Martyr l'an 222; sa Fête le 14 Octobre.

S. Caltry, *Caletricus* & *Chalatericus*, Evêque de Chartres l'an 556, mort, comme on le croit, le 8 Octobre 567.

S. Canut, Roi de Danemarck, quatrieme du nom, mis à mort par ses Sujets le 10 Janvier de l'an 1086; sa Fête le 19 Janvier.

S. Canut le Jeune, fils d'Eric Roi de Danemarck, assassiné le 7 Janvier de l'an 1130 ou environ, & canonisé, comme le prouve Mansi, l'an 1171; sa Fête le 7 Janvier.

S. Caprais, *Caprasius*, dit sans preuve Abbé de Lerins, mort vers l'an 430. On met sa mort le premier Juin. Voyez Sainte Foi.

Le B. Carloman, fils de Charles Martel, Duc des François, après la mort de son pere en 741, renonce au monde en 747, & se fait Moine au Mont Cassin. Il est mort à Vienne le 17 Août, selon Dom Bouquet, en 754.

S. Casimir, fils de Casimir III, Roi de Pologne, mort le 4 Mars 1484.

S. Cassien, Evêque d'Autun, mort avant le milieu du quatrieme siecle; sa principale Fête le 5 Août.

Cassien, Prêtre de Marseille & Pere de l'Eglise, mort vers l'an 448; sa mémoire est honorée à Marseille le 23 Juillet, & en Grece le 29 Février des années Bissextiles.

S. Cassius, ou Cassi & 6266 autres Martyrs, en Auvergne, vers l'an 266; leur Fête le 15 Mai.

S. Castor, Abbé du Monastere de S. Faustin, Evêque d'Apt en 419, honoré dans son Eglise le 20 Septembre. Cassien lui dédia ses douze Livres des Institutions en 422.

Ste Catherine, Vierge & Martyre du IV siecle; sa Fête le 25 Novembre.

Ste Catherine de Sienne, Vierge, Religieuse du Tiers-Ordre de S. Dominique, morte le 29 Avril 1380.

Ste Catherine de Suede, Vierge, fille de sainte Brigitte, morte le 24 Mars 1381; sa Fête, à Paris, le 24 Mars.

Ste Cécile, Vierge & Martyre, peut-être au II siecle; sa Fête le 22 Novembre.

S. Cedde, ou Céadde, Evêque de Lindish, ou Lindisfar, puis de Lichfeld, en Angleterre, mort le 2 Mars 672; sa Fête le même jour en Angleterre.

S. Célérin, ou Sérénic, *Serenicus*, né à Spolette, mort dans un désert près de Séez vers l'an 669.

S. Célestin, Pape, premier du nom, sacré le 10 Septembre 422, mort le 30 Juillet 432; sa Fête le 6 Avril.

Ste

Ste Céligne, *Cælinia*, ou *Cilinia*, Vierge à Meaux, amie de sainte Genevieve, morte au cinquieme siecle, honorée à Paris & à Meaux le 21 Octobre.
S. Céran, *Ceraunus*, ou *Ceraunius*, Evêque de Paris, au commencement du septieme siecle, mort avant l'an 617; le 27 Septembre est le jour de sa Fête.
S. Cerboney, *Cerbonius*, Evêque de Populone en Toscane, mort l'an 568; sa Fête le 10 Octobre a Rome, le 17 du même mois à Paris.
S. Césaire, Médecin, frere de S. Grégoire de Nazianze, mort l'an 369; sa Fête le 25 Février.
S. Césaire, Pere de l'Eglise, Evêque d'Arles en 502, mort le 27 Août 542.
S. Chadoin, ou Hardouin, *Chadoenus*, *Caduindus*, *Clodoenus*, *Harduinus*, ou *Hadvvinus*, douzieme Evêque du Mans vers l'an 623, mort vers l'an 653 le 20 Aout, jour auquel il est honoré dans le pays du Maine.
S. Chaffre, ou Théofroi, *Theofredus* & *Tietfredus*, Abbé de Carmeni en Vélay, martyrisé par les Sarazins le 19 Octobre vers l'an 728, après avoir gouverné son Monastere plusieurs années, sans qu'on sache combien.
S. Chamant, ou Amant, *Amantius*, premier Evêque de Rodez au cinquieme siecle; sa Fête le 4 Novembre.
Charlemagne, premier Empereur d'Occident, canonisé l'an 1165 par l'Antipape Pascal III; sa Fête à Aix-la-Chapelle & ailleurs le 29 Janvier, jour de sa mort, & le 28 Août, jour de sa Translation.
Le B. Charle le Bon, Comte de Flandre en 1119, tué par des scélérats, lorsqu'il prioit dans l'Eglise de S. Donatien de Bruges, le 2 Mars 1127.
S. Charle Borromée, né le 2 Octobre l'an 1538, Abbé de S. Gratignan l'an 1550, Cardinal & Archevêque de Milan l'an 1560, mort le 3 Novembre 1584.
S. Chaumond, *Anemundus*, *Ennemundus*, *Chanemundus*, *Dalphinus*, ou *Dalvinus*, Evêque de Lyon vers le milieu du septieme siecle, massacré l'an 659, ou 660; sa Fête à Lyon le 28 Septembre.
S. Chef, ou Cherf, *Theuderius* & *Thuodarius*, Abbé de Vienne en Dauphiné vers l'an 537, mort le 29 Octobre vers l'an 575.
S. Cheron, *Carannus*, Martyr au pays Chartrain vers le cinquieme siecle; sa principale Fête le 28 Mai.
Ste Christine, Vierge & Martyre du troisieme, ou quatrieme siecle en Toscane, honorée le 24 Juillet.
S. Christophe, *Christophorus*, Martyr du troisieme siecle, dont on fait mémoire le 25 Juillet à Rome, chez les Grecs le 9 Mai.
S. Chrodegand, voyez S. Crodegand.
S. Chromace, Evêque d'Aquilée vers l'an 389, mort l'an 411, vers le même temps que le fameux Rufin, Prêtre de cette Eglise; sa Fête le 2 Décembre.
S. Chrysanthe & sainte Darie Vierge, Martyrs à Rome au troisieme siecle; leur Fête le 25 Octobre.
S. Chryseuil, Martyr en Flandre en 281; sa Fête le 7 Février.
S. Chrysogone, Prêtre, Martyr près d'Aquilée vers l'an 304; sa Fête le 24 Novembre.
S. Clair, Prêtre en Touraine au quatrieme siecle; sa Fête le 8 Novembre.
S. Clair, Prêtre & Martyr en Vexin au troisieme, ou quatrieme siecle, honoré le 4 Novembre.
S. Clair, ou Clars d'Aquitaine, Evêque & Martyr du troisieme, ou quatrieme siecle; sa Fête le premier Juin.
S. Clair, *Clarus*, Abbé à Vienne en Dauphiné, mort vers l'an 660; sa Fête est marquée au premier Janvier.
Ste Claire, Vierge, mere des Religieuses de S. François en 1212, morte en 1253 le 11 Août; sa Fête le 12 du même mois.
S. Claude, Evêque de Besançon probablement en 516, Religieux de S. Oyant de Montjou en 523, Abbé du même Monastere en 526, mort en 581; sa Fête le 6 Juin à Rome, le 7 à Paris.
S. Clément, Pape, premier du nom en l'an 91, Martyr l'an 100; sa Fête le 23 Novembre, marquée dans le Martyrologe le 17 du même mois, & la Dédicace de son Eglise le 22 Juillet.
S. Clément d'Alexandrie, *Titus Flavius Clemens*, Docteur de l'Eglise, mort après l'an 211; sa Fête le 4 Décembre.
Ste Clotilde, *Chrotildis* & *Chrodechildis*, Reine de France l'an 493, morte vers l'an 545; sa Fête le 3 Juin.
S. Clou, *Clodulphus*, *Flondulphus* & *Hlodulphus*, Evêque de Metz l'an 654, mort l'an 694 le 8 Juin.
S. Cloud, *Chlodoaldus*, Prêtre du Diocese de Paris en 551, mort vers l'an 560 le 7 Septembre, jour de sa Fête.
La B. Colette Boilette de Corbie, Réformatrice de l'Ordre de sainte Claire en 1406, morte le 6 Mars 1447.
S. Colman, Martyr en Autriche le 13 Octobre de l'an 1012; sa Fête le même jour.
S. Colomban, Fondateur & Abbé de Luxeu l'an 592, mort le 21 Novembre 615; sa Translation se célebre à Luxeu avec celles de S. Eustase & de S. Walbert le 31 Août.
Ste Colombe, Vierge & Martyre à Sens l'an 273 probablement le 31 Décembre; sa Translation est marquée dans le Martyrologe le 17 du même mois, & la Dédicace de l'Eglise sous son nom le 22 Juillet.
S. Côme & S. Damien, freres, Médecins & Martyrs du troisieme, ou quatrieme siecle; leur Fête le 27 Septembre chez les Latins, le premier Juillet chez les Grecs. Ceux-ci appelent ces deux Saints *Anargyri*, parce qu'ils exerçoient gratuitement leur profession.
S. Conrad, Evêque de Constance en 934, mort le 26 Novembre 976; sa Fête le jour de sa mort.
S. Constantien, Solitaire au pays du Maine, mort après l'an 561; il est honoré le premier Décembre.
S. Corbinien, premier Evêque de Frisingue en Baviere vers l'an 715, mort l'an 730; sa Fête le 8 Septembre.
S. Corentin, premier Evêque de Cornouaille, ou de Quimper en Basse Bretagne au quatrieme, ou cinquieme siecle; ses Fêtes sont le premier Mai, le 5 Septembre & le 12 Décembre.
S. Corneille, Pape le 4 Juin 251, après une vacance de près de 17 mois (depuis le martyre de S. Fabien le 20 Janvier de l'an 250) Martyr en exil le Mardi 14 Septembre 252, après avoir tenu le S. Siege un an, quatre mois & seize jours; sa Fête aujourd'hui le 16 Septembre.
Les Quatre Couronnés, freres, Martyrs à Rome au quatrieme siecle. L'Eglise en fait mémoire le 8 Novembre.
S. Couvoion, *Conwoio*, premier Abbé de Rédon, en Bretagne, l'an 831, mort l'an 868, le 5 Janvier, jour de sa Fête à Rédon. Les Martyrologes de France & des Bénédictins le marquent le 28 Décembre.
Ste Crescence, Martyre, le 15 Juin. *Voyez* S. Vit.
S. Crêpin & S. Crêpinien, freres, Martyrs à Soissons, l'an 287, ou 288; leur Fête le 25 Octobre.
S. Crodegand, ou Godegrand, *Chrodogandus*, Evêque de Metz, appelé par honneur Archevêque, en 742, mort le 6 Mars 766.
La sainte Croix. Son Invention le 3 Mai, & son Exaltation le 14 Septembre.
S. Cucufat, Africain, Martyr à Barcelone l'an 304; sa Fête le 25 Juillet.
Ste Cunegonde, Veuve de l'Empereur S. Henri, Religieuse à Kaffungen, près de Cassel, au Diocese de Paderborn, morte l'an 1033, & non 1040; sa Fête le 3 Mars, jour de sa mort.
S. Cunibert, Hunebert, ou Clunebert, Evêque de Cologne, le 25 Septembre 623, mort le 12 Novembre 663; sa Fête le jour de sa mort.
S. Cuthbert, Evêque de Lindisfar, en Angleterre, l'an 685, mort le 20 Mars 687.
S. Cybar, *Eparchius*, Reclus à Angoulême, mort le premier Juillet, de l'an 581.
S. Cyprien, *Thascius Cæcilianus Cyprianus*, Evêque de Carthage en 248, martyrisé le 14 Septembre 258; sa Fête d'abord le jour de sa mort, & ensuite le 16 Septembre avec celle de S. Corneille, pour faire place à l'Exaltation de la sainte Croix.
S. Cyprien le Magicien, & sainte Justine, Martyrs à Nicomédie, comme on le croit, en 304. Leur Fête le 26 Septembre.
S. Cyprien, Evêque de Toulon, vers l'an 516, mort avant l'an 549; sa Fête le 3 Octobre.
S. Cyprien, ou Sabran, *Cypriannus*, Abbé à Périgueux, mort assez probablement vers l'an 580. Il est honoré le 9 Décembre.
S. Cyr, ou Cyrique, enfant, & sainte Julitte, sa mere, Martyrs, l'an 305. Leur Fête le 16 Juin.
S. Cyran pour Siran, *Sigirannus*, premier Abbé de Lonrey, l'an 641, mort le 4 Décembre, vers l'an 657.
S. Cyriaque, S. Large & S. Smaragde, Martyrs à Rome, au commencement du IV siecle. Leur Fête le 8 Août.

S. Cyrille, Evêque de Jérusalem en 351, mort en 386. On en fait mémoire le 18 Mars.

S. Cyrille, Patriarche d'Alexandrie en 412, Pere & Docteur de l'Eglise grecque, mort le 27 Juin 444; sa Fête le 28 Janvier chez les Latins, chez les Grecs le 18 Janvier & le 9 Juin.

S. Cyrille, Moine, & S. Méthodius son frere, sacré l'an 868, Evêque régionaire par le Pape Adrien II, Apôtres des Bulgares & des Sclavons, & inventeurs des Lettres sclavones; le premier mort vers l'an 868, le second après l'an 881. Leur Fête, dans l'Eglise latine, le 9 Mars. Chez les Grecs & les Moscovites S. Cyrille est honoré le 14 Février, & S. Méthode le 11 Mai.

S. Cyrin, Martyr. *Voyez* S. Basilide.

D

Saint DAce, *Datius*, Evêque de Milan, mort en Février 552; sa Fête le 14 Janvier.

S. Dagobert, dont on fait la Fête à Stenai en Lorraine, le 2 Septembre, est identifié par plusieurs Auteurs avec *Dagobert II*, Roi d'Austrasie, vers l'an 671. Voyez ce Dagobert parmi nos Rois.

S. Damase, Pape, ordonné la premiere, ou la seconde semaine d'Octobre, l'an 366, mort le 11 Décembre 384.

S. David, Evêque de Caerléon, ou de Ménevie, qui porte aujourd'hui son nom, au pays de Galles, mort vers l'an 544; sa Fête le premier Mars, en Angleterre.

S. Delphin, *Delphinus*, Evêque de Bourdeaux, assiste au Concile de Saragosse en 380, & meurt assez probablement le 23 Décembre 403.

S. Démétrius, Martyr à Thessalonique, l'an 307; sa Fête dans l'Eglise latine le 8 Octobre, chez les Grecs & en Russie le 26 du même mois. Ce Saint est appelé S. Dimitri, chez les Italiens. Les Turcs le désignent sous le nom de Casin-Giuni. » Ils ont, dit le Prince Cantimir, leurs lé» gendes fabuleuses à son sujet, & assurent qu'il fut Mu» sulman; ce qu'ils disent aussi de S. George, qui, chez „ eux, est appelé *Hydyrlez*. Ils célebrent les Fêtes de ces „ deux Saints les mêmes jours que les Chrétiens d'Orient; „ savoir le 23 Avril & le 26 Octobre. C'est par ces deux „ jours, comme par des termes fixes pour chaque année, „ que les Turcs reglent leurs expéditions. Après le 23 „ Avril on entre en campagne, & le 26 Octobre met fin au „ service de la saison. „ Cantimir, *Hist. Othom. t. 2, p. 39.*

S. Denis l'Aréopagite, premier Evêque d'Athenes, & Martyr; honoré le 3 Octobre.

S. Denis, Apôtre & Evêque de Paris, envoyé par le Pape S. Clément dans les Gaules, & ses Compagnons, Martyrs; honoré le 9 Octobre.

S. Denis, Pape, ordonné après une année de vacance, le 22 Juillet de l'an 259, mort le 26 Décembre 269.

S. Denis, Evêque de Milan en 351, déposé l'an 355 par les Ariens au Concile de Milan, & envoyé en exil par l'Empereur Constantin, mort vers l'an 356; sa Fête le 25 Mai.

Denis le Chartreux, mort en odeur de sainteté, le 12 Mars 1471.

S. Désiré, Evêque de Bourges, mort le 8 Mai de l'an 550, selon l'opinion la plus probable, dit M. Baillet.

S. Deus-dedit, Pape le 19 Octobre 615, mort le 8 Novembre 619; sa Fête le même jour.

S. Didace, ou Diego de l'Ordre de S. François, mort le 12 Novembre 1463; sa Fête le 13 Novembre.

S. Didier, nommé aussi S. Dizier, S. Deseri, S. Drezery, S. Desir, *Desiderius*, Evêque de Langres, martyrisé vers l'an 411; sa Fête le 23 Mai.

S. Didier, *Desiderius*, Evêque de Vienne en Dauphiné l'an 596, assassiné par ordre de la Reine Brunehaut le 23 Mai 608; sa Fête à Lyon le 10 Août, ailleurs le 23 Mai.

S. Didier, vulgairement Gérif, Evêque de Cahors en 629, comme le prouve le P. Mabillon, T. I *Analect.* p. 530, mort la 26 année de son Episcopat le 16 Novembre 654.

S. Dié, *Deodatus*, *Theodatus*, *Theudatus*, Evêque de Nevers vers l'an 655, jusqu'en 664, puis Abbé de Jointures en Lorraine, mort un Dimanche 19 Juin 679, ou 684. C'est un autre S. Dié, qu'on croit plus ancien, qui a donné le nom de S. Dié à un Bourg sur la Loire près de Chambord.

S. Dielf, Deile, Dieu, ou Déel, *Deicola*, ou *Deicolus*, Abbé de Lure en Franche-Comté, mort le 18 Janvier vers l'an 625.

S. Disibod, ou Disen, *Desibodus*, Evêque Régionnaire & Abbé de Disemberg au Diocese de Mayence vers l'an 674, mort vers l'an 700 le 8 Septembre, selon Raban Maur, ou le 8 Juillet, selon sainte Hildegarde.

Ste Dode, niece de sainte Beuve, Abbesse à Reims après sa tante morte vers l'an 673; on ne sait point l'année de la mort de sainte Dode; on en fait la Fête avec celle de sainte Beuve le 24 Avril.

S. Dominique l'encuirassé, Solitaire en Italie, mort le 14 Octobre 1060.

S. Dominique, Instituteur des Dominicains sous la regle de S. Augustin en 1216, mort le Vendredi 6 Août 1221; sa Fête le 4 du même mois.

S. Domnin, Officier de la Chambre de l'Empereur Maximien Herculius, martyrisé entre Milan & Plaisance l'an 304, dans le lieu où est aujourd'hui le Bourg de Saint-Donnino; sa Fête le 9 Octobre.

S. Domnole, Evêque du Mans l'an 545, mort le premier Décembre 583. (Bolland)

S. Donatien & S. Rogatien, freres, appelés à Nantes les Freres Nantois, Martyrs sur la fin du troisieme siecle; leur Fête le 24 Mai.

S. Donatien, Evêque de Reims, entre le milieu & la fin du quatrieme siecle; il est honoré le 24 Mai, le 30 Août & le 14 Octobre, principalement à Bruges en Flandre, dont il est le Patron.

Ste Dorothée, Vierge & Martyre de Césarée en Cappadoce, au commencement du quatrieme siecle. Le Martyrologe en fait mention le 6 Février.

S. Drausin, *Drausius*, *Drauscio*, ou *Drantio*, Evêque de Soissons en 654, mort le 5 Mars 674.

S. Droctrové, ou Drotté, premier Abbé de S. Germain-des-Prés à Paris en 559, mort vers l'an 580. L'Eglise honore sa mémoire le 10 Mars.

S. Druon, ou Dreux, *Drogo*, Reclus en Hainaut, mort, comme on le croit, le 16 Avril 1186.

S. Dunstan, Archevêque de Cantorbery en 961, mort le 19 Mai 988; sa Fête le 19 Mai.

E

Saint EBbes, ou Ebbon, Abbé de S. Pierre le Vif, vers l'an 704, Evêque de Sens vers 709, mort, selon quelques Savans, le 27 Août 743, qui est le jour de sa Fête à Sens; celle de sa Translation le 15 Février.

Ste Edilburge, ou Aubierge, *Edalberga*, ou *Edilburgis*, troisieme Abbesse de Farmoutier au septieme siecle, morte vers l'an 695; sa Fête le 7 Juillet.

S. Edme, Archevêque de Cantorbery l'an 1234, mort à Soissi près de Provins en Brie, le 16 Novembre 1241; sa Translation le 9 Juin.

S. Edmond, Roi d'Angleterre, ou d'Eastangle en 857, martyrisé par les Danois le 20 Novembre 870; sa Fête principale le jour de sa mort; sa Translation le 29 Avril.

S. Edouard, Roi d'Angleterre en 975, assassiné l'an 978, & honoré comme Martyr à Rome le 18 Mars, à Paris le 19 du même mois; la Fête de sa premiere Translation le 18 Février, celle de la seconde le 20 Juin.

S. Edouard, Roi d'Angleterre en 1042, dit le Confesseur, mort le 4 Janvier 1066; sa Fête natale le 5 Janvier, celle de sa Translation le 13 Octobre.

S. Egbert, Prêtre Anglois, Missionnaire d'Irlande, mort l'an 729; sa Fête le 24 Avril.

S. Eleuthere, Pape, depuis 177, jusqu'en 193. L'Eglise en fait mémoire le 26 Mai.

S. Eleuthere, Evêque de Tournai en 496, mort le 20 Février, ou le 30 Juin de l'an 532; sa Fête le 20 Février.

S. Eleuthere, Evêque d'Auxerre en 532, mort, comme on le croit, le 16 Août 561.

Ste Elisabeth de Hongrie, Veuve de Louis VI, Landgrave de Hesse, morte le 19 Novembre 1231 dans l'Hôpital de Marpourg, bâti par ses soins; sa Fête le jour de sa mort.

S. Elme; *voyez* S. Erasme.

S. Elof, ou Aloph, *Eliphius*, Martyr en Lorraine l'an 362, ou 363; sa Fête le 16 Octobre.

S. Eloi, *Eligius*, Evêque de Noyon & de Tournai, sacré à Rouen avec S. Ouen le 21 Mai 640, mort la nuit du

30 Novembre au premier Décembre 659 ; sa Fête le premier Décembre. Voyez sur la date de son ordination D. Bouquet, *t.* 3, *p.* 557.

S. Elphege, Archevêque de Cantorbery en 1006, tué par les Danois & les Rebelles du Pays vers l'an 1012 ; sa Fête le 19 Avril.

S. Elzéar, Comte d'Arian, Baron d'Ansois, & sainte Delphine, sa femme, Vierge, en Provence au quatorzieme siecle. S. Elzéar est mort à Paris le 27 Septembre 1323, & sainte Delphine, dit-on, le 26 Novembre 1369.

S. Emilien, vulgairement dit Milhan, Curé & Solitaire en Espagne, mort vers l'an 574 ; sa Fête le 12 Novembre.

S. Emmeram, *Emmeramnus* & *Heimeramnus*, Evêque de Poitiers, puis Missionnaire de Ratisbonne, Martyr, comme on le croit, le 22 Septembre 652. On ignore les autres époques de la vie de ce Saint.

Ste. Emmerantiene, Vierge & Martyre vers l'an 304 ; sa Fête le 22 Janvier.

S. Emmeric, ou Emery, *Emericus*, fils de S. Etienne Roi de Hongrie, mort l'an 1030 ; sa Fête le 4 Novembre.

S. Engelbert, Archevêque de Cologne l'an 1215, Martyr l'an 1225, & honoré comme tel le 7 Novembre.

S. Ennodius, Evêque de Pavie vers l'an 511, mort l'an 521 ; il est honoré comme saint à Paris le 17 Juillet.

S. Ephrem, Diacre d'Edesse, Pere de l'Eglise, mort l'an 378 le 9 Juin, ou le 15 Juillet. Le Martyrologe Romain en fait mémoire le premier Février, & le Synaxaire des Maronites, ainsi que le Menologe des Grecs, le 28 Janvier.

S. Epimaque, Martyr au troisieme siecle ; sa Fête avec celle de S. Gordien le 10 Mai chez les Latins, le 9 chez les Grecs.

S. Epiphane, Evêque de Salamine, ou Constance en Chypre vers l'an 366, Pere & Docteur de l'Eglise, mort probablement en 403 ; sa Fête le 12 Mai.

S. Epiphane, Evêque de Pavie en 466, mort le 21 Janvier 496, ou 497.

S. Epipode & S. Alexandre, Martyrs à Lyon l'an 178 ; leur Fête à Rome le 22 Avril, à Paris le 6 du même mois.

S. Erasme, vulgairement S. Elme, Evêque & Martyr en Campanie vers le commencement du quatrieme siecle ; sa mémoire le 2 Juin.

S. Erbland, ou Hermeland, *Ermelandus*, ou *Hermelandus*, Abbé d'Aindre en Bretagne vers l'an 676, mort l'an 718 ; sa mémoire le 26 Mars, à Paris le 18 Octobre, jour de sa Translation faite en 869.

S. Erembert, Moine de saint Vandrille en Normandie, Evêque de Toulouse en 656, quitte son Evêché vers l'an 668, & revient à son Monastere où il est mort vers l'an 671, ou 678, selon d'autres ; sa Fête le 14 Mai.

S. Erme, ou Ermin, *Ermino* & *Erminus*, Evêque & Abbé de Lobes au pays de Liege en 712, mort le 25 Avril 737 ; on fait sa Fête le 26 du même mois.

Ste Ermine, Vierge à Treves en 726 ; sa Fête le 24 Décembre.

S. Esgobille ; voyez S. Nigaise.

S. Etienne, premier Martyr, le 26 Décembre ; sa Fête chez les Grecs le 27 Décembre ; la Fête de l'Invention de son corps en 415 se célebre le 3 Août.

S. Etienne, premier du nom, Pape après S. Luce mort le 4, ou le 5 Mars 252. S. Etienne est mort en 257, probablement le 2 Août qui est le jour de sa Fête.

S. Etienne, Fondateur de l'Ordre de Grammont, né l'an 1048, & mort le 8 Février 1124.

S. Etienne, troisieme Abbé de Cîteaux en 1109, mort le 28 Mars de l'an 1134 ; sa fête le 17 Avril.

S. Etienne, Evêque de Die en Dauphiné l'an 1208, mort le 7 Septembre de l'an 1213.

S. Evariste, Pape vers l'an 100, mort probablement vers la fin d'Octobre de l'an 109 ; sa Fête le 20 du même mois.

S. Euchaire, *Eucharius*, premier Evêque de Treves au troisieme siecle ; sa Fête le 8 Décembre.

S. Eucher, *Eucherius*, Evêque de Lyon vers l'an 434, mort l'an 454 ; sa Fête le 16 Novembre.

S. Eucher, qui assista au second Concile d'Orange, n'a point été Evêque de Lyon, après celui dont nous venons de parler ; il étoit suffragant de la Métropole d'Arles ; mais on ne sait de quel Siege ; sa fête le 16 Juillet.

S. Eucher, *Eucherius*, Evêque d'Orléans en 721, exilé à Cologne, puis à Saint-Tron, Diocese de Liege, où il est mort en 738, selon le Pere Mabillon. Le Martyrologe en fait mention le 20 Févier.

S. Eugene, Martyr à Deuil en Parisis au troisieme siecle ; sa Fête le 15 Novembre.

S. Eugene, Evêque de Carthage en 481 le 19 Mai, mort l'an 505 le 6 Septembre à Vians dans le territoire d'Albi où il s'étoit retiré ; sa Fête le 13 Juillet.

Ste Eugénie, Vierge & Martyre à Rome l'an 304 ; sa Fête le 25 Décembre.

Ste Eulalie de Barcelone, Martyre sous Dioclétien ; sa Fête le 12 Février. Il y a plusieurs Eglises & Villages de son nom en Guyenne & en Languedoc, où elle est appelée Ste Aulaire, Ste Olacie, Ste Occille, Ste Olaille, Ste Olazie, &c. Ses Actes ne sont point authentiques.

Ste Eulalie, Vierge martyrisée à Merida en Espagne vers la mi-Décembre 304 ; sa fête le 10 Décembre.

S. Euloge, Patriarche d'Alexandrie en 580, mort l'an 607 ; sa Fête le 13 Septembre.

S. Euloge, Prêtre de Cordoue, martyrisé le 11 Mars 859.

S. Evode, *Evodius*, Evêque de Rouen probablement vers l'an 426, mort peut-être l'an 430. Le Martyrologe en fait mention le 6 Octobre.

Ste Euphemie, Vierge & Martyre de Calcédoine en 307, ou au plus tard en 311. L'Eglise Latine en fait mémoire le 16 Septembre, & l'Eglise Grecque le 11 Juillet & le 16 Septembre.

S. Euphraise, *Euphrasius*, Evêque de Clermont en Auvergne en 490, mort en 515 le 15 Mai, plutôt que le 14 Janvier ; sa Fête le 15 Mai.

Ste Euphrasie, Vierge dans la Thébaïde, dont le Martyrologe Romain fait mention le 13 Mars, & le Menologe Grec le 25 Juillet, morte après l'an 410.

S. Euphrone, Eufroy, ou Eufroine, Evêque de Tours en 556, mort le 4 Août de l'an 573.

Ste Euphrosine, Martyre à Terracine sous l'empire de Domitien ; sa Fête le 7 Mai.

Ste Eupsique, martyrisée à Césarée en Cappadoce en présence de Julien l'Apostat le 9 Avril 362.

S. Eusebe, Pape, ordonné le 20 Mai de l'an 310, mort le 26 Septembre de la même année.

S. Eusebe, Evêque de Verceil, avant le milieu du quatrieme siecle, mort vers l'an 370 ; sa Fête, marquée autrefois le premier Août, aujourd'hui le 15 Décembre.

S. Eusebe, Prêtre Romain, Confesseur au quatrieme siecle, dit-on, honoré le 14 Août.

S. Eusice, *Eusitius*, Hermite en Berri, puis Abbé de Celles l'an 532, mort assez probablement vers l'an 542 le 27 Novembre, jour auquel on fait sa Fête, & encore le 28 Avril.

S. Euspice, premier Abbé de Mici près d'Orléans vers l'an 508, mort deux ans après. Sa vie est rapportée avec celle de son neveu S. Mesmin le 15 Décembre.

S. Eustache & ses Compagnons, Martyrs au deuxieme siecle ; leur Fête le 20 Septembre.

S. Eustache, Evêque de Tours l'an 444, mort en 461 ; sa Fête le 19 Septembre.

S. Eustase, ou Eustaise, Abbé de Luxeu en Franche-Comté l'an 611, mort en 625. Le Martyrologe Romain marque sa Fête le 29 Mars.

S. Eustathe, Evêque d'Antioche l'an 324 ou 325, mort vers l'an 337, suivant M. de Tillemont, vers l'an 370, suivant Socrate & Sozomene ; sa Fête chez les Grecs le 20 Février.

Ste Eustoquie, Vierge & Fille de sainte Paule, morte à Bethléem le 28 Septembre 419 ; sa Fête le même jour.

S. Evre, *Aper*, Evêque de Toul au commencement du cinquieme siecle ; sa Fête le 15 Septembre.

S. Evremond, *Evermundus* & *Ebremundus*, Abbé de Fontenai-sur-Orne en Bessin, & de Mont du Maire dans le Diocese de Séez en Normandie vers l'an 688 ; sa mort vers l'an 720, & sa Fête le 10 Juin.

S. Evrols, ou Evroul, *Ebrulfus* & *Eberulfus*, Reclus & Abbé près de Beauvais au VII siecle ; sa Fête le 26 Juillet.

S. Evroul, *Ebrulfus*, premier Abbé du Monastere de son nom au Diocese de Lisieux, l'an 565, mort le 29 Décembre 596.

S. Eutrope, premier Evêque de Saintes, Martyr du troisieme siecle, dont on fait mémoire le 30 Avril.

S. Eutrope, Evêque d'Orange vers l'an 463, mort après l'an 475 ; sa Fête marquée le 27 Mai.

S. Eutrope, disciple & successeur de S. Martin Abbé de

Saintes, mort au cinquieme siecle, & honoré avec son Maître le 7 Décembre.
Ste Eutrope, ou Eutropie, Veuve en Auvergne au cinquieme siecle; sa Fête le 15 Septembre.
S. Eutychien, Pape, ordonné le 5, ou le 6 Janvier 275, mort le 7, ou le 8 Décembre 283.
S. Euvette, *Evortius*, *Evurtius* & *Eortius*, Evêque d'Orléans vers l'an 361, mort le 7 Septembre 391.
S. Exupere, Evêque de Toulouse sur la fin du quatrieme siecle, mort vers l'an 416; ses Fêtes sont le 14 Juin & le 28 Septembre.

F

Saint FAbien, Pape le 10 Janvier 236, Martyr le 20 du même mois 250.
Ste Fabiole, Dame Romaine, morte l'an 400; sa Fête le 27 Décembre.
S. Fale, ou Phal, *Fidolus*, Abbé au Diocese de Troyes en Champagne, mort vers l'an 561, ou 570; sa Fête le 16 Mai.
Ste. Fare, *Burgondofara*, Vierge & premiere Abbesse de Farmoutier l'an 617, morte vers l'an 655; sa Fête le 7 Décembre.
S. Fargeau, ou Ferjeu, Prêtre, *Ferreolus*, & S. Fargeon, Diacre, *Ferrutius* & *Ferrutio*, Martyrs de Besançon au troisieme siecle; leur Fête principale le 16 Juin.
S. Faron, Evêque de Meaux l'an 627, mort le 28 Octobre 672.
Fauste, Abbé de Lerins en 433, Evêque de Riez vers l'an 460, mort vers 480, ou 485, ou même encore plus tard. On en fait la Fête à Riez le 16 Janvier & le 28 Septembre.
S. Faustin & S. Jovite, freres & Martyrs vers l'an 134; l'Eglise en fait la Fête le 15 Février.
S. Félicien & S. Prime, freres & Martyrs à Rome en 286, ou 287; leur Fête le 9 Juin.
Ste Félicité, Dame Romaine, martyrisée à Rome avec ses sept fils l'an 164; sa mémoire le 23 Novembre; celle de ses fils le 10 Juillet; ce qui donne lieu de croire qu'elle ne consomma son sacrifice que quatre mois après ses enfans. L'Eglise de Paris réunit la mémoire de la mere & des fils au 10 Juillet.
S. Félix, Prêtre, S. Fortunat & S. Achillée, Diacres, Apôtres du Valentinois, martyrisés à Valence sur le Rhône l'an 212 le 23 Avril.
S. Félix, Prêtre de Nole & Confesseur, mort vers l'an 260, ou 265; sa Fête le 14 Janvier.
S. Félix I, Pape le 28 ou le 29 Décembre 269, mort probablement le 22 Décembre 274; sa Fête le 30 Mai.
S. Félix & S. Adaucte, ou Audacte par transposition, Martyrs à Rome au quatrieme siecle; leur Fête le 30 Août.
S. Félix, Evêque de Treves en 386, abdique en 399, mort vers l'an 400, & enterré le 26 Mars.
S. Félix, Pape, deuxieme de ce nom, (ou troisieme, selon quelques-uns qui comptent mal à propos parmi les Papes un Félix que les Ariens substituerent à Libere pendant son exil) ordonné le 6 Mars 483, mort, comme on le croit, le 25 Février 492.
S. Félix, Evêque de Nantes en 550, mort le 6, ou le 8 Janvier 584; sa Fête le 7 Juillet.
S. Félix de Valois, Collegue de S. Jean de Matha dans l'Institution de l'Ordre de la Sainte Trinité pour la Rédemption des Captifs l'an 1198, mort le 4 Novembre 1212; sa Fête aujourd'hui le 20 du même mois.
S. Ferréol, Forget, ou Fargeu, *Ferreolus*, Martyr à Vienne en Dauphiné au quatrieme siecle; sa Fête le 18 Septembre.
S. Ferréol, Evêque d'Usez l'an 553, mort, comme on le croit, le 4 Janvier 581; sa Fête le 18 Septembre.
S. Fiacre, *Fefrus* autrefois, aujourd'hui *Fiacrius*, Solitaire au Diocese de Meaux, mort vers l'an 670; sa Fête le 30 Août.
S. Fidele, Soldat & Martyr à Come dans le Milanois l'an 304; sa Fête le 28 Octobre.
S. Filbert, *Filibertus*, Moine, puis Abbé de Rebais en 650, Fondateur & Abbé de Jumieges vers l'an 654, mort en Poitou à l'Isle de Nermoutier le 20 Août 684 probablement.
S. Firmilien, Evêque de Césarée en Cappadoce, mort le 26 Décembre 269; sa Fête chez les Grecs le 28 Octobre.
S. Firmin, premier Evêque d'Amiens, Martyr vers l'an 287; sa Fête le 25 Septembre.
S. Firmin le Confès, ou Confesseur pour le distinguer du Martyr, Evêque d'Amiens au quatrieme, ou sixieme siecle; sa Fête le premier Septembre.
S. Firmin, Evêque d'Usez en Languedoc l'an 538, mort le 11 Octobre 553.
S. Firmin, Evêque de Mende; on célebre sa Fête le 14 Janvier.
S. Flavien, Patriarche d'Antioche en 381, mort en 404 le 26 Septembre; sa Fête le 21 Février.
S. Flavien, Patriarche de Constantinople en 447, condamné au brigandage d'Ephese, & mort en 449 le 11 Août. Le Martyrologe Romain en fait mémoire le 18 Février; le Menologe Grec de même.
S. Florent, Prêtre & Confesseur en Poitou, mort au commencement du cinquieme siecle; sa Fête le 22 Septembre.
S. Florentin, & S. Hilaire, ou Hilier, Martyrs en Bourgogne vers l'an 406; leur Fête le 27 Septembre.
S. Flour, *Florus*, premier Evêque de Lodeve en Languedoc au quatrieme siecle probablement; sa Fête le 3 Novembre.
Ste Foi, Vierge, & S. Caprais, Martyrs d'Agen vers l'an 287; la Fête de sainte Foi le 6 Octobre, & celle de saint Caprais le 20 du même mois.
S. Foignan, *Foillanus* & *Fullanus*, assassiné par des Voleurs, le 31 Octobre 655.
S. Folcuin, *Folcuinus*, Evêque de Terouenne l'an 817, mort le 14 Décembre 855.
S. Frambourd, ou Frambaud, *Frambaldus*, Solitaire au Maine, mort vers le milieu du sixieme siecle; sa Fête le 16 Août.
S. François d'Assise, Instituteur des Freres Mineurs en l'an 1209, mort le 4 Octobre 1226.
S. François de Paule, Instituteur des Minimes vers l'an 1454, mort le Vendredi-Saint 2 Avril 1507.
Le B. François d'Estain né à Rodez le 6 Janvier 1462, Docteur en Droit à Pavie le 19 Mai 1488, Chanoine de Lyon, Prêtre le 18 Septembre 1499, Conseiller du Grand-Conseil nouvellement établi par Louis XII, Roi de France, Evêque de Rodez le 11 Novembre 1501, sacré en 1504, mort le premier Novembre 1529; on lui donne le titre de Bienheureux.
S. François Xavier, Apôtre des Indes en 1541, mort le 2 Décembre 1552.
S. François de Sales, sacré Evêque de Geneve le 8 Décembre de l'an 1602, mort à Lyon le 28 du même mois 1622; sa Fête le 29 Janvier.
Ste Françoise, Dame Romaine, Veuve, Institutrice des Collatines en 1425, morte le 9 Mars 1440.
S. Frédéric, Evêque d'Utrecht vers l'an 820, martyrisé par des assassins, comme on le croit, le 18 Juillet de l'an 838.
S. Friard, Reclus près de Nantes, mort en 577, selon le Pere le Cointe, ou peut-être en 583, selon M. Baillet; sa Fête le premier Août.
S. Frobert, ou Flobert, *Frodobertus*, premier Abbé de Moutier-la-Celle, près de Troyes en Champagne vers l'an 653, mort la nuit du 31 Décembre au premier Janvier 673; sa principale Fête le 8 Janvier, qui est le jour de sa Translation en 873.
S. Frodoald, Evêque de Mende & Martyr; on célebre sa Fête le 12 Septembre.
S. Front, *Fronto*, premier Evêque de Périgueux au troisieme, ou quatrieme siecle; sa Fête le 25 Octobre.
S. Fructueux, vulgairement San-Frutor, Evêque de Tarragone, Martyr avec deux de ses Diacres Augure & Euloge, le 21 Janvier 259.
S. Frumence, Apôtre d'Ethiopie, Evêque d'Auxume en 331, mort après 356. Sa Fête chez les Latins le 27 Octobre; chez les Grecs le 30 Novembre, chez les Abyssins le 18 Décembre.
S. Fulbert, Evêque de Chartres en 1016, mort le 10 Avril 1029.
S. Fulcran, Evêque de Lodeve en Languedoc le 4 Février 949, mort le 13 Février 1006.
S. Fulgence, *Fabius Claudius Gordianus Fulgentius*, Evêque de Ruspe en Afrique & Pere de l'Eglise, mort en 533 le premier Janvier.
S. Fursi, ou Foursi, *Furfæus*, mort, selon M. Baillet, le 16 Janvier 650, à Fronheins au Diocese d'Amiens. Il bâtit le Monastere de Lagni vers l'an 644; il est fait mémoire de lui dans les Martyrologes sous sept jours différens; savoir, le 16 Janvier, les 6, 9 & 15 Février, le 4 Mars, le 17 Septembre & le 28 du même mois.
S. Fuscien, Martyr, près d'Amiens au troisieme, ou

quatrieme

quatrieme siecle ; sa Fête avec celle de S. Victoric & S. Gentien ses Compagnons, le 11 Décembre.

G

Saint GAbriel, Archange ; sa Fête le 26 Mars & le 13 Juillet chez les Grecs.

S. Gaëtan de Thienne, *Cajetanus*, un des Instituteurs des Théatins en 1524, mort le 7 Août 1547.

S. Gal, Evêque de Clermont en Auvergne en 528, mort vers l'an 554, le Dimanche avant les Rogations, 10 Mai ; sa Fête le 1 Juillet.

S. Gal, Abbé du Monastere de son nom en Suisse l'an 614, est mort vers l'an 646 le 16 Octobre, jour de sa Fête.

S. Galactoire, *Galactorius*, ou *Galacterius Lascurnensis*, second Evêque de Béarn avant le Concile d'Agde en 506, Martyr en 507 ; sa Fête le 27 Juillet.

S. Garmier, Galmier, Gaumier, Geaumier, ou Germier, *Baldomer*, ou *Waldimer*, Serrurier, puis Sous-Diacre à Lyon, mort le 27 Février vers le milieu du septieme siecle.

S. Gatien, *Gatianus* & *Catianus*, & non *Gratianus*, premier Evêque de Tours au troisieme siecle, honoré le 18 Décembre.

S. Gaubert, ou Valbert, *Waldebertus*, Abbé de Luxeu en Franche-Comté l'an 625, mort le 2 Mai 665.

S. Gaucher, Chanoine Régulier en Limousin, mort l'an 1130 ; sa Fête le 9 Avril.

S. Gaud, *Valdus*, Evêque d'Evreux, mort l'an 491 ; sa Fête le 31 Janvier.

S. Gaudence, Evêque de Brescia vers l'an 386, mort l'an 417 ; sa Fête le 25 Octobre.

S. Gautier, Abbé de l'Esterp en Limousin, l'an 1034, mort le 11 Mai 1070.

S. Gautier, premier Abbé de S. Martin de Pontoise vers 1060, mort probablement le 8 Avril, 1099, qui est le jour de sa principale Fête ; celle de sa Canonisation, ou Translation faite par plusieurs Evêques l'an 1153, le 4 Mai.

S. Gelase, premier Pape de ce nom, sacré le 1 Mars de l'an 492, mort le 19 Novembre 496 ; sa Fête le 21 Novembre.

S. Genebaud, premier Evêque de Laon en 497, mort vers l'an 549 ; sa Fête le 5 Septembre.

S. Genès, Comédien, Martyr à Rome l'an 285, ou 286 ; sa Fête le 25 Août.

S. Genès, *Genesius*, Evêque de Clermont en Auvergne vers l'an 656, mort vers l'an 662 ; il est honoré le 3 Juin.

Ste Genevieve, *Genovefa*, Vierge à Paris, morte le 3 Janvier 512 ; sa Fête le même jour.

S. Gengoul, Gengoux & Gengon dans les Pays-Bas, & en Allemagne Saint-Golff, en Latin *Gangulfus*, *Gengulfus* & *Wolgangus*, assassiné par l'adultere de sa femme dans son Château d'Avaux en Bassigni l'an 760 ; sa Fête le 11 Mai dans le Martyrologe Romain moderne ; elle se célébroit autrefois le 9 du même mois dans le Comté de Hollande & dans les Pays-Bas du Rhin. On la fait encore le 12 Octobre en quelques endroits de Flandre & de Brabant.

S. Geniez, *Genesius*, Greffier, ou Notaire d'Arles, Martyr au troisieme siecle, ou au commencement du quatrieme ; sa principale Fête le 25 Août, une autre le 16 Décembre qui est le jour de la Dédicace de son Eglise à Arles.

S. Genou, *Genulfus*, premier Evêque de Cahors vers le milieu du troisieme siecle ; on célébroit sa Fête le 8 Février.

S. George, Martyr au troisieme, ou quatrieme siecle ; on fait sa Fête le 23 Avril. *Voyez* S. Démétrius.

S. Gérard, Moine de S. Denis en France l'an 918, premier Abbé de Brogne au Comté de Namur vers l'an 931, mort le 3 Octobre 959 ; sa Fête le même jour.

S. Gérard, Evêque de Toul en 963, mort le 23 Avril 994.

Le B. Gérard, Moine de Clairvaux, frere de saint Bernard, mort le 13 Juin 1138.

S. Géraud, *Geraldus*, Comte & Baron d'Orilhac, né l'an 855, Fondateur de l'Abbaye de S. Pierre d'Orilhac, Ordre de S. Benoît, l'an 894, mort le Vendredi 13 Octobre en 909 ; sa Fête le même jour.

S. Géraud, *Geraldus*, Moine de Corbie en Picardie, Abbé de saint Vincent de Laon, ensuite de saint Médard de Soissons en 1077, & enfin premier Abbé de la Seauve près de Bourdeaux en 1079, mort le 5 Avril 1095.

S. Géréon & ses 318 Compagnons, Martyrs à Cologne sous Maximien Hercule l'an 287 ; leur Fête le 10 Octobre.

S. Géri, *Gaugericus*, ou *Gauricus*, Evêque de Cambrai & d'Arras vers l'an 580, mort le 11 Aout 619, selon M. Baillet.

S. Gérif, Evêque, *voyez* Didier.

S. Germain, Evêque d'Auxerre, sacré le 7 Juillet 418, mort le 31 Juillet 448, ou 449 ; sa Fête le même jour.

S. Germain, Evêque de Paris vers l'an 555, mort le 28 Mai 576 ; sa Fête le même jour.

S. Germain, Patriarche de Constantinople en 715, mort le 12 Mai 733 ; sa Fête chez les Grecs le même jour.

S. Germer, *Geremarus* & *Germerius*, Evêque de Toulouse l'an 510, ou 511, mort le 16 Mai, comme on le croit, après l'an 560.

S. Germer, premier Abbé de l'Abbaye de son nom en Beauvaisis vers 654, mort le 24 Septembre 658.

Ste Gertrude, Abbesse de Nivelle en Brabant l'an 647, morte le 17 Mars de l'an 659.

S. Gervais & S. Protais, Martyrs du premier siecle à Milan ; leur Fête le 19 Juin.

S. Gezelin, ou Scocelin, *Getzelinus*, *Joscelinus*, *Gotzelinus*, ou *Scotzelinus*, Solitaire au Diocese de Treves, mort vers l'an 1136 ; sa Fête le 6 Août.

S. Gilbert, premier Abbé de Neuffont, ou Neuffontaines, de l'Ordre de Prémontré en Auvergne l'an 1151, mort le 6 Juin 1152 ; sa Fête le 3 Octobre, jour de sa Translation. *Voyez* sainte Pétronille, Abbesse.

S. Gilbert, Fondateur de l'Ordre de Simpringham en Angleterre vers l'an 1123, mort le 4 Février 1189.

S. Gildard, Evêque de Rouen, sur la fin du cinquieme siecle, mort vers l'an 527 ; sa Fête le 8 Juin. Ce qui est dit de ce Saint dans le Martyrologe qu'il étoit frere de saint Médard, né, fait Evêque & mort le même jour que lui, est une fable inventée sans aucun fondement.

S. Gildas, Abbé de Ruis en Bretagne, mort le 29 Janvier 565.

S. Gilles, *Ægidius*, Abbé en Languedoc, mort vers le milieu du sixieme siecle ; sa Fête le premier Septembre.

Ste Glossinde, ou Glossinne, *Chlodesindis*, Abbesse à Metz au septieme, ou huitieme siecle ; sa Fête à Metz le 25 Juillet.

S. Goard, Prêtre Solitaire au Diocese de Treves, mort le 6 Juillet 649.

S. Godard, ou Gothard, *Godehardus*, Evêque de Hildesheim l'an 1021, mort le 4 Mai 1038.

Ste Godeberte, Vierge à Noyon, morte vers la fin du septieme siecle ; sa Fête le 11 Avril.

S. Godefroi, ou Geofroi, Bénédictin du Mont Saint-Quentin-lès-Péronne dès l'âge de cinq ans, Abbé de Nogent l'an 1091, Evêque d'Amiens l'an 1104, se retire à la Grande-Chartreuse l'an 1112, est obligé, par ordre du Concile de Reims de l'an 1115, de retourner à son Eglise, meurt à S. Crêpin de Soissons le 8 Novembre de la même année.

S. Godegrand ; *voyez* S. Crodegand.

Ste Godelieve, ou Godeleine, étranglée par ordre de son mari au Diocese de Terouane l'an 1070, ou 1073, & honorée comme Martyre ; sa mémoire à Paris le 18 Avril.

S. Godon, Gon, ou Gan, Solitaire, mort le 26 Mai sur la fin du septieme siecle.

Gontran, ou Gunt-Chramne, Roi de Bourgogne, mort le 28 Mars 593, honoré comme Saint le jour de sa mort.

S. Gordien, Martyr au quatrieme siecle sous Dioclétien ; sa Fête avec celle de S. Epimaque le 10 Mai ; sa mémoire à Paris le 22 Mars.

Ste Gorgonie, sœur de S. Grégoire de Nazianze, morte l'an 371 le 9 Décembre.

S. Goudon, ou Gondu, *Gondulfus*, Evêque de Maëstricht en Juillet, ou en Août de l'an 609, mort, dit-on, le 16 Juillet de l'an 617.

S. Grat, *Gratus*, Evêque de Châlons-sur-Saône avant l'an 644, mort, comme on le croit, le 8 Octobre 652.

S. Grégoire Thaumaturge, Evêque de Néocésarée vers l'an 240, mort, comme on le croit, en 270 le 17 Novembre, qui est le jour de sa Fête.

S. Grégoire l'Illuminateur, Apôtre de l'Arménie vers l'an 300 ; sa Fête le 30 Septembre chez les Grecs qui l'honorent comme Martyr.

S. Grégoire de Nazianze, le Pere, Evêque de cette Ville vers l'an 328, mort le premier Janvier 373.

S. Grégoire de Nazianze, le Fils, Evêque de Constantinople en 379 & Docteur de l'Eglise, mort probablement

l'an 591; sa Fête le 25 & le 30 Janvier chez les Grecs, & le 9 Mai chez les Latins.

S. Grégoire, Evêque de Nysse, frere de S. Basile, Pere de l'Eglise, mort vers l'an 396, ou, selon d'autres, vers l'an 400; l'Eglise Latine l'honore le 9 Mars, & l'Eglise Grecque le 10 Janvier.

S. Grégoire, Evêque de Langres, mort vers l'an 539; le Martyrologe Romain en fait mémoire le 4 Janvier.

S. Grégoire le Grand, Pape, premier de ce nom, sacré le 3 Septembre 590, Docteur de l'Eglise, mort le 12 Mars 604; ses Fêtes le 12 Mars & le 3 Septembre.

S. Grégoire, troisieme du nom, Pape, sacré le 18 Mars 731, mort le 28 Novembre 741. Quelques-uns prétendent qu'il est mort le 10, & que le 28 est le jour de sa sépulture.

S. Grégoire, Administrateur de l'Evêché d'Utrecht, après le martyre de S. Boniface Apôtre d'Allemagne en 754, mort le 25 Août 776, selon M. Baillet.

Ste Gudule, Gudile, Goule, ou Ergoule, *Gudila*, Vierge de Brabant, morte le 8 Janvier 712; sa Fête le même jour.

S. Guenau, *Guinailus*, *Wenialus*, *Guennailus*, second Abbé de Landevenec en Basse-Bretagne, au sixieme siecle, pendant sept ans, après lesquels il passa en Angleterre, où il est mort le 3 Novembre vers l'an 570.

S. Gui, Martyr du quatrieme siecle; *voyez* S. Vit.

S. Guibert, Moine de Gorze, Fondateur de l'Abbaye de Gemblours vers l'an 920, mort le 23 Mai 962.

S. Guidon, Coutre-Lay, ou Bedeau d'Eglise près de Bruxelles, mort le 12 Mai 1112; sa Fête le 12 Septembre.

S. Guillaume, Duc d'Aquitaine, Moine de Gellonne, dit S. Guillem du Désert, mort le 28 Mai de l'an 812, ou 813.

Le V. Guillaume, Abbé de S. Benigne de Dijon vers 990, mort à Fecam le premier Janvier 1031.

S. Guillaume, Fondateur des Religieux, dits du Mont-Vierge, en 1119, mort le 25 Juin de l'an 1142.

S. Guillaume de Malaval près de Sienne, Ermite, Fondateur des Guillemins, ou Guillemites, mort le 10 Février 1157.

S. Guillaume, Chanoine Régulier & Sous-Prieur de sainte Genevieve à Paris, ensuite Abbé de Roschild en Danemarck, mort la nuit du 5 au 6 Avril de l'an 1203.

S. Guillaume, Archevêque de Bourges en 1200, mort la nuit du Vendredi au Samedi 10 Janvier 1209; sa Fête le 10 Janvier.

S. Guinolé, Guignolé, Guingalois, Gunolo, Vennolé, *Winwaloëus*, premier Abbé de Landevenec en Basse-Bretagne, l'an 480, mort le 3 Mars 529; sa Fête le même jour.

S. Guislin, *Gislenus*, Abbé en Hainaut l'an 652, mort vers l'an 681; sa Fête le 9 Octobre.

H

Saint HAdelin, Abbé de Celles au Diocese de Liege, mort vers l'an 696. M. Baillet rapporte sa vie au 3 Février.

Ste Hedevige, ou Havoye, Duchesse de Pologne, morte le 15 Octobre 1243; le Martyrologe Romain met sa Fête au 15 Octobre, ainsi que les anciens Calendriers; mais le Calendrier Grégorien la place au 17 du même mois. Ainsi il n'y a point de faute dans la date d'un diplome rapporté par du Mont, (*T. II*, *p.* 254,) & donné le jour de sainte Hedevige un Vendredi de l'an 1431, quoi qu'en dise ce Compilateur. Le 15 Octobre en effet tomboit cette année-là un Vendredi.

S. Hegesippe, homme apostolique qui a écrit l'histoire de l'Eglise le premier après saint Luc, mort vers l'an 176; sa Fête le 7 Avril.

S. Henri, né l'an 972, sacré Empereur le 7 Juin 1002, après Othon III mort à Paterno en Italie le 23 Janvier de la même année. Il est mort la nuit du 13 au 14 Juillet 1024; sa Fête à Rome le 14 Juillet, à Paris le 2 Mars.

S. Héribert, Archevêque de Cologne, sacré la veille de Noël 999, mort le 16 Mars 1021, ou 1022.

S. Hermenigilde, Martyr en Espagne le 14 Mars 585; sa Fête le 13 Avril. Saint Grégoire le Grand fait un grand éloge de ce Saint. Mais l'Abbé de Biclar & S. Isidore de Séville ne font pas difficulté de le traiter de tyran pour s'être révolté contre le Roi Léovigilde, son Pere. Ils auroient dû faire attention que ce Saint expia le crime de sa révolte par ses vertus héroïques & l'effusion de son sang pour la vraie foi.

S. Hermès, Martyr de Rome au deuxieme siecle; sa Fête le 28 Août.

S. Hidulfe, vulgairement Hidou, Evêque, ou Corévêque de Treves, puis Abbé de Moyen-Moutier & de Jointures vers 676, mort vers 707; sa Fête le 11 Juillet.

S. Hilaire, Evêque de Poitiers vers l'an 353, Pere de l'Eglise, mort probablement le 13 Janvier 368; sa Fête le 14 Janvier. Nous avons vu des chartes où sa Fête est jointe avec celle de la mort de S. Remi de Reims.

S. Hilaire, Evêque d'Arles en 429, mort l'an 449; sa Fête le 5 Mai.

S. Hilaire, Pape, *Hilarus*, sacré le 16 Novembre 461, mort le 21 Février 468.

S. Hilaire, S. Chelirs dans le pays, *Hilarius*, *Hilarus*, Evêque de Mende en 535; son corps est conservé dans l'Abbaye de S. Denis en France; on célebre sa Fête le 25 Octobre.

S. Hilarion, Instituteur de la vie monastique en Palestine, mort l'an 371, ou 372; sa Fête le 21 Octobre chez les Latins, le 28 Mars chez les Grecs.

S. Hildebert, ou Hildevert, *Hildebertus*, *Ildevertus* & *Dadlevertus*, Evêque de Meaux l'an 672, mort le 27 Mai vers l'an 690.

S. Hildeman, Moine de Corbie, puis Evêque de Beauvais vers l'an 822, mort probablement le 11 Décembre 844; sa Fête le 8 du même mois.

Ste Hildegarde, Abbesse du Mont Saint-Robert au Diocese de Mayence, morte le 17 Septembre 1180; ses révélations approuvées par Eugene III dans un grand Concile qu'il tint à Treves l'an 1147.

Ste Hiltrude, Vierge, Recluse à Liessies en Hainaut, morte au commencement du huitieme siecle le 27 Septembre.

S. Hippolite, comme l'on croit, Martyr à Rome l'an 259; on en fait mémoire le 13 Août.

S. Hippolite, Evêque, Docteur de l'Eglise & Martyr du troisieme siecle; il est honoré avec S. Timothée & saint Symphorien le 22 Août.

Hombeline, (La B.) sœur de S. Bernard, Religieuse de Juilli sous Raviere au Diocese de Langres, morte en 1141.

S. Homobon, Marchand à Crémone, mort l'an 1197; sa Fête à Rome le 13 Novembre, jour de sa mort, à Paris le 6 Juillet.

S. Honet, *Honestus*, Prêtre de Toulouse, Confesseur, ou Martyr du troisieme siecle; ses Fêtes à Toulouse le 12 Juillet, à l'Abbaye d'Hieres le 16 Février & le Dimanche dans l'Octave de S. Denis.

S. Honorat, Evêque d'Arles, Fondateur du Monastere de Lerins en 391, mort, à ce que l'on croit, le 16 Janvier 429, ou 430; ses Fêtes le 20 Janvier & le 15 Mai.

S. Honoré, *Honoratus*, Evêque d'Amiens au sixieme & septieme siecle; les Martyrologes en font mention le 16 Mai.

Ste Honorine, Vierge & Martyre du troisieme, ou quatrieme siecle, peu connue, mais fort honorée dans le Diocese de Paris & ailleurs le 28 Février.

S. Hospice, vulgairement Sospis, *Hospitius*, Reclus en Provence, mort le 21 Mai 581; sa Fête à Paris le 25 Mai.

Ste Hou; *voyez* Ste Lindru.

S. Hubert, dernier Evêque de Maëstricht l'an 708, & premier Evêque de Liege l'an 721, mort le 3 Novembre 727, selon Pagi, ou 730, suivant Mansi.

S. Hugues, Archevêque de Rouen en 722, mort le 9 Avril 730.

S. Hugues, Abbé de Cluni en 1049, mort la nuit du 28 au 29 Avril 1109; sa Fête le 29 Avril.

S. Hugues, Evêque de Grenoble en 1080, mort le premier Avril 1132; sa mémoire à Paris le 11 Avril.

Hugues de S. Victor, (Le Vénér.) également célebre par sa science & sa vertu, mort un Mardi 11 Février 1141.

S. Hugues, Evêque de Lincolne, mort à Londres le 16 Novembre l'an 1200; sa Fête le 17 Novembre.

S. Humbert, Prêtre, ou Abbé de Marolles en Hainaut, mort vers l'an 682, le 25 Mars.

Ste Hunegonde, Religieuse à Homblieres en Vermandois, morte vers l'an 690; sa Fête le 25 Août.

S. Hyacinthe de l'Ordre de S. Dominique, l'an 1218, mort le 15 Août 1257; sa Fête le 16 du même mois.

J

Saint JAcques le Majeur, Apôtre & Martyr; sa Fête le 25 Juillet chez les Latins, le 30 Avril chez les Grecs.

S. Jacques le Mineur, Apôtre & Evêque de Jérusalem, dont

on fait la Fête avec celle de S. Philippe le premier Mai chez les Latins; celle de S. Jacques se célebre le 23 Octobre chez les Grecs, & celle de S. Philippe le 14 Novembre.

S. Jacques, Evêque de Nisibe en Perse, mort l'an 338; sa Fête chez les Latins le 15 Juillet, chez les Grecs le 31 Octobre, chez les Maronites le 13 Janvier.

S. Jacques, Grec de naissance, mort Solitaire en Berri, vers l'an 865; sa Fête le 19 Novembre.

S. Janvier, Evêque de Benevent, & ses Compagnons, Martyrs du quatrieme siecle; leur Fête le 19 Septembre chez les Latins, le 21 Avril chez les Grecs.

La B. Ide, Comtesse de Boulogne en Picardie, mere de Godefroi de Bouillon, morte le 13 Avril de l'an 1113.

S. Jean-Baptiste; sa Conception célébrée en quelques Eglises le 24 Septembre; sa Sanctification dans le sein d'Elisabeth, par la visite de la sainte Vierge le 2 Juillet; sa Nativité le 24 Juin; sa Décollation le 29 Août.

S. Jean l'Evangéliste, Apôtre, mort, selon la Chronique d'Eusebe, l'an 99, & selon d'autres, l'an 104; sa Fête le 27 Décembre chez les Latins, chez les Grecs le 8 Mai; celle de sa Persécution sous Domitien, appelée saint Jean devant la Porte Latine, le 6 Mai.

S. Jean & S. Paul, Martyrs à Rome l'an 362, ou 363; leur Fête le 26 Juin.

S. Jean Chrysostome, Pere & Docteur de l'Eglise, sacré Evêque de Constantinople le 26 Février 398, mort, comme l'on croit, le 14 Septembre 407; sa Fête à Rome le 27 Janvier, jour de la translation de ses Reliques à Constantinople, à Paris le 18 Septembre, chez les Grecs le 30 Janvier & le 13 Novembre.

S. Jean Calybite, mort à Constantinople l'an 450; sa Fête chez les Grecs le 15 Janvier. Quelques modernes le confondent, mal à propos, avec S. Alexis. *Voyez* Assemani, *Kal. ant. T. VI. p.* 190.

S. Jean, Pape, premier du nom, en 523, Martyr le 27 Mai 526.

S. Jean, Fondateur & Abéb de Réomé, *Reomaus*, aujourd'hui Moutier-saint Jean, mort vers l'an 540; sa mémoire le 28 Janvier.

S. Jean le Silentiaire, Evêque de Colonie en Arménie, en 482, puisSolitaire, mort l'an 558; sa Fête chez les Grecs le 13 Mai.

S. Jean Climaque, Abbé du Mont Sina vers l'an 600, Pere de l'Eglise Grecque, mort le 30 Mars 605, ou 606; sa Fête le jour de sa mort.

S. Jean l'Aumônier, Patriarche d'Alexandrie l'an 609, mort le 11 Novembre 616; sa Fête chez les Grecs le 11 Novembre, à Rome le 23 Janvier, à Paris le 9 Avril.

S. Jean Mosch, Auteur du *Pré spirituel*, & compagnon de voyage de S. Sophrone Patriarche de Jérusalem, mort à Rome l'an 620.

S. Jean Damascene, Pere de l'Eglise, mort, selon les uns, l'an 754, selon d'autres, 26 ans plus tard; sa Fête le 6 Mai à Rome, le 8 du même mois à Paris, le 29 Novembre chez les Grecs.

Le B. Jean, Abbé de Gorze, en Lorraine, en 960, mort le 27 Février 973.

S. Jean Gualbert, Abbé, Fondateur de Vallombreuse l'an 1051, mort l'an 1075, le 12 Juillet, jour de sa Fête.

S. Jean de Matha, né en Provence au mois de Juin 1160, Fondateur de l'Ordre de la Trinité, dit des Mathurins, pour la Rédemption des Captifs vers l'an 1200, mort probablement le 21 Décembre 1213; sa Fête le 8 Février.

Le B. Jean de Montmirel, Religieux de l'Ordre de Citeaux l'an 1210, mort le 29 Septembre 1217.

S. Jean de Népomuk, en Boheme, dit Jean Népomucene, Chanoine de Prague, & Confesseur de la Reine Jeanne, précipité dans la Moldave, à Prague, la surveille de l'Ascension (28 Avril) 1383, par ordre du Roi Venceslas, pour n'avoir pas voulu lui révéler la confession de la Reine. Le S. Siege l'a béatifié l'an 1720, & canonisé le 19 Mai 1729; sa Fête le 19 Mai.

S. Jean Capistran, de l'Ordre de S. François en 1415, mort le 23 Octobre 1456, à Willer, près de Sirmich en Hongrie.

S. Jean de Dieu, Instituteur des Religieux de la Charité en 1540, mort le 8 Mars 1550; sa Fête le même jour.

S. Jean de la Croix, Réformateur des Carmes en 1568, mort le 14 Décembre de l'an 1591.

La B. Jeanne de France, Institutrice des Annonciades en 1500, morte la nuit du 4 au 5 Février 1505.

S. Jérôme, Prêtre, Docteur de l'Eglise, mort le 30 Septembre 420; sa Fête le même jour.

S. Ignace, surnommé Théophore, Evêque d'Antioche en 68, Martyr en 116, selon le P. Pagi, &, selon d'autres, en 107; sa Fête le premier Février chez les Latins, le 29 du même mois chez les Grecs.

S. Ignace, Patriarche de Constantinople en 846, mort le 23 Octobre 877; sa Fête le même jour.

S. Ignace de Loyola, Fondateur de la Compagnie de Jesus, approuvée par le Pape Paul III en 1540, mort le 31 Juillet 1556.

S. Ildephonse, ou Alphonse, Evêque de Tolede en 658, mort le 23 Janvier 667; sa Fête le même jour.

S. Innocent, Pape, ordonné le 18 Mai 402, mort le 12 Mars 417; sa Fête avec celle de S. Nazaire le 28 Juillet.

SS. Innocens, le 28 Décembre.

S. Joachim, pere de la sainte Vierge; sa Fête à Rome le 20 Mars, à Paris le 28 Juillet, & chez les Grecs le 9 Septembre, avec sainte Anne.

S. *Jonas*, ou *Jonius*; voyez S. Yon.

S. Joseph, époux de la sainte Vierge; sa Fête à Rome le 19 Mars, à Paris le 20 Avril.

S. Josse, *Judocus* & *Jodocus*, Prêtre en Ponthieu, mort vers l'an 668; sa Fête le 13 Décembre.

S. Irenée, Pere de l'Eglise, Evêque de Lyon l'an 177, Martyr vers l'an 202; sa Fête le 28 Juin.

La B. Isabelle, sœur de S. Louis, Fondatrice du Monastere de Long-Champ, en 1260, morte le 22 Février 1271; sa Fête à Long-Champ le 31 Août, à Paris le 12 Septembre.

S. Isidore de Peluse, ou de Damiette, Prêtre, Solitaire & Pere de l'Eglise, mort avant le milieu du cinquieme siecle; les Grecs en font la Fête le 4 Février.

S. Isidore, Evêque de Séville l'an 601, mort le 4 Avril 636.

S. Isidore le Laboureur, en 1130, ou plus tard; sa Fête le 15 Mai.

S. Jude, Apôtre; sa Fête le 19 Juin chez les Grecs & les Russes, chez les Latins le 28 Octobre, avec S. Simon.

S. Julien, premier Evêque du Mans au troisieme, ou quatrieme siecle; le Martyrologe en fait mention le 27 Janvier.

S. Julien, Martyr à Brioude en Auvergne au troisieme, ou quatrieme siecle; sa Fête le 28 Août.

S. Julien, Evêque de Tolede en 680, mort le 6 Mars de l'an 690; sa Fête le 8 Mars.

Ste Julienne, Vierge, Martyre à Nicomédie, le 16 Février 308; sa Fête le même jour à Rome, le 21 Mars à Paris.

La B. Julienne du Mont-Cornillon près de Liege, morte le 5 Avril 1258.

Ste Julie, Vierge née à Carthage, emmenée captive en Syrie & martyrisée en Corse le 22 Mai 439.

Ste Julitte, mere de S. Cyr, & martyre avec son fils vers 305; leur fête le 16 Juin à Rome, le premier à Paris.

Les trois Jumeaux, ou S. Speusippe, S. Eleusippe & S. Melasippe, Martyrs en Cappadoce au deuxieme, ou troisieme siecle; leur Fête le 7 Janvier à Rome, le 17 du même mois à Paris; on les nomme au Diocese de Langres les SS. *Jumes*.

S. Junien, Reclus, Abbé de Mairé dit l'Evescau, en Poitou, mort le 13 Août 587; sa Fête le même jour.

S. Just, *Justus*, Martyr en Beauvaisis, honoré le 18 Octobre.

S. Justin le Philosophe, Docteur de l'Eglise, Apologiste de la Religion, Martyr en 167; sa Fête le 13 Avril chez les Latins, le premier Juin chez les Grecs.

S. Justin, Martyr en Parisis, honoré le 8 Août; sa Fête le premier Juin chez les Russes.

Ste Justine, Vierge & Martyre, Patrone de Padoue, honorée le 7 Octobre.

S. Juvenal, premier Evêque de Narni en Ombrie, mort vers l'an 377; sa Fête à Narni le 7 Août.

K

Saint Kilien, *Killanus*, *Killena*, Evêque Irlandois & Apôtre de Franconie en 685, martyrisé à Wirtzbourg avec ses deux Compagnons, l'an 689 le 8 Juillet.

L

Saint LAmbert, ou Landebert, Evêque de Lyon vers l'an 679, mort l'an 688. L'Eglise en fait mémoire le 14 Avril.

S. Lambert, *Landebertus*, *Lanthertus*, *Lambertus*, Patron de Liege, Evêque de Maestricht l'an 668, Martyr le 17 Septembre vers l'an 708; sa Fête le même jour.

S. Lambert, Evêque de Vence en 1114, mort en 1154 le 25 Mai, enterré le 26 qui est le jour de sa Fête à Vence, & à Riez en Provence; le Martyrologe en fait mention le 26 Juin.

S. Landelin, Fondateur & premier Abbé de Lobes en 653, mort le 15 Juin vers l'an 686.

S. Landoald, Missionnaire des Pays-Bas, Compagnon de S. Amand, mort vers l'an 666; le Martyrologe en fait mémoire le 19 Mars.

Ste Landrade, Vierge, premiere Abbesse de Munster-Bilsen au pays de Liege, morte l'an 690; sa Fête le 8 Juillet.

S. Landri, *Landericus*, Evêque de Paris vers le milieu du septieme siecle, & mort vers l'an 660; sa Fête le 10 Juin.

Le B. Lanfranc, Prieur du Bec en 1044, Abbé de S. Etienne de Caën en 1063, sacré Archevêque de Cantorbery le 29 Août 1070, mort le Jeudi 24 Mai, ou le Lundi de la Pentecôte 28 Mai de l'an 1089.

S. Laurent, Diacre & Martyr à Rome l'an 258 le 10 Août, jour de sa Fête.

S. Laurent, Archevêque de Cantorbery en 608, mort en 619; le Martyrologe en fait mémoire le 2 Février.

S. Laurent Justinien, Evêque de Venise en 1433, premier Patriarche de la même ville en 1451, mort le 8 Janvier 1455; sa Fête le 5 Septembre.

S. Léandre, Evêque de Séville, mort l'an 601 le 27 Février, ou le 13 Mars, jour de sa Fête.

S. Lebwin, ou Libwin, dit aussi Leboin & Lifoin, *Lebwinus*, *Liebwinus*, *Lipwinus*, Anglois, Apôtre de l'Overissel vers l'an 770, mort avant l'an 800 le 12 Novembre, jour de sa Fête.

Ste Lée, Dame Romaine, morte vers l'an 384; sa Fête le 22 Mars.

S. Léger, *Leodegarius*, Evêque d'Autun l'an 659, Martyr le 3 Octobre 678; sa Fête le 2 Octobre.

S. Léobard, ou Libard, Reclus en Touraine, mort vers l'an 593; sa Fête le 18 Janvier.

Ste Léocadie, Vierge, morte en prison pour la Foi dans la ville de Tolede vers la mi-Décembre l'an 304; sa Fête le 9 Décembre.

S. Léon le Grand, Pape en 440, mort le 30 Octobre 461; on en fait la Fête à Rome le 11 Avril, le 10 Novembre à Paris & le 18 Février chez les Grecs.

S. Léon, deuxieme du nom, Pape, sacré le 17 Août 682, mort le 3 Juillet 683; sa Fête le 28 Juin depuis le seizieme siecle.

S. Léon, quatrieme du nom, Pape, élu le 27 Janvier & ordonné le 11 Avril 847, mort le 17 Juillet 855.

S. Léon, neuvieme du nom, Pape en 1048, mort le 19 Avril 1054.

S. Léonard, Abbé de Vandœuvre au pays du Maine vers l'an 538, mort, selon quelques-uns, vers l'an 565, ou 570, selon d'autres; sa Fête le 15 Octobre au Mans, & à Corbigni au pays de Morvant.

S. Léonard, ou Liénart, *Leonardus*, Solitaire en Limousin, mort, comme on le croit, vers le milieu du sixieme siecle, & honoré le 5 Novembre.

S. Léonce, Evêque de Fréjus en Provence au plus tard l'an 391, mort vers l'an 450 le premier Décembre.

S. Léonce le Jeune, ou le deuxieme du nom, Evêque de Bourdeaux vers l'an 541, mort vers 564; il est honoré à Bourdeaux le 15 Novembre.

S. Léonide, pere du célebre Origene, martyrisé l'an 202, ou 203; sa Fête le 22 Avril.

S. Léopold, Marquis d'Autriche, quatrieme du nom, en 1096, mort l'an 1136; sa Fête le 15 Novembre.

S. Leu, ou Loup, *Lupus*, Evêque de Sens après le mois d'Avril 609; sa mort est rapportée au premier Septembre 623; sa principale Fête le même jour, & sa Translation le 23 Avril.

S. Leubasse, ou Libesse, *Leubatius* & *Leobatius*, Abbé en Touraine au sixieme siecle; sa Fête dans le Martyrologe de France le 18 Juillet, & ailleurs le 28 du même mois.

S. Leufroi, *Leutfredus* & *Leotfridus*, Abbé de Madrie, ou de la Croix en Normandie vers l'an 690, mort le 21 Juin 738.

S. Lezin, *Licinius*, Evêque d'Angers en 586, mort, selon M. Baillet, le premier Novembre 605, mais plus probablement l'an 616; sa Fête à Rome le 13 Février, à Paris le même jour.

S. Libere, *Marcellinus Felix Liberius*, Pape, sacré le 22 Mai 352, mort le 23, ou plutôt le 24 Septembre 366.

S. Liboire, *Liborius*, quatrieme Evêque du Mans au quatrieme, ou cinquieme siecle; ses Fêtes à Aymeries en Hainaut le 23 Juillet, au Mans le 9 Juin, le 28 Mai, & le 12, ou le 13 du même mois.

S. Licar, ou Lizier, *Glycerius*, ou *Licerius*, Evêque de Conserans en 504, mort vers l'an 548; sa Fête le 7 Août.

S. Lidoire, *Lidorius*, *Litorius* & *Lictor*, second Evêque de Tours en 338, mort l'an 371, honoré à Tours le 13 Septembre.

S. Lié, *Lætus*, Solitaire du Berri, mort le 5, ou le 6 Novembre 533, ou 534 au Diocese d'Orléans dans le lieu qu'on nomme aujourd'hui la Motte saint-Lié; sa Fête le 5 Novembre.

S. Lifard, *Liphardus*, ou *Lietphardus*, Prêtre, Abbé à Meun-sur-Loire, mort vers le milieu du sixieme siecle; on l'honore le 3 Juin.

S. Lin, Pape après la mort de S. Pierre & de S. Paul, en 66, mort en 78; sa Fête aujourd'hui le 23 Septembre, autrefois en quelques Eglises le 7 Octobre & le 26 Novembre.

Ste Lindru, *Lutrudis*, *Lintrudis*, Ste Hou, *Hoyldis*, *Othildis*, Ste Pusinne & Ste Menehout, sœurs & Vierges, mortes vers la fin du cinquieme siecle; la Fête de Ste Lindru le 22 Septembre, celle de Ste Hou le 30 Avril, celle de Ste Pusinne le 24 Janvier & le 23 Avril, celle de Ste Menehout le 14 Octobre.

S. Liwin, Irlandois, Evêque en son pays vers l'an 607, Missionnaire en Brabant l'an 653, martyrisé à Hauthem dans le territoire d'Alost l'an 656 le 12 Novembre, jour de sa Fête à Gand dont il est le Patron.

S. Lo, *Laudus* & *Lunus*, Evêque de Coutances vers l'an 528, mort entre 565 & 568; sa Fête le 21, ou le 22 Septembre.

S. Lomer, *Launomarus*, Abbé au Diocese de Chartres, mort le 19 Janvier 590. (Bouquet.)

S. Longin, vulgairement S. Longis, nom qu'on a donné au Soldat qui perça d'un coup de lance le côté du Sauveur en croix, & dont le Martyrologe Romain fait mémoire comme d'un Martyr le 15 Mars.

S. Longis, ou Longison, *Lanogisilus*, *Leonegisilus*, ou *Leonegilus*, Abbé de Boisseliere au Mans, ou de S. Pierre de la Cour, ou de la Couture, mort vers l'an 653; sa Fête est marquée au 2 Avril & au 13 Janvier.

S. Louis, Roi de France, né le 8 Novembre 1215, mort l'an 1270, le 25 Août, jour de sa Fête.

S. Louis, nommé Evêque de Toulouse avant l'an 1296, sacré probablement au mois de Février 1297, mort le 19 Août de la même année.

Le B. Louis Aleman, Evêque de Maguelone vers l'an 1420, Archevêque d'Arles en 1422, Cardinal le 24 Mai 1426, Président du Concile de Basle après la retraite du Cardinal de S. Ange le 9 Janvier 1438, jusqu'en 1443, qu'il le termina par la quarante-cinquieme séance tenue le 16 Juin, Légat du Pape Nicolas V dans la Basse-Allemagne en 1449, mort le 16 Septembre à Arles l'an 1450.

Le B. Louis de Blois, dit *Blosius*, Abbé de Liessies en Hainaut l'an 1530, mort le 7 Janvier 1566.

S. Loup, Evêque de Bayeux, mort l'an 465; sa Fête le 28 Mai.

S. Loup, *Lupus*, Evêque de Troyes vers le mois d'Août 426, mort le 29 Juillet 478; sa Fête le même jour.

S. Loup, *Lupus*, Evêque de Lyon vers l'an 523, mort avant l'an 542; sa Fête le 25 Septembre.

S. Louvent, *Lupentius*, Abbé de S. Privat en Gévaudan, Martyr vers l'an 584, ou 590; sa Fête le 22 Octobre.

S. Lubin, *Leobinus*, Evêque de Chartres en 544, mort en 556, ou 557; le Martyrologe Romain en fait mémoire le 15 Septembre, celui de Paris le 14 Mars.

S. Luc, Evangéliste, sa Fête le 18 Octobre chez les Latins, le 22 Avril chez les Grecs.

S. Luce, *Lucius*, Pape, le 25 Septembre 252, exilé peu

de

de tems apres, rappelé ensuite, & mort le 4 Mars de l'an 253.

Ste Luce, Vierge & Martyre l'an 304, ou 305; sa Fête le 13 Décembre.

S. Lucien, Apôtre de Beauvais vers l'an 289; sa Fête le 8 Janvier; sa Translation le 1 Mai.

S. Lucien, Prêtre d'Antioche & Martyr; sa mort l'an 312; sa Fête dans l'ancienne Eglise Grecque se célébroit le 7 Janvier, chez les Grecs modernes, elle se fait le 15 Octobre.

S. Ludger, premier Evêque de Munster en 802, mort le 26 Mars 809.

S. Lulle, *Lullus*, Evêque de Mayence vers l'an 755, mort le 16 Octobre 786, ou 787.

S. Lupicin, Abbé de Lauconne dans le Mont-Jou, mort vers l'an 480; sa Fête le 21 Mars.

Ste Lutgarde, Religieuse Cistercienne en Brabant, morte le 16 Juin 1246; sa Fête à Paris le 13 Juin, à Rome le 16.

M

Saint MAcaire d'Egypte, ou l'Ancien, Prêtre, Abbé dans le désert de Scété, mort l'an 390, ou 391; sa Fête dans l'Eglise Grecque le 19 Janvier, dans l'Eglise Latine le 15 du même mois.

S. Macaire d'Alexandrie, Prêtre, Abbé des Cellules en Egypte, mort l'an 405, suivant M. Baillet, selon d'autres l'an 394, ou 395; sa Fête dans l'Eglise Latine le 2 Janvier, chez les Grecs le 19 du même mois avec celle de S. Macaire d'Egypte.

S. Macaire, Archevêque en Arménie, ou en Natolie, mort à Gand le 10 Avril de l'an 1012.

S. Macary, *Macarius*, Evêque de Comminges au cinquieme siecle; sa Fête le premier Mai.

Les Machabées, ou les sept Freres, Martyrs de l'ancienne Loi; leur Fête le premier Août.

Ste Macre, Vierge & Martyre à Fisme au Diocese de Reims vers l'an 287; ses Fêtes le 6 Janvier, le 30 Mai, & principalement le 11 Juin.

Ste Macrine, sœur de saint Basile, morte vers la fin de l'an 379; sa Fête le 19 Juillet.

Ste Madeleine, Disciple de Jesus-Christ, honorée le 22 Juillet.

S. Magloire, Abbé & Evêque Régionnaire en Bretagne, mort le 24 Octobre, dit-on, de l'an 575.

S. Maieul, *Maiolus*, ou *Mayolus*, quatrieme Abbé de Cluni avec Aimard en 948, ou 949, après la mort d'Aimard, seul l'an 966, fait S. Odilon son Coadjuteur en 991, & meurt le 11 Mai 994.

S. Mainbeuf, ou Mainbeu, *Magnobodus*, Evêque d'Angers l'an 606, mort, à ce que l'on croit, le 16 Octobre 654.

S. Maixent, ou Messant, *Maxentius*, Abbé en Poitou, mort vers l'an 515, le 26 Juin.

S. Malachie, né l'an 1094, Archevêque d'Armach, en Irlande, l'an 1130, abdique en 1135, meurt à Clairvaux le 2 Novembre 1148; sa Fête le 3 Novembre.

S. Malo, Maclou, ou Mahout, *Machutus*, *Mechutes*, *Maclovius*, & *Macliavus*, premier Evêque d'Aleth, en Bretagne, vers l'an 541, mort probablement le 15 Novembre 565.

S. Mamert, Evêque de Vienne, Instituteur des Rogations en 469, mort, comme on le croit, le 11 Mai de l'an 475, ou 476.

S. Mammès, *Mammas*, Berger en Cappadoce, Martyr à Césarée vers l'an 274; sa Fête le 17 Août chez les Latins, le 2 Septembre chez les Grecs.

S. Manguille, *Manuelgislus*, Solitaire en Picardie, mort vers l'an 685; sa Fête le 10 Mai.

S. Mansui, ou Mansu, *Mansuetus*, premier Evêque de Toul au troisieme siecle; sa Fête le 3 Septembre.

S. Manvieu, *Manvæus*, Evêque de Bayeux vers l'an 465, mort vers 480; sa Fête le 28 Mai.

S. Marc, Evangéliste, premier Evêque d'Alexandrie, martyrisé le 25 Avril 62; sa Fete le jour de sa mort; sa Translation à Venise le 31 Janvier, de l'an 828.

S. Marc, Pape, sacré le 18 Janvier 336, mort le 7 Octobre de la même année.

S. Marc & S. Marcellin, freres, Martyrs à Rome au troisieme siecle Leur Fête le 18 Juin.

S. Marcel, Martyr à Châlons-sur-Saône l'an 179; sa Fête le 4 Septembre.

S. Marcel, Pape le 19 Mai 308, honoré comme Martyr le 16 Janvier, qui est probablement le Jour de sa mort en 310.

S. Marcel, ou Marceau, Evêque de Paris, mort le premier Novembre, au commencement du cinquieme siecle; sa Fête le 3 Novembre, sa Translation faite vers l'an 1200, le 26 Juillet dans l'Eglise de Paris.

Ste Marcelle, Dame Romaine, veuve, morte l'an 410 le 30 Août, huit jours après la prise de Rome par les Goths; sa Fête le 31 Janvier.

S. Marcellin, ordonné Pape le 30 Juin 296, mort, à ce que plusieurs croient, le 24 Octobre 304; sa Fête le 26 Avril.

S. Marcellin, Prêtre, & S. Pierre Exorciste, Martyrs à Rome l'an 304, honorés le 2 Juin.

S. Marcellin, Evêque d'Embrun, mort vers l'an 373; sa Fête le 20 Avril.

Ste Marcelline, Vierge & sœur de S. Ambroise, morte vers l'an 398; sa Fête le 17 Juillet.

Ste Marcie, ou sainte Rusticle, *Marcia Rusticula*, Abbesse de S. Césaire d'Arles en 574, morte en 623; sa Fête le 11 Août, qu'on croit être le jour de sa mort.

S. Marcoul, Abbé de Nanteuil en Normandie, mort le premier Mai 558; son corps transféré à Corbeni au Diocese de Reims en 898; sa Fête le premier Mai.

Ste Marguerite, Vierge & Martyre (on ne sait en quel tems;) sa Fête le 20 Juillet chez les Latins, le 17 du même mois chez les Grecs.

Ste Marguerite, Reine d'Ecosse en 1070, morte l'an 1093; on en fait la Fête le 10 Juin depuis 1693; on la faisoit auparavant le 8 Juillet.

La B. Marguerite de Hongrie, Vierge, fille du Roi Bela IV, morte le 28 Janvier 1271 à l'âge de 28 ans.

S. Mari, ou Maire, *Marius*, premier Abbé de Beuvoux en Provence, mort le 27 Janvier 555 probablement.

Ste Marie, la sainte Vierge, Mere de N. S. J. C. La plus ancienne Fete consacrée à son culte est celle qui étoit autrefois célébrée le premier Janvier sous le nom de *Natale S. Mariæ*; sa Conception se célebre le 8 Décembre; sa Nativité, ou sa Naissance le 8 Septembre; sa Présentation au Temple le 21 Novembre; la Conception du Verbe dans son sein le 25 Mars sous le nom de l'Annonciation; celle de la Visite qu'elle rendit à Ste Elisabeth le 2 Juillet, sous le titre de la Visitation; celle de sa Purification le 2 Février; celle de sa mort glorieuse, de quelque maniere qu'elle soit arrivée, le 15 Août, sous les divers titres de *Déposition*, de *Sommeil*, de *Repos*, de *Passage*, de *Trépas*, & aujourd'hui d'*Assomption* Ce sont ici les principales Fêtes de la sainte Vierge célébrées dans toute l'Eglise. M. Baillet en rapporte plusieurs autres observées dans des Eglises particulieres; on peut le consulter sur l'Assomption le 15 Août

Ste Marie de Béthanie, sœur de Marthe & du Lazare, honorée le 19 Janvier à Paris, le 19 Mars en Bourgogne, le 18 du même mois chez les Grecs.

Ste Marie Egyptienne, Pénitente, morte vers l'an 430, ou, selon Papebrok, l'an 421; sa mémoire à Rome le 9 Avril, à Paris le 29 du même mois, & chez les Grecs le premier Avril.

La B. Marie d'Oignies, Recluse aux Pays-Bas, morte le 23 Juin de l'an 1213.

S. Marien, ou Marjein, *Marianus*, Solitaire en Berri au sixieme siecle; sa Fête le 19 Août & le 19 Septembre.

Ste Marine, Vierge en Orient, morte vers l'an 750; sa Fête le 18 Juin.

S. Maron, Archimandrite en Syrie, duquel les Syriens du Mont Liban tirent leur nom, mort vers l'an 410. (Assemani *Bibl. Orient.*) sa Fête le 14 Février chez les Grecs, le 9 du même mois chez les Maronites.

Ste Marthe, Hôtesse de N. S. J. C. sa Fête le 29 Juillet.

S. Martial, premier Evêque de Limoges vers la fin du premier siecle; sa Fête le 30 Juin.

S. Martin, Evêque de Tours. Les Savans ne s'accordent, ni sur les principales époques de sa vie, ni sur l'année de sa mort. Nous croyons avec un Moderne, qu'il naquit l'an 317 avant Pâques, qu'il fut baptisé vers cette même Fête l'an 354, qu'il reçut l'ordination Episcopale le 3 Juillet de l'an 371, qu'il mourut un Dimanche 8 Novembre de l'an 397, à Candé, d'où il fut porté à Tours & enterré le 11 du même mois. Voyez toutes ces époques bien prouvées dans le Journal de Trévoux, an 1765, pp. 1238-

1269; sa Fête principale le 11 Novembre, celle de son Ordination & de sa Translation le 4 Juillet, celle du retour de ses Reliques d'Auxerre à Tours le 13 Décembre.

S. Martin, Abbé à Saintes, & disciple de S. Martin Evêque de Tours, mort au cinquieme siecle, & honoré le 7 Décembre.

S. Martin de Dumie, Archevêque de Brague en 561, mort le 20 Mars 580.

S. Martin, Abbé de Vertou en Bretagne vers l'an 574, mort le 24 Octobre vers l'an 601.

S. Martin, Pape, élu aussi-tôt après la mort du Pape Théodore, arrivée le 20 Avril de l'an 649, sacré le 5 Juillet de la même année, enlevé de Rome par ordre de l'Empereur Constant le 19 Juin de l'an 653, mort Martyr le 16 Septembre 655; sa Fête le 12 Novembre, jour de sa Translation de Constantinople à Rome.

Ste Martine, Vierge Romaine, Martyre au troisieme siecle; sa Fête le 30 Janvier.

S. Martinien & S. Processe, Martyrs à Rome au premier siecle; leur Fête le 2 Juillet.

S. Marts, ou Mars, *Martius*, Abbé en Auvergne, mort vers l'an 525, ou 530; sa Fête le 13 Avril en Auvergne.

Masse Blanche, c'est le nom qu'on donne aux trois cens Martyrs, ou environ qui furent précipités dans un bassin plein de chaux vive à Utique le 18 Août de l'an 258.

S. Materne, Evêque de Treves, de Tongres & de Cologne au troisieme, ou quatrieme siecle, assiste aux Conciles de Rome & d'Arles en 313 & 314; sa Fête dans le Martyrologe le 14 Septembre, transférée à Liege, à cause de l'Exaltation de la sainte Croix, au 19, ou au 25 du même mois. A Treves, sa Translation le 18 Juillet & le 23 Octobre. M. Baillet ne parle point de Cologne pour les Fêtes. On dépeint ordinairement S. Materne avec une Eglise à trois clochers.

S. Mathias, Apôtre, dont on fait la Fête le 24 Février aux années communes, & le 25 du même mois aux années bissextiles.

S. Matthieu, Apôtre & Evangéliste; sa Fête chez les Latins le 21 Septembre, chez les Grecs & les Russes le 9 Août.

La B. Mathilde, vulgairement sainte Mahault, Reine d'Allemagne, femme de Henri premier, mere de l'Empereur Otton I, aïeule maternelle de Hugues Capet, morte le 14 Mars 968 à l'Abbaye de Quedelinbourg en Saxe.

S. Mathurin, Prêtre, Confesseur en Gâtinois au quatrieme, ou cinquieme siecle; sa Fête le 9 Novembre, le premier dans Usuard, & le 6 autrefois.

S. Mauger, ou Madelgaire, *Madelgarius*, appelé encore S. Vincent de Soignies, Fondateur de l'Abbaye d'Haumont en Hainaut vers l'an 650, mort le 14 Juillet 677.

S. Maur, Disciple de S. Benoît, mort le 15 Janvier 584, selon le P. Mabillon; sa Fête le même jour.

Ste Maure & Ste Brigitte, *Maura & Britta*, honorées en Touraine & en Beauvaisis le 13 Juillet. On croit qu'elles vivoient au cinquieme siecle.

Ste Maure, Vierge à Troyes, morte le 21 Septembre 850.

S. Maurice & ses Compagnons, Martyrs probablement le 22 Septembre 286; leur Fête le même jour.

S. Maurille, *Maurilio & Maurilius*, Evêque d'Angers en 406, mort vers l'an 437; sa Fête le 13 Septembre.

S. Maurille, Moine de Fécam, puis Archevêque de Rouen en 1055, mort le 9 Août de l'an 1067; sa Fête est marquée dans le Martyrologe de France au 13 Septembre & au 9 Août.

S. Mauront, Abbé de Bruel en 684, Patron de la ville de Douai en Flandre, mort le 5 Mai 702.

S. Maxime, Evêque d'Alexandrie en 264, mort le 9 Avril 282. Les Martyrologes en font mémoire le 27 Décembre.

S. Maxime, dit S. Masse, Abbé de Lérins en 426, Evêque de Riez en 433, mort vers l'an 460 le 27 Novembre, jour de sa Fête. Il eut pour successeur Fauste surnommé de Riez.

S. Maxime, Evêque de Turin, mort l'an 466; sa Fête le 25 Juin.

S. Maxime, Abbé de CP, Confesseur de J. C. contre le Monothélisme, mort le 13 Août 662, ou le 21 Janvier 663, en arrivant dans le lieu de son dernier exil, après avoir beaucoup souffert pour la Foi; sa Fête le 13 Août.

S. Maximilien, Martyr à Thebeste en Numidie, l'an 295; sa Fête le 12 Mars.

S. Maximin, Evêque de Treves vers l'an 332, mort au plus tard en 349; sa principale Fête le 29 Mai.

S. Médard, Evêque de Noyon, probablement en 530, & de Tournai en 532, mort vers l'an 545; sa Fête le 8 Juin.

S. Mein, ou Méhen, *Mevennius, Menevennus, & Mainus*, premier Abbé de Ghé, en Bretagne, au sixieme siecle; sa Fête le 21 Juin.

S. Melaine, *Melanius*, Evêque de Rennes au commencement du sixieme siecle; assiste au Concile d'Orléans en 511. On le regarde comme l'Apôtre de la France avec S. Remi de Reims: il est mort en 530, ou 531, le 6 Janvier.

Ste Mélanie, l'ancienne, Dame Romaine, morte à Jérusalem vers l'an 411; sa Fête, dans quelques Martyrologes, le 7 Janvier.

Ste Mélanie, la jeune, Dame Romaine, fille de sainte Albine, petite-fille de sainte Mélanie l'ancienne, & femme de Pinien, morte le 31 Décembre 439, ou environ.

S. Melchiade, ou Miltiade, Pape, ordonné, comme l'on croit, le 2 Juillet 311, mort le 10, ou le 11 Janvier 314; sa Fête autrefois le 10 de ce mois, aujourd'hui le 10 Décembre.

S. Melece, Evêque d'Antioche l'an 361, mort l'an 381, sur la fin de Mai; sa Fête chez les Grecs & les Latins le 12 Février.

S. Mellon, *Mellonus*, premier Evêque de Rouen vers l'an 257, mort vers l'an 311; sa Fête le 22 Octobre.

Ste Menehout, *Manechildis, Magenhildis*, Patrone de la ville d'Auxuene, en Champagne, qui a perdu son nom pour prendre celui de la Sainte. *Voyez* Ste Lindru.

S. Ménélé, Mauvis, ou Manevieu, *Meneleüs*, ou *Menelaüs*, Abbé de Menat, en Auvergne, mort le 22 Juillet 720.

S. Menge, ou Memmie, *Memmius*, premier Evêque de Châlons sur-Marne; on ne sait en quel tems, & l'on ignore sa vie. Le Martyrologe en fait mémoire le 5 Août.

S. Menne, Martyr en Phrygie l'an 303, ou 304. L'Eglise en fait mémoire le 11 Novembre, jour de S. Martin.

S. Merre, ou Mitry, *Mitrius & Mitrias*, Martyr d'Aix en Provence, au IV siecle; sa Fête le 13 Novembre.

S. Merri, *Medericus*, Abbé de S. Martin d'Autun, mort à Paris, comme l'on croit, au commencement du huitieme siecle. Usuard marque sa Fête le 29 Août; on la fait à Paris le 31 du même mois, & une autre se célebre le 22 Janvier, & une troisieme le 2 Septembre.

S. Mesme, *Maximinus*, Confesseur en Touraine, mort vers le milieu du cinquieme siecle; sa Fête le 20 Août.

S. Methodius; *voyez* S. Cyrille, Moine.

S. Michel, Archange; la Fête de son Apparition le 8 Mai; sa Dédicace le 29 Septembre, chez les Latins; les Grecs ont aussi deux Fêtes de S. Michel & des SS. Anges, l'une le 8 Juin, l'autre le 6 Septembre.

S. Miles, ou Mille, ou Nil, Evêque de Suse, S. Abrosime, Prêtre, & S. Sina, Diacre, martyrisés le 11 Novembre 341 en Perse; leur Fête le 22 Avril dans le Martyrologe Romain, le 10 Novembre chez les Grecs, le 7 Février chez les Cophtes (Assemani *Acta Martyrum*.)

S. Modeste, Martyr; sa Fête, avec celle de S. Vit le 15 Juin.

S. Modoald, Evêque de Treves en 622, mort, à ce qu'on croit, le 12 Mai 640.

S. Mommolin, *Mummolinus*, premier Abbé de Sithieu, aujourd'hui S. Bertin, l'an 648, Evêque de Noyon & de Tournai l'an 659, mort le 16 Octobre 685.

S. Mondolf, Evêque de Maëstricht en 571, mort le 16 Juillet 609.

Ste Monegonde, Recluse à Tours au sixieme siecle, honorée le 2 Juillet.

Ste Monique, mere de S. Augustin, morte l'an 387; sa Fête le 4 Mai.

S. Moran, *Moderamnus*, & *Moderandus*, Evêque de Rennes en Bretagne vers l'an 703, Abbé de Berzetto en Italie vers l'an 718. Il y est mort après y avoir passé quelques années; ses Fêtes le 16 Mars & le 22 Octobre.

N

Saints NAbor & S. Félix, Martyrs dans le Milanez vers l'an 304; leur Fête le 12 Juillet.

S. Narcisse, Apôtre d'Ausbourg, Martyr l'an 307; sa Fête le 5 Août.

S. Narsés, Evêque en Perse, & Joseph, son Disciple, martyrisés sous le Roi Sapor le 9 Novembre l'an 343; leur

Mémoire le 20 Novembre chez les Grecs, qui nomment le premier *Nirsa*, & chez les Latins qui l'appelent *Narsa*.
S. Nazaire & S. Celse, Martyrs à Milan au premier siecle; leur Fête le 28 Juillet.
S. Nazaire, Martyr à Rome vers l'an 309; on en fait la Fête avec celle de S. Basilide le 12 Juin; les Grecs honorent S. Nazaire en particulier le 14 Octobre.
S. Nérée, Martyr au premier, ou deuxieme siecle; on en fait la Fête avec celle de saint Achillée le 12 Mai.
S. Nicaise, Evêque de Reims au cinquieme siecle; sa Fête avec celle de sainte Eutrope, sa sœur, Vierge, & de leurs Compagnons, Martyrs, le 14 Décembre.
S. Nicece, ou Nicet, *Nicetius*, Evêque de Treves en 527, mort vers l'an 565 le premier Octobre, selon les uns, le 5 Décembre, selon les autres; sa Fete le 5 Décembre.
S. Nicéphore, Martyr à Antioche vers l'an 260; c'est celui avec qui le Prêtre Saprice ne voulut jamais se réconcilier; sa mémoire à Rome le 9 Février, à Paris le 15 Mars.
S. Nicétas, Abbé en Bithynie, l'un des principaux défenseurs des saintes images, mort l'an 824; sa Fête le 3 Avril, jour de sa mort.
S. Nicolas, Evêque de Myre au quatrieme siecle, dit-on; sa Fête le 6 Décembre, celle de sa Translation à Bari le 9 Mai.
S. Nicolas, Pape, premier du nom, sacré le 24 Avril 858, mort le 13 Novembre 867.
S. Nicolas de Tolentin, Hermite de saint Augustin, mort le 10 Septembre 1309.
S. Nigaise, *Nicasius*, Prêtre, saint Cerin, *Quirinus*, saint Escobille, ou Egobile, *Scubiculus*, *Scuviculus*, ou *Scubilius*, sainte Pienche, *Pientia*, Martyrs du troisieme, ou quatrieme siecle, au Vexin François; leur Fête le 11 Octobre.
S. Nil, l'ancien, Solitaire & Prêtre au Mont Sina en Arabie, mort vers l'an 451; sa Fête chez les Grecs le 12 Novembre.
S. Nil le Jeune, vers l'an 906 en Calabre, Abbé, ou Supérieur en divers Monasteres d'Italie, Fondateur de Grotta-Ferrata, mort à Paterno l'an 1002; sa Fête le 26 Septembre, jour de sa mort.
S. Nisier, Evêque de Lyon en 551, mort le 2 Avril 573.
S. Nivard, Evêque de Reims, vers l'an 650, mort le premier Septembre 670.
Ste Nonne, femme de saint Grégoire de Nazianze, le Pere, morte l'an 373; sa Fête le 5 Août.
S. Norbert, Fondateur de l'Ordre de Prémontré en 1120, Archevêque de Magdebourg en 1126, mort le 6 Juin 1134.

O

Sainte Odille, Vierge, premiere Abbesse de Hoembourg, ou Othilberg, près de Strasbourg, morte vers l'an 720; sa Fête le 13 Décembre.
S. Odilon, *Odilo*, Abbé de Cluni, mort la nuit d'avant le premier Janvier 1049. Ses Fêtes les 2 Janvier & 21 Juin.
S. Odon, *Odo*, Chanoine de S. Martin de Tours l'an 899, Moine à Baume, en Franche-Comté, l'an 909, Abbé de Cluni l'an 927, mort le 18 Novembre 942; sa Fête le 19 du même mois.
S. Odon, Archevêque de Cantorberi en 943, mort le 4 Juillet 961.
Ste Olympiade, Veuve de Nebride Préfet de CP. morte peu de tems après S. Chrysostome; sa mémoire chez les Latins le 17 Décembre, le 25 Juillet chez les Grecs.
S. Omer, *Audomarus*, Evêque de Terouane en 636, mort l'an 668; sa Fête le 9 Septembre.
Ste Opportune, Abbesse de Montreuil près d'Almenesche au Diocese de Séez, morte le 22 Avril 770, selon M. Baillet; sa Fête le 22 Avril.
S. Optat, Evêque de Mileve en Afrique, mis au nombre des Saints dans le Martyrologe Romain au 4 Juin. On croit qu'il est mort vers l'an 370.
S. Orens, ou Orient, *Orientius*, Evêque d'Auch, mort vers le milieu du cinquieme siecle; sa Fête au premier Mai.
S. Orsise, Supérieur-Général de la Congrégation de Tabenne, mort l'an 38 ; sa Fête le 15 Juin.
S. Othon, Evêque de Bamberg en 1103, Apôtre de Poméranie, mort l'an 1139 le 2 Juillet, ou, selon le Nécrologe de S. Michel de Bamberg le 30 Juin; sa Fête le 2 Juillet.
S. Otmar, ou Omar, *Otmarus*, *Odomarus*, premier Abbé de Durgaug, ou S. Gal en 721, mort l'an 759 dans l'Isle de Stein sur le Rhin, où il étoit relégué; sa Fête natale le 16 Novembre, jour de sa mort; sa Translation le 25 Octobre.
S. Ouen, *Dado* & *Audoenus*, Evêque de Rouen le 21 Mai 640, mort le 24 Août 684; sa principale Fête le jour de sa mort, à cause de diverses Translations de ses Reliques: il y en a d'autres le premier Février, le 20 & le 31 Mars.
S. Ours, *Ursus*, Abbé de Senevieres, Paroisse en Touraine, mort vers l'an 508; le Martyrologe de France marque sa Fête le 18 Juillet; mais elle paroit avoir été marquée le 28 du même mois.
S. Oyend, ou Oyant, *Eugendus*, ou *Ogendus*, Abbé de Condat dans le Mont-Jou. Sa Fête est marquée dans le Martyrologe Romain au premier Janvier. Il est mort vers l'an 510.

P

Saint Pacien, Evêque de Barcelone, Pere de l'Eglise, mort vers l'an 390; le Martyrologe Romain en fait mémoire au 9 Mars.
S. Pacôme, Instituteur des Cénobites, mort vers le 9 Mai de l'an 348, ou 349; sa Fête le 15 Mai chez les Grecs, le 14 chez les Latins.
S. Pair, ou Patier, *Paternus*, Evêque d'Avranche en 552, mort le 16 Avril 565.
S. Palemon, Anachorete en Thébaïde, maître de S. Pacôme, mort l'an 315; sa Fête à Rome le 11 Janvier, à Paris le 14 Mai.
S. Pallade, ou Palais, *Palladius*, Evêque de Saintes vers l'an 573, mort après l'an 596, honoré dans son Eglise comme Saint le 7 Octobre.
S. Pamphile, Prêtre de Césarée en Palestine, Martyr en 309; sa Fête à Rome le premier Juin, à Paris le 12 Mars, chez les Grecs le 16 Février.
S. Pancrace, Martyr à Rome l'an 304; sa Fête le 12 Mai.
S. Pantaléon, Médecin & Martyr de Nicomédie en l'an 305 probablement; sa Fête le 27 Juillet.
S. Pantene, Prêtre, Docteur de l'Eglise d'Alexandrie, Apôtre des Indes, mort vers l'an 213; sa Fête le 7 Juillet.
S. Papias, Evêque d'Hieraple en Phrygie, mort vers l'an 156; sa Fête le 22 Février.
S. Papoul, *Papulus*, Prêtre & Martyr près de Toulouse au troisieme siecle; sa Fête le 3 Novembre.
S. Pardou, *Pardulfus Waratensis*, Abbé de Gueret dans la Marche sur la fin septieme du siecle, mort le 6 Octobre 737.
S. Parfait, Prêtre de Cordoue, Martyr le 16 Avril 850; sa Fête le 18 Avril
S. Parre; *voyez* S. Patrocle.
S. Pascase Radbert, Abbé de Corbie en 844, mort le 26 Avril vers l'an 865.
S. Paterne, Evêque de Vannes en 540; on met sa mort au 15 Avril vers l'an 555.
S. Paterne, ou Pair, *Paternus*, Moine de S. Pierre-le-Vif-lès-Sens, Martyr le 12, ou 13 Novembre 726; sa Fête le 12 de ce mois.
S. Patient, Evêque de Lyon vers l'an 467, mort vers l'an 491; sa Fête le 11 Septembre.
S. Patrice, Evêque & Apôtre d'Irlande en 431, mort, selon M. Baillet, vers l'an 460; la Mémoire de sa mort le 17 Mars; la Fête de sa Translation le 9 Juin.
S. Patrocle, vulgairement saint Parre, Martyr à Troyes au troisieme, ou quatrieme siecle; on en fait mémoire le 21 Janvier.
S. Patrocle, Prêtre, Reclus en Berri, mort l'an 576; sa Fête le 19 Novembre.
S. Pavin, *Paduinus*, Abbé au pays du Maine, mort l'an 580, selon quelques-uns, ou, selon d'autres, vers 589; sa Fête le 15 Novembre.
S. Paul, Apôtre des Gentils; sa principale Fête, avec celle de S. Pierre, le 29 Juin; sa Commémoration au 30 du même mois; sa Conversion arrivée, à ce que l'on croit, l'an 34, ou 35 de J. C. le 25 Janvier; son Entrée à

Rome le 6 Juillet; son Martyre à Rome le 29 Juin en 66 probablement.

S. Paul, premier Evêque de Narbonne vers la fin du premier siecle probablement; le Martyrologe Romain en fait mention au 22 Mars, d'autres au 12 Décembre.

S. Paul, premier Hermite, 10 Janvier, mort en 341, ou 342; sa Fête chez les Grecs le 15 Janvier; le 10 à Rome.

S. Paul, Martyr à Rome en 362, ou 363, avec son frere S. Jean; on en fait la Fête le 26 Juin.

S. Paul, premier Evêque de Léon en Bretagne, mort le 12 Mars 573, ou 579; sa Fête le 12 Mars.

S. Paul, Evêque de Verdun, vers l'an 630, mort probablement le 8 Février 649.

Ste Paule, Dame Romaine, morte au Monastere de Bethléem en Palestine le 26 Janvier 404; sa Fête le même jour à Rome, le 22 Juin à Paris.

S. Paulin, Evêque de Treves, vers l'an 349, mort exilé pour la cause de saint Athanase l'an 358; sa Fête le 31 Août; sa Translation le 13 Mai.

S. Paulin, Evêque de Nole l'an 409, mort le 22 Juin 431; sa Fête à Rome le 22 Juin.

S. Paulin, Patriarche d'Aquilée, l'an 776, mort le 11 Janvier 802; sa Fête autrefois le jour de sa mort, maintenant le 28 Janvier.

S. Paxent, *Paxentius*, Martyr au troisieme, ou quatrieme siecle; sa Fête à Paris le 25 Septembre.

Ste Pélagie, Comédienne à Antioche, puis pénitente à Jérusalem, morte au mois d'Octobre vers l'an 458; sa Fête le 8 Octobre à Rome, à Paris le 8 Mars.

Le B. Pepin, dit de Landen au Brabant, Maire du Palais, & premier Ministre des Rois de France en Austrasie, mort le 21 Février 640.

S. Peregrin, premier Evêque d'Auxerre, Martyr sur la fin du troisieme, ou au commencement du quatrieme siecle. Les Martyrologes en font mention au 16 Mai.

S. Perpétue, ou Perpet, *Perpetuus*, Evêque de Tours vers la fin de l'an 460, mort le 8 Avril 497; son Ordination marquée le 30 Décembre dans le Martyrologe de France.

Ste Perpétue & Ste Félicité, martyrisées à Carthage en 203, ou 205; leur Fête le 7 Mars.

Ste Pétronille, ou Perrine, Vierge, qu'on suppose, sans preuve, la fille de S. Pierre; morte à Rome au premier siecle; sa Fête le 31 Mai.

Ste Pétronille, ou Perronelle, femme d'abord de saint Gilbert, depuis Abbé de Neuffons, ensuite premiere Abbesse d'Aubeterre en Auvergne vers l'an 1150; sa Fête le 13 Juillet.

S. Phebade, *Phebadius*, Evêque d'Agen, mort à la fin du quatrieme siecle; sa Fête le 25 Avril.

S. Philastre, Evêque de Brescia en 374, mort vers l'an 387; sa Fête le 18 Juillet.

S. Philéas, Evêque de Thmuis, & S. Philorome, Intendant d'Egypte, Martyrs à Alexandrie l'an 309, ou 310; leur Fête le 4 Février.

S. Philippe, Apôtre, dont on fait la Fête le premier Mai.

S. Philippe Berruyer, Evêque d'Orléans en 1221, Archevêque de Bourges en 1235, mort le 9 Janvier 1261.

S. Philippe de Néri, Fondateur de la Congrégation de l'Oratoire en Italie l'an 1558, mort la nuit du 25 au 26 Mai 1595; sa Fête à Paris le 21 Mai.

S. Piat, *Piatus*, *Piato* & *Piatonus*, Apôtre de Tournai & Martyr du troisieme siecle; ses Fêtes le premier & le 29 Octobre.

S. Pie, Pape, premier du nom, selon l'opinion qui nous paroît la plus probable, en 142, mort l'an 157; sa Fête le 11 Juillet. Le P. Pagi place sa mort en 151, après un Pontificat de 10 ans.

S. Pierre, le premier des Apôtres; sa principale Fête le 29 Juin; sa chaire à Antioche le 22 Février; sa chaire à Rome fixée au 18 Janvier par Paul IV. S. Pierre aux Liens le premier Août; sa mort en 66, selon l'opinion la plus probable.

S. Pierre Exorciste, Martyr en 304; sa Fête le 2 Juin.

S. Pierre, Evêque d'Alexandrie l'an 300, Martyr le 25 Novembre 311.

S. Pierre, Evêque de Sébaste en 380, frere de S. Basile & de S. Grégoire de Nysse, mort l'an 387; sa Fête le 9 Janvier.

S. Pierre Chrysologue, Evêque de Ravenne en 433, mort vers l'an 450, ou 457; sa Fête le 2 Décembre.

Le B. Pierre de Damien, Cardinal, Evêque d'Ostie l'an 1058, mort le 22 Février 1072.

S. Pierre, Evêque de Policastro vers 1073, Fondateur de la Congregation de Cave en 1074, mort l'an 1123; sa Fête le 4 Mars.

Pierre le Vénérable, Abbé de Cluni l'an 1122, mort le 25 Décembre 1156.

S. Pierre, Archevêque de Tarentaise, sacré le 3 Mai 1142, mort le 14 Septembre 1174; sa Fête le 8 Mai.

S. Pierre Gonçalès, Dominicain, Patron des Matelots Espagnols, mort à Tuy en Galice le 15 Avril 1240.

S. Pierre Nolasque, Fondateur de l'Ordre de la Merci pour la rédemption des Captifs l'an 1218, mort la veille de Noël en 1256, ou 1258; sa vie est rapportée par M. Baillet au 31 Janvier.

S. Pierre Célestin, (Pierre de Mourron), Instituteur des Célestins en 1274, Pape le 5 Juillet 1294, abdique le 13 Décembre de la même année, & meurt le 19 Mai 1296.

Le B. Pierre de Luxembourg, né le 20 Juillet 1369, Chanoine de l'Eglise de Paris en 1382, Evêque de Metz avant l'âge de 15 ans, sacré, avec dispense du Pape, ou de l'Anti-Pape Clément VII, au mois de Mars, ou d'Avril 1383, Cardinal en 1386, mort le 2 Juillet à Villeneuve, près d'Avignon, toujours attaché au parti de l'Anti-Pape Clément VII; ce qui n'a pas empêché le vrai Clément de publier la Bulle de sa Béatification le 14 Mars, après avoir fait faire des informations juridiques de sa vie & de ses miracles.

Le B. Pinien, époux de sainte Mélanie, la Jeune, mort vers l'an 435.

S. Pionius, Prêtre de Smyrne, & Martyr l'an 250 le 12 Mars; sa Fête le 11 Mars chez les Grecs, le 1 Février chez les Latins.

S. Placide, Disciple de S. Benoît, & ses Compagnons, Martyrs en 541; leur Fête le 5 Octobre.

S. Platon, Abbé à Constantinople, mort le 19 Mars 813; sa Fête chez les Grecs le 4 Avril.

S. Policarpe, disciple de saint Jean l'Evangéliste, Evêque de Smyrne, & Martyr après le milieu du deuxieme siecle; sa Fête le 26 Janvier à Rome, le 27 Avril à Paris, le 23 Février chez les Grecs.

S. Polyeucte, Officier dans l'Armée Romaine, Martyr à Melitene en Arménie l'an 257; sa Fête le 13 Février chez les Latins, le 9 Janvier chez les Grecs. Grégoire de Tours dit que nos Rois de la premiere race confirmoient leurs Traités par le nom du saint Martyr Polyeucte.

S. Pons, ou Ponce, Martyr à Cemele, ou Cimiez dans les Alpes, près de Nice vers l'an 259; sa Fête le 14 Mai.

S. Pontien, *Pontianus*, Pape le 22 Juillet 230, mort en exil le 28 Septembre 235; sa Fête, comme d'un Martyr, le 19 Novembre.

S. Popon, *Poppo*, Abbé de Stavelo, *Stabulensis*, au pays de Liege en 1040, mort le 25 Janvier 1048.

S. Porcaire, *Porcarius*, Abbé de Lérins, & ses Compagnons, Martyrs le 12 Août 731.

S. Porphyre, Evêque de Gaza en Palestine, mort le 26 Février de l'an 420.

S. Potamon, Evêque d'Héraclée en Egypte, mort l'an 342 des coups que les Ariens lui donnerent, après avoir été Confesseur sous les Païens; sa Fête le 18 Mai.

Ste Potamienne, Vierge d'Alexandrie, & sainte Marcelle, sa mere, martyrisées l'une & l'autre à Alexandrie vers l'an 204, ou 205; leur Fête le 28 Juin.

S. Pothin, Evêque de Lyon, avec quarante-sept autres Martyrs de la même ville en 177; on les honore le 2 Juin.

S. Pourçain, *Portianus*, Abbé en Auvergne avant l'an 520, mort vers l'an 540; sa Fête le 24 Novembre.

Ste Praxede, Vierge Romaine au deuxieme siecle, honorée le 21 Juillet.

S. Prétextat, Evêque de Rouen en 544, martyrisé le 24 Février 586, par ordre de la Reine Frédégonde.

S. Prey; voyez S. Prix.

S. Prime & S. Félicien, freres, Martyrs à Rome en 286 ou 287, comme l'on croit, le 9 Juin, qui est le jour de leur Fête.

S. Principe, *Principius*, Evêque de Soissons après 441, est mort avant 511; sa Fête le 25 Septembre.

S. Prisque & S. Cot, *Priscus* & *Cottus*, Martyrs de l'Auxerrois en 273, ou 274; leur principale Fête le 26 Mai.

Ste Prisque, Martyre à Rome au premier siecle; sa Fête le 12 Janvier.

S. Privat, Evêque du pays de Gévaudan à la fin du quatrieme siecle, selon les uns, ou au commencement du cinquieme, selon d'autres, martyrisé par les Barbares, & enterré à Mende, qui n'étoit alors qu'un Village, & qui est aujourd'hui une ville Episcopale formée par l'éclat des miracles de S. Privat. Ce Saint paroît avoir été Evêque de Javouls, dont le siege a été transféré à Mende; sa Fête le 21 Août.

S. Prix, Priest, ou Prey, *Præjectus*, ou *Projectus*, Evêque de Clermont en Auvergne l'an 665, & Martyr l'an 674; sa Fête le 25 Janvier selon le Martyrologe Romain.

S. Procope, Martyr en Palestine l'an 303; sa Fête le 8 Juillet.

S. Processe & S. Martinien, Martyrs à Rome au troisieme siecle; leur Fête le 2 Juillet.

S. Prosper d'Aquitaine, Docteur, ou Pere de l'Eglise, mort vers le milieu du cinquieme siecle; sa Fête le 25 Juin.

S. Prosper, Evêque d'Orléans vers l'an 454, mort vers l'an 464; sa Fête le 29 Juillet.

S. Prudence, ou Prudent, Evêque de Troyes, mort le 6 Avril 861.

Ste Pudentienne, Vierge Romaine au deuxieme siecle; on en fait mémoire le 19 Mai.

Ste Pulquerie, *Ælia Pulcheria*, née le 19 Janvier 399, fille de l'Empereur Arcade, sœur de Théodose le Jeune, déclarée Auguste le 14 Juillet de l'an 414, femme de l'Empereur Marcien en 450, morte l'an 453 le 18 Février, comme le prouve le Cardinal Noris; sa Fête le 10 Septembre à Rome & le 13 chez les Grecs.

S. Pyrmin, Abbé & Réformateur de l'Etat Monastique vers 727, mort l'an 758 au Monastere de Gamond dans le Diocese de Metz sur les confins du Duché de Deux-Ponts; sa Fête le 3 Novembre.

Q

Saint Quadrat, Evêque d'Athenes & Apologiste de la Religion Chrétienne, mort vers le milieu du deuxieme siecle; sa Fête le 26 Mai.

Les quarante Martyrs de Cappadoce sous Licinius en 320. L'Eglise Latine met leur Fête au 10 Mars.

S. Quentin, Martyr en Vermandois probablement le 31 Octobre 287.

S. Quinibert, Curé de Salesche en Hainaut au neuvieme siecle; sa Fête le 18 Mai.

S. Quiniz, *Quinidius*, ou *Quindius*, Evêque de Vaison, mort le 15 Février 578.

S. Quintien, Evêque de Rodez vers l'an 502, puis de Clermont en Auvergne en 515, mort le 13 Novembre 527; sa Fête à Rodez le 14 Juin.

S. Quirin, ou Cyrin, Martyr à Rome vers 309; sa Fête, avec celle de S. Basilide, le 12 Juin.

R

Le B. Raban Maur, *Rabanus Maurus Magnentius*, Archevêque de Mayence en 847, mort le 4 Février 856.

S. Radbod, Evêque d'Utrecht l'an 899, mort le 29 Novembre 918, ou 919.

Ste Radegonde, Reine de France en 538, Religieuse en 544; Fondatrice de l'Abbaye de sainte Croix de Poitiers en 559, morte le 13 Août 587; sa Fête à Paris le 30 Janvier.

La B. Raingarde, Veuve, Religieuse de Marcigni, morte le 24 Juin 1135.

S. Raymond de Pegnafort, troisieme Général des Dominicains en 1238, mort à Barcelone le 6 Janvier 1275, âgé de cent ans; sa Fête le 23 Janvier, autrefois le 7 du même mois.

Ste Reine, *Regina*, Vierge & Martyre au Diocese d'Autun dans le troisieme siecle, dit-on. Ses Fêtes sont les 17 & 22 Mars & le 7 Septembre.

S. Remacle, Evêque de Maëstricht en 652, mort en 668; ses Fêtes le 3 Septembre, & le 25 Juin, jour de sa Translation.

S. Rembert, Compagnon & successeur de saint Anschaire, dans les Evêchés de Hambourg & de Breme, mort le 11 Juin 888. Le Martyrologe en fait mention le 4 Février.

S. Remi, *Remigius*, ou *Remedius*, Evêque de Reims vers l'an 460, selon les uns, en 480, selon les autres, mort le 13 Janvier vers l'an 533; ses Fêtes le 13 Janvier, & le premier Octobre, jour de sa Translation.

S. Remi, Archevêque de Lyon l'an 853; on croit qu'il est mort le 28 Octobre de l'an 875.

S. Réné, Patron d'Angers. On le fait sans preuve Evêque de la même Ville au V siecle; sa Fête le 12 Novembre.

S. Renobert, ou Raimbert, *Ragnobertus* & *Regnobertus*, Evêque de Bayeux vers l'an 625, mort vers l'an 666 le 16 Mai. (*Gall. Chr.*) Divers Martyrologes en font mention le 23, le 25 & le 28 Mars, le 23 Avril, le 16 Mai, le 13 Juin, le 2 Septembre, le 14 & le 24 Octobre, & enfin le 28 Décembre, à cause de différentes Translations de ses Reliques.

S. Rhétice, Evêque d'Autun, assiste au Concile de Rome de l'an 313, où Cécilien fut absous & Donat condamné; sa Fête est marquée au 19 Juillet par quelques-uns, & par d'autres au 25 du même mois.

S. Richard, Evêque de Chichester en Angleterre, l'an 1244, mort le 3 Avril 1253.

Ste Rictrude, Veuve, Abbesse de Marchiennes en Flandre, vers l'an 648, morte le 12 Mai de l'an 688; sa Fête le 5 Mai à Paris, le 12 ailleurs.

S. Rieul, ou S. Regle, *Regulus*, premier Evêque & Apôtre de Senlis vers la fin du premier siecle; ses Fêtes le 23 Avril, jour de sa mort, le 30 Mars, le 15 Juillet, & autrefois encore le 7 Février.

S. Rigobert, ou Robert, selon quelques-uns, Evêque de Reims en 696, mort en 732, suivant D. Mabillon, le 4 Janvier, qui est le jour de sa Fête.

S. Riquier, *Richarius*, Abbé de Centule dans le Ponthieu vers l'an 638, mort vers l'an 645, selon le P. Mabillon; ses Fêtes le 26 Avril & le 9 Octobre.

S. Robert, premier Abbé de la Chaise-Dieu vers l'an 1050, mort le 17 Avril, & enterré le 24 du même mois l'an 1067; ce dernier jour est celui de sa Fête à Rome, & le 3 Avril à Paris.

S. Robert, Abbé de Molême, premier Auteur de l'Ordre de Citeaux, l'an 1098, mort le 17 Avril 1110, suivant D. Mabillon; sa Fête le 29 Avril.

Le B. Robert d'Arbrissel, Fondateur de l'Ordre de Fontevrault, en 1099, mort le 25 Février 1117.

S. Roch, Confesseur en Languedoc, mort le 16 Août 1327.

S. Rogatien & S. Donatien, freres, Martyrs à Nantes sur la fin du troisieme siecle; honorés le 24 Mai.

S. Roger, Evêque de Cannes en Italie, mort vers l'an 605; sa Fête le 30 Décembre.

S. Romain, Fondateur des Monasteres de Mont-Jura, ou Mont-Jou vers l'an 425, & Abbé de Condat, dit depuis de S. Oyend, ensuite de S. Claude, en Franche-Comté, ci-devant du Diocese de Lyon, maintenant érigé en Evêché. S. Romain est mort le 28 Février 460.

S. Romain, Evêque de Rouen en 626, mort le 23 Octobre 638. (*Gall. Chr.*)

S. Romarique, Remiré, ou Rombert, *Romaricus*, Moine de Luxeu l'an 617, Fondateur des deux Monasteres des Religieux & des Religieuses de Remiremont l'an 620, Abbé, ou Directeur de ces deux Monasteres l'an 627, mort le 8 Décembre 653.

S. Romuald, né vers l'an 956, Fondateur des Camaldules, mort, à ce que l'on croit, en 1027. Le Martyrologe Romain en fait mémoire au 7 Février, & au 19 Juin, comme étant le jour de sa mort.

S. Rouin, *Rodingus*, *Chrandingus* & *Chrodincus*, premier Abbé de Beaulieu en Argonne, entre la Champagne & la Lorraine, vers l'an 645, mort le 17 Septembre vers l'an 680.

S. Rufin & S. Valere, Martyrs au Diocese de Soissons, vers l'an 287. Leur Fête le 14 Juin.

S. Rumold, dit vulgairement S. Rombaut, Evêque de Dublin, abdique vers l'an 750, va prêcher ensuite la Foi dans le pays de Malines, est mis à mort par deux assassins l'an 775, le 24 Juin; sa Fête le premier Juillet.

S. Rupert, Rudbert, Robert, Hruotbert, ou Chrodobert, Evêque de Worms & ensuite de Saltzbourg, mort le 27 Mars 718; ses Fêtes le 27 Mars & le 24 Septembre.

Ste Rusticle, ou Marcie, *Marcia Rusticula*. *Voyez* sainte Marcie.

S. Rustique, ou Rustic, vulgairement Rotiri, Evêque de Cler-

mort en Auvergne au commencement de l'an 424, mort, à ce que l'on croit, vers l'an 450; sa Fête le 24 Septembre.

S. Rustique, Evêque de Narbonne vers 417, ou 430. On met sa mort le 26 Octobre 461.

S

Saint SAbas, Abbé & Fondateur de plusieurs Monasteres en Palestine, né l'an 439. Cyrille de Scytople, Auteur contemporain de la vie de S. Sabas, dit qu'il mourut le 5 Décembre de l'an du monde 6024, de J. C. 524, Indiction X, 14 ans (commencés) après la mort d'Elie, Patriarche de Jérusalem, postérieure de 10 jours à celle de l'Empereur Anastase, la sixieme année (commencée) de l'Empire de Justinien, la seconde année (commencée) après le Consulat de Lampadius & d'Oreste. Toutes ces dates combinées nous menent au 5 Décembre 531, & prouvent que l'Auteur suivoit le calcul Alexandrin, qui retarde sur nous de sept années l'époque de l'Incarnation. S. Sabas est honoré le 5 Décembre.

S. Sabin, Evêque d'Assise, Martyr l'an 303; sa Fête le 30 Décembre.

Ste Sabine, Dame Italienne, Veuve & Martyre à Rome, au deuxieme siecle; sa Fête le 29 Août.

S. Sabinien, ou Savinien, de Troyes en Champagne, Martyr au troisieme siecle. Il paroît être le même que celui de Sens qui suit.

S. Sabinien, ou Savinien, premier Evêque de Sens, & S. Potentien, Martyrs. Leur Fête le 31 Décembre à Sens, & à Paris le 19 Octobre; une autre à Sens de S. Savinien le 23 Août.

S. Sabinien, Martyr au troisieme siecle, dont les Reliques sont à la Cathédrale de Troyes; sa Fête le 29 Janvier. On honore le même jour sainte Sabine, ou Savine, qu'on dit avoir été sa sœur. L'Abbaye de Moutier-la-Celle prétend avoir les Reliques de cette Sainte, dont le Martyrologe Romain fait mention le 28 Août.

S. Sadoth. *Voyez* S. Sciahduste.

S. Saens, ou Sanse, *Sidonius*, Abbé au pays de Caux en Normandie, vers l'an 676, mort, comme l'on croit, le 14 Novembre 689.

S. Saintin, premier Evêque de Meaux au troisieme siecle; sa Fête le 22 Septembre.

Ste Salaberge, Veuve, Abbesse de S. Jean de Laon en 640, morte le 22 Septembre 654, ou 655.

S. Salvi, ou Sauge, *Salvius*, Evêque d'Albi vers l'an 575, mort l'an 584, ou 585. Le Martyrologe met sa Fête le 10 Septembre, qu'on croit être le jour de sa mort.

Salvien, *Salvianus*, Prêtre de Marseille, & Pere de l'Eglise, à qui plusieurs donnent le nom de Saint, vivoit encore, lorsque Gennade faisoit son Catalogue des Hommes Illustres, c'est-à-dire, en 484, ou 485, ou même en 496, supposé que ce qu'il y dit du Pape Gelase, ne soit point une addition faite après Gennade.

S. Samson, Evêque Régionnaire, Abbé à Dol en Bretagne, & probablement premier Evêque de cette ville, vers 541, mort le 28 Juillet vers l'an 564.

S. Saturnin, premier Evêque de Toulouse, envoyé dans les Gaules par le Pape S. Clément, vers la fin du premier siecle, Martyr à Toulouse; sa Fête le 29 Novembre.

S. Saturnin, Martyr à Rome au commencement du quatrieme siecle. L'Eglise en fait mémoire le 29 Novembre.

S. Satyre, frere de saint Ambroise, mort l'an 379; sa Fête le 21 Juin.

S. Sauve, Evêque d'Amiens le 11 Janvier, mort le 28 Octobre vers l'an 615, ou plutôt, selon M. Baillet, vers 695.

Ste Scholastique, Vierge, sœur de saint Benoît, morte vers l'an 543; sa Fête le 10 Février.

S. Sciahduste ou Sadoth, Evêque de Ctesiphon & ses Compagnons, martyrisés sous Sapor, au mois de Février, l'an 342. Leur mémoire le 20 Février chez les Latins, le 20 Novembre chez les Grecs, le 23 Février chez les Cophtes, (Assemani *Acta mart.*)

Les Scillitains, ainsi nommés de Scillite, leur patrie, en Afrique, mis à mort l'an 200 pour la Foi, par ordre du Proconsul Saturnin. Ce furent, à ce qu'on croit, les premiers Martyrs d'Afrique; leur Mémoire le 17 Juillet.

S. Sébastien, surnommé le Défenseur de l'Eglise Romaine, Martyr le 20 Janvier en 288.

S. Seine, *Sequanus*, *Segonus* & *Sigo*, Abbé en Bourgogne, mort vers l'an 580, le 19 Septembre.

S. Semblin, ou Sembin, ou Similien, *Similinus* & *Similianus*, Evêque de Nantes au quatrieme siecle; sa Fête le 16 Juin.

S. Sendou, ou Sandoux, *Sindulfus*, Prêtre au Diocese de Reims, mort le 20 Octobre à la fin du sixieme siecle.

S. Senoch, Abbé en Touraine vers l'an 539, mort l'an 579; sa Fête le 24 Décembre.

Les sept Freres, fils de sainte Félicité, Martyrs à Rome vers l'an 164; leur Fête le 10 Juillet.

Les sept Dormans, Martyrs à Ephese sous l'Empire de Decius; leur Fête le 27 Juillet. *Voyez* sur l'Histoire de ces Martyrs une savante Dissertation latine, imprimée à Rome en 1741.

S. Serdot, *Sacerdos*, Evêque de Lyon avant le Concile d'Orléans, auquel il souscrivit le 28 Octobre 549, mort deux ou trois ans après, le 11 Septembre.

S. Serge & S. Bacque, Martyrs en Syrie au troisieme, ou quatrieme siecle. L'Eglise en fait mention le 7 Octobre.

S. Servais, qui a transporté son Siege épiscopal de Tongres à Maestricht, est mort le 13 Mai 384.

S. Sévard, ou Siviard, Abbé de S. Calès au Maine, mort le premier Mars 681, ou 728.

S. Severin, Apôtre de Baviere & d'Autriche, mort l'an 482; sa Fête le 8 Janvier.

S. Severin, Evêque de Cologne vers l'an 346, mort vers la fin du quatrieme siecle; sa Fête le 23 Octobre.

S. Severin, ou Surin, Evêque de Bourdeaux, au commencement du cinquieme siecle, en même-tems que S. Amand, qui lui en cédoit tous les honneurs; sa Fête le 23 & le 28 Octobre, à Bourdeaux & à Cologne. C'est ce qui fait que plusieurs confondent saint Surin de Bourdeaux avec saint Severin, Evêque de Cologne.

S. Severin, Abbé d'Agaune, ou de saint Maurice en Valais, mort à Château-Landon en Gâtinois le 11 Février, comme l'on croit, de l'an 507.

S. Severin, Solitaire à Paris, mort l'an 555; sa Fête le 24 Novembre.

S. Sidoine Apollinaire, *Caius Sellius Apollinaris Sidonius*, Evêque d'Auvergne, ou de Clermont vers l'an 473, mort vers 483, le 21 Août, qui est le jour de sa Fête.

S. Sigebert, Roi de France, en Austrasie, mort le premier Février 655.

S. Sigismond, appelé Simond dans l'Orléanois, Roi de Bourgogne en 516, mis à mort par Chlodomir l'an 524. Le Martyrologe en fait mémoire le premier Mai.

Ste Sigouleine, ou Segolene, Veuve, Abbesse de Troclar en Albigeois, au huitieme siecle; sa Fête à Albi & ailleurs le 24 Juillet.

S. Silvere, *Silverius*, Pape, sacré le 8 Juin 536, exilé au mois de Novembre 537, & mort de misere dans son exil le 20 Juin 538, par la cruauté de Vigile son successeur, qui avoit été ordonné Pape, ou plutôt Anti-Pape, du vivant même de Silvere, le 22 Novembre 537. On fait la Fête de saint Silvere le 20 Juin, jour de sa mort, qui est aussi celui où l'on peut regarder Vigile comme Pape.

S. Silvestre, *Silvester*, Pape, ordonné le 31 Janvier 314, mort le 31 Décembre de l'an 335; sa Fête le jour de sa mort chez les Latins, le 2 Janvier chez les Grecs.

S. Silvestre, Evêque de Châlons sur-Saône vers l'an 490, mort vers l'an 532; sa Fête le 20 Novembre.

S. Silvin, Evêque Apostolique, mort à Auchi en Artois le 15 Février de l'an 718.

S. Siméon le juste, qui reçut dans ses bras l'Enfant-Jesus au Temple. Les Grecs en font mémoire le 3 Février.

S. Siméon, ou Simon, cousin-germain du Sauveur, Evêque de Jérusalem, Martyr en 107, ou plutôt en 116, selon le P. Pagi. L'Eglise Latine en fait mémoire le 18 Février, l'Eglise Grecque le 27 Avril.

S. Siméon Barsaboé, ou le Foulon, Evêque de Séleucie & de Ctesiphon, martyrisé avec ses Disciples sous Sapor, Roi de Perse le 17 Avril de l'an 341. On dit qu'il fut le premier qui porta le titre de Catholique, ou de Métropolitain de Perse, titre qui emportoit le droit de Primatie sur toutes les Eglises de Perse, & la prééminence sur tous les autres sieges, après les quatre Patriarches, conformément au 38me des Canons Arabiques du Concile de Nicée.

S. Siméon Stylite, mort le 2 Septembre 459, selon M. Assemani; sa Fête chez les Grecs le 24 Mai, chez les Latins le 5 Janvier.

S. Siméon Stylite, le jeune, mort le 24 Mai de l'an 596; sa

Fête chez les Latins le 5 Janvier, chez les Grecs le premier Septembre.

Siméon Métaphraste, né vers l'an 881, Protosecrétaire & Patrice sous l'Empereur Léon le Sage & ses successeurs, Auteur de plusieurs Vies de Saints paraphrasées, qui lui ont fait donner le surnom de Métaphraste, mort vers l'an 976, comme le prouve Pagi. Les Grecs font sa Fête avec solemnité le 17 Novembre.

S. Simon & saint Jude, Apôtres; leur Fête chez les Latins le 28 Octobre; les Grecs font en particulier la Fête de S. Jude le 10 Mai.

S. Simon Stok, Général des Carmes, mort à Bourdeaux le 15 Août 1250.

S. Simplice, Evêque d'Autun au quatrieme siecle; sa Fête le 24 Juin.

S. Simplicien, Evêque de Milan, mort l'an 400; sa Fête le 16 Août.

S. Sirice, Pape, sacré probablement le 22 Décembre l'an 384, mort le 25 Novembre 398.

S. Sixte & saint Sinice, premiers Evêques de Reims & de Soissons. Leur Fête le premier Septembre. *Voyez* saint Xyste.

Ste Sophie, mere des saintes Foi, Espérance & Charité, martyrisée avec ses filles sous l'Empereur Adrien. Leur Fête, chez les Grecs, le 17 Septembre; la Fête de sainte Sophie en particulier, le 30 Septembre à Rome, dans le reste de l'Eglise Latine le premier Août avec celle de ses filles.

S. Sophrone, Patriarche de Jérusalem, mort le 11 Mars en 638, ou 639; sa Fête chez les Grecs le 11 Mars.

S. Soter, Pape, depuis 168, jusqu'en 177; sa Fête le 22 Mars.

S. Souleine, *Sollemnis*, *Solemnius*, ou *Solennis*, Evêque de Chartres vers l'an 497, mort avant le Concile d'Orléans, tenu en 511; sa Fête le 24 Septembre.

S. Spire, *Exuperius*, Evêque de Bayeux, mort dans le cinquieme siecle (*Gall. Christ. T. XI*); sa Fête le premier Août.

S. Spiridion, Evêque de Trimithonte en Chipre, mort l'an 348; sa Fête le 14 Décembre.

S. Stanislas, Evêque de Cracovie en Pologne l'an 1071, Martyr le 7 Mai de l'an 1079.

S. Sturme, premier Abbé de Fulde en 744, mort l'an 779; sa Fête le 17 Décembre, jour de sa mort.

Sulpice Sévere, ou Sévere Sulpice, Moine de Marseille, Prêtre, Disciple de saint Martin, & Historien Ecclésiastique. On croit qu'il est mort vers 410; sa Fête se célebre au Diocese de Tours le 29 Janvier.

S. Sulpice Sévere, Evêque de Bourges vers 584, mort en 591. Le Martyrologe Romain en fait mémoire le 29 Janvier.

S. Sulpice le Débonnaire, *Pius*, Evêque de Bourges en 624, mort le 17 Janvier 647, au plus tard.

Ste Susanne, Vierge & Martyre à Rome l'an 295, dit-on; sa Mémoire le 11 Août, avec celle de saint Tiburce.

S. Swidbert, ou Suibert, Evêque Régionnaire en 693, & Apôtre de la Frise, mort le premier Mars 713.

S. Syagre, *Syagrius*, Evêque d'Autun, vers l'an 560. On croit qu'il est mort le 27 Août en 600.

S. Symmaque, Pape le 2 Décembre 498, mort le 19 Juillet 514.

S. Symmaque, *Quintus Aurelius Anicius Symmachus*, Consul seul l'an 485, avec Boëce son gendre l'an 522, condamné à avoir la tête tranchée par le Roi Théodoric, & exécuté au mois d'Août de l'an 526. C'étoit comme Boëce un parfait Chrétien.

S. Symphorien, Martyr à Autun vers l'an 179. Il est honoré avec saint Timothée & saint Hippolite le 22 Août.

Ste Symphorose & ses sept fils, Martyrs de Tivoli près de Rome, vers l'an 120, ou 125. Leur Fête le 18 Juillet à Rome, le 8 du même mois à Paris.

T

Saints TAraque, Probe & Andronic, Martyrs en Cilicie l'an 304. Leur Fête le 11 Octobre chez les Latins, le 12 chez les Grecs.

S. Taurin, premier Evêque d'Evreux en Normandie, à la fin du troisieme siecle, selon M. Bosquet & M. de Tillemont, ou du quatrieme, selon le P. Papebroch & M. Baillet; sa Fête le 11 Août.

Ste Thaïs, Pénitente en Egypte vers le milieu du quatrieme siecle; sa Fête chez les Grecs le 8 Octobre.

Ste Tharbe & ses Compagnes, Vierges, & Martyres en Perse le 8 Mai 341. Leur Fête dans le Martyrologe Romain le 22 Avril, chez les Grecs le 5 du même mois, (Assemani *Acta mart.*)

S. Theau, ou Tillon, *Thillo*, *Tillonius*, ou *Tilmennus*, Disciple de saint Eloi, & Religieux de Solignac en Limousin, mort vers 702; sa Fête le 7 Janvier.

Ste Thecle, Vierge & Martyre au premier siecle; sa Fête le 23 Septembre, chez les Grecs le 24 du même mois.

S. Théoctiste, Archimandrite dans la Palestine, mort le 3 Septembre 467.

S. Théodart, ou Dodart, *Theodardus*, Abbé de Stavelo & de Malmedi en 653, Evêque de Maëstricht en 662, massacré par des scélérats, probablement en 668; sa Fête le 10 Septembre.

S. Théodore d'Amasée dans le Pont, dit le Tiron, Martyr l'an 306; l'Eglise en fait mémoire le 9 Novembre.

S. Théodore, Evêque de Marseille, mort vers l'an 594. M. Baillet rapporte sa Vie au 2 Janvier.

S. Théodore, Archevêque de Cantorberi, sacré à Rome le 26 Mars 668 par le Pape Vitalien, mort l'an 690; sa Fête le 19 Septembre, jour de sa mort.

S. Théodore Studite, Abbé à C. P. mort le 11 Novembre 826; sa Fête le 12 du même mois.

Le B. Théodoret, Evêque de Cyr dans la Syrie Euphratésienne, l'une des plus grandes lumieres de l'Eglise au cinquieme siecle, mort vers l'an 458.

S. Théodose, Archimandrite en Palestine, mort le 11 Janvier 529.

S. Théodote le Cabaretier, Martyr à Ancyre en Galatie l'an 303; sa Fête le 18 Mai à Rome.

S. Théodote ou Théodore de Sicée, Evêque d'Anastasiople en Galatie, mort l'an 613; sa Fête chez les Grecs le 22 Avril, jour de sa mort.

S. Théophane, Abbé de Mégalagre près de la Propontide, Auteur d'une Chronographie, mort en exil dans l'Isle de Samothrace, pour la défense des saintes Images, le 12 Mars 818.

Ste Thérese, Vierge, Réformatrice des Carmes Déchaussés, aidée de S. Jean de la Croix en 1568, morte l'an 1582 le 4 Octobre, devenu le 14, à cause du retranchement de dix jours fait en cette année-là; sa Fête le 15 du même mois.

S. Thibaud, *Theobaldus*, Prêtre & Hermite, mort un Vendredi le dernier jour de Juin, Indiction IV, sous le regne de l'Empereur Henri IV, fils & successeur de Henri III. Les Caracteres du temps de la mort de notre Saint, dit M. Baillet, spécifiés par l'Auteur de sa Vie, semblent marquer assez nettement l'an 1066, si ce n'est que la quatrieme année de l'Indiction ne devoit commencer qu'au mois de Septembre suivant. Ce Thibaud étoit descendu des Comtes de Brie & de Champagne; sa Fête le 1 Juillet.

S. Thibaud, Abbé des Vaux de Cernai en 1234, mort le 8 Décembre 1247; sa Fête le 8 ou le 9 Juillet.

S. Thieri, *Theodoricus*, Disciple de S. Remi de Reims, mort vers l'an 533 le premier de Juillet, qui est le jour de sa Fête.

S. Thieri, *Theodoricus*, Evêque d'Orléans vers l'an 1016, mort le 27 Janvier 1022 à Tonnerre.

S. Thiou ou Théodulfe, troisieme Abbé du Mont-d'Hor ou de Saint-Thieri près de Reims, vers l'an 542, mort le premier Mai vers l'an 590.

S. Thodart ou Audard, *Theodardus*, Evêque de Narbonne le 15 Août de l'an 885, Patron de Montauban, mort le premier Mai 893.

S. Thomas, Apôtre; sa Fête le 21 Décembre.

S. Thomas, Archevêque de Cantorberi, ordonné le 3 Juin 1162, martyrisé le 29 Décembre 1170; sa Fête principale à Rome le 29 Décembre, à Paris le 7 Juillet, qui est le jour de sa Translation.

Le B. Thomas, Prieur de Saint-Victor de Paris en 1113, assassiné probablement le 17 Août, & enterré le 20 du même mois de l'an 1133. (Mabillon.)

S. Thomas d'Aquin, dit le Docteur Angélique ou l'Ange de l'Ecole, mort le 7 Mars 1274; sa Fête à Paris le 18 Juillet; à Rome le jour de sa mort.

S. Thomas de Villeneuve, Archevêque de Valence en Espagne l'an 1544, mort le 8 Septembre 1555; sa Fête le 18 Septembre.

SS. Tiburce, Valérien & Maxime, Martyrs au deuxieme, ou troisieme siecle; leur Fête le 14 Avril.
S. Tiburce, Martyr à Rome au mois d'Août 286; l'Eglise en fait mémoire le 11 du même mois.
S. Timothée, Disciple de S. Paul & Evêque d'Ephese, Martyr l'an 97; sa Fête à Rome le 24 Janvier, à Paris le 31 Mars.
S. Timothée & S. Apollinaire, Martyrs à Reims au troisieme, ou quatrieme siecle; leur Fête le 23 Août.
S. Timothée, Martyr à Rome au quatrieme siecle, honoré avec S. Hippolite & S. Symphorien le 22 Août.
La Toussaints, ou la Fête de tous les Saints, le premier Novembre.
S. Troien, ou Trojan, *Trojanus*, Evêque de Saintes vers l'an 511, & mort en 532; sa Fête le 30 Novembre.
S. Tron, *Trudo*, Prêtre au Pays de Liege, Fondateur de l'Abbaye qui porte aujourd'hui son nom, l'an 662, mort le 23 Novembre 698.
S. Tropès, ou Torpet, *Torpetius*, martyrisé, à ce qu'on croit, à Pise, dans la persécution de Néron; sa Fête le 17 Mai.
S. Trophime, premier Evêque d'Arles vers le commencement du deuxieme siecle, ou la fin du premier; sa Fête principale le 29 Décembre, celle de sa Translation le 30 Septembre.
S. Tryphon, S. Respice, l'an 251, & Ste Nymphe, Vierge de Sicile au quatrieme, ou cinquieme siecle; l'Eglise fait mémoire de ces trois Saints le 10 Novembre.
S. Tubéri, ou Tyberge, S. Modeste & Ste Florence, Martyrs dans la Gaule Narbonnoise au troisieme, ou quatrieme siecle; on en fait la Fête le 10 Novembre.
S. Tugal, ou Tugwal, appelé par les Bretons S. Pabut, en Latin *Tugdwaldus*, ou *Pabutugwaldus*, en ajoutant à son nom *Pabu*, qui en Breton veut dire Pere, Abbé de Tréguier vers 523, Evêque de Lexobie en Basse-Bretagne vers l'an 532, mort probablement le 30 Novembre 553. Il est Patron de la ville de Trégnier en Bretagne, de Laval au Maine, & de Château-Landon en Gâtinois.
S. Turiaf, ou Thuriau, *Thuriavus*, ou *Thuriannus*, Evêque en Bretagne l'an 733, mort vers l'an 749; il est honoré le 13 Juillet.

V

Saint VAast, *Vedastus*, Evêque d'Arras en 499, mort, comme l'on croit, l'an 540 le 6 Février, qui est le jour de sa Fête.
S. Valbert, ou Gaubert, troisieme Abbé de Luxeu l'an 625, mort l'an 665; sa Fête le 2 Mai.
Ste Valburge, ou Ste Avaugour, *Valburgis*, premiere Abbesse de Heidenheim au Palatinat de Baviere en 754, morte l'an 780; ses Fêtes le 25 Février & le 2 Mai.
S. Valentin, Prêtre & Martyr à Terni en Italie l'an 306; l'Eglise en fait la Fête le 14 Février.
S. Valere, Martyr au Diocese de Soissons vers l'an 287; sa Fête, avec celle de S. Rufin, le 14 Juin.
S. Valere, Evêque de Treves au troisieme siecle; sa Fête le 29 Janvier.
Ste Valere, Vierge & Martyre en Limousin après le milieu du troisieme siecle; sa Fête à Rome le 9 Décembre, le 10 à Paris.
S. Valeri, *Walaricus*, ou *Gualaricus*, premier Abbé du Monastere qui porte aujourd'hui son nom en Picardie, vers l'an 614, mort le 12 Décembre 622.
S. Valérien, Martyr à Tournus en Bourgogne le 15 Septembre 179; sa Fête le jour de sa mort, renvoyée au 17 de ce mois en plusieurs Eglises.
S. Vandrille, *Wandregisilus*, Fondateur en 648 & premier Abbé de Fontenelle au Pays de Caux, mort le 22 Juillet 667.
S. Vanne, *Vitonus*, *Videnus* & *Victo*, Evêque de Verdun l'an 498, mort l'an 525; sa Fête le 9 Novembre.
Ste Vaudru, Waltrude, *Waldetrudis*, veuve, Patrone de Mons en Hainaut, morte le 9 Avril 686.
S. Ubald, Evêque de Gubbio en Ombrie en 1129, mort le 16 Mai 1160.
S. Venant, *Venantius*, Abbé à Tours vers la fin du cinquieme siecle; sa Fête le 13 Octobre.
S. Venceslas, Duc de Boheme, Martyr à Prague l'an 923; sa Fête le 28 Septembre.
S. Vénérand, Evêque de Clermont en Auvergne, probablement l'an 394, mort vers l'an 423, la veille de Noël 24 Décembre.
S. Véran, *Veranus*, ou *Verannius*, Evêque de Vence en Provence, probablement avant le milieu du cinquieme siecle, mort vers l'an 467; sa Fête le 9, ou 10 Septembre. On met, sans aucun fondement certain & même contre la vraisemblance, un autre S. Véran, Evêque de Lyon, que l'on fait vivre après le milieu du cinquieme siecle. Voyez le nouveau *Gallia Christiana*, & plus bas *S. Urain*.
Ste Victoire, Vierge & Martyre à Rome, ou dans les environs, en 249; sa Fête le 23 Décembre.
S. Victor, Pape l'an 193, mort en 202; sa Fête, avec celle de S. Nazaire, le 28 Juillet.
S. Victor de Marseille & ses Compagnons, Martyrs en 290, ou en 303; leur Fête le 21 Juillet.
S. Victoric, Martyr près d'Amiens au troisieme, ou quatrieme siecle; sa Fête, avec celle de S. Fuscien & S. Gentien, ses Compagnons, le 11 Décembre.
S. Victorien, Proconsul d'Afrique, & ses Compagnons, Martyrs sous les Vandales en 484; on en fait mémoire le 23 Mars.
S. Victrice, *Victricius*, Evêque de Rouen vers l'an 385, mort vers 408, selon M. Baillet; sa Fête le 7 Août.
S. Vigor, Evêque de Bayeux, mort le premier Novembre, plus de douze ans avant le milieu du sixieme siecle; sa Fête renvoyée au 3 du même mois.
S. Vincent, Diacre & Martyr de Sarragosse le 22 Janvier, à ce que l'on croit, de l'an 304.
S. Vincent, Martyr en Agénois, on ne sait point en quel tems; mais on célebre sa Fête à Agen le 7 Juin.
S. Vincent de Lérins, Prêtre Religieux, mort vers l'an 448; on en fait mémoire le 24 Mai.
S. Vincent Ferrier, Dominicain, mort à Vannes en 1419 le 5 Avril; sa Fête à Paris le 13 Mars.
S. Vindicien, Evêque d'Arras & de Cambrai vers 667, mort le 11 Mars en 705, selon M. Baillet, ou en 712, selon Henschénius.
S. Vinébaud, Abbé de Saint-Loup de Troyes, mort le 6 Avril 620, ou 623.
S. Virgile, Evêque d'Arles l'an 588, mort vers l'an 624; on en fait la Fête à Arles le 10 Octobre, & à Lérins le 5 Mars.
S. Virgile, Evêque de Saltzbourg en 764, & Missionnaire dès l'an 738, mort l'an 780, selon Baillet, ou 785, suivant Pagi; sa Fête le 27 Novembre, jour de sa mort.
S. Vit, ou Gui, S. Modeste & Ste Crescence, Martyrs du quatrieme siecle; leur Fête le 15 Juin.
S. Vital, Martyr du premier, ou du deuxieme siecle; on en fait la Fête le 28 Avril.
S. Vital & S. Agricole, Martyrs de Bologne en Italie vers l'an 304; leur Fête le 4 Novembre.
S. Viventiol, Evêque de Lyon avant l'an 517. On ne sait point le tems de sa mort; sa Fête le 12 Juillet.
S. Ulric, ou Udalric, *Udalricus*, Evêque d'Ausbourg en 923, mort l'an 973 le 4 Juillet, canonisé l'an 993 dans le Concile de Latran. On prétend que c'est le premier exemple de la Canonisation juridique & solemnelle des Saints hors de leurs Dioceses; la Fête de S. Ulric le 4 Juillet.
S. Ultan, *Ultanus*, Abbé de Fosse, puis de Péronne, mort vers l'an 680; sa Fête le premier Mai.
S. Voel, ou Voué, *Vodoalus*, *Vodalus*, *Vodoaldus*, surnommé Benoît, Solitaire à Soissons, mort vers l'an 720. Plusieurs Martyrologes en font mention, les uns au 4, les autres au 5 Février.
S. Urain, ou Veran, *Uranius*, ou *Veranius*, Evêque de Cavaillon, au Comtat Venaissin en Provence, au sixieme siecle, mort le 11 Novembre, après l'an 589. C'est celui dont le Martyrologe Romain parle au 19 Octobre, & dont il met le culte au Diocese d'Orléans.
S. Urbain, Pape au mois d'Octobre de l'an 223, mort le 25 Mai de l'an 230; sa Fête le 25 Mai.
S. Urbique, ou Urbice, Evêque de Clermont en Auvergne, au troisieme, ou quatrieme siecle. On en fait mémoire le 3 Avril.
S. Ursin, premier Evêque de Bourges au second, ou troisieme siecle; sa Fête principale autrefois le 29 Décembre, dans le nouveau Bréviaire du Diocese le 9 Novembre.
S. Ursmar, second Abbé de Lobes vers l'an 686, puis Evêque Apostolique, ou Régionnaire, mort le 18 Avril de l'an 713.
Ste Ursule & ses Compagnes, Martyres au quatrieme, ou cinquieme siecle; leur Fête le 21 Octobre.
S. Vulfran, Evêque de Sens vers l'an 682, Patron d'Abbeville.

ville, mort le 20 Mars 721; sa Mémoire à Paris le 29 Mars.

S. Vulmer, Vilmer, Villaumer, ou Goumer, *Vulmarus*, premier Abbé de Samer, en Boulonois, avant 688, mort vers l'an 710, le 20 Juillet, qui est le jour de sa Fête. Adon & Usuard en parlent avec éloge au 17 Juin; c'est le jour de sa Translation.

S. Walfroie, ou Ouflai, *Vulfilaicus*, Diacre, Solitaire & Stilite au Diocese de Treves en 585; sa Fête le 21 Octobre.

Ste Wiborade, ou Guiborad, Vierge près de S. Gal en Suisse, martyrisée par les Hongrois le 2 Mai 925, jour de sa Fête.

S. Wigbert, Anglois, Missionnaire en Allemagne l'an 732, premier Abbé de Fritzlar, mort l'an 747; sa Fête le 13 Août.

S. Wilfrid, Evêque d'York en 664, mort le 24 Avril 709; sa Fête le 12 Octobre.

S. Willebrod, surnommé Clément, Apôtre de Frise l'an 691, premier Evêque d'Utrecht le 21 Novembre 696, mort, selon l'opinion la plus vraisemblable, l'an 738 (Mansi;) sa Fête le 7 Novembre.

S. Winoch, ou Winoc, *Winnocus*, Abbé de Wormhout en Flandre, l'an 695, mort vers l'an 717, & honoré le 6 Novembre.

S. Wunebaud, ou Guénebaud, Missionnaire en Allemagne en 739, premier Abbé de Heidnheim, au Palatinat de Baviere, vers 752, & frere de saint Guillebaud, Evêque d'Eischstet, mort l'an 761; sa Fête le 18 Décembre.

X

Saint XYste, ou Sixte, Pape, ordonné le 24 Août de l'an 257, Martyr le 6 du même mois de l'an 258.

S. Xyste, ou Sixte, premier Evêque de Reims vers l'an 290, suivant M. de Tillemont; mais d'autres prétendent, avec plus de vraisemblance, que S. Xyste & S. Sinice son Collegue dans le gouvernement de l'Eglise de Reims, sont beaucoup plus anciens que la fin du troisieme siecle; leur Fête le premier Septembre.

Y

Saint YOn, *Jonius*, *Jonas* & *Ion*, Prêtre & Martyr du Diocese de Paris au troisieme siecle. On en fait la Fête le 5 Août.

S. Yriez, ou Yrier, ou Ereie en quelques endroits, *Aredius*, ou *Aridius*, Chancelier du Roi d'Austrasie Théodebert I, ensuite premier Abbé d'Atane en Limousin, vers l'an 550, mort en 591 le 25 Août, qui est le jour de sa Fête dans son Abbaye, aujourd'hui Collégiale de Chanoines, soumise au Chapitre de S. Martin de Tours.

Ste Ysoye, ou Eusebie, *Eusebia*, Abbesse de Hamaige, au Diocese d'Arras, morte le 16 Mars vers l'an 660.

S. Yved, ou Evode, *Evodius*, Evêque de Rouen au cinquieme siecle. Le Martyrologe Romain en fait mention le 8 Octobre.

Yves de Chartres, qualifié Saint dans le Diocese de Chartres & parmi les Chanoines Réguliers, premier Abbé de Saint Quentin de Beauvais en 1078, sacré Evêque de Chartres sur la fin de 1092 probablement, mort le 23 Décembre 1115, ou 1116.

S. Yves, Official & Curé en Bretagne, dit l'Avocat des pauvres, vivoit aux treizieme & quatorzieme siecles. Il est mort le 19 Mai 1303; sa Fête à Paris le 19 Mai.

Z

Saint ZAcharie, Pape, sacré le 29 Novembre 741, mort le 3 Mars 752, & honoré le 15 du même mois, qui est le jour de sa sépulture dans l'Eglise de Saint-Pierre de Rome.

S. Zéphirin, Pape en 202, selon l'opinion qui nous paroît la plus probable, mort le 20 Décembre 218. Il est honoré 26 le Août.

S. Zozime, Pape, sacré le 18 Mars 417, mort le 26 Décembre 418.

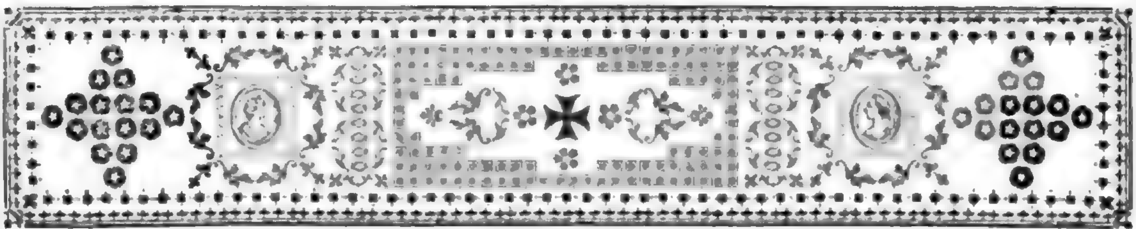
Nota. *Lorsqu'on n'a pas marqué le jour de la Fête d'un Saint, c'est le même que celui de sa mort.*

L'ordination de saint Basile le Grand, dont on s'est contenté de marquer le jour, est de l'an 370.

Le Vénérable Bernon devint premier Abbé de Cluni l'an 910.

Les Fêtes de saint Canut, Roi de Danemarck, sont le 10 Juillet, jour de sa mort, & le 19 Avril jour de sa Translation, suivant M. Baillet. L'Auteur Anglois des nouvelles Vies des Saints, met comme nous la Fête principale de ce Saint au 19 Janvier.

La Fête de saint Hilaire de Poitiers se célébroit autrefois le 13 Janvier.



CHRONOLOGIE DES CONCILES.

Les Conciles, dont la célébration étoit aussi fréquente autrefois qu'elle est rare aujourd'hui, forment pour la plupart des époques remarquables dans l'Histoire Ecclesiastique. Ce sont comme des points d'appui pour quantité de faits qui la concernent, & même pour un grand nombre d'évènemens civils. On peut juger delà combien il importe de bien fixer le tems où ils se sont tenus; c'est à quoi nous avons donné toute l'application dont nous sommes capables. Les Savans connoissent les difficultés dont cette matiere est hérissée. Pour les applanir, nous avons consulté les plus habiles Critiques, comme on le verra par nos citations; mais nous n'avons pas suivi ces guides en aveugles. Avant que d'adopter leurs décisions, nous avons discuté leurs moyens avec soin. Lorsqu'ils ne s'accordent point entr'eux, nous marquons pour l'ordinaire celui dont nous préférons le sentiment. Quelquefois nous leur opposons notre jugement particulier; mais ce n'est que lorsque l'évidence nous y force, & alors nous joignons la preuve à l'assertion.

*Nous exprimons les noms des Conciles en Latin, parce que c'est en cette Langue qu'ils se trouvent dans les Collections; mais nous les rendons ensuite en François, avec ceux des Provinces auxquelles ils appartiennent, sans quoi souvent le Lecteur seroit exposé à se méprendre. Les noms des Conciles généraux sont marqués en lettres capitales, pour les distinguer des autres. L'astérisque * avertit, que ceux auxquels il est appliqué, ne sont point reçus dans l'Eglise.*

On trouvera dans cette liste plusieurs Conciles qui n'ont point été connus du Pere Labbe & du Pere Hardouin. Nous les avons tirés principalement des Collections publiées dans les Pays Etrangers; telles que l'Edition des Conciles, donnée à Venise par M. Coleti, le Supplément à cette Edition publié à Lucques, par le Pere Dominique Mansi, les Conciles d'Allemagne du Pere Hartzheim, ceux de Hongrie du Pere Péterfy, ceux d'Espagne du Cardinal d'Aguirre, ceux d'Angleterre de Wilkins, &c. Notre intention n'a pas été cependant de rassembler ici tous les Conciles dont les actes, ou la mémoire, sont venus jusqu'à nous. Outre les Conciles douteux, ou supposés, que nous avons jugé à propos de passer sous silence, nous en avons supprimé beaucoup d'autres, dont l'objet est inconnu, ou trop peu intéressant. Si nous en rapportons quelques-uns de ceux-ci, ce n'est qu'à raison des difficultés qu'on peut faire sur leurs dates.

L'An de J. C. 51 ou environ. *Jerosolymitanum*, de Jérusalem, qui décharge de la Circoncision & des cérémonies prescrites aux Juifs par la loi de Moïse, les Gentils qui embrassoient l'Evangile, en ne leur ordonnant que de s'abstenir de l'idolâtrie, ou, comme il est marqué aux Actes des Apôtres, chap. 15, *des souillures des Idoles, de la fornication & du sang.* Ce dernier point, qui n'est qu'une loi de discipline, est encore en vigueur dans une partie de l'Orient.

On voit dans ce Concile, tel qu'il est rapporté aux Actes que nous venons de citer, le modele des Conciles-Généraux. Les Fideles se trouvant divisés de sentimens sur un point important, on envoie consulter l'Eglise de Jérusalem, où la prédication de l'Evangile avoit commencé, & où saint Pierre se rencontroit alors. Les Apôtres & les Prêtres s'assemblent en aussi grand nombre qu'il est possible. On délibere à loisir, chacun dit son avis; on décide. S. Pierre préside à l'assemblée; il en fait l'ouverture; il propose la question, & dit le premier son avis. Mais il n'est pas seul juge: saint Jacques juge aussi, & il le dit expressément. La décision est fondée sur les saintes Ecritures, & formée par le commun consentement. On la rédige par écrit, non comme un jugement humain, mais comme un Oracle, & on dit avec confiance: *Il a semblé bon au Saint-Esprit & à nous.* On envoie cette décision aux Eglises particulieres, non pour être examinée, mais pour être reçue & exécutée avec une entiere soumission. (Fleuri.)

Nous ne parlons point du Concile d'Antioche, qu'on dit avoir été tenu vers ce tems-ci par les Apôtres. On en lit neuf Canons dans le P. Labbe. Mais ce Concile, quoique cité au second Concile-Général de Nicée en 787, est supposé.

Les Canons, dits des Apôtres, au nombre de 50 dans Denis le Petit, ou de 84 dans le P. Labbe, & les Constitutions Apostoliques, qu'on voit dans les Conciles du même Auteur, sont des tems Apostoliques; mais ils ne sont point des Apôtres.

Il en est de même des *Récognitions*, & des Lettres attribuées à S. Clément: elles ne sont point de ce Pape, quoiqu'elles en portent le nom. Il n'y a que la premiere Lettre aux Corinthiens qui soit certainement de lui. La seconde aux mêmes est douteuse.

Les Décretales des Papes, depuis S. Lin successeur immédiat de S. Pierre, jusqu'au Pape Sirice qui a commencé à gouverner l'Eglise en 384, ne sont point aussi des Papes dont elles portent les noms. Elles ont été fabriquées au neuvieme siecle, & elles contiennent des regles de discipline inconnues aux premiers Chrétiens. L'ignorance de la critique les a fait regarder comme véritables jusqu'au milieu du dix-septieme siecle. Aujourd'hui on en reconnoît la fausseté. Elles ont été souvent citées autrefois, comme des Lettres authentiques par des Auteurs célebres, & sur tout par Gratien dans son Décret, où il les regarde comme des regles dont il n'est point permis de s'écarter. C'est ce qu'il est

bon de savoir de la supposition de ces Décrétales pour ne point s'y tromper.

152 *Pergamenum*, de Pergame, où l'on condamne les Colorbarsaniens, espece de Valentiniens. (*Ed. Veneta.*)

173 *Hierapolitanum*, d'Hieraple en Phrygie, où l'on condamne Montan, Théodote le Corroyeur & leurs sectateurs. (Fabricius.)

196 *Romanum*, de Rome; *Cæsareense Palestinum*, ou de Césarée en Palestine; *Ponticum*, de Pont en Asie; *Corinthium*, de Corinthe; *Osrhoënum*, d'Osrhoëne; *Lugdunense*, ou *Gallicanum*, & quelques autres encore marqués dans le Synodicon imprimé dans Fabricius, Tome XI de sa Bibliotheque Grecque, pour célébrer la Pâque le Dimanche après le 14 de la Lune.

196 * *Ephesinum*, d'Ephese, sous Polycrate qui en étoit Evêque. Fondé sur l'usage des Apôtres S. Jean & S. Philippe, ce Concile décida qu'on devoit célébrer Pâques le 14 de la Lune, quelque jour qu'il tombât.

197 ou environ. * *Romanum*, où le Pape Victor excommunie les Asiatiques Quartodécimans. Cette excommunication fut méprisée par Polycrate & par les Asiatiques. Elle fut aussi blâmée par plusieurs autres Evêques, & en particulier par saint Irénée Evêque de Lyon.

197 ou environ. *Lugdunense*, d'où ce Saint écrivit au Pape Victor une Lettre, par laquelle il l'exhortoit fortement à suivre l'exemple de ses prédécesseurs, en ne rompant point la Communion avec les Asiatiques Quartodécimans. (Baluze, *nov. Coll.*) La question de la Pâque fut décidée au Concile de Nicée en 325.

200 ou environ. * *Carthaginense*, ou *Africanum*. Ce Concile assemblé de tous les Evêques d'Afrique & de Numidie par Agrippin de Carthage, décida contre ce qui s'étoit pratiqué jusques-là en Afrique, qu'il ne falloit plus recevoir sans Baptême ceux qui l'avoient reçu hors de l'Eglise. Tillemont le place vers 200, d'autres en 215, ou 225.

217 ou environ. *Carthaginense*, par Agrippin, où l'on défend de nommer aucun Ecclésiastique pour Tuteur, ou Curateur. Ce fut en vertu de ce Canon que saint Cyprien défendit de prier pour Geminus Victor, qui par son testament avoit institué Curateur de ses enfans un Prêtre son parent, nommé Geminius Faustinus. (Cyprianus *Ep.* 56.)

231 *Alexandrinum*, sous Démetre. Il y dégrada Origene, pour s'être mutilé. Dans un autre Concile d'Alexandrie tenu très-peu de tems après, le même Démetre déposa Origene du Sacerdoce & l'excommunia. D'autres Eglises prirent la défense d'Origene.

231 ou environ. * *Iconiense* & *Synnadense*, d'Icone en Lycaonie, & de Synnade en Phrygie, où il est mal décidé qu'il faut donner le Baptême à ceux qui l'ont reçu hors de l'Eglise. Tillemont place ces Conciles vers 230, & Pagi à la fin du regne d'Alexandre Sévere, mort en 235, ce qui revient presque au même.

235 ou environ *Alexandrinum, incerti loci*, dit le P. Labbe, où Héraclas d'Alexandrie ramene à la foi Ammonius, qui s'en étoit écarté. La ville de cet Evêque, où le Concile s'est tenu, n'est point nommée.

240 ou environ. *Lambesitanum*, de Lambese en Afrique, de 90 Evêques, contre l'Hérétique Privat.

242 *Philadelphiense*, de Philadelphie, ou Bosra en Arabie, contre Berille, Evêque de Bosra, qui faisoit de J. C. un pur homme.

245 *Ephesinum*, contre Noet, qui nioit la distinction des Personnes dans la Trinité.

246 ou environ. *Arabicum*, d'Arabie, contre ceux qui prétendoient que les ames mouroient & ressusciteroient avec les corps. Ils furent convertis par Origene, selon Eusebe & le Synodicon de Fabricius.

250 *Achaicum*, d'Achaïe, contre les Valésiens, qui prétendoient qu'on devoit se faire eunuque pour être sauvé.

251 *Carthaginense I*, de Carthage, sous S. Cyprien, après Pâques, avec un grand nombre d'Evêques. L'élection du Pape S. Corneille y fut examinée & confirmée. La cause des Apostats, ou tombés dans la persécution y fut aussi jugée, & on y fit des Canons sur la maniere de les recevoir à la Pénitence & à la Communion, &c. On y condamna de plus le Schismatique Félicissime. Le P. Pagi prouve que ce Concile a duré long-tems & qu'il a été prorogé. Il a commencé d'abord avant l'élection de S. Corneille; mais il n'a fini qu'après.

251 *Romanum*, de Rome, de soixante Evêques, & d'un plus grand nombre de Prêtres & de Diacres, sous le Pape S. Corneille, au mois d'Octobre. Les Canons Pénitentiaux du précédent Concile de Carthage, y furent confirmés, & Novatien condamné pour son Schisme & parce qu'il refusoit la Communion aux Tombés, quelque pénitence qu'ils fissent.

Les Confesseurs Schismatiques furent reçus à la Communion de l'Eglise par le même Pape & par cinq autres Evêques, au mois de Novembre de la même année, au grand contentement de tous les Fideles, qui les virent détester le Schisme de Novatien, & revenir à la Communion de S. Corneille & de l'Eglise. Ce qui s'est fait pour cette réunion, peut passer pour un second Concile moindre que le premier.

252 *Antiochenum*, d'Antioche, au moins convoqué contre Novatien par l'Evêque Fabius, à qui S. Corneille en avoit écrit. Le Synodicon fait mention de ce Concile, comme ayant été tenu par Démétrien, successeur de Fabius, mort la même année 252.

252 *Carthaginense II*, par S. Cyprien, à la tête de quarante-deux Evêques, le 15 Mai. Les Tombés qui étoient demeurés dans l'Eglise pleurant leur chute, furent traités avec indulgence, à cause de la persécution qui approchoit. Dans le Concile de 251, on ne leur donnoit la paix qu'en péril de mort : on use d'indulgence dans celui-ci, en ordonnant de l'accorder incessamment.

253 ou environ, *Carthaginense III*, de soixante-six Evêques sous S. Cyprien. On y décida qu'il falloit baptiser les enfans; & S. Cyprien qui en écrivit la décision à l'Evêque Fidus en son nom & au nom de ses Collegues, en rend raison, en disant : Si les plus grands pécheurs venant à la foi, reçoivent la rémission des péchés & le Baptême, combien doit-on moins le refuser à un enfant qui vient de naître & qui n'a point péché, si ce n'est en tant qu'il est né d'Adam selon la chair, & & que par sa premiere naissance il a contracté la contagion de l'ancienne mort : il doit avoir l'accès d'autant plus facile à la rémission des péchés, que ce ne sont point ses péchés propres, mais ceux d'autrui qui lui sont remis. C'est ainsi que S. Cyprien & ses Collegues, reconnoissent le péché originel. (Fleuri.)

On peut rapporter à ce même Concile les Prieres & le Sacrifice offert pour les morts, dont il parle comme de pratiques anciennes.

254 *Carthaginense IV*, de trente-six Evêques, sous S. Cyprien. On y déclare que Basilide & Martial, Evêques d'Espagne, ont été bien déposés comme Libellatiques, & que les ordinations de Sabin & Félix, mis à leurs places, sont valides, sans avoir égard aux Lettres que Basilide avoit obtenues du Pape S. Etienne, pour être rétabli, & qui ne servent, dit S. Cyprien dans sa Lettre écrite de la part du Concile, qu'à rendre Basilide plus criminel, pour avoir usé de surprise. (Fleuri.)

255 * *Carthaginense*, le premier que S. Cyprien y tint avec trente-un Evêques & plusieurs Prêtres, pour baptiser tous ceux qui l'avoient été hors de l'Eglise.

256 * *Carthaginense II*, S. Cyprien, à la tête de soixante & onze Evêques, y confirme la fausse décision du Concile précédent, touchant l'invalidité du Baptême donné hors de l'Eglise.

256 *Romanum*. S. Etienne refuse de communiquer avec les Députés de S. Cyprien, & y condamne la décision des deux Conciles précédens, prétendant que le Baptême donné par les Hérétiques, est bon. (Fabricius.)

256 * *Carthaginense III*, le premier de Septembre. S. Cyprien, à la tête de quatre-vingt-cinq Evêques d'Afrique, de Numidie & de la Mauritanie, d'un grand nombre de Prêtres & du Peuple, y confirme sa fausse opinion de l'invalidité du Baptême donné hors de l'Eglise, mais sans se séparer de la Communion de celui qui ne seroit pas de cet avis. » Aucun de nous, dit-il au sujet » du Pape S. Etienne, ne s'établit Ev que des Evêques, » & ne réduit ses Collegues à lui obéir par une terreur » tyrannique, puisque tout Evêque a une pleine liberté » de sa volonté; » où il n'y a point de décision, ni de

Canon, universellement reçus ; » & comme il ne peut » être jugé par un autre, il ne le peut aussi juger. At- » tendons tous le jugement de N. S. J. C. &c. » (Fleuri.)

258 ou environ. *Romanum*, sous le Pape Sixte, où l'on condamne l'hérésie de Noet. Le Synodique le rapporte mal à propos au tems du Pape Victor. (Baluze, *nov. Coll.*)

260 ou environ. *Romanum*, par le Pape S. Denis, où S. Denis d'Alexandrie se justifie par une belle Lettre, de l'accusation de Sabellianisme, intentée contre lui par les Evêques de la Pentapole. (Hardouin, *Tome I.*)

264 *Antiochenum I*, d'Antioche, au mois de Septembre, contre Paul de Samosate qui en étoit Evêque, & qui nioit la divinité de J. C. Paul évita sa condamnation, en protestant qu'il tenoit la foi de l'Eglise; mais il trompoit.

269 D'Antioche II. Paul de Samosate y est convaincu d'erreur, & déposé au commencement de l'an 270 au plus tard, & Domnus mis à sa place à Antioche.

277 Dispute célebre d'Archélaüs, Evêque de Caschar en Mésopotamie, avec l'Hérésiarque Manès. Photius, d'après S. Epiphane, dans son Traité *de Ponderibus & mens.* n. 20, la place en 272; mais S. Epiphane a corrigé lui-même cette époque dans son Traité des Hérésies, où il dit que Manès commença à répandre son hérésie sur la fin de l'empire d'Aurélien, & au commencement de celui de Probus. *Voyez* Zacagni, *Mon. Vet. Eccl. gr.* Tome I, où l'on trouve les actes entiers de cette dispute.

Eliberitanum, ou *Illiberitanum*, d'Elvire au Royaume de Grenade en Espagne. On attribue à ce Concile quatre-vingt-un Canons Pénitentiaux. Ils sont tous dignes de l'antiquité, & tous expliqués par Mendoza, Espagnol, & par M. de l'Aubespine, Evêque d'Orléans, dans la Collection du P. Labbe. Quelques-uns les regardent plutôt comme un Recueil de différens Canons, tirés de plusieurs Auteurs, ou de plusieurs Conciles, que comme l'Ouvrage du seul Concile d'Elvire, dont on ne connoît point le tems. Les uns le mettent avant 250, les autres vers 300, 305, ou 313, d'autres en 324, ou plus tard encore. Nous le plaçons vers 300, avec M. de Tillemont.

301 *Alexandrinum*, par S. Pierre, Evêque d'Alexandrie, où Mélece, Evêque de Lycople, est déposé pour divers crimes. Sur l'époque de ce Concile, *voyez* D. Cellier, Tome III, page 678.

305 * *Cirtense*, de Cirte, ou Zerte en Numidie, tenu le 5 Mars par onze, ou douze Evêques, presque tous coupables d'avoir livré, pendant la persécution, les saintes Ecritures. Ils se donnent réciproquement l'absolution de ce crime. Ces Evêques Traditeurs furent les premiers Auteurs du Schisme des Donatistes, & les Evêques Catholiques se servirent dans la suite avantageusement contre ces Schismatiques, des Actes du Concile de Cirte. On y élut pour Evêque de la même Ville, le Sous-Diacre Sylvain, qui étoit aussi Traditeur. On lit dans les Actes de ce Concile, qu'il se tint le 5 Mars, Dioclétien étant Consul pour la huitieme fois, & Maximien pour la septieme, ce qui revient à l'an 303 de J. C. Mais on ne peut douter qu'il n'y ait faute à cette date; & S. Augustin qui la rapporte dans ses Livres contre Cresconius, remarque ailleurs, que dans l'exemplaire de ces Actes produit à la Conférence de Carthage, on lisoit qu'il avoit été assemblé l'année d'après le neuvieme Consulat de Dioclétien & le huitieme de Maximien, le troisieme des Nones de Mars, c'est-à-dire, le 5 Mars 305. C'est la véritable Leçon, comme le prouve D. Cellier, Tome III, page 686.

305 ou 306. *Alexandrinum*, d'Alexandrie, sous S. Pierre, Martyr. Mélece, Evêque de Lycopolis, convaincu d'avoir abandonné la foi, d'avoir sacrifié aux Idoles, & de plusieurs autres crimes, y fut déposé; & sans se soucier de se justifier dans un autre Concile, il commença un Schisme qui duroit encore 150 ans après. (Tillemont.)

311 *Carthaginense*, où Cécilien est nommé Evêque de la même Ville. Les Evêques de Numidie s'assemblent aussi à Carthage au nombre de soixante-dix, y déposent Cécilien, & ordonnent à sa place Majorin. C'est ce qui forma le Schisme des Donatistes. (Tillemont.)

313 *Romanum*, sous le Pape Melchiade, sur l'affaire des Donatistes. Ce Concile, commencé le 2 Octobre, dura trois mois. Cécilien y fut absous, & Donat, Evêque des Cases-noires, condamné comme chef des Donatistes. (Tillemont.)

314 *Arelatense*, d'Arles, assemblé le premier Août de tout l'Occident, par ordre de Constantin. Cécilien y est absous de nouveau, & les Donatistes encore condamnés. Ils en appelent à l'Empereur, qui les condamne rigoureusement à Milan vers la fin d'Octobre 316.

314 ou environ. *Ancyranum*, d'Ancyre, Métropole de la Galatie, par Vital d'Antioche, entre Pâques & la Pentecôte, où l'on fit vingt-cinq Canons, dont la plupart regardent ceux qui étoient tombés au tems de la persécution. On leur impose diverses pénitences, selon le dégré & les circonstances du crime. Le neuvieme Canon est remarquable, en ce qu'il porte, que si un Diacre, au moment de son Ordination, a déclaré qu'il ne peut passer sa vie dans le Célibat, il peut se marier ensuite, sans pour cela être interdit de ses fonctions; mais s'il s'est abstenu de faire cette déclaration, il ne peut plus songer au mariage; ou s'il prend une femme, il faut qu'il abdique le Diaconat. Dans le douzieme, il est défendu aux Chorévêques d'ordonner des Prêtres, ou des Diacres. C'est la premiere fois, dit D. Cellier, qu'il est parlé des Chorévêques.

314 ou 315. *Neocæsarense*, de Néocésarée, peu de tems après celui d'Ancyre, par Vital d'Antioche. Il traite de la Discipline, & fait quatorze, ou quinze Canons.

321 ou environ. *Alexandrinum*, où le Prêtre Arius & neuf Diacres furent excommuniés tout d'une voix par saint Alexandre & par tout son Clergé.

321 D'Alexandrie II, où S. Alexandre, à la tête de cent Evêques d'Egypte, condamne de nouveau Arius & ses Sectateurs, qui soutenoient qu'il y avoit un tems où le Fils n'avoit point été, & qu'ainsi il n'étoit point parfaitement Dieu.

323 * *Bithyniense* & *Palestinum*, de Bithynie & de Palestine. Deux Conciles en faveur des Ariens, tenus par le crédit d'Eusebe de Nicomédie principalement.

324 *Alexandrinum*, tenu par Osius, que Constantin y avoit envoyé pour la réunion de S. Alexandre avec Arius. Les Ariens sont condamnés dans ce Concile, de même que les Colluthiens, qui soutenoient que Dieu n'est point l'auteur du mal physique, comme il ne l'est point du péché. (Tillemont.)

325 *NICÆNUM*, de Nicée en Bithynie, depuis le 19 Juin jusqu'au 25 Août; (c'est le premier Concile général,) tenu en présence de l'Empereur Constantin: il y avoit trois cens dix-huit Evêques de toutes les parties de l'Empire. La foi de la *Consubstantialité* du Fils de Dieu avec son Pere, y fut définie, & signée par les Eusébiens mêmes, fauteurs d'Arius. Il y fut anathématisé avec tous ses Sectateurs, & banni. Osius présidoit au nom du Pape S. Silvestre, qui avoit envoyé à Nicée deux de ses Prêtres, avec ordre de consentir à tout ce qui s'y décideroit. Osius y dressa le Symbole que nous appelons encore aujourd'hui de Nicée; & tout le monde l'approuva, excepté Arius, & peu de ses disciples déclarés. Les Méléciens se réunirent à l'Eglise pour la plupart. La Fête de Pâques fut fixée au Dimanche après le 14 de la Lune. On y dressa vingt Canons sur la Discipline, qui sont reçus dans l'Eglise universelle. Les Arabes y en ajoutent soixante-treize autres, qui sont admis comme légitimes par toutes les Sectes d'Orient, & dont Abraham Echellensis s'est efforcé de prouver l'authenticité. L'Eglise Grecque fait mention des Peres de Nicée le 29 Mai.

Dans un manuscrit du Vatican, cité par Riccioli, (*Chronol. réform.* IX, 4) le Symbole de Nicée est daté du 19 Dæsius de l'an 636 de l'Ere d'Alexandre (ou des Grecs; Indiction 13, sous le Consulat de Paulin & de Julien; ce qui revient au 19 Juin de l'an de J. C. 325.

Peu de tems après ce Concile, il s'en tint un autre de quelques Evêques, où Eusebe de Nicomédie, & Théognis de Nicée, reconnus pour Chefs des Ariens,

quoiqu'ils eussent signé la *Consubstantialité*, furent déposés & relégués dans les Gaules par Constantin. Environ après deux ans d'exil, ils en furent rappelés par le même Empereur, & rétablis dans leurs Sieges.

326 *Alexandrinum*, le 27 Décembre, où S. Athanase est ordonné à la place de S. Alexandre, mort au mois d'Avril de cette année. (Pagi.) Le P. Mansi place ce Concile en 328.

331 * *Antiochenum*, d'Antioche par les Ariens. S. Eustathe qui en étoit Evêque, y est faussement accusé d'un crime honteux, & en conséquence déposé. Quelques anciens mettent ce Concile à Nicomédie. (Tillemont.) Le P. Mansi (*Suppl. Conc.* T. I,) le rapporte à l'an 327, ou environ.

334 * *Cæsareense*, de Césarée en Palestine, par les Ariens, calomniateurs de S. Athanase. Ce Saint ne se rendit point à ce Concile, quoiqu'il y eût été appelé, & les Ariens lui en firent un grand crime auprès de Constantin.

335 * *Tyriense*. Ce Concile nombreux tenu aux mois d'Août & de Septembre, se passa en tumultes excités par les Eusébiens contre S. Athanase, qui se retira avant la fin. Il y fut outrageusement calomnié, & enfin déposé par les Ariens.

335 * *Jerosolymitanum*, pour la Dédicace de l'Eglise du S. Sépulchre, où les Evêques du Concile de Tyr furent appelés par Constantin. Dans celui de Jérusalem, commencé le 13 Septembre, Arius fut reçu à la Communion de l'Eglise par les Eusébiens, après avoir présenté au Concile, & auparavant à Constantin, une profession de foi équivoque & captieuse, où le mot de *Consubstantiel* ne se trouvoit point, ni aucun autre équivalent. S. Athanase fut banni dans les Gaules sur la fin de la même année 335, & il arriva à Treves en Février 336.

336 * *Constantinopolitanum*, de CP. où Marcel d'Ancyre fut déposé & excommunié par les Ariens. Mort subite d'Arius pendant ce Concile, où les Eusébiens vouloient le faire recevoir à la Communion par S. Alexandre de CP. On attribue cette mort aux prieres de ce Saint, & à celles de S. Jacques de Nisibe.

338 * *Constantinopolitanum*, par les Ariens, où S. Paul Evêque de CP. est déposé sur une fausse accusation. (D. Cellier, *T. III.*)

339 * *Antiochenum*, par les Ariens en présence de l'Empereur Constance, où Pistus, Prêtre de la Maréote, est ordonné à la place de S. Athanase. (D. Cellier, *ibid.*)

340 *Alexandrinum*, d'Alexandrie, où S. Athanase avoit été renvoyé par Constantin le Jeune en 338. Ce Concile d'environ cent Evêques, réfuta dans une Lettre circulaire toutes les calomnies avancées contre S. Athanase, par les Eusébiens. (Pagi.) Labbe se trompe, en rapportant ce Concile à l'an 339. (*Edit. Venet.* T. II.)

Gangrense, de Gangre en Paphlagonie. Nous rapportons ici le Concile de Gangre, parce que Denis le Petit dans sa Collection en place les vingt Canons avant ceux du Concile d'Antioche qui suit. On ignore sa véritable époque. *Voyez* Till. & Pagi.

341 *Antiochenum*, d'Antioche, pour la Dédicace de l'Eglise. Il y avoit quatre-vingt-dix-sept Evêques, dont quarante Ariens. Ceux-ci donnerent leur profession de foi. Elle ne disoit point, & elle ne nioit point que le Fils fût Consubstantiel au Pere; mais les Catholiques s'en contenterent, puisqu'ils communiquerent avec les Ariens. On y fit, après la Dédicace de l'Eglise, deux autres professions de foi contre le Sabellianisme, toutes deux Catholiques, & enfin 25 Canons. (Pagi.)

* Les quarante Evêques Ariens élurent ensuite du Concile, & à Antioche même, Grégoire, qu'ils envoyerent à Alexandrie à la place de S. Athanase, qu'ils regardoient comme déposé depuis le Concile de Tyr. Ce Grégoire s'y fit recevoir en qualité d'Evêque avec des cruautés inouies, que S. Antoine avoit prédites.

Nous ne parlons point d'une quatrieme formule équivoque, composée par les mêmes Ariens dans leur Conciliabule après le Concile. *Voyez* Pagi.

342 *Romanum*, vers le mois de Juin, sous le Pape Jules. S. Athanase y est pleinement justifié de toutes les calomnies que les Ariens avoient avancées contre lui. Marcel d'Ancyre, qu'ils poursuivoient de même, y prouva également son innocence. Ce Concile étoit de cinquante Evêques. Le Pape écrivit au nom de tous une Lettre magnifique aux Orientaux, qui avoient d'abord demandé le Concile, & qui refuserent ensuite d'y venir. Ce Concile est daté de l'Indiction 15. C'est la premiere fois que cette date se trouve employée par les Latins. Les Editeurs des Conciles placent celui-ci, mais mal, en 341. (Pagi.)

345 * *Antiochenum*, par les Ariens. Ils y firent une nouvelle profession de foi, qui pour sa longueur fut appelée *Macrostiche*, ou à longues lignes. Elle auroit été Catholique, si le mot *Consubstantiel* s'y étoit trouvé. Elle fut présentée par les députés Orientaux au Concile suivant. (Till.) Le P. Mansi place ce Concile vers la fin de 343.

346 *Mediolanense*, de Milan, par les Catholiques. Ils refuserent de souscrire la nouvelle profession de foi présentée par les Orientaux, en déclarant que celle de Nicée leur suffisoit, & qu'ils ne vouloient rien au-delà. (Till.) Ce Concile est de l'an 344, selon le P. Mansi.

347 *Sardicense*, de Sardique en Illyrie, commencé au mois de Mai, d'environ cent soixante-dix Evêques, cent Occidentaux & les autres Orientaux. S. Athanase y étoit. Ses ennemis voyant le Concile en regle, & qu'ils n'y prévaudroient point, se retirerent confus. S. Athanase y fut encore justifié, & confirmé dans la Communion de l'Eglise. Les Chefs de ses ennemis, au nombre de huit Evêques, y furent déposés & excommuniés. Grégoire mis à sa place, le fut de même. On n'y fit point de nouvelle profession de foi : celle de Nicée fut déclarée suffisante; mais on y fit vingt Canons, presque tous proposés par Osius. Ces Canons, dans la suite, ont été souvent confondus avec ceux de Nicée. Il y en a un qui permet à un Evêque condamné par un Concile particulier, d'appeler à Rome, s'il se croit injustement condamné; & au Pape de nommer de nouveaux Juges, s'il croit l'appel bien fondé.

* Pendant le Concile, les Orientaux, au nombre de quatre-vingt, se retirerent à Philippopolis en Thrace, & delà écrivirent une Lettre, où ils excommunioient entr'autres Osius, S. Athanase & le Pape Jules. Ils dresserent une profession de foi, qui n'a rien de remarquable que l'omission affectée du terme *Consubstantiel*. Depuis ce dernier prétendu Concile de Sardique, l'Orient fut quelque temps divisé de l'Occident, & les Ariens continuerent d'exercer de grandes violences en Orient. Le Pere Mansi, (*Suppl. Conc.* Tome I,) place ces deux Conciles en 344; sur quoi il est réfuté par le P. Mamachi.

347 ou environ. *Latopolitanum*, de Latople en Egypte, composé d'Evêques & de Moines, devant lesquels saint Pacôme rend compte des dons extraordinaires qu'il avoit reçus de Dieu. (*Edit. Venet.* Tome II.)

347 *Mediolanense*, de Milan, contre Photin, Evêque de Sirmich, qui nioit la Trinité, & disoit que J. C. étoit un pur homme, qui n'existoit point avant Marie. Ursace & Valens y abjurerent l'Arianisme, & furent réunis à l'Eglise, dont ils avoient été séparés à Sardique. Le P. Mansi place en 346 ce Concile, sur une Lettre du Pape Libere, écrite en 354, dans laquelle il est dit que les Evêques s'étoient assemblés huit ans auparavant à Milan, pour déposer Photin.

348 * *Antiochenum*, d'Antioche, par les Ariens, où l'Evêque Etienne est déposé. Mansi rapporte ce Concile à l'an 345.

348 * *In Numidia*, par les Donatistes Circoncellions, au sujet de Marculfe, un de leurs Evêques, que Macaire, envoyé par l'Empereur Constant en Afrique, avoit fait mourir. Cette assemblée députa dix de ses membres à ce Prince, pour lui faire des plaintes sur la conduite de Macaire. (Mansi.)

348 ou 349. *Carthaginense*, de Carthage, sous l'Evêque Gratus. Ce Concile étoit de toute l'Afrique, & on y fit treize Canons sur la discipline.

349 *Jerosolymitanum*, de Jérusalem, par l'Evêque S. Maxime, à la tête de quinze autres. On y écrivit une Lettre Synodale en faveur de S. Athanase, qui étoit alors

à Jérusalem, & qui s'en retournoit, avec l'agrément de l'Empereur Constance, à son Eglise, après la mort de Grégoire l'intrus.

349 *Romanum*, de Rome, contre Photin, au mois de Janvier. Ursace & Valens y rétracterent, en présence du Pape Jules, tout ce qu'ils avoient dit contre S. Athanase, & lui écrivirent des Lettres de Communion. Le P. Mansi place ce Concile en 348. Le P. Hardouin le partage en deux : l'un tenu en 349, où Valens & Ursace se rétracterent; l'autre célébré en 351, où l'on condamna l'hérésie & la personne de Photin; sur quoi il est réfuté par l'Editeur de Venise, (Tome II.)

349 ou environ. *Cordubense*, de Cordoue, par Osius. Le Cardinal d'Aguirre le croit national. On y confirma tout ce qui s'étoit fait à celui de Sardique. (*Edit. Veneta*, Tome II.)

351 * *Sirmiense*, de Sirmich en basse Pannonie, contre Photin, que les Ariens y déposent. Ils y dresserent un nouveau Formulaire, toujours suspect, à cause de ses Auteurs, & de l'omission affectée du mot *Consubstantiel*. Mansi assigne ce Concile à l'an 358.

352 *Ægyptiacum*, d'Egypte, par soixante-quinze Evêques Catholiques, qui écrivirent une Lettre Synodique au Pape Libere, en faveur de S. Athanase. (Mansi, *Suppl. Conc.* Tome I.)

352 *Romanum*, de Rome, sous le Pape Libere, pour S. Athanase, accusé par les Orientaux, & soutenu par un plus grand nombre d'Egyptiens.

353 * *Arelatense*, d'Arles en Provence, par les Ariens, soutenus par l'Empereur Constance. Photin de Sirmich, Marcel d'Ancyre & S. Athanase, y sont condamnés. Vincent de Capoue, Légat du Pape Libere, consent à ces trois condamnations. S. Paulin de Treves, qui refuse de souscrire à celle de S. Athanase, est exilé, & meurt dans son exil en 358. Le P. Mansi rapporte ce Concile à l'an 354.

354 * *Antiochenum*, d'Antioche, par trente Evêques Ariens, qui déposent de nouveau S. Athanase, & mettent George, homme de la lie du peuple, à sa place. (Sozomene, Liv. 4.) Le P. Mansi met ce Concile en 356.

355 * *Mediolanense*, de Milan, par les Ariens & par les Occidentaux, au nombre de plus de trois cens, en présence de l'Empereur Constance. Son Formulaire Arien y fut rejetté par le peuple; mais S. Athanase y fut condamné par les Evêques; Eusebe de Verceil, Denis de Milan & Lucifer de Cagliari, furent exilés; & le Diacre Hilaire, envoyé du Pape Libere, y fut fouetté sur le dos par les Eunuques Ariens, excités par Ursace & Valens, retournés à l'Arianisme.

355 *Gallicanum*, peut-être de Poitiers, ou de Toulouse, peu de tems après le Concile de Milan. S. Hilaire & les autres Evêques Catholiques des Gaules, s'y séparerent de la Communion de Saturnin, de Valens & d'Ursace, & accorderent à leurs partisans un délai, pour revenir de leur égarement. (Mansi, *Suppl.* Tome I.)

356 * *Biterrense*, de Béziers, avant le mois de Juin. S. Hilaire, qui s'y opposa à Saturnin d'Arles & aux autres Ariens, y fut peut-être déposé. Du moins il est certain que peu après il fut envoyé en exil par l'Empereur Constance.

357 * *Sirmiense II*, de Sirmich, où les Ariens dresserent un nouveau Formulaire, plus mauvais que plusieurs autres dressés auparavant. C'est celui que le grand Osius eut le malheur de signer. Mansi rapporte ce Concile à l'an 359.

357 ou 358. * *Cæsareense*, de Césarée en Palestine, par Acace, où S. Cyrille de Jérusalem est déposé. (Socrate, *Hist. Eccles.* Liv. 2, Ch. 40.)

358 * *Antiochenum*, d'Antioche, par l'Evêque Eudoxe, qui en avoit usurpé le siege, & par d'autres Evêques Ariens. Ils y condamnerent les mots *Consubstantiel* & *semblable en substance*.

358 *Melitinense*, de Mélitene dans la petite Arménie, où l'on déposa Eustathe, Evêque de Sébaste. (*Edit. Veneta*, Tome II.)

358 *Neocæsareense*, de Néocésarée dans le Pont, où le même Eustathe est de nouveau déposé. (*Ibid.*)

358 *Romanum*, de Rome, où l'Anti-Pape Félix, à la tête de quarante-huit Evêques, condamne Ursace & Valens, & même l'Empereur Constance, comme Hérétiques. (Baluze, *nova Coll.*)

358 * *Ancyranum*, d'Ancyre en Galatie, par les Sémi-Ariens. Ils y condamnent la seconde Formule de Sirmich de l'an 357, & ils enseignent le *semblable en substance*. Mansi met ce Concile en 359.

358 * *Sirmiense III*, de Sirmich, où, contre l'usage de l'Eglise, on dressa une nouvelle Formule, datée du 22 Mai. On y donne à Constance le titre de *Roi éternel*, qu'on y refuse au Fils de Dieu. Le Pape Libere est rétabli, après avoir signé ce Formulaire Arien, & condamné S. Athanase, dont la cause étoit alors inséparable de celle de la foi. Ce qui fait dire à S. Hilaire : *Anathême à Libere.* Mansi place ce Concile en 359.

359 *Ariminense*, de Rimini en Italie, d'environ quatre cens Evêques. Il n'y en avoit qu'environ quatre-vingt qui fussent Ariens. Les Catholiques séparés des Ariens, confirmerent la foi de Nicée, & condamnerent de nouveau Arius, avec toutes ses erreurs. Ils condamnerent aussi le 21 Juillet Ursace, Valens & quelques autres, comme Hérétiques. Le Concile auroit pu ici se séparer; mais l'ordre d'envoyer des Députés à l'Empereur, les retint à Rimini.

* L'Empereur par ses délais engagea, vers le 10 Octobre, les Députés Catholiques à signer à Nice, en Thrace, un nouveau Formulaire Arien, qui fut envoyé à Rimini, & enfin reçu par tous les Evêques du Concile, qui finit ainsi malheureusement, après avoir si bien commencé. Ursace, Valens & quelques autres de leurs amis, en porterent la nouvelle à l'Empereur. Le Pape Libere & quelques autres Evêques Occidentaux, rejetterent le nouveau Formulaire de Constance.

359 * *Seleuciense*, de Séleucie, le 27 Septembre, où les Orientaux s'assemblerent en même-tems que les Occidentaux à Rimini. Il s'y trouva des Demi-Ariens au nombre de cent cinq, des Anoméens, ou purs Ariens, environ quarante, & des Catholiques environ quinze, entre lesquels étoit S. Hilaire exilé. Le Concile se passa en disputes entre les Sémi-Ariens, & les Anoméens qui rejettoient le *semblable en substance*; il n'y fut proprement rien conclu. Les Députés des uns & des autres allerent trouver l'Empereur à Constantinople, qui y assembla un nouveau Concile.

360 * *Constantinopolitanum*, au commencement de l'année, où l'on fit signer à tous les Evêques la Formule de Rimini, en y ajoutant une défense de se servir de l'expression de *semblable en substance*. Delà on envoya cette Formule par tout l'Empire, pour la faire souscrire par tous les Evêques absens. Ce qui remplit alors l'Eglise de troubles effroyables & d'une infinité de prévaricateurs. S. Hilaire, qui étoit pour lors à Constantinople, demanda audience à l'Empereur par un écrit, où il fit voir l'absurdité de tant de nouvelles formules de foi, & s'offrit de la prouver en présence du Concile. L'Assemblée refusa son défi, & le fit renvoyer à Poitiers, comme un homme qui troubloit l'Orient.

360 *Parisiense I*, de Paris, sous Julien l'Apostat, déclaré Auguste dans la même Ville au mois de Mai en cette année. On y rejette, à la sollicitation de S. Hilaire, nouvellement arrivé de Constantinople, la Formule de Rimini, dressée par les Ariens, & on s'en tient à celle de Nicée. Pagi prouve que ce Concile s'est tenu en 360; d'autres le rapportent à 361, & même quelques-uns à 362.

On tint, dans le même tems, plusieurs autres Conciles dans les Gaules, par les soins de S. Hilaire de Poitiers, dont Dieu se servit particuliérement pour préserver & délivrer l'Occident de l'Hérésie Arienne.

361 *Antiochenum*, en présence de l'Empereur Constance, où l'on élit S. Mélece, Evêque d'Antioche. Constance l'exila trente jours après son élection.

361 * *Antiochenum*, où les Ariens, dominant après l'exil de S. Mélece, retranchent de leur Formule, qui est la derniere des Ariens, le *semblable en substance*, comme le dit Sozomene expressément. (Pagi.)

362 *Alexandrinum*, où S. Athanase & plusieurs Confesseurs, exposent ce qu'on doit croire de la Trinité & de l'Incarnation. Ils y décident qu'il faut recevoir avec affection les Evêques séduits par les Ariens, & les Ariens mêmes, s'ils reviennent sincérement à l'Eglise.

Cette douceur déplut à Lucifer de Cagliari, qui étoit à Antioche, & sa rigueur le jetta dans le Schisme,

appelé depuis *des Lucifériens*. Il augmenta aussi celui d'Antioche, en y ordonnant pour Evêque Paulin, que les Méléciens ne voulurent point reconnoître. Ce Schisme d'Antioche, commencé à la déposition de S. Eustathe en 331, ne finit qu'en 415, sous l'Evêque Alexandre.

362 *Thevestanum*, de Théveste en Numidie, où Primase, Evêque de Lemelle en Mauritanie, se plaint des violences que les Donatistes avoient exercées contre son peuple. C'est tout ce qu'on en sait. (D. Cellier.)

363 ou environ. * *Zelense*, de Zele dans le Pont, où les Sémi-Ariens dresserent une profession de Foi. (Mansi, *Suppl.* Tom. I.)

363 *Alexandrinum*, au mois de Juillet, ou d'Août; assemblé de toute l'Egypte par S. Athanase, pour satisfaire à la demande que lui avoit faite l'Empereur Jovien, de lui envoyer une exposition de la vraie Foi. Dans la réponse, S. Athanase exhorte l'Empereur à s'attacher à la foi de Nicée, &c. (Pagi.)

363 *Antiochenum*, au mois d'Octobre, par S. Mélece & les Evêques de son parti. S. Jérôme, attaché à Paulin, blâme ce Concile, en donnant un mauvais sens à ce qui en avoit un bon. (Pagi.)

364 * *Lampsacenum*, de Lampsaque en Mysie, vers le mois d'Août, par les Macédoniens. Ils y réglerent que l'on suivroit, par toutes les Eglises, la Confession de foi de Séleucie, proposée auparavant à la Dédicace de l'Eglise d'Antioche. Ils dirent anathême au Formulaire de Rimini, quoiqu'ils l'eussent eux-mêmes signé. Pagi & D. Maran mettent ce Concile en 364; d'autres le rapportent, mais mal, à l'an 365.

364 *Romanum*, où l'on reçoit les Députés du Concile de Lampsaque, avec la Confession de foi dont ils étoient chargés. (Mansi.) C'est peut-être le même que celui de 366.

365 * *Nicomediense*, où l'Empereur Valens force Eleusius de Cyzique, Demi-Arien, d'embrasser la Communion des Ariens. Eleusius se repentit de sa faute dans le moment, & de retour chez lui, il voulut abdiquer l'Episcopat, mais son peuple l'en empêcha. (Socrate, *L.* 4, *C.* 6, 7.) D. Cellier met ce Concile en 366.

366 *Romanum*, où les Macédoniens présentent au Pape Libere un écrit, par lequel ils embrassent purement & simplement la foi de Nicée. Socrate & l'Histoire Tripartite rapportent cet écrit avec la Lettre Synodique de Libere aux Macédoniens convertis: Lettre qui fixa, par la suite, la croyance des Eglises d'Orient, & mit fin aux disputes sur la Trinité.

366 ou environ. *Laodicenum*, de Laodicée, dans la Phrygie Pacatienne. Il est célebre par ses soixante Canons sur diverses matieres de discipline, principalement touchant les rits & la vie Cléricale. Le soixantieme regle le Canon des Ecritures, dans lequel il omet Judith, Tobie, la Sagesse, l'Ecclésiastique, les Machabées & l'Apocalypse. On ignore l'année précise de ce Concile. *Voyez* Pagi.

366 *Tyanense*, de Tyane en Cappadoce, où les Macédoniens réunis apportent les Lettres de Communion du Pape Libere & des autres Evêques d'Occident, & de concert avec les Catholiques Orientaux, indiquent un Concile à Tharse, pour confirmer la foi de Nicée. Mais l'Empereur Valens, à l'instigation des Ariens, leur fit défense de s'assembler. (Fl.) Pagi met ce Concile en 365.

367 *Romanum I*, par quarante-quatre Evêques, au sujet d'une accusation d'adultere, formée par les Schismatiques contre le Pape Damase. On croit que ce fut dans ce Concile que furent condamnés les Paterniens, autrement dits Vénustiens, qui attribuoient au diable la formation des parties inférieures du corps humain, & permettoient de les faire servir à toutes sortes de crimes. (*Edit. Venet.* T. II.)

367 * *Antiochenum*, d'Antioche en Carie, où trente-quatre Evêques Asiatiques soutiennent la profession de foi de la Dédicace de l'Eglise d'Antioche, comme étant l'ouvrage du Martyr S. Lucien. (Tillemont.)

369 *Romanum II*, par le Pape Damase, où l'on condamne Ursace & Valens. (Tillemont.) Pagi met ce Concile en 367.

370 ou environ. *Alexandrinum*, d'où S. Athanase écrit au Pape Damase pour le remercier de ce qu'il a condamné Ursace & Valens. Il voudroit qu'on en eût fait autant à Auxence de Milan: ce qui paroît avoir donné occasion au Concile de Rome de 372.

372 *In Cappadociâ*, en Cappadoce, vers le mois de Juin. L'Empereur Valens ayant divisé la Cappadoce en deux Provinces, établit la ville de Tyane pour Métropole de la seconde. L'Evêque de Tyane, en vertu de cette division, s'étant voulu attribuer le titre & les droits de Métropolitain, S. Basile s'y opposa; sur quoi l'on assembla ce Concile, où l'on accorda les deux parties, en multipliant les Evêchés de la Cappadoce. (D. Maran, *Vita S. Basilii*, Mansi, *Suppl. Conc.* T. I.

372 *Romanum III*, sous le Pape Damase. Quatre-vingt-treize Evêques y excommunierent Auxence de Milan, & y traiterent de la Consubstantialité du Saint-Esprit. (Pagi.) Tillemont place ce Concile à la fin de 371.

372 *Antiochenum*, d'Antioche, par S. Mélece, à la tête de cent quarante-six Evêques. On y reçoit la Lettre Synodique du Pape Damase, apportée par le Diacre Sabin, auquel on en remet une autre pour ce Pape. C'est la quatre-vingt-douzieme de celles de S. Basile. (Mansi, *Suppl. Conc.* T. I.)

372 ou environ. *Nicopolitanum*, dans la petite Arménie, sur les confins de la Cappadoce, par Théodose, Evêque de cette ville. S. Basile, comme il paroît par sa Lettre 187, y assista, & y ayant ramené de ses erreurs Eustathe de Sébaste, il l'obligea de signer la profession de foi qui se trouve dans la Lettre 77 de ce Pere. Eustathe retourna depuis à ses erreurs. On traita vraisemblablement aussi dans ce Concile de l'état des Eglises d'Arménie, dont S. Basile & Théodose avoient été nommés Visiteurs par le Comte Terentius. (*Editio Veneta*, T. II, p. 1056.)

374 *Valentinum*, de Valence en Dauphiné, le 12 Juillet. On y fit quatre Canons, dont le quatrieme est: Qu'il n'est pas plus permis de porter faux témoignage contre soi-même que contre un autre. (Pagi.) Le P. Mansi rapporte ce Concile à l'an 375, mais mal, puisqu'il est daté du Consulat de Gratien & d'Equitius.

374 *Romanum*, le IV[e] sous le Pape Damase, contre Apollinaire & Timothée, qui prétendoient que J. C. n'avoit point d'ame humaine, mais que le Verbe de Dieu animoit son corps, &c. *Voyez* Pagi, qui rectifie plusieurs Historiens sur ce Concile.

375 *Illyricum*, de l'Illyrie, où l'on décide que le Fils & le Saint-Esprit sont une même substance avec le Pere. L'Empereur Valentinien confirma le Décret de ce Concile par un rescrit, portant ordre de publier par-tout la Trinité consubstantielle. (D. Cellier.) Pagi met ce Concile en 372, ou 373, Hardouin en 374.

375 * ou environ. *Ancyranum*, d'Ancyre en Galatie, où le Préfet Démosthene, à l'instigation des Ariens, fait déposer Hypsius, Evêque de Parnassée & non d'Ancyre. (Mansi, *Suppl. Conc.* T. I.)

375 * ou environ. *Nyssenum*, de Nysse dans le Pont, où S. Grégoire de Nysse est condamné, quoique absent, & déposé sur les accusations des Ariens. (Mansi, *ibid.*)

375 *Romanum V*, par le Pape Damase, où l'on condamne Lucius, usurpateur du Siege d'Alexandrie. (Mansi, *ib.*)

375 * *Puzense*, de Puze, ou Pépuze en Phrygie, par les Aëtiens, où l'on décide qu'il faut célébrer la Pâque avec les Juifs. (*Edit. Venet.* T. II.) Fabricius met ce Concile en 368.

376 * *Cyzicenum*, de Cyzique, en faveur des Sémi-Ariens, Macédoniens & Eunomiens. (*Edit. Venet.* T. II. Mansi, *Suppl.* T. I.)

377 *Romanum VI*, par S. Damase vers la fin de l'année, où l'on condamne l'hérésie des Apollinaristes & celle des Marcellianistes. Damase écrivit, au nom de ce Concile, une Lettre aux Orientaux, dans laquelle il condamnoit toutes les hérésies du tems. C'est la deuxieme de celles de ce Pontife. (Tillemont, Mansi.)

378 *Romanum VII*, en faveur de Damase contre ses accusateurs & sur d'autres matieres. Nous avons la Lettre de ce Concile à Valentinien, par laquelle on le prie de faire exécuter son rescrit de 367, portant que l'Evêque de Rome jugeroit les causes des autres Evêques. (D. Cellier.)

378 *Iconiense*, d'Icone, par S. Amphiloque. Ce Prélat, après la délibération du Concile, donne à certains Evêques les éclaircissemens qu'ils lui avoient demandés sur le Concile de Nicée & sur le S. Esprit. Le P. Mansi doute si ce Con-

cile est le même que celui dont parle S. Basile. (*Ep.* 202,) & où il assista.

379 *Romanum VIII*, sous Damase, contre divers Hérétiques & contre les partisans d'Ursicin. C'est à ce Concile que se rapporte la Lettre Synodique de Damase, qu'on lit dans Théodoret, L. 5, ch. 10. (*Edit. Venet.* T. II. Mansi, *Suppl.* T. I, D. Cellier, T. V.)

379 *Antiochenum*, d'Antioche en Syrie, par S. Mélece & 146 Orientaux, au mois d'Octobre. On y souscrivit la Lettre Synodale du Concile tenu à Rome en 377. (Dom Cellier, T. V.) Le P. Mansi met ce Concile en 378.

380 ou environ. *Mediolanense*, de Milan, par S. Ambroise & les Evêques de sa Province, où l'on reconnoît l'innocence de la vierge Indicia, accusée de s'être laissée corrompre. *Edit. Venet.* T. II.)

380 ou environ. * *Africanum*, d'Afrique, par les Donatistes, où l'on condamne Tichonius, Donatiste, qui soutenoit, par écrit & de vive voix, que la vraie Eglise est répandue par toute la terre. (*Edit. Venet* T. II.)

380 *Cæsaraugustanum*, de Saragosse, par douze Evêques, le 4 Octobre, contre les Priscillianistes, Secte dont l'hérésie étoit un composé des erreurs des Gnostiques, des Manichéens & des Sabelliens. Le P. Mansi pense que ce n'est pas dans ce Concile, mais dans un autre, tenu l'année précédente au même lieu, que les Priscillianistes furent condamnés pour la premiere fois.

380 * *Antiochenum*, d'Antioche. Les Ariens condamnés à céder les Eglises d'Antioche aux Catholiques, tinrent en cette ville, au mois de Décembre, un Concile, d'où ils écrivirent à Eunomius & à ceux de son parti, pour leur demander leur Communion; mais ils ne l'obtinrent qu'à condition d'anathématiser Aëce & ses Livres. (Mansi, *Suppl. Conc.* T. I.)

381 *CONSTANTINOPOLITANUM*, de CP. commencé au mois de Mai, & fini le 30 Juillet. Second Concile général, convoqué par Théodose. S. Mélece d'Antioche y préside jusqu'à sa mort, arrivée pendant la tenue du Concile. S. Grégoire de Nazianze, élu Evêque de Constantinople, y préside ensuite avant sa retraite; Timothée d'Alexandrie après S. Grégoire, & enfin Nectaire, nommé à sa place Evêque de Constantinople par Théodose, quoiqu'il ne fut point encore baptisé. Le Concile étoit de cent cinquante Evêques. Il dressa le Symbole que nous chantons aujourd'hui à la Messe. On y a ajouté depuis le *Filioque*. On y condamna tous les Hérétiques du tems, & on y fit plusieurs Canons. Celui qui donne la prérogative d'honneur, ou le second rang après le Pape à l'Evêque de Constantinople, a dans la suite souffert beaucoup de difficultés de la part de Rome. Ce Concile d'Orient n'a été général que par l'acceptation de toute l'Eglise. (Pagi.)

381 *Aquileiense*, d'Aquilée, au mois de Septembre, sous S. Valérien d'Aquilée & S. Ambroise de Milan. Il n'y avoit que trente-deux ou trente-trois Evêques; mais il étoit de tout l'Occident par ses Députés. Pallade & Secondien, Evêques d'Illyrie, Ariens, y furent déposés.

381 *Italicum*, d'Italie, vraisemblablement à Milan, par S. Ambroise. Maxime le Cynique, chassé du Siege de Constantinople, s'étant présenté à cette Assemblée, y est reconnu sur ses allégations pour Evêque légitime, & Nectaire, qu'on avoit mis à sa place, regardé comme un intrus. On y condamna aussi les Apollinaristes. Le Concile rendit compte de ses opérations à l'Empereur Théodose par deux Lettres que nous avons. (*Edit. Venet.* T. II.)

382 *Constantinopolitanum*, de CP. au commencement de l'été, pour appaiser les divisions, particuliérement d'Antioche, dont Flavien avoit été nommé Evêque au Concile de Constantinople de 381, du vivant de l'Evêque Paulin. Il y a une Lettre de ce Concile aux Occidentaux, où la foi de la Trinité & de l'Incarnation est très-bien exposée. (Fleury.)

382 *Romanum IX*, d'où le Pape Damase & les Evêques d'Occident adresserent leurs Lettres Synodales à Paulin d'Antioche, sans écrire à Flavien. (Fleury.) Le P. Mansi penche à renvoyer ce Concile au mois de Septembre, ou d'Octobre 383.

383 *Constantinopolitanum*, de CP. où Théodose assemble toutes les Sectes schismatiques, au mois de Juin, dans le dessein de les réunir à l'Eglise. Les chefs des Ariens, des Eunomiens & des Macédoniens s'y trouverent. On essaya de les ramener à la foi Catholique; mais rien ne fut capable de vaincre l'opiniâtreté de ces Hérétiques; ce qui engagea l'Empereur à donner contre eux une loi, qui est la XI du Code Théodosien.

384 ou environ. *Burdigalense*, de Bourdeaux, contre les Priscillianistes. Priscillien appella de ce Concile à l'Empereur, & les Evêques eurent la foiblesse de le souffrir; au lieu qu'ils devoient, dit Sulpice Sévere, le condamner par contumace, ou réserver ce jugement à d'autres Evêques, & non pas laisser à l'Empereur le jugement de crimes si manifestes. Maxime, à la réquisition d'Ithace, & contre la promesse faite à S Martin, condamna à mort Priscillien avec quelques-uns de ses Sectateurs.

C'est avec les Ithaciens que S. Martin, quelque tems après, communiqua, pour ne point désobéir à Maxime, & pour sauver la vie à des malheureux qui alloient être égorgés. S. Martin, dit Sévere Sulpice, nous avouoit de tems en tems avec larmes, qu'il sentoit une diminution de puissance pour délivrer des possédés, à cause de cette malheureuse communion, où il s'étoit engagé pour un moment.

385 * *Trevirense*, de Treves, où l'on reçoit à la communion l'Evêque Ithace, qui avoit fait condamner cette même année l'Hérésiarque Priscillien au dernier supplice. (*Conc. Germ.* T. I.)

386 *Romanum*, de Rome, le 6 Janvier, par le Pape Sirice & quatre-vingt Evêques. On y fit, sur la discipline, divers réglemens, dont le plus remarquable a pour objet le célibat des Prêtres & des Diacres. On peut voir le résultat de ce Concile dans la Lettre Synodique du Pape S. Sirice, dont le P. Coustant a très-bien prouvé l'authenticité.

386 *Carthaginense*, de Carthage. Les Evêques d'Afrique y approuvent la Lettre Synodique du Pape Sirice, & confirment, par un nouveau Canon, ce qu'il avoit réglé sur le célibat des Prêtres & des Diacres. (Marca, Mansi.)

386 ou environ. *Leptense*, de Leptes en Afrique. On y fit neuf Canons, tirés de la Lettre Synodale de S. Sirice. (Mansi, *Suppl. Conc.* T. I.)

389 ou environ. *Nemausense*, de Nîmes. S. Martin refuse de s'y trouver; mais un Ange lui révele ce qui s'y étoit passé. C'est tout ce que nous en savons. (D. Cellier.) D'autres rapportent ce Concile à l'an 393.

389 *Antiochenum*, d'Antioche, où l'on défend aux enfans de Marcel, Evêque d'Apamée, tué par les Idolâtres, de poursuivre la vengeance de sa mort. (*Edit. Venet.* T. II.)

390 *Romanum*, de Rome, par le Pape Sirice contre l'Hérésiarque Jovien. (*Edit. Venet.* T. II.)

390 *Mediolanense*, de Milan, vers le mois d'Avril, contre le même Jovinien & ses Sectateurs. Nous en avons la Lettre au Pape Sirice.

C'est en ce Concile, ou dans un autre qui le suivit de près, que la condamnation des Ithaciens, faite l'année précédente, fut confirmée, Ithace déposé de l'Episcopat, excommunié & envoyé en exil, où il mourut environ deux ans après.

C'est encore dans ce même Concile que saint Ambroise apprit le massacre de sept mille personnes à Thessalonique, pour lequel le même Saint imposa dans la suite la pénitence publique à Théodose, & lui fit porter une loi qui suspendoit les exécutions de mort pendant trente jours.

390 *Carthaginense*, de Carthage, sous l'Evêque Genethlius, le 17 Mai, dans le Palais *in Prætorio*. On y fit plusieurs réglemens de discipline, qui ne sont pas venus jusqu'à nous. (D. Cellier.)

390 *Carthaginense*, de Carthage, sous l'Evêque Genethlius, le 16 Juin, dans l'Eglise de Sainte-Perpétue. On voit, entre les treize Canons qu'on y fit, que l'Evêque étoit le Ministre ordinaire de la pénitence, & le Prêtre seulement en son absence, en cas de nécessité, & par son ordre. Ce Concile pourroit bien n'être qu'une continuation du précédent.

391 ou environ. *Antiochenum*, où l'Evêque Flavien, avec trois autres Evêques, & plusieurs Prêtres & Diacres, anathématisa les Messaliens, qui regardoient les Sacremens comme inutiles, & mettoient toute la perfection du Chrétien dans la priere seule. (D. Cellier.)

391 *Sidense*, de Side en Pamphylie, par S. Amphiloque, Evêque d'Icone, à la tête de vingt-cinq Evêques,

contre

contre les Messaliens. (D. Cellier.) L'Editeur de Venise met ce Concile & le précédent en 383.

391 *Capuanum*, de Capoue, au mois de Décembre, sur le schisme d'Antioche. Il renvoie l'examen des deux Evêques Evagre & Flavien aux Evêques d'Egypte; mais il accorde, par provision, la communion à tous les Evêques d'Orient qui professoient la foi catholique. La cause de Bonose, Evêque de Naisse en Mysie, accusé de nier la perpétuelle virginité de Marie, & de soutenir les erreurs de Photin, y est renvoyée au jugement des Evêques voisins. On croit que saint Ambroise fut le Président de cette Assemblée.

393 * *Sangarense*, de Sangare en Bithynie, par les Novatiens, contre Sabbatius, Prêtre de leur Secte, qui vouloit faire schisme à l'occasion de la Pâque. Il y fut décidé que chacun feroit la Pâque tel jour qu'il voudroit, pourvu que l'on ne se séparât point de la communion des autres. D. Cellier met ce Concile en 391.

393 *Hipponense*, Concile général de l'Afrique, tenu à Hippone le 8 Octobre. S. Augustin, simple Prêtre alors, s'y trouva, y prêcha par l'ordre des Evêques, & y combattit les Manichéens. On y ordonna qu'on tiendroit, tous les ans, un Concile de toute l'Afrique, tantôt à Carthage, tantôt dans quelque autre Province, & cet usage s'observa jusqu'en 407. On y régla que l'Evêque de Carthage indiqueroit tous les ans à ses Collegues le jour de Pâques de l'année suivante. Enfin on y fit quarante-un Canons qui servirent de modele aux Conciles suivans.

393 * *Cabarsussitanum*, de Cabarsussi dans la Bysacene, où cent Evêques Donatistes condamnerent, en son absence, Primien, Evêque de leur parti à Carthage, pour divers crimes, & mirent le Diacre Maximien, son accusateur, à sa place. (Baluze.)

394 * *Cavernense*, des Cavernes de Suses près de Carthage, où cinquante-trois Evêques Donatistes confirmerent la condamnation de l'Evêque Primien. (*Ed. Ven.*)

394 * *Bagaiense*, de Bagais, ou Vagais en Numidie. Trois cens dix Evêques du parti de Primien qui étoit présent, le déclarent innocent, & condamnent Maximien absent. (*Augustin.* L. 3, *contra Crescon.* C. 53.)

394 *Constantinopolitanum*, de CP. le 29 Septembre, au sujet des différends entre deux Evêques qui se disputoient le Siege de Bostre, Métropole d'Arabie. Il fut décidé que le nombre de trois Evêques qui est suffisant pour l'Ordination, ne suffit point pour la Déposition. Nectaire de Constantinople y présidoit en présence de Théophile d'Alexandrie & de Flavien d'Antioche.

395 *Hipponense*, d'Hippone. S. Augustin y fut ordonné Evêque contre les regles, malgré lui, du vivant de Valere, par l'autorité de ce Concile, un peu avant Noël. (Tillemont.)

397 *Carthaginense III*, sous Aurele, le 26 Juin. Quarante-huit Evêques y assisterent. Nous avons cinquante Canons qui portent le nom de ce Concile; mais on en soupçonne quelques-uns d'avoir été ajoutés des Conciles suivans

397 *Byzacenum*, de la Byzacene, où l'on ordonne de se conformer aux Canons du Concile d'Hippone de l'an 393. (*Edit. Venet.* T. II.)

398 *Carthaginense IV*, le 8 Novembre, de deux cens quatorze Evêques. On y fit cent quatre Canons, la plupart touchant l'Ordination & les devoirs des Evêques & des Clercs. Il n'est point supposé comme les Protestans le prétendent; mais quelques-uns des 104 Canons ne sont point de ce Concile. (Pagi.)

399 *Carthaginense*, le 27 Avril, sous Aurele. Deux Evêques y furent députés pour obtenir des Empereurs une loi qui défendit d'enlever des Eglises ceux qui s'y refugioient, prévenus de quelques crimes.

399 *Alexandrinum*, d'Alexandrie, par l'Evêque Théophile, contre les Origénistes & contre les quatre grands freres en particulier. La Lettre Synodique de ce Prélat, traduite en latin par S. Jérôme, se trouve (*Ep.* 92,) parmi les Lettres de ce Pere dans l'édition de Vérone. Le P. Pagi & M. de Tillemont paroissent se tromper en rapportant ce Concile à l'an 401. *Voyez* Mansi, *Suppl. Conc.* T. I.

399 *Hierosolymitanum*, de Jérusalem, par l'Evêque Jean, où l'on approuve la Lettre Synodique de Théophile contre les Origénistes. Voyez la Lettre Synodique de l'Evêque Jean dans S. Jérôme. (*Ep.* 93 de l'édition de Vérone.)

399 *Cyprium*, de Chypre, contre les Origénistes. (Baluze. *Conc.*) L'Editeur de Venise le met en 401.

400 *Toletanum I*, de Tolede, le 7 Septembre. On y fit vingt Canons. Plusieurs Priscillianistes y furent reçus à la Communion de l'Eglise, après avoir condamné leurs erreurs. On promet aussi de recevoir les Evêques de Galice engagés dans les mêmes erreurs, s'ils souscrivent à la formule envoyée par le Concile, en attendant, disent les Peres, ce que le Pape qui est à présent, ce que Simplicien, Evêque de Milan & les autres Evêques écriront. C'est la premiere fois que l'on trouve l'Evêque de Rome nommé simplement le Pape comme par excellence. (Fleury.) La décision de ce Concile ayant excité un schisme dans l'Espagne, l'Evêque Hilaire fut député au Pape Innocent. Nous avons la réponse de ce Pontife adressée aux Evêques qui avoient composé le Concile de Tolede. Innocent y approuve leur décision, blâme la conduite de ceux qui en avoient pris occasion de rompre l'unité, & réforme plusieurs abus qui s'étoient glissés dans les Ordinations. Cette Lettre, écrite l'an 405 ou 407, & publiée dans les nouvelles collections des Conciles, a donné lieu de croire qu'il s'étoit célébré un Concile à Tolede l'une de ces deux années; mais on s'est trompé. (Ferréras, *T. I, p.* 418.)

400 *Romanum*, de Rome, par le Pape Anastase. On y décida que les Clercs ou Evêques Donatistes, ne seroient point maintenus dans leurs grades, lorsqu'ils reviendroient à l'Eglise Catholique. (*Edit. Venet.* T. II.)

401 *Ephesinum*, de soixante-dix Evêques d'Asie, pour l'élection d'un Evêque d'Ephese. Six Prélats Simoniaques y furent déposés.

401 *Carthaginense V*, sous Aurele, le 18 Juin. Ce Prélat y propose de députer à Rome & à Milan afin d'obtenir leur approbation pour mettre dans le Clergé les enfans des Donatistes convertis en âge de raison.

401 *Carthaginense*, sous Aurele, le 13 Septembre, de toutes les Provinces d'Afrique. On y députe à Rome pour y faire voir au Pape Anastase la nécessité de recevoir les Clercs Donatistes dans leur rang.

401 *Taurinense*, de Turin, le 22 Septembre, sur les affaires des Gaules, & en particulier sur le différend des Evêques de Vienne & d'Arles touchant la primatie. Il n'a pu être tenu avant cette année. (Pagi.)

402 *Milevitanum I*, de Mileve, pour la réunion des Donatistes. On y fit divers Canons, dont le cinquante-sixieme veut que les Lettres d'Ordination soient datées du jour & du Consulat. Ce Concile porte lui-même la date du Consulat d'Honorius & d'Arcade, le VI^e des Calendes de Septembre, (27 Août.)

403 * *Ad Quercum*, du Chêne, Bourg près de Calcédoine, au mois de Juin, par Théophile d'Alexandrie & 45 Evêques, contre S. Jean-Chrysostôme. (Pagi.)

403 *Constantinopolitanum*, de CP. en même-tems que le précédent, de quarante Evêques pour saint Jean-Chrysostôme. Ce Saint ayant été injustement déposé au Concile du Chêne, pour avoir refusé d'y comparoître, l'Empereur l'exila; mais son exil ne dura qu'un jour, & il fut ramené comme en triomphe à Constantinople.

403 *Carthaginense* sous Aurele, le 25 Août, de toutes les Provinces d'Afrique. Il y fut décidé qu'on inviteroit les Donatistes à se trouver avec les Catholiques pour examiner les raisons qui les séparoient de Communion. Tout ce qui est dans le *Codex Ecclesiæ Africanæ*, depuis la p. 911 C. jusqu'à la p. 915 C. appartient à ce Concile.

404 * *Constantinopolitanum*, de CP. saint Jean-Chrysostôme y fut déposé une seconde fois & chassé de la ville cinq jours après la Pentecôte, qui en cette année tomboit le cinq Juin. Arsace fut élu en sa place le Lundi 27 du même mois.

404 *Carthaginense*, sous Aurele, le 26 Juin. On y implora le secours de l'Empereur contre les violences des Donatistes, & on y fit divers Canons sur la discipline. Tout ce qui est dans le *Codex Eccl. Afr.* depuis la p. 915 C. jusqu'à la p. 918. E. appartient à ce Concile.

405 *Carthaginense*, le 23 Août. Tout ce qui est dans le *Codex Eccl. Afr.* depuis la p. 918. E. jusqu'à la p. 919. B. appartient à ce Concile.

405 *Italicum*, d'Italie, par Innocent I, pour demander un Concile à Thessalonique en faveur de S. Jean-Chrysostôme. (Tillemont, Mansi.)

407 *Carthaginense*, le 15 Juillet, par Aurele, Evêque de Carthage. On y fit plusieurs Canons sur les appels, sur les voyages des Evêques au-delà de la Mer, sur les Evêques Donatistes qui se réuniroient à l'Eglise, sur les érections de nouveaux Evêchés. Enfin on y députa deux Evêques à l'Empereur, pour lui demander une loi confirmative du décret de ce Concile touchant les personnes répudiées, à qui l'on défend de se marier à d'autres. Tout ce qui est dans le *Codex Eccl. Afr.* depuis la p. 919. B. jusqu'à la p. 926. B. appartient à ce Concile.

408 *Carthaginensia duo*, l'un le premier Juillet, l'autre le 13 Octobre. Dans le premier on députa l'Evêque Fortunatien à l'Empereur, avec pouvoir d'agir contre les Payens & les Hérétiques. Dans le second on donne une semblable commission aux Evêques Florent & Restitut à l'occasion du massacre de Sévere & de Macaire.

409 *Carthaginense*, le 15 Juin. On y ordonna qu'un Evêque ne jugeroit point seul. C'est tout ce qu'on en sait.

410 *Carthaginense*, sous Aurele, le 14 Juin. A la demande de ce Concile, l'Empereur Honorius révoque aux Donatistes la liberté qu'il leur avoit accordée auparavant pour le libre exercice de leur Religion.

410 *Seleuciense*, de Séleucie en Perse, par Jean, Métropolitain de Séleucie, & quarante autres Evêques, le jour de Noël. On y fit vingt-deux Canons sur la discipline. (Mansi, *Suppl. Conc.* T. I.)

411 *Ptolemaïdense*, de Ptolémaïde, où l'Evêque Synésius excommunia le Préfet Andronic, qui se conduisoit en tyran, & qui avoit fait afficher ses Ordonnances à la porte de l'Eglise. (Pagi.)

411 *Carthaginense*. Conférences le 1, le 3 & le 8 Juin, en présence du Comte Marcellin, par ordre d'Honorius, entre les Catholiques & les Donatistes. Ceux-ci furent condamnés; mais plusieurs se convertirent & revinrent à l'Eglise.

412 *Carthaginense*, sous Aurele, où Célestius, disciple de Pélage, est condamné. (Pagi.) Tillemont le rapporte à 411.

412 *Cirtense*, ou *Zertense*, de Cirte ou Zerte. S. Augustin, au nom du Concile, écrit aux Donatistes, pour les désabuser du faux bruit que leurs Evêques faisoient courir, que le Tribun Marcellin avoit été corrompu par argent pour les condamner.

414 * *Africanum*, Conciliabule des Donatistes au nombre de trente. On y régla que les Evêques & les Prêtres de leur Secte qui auroient communiqué avec les Catholiques, seroient reçus & conservés dans leur rang, pourvu qu'ils n'eussent point offert ensemble le saint Sacrifice, ou exercé d'autres fonctions du ministere avec eux. (*Augustinus*, L. 1, *contra Gaudent.* c. 27.)

415 *Jerosolymitanum*, de Jérusalem, où Pélage est renvoyé aux Evêques Latins pour le juger. Ce Concile, suivant Orose, fut célébré quarante-cinq jours avant la Dédicace (de l'Eglise de la Résurrection) qui tomboit le 14 Septembre. Sa date précise est par conséquent le premier Août.

415 *Illyricianum*, d'Illyrie, pour Périgene, ordonné Evêque de Patras. (Tillemont.)

415 *Diospolitanum*, de Diospolis, le 20 Décembre. Pélage y évita sa condamnation par sa dissimulation & ses mensonges. S. Augustin a souvent reproché aux Pélagiens que leur Chef s'y étoit condamné par sa propre bouche. Il y avoit anathématisé ce qu'on y avoit rapporté de Célestius, son disciple.

416 *Carthaginense*, vers le mois de Juin. Soixante-huit Evêques y anathématisent Pélage & Célestius, s'ils n'anathématisent eux-mêmes clairement leurs erreurs, & ils en écrivent au Pape Innocent, afin qu'il scellât ce jugement de son autorité.

416 *Milevitanum II*, de Mileve en Numidie, vers le mois de Septembre. Soixante-un Evêques écrivent comme ceux de Carthage au Pape Innocent. S. Augustin lui écrit une seconde lettre au nom de cinq Evêques, où il expliquoit plus au long l'affaire de Pélage.

Le Pape, dans ses réponses aux deux Lettres Synodales, établit sommairement la Doctrine Catholique sur la Grace, & condamne Pélage, Célestius & leurs Sectateurs, les déclarant séparés de la Communion de l'Eglise, à la charge de les y recevoir, s'ils renoncent à leurs erreurs. Dans sa réponse à la lettre des cinq Evêques, il dit: qu'il a lu le livre de Pélage, qu'il y a trouvé beaucoup de propositions contre la grace de Dieu, beaucoup de blasphêmes, rien qui lui ait plu, & presque rien qui ne lui ait déplu, & qui ne doive être rejetté de tout le monde. Ces réponses sont du 27 Janvier 417.

417 *Tusdrense*, de Tusdre dans la Bysacene. On y fit lecture de la Lettre du Pape Sirice, écrite en 386 aux Evêques d'Afrique, après quoi l'on dressa deux Canons sur la discipline. (Baluze, *Conc.*)

417 *Carthaginense*, vers le mois de Novembre, de deux cens quatorze Evêques. Ils écrivirent au Pape Zozime, qui s'étoit laissé tromper par Pélage & Célestius, que la sentence prononcée contre eux par Innocent, subsiste jusqu'à ce qu'ils confessent nettement que la grace de J. C. nous aide, non-seulement pour connoître, mais aussi pour faire la justice en chaque action: ensorte que sans elle nous ne pouvons rien avoir, penser, dire ou faire qui appartienne à la vraie piété, &c. Le P. Mansi renvoie ce Concile à la mi-Janvier 418.

418 *Suffetulense*, de Suffétula dans la Bysacene. On y défend d'élever un laïque à l'Episcopat, à moins qu'il n'ait passé pendant une année par tous les autres dégrés du ministere Ecclésiastique. (Baluze, *Conc.*)

418 *Macrianum*, de Macriane dans l'Afrique. On y fit deux Canons, dont le premier porte que le suffrage de l'Eglise matrice suffit pour l'élection d'un Evêque. (Baluze, *ibid.*)

418 *Septimunicum*, en Afrique. On y fit six Canons sur la discipline. (Baluze, *ibid.*)

418 *Thenesium*, de Thenes ou Thénese, ville maritime de la Bysacene. Il nous en reste trois Canons sur la discipline. (Baluze, *ibid.*)

Les dates de ce Concile & des trois précédens, ne sont pas absolument certaines.

418 *Carthaginense*, le premier Mai. Plus de deux cens Evêques y décident huit ou neuf articles contre les Pélagiens sous peine d'anathême. On peut les voir dans M. Fleury, de même que les Canons que le même Concile fit touchant la réunion des Donatistes.

Le Pape Zozime, mieux informé, condamna aussi Pélage & Célestius, & confirma les décrets du Concile de Mileve de 416, comme avoit fait son prédécesseur Innocent.

418 *Antiochenum*, par Théodote, Evêque d'Antioche, contre les erreurs de Pélage. Prayle, Evêque de Jérusalem, que cet Hérésiarque avoit d'abord prévenu en sa faveur, assista à ce Concile, où il reconnut l'illusion que Pélage lui avoit faite, & souscrivit à sa condamnation. (Mansi, *Suppl. Conc.* T. I, p. 298.) L'Editeur de Venise place ce Concile en 424.

419 *Ravennatense*, de Ravenne, au mois de Février. Ce Concile, assemblé par l'Empereur Honorius pour décider entre le Prêtre Boniface & l'Archidiacre Eulalius, tous deux nommés à la Papauté, ne put rien décider faute d'unanimité. (*Edit. Venet.* D. Cellier, T. XIII.)

419 *Carthaginense VI*, le 25 Mai & le 1 Juin. Ce Concile étoit général d'Afrique, & le Légat du Pape y assistoit après les deux Présidens. Pour soutenir l'appel du Prêtre Appiarius au S. Siege, il y proposa les Canons de Sardique, sous le nom de Nicée: ce qui causa quelques contestations avec les Afriquains, qui ne connoissoient point ces Canons prétendus de Nicée. Ils envoyerent à Constantinople & à Alexandrie pour en avoir les vrais Actes. Ils firent aussi, ou plutôt ils renouvellerent trente neuf Canons faits auparavant. Le vingt quatrieme contient le catalogue des Ecritures, attribué aussi au Concile tenu en 397, entiérement conforme à celui dont nous usons aujourd'hui. Le P. Pagi, de ce Concile, en fait deux.

420 *Ctesiphontis*, de Ctésiphon en Perse, par Jaballaha, Métropolitain de Séleucie. On y confirme les Canons du

Concile de Séleucie tenu l'an 410. (Assemani, *Bibl. Orient.* T. III. Mansi, T. I.)

422 *Hipponense*, d'Hippone, où Antoine, Evêque de Fussale, est déposé. Cet Evêque surprit le Primat, & ensuite le Pape Boniface. S. Augustin en a tant de douleur, qu'il est disposé à quitter plutôt l'Episcopat, que de voir Antoine rétabli. (Tillemont, T. XIII. Mansi, T. I, p. 310.)

423 *Ciliciense*, de Cilicie. Les Pélagiens y sont condamnés par Théodore de Mopsueste même, qui est regardé comme leur chef, & chez qui Julien s'étoit retiré quelque tems, pour y faire ses huit livres contre S. Augustin.

425 ou environ. *Carthaginense.* Appiarius mal rétabli par le Pape, y confesse enfin ses crimes. Les Peres du Concile en écrivent à Célestin, en révoquant la permission accordée en 419 aux Afriquains d'appeler au Pape; résolus de juger & de finir en Afrique toutes les affaires qui y naissoient, suivant les vrais Canons du Concile de Nicée.

426 *Constantinopolitanum*, de CP. le 28 Février, pour ordonner l'Evêque Sisinnius. On y défend de recevoir les Messaliens relaps.

426 *Hipponense*, le 26 Septembre. S. Augustin y déclare Eraclius pour son successeur; mais en le laissant dans l'ordre de Prêtre jusqu'à sa mort. Deux Evêques, sept Prêtres, & tout le peuple d'Hippone consentirent à cette déclaration.

429 *Trecense*, de Troyes en Champagne, dans l'Automne, où l'on choisit, de l'avis du Pape Célestin, S. Germain d'Auxerre & S. Loup de Troyes, pour aller en Angleterre combattre les Pélagiens. Ce Concile fut nombreux suivant le Prêtre Constance, qui ne marque pas le lieu où il se tint. Mais les Bollandistes prouvent que ce fut à Troyes, dans leurs notes sur la premiere vie de S. Loup.

430 *Alexandrinum*, au commencement de Février. S. Cyrille y écrit à Nestorius sa seconde Lettre qui est très-belle. (Tillemont.)

430 *Alexandrinum*, vers le mois d'Avril. S. Cyrille ayant appris que Nestorius avoit écrit au Pape en lui envoyant ses Homélies, il lui écrivit de son côté contre Nestorius. (Tillemont.)

430 *Romanum*, le 11 Août. La doctrine de Nestorius y est condamnée, & lui déposé, s'il ne se rétracte dans dix jours. S. Cyrille est commis pour lui donner un successeur en cas de refus. Les Pélagiens y furent aussi condamnés. (D. Cellier.)

430 *Alexandrinum*, le 3 Novembre. S. Cyrille y fait douze anathêmes, & les envoie à Nestorius avec la Lettre du Pape. (D. Cellier.)

431 *Romanum*, au commencement de Mai, à l'occasion de la Lettre de l'Empereur Théodose pour la convocation du Concile suivant. (D. Cellier.)

431 *EPHESINUM*, d'Ephese, troisieme Concile général commencé le 22 Juin & terminé le 31 Juillet. A ce Concile, composé de plus de deux cens Evêques, S. Cyrille présida comme tenant la place du Pape, ainsi que portent les Actes. Nestorius refusa d'y assister avant l'arrivée de Jean d'Antioche. Il y fut anathématisé & sa doctrine : ce qui fut confirmé le 11 Juillet après l'arrivée des Légats. Les Pélagiens qui couroient toutes les Provinces, dit le Pape Célestin, & se faisoient connoître pour être condamnés par-tout, le furent encore par le Concile d'Ephese. S. Prosper, en conséquence, fit l'Epitaphe des Héréfies de Pélage & de Nestorius frappées d'anathême à Ephese. Jean d'Antioche & les autres Schismatiques y furent aussi retranchés de la Communion de l'Eglise.

431 * *Ephesinum*, le 27 Juin, par Jean d'Antioche & les Orientaux, en faveur des Nestoriens. S. Cyrille & Memnon d'Ephese furent déposés par ce prétendu Concile.

431 * *Tarsense*, de Tarse en Cilicie, au mois de Novembre, par Jean d'Antioche contre quelques Evêques attachés à S. Cyrille. (Pagi, Tillemont, Baluze.)

431 * *Antiochenum*, par le même contre d'autres Evêques partisans de S. Cyrille. (Socrate, Baluze, Tillemont.) Pagi révoque en doute ce Concile. Mansi en prouve la réalité.

432 *Antiochenum*, pour la paix entre S. Cyrille & Jean d'Antioche. Elle ne fut conclue que l'année suivante. (Pagi, Tillemont.)

433 * *Zeugmatense*, de Zeugma en Syrie, où l'on reconnoît S. Cyrille pour Orthodoxe, sans vouloir condamner Nestorius, & sans rompre de communion avec Jean d'Antioche. (Tillemont.)

433 *Romanum*, par le Pape Sixte, le 31 Juillet, pour l'anniversaire de son Ordination. Il y reçut la nouvelle de la paix entre S. Cyrille & les Orientaux. (Tillemont.)

435 *Anazarbicum*, d'Anazarbe, par Maximin, Métropolitain de la seconde Cilicie. Les Evêques de cette Province, excepté Mélece de Mopsueste, rentrent, à l'exemple de Théodoret, sous l'obéissance de Jean d'Antioche, & embrassent la paix qu'il avoit faite avec S. Cyrille, sans néanmoins approuver les anathématismes de ce dernier. Baluze met ce Concile en 433; mais Pagi montre qu'il est de 435.

435 *Tarsense*, par Helladius, Métropolitain de la premiere Cilicie, où les Prélats de cette Province reçoivent solemnellement le Concile d'Ephese, anathématisent Nestorius, & adoptent la paix établie entre S. Cyrille & Jean d'Antioche. Pagi prouve contre Baluze que ce Concile appartient à l'an 435 & non à l'an 434.

435 *Antiochenum*, où l'on refuse de condamner la mémoire de Théodore de Mopsueste. (Pagi. Le P. Mansi prétend qu'il faut distinguer ce Concile d'un autre tenu selon lui en 440, d'où Jean d'Antioche écrivit trois Lettres en faveur de Théodore, l'une à l'Empereur, la seconde à S. Cyrille, la troisieme à Proclus de CP.

439 *Regiense*, de Riez en Provence, le 29 Novembre, pour remédier aux désordres de l'Eglise d'Embrun. S. Hilaire d'Arles y présida, & Armentaire, qui avoit été mal élu Evêque d'Embrun, y fut déposé. (Tillemont.)

441 *Arausicanum I*, d'Orange, le 8 Novembre, de trois Provinces seulement. Nous en avons trente Canons importans pour la discipline.

442 *Vasense*, de Vaison, le 13 Novembre. Nous en avons dix Canons. Ce Concile est daté de l'Ere (d'Espagne) 480, sous le Consulat de Dioscore.

Arelatense II, d'Arles. Nous en avons cinquante-six Canons. Le P. Pagi, qui place ce Concile immédiatement après celui de Vaison, ne doute point qu'il n'ait été une occasion à S. Léon, de s'échauffer contre S. Hilaire d'Arles, qui s'attribuoit le droit d'assembler de grands Conciles dans les Gaules.

444 *Vesontionense*, de Besançon, & non de Vienne. Probablement S. Hilaire d'Arles & S. Germain d'Auxerre y assistoient; & l'on y déposa Célidonius, qui étoit peut-être Evêque de Besançon.

444 *Romanum*, où S. Léon fait dresser les actes des abominations que des Manichéens, qu'il avoit découverts, avoient avouées en présence du Concile. (Dom Cellier, *T. XIV.*)

445 *Romanum*, sous S. Léon. Célidonius y est rétabli, & S. Hilaire d'Arles retranché de la communion du saint Siege. On lui défend d'entreprendre sur les droits d'autrui, &c.

445 *Antiochenum*. Concile nombreux, où Athanase, Evêque de Perrha, est déposé, & Sabinien mis à sa place.

447 *Toletanum*, de Tolede. On y fit une confession de foi contre les Priscillianistes, qui se trouve parmi les actes de celui de 400, tenu dans la même ville, & qu'on a faussement attribuée à saint Augustin. (D. Cellier, *T. XIV.*)

447 *Romanum*, par le Pape S. Léon, 19 Septembre, où l'on défend aux Evêques de Sicile d'aliéner les fonds de leurs Eglises, sans le consentement de leurs Collegues. (Mansi, *Suppl. Conc.* Tom. I.)

448 *Antiochenum*, d'Antioche, sous l'Evêque Domnus, aux Fêtes de Pâques, où l'on oblige les accusateurs d'Ibas, Evêque d'Edesse, à se désister de leurs poursuites. (Mansi, *Suppl. Conc.* T. I.)

448 *Gallæciæ*, de Galice, (on ne sait en quel lieu) convoqué par S. Toribius, Evêque d'Astorga, par ordre du Pape S. Léon, pour condamner les erreurs & les Livres des Priscillianistes. Les Canons de ce Concile sont perdus. (Ferréras, *T. II.*)

448 *Constantinopolitanum*, de CP. depuis le 8 Novembre jusqu'au 22, par S. Flavien. Après qu'on y eut terminé un différend entre trois Evêques, Eusebe de Dorilée y présenta une Requête contre Eutychés, qui fut condamné malgré l'Eunuque Chrysaphius, ennemi de Flavien.

449 *Tyrium* & *Berytense*, de Tyr, le 25 Février, & de Béryte, un peu avant Pâques, & non pas au mois de Septembre, comme le prétend le P. Labbe. Dans ces deux assemblées Ibas, Evêque d'Edesse, est absous du soupçon de Nestorianisme. Les Actes du Concile de Tyr, rapportés dans la neuvieme session du Concile de Calcédoine, portent en date : *Après le Consulat de Zénon & de Posthumien, l'an 574* (de l'Ere de Tyr) *le 10 du mois Péritius, & selon les Romains le 25 Février, Indiction premiere.* Tous ces caracteres, excepté l'indiction que nous jugeons fautive, se rapportent à l'an de J. C. 449. Voyez ce que nous avons dit de l'Ere de Tyr dans la Dissertation sur l'Art de vérifier les Dates.

449 *Constantinopolitanum*, de CP. le 13 Avril. On y vérifie les Actes de la condamnation d'Eutychés, & on en reconnoît la sincérité.

449 * *Ephesinum*, le 8 Août. Théodose, qui avoit autant de zele pour l'Eglise que peu de lumiere pour connoître ceux qui le trompoient, surpris par Chrysaphius & Eutychés, leur accorde un Concile Œcuménique, & écrit au Pape que ce Concile est indiqué à Ephese. Saint Léon qui en craint les suites, y envoie ses Légats, & écrit cette belle Lettre à Flavien, qui est un des plus illustres monumens de l'antiquité. L'événement justifia la crainte de S. Léon. Tout se passa dans le désordre à Ephese sous Dioscore, Evêque d'Alexandrie. La vérité y fut condamnée, l'héréfie approuvée, Eutychés absous & Flavien condamné par les Evêques, environ au nombre de cent trente : *Impiis subscriptionibus captivas manus dederunt.* Le trouble & la violence regnerent tellement à Ephese, que cette misérable assemblée n'est connue que sous le nom de Brigandage d'Ephese, *Latrocinium Ephesinum.* C'est de ce brigandage qu'appela S. Flavien, & son appel ne fut jugé qu'après sa mort à Calcédoine en 451.

La premiere session de ce Conciliabule est datée d'*après le Consulat de Zénon & de Posthumien, le VI des Ides d'Août, qui est le XV du mois Mesori* (des Egyptiens,) *Indiction III.* Mais il y a faute de Copiste pour l'Indiction qui n'étoit alors que la seconde.

449 *Romanum*, au mois d'Octobre, d'un assez grand nombre d'Evêques pour représenter tout l'Occident. On y condamne tout ce qui s'est fait au Brigandage d'Ephese.

450 *Romanum*, sur la fin de Juin, d'un grand nombre d'Evêques d'Italie. S. Léon à leur tête va trouver à l'Eglise l'Empereur Valentinien, l'Impératrice Placidie sa mere, & Eudoxie sa femme; les prie avec larmes, & les conjure par l'Apôtre, à qui ils venoient de rendre leurs respects, par leur propre salut & celui de Théodose, de vouloir écrire à ce Prince, pour l'engager à faire réparer tout ce qui s'étoit fait contre l'ordre à Ephese, & à faire assembler un Concile général; que c'étoit le véritable remede aux maux de l'Eglise, & qu'il étoit nécessaire, sur-tout à cause de l'appel de Flavien. Saint Léon à genoux obtint la grace qu'il demandoit.

450 *Constantinopolitanum*, au mois d'Août. Anatole, successeur de S. Flavien, mort des mauvais traitemens qu'il avoit soufferts à Ephese, assembla ce Concile de tous les Evêques, Abbés, Prêtres & Diacres qui se trouverent alors à Constantinople. On y lut & on y approuva la Lettre de S. Léon à Flavien, & on anathématisa Nestorius, Eutychés, & leurs dogmes. Les Légats du Pape rendirent graces à Dieu de ce qu'ils trouvoient presque tout le monde uni dans la même foi.

451 *Mediolanense.* On y approuve la Lettre de S. Léon à Flavien.

451 *Gallicanum*, ou *Arelatense*, comme le suppose M. de Tillemont. Quarante-quatre Evêques y approuverent la même Lettre de S. Léon, & ils lui en écrivirent avec de grands éloges. Le P. Mansi place ce Concile, sans beaucoup de fondement, à la fin de 451.

451 *CHALCEDONENSE*, quatrieme Concile général, d'abord à Nicée, & ensuite transféré à Calcédoine, où les Evêques arriverent à la fin de Septembre. Il y en avoit cinq cens vingt, ou même cinq cens trente-six, en y comprenant peut-être les absens, au nom desquels les Métropolitains signerent la décision de la foi. Tous ces Evêques, excepté deux d'Afrique & les quatre Légats du Pape, étoient de l'Empire d'Orient. Il y avoit aussi dix-neuf des premiers Officiers de l'Empire, qui assistoient au Concile de la part de l'Empereur Marcien. La premiere session se tint le 8 Octobre. Les Evêques Pascasin & Lucence, & même le Prêtre Boniface, y eurent la préséance, comme Légats de S. Léon. Sa Lettre à Flavien y fut lue avec approbation, S. Flavien justifié, & Dioscore anathématisé. On pardonna aux Evêques qui, au Brigandage d'Ephese, avoient cédé à la violence & au tems. Théodoret y fut aussi reçu à la Communion de l'Eglise, après avoir condamné Nestorius. L'Eutychianisme & le Nestorianisme y furent également proscrits; & tous les Evêques en signerent le décret de la foi. L'Empereur Marcien assista à la sixieme session, tenue le 25 Octobre, dans laquelle on fit trois réglemens, dont le premier concerne les Moines, & les deux autres les Clercs. Après quoi les Evêques ayant fait les acclamations, supplierent l'Empereur de leur permettre de se retirer. Ce qui fait voir qu'ils regardoient le Concile dès-lors comme fini. Voilà pourquoi les Anciens, dit M. Fleury, faisoient grande différence entre les six premieres sessions, & les suivantes, où il ne fut point question de la foi. C'est après la sixieme session, que les anciens exemplaires placent les vingt-sept Canons du Concile de Calcédoine sur la Discipline. Dans la quinzieme session on fit, en l'absence des Légats, un Canon, compté pour le vingt-huitieme, & conçu en ces termes : « Les Peres ont eu » raison d'accorder au Siege de Rome ses privileges, » parce qu'elle étoit la Ville regnante. Ainsi les cent » cinquante Evêques ont jugé que la nouvelle Rome, » (Constantinople,) qui est honorée de l'Empire & du » Sénat, doit avoir les mêmes avantages dans l'Ordre » Ecclésiastique, & être la seconde après elle. » C'étoit, à la réserve de la primauté, attribuer autant à l'Eglise de Constantinople qu'à celle de Rome. Ce Canon fut vivement contredit par les Légats du Saint Siege, par S. Léon & par ses successeurs. Quoique dans le fond il n'accordât aux Evêques de CP. que des prérogatives dont ils étoient en jouissance, on doit le regarder néanmoins comme le germe du Schisme qui sépara depuis l'Eglise d'Orient de celle d'Occident.

451 *Romanum*, de Rome, par S. Léon, sur la fin de l'année. On y reçoit le Concile de Calcédoine, & on y fait deux Canons : l'un qui ordonne de baptiser les enfans revenus de la captivité, dans le doute s'ils l'ont été; l'autre qui défend de réitérer le Baptême donné par les Hérétiques. Le P. Mansi met ce Concile au 29 Septembre 451, jour consacré, dit-il, au Synode annuel de Rome. Mais le Concile de Calcédoine n'étoit pas même alors commencé.

453 *Andegavense*, d'Angers, le 4 Octobre, pour l'Ordination d'un Evêque. On y fit douze Canons sur la Discipline.

453 *Jerosolymitanum*, des Evêques des trois Palestines, après le rétablissement de Juvenal, & l'expulsion de Théodose. (Tillemont.)

455 *Arelatense III*, au sujet d'un différend entre Fauste, Abbé de Lérins, & Théodore, Evêque de Fréjus. Pagi le rapporte à 455, Fleury à 461 au plus tard, & Mansi à 456.

457 ou environ. * *Alexandrinum*, par Timothée Elure, contre le Patriarche Protérius & le Concile de Calcédoine. (*Edit. Venet.* Tome IV, *ex Synodico.*)

458 *Romanum*, par S. Léon, pour résoudre différentes difficultés que les ravages des Huns avoient fait naître. (Tillemont.)

459 *Constantinopolitanum*, par le Patriarche Gennade, contre les Simoniaques. Nous en avons la Lettre synodale sans date. (Pagi.)

461 *Turonense*, de Tours, le 18 Novembre. On y fit treize Canons.

462 *Romanum*, au mois de Novembre, en faveur d'Hermés, qui s'étoit emparé de l'Eglise de Narbonne.

463 *Arelatense IV*, d'Arles, sur la fin de l'année, par Léonce, Métropolitain d'Arles, à l'occasion de l'Ordination d'un Evêque de Die, faite par S. Mamert de Vienne, sans égard pour l'ordonnance de S. Léon, qui avoit soumis en 450 cette Eglise à l'Archevêque d'Arles. Le Concile écrivit au Pape Hilaire, pour se plaindre du procédé de S. Mamert, que le Pape désapprouva

par sa réponse. (*Edit. Venet.* Tome IV.)

464 *Tarraconense*, de Tarragone, au sujet de Silvain, Evêque de Calahorrye, qui ordonnoit des Evêques à l'insçu d'Ascagne, Evêque de Tarragone, son Métropolitain. Celui-ci, à la tête de tous les Evêques de sa Province, en écrit au Pape, pour savoir comme il falloit traiter Silvain.

465 ou environ. *Venetense*, de Vannes en Bretagne, par Perpétuus, Métropolitain de Tours, pour donner un Evêque à cette Eglise. On y fit seize Canons.

465 *Romanum*, en Novembre, composé de quarante-huit Evêques, sur la Discipline. Le Pape Hilarus, comme on le voit par sa réponse à Ascagne, & aux autres Evêques de la Tarragonoise, du 30 Décembre, veut qu'on pardonne à Silvain tout le passé; & il leur refuse, par la même Lettre, ce qu'ils avoient demandé touchant Irénée, que tout le Clergé & le peuple de Barcelone désiroit d'avoir pour Evêque, comme son prédécesseur le leur avoit désigné.

470 *Cabilonense*, de Châlons-sur-Saône, par S. Patient, Métropolitain de Lyon, où l'on élit pour Evêque de Châlons, un saint Prêtre, nommé Jean.

471 * *Antiochenum*, d'Antioche, par Pierre le Foulon, où l'on fait au Trisagion l'addition impie, *qui crucifixus es pro nobis*. (*Edit. Venet.* Tome IV, *ex Synodico*.)

472 *Antiochenum*, où Pierre le Foulon est déposé. Le Pape Gélase en fait mention & Libérat. *Brev. Cap.* 18.

473 *Bituricense*, de Bourges, où Sidoine, Evêque de Clermont & Président de cette Assemblée, proclama Simplicius, Evêque de Bourges, & à cette occasion fit au peuple un discours que nous avons.

474 *Viennense*, par S. Mamert, Métropolitain de Vienne, où l'on établit le jeûne & les prieres des Rogations, suivant la Chronique de Cambrai.

475 * *Constantinopolitanum*, par le crédit de Timothée Elure, faux Evêque d'Alexandrie, contre le Concile de Calcédoine. Les Hérétiques condamnés furent remis dans leurs sieges, entr'autres Pierre le Foulon.

475 ou environ. *Arelatense* & *Lugdunense*, dans le premier desquels on prétend que le Prêtre Lucide rétracta des propositions outrées qu'il avoit avancées, touchant la Prédestination. Le second roula, dit-on, à peu près sur les mêmes matieres. Ces deux Conciles ne nous sont connus que par les Ouvrages de Fauste de Riez: Ouvrages, dit le P. Pagi, qui contiennent tout le vénin du sémi-Pélagianisme, & qui, comme tels, ont été mis entre les Apocryphes, par le Concile du Pape Gélase & de soixante-dix Evêques, l'an 496. On a d'ailleurs des preuves du peu de délicatesse de Fauste sur l'article de la sincérité.

476 * *Ephesinum*, d'Ephese, par Timothée Elure, à la tête des Eutychiens, contre Acace de CP. & tous les Evêques qui s'étoient opposés aux Lettres Encycliques de Basilisque contre le Concile de Calcédoine. (*Edit. Venet.* Tome V.)

477 * *Alexandrinum*, par Timothée Elure, contre le Concile de Calcédoine. *Ibid.*

478 *Constantinopolitanum*, par le Patriarche Acace. Pierre le Foulon, Jean d'Apamée & Paul d'Ephese, y sont condamnés & déposés. Timothée Elure n'y est épargné, qu'à cause qu'il ne pouvoit plus aller loin.

Le Pape Simplice fit à Rome la même chose dans un autre Concile. Mais l'Eglise d'Orient n'en put tirer aucun fruit, parce que le Patriarche Acace, de concert avec l'Empereur Zénon, trompoit le Pape, en favorisant sous main les Hérétiques qu'il affectoit de condamner. (Pagi, Till. Muratori, S. Marc.)

481 *Laodicenum*, de Laodicée, en faveur d'Etienne III, Evêque d'Antioche, accusé d'héréfie par les partisans de Pierre le Foulon. (*Edit. Venet.* T. V.)

484 * *Carthaginense*. Conférence indiquée à Carthage par Hunneric, Roi des Vandales, entre les Catholiques & les Ariens, pour le premier Février 484. Elle ne se tint point; mais 466 Evêques Catholiques qui s'y étoient rendus, y furent opprimés & relégués, 46 en Corse, 302 ailleurs; 88 moururent, & 28 s'enfuirent.

484 *Romanum I*, par Félix III, à la tête de 67 Evêques, le 28 Juillet. Vital & Misene Légats à CP. y sont déposés & excommuniés, pour avoir communiqué avec les Hérétiques, & prononcé à haute voix dans les Diptyques le nom de Pierre Monge, faux Evêque d'Alexandrie. Sa condamnation y fut confirmée, & celle d'Acace de CP. prononcée pour la premiere fois. (Pagi.)

Tout l'Occident rejettoit hautement l'Hénoticon, ou Décret d'union de l'Empereur Zénon; ce qui fit avec l'Orient un schisme de 35 ans. (Pagi.)

485 * *Seleuciense*, de Séleucie en Perse, par Barsumas, Métropolitain Nestorien de Nisibe, où l'on permet le mariage aux Prêtres & aux Moines. (Assemani, *Bibl. Orient.* T. III.)

485 * *Seleuciense*, de Séleucie en Perse, par Babuée, Catholique des Nestoriens, où l'on condamne la décision de Barsumas & de son Concile. (*Ibid.*)

485 *Romanum II*, de soixante-dix-sept Evêques, le 5 Octobre. La condamnation d'Acace de CP. prononcée au Concile de Rome précédent, y fut confirmée. C'est apparemment le même Concile où Pierre le Foulon, Patriarche (intrus) d'Antioche, fut anathématisé. (Pagi.)

488 *Romanum III*, le 13 Mars, de quarante Evêques, le Pape Félix à la tête, & de soixante-seize Prêtres tous nommés. On y lut la belle Lettre du Pape sur ceux qui avoient abandonné la foi dans la persécution en Afrique. (Mansi.)

492 *Constantinopolitanum*, où l'on confirme le Concile de Calcédoine, sous l'Evêque Euphémius, qui l'avoit fait recevoir précédemment à l'Empereur Anastase avant que de le couronner.

495 *Romanum*, de quarante-cinq Evêques & cinquante-huit Prêtres. Misene, Légat prévaricateur en 484, y est absous par Gélase. Vital, son collegue, étoit mort auparavant. (Pagi.)

495 * *Lapetense*, *Seleuciense*, *Adriense*, trois Conciliabules des Nestoriens en Perse, tenus par Barsumas, où l'on confirme l'Héréfie & les décrets donnés en faveur du mariage des Prêtres & des Moines. (Assemani, *Bibl. Orient.* T. III.)

495 ou 496 * *Constantinopolitanum*, où les Evêques eurent la lâcheté de déposer & d'excommunier le Patriarche Euphémius, en élisant Macédonius par une basse complaisance pour l'Empereur Anastase. Les Bollandistes mettent ce Concile en 496. (T. I. *Mens. Aug.* page 47.)

496 & non 494, comme le prouve le P. Pagi. *Romanum*, sous Gélase. On y fit un catalogue des Livres Canoniques. Celui des Ecritures est semblable au nôtre, excepté qu'il ne met qu'un Livre des Maccabées suivant la plupart des exemplaires. Il nomme les quatre Conciles généraux & les autres autorisés dans l'Eglise. Il nomme ensuite les Peres, en commençant par saint Cyprien & en finissant par la Lettre de saint Léon à Flavien. Entre les apocryphes il nomme Fauste de Riez, comme on l'a déja remarqué plus haut.

499 * *Persicum*, de Perse, par Hosée, Métropolitain Nestorien de Nisibe, où l'on confirme les décrets donnés sous Barsumas, en faveur du mariage des Prêtres & des Moines. (Assemani, *Bibl. Orient.* T. III.)

499 *Romanum I*, le premier Mars, sous le Pape Symmaque. Soixante-douze Evêques, le Pape à leur tête, y font plusieurs décrets pour retrancher les abus qui se commettoient dans l'élection du Pape. On y déclara nul un décret du Pape Simplice, portant qu'on ne procéderoit à l'élection d'un nouveau Pape qu'en présence du Préfet du Prétoire ou de tel autre député du Souverain de Rome. Baronius prétend que ce décret est supposé; mais les Evêques du Concile ne le disent pas. Ce qui est constant, c'est que le Préfet Basile avoit assisté au nom du Roi Théodoric à l'élection de Félix III. (Muratori, *Ann.* T. III.)

500 ou 501. *Lugdunense*, ou plutôt conférence des Catholiques avec les Ariens, le 14 & le 15 d'Octobre, en présence du Roi Gondebaud, Arien lui-même. Les Ariens furent convaincus d'erreurs par saint Avit de Vienne, & plusieurs se convertirent; mais le Roi, quoiqu'il aimât les Catholiques, demeura endurci: *Quia Pater eum non traxerat, non potuit venire ad Filium, ut veritas impleretur: Non est volentis, neque festinantis, sed miserentis Dei*, comme il est dit dans la Conférence même, & dans le P. Pagi qui la rapporte à 501.

501 *Romanum II*, sous le Pape Symmaque, aux Fêtes de Pâques, par Pierre, Evêque d'Altino, envoyé à Rome par Théodoric, Roi d'Italie, en qualité de Visiteur, pour terminer la contestation de Symmaque & de Laurent, au sujet de la Papauté. Symmaque ayant refusé de comparoître à cette Assemblée, les choses resterent dans la même confusion qu'auparavant. (Mansi, *Suppl. Conc.* T. I.)

501 *Romanum III*, au mois de Septembre, sur le même sujet que le précédent Concile & avec aussi peu de succès. (*Ibid.*)

502 *Romanum IV*, appelé *Synodus Palmaris*, peut-être à cause du lieu où il a été tenu. Cent quinze Evêques y déclarent, le 6 Novembre, le Pape Symmaque déchargé devant les hommes des accusations intentées contre lui, laissant le tout au jugement de Dieu. C'est probablement dans ce Concile qu'on lut & qu'on fit mettre au rang des Décrets Apostoliques l'apologie de Symmaque par Ennodius, Ouvrage où l'Auteur prétend que le S. Siege rend impeccables ceux qui y montent, ou plutôt qu'il n'en permet l'entrée qu'à ceux qu'il a prédestinés pour être Saints. On doit encore rapporter à ce Concile le Décret par lequel on déclare nulle l'Ordonnance de Basile, Préfet du Prétoire, portant défense d'élire ou de consacrer l'Evêque de Rome sans le consentement de l'Empereur ou du Préfet du Prétoire. (Pagi, Mansi.)

504 *Romanum V*, sous Symmaque, contre les usurpateurs des biens de l'Eglise. Ils y sont anathématisés comme des Hérétiques manifestes, s'ils ne restituent. (Pagi.)

506 *Agathense*, d'Agde, le 11 Septembre, par vingt-quatre Evêques & dix Députés. Ils y firent quarante-huit Canons sur la discipline, auxquels on en a ajouté depuis vingt-cinq autres tirés apparemment de quelques Conciles suivans. On voit dans le douzieme Canon l'origine des Bénéfices, en ce qu'il permet aux Prêtres & aux Clercs de retenir les biens de l'Eglise avec la permission de l'Evêque, sans pouvoir néanmoins les vendre, ni les donner. On voit encore par ce Concile que quoique les Gaules ne fissent plus partie de l'Empire, on y datoit encore les Actes Ecclésiastiques par les Consuls Romains. Il est daté du Consulat de Messala, vingt-deuxieme année d'Alaric II, Roi des Visigoths.

509 * *Antiochenum*, d'où Flavien d'Antioche écrivit une grande Lettre Synodale, par laquelle il déclaroit recevoir les Conciles de Nicée, de Constantinople & d'Ephese, sans parler de celui de Calcédoine. (Le Quien, *Or. Christ.*)

511 *Aurelianense I*, d'Orléans, le 10 Juillet. On y fit trente-un Canons sur la discipline, dont quelques-uns regardent les Moines. Les Evêques les envoyerent à Clovis, le priant de les appuyer de son autorité.

511 * *Sidonense*, de Sidon en Palestine, sur la fin de l'année, composé de quatre-vingt Evêques, contre le Concile de Calcédoine. Les Patriarches d'Antioche & de Jérusalem empêchent qu'il ne soit formellement condamné; mais par une foiblesse coupable ils feignent de ne pas le recevoir. (Le Quien, *Or. Christ.*)

512 * *Antiochenum*, par Xénaias, Evêque d'Hiéraple. Sévere y est ordonné Patriarche d'Antioche après l'exil de Flavien. Evagre met l'Ordination de Severe au mois Dius, de l'an 561, de l'Ere Césarienne d'Antioche, Indiction VI, ce qui revient au mois de Novembre 512.

516 * *Constantinopolitanum*, par Timothée, Patriarche intrus, où l'on condamne le Concile de Calcédoine. (*Edit. Venet.* T. V.)

516 *Illyriense*. Jean de Nicopolis & 7 autres Evêques, y marquent leur Communion avec le Pape Hormisdas.

516 *Tarraconense*, de Tarragone, le 6 Novembre, où dix Evêques dresserent treize Canons, dont le septieme ordonne que l'observation du Dimanche commencera dès le Samedi; d'où vient la coutume en Espagne de s'abstenir de toute œuvre servile le Samedi vers le soir. Ce Concile est daté: *Anno sexto Theuderici Regis, Consulatu Petri, sub die octavo idùs Novembris.* C'est un des premiers qui ait employé la date des années du regne des Rois d'Espagne.

517 *Gerundense*, de Gironne, le 8 Juin. Sept Evêques y firent dix Canons. Entre autres points de discipline, on y ordonna deux Litanies: la premiere, le Jeudi, le Vendredi & le Samedi après la Pentecôte; la seconde, le premier Jeudi de Novembre & les deux jours suivans.

517 *Lugdunense II*, par onze Evêques, a l'occasion de l'inceste d'un nommé Etienne avec une femme appellée Palladia; on y fit six Canons. Le P. Mansi pense que l'affaire d'Etienne fut jugée au Concile d'Albon qui suit.

517 *Epaonense*, d'Albon au Diocese de Vienne, & non d'Yene au Diocese de Bellai, depuis le 6 jusqu'au 15 de Septembre, par S. Avit, Evêque de Vienne, à la tête, non des seuls Evêques de sa Province, mais de tous ceux du Royaume de Bourgogne, au nombre de vingt-cinq. On y fit quarante Canons, dont le vingt-unieme abolit la consécration des veuves, appellées Diaconesses. (Charvet, *Hist. de l'Eglise de Vienne*, p. 118.)

518 *Constantinopolitanum*, le 15 Juillet, sous l'Empereur Justin. A la requête des Moines & à la priere du peuple, on mit dans les Diptyques Euphémius & Macédonius; tous ceux qui avoient été bannis pour la cause de ces deux Patriarches de Constantinople furent rappelés & rétablis: les quatre Conciles généraux & saint Léon furent aussi mis dans les Diptyques; Sévere d'Antioche anathématisé. Jean de Constantinople envoya par-tout ce Décret de quarante Evêques, avec un Edit de l'Empereur pour le faire exécuter.

518 *Jerosolymitanum*, le 6 Août, où tout ce qui s'est fait à Constantinople est confirmé par trente-trois Evêques des trois Palestines. (Labbe, Mansi.)

518 *Tyriense*, de Tyr, où la même confirmation se fit dans l'Eglise parmi les acclamations du peuple le Dimanche après la lecture de l'Evangile. Dans la cinquieme Action du Concile de CP. célébré sous Mennas l'an 536, il est dit que ce Concile de Tyr se tint *le 28 de Loüs, selon les Tyriens, ou le 16 Septembre, de l'an* 643 (de l'Ere de Tyr) *Indiction XII*; ce qui revient à l'an de J. C. 518. Voyez ce qu'on a dit de l'Ere de Tyr dans la Dissertation sur l'Art de vérifier les Dates.

Plusieurs autres Eglises, & en particulier le Clergé d'Antioche, se déclarerent alors contre Sévere & en faveur du Concile de Calcédoine. On comptoit jusques à deux mille cinq cens Evêques qui avoient confirmé par leurs lettres ce Concile, sous le regne de l'Empereur Justin. (Fleury.)

519 Assemblée générale le Jeudi-Saint 28 Mars, où Jean de Constantinople est réuni au Pape, après avoir déclaré qu'il recevoit les quatre Conciles, & qu'il condamnoit tous ceux qui avoient voulu de façon ou d'autre y contrevenir. Acace de Constantinople fut aussi effacé des Diptyques avec Fravita, Euphémius, Macédonius, Timothée & les Empereurs Zénon & Anastase.

La même année, Sévere fut chassé d'Antioche, & Paul ordonné à sa place.

519 *Britannicum*, de Brévi dans le Pays de Galles, où S. David, après avoir éteint dans ce Concile, par un discours pathétique, les dernieres étincelles du Pélagianisme, est élu Archevêque du Pays. (Mansi, *Suppl. Conc.* T. III.)

520 *Constantinopolitanum*. Epiphane y est ordonné Patriarche de Constantinople le 25 Février, à la place de Jean, mort au commencement de 520.

521 ou environ. *In Sardinia*, par les Evêques d'Afrique relégués en Sardaigne. Nous avons la Lettre Synodale, où ils expliquent leurs sentimens sur le libre arbitre & la grace. Elle est de S. Fulgence & se trouve parmi ses Œuvres.

523 *Agaunense*, d'Agaune, ou S. Maurice en Valais, le 14 Mai. La Psalmodie continuelle, établie dans ce Monastere le 30 Avril précédent par le Roi Sigismond, est confirmée par neuf Evêques & neuf Comtes.

523 *Juncense*, de Junque en Afrique, où S. Fulgence présida, sur la fin de l'année. Le P. Pagi se trompe, en rapportant ce Concile à l'an 524. (Mansi.)

524 *Suffetanum*, de Suffete en Afrique, où S. Fulgence, par modestie, fit présider l'Evêque *Quodvultdeus*, qui lui avoit disputé la préséance au Concile de Junque.

524 *Arelatense*, le 6 Juin, où S. Césaire préside, assisté de 12 Evêques. On y fit quatre Canons.

524 *Ilerdense*, de Lérida en Espagne, le 8 Août. Huit Evêques y firent seize Canons.

524 *Valentinum*, de Valence en Espagne, le 3 Novembre. Six Evêques y firent 6 Canons.

525 *Carthaginense*, le 5 Février. Boniface de Carthage, à la tête de 60 Evêques, y rendit graces à Dieu de la paix rendue à l'Eglise d'Afrique. On y lut un grand nombre de Canons, & l'on y ordonna en général que les Monasteres seroient libres & indépendans des Clercs, comme ils l'avoient toujours été.

527 *Carpentoractense*, de Carpentras, le 6 Novembre. S. Césaire d'Arles y présida, & il y avoit en tout 16 Evêques, qui firent quelques Canons. (Pagi.)

529 *Arausicanum II*, d'Orange, le 3 Juillet. Treize Evêques s'y trouverent, dont saint Césaire étoit le premier. Ils y proposerent & souscrivirent 25 articles qui leur avoient été envoyés du S. Siege touchant la Grace & le libre Arbitre. Ces articles sont : Que le péché d'Adam n'a pas seulement nui au corps, mais à l'ame; qu'il n'a pas nui à lui seul, mais qu'il a passé à ses descendans; que la Grace de Dieu n'est pas donnée à ceux qui l'invoquent, mais qu'elle fait qu'on l'invoque; que la purgation du péché & le commencement de la foi ne viennent pas de nous, mais de la Grace; en un mot que par les forces de la nature nous ne pouvons, ni rien faire, ni rien penser qui tende au salut; que l'homme n'a de lui-même que le mensonge & le péché; que la persévérance est un don de Dieu, &c.

529 *Vasense*, de Vaison, le 5 Novembre. Douze Evêques, compris S. Césaire, y firent cinq Canons. Ce fut dans ce Concile qu'on introduisit en France la Litanie simple, ou le *Kyrie eleison*, à l'imitation des Eglises d'Orient & d'Italie. Il fut ordonné qu'elle se diroit à Matines, à la Messe & à Vêpres. La date de ce Concile est ainsi marquée : *Actum sub die Nonarum Novembris, Decio juniore viro clarissimo Consule.*

530 *Valentinum III*, de Valence en Dauphiné, au mois de Juillet, ou d'Août, pour les vérités de la grace contre les Sémi-Pélagiens. (Pagi.)

530 & 531 *Romana duo.* Dans le premier tenu après le 12 Novembre, le Pape Boniface II fait signer aux Evêques un Décret, qui l'autorisoit à se choisir un successeur, & nomme aussi-tôt le Diacre Vigile. Mais s'étant apperçu qu'il avoit en cela contrevenu aux saints Canons, il assembla un nouveau Concile, où il fit casser & brûler ce Décret. (Labbe, *Conc.* Tom. IV, pag. 1690. Pagi.)

531 *Toletanum II*, le 17 Mai. On y fit cinq Canons. Ce Concile est daté de l'Ere (d'Espagne) 565, la cinquieme année du regne d'Amalaric. Ces deux dates se contredisent; la premiere est une faute de Copiste.

531 *Constantinopolitanum*, par Epiphane, où l'on suspend de ses fonctions Etienne, Métropolitain de Larisse en Thessalie, pour ne s'être point fait ordonner par le Patriarche de Constantinople.

531 *Romanum*, le 7 Décembre, au sujet du même Etienne de Larisse, qui avoit apelé au Pape de son interdiction. La décision de ce Concile nous manque.

532 *Collatio*, ou Conférence de CP. pendant trois jours, entre les Catholiques & les Sévériens. Ceux-ci furent confondus, & il y en eut plusieurs qui revinrent à l'Eglise.

533 *Aurelianense II*, d'Orléans, le 23 Juin. On y fit 21 Canons contre la Simonie & divers abus. Le P. Mansi se trompe, en rapportant ce Concile à l'an 536. *V.* Pagi.

534 *Romanum*, où cette proposition : *Unus è Trinitate passus est carne*, fut approuvée, & où les Moines Acémetes qui la combattoient furent condamnés & excommuniés.

535 *Carthaginense*, au commencement de l'année, de 217 Evêques, sous l'Evêque Réparat. On y demanda à l'Empereur Justinien la restitution des droits & des biens des Eglises d'Afrique, usurpés par les Vandales : ce qui fut accordé par une loi du premier Août de la même année.

535 *Arvernense*, de Clermont en Auvergne, le 8 Novembre. Quinze Evêques du Royaume de Théodebert y firent 16 Canons.

536 *Constantinopolitanum*, par le Pape Agapit. On y déposa Anthime de CP. & Mennas fut consacré à sa place par le Pape. Sévere, faux Patriarche d'Alexandrie, & d'autres Evêques Hérétiques y furent aussi condamnés. Après la mort d'Agapit, arrivée à CP. le 22 Avril, Mennas y tint un nouveau Concile le 2 Mai, qui fut continué jusqu'au 4 Juin. La déposition d'Anthime y fut confirmée, & Anthime anathématisé. On y prononça aussi anathême à Sévere d'Antioche & à Pierre d'Apamée, déja condamnés. Le même anathême fut prononcé contre Zoare Moine Syrien, zélé Acéphale; & le tout fut confirmé par la Constitution de Justinien, donnée le 6 Août 536. Il y avoit plus de 60 Evêques dans ce Concile.

536 *Jerosolymitanum*, le 19 Septembre. Quarante Evêques y approuverent ce qui avoit été fait à Constantinople.

536 * *Thevinense*, de Thévis en Arménie, par Niersés, Catholique des Arméniens, où l'on condamne le Concile de Calcédoine, & l'on adopte l'erreur de l'unité de nature en J. C. On y ordonne de plus que les Fêtes de Noël & de l'Epiphanie se célébreront le même jour, 6 Janvier. Ce Concile est l'époque du schisme de l'Eglise d'Arménie. (*Editio Venet.* T. V.)

538 *Aurelianense III*, d'Orléans, le 7 Mai. On y fit 33 Canons. Le mois de Mai, dans la date de ce Concile, est appelé le troisieme mois; d'où le P. Pagi conclut que les François commençoient dès-lors l'année à Pâques. Il en devoit conclure au contraire, qu'ils la commençoient avec le mois de Mars. En effet Pâques en 538 fut le 4 Avril. Si donc l'année eût commencé à Pâques, Mai n'auroit été que le second mois, & non le troisieme.

540 ou environ, *Barcinonense*, de Barcelone, par Sergius, Métropolitain de Tarragone. On y fit 10 Canons sur la discipline.

541 *Aurelianense IV*, par Léonce, Evêque de Bourdeaux. On y fit 38 Canons, qui furent souscrits par 38 Evêques présens, & pour les absens par 11 Prêtres & un Abbé. Le P. Sirmond prétend que ce Concile fut célébré avant l'Automne, sur ce qu'il est daté de la IV Indiction, qui finissoit, dit-il, au 31 Août.

541 *Gazense*, de Gaza en Palestine, dans lequel Paul, Patriarche d'Alexandrie, est déposé, pour son attachement à l'Origénisme, & pour crime d'homicide. (Mansi, *Suppl.* T. I, p. 428.)

541 *Bysacenum*, des Evêques de la Province Bysacene, en Afrique. Les Réglemens qu'on y fit & que nous n'avons plus, furent envoyés à l'Empereur Justinien, qui les confirma par un Rescrit de l'an 541 au desir du Concile. (D. Cellier.)

542 *Antiochenum*, assemblé par Ephrem, Patriarche d'Antioche. On y condamne les erreurs d'Origene. (*Ibid.*)

543 ou environ. *Constantinopolitanum*, de CP. où Mennas & les autres Evêques approuverent l'Edit de Justinien, qui anathématisoit Origene, & les erreurs qui lui sont attribuées. La condamnation d'Origene fut une occasion à Théodore de Cappadoce, Origéniste, & Acéphale caché, de demander la condamnation des trois fameux Chapitres tirés de Théodore de Mopsueste, d'Ibas & de Théodoret. Théodore flattoit l'Empereur que les Acéphales se réuniroient à l'Eglise, & recevroient le Concile de Calcédoine, dès que ces trois Chapitres seroient condamnés.

544 * *Persicum*, de Perse, par Mar-Abas, Catholique des Nestoriens, qui par son zele mit fin au Schisme qui regnoit dans sa Secte, où l'on voyoit ordinairement deux Evêques en chaque Ville, l'un célibataire & l'autre marié. Il paroît que dans ce Synode les Evêques embrasserent la continence. On y renouvella plusieurs anciens Canons sur la Discipline. (Assemani, *Bibl. Orient.* Tome III.)

546 *Ilerdense*, de Lérida, par 8 Evêques, le 6 Août. On y fit 16 Canons sur la Discipline. Ce Concile est daté, suivant les plus anciens exemplaires manuscrits, de l'Ere (d'Espagne) 584, l'an 15 de Theudis. Ainsi ce n'est pas à l'an de J. C. 534, qu'il faut le rapporter, comme a fait le P. Labbe, mais à l'an 546. (D'Aguirre.)

546 *Valentinum*, de Valence en Espagne le 4 Décembre, par 6 Evêques. On y fit 6 Canons sur la Discipline. Ce Concile est daté comme le précédent. Toutefois le Pere Mansi conjecture qu'il est postérieur à l'an 546, sur ce que le nom de l'Evêque Celsinius qui est en tête des souscriptions, se rencontre aussi parmi celles du troisieme Concile de Tolede, tenu, selon lui, en 590. Le Lecteur jugera de la solidité de cette conjecture.

546, 547, 548. Justinien ayant condamné les trois Chapitres en 546, le scandale fut si grand par la division qu'il causa, que Théodore de Cappadoce disoit lui-même depuis, que Pélage, Légat du Pape, qui avoit fait condamner Origene, & lui Théodore qui avoit fait condamner les trois Chapitres, méritoient d'être brûlés vifs, pour l'avoir excité. La présence du Pape Vigile à Constantinople, ne put remédier au mal. Le Concile qu'il y tint d'environ 70 Evêques en 547, fut rompu. Le *Judicatum* du 11 Avril 548, où il condamna les trois Chapitres, *sans préjudice du Concile de Calcédoine*, ne contenta, ni les amis, ni les ennemis des trois Chapitres, & la division continua.

549 *Aurelianense V*, d'Orléans, le 28 Octobre; 50 Evêques & 21 Députés y firent 24 Canons. Ce Concile est daté : *Sub die V Kal. Novemb. anno XXXVIII, regni Domini nostri Childeberti regis, Indict. XIII.* C'est le premier qui soit daté du regne de nos Rois.

549 *Arvernum II*, de Clermont, par 10 Evêques, où l'on adopta les Canons du cinquieme Concile d'Orléans. (Mansi, *Suppl.* Tome I.)

550 *Tullense*, de Toul, le premier Juin, par S. Nicet, Métropolitain de Treves. On n'a point les Actes de ce Concile, qui paroît avoir été convoqué à l'occasion de quelques insultes faites à S. Nicet par des François, qu'il avoit excommuniés pour des mariages incestueux. (Hartzheim, *Conc. Germ.* Tome I.)

550 *Mopsuestenum*, le 17 Juin. On y fit voir que Théodore de Mopsueste n'étoit point dans les Diptyques, & on en rendit témoignage au Pape & à l'Empereur.

551 *Constantinopolitanum*. Le Pape Vigile, assisté de 13 Evêques Latins, y dépose Théodore de Césarée, & suspend de sa Communion Mennas & les autres complices de Théodore. La Sentence est datée du 14 Août. Le Pape & les siens souffrirent une cruelle persécution en ce tems-là.

551 ou environ. *Parisiense II.* Vingt-sept Evêques, dont six étoient Métropolitains, y déposerent Saffarac, Evêque de Paris, pour un crime considérable, & ordonnerent Eusebe à sa place.

552 * *Tibenense*, de Tiben dans la grande Arménie, par le Catholique des Arméniens, où l'on confirme la condamnation du Concile de Calcédoine, déja prononcée au Concile de Thévis en 536. C'est au Concile de Tiben que commence l'Ere des Arméniens, établie en mémoire de la consommation de leur Schisme. Voyez ce que nous avons dit de l'Ere des Arméniens dans la Dissertation sur l'Art de vérifier les Dates.

553 * *Persicum*, de Perse, par Joseph, Patriarche des Nestoriens. On y dressa 23 Canons sur la Discipline. (Mansi, *Suppl.* Tome I.)

553 *CONSTANTINOPOLITANUM*, cinquieme Concile général, composé de huit Conférences, tenues le 4, le 8, le 9, le 12, le 17, le 19, le 26 Mai & le 2 Juin, au sujet des trois Chapitres; 151 Evêques y assisterent. Mais le Pape Vigile, qui étoit alors à CP. refusa de s'y trouver. Cependant il dressa son *Constitutum*, où il condamnoit les erreurs, sans toucher à la mémoire des Auteurs; 17 Evêques & 3 Diacres le souscrivirent. Il est daté du 14 Mai; cet Ecrit ne fit aucun effet. On continua les Conférences, dans la derniere desquelles on reçut les quatre Conciles généraux, & on condamna les trois Chapitres. On y fit aussi 15 Canons, qui condamnent les principales erreurs d'Origene, & portent le titre des 160 *Peres du cinquieme Concile général.* Le Pape Vigile se rendit enfin à l'avis du Concile, comme on le voit par une Lettre écrite six mois après, (le 8 Décembre,) au Patriarche Eutychius, où il avoue qu'il a manqué à la charité, en se divisant de ses freres, & où il dit anathême à ceux qui croient que l'on doit défendre les trois Chapitres.

S. Grégoire le Grand, qui vivoit dans un tems où l'affaire de ces trois Chapitres n'étoit point encore entiérement finie, n'avoit pas la même vénération pour le cinquieme Concile, où il ne s'étoit agi que des personnes, que pour les quatre premiers qui avoient traité de la foi. Il recevoit ceux-ci comme l'Evangile; mais il ne dit point la même chose du cinquieme, & il se dispensoit quelquefois d'en parler. M. de S. Marc décrit ainsi de quelle maniere ce Concile s'est accrédité. » Durant un tems considérable, dit-il, beaucoup d'Eglises » refuserent d'accepter ce Concile de CP. Il seroit même » impossible de prouver que les Eglises des Gaules & » d'Espagne en aient jamais fait aucune acceptation. » Ce ne fut qu'à la longue, que les trois Chapitres » étant tombés dans l'oubli, ce Concile prit insensiblement le rang de cinquieme Concile général. »

On remarque parmi les Souscripteurs des Actes de cette Assemblée, deux Prêtres & Supérieurs de Monasteres, Etienne & Zotique qui empruntent pour souscrire, l'un la main d'un Diacre, l'autre celle d'un Prêtre. Il n'étoit pas rare alors de voir des Evêques même qui ne savoient pas écrire.

553 *Jerosolymitanum*. Les Evêques de Palestine y approuverent le cinquieme Concile, excepté Alexandre d'Abyle, qui pour cela fut déposé de l'Episcopat.

554 *Arelatense*, le 29 Juin. Onze Evêques & huit Députés y firent 7 Canons.

556 * *Aquileiense*, d'Aquilée, par l'Evêque Paulin I. On y condamne le dernier Concile de CP. & l'on se sépare de la Communion de ceux qui le reçoivent, sans excepter le Pape. Ce Schisme fut embrassé par tous les Evêques de Vénétie, d'Istrie & de Ligurie, c'est-à-dire, par tous les Suffragans d'Aquilée & de Milan. Le Pape Pélage I excommunia ces Evêques à son tour, & pria le Général Narses d'envoyer Paulin captif à CP. Ce qui ne fut point exécuté. (*Edit. Venet.* Tome V. Muratori, *Ann. d'Ital.*)

557 *Parisiense III*, où l'on fit 10 Canons, qui tendent particuliérement à empêcher l'usurpation du bien des Eglises. Ces Canons furent souscrits par 15 Evêques.

560 *Landavensia tria*, de Landaff au pays de Galles. Dans le premier on excommunie Mouric, Roi de Clamorgan, pour avoir tué le Roi Cynétu, malgré la paix qu'ils avoient jurée ensemble sur les saintes Reliques. Dans le second on en use de même envers le Roi Morcant, qui avoit tué Frioc, son oncle, après lui avoir pareillement juré la paix. Dans le troisieme autre excommunication prononcée contre le Roi Guidnert, pour avoir mis à mort son frere, qui lui disputoit la Couronne. Ces trois Princes réparerent leurs crimes par une pénitence éclatante & sincere.

561 *Santonense*, de Saintes, par Léonce, Evêque de Bourdeaux. On y déposa Emérius, qui avoit été placé sur le Siege de Saintes par Clotaire I, sans l'avis du Métropolitain, & on mit à sa place Héraclius; ce que Chérebert, fils de Clotaire I, trouva très-mauvais. Il punit les Evêques de ce Concile, & maintint Emérius.

563 *Bracarense I*, de Brague, le premier Mai, par Lucrétius, Archevêque de Brague, où se consomma la conversion du Roi Théodémir, & de toute la nation des Sueves à la Foi catholique. On y publia 17 articles contre les Ariens & les Priscillianistes; après quoi l'on dressa 22 Canons, dont la plupart concernent les Cérémonies. (Ferréras.) Pagi met ce Concile en 560.

566 *Lugdunense III*, de Lyon, par S. Nicet. Quatorze Evêques, 8 présens & six par députés, y firent 6 Canons. Ce Concile est daté de la sixieme année du Roi Gontran, de la huitieme du Pape Jean III, & de l'Indiction XIV.

566 ou 567. *Turonense II*, de Tours, le 17 Novembre. Neuf Evêques y firent 27 Canons, & quelques réglemens touchant la discipline & les cérémonies de la Religion. Ce Concile est daté de la sixieme année du Roi Chérebert. Une Lettre circulaire, écrite par les Evêques après cette Assemblée, paroît ordonner le paiement de la dîme, mais comme d'une aumône.

569 *Lucense I*, de Lugo en Espagne, le premier Janvier. Lugo y est érigé en Métropole. Cette Eglise est aujourd'hui soumise à Compostelle. (Pagi.)

572 *Bracarense II*, le premier Juin, par S. Martin de Dumie, Archevêque de Brague. Douze Evêques y dresserent 10 Canons. La date de ce Concile porte : *Regnante Domino nostro Jesu Christo, currente Æra DCX.* C'est de l'Ere d'Espagne qu'il s'agit. Ce Concile est le premier où l'on ait employé la Formule *Regnante Christo*, quoique long-tems auparavant usitée en d'autres Actes. (d'Aguirre, Pagi.) Loyasa & Ferréras mettent ce Concile au 15 Décembre 571.

572 *Lucense II*, par Nitigius, Métropolitain de Lugo, où

le Roi confirme la division des Dioceses, établie dans le premier Concile de cette Ville.

573 *Parisiense IV*, le 11 Septembre, assemblé par le Roi Gontran, pour terminer un différend entre ses deux freres. Promotus, sacré Evêque de Château-Dun par Gilles, Archevêque de Reims, à la requisition de Sigebert, Roi d'Austrasie, y fut déposé; mais Sigebert le maintint dans cette Ville, malgré les Evêques qui assisterent à ce Concile au nombre de 32, dont 6 étoient Métropolitains. Promotus ne fut chassé de Château-Dun qu'après la mort de Sigebert.

576 * *Seleuciense*, de Séleucie en Perse, par Ezéchiel, Catholique des Nestoriens, au mois de Février. On y fit 39 Canons sur la Discipline. Ce Concile est daté, dans le Nomocanon arabique, de l'an 45 de Chosroès. (Mansi, *Suppl.* Tome I.)

577 *Parisiense V*, au printems, où le Roi Chilpéric fit déposer S. Prétextat, Archevêque de Rouen, par 45 Evêques, pour avoir, disoit-il, favorisé la révolte de son fils Mérouée. S. Prétextat fut exilé, & on mit à Rouen Mélanius à sa place. Grégoire de Tours ne consentit point à cette déposition. (Pagi.)

578 * *Ægyptiacum*, peut-être d'Alexandrie, par Jacques Zanzale, Evêque Eutychien, où l'on dépose Paul Beth-Ucham, Patriarche Jacobite d'Antioche, pour avoir abjuré l'hérésie à CP. quoiqu'il eût depuis révoqué son abjuration. Ce Concile, dans la Chronique du Patriarche Denis, est daté de l'an 889 des Grecs; ce qui revient à l'an de J. C. 578, avant l'automne. (Assemani, *Bibl. Orient.* Tome III.)

579 *Cabilonense*, de Châlons-sur-Saône. Salonius d'Ambrun & Sagittaire de Gap, y furent déposés pour leurs mœurs. Ils furent ensuite rétablis par le Roi Gontran, à la demande du Pape, & enfin déposés de nouveau à Châlons, où il paroît qu'il y eut deux Conciles en cette année 579.

579 * *Gradense*, de l'Isle de Grado, par le Patriarche Elie, le 3 Novembre, où l'on détermine que le Siege patriarchal d'Aquilée seroit transféré à Grado, parce que les Lombards étoient maîtres d'Aquilée. A cette Assemblée, composée d'Evêques Schismatiques, on vit paroitre le Prêtre Laurent, chargé de Lettres du Pape Pélage II, qu'on n'avoit surement pas demandées, portant confirmation de la translation du Siege d'Aquilée à Grado. Les Prélats y firent éclater leur opposition au cinquieme Concile général, & Laurent n'osa insister sur son acceptation. C'est le Doge André Dandolo, premier Historien de Venise, qui nous fournit ce récit, contre lequel s'inscrit en faux le P. de Rubeis (de Rossi) dans une longue & belle Dissertation sur le Schisme d'Aquilée.

580 *Brennacense*, de Braine dans le Soissonnois, sur la riviere de Vesle, où Grégoire de Tours est justifié, par son propre serment, d'une accusation que le Comte Leudaste avoit portée contre lui le 23 Mai.

581 *Alexandrinum*, d'Alexandrie, par S. Euloge, sur la Discipline. Ce Concile est mal à propos dit d'Antioche dans l'édition de Venise. (Mansi.)

581 ou 582. * *Toletanum*, de Tolede, par les Ariens, où le Roi Leuvigilde fait défendre de rebaptiser les Catholiques qui passoient à l'Arianisme. (Mansi, *Suppl.* Tome I.)

582 ou environ. *Matisconense I*, de Mâcon le premier Novembre. Vingt & un Evêques y firent 19 Canons. (Mansi.)

583 *Lugdunense III*, de Lyon, au mois de Mai. Huit Evêques avec 12 Députés, y firent 6 Canons.

585 ou environ. *Valentinum*, de Valence, le 23 Mai. Dix-sept Evêques confirment les donations faites aux Eglises par le Roi Gontran, la Reine sa femme, & ses deux filles qui étoient consacrées à Dieu.

585 *Matisconense II*, de Mâcon, le 23 Octobre. Quarante-trois Evêques y firent 20 Canons, dont le premier, que le Roi Gontran appuya ensuite d'un Edit, ordonne la cessation de toute œuvre servile & de toute plaidoierie, le jour du Dimanche: le second défend de baptiser en d'autre tems qu'à Pâques, hors le cas de nécessité; le cinquieme enjoint de payer la dîme aux Prêtres & Ministres de l'Eglise, sous peine d'excommunication. C'est le premier Concile qui fasse mention expresse de la dîme ecclésiastique comme dette; & cependant il est dit dans le Canon cité, que tous les Chrétiens autrefois étoient exacts à la payer. Dans ce Concile on déposa Faustien de Dax, qui avoit été ordonné Evêque par l'autorité de Gondebaud. Ce Concile est daté de la vingt-quatrieme année du Roi Gontran; ce qui prouve que Binius s'est trompé, en le rapportant à l'an 588.

586 ou environ. *Altissiodorense*, d'Auxerre, sous l'Evêque Aunacaire, où il fit 45 Canons, qui semblent n'être faits que pour l'exécution du Concile précédent.

587 ou environ. *Arvernense III*, de Clermont en Auvergne. On y termine le différend d'Innocent de Rodez & d'Ursicin de Cahors, touchant quelques Paroisses que l'un & l'autre s'attribuoient. Pagi.)

588 *Constantinopolitanum*, de CP. vers le mois de Juin. Grégoire, Patriarche d'Antioche, y fut justifié des crimes dont on l'accusoit; & Jean le Jeûneur s'y fit donner le titre de Patriarche œcuménique. (Pagi.)

589 *Toletanum III*, de 64 Evêques & 8 Députés, le 6 Mai. Le Roi Récarede y fit une belle profession de foi en son nom & en celui de tous les Goths, qui abjurerent l'Arianisme; après quoi l'on fit, à la demande du Roi, 23 Canons sur la Discipline. (Pagi.)

589 *Narbonense*, le premier Novembre. On y fait plusieurs réglemens de discipline. Ce Concile est daté de l'Ere d'Espagne 627.

589 *Alexandrinum*, à l'occasion du verset 15 du ch. 18 du Deutéronome, sur le sens duquel les Juifs & les Samaritains étoient divisés: les premiers l'appliquant à Josué, les seconds à un certain Dosithée, contemporain de Simon le Magicien. S. Euloge, Patriarche d'Alexandrie, choisi pour arbitre de la dispute, assembla plusieurs savans Evêques, à la tête desquels, après un mûr examen, il décida que ce verset regarde J. C. (Photius, *Cod.* 227.) Remarquez que dans les éditions de Photius il est dit, que ce Concile se tint la septieme année de Marcien; il faut lire Maurice, au lieu de Marcien. (*Editio Veneta*, Tome VI.)

590 *Pictaviense*. Chrodielde & Basine, Religieuses de Sainte-Croix de Poitiers, révoltées contre leur Abbesse Leubonere, y furent excommuniées.

590 *Metense*, de Metz, au mois d'Octobre. Gilles, Archevêque de Reims, y fut déposé & exilé, comme coupable du crime de leze-majesté. Chrodielde & Basine y furent reçues à la Communion. Celle-ci rentra dans son Couvent. Chrodielde fut envoyée dans une Terre que le Roi lui donna.

590 *Gabalitanum*, du Gévaudan, à peu près où est aujourd'hui la ville de Marvejols, où l'on condamne Tétradie, femme d'Eulalius, Comte Auvergnat, & devenue concubine du Comte Didier, du vivant de son époux, à rendre à celui-ci, sur ses propres biens, quatre fois autant qu'elle avoit emporté de sa maison, avec la note de batardise, attachée aux enfans qu'elle avoit eus de Didier. (Vaissette, *T. I, p.* 317.)

590 * *Maranense*, de Marano, ou Mariano, dans l'Istrie, ou le Frioul. Sévere, Patriarche de Grado, ayant été forcé par l'Exarque de Ravenne de signer la condamnation des trois Chapitres, présenta dans ce Concile, assemblé pour le punir, un acte par lequel il désavouoit cette signature. Ce Concile, composé de 10 Evêques, écrivit à l'Empereur Maurice une Lettre, pour se plaindre de l'exaction de la signature des trois Chapitres, & des entreprises des Evêques de France sur celui d'Aquilée. (*Edit. Venet.* T. VI. Mansi, *Suppl. Concil.* T. I.)

590 *Hispalense I*, de Séville, le 4 ou le 5 Novembre, (*die primo nonarum Novembrium.*) Huit Evêques y firent 3 Décrets. (Pagi.)

590 *Romanum I*, de Rome, au mois de Décembre, où le Pape S. Grégoire le Grand, instruit de la rechute du Patriarche de Grado, le cite, de l'avis de l'assemblée, à venir rendre compte de sa conduite. (Mansi, *Suppl.* T. I.)

591 * *Istrium*, d'Istrie, par les Schismatiques, au commencement de l'année. Le résultat de cette assemblée fut une Lettre Synodique, écrite à l'Empereur, pour le prier de faire cesser les poursuites du Pape contre le Patriarche Sévere, & lui promettre qu'il iroit plaider lui-même sa cause à CP, dès que l'état des affaires d'Italie le permettroit. (*Ibid.*) Le P. Pagi se trompe en confondant

ce Concile avec celui de Marano, tenu l'année précédente. (Mansi.)

591 *Romanum II*, au mois de Février. S. Grégoire y écrivit une grande Lettre Synodale aux quatre Patriarches, où il dit qu'il reçoit & révere les quatre Conciles généraux comme les quatre Evangiles. Il ajoute ici qu'il porte le même respect au cinquieme.

592 *Cæsaraugustanum*, de Saragosse, le premier Novembre. Onze Evêques & deux Diacres députés y firent trois Canons touchant les Ariens convertis.

594 *Cabilonense*, de Châlons-sur-Saône, où l'on établit dans le Monastere de S. Marcel la même maniere de psalmodier qu'on suivoit à S. Martin de Tours, à S. Denis en France & à S. Germain-des-Prés. (Aimoin, *L.* 3.)

595 *Romanum III*, sous S. Grégoire, le 5 Juillet. Il y proposa six Canons que 22 Evêques, 33 Prêtres assis comme les Evêques, & les Diacres debout, approuverent. On y absout aussi Jean, Prêtre de Calcédoine, qui avoit appelé au Pape de la condamnation que Jean de Constantinople, surnommé le Jeûneur, avoit portée contre lui. Les Députés du Patriarche qui suivoient cet appel, y furent déboutés.

597 *Toletanum*, le 17 Mai. Seize Evêques y firent 2 Canons, dit ce Concile; mais on n'y en voit que 13 dans les souscriptions, entre lesquelles est celle de Migece, Archevêque de Narbonne. Jean Pérez tient ce Concile pour supposé. Pagi n'en parle pas. Ferréras le compte pour le IV de Tolede.

598 *Oscense*, de Huesca, dans la Province de Tarragone. On n'en conserve que 2 Canons, dont l'un ordonne le célibat aux Prêtres, Diacres & Sous-Diacres. (Ferréras.)

599 *Barcinonense II*, de Barcelone, le premier Novembre. Douze Evêques y firent quatre Canons sur la discipline.

600 *Romanum IV*, sous S. Grégoire, au mois de Novembre Un imposteur Grec, nommé André, y fut condamné, & on y permit à Probus, Abbé de S. André à Rome, de faire un testament.

601 *Romanum V*, sous S. Grégoire, le 5 Avril. On y fit une Constitution en faveur des Moines, qui fut souscrite par 21 Evêques.

601 ou environ. *Senonense*, de Sens, où l'on traita de la réformation des mœurs, de la simonie & des ordinations des Néophytes. Le P. Mansi conjecture que ce fut à ce Concile que S. Colomban fut appelé & refusa de se trouver, parce qu'on devoit y agiter la question qui divisoit les François & les Bretons touchant le jour de Pâques.

603 * *Cabilonense*, de Châlons-sur-Saône, par Arédius, Evêque de Lyon. La Reine Brunehaut y fait déposer S. Didier, Evêque de Vienne, pour l'avoir reprise de ses désordres. (Fleury. D. Cellier.)

604 ou environ. *Britannicum*. S. Augustin de Cantorbery y exhorta 7 Evêques Bretons, avec leurs Docteurs & Savans, à célébrer la Fête de Pâques le Dimanche après le 14 de la Lune, à conférer le Baptême suivant l'usage de l'Eglise Romaine, à prêcher de concert l'Evangile aux Anglois. Ces Evêques & Docteurs Schismatiques ayant refusé, S. Augustin leur prédit les malheurs qui leur arriverent quelque temps après. (Béda, *Hist Angl.* L. 2, c. 2.) D. Cellier met ce Concile à Worchestre.

605 *Cantuariense*, de Cantorbery, pour confirmer la fondation de l'Abbaye de S. Pierre & S. Paul, la premiere qu'on ait bâtie en Angleterre.

605 ou environ. *Londinense*, de Londres, par S. Augustin de Cantorbery, où l'on déclare nuls les mariages contractés au troisieme dégré de parenté, & avec des femmes qui avoient reçu le voile. (Mansi, *Suppl.* T. I.)

606 *Romanum*, sous Boniface III, de 72 Evêques, 34 Prêtres, plusieurs Diacres & de tout le Clergé. Il y fut défendu, sous peine d'anathême, que du vivant du Pape, ou de quelque autre Evêque, personne fût assez hardi pour parler de son successeur.

610 *Romanum*, le 27 Février, en faveur des Moines, contre ceux qui prétendoient qu'étant morts au monde, ils ne pouvoient exercer aucun ministere Ecclésiastique. (Béda, *Hist. Angl.* L. 2, c. 4.)

610 *Toletanum III*, le 23 Octobre. Quinze Evêques y reconnoissent celui de Tolede pour leur Métropolitain.

615 *Egarense*, d'Egara, aujourd'hui Térassa, dans la Province de Catalogne, à quatre lieues de Barcelone, le 13 Janvier. On y confirme les décisions du Concile d'Huesca, tenu en 598 touchant le célibat des Prêtres, Diacres & Sous-Diacres. (Pagi.)

615 *Parisiense VI*, de toutes les Provinces des Gaules nouvellement réunies sous le Roi Clotaire. Soixante-dix-neuf Evêques y firent 15 Canons. Ce Concile, le plus nombreux des Gaules en ce tems-là, est appelé général en celui de Reims de l'an 625. Le Roi Clotaire donna le 18 Octobre, jour même de la tenue de ce Concile, son Edit pour l'exécution de ses Canons. (D. Cellier, *T. XVII*, *p.* 779)

619 *Hispalense II*, de Séville, le 13 Novembre. Huit Evêques, S. Isidore de Séville à la tête, y firent des Décrets divisés en 13 actions ou chapitres. (d'Aguirre, Ferréras.) Pagi met ce Concile en 618.

622 *Charnense seu Theodosiopolitanum*, de Charne ou Théodosiopolis en Arménie, par le Patriarche Jéser Nécain. On y révoque tout ce qui avoit été fait au Concile de Thévis, on y reçoit le Concile de Calcédoine, & on supprime l'addition *qui crucifixus es pro nobis*, faite au Trisagion. (Galanus, *Conc. Arm.* T. I, & *Edit. Venet.* T. VI.)

624 au plus tard. *Matisconense*, de Mâcon, où le Moine Agrestin est confondu par S. Eustase, Abbé de Luxeu, sur les calomnies qu'il avançoit contre la Regle de S. Colomban. (Mansi.)

625 *Remense*, de Reims, sous l'Archevêque Sonnace, avec plus de 40 Evêques. On y fit 25 Canons, dont l'un dit qu'on observera ceux du Concile de Paris de 615.

626 * *Constantinopolitanum*, sous le Patriarche Sergius, où les Acéphales déciderent qu'il n'y a qu'une volonté & une opération en Jesus-Christ. (Pagi.)

628 *Clippiacense*, de Clichi près de Paris, le 26 Mai. Assemblée mixte convoquée par Dagobert pour y régler tout ce qui pourroit contribuer à la tranquillité de l'Etat & à l'utilité de l'Eglise. (Aimoin.) Les actes en sont perdus.

630 * *Leniense*, de Lénia en Irlande, au sujet de la Pâque. On y décide qu'on continuera de célébrer ce saint jour comme par le passé, c'est-à-dire, le 14 de la Lune, quand il tombera un Dimanche. C'est le seul point où les Hibernois s'accordoient avec les Juifs pour la célébration de la Pâque, quoique d'anciens Auteurs les appelent Quartodécimans. (*Edit. Venet.* T. VI.)

633 * *Alexandrinum*, par le Patriarche Cyrus, en faveur des Monothélites. Ce Concile, dans l'original, est daté du mois Payni, qui répond à Mai & à Juin. (Mansi.)

633 *Toletanum IV*, le 9 Décembre. Soixante-deux Evêques, auxquels S. Isidore de Séville présidoit, y firent 75 Canons, dont le quatrieme prescrit en détail la forme de tenir les Conciles, qui vient apparemment d'une tradition plus ancienne, mais qu'on ne trouve point auparavant.

Dans le premier Canon il est dit en termes exprès, que le S. Esprit procede du Pere & du Fils : *Spiritum sanctum nec creatum nec genitum, sed procedentem à Patre & Filio profitemur*. Le 49 porte : *Monachum aut paterna devotio, aut propria professio facit. Quidquid horum fuerit, alligatum tenebit*. Le 65 favorise ouvertement l'usurpation du Roi Sisenand, & dépouille la Nation de son droit, en remettant l'élection des Rois aux Evêques & aux Grands. (Mansi, S. Marc.) Ce fut par l'ordre de ce Concile que S. Isidore composa l'Office nommé d'abord Gothique, parce que l'Espagne étoit alors sous la domination des Goths, & ensuite Mozarabique, depuis que les Arabes furent devenus maitres du Pays.

634 *Jerosolymitanum*, des Evêques de Palestine. Ce fut de ce Concile que saint Sophrone écrivit sa belle Lettre Synodale pour donner aux Patriarches avis de son élection. Il y prouve les deux volontés & les deux opérations en Jesus-Christ.

634 ou environ. *Aurelianense*, contre un Hérétique qu'on croit avoir été Grec & Monothélite.

636 *Clippiacum*, de Clichi près de Paris, le premier Mai, où S. Agile fut établi premier Abbé de Rebais, nouvellement fondé par S. Eloi. (Mabil. *Sæc.* 2, *Bened.* *p.* 321.)

636 *Toletanum V*, sous le Roi Cinthilla, qui fit faire 9 Canons lesquels regardent presque tous sa puissance. Vingt-deux Evêques y souscrivirent, & deux Députés d'absens.

638 *Toletanum VI*, le 9 Janvier, la deuxieme année du Roi Cinthilla. Quarante-deux Evêques d'Espagne & des Gaules y ordonnerent, avec le consentement du Roi & des Grands, qu'à l'avenir aucun Roi ne montera sur le Trône, qu'il ne promette de conserver la foi Catholique, &c.

639 * *Constantinopolitanum*. On y lut & on y confirma l'Ecthese de l'Empereur Héraclius, composée par Sergius de Constantinople. Elle reconnoissoit deux natures en Jesus-Christ; mais elle défendoit de dire qu'il y eût deux volontés ou deux opérations. Elle disoit que c'est un seul & même Jesus-Christ, qui opere les choses divines & humaines, & que les unes & les autres opérations procedent du même Verbe incarné sans division, ni confusion.

* Pyrrus, successeur de Sergius, approuva l'Ecthese dans un Concile tenu à la hâte & sans les formalités ordinaires, la même année 639 ou la suivante, & ordonna qu'elle seroit souscrite par les Evêques, tant présens, qu'absens, sous peine d'excommunication.

640 *Romanum*, où le Pape Severin condamne l'Ecthese. (Pagi.)

641 *Romanum*, par le Pape Jean IV, au mois de Janvier, contre le Monothélisme. (Pagi.)

642 ou environ. *Aurelianense VI*, d'Orléans, contre certains Hérétiques (apparemment Monothélites) qui avoient pénétré en France. (Mansi.) Labbe met ce Concile en 645.

643 ou 644. *Cabilonense*, de Châlons-sur-Saône, le 25 Octobre, par ordre de Clovis II. On y fit 20 Canons, qui furent souscrits par 39 Evêques présens, 6 Députés d'absens, &c. (Fleury.) Voyez aussi Pagi à l'an 661, n. 111. Labbe met ce Concile en 650.

645 Conférence de Pyrrus de CP. avec S. Maxime, Abbé. Elle se tint en Afrique au mois de Juillet, en présence du Patrice Grégoire, & de quelques Evêques. Saint Maxime y démontra qu'il y avoit deux volontés & deux opérations en Jesus-Christ. Pyrrus se rendit à ses preuves, & alla ensuite à Rome, où il rétracta ce qu'il avoit enseigné auparavant d'une seule volonté & d'une seule opération, & il y fut ainsi reçu à la Communion; mais il retourna ensuite à la même erreur.

646 *Africana*. Il y eut plusieurs Conciles en Afrique cette année contre les Monothélites; un en Numidie, un autre dans la Byzacene, un troisieme en Mauritanie, & un quatrieme à Carthage dans la Province Proconsulaire.

646 *Toletanum VII*. Vingt-huit Evêques & onze Députés pour les absens y firent six Canons.

648 *Romanum*, où l'on croit que le Pape Théodore déposa Paul de CP. de même qu'il y anathématisa Pyrrus, dont il souscrivit la sentence du sang de J. C. mêlé avec de l'encre.

649 *Lateranense*, dont la premiere Session se tint le 5 Octobre, & la derniere le 31 du même mois. Il y avoit 105 Evêques, compris le Pape saint Martin. Tous souscrivirent la condamnation de Théodore, jadis Evêque de Pharan, de Cyrus d'Alexandrie, de Sergius de Constantinople, de Pyrrus & de Paul ses successeurs, avec leurs écrits hérétiques, & de l'Ecthese impie & du Type qu'ils avoient autorisés. Ce Type de l'Empereur Constant, qui imposoit silence aux deux partis, avoit été publié en 648.

650 * *Thessalonicensia duo*, par Paul, Métropolitain de Thessalonique. Dans le premier, ce Prélat infecté du Monothélisme, dressa une exposition de cette doctrine, qu'il envoya au Pape S. Martin, avec une Lettre Synodique pour la défendre. Le Pape, pour réponse, lui renvoya deux Députés chargés d'une profession de foi Catholique, avec ordre à lui de la signer, sous peine d'anathême; sur quoi Paul ayant assemblé un nouveau Concile, signa l'écrit de Martin, mais après l'avoir tronqué dans un point essentiel, & le remit ensuite aux Députés.

650 *Romanum*, de Rome. Le Pape saint Martin, indigné de la fourberie de Paul de Thessalonique, commença par imposer une peine canonique à ses Députés, pour s'être mal acquittés de leur commission; puis dans un Concile qu'il tint le premier Novembre, il anathématisa Paul & tout ce qu'il avoit fait dans les deux Conciles de Thessalonique, mentionnés ci-dessus. (Mansi, *Suppl. Conc.* T. I.)

653 *Clippiacense*, de Clichi. Privilege de l'Abbaye de S. Denis souscrit par le Roi Clovis II, par Béroalde son Référendaire, & par 24 Evêques le 22 Juin.

653 *Toletanum VIII*, commencé au mois de Décembre & fini au mois suivant. Le Roi Récesuinte y lut sa profession de foi, où il recevoit les quatre Conciles généraux. On y fit ensuite douze Canons d'un style si diffus & si figuré, qu'il n'est point aisé de les entendre. Le dixieme porte que l'élection du Roi se fera dans l'endroit où » son Prédécesseur sera mort, & qu'elle sera » faite par les Evêques qui s'y trouveront présens & » par les grands (Officiers) du Palais. » Ce Concile fut souscrit par 52 Evêques.

655 *Toletanum IX*, le 2 Novembre. Seize Evêques y firent 17 Canons, la plupart pour réprimer les abus que les Evêques commettoient dans l'administration des biens Ecclésiastiques.

656 *Toletanum X*, le premier Décembre. Vingt Evêques y firent 7 Canons.

659 *Mansolacense*, de Malay-le-Roi, sur la riviere de Vanne, à une lieue de Sens, célébré par Emmon, Archevêque de cette Ville. On y fit quelques réglemens sur la discipline. La date de ce Concile porte : *Actum Mansolaco in curte Dominicâ anno tertio Domini nostri Chlotarii.* (Mabillon, *Act. SS. Sæc.* 3, *par.* 2, *p.* 614.)

660 ou environ. *Nannetense*, de Nantes. On y fit 20 Canons. Le P. Labbe renvoie ce Concile à la fin du IX siecle; mais le P. Pagi prouve par Flodoard qu'il s'est tenu en ce temps-ci.

664 *Pharense*, en Angleterre. La question de la Pâque y fut agitée entre les Anglois qui suivoient l'usage de Rome, & les Ecossois, *Scoti*, qui en suivoient un autre. On y agita aussi quelques autres questions de discipline. Les Ecossois perdirent leur cause. (Pagi.)

666 *Emeritense*, de Mérida en Espagne, le 6 Novembre. Douze Evêques y firent 23 Canons.

667 *Cretense*, de l'Isle de Crete. Paul, Archevêque de cette Isle, ayant cité à ce Concile Jean, Evêque de Lappa, pour un sujet qu'on ignore, fit prononcer contre lui une sentence dont Jean appela aussi-tôt au S. Siege. Paul, regardant cet appel comme un acte de révolte, mit l'Evêque en prison; mais Jean s'étant échappé, eut le bonheur d'arriver à Rome. (Mansi, T. I.)

667 *Romanum*, le 19 Décembre, par le Pape Vitalien, où l'appel de Jean, Evêque de Lappa, est reçu, & la procédure de l'Archevêque Paul cassée. (Mansi, D. Cellier.)

670 *Augustodunense*, voyez plus bas *Christiacum*, à l'an 676.

673 *Burdigalense*, de Bourdeaux, en présence du Comte Loup, par les Métropolitains de Bourges, de Bourdeaux & d'Eause, assistés de leurs Comprovinciaux. On y travailla au rétablissement de la paix dans le Royaume & à la réformation de la discipline. (Vaissette, *T. I*, *p.* 361.)

673 *Herfordiense*, d'Herford, le 24 Septembre. Ce Concile d'Angleterre n'étoit composé que de six Evêques. Saint Théodore de Cantorbery y proposa dix articles extraits des Canons, que tous les Evêques promirent d'observer. Le premier regarde la Pâque, qu'il faut célébrer le premier Dimanche après le 14 de la Lune (Wilkins, Mansi.)

675 *Toletanum XI*, le 7 Novembre. On y fit 16 Canons qui furent souscrits par 17 Evêques, 2 Députés d'absens, par 6 Abbés & par l'Archidiacre de Tolede. Ce Concile ordonne de corriger les pécheurs publiquement..... Que si on condamne à l'exil ou à la prison, la sentence sera prononcée devant trois témoins, & souscrite de la main de l'Evêque. Les Evêques condamnoient donc dès-lors à ces sortes de peines.

675 *Bracarense III*, de Brague. Huit Evêques y firent 9 Canons dont quelques-uns sont des plaintes contre les Evêques. On n'est point sûr de la date de ce Concile. (Pagi.)

676 *Christiacum*, de Cressi ou Créci dans le Ponthieu, sui-

vant la conjecture du P. Mabillon. S. Léger, Evêque d'Autun, y assista; ce qui a porté quelques copistes à placer ce Concile à Autun, en quoi ils ont été suivis par les Editeurs des Conciles. Ceux-ci ont fait une autre faute, en rapportant ce Concile à l'an 670, au lieu de 676, que D. Mabillon prouve être sa vraie date. (Voyez le 16 L. de ses Annales & ses Œuvres posthumes, *T. I, p.* 530.) Les Statuts qui nous restent de ce Concile, concernent presque tous la discipline Monastique. Le premier ordonne que les Prêtres & les Clercs sauront par cœur le Symbole de S. Athanase. C'est la premiere fois qu'il est parlé de ce Symbole en France.

677 *Marlacense*, de Morlay au Diocese de Toul, suivant D. Mabillon, de Marli près de Paris, selon le P. Pagi, au mois de Septembre. Les Evêques de Neustrie & de Bourgogne assemblés par ordre & en présence du Roi Thierri, y déposent Chramlin, qui s'étoit emparé de l'Evêché d'Embrun, & lui déchirent ses habits, pour marque de sa dégradation. (*Edit. Venet.* T. VII. Mansi.)

678 au plus tard. * **Gallicanum**, des Gaules, assemblé par ordre du Roi Thierri & du Maire Ebroin, dans un Palais Royal qu'on ne désigne point. On y presse S. Léger, Evêque d'Autun, de s'avouer coupable de la mort du Roi Childéric II, & malgré les protestations qu'il fait de son innocence, on le dégrade, puis on le livre au Comte du Palais pour le faire mourir.

679 *Mediolanense*, de Milan, par l'Archevêque Mansuétus, vers le commencement de l'année. Le Prêtre Damien, qui fut peu après Evêque de Pavie, composa une Lettre Synodale de ce Concile à l'Empereur, où les deux volontés & les deux opérations en J. C. sont expliquées avec netteté & défendues avec force. (Muratori, *Ann. d'It.* T. IV.)

679 *Gallicanum*, vers le commencement de l'année, contre le Monothélisme.

679 **Romanum**, au mois d'Octobre. Saint Wilfrid, Archevêque d'Yorck, chassé de son Siege par le Roi Egfrid & Théodore, Archevêque de Cantorbery, y est retabli par un jugement contradictoire, où l'on entendit les accusations alléguées contre lui par le Moine Coenvald, député de Théodore, & les défenses que le Saint y opposa; mais on ne tint compte de ce jugement en Angleterre. (D. Cellier.) Pagi met ce Concile en 678.

680 **Romanum**, sous le Pape Agathon, le Mardi de Pâques, 27 Mars. Cent vingt-cinq Evêques y assisterent; S. Wilfrid étoit de ce nombre. On y envoya des Députés à CP. pour le Concile général, avec une Lettre du Pape, & une autre du Concile à l'Empereur Constantin Pogonat, où le Pape & le Concile reconnoissent deux volontés & deux opérations en J. C. (D. Cellier.) Pagi & Muratori mettent ce Concile, mais mal, en 679. Quelle apparence en effet qu'on ait envoyé des Députés à un Concile plus de 18 mois avant qu'il se tînt, & même avant qu'il fût indiqué?

680 *Anglicanum*, dans la campagne de Hapfeld, le 17 Septembre, par Théodore, Archevêque de Cantorbery contre l'erreur des Monothélites. Pagi prouve que ce Concile se tint cette année, & non pas l'an 679.

680 & 681 *CONSTANTINOPOLITANUM*. Sixieme Concile général, commencé le 7 Novembre 680, & fini le 16 Septembre 681. Ce Concile ne rejetta pas seulement les dogmes impies des Monothélites; mais, comme disent les Peres en la treizieme Session: Nous croyons aussi que leurs noms doivent être bannis de l'Eglise; savoir, de Sergius, jadis Evêque de cette ville de Constantinople, qui a commencé d'écrire sur cette erreur; de Cyrus d'Alexandrie; de Pyrrus, Paul & Pierre, aussi Evêques de Constantinople; de Théodore, Evêque de Pharan.... Nous les déclarons tous frappés d'anathême. Avec eux nous croyons devoir chasser de l'Eglise & anathématiser Honorius, jadis Pape de l'ancienne Rome; parce que nous avons trouvé, dans sa Lettre à Sergius, qu'il suit en tout son erreur, & autorise sa doctrine impie. Tous ces anathêmes furent renouvellés en la présence de l'Empereur à la derniere Session, où l'on anathématisa aussi Macaire d'Antioche & le Moine Etienne, son disciple. Il y avoit à cette Session plus de 160 Evêques.

681 *Toletanum XII*, le 9 Janvier jusqu'au 25 du même mois. Trente-cinq Evêques, & à leur tête saint Julien de Tolede, y confirmerent la renonciation du Roi Vamba au Royaume, déclarée solemnellement le Dimanche 14 Octobre l'année précédente: ils assurerent aussi le Royaume à son successeur Ervige, & à l'Evêque de Tolede le pouvoir d'ordonner tous les Evêques d'Espagne. Enfin on y fit 13 Canons.

683 *Toletanum XIII*, le 4 Novembre. Quarante-huit Evêques y firent 13 Canons, dont environ la moitié regarde des intérêts temporels. Ce Concile dura trois jours.

684 *Toletanum XIV*, depuis le 14 Novembre jusqu'au 20 du même mois, pour la réception du sixieme Concile général dans toute l'Espagne & la Gaule Gothique, à la demande du Pape Léon II, qui dit dans sa Lettre aux Evêques, que le sixieme Concile a condamné Honorius, qui au lieu d'éteindre dans sa naissance la flamme de l'hérésie, comme il convenoit à l'autorité apostolique, l'a fomentée par sa négligence. Léon dit à peu près la même chose de la condamnation d'Honorius dans sa Lettre au Roi. Les Evêques d'Espagne examinerent les Actes du Concile, & l'approuverent en tout.

687 ou environ. * *Manaschiertense*, dans l'Arménie, sur les confins de l'Hircanie, par le Patriarche Jean d'Oznia. On y admit le dogme des Acéphales, on y défendit l'usage de l'eau & du pain levé dans l'Eucharistie, & on y fit d'autres changemens dans la discipline. (*Edit. Venet.* T. VII.) Galanus le place vers 680.

688 *Toletanum XV*, le 11 Mai. Soixante-un Evêques y expliquerent quelques propositions qui avoient déplu au Pape Benoît, & y déciderent que deux sermens du Roi Egica qui paroissoient contraires, ne l'étoient point. Il ne faut pas croire, disent les Evêques, qu'il ait promis de soutenir les intérêts de ses beaux-freres autrement que selon la justice. Mais en cas qu'il fallût choisir, le dernier serment, fait en faveur du peuple, devroit l'emporter; puisque le bien public est préférable à tous les intérêts particuliers. Le Roi Egica confirma, par son Ordonnance, les Décrets du Concile.

689 *Rothomagense*, de Rouen, par S. Ansbert, & 16 Evêques, *ubi plurima Deo accepta & sanctæ Ecclesiæ utilitatibus profutura disputata sunt*, dit l'Auteur de la Vie de S. Ansbert. C'est tout ce qu'on sait de ce Concile, à la réserve d'un privilege de l'Abbaye de Fontenelle qu'on y confirma. (Bouquet, *T. III.*)

691 *Cæsaraugustanum III*, de Saragosse, le premier de Novembre. On y fit 5 Canons sur la discipline.

691 *Constantinopolitanum*, dit *in Trullo*, ou *Quinisextum*, parce qu'il est regardé comme un supplément aux V & VI Conciles, où l'on n'avoit fait aucun Canon pour la discipline & pour les mœurs. On en fit 102 dans celui-ci, qui furent souscrits par 211 Evêques, & par les Légats du Pape Sergius III; mais le Pape désavoua ses Légats. Entre ces 102 Canons, il y en a de forts bons, que les Papes ont approuvés, & d'autres mauvais, qu'ils ont condamnés: c'est ainsi qu'il en faut penser, & ne pas dire simplement comme un Auteur moderne: *Ce Concile est rejetté.* La date précise de ce Concile n'est point absolument certaine. Quelques-uns le mettent en 692. *Voyez* Pagi, *ad an.* 692, n. IV-VIII.

692 *Britannicum*, de presque toute la Bretagne, ou l'Angleterre, dit Bede. Il fut assemblé par le Roi Ina, pour réunir les Bretons avec les Saxons: les premiers, quoique Chrétiens, différoient encore en plusieurs usages, comme sur la Pâque, *&c. Voyez* Pagi.

693 *Toletanum XVI*, le 2 Mai; 59 Evêques, 5 Abbés & 3 Députés d'Evêques absens y assisterent, avec le Roi Egica & 16 Comtes. On y fit 10 Canons de discipline, & on y déposa Sisbert de Tolede, comme ayant conspiré contre le Roi, qui le condamna à une prison perpétuelle.

694 *Toletanum XVII*, le 9 Novembre. On y fit 8 Canons sur la discipline. On ne trouve point dans les Actes de ce Concile les souscriptions des Evêques qui y assisterent.

694 *Bacanceldense*, de Bacanceld, en Angleterre. S. Britoualde de Cantorberi, avec Tobie de Rochestre, des Abbés, des Abbesses, des Prêtres, des Diacres, des Seigneurs & Vitred Roi de Kent, y assisterent. Ce Prince y promit de conserver la liberté & l'immunité des Eglises & des Monasteres.

697 *Trajectense*, d'Utrecht, par S. Wilebrod. On y résolut d'envoyer des Missionnaires dans les Provinces voisines. A ce Concile assista S. Winfrid, depuis nommé Boniface, qui, après avoir servi plusieurs années dans l'Eglise d'Utrecht en qualité de Prêtre, devint Archevêque de Mayence.

697 *Bergamstedense*, de Bergamsted, en Angleterre. S. Britoualde y présida, & l'Evêque de Rochestre avec le Roi Vitred y assista. On y fit 28 Canons, qui peuvent être aussi comptés pour loix, puisque les deux Puissances y concouroient, & qu'ils ordonnoient des amendes & d'autres punitions temporelles, outre les spirituelles.

698 *Aquileiense*, d'Aquilée, par le Patriarche Pierre & les Evêques de son ressort. Ces Prélats sur les remontrances du Pape Sergius, comme le dit Bede, (*L. de sex ætatibus*,) renoncent unanimement au schisme qui les tenoit séparés de l'Eglise Romaine depuis le tems du Pape Pélage I, à l'occasion de la condamnation des 3 Chapitres. Voyez dans Zanetti (*Del regno de' Longob.* p. 465,) la preuve de la réalité de ce Concile, rejetté par le Cardinal Noris, le P. Pagi & D. Cellier comme supposé.

700 ou environ. *Vormatiense*, de Worms. On y fait 12 Canons sur la discipline, dont le premier défend d'accorder la Communion, même à la mort, à ceux qui n'auront pu prouver une accusation formée par eux contre un Evêque, un Prêtre, ou un Diacre. (Hartzheim, *T. I.*)

701 *Toletanum XVIII*, & le dernier, sous le Roi Vitiza, qui venoit de succéder à son pere Egica. Il ne reste de ce Concile, ni Actes, ni Canons.

703 *Nesterfieldense*, de Nestrefield, en Angleterre, contre S. Wilfrid d'Yorck, qui en appela à Rome, où il avoit déja été justifié & rétabli.

704 *Romanum*, où S. Wilfrid fut absous de nouveau, & renvoyé à son Eglise par Jean VI, qui en écrivit au Roi des Merciens Ethelrede, & à celui de Northumbre Alfrede, ou Alfride.

705 *Niddanum*, près la riviere de Nid, en Angleterre, où les Evêques Anglois se réconcilierent avec S. Wilfrid, qui fut enfin rétabli dans son Eglise. Il mourut le 24 Avril 709.

712 * *Constantinopolitanum*, par le Patriarche Jean & les Monothélites, contre le VI Concile général, sous l'Empereur Philippique. (Théophane.)

715 *Constantinopolitanum*, au mois d'Août, en présence du Prêtre Michel, Apocrisiaire du S. Siege, ou du consentement du Clergé, du Sénat & du peuple, on transfere Germain, Métropolitain de Cyzique sur le siege de Constantinople. (Mansi, *Suppl.* T. I.)

715 *Constantinopolitanum*, par le Patriarche Germain, contre les Monothélites, en faveur du sixieme Concile, sous l'Empereur Anastase.

721 *Romanum*, sous Grégoire II, le 5 Avril. On y fit 17 Canons, dont plusieurs regardent les mariages illégitimes. Ils furent souscrits par 23 Evêques, le Pape compris, par 14 Prêtres & 4 Diacres.

730 * *Constantinopolitanum*, le 7 Janvier, par l'Empereur Léon, où il fit un Décret contre les Images, & voulut engager S. Germain de CP. à le souscrire. Ce Prélat l'ayant refusé, fut chassé de son Siege avec outrage.

731 *Romanum I*, par le Pape Grégoire III, contre le Prêtre George, qui ayant été chargé de porter une Lettre de ce Pape aux Empereurs Léon & Constantin, pour les engager à cesser de faire la guerre aux saintes Images, s'en étoit revenu sans avoir osé la remettre. Grégoire vouloit le déposer; mais les Evêques ayant intercédé pour le coupable, il se contenta de lui imposer une pénitence, & le renvoya porter la Lettre à CP. en lui faisant promettre de la rendre aux Empereurs. George fut arrêté par les Officiers Impériaux en Sicile, où après s'être saisis de la Lettre, ils le retinrent en prison près d'un an. (Muratori.)

732 *Romanum II*, par le Pape Grégoire III, à la tête de 93 Evêques. On y ordonna que quiconque mépriseroit l'usage de l'Eglise touchant la vénération des saintes Images, quiconque les ôteroit, les détruiroit, les profaneroit, ou en parleroit avec mépris, seroit privé du Corps & du Sang de J. C. & séparé de la Communion de l'Eglise. Ce Concile, suivant la Lettre de convocation de Grégoire III, publiée par le P. Mansi, (*Suppl. Conc.* Tome I,) se tint le premier Novembre de l'année qui suivoit la quinzieme Indiction; ce qui revient à l'an 732, en prenant l'Indiction du premier Septembre, comme faisoient alors les Papes.

742 *Germanicum*, (probablement de Ratisbonne.) Carloman le fit assembler le 21 Avril, & S. Boniface y présida. C'étoit pour y chercher les moyens de rétablir la loi de Dieu & la discipline Ecclésiastique, tombées sous les regnes précédens, & empêcher le peuple fidele d'être trompé par de faux Prêtres, comme par le passé. On y fit 16 Canons, que quelques-uns réduisent à 7. Ce Concile est le premier de France & d'Allemagne qui porte la date de l'année de l'Incarnation. Le P. Mansi soupçonne, mais sans fondement, qu'elle a été ajoutée par quelque Copiste. C'est avec aussi peu d'apparence qu'il recule d'une année ce Concile. (Hartzheim, *Conc. Germ.* Tome I.) Labbe met aussi ce Concile en 743.

743 *Romanum I*, par le Pape Zacharie, avec 40 Evêques, 22 Prêtres, 6 Diacres & tout le Clergé de Rome. On y dressa 15 Canons, la plupart sur la vie cléricale & les mariages illicites. Ce Concile est daté du XI des Calendes d'Avril (22 Mars,) la deuxieme année d'Artabasde, (que Rome tenoit pour légitime Empereur à la place de Copronyme,) & la trente-deuxieme du Roi Liutprand. (C'est la premiere fois, dit Muratori, qu'on voit des Actes Romains datés du regne des Rois des Lombards.) De ces notes chronologiques le P. Mansi conlcut que ce Concile se tint l'an 744, sans faire attention que Liutprand étoit mort au mois de Janvier de cette année, & qu'Artabasde étoit dépossédé dès l'année précédente.

743 *Liptinense*, de Liptines, aujourd'hui Lestines en Cambresis. Carloman l'y assembla le premier Mars, & S. Boniface y présida. On y fit 4 Canons. On y condamna aussi Adalbert & Clément, deux Prêtres rebelles envers S. Boniface. (*Conc. Germ.* Tome I.) Le P. Mansi place ce Concile en 744.

744 *Suessionense*, de Soissons, le 2 Mars. Vingt-trois Evêques, assemblés par ordre du Prince Pepin, y firent 10 Canons. On ne doute point que S. Boniface n'y ait présidé comme aux deux précédens. Ce Concile est daté *anno DCCXLIV ab Incarnatione Christi, sub die VI Nonas Martii, Luna XIV, in anno II Childerici Regis*; par où l'on voit que cette Assemblée commençoit l'année au premier Mars, suivant l'usage établi sous les Rois Mérovingiens. Car le XIV de la Lune tomboit réellement au 2 Mars de l'année 744, telle que nous la comptons aujourd'hui; mais il y a faute, ou dans les Actes de ce Concile, ou dans ceux du Concile de Liptines, tenu l'année précédente, pour l'année du regne de Childéric, attendu que les uns & les autres sont datés de la 2[e] année de ce Prince.

745 *Germanicum*, sous Carloman, par S. Boniface. On y examina plusieurs Clercs Hérétiques, séduits par Adalbert & Clément, & on y déposa Gévilieb de Mayence, qui avoit commis un homicide.

745 *Romanum II*, le 25 Octobre. Le Pape Zacharie, 7 Evêques, 17 Prêtres & le Clergé de Rome, y déposerent Adalbert & Clément du Sacerdoce, avec anathême.

747 *Germanicum*, par S. Boniface, assemblé vers le mois de Janvier, par ordre de Carloman avant sa retraite. On y reçut les 4 Conciles généraux. (Pagi.)

747 *Cloveshoviense I*, de Cliffe, ou Cloveshou, au commencement de Septembre. Il y avoit 12 Evêques, plusieurs Prêtres & moindres Clercs, & le Roi des Merciens Ethelbade y assistoit, avec les Grands du Royaume. On y fit 30 Canons, qui ne contiennent guères que des avis généraux aux Evêques, de remplir leurs devoirs.

752 ou 753. *Moguntinum*, de Mayence, où S. Boniface ordonna Lulle, Evêque de Mayence, & confirma, dans leurs dignités, les autres Evêques & Abbés ci-devant établis. (*Conc. Germ.* Tome I.)

753 *Vermeriense*, de Verberie, par le Roi Pepin. On y fit, comme l'on croit, 21 Canons, qui regardent les mariages pour la plupart.

753 *Metense*, de Metz, (Assemblée mixte.) On y fit, de concert avec les Officiers du Roi, 8 Statuts, dont le 5[e] roule sur la monnoie, & porte, que « désormais la » livre pesante ne contiendra plus que 22 sols, dont le

» Monétaire en retiendra un, & donnera les autres à » celui qui aura fourni la matiere. » (*Conc. Germ.* Tome I.) Baluze met ce Concile en 756.

754 * *Constantinopolitanum*, ou du Palais d'Hiérie sur la côte d'Asie, vis-à-vis de Constantinople, depuis le 10 Février jusqu'au 8 Août, sous l'Empereur Constantin Copronyme. Trois cens trente-huit Evêques Iconoclastes y firent un long Décret contre les saintes Images, & ensuite plusieurs articles en forme de Canons avec anathême. Ceux qui regardent la Trinité & l'Incarnation, sont Catholiques; mais ils en ajoutent plusieurs contre les Images de J. C. & des Saints.

755 *Vernense*, de Ver ou Vern, Château Royal, suivant M. le Beuf, qui le place entre Paris & Compiegne, le 11 Juillet. On y fit 25 Canons & on y ordonna qu'il se tiendroit deux Conciles tous les ans : le premier, le 1 Mars : le second, le 1 Octobre. Ce Concile est daté de la quatrieme année du Roi Pepin. Mansi le met en 756.

756 *Anglicum*, par Cuthbert, Archevêque de Cantorberi, où l'on ordonne que la Fête de S. Boniface, Archevêque de Mayence, sera célébrée dans toute l'Angleterre le 5 Juin. (*Edit. Venet.* T. VIII.)

756 *Compendiense*, de Compiegne, le 22 Juin, composé des Evêques & des Seigneurs, suivant l'usage de ce tems-là. On y fit 18 Canons, qui regardent presque tous les mariages.

L'année suivante (757) on tint au même endroit un autre Concile, où Tassillon, Duc de Baviere, prêta serment de fidélité au Roi Pepin. (Mansi.)

765 *Attiniacense*, d'Attigni sur Aisne. S. Chrodégand de Metz y présida, & il y assista 27 Evêques & 17 Abbés. Il n'en reste que la promesse réciproque qu'ils se firent, que quand quelqu'un d'eux viendroit à mourir, chacun feroit dire cent Pseautiers & célébrer cent Messes par ses Prêtres, & que l'Evêque lui-même diroit 30 Messes pour le défunt. On trouve d'autres promesses semblables dans les Conciles de ce tems-là.

766 ou 767 *Hierosolymitanum*, de Jérusalem, par le Patriarche Théodore en faveur des saintes Images. (Mansi, *Supp. Conc.* T. I.)

767 *Gentiliacense*, de Gentilli près de Paris, par le Roi Pepin. Il y avoit des Légats du Pape, & des Grecs. Ceux-ci reprocherent aux Latins d'avoir ajouté au Symbole de CP. le mot *Filioque*. Il y fut aussi parlé des Images; mais on ne sait point ce qu'il y fut décidé. Mansi le met à Noël 756.

768 ou 769 *Ratisbonense*, de Ratisbone, où l'on interdit aux Chorévêques les fonctions Episcopales. (Hartzheim, *Conc. Germ.* T. I.)

769 *Romanum*, le 12 Avril, où le Pape Etienne III, 12 Evêques de France & plusieurs autres de Toscane, de Campanie & du reste de l'Italie, condamnerent à une pénitence perpétuelle le faux Pape Constantin. On y brûla les Actes du Concile qui avoit confirmé son élection, & on fit un décret touchant l'élection du Pape, avec défense de la troubler. Enfin on y ordonna que les Reliques & les Images seroient honorées suivant l'ancienne tradition, & on anathématisa le Concile tenu en Grece l'an 754 contre les Images. Les Actes en sont plus entiers dans Mansi qu'ailleurs. La date en est singuliere. Elle porte, *Regnante unâ & eâdem sanctâ Trinitate*, sans faire mention des années de l'Empereur; ce qui montre que son autorité n'étoit plus reconnue à Rome.

772 *Dingolvingense*, de Dingelfind en Baviere, par ordre du Duc Tassillon, le 1 Octobre. Six Evêques, avec plusieurs Seigneurs laïques, le Duc à la tête, y firent 14 Décrets concernant les affaires Ecclésiastiques & Civiles. (Pagi.)

777 *Paderbornense*, de Paderborn, où un grand nombre de Saxons reçoivent le Baptême. (*Conc. Germ.* T. I.)

779 *Duriense*, de Duren, aujourd'hui dans le Duché de Juliers sur le Roer, composé de Prélats & de Comtes. On y fit 24 Canons, dont le septieme porte que » chacun paiera la dîme pour être dispensée suivant les ordres de l'Evêque. « C'est la premiere fois, suivant M. Eckart (*Hist. Franc. L.* 24,) qu'il est fait mention en Allemagne de la dîme proprement dite comme d'une dette envers le Clergé.

780 *Paderbornense*. (Assemblée mixte) où Charlemagne jetta les fondemens des cinq Evêchés destinés pour affermir la Religion Chrétienne dans la Saxe. Ces Evêchés sont Mindem, Halberstad, Ferden, Paderborn & Munster. (*Conc. Germ.* T. I.)

782 *Coloniense*. (Assemblée mixte) où Charlemagne reçoit les soumissions des Saxons, à l'exception de Vitikinde. (*Conc. Germ.* T. I.)

782 *Paderbornense*. (Assemblée mixte) où Charlemagne concerte avec les Comtes & les Prélats la forme civile & Ecclésiastique qu'il désire donner à la République des Saxons. (*Ibid.*)

785 *Paderbornense*. (Assemblée mixte) où Charlemagne donne la derniere main à la forme civile & Ecclésiastique de la République des Saxons, & nomme des Evêques pour remplir les Sieges qu'il y avoit créés. (*Conc. Germ.* T. I.)

786 *Constantinopolitanum*, commencé le 7 Août, & dissous par la violence des Iconoclastes & des Soldats. Les Catholiques furent obligés de se retirer, quoiqu'ils fussent protégés par l'Empereur Constantin & l'Impératrice Irene. (Théophane.)

787 *NICÆNUM II*, de Nicée. Septieme Concile général, commencé le 24 Septembre & fini le 23 Octobre, sous le Pape Adrien & sous l'Empereur Constantin, fils de Léon & d'Irene. Les Légats du Pape y présiderent. Taraise de Constantinople y assista, & les Députés des trois autres Patriarches. On y compta jusqu'à 377 Evêques. L'impiété des Iconoclastes y fut anathématisée, & le culte des saintes Images expliqué & rétabli dans l'Eglise. On y fit 22 Canons. L'Eglise grecque fait mémoire des Peres de ce Concile le 11 Octobre.

787 *Calchutense*, de Celcbyt en Northumbre. Le Roi Elfuolde ou Alphécad s'y trouva avec les Evêques & les Seigneurs. On y dressa 20 Canons, dont le premier recommande la foi de Nicée & des six Conciles généraux. Le septieme n'y étoit point encore connu.

788 *Ingelheimense*, d'Ingelheim près de Mayence. (Assemblée mixte) où Tassillon, Duc de Baviere, est jugé définitivement & condamné à être enfermé dans un Cloître. (*Conc. Germ.* T. I.)

791 *Narbonense*, le 27 Juin, au sujet de Félix d'Urgel. Vingt-six Evêques & deux Députés d'absens y assisterent : mais on ne voit point que Félix, qui étoit présent, y ait été condamné. Ce Concile, dans un fragment que nous en avons, est daté du 27 Juin de l'an 788, la 23e année du regne de Charlemagne, Indiction XII. Voilà des contradictions visibles. L'année 788 n'étoit que la 20e du regne de Charlemagne, & l'Indiction XI couroit seulement alors. C'est ce qui porte D. Vaissette à croire que ces dates ont été ajoutées après coup. Le P. Pagi doute même de l'autenticité du fragment où elles se trouvent.

792 *Ratisbonense*, de Ratisbone en Baviere, vers le mois d'Août. Félix d'Urgel, convaincu d'erreur, y fut condamné, & envoyé à Rome vers le Pape Adrien, en présence duquel il confessa & abjura son hérésie dans l'Eglise de saint Pierre : puis il retourna chez lui à Urgel. Il soutenoit, comme Elipand, que J. C. homme n'étoit Fils de Dieu que par adoption.

793 *Verolamense*, de Verlam en Angleterre, au mois d'Août, pour fonder l'Abbaye de S. Albans.

793 ou environ. * *Hispanum*, peut-être de Tolede, par les Evêques d'Espagne, où l'erreur d'Elipand est approuvée, & d'où l'on écrit une Lettre Synodique aux Evêques des Gaules, pour les engager dans le même parti. (Mansi, *Suppl. Conc.* T. I.)

794 *Francofordiense*, de Francfort sur le Mein, près de Mayence, au commencement de l'été, de tous les Evêques de Germanie, de Gaule, d'Aquitaine, & de deux autres Evêques Légats du Pape. On y condamna l'hérésie d'Elipand de Tolede & de Félix d'Urgel, touchant l'adoption qu'ils attribuoient au Fils de Dieu, & on y fit 56 Canons. Le second est conçu en ces termes : On a proposé la question du nouveau Concile des Grecs..... touchant l'adoration des Images, où il étoit écrit, que quiconque ne rendra pas aux Images des Saints le service, l'adoration, comme à la Trinité, seroit jugé anathême. Les Peres du Concile ont rejetté & méprisé absolument cette adoration & cette servi-

tude, & l'ont condamnée unanimement. Le mot d'adoration n'est pas pris ici dans le même sens que les Peres du deuxieme Concile de Nicée l'expliquent. Les Livres Carolins entendent aussi mal ce mot. Mais le Concile de Francfort & les Livres Carolins font voir clairement, que les François étoient persuadés, que la seule autorité du Pape ne suffisoit pas pour faire recevoir un Concile sans le consentement des principales Eglises. On voit par Hincmar, que le septieme Concile n'étoit point encore reçu en France en 870. (Fleury.)

796 *Gallicanum*, vraisemblablement de Tours, où l'on déposa Joseph, Evêque du Mans, pour sa conduite tyrannique & barbare envers son Clergé. (Mabill. *Anal.* in-fol. p. 292.)

796 *Forojuliense*, de Cividad di Friuli, par Paulin, Patriarche d'Aquilée & ses Suffragans, avant le 15 Avril. Il y combat deux erreurs : la premiere, que le Saint-Esprit ne procede que du Pere, & non du Fils, l'autre de diviser J. C. en deux Fils, l'un naturel & l'autre adoptif ; erreurs qu'il condamne sans en nommer les auteurs. Pagi prouve que ce Concile s'est tenu en 796, d'autres le rapportent à 791.

799 *Becanceldense*, de Bécanceld en Angleterre, en présence du Roi Quénulfe. On y défendit aux Laïques d'usurper les biens des Eglises, & 17 Evêques souscrivirent ce Décret avec quelques Abbés. (Wilkins.)

799 ou environ. *Finchalense*, de Finklei, en Angleterre. Echembal d'Yorck y présida, & on y ordonna le rétablissement de l'ancienne discipline, principalement sur l'observation de la Pâque.

799 *Romanum*. L'Ecrit de Félix d'Urgel contre Alcuin, y fut condamné, & Félix lui-même excommunié, s'il ne renonçoit à l'hérésie dans laquelle il étoit retombé. Cinquante-sept Evêques assisterent à ce Concile avec le Pape Léon III, qui y présida.

799 *Ratisbonense*, de Risbach, au Diocese de Ratisbone, le 20 Août. On y fit 12 Canons. (*Concil. Germ.* T. II.) Mansi le rapporte à l'an 803.

799 *Urgellense*, d'Urgel, par Leidrade de Lyon, que Charlemagne avoit envoyé à Félix, avec Néfride de Narbonne, Benoît, Abbé d'Aniane & plusieurs autres, tant Evêques qu'Abbés. Ils y persuaderent à Félix de venir trouver le Roi, en lui promettant une entiere liberté de produire en sa présence les passages des Peres, qu'il prétendoit favorables à son opinion.

799 *Aquisgranense*, d'Aix-la-Chapelle, où Félix entendu en présence du Roi & des Seigneurs, & réfuté par les Evêques, renonça à son erreur, & fut néanmoins déposé à cause de ses rechutes. Il écrivit lui-même son abjuration en forme de Lettre, adressée à son Clergé & à son peuple d'Urgel. Félix fut relégué à Lyon, où il passa le reste de sa vie.

800 *Cloveshovense II*, de Cliffe, en Angleterre. On y reconnut la foi telle qu'elle avoit été reçue de S. Grégoire, & on y traita des usurpations des biens d'Eglise. Les Actes de ce Concile sont datés, *Anno Adventûs* DCCC. C'est la même chose que l'année de l'Incarnation.

800 *Romanum*, au mois de Décembre. Le Pape Léon III s'y purge par serment, des crimes dont il étoit accusé, en présence de Charlemagne, & ce Prince y est élu Empereur des Romains. (Pagi.)

802 *Altinense*, d'Altino. S. Paulin d'Aquilée y implore le secours de Charlemagne contre Jean, Duc de Venise, qui avoit précipité du haut d'une tour Jean, Patriarche de Grado. On y traita de plus des matieres de foi & de discipline. (Pagi.) Mansi place ce Concile en 803, & Madrisi, Editeur des Œuvres de S. Paulin, en 804.

803 *Aquisgranense*, grand Concile assemblé par Charlemagne au mois d'Octobre. Les Evêques avec les Prêtres y lurent les Canons, & les Abbés avec les Moines la Regle de S. Benoît, afin que les uns & les autres vécussent selon la loi qui leur étoit prescrite. Il n'y avoit point alors de Moines, ou Religieux qui suivissent une autre Regle que celle de S. Benoît. (*Conc. Germ.* T. II.) Labbe & Pagi mettent ce Concile en 802.

803 *Ratisbonense*. On y décida que les Chorévêques ne feroient point les fonctions épiscopales n'étant que Prêtres, & que toutes celles qu'ils avoient faites seroient déclarées nulles. On y défendit aussi de faire de nouveaux Chorévêques dans la suite ; mais cette défense ne fut point exactement observée : les Chorévêques n'ont cessé entiérement que vers le milieu du x siecle. (Hartzheim, *Conc. Germ.* T. II.) Le P. Mansi le place en 768.

803 *Cloveshovense III*, où Adelard de Cantorberi avec 12 Evêques, les Abbés & les Prêtres de sa dépendance, se plaignit encore des usurpations, & renouvella les anathêmes contre ceux qui feroient de semblables attentats.

804 *Tegernseense*, dans le Monastere de ce nom, au Diocese de Frisingue, le 16 Juin, sur un procès entre l'Abbé & l'Evêque Diocésain. (*Concil. Germ.* T. II.)

806 * *Constantinopolitanum*. Le Patriarche Nicéphore avec environ 15 Evêques, y rétablit, par condescendance, le Prêtre Joseph, qui avoit été déposé par Taraise en 797. S. Théodore Studite s'opposa au Décret de ce Concile, & se sépara en conséquence de la Communion du Patriarche. Ce fut dans ce Concile qu'on régla les cérémonies pour la consécration d'un Archimandrite. (Mansi *in Pagium.*)

807 *Salzburgense*, de Saltzbourg, le 26 Janvier, où l'on décida, selon les Canons, que les dîmes devoient être partagées en quatre portions ; la premiere à l'Evêque, la seconde aux Clercs, la troisieme aux pauvres, la quatrieme à la Fabrique des Eglises. (le Cointe, Pagi, Hartzheim. *Conc. Germ.* Tome II.)

809 * *Constantinopolitanum*, au mois de Janvier. Un grand nombre d'Evêques déclarerent que le mariage de Constantin avec Théodote, fille de la Chambre de l'Impératrice Marie qu'il avoit répudiée, étoit valide par dispense ; & on y excommunia S. Platon, S. Théodore Studite, & son frere Joseph, Archevêque de Thessalonique, qui regardoient ce mariage comme un adultere, & qui refusoient de communiquer avec le Prêtre Joseph pour l'avoir fait. La persécution contre les Moines fut très-grande à l'occasion de ce mariage.

809 *Aquisgranense*, au mois de Novembre. On y traita cette question : Si le Saint-Esprit procede du Fils comme du Pere. Pour le décider, l'Empereur envoya Bernaire, Evêque de Worms, & Adelard, Abbé de Corbie, consulter le Pape Léon, avec lequel les Députés eurent une grande conférence sur le mot *Filioque*, chanté dans le Symbole par les Eglises de France & d'Espagne. On ne le chantoit point à Rome. Le Pape auroit souhaité qu'on eût été dans la même réserve par-tout ; mais il ne condamnoit point ceux qui chantoient *Filioque*. Il avouoit même que ce mot expliquoit la vraie foi ; mais il respectoit les Conciles qui avoient défendu de rien ajouter au Symbole. Il fit plus. Pour montrer son attachement à l'antiquité, & pour ne pas blesser la délicatesse des Grecs, il fit attacher dans la Basilique de saint Pierre deux tables d'argent, sur l'une desquelles étoit gravé le Symbole en Grec, & sur l'autre le même Symbole en Latin ; mais tous deux sans l'addition *Filioque*.

812 *Constantinopolitanum*, le premier Novembre. L'Empereur Michel Curopalate assembla ce Concile, pour délibérer sur les offres que faisoient les Bulgares de lui accorder la paix, à condition de rendre les transfuges de leur Nation. Les avis furent partagés. L'Empereur & le Patriarche étoient pour la paix. S. Théodore Studite, avec plusieurs autres, s'y opposa, & son parti prévalut. (Théophane, *ad an.* 805.)

813 *Arelatense*, le 10 Mai, *Remense*, à la mi-Mai, *Moguntiacum*, le 9 Juin, *Cabilonense* & *Turonense*. Cinq Conciles, tenus par ordre de Charlemagne, pour corriger les abus & rétablir la discipline Ecclésiastique. On fit dans tous un grand nombre de Canons. Dans celui de Tours, on avertit les Evêques de faire en sorte que chaque Prêtre ait pardevers lui les Homélies des Peres, traduites en langue Romaine Rustique, ou en langue Théotisque ; ce qui prouve que le Latin avoit déja cessé d'être la langue vulgaire.

813 *Aquisgranense*, au mois de Septembre. Charlemagne fit lire dans une grande Assemblée, tous les Canons des 5 Conciles précédens, & fit publier un Capitulaire de 28 articles, contenant ceux de ces Canons, dont l'exécution avoit plus de besoin de la puissance temporelle.

814 *Noviomense*, de Noyon, par Vulfaire, Archevêque de Reims, où l'on regle les limites des Dioceses de Noyon & de Soissons.

814 *Constantinopolitanum*, vers les Fêtes de Noël, par le Patriarche Nicéphore, à la tête de 270 Evêques. On y

condamne Antoine, Métropolitain de Silée en Pamphylie, convaincu de l'hérésie des Iconoclastes, & on y confirme la vraie doctrine sur le culte des saintes Images. (Labbe, *Conc.* Tome IX. Mansi, *Suppl.* Tome I.)

815 * *Constantinopolitanum*, par les Iconoclastes, au mois de Février, où le saint Patriarche Nicéphore fut déposé.

815 * *Constantinopolitanum*, au mois d'Avril. Grand Concile des Iconoclastes, sous l'Empereur Léon. Toutes les peintures des Eglises furent effacées par-tout avec de la chaux, les vases sacrés brisés, les ornemens déchirés, &c. La persécution fut grande contre les Catholiques. Ce Concile, auquel présida le faux Patriarche Théodore Cassitere, est une suite du précédent.

816 *Celichytense*, de Celchyt en Angleterre, le 27 Juillet. Quenulfe, Roi des Merciens, y étoit présent. On y fit 11 Canons, dans l'un desquels il est ordonné à tous les Evêques de dater leurs Actes de l'année de l'Incarnation. Vulfred de Cantorberi y présida, assisté de 12 Evêques, de plusieurs Abbés, des Prêtres & des Diacres.

816 *Aquisgranense*, au mois d'Octobre. On y fit une regle pour les Chanoines, composée de 145 articles. On en fit aussi une pour les Chanoinesses, qui contient 8 articles. C'étoient de vraies Religieuses, engagées par vœu de chasteté, & gardant exactement la clôture, voilées & vêtues de noir.

816 *Romanum*, où le Pape Etienne IV publie un Canon portant que l'élection du Pape se fera par les Evêques & le Clergé en présence du Sénat & du peuple, & sa consécration devant les députés de l'Empereur. (Muratori, Mansi.)

817 *Aquisgranense*, où l'on fit des Constitutions sur la Regle de S. Benoît, que l'Empereur Louis confirma, & fit exécuter par son autorité.

821 *Apud Theodonis Villam*, de Thionville, par 32 Evêques, au mois d'Octobre. On y fit 4 ou 5 articles pour la sureté des Ecclésiastiques, que l'Empereur Louis confirma l'année suivante. Le P. Labbe & le P. Hartzheim ne s'accordent pas dans le récit de ce qui se passa à ce Concile. Le P. Mansi le place en 813.

822 *Cloveshovense IV*, de Cliffe en Angleterre, où Vulfred de Cantorberi se fit restituer une terre que le Roi Quenulfe lui avoit enlevée, & que l'Abbesse Cynedride, sa fille & son héritiere, retenoit encore malgré lui.

822 *Attiniacense*, d'Attigni, où Louis le Débonnaire, par le conseil des Evêques & des Seigneurs, se réconcilia avec ses trois jeunes freres, Hugues, Drogon & Théodoric, qu'il avoit fait tondre malgré eux. Il se confessa publiquement de cette action, & de la rigueur dont il avoit usé envers son neveu Bernard, Roi d'Italie, & envers l'Abbé Adelard & Vala, son frere: il en fit pénitence publique, se proposant d'imiter celle de l'Empereur Théodose. Il témoigna aussi un grand désir de réformer tous les abus introduits par la négligence des Evêques & des Seigneurs, & il confirma la Regle des Chanoines & celle des Moines, qui avoient été faites à Aix-la-Chapelle.

823 *Romanum*, où le Pape Pascal, en présence de 34 Evêques, se purge, par serment, de l'accusation intentée contre lui d'avoir fait crever les yeux au Primicier Théodore & au Nomenclateur Léon. (Mansi, *Suppl.* T. I.)

823 *Compendiense*, de Compiegne, sur le mauvais usage des choses saintes.

824 *Cloveshovense V.* On y termina un différend entre Hébert de Vorchestre & les Moines de Berclei, touchant le Monastere de Vestbury qui fut rendu à l'Evêque. Le Décret, daté du 30 Octobre, fut souscrit par le Roi Bernulfe, 12 Evêques, 4 Abbés, un Député du Pape & plusieurs Seigneurs.

825 *Parisiense*, au mois de Novembre. Les Evêques trouverent bon que le Pape Adrien eût blâmé ci-devant ceux qui brisoient les Images; mais ils le blâmerent d'avoir ordonné de les adorer superstitieusement. Adrien n'ordonnoit pas d'adorer superstitieusement les Images; mais les Evêques de France, par une erreur de fait, le croyoient ainsi. Ils blâmerent aussi le deuxieme Concile de Nicée, & encore plus celui des Iconoclastes tenu en 754, & ils s'en tinrent aux Livres Carolins. (Goldast.)

825 *Aquisgranense*. C'est une suite de celui de Paris, d'où les Evêques envoyerent leur décision à l'Empereur, qui étoit à Aix-la-Chapelle, le 6 Décembre. Le tout fut envoyé au Pape par deux Evêques. On ne sait point quelle fut la suite de la négociation de ces Evêques auprès du Pape; mais il est certain que les François soutinrent encore quelque tems, qu'il ne falloit, ni briser, ni adorer les Images, sans recevoir le deuxieme Concile de Nicée, ni se soumettre en ce point à l'autorité du Pape, qui l'avoit approuvé; & toutefois il est également certain qu'ils furent toujours en communion avec le S. Siege, sans que l'on y voie un moment d'interruption. (Fleury.)

826 *Ingelhenheimense*, d'Ingelheim sur le Seltz, le premier Juin. On y publia un capitulaire de sept articles, dont le sixieme défend de célébrer la Messe dans un oratoire particulier, sans la permission de l'Evêque Diocésain.

826 *Romanum*, le 15 Novembre, sous Eugene II. Soixante-deux Evêques, 18 Prêtres, 6 Diacres & plusieurs autres Clercs y assisterent. On y fit 38 Canons, la plupart pour la réformation du Clergé. Un de ces Canons ordonne (conformément à une loi de Charlemagne) qu'on établisse des Maîtres dans les maisons des Evêques, & par-tout où besoin sera, pour enseigner la Grammaire & l'Ecriture sainte.

827 *Mantuanum*, de Mantoue, composé de 72 Evêques, où l'on rend au Patriarche d'Aquilée toute l'étendue de son ancienne jurisdiction, c'est-à-dire, qu'on lui soumet l'Istrie qui continuoit d'obéir au Patriarche de Grado depuis l'an 579, époque de la translation du Siege Patriarchal en cette ville, sans égard pour le rétablissement du même Siege Patriarchal à Aquilée, fait par les Evêques Lombards en 605. (Mansi, *Suppl.* T. I.)

829 *Parisiense*, le Dimanche 6 Juin. Dans l'assemblée tenue à Aix-la-Chapelle, sur la fin de 828, l'Empereur Louis ordonna quatre Conciles à Mayence, à Paris, à Lyon & à Toulouse. Ces quatre Conciles se sont tenus; mais nous n'avons les Actes que de celui de Paris. Quatre Métropolitains y assisterent & en tout 25 Evêques. Les Actes de ce Concile sont divisés en trois Livres. Le premier contient 54 articles, dont la plupart regardent les Evêques. Le second en contient 13 qui regardent les devoirs des Rois. Dans le troisieme Livre les Evêques rendent compte aux Empereurs Louis & Lothaire, & ils répetent 27 articles du premier, en demandant en particulier aux Empereurs l'exécution de dix de ces articles. Le plus important de ce Concile est sur les entreprises des deux Puissances; de la royale, en ce que les Princes depuis long tems s'ingerent dans les affaires Ecclésiastiques; de l'ecclésiastique, en ce que les Evêques partie par ignorance, partie par cupidité, s'occupent plus qu'ils ne devroient des affaires temporelles.

829 *Moguntinum*, de Mayence, par l'Archevêque Otgaire & 25 autres Evêques. C'est un des quatre Conciles dont on vient de parler. Gothescalc, Moine de Fulde, y comparoît avec Raban, son Abbé, pour demander à être renvoyé libre des engagemens de la vie monastique, attendu qu'il avoit été offert à la Religion par ses parens, dans son enfance, sans le savoir, ni le vouloir. Les Prélats, après avoir oui les moyens d'opposition de Raban, déclarerent les engagemens de Gothescalc indissolubles, & lui permirent seulement de passer du Monastere de Fulde à celui d'Orbais. (*Conc. Germ.* T. II.)

829 *Vormatiense*, de Worms, après les quatre Conciles précédens. On y fit un capitulaire de plusieurs articles, dont le plus considérable défend l'épreuve de l'eau froide, pratiquée jusqu'alors. Nous avons un traité d'Agobard composé vers ce tems-ci contre toutes les épreuves, que le peuple nommoit alors jugement de Dieu.

829 * *Constantinopolitanum*, où l'Empereur Théophile fait proscrire les saintes Images.

829 *Lugdunense*, de Lyon. Il n'en reste qu'une Lettre Synodique d'Agobard, Archevêque de Lyon, de Bernard, Archevêque de Vienne, & d'Eaof, Evêque de Châlons-sur-Saône, à l'Empereur Louis le Débonnaire, pour se plaindre de la protection que ses Officiers accordoient aux Juifs & des inconvéniens qui en résultoient pour les Chrétiens. (Mansi, *Suppl. Conc.* T. I.)

830 *Noviomagense*, de Nimegue, où Jessé, Evêque

d'Amiens,

d'Amiens, fut déposé, pour s'être déclaré entre les chefs de la révolte contre l'Empereur Louis. D. Cellier met ce Concile en 831.

832 *San-Dionysianum*, de S. Denis en France, le premier Février, par ordre de l'Empereur Louis le Débonnaire, à la sollicitation de l'Abbé Hilduin, pour la réformation de ce Monastere. D. Mabillon a donné les Actes de ce Concile sur l'original en parchemin, mais si mutilé, que la meilleure partie en est inintelligible. (*Diplomat.* L. 6, n. 74.)

833 * *Compendiense*, de Compiegne. Assemblée digne de l'horreur de tous les siecles, où l'Empereur Louis fut mis en pénitence publique & regardé comme ne pouvant plus porter les armes, ou comme étant déposé.

834 *San-Dionysianum*, de S. Denis, où l'Empereur Louis voulut être réconcilié à l'Eglise par le ministere des Evêques, & recevoir de leur main l'épée qu'ils lui avoient ôtée, non pas la couronne qu'il ne tenoit que de Dieu. C'étoit le deuxieme Dimanche de Carême, premier Mars.

835 *Apud Theodonis Villam*, de Thionville, au mois de Février. Plus de 40 Evêques y déclarerent nul tout ce qui avoit été fait contre Louis le Débonnaire, & le conduisirent à la Cathédrale de Metz, pour rendre plus solemnelle sa réhabilitation, qui se fit le Dimanche de la Quinquagésime, pendant la Messe, le dernier jour de Février. Agobard de Lyon & Bernard de Vienne furent ensuite déposés après le retour des Evêques à Thionville, & enfin Ebbon de Reims le fut plus solemnellement que les deux autres qui étoient absens, ayant consenti lui-même à sa déposition, & renoncé pour toujours à l'Episcopat.

835 *Stramiacense*, de Cremieu dans le Lyonnois, au mois de Juin, par l'Empereur Louis le Débonnaire, avec ses deux fils Louis & Pepin. L'Empereur y demanda que l'on pourvût aux Sieges de Lyon & de Vienne, vacans par la déposition d'Agobard & de Bernard, déposés au Concile de Thionville. Mais ces deux Prélats étant absens, l'Assemblée ne voulut rien prononcer. (Pagi, *ad ann.* 836.)

836 *Aquisgranense*, le 6 de Février. Il contient beaucoup d'avis aux Ecclésiastiques, aux Moines, à l'Empereur lui-même, à ses enfans, à ses Ministres, & en particulier à Pepin, Roi d'Aquitaine, pour l'obliger à la restitution des biens Ecclésiastiques, qu'il restitua en effet, & qu'il fit restituer par ceux qui en avoient usurpés.

838 *Aquisgranense*, le 30 Avril, touchant le différend d'Aldric, Evêque du Mans avec l'Abbaye d'Anisole ou de S. Calés, qui se prétendoit exempte de sa jurisdiction. Rien n'y fut décidé. (Mansi.)

838 *Carisiacum I*, de Quiersi-sur-Oise, le 6 de Septembre, en présence de l'Empereur, où le Diacre Florus dénonce & fait condamner les Ouvrages liturgiques d'Amalaire, Chorévêque de Lyon. On y jugea aussi le différend de l'Evêque du Mans avec l'Abbaye de S. Calés en faveur du premier. Pagi met ce Concile en 837, quoique la vie de S. Aldric le place en 838. (Mansi, *Suppl. Conc.* T. I.)

839 *Cabilonense*, de Châlons-sur Saône, vers le mois d'Octobre. L'Empereur Louis le Débonnaire y expose aux Prélats & aux Seigneurs les raisons qu'il avoit eues de donner le Royaume d'Aquitaine à son fils Charles, préférablement aux enfans de Pepin.

840 *Engilhenheimense*, d'Ingelheim, le 24 Juin. Ebbon fut rétabli à Reims par un Acte de l'Empereur Lothaire, souscrit de 20 Evêques. Il ordonna quelques Clercs après son rétablissement; mais Charles le Chauve chassa Ebbon de Reims l'année suivante.

841 *Germanicum*, en présence des Rois Louis de Germanie & Charles le Chauve, où l'on décida que la victoire remportée à Fontenai sur l'Empereur Lothaire par ses freres, étoit le jugement de Dieu. On y décerna un tems de prieres & un jeûne de trois jours pour tous ceux qui étoient morts de part & d'autre dans cette bataille. (*Concil. Germ.* T. II.) D. Celliet met ce Concile à Fontenai même.

842 *Constantinopolitanum*, sous l'Empereur Michel & l'Impératrice Théodora, sa mere, le premier & non le second Dimanche de Carême, 19 Février. Ce Concile très-nombreux, auquel présida le Patriarche Méthodius, confirma le second Concile de Nicée, anathématisa les Iconoclastes, ratifia la déposition de Jean Léconomante & l'ordination de Méthodius, son successeur. Les Grecs, en mémoire de ce Concile, appelent le premier Dimanche de Carême, *la Fête de l'Orthodoxie*. (*Voyez* Méthodius, Patriarche de CP.)

842 *Aquisgranense*, où les deux Rois Louis & Charles le Chauve, par ordre des Evêques, partagerent le Royaume de Lothaire en France, avec promesse de le gouverner selon la volonté de Dieu, & non comme Lothaire l'avoit gouverné.

843 *In Villa Colonia*, de Coulene proche de la Ville du Mans, ou de Coulaine en Touraine, sur la Vienne. Charles le Chauve y fit un Capitulaire de 6 articles, qui furent rappelés au Concile de Meaux de l'an 845.

843 *Apud Lauriacum*, de Loire près d'Angers, au mois d'Octobre. On y fit 4 Canons, dont les deux premiers anathématisent ceux qui n'obéissent point au Roi.

843 *Germaniciense*, de Germigni dans l'Orléanois, où l'on traite de plusieurs affaires importantes de l'Eglise, & en particulier de la réformation de l'Ordre Monastique.

844 *Apud Theodonis Villam*, de Thionville, au mois d'Octobre, en un lieu nommé alors *Judicium*, aujourd'hui Jeust. Lothaire, Louis & Charles promirent de garder entre eux une amitié fraternelle, & de rétablir l'état de l'Eglise troublée par leurs divisions. Les Evêques y firent 6 articles, que les Rois promirent d'observer.

844 *Vernense II*, du Château de Vern, en Décembre. Ebroin, Archichapelain du Roi Charles, & Evêque de Poitiers, y présida en présence de Vénilon de Sens. On y fit 12 Canons. Dans la préface, on exhorte le Roi à conserver la paix avec ses freres.

845 *Bellovacense*, de Beauvais, au mois d'Avril, par 10 Evêques. Hincmar y fut élu Archevêque de Reims, & on y fit 8 articles, que le Roi Charles promit d'observer avec serment.

845 *Meldense*, de Meaux, le 17 Juin, par les Evêques de trois Provinces, Sens, Reims, Bourges. On y recueillit les Canons de quelques Conciles précédens, auxquels on en ajouta 56, faisant en tout 80.

846 *Parisiense IX*, le 14 Février, pour l'affaire d'Ebbon que Lothaire, pour se venger de Charles, entreprit de rétablir à Reims, plus d'un an après l'ordination de Hincmar qu'il savoit être fidele à Charles. Cette entreprise fut inutile. On y confirma les privileges de Corbie, & 20 Evêques y souscrivirent.

Ce Concile a pour caracteres chronologiques le 16 des Calendes de Mars de l'an 846, Indiction 10; d'où le P. Labbe infere qu'il est de 847, suivant le nouveau style, parce que l'Indiction 10 appartient réellement à cette année. Mais ce Concile étant une continuation de celui de Meaux, comme il est marqué dans la préface de ce dernier; peut-on supposer qu'il y aura eu un intervalle de 20 mois entre l'un & l'autre? Nous disons donc avec le P. Pagi, qu'il y a faute dans l'Indiction, & cela avec d'autant plus de vraisemblance, qu'il n'y a nulle preuve que l'année commençât alors au 25 Mars ou à Pâques, comme le P. Labbe le prétend.

846 *Senonense*, de Sens, où Vénilon ordonne Chorévêque Audradus Modicus. Ce Concile est daté dans Albéric *anno tertio induciarum*. Ce mot *induciarum* marque la paix qui fut faite en 843 entre les fils de Louis le Débonnaire. (Mansi, *Suppl.* T. I.)

847 *Constantinopolitanum*, par le Patriarche S. Ignace, où Grégoire, Evêque de Syracuse, est déposé pour divers crimes dont il est convaincu. Tous les modernes, à l'exception du P. Mansi, placent ce Concile, mais mal, en 854.

847 *Moguntinum I*, de Mayence, en Septembre ou Octobre, par Raban Maur, à la tête de 12 Evêques & de plusieurs Abbés, principalement pour remédier aux usurpations des biens Ecclésiastiques. On y fit trente-un Canons.

848 *Moguntinum II*, au commencement d'Octobre, par le même. Gothescalc y présenta un Ecrit, où il disoit, qu'il y a deux prédestinations, & que comme Dieu, avant la création du monde, a prédestiné incommutablement tous les élus à la vie éternelle par sa grace gratuite; de même il a prédestiné à la mort éternelle tous

les méchans à cause de leurs démérites. Il reprenoit Raban de dire que les méchans ne sont pas prédestinés à la damnation; mais qu'elle est seulement prévue. La doctrine de Gothescalc est condamnée à Mayence, & lui renvoyé à Hincmar. Raban lui fait dire ce qui n'est point dans son Ecrit, que Dieu prédestine pour le mal, comme pour le bien; il recommande à Hincmar de le renfermer.

848 *Lemovicense*, de Limoges, où les Chanoines de S. Martial demandent au Roi Charles le Chauve présent, & obtiennent la permission d'embrasser la vie monastique.

848 au plus tard. *Britannicum*, par ordre de Nomenoi, Duc de Bretagne, sur ce que les Evêques de ce Duché n'ordonnoient sans argent, ni Prêtres, ni Diacres. On envoya à Rome deux Evêques, & Nomenoi pria saint Convoyon, fondateur & premier Abbé de Redon, de les accompagner.

848 au plus tard. *Romanum*, où le Pape Léon déclara aux Evêques Bretons, qu'aucun Evêque ne doit rien prendre pour conférer les Ordres, sous peine de déposition; mais il ne les déposa point pour le passé, & il les renvoya après leur avoir donné différens avis. (Mabill. *Sæc. IV*, *Bened.* p. 221.)

848 au plus tard. *Rotonense*, au Monastere de S. Sauveur de Redon en Bretagne, où Nomenoi obligea quatre Evêques Bretons à renoncer à leurs Sieges, en mit d'autres à leurs places, & érigea trois nouveaux Evêchés, Dol, S. Brieuc, Tréguier, en donnant à Dol, pour séparer de Tours ces sept Evêchés, le nom de Métropole, qu'il a conservé malgré Tours pendant 300 ans. Les sept Evêques furent sacrés à Dol, & Nomenoi déclaré Roi, qui étoit ce qu'il s'étoit proposé dans tous ces changemens.

848 *Lugdunense*, par l'Archevêque Amolon, où l'on ordonne qu'Usuard, Abbé & Archidiacre, on ne sait de quelle Eglise, relâchera le Prêtre Godelcaire. On n'a connoissance de ce Concile que par la 80e Lettre de Loup de Ferrieres, adressée à cet Usuard. On trouve encore aujourd hui quelques exemples de ces Abbés-Archidiacres. Tel est l'Archidiacre de Clermont, qui porte le nom d'Abbé.

849 *Carisiacense II*, de Quiersi-sur-Oise, en Avril ou Mai, où Gothescalc fut condamné par Hincmar & 12 Evêques, à être fouetté & renfermé à Hautvilliers. Il écrivit dans cette prison deux professions de foi dans le sens de l'écrit qu'il avoit donné au Concile de Mayence en 848. On écrivit alors pour & contre Gothescalc.

849 *Carnotense*, de Chartres, où l'on donne la tonsure à Charles, frere cadet de Pepin, Roi d'Aquitaine.

849 *Parisiense X*, vers l'automne, de 22 Evêques. On y écrivit une Lettre de reproches à Nomenoi, prétendu Roi de Bretagne, sur tout ce que nous en avons rapporté en 848. Dans ce Concile appelé quelquefois de Tours, parce que l'Archevêque de Tours y présida, tous les Chorévêques de France, suivant le témoignage d'Albéric, furent déposés. On en voit cependant encore quelques-uns depuis.

850 *Ticinense* ou *Papiense*, de Pavie sur la fin de l'année. On y fit 25 Canons.

850 *Apud Murittum*, de Moret au Diocese de Sens. On ne sait point quel a été l'objet de cette Assemblée, dont il ne reste d'autre monument que le fragment d'une Lettre qu'elle écrivit à Erchenrad, Evêque de Paris.

851 *Benningdonense*, de Béningdon au Royaume de Mercie en Angleterre, le 27 Mars, par Céolnoth, Archevêque de Cantorberi, en présence de Bertulfe, Roi des Merciens, où, après avoir traité des affaires du Royaume, ce Prince accorde un ample & magnifique privilege au Monastere de Croyland.

852 *Cordubense*, de Cordoue, où le Roi Abdérame, Musulman, fit assembler les Métropolitains de diverses Provinces pour chercher les moyens d'appaiser les Infideles. On y fit un décret qui défendoit de s'offrir au martyre à l'avenir.

852 *Moguntinum III*, de Mayence, sous Raban, où l'on fit divers réglemens sur la discipline. Le P. Hartzheim en a donné des Actes inconnus au P. Labbe. (*Conc. Germ.* T. II.)

853 *Suessionense*, le 26 Avril, dans l'Eglise de S. Médard, de 26 Evêques de 5 Provinces, en présence du Roi Charles. L'ordination d'Hincmar fut reconnue légitime, & les ordinations faites par Ebbon depuis sa déposition, déclarées nulles, &c.

853 *Carisiacense III*, de Quiersi-sur-Oise, où quelques Evêques & quelques Abbés souscrivirent 4 articles composés par Hincmar, contre la doctrine de Gothescalc.

853 *Parisiense XI*, de Paris, pour l'ordination d'Enée. S. Prudence de Troyes ne pouvant s'y trouver, y envoie 4 articles contraires à ceux d'Hincmar, pour les faire souscrire par Enée, avant que de consentir à son Ordination.

853 *Vermeriense*, de Verberie, au mois d'Août. Quatre Métropolitains & plusieurs Evêques y approuverent les articles que le Roi avoit publiés au Concile de Soissons.

853 *Romanum*, le 8 Décembre, sous Léon IV, de 67 Evêques. On y déposa le Prêtre Anastase, Cardinal du titre de S. Marcel, parce qu'il étoit absent depuis 5 ans de son titre. Ensuite on y publia 42 Canons, dont les 38 premiers sont tirés du Concile tenu par Eugene II en 826, avec quelques additions; les 4 derniers sont nouveaux.

855 *Valentinum III*, de Valence en Dauphiné, le 8 Janvier. Quatorze Evêques avec leurs Métropolitains y firent 23 Canons, dont les 6 premiers sont de doctrine. Dans le troisieme les Evêques disent : Nous confessons hardiment la prédestination des élus à la vie, & la prédestination des méchans à la mort; mais dans le choix de ceux qui seront sauvés, la miséricorde de Dieu précede leur mérite, & dans la condamnation de ceux qui périront, leur démérite précede le juste jugement de Dieu. Ils rejettent ensuite, comme inutiles, nuisibles & contraires à la vérité, les 4 articles de Quierci, & 19 autres de Jean Scot, qui avoit été engagé par Hincmar à écrire sur des matieres qu'il n'entendoit point : néanmoins Hincmar dit dans la suite qu'il n'avoit pu découvrir l'auteur de ces articles, en quoi il montre plus d'artifice que de bonne foi. (Fleury.)

855 *Ticinense*, ou *Papiense*, de Pavie, au mois de Février. A la demande de Louis, fils de Lothaire, on y dressa 19 articles pour réformer les abus.

855 *Apud villam Bonoilum*, ou *Bonogisilum*, de Bonœuil près de la Marne, à trois lieues de Paris, le 25 Août, par les Archevêques Amauri de Tours, Venilon de Sens, Hincmar de Reims, Paul de Rouen, 23 Evêques & 13 Abbés, sur les différends de l'Evêque du Mans avec l'Abbaye d'Anisole, ou de S. Calés. Ce Concile est daté, *Anno Incarnationis* DCCCLV. *Karoli Regis XVI*, *Indict. I*, *die VIII*, *kal. Septemb.* Ces dates ne s'accordent pas. Le P. Mabillon prétend qu'il faut lire *Indict. III*. Le P. Mansi soutient au contraire que l'erreur est dans l'année de l'Incarnation, qui doit être, selon lui, DCCCLIII, & cela sur le fondement que Charles ayant commencé à regner en 837, la seizieme année de son regne tombe en 853. Mais nous ferons voir, à l'article de ce Prince, qu'il faut distinguer quatre différentes époques de son regne, dont la principale & la plus commune est celle de 840, après la mort de son pere.

855 *Vintoniense*, de Vinchestre, au mois de Novembre. On y ordonna, en présence de trois Rois de différentes Provinces d'Angleterre, qu'à l'avenir la dixieme partie de toutes les terres du Royaume d'Ouessex appartiendroit à l'Eglise, franche de toutes charges, pour la dédommager du pillage des Barbares, ou Normands, qui ne ravageoient pas moins l'Angleterre que la France.

857 *Carisiacense IV*, de Quierci, où Charles assembla le 25 Février les Evêques & les Seigneurs pour remédier aux maux de l'Eglise & de l'Etat.

857 *Moguntinum*, de Mayence, vers le mois d'Octobre, sous la présidence de l'Archevêque Charles, fils du Roi Pepin, sur des matieres de droit Ecclésiastique, dont le détail n'est pas venu jusqu'à nous. (*Conc. Germ.* T. II.)

857 *Wormatiense*, de Worms, où l'on conclut l'union de l'Eglise de Hambourg à celle de Brême; ce qui fut ratifié par le Pape Nicolas I. (*Conc. Germ.* T. II.) Le P. Mansi renvoie ce Concile en 864.

858 *Carisiacense V*, de Quierci-sur-Oise, d'où les Evêques des Provinces de Reims & de Rouen écrivirent le 25

Novembre une grande Lettre de reproche au Roi Louis, de ce qu'il venoit en France pour appuyer les Seigneurs mécontens du gouvernement du Roi Charles.

858 *Turonense*, de Tours, le 16 Mai, par l'Archevêque Gerard. On y fit quelques extraits des Canons dont on ordonna l'observance. (Bouquet, *T. VII.*)

858 *Constantinopolitanum.* S. Ignace ayant été chassé de CP. le 23 Novembre 857 par le César Bardas, à qui il avoit refusé très-justement la Communion, & Photius ayant été ordonné à sa place le 25 Décembre de la même année, les Evêques de la Province de Constantinople tinrent un Concile en 858 dans l'Eglise de Ste Irene, où ils déclarerent Photius déposé avec anathême, tant contre lui, que contre quiconque le reconnoitroit pour Patriarche.

* Pendant la tenue de ce Concile, qui dura 40 jours, Photius ayant assemblé ses partisans dans l'Eglise des Apôtres, usa de représailles envers S. Ignace, exilé pour lors dans l'Isle de Mitylene. Il le déclara déchu de la dignité Patriarchale, le priva de la Communion, & l'anathématisa. (*Nicetas in vitâ S. Ignatii.*) Le Pere Pagi met ces deux Assemblées en 859.

859 *Lingonense*, de l'Abbaye des SS. Jaumes, près de Langres, le 19 Avril, où présidoient Remi de Lyon, & Agilmar de Vienne. On y fit 16 Canons, dont les six premiers sont les six du Concile de Valence sur la Prédestination.

859 *Metense*, de Metz, le 28 Mai, pour procurer la paix de Charles le Chauve & de Lothaire son neveu, avec Louis le Germanique.

859 *Tullense I*, de Toul, ou de Savonieres, *apud Saponarias*, le 14 de Juin, de 12 Provinces des trois Royaumes de Charles le Chauve, de Lothaire & de Charles, ses neveux, qui y assisterent tous trois. On y fit 13 Canons, dont la plupart regardent des affaires particulieres. On y relut encore les Canons de Valence, sur quoi quelques-uns du parti d'Hincmar voulurent faire quelques remontrances; mais Remi de Lyon les appaisa, & le Concile prononça que ces articles seroient examinés au premier Concile après la paix rétablie; ce qu'on ne voit point avoir été fait : aussi nous n'avons dans ce 9^e^ siecle de décision authentique touchant la Grace & la Prédestination, que ces 6 Canons publiés en 3 Conciles, & qui paroissent aussi avoir été confirmés à Rome, puisque l'Annaliste de S. Bertin dit sur l'année 859 : » Le Pape Nicolas confirme la Doctrine » catholique touchant la grace de Dieu & le libre arbitre, » la vérité de la double Prédestination, & le Sang de » J. C. répandu pour tous les Croyans. » (Fleury.)

860 *Aquisgranense*, le 9 Janvier, au sujet de la Reine Thietberge, femme de Lothaire, qui se reconnoît coupable d'un grand crime devant les Evêques. Elle fit le même aveu au Roi, à quelques Seigneurs, & de nouveau aux Evêques, dans une seconde Assemblée tenue encore à Aix-la-Chapelle à la mi-Février. On la renferma dans un Monastere, d'où ensuite elle se sauva.

860 *Confluentinum*, de Coblentz, le 7 Juin. Les cinq Rois, Louis & Charles, & leurs trois neveux, Louis, Lothaire & Charles, se firent une promesse de secours mutuels, avec serment, & convinrent de quelques articles entr'eux.

860 ou environ. *Moguntinum*, par Charles, Archevêque de Mayence, & 8 autres Evêques, où l'on déclare nul le mariage d'Abbon, contracté avec une parente au 4^e^ dégré. Grimold, Abbé séculier de S. Gal, présent à ce Concile, y produisit, en faveur de ce mariage, une Bulle du S. Siege, que le Pape Nicolas, dans sa réponse au Concile, déclara fausse & supposée. (*Conc. Germ.* Tome II.)

860 *Romanum I*, où le Pape Nicolas I nomme ses Légats, Rodoalde, Evêque de Porto, & Zacharie, Evêque d'Anagnie, pour aller s'informer à CP. des causes de la déposition du Patriarche Ignace, & de la consécration de Photius. (Mansi.)

860 *Tullense II*, ou plutôt *Tusiacense*, de Tusey près de Vaucouleurs, au Diocese de Toul, de 40 Evêques de 14 Provinces, le 22 Octobre jusqu'au 7 Novembre. On y dressa 5 Canons contre les pillages, les parjures & les autres crimes qui regnoient alors. Cinquante-huit Evêques y souscrivirent, quoiqu'il n'y en ait que 40 qui y aient assisté. On envoyoit quelquefois des décrets des Conciles aux Evêques absens pour les souscrire. Outre les 5 Canons qu'on y fit sur la Discipline, on y termina les disputes sur la Prédestination. (Mabillon, *Analect.* Tome I, page 58.)

861 * *Constantinopolitanum*, de 318 Evêques, en comptant les deux Légats du Pape, le 25 Mai. S. Ignace présent y fut déposé, & Photius confirmé Patriarche de Constantinople. On y fit aussi pour la forme un Décret en faveur des Images, & enfin 17 Canons, dont la plupart regardent les Moines & les Monasteres.

861 *Romanum II*, où le Pape Nicolas déclare, en présence de Léon, Ambassadeur de l'Empereur Michel, qu'il n'avoit point envoyé ses Légats à CP. pour approuver la déposition du Patriarche Ignace, ni la consécration de Photius, & qu'il ne consentira jamais ni à l'une, ni à l'autre. (Mansi.)

861 *Romanum III*, contre Jean de Ravenne, sur les plaintes de ses Diocésains. Il est cité au Concile qui devoit se tenir au premier Novembre de la même année, & ne s'y trouve pas. Le Pape va sur les lieux, & le condamne à rendre les biens qu'il avoit usurpés.

861 * *Suessionense*, de Soissons, à S. Crespin. Rothade de Soissons y fut excommunié par Hincmar, pour avoir déposé & mutilé un Curé trouvé en flagrant délit.

861 *Pistense I*, de Pitres près le pont de l'Arche, au confluent de l'Andelle & de l'Eure, commencé le 25 Juin. Ce Concile, composé d'Evêques de diverses Provinces, & appelé pour cela Général, dura jusqu'à l'année suivante, comme le prouve D. Mabillon. (*Diplom.* p. 316.) On y publia un Capitulaire de Charles le Chauve contre les pillages. Rothade y appela au Pape de l'excommunication qu'Hincmar avoit prononcée contre lui. Hincmar fit semblant de se conformer à ce Concile, & de déférer à l'appel de Rothade.

862 * *Suessionense*, par les Peres du Concile de Pîtres, transféré à Soissons par Charles le Chauve, où Hincmar, ayant fait arrêter Rothade, le déposa, mit un autre Evêque à sa place, & le fit enfermer dans un Monastere. Hincmar obtint par surprise la confirmation de ce Concile du Pape Nicolas, qui bientôt après la révoqua.

862 * *Aquisgranense*, d'Aix-la-Chapelle, le 8 Avril. Les Evêques supposant sans raison la nullité du mariage de Lothaire avec Thietberge, lui permirent d'épouser une autre femme, & il épousa Valdrade, sa concubine, au grand déplaisir de ses plus fideles sujets.

862 *Romanum IV*, où l'on condamne l'héréfie des Théopaschistes qui commençoit à renaître.

863 *Romanum V*, au commencement de l'année. Tout ce qui avoit été fait contre S. Ignace à CP. en 861, y fut condamné, un Légat du Pape déposé & excommunié, la sentence de l'autre qui étoit absent, remise à un autre Concile, Photius privé de tout honneur sacerdotal & de toute fonction cléricale, &c.

863 *Silvanectense*, de Senlis, au commencement de l'année. Les Evêques prient le Pape Nicolas de confirmer la déposition de Rothade de Soissons.

863 *Romanum VI*, avant le mois de Juin, où l'on casse les Actes du Concile de Senlis, & l'on ordonne que Rothade soit envoyé à Rome. (Mansi.)

863 * *Metense*, de Metz, à la mi-Juin, en faveur du Roi Lothaire, même en présence des Légats qui n'exécuterent point les ordres du Pape.

863 *Vermeriense*, de Verberie, le 25 Octobre. Charles le Chauve y permit à Rothade d'aller à Rome suivant les ordres du Pape. On y termina aussi le différend des Moines de S. Calés avec l'Evêque du Mans, à l'avantage des premiers.

864 ou environ. *Schirvanum*, de Schirvan en Arménie, où l'on condamna les erreurs de Nestorius & d'Eutychès, après quoi l'on fit 15 Canons qui se trouvent dans les Actes de ce Concile publiés par Clément Galanus, *T. I, part. 2, p.* 139, & ensuite par Hardouin, qui met cette Assemblée en 863.

864 *Pistense II*, de Pîtres, le 25 Juin, pour les affaires de l'Eglise & de l'Etat. (Mab. *Dipl.* p. 316.)

864 *Romanum VII*, où le Concile de Metz, en faveur de Lothaire, fut cassé, Theutgaud de Treves & Gonthier de Cologne, dépouillés de toute puissance épiscopale, les

Evêques qui avoient tenu ce Concile avec eux, déposés; mais à condition d'être rétablis, s'ils reconnoissoient leurs fautes, &c. Dans ce même Concile on déposa Jean de Ravenne, qui prit enfin le parti de la soumission.

864 *Lateranense*, le 1 Novembre, où Rodoalde de Porto, Légat prévaricateur à CP. en 861 & à Metz en 863, fut déposé & excommunié, & où probablement Rothade de Soissons fut rétabli. Il le fut encore plus solemnellement dans un nouveau Concile commencé à Rome le 23 Décembre 864, & fini au mois de Janvier 865.

Le Pape Nicolas écrivit de ce Concile une Lettre à tous les Evêques de Gaule, où sur l'autorité des fausses Décrétales, il prétend qu'on ne peut déposer un Evêque sans l'autorité du S. Siege: ce qui étoit alors très-nouveau dans l'Eglise. (D. Cellier.)

865 *Attiniacense*, d'Attigni, où l'Evêque Arsene, Légat du Pape, oblige le Roi Lothaire à quitter Valdrade, sa concubine, & à reprendre Thietberge, son épouse. Dans ce même Concile, Rothade de Soissons fut reconnu pour innocent & reçu comme Evêque. (Mansi, *Suppl.* T. I.)

866 *Suessionense*, le 18 Août, où 35 Evêques assemblés par ordre du Pape, à la requisition du Roi Charles, rétablirent par indulgence les Clercs ordonnés par Ebbon, que le Concile de Soissons avoit déposés en 853. Vulfade, qui étoit un de ces Clercs, fut ordonné Archevêque de Bourges la même année 866 au mois de Septembre, & le Pape Adrien ratifia son Ordination en lui envoyant le Pallium, le 2 Février 868. Ce fut dans ce Concile que l'on couronna la Reine Hermintrude, femme de Charles le Chauve. (Bouquet, *T. VII.*)

867 * *Constantinopolitanum*, forgé par Photius, dont il fit souscrire, vers le mois de Janvier, les prétendus Actes par 21 Evêques, en y ajoutant ensuite environ mille fausses souscriptions. Il ose y déposer & excommunier le Pape Nicolas. Il écrit ensuite contre les Latins, sans garder aucune mesure, & attaque particuliérement le *Filioque* ajouté au Symbole. Nous suivons Pagi & Assemani, en rapportant ce prétendu Concile à l'an 867.

867 *Tricassinum*, de Troies, le 25 Octobre. Les Evêques du Royaume de Louis de Germanie y étoient invités; mais il n'y en eut que 20 des Royaumes de Charles & de Lothaire qui y assisterent. Ils écrivirent une longue Lettre au Pape Nicolas, où, après avoir parlé au long de toute l'affaire d'Ebbon, ils prient le Pape de ne point toucher à ce que ses prédécesseurs avoient réglé, & de ne point souffrir, qu'à l'avenir aucun Evêque fût déposé sans la participation du S. Siege, suivant les *fausses* décrétales des Papes: ce qui a fait mettre cette note vis-à-vis de l'endroit même de cette Lettre dans un manuscrit de la Cathédrale de Laon, écrit dans le même tems: *Hæc quidam Episcopi conscientia sua mordente inseri fecerunt, quod sinceri propter scandalum penitus non rejecerunt.*

867 *Constantinopolitanum*. L'Empereur Basile ayant rappelé S. Ignace, le Dimanche 23 Novembre, Photius fut déposé dans un Concile tenu peu de jours après. (Pagi.)

868 *Wormatiense*, de Worms, le 16 Mai, en présence de Louis de Germanie. On en compte 80 Canons; mais on ne trouve que les 44 premiers dans les meilleurs exemplaires.

868 *Romanum*, avant le mois d'Août. Le Pape Adrien releve la témérité de Photius, d'avoir osé condamner Nicolas, son prédécesseur. Il avoue que le Pape Honorius a été anathématisé après sa mort; mais, ajoute-t-il, il faut savoir qu'il avoit été accusé d'hérésie, qui est la seule cause pour laquelle il est permis aux inférieurs de résister à leurs supérieurs; & toutefois aucun, ni Patriarche, ni Evêque n'auroit eu droit de prononcer contre lui, si l'autorité du S. Siege n'avoit précédé. Enfin il condamne les écrits de Photius au feu, en le chargeant lui-même d'anathême, &c. Cette sentence fut souscrite par 30 Evêques, dont les deux premiers sont le Pape Adrien & l'Archevêque Jean, Légat du Patriarche Ignace.

868 ou environ. *Gallicanum*, de Gaule & de Bourgogne. Les Peres de ce Concile y répondent à deux Lettres du Pape Adrien sur l'Ordination des Evêques nommés par l'Empereur. Le Pape se déclaroit pour l'Empereur, le Concile réclamoit la liberté des élections. (Labbe, *T. VIII, p.* 1942.)

868 *Romanum*, le 4 Octobre, où le Pape Adrien II condamne de nouveau le Cardinal Anastase, qui, après s'être tenu caché sous le Pontificat de Nicolas, avoit reparu couvert de nouveaux crimes sous celui de son successeur. Ce Concile est différent du précédent Concile de Rome tenu avant le mois d'Août. (Mansi.)

869 *Vermeriense*, de Verberie, le 30 Avril, en présence de Charles le Chauve. Hincmar de Laon accusé de violences envers ses Diocésains, & d'infidélité envers le Roi, se voyant près d'être condamné, appele au S. Siege.

869 *Pistense III*, de Pîtres, au mois d'Août, où l'on dresse 13 Capitules sur les affaires de l'Eglise & de l'Etat. (d'Acheri, *Spicil.* T. II, p. 722. Mabil. *Diplomat.* p. 316.)

869 *Metense*, le 9 Septembre, où Charles le Chauve fut couronné Roi de Lorraine après la mort de Lothaire, son neveu. Hincmar, Archevêque de Reims, qui présidoit à cette Assemblée composée des Suffragans de Treves, y lut, à la priere des Prélats, quatre Capitules touchant le droit qu'avoient les Archevêques de Reims de gouverner la Province de Treves, lorsque le Siege Métropolitain étoit vacant. Le cas existoit alors par la déposition de l'Archevêque Theutgaud. (Bouquet, T. VII.)

869 *CONSTANTINOPOLITANUM*. Huitieme Concile général, sous Adrien II & l'Empereur Basile, commencé le 5 Octobre & fini le 28 Février 870. Photius y fut déposé & anathématisé, & S. Ignace rétabli. On y fit ensuite 27 Canons, dont la plupart regardent l'affaire de Photius, & enfin une ample profession de foi, avec anathême contre les Hérétiques, particuliérement les Monothélites, entre lesquels Honorius n'est point oublié, & contre les Iconoclastes. On y approuve aussi les sept Conciles généraux, auxquels on joint celui-ci comme le huitieme. Les trois Légats du Pape souscrivirent les premiers; ensuite le Patriarche Ignace, puis Joseph, Légat d'Alexandrie, Thomas, Archevêque de Tyr, représentant le Siege d'Antioche vacant, & Elie, Légat de Jérusalem, après l'Empereur, & Constantin & Léon, ses deux fils; enfin les Evêques au nombre de 102. C'étoit peu, vu la quantité d'Evêques qui dépendoient encore de l'Empire de Constantinople; mais Photius avoit déposé la plupart de ceux que ses prédécesseurs avoient ordonnés, & en avoit mis d'autres à leur place, dont aucun ne fut reconnu pour Evêque dans ce Concile. Il ne se trouva que ces cent qui eussent été sacrés par les Patriarches précédens.

869 *Romanum vel Cassinense*, de Rome, ou peut-être du Mont-Cassin, où le Pape Adrien, vaincu par les prieres de l'Impératrice Engelberge, consent à recevoir en grace le Roi Lothaire. Ce Pontife lui administre même la Communion, après l'avoir fait jurer qu'il n'avoit eu aucun commerce avec Valdrade, depuis qu'elle avoit été excommuniée par Nicolas I. Dans le même Concile, Adrien reçut à la Communion laïque Gonthier de Cologne, sur la protestation qu'il fit de consentir à sa déposition. (Mansi, *Suppl. Conc.* T. I.)

870 *Viennense*, de Vienne en Dauphiné, au mois d'Avril, où l'on traite des privileges monastiques. (Mabil. *Sæc. IV, Bened.* part. 2, p. 296.) Ce n'étoit, à ce qu'il paroît, qu'un Synode Diocésain, auquel présidoit Adon.

870 *Attiniacum*, d'Attigni, au mois de Mai, de 30 Evêques de dix Provinces. Le Roi Charles présent, y fit juger son fils Carloman, à qui il ôta ses Abbayes & le fit mettre en prison. Hincmar de Laon y promit fidélité au Roi, & obéissance à Hincmar de Reims; mais il se retira ensuite & écrivit au Pape des plaintes contre le Roi & contre l'Archevêque, son oncle: ce qui brouilla le Roi avec le Pape, qui prit le parti de l'Evêque de Laon.

870 *Coloniense*, de Cologne, le 26 Septembre. On y régla plusieurs points de discipline. Les Actes de ce Concile sont perdus.

871

871 *Duziacense*, de Douzi-lès-Prés, dans le territoire de Mouson, le 5 Août & les jours suivans. Hincmar de Laon y fut déposé, n'ayant point voulu répondre aux plaintes que le Roi avoit faites contre lui. Sa déposition fut souscrite par 21 Evêques présens, par les Députés de 8 Evêques absens, & par 8 autres Ecclésiastiques.

871 *Compendiense*, de Compiegne, dans lequel Hincmar, Archevêque de Reims, excommunie les fauteurs de Carloman, qui s'étoit révolté contre le Roi Charles le Chauve, son pere. (Mansi.)

872 *Romanum*, où le Pape Jean VIII absout l'Empereur Louis d'un serment qu'Adalgise, Duc de Bénévent, lui avoit fait faire, de ne point tirer vengeance de son emprisonnement. (Mansi, *Suppl.* T. I.)

873 *Silvanectense*, de Senlis, où sur la plainte du Roi Charles, Carloman son fils fut déposé du Diaconat, & de tout dégré Ecclésiastique, & réduit à la communion laïque. On lui fit enfin crever les yeux, & telle fut la triste fin de son Ordination forcée.

873 *Coloniense*, le 26 Septembre, où l'on confirma les Statuts de Gonthier, prédécesseur de Guillebert, alors Archevêque de Cologne, portant que les Chanoines de cette Eglise auroient leur mense particuliere, avec la liberté d'élire leur Prévôt. (*Conc. Germ.* T. II.)

874 *Duziacense*, de Douzi-lès-Prés, au territoire de Mouson, le 13 Juin. On y écrivit une grande Lettre aux Evêques d'Aquitaine, contre deux abus fréquens en ce tems-là, les mariages incestueux, & l'usurpation des biens de l'Eglise.

874 *Ravennatense*, de Ravenne, par le Pape Jean VIII, de 70 Evêques. On y termina un différend entre Ursus, Duc de Venise, & Pierre, Patriarche de Grado.

874 *Remense*, de Reims, au mois de Juillet. Hincmar y publie un Réglement en cinq articles pour les Prêtres de son Diocese.

875 *Romanum*, sur la fin de l'année, où le Pape Jean VIII propose d'élire Empereur le Roi Charles le Chauve; ce qui fut accepté. (Mansi, *Suppl.* T. I.)

876 *Ticinense*, de Pavie, au mois de Février, par Anspert, Archevêque de Milan, & 17 Evêques d'Italie, où l'on reconnoît pour Empereur Charles le Chauve présent, & couronné par Jean VIII, le 25 Décembre précédent. Ce Prince publia dans ce Concile, ou cette Diete, un Capitulaire, divisé en 20 articles. (*Edit. Venet.* T. XI.)

876 *Romanum*, vers la mi-Avril, où le Pape Jean VIII donne un jour préfix à Formose, Evêque de Porto, pour comparoître devant lui. (Mansi, *Suppl.* T. I.)

876 *Pontigonense*; de Pontion, au Diocese de Châlons-sur-Marne, le 21 Juin, & jours suivans, jusqu'au 16 Juillet que se tint la 8^e Session. L'élection de l'Empereur y fut confirmée, & on y agita plusieurs fois l'affaire d'Ansegise de Sens, que le Pape venoit de nommer Primat des Gaules & de Germanie. C'est depuis ce tems-là que les Archevêques de Sens prennent ce titre, qui n'est qu'un nom, sans aucune réalité, ni jurisdiction.

877 *Romanum*, le 13 de Février. Il ne nous en reste que la confirmation de l'élection de l'Empereur Charles. (Pagi, & *Edit. Venet.* Tome XI.)

877 *Compendiense*, de Compiegne, où l'Empereur assembla le premier Mai les Evêques de la Province de Reims & de quelques autres. Il y fit dédier, avec grande solemnité, en sa présence & celle des Légats, l'Eglise de S. Corneille & de S. Cyprien. Il y donna ensuite ordre à l'Etat du Royaume pendant son voyage d'Italie.

877 *Ravennatense*, de Ravenne, commencé le 22 Juillet, terminé au mois de Septembre. Le Pape & 130 Evêques y firent 19 Canons.

877 *Compendiense*, le 8 Décembre, où Louis le Begue est couronné Roi de France par Hincmar. (Bouquet, *Tome IX.*)

878 *In Neustriâ*, dans la Neustrie, par Hincmar, Archevêque de Reims, contre Hugues, batard du Roi Lothaire, qui pilloit les Etats de Louis II, Roi de Germanie. (*Edit. Venet.* Tome XI.)

878 *Romanum*, où le Pape Jean VIII excommunie Lambert, Duc de Spolette, pour les maux qu'il avoit faits, & ceux qu'il menaçoit de faire aux Romains. (Mansi, *Suppl.* Tome I.)

878 *Tricassinum*, de Troies, commencé le 11 Août, par le Pape Jean & 30 Evêques. On y confirma 7 Canons, que le Pape avoit dressés. Ils ne regardent guères que le temporel de l'Eglise. On y fit aussi un Décret, qui défend aux Laïques de quitter leurs femmes pour en épouser d'autres, & aux Evêques de quitter un moindre Siege pour un plus grand. On y permit à Hincmar de Laon, à qui l'on avoit fait crever les yeux auparavant, de chanter la Messe, s'il le vouloit; mais on y ordonna qu'Hédenulfe garderoit le Siege de Laon.

879 *Romanum*, le premier Mai. Le Pape se proposoit d'y faire élire un Empereur, attendu que Carloman, Roi de Baviere, qui aspiroit à l'être, étoit incapable d'agir par sa mauvaise santé. L'élection ne se fit point.

879 * *Romanum II*, au mois d'Août. Le Pape, après la mort de S. Ignace, reconnoît Photius pour Patriarche de Constantinople, contre toutes les regles de l'Eglise, usant, dit-il, d'indulgence avec lui, à cause des circonstances du tems. Il en écrit plusieurs Lettres, & envoie un troisieme Légat pour se joindre aux deux qui étoient déja à Constantinople, avec une instruction souscrite par 17 Evêques.

879 * *Hierosolymitanum*, *Antiochenum*, *Alexandrinum*. Ces trois Conciles furent tenus par chacun des trois Patriarches d'Orient, pour approuver le rétablissement de Photius dans le Siege de Constantinople. (Le Quien, Mansi.)

879 *Romanum III*, le 12 Octobre. On y déposa Anspert, Archevêque de Milan, & le Pape écrivit à l'Eglise de Milan d'élire un autre Evêque à sa place.

879 *Mantalense*, de Mantaille, entre Vienne & la riviere d'Isere, près de la terre de Mante, ou Mantoz, le 15 Octobre. Vingt-trois Evêques y accordent le titre de Roi au Duc Boson. (Charvet, *Hist. de l'Egl. de Vienne.*)

879 * *Constantinopolitanum*, sous Photius, de 380 Evêques, commencé au mois de Novembre, & fini le Dimanche 13 Mars 880. Les Lettres du Pape y furent lues, mais altérées dans tous les endroits peu favorables à Photius, sans que les trois Légats y trouvassent à redire. Dans les acclamations, Photius y fut mis avant le Pape Jean. Par-tout Photius y paroît comme un homme irréprochable, quoique le Pape eût marqué qu'il devoit se reconnoître coupable, en demandant pardon au Concile. A la fin on y fit une profession de foi, qui embrasse celle du Concile de Nicée, expliquée, ou confirmée par les 6 Conciles généraux suivans, sans addition, ni restriction. Le huitieme est condamné, & celui-ci en tient la place chez tous les Grecs schismatiques. A la fin des Actes donnés par M. Fleury, on voit une Lettre du Pape Jean, où il fait entendre clairement que l'Eglise Romaine n'avoit point encore ajouté *Filioque* au Symbole. Il range avec Judas ceux qui ont osé faire cette addition; mais, ajoute-t-il, on ne doit contraindre personne à la quitter. Tout ceci est-il bien vrai, ayant été dressé sous les yeux de Photius, & peut-être par Photius lui-même, à qui l'imposture & le mensonge ne coutoient rien?

881 *Apud sanctam Macram*, de Fimes, Diocese de Reims, le 2 Avril. Hincmar y présidoit, & on reconnoît son style dans les 8 articles qui nous en restent. Ce sont plutôt de longues exhortations, que des Canons.

886 *Cabilonense*, de Châlons-sur-Saône, le 18 Mai, pour établir la paix & régler les autres affaires de l'Eglise. Ce Concile, dans toutes les éditions, est daté dans l'an 886; cependant il est certainement de l'année suivante, dit D. Vaissete. L'Indiction y est marquée, ajoute-t-il, dans tous les Actes donnés par le même Concile; & cette Indiction ne convient nullement au mois de Mai 886, mais bien à l'année 887. Ne seroit-on pas néanmoins également fondé à dire que c'est l'Indiction qui est fautive, & non l'année?

887 *Coloniense*, de Cologne, le premier Avril. On y renouvella les anciens Canons, en prononçant des menaces & des censures contre ceux qui pilloient les Eglises. (*Conc. Germ.* Tome I.)

887 *De Portu*, de Port, sur les confins des Dioceses de Maguelone & de Nîmes, le 17 Novembre, par Théodard, Archevêque de Narbonne. On y déposa deux Evêques intrus. (*Edit. Venet.* Tome XI.)

887 *Urgellense*, d'Urgel. On y confirme la déposition des

Nota. A la page précédente, colonne 2, le Concile *Romanum vel Cassinense* de 869 doit être avant les trois précédens.

deux Evêques ci-dessus. On vit à ce Concile Frodoin, Evêque de Barcelone, demander pardon en chemise & pieds nuds, pour avoir ordonné l'un de ces deux Evêques. (Vaissete, *Hist. de Lang.* T. II, p. 526.)

888 *Moguntiacum*, de Mayence, vers le commencement de l'année, par ordre d'Arnoul, nouvellement élu Roi de Germanie. Ce Concile étoit composé de 6 Archevêques & de 15 Evêques, avec plusieurs Abbés. On y fit 26 Canons tirés la plupart des Conciles précédens. (*Conc. Germ.* T. II.)

888 *Agaunense*, d'Agaune, ou S. Maurice en Valais, où Rodolfe est reconnu & couronné Roi de la Bourgogne Transjurane. (*Conc. Germ.* Tome II.)

888 *Metense*, de Metz, par Ratbod, Archevêque de Treves, le premier Mai. On y fit 13 Canons. Les Critiques ne sont point d'accord sur la date de ce Concile. Nous suivons D. Calmet, M. Eckart & l'Editeur des Conciles d'Allemagne.

889 *Ticinense*, de Pavie, où l'on confirme l'élection de Gui, Roi d'Italie. On y fit de plus 10 Canons sur la Discipline. (*Edit. Venet.* Tome XI.)

890 *Valentinum*, de Valence en Dauphiné. Les Evêques des Provinces d'Arles, d'Embrun & de Vienne, y élisent & sacrent Roi, Louis, fils de Boson, âgé de 10 ans. (*Conc. Germ.* Tome II.)

890 *Forcheimense*, de Forcheim, au mois de Mai, par Sunderholde, Archevêque de Mayence, où l'on confirme la fondation du Monastere d'Hérisiem, à la demande de Bison, Evêque de Paderborn; après quoi le Roi Arnoul, les Evêques & les Seigneurs laïques, reconnurent pour les successeurs de ce Prince, ses deux batards, Zwentibolde & Rarolde, au défaut d'héritiers légitimes. (*Conc. Germ.* Tome II.)

891 *Magdunense*, de Meun-sur-Loire, où l'on défend à l'Archevêque de Sens d'ordonner un autre Abbé de saint Pierre le Vif, que celui qui seroit élu par les Moines. (Bouquet, *Tome IX.*)

892 *Viennense*, de Vienne, par ordre du Pape Formose, où présiderent ses deux Légats, Pascal & Jean. On y fit 4 Canons, contre les usurpateurs des biens de l'Eglise, les meurtriers, les mutilations & autres outrages faits aux Clercs, &c. Plusieurs Evêques y souscrivirent.

893 *Remense*, le 28 Janvier, où l'Archevêque Foulques fait proclamer Roi de France Charles, fils de Louis le Begue, âgé de 14 ans, & le sacre. On y menaça d'excommunication Baudouin, Comte de Flandre, s'il continuoit à s'emparer des biens ecclésiastiques.

894 *Cabilonense*, de Châlons-sur Saône, le premier Mai. On y examina l'affaire de Gerfroi, Moine de Flavigni, accusé, par la voix publique, d'avoir empoisonné Adalgaire, Evêque d'Autun; mais il ne se trouva, ni preuve, ni accusateur contre lui.

895 *Triburiense*, de Tribur, ou Teuver, près de Mayence, dans les premiers jours d'Août au plus tard. Vingt-deux Evêques y assisterent avec le Roi Arnoul. On y fit 58 Canons, tendant principalement à réprimer les violences & l'impunité des crimes.

Il se tint vers le même tems plusieurs Conciles en Angleterre, par des Evêques d'une grande vertu, qui s'élevoient avec force contre les déréglemens des Princes, & qui les punissoient par les peines canoniques. On ignore les années de ces Conciles. *Voyez* Pagi, *ad an.* 895, n. 6.

896 * ou au commencement de 897. *Romanum*, où Etienne VI fit apporter le corps du Pape Formose, qu'il avoit fait déterrer, lui reprocha d'avoir quitté l'Evêché de Porto, pour usurper celui de Rome, comme s'il avoit pu l'entendre. Il le condamna ensuite, le dépouilla des habits sacrés dont on l'avoit revêtu, lui fit couper trois doigts, & enfin la tête, puis on jetta le tronc dans le Tibre. Etienne y déposa aussi tous ceux que Formose avoit ordonnés. On y déclara de plus nulle l'élection du Pape Boniface VI, parce qu'il avoit été dégradé deux fois, l'une du Sous-Diaconat, l'autre de la Prêtrise.

898 *Romanum*, où le Pape Théodore réhabilite les Clercs ordonnés par Formose, que son prédécesseur Etienne avoit déposés. (Mansi, *Suppl.* Tome I.)

898 *Romanum*, par Jean IX, en présence de l'Empereur Lambert. On y cassa tout ce qui avoit été fait au Concile tenu par Etienne en 896. On y rétablit la mémoire de Formose, & les Evêques qu'Etienne avoit déposés. Sergius & ses Compagnons y sont condamnés, avec défense de les rétablir. L'élection de Lambert y est confirmée, avec le décret qui porte, que le Pape ne pourra être sacré qu'en présence des Députés de l'Empereur. (Pagi.)

898 *Ravennense*, de Ravenne, par le Pape Jean IX, encore en présence de l'Empereur Lambert. On y relut les Actes du Concile de Rome, & on y approuva 12 autres articles. (Pagi, Muratori.)

900 *Ovetanum*, d'Oviédo, le 1 Dimanche après Pâques, 27 Avril, en présence du Roi Don Alphonse. On y déclare Métropolitain l'Evêque d'Oviédo, qui présida en cette qualité au Concile. De plus, on fit divers réglemens sur la discipline. On n'a des Actes de ce Concile que l'abrégé que l'Evêque Sampire en a laissé dans son histoire. Ceux que d'Aguirre a publiés sont visiblement faux. (*Editio Veneta*, Ferréras.) Pagi met ce Concile au 7 Mai 877.

900 *Remense*, de Reims, le 6 Juillet, où l'on excommunie les meurtriers de l'Archevêque Foulques. (Bouquet, *T. VIII, p.* 93.)

900 *Lateranense*, par Benoît IV, au mois d'Août, en faveur d'Argrim, Evêque de Langres, qui chassé de son Siege par une faction, demandoit d'y être rétabli, ce qui lui fut accordé. (*Edit. Venet.* T. XI.)

901 *Attilianum*, d'Asille ou Asillan, au Diocese de Narbonne, par Rostaing, Archevêque d'Arles, & Arnuste, Archevêque de Narbonne, assistés de leurs Comprovinciaux. On y décide, par *l'examen du jugement*, c'est-à-dire, par l'épreuve du feu & de l'eau, un différend entre Tetbaldus, *Prêtre titré*, ou Curé de Sainte-Marie-de-Vic, & le Diacre Thierri, qui vouloit assujettir cette Eglise à celle de Cruzi. Tetbaldus subit l'épreuve, en sortit sain & sauf, & gagna son procès. (*Edit. Venet.* T. XI.)

906 *Constantinopolitanum*, vers la mi-Janvier par le Patriarche Nicolas le Mystique, où l'on condamne le mariage de l'Empereur Léon le Sage avec Zoé, parce qu'il étoit contracté en quatriemes noces; le Prêtre Thomas, qui avoit béni les deux époux, fut déposé, & l'Empereur privé de l'entrée de l'Eglise. (*Edit. Venet.* T. XI.)

906 * *Constantinopolitanum*, vers la fin de Janvier où l'Empereur Léon fait déposer le Patriarche Nicolas & mettre Euthymius à sa place. (*Manque dans les Collections.*)

906 *Barcinonense*, de Barcelone. On y fit plusieurs réglemens de discipline qui ne sont point venus jusqu'à nous. L'Evêque de Vich d'Ausonne s'y plaignit d'une rédevance annuelle que l'Archevêque de Narbonne avoit imposée à son Eglise, en consentant que le Siege Episcopal y fût rétabli. On fit droit sur cette plainte au Concile suivant. (Vaissete, *T. II, p.* 43, & *Edit. Venet.* T. XI.) Baluze met ce Concile en 907, & Mansi en 908.

907 *Apud S. Tiberium*, à l'Abbaye de S. Tiberi en Languedoc. On y déclare l'Eglise d'Ausonne franche envers l'Eglise de Narbonne. (Vaissete, T. II.) Ce Concile est le même que celui que Ferréras met cette année à Barcelone.

909 *De Juncheriis*, de Jonquieres, au Diocese de Maguelone, le 3 Mai, où l'on absout le Comte Suniarius des censures qu'il avoit encourues. (*Edit. Venet.* T. XI.)

909 *Trosleianum*, de Troli près de Soissons, le 26 Juin, sous Hervé de Reims. Les Décrets de ce Concile souscrits par 12 Prélats sont distribués en 15 chapitres, qui sont plutôt de longues exhortations que des Canons, & font voir le triste état de l'Eglise.

911 *Constantinopolitanum*, au mois de Mai, où l'on rétablit le Patriarche Nicolas. (Pagi.)

912 *Turonense*, où l'on arrête que la Fête du retour des Reliques de S. Martin à Tours sera célébrée le 13 Décembre.

916 *Altheimense*, d'Altheim dans la Rhétie, en présence de l'Empereur ou du Roi Conrad, le 20 Septembre. Un Légat du Pape y assista, & l'on y fit 18 Canons. (*Conc. Germ.* T. II.) Mansi place ce Concile en 918.

920 *Constantinopolitanum*, au mois de Juillet, par les Légats du Pape & le Patriarche Nicolas, où la paix est rendue à cette Eglise divisée à l'occasion des quatriemes noces de

l'Empereur Léon, mort l'an 911. On défend d'en contracter de pareilles, & on accorde au Prince décédé la rémission de la faute qu'il avoit commise à cet égard. (Mansi, *Suppl.* T. I.)

921 *Trosleianum*, de Troli près de Soissons, par Hervé de Reims, où, à la priere du Roi Charles, on donne l'absolution à un Seigneur nommé Erlebaud, mort dans l'excommunication.

922 *Confluentinum*, de Coblentz, composé de 8 Evêques, assemblés par ordre des deux Rois, Charles de France, & Henri de Germanie. Il nous en reste 6 Canons.

923 *Remense*, où Seulfe de Reims, avec ses Suffragans, ordonna à ceux qui s'étoient trouvés à la bataille de Soissons, entre Robert & Charles, de faire pénitence pendant trois Carêmes consécutifs.

927 *Trevirense*, par Ruotger, ou Roger, Archevêque de Treves. On y fit plusieurs réglemens pour la réformation du Clergé, & on y approuva un livre de Ruotger sur le même sujet. Le tout est devenu la proie du tems. (*Conc. Germ.* T. II.)

928 *Grateleanum*, de Gratlei en Angleterre. Le Roi Ethelstan y publie plusieurs Loix civiles & Ecclésiastiques.

931 ou environ. *Altheimense*, d'Altheim dans la Rhétie. On y fit 37 Capitules que nous n'avons plus. (Pagi.)

931 * *Constantinopolitanum*, le 2 Septembre, à la sollicitation de Romain Lécapene, où l'on engage le Patriarche Tryphon à mettre son nom au bas d'une feuille blanche, qu'on remplit ensuite de la formule de son abdication. (Pagi, Fleury, le Quien.)

932 *Ratisbonense*, le 14 Janvier, par 5 Evêques & un Chorévêque. On y instruisit le peuple de ses devoirs relativement aux abus regnans. Les Prélats y convinrent entre eux de certains secours spirituels qu'ils se donneroient mutuellement après leur mort. Ce Concile est daté *anno ab Incarnatione Domini DCCCCXXXII. Indict. V. XIX. Kal. Febr. regnante Arnolfo ven. Duce, anno X.* Tous caracteres qui conviennent à l'an 932, suivant le nouveau style, & prouvent par conséquent que l'année commençoit alors en Allemagne à Noël ou au premier Janvier. (Mansi, *Suppl.* T. I. Hartzheim, *Conc. Germ.* T. II. *Deest in Veneta.*)

932 *Erpfordiense*, d'Erford en Allemagne, le premier Juin. On y fit cinq Canons.

932 *Dingolvingense*, de Dingelfind au Diocese de Ratisbone, où l'on traite de la réformation du Clergé. (Mansi, Hartzheim, *ibid.*)

935 *Apud sanctam Macram*, de Fimes au Diocese de Reims, contre les usurpateurs des biens Ecclésiastiques. On les avertit de se corriger.

941 * *Suessionense*, où, sur de vains prétextes, l'on dépose Artaud, Archevêque de Reims, & l'on met à sa place Hugues, fils d'Herbert, Comte de Vermandois, jeune homme de 20 ans, qui fut ensuite ordonné à Reims. Artaud ne laissa point son rival en paisible jouissance de son usurpation. (Labbe, *T. IX*, & *Ed. Venet.* T. XI.)

943 *Landavense*, de Landaff au pays de Galles. Le Roi Nougui restitue à l'Evêque Patre tout ce qu'il avoit enlevé à son Eglise de Landaff, & lui accorde une de ses terres. (Pagi.)

946 *Asturicense*, d'Astorga, en présence de Ramire II, Roi de Léon, le premier Septembre. On y remédie à divers abus qui s'étoient glissés dans la discipline Ecclésiastique. Les Actes de ce Concile sont perdus. Il n'en est resté que la mémoire dans une Charte de l'Eglise d'Astorga. (Ferréras, *T. III*, *p.* 60.)

947 *Narbonense*, de Narbonne, le 27 Mars, par Aymeric, Archevêque de cette Ville. On y délibere sur les moyens de rétablir la discipline Ecclésiastique dans la Province. (Vaissete, *Hist. de Lang.* T. II, p. 81. *Deest alibi.*) On prétend que les Evêques de la Province tinrent un Concile la même année à Fontaines dans le Diocese d'Elne; mais c'est un fait certainement supposé. (*Ibid.*)

947 *Virdunense*, de Verdun, vers la mi-Novembre. Sept Evêques, Robert de Treves à la tête, y maintinrent par provision Artaud dans la possession du Siege de Reims.

948 *Mosomense*, de Mouson, le 13 Janvier. Robert Archevêque de Treves & ses Suffragans avec quelques Evêques de la Métropole de Reims, y jugent qu'Artaud devoit conserver la Communion Ecclésiastique & la possession du Siege de Reims, & que Hugues devoit être privé de l'une & de l'autre jusqu'à ce qu'il vînt se justifier devant le Concile général qui étoit indiqué au premier jour d'Août.

948 *Ingelenheimense*, d'Ingelheim près de Mayence, le 7 Juin ou plutôt le 9 Juillet, en présence des deux Rois Otton & Louis. Le Légat Marin y présidoit, & il y avoit 32 Evêques en tout, & bon nombre d'Abbés, de Chanoines & de Moines. Le Roi Louis se plaignit de la persécution qu'il souffroit de la part de Hugues, Comte de Paris, & Artaud de Reims de celle de Hugues, son compétiteur. Sigebolde, Diacre de ce dernier, y fut déposé comme calomniateur, Hugues excommunié & Artaud rétabli. Hugues, Comte de Paris, sera aussi excommunié, ajoute-t-on, s'il ne se soumet au jugement d'un Concile. Enfin on dressa 10 Canons.

948 *Laudunense*, de l'Abbaye de S. Vincent de Laon, où l'on cite le Comte Hugues pour venir rendre compte des maux qu'il avoit faits au Roi Louis d'Outremer & aux Evêques. (Labbe, T. IX.)

948 *Trevirense*, le 6 Septembre. Le Légat Marin, l'Archevêque de Treves & plusieurs Evêques de France y excommunierent Hugues, Comte de Paris, jusqu'à ce qu'il vînt à résipiscence; deux prétendus Evêques, ordonnés par l'Archevêque Hugues de Reims, y furent aussi privés de la Communion. Ce Concile dura trois jours.

948 *Londinense*, de Londres, le 8 Septembre, où Turquetel fut fait Abbé de Croyland, après avoir refusé deux Evêchés que le Roi vouloit lui donner. Cette nomination fut souscrite par 2 Archevêques, 4 Evêques & par 2 Abbés, dont l'un est S. Dunstan.

949 *Romanum*, où le Pape Agapit confirma les censures portées en France contre l'Archevêque Hugues, & Hugues Comte de Paris.

952 *Augustanum*, d'Ausbourg, le 7 Août. Vingt-quatre Evêques de Germanie & de Lombardie y firent 11 Canons. Le Roi Otton assista au Concile, & promit d'appuyer de son autorité ce que les Evêques y avoient résolu.

955 *Landavense*, de Landaff. Un Diacre ayant tué un paysan qui l'avoit blessé, s'étoit enfui dans une Eglise. Six des personnes de la maison du Roi Nougui l'y poursuivent, & le massacrent au pied de l'Autel. Le Concile ordonne que tous les biens des coupables seront confisqués au profit de l'Eglise. (Labbe, *Tome IX.*)

958 *Ingelenheimense*, d'Ingelheim, près de Mayence, aux Fêtes de Pâques, où l'on substitue Fridéric de Chiemgan à Hérolde, Archevêque de Saltzbourg, que Henri, frere de l'Empereur Otton, avoit privé de la vue, pour avoir appuyé la révolte du Prince Liutolfe contre son pere. (*Conc. Germ.* T. II.)

963 *Constantinopolitanum*, par le Patriarche Polyeucte, vers la fin de Septembre, sur la validité du mariage de l'Empereur Nicéphore Phocas avec Théophanon, veuve de l'Empereur Romain. Ce mariage est confirmé contre l'avis du Patriarche. (*Edit. Venet.* T. XI.)

963 *Romanum*, par l'Empereur Otton, à la priere des Romains, depuis le 6, jusqu'au 22 Novembre. Le Pape Jean XII y fut accusé d'un grand nombre de crimes, & n'ayant point voulu comparoître, il fut déposé. On mit à sa place Léon VIII, qui tint le S. Siege jusqu'à sa mort, arrivée un an & 4 mois après son élection.

Baronius, Pagi & d'autres modernes traitent cette assemblée de Conciliabule. Le Cardinal Turrecremata la tenoit pour si légitime, qu'il en tire son cinquieme argument, pour prouver l'utilité des Conciles. (*Summa Ecclesiæ*, L. 3, c. 10.) Il faudroit avoir les Actes de cette Assemblée pour en bien juger; mais nous n'avons que le récit qui s'en trouve à la fin de l'Histoire de Liutprand.

964 * *Romanum*, le 26 Février, où le Pape Jean XII déposa Léon VIII par une procédure encore moins réguliere que celle du Concile précédent. Léon VIII absent, y est condamné dans la premiere Session, sans avoir été cité une seule fois, & sans qu'il paroisse contre lui d'accusateurs, ni de témoins. (Fleury.)

964 * *Romanum*, entre la S. Jean & la S. Pierre. Léon VIII y déposa Benoît V, qui avoit été élu après la mort de Jean XII. Benoît s'y jetta aux pieds de Léon VIII & de

l'Empereur Otton, criant qu'il avoit péché, & qu'il étoit usurpateur du S. Siege. On le laissa dans l'Ordre de Diacre en l'envoyant en exil. Ce Concile, composé d'Evêques Italiens, Lorrains & Saxons, fit ensuite un Décret, par lequel le Pape Léon, avec tout le Clergé & le peuple de Rome, accorda & confirma à Otton & à ses successeurs, la faculté de se choisir un successeur pour le Royaume d'Italie, d'établir le Pape, & de donner l'investiture aux Evêques, en sorte qu'on ne pourroit élire, ni Patrice, ni Pape, ni Evêque sans son consentement, le tout sous peine d'excommunication, d'exil perpétuel & de mort. En ce Concile la Puissance temporelle étoit jointe à la spirituelle. (Fleury.)

967 *Romanum*, au mois de Janvier, par le Pape Jean XIII, en présence de l'Empereur Otton I. Il ne nous reste de ce Concile qu'un Diplome, donné par l'Empereur, avec l'approbation de l'Assemblée, en faveur de l'Abbaye de Sublac. Mais, si l'on en croit M. Muratori, ce fut dans ce Concile que l'on confirma le titre de Métropole de toute la Vénetie, à l'Eglise de Grado. Sigonius ajoute que dans ce même Concile il fut proposé d'abolir la loi qui ordonnoit de confirmer les actes publics par un serment solemnel, comme étant une source de parjures; mais que l'affaire fut renvoyée à un autre Concile. *Statutum est ut ejus rei judicium in alium conventum rejiceretur.* Cette loi ne fut effectivement abolie que l'an 983, dans une Diete que tint l'Empereur Otton II, au retour de sa funeste expédition contre les Grecs. Mais à cette loi dangereuse, on en substitua une autre encore pire. Ce fut d'obliger ceux qui formeroient une inscription en faux contre un titre, de la prouver par le duel. (Muratori, Mansi, S. Marc.)

967 *Ravennense*, le 20 Avril, après Pâques. L'Empereur Otton y rendit au Pape la Ville & le territoire de Ravenne. Hérold, Archevêque de Saltzbourg, y fut déposé, & l'Acte de sa déposition fut souscrit le 25 Avril par 57 Evêques, le Pape Jean XIII compris. L'Empereur souscrivit après le Pape, & les Evêques ensuite. On y érigea aussi Magdebourg en Archevêché.

967, 968. *Romanum*, commencé à la fin de la premiere de ces deux années, & fini au commencement de l'autre, en présence des Empereurs Otton I & Otton II. Ce Concile fut célebre; mais il n'en reste que trois privileges du Pape Jean XIII, dont le dernier a pour objet l'érection de l'Evêché de Meissen, Capitale de Misnie. (Mansi, *Suppl. Conc.* Tome I.)

968 *Ravennense*, où plusieurs Evêques d'Italie & de Germanie souscrivirent un échange, entre l'Eglise d'Halberstadt & celle de Magdebourg. (Pagi.)

968 *Romanum*, où le Pape Jean XIII approuve & ratifie la fondation de l'Evêché de Minden, faite l'an 935, par Henri l'Oiseleur. (*Conc. Germ.* Tome II.)

969 *Anglicanum*, de toute l'Angleterre, par S. Dunstan, en présence du Roi Edgard, qui y fit un discours aux Evêques, sur les déréglemens des Clercs, & en chargea trois en particulier d'y remédier.

969 Conférence tenue à Constantinople, entre les Catholiques & les Jacobites, par Polyeucte, Patriarche de CP. d'une part, & Jean, Patriarche Jacobite d'Antioche, de l'autre. Elle commença dans la Semaine-sainte, & finit le Mardi après l'Octave de Pâques. Nous n'avons d'autres Actes de cette Conférence, que la Lettre Synodique du Patriarche Jean à Mennas, Patriarche Cophte d'Alexandrie; Lettre où il fait le récit, à sa maniere, de tout ce qui fut dit de part & d'autre. Ce fut l'Empereur Nicéphore qui engagea cette dispute. (Assemani, *Bibl. Orient.* Tome II. Mansi, *Suppl.* Tome I.)

969 *Romanum*, par le Pape Jean XIII, le 26 Mai. Il n'est connu que par la Bulle du Pape, portant érection de l'Evêché de Bénévent en Archevêché. (*Edit. Venet.* Tome XI.)

971 *Romanum*, par le Pape Jean XIII, le 23 Avril, où l'on confirme l'établissement des Moines dans l'Abbaye de Mouson, à la place des Chanoines. (*Gall. Chr.* Tome VIII.) Mansi met ce Concile en 972.

971 *Compostellanum*, le 29 de Novembre, où Césaire, Abbé de Mont-Serrat, fut élu & sacré Archevêque de Tarragone; mais l'Archevêque de Narbonne s'y opposa, avec les Evêques d'Espagne, qui le reconnoissoient pour Métropolitain. (Pagi, à l'an 900, n. 8, &c.)

972 *Apud montem sanctæ Mariæ*, du Mont-Sainte-Marie en Tardénois, au Diocese de Soissons, dans le mois de Mai, par Adalbéron, Archevêque de Reims, où l'on fait lecture de la Bulle de Jean XIII, pour l'introduction des Moines dans l'Abbaye de Mouson. (Mabillon, *Ann.* Tome III, page 612.)

972 *Ingelenheimense*, d'Ingelheim, où S. Udalric, Evêque d'Ausbourg, demande permission de remettre son Evêché à son neveu, & de se retirer dans un Monastere; ce que l'on ne voulut pas lui accorder.

973 *Marzaliense*, de Marzaille au Diocese de Parme, aujourd'hui du Duché de Modene, par Honestus, Archevêque de Ravenne. La date & l'objet de ce Concile varient dans les différentes éditions qui en ont été données. Celle de Rubeus, ou Rossi, qui en a rapporté les Actes dans son Histoire de l'Eglise de Ravenne, les date de la premiere année du Pape Benoît VI, de la 6e de l'Empereur Otton II, du 9 de Septembre & de l'Indiction 11. L'édition de Sillingardi, qui les a reproduits dans son Catalogue des Evêques de Modene, leur donne, pour notes chronologiques, l'an de l'Incarnation 973, & premier du pontificat de Benoît, 8e de l'empire d'Otton, 3e de l'épiscopat d'Honestus, Métropolitain de Ravenne. Mais il y a là quelque faute, dit M. Muratori, sans rien décider. A l'égard de l'objet de cette Assemblée, c'est, suivant l'édition de Sillingardi, une contestation d'Adalbert, Evêque de Bologne, avec Ubert, Evêque de Parme, touchant certains Domaines que le dernier possédoit, & que l'autre revendiquoit, comme appartenans à son Eglise. Dans l'édition de Rossi, ce sont des Nobles qui redemandent à l'Evêque de Parme des terres de leurs maisons, dont Otton le Grand l'avoit investi. Sur cette différence de leçons, le P. Labbe, d'un Concile en fait deux, l'un de Marzaille & l'autre de Modene.

975 *Romanum*, par le Pape Benoît VII, où l'on excommunie Boniface Francon, pour avoir usurpé le S. Siege. (*Edit. Venet.* Tome XI.)

975 *Remense*, par le Diacre Etienne, Légat de Benoît VII, où l'on excommunie Thibaut, usurpateur du Siege d'Amiens, & l'Anti-Pape Boniface Francon. Thibaut avoit déja subi la même Sentence au Concile de Treves en 948; mais il en avoit appelé à Rome.

978 *Calnense*, de Calne, Château royal en Angleterre, où l'on propose de chasser les Moines des Eglises qu'ils possédoient, pour y substituer des Clercs Séculiers. S. Dunstan se déclare en faveur des Moines, & plusieurs Prélats se rangent à son avis. (*Edit. Venet.* T. XI.)

979 *Ingelheimense*, d'Ingelheim, en présence de l'Empereur Otton II, où l'on fit plusieurs réglemens de Discipline, qui ne sont point venus jusqu'à nous. La réunion des Abbayes de Malmédi & de Stavelo sous un même Abbé, y fut confirmée; après quoi Egbert, Archevêque de Treves, fit part au Concile de la découverte qu'il avoit faite du corps de S. Celse, l'un de ses prédécesseurs, mort, à ce que l'on croit, l'an 143. (*Concil. Germ.* T. II.) Mansi place ce Concile en 980.

987 *Remense*, de Reims, où l'on excommunie Arnoul, fils naturel du Roi Lothaire, neveu de Charles de Lorraine, & alors Chanoine de Laon, comme étant convaincu de connivence avec le Prince son oncle, qui ravageoit la France pour en obtenir le trône. Adalberon, Evêque de Laon, le releva bientôt après de cette excommunication. (Mansi, *Suppl. Concil.* T. I, p. 1193.)

988 *Remense*, le 23 Janvier, où l'on élit Archevêque de Reims ce même Arnoul, en présence du Roi Hugues Capet, & de son fils Robert. (*Edit. Venet.* T. XI. Mansi, *Suppl.* T. I.)

988 *Landavense*, de Landaff, au pays de Galles. Arthmail, Roi de Galles, y est mis en pénitence pour avoir tué son frere, & excommunié, jusqu'à ce qu'il eût expié son crime. (Pagi.)

988 *Silvanectense*, au mois de Juillet, où l'on confirme l'excommunication portée par Arnoul de Reims, contre ceux qui s'étoient emparés de la Ville de Reims, par l'autorité d'Arnoul même, qui trahissoit Hugues Capet, à qui il avoit fait serment de fidélité. (Mansi.) L'Editeur de Venise met ce Concile en 990.

989 *Romanum*, par Jean XV, où S. Adalbert, Evêque de

Prague.

Prague, demande, mais inutilement, la permission d'abdiquer.

989 ou environ. *Carrofense*, de l'Abbaye de Charroux, en Poitou, le premier Juin. On y fit 3 Canons contre les Brigands, & ceux qui frapperoient les Clercs.

990 ou environ. *Narbonense*, par Ermengaud, Archevêque de Narbonne; plusieurs Seigneurs laïques y assisterent. On y délibere sur les moyens de réprimer les usurpations des biens Ecclésiastiques. (Vaissete.)

991 * *Remense*, de S. Basle, à trois lieues de Reims, le 17 Juin, par Seguin, Archevêque de Sens, où le Roi Hugues Capet force les Evêques à déposer l'Archevêque Arnoul comme traître, & à mettre Gerbert à sa place. (*Gall. Christ.* T. VIII.)

992 *Aquisgranense*, d'Aix-la-Chapelle, où l'on défend les noces pendant l'Avent, depuis la Septuagésime, jusqu'à Pâques, & pendant les 14 jours avant la S. Jean. (*Conc. Germ.* T. II.)

993 *Lateranense*, le 31 Janvier. S. Udalric y fut canonisé après qu'on y eut entendu le récit de ses miracles, que Liutolfe, Evêque d'Ausbourg, y fit lire. Le P. Mabillon croit que le but de Liutolfe étoit d'étendre dans les autres Eglises, par l'autorité du Pape, le culte de saint Udalric, qui étoit déja établi à Ausbourg, dont il avoit été Evêque. Il y avoit 20 ans qu'il étoit mort. C'est le premier Acte de canonisation qui soit connu, & dont nous ayons la Bulle du Pape. Elle est signée par Jean XV & par 5 Evêques des environs de Rome, 9 Prêtres Cardinaux, & 3 Diacres.

Ce fut peut-être dans le même Concile que le Pape cassa la déposition d'Arnoul de Reims, & l'ordination de Gerbert.

993 *Remense*, par Gerbert contre les usurpateurs des biens ecclésiastiques. (Fabricius.)

994 *Ansanum*, d'Anse, à quatre lieues au-dessus de Lyon, par Burchard, Archevêque de Lyon & 10 autres Prélats. On y confirma, à la demande de S. Odilon, les possessions de Cluni, après quoi l'on fit 9 Canons, dont le septieme défend les œuvres serviles le Samedi depuis Nones; le huitieme ordonne l'abstinence le Mercredi & le jeûne le Vendredi. Ce Concile est daté de l'an 990, mais mal, dans les éditions de Paris & de Venise. (Mansi, *Suppl.* T. I.)

995 *Mosomense*, de Mouson, le 2 Juin, où Léon, Légat du Pape, avec 4 Evêques, ordonna à Gerbert de s'abstenir de l'Office divin jusqu'au Concile de Reims, indiqué au mois de Juillet; mais ce Concile de Reims ne se tint pas sitôt, & tant que Hugues Capet vécut, Gerbert demeura Archevêque de Reims, & Arnoul prisonnier a Orléans. (Fleury.)

996 *San-Dionysianum*, de S. Denis, vers le mois de Mai, touchant les dîmes qu'on vouloit ôter aux Moines & aux Laïques qui les possédoient. (Mansi.)

996 *Romanum*, par Grégoire V, en présence de l'Empereur Otton III. Sur les plaintes d'Herluin que le Pape venoit de sacrer Evêque de Cambrai, on y excommunie les usurpateurs des biens de cette Eglise. Quelques Ecrivains attribuent à ce Concile, mais à tort, l'institution des sept Electeurs pour l'élection de l'Empereur. Voyez du Cange au mot *Electores*.

997 *Ticinense*, de Pavie, par Grégoire V. Crescence y fut excommunié avec l'Anti-Pape Jean XVI, qu'il avoit fait élire la même année. Mais ce tyran s'étonna si peu de l'excommunication, qu'il mit en prison les Légats que Grégoire avoit envoyés à Rome pour la lui notifier. (Muratori, *Ann. d'Ital.* T. V.)

998 *Ravennense*, le premier Mai. Gerbert devenu Archevêque de Ravenne, y fit 3 Canons avec 8 Suffragans de sa Métropole. Les Editeurs des Conciles mettent celui-ci en 997; mais Gerbert n'étoit pas encore alors sur le Siege de Ravenne. Voyez Mabillon, *Ann. Lib.* 51.

998 *Romanum*, de 28 Evêques, sous Grégoire V, au mois de Mai, en présence de l'Empereur Otton III. On y fit 8 Canons, dont le premier porte que le Roi Robert quittera Berte, sa parente, qu'il a épousée contre les Canons, & qu'il fera 7 ans pénitence, suivant les dégrés prescrits dans l'Eglise: le tout sous peine d'anathême.

999 *Gnesnense*, de Gnesne en Pologne, où l'Empereur Otton III confirme l'érection faite en 965, de 7 Evêchés dans le pays des Sclaves, c'est-à-dire, la Bohême & partie de la Pologne. (*Conc. Germ.* T. II.)

999 *Quintiliburgense*, de Quedelimbourg, vers Pâques, ou l'on somme, mais en vain, Gésilier, Archevêque de Magdebourg, de quitter l'Evêché de Mersbourg qu'il retenoit avec son Archevêché. On lui fit la même sommation depuis au Concile d'Aix-la-Chapelle, & il sut encore l'éluder. (*Conc. Germ.* T. II, où il est nommé *Magdeburgense*.) Mansi met ce Concile en l'an 1000.

1000 ou environ. *Pictaviense*, de Poitiers, le 13 Janvier, pour le rétablissement de la discipline Ecclésiastique. On y fit 3 Canons, dont le dernier défend, sous peine de dégradation, aux Prêtres & aux Diacres, d'avoir des femmes chez eux. (Labbe, T. IX.)

1001 *Romanum*, le 6 Janvier, sous Gerbert ou Silvestre II, de 17 Evêques d'Italie & de 3 d'Allemagne, en présence de l'Empereur. S. Bernouard, Evêque d'Hildesheim, y fut confirmé dans la possession du Monastere de Gandersheim, que Villigise de Mayence lui disputoit.

1001 *Poldense*, de Polden près de Brandebourg, le 22 Juillet. On y exhorta l'Archevêque de Mayence à satisfaire Bernouard d'Hildesheim, ce que n'ayant point fait, il fut suspendu par le Légat de toute fonction Episcopale.

1001 *Francofurtense*, de Francfort, après l'Assomption. On y convient que, ni Villigise de Mayence, ni Bernouard d'Hildesheim n'exerceroient aucun droit sur l'Abbaye de Gandersheim jusqu'à l'Octave de la Pentecôte de l'année suivante, où les Evêques s'assembleroient à Fristar.

1002 *Romanum*, le 3 Décembre, au sujet de l'Abbaye de Pérouse, que l'Evêque Conon fut obligé de céder au Pape pour avoir la paix avec l'Abbé.

1003 *Theodonis Villa*, de Thionville, en présence du Roi de Germanie Henri II, où l'on condamne le mariage de Conrad, Duc de Carinthie, & de Mathilde, fille de Conrad, Roi de Bourgogne, à raison de parenté. (*Conc. Germ.* T. III.)

1005 *Constantiense*, de Constance, où l'on condamne des Lettres qui se débitoient comme venues du Ciel à l'occasion d'une famine qui désoloit l'Allemagne. (*Conc. Germ.* T. III.)

1005 *Arneborchiense*, d'Arneberg dans le Brandebourg, en présence du Roi Henri II, où l'on défend de contracter des noces contraires à la bienséance, de vendre les Chrétiens aux Gentils, & de violer les loix de la justice. (*Conc. Germ.* T. III.)

1005 *Tremoniense*, de Dortmont en Westphalie, le 7 Juillet, en présence du Roi Henri II & de la Reine Cunégonde, par 14 Evêques. Le Roi y fit des reproches sanglans aux Prélats sur les mariages illicites & d'autres abus qu'ils toléroient. Les Canons de ce Concile sont perdus. Il n'en reste qu'un acte par lequel ces Evêques conviennent de certains jeûnes & autres secours spirituels les uns pour les autres après leur mort. (*Conc. Germ.* T. III.) Mansi place ce Concile en 1006.

1007 *Romanum*, où le Pape Jean XVIII donne une Bulle pour confirmer l'érection de l'Evêché de Bamberg. (*Edit. Venet.* T. XI.)

1007 *Francofurtense*, de Francfort, le premier Novembre, par Villigise, Archevêque de Mayence, & 36 Evêques, où l'on reçoit & l'on confirme la Bulle de l'érection de l'Evêché de Bamberg. (*Conc. Germ.* T. III.)

1009 *Ænhamense*, d'Enham en Angleterre, le jour de la Pentecôte, où l'on fit 32 Canons pour la réformation des mœurs & de la discipline. (*Ed. Venet.* T. XI.) Ce Concile étoit proprement une assemblée mixte composée de Seigneurs laïques & d'Evêques rassemblés à la Cour du Roi Ethelrede. S. Wulstan, Archevêque d'Yorck, étoit à la tête des Prélats.

1012 *Confluentinum*, de Coblentz, où le Roi Henri II fait interdire tous les Evêques qui s'étoient révoltés contre lui, & particuliérement Thierri de Metz. (Mansi, *Suppl.* T. I.)

1012 *Legionense*, de Léon en Espagne, le 15 Juillet, par ordre du Roi Alphonse V. On y fit 48 Canons, dont 7 sur la discipline Ecclésiastique, & les autres sur le gouvernement civil. (*Edit. Venet.* T. XI.)

1014 *Ravennense*, le 30 Avril & les deux jours suivans, où l'Empereur Henri II fait placer Arnoul, son parent, sur le Siege de Ravenne, & chasser Adalbert qui s'en étoit emparé. (*Edit. Venet.* T. XI. Mansi, *Suppl.* T. I.)

1015 *Mediolanense*, par Arnoul, Archevêque de Milan, contre Alric, oncle d'Ardouin Roi d'Italie, que ce Prince avoit nommé Evêque d'Asti, & que le Pape Benoît VIII avoit ensuite sacré. Arnoul, zélé partisan de l'Empereur Henri II, & par conséquent ennemi d'Ardouin son compétiteur, fait anathématiser Alric comme un intrus, malgré l'approbation du Pape, pour être monté sur le Siege d'Asti sans le consentement de son Métropolitain. Arnoul ne s'en tint pas là; il poursuivit, les armes à la main, Alric & Magnifrede son frere, Marquis de Suse, les battit, & les contraignit à lui faire satisfaction d'une maniere qui, en les couvrant d'ignominie, fit voir en même-tems la hauteur & la dureté de son caractere. (*Arnulfus*, *Hist. Mediol.* L. 1, c. 18.)

1016 *Ravennense*, par Arnoul, Archevêque de Ravenne, où l'on suspend les Clercs ordonnés par l'usurpateur Adalbert, jusqu'à un plus mur examen. (*Edit. Venet.* T. XI. Mansi, *Suppl.* T. I.)

1018 *Noviomagense*, de Nimegue, le 16 Mars, où l'on ordonne que le corps de J. C. sera placé à la gauche du Prêtre, & le Calice à sa droite sur l'Autel pendant la Messe. (*Conc. Germ.* T. III, Mansi, *T. I.*)

1018 *Goslariense*, de Goslar, pendant le Carême, où l'on décide, après avoir séparé deux époux pour cause de parenté, que les enfans d'un serf qui a épousé une femme libre, sont sujets à la servitude avec leur mere. (*Edit. Venet.* T. XI, & *Conc. Germ.* T. III.)

1020 *Bambergense*, par le Pape Benoît VIII, aux Fêtes de Pâques. Ce Pontife, en présence de 72 Evêques, y confirme les privileges de l'Eglise de Bamberg. Le P. Pagi met ce Concile en 1019; mais M. Muratori prouve qu'il est de 1020.

1020 *Ticinense*, ou *Papiense*, de Pavie, le premier Août. Benoît VIII qui présidoit à cette Assemblée, s'y plaignit de la vie licencieuse du Clergé, & fit un Décret en sept articles pour le réformer. L'Empereur le confirma, & ajouta des peines temporelles contre ceux qui ne l'observeroient pas. (*Edit. Venet.* T. XI.)

1022 *Salegunstadiense*, de Sélingstad, Abbaye sur le Mein au Diocese de Mayence, par l'Archevêque Aribon & 5 de ses Suffragans, le 11 Août. On y fit 20 Canons, dont le 5^e défend aux Prêtres de dire plus de trois Messes par jour. (*Edit. Venet.* & *Concil. Germ.* T. III.) M. Fontanini met ce Concile, par erreur, en 1023.

1022 *Germanicum*, auquel assista l'Empereur Henri II. Ce Concile, dont on ne sait, ni le lieu, ni l'objet, étoit composé d'un grand nombre d'Evêques, suivant le témoignage de l'Annaliste & du Chronographe Saxons. Ce n'étoit donc pas le même, quoi qu'en dise le Pere Solier, (*Acta SS.* 14 *Jul.*) que le Concile de Sélingstad, où, comme on vient de le voir, il ne se trouva que 5 Suffragans de Mayence avec leur Métropolitain. D'ailleurs on ne voit pas que l'Empereur ait assisté à celui-ci; & comment l'auroit-il pu, étant encore à Lucques, suivant l'un de ses Diplomes, le 25 Juillet précédent?

Le P. Hartzheim ne fait point mention de ce Concile dans sa Collection de ceux d'Allemagne. Peut-être est-ce le même que celui d'Aix-la-Chapelle, tenu la même année en présence de l'Empereur.

1022 *Aurelianense VII*, d'Orléans, par Léotheric, Archevêque de Sens & ses Suffragans, en présence du Roi Robert & de la Reine Constance. On y condamna au feu 13 Manichéens nouvellement découverts, dont les Chefs étoient Etienne, ou Héribert, & Lisoye, Ecclésiastiques d'Orléans. (Pagi, *ad an.* 1017, & *Edit. Venet.* T. XI.) M. Fleury met ce Concile en 1017.

1022 ou 1023 *Airiacense*, d'Airy au Diocese d'Auxerre, par Léotheric, Archevêque de Sens, en présence du Roi Robert, touchant la paix de ce Monarque avec le Duc de Bourgogne. Ce fut à cette Assemblée que commença, selon M. le Beuf, la coutume qui s'établit dans le XI^e siecle, d'apporter aux Conciles les Châsses des Saints. Mais le P. Mansi la fait remonter jusqu'au milieu du 9^e siecle. Le P. Labbe met le Concile d'Airy en 1020, M. le Beuf le place en 1015. Nous suivons le P. Mansi, qui le recule jusqu'en 1022, ou 1023.

1023 *Moguntinum*, aux Fêtes de la Pentecôte. Aribon de Mayence y tint ce Concile national d'Allemagne, où il corrigea plusieurs désordres; mais il ne put séparer Otton, Comte de Hamerstein, d'avec Irmengarde, quoique ce Prince eût promis de la quitter.

1023 *Pictavense*, de Poitiers, au sujet de l'Apostolat de S. Martial de Limoges, sur lequel il ne fut rien décidé. (Pagi.)

1023 *Pampelonense*, de Pampelune, en présence du Roi Sanche, où l'on rétablit dans cette Ville le Siege Episcopal, qui avoit été transféré au Monastere de Leire, depuis l'invasion des Sarrazins. Il y est ordonné que l'Evêque de Pampelune sera pris d'entre les Moines de Leire, & choisi par les Evêques de la Province. D. Mabillon prouve, (*Ann. Lib.* 55.) que ce Concile est de 1023, & non de 1032, comme le prétendent Baronius & le P. Labbe.

1024 *Parisiense XII*, où l'on donna le titre d'Apôtre à S. Martial de Limoges. (Pagi.)

1025 *Atrebatense*, d'Arras, contre certains Hérétiques qui rejettoient les Sacremens. On y établit, d'une maniere très-claire, la foi de l'Eglise touchant l'Eucharistie.

1025 *Ansense*, d'Anse, à 4 lieues au-dessus de Lyon. Bouchard de Vienne y fit satisfaction à Gauslin de Mâcon, pour avoir ordonné à Cluni des Moines contre les Canons, mais suivant le privilege du Pape, que les Evêques ne regarderent point au-dessus des Canons. S. Odilon y étoit présent.

1027 *Constantinopolitanum*, par le Patriarche Alexis, au mois de Janvier. On y fit plusieurs réglemens sur la Discipline. (D. Cellier, *T. XXIII.*)

1027 *Romanum*, par le Pape Jean XIX, en présence de l'Empereur Conrad, & à la tête d'un grand nombre de Prélats, le 6 Avril. La contestation qui regnoit depuis long-tems entre le Patriarche d'Aquilée & celui de Grado, y fut terminée à l'avantage du premier. (Mansi, *Suppl.* T. I.)

1027 *Constantinopolitanum*, au mois de Novembre, par le Patriarche Alexis, sur les charisticaires, ou donataires des Monasteres. (D. Cellier, *T. XXIII.*)

1027 ou 1028 *Carrofense*, de Charroux en Poitou, contre des Manichéens. (Pagi, *à l'an* 1027, n. 12.)

1028 *Geitzletense*, près de Mayence, où un homme, accusé de l'assassinat du Comte Sigefroy, se purgea par l'épreuve du fer chaud. (*Edit. Venet.* T. XI.)

1029 *Constantinopolitanum*, de CP. où l'on condamna Jean Abdon, Patriarche Jacobite d'Antioche, que l'Empereur Romain Argyre avoit fait amener en cette Ville avec 4 Evêques & 3 Moines. (Mansi, *Suppl.* T. I.)

1029 *Palithense*, de Palith près de Mayence, où l'Archevêque de cette Eglise renonce enfin à ses prétentions sur le Monastere de Gandersheim, & en abandonne la jurisdiction à l'Evêque d'Hildesheim. (*Conc. Germ.* T. III.) Il s'étoit déja tenu plusieurs Conciles sur ce sujet, savoir; à Rome le 6 Janvier 1001; à Polden le 22 Juillet suivant; à Francfort la même année après l'Assomption; à Todi aux Fêtes de Noël suivant; à Francfort l'an 1027. Voyez ci-dessus les trois premiers.

1029 *Lemovicense*, où il fut décidé que S. Martial de Limoges étoit Apôtre. C'est ce qu'on lit dans une histoire de sa vie, connue au X^e siecle.

1031 *Bituricense*, de Bourges, le premier Novembre. Nous en avons 25 Canons, dont le premier ordonne de mettre le nom de S. Martial parmi les Apôtres.

1031 *Lemovicense*, le 18 Novembre. L'Apostolat de saint Martial y fut confirmé, & on y prononça une excommunication terrible contre ceux qui ne garderoient point la paix & la justice, comme le Concile le prescrivoit.

1034 Il s'est tenu cette année différens Conciles en Aquitaine, dans la Province d'Arles & dans celle de Lyon, pour le rétablissement de la paix, pour la foi, pour porter les peuples à reconnoître la bonté de Dieu, & les détourner des crimes, par le souvenir des maux passés. (Pagi.)

1036 *Triburiense*, de Tribur, ou Teuver, près de Mayence, peu après Pâques. On y renouvella d'anciens Canons, auxquels on en ajouta de nouveaux. (*Conc. Germ.* T. III.) Le Pere Pagi met ce Concile en 1035.

1037 *Trevirense*, de Treves, le 20 Octobre, pour la Translation des Reliques de S. Materne. (*Conc. Germ.* T. III.)

1038 *Italicum*, peut-être de Rome, où le Pape dépose Aribert, Archevêque de Milan, pour avoir refusé de satisfaire l'Empereur Conrad, qu'il avoit outragé dans

l'Assemblée de Salone, & qui, pour cette raison, l'avoit mis a la garde du Patriarche d'Aquilée. (Mansi, *Suppl.* T. I.)

1039 ou 1040. *Romanum*, où le Pape Benoît IX condamne Brétislas, Duc de Boheme, à construire un Monastere à ses dépens, pour avoir enlevé de Gnesne, dans le pillage de cette Ville, les Reliques de S. Adalbert, & les avoir transportées à Prague. (Mansi.)

1040 *Venetum*, de Venise, en présence du Duc Flabanico, où l'on établit la Treve de Dieu, & l'on fit plusieurs Canons, dont nous n'avons que les sommaires. L'un de ces Canons fixoit l'âge du Diaconat à 26 ans, & celui de la Prêtrise à 30. (*Edit. Venet.* T. XI.)

1041 Il se tint en France plusieurs Conciles cette année, où l'on établit la Treve de Dieu, qui ordonnoit que, depuis le Mercredi au soir jusqu'au Lundi le matin, personne ne prendroit rien par force, ne tireroit vengeance d'aucune injure, & n'exigeroit point de gage d'une caution. On avoit arrêté que quiconque y contreviendroit, paieroit la composition des loix, comme ayant mérité la mort, ou seroit excommunié & banni du pays. On avoit déja fait des tentatives pour établir cette convention; mais elle ne fut bien établie qu'en 1041. L'un des Conciles dont nous parlons, est celui de Tuluje au Diocese d'Elne, par Guifred, Archevêque de Narbonne. Le P. Cossart & M. Baluze le placent mal à-propos, l'un en 1065, l'autre en 1045. (Vaissete, *Hist. de Lang.* T. II, p. 608.)

1042 *Cæsenense*, de Césene dans la Romagne, le 2 de Juin. Jean, Evêque de cette Ville, y fait approuver le dessein qu'il avoit d'établir la vie commune dans sa Cathédrale.

1042 *S. Ægidii*, de S. Gilles en Languedoc, le 4 Septembre. Vingt-deux Evêques y firent 3 Canons, & y confirmerent la Treve de Dieu. (D. Vaissete.)

1043 *Narbonensia duo*, l'un le 17 Mars, & l'autre le 8 Août. Tous les deux par Guifred, Archevêque de Narbonne, qui dans le second déposa l'habit militaire qu'il portoit, avec serment de ne jamais le reprendre. Dans l'autre, on excommunia les usurpateurs des biens ecclésiastiques. (*Edit. Venet.* T. XI. Vaissete, T. II, p. 185.)

1043 *Constantiense*, de Constance. Henri III, Roi de Germanie, y pardonne à tous ses ennemis, & établit dans l'Allemagne une paix solide. Le P. Labbe met ce Concile en 1044, mais mal, comme le prouve le P. Pagi.

1044 *Romanum*, sur la fin de l'année, par le Pape Benoît IX, où ce Pontife révoque le décret par lequel il avoit déclaré, peu de mois auparavant, l'Eglise de Grado suffragante d'Aquilée, quoiqu'elle en eût été déclarée indépendante au Concile de Rome en 1027. C'étoit Poppon, Patriarche d'Aquilée, qui avoit obtenu, à force d'argent, ce décret, dont il avoit poursuivi l'exécution à main armée; & ce furent les plaintes de Contaréno, Doge de Venise, & d'Orso, Patriarche de Grado, qui en obtinrent la révocation. (*Edit. Venet.* Tome XI.)

1046 *Sutrinum*, de Sutri près de Rome, peu avant Noël, par Henri III, Roi de Germanie. Il y invita Grégoire VI, qui s'y trouva, espérant d'être reconnu seul Pape légitime; mais y trouvant de la difficulté, il renonça au Pontificat, se dépouilla des ornemens & remit le Bâton pastoral, après avoir tenu le S. Siege environ vingt mois. Le Roi Henri vint à Rome avec les Evêques du Concile de Sutri, & d'un commun consentement, tant des Romains, que des Allemands, il fit élire Pape Suidger, Saxon de naissance & Evêque de Bamberg. Le nouveau Pape prit le nom de Clément II, & fut sacré le jour de Noël. Le Roi Henri fut couronné Empereur le même jour, & la Reine Agnès, Impératrice.

1047 *Romanum*, au mois de Janvier, par le Pape Clément II, en présence de l'Empereur Henri III. L'extirpation de la Simonie qui regnoit impunément alors dans tout l'Occident, fut probablement le premier objet de ce Concile. On y ordonna de plus, suivant Pierre de Damien qui nous a conservé la mémoire de ce Concile, (*Opusc.* 27, c. 36.) qu'à l'avenir ce ne sera qu'avec la permission de l'Empereur que l'Eglise de Rome sera pourvue d'un Evêque. Enfin c'est à ce Concile qu'on rapporte une Bulle de Clément II qui donne la préséance à l'Archevêque de Ravenne sur ceux de Milan & d'Aquilée. Mais cette Bulle est très-suspecte. Ce qui est certain, c'est qu'on voit dans la suite le même Archevêque de Milan qui fut présent à ce Concile, Gui de Vélate, en possession de la préséance. (Murat. *Ann.* T. VI, p. 144.)

1047 *Tulujense*, de Tuluje au Diocese d'Elne, le 1 de Juin. Ce n'étoit qu'un Synode Diocésain. On y confirme la treve de Dieu. M. Baluze se trompe sur la date de cette Assemblée, qu'il met en 1027. (Vaissete, *T. II, p.* 608.) *Deest in Venetâ.*

1047 *Germanicum*, convoqué par l'Empereur Henri III contre les Simoniaques. (*Ed. Veneta*, T. XI, & *Conc. Germ.* T. III.)

1048 *Senonense*, de Sens, où l'on confirme la fondation du Prieuré de S. Ayoul de Provins, faite par le Comte Thibaut. (*Edit. Venet.* T. XI.)

1048 *Wormatiense*, de Worms, au mois de Décembre, où l'on élit Pape Brunon, Evêque de Toul, en présence & par les soins de l'Empereur Henri III. Ce Pape prit le nom de Léon IX. (*Conc. Germ.* T. III.)

1049 *Romanum*, le 11 Avril, sous Léon IX, des Evêques d'Italie & des Gaules. On y déclare nulles toutes les Ordinations des Simoniaques; » ce qui causa, dit M. » Fleury, un grand tumulte. Après de longues disputes, » ajoute-t-il, on représenta au Pape le Décret de Clé» ment II; savoir, que ceux qui étoient ordonnés par » les Simoniaques, pouvoient exercer leurs fonctions » après 40 jours de pénitence; ce qui fut suivi par » Léon IX.

1049 *Ticinense*, de Pavie, par le même Pape, dans la semaine de la Pentecôte. Ce n'est qu'une répétition de celui de Rome.

1049 *Remense*, le 3 Octobre, lendemain de la Dédicace de l'Eglise de S. Remi, par le Pape Léon IX. Il y avoit 20 Evêques, près de 50 Abbés & plusieurs autres Ecclésiastiques. On y fit le procès à quelques Evêques Simoniaques & à quelques Abbés; & on excommunia les Evêques qui, ayant été invités au Concile, n'y étoient point venus, & n'avoient point envoyé d'excuse par écrit. Ensuite on y fit 12 Canons pour renouveller les décrets des Peres, méprisés depuis long-tems; & on condamna, sous peine d'anathême, plusieurs abus qui avoient cours dans l'Eglise Gallicane, comme la Simonie, &c.

1049 *Moguntinum*, au mois de Novembre, par Léon IX. Il y avoit environ 40 Evêques. On y condamna la Simonie & les mariages des Prêtres. (*Conc. Germ.* T. III.)

1049 ou environ. *Rotomagense*, de Rouen, par l'Archevêque Mauger. On y fit 19 Canons, dont la plupart sont contre la Simonie.

1050 *Sipontinum*, de Siponto dans la Pouille, au Carême. Le Pape Léon IX y dépose deux Archevêques pour crime de Simonie. (Pagi.)

1050 *Romanum*, le 1 Mai, par Léon IX & 55 Evêques. Bérenger y fut privé de la Communion de l'Eglise à cause de ses sentimens hérétiques sur l'Eucharistie. Ce fut dans ce même Concile, suivant Pagi, que Léon IX canonisa S. Gérard, Evêque de Toul, & assigna sa Fête au 24 Avril.

1050 *Briotnense*, de Brionne en Normandie, au mois d'Août. C'est une conférence plutôt qu'un Concile, où Bérenger fut réduit au silence, & ensuite à la confession, quoique forcée, de la foi Catholique.

1050 *Vercellense*, de Verceil, le premier Septembre, par Léon IX. Il y avoit des Evêques de divers Pays. Bérenger n'y vint point, quoiqu'il y eût été appelé. On y condamna & brûla le Livre de Jean Scot sur l'Eucharistie. L'erreur de Bérenger y fut encore condamnée.

1050 *Parisiense XIII*, le 17 Octobre, d'un grand nombre d'Evêques, en présence du Roi Henri. On y lut une lettre de Bérenger, qui ne comparut point. Le Concile fut très-scandalisé de cette lettre. Bérenger fut condamné avec tous ses complices, de même que le Livre de Jean Scot sur l'Eucharistie.

1050 *Coyacense*, de Coyança en Espagne, de 9 Evêques, en présence du Roi de Léon, Ferdinand I, & de la Reine Sancha, qui est nommée la premiere; parce que c'étoit elle qui étoit proprement Reine de Léon. On y fit 13 Canons, dont le cinquieme défend de baptiser hors les veilles de Pâques & de la Pentecôte sans nécessité. Le douzieme ordonne de jeûner tous les Vendredis comme en Carême. Les Actes de ce Concile sont plus amples & plus corrects dans l'édition de Mansi qu'ailleurs

1050 *Apud S. Ægidium*, de S. Gilles en Languedoc, pour établir la Treve de Dieu. Le P. Labbe met ce Concile en 1056. Sur quoi le nouveau *Gallia Christiana* le releve avec avantage. (*T. I, p.* 554.)

1051 *Augustanum*, d'Ausbourg, au mois de Février, par le Pape Léon IX, où ce Pontife absout Humphroi, Archevêque de Ravenne, qu'il avoit interdit au Concile de Verceil, tenu l'année précédente. (*Conc. Germ.* T. III.)

1051 *Romanum*, après Pâques, par Léon IX. Il y excommunia, pour adultere, l'Evêque de Verceil, qui étoit absent. Ce Prélat ayant ensuite promis satisfaction, fut rétabli dans ses fonctions.

1051 *Sublacense*, de Sublac. Concile supposé, où l'on prétend que le Pape Léon IX s'étant fait représenter les titres du Monastere de Sublac, reconnut la fausseté de la plupart, & les condamna au feu. Le fait est que ce Pape étant dans ce Monastere, y convoqua les habitans du lieu, les obligea de représenter leurs titres, nota les plus faux, & en fit brûler la plus grande partie; puis confirma la jurisdiction du Monastere sur la Ville de Sublac. *Sublacenses ad se convocavit in Monasterio, quorum & requirens monumenta chartarum, notavit falsissima, & ex magnâ parte ante se igne cremari fecit. Pontificali itaque præcepto reconfirmavit Monasterio Sublacum.* (*Chron. Sublac.* T. XXIV, *Rer. ital. col.* 932.)

1052 *Bambergense*, par le Pape Léon IX, en présence de l'Empereur Henri III, où ce Pontife confirme les privileges de l'Eglise de Bamberg. (*Conc. Germ.* T. III.)

1053 *Mantuanum*, de Mantoue, par le Pape Léon IX, dans la Quinquagésime. Les Evêques, qui redoutoient la sévérité de ce Pontife, rendirent cette Assemblée inutile par le trouble qu'ils y exciterent. (*Edit. Venet.* T. XI.) Labbe met ce Concile, non sans quelque fondement, en 1052.

1053 *Romanum*, après Pâques, par Léon IX. Il n'en reste que la Lettre aux Evêques de Vénétie & d'Istrie, en faveur de Dominique Patriarche de Grado, portant que cette Eglise sera reconnue Métropole de ces deux Provinces, suivant les privileges des Papes.

1054 * *Constantinopolitanum*, au mois de Juin, par Michel Cérulaire, où l'on anathématisa les Légats du Pape, avec l'écrit qu'ils avoient déposé sur l'Autel de la grande Eglise de CP. avant leur départ. (*Edit. Venet.* T. XI.)

1054 *Narbonense*, de 10 Evêques, le 25 Août. On y confirma la treve de Dieu, & on y fit 29 Canons.

1054 *Barcinonense*, de Barcelone, le 20 Novembre, contre les usurpateurs des biens de l'Eglise. (*Marca Hisp.*)

1055 *Moguntinum*, au mois de Mars, où Gebbehard, Evêque d'Eischstat, est élu Pape, sous le nom de Victor II.

1055 *Florentinum*, de Florence, vers la Pentecôte, par le Pape Victor II, en présence de l'Empereur Henri. On y corrigea plusieurs abus, & on y renouvella les défenses d'aliéner les biens des Eglises.

1055 *In Lugdunensi Gallia*, par Hildebrand Légat, touchant la simonie. On prétend que ce Légat y fit un miracle pour convaincre un Evêque de ce crime.

1055 *Turonense*, par Hildebrand, & par Gérard Cardinal. On y donna à Bérenger la liberté de défendre son opinion; mais n'osant le faire, il confessa publiquement la foi commune de l'Eglise, & jura que dès lors il croiroit ainsi. Il souscrivit de sa main cette abjuration, & les Légats le croyant converti, le reçurent à la Communion.

1055 *Lexoviense*, de Lisieux en Normandie, où Mauger de Rouen fut déposé, & Maurille mis à sa place. (Bessin, *Conc. Norm.*)

1055 *Rotomagense*, de Rouen, sous l'Archevêque Maurille. On y traita de la continence des Clercs & de l'observation des Canons. On croit que c'est dans ce Concile que l'on dressa une profession de foi, portant que le pain & le vin étoient changés au Corps & au Sang de J. C. par la consécration, avec anathême contre quiconque attaqueroit cette croyance. (Fleury.) Pagi le rapporte à l'an 1063, ainsi que D. Bessin.

1055 *Narbonense*, le premier Octobre, de 6 Evêques, qui déclarerent excommuniés les usurpateurs des biens de l'Eglise d'Ausonne. (D. Vaissete.)

1055 ou environ. *Andegavense*, contre Bérenger. L'année & le mois en sont incertains. (Pagi.)

1056 *Compostellanum*, le 15 Janvier, où l'on fit d'excellens réglemens sur la discipline. (Pagi.)

1056 *Landavense*, de Landaff, au pays de Galles, où la famille Royale est excommuniée pour une insulte faite à l'Evêque de Landaff. (Vilkins.)

1056 *Tolosanum III*, le 13 Septembre, de 18 Evêques. On y fit 13 Canons pour abolir la Simonie, & ordonner le célibat aux Ecclésiastiques; pour empêcher l'usurpation des biens des Eglises, & remédier à divers abus.

1056 *Coloniense*, où Baudouin Comte de Flandre se réconcilie, par l'entremise du Pape, avec le jeune Roi Henri. (*Conc. Germ.*) Meyer (*Ann. Belg.*) met ce Concile en 1057.

1057 *Romanum*, le 18 Avril, appelé Général par Etienne IX, où, entre autres choses, Victor II excommunia Guifred de Narbonne, pour crime de Simonie, comme le prouve D. Vaissete, Hist. de Languedoc, *T. II, p.* 198.

1057 * *Apud Fontanetum*, de Fontanéto, au Diocese de Novarre, par Gui de Vélate, Archevêque de Milan, à la tête d'un grand nombre de Prélats & de Clercs, où l'on excommunia le Diacre Arialde & Landolfe son compagnon, ces deux grands adversaires de l'incontinence des Clercs & de la Simonie. Le Pape Etienne IX déclara cette excommunication nulle. (*Edit. Venet.* T. XII. Mansi, *Suppl.* T. I.)

1058 *Senense*, de Sienne, le 28 Décembre, où Gérard, Evêque de Florence, est élu Pape par les Seigneurs Allemands & Romains. C'est le Pape Nicolas II. (Muratori, *Ann.* Tome VI.)

1059 *Romanum*, le 18 Janvier, à l'occasion du couronnement du Pape Nicolas II. Ce fut l'Archidiacre Hildebrand qui fit la cérémonie. *Il mit sur la tête du Pape*, dit un Auteur du tems, *une Couronne royale, sur le cercle inférieur de laquelle on lisoit: CORONA REGNI DE MANU DEI; & sur le second cercle: DIADEMA IMPERII DE MANU PETRI.* Ceci fait voir que la double Couronne qu'on voit sur la Tiare pontificale, est plus ancienne que les Savans mêmes ne l'ont cru jusqu'à présent. (*Benzo, de Reb. Henrici III, Lib.* 7, *c.* 2.)

1059 *Sutrinum*, de Sutri, par le Pape Nicolas II, vers la fin de Janvier, où l'on dépose l'Anti-Pape Benoît X. (*Edit. Venet.* Tome XII.)

1059 *Romanum*, le 13 Avril, par Nicolas II, à la tête de 113 Evêques. Ce Pontife y publia d'abord un Décret, portant que le S. Siege vacant, *les Cardinaux-Evêques, avec les Cardinaux-Clercs & le reste du Clergé, s'assembleront pour faire l'élection d'un nouveau Pape, sauf toutefois*, ajoute-t-il, *l'honneur & le respect dû à notre cher Fils Henri, présentement Roi, & qui sera un jour Empereur, comme nous l'espérons de la grace de Dieu.* Après quoi l'on fit 13 Canons, dont le quatrieme, qui ordonne la vie commune aux Clercs, est l'origine des Chanoines Réguliers. On y fit une profession de foi sur l'Eucharistie. Bérenger la signa avec serment; mais ensuite il écrivit contre, chargeant d'injures le Cardinal Humbert, qui en étoit l'auteur.

1059 *Melfitanum*, de Melfe, vers le mois de Mai, par Nicolas II, avec qui les Normands se réconcilierent, en remettant à sa libre disposition toutes les Terres de S. Pierre dont ils s'étoient emparés; le Pape en conséquence leur donna l'absolution, & les reçut dans les bonnes graces du S. Siege. (*Murat. Ann.*)

1059 *Beneventanum*, le premier d'Août, par le Pape Nicolas, à qui les Normands rendirent de grands services, en commençant à délivrer Rome des petits Seigneurs qui la tyrannisoient depuis long-tems.

1059 *Arelatense*, d'Arles, par les Légats du Pape. Bérenger, Vicomte de Narbonne, y présente une Requête contre Guifred, Archevêque de Narbonne, qui l'avoit injustement excommunié. Sur la date de ce Concile, que Labbe & Baluze placent en 1056, voyez l'Histoire de Languedoc, Tome II, note XXXV. (Manque dans l'édition de Venise.)

1059 ou 1060. *Spalatense*, de Spalatro en Dalmatie, par un Légat du S. Siege, où l'on publia les Décrets du dernier Concile Romain, & l'on élut Laurent pour Archevêque. (Assemani, *Kalend. ant.* T. IV.)

1060 *Viennense*, le Lundi 31 Janvier, par Etienne, Légat. On y fit 10 Canons, qui regardent principalement la Simonie & l'incontinence des Clercs. Ce Concile est daté, *anno MLX. Indict. XIII, prid. Kal. Febr. Luna*

XXIV, *secundâ feriâ* : tous caracteres qui conviennent à l'an 1060, selon l'usage présent, & prouvent par conséquent que dans le Dauphiné l'année commençoit alors à Noël, ou au premier Janvier. (D. Cellier.)

1060 *Turonense*, par Etienne Légat, & 10 Evêques. On y répéta les 10 Canons du Concile de Vienne. Ce Concile de Tours est daté du Mercredi premier Mars, de l'an 1060, Indiction XIII, par où l'on voit que le commencement de l'année se prenoit alors de Noël, ou du premier Janvier dans la Touraine.

1060 *Jaccetanum*, de Jacca en Aragon, en présence du Roi Ramire. On y fit plusieurs réglemens pour rétablir les mœurs & la discipline, altérées par les guerres continuelles, & on y abolit le Rit Gothique pour suivre le Romain. Cet article demeura sans exécution. (Pagi.)

1060 ou environ. *Tolosanum IV*, par S. Hugues, Abbé de Cluni, en qualité de Légat. On n'en sait pas l'objet ; mais ce Concile est différent de celui qui se tint dans la même Ville en 1056. (Vaissete.)

1061 *Romanum*, contre les Simoniaques, par Nicolas II. Aldrede de Cantorberi, y fut d'abord déposé pour Simonie ; mais ayant été volé sur la route avec ses compagnons, on en eut pitié à Rome en le voyant dans l'état où les voleurs l'avoient mis. Le Pape lui rendit son Archevêché, & lui accorda le Pallium.

1061 * *Basileense*, de Basle, au mois d'Octobre, après la mort du Pape Nicolas II. Ce fut une Diete qui se convertit en Concile. L'Impératrice & son Conseil ayant appris qu'Anselme de Lucques venoit d'être élu Pape sans leur consentement, engagent les Evêques de Lombardie, qui se trouvoient à la Diete, à lui opposer Cadaloüs, Evêque de Parme. Cette élection se fit le 28 Octobre. (*Conc. Germ.* T. III.)

1061 *Slesvicense*, de Sleswic, par Adalbert, Archevêque de Hambourg, où l'on traite des qualités que doivent avoir les Evêques qui seront ordonnés pour les nouveaux Sieges établis en Danemarck. (*Conc. Germ.* T. III.)

1062 *Aragonense*, de S. Jean de la Pegna, le 25 Juin, où l'on décida que les Evêques d'Aragon devoient être choisis parmi les Moines de ce Monastere. Ce Concile est ainsi daté : *Data est sententia VII, kal. Julii æra* 1062. L'Ere se prend ici pour l'année du Seigneur, quoi qu'en disent Labbe & Pagi. (Mansi.)

1062 *Osboriense*, du Château d'Osbor, le 27 Octobre, par Annon Archevêque de Cologne, en faveur d'Alexandre II, & contre l'Anti-Pape Cadaloüs. (Pagi, Hartzheim, *Conc. Germ.* T. III.)

1062 *Lucense*, de Lucques, par le Pape Alexandre II, le 12 Décembre. On y anathématise l'Anti-Pape Cadaloüs ; puis on y absout Eritte, Abbesse de sainte Justine de Lucques, faussement accusée de crimes par trois de ses Religieuses. (Mansi, *Suppl.* T. I.)

1063 *Romanum I*, de plus de 100 Evêques, sous Alexandre II, le 9 Mai. Les Moines de Vallombreuse y accuserent de Simonie Pierre Evêque de Florence, & s'offrirent de le prouver par le feu ; mais le Pape ne voulut ni déposer l'Evêque, ni accorder aux Moines l'épreuve du feu. On y fit ensuite 12 Canons, qui sont tirés presque mot pour mot du Concile de Rome, de l'an 1059. Le P. Mansi renvoie à l'an 1068, sur l'autorité d'un ancien manuscrit, ce Concile, que nous mettons avec Pagi en 1063.

1063 *Cabilonense*, de Châlons-sur-Saône. Le Légat Pierre de Damien y corrigea avec les Evêques plusieurs abus, & y confirma la Jurisdiction de Cluni, que l'Evêque de Mâcon attaquoit.

1065 *Romanum II*, par le Pape Alexandre II, dans les premiers mois de l'année, où l'on décide que les dégrés de consanguinité, par rapport au mariage, doivent se compter, non suivant les loix Romaines, qui mettent les freres & sœurs au premier dégré, mais suivant les Canons qui les placent au second. Ce Concile n'est connu que par un fragment de Décret que Gratien rapporte, & par des fragmens de Lettres d'Alexandre II aux Evêques d'Arezzo, de Venise, de Basle & aux Napolitains, lesquels se trouvent dans le Décret d'Yves de Chartres. Pierre de Damien (*Opusc.* 12, ch. 29,) fait mention d'un second Concile tenu la même année sur le même sujet, dans lequel on ajoute au décret du premier l'excommunication contre ceux qui ne s'y soumettroient pas. Ce décret ainsi muni souffrit néanmoins de grandes contradictions. L'opinion de ceux qui s'y opposerent, fut appelée l'*Hérésie des Incestueux*. (Pagi, S. Marc.)

1065 *Helenense*, de Tuluje, près d'Elne en Roussillon. Voyez ce Concile en 1041.

1065 *Londinense*, en présence du Roi S. Edouard, qui accorde une pleine immunité au Monastere de Ouestminster près de Londres. Cette Charte est souscrite par le Roi, la Reine, 2 Archevêques, 10 Evêques, 5 Abbés, le 28 Décembre 1066, en commençant l'année à Noël. (Pagi.)

1066 *Constantinopolitanum*, par le Patriarche Jean Xiphilin, contre les mariages incestueux. (Mansi, T. II. *App. p.* 99.)

1067 *Constantinopolitanum*, par le même, contre ceux qui, après s'être fiancés à une personne, se marioient à une autre. (*Ibid.* p. 106.)

1067 *Mantuanum*, de Mantoue, très-nombreux. Le Pape Alexandre s'y purgea par serment de la Simonie, dont il étoit accusé, & prouva, par de si bonnes raisons, la validité de son élection, qu'il se réconcilia les Evêques de Lombardie, qui lui avoient été opposés : au contraire, l'Anti-Pape Cadaloüs fut condamné, tout d'une voix, comme Simoniaque. (Pagi, à l'an 1064, n. 1.) Mansi met ce Concile en 1072.

1068 *Leirense*, du Monastere de Leire, où le Roi Sanche Ramire fit tenir un Concile par le Cardinal Hugues le Blanc, Légat. On y confirma les privileges du Monastere, & on y traita peut-être de l'introduction du Rit Romain, au lieu du Gothique, ou Mosarabique : ce qui ne put encore être exécuté.

1068 *Gerundense*, de Gironne, par le même Légat. Il y confirma, par l'autorité du Pape, la Treve de Dieu, sous peine d'excommunication contre les infracteurs. On y fit aussi 14 Canons contre les abus. (*Edit. Venet.* Tome XI.)

1068 *Barcinonense*, par le même Légat, selon Pagi, qui prouve à l'an 1064, que ce Concile de Barcelone s'est tenu en 1068, que la continence y fut ordonnée aux Clercs, & qu'on y parla de quitter le Rit Gothique pour le Romain.

1068 *Auscense*, d'Auch, de toute la Province, par le même Légat. On ordonna que toute les Eglises paieroient à la Cathédrale le quart de leurs dîmes. Celle de saint Orens en fut exempte & quelques autres.

1068 *Tolosanum V*, de Toulouse, par le même Légat. On y extirpa la Simonie, & on y rétablit l'Evêché de Lectoure changé en Monastere.

1069 ou environ. *Spalatense*, de Spalatro en Dalmatie, par Mainard, Légat du S. Siege, où l'on interdit aux Dalmates l'usage de la Langue Sclavone dans la célébration de l'Office divin. Le Clergé de Dalmatie appela de cette défense au Pape, qui la confirma, loin de la révoquer. La Dalmatie, malgré cela, continue encore de nos jours à suivre l'ancien usage. Mais il est bon d'observer que le Sclavon de la Liturgie Dalmatique, est très-différent du Sclavon vulgaire. (Assemani, *Kal. ant.* T. IV.)

1069 *Moguntinum*, de Mayence, au mois d'Octobre, où Pierre de Damien Légat, défendit au Roi Henri, de la part du Pape, de répudier Berthe sa femme, comme il le vouloit.

1070 *Ansanum*, d'Anse, Diocese de Lyon. Dans ce Concile, dont on ignore l'objet, ou immédiatement après, Achard Evêque de Châlons-sur-Saône, donna une charte datée du 27 Janvier, le 10 de la Lune, Indiction VIII. Ces caracteres prouvent que dans ces contrées on commençoit alors l'année à Noël, ou au premier Janvier.

1070 *Vintoniense*, de Winchestre, dans l'Octave de Pâques, où le Roi Guillaume le Conquérant fait déposer Stigand, Archevêque de Cantorberi, avec plusieurs Evêques & Abbés qui lui étoient suspects. (Wilkins.) Orderic Vital confond ce Concile avec celui de Windsor, tenu à la Pentecôte de la même année, dans lequel, suivant Roger de Hoveden, le Roi Guillaume remplit les Sieges de ceux qu'il avoit fait déposer à Winchestre.

Il y eut la même année deux autres Conciles, tenus par ordre du Roi Guillaume, l'un en Angleterre, l'autre en Normandie. Le Légat Ermenfroi présida à tous les

deux. Dans le premier, Agéleric de Suffex & plusieurs Abbés furent déposés. Dans le second, Lanfranc fut contraint de passer en Angleterre pour y remplir le Siege de Cantorberi, auquel le Roi Guillaume l'avoit nommé.

1070 *Romanum III*, sous Alexandre II, de 72 Evêques, où l'on approuve la fondation du Monastere de Vissegrad près de Prague, faite par le Duc Wratislas. (Pagi.)

1071 *Moguntinum*, de Mayence, le 15 d'Août, au sujet de Charles, que le Clergé de Constance ne vouloit point avoir pour Evêque. Charles, après bien des contestations, remit l'Anneau & le Bâton pastoral entre les mains du Roi, disant, que selon les Décrets du Pape Célestin, il ne vouloit point être Evêque de ceux qui ne vouloient point de lui. Ce Concile commença le 15 Août, & dura trois, ou quatre jours.

1072 *Cabilonense*, de Châlons-sur-Saône, sur un différend de l'Evêque de Valence avec les Chanoines de Romans. Ce Concile est daté du 10 Mars, le 18 de la Lune, l'an 1072, Indiction x; nouvelle preuve que l'année commençoit alors à Noël, ou au premier Janvier dans ce pays. (Mansi.)

1072 *Anglicanum*, commencé à Pâques, & fini à la Pentecôte, le Roi présent. La Primatie y fut confirmée à Lanfranc de Cantorberi, contre Thomas d'Yorck qui la lui disputoit.

1072 *Rotomagense*, de Rouen, par l'Archevêque Jean de Bayeux avec ses Suffragans. On y fit 14 Canons, dont le 5ᵉ défend aux Prêtres de baptiser sans être à jeun, hors le cas de nécessité; le 6ᵉ défend de réserver l'Eucharistie & l'Eau-bénite au-delà de huit jours; le 15ᵉ est contre les Clercs mariés.

1072 *Romanum IV*, par le Pape Alexandre II, où Godefroi de Castillon, qui avoit acheté l'Archevêché de Milan, fut excommunié. (Pagi.)

1073 * *Erpfordiense*, d'Erford, le 10 Mars & les jours suivans, pour y partager entre le Roi Henri & Sigefroi, Archevêque de Mayence, les dîmes de Thuringe, dont les principales étoient dûes aux Abbayes de Fulde & d'Herfeld.

1073 *Rotomagense*, en présence du Roi Guillaume, au sujet d'un tumulte arrivé dans l'Eglise de S. Ouen, le 24 Août de la même année. (Sur le tumulte de S. Ouen, voyez Mabil. *Ann. Bened.* T. V. p. 68, & le *Nouv. Traité de Diplom.* T. IV, p. 453, Note 1.)

1073 *Cabilonense*, de Châlons-sur-Saône, le 19 Octobre, par Girard, Evêque d'Ostie & Légat, en présence duquel on substitue à Lancelin Evêque de Die, déposé pour Simonie, Hugues Chambrier de l'Eglise de Lyon.

1074 *Pictavense*, de Poitiers, le 13 Janvier, où en présence du Cardinal Girard Légat, on agita la matiere de l'Eucharistie avec tant de chaleur, que Bérenger, qui nioit la présence réelle, pensa y être tué. Ceux qui mettent avec le P. Pagi ce Concile en 1075, ne font pas attention que le Légat Girard étoit de retour à Rome en 1074.

1074 *Romanum*, la premiere semaine de Carême. Grégoire VII y ordonna que ceux qui étoient entrés dans les Ordres sacrés par Simonie, seroient à l'avenir privés de toutes fonctions; que ceux qui avoient donné de l'argent pour obtenir des Eglises, les perdroient; que ceux qui vivoient dans le concubinage, ne pourroient célébrer la Messe, ni servir à l'Autel pour les fonctions inférieures. Il y excommunia aussi Robert Guiscard, Duc de la Pouille, pour avoir pris quelques terres de l'Eglise, &c. Ce Concile est le premier tenu sous Grégoire VII.

1074 *Rotomagense*, de Rouen, par le Légat Grégoire. On y fit 14 Canons sur la discipline.

1074 *Erpfordiense*, au mois d'Octobre, où l'Archevêque de Mayence, Sigefroi, voulut soumettre les Ecclésiastiques aux décrets de Rome sur la continence; mais ce Concile fut troublé particuliérement au sujet des dîmes de Thuringe. (Mansi, Hartzheim.)

1074 ou environ * *Parisiense*, où S. Gautier, Abbé de Pontoise, est couvert d'opprobres, chargé de coups & chassé honteusement pour avoir pris la défense du décret de Grégoire VII, qui ne permettoit pas d'entendre la Messe des Prêtres concubinaires. (Mansi, *Suppl.* T. II.)

1075 *Romanum II*, depuis le 24 Février jusqu'au dernier du même mois. Il étoit nombreux. Les menaces, & même les décrets d'excommunication & de suspense ne furent point épargnés. On y fit un décret contre les investitures & l'incontinence des Clercs. Grégoire tint à Rome, vers la fin de la même année, un second Concile dont nous ignorons le détail. (Mansi, *Suppl.* T. II.)

1075 ou environ. *Anglicanum generale*, sous la présidence de Lanfranc, Archevêque de Cantorberi, touchant les femmes & les vierges qui s'étoient refugiées dans des Monasteres & y avoient pris le voile, pour se mettre à couvert des insultes des Normands. On y décide qu'elles pouvoient retourner au siecle. (Wilkins.)

1075 *Londinense*, de toute l'Angleterre, par Lanfranc. On y renouvella les anciens Canons touchant le rang des Evêques, & on y défendit les superstitions, les divinations, les sortileges, &c. (Wilkins.)

1075 *Moguntinum*, au mois d'Octobre, où l'on publia le décret de Grégoire VII contre les Clercs concubinaires.

1075 *Spalatense*, de Spalatro en Dalmatie, au mois de Novembre, par Girard, Evêque de Siponte & Légat du S. Siege. On y fit plusieurs réglemens sur la discipline qui ne sont pas venus jusqu'à nous. (Assemani, *Kalend. ant.* T. IV.)

1076 * *Wormatiense*, de Worms, le 23 Janvier. Grégoire VII y fut déposé par le Roi Henri, assisté du Cardinal Hugues condamné par Grégoire pour ses mœurs déréglées & comme fauteur des Simoniaques. Tous les Evêques souscrivirent à la déposition du Pape, & le Roi en écrivit aux Evêques de Lombardie, de la Marche d'Ancône & au Pape même.

1076 *Romanum III*, la premiere semaine de Carême. Le Roi Henri y fut excommunié & anathématisé, privé de son Royaume, & ses sujets absous du serment de fidélité. C'est la premiere fois qu'une telle sentence a été prononcée contre un Souverain. L'Empire fut d'autant plus indigné de cette nouveauté, dit Otton, Evêque de Frisingue, Historien très-catholique & très-attaché aux Papes, qui écrivoit au siecle suivant, que jamais auparavant il n'avoit vu de pareille sentence prononcée contre aucun Empereur Romain. Il dit ailleurs : » Je ne » trouve nulle part qu'aucun d'eux ait été excommunié » par un Pape, ou privé du Royaume. » Plusieurs Evêques furent aussi, ou suspendus de leurs fonctions, ou excommuniés par Grégoire VII dans ce Concile.

1076 *Vintoniense I*, de Winchestre, assemblé par Lanfranc le premier d'Avril, sur le concubinage des Prêtres & autres points de discipline. On y décida que les Prêtres de la campagne qui avoient des femmes, ne seroient point obligés à les renvoyer. Mais on défendit à ceux qui n'en avoient point, d'en prendre.

1076 *Vintoniense II*, assemblé par le même Lanfranc à la Pentecôte, sur le même sujet.

1076 *Apud Oppenheim*, entre Mayence & Worms, tenu à la mi-Septembre. Assemblée mixte, où les Légats, avec plusieurs Seigneurs Saxons & Suabes, déliberent d'élire un nouveau Roi d'Allemagne à la place de Henri. Mais les Suabes & les Saxons voulant respectivement un Roi de leur nation, on ne put rien conclure. Henri cependant, campé de l'autre côté du Rhin, vint à bout de les appaiser par ses Ambassadeurs, en promettant de réparer les torts qu'il leur avoit faits & de se faire absoudre par le Pape dans le mois de Février prochain. (Mansi, *Suppl.* T. II.)

1076 *Triburiense*, de Tribur ou Teuver près de Mayence, le 16 Octobre. Autre Assemblée mixte, où les Légats, avec plusieurs Seigneurs & quelques Evêques d'Allemagne, veulent encore déposer le Roi Henri : ce qui le fit aller en Italie, où il reçut l'absolution du Pape au Château de Canosse, à des conditions très-dures, le 25 ou le 28 Janvier 1077. Les Lombards, ennemis du Pape, se plaignirent si haut de la réconciliation du Roi, qu'il en rompit lui-même le traité environ quinze jours après qu'il eut été conclu.

1076 *Salonitanum*, de Salone en Dalmatie, au mois d'Octobre. Les Légats du S. Siege y couronnent Roi de Dalmatie Démétrius, autrement dit Zuonimir. En reconnoissance de cette faveur, Démétrius s'oblige à payer annuellement un tribut de 200 besans au S. Siege. (Mansi, *in Pagium.*)

1077 *Forcheimense*, Assemblée de Forcheim en Franconie, le 13 Mars & les quatre jours suivans. Rodolphe,

Duc de Suabe, y fut élu Roi à la place de Henri, le 15 ou le 17 du même mois; delà il fut conduit à Mayence, où il fut sacré le 26. Le Pape confirma cette élection, après avoir paru d'abord ne point l'approuver.

1077 *Divionense*, de Dijon, vers la fin de Juillet. On y déposa les Clercs Simoniaques, & on en mit d'autres à leur place. (*Edit. Venet.* T. XII.)

1077 *Augustodunense*, d'Autun, le 10 Août, par le Légat Hugues de Die. Manassés de Reims, accusé de simonie & d'avoir usurpé cet Archevêché, y fut suspendu de ses fonctions. On y jugea encore quelques autres Evêques de France.

1077 *Bisuldinense*, du Château de Bésalu en Catalogne, le 6 Décembre, par le Légat Amé, Evêque d'Oléron, 3 Evêques & plusieurs Abbés. Guifred, Archevêque de Narbonne, y fut déposé avec 6 Abbés, pour crime de Simonie. On y fit 13 Canons sur la discipline. Ce Concile avoit été commencé à Gironne. (*Ed. Venet.* T. XII.)

1078 *Pictaviense*, de Poitiers, par le Légat Hugues de Die, le 15 Janvier. Il y eut du trouble dans ce Concile, auquel on attribue dix Canons. Dans un exemplaire manuscrit de S. Aubin d'Angers, ce Concile est daté de l'an 1077, ce qui vient apparemment de ce qu'on commençoit alors en Anjou l'année au 25 Mars ou à Pâques.

1078 *Londinense*, de Londres, présidé par Lanfranc. On y ordonne que quelques Sieges Episcopaux qui étoient dans des bourgs & des bourgades, seroient transférés dans des Villes; ce qui procura aux Villes de Bath, de Lincoln, d'Excester, de Cester, de Cicester, la dignité de Ville Episcopale. On y déposa aussi Vulstan, Evêque de Worchester, parce qu'il étoit ignorant, quoique de mœurs très-édifiantes.

1078 *Romanum IV*, sous Grégoire VII, la premiere semaine de Carême, d'environ 100 Evêques. On y prononça encore un grand nombre d'excommunications, & le Pape s'apperçut lui-même que leur multitude les rendoit impraticables: il en restreignit donc l'usage par un Décret daté du 3 Mars. On résolut dans le même Concile d'envoyer des Légats en Allemagne pour y tenir une assemblée générale qui pût juger lequel des deux partis, du Roi Henri ou de Rodolphe, avoit la justice de son côté.

1078 *Romanum V*, sous Grégoire VII, au mois de Novembre. Bérenger y fit une courte profession de foi, & y obtint un délai jusqu'au Concile prochain. On y excommunia l'Empereur de CP. & plusieurs autres. Les Députés de Henri & de Rodolphe jurerent que leurs Maîtres n'useroient d'aucune fraude pour empêcher la conférence que les Légats devoient tenir en Allemagne. Enfin ce Concile fit des réglemens pour l'utilité de l'Eglise.

1079 *Aremoricanum*, célébré par le Légat Amé, Evêque d'Oléron, pour détruire l'abus qui regnoit en basse Bretagne d'absoudre les pécheurs publics qui persévéroient dans leurs vices.

1079 *Romanum VI*, sous Grégoire VII, au mois de Février, de 150 Evêques. Bérenger y fit profession de la foi de l'Eglise sur l'Eucharistie, contre laquelle il écrivit encore étant de retour en France. Les députés du Roi Rodolphe s'y plaignirent des violences qu'exerçoit le Roi Henri dans l'Allemagne; sur quoi le Pape envoya sur les lieux trois Légats qui revinrent sans avoir rien fait. (*Ed. Veneta*, T. XII.) Le P. Mansi prétend que Grégoire tint cette année un second Concile à Rome sur le même sujet, dans l'Octave de la Pentecôte.

1079 *Tolosanum VI*, de Toulouse, par Hugues Evêque de Die, & Légat du Pape, où l'on déposa Frotard, Evêque d'Albi, pour cause de simonie. (Mansi, *Suppl. Conc.* T. II.)

1079 ou au commencement de 1080. *Lugdunense*, par Hugues de Die, Légat, qui y déposa Manassés de Reims. Cette déposition fut confirmée au Concile suivant; & Manassés ensuite excommunié, & chassé de Reims, se retira auprès du Roi Henri, où il mourut vagabond & excommunié.

1080 *Romanum VII*, sous Grégoire VII, le 7 Mars, après la bataille gagnée le 27 Janvier par Rodolphe sur Henri. Celui-ci fut déposé du Royaume & excommunié, & Rodolphe déclaré le vrai Roi dans en ce Concile. On y réitéra aussi la défense de recevoir ou donner des investitures, & on y renouvella les excommunications contre Tédald de Milan, Guibert de Ravenne, & quelques autres Evêques; & contre les Normands qui pilloient en Italie les terres de l'Eglise.

1080 * *Ultrajectense*, d'Utrecht, où les partisans de l'Empereur Henri IV excommunient le Pape Grégoire VII. (*Conc. Germ.* T. II.)

1080 *Wirtzeburgense*, de Wirtzbourg. L'Empereur Henri IV y est réconcilié à l'Eglise; mais non pas rétabli sur le trône. (*Ed. Veneta*, T. XII, & *Conc. Germ.* T. II.)

1080 *Burgense*, de Burgos dans la vieille Castille, par le Cardinal Richard, Abbé de S. Victor de Marseille & Légat. Le Roi Dom Alphonse VI y fit ordonner que l'Office Romain seroit substitué à l'Office Gothique en Espagne. Ce décret ayant causé beaucoup de troubles dans le pays, on convint de remettre cette affaire à la décision d'un duel entre deux Chevaliers, dont l'un tiendroit pour l'Office Gothique & l'autre pour le Romain. L'avantage du combat fut pour le champion du Gothique; mais le Roi persista dans sa résolution, & l'Office Romain prévalut. Ferréras met ce Concile en 1077. Mais Pagi prouve qu'il appartient à l'an 1080.

1080 *Juliobonense*, de Lillebonne en Normandie, aux Fêtes de la Pentecôte, en présence de Guillaume le Conquérant. On y fit 13 Canons, suivant une leçon, & 26 suivant une autre. (*Ed. Veneta*, T. XII.)

1080 **Moguntinum*, de Mayence, aux Fêtes de la Pentecôte, où les partisans de l'Empereur Henri IV condamnent le Pape Grégoire VII avec tous ses adhérens, & confirment l'élection de l'Anti-Pape Guibert. (*Conc. Germ.* T. III.)

1080 *Avenionense*, d'Avignon, par le Cardinal Hugues de Die, Légat. Achard, usurpateur du Siege d'Arles, y fut déposé, & Gibelin élu à sa place. Lantelme y fut aussi élu Archevêque d'Embrun, Hugues, Evêque de Grenoble, & Didier, Evêque de Cavaillon; le Légat les mena à Rome, où ils furent sacrés par le Pape.

1080 * *Brixinense*, de Brixen dans le Tirol, le 25 Juin. Hugues le Blanc, Cardinal, 30 Evêques & plusieurs Seigneurs d'Italie & d'Allemagne y déposerent Grégoire VII, & choisirent à sa place Guibert de Ravenne, qui se fit nommer Clément III. La date de cette élection est du Jeudi 25 Juin.

1080 *Burdigalense*, assemblé par Amé, Evêque d'Oléron & Légat du S. Siege, le 6 Octobre, où Bérenger retourné à son erreur, rend compte de sa foi. On n'en fait pas d'avantage sur ce Concile; mais il est certain que Bérenger mourut dans la communion de l'Eglise (le 5 Janvier 1088, à l'âge de 90 ans.)

1081 * *Ticinense*, de Pavie, vers la mi-Mars, en présence de l'Empereur, où l'on confirme l'élection de l'Anti-Pape Guibert. (Mansi, *Suppl.* T. II.)

1081 *Romanum VIII*, le 4 Mai, sous Grégoire VII, où il excommunia de nouveau Henri & tous ceux de son parti, & confirma la déposition prononcée par ses Légats contre les Archevêques d'Arles & de Narbonne.

1081 *Exolidunense*, d'Issoudun, le 18 Mai, sous la présidence des Légats Hugues de Die & Amé d'Oléron. On y excommunia les Clercs d'Issoudun, pour n'avoir pas reçu processionnellement le second de ces deux Légats; mais ils furent relevés des censures par Urbain II, sans être obligés à faire aucune satisfaction. (Labbe, Hardouin, &c.)

1083 *Romanum IX*, sous Grégoire VII. Il y parla si fortement de la foi, de la morale Chrétienne & de la constance nécessaire dans la persécution présente, qu'il tira les larmes de toute l'assemblée. Il n'y renouvella point l'excommunication contre Henri; mais il la prononça contre quiconque l'avoit empêché de venir à Rome.

Henri s'y rendit le 21 Mars 1084, & il y fit introniser l'Anti Pape Guibert sous le nom de Clément III, le Dimanche suivant jour des Rameaux. Il reçut de ses mains la Couronne Impériale le jour de Pâques, pendant que Grégoire VII étoit retiré au Château S. Ange.

1084 *Romanum X*, sous Grégoire VII tiré du Château S. Ange par Robert Guischard. Le Pape y réitéra l'excommunication contre l'Anti-Pape Guibert, l'Empereur Henri & leurs partisans.

1085 **Romanum*, par l'Anti-Pape Guibert, au mois de Janvier, où l'on déclare nulle l'excommunication prononcée par Grégoire VII contre l'Empereur. Le P. Mansi

prétend que Guibert avoit tenu l'année précédente un autre Concile à Rome sur le même sujet en présence de Henri IV.

1085 *Quintilburgense*, de Quedelimbourg, la semaine de Pâques, par le Légat Otton. On y déclara nulles toutes les ordinations faites par les excommuniés, & on y anathématisa l'Anti-Pape Guibert avec onze autres Evêques ou Cardinaux. On y interdit l'usage des œufs & du fromage en Carême. On y ordonna la continence aux Clercs constitués dans les Ordres sacrés. Le Roi Herman, nouveau rival de l'Empereur Henri IV, étoit présent à ce Concile, où l'autorité du Pape fut défendue & portée au-delà de ses bornes.

1085 * *Moguntinum*, de Mayence, le 29 Avril, par les Schismatiques, en présence de l'Empereur Henri, & des Légats de l'Anti-Pape Guibert. On y reconnut Guibert pour Pape légitime, & on y confirma la déposition de Grégoire VII. Il y fut aussi excommunié avec tous ceux qui le reconnoissoient pour Pape. (*Conc. Germ.* T. II.)

1085 *Compendiense*, de S. Corneille de Compiegne, par 10 Evêques & 29 Abbés. Evrard, Abbé de Corbie, y fut déposé, & on y confirma les privileges de l'Eglise de Saint Corneille.

1087 *Capuanum*, de Capoue, le 21 Mars. Didier, Abbé du Mont-Cassin, y accepta enfin la Papauté. Il fut sacré à Rome le Dimanche après l'Ascension, 9 de Mai, & on l'appella Victor III.

1087 *Beneventanum*, par Victor III, au mois d'Août. Le Pape y déposa Guibert & l'anathématisa. Il y excommunia aussi Hugues de Lyon & Richard, Abbé de Marseille, qui faisoient schisme avec lui. Il y défendit enfin les investitures sous peine d'excommunication, avec le consentement de tout le Concile.

1088 *Fusellense*, de Huzillos près de Palentia en Espagne, par Richard, Abbé de S. Victor de Marseille, Légat d'Urbain II, 11 Evêques, plusieurs Abbés & nombre de Seigneurs laïques. On y marqua les limites des Dioceses de Burgos & d'Osma. (Pagi.)

1089 *Romanum*, sous Urbain II, de 115 Evêques, où ce Pape, dit Berthold, confirme les Statuts de ses Prédécesseurs. Guibert, chassé de Rome, s'en retourna à Ravenne. Il est remarquable que depuis l'assemblée de Brixen, où il fut fait Anti-Pape, il continua de se nommer Guibert, Archevêque de Ravenne, dans toutes ses chartes, hors une seule où il prend le nom de Clément; & ce qu'il y a de plus singulier encore, celles où il se nomme Guibert, sont datées du Pontificat de Clément, comme si c'étoient deux hommes différens.

1089 *Melfitanum*, de Melfe dans la Pouille, par Urbain II, le 10 Septembre, de 70 Evêques & 12 Abbés. Le Duc Roger y fit hommage-lige au Pape, & on y publia 16 Canons sur la Simonie, sur le luxe & l'incontinence des Clercs.

1090 *Tolosanum VII*, de Toulouse, au printems, par les Légats assistés des Evêques de diverses Provinces, & en particulier par Bernard, Archevêque de Tolede, retournant de Rome en Espagne. On y corrigea divers abus, & à la priere du Roi de Castille, on envoya une légation à Tolede pour y rétablir la Religion.

1091 *Narbonense*, en faveur de l'Abbaye de la Grasse & contre la Simonie. La date de ce Concile est ainsi marquée : *Factum est hoc anno Domini* MXC. XIII. *kal. Apr. regnante Ludoico.* Comme on commençoit alors l'année à Pâques dans le Languedoc, le 19 Mars de l'année 1091, selon notre usage, appartenoit, dans le comput de cette Province, à l'an 1090. Pour le nom du Prince *Louis regnant alors*, c'est une faute du Copiste, qui aura mis au lieu de Philippe premier, Louis le Gros, son fils, quoiqu'il ne fût pas encore associé à la Royauté. (Vaissete.)

1091 *Beneventanum*, par Urbain II, le 28 Mars. On y réitéra l'anathême contre Guibert & ses partisans, & on y fit quatre Canons.

1091 *Legionense*, de Léon. On y résolut, que les Offices Ecclésiastiques seroient célébrés en Espagne suivant la regle de S. Isidore, & on y ordonna aussi qu'à l'avenir, les écrivains se serviroient de l'écriture Gauloise dans tous les Actes Ecclésiastiques, au lieu de la Gothique. (Ferréras.)

1091 ou 1092 *Stampense*, d'Etampes. Richer, Archevêque de Sens, y voulut déposer Yves de Chartres pour rétablir Geoffroi dans ce Siege; mais Yves appela au Pape, & arrêta ainsi la procédure du Concile.

1092 ou environ. *Suessionense*, où Roscelin fut convaincu d'erreur & obligé de l'abjurer, mais par crainte d'être assommé par le peuple, comme il le déclara depuis. Il disoit que les trois Personnes divines étoient trois choses séparées, comme trois Anges; ensorte toutefois qu'elles n'avoient qu'une volonté & une puissance : autrement il auroit fallu dire, selon lui, que le Pere & le Saint-Esprit s'étoient incarnés. Il ajoutoit que l'on pourroit dire véritablement, que c'étoient trois Dieux, si l'usage le permettoit.

1092 *Remense*, par l'Archevêque Rainaud de Martigné, où l'on oblige Robert le Frizon, Comte de Flandre, à cesser de s'emparer de la succession des Clercs après leur mort. On y reçoit la Bulle d'Urbain II, qui permettoit au Clergé d'Arras de se donner un Evêque propre. Cette Eglise étoit réunie depuis long-tems à celle de Cambrai. Le P. Mansi prétend qu'il se tint à Reims la même année un second Concile, où Lambert, élu Evêque d'Arras, fut sacré.

1092 *Szabolchense*, de Szabolchs dans le Comté de Niyr en Hongrie, par Séraphin, Archevêque de Strigonie, en présence du Roi Ladislas. On y fit, de concert avec ce Prince & la Noblesse, un corps de Loix Ecclésiastiques & Civiles, divisé en trois Livres. (Péterfy, *Conc. Hung.* T. I. Mansi, T. II.) Manque *in Venetâ*.

1093 *Trojanum*, de Troie en Pouille, le 11 Mars, par Urbain II, d'environ 75 Evêques & 12 Abbés. On y parla des mariages entre parens, & on y confirma la Treve de Dieu.

1093 *Cantuariense*, de Cantorberi, le 4 Décembre, pour le sacre de S. Anselme, élu Archevêque de cette Eglise. Sur les rémontrances de Thomas Archevêque d'Yorck, on y corrigea le décret d'élection, où l'Eglise de Cantorberi étoit appelée Métropole de toute l'Angleterre, & au lieu du mot de *Métropole*, on mit celui de *Primatiale*. (D. Cellier.)

1094 * *Rokhingamiæ*, du Château de Rokhingam en Angleterre, les 11 & 12 Mars, où l'on décide, contre l'avis de S. Anselme, Archevêque de Cantorberi, que ce Prélat ne peut, sans le consentement du Roi, promettre obéissance, ni demander le *Pallium* au Pape Urbain II, attendu que ce Prince ne l'avoit pas encore reconnu. (*Ed. Veneta*.)

1094 *Moguntinum*, de tous les Evêques d'Allemagne, avec les Princes de l'Empire, à la mi-Carême. On n'en sait point l'objet. Nous suivons Côme de Prague pour la date de ce Concile, que le P. Mansi place en 1095.

1094 *Constantiense*, dans la Semaine-Sainte, par Gebehard, Evêque de Constance & Légat du Pape en Allemagne. On y renouvella la défense d'entendre l'Office célébré par les Prêtres Simoniaques ou incontinens, & on y fixa les Quatre-Temps de Mars à la premiere semaine de Carême, & ceux de la Pentecôte à la semaine de l'Octave de la même Fête.

1094 *Remense*, le 17 Septembre. Le Roi Philippe espéroit y faire approuver son mariage avec Bertrade, vu que Berthe, sa premiere femme, étoit morte la même année. Trois Archevêques & 8 Evêques y assisterent; mais Yves de Chartres ne voulut point s'y trouver, & en appela au Pape. Il ne lui auroit point été permis, disoit-il, de dire la vérité impunément dans cette assemblée. Il ajouta après: Que le Roi fasse contre moi tout ce que Dieu lui permettra de faire; qu'il m'enferme, qu'il m'éloigne, qu'il me proscrive; j'ai résolu, avec la grace de Dieu, de tout souffrir pour sa Loi.

1094 *Augustodunense*, d'Autun, le 16 Octobre, par Hugues de Lyon, Légat, avec 32 Evêques & plusieurs Abbés. On y renouvella l'excommunication contre l'Empereur Henri & l'Anti-Pape Guibert, & l'on excommunia, pour la premiere fois, le Roi Philippe, pour avoir épousé Bertrade du vivant de sa femme légitime.

1095 *Placentinum*, de Plaisance en Lombardie, commencé le premier Mars & fini le 7 du même mois, par Urbain II. Deux cens Evêques s'y trouverent, avec près de 4000 Clercs & plus de 30000 Laïques. L'assemblée se tint en pleine campagne. L'Impératrice Praxede ou

Adelaïde

Adélaïde vint s'y plaindre de son époux l'Empereur Henri, & l'y accusa publiquement des infamies qu'il lui avoit fait souffrir en sa personne. Philippe, Roi de France, y obtint un délai jusqu'à la Pentecôte. Les Ambassadeurs de l'Empereur de Constantinople y vinrent demander du secours contre les Infideles. On y renouvella la condamnation de l'hérésie de Bérenger, & l'on y établit clairement la foi de la présence réelle de Jesus-Christ dans l'Eucharistie. Les Nicolaïtes, les Prêtres ou Clercs majeurs incontinens, les Simoniaques y furent aussi condamnés, de même que les Ordinations faites par Guibert & par les autres excommuniés. Le jeûne des Quatre-Temps fixé aux mêmes jours que nous l'observons aujourd'hui : ce qui doit être remarqué pour certaines dates des Chartes avant ce Concile, où l'on fit encore d'autres réglemens qui ne peuvent être ici tous rapportés.

1095 * *Anglicanum*, dans la troisieme semaine de Carême. Les Evêques y font un crime à S. Anselme d'avoir reconnu le Pape Urbain II sans le consentement du Roi. On passe trois jours en contestations. S. Anselme, ferme dans sa résolution, demande un sauf-conduit pour sortir du Royaume. Les Barons lui obtiennent un sursis jusqu'à la Pentecôte.

1095 *Northusanum*, de Northausen en Thuringe, sur la Zorger, entre Erfort & Halberstat, par Rothard, Archevêque de Mayence, le 29 Mai, en présence du jeune Roi Henri V révolté contre son pere l'Empereur Henri IV. On y condamne la Simonie & le mariage des Prêtres. On y suspend les Evêques qui avoient reçu l'investiture de l'Empereur & ceux qu'ils avoient ordonnés. (*Conc. Germ.* T. III. *Deest in Veneta.*)

1095 *Claromontanum*, de Clermont en Auvergne, commencé le 18 Novembre, par Urbain II, & terminé le 26 du même mois. Treize Archevêques vinrent à ce Concile, & 205 Prélats portant Crosse, tant Evêques, qu'Abbés, selon Berthold : d'autres en comptent 400. On y confirma tous les décrets des Conciles que le Pape Urbain avoit tenus à Melfe, à Bénévent, à Troie & à Plaisance; on y fit plusieurs nouveaux Canons, dont il ne nous reste que les sommaires pour la plupart; on y confirma la Treve de Dieu, & on y excommunia encore le Roi Philippe à cause de son mariage avec Bertrade. Mais de tous les Actes de ce Concile, le plus fameux est celui de la publication de la Croisade pour le recouvrement de la Terre sainte. Les suites en ont été importantes pour toute l'Europe, & pour la France en particulier.

1096 *Rotomagense*, de Rouen, au mois de Février. On y examina les décrets du Concile de Clermont, & après avoir confirmé les Ordonnances du Pape, on fit 8 Canons.

1096 *Santonense*, de Saintes, le 2 Mars, présidé par le Pape Urbain II. On y ordonna qu'on jeûneroit toutes les veilles des Fêtes d'Apôtres.

1096 *Turonense*, la troisieme semaine de Carême, par le Pape Urbain II. On y confirma les décrets du Concile de Clermont, & le Pape refusa d'absoudre le Roi Philippe, comme les Evêques en partie le demandoient. Ce Concile & le précédent sont datés de l'an 1095, *more Gallico*, selon les François, qui commençoient alors l'année à Pâques.

1096 *Nemausense*, de Nîmes, au commencement de Juillet, par le Pape Urbain II, quatre Cardinaux & plusieurs Evêques. On y fit 16 Canons, qui ne sont la plupart que ceux de Clermont, que le Pape confirma dans tous les Conciles qu'il tint ensuite. Le plus remarquable de ceux de Nîmes est celui qui maintient les Moines dans le droit d'exercer les fonctions sacerdotales. Le Roi Philippe y fut absous de l'excommunication, après avoir promis de quitter Bertrade.

1097 *Hiberniense*, d'Irlande. Il nous en reste une Lettre écrite au nom du Roi Murchertach, du Clergé & du peuple de cette Isle à S. Anselme, pour l'engager à ériger l'Eglise de Waterford en Evêché.

1097 *Remense*, de Reims, par l'Archevêque Manassés II, où l'on condamne Robert, Abbé de S. Remi, à continuer de rendre obéissance à l'Abbé de Marmoutiers dont il avoit été Moine. Robert ayant appelé de ce jugement à Rome, le Pape Urbain II déclara qu'un Moine tiré d'une Abbaye pour être mis à la tête d'une autre, n'appartenoit plus à la premiere, & devenoit Moine du lieu dont il etoit Abbé (Mansi, *Suppl.* T. II.)

1097 *Gerundense*, de Gironne, le 13 Décembre, par l'Archevêque de Tarragone & 3 Evêques. On y prend des mesures pour maintenir les libertés ecclésiastiques.

1098 * *Romanum*, par 8 Cardinaux, 4 Evêques & 4 Prêtres Schismatiques. (Guibert étoit absent.) Ils écrivirent une Lettre datée du 7 Août, pour s'attirer des partisans : mais cette Lettre fut méprisée par tous les Catholiques.

1098 *Barense*, de Bari, le premier d'Octobre, par le Pape Urbain à la tête de 183 Evêques. S. Anselme y prouva, en présence des Grecs, avec tant de netteté, que le Saint-Esprit procede du Pere & du Fils, qu'on y prononça anathême contre tous ceux qui le nieroient. Le même Saint obtint, par ses prieres, qu'on n'y excommuniât point le Roi d'Angleterre qui le persécutoit. Loup Protospata & le Chronographe de Bari mettent ce Concile en 1099, parce qu'ils commençoient l'année le premier Septembre comme les Grecs.

1099 *Romanum*, la troisieme semaine après Pâques, 25 Avril, par le Pape Urbain, à la tête de 150 Evêques, du nombre desquels étoit encore S. Anselme. Entre autres choses on y fit 18 Canons, dont les 11 premiers sont mot pour mot tirés de ceux de Plaisance; ensuite on y prononça excommunication contre tous les Laïques qui donneroient les investitures des Eglises, & contre tous les Ecclésiastiques qui les recevroient.

1099 *Audomarense*, de S. Omer, le 14 de Juillet, par Manassés de Reims & 4 de ses Suffragans. On y publia 5 articles touchant la Treve de Dieu, avec ordre de les observer sous peine d'excommunication.

1100 *Lambethense*, de Lambeth en Angleterre, par S. Anselme. Le Roi Henri I vouloit épouser Mathilde, fille de Malcolme, Roi d'Ecosse. Mais on l'en détournoit sur ce que Mathilde, élevée dès son enfance dans un Monastere, y avoit été offerte, disoit-on, à Dieu par ses parens. Ce fut pour éclaircir ce fait qu'il assembla le Concile de Lambeth. Mathilde y ayant comparu, protesta & s'offrit de prouver par témoins qu'elle n'avoit jamais été engagée à la vie religieuse, ni par son choix, ni par le vœu de ses parens. La Princesse gagna sa cause, & devint femme de Henri. (Wilkins.)

1100 *Valentinum*, de Valence en Dauphiné, le 30 Septembre. Norgaud, Evêque d'Autun, accusé de Simonie, y fut déclaré suspens de toute fonction épiscopale & sacerdotale; mais Hugues de Flavigni, accusé du même crime, fut renvoyé absous dans son Abbaye.

1100 *Melphitanum*, de Melphe dans la Pouille, au mois d'Octobre, où le Pape Pascal II excommunia la ville de Bénévent pour s'être soustraite (on ne sait pour quel sujet) à l'obéissance du S. Siege. (Mansi, *Suppl. Conc.* T. II.)

1100 *Pictaviense*, de Poitiers, le 18 Novembre, par deux Légats assistés d'un grand nombre d'Evêques & d'Abbés. Norgaud d'Autun y fut déposé, & on y fit 16 Canons. On y excommunia aussi de nouveau le Roi Philippe & Bertrade.

1100 *Ansanum*, d'Anse, sur la fin de l'année, composé de 4 Archevêques entre lesquels étoit S. Anselme, & de 8 Evêques. Hugues, Archevêque de Lyon, y demanda un subside pour les frais du voyage qu'il devoit faire à Jérusalem avec la permission du Pape.

1102 *Romanum*, vers la fin du mois de Mars, par Pascal II, de tous les Evêques d'Italie & des députés de plusieurs Ultramontains. On y anathématisa avec serment toute hérésie, & on y promit obéissance au Pape. On y confirma de plus l'excommunication prononcée contre l'Empereur Henri par Grégoire VII & Urbain II, & Pascal la publia de sa bouche le Jeudi-Saint, 3 Avril, dans l'Eglise de Latran.

1102 *Londinense*, de toute l'Angleterre, vers la fin de Septembre, par S. Anselme. On y condamna la Simonie, & on y déposa 6 Abbés qui en furent convaincus. On fit ensuite plusieurs réglemens.

1103 *Mediolanense*, de Milan. Le Prêtre Liprand y accuse l'Archevêque Pierre Grossolan de Simonie, & s'offre de prouver l'accusation par le feu. Les Evêques du Concile l'en empêchent. Pressé quelque temps après par Grosso-

lan de sortir du pays ou de faire l'épreuve, il passe entre deux buchers allumés sans en être endommagé dans ses habits. Mais il lui resta une blessure à la main & une autre à un pied, qui rendirent l'épreuve suspecte. Grossolan, confus, prit néanmoins le parti de se retirer. (*Ed. Veneta*, T. XII, Muratori, *Ann.* T. VI.)

1104 *Romanum*, par le Pape Pascal II, dans le Carême. Le Pape y fit une sévere réprimande à Brunon, Archevêque de Treves, de ce qu'il avoit reçu l'investiture de l'Empereur Henri. Brunon donna sa démission, mais trois jours après il fut rétabli.

Il ne paroît pas que le Pape ait fait aucun reproche à Brunon de son attachement à l'Empereur Henri, tout excommunié qu'il étoit, comme il n'en fit point à S. Otton pour le même sujet, lorsqu'il le sacra Evêque de Bamberg le 17 Mai 1103. Ces exemples & d'autres encore du même tems font voir qu'on ne laissoit pas d'être Catholique, même aux yeux du S. Siege, quoiqu'on n'exécutât point à la rigueur les condamnations prononcées contre Henri : en un mot, que le pouvoir du Pape sur le temporel des Souverains ne passoit point pour article de foi.

Pour être bon Catholique, il falloit obéir au Pape pour le spirituel, & à son Roi pour le temporel, sans lui manquer de fidélité, quoique le Pape en dispensât. Voyez Fleury, *T. XIV, p.* 78 & suivantes. Voyez aussi Pagi & Hartzheim sur la différence de ce Concile de Rome d'avec celui de l'année suivante.

1104 *Trecense*, de Troyes, le 28 Mars, par le Légat Richard, Evêque d'Albane, & plusieurs Evêques. Hubert, Evêque de Senlis, accusé d'avoir vendu les Ordres sacrés, s'y purgea par serment, & Godefroi, Abbé de Nogent, y fut nommé, malgré lui, Evêque d'Amiens.

1104 *Balgenciacense*, de Baugenci, le 30 Juillet, par le Légat Richard & plusieurs Evêques, en présence du Roi Philippe & de Bertrade, qui, malgré la promesse de se séparer, ne furent point encore absous dans ce Concile.

1104 *Parisiense XIV*, le 2 Décembre, où le Roi & Bertrade furent absous, après avoir promis par serment de n'avoir plus ensemble aucun commerce criminel.

1105 *Romanum*, au Palais de Latran, le 26 Mars. Pascal II y excommunia le Comte de Meulan & ses complices, que l'on accusoit d'être cause que le Roi d'Angleterre s'opiniâtroit à soutenir les investitures; il y excommunia aussi ceux qui les avoient reçues.

1105 *Romanum*, dans le mois de Mai, où le Pape rétablit Pierre Grossolan sur le Siege de Milan. Mais il ne put jamais faire exécuter le décret de son rétablissement, tant étoit puissant, dit Muratori, le parti qui lui étoit opposé.

1105 *Quintiliburgense vel Northusense*, de l'Abbaye de Quedlimbourg, selon les uns, de Northausen en Thuringe, suivant les autres, dans la semaine avant la Pentecôte. On y condamna la Simonie & le concubinage des Prêtres, & on y confirma la paix de Dieu. On promit aussi de réconcilier par l'imposition des mains ceux qui avoient été ordonnés par les Schismatiques, & on ordonna que ces Evêques Schismatiques seroient déposés. Le Roi Henri V, révolté contre l'Empereur, son pere, étant survenu à cette Assemblée, y protesta avec larmes qu'il n'avoit accepté le Sceptre que malgré lui, ajoutant qu'il étoit prêt à le rendre à son pere, pourvu qu'il satisfît le Pape. Le Concile parut persuadé de la sincérité de ce discours. (*Conc. Germ.* T. III.)

1105 *Remense*, le 2 Juillet, où l'on substitue Odon, Abbé de S. Martin de Tournai, à Gaucher, Evêque de Cambrai, déposé au Concile de Clermont en 1095, pour son attachement à l'Empereur Henri IV. Gaucher se maintint dans son Siege tant que ce Prince vécut. (*Spicileg.* T. XII.)

1105 *Conventus Moguntinus*, Diete de Mayence assemblée le jour de Noël par le Roi Henri V. Les Légats du Pape y assisterent avec plus de 52 Seigneurs laïques de l'Empire & un grand nombre de Prélats. On y renouvella les anathêmes prononcés contre l'Empereur, l'Anti-Pape Guibert & leurs adhérens. Le premier renfermé dans le Château de Binghem, envoie demander à la Diete la permission de s'y rendre. On ne lui fait point de réponse; le peuple de Mayence en murmure. Les Seigneurs laïques craignant une émeute, transportent la Diete, le 29 Décembre, à Gilenheim, où ils font venir ce Prince. Le Légat Richard y survient inopinément. L'Empereur se jette à ses pieds, confesse ses crimes & lui en demande l'absolution. Richard le renvoie au Pape. La Diete, également sourde à ses remontrances, confirme sa déposition, & le fait reconduire à Binghem. Le jeune Henri retourne avec les Seigneurs à Mayence, d'où il envoie demander à son pere les ornemens royaux. L'Empereur les remet; le fils en est revêtu solemnellement le jour de l'Epiphanie 1106 par Rothard, Archevêque de Mayence, en présence des Légats qui lui imposent les mains. Telle est l'époque du sacre de Henri V avec ses principales circonstances suivant l'Analiste Saxon, qui met cette Assemblée en 1106, parce que l'année commençoit alors à Noël en Allemagne.

1105 *Florentinum*, de Florence, sur la fin de l'année, par le Pape Pascal II. On y disputa beaucoup contre l'Evêque du lieu, qui disoit que l'Antechrist étoit déja né. Le tumulte fut si grand, qu'on ne put rien décider. (Muratori.)

1106 *Pictaviense*, de Poitiers, le 26 Mai. Boëmond, Prince d'Antioche, y étoit présent, & on y publia solemnellement la Croisade. On y traita aussi diverses matieres ecclésiastiques.

1106 *Lexoviense*, de Lisieux, vers la mi-Octobre, assemblé par Henri I, Roi d'Angleterre. Les réglemens de ce Concile regardent plus le Civil que l'Ecclésiastique. Aussi les Seigneurs laïques y étoient-ils en plus grand nombre que les Prélats.

1106 *Guastallense*, de Guastalle sur le Pô, le 22 Octobre. Pascal II, assisté d'un grand nombre d'Evêques & de Clercs, des Ambassadeurs de Henri, Roi d'Allemagne, & de la Princesse Mathilde en personne, y ordonna que la Province d'Emilie ne seroit plus soumise à la Métropole de Ravenne : ainsi il ne lui resta que la Province de Flaminie. On y usa d'indulgence en faveur des Evêques ordonnés dans le Schisme, pourvu qu'ils ne fussent, ni usurpateurs, ni Simoniaques, ni coupables d'autres crimes, & on y renouvella les défenses faites aux laïques de donner les investitures.

1107 *Trecense*, de Troyes, vers l'Ascension. Pascal II exhorta les peuples à la Croisade, & le Concile excommunia tous ceux qui violeroient la Treve de Dieu. On y rétablit la liberté des élections, & on y confirma la condamnation des investitures, sur lesquelles les Allemands ne s'étoient point accordés avec les Romains dans la Conférence de Châlons, tenue quelques jours auparavant. (*Ed. Veneta*, T. XI, Mansi, *Suppl.* T. II.)

1107 *Londinense*, de Londres, le premier Août, par S. Anselme. On y accorda les hommages au Roi, comme le Pape le permettoit, & on y défendit les investitures par la Crosse & l'Anneau. Anselme écrivit cette bonne nouvelle au Pape, en lui marquant le service que Robert, Comte de Meulan, avoit rendu à l'Eglise en cette occasion.

1107 *Jerosolymitanum*, Gibelin d'Arles, Légat, assisté des Evêques du Royaume, y ayant déposé Ebremar, intrus à Jérusalem du vivant de Daimbert, lui donna l'Eglise de Césarée à cause de sa simplicité. Gibelin fut ensuite élu par le Concile Patriarche de Jérusalem.

1108 *Londinense*, de Londres, par S. Anselme, à la Cour de la Pentecôte, 24 Mai. On y fit 10 Canons, qui portent entre autres choses, que les Prêtres qui n'ont pas observé la défense du Concile de Londres de 1102, s'ils veulent encore célébrer la Messe, quitteront leurs femmes, & ne pourront plus leur parler que hors de leurs maisons, & en présence de deux témoins.

1108 *Beneventanum*, le 12 Octobre, par le Pape Pascal II, touchant les investitures & le luxe des habits des Clercs.

1109 Les Editeurs des Conciles placent en 1109 un prétendu Concile de Reims, où Godefroi, Evêque d'Amiens, convainquit de faux le titre d'exemption de l'Abbaye de S. Valéri. Voyez la réfutation de cette fable dans l'Hist. Littér. de la Fr. *T. XI, pp.* 730-736.

1110 *Romanum*, le 7 de Mars. Pascal II y renouvella les décrets contre les investitures, & les Canons qui défendent aux laïques de disposer des biens des Eglises.

La même année, Richard, Evêque d'Albane, tint trois Conciles en France, l'un à Clermont en Auver-

gne, à la Pentecôte, le second à Toulouse, peu de tems après la Pentecôte, (c'est le huitieme de cette Ville,) & le troisieme à S. Benoît-sur-Loire, le premier Octobre. Il se tenoit alors peu de Conciles sans Légats du Pape.

1110 *Coloniense*, de Cologne, par Frédéric, Archevêque de Cologne, où Sigebert, Moine & député de Gemblours, célebre Ecrivain, obtint la canonisation de Guibert, qui avoit fondé ce Monastere 148 ans auparavant. Cette cérémonie se fit solemnellement quelque tems après ce Concile, en levant de terre le corps du Saint. (*Conc. Germ.* T. III.)

1110 *Constantinopolitanum*, où l'on condamne l'hérésie des Bogomiles. L'Empereur Alexis Comnene y publie aussi une Constitution sur les élections & sur les devoirs des Prélats. (*Edit. Venet.* T. XII, Mansi, *Suppl.* T. II.)

1111 *Verulanum*, de Véroli, entre Anagni & Vélétri, par le Pape Pascal, où l'on obligea Grimald, Archichanoine de S. Paterne, à reconnoître la jurisdiction de l'Evêque Diocésain. Fabricius met ce Concile en 1140; mais D. Mabillon prouve qu'il est de 1111. (*Mus. Ital.* T. I, p. 142.)

1111 *Lateranense I.* Le Roi Henri V étant convenu avec le Pape Pascal II que le Clergé lui rendroit les régales, & que lui réciproquement se désisteroit des investitures, ce Prince vint à Rome pour faire ratifier solemnellement ce traité. On assembla à ce sujet, le 12 Février, le Concile dont nous parlons. Mais lorsqu'on étoit sur le point de conclure, il arrive du trouble, l'Assemblée est rompue, on court aux armes. Le Pape est emmené prisonnier par Henri, qui lui fait signer le 12 Avril un autre traité par lequel Henri laisse au Clergé les régales & reprend les investitures. (Mansi, *Suppl.* T. II.)

1112 *Lateranense II*, le 18 Mars & les cinq jours suivans, d'environ 100 Evêques. Pascal II y révoqua le privilege des investitures. Le fameux Gérard, Evêque d'Angoulême, fut chargé de porter à l'Empereur le décret de révocation, contenant qu'il est contre le S. Esprit & contre l'institution canonique d'exiger qu'un Evêque élu suivant les regles par le Clergé & le peuple, ne soit pas sacré, qu'il n'ait reçu auparavant l'investiture du Roi. Le Légat s'acquitta de cette commission périlleuse avec une fermeté qui désarma le Prince. Les Actes de ce Concile sont datés du Lundi 28 Mars dans l'édition du P. Labbe, mais mal, parce que le 28 Mars ne tomboit pas un Lundi. Il faut y substituer le 18, comme porte l'édition de Mansi.

1112 *Ansanum*, d'Anse. Les Evêques de la Province de Sens appelés à ce Concile par l'Archevêque de Lyon, refuserent de s'y trouver, ne voulant point reconnoître sa jurisdiction. Nous avons, dans les collections des Conciles, leur réponse à ce Prélat, avec sa replique. On n'est point sûr que ce Concile se soit tenu. Du moins il n'en reste aucun acte.

1112 *Viennense*, le 16 Septembre, par Gui, Archevêque de Vienne & Légat. Les Evêques y jugent que l'investiture reçue d'une main laïque, est une hérésie. Ils condamnent le privilege extorqué par le Roi Henri, anathématisent ce Prince, & le séparent du sein de l'Eglise, jusqu'à une pleine satisfaction. C'est ce que n'avoit point fait le Pape au Concile de Latran; mais il confirma celui-ci par une Lettre du 20 Octobre.

Yves de Chartres ne croyoit point l'investiture permise; mais il ne la croyoit point aussi une hérésie, comme on le voit dans une lettre qu'il écrivit à Jocéran, Archevêque de Lyon, cette année 1112. Jocéran lui répond, que l'investiture en soi n'est point une hérésie, mais que l'hérésie consiste à soutenir qu'elle est permise. Géofroi de Vendôme soutient au contraire que l'investiture est une hérésie suivant la tradition, & que celui qui l'autorise, est un hérétique. On le croit le premier auteur qui se soit servi de l'allégorie des deux glaives.

1112 *Aquense*, d'Aix en Provence. On y fit trois Canons, dont le premier ordonne que l'Archevêque d'Aix percevra la quatrieme partie de tous les revenus Ecclésiastiques de son Archevêché. (*Ed. Veneta sola*, T. XII.)

1112 ou environ. *Jerosolymitanum*, par Conon, Légat, en Palestine On y excommunie l'Empereur Henri V, pour les mauvais traitemens qu'il avoit faits au Pape Pascal II.

1114 *Strigoniense*, de Gran ou Strigonie, vers le mois de Janvier, par l'Archevêque Laurent, avec dix de ses Suffragans. On y fit 65 Canons sur la discipline. (Péterfy, T. I.)

1114 *Vindsoriense*, de Windsor près de Londres, où l'on élut pour Archevêque de Cantorbery, après cinq ans de vacance, Raoul, Evêque de Rochester, le 26 Avril.

1114 *Cyperanum* ou *Ceperanum*, de Céperano, petite ville sur le Garillan, le 12 Octobre, par le Pape Pascal II. L'Archevêque de Bénévent y fut déposé pour une affaire purement temporelle; & celui de Cassano remit aux pieds du Pape, du consentement de l'Abbé du Mont-Cassin, l'habit Monastique qu'il avoit été contraint de recevoir dans cette Abbaye, pour obéir à Roger, Comte de Sicile. Dans ce même Concile, Pascal donna l'investiture des Duchés de Calabre & de la Pouille à Guillaume, fils du Comte Roger.

1114 *Legionense*, de Léon, le 18 Octobre, par Bernard, Archevêque de Tolede, & tous les Prélats des Asturies, de Léon & de Galice. On y fit 10 Canons sur la Discipline. (Ferréras.)

1114 *Compostellanum*, le 17 Novembre. On adopta dans celui-ci les 10 Canons qui avoient été dressés dans celui de Léon, & on y en ajouta 15 autres. (D'Aguirre, Hardouin, Ferréras.)

1114 *Bellovacense*, de Beauvais, le 6 Décembre, par Conon, Cardinal & Légat, assisté des Evêques de trois Provinces. On y excommunia l'Empereur Henri, & on y renouvella plusieurs décrets des derniers Papes, touchant la conservation des biens ecclésiastiques, & les autres points de discipline les plus nécessaires alors. On y parla aussi de quelques Hérétiques que le peuple brûla à Soissons sans attendre le jugement des Ecclésiastiques, craignant qu'il ne fût trop doux, & on remit à délibérer au Concile suivant sur saint Godefroi, qui avoit quitté son Evêché d'Amiens pour se retirer à la Chartreuse.

1115 *Suessionense*, le 6 de Janvier, d'où on envoya aux Freres de la Chartreuse, pour les prier & leur ordonner de renvoyer Godefroi, Evêque d'Amiens; ce qui fut exécuté au commencement du Carême.

1115 *Remense*, le 28 Mars, par le Légat Conon. Il y excommunia encore l'Empereur Henri, & renvoya à son Siege d'Amiens l'Evêque Godefroi. Ce Prélat fut reçu de son peuple avec joie, parce qu'il étoit fort regretté.

Le même Légat tint deux autres Conciles cette année, l'un à Cologne le Lundi de Pâques 19 Avril, l'autre à Châlons-sur-Marne le 12 Juillet; dans l'un & dans l'autre il réitéra l'excommunication contre l'Empereur. Plusieurs Evêques & Abbés de Normandie ayant refusé de se trouver au Concile de Châlons, Conon les déposa. Le Roi d'Angleterre, Henri I, irrité de cette conduite du Légat, en porta ses plaintes au Pape, qui rétablit les Prélats déposés.

1115 *Trenorchiense*, de Tournus, le 15 Août, par Gui, Archevêque de Vienne, Légat & depuis Pape, sous le nom de Callixte II. Ce Prélat y décide en faveur des Chanoines de S. Jean de Besançon la contestation sur la dignité d'Eglise matrice, que les Chanoines de saint Etienne de la même ville leur disputoient. Le Pape Pascal n'approuva pas ce jugement; il ordonna d'assembler un nouveau Concile qui se tint la même année à Dijon & par le même Légat; mais sans aucun fruit. Cette contestation ne fut terminée que l'an 1253. (Labbe, *T. X.* Pagi.)

1115 *Trojanum*, de Troie dans la Pouille, le 24 Août, par le Pape Pascal II. On y établit la Treve de Dieu pour trois ans.

1115 *Ovetanum*, d'Oviédo, en présence de la Reine Uraque & de sa Cour. On y fit des réglemens contre ceux qui pilloient les Eglises & contre ceux qui violoient les asyles sacrés. (Pagi.)

1115 *Coloniense*, de Cologne, aux Fêtes de Noël, par le Légat Dietéric, où l'on renouvelle l'excommunication contre l'Empereur Henri. Ce Concile est daté dans Tritheme, (*Chron. Hirsaug.*) de l'an 1116, parce que l'année commençoit alors à Noël en Allemagne. (Pagi & *Ed. Veneta*, T. XII.)

1115 *Syriacum*, de Syrie, après Noël, par l'Evêque d'Orange, Légat du Pape, où Arnoul, Patriarche de Jérusalem, fut déposé.

1116 *Lateranense*, le 6 Mars. Pascal II y condamna le pri-

vilege extorqué par l'Empereur sous un anathême perpétuel, & tout le Concile, qui étoit très-nombreux, s'écria : Ainsi soit-il. Un Evêque ayant dit que ce privilege contenoit une hérésie, le Pape répondit que l'Eglise de Rome n'avoit jamais eu d'hérésie, mais que c'étoit elle qui les avoit toutes brisées. L'Empereur n'y fut point excommunié ; mais le Pape y approuva ce que les Légats avoient fait dans leurs Conciles, où l'Empereur avoit été plusieurs fois excommunié. On y renouvella la défense de donner ou recevoir l'investiture. Dans ce Concile, Ponce, Abbé de Cluni, qui s'arrogeoit le titre *d'Abbé des Abbés*, fut réfuté par Jean, Chancelier de l'Eglise Romaine, qui lui prouva que ce titre n'appartenoit qu'à l'Abbé du Mont-Cassin.

1116 *Salisberiense*, de Salisbéri, le 20 Mars, en présence du Roi Henri I. On veut y contraindre Turstain, élu Archevêque d'Yorck, de promettre obéissance à l'Archevêque de Cantorbery. Il le refuse & aime mieux renoncer à son Siege. Il y monta néanmoins dans la suite, & sans faire l'acte qu'on exigeoit de lui. (Wilkins.)

1116 *Lingonense*, célébré en pleine campagne entre Luz & Til-Chatel, au Diocese de Langres, aujourd'hui de Dijon, à une lieue de Beze, le 8 Juin, par Gui, Archevêque de Vienne. On y traita plusieurs affaires particulieres, dont le détail n'est point venu jusqu'à nous. (*Ed. Veneta*, T. XII.)

1116 *Divionense*, de Dijon, par le même. On y ordonna aux Chanoines Réguliers de S. Etienne de retourner à cette Eglise, qu'ils avoient abandonnée pour aller vivre dans la solitude. Ce Concile est vraisemblablement le même que celui dont parle la Chronique de Bonneval sous l'an 1117, sans en marquer aucun détail. (*Ed. Veneta*, T. XII.)

1117 *Mediolanense*, de Milan, par l'Archevêque Jourdain, vers la fin de Février. Ce fut dans une prairie nommée le Broglio que ce Concile se tint. On y éleva deux théâtres, sur l'un desquels étoient les Evêques, les Abbés & autres Prélats inférieurs ; sur l'autre étoient les Consuls avec les Jurisconsultes, & autour des uns & des autres, une grande multitude de Clercs, de Vierges & de Laïques. L'objet de cette Assemblée étoit la réformation des mœurs. C'est tout ce qu'on en sait. (Pagi.)

1117 *Beneventanum*, au mois d'Avril, où Pascal II excommunia Maurice Bourdin, Archevêque de Brague, son Légat, pour avoir couronné l'Empereur à Rome durant la retraite du Pape au Mont-Cassin.

1118 *Tolosanum IX*, de Toulouse, vers le mois de Février, où l'on conclut le voyage d'Espagne pour le secours d'Alfonse, Roi d'Arragon, qui gagna une grande bataille contre les Maures le 6 Décembre. Le 10 du même mois il prit Saragosse, &c. (Vaissete.)

1118 *Capuanum*, de Capoue, où Gélase II excommunia l'Empereur Henri & son Anti-Pape Bourdin qu'il venoit de faire élire.

1118 *Rotomagense*, de Rouen, le 7 Octobre. (Assemblée mixte.) Henri, Roi d'Angleterre, y traita de la paix du Royaume avec les Seigneurs & Raoul de Cantorbery, tandis que Géofroi de Rouen y traitoit des affaires de l'Eglise avec quatre de ses Suffragans & plusieurs Abbés. Conrad, Légat du Pape Gélase, s'y plaignit de l'Empereur & de l'Anti-Pape Bourdin, en demandant aux Eglises de Normandie le secours de leurs prieres, & encore plus de leur argent, dit Orderic, auteur du tems.

1118 *Viennense*, par le Pape Gélase. Les Actes en sont perdus. (Charvet, *Hist. de l'Egl. de Vienne*.)

1119 *Beneventanum*, le 10 Mars, par l'Archevêque Landulphe. On y dit anathême à ceux qui ravageoient le pays & dépouilloient les Eglises. (Labbe, *T. X*, Pagi, *ad hunc ann.*)

1119 *Coloniense*, par le Légat Conon, où l'on publia l'excommunication de l'Empereur Henri V. (Hartzheim, *T. III.*) Labbe & Mansi mettent ce Concile, ainsi que le suivant, en 1118.

1119 *Fritizlariense*, de Fritzlar dans la Hesse, le 28 Avril, par le Légat Conon. On y renouvella l'excommunication contre l'Empereur. S. Norbert y comparut pour se défendre contre ceux qui l'accusoient de prêcher sans mission. Il se justifia par les termes de son Ordination, suivant l'Auteur de sa vie (Mansi, *Suppl.* T. II. Bolland.)

1119 *Tolosanum X*, de Toulouse, le 8 de Juillet, par Calixte II, assisté des Cardinaux, des Evêques & des Abbés de Languedoc, &c. On y fit 10 Canons, dont le 3e chasse de l'Eglise les Manichéens, & ordonne qu'ils soient réprimés par les Puissances séculieres. Les Actes de ce Concile sont datés du 6 Juin 1120 ; double faute de copiste, relevée par D. Vaissete.

1119 *Remense*, de Reims, par le Pape Calixte II, assisté de 15 Archevêques, de plus de 200 Evêques, & d'environ autant d'Abbés ; depuis le 20 Octobre jusqu'au 30 du même mois. Louis le Gros y porta ses plaintes au sujet de la Normandie, que le Roi d'Angleterre lui enlevoit ; mais le Concile n'en jugea point. On y fit 5 décrets contre les principaux abus du tems, contre la Simonie, les investitures, les usurpations, & l'incontinence des Ecclésiastiques. Dans le quatrieme on défend de rien exiger pour le Baptême, les saintes Huiles, la sépulture, ou l'onction des malades. On y dressa un autre décret pour la treve de Dieu ; mais on n'y put conclure la paix projettée entre le Pape & l'Empereur. Henri étoit à Mouson, où le Pape se transporta pendant la tenue du Concile. Ce voyage fut inutile. L'Empereur ne voulut point exécuter la promesse qu'il avoit faite avec serment de renoncer aux investitures. Le Pape à son retour prit le parti de l'excommunier avec l'Anti-Pape Bourdin.

1119 *Rotomagense*, au mois de Novembre, par l'Archevêque Géofroi. On y défend aux Prêtres tout commerce avec les femmes, ce qui excita une sédition.

1120 *Bellovacense*, depuis le 18 jusqu'au 29 Octobre, par le Légat Conon & les Evêques de trois Provinces. On y canonisa S. Arnoul de Soissons. Le reste est ignoré. Le P. Labbe met ce Concile en 1120, sur quoi il est réfuté par D. Cellier.

1120 *Neapolitanum*, de Naplouse en Palestine. On y exhorta le peuple à la conversion de ses mœurs pour appaiser la colere de Dieu, & on y fit 25 Canons, qui ne sont point venus jusqu'à nous.

1121 *Suessionense*, après le mois de Janvier, par le Légat Conon. On y obligea Abélard de brûler de sa propre main son Livre de la Trinité, & on l'envoya à S. Médard, d'où il fut peu de tems après renvoyé à S. Denis.

1122 *Vormatiense*, Assemblée de Worms, le 8 Septembre. L'Empereur y renonça aux investitures, & le Pape lui conserva le droit de donner les régales, qui sont les droits royaux de justice, de monnoie, de péage, ou autres semblables, accordés à des Eglises, ou à des particuliers. C'est ainsi que l'union de l'Empire & du Sacerdoce fut rétablie le 22, ou le 23 Septembre. (Pagi, Hartzheim.)

1123 *LATERANENSE*, de Latran. IX Concile général, & le premier d'Occident, sous Callixte II, depuis le 18 Mars, jusqu'au 5 Avril. (Mansi.) Il s'y trouva plus de 300 Evêques & plus de 600 Abbés, en tout près de mille Prélats. Il ne nous reste de ce Concile que 22 Canons, dont la plupart sont répétés de plusieurs Conciles précédens.

1124 On rapporte à cette année différens Conciles, tenus en France par le Légat Pierre de Léon, qui fut depuis Anti-Pape, sous le nom d'Anaclet. Ces Conciles sont ceux de Chartres, de Clermont, de Beauvais & de Vienne ; mais on ne sait rien de ce qui s'y est passé. (Pagi, Hardouin.)

1126 *Londinense*, ou *Westmonasteriense*, de Westminster, près de Londres, le 9 Septembre, par Jean de Creme, Légat d'Honorius II, assisté des Archevêques de Cantorbery & d'Yorck, de 20 Evêques & d'environ 40 Abbés. On y fit 17 Canons, qui ne font que confirmer les anciens.

1127 *Wormatiense*, par le Cardinal Pierre, en vertu des ordres du Pape Honorius II, où l'on examine l'élection de Godefroy, Archevêque de Treves, faite près de trois ans auparavant, & taxée de Simoniaque par le Clergé de Treves. On ignore le résultat de cette Assemblée : on sait seulement qu'après qu'elle fut terminée, Godefroy, soit de gré, soit de force, abdiqua. (*Conc. Germ.* T. III.) Manque *in Venetâ*.

1127 *Londinense*, ou *Westmonasteriense*, le 13 Mai, & les deux jours suivans, où l'on fit 12 Canons pour la réformation des mœurs. (Wilkins.)

1127 ou environ. *Nannetense*, de Nantes, sous le Comte Conan, par les Evêques de Bretagne. On y abolit la

coutume

coutume qui attribuoit au Seigneur tous les meubles d'un mari ou d'une femme, après la mort de l'un ou de l'autre; & celle qui attribuoit au Prince les débris des naufrages. On y fit quelques réglemens de discipline.

1127 *Trojanum*, de Troie, dans la Pouille, sur la fin de Novembre, où le Pape Honorius II confirme l'excommunication qu'il avoit prononcée à Bénévent contre Roger, pour avoir pris le titre de Duc de Pouille & de Sicile. (Pagi.)

1127 & 1128 *Moguntina duo*, où l'on examine l'accusation de Simonie intentée contre Otton, Evêque d'Halberstat, que l'on déposa. (*Conc. Germ.* T. III.) Manquent *in Venetâ*.

1128 *Trecense*, de Troyes en Champagne, le 13 Janvier, par le Légat Matthieu d'Albane, assisté des Archevêques de Reims & de Sens, de 13 Evêques en tout, de S. Bernard & de quelques autres Abbés. On y jugea à propos de donner une Regle par écrit & l'habit blanc aux Templiers, dont l'Ordre avoit commencé en 1118.

1128 *Ravennense*, de Ravenne, où le Pape Honorius II déposa les Patriarches d'Aquilée & de Venise, ou de Grado, pour avoir été favorables aux Schismatiques. (Pagi.)

1128 *Rotomagense*, au mois d'Octobre, par le Légat Matthieu d'Albane. Ce Prélat, après avoir conféré avec le Roi d'Angleterre sur les besoins de l'Eglise, assembla par son ordre les Evêques & les Abbés de Normandie, avec lesquels il fit plusieurs réglemens de discipline en présence du Roi.

1128 *Papiense*, de Pavie, par le Cardinal Jean de Crême, où l'on excommunia Anselme, Archevêque de Milan, pour avoir couronné Roi d'Italie Conrad, Duc de Franconie, rebelle envers l'Empereur Lothaire. (*Edit. Venet. sola*, T. XII.)

1129 *Parisiense XV*, dans l'Abbaye de S. Germain-des-Prés, en présence du Roi, par Matthieu d'Albane. On y parla de la réforme de plusieurs Monasteres, & en particulier de celui d'Argenteuil, dont on dispersa les Religieuses, pour y mettre des Moines de S. Denis. Le Décret touchant Argenteuil fut confirmé par l'Evêque de Paris, ensuite par le Pape, puis par le Roi. (D. Cellier.)

1129 *Catalaunense*, de Châlons-sur-Marne, le 2 Février. Henri de Verdun y abdiqua l'épiscopat, suivant le conseil de S. Bernard.

1129 *Palentinum*, de Placencia dans la vieille Castille en Espagne, la premiere semaine de Carême. On y fit 17 Canons, rélatifs aux abus du tems.

1129 *Londinense*, le premier Août. Les Evêques y furent trompés par le Roi, qui s'appropria le droit de punir les Prêtres incontinens, dont il tira beaucoup d'argent sans les corriger. (Wilkins.)

1129 *Tolosanum*, suivant le P. Labbe & D. Cellier. Voyez ce Concile à l'an 1229.

1130 *Aniciense*, du Puy en Vélay, vers le mois de Mars, ou d'Avril. S. Hugues de Grenoble & d'autres Evêques, y excommunierent Pierre de Léon, Anti-Pape, dit Anaclet.

1130 *Stampense*, d'Etampes, au mois d'Avril, en présence de Louis le Gros. On s'en rapporta à S. Bernard, qui déclara le vrai Pape Innocent II, & Pierre de Léon, Anti-Pape.

1130 *Herbipolense*, de Wirtzbourg, au mois d'Octobre. Innocent II y fut reconnu Pape en présence de son Légat, & confirmé par l'Empereur Lothaire.

1130 *Claromontanum*, de Clermont en Auvergne, au mois de Novembre, par Innocent II, qui reçut Conrad, Archevêque de Saltzbourg, & Eribert de Munster, envoyés du Roi Lothaire. On y fit 13 Canons.

1131 *Leodiense*, de Liege, le 22 Mars. Lothaire présent avec la Reine son épouse, & un grand nombre d'Evêques, y reçut le Pape avec honneur, & on y rétablit Otton, Evêque d'Halberstat, déposé trois ans auparavant au Concile de Mayence. (*Conc. Germ.* T. III.)

1131 *Remense*, le 19 Octobre, par Innocent II: 13 Archevêques, 263 Evêques & un grand nombre d'Abbés, de Clercs & de Moines François, Allemands, Anglois & Espagnols, y assisterent. Le plus distingué des Abbés étoit S. Bernard. L'élection du Pape Innocent y fut approuvée, & Pierre de Léon excommunié, s'il ne revenoit à résipiscence. On y publia 17 Canons qui sont à peu près les mêmes que les 13 du Concile de Clermont de l'année précédente. Le Pape y sacra Louis le Jeune le 25 Octobre. Ce Concile dura 15 jours.

1131 *Moguntinum*, de Mayence, où Brunon de Strasbourg, accusé d'être intrus dans ce Siege, remit sa dignité entre les mains de Matthieu, Légat du Pape. (Pagi.)

1132 *Placentinum*, de Plaisance, après Pâques, par Innocent II, assisté de plusieurs Evêques de Lombardie, &c.

1132 *Creissanum*, de Creixan, dans le territoire de Narbonne, le 5 Décembre, par Arnauld, Archevêque de Narbonne. On y établit une sauve-garde à Creixan, dont les Evêques marquerent les limites par des croix qu'ils y firent planter, avec anathême contre ceux qui donneroient atteinte à cette sauve-garde. (Vaissete.)

1133 *Jotrense*, de l'Abbaye de Jouarre au Diocese de Meaux. On y frappa d'excommunication les auteurs du meurtre de Thomas, Prieur de S. Victor, commis le 20 Août de la même année. (Pagi, *ad an.* 1135.)

1134 *Pisanum*, de Pise, le 3 Juin, à la Pentecôte, de tous les Evêques d'Occident, par Innocent II. S. Bernard y assista. On y excommunia de nouveau Pierre de Léon & ses fauteurs, sans espérance de rétablissement. Ce Concile est daté de l'an 1135, suivant le calcul Pisan.

1136 *Londinense*, au mois de Janvier, où l'on traita des besoins de l'Eglise & de l'Etat, en présence du Roi Etienne. (Pagi, à l'an 1135, n. XXXVII & suivans.)

1136 *Northamptoniense*, en Northumbre, le 29 Mars, convoqué par le Roi Etienne. On y élut l'Archidiacre Robert, son parent, pour remplir le Siege d'Excester, vacant par le décès de Guillaume de Waravast. On y nomma aussi à deux Abbayes. Les Editeurs des Conciles se trompent, en rapportant celui-ci à l'an 1133, puisque le Roi Etienne ne fut reconnu qu'à la fin de 1135.

1136 *Burgense*, de Burgos, au mois d'Octobre, par Gui, Cardinal-Légat, venu en Espagne pour l'introduction du Rit Romain dans les Offices divins, & pour réconcilier ensemble les Rois de Navarre & de Castille, qui étoient en guerre. (Pagi, *ad hunc an.* & *Edit. Venet.* Tome XII.)

1137 *Melfense*, au lieu nommé Lago-Pésole près de Melfe, le 18 Juillet, où l'Empereur Lothaire, assisté de plusieurs Evêques, réconcilia l'Abbé & les Moines du Mont-Cassin avec le Pape Innocent II.

1138 *Londinense*, le 13 Décembre, par le Légat Albéric, assisté de 18 Evêques & d'environ 30 Abbés. On y fit 17 Canons, la plupart répétés des derniers Conciles (Wilkins.)

1139 *LATERANENSE II*, dixieme Concile général, sous Innocent II, le 8 Avril. Il s'y trouva environ 1000 Evêques. Le principal objet de ce Concile étoit la réunion de l'Eglise. On y fit 30 Canons, qui sont presque les mêmes que ceux du Concile de Reims en 1131, répétés mot pour mot, mais divisés autrement. On y condamna aussi les erreurs d'Arnaud de Bresse, ancien disciple d'Abélard. Il déclamoit contre le Pape, les Evêques, les Clercs & les Moines, ne flattant que les Laïques.

1139 *Vintoniense*, de Vinchestre, le 30 Août, contre le Roi Etienne, qui après avoir saisi des Châteaux appartenans aux Eglises de Salisbery & de Lincolne, en avoit fait mettre les deux Evêques en prison.

1140 *Constantinopolitanum*, au mois de Mai, par le Patriarche Léon Stipyote. On y condamna les Ecrits de Constantin Chrysomale, mort auparavant, comme étant remplis, non-seulement de nouveautés & d'extravagances, mais d'hérésies manifestes, & principalement de celles des Enthousiastes & des Bogomiles.

1140 *Senonense*, le 2 Juin, par l'Archevêque Henri Sanglier, en présence du Roi Louis le Jeune. Abélard, qui avoit demandé ce Concile pour justifier sa doctrine, y est confondu par S. Bernard dès la premiere interpellation. On censura sa doctrine, en réservant sa personne au S. Siege, auquel il avoit appelé. Le Pape Innocent le condamna comme Hérétique le 16 Juillet de la même année, fit brûler ses Livres, & ordonna qu'il fût enfermé, ainsi qu'Arnaud de Bresse. Abélard se désista de son appel, & se retira dans l'Abbaye de Cluni, où il consacra le reste de ses jours à la pénitence. Sa mort arriva le 21 Avril de l'an 1142.

1141 *Vintoniense*, de Vinchestre, le 7 Avril. Henri, Evêque de Vinchestre & Légat du Pape, y fit reconnoître Ma-

thilde pour Reine d'Angleterre, au préjudice d'Etienne, frere du Prélat, qu'elle tenoit alors en prison. (Pagi, *ad hunc. an.* N°. 8.) Wilkins met ce Concile en 1142; mais Guillaume de Malmesburi, sur lequel il se fonde, dit lui-même que l'année où se tint le Concile de Vinchestre, le 14 des Calendes de Mars, ou le 16 Février, tomboit au premier Dimanche de Carême; ce qui ne convient qu'à l'an 1141.

1141 *Antiochenum*, le dernier de Novembre, par le Légat Albéric, assisté des Evêques de Syrie. On y déposa le Patriarche Raoul, & on mit à sa place sur le Siege d'Antioche, Aimeri qui en étoit Doyen. (Guill. de Tyr, *L. v.*)

1141 *Westmonasteriense*, de Westminster, le 7 Décembre. L'Evêque de Vinchestre s'y excuse d'avoir reconnu Mathilde pour Reine, & détermine les assistans à fournir des secours à Etienne, son frere, délivré de prison, & présent à cette Assemblée, pour se maintenir. (Pagi, *ad hunc an.*)

1142 *Latiniacense*, de Lagny. Les Moines de Marchienne s'y défendent contre Alvise, Evêque d'Arras, qui se prétendoit en droit de leur donner un Abbé. Le Pape Innocent II avoit pris la défense des Moines, S. Bernard celle de l'Evêque. Les premiers gagnerent leur cause. Le Légat Yves, qui présidoit à cette Assemblée, reprit, dit-on, l'Abbé de Clairvaux des lettres trop vives qu'il avoit écrites contre ces Religieux; & celui-ci, ajoute-t-on, eut l'humilité de reconnoitre son tort.

1142 *Londoniense*, de Londres, à la mi-Carême, par le même, en présence du Roi Etienne, contre ceux qui maltraitoient les Clercs & les emprisonnoient. Roger de Hoveden met ce Concile en 1143, & Matthieu Paris en 1142.

1143 *Jerosolymitanum*, par le Légat Alberic, aux Fêtes de Pâques. Le Patriarche des Arméniens y assista. On y conféra avec lui sur les articles de croyance où il différoit de nous, & il promit de les corriger. (Hardouin, *Conc.* T. VI.)

1143 *Constantinopolitanum I*, le 20 Août, contre deux prétendus Evêques, dont les Ordinations, faites par le seul Métropolitain, furent déclarées nulles: on les condamna encore comme étant de la secte des Bogomiles. (*Edit. Venet.* T. XII.)

1143 *Constantinopolitanum II*, le premier Octobre. Le Moine Niphon y fut renfermé dans un Monastere, en attendant une plus ample information de ce qui le regardoit. (*Ibid.*)

1144 *Constantinopolitanum III*, le 22 Février. Niphon y fut enfin condamné pour avoir dit entre autres choses, anathème au Dieu des Hébreux. On le renferma ensuite, & il demeura dans sa retraite forcée pendant tout le Patriarchat de Michel Oxite.

1144 *Romanum*, où Lucius II soumet à l'Eglise de Tours, comme à leur Métropole, toutes les Eglises de Bretagne, avec cette restriction pour celle de Dol, que tant que Géofroi, qui en étoit Evêque, la gouvernera, il aura le Pallium & ne sera soumis qu'au Pape. La Bulle est du 15 Mai.

Ce différend entre Tours & Dol ne fut entiérement terminé en faveur de Tours, que par la Bulle d'Innocent III, datée du premier de Juin 1199, & signée par 19 Cardinaux.

1146 *Vizeliacense*, de Vézelai, le jour de Pâques, 31 Mars. Louis le Jeune s'y croisa avec la Reine Aliénor & grand nombre de Seigneurs, à la persuasion de S. Bernard, qui prêcha la Croisade dans cette Assemblée, & appuya sa prédication de plusieurs miracles.

1146 *Carnotense*, Assemblée de Chartres, le 21 Avril, pour la Croisade. On y voulut élire S. Bernard pour en être le Chef; mais il le refusa constamment.

1147 *Constantinopolitanum*, le 26 Février, où l'on dépose le Patriarche Côme à cause de ses liaisons avec l'Hérétique Niphon. (*Edit. Venet.* T. XII.)

1147 *Parisiense XVI*, après les Fêtes de Pâques, par le Pape Eugene III. On y examina les erreurs de Gilbert de la Porrée, Evêque de Poitiers, sur la Trinité. S. Bernard y disputa contre Gilbert; mais le Pape remit la décision sur cette dispute, au Concile qu'il devoit tenir l'année suivante à la mi-Carême.

1147 au mois de Décembre, ou dans les premiers jours de 1148. *Treverense*, par Eugene III, avec 18 Cardinaux, plusieurs Evêques & Abbés. On y examina les écrits de sainte Hildegarde; le Pape lui-même les lut en présence de tout le Clergé: tous les assistans en rendirent graces à Dieu & à S. Bernard en particulier. Le Pape en écrivit à la Sainte, lui recommandant de conserver par l'humilité la grace qu'elle avoit reçue, & de déclarer avec prudence ce qui lui seroit révélé. (Pagi.)

1148 *Remense*, commencé le 21 Mars, par le Pape Eugene III, assisté de plusieurs Evêques de France, de quelques-uns d'Allemagne, d'Angleterre & d'Espagne. On y fit plusieurs Canons, la plupart répétés des Conciles précédens, & rapportés diversement en divers exemplaires. On y condamna aussi quatre articles de Gilbert de la Porrée, & les Evêques de France y proposerent dans leur profession de foi quatre autres articles entiérement opposés à ceux de Gilbert. Ce Prélat ne fut point condamné personnellement, parce qu'il promit de corriger ce qu'il avoit mal enseigné.

1150 *Bambergense*, de Bamberg, par Eberhart, Archevêque de Saltzbourg, où l'on examine la doctrine de Gérohus, Prévôt des Chanoines Réguliers de Reichersperg, sur J. C. qu'il soutenoit devoir être adoré dans son humanité comme dans sa divinité. Cette doctrine fut jugée irrépréhensible, & Folmar, accusateur de Gérohus, rejetté avec mépris. (*Conc. Germ.* T. III. *Deest alibi.*)

1151 *Londinense*, de Londres, à la mi-Carême, par Thibaud, Archevêque de Cantorbery, en présence du Roi Etienne. Il fut principalement question dans ce Concile des appelations à Rome, & on y appela trois fois pour diverses affaires. Un Historien Anglois (Henri de Huntington) dit qu'auparavant ces sortes d'appels n'étoient pas en usage, & que Henri de Vinchestre fut le premier qui les fit valoir dans le tems qu'il étoit Légat du S. Siege (Pagi, *ad hunc an.*) L'Editeur de Venise a publié, d'après Baluze, 8 Canons de ce Concile sur la Discipline.

1152 *Balgentiacense*, de Baugenci, le 18 Mars. Après avoir oui les témoins, qui déposerent de la parenté de Louis VII avec la Reine Aliénor, leur mariage fut déclaré nul du consentement des parties, par les Evêques. Parmi les anciens Chroniqueurs, les uns placent ce Concile en 1151, les autres en 1152. Cela vient de ce que les premiers commençoient l'année à Pâques, & les seconds à Noël, ou au premier Janvier.

1152 *Hibernicum*, au Monastere de Mellifont, Ordre de Cîteaux, en Irlande, après le mois de Septembre, par le Cardinal Paperon, Légat. On y établit 4 Archevêchés; à Armach, à Dublin, à Cashel & à Thouam, & on leur assigna leurs Suffragans.

1153 *Wormatiense*, par les Cardinaux Bernard & Grégoire, aux Fêtes de la Pentecôte. Henri Archevêque de Mayence, y est déposé, sur les accusations calomnieuses de plusieurs de ses Clercs, & Arnold de Sélchoven, Prévôt de cette Eglise, est mis à sa place. (*Conc. Germ.* T. III.)

1153 *Constantiense*, de Constance, où l'Empereur Frédéric fait divorce avec son épouse Adélaïde, en présence des Légats & par le conseil des Evêques, suivant Otton de Frisingue. (*Conc. Germ.* T. III.)

1154 *Londinense*, pendant le Carême. On y fait revivre les anciennes coutumes énoncées dans la charte de saint Edouard, & les privileges du Clergé.

1155 *Suessionense*, le 10 Juin. Le Roi Louis le Jeune & les Barons y jurent la paix pour 10 ans.

1156 *Constantinopolitanum*, le 26 Janvier, par le Patriarche Luc Chrysoberge, où l'on décide que le sacrifice de l'Autel s'offre au Fils comme au Pere, & au S. Esprit. (Le Quien.)

1157 *Remense*, par l'Archevêque Samson, le 26 Octobre, où l'on fit 7 Canons sur la Discipline. (Mansi, *Suppl.* T. II.)

1159 *Moguntinum*, après le premier Octobre, par Arnold, Archevêque de Mayence. On ne sait pas l'objet de cette Assemblée, qui fut interrompue par la révolte des citoyens. L'Archevêque s'étant mis en devoir l'année suivante de réprimer ces mutins, fut attaqué par eux dans le Monastere de S. Jacques, & mis à mort le 24 Juin. (*Conc. Germ.* T. III.)

1160 * *Papiense*, de Pavie, commencé le 5 Février, par ordre de l'Empereur. Environ 50 Evêques avec plusieurs Abbés s'y déclarerent le 11 Février en faveur d'Octavien, ou Victor III Anti-Pape, & y anathématiserent Ale-

xandre III avec tous ses fauteurs, qui avoient refusé de venir à ce Concile.

1160 *Agnaninum*, d'Anagni, où Alexandre III, assisté des Evêques & des Cardinaux de sa suite, excommunia solemnellement, le Jeudi-Saint, 24 Mars, l'Empereur Frédéric, & déclara tous ceux qui avoient juré fidélité à ce Prince, absous de leur serment. Il ne paroit pas, dit M. Fleury, que Frédéric ait été moins obéi, ni moins reconnu Empereur après cette excommunication que devant.

1160 *Oxoniense*, d'Oxford, où l'on condamna plus de 30 Hérétiques Vaudois, ou Poplicains, qui détestoient le Baptême, l'Eucharistie & le Mariage, & comptoient pour rien l'autorité de l'Eglise. On les abandonna au Prince, pour être punis corporellement.

1160 *Nazareth*, vers la fin de l'année. Alexandre y est reconnu Pape.

1161 * *Laudense*, de Lodi, commencé le 19 Juin, & fini le jour de S. Jacques 25 Juillet, par l'Anti-Pape Victor, en présence de l'Empereur. L'élection de Victor y fut confirmée.

1161 *Apud novum Mercatum*, de Neuf-Marché au Diocese de Rouen; *Bellovacense*, de Beauvais. Dans l'un & l'autre tenus au mois de Juillet, on reconnoit Pape Alexandre III.

1161 *Tolosanum XI*, vers la fin de l'année, où le Roi de France & le Roi d'Angleterre, avec 100 Prélats, tant Evêques qu'Abbés des deux Royaumes, reconnurent le Pape Alexandre plus solemnellement qu'ils ne l'avoient fait l'année précédente, dans les Assemblées qu'ils avoient tenues chacun de leur côté, à Beauvais, à Neuf-Marché & à Londres.

1162 *Monspeliense*, de Montpellier, le jour de l'Ascension, 17 Mai, où Alexandre III, assisté de 10 Evêques, réitéra publiquement l'excommunication contre Octavien, ou l'Anti-Pape Victor & ses complices.

1162 *Westmonasteriense*, de Westminster à Londres, le 26 Mai, veille de la Pentecôte, où Thomas Becquet, Chancelier du Royaume, est élu Archevêque de Cantorbery.

1163 *Turonense*, le 19 Mai, par le Pape Alexandre III, assisté de 17 Cardinaux, 124 Evêques, 414 Abbés, &c. Labbe en a publié 10 Canons, la plupart répétés des Conciles précédens. Le 4^e^ est contre les Manichéens, depuis nommés Albigeois, avec lesquels il est défendu d'avoir aucun commerce, sous peine d'excommunication. Dans le 9^e^ les Ordinations faites par Octavien & par les autres Schismatiques, sont déclarées nulles. D. Martenne a découvert & publié 12 nouveaux Canons de ce Concile. (*Edit. Venet.* T. XIII.)

1164 * *Clarendonense*, Assemblée de tout le Royaume à Clarendon, le 25 Janvier. S. Thomas de Cantorbery y promit, avec tous les Evêques d'Angleterre, d'observer les coutumes royales de bonne-foi & en vérité. Thomas se repentit de sa complaisance, & en écrivit au Pape, qui lui donna l'absolution de sa faute, & refusa de confirmer les coutumes d'Angleterre. Le Roi les soutenant, faisoit poursuivre devant les Juges séculiers les Clercs accusés de vol, d'homicide, ou d'autres crimes; afin qu'ayant été convaincus, ils fussent déposés & livrés à la Cour laïque; mais l'Archevêque ne trouvoit point, que la Puissance séculiere eût aucun droit dans une cause ecclésiastique criminelle, ni qu'elle pût punir un Clerc corporellement, à moins qu'il ne commît un nouveau crime après sa déposition.

1164 *Remense*, par le Pape Alexandre. On y traita du secours de la Terre Sainte. Ce Concile se tint après le mois de Mai. (Pagi.)

1164 * *Northamptonense*, de Northampton, le 13 Octobre, où S. Thomas de Cantorbery fut accusé & condamné par le Roi, les Seigneurs & les Evêques, comme parjure & traître. Le Saint en appela au Pape, qui cassa la sentence rendue à Northampton.

1165 * *Herbipolense*, de Wirtzbourg, le 23 Mai, jour de la Pentecôte. L'Empereur & une quarantaine d'Evêques, en comptant ceux qui n'étoient point encore sacrés, jurerent qu'ils ne reconnoitroient jamais le Pape Alexandre, & qu'ils demeureroient inviolablement attachés à Pascal, qui avoit été nommé Pape par les Schismatiques à la mort d'Octavien. Deux Envoyés d'Angleterre jurerent, au nom de leur Roi, qu'il observeroit inviolablement tout ce que l'Empereur avoit juré.

1165 *Lumbariense*, de Lombers, (petite Ville à deux lieues d'Albi, qu'il ne faut point confondre avec Lombés en Gascogne) par Pons d'Arsac, Archevêque de Narbonne, contre les Bons-hommes, qui étoient Manichéens, appelés dans la suite Albigeois, ou Vaudois. Voyez l'époque de ce Concile dans D. Vaissete; il le met vers le mois de Juin de cette année. (*Hist. de Lang.* T. III.)

1165 *Aquisgranense*. Cour pleniere de l'Empereur Frédéric, pour la canonisation de Charlemagne. La cérémonie s'en fit le 29 Décembre. Aucun Pape n'a contredit cette canonisation, quoique faite par les Schismatiques & par l'autorité d'un Anti-Pape; & depuis ce tems-là, on a fait la Fête de Charlemagne comme d'un Saint dans quelques Eglises.

1166 *Londinense*. Les Evêques d'Angleterre y appelerent au Pape de la légation & des sentences de Thomas de Cantorbery, refugié en France depuis le mois d'Octobre 1164.

1166 *Constantinopolitanum*, le 11 Avril, par le Patriarche Luc Chrysoberge & trente Métropolitains. On y condamna l'abus qui toléroit le mariage du sixieme au septieme dégré, pourvu qu'on n'eût point demandé la permission de le contracter. (D. Cellier.)

1166 *Constantinopolitanum*, de 56 Evêques. On y fit 9 Canons, dont le premier dit anathême à ceux qui ne prennent pas bien les paroles des saints Docteurs de l'Eglise, & qui détournent à de fausses interprétations, ce qu'ils ont nettement expliqué par la grace du Saint-Esprit. Il s'agit particuliérement du sens qu'on doit donner à ces paroles du Sauveur : *Mon Pere est plus grand que moi*, que les Canons expliquent comme les Peres les ont expliquées, & comme l'Eglise les explique encore aujourd'hui. (*Leo Allatius.*)

1167 *Lateranum*, avant le mois d'Avril, où Alexandre III excommunie de nouveau l'Empereur Frédéric, & absout tous ses sujets du serment de fidélité.

1170 * *Constantinopolitanum*, par le Patriarche Michel d'Anchiale, où, par les artifices de ce Prélat, on rejette les propositions que faisoit l'Empereur Manuel Comnene pour la réunion des deux Eglises. L'éditeur de Venise met ce Concile, mais mal, en 1168. Voyez Pagi, *ad hunc an.*

1171 *Armachanum*, d'Armach, en Irlande, où l'on met en liberté tous les Anglois qui se trouvoient réduits en esclavage dans cette Isle. (Wilkins.)

1171 *Cassiliense*, de Cashel en Irlande, au commencement de Novembre. On y dressa 7 Canons pour remédier aux maux qui regnoient dans le pays. (Wilkins.)

1172 *Abrincatense*, d'Avranches, le 21 Mai. Henri II, Roi d'Angleterre, après avoir fait un serment tel que les Légats du Pape le demandoient, & après avoir cassé toutes les coutumes illicites qu'il avoit établies de son tems, & reçu la pénitence, fut absous de l'assassinat de S. Thomas de Cantorbery, arrivé le 29 Décembre 1171. Ceci s'est plutôt passé dans une Assemblée que dans un Concile.

Le vrai Concile d'Avranches de cette année 1172 ne s'est tenu que le 27 & le 28 Septembre. Le 27 le Roi y réitéra son serment, en ajoutant quelques clauses d'attachement & d'obéissance au Pape Alexandre, & le 28 les Légats & les Evêques y firent 12 Canons.

1173 *Westmonasteriense*, de Westminster à Londres, le 6 de Juillet, où l'on élit Richard, Prieur de S. Augustin, pour Archevêque de Cantorbery. On y lut ensuite la Bulle de Canonisation de S. Thomas, après quoi l'on fit 17 Canons sur la discipline. (Wilkins.)

1175 *Londinense*, de Londres, à Westminster, le 18 Mai. On y fit 19 Canons, la plupart tirés des anciens Conciles. Le 16^e^ dit qu'on ne donnera point l'Eucharistie trempée, sous prétexte de rendre la Communion plus complete. C'étoit donc dès-lors l'usage le plus commun de ne prendre que l'espece du pain.

1175 *Hallense*, de Hall, par Wicman, Archevêque de Magdebourg, contre les Tournois. (*Conc. Germ.* T. III.)

1176 *Northamptoniense*, le 25 Janvier, par le Cardinal Hugues, Légat. L'Archevêque d'Yorck veut y contraindre les Evêques d'Ecosse présens, à reconnoître sa jurisdiction. Ils s'en défendent, soutenant que de tout

tems ils étoient immédiatement soumis au S. Siege. L'Archevêque de Cantorbery les appuie sous main par jalousie, & l'affaire demeure indécise. (Spelman, Wilkins.)

1176 *Lumbariense*, de Lombers. Mal cette année dans M. Fleury. Voyez-le en 1165.

1177 *Tarsense*, de Tarse, par ordre de Léon, Roi d'Arménie. Les Arméniens, leur Patriarche Grégoire à la tête, satisfont aux propositions que les Grecs leur avoient faites pour se réunir à eux, & leur en font réciproquement d'autres tendantes à la même fin. On voit par ce Concile que les Arméniens étoient alors très-attachés à l'Eglise Romaine. Il est daté de l'an 626 de l'Ere des Arméniens, ce qui répond à l'an de J. C. 1177, après le 9 Juillet. (Galanus.)

1177 *Venetum*, de Venise, le 14 Août, par Alexandre III, assisté de ses Cardinaux & de plusieurs Evêques d'Italie, d'Allemagne, de Lombardie & de Toscane. L'Empereur qui avoit renoncé au Schisme & juré la paix le premier d'Août, y assistoit. Le Pape y prononça excommunication contre quiconque troubleroit cette paix.

1178 *Saltzburgense*, de Hochenau dans le Diocese de Saltzbourg, le premier Février, par l'Archevêque Conrad avec ses Suffragans. Ces Prélats y renoncent à l'obédience de l'Anti-Pape Calliste & embrassent celle d'Alexandre III. (*Conc. Germ.* T. III, & *Edit. Veneta*, T. XIII.)

1179 *LATERANENSE III.* Onzieme Concile général, de 302 Evêques de tous les pays Catholiques, avec un Abbé qui y assistoit pour les Grecs, sous Alexandre III. La premiere session se tint le 5, la seconde le 14 & la derniere le 19 Mars. On y fit 27 Canons.

1180 *Tarragonense*, de Tarragone, commencé le 24 Juin, & fini le 18 Octobre, où le calcul de l'Ere d'Espagne est supprimé dans la Catalogne, & l'Ere de l'Incarnation établie avec défense d'employer désormais dans les actes, comme par le passé, les années des Rois de France. Cependant on voit encore en 1184 un accord du Roi d'Aragon & du Comte de Toulouse daté du regne de Philippe Auguste, tant cet usage, dit M. de Marca, étoit profondément gravé dans les esprits. (Mabillon, *Dipl.* L. 2, c. 23. *Marca Hispan.* L. 4, p. 514.)

1181 *Aniciense*, du Puy, le 15 Septembre; *Vasatense*, de Bazas, le 8 Décembre : l'un & l'autre par le Cardinal Henri. On n'en sait point l'objet. (Vaissette, *Tome III.*)

1182 *Lemovicense*, des deux Provinces de Bourges & de Bourdeaux, par le même Légat, le troisieme Dimanche de Carême, sur la Discipline. (*Ibid.*)

1182 *Signiense*, de Segni en Italie, où S. Bruno, qui en avoit été Evêque, fut canonisé par le Pape Lucius III. (Pagi, *ad an.* 1125, n. XIV.)

1184 *Veronense*, de Vérone, commencé le premier Août, & continué au moins jusqu'au 4 Novembre. Le Pape Lucius y fit une Constitution contre les Hérétiques en présence de l'Empereur, où l'on voit le concours des deux Puissances pour l'extirpation des hérésies. L'Eglise y emploie les peines spirituelles, & l'Empereur, les Seigneurs & les Magistrats les temporelles. Mais on vouloit réprimer la fureur des Cathares, Patarins & autres hérétiques du tems; & les cruautés inouies qu'ils exerçoient contre les Ecclésiastiques, exigeoient la même sévérité dont les Empereurs Romains avoient autrefois usé contre les Circoncellions.

1185 *Parisiense XVII*, au mois de Janvier, où Philippe Auguste ordonna à tous les Prélats assemblés à Paris, d'exhorter tous ses sujets à faire le voyage de Jérusalem pour la défense de la foi.

1185 *Londinense*, le 18 Mars. On y jugea qu'il étoit plus sage & plus convenable, que le Roi restât dans son Royaume pour gouverner ses sujets & défendre ses Etats propres, que d'aller exposer sa personne pour la défense de l'Orient.

1185 *Spalatense*, de Spalatro en Dalmatie, par l'Archevêque Pierre, où l'on marque les Eglises soumises à cet Archevêché. (Assemani, *Kal. ant.* T. IV.)

1186 *Constantinopolitanum*, par les Patriarches de CP. de Jérusalem & d'Antioche avec vingt-trois Métropolitains, en présence de l'Empereur Isaac l'Ange. Jean, Métropolitain de Cyzique, s'y plaignit de ce qu'on avoit violé à son égard les Canons touchant les élections, en ce que le Patriarche de CP. & son Concile avoient élu, sans l'appeler, quoiqu'il fût dans cette Ville, cinq Evêques de sa Province. L'Empereur, à cette occasion, donna une Novelle par laquelle il déclare nulles ces élections, & ordonne d'inviter, à celles qui se feront dorénavant à CP. tous les Evêques qui s'y rencontreront. Il n'est donc pas vrai, que dès le neuvieme siecle, l'Eglise eût abandonné aux Empereurs les élections, comme l'avance M. de Marca. Voyez la Novelle d'Isaac dans Mansi, *Suppl. Conc.* Tome II, p. 722.

1186 *Hibernicum*, d'Irlande, par Jean, Archevêque de Dublin & ses Suffragans, le 23 Mars, touchant la réformation du Clergé, & sur-tout contre les Clercs concubinaires. (Wilkins, Mansi, *Suppl. Conc.* T. II.)

1186 *Karrofense*, de Charroux, par Henri de Sully, Archevêque de Bourges, Cardinal & Légat, où l'on fit quelques réglemens de Discipline.

1186 *Coloniense*, par Philippe, Archevêque de Cologne. On y publie la canonisation de S. Annon, l'un des Prédécesseurs de ce Prélat. (*Conc. Germ.* T. III.)

1187 *Mosomense*, de Mouson, au Diocese de Reims, le premier Dimanche de Carême, par Folmar, Archevêque de Treves, Cardinal & Légat du S. Siege, avec les Evêques de sa Province, excepté ceux de Toul & de Metz, dont il excommunia le premier & déposa l'autre. Il prononça des censures & des sentences de déposition contre d'autres personnes dans le même Concile avec très-peu de discrétion; ce qui porta le Pape Grégoire VIII à lui défendre d'en user de même par la suite, sans la participation du S. Siege. (*Edit. Veneta*, T. XIII. *Conc. Germ.* T. III.) Brouver met ce Concile en 1186 d'après ceux qui commençoient l'année à Pâques.

1187 *Coloniense*, par Philippe, Archevêque de Cologne. Ce Prélat y confirme certaines donations faites à l'Abbaye de Steinfeld, & délibere avec ses Comprovinciaux sur les moyens de résister à l'Empereur Frédéric I, qui menaçoit, pour se venger de certains sujets de mécontentemens que le Pape lui avoit donnés, de faire une irruption à Cologne. (*Conc. Germ.* T. III.)

1188 Il y eut cette année plusieurs assemblées pour la Croisade. L'une depuis le 13 Janvier jusqu'au 21, entre Gisors & Trie, où les Rois de France & d'Angleterre prirent la Croix. La seconde au Mans peu de temps après, où le Roi d'Angleterre ordonna que chacun donneroit pendant cette année la dîme de ses revenus & de ses meubles, pour le secours de la Terre-sainte. La troisieme à Paris, des Prélats & des Seigneurs du Royaume, où Philippe Auguste fit une semblable Ordonnance le 27 Mars. Cette dîme fut appelée *la Dîme Saladine.*

1190 *Rotomagense*, de Rouen, le 11 Février, par Gautier, Archevêque de cette Ville. On y fit 32 Canons, tirés la plupart des Conciles précédens. Celui-ci porte la date de l'an 1189, *sous le regne de Richard, Roi d'Angleterre.* Mais comme Richard, au mois de Février 1189, ne regnoit pas encore, ni en Angleterre, ni en Normandie, c'est une preuve que l'année est ici comptée suivant le style de France.

1193 *Cantuariense*, de Cantorbery. Le Roi Richard ayant appris, dans sa prison en Allemagne, que le Siege de Cantorbery étoit vacant, écrivit aux Suffragans & au Doyen de cette Eglise de procéder à une nouvelle élection. En conséquence les Evêques, sur la présentation des Moines de Cantorbery, élurent, le 30 Mai, pour Archevêque Hubert, Evêque de Salisbery. (Wilkins.)

1193 *Compendiense*, Parlement de Compiegne, tenu le 4 Novembre, où l'Archevêque de Reims, Légat du saint Siege, prononça avec les Evêques, que le mariage du Roi avec Ingeburge étoit nul pour cause de parenté. Ingeburge en appela à Rome, comme elle put, ne parlant, ni le François, ni le Latin. (*Gall. Chr.* T. IX, p. 98.) Le P. Mansi met ce Parlement en 1195; ce qui est une méprise, puisqu'il se tint 82 jours après le mariage qu'il déclara nul.

1195 *Eboracense*, d'Yorck, les 14 & 15 Juin, par Hubert de Cantorbery, Légat du Pape. Il y publia 22 Canons divisés en 18 selon une autre édition.

La même année, Célestin III suspendit Géofroi, Archevêque d'Yorck, de toute fonction épiscopale, & déclara nulle l'excommunication publiée par le même

Archevêque, contre quelques Chanoines qui avoient appelé au Pape avant cette excommunication, ordonnant néanmoins de les absoudre pour plus grande sûreté, *ad majorem cautelam*. On ne voit point d'absolution *à cautela* avant celle-ci.

1195 *Monspeliense*, de Montpellier, au mois de Décembre. Le Légat du Pape, avec plusieurs Prélats de la Province de Narbonne, y publia quelques réglemens, & un entre autres en faveur de ceux qui marcheront en Espagne contre les Infideles.

1196 *Parisiense XVIII*, de deux Légats, avec tous les Evêques & les Abbés du Royaume, pour examiner la validité du mariage de Philippe Auguste avec Ingeburge de Danemarck. On n'y décida rien, la crainte ayant empêché d'agir sur le vrai sujet de la Légation & du Concile.

1198 *Senonense*, de Sens, contre les Poplicains, espece de Manichéens. Le P. Mansi place ce Concile au commencement de l'année suivante.

1199 *Dalmaticum*, de Dalmatie, où deux Religieux Légats, assistés de l'Archevêque de Dioclée & de 6 Evêques ses Suffragans, publierent 12 Canons qui tendent à retrancher les abus, & à établir en Dalmatie les usages de Rome. (Hardouin, *T. VI.*)

1199 *Divionense*, de Dijon, dans l'Eglise de S. Bénigne. Il commença le 6 Décembre, & dura 7 jours. Pierre de Capoue, Légat, assisté de 4 Archevêques & de 18 Evêques, y traita du mariage de Philippe Auguste avec la Reine Ingeburge. Le Roi craignant les censures, en appela au Pape, & le Légat ne décida rien. La Chronique de S. Bénigne met ce Concile en 1200.

1200 *Viennense*, de Vienne en Dauphiné, au mois de Janvier. C'est une continuation du précédent. Le Légat étant sur les terres de l'Empire déploya son autorité contre le Roi de France. Alors, en présence de plusieurs Evêques, entre lesquels il y avoit des François, il publia l'interdit sur toutes les terres de l'obéissance du Roi, avec ordre à tous les Prélats de l'observer sous peine de suspense.

1200 *Londinense*, de toute l'Angleterre, sous Hubert de Cantorbery. On y publia un décret de 4 articles tirés la plupart du dernier Concile de Latran.

1200 *Romanum*, où le Pape Innocent III canonisa sainte Cunegonde, femme de l'Empereur Henri II. (*Conc. Germ.* T. III.)

1200 *Nigellense*, de Néelle en Vermandois, le 7 Septembre. Le Roi ayant repris Ingeburge & juré qu'il la traiteroit en Reine, le Légat Octavien leva l'interdit qui avoit duré huit mois. Le Roi éloigna aussi Agnès, qui mourut à Poissi l'année suivante 1201, peu de tems après ses couches. Ses deux enfans furent légitimés par une Bulle du 2 Novembre de la même année.

1201 *Suessionense*, depuis la mi-Mars jusqu'à la fin d'Avril On y traita, sans rien finir, du mariage du Roi avec Ingeburge, qui fut ensuite enfermée au Château d'Etampes, où le Roi lui fournissoit sa subsistance, & le Pape la consoloit par ses Lettres.

1201 *Perthanum*, de Perth en Ecosse, par le Légat Jean, Cardinal de S. Etienne, pour la réformation des mœurs. Les Actes de ce Concile, qui dura 4 jours, sont perdus. Nous savons seulement qu'on y ordonna que le Samedi les œuvres serviles cesseroient depuis midi (Wilkins.)

1201 *Parisiense XIX*. Octavien Légat, avec les Evêques du Royaume, y convainquit d'hérésie Evrard de Nevers, qui fut conduit à Nevers même, & brûlé publiquement, au grand contentement du peuple qu'il avoit auparavant opprimé, étant Gouverneur de la terre de ce Comté.

1204 *Meldense*, de Meaux, sur la paix que l'Abbé de Casemaire, Légat, auroit voulu établir entre les Rois de France & d'Angleterre.

1205 *Arelatense*, d'Arles, par le Légat Pierre de Castelnau. On y dressa des réglemens pour le gouvernement de cette Eglise. (*Gall. Christ.* T I, p. 165. *Deest in Veneta.*)

1206 *Cantuariense*, de Lambeth, par Etienne de Langton, Archevêque de Cantorbery. On y fit un Statut en trois articles sur la Discipline.

1209 *Montis-Limarii*, ou *Montiliense*, de Montelimar, dans les premiers jours de Juin. Le Légat Milon, après avoir délibéré avec les Peres de ce Concile sur les offres que le Comte de Toulouse faisoit, de se soumettre à sa décision, le fait citer au Concile de Valence, pour lui répondre sur ses offres. (Vaissete, *T. III.*)

1209 *Valentinum*, de Valence en Dauphiné, à la mi-Juin. C'est une suite du précédent. Le Comte de Toulouse y comparoît sur la citation qui lui avoit été faite; accepte les conditions que le Légat lui impose pour obtenir son absolution; remet à l'Eglise Romaine 7 Châteaux pour caution de ses engagemens; & cependant il n'est pas encore absous. (Vaissete, *ibid. Deest in Venet.*)

1209 *S. Ægidii*, de S. Gilles en Languedoc, le 18 Juin. Le Légat Milon y donna enfin l'absolution au Comte de Toulouse en chemise & nud jusqu'à la ceinture, après avoir exigé de lui un nouveau serment de réparer tous les maux qu'il avoit causés. (Vaissete, *ibid. Deest in Veneta.*)

1209 *Avenionense*, au commencement de Septembre, par Hugues, Evêque de Riez, & Milon, Légats du Pape, assistés de 4 Archevêques, de 20 Evêques & d'un grand nombre d'Abbés. Le Comte de Forcalquier y signe le 4 Septembre les Statuts qui avoient été dressés à Saint-Gilles pour la paix. On y fit de plus 21 Canons sur la Discipline. De ce Concile le P. Cossart en fait deux, dont il place le second en 1210, sur quoi il est relevé par D. Vaissete, *T. III, p.* 560.

1210 *S. Ægidii*, de S. Gilles, vers la fin de Septembre. Le Comte de Toulouse poursuivi de nouveau pour n'avoir pas rempli ses engagemens, y demande à se justifier du crime d'hérésie & du meurtre de Pierre de Castelnau, suivant les ordres du Pape, & ne peut l'obtenir. (*Ibid.*)

1210 *Parisiense XX*, au mois d'Octobre, par le Cardinal Robert de Courçon, où, après avoir proscrit les erreurs d'Amauri, mort depuis peu, l'on condamne 14 de ses disciples à être brûlés; ce qui fut exécuté le 21 Octobre. (Mansi, *in Rayn.*) On y condamna aussi au feu les Livres de la Métaphysique d'Aristote apportés à Paris, traduits du grec en latin, avec défense de les transcrire, de les lire, ou retenir, sous peine d'excommunication. Quelques-uns mettent ce Concile, mais mal, au mois de Décembre de la même année.

1210 *Romanum*, au mois de Novembre, où le Pape Innocent III dépose & excommunie l'Empereur Otton, pour s'être emparé des terres de l'Eglise Romaine, & vouloir usurper le Royaume de Sicile (Raynaldi, *ad hunc an.*)

1211 *Narbonense*. Assemblée de Narbonne, au commencement de Janvier, où l'Abbé de Citeaux, Légat du S. Siege, & Raymond, Evêque d'Usez, proposent au Comte de Toulouse de lui rendre ses domaines à condition de chasser les hérétiques de ses Etats, ce que le Comte refusa. Le Roi d'Arragon, présent à cette assemblée, protesta aux Légats, que si le Comte de Foix se retiroit de la Communion de l'Eglise, il leur livreroit le Château de Foix. L'Editeur de Venise, ainsi que le P. Labbe, met ce Concile en 1210, en quoi il se trompe, comme le prouve D. Vaissete.

1211 *Arelatense*, vers le mois de Février, où l'on impose au Comte de Toulouse des conditions de paix absurdes. Aussi protesta-t-il qu'il aimeroit mieux périr que de s'y soumettre. Sur son refus, le Concile l'excommunia, & disposa de ses domaines en faveur du premier occupant. (Vaissete.)

1211 *Northamptoniense*, où le Légat du Pape excommunie en face le Roi Jean, sur le refus qu'il fit de satisfaire à l'Eglise. L'Auteur des Annales de Béverlai met ce Concile en l'année suivante. (Wilkins.)

1212 *Parisiense XXI*. Robert de Courçon, Cardinal & Légat, y publia divers Statuts pour la réformation du Clergé séculier & régulier. Ces Statuts sont divisés en quatre parties.

1212 *Apamiense*, de Pamiers, à la fin de Novembre, assemblé par Simon de Montfort, chef de la Croisade contre les Albigeois. On y fit divers réglemens pour le rétablissement de la Religion, de la paix & des bonnes mœurs. (*Edit. Venet.* T. XIII.)

1213 *Vaurense*, de Lavaur, à la mi-Janvier, où l'on rejette les offres que le Roi d'Arragon avoit faites pour la réconciliation des Comtes de Toulouse, de Comminges, de Foix & de Béarn. Ce Concile dura huit jours, comme le prouve Mansi.

1213 *Ad S. Albanum*, de S. Albans près de Vinchestre,

Nota. A la page precedente, col. 2, lig. 17 & lig. 25, le mot Cardinal est de trop.

par Etienne de Langton, Archevêque de Cantorbery, au mois de Juillet, où le Roi Jean se réconcilia avec les Prélats & les Barons, en jurant d'observer les loix de S. Edouard & celles de Henri I. (*Wilkins*, *T. I*, Mansi, *Suppl.* T. II.)

1213 *Londinense*, de Londres, par le même Archevêque, le 25 Août, où l'on permet au Clergé de réciter publiquement l'Office divin à voix basse, en attendant que le Pape ait confirmé l'absolution du Roi Jean. (*Ibid.*)

1214 *Londoniense*, de Londres, le 29 Juin, où le Légat Nicolas de Tusculum absout le Roi Jean, le rétablit, & leve l'interdit dont l'Angleterre étoit frappée depuis six ans, trois mois & quatorze jours. (Wilkins.)

1215 *Monspeliense*, de Montpellier, le 8 Janvier, par le Légat Pierre de Bénévent, cinq Archevêques & vingt-huit Evêques, qui prierent le Pape de leur donner Simon, Comte de Montfort, pour Seigneur, au lieu de Raymond, Comte de Toulouse. On y fit ensuite 46 Canons, dont le 18^e défend aux Moines & Chanoines réguliers d'avoir rien en propre, même avec la permission du Supérieur. Ce Concile est daté du VI des Ides de Janvier, le Mercredi après l'Epiphanie de l'an 1214, c'est-à-dire, le 8 Janvier 1215, selon notre maniere de commencer l'année. Pierre de Vaux-Cernai le date de l'an 1214 *in quindena Nativitatis*, ce qui revient au même. (*Ed. Venet.* T. XIII.)

1215 *Parisiense XXII*, au mois d'Août. Robert de Courçon y fit un Statut pour l'Ecole de Paris. C'est le plus ancien réglement en ce genre, dit M. Crévier, qui se soit conservé jusqu'à nous, & il embrasse toute la discipline de l'Ecole.

1215 *LATERANENSE IV.* Douzieme Concile général, sous Innocent III, depuis le 11 Novembre jusqu'au 30 du même mois. Il s'y trouva 412 Evêques, 800, tant Abbés, que Prieurs, un grand nombre de Procureurs pour les absens, & des Ambassadeurs des Empereurs, des Rois & de presque tous les Princes Catholiques. On y exposa la foi de l'Eglise contre les Albigeois, les Vaudois, l'Abbé Joachim, & tous les Hérétiques du tems. Le terme de *Transsubstantiation* y est consacré pour signifier le changement que Dieu opere au Sacrement de l'Eucharistie, comme le mot de *Consubstantiel* fut consacré au Concile de Nicée pour exprimer le mystere de la Trinité. Lanfranc & Guimond s'en étoient déja servi contre Bérenger. Le troisieme Canon dit entre autres choses, que si le Seigneur temporel admonété néglige de purger sa terre des Hérétiques, il sera excommunié par le Métropolitain & ses Comprovinciaux; & s'il ne satisfait dans l'an, on en avertira le Pape, afin qu'il déclare ses vassaux absous du serment de fidélité, & qu'il expose sa terre à la conquête des Catholiques. Il faut ici se souvenir qu'à ce Concile assistoient les Ambassadeurs de plusieurs Souverains, qui consentoient au nom de leurs Maîtres à ce décret, où l'Eglise semble entreprendre sur l'autorité séculiere.

Le Canon 21 ordonne, que chaque fidele de l'un & l'autre sexe, étant arrivé à l'âge de discrétion, confesse seul à son propre Prêtre, au moins une fois l'an, tous ses péchés, & accomplisse la pénitence qui lui sera imposée. Que chacun aussi reçoive, au moins à Pâques, le Sacrement de l'Eucharistie, s'il ne juge à propos de s'en abstenir pour un tems, par le conseil de son propre Prêtre, autrement il sera chassé de l'Eglise & privé de la sépulture ecclésiastique. Que si quelqu'un veut se confesser à un Prêtre étranger, qu'il en obtienne auparavant la permission de son propre Prêtre; puisqu'autrement l'autre ne peut, ni le lier, ni l'absoudre. C'est le premier Canon connu, qui ordonne généralement la Confession sacramentelle. Les Albigeois, qui prétendoient recevoir la rémission des péchés sans confession, ni satisfaction, peuvent avoir donné occasion à ce décret, où le propre Prêtre est le Curé, comme au Concile de Paris de 1212, & le Prêtre étranger est le Curé d'une autre Paroisse, ou tout autre Prêtre.

Le Canon 50 réduit la parenté au quatrieme dégré pour être un obstacle au mariage. On la comptoit auparavant jusqu'au septieme.

Il nous reste de ce Concile 70 Canons, tous au nom du Pape; mais en quelques-uns on ajoute la clause : *Avec l'approbation du saint Concile*, qu'on trouve pour la premiere fois au troisieme Concile de Latran. Elle sert à déclarer que les décrets n'auroient point leur pleine autorité sans le consentement & l'approbation du Concile représentant l'Eglise universelle.

La Magistrature est redevable à ce Concile de l'institution de l'ordre judiciaire dans la poursuite des procès, tel qu'il s'observe encore aujourd'hui.

1216 *Genuense*, de Gênes, par l'Archevêque Otton, le 8 Avril & les deux jours suivans, où l'on publia les décrets du Concile de Latran. (Mansi, *Suppl.* T. II.)

1216 *Melodunense*, de Melun. Innocent III avoit écrit à l'Archevêque de Sens & à ses Suffragans, que Philippe Auguste étoit excommunié comme soupçonné de favoriser Louis, son fils, appelé en Angleterre, pour y regner à la place du Roi Jean. Mais les Grands du Royaume assemblés en ce Concile de Melun, protesterent, qu'ils ne tiendroient point le Roi pour excommunié à ce sujet, s'ils n'étoient plus assurés de la volonté du Pape.

Pour le Prince Louis, il fut solemnellement excommunié avec les siens par le Pape sur la fin de Juin, ou au plus tard au commencement de Juillet 1216, & cette excommunication dura jusqu'à sa paix avec le jeune Henri, Roi d'Angleterre, qui fut jurée le 11 Septembre 1217.

1216 *Anglicanum*, de Bristol, par Galon, Légat du S. Siege, le 11 Novembre, où l'on excommunie le Prince Louis avec ses adhérens, pour l'obliger à désemparer de l'Angleterre, où il étoit entré à la demande des Barons. (Wilkins.)

1219 *Tolosanum*. Ce Concile que Mansi, d'après D. Martenne, place en 1219, est le même que celui de 1229. Le nom seul du Président en fournit la preuve; c'est le Légat Romain, Cardinal de S. Ange, qui ne vint en France que l'an 1224.

1222 *Oxoniense*, d'Oxford, vers le 11 Juin, de toute l'Angleterre. On y fit 49 Canons conformes à ceux du dernier Concile de Latran, avec quelques autres réglemens. (*Edit. Venet.* T. XIII.)

1222 *Slefwicense*, de Slesvic, par le Cardinal Grégoire, sur le célibat des Prêtres. (*Edit. Venet.* T. XIII.)

1222 *Constantinopolitanum*, par le Patriarche Grec Germain II, sur les différends des Evêques Grecs & des Evêques Latins de Chypre. (Mansi.)

1223 *Rotomagense*, le 27 Mars. On y publie un abrégé des Canons du Concile de Latran. (*Edit. Venet.* T. XIII.)

1223 *Parisiense XXIII*, le 6 Juillet, par le Cardinal Conrad, Evêque de Porto, Légat en France, contre les Albigeois. Il avoit été d'abord indiqué à Sens.

1224 *Monspeliense*, de Montpellier, le 21 Août, dans l'Octave de l'Assomption. Raymond, Comte de Toulouse, y demanda à être réconcilié à l'Eglise, sans pouvoir l'obtenir. C'est plutôt une Conférence qu'un Concile. Elle avoit été précédée d'une autre, tenue sur le même sujet, le 2 Juin au même lieu.

1225 *Parisiense XXIV*, le 15 Mai, par le Légat Romain, qui traita avec le Roi Louis des affaires d'Angleterre & des Albigeois. Le Roi Louis cessa ensuite de poursuivre ses droits contre les Anglois, & marcha contre les Hérétiques.

1225 *Melodunense*, de Melun, le 8 Novembre. Le Roi & les Evêques y traiterent de la Jurisdiction ecclésiastique sans y rien définir.

1225 *Bituricense*, de Bourges, à la S. André, par le Légat Romain, assisté d'environ 100 Evêques de France. Raymond, Comte de Toulouse, & Amauri de Montfort, qui prétendoit l'être par la donation du Pape Innocent III & celle du Roi, faites à son pere & à lui, y plaiderent leur cause, sans qu'elle fût décidée. La demande de deux Prébendes dans chaque Eglise Cathédrale, & de deux places monachales dans chaque Abbaye par le Pape, y fut rejettée par les Procureurs des Eglises qui assistoient à ce Concile.

1225 *Moguntinum*, de Mayence, par le Légat Conrad, le 10 Décembre. On y fit 14 Canons, la plupart contre l'incontinence des Clercs & la Simonie. Le corps de saint Engelbert, Archevêque de Cologne, tué par son parent Frédéric, Comte d'Isembourg, le 7 Novembre de la

même année, fut présenté à cette Assemblée, qui déclara Martyr le Saint, & excommunia son meurtrier. (*Conc. Germ.* T. III.)

1226 *Londinense*, à Westminster, le 13 Janvier. La Bulle du Pape pour se réserver deux Prébendes dans chaque Cathédrale, y fut rejettée comme en France au Concile précédent de Bourges.

1226 *Parisiense XXV*, le 28 Janvier. Louis VIII & le Légat Romain tinrent ce Concile, qui étoit national, de l'autorité du Pape. Le Légat, après y avoir excommunié Raymond, Comte de Toulouse, & ses complices, confirma au Roi & à ses hoirs à perpétuité, les droits sur les terres de ce Comte, comme d'un Hérétique condamné. Amauri, Comte de Montfort & Gui son oncle, céderent au Roi tous les droits qu'ils avoient sur les terres du Comte de Toulouse.

Le 20 Mars de la même année, le Roi convoqua encore à Paris un Concile, ou Parlement. Il y traita amplement, avec le Légat, les Evêques & les Barons, de l'affaire des Albigeois, & fit ensuite expédier des Lettres pour mander à tous ceux qui lui devoient service de guerre, de le venir trouver à Bourges le 17 Mai suivant.

1226 *Leodiense*, de Liege, par le Légat Conrad, au mois de Février, où l'on dépose Thierri Evêque de Munster, & Brunon Evêque d'Osnabruc, freres de Frédéric d'Isembourg, comme complices du meurtre de S. Engelbert. (*Conc. Germ.* T. III.)

1226 *Cremonense*, de Cremone, par l'Empereur Frédéric, à la Pentecôte. On y traita de l'extirpation des Hérétiques d'Italie, de l'affaire de la Terre-Sainte, & de la réunion des Villes de Lombardie, la plupart liguées contre l'Empereur.

1226 ou environ. *Scoticum*, d'Ecosse. On y fit un Statut de 84 Articles sur la Discipline. (Wilkins.)

1227 *Trevirense*, le premier Mars, où l'on publie un Statut en 17 Articles sur l'administration des Sacremens, sur les devoirs des Clercs & des Religieux. (*Conc. Germ.* T. III.)

1227 *Narbonense*, de Narbonne, pendant le Carême. On y fit 20 Canons, dont quelques-uns regardent les Juifs, qui sont obligés de porter sur la poitrine une figure de roue pour marque de distinction.

1227 *Romanum*, le 18 Novembre. Grégoire IX y réitéra l'excommunication qu'il avoit déja portée contre l'Empereur Frédéric, le 29 Septembre, pour ne s'être point embarqué, comme il l'avoit promis, pour aller au secours de la Terre-sainte.

1228 *Romanum*, vers la fin du Carême. Grégoire IX y confirma, le Jeudi-saint 23 Mars, l'excommunication de l'Empereur. Fréderic la méprisa, & au mois de Juin suivant il s'embarqua pour la Terre-sainte, malgré la défense que le Pape lui avoit faite d'y passer comme croisé, jusqu'à ce qu'il fût absous des censures portées contre lui.

1228 *Lusitanicum*, de Portugal, par le Légat Jean, Evêque de Sabine & Cardinal. On y fulmina une excommunication contre ceux qui donneroient atteinte aux libertés ecclésiastiques, à la tranquillité, aux biens, & à l'honneur des femmes cloîtrées, &c. (Ferréras, T. IV. *Deest in Veneta & aliis collect.*)

1229 *Meldense*, ou *Parisiense XXVI*, de Meaux transféré à Paris. Raymond, Comte de Toulouse, y fit sa paix avec l'Eglise & avec le Roi, par un Traité signé à Paris au mois d'Avril avant Pâques, qui cette année étoit le 15 Avril. Le nouveau *Gallia Christiana* (*T. VIII. p.* 1624) met ce Concile en 1228.

1229 *Ilerdense*, de Lérida, le 29 Mars, par le Légat Jean, Evêque de Sabine & Cardinal. On y traita de la Discipline, & on marqua les réformes qui étoient à faire dans le Clergé. (*Ed. Veneta.* T. XIII.)

1229 *Westmonasteriense*, de Westminster, le 29 Avril, en présence du Roi Henri III. Le Nonce Etienne y demande au nom du Pape Grégoire IX, le dixieme de tous les revenus de l'Angleterre & de l'Irlande, pour être employés à faire la guerre à l'Empereur Frédéric II. Les Seigneurs laïques le refusent unanimement. Le Clergé, après quatre jours de délibération, s'y soumet par la crainte de l'excommunication. (Wilkins *ex Math. Paris.*)

1229 *Turiasonense*, de Taraçona dans l'Aragon, le 29 Avril. Jean, Cardinal & Evêque de Sabine, Légat, assisté de deux Archevêques & de neuf Evêques, y déclara nul le mariage de Jacques I, Roi d'Aragon, avec Eléonor de Castille, comme ayant été contracté entre proches parens sans dispense. Le Roi Jacques n'y résista point: mais il déclara légitime Alphonse, né de ce mariage, qu'il avoit déja nommé son successeur auparavant; ce qui fut confirmé par le Pape dans la suite. (d'Aguirre.)

1229 *Tolosanum*, au mois de Novembre, par trois Archevêques, avec plusieurs Evêques & autres Prélats, en présence de Raymond, Comte de Toulouse. On y publia 45 Canons, qui tendent tous à éteindre l'hérésie, & à rétablir la paix. Voyez Vaissete sur l'époque de ce Concile, que Labbe met en 1229, & Mansi en 1219.

1230 *Tarraconense*, de Tarragone, par l'Archevêque Sparagus, le premier Mai. On y fit cinq Canons qui n'ont point encore vu le jour, & dont le dernier défend les joutes dans l'enceinte & les dépendances des Monasteres. (Communiqué par D. Ursin Durand.)

1231 *Apud Castrum Gonterii*, de Château-Gontier en Anjou, par Juhel de Mayenne, Archevêque de Tours, avec ses Suffragans. Nous en avons 37 Canons.

1231 *Rotomagense*, par Maurice, Archevêque de Rouen. On y fit 52 Réglemens de Discipline, qui concernent principalement le Clergé séculier & le régulier. (Hardouin, *Conc.* T. VII.)

1232 *Constantinopolitanum*, par le Patriarche Grec Germain II, touchant les Stauropeges, ou les Croix que le Patriarche faisoit planter dans les endroits où l'on élevoit un Oratoire, un Monastere, une Eglise Paroissiale. On y décide que tous ces lieux, en quelque Diocese qu'ils se trouvent, releveront, suivant l'ancien usage, immédiatement du Patriarche, dont la jurisdiction y sera exercée par son Exarque. (Mansi, *Supp.* T. II.)

1232 *Londinense*, par l'Evêque de Londres & dix autres Prélats, où, sur les plaintes du Pape Grégoire IX, on excommunia les auteurs des mauvais traitemens qu'on avoit faits aux Clercs Romains qui possédoient des Bénéfices en Angleterre. (*Ed. Veneta.* T. XIII.)

1233 *Noviomense*, de Noyon, la premiere semaine de Carême; *Laudunense*, de Laon, la semaine de devant la Passion; *Apud S. Quintinum*, de S. Quentin en Vermandois, au commencement de Septembre, & un second dans la même Ville, le troisieme Dimanche de l'Avent, pour un différend entre le Roi & Milon, Evêque de Beauvais. Milon prétendoit que le Roi S. Louis avoit violé les droits de son Eglise en exerçant la Justice dans Beauvais contre les coupables qui y avoient excité une sédition, où il y eut des meurtres commis. Les Evêques jetterent un interdit, ce que les Chapitres des Cathédrales de la Province trouverent mauvais, parce qu'on n'avoit pas demandé leur consentement. L'interdit fut révoqué au second Concile de S. Quentin, où l'on déclara que les Evêques ne pourroient rien ordonner sans la participation de leurs Chapitres. L'Evêque de Beauvais appela au Pape de cette conclusion; mais il mourut le 6 Septembre 1234, avant que cette affaire fût jugée à Rome, & quelques années après, son successeur leva l'interdit, & fit sa paix avec le Roi. Les Chronologistes anciens mettent les deux premiers de ces Conciles en l'année 1232, parce que l'an 1233 ne commençoit alors qu'à Pâques. Les modernes n'auroient pas dû les imiter.

1233 *Moguntinum*, de Mayence, avant le mois d'Août, contre certains hérétiques nommés Stadingues. Le Docteur Conrad de Marpourg, qui avoit donné des croix à ceux qui voulurent bien s'armer contre ces hérétiques, fut tué par ceux-ci au retour de cette assemblée. Sa mort occasionna un autre Concile la même année encore à Mayence, où ceux qui étoient soupçonnés d'hérésie, furent absous, & les meurtriers du Docteur Conrad envoyés au Pape pour obtenir l'absolution.

1234 Assemblée de Francfort, tenue par l'Empereur, le 2 Février, & composée de Princes, d'Evêques, de Cisterciens, de Dominicains & de Freres Mineurs. On y rejetta la forme de procéder contre les hérétiques,

employée par Conrad de Marpourg. (*Conc. Germ.* T. III.)

1234 *Biterrense*, de Beziers, le 2 Avril, quatrieme Dimanche de Carême, sous le Légat Jean de Burnin, Archevêque de Vienne. On y dressa 26 Canons, dont les cinq premiers contre les hérétiques, sont assez semblables aux réglemens que le Comte Raymond avoit fait publier à Toulouse le 18 Février de la même année.

1234 * *Nymphaeense*, de Nymphée en Bithynie, depuis le 24 Avril jusqu'au 10 Mai, par les Grecs, sous l'Empereur Jean Ducas ou Vatace, qui étoit alors à Nymphée. Les Grecs y disputerent beaucoup avec les envoyés du Pape sur la Procession du Saint-Esprit, & sur le pain azyme dont les Latins se servent pour l'Eucharistie; mais ils ne convinrent de rien : les Grecs resterent dans leurs fausses opinons, & les Latins dans celle de l'Eglise Romaine, sans pouvoir s'accorder.

1234 *Arelatense*, le 10 Juillet, sous Jean de Baux, Archevêque d'Arles, où l'on publia 24 Canons, la plupart contre les hérétiques, en exécution du Concile de Latran de 1215 & de celui de Toulouse de 1229.

1235 *Narbonense*, où les trois Archevêques de Narbonne, d'Arles & d'Auch avec d'autres Prelats, firent un Réglement de 29 Articles pour les Inquisiteurs. (Labbe.)

1235 *Remense*, ou plutôt de S. Quentin en Vermandois, le 23 Juillet, d'où l'Archevêque de Reims, avec six de ses Suffragans, allerent à Melun trouver le Roi le 29 du même mois, pour lui faire des remontrances sur certains articles qui blessoient, selon eux, la liberté de l'Eglise.

1235 *Compendiense*, le 5 Août, sur la même affaire, par les mêmes Evêques, qui allerent à S. Denis faire au Roi la seconde monition; ce qui donna occasion aux Seigneurs de se plaindre au Pape des Prélats & des Ecclésiastiques, par une Lettre datée de S. Denis au mois de Septembre de la même année.

On croit que ce fut aussi à l'Assemblée de saint Denis, que le Roi fit une Ordonnance portant, que ses vassaux & ceux des Seigneurs, ne seroient point tenus de répondre aux Ecclésiastiques, ni à d'autres, au Tribunal Ecclésiastique (en matiere civile;) que si le Juge Ecclésiastique les excommunioit pour ce sujet, il seroit con traint, par saisie de son temporel, à lever l'excommunication; que les Prélats, les autres Ecclésiastiques & leurs vassaux seroient tenus, en toutes causes civiles, de subir le jugement du Roi & des Seigneurs.

Le Pape exhorta saint Louis à révoquer cette Ordonnance par une Lettre du 15 Février 1236, où il dit, entre autres choses, que Dieu a confié au Pape tout ensemble les droits de l'empire terrestre & ceux du céleste; mais le Saint ne paroît point avoir été touché de cette Lettre, & ne révoqua point son Ordonnance : il fut même toujours attentif à réprimer les entreprises du Clergé de son Royaume.

1235 *Silvanectense*, de Senlis, le 14 Novembre. Les mêmes Evêques y jetterent un interdit sur tout le domaine du Roi, situé dans la Province de Reims.

Le Roi arrêta cette affaire en rendant à Paris un jugement favorable à l'Archevêque, au mois de Janvier 1236, & en nommant deux Commissaires, qui prirent toutes les précautions qu'ils purent pour ôter toute matiere de division, comme on le voit par leur jugement rendu à Reims le 8 Février 1236.

1236 *Turonense*, le 10 Juin. On y fit un réglement contenant 14 articles, dont le premier porte..... Nous défendons étroitement aux Croisés & aux autres Chrétiens de tuer ou battre les Juifs, leur ôter leurs biens ou leur faire quelque autre tort, puisque l'Eglise les souffre, ne voulant point la mort du pécheur, mais sa conversion.

1237 *Ilerdense*, de Lérida, avant le mois de Juin, où l'on commet divers Religieux Franciscains & Dominicains pour la recherche des hérétiques. (Vaissete, *T. III*, p. 412. *Deest in Veneta.*)

1237 *Londinense*, le 19, le 21 & le 22 Novembre, où le Légat Otton proposa 31 Décrets aux Evêques, qui en délibérerent entre eux avant que de les recevoir. Le 28e porte, que désormais tous les actes seront datés *du jour, du tems & du lieu.* C'est que les chartes non-royales d'Angleterre étoient jusqu'alors, du moins pour la plupart, suivant la remarque de Du Cange, dépourvues de marques chronologiques, & surtout de la date de l'année.

1238 *Copriniacense*, de Cognac, le 12 Avril, par l'Archevêque de Bourdeaux & ses Suffragans. On y publia 38 Canons ou Articles de réformation, où l'on voit, comme dans la plupart des Conciles du même siecle, l'esprit de chicane qui régnoit alors dans le Clergé. Le sixieme Canon ordonne que chaque Eglise Paroissiale aura son sceau propre, exprimant le nom de la Paroisse.

1238 *Londinense*, le 17 Mai. Le Légat Otton ayant interdit la ville d'Oxford & suspendu tous les exercices de l'Université, pour y avoir été insulté, demanda satisfaction au Concile de Londres. L'Archeveque d'Yorck & les Evêques la lui accorderent. Le Legat retablit l'Université d'Oxford & leva l'interdit.

1238 *Trevirense*, de Treves, le jour de S. Matthieu. On y fit 45 Canons, dont le dernier révoque ce qu'on appeloit alors *l'Année de grace*; c'est-a-dire, le pouvoir qu'avoit un Bénéficier de disposer d'une année du revenu de son Bénéfice après sa mort. (Mansi, *Supp.* T. II. & *Conc. Germ.* T III)

1239 *Tarraconense*, par l'Archeveque Pierre Albalatius, le 19 Avril. On y fit 5 Canons. (*Edit. Venet* T. XIII.) On y confirma de plus une Constitution du Légat, Evêque de Sabine, divisée en 16 Articles. (Mansi, *Suppl.* T. II.)

1239 *Turonense*, par l'Archevêque Juhel & ses Suffragans. On y publia 13 Canons, ou Articles de réformarion, *avec l'approbation du saint Concile*; ce qui montre que cette formule n'étoit pas particuliere au Pape & à ses Légats.

1239 *Apud S. Quintinum*, de S. Quentin, le 28 Novembre, par Henri de Dreux, Archevêque de Reims, contre ceux qui maltraitoient les Clercs & les emprisonnoient. (*Ed. Venet.* T. XIII.)

1239 *Moguntinum*, par Sigefroi d'Epstein, Archevêque de Mayence, en présence du Roi Conrad, fils de l'Empereur Frédéric II. On y concerte des mesures pour réprimer les Hérétiques. (*Conc. Germ.* T. III.)

1239 *Senonense*, par l'Archevêque Gautier Cornu, où l'on fait 14 Canons, concernant le Clergé séculier & régulier. (Mansi, *Suppl.* T. II.)

1240 *Tarraconense*, de Valence, dans la Province de Tarragone, le 8 Mai, par l'Archevêque Pierre Albalatius. On y fit un Réglement en 4 articles, dont le second défend à tous les Evêques de la Province de souffrir que l'Archevêque de Tolede exerce aucun acte de jurisdiction en passant dans leur Diocese. (Martenne, *Anecd.* T. IV.)

1240 *Meldense*, par le Cardinal Légat Jacques de Palestrine, où l'on traita de la contumace de l'Empereur Frédéric. *Silvanectense*, par le même, où l'on accorde au Pape le 20e des revenus ecclésiastiques. *Bituricense*, par le même, où l'on délibere d'établir une nouvelle Croisade contre les Albigeois, qui recommençoient à remuer. (Mansi *in Raynald.* & *Gall. Chr. no.* T. VIII-IX.)

1240 *Wigorniense*, de Worchestre, le 26 Juillet, par l'Evêque Gautier de Chanteloup. Il y publia grand nombre de Constitutions, dont voici 2 articles. On ordonne de baptiser sous condition en cas de doute, mais toujours avec les trois immersions. La Confirmation se fera dans l'an de la naissance.

1240 *Apud Vallem Guidonis*, de Laval dans le Maine, par Juhel, Archevêque de Tours. On y fit 9 Canons sur la Discipline, dont le 7e défend de donner aux Religieux leur vestiaire en argent.

1241 *Oxoniense*, d'Oxford, le 29 Novembre. On y ordonna des prieres & des jeûnes pour obtenir un bon Pape, (le Siege étoit vacant,) & on résolut de députer à l'Empereur, pour l'engager à laisser aux Cardinaux la liberté d'élection. (Wilkins.)

1242 *Tarraconense*, de Tarragone, par l'Archevêque Pierre Albalatius, le 13 de Mai, sur la maniere de rechercher les Hérétiques, de les punir & de les absoudre lorsqu'ils abjurent leurs erreurs. On y fit de plus 6 Canons sur la Discipline. S. Raymond de Pegnafort, alors Pénitencier de l'Eglise de Rome, assista à ce Concile. (*Ed. Veneta*, T. XIII.)

1243 *Biterrense*, de Béziers, le 18 Avril, par les Archevêques

de

de Narbonne & d'Arles, 10 Evêques & plusieurs Abbés. Raymond, Comte de Toulouse, y proteste contre l'excommunication dont l'avoient frappé les deux Inquisiteurs Dominicains Fr. Ferrier & Fr. Raymond-Guillaume, nonobstant & après l'appel qu'il avoit interjetté au S. Siege de leurs procédures. Il offre de s'en rapporter au Concile, tant au sujet dudit appel, que de la sentence d'excommunication portée contre lui par les Inquisiteurs. On ne voit pas ce que le Concile décida. (*Gall. Chr.* T. VI. *Instr.* p. 155. Vaissete, T. III, p. 441.)

1244 *Tarraconense*, par l'Archevêque Pierre Albalatius, le 12 Janvier. On y fit 4 Canons contre ceux qui pillent, maltraitent, ou calomnient les Clercs. (Martenne, *Anecd.* T. IV.)

1244 *Londinense*, où l'on accorde un subside au Roi, & l'on élude celui que le Pape demandoit. Matthieu Paris date ce Concile, *à die Purificationis in tres septimanas*, c'est-à-dire, du 22 Février. (Wilkins.)

1244 ou environ. *Narbonense*. Voyez ce Concile en 1235, où nous l'avons placé d'après le P. Labbe. D. Vaissete prétend qu'il ne s'est tenu qu'entre 1243 & 1245. (*Hist. de Lang.* T. III, p. 585.)

1245 *Othoniense*, d'Odensée, dans l'Isle de Fionie en Danemarck, contre les usurpateurs des biens Ecclésiastiques, & ceux qui méprisoient les cérémonies de l'Eglise.

1245 *LUGDUNENSE I*, treizieme Concile général, sous Innocent IV, en présence de Baudouin, Empereur de CP. Il y avoit 140 Evêques, à la tête desquels étoient 3 Patriarches Latins, de Constantinople, d'Antioche, d'Aquilée, ou de Venise. Il y avoit aussi plusieurs Procureurs de Prélats absens, & les Députés des Chapitres. La premiere Session se tint le 28 Juin, la seconde le 5 Juillet, & la troisieme & derniere le 17 du même mois. C'est dans celle-ci que le Pape déposa, en présence du Concile, l'Empereur Frédéric, & délia ses sujets du serment de fidélité, sans dire dans sa Sentence, *avec l'approbation du Concile*, comme il est dit ordinairement dans les autres Décrets. On en fit 17, dont il y en a un pour le secours de l'Empereur de Constantinople, & un autre pour la Croisade de la Terre-sainte. Ce fut dans ce Concile, suivant quelques Auteurs, qu'il fut réglé que les Cardinaux porteroient le chapeau rouge. (Mansi.)

1246 *Biterrense*, de Béziers, le 19 Avril, par Guillaume de la Broue, Archevêque de Narbonne, & autres Evêques. On y publia 46 articles de Réglemens sur les Hérétiques, & sur divers points de Discipline; ensuite on y donna aux Inquisiteurs un grand Réglement de 37 articles, qui sont, avec ceux de Narbonne, donnés en 1235, ou vers 1244, les fondemens de la procédure observée depuis dans les Tribunaux de l'Inquisition. (Vaissete, T. III, p. 452.)

1246 *Fritzlariense*, de Fritzlar, par Sigefroi, Archevêque de Mayence, le 30 Mai. On y fit 14 Canons, concernant le Clergé. (*Conc. Germ.* T. III.)

1246 *Ilerdense*, de Lérida, au mois de Novembre. On y réconcilia Jacques, Roi d'Aragon, qui avoit été excommunié pour avoir fait couper la langue à l'Evêque de Girone, qu'il soupçonnoit d'avoir révélé sa confession.

1246 *Londinense*, le premier Décembre, où l'on s'oppose à la demande que le Pape faisoit du tiers des revenus du Clergé d'Angleterre. (Wilkins.)

1247 *Tarraconense*, par l'Archevêque Pierre Albalatius & 6 autres Evêques, le 1 Mai. On y confirma l'excommunication contre ceux qui prenoient par violence les personnes & les biens ecclésiastiques; & on y ordonna que les Sarrasins qui demandoient le baptême, demeureroient quelques jours chez le Recteur de l'Eglise, pour éprouver leur conversion. C'est bien peu que quelques jours pour cette épreuve, dit M. Fleury, qui met ce Concile en 1246. Nous suivons Baluze, qui le place en 1247.

1247 *Stampense*, d'Etampes, le 23 Août, par Gilon Cornu, Archevêque de Sens. On y traita des affaires ecclésiastiques de la Province de Sens, suivant la Lettre de convocation qui est le seul monument qui nous reste de ce Concile. (Mansi *in Raynald.*)

1247 *Coloniense*, de Nuys près de Cologne, le 3 Octobre, par le Légat Pierre Caputio, assisté de tous les Evêques qu'il put rassembler. On y élut Guillaume, frere du Comte de Hollande, pour Roi des Romains. (*Ed. Venet.* T. XIV. *Conc. Germ.* T. III.)

1248 *Tarraconense*, par l'Archevêque Pierre Albalatius. On y pourvut à la sûreté des biens de l'Archevêque & des autres Bénéficiers après leur mort. (*Ed. Venet.* T. XIV.)

1248 *Parisiense XXVII*, par l'Archevêque de Sens. On y fit 23 Canons, concernant pour la plupart le Clergé séculier & régulier. (Mansi, *Suppl.* T. II.)

1248 *Vratislaviense*, de Breslau en Silésie, par Jacques de Liege, Archidiacre & Légat. On y accorde au Pape le cinquieme des revenus du Clergé de Pologne pour trois ans. On y permet de plus aux Polonois l'usage de la viande jusqu'au Mercredi de la Quinquagésime. Ils s'en abstenoient depuis le Dimanche de la Septuagésime, avant cette dispense.

1248 *Valentinum*, de Valence en Dauphiné, le 5 Décembre, par deux Cardinaux, quatre Archevêques & quinze Evêques. On y publia 23 Canons pour faire exécuter les anciens touchant la conservation de la foi, de la paix & de la liberté ecclésiastique. On y renouvella aussi l'excommunication contre l'Empereur Frédéric & ses fauteurs.

1248 ou 1249 *Schaningiense*, de Schening en Suede, par le Légat Guillaume; depuis Cardinal Evêque de Sabine. On y décerna des peines contre les Clercs concubinaires.

1249 *Mildorfianum*, de Muldorff, par l'Archevêque de Saltzbourg & trois autres Evêques, vers le commencement de l'année. On y veut contraindre Otton, Duc de Baviere, à se déclarer contre l'Empereur Frédéric II, pour Guillaume de Hollande, son compétiteur; ce qu'il refuse: sur quoi on lui accorde un délai jusqu'au premier Mai suivant pour délibérer. (*Ed. Venet.* T. XIV. *Conc. Germ.* T. III.)

1249 *Ultrajectinum*, d'Utrecht, par le Cardinal Pierre Caputio, Evêque de Porto, & Conrad, Archevêque de Cologne, en présence de Guillaume de Hollande, Roi des Romains, où l'on oblige d'abdiquer Goswin, élu pour l'Evêché d'Utrecht l'an 1246. (*Conc. Germ.* T. III.)

1250 * *Nicænum*, de Nicée, par le Patriarche Manuel II. Les Décrets de ce Concile attribués mal à propos à Manuel Charitopule par Leunclavius, se trouvent au L. III. p. 238 du *Jus Græco-Romanum*. Ils portent en date l'an de l'Ere de Constantinople 6758, Ind. 8. au mois de Juillet.

1251 *Pruvinense*, de Provins, par Gilon, Archevêque de Sens, le 26 Juillet. On y renouvelle les Statuts du Concile de Paris, tenu en 1248, avec quelques additions sur la Discipline qu'on doit observer envers les excommuniés. (Mansi, *in Raynald.*)

1251 *Insulanum*, de Lisle au Comtat Venaissin, le 19 Septembre, par Jean de Baux, Archevêque d'Arles. On y fit 13 Canons touchant l'Inquisition & la Discipline. (Mansi, *Suppl.* T. II.)

1252 *Senonense*, de Sens, par l'Archevêque Gilon, & 6 de ses Suffragans, le 15 Novembre, d'où l'on envoie à Thibaut, Comte de Champagne & Roi de Navarre, une monition canonique, pour l'engager à cesser de s'emparer des biens ecclésiastiques acquis depuis 40 ans, dans ses Etats de Champagne. (*Edit. Venet.* T. XIV.)

1253 *Tarraconense*, de Tarragone, le 8 Avril, par l'Archevêque Benoît. On y regla que les Evêques pourroient absoudre les excommuniés de leur Diocese, les Archevêques tous ceux de leur Province, & on y accorda aux Prêtres la faculté de s'absoudre réciproquement de l'excommunication mineure. (d'Aguirre, T. III. & *Ed. Venet.* T. XIV.)

1253 *Ravennense*, le 28 Avril, par Philippe, Archevêque de Ravenne, contre les usurpateurs des biens ecclésiastiques. Ce Concile est daté, *anno 1253, tempore Innocentii IV, die Lunæ tertia, exeunte mense Aprili, Indict. XI.*

1253 *Parisiense XXVIII*, par Gilon Cornu, Archevêque de Sens, le 12 Novembre, où l'on donne un Décret pour transférer à Meun le Chapitre de l'Eglise de Chartres, à l'occasion du meurtre de Réginald de l'Epine, Chantre de cette Eglise. (Mansi, *Supp.* T. II.)

1253 *Salmuriense*, de Saumur, le 2 Décembre, par Pierre de Lamballe, Archevêque de Tours. On y fit 32 Canons concernant la plupart le Clergé séculier & régulier. On y condamna dans le 27e les mariages clandestins.

1254 *Ad castrum Gonterii*, de Château-Gontier, par les

mêmes Prélats, avant Pâques. Il n'en reste qu'un Canon qui ordonne de se conformer à la Constitution de Grégoire IX, *Quia nonnulli*, touchant les rescrits de Rome. (Mansi, *in Raynald.*) Labbe & Hardouin mettent ce Concile en 1253.)

1255 *Londinense*, le 13 Janvier, contre les exactions de la Cour de Rome & celles de la Cour d'Angleterre. On y ordonne, sous peine d'anathême, l'observation de la grande Charte de S. Edouard, & on y répond à Rustand, Nonce du Pape, que les biens de l'Eglise appartenoient au Pape quant à la défense, & non quant à la jouissance & la propriété, comme il le prétendoit. (Wilkins.)

1255 *Albiense*, d'Albi, dans le Carême, par Zoen, Evêque d'Avignon & Légat du S. Siege, sur la convocation de S. Louis. Les Evêques des Provinces de Narbonne, Bourges & Bourdeaux y assisterent. On y dressa 72 Canons; partie pour l'entiere extirpation de l'héréfie du pays, conformément aux Canons du Concile de Toulouse tenu en 1229; partie pour le rétablissement de la Discipline. Ce Concile est postérieur à la mort du Pape Innocent IV, décédé le 7 Décembre 1254, puisqu'il y est qualifié de *bonne mémoire* dans le 35[e] Canon. Ainsi c'est au Carême de 1255 qu'on doit le rapporter, quoiqu'il porte la date de 1254, suivant l'ancienne maniere de commencer l'année. (Vaissete, *T. III, p. 481.*)

1255 *Burdigalense*, le 13 Avril. Gérard de Malemort, Archevêque de Bourdeaux, y publia une Constitution de 30 articles, dont le cinquieme dit : On ne donnera point aux enfans des Hosties consacrées pour communier le jour de Pâques; mais seulement du pain bénit. Ceci semble être un reste de l'ancien usage de leur donner l'Eucharistie dès qu'ils étoient baptisés : usage que l'Eglise Grecque a toujours conservé. Le précepte de la Communion Pascale au Concile de Latran de 1215, n'est que pour ceux qui ont atteint l'âge de discrétion.

1255 *Parisiense XXIX*, par Henri, Archevêque de Sens & 5 autres Evêques, le 13 Juillet, où l'on condamne à la prison les meurtriers de Réginald, Chantre de l'Eglise de Chartres. Ce Concile est daté du Mardi avant la S. Arnoul; c'est S. Arnoul, Martyr, dont on fait encore mémoire dans l'Eglise de Paris le 18 Juillet. (Mansi, *Suppl.* T. II.)

1256 *Parisiense XXX*, au mois de Février probablement, par Henri Cornu, Archevêque de Sens & cinq autres Evêques. On y nomma des Arbitres du différend de l'Université avec les Freres Prêcheurs. Leur jugement fut que ceux-ci devoient être exclus du corps des Maîtres & des Ecoliers séculiers de Paris, à moins que ces derniers ne les rappelassent volontairement.

Il y eut la même année un second Concile à Paris touchant la même affaire de l'Université; mais elle fut portée à Rome, où Alexandre IV se déclara entiérement pour les Freres Prêcheurs & Mineurs contre l'Université.

1256 *Senonense*, par le même, le 31 Juillet, où l'on commue l'emprisonnement des meurtriers du Chantre Réginald de l'Epine en un bannissement perpétuel à la Terre-sainte. (Martenne, *Ampl. Coll.* T. VII, *col.* 146.) Ce Concile est daté *die Lunæ in vigiliâ B. Petri ad vincula, an. D. MCCLVI.*

1256 *Senonense*, par le même, le 24 Octobre, où l'on ordonne au Chapitre de Chartres, qui étoit revenu de Meun en cette Ville, de se transporter à Etampes, jusqu'à ce qu'on lui ait assuré sa tranquillité à Chartres. (Mansi, *Suppl.* T. II.)

1257 *Londinense*, par Boniface, Archevêque de Cantorbery. La lettre de convocation portoit, qu'on devoit y délibérer sur les moyens de rendre la liberté à l'Eglise d'Angleterre, & de la tirer de la servitude où la tenoient le Pape & le Roi par leurs exactions. Le Roi voulut en vain s'opposer à la tenue de ce Concile. Il s'assembla, malgré lui, dans l'Octave de l'Assomption (22 Août.) On y dressa 50 articles conformes, dit le Continuateur de Matthieu Paris, à ceux pour lesquels S. Thomas de Cantorbery avoit combattu. (Mansi, *Suppl.* T. II.)

1257 *Danicum*, de Danemarck, où l'on fit quatre Canons contre les violences que les Seigneurs faisoient aux Evêques. Ces Canons furent confirmés par le Pape Alexandre IV, le 3 Octobre de cette année.

1258 *Mertonense*, de Merton, le 6 Juin, par Boniface, Archevêque de Cantorbery, pour la défense des libertés de l'Eglise Anglicane contre la concession que le Roi Henri III avoit faite d'une décime au Pape Alexandre IV. Ce Concile est daté, *die jovis ante festum sancti Barnabæ.*

1258 *Roffiacense*, de Ruffec en Poitou, le 21 Août, où l'on publia un Réglement de 10 articles, qui regardent principalement les intérêts temporels de l'Eglise.

1258 *Monspeliense*, de Montpellier, le 6 Septembre. On y dressa dix Canons, tant pour la Discipline & la liberté ecclésiastique, que pour mettre des bornes à l'avarice des Juifs, qui exigeoient des usures exorbitantes. (Vaissete.)

1259 *Moguntinum*, de Mayence. On y fit sept Statuts sur la Discipline. (*Conc. Germ.* T. IV.)

1260 *Parisiense XXXII*, le 21 Mars, par ordre du Roi saint Louis, pour implorer le secours de Dieu contre les conquêtes des Tartares. Il fut ordonné qu'on feroit des Processions, qu'on puniroit les blasphêmes, que le luxe des tables & des habits seroit réprimé, les tournois défendus pour deux ans, & tous les jeux, hors les exercices de l'arc & de l'arbalête.

1260 *Copriniacense*, de Cognac. L'Archevêque de Bourdeaux y fit 19 articles de Constitutions. Par le premier article, on voit que le peuple assistoit encore en ce tems-là aux Offices de la nuit.

1260 ou 1261 *Arelatense*. Florentin, Archevêque d'Arles, avec ses Suffragans, y condamna les extravagances des Joachimites, qui disoient que le Pere a opéré depuis le commencement du monde jusqu'à la prédication de Jesus-Christ; que Jesus-Christ a opéré jusqu'en 1260, & que le Saint-Esprit opérera depuis 1260 jusqu'à la fin du monde : que sous l'opération du Pere, les hommes vivoient selon la chair; que sous celle du Fils, ils vivoient entre la chair & l'esprit, & que sous la troisieme, ils vivroient plus parfaitement selon l'Esprit. On y fit aussi 17 Canons, dont le troisieme ordonne : que la Confirmation doit être administrée & reçue à jeun, excepté les enfans à la mamelle. On la donnoit donc encore aux petits enfans, comme on le pratique même à présent en plusieurs Eglises.

1261 *Coloniense*, par Conrad, Archevêque de Cologne, le 12 Mars. On y publia 14 Statuts pour le Clergé de la Province, & 28 pour les Moines. Ce Concile est daté de l'an 1260, parce qu'on suivoit alors à Cologne le style de France.

1261 *Parisiense XXXIII*, le Dimanche de la Passion, 10 Avril. On y renouvella, pour se prémunir contre les Tartares, tout ce qui avoit été résolu au Concile du 21 Mars de l'année précédente.

1261 *Lambethense*, de Lambeth près de Londres, le 13 de Mai. L'Archevêque de Cantorbery y ordonna des jeûnes, des prieres publiques & des Processions pour détourner l'invasion des Tartares : il y fit de plus un Réglement pour conserver la liberté de l'Eglise contre les entreprises du Roi & des Juges séculiers.

1261 *Londinense & Bervalacense*, de Londres, le 16 Mai, & de Béverlei, le 23 du même mois. Dans ces deux Conciles, on fit quelques nouveaux réglemens sur l'état des Eglises d'Angleterre, & on envoya des députés à Rome pour assister au Concile indiqué par le Pape au commencement de Juillet, afin d'y prendre les mesures nécessaires pour s'opposer aux conquêtes des Tartares.

1261 *Moguntinum*, de Mayence, pour satisfaire à l'ordre du Pape, & se disposer à résister aux Tartares. On y fit aussi 54 réglemens utiles pour l'augmentation du service divin & la réformation du Clergé. (*Concil. Germ.* T. III.)

1261 *Ravennense*, en conséquence de l'ordre du Pape, pour prêter secours contre les Tartares. Mais Alexandre IV mourut le 25 Mai de la même année, avant que d'avoir pu tenir le Concile qu'il n'avoit indiqué qu'au mois de Juillet suivant. (*Ed. Veneta*, T. XIV. Mansi, *Suppl.* T. II.)

1262 *Apud pontem in Hiberniâ*, au mois de Janvier, par Patrice Oscanlan, Archevêque d'Armach, où l'on fit plusieurs Statuts sur la Discipline qui ne sont pas venus jusqu'à nous. Ce Concile, dans Wilkins, est daté du Lundi 18 Janvier 1262. Mais en cette année le 18 Janvier tomboit un Mercredi, & l'année suivante un Jeudi.

1262 *Copriniacense*, de Cognac, par l'Archevêque de Bourdeaux. On y fit sept articles, dont le troisieme est pour contraindre les Seigneurs à saisir le temporel des ex-

communiés, afin de les obliger à rentrer dans l'Eglise.

1263 Par le même Archevêque, en un lieu qui n'est point nommé. On y fit encore sept articles, dont le second porte : que celui qui aura souffert l'excommunication pendant un an, sera réputé hérétique & dénoncé comme tel. Ce qui aboutissoit à le soumettre aux peines temporelles portées contre les hérétiques par les loix, selon la remarque de M. Fleury.

On voit dans ces deux Conciles, comme dans les remontrances faites par les Evêques au Roi S. Louis en 1263, les maximes du Clergé sur les excommunications si fréquentes en ces tems-là. Saint Louis n'en pensoit point comme eux. Voyez Fleury.

1263 *Parisiense XXXIV*, le 18 Novembre. L'Archevêque de Tyr, Légat du S. Siege, y obtint le centieme des revenus du Clergé de France pendant cinq ans, pour les besoins de la Terre-sainte.

1264 *Nannetense*, de Nantes, par l'Archevêque de Tours, le premier de Juillet. On y publia neuf Canons.

1264 *Parisiense XXXV*, le 26 Août. Simon de Brion, Cardinal, depuis Pape sous le nom de Martin IV, y présida, & S. Louis, de l'avis de toute l'Assemblée, y fit publier une Ordonnance très-sévere contre les juremens & les blasphêmes. On croit aussi que le Légat y obtint la décime sur le Clergé de France, sans laquelle Charles d'Anjou ne vouloit point entreprendre la conquête du Royaume de Sicile.

1264 *Bononiense*, de Boulogne. Le Cardinal Gui Foulquoys, envoyé par le Pape Urbain IV pour réconcilier les Barons d'Angleterre avec leur Roi Henri III, n'ayant pu aborder dans cette Isle, manda plusieurs Evêques d'Angleterre à Boulogne, & tint avec eux un Concile dans lequel il prononça, contre les Barons Anglois, une sentence d'excommunication qu'il chargea ces Prélats de fulminer à leur retour. Le Continuateur de Matthieu Paris met ce Concile en 1265; mais Urbain IV étoit mort dès le 2 Octobre 1264, & le Cardinal Foulquoys lui succéda le 5 Février de l'an 1265, sous le nom de Clément IV. C'est assez l'usage de ce Continuateur de retarder d'une année les événemens.

1265 ou 1266 *Northamptoniense*. Le Légat Otton de Fiesque y fulmina une sentence d'excommunication contre tous les Evêques & Clercs qui avoient aidé ou favorisé Simon de Montfort contre le Roi Henri III. La Chronique de Dunestaple met ce Concile à la S. Nicolas de l'an 1265, & les Annales d'Eversden le placent dans la quinzaine de Pâques de l'an 1266.

1266 *Coloniense*, le 10 Mai. Synode où l'Archevêque Engilbert publia, du consentement de son Clergé, un Décret en 15 articles, contre les injustices & les violences qui s'étoient introduites depuis 15 ans que l'Empire étoit vacant.

1266 *Bremense*, par Gui, Cardinal-Légat, au mois de Novembre, contre le concubinage des Clercs & la pluralité des Bénéfices. (*Conc. Germ.* T. IV.)

1267 *Viennense*, de Vienne en Autriche, le 10 Mai, par Gui, Cardinal-Légat. On y publia une Constitution de 19 articles, assez semblable à celle du Synode tenu à Cologne l'année précédente.

1267 *Ad Pontem Audomari*, de Pont-Audemer, par Eude, Archevêque de Rouen, le 30 Août. On y fit 4 Canons.

1268 *Vratislaviense*, de Breslau, par Gui, Cardinal-Légat, le 2 Février. Le Légat y prêcha la Croisade pour le secours de la Terre-sainte.

1268 *Londinense*, le 23 Avril, par le Légat Ottobon, en présence de tous les Prélats d'Angleterre, de Galles, d'Ecosse & d'Irlande, où il publia un Décret de 54 articles, pour réparer les désordres de la guerre civile, & ramener l'exécution des Canons, qui n'étoient presque plus observés, particuliérement les Constitutions qu'Otton, Cardinal-Légat, avoit faites au Concile de Londres tenu en 1237.

1268 *Apud castrum Gonterii*, de Château-Gontier, le 23 Juillet. On y fit huit Canons pour le Clergé.

1269 *Senonense*, le 26 Octobre, par Pierre de Charni, Archevêque de Sens. On a six Canons de ce Concile sur la Discipline.

1270 *Compendiense*, de Compiegne, le 19 Mai, par Jean de Courtenai, Archevêque de Reims, contre les usurpateurs des biens de l'Eglise.

1270 *Avenionense*, le 15 de Juillet, par Bertrand Malaferrati, Archevêque d'Arles, où l'on fit 8 Réglemens pour le Clergé.

1271 *Apud S. Quintinum*, de S. Quentin en Picardie, le Siege de Reims étant vacant. On en cite d'après Hemerai cinq Canons de Discipline.

1273 *Redonense*, de Rennes, le 22 Mai, par Jean de Montsoreau, Archevêque de Tours. On y fit 7 Canons sur la Discipline.

1274 *LUGDUNENSE II*, de Lyon. Quatorzieme Concile général, commencé le 7 Mai & fini le 17 Juillet, après la sixieme session. Il s'y trouva 500 Evêques, 70 Abbés, avec mille autres Prélats, & Grégoire X y présidoit. Dans la session du 7 Juin, qui étoit la troisieme, on publia 20 Constitutions touchant les élections des Evêques & les ordinations des Clercs. Les Grecs se réunirent aux Latins, abjurerent le Schisme, accepterent la foi de l'Eglise Romaine, & reconnurent la primauté du Pape dans la quatrieme session tenue le 6 Juillet. Dans la cinquieme, tenue le 16 du même mois, on lut 14 Constitutions, dont la premiere est celle du Conclave pour l'élection d'un Pape. Dans la derniere on lut deux autres Constitutions; l'une pour réprimer la multitude des Ordres Religieux; l'autre ne se trouve plus. On parla aussi dans ce Concile de l'affaire de la Terre-Sainte, & de la réformation des mœurs; le Pape dit que les Prélats étoient cause de la chute du monde entier, & exhorta tous les coupables à se corriger.

1274 *Saltzburgense*, de Saltzbourg, par l'Archevêque Légat du S. Siege & ses Suffragans. On y ordonna que les Constitutions du Concile de Lyon seroient publiées dans la Province de Saltzbourg, & ensemble celle du Concile de la même Province, tenu à Vienne en 1267. On y fit ensuite 24 articles de Réglemens.

1275 *Constantinopolitanum*, le 26 Mai, où Jean Veccus, auteur, avec l'Empereur Michel Paléologue, de la réunion des Grecs avec les Latins, fut élu Patriarche de Constantinople. Il fut ordonné le Dimanche suivant 2 Juin, jour de la Pentecôte.

1275 *Arelatense*, par Bertrand de S. Martin, Archevêque d'Arles. On y dressa 22 Canons sur la Discipline, dont manquent les quatre premiers. Le IX[e] concerne les testamens. Il y est dit, que quatre jours après la mort du testateur, l'héritier sera averti & même contraint par les censures de fournir au Curé de la Paroisse une copie du testament, afin de connoître les legs pieux qu'il renferme.

1275 *Lundiense*, de Lunden en Danemarck. On y leve l'interdit du Royaume, qui duroit depuis neuf ans, à l'occasion de l'emprisonnement de quelques Prélats. Erland, Archidiacre de Lunden, en est élu Archevêque. (Olaus Vormius, Meursius.)

1276 *Salmuriense*, de Saumur, par l'Archevêque de Tours, le 31 Août. On y fit 14 Canons.

1276 *Bituricense*, de Bourges, par Simon de Brion, Cardinal-Légat, le 13 Septembre. On y publia 16 articles de Réglemens, qui tendent principalement à maintenir la jurisdiction & l'immunité ecclésiastique, dans l'étendue dont le Clergé étoit alors en possession, & que les Séculiers s'efforçoient de restreindre.

1277 *Constantinopolitanum*, avant ou environ le mois d'Avril, comme on le voit par la Lettre du Patriarche Veccus au Pape Jean XXI. Il y fait une profession de foi très-Catholique, en reconnoissant les sept Sacremens & le reste de tout ce que croit l'Eglise Romaine.

1277 *Constantinopolitanum alterum*, le 16 Juillet, par le même Jean Veccus, où l'on excommunie les Schismatiques qui s'opposoient à la réunion des deux Eglises. (Mansi.)

1278 *Langesiense*, de Langeais, sous Jean de Montsoreau, Archevêque de Tours, où l'on fit un Décret de 16 articles. On n'est pas bien assuré de la date de ce Concile.

1278 *Compendiense*, par l'Archevêque de Reims, Pierre Barbets, avec ses Suffragans, la veille des Rameaux, 9 Avril. On y fit un Décret contre les Chapitres des Cathédrales, qui prétendoient avoir droit de cesser l'Office divin, & de mettre la ville en interdit, pour la conservation de leurs libertés. Labbe met ce Concile en 1277 pour n'avoir pas distingué l'ancienne & la nouvelle maniere de compter en France.

1279 *Apud Pontem Audomari*, de Pont-Audemer, par Guillaume de Flavacourt, Archevêque de Rouen, avec ses Suffragans. On y fit 14 Chapitres, dont l'un ordonne, que ceux qui n'ont point fait leurs Pâques, soient poursuivis comme suspects d'hérésie.

1279 *Biterense*, de Beziers, par l'Archevêque de Narbonne & sept Evêques, le 4 Mai. On y ordonna que l'Archevêque de Narbonne iroit en France au prochain Parlement, pour se plaindre au nom de la Province des entreprises anciennes & nouvelles touchant les Fiefs, les alleus, le service de guerre, & demander la conservation de leurs libertés & privileges.

1279 *Avenionense*, d'Avignon, par l'Archevêque d'Arles & quatre Evêques, le 17 Mai. On y fit un Décret contenant 15 articles, la plupart contre les usurpations & les invasions des biens ecclésiastiques, les violences commises contre les Clercs & le mépris des excommunications; mais à tous ces maux on n'oppose que de nouvelles censures.

1279 *Redingense*, de Reding, le 30 Juillet, par l'Archevêque de Cantorbery & ses Suffragans. On y renouvella les Constitutions du Concile de Latran de 1215, & de celui de Londres de 1268, contre la pluralité des Bénéfices à charge d'ames. On y fit encore quelques autres Réglemens.

1279 *Budense*, de Bude en Hongrie, par le Légat Philippe, Evêque de Fermo. Du consentement des Evêques, des Abbés, & de tout le Clergé séculier & régulier, il y fit des Constitutions en 69 articles sur differens sujets. Ces Constitutions sont datées du 14 Septembre.

1279 *Andegavense*, d'Angers, le 22 Octobre, par l'Archevêque de Tours. On y fit quatre Canons, dont l'un fait voir que le Clergé même donnoit l'exemple de mépriser l'excommunication, & qu'elle n'étoit plus la derniere peine canonique.

1280 *Bituricense*, de Bourges, au mois d'Avril, où l'on défend aux Clercs plusieurs métiers vils dont on fait l'énumération. (*Ed. Venet.* T. XIV.)

1280 *Constantinopolitanum*, par le Patriarche Veccus, le 1 Mai. Huit tant Métropolitains qu'Evêques y assisterent. On y parla d'un passage de S. Grégoire de Nysse, où il étoit dit, que le *Saint-Esprit est du Pere & du Fils*, & d'où l'on avoit retranché malicieusement une syllabe, qui étant ôtée changeoit le sens de ce passage si favorable à la réunion de l'Eglise; ce qui fit dire au Patriarche: La moindre altération dans les Ecrits des Peres porte un préjudice notable à l'Eglise; & c'est à nous qui leur avons succédé dans la conduite du troupeau, à conserver inviolablement la tradition qu'ils nous ont laissée.

Le zele de Veccus, pour la réunion & pour la justification de la doctrine des Latins, irritoit de plus en plus les Schismatiques contre lui, & l'Empereur les mettoit au désespoir par ses soupçons & ses cruautés. (*Leo Allatius*, *L.* 3, *de Consens.*)

1280 *Senonense*, le 25 Septembre, par Gilon Cornu II, Archevêque de Sens, & 5 de ses Suffragans, à l'occasion des violences que Jean, Seigneur d'Amboise & de Chaumont, exerçoit contre l'Abbaye de Pontlevoi. (Mansi, *Suppl.* T. III.)

1281 *Coloniense*, par Sigefroi de Westerbourg, Archevêque de Cologne, & ses Suffragans. On y fit 18 Statuts sur la Discipline. (*Conc. Germ.* T. IV.)

1281 *Salizburgense*, de Saltzbourg, par l'Archevêque Frédéric, Légat du S. Siege, avec 7 de ses Suffragans. On y fit une Constitution de 17 articles, la plupart touchant les Réguliers, pour réprimer divers abus.

1281 *Lambethense*, de Lambeth, le 10 Octobre, où Jean Peckam, Archevêque de Cantorbery, renouvella les Décrets du dernier Concile de Lyon, les Constitutions de celui de Londres de 1268, & celles du Concile de Lambeth, de l'an 1261, en y ajoutant les siennes propres en 27 articles, sur differentes matieres. Un de ces articles défend d'administrer l'Eucharistie, hors le cas de nécessité, à ceux qui ont négligé de recevoir la Confirmation.

1281 *Parisiense XXXVI*, au mois de Décembre, par 4 Archevêques & 20 Evêques. Ils s'y plaignent des Religieux Mendians, qui prêchent & entendent les confessions malgré eux dans leurs Dioceses, disant qu'ils ont pour cet effet des privileges des Papes. Martin IV confirma ces privileges aux Freres Mineurs le 10 Janvier 1282, mais avec cette clause: Nous voulons que ceux qui se confesseront à ces Freres, soient tenus de se confesser à leurs Curés au moins une fois l'année, suivant l'ordonnance du Concile (de Latran) & que les Freres les y exhortent soigneusement & efficacement.

1282 *Londinense*, par Jean Peckam, Archevêque de Cantorbery, le premier Mars, pour la délivrance d'Amauri de Montfort, Chapelain du Pape Martin IV, arrêté par les Anglois en menant sa sœur, femme du Prince de Galles, à son époux. (Wilkins, *T. II.*)

1282 *Avenionense*, d'Avignon, par Amauri, Archevêque d'Arles, avec ses Suffragans. Il y publia 10 Canons.

1282 *Santonense*, de Saintes. Geoffroi de S. Brice, qui en étoit Evêque, s'y plaint que dans son Diocese on enterroit les excommuniés dans les cimetieres, ou si proche, qu'on ne pouvoit distinguer leurs sépultures de celles des Fideles, &c. La multitude des excommunications donnoit occasion à ces abus.

1282 *Turonense*, le premier Août jusqu'au 5. Jean de Montsoreau, Archevêque de Tours, avec ses Suffragans, y condamna plusieurs abus, qui marquent l'esprit de chicane qui regnoit alors dans cette Province.

1282 *Aquileiense*, d'Aquilée, par le Patriarche Raymond, le 14 Décembre, où l'on fait divers Réglemens sur la Discipline. (Mansi, *Suppl. Conc.* T. III.)

1283 * *Constantinopolitanum*, au mois de Janvier, sous le Patriarche Joseph. Les Grecs Schismatiques y condamnerent Jean Veccus, qu'ils regardoient comme l'auteur de la réunion avec les Latins. Ils le firent exiler peu de tems après par l'Empereur Andronic, très-attaché au Schisme, malgré tout ce qu'il avoit fait avec son pere Paléologue pour la réunion.

1283 * *Constantinopolitanum alterum*, sous le Patriarche Grégoire de Chypre, le lendemain de Pâques, où l'on condamne tous les Evêques Latins & Grecs qui avoient eu part à la réunion des deux Eglises. (Mansi, *T. III.*) Le P. Possines met ce Concile en 1284, & peut-être avec raison.

1284 *Melfitanum*, de Melfe, le 28 Mars. On y fit une Constitution divisée en 9 articles, dont le premier est pour obliger les Grecs du Royaume de Sicile à ajouter le mot *Filioque* dans le Symbole. Le troisieme est contre les Latins de naissance qui se marioient étant dans les Ordres mineurs, & ensuite sans renoncer au mariage, se faisoient élever aux Ordres supérieurs, disant qu'ils vouloient observer le Rit des Grecs. Le quatrieme est contre les Collateurs qui, par esprit d'avarice, donnoient aux peuples du Rit Latin des Prêtres Grecs, & réciproquement aux Grecs des Prêtres Latins, suivant que ces Ministres mettoient leurs honoraires au rabais. Le Concile condamne ces abus, & les défend sous des peines grieves. (Mansi, *Suppl. Conc.* T. III.)

1285 *Lancisciense*, de Lanciski en Pologne, le 6 Janvier, où l'Archevêque de Gesne, avec 4 Evêques, excommunia Henri IV, Duc de Silésie, pour s'être saisi de tous les biens de l'Evêque de Breslau, & de toutes les dimes du Clergé.

1285 *Constantinopolitanum*, dans l'Eglise de N. D. des Blaquernes. Veccus y fut amené, & il persista à soutenir que, suivant la Doctrine des Peres, on pouvoit dire que le Saint-Esprit procede du Pere & du Fils.

1286 *Regiense*, de Riez, le 14 Février, par Rostaing de Capre, Archevêque d'Aix. On y fit 23 Canons, dont le second ordonne des prieres pour la délivrance de Charles II, Comte de Provence & Roi de Sicile. (*Edit. Venet.* T. XIV.) Ce Concile est daté de l'an 1285, parce que l'année commençoit alors à Pâques.

1286 *Londinense*, le 30 Avril. Jean Peckam, Archevêque de Cantorbery, assisté de 3 Evêques & de plusieurs Docteurs, y condamna quelques propositions sur le Corps de Jesus-Christ après sa mort.

1286 *Ravennense*, le 8 Juillet, par Boniface de Lavagne, Archevêque de Ravenne, avec 8 Evêques ses Suffragans. On y publia une Constitution, divisée en 9 articles, dont le premier condamne un abus introduit par les Laïques, savoir, que quand ils étoient faits

Chevaliers,

Chevaliers, ou se marioient, ils faisoient venir des Jongleurs & des bouffons pour les réjouissances de ces Fêtes, &c.

1286 *Bituricense*, le 19 Septembre. Simon de Beaulieu, Archevêque de Bourges, assisté de 5 de ses Suffragans, y publia une Constitution de 37 articles, pour rappeler la mémoire & l'exécution de ce qu'avoient ordonné les Conciles précédens.

1286 *Naumburgense*, de Naumbourg, en Misnie, contre ceux qui arrêtent prisonniers les Evêques & les Clercs. (*Conc. Germ.* T. III.)

1287 *Herbipolense*, de Wirtzbourg, le 18 Mars. Le Légat Jean Bucamatio, Evêque de Tusculum, assisté de 4 Archevêques, de quelques-uns de leurs Suffragans, & de plusieurs Abbés, y publia un Réglement de 42 articles, où l'on voit les désordres qui regnoient alors dans l'Eglise d'Allemagne. Les Evêques y refuserent au Légat la levée d'une décime de cinq ans, & à l'Empereur les contributions qu'il demandoit.

1287 *Exoniense*, d'Excester, le 16 Avril. Pierre Quivil, qui en étoit Evêque, y fit des Constitutions en 55 articles, sur tous les Sacremens & sur différentes matieres.

1287 *Mediolanense*, par Otton, Archevêque de Milan, assisté de plusieurs Evêques & des Députés de tous les Chapitres de la Province, le 12 Septembre. On y ordonna l'observation des Constitutions des Papes, & des Loix de l'Empereur Frédéric II, contre les Hérétiques, à quoi l'on ajouta 9 autres articles. (*Edit. Venet.* T. XIV.)

1287 *Remense*, le premier Octobre. Pierre Barbets, Archevêque de Reims, 7 Evêques ses Suffragans, & les Députés de deux autres, résolurent unanimement d'envoyer à Rome pour y poursuivre, jusqu'à son entiere expédition, l'affaire qu'ils avoient avec les Religieux Mendians, au sujet de leurs privileges pour la Confession & la Prédication.

1287 *Saltzburgense*, par le Légat Jean Bucamatio, où l'on délibere que l'on donnera pendant six ans la dîme des revenus ecclésiastiques pour les besoins de la Terre-Sainte. (*Conc. Germ.* T. III.)

1288 *Insulanum*, de l'Isle, au Comtat Venaissin, par Rostaing de Capre, Archevêque d'Arles, assisté de 4 Evêques & des Députés de quatre autres absens. On y publia les Statuts de plusieurs autres Conciles de la même Province, & l'on y ajouta celui-ci, de ne donner que l'aube seule à l'enfant dont on feroit le parrain. C'étoit l'habit blanc dont le nouveau baptisé étoit revêtu en sortant des Fonts.

1288 *Saltzburgense*, de Saltzbourg, par l'Archevêque Rodolphe, le 11 Novembre. Avant que de délibérer, on présenta à chaque Evêque des Tablettes, au bas desquelles on le pria d'appliquer son sceau. Elles contenoient un anathême contre les Clercs qui régiroient les affaires des Princes séculiers, avec une défense à tout Prélat de rendre hommage au Seigneur Laïque de la Province. Le seul Evêque de Sécou refusa de sceller ces Tablettes; les autres qui étoient au nombre de dix, sans compter le Président, firent ce qu'on leur demandoit, sans examen, & s'en repentirent. (*Conc. Germ.* T. III.)

1290 *Nugaroliense*, de Nogaro dans l'Armagnac, le 29 Août. Amanieu, Archevêque d'Auch, assisté de 6 Suffragans, y fit 10 Canons, dont 8 concernent les excommunications & les excommuniés.

1291 *Saltzburgense*, de Saltzbourg, sur les moyens de secourir la Terre-Sainte. On y conseilla au Pape d'unir ensemble les Templiers, les Hospitaliers & les Chevaliers Teutoniques. (*Conc. Germ.* T. III.)

1291 *Mediolanense*, de Milan, le 27 Novembre & les deux jours suivans, par l'Archevêque Otton Visconti, & par ses Suffragans, pour le recouvrement de la Terre-Sainte, qui avoit été entiérement perdue par la prise d'Acre, le 18 Mai de la même année.

1291 *Londinense*, en présence du Roi Edouard. On y rend un Décret pour chasser d'Angleterre les Juifs, qui vuiderent en effet le pays.

1292 *Tarraconense*, de Tarragone, par l'Archevêque Rodrigue, le 15 de Mars. On y fit un Réglement sur la Discipline en 12 articles, dont le septieme défend de souffrir que l'Archevêque de Tolede exerce aucun acte de Jurisdiction, ou porte même aucune marque de Primat en passant par la Province de Tarragone. (Mansi, *Suppl.* T. III.)

1292 *Bremense*, par Gissebert, Archevêque de Brême & 3 Evêques, le 17 Mars, contre ceux qui mettent la main sur les Evêques & les emprisonnent. (*Ed. Venet.* T. XIV, & *Conc. Germ.* T. III.)

1292 *Cicestrense*, de Chichestre. On y fit sept Statuts, dont le premier défend de faire paître des bestiaux dans les Cimetieres, & le sixieme d'ériger des troncs dans les Eglises sans la permission de l'Evêque.

1292 *Aschaffemburgense*, par Gerard d'Epstein, Archevêque de Mayence, le 17 Octobre. On y fit 25 articles sur la Discipline. (*Conc. Germ.* T. IV.)

1294 *Salmuriense*, de Saumur, le 9 Mars. On y fit cinq Statuts, dont le troisieme est contre l'abus d'imposer des pénitences pécuniaires dans la Confession.

1294 *Tarraconense*, par l'Archevêque Rodrigue. On y fit une Constitution qui n'a pas encore vu le jour. Elle est en 6 articles, dont le quatrieme défend le repas que les Paroissiens exigeoient de leurs Curés à certains jours. (Communiqué par D. Ursin Durand.)

1297 *Londinense*, le 14 Janvier. Robert de Cantorbery & ses Suffragans y traiterent huit jours durant de la demande que le Roi Edouard leur faisoit d'un subside, sans pouvoir trouver le moyen de le contenter.

Le 26 Mars de la même année, l'Archevêque de Cantorbery assembla encore quelques-uns de ses Suffragans à saint Paul de Londres, où deux Avocats & deux Freres Prêcheurs s'efforcerent de prouver, que le Clergé pouvoit secourir le Roi de ses biens en tems de guerre, nonobstant la défense du Pape.

1297 *Constantinopolitanum*. Le Patriarche Athanase, après sa retraite forcée, avoit lancé contre l'Empereur des anathêmes dans un écrit qu'il avoit eu soin de cacher dans une muraille de la grande Eglise. Cet écrit ayant été découvert, troubla l'esprit de l'Empereur. Le Concile fut assemblé à ce sujet. Les avis étant partagés sur la valeur de ces anathêmes, on consulta Athanase luimême, qui déclara les avoir écrits dans la colere, & consentit qu'ils fussent regardés comme nuls, ce qui tranquilisa l'Empereur. Telle étoit la délicatesse d'Andronic le Vieux, qui n'avoit pas le moindre scrupule sur la persécution qu'il faisoit à ceux qui s'étoient réunis à l'Eglise Romaine. (Mansi, *Supp. Conc.* T. III.)

1298 *Nicosiense*, de Nicosie en Chypre, le 23 Septembre, par Gerard, Archevêque de Nicosie & Légat du S. Siege. Ce Prélat y publia une Constitution qui n'étoit qu'un renouvellement des anciens Statuts de la Province sur l'administration des Sacremens & autres points de Discipline.

1299 *Rotomagense*, le 18 Juin. Guillaume de Flavacourt, Archevêque de Rouen, y fit avec ses Suffragans, un Décret divisé en sept articles, dont le premier montre le déréglement du Clergé de ce tems-là.

1299 *Biterense*, de Beziers, par l'Archevêque de Narbonne & ses Suffragans, le 29 Octobre. On y députa au Roi touchant un différend temporel entre l'Archevêque & le Vicomte de Narbonne.

1299 *Constantinopolitanum*, par ordre de l'Empereur Andronic le Vieux, pour faire casser le mariage d'Alexis son neveu, Prince des Lazes, avec la fille d'un Seigneur Ibérien, & lui faire épouser la fille de Chumnus, Gouverneur de Caniclée & Favori de l'Empereur. Le Patriarche Jean s'opposa aux volontés de l'Empereur, & le mariage fut déclaré valide, quoiqu'Andronic, sans le consentement duquel il s'étoit fait, eût la tutele d'Alexis encore pupille. (Mansi, *Supp.* T. III.)

1300 *Cantuariense*, le 13 Juin, sur les pouvoirs des Religieux Mendians pour l'administration des Sacremens, & sur la Clôture des Religieuses. (Wilkins, T. II.)

1300 *Mertonense*, de Merton dans le Comté de Surrei, sous Robert, Archevêque de Cantorbery, où il publia des Constitutions qui regardent principalement les dîmes, & font voir avec quelle rigueur on les exigeoit en Angleterre. (Labbe.) Wilkins met ce Concile en 1305, sans en dire la raison.

1300 *Auscitanum*, d'Auch, sur la liberté des élections & autres matieres bénéficiales.

1301 *Melodunense*, de Melun, par Etienne Becard, Archevêque de Sens & ses Suffragans, le 21 Janvier, pour réformer la Discipline. Ce Concile est daté de l'an 1300, suivant le style du tems.

1301 *Remense*, de Reims, par l'Archevêque Robert de

Courtenai, le 22 Novembre. On y fit une Constitution de sept articles dont la plupart regardent les Clercs qui seroient appelés à un Tribunal séculier. (Mansi, *Supp.* T. III.) Le nouveau *Gallia Christiana*, (T. IX. *col.* 121.) met ce Concile à Compiegne, Hartzheim le place à Cambrai.

1302 *Apud Pennam Fidelem*, de Pegna-Fiel, commencé le 1 Avril & fini le 13 Mai, par Gonsalve, Archevêque de Tolede & ses Suffragans. On y publia 13 articles pour réprimer les mêmes abus que l'on voit dans les autres Conciles du tems, le concubinage des Clercs, les usures, &c. On y ordonna qu'en chaque Eglise on chantera tous les jours à haute voix *Salve Regina* après Complies.

1302 *Parisiense XXXVII*, Assemblée des Seigneurs & des Prélats, le 10 Avril. Philippe le Bel ayant fait emprisonner en 1301 Bernard de Saisset, premier Evêque de Pamiers, Boniface VIII s'en plaignit au Roi par une lettre du 5 Décembre de la même année, & le même jour il lui envoya la Bulle, *Ausculta, fili*, où il s'applique les paroles de Jérémie, 1, 10, & dit au Roi: Ne vous laissez donc point persuader, que vous n'ayez point de Supérieur, & que vous ne soyez point soumis au Chef de la Hiérarchie ecclésiastique: qui pense ainsi est un insensé, & qui le soutient opiniâtrément est un infidele, séparé du troupeau du bon Pasteur.

Philippe le Bel surpris & troublé de cette Bulle, assembla les Seigneurs, les Prélats & les Notables des Villes à Notre Dame de Paris, le 10 Avril 1302. Il y fit des plaintes contre le Pape, & fit lire la Bulle *Ausculta, fili.* Les Seigneurs écrivirent aux Cardinaux une lettre forte, où ils se plaignent de ce que le Pape prétend que le Roi est son sujet quant au temporel & le doit tenir de lui: au lieu que le Roi & tous les François ont toujours dit, que pour le temporel le Royaume ne releve que de Dieu seul. Ils ajoutent: Nous disons avec une extrême douleur, que de tels excès ne peuvent plaire à aucun homme de bonne volonté; que jamais ils ne sont venus en pensée à personne, & qu'on n'a pu les attendre que pour le tems de l'Antechrist. Et quoique celui-ci dise qu'il agit ainsi par votre conseil, nous ne pouvons croire que vous consentiez à de telles nouveautés, ni à de si folles entreprises. C'est pourquoi nous vous prions d'y apporter tel remede que l'union entre l'Eglise & le Royaume soit maintenue, &c.

La lettre des Prélats au Pape est moins forte; mais ils le supplient la larme à l'œil, disent-ils, de conserver l'ancienne union entre l'Eglise & l'Etat, & de pourvoir à leur sûreté en révoquant le Mandement par lequel il les avoit appelés à Rome, où le Pape auroit voulu juger cette affaire avec eux; ce que le Roi & les Barons déclarerent qu'ils ne souffriroient en aucune sorte.

Les Cardinaux répondirent aux Seigneurs François, que le Pape n'avoit jamais écrit au Roi qu'il dût reconnoître tenir de lui le temporel de son Royaume, &c. Désaveu remarquable, dit M. Fleury, qui ajoute; mais le lecteur peut juger s'il est sincere. Le Pape dit dans sa réponse aux Prélats: Ne s'efforce-t-on pas d'établir deux principes, quand on dit que les choses temporelles ne sont point soumises aux spirituelles? Et il les blâme de ce que les Puissances temporelles l'ont emporté sur eux.

1302 *Remense*, par Robert de Courtenai, Archevêque de Reims, le 30 Septembre, contre les entreprises des Chapitres des Cathédrales. (Mansi, *Suppl.* T. III.)

1302 *Romanum*, le 30 Octobre. Le Pape Boniface y fit beaucoup de bruit, & éclata en menaces contre Philippe le Bel, mais sans en venir à l'exécution. On regarde seulement comme l'ouvrage de ce Concile la fameuse Décretale, *Unam sanctam*, où, selon M. Fleury, il faut soigneusement distinguer l'exposé & la décision: tout l'exposé tend à prouver que la puissance temporelle est soumise à la spirituelle, & que le Pape a droit d'instituer, de corriger & de déposer les Souverains. Cependant Boniface, tout entreprenant qu'il étoit, n'osa tirer cette conséquence qui suivoit naturellement de ses principes, ou plutôt Dieu ne le permit pas; & Boniface se contenta de décider en général, que tout homme est soumis au Pape, vérité dont aucun Catholique ne doute, pourvu qu'on restreigne la proposition à la puissance spirituelle: tel est son vrai sens; & cent ans auparavant le Pape Innocent III avouoit formellement, que le Roi de France ne reconnoît point de supérieur pour le temporel.

Cette Bulle, *Unam sanctam*, selon une autre Bulle de Clément V, datée du 1 Février 1305, ne porte aucun préjudice au Roi ou au Royaume de France, & ne rend point les François plus sujets à l'Eglise Romaine qu'ils l'étoient auparavant.

1303 *Compendiense*, de Compiegne, le 4 Janvier, par Robert de Courtenai, Archevêque de Reims, huit Evêques & les Députés de trois absens. On y fit des Statuts compris en cinq articles. Les Actes de ce Concile sont datés *Pridie Nonas Januarii, anno D. MCCCIII. Die Veneris post Circumcisionem.* Or la veille des Nones ou le 4 de Janvier tomboit effectivement un Vendredi l'an 1303, selon notre maniere présente de compter. Remarquez que ce Concile est daté suivant l'usage de l'Eglise de Reims, qui étoit de commencer l'année neuf mois & sept jours plutôt que nous ne faisons, comme on l'a dit ailleurs. C'est donc une faute dans toutes les éditions des Conciles, d'avoir mis celui-ci en 1304.

1303 *Parisiense XXXVIII*, Assemblée au Louvre, le 12 Mars, le Roi présent avec plusieurs Seigneurs, 2 Archevêques & 3 Evêques. Guillaume de Nogaret y présenta une Requête au Roi contre le Pape, qu'il accusoit de n'être point Pape, d'être Hérétique manifeste & Simoniaque, en le chargeant de crimes énormes: enfin il prioit le Roi & tous les assistans de s'employer pour faire convoquer un Concile général où on pût le condamner & en mettre un autre à sa place. Il s'offroit de poursuivre son accusation devant ce Concile.

1303 Assemblée au Louvre, le 13 Juin, dans la Chambre du Roi, où se trouverent plusieurs Evêques & Abbés, & plusieurs Seigneurs & autres Nobles. Guillaume du Plessis y présenta une Requête contre le Pape de 27 articles. Il s'offre de les prouver au Concile général ou ailleurs. Le Roi y appela lui-même, & prétend y assister en personne. Il app[illegible] encore au Concile de toutes les procédures que pourroit faire Boniface. Les Prélats, au nombre de 37, formerent aussi leur appel portant les mêmes clauses, auxquelles ils ajoutent qu'ils y sont contraints par une espece de nécessité, & qu'ils ne veulent point se rendre parties. Depuis ce jour jusqu'au mois de Septembre inclusivement, le Roi obtint plus de sept cens Actes d'appel, de consentement & d'adhésion du Chapitre & de l'Université de Paris, des Evêques, des Chapitres de Cathédrales & de Collégiales, des Abbés & des Religieux de divers Ordres, même des Freres Mendians, & des Communautés des Villes.

Le Pape Boniface ayant appris ce qui s'étoit passé à Paris, depuis le 12 Mars jusqu'à la S. Jean, publia plusieurs Bulles datées du 15 Août 1303. Il conclut la premiere en menaçant le Roi & ses adhérens, de procéder contre eux en tems & lieux selon qu'il sera expédient. La seconde porte, que les citations faites par le Pape dans la salle du Palais, & ensuite affichées aux portes de la grande Eglise du lieu, où réside la Cour de Rome, vaudront comme si elles avoient été faites à la personne citée, au bout d'un tems proportionné à la distance des lieux. La troisieme est contre Gerard, Archevêque de Nicosie en Chypre, qui étoit un des Appelans avec Philippe le Bel. La quatrieme suspendoit tous les Docteurs jusqu'à ce que le Roi se soumît aux ordres de l'Eglise, déclarant nulles les licences qu'ils donneroient au préjudice de cette défense. Enfin par une derniere Bulle du 15 du même mois d'Août, le Pape réserve à sa disposition tous les Evêchés & toutes les Abbayes du Royaume de France qui vaquent & qui vaqueront jusqu'à ce que le Roi revienne à l'obéissance du S. Siege.

Boniface composoit une derniere Bulle qu'il vouloit publier le 8 de Septembre, où il disoit, que comme Vicaire de Jesus-Christ, il a le pouvoir de gouverner les Rois avec la verge de fer, & les briser comme des vaisseaux de terre, &c. Il la concluoit en disant, que le Roi avoit manifestement encouru les excommunications portées par plusieurs Canons: ses vassaux & tous ses sujets y étoient absous de la fidélité qu'ils lui de-

voient, même par serment, & nous défendons, ajoutoit le Pape, sous peine d'anathême, de lui obéir & lui rendre aucun service, &c.

Mais la veille du jour que cette Bulle devoit être publiée, Guillaume de Nogaret se saisit de Boniface, qui s'étoit auparavant revêtu en Pape tout exprès; il le tint à la garde des François jusqu'au neuvieme Septembre, depuis le Samedi jusqu'au Lundi, qu'il en fut retiré par les habitans d'Anagni, qui se repentant d'avoir d'abord abandonné le Pape, se souleverent ensuite contre les François. Boniface VIII partit aussi-tôt d'Anagni pour Rome, où il prétendoit assembler un Concile & se venger hautement contre le Roi de France de l'injure faite à lui & à l'Eglise. Mais il tomba malade de chagrin & mourut le 11 Octobre 1303.

Nous ne mettons si au long parmi les Conciles ce fameux différend entre le Pape Boniface & le Roi Philippe le Bel, que pour ne point diviser une histoire importante, en la plaçant en partie ici & en partie dans la Chronologie que nous donnons plus bas des Papes & de nos Rois. Benoît XI, successeur de Boniface, termina cette triste affaire en Pape vraiment pacifique; il accorda au Roi Philippe l'absolution des censures qu'il n'avoit point demandée, mais qu'il avoit ordonné à ses Envoyés de recevoir, si on la lui offroit, & remit toutes choses en France dans le même état qu'elles étoient auparavant. Benoît donna sur cette paix différentes Bulles, dont quelques-unes sont datées du mois d'Avril, & les autres du mois de Mai 1304. Dans l'une il absout ceux qui avoient eu part à la prise du Pape Boniface, & il n'en excepte que Nogaret, dont il se réserve l'absolution. Clément V donna aussi une Bulle du 1 Juin 1307, où il dit au Roi Philippe: Nous révoquons & annullons toutes les Sentences d'excommunication, d'interdit & autres peines prononcées contre vous.... depuis le commencement du différend entre Boniface & vous.... Nous abolissons le reproche de sa capture, vous en déchargeons, & vous en quittons entiérement. Il absout Guillaume de Nogaret & Renaud de Supino, qui avoient pris Boniface, pourvu qu'ils se soumettent à la pénitence qui leur sera imposée par trois Cardinaux qu'il nomme. Voyez le Concile de Vienne en 1311.

1303 *Nugaroliense*, de Nogaro dans l'Armagnac, le 2 Décembre, par Amanieu, Archevêque d'Auch. On y fit 19 Canons. Le 18e défend aux Clercs d'engager, ni leur personne, ni leur Bénéfice.

1303 *Cameracense*, de Cambrai, par les Evêques de la Province de Reims, le 17 Décembre. On y publia quatre Statuts sur la Discipline. (*Conc. Germ.* T. IV.) D. Martenne & le P. Mansi ont donné ce Concile sous le titre de Concile de Reims.

1305 *Tarraconense*, par l'Archevêque Rodrigue, le 21 Février. On y publia une Constitution qui n'a pas encore vu le jour. Elle est en trois articles. (Communiqué par D. Ursin Durand.)

1305 *Londinense*, le 15 Septembre, & les 20 jours suivans, assemblé par le Roi Edouard I, pour aviser aux moyens d'établir une paix solide entre l'Angleterre & l'Ecosse. Il s'y trouva des Evêques, des Abbés & des Barons des deux Royaumes. (Wilkins.)

1307 *Aquileiense*, les 30 & 31 Janvier, par Ottoboni, Patriarche d'Aquilée. On y fit une Constitution sur la Discipline, que nous n'avons plus. L'Evêque de Padoue y appela au S. Siege du refus qu'on lui faisoit de lui accorder la premiere place après le Patriarche. (Mansi, *Suppl.* T. III.)

1307 *Coloniense*, par Henri de Virnenbourg, Archevêque de Cologne, le 10 Février. On y dressa 15 articles contre les Bégards, contre ceux qui donnent atteinte aux libertés ecclésiastiques, & sur la Discipline. (*Conc. Germ.* T. IV.) Ce Concile est daté de l'an 1306, en commençant l'année à Pâques; suivant le style de Cologne.

1307 *Tarraconense*, par l'Archevêque Guillaume. On y publia une Constitution, qui n'a pas encore vu le jour. Elle est en deux articles, dont le second ordonne que les legs faits aux Freres Mineurs seront appliqués à d'autres par l'Ordinaire, attendu qu'ils sont incapables d'en recevoir. (Communiqué par D. Ursin Durand.)

1307 *Sisense*, de Sise en Arménie, par Grégoire, Patriarche des Arméniens, & 26 Evêques, en présence d'Hayton & de Léon son fils, Rois d'Arménie, pour cimenter l'union de l'Eglise d'Arménie avec l'Eglise Romaine. On y regle qu'on célébrera les principales Fêtes aux mêmes jours que celle-ci les célebre; qu'au Trisagion on dira, *Christe, qui crucifixus es*, &c. qu'on mêlera de l'eau avec le vin dans le saint Sacrifice. Les Actes de ce Concile sont datés de l'an 756 de l'Ere des Arméniens; ce qui revient à l'an 1307 de J. C. (Galanus, *Conc. Arm.* & *Edit. Venet.* T. XIV. Mansi, *Suppl.* T. III.)

1308 *Auscitanum*, d'Auch, par l'Archevêque Amanieu, le 26 Novembre. On y publia 6 articles concernant le Clergé.

1309 *Budense*, de Bude en Hongrie, par le Cardinal Gentil, Légat, le 6 Mai. On y publia une Constitution en faveur de Charles ou Charobert, Roi de Hongrie. (Péterfy.)

1309 *Posoniense*, de Presbourg, par le Cardinal Gentil, Légat du S. Siege. On y fit un Statut en 9 articles sur la Discipline. (Péterfy. *Conc. Hung.*)

1309 *Udwardense*, d'Udward dans le Diocese de Strigonie, par l'Archevêque Thomas & ses Suffragans, où l'on fit 4 Réglemens, dont le dernier ordonne d'observer ceux qui avoient été dressés par le Cardinal Gentil, Légat du S. Siege. (Péterfy, *Conc. Hung.*)

1310 *Utinense*, d'Udine dans le Frioul, le 9 Février, par Ottoboni, Patriarche d'Aquilée. On y confirma le Statut du Concile d'Aquilée, tenu en 1307. (Mansi, *Suppl.* T. III.)

1310 *Coloniense*, par Henri de Virnenbourg, Archevêque de Cologne, & 3 Evêques, le 9 Mars & les deux jours suivans. On y publia des Statuts en 28 articles, plus propres à faire connoître les désordres qui regnoient alors, qu'à y remédier, puisqu'on n'y emploie que des censures depuis long-tems méprisées. Le 23e ordonne que l'on commencera l'année à Noël, suivant l'usage de l'Eglise Romaine; mais cela doit s'entendre de l'année ecclésiastique. La civile se datoit & continua de se dater de Pâques; ce qu'on nommoit alors le style de la Cour.

1310 *Saltzburgense*, de Saltzbourg, au Carême, par l'Archevêque Conrad, Légat du S. Siege, & 6 Evêques, pour régler le paiement de la décime que le Pape avoit demandée pour deux ans, & pour expliquer quelques Statuts des Conciles précédens. On y lut en particulier la Bulle de Clément V, qui modere celle de Boniface VIII, *Clericis laïcos*. Ce Concile est partagé mal à propos en deux par le P. Labbe.

1310 *Trevirense*, par l'Archevêque Baudouin de Luxembourg, frere de l'Empereur Henri VII, le 29 Avril. On y publia 156 Statuts, dont le 116e permet de se confesser, en cas de nécessité, à un laïque au défaut d'un Prêtre. (*Edit. Venet.* T. XIV, & *Conc. Germ.* T. IV.)

1310 *Moguntinum*, par Pierre, Archevêque de Mayence, le 12 & le 13 Mai. On y fit un abrégé des Conciles précédens, & on y traita, par ordre du Pape, de l'affaire des Templiers. Vingt & un de ces Chevaliers se présenterent d'eux-mêmes à cette Assemblée, pour y protester de leur innocence, & se déclarer appelans au Pape futur des procédures qu'on faisoit contr'eux. On les renvoya sans leur faire aucun mal.

1310 *Ravennense*, le 17 Juin, par l'Archevêque Raynald, Légat du S. Siege, où l'on fait comparoître cinq Templiers, qui nient les crimes qu'on leur objectoit, & sont renvoyés, malgré deux Inquisiteurs qui vouloient qu'on les mît à la question.

1310 *Parisiense XXXIX*, par Philippe de Marigni, Archevêque de Sens, depuis le 11 jusqu'au 26 Octobre. On y examina la cause des Templiers, dont les uns furent renvoyés absous, les autres relâchés avec une pénitence qu'on leur imposa, & 59 condamnés, comme relaps dans l'hérésie, à la peine du feu; ce qui fut exécuté dans un champ près de l'Abbaye de S. Antoine, malgré les protestations que les accusés firent de leur innocence.

1310 *Salmanticense*, de Salamanque, le 21 Octobre, par Roderic, Archevêque de Compostelle. On y examina les crimes allégués contre les Templiers, qui furent déclarés innocens. (Ferréras.)

1310 *Silvanectense*, de Senlis, par Robert de Courtenai, Archevêque de Reims, où 9 Templiers furent condamnés au feu. Aucun d'eux n'avoua les crimes dont on les accusoit.

1311 *Ravennense*, par l'Archevêque Raynald, le 21 Juin. On y dressa 32 Statuts sur les mœurs & la Discipline, qui furent publiés le 10 Septembre.

1311 *Bergomense*, de Bergame, par Gaston Turriani, Archevêque de Milan, le 5 Juillet, où l'on publia une Constitution divisée en 34 Rubriques sur la Discipline. Dans la premiere Rubrique, on défend aux Clercs de porter des habits de soie, ou rayés de différentes couleurs, d'avoir à leurs robes des boutons d'argent, ou d'autre métal, &c. (*Edit. Venet.* T. XV.)

1311 & 1312 *VIENNENSE*, de Vienne en Dauphiné. Quinzieme Concile général sous Clément V, qui y présida. Il y avoit, selon Villani, plus de 300 Evêques, outre les moindres Prélats, Abbés, ou Prieurs. La premiere session se tint le 16 Octobre. Le Pape publia la suppression de l'Ordre des Templiers à la seconde session, tenue le 3 Avril 1312, en présence du Roi, qui avoit l'affaire à cœur, de son frere Charles de Valois, & de ses trois fils, Louis, Roi de Navarre, Philippe & Charles. Le Concile déclara que le Pape Boniface, dont Philippe le Bel avoit toujours poursuivi la condamnation comme d'un Hérétique, avoit toujours été Catholique, & qu'il n'avoit rien fait qui le rendît coupable d'hérésie; mais pour contenter le Roi, le Pape fit un Décret, portant qu'on ne pourroit jamais reprocher au Roi, ni à ses successeurs, ce qu'il avoit fait contre Boniface, ou contre l'Eglise. On y décida que le Fils de Dieu avoit pris les parties de notre nature unies ensemble, savoir le corps passible & l'ame raisonnable, qui est essentiellement la forme du corps... Quiconque osera soutenir que l'ame raisonnable n'est pas essentiellement la forme du corps humain, doit être tenu pour Hérétique. On y condamna aussi le fanatisme des Bégards & des Beguines. On y fit encore différentes Constitutions touchant les Religieux & les Religieuses, touchant les mœurs & la conduite du Clergé. Quant à l'immunité des Clercs, le Concile révoqua la fameuse Bulle *Clericis laicos* de Boniface VIII, avec ses déclarations, & tout ce qui s'étoit ensuivi. Enfin on ordonna la levée d'une décime pour la Croisade, à la troisieme & derniere session, qui se tint le 6 Mai, le Samedi dans l'Octave de l'Ascension.

1313 *Magdeburgense*, par Burchard Scrapelau, Archevêque de Magdebourg, le 7 Mars. On y fit 9 Statuts sur la Discipline. (*Conc. Germ.* T. IV.)

1314 *Parisiense XL*, le 7 Mai & les jours suivans, par Philippe de Marigni, Archevêque de Sens. On y fit un Décret de 12 articles, dont le 4ᵉ défend aux Juges ecclésiastiques les citations vagues & générales des accusés. (Mansi, *Suppl.* T. III.)

1314 *Ravennense*, par Raynald, Archevêque de Ravenne, & 6 Evêques, le 10 Octobre. On y fit un Réglement en 26 articles, dont le 7ᵉ défend aux Notaires de faire aucun acte pour les excommuniés.

1315 *Salmuriense*, de Saumur, le 9 Mai, où Geofroi de la Haye, Archevêque de Tours, publia un Décret en 4 articles sur la Discipline.

1315 *Nugaroliense*, de Nogaro dans l'Armagnac, par Amanieu, Archevêque d'Auch, 6 Evêques & les Députés des autres Evêques Suffragans. On y fit 4 articles, dont le 3ᵉ condamne l'abus de refuser le Sacrement de Pénitence à ceux qui sont condamnés au dernier supplice, & qui le demandent.

1315 *Silvanectense*, de Senlis, au mois d'Octobre, par Robert de Courtenai, Archevêque de Reims, & ses Suffragans. Louis Hutin avoit destitué Pierre de Latilli, Chancelier & Evêque de Châlons, & l'avoit fait emprisonner comme suspect d'avoir procuré la mort de Philippe le Bel, & de l'Evêque son prédécesseur. P. de Latilli demanda au Concile de Senlis, avant toutes choses, la liberté de sa personne & la restitution de ses biens. On les lui accorda. Il demanda ensuite l'information des faits, pour laquelle on prorogea le Concile, en l'indiquant à Paris, où l'on ne voit point qu'il se soit tenu; mais on voit par un autre Concile de Senlis de 1318, auquel Pierre de Latilli avoit envoyé ses Députés, que cet Evêque devoit avoir été pleinement justifié.

1317 *Tarraconense*, le 22 Février. On y fit un Réglement en 7 articles, dont le 5ᵉ ordonne aux Clercs & aux Chanoines de communier deux fois l'an. Ce fut apparemment dans ce Concile qu'on condamna au feu, comme pleins d'erreurs contre la foi, les Livres d'Arnaud de Villeneuve. (Mansi, *Suppl. Conc.* T. III.)

1317 *Ravennense*, par Raynald, Archevêque de Ravenne, & 8 Evêques ses Suffragans. On fit dans ce Concile, tenu à Bologne, 22 articles de réglemens, qui furent publiés le 27 Octobre. Le 12ᵉ de ces articles défend de dire des Messes basses pendant la grande.

1318 *Silvanectense*, le 27 Mars, par Robert de Courtenai, Archevêque de Reims, 4 de ses Suffragans & les Députés de 7 autres absens, contre les usurpateurs des biens de l'Eglise. Ce Concile est daté de l'an 1317, suivant le style du tems.

1318 *Cæsaraugustanum*, de Saragosse, le 13 Décembre, par Pierre de Lune, premier Archevêque de cette Ville, où l'on publie l'érection de Saragosse en Archevêché, faite l'année précédente. (d'Aguirre.)

1320 *Senonense*, le 22 Mai. Guillaume de Melun, Archevêque de Sens, y fit un Statut de 4 articles, dont le second porte qu'on interdit les lieux où les Clercs auront été emprisonnés par les Juges laïques. Il est fait mention dans ce Concile, pour la premiere fois, de l'Exposition & de la Procession du S. Sacrement.

1320 *Hallense*, de Hall, par Burchard de Scrapelau, Archevêque de Magdebourg. On y fit un Statut en 7 articles sur la Discipline. (*Conc. Germ.* T. IV.)

1321 *Londinense*, de Londres, par Gautier Raynaud, Archevêque de Cantorbery, au mois de Décembre. On fit un Réglement en 8 articles sur la Discipline, que nous n'avons plus.

1322 *Borgolii*, de Borgolio, transféré ensuite à Valence dans le Milanois, le 14 Mars, par Ricard, Archevêque de Milan, avec ses Suffragans & 3 Inquisiteurs. On y déclare Hérétique Matthieu Viscomti, & en conséquence on l'excommunie. (*Edit. Venet.* T. XV.)

1322 *Apud Vallem Oleti*, de Valladolid, le 2 Août, par le Légat Guillaume de Gondi, Evêque de Sabine. On y publia un Réglement en 27 articles sur la Discipline. (*Edit. Venet.* T. XV.)

1322 *Magdeburgense*, par Burchard de Scrapelau, Archevêque de Magdebourg. On y fit un Statut pour la défense du Clergé. (*Conc. Germ.* T. IV.)

1322 *Coloniense*, par Henri de Virnenbourg, Archevêque de Cologne, 2 Evêques & quelques Députés d'absens, le 31 Octobre. On y renouvella & on autorisa, comme provinciaux, les Statuts synodaux que l'Archevêque Engilbert avoit faits pour le Diocese particulier de Cologne en 1266, afin de réprimer les violences contre les personnes & les biens ecclésiastiques.

1324 *Parisiense XLI*, le 3 Mars. Guillaume de Melun, Archevêque de Sens, y publia un Statut de quatre articles, répété presque mot pour mot du Concile de la même Province par le même Prélat, en 1320. Il y ordonna que chaque Evêque exhortât son peuple à jeûner la veille du S. Sacrement, & laissa à la dévotion du même peuple la Procession, qui se fait aujourd'hui solemnellement le jour même.

1324 *Toletanum*, le 21 Novembre, par D. Juan d'Aragon, Archevêque de Tolede, où il publia 8 Canons, dont la Préface ordonne qu'ils seront observés avec ceux que le Légat Guillaume de Gondi avoit publiés à Valladolid deux ans auparavant. Le 2ᵉ de ces Canons ordonne aux Clercs de se faire raser la barbe au moins une fois le mois.

1326 *Silvanectense*, de Senlis, le 11 Avril, par Guillaume de Trie, Archevêque de Reims, sept de ses Suffragans, & les Procureurs des absens. On y publia sept Statuts, dont le premier marque la forme de tenir les Conciles.

1326 *Avenionense*, d'Avignon, le 18 Juin, par trois Archevêques, onze Evêques, & plusieurs Députés d'absens. On y fit un grand Réglement de 59 articles, dont la plupart ne regardent que les biens temporels de l'Eglise & sa Jurisdiction. Un de ces Réglemens est contre les empoisonneurs & les enchanteurs, sortes de gens qui n'étoient pas rares alors.

1326 *Complutense*, d'Alcala de Henarés, le 25 Juin, par D. Juan d'Aragon, Archevêque de Tolede, trois Evêques avec les Députés de trois absens. On n'y fit que deux Canons.

1326 *Marciacense*, de Marciac au Diocese d'Auch, par

Guillaume

Guillaume de Flavacourt, Archevêque & ses Suffragans, le 8 Décembre. On y publia 56 Canons.

1327 *Roffiacense*, de Ruffec en Poitou, le 21 Janvier, par Arnaud de Chanteloup, Archevêque de Bourdeaux, où l'on publia deux Canons. Ce Concile est daté de 1326, suivant l'usage du tems.

1327 *Avenionense*, par le Pape Jean XXI, contre l'Antipape Pierre de Corbiere, qui au schisme ajoutoit l'hérésie, en soutenant que Jesus-Christ & ses disciples n'avoient rien possédé en propre, ni en commun, ni en particulier.

1329 *Londinense*, au mois de Février, par Simon Mepham, Archevêque de Cantorbery. Ce Prélat y publia une Constitution en neuf articles, dont le second porte qu'on fêtera la Conception de la sainte Vierge dans toute la Province de Cantorbery. Ce Concile est daté de l'an 1328, suivant le style Anglois, qui étoit alors de commencer l'année au 25 Mars.

1329 *Compendiense*, de Compiegne, le 8 Septembre, par Guillaume de Trie, & trois Evêques ses Suffragans, avec les Députés des autres absens. On y fit un Réglement de 7 articles.

1330 *Lambethense*, de Lamberh, par Simon Mepham, Archevêque de Cantorbery. Ce Prélat y publia une Constitution en 10 articles, dont la neuvieme défend d'instituer aucun Reclus ou Recluse sans la permission de l'Evêque Diocésain.

1330 *Charnense*, de Charne dans l'Arménie, où par les soins du Prince George & de Barthelemi de Bologne, Dominicain, Evêque de Maraga, l'Eglise d'Arménie promet obéissance au Pontife Romain, comme chef de l'Eglise universelle. Ce Concile, daté de l'an 779 de l'Ere d'Arménie, dura un mois entier. (Galanus, *T. I. p.* 511.)

1330 *Marciacense*, de Marciac, le 6 Décembre, par Guillaume de Flavacourt, Archevêque d'Auch, & cinq Evêques, contre ceux qui avoient tué Anesance, Evêque d'Aire, deux ans auparavant. Le titre de ce Concile, qui dura six jours, porte la date de l'an 1329; mais les Actes portent celle de 1330.

1335 *Salmanticense*, de Salamanque, le 24 Mai, par Jean, Archevêque de Compostelle. On y publia 17 Statuts sur la Discipline. (D'Aguirre, Hardouin.)

1335 *Pratense*, du Prieuré du Pré ou de Bonne-Nouvelle, près de Rouen, terminé le 11 Septembre, par Pierre Roger, Archevêque de Rouen. On y fit un Statut en 13 articles, dont le troisieme défend l'habit court & le port d'armes aux Moines.

1336 *Bituricense*, de Bourges, terminé le 17 Octobre, par l'Archevêque Foucaut. On y publia 14 Statuts, dont le quatrieme défend le commerce au Clergé.

1336 *Apud Castrum Gonterii*, de Château-Gontier en Anjou, le 20 Novembre, par Pierre Frérot, Archevêque de Tours. Il y publia un Décret de 12 articles, qui tendent la plupart, comme ceux des Conciles du même tems, à conserver la Jurisdiction de l'Eglise & ses biens temporels.

1337 *Avenionense*, d'Avignon, terminé le 3 Septembre, par 3 Archevêques & 17 Evêques. On y publia un Décret de 69 articles, répétés la plupart du Concile de 1326.

1337 *Trevirense*, de Treves, par l'Archevêque Baudouin. On y publia un Statut en 8 articles concernant le Clergé. (*Conc. Germ.* T. IV.)

1339 *Toletanum*, de Tolede, le 19 Mai, par Gilles d'Albornoz, Archevêque de Tolede. On y publia un Statut en 5 articles, dont le troisieme ordonne que dans chaque Eglise Cathédrale & Collégiale, sur dix Clercs on en prendra un pour le faire étudier en Théologie & en Droit Canon. (D'Aguirre.)

1340 *Nicosiense*, de Nicosie en Chypre, le 17 Janvier, par Hélie, Archevêque de cette Ville & quatre de ses Suffragans. On y publia une Confession de foi, & une Constitution sur la Discipline.

1340 *Saltzburgense*, par Henri, Archevêque de Saltzbourg & ses Suffragans. On y dégrade un Prêtre nommé Rodolphe, qui nioit la présence réelle & d'autres dogmes; après quoi on le livra au bras séculier qui le fit brûler. (*Conc. Germ.* T. IV.)

1341 * *Constantinopolitanum*, le 11 Juin, par le Patriarche Jean d'Apri, en présence de l'Empereur Andronic. Barlaam y dénonça la Doctrine de Grégoire Palamas, qui mettoit une distinction entre l'Essence & l'Opération de Dieu, & soutenoit que la lumiere du Thabor étoit incréée & divine. On condamna Barlaam sans approuver Palamas. L'Empereur alors malade harangua avec tant de véhémence en faveur de ce dernier, que son mal en étant augmenté considérablement, il mourut quatre jours après.

1341 ou environ. *Cantuariense*, par Jean de Stratford, Archevêque de Cantorbery, contre ceux qui se procurent des Bénéfices, avant qu'ils vaquent, & sur d'autres points de Discipline.

1342 *Londinense*, le 10 Octobre, par le même Archevêque, où il publia une Constitution de 12 articles, dont plusieurs font voir une avarice sans bornes dans l'exercice de la Jurisdiction ecclésiastique, dont le Clergé étoit alors si jaloux.

1343 *Londinense*, le Mercredi après la S. Edouard, Martyr, ou le 19 Mars, par le même Archevêque, 11 Evêques, & quelques Députés d'absens. On y publia 17 Canons contre plusieurs abus. Ce Concile est daté de l'an 1342, parce qu'alors on commençoit l'année au 25 Mars en Angleterre.

1344 *Magdeburgense*, par Otton de Hesse, Archevêque de Magdebourg, le 13 Juin, pour la défense des immunités ecclésiastiques. (*Conc. Germ.* T. IV.)

1344 *Noviomense*, de Noyon, le 26 Juillet, par Jean de Vienne, Archevêque de Reims & six Evêques. On y publia 17 Canons, dont le premier contient les plaintes si fréquentes en ce tems-là contre ceux qui empêchoient le cours de la Jurisdiction ecclésiastique.

1344 ou 1345 *Armenum*, en présence de Constantin, Roi de la petite Arménie, par le Patriarche Mekquitard, six Archevêques & 22 Evêques, au sujet des erreurs dont l'Eglise d'Arménie étoit accusée. Les Prélats y composerent une Apologie qu'ils remirent aux Nonces du Pape, écrit où ils se justifioient sur 117 chefs d'accusation. Le Pape (Clément VI.) n'étant point encore pleinement satisfait de cette Apologie, leur envoya de nouveaux Nonces en 1346, pour les inviter à s'expliquer sur certains articles auxquels ils n'avoient point répondu. Ce qu'ils firent par une nouvelle Apologie qui fut apportée à Rome, vers l'an 1350. (Mansi, *Suppl. Conc.* T. III. & *in Raynald. ad an.* 1342 & 1345.

1345 *Constantinopolitanum*, par le Patriarche Jean d'Apri, contre les erreurs des Palamites. (Le Quien.)

1347 *Parisiense XLII*, par Guillaume de Melun, Archevêque de Sens, depuis le Vendredi de la III[e] semaine de Carême, 9 Mars, jusqu'au Mercredi suivant, 14 du même mois. Ces dates exprimées dans les Actes de ce Concile, prouvent qu'il appartient à l'an 1347, commencé au mois de Janvier, & non à l'an 1344, comme on l'a marqué dans la premiere édition. On y fit treize Canons, dont le premier se plaint que les Juges séculiers font de jour en jour emprisonner, mettre à la question, & même exécuter à mort des Ecclésiastiques; mais on ne dit point qu'ils soient innocens; on se plaint seulement que c'est au préjudice de la Jurisdiction ecclésiastique. Ce Concile finit par l'Indulgence de l'*Angelus*, accordée à ceux qui le disent à la fin de la journée, par une Bulle de Jean XXII, datée du 7 Mai 1327.

1347 *Toletanum*, ou plutôt *Complutense*, d'Alcala de Henarés, terminé le 24 Avril, par Gilles, Archevêque de Tolede. On y fit 14 Statuts, dont le troisieme renouvelle la Constitution *Abusionibus* de Clément V, contre les quêteurs d'un Diocese étranger.

1347 * *Constantinopolitanum*, en présence de l'Impératrice Anne & de l'Empereur son fils, où le Patriarche Jean d'Apri est déposé pour avoir embrassé la Doctrine de Barlaam, & renoncé à celle de Palamas. (Mansi.)

1350 *Patavinum*, de Padoue, par le Cardinal Gui de Sainte-Cécile, pour la réformation des mœurs.

1351 *Dublinense*, par Jean, Archevêque de Dublin en Irlande, & ses Suffragans, au mois de Mars, où l'on publia un Statut en dix articles sur la Discipline. (Wilkins, *T. II.*)

1351 *Biterrense*, de Béziers, le 7 Novembre, par Pierre de la Jugie, Archevêque de Narbonne, & ses Suffragans. On y fit 32 Canons, dont les 8 premiers sont

répétés du Concile d'Avignon tenu 25 ans auparavant.

1355 *Pragense*, par Ernest, premier Archevêque de Prague. (Cette Eglise fut érigée en Métropole le 24 Avril 1344.) On y publia 58 Canons tirés de divers Conciles de Mayence, dont Prague dépendoit auparavant. (*Conc. Germ.* T. IV.)

1355 *Toletanum*, de Tolede, par l'Archevêque Blaise, le premier Octobre. On y publia deux Capitules, dont le premier déclare que les Constitutions de la Province de Tolede n'obligent point *ad culpam*, mais seulement *ad pœnam*, à moins qu'elles n'énoncent manifestement le contraire. (D'Aguirre.)

1356 *Londinense*, par Simon Islip, Archevêque de Cantorbery, depuis le 16 Mai jusqu'au 24 du même mois. On y accorda pour un an les décimes du Clergé au Roi, qui les demandoit pour six ans. (Wilkins, T. III.)

1365 *Aptense*, d'Apt, par les Evêques des trois Provinces d'Arles, d'Embrun & d'Aix, le 13 Mai. On y fit un Statut en 30 articles. (*Ed. Venet.* T. XV.)

1366 *Andegavense*, d'Angers, le Jeudi 12 Mars, par Simon Renoul, Archevêque de Tours, & ses Suffragans. On y fit 34 articles de Réglemens, dont les premiers regardent les procédures, & montrent jusqu'à quel excès les Clercs poussoient les chicanes en ces Provinces : d'autres articles regardent leurs exemptions & les immunités des Eglises ; il y en a peu qui tendent directement à la correction des mœurs. Ce Concile est daté de l'an 1365, suivant le Style de France.

1367 *Eboracense*, par Jean Tursby, Archevêque d'Yorck, avec ses Suffragans. On y publia dix Canons, & le Concile fut terminé le 29 Septembre.

1368 *Vaurense*, de Lavaur, le 27 Mai & les trois jours suivans, par 13 Evêques de trois Provinces, auxquels Geofroi de Vairoles, Archevêque de Narbonne, présida. On y publia un grand corps de Constitutions, divisé en 133 articles, dont une grande partie est tirée des Conciles d'Avignon tenus en 1326 & 1337. Le 90ᵉ article ordonne l'abstinence du Samedi aux Clercs Bénéficiers ou constitués dans les Ordres sacrés. Elle n'étoit donc pas encore établie parmi les Laiques.

1370 *Magdeburgense*, par Albert de Luxembourg, Archevêque de Magdebourg, où l'on renouvelle d'anciens Statuts de la Province & sur-tout ceux de l'Archevêque Burchard. (*Conc. Germ.* T. IV.)

1374 *Narbonense*, depuis le 15 jusqu'au 24 Avril. On y fit 28 Canons tirés presque tous du Concile de Lavaur de l'an 1368. Le 18ᵉ permet à tout Prêtre de se confesser à tel autre Prêtre qu'il voudra, même n'ayant point charge d'ames.

1375 *Uniejoviense*, de Winuwski, par Jaroslau, Archevêque de Gnesne, pour fournir des secours au Pape contre le Sultan Amurat qui menaçoit l'Italie.

1380 *Saltzburgense*, par Piligrin, Archevêque de Saltzbourg, au mois de Juillet. On ne sait point l'objet de ce Concile. (*Conc. Germ.* T. IV.)

1380 *Salmanticense*, de Medina del Campo, au Diocese de Salamanque, commencé le 23 Novembre & fini le 19 Mai de l'année suivante. L'objet de cette Assemblée tenue en présence de Jean I, Roi de Castille, étoit de décider entre les deux Contendans à la Papauté, Urbain VI & Clément VII. Le Cardinal Pierre de Lune parla pour le second dont il étoit Légat, & détermina les Suffrages en sa faveur. (Baluze, *Suppl. Conc.* Mansi.)

1381 *Pragense*, par Jean, Archevêque de Prague, le 29 Avril. On y dressa 7 Statuts en forme d'interprétation de ceux de l'Archevêque Ernest, publiés l'an 1355. (*Conc. Germ.* T. IV.)

1382 *Londinense*, par Guillaume de Courtenai, Archevêque de Cantorbery, sept Evêques, plusieurs Docteurs & Bacheliers en Théologie, & plusieurs autres en Droit Canon & Civil. On y dénonça le 17 Mai plusieurs propositions de Wiclef ; & le 21 du même mois on en déclara dix hérétiques, & 14 erronées. Ensuite l'Archevêque obtint du Roi Richard, pour lui & pour ses Suffragans, un pouvoir de faire arrêter & emprisonner ceux qui enseigneroient & soutiendroient ces erreurs. La Lettre du Roi est du 12 Juillet. Le P. Mansi a donné un Supplément curieux & intéressant aux Actes de cette Assemblée.

1382 *Oxoniense*, d'Oxford, par le même Président, le 18 Novembre & jours suivans, où l'on reçoit l'abjuration de plusieurs Wiclefites. (Mansi, *Suppl. Conc.* T. III.)

1383 *Cameracense*, le 1 d'Octobre, par le Cardinal Gui de Poitiers, en faveur de Clément VII. (Mansi.)

1386 *Saltzburgense*, par Piligrin, Archevêque de Saltzbourg, au mois de Janvier, où l'on publia 17 Statuts sur la Discipline, dont le 8ᵉ défend aux Freres Mendians, de confesser sans l'approbation des Evêques.

1387 *Moguntinum*, par Conrad de Wintpurg, Archevêque de Mayence, où l'on condamna 36 Vaudois de Mayence, qui furent ensuite brûlés vifs. (*Conc. Germ.* T. IV.)

1388 *Palentinum*, de Palencia en Espagne, par le Cardinal Pierre de Lune, le 4 Octobre. Le Roi Jean y étoit présent, & il s'y trouva trois Archevêques & 25 Evêques. On y publia 7 Statuts sur la Discipline. (D'Aguirre.)

1388 *Panormitanum*, de Palerme, le 10 Novembre, par l'Archevêque Louis. On y fit plusieurs Réglemens pour la réformation du Clergé. (Mansi, *Suppl. Conc.* T. III.)

1390 *Coloniense*, par Frédéric de Sarwerden, Archevêque de Cologne, le 16 Septembre, où l'on renouvelle les anciens Statuts de la Province.

1391 *Londinense*, de Londres, au Château de Croydon, le 28 Avril, par Guillaume de Courtenai, Archevêque de Cantorbery, avec ses Suffragans. On y renouvelle une Constitution de Robert de Wynchelsei, prédécesseur de Guillaume, pour réprimer les entreprises des Chapelains & autres Prêtres stipendiés sur les droits des Curés.

1392 *Pragense*, par Jean, Archevêque de Prague, le 17 Juin. On y défend aux Juges séculiers d'empêcher les criminels, condamnés à mort, de recevoir la pénitence, & même l'eucharistie, s'ils les demandent. (*Conc. Germ.* T. IV.)

1392 *Trajectinum*, d'Utrecht, le 30 Septembre, par l'Archevêque Florent, & sept de ses Suffragans, où l'on dégrada Jacques de Juliers, qui se disant faussement Eveque, avoit ordonné plusieurs Prêtres en Flandre & en Hollande. Ce malheureux fut ensuite remis au bras séculier, qui lui fit trancher la tête. (Raynaldi, *Ad an.* 1391, *n.* 21. Mansi, *ibid.*)

1395 *Parisiense XLIII*, I national de la France, le 4 Février, par 2 Patriarches, celui d'Alexandrie, Administrateur de l'Evêché de Carcassonne, & celui de Jérusalem, Administrateur de l'Eglise de S. Pons, assistés de 7 Archevêques, de 46 Evêques, 9 Abbés, quelques Doyens, & grand nombre de Docteurs qui sont tous nommés. On y délibéra, par ordre du Roi Charles VI, sur le moyen de faire cesser le Schisme dans l'Eglise ; & le très-grand nombre conclut le 2 Février, que la cession des deux Papes contendans, étoit la voie la plus courte & la plus propre pour parvenir à l'union si nécessaire & si désirée. Ce Concile est daté de 1394, selon le style de France.

1396 *Arbogense*, d'Arbogen en Suede. On y fit 7 Canons sur la Discipline, dont le 4ᵉ condamne celui qui aura commis un meurtre le Dimanche, à s'abstenir de chair toute sa vie ; celui qui l'aura commis un Vendredi, à ne jamais manger de poisson ; celui qui l'aura commis un Samedi, à s'abstenir perpétuellement de laitage. (Mansi, *T. III*, *p.* 707.)

1397 *Londinense*, le 19 Février, par Thomas d'Arondel, Archevêque de Cantorbery. On y condamna 18 articles, tirés du Trialogue de Wiclef. (Wilkins, T. III.) Ce Concile est daté du 19 Février 1396. Mais Thomas d'Arondel ne devint Archevêque de Cantorbery qu'au mois d'Août de cette année. C'est donc, suivant le style Anglois, qu'il faut entendre cette date, savoir en commencement l'année au 25 Mars.

1398 *Parisiense XLIV*, II national, que le Roi Charles VI assembla le 22 Mai. Il s'y trouva, avec le Patriarche d'Alexandrie, 11 Archevêques, 60 Evêques, 70 Abbés, 68 Procureurs de Chapitres, le Recteur de l'Université de Paris, avec les Procureurs des Facultés, les Députés des Universités d'Orléans, d'Angers, de Montpellier & de Toulouse, outre un très-grand nombre de Docteurs en Théologie & en Droit. Dans la seconde Assemblée qui se tint au mois de Juillet, on convint que le meilleur moyen de mettre le Pape Benoit à la raison, étoit de lui ôter, non-seulement la collation des Bénéfices, mais tout exercice de son autorité, par une soustraction entiere d'obéissance. Le

Roi pour cet effet donna un Edit le 28 Juillet, qui fut enrégistré au Parlement le 29 Août de la même année, & publié à Avignon au commencement du mois de Septembre suivant.

Cette soustraction dura jusqu'au 30 Mai 1403. Le Roi la révoqua ce jour-là, & restitua, pour lui & pour son Royaume, l'obéissance au Pape Benoît XIII, qui prétendit d'abord disposer de tous les Bénéfices qui avoient vaqué depuis la soustraction; mais le Roi, par sa déclaration du 19 Décembre de la même année, ordonna que tout ce qui avoit été fait pendant cette soustraction, quant aux provisions des Bénéfices, demeureroit en sa force & vertu. (*Spicileg.* T. VI.)

1401 *Londinense*, de Londres, par Thomas d'Arondel, Archevêque de Cantorbery, depuis le 26 Janvier jusqu'au 8 Mars, contre divers Wicléfites. (Wilkins, T. III.) Ce Concile est daté de 1400, suivant le style d'Angleterre.

1404 *Parisiense XLV*, le 21 Octobre. On y arrêta 8 articles pour la conservation des privileges pendant le Schisme. En voici le premier : Les Moines de Cluni & de Citeaux, & tous les autres exemts, tant Réguliers que Séculiers, procéderont à l'ordinaire dans leur gouvernement, comme ils faisoient avant la neutralité; mais les exemts, qui n'ont point de Supérieurs au-dessous du Pape, seront confirmés par l'Evêque Diocésain. D. Martenne & le P. Mansi prétendent que ce Concile est le même que celui qui se tint à Paris en 1408.

1406 *Hammaburgense*, de Hambourg, par Jean de Slamestorp, Archevêque de Brême, avec 3 Evêques ses Suffragans, où l'on condamne l'opinion répandue parmi le peuple, que *mourir avec l'habit de S. François, c'étoit être assuré de la vie éternelle.* (*Conc. Germ.* T. V.)

1406 *Parisiense XLVI*, convoqué à la S. Martin, de tout le Clergé de France, & fini le 16 Janvier suivant, pour terminer le Schisme. On y résolut de demander la convocation d'un Concile général, & de se soustraire à l'obéissance du Pape Benoît.

Grégoire XII & Benoît XIII se promirent alors par Lettres, de céder le Pontificat, sans avoir envie, ni l'un, ni l'autre, de le céder en effet, quoique toute l'Eglise le souhaitât pour finir le Schisme dont elle étoit déchirée.

En 1408 Grégoire XII crée 4 Cardinaux, malgré les anciens, qui se retirent de son obédience, & qui en appelent à lui-même, à J. C. & au Concile général, où l'on a, disent-ils, coutume d'examiner & de juger toutes les actions, même des Papes. Ils en appelent encore au Pape futur, auquel il appartient de réformer ce que son prédécesseur a mal fait, & ils protestent contre tout ce qui pourroit être fait, ou attenté à leur préjudice pendant le cours de cette appelation. Grégoire ne déféra point à cet appel.

La même année Benoît XIII donne une Bulle, où il excommunie tous ceux, de quelque condition qu'ils soient, même Rois, ou Princes, qui rejettent la voie de la conférence pour réunir l'Eglise; tous ceux qui approuvent la voie de la cession; tous ceux qui ne pensent point comme lui, &c. Cette Bulle fut condamnée à Paris & lacérée, comme blessant la foi, séditieuse & injurieuse à la Majesté Royale; & Pierre de Lune, déclaré Schismatique, opiniâtre, & même Hérétique, perturbateur de la paix & de l'union de l'Eglise. Il ne doit plus être nommé Benoît, ajoute-t-on, ni Pape, ni Cardinal, & personne ne doit lui obéir, sous peine d'être déclaré fauteur du Schisme, &c. C'est ce que le Docteur Jean Courtecuisse prononça au nom de l'Université, le 21 Mai 1408, en présence du Roi & des Princes, &c.

1408 *Londinense*, le 23 Juillet, par François Hugution, Archevêque de Bourdeaux & Cardinal. Ce Prélat y engagea le Clergé d'Angleterre, d'Ecosse & d'Irlande, à quitter l'obédience de Grégoire XII, pour se joindre aux Cardinaux qui avoient convoqué le Concile de Pise. (Wilkins, *T. III.*)

1408 *Parisiense XLVII*, III national, tenu à Paris depuis le 11 Août jusqu'au 5 Novembre. On y fit de très-beaux Réglemens sur la maniere dont l'Eglise Gallicane devoit se gouverner pendant la neutralité. On y renvoie la plupart des affaires aux Conciles Provinciaux, en qui l'on reconnoît le pouvoir de les terminer, comme le Pape les termineroit, s'il y en avoit un reconnu dans l'Eglise. Le 20 Octobre les Prélats adhérens à Benoît XIII, furent déclarés fauteurs du Schisme, &c. On y nomme les Prélats & autres Députés qui devoient assister au Concile de Pise. (Labbe, Mansi.)

1408 * *Perpiniacense*, de Perpignan, par Benoît XIII, qui en fit l'ouverture le premier Novembre. Il fut d'abord nombreux jusqu'au 5 Décembre. Les Prélats se partagerent alors, ayant été consultés sur ce qu'il falloit faire pour l'union de l'Eglise. Il n'en resta que 18 avec Benoît, qui, le premier Février 1409, lui conseillerent d'embrasser sans délai la voie de la cession comme la meilleure, & d'envoyer des Nonces à Grégoire XII, & à ses propres Cardinaux, qui tenoient alors un Concile à Pise. Il nomma en effet, suivant ce conseil, 7 Légats à Pise le 26 Mars; mais 6 de ces Légats furent arretés à Nîmes par ordre du Roi de France, & le 7[e] étoit resté en Catalogne, pour aller en ambassade auprès du même Roi Charles VI, de la part de Benoît.

1409 *Francofurtense*, vers l'Epiphanie, par Landolfe, Cardinal-Archevêque de Bari, Député par les Cardinaux de l'une & l'autre obédience, résidans à Pise, pour inviter les Prélats & les Princes d'Allemagne au Concile indiqué dans cette derniere Ville. Le Cardinal Antoine, neveu du Pape Grégoire XII, étant survenu à Francfort six jours après Landolfe, se déclara son antagoniste, & s'appliqua à combattre ses raisons. La conclusion de cette Assemblée fut qu'on enverroit des Ambassadeurs en Italie pour solliciter l'union.

1409 *Oxoniense*, le 14 Janvier, par Thomas d'Arondel, Archevêque de Cantorbery, où l'on fait des Réglemens divisés en 13 chapitres, pour les Prédicateurs & les Professeurs des Universités, à l'occasion des nouvelles opinions de Wiclef. Le 7[e] chapitre défend de traduire en langue vulgaire aucun texte de l'Ecriture-Sainte. C'étoit bien mal s'y prendre, pour arrêter le cours de l'erreur. Ce Concile que nous appelons d'Oxfort, pour nous conformer aux éditions, fut réellement tenu à S. Paul de Londres. Il est daté du 14 Janvier 1408; mais il appartient, suivant notre calcul, à l'an 1409; & ce qui le prouve, c'est qu'il porte en même-tems la date de la 13[e] année du Pontificat de l'Archevêque Thomas d'Arondel, laquelle ne commença qu'au mois d'Août 1408.

1409 *Florentinum*, de Florence, par les Evêques de Toscane, au mois de Février, où l'on confirme le Décret rendu par la République de Florence, pour se soustraire à l'obédience de Grégoire XII. (Mansi.)

1409 *Pisanum*, de Pise, convoqué par les Cardinaux des deux Papes, pour le 25 Mars, qui fut aussi le jour de son ouverture. Il s'y trouva 22 Cardinaux, 4 Patriarches Latins, 12 Archevêques en personne, & d'autres par Procureurs, 80 Evêques, & les Procureurs de 102 autres, 87 Abbés & 202 autres par Procureurs, 41 Prieurs, les 4 Généraux des Ordres Mendians, le Grand-Maître de Rhodes & 16 Commandeurs, les Députés de l'Université de Paris & de 12 autres au moins, ceux de plus de 200 Chapitres, plus de 300 Docteurs en Théologie & en Droit Canon, & enfin les Ambassadeurs de plusieurs Rois & autres grands Seigneurs. Les deux Papes contendans furent invités & ensuite appelés pour la forme à ce Concile, où n'ayant point comparu, ni en personne, ni par Procureurs, ils furent déclarés contumaces dans la cause de la Foi & du Schisme, en la quatrieme session tenue le 30 Mars. Dans la cinquieme, tenue le 15 Avril, on donna audience aux Envoyés de Robert, Roi des Romains, qui se retirerent ensuite sans avoir attendu la réponse aux difficultés qu'ils avoient proposées. Ils appelerent à un autre Concile général, disant que celui-ci n'étoit point légitime, parce qu'il n'avoit point été convoqué par le Roi des Romains. Cet appel fut méprisé, & l'on continua avec ordre les sessions suivantes. Dans la quinzieme, tenue le 5 Juin, veille du S. Sacrement, on prononça la sentence définitive contre les deux Papes contendans. Ils y sont déclarés tous deux notoirement Schismatiques, Hérétiques, coupables de parjure, d'avoir violé leur serment, déchus de toute dignité, séparés de l'Eglise, *ipso facto*, avec défense à tous les fideles, sous peine d'excommunication, de les reconnoître, ou de les favoriser, &c. Après la dix-septieme session, 24 Cardinaux entrent au Conclave le 15 Juin. Le 26 du même mois ils élisent

Pape Pierre de Candie, Cardinal de Milan, qui prit le nom d'Alexandre V, & présida à la suite du Concile. Il ratifia tout ce qui avoit été fait & réglé par les Cardinaux depuis le 3 Mai 1408, & particuliérement ce qui s'étoit passé à Pise : ensuite après avoir réglé les affaires de l'Eglise, comme on pouvoit les régler prudemment pour réparer les maux occasionnés par le Schisme, il congédia le Concile, avec Indulgence pléniere pour tous ceux qui y avoient assisté & qui y adhéreroient, remettant au prochain Concile, indiqué en 1412, la réforme de l'Eglise dans son chef & dans ses membres. Ainsi finit le Concile de Pise à la vingt-quatrieme session, tenue le 7 Août de la même année.

1409 * *Aquileiense*, d'Austria, près d'Udine, au Diocese d'Aquilée, par Grégoire XII, pendant qu'on travailloit à Pise pour le déposer. Il tint la premiere Session le 6 Juin, jour de la Fête du S. Sacrement. Le peu d'Evêques qu'il y avoit, lui fit remettre la seconde Session au 22 du même mois. Le prétendu Pape y prononça une sentence contre Pierre de Lune, & contre Alexandre V, Pierre de Candie. Il les déclare Schismatiques, & leurs élections nulles & sacrileges, &c. Dans la derniere session du 5 Septembre, il promet encore de renoncer au Pontificat, si ces deux contendans renoncent eux-mêmes à leurs prétendus droits; mais il ajoute une condition qui prouve que cette promesse n'est encore qu'un artifice pour éloigner l'union.

1410 * *Salmanticense*, de Salamanque, où l'on déclare le droit de Benoît XIII au Pontificat le mieux fondé, après l'avoir, dit-on, sérieusement examiné. (D'Aguirre.)

1412 & 1413. *Romanum*, indiqué par Alexandre V, & célébré par Jean XXIII. Il commença vers la fin de 1412, & fut continué peut-être jusqu'au 18 Juin 1413. Mais il fut peu nombreux, & le seul acte qui nous en reste, est une Bulle de Jean XXIII, contre les Ecrits de Wiclef. Elle est datée dans l'imprimé du IV des Nones, ou 2 de Février; mais le P. Mansi prouve qu'il faut substituer le IV des Ides, ou 10 de ce mois.

1413 *Londinense*, contre un Gentilhomme, nommé Jean Old-Castel, chef des Lolards, ou Wicléfites en Angleterre. Ce Concile fut terminé le 26 Juin. (Wilkins.)

1414 *CONSTANTIENSE*, de Constance, XVII^e Concile général, convoqué par Jean XXIII. On en fit l'ouverture le 5 Novembre, & la premiere session se tint le 16 du même mois. L'Empereur Sigismond arriva à Constance la nuit de Noël, & chanta, en habits de Diacre, l'Evangile de la premiere Messe de cette nuit, qui fut dite par le Pape Jean XXIII. La seconde session se tint le 2 Mars 1415, & le Pape y publia solemnellement son acte de cession, à regret néanmoins, & pour ne déplaire, ni à l'Empereur, ni au Concile, qui l'exigeoient de lui. Le 23 Mars il sortit de Constance en habit déguisé, & se retira en Suisse. La retraite du Pape n'empêcha pas les Peres du Concile de s'assembler le 26 du même mois, & de tenir la troisieme session, dans laquelle on déclara le Concile légitime. La quatrieme session se tint le 30 de Mars, & fit le Décret suivant : *Que ledit Concile légitimement assemblé au nom du Saint-Esprit, faisant un Concile général, qui représente l'Eglise Catholique militante, a reçu immédiatement de J. C. une puissance à laquelle toute personne de quelque état & dignité qu'elle soit, même Papale, est obligée d'obéir en ce qui appartient à la Foi, à l'extirpation du présent Schisme, & à la réformation de l'Eglise dans son Chef & dans ses Membres.* Ce Décret célebre fut relu dans la cinquieme session, qui se tint le Samedi 6 Avril; & on y en ajouta un autre sur l'obligation indispensable à tout Fidele, de quelque état & dignité qu'il soit revêtu, d'obéir aux Décrets du Concile, & de tout autre Concile général légitimement assemblé. Nous remarquerons ici, que le Clergé de France assemblé en 1682, a déclaré son attachement inviolable aux Décrets du saint Concile œcuménique de Constance, contenus dans les sessions quatre & cinq, comme étant approuvés, même par le S. Siege Apostolique, & religieusement observés de tout tems par l'Eglise Gallicane.

Après la retraite de Jean XXIII, les Peres du Concile lui envoyerent une députation pour l'engager à revenir au Concile, & le sommerent ensuite par une citation en forme; & enfin le 14 Mai, ils le déclarerent contumace, & le déposerent le 29 du même mois. Il abdiqua lui-même peu de jours après; ce que Grégoire XII fit aussi par son Procureur le 4 Juillet, dans la quatorzieme session : mais Benoît XIII étant demeuré obstiné, fut enfin déposé le 26 Juillet 1417. Les erreurs de Wiclef y avoient été condamnées dès 1415; Jean Hus dégradé & brûlé le 6 Juillet de la même année, malgré le sauf-conduit qu'il avoit de l'Empereur. Jérôme de Prague eut le même sort l'année suivante le 30 Mai. Dans la quarante-unieme session, tenue le 11 Novembre 1417, Othon de Colonne fut élu Pape, & prit le nom de Martin V. Il publia une Bulle contre les Hussites le 22 Février. Dans le premier article de cette Bulle, Martin V veut que celui qui sera suspect, jure qu'il croit tous les Conciles généraux, & en particulier celui de Constance, représentant l'Eglise Universelle; & que tout ce que ce dernier Concile a approuvé & condamné, soit approuvé & condamné par tous les Fideles. Le Pape ferma le Concile à la quarante-cinquieme session, tenue le Vendredi 22 Avril 1418. Un Cardinal prononça à la fin ces paroles : ***Domini, ite in pace***, & tous répondirent, ***Amen***.

1420 *Saltzburgense*, le 15 Janvier, par Eberhard, Archevêque de Saltzbourg, pour le rétablissement de la Discipline presque anéantie durant le Schisme. On y confirma plusieurs anciens Statuts, & on en fit 34 nouveaux.

1420 *Calischiense*, de Kalisch, au Diocese de Gnesne en Pologne, le 25 Septembre. On y publia un grand nombre de Canons tirés des Décrétales.

1421 * *Pragense*, par les Calixtins, ayant à leur tête Conrad de Westphalie, Archevêque de Prague, le 7 Juillet. On y fit 22 Statuts, dont le deuxieme commet quatre Docteurs pour régler toutes les affaires ecclésiastiques de la Boheme, & le cinquieme ordonne la Communion sous les deux especes pour tous les fideles. Le reste est assez orthodoxe. (*Conc. Germ.* T. V.)

1423 *Coloniense*, le 22 Avril, par Thierri, Archevêque de Cologne. On y publia 12 Statuts sur la Discipline. (*Conc. Germ.* T. V.)

1423 *Ticinense*, ou *Papiense*, de Pavie, comme il avoit été indiqué au Concile de Constance. On en fit l'ouverture au mois de Mai; mais il fut transféré à Sienne le 22 Juin, à cause de la peste dont Pavie étoit menacée.

1423 *Senense*, de Sienne, commencé le 21 Août. On y fit un Décret contre les hérésies condamnées à Constance, & contre tous ceux qui donneroient du secours aux Wicléfites, ou aux Hussites; mais on renvoya l'affaire de la réformation & celle de la réunion des Grecs au Concile qui fut indiqué à Basle, & qui ne s'est tenu qu'en 1431. Celui de Sienne fut dissous le 26 Février 1424, & le Pape en confirma la dissolution le 12 Mars de la même année.

1423 *Trevirense*, par Otton de Ziegenheim, avec ses Suffragans. On y dressa 6 Statuts, dont le premier est contre les hérésies de Jean Hus & de Wiclef. (*Conc. Germ.* T. V.)

1425 *Hafniense*, de Coppenhague en Danemarck, par Lucke, Archevêque de Lunden, ses Suffragans & quelques autres Prélats, Abbés, Doyens, Prévôts, &c. le Jeudi après la S. Canut, c'est-à-dire, le 21 Janvier. On y fit une Epître Synodale pour le rétablissement de la Discipline, & la réformation des mœurs tant des Ecclésiastiques que des Séculiers, que les guerres presque continuelles avoient extrêmement corrompues.

1429 *Rigense*, par Henri, Archevêque de Riga, d'où ce Prélat envoya douze Députés au Pape pour se plaindre de l'oppression où étoit son Eglise. Ces Députés furent arrêtés par un Commandeur de l'Ordre Teutonique & précipités dans un lac. (*Conc. Germ.* T. V.) Mansi rapporte ce Concile à l'année précédente.

1429 *Parisiense XLVIII*, commencé le 1 Mars & fini le 23 Avril, par Nauton, Archevêque de Sens, ses Suffragans & plusieurs autres du Clergé séculier & régulier. Ils y dresserent 40 articles de Réglemens concernant les devoirs & les mœurs des Ecclésiastiques, des Moines & des Chanoines réguliers, la célébration du Dimanche, & les dispenses des bans de mariages, qu'ils défendent d'accorder facilement.

1429 *Dertusanum*, de Tortose en Catalogne, par le Cardinal

de

de Foix, 8 Evêques, plusieurs Abbés, &c. On y fit quelques Réglemens & quelques Décrets touchant l'Office divin, les Ornemens des Eglises, l'instruction de la jeunesse, les qualités des Bénéficiers & autres; le tout en quatre sessions, dont la premiere se tint le 19 Septembre & la derniere le 5 Novembre de la même année.

1431 *Nannetense*, de Nantes, sur la Discipline. On y proscrit sur-tout un abus qui régnoit en plusieurs Eglises: c'étoit de surprendre, le lendemain de Pâques, les Clercs paresseux dans leur lit, les promener nuds par les rues, & les porter en cet état dans l'Eglise, où, après les avoir placés sur l'Autel même, on les arrosoit largement d'Eau bénite. (*Conc. Provinciæ Turon.*)

1431 *BASILEENSE*, de Basle, XVIII[e] Concile général, que le Pape Martin V avoit indiqué à Pavie, & transféré à Sienne, & de Sienne à Basle. Le Pape Eugene IV, son successeur, en ayant confirmé l'indication à Basle, & continué au Cardinal Julien le droit qui lui avoit été donné d'y présider; l'ouverture s'en fit le 23 Juillet, & la premiere session se tint le 14 Décembre. Les deux principaux motifs de ce Concile furent la réunion de l'Eglise Grecque avec la Romaine, & la réformation générale de l'Eglise, tant dans son Chef que dans ses Membres, suivant le projet qui en avoit été fait au Concile de Constance. On peut juger de l'exactitude de ses décisions, par le sage réglement qu'on fit d'abord de diviser les Evêques, qui y arrivoient, en quatre classes égales. Ces classes s'assembloient trois fois la semaine en particulier, & se communiquoient ensuite leurs difficultés & ce qui avoit été résolu, avant que d'en faire le rapport au Concile assemblé, qui en jugeoit en dernier ressort. Il y avoit encore une liberté entiere, & dont on a peu d'exemples. Le Pape, qui étoit absent, ayant entrepris jusqu'à deux fois de le dissoudre, les Peres du Concile soutinrent avec fermeté, qu'il étoit supérieur au Pape, & le prouverent non-seulement par les deux Décrets du Concile de Constance, Seff. 4 & 5, mais encore par plusieurs raisons rapportées dans la Lettre Synodale, au 12[e] tome des Conciles, pag. 673. Cette mésintelligence dura jusqu'à la quinzieme session, tenue le 26 Novembre 1433, où il n'en fut plus parlé. Eugene IV approuva ensuite le Concile par une Bulle datée de Rome, le 15 Décembre de la même année. Ses Légats y furent incorporés après avoir juré qu'ils en garderoient les Décrets, & particuliérement ceux de Constance, seff. 4 & 5. Ils présiderent ainsi avec le Cardinal Julien Césarini, en présence de l'Empereur, protecteur du Concile, à la dix-septieme session, tenue le 26 Avril 1434. Le 26 Juin de la même année, on renouvella dans la dix-huitieme session les deux Décrets de Constance déja cités dans quatre sessions. La dix-neuvieme se tint le Mardi 7 Septembre. On y traita de la réunion des Grecs, des affaires des Bohémiens, & de la conversion des Juifs. On fit quatre Décrets dans la vingtieme, qui se tint le Samedi 23 Janvier 1435. La vingt-unieme tenue le 9 Juin, abolit les annates, malgré l'opposition des Légats du Pape. La vingt-deuxieme tenue le 15 Octobre, condamna neuf propositions comme erronées, sans flétrir l'Auteur, qui avoit promis de se soumettre à la décision de l'Eglise. La vingt-troisieme tenue le Samedi 25 Mars 1436, rapporte la profession de foi, que le Pape doit faire le jour de son élection. Elle comprend tous les Conciles généraux, & particuliérement ceux de Constance & de Basle. Les Peres y ajoutent, que le nouveau Pape doit s'engager solemnellement à poursuivre la convocation des Conciles généraux, & ils réduisent le nombre des Cardinaux à vingt-quatre, qui seront choisis de toutes les parties du monde Chrétien. On annulle dans la même session toutes les graces expectatives, mandats & autres réserves de Bénéfices que le Pape avoit accoutumé d'appliquer à son profit. Dans la vingt-quatrieme session, tenue le Vendredi 14 Avril, on confirma les promesses que les Députés du Concile avoient faites à l'Empereur des Grecs & au Patriarche de Constantinople. Dans la vingt-cinquieme session tenue le Mardi 7 Mai 1437, il fut arrêté par un Décret, qu'on tiendroit le Concile en faveur des Grecs, ou à Basle, ou à Avignon, ou dans une ville de Savoie. Les Légats du Pape & quelques Prélats en petit nombre en firent un autre, où, suivant l'intention d'Eugene, ils désignoient une ville d'Italie pour le lieu du Concile. Ces deux Décrets contraires causerent de grandes contestations. Le Pape confirma celui de ses Légats, & les envoya avec ses Galeres à Constantinople pour y recevoir l'Empereur Jean Paléologue & les Grecs, & les amener en Italie, ce qui fut exécuté, ces Galeres ayant précédé celles que le Concile avoit aussi envoyées. Depuis ce tems il y eut une guerre ouverte entre le Pape & les Peres du Concile. Ceux-ci arrêterent dans la vingt-sixieme session qu'ils tinrent le 26 Juillet 1437, que le Pape viendroit rendre compte de sa conduite, & qu'en cas de refus, il seroit procédé contre lui selon la rigueur des Canons. Le Pape de son côté donna une Bulle qui transféroit ou dissolvoit le Concile, & en indiquoit un autre à Ferrare. On n'y eut aucun égard, & Charles VII, Roi de France, défendit aux Evêques de son Royaume de s'y trouver; il leur ordonna au contraire d'aller recevoir les Grecs à Avignon quand ils y seroient mandés, suivant les traités des Peres du Concile de Basle. Cependant le Concile continuoit de s'assembler comme à l'ordinaire, & d'agir contre le Pape. Dans la vingt-septieme session qui se tint le 27 Septembre, on y déclara nulle la promotion qu'il avoit faite de deux Cardinaux, & on lui défendit d'aliéner la ville d'Avignon. Dans la vingt-huitieme il fut déclaré contumace pour n'avoir point comparu, & sa Bulle de convocation du Concile à Ferrare fut réfutée dans la suivante, qui se tint le 12 Octobre.

Voilà ce qui se passa de plus important à Basle avant le Concile de Ferrare. Nous observerons seulement, que la Communion sous les deux especes fut permise dans la trentieme session, le 8 Janvier 1438, mais avec les restrictions convenables. Les Peres du Concile tinrent encore quinze sessions auxquelles présida le Cardinal d'Arles, à la place du Cardinal de Saint-Ange, Julien Césarini, qui se retira & se rendit à Ferrare au mois de Janvier 1438. Dans la trente-quatrieme session tenue le 25 Juin 1439, on déposa le Pape Eugene, & dans la trente-neuvieme, tenue le 17 Novembre, on confirma l'élection d'Amédée, Duc de Savoie, qui avoit été élu Pape dans le Conclave, le 5 du même mois, & qui fut nommé Félix V. Les Peres de Basle ne se séparerent qu'après la quarante-cinquieme session, tenue au mois de Mai de l'an 1443, & après avoir déclaré que le Concile ne seroit point regardé comme dissous, ou qu'on en tiendroit un autre à Lyon ou à Lausanne qui en seroit la continuation.

1438 *Ferrariense*, de Ferrare. Eugene IV brouillé, comme nous avons vu, avec les Peres de Basle, convoqua ce Concile malgré eux. La premiere session se tint le 10 Janvier 1438. Le Cardinal Julien Césarini, qui avoit jusqu'alors présidé à Basle, s'y trouva avec quatre Prélats qu'il avoit gagnés, & le Concile fut déclaré légitime & canonique. Le Pape Eugene présida à la seconde Session, le Samedi 15 Février, & les Peres de Basle y furent excommuniés. L'ouverture du Concile avec les Grecs se fit le 9 Avril. On le déclara Concile général pour la réunion des deux Eglises Latine & Grecque, de la part du Pape, du consentement de l'Empereur, du Patriarche de Constantinople, & de tous les Peres qui étoient assemblés. Entre les Grecs il y avoit 21 Prélats du premier ordre, outre l'Empereur & ses Officiers. La premiere session avec les Grecs se tint le Mercredi 8 Octobre, & la seizieme, qui fut la derniere à Ferrare, se tint le 10 Janvier 1439. On y publia la Bulle du Pape pour transférer le Concile à Florence du consentement des Grecs, avec lesquels on n'avoit pu encore s'accorder sur les points contestés.

1438 Assemblée des Electeurs de l'Empire à Francfort, en Carême, où ils élurent Albert d'Autriche Roi des Romains. Les Electeurs voyant les brouilleries entre le Pape & les Peres de Basle, & les différens Décrets qu'ils portoient réciproquement, résolurent de ne recevoir ni les uns ni les autres, sans manquer toutefois au respect qu'ils devoient & au Pape & au Concile de Basle, d'où vient la neutralité d'Allemagne, qui fut également condamnée par le Pape & par les Peres de Basle. Le nouveau Roi des Romains approuva néanmoins le Concile de Basle, & ordonna aux Ambassadeurs nommés par

l'Empereur Sigismond, de s'y rendre, accordant aux Peres l'argent qu'on avoit levé en Allemagne pour l'arrivée des Grecs, en leur permettant d'en faire un autre usage. Il voulut même qu'on observât dans toute l'Allemagne les Décrets de Basle; mais on lui demanda six mois pour s'y déterminer, comme on le voit par le Décret fait à Francfort le 18 Mars de la même année.

1438 Nombreuse Assemblée de Bourges, où le Roi Charles VII présidoit. On y dressa le 7 Juillet, de concert avec les Peres de Basle, ce Réglement si célebre, appelé Pragmatique Sanction. Elle contient 23 articles, qui tendent particuliérement à reconnoître l'autorité des Conciles généraux au dessus de celle des Papes, à rétablir toutes les élections libres, à abolir les annates, les graces expectatives, les réserves, &c.

1439 *FLORENTINUM*, de Florence. Concile général, suite de celui de Ferrare. La premiere session des Latins & des Grecs se tint le 26 Février. Dans les huit sessions suivantes on agita tous les points qui causoient la désunion des deux Eglises; & dans la dixieme, qui fut la derniere avec les Grecs, & qui se tint le Lundi 6 Juillet, on publia le Décret d'union. On y reconnoît que le Saint-Esprit procede du Pere & du Fils, ou par le Fils, comme d'un seul principe; que le Corps de Jesus-Christ est véritablement consacré dans le pain azyme & dans le pain levé; que les ames des véritables pénitens, morts dans la charité de Dieu, avant que d'avoir fait de dignes fruits de pénitence pour expier leurs péchés, sont purifiées après leur mort par les peines du Purgatoire, & qu'elles sont soulagées de ces peines par les suffrages des Fideles vivans, &c. Que le S. Siege Apostolique & le Pontife Romain a la primauté sur toute la Terre. Ce Décret fut publié au nom du Pape, & est daté de la neuvieme année de son Pontificat. Il le signa, & après lui 8 Cardinaux, 2 Patriarches Latins, celui de Jérusalem & celui de Grade, deux Evêques Ambassadeurs du Duc de Bourgogne, 8 Archevêques, 47 Evêques, 4 Généraux d'Ordre, 41 Abbés, avec l'Archidiacre de Troyes, qui étoit aussi un des Ambassadeurs du Duc de Bourgogne. Du côté des Grecs, l'Empereur Jean Paléologue signa le premier, & après lui les Vicaires des Patriarches d'Alexandrie, d'Antioche & de Jérusalem. Celui de Constantinople étoit mort à Florence peu auparavant. Plusieurs Métropolitains signerent en leur nom & au nom d'un autre absent. Les Grecs présens étoient au nombre de trente, tous en dignité. Ils partirent de Florence le 26 Août, & ils arriverent à Constantinople le 1 Février de l'année 1440.

* Dans le Concile de Florence, que quelques-uns ne regardent plus comme général depuis le départ des Grecs, on tint la premiere session le 4 Septembre 1439: ce fut dans cette session que les Peres de Basle, qui avoient déposé le Pape Eugene, furent traités d'Hérétiques & de Schismatiques, & tous ceux qui leur demeuroient attachés. Dans la seconde session qui se tint le 22 Novembre, le Pape Eugene fit un Décret très-étendu pour réunir les Arméniens à l'Eglise Romaine. Ce Décret est au nom du Pape seul. Outre la foi de la Trinité & de l'Incarnation expliquée par les Conciles généraux qui sont indiqués, il contient encore la forme & la matiere de chaque Sacrement expliquées un peu autrement que les Grecs & plusieurs Théologiens ne les expliquoient. Le même Pape, dans la session troisieme, tenue le 23 Mars 1440, déclare Amédée, Anti-pape, Hérétique, Schismatique, & tous ses fauteurs, criminels de leze-majesté, promettant toutefois le pardon à ceux qui se reconnoîtront avant cinquante jours. Dans la quatrieme session, tenue le 5 Février 1441, on fit un Décret de réunion avec les Jacobites, qui fut signé par le Pape & 8 Cardinaux. L'Abbé André, député du Patriache Jean, & de Constantin, Roi d'Ethiopie, reçut & accepta ce Décret au nom de tous les Jacobites Ethiopiens, & promit de le faire exactement observer. La cinquieme & derniere session, fut tenue le 126 Avril 441, & le Pape y proposa la translation du Concile à Rome. Ainsi finit le Concile de Florence; celui de Rome ne s'est point tenu.

1439 *Moguntinum*, Assemblée de Mayence, au mois de Mars. Elle étoit composée d'un Cardinal, des Archevêques de Treves, Cologne & Mayence, de trois autres Evêques d'Allemagne, des Ambassadeurs de l'Empereur Albert, de l'Archevêque de Tours, & de l'Evêque de Troyes, Ambassadeurs du Roi de France, de l'Evêque de Cuença, Ambassadeur du Roi d'Espagne ou Castille, de ceux du Duc de Milan, d'autres Princes d'Allemagne, dont aucun n'avoit envoyé personne au Concile de Ferrare ou de Florence. Les Députés du Concile de Basle ne voulurent jamais convenir de la surséance du procès contre le Pape Eugene, ni du changement du lieu du Concile. L'Assemblée de Mayence en reçut les Décrets, à l'exception de ceux qui étoient faits contre le Pape; ce qui n'empêcha point le Concile de Basle de les continuer & d'en faire de nouveaux jusqu'à le déposer.

1440 *Bituricense*, Assemblée de Bourges, Depuis le 26 Août jusqu'au 11 Septembre, où se trouverent les Députés du Pape Eugene, & ceux du Concile de Basle. Charles VII & les Prélats y témoignerent un grand respect pour le Concile, mais en demeurant attachés au Pape Eugene, sans vouloir reconnoître Félix V, comme les Députés de Basle le souhaitoient. Le Roi & les mêmes Prélats ne voulurent point aussi reconnoître le Concile de Ferrare, ni abolir la Pragmatique Sanction, comme les Députés du Pape le demandoient.

1440 *Frisingense*, de Frisingue en Allemagne, par Nicodeme de Scala qui en étoit Evêque. On y fit 26 Réglemens qui contiennent beaucoup d'excellentes choses. Le cinquieme renouvelle le Statut du Concile de Basle, qu'il appele général, contre les Clercs concubinaires. Le vingtieme renouvelle celui du Concile général de Constance contre les Simoniaques. Ces Décrets furent approuvés le Vendredi 2 Septembre.

1441 *Moguntinum*, par Thierri d'Erbach, Archevêque de Mayence. On y reçoit, 1°. les Décrets du Concile de Basle sur la tenue des Conciles provinciaux & diocésains. 2°. Le Statut de la même Assemblée contre les Clercs concubinaires. 3°. Le Décret du même Concile sur les interdits locaux. 4°. La Bulle de Nicolas V contre ceux qui maltraitoient les Ecclésiastiques; puis on y adopta quatre Décrets du même Concile de Basle, dont le second défend l'exposition du Saint-Sacrement dans les Eglises des Monasteres, sous quelque prétexte que ce soit, hors le tems de l'Octave de la Fête-Dieu. (*Conc. Germ.* T. V.)

1445 *Rotomagense*, le 15 Décembre, par Raoul Roussel, Archevêque de Rouen, avec ses Suffragans. On y fit 41 Statuts, dont le septieme est remarquable en ce qu'il condamne la superstition de ceux qui, dans la vue de quelque gain, donnent des noms particuliers à des Images de la sainte Vierge, comme de Notre-Dame de Recouvrance, de Consolation, de Grace, &c. parce que ces noms donnent lieu de croire qu'il y a plus de vertu dans une Image, que dans une autre.

1448 *Andegavense*, d'Angers, par Jean Archevêque de Tours, avec ses Suffragans, le 19 de Juillet. On y fit 17 Réglemens pour réformer divers abus, & entre autres celui de prendre dans leur lit, aux Fêtes de Pâques, les Clercs paresseux, & de les porter tout nuds à l'Eglise. Voyez le Concile de Nantes de 1431.

1449 *Lausanense*. Amédée de Savoie, connu dans son obédience sous le nom de Félix V, ayant renoncé au Pontificat le 9 Avril, les Peres de Basle s'assemblerent pour la derniere fois à Lausanne le 16 du même mois: là, comme tenant encore le Concile général, ils ratifierent par deux Décrets sa renonciation, avec toutes les clauses & les conditions dont on étoit convenu avec le Pape Nicolas V, successeur d'Eugene IV. Ces deux Décrets sont datés de Lausanne le 16 Avril. Le Pape de son côté déclara, par une Bulle datée de Spolette le 18 Juin, que Dieu ayant rendu la paix à son Eglise par les soins des Ambassadeurs des Rois de France, d'Angleterre, de Sicile & du Dauphin, son vénérable & très-cher frere Amédée, qu'on appeloit Félix V, dans son obédience, renonce au droit qu'il prétendoit avoir au souverain Pontificat; qu'il le crée premier Cardinal de l'Eglise Romaine, Evêque de Sabine, & Légat du saint Siege en quelques Provinces; que ceux qui avoient été assemblés à Basle & ensuite à Lausanne, sous le nom de Concile général, avoient ordonné & publié qu'il falloit obéir à Nicolas, comme à l'unique & indubitable

Pontife, & qu'ils avoient enfin dissous ladite Assemblée de Basle. » Désirant donc, continue le Pape, autant que Dieu nous en donne le pouvoir, procurer » la paix à tous les Fideles; nous approuvons, ratifions & confirmons, pour le bien de l'union de l'Eglise, de notre pleine puissance Apostolique, & du » conseil & consentement de nos freres les Cardinaux, les » élections, confirmations, provisions de quelque Eglise » & Bénéfice que ce soit.... faites aux personnes & aux » lieux, qui obéissoient à Félix, & à ceux qui étoient » assemblés à Basle & à Lausanne, comme aussi tout ce » que les Ordinaires ont fait par leur autorité, &c. »

Par une seconde Bulle, le Pape Nicolas rétablit entiérement toutes les personnes, de quelque dignité, condition & état qu'elles soient, qui avoient été privées de leurs Bénéfices & Jurisdictions par le Pape Eugene, pour avoir suivi Félix & le Concile de Basle. Enfin dans une troisieme, il déclare nul tout ce qui avoit été dit, ou écrit contre le même Félix, les Peres de Basle & leurs adhérens, voulant que tout soit effacé des registres d'Eugene, & qu'il n'en soit plus fait aucune mention. Ainsi finit entiérement le Schisme, & Nicolas V fut reconnu de tous pour le seul Pape légitime.

1450 * *Constantinopolitanum*, par les trois Patriarches d'Alexandrie, d'Antioche & de Jérusalem, contre celui de CP. & contre la réunion faite à Florence. Sur la supposition de ce Concile, dont les Actes se rencontrent dans toutes les éditions, voyez Allatius, *de Conf.* col. 1381, & le Quien. *Or. Chr.* T. I, col. 311.

1451 *Saltzburgense*, par le Légat Nicolas de Cusa, & Frédéric d'Emerberg, Archevêque de Saltzbourg, le 8 Février. On y ordonne la réformation des Monasteres de la Province. (*Conc. Germ.* T. V.)

1452 *Coloniense*, le 3 Mars, par le Cardinal Nicolas de Cusa. Ce Prélat, avec l'approbation de l'Archevêque de Cologne, y publia un grand nombre de Statuts, dont le troisieme recommande aux Curés la lecture de S. Thomas, sur les Sacremens. Le dixieme & le onzieme défendent les nouvelles Confrairies & les nouveaux Ordres Religieux. (*Conc. Germ.* T. V.)

1452 *Magdeburgense*, par le Cardinal de Cusa, & Frédéric de Beichlingen, Archevêque de Magdebourg, avec 2 Suffragans, le jour de la Pentecôte. Le Légat, après y avoir publié quelques Statuts, nomme deux Commissaires pour la réforme des Chanoines Réguliers. (*Conc. Germ.* T. V.)

1453 *Cashelense*, de Cashel en Irlande, célébré à Limerik, le 6 Août. On y fit 121 Réglemens, dont le 20^e^ défend aux Clercs de porter des moustaches. Le 25^e^ déclare que tous les legs testamentaires, il en appartient une portion à l'Eglise Paroissiale. (Wilkins.)

1455 *Aschaffemburgense*, par Thierri d'Erbach, Archevêque de Mayence & ses Suffragans, le 15 de Juin, contre les erreurs des Hussites. (*Conc. Germ.* T. V.)

1455 *Suessionense*, de Soissons, le Vendredi 11 Juillet, par Jean Juvenal des Ursins, Archevêque de Reims & ses Suffragans, en personne, ou par Procureurs. On y ordonna l'exécution du Décret du Concile de Basle, confirmé dans l'Assemblée de Bourges, touchant la maniere de chanter l'Office divin, & on y fit quelques autres Statuts. Ce Concile est rapporté par tout à l'an 1456 : ce qui n'est vrai qu'en commençant l'année le jour de l'Annonciation, neuf mois & sept jours avant nous, suivant l'usage de la Métropole de Reims en ce tems-là.

1457 *Avenionense*, d'Avignon, le 7 Septembre, par les soins de Pierre, Cardinal de Foix, de l'Ordre des Freres Mineurs, Archevêque d'Arles & Légat d'Avignon. Le but principal de cette Assemblée fut de confirmer ce qui s'étoit fait au Concile de Basle, (Seff. 36,) touchant l'opinion de l'Immaculée Conception de la sainte Vierge. On y défend, sous peine d'excommunication, de prêcher le contraire de cette opinion; on ne permet pas même d'en disputer en public, & on enjoint aux Curés de publier ce Décret, & de l'annoncer à tous les Fideles, afin qu'aucun ne puisse l'ignorer.

1473 *Madritense*, de Madrid, au commencement de l'année, par le Cardinal Borgia, Légat du Pape, avec plusieurs Prélats. On s'appliqua à remédier à l'ignorance des Ecclésiastiques d'Espagne, qui étoit telle, qu'à peine s'en trouvoit-il quelques-uns qui sussent le Latin. La bonne chere & la débauche étoient leurs plus ordinaires occupations.

1473 *Arendense*, d'Arenda, dans la vieille Castille, vers la fin de l'année, & pour la même chose que le précédent. Carillo, Archevêque de Tolede, avec ses Suffragans, y fit 20 Réglemens sur la Discipline ecclésiastique, entre lesquels il y en a un qui dit, qu'on ne conférera point les Ordres sacrés à ceux qui ne savent point le Latin.

1485 *Senonense*, par Tristan, Archevêque de Sens. Il y confirma les Constitutions faites vingt-cinq ans auparavant par son prédécesseur Louis de Melun, & y traita de la célébration de l'Office Divin, de la réforme du Clergé dans les mœurs & dans les habits, de la réforme des Religieux, & des devoirs des Laïques envers l'Eglise, du paiement des dîmes, &c.

1490 *Saltzburgense*, de Saltzbourg, le 19 Octobre. On y fit plusieurs réglemens sur la Discipline, tirés en grande partie de ceux du Concile de Basle. On y publia une Constitution de Martin V, donnée le 19 Décembre 1417, pendant la tenue du Concile de Constance, pour confirmer les Loix des Empereurs Frédéric II & Charles IV, touchant les immunités ecclésiastiques & la sûreté des asyles sacrés. (*Edit. Venet.*)

1510 *Turonense*, assemblé par le Roi Louis XII, & composé, suivant Génébrard, de tous les Prélats du Royaume, & d'un grand nombre de Docteurs. Le Roi y proposa 8 questions touchant la guerre qu'il se disposoit à déclarer au Pape Jules II, pour secourir Alphonse, Duc de Ferrare, son Allié, que ce Pontife s'obstinoit à vouloir dépouiller de ses Etats. Les réponses du Concile affermirent le Roi dans sa résolution.

1510 *Paterkavense*, de Péterkau en Pologne, le 11 Novembre, par Jean, Archevêque de Gnesne & Primat. On y fit 28 Réglemens, dont le 2^e^ ordonne de chomer la Fête de S. François dans tout le Royaume; le 10^e^ enjoint aux Pasteurs de publier tous les ans le Jeudi-Saint dans leurs Eglises, la fameuse Bulle *In cœna Domini*; le 24^e^ défend aux Clercs de s'exciter à boire les uns les autres dans les repas, & de boire à la santé de personne. (Mansi.)

1511 *Pisanum*, de Pise. Quelques Cardinaux mécontens de ce que le Pape Jules II ne convoquoit point de Concile général, comme il l'avoit promis par serment lors de son élection; sollicités en même-tems par l'Empereur Maximilien & par Louis XII, Roi de France, indiquerent ce Concile de Pise, qu'ils appelerent Général, & en marquerent l'ouverture le premier Septembre. Elle ne se fit que le premier Novembre de la même année 1511. Quatre Cardinaux s'y trouverent, avec la procuration de trois autres absens. Plusieurs Evêques de France & plusieurs Abbés y assisterent avec les Ambassadeurs du Roi. Il n'y en eut aucun d'Allemagne aux 3 premieres Sessions. La 4^e^ se tint à Milan le 4 Janvier 1512, & il y en eut jusqu'à 8. Dans la derniere on suspendit le Pape Jules, & les Prélats quitterent ensuite Milan, & se retirerent à Lyon, où ils voulurent continuer leur Concile, mais sans succès.

1512 *LATERANENSE*, convoqué par une Bulle de Jules II, datée du 18 Juillet 1511. On en fit l'ouverture le Lundi 3 Mai 1512, & il y avoit 15 Cardinaux, près de 80 Archevêques, ou Evêques, tous Italiens, & 6 Abbés, ou Généraux d'Ordre. La premiere session se tint le Lundi suivant 10 Mai. Les Officiers du Concile y furent nommés; & le 17 du même mois on lut dans la seconde session la Bulle d'approbation du Concile. Dans la troisieme, tenue au commencement de Décembre, l'Evêque de Gurck déclara de la part de l'Empereur, qu'il approuvoit aussi le Concile, & qu'il renonçoit à tout ce qui s'étoit passé à Pise. Le 10 du même mois on tint la quatrieme session, où les fauteurs de la Pragmatique Sanction furent cités à comparoitre dans 60 jours. On décerna enfin dans la cinquieme, une nouvelle Monition contre l'Eglise de France, pour répondre sur cette Pragmatique. Cette session se tint le 16 Février 1513; mais le Pape Jules ne put s'y trouver, & mourut peu de jours après. Léon X, son successeur, fit tenir la sixieme session le Mercredi 27 Avril. Sur la proposition qui y fut faite d'une citation contre la contumace des François dans l'affaire de la Pragmatique, il ne répondit rien, dans la vue peut-être de les gagner par dou-

cent. Le 17 Juin, qui tomboit le Vendredi, on lut dans la ſeptieme ſeſſion, la rétractation de 2 Cardinaux du Concile de Piſe, qui condamnoient tous les Actes de ce Concile, & approuvoient ceux de Latran. Les Ambaſſadeurs de Louis XII renoncerent auſſi au Concile de Piſe, & adhérerent à celui de Latran le 17 Décembre; & le 5 Mai 1514, le Pape, dans la neuvieme ſeſſion, donna l'abſolution aux François abſens qui ſuivirent ces exemples. On fit dans cette ſeſſion un Décret pour la réformation du Clergé de Rome. La dixieme ſeſſion ſe tint le 4 Mai 1515, & l'on y fit 4 Décrets : le premier, ſur les Monts de piété; le ſecond, pour le Clergé; le troiſieme, ſur l'impreſſion des livres dangereux; & le quatrieme, pour obliger les François de venir à la ſeſſion ſuivante, dire les raiſons qu'ils avoient de s'oppoſer à l'abolition de la Pragmatique Sanction. La onzieme ſeſſion ſe tint le 19 Décembre 1516, & le Pape y préſida. On y lut la profeſſion des Maronites, qui reconnoiſſoient que le Saint-Eſprit procede du Pere & du Fils, comme d'un ſeul principe & d'une unique ſpiration, &c. On y abolit enſuite la Pragmatique Sanction; ſans nous arrêter, dit le Pape dans ſa Bulle, à l'autorité qu'elle a reçue, & dans le Concile de Baſle, & dans l'Aſſemblée de Bourges, l'acceptation n'en ayant été faite qu'après la tranſlation de ce Concile par le Pape Eugene IV; ce qui lui ôte toute vigueur, &c. On lui ſubſtitua enſuite le Concordat conclu à Bologne le 16 Août de la même année, entre 2 Cardinaux, au nom de Léon X, & le Chancelier du Prat, au nom de François I. Dans la douzieme & derniere ſeſſion, tenue le 16 Mars 1517, on lut une Bulle, qui, entr'autres choſes, ordonnoit une impoſition des Décimes, pour être employées à la guerre contre les Turcs; après quoi un Cardinal dit à haute voie : *Meſſieurs, allez en paix*. Pluſieurs Théologiens ne reconnoiſſent point ce Concile comme général, & le Cardinal Bellarmin lui-même permet d'en douter.

1528 *Pariſienſe XLIX*, commencé le 3 Février, & fini le 9 Octobre, par le Cardinal du Prat, Archevêque de Sens, & ſes Suffragans. On y condamna les erreurs de Luther & des nouveaux Hérétiques. On y fit enſuite 16 Décrets ſur la foi de l'Egliſe, ſur ſon infaillibilité, ſur ſa viſibilité, &c. On ajouta enfin pluſieurs Réglemens touchant les Mœurs & la Diſcipline. Le commencement de ce Concile eſt daté de l'an 1527 & la fin de l'an 1528, conformément à l'uſage de la France, qui étoit alors de commencer l'année à Pâques.

1528 *Bituricenſe*, le 21 Mars, par François de Tournon, Archevêque de Bourges, & ſes Suffragans, contre les erreurs de Luther, & pour la réformation des mœurs. Les Actes de ce Concile ſont datés de l'an 1527, par la raiſon qui vient d'être dite ſur le Concile précédent.

1528 *Lugdunenſe*, de Lyon, le 21 Mars, par Claude de Longvy, Evêque de Mâcon, & Vicaire-Général de l'Archevêque François de Rohan, ſur le même ſujet que le précédent. (*Edit. Venet.* T. XIX.) Ce Concile eſt daté de 1527, ſuivant le ſtyle de France.

1536 *Colonienſe*, par Herman de Weidon, ou Wida, Archevêque de Cologne, avec ſes Suffragans & pluſieurs perſonnes habiles. On y traita très au long des devoirs des Evêques, des Clercs Majeurs, de ceux qui deſſervent les Egliſes Métropolitaines, Cathédrales & Collégiales, des Curés, des Vicaires & des Prédicateurs. On y traita enſuite de l'adminiſtration des Sacremens, de la Sépulture, des Jeûnes, des Litanies, des Proceſſions, de la Bénédiction des Cloches, des Confrairies, de l'Ordre Monaſtique, des Religieuſes, des Chanoineſſes, des Freres Teutoniques, des Hôpitaux, &c. Ces différens articles, en tout 275, ſont contenus en 14 parties, qu'on peut voir dans le P. Labbe. L'Archevêque Herman, peu d'années après (l'an 1542) ſe fit Luthérien.

1545 *TRIDENTINUM*, dernier Concile général, contre les erreurs de Luther, de Zuingle & de Calvin, & pour la réformation de la Diſcipline & des Mœurs. Il avoit été indiqué à Mantoue dès l'an 1537, enſuite à Vicence, & enfin à Trente, où il commença le 13 Décembre 1545. Comme ce Concile eſt connu de tout le monde, nous nous contenterons d'en marquer les principales dates. La ſeconde ſeſſion ſe tint le 7 Janvier 1546, ſous Paul III, & les trois ſuivantes la même année. L'année ſuivante on tint la ſixieme le 13 Janvier, & la ſeptieme le 3 Mars, ſous le même Pape. Le Décret de la tranſlation de ce Concile à Bologne, eſt du 11 du même mois. On y tint la même année les ſeſſions 9, 10 & 11; mais on n'y décida rien, & le Concile fut interrompu juſqu'à ce que Jules III le renvoya à Trente, par ſa Bulle datée de Rome l'an 1550 le 14 Décembre. La onzieme ſeſſion, prorogée à Bologne, ſe tint à Trente le premier Mai 1551, ſous le Pape Jules. On y tint encore la même année les ſeſſions 12, 13 & 14. Ce fut dans la treizieme, tenue le 11 Octobre, qu'on accorda le premier ſauf conduit aux Proteſtans, invités à venir au Concile; & dans la quinzieme, tenue le 25 Janvier 1552, que le ſecond, plus étendu, leur fut accordé. Dans la ſeizieme, qui fut la derniere ſous Jules III, tenue le 28 Avril de la même année, le Concile fut encore interrompu; & l'ordre de le raſſembler ne fut donné par Pie IV, que le 29 Novembre 1560. La dix-ſeptieme ſeſſion ſe tint le 18 Janvier 1562, & la dix-huitieme le 26 Février; l'on y donna un troiſieme ſauf-conduit aux Allemands & aux autres Nations. Les ſeſſions 19, 20, 21 & 22e, ſont de la même année. Les 23, 24 & 25e, qui fut la derniere, ſont de 1563. Le 4 Décembre on termina le Concile par des acclamations, après avoir dit qu'on en demanderoit la confirmation au Pape, qui l'accorda, par une Bulle datée de Rome le 26 Janvier 1564.

Tous les Prélats qui étoient préſens à la fin du Concile, en ſouſcrivirent les Actes. Ils étoient au nombre de 255, en y comprenant 39 Procureurs pour les abſens, 7 Abbés & 7 Généraux d'Ordres. Il n'eſt point reçu en France pour la Diſcipline; mais il eſt reçu, comme tous les Conciles généraux, avec un profond reſpect pour la Doctrine. Tous les François croient de cœur & confeſſent de bouche, toutes les vérités que ce ſaint Concile enſeigne, & condamnent de même toutes les erreurs qu'il condamne, ſans y être obligés par aucune Loi extérieure, que le Roi, ou les Parlemens, aient donnée en ſon nom. C'eſt ce qui fait que des Magiſtrats & des Juriſconſultes célebres ne diſent point que le Concile de Trente ſoit reçu en France pour la Doctrine, dans le moment même qu'ils en croient tous les dogmes, & qu'ils en regardent la croyance comme néceſſaire au ſalut.

Nous finiſſons ici la Chronologie des Conciles, n'ayant en vue que les dates des Chartes, des Chroniques & des autres anciens monumens de l'Hiſtoire, auxquels celles des Conciles qui ont ſuivi, ne nous paroiſſent pas fort néceſſaires.

FIN DE LA CHRONOLOGIE DES CONCILES.

Corrections ſur la Chronologie des Conciles.

Pag. col.

181 2 *Ligne* 68, du Roi Théodoric, *liſez*, du Roi Odoacre.
184 2 A l'an 566, *Lugdunenſe III*, liſez, *Lugdunenſe II*.
186 2 Le Concile d'Orléans de 634, paroît être le même que celui de 642, quoique Lenglet & d'autres les diſtinguent. Auſſi n'avons-nous mis que le dernier dans l'ordre numéraire des Conciles d'Orléans.
193 2 Sur le Concile de Paris, tenu en 846, on dit à la fin de cet article, qu'il n'y a nulle preuve que l'année commençât alors à Pâques. Cela eſt tout au plus vrai de la Province eccléſiaſtique de Sens.
196 2 *ligne* 13, le 30 Avril, *liſez*, le 24 Avril.
213 1 *ligne* 43 *Palentinum*, de Placencia dans la vieille Caſtille, *liſez*, de Palencia dans le Royaume de Léon.
214 2 *ligne dernière*, Victor III, Anti-pape, *liſez*, Victor IV.

CHRONOLOGIE DES PAPES.

JESUS-CHRIST, le Pontife éternel, ayant choisi la Capitale de l'Empire de l'Univers pour être la Capitale du monde Chrétien, & le centre de son Eglise, S. Pierre, qu'il en avoit établi le Chef visible & le premier des Pasteurs, vint à Rome l'an 42 de J. C. en la seconde année de l'Empereur Claude, & y établit son Siege, qui a toujours subsisté, & toujours été rempli par une succession non interrompue d'Evêques jusqu'au présent Pontificat; succession que S. Augustin met au rang des marques éclatantes de la véritable Eglise, qui retiennent très-justement les Fideles dans son sein. Jamais dans l'antiquité on n'a douté, ni que l'Eglise de Rome eût été fondée par S. Pierre, ni que les Papes fussent ses successeurs. Les Peres ont défié les Hérétiques anciens de le nier: Negare non potes, *dit un d'eux, parlant à Parménien,* scire te in urbe Roma Petri primo Cathedram esse collatam in qua sederet omnium Apostolorum caput Petrus. (Opt. l. 2.) *Si quelques Hérétiques modernes ont osé s'écarter de la Tradition sur ce point, les plus savans* (Pearson, Evêque Protestant) *en sont convenus de bonne-foi, & l'ont eux-mêmes prouvé.*

SAINT PIERRE.

Ans de J. C.
SAINT PIERRE a donc constamment établi son Siege à Rome. Ce S. Apôtre étoit de Bethsaïde, Bourg de la Galilée. JESUS-
31 CHRIST, dans l'élection de ses Apôtres, lui donna le premier rang & la prééminence; l'Ecriture & la Tradition le mettent toujours à
37 la tête des douze Apôtres. L'an 37 S. Paul, que Dieu avoit converti depuis trois ans, vint à Jérusalem pour voir S. Pierre, & conférer
42 avec lui. En 42, S. Pierre se rend à Rome, particuliérement, selon les Anciens, pour combattre Simon le Magicien. C'est en cette année

CHRONOLOGIE DES PATRIARCHES DE L'EGLISE D'ORIENT.

Les Patriarchats de l'Eglise d'Orient sont au nombre de quatre, savoir ceux de Constantinople, d'Alexandrie, d'Antioche & de Jérusalem. Ces trois derniers furent créés par les Apôtres. Celui de Constantinople ne fut érigé que dans le IV siecle. Nous en parlerons en son lieu; les trois autres vont présentement nous occuper.

L'Egypte, sur laquelle s'étend le patriarchat d'Alexandrie, ne comprenoit, du tems d'Auguste, que trois Provinces, l'Egypte proprement dite, la Thébaïde & la Lybie. On y ajouta ensuite deux autres Provinces, l'Augustamnique & la Pentapole. Cette division subsista jusqu'au cinquieme siecle, après lequel on fit une nouvelle division du Diocese, ou Gouvernement d'Egypte; division, suivant laquelle on le partagea en huit Provinces, savoir; la premiere & la seconde Egypte, la premiere & la seconde Augustamnique, la Thébaïde supérieure, la Thébaïde inférieure, la haute Lybie, ou Cyrénaïque & la basse Lybie. L'Eglise d'Alexandrie, dans les premiers siecles, étoit la seconde après Rome, & la premiere de l'Orient. Cette prééminence, d'abord ébranlée par le deuxieme Concile général, lui fut entiérement ravie par le troisieme, & transférée à l'Eglise de Constantinople. On sait les oppositions que firent les Papes à cette innovation. Mais enfin elle prévalut par l'autorité des Empereurs & la complaisance des Evêques d'Orient.

La Ville d'Antioche, bâtie sur l'Oronte par Séleucus Nicator, premier Roi de Syrie, devint la Capitale des Etats de ce Prince & de ses successeurs. Réduite avec toute la Syrie sous la puissance des Romains par Pompée, elle conserva ses anciennes prérogatives, & les accrut après avoir reçu la lumiere de l'Evangile. L'autorité spirituelle de ses Evêques ne se borna pas en effet aux limites de la Syrie: elle s'étendit sur les deux Phenicies, les deux Cilicies, l'Arménie, l'Isaurie, l'Arabie, la Mesopotamie, l'Osroëne & une partie de la Perse. Les Evêques d'Antioche eurent le second rang dans l'Eglise d'Orient, jusqu'à ce qu'ils déférerent au Canon du deuxieme Concile général, qui attribuoit le premier à l'Evêque de Constantinople.

L'Eglise de Jérusalem, dans son origine & sous les quinze premiers Evêques qui la gouvernerent, ne fut composée que de Juifs convertis, qui joignoient à la profession du Christianisme, plusieurs pratiques de la Loi de Moïse, sans les croire toutefois nécessaires au salut. Sa jurisdiction, sous l'Episcopat de S. Jacques & sous celui de son successeur, jusqu'à la ruine de Jérusalem, s'étendit sur toutes les Eglises de la Palestine. Mais après que cette Ville eut été détruite par Vespasien & Tite, Césarée acquit les droits de Jérusalem, & devint, dans l'ordre Ecclésiastique, comme dans l'ordre Civil, Métropole de la Phénicie & de la Judée. Les choses subsisterent de la sorte jusqu'au Concile de Calcédoine. Elles changerent alors de face. Juvenal, Evêque de Jérusalem, obtint, dans cette Assemblée, comme on le verra plus amplement à son article, la jurisdiction sur toute la Palestine, divisée pour lors en trois Provinces. Ses successeurs se maintinrent dans cette prérogative, tant que le pays fit partie de l'Empire Romain. Mais après que les Arabes s'en furent emparés, les affaires de l'Eglise de Jérusalem tomberent dans une telle confusion, qu'elle fut sans Patriarche durant plus de 60 ans. Enfin étant venue à bout de se donner un Chef, elle conserva quelques restes de son ancienne forme, jusqu'à l'arrivée des Croisés. Ceux-ci s'étant rendu maîtres de Jérusalem, changerent l'état de cette Eglise, & lui donnerent pour limites celles du Royaume de Jérusalem. Les Musulmans ayant reconquis la Palestine, l'Eglise de Jérusalem rentra sous la dépendance des Grecs, qui ont continué de lui donner des Patriarches jusqu'à la fin de leur Empire.

PATRIARCHES D'ALEXANDRIE.

I. S. MARC.

L'An de J. C. 52. S. MARC, l'un des 72 Disciples, est envoyé par saint

PATRIARCHES D'ANTIOCHE.

I. S. PIERRE.

SAINT PIERRE fonda l'Eglise d'Antioche en l'an de J. C. 36. Il

PATRIARCHES DE JÉRUSALEM.

I. S. JACQUES LE MINEUR.

SAINT JACQUES, surnommé le Mineur, fils d'Alphée, frere, c'est-à-dire, parent du Sei-

42, que commencent les 25 années de Pontificat, que la Chronique d'Eusebe donne à
S. Pierre. Après quelque séjour, il revint à
Jérusalem. Il y fut mis en prison par les ordres
44 du Roi Agrippa l'an 44, au tems de Pâques;
51 mais Dieu le délivra miraculeusement. En 51,
il assista au Concile de Jérusalem, & y maintint
la liberté de l'Evangile. S. Pierre étant retourné à Rome, la victoire qu'il y remporta avec saint Paul, sur Simon le Magicien, & la pureté de la doctrine que prêchoient ces deux grands Apôtres, irriterent Néron, qui les ayant fait arrêter, condamna S. Pierre au supplice de la croix, & S. Paul, comme citoyen Romain, à être décapité; ce qui fut exécuté le 29 Juin. Cette date est constante, par le témoignage de tous les Anciens. Mais on n'est point d'accord sur l'année où tombe ce double événement. Les uns le mettent en l'an 65, les autres en 66, plusieurs en 67, & quelques-uns en 68. La 1[e] opinion contredit formellement Eusebe, qui place la mort de S. Pierre deux ans (commencés) après celle de Séneque, arrivée au mois d'Avril de l'an 65. La 3[e] est pareillement à rejetter, puisque Néron, comme Dion l'atteste, passa tout l'Eté de l'an 67 dans la Grece. La 4[e] est encore plus insoutenable, Néron
66 étant mort le 9 Juin de cette année. Il faut
donc s'en tenir à la 2[e], qui est celle de saint Epiphane parmi les Anciens, & de MM. Tillemont & Foggini parmi les modernes. On n'est pas moins partagé sur le successeur immédiat de S. Pierre. Mais le plus sur est de suivre l'ordre que S. Irénée donne à cette succession. Or, suivant ce Pere, à S. Pierre succéda immédiatement S. Lin, à celui-ci S. Clet, ou Anaclet, & à ce dernier S. Clément.

I. S. LIN.

66 LIN, succéda l'an 66 à S. Pierre. C'est durant son Pontificat que la ruine de Jérusalem arriva, l'an 70. S. Lin gouverna l'Eglise de Rome 12 ans, & mourut l'an 78, peut-être le 23 Septembre, qui est le jour de sa Fête dans plusieurs anciens Martyrologes, comme dans le moderne.

II. S. ANACLET.

78 ANACLET, le même que S. Clet, comme
ou les Savans en conviennent, a succédé à S. Lin
79 en 78 ou 79, & a tenu le Siege de Rome 12
ans, auxquels il y en a qui ajoutent quelques mois. Il est mort en l'an 91. L'Eglise l'honore entre les Martyrs, de même que saint Lin, quoiqu'il semble que, ni l'un, ni l'autre ne soit mort d'une mort violente, & n'ait mérité ce titre que par la disposition du cœur.

III. SAINT CLÉMENT I.

91 CLÉMENT, Romain de naissance, avoit reçu l'ordination épiscopale de S. Pierre, selon le témoignage de Tertullien; (soit que ce fût pour gouverner l'Eglise Romaine pendant son absence, soit comme un Evêque Apostolique, non attaché à aucune Eglise particuliere, mais destiné pour assister les Apôtres dans leur ministere, & pour aller prêcher J. C. à ceux qui ne le connoissoient point.) C'est apparemment ce qui a donné occasion à quelques Auteurs anciens de le donner pour successeur immédiat à S. Pierre. Il ne remplit toutefois ce Siege qu'après la mort de S. Anaclet, au commencement de l'an 91, le 23 de

PATRIARCHES D'ALEXANDRIE.

Pierre pour gouverner l'Eglise d'Alexandrie. Ce fut là qu'il composa son Evangile. Les Idolâtres, dans les réjouissances fanatiques de la Fête de Sérapis, se saisirent de sa personne, & lui procurerent la couronne du martyre le 29 de leur mois Pharmuti, (25 de notre mois d'Avril,) la 8[e] année de Néron, (62 de J. C.) suivant Eusebe & S. Jérôme.

II. ANIEN.

62. ANIEN succéda à S. Marc. Eusebe, qui l'appele un homme agréable a Dieu, & admirable en toute sa conduite, lui donne 22 années d'Episcopat, & rapporte sa mort à la quatrieme année de Domitien (85 de Jesus-Christ.)

III. ABILIUS.

85. ABILIUS, nommé par les Arabes MÉLIAN, & par les Cophtes MILVI, fut le successeur d'Anien. Il gouverna 13 ans, & mourut, suivant Eusebe, la année de Trajan (l'an de J. C. 98.) Le Martyrologe romain fait mémoire de lui le 22 Février.

IV. CERDON.

98. CERDON fut élu pour succéder

PATRIARCHES D'ANTIOCHE.

trouva en y arrivant un grand nombre de Juifs & de Gentils, convertis par les fideles qui étoient venus de Judée. Ce fut dans Antioche, comme nous l'apprend S. Luc, que les Disciples de J. C. commencerent à être appelés Chrétiens. S. Pierre quitta cette Ville en 42, pour aller établir un nouveau Siege à Rome.

II. ÉVODE.

42. ÉVODE fut nommé par S. Pierre pour son successeur dans l'Eglise d'Antioche, lorsque cet Apôtre partit pour se rendre à Rome. Son Episcopat fut d'environ 26 ans. Il mourut, & probablement avec la gloire du martyre, sur la fin de la persécution & de l'Empire de Néron, c'est-à-dire, l'an 68. L'Eglise Latine honore sa mémoire le 6 Mai, & l'Eglise Grecque le 29 Avril & le 7 Septembre.

III. S. IGNACE.

68. IGNACE, surnommé THÉOPHORE, Disciple de S. Jean l'Evangéliste, fut ordonné, suivant Eusebe, S. Chrysostôme, Théodoret & d'autres anciens Auteurs, Evêque d'Antioche par S. Pierre. Son gouvernement fut remarquable, & par sa longue durée, & par l'éclat des vertus qu'il fit briller dans l'Episcopat. On admire les lumieres & l'ardeur de sa cha-

PATRIARCHES DE JÉRUSALEM.

gneur, & l'un des douze Apôtres, fut élu par ses Collegues l'année même de l'Ascension de J. C. & le 27 de Décembre, suivant quelques Martyrologes, pour gouverner l'Eglise de Jérusalem. S. Jérôme lui donne 30 ans d'Episcopat, & place sa mort à la 7[e] année de Néron, l'an 61 de l'Ere chrétienne. Les Anciens varient sur la maniere dont il termina ses jours. Hégésippe dit, qu'ayant été précipité du haut du Temple, il fut achevé par un foulon d'un coup de bâton sur la tête. Josephe l'Historien raconte qu'il fut lapidé par Sentence du Pontife Ananus, & du Sanedrin des Juifs. S Jacques est Auteur de l'Epître Catholique qui porte son nom. (Tillemont, *T. I.* Le Quien, *Or. Chr.* Mamachi, *Orig. Eccl.* T. II.)

II. SIMON, ou SIMÉON.

61. SIMON, ou SIMÉON, parent du Seigneur, remplaça S. Jacques dans le Siege de Jérusalem. Son Episcopat fut de 46 ou 47 ans. Il fut mis en croix l'an 107, à l'âge de 120 ans, par ordre de l'Empereur Trajan. Avant le siege de Jérusalem, commencé le 14 Avril de l'an 70, & terminé le 8 Septembre suivant, il avoit quitté cette Ville, ainsi que tous les Fideles, & s'étoit retiré à Pella.

Janvier, jour auquel on faisoit autrefois une fête de sa Chaire; il le tint pendant 9 ans & quelques mois, étant mort la troisieme année de Trajan, la 100e de J. C. Bede & les Martyrologes postérieurs, mettent sa Fête le 23 Décembre. L'événement le plus remarquable du Pontificat de S. Clément est la persécution que Domitien excita contre les Chrétiens. Elle commença l'an 95, & ne finit qu'en l'an 96. On la compte pour la 2e. Nous avons de ce S. Pape une Lettre admirable, que quelques-uns ont même voulu mettre au rang des Ecritures canoniques. Elle est écrite au nom de l'Eglise Romaine à l'Eglise de Corinthe, touchant le schisme qui troubloit celle-ci.

Quoi qu'en disent plusieurs Savans modernes, il y a bien de l'apparence que c'est à S. Clément & non à S. Fabien, qu'on doit rapporter la mission des premiers Evêques dans les Gaules, tels que S. Saturnin de Toulouse, S. Trophime d'Arles, S. Gatien de Tours, S. Denis de Paris, S. Paul de Narbonne, S. Austremoine de Clermont, S. Martial de Limoges. (Marca & les deux Pagi.)

IV. S. ÉVARISTE.

100 Evariste, né dans la Grece, succéda, vers la fin de l'an de J. C. 100, à S. Clément. Il gouverna pendant près de 9 ans l'Eglise Romaine, jusqu'au 26 ou 27 Octobre, de l'an 109. Ce fut sous son Pontificat que la persécution de Trajan arriva. On la compte pour la 3e. Elle commença vers l'an 107. Tandis qu'elle attaquoit l'Eglise au-dehors, les Hérétiques, ayant pour chefs Basilide, Elxai, Saturnin, la déchiroient au-dedans. M. de Tillemont rapporte à ce même tems la cessation des oracles, par lesquels les démons avoient accoutumé de tromper les hommes.

V. S. ALEXANDRE.

109 Alexandre, que S. Irénée compte pour le ve. Evêque de Rome, succéda l'an 109 à S. Evariste. Son Pontificat, qui fut de 10 ans non entiers, finit le 3 Mai de l'an 119.

VI. S. SIXTE, ou XISTE.

119 Sixte, Romain de naissance, successeur de S. Alexandre, tint le Siege de Rome jusques vers la fin de l'an 127. (Muratori.)

VII. S. TÉLESPHORE.

127 Télesphore, le viie Pasteur de l'Eglise de Rome depuis les Apôtres, fut placé sur ce Siege vers la fin de l'an 127, & l'occupa pendant 11 ans, ou environ. Sa mort, qu'on prétend être arrivée le 2 Janvier de l'an 139, a été honorée par un illustre martyre, selon le témoignage de S. Irénée & d'Eusebe.

VIII. S. HYGIN.

139 Hygin remplaça Télesphore sur le Siege de Rome, qu'il occupa jusqu'en 142. Les Martyrologes mettent sa mort au 10 Janvier. Eusebe dit que les Héréfies de Valentin & de Cerdon s'éleverent sous son Pontificat.

PATRIARCHES D'ALEXANDRIE.

à Abilius. Son gouvernement fut de 12 ans commencés. Il mourut la 12e année de Trajan (de J. C. 109) le 5 Juin.

V. PRIMUS.

109. Primus, nommé par les Arabes Abrimius & Ephræmius, monta sur le Siege d'Alexandrie après la mort de Cerdon. On lui donne, comme à son prédécesseur, 12 années d'Episcopat, & on assigne sa mort au 27 Juillet de la 5e année d'Adrien, (122 de J. C.) ce qui s'accorde avec le témoignage d'Eusebe.

VI. JUSTE.

122. Juste fut substitué à Primus. Il mourut la 14 année d'Adrien, (de J. C. 130,) après le 11 Août, suivant Eusebe.

VII. EUMENES.

130. Eumenes ou Hymenés, remplaça l'Evêque Juste. Eusebe lui donne 13 années d'Episcopat, & les Cophtes placent sa mort au 10 du mois Paophi; ce qui revient au 7 Octobre de l'an de J. C. 143.

PATRIARCHES D'ANTIOCHE.

rité dans les 7 Lettres qui nous restent de lui; monument précieux, dont l'authenticité a été vainement combattue par quelques Protestans, & solidement établie par d'autres. L'Empereur Trajan, passant par Antioche, le fit comparoître devant lui pour rendre raison de sa foi. Sur ses réponses vraiment apostoliques, il le condamna à être conduit à Rome pour y être dévoré par les bêtes. L'année de son martyre est un point contesté parmi les critiques: les uns le mettent d'après S. Chrysostôme au 20 Décembre de l'an 107; les autres, avec le P. Pagi, le rapportent au même jour de l'an 116. Ce dernier sentiment nous paroît le mieux appuyé. (Pagi, le Quien.)

IV. HÉRON.

116. Héron, suivant Eusebe, fut le successeur de S. Ignace, dont il étoit Disciple, & qui l'avoit ordonné Diacre. Le même Historien lui donne 20 ans d'Episcopat. Il mourut, par conséquent, l'an 136 de J. C. Sa mémoire est honorée dans l'Eglise le 27 Octobre.

V. CORNEILLE.

136. Corneille fut élu, pour succéder à Héron, sur la fin de l'an 136. Il gouverna l'Eglise d'Antio-

PATRIARCHES DE JÉRUSALEM.

III. JUDE le Juste.

107. Jude, surnommé le Juste, succéda à Siméon, & mourut l'an 110, sous le Consulat de Priscien & d'Orfitus, après trois années de gouvernement, pendant lesquelles il convertit un grand nombre de Juifs.

IV. ZACHÉE, ou ZACHARIE.

110. Zachée, nommé Zacharie par S. Epiphane, fut le successeur immédiat de Juste, suivant Eusebe. Son Episcopat fut très-court, ainsi que celui de ses trois successeurs; mais on n'en sait pas précisément la durée.

V. TOBIE. VI. BENJAMIN. VII. JEAN.

Tobie succéda à Zachée. Bientôt après il fut remplacé par Benjamin. Celui-ci eut pour successeur Jean, qui mourut, suivant Eusebe, l'an de J. C. 116.

VIII. MATTHIAS. IX. PHILIPPE.

116. Après l'Evêque Jean, l'Eglise de Jérusalem fut gouvernée par Matthias ou Matthieu, dont le successeur fut Philippe, mort, selon Eusebe, la 8e année d'Adrien, 125 de J. C.

X. SÉNEQUE. XIII. EPHREM.
XI. JUSTE II. XIV. JOSEPHE.
XII. LÉVI. XV JUDE II.

De ces 6 Evêques le dernier vécut, suivant Eusebe, jusqu'à la 19e année d'Adrien, 136 de Jesus-Christ, & selon S. Epiphane, jusqu'à la 1re d'Antonin, 149 de Jesus-Christ. Pendant leur gouvernement, les Juifs qui avoient relevé les ruines de Jérusalem, ou plutôt bâti une nouvelle ville près

IX. S. PIE I.

142 Pie remplit le Siege de Rome depuis 142, jusqu'en 157. Les Martyrologes rapportent sa mort au 11 Juillet.

X. S. ANICET.

157 Anicet, successeur de S. Pie l'an 157 de J. C. gouverna l'Eglise de Rome pendant 11 ans; il souffrit le martyre le 17 Avril 168 dans la persécution de M. Aurele, que Sulpice Sévere compte pour la 4^{e}. Sous son Pontificat les plus grands Hérétiques, & les plus grands Saints, parurent à Rome; les uns pour tâcher de l'infecter de leurs erreurs, les autres pour la maintenir dans sa pureté. Dès le tems d'Hygin, Valentin étoit venu à Rome, Marcion y avoit paru sous S. Pie; l'un & l'autre avoient fait beaucoup de progrès, & continuoient à corrompre les esprits. S. Polycarpe s'étant rendu en cette Ville, en ramena beaucoup par le témoignage qu'il rendit à la doctrine de l'Eglise Romaine. Anicet lui céda l'honneur d'offrir les saints Mysteres à sa place, & ils se séparerent en paix, malgré la diversité de leurs sentimens sur la célébration de la Pâque. S. Justin, la plus grande lumiere de son siecle, défendoit alors l'Eglise par ses écrits, dont plusieurs ont été composés à Rome.

XI. S. SOTER.

168 Soter, natif de Fondi en Campanie, fut élu pour succéder à S. Anicet l'an 168 de J. C. Il gouverna l'Eglise de Rome pendant 9 ans, & peut-être quelques mois de plus, jusqu'en 177. Le Martyrologe Romain & quelques autres, marquent sa Fête le 22 d'Avril. S. Denis, Evêque de Corinthe, rend un beau témoignage à la charité de S. Soter & des Romains, au sujet des grandes aumônes par lesquelles ils soulageoient les indigens & les pauvres de différens pays du monde. L'Hérésie de Montan commença, selon Eusebe, sous le Pontificat de Soter, en l'an 171. Le diable, qui avoit en vain attaqué l'Eglise par le libertinage & les mœurs déréglées des autres Hérétiques, semble avoir voulu la surprendre par l'austérité apparente & la sainteté hypocrite de la Secte des Montanistes. Tertullien, l'un des plus grands hommes de l'antiquité, eut le malheur de tomber dans ce piege.

XII. S. ELEUTHERE.

177 Eleuthere, Diacre sous Anicet, lorsque Hégesippe vint à Rome, succéda, l'an 177, à Soter. Il gouverna l'Eglise de Rome plus de 16 ans, étant mort après Commode, qui périt le dernier jour de l'an 192. Les Martyrologes placent sa Fête au 26 Mai. La premiere année de son Pontificat est célebre par la mort glorieuse des Martyrs de Lyon. De leur prison ils écrivirent à Eleuthere, contre l'Hérésie des Montanistes, & lui députerent S. Irénée, alors Prêtre, depuis Evêque de Lyon. Bede nous apprend qu'il reçut de Lucius, Roi d'Angleterre, une ambassade, pour demander un Missionnaire qui lui enseignât la Religion Chrétienne; ce qui s'accorde avec ce que dit Tertullien : *Britannorum inaccessa Romanis loca, Christo vero subdita.*

XIII. S. VICTOR.

193 Victor, fut élevé sur le S. Siege l'an 193, dans le tems, suivant Eusebe, que Pertinax

PATRIARCHES D'ALEXANDRIE.

VIII. MARC II.

143. Marc ou Marcien, remplit le Siege d'Alexandrie après la mort d'Eumenes. Eusebe lui donne 10 années d'Episcopat. Sa mort arriva, suivant les Cophtes, le 6 du mois Tybi, (premier Janvier de l'an de J. C. 154.)

IX. CÉLADION.

154. Céladion prit le gouvernement de l'Eglise d'Alexandrie après Marc II, & l'exerça pendant 14 ans. Il mourut l'an de J. C. 167, le 9, suivant Elmacin, du mois Epiphi (3 Juillet.)

X. AGRIPPIN.

167. Agrippin fut le successeur de Céladion. Il tint le Siege 12 ans & quelques mois, & mourut la 1^{e} année de Commode, le 5 du mois Egyptien Mechir (30 Janvier de l'an de J. C. 180.)

XI. JULIEN.

180. Julien prit la place d'Agrippin. Eusebe, qui fait l'éloge de son savoir & de sa vertu, rapporte sa mort à la 10^{e} année de Commode, ou 89 de J.C. Les Egyptiens la datent du 8 de leur mois Phaménoth, ou 4 Mars.

XII. DÉMÉTRIUS.

189. Démétrius, homme marié,

PATRIARCHES D'ANTIOCHE.

che l'espace de 13 ans, & mourut l'an 150.

VI. ÉROS.

150. Éros monta sur le Siege d'Antioche après Corneille. Nicéphore & George Syncelle lui donnent 26 ans d'Episcopat. Sa mort, par conséquent, arriva l'an 176.

VII. THÉOPHILE.

176. Théophile fut le successeur d'Eros. Il joignoit un rare savoir à une éminente piété. Il nous reste des productions de sa plume, trois Livres à Autolycus. Théophile mourut la 6^{e} année de l'Empereur Commode, l'an de Jesus-Christ 186.

VIII. MAXIMIN.

186. Maximin, successeur de Théophile, occupa la Chaire épiscopale d'Antioche durant treize ans, & mourut l'an de J. C. 199.

PATRIARCHES DE JÉRUSALEM.

de l'ancienne, s'étant révoltés, exercerent mille cruautés sur les Chrétiens du Pays, pour les contraindre à prendre part à leur révolte. Les Prélats dont on vient de parler, furent sans doute les principales victimes de leur fureur; & c'est ce qui abrégea la durée de leur gouvernement. L'an 136, les Rebelles ayant été entiérement défaits, toute la nation des Juifs, sans excepter ceux qui avoient embrassé le Christianisme, fut bannie de la Judée. Par cette révolution, l'Eglise de Jérusalem, toute composée jusqu'alors de Juifs de naissance, ne le fut plus désormais que de Gentils.

XVI. MARC.

138. Marc, le premier des Evêques Gentils de Jérusalem, fut ordonné, suivant M. de Tillemont, la 21^{e} année d'Adrien, l'an 138 de J. C. On ignore l'année de sa mort. Le Martyrologe Romain marque sa Fête au 22 Octobre.

XVII. CASSIEN.
XVIII. PUBLIUS.
XIX. MAXIME I.
XX. JULIEN I.
XXI. CAIUS ou GAIUS I.
XXII. SYMMAQUE.
XXIII. GAIUS II.
XXIV. JULIEN II.
XXV. CAPITON.

Eusebe passe en revue ces 9 Evêques sur l'an 19 d'Antonin, 157 de J. C. & termine l'Episcopat du dernier au Consulat de Maternus & de Bradua, c'est-à dire, à l'an 185 de J. C. sans marquer le tems précis que chacun d'eux

jouissoit

jouissoit de l'Empire. Le même Auteur met sa mort à la 9ᵉ année de Sévere, 202 de J. C. L'Eglise honore sa mémoire le 28 Juillet. La dispute sur la célébration de la Pâque se renouvella sous Victor, qui ne garda pas la même modération que ses prédécesseurs; car il écrivit des Lettres pour retrancher de la communion de l'Eglise les Evêques d'Asie; mais il ne réussit pas à faire entrer les autres Evêques du monde dans ses vues, *in qua sententia hi qui discrepabant ab illis, Victori non dederunt manus*, (dit S. Jérôme.) Cela modéra le zele du Pape Victor, aussi-bien que les sages remontrances de plusieurs Evêques, entre autres S. Irénée. » Ces Prélats, suivant Eusebe, » lui représenterent qu'il avoit mal fait de séparer de l'unité des Eglises si considérables, » & l'exhorterent à tenir une conduite plus » conforme à la paix, à l'unité & à la charité » qu'on doit avoir pour le prochain. » S. Jérôme met le Pape Victor le premier entre les Auteurs Ecclésiastiques qui ont écrit en latin.

XIV. S. ZÉPHIRIN.

202 ZÉPHIRIN fut ordonné, au rapport d'Eusebe, la 9ᵉ année de Sévere, la 202 de J. C. & gouverna l'Eglise de Rome jusqu'à la premiere année de l'Empereur Héliogabale, 218 de J. C. Après avoir tenu le S. Siege environ 17 ans, il mourut le 20 Décembre, auquel sa Fête est marquée dans le Martyrologe de S. Jérôme. La persécution de Sévere, que l'on compte pour la 5ᵉ, commença la premiere année de Zéphirin, selon Pagi, ou plutôt l'an 201, suivant Muratori. Ce Prince avoit d'abord été favorable aux Chrétiens. Il changea tout à coup, & déclara une guerre si cruelle aux Chrétiens, qu'on crut que l'Antechrist étoit proche. Elle ne finit qu'à sa mort. L'an 212, le célebre Origene vint à Rome pour voir cette Eglise si renommée. Ce fut sous le Pontificat de Zéphirin, qu'arriva la funeste chute de Tertullien, devenu Montaniste en 205. Ce scandale dut être d'autant plus sensible à Zéphirin, qu'il fut occasionné, suivant S. Jérôme, par la jalousie du Clergé de Rome contre ce grand personnage.

XV. S. CALLISTE.

219 CALLISTE, ou CALIXTE, succéda à Zéphirin la premiere année d'Héliogabale, vers le commencement de l'an de J. C. 219. L'Eglise sous son Pontificat, jouit d'une assez grande tranquillité, par la protection que l'Empereur Alexandre donnoit aux Chrétiens. On a même lieu de croire que ce fut alors qu'ils commencerent à élever des Temples publics à la vue des Païens. Calliste se servit de ce tems favorable, pour bâtir, sur la voie Appienne, ce Cimetiere célebre, dans lequel on prétend que sont enterrés plus de 174 mille Martyrs & 46 Papes. Les bonnes dispositions d'Alexandre envers les Chrétiens, n'empêcherent pas qu'il n'y eût sous son regne quelques Martyrs, par des soulévemens populaires, ou autrement. Calliste, lui-même, en est une preuve. Il fut mis à mort pour la Foi l'an 222, le 14 Octobre, qui est le jour de sa Fête. (Pagi.)

XVI. S. URBAIN.

223 URBAIN succéda à Calliste l'an 3 d'Alexandre, 223 de J. C. Il a tenu le Siege de Rome pendant un peu plus de 7 ans, & est mort l'an 230, le 25 Mai, auquel sa Fête est marquée.

XVII. S. PONTIEN.

230 PONTIEN fut ordonné Pape le 22 Juillet, de l'an 230, un Jeudi. Il eut part à la persécution que l'Empereur Maximin fit aux Chrétiens, en haine d'Alexandre, son prédécesseur, qui les avoit favorisés. On la compte pour la 6ᵉ. Elle commença l'an 235. Pontien, relégué dans l'Isle de Sardaigne, mourut la même année, le 28 Septembre, après 5 ans 2 mois & 7 jours de Pontificat.

XVIII. S. ANTERE.

235 ANTERE, élu le 21 Novembre de l'an

PATRIARCHES D'ALEXANDRIE.

mais vivant dans la continence, devint, l'an 189, Evêque d'Alexandrie. On connoit ses démélés avec Origene. L'an 231, après l'avoir obligé à sortir d'Alexandrie, il le fit condamner par deux Conciles qu'il assembla contre lui. Démétrius mourut le 8 Octobre de la même année, selon Mʳˢ Tillemont, Fleury & Renaudot.

XIII. HÉRACLAS.

231. HÉRACLAS, successeur d'Origene dans l'Ecole d'Alexandrie, le fut aussi de Démétrius dans le Siege de cette Eglise. Il la gouverna l'espace de 16 ans, & mourut le 5 Décembre de l'an de J. C. 247, la 3ᵉ année de l'Empire de Philippe. (Pagi, Renaudot.)

PATRIARCHES D'ANTIOCHE.

IX. SÉRAPION.

199. SÉRAPION succéda à Maximin. Eusebe & S. Jérôme louent le savoir de ce Prélat, & son zele pour la défense de la vérité. Il avoit écrit un Livre contre l'hérésie de Montan, & un autre pour réfuter l'Evangile supposé de saint Pierre. Sérapion mourut la 1ᵉ année de l'Empereur Caracalla, de J. C. 211.

X. ASCLÉPIADE.

211. ASCLÉPIADE, successeur de Sérapion sur le Siege d'Antioche, rendit un glorieux témoignage à la Foi sous la persécution de Caracalla. Son Episcopat fut de 9 ans. Il mourut la 1ᵉ année de l'Empereur Héliogabale, l'an de J. C. 219, après le 7 Juin.

XI. PHILET.

219. PHILET devint Evêque d'An-

PATRIARCHES DE JÉRUSALEM.

a gouverné. Mais S. Epiphane place la mort de GAIUS II, qu'il nomme GAIEN, à la 8ᵉ année de Vérus, 168 de J. C. Selon cette opinion, les 16 années suivantes, c'est-à-dire, l'espace écoulé depuis 168 jusqu'en 185, sont à partager entre ses deux successeurs, JULIEN & CAPITON.

XXVI. MAXIME II.
XXVII. ANTONIN.
XXVIII. VALENS.
XXIX. DOLICHIEN.
XXX. NARCISSE.
XXXI. DIUS.
XXXII. GERMANION.
XXXIII. GORDIUS.
NARCISSE *de nouveau.*

185. MAXIME succéda à Capiton. Il occupa le Siege de Jérusalem, avec les 7 qui lui succéderent de suite, pendant l'espace de 27 ans. Le seul de ces Prélats sur lequel on fait quelque détail, est NARCISSE. La sévérité de sa conduite, dit Eusebe, lui attira la haine des méchans, qui, à force de calomnies, l'obligerent à prendre la fuite. Incertain du lieu de sa retraite, son peuple mit à sa place DIUS, dont l'Episcopat fut très-court. A celui-ci,

235, peut avoir été ordonné le 22 du même mois, qui étoit un Dimanche; (quoique ce ne fût point pour lors une regle de n'ordonner que ce jour-là.) Antere n'a tenu le Siege de Rome qu'un mois & 13 jours, étant mort le 3 Janvier, de l'an 236. La briéveté de son Pontificat, & la persécution de Maximin, durant laquelle il mourut, donnent lieu de croire qu'il reçut la couronne du martyre.

XIX. S. FABIEN.

236 Fabien, élu successeur d'Antere le 10 Janvier 236, seconde année de la persécution de Maximin, gouverna l'Eglise de Rome, sous plusieurs Empereurs, l'espace de 14 ans, jusqu'au commencement de Dece. Ce Prince excita contre les Chrétiens une cruelle persécution, (c'est la 7e) dont Fabien fut une des premieres victimes. L'époque de son martyre est fixée en 250, au 20 Janvier, jour auquel tous les monumens anciens marquent cet événement (D. Coustant.)

XX. S. CORNEILLE.

251 Corneille fut élu & ordonné Pape, suivant l'opinion la plus probable, le Mercredi 4 Juin, de l'an 251, après que le S. Siege eut vaqué plus de 16 mois. La persécution de Dece, qui attaquoit sur-tout les Evêques & n'en vouloit point souffrir à Rome, avoit occasionné cette longue vacance. Gallus, successeur de Dece, ayant hérité de son aversion contre les Chrétiens, Corneille soutint, par son exemple & ses exhortations, les Fideles que ce Prince persécutoit. Il fortifia les foibles, & releva ceux qui avoient eu le malheur de tomber. Lui-même confessa généreusement J.C. & scella cette confession de son sang le 14 Septembre, de l'an 252, n'ayant tenu le S. Siege qu'un an trois mois & dix jours. La persécution de Gallus ne fut pas le seul orage que l'Eglise de Rome essuya sous le Pontificat de Corneille. Novat, Prêtre d'Afrique, homme sans mœurs & sans religion, y excita un dangereux Schisme par le ministere de Novatien, Prêtre de l'Eglise de Rome. Celui-ci, jaloux de l'élévation de Corneille, se fit ordonner Evêque de Rome, & devint le premier Antipape. Au schisme il joignit l'hérésie, en contestant à l'Eglise le pouvoir de remettre les péchés mortels commis après le Baptême. Il rejetta aussi les secondes noces, & traita d'adulteres les veuves qui se remarioient. Ce Schisme déplorable passa de Rome en Afrique & en Orient, où il subsista long-tems. Une Lettre de S. Euloge atteste qu'il y avoit encore des Novatiens en Egypte l'an 600, & même plus tard. S. Cyprien, ami de S. Corneille, n'oublia rien pour éteindre cet incendie dans sa naissance.

XXI. S. LUCE.

252 Luce, élu le 25 Septembre 252 pour succéder à S. Corneille, acquit en même-tems la qualité d'Evêque & celle de Confesseur, ayant été banni aussi-tôt qu'il fut élu, ce qui lui procura une Lettre de S. Cyprien sur sa promotion & son exil, qui ne fut pas long; car il fut rappelé peu après: mais la mort suivit de près son retour. Il reçut la couronne du martyre le 4 ou le 5 de Mars, de l'an 253, après avoir gouverné l'Eglise de Rome seulement 5 mois & quelques jours. Dieu vengea en ce tems-là le sang innocent de ses serviteurs par une peste affreuse, qui s'étendit par tout l'Empire, & dura 12 ans au moins, à différentes reprises.

PATRIARCHES D'ALEXANDRIE.

XIV. S. DENIS.

247. Denis, Disciple d'Origene, fut élevé sur le Siege d'Alexandrie immédiatement après la mort d'Héraclas, & non pas au bout d'un an de vacance, comme il est marqué dans la Chronique Orientale. L'an 252, il écrit à Fabius, Evêque d'Antioche, contre les Novatiens. L'an 254, dans une Conférence, il ramene à la vérité les habitans d'Arsinoé, infectés des erreurs des Millénaires. L'an 256, il écrit plusieurs Lettres pacifiques à différentes personnes, touchant la dispute de S. Cyprien & des Evêques d'Afrique & d'Asie, avec le Pape Etienne, sur le Baptême donné par les Hérétiques. L'an 257, il confesse la foi devant le Préfet Emilien, qui l'exila en Lybie. L'an 261, rendu à son Eglise dès l'année précédente, il écrit au Pape Denis, pour se purger du reproche qu'on lui faisoit d'avoir attaqué la Divinité de J. C. en réfutant les erreurs de Sabellius. L'an 264, il écrit au Concile d'Antioche contre Paul de Samosate. Il mourut la même année le 10 de Septembre.

PATRIARCHES D'ANTIOCHE.

tioche après Asclépiade. Son gouvernement fut de 11 ans, & finit par conséquent l'an 230.

XII. ZIBEN.

230. Ziben remplit le Siege d'Antioche après Philet, & mourut l'an 236.

XIII. S. BABYLAS.

236. Babylas, suivant Eusebe, fut mis à la tête de l'Eglise d'Antioche, dans le même tems que Fabien prit le gouvernement de celle de Rome; caractere qui dénote le commencement de l'an 236. Il fut arrêté pendant la persécution de Dece, & mourut en prison l'an 251. L'Eglise Latine honore sa mémoire le 24 Janvier, & l'Eglise Grecque le 4 Septembre.

XIV. FABIUS.

251. Fabius, ou Fabien, successeur de S. Babylas, n'occupa le Siege qu'un peu plus d'un an. Le Pape S. Corneille, & S. Denis, Evêque d'Alexandrie, lui écrivirent

PATRIARCHES DE JÉRUSALEM.

ajoute-t-il, on substitua Germanion, qui fut suivi de Gordius, pendant le gouvernement duquel Narcisse ayant reparu, tous les Freres remplis de joie, l'engagerent à remonter sur son Siege. Narcisse assista l'an 196 au Concile de Césarée, assemblé par Théophile, Evêque de Césarée, & Métropolitain de la Palestine, touchant la Pâque. Il mourut, suivant Eusebe, la 2e année de Caracalla, 212 de J. C. âgé de 116 ans. Ce fut Narcisse, qui, de concert avec Théophile, éleva le célebre Origene au Sacerdoce. (Le Quien.)

XXXIV. ALEXANDRE.

212. Alexandre, Evêque en Cappadoce, fut élu, l'an 212, pour succéder à Narcisse, qu'il aidoit depuis quelques années à soutenir le poids de l'Episcopat dans sa vieillesse. L'an 249, arrêté dans la persécution de Dece, il rendit un glorieux témoignage à la Foi devant le Gouverneur de Césarée, & fut ensuite jetté dans une prison obscure, où il expira. L'Eglise Grecque honore sa mémoire le 16 Mai & le 22 Décembre; l'Eglise Latine le 18 Mars. (Bolland.)

XXXV. MAZABANE.

250. Mazabane fut élevé l'an 250 sur le Siege de Jérusalem, qu'il tint, suivant S. Jé-

XXII. S. ÉTIENNE.

253 Étienne fut élu pour succéder à Luce au mois de Mars 253. Il gouverna l'Eglise 4 ans & près de 6 mois. L'Empereur Valérien, d'abord favorable aux Chrétiens, se tourne subitement contre eux en 256, & commença la persécution qu'on compte pour la 8e. Elle procura la gloire du martyre à S. Etienne le 2 Août, de l'an 257. Son Pontificat est mémorable par l'éclat que fit vers l'an 255 la fameuse dispute sur la validité du Baptême des Hérétiques. Il paroît qu'après sa mort elle fut appaisée par les soins & la charité de son successeur. Du moins on ne voit pas que depuis elle ait produit aucune fermentation parmi les Catholiques, quoique toujours divisés de sentimens à cet égard. Mais elle servit de prétexte aux Donatistes, vers l'an 311, pour rompre l'unité de l'Eglise; ce qui occasionna le Concile plénier dont parle S. Augustin, où la question fut décidée par un jugement, auquel tous les vrais fideles se soumirent.

XXIII. S. SIXTE II, OU XISTE.

257 Sixte, ou Xiste, fut ordonné, comme on croit, le 24 Août 257. Il ne gouverna l'Eglise que onze mois & quelques jours. Sixte fut une des victimes que le feu de la persécution de Valérien consuma. Nous plaçons, avec le P. Pagi, son martyre au 6 Août 258. MM. Bianchini & le Beuf le reculent d'une année. L'Eglise d'Auxerre a des obligations particulieres à S. Sixte, s'il est vrai, comme le prétend M. le Beuf, que S. Pérégrin, son Apôtre, lui fut envoyé par ce Pape.

XXIV. S. DENIS.

259 Denis, Prêtre de l'Eglise de Rome sous S. Etienne, fut placé sur le S. Siege, qui étoit vacant par la mort de S. Sixte depuis près d'un an, le Vendredi 22 Juillet de l'an 259. Le Pontificat de S. Denis, qui comprend tout le regne de Gallien & la plus grande partie de celui de Claude II, a duré 10 ans 5 mois & 4 jours. Il mourut le 26 Décembre 269. Le fragment qui nous reste des écrits de S. Denis, justifie le jugement avantageux qu'Eusebe l'Historien porte de l'érudition de ce S. Pape.

XXV. S. FÉLIX I.

269 Félix I succéda à S. Denis, & fut ordonné le 28 ou le 29 Décembre de l'an 269. Il gouverna l'Eglise de Rome 5 ans, étant mort, selon les apparences, le 22 Décembre, de l'an 274. Félix est qualifié Martyr par le Concile d'Ephese & par S. Cyrille; qualité qu'il a acquise comme plusieurs de ses prédécesseurs, selon le langage du tems, ou par la prison, ou en souffrant beaucoup pour J. C; mais non toutefois par une mort violente. L'Eglise fut agitée sous son Pontificat en 273 & 274, par la persécution d'Aurélien, qui fit plusieurs Martyrs, & causa une grande frayeur. C'est la 9e persécution.

XXVI. S. EUTICHIEN.

275 Eutichien, successeur de S. Félix, fut ordonné le 5 ou le 6 de Janvier, de l'an 275. Après avoir gouverné l'Eglise de Rome 8 ans 11 mois & quelques jours, il mourut le 7 ou le 8 de Décembre, de l'an 283. C'est sous le Pontificat de S. Eutichien, que le démon opposa à l'Eglise l'Hérésie des Manichéens, aussi infame que ridicule, & la plus fameuse de toutes celles qui se sont élevées dans les
277 trois premiers siecles. Le chef de cette secte fut un esclave Persan, qui changea son nom de *Cubrique* en celui de Manès, ou Manichée Ayant été mis en prison, à cause de la mort du fils de Varananes, Roi de Perse, qu'il avoit promis de guérir, il s'échappa, vint du côté de la Mésopotamie, vers l'an 277, & y débita ses erreurs; mais étant retourné en Perse, il fut pris & amené au Roi, qui le condamna à être écorché vif avec des roseaux; ce qui fut exécuté vers le mois de Mars de l'an 278.

XXVII. S. CAIUS.

283 Caius fut placé sur le Siege de Rome le Lundi 17 Décembre, de l'an 283; il le tint 12 ans 4 mois 7 jours, & mourut le 22 Avril de l'an 296. (D. Coustant.)

XXVIII. S. MARCELLIN.

296 Marcellin fut élu pour succéder à

PATRIARCHES D'ALEXANDRIE.

XV. MAXIME.

264. Maxime, Prêtre, fut élu pour succéder à S. Denis, dont il avoit été compagnon dans son exil. Il mourut la derniere année de Probus, un Dimanche, 9 Avril 282. (Pagi, Renaudot, le Quien.)

XVI. S. THÉONAS.

282. Théonas remplaça Maxime. Il gouverna saintement l'Eglise d'Alexandrie, pendant l'espace de 19 ans commencés. Ce Prélat mourut l'an 16 de l'Ere des Martyrs, (de Jesus-Christ 300) le 23 Août, jour auquel l'Eglise honore sa mémoire.

PATRIARCHES D'ANTIOCHE.

touchant le Schisme de Novatien, pour lequel il sembloit pencher. On convoqua même un Concile pour le juger. Mais il mourut sur ces entrefaites l'an 252.

XV. DÉMÉTRIEN.

252. Démétrien succéda à Fabius. Il fit preuve de son zele pour l'unité de l'Eglise, dans un Concile qu'il assembla contre Novatien, suivant le témoignage de S. Denis d'Alexandrie. Sa mort arriva dans la 8e année de son Episcopat, l'an de J. C. 260.

XVI. PAUL DE SAMOSATE.

260. Paul, natif de Samosate

PATRIARCHES DE JÉRUSALEM.

rôme, jusqu'à la 13e année de Gallien, 266 de J. C. (Le Quien.)

XXXVI. HYMÉNÉE.

266. Hyménée remplaça l'Evêque Mazabane sur le Siege de Jérusalem. Il se rendit recommandable par ses vertus & par son zele pour la saine doctrine. Il assista aux deux Conciles tenus contre Paul de Samosate, Evêque d'Antioche. On croit qu'il tint le Siege jusqu'à la 14 année de Dioclétien, 298 de J. C. (Le Quien.)

XXXVII. ZABDAS.

298. Zabdas, nommé par S. Epiphane Bazas, fut le successeur d'Hyménée, & gouverna l'Eglise de Jérusalem jusqu'à la 18e année de Dioclétien, 302 de J. C. L'Eglise hono-

Caius, & ordonné le Mardi 30 Juin, de l'an 296 : il tint le Siege de Rome 8 ans 3 mois & 24 jours, jusqu'au 24 Octobre, de l'an 304, qui est le jour de sa mort ; quoique la plupart des Martyrologes la mettent le 20 Avril. L'Eglise fut cruellement persécutée sous le Pontificat de Marcellin. Maximien Galere commença par sa maison & par ses armées, l'an 298 ; puis il poussa Dioclétien à cette sanglante persécution, qui est la 10e de l'Eglise : elle com-
303 mença à Nicomédie le 23 Février, de l'an 303. On y abattit l'Eglise, & le lendemain on publia un Edit, qui ordonnoit de démolir toutes les Eglises & de brûler tous les Livres saints.
304 Dès le commencement de l'année suivante, on publia, contre tous les Chrétiens en général, un autre Edit, qui produisit un carnage épouvantable. Après la mort de S. Marcellin, le Siege de Rome vaqua jusqu'à l'an 308.

XXIX. S. MARCEL.

308 Marcel fut élevé sur le Siege de Rome, après une vacance de 3 ans 6 mois & 25 jours. La conformité du nom de Marcel avec celui de son prédécesseur, a fait quelquefois confondre l'un avec l'autre, comme si ce n'étoit qu'un même Pape, en sorte qu'Eusebe & S. Jérôme ne parlent que de Marcellin ; mais on s'est mépris. Marcel & Marcellin sont deux Papes différens. Parmi plusieurs preuves très-certaines, nous avons l'Epitaphe que S. Damase a faite de Marcel, qui ne permet pas d'en douter, & qui est en même-tems un glorieux témoignage de son zele pour les regles de la Pénitence.

Veridicus rector, lapsis quia crimina flere
Prædixit miseris, fuit omnibus hostis amarus.
Hinc furor, hinc odium sequitur, discordia lites,
Seditio, cædes, solvuntur fœdera pacis.
Crimen ob alterius Christum qui in pace negavit,
Finibus expulsus patriæ est feritate tyranni.
Hæc breviter Damasus voluit comperta referre,
Marcelli ut populus meritum cognoscere posset.

Marcel a tenu le Siege de Rome depuis le 19 de Mai de l'an 308, jour de son ordination, jusqu'au 16 de Janvier de l'an 310. (Tillemont.)

XXX. S. EUSEBE.

310 Eusebe, successeur de Marcel, n'a fait que paroître sur le Siege de Rome, l'ayant seulement tenu 4 mois & 6 jours, depuis le 20 Mai de l'an 310 jusqu'au 26 Septembre de la même année. Ce S. Pape mourut en Sicile où il avoit été vraisemblablement exilé pour la Foi ; mais son corps fut rapporté à Rome. (D. Coustant, Mansi.)

XXXI. S. MILTIADE ou MELCHIADE.

311 Miltiade succéda à Eusebe le 2 Juillet de l'an 311, après une vacance de plus de 9 mois, dont on ignore la raison. Il est mort le 10 ou le 11 de Janvier de l'an 314, ayant seulement tenu le S. Siege 2 ans 6 mois & 9 jours. Ce fut sous le Pontificat de Miltiade que l'Eglise Romaine vit le changement le plus agréable qu'elle eût pu désirer, par la conversion de Constantin & sa victoire sur Maxence. Ce double événement délivra l'Eglise du joug de la persécution des Païens. Trois siecles entiers avoient suffi, & sur-tout les dix dernieres années de la persécution, pour faire voir que la Religion Chrétienne est l'ouvrage de Dieu, & qu'étant appuyée sur lui seul, elle est invincible à tous les efforts des hommes. Il étoit tems qu'après avoir couronné les pécheurs, Dieu convertît aussi les Empereurs, qu'il fit voir qu'il veut que tous les hommes soient sauvés, & qu'il accomplît la promesse qu'il avoit faite par la bouche d'Isaïe, c. 49, v. 22 & 23. *Je m'en vais étendre ma main vers les nations, & j'éleverai mon étendard devant tous les peuples.... les Rois seront vos nourriciers & les Reines vos nourrices ; ils vous adoreront en baissant le visage contre terre.*

XXXII. S. SILVESTRE.

314 Silvestre fut donné pour successeur à

PATRIARCHES D'ALEXANDRIE.

XVII. S. PIERRE.

300. Pierre fut élu, entre le 23 Août & le 25 Novembre, pour succéder à S. Théonas. L'an 305, il déposa Mélece, Evêque de Lycople, convaincu d'apostasie & d'autres crimes. Mélece se révolte, & excite un Schisme qui dura plus de 150 ans. L'an 306, Pierre dresse des Canons, touchant la maniere de se conduire envers ceux qui étoient tombés dans la persécution, suivant les diverses circonstances de leur chute. L'an 311, il reçoit la couronne du martyre, avec plusieurs autres Evêques, le 29 du mois Athyr, ou 25 Novembre.

XVIII. S. ACHILLAS.

311. Achillas, ordonné Prêtre & mis par S. Pierre à la tête de l'Ecole d'Alexandrie, le remplaça, vers la fin de 311, dans le Siege de cette

PATRIARCHES D'ANTIOCHE.

sur l'Euphrate, fut le successeur de Démétrien. On lui donne presque toujours, dit M. de Tillemont, le surnom de sa Patrie, plutôt que d'Antioche, dont il déshonora le Siege, par le déréglement de ses mœurs & par sa fausse doctrine. Il imitoit, ajoute le même critique, le faste d'un Grand du siecle, & non la simplicité d'un Evêque. Il violoit même ouvertement les loix de la pudeur & de la justice. Sa doctrine étoit presqu'entiérement semblable à celle que Sabellius avoit publiée l'an 255. Condamné par deux Conciles tenus, l'un en 264, l'autre en 269, ou 270, il persista dans son hérésie, & se maintint sur son Siege, par la protection de Zénobie, Reine de Palmyre. Mais après la défaite de cette Reine, il fut chassé vers la fin de l'an 270, par ordre de l'Empereur Aurélien, à la demande des Evêques qui l'avoient déposé.

XVII. DOMNUS I.

270. Domnus, après l'expulsion de

PATRIARCHES DE JÉRUSALEM.

re sa mémoire le 19 Février. (Bolland. Le Quien.)

XXXVIII. HERMON.

302. Hermon succéda à Zabdas. Eutychius lui donne, ainsi que Nicéphore & Théophane, 9 ans d'Episcopat, d'où M. de Tillemont conclut qu'il mourut l'an 311. On pourroit cependant prolonger la durée de son gouvernement jusqu'en 312, attendu que la Chronique d'Eusebe met en l'année suivante la promotion de son successeur. Les Ménées des Grecs célebrent la mémoire le 7 Mars, & lui attribuent la gloire d'avoir envoyé plusieurs Evêques en Mission parmi les Nations barbares, & sur-tout dans la Scythie du Mont-Taurus.

XXXIX. MACAIRE.

313. Macaire fut élevé l'an 313

Miltiade,

Miltiade le 31 Janvier de l'an 314. Il tint le S. Siege 21 ans & 11 mois, jusqu'au 31 Décembre de l'an 335, qu'il mourut. La paix dont l'Eglise jouissoit sous le Pontificat de Silvestre, fut troublée par l'Arianisme, qui commença d'éclater vers l'an 319. Cette funeste Hérésie fit dans la suite, principalement sous l'Empire & par la protection de Constance, des ravages plus cruels dans l'Eglise, que n'en avoient fait les plus grandes persécutions des Empereurs païens. La persécution des Ariens fit aussi des Martyrs, mais beaucoup plus d'Apostats.

XXXIII. S. MARC.

336 Marc fut placé le Dimanche 18 Janvier de l'an 336, sur le Siege de Rome, qu'il ne remplit que 7 mois & 11 jours, étant mort le 7 Octobre de la même année.

XXXIV. S. JULE.

337 Jule, Romain, fut élu le Dimanche, 6 Février de l'an 337, pour remplir le Siege de Rome, vacant depuis 4 mois par la mort de Marc. Il gouverna glorieusement cette Eglise pendant 15 ans 2 mois & 6 jours, jusqu'au 12 d'Avril de l'an 352, qui est le jour de sa mort, & celui de sa Fête. Son nom est célebre dans les Fastes de l'Eglise par la générosité avec laquelle il a défendu la cause de S. Athanase, ou plutôt la cause de l'Eglise. Nous avons sur ce sujet une excellente Lettre de lui, ou de son Concile, aux Eusébiens, dans laquelle la vérité est défendue avec une vigueur digne du Chef des Evêques. On peut dire sans flatterie, avec M. de Tillemont, que c'est un des plus beaux monumens de l'antiquité. Ce Pape ordonna, suivant Anastase le Bibliothécaire, que tous les Actes ecclésiastiques seroient dressés par le Primicier des Notaires.

XXXV. LIBERE.

352 Libere, Romain, successeur de Jule, fut placé sur le Siege de Rome le 22 Mai de l'an 352. *Il se signala*, dit M. de Tillemont, *par des actions si différentes, tantôt de foiblesse, tantôt de courage, qu'il n'est pas aisé de savoir quel jugement on en doit porter.* Rien effectivement de plus grand, de plus héroïque, que la fermeté avec laquelle il résista l'an 355 à l'Empereur Constance, qui le pressoit de souscrire à la condamnation de S. Athanase; mais rien de plus triste & de plus déplorable, que ce qu'il fit l'an 357 ou au commencement de 358, pour obtenir son rappel de Bérée, où il étoit en exil. Il revint à Rome en 358, après avoir signé la premiere Formule de Sirmich & embrassé la Communion des Ariens. Néanmoins la chute de Libere, dont il se releva en rejettant le Concile de Rimini l'an 359, n'empêche pas que sa mémoire ne soit en vénération dans l'Eglise. Saint Ambroise, S. Basile, & autres, en parlent avec éloge, & le qualifient de bienheureux. Libere est mort le 24 Septembre de l'an 366, après avoir tenu le Siege de Rome 14 ans 4 mois & deux jours.

FÉLIX II.

355 Après que Libere fut parti pour son exil, les Ariens mirent à sa place le Diacre Félix, qui tint le S. Siege avec le consentement du Clergé, mais contre le vœu du peuple, jusqu'au retour de Libere. Alors Félix chassé par le Sénat, se retira dans son domaine à la campagne, où il vécut jusqu'au 22 Novembre 365, époque de sa mort. Il est qualifié de Saint & de Martyr dans quelques Martyrologes.

XXXVI. S. DAMASE.

366 Damase, natif d'Espagne, fut élu

PATRIARCHES D'ALEXANDRIE.

Eglise. L'an 312, il reçoit à la Communion Ecclésiastique, le Diacre Arius, que son prédécesseur en avoit retranché, pour son attachement au Schisme de Mélece; il l'éleve ensuite à la Prêtrise. Achillas meurt vers le 13 Juin de la même année. (Tillemont, Pagi, Renaudot, le Quien.)

XIX. S. ALEXANDRE.

312. Alexandre fut substitué à S. Achillas. Son administration, dans le commencement, fut troublée par les mouvemens des Mélétiens. L'an 321, il excommunie le Prêtre Arius, qui commença cette année à publier son hérésie contre la divinité de Jesus-Christ. (*Voyez la Chronol. des Conciles.*) L'an 325, il assiste, avec son Diacre Athanase, au Concile de Nicée. L'an 326 il meurt, le 22 de Pharmuti, un Lundi 17 Avril, suivant Pagi, Tillemont & Montfaucon. Le P. Mansi, (*Suppl. Conc.* T. I,) recule cet événement jusqu'en 328.

PATRIARCHES D'ANTIOCHE.

Paul, fut mis à sa place. Il gouverna 2 ans l'Eglise d'Antioche, & mourut l'an 273 le 2 de Janvier.

XVIII. TIMÉE.

273. Timée succéda à Domnus. Il mourut, suivant Eusebe, la 4e année de Probus, c'est-à-dire, l'an de J. C. 280.

XIX. CYRILLE.

280. Cyrille, après la mort de Timée, remplit le Siege d'Antioche jusqu'à l'an 300, époque de sa mort. (Bolland. T. IV. *Jul.* p. 28.)

XX. TYRAN.

300. Tyran fut le successeur de Cyrille. La persécution de Dioclétien, dont l'effort se fit sentir particuliérement à Antioche, rendit son Episcopat fort orageux. Sans abandonner son peuple, il fut obligé de se tenir presque toujours caché. Il mourut, suivant les uns, en 314, selon les autres, en 316. Nous préférons le premier sentiment, pour les raisons qu'on verra dans un moment.

XXI. VITAL.

314. Vital, suivant S. Jérôme, fut placé sur le Siege d'Antioche, lorsque la paix des Eglises commençoit à prendre consistance, c'est-à-dire, après la mort de l'Empereur Maximin, arrivée en 313. Son nom se trouve parmi les souscriptions des Conciles d'Ancyre & de Néocésarée, célébrés l'un & l'autre l'an 314. Il fit rétablir l'Eglise de la Palée, ou de la vieille ville d'Antioche, qui avoit été détruite pendant la persécution. Nicéphore & Théophane lui donnent environ 6 ans d'Episcopat, c'est-à-dire, qu'il mourut vers l'an 320.

PATRIARCHES DE JÉRUSALEM.

sur le Siege de Jérusalem. L'an 321, Alexandre, Evêque d'Alexandrie, lui écrivit contre Arius, qu'il avoit condamné pour la seconde fois. L'an 325, il assista au Concile de Nicée, assemblé contre cet Hérésiarque. L'an 326, ou 327, il concourut à la découverte des instrumens de la Passion du Sauveur, & fit l'épreuve de la vraie Croix sur des malades, qu'elle guérit. M. de Tillemont conjecture qu'il vécut jusqu'en 331. L'Eglise Romaine honore sa mémoire le 10 Mars.

après la mort de Libere, pour remplir le Siege de Rome, qu'il tint 18 ans & environ 2 mois, jusqu'au 10 ou 11 Décembre, de l'an 384. Le P. Pagi met l'ordination de Damase le premier d'Octobre, de l'an 366, & sa mort le 10 Décembre 384. Il eut un fâcheux antagoniste dans la personne d'Ursin, ou Urficin, que l'ambition porta à se faire ordonner Evêque de Rome le même jour que Damase. Un parti considérable appuya cet Antipape, & en vint plusieurs fois aux mains avec celui de Damase. Ursin banni de Rome l'an 366 par le Préfet, trouva moyen d'y rentrer le 15 Septembre de l'an 367; mais il en fut de nouveau chassé le 15 Novembre suivant, & relégué dans les Gaules. Son éloignement ne rétablit pas néanmoins entiérement la paix. Damase eut beaucoup à souffrir des Schismatiques, qui attaquerent sa réputation par des calomnies; mais il fut pleinement justifié, & demeura toujours possesseur du Pontificat. S. Jérôme, qui vint à Rome sur la fin de l'an 382, fut étroitement lié avec S. Damase, & lui servit de Secrétaire. Les écrits de ce Pape annoncent un esprit des plus polis & des plus cultivés de son tems.

XXXVII. S. SIRICE.

384 Sirice, Romain de naissance, fut élu vers le 22 Décembre 384 pour succéder à Damase. Cette élection fut unanime, malgré les efforts d'Ursin, qui, revenu d'exil, se présenta de nouveau pour occuper le S. Siege. L'an 385, le 10 Février, Sirice écrivit à Himere, Evêque de Tarragone, une Lettre, où il répond à plusieurs articles sur lesquels ce Prélat l'avoit consulté. Les Savans regardent cette Lettre comme la premiere Décrétale qui soit authentique. Ce seroit cependant mal-à-propos qu'on rejetteroit comme des pieces supposées, toutes les Lettres des prédécesseurs de S. Sirice. Il s'en trouve en effet plusieurs de très-véritables, qu'on peut voir dans le Recueil des Lettres des Papes de D. Coustant. Sirice con-

AVERTISSEMENT SUR LE PATRIARCHAT DE CONSTANTINOPLE.

Constantinople, appelée Bysance avant que Constantin le Grand en eut fait la Capitale de l'Empire, eut pour premier Evêque Philadelphe sous l'Empire de Sévere & de Caracalla, c'est-à-dire, au commencement du troisieme siecle. Ce Prélat & ses successeurs n'eurent aucune prérogative au dessus des autres Evêques; ils furent même soumis au Metropolitain d'Héraclée en Thrace, tant que Bysance demeura dans le rang des Villes ordinaires. Mais lorsqu'elle eut acquis le titre de nouvelle Rome, ses Evêques commencerent à jouir d'une considération particuliere, qui s'étant accrue insensiblement, leur fit décerner au premier Concile général de Constantinople, le second rang après celui de Rome, sans toutefois leur attribuer aucune Jurisdiction sur d'autres Eglises. On voit néanmoins que S. Chrysostome prenoit soin de celles d'Asie & de Thrace, qu'il y ordonnoit des Evêques, & qu'il y exerçoit une sorte de droit précaire qu'on nomme de prévention; en quoi il fut imité par ses Successeurs Atticus & Flavien. Les choses subsisterent en cet état jusqu'au Concile de Calcédoine, où l'Evêque de CP. obtint l'autorité patriarchale sur ces Eglises, sur celles du Pont & des Nations barbares: autorité dans laquelle il se maintint malgré la réclamation du Pape S. Léon, l'opposition de l'Evêque d'Ephese, & le Rescrit de l'Empereur Marcien pour conserver à chaque Eglise ses anciennes prérogatives. Les Evêques de CP. obtinrent par la suite, usurperent ou entreprirent de s'attribuer d'autres privileges, que nous ferons connoître dans le cours de cet article.

PATRIARCHES DE CONSTANTINOPLE.

I. PHILADELPHE. II. EUGENE. III. RUFIN. IV. MÉTROPHANE.

Ces quatre premiers Evêques de Constantinople sont assez peu connus. Philadelphe, comme on l'a dit, vivoit au commencement du III^e^ siecle. On donne la 3^e^ année de Gordien, c'est-à-dire, l'an 240 de J. C. pour la premiere de l'Episcopat d'Eugene, qui fut, dit-on, de 25 ans. Rufin qui lui succéda l'an 265, tint le Siege 9 ans. S'il n'y eut point de vacance après lui, il faut donner 42 ans de gouvernement à Métrophane qui le remplaça; car celui-ci mourut en 316 ou 317.

V. ALEXANDRE.

317. Alexandre succede à Métrophane dans le Siege de Bysance. L'an 322 S. Alexandre d'Alexandrie lui écrit pour lui faire part de la condamnation qu'il avoit prononcée l'année précédente contre l'Héréfiarque Arius. L'an 325 il assista au Concile de Nicée, dont il fit publier à son retour les Actes dans les Isles Cyclades. L'an 336 il s'oppose au rétablissement d'Arius, que Constantin avoit fait venir à CP. & refuse de l'admettre dans son Eglise. Arius voulant surmonter la résistance de ce S. Prélat, meurt subitement un samedi au soir. Alexandre, suivant le P. Pagi & M. de Tillemont, cessa de vivre la même année, vers le mois d'Août. Le P. le Quien prolonge les jours de ce Prélat jusqu'en 340. Mais nous nous en tenons au sentiment des premiers.

VI. PAUL.

336. Paul, Prêtre de CP. fut élu pour remplir le Siege de cette Eglise, malgré les efforts des Ariens qui vouloient

PATRIARCHES D'ALEXANDRIE.

XX. S. ATHANASE.

326 ou 328. Athanase, Diacre d'Alexandrie, désigné par S. Alexandre pour son successeur, est ordonné le 27 Décembre, malgré les efforts qu'il avoit faits pour s'enfuir. Devenu odieux aux Ariens dès le Concile de Nicée, où il avoit combattu leur Chef, ils ne cesserent de le persécuter durant son Episcopat, comme il ne cessa de les réfuter de vive voix & par écrit. L'an 335, sur leurs calomnies, il est relégué à Treves par l'Empereur Constantin. Rappelé l'an 338, après la mort de ce Prince, il est déposé l'année suivante dans un Conciliabule d'Antioche, où l'on ordonne à sa place Pistus, Prêtre de la Maréote. Il part sur la fin de cette même année pour Rome, où il fit un séjour de 18 mois, ou environ, mais non continus. De retour dans son Eglise, il est de nouveau déposé l'an 341 par les Ariens, qui ordonnent à sa place Grégoire de Cappadoce. L'an 349, suivant Tillemont, 346, selon Mansi, il est rétabli par les soins de l'Empereur Constant, après la mort de Grégoire, massacré cette année par le peuple d'Alexandrie. L'an 355 le 19 Février, il est encore obligé de fuir, pour échapper aux recherches du Duc Syrien. George de Cappadoce, élu par les Ariens l'an 354 pour le remplacer, arrive à Alexandrie le 24 Février 355. Il est massacré le 24 Décembre 361. Délivré de ce rival, Athanase rentre dans son Eglise au mois de Février 362. Mais la faction Arienne lui oppose presque aussi-tôt un nouvel antagoniste dans la personne de Lucius. Cet usurpateur, appuyé de la protection de l'Empereur Julien, oblige Athanase à s'enfuir au mois d'Octobre, & à se tenir caché pendant tout le regne de ce Prince. Il reparoît au mois de Février 364, sous le regne de Jovien, qui ordonne qu'il reprenne son

damna Jovinien & ses Sectateurs, par une *Lettre* adressée aux Evêques, l'an 389. Ce Pape mourut le 25 Novembre 398, après avoir gouverné l'Eglise près de 14 ans.

XXXVIII. S. ANASTASE.

398 ANASTASE, Romain, appelé par S. Jérôme, *Vir insignis*, & dont il dit que Rome ne mérita pas de jouir long-tems, succéda à S. Sirice sur la fin de l'an 398. Pagi prétend qu'il fut ordonné le 5 de Décembre; il ne lui donne que 3 ans & 10 jours de Pontificat, & place sa mort le 4 de Décembre, de l'an 402. M. de Tillemont lui donne 3 ans & quelques mois, & met sa mort le 27 Avril 402. M. Muratori l'assigne au 14 Décembre 401.

XXXIX. S. INNOCENT I.

402 INNOCENT, natif d'Albane, fut ordonné aussi-tôt après la mort d'Anastase, par un consentement unanime du Clergé & du peuple; ce qui est arrivé, selon le P. Pagi, le 21 Décembre, de l'an 401, & selon M. de Tillemont, le 27 Avril 402. Il a gouverné l'Eglise jusqu'au 12 Mars de l'an 417, qui est le vrai jour de sa mort, comme le prouve le Cardinal Noris. Ce S. Pape a reçu des éloges de tous les grands hommes de son tems, S. Jérôme, S. Augustin, &c.; il les a mérités par les services importans qu'il a rendus à l'Eglise, en combattant les Novatiens, en travaillant à la réunion des Eglises d'Orient qui étoient divisées, en défendant généreusement saint Chrysostome, & sur-tout en soutenant les précieuses vérités de la grace, attaquées par les Pélagiens, qui commencerent, sous son Pontificat, à répandre leurs erreurs. Innocent mit le comble à ses grandes actions, par la condamnation solemnelle de ces Hérétiques, sur la fin du mois de Janvier, de l'an 417.

XL. S. ZOZIME.

417 ZOZIME, Grec de naissance, successeur d'Innocent, fut élu & ordonné le Dimanche 18 de Mars, de l'an 417, & mourut le 26 Décembre, de l'an 418, n'ayant tenu le Siege de Rome qu'un an 9 mois & 9 jours. Son Pontificat, quoique très-court, est célebre par ce qui se passa dans l'affaire des Pélagiens. Surpris d'abord par les artifices de ces Hérétiques, qu'il crut revenus à la foi de l'Eglise, il usa d'indulgence envers eux; mais cette surprise ne fut pas de longue durée, & ne servit qu'à rendre plus éclatante la condamnation qu'il fit de leurs erreurs, par un Décret solemnel adressé à tous les Evêques, en forme de Lettre, au mois d'Avril de l'an 418, & dont il ne nous reste que quelques fragmens. Le 30 du même mois il obtint de l'Empereur un Rescrit, pour chasser de Rome les Pélagiens.

XLI. S. BONIFACE.

418 BONIFACE, Romain, fils du Prêtre Jocondus, élu par le peuple & les Prêtres, deux jours après la mort de Zozime, le 28 Décembre, de l'an 418, fut consacré le lendemain 29, qui étoit un Dimanche. Son élection fut troublée par Eulalius, Archidiacre, qui, accompagné de plusieurs Diacres & peu de Prêtres, profitant du tems qu'on étoit occupé aux funérailles de S. Zozime, se saisit de l'Eglise de Latran, & se fit ordonner deux jours après; mais Dieu permit qu'Eulalius gâta lui-même ses affaires par sa précipitation; & l'Empereur

---

PATRIARCHES D'ANTIOCHE.

XXII. S. PHILOGONE.

320. PHILOGONE, successeur de Vital, fut tiré du Barreau pour être mis à la tête de l'Eglise d'Antioche, & passa tout-à-coup, dit S. Chrysostome, du Tribunal des Magistrats séculiers à celui des Princes de l'Eglise. Il fit paroître beaucoup de fermeté pendant la persécution de Licinius. Il acheva la reconstruction de l'Eglise de la Palée. S. Alexandre, Evêque d'Alexandrie, après avoir chassé Arius de son Eglise, lui écrivit contre cet Hérésiarque, comme à un défenseur des dogmes Apostoliques. M. de Tillemont place sa mort au 20 Décembre de l'an 323, les Bollandistes la mettent en 322.

XXIII. PAULIN.

322 ou 323. PAULIN, natif d'Antioche, étoit Evêque de Tyr, lorsque S. Philogone mourut. Le peuple d'Antioche alors le revendiqua, dit Eusebe, comme un bien qui lui étoit propre, & le mit sur le Siege, que la mort du Saint laissoit vacant. Mais il le tint fort peu de tems, étant mort l'an 324 ou dans le commencement de l'année suivante.

XXIV. S. EUSTATHE.

324 ou 325. EUSTATHE, né à Side en Pamphilie, fut transféré du Siege de Bérée en Syrie, qu'il occupa d'abord, sur celui d'Antioche. Cette translation se fit à la demande du Peuple & du Clergé d'Antioche. Elle fut approuvée par le Concile de Nicée, où le Prélat se trouva, & où il eut l'honneur de haranguer l'Empereur Constantin. Le zele qu'il fit paroître dans cette Assemblée contre Arius, lui attira la haine des Sectateurs de cet Hérésiarque. L'an 331, Eusebe de

PATRIARCHES DE JÉRUSALEM.

XL. MAXIME III.

331. MAXIME, suivant S. Jérôme & Sozomene, succéda immédiatement à Macaire, dont il avoit été coadjuteur. Il étoit un des Confesseurs que l'Empereur Maximien avoit condamnés aux mines, après leur avoir fait crever l'œil droit & couper le jarret. Macaire l'avoit d'abord ordonné pour l'Evêché de Diospolis; mais à la priere du Peuple de Jérusalem, il le retint pour l'aider dans ses fonctions & donna un autre Evêque aux Diospolitains. L'an 335, s'étant trouvé au Concile de Tyr assemblé contre S. Athanase, il en sortit par le conseil de S. Paphnuce, Evêque de Thmuis, voyant que la faction Arienne y dominoit. Mais la même année il eut la foiblesse, à ce qu'il paroit, de souscrire à la condamnation du S. Evêque d'Alexandrie au Concile de Jérusalem. L'an 349, il répara cette faute dans un autre Concile tenu au même lieu: non-seulement il y reçut solemnellement à la communion S. Athanase qui étoit présent, mais il écrivit une Lettre synodale en sa faveur. Socrate & Sozomene disent qu'il fut déposé la même année par Acace de Césarée, & envoyé en exil, où il mourut. Mais le silence de S. Jérôme sur ce double événement, & les circonstances où on le place, semblent en prouver la fausseté. (*Voyez la nouvelle Edition de S. Cyrille de Jérusalem*, Préf. p. XVIII & *seqq.*) La mort de Maxime arriva sur la fin de 349, ou au commencement de l'année suivante.

XLI. S. CYRILLE.

350 ou 351. CYRILLE, Prêtre de l'Eglise de Jérusalem, fut placé sur le Siege de cette Eglise vers la fin de 350, ou au commencement de 351, après une vacance de plusieurs

ayant confirmé, par un Rescrit du 3 Avril 419, l'élection de Boniface, il resta paisible possesseur du Pontificat, & gouverna l'Eglise jusqu'au 4 Septembre, de l'an 422. S. Augustin a dédié à ce S. Pape un excellent ouvrage contre les erreurs des Pélagiens.

XLII. S. CÉLESTIN.

422 CÉLESTIN, né à Rome, fut placé sur le saint Siege immédiatement après la mort de Boniface, sans qu'il y eût aucun partage dans son élection. Sa consécration se fit le Dimanche suivant, 10 de Septembre 422. Le P. Mansi lui donne 9 ans 10 mois & 20 jours de Pontificat, fondé sur un ancien Catalogue de Corbie, qui met sa mort au 30 Juillet 432. M. de Tillemont croit qu'on la peut mettre le 26 de Juillet de la même année. S. Célestin remplit dignement le Siege de Rome; il s'éleva avec force contre l'Hérésie de Nestorius, la condamna le premier dès sa naissance, vers l'an 430, sépara Nestorius de sa Communion, & soutint le Clergé & le peuple de Constantinople contre cet Hérésiarque, par d'excellentes instructions. Il fit chasser d'Italie les Pélagiens, ôta aux Novatiens les Eglises dont ils étoient maîtres à Rome, réprima l'Hérésie naissante des Sémi-Pélagiens, & rendit un glorieux témoignage à la mémoire de S. Augustin dans l'admirable Lettre qu'il écrivit aux Evêques des Gaules, l'an 431.

XLIII. S. SIXTE III.

432 SIXTE, ou XISTE, Romain de naissance, successeur de Célestin, étoit Prêtre de Rome sous Zozime, & souscrivit en cette qualité, l'an 418, le Décret de ce Pape contre les Pélagiens. Il fut sacré le Dimanche 31 Juillet, de l'an 432. En montant sur le S. Siege, il trouva l'Eglise victorieuse des Hérésies de Pélage & de Nestorius, mais déchirée par la division des Orientaux. Sixte travailla & réussit à faire cesser cette espece de Schisme, en réconciliant S. Cyrille avec Jean d'Antioche. Suivant saint Prosper, qui donne à Sixte 8 ans & 18 jours de Pontificat, ce Pape mourut le 18 Août de l'an 440.

XLIV. S. LÉON LE GRAND.

440 LÉON le Grand, né en Toscane, Diacre de l'Eglise Romaine, étoit dans les Gaules lorsque le Pape Sixte mourut. Cet éloignement ne servit qu'à faire connoître l'estime que faisoit de lui le peuple Romain,

PATRIARCHES DE CONSTANTINOPLE.

y placer Macédone, un de leurs partisans décidés. L'an 338, l'Empereur Constance, à la sollication de ces Hérétiques, assembla un Concile à CP. où Paul fut déposé sur une calomnie détruite par son auteur même. L'Empereur le relegue ensuite dans le Pont.

EUSEBE, *Hérétique intrus.*

338. EUSEBE, Evêque de Nicomédie, Chef de la faction Arienne, fut transféré sur le Siege de CP. après la déposition de Paul. La plus grande occupation de cet intrus fut de noircir, par des calomnies, les Catholiques dans l'esprit de Constance, comme il avoit fait auprès de Constantin. L'an 341, il assista au Concile d'Antioche, où il fit un personnage digne de lui. Il mourut sur la fin de la même année, ou au commencement de la suivante.

PAUL *rétabli & chassé de nouveau.*

VII. MACÉDONE.

342. PAUL fut rétabli sur le Siege de CP. par les Catholiques, après la mort d'Eusebe, en l'absence de l'Empereur. MACÉDONE, son ancien rival, lui fut opposé de nouveau par les Ariens. Les deux partis en viennent aux armes. Le Général Hermogene, envoyé pour appaiser la sédition, est mis a mort. Constance, à son retour, chasse l'Evêque Paul, & laisse Macédone en place, sans toutefois approuver son élection.

PAUL *rétabli pour la troisieme fois, puis encore chassé.*

347. PAUL remonta sur son Siege pour la 3[e] fois, en vertu du décret du Concile de Sardique, qui rétablissoit tous les Evêques Catholiques déposés par les Ariens. Le crédit de l'Empereur Constant le servit beaucoup en cette occasion. Il demeure paisible jusqu'à la mort de ce Prince, arrivée l'an 350. Sur la fin de cette année, il est chassé de nouveau, & relégué à Cucuse, où les Ariens le firent étrangler.

MACÉDONE *seul.*

350. MACÉDONE demeura maître du Siege de CP. par le dernier exil de l'Evêque Paul. Il n'employa son crédit & son autorité qu'à vexer les Catholiques & les Novatiens. Mais dans la suite il irrita les Ariens purs, en se rangeant du côté des Sémi-Ariens. L'an 360, ceux-là s'étant assemblés dans une espece de Concile à CP. le déposerent le 15 du mois grec

PATRIARCHES D'ALEXANDRIE.

Siege, & que Lucius en soit chassé. Athanase vécut, depuis ce tems, en paix, & mourut, au milieu de son peuple, le 18 Janvier de l'an 373, comme le prouve M. Assemani, (*Kalend. Univ.* T. VI, p. 299,) & non le 2 Mai de la même année.

XXI. PIERRE II.

373. PIERRE, élu par les Catholiques pour remplacer S. Athanase, est aussi-tôt mis en prison par Lucius & les Ministres de l'Empereur Valens. S'étant échappé de ses liens, il se sauve à Rome, d'où il ne revient que l'an 378. A son retour, en qualité de premier Evêque d'Orient, il met à la demande de plusieurs Prélats, S. Grégoire de Nazianze à a tête de l'Eglise de CP. Il change d'avis peu après, nomme à la même place, le Philosophe Maxime, & envoie 3 Evêques d'Egypte pour l'ordonner. Pierre mourut l'an 380, le 20 de Machir, ou 14 Février.

XXII. TIMOTHÉE.

380. TIMOTHÉE, frere de Pierre II, lui succede. L'an 381 il se rend au Concile de CP. Voyant cette Assemblée mal disposée à son égard, il se retire. Timothée mourut l'an 385, le 26 d'Epiphi, ou 20 Juillet.

XXIII. THÉOPHILE.

385. THÉOPHILE, Archidiacre d'Alexandrie, monte sur le Siege de cette Eglise le 23 Juillet, après la mort de Timothée. L'an 398, il réussit à terminer le grand Schisme d'Antioche. L'an 399, il se réconcilie avec les Moines Antropomorphites d'Egypte, qu'il avoit traités durement, à raison de cette erreur. L'an 401, il se tourne contre les Moines de Nitrie, partisans d'Origene, & les fait chasser par le Préfet d'Egypte. L'an 403, il se déclare contre S. Chrysostôme, Evêque de CP. & le fait déposer dans le Conciliabule du Chêne. L'an 412, le 18 de Paophi (15 Octobre) Théophile meurt, séparé de la Communion du S. Siege, pour avoir opiniâtrément refusé de mettre le nom de S. Chrysostôme dans les Dyptiques. La haine implacable qu'il fit paroitre contre ce grand homme, est retournée contre lui-même, & rendra éternellement sa mémoire odieuse à la postérité.

XXIV. S. CYRILLE.

412. CYRILLE, neveu de Théophile, est élu le 18 Octo-

qui

qui élut cet illustre Diacre pour Evêque, aussitôt après la mort de Sixte, & lui envoya une députation publique pour le prier de venir prendre soin de sa patrie. Il fut vraisemblablement ordonné le Dimanche 29 Septembre 440, & remplit le S. Siege pendant 21 ans 1 mois & 4 jours, jusqu'au 3 ou au 5 Novembre de l'an 461, selon l'opinion la plus probable. En 443 il découvrit & fit chasser de Rome les Manichéens : en 444 il agit contre les Pélagiens : en 447 il ne s'acquit pas moins de gloire contre les Priscillanistes. Mais ce qui a immortalisé S. Léon, c'est ce qu'il a fait contre Eutychés, & la part qu'il a eue à la victoire que l'Eglise a remportée sur cette Hérésie l'an 451. Toutes ces grandes actions lui ont acquis le nom de Grand.

Ce Pape a souvent varié dans ses Notes chronologiques. Parmi ses Lettres, les unes sont expédiées sans la date du jour ni celle des Consuls, les autres avec toutes les deux, plusieurs avec le nom d'un seul Consul, une d'*après le Consulat d'Opilion*, une autre datée du nom du Consul d'Orient préférablement à celui d'Occident. Il faut néanmoins convenir que les dates de quelques-unes de ses Lettres ont été altérées par les Copistes. Par exemple, les deux premieres Lettres de ce Pontife, contre Eutychés, adressées l'une à Flavien de Constantinople, l'autre à l'Empereur Théodose II, sont datées dans les Conciles, celle-là du 10 Avril 449, celle-ci du premier Mai suivant, quoique la premiere rappele clairement la deuxieme. Il est d'ailleurs certain que cette derniere étoit arrivée à Constantinople au commencement d'Avril.

XLV. S. HILAIRE.

461 HILAIRE, ou HILARE, natif de Sardaigne, Diacre de l'Eglise Romaine, fut élu après la mort de S. Léon pour lui succéder, le 10 Novembre de l'an 461, & ordonné le 12 du même mois, qui étoit un Dimanche. Hilaire a tenu le Siege de Rome 6 ans 3 mois & 9 jours, jusqu'au 21 Février de l'an 468, qui est celui de sa mort, selon plusieurs Martyrologes & Calendriers rapportés par le P. Pagi, Bollandus & Bianchini. C'est le premier Pape qui ait défendu qu'un Evêque choisît son successeur. Il fut très-sévere pour l'observation du canon du Concile de Nicée contre les translations d'un Siege à un autre.

XLVI. S. SIMPLICE.

468 SIMPLICE, natif de Tivoli, successeur de S. Hilaire, fut consacré le Dimanche 25 Février de l'an 468. Après avoir gouverné l'Eglise de Rome, dans des tems très-difficiles, pendant quinze ans & deux jours, il mourut saintement le vingt-sept Février de l'an 483.

PATRIARCHES D'ANTIOCHE.

Nicomédie & Eusebe de Césarée, le firent déposer dans un Concile tenu à Antioche même, sur une fausse accusation dont ils étoient les auteurs. L'Empereur Constantin, dont ils surprirent la religion, le relégua ensuite à Philipes en Macédoine. L'année & le lieu de sa mort sont incertains. M. de Tillemont place cet événement vers l'an 337. Mais Socrate & Sozomene attestent qu'Evagre fut ordonné l'an 370 Evêque de CP. par Eustathe, qui avoit été, disent-ils, Evêque d'Antioche, & demeuroit alors caché dans la Capitale de l'Empire. Ils ajoutent que les Ariens, irrités de cette ordination, le firent exiler à Byzie dans la Thrace. S. Jérôme dit qu'il mourut à Trajanople, Ville de cette Province; d'autres le font mourir dans le premier lieu de son exil.

XXV. PAULIN II, *Hérétique.*

331. PAULIN, fut placé sur le Siege d'Antioche par les Eusébiens, après la déposition d'Eustathe. Comme il n'étoit pas Arien déclaré, plusieurs Catholiques ne firent pas difficulté de communiquer avec lui. Mais d'autres demeurerent séparés de sa communion & de celle de ses successeurs. On les nomma les Eustathiens. Paulin ne tint le Siege d'Antioche qu'environ 6 mois. (Pagi, Tillemont.) Le P. Le Quien ne parle point de cet Evêque, qu'il confond avec le premier Paulin.

XXVI. EULALIUS, *Hérétique.*

331. EULALIUS fut substitué, par les Eusébiens, à Paulin. Il mourut l'an 332.

XXVII. EUPHRONIUS, *Hérétique.*

332. EUPHRONIUS fut tiré de Césarée en Cappadoce, dont il étoit Evêque, pour remplir le Siege d'Antioche. Cette place ne lui fut accordée qu'au refus d'Eusebe de Césarée, à qui elle avoit été d'abord offerte. Euphronius étoit Arien, mais si dissimulé, que l'Empereur Constantin l'avoit proposé lui-même pour Antioche, le croyant bon Catholique. Il mourut l'an 333.

XXVIII. PLACILLE.

333. PLACILLE, ou FLACILLE, fut donné pour successeur à Euphronius. L'an 335 il présida, dans le mois d'Août, au Concile de Tyr, où il se rangea du parti des Ariens contre S. Athanase & les Evêques d'Egypte. Le 13 Septembre suivant, il présida de même au Concile de Jérusalem, où l'on reçut Arius à la communion. L'an 341, on le voit encore à la tête du Concile d'Antioche, & toujours favorable aux Ariens. M. de Tillemont met sa mort en 345, le P. Mansi en 342.

XXIX. ETIENNE, *Hérétique.*

345. ETIENNE, Prêtre, autrefois déposé pour ses impiétés, fut choisi

PATRIARCHES DE JÉRUSALEM.

mois. Il fut ordonné par Acace de Césarée, qui, bien que déposé par le Concile de Sardique, continuoit ses fonctions de Métropolitain de la Palestine. Cette ordination fit naître, sur la foi de Cyrille, des soupçons, qu'il fortifia par ses liaisons avec Basile d'Ancyre, Eustathe de Sébaste & d'autres Sémi-Ariens. Mais bientôt il dissipa ces nuages, en manifestant la pureté de sa doctrine. L'an 357, ou 358, Acace s'étant brouillé avec lui pour un sujet qu'on ignore, le déposa dans un Concile, le chassa de son Eglise, & mit un nommé Eutychius à sa place. L'an 359, Cyrille se fit rétablir par le Concile de Séleucie, où Acace lui-même fut déposé. L'an 360, Acace fit subir à S. Cyrille dans le Concile de CP. une nouvelle déposition, qui fut suivie d'un nouvel exil. Rappelé sur la fin de 361 par l'Empereur Julien, avec les autres Evêques bannis sous Constance, il gouverna paisiblement son Eglise jusqu'en 367. Alors il se vit obligé de la quitter pour la 3e fois, en vertu de l'Edit de Valens, qui renvoyoit en exil tous les Prélats que Julien avoit fait revenir. Pendant son absence, qui fut de plus d'onze ans, le Siege de Jérusalem fut envahi successivement par Irénée & par Hilarion. L'an 378, il eut part au rappel de tous les Evêques exilés, par où Théodose consacra les prémices de son empire. L'an 381, il assista au Concile général de CP. dont il souscrivit les Actes. L'an 386, il meurt à Jérusalem le 18 Mars, jour auquel l'Eglise Latine & la Grecque célebrent sa mémoire.

XLII. JEAN II.

386. JEAN, appelé SYLVAIN par quelques anciens, succéda l'an 386 à S. Cyrille. Il avoit été Moine & ordonné Prêtre par le S. Prélat. L'an 392, il imposa les mains à S. Porphire pour l'Evêché de Gaza. L'an 394, il commença à se brouiller avec S. Epiphane & S. Jérôme, au sujet d'Origene, qu'il refusoit de condamner. L'an 397, Théophile, Patriarche d'Alexandrie, le réconcilia avec S. Jérôme. L'an 404, il se

Simplice fit tous ses efforts pour faire chasser Pierre Monge du Siege d'Alexandrie, & Pierre le Foulon de celui d'Antioche, & pour faire mettre à leur place des Evêques Catholiques. Il démêla, par sa prudence, tous les artifices dont Acace de Constantinople se servit pour le surprendre. On voit dans ses Lettres quelle a été la source & l'origine de ce Schisme fâcheux, qui divisa les deux Eglises, & ne finit que sous Hormisdas.

XLVII. S. FÉLIX II.

483 FÉLIX II, (ou III du nom, si l'on veut mettre parmi les Papes ce Félix qui occupa le S. Siege pendant l'exil de Libere) fut élu Evêque de Rome, sa patrie, le 2 Mars 483, en présence du Préfet Basile, nommé par le Roi Odoacre pour assister de sa part à cette élection. Le 6 du même mois, qui étoit un Dimanche, il reçut l'ordination. Félix gouverna l'Eglise 8 ans 11 mois & 18 jours, & mourut le 25, ou, selon le P. Pagi, le 24 Fevrier, de l'an 492. Ce Pape condamna, dans un Concile du 28 Juillet 484, Acace & les Légats du S. Siege, qui, trompés par cet homme artificieux & gagnés par ses promesses, ou abattus par ses menaces, avoient communiqué avec lui. Il refusa de communiquer avec les successeurs d'Acace, à moins qu'ils ne fissent satisfaction, & s'opposa généreusement aux efforts de l'Empereur Zénon contre la vraie foi, sans s'écarter du respect dû à la majesté royale. Félix est le premier Pape qui ait traité l'Empereur de fils. S. Grégoire le Grand l'appele son bisaïeul, par où l'on voit qu'il avoit été marié.

On a une Lettre de Félix, qui est datée d'un an après le Concile de Rome où elle fut dressée; savoir, le 15 Mars 488, ce qui fait croire, dit D. Cellier, que Félix en envoya des copies en divers endroits, selon les besoins, & qu'il datoit ces copies du tems qu'il les envoyoit. Remarquons encore que Félix est le premier Pape qui ait employé l'Indiction dans ses Lettres.

XLVIII. S. GÉLASE.

492 GÉLASE, né à Rome, comme lui-même

PATRIARCHES DE CONSTANTINOPLE.

Péritius, suivant Evagre, c'est-à-dire, le 15 Février. Macédone, retiré dans une terre, reparut sous l'Empire de Julien, forma la Secte des Pneumatomaques appelés aussi de son nom Macédoniens, & mourut peu après.

VIII. EUDOXE.

360. EUDOXE, Evêque d'Antioche, fut transféré sur le Siege de CP. par l'Assemblée qui déposa Macédone. Il ordonne, l'année même de sa translation, Evêque de Cyzique, Eunome, fameux Arien, qu'il est obligé de déposer l'année suivante. L'an 364, il est déposé lui-même, mais sans effet, par le Concile de Lampsaque, composé de Macédoniens, pour avoir refusé d'y comparoître. L'an 367, il conféra le Baptême à l'Empereur Valens, qui promit, en recevant ce Sacrement, de maintenir la doctrine de l'Arianisme. L'an 370, vers le mois de Mai, Eudoxe mourut à Nicée en sacrant Eugene Evêque de cette Ville.

IX. ÉVAGRE. DÉMOPHILE, *intrus*.

370. La mort d'Eudoxe fut suivie d'une double élection. Celle des Catholiques tomba sur EVAGRE, & celle des Ariens sur DÉMOPHILE, Evêque de Bérée en Thrace. Le premier est aussi-tôt envoyé en exil par l'Empereur Valens. Quatre-vingt Clercs, députés par les Catholiques, vont trouver ce Prince à Nicomédie, pour réclamer leur Evêque. Valens, pour toute réponse, les fait embarquer sur un vaisseau, où l'on mit le feu par ses ordres, lorsqu'il fut en pleine mer. Démophile, maître de toutes les Eglises de CP. tantôt persécute ouvertement les Orthodoxes, tantôt fait semblant d'adopter leur doctrine. L'an 380, le 26 Novembre, il est chassé par l'Empereur Théodose. L'an 383, il se trouve à la Conférence que ce Prince fit tenir au mois de Juin à CP. entre les Chefs des différentes Sectes. Il meurt l'an 386.

X. S. GRÉGOIRE DE NAZIANZE. MAXIME LE CYNIQUE.

379. GRÉGOIRE, fils de Grégoire & de Nonne, né l'an 329 (Tillemont) dans le territoire de Nazianze, Coadjuteur de son pere dans l'Evêché de Nazianze, puis Administrateur de l'Evêché de Sasimes, qu'il abandonna l'an 375, pour se retirer à Séleucie, vint à CP. après la mort de l'Empereur Valens, pour prendre soin de cette Eglise. Il n'avoit accepté que malgré lui cette commission, dont Pierre d'Alexandrie, à la demande de plusieurs Evêques, assemblés à Antioche, l'avoit chargé. Mais presque aussi-tôt ce même Pierre envoya MAXIME, Philosophe cynique, pour remplir le Siege de CP. Celui-ci fut chassé par le peuple, après avoir néanmoins reçu l'ordination en secret. Le Pape Damase réprouva cette ordination. L'an 381, l'élection de Grégoire est confirmée au Concile de CP. Mais les murmures des Evêques Egyptiens l'engagent à donner son abdication. L'Eglise de CP. se vit par-là privée de l'une des plus grandes lumieres & du plus zélé défenseur de la Religion Catholique.

XI. NECTAIRE.

381. NECTAIRE, Sénateur de Tarse & simple Catéchumene, est choisi, par l'Empereur Théodose entre plusieurs Candidats qui lui furent

PATRIARCHES D'ALEXANDRIE.

bre, non sans de grandes contestations, pour lui succéder. L'an 417, à la sollicitation de S. Isidore de Péluse, il consent de mettre le nom de S. Chrysostôme dans les Dyptiques de son Eglise. L'an 429, il se déclare contre l'hérésie naissante de Nestorius, par une premiere Lettre à cet Hérésiarque. L'an 431, il préside, comme Vicaire du S. Siege, au Concile général d'Ephese, & y souscrit le premier la condamnation de Nestorius. (*Voyez la Chronol. des Conciles.*) Condamné lui-même ensuite par le Conciliabule de Jean d'Antioche, il est, en conséquence de ce jugement, arrêté par le Comte Jean, qui, peu de jours après, le remet en liberté. L'an 433, le 23 Avril, la paix se fait entre S. Cyrille & Jean d'Antioche. L'an 444, S. Cyrille meurt le 3 du mois Epiphi, ou 27 Juin.

XXV. DIOSCORE.

444. DIOSCORE, Archidiacre de l'Eglise d'Alexandrie, en devient le Pasteur après la mort de S. Cyrille. L'an 449, il préside au Concile d'Ephese, assemblé pour l'examen de la doctrine d'Eutychès : les violences qu'il y exerce, font tourner cette Assemblée en brigandage. L'an 451, étant à Nicée, où l'Empereur avoit convoqué d'abord un nouveau Concile général, il force 10 Evêques de sa dépendance à prononcer une sentence d'excommunication contre le Pape S. Léon. Excommunié lui-même au Concile de Calcédoine, tenu la même année, il est exilé, par ordre de l'Empereur, à Gangres, où il meurt l'an 454, le 4 du mois Thoth, ou le premier Septembre, sans donner aucune marque de repentir.

XXVI. PROTÉRIUS. TIMOTHÉE ELURE, *intrus*.

451. PROTÉRIUS, Archiprêtre de l'Eglise d'Alexandrie, fut élu pour succéder à Dioscore. L'an 452, il envoya, suivant l'usage, sa Lettre synodique au Pape S. Léon. Elle satisfit pleinement le Pontife, qui le félicita sur la pureté de sa foi, par sa réponse du 10 Mars 454. L'an 457, nouveaux troubles dans l'Eglise d'Alexandrie, occasionnés par le Prêtre Timothée & le Diacre Pierre Monge. L'Empereur Marcien les avoit bannis l'un & l'autre, à cause de leur attachement à Dioscore. Ils reviennent après la mort de

nous l'apprend, quoique tous les Auteurs le disent Africain, après avoir été Secrétaire de S. Félix, lui succéda l'an 492, le 1 de Mars, qui étoit un Dimanche. Il tint le S. Siege 4 ans 8 mois & 19 jours, & mourut le 19 du mois de Novembre de l'an 496. Ce S. Pape fit paroître beaucoup de fermeté & de prudence dans la défense de ce qu'avoit fait Félix, son prédécesseur, contre Acace. Car quoiqu'Acace fut mort dès la fin de l'an 489, le Schisme subsistoit, & étoit autorisé par l'Empereur Anastase, protecteur déclaré de l'Hérésie d'Eutychès. Gélase étoit très-savant, comme le prouvent son Sacramentaire, son Décret sur les Livres authentiques, sa Lettre à l'Empereur Anastase pour la défense du Concile de Calcédoine. Il est le premier qui ait fixé les Ordinations aux Quatre-Tems.

XLIX. S. ANASTASE II.

496 Anastase, Romain, fut ordonné cinq jours après la mort de Gélase, le 24 de Novembre de l'an 496. Les efforts de ce Pape, pour finir le schisme d'Acace & retirer de l'Hérésie l'Empereur Anastase, furent inutiles. Mais dès le commencement de son Pontificat, dans un tems que presque aucun Souverain du monde ne faisoit profession de la foi Catholique, étant tous dans les ténebres de l'Hérésie ou du Paganisme, il eut la consolation de voir un des plus grands Rois de l'Europe embrasser la Religion Chrétienne : ce fut Clovis, premier Roi de France Chrétien, baptisé l'an 496. Anastase lui écrivit pour l'en féliciter, au commencement de l'an 497. Il mourut le dix-sept Novembre (Murat.) de l'année suivante, n'ayant tenu le Siege de Rome qu'un an 11 mois & 24 jours.

L. SYMMAQUE.

498 Symmaque, natif de Sardaigne, Diacre de l'Eglise de Rome, fut ordonné Pape le 22 de Novembre 498. Le Patrice Festus,

PATRIARCHES D'ANTIOCHE.

par les Ariens pour succéder à Placille. L'an 347 étant venu au Concile de Sardique, il fut du nombre de ceux qui s'enfuirent à Philipopoli, voyant que cette Assemblée ne vouloit condamner ni S. Athanase ni les autres défenseurs de la vérité. L'an 348 les Eusébiens furent obligés de le déposer pour une fourberie détestable qu'il commit envers les Députés du Concile de Sardique. (Tillemont.) Le P. Mansi, qui place le Concile de Sardique en 344, met la déposition d'Etienne en 345.

XXX. LÉONCE, *Hérétique.*

348. Léonce, Phrygien de nation & Prêtre, fut mis par les Eusébiens à la place d'Etienne. Il n'étoit pas meilleur que son devancier. Il fut le maître d'Aëtius, chef des Anoméens, qu'il fit Diacre en 350, & qu'il fut presque aussi-tôt contraint de déposer. Léonce étoit d'autant plus dangereux, qu'il masquoit son impiété sous les dehors de la modération. Les Prêtres Flavien & Diodore eurent soin de prémunir les Catholiques contre les pieges qu'il leur tendoit. Il mourut l'an 357 ou au commencement de l'année suivante. (Tillemont, Bollandus, Le Quien.)

XXXI. EUDOXE, *Hérétique.*

358. Eudoxe, Evêque de Germanicie, s'empara du Siege d'Antioche après la mort de Léonce, par le crédit des Eunuques du Palais. La même année il tint un Concile, où il condamna le *Consubstantiel* & le *Semblable en substance.* L'an 359, étant au Concile de Séleucie, il se déclara pour les purs Ariens ; ce qui engagea la plus saine partie de cette Assemblée à le déposer. Mais peu de tems après, il trouva moyen de se faire placer sur le Siege de Constantinople.

XXXII. ANIEN.

359. Anien fut nommé, par le Concile de Séleucie, pour remplacer Eudoxe sur le Siege d'Antioche, dont il étoit Prêtre. Mais Acace de Césarée & les Ariens de son parti, le firent envoyer aussi-tôt en exil. Depuis on n'entendit plus parler de lui. (Tillemont, le Quien, Orsi.)

XXXIII. S. MÉLECE. EUZOIUS, *intrus.*

361. Mélece, successeur d'Anien, fut élu par le Concile d'Antioche, en présence de l'Empereur Constance. Il étoit alors à Bérée, où il s'étoit retiré après avoir quitté l'Evêché de Sébaste en Arménie. Sur la nouvelle de son élection il arriva à Antioche avant que le Concile fût séparé. Il prêcha devant cette Assemblée le jour de son intronisation, & prêcha la foi de Nicée au grand étonnement des Ariens. L'Empereur séduit par leurs artifices, l'exila au bout de 30 jours à Mélitine en Arménie, lieu de sa naissance.

Euzoius, Diacre d'Alexandrie, & privé de son rang par S. Alexandre, pour avoir embrassé le parti d'Arius, fut mis à sa place. Alors les Catholiques se séparent ouvertement des Ariens, & commencent à tenir leurs Assemblées à part. Les Eustathiens regardant Mélece lui-même comme un intrus, font schisme avec les autres Catholiques, & se rassemblent sous la conduite du Prêtre Paulin. Euzoius jouit de son usurpation jusqu'en 376, époque de sa mort. Les Ariens lui donnerent pour successeur Dorothée, qui fut chassé l'an 381. (Bolland.)

PATRIARCHES DE JÉRUSALEM.

déclare pour S. Chrysostôme, contre le même Théophile. L'an 415, trompé par l'Hérésiarque Pélage, il l'absout dans le Concile de Diospolis, en même-tems qu'il condamne ses erreurs ; sur quoi S. Augustin & le Pape Innocent lui écrivirent pour le désabuser. La même année le 26 Décembre, il fait la translation des Reliques de S. Etienne, nouvellement découvertes dans l'Eglise de Sion. L'an 417, il meurt dans la 30, ou 31[e] année de son Episcopat. Plusieurs anciens Auteurs respectables ont parlé de ce Prélat avec éloge. Le P. Pagi met sa mort en 416.

XLIII. PRAYLE.

417. Prayle fut élu peu après la mort de l'Evêque Jean pour lui succéder. Au commencement de son Episcopat, il se laissa surprendre, comme son prédécesseur, par les artifices de Pélage & de Célestius. Mais bientôt revenu de son illusion, il chassa le premier de la Palestine. On n'est pas assuré de l'année de sa mort. Idace, dans sa Chronique, dit que son Episcopat fut assez court. Théodoret parle de lui comme vivant au 38[e] Chapitre du 5[e] Livre de son Histoire, & nomme son successeur au 40[e] & dernier. Ce qui prouve qu'il mourut au plus tard en 428, où finit cette Histoire. Le P. Pagi met sa mort en 425.

XLIV. JUVENAL.

428. Juvenal succéda l'an 428 au plus tard à Prayle. L'an 431, il assista au Concile général d'Ephese, où il concourut à la déposition de Nestorius, & ordonna lui-même Maximien à la place de cet Hérésiarque. L'an 449, il fit un personnage bien différent au brigandage d'Ephese. Dans cette Assemblée, il se rangea du parti de Dioscore, & souscrivit tous les Actes que ce Prélat y fit dresser, tant contre la vérité orthodoxe, que contre les Evêques qui en prirent la défense. L'an 451, il répara cette faute au Concile de Calcédoine : ce fut même un de ceux que le Concile chargea de dresser sa Formule de foi. Son crédit y fut tel, que dans la 7 session il fit ratifier par tous les Peres, sans excepter les Légats du S. Siege, le Traité qu'il avoit fait avec Maxime d'Antioche ; Traité par lequel il étoit dit que l'Evêque de Jérusalem auroit la jurisdiction sur les trois Palestines, & que celui d'Antioche jouiroit du même droit sur les deux

pour parvenir à son but de faire souscrire l'Hénotique, fit ordonner l'Archiprêtre Laurent, ce qui causa un Schisme. L'affaire portée au jugement de Théodoric, il prononça que celui-là demeureroit sur le saint Siege, qui avoit été ordonné le premier, ou qui avoit pour lui le plus grand nombre. En conséquence de ce jugement, Symmaque fut confirmé; mais il ne laissa pas d'avoir beaucoup à souffrir des Schismatiques: on l'accusa même de grands crimes, dont il fut obligé de se justifier dans un Concile. Il fit aussi son apologie au sujet d'un libelle publié contre lui par l'Empereur Anastase. Le Pape Symmaque mourut le 19 de Juillet de l'an 514, ayant tenu le S. Siege 15 ans & près de 8 mois.

LI. HORMISDAS.

514 HORMISDAS, Diacre (né à Frusinone en Campanie) fut élu Pape en présence du célebre Cassiodore, alors Consul, & député du Roi Théodoric pour cette élection, le 26 Juillet, & consacré le 27, qui étoit un Dimanche. Il envoya trois légations (dans les années 515, 517, 519,) à CP. pour réconcilier cette Eglise avec le S. Siege, dont elle étoit séparée depuis la condamnation d'Acace. La derniere de ces légations eut son effet. L'an 520 il reçut mal celle des Moines de Scythie, qui vouloient lui faire approuver cette proposition: *Un de la Trinité a souffert dans sa chair.* La même année il condamna les Livres de Fauste de Riez, sur la Grace & le libre Arbitre. Hormisdas mourut le 6 Août 523, après un Pontificat de 9 ans & 11 jours, qu'il rendit illustre par la vigueur avec laquelle il soutint la bonne doctrine, par la réforme du Clergé, par la paix qu'il procura aux Eglises d'Orient, par le soin qu'il prit de chasser de Rome les Manichéens, par ses aumônes & ses libéralités envers les lieux saints. Les plus anciens

PATRIARCHES DE CONSTANTINOPLE.

présentés, pour remplir le Siege de CP. Il reçoit l'ordination Episcopale en présence du Concile tenu dans cette Ville. L'an 390, à l'occasion d'un scandale arrivé dans son Eglise, il supprime la charge de Pénitencier, laissant à chaque fidele la liberté de se choisir tel Prêtre qu'il voudroit pour recevoir sa Confession, & le conduire dans sa pénitence, soit publique, soit secrete, suivant l'ordre établi par les Canons. Tous les Evêques d'Orient imiterent en ce point la conduite de Nectaire. (Tillemont.) L'an 394, il préside au Concile de CP. tenu le 29 Septembre. L'an 397, il meurt le 27 Septembre, suivant l'Historien Socrate, après 16 ans & 3 mois d'Episcopat.

XII. S. JEAN CHRYSOSTOME.

397. JEAN, Prêtre de l'Eglise d'Antioche, surnommé CHRYSOSTÔME, à cause de son éloquence admirable, né à Antioche l'an 344, fut choisi par l'Empereur Arcade, à la demande du Clergé & du peuple pour succéder à Nectaire. L'an 398 le 26 Février, il fut ordonné par Théophile, Patriarche d'Alexandrie, après mille pratiques sourdes employées par ce Prélat, pour empêcher la promotion de Jean. L'an 401, il se rend en Asie, où il déposa 6 Evêques ordonnés à prix d'argent par Antonin d'Ephese, mort l'année précédente. La même année il se brouille avec Théophile, pour avoir donné retraite aux grands Freres que ce Prélat avoit chassés. L'an 403 au mois de Juin, Théophile, à la sollicitation de l'Impératrice Eudoxie, assemble le Concile *du Chêne*, dans un Fauxbourg de Calcédoine, où il dépose S. Chrysostôme en son absence. Le S. Prélat est envoyé aussi-tôt en exil. Le peuple se souleve à cette occasion. Un tremblement de terre qui arrive dans ces entrefaites à CP. engage l'Impératrice à le faire rappeler. L'an 404, condamné dans un nouveau Concile; tenu peu avant Pâques, il est exilé le 10 Juin à Cucuse dans la petite Arménie; delà on le transfere à Arabisse, ensuite à Pityunte sur le Pont-Euxin; il meurt sur la route à Comane le 14 de Septembre 407, la 3e année de son exil, la 10e de son Episcopat, à l'âge de 60 ans. La supériorité de ses talens, l'éminente sainteté de sa vie, & le zele avec lequel il attaqua les vices des Grands dans ses discours, firent tous ses crimes aux yeux de ses persécuteurs.

XIII. ARSACE, *intrus.*

404. ARSACE, frere de Nectaire, Prêtre de la grande Eglise de CP. & l'un des accusateurs de S. Chrysostome, fut mis à sa place le 27 Juin de l'an 404, à l'âge de 80 ans. Le peuple refusant de communiquer avec lui, il emploie la violence pour se faire reconnoître. L'an 405, il meurt le 11 Septembre, après 14 mois & 16 jours d'Episcopat. C'est bien peu, dit M. de Tillemont, pour une éternité de peines qu'il avoit méritée par son ambition, ses parjures & ses autres crimes. Les Grecs font néanmoins sa fête au 11 Septembre.

XIV. ATTICUS.

406. ATTICUS, Prêtre de CP. autre calomniateur de S. Chrysostome, devient le successeur d'Arsace au mois de Février de l'an 406. Le peuple refuse encore de communiquer avec lui. Plusieurs Evêques en font de même. Persécution violente exercée contre ces Prélats & contre les adhé-

PATRIARCHES D'ALEXANDRIE.

ce Prince. Le premier, au moyen d'une fourberie qui lui mérita le surnom d'Elure ou de Chat, vient à bout de se faire sacrer Patriarche d'Alexandrie par deux Evêques. Pour consommer le crime de son intrusion, il fait massacrer Protérius avec 6 autres personnes, dans le Baptistere de son Eglise, le Vendredi-Saint, 29 Mars de la même année 457. Timothée, suivant Elmacin, resta maître du Siege d'Alexandrie jusqu'en 460, qu'il fut chassé par l'Empereur Léon.

XXVII. TIMOTHÉE SOLOFACIOLE.

460. TIMOTHÉE SOLOFACIOLE, cinq mois après l'expulsion d'Elure, fut placé sur le Siege d'Alexandrie. L'an 475, Elure, par la protection du Tyran Basilisque, revient de la Chersonese, où l'Empereur Léon l'avoit relégué. A son arrivée, Solofaciole est obligé de se retirer à Canope. Elure persuade au Tyran de condamner le Concile de Calcédoine. L'an 477, le 7 de Mésori, ou 31 Juillet, il s'empoisonne, suivant Libérat, ou meurt de vieillesse, selon d'autres. Il est remarquable qu'Elure anathématisoit également Eutychés & le Concile de Calcédoine: le premier, parce qu'il nioit que J. C. fût de même nature que nous; le Concile, parce qu'il admettoit deux natures en J. C. Les Hérétiques lui substituerent Pierre Monge, son Archidiacre, que l'Empereur Zénon fit chasser 36 jours après son élection. L'an 482, mort de Timothée Solofaciole, vers le mois d'Avril. Les Ecrivains orthodoxes lui reprochent un excès de complaisance envers les ennemis du Concile de Calcédoine.

XXVIII. JEAN TALAIA.

482. JEAN TALAIA, Prêtre de la Congrégation de Tabenne, & Econome de l'Eglise de S. Jean d'Alexandrie, est élu, par les Catholiques, pour succéder à Timothée Solofaciole. Acace, Patriarche de CP. piqué de ce qu'il ne lui avoit point envoyé de Lettre synodique après son élection, le fait chasser de son Siege, & rétablit Pierre Monge vers le mois d'Octobre 482. Jean Talaia se retire d'abord à Antioche, d'où, par le conseil du Patriarche Calendion, il appele à Rome & s'y rend. L'an 491, après la mort de Zénon, il part pour CP. dans l'espérance d'obtenir son rétablissement d'Anastase, successeur de ce Prince, dont il étoit particulié-

privileges accordés aux Monasteres en Occident par le S. Siege, remontent à ce Pape.

LII. S. JEAN I.

523 JEAN I, natif de Toscane, fut élu Pape le 13 d'Août de l'an 523, & tint le S. Siege seulement 2 ans & 9 mois: il mourut le 18 de Mai de l'an 526, dans la prison où le Roi Théodoric l'avoit fait enfermer à Ravenne, au retour de CP. où il étoit allé par ordre de ce Prince. L'objet de cette ambassade étoit, dans l'intention de Théodoric, d'engager l'Empereur Justin à rendre aux Ariens les Eglises qu'il leur avoit enlevées. Jean fit tout le contraire. Mais devoit-il accepter une pareille commission ? Quoi qu'il en soit, c'est à juste titre que l'Eglise l'honore comme Martyr.

LIII. FÉLIX III.

526 FÉLIX III, du pays des Samnites, succéda, le 24 Juillet, à Jean, par le choix de Théodoric même, après une mure délibération & avec l'agrément du Sénat, qui l'accepta comme très-digne : il fut ordonné vers la fin de Septembre, après la mort de ce Prince. Félix tint le saint Siege quatre ans deux mois & quelques jours, étant décédé, suivant Anastase, au commencement d'Octobre 530. Le P. Pagi met sa mort au 18 Septembre de la même année.

LIV. BONIFACE II.

530 BONIFACE II, Romain de naissance, mais Goth d'origine, successeur de Félix III, fut ordonné le 15 Octobre 530. Le même jour un autre parti élut & ordonna un nommé Dioscore; mais le Schisme ne dura pas long-tems, Dioscore étant mort le 12 Novembre de la même année. Boniface mourut l'an 532 le 8 Novembre, suivant Bianchini, ou le 16 Octobre, selon Pagi.

PATRIARCHES D'ANTIOCHE.

XXXIV. MÉLECE ET PAULIN, *ensemble.*

362. MÉLECE, après la mort de l'Empereur Constance, revient à son Eglise en vertu de l'Edit de Julien, qui rappeloit tous les Evêques exilés. Il y trouve PAULIN, ordonné peu auparavant Evêque d'Antioche par Lucifer de Cagliari. Alors toute l'Eglise Catholique se partage entre les deux Compétiteurs. L'Orient étoit pour Mélece, l'Occident avec l'Egypte pour Paulin. Ce Schisme dura 85 ans. Mélece subit l'an 365, un second exil, qui fut de peu de durée, & un troisieme plus long en 370, l'un & l'autre par l'ordre de l'Empereur Valens. Rendu enfin à son Eglise, l'an 378, il convient avec Paulin, que celui des deux qui survivroit à l'autre, demeureroit seul Evêque d'Antioche. L'an 381, Mélece préside au Concile de CP. & y meurt sur la fin de Mai de la même année. Ses grandes qualités lui mériterent le surnom de Divin. Les Evêques le pleurerent comme leur pere. Son corps fut reporté à Antioche avec une pompe qui n'avoit point d'exemple. L'Occident qui lui avoit refusé la Communion pendant sa vie, lui a enfin rendu justice après sa mort, en le plaçant au nombre des Saints.

XXXV. PAULIN ET FLAVIEN, *ensemble.*

381. FLAVIEN, Prêtre d'Antioche, fut substitué à Mélece par les Catholiques de son parti, contre la foi du traité fait entre lui & Paulin. Le Concile de CP. approuva néanmoins cette élection. Paulin, accompagné de S. Epiphane, se rendit peu de tems après à Rome. Il assista au Concile qui s'y tint l'an 382. Il reprit ensuite la route d'Antioche, où il mourut vers le mois de Septembre 388. (Bolland.)

XXXVI. FLAVIEN ET ÉVAGRE, *ensemble.*

388. ÉVAGRE prit la place de Paulin, qui l'avoit ordonné pour son successeur avant que de mourir. L'an 390, l'Empereur Théodose donne ordre aux deux Compétiteurs de se rendre au Concile de Capoue, qui se tint l'année suivante, pour y subir le jugement de cette Assemblée sur leurs prétentions. Flavien ayant fait défaut, l'affaire est renvoyée aux Evêques d'Egypte. Flavien les récuse. Les Occidentaux, irrités de cette conduite, pressent l'Empereur d'envoyer ce Prélat à Rome. Sur ces entrefaites, Evagre meurt l'an 392.

FLAVIEN, *seul.*

392. FLAVIEN, après la mort de son rival, vient à bout d'empêcher que ses partisans ne lui donnent un successeur; mais il ne peut les faire entrer dans sa Communion. L'an 398, il est rétabli dans celle de Rome, par la médiation de S. Chrysostôme & de Théophile d'Alexandrie, avec lequel il s'étoit réconcilié. Alors tous les Evêques d'Orient se réunirent à lui. Les seuls Eustathiens d'Antioche persistent dans le Schisme. L'an 404, (peut-être le 26 Septembre,) Flavien meurt, avec la réputation de l'un des plus saints & des plus éloquens Prélats de son siecle.

XXXVII. PORPHYRE.

404. PORPHYRE, Prêtre d'Antioche, fut ordonné furtivement Evêque de cette Eglise peu de jours après la mort de Flavien. Rejetté par la plus grande partie du Clergé & du peuple, il se ligue avec les ennemis de S. Chrysostôme. Cette conduite augmente l'aversion publique contre lui; mais elle lui rend la Cour favorable. Loi de l'Empereur Arcade, qui ordonne de communiquer avec Théophile d'Alexandrie, Porphyre d'Antioche & Arsace de CP. Les gens de bien sont persécutés à l'occasion de cette Loi. L'an 407, Porphyre obtient un ordre de faire transférer S. Chrysostôme de Cucuse à Pithyunte. Il fut par-là, dit M. de Tillemont, le principal auteur de

PATRIARCHES DE JÉRUSALEM.

Phénicies & l'Arabie. C'est ainsi qu'il acquit le rang de Patriarche pour lequel il avoit déja fait des tentatives au premier Concile d'Ephese. A son retour il trouva son Eglise en combustion au sujet du Concile de Calcédoine. Craignant pour sa vie, il s'enfuit à Constantinople. Pendant son absence, le Moine Théodose, auteur du trouble, s'empare de son Siege. L'an 453, il rentre dans son Eglise; Théodose prend la fuite. La même année l'Impératrice Pulcherie, suivant Nicéphore, ayant demandé à Juvenal le corps de la sainte Vierge, s'il se trouvoit encore, il répond, que, selon la tradition, il n'existe plus sur terre, & lui envoie son cercueil avec les linges, dans lesquels on l'avoit enseveli. L'an 458, Juvenal meurt avec la réputation d'un Evêque rempli de zele & de lumieres, mais fort jaloux d'étendre les prérogatives de son Siege.

XLV. ANASTASE.

458. ANASTASE, d'abord Moine de S. Passarion, ensuite Chorévêque de Jérusalem, succéda l'an 458 à Juvenal. Son attachement au Concile de Calcédoine lui attira la haine des Schismatiques, dont la fureur se ranima l'an 475, à l'occasion des Lettres encycliques du Tyran Basilisque contre ce Concile. Ils mirent à leur tête l'Archimandrite Géronce, & donnerent beaucoup d'exercice au Patriarche. Son gouvernement finit avec sa vie au mois de Janvier 478.

XLVI. MARTYRIUS.

478. MARTYRIUS, Solitaire du Mont de Nitrie en Egypte, puis ordonné Prêtre de l'Eglise de Jérusalem par Anastase, devint son successeur l'an 478. Les Schismatiques, sous son Episcopat &

LV. JEAN II.

533 JEAN II, surnommé Mercure, Romain de naissance, Prêtre du titre de S. Clément, fut ordonné Pape le 22 Janvier de l'an 533. Jean II approuva cette fameuse proposition des Moines Scythes, *Unus è Trinitate passus est carne*, qui avoit fait tant de bruit sous Hormisdas. Il mourut le 27 Mai de l'an 535, après avoir tenu le S. Siege 2 ans & 4 mois.

LVI. AGAPIT.

535 AGAPIT, Archidiacre, fils du Prêtre Gordien, fut ordonné le 3 Juin 535, & tint le S. Siege 10 mois 19 jours. Son Pontificat, quoique si court, fut des plus glorieux. Agapit s'y montra ferme pour l'observation des Canons, en refusant à l'Empereur Justinien ce qu'il lui demandoit en faveur des Ariens convertis : il fit le voyage de CP. par ordre de Théodat, Roi des Goths, pour détourner l'Empereur de porter la guerre en Italie, guérit un boiteux en chemin, entra dans CP. le 2 de Février 536, ne voulut point voir Anthyme transféré de Trébisonde à CP. persuada l'Empereur de le faire déposer, ce qu'il fit lui-même dans un Concile à CP. Agapit mourut dans cette ville le 22 Avril 536.

LVII. SILVERE.

536 SILVERE, natif de Campanie, fils du Pape Hormisdas & Sous-Diacre, fut placé sur le S. Siege dès qu'on eut appris à Rome la mort d'Agapit, & ordonné, suivant Pagi, le 8 Juin 536. Ce fut le Roi Théodat qui le fit élire Pape. Cette protection servit dans la suite de prétexte aux ennemis de Silvere, pour l'accuser de favoriser les Goths. On fabriqua des

PATRIARCHES DE CONSTANTINOPLE.

rens à S. Chrysostôme. Après la mort du Saint, le Pape Innocent presse les Orientaux pour le rétablissement de sa mémoire. L'an 417, Atticus, privé jusqu'alors de la Communion du S. Siege, consent enfin par politique à remettre le nom du Saint dans les Diptyques. L'an 421, il obtient de l'Empereur Théodose une Loi, pour soumettre l'Illyrie à son Siege. Le Pape Boniface fait révoquer cette Loi l'année suivante. Atticus meurt l'an 425 le 10 Octobre, dans la 20ᵉ année de son Episcopat. Les Grecs honorent sa mémoire, assez gratuitement, le 8 Janvier.

XV. SISINNIUS I.

426. SISINNIUS, Prêtre de CP. fut ordonné le 28 Février, par un grand nombre de Prélats, Evêque de CP. après une élection vivement débattue par le peuple. Il tint le Siege moins de 2 ans, & mourut le 24 Décembre de l'an 427. Le Pape Célestin pleura sa mort, comme par un pressentiment des maux que son successeur devoit causer.

XVI. NESTORIUS.

428. NESTORIUS, Prêtre de l'Eglise d'Antioche, fut nommé, par l'Empereur Théodose II, pour succéder à Sisinnius. Son ordination se fit le premier Avril, suivant Libérat, ou le 10 du même mois, selon Socrate. Dans le Sermon qu'il fit à l'issue de cette cérémonie, il exhorta pathétiquement l'Empereur à poursuivre les Hérétiques. Peu de tems après il fait prêcher & prêche lui-même une nouvelle héréfie, en soutenant que le Verbe n'étoit point né de Marie. Le peuple se souleve à cette nouveauté. Plusieurs se séparent de sa Communion. L'an 431, on assemble contre lui un Concile général à Ephese. Il y est déposé le 22 Juin, après trois citations, auxquelles il avoit refusé de déférer. Au mois de Septembre suivant, il se retire dans un Monastere d'Antioche. L'an 431, il est exilé dans l'Oasis, d'où il passe en Thébaïde, & y meurt misérablement entre l'an 439 & l'an 450.

XVII. MAXIMIEN.

431. MAXIMIEN, Prêtre & Moine, fut substitué à Nestorius le 25 Octobre 431. Son Episcopat fut de 2 ans & 5 mois, pendant lesquels il s'appliqua à rétablir la paix dans l'Eglise. Maximien mourut le 12 Avril 434, le Jeudi-Saint.

XVIII. PROCLUS.

434. PROCLUS, nommé l'an 426 à l'Evêché de Cyzique, sans avoir pu se mettre en possession de cette Eglise, fut élu pour succéder à Maximien dans celle de CP. avant que celui-ci fût inhumé. L'an 438 le 27 de Janvier, il fit la Translation du corps de S. Chrysostôme à CP. L'an 447, après avoir assidument travaillé pour l'extirpation de l'erreur & le rétablissement de la discipline, il mourut le 12 Juillet, au bout de 13 ans 3 mois d'Episcopat. L'Eglise Grecque honore sa mémoire le 24 Octobre. (Le Quien.)

XIX. FLAVIEN.

447. FLAVIEN, Prêtre de CP. fut le successeur de Proclus. L'an 448, il convoque un Concile qui s'ouvre le 8 Novembre. Eusebe de Dorylée, le même qui avoit résisté en pleine Eglise à Nestorius, y défere l'Archimandrite Eutychés, comme coupable d'une nouvelle héréfie. Le 22 du même mois, Flavien prononce, avec le Concile, une sentence d'anathême & de déposition contre Eutychés, après l'avoir convaincu de confondre les deux natures en J. C. L'an 449 le 8 Août, Flavien est lui-même déposé au brigandage d'Ephese, foulé aux pieds, & enfin si cruellement maltraité, qu'il en mourut trois jours après, (le 11 Août,) à Epipe en Lydie, sur la route du lieu où il fut envoyé en exil.

XX. ANATOLE.

449. ANATOLE, Prêtre de l'Eglise d'Alexandrie, est mis sur le Siege de CP.

PATRIARCHES D'ALEXANDRIE.

rement connu. Le nouvel Empereur le condamne au contraire à l'exil. Jean retourne à Rome. Le Pape alors ne voyant plus de jour à son rétablissement, lui donne l'Evêché de Nole en Campanie. Jean Talaia, suivant Eutychius, ne tint le Siege d'Alexandrie que six mois. Théophane dit qu'il l'occupa trois ans, en quoi il se trompe visiblement. (Tillemont, le Quien.)

XXIX. PIERRE MONGE.

482. PIERRE MONGE, après l'expulsion de Jean Talaia, demeure paisible possesseur du Siege d'Alexandrie. Il reçoit l'Hénotique de Zénon, comme il l'avoit promis; il reçoit en même-tems le Concile de Calcédoine & le condamne ensuite. Les adversaires les plus ardens de ce Concile, choqués de ses variations & de son attachement à l'Hénotique, se séparent de sa Communion. Ils furent appelés Acéphales, parce qu'ils ne reconnoissoient pas de Patriarche; & Sévériens, du nom de Sévere, leur Chef. On peut voir dans Mrs Fleury & Tillemont, le détail des persécutions que Pierre Monge fit aux Catholiques d'Egypte. Sa mort arriva l'an 490, le 2, ou le 4 du mois Athyr, suivant Elmacin, c'est-à-dire, le 29, ou 31 Octobre.

XXX. ATHANASE II.

490. ATHANASE, surnommé par les uns CÉLITES, par les autres ABINAS, succéda à Pierre Monge. Il reçut l'Hénotique de Zénon, & anathématisa le Concile de Calcédoine. Mais le refus qu'il fit de rayer des Diptyques le nom de son prédécesseur, empêcha les Acéphales de communiquer avec lui. Athanase mourut un Mardi 10 du mois Thoth, ou 17 Septembre de l'an 496. (Pagi.)

XXXI. JEAN II.

496. JEAN, surnommé HÉMULA,

Lettres en son nom, par lesquelles il encourageoit ces peuples à faire la guerre aux Romains. La calomnie produisit son effet. En conséquence Bélisaire enleva Silvere, l'envoya, le 17 Novembre 537, en exil à Patare en Lycie, & fit mettre Vigile à sa place. Ces choses se passerent à l'insçu de Justinien, tandis que Vitigés assiégeoit Rome. L'Empereur instruit de l'enlevément de Silvere & de ce qui s'étoit ensuivi, ordonna son rappel & son rétablissement. Mais par les intrigues de l'Impératrice Théodora, il fut conduit dans l'Isle Palmaria, où il mourut de faim le 20 Juin de l'an 538.

LVIII. VIGILE.

537 VIGILE, fils du Consul Jean, Diacre de l'Eglise Romaine, ordonné le 22 Novembre 537, du vivant de Silvere, fut reconnu pour Pape légitime depuis son ordination, quoiqu'elle fût contre les regles. La réputation de ce Pape a beaucoup souffert, & n'est pas encore lavée des accusations formées contre lui au sujet de son entrée sur le Siege de saint Pierre. Ses différentes démarches par rapport aux trois fameux Chapitres, qu'il a condamnés & approuvés à l'alternative, ont encore fait beaucoup de tort à sa mémoire, & lui ont attiré grand nombre d'ennemis. Peut-être même est-ce là la source de tout ce qu'on a répandu contre lui: le P. Coustant l'a pensé ainsi dans une Dissertation manuscrite sur Vigile, où il tâche de justifier la conduite de ce Pape. Vigile mourut de la pierre à Syracuse, en revenant de CP. le 10 Janvier de l'an 555, après avoir tenu le S. Siege 18 ans & demi.

LIX. PÉLAGE I.

555 PÉLAGE, Diacre de l'Eglise Romaine, succéda à Vigile, après une vacance de trois

PATRIARCHES D'ANTIOCHE.

la mort qui ravit ce Saint à la terre dans ce voyage. Dieu différa néanmoins encore sa punition de quelques années, ajoute le même Ecrivain, & peut-être jusqu'en 413 ou 414, où l'on croit qu'il mourut.

XXXVIII. ALEXANDRE.

413 ou 414. ALEXANDRE exercé dans la pratique des vertus Chrétiennes & Monastiques, fut élu canoniquement pour remplacer Porphyre sur la Chaire d'Antioche. Il eut le bonheur d'éteindre le Schisme de cette Eglise en ramenant ce qui restoit d'Eustathiens à sa Communion. Il eut aussi la gloire de rétablir en Orient la mémoire de S. Chrysostôme, ayant donné l'exemple aux Evéques de mettre son nom dans les Diptyques. A l'amour de la paix il joignoit une grande charité pour les pauvres. Nicéphore ne lui donne que cinq ans d'Episcopat; mais Bollandus, Noris, Pagi & le Quien prouvent qu'il mourut en 421.

XXXIX. THÉODOTE.

421 ou 422. THÉODOTE fut placé sur le Siege d'Antioche après la mort d'Alexandre. C'étoit un homme savant, selon Théodoret, mais peu ressemblant, à ce qu'il paroît, pour le caractere à son devancier. Un des premiers actes de son Episcopat fut de retrancher des Diptyques le nom de S. Chrysostôme; mais les murmures de son peuple l'obligerent bien-tôt à l'y remettre. L'Auteur de la vie de S. Alexandre, Patriarche des Acémetes, lui reproche des procédés fort durs envers ce vénérable Solitaire. Jean Mosch fait néanmoins l'éloge de sa douceur. L'an 424, il parut à la tête d'un Concile où Pélage fut convaincu d'Hérésie & chassé des lieux saints. Théodoret, dont l'Histoire Ecclésiastique finit à l'an 428, dit y avoir mis la derniere main l'année que Théodote d'Antioche & Théodore de Mopsueste moururent, c'est-à-dire, l'an 429 au plus tard. Théodote avoit ordonné Prêtre & chargé de l'emploi de Catéchiste le fameux Nestorius.

XL. JEAN I.

429. JEAN, élevé dans le Monastere de S. Euprepe, voisin d'Antioche, avec le fameux Nestorius & le célebre Théodoret, est élu pour succéder à Théodote dans la Chaire d'Antioche. L'an 430, il écrivit à Nestorius pour l'engager à rétracter ses erreurs. Séduit par la réponse artificieuse de cet Hérésiarque, il engagea Théodoret à réfuter les anathématismes de S. Cyrille. L'an 431, invité au Concile général d'Ephese, il differe de s'y rendre, prie qu'on l'attende avec ses Suffragans, n'est point écouté, malgré les remontrances de 68 Evêques, arrive enfin un Samedi 27 Juin, après la condamnation de Nestorius. Le même jour il tient un Conciliabule avec les siens, où il dépose S. Cyrille & Memnon Evéque d'Ephese. Excommunié lui-même par le Concile légitime, il s'en retourne sur la fin d'Octobre. La même année il tient deux nouveaux Conciliabules, l'un à Tarse, & l'autre à Antioche, contre S. Cyrille & ses partisans. L'an 433, au mois d'Avril, il fait sa paix avec S. Cyrille. L'an 435, pressé par ce Prélat & Procle de CP. de condamner la mémoire de Théodore de Mopsueste, il le refuse avec son Concile. L'an 442, il meurt dans la 13^e^ année de son Episcopat. Quoique attaché à la personne de Nestorius, il conserva toujours la pureté de la Foi. Le Concile de Calcédoine l'appele un sage Evêque, & S. Euloge d'Alexandrie le qualifie de Saint.

XLI. DOMNUS II.

442. DOMNUS, neveu de Jean, & Disciple de l'Abbé S. Euthyme, succéda au premier dans le Siege d'Antioche. Avant son Episcopat, il avoit fait preuve de son amour pour la paix, par les soins qu'il s'étoit donnés pour réconcilier son oncle avec S. Cyrille.

PATRIARCHES DE JÉRUSALEM.

par ses soins, rentrerent dans le sein de l'Eglise. Ce Prélat mourut le 13 Avril de l'an 486.

XLVII. SALUSTE.

486. SALUSTE succéda à Martyrius. Il eut la foiblesse de souscrire l'Hénotique de Zénon, par amour de la paix, & non par haine de la vraie Foi. L'an 491, il ordonna Prêtre S. Sabas, dédia l'Eglise de sa Laure, & l'établit Archimandrite de tous les Anachoretes de Palestine. Il donna la même intendance à S. Théodose, sur tous les Cénobites du ressort de son Eglise. Le gouvernement de Saluste fut de 8 ans & 3 mois. Il mourut, suivant le Moine Cyrille, auteur de la vie de S. Sabas, le 23 Juillet, Indiction 11, c'est-à-dire, l'an 494. (Pagi.)

XLVIII. ÉLIE.

494. ÉLIE, Arabe de nation & Disciple de l'Abbé S. Euthyme, fut élu le 25 Juillet 494, pour succéder à Saluste. L'an 511, il assista au Concile de Sidon, où il empêcha qu'on ne condamnât la Foi de Calcédoine, mais feignit en même-tems de ne pas recevoir ce Concile. L'an 513, il fut chassé de son Siege par l'Empereur Anastase, pour avoir dit anathême à Sévere, usurpateur du Siege d'Antioche. L'an 518, Elie mourut en Arabie, le 20 Juillet. L'Eglise Romaine honore sa mémoire le 4 Juillet.

XLIX. JEAN III.

513. JEAN, fils de Marcien, fut substitué au Patriarche Elie par l'autorité du Gouverneur Olympius. Il étoit auparavant Evêque de Sébaste en Arménie. En montant sur le Siege de Jérusalem, il avoit promis d'anathématiser le Concile de Calcédoine & de communiquer avec Sévere. Mais après son installation, il refusa l'un &

mois, & fut consacré au mois d'Avril de l'an 555. Pélage, avant son Pontificat, avoit été Apocrisiaire de Vigile à CP. d'où ce Pape le rappela l'an 545. Il rendit de grands services aux Romains assiégés par les Goths, soit en leur distribuant des vivres, soit en obtenant de Totila, l'an 546, à la prise de la ville, plusieurs graces en faveur des citoyens. Il fut le compagnon, & non l'auteur de la persécution qu'essuya Vigile pour la cause des trois Chapitres. Pélage les condamna lui-même, après en avoir été le défenseur; ce qui ayant été su à Rome, beaucoup de monde se sépara de sa Communion. La désertion fut si grande, que de toute l'Italie, deux Evèques seulement avec un Prêtre se trouverent à sa consécration. Pélage mourut le 1 Mars 560, après avoir tenu le S. Siege 4 ans 5 mois & 24 jours. Pagi remarque que les vacances du S. Siege, depuis ce Pape, devinrent plus longues qu'auparavant, & cela, dit-il, par l'autorité que Justinien & ses successeurs, à l'exemple des Rois Goths, s'attribuerent dans l'élection des Papes; ce qui obligea d'attendre la confirmation de l'Empereur pour introniser le Pape élu. Mais on voit que dès le tems d'Odoacre les Souverains d'Italie usoient de ce droit.

LX. JEAN III.

560 JEAN III, surnommé CATELIN, Romain, fut consacré le 18 Juillet, qui étoit un Dimanche, l'an 560. Il tint le S. Siege 12 ans 11 mois 26 jours, & mourut le 13 Juillet 573. (Pagi, Muratori.) Le P. Mansi met sa mort au 25 Octobre suivant.

LXI. BENOIT BONOSE.

574 BENOIT BONOSE, après une vacance de 10 mois & 21 jours, occasionnée par les troubles qui regnoient en Italie, fut ordonné Pape

PATRIARCHES DE CONSTANTINOPLE.

par Dioscore d'Alexandrie, après la mort de Flavien, & ordonné par le même sur la fin de Novembre 449. L'an 450, il assemble un Concile à CP. où il souscrit la Lettre de S. Léon à Flavien, & anathématise Eutychés. L'an 451, il assiste au Concile de Calcédoine, où il occupe le premier rang après les Légats du S. Siege. Il y soutient la cause de la Foi, travaille en même tems pour les intérêts de son Siege, & vient à bout de faire dresser, en l'absence des Légats, le 28[e] Canon, qui soumet à sa jurisdiction les Eglises de Thrace, d'Asie & de Pont, l'éleve au-dessus des autres Patriarches d'Orient, & lui donne les mêmes prérogatives dont jouissoit l'Eglise de Rome. L'an 458, il meurt vers le mois de Juillet.

XXI. GENNADE.

458. GENNADE, Prêtre de l'Eglise de CP. fut le successeur d'Anatole. Baronius l'appele un fidele gardien, & un zélé défenseur de la Foi & de la Discipline de l'Eglise. L'an 459, il tint un Concile contre les Simoniaques. L'an 462, il favorisa la fondation du Monastere de Stude à CP. qui devint si célebre dans la suite. L'an 471, vers le 25 Août, Gennade mourut en odeur de sainteté. Les Grecs font sa Fête le 25 Août.

XXII. ACACE.

471. ACACE, Prêtre de CP. monte sur le Siege de cette Eglise après la mort de Gennade. L'an 475, il résiste au Tyran Basilisque, & refuse d'adhérer à sa Lettre circulaire contre le Concile de Calcédoine. L'an 476, il est déposé pour ce sujet au Concile d'Ephese, par Timothée Elure, faux Patriarche d'Alexandrie; mais cette déposition fut sans effet. L'an 482, par un changement étrange, il engage l'Empereur Zénon à publier son Hénotique, qui sape l'autorité du Concile de Calcédoine. Peu de tems après il fait placer Pierre Monge sur le Siege d'Alexandrie. L'an 484, il est excommunié & déposé par le Pape Félix, dans un Concile, pour s'être uni avec les ennemis de la vraie Foi. Le Pape va plus loin; il sépare de sa Communion tous ceux qui ne se sépareroient point de celle d'Acace; ce qui occasionne un Schisme de 35 ans. L'an 489, Acace meurt vers le mois d'Août, esprit fourbe, intrigant, altier, ambitieux, qui ne fut occupé qu'à flatter le Prince qu'il devoit instruire, qu'à vexer les Catholiques zélés qu'il devoit appuyer, qu'à composer avec les Hérétiques qu'il devoit réprimer.

XXIII. FRAVITA.

489. FRAVITA, Prêtre Goth, du Fauxbourg de Sicques, fut mis sur le Siege de CP. après la mort d'Acace. Il envoya ses Lettres Synodiques à Pierre Monge, pour lui demander sa Communion. Il en envoie de semblables au Pape Félix, qui le suspend de sa Communion jusqu'à ce qu'il ait effacé des Diptyques les noms d'Acace & de Pierre Monge. Fravita mourut avant que de recevoir la réponse du Pape, trois mois 17 jours, après son élection, vers le mois de Mars 490.

XXIV. EUPHÉMIUS.

490. EUPHÉMIUS succede à Fravita. Il demande la Communion de Rome, & ne peut l'obtenir, pour la même raison qui l'avoit fait refuser à son prédécesseur. L'an 495, selon Muratori, ou 496, suivant Pagi, l'Empereur Anastase, qui connoissoit son attachement à la vraie Foi, le fait déposer, & l'envoie en exil à Euchaites. L'an 515, il meurt à Ancyre.

XXV. MACÉDONE II.

495 ou 496. MACÉDONE, neveu, à ce qu'on croit, de Gennade, & Prêtre de CP. fut substitué, par l'Empereur Anastase, au Patriarche Euphémius. Il signa, comme les autres, l'Hénotique. C'étoit la porte unique en Orient pour entrer dans l'Episcopat.

PATRIARCHES D'ALEXANDRIE.

Moine, Prêtre & Econome, est élevé sur le Siege d'Alexandrie après la mort d'Athanase II. Il imita son prédécesseur dans l'acceptation de l'Hénotique & la condamnation du Concile de Calcédoine. Cependant il garda le silence sur ce dernier point, dans les Lettres synodiques qu'il écrivit aux Patriarches. Jean mourut un Vendredi 29 du mois d'Avril de l'an 505. (Pagi.)

XXXII. JEAN III.

505. JEAN, surnommé NICKOTE, succede à Jean II. Son aversion pour le Concile de Calcédoine fut si grande, qu'il refusa de communiquer avec les trois autres Patriarches d'Orient, parce qu'ils se contentoient de recevoir l'Hénotique, sans s'expliquer sur ce Concile. Les Acéphales demeurerent pareillement séparés de sa Communion, à cause de son respect pour la mémoire de Pierre Monge, qu'il refusa de flétrir. Néanmoins l'an 513, Sévere, leur Chef, nouvellement élu Patriarche d'Antioche, lui ayant envoyé sa Lettre synodique, Jean ne fit point de difficulté de communiquer avec lui. Mais leur réunion n'éteignit point le Schisme des Acéphales. Jean mourut un Lundi 27 du mois Pachon, ou 22 Mai de l'an 517.

XXXIII. DIOSCORE II.

517. DIOSCORE, neveu de Timothée Elure, monta sur le Siege d'Alexandrie le 22 Mai 517, non sans de grands troubles, le jour même de la mort de Jean III. Il réunit à sa Communion les Acéphales, en condamnant hautement le Concile de Calcédoine, ainsi que la mémoire de Pierre Monge, sans néanmoins rejetter l'Hénotique. Dioscore mourut le 8 Octobre de l'an 519, comme le prouve le P. Pagi, & non le 14 du même mois

le 3 de Juin de l'an 574. Il mourut le 30 de Juillet, de l'an 578, après avoir tenu le saint Siege 4 ans 1 mois & 27 jours, au milieu de la persécution des Lombards.

LXII. PÉLAGE II.

578 PÉLAGE II, Romain, fut consacré le 30 Novembre de l'an 578, après une vacance du S. Siege de 4 mois. Les ravages des Lombards qui faisoient alors le siege de Rome, empêcherent qu'on n'attendit le consentement de l'Empereur, selon la coutume établie dans le siecle précédent. Pélage travailla avec zele, mais inutilement, à ramener à l'unité de l'Eglise les Evêques d'Istrie & de Vénetie, qui faisoient schisme pour la défense des trois Chapitres. Dès le commencement de son Pontificat, il tira de son Monastere Grégoire pour le faire un des sept Diacres de Rome, l'envoya à CP. demander du secours contre les Lombards, & l'y nomma son Apocrisiaire. Pélage II mourut de la peste le 8 Février, de l'an 590, après avoir tenu le saint Siege 11 ans 2 mois & 9 jours.

Quelques Auteurs remarquent qua Pélage est le premier des Souverains Pontifes qui ait employé les Indictions dans ses Letres : ce qui n'est pas exactement vrai, puisque Félix II, comme on l'a vu, s'en est servi dès l'an 490 ; mais c'est Pélage qui a commencé d'en faire un usage ordinaire. Il y joignit aussi quelquefois l'année de l'Empereur regnant.

LXIII. S. GRÉGOIRE LE GRAND.

590 GRÉGOIRE I, dit le Grand, & grand véritablement par sa charité, par ses lumieres, par sa modestie & par toutes ses éminentes qualités, étoit né à Rome d'une famille noble, & fut Préteur de cette Ville en 573 : mais renonçant au monde & à ses dignités, pour ne servir que Dieu, il se retira l'année suivante,

PATRIARCHES D'ANTIOCHE.

L'an 449, il fut une des victimes du brigandage d'Ephese. Déposé par cette Assemblée, Domnus se retira auprès de son Maître S. Euthyme, en Palestine. Il y termina saintement ses jours l'an 461.

XLII. MAXIME.

449. MAXIME fut nommé par la Cour, à la sollicitation de Dioscore, pour succéder à Domnus. Le Promoteur de sa nomination le fit ordonner dans CP. par Anatole, Evêque de cette Eglise. Toute irréguliere que fût une telle ordination, elle fut néanmoins confirmée par le Concile de Calcédoine & par le Pape S. Léon, qui l'avoit d'abord hautement désapprouvée. Mais la pureté de la foi de Maxime couvrit le vice de son entrée dans l'Episcopat. Nicéphore ne lui accorde que quatre années de gouvernement ; mais le P. Le Quien prouve qu'il faut lui en donner au moins six, & qu'il ne mourut au plutôt qu'en 455.

XLIII. BASILE.

456. BASILE, successeur de Maxime, n'occupa le Siege d'Antioche qu'environ deux ans. Il mourut vers le milieu de l'an 458. (Le Quien.)

XLIV. ACACE.

458. ACACE, que Victor de Tunone appele Alexandre, fut élu pour succéder à Basile. Sous son Pontificat la ville d'Antioche fut bouleversée par un horrible tremblement de terre. Cet événement date, suivant Evagre, du 14 Septembre de la seconde année de l'Empereur Léon. Acace mourut vers la fin de l'an 459, après un an & quatre mois d'Episcopat.

XLV. MARTYRIUS.

460. MARTYRIUS monta sur le Siege d'Antioche après la mort d'Acace. L'an 470, la paix de son Eglise fut troublée par l'arrivée de Pierre le Foulon, que Zénon, gendre del'Empereur Léon, avoit amené avec lui en Orient. Ce Fanatique souleva le peuple contre son Evêque, l'accusant de Nestorianisme. Il étoit lui-même Eutychien & Eutychien outré. Pour faire entendre que la Divinité avoit elle-même souffert, il ajouta au Trisagion, *Vous qui avez été crucifié pour nous*. L'an 471, Martyrius voyant son peuple divisé, sans espérance de pouvoir le réunir, fit publiquement son abdication, en se réservant l'honneur du Sacerdoce.

XLVI. PIERRE LE FOULON, *intrus*.

471. PIERRE LE FOULON s'empara du Siege d'Antioche après l'abdication de Martyrius. L'Empereur Léon en étant instruit, ordonna aussi-tôt qu'il fût exilé dans l'Oasis. Pierre prévint cet ordre par la fuite.

XLVII. JULIEN.

471. JULIEN, après la retraite de Pierre le Foulon, fut mis canoniquement sur le Siege d'Antioche. L'an 475, Pierre le Foulon rentra dans Antioche par la faveur du Tyran Basilisque. Il y excita tant de troubles, que Julien en mourut de chagrin.

PIERRE LE FOULON, *pour la seconde fois*.

475. PIERRE le FOULON remonta sur le Siege d'Antioche après la mort de Julien. Nicéphore dit qu'il l'occupa cette fois l'espace de trois ans, c'est-à-dire, jusqu'en 478. Un Concile l'ayant de nouveau déposé, Zénon le relégua dans le Pont.

XLVIII. JEAN II, DIT CODONAT.

478. JEAN, surnommé CODONAT, que Pierre le Foulon avoit fait Evêque d'Apamée, fut mis à sa place. Il avoit contribué plus que tout autre à l'expulsion de cet intrus ; mais il n'en étoit pas meilleur Catholique. Au bout de trois mois il fut déposé & chassé à son tour. (Bollandus.)

PATRIARCHES DE JÉRUSALEM.

l'autre. Sur ce refus, Anastase, successeur d'Olympius, le fait mettre en prison. Il en sort peu après en donnant des paroles équivoques, & continue de prêcher la vraie Foi. L'an 518, après la mort de l'Empereur Anastase, il assemble un Concile où il fait recevoir celui de Calcédoine & anathématise Sévere. L'an 524, il meurt le 22 Avril. (Le Quien.)

L. PIERRE.

524. PIERRE, natif d'Eleuteropl e, succéda au Patriarche Jean. L'an 530, il députa S. Sabas à Constantinople pour demander du secours contre les Samaritains révoltés, qui mettoient tout à feu & à sang dans la Palestine. A ces mouvemens succéderent, l'an 532, ceux des Origénistes, qui par la mollesse du Patriarche, troublerent son Eglise pendant toute la suite de son gouvernement. L'an 536, le 19 Septembre, il tient un Concile où il anathématise Anthime, Patriarche de Constantinople, dont il avoit auparavant embrassé la Communion. L'an 544, il souscrit avec les autres Patriarches, mais malgré lui, l'Edit de Justinien contre les trois Chapitres. Pierre mourut la même année, Prélat foible, mais bien intentionné. (Pagi, Bollandus, Le Quien.)

LI. EUSTOCHIUS.

544. Après la mort de Pierre, les Moines de la nouvelle Laure, attachés à l'Origénisme, placerent

dans le Monastere de S. André, qu'il avoit fondé dans sa maison. Il en étoit Abbé, lorsque le Pape Pélage II l'en tira pour le faire un des sept Diacres de Rome. Ce Pape l'envoya, vers l'an 579, pour les affaires d'Italie à CP. où il résida jusqu'en 584, avec titre d'Apocrisiaire. Pélage étant mort le 8 Février 590, le Clergé & le peuple, d'un consentement unanime, élurent Grégoire pour lui succéder : Grégoire seul s'y opposa de toute sa force ; il s'enfuit, il se cacha, & écrivit à l'Empereur, le priant de ne point approuver ce choix ; mais il ne réussit point. Grégoire fut donc ordonné Pape le 3 de Septembre, qui étoit un Dimanche, l'an 590. Il se plaignit sérieusement à ses amis des complimens que quelques-uns lui firent sur sa nouvelle dignité. L'an 593, & non 596, comme le dit Baronius, il engagea le Roi des Lombards à lever le siege qu'il avoit mis devant Rome. Ce S. Pape défendit le v^e Concile, tâcha de ramener les Schismatiques, & fit rentrer dans la Communion de l'Evêque de Milan Théodelinde, Reine des Lombards, qui s'en étoit séparée. S. Grégoire exécuta l'an 596, le dessein, où il étoit depuis long-tems, de porter la Foi en Angleterre; il y envoya des Missionnaires, dont S. Augustin, Prévôt de son Monastere de S. André, fut le chef. Ayant abordé l'an 597 en cette Isle, ils furent bien reçus par Ethelbert, Roi de Kent, qui embrassa la Foi, & fut baptisé avec un grand nombre des siens. Une des plus importantes actions du Pontificat de saint Grégoire a été la réformation de l'Office de l'Eglise Romaine l'an 599. Ce S. Pape, consumé de glorieux travaux & de maladie, mourut saintement le 12 de Mars de l'an 604, après avoir tenu le Siege de Rome 13

PATRIARCHES DE CONSTANTINOPLE.

Macédone étoit néanmoins déclaré pour la Foi Catholique. L'an 507, Anastase fit de vains efforts pour l'engager à condamner le Concile de Calcédoine. L'an 510, Macédone refuse de communiquer avec Sévere, Chef des Acéphales, qu'Anastase avoit attiré à CP. L'an 511, sur la fin du mois d'Août, il est enlevé la nuit par ordre de l'Empereur, transporté dans le Pont, où il est déposé dans un Conciliabule, & ensuite relégué à Euchaites auprès de S. Euphémius son prédécesseur. Il mourut l'an 515 à Gangres, où les ravages des Huns l'avoient obligé de se refugier. L'Eglise Grecque honore sa mémoire le 25 Avril.

XXVI. TIMOTHÉE.

511. TIMOTHÉE, Prêtre & Trésorier de l'Eglise de CP. fut substitué au Patriarche Macédone. Cet intrus, dont la Religion se plioit aux circonstances, condamna tantôt le Concile de Calcédoine, & tantôt le reçut, suivant que ses intérêts l'exigeoient. On peut voir dans les Historiens les troubles qui s'éleverent de son tems à CP. au sujet de l'Hymne Trisagion, que les Hérétiques interpoloient. Timothée jouit de son usurpation l'espace de 6 ans, & mourut le 5 Avril de l'an 517, suivant Victor de Tunone.

XXVII. JEAN II.

517. JEAN de Cappadoce, Prêtre de l'Eglise de CP. fut substitué à Timothée, qui l'avoit désigné pour son successeur. Il fut ordonné la 5^e Fête de Pâques de l'an 517. Avant son ordination, l'Empereur Anastase l'avoit obligé de condamner le Concile de Calcédoine. Mais l'an 518, sous Justin, successeur de ce Prince, il anathématisa Sévere dans un Concile qu'il tint le 20 Juillet, & rétablit la mémoire des Peres de Calcédoine. L'an 519, il met fin au Schisme, en retranchant des Diptyques les noms d'Acace & de ses successeurs, suivant le Formulaire qui lui fut apporté par les Légats du Pape. L'an 520, il meurt au commencement de Février.

XXVIII. ÉPIPHANE.

520. ÉPIPHANE, Prêtre de l'Eglise de CP. & Syncelle, fut élu pour succéder au Patriarche Jean. Il fut ordonné le 25 Février. L'an 528, l'Empereur Justinien lui adresse une Loi du 12 Février, portant défense aux Evêques de venir à la Cour sans un ordre particulier. L'an 535, il meurt le 5 Juin, avec la réputation d'un bon Prélat.

XXIX. ANTHIME.

535. ANTHIME, Evêque de Trébizonde, quitte ce Siege pour passer sur celui de CP. après la mort d'Epiphane. L'an 536, le Pape Agapit étant venu à CP. le dépose au commencement de Mars, à titre d'hérétique & d'intrus.

XXX. MENNAS.

536. MENNAS, Prêtre, natif d'Alexandrie, fut substitué à Anthime, & ordonné par le Pape Agapit le 13 Mars un Jeudi. Le 2 Mai suivant, il tient un Concile dans le Vestibule, ou la Nef de Sainte-Marie, où il confirme & ordonne de mettre à exécution les Décrets portés par Agapit, mort peu de tems auparavant, contre Anthime & les Acéphales. L'an 551, le Pape Vigile étant à CP. le prive de sa Communion, ainsi que Théodore de Césarée, le 22 Août, pour avoir souscrit la condamnation des trois Chapitres. L'an 552, Vigile met à la tête de son *Constitutum*, publié le 14 Mai, la profession de Foi que Mennas & Théodore lui avoient donnée pour se réconcilier avec lui. La même année, Mennas meurt, le 25 Août, jour auquel les Grecs honorent sa mémoire.

PATRIARCHES D'ALEXANDRIE.

de l'an 518, comme le marque le P. Le Quien.

XXXIV. TIMOTHÉE III.

519. TIMOTHÉE remplaça, le 8 Octobre 519, Dioscore II sur le Siege d'Alexandrie. Ce fut encore un ennemi du Concile de Calcédoine. Sévere, Patriarche d'Antioche, chassé de son Siege par l'Empereur Justin, trouva un asyle auprès de lui avec Julien, Evêque d'Halicarnasse, le compagnon de son erreur & de son exil. L'an 531, ces deux hôtes exciterent de nouveaux troubles a Alexandrie par leur dispute sur la corruptibilité & l'incorruptibilité de la chair de J. C. avant sa Résurrection. Sévere étoit pour la corruptibilité; Julien pour l'incorruptibilité. Les Sectateurs de celui-ci furent nommés Incorrupticoles ou Phantasiastes. Du sentiment de Sévere, qui étoit le véritable, le Diacre Thémistius inféra que J. C. avoit ignoré quelque chose, & fonda la Secte dite des Agnoëtes. Timothée pencha, tantôt pour Sévere, tantôt pour Julien. Sa mort est rapportée, par M. Renaudot & le P. le Quien, à l'an 535. Mais s'il est vrai, comme le dit Eutychius, qu'elle arriva un Samedi 13 de Machir, ou 7 de Février, ce jour ne quadre qu'avec l'année 537, qui est effectivement celle qu'on voit marquée, pour cet événement, dans les Tables Chronologiques de Théophane.

XXXV. GAINAS, OU GAIEN.

537. Après la mort de Timothée, il y eut deux partis dans l'Eglise d'Alexandrie pour le choix de son successeur. Les uns élurent GAINAS, ou GAIEN; les autres THÉODOSE, tous deux ennemis du Concile de Calcédoine, mais celui-ci de la Secte des Corrupticoles, & l'autre de celle des Phantasiastes. Le parti de Gaïnas étant le plus fort, prévalut, & obligea Théodose à se retirer. Mais ce triomphe fut de peu de durée. Gaïnas, apres 103 jours de jouissance, fut chassé le 22 Mai 537, par ordre de l'Impératrice Théodora, & envoyé en exil, d'abord à Carthage, & ensuite en Sardaigne. On ignore ce que depuis il devint.

ans 6 mois & 10 jours. Il est le premier Pape qui ait pris la qualité de *Serviteur des serviteurs de Dieu* dans la suscription de ses Lettres. Cette formule, qui marquoit sa profonde humilité, fut adoptée, mais non sans exception, par ses successeurs. Elle est néanmoins plus ancienne que lui, puisqu'on la trouve dans quelques Lettres de S. Augustin & de S. Fulgence.

S. Grégoire est aussi le premier Pape qui dans ses dates ait compté les jours du mois à notre maniere, au lieu d'employer les noms de Calendes, de Nones & d'Ides comme les Romains; mais peu de ses Successeurs en cela l'ont imité.

LXIV. SABINIEN.

604 Sabinien, Diacre, qui avoit été Nonce de S. Grégoire à CP. auprès de l'Empereur Maurice, fut ordonné Pape le 1 de Septembre, selon M. Fleury, après une vacance de 5 mois & demi, & ne tint le S. Siege que 5 mois & 19 jours. Le P. Pagi met l'ordination de Sabinien le 13 Septembre 604, & sa mort le 22 Février 606, & lui donne, après Anastase le Bibliothécaire, 1 an 5 mois & 9 jours de Pontificat. On peut remarquer ici avec M. Fleury, que dans l'élection du Pape, le choix tomboit ordinairement sur un Diacre plutôt que sur un Prêtre; ce qui venoit de ce que les Diacres se mêlant du temporel & du spirituel, & étant maîtres de tout, se concilioient aisément les esprits.

LXV. BONIFACE III.

606 Boniface III, Diacre & Apocrisiaire
ou de l'Eglise Romaine, fut ordonné Pape le 25
607 Février 606, & ne tint le S. Siege que 8 mois & 28 jours, jusqu'au 12 de Novembre 606, selon M. Fleury. Le P. Pagi met son ordination

PATRIARCHES D'ANTIOCHE.

XLIX. ÉTIENNE II.

478. Étienne fut donné pour successeur à Jean Codonat. La Chronique de Nicéphore & les Tables de Théophane lui donnent 3 années d'Episcopat. Il mourut, par conséquent, l'an 481.

L. ÉTIENNE III.

481. Étienne III monta sur le Siege d'Antioche après Etienne II. Baronius & d'autres modernes, confondent mal-à-propos ces deux Prélats. Le gouvernement d'Etienne III ne fut que d'un an. Son attachement à la saine doctrine lui mérita la couronne du martyre. L'an 482, les partisans de Pierre le Foulon s'étant élevés contre lui, le massacrerent aux pieds des Autels. L'Eglise honore sa mémoire le 25 Avril.

LI. CALENDION.

482. Calendion, après la mort d'Etienne III, fut élu & ordonné à CP. par Acace pour l'Evêché d'Antioche. Son Episcopat fut de 4 ans commencés, pendant lesquels il ramena plusieurs Hérétiques à l'unité de l'Eglise. Mais l'an 485, l'Empereur Zénon, à la sollicitation du perfide Acace, le chassa de son Eglise vers le mois d'Août, & rétablit Pierre le Foulon. (Pagi.)

PIERRE LE FOULON *pour la troisieme fois.*

485. Pierre le Foulon, replacé pour la 3e fois sur le Siege d'Antioche, renouvella ses ravages dans toutes les Eglises soumises à son Patriarchat. Sa mort arriva l'an 488 vers le mois d'Août. (Bolland.)

LII. PALLADE, *Hérétique.*

488. Pallade, Prêtre de Séleucie en Isaurie, fut le successeur de Pierre le Foulon. Il étoit ennemi, comme son prédécesseur, du Concile de Calcédoine. Pallade, suivant Théophane & Nicéphore, tint le Siege 10 ans, & mourut l'an 498 après le mois d'Août.

LIII. FLAVIEN II.

498. Flavien, Prêtre & Apocrisiaire de l'Eglise d'Antioche, fut nommé par l'Empereur Anastase pour succéder à Pallade. Dans les commencemens de son Episcopat, il usa de dissimulation touchant le Concile de Calcédoine, par complaisance pour l'Empereur. Mais l'an 511, il empêcha qu'il ne fût proscrit au Concile de Sidon, où il assista. Les Hérétiques devinrent alors ses ennemis. L'an 512, Xénaias, Evêque d'Hiéraple, & d'autres Prélats, opposés comme lui au Concile de Calcédoine, le déposerent dans un Conciliabule. L'Empereur Anastase le relégua ensuite à Pétra, où il mourut au mois de Juillet 518.

LIV. SÉVERE.

512. Sévere, l'un des plus grands fléaux de l'Eglise d'Orient, fut substitué à Flavien dans le mois de Novembre 512 par ordre de l'Empereur Anastase. Il étoit de Sozople en Pisidie. L'an 475, étant en Egypte, il avoit embrassé le parti de Pierre Monge. Le trouvant ensuite trop modéré, il s'étoit séparé de lui, & avoit formé la Secte des Acéphales, ou Sévériens. Assis sur la Chaire d'Antioche, il ne cessa de vexer les Catholiques de sa dépendance, tant que l'Empereur Anastase vécut. L'an 518, Justin, successeur d'Anastase, le fit déposer dans un Concile tenu à CP. au mois de Juillet. Peu de tems après il le condamne à avoir la langue coupée, en punition des blasphêmes qu'il ne cessoit de vomir contre la Foi. Sévere évita ce châtiment, par la fuite qu'il prit au mois de Septembre de la même année. Il reparut après la mort de Justin, & excita beaucoup de troubles à CP. & en Egypte. Sa mort, suivant Abulfarage, arriva l'an des Grecs 850, (de J. C. 539,) ou 3 ans plus tard, (l'an 542,) selon Sévere d'Aschmonin, plus ancien qu'Abulfarage de trois siecles.

L'expulsion de Sévere n'empêcha pas ses partisans de le reconnoître pour vrai Patriarche, tant qu'il vécut. Après sa mort, ils lui donnerent un successeur; & depuis ce tems, ces Hérétiques, nommés dès-lors Jacobites, n'ont cessé d'avoir un Patriarche de leur Secte pour

PATRIARCHES DE JÉRUSALEM.

Macaire, homme de leur Secte, sur le Siege de Jérusalem. Mais l'Empereur cassa cette élection au bout de deux mois, chassa Macaire, & lui fit substituer Eustochius, économe de l'Eglise d'Alexandrie. Celui-ci tint le Siege 19 ans, pendant lesquels il assista, l'an 553, par ses Légats, au second Concile général de CP. dont il confirma les Actes la même année dans un Concile de son Patriarchat. Son éloignement pour l'Origénisme le rendit odieux à Théodore Ascidas, Evêque de Césarée en Cappadoce, fameux, puissant & adroit Origéniste, par les intrigues duquel il fut déposé l'an 563, & exilé. (Le Quien.) Pagi met la déposition d'Eustochius en 561. On ignore ce que devint ensuite ce Prélat.

LII. MACAIRE II.

563. Macaire, après la déposition d'Eustochius, qui l'avoit supplanté, remonta sur le Siege de Jérusalem; mais on lui fit auparavant condamner solemnellement Origene. Ce Prélat gouverna son Eglise l'espace d'onze ans, au bout desquels il mourut sur la fin de l'an 574.

LIII. JEAN IV.

574. Jean, Moine Acémete, succéda au Patriarche Macaire. Il tint le Siege 19 ans, & mourut au commencement de l'an 594. (*Oriens Christ.* T. III.)

LIV. AMOS.

594. Amos ou Neamus,

le 19 Février de l'an 607, d'après Anastase, & sa mort le 10 de Novembre de la même année. Boniface obtint de l'Empereur Phocas ce que les Papes Pélage II & Grégoire le Grand n'avoient pu obtenir de leur tems; savoir, que le Patriarche de CP. ne prendroit plus le titre d'Œcuménique. Quelques Auteurs veulent que Phocas ne suivit en cela que son ressentiment contre le Patriarche Thomas, dont il étoit mécontent. Quoi qu'il en soit, les Evêques de Constantinople reprirent dans la suite ce titre.

LXVI. BONIFACE IV.

607 Boniface IV, natif de Valerie, au pays
ou des Marses, fut élu Pape, selon M. Fleury,
608 après que le S. Siege eut vaqué plus de 10 mois, le 18 Septembre 607, & le remplit un peu plus de 6 ans. Selon le P. Pagi, Boniface fut ordonné le 25 Août de l'an 608, & mourut le 7 Mai de l'an 615, après un Pontificat de 6 ans 8 mois & 13 jours. Boniface obtint de Phocas le célebre Temple, appelé *Panthéon*, bâti par Agrippa 25 ans avant J. C. & après l'avoir purifié des souillures de l'idolâtrie, il en fit une Eglise, qu'il dédia en l'honneur de la sainte Vierge & de tous les Martyrs. Cette Eglise subsiste encore à Rome, sous le nom de Notre-Dame de la Rotonde: c'est de cette Dédicace qu'est venue la Fête de tous les Saints le premier jour de Novembre.

Spelman cite une Lettre de Boniface IV, datée de l'an de J. C. 613. C'est le premier Pape qui ait employé l'Ere de l'Incarnation dans ses dates. Elle ne devint familiere à ses Successeurs que long-tems après lui.

LXVII. S. DEUSDEDIT.

614 Deusdedit, Romain, fils d'Etienne Sous-
ou Diacre, fut ordonné Pape le 13 Novembre
615 614, selon M. Fleury, & selon le P. Pagi, le 19 Octobre 615. Il tint le Siege de Rome, suivant

PATRIARCHES DE CONSTANTINOPLE.

XXXI. EUTYCHIUS.

552. Eutychius, Prêtre & Moine d'Amasée dans le Pont, fut mis à la place du Patriarche Mennas. Il présida l'an 553 au Concile général de CP. sur le refus que fit le Pape Vigile de s'y trouver. L'an 565 le 2 Avril, l'Empereur Justinien le chasse de son Siege, pour s'être opposé à l'Edit de ce Prince, en faveur de ceux qui croyoient le Corps de J. C. incorruptible avant sa Résurrection.

XXXII. JEAN III, DIT LE SCHOLASTIQUE.

565. Jean le Scholastique, Syrien, Apocrisiaire de l'Eglise d'Antioche à CP. est nommé successeur d'Eutychius, & reçoit l'ordination le 12 Avril 565. Huit jours après il fait citer son prédécesseur dans une Assemblée d'Evêques à CP. Eutychius ayant refusé de comparoitre, est condamné par défaut, puis relégué dans le Pont. L'an 577, Jean meurt le 31 Août.

EUTYCHIUS *rétabli.*

577. Eutychius, après la mort de Jean, fut rappelé à la demande du peuple, & remonta sur son Siege le 3 Octobre 577. L'an 582, S. Grégoire le Grand, alors Nonce à CP. entre en conférence avec lui, sur ce qu'il soutenoit que nos corps, après la résurrection, ne seroient point palpables. Eutychius rétracte cette erreur peu avant sa mort, arrivée un Dimanche 5 Avril de la même année. L'Eglise Grecque honore sa mémoire le 6 du même mois.

XXXIII. JEAN IV, *surnommé* le JEUNEUR.

582. Jean, Diacre de l'Eglise de CP. fut élu le 11 Avril pour succéder au Patriarche Eutychius, & ordonné le lendemain. L'an 588, il indique un Concile général d'Orient, pour juger la cause de Grégoire, Patriarche d'Antioche, accusé faussement, & prend, dans ses Lettres de convocation, le titre de Patriarche Œcuménique. Le Pape Pélage, & depuis S. Grégoire le Grand, lui firent des reproches de ce titre fastueux, & voulurent, mais inutilement, l'obliger à s'en désister. L'an 595, il meurt le 2 Septembre, jour auquel les Grecs honorent sa mémoire. Sa grande abstinence lui fit donner le surnom de Jeûneur.

XXXIV. CYRIAQUE.

595. Cyriaque, Prêtre & Econome de l'Eglise de CP. succede au Patriarche Jean. Il adopta les prétentions de son prédécesseur, & eut, comme lui, pour adversaire S. Grégoire le Grand. Cyriaque mourut le 29 Octobre de l'an 606.

XXXV. THOMAS I.

607. Thomas fut élu le 23 Janvier 607, pour succéder à Cyriaque. Il mourut le 20 Mars de l'an 610. L'Empereur Phocas, sur les instances redoublées du Pape Boniface III, l'avoit obligé de quitter le titre d'Œcuménique. (Pagi, Bolland. le Quien.)

XXXVI. SERGIUS.

610. Sergius, Diacre de l'Eglise de CP. fut élu le 18 Avril, veille de Pâques, pour succéder au Patriarche Thomas. L'an 626, consulté de la part de l'Empereur Héraclius par Cyrus, alors Evêque de Phasis, si l'on devoit reconnoître une seule, ou deux opérations en J. C. il se déclare pour le premier sentiment, & par-là donne naissance à l'hérésie du Monothélisme. L'an 634, il écrit

PATRIARCHES D'ALEXANDRIE.

XXXVI. THÉODOSE.

537. Théodose demeura seul possesseur du Siege d'Alexandrie, par l'exil de son rival. Mais peu de personnes voulurent communiquer avec lui. Les partisans de Gaïnas s'étant soulevés, l'Eunuque Narsés entreprit de les réprimer; & ne pouvant y réussir par la voie des armes, il prit le parti de livrer la Ville aux flammes. L'an 538 au mois de Novembre, Théodose, sur le refus qu'il fit à l'Empereur de recevoir le Concile de Calcédoine, est exilé près du Pont-Euxin, d'où il infecte de ses erreurs la Cour & la Ville de CP. De sa Secte naquirent les Trithéites, qui eurent pour Chef le Grammairien Jean Philopon; & un autre parti opposé, qui confondoit les trois Personnes divines. Théodose mourut l'an 568.

XXXVII. PAUL.

538. Paul, l'un des Abbés de Tabenne, est nommé sur la fin de 538, par l'Empereur Justinien, pour remplacer Théodose. Mennas, Patriarche de CP. l'ordonne quelques jours après, en présence des Apocrisiaires des autres Patriarches. Paul continua sur son Siege de professer la Foi du Concile de Calcédoine, dans laquelle il avoit jusqu'alors vécu; mais sa conduite le déshonora. L'an 541 (Mansi) Paul est déposé au Concile de Gaza, pour crime d'homicide dont il est convaincu, & pour son attachement à l'Origénisme. De son tems les Monophysites, ou partisans de l'unité de nature en J. C. commencerent d'être appelés Jacobites. Ce nom leur vint de Jacques Zanzale, dit Baradée, qui se qualifioit parmi eux d'Evêque universel.

XXXVIII. ZOILE.

541. Zoile fut ordonné Patriarche d'Alexandrie par le même Concile qui avoit déposé Paul. L'an 544, il souscrivit l'Edit de Justinien contre Origene. L'an 551, ce Prince le fait chasser de son

Anastase,

Anastase, 3 ans & 20 jours. Il mourut par conséquent, ou le 8 Novembre 618, si l'on met son ordination en 615, avec le P. Pagi, ou le 3 Décembre 617, si l'on suit M. Fleury. L'éminente piété de Deusdedit l'a fait mettre au rang des Saints. C'est le premier Pape dont on ait des Bulles scellées en plomb.

LXVIII. BONIFACE V.

617 BONIFACE V, natif de Naples, succéda
ou à Deusdedit le 29 Décembre de l'an 617,
618 selon M. Fleury, qui lui donne 7 ans de Pontificat : le P. Pagi ne lui en donne que 5 & 10 mois, met son ordination le 23 de Décembre de l'an 619, après une vacance du Siege de Rome de plus d'un an, & place sa mort au 22 d'Octobre de l'an 625. Boniface écrivit peu avant sa mort à Edouin, Roi de Northumbre en Angleterre, pour l'engager à se faire Chrétien, & à la Reine Edelburge, pour la féliciter de sa conversion. Il accompagna ses Lettres de présens; savoir, une chemise ornée d'or, & un manteau pour le Roi; un miroir d'argent & un peigne d'ivoire garni d'or, pour la Reine.

LXIX. HONORIUS.

625 HONORIUS, de Campanie, fils de Pé-
ou trone Consul, fut ordonné le 14 de Mai 626,
626 selon M. Fleury, ou, selon le P. Pagi, l'an 625, le 27 d'Octobre. Honorius eut la joie d'apprendre le succès des Lettres de son prédécesseur dans la conversion d'Edouin, qui fut baptisé le jour de Pâques, 12 Avril 627. Ce fut aussi sous ce Pape qu'arriva la conversion des Anglois Orientaux, vers l'an 629. Mais un événement fâcheux de son Pontificat, fut la naissance de la nouvelle Hérésie des Monothélites, & la surprise qui lui fut faite par les artifices & les déguisemens de ces Hérétiques, contre lesquels il ne fut pas assez en garde, comme on le voit par sa réponse à la

PATRIARCHES D'ANTIOCHE.

l'Eglise d'Antioche, comme ils en avoient un pour celle d'Alexandrie. Mais celui d'Antioche, sous les Empereurs Grecs, n'eut pas la liberté de résider en cette Ville. Sa demeure fut à Diarbéchir (l'ancienne Amide,) ou dans le Monastere de S. Ananie, près de Mélitine en Arménie.

LV. PAUL II.

519. PAUL, Prêtre de CP. fut élu au mois de Mai 519, pour remplir le Siege d'Antioche. Aussi-tôt après son ordination, il rétablit le Concile de Calcédoine. Son orthodoxie lui aliéna les Hérétiques; mais sa mauvaise conduite indisposa presque également les Orthodoxes. Devenu odieux à tout son peuple, il prit le parti d'abdiquer l'an 521 au mois d'Avril. Il vécut encore 3 ans après son abdication. (Bolland.)

LVI. EPUHRASIUS.

521. EUPHRASIUS, natif de Jérusalem, fut substitué à Paul dans le Siege d'Antioche. Il commença son Episcopat, dit Théophane, par retrancher des Diptyques les noms du Pontife Romain & des Peres de Calcédoine. La crainte, ajoute-t-il, lui fit publier ensuite les quatre Conciles. Les Hérétiques s'étant soulevés à cette occasion, il y en eut plusieurs de tués. Un accident funeste termina l'Episcopat & les jours d'Euphrasius. Il périt dans un tremblement de terre, qui ayant commencé le 29 Mai 526, dura un an entier, selon Théophane, & il y périt, suivant Evagre, des derniers.

LVII. EPHREM.

527. EPHREM, Comte d'Orient, dans le tems du tremblement de terre qui bouleversa la ville d'Antioche, mérita, par le soin qu'il prit des habitans, d'être élu pour succéder à Euphrasius. La conduite qu'il tint dans l'Episcopat justifia ce choix. Ses mœurs furent simples, sa vie frugale, sa doctrine pure, son zele sage, actif & réglé. Il poursuivit avec vigueur les Hérétiques dans ses discours & ses écrits. Ce digne Pasteur mourut l'an 545, vers le commencement de Mai.

LVIII. DOMNUS III.

545. DOMNUS, Thrace de naissance, fut choisi par l'Empereur Justinien, pour remplacer Ephrem sur le Siege d'Antioche. Il eut le même attachement que son prédécesseur à la Foi Catholique. L'an 553, il assista au cinquieme Concile général, dont il souscrivit les actes. Nicéphore & Théophane lui donnent 14 ans d'Episcopat. Les Tables du dernier mettent sa mort en l'an de l'Incarnation 551, selon le calcul d'Alexandrie; ce qui revient à l'an de notre Ere 559 avant le 29 Août, par où débute l'année des Egyptiens.

LIX. ANASTASE I.

559. ANASTASE, Moine de Palestine, qu'il ne faut pas confondre avec le Sinaïte, fut élu pour succéder à Domnus. Il soutint dans l'Episcopat la réputation qu'il s'étoit acquise par sa doctrine & ses vertus dans le Cloître. L'an 563, il résista courageusement à l'Empereur Justinien, qui vouloit faire ériger en dogme son erreur de l'incorruptibilité du Corps de J. C. avant sa résurrection. Sa grande charité lui fit épuiser le trésor de son Eglise en faveur des pauvres. L'Empereur Justin II irrité contre lui d'ailleurs, lui en fit un crime, & le chassa de son Siege vers la fin de l'an 569. (Le Quien.)

LX. GRÉGOIRE.

569. GRÉGOIRE, Abbé dans la Palestine, fut mis à la place du Patriarche Anastase par l'Empereur Justin. La sagesse de son gouvernement couvrit le vice de son entrée dans l'Episcopat. Il signala sa prudence & sa charité pendant les incursions que les Perses firent en

PATRIARCHES DE JÉRUSALEM.

fut élu vers la fin de 594, pour succéder à Jean IV. Il étoit Moine, & avoit gouverné quelque tems l'une des Laures de la Palestine. Lorsqu'il se rendit à Jérusalem, les Abbés des différens Monasteres vinrent au devant de lui pour le saluer. » Priez pour moi, mes Peres, leur dit-il; car on m'a imposé un grand & terrible fardeau. La dignité sacerdotale me fait trembler. C'est à Pierre & à Paul, ainsi qu'à leurs semblables, à gouverner les ames. Pour moi, je ne suis qu'un misérable pécheur. Mais ce que je redoute par dessus toute chose, ce sont les Ordinations. » Amos mourut vers la fin de 601, après environs 7 ans d'Episcopat.

LV. ISAAC.

601. ISAAC, vers la fin de l'an 601 fut élu pour remplir le Siege de Jérusalem. Aussi-tôt après son élection il envoya, suivant la coutume, sa Lettre Synodique au Pape S. Grégoire le Grand. La réponse de ce Pontife rend témoignage à la pureté de la foi d'Isaac. Elle nous apprend aussi que la Simonie étoit commune en Orient, & qu'il régnoit des dissentions dans l'Eglise de Jérusalem. S. Grégoire exhorte Isaac à donner ses soins pour remédier à ces abus. Ce Patriarche tint le Siege 8 ans, & mourut l'an 609.

LVI. ZACHARIE.

609. ZACHARIE, Prêtre

Lettre de Sergius. Honorius mourut le 12 Octobre de l'an 638, après avoir tenu le S. Siege 12 ans 11 mois & 17 jours, en y comprenant celui de son ordination & celui de sa mort. Ce Pape laissa d'illustres monumens de sa magnificence & de sa piété dans quantité d'Eglises qu'il fit construire ou réparer.

LXX. SEVERIN.

640 SEVERIN, Romain, fut consacré le 28 du mois de Mai 640, selon Pagi, ou le 29, selon M. Fleury, après que le S. Siege eut vaqué 1 an 7 mois & 17 jours. Son Pontificat ne fut que de 2 mois & 4 jours, pendant lesquels il se fit estimer par sa vertu, sa douceur & son amour pour les pauvres. Il mourut le premier Août de l'an 640.

LXXI. JEAN IV.

640 JEAN IV, de Dalmatie, Diacre, fut ordonné Pape le 24 Décembre de l'an 640, suivant Pagi & Bianchini. Il mourut le 11 Octobre 642, après avoir tenu le S. Siege 1 an 9 mois & 18 jours. Dès la premiere année de son Pontificat, il condamna l'Hérésie des Monothélites & l'Ecthese, ou l'Edit d'Héraclius. Il écrivit aux Evêques d'Ecosse & d'Irlande sur la célébration de la Pâque, & pour les prémunir contre l'Hérésie de Pélage.

LXXII. THÉODORE.

642 THÉODORE, natif de Jérusalem, fut consacré Pape le 24 Novembre de l'an 642, selon Pagi & Bianchini. Le P. Mansi differe l'exaltation de ce Pape jusqu'au 8 Décembre suivant. Théodore, après avoir essayé inutilement de ramener à la foi Catholique Paul, Patriarche de CP. prononça contre lui une sentence de déposition l'an 648. Il condamna aussi Pyrrhus, qui, après avoir été convaincu d'erreur par S. Maxime, & y avoir renoncé, professa de nouveau le Monothélisme: ce Pape se fit apporter le Calice, prit du sang précieux de J. C. & en souscrivit la sentence. Il ne paroît pas que Théodore ait condamné dans aucun Concile, ni par aucune sentence, le Type de Constant. Il mourut saintement le 13 Mai de l'an 649, après 6 ans 5 mois & 19 jours de Pontificat. Théodore est le premier Pape qu'on ait qualifié de souverain Pontife. C'est un Concile d'Afrique, tenu en 646, qui lui défera ce titre. Il est peut-être aussi le dernier Pape qu'un Evêque ait appelé Frere. On a une Lettre de Victor de Carthage, qui l'appele ainsi en lui écrivant.

LXXIII. S. MARTIN.

649 MARTIN, de Todi en Toscane, fut ordonné Pape le 5 de Juillet, qui étoit un Dimanche, l'an 649. L'Empereur Constant fit tous ses efforts, pour lui faire approuver son Type; mais ce S. Pape, bien loin de l'approuver, assembla dès le commencement de son Pontificat un grand Concile, dans lequel toutes les Hérésies furent condamnées, spécialement celle des Monothélites, avec l'Ecthese

---

PATRIARCHES DE CONSTANTINOPLE.

au Pape Honorius, pour lui faire autoriser le silence sur les deux opérations en J. C. & il y réussit. L'an 638, il détermina l'Empereur Héraclius à publier son Ecthese, qui imposoit la même loi. Il tint un Concile peu de tems après pour la faire confirmer, & mourut au mois de Décembre de la même année.

XXXVII. PYRRHUS.

639. PYRRHUS, Prêtre & Moine de CP. succede à Sergius l'an 6 9. La même année il confirme dans un Concile l'Ecthese d'Héraclius. L'an 641, accusé d'avoir contribué à la mort de Constantin, fils & successeur d'Héraclius, il est obligé de prendre la fuite.

XXXVIII. PAUL II.

641. PAUL II, Prêtre de l'Eglise de CP. devient au mois d'Octobre le successeur de Pyrrhus. L'an 646, il écrit au Pape Théodore qu'il suit le sentiment d'Honorius & de Sergius sur l'unité de volonté & d'opération en J. C. L'an 648, il substitue sous le nom de l'Empereur Constant, à l'Ectese d'Héraclius, un autre Edit appelé le Type, portant défense de parler, ni d'une, ni de

PATRIARCHES D'ALEXANDRIE.

Siege le 14 Juillet, parce qu'il refusoit de condamner les 3 Chapitres. (Pagi.)

XXXIX. APOLLINAIRE.

551. APOLLINAIRE, dans le mois d'Août au plus tard, est mis sur le Siege d'Alexandrie à la place de Zoile. L'an 553, il assista au 5e Concile général, dont il souscrivit les actes. Il mourut vers la fin de la 4e année de Justin, le jeune, c'est-à-dire, l'an 569. L'année précédente les Théodosiens, qu'on nommoit spécialement Jacobites, ayant appris la mort de Théodose leur Patriarche, élurent pendant la nuit un certain Dorothée pour lui succéder. Celui-ci étant mort peu de jours après, ils s'accorderent avec les Gaianistes pour lui substituer le Moine Jean, que les derniers traiterent ensuite avec indignité. Après lui Pierre fut élu par les Théodosiens, & mourut la même année qu'Apollinaire.

XL. JEAN IV, *Catholique.*

569. JEAN fut élu Patriarche d'Alexandrie par les Catholiques, après la mort d'Apollinaire, & sacré à CP. par Jean, Patriarche de cette Ville. Il fut attaché fermement à la Foi Catholique. Ce Prélat mourut l'an 579.

XLI. S. EULOGE, *Catholique.*

580. EULOGE, Prêtre & Moine de l'Eglise d'Antioche, fut substitué à Jean dans le Siege d'Alexandrie. Ce Prélat se rendit également recommandable par la pureté de sa foi & par celle de ses mœurs. Il combattit les Hérétiques de vive voix & par écrit; il maintint la concorde parmi les Catholiques. S. Grégoire le Grand fut lié d'une étroite amitié avec lui. Euloge mourut l'an 607. Sa mémoire est honorée dans l'Eglise le 13 Septembre. (Pagi)

DAMIEN, *Jacobite.*

DAMIEN, Moine d'Egypte, fut élu Patriarche par les Jacobites d'Alexandrie, vers le même tems que Jean monta sur le Siege de cette Eglise. Il précéda de 2 ans S. Euloge au tombeau, étant mort le 2 Juin de l'an 605.

ANASTASE, *Jacobite.*

605. Le Prêtre ANASTASE succéda à Damien. Il réconcilia les Jacobites d'Alexandrie avec ceux d'Orient, dont ils étoient séparés, à cause du Trithéisme de Pierre, Patriarche Jacobite d'Antioche. Il mourut l'an 614.

XLII. THÉODORE SCRIBON, *Catholique.*

607. THÉODORE SCRIBON succéda à S. Euloge. La Chronique d'Alexandrie nous apprend qu'il fut mis à mort l'an 609 par ses ennemis, c'est-à-dire, vraisemblablement par les Hérétiques.

d'Héraclius & le Type de Conſtant. Le zele pour la Foi, couta la liberté & la vie même à ce digne ſucceſſeur de S. Pierre. Il fut tiré par force de l'Egliſe, enſuite de Rome, mis dans un vaiſſeau l'an 653, le 19 Juin, conduit à CP. où il eſſuya toutes ſortes d'indignités, la priſon, les fers, les calomnies; il fut après cela exilé dans le Cherſoneſe, & y reçut la couronne du martyre, étant mort des mauvais traitemens reçus pour la défenſe de la Foi, le 16 Septembre 655, après plus de 2 ans de captivité & de ſouffrances, & un pontificat de 6 ans 2 mois & 12 jours.

LXXIV. S. EUGENE.

654 EUGENE, Romain de naiſſance, & Archiprêtre, gouverna, comme Vicaire-Général, l'Egliſe de Rome, avec l'Archidiacre & le Primicier des Notaires, l'eſpace de 15 mois, depuis l'enlévement de S. Martin. L'Empereur néanmoins auſſi-tôt après cet événement, avoit donné ordre d'élire un nouveau Pape, regardant Martin comme un intrus, pour s'être fait conſacrer ſans attendre, ſuivant l'uſage, qu'il eut confirmé ſon élection. Les Romains éluderent, tant qu'ils purent, cet ordre. Enfin le 8 Septembre 654, ils élurent Pape Eugene, dans la crainte que fatigué d'un plus long délai, l'Empereur ne mît ſur le ſaint Siege un Evêque Monothélite. S. Martin conſentit à cette élection, lorſqu'il l'eut appriſe, quoique faite à ſon inſçu, puiſqu'il prie dans une de ſes Lettres pour le Paſteur de l'Egliſe de Rome. Eugene mourut le premier Juin 657, ſuivant Pagi & Bianchini, après avoir tenu le S. Siege 2 ans 8 mois & 24 jours.

LXXV. VITALIEN.

657 VITALIEN, natif de Segni en Campanie, fut ordonné Pape le 30 Juillet 657, & mourut le 27 Janvier 672, ſuivant Pagi & Bianchini. Le trait le plus remarquable que l'hiſtoire ait conſervé de ſon long Pontificat, c'eſt la vigueur avec laquelle il réſiſta à Marc, Archevêque de Ravenne. Ce Prélat refuſoit de ſe ſoumettre à la Juriſdiction du S. Siege, & avoit obtenu de l'Empereur Conſtant un diplome, qui le confirmoit dans cette diſpoſition ſchiſmatique. Vitalien excommunia, l'an 666, l'Archevêque, qui eut la témérité de lui rendre la pareille. L'uſage des Orgues dans les Egliſes a commencé ſous ce Pape.

LXXVI. ADÉODAT.

672 ADÉODAT, Romain de naiſſance & Moine de S. Eraſme au Mont-Cœlius, fut élu Pape le 22 Avril 672, ſuivant Pagi, le 11 du même mois, ſelon Bianchini. Tous deux mettent ſa mort au mois de Juin 676, le premier au 26e jour, le ſecond au 17e.

C'eſt le premier Pape que l'on ſache qui ait employé dans ſes Lettres la formule, *Salutem & Apoſtolicam benedictionem*. Il eſt auſſi le premier qui ait daté des années de ſon Pontificat.

LXXVII. DONUS, ou DOMNUS.

676 DONUS, ou DOMNUS, Romain de naiſſance,

PATRIARCHES D'ANTIOCHE.

Syrie ſous les regnes de Juſtin, Tibere & Maurice. Sa vertu ne le mit pas néanmoins à l'abri de la calomnie. Un Laique l'accuſa de crimes honteux, dont il ſe purgea l'an 588 au Concile de CP. L'an 593, il remit le Siege d'Antioche à ſon prédéceſſeur, & mourut la même année d'une attaque de goutte. (Pagi.)

ANASTASE I *pour la ſeconde fois.*

593. ANASTASE remonta ſur ſon Siege après 23 ans d'exil. Il le tint encore 5 ans, & mourut l'an 598, en odeur de ſainteté. (Pagi, Le Quien.)

LXI. ANASTASE II.

598. ANASTASE II fut le ſucceſſeur d'Anaſtaſe I. Son Epiſcopat fut vivement agité par les guerres des Perſes contre les Romains. Les Juifs, à la faveur de ces troubles, attaquerent les Chrétiens à force ouverte. Anaſtaſe voulant défendre ſes ouailles, fut mis à mort par ces forcenés vers le mois d'Août de l'an 610. Le Siege d'Antioche vaqua près de 30 ans depuis ſa mort. Les Grecs font ſa Fête le 21 Décembre.

LXII. MACÉDONIUS.

640. MACÉDONIUS fut nommé, l'an 640, par l'Empereur Héraclius pour remplir le Siege d'Antioche. Il fit ſa réſidence à CP. attendu que la Syrie étoit entre les mains des Arabes. Macédonius étoit Monothélite, comme le Patriarche Sergius, qui l'avoit propoſé à l'Empereur, & enſuite ordonné. Les Bollandiſtes mettent ſa mort en 650; mais le P. Le Quien prouve qu'il vivoit encore du tems de Pierre, Patriarche de CP. Ainſi ſa mort ne peut être arrivée plutôt qu'en 655.

LXIII. GEORGE I.

655 au plutôt. GEORGE ou JARIH, fut élu & conſacré à CP. pour ſuccéder à Macédonius dans le Siege d'Antioche. Il étoit Monothélite, comme ſon prédéceſſeur. L'année de ſa mort eſt incertaine.

LXIV. MACAIRE.

MACAIRE fut élu & conſacré Patriarche d'Antioche à CP. après la mort de George. Son attachement opiniâtre au Monothéliſme le fit dépoſer le 7 Mars 681, dans la 8e ſeſſion du VIe Concile général, auquel il aſſiſta. L'Empereur Conſtantin Pogonat le fit transférer enſuite à Rome, où il mourut.

PATRIARCHES DE JÉRUSALEM.

& garde des Vaſes ſacrés de l'Egliſe de CP. fut élu pour ſuccéder au Patriarche Iſaac. L'an 614, Choſroès, Roi de Perſe, ayant pris d'aſſaut la ville de Jéruſalem, vers la mi-Juin, le Patriarche Zacharie fut emmené captif en Perſe, avec une grande multitude de Fideles. Il eſt renvoyé à ſon Egliſe, l'an 628, par Siroès, fils & ſucceſſeur de Choſroès. L'année ſuivante, Héraclius reporte à Jéruſalem la vraie Croix que Siroès lui avoit renvoyée; & Zacharie l'ayant reçue de ſes mains, la replace au lieu qui lui étoit deſtiné. Zacharie meurt l'an 631 ou 632. L'Egliſe Grecque fait mémoire de lui le 21 Février.

LVII. MODESTE.

632. MODESTE, Prêtre & Abbé du Monaſtere de S. Théodoſe, qui avoit gouverné, pendant l'abſence de Zacharie, l'Egliſe de Jéruſalem, eſt élu pour lui ſuccéder. Son Patriarchat fut très-court. Le P. Pagi met ſa mort en 633, & le P. Panebrok en 634. L'Egliſe Grecque honore ſa mémoire le 16 Décembre.

LVIII. S. SOPHRONE.

634. SOPHRONE, Moine de Paleſtine, fut élevé ſur le Siege de Jéruſalem après Modeſte. Sa vertu, ſa ſcience & les combats qu'il avoit ſoutenus contre les Hérétiques, lui

fils de Maurice, succéda, le 2 Novembre, au Pape Adéodat, après 4 mois & demi de vacance. L'an 677 il obtint de Constantin Pogonat, la révocation de l'Edit de Constant, qui déclaroit l'Archevêque de Ravenne exempt de la jurisdiction du S. Siege. Par-là finit le Schisme de Ravenne. Pagi met la mort de ce Pape au 11 Avril 678. Le P. Mansi est de son avis à cet égard; mais il prétend qu'il faut avancer de quelques mois l'élection de Donus.

LXXVIII. AGATHON.

678 ou 679 AGATHON, Moine, Sicilien de naissance, succéda à Donus le 26 Juin de l'an 679, & mourut le 10 Janvier de l'an 682. (Bianchini.) Selon le P. Pagi, il fut ordonné le 27 Juin de l'an 678, & mourut le 10 de Janvier de l'an 682, après avoir tenu le S. Siege 3 ans 6 mois & 14 jours. Ce fut sous son Pontificat que se tint le 6e Concile général l'an 680. Il obtint de l'Empereur Constantin, que l'Eglise Romaine ne paieroit plus la somme d'argent qui se payoit à l'ordination de chaque Pape, par un abus que les Rois Goths avoient introduit.

LXXIX. S. LÉON II.

682 LÉON II, Sicilien, fut ordonné le 17 du mois d'Août, selon Pagi & Bianchini, ou, selon M. Fleury, le 19 d'Octobre, de l'an 682, & mourut, selon les deux premiers, le 3 de Juillet 683, n'ayant tenu le S. Siege que 10 mois & 17 jours. M. Fleury lui donne 1 an & 7 mois de Pontificat. Anastase fait un grand éloge de ce Pape, pour sa piété, sa charité, son amour envers les pauvres, son éloquence, son habileté dans les langues Grecque & Latine, dans le chant, &c.

LXXX. BENOIT II.

684 BENOÎT II, Prêtre de l'Eglise de Rome, sa patrie, fut ordonné le 26 Juin de l'an 684, après une vacance du saint Siege de 11 mois 22 jours, & mourut le 7 Mai de l'an 685, n'ayant tenu la Chaire de S. Pierre que 10 mois & 12 jours. Benoît possédoit toutes les vertus qui font les bons Papes. Un des événemens remarquables de son Pontificat, fut la constitution que l'Empereur Constantin

PATRIÂRCHES DE CONSTANTINOPLE.

deux opérations em J. C. L'an 654 il meurt le 26 Décembre.

PYRRHUS *de retour.*

654. PYRRHUS, après avoir quitté CP. se retira en Afrique, où il eut au mois de Juillet 645 une conférence avec S. Maxime, touchant la Foi. Delà il se rendit à Rome l'an 646 & y abjura son erreur. Mais l'an 648, l'Exarque de Ravenne l'ayant attiré auprès de lui, sur un ordre de l'Empereur, le contraignit de rétracter ce qu'il avoit fait à Rome. Revenu à Constantinople, il remonta sur son Siege après la mort de Paul, le tint encore près de 5 mois, & mourut au mois de Mai ou de Juin 655. (Pagi, Muratori.)

XXXIX. PIERRE.

655. PIERRE, Prêtre de l'Eglise de CP. succéda au Patriarche Pyrrhus. Dans la vue de paroître Catholique, sans s'éloigner des Hérétiques, il imagina trois volontés en J. C. deux naturelles, & une hypostatique. Il eut part aux dernieres violences qui furent exercées contre S. Maxime & son Disciple Anastase. Pierre tint le Siege, suivant Théophane & Zonaras, environ 12 ans, & mourut l'an 666.

XL. THOMAS II.

666. THOMAS, Diacre de l'Eglise de CP. fut élu pour succéder au Patriarche Pierre. Il occupa le Siege environ 3 ans, suivant Théophane, & mourut l'an 669.

XLI. JEAN V.

669. JEAN, Prêtre de l'Eglise de CP. succede à Thomas. Théophane lui donne 6 ans d'Episcopat; ce qui nous détermine à placer sa mort en 675.

XLII. CONSTANTIN I.

675. CONSTANTIN, Diacre de l'Eglise de CP. fut le successeur du Patriarche Jean V. Nicéphore lui donne 2 ans & 3 mois d'Episcopat. Il mourut vers la fin de l'an 677.

XLIII. THÉODORE I.

678. THÉODORE, Prêtre de l'Eglise de CP. succéda l'an 678, à Constantin. Les Papes ayant rejetté les Let-

PATRIARCHES D'ALEXANDRIE.

XLIII. S. JEAN L'AUMÔNIER.

609. JEAN, que sa grande charité a fait surnommer l'AUMÔNIER, fut placé sur le Siege d'Alexandrie après la mort de Théodore Scribon. Il étoit natif d'Amathunte en Chypre, fils d'Epiphane, Gouverneur de l'Isle, & avoit été marié. Devenu veuf sans enfans, il se donna tout entier au soin des pauvres. On l'élut Patriarche malgré lui. Sa charité redoubla dans ce poste éminent : elle produisit des effets presque incroyables. L'an 613, les Habitans de Palestine, obligés de fuir devant Chosroès, maître de leur pays, vinrent chercher une retraite en Egypte. Le S. Prélat les reçut comme ses ouailles, & pourvut à tous leurs besoins. Son zele ne se borna point à ces secours temporels; il fut égal, & plus grand encore pour le salut des ames. Plusieurs Hérétiques, par ses soins, rentrerent dans le sein de l'Eglise. Il instruisit assidument son peuple, il extirpa la Simonie de son Clergé. L'an 616, les Perses s'étant emparés de l'Egypte, Jean se refugia dans l'Isle de Chypre, où il mourut le 11 Novembre de la même année. (Pagi.) Le Quien met sa mort en 620.

ANDRONIC, *Jacobite.*

614. ANDRONIC fut substitué, par les Jacobites, au Patriarche Anastase. Il cessa de vivre l'an 620. (Renaudot.)

XLIV. GEORGE, *Catholique.*

616. GEORGE monta sur le Siege d'Alexandrie dans un tems où cette Eglise gémissoit sous la domination des Perses. On ne connoît point d'autres traits de sa vie, sinon qu'il est auteur d'une vie de S. Jean Chrysostôme. Sa mort est marquée à l'an 630 de J. C.

XLV. CYRUS, *Melquite.*

630. CYRUS, Evêque de Phasis en Colchide, fut nommé par l'Empereur Héraclius pour remplir le Siege d'Alexandrie, après la mort du Patriarche George. Ce choix fut l'effet des insinuations d'Anastase, Patriarche Jacobite d'Antioche. Cyrus avoit été entraîné dans le Monothélisme par Sergius, Patriarche de CP. L'an 633 vers le mois de Juin, il tient un Concile, où il entreprend de réunir les Catholiques & les ennemis du Concile de Calcédoine, à la faveur de cette doctrine. Les Jacobites se moquent de cette fausse

JEAN, *Jacobite.*

620. JEAN fut substitué par les Jacobites Théodosiens au Patriarche Andronic, & mourut vers l'an 625.

BENJAMIN, *Jacobite.*

625. BENJAMIN succéda, chez les Jacobites, au Patriarche Jean. Il étoit, dit-on, d'une naissance distinguée, & avoit d'abord embrassé la vie monastique. Lorsque Cyrus fut monté sur le Siege d'Alexandrie, Benjamin se vit réduit à sortir de cette Ville, & à mener une vie errante dans l'Egypte & la Thébaide. Mais aussi-tôt que les Sarrasins eurent fait la conquête de ce Pays, il re-

Pogonat

Pogonat joignit à la confirmation de son élection, par laquelle il permettoit de consacrer le Pape à l'avenir, aussi-tôt qu'il seroit élu.

LXXXI. JEAN V.

685 JEAN V, Syrien de nation, fut ordonné, ou selon M. Fleury, le 10 Juin 686, & mourut
686 le 7e jour d'Août de l'an 687. Ce Pape étoit savant, courageux & très-modéré. Il avoit été Légat du Pape Agathon au sixieme Concile. Le P. Pagi met l'ordination de Jean V le 23 Juillet 685, & sa mort le premier Août 686.

LXXXII. CONON.

686 CONON, originaire de Thrace, né en Sicile, vieillard vénérable par sa bonne mine, ses cheveux blancs, sa simplicité, sa candeur, succéda à Jean V. Le Clergé avoit d'abord voulu élire l'Archiprêtre Pierre, & l'armée étoit pour un autre Prêtre, nommé Théodore. Comme ni les uns, ni les autres n'étoient disposés à céder, les Evêques & le Clergé choisirent une tierce personne, savoir, le Prêtre Conon, qui fut d'abord reconnu par le peuple & ensuite par l'armée. Il fut consacré, selon Pagi, le 21 Octobre de l'an 686, & mourut le 21 de Septembre de l'an 687, n'ayant tenu le S. Siege que 11 mois, pendant lesquels il fut toujours malade. S. Kilien vint à Rome sous son Pontificat, & reçut de lui sa mission pour prêcher l'Evangile aux Infideles.

LXXXIII. SERGIUS.

687 SERGIUS, Prêtre, originaire d'Antioche, né à Palerme en Sicile, fut élu Pape après une double élection, l'une en faveur de l'Archidiacre Pascal, l'autre en faveur de l'Archiprêtre Théodore. Il fut ordonné le 15 Décembre 687. Le Prêtre Théodore se soumit de bon gré à Sergius; l'Archidiacre le fit aussi, mais malgré lui, & fut déposé quelque tems après de son Archidiaconat pour crime de magie. L'an 692 l'Empereur Justinien II ayant envoyé à Sergius les Canons du Concile *in Trullo*, ce Pape, loin de les souscrire, comme l'Empereur le souhaitoit, ne daigna pas même les lire. Justinien irrité de ce mépris, envoya, l'an 694, Zacharie Protospathaire à Rome, pour arrêter Sergius, & l'emmener à CP. Les soldats prirent la défense du Pape, dont Zacharie fut obligé d'implorer la protection, pour se mettre à l'abri de leur fureur. L'an 698, Sergius eut le bonheur d'éteindre le Schisme des Evêques d'Istrie, qui duroit depuis 150 ans. Ce Pape ayant tenu le S. Siege 13 ans 8 mois & 7 jours, mourut le 8 Septembre 701. (Bianchini.) C'est lui qui ordonna qu'on chantât à la Messe *Agnus Dei*, pendant qu'on rompoit les Hosties.

LXXXIV. JEAN VI.

701 JEAN VI, Grec de nation, fut ordonné le 28 Octobre de l'an 701, après que le S. Siege eut vaqué 50 jours, & mourut le 9 Janvier 705, ayant tenu la Chaire de S. Pierre 3 ans 2 mois & 12 jours.

LXXXV. JEAN VII.

705 JEAN VII, Grec de nation, fut ordonné le 1 Mars 705, après que le S. Siege eut vaqué 1 mois & 19 ou 20 jours. Il le tint 2 ans

PATRIARCHES D'ANTIOCHE.

LXV. THÉOPHANE.

681. THÉOPHANE fut élu dans le VIe Concile général pour successeur du Patriarche Macaire, & ordonné sur le champ. Il assista aux trois dernieres sessions de cette Assemblée, dont il souscrivit les actes. Théophane mourut vers le commencement de 685.

LXVI. ALEXANDRE II.

685. ALEXANDRE, suivant les Bollandistes, fut le successeur du Patriarche Théophane. Les mêmes Critiques pensent qu'il mourut l'an 686. C'est apparemment le même qui est appelé Thomas par Eutychius.

LXVII. GEORGE II.

686. GEORGE monta sur le Siege d'Antioche après la mort d'Alexandre. L'an 692, il assista au Concile, dit IN TRULLO, dont il souscrivit les actes. Les Bollandistes mettent sa mort en 702.

PATRIARCHES DE JÉRUSALEM.

avoient mérité cette place. Dès l'an 614, il avoit été employé avec Jean Mosch, Auteur du *Pré Spirituel*, par S. Jean l'Aumônier, Patriarche d'Alexandrie, pour ramener à l'unité de l'Eglise les Acéphales, & y avoit réussi. L'an 633, il fit ses efforts, mais inutilement, auprès du Patriarche Cyrus, pour l'empêcher de publier sa doctrine sur l'unité de volonté & d'opération en J. C. Devenu Patriarche de Jérusalem, il assembla aussi-tôt un Concile, où il foudroya cette hérésie, connue sous le nom de Monothélisme. Delà il envoya ses Lettres synodiques au Pape Honorius & à Sergius, Patriarche de CP. qu'il croyoit encore Catholique. Les trouvant peu favorables l'un & l'autre à ses vues, il députe à Rome Etienne, Evêque de Dore, avec un long écrit, où il explique savamment le dogme des deux volontés en J. C. L'an 638, les Musulmans ayant formé le siege de Jérusalem, Sophrone traite de la capitulation avec le Général, & reçoit ensuite le Calife Omar, qui étoit venu d'Arabie pour prendre possession de la place. On ignore l'année de la mort de ce Patriarche, dont Théophane dit, qu'il remporta d'illustres trophées sur Sergius & Pyrrhus. Baronius prétend qu'il mourut en 638. Le P. Papebrok & le P. Le Quien reculent cet événement jusqu'en 644. Quoi qu'il en soit, il mourut le 11 Mars, jour auquel sa mémoire est célébrée dans l'Eglise Latine & l'Eglise Grecque.

ADMINISTRATEURS *pendant la vacance du Siege de Jérusalem.*

Après la mort du Patriarche Sophrone, le Siege de Jérusalem vaqua jusqu'à l'an 705. Car il faut regarder comme une fiction cet Anastase, Evêque de Jérusalem, & ce Pierre, Evêque d'Alexandrie, dont on voit les souscriptions au bas des actes du Concile *in Trullo*. Il est certain qu'alors, c'est-à dire, en 692 ces deux Sieges étoient vacans.

I. ETIENNE, EVÊQUE DE DORE.

Sergius, Evêque de Joppé & Monothélite, voyant le Siege de Jérusalem vacant par la mort de Sophrone, s'ingéra par l'autorité de l'Empereur, soit Héraclius, soit Constant, de gouverner cette Eglise, & y fit plusieurs ordinations. Le Pape Théodore en étant instruit, confia le soin & proprement le Vicariat de l'Eglise de Jérusalem à Etienne, Evêque de Dore, qui se trouvoit pour la seconde fois à Rome. Etienne usa de son pouvoir avec sagesse, & fit rentrer les rebelles dans le devoir. L'an 649, il se démit de ce Vicariat au Concile de Latran, entre les mains du Pape Martin.

7 mois & 17 jours, & mourut le 17 Octobre 707. L'Empereur Justinien lui envoya les volumes du Concile *in Trullo*, que Sergius & Jean VI avoient refusé d'approuver, en le conjurant de confirmer & de rejetter ce qu'il jugeroit à propos; le Pape Jean, par une foiblesse humaine, dit M. Fleury, craignant de déplaire à l'Empereur, lui renvoya ces volumes sans y avoir rien corrigé.

LXXXVI. SISINNIUS.

708 SISINNIUS, Syrien de nation, fut élevé sur le Siege de Rome, vacant depuis 3 mois, le 18 Janvier de l'an 708, & mourut subitement le 7 de Février, après 20 jours de Pontificat.

LXXXVII. CONSTANTIN.

708 CONSTANTIN, homme d'une grande douceur, fut ordonné le 25 Mars de l'an 708. Il étoit Syrien, & fut le 7e Pape de suite venu de Syrie, ou de Grece. L'an 710, le 5 Octobre, il partit par ordre de Justinien, pour CP. où il fut reçu l'année suivante, avec les honneurs dûs au chef de l'Eglise. L'objet de ce voyage étoit, à ce qu'il paroît, le Concile *in Trullo*, dont l'Empereur vouloit tirer de lui l'approbation. Anastase fait entendre qu'il satisfit l'Empereur, sans manquer à ce qu'il devoit à la justice. Quoi qu'il en soit, Constantin rentra dans Rome le 24 Octobre 711. Il mourut le 9 Avril 715, avoir avoir tenu le S. Siege 7 ans & 15 jours.

LXXXVIII. GRÉGOIRE II.

715 GRÉGOIRE II, Romain, Sacellaire & Bibliothécaire de l'Eglise Romaine, fut ordonné Pape le 19 de Mai de l'an 715, apres 40 jours de vacance du S. Siege: il le tint 15 ans 8 mois & 23 jours, sous 3 Empereurs, Anastase, Théodose, Léon l'Isaurien, & mourut le 10 Février de l'an 731. Grégoire étoit éclairé, instruit des saintes Ecritures, de bonnes mœurs & ferme. La premiere année de son Pontificat il envoya S. Corbinien, natif de Chastres en France, prêcher l'Evangile en Germanie. L'an 718 il rétablit le Monastere du Mont-Cassin, qui avoit été détruit par les Lombards 140 ans auparavant. Petronax, qu'il avoit chargé de travailler à ce rétablissement, en fut le septieme Abbé depuis S. Benoît. Ouinfrid, nommé depuis Boniface, qui étoit venu d'Angleterre à Rome l'an 718, reçut de ce Pape sa mission pour prêcher l'Evangile aux Infideles. L'an 726 les Romains ayant chassé Basile, dernier Duc de Rome, Grégoire acquit dans cette Ville & dans son Duché, au défaut des Officiers Impériaux, la surintendance ministérielle, confondue, mal à propos, avec l'autorité absolue par les Ultramontains. Anastase nous apprend que Grégoire II écrivit à Charles Martel, pour lui demander du secours contre les véxations des Lombards. Il eut aussi beaucoup à souffrir de la part de Léon l'Isaurien, qui se déclara pour

PATRIARCHES DE CONSTANTINOPLE.

tres synodiques de ses prédécesseurs, comme peu orthodoxes, il se dispensa d'en envoyer. L'année même de son élection il fut déposé, on ne sait pour quel sujet.

XLIV. GEORGE I.

678. GEORGE, Prêtre de l'Eglise de CP. fut substitué à Théodore sur la fin de l'an 678. Il assista au VIe Concile général tenu l'an 680. Théophane & Nicéphore Calliste lui donnent 6 ans d'Episcopat, mais seulement commencés. Il mourut, par conséquent, l'an 683. (Pagi, le Quien.)

THÉODORE *rétabli.*

683. THÉODORE remonta l'an 683, sur le Siege de CP. qu'il tint encore l'espace d'environ 3 ans. Le P. Pagi met sa mort en 686. Il paroît que Théodore adopta la doctrine du VIe Concile. (Le Quien.)

XLV. PAUL III.

686. PAUL, Laïque, & l'un des Secrétaires du VI Concile, remplaça le Patriarche Théodore. L'an 692, il présida au Concile *Quinisexte*, dit *in Trullo*, dont il souscrivit les actes. Sa mort se rapporte à l'an 692. (Pagi, le Quien.

XLVI. CALLINIQUE.

692. CALLINIQUE, Prêtre de l'Eglise de CP. fut substitué au Patriarche Paul. L'an 705, dans l'Au-

PATRIARCHES D'ALEXANDRIE.

réunion, les bons Catholiques en gémissent. Le Moine Sophrone la combat de vive voix & par écrit. L'an 640, Cyrus est cité à la Cour Impériale, comme coupable d'avoir livré l'Egypte aux Sarrasins. Il se purge de cette accusation, & néanmoins il est mis à la torture. L'an 641, il est renvoyé à son Eglise, où il meurt l'an 643. (Pagi, le Quien.)

XLVI. PIERRE, *Melquite.*

643. PIERRE succede à Cyrus, & adopte son erreur. Il est compris dans les anathêmes que le Pape Martin lança l'an 649 au Concile de Latran, contre les Chefs du Monothélisme. L'an 653, voyant les Jacobites maitres de toutes les Eglises d'Alexandrie & d'Egypte, sous la protection des Sarrasins, il abandonne son Siege, & se retire à CP. L'Egypte depuis lui, fut sans Patriarche Melquite l'espace de 74 ans.

parut, & obtint du Général Amrou une charte de pleine sécurité pour tous les Cophtes; c'est ainsi qu'on nommoit dès-lors les Egyptiens naturels, qui tous étoient Jacobites. Les Grecs établis en Egypte suivoient au contraire la Religion de l'Empereur, & on les nommoit, par cette raison, Melquites, c'est-à-dire, Royalistes. Benjamin, après la retraite de Pierre, Patriarche Melquite, en 653, resta seul en possession de l'Eglise d'Alexandrie & de toutes ses dépendances, jusqu'à sa mort, arrivée, suivant Elmacin, l'an 40 de l'Hégire, le 8 de Tybi, 377 de l'Ere des Martyrs, selon les Cophtes; ce qui revient au 3 Janvier de l'an 661.

XLVIII. AGATHON, *Jacobite.*

L'an 661, AGATHON, Prêtre & Disciple de Benjamin, fut élu par les Jacobites pour lui succéder. Les Gaianistes, toujours séparés des Théodosiens, lui donnerent beaucoup d'exercice par leurs mouvemens. Il mourut le 16 Octobre 677.)

XLIX. JEAN III, dit SEMNUDÉE, *Jacobite.*

677. JEAN SEMNUDÉE, Prêtre & Archimandrite, fut mis sur le Siege d'Alexandrie après la mort d'Agathon, qui l'avoit demandé pour son successeur. De son tems (l'an 680,) se tint le VIe Concile général. Pierre, Vicaire-Général du Patriarchat d'Alexandrie pour les Melquites, se rendit à cette Assemblée, dont il souscrivoit toutes les définitions. Les Melquites d'Alexandrie renoncerent dès lors au Monothélisme, dont ils avoient été imbus par le Patriarche Cyrus. Jean mourut le premier du mois Cohiac de l'an 402 de l'Ere des Martyrs, (27 Novembre de l'an de J. C. 686.)

L. ISAAC, *Jacobite.*

686. ISAAC, désigné par Jean Semnudée pour son successeur, fut placé sur le Siege d'Alexandrie par ordre d'Abdalaziz, Gouverneur d'Egypte, à l'exclusion du Diacre

l'Hérésie naissante des Iconoclastes. L'an 729, il écrivit à ce Prince ses deux Lettres dogmatiques sur les saintes Images; mais au lieu de le ramener, elles ne firent que l'irriter. Grégoire depuis ce tems, ne fut occupé qu'à éviter les embuches de Léon, & à contenir les Villes d'Italie, prêtes à se soulever. (Zanetti.) L'Eglise honore Grégoire II, entre les Saints, le 13 de Février.

LXXXIX. GRÉGOIRE III.

731 GRÉGOIRE III, Syrien de nation, Prêtre de l'Eglise de Rome, fut ordonné le 18 de Mars de l'an 731 : après avoir tenu le saint Siege 10 ans 8 mois & 21 jours, il mourut le 27 de Novembre de l'an 741. Grégoire, à l'imitation de son prédécesseur, n'oublia rien pour ramener l'Empereur Léon, & lui envoya pour cet effet jusqu'à trois députations, mais inutilement. Celle qu'il envoya l'an 741, à Charles Martel en France, pour lui demander du secours contre les Lombards, & même contre l'Empereur, eut plus de succès. Le Continuateur de Frédégaire, & l'Annaliste de Metz en font mention, & nous apprennent que Grégoire offrit à Charles Martel la dignité de Patrice. C'est pour la premiere fois qu'on vit en France des Apocrisiaires du Pape; & le P. Pagi regarde cette Légation comme l'origine des Nonces Apostoliques en France, qui, depuis Grégoire III, y ont été fréquemment envoyés par ses successeurs, & enfin y font résidence.

XC. ZACHARIE.

741 ZACHARIE, Grec de nation, fut ordonné Pape le 30 Novembre 741, n'y ayant eu que 3 jours de vacance, ce qui fait voir qu'on ne demanda, ou du moins qu'on n'attendit point la confirmation de l'Exarque de Ravenne. Zacharie fit la paix avec Liutprand, & obtint de lui, dans une entrevue, tout ce qu'il lui demanda. L'an 743, il l'empêcha, par ses prieres & ses remontrances, de s'emparer de Ravenne. L'an 751, Zacharie fut consulté par Burchard, Evêque de Wirtzbourg, & Fulrade, Abbé de S. Denis, Chapelain du Prince Pepin, touchant les Rois de France, qui depuis long-tems n'en avoient plus que le nom, sans aucune autorité. Sa réponse fut que pour ne point renverser l'ordre, il valoit mieux donner le nom de Roi à celui qui en avoit le pouvoir. En conséquence Pepin fut élu Roi des François l'an 752. Zacharie mourut cette année, le 14 Mars, après 10 ans 3 mois & 14 jours de Pontificat.

ETIENNE.

752 ETIENNE, Prêtre, Romain de naissance, fut élu aussi-tôt après la mort de Zacharie. Il fut mis sans différer en possession du palais Patriarchal de Latran; mais le troisieme jour, à son réveil, s'étant assis pour régler ses affaires domestiques, tout-d'un-coup il perdit la parole & la connoissance, & mourut le lendemain. Comme il n'avoit point été sacré, on ne le compte point entre les Papes.

XCI. ETIENNE II.

752 ETIENNE II, Diacre de l'Eglise Romaine, fut élu Pape, & consacré le 26 Mars 752. Il mourut le 25 Avril 757, après avoir tenu le S. Siege 5 ans 30 jours dans des tems fâcheux. L'an 753, il écrivit à Pepin, Roi de France, pour implorer son secours contre Astolphe, Roi des Lombards. Il vint lui-même en France sur la fin de la même année, obtint ce qu'il désiroit, & reprit la route de Rome avant la fin de 754, accompagné de Jérôme, frere de Pepin, & de Fulrade, Abbé de saint

PATRIARCHES D'ANTIOCHE.

LXVIII. ÉTIENNE III.

717. ÉTIENNE fut placé sur le Siege d'Antioche avec la permission du Calife Soliman, après 15 ans de vacance. Eutychius & Théophane font l'éloge de sa piété. Il mourut, suivant le dernier, l'an 744.

LXIX. THÉOPHYLACTE.

744. THÉOPHYLACTE, Prêtre d'Edesse, succéda au Patriarche Etienne III. Théophane loue sa tempérance & sa modestie, deux vertus qui en supposent beaucoup d'autres dans un Prélat. Le même Auteur rapporte sa mort à la 10e année de Copronyme. (750 de J. C.)

LXX. THÉODORE.

751. THÉODORE, fils du Vicaire de la petite Arménie, monta sur le Siege d'Antioche après la mort de Théo-

PATRIARCHES DE JÉRUSALEM.

II. JEAN, EVÊQUE DE PHILADELPHIE.

A Etienne le Pape Martin substitua, l'an 649, Jean, Evêque de Philadelphie, pour l'administration de l'Eglise de Jérusalem. On ignore combien de tems il exerça cet emploi.

III. THÉODORE, PRÊTRE.

Après Jean de Philadelphie, le Prêtre Théodore fut chargé de l'administration de l'Eglise de Jérusalem. L'an 680, il envoya George, Prêtre & Moine, au VIe Concile général, pour y tenir sa place. On ne peut dire combien de tems il gouverna depuis cette Eglise, ni s'il eut un successeur jusqu'en 705. En un mot, c'est le dernier Administrateur connu de l'Eglise de Jérusalem.

Suite des Patriarches de Jérusalem.

LIX. JEAN V.

L'an 705. L'Eglise de Jérusalem, après environ 60 ans de vacance, eut pour Patriarche JEAN, que S. Jean Damascene qualifie de S. Homme. Eutychius lui donne 40 ans d'Episcopat. On doit lui en donner au moins 49, s'il est auteur d'une invective contre l'Empereur, Constantin Copronyme, qui se trouve dans la nouvelle édition de S. Jean Damascene, sous le nom de Jean, Patriarche de Jérusalem : car cette piece n'a pu être composée qu'après le Conciliabule assemblé par ce Prince en 754. Mais peut-être Jean V aura-t-il eu un successeur du même nom que les Historiens n'auront point connu.

LX. THÉODORE.

754. THÉODORE fut élevé sur le Siege de Jérusalem au plus tard vers la fin de 754. Il se déclara pour les Stes Images, & fulmina l'an 763, de concert avec les Patriarches d'Antioche & d'Alexandrie, une Sentence d'excommunication contre Cosme, Evêque Iconoclaste de Philadelphie. Théodore vivoit encore en 767, tems auquel il envoya sa Lettre Synodique sur les Stes Images, au Pape Paul; mais on ignore ce qu'il devint depuis ce tems-là.

Denis. Astolphe, au lieu d'exécuter les promesses qu'il avoit faites à Pepin, commença le siege de Rome au mois de Janvier 755. Etienne eut encore recours à Pepin, & lui écrivit au nom de S. Pierre. C'est une prosopopée qu'on a eu tort de qualifier de supercherie. Pepin marcha de nouveau au secours du Pape, réduisit le Roi des Lombards à rendre 22 Villes, dont l'Abbé Fulrade, chargé de faire exécuter le traité, porta les clefs au Pape. En 756 Etienne travailla à faire reconnoître Didier Roi des Lombards. Ce Pape donna, par une Bulle de l'an 757 à l'Abbé de S. Denis en France, la permission d'avoir un Evêque particulier dans son Monastere. S. Martin de Tours & d'autres Abbayes jouirent autrefois d'un semblable privilege, & celle de Fulde l'a conservé jusques vers le milieu de notre siecle.

Nous avons une Bulle de ce Pape, donnée en faveur de l'Abbaye de Fulde, & datée *VIII Kal. Aug. imperante Pippino, glorioso Rege, Indict. VII.* c. à. d. le 25 Juillet 754. Etienne étoit alors en France. (*N. Tr. de Dipl.* T. v. p. 159.)

XCII. PAUL.

757 PAUL, Diacre de l'Eglise Romaine, frere d'Etienne II, fut ordonné le 29 de Mai 757, après que le S. Siege eut vaqué 1 mois & 5 jours. Paul, avant que d'être ordonné, fit part de la mort d'Etienne & de son élection à Pepin, lui promettant la même fidélité, jusqu'à l'effusion de son sang. Il eut souvent recours à ce Roi, pendant son Pontificat, contre les véxations de Didier, qui de tems en tems lui fit quelque satisfaction, par la crainte de Pepin. Paul mourut le 28 Juin 767, après avoir tenu le S. Siege 10 ans & 1 mois. Il est honoré comme Saint le 28 Juin.

Ce Pape datoit encore, du moins quelquefois, ses Lettres des années de l'Empereur de Constantinople: preuve, dit M. Fleury, qu'on regardoit toujours ce Prince comme le Souverain de Rome.

XCIII. ETIENNE III.

768 ETIENNE III, Sicilien de naissance, Prêtre du titre de sainte Cécile, fut consacré le 7 Août 768, après une vacance d'un an & un mois, pendant laquelle le S. Siege fut occupé par Constantin, que le Duc Toton, son frere, y fit asseoir à main armée. C'est le premier exemple d'une pareille usurpation du S. Siege, qui dura plus d'un an. Mais Etienne ayant été canoniquement élu le 5 d'Août 768, le lendemain Constantin fut déposé, & mis dans le Monastere de Celles-Neuves, d'où ayant été tiré peu après, il eut les yeux crevés, à l'insu d'Etienne. Celui-ci mourut le premier

PATRIARCHES DE CONSTANTINOPLE.

tomne, l'Empereur Justinien II, après lui avoir fait crever les yeux pour s'être attaché au parti du Tyran Léonce, le relégua à Rome, où il mourut. L'Eglise Grecque fait mémoire de lui au 23 Août.

XLVII. CYRUS.

705. CYRUS, Prêtre & Supérieur du Monastere de Chora dans l'Isle d'Amastris, fut mis à la place de Callinique. L'an 711, Philippique s'étant emparé du trône Impérial, chassa ce Patriarche, & le renvoya dans son Monastere. Son zele contre le Monothélisme fut la cause de cette disgrace. Il est fait mémoire de lui au 8 Janvier dans les Menées des Grecs.

XLVIII. JEAN VI.

712. JEAN, Diacre de l'Eglise de CP. fut substitué par Philippique au Patriarche Cyrus. Il se prêta, ainsi que la plupart des Prélats, au dessein qu'avoit ce Tyran d'abolir le VI[e] Concile. Mais aussi-tôt que Philippique eut été renversé du trône, il désavoua ce qu'il avoit fait de contraire aux intérêts de la Foi, & en demanda pardon au Pape Constantin. Il est néanmoins douteux si ce changement fut sincere. Il mourut vers le milieu de l'an 715.

XLIX. GERMAIN.

715. GERMAIN, Evêque de Cyzique, fut transféré le 11 Août 715 sur le Siege de CP. par le choix du Clergé & du peuple. La même année il répare, dans un grand Concile, ce qu'il avoit fait en faveur du

PATRIARCHES D'ALEXANDRIE.

George, que le Peuple avoit élu. Peu de tems après, accusé devant ce Gouverneur d'avoir écrit aux Rois d'Ethiopie & de Nubie pour les réconcilier, il fut sur le point d'être condamné comme traitre à l'Etat. Il mourut, suivant Elmacin, l'an 69 de l'Hégire (de J. C. 688 ou 689.)

LI. SIMON, *Jacobite.*

689. SIMON, né en Syrie, & Moine du Monastere où Sévere étoit inhumé, fut nommé par le Gouverneur Abdalaziz, pour remplir le Siege d'Alexandrie. Telle fut l'issue des débats qui s'éleverent sur le successeur du Patriarche Isaac. Simon tint un Concile, auquel assisterent quelques Melquites & quelques Gaianistes. On y traita de certains Chrétiens qui renvoyoient leurs femmes sans cause légitime, & en épousoient d'autres. Simon termina ses jours le 24 d'Epiphi de l'an 416 de l'Ere des Martyrs, ou 18 Juillet de l'an de J. C. 700.

LII. ALEXANDRE, *Jacobite.*

700. ALEXANDRE, Moine du Mont de Nitrie, fut élu pour remplacer le Patriarche Simon. Les persécutions que les Mahométans firent aux Chrétiens sous son Pontificat, le réduisirent à un tel excès de pauvreté, qu'il fut obligé de se servir de calices de verre pour les saints Mysteres, après avoir vendu toute l'argenterie de son Eglise. Dans le cours de ses visites patriarchales, il réunit à sa Communion les Agnoëtes, & plusieurs des Gaianistes. Il mourut, suivant Elmacin, le 9 de Tybi de l'Ere des Martyrs 442, ou 4 Janvier de l'an de J. C. 726.

LIII. COSME I, *Jacobite.*

726. COSME, Moine de S. Macaire, succéda, malgré lui, au Patriarche Alexandre. La durée de son gouvernement fut courte. Il mourut, suivant Elmacin, le dernier jour de Payni de l'an 443 des Martyrs, ou 24 Juin de l'an 727 de J. C.

LIV. COSME, *Melquite.*

727. COSME fut élu Patriarche des Melquites après la mort de Cosme le Jacobite. Son métier étoit, suivant Eutychius, de faire des aiguilles. Le Calife Hescham lui fit rendre la principale Eglise d'Alexandrie. Il étoit infecté du Monothélisme au commencement de son Pontificat. Mais l'an 742, il abjura cette hérésie avec tout son peuple. Cosme fut un des grands défenseurs du culte des saintes Images. On n'est pas bien assuré de

THÉODORE, *Jacobite.*

727. THÉODORE, Moine de la Maréote, monta sur le Siege des Jacobites en même-tems que Cosme fut élu Patriarche des Melquites. Il mourut, suivant M. Renaudot, le premier Février 738.

CHAIL I, *Jacobite.*

CHAÏL, ou MICHEL, Moine de S. Macaire, fut substitué par les Jacobites à leur Patriarche Théodore, après une vacance de près de 5 ans. M. Renaudot prouve que son ordination date du 14 Septembre de l'an 743. Le

Février de l'an 772, après avoir tenu le S. Siege 3 ans 5 mois & 27 jours.

XCIV. ADRIEN I.

772 ADRIEN I, Diacre, fils de Théodule, Duc de Rome & Consul Impérial, fut élu Pape 8 jours après la mort d'Etienne, & ordonné le 9 Février 772. Il tint le S. Siege 23 ans 10 mois & 16 jours, jusqu'au 25 Décembre de l'an 795. Charles, Roi des François, dont Adrien avoit imploré le secours contre Didier, Roi des Lombards, vint en Italie à la tête d'une armée l'an 773, & fit le siege de Pavie, qui dura 6 mois. Cependant Charles se rendit à Rome, où il fut reçu comme le libérateur de l'Italie; il y passa l'hiver & le Carême de l'année 774. Ce fut alors qu'il confirma & augmenta la donation faite par Pepin à l'Eglise de Rome. Adrien écrivit aux Evêques d'Espagne contre les erreurs de Félix d'Urgel, qui commencerent à éclater vers l'an 783. Ce Pape envoya, l'an 786, une légation en Angleterre, pour y rétablir & confirmer la Foi. L'an 787, il présida, par ses Légats, au 2e Concile général de Nicée. De son tems le chant & l'Office Grégorien furent introduits en France. Adrien termina par une mort édifiante un Pontificat des plus longs & des plus glorieux. Charlemagne le pleura comme son frere, fit faire des prieres pour lui, donna pour cet effet de grandes aumônes; & afin de laisser à la postérité un monument éternel de son amitié pour Adrien, il composa son épitaphe en vers élégiaques, qu'il fit graver sur du marbre en lettres d'or.

Quoique ce Pape ait plusieurs fois daté de l'année des Empereurs de Constantinople, on rencontre pourtant quelques-unes de ses Bulles qui ne le sont que de son Pontificat, & d'autres que du regne ou du patriciat de Charlemagne. Dans un Privilege en original d'Adrien I, on découvre la Formule *Regnante Dom. Deo & Salv. nostro J.C.* Il est peu de Papes qui aient plus varié que lui dans les formules des dates de leurs Bulles. (*N. T. de Dipl.* T. v. p. 161-163.)

XCV. LÉON III.

795 LÉON III, Romain, Prêtre, fut élu Pape le 26 Décembre 795, & sacré le lendemain. Il mourut le 11 de Juin 816, après avoir tenu le S. Siege 20 ans 5 mois & 16 jours. Aussitôt après son ordination, il envoya une députation à Charles, Roi de France, chargée des clefs de la confession de S. Pierre & de l'étendart de la ville de Rome pour ce Prince. L'an 799, le 25 Avril, Pascal & Campel, accompagnés de gens armés, se jetterent sur Léon, s'efforcerent de lui arracher les yeux & la langue, & l'enfermerent ensuite dans un Monastere. Ayant été délivré par des gens de bien, il vint en France trouver le Roi Charles, qui le retint quelque tems avec grand honneur. Léon retourna à Rome, & y rentra en triomphe le jour de S. André. L'an 800, il couronna Empereur le Roi Charles le jour de Noël, lorsqu'il assistoit à la Messe dans l'Eglise de S. Pierre. Il obtint grace de lui quelques jours après, pour Pascal & Campel, ses ennemis, condamnés à mort pour l'attentat commis en sa personne. Léon est compté entre les Saints. Un Auteur du tems témoigne, que Léon disoit quelquefois 7 Messes par jour, & même jusqu'à 9.

Les simples Lettres de ce Pape n'ont ordinairement pour toute date, que le seul jour du mois, précédé du mot *Absoluta*. Ses Privileges y ajoutent l'année de son Pontificat & celle de l'Empire de Charlemagne. On y voit aussi quelquefois l'année de l'Incarnation. Il s'en trouve où l'on n'apperçoit que le jour du mois & l'Indiction. Léon III est le premier Pape qui se soit servi de Monogramme, selon Papebrok, pour signer ses Bulles.

XCVI. ETIENNE IV.

816 ETIENNE IV, de famille noble, Diacre de l'Eglise Romaine, fut élu Pape après la

PATRIARCHES D'ANTIOCHE.

phylacte. L'an 756, il fut exilé par le Calife Almanzor, sur une fausse accusation de crime d'Etat. L'an 763, de retour en son Eglise, il excommunia Cosme, Evêque de Philadelphie en Syrie, pour s'être déclaré contre les saintes Images. Il mourut, suivant Eutychius, la 23e année de son gouvernement. (l'an 773.)

LXXI. THÉODORET.

773. THÉODORET succéda au Patriarche Théodore. L'an 781, il tint un Concile en faveur des saintes Images. L'an 787 il fut représenté au second Concile de Nicée par le Moine Jean, son Syncelle. L'an 813 fut l'époque de sa mort, ou si elle arriva plutôt, son Siege vaqua jusqu'à cette année.

LXXII. JOB.

813. JOB succéda vers la fin de 813 au Patriarche Théodoret. L'an 821, il couronna un imposteur nommé Thomas, qui avoit usurpé le titre d'Empereur en Orient, où il se donnoit pour le fils de Constantin Copronyme. L'an 842, il mourut après 30 ans commencés d'Episcopat (Bolland.) Le Siege depuis sa mort vaqua environ 4 ans.

PATRIARCHES DE JÉRUSALEM.

LXI. EUSEBE.

Ce Patriarche est assez douteux, n'étant connu que par la vie de S. Madalvé, Evêque de Verdun, où il est dit que le Saint étant allé l'an 772 ou 773, à Jérusalem, y fut très-bien reçu par le Patriarche Eusebe. C'est aux Savans à voir si Hugues de Flavigni, auteur de cette Vie, est un garant assez sûr de l'existence de ce Patriarche de Jérusalem.

LXII. ÉLIE II.

ÉLIE, dans les Catalogues Latins des Patriarches de Jérusalem, est mis immédiatement à la suite de Théodore. Il étoit monté sur le Siege avant l'an 785. Cette année les Légats de Constantinople étant venus en Palestine pour inviter ce Patriarche au VIIe Concile général, trouverent qu'il étoit en exil dans la Perse. Un Moine, nommé Théodore, étoit l'auteur de cette disgrace, & avoit obtenu du Gouverneur la place d'Elie. Détesté des Catholiques, il prit bien-tôt la fuite. Le Patriarche Elie revint à son Eglise & vécut au moins jusqu'en 796.

LXIII. GEORGE.

GEORGE fut le successeur d'Elie dans le Siege de Jérusalem. L'an 800, il fit accompagner à son retour, par deux de ses Moines, les Ambassadeurs, que Charlemagne avoit envoyés au Calife Haroun. Ces Moines apportoient, par ordre du Calife, les clefs du S. Sépulcre & de l'Eglise du Calvaire pour ce Monarque, avec un étendart que M. Fleury croit avoir été le signe de la puissance & de l'autorité qu'Haroun avoit remise à Charlemagne. George mourut au plus tard l'an 807.

mort de Léon III, & ordonné le 22 Juin 816. Auſſi-tôt après ſa conſécration, il fit jurer fidélité à l'Empereur Louis par tout le peuple Romain, & lui envoya des Légats pour lui faire part de ſon ordination. Il ſuivit de près ſes Légats, & vint lui-même en France. Il y ſacra de nouveau l'Empereur Louis, & lui mit ſur la tête une riche couronne qu'il avoit apportée de Rome. Etienne s'en retourna chargé de préſens, arriva à Rome vers le commencement de Novembre 816, & mourut 3 mois après, le 24 Janvier 817, n'ayant tenu le ſaint Siege, que 7 mois & 2 jours.

XCVII. PASCAL I.

817 PASCAL I, Romain, fut placé ſur le Siege de Rome d'un conſentement unanime, & ordonné le 25 Janvier 817. Il mourut, ſuivant Bianchini, le 11 de Mai 824, après avoir tenu le S. Siege 7 ans 3 mois & quelques jours. Ce Pape couronna dans Rome, le 5 Avril 823, Lothaire, que Louis avoit envoyé en Italie pour y rendre la juſtice. L'Egliſe Romaine honore Paſcal entre les Saints, le 14 Mai.

XCVIII. EUGENE II.

824 EUGENE II, Romain, Archiprêtre, du titre de Sainte-Sabine, recommandable par ſon humilité, ſa ſimplicité, ſa doctrine, fut ordonné, ſelon M. Fleury, le 5 de Juin, & ſelon le P. Pagi, le 14 de Février 824. L'élection d'Eugene fut troublée par l'ordination d'un Antipape, nommé Zizime, ſoutenu de la nobleſſe. Lothaire vint à Rome pour éteindre le Schiſme; & afin de prévenir ce mal dans la ſuite, Eugene fit un Décret, portant que les Ambaſſadeurs de l'Empereur ſeroient préſens à l'ordination du Pape. Eugene fit prêter ſerment de fidélité aux Empereurs Louis & Lothaire par le Clergé de Rome, avec promeſſe d'obſerver le Décret touchant l'ordination du Pape. L'an 826, Eugene envoya des Légats à Louis, qui tenoit ſon Parlement à Ingelheim, au commencement de Juin. Il mourut l'an 827, au mois d'Août, ſuivant Eginhart, le 27 de ce mois, ſelon M. Fleury, quoiqu'aucun ancien ne marque le jour de ſa mort. On attribue à ce Pape l'établiſſement de l'épreuve par l'eau froide, expliquée par le P. Mabillon, Tom. I. *Vet. Anal.*

XCIX. VALENTIN.

827 VALENTIN, né à Rome, Archidiacre de l'Egliſe Romaine, devint le ſucceſſeur d'Eu-

PATRIARCHES DE CONSTANTINOPLE.

Monothéliſme ſous le Tyran Philippique. L'an 726, il commence à écrire pour la défenſe des ſaintes Images, que l'Empereur Léon l'Iſaurien avoit entrepris d'abolir. L'an 730, ce Prince ayant aſſemblé, le 7 Janvier, un grand Conſeil, pour y conſommer, par un Décret public, ſon deſſein impie, Germain lui réſiſte en face. Léon auſſi-tôt, ſans autre forme de procès, le déclare déchu de la dignité patriarchale. Germain, après avoir proteſté contre la violence, ſe dépouille de ſon manteau, le porte ſur l'Autel de ſon Egliſe, & ſe retire dans une terre de ſa famille. L'Empereur envoie des Satellites après lui, qui le tirent de ſa retraite, & le tranſportent dans un Monaſtere, où il mourut le 12 Mai de l'an 733. Germain étoit pour lors âgé de 95 ans. (Pagi, Baillet.)

L. ANASTASE I.

730. ANASTASE, Diſciple & Syncelle du Patriarche Germain, eſt mis à ſa place le 21 Janvier de l'an 730. Il conſent auſſi-tôt que l'on détruiſe l'Image du Sauveur qui étoit dans le Veſtibule du Palais impérial. Soulévement excité à ce ſujet contre le Patriarche, qui en fait punir de mort les auteurs. L'an 743, l'Empereur Conſtantin Copronyme lui fait crever les yeux au mois de Novembre, pour avoir ſuivi le parti d'Artavaſde, & le laiſſe néanmoins ſur ſon Siege. L'an 753 vers la fin il meurt, dans la 24e année de ſon Epiſcopat. (Pagi.)

LI. CONSTANTIN II.

754. CONSTANTIN, Evêque de Sylée en Pamphylie, fut placé ſur le Siege de CP. le 8 Août l'an 754, après le faux Concile des Iconoclaſtes. Il ſe déclara publiquement contre les ſaintes Images. L'an 766 le 30 Août, Copronyme l'exila, comme coupable de trahiſon, dans l'Iſle du Prince, où il fut décapité l'année ſuivante.

LII. NICÉTAS I.

766. NICÉTAS, Prêtre de l'Egliſe de CP. Sclave d'origine, & Eunuque, fut mis par l'Empereur, le 10 Décembre 766, ſur le Siege de CP. Il étoit Iconoclaſte comme ſes prédéceſſeurs. Nicétas mourut le 6 Février 780. (Le Quien.)

PATRIARCHES D'ALEXANDRIE.

l'année de ſa mort. Mais le P. Pagi conjecture, avec aſſez de vraiſemblance, qu'il ceſſa de vivre l'an 775.

même Auteur met ſa mort en 766 le 16 de Phaménoth, ou 12 Mars.

MINAS, *Jacobite.*

MINAS, ou MENNAS, fut le ſucceſſeur de Chail. Le Diacre PIERRE vint à bout, par ſes calomnies auprès du Calife, de le faire dépoſer, & de ſe faire mettre à ſa place, qu'il occupa durant 3 ans. Minas remonta enſuite ſur ſon Siege, & mourut l'an 775, le dernier jour du mois Coheac, ou 26 Décembre.

LV. POLITIEN, *Melquite.*

775. POLITIEN, & non Athanaſe, comme le ſuppoſe le P. Pagi, succéda au Patriarche Coſme. Il exerçoit la médecine. Ayant guéri d'une grande maladie le Calife Haroun, il obtint un ordre de ce Prince, pour obliger les Jacobites à rendre pluſieurs Egliſes aux Melquites. Le P. le Quien place ſa mort en l'an 801.

LVI. EUSTATHE, *Melquite.*

801. EUSTATHE, Supérieur du Monaſtere d'Alkoſair, monte ſur le Siege d'Alexandrie après la mort de Politien, & mourut l'an 805.

LVII. CHRISTOPHE, *Melquite.*

805. CHRISTOPHE devint le ſucceſſeur d'Euſtathe. Peu de tems après ſon élection, il tomba dans une paralyſie qui l'obligea de prendre un Evêque, nommé Pierre, pour faire ſes fonctions. Sa mort arriva l'an 836.

JEAN IV, *Jacobite.*

775. JEAN, Prêtre & Moine de S. Macaire, remplaça Minas parmi les Jacobites. Les ſuffrages étant diviſés, ſon élection ſe fit par le ſort, uſage qui ſubſiſte encore aujourd'hui chez les Cophtes. Il mourut le 16 du mois Tybi, ou 11 Janvier de l'an 799.

MARC I, *Jacobite.*

799. MARC, ſucceſſeur de Jean, reçut l'ordination le 2 de Machir, ou 27 Janvier 799. Il mourut l'an 535 de l'Ere des Martyrs, 819 de Jeſus-Chriſt. Le Siege des Jacobites vaqua 7 ans après ſa mort.

JACOB, *Jacobite.*

826. JACOB, Moine & Prêtre de S. Macaire, ſuccéda au Patriarche Marc. Ayant été accuſé d'un meurtre auprès du Gouverneur Macaire, il courut riſque de perdre la vie. Marc mourut, ſuivant M. Renaudot, l'an 836.

gene l'an 827, & probablement dans le mois d'Août. Quoique la coutume fût de consacrer le Pape dans l'Eglise de S. Pierre du Vatican, avant que de l'introniser dans celle de Latran, l'intronisation de Valentin précéda son ordination, ce qui étoit déja arrivé par rapport au Pape Conon. Valentin fut ordonné *per saltum*, suivant l'usage de l'Eglise Romaine; c'est-à-dire, que de Diacre on le fit Evêque, sans le faire passer par le dégré de la Prêtrise. (Mabillon.) Il mourut la même année de son élection. On n'a rien de certain sur le jour de sa mort; M. Fleury la place au 10 Octobre.

C. GRÉGOIRE IV.

827 GRÉGOIRE IV, Prêtre de l'Eglise Romaine, du titre de S. Marc, fut tiré par force de l'Eglise des Martyrs SS. Côme & Damien pour être placé sur le S. Siege. Il fut intronisé avant que d'être ordonné; parce que pour son ordination, il fallut attendre l'Envoyé de l'Empereur. Selon M. Fleury, le S. Siege vaqua le reste de l'année 827, après la mort de Valentin; mais on ne sait rien de certain, ni du tems de la vacance, ni du jour de l'ordination de Grégoire; il paroît seulement qu'on peut placer son ordination sur la fin de l'an 827: M. Fleury la met le 5 Janvier 828. L'an 833, Grégoire vint en France pour tâcher de procurer la paix entre Louis & ses fils. Le bruit ayant couru qu'il menaçoit d'excommunier les Evêques du parti de l'Empereur, ces Prélats répondirent avec fermeté, qu'il n'avoit aucun pouvoir d'excommunier personne malgré eux dans leurs Dioceses, ni d'y disposer de rien, ajoutant qu'il s'en retourneroit excommunié lui-même, s'il entreprenoit de les excommunier contre les Canons. Grégoire reprit la route de Rome, sans aucun fruit de son voyage, & fort affligé de la maniere dont l'Empereur avoit été traité par ses enfans. Il mourut le 25 Janvier, ou le 11, selon M. Fleury, de l'an 844. Quelques Auteurs placent sa mort en 843; mais le P. Pagi prétend que c'est parce qu'ils commencent l'année à Pâques, ou au mois de Mars; ce qui est fort douteux.

CI. SERGIUS.

844 SERGIUS, Archiprêtre de l'Eglise de Rome, fut ordonné Pape le 27 Janvier, suivant Bianchini, le 10 Février, selon Pagi, de l'an 844. L'Empereur Lothaire trouvant mauvais qu'on l'eût ordonné sans sa participation, envoya Louis son fils, en Italie, dont il le déclara Souverain. Louis vint à Rome, où il fut reçu avec de grands honneurs. On examina l'ordination de Sergius, & on la confirma. Ce Pape mourut le 27 Janvier 847, après avoir tenu le S. Siege trois ans complets.

CII. LÉON IV.

847 LÉON IV, Prêtre du titre des quatre Couronnés, fut élu Pape d'un consentement unanime, aussi-tôt après la mort de Sergius. Cette élection fut précipitée par la crainte des Sarrazins, qui étoient aux environs de Rome. Toutefois on suspendit l'ordination, pour ne pas choquer l'Empereur; mais le danger obligea ensuite de prévenir son consentement, & Léon fut ordonné le 11 d'Avril 847, avec protestation de ne pas prétendre déroger à la fidélité qui étoit due à l'Empereur. Les Sarrazins, chargés de butin, se retirerent; mais s'étant embarqués, comme ils blasphémoient contre J. C, ils furent accueillis d'une tempête qui les fit presque tous périr. Léon travailla à réparer les maux faits par ces Infideles, orna l'Eglise de S. Pierre qu'ils avoient dépouillée, bâtit, afin de pouvoir se défendre contre eux dans la suite, une nouvelle Ville, dont il fit la dédicace le 27 Juin 852. Après avoir tenu le S. Siege 8 ans 3 mois & 6 jours, Léon mourut l'an 855, le 17 de Juillet, jour auquel il est honoré comme Saint.

Léon IV est le premier qui ait marqué dans ses dates le rang qu'il tenoit parmi les Papes de son nom. Il date quelquefois de l'année de son Pontificat, ainsi que de celle de l'Empereur régnant; mais le plus souvent il se contente de l'Indiction & du jour du mois.

CIII. BENOIT III.

855 BENOÎT III, Prêtre, du titre de S. Calliste, fut élu Pape & intronisé aussi-tôt après la mort de Léon IV. On dressa le Décret d'élection,

PATRIARCHES D'ANTIOCHE.

LXXIII. NICOLAS I.

846 ou 847. NICOLAS fut élevé sur le Siege d'Antioche, après une vacance d'environ 4 ans. L'an 867, il se joignit aux autres Patriarches d'Orient, pour anathématiser Photius. La même année, ou la suivante, il fut exilé par le Calife Motaz. Nicolas mourut vers l'an870, suivant Eutychius, qui lui donne 23 ans d'Episcopat. Il eut pour successeur ETIENNE, qui mourut le jour même de son ordination. (Le Quien.)

PATRIARCHES DE JÉRUSALEM.

LXIV. THOMAS.

THOMAS, Moine de la Laure de S. Sabas, Diacre & Médecin, avoit remplacé, l'an 807, le Patriarche George. Le 22 Août de cette année, arriverent en France deux de ses Députés, avec les Ambassadeurs du Calife Haroun. L'an 808, avant la Fête de Noël, les Moines du Mont des Olives ayant consulté le Patriarche touchant une dispute qui s'étoit élevée parmi eux sur la procession du S. Esprit, Thomas les renvoya au S. Siege. Il écrivit en conséquence sur ce sujet au Pape Léon III. Les Moines écrivirent de leur côté à ce Pontife. Ce fut la même question qu'on agita l'année suivante au Concile d'Aix-la-Chapelle. L'an 817, S. Théodore Studite écrivit à Thomas, ainsi qu'aux autres Patriarches & au Pape, touchant l'état de la Religion en Grece, sous l'empire tyrannique de Léon l'Arménien, ennemi des saintes Images. Thomas, sur cette Lettre, envoya deux Moines de S. Sabas à l'Empereur, pour défendre en sa présence la vérité. Léon les fit fouetter & envoyer en exil. Thomas mourut l'an 829 au plus tard.

LXV. BASILE.

829. BASILE, successeur de Thomas, occupoit le Siege de Jérusalem au mois d'Octobre 829, lorsque l'Empereur Théophile monta sur le trône. Il écrivit, de concert avec les Patriarches d'Alexandrie & d'Antioche, une Lettre très-forte à ce Prince en faveur des saintes Images. Elle ne fit aucun effet. Basile mourut au plus tard l'an 843.

qui fut signé du Clergé & des grands, & envoyé aux Empereurs Lothaire & Louis. Son élection, quoique faite d'un consentement unanime, fut traversée par le Prêtre Anastase, qui avoit été déposé 8 mois auparavant; mais il fut chassé honteusement, & Benoît ordonné solemnellement le 29 Septembre, comme le prouve M. Garampi, l'an 855, en présence des députés de l'Empereur Louis. Benoît tint le S. Siege 2 ans 6 mois & 10 jours, & mourut le 8 Avril 858. Sous le Pontificat de Benoît, Ethelulfe, Roi d'Angleterre, vint à Rome, & offrit à S. Pierre une couronne d'or, du poids de 4 livres, avec plusieurs autres présens; il laissa par son testament 300 marcs d'or par an à l'Eglise Romaine, cent pour S. Pierre, cent pour S. Paul, cent pour les largesses du Pape.

C'est entre ce Pape & Léon IV son prédécesseur, qu'on place la prétendue Papesse Jeanne, qui tint, dit-on, le S. Siege deux ans & quelques mois. Mais les dates que nous venons de marquer détruisent cette fable avancée par quelques Chroniqueurs des XIII^e & XIV^e siecles, & appuyée par des Ecrivains Protestans.

CIV. NICOLAS I.

858 Nicolas I, Romain, Diacre, fut tiré par force de l'Eglise de S. Pierre, où il s'étoit caché, mené au Palais de Latran, ensuite ramené à S. Pierre, consacré Pape & intronisé, en présence de l'Empereur Louis qui étoit à Rome, le 24 Avril de l'an 858. Nicolas envoya à Constantinople des Légats, l'an 860, pour examiner l'affaire de S. Ignace & de Photius; ils en revinrent l'an 862, après s'y être laissés corrompre; mais le Pape les désavoua, & ne voulut pas reconnoître Photius. Cette affaire eut de tristes suites pour l'Eglise, & doit être regardée comme l'origine du Schisme déplorable qui divise l'Eglise Grecque de la Latine. Un événement des plus grands du Pontificat de Nicolas, a été la conversion de Bogoris, Roi des Bulgares, & de sa nation, arrivée l'an 865. (Mansi.) Ce Roi envoya, l'an 866, son fils avec plusieurs Seigneurs à Rome, portant de riches présens: ils étoient chargés de consulter le Pape sur plusieurs questions de Religion, au nombre de 106, auxquelles le Pape satisfit par autant d'articles. Ces réponses aux Bulgares sont célebres. Nicolas mourut le 13 de Novembre 867, après un glorieux Pontificat de 9 ans 6 mois & 20 jours. Ce Pape a reçu de grands éloges de la plupart des Ecrivains, & les a mérités par son zele, par sa fermeté & par toutes ses grandes qualités. C'est le dernier Pape dont Anastase ait écrit la vie.

CV. ADRIEN II.

867 Adrien II, Romain, Prêtre, du titre de S. Marc, fut élu & intronisé aussi-tôt après la mort de Nicolas par un concours unanime. Il fut consacré le 14 de Décembre 867, en

PATRIARCHES DE CONSTANTINOPLE.

LIII. PAUL IV.

780. Paul, natif de Salamine en Chypre, Lecteur de l'Eglise de CP. fut élu, malgré lui, le 19 Février pour succéder au Patriarche Nicétas. Tant que l'Empereur Léon Chazare vécut, il n'osa se déclarer ouvertement en faveur des saintes Images. Il tint même, contre les lumieres de sa conscience, une conduite qui favorisoit l'Hérésie régnante. Après la mort de ce Prince, une maladie dont il fut attaqué, lui ouvrit les yeux sur sa lâcheté criminelle. Pour l'expier, il abdiqua le 31 Août 784, & se retira dans le Monastere de Florus, où il mourut la même année.

LIV. TARAISE.

784. Taraise, Secrétaire du Palais Impérial & Laïque, élu, malgré lui, sur la désignation du Patriache Paul pour lui succéder, fut ordonné le jour de Noël 784. L'an 785, il envoie ses Lettres Synodiques au Pape Adrien, qui le reçoit à la Communion. L'an 787, il assiste au VII^e Concile Général assemblé sur ses instances, & y tient le premier rang après les Légats du Pape. L'an 795, il s'oppose à l'Empereur Constantin, qui vouloit répudier Marie son Epouse, pour épouser Théodote sa Concubine. La même année ces noces ayant été célébrées au mois de Septembre, par le Prêtre Joseph, à son refus, il use de dissimulation, ce qui engage S. Platon, Abbé de Saccudion, & S. Théodore Studite, à se séparer de sa Communion. L'an 806 le 25 Février, Taraise meurt en odeur de sainteté. Sa fête est marquée au jour de sa mort.

LV. NICÉPHORE.

806. Nicéphore, de Secrétaire du Palais devenu Solitaire, fut élevé sur le Siege de CP. après la mort de Taraise, & ordonné le 12 Avril, jour de Pâques. L'an 809, il excommunie S. Théodore Studite & ses adhérens, pour s'être séparés de lui à l'occasion du Prêtre Joseph qu'il avoit rétabli. L'an 815, son zele pour les saintes Images lui attire l'indignation de l'Empereur Léon l'Arménien, qui le fait déposer dans un Concile tenu au commencement de Février de cette année, & l'envoie ensuite le 11 du même mois en exil. Nicéphore y mourut l'an 828, le

PATRIARCHES D'ALEXANDRIE.

LVIII. SOPHRONE I, *Catholique.*

836. Sophrone, qu'Eutychius qualifie d'homme sage & de Philosophe, fut élu par les Catholiques pour remplacer Christophe. De son tems, le Calife Mothawakel défendit aux Chrétiens de monter à cheval, leur ordonna de se distinguer des Musulmans par leurs habits, & chercha à les avilir en différentes manieres. Sophone écrivit à l'Empereur Théophile en faveur des saintes Images. Il prit la défense de S. Ignace, Patriarche de CP. contre Photius. Le P. le Quien rapporte sa mort à l'an 859, & donne de bonnes preuves de cette époque. Vers la fin du Patriarchat de Sophone, le Gouverneur d'Egypte renouvella la persécution contre les Chrétiens, & voulut même les empêcher de célébrer les saints Mysteres.

SIMÉON, *Jacobite.*

836. Siméon, Moine & Diacre, fut ordonné Patriarche d'Alexandrie par les Jacobites le 17 du mois Cohéac de l'an 836. Il mourut l'année suivante 837, le 3 de Paophi, ou 30 Septembre.

JUCAB, *Jacobite.*

Jucab, ou Joseph, succéda à Siméon. Il mourut dans la 12^e année de son Patriarchat, le 23 de Paophi, ou 20 Octobre de l'an 536 de l'Ere des Martyrs, suivant Elmacin, 850 de J. C. Joseph, sur les dernieres années de sa vie, eut beaucoup à souffrir de la part de Malek ebn Nasser, Gouverneur d'Egypte, qui le fit mettre en prison, & le tourmenta cruellement, pour tirer de lui une somme d'argent.

CHAIL II, *Jacobite.*

850. Chaïl II, successeur de Jucab, dont il avoit été Syncelle, fut ordonné le 24 Athyr, ou 20 Novembre de l'an 850, & mourut le 22 Pharmouthi, ou 17 Avril de l'année suivante.

COSME II, *Jacobite.*

851. Cosme II, Diacre de l'Eglise de S. Macaire, qui remplaça Chail, fut ordonné le 14 Epiphi, ou 8 Juillet 851. Après un gouvernement de 8 ans, il mourut le 21 Athyr, ou 17 Novembre de l'an 859. (Le Quien.)

présence

présence des Envoyés de l'Empereur, qui assisterent à sa consécration seulement. Adrien marcha sur les traces de ses prédécesseurs, & en particulier de Nicolas, qu'il se proposa pour modele. Il étoit âgé de 76 ans, & avoit refusé deux fois le Pontificat, après la mort de Léon IV, & après celle de Benoît III; mais après la mort de Nicolas I, il fut forcé de l'accepter. Le Roi Lothaire, excommunié par Nicolas, pour avoir répudié Thietberge, son épouse, étant venu trouver Adrien II au Mont-Cassin, y reçut la Communion du Pape, sur la fausse assurance qu'il lui donna, de s'être conformé aux avis de Nicolas: mais la vengeance divine éclata bientôt contre ce Prince sacrilege. Lothaire, après avoir vu mourir presque tous ceux de sa suite, mourut lui-même à Plaisance, le 8 Août 869. Adrien, cette même année, à la priere de Louis, écrivit à Charles le Chauve, pour le détourner de s'emparer des Etats de Lothaire. La mort de ce S. Pape arriva certainement l'an 872; mais pour ce qui est du jour & du mois, il n'est pas possible de les fixer, aucun Auteur ne les ayant marqués: il paroît seulement qu'on peut mettre la mort d'Adrien II vers la fin de Novembre.

CVI. JEAN VIII.

872 JEAN VIII, Archidiacre de l'Eglise Romaine, fut élu peu de jours après la mort d'Adrien, & ordonné le 14 Décembre 872. L'an 875 il couronna Empereur Charles le Chauve, le 25 Décembre. L'an 876, il établit Ansegise, Archevêque de Sens, Primat des Gaules & de Germanie. En 876 & 877, il écrivit plusieurs fois à l'Empereur Charles le Chauve, le pressant de lui envoyer du secours contre les Sarrazins, qui venoient faire des incursions jusqu'aux portes de Rome. Charles prit la résolution d'aller en Italie, & partit effectivement au mois de Mai 877. Le Pape vint au-devant de l'Empereur; ils se rencontrerent à Verceil, d'où ils allerent ensemble à Pavie; delà ils se retirerent à Tortone, sur la nouvelle que Carloman venoit fondre sur eux avec une armée. Jean marcha vers Rome en diligence avec un crucifix d'or, orné de pierreries, que l'Empereur donnoit à S. Pierre. N'ayant point eu de secours de Charles contre les Sarrazins, & n'en espérant point, il fut obligé de traiter avec eux sous la promesse d'un tribut de 25000 marcs d'argent par an. Lambert, Duc de Spolette, que Charles avoit envoyé trop tard, pour mener des troupes contre ces Infideles, fit de grands ravages en Italie & à Rome, ce qui obligea le Pape Jean de venir en France: il arriva le 11 Mai 878 à Arles. Le 7 Septembre, il couronna Louis le Begue, qui l'avoit déja été l'année précédente par Hincmar de Reims. L'an 879, Jean, sollicité par Basile, Empereur de CP. résolut de reconnoître pour Patriarche légitime Photius, qui étoit remonté sur le Siege de CP; il renvoya les Ambassadeurs de ce Prince avec des Légats chargés de Lettres favorables à cet usurpateur, qu'il reconnut pour Evêque, pour confrere & collegue. Jean VIII mourut le 15 de Décembre de l'an 882, après avoir tenu le S. Siege 10 ans & 2 jours. Les Annales de Fulde disent qu'il fut assommé à coups de marteau par ses parens pour avoir ses trésors, & mettre un d'entre eux à sa place. M. Muratori rapporte ce témoignage dans ses Annales d'Italie, sans l'adopter, ni le rejetter. Cependant il est mêlé de circonstances qui nous paroissent un peu tenir du roman. Quoi qu'il en soit, il est certain quse Jean VIII eut, dans le Clergé de Rome & ailleurs, un grand nombre d'ennemis, qui exercerent sa patience, & firent éclater son courage. » Nous avons plusieurs lettres de lui, où l'on voit, dit M. Fleury, qu'il » étoit fort occupé des affaires temporelles de » l'Italie & de l'Empire François, & qu'il prodiguoit les excommunications, en sorte » qu'elles passoient presque en formule. »

CVII. MARIN.

882 MARIN, successeur de Jean VIII, fut ordonné sur la fin de Décembre de l'an 882. Il

PATRIARCHES D'ANTIOCHE.

LXXIV. THÉODOSE I.

870. THÉODOSE, ou THADUSE, prit la place du Patriarche Etienne. L'an 879, il envoya de sa part Basile, Métropolitain de Martyropolis, au Concile de CP. tenu par Photius. On voit à la fin des actes de ce Concile une Lettre de Théodose, où il reconnoît Photius pour légitime Patriarche. Il mourut au plus tard l'an 886. (Le Quien.)

LXXV. EUSTATHE II.

886. EUSTATHE II, successeur de Théodose I, ne nous est connu que par une Lettre de Photius, où il l'appele son pere & son frere, & l'invite à le venir voir. Cette Lettre fut sans doute écrite depuis le rétablissement de Photius & avant son dernier exil arrivé

PATRIARCHES DE JÉRUSALEM.

LXVI. SERGIUS II.

843. SERGIUS fut élu Patriarche de Jérusalem la seconde année du Calife Vateth, c'est-à-dire, l'an 843, suivant Eutychius, qui lui donne 16 années de Patriarchat. Il mourut donc en 858 ou 859.

LXVII. SALOMON.

858 ou 859. SALOMON, fils de Zarkum, fut tiré du nombre des Laïques, suivant Anastase, pour être élevé à la dignité patriarchale. Eutychius lui donne 5 années de gouvernement, c'est-à-dire, qu'il mourut en 862 ou 863.

LXVIII. THÉODOSE.

862 ou 863. THÉODOSE, ou THÉODORE, fut substitué, la premiere année du Calife Mostain, (l'an de l'Hégire 248), à Salomon. Eutychius lui donne 19 ans de gouvernement; mais il est certain qu'il mourut l'an 879. Il écrivit, l'an 867, à S. Ignace, Patriarche de CP. une Lettre contre Photius, usurpateur de son Siege, qui fut lue au 8e Concile général, auquel il assista par Elie son Syncelle. Théodose mourut avant le mois de Novembre 879, puisqu'il est fait mention de son successeur dans les actes du faux Concile que Photius tint dans ce mois.

LXIX. ÉLIE III.

879. ÉLIE fut élu l'an 879 au plus tard, pour succéder au Patriarche Théodose.

avoit été trois fois Légat à CP. pour l'affaire de Photius, sous Nicolas I, Adrien II & Jean VIII. M. Fleury dit qu'il étoit déja Evêque, sans être attaché à aucun Siege; mais le Pape Adrien III dit dans sa Lettre à l'Empereur Basile, rapportée par M. Fleury lui-même, que Marin n'avoit point été Evêque. Marin ne se crut pas obligé à soutenir ce que son prédécesseur avoit fait contre les regles de l'Eglise: il condamna Photius, rétablit au contraire Formose dans son Siege de Porto, & le dégagea du serment que lui avoit fait prêter Jean VIII. Marin n'a tenu le S. Siege qu'un an & 5 mois, étant mort l'an 884, dans le mois de Mai.

Ce Pape datoit ordinairement ses grandes Bulles du jour du mois, de l'année de son Pontificat, de celle de l'Empereur, & de l'Indiction qu'il prenoit tantôt du mois de Septembre, tantôt du mois de Janvier.

CVIII. ADRIEN III.

884 ADRIEN III, Romain de naissance, succéda, l'an 884, à Marin. Il fut ordonné, selon Pagi & Muratori, sur la fin de Mai de la même année, & mourut au mois de Septembre de la suivante, à Vilzacara dans le Modenois, en allant à la Diete que Charles le Gros avoit indiquée à Worms. Martin Polonois lui attribue un Décret, portant que l'Empereur ne se mêleroit point de l'élection du Pape, *ut Imperator non se intromitteret de electione*. Sigonius changeant les termes, dit qu'Adrien permit de consacrer le Pape élu, sans la permission de l'Empereur: altération adoptée par les modernes.

CIX. ETIENNE V.

885 ETIENNE V, Romain, Prêtre du titre des 4 Couronnés, fut élu Pape & intronisé malgré lui, aussi-tôt qu'on eut appris à Rome la mort d'Adrien III. Il fut consacré sur la fin de Septembre 885, & mourut le 7 Août de l'an 891, après avoir tenu le S. Siege environ 6 ans. M. Muratori l'appele *un Pontefice di rara virtù.*

CX. FORMOSE.

891 FORMOSE, successeur d'Etienne, fut intronisé sur la fin, ou, selon M. Fleury, le 19 Septembre, de l'an 891. Il étoit Evêque de Porto; c'est le premier exemple d'un Evêque transféré d'un autre Siege à celui de Rome. Le P. Mabillon a regardé l'élection de Formose comme l'origine, ou du moins l'occasion des maux dont l'Eglise Romaine fut affligée dans la suite. Formose avoit été envoyé l'an 866 par Nicolas I, chez les Bulgares où il travailla avec fruit. Il fut condamné par Jean VIII l'an 876, rétabli par Marin l'an 883, élu Pape l'an 891, & mourut l'an 896. Quelques Auteurs mettent sa mort le 4 Avril, jour de Pâques en cette année; mais Muratori prouve qu'il vivoit encore vers le 15 de ce mois.

PATRIARCHES DE CONSTANTINOPLE.

2 Juin, jour auquel l'Eglise Grecque célebre sa mémoire. Les Latins l'honorent le 13 Mars. (Le Quien.) Il est Auteur d'un abrégé d'Histoire, & de quelques Traités contre les Iconoclastes.

LVI. THÉODOTE CASSISTERE.

815. THÉODOTE de Mélisse, dit CASSISTERE, Officier du Palais, nommé Patriarche par l'Empereur Léon l'Arménien, fut ordonné le premier Avril 815. La même année il tint, par ordre de ce Prince, au mois d'Avril, un Conciliabule, où il dit anathême au VII[e] Concile général. L'an 821 il mourut, après avoir fait une guerre continuelle aux saintes Images & à leurs défenseurs. (Pagi, le Quien.)

LVII. ANTOINE I.

821. ANTOINE, Métropolitain de Sylée ou Pergé en Pamphylie, grand Iconoclaste, frappé d'anathême pour ce sujet au Concile de Constantinople, tenu vers les Fêtes de Noël en 814, succeda au Patriarche Théodote. Il tint le Siege 12 ans commencés, & mourut vers le mois d'Avril 832.

LVIII. JEAN VII.

832. JEAN, surnommé LECANOMANTE, succéda au Patriarche Antoine, dont il avoit été Syncelle. Il fut ordonné le 21 Avril 832. L'an 841, après avoir gouverné l'Eglise de CP. l'espace de 9 ans, il fut chassé par l'Impératrice Théodora, pour son attachement à l'Hérésie du tems. On le relégua ensuite dans un Monastere, où il eut les yeux crevés. (Bollandus, Le Quien.)

LIX. MÉTHODIUS.

842. MÉTHODIUS, natif de Syracuse, Moine de CP. fut substitué le 12 Février 842 au Patriache Jean. Il avoit souffert de grandes persécutions sous les Empereurs Michel le Bégue & Théophile, pour la défense des saintes Images. La même année le premier Dimanche de Carême (19 Février) il tint un grand Concile, où il rétablit la mémoire du II Concile de Nicée (*Voyez les Conciles.*) Son Episcopat ne fut que de quatre ans & quatre mois. Il mourut le 14 Juin 846. Sa mémoire est honorée le jour de sa mort. (Pagi, Le Quien.)

LX. S. IGNACE.

846. IGNACE, fils de l'Empereur Michel Curopalate, Prêtre &

PATRIARCHES D'ALEXANDRIE.

LIX. MICHEL I. *Melquite.*

859. MICHEL fut élevé l'an 859 sur le Siege d'Alexandrie, vacant par la mort de Sophrone. L'an 869 il envoya Joseph, son Archidiacre, au VIII[e] Concile général, dont il approuva les actes. Le P. le Quien place sa mort avec assez de vraisemblance vers la fin de 871.

LX. MICHEL II. *Melquite.*

872. MICHEL II fut substitué par les Catholiques, au Patriarche Michel I. L'an 879, le Prêtre Cosme, envoyé de sa part au Conciliabule de CP. pour le rétablissement de Photius, désavoua tout ce que le Prêtre Joseph avoit fait au VIII[e] Concile général contre cet usurpateur; en quoi il fut avoué par celui qu'il représentoit. Eutychius dit que Michel mourut un Dimanche, sixieme jour avant la fin du mois Ramadhan de l'an 292 de l'Hégire. Mais le 25 de Ramadhan de cette année ne tomboit pas un Dimanche. Ce pourroit être plutôt le 25 du mois Redgiab qui tomboit effectivement cette année 292 de l'Hégire, un Dimanche, 3 Juin de l'an de J. C. 905. (Ici nous observerons une fois pour toutes qu'Eutychius souvent se trompe pour les jours auxquels il rapporte ses dates.)

SANUT I. *Jacobite.*

860. SANUT, élu successeur de Cosme par les Cophtes, fut ordonné le 13 de Tybi ou 8 Janvier de l'an 860, & non 859, comme le marque le P. Le Quien, d'après M. Renaudot. Il mourut, suivant le dernier, le 17 Avril de l'an de J. C. 881. Sanut eut beaucoup à souffrir des Musulmans.

CHAIL III. *Jacobite.*

881. CHAÏL III du nom, fut le successeur de Sanut. Il mourut le 23 de Machir ou 17 Février de l'an de J. C. 907. Sa mort fut suivie d'une vacance de six ans.

CXI. BONIFACE VI.

896 BONIFACE VI fut élu pour succéder au Pape Formose, & mourut 15 jours après son élection. Baronius & quelques autres ne le comptent point entre les souverains Pontifes, parce que le Concile de Ravenne, tenu en 898, déclara son élection nulle.

CXII. ETIENNE VI.

896 ETIENNE VI fut consacré avant le 20 Août de l'an 896; mais on ignore le jour. Il tint un Concile, dans lequel on apporta le corps de Formose qu'il avoit fait déterrer; on le mit dans le Siege Patriarchal, revêtu de ses ornemens; on lui donna un Avocat, & comme s'il eût été vivant & convaincu, on le condamna, on le dégrada, on lui coupa trois doigts & puis la tête, ensuite il fut jetté dans le Tibre. Etienne déposa tous ceux que Formose avoit ordonnés, & les ordonna de nouveau. Il reçut bientôt la juste punition de ces violences, ayant été pris, jetté dans une obscure prison, chargé de fers, & enfin étranglé, l'an 897. Il avoit à peine occupé le S. Siege 14 mois.

Etienne VI datoit pour l'ordinaire, du mois, du jour & de l'Indiction, sans marquer l'année de son Pontificat, ni celle de l'Empereur régnant dont il se contentoit d'exprimer le nom. On voit dans l'année 896 des Bulles de lui datées de l'Empire d'Arnoul, & d'autres datées de celui de Lambert son rival. Il reconnut le premier tant qu'il resta en Italie; ensuite il se déclara pour le second.

CXIII. ROMAIN.

897 ROMAIN, né à Rome, fut placé sur le saint Siege avant le 20 Août 897, puisqu'on a une Bulle de lui, datée de ce jour. (Mansi *in Pagium.*) Quelques auteurs disent qu'il cassa la procédure d'Etienne VI contre Formose. S'il est vrai, comme l'assure Flodoard, que Romain ne tint pas le Siege 4 mois entiers, il mourut au plus tard vers la fin de Novembre 897.

CXIV. THÉODORE.

898 THÉODORE succéda l'an 898 à Romain; on ne sait, ni le mois, ni le jour de son ordination: ce qui paroît certain, c'est qu'il y eut un intervalle assez long entre lui & son prédécesseur, à cause de l'absence des députés de l'Empereur Lambert, en présence desquels son ordination se fit. Il mourut avant le mois de Juin 898, après un Pontificat de 20 jours seulement. Pendant ce court espace, il travailla à la réunion de l'Eglise, rappela les Evêques chassés de leurs Sieges, rétablit les Clercs ordonnés par Formose, dont il fit solemnellement reporter le corps, qui avoit été trouvé par des pêcheurs, dans la sépulture des Papes.

CXV. JEAN IX.

898 JEAN IX, natif de Tibur, Diacre, Moine de l'Ordre de S. Benoît, succéda à Théodore, & fut ordonné au mois de Juillet de l'an 898. Il tint le S. Siege 2 ans 4 mois & 15 jours, étant mort le 30 Novembre de l'an 900; époque bien établie par le P. Mansi, & mal combattue par le P. Pagi, qui place la mort de Jean vers le commencement d'Août de la même année. Les anciens monumens, suivant Muratori, nous représentent ce Pape comme un Pontife sage & pieux. Il faut excepter l'épitaphe de Sergius III, qui dit le contraire. Mais elle fut dressée par un ennemi de Formose, au parti duquel Jean fut toujours attaché.

CXVI. BENOIT IV.

900 BENOÎT IV, élu au mois de Décembre l'an 900, termina le IXe siecle & commença le Xe, le plus triste de l'Eglise, par l'ignorance & la corruption des mœurs qui regnerent dans cet espace de tems. Mais c'est à tort que les Protestans en prennent occasion de combattre la vérité incorruptible de la Foi & l'unité de l'Eglise. D'ailleurs, il est certain que ce siecle, quelque décrié qu'il soit, a eu de grandes lumieres & de grands exemples de piété, comme D. Mabillon le fait voir. On vit même la Discipline monastique se rétablir par des réformes: telle fut celle de Cluni, qui commença l'an 910. On vit plusieurs nations barbares embrasser la Religion Chrétienne. Enfin si le S. Siege, occupé jusqu'alors par des Papes éminens, presque tous, en lumieres & en sainteté, fut déshonoré par les mœurs déréglées de plusieurs d'entre ceux qui le remplirent durant ce siecle, il y en eut aussi qui se montrerent dignes, par leur savoir & leur vertu, d'y être placés. De ce nombre fut Benoît IV, Romain de race noble. Il fut ordonné aussi-tôt après la mort de Jean IX, & mou-

PATRIARCHES D'ANTIOCHE.

l'an 886. Eustathe mourut au plus tard l'an 892. (Le Quien.)

LXXVI. SIMÉON.

892 ou 893. SIMÉON, fils de Zarnaki, monta, suivant Eutychius, sur le Siege d'Antioche, la premiere année du Calife Mothaded, c'est-à-dire, l'an 892 ou 893 de J. C. Il mourut dans la 12e année de son Episcopat, l'an 904 ou 905 de Jesus-Christ.

LXXVII. ÉLIE II.

904 ou 905. ÉLIE succéda au Patriarche Siméon. Eutychius lui donne 28 ans d'Episcopat; mais il se trompe, si cela est, en rapportant sa mort à l'an 929. Il devoit la mettre en 934. D'autres la placent en 930, sur la supposition plus vraisemblable qu'il n'a tenu le Siege que 26 ans. Après sa mort il y eut une vacance d'environ six ans.

PATRIARCHES DE JÉRUSALEM.

Il assista, par son Syncelle, nommé comme lui Elie, au Conciliabule que Photius tint au mois de Novembre de cette année sur son rétablissement. Si l'on peut ajouter foi aux actes de cette Assemblée, il paroît que le Patriarche Elie, ainsi que son Syncelle, avoit été surpris par les artifices de Photius. Car le Syncelle se déclara au nom de celui qu'il représentoit en faveur de cet intrus, & condamna la mémoire de S. Ignace. L'an 881, il écrivit à l'Empereur Charles le Gros & aux Grands de France, pour demander des subsides, à l'effet de réparer les Eglises de Jérusalem, ruinées par les Arabes. Elie mourut la 29e année de son Gouvernement, c'est-à-dire, l'an 907.

LXX. SERGIUS II.

907. SERGIUS, nommé George par Eutychius, fut placé le 4 ou le 5 Avril sur le Siege de Jérusalem, qu'il tint l'es-

rut au commencement d'Octobre de l'an 903, après avoir tenu le S. Siege 3 ans & environ 2 mois.

Les dates de Benoît IV dans ses Bulles, sont prises des années de son Pontificat, de celles de l'Empereur régnant, de l'Indiction & du jour du mois. Il s'en trouve une datée *Anno II post obitum Lamberti* ; ce qui montre qu'il ne reconnoissoit point alors d'Empereur.

CXVII. LÉON V.

903 LÉON V, natif d'Ardée, ordonné à la place de Benoît IV le 28 Octobre, fut chassé au plus tard vers la fin du mois de Novembre, l'an 903, par Christophe, qui le fit mettre en prison, où Sigonius dit qu'il mourut de chagrin le 6 Décembre suivant.

CXVIII. CHRISTOPHE.

903 CHRISTOPHE, Romain, après avoir chassé Léon V vers la fin de Novembre 903, s'empara du S. Siege. Il fut chassé à son tour par Sergius au commencement de Juin 904, & relegué dans un Monastere, d'où Sergius le fit tirer pour le charger de chaînes.

CXIX. SERGIUS III.

904 SERGIUS III, Prêtre de l'Eglise Romaine, avoit eu les suffrages d'une partie des Romains pour succéder à Théodore, mort l'an 898 ; mais le parti de Jean IX prévalut, & Sergius fut chassé. Ce Sergius, après s'être tenu caché 7 ans, fut rappelé, dit M. Fleury, pour être mis à la place de Christophe, & ordonné en 905. Le P. Pagi dit que ce fut par la faction du Marquis Adalbert, ou Albert, qu'il s'empara du S. Siege l'an 904. Mais Muratori le nie, & prouve que Sergius fut rappelé à Rome pour déposer Christophe comme un usurpateur, & prendre sa place. Sergius regardant comme des intrus Jean IX, qui lui avoit été préféré, & les trois Papes qui avoient succédé à Jean, se déclara contre Formose, & approuva la procédure d'Etienne VI. Sergius mourut dans le mois d'Août de l'an 911, après avoir tenu le S. Siege plus de 7 ans. On ne peut point reculer sa mort jusqu'à l'an 912. Flodoard fait l'éloge du gouvernement de ce Pape. Le Satirique Liutprand est le seul ancien qui l'accuse d'un commerce infame avec la fameuse Marozie.

CXX. ANASTASE III.

911 ANASTASE III, Romain, succéda à Sergius sur la fin du mois d'Août de l'an 911 ; après avoir tenu le S. Siege 2 ans & environ 2 mois, il mourut vers le milieu du mois d'Octobre de l'an 913. Le P. Papebrok place sa mort le 25 Novembre 914, ce qui ne peut se concilier avec ce qu'on lit dans l'Histoire de Ravenne par Rubeus, que Landon tenoit le S. Siege le 3 de Février 914.

CXXI. LANDON.

913 LANDON fut placé sur le S. Siege, selon ou le P. Pagi, vers le 16 d'Octobre de l'an 913,
914 & certainement avant le 5 de Février de l'an 914. Il mourut le 26 Avril de l'an 914, après avoir tenu le S. Siege au plus 6 mois & 20 jours.

CXXII. JEAN X.

914 JEAN X, Clerc de Ravenne, élu d'abord Evêque de Bologne, ensuite sacré Archevêque de Ravenne par le Pape Landon, devint son successeur, & fut intronisé vers la fin du mois d'Avril 914, par le crédit de Théodora, la jeune, sœur de Marozie. Son gouvernement fut plus avantageux à l'Italie, & même à l'Eglise, qu'on n'avoit sujet de l'attendre d'une telle entrée. Jean marcha à la tête d'une armée contre les Sarrazins, les défit & les chassa du poste qu'ils occupoient sur le Garillan. M. Fleury place cette expédition au mois

PATRIARCHES DE CONSTANTINOPLE.

Moine de S. Satyre, fut placé sur le Siege de CP. le 4 Juillet, par le suffrage unanime du Clergé & du peuple. L'an 847, il dépose, dans un Concile, Grégoire Asbeste, Evêque de Syracuse, convaincu de divers crimes. L'an 857 le 23 Novembre, le César Bardas, irrité de ce qu'Ignace lui avoit refusé la Communion pour cause d'inceste, le fait exiler dans l'Isle de Térébynthe. On peut voir dans M. Fleury les violences qu'on exerça contre ce Prélat, pour lui arracher son abdication.

LXI. PHOTIUS.

857. PHOTIUS, Protospathaire, homme de naissance & savant, est ordonné, le jour de Noël 857, Patriarche de CP. par Grégoire de Syracuse, après avoir reçu les autres Ordres dans le cours des cinq jours précédens. (*Sur les Conciles tenus à son occasion, voyez la Chronol. des Conciles*, pag. 195, 196, 197.) L'an 867, le lendemain de la mort de l'Empereur Michel, (25 de Septembre,) il est chassé par l'Empereur Basile, & relegué dans le Monastere de Scopé.

S. IGNACE *rétabli.*

867. IGNACE, après l'expulsion de Photius, est rétabli le 23 Novembre 867 sur le Siege de CP. L'an 870, il donne Théophylacte pour premier Archevêque aux Bulgares, après qu'ils eurent chassé les Clercs Latins. L'an 877 le 23 Octobre, Ignace meurt à l'âge de 80 ans. L'Eglise honore sa mémoire le jour de sa mort. (Pagi.)

PHOTIUS *rétabli.*

877. PHOTIUS, rentré en graces avec l'Empereur Basile, par le moyen d'une fausse généalogie qu'il lui avoit supposée, est rappelé & rétabli le 26

PATRIARCHES D'ALEXANDRIE.

LXI. CHRISTODULE, *Melquite.*

908. CHRISTODULE, natif d'Alep, remplit le Siege Patriarchal des Melquites, après 3 ans de vacance. Ayant été d'abord ordonné à Jérusalem par le Patriarche Elie, les Alexandrins voulurent que son ordination fût répétée dans son Eglise ; & elle le fut en effet le 4 de Ramadhan de l'an 295 de l'Hégire, (8 Juin de l'an 908 de J. C.) Il mourut l'an 320 de l'Hégire, le 11e jour avant la fin de cette année, c'est-à-dire, le 10 Décembre de l'an de J. C. 932. Ces dates sont tirées d'Eutychius.

GABRIEL, *Jacobite.*

913. GABRIEL fut élu Patriarche des Jacobites le 5 Février de l'an 913. L'opinion commune met son décès en 923. Mais il paroît qu'il s'accorde mieux avec l'an 920.

COSME III, *Jacobite.*

920. COSME III, successeur de Gabriel, donna un Métropolitain aux Abyssins, qui en manquoient depuis longtems, & dont le Roi faisoit les fonctions sacerdotales pendant la vacance. Cosme mourut le 27 Janvier 934.

d'Août

d'Août 915, le P. Pagi & M. Muratori la mettent en 916. La fin du Pape Jean fut des plus tristes. Marozie le fit enlever par des soldats, & jetter dans une prison, où on l'étrangla, l'an 928, vers la fin de Mai, ou au commencement de Juin. Il avoit tenu le S. Siege 14 ans 2 mois & quelques jours. M. Muratori l'appele *Uomo di gran mente e cuore*. Le Panégyriste de l'Empereur Bérenger le représente comme un Pontife attaché à ses devoirs, & plein de sagesse. Il connoissoit mieux ce Pape que Liutprand, qui le décrie.

CXXIII. LÉON VI.

928 Léon VI succéda à Jean X sur la fin de Juin 928; après avoir tenu le S. Siege seulement 7 mois & quelques jours, il mourut le 3 de Février 929. Ce fut vraisemblablement un intrus, placé sur le S. Siege par les ennemis de Jean X.

CXXIV. ETIENNE VII.

929 Etienne VII, successeur de Léon VI, monta sur le S. Siege vers le 10 de Février 929, & mourut vers le 12 Mars de l'an 931 après 2 ans 1 mois & environ 28 jours de Pontificat.

CXXV. JEAN XI.

931 Jean XI, fils, non du Pape Sergius III, comme Liutprand l'avance d'après les bruits populaires de son tems, mais d'Alberic, Duc de Spolette, & de Marozie, fut placé sur le S. Siege à l'âge de 25 ans, & ordonné, suivant M. Bianchini, le 20 Mars 931. Les Historiens ne nous apprennent rien de son Pontificat, pendant lequel il ne fut point son maître, ayant toujours été dominé & maltraité par Alberic, son frere utérin, fils de Gui & de Marozie, qui s'étoit emparé de l'autorité souveraine dans Rome. Jean mourut l'an 936, au commencement de Janvier, dans la prison, où Alberic le tenoit enfermé depuis 932. Il avoit tenu le S. Siege 4 ans & environ 10 mois. M. Fleury dit qu'il ne porta le nom de Pape qu'environ 2 ans, soit qu'il ne fût plus regardé comme tel depuis sa prison, soit qu'il fût mort en 933, auquel cas il y auroit eu une vacance de 3 ans. Rathier, Evêque de Vérone, & son contemporain, l'appele *Pontifex gloriosæ indolis*.

CXXVI. LÉON VII.

936 Léon VII fut ordonné Pape avant le 9 du mois de Janvier 936, comme on le voit par sa Lettre à Hugues, Prince des François. Cette Lettre est aussi une preuve du zele de ce Pape pour le culte divin. C'étoit effectivement un serviteur de Dieu, qui bien loin d'avoir recherché cette dignité, avoit fait ce qu'il avoit pu pour l'éviter. Dès le commencement de son Pontificat, il fit venir à Rome saint Bon, pour travailler à la réunion d'Hugues, Roi de Lombardie, & d'Alberic, qui, piqué du soufflet qu'Hugues lui avoit donné, souleva les Romains contre lui, l'an 932, le chassa de la ville, & enferma le Pape Jean XI & Marozie. Léon VII mourut avant le 18 de Juillet de l'an 939, après avoir tenu le S. Siege 3 ans 6 mois & 10 jours. Ce Pape est appelé Léon VI dans plusieurs Catalogues.

CXXVII. ÉTIENNE VIII.

939 Etienne VIII succéda, le 19 Juillet au plus tard de l'an 939, à Léon VII. (Mansi.) Comme il étoit Allemand de nation, les Romains, dit Martin Polonois, le prirent en aversion, le maltraiterent jusqu'à lui découper le visage, & le défigurerent de telle sorte, qu'il n'osoit paroître en public. Mais ce récit n'est appuyé sur le témoignage d'aucun Auteur du tems. Etienne accorda le Pallium à Hugues, pour l'Archevêché de Reims. Il envoya l'an 942 un Légat en France, chargé de Lettres

PATRIARCHES D'ANTIOCHE.

LXXVIII. THÉODOSE II.

935. Théodose II fut ordonné Patriarche d'Antioche, suivant Eutychius, au mois de Ramadhan de l'an 323 de l'Hégire (Juillet de l'an de J. C. 935.) Il vivoit encore lorsque le même Eutychius acheva ses Annales, c'est-à dire, l'an de l'Hégire 326 (de J. C. 937 ou 938.) On n'a rien de plus certain sur la durée de son Episcopat.

LXXIX. THÉODORET II.
LXXX. AGAPIUS I.
LXXXI. CHRISTOPHE.

Théodoret II & Agapius I, dont on ne sait que les noms, viennent à la suite de Théodose II dans le Catalogue des Patriarches d'Antioche.

Christophe avoit succédé au Patriarche Agapius I, dans le tems que Nicéphore Phocas entreprit le siege d'Antioche, c'est-à-dire, l'an 968 ou 969. Alors les Musulmans, dit le Diacre Léonce, Auteur contemporain, se saisirent du Patriarche Christophe, & le percerent d'un coup de dard, en haine de sa Religion. L'Empereur instruit de sa mort, lui donna pour successeur Eustrathe, Evêque de Flaviade en Cilicie. Mais il ne paroît pas que celui-ci ait pris possession du Patriarchat. (Le Quien.)

PATRIARCHES DE JÉRUSALEM.

pace de 4 ans. Il mourut l'an 911, vers le commencement d'Avril.

LXXI. LÉONCE.

911. Léonce, ou Léon, monta sur le Siege de Jérusalem au mois d'Avril 911. Il l'occupa 17 ans, & mourut, par conséquent, l'an 927, ou 928.

LXXII. ANASTASE.

Les Catalogues latins des Patriarches de Jérusalem, donnent pour successeur à Léonce, un nommé Anastase. Si ce Patriarche est réel, son gouvernement fut très-court. Il ne paroît pas avoir passé l'an 928.

LXXIII. NICOLAS.

Le Patriarchat de Nicolas est aussi douteux que celui d'Anastase. En supposant réel ce Patriarche, il mourut l'an 937 au plus tard.

LXXIV. CHRISTOPHE, ou CHRISTODULE I.

Christophe, ou Christodule, natif d'Ascalon, étoit Patriarche de Jérusalem l'an 937, suivant Eutychius, qui rapporte une irruption des Musulmans, faite le jour des Rameaux de cette année, sous le Patriarchat de Christophe. On ignore l'année de sa mort.

adressées aux Seigneurs révoltés contre Louis d'Outremer, pour les porter à reconnoître leur Roi, avec menace d'excommunication, s'ils ne satisfaisoient pas avant Noël. Etienne mourut cette même année 942, au commencement de Novembre, après avoir tenu le S. Siege 3 ans 4 mois & quelques jours.

CXXVIII. MARIN II.

942 MARIN, ou MARTIN II, Romain de naissance, fut placé sur le Siege de Rome le 11 Novembre, au plus tard, de l'an 942. (Mansi.) Après avoir tenu le S. Siege 3 ans 2 mois & 14 jours, il mourut, vers le 25 Janvier, de l'an 946. Pendant tout son Pontificat, il ne s'appliqua qu'aux devoirs de la Religion, à réparer les Eglises & à soulager les pauvres.

CXXIX. AGAPIT II.

946 AGAPIT II, Romain de naissance, fut ordonné Pape entre le 5 & le 14 Mars, de l'an 946, & vraisemblablement le 8 de ce mois, qui étoit un Dimanche. (Mansi.) Il honora le S. Siege par l'innocence de ses mœurs, & son zele pour le bien de l'Eglise. Le P. Mansi & M. Garampi prouvent qu'il mourut vers la fin de l'an 955, & non pas en 956, comme les deux Pagi le prétendent. Quelques anciens le nomment Agapit le jeune, pour le distinguer du Pape Agapit I.

CXXX. JEAN XII.

956 JEAN XII, (appellé auparavant, Octavien, Romain de naissance, fils du Patrice Alberic, à qui il avoit succédé l'an 954, quoique Clerc, en sa dignité & son autorité dans Rome) s'empara du saint Siege, après la mort d'Agapit, n'étant âgé que de 18 ans. Il prit le nom de Jean XII. C'est le premier Pape qui ait changé de nom. Il fut ordonné au mois de Janvier 956 au plus tard. (Garampi.) Jean XII étant maltraité par Bérenger, Roi d'Italie, neveu de l'ancien Bérenger, invita le Roi Otton à venir en Italie, lui promettant de le couronner Empereur; ce qu'il fit avant le 13 Février de l'an 962. Peu de tems après, Jean XII ayant oublié le serment qu'il avoit prêté à Otton, se révolta contre lui. L'Empereur revint à Rome, d'où Jean s'enfuit. On le déposa pour ses crimes dans un Concile, tenu en présence de l'Empereur, au mois de Novembre 963, & Léon VIII fut mis à sa place. Jean rentra dans Rome l'an 964, & mourut cette même année le 14 de Mai, après huit jours de maladie, sans avoir reçu les Sacremens. (Mansi.)

LÉON VIII. CXXXI. BENOIT V.

963. LÉON VIII, élu le 22 Novembre pour succéder à Jean XII, après sa déposition, fut ordonné le 6 Décembre de l'an 963. Avant son élection il étoit Protoscriniaire ou premier Garde des Archives de S. Jean de Latran, & purement Laïque. Léon tint le S. Siege un an 4 mois, selon M. Fleury, qui en parle, d'après les Anciens, comme d'un Pape légitime. Baronius au contraire, suivi de plusieurs Modernes, le traite d'Intrus & d'Antipape. „ Mais il seroit » peut-être à désirer, dit » M. Muratori, que le » docte Annaliste n'eût » pas décrié plus encore » que n'ont fait les Evêques du Concile (qui » élut Léon VIII) l'entrée de Jean XII » dans le Pontificat, » jusqu'à le tenir pour » un successeur illégitime » de saint Pierre, ce » qui étoit dire bien » équivalemment, qu'il » avoit usurpé la Papauté. » Cependant il

964. BENOÎT, Diacre de l'Eglise Romaine, fut élu par les Romains, & placé sur le saint Siege, après la mort de Jean XII, arrivée le 14 Mai 964. Otton, irrité de cette élection faite contre le serment que lui avoient prêté les Romains de ne point élire de Pape sans son consentement & d'obéir à Léon, marche avec une armée contre Rome. Après l'avoir prise, il y assemble un Concile, dans lequel Benoît V se reconnoît parjure pour avoir consenti à son élection, demande pardon de sa faute, & se dépouille des ornemens pontificaux. L'Empereur emmena Benoît avec lui en Allemagne: mais il étoit prêt à le rendre aux Romains qui le redemandoient, lorsque la mort l'enleva à Hambourg le 5 Juillet 965. Benoît, dit M. Fleury, étoit savant, vertueux & digne d'être Pape, si son élection eût été plus réguliere.

PATRIARCHES DE CONSTANTINOPLE.

Octobre de l'an 877, trois jours après la mort d'Ignace. L'an 886 au mois de Septembre, il est chassé de nouveau par l'Empereur Léon, & transporté dans un Monastere, où il mourut l'an 891. (Pagi, le Quien.)

LXII. ÉTIENNE.

886. ÉTIENNE, frere de l'Empereur Léon, âgé de 16 ans, fut mis à la place de Photius qui l'avoit élevé, fait Diacre & choisi pour son Syncelle. Etienne fut intronisé vers les Fêtes de Noël 886. Il tint le Siege 6 ans & 5 mois, au bout desquels il mourut au mois de Mai 893. (Le Quien.)

LXIII. ANTOINE II.

893. ANTOINE II, surnommé Caulée, succéda au Patriarche Etienne dans le mois de Mai 893. Il gouverna saintement l'Eglise de CP. l'espace d'environ 2 ans, & mourut âgé de 67 ans, le 12 Février de l'an 895, jour auquel l'Eglise honore sa mémoire. (Pagi, Bolland.)

LXIV. NICOLAS LE MYSTIQUE.

895. NICOLAS, que sa prudence & sa sagesse firent surnommer le Mystique, monta sur le Siege de CP. après la mort du Patriarche Antoine. L'an

PATRIARCHES D'ALEXANDRIE.

LXII. EUTYCHIUS, *Melquite.*

933. EUTYCHIUS, ou SEITH, né l'an 876 au Kaire en Egypte, fut placé sur le Siege d'Alexandrie le 8 Février 933. C'est lui qui est auteur des Annales Arabiques qui portent son nom. On lui attribue d'autres Ouvrages de Théologie & de Médecine, deux parties où il étoit fort versé. Il cessa de vivre le 12 Mai 940. Depuis Eutychius on n'a plus une suite cons-

MACAIRE I, *Jacobite.*

933. MACAIRE I, Moine du Val-Habib, fut élu par les Jacobites pour succéder au Patriarche Cosme III. Après son ordination, il se retira d'Alexandrie, à l'exemple de ses prédécesseurs Gabriël & Cosme III. La misere l'obligeoit, comme eux, de prendre ce parti, Chail III ayant aliéné les biens de son Eglise pour satisfaire aux taxes

faut convenir que l'élection de Léon, tiré de l'état de Laïque pour être placé sur le S. Siege, étoit contraire aux Canons. Du reste, ce fut la grande probité de Léon, qui détermina les suffrages en sa faveur. Il mourut l'an 965 le 17 Mars, ou vers le commencement d'Avril.

CXXXII. JEAN XIII.

965 JEAN XIII, Romain de naissance, & Evêque de Narni, fut intronisé le premier d'Octobre de l'an 965, en présence d'Orger, Evêque de Spire, & de Liutprand, Evêque de Vérone, députés par l'Empereur pour assister à son élection & la confirmer. Mais peu de tems après s'étant attiré l'inimitié des Grands, il fut chassé do Rome; il y rentra néanmoins sur la fin de 966. L'an 967, il couronna Empereur le jour de Noël, Otton le jeune. Baronius attribue à ce Pape l'institution de la cérémonie du Baptême des cloches; mais D. Martenne a fait voir qu'elle étoit plus ancienne de deux cens ans. L'an 970, il accorda à Diédéricus ou Théodéricus, Abbé de saint Vincent de Mets, l'usage des ornemens Pontificaux. Jean XIII mourut le 5 ou le 6 de Septembre de l'an 972, après avoir tenu le saint Siege 6 ans 11 mois & 5 jours.

CXXXIII. BENOIT VI.

972 BENOÎT VI fut ordonné Pape vers la fin de l'an 972. (Pagi, Murat.) Après la mort d'Otton, Benoît ayant voulu maintenir les droits de l'Eglise & de l'Empire, Crescentius, fils de la fameuse Théodora, chef des séditieux, se saisit de lui & le jetta dans une prison, où il fut étranglé l'an 974. On ne sait ni le jour ni le mois de sa mort. Francon, Diacre de l'Eglise Romaine, fut ordonné Pape du vivant de Benoît, selon M. Fleury, ou après sa mort, selon le P. Pagi, & prit le nom de Boniface VII; mais il fut chassé un mois après, & s'enfuit à Constantinople: alors on élut Donus, que Baronius met avant Benoît VI, mais mal à propos.

CXXXIV. DONUS II.

DONUS II fut fait Pape après l'expulsion de Boniface. Son Pontificat est très-obscur, quelques-uns même le retranchent de la liste des successeurs de saint Pierre; mais le nombre & l'autorité des Anciens, qui le reconnoissent pour Pape, ne permettent pas de douter qu'il n'ait occupé le saint Siege, quoiqu'on ne puisse rien dire de certain sur le tems de son ordination, ni sur celui de sa mort, sinon qu'elle est arrivée avant le 25 Décembre 974. (Mansi.)

CXXXV. BENOIT VII.

974 ou 975 BENOÎT VII, Romain de naissance, neveu du Patrice Alberic & Evêque de Sutri, fut élu Pape & intronisé, suivant le P. Pagi, avant le 25 Mars 975, & peut-être même, selon certaines chartes, dès le 28 Décembre 974. Il mourut, comme le prouve Baronius, le 10 Juillet 983.

CXXXVI. JEAN XIV.

983 JEAN XIV placé par l'Empereur Otton II, au mois de Novembre 983, sur le Siege de Rome, en fut chassé au mois de Mars suivant par l'Antipape Boniface, qui étoit revenu de CP. Celui-ci enferma Jean au Château S. Ange, où il le fit mourir de misere, & peut-être même de poison, le 20 Août 984. Jean étoit Evêque de Pavie, & s'appeloit Pierre, nom qu'il quitta par respect pour le Prince des Apôtres, dont aucun de ses successeurs n'a porté le nom. Boniface VII tint le S. Siege environ 7 mois depuis l'emprisonnement de Jean XIV, & mourut au mois de Mars 985. Les Romains le haïssoient tellement, que la populace après sa mort traîna son cadavre par les rues, & le perça de mille coups.

Depuis que cet usurpateur fut remonté sur le Saint

PATRIARCHES D'ANTIOCHE.

LXXXII. THÉODORE II.

969. THÉODORE II, Anachorete, fut nommé Patriarche d'Antioche par l'Empereur Jean Tzimiscès, & ordonné à CP. par le Patriarche Polyeucte l'an 969. Après son ordination, il pria l'Empereur de retirer de l'Orient les Manichéens, qui l'infectoient de leurs erreurs; ce qu'il obtint, au grand désavantage de l'Occident, où ils se répandirent. Théodore mourut l'an 985.

LXXXIII. AGAPIUS II.

AGAPIUS II, Evêque de Séleucie, fut transféré sur le Siege d'Antioche par l'Empereur Constantin Porphyrogénete. Son installation est du 23 du mois Canun de l'an des Grecs 1297, (23 Janvier de l'an de J. C. 986.) L'an 997, ce Prince le relégua dans un Monastere de CP. pour des intelligences avec le rebelle Bardas Phocas. Il y mourut l'an 1004.

PATRIARCHES DE JÉRUSALEM.

LXXV. JEAN VI.

JEAN VI fut le successeur de Christophe. Les Musulmans ayant été battus plusieurs fois par l'Empereur Nicéphore Phocas, s'en prirent à ce Prélat, comme ayant excité l'Empereur à leur faire la guerre. Pleins de cette préoccupation, ils se saisirent de sa personne, & le brûlerent vif l'an 969.

LXXVI. CHRISTOPHE, ou CHRISTODULE II.

CHRISTOPHE, ou CHRISTODULE II, succéda au Patriarche Jean VI, suivant les Catalogues latins des Patriarches de Jérusalem. Mais on ignore quelle fut la durée de son gouvernement.

LXXVII. THOMAS. LXXVIII. JOSEPH.

THOMAS, dans les Catalogues cités, est donné pour successeur à Christophe II. Mais ils ne s'expliquent pas davantage sur sa personne, & ce silence n'est suppléé par aucun monument.

On n'a pas plus de lumiere sur le gouvernement de JOSEPH, successeur de Thomas, que sur celui de ses deux prédécesseurs. Son nom est tout ce que les Catalogues nous en ont conservé.

LXXIX. ALEXANDRE.

Nicéphore Calixte, (*Hist. Eccl.* L. 14, c. 39,) dit que sous l'empire de Constantin Porphyrogénete, (qui regna depuis 975 jusqu'en 1025,) ALEXANDRE fut placé sur le Siege de Jérusalem. C'est vraisemblablement le successeur immédiat de Joseph; mais on ne sait pas combien de tems il tint le Siege.

Siege, les Notaires de Rome employerent deux époques de ſon Pontificat, la premiere de l'an 974, la ſeconde de l'an 984.

JEAN XV.

Jean XV, fils de Robert, fut élu après la mort de Jean XIV; mais ſoit qu'il ſoit mort avant que d'avoir été ordonné, ſoit que ſon ordination n'ait pas été canonique, on ne le compte point parmi les Papes, ſinon pour ſervir de nombre. Il mourut avant le mois de Juillet 985.

CXXXVII. JEAN XVI.

985 Jean XVI, Romain, fils du Prêtre Léon, fut placé ſur le Siege de Rome au mois de Juillet 985. L'an 987, il eſt chaſſé par Centius ou Creſcentius, qui s'empare de l'autorité ſouveraine dans Rome. Mais la même année, ſur la nouvelle que l'Empereur venoit en Italie, Creſcentius engage le Pape à revenir & lui demande pardon. On trouve, ſelon la remarque du P. Mabillon, le premier exemple de Canoniſation ſolemnelle dans celle que Jean XVI fit de ſaint Uldaric, Evêque d'Ausbourg, le 30 Janvier, ſelon M. Fleury, ou le 3 Février 993, ſelon le P. Pagi. Jean XVI mourut d'une fievre violente l'an 996, la onzieme année de ſon Pontificat commencée. Pour ce qui eſt du mois & du jour de ſa mort, nous n'en pouvons rien dire de certain.

CXXXVIII. GRÉGOIRE V.

996 Grégoire (ſurnommé auparavant Brunon, Allemand de nation) ſuccéda le 3 Mai 996 à Jean XVI, par le crédit d'Otton III, dont il étoit couſin iſſu de germain. Après ſon ordination il couronna ce Prince Empereur le 31 Mai, ſuivant la Chronique d'Hildesheim. L'an 997, Grégoire fut chaſſé de Rome, au mois de Mai, par Creſcentius, qui fit élire à ſa place Philagathe, Evêque de Plaiſance. Cet Antipape tint le ſaint Siege juſqu'au mois de Février 998, ſous le nom de Jean XVII. L'Empereur alors étant revenu à Rome, Jean prit la fuite; mais les gens d'Otton l'ayant atteint, lui couperent le nez, lui arracherent la langue & le jetterent dans une obſcure priſon. S. Nil le jeune, Calabrois ainſi que Jean, vient à Rome & demande grace pour lui. L'Empereur y conſent; mais Grégoire eſt inflexible. Il fait amener l'Antipape en ſa préſence, le 2 Mars, lui déchire ſes habits, & le fait promener par la ville monté ſur un âne, le viſage tourné vers la queue. S. Nil, indigné de ce barbare traitement, ſe retire en menaçant l'Empereur & le Pape de la colere de Dieu. Grégoire ne ſurvécut pas un an à cette menace. Il mourut le 4 Février 999, ſuivant l'Annaliſte Saxon, à l'âge de 27 ans, après un Pontificat de 2 ans 9 mois 1 jour.

CXXXIX. SILVESTRE II.

999 Silvestre II (appelé auparavant Gerbert, né en Auvergne d'une famille obſcure)

PATRIARCHES DE CONSTANTINOPLE.

906 vers la mi-Janvier, il dépoſe le Prêtre Thomas, pour avoir donné la Bénédiction nuptiale à l'Empereur Léon & à Zoé, ſa quatrieme femme. Il interdit à l'Empereur même, pour ce ſujet, l'entrée de l'Egliſe. Peu de jours après (le premier Février de la même année,) il eſt envoyé en exil.

LXV. EUTHYMIUS I.

906. Euthymius le Syncelle fut ſubſtitué au Patriarche Nicolas. Il conſentit aux quatriemes noces de l'Empereur Léon, ſans vouloir néanmoins ſouffrir qu'il les autoriſât par une loi expreſſe. L'an 911, il fut chaſſé par l'Empereur Alexandre, du vivant de ſon frere Léon, c'eſt-à-dire, vers le commencement de Mai. Euthymius étoit un Prélat ſavant & vertueux.

NICOLAS *rétabli.*

911. Nicolas fut rappelé par l'Empereur Alexandre. On tint à ce ſujet au mois de Mai un Concile au Palais de Magnaure, où ce Prélat fut rétabli. L'an 920, Nicolas demande au Pape Jean X des Légats, pour terminer avec eux la diſpute qui diviſoit les Grecs, touchant la légitimité des quatriemes noces. (*V. les Conciles.*) L'an 925, le 15 Mai, Nicolas meurt, après avoir rendu la paix à ſon Egliſe.

LXVI. ÉTIENNE II.

925. Étienne, Métropolitain d'Amaſée, fut transféré au mois d'Août 925 ſur le Siege de CP. Il le remplit l'eſpace de 2 ans & 11 mois. Etienne mourut le 18 Juillet 928.

LXVII. TRYPHON.

928. Tryphon, Moine, fut placé ſur le Siege de CP. le 14 Décembre, en attendant que Théophylacte, fils de l'Empereur Romain Lécapene, fût en âge de le remplir. L'an 931, l'Empereur lui fait demander ſon abdication, qu'il refuſe, n'ayant jamais entendu tenir le Siege par confidence. Le 2 Septembre de la même année, on lui ſurprend cet acte, par une fourberie inſigne. (*V. l'art. des Conciles.*) Tryphon ſe retira dans ſon Monaſtere, où il mourut ſaintement l'année ſuivante. Les Grecs honorent ſa mémoire le 19 Avril. (Pagi, le Quien.)

LXVIII. THÉOPHYLACTE.

L'an 933, le 2 Février, l'Empereur Romain Lécapene, après avoir laiſſé

PATRIARCHES D'ALEXANDRIE.

tante des Patriarches Melquites d'Alexandrie.

dont les Gouverneurs Muſulmans l'avoient chargé. Il mourut le 24 de Phaménoth de l'Ere des Martyrs 669, (20 Mars de l'an de J. C. 953.)

LXII. SOPHRONE II. LXIV. ISAAC. LXV. JOB, *Melquites.*

940. Sophrone II, Isaac & Job, dont on ne ſait que les noms, occuperent ſucceſſivement le Siege des Melquites d'Alexandrie après la mort d'Eutychius.

THÉOPHANE, *Jacobite.*

953. Théophane fut donné par les Jacobites pour ſucceſſeur à Macaire. Il mourut le 10 de Cohéac de l'Ere des Martyrs 674, (6 Décembre de l'an de J. C. 958.) Les Hiſtoriens Cophtes diſent, qu'ayant été poſſédé du Démon, il fut étouffé par les Evêques & les Clercs, à cauſe des blaſphêmes qu'il vomiſſoit.

LXVI. ÉLIE, *Melquite.*

Élie occupoit le Siege Patriarchal des Melquites en 968. C'eſt tout ce que l'on ſait de ce Prélat.

MINAS II. *Jacobite.*

958. Minas II, Moine de S. Macaire, ſuccéda chez les Cophtes au Patriarche Théophane. Il fallut l'enchaîner pour le tirer de ſa retraite & le porter ſur ſon Siege. Il mourut le 15 Atyr de l'an des Martyrs 692, ou 11 Novembre de J. C. 977.

ÉPHREM, *Jacobite.*

977. Éphrem, Marchand Syrien, ſe trou-

monta sur le S. Siege par la protection de l'Empereur Otton III, & fut intronisé le 2 Avril 999. Il avoit passé par bien des états avant que d'arriver à cette place. Simple Moine dès son enfance à l'Abbaye d'Orilhac, il étoit devenu Abbé de Bobio. Chargé ensuite de l'Ecole de Reims, où il eut pour disciple Robert, depuis Roi de France, il obtint le Siege de cette Eglise en 991, après la déposition d'Arnoul. Deposé lui-même en 995 par le Pape Jean XVI, il fut transféré l'an 998, par la faveur d'Otton III, sur le Siege de Ravenne, d'où enfin il parvint à la Papauté. Personne n'ignore que son savoir étonna tellement ses contemporains, qu'on l'accusa d'un commerce familier avec le Diable. La critique l'a depuis vengé de cette accusation fausse & absurde; mais elle a laissé subsister celle d'une ambition démesurée, dont il n'est gueres possible de laver sa mémoire. Silvestre néanmoins fut un Pape équitable, modéré, n'usant de ses droits qu'avec sagesse & sans empiéter sur ceux des Princes & des Evêques. Il est le premier François qui se soit assis sur la Chaire de S. Pierre, qu'il occupa l'espace de 4 ans un mois & 9 jours, étant mort le 11 Mai de l'an 1003. On prétend que Stéphanie, veuve de Crescentius, avança ses jours par le poison.

CXL. JEAN XVII.

1003 JEAN XVII, Romain, fut ordonné Pape le 13 Juin 1003, & mourut la même année, le 7 Décembre, n'ayant tenu le S. Siege que 5 mois & 25 jours. Quelques-uns ne lui donnent que 5 mois de Pontificat. M. Fleury met la mort de Jean XVII le dernier d'Octobre. Il se nommoit Siccon avant que d'être Pape.

CXLI. JEAN XVIII.

1003 JEAN XVIII, Romain, nommé Phasian avant son Pontificat, fils du Prêtre Orso & de Stéphanie, Cardinal du titre de S. Pierre, fut ordonné Pape le 26 Décembre 1003, comme le prouve le P. Pagi. L'an 1009, sur la fin de Mai, il abdiqua la Papauté, pour se retirer à l'Abbaye de S. Paul de Rome, où il embrassa la vie monastique (Eckard, *Corpus Hist.* T. 2, p. 1640.) M. Fleury met sa mort le 18 Juillet de la même année.

CXLII. SERGIUS IV.

1009 SERGIUS IV, Evêque d'Albane, fut élu Pape entre le 17 Juin & le 24 Août, de l'an 1009. (Mansi.) On l'appeloit, avant son Pontificat, *Os porci*, ou *Bucca porci*. Sergius mourut l'an 1012. Il est fait mémoire de lui dans le Ménologe Bénédictin le 18 du mois d'Août. M. Fleury, après le P. Papebrok, met sa mort le 13 de Juillet; mais le P. Mansi prouve qu'elle précéda le 6 de ce mois. Parmi les vertus de ce Pape, sa libéralité envers les pauvres a sur-tout éclaté.

CXLIII. BENOIT VIII.

1012 BENOÎT VIII, nommé auparavant Théophilite, fils de Grégoire, Comte de Tusculum, fut transféré du Siege de Porto à celui de Rome l'an 1012, le 6 Juillet au plus tard. (Mansi.) Ayant été chassé par un certain Grégoire, qui s'empara de son Siege, il se refugia vers Henri II, Roi de Germanie, qui partit sur la fin de l'an 1013 pour l'Italie, & arriva l'an 1014 à Rome, où Benoît VIII le couronna Empereur le 14 Février, ou le 22, selon M. Fleury. L'an 1016, Benoît assembla tous les Evêques & les défenseurs des Eglises, pour aller attaquer les Sarrazins, qui étoient entrés en Toscane. Ces Infideles, après avoir eu de l'avantage pendant 3 jours, prirent la fuite, & furent tous tués jusqu'au dernier. La Reine fut prise, & eut la tête coupée. Leur Roi, qui s'étoit enfui auparavant, irrité de la mort de sa femme & de la perte de ses troupes, envoya au Pape un sac plein de chataignes, & lui fit dire, par le porteur, que l'année suivante il lui ameneroit autant de soldats: le Pape, pour réponse, lui envoya un petit sac de millet, annonçant par-là qu'il trouveroit autant & plus de gens armés, s'il revenoit une seconde fois. L'an 1020 il fit un voyage en Allemagne, à la priere de Henri II, & arriva le 14 Avril, jour du Jeudi-Saint, à Bamberg. Le P. Pagi se trompe, en rapportant ce voyage à l'an 1019, puisque Pâques tomboit cette année le 29 Mars. Benoît mourut l'an 1024, vers la fin de Juillet, après un Pontificat de 12 ans & plusieurs jours.

CXLIV. JEAN XIX.

1024 JEAN XIX (dit Romain avant son exaltation, Consul, Duc & Sénateur de Rome) se fit élire à force d'argent, selon Raoul Glaber, pour succéder à Benoît VIII, son frere. Son élection paroît être du mois d'Août 1024. Le P. Mansi la place entre le 11 Avril & le 6 Juin de l'année suivante. Il mourut l'an 1033, vers la fin de Mai.

PATRIARCHES D'ANTIOCHE.

LXXXIV. JEAN III.
LXXXV. NICOLAS II.
LXXXVI. ÉLIE II.
LXXXVII. THÉODORE III, ou GEORGE.

1004. JEAN III, Moine de l'Isle d'Oxia dans la Propontide, fut donné pour successeur au Patriarche Agapius. On ignore l'année de sa mort. De son tems, le nom de l'Evêque de Rome se trouvoit dans les Diptyques de l'Eglise d'Antioche.

PATRIARCHES DE JÉRUSALEM.

Le P. le Quien (*Or. ch.* t. 3, p. 482) donne pour successeur d'Alexandre Agapius, dont il est dit dans le 4 Livre du Droit Grec-Romain, p. 294, que « sous l'empire de Constantin Porphyrogénete, Agapius, Archevêque » de Séleucie, devint Patriarche de Jérusalem, & qu'ensuite s'étant retiré à » CP. il y exerça le sacré Ministere avec le Patriarche Nicolas. » Mais il est visible qu'il y a faute dans ce texte, & qu'au lieu de Patriarche de Jérusalem, il faut y lire Patriarche d'Antioche, puisqu'il dit la même chose que ce que nous avons rapporté d'Agapius II d'Antioche, d'après Nicéphore Calliste.

LXXX. JÉRÉMIE.

JÉRÉMIE, appelé ORESTE par quelques anciens, & peut être le même qu'un Jean que d'autres font Patriarche de Jérusalem sur la fin du 10e

CXLV. BENOIT IX.

1033 Benoît IX, nommé précédemment Théophylacte, fils d'Albéric, Comte de Tusculum, neveu de Benoît VIII & de Jean XIX, parvint l'an 1033, par le crédit & les largesses de son pere, à la Papauté. Il étoit extrêmement jeune, & peut-être simple Clerc. Le jour de son ordination est un point, suivant le P. Pagi, qu'on ne peut fixer. L'an 1038, Benoît fut chassé de son Siege par les Romains, & rétabli la même année par l'Empereur Conrad. L'an 1044, Benoît, se rendant de jour en jour plus odieux par une vie infame, par les rapines & les meurtres qu'il exerçoit, fut chassé de nouveau, vers le commencement de l'année. On mit à sa place Jean, Evêque de Sabine, sous le nom de Silvestre III, qui ne tint le S. Siege qu'environ 3 mois; après lesquels Benoît, avec le secours des Comtes de Tusculum, ses parens, y rentra. Mais comme il continuoit toujours sa vie scandaleuse, dit le Pape Victor III, se voyant méprisé du Clergé & du peuple, il convint de se retirer, & céda le Pontificat à l'Archiprêtre Jean Gratien, moyennant une somme d'argent. L'an 1047, le 8 Novembre, Benoît IX remonta pour la 3e fois sur le Siege de Rome, & s'y maintint jusqu'au 17 Juillet 1048. Enfin sur les avis de S. Barthelemi, Abbé de la Grotte-Ferrée, il y renonça pour toujours. Selon le P. Pagi, il faut rapporter l'exhortation de S. Barthelemi à la premiere abdication de Benoît, lorsqu'il céda le Pontificat à Grégoire VI.

Ce Pape est le dernier qui ait employé l'année de l'Empereur regnant dans les dates de ses Bulles.

CXLVI. GRÉGOIRE VI.

1044 Grégoire VI, qui est ce même Gratien dont on vient de parler, se mit en possession du S. Siege après la cession simoniaque que Benoît IX lui en avoit faite. Le Pape Victor III lui donne 2 ans & 8 mois de Pontificat, dont le P. Pagi met le commencement au mois de Mai 1044. Cependant Ughelli rapporte une charte où l'on compte au mois d'Août 1045, la premiere année de son Pontificat. Il abdiqua, soit de gré, soit de force, après sa déposition, prononcée au Concile que l'Empereur Henri III fit tenir à Sutri, vers les Fêtes de Noël, de l'an 1046, pour remédier aux maux de l'Italie. Grégoire fut ensuite conduit en Allemagne, où il finit ses jours.

CXLVII. CLÉMENT II.

1046 Clément II, appelé auparavant Suidger, Saxon de naissance, Evêque de Bamberg, fut élu d'un commun consentement, tant des Romains, que des Allemands, pour remplir le Siege de Rome, & intronisé le jour de Noël 1046. Il couronna Empereur le même jour Henri III, Roi de Germanie, & la Reine Agnès, son épouse, Impératrice. Clément II accompagna Henri en Germanie, où il resta peu de tems, puisqu'il mourut en Italie à l'Abbaye de S. Thomas d'Aposele, près de Pesaro, le 9 d'Octobre 1047, (Murat.) n'ayant tenu le S. Siege que 9 mois & demi. Son corps fut transféré & enterré à Bamberg. Clément II étoit vertueux, & montra un grand zele contre la Simonie.

PATRIARCHES DE CONSTANTINOPLE.

vaquer le Siege de CP. depuis le 2 Septembre 931, y fit placer son fils Théophylacte, âgé de 16 ans, en présence des Légats du Pape. Les commencemens de ce jeune Prélat donnerent de grandes espérances, qu'il démentit ensuite par une vie souillée de toutes sortes de crimes. Il tint le Siege l'espace de 23 ans & 25 jours, au bout desquels il mourut le 27 Février 956. (Pagi, Bollandus, le Quien, Mansi.)

LXIX. POLYEUCTE.

956. Polyeucte, Moine de CP. fut élevé le 3 Avril 956 sur le Siege de cette Eglise. Il l'occupa 13 ans, 9 mois & 13 jours, pendant lesquels il éclaira son Eglise par son savoir, & l'édifia par ses vertus. Polyeucte mourut le 16 Janvier 970.

LXX. BASILE I.

970. Basile, Solitaire du Mont-Olimpe, monta le 13 Février 970, sur le Siege de CP. qu'il remplit l'espace d'environ 4 ans. Il en fut chassé l'an 974, par l'Empereur Zimisquès, sur une fausse accusation. En vain réclama-t-il un Concile œcuménique pour le juger, suivant les Canons. Loin de déférer à une si juste demande, on le relégua dans un Monastere qu'il avoit bâti sur le Scamandre. Il y finit saintement ses jours.

LXXI. ANTOINE II.

974. Antoine II, surnommé Paché, Moine Studite & Syncelle, fut mis à la place de Basile en 974. L'austérité de sa vie, son savoir & son désintéressement, l'avoient fait juger digne de cette place. Après un gouvernement de 5 ans, tel qu'on se l'étoit promis, il abdiqua au commencement de l'an 979, pour retourner dans sa retraite, où il mourut peu de tems après.

LXXII. NICOLAS II, DIT CHRYSOBERGE.

983. Nicolas II, surnommé Chrysoberge, fut élevé, vers le milieu de l'année 983, sur le Siege de CP. après une vacance d'environ 4 ans. Il le tint, suivant Cédrénus, l'espace de 12 ans & 8 mois. Sa mort arriva, par conséquent, vers le mois de Mars 996, & non pas 995, comme le marque le P. le Quien.

PATRIARCHES D'ALEXANDRIE.

vant en Egypte à la mort de Minas II, fut élu pour lui succéder. Ce fut sa grande charité envers les pauvres, qui attira les regards des Cophtes sur lui. Il étoit Jacobite, & avoit si peu d'envie d'être Patriarche, qu'il fallut lui faire la même violence qu'à son devancier pour l'introniser. Sévere, Evêque d'Aschumin, auteur d'une Histoire des Patriarches d'Alexandrie & d'autres Ecrits, vivoit de son tems. Ephrem mourut l'an 981, empoisonné, dit-on, par un Chrétien, Secrétaire du Divan, qu'il avoit retranché de la Communion, à cause de ses crimes.

PHILOTHÉE, *Jacobite.*

981. Philothée, Moine de S. Macaire, successeur d'Ephrem, tint le Siege depuis 981 jusqu'en 1005. Les Historiens Cophtes le représentent comme un homme perdu de débauches.

LXVII. ARSENE, *Melquite.*

Arsene fut nommé Patriarche des Melquites par Aziz, son beau-frere, Calife d'Egypte. Il étoit frere de Jérémie, qu'Aziz éleva pareillement sur le Siege de Jérusalem. On ne peut rien dire

ZACHARIE, *Jacobite.*

1005. Zacharie, Econome de l'Eglise de S. Michel, fut élu par les Jacobites pour succéder à Philothée. L'an 1009, le Calife Hakem, auprès duquel on l'accusa de s'enrichir par des voies simoniaques, le fit

CXLVIII. DAMASE II.

1048 Damase II, appelé auparavant Poppon, Evêque de Brixen, choisi Pape par l'Empereur en Allemagne & envoyé à Rome, fut reçu avec honneur, & intronisé le même jour que Benoît IX se retira; mais il ne tint le S. Siege que 23 jours, & mourut à Palestrine le 8 Août 1048. On pourroit être surpris que l'Empereur ait différé si long-tems l'élection du Pape, puisque Clément II étoit mort dès le 9 d'Octobre 1047. Mais il faut remarquer que les Députés des Romains avoient demandé pour Pape Halinard, Archevêque de Lyon, qui, en étant instruit, évita d'aller à la Cour.

CXLIX. S. LÉON IX.

1048 Léon IX, appelé auparavant Brunon, fils de Hugues, Comte d'Egesheim, étoit Evêque de Toul depuis 22 ans, lorsqu'il fut élu tout d'une voix Pape dans une assemblée de Prélats & de Seigneurs, tenue à Worms par l'Empereur Henri, sur la fin de l'an 1048: il n'accepta que malgré lui, & à condition que son élection seroit confirmée & approuvée par le Clergé & le peuple Romain. Il partit le 27 Décembre pour Rome, & y fut reçu avec acclamations, reconnu Pape le 2 de Février, & intronisé le 12 de l'an 1049. Léon vint cette année en France, où il fit la dédicace de l'Eglise du Monastere de S. Remi de Reims le 2 Octobre. Ce Pape avoit un zele fort grand, mais quelquefois un peu précipité. Il tint plusieurs Conciles en Italie, en Allemagne, en France, où il fit jusqu'à trois voyages pendant son Pontificat. L'an 1053, il fit la guerre aux Normands d'Italie, qui défirent ses troupes, le prirent prisonnier, & le conduisirent à Bénévent, où ils le retinrent depuis le 23 Juin 1053, jusqu'au 12 Mars 1054. Il y passa tout ce tems dans des exercices continuels de piété. Etant tombé malade, il se fit transporter à Rome, où il mourut saintement l'an 1054, le 19 d'Avril, jour auquel l'Eglise honore sa mémoire. Il avoit tenu le S. Siege 5 ans 2 mois & 7 jours, à compter du jour qu'il fut intronisé. Sous le Pontificat de Léon IX, le Schisme des Grecs, dont Photius avoit jetté les premiers fondemens, éclata par les Ecrits de Michel Cérulaire, Patriarche de CP. contre les Latins. Ces Ecrits furent solidement réfutés, & le Pape S. Léon envoya des Légats à CP. au commencement de l'an 1054, pour tâcher de ramener le Patriarche; mais on ne put rien gagner sur lui.

Ce Pape commençoit l'Indiction tantôt au premier Septembre, tantôt au premier Janvier. Il n'est pas le premier, comme l'avance Papebrok, qui ait daté des années de l'Incarnation. Il joignoit quelquefois les années de son Episcopat de Toul à celles de sa Papauté. On compte les années de celle-ci du jour de son intronisation, & non de celui de sa proclamation, c'est-à-dire, du 12 & non du 2 Février 1049.

CL. VICTOR II.

1055 Victor II, appelé auparavant Gébehard, Evêque d'Eichstat, remplaça Léon, après une vacance du S. Siege d'un an. Son élection se fit au Concile de Mayence, tenu au mois de Mars 1055. Il fut intronisé le 13 d'Avril suivant. Il n'avoit nulle envie d'être Pape. Ce fut le Sous-Diacre Hildebrand qui, ayant été député vers l'Empereur Henri après la mort de Léon IX pour avoir un Pape, demanda l'Evêque d'Eichstat au nom du peuple Romain. L'Empereur lui-même fit difficulté de l'accorder, parce qu'il avoit beaucoup de confiance en ce Prélat, qui étoit son parent. Le zele de Victor pour la Discipline, lui attira des ennemis, qui attenterent même à sa vie;

PATRIARCHES D'ANTIOCHE.

Nicolas II, dont on ne sait que le nom, fut le successeur de Jean III.

Élie II, aussi peu connu que Nicolas, monta sur le Siege d'Antioche après lui.

Théodore, ou George, (on ne sait lequel des deux est le vrai nom,) devint le successeur d'Elie. Les Bollandistes croient qu'il mourut en 1051.

LXXXVIII. BASILE II.

1051. Basile II fut le successeur du Patriarche Théodore III. Il mourut l'an 1052.

LXXXIX. PIERRE III.

1052. Pierre III, homme docte & éloquent, successeur de Basile, monta sur le Siege d'Antioche vers l'an 1052. Aussi-tôt après son ordination, il envoya, suivant l'ancien usage, sa Lettre synodique au Pape Léon IX La réponse n'arriva que l'an 1053, Léon n'ayant reçu sa Lettre qu'un an après sa date. L'an 1054, Michel Cérulaire ayant écrit à Pierre pour l'engager dans son Schisme, celui-ci, dans sa réponse, lui témoigna son amour pour la paix, sans néanmoins approuver tous les usages des Latins. L'année de sa mort est incertaine. (Bolland.)

PATRIARCHES DE JÉRUSALEM.

siecle, fut élevé sur ce Siege par l'autorité d'Aziz, Calife d'Egypte, qui avoit épousé sa sœur. Cette promotion se fit au plutôt l'an 984, parce que ce fut cette année que le Calife devint son beau-frere. L'an 1012, le Calife Hakem, successeur d'Aziz, s'étant mis à persécuter les Chrétiens, fit détruire la grande Eglise de Jérusalem, & crever les yeux à Jérémie, qu'il emmena captif au Kaire, où ce Prélat mourut.

LXXXI. THÉOPHILE.

Théophile, suivant Albéric de Trois-Fontaines, succéda immédiatement au Patriarche Jérémie. Le P. Papebrok conjecture que son Patriarchat fut très-court. On n'en sait pas exactement la durée.

LXXXII. ARSENE.

Arsene monta sur le Siege de Jérusalem après Théophile. Quoique nul Catalogue ne fasse mention de ce Prélat, son existence est néanmoins certaine, par la vie de S. Siméon, Hermite en Italie, mais Arménien de naissance. En effet, l'Auteur contemporain de cette vie dit, que ce Patriarche lui a fourni les traits qui concernent le Saint jusqu'à son départ pour l'Occident. Or, cette vie fut composée l'an 1024, pour servir de fondement à la canonisation de S. Siméon qui se fit la même année par le Pape Benoît XII. Les Bollandistes, (T. VI, Jul. p. 324,) pensent qu'Arsene fut fait Patriarche l'an 1010, & mourut au plutôt l'an 1023.

LXXXIII. JOURDAIN.

Jourdain, successeur du Patriarche Arsene, n'est connu que par le témoignage de Raoul Glaber, Auteur contemporain. Cet Historien rapporte, (L. 4, ch. 6,) que l'an 1033, Odolric, Evêque d'Orléans, s'étant rendu à Jérusalem, y fut témoin du miracle qui s'opéroit tous les

mais Dieu le préserva de leurs embuches. Il mourut en Toscane le 28 Juillet de l'an 1057, après avoir tenu le S. Siege 2 ans 3 mois & 15 ou 16 jours. Il garda son Evêché d'Eichstat jusqu'à sa mort.

CLI. ETIENNE IX.

1057 Etienne IX (appelé auparavant Frédéric, fils de Gothelon, Duc de la Basse-Lorraine, Cardinal du titre de S. Chrysogone, Abbé du Mont-Cassin) fut élu Pape d'un consentement unanime le 2 d'Août 1057, & sacré malgré lui le lendemain. Il fut d'abord Archidiacre de Liege, d'où Léon IX son parent l'emmena avec lui en Italie. Ce Pape le fit Chancelier de l'Eglise Romaine, & l'envoya l'an 1054 à CP. L'an 1057 Etienne connoissant le mérite de Pierre de Damien, le tira de sa solitude, & le fit malgré lui, Evêque d'Ostie. Etienne mourut à Florence le 29 Mars 1058, n'ayant tenu le S. Siege que 7 mois & 29 jours. Il fut assisté à la mort par S. Hugues, Abbé de Cluni, que ses affaires avoient appelé à Rome.

BENOIT X, ANTIPAPE.

Jean, Evêque de Veletri, fut placé le 30 Mars 1058, sur le Siege de Rome, par une troupe de factieux, ayant à leur tête Grégoire, fils d'Albéric, Comte de Tusculum, malgré l'opposition des Cardinaux, qui furent obligés de s'enfuir. Il ne fut pas même intronisé par un Evêque, mais par l'Archiprêtre d'Ostie. Benoît se maintint sur le S. Siege, qu'il avoit usurpé, 9 mois & 20 jours, jusques vers le 18 de Janvier 1059. Quoique Benoît n'ait été qu'un usurpateur & un Antipape, cependant son nom tient lieu de Benoît X parmi les souverains Pontifes.

CLII. NICOLAS II.

1058 Nicolas II, appelé auparavant Gérard, né dans le Royaume de Bourgogne, Evêque de Florence, fut élu à Sienne dans un Concile, le 28 Décembre 1058, & couronné le 18 Janvier 1059. C'est le premier Pape dont l'Histoire ait marqué le couronnement. (Voyez

PATRIARCHES DE CONSTANTINOPLE.

LXXIII. SISINNIUS.

996. Sisinnius, Médecin habile, succéda l'an 996 au Patriarche Nicolas. Par sa prudence, il éteignit, l'an 997, les restes de la discorde qui regnoit parmi les Grecs depuis l'Empereur Léon le Sage, touchant la légitimité des quatriemes noces. Sisinnius mourut l'an 999, dans la 3[e] année de son Patriarchat. (Pagi, *ad hunc an. n. x.*)

LXXIV. SERGIUS II.

999. Sergius II, Supérieur du Monastere de Manuel, & issu de la famille du fameux Photius, fut élu l'an 999 pour succéder au Patriarche Sisinnius. Il gouverna 20 ans l'Eglise de CP. & mourut au mois de Juillet de l'an 1019.

LXXV. EUSTATHE II.

1019. Eustathe II, Chef des Prêtres du Palais, fut donné pour successeur au Patriarche Sergius en 1019. Il tint le Siege environ 5 ans & demi, & mourut au mois de Décembre de l'Ere de CP. 6534, (de J. C. 1025.)

LXXVI. ALEXIS.

1025. Alexis, Supérieur du Monastere de Stude, fut ordonné au mois de Décembre 1025, sur la désignation de l'Empereur Basile, Patriarche de CP. le jour même de la mort de ce Prince. L'an 1034, il refusa la bénédiction nuptiale à l'Impératrice Zoé & à Michel Paphlagonien, tous deux coupables de la mort de l'Empereur Romain Argyre. Mais un présent de 50 livres d'or triompha de sa résistance. Il bénit les deux époux & les couronna. L'an 1042, le 12 Juin, il couronna Empereur Constantin Monomaque, après avoir [illegible] de bénir son mariage avec Zoé. Alexis mourut le 20 Février 1043, [illegible]ant un grand trésor qu'il avoit amassé.

LXXVII. MICHEL I, DIT CÉRULAIRE.

1043. Michel, surnommé Cérulaire, fut placé sur le Siege de CP. en 1043 le jour de l'Annonciation. L'an 1053, il se déclara contre l'Eglise Romaine, par une Lettre écrite en son nom & au nom de Léon, Archevêque d'Acride en Bulgarie, à Jean, Evêque de Trani dans la Pouille, pour être communiquée au Pape & à toute l'Eglise d'Occident. Dans cette Lettre, il blâme les Latins sur l'usage du pain azyme dans la célébration des saints Mysteres, sur le jeûne du Samedi en Carême, sur la liberté qu'ils se donnoient de manger du sang des animaux & des viandes suffoquées, sur le célibat des Prêtres, &c. L'an 1054, trois Légats du S. Siege, envoyés par le Pape Léon IX, arrivent à CP. Ils sont bien reçus de l'Empereur; mais le Patriarche refuse de les voir. Ils publient un écrit en réponse à sa Lettre, & à l'Ouvrage composé par Nicétas Pectoratus, Moine de Stude, pour sa défense. Nicétas se rétracte; Michel persiste obstinément dans son erreur. Le 16 Juillet, les Légats l'excommunient publiquement dans l'Eglise de Ste Sophie. Michel use de représailles; il entraine le Clergé & le peuple dans son parti. Tel est l'origine du schisme déplorable qui sépare encore de nos jours l'Eglise Grecque de l'Eglise Latine. L'an 1059, l'Empereur Isaac Comnene, las de l'insolence de Michel, qui le menaçoit de le déposer, le fait enlever & transporter dans l'Isle de Proconese le 8 Juin, jour de la Fête des SS. Anges chez les Grecs. On ignore l'année de sa mort. (Pagi, le Quien.)

PATRIARCHES D'ALEXANDRIE.

sur le tems de son Patriarchat, sinon qu'il commença au plutôt en 984.

mettre en prison. Relâché l'année suivante, il se retira dans le désert de S. Macaire, où il passa 9 ans. Pendant son absence, le Calife exerça de grandes violences sur les Chrétiens d'Egypte. Zacharie revint ensuite au Kaire, où il paroît qu'il fit sa résidence. On rapporte sa mort à l'an 414 de l'Hégire, 748 de l'Ere des Martyrs, 1032 de J. C.

LXVIII. GEORGE, OU THEOPHILE, *Melquite.*

George fut le successeur d'Arsene parmi les Melquites, suivant les Catalogues envoyés du Kaire au P. le Quien. Ce Savant croit qu'il est le même que Théophile, dont parle Dosithée, Patriarche de Jérusalem. L'an 1019, selon ce dernier, Théophile, Patriarche d'Alexandrie, fut choisi, par l'Empereur Basile, pour arbitre d'un différend qui étoit entre lui & Sergius, Patriarche de CP. On ignore le tems de sa mort.

LXIX. LÉONCE. LXX. JEAN, *Melquites.*

Léonce est marqué à la suite du Patriarche Melquite George, dans les Catalogues dont nous avons parlé; & après lui vient Jean, qui n'est pas mieux connu.

LXXI. SABAS, *Melquite.*

Sabas fut donné

SANUT II, *Jacobite.*

1032. Sanut, Moine & Prêtre de S. Macaire, fut substitué par les Jacobites au Patriarche Zacharie. Il se déshonora par la Simonie qu'il exerça sans pudeur, en vendant les ordinations. Sa mort est marquée au 2 Athyr de l'Ere des Martyrs 763, (9 Octobre de l'an de J. C. 1047.) Michel, continuateur de l'histoire de Sévere, & dans la suite Evêque de Tanis, l'assista dans ses derniers momens.

CHRISTODULE, *Jacobite.*

1047. Christodule, Moine du Val-Habib, fut élu par les Jacobites pour succéder à Sanut. Le P. le Quien rapporte sa mort au 10 Décembre 1077.

CYRILLE, *Jacobite.*

1078. Cyrille,

dans la Chronol. des Conciles, *p.* 204, *col.* 2, celui de Rome du 18 Janvier 1058.) Cette année Nicolas alla dans la Pouille, à la priere des Normands, les releva de l'excommunication, reçut leurs soumissions, confirma la Principauté de Capoue à Richard, & le Duché de Pouille & de Calabre à Robert Guiscard. C'est là, selon M. Fleury, l'origine du Royaume de Naples. Nicolas II mourut à Florence le 21, ou le 22 Juillet de l'an 1061, après avoir tenu le S. Siege 2 ans 6 mois & 25 jours, à compter du jour de son élection, 28 Décembre 1058. Il garda l'Evêché de Florence jusqu'à sa mort.

CLIII. ALEXANDRE II.

1061 ALEXANDRE II, appelé Anselme de Badage, Milanois, Evêque de Lucques, fut couronné Pape le 30 Septembre 1061. L'Impératrice Agnès, piquée de ce qu'Alexandre avoit été intronisé sans attendre le consentement du Roi Henri son fils, & sollicitée par les Evêques de Lombardie, la plupart Schismatiques & concubinaires, fit élire Pape dans la Diete de Basle le 28 d'Octobre, Cadalus, ou Cadalous, Evêque de Parme, homme très-corrompu dans les mœurs, qui prit le nom d'Honorius. Il fut condamné l'année suivante, le 27 Octobre, au Concile d'Osbor, par tous les Evêques d'Allemagne & d'Italie; mais il ne laissa pas de causer encore beaucoup de troubles. Alexandre II mourut le 21 d'Avril 1073, après avoir tenu le S. Siege 11 ans 6 mois & 21 jours. Ce Pape fit preuve de modération & de sagesse, en défendant de massacrer les Juifs, comme on faisoit alors en divers lieux.

CLIV. GRÉGOIRE VII.

1073 GRÉGOIRE VII, successeur d'Alexandre II, appelé Hildebrand, né près de Soane en Toscane, Moine de Sainte-Marie du Mont-Aventin à Rome, puis de Cluni, fait Abbé de S. Paul de Rome par Léon IX, Archidiacre de l'Eglise Romaine par Nicolas II, fut élu Pape malgré lui, le 22 d'Avril 1073. Il envoya aussi-tôt des Députés au Roi Henri, pour lui donner avis de son élection, le priant de n'y pas consentir, en lui déclarant que s'il demeuroit Pape, il ne laisseroit pas ses crimes impunis. Grégoire différa son ordination, jusqu'à ce qu'il eût reçu réponse de Henri. Ce Prince envoya l'Evêque de Verceil pour confirmer l'élection, & assister à son ordination, qui se fit le 30 Juin. Grégoire, qui n'étoit que Diacre, reçut l'Ordre de Prêtrise avant que d'être ordonné Pape, ce qui ne s'étoit point pratiqué jusqu'alors. Le P. Pagi soutient que Grégoire VII est le dernier Pape, dont le décret d'élection ait été envoyé à l'Empereur pour en obtenir la confirmation. La dispute entre Grégoire VII & le Roi Henri, au sujet des investitures, s'éleva bientôt, & causa des maux infinis à l'Eglise & à l'Etat; les excommunications, les dépositions, les Schismes, les révoltes, les horreurs de la guerre en furent les tristes suites. L'investiture ecclésiastique étoit une cérémonie par laquelle, avant que de se mettre en possession, les Prélats nouvellement élus recevoient du Prince la crosse & l'anneau pastoral. L'an 1075 Grégoire proscrit cet usage par un Décret qu'il fait notifier à Henri, avec menace d'excommunication, s'il refuse de s'y conformer. Henri, alors occupé contre les Saxons révoltés, promet d'obéir au Pape. Mais, après avoir triomphé de la révolte, il change de dispositions. L'an 1076 Grégoire lui écrit le 8 Janvier, pour le presser d'exécuter ses promesses: Henri tient à la Septuagésime une Assemblée à Worms, où il entreprend de déposer le Pape, & le fait condamner. Grégoire, de son côté, tient un Concile dans le Carême, où il excommunie Henri,

PATRIARCHES D'ANTIOCHE.

XC. THÉODOSE III.

THÉODOSE, ou THÉODORE, fut substitué au Patriarche Pierre. On ignore la durée de son gouvernement.

XCI. ÉMILIEN.

ÉMILIEN occupoit le Siege d'Antioche sous l'empire de Michel Parapinace. Cette Ville s'étant divisée au sujet de ce Prince, Emilien se mit à la tête de la faction opposée à Michel. Isaac l'Ange, Gouverneur d'Antioche, le fit transporter à CP. pour prévenir les suites de ses mauvaises dispositions. Il continua d'y cabaler; & les choses ayant tourné selon ses désirs, il couronna l'Empereur Nicéphore Botoniate le 3 Avril 1078. Les Bollandistes mettent sa mort vers la fin de 1089.

XCII. NICÉPHORE LE MAURE.

1089. NICÉPHORE LE MAURE fut substitué, par l'Empereur Alexis Comnene, au Patriarche Emilien. On n'est pas assuré du tems de sa mort.

XCIII. JEAN IV.

JEAN IV étoit assis sur le Siege d'Antioche,

PATRIARCHES DE JÉRUSALEM.

ans la veille de Pâques dans la grande Eglise: miracle qui consistoit en ce que les lampes, à la bénédiction du feu nouveau, s'allumoient d'elles-mêmes. Témoin de ce prodige, dit Glaber, l'Evêque d'Orléans acheta, du Patriarche Jourdain, une de ces lampes, avec l'huile qu'elle renfermoit, pour une livre d'or. On ne trouve nulle part combien de tems Jourdain a siégé.

LXXXIV. NICÉPHORE.

NICÉPHORE, qu'Albéric de Trois-Fontaines & les Catalogues latins des Patriarches de Jérusalem, mettent immédiatement après Théophile sur le Siege de cette Eglise, sans parler d'Arsene, ni de Jourdain, acheva, selon Guillaume de Tyr, l'an 1048, la reconstruction de la grande Eglise de Jérusalem. C'est la seule époque connue de son Patriarchat. Il mourut au plus tard l'an 1059.

LXXXV. SOPHRONE II.

L'an 1059, 40 ans avant la premiere Croisade, suivant Albéric de Trois-Fontaines, SOPHRONE II, qu'il fait successeur immédiat de Nicéphore, occupoit le Siege de Jérusalem. Il fut témoin, dit cet Historien, des succès des Turcs contre les Arabes, auxquels ils enleverent cette année Jérusalem, où ils mirent à mort tous les habitans, à l'exception des Chrétiens, qui se soumirent volontairement.

LXXXVI. EUTHYMIUS.

EUTHYMIUS succéda à Sophrone, suivant le même Historien que nous

le déclare déchu de la dignité Royale, & délie ses sujets du serment de fidélité. Il n'en demeure point là; le 3 Septembre suivant, il écrit aux Princes & aux Prélats de Germanie, pour les engager à se donner un autre Roi, si Henri ne se convertit pas. Cette Lettre fit son effet. Un grand nombre de Seigneurs, ayant à leur tête Rodolphe, Duc de Suabe, & Guelfe, Duc de Baviere, avec deux Légats, s'assemblent à Tribur le 16 Octobre, dans la vue de déposer le Roi, & d'en élire un autre. Henri, pour se tirer de ce péril, promet tout ce qu'on veut. On exige qu'il se fasse absoudre de l'excommunication dans l'an & jour. En conséquence, il part avant Noël avec sa femme & son fils encore enfant, pour se rendre en Italie. Il arrive au Château de Canosse, en Lombardie, où étoit le Pape, reste trois jours à la porte sans aucune marque de dignité, nuds pieds, vêtu de laine sur la chair, & jeûnant jusqu'au soir; enfin il est admis à l'audience du Pape, dont il obtient son absolution, aux clauses & conditions portées par un acte du 28 Janvier 1077. Mais 15 jours après, il rompt son traité. Les Seigneurs alors ne gardent plus de mesures. Ils s'assemblent à Forcheim, & élisent Roi, le 17 Mars 1077, Rodolphe de Suabe, qui fut couronné le 26 du même mois. L'an 1078, nouvelle excommunication prononcée contre Henri dans un Concile Romain, au mois de Novembre, où se trouverent les Députés des deux prétendans au Royaume de Germanie. L'an 1079 Grégoire VII, par des Lettres datées du 30 de Juillet, établit la Primatie de l'Archevêque de Lyon sur Tours, Rouen & Sens; Richer de Sens s'y opposa inutilement : elle fut confirmée l'an 1095 par Urbain II. L'an 1080 Grégoire réitéra dans un Concile, le 7 Mars, l'excommunication contre le Roi Henri, & confirma l'élection de Rodolphe. Le 25 Juin suivant, Henri fait élire Pape, dans l'Assemblée de Brixen, Guibert, Archevêque de Ravenne, qui prend le nom de Clément III. L'an 1084 Henri s'étant fait couronner Empereur à Rome par cet Antipape, assiege Grégoire dans le Château S. Ange, où il s'étoit renfermé. Grégoire, délivré par Robert Guiscard, se retira à Salerne, où il mourut le 25 Mai 1085. Il avoit tenu le S. Siege 12 ans un mois & 3 jours. Ses dernieres paroles furent : *J'ai aimé la justice, & haï l'iniquité; c'est pourquoi je meurs en exil.* On ne peut nier que Grégoire VII n'ait eu de grandes qualités, des mœurs ecclésiastiques, de bonnes intentions, & beaucoup de zele pour le bien; mais il est fâcheux, que n'ayant pas assez connu les bornes de la puissance spirituelle, il se soit attribué sur la puissance temporelle un pouvoir que J. C. n'a accordé, ni directement, ni indirectement à aucun de ses Disciples.

Depuis ce Pape jusques vers la fin du XII[e] siecle les Bulles moins solemnelles n'eurent communément d'autres dates que celle du lieu & du quantieme du mois. Grégoire VII commençoit l'année au 25 Mars, comme les Florentins, & souvent aussi l'Indiction. Il comptoit quelquefois comme nous les jours du mois dans l'ordre direct. Remarquons encore qu'il est le premier qui ait ordonné que le nom de Pape ne seroit porté que par l'Evêque de Rome.

CLV. VICTOR III.

1086 VICTOR III (appelé auparavant Didier, de la maison des Ducs de Capoue, Prêtre Cardinal, Abbé du Mont-Cassin, l'un des trois que Grégoire VII avoit désignés comme capables de lui succéder) fut élu après une vacance d'un an, le 24 de Mai de l'an 1086. Quatre jours après, Victor, qu'on avoit élu malgré lui, quitta les marques de sa dignité, s'enfuit de Rome & se retira au Mont-Cassin, où il demeura inflexible pendant près d'une année. Enfin pressé & vaincu par les prieres des Prélats & des Princes assemblés avec lui au Concile de Capoue, il se rendit, & fut consacré le 9 de Mai 1087. Il est cependant à remarquer que Hugues, Archevêque de Lyon, présent à l'Assemblée, Richard, Abbé de Marseille, & quelques autres s'opposerent à son exaltation, sur des motifs qui ne sont pas clairs & qu'on a diversement interprétés. Victor ne jouit pas long-temps du Pontificat. Il mourut au Mont-Cassin, dont il avoit été Abbé 29 ans, le 16 Septembre 1087, n'ayant tenu le S. Siege depuis sa consécration, que 4 mois & 7 jours.

CLVI. URBAIN II.

1088 URBAIN II (appelé auparavant Otton ou Oddon, Evêque d'Ostie, l'un des trois que Grégoire VII avoit désignés pour lui succéder, & que Victor III recommanda aussi avant sa mort d'élire Pape) fut élu le 12

PATRIARCHES DE CONSTANTINOPLE.

LXXVIII. CONSTANTIN III, SURNOMMÉ LICHUDES.

1059. CONSTANTIN III, surnommé LICHUDES, Préfet & Protovestiaire, fut élu dans le mois de Juillet 1059, pour succéder au Patriarche Michel. C'étoit un homme savant & très-versé dans les affaires. Après avoir tenu le Siege 4 ans & demi, il mourut sur la fin de l'an 1063, ou dans les premiers jours de l'année suivante.

LXXIX. JEAN VIII, SURNOMMÉ XIPHILIN.

1064. JEAN VIII, surnommé XIPHILIN, natif de Trébizonde, homme sage, savant & exercé dans la vie monastique, fut élu, malgré lui, vers le 2 Janvier 1064 pour remplir le Siege de CP. Il l'occupa l'espace de 11 ans & 7 mois, au bout desquels il mourut le 2 Août 1075. Il ne faut pas le confondre avec l'Historien Jean Xiphilin. (Pagi, Le Quien.)

PATRIARCHES D'ALEXANDRIE.

pour successeur au Patriarche Jean, par les Melquites. C'est tout ce qu'on en sait.

Moine de S. Macaire, fut mis par les Jacobites sur le Siege Patriarchal après 2 mois de vacance. Il extirpa la Simonie; il donna aux Ethiopiens pour Métropolitain, un jeune homme appelé Sévere, recommandable par son savoir. Celui-ci l'ayant averti que les Ethiopiens pratiquoient la Polygamie, Cyrille leur envoya une Constitution, par laquelle il proscrivoit cet abus. La mort de ce Patriarche arriva le 6 Juin de l'an de Jesus-Christ 1092.

de Mars 1088. Otton né dans le territoire de Reims, avoit été Chanoine de cette Eglise, & ensuite Moine de Cluni. Grégoire l'avoit fait venir à Rome en 1078. La premiere année de son Pontificat, Urbain II donna le Pallium à Bernard de Tolede, & l'établit Primat. L'an 1090, il fit venir à Rome S. Bruno, dont il avoit été disciple à Reims. L'an 1095, il vint en France, où il tint un Concile à Clermont, dans lequel il excommunia Philippe, à cause de Bertrade, femme du Comte d'Anjou, qu'il avoit substituée à Berte, son épouse. Urbain II publia la Croisade à la fin de ce Concile. *Voyez sur cette entreprise, qui eut de si grandes suites, l'Avertiss. sur la Chronol. des Rois de Jérusalem.* Ce Pape tint envers l'Empereur Henri, la même conduite que Grégoire VII, sur les traces duquel il faisoit gloire de marcher en tout. Il auroit dû choisir un meilleur modele. Urbain mourut à Rome le 29 Juillet 1099, après avoir tenu le S. Siege 11 ans 4 mois & 18 jours.

Urbain suit dans ses Bulles, tantôt le calcul Florentin, tantôt le Pisan, & quelquefois le nôtre. Il varie aussi pour l'Indiction. On voit de ses Bulles datées d'une année de son Pontificat, moins qu'à le prendre de son commencement.

CLVII. PASCAL II.

1099 PASCAL II, nommé auparavant Rainier, né à Bleda, Ville alors Episcopale, aujourd'hui du Diocese de Viterbe, fut placé dès son enfance à Cluni, où il fit Profession. Envoyé à l'âge de 20 ans à Rome pour les affaires de sa Maison, il y fut retenu par Grégoire VII, qui le fit, vers 1076, Abbé de S. Laurent hors des murs, & l'ordonna Prêtre Cardinal. L'an 1099, il fut élu Pape malgré lui, le 13 Août, & sacré le lendemain. L'année suivante l'Antipape Guibert, poursuivi par Roger, Comte de Sicile, mourut sur la fin de Septembre; mais cet événement ne rendit pas le repos à l'Eglise. Les Schismatiques donnerent à Guibert trois successeurs, l'un après l'autre; 1°. Albert, qui fut pris par les Romains le jour même de son élection; 2°. Théodoric, qui eut le même sort au bout de 105 jours (le premier fut enfermé à S. Laurent d'Averse, le second au Monastere de Cave;) 3°. Maginulfe, élu l'an 1106, après la mort de Théodoric, & nommé dans son parti, Silvestre IV. Il fut chassé le lendemain de son élection, & on ignore ce qu'il devint. L'an 1107 Pascal vint en France, où il fut reçu avec beaucoup d'honneur par le Roi Philippe & Louis, son fils. L'an 1111 Pascal est arrêté, le 12 Février, à Rome par le Roi Henri V, qui l'emmene prisonnier au Château de Tribucco, dans la Sabine. Ce Prince le relâche le 8 Avril suivant, après l'avoir forcé de lui accorder les investitures. Pascal de retour à Rome, couronna Empereur Henri, le 13 du même mois. L'an 1112, le 18 Mars, il révoque, en plein Concile, le privilege que Henri lui avoit extorqué; mais il refuse de l'excommunier, pour ne pas violer le serment qu'il lui avoit fait. Toutefois il souffre que les Cardinaux en sa présence, & ses Légats en divers Conciles, lancent les foudres de l'Eglise sur ce Prince. Pascal mourut à Rome le 18 ou le 21 Janvier 1118, après avoir tenu le S. Siege 18 ans 5 mois & 8 ou 11 jours.

Pascal n'emploie souvent dans ses Bulles que la date du jour. Il suit quelquefois le calcul Pisan, & quelquefois aussi il anticipe sur nous d'une année entiere.

CLVIII. GÉLASE II.

1118 GÉLASE II (précédemment nommé Jean de Gaëte, du lieu de sa naissance, Moine du Mont-Cassin, Cardinal Diacre & Chancelier de l'Eglise Romaine) fut élu Pape le 25 Janvier 1118. Cette élection se fit avec quelque mystere; car Cencio Frangipani l'ayant apprise, entra de force dans l'Eglise où elle s'étoit faite, se saisit du Pape, & après l'avoir maltraité, le mena chez lui, où il l'enchaîna. Mais intimidé par les Romains, bientôt il le relâcha. Le 2 Mars suivant, le Pape s'enfuit à Gaëte sur la nouvelle de l'arrivée de l'Empereur. Ce Prince, après lui avoir inutilement député pour l'engager à revenir, fait élire à sa place, le 9 Mars, Maurice Bourdin Archevêque de Brague, qui prit le nom de Grégoire VIII. Le même jour Gélase fut ordonné Prêtre à Gaëte, & le lendemain consacré Pape. Henri étant sorti de Rome, Gélase y rentra secrétement; mais le 21 Juillet de la même année, il en fut chassé par les Frangipanes. Ses partisans le ramenerent presqu'aussitôt à Rome. Il en part sur la fin d'Août pour se rendre en France, où il arrive le 7 Novembre. Le Roi Louis le Gros lui députe Suger, à Maguelone. Ce Prince se préparoit à venir en

PATRIARCHES D'ANTIOCHE.

lorsque les Croisés assiégerent cette Ville, c'est-à-dire, l'an 1098. Il eut beaucoup à souffrir pendant ce Siege de la part des Musulmans. Après la conquête on lui conserva sa place. Mais en moins de 2 mois il prit le parti de se retirer, ne pouvant s'accoutumer aux mœurs des Latins. Ordric Vital donne un autre motif de sa retraite. Quoi qu'il en soit, il alla mourir à CP. Les Grecs, après sa mort, continuerent de nommer des Patriarches, qui n'en eurent que le titre. Ces Prélats résiderent à CP. tant que les Latins resterent maîtres d'Antioche, & même long-tems après qu'elle eut été reprise par les Musulmans. Nous nous dispenserons d'en donner la suite. Les Patriarches Latins d'Antioche sont les seuls qui vont désormais nous occuper.

PATRIARCHES DE JÉRUSALEM.

venons de citer. Il mourut avant l'an 1094. C'est tout ce qu'on sait de sa personne.

LXXXVII. SIMÉON II.

SIMÉON II, qu'Albéric fait succéder immédiatement à Euthymius, étoit assis sur le Siege de Jérusalem dès l'an 1094. Ce fut lui, suivant Guillaume de Tyr, à qui Pierre l'Hermite s'adressa cette année dans son premier voyage de Jérusalem, & avec lequel il s'entretint sur les malheurs de l'Eglise de Palestine, & sur les moyens d'y apporter du remede. L'an 1098, à la nouvelle de l'arrivée des Croisés, intimidé par les menaces des Musulmans, il se retira dans l'Isle de Chypre, où il mourut vers le mois de Juillet de l'an 1099, dans le tems de la prise de Jérusalem.

personne le trouver. Mais Gélase mourut à Cluni, où il s'étoit fait transporter, le 29 Janvier 1119, après avoir tenu le S. Siege un an & 14 jours.

Ce Pape suivoit dans ses dates le calcul Pisan. Ainsi l'on ne doit pas être surpris qu'il date une de ses Bulles du 20 Décembre 1119, quoique mort le 29 Janvier de cette année.

CLIX. CALLISTE II.

1119 Calliste II, appelé auparavant Gui, Archevêque de Vienne, fut élu Pape le premier Février 1119. Il étoit fils de Guillaume le Grand, Comte de Bourgogne, & oncle d'Adélaïde, Reine de France, épouse de Louis VI. Il partit de Cluni peu de jours après son élection, pour se rendre à Vienne, où il fut couronné le 9 Février, Dimanche de la Quinquagésime. Calliste tint plusieurs Conciles en France, pendant un an & plus de séjour qu'il y fit, s'achemina ensuite vers Rome, & y arriva le 3 de Juin 1120. L'Antipape Bourdin en étoit sorti, & s'étoit refugié à Sutri, où il fut assiégé, pris, dépouillé & conduit à Rome sur un chameau le 23 d'Avril 1121, & enfin relégué dans le Monastere de Cave. Ainsi finit le schisme de Bourdin. L'année suivante Calliste acheva de rendre la paix à l'Eglise, en ratifiant le 23 Septembre, le traité fait le 8 entre ses Députés & l'Empereur Henri, dans l'Assemblée de Worms. L'an 1123, Calliste tint le premier Concile général de Latran, & mourut l'année suivante 1124, le 12 ou le 13 de Décembre, après avoir tenu le S. Siege 5 ans 10 mois & 12 jours. Ce Pape, par sa Bulle du 26 Février 1120, accorda la Primatie à l'Eglise de Vienne sur sept Provinces.

Calliste, à l'exemple de son prédécesseur, suivoit quelquefois le calcul Pisan.

CLX. HONORIUS II.

1124 Honorius II, appelé auparavant Lambert, né à Fagnano dans le Bolonez, & Evêque d'Ostie, fut reconnu Pape & intronisé le 21 Décembre 1124. Son élection n'avoit pas été d'abord bien canonique ; car Thibaud étoit élu Pape, lorsque Robert Frangipane vint crier dans l'assemblée, *Lambert, Evêque d'Ostie, Pape;* mais Thibaud ayant cédé le même jour, tous consentirent à l'élection de Lambert. Celui-ci néanmoins sentant le défaut de son élection, quitta 7 jours après les ornemens pontificaux, en présence des Cardinaux. Cet acte d'humilité les toucha, & les porta à rectifier ce qui avoit été mal fait, & à reconnoître de nouveau Lambert, qui prit le nom d'Honorius II. Il tint le S. Siege 5 ans 1 mois & 25 jours, étant mort le 14 Février de l'an 1130.

CLXI. INNOCENT II.

1130 Innocent II, appelé auparavant Grégoire, de la Maison des Papi, Chanoine Régulier de Latran, Cardinal Diacre de S. Ange, fut élu Pape, de grand matin, le 14 ou le 15 Février, c'est-à-dire, le jour même, ou le lendemain de la mort d'Honorius, par 16 Cardinaux les plus familiers avec ce Pontife, & les plus assidus auprès de lui pendant sa derniere maladie. La mort d'Honorius n'étoit point encore publiée. Aussi-tôt qu'elle le fut, les autres Cardinaux, faisant le plus grand nombre, s'assemblerent à S. Marc, & élurent Pierre de Léon, qu'ils nommerent Anaclet. Les deux élus furent intronisés sans délai, le premier à l'heure de Tierce, le second à l'heure de Sexte. Tous deux se firent ensuite consacrer le 23 Février, Innocent à Sainte-Marie la Neuve, Anaclet à S. Pierre. Le parti de ce dernier étant le plus fort à Rome, Innocent se retira en France, où l'Assemblée de Chartres, sur l'avis de S. Bernard, le reconnut pour légitime Pape avant son arrivée. Le Roi

PATRIARCHES DE CONSTANTINOPLE.

LXXX. COSME I.

1075. Cosme I, Moine de Jérusalem, fut choisi par l'Empereur Michel Ducas pour succéder au Patriarche Xiphilin. Son gouvernement fut de 5 ans & 9 mois. L'an 1081, il abdiqua le jour de S. Jean l'Evangéliste, 8 Mai chez les Grecs, & retourna dans sa solitude. (Le Quien.)

LXXXI. EUSTRATE, DIT GARIDAS.

1081. Eustrate, surnommé Garidas, homme sans érudition & sans connoissance des affaires, est tiré de l'Etat monastique pour succéder au Patriarche Cosme. On prétend qu'il donna, par ignorance, dans les erreurs que Jean l'Italien, Professeur de Philosophie, enseignoit de son tems à CP. Quoi qu'il en soit, l'Empereur Alexis le chassa, pour raison d'incapacité, vers le milieu de l'an 1084.

LXXXII. NICOLAS III, DIT LE GRAMMAIRIEN.

1084. Nicolas, surnommé le Grammairien, Kirdynat & Théoproblete, fut substitué, vers le mois d'Août 1084, au Patriarche Eustrate. La Secte des Bogomiles, espece de Manichéens, qui avoit pour Chef un certain Basile, Moine & Médecin, ayant éclaté vers 1110, Nicolas donna ses soins, avec l'Empereur Alexis Comnene, pour la dissiper. Basile fut brûlé, par jugement du Sénat. Quelques-uns de ses disciples se convertirent ; un plus grand nombre demeura attaché à ses erreurs. Le Patriarche Nicolas mourut l'an 1111.

LXXXIII. JEAN IX, DIT HIÉROMNÉMON.

1111. Jean IX, Diacre de l'Eglise de CP. dit Hiéromnémon & le

PATRIARCHES D'ALEXANDRIE.

LXXII. THEODOSE, *Melquite.*

Théodose vient après Sabas dans le Catalogue des Patriarches Melquites, qui sert de guide au P. le Quien. Le nom de ce Prélat est tout ce qui reste de sa mémoire.

CHAIL IV, *Jacobite.*

1092. Chaïl IV, ou Michel, fut substitué par les Jacobites, le 9 Octobre 1092, au Patriarche Cyrille. Il donna aux Abyssins un Métropolitain, ou Abuna, dans la personne de Grégoire, Moine de S. Macaire. La conduite de celui-ci fut si déréglée, qu'il se fit chasser du pays. Michel termina ses jours le 25 Mai de l'an 1102.

LXXIII. CYRILLE II, *Melquite.*

Cyrille II est placé immédiatement après Théodose, par le P. le Quien, dans la Liste des Patriarches Melquites d'Alexandrie. Il étoit savant, & sur-tout

MACAIRE II, *Jacobite.*

1103. Macaire II, Prêtre & Moine, fut élu, le 9 de Novembre 1103, Patriarche des Cophtes ou Jacobites. Elmacin donne pour époque de sa mort le 25 de Cohéac de l'an

Louis le Gros alla au-devant de lui à S. Benoit-sur-Loire, avec la Reine & la famille Royale. Tous les autres Souverains se déclarerent pour Innocent, à l'exception de David, Roi d'Ecosse, & de Roger, Roi de Sicile, qui embrasserent le parti d'Anaclet. Innocent, après avoir parcouru différentes Villes de France, & tenu plusieurs Conciles pendant le séjour qu'il y fit, depuis environ le 14 Mai de l'an 1130, jusqu'à l'an 1132, reprit la route d'Italie au printems de cette derniere année. Il célébra, le 10 d'Avril, la Fête de Pâques à Asti. L'an 1133, il arrive à Rome au mois de Mai avec le Roi Lothaire, qu'il y couronne Empereur le 4 Juin. Après le départ de ce Prince, Innocent, trop foible contre son rival, est obligé de se retirer à Pise, où il resta jusqu'au retour de Lothaire en Italie. L'an 1138, l'Antipape Anaclet mourut, *septimo die stante mensis Januarii*, ce qui marque le 25 Janvier. Les Schismatiques élurent, vers le 15 de Mars, Grégoire, Cardinal, sous le nom de Victor; mais cet intrus ayant quitté la Tiare presqu'aussi-tôt, le Schisme fut heureusement éteint. Innocent fut alors paisible possesseur du S. Siege. L'an 1139 s'étant mis en campagne pour empêcher Roger de Sicile de s'emparer de la Pouille, il est fait prisonnier par ce Prince le 22 Juillet. Roger l'engage, dans sa captivité, à lui confirmer le titre de Roi, qu'Anaclet lui avoit donné. Il le relâche ensuite le 1 Août, & l'accompagne jusqu'à Bénevent. L'an 1143, Innocent meurt le 24 Septembre : il avoit occupé la Chaire de S. Pierre 13 ans 7 mois & 9 jours.

Dans les Bulles de ce Pape les années se prennent tantôt du 1 Janvier, tantôt du 25 Mars, mais rarement suivant le calcul Pisan.

CLXII. CÉLESTIN II.

1143 Célestin II (appelé auparavant Gui, Toscan de nation, Prêtre Cardinal du titre S. Marc) fut élu Pape le 26 Septembre de l'an 1143, & intronisé le même jour. Cette élection fut très-paisible; ce qui n'étoit point arrivé depuis long-tems. Célestin ne tint le S. Siege que 5 mois 13 jours, & mourut le 9 Mars de l'an 1144. Ce Pape leva l'interdit que son prédécesseur avoit jetté sur le Royaume de France, l'an 1141, au sujet de l'élection d'un Archevêque de Bourges.

CLXIII. LUCIUS II.

1144 Lucius II (appelé auparavant Gérard, natif de Bologne, Chanoine Régulier, Prêtre Cardinal du titre de Sainte-Croix en Jérusalem) fut élu & couronné le 12 Mars de l'an 1144. Son Pontificat fut court & orageux. Les Romains, excités par le fameux Arnaud de Bresse, rétablissent le Sénat, créent un Patrice & le revêtent de l'autorité souveraine. Lucius voulant s'opposer à cette entreprise, est frappé d'un coup de pierre, dont il meurt le 25 Février 1145, après avoir tenu le S. Siege 11 mois & 14 jours.

CLXIV. EUGENE III.

1145 Eugene III (appelé auparavant Bernard,

PATRIARCHES LATINS D'ANTIOCHE.

BERNARD, PREMIER PATRIARCHE LATIN.

1100. Bernard, natif de Valence en Dauphiné, fut transféré, vers le mois de Juin 1100, de l'Evêché d'Arthasium en Syrie, sur le Siege d'Antioche, 2 ans après la retraite du Patriarche Grec. Il avoit d'abord été Chapelain de l'Evêque du Puy, Légat du Pape à la Croisade. L'an 1113, il se plaignit au Pape Pascal II, de ce qu'à la demande du Roi Baudouin, il avoit soumis au Patriarche de Jérusalem tout ce que ce Prince avoit conquis en Syrie & en Palestine; sur quoi le Pape avoua dans sa réponse, qu'il avoit été surpris. Bernard mourut l'an 1135, dans la 36e année de son Patriarchat.

II. RAOUL.

1135. Raoul, né à Domfront en Normandie, & Evêque de Mamistra, ou Mopsueste en Cilicie, fut élu tumultuairement pour succéder au Patriarche Bernard. Accoutumé à manier les armes & à vivre magnifiquement, il traita son Clergé & son peuple avec hauteur & dureté. Ses Chanoines le déférerent à Rome. Raoul s'y rendit, & en rapporta un ordre aux parties de vivre en paix jusqu'à l'arrivée d'un nouveau Légat. L'an 1141 Albéric, Evêque d'Ostie, vint en cette qualité sur les lieux, & y tint, le dernier Novembre, un Concile, où Raoul fut déposé. Le Prince d'Antioche le fit ensuite renfermer

PATRIARCHES LATINS DE JÉRUSALEM.

ARNOUL, PREMIER PATRIARCHE LATIN.

L'an 1099, les Croisés, après avoir élu Godefroi de Bouillon Roi de Jérusalem, penserent à faire un Patriarche Latin. L'Evêque de Martorane & son parti firent tomber le choix sur Arnoul de Rohes, Chapelain du Duc de Normandie, qui fut proclamé le jour de S. Pierre-aux-Liens, premier Août. Le défaut de sa naissance, (il étoit batard & fils de Prêtre,) joint à la conduite licencieuse qu'il avoit tenue pendant le voyage de la Croisade, lui aliéna les esprits. On le déposa la même année après la Fête de Noël. Les anciens Historiens le nomment, les uns Patriarche, les autres Vice-Patriarche, selon qu'ils sont affectés.

II. DAYMBERT.

1099. Daymbert, Evêque de Pise & Légat du S. Siege pour la Croisade, fut mis sur le Siege de Jérusalem après la déposition d'Arnoul, par le conseil d'Arnoul même. Son élection est de la fin de l'an 1099. Après l'installation du nouveau Patriarche, Godefroi de Bouillon & Boémond reçurent humblement de ses mains l'investiture, l'un du Royaume de Jérusalem, l'autre de la Principauté d'Antioche. Daymbert, en vertu de cet acte religieux, prétendit que la ville de Jérusalem avec ses forteresses, & même la ville de Joppé avec ses dépendances, lui appartenoient. Accord passé le jour de Pâques 1 Avril de l'an 1100, entre le Roi & le Patriarche, auquel le premier cede le Royaume de Jérusalem, au cas qu'il meure sans enfans. Le cas étant arrivé le 18 Juillet suivant, Baudouin, successeur de Godefroi, ne veut point tenir la convention. Le Prince & le Patriarche se brouillent à ce sujet. L'an 1103, Daymbert se retire auprès de Boémond, Prince d'Antioche. Baudouin fait aussi-tôt placer sur le Siege Patriarchal le Prêtre Ebremar, homme de bonnes mœurs, mais fort ignorant. Daymbert passe à Rome, pour se plaindre de cette intrusion. Il en part l'an 1107, & meurt à Messine le 16 Juin de la même année. Gibelin, Archevêque d'Arles, arrivé dans le même tems en Palestine avec titre de Légat, dépose Ebremar, & lui donne l'Eglise de Césarée pour dédommagement.

III. GIBELIN.

1107. Le Légat Gibelin fut élu l'an 1107 pour succéder au Patriarche Daymbert. Il mourut le 6 Avril de l'an 1112. Nous suivons ici Guillaume de

natif de Pise, Moine de Clairvaux, puis Abbé de S. Anastase à Rome) fut élu Pape le 27 Février 1145. Son ordination se fit le 4 de Mars, dans le Monastere de Farfe, où les troubles qui regnoient à Rome, l'avoient obligé de se retirer avec les Cardinaux. S. Bernard ayant appris l'élection de son disciple, en écrivit aux Cardinaux, se plaignant de ce qu'ils avoient tiré un mort du tombeau. Eugene ayant réduit les Romains, rentra dans Rome, où il célébra la fête de Noël 1145. L'an 1146, il fut obligé d'en sortir une seconde fois, après le 10 de Mars : car il y consacra ce jour-là Anselme, Abbé de S. Vincent de Laon, Evêque de Tournai, & rétablit le Siege épiscopal de cette Ville, à la priere de S. Bernard. L'an 1147, Eugene vint en France, l'asyle ordinaire & assuré des Papes contre leurs persécuteurs ; il fut reçu le 30 de Mars, avec de grands honneurs à Dijon par le Roi Louis le Jeune, vint à S. Denis, & y célébra la fête de Pâques. Il parcourut différentes villes de France & d'Allemagne, tint plusieurs Conciles, visita Clairvaux, assista au Chapitre de Cîteaux comme un des Freres. Eugene quitta la France pour retourner à Rome, avant le 16 Juin de l'an 1148, & étoit en Italie au mois de Juillet. Il entra dans Rome sur la fin de l'an 1149. L'année suivante, il fut encore obligé d'en sortir : enfin il y rentra l'an 1152, & passa le reste de son Pontificat tranquillement, selon la prophétie de Sainte-Hildegarde. Eugene mourut à Tivoli la nuit du 7 au 8 de Juillet 1153, après avoir tenu le S. Siege 8 ans 4 mois & 16 jours.

Eugene commençoit l'année, tantôt au premier Janvier, tantôt au 25 Mars.

CLXV. ANASTASE IV.

1153 Anastase IV (appelé auparavant Conrad, Romain de naissance, Chanoine Régulier, puis Evêque de Sabine) fut élu le 9 Juillet de l'an 1153. Il mourut le 2 Décembre de l'an 1154, n'ayant tenu le saint Siege qu'un an 4 mois & 24 jours.

CLXVI. ADRIEN IV.

1154 Adrien IV, Abbé de S. Ruf, près d'Avignon, Cardinal Evêque d'Albane, fut élu Pape le 3 Décembre 1154. Il étoit Anglois de naissance, d'une basse extraction, & s'appeloit Nicolas Brekspese, ou brise-lance. L'an 1155, Frédéric I étant venu en Italie pour se faire couronner Empereur, le Pape lui députe des Cardinaux, qui exigent, pour préliminaire, qu'Arnauld de Bresse leur soit livré. Ce séditieux, en conséquence, est arrêté par l'ordre du Prince, jugé & condamné par les Cardinaux, puis remis au Préfet de Rome, qui le fait pendre & brûler. Le Pape va trouver ensuite Frédéric à Sutri, l'oblige, non sans peine, à faire auprès de lui la fonction d'Ecuyer, puis le ramene à Rome, où il le couronne Empereur le 18 Juin. Adrien mourut le premier Septembre 1159, après avoir tenu le S. Siege 4 ans 8 mois & 29 jours. Ce Pape fut si éloigné d'enrichir ses parens,

PATRIARCHES DE CONSTANTINOPLE.

Calcédonien, succeda l'an 1111 au Patriarche Nicolas. Il étoit versé dans les Lettres divines & humaines. Suivant les Catalogues, qui lui donnent 23 ans de Pontificat, il mourut l'an 1134.

LXXXIV. LÉON, DIT STYPIOTE.

1134. Léon, surnommé Stypiote, remplaça le Patriarche Jean. Au mois de Mai de l'an 1140, il tint un Concile, où il condamna les écrits de Constantin Chrysomale, remplis des erreurs des Enthousiastes & des Bogomiles. Léon abdiqua l'an 1143, après 8 ans & demi de gouvernement.

LXXXV. MICHEL II, DIT CURCUAS.

1143. Michel, dit Curcuas & Oxite, Supérieur du Monastere du Mont-Saint-Auxence en Bithynie dans l'Isle d'Oxia, fut mis l'an 1143 à la place du Patriarche Léon. L'année suivante il condamna, dans un Concile, Niphon, qui renouvelloit l'hérésie des Bogomiles. L'an 1146, 2 ans 8 mois après son intronisation, il abdiqua pour retourner dans sa solitude, voyant le peu de progrès qu'il faisoit dans l'Eglise de CP. (Pagi, le Quien.)

LXXXVI. COSME II, DIT L'ATTIQUE.

1146. Cosme II, surnommé l'Attique, natif de l'Isle d'Egine, Diacre de l'Eglise de CP. fut substitué l'an 1146 au Patriarche Michel. L'an 1147, le 26 Février, il fut chassé de son Siege, par le jugement d'un Concile. Ses liaisons avec l'Hérétique Niphon condamné l'an 1144, furent la cause, ou le prétexte de son expulsion. Nicétas Choniate fait l'éloge du savoir & de la vertu de Cosme.

LXXXVII. NICOLAS IV, DIT MUZALON.

1147. Nicolas IV, surnommé Muzalon, fut mis au commencement de Décembre 1147 sur le Siege de CP. après une vacance d'environ 10 mois. L'an 1151, vers la fin de Mars, il fut obligé d'abdiquer, ayant indisposé tous les esprits contre lui.

LXXXVIII. THÉODOTE II.

1151. Théodote II, Supérieur d'un Monastere de CP. fut élevé l'an 1151 sur le Siege de cette Eglise, qu'il remplit jusqu'au mois de Novembre 1153.

PATRIARCHES D'ALEXANDRIE.

versé dans la médecine. Mais on n'a aucun indice pour marquer, ni le commencement, ni la fin de son Patriarchat.

845 des Martyrs, (21 Décembre de l'an de J. C. 1129.)

LXXIV. EULOGE II, *Melquite.*

Euloge II étoit assis sur la Chaire patriarchale des Melquites vers l'an 1120. On a de lui, dans la Bibliotheque de Médicis, un Traité contre l'hérésie des Bogomiles. C'est le seul endroit par où ce Patriarche est connu.

GABRIEL II, *Jacobite.*

1131. Gabriel II, Moine de S. Macaire, fut ordonné le 3 Février 1131, Patriarche des Jacobites, après que le Siege eut vaqué 2 ans & 2 mois. Il retourna ensuite au Monastere de S. Macaire, pour y être proclamé de nouveau, suivant l'usage. Là il fit en ces termes la confession de Foi que les Patriarches Cophtes ont coutume de prononcer avant la Communion. *Je crois & confesse que ceci est le Corps que J. C. notre Seigneur & notre Sauveur a reçu de la Vierge Marie sa sainte Mere, & qu'il a rendu un avec sa Divinité.* Les Moines, scandalisés de ces dernieres paroles, *qu'il a rendu un avec sa Divinité*, l'obligerent d'ajouter, *sans division, mélange, ni confusion.* Mais les Eglises de Sahid, ou de la haute Egypte & de la Thébaïde, ont retenu la confession de Foi de Gabriël, sans addition. Sa mort arriva le 5 Avril de l'an 1146.

CHAIL V, *Jacobite.*

1146. Chail, ou Michel, V[e] du nom,

qu'il ne leur donna pas une obole, même à sa mere, qui étoit dans l'indigence, & qu'il laissa subsister des charités de l'Eglise de Cantorbery.

Peu de Bulles d'Adrien sont datées de l'année de son Pontificat. Dans quelques-unes il marque le rang qu'il tient parmi les Papes de même nom; ce qui étoit sans exemple depuis long-tems. Il commençoit l'année, tantôt au premier Janvier, tantôt au 25 Mars.

CLXVII. ALEXANDRE III.

1159 ALEXANDRE III (nommé auparavant Roland, natif de Sienne, Cardinal du titre de S. Marc, & Chancelier de l'Eglise Romaine) fut élu Pape le 7 Septembre 1159, par tous les Cardinaux, à l'exception de trois: savoir, Jean Morson, Cardinal de S. Martin, Gui de Crême, Cardinal de S. Calliste, & Octavien, Cardinal de Sainte-Cécile. Les deux premiers de ceux-ci donnerent leur voix au troisieme. Octavien se portant aussi-tôt pour Pape légitime, prit le nom de Victor IV. Appuyé de la garde de la Ville, il força son rival à quitter Rome, après l'avoir tenu assiégé plusieurs jours dans le fort de S. Pierre. Alexandre s'étant retiré à Nimphé dans la Campanie, y fut sacré le 20 Septembre par l'Evêque d'Ostie. Octavien le fut aussi 15 jours après, (le 4 Octobre) au Monastere de Farfe par l'Evêque de Tusculum. L'Empereur Frédéric, qui le favorisoit, le fit reconnoître dans un Conciliabule, tenu à Pavie, au mois de Février 1160. Les Rois de France & d'Angleterre, & quelques autres Princes, balancerent d'abord entre les deux élus; mais ayant été informés de la canonicité de l'élection d'Alexandre, ils le reconnurent pour vrai Pape. Alexandre, persécuté par l'Empereur en Italie, prit la résolution de se retirer en France: il arriva le 11 Avril 1162 à Maguelone. L'an 1163, il célébra la fête de Pâques à Paris. L'an 1164, l'Antipape Victor mourut à Lucques le 20 ou le 22 d'Avril; les Schismatiques lui substituerent Gui de Crême, qu'ils nommerent Pascal III. Alexandre III partit de Montpellier sur la fin d'Août de l'an 1165 pour retourner à Rome, où il arriva le 24 de Novembre: il fut obligé d'en sortir l'an 1167, & de se retirer à Bénevent, par la crainte de Frédéric, qui vint assiéger cette Ville, & la prit. Alexandre excommunia cette année l'Empereur, & le déposa de la dignité Impériale, à l'exemple de Grégoire VII. L'an 1168, l'Antipape Pascal III étant mort le 20 Septembre, les Schismatiques élurent à sa place Jean, Abbé de Strume, qui prit le nom de Calliste III. Alexandre canonisa S. Thomas de Cantorbery le 21 Février 1173, & S. Bernard le 18 Janvier 1174. L'an 1177, il fut enfin reconnu par Frédéric, qui renonça au Schisme, reçut l'absolution, & fit sa paix. Le Roi de Sicile & les Milanois suivirent bientôt l'exemple de l'Empereur. L'année suivante, le 12 de Mars, Alexandre partit de Tusculum pour revenir à Rome, où il fut reçu avec les plus grands honneurs. L'Antipape Jean de Strume vint, le 29 Août, se jetter à ses pieds, confessa son péché, & abjura le Schisme. Quelques Schismatiques élurent encore un Antipape, qu'ils nommerent Innocent III. Alexandre l'ayant pris l'année suivante, le fit enfermer dans une prison, où il mourut. L'an 1179, il tint le troisieme Concile de Latran. Enfin après un long, pénible & glorieux Pontificat de 21 ans 11 mois & 23 jours, à compter du jour de son élection, ce Pape mourut le 30 d'Août de l'an 1181. Alexandre III mit la canonisation des Saints au rang des causes majeures, en

PATRIARCHES LATINS D'ANTIOCHE.

dans un Monastere. Raoul s'échappe de sa prison, après une longue captivité, revient à Rome, fait sa paix avec le S. Siege, reprend le chemin de Syrie, & meurt de poison sur la route. (Bolland.) Guillaume de Tyr fait son éloge.

III. AIMERI.

1142. AIMERI, Gentilhomme Limousin, homme sans lettres, & d'une vie peu réguliere, fut substitué dans le mois d'Avril 1142 au Patriarche Raoul. L'an 1154 il est arrêté, mis en prison & cruellement traité par Raynaud de Châtillon, Prince d'Antioche. L'an 1180, il est outragé de nouveau par le Prince Boémond III, qu'il avoit excommunié pour cause d'adultere. L'an 1183, il eut le bonheur de réunir à l'Eglise Catholique le Patriarche des Maronites, avec une partie de ses ouailles. Aimeri mourut après le mois de Septembre de l'an 1187. (Pagi, Bolland.)

PATRIARCHES LATINS DE JÉRUSALEM.

Tyr, en identifiant le Patriarche Gibelin avec le Légat de ce nom, Archevêque d'Arles. Cependant il faut avouer qu'Albert d'Aix, plus ancien que Guillaume de Tyr, les distingue assez clairement, soit en nommant Gobelin le successeur de Daymbert, soit en lui donnant la simple qualité de Clerc. *Quidam Clericus*, dit-il, *nomine Gobelinus surrogatur.*

ARNOUL *une seconde fois.*

1112. ARNOUL, après la mort du Patriarche Gibelin, trouva moyen de remonter sur le Siege de Jérusalem. Il fut une seconde fois déposé, l'an 1115, par l'Evêque d'Orange, Légat du S. Siege. Mais s'étant rendu à Rome, il se fit rétablir. Arnoul mourut peu de jours après avoir couronné le Roi Baudouin II, c'est-à-dire, vers le milieu d'Avril 1118.

IV. GORMOND.

1118. GORMOND, fils de Gormond II, Seigneur de Péquigni dans le Diocese d'Amiens, homme simple, dit Guillaume de Tyr, & craignant Dieu, fut le successeur d'Arnoul. Ce Patriarche mourut l'an 1128 de fatigue, en défendant le Château de Béthasem près de Sidon, que des brigands vouloient enlever à son Eglise. (Order. Vital. L. XIII.)

V. ÉTIENNE.

1128. ÉTIENNE, Chanoine Régulier, Abbé de S. Jean en Vallée près de Chartres, & parent du Roi Baudouin, fut élu pour succéder au Patriarche Gormond. Son Episcopat fut d'environ 2 ans. Il mourut l'an 1130, non sans soupçon de poison. Il étoit, dit Guillaume de Tyr, de bonnes mœurs, mais haut, jaloux de ses droits & ferme dans ses résolutions.

VI. GUILLAUME I.

1130. GUILLAUME I, natif de Malines, & Prieur du S. Sépulcre, fut élu pour succéder au Patriarche Etienne. Il gouverna l'Eglise de Jérusalem jusqu'au 27 Septembre de l'an 1144, époque de sa mort, si les 15 années de Patriarchat que lui donne Guillaume de Tyr, sont incompletes. Mais si elles sont completes, il faut mettre sa mort au même

la réservant au seul souverain Pontife. Depuis le X siecle, comme le remarque le P. Mabillon, les Papes commencerent à s'attribuer la canonisation : cependant les Métropolitains avoient, en quelque façon, suivi l'ancienne coutume, & on trouve plusieurs canonisations faites par eux jusqu'à celle de S. Gautier, Abbé de Pontoise, que fit l'Archevêque de Rouen l'an 1153. C'est le dernier exemple que l'Histoire en fournit. Alexandre est le premier qui ait introduit l'usage des Monitoires.

Ce Pape suivoit le calcul Florentin dans ses Bulles, c'est-à-dire, qu'il commençoit l'année au 25 Mars.

CLXVIII. LUCIUS III.

1181 Lucius III (appelé auparavant Ubalde, né à Lucques en Toscane, Evêque d'Ostie) fut élu Pape le premier Septembre 1181. On commença dans cette élection, à mettre en pratique le Décret du dernier Concile de Latran, qui demandoit les deux tiers des suffrages ; les Cardinaux y commencerent aussi à réduire à eux seuls le droit d'élire le Pape, à l'exclusion du peuple & du reste du Clergé. Lucius fut couronné le Dimanche suivant, 6 Septembre, à Véletri. Il revint en cette Ville l'an 1182, & s'y fixa, dégouté du séjour de Rome par les mauvais procédés du peuple à son égard. Christien, Chancelier de Frédéric & Archevêque de Mayence, étant pour lors en Italie avec une armée, essaya de le venger des insultes des Romains. Mais la mort enleva ce Prélat au mois d'Août 1182. (Murat.) L'an 1183, Lucius revint à Rome ; mais les Romains plus furieux que jamais, l'obligerent de se retirer à Vérone, où il arriva au mois de Juillet 1184. L'Empereur Frédéric vint l'y joindre le 31 du même mois. Lucius mourut en cette Ville le 25 Novembre de l'an 1185, après 4 ans 2 mois & 19 jours de Pontificat, à compter du jour qu'il fut couronné.

Ce Pape suivoit le calcul Florentin, & varioit pour l'Indiction.

CLXIX. URBAIN III.

1185 Urbain III (appelé auparavant Hubert Crivelli, Archevêque de Milan, sa patrie, Cardinal du titre de S. Laurent) fut élu Pape par le consentement unanime des Cardinaux, vers la fin de Novembre 1185, & couronné le premier de Décembre. Il se donna beaucoup de mouvemens pour procurer du secours à la Terre-sainte. Etant parti pour Venise, à dessein d'y faire équiper une flotte, il apprit à Ferrare la prise de la Ville & du Roi de Jérusalem par Saladin : cette nouvelle lui causa un si grand chagrin, qu'il en mourut le 19 d'Octobre 1187, après avoir tenu seulement le S. Siege 1 an 10 mois & 25 jours, à compter du jour de son élection.

Urbain commençoit l'année & l'indiction au 25 Mars, comme les Florentins.

CLXX. GRÉGOIRE VIII.

1187 Grégoire VIII (appelé auparavant Albert, natif de Bénévent, Cardinal, Chancelier de l'Eglise Romaine) fut élu Pape le 20 Octobre 1187, & consacré le 25. Frédéric eut beaucoup de joie d'apprendre son élection, selon Hugues d'Auxerre : cet His-

PATRIARCHES DE CONSTANTINOPLE.

LXXXIX. NÉOPHYTE, *élu.*

1153. Néophyte, reclus, fut élu au mois de Décembre 1153, pour succéder à Théodote. Après avoir reçu l'Ordre de Lecteur, il ne voulut pas avancer plus loin, & quitta la maison patriarchale 5 mois après son élection, c'est-à-dire, vers la fin de Mai 1154. Dom Banduri & le P. Mansi, d'après Nicéphore, le retranchent du Catalogue des Patriarches de CP.

XC. CONSTANTIN II, DIT CHLIARENE.

1154. Constantin, dit Chliarene, Diacre & grand-Sacellaire de l'Eglise de CP. en fut élu Patriarche après la retraite de Néophyte. Il occupa cette place jusques vers la fin de 1155, époque de sa mort.

XCI. LUC, DIT CHRYSOBERGE.

1155. Luc, surnommé Chrysoberge, monta sur le Siege de CP. après la mort de Constantin. L'an 1156 & l'an 1166, il tint 3 Conciles remarquables ; sur quoi voyez l'article des Conciles. Luc mourut vers le milieu de l'an 1169. (Banduri, le Quien, Mansi.)

XCII. MICHEL III.

1169. Michel, Evêque d'Anchiale, devint en 1169 le successeur du Patriarche Luc. Il fut un des plus furieux adversaires de l'Eglise Romaine. Dans une conférence qu'il eut avec l'Empereur Manuel, touchant la réunion des deux Eglises, il ne rougit point d'avancer qu'il aimeroit mieux obéir au Calife, que de faire la paix avec les Romains. Michel mourut l'an 1176, après avoir tenu le Siege de CP. 7 ans & 2 mois.

XCIII. CHARITON.

1176. Chariton, Moine de Mangane, succéda l'an 1176 à Michel. Il occupa le Siege de CP. 11 mois, & mourut vers le mois de Juillet 1177. (Mansi, *Suppl. Conc.* T. 2.)

XCIV. THÉODOSE, DIT BORRADIOTE.

1177. Théodose, surnommé Borradiote, natif d'Antioche & Moine de

PATRIARCHES D'ALEXANDRIE.

Diacre, succéda au Patriarche Gabriël le 29 Juillet 1146, & mourut au mois d'Avril de l'année suivante.

JEAN V, *Jacobite.*

1147. Jean V, Diacre du Monastere de S. Jean, succéda le 25 Août 1147 à Chaïl. Il abolit la confession auriculaire chez les Cophtes, & mourut le 29 Avril 1164.

LXXV. SOPHRONE II. LXXVI. ELIE, *Melquites.*

Sophrone II, Patriarche Melquite d'Alexandrie, fut, suivant Jean Cinname, du nombre des Prélats qui assisterent, l'an 1161, aux noces de l'Empereur Manuel Comnene & de Marie d'Antioche. Il mourut au plus tard en 1180.

Élie, successeur de Sophrone, occupoit le Siege d'Alexandrie en 1180. On ne sait point le tems de sa mort.

MARC II, *Jacobite.*

1164. Marc II, fils de Zaara, fut substitué par les Cophtes au Patriarche Jean. Il cessa de vivre au mois de Janvier 1180.

LXXVII. MARC II, *Melquite.*

Marc II succéda, chez les Melquites, (on ne peut dire en quelle année,) au Patriarche Elie. L'an de l'Incarnation, suivant

JEAN VI, *Jacobite.*

1180. Jean VI, nommé auparavant Abulgared, succéda chez les Cophtes, le 5 Février 1180, au Patriarche Marc.

torien fait un bel éloge de ce Pape, qu'il dépeint comme un homme savant, éloquent, plein de zele & d'une vie exemplaire. Pendant son Pontificat, qui ne fut que d'un mois & 27 jours, il n'oublia rien pour animer les Fideles au recouvrement de la Terre-sainte: étant allé à Pise pour réconcilier les Pisans & les Génois, en quoi il réussit, il y tomba malade, & mourut le 17 de Décembre 1187.

CLXXI. CLÉMENT III.

1187 CLÉMENT III (appelé auparavant Paul ou Paulin, Romain de naissance, Cardinal, Evêque de Palestrine) fut élu à Pise le 19 Décembre 1187, & couronné le 20, qui étoit un Dimanche. Ce Pape étoit parent du Roi Philippe Auguste, suivant la Lettre 143 d'Etienne de Tournai. Dès le commencement de son Pontificat, il se montra zélé pour le recouvrement de la Terre-sainte. Clément ayant fait un traité avec les Romains, au sujet de la ville de Tusculum, l'an 1188, vint à Rome au mois de Février. L'an 1189, il canonisa S. Otton, Evêque de Bamberg, Apôtre de Poméranie, & S. Etienne de Grandmont. Il mourut le 27 de Mars 1191, après avoir tenu le S. Siege 3 ans 3 mois & demi.

Ce Pape ajouta l'année de son Pontificat aux dates du lieu & du jour, dans ses Bulles ordinaires, en quoi il fut suivi de presque tous ses successeurs. Le traité qu'il fit au sujet de Tusculum, est daté de la 44e année du Sénat.

CLXXII. CÉLESTIN III.

1191 CÉLESTIN III (Hyacinthe Bobocard, Cardinal du titre de Sainte-Marie en Cosmedin, Diacre depuis environ 65 ans) fut élu Pape à l'âge de 85 ans, le 30 Mars 1191, ordonné Prêtre la veille de Pâques, 13 d'Avril, & consacré Pape le jour de Pâques. Le lendemain il couronna Empereur Henri VI, Roi de Germanie, avec la Reine Constance, sa femme. Il excommunia, l'an 1194, Léopold, Duc d'Autriche, & l'Empereur Henri VI, au sujet de la prison & de la rançon de Richard, Roi d'Angleterre. L'an 1196, il écrivit en France contre le divorce de Philippe Auguste avec Ingeburge, & cassa la Sentence des Evêques qui avoient approuvé ce divorce, l'an 1193, dans l'Assemblée de Compiegne. L'an 1197, il consentit, moyennant mille marcs d'argent pour lui & autant pour les Cardinaux, que Frédéric, fils de Henri VI, fût couronné Roi de Sicile. Célestin mourut le 8 de Janvier 1198, après 6 ans 9 mois & 10 jours de Pontificat.

Ce Pape commençoit ordinairement l'année à Pâques, & souvent aussi l'Indiction.

CLXXIII. INNOCENT III.

1198 INNOCENT III (appelé auparavant Lothaire, de la famille des Comtes de Segni, Cardinal Diacre) fut élu Pape à l'âge de 37 ans, le 8 Janvier 1198, ordonné Prêtre le 21 Février, & consacré Pape le lendemain, qui étoit un Dimanche, suivant l'Auteur de sa vie. Mais ou Célestin III étoit mort un jour auparavant, ou Innocent fut élu un jour plus tard. Car il étoit de regle qu'on ne procédât à l'élection d'un Pape, qu'après l'inhumation de son prédécesseur. Dès le commencement de son Pontificat, Innocent travailla à procurer du secours à la Terre-sainte. L'an 1199, le 1 Juin, il termina la fameuse contestation, qui duroit depuis si long-tems, entre l'Archevêque de Tours & l'Evêque de Dol en Bretagne. L'an 1200, il mit en interdit le Royaume de France, à cause du divorce de Philippe avec la Reine Ingeburge. L'an 1204, il confirma le titre de Roi de Boheme à Prémislas, par une Bulle donnée le 19 d'Avril. La même année, il envoya en Bulgarie un Légat, qui couronna le 8 Novembre, Joannice, Roi des Bulgares & des Valaques. Il couronna lui-même, le 11

PATRIARCHES LATINS D'ANTIOCHE.

IV. RAOUL II.

1187. RAOUL II fut, à ce qu'on prétend, le successeur d'Aimeri. L'histoire ne fournit presque rien sur sa personne. Si ce Patriarche est réel, il mourut au plus tard en 1201.

V. PIERRE I.

1201. PIERRE I occupoit en 1201 le Siege d'Antioche. L'an 1205, il fut arrêté & mis en prison par Boémond, Comte de Tripoli, pour avoir investi, de la Principauté d'Antioche, Rupin neveu de ce Prince, & petit-fils de Léon, Roi d'Arménie, après avoir reçu son hommage-lige. Il mourut dans les liens au commencement de l'an 1208. (Bollandus.)

VI. PIERRE II.

1208. PIERRE II, natif d'Amalfi, de la Maison des Com-

PATRIARCHES LATINS DE JÉRUSALEM.

mois de l'an 1145. C'est le même qui est nommé Frédéric par Albéric de Trois-Fontaines.

VII. FOUCHER.

1145 ou 1146. FOUCHER, natif d'Angoulême, Chanoine Régulier, puis Archevêque de Tyr, fut placé sur le siege de Jérusalem le 25 Janvier 1145 ou 1146. Ce fut par ses conseils & ses exhortations, que les Croisés, ayant mis le Siege devant l'importante place d'Ascalon, au mois de Février 1153, s'en rendirent maîtres le 19 Août suivant. (Pagi, *ad hunc an.*) L'an 1155 au printems, il passe en Italie, pour se plaindre au Pape des procédés insolens des Chevaliers de S. Jean à son égard. Il est mal accueilli, & s'en retourne couvert de confusion. Il mourut à Jérusalem le 20 Novembre 1157.

VIII. AMAURI.

1157. AMAURI, natif de Neêle au Diocese de Noyon, & Prieur du S. Sépulcre, fut élu, contre les regles & par le crédit des deux sœurs du Roi, Patriarche de Jérusalem. Il se maintint néanmoins sur son Siege, & obtint même du Pape le Pallium, malgré l'appel que l'Archevêque de Césarée & l'Evêque de Bethléem avoient interjetté de son élection à Rome. C'étoit un homme assez lettré, dit Guillaume de Tyr, mais simple & peu capable de remplir une si grande place. Il mourut le 6 Octobre de l'an 1180.

IX. HÉRACLIUS.

1180. HÉRACLIUS, Auvergnat de naissance, Archevêque Latin de Césarée, fut élu le 16 Octobre 1180, pour succéder au Patriarche Amauri. Ses mœurs n'étoient rien moins qu'édifiantes. Il continua ses désordres sur le Siege de Jérusalem avec si peu de retenue, qu'il entretenoit publiquement une femme qu'on nommoit la Patriarchesse. L'an 1184, il fut envoyé par le Roi Baudouin IV en Occident, pour demander du secours contre les

de ce mois à Rome Pierre II, Roi d'Aragon. L'an 1208, le 24 de Mars, Innocent fit mettre en interdit, par ses Légats, le Royaume d'Angleterre, sur le refus que fit le Roi Jean de rappeler l'Archevêque & les Moines de Cantorbery, qu'il avoit chassés : l'an 1211, il déclara les sujets de ce Prince, absous du serment de fidélité : l'an 1212, il donna une Sentence, par laquelle il le déposoit du trône. L'an 1213, il publia une Bulle générale pour la Croisade. Ce fut pour le même objet, qu'il indiqua le IV^e Concile de Latran, qui se tint au commencement de Novembre de l'an 1215. Innocent mourut le 16 ou le 17 Juillet de l'an 1216, après avoir tenu le S. Siege 18 ans 6 mois & 9 jours, à compter du jour de son élection, ou 18 ans 4 mois & 25 jours, à compter de celui de sa consécration. Le Pontificat d'Innocent III est un des plus remarquables par les grands évenemens dont il est rempli, & auxquels il a eu beaucoup de part ; il est également mémorable par le grand nombre de Décrets émanés de ce Pape, qui sont des monumens de son habileté dans le Droit divin & humain, de sa fermeté, de son zele pour la Discipline, pour le salut des ames, pour procurer l'union entre les Princes Chrétiens. Plusieurs Auteurs font de grands éloges d'Innocent ; quelques autres n'en parlent pas si avantageusement : Matthieu Paris l'accuse d'avarice ; mais cet Ecrivain ne lui rend pas justice : il auroit pu, à plus juste titre, blâmer ce que l'excès de son zele lui fit entreprendre sur le temporel des Princes. Innocent a encore illustré son Pontificat par ses écrits, & l'Eglise lui est spécialement redevable de la belle Sequence *Veni, sancte Spiritus, & emitte, &c.*

Innocent suivoit le calcul Florentin, & varioit pour l'Indiction. Il est remarquable que pendant toute l'année 1207, son Chancelier mit constamment l'Indiction IX pour l'Indiction X.

Depuis Innocent III, les noms des Chanceliers disparurent pour toujours dans la signature des Bulles. On n'y voit plus que ceux des Vice-Chanceliers, Chapelains du Pape, &c. Très-peu de ses Bulles sont signées de lui & de ses Cardinaux. Cette formalité fut également négligée par ses successeurs dans le 13^e siecle. (*N. T. de Dipl.*)

CLXXIV. HONORIUS III.

1216 HONORIUS III (Cencio Savelli, Romain, Prêtre Cardinal) fut élu Pape à Pérouse le 18 de Juillet, & consacré le 24, l'an 1216. Dès le commencement de son Pontificat il approuva l'Ordre de S. Dominique, par deux Bulles datées du 22 Décembre 1216. Il fit ses efforts pour engager les Princes Chrétiens à voler au secours de la Terre-sainte, & ne cessa de les y exhorter. Honorius est le premier Pape qui ait accordé des Indulgences dans la canonisation des Saints. Vers l'an 1220, il défendit par une Décrétale, d'enseigner le Droit civil à Paris, défense qui subsista jusqu'en 1679, époque de l'établissement d'une Chaire de Droit civil dans l'Ecole de cette capitale. Honorius mourut le 18 Mars de l'an 1227, après avoir tenu le saint Siege 10 ans & 8 mois, à compter du jour de son élection.

CLXXV. GRÉGOIRE IX.

1227 GRÉGOIRE IX (appelé auparavant Ugo-

PATRIARCHES DE CONSTANTINOPLE.

S. Auxence, fut élu Patriarche de CP. l'an 1177. La même année il tint un Concile à CP. le 30 Juillet ; ce qui prouve que les Bollandistes & le P. le Quien retardent trop son intronisation, en la rapportant, celui-ci à l'an 1178, ceux-là à l'an 1179. (Mansi, *ibid.* p. 683.) L'an de l'Ere de CP. 6688, Indiction XIII, (1180 de J. C.) suivant Codin, il fiança l'Empereur Alexis Comnene avec Agnès de France. L'an de J. C. 1182, il fut chassé de son Siege, par ordre du jeune Empereur, ou plutôt du Proto-Sébaste Alexis, qui gouvernoit sous son nom. Mais les ennemis du Patriarche ne trouvant aucun prétexte pour le déposer, il fut presque aussi-tôt rappelé. L'an 1183, Théodose, ne pouvant se prêter aux vues d'Andronic, qui aspiroit à l'Empire, abdiqua de lui-même, & se retira dans l'Isle de Térébinthe. On ignore l'année de sa mort.

XCV. BASILE, DIT CAMATERE.

1183. BASILE, surnommé CAMATERE, fut élevé, l'an 1183, à la dignité patriarchale de CP. par Andronic, pour lors Empereur, sur la promesse qu'il fit à ce Prince de se conformer en tout à ses volontés. L'an 1186, il fut chassé par l'Empereur Isaac l'Ange, dans la crainte qu'il ne couronnât un autre Empereur à sa place.

XCVI. NICÉTAS II, DIT MUNTANÉS.

1186. NICÉTAS, surnommé MUNTANÉS, Diacre & Sacellaire de l'Eglise de CP. fut élu Patriarche , l'an 1186, sur la désignation d'Isaac l'Ange. L'an 1190, ce Prince le chassa, à raison, disoit il, de son extrême vieillesse & de sa trop grande simplicité.

XCVII. LÉONCE.

190. LÉONCE, Supérieur du Monastere du Mont-Saint-Auxence, fut nommé Patriarche par Isaac l'Ange, après l'expulsion de Nicétas. Ce Prince le fit encore chasser l'an 1191, après 7 mois de Pontificat.

XCVIII. DOSITHÉE.

1191. DOSITHÉE, Vénitien de naissance, fut transféré, l'an 1191, par l'Empereur Isaac, du Patriarchat titulaire de Jérusalem, à celui de CP. Les

PATRIARCHES D'ALEXANDRIE.

les Alexandrins, 1103, Indiction XIII, c'est-à-dire, l'an 1195, suivant notre calcul, il consulta Théodore Balsamon sur plusieurs points de la liturgie de son Eglise. Il vint ensuite à CP. où on lui fit adopter les Rits des Grecs. C'est à quoi se réduit tout ce qu'on fait de lui.

Le 7 Février 1216, fut le terme de ses jours. Les persécutions, que les Musulmans exercerent contre les Chrétiens, firent vaquer 20 ans le Siege Patriarchal des Jacobites après la mort de Jean.

LXXVIII. NICOLAS I, *Melquite.*

NICOLAS I fut, suivant toutes les apparences, le successeur immédiat de Marc II, Patriarche des Melquites. L'an 1210, le Pape Innocent III lui écrivit, pour le féliciter sur son attachement à l'Eglise Romaine. L'an 1223, Nicolas écrivit au Pape Honorius III une Lettre, où il lui faisoit le récit des malheurs du Christianisme en Egypte. On ignore l'année de sa mort.

LXXIX. GREGOIRE I. LXXX. NICOLAS II, *Melquites.*

GRÉGOIRE I fut donné, par les Melquites, pour successeur au Patriarche Nicolas. Il fut remplacé par un autre

CYRILLE II, *Jacobite.*

1235. CYRILLE II, nommé auparavant David, fut placé sur le Siege Patriarchal des Cophtes, après une vacance de 20 ans. Il vendit les Or-

lin, Cardinal, Evêque d'Ostie, natif d'Anagni en Campanie, de la famille des Comtes de Segni) fut élu Pape le 19 Mars de l'an 1227, & intronisé le même jour. Il tint le S. Siege 14 ans 5 mois 2 jours, & mourut le 21 Août de l'an 1241, âgé de près de cent ans, selon Matthieu Paris. Les principales actions de Grégoire IX, sont l'excommunication lancée contre Frédéric II, l'an 1227, renouvellée l'an 1228 le 23 Mars; la canonisation de S. François d'Assise, au commencement de Juin 1228; le traité de paix fait avec Frédéric au mois d'Août de l'an 1230; deux Bulles accordées aux Religieux Mendians, l'une du 21 & l'autre du 23 Août 1231 (ces deux Bulles furent les premieres, & le fondement de toutes celles que ces Religieux obtinrent en leur faveur;) la canonisation de S. Antoine de Padoue, l'an 1232; celle de S. Virgile de Saltzbourg, l'an 1233; celle de S. Dominique, l'an 1234; la publication des cinq Livres de ses Décrétales, faite vers la fin de Septembre de la même année; la canonisation de Ste. Elisabeth, veuve du Lantgrave de Thuringe, l'an 1235.

CLXXVI. CÉLESTIN IV.

1241 Célestin IV, (appelé auparavant Géofroi, Milanois, Cardinal-Evêque de Sabine,) fut élu sur la fin d'Octobre l'an 1241, & mourut le 17 ou 18 Novembre, avant que d'avoir été consacré. Matthieu Paris ne lui donne que 16 jours de Pontificat, & fait entendre qu'il mourut de poison: *utinam non, ut dicitur, potionatus!* Le S. Siege vaqua jusques vers la fin de Juin 1243. Les Historiens rapportent différentes causes de cette longue vacance; les uns la rejettent sur les Cardinaux, d'autres sur l'Empereur Frédéric, qui empêchoit sous main l'élection, tandis qu'extérieurement il la pressoit, & faisoit piller les biens des Cardinaux.

CLXXVI. INNOCENT IV.

1243 Innocent IV (appellé auparavant Sinibalde de Fiesque, Génois, Cardinal du titre de S. Laurent) fut élu Pape à Anagni d'un consentement unanime, le 24, ou plutôt le 25 Juin de l'an 1243. Les Historiens sont partagés sur le jour de sa consécration, les uns la mettant le 28, d'autres le 29 de Juin. L'Empereur Frédéric apprenant l'élection de Sinibalde, qui étoit son ami, en témoigna de l'affliction, disant que d'un Cardinal ami, il deviendroit, à son égard, un Pape ennemi. L'an 1244, il y eut un traité entre Innocent & Frédéric, dont les articles furent signés & jurés publiquement à Rome le 31 de Mars; mais il fut rompu peu de tems après: le Pape sachant que l'Empereur cherchoit à le surprendre, s'enfuit la nuit du 28 de Juin, & arriva à Gênes, sa patrie; de Gênes, vers la mi-Dé-

PATRIARCHES LATINS D'ANTIOCHE.

tes de Prata ou Patra, Docteur de l'Ecole de Paris, fut élu vers le mois de Septembre 1208, pour remplir le Siege d'Antioche. Il avoit déja refusé l'Archevêché de Thessalonique, auquel le Pape Innocent III l'avoit nommé. Ce Pontife le contraignit d'accepter le Patriarchat d'Antioche, pour lequel il partit le 16 Mai 1209. Il est souvent fait mention de ce Prélat dans les Lettres d'Innocent III, & toujours avec éloge. L'an 1215, il envoya un Député au Concile de Latran, ses infirmités l'empêchant de s'y rendre en personne. Il mourut, suivant le P. Sébast. Pauli, le 23 Mars de l'an 1219.

VII. RAINIER.

1219. Rainier, Toscan de nation, Vice-Chancelier de l'Eglise Romaine, fut nommé par le Pape Honorius III, pour le Siege d'Antioche, & sacré par ce Pape à Viterbe le 18 Novembre 1219. Deux hommes avoient été nommés avant lui, depuis la mort de Pierre II, à cette dignité. Le premier étoit Pélage, Cardinal d'Albane, que les Chanoines d'Antioche avoient eux-mêmes choisi. Sur son refus, le Pape Honorius III lui substitua Pierre de Capoue; mais peu de tems après l'ayant fait Cardinal, il mit à sa place Rainier, dont il s'agit. Ce der-

PATRIARCHES LATINS DE JÉRUSALEM.

progrès de Saladin. Il arriva le 16 Janvier 1185 à Paris, & au commencement de Février suivant, il mit pied à terre en Angleterre. Il rapporta de ces deux Royaumes des promesses d'hommes & d'argent, qui furent effectuées, & n'empêcherent pas néanmoins la prise de Jérusalem. Après cette perte, il se retira, avec la Reine Sybille, les Templiers & d'autres Seigneurs, à Antioche. Dela il vint au Siege d'Acre, où il mourut l'an 1191.

X. ALBERTI, dit L'HERMITE.

1191. Albert, surnommé l'Hermite, François de Nation, petit-neveu du fameux Pierre l'Hermite, & Evêque de Bethléem, fut nommé, par le Pape Célestin III, pour succéder au Patriarche Héraclius. Il choisit Acre pour le lieu de sa résidence. Albert mourut l'an 1194. (Pagi.)

XI. MONACO.

Albert étant mort, on élut Patriarche, le 24 Avril 1194, Michel de Corbeil, Docteur & Doyen de Paris. Mais 15 jours après, le Clergé de Sens l'ayant choisi pour son Archevêque, on mit à sa place, sur le Siege de Jérusalem, Monaco, Florentin de naissance, & Archevêque de Césarée. C'étoit un homme savant & vertueux. Il tint le Siege patriarchal 8 ans, & mourut vers le commencement de l'an 1203.

XII. SIFRED.

1203. Sifred, ou Géofroi, Cardinal de Ste Praxede & Légat en Palestine, fut nommé, par Innocent III, pour remplacer le Patriarche Monaco. On a une charte de lui datée du 7 Mai 1203, où il se dit Patriarche de Jérusalem & Légat du S. Siege. Mais il abdiqua le Patriarchat l'année suivante. (Mansi.)

XIII. Le Bienheureux ALBERT II.

1204. Albert II, natif de Castro di Gualtéri au Diocese de Parme, Chanoine Régulier & Evêque de Verceil, fut élu Patriarche de Jérusalem après l'abdication du Cardinal Sifredd. Il étoit absent, & ce fut sa réputation de savoir & de vertu, qui détermina les suffrages en sa faveur. L'an 1206, il aborda en Palestine. L'an 1209, il rassembla, sous un Chef ou Directeur, un petit nombre d'Hermites épars sur le Mont-Carmel, & leur donna une regle comprise en 16 petits articles. Telle est l'origine des Carmes. L'an 1214 le 14 de Septembre, étant à la Procession de la Fête de l'Exaltation de la Ste Croix, il est assassiné par un Italien, outré de ce qu'il l'avoit repris de ses désordres. Cette mort, qualifiée de martyre par plusieurs Ecrivains, couronna une vie exercée dans la pratique de toutes les vertus religieuses & apostoliques. (Papebrok, *ad diem VIII^am. Aprilis.* Le Quien.)

XIV. RODULFE.

1214. Rodulfe succéda au Patriarche Albert sur la fin de l'an 1214. Son Patriarchat fut de moins de 2 ans. Il mourut l'an 1216. (Bolland.)

cembre, il vint à Lyon, ville neutre alors, dit M. Fleury, appartenante à son Archevêque; il y tint l'année suivante un Concile général, dans lequel il déposa Frédéric sur des accusations absurdes & qui s'entre-détruisoient. Quelques Auteurs ont attribué à Innocent l'établissement de la bénédiction solemnelle de la Rose d'or; mais Dom Calmet prouve qu'elle remonte à Léon IX. On dit, avec plus de fondement, que ce fut Innocent IV, qui donna le chapeau rouge aux Cardinaux. Cette nouveauté prit naissance au Concile de Lyon : le Pape, dit-on, avertissoit les Cardinaux par-là d'être toujours prêts à répandre leur sang pour la Foi. Ils porterent cet ornement pour la premiere fois à Cluni, où le Pape s'étoit rendu après le Concile. S. Louis vint le trouver, vers la S. André, dans cette Abbaye, pour l'engager à faire la paix avec l'Empereur; mais ce fut inutilement. L'an 1246, Innocent publia une Croisade contre Frédéric. L'an 1251, ce Pontife quitte Lyon le 19 Avril, après un séjour de 6 ans & demi dans cette Ville, pour retourner en Italie. Il s'arrête à Pérouse, & n'arrive qu'en 1252 à Rome. Appelé depuis à Naples pour recouvrer ce Royaume, ses troupes sont battues par Mainfroi. Ce malheur lui causa un chagrin qui le conduisit au tombeau le 7 Décembre 1254, après un Pontificat de 11 ans 5 mois 15 jours, à compter du jour de son élection. Ce fut à Naples même qu'il mourut.

Innocent a varié, comme ses derniers prédécesseurs, pour le commencement de l'année & de l'Indiction. Il en est de même de ses successeurs jusqu'à la fin du 13e siecle. C'est lui qui introduisit dans les Bulles la fameuse clause *non obstantibus*, contre laquelle s'éleva Robert de Lincoln.

CLXXVII. ALEXANDRE IV.

1254 ALEXANDRE IV (appelé auparavant Reinald, Cardinal, Evêque d'Ostie, de la famille des Comtes de Segni, neveu du Pape Grégoire IX) fut élu Pape, suivant Nicolas de Curbio, Confesseur d'Innocent IV & témoin oculaire, le 12 Décembre 1254. Il tint le S. Siege 6 ans 5 mois 6 jours, & mourut à Viterbe le 25 Mai 1261. L'an 1255, Alexandre établit des Inquisiteurs en France, à la priere de S. Louis, ce qui mérite d'être remarqué. Ce Pape, à l'exemple de son oncle, fut très-favorable à l'Ordre des Freres Prêcheurs. Il rétablit par une Bulle du 22 Décembre 1254, ses privileges, qu'Innocent IV avoit jugé à propos de restreindre, prit sa défense contre l'Université de Paris en 1256, & condamna le Livre de Guillaume de Saint-Amour, *des Périls des derniers tems*, contre les Religieux Mendians; mais il proscrivit en même-tems le Livre de l'*Evangile éternel*, attribué à Jean de Parme, Général des Mineurs. Vers le même tems il réunit en un seul corps cinq Congrégations d'Hermites, deux de S. Guillaume, & trois de S. Augustin.

CLXXVIII. URBAIN IV.

1261 URBAIN IV (Jacques Pantaléon, surnommé de Court-Palais, natif de Troies en Champagne, Patriarche de Jérusalem) fut élu Pape à Viterbe, où il se trouva à la mort d'Alexandre IV, par les Cardinaux, qui ne purent s'accorder à élire un d'entre eux. Le nombre de ces Prélats étoit réduit à neuf, dont un étoit absent. L'élection d'Urbain se fit le 29 d'Août 1261, après 3 mois & 4 jours de vacance, & son couronnement le 4 de Septembre. Urbain étoit de fort basse naissance, & fils d'un Savetier, selon S. Antonin, mais d'un mérite distingué. L'an 1263, il détermina par ses Lettres, Charles, Comte d'Anjou, à venir faire la conquête du Royaume de Naples, & publia en même-tems une Croisade contre Mainfroi. L'an 1264, Urbain institua la Fête du S. Sacrement, & la célébra pour la premiere fois le 19 de Juin, le Jeudi d'après

PATRIARCHES DE CONSTANTINOPLE.

Evêques, que l'Empereur avoit trompés pour les engager à consentir à cette translation, tinrent des assemblées, où ils déclarerent Dosithée Patriarche intrus. Théodore Balsamon, Patriarche titulaire d'Antioche, étoit à leur tête. L'Empereur toutefois maintint Dosithée pendant un an & demi, ou environ Mais vers la fin de 1192, ce Prélat fut obligé d'abdiquer. (Banduri, Mansi.)

XCIX. GEORGE II, DIT XIPHILIN.

1193. GEORGE II, surnommé XIPHILIN, Diacre & garde des vases sacrés de l'Eglise de CP. fut donné pour successeur vers le milieu de 1193 au Patriarche Dosithée. Il tint le Siege 6 ans & 2 mois, au bout desquels il fut relégué dans un Monastere vers le mois d'Août 1199. De son tems Michel Glycas, un des Ecrivains de l'Histoire Bizantine, soutint que le corps de J. C. dans l'Eucharistie, étoit sujet à la corruption; erreur que le Patriarche George proscrivit avec son Auteur. (Le Quien.)

C. JEAN X, DIT CAMATERE.

1199. JEAN X, surnommé CAMATERE, garde des Archives de l'Eglise de CP. fut substitué dans le mois d'Octobre 1199 au Patriarche George Xiphilin. L'an 1204, CP. ayant été prise le 12 Avril par les Francs, il se retira à Didymotique en Thrace. L'an 1206, il abdiqua la dignité patriarchale au mois de Février, & mourut au mois de Juin suivant. Albéric de Trois-Fontaines l'appele, mais mal, Samson. *Depuis la prise de CP. il y eut deux Patriarches de cette Eglise, l'un Grec & l'autre Latin.*

PATRIARCHES D'ALEXANDRIE.

NICOLAS, qui vivoit en 1260. Celui-ci, selon Pachymere, se déclara pour Arsene, Patriarche de CP. que l'Empereur Michel Paléologue avoit fait déposer l'an 1260. Il prit tellement à cœur les intérêts de ce Prélat, qu'il refusa, jusqu'à la mort, de communiquer avec ceux qui avoient concouru à sa déposition.

dinations, pour payer la somme qu'il avoit promise au Sultan Kamel, le promoteur de son élection. Ses déportemens scandaleux animerent contre lui son Clergé, qui fut sur le point de le déposer. Il mourut avec le mépris de ses ouailles le 10 Mars de l'an 1243. Sa mort fut suivie d'une vacance d'environ 8 ans.

ATHANASE, *Jacobite.*

1251. ATHANASE fut élu Patriarche des Jacobites l'an 1251. Il gouverna 10 ans son Eglise, & mourut l'an 1261.

LXXXI. ATHANASE III, *Melquite.*

ATHANASE III,

JEAN VII, *Jacobite.*

JEAN VII remplit

l'Octave de la Pentecôte. Cette Fête avoit été instituée & célébrée à Liege dès l'an 1246. Urbain mourut à Pérouse le 2 Octobre 1264, après avoir tenu le S. Siege 3 ans un mois & 4 jours. Le S. Siege vaqua près de 5 mois après sa mort.

CLXXIX. CLÉMENT IV.

1265 CLÉMENT IV (Gui Foulquois, ou de Foulques, né de parens nobles à S. Gilles sur le Rhône, successivement Evêque du Puy, Archevêque de Narbonne & Cardinal Evêque de Sabine) fut élu Pape le 5 Février 1265, suivant Ptolomée de Lucques & Ipérius. Il avoit été marié avant que d'entrer dans la cléricature, & avoit eu deux filles, comme l'atteste Bernard le Trésorier, Ecrivain du tems. Ce Prélat étoit absent lors de son élection à la Papauté. L'ayant apprise, il se rendit en Italie, déguisé en Frere mendiant, pour éviter les embuchés de Mainfroi. Clément IV fut couronné le 22 Février, suivant Pagi, le 26, selon D. Vaissette, 1265. Rien n'égale la modestie qui regne dans une Lettre que ce Pape écrivit sur sa promotion à Pierre le Gros, son neveu : il n'entend point que ses parens viennent le trouver sans un ordre particulier, ni qu'ils s'élevent & cherchent des partis plus avantageux à cause de son élévation, ni qu'ils se chargent de recommandation pour personne. Clément donna, par une Bulle du 26 Février 1265, le Royaume de Sicile à Charles, Comte d'Anjou. Ce Pape mourut à Viterbe le 29 de Novembre 1268, après 3 ans 9 mois & quelques jours de Pontificat. Quelques Auteurs ont accusé Clément IV d'avoir contribué à la mort de Conradin, que Charles, Roi de Sicile, fit mourir. MM. Fleury & Muratori disent au contraire que Charles fut repris de cette exécution bar-

PATRIARCHES LATINS D'ANTIOCHE.

nier mourut dans son Eglise l'an 1226, comme le prouve Raynaldi, & non l'an 1229, comme l'avance M. Fleury.

VIII. ALBERT.

1226 ou 1227. ALBERT fut transféré de l'Evêché de Brescia l'an 1226 ou 1227, par le Pape Honorius III, sur le Siege d'Antioche. L'an 1234, Grégoire IX le chargea de la Légation qu'il avoit retirée au Patriarche de Jérusalem, lui ordonnant de travailler, avec les maîtres du Temple & de l'Hôpital, à ramener la Noblesse du Royaume de Jérusalem & les Citoyens d'Acre, à l'obéissance de l'Empereur Frédéric II. L'an 1235, Albert, de retour en Italie, fut envoyé par Grégoire en Lombardie pour en appaiser les troubles, & disposer les peuples à une nouvelle Croisade. Albert assista au Concile de Lyon, tenu en 1245. Il mourut en France l'an 1246 au plus tard, & fut enterré à Cîteaux.

IX^e ET DERNIER PATRIARCHE LATIN D'ANTIOCHE.

CHRÉTIEN.

CHRÉTIEN, de l'Ordre des Freres Prêcheurs, fut le dernier Patriarche Latin d'Antioche. Il est douteux s'il fut le successeur immédiat d'Albert; mais aucun monument ancien ne parle d'un Robert-Elie, Dominicain, d'abord Evêque de Reggio, ensuite de Brescia, qu'Onuphre, le P. Echart & le P. le Quien mettent entre Albert & Chrétien. L'an 1268, les Musulmans s'étant rendu maîtres, le 29 Mai, de la Ville d'Antioche, massacrerent le Patriarche Chrétien dans l'Eglise des Dominicains de cette Ville, où il s'étoit retiré. (Bolland.)

PATRIARCHES LATINS DE JÉRUSALEM.

XV. LOTHAIRE.

1216. LOTHAIRE, Evêque de Verceil, & ensuite Archevêque de Pise, s'étant trouvé en Palestine à la mort de Rodulfe, fut élu pour lui succéder. On ne sait rien de lui jusqu'à sa mort, arrivée, à ce qu'on croit, l'an 1224. Le P. le Quien met Lothaire avant Rodulfe, & place la mort du dernier en 1225. Nous suivons ici les Bollandistes.

XVI. GÉROND, OU GIRAUD.

1224 ou 1225. GÉROND, ou GIRAUD, d'Abbé de Cluni, devenu Evêque de Valence en Dauphiné, fut nommé par le Pape Honorius au Patriarchat de Jérusalem. Il emmena de France une florissante jeunesse au secours de la Terre-Sainte. L'an 1229, il écrivit au Pape, pour se plaindre de la treve que l'Empereur Frédéric II avoit faite avec le Soudan. Il mourut le 7 Septembre de l'an 1239. (Le Quien.)

XVII. ROBERT.

1240. ROBERT, appelé GUI par Albéric, nommé l'an 1240 Patriarche de Jérusalem par Grégoire IX, étoit né dans la Pouille, y avoit été Evêque, & en ayant été chassé par l'Empereur Frédéric II, il s'étoit retiré en France, où il avoit obtenu l'Evêché de Nantes. A la nouvelle de sa nomination au Patriarchat de Jérusalem, il se rendit sur les lieux en diligence. Mais l'an 1244, les Kharizmiens étant venus fondre sur Jérusalem, il s'enfuit avec les maîtres du Temple & de l'Hôpital, d'abord à Joppé, & delà à S. Jean d'Acre. L'an 1249, il se trouva au Siege de Damiete; & la Ville ayant été prise le 4 Juin, il y entra nuds pieds avec le Roi S. Louis, & y célébra les saints Mysteres. Les PP. le Quien & Mansi placent sa mort en 1254. Il étoit presque nonagénaire.

XVIII. JACQUES PANTALÉON.

1255. JACQUES PANTALÉON, surnommé de COURT-PALAIS, fut nommé Patriarche de Jérusalem avec titre de Légat, par Alexandre IV. Il étoit auparavant Evêque de Verdun. Il débarqua le 24 Mai 1256 à S. Jean d'Acre. L'an 1261, étant venu en Cour de Rome pour les affaires de son Eglise, il se rencontra à Viterbe dans le tems qu'on y délibéroit sur l'élection du successeur d'Alexandre IV. Les suffrages tomberent sur lui, & il fut élu Pape le 29 Août de cette année, sous le nom d'Urbain IV.

XIX. GUILLAUME II.

1262. GUILLAUME II, Evêque d'Agen, fut nommé, par le Pape Urbain IV, au Patriarchat de Jérusalem, après que Barthelemi de Bragance, Dominicain, & Humbert, 5^e Général du même Ordre, eurent successivement refusé cette dignité. Il arriva le 25 Septembre 1263 à S. Jean d'Acre. Le Siege de cette Eglise étant alors vacant, le Pape en confia l'administration, tant pour le spirituel, que pour le temporel, à Guillaume & aux Patriarches ses successeurs, jusqu'au recouvrement des revenus de l'Eglise de Jérusalem. L'an 1267, ce Prélat vint en Chypre, où il couronna le Roi Hugues III de Lusignan le jour de Noël. Le P. le Quien & le P. Mansi, d'après le Continuateur de Guillaume de Tyr, mettent sa mort au 21 Avril 1270. Le Siege ensuite vaqua près de 2 ans.

XX. THOMAS DIT DE LENTINO.

1272. THOMAS, natif de Lentino ou Léontino dans la Sicile, de l'Ordre des Dominicains, Evêque de Bethléem, ensuite Archevêque de Cosence en Calabre l'an 1267, fut nommé par le Pape Grégoire X au mois de Mars 1272, pour remplir le Siege de Jérusalem. (Le Quien.) Il arriva le 8 Octobre de cette année à S. Jean d'Acre. Dans le tems qu'il gouvernoit l'Eglise de Bethléem, il avoit beaucoup relevé, suivant le témoignage du même Pape, les affaires des Chrétiens en Syrie. Il y a de l'apparence qu'il ne les servit pas avec moins de zele étant Patriarche. Mais tous ses efforts n'aboutirent qu'à reculer de peu

bare par Clément, à qui elle déplut, ainsi qu'aux Cardinaux. Sponde le justifie encore mieux, s'il est vrai que Charles ne fit mourir Conradin que près d'un an après la mort de ce Pape. (V. Conradin, *Roi de Sicile.*)

CLXXX. GRÉGOIRE X.

1271 GRÉGOIRE X (Théalde, ou Thibaud, natif de Plaisance, Chanoine de Lyon & Archidiacre de Liege) fut élu par les 6 Cardinaux chargés du pouvoir d'élire un Pape; car depuis près de 3 ans le sacré College étoit assemblé à Viterbe, & même enfermé par le Podestat de la Ville, sans pouvoir se réunir. Enfin il se détermina à faire un compromis entre les mains de six de ses membres, lesquels élurent tout d'une voix, le premier Septembre 1271, Théalde, qui étoit pour lors en Palestine. Il en partit le 18 Novembre suivant, aborda le premier Janvier 1272 à Brindes, & arriva dans le mois de Mars à Rome, où il fut sacré & couronné le 27 du même mois. Grégoire étant venu à Lyon au mois de Novembre 1273, y tint, au mois de Mai 1274, un Concile général pour les besoins de la Terre-Sainte, & la réunion de l'E-

PATRIARCHES GRECS DE CONSTANTINOPLE.

CI. MICHEL V, DIT AUTORIEN.

1206. MICHEL V, surnommé AUTORIEN, garde des Archives de l'Eglise de CP. fut élu le 10 Mars 1206, pour succéder au Patriarche Jean Camatere. Il tint son Siege à Nicée, où il mourut le 25 Août 1212. (Le Quien.)

CII. THÉODORE, DIT IRÉNIQUE.

1213. THÉODORE, dit IRÉNIQUE & COPAS, succéda, le 28 Septembre 1213, à Michel, après une vacance de 13 mois 3 jours. Il mourut le 31 Janvier 1215. (Le Quien.)

CIII. MAXIME II.

1215. MAXIME II, Supérieur des Acémetes, fut élu, le 3 Juin 1215, Patriarche Grec de Constantinople. Il mourut au mois de Décembre de la même année.

CIV. MANUEL I, DIT CHARITOPULE.

1216. MANUEL I, dit CHARITOPULE, Diacre, succéda au Patriarche Maxime en Janvier 1216. Il tint le Siege 5 ans & 7 mois, au bout desquels il mourut vers la fin d'Août de l'an 1221.

CV. GERMAIN II, DIT NAUPLIUS.

1221. GERMAIN II, surnommé NAUPLIUS, Diacre & Moine, fut substitué l'an 1221 au Patriarche Manuel. L'an 1234, le 26 Avril, il tint un Concile à Nymphée en Bythinie, touchant la réunion des deux Eglises. (*Voyez l'article des Conciles.*) L'an 1239, il mourut, après avoir repris, dans sa derniere maladie, l'Etat monastique.

CVI. MÉTHODIUS II.

1240. MÉTHODIUS II, Supérieur du Monastere d'Hiacynthe, fut élu Patriarche Grec de Constantinople en 1240, après la mort de Germain. Il mourut la même année, 3 mois après son élection.

CVII. MANUEL II.

1245. MANUEL II, Prêtre, après 4 ans de vacance du Siege grec de CP. fut élu l'an 1245 pour le remplir. Sous son gouvernement il fut encore traité de la réunion des deux Eglises. Manuel promit de mettre le nom du Pape dans les Diptyques, pourvu qu'il promît réciproquement de ne point secourir les Latins de CP. Ce Prélat mourut l'an 1255, avant la fin d'Octobre. (Le Quien, Mansi.)

CVIII. ARSENE.

1255. ARSENE, Moine, fut nommé, vers Noël 1255, Patriarche de CP. par l'Empereur Théodore Lascaris, au refus de l'Abbé Nicéphore Blemmyde. Il reçut tous les Ordres dans le cours d'une semaine. L'an 1260, après avoir abdiqué le Patriarchat, il fut déposé par un Concile, à la sollicitation de l'Empereur Michel Paléologue, qu'il refusoit de couronner, au préjudice de Jean Lascaris. (Banduri, le Quien.)

CIX. NICÉPHORE II.

1260. NICÉPHORE II, Evêque d'Ephese, fut substitué au Patriarche Arsene, dans un Concile tenu à Lampsaque l'an 1260. Trois Evêques s'opposerent à son élection, & aimerent mieux abdiquer, que d'y consentir. Nicéphore mourut sur la fin de l'an

PATRIARCHES LATINS DE CONSTANTINOPLE.

I. THOMAS MOROSINI.

1204. THOMAS MOROSINI, noble Vénitien, fut élu par les Francs, au mois de Mai 1204, Patriarche de CP. du Rit latin, après l'intronisation de l'Empereur Baudouin. Ce Prélat fut sacré à Rome l'année suivante par Innocent III. Thomas mourut l'an 1211 à Thessalonique, au mois de Juin. Les disputes touchant son successeur firent vaquer le Siege 4 ans.

II. GERVAIS.

1215. GERVAIS, appelé aussi ÉBÉRARD, Toscan de nation, fut nommé au Concile de Latran, dans le mois de Novembre 1215, Patriarche Latin de CP. par Innocent III. Il assista à la suite du Concile en cette qualité. Gervais, établi sur son Siege, osa s'égaler au Pontife Romain, affectant d'envoyer dans le district de son Patriarchat des Légats, auxquels il donnoit les mêmes pouvoirs que les Papes donnnoient aux leurs. Sa mort arriva dans le cours de l'an 1220.

III. MATTHIEU.

1221. MATTHIEU, Evêque de Jésol au Duché de Venise, fut nommé, dans le mois de Mars 1221, par Honorius III, au Patriarchat de CP. Ce Prélat, au commencement de son Pontificat, suivit les errémens de son prédécesseur; ce qui lui attira des reproches du Pape. Matthieu mourut avant la fin de l'an 1226. (Boll.)

IV. SIMON.

1227. SIMON, Archevêque de Tyr, fut transféré par Grégoire IX sur le Siege de CP. au refus de Jean d'Abbeville, Archevêque de Besançon, qu'Honorius III y avoit nommé. On ignore le détail de sa vie. Albéric de Trois-Fontaines rapporte sa mort sous l'an 1233.

V. NICOLAS DE PLAISANCE.

1234. NICOLAS DE PLAISANCE, Evêque de Spolete, fut nommé, par le Pape Grégoire IX, pour remplir le Siege latin de CP. en 1234, après un an & plus de vacance. Il assista l'an 1245 au Concile de Lyon, où il exposa le triste état de son Eglise, pour laquelle il avoit épuisé tout son revenu. Nicolas mourut à Milan & fut enterré dans l'Eglise des Freres Mineurs, l'an 1251. Le Siege latin de CP. vaqua deux ans après sa mort.

VI. PANTALÉON JUSTINIEN.

1253. PANTALÉON JUSTINIEN, noble Vénitien, fut nommé l'an 1253 Patriarche de CP. par Innocent IV, dont il étoit Chapelain. Il fut en même-tems revêtu du titre de Légat pour l'armée des Francs en Romanie. L'an 1261, après la prise de CP. il revint en Italie, où il mourut l'an 1286. C'est le dernier Patriarche Latin de CP. qui en ait exercé les fonctions. Les Papes ont continué, jusqu'à nos jours, de nommer des Patriarches de CP. qui n'en ont eu que le titre. Voyez-en la suite dans Ducange, (Hist. de CP. L. 7, n. 11,) & dans le 3e Vol. de *l'Oriens Christ.* du P. le Quien.

glise Grecque. Ce Pape mourut à Arezzo le 10 Janvier 1276, & fut enterré dans la Cathédrale. Il avoit rempli le S. Siege 3 ans 9 mois & 15 jours depuis sa consécration. C'est lui qui ordonna le premier qu'après la mort du Pape les Cardinaux seroient enfermés dans un Conclave, d'où ils ne sortiroient qu'après avoir élu son successeur.

CLXXXI. INNOCENT V.

1276 INNOCENT V (Pierre de Tarantaise, de l'Ordre des Freres Prêcheurs, Cardinal Evêque d'Ostie) fut élu Pape à Arezzo le 21 de Février 1276, couronné à Rome le 23 du même mois, & mourut le 22 Juin, n'ayant tenu le S. Siege que 5 mois, à compter du jour de son élection.

CLXXXII. ADRIEN V.

1276 ADRIEN V (Génois de naissance, appelé Ottobon, Cardinal Diacre du titre de S. Adrien) fut élu Pape le 11 Juillet 1276, (Mansi) & mourut à Viterbe, où il étoit allé aussi-tôt après son élection, le 16 d'Août suivant, sans avoir été consacré Pape, ni ordonné Prêtre. Il étoit déja malade lorsqu'il fut élu, & ses parens lui étant venu faire compliment sur son élection, il leur dit : J'aimerois mieux que vous fussiez venu voir un Cardinal en santé, qu'un Pape moribond.

CLXXXIII. JEAN XXI.

1276 JEAN XXI (nommé auparavant Pierre, Portugais, Cardinal Evêque de Tusculum) fut élu Pape à Viterbe le 13 Septembre 1276, (Murat.) & couronné le 20. On devroit le nommer Jean XX, puisque le dernier Pape du même nom, étoit Jean XIX; mais comme quelques-uns ont compté pour Pape Jean, fils de Robert, & ont de plus donné le rang de Pape à un Antipape, on a nommé celui-ci Jean XXI. Il se promettoit, dit Muratori, un long Pontificat, & s'étoit fait construire, près du Palais de Viterbe où il résidoit, un fort bel appartement; mais cet édifice étant venu à tomber une nuit, accabla de ses ruines le Pape, qui mourut de cet accident 6 jours après, c'est-à-dire, le 16 ou le 17 Mai 1277, n'ayant tenu le S. Siege que 8 mois & 3 jours.

CLXXXIV. NICOLAS III.

1277 NICOLAS III (Jean Gaëtan, Romain, de la famille des Ursins, Cardinal Diacre du titre de S. Nicolas) fut élu Pape à Viterbe le 25 Novembre 1277, après une vacance de 6 mois & 8 jours. Il se rendit promptement à Rome, où il fut ordonné Prêtre, puis consacré au mois de Décembre avant Noël, enfin couronné le 26 du même mois. (Pagi, Murat.) Nicolas mourut d'apoplexie le 22 Août de l'an 1280, après avoir tenu le saint Siege 2 ans & 9 mois depuis son élection. Ce Pape avoit de grandes qualités, mêlées de défauts, au rang desquels on met un trop grand amour pour ses parens, qui lui fit faire plusieurs fautes. Après la mort de Nicolas III, le S. Siege vaqua 6 mois, pendant lesquels il y eut beaucoup de tumulte.

CLXXXV. MARTIN IV.

1281 MARTIN IV (Trésorier de S. Martin de Tours, puis Cardinal Prêtre du titre de Sainte-Cécile) fut élu Pape malgré lui le 22 Février 1281, consacré & couronné à Orviete le 23 Mars. Il se nommoit auparavant Simon de Brion, & non de Brie, comme l'appele M. Fleury. Sa famille étoit illustre. Il naquit au Château de Montpencien, de la Paroisse d'Andrecel, en Touraine. (Duchesne, *Hist. des Card. Franç.* T. II. p. 283.) A peine fut-il sur le S. Siege, qu'ayant obtenu des Ro-

---

PATRIARCHES D'ALEXANDRIE.

Moine du Mont-Sinai, fut nommé dans CP. Patriarche d'Alexandrie, immédiatement après la mort du Patriarche Nicolas II. L'an 1275, il fut présent à l'intronisation de Veccus, Patriarche de CP. mais sans vouloir accéder à la réunion des Grecs & des Latins, dont cet événement étoit le fruit. L'an 1283, il présida au Conciliabule de CP. où Veccus fut déposé. La conduite qu'il tint à cette Assemblée, fut celle d'un politique qui ne vouloit point se déclarer. Dans le fonds il étoit attaché au Schisme; mais le besoin qu'il croyoit avoir de se ménager par violence le Siege Patriarchal des Cophtes, depuis le premier Janvier 1262, jusqu'en 1269 qu'il fut chassé.

GABRIEL III, *Jacobite.*

1269. GABRIEL III fut mis à la place du Patriarche Jean le 29 Octobre 1269. Il s'y maintint jusqu'au premier Janvier 1271, que Jean fut rétabli par l'ordre du Sultan. Gabriel ne survécut pas long-tems à sa destitution. Jean mourut l'an 1293.

THÉODOSE II. *Jacobite.*

1294. THÉODOSE II, successeur de Jean VII, fut ordonné le 4 Juillet 1294. Il descendit

PATRIARCHES LATINS DE JÉRUSALEM.

d'années la ruine de la Religion dans cette contrée. Ughelli conjecture qu'il mourut l'an 1276. Le Siege de Jérusalem vaqua depuis sa mort jusqu'en 1279.

XXI. ÉLIE.

1279. ÉLIE, François de naissance, à ce qu'on croit, fut élevé à la dignité de Patriarche de Jérusalem en 1279 par Nicolas III, sur le refus persévérant de Jean de Verceil, Général des Dominicains. On ne sait aucun détail de son administration. Il mourut, suivant la conjecture des PP. Papebrok & Mansi, en 1287.

XXII^e ET DERNIER PATRIARCHE LATIN DE JÉRUSALEM.

NICOLAS D'HANAPE.

1288. NICOLAS D'HANAPE, du Diocese de Reims & de l'Ordre des Dominicains, Grand-Pénitencier de Rome, fut nommé, le 30 Avril 1288, Patriarche de Jérusalem par le Pape Nicolas IV. L'an 1291, après que la ville d'Acre eut été emportée d'assaut par les Musulmans, le Patriarche Nicolas étant monté sur une barque, pour s'enfuir, y reçut tant de monde, que la barque étant coulée à fond, il fut submergé le 18 Mai, avec tous ceux qui s'y trouvoient, excepté son Porte-croix.

C'est en sa personne que finirent les Patriarches Latins de Jérusalem. Les Papes ont continué de nommer, jusqu'à nos jours, des Patriarches titulaires de cette Eglise, mais sans aucune fonction. Les Grecs en firent autant de leur côté, pendant que la Palestine fut au pouvoir des Latins. Après l'expulsion de ceux-ci, les Chrétiens qui resterent en Palestine, rentrerent sous la jurisdiction des Grecs, qui depuis ce tems n'ont point cessé d'avoir un Patriarche de leur Rit à Jérusalem. Le Patriarche Nicolas est auteur du *Biblia pauperum*, attribué, mal-à-propos, à S. Bonaventure.

mains le titre de Sénateur avec pouvoir de le substituer, il le transféra à Charles I, Roi de Naples. L'an 1281, il excommunia, le 18 de Novembre, Michel Paléologue, Empereur de CP. comme fauteur de l'ancien Schisme & de l'Hérésie des Grecs. L'an 1282, autre excommunication lancée le 7 Mai par ce Pape, contre les habitans de Palerme, à cause du massacre des François, nommé *les Vêpres Siciliennes*. Le 18 Novembre suivant, il frappe des mêmes censures Pierre III, Roi d'Aragon, instigateur de ce massacre, à la faveur duquel il s'étoit emparé du Royaume de Sicile. Martin IV mourut à Pérouse le 28 Mars de l'an 1285, après avoir tenu le S. Siege 4 ans & 5 jours depuis sa consécration.

CLXXXVI. HONORIUS IV.

1285 HONORIUS IV (Jacques Savelli, noble Romain, Cardinal Diacre) fut élu Pape à Pérouse le 2 Avril de l'an 1285, & consacré à Rome le 4 ou le 6 Mai. (Mansi.) Honorius étoit très-incommodé de la goutte aux pieds & aux mains : il mourut le 3 Avril de l'an 1287, après 2 ans & un jour de Pontificat depuis son élection. Le S. Siege vaqua plus de 10 mois après la mort d'Honorius, à cause de la maladie qui enleva plusieurs Cardinaux; ce qui obligea les autres à se séparer, & à remettre l'élection à un autre tems.

CLXXXVII. NICOLAS IV.

1288 NICOLAS IV (natif d'Ascoli, dans la Marche d'Ancone, de l'Ordre des Freres Mineurs, appelé auparavant Jérôme, Cardinal Evêque de Palestrine) fut élu Pape tout d'une voix & par un seul scrutin, le 15 Février 1288. Il renonça deux fois à son élection, n'y consentit que le 22, & fut couronné le 25, ou peut-être le même jour. L'an 1289, il érigea l'Université de Montpellier. Les Chrétiens ayant été chassés de Palestine après la perte d'Acre en 1291, Nicolas exhorta, par des Lettres pressantes, les Princes de l'Europe à former une nouvelle Croisade pour le recouvrement de la Terre-sainte. Il écrivit même, sur ce sujet, au Khan des Tartares. Mais ses efforts furent inutiles, & la mort qui le surprit le 4 Avril 1292, arrêta tous ses desseins. Il avoit tenu le S. Siege 4 ans un mois & 14 jours, en comptant le 22 Février 1288, & le 4 Avril 1292. Le S. Siege fut vaquant jusqu'au mois de Juillet 1294, les 12 Cardinaux qui restoient ayant été tout ce tems sans pouvoir s'accorder dans le choix d'un Pape. Nicolas étoit savant & bien intentionné.

Sous le Pontificat de Nicolas IV, on fixoit à Rome le commencement de l'année à Pâques.

CLXXXVIII. CÉLESTIN V.

1294 CÉLESTIN V (Pierre de Mouron, natif d'Isernia, dans le Royaume de Naples, Instituteur des Religieux de son nom Papal) fut élu Pape à Pérouse le 5 Juillet 1294. Toutes les voix se réunirent en sa faveur, après avoir été partagées 2 ans 3 mois sur le choix du successeur de Nicolas IV. Célestin étoit âgé d'environ 72 ans : il fut sacré le 29 Août 1294; mais se sentant peu propre aux affaires, il abdiqua le 13 de Décembre suivant. Célestin mourut saintement le 19 de Mai 1296 dans le Château de Fumone, où il étoit détenu depuis 10 mois par ordre de Boniface VIII, son successeur. L'Eglise honore sa mémoire le jour de sa mort.

CLXXXIX. BONIFACE VIII.

1294 BONIFACE VIII (Benoît Caïetan, né à Anagni, Cardinal Prêtre) fut élu Pape le 24 Décembre 1294, par le crédit de Charles II, Roi de Naples. Il fut sacré le 2 Janvier 1295, (Mansi) & couronné quelques jours après. Boniface avant son Pontificat, avoit été employé dans des négociations importantes avec plusieurs Princes de l'Europe; étant Pape, il voulut entrer dans leurs affaires, & s'en attira

PATRIARCHES GRECS DE CONSTANTINOPLE.

1260. Le Siege de Constantinople vaqua neuf mois depuis sa mort. (Banduri.)

ARSENE *rétabli.*

1261. ARSENE fut rappelé par l'Empereur Michel Paléologue, 2 mois après qu'il eut recouvré CP. c'est-à-dire, vers le mois d'Octobre 1261. Mais la paix ne regna pas long-tems entre ce Prince & le Prélat. Michel ayant fait aveugler, le jour de Noël 1261, Jean Lascaris, son pupille, le Patriarche l'excommunie pour ce crime. L'Empereur, après lui avoir inutilement demandé son absolution, le fait déposer, dans un Concile tenu vers la fin de Mai 1264. Il le relegue ensuite dans l'Isle de Proconese. Cette déposition occasionna un Schisme, qui fit vaquer 3 ans le Siege de CP.

CX. GERMAIN III.

1267. GERMAIN III, Métropolitain d'Andrinople, fut élu malgré lui Patriarche le 5 Juin 1267. Le 15 Septembre suivant il abdiqua, par le conseil de l'Abbé Joseph, qui cherchoit à le supplanter.

CXI. JOSEPH.

1267. JOSEPH, Supérieur du Monastere de Gales, fut donné pour successeur, le 28 Décembre 1267, au Patriarche Germain, & ordonné le premier Janvier 1268. Le 2 Février suivant, il donna l'absolution à l'Empereur, que Germain avoit laissé dans les liens de l'excommunication. L'an 1274, il s'oppose au projet de ce Prince pour la réunion des deux Eglises. N'étant point écouté, il se retire le 11 Janvier de la même année dans un Monastere. La réunion se consomma dans le mois de Juillet

PATRIARCHES D'ALEXANDRIE.

entre les deux partis, l'obligeoit à dissimuler. Ce fut par le même motif qu'il refusa de prendre part aux disputes sur la Procession du S. Esprit. L'an 1308, l'Empereur, mécontent de lui pour d'autres raisons, le chassa de CP. Il parcourut ensuite la Grece, où il eut diverses aventures, & delà revint à son Eglise. On ignore l'année de sa mort.

de son Siege au tombeau le 5 de Tybi de l'an 1016 des Martyrs; ce qui revient au 31 Décembre 1299, & non 1300, comme le marque le Pere le Quien, l'année des Martyrs commençant 4 mois avant celle de l'Incarnation.

JEAN VIII, *Jacobite.*

1300. JEAN VIII du nom, remplaça, chez les Jacobites, Théodose le 8 Février de l'an 1300. Il mourut l'an 1321.

à lui-même de très-grandes. L'an 1296, il donna la célebre Bulle *Clericis laïcos*, qui causa du trouble en France; mais sur les représentations de Barbet, Archevêque de Reims, Boniface remédia l'année suivante à ce scandale, en expliquant cette Bulle par une autre. L'an 1297, il rendit un Décret contre les Colonnes, avec lesquels il eut un différend qui dégénéra en une guerre ouverte. La même année Boniface publia le 11 Août, la Bulle de canonisation de S. Louis, Roi de France: l'an 1300, il en donna une autre datée du 2 Février, par laquelle il accorda des Indulgences à ceux qui visiteroient cette année, & toutes les centiemes années suivantes, l'Eglise des Apôtres S. Pierre & S. Paul, ce qui attira un concours prodigieux de Pélerins à Rome. L'an 1301, commença le démêlé fameux entre Boniface & Philippe le Bel, Roi de France; Bernard de Saisset, premier Evêque de Pamiers, que Philippe avoit fait arrêter & mettre en prison, à cause de plusieurs accusations formées contre lui, en fut l'occasion. Boniface, informé de cet emprisonnement, écrivit pour s'en plaindre à Philippe, & lui adressa le 5 Décembre la Lettre, ou Bulle, *Ausculta fili;* le Roi la fit brûler le 11 Février 1302, après une Assemblée tenue sur ce sujet à Notre-Dame le jour précédent. Il seroit à souhaiter, dit François Pagi, qu'on pût ensevelir dans un éternel oubli toute cette affaire, qui donna beaucoup de peine au Roi, & causa la mort au Pape. (*Voyez la Chronol. des Conciles, p. 226.*) L'an 1303, Boniface reconnut pour Roi des Romains Albert d'Autriche, qu'il avoit jusqu'alors rejetté, dans le dessein de se fortifier contre Philippe le Bel: ayant appris ensuite ce qui s'étoit fait en France contre lui, les accusations dont l'avoit chargé Guillaume du Plessis, l'appel de la nation au futur Concile, il donna le 15 Août plusieurs Bulles contre Philippe: il en avoit composé une derniere, qu'il devoit publier le 8 Septembre, lorsqu'il fut pris la veille à Anagni par Guillaume de Nogaret. Dans le moment Boniface se crut mort, & dit: Puisque je suis trahi comme J. C., je veux mourir en Pape, & il en prit les ornemens. Délivré le 9 du même mois, il partit aussi-tôt d'Anagni pour se rendre à Rome, tomba malade de chagrin, & mourut en cette Ville, le 11 d'Octobre 1303, après 8 ans 9 mois & 18 jours de Pontificat, à compter du jour de son élection.

Ce Pape commençoit l'année à Noël; en quoi presque tous ses successeurs l'imiterent dans le 14e siecle. La dignité de Chancelier de l'Eglise Romaine fut supprimée sous son Pontificat, *quia*, dit le Docteur Tabarelli, *Cancellarius de pari certabat cum Papa.* Il n'y eut plus désormais qu'un Vice-Chancelier.

CXC. BENOIT XI.

1303 Benoît XI (Nicolas Bocasin, de Trévise, neuvieme Général de l'Ordre des Freres Prêcheurs, Cardinal, Evêque d'Ostie) fut élu Pape tout d'une voix le 22 d'Octobre 1303, & couronné le Dimanche suivant, 27 du même mois. Il mourut à Pérouse (de poison, selon quelques Historiens,) le 6 ou le 7 Juillet de l'an 1304, n'ayant tenu le S. Siege que 8 mois & 16 jours. Dès le commencement de son Pontificat, il rétablit les Colonnes, reçut fort bien les Députés que Philippe lui envoya, chargés d'une Lettre, pour le féliciter sur son exaltation, releva ce Monarque des censures, quoiqu'il ne l'eût pas même demandé, & donna plusieurs Bulles pour remettre le Roi & le Royaume de France dans l'état où ils étoient avant la Bulle de Boniface VIII. On dit qu'il se fit plusieurs miracles au tombeau de Benoît XI. Le S. Siege après sa mort vaqua près de 11 mois, par la mésintelligence des Cardinaux, enfermés dans le Conclave à Pérouse, & divisés en deux parties presque égales, dont l'une vouloit un Pape favorable à Boniface VIII, & l'autre en vouloit un qui fût ami de Philippe le Bel. Celle-ci l'emporta, en proposant adroitement à l'autre un moyen de faire un Pape qui paroissoit propre à remplir ses vues, & qui, par l'habileté de celui qui l'avoit proposé, eut un effet tout contraire, & rendit Philippe maître de l'élection.

CXCI. CLÉMENT V. *A Avignon.*

1305 Clément V (Bertrand de Got, né à Villandrau, dans le Diocese de Bourdeaux, dont il devint Archevêque) fut élu Pape le 5 de Juin 1305: son couronnement se fit à Lyon le 14 Septembre, en présence du Roi

PATRIARCHES GRECS DE CONSTANTINOPLE.

suivant au Concile de Lyon. L'Empereur, de retour de cette Assemblée, fait tenir un Concile, où Joseph est déposé le 3 Janvier 1275.

CXII. JEAN XI, DIT VECCUS.

1275. Jean XI, surnommé Veccus, garde des Archives de l'Eglise de CP. fut substitué, le 26 Mai 1275, au Patriarche Joseph, & sacré le 2 Juin suivant, jour de la Pentecôte. Veccus fut zélé pour le maintien de la réunion faite au Concile de Lyon. L'an 1277, il tint deux Conciles, dans le second desquels il publia, le 16 Juillet, une excommunication contre les Schismatiques. Ceux-ci, à leur tour, excommunient l'Empereur, le Patriarche & le Pape. L'an 1279, Veccus donne au mois de Mars sa démission, & se retire dans un Monastere. Le motif de sa retraite étoit le changement qu'il appercevoit dans l'esprit de l'Empereur à son égard. Le 6 Août suivant il est rappelé avec honneur. L'an 1280 le 3 Mai, il assemble un Concile, où il convainc Escammatismene, Grand-Référendaire, d'avoir altéré, dans un exemplaire de S. Grégoire de Nysse, un témoignage de ce Pere sur la Procession du S. Esprit. L'an 1281, il abdique une seconde fois, ou, pour mieux dire, il est chassé de son Siege par Andronic, nouvel Empereur, le 26 Décembre. Quelque tems après, il fut mis dans une étroite prison, où il mourut sur la fin de Mars

PATRIARCHES D'ALEXANDRIE.

LXXXII. GRÉGOIRE II, *Melquite.*

Grégoire II, dont on ne connoît que le nom, fut substitué, par les Melquites, à leur Patriarche Athanase, suivant Nicéphore Calliste.

JEAN IX, *Jacobite.*

1321. Jean IX fut donné, par les Jacobites, pour successeur à Jean VIII. Son Ordination se fit le 28 Septembre de l'an 1321. Dans le cours de son gouvernement, il eut la douleur de voir toutes les Eglises du Kaire & de Misr ou Misraim, détruites par les Musulmans. Sa mort est marquée au 27 Mars 1326.

Philippe le Bel qui avoit procuré son élection, après être convenu de certaines conditions avec lui. Cette cérémonie fut troublée par un accident fâcheux. Comme elle avoit attiré une grande foule de peuple, une muraille, trop chargée de spectateurs, s'écroula, blessa le Roi, écrasa le Duc de Bretagne, renversa le Pape, & lui fit tomber la Tiare de dessus la tête. On ne manqua pas de tirer à mauvais augure pour le nouveau Pontificat, ces circonstances funestes. Le préjugé redoubla dans l'esprit des Italiens, lorsque Clément déclara qu'il vouloit résider en France. Son premier soin fut d'affranchir de la Primatie de Bourges l'Eglise de Bourdeaux, par une Bulle donnée à Lyon le 26 Novembre. Il en expédia deux autres le premier Février 1307, en faveur de la France. Par une autre, rendue le 20 du même mois, il révoqua les commendes. Au commencement d'Avril suivant, il se rendit de Bourdeaux à Poitiers. Là, dans une entrevue qu'il eut avec Philippe le Bel au mois de Juin, ce Prince le pressa vivement de condamner la mémoire de Boniface VIII. Clément éluda cette demande, en renvoyant l'affaire au Concile général. Mais le principal objet de la Conférence fut la ruine des Templiers. Philippe le Bel à son retour, les fit tous arrêter en un même jour par toute la France, le 13 Octobre 1307. Le Pape l'ayant appris, en parut affligé; il suspendit même les pouvoirs de l'Inquisiteur Guillaume de Paris. Mais ensuite il leva la suspense le 5 Juillet 1308, & donna au mois d'Août une Bulle pour la convocation d'un Concile général à Vienne. (*V. ci-dessus, p. 228, le Concle de Vienne en 1311, & ci-après* Jacques de Molay, *Grand-Maître du Temple.*) L'an 1309 au mois de Mars, Clément fixe sa résidence à Avignon. Telle est l'époque du séjour des Papes en cette Ville. Clément termina ses jours à la Roquemaure près d'Avignon, l'an 1314, le 20 Avril, après avoir tenu le S. Siege 8 ans 10 mois & demi, à compter du jour de son élection. Villani, S. Antonin & d'autres parlent fort désavantageusement des mœurs de ce Pape. Après sa mort le S. Siege vaqua près de 28 mois, les Cardinaux étant également divisés sur le choix d'un nouveau Pape, & sur le lieu de l'élection.

Clément V, comme bien d'autres Papes, ne comptoit les années de son Pontificat, que du jour de son couronnement. Dans la suite, lorsque les Papes donnoient des Bulles avant que d'être couronnés, ils les datoient, *à die suscepti à nobis apostolatus officii.*

CXCII. JEAN XXII.

1316 JEAN XXII, (né à Cahors, nommé auparavant Jacques d'Euse, Cardinal-Evêque de Porto,) fut élu Pape à Lyon le 7 d'Août 1316, & couronné dans l'Eglise Cathédrale le 5 de Septembre. C'est à tort que Jean Villani a écrit, que Jacques d'Euse, ayant été chargé par compromis de l'élection du Pape, il s'étoit élu lui-même : le même Auteur se trompe encore, aussi-bien que S. Antonin & M. Fleury, losqu'ils disent que Jacques d'Euse étoit de basse naissance; on peut voir le contraire dans M. Baluze. L'an 1317, Jean érigea Toulouse en Archevêché; mais il enleva une partie du territoire & des revenus de cette Eglise, pour fonder 4 nouveaux Evêchés qu'il établit à Montauban, S. Papoul, Rieux & Lombez. Jean partagea encore plusieurs autres Dioceses : dans celui de Narbonne il érigea 2 Evêchés, Aleth & S. Pons; Castres, dans celui d'Albi; dans la Province de Bourdeaux, Condom, Sarlat, S. Flour, Luçon, Maillezais, transféré depuis à la Rochelle : on prit des Abbayes de l'Ordre de S. Benoît pour la plupart de ces établissemens. L'an 1318, il en érigea encore trois nouveaux, Tulle, Lavaur & Mirepoix. Cette année le Pape accorda 10 jours d'Indulgence à ceux qui réciteroient à genoux, tous les soirs, la Salutation Angélique; grace qu'il confirma l'an 1327. Dès l'an 1317, il y eut des conspirations contre sa vie. On rechercha les coupables. Hugues Gérard, Evêque de Cahors, s'étant trouvé du nombre, fut, par jugement de la Cour séculiere, traîné publiquement, écorché en quelques parties de son corps, & enfin brûlé. La dispute qui s'étoit élevée entre les Freres Mineurs, touchant la pratique de la Regle de S. François, donna de l'occupation à Jean XXII; les choses furent portées si loin, qu'on en fit brûler quelques-uns. L'an 1323, Jean donna, le 9 d'Octobre, une Bulle en forme de Monition, contre Louis de Baviere, Roi des Romains. Cette affaire eut de longues & fâcheuses suites, les mêmes que l'on a vues dans les articles de Grégoire VII & de Henri IV. L'an 1330, Pierre de Corbiere, Franciscain, que Louis de Baviere avoit fait élire Antipape le 12 Mai 1328, sous le nom de Nicolas V, est amené par Boniface, Comte de Donorétique, aux pieds de Jean XXII. Il avoit déja fait son abjuration à Pise; il la renouvella publiquement le 25 Août dans Avi-

PATRIARCHES GRECS DE CONSTANTINOPLE.

1298. On a les Ouvrages que ce Prélat composa pour la défense de l'Eglise Latine, soit sur son Siege, soit dans sa prison. Pachymere, & Grégoras même, tout Schismatique qu'il étoit, font l'éloge de sa science & de sa vertu. *Voyez les Conciles.*

JOSEPH *rétabli.*

1282. JOSEPH, après l'abdication de Veccus, remonta sur son Siege le 30 Décembre 1282. Au mois de Janvier suivant, il assembla un Concile, où Veccus fut cité, pour rendre raison de sa doctrine, & donner la formule de sa démission. *V. les Conciles.* L'an 1283 au commencement de Mars, Joseph mourut, selon les uns, ou abdiqua, selon les autres, à raison de son grand âge & de ses infirmités.

PATRIARCHES D'ALEXANDRIE.

LXXXIII. GRÉGOIRE III, *Melquite.*

GRÉGOIRE III du nom succéda, parmi les Melquites, à Grégoire II. Il siégeoit vers l'an 1360.

BENJAMIN II, *Jacobite.*

1327. BENJAMIN II fut substitué par les Jacobites, l'an 1327, au Patriarche Jean IX. La mort l'enleva l'an 1339.

gnon, & encore le 6 de Septembre dans un Consistoire particulier. L'an 1333, la question de la Vision béatifique fit grand éclat en France. Jean XXII y avoit donné occasion, par trois Sermons qu'il avoit prêchés. Les Docteurs de Paris se déclarerent contre l'opinion du Pape. Jean revint lui-même à leur sentiment, & fit, la veille de sa mort, une confession de Foi très-orthodoxe sur ce sujet. Le 4 Décembre 1334, fut le terme de ses jours. Il mourut dans son Palais d'Avignon, âgé de plus de 90 ans, après avoir tenu le S. Siege 18 ans & 4 mois moins 3 jours, à compter du jour de son élection.

CXCIII. BENOIT XII.

1334. BENOÎT XII, (Jacques Fournier, né à Saverdun au Comté de Foix, dit le Cardinal Blanc, parce qu'il avoit été Moine de Cîteaux, & en gardoit l'habit,) fut élu Pape à l'unanimité, le 20 Décembre 1334, & couronné à Avignon le 8 Janvier 1335. L'an 1336, il donna, le 29 Janvier, une Bulle sur la Vision béatifique. Il eut une entrevue à Avignon avec Philippe de Valois, au mois de Mars de la même année : avant que ce Prince lui eût fait aucune demande, Benoît dit qu'il avoit tant d'affection pour lui, que s'il avoit deux ames, il en exposeroit volontiers une pour lui faire plaisir; mais que n'en ayant qu'une, il vouloit la conserver. Benoît tint le S. Siege 7 ans 4 mois & 5 jours, depuis celui de son élection, & mourut saintement le 25 d'Avril 1342. Ce Pape s'appliqua particuliérement à la réforme des Ordres Religieux; il fut zélé pour le bon ordre, attentif dans le choix des sujets pour la collation des Bénéfices, & si éloigné de favoriser ses parens, qu'il eut beaucoup de peine à donner l'Achevêché d'Arles à un neveu, bon sujet d'ailleurs, & capable de remplir cette place. C'est le seul de ses parens qu'il ait avancé : il avoit même coutume de dire, qu'il faudroit, pour être véritablement Prêtre selon l'ordre de Melchisédech, n'avoir, ni pere, ni mere, ni parens. On le représentoit la main fermée, dit un Abbé de Moissac dans sa Chronique manuscrite, pour marquer combien il étoit réservé & circonspect dans la distribution des biens Ecclésiastiques & la collation des Bénéfices.

CXCIV. CLÉMENT VI.

1342 CLÉMENT VI (Pierre Roger, né au Château de Maumont, dans le Diocese de Limoges, Moine de la Chaise-Dieu, Archevêque de Rouen, Cardinal) fut élu Pape le 7 Mai 1342, & couronné le 19, jour de la Pentecôte, dans l'Eglise des Freres Prêcheurs d'Avignon. L'an 1343, à la demande des Romains, il accorda pour la 50e année l'Indulgence que Boniface VIII avoit établie pour la 100e. La Bulle donnée à ce sujet est du 27 Janvier. La même année, le 12 Avril, il confirma publiquement toutes les procédures faites & les censures portées par Jean XXII, contre Louis de Baviere. Ce Prince, très-embarrassé pour lors, fit tous ses efforts pour appaiser le Pape. Il lui envoia des Ambassadeurs, chargés d'une procuration dont Clément avoit lui-même donné le modele. Mais la Diete de Francfort, tenue au mois de Septembre 1344, trouva les conditions auxquelles Louis s'étoit soumis, si dures & si contraires à l'honneur & au bien de l'Empire, qu'elle pria le Pape de s'en désister. Clément, au lieu de se relâcher, fait une ligue contre Louis avec les Princes de Luxembourg. L'an 1346, il prononce, le Jeudi-Saint, une Sentence de déposition contre lui; le 6 Novembre suivant, il confirme par une autre Bulle, l'élection de Charles IV, nouveau Roi des Romains. L'an

PATRIARCHES GRECS DE CONSTANTINOPLE.

CXIII. GRÉGOIRE II, DIT DE CHYPRE.

1283. GRÉGOIRE II, né en Chypre, fut pris de l'état laïque pour être élevé sur la Chaire de CP. Le 11 Avril de l'an 1283, jour des Rameaux, il fut sacré Patriarche, après avoir passé rapidement par tous les autres Ordres ecclésiastiques. Le lendemain de Pâques suivant, il tint un Concile, où l'on condamna & l'on maltraita tous les Evêques qui avoient eu part à la réunion. Le fanatisme des Schismatiques alla si loin, qu'ils se mirent tous en pénitence, comme si la réunion avec les Latins eût été un crime. L'an 1284 le 8 Avril, Grégoire vient à bout de ramener à son obéissance les Arsénites, dont le parti subsistoit toujours, & cela par une épreuve superstitieuse à laquelle ils s'étoient soumis. L'an 1289, un écrit qu'il publia sur la Procession du S. Esprit, souleve les esprits contre lui. Pour les appaiser, il est obligé de donner son abdication vers le mois de Juin de la même année. Grégoire avoit été partisan de Veccus, avant que d'être Patriarche. La politique lui fit changer de sentiment, lorsqu'il lui eut succédé. (Banduri, le Quien.)

CXIV. ATHANASE.

1289. ATHANASE, Evêque d'Andruse dans le Péloponese, homme grossier & sans Lettres, fut élu Patriarche de CP. le 14 Octobre 1289. Son imprudence & ses mauvais procédés envers son Clergé, le firent chasser le 16 Octobre de l'an 1293.

CXV. JEAN XII, DIT DE SOZOPLE.

1294. JEAN XII, natif de Sozople, Supérieur du Monastere de Pammacariste, fut ordonné Patriarche de CP. le premier Janvier 1294. Il avoit été partisan de Veccus, & avoit souffert la prison pour la défense de sa cause. L'an 1303 le 5 Juillet, se voyant accusé dans un Concile de divers crimes supposés, il en sortit, & se retira dans son Monastere, d'où il envoya son abdication le 21 Août de l'an 1304. Son ignorance & sa simplicité le firent tomber dans le mépris. (Banduri, le Quien.)

ATHANASE *rétabli.*

1304. ATHANASE fut rappelé par l'Empereur le 23 Août de l'an 1304. Les disgraces que ce

PATRIARCHES D'ALEXANDRIE.

PIERRE, *Jacobite.*

1340. PIERRE, successeur de Benjamin, fut ordonné l'an 1340. Il termina sa carriere l'an 1348.

MARC III, *Jacobite.*

1348. MARC III monta sur le Siege Patriarchal des Jacobites après la mort de Pierre. Son gouvernement fut très-orageux, par les persécutions que les Sarrazins renouvellerent l'an 1352 contre les Chrétiens. Marc sortit de ce monde l'an 1363. Après sa mort, les Cophtes furent sans Patriarche l'espace de 2 ans, peut-être à cause de la persécution qui duroit toujours contre les Chrétiens.

1348, il acheta de Jeanne, Reine de Sicile, la Ville d'Avignon, avec ses Fauxbourgs, son territoire & ses confins, pour la somme de 80000 florins; le contrat de cette vente est du 9 de Juin 1348. L'année suivante, il condamna la Secte des Flagellans, & annonça le Jubilé pour l'an 1350 : il y eut à cette occasion un concours extraordinaire de Pélerins à Rome. Clément mourut à Villeneuve d'Avignon, le 6 Décembre 1352, après avoir tenu le S. Siege 10 ans & 7 mois moins un jour, depuis son élection, & depuis son couronnement 10 ans 6 mois & 18 jours. Son corps fut transporté à la Chaise-Dieu, comme il l'avoit ordonné. Matthieu Villani parle peu avantageusement de Clément VI; l'Auteur de la 3e vie de ce Pape en fait au contraire un grand éloge; il semble qu'il y a de l'exagération dans l'un & dans l'autre : le premier en dit trop de mal, le second en dit trop de bien. Ce fut ce Pape qui introduisit dans les Bulles la formule, *Ad futuram rei memoriam*.

CXCV. INNOCENT VI.

1352 INNOCENT VI (Etienne d'Albert, Cardinal, Evêque d'Ostie, né près de Pompadour, en la Paroisse de Beissac, au Diocese de Limoges) fut élu Pape le 18 Décembre de l'an 1352, & couronné le 30 du même mois. L'an 1353 Innocent suspendit les réserves accordées par Clément VI, révoqua absolument toutes les Commendes & les confessions de toutes Prélatures, Dignités & Bénéfices séculiers & réguliers. L'Auteur de la 3e vie de ce Pape, nous apprend qu'il ordonna à tous les Prélats & autres Bénéficiers, de se retirer chacun dans leurs Bénéfices, & d'y résider, sous peine d'excommunication. Dans la collation des Bénéfices, il favorisa les gens de Lettres & de mérite. L'an 1356, il fonda la Chartreuse de Villeneuve, près d'Avignon, où il choisit sa sépulture. Innocent VI mourut à Avignon le 12 Septembre de l'an 1362, après 9 ans & 9 mois environ de Pontificat. Ce Pape se piquoit d'une justice très-sévere. Il ne fut indulgent que pour ses parens, qu'il combla de faveurs.

CXCVI. URBAIN V.

1362 URBAIN V, (Guillaume Grimoald, ou Grimaud, né à Grisac dans le Gévaudan au Diocese de Mende, Abbé de S. Germain d'Auxerre, ensuite de S. Victor de Marseille) fut élu Pape le 28 Septembre 1362 (Fleury) à l'âge de 53 ans. (Vaissete.) Il étoit alors en Italie, où Innocent VI l'avoit envoyé pour les affaires de l'Eglise. Etant arrivé le 31 Octobre à Avignon, il y fut sacré & couronné le 6 de Novembre. L'an 1367, Urbain V partit d'Avignon le dernier jour d'Avril, pour aller à Rome, où il se proposoit, depuis long-tems, de faire sa résidence : il y arriva le 16 Octobre, & fut reçu avec une joie d'autant plus grande, que depuis l'an 1304, que Benoît XI sortit de Rome, cette Ville étoit privée de la présence de son Pasteur. L'an 1370 le 17 Avril, Urbain quitta Rome pour revenir à Avignon, dans le dessein de travailler à la paix entre la France & l'Angleterre. Il arriva le 24 Septembre à Avignon; mais peu de jours après il fut attaqué d'une grande maladie, dont il mourut le 19 Décembre 1370,

PATRIARCHES GRECS DE CONSTANTINOPLE.

Prélat avoit essuyées, ne le rendirent, ni plus circonspect, ni plus humain envers son Clergé. Il continua de le traiter avec dureté. Enfin se voyant universellement haï, il donna sa démission l'an 1310. (Boivin.)

CXVI. NIPHON.

1312. NIPHON, Métropolitain de Cyzique, monta sur le Siege de CP. l'an 1312, après environ deux ans de vacance. L'an 1315, il fut déposé pour ses crimes dans un Concile tenu le 11 Avril. (Banduri.)

CXVII. JEAN XIII, DIT GLYCYS.

1316. JEAN, dit GLYCYS, Grand-Logothete, fut placé le 12 Mai 1316, sur le Siege de CP. vacant depuis un an. C'étoit un homme savant & vertueux. Son Pontificat ne fut que de 4 ans, au bout desquels, ayant abdiqué le 11 Mai 1320, il se retira dans un Monastere. (Le Quien.)

CXVIII. GÉRASIME.

1320. GÉRASIME, fut tiré du Monastere de Mangane l'an 1320, pour succéder au Patriarche Jean. Il mourut le jour de Pâques 19 Avril de l'année suivante. (Banduri.)

CXIX. ISAYE.

1323. ISAYE, Moine du Mont-Athos, fut nommé le 30 Novembre 1323, Patriarche de CP. par l'Empereur Andronic le vieux, après une vacance de 2 ans, 7 mois & 11 jours. Il étoit plus que septuagénaire alors, & d'ailleurs fort ignorant. Sa conduite répondit à son incapacité. Il tint le Siege pendant le cours de 10 ans jusqu'à sa mort arrivée l'an 1333. (Banduri, le Quien.)

CXX. JEAN XIV, SURNOMMÉ D'APRI ET CALÉCAS.

1333. JEAN XIV, surnommé D'APRI, sa Patrie en Thrace, & CALÉCAS, fut placé l'an 1333 sur le Siege de CP. L'an 1341, après la mort d'Andronic le jeune, il dispute à Jean Cantacuzene, mais en vain, le gouvernement de l'Etat. L'an 1345, il condamna, dans un Concile nombreux, la doctrine de Palamas, que Cantacuzene

PATRIARCHES D'ALEXANDRIE.

LXXXIV. NIPHON, *Melquite.*

NIPHON étoit Patriarche des Melquites en 1367, comme il paroit par une Lettre du Pape Urbain V, écrite cette année aux trois Patriarches d'Alexandrie, de Constantinople & de Jérusalem, en réponse à celle qu'il avoit reçue d'eux, touchant la réconciliation de l'Eglise Grecque avec l'Eglise Latine.

LXXXV. MARC II, *Melquite.*

MARC II fut substitué, par les Melquites, au Patriarche Niphon. Les anciens monumens historiques ne nous apprennent absolument rien sur sa personne.

JEAN X, *Jacobite.*

1365. JEAN X, surnommé DAMASCENE, du nom de sa Patrie, fut placé, l'an 1365, sur le Siege Patriarchal des Jacobites. On ignore l'année de sa mort.

GABRIEL IV, *Jacobite.*

GABRIEL IV, Archimandrite du Monastere de Moharrak, fut élu, par les Jacobites, pour succéder au Patriarche Jean X. Sa mort se rapporte à l'an 1376.

après avoir tenu le S. Siege 8 ans 1 mois & 14 jours, depuis son couronnement. Urbain mourut saintement, après s'être confessé plusieurs fois pendant sa maladie, & avoir reçu les autres Sacremens : il déclara en présence de plusieurs personnes considérables, qu'il croyoit fermement tout ce que tient & croit la sainte Eglise Catholique & Apostolique ; que s'il s'en étoit écarté en quelque chose, c'étoit contre sa volonté, qu'il le révoquoit & se soumettoit à la correction de l'Eglise. Le corps d'Urbain fut transféré à S. Victor de Marseille.

CXCVII. GRÉGOIRE XI.

1370 Grégoire XI (Pierre Roger, neveu du Pape Clément VI, né à Maumont, au Diocese de Limoges, Cardinal Diacre) fut élu Pape le 30 Décembre 1370, ordonné Prêtre le 4 Janvier 1371, & le lendemain sacré & couronné. L'an 1376 pressé par les sollicitations de sainte Catherine de Sienne, de sainte Brigitte & de Pierre, Infant d'Aragon, Religieux Franciscain, Grégoire partit d'Avignon le 13 de Septembre pour se rendre à Rome. Les acclamations du peuple donnerent l'air d'un triomphe à son entrée dans cette Ville, où il arriva le 17 Janvier 1377. Dans le cours de la même année, il donna plusieurs Bulles contre les erreurs de Wiclef. Grégoire s'étoit proposé de revenir à Avignon, mais Dieu ne le permit pas ; il mourut à Rome le 27 Mars 1378, après 7 ans 2 mois & 23 jours de Pontificat, à compter du jour qu'il fut couronné ; il avoit à peine 47 ans. Les Romains appelent le tems de la résidence des Papes à Avignon, des années d'exil & de captivité. Le célebre Abbé Duguet le qualifie de même, & prétend que ce sont là précisément les 70 ans d'exil du Roi de Tyr, marqués dans Isaïe.

URBAIN VI. CXCVIII. CLÉMENT VII.

1378 Urbain VI (Barthelemi Prignano, Napolitain, Archevêque de Bari) fut élu Pape, le 9 d'Avril 1378, par les 16 Cardinaux qui se trouverent à Rome après la mort de Grégoire XI. Le 18 du même mois il fut couronné solemnellement en leur présence. Ceux-ci écrivirent, le 19, aux six autres Cardinaux qui étoient à Avignon, & les engagerent à reconnoître Urbain VI ; mais la conduite imprudente de ce Pape aliéna bien-tôt de lui ceux qui l'avoient élu. Ils prétendirent que leur élection n'avoit pas été libre, & en firent une nouvelle qui tomba sur le Cardinal Robert de Geneve. Celui-ci prit le titre de Clément VII. Cette double élection occasionna un Schisme qui se continua de Compétiteur en Compétiteur l'espace de 40 ans. Les maux qu'il entraîna furent infinis, & la confusion fut si grande, que les plus savans & les plus éclairés ne savoient quel parti prendre. On vit même les Saints se partager entre l'une & l'autre obédience. Ste. Catherine de Sienne tenoit pour Urbain, & le B. Pierre de Luxembourg se déclara pour Clément. Encore aujourd'hui quelques-uns doutent quels ont été les vrais Papes depuis Urbain VI jusqu'à Martin V. Urbain fut reconnu par la plus grande partie de l'Empire, en Boheme, en Hongrie, en Angleterre. L'an 1385, Urbain découvrit une conjuration formée contre lui par 6 Cardinaux, qu'il fit arrêter, emprisonner & tourmenter cruellement : enfin, l'année suivante ils furent, dit-on, mis à mort par ses ordres, à l'exception d'un Anglois, qui dut sa délivrance aux sollicitations du Roi d'Angleterre. Urbain mourut à Rome, le 15 Octobre 1389, après 11 ans 6 mois 6 ou 7 jours d'un Pontificat fort traversé. Il emporta peu de regrets, & un Auteur a dit de lui, *Urbano ex humanis erepto, nemo qui potuerit lacrymas dare, inventus est.* L'an 1389 le 11 Avril, Urbain fit trois Institutions mémorables : 1°. Il réduisit le Jubilé à 33 ans. 2°. Il établit la Fête de la Visitation de la sainte Vierge. La 3e Institution fut qu'à la Fête du S. Sacrement, on pourroit célébrer l'Office Divin, nonobstant l'interdit ; à quoi il ajouta cent jours d'Indulgence pour ceux qui accompagneroient le S. Sacrement depuis l'Eglise jusques chez un malade & au retour.

1378 Clément VII (Robert, de la Maison des Comtes de Geneve, Chanoine de Paris, puis Evêque de Térouane, ensuite de Cambrai, Cardinal) fut élu Pape à Fondi, le 21 Septembre 1378, par 15 des Cardinaux, qui avoient élu Urbain VI. Son couronnement se fit le 31 d'Octobre suivant. Clément VII fut reconnu pour légitime Pape en France, en Espagne, en Ecosse, en Sicile, dans l'Isle de Chypre. Il quitta l'Italie pour venir établir son Siege en France, arriva le 25 Juin 1379 à Marseille, de là à Avignon, où il mourut d'apoplexie le 26 de Septembre 1394, après environ 16 ans de Pontificat.

PATRIARCHES GRECS DE CONSTANTINOPLE.

& la Cour favorisoient. L'an 1347, les Palamites le déposerent dans un autre Concile. Il fut ensuite jetté dans une prison, où il mourut la même année, 10 mois après sa déposition. L'Historien Manuel Calécas étoit parent, & peut-être frere de ce Patriarche.

CXXI. ISIDORE, DIT BUCHIRAM.

1347. Isidore, surnommé Buchiram, Evêque de Monembase, déposé par le Patriarche Jean d'Apri, pour son attachement à la doctrine des Palamites, fut élu par ce parti pour lui succéder. Son élection causa un grand Schisme dans l'Eglise de CP. Isidore se soutint par la faveur de Cantacuzene, devenu Empereur, & mourut au mois d'Avril 1349. (Le Quien.)

PATRIARCHES D'ALEXANDRIE.

LXXXVI. NICOLAS III, LXXXVII. GRÉGOIRE IV, *Melquites.*

Nicolas III vient à la suite de Marc dans le Catalogue des Patriarches Melqui-

MATTHIEU I, *Jacobite.*

1376. Matthieu I remplaça, l'an 1376, Gabriel IV sur le Siege des Jacobites. On ne sait point l'année de sa mort.

BONIFACE IX. CXCIX. BENOIT XIII.

1389 BONIFACE IX (Pierre ou Petrin Tomacelli, dit le Cardinal de Naples) fut élu Pape le 2 Novembre 1389, par les Cardinaux de l'obédience d'Urbain, au nombre de 14 ; & couronné le 9 du même mois. Dès le commencement de son Pontificat, il confirma les trois nouvelles Institutions d'Urbain VI : il établit les Annates sur les Bénéfices, l'an 1399, selon Thierri de Niem ; quelques-uns néanmoins en font remonter l'établissement plus haut. Mais Boniface IX les étendit aux Prélatures & pour toujours. Ce Pape mourut le 1 d'Octobre 1404, après 14 ans & 11 mois de Pontificat.

Le P. Papebrok se trompe, lorsqu'il dit que Boniface datoit le commencement de son Pontificat du jour de son élection & non de celui de son couronnement (Mansi, *in Rayn. ad an.* 1390.)

CC. INNOCENT VII.

1404 INNOCENT VII (Cosmat de Meliorati, né à Sulmone, dans l'Abruze, Cardinal de Sainte-Croix) fut élu Pape le 17 d'Octobre 1404, par les Cardinaux de l'obédience de Boniface, & couronné le 2 ou le 11 de Novembre. L'an 1405 le soulévement des Romains l'oblige à quitter Rome le 6 Août, pour se retirer à Viterbe. L'an 1406 les Romains lui ayant fait satisfaction, il rentre dans Rome le 13 Mars. Il mourut le 6 de Novembre suivant, après 2 ans & 20 jours de Pontificat depuis son élection.

CCI. GRÉGOIRE XII.

1406 GRÉGOIRE XII (Ange Corrario, Vénitien, Cardinal Prêtre du titre de S. Marc) fut élu Pape d'une voix le 30 Novembre 1406. Il ratifia au sortir du

1394 BENOIT XIII (Pierre de Lune, d'une illustre famille d'Espagne, Cardinal Diacre) fut élu le 28 Septembre 1394, par les Cardinaux de l'obédience de Clément VII pour lui succéder. Le 3 Octobre, on l'ordonna Prêtre ; le 11, on le sacra Evêque & on le couronna. Il avoit souscrit, avant son élection, l'acte par lequel tous les Cardinaux promirent avec serment de faire tous leurs efforts pour la réunion ,jusqu'à céder le Pontificat. Etant Légat en France, il avoit témoigné au Roi & à l'Université, que si jamais il succédoit à Clément VII, il vouloit, à quelque prix que ce fût, réunir toute l'Eglise. Les Cardinaux, qui croyoient sinceres les discours de Pierre de Lune, & le désir qu'il témoignoit pour la réunion, se presserent de l'élire ; mais ils se tromperent : Benoît rejetta toujours la voie de réunion ; en vain on le sollicita de consentir à la cession ; ni Rois, ni Princes, ni Evêques, ni Cardinaux, ni Conciles mêmes ne purent le fléchir. L'an 1398, la France s'étant retirée de l'obéissance de Benoît XIII, il ne laissa pas de résister à la voie de cession, jusqu'à soutenir un siege dans le Château d'Avignon, où il fut assiégé par le Maréchal de Boucicaut : il en sortit déguisé, l'an 1403 le 12 de Mars. (L'on comptoit encore en France 1402, Pâques n'étant que le 15 d'Avril.) La France revint presqu'aussi-tôt à l'obéissance de Benoît. L'an 1408 le 14 de Mai, il fit remettre au Roi de France une Bulle très-offençante ; en conséquence le Maréchal de Boucicaut donna des ordres pour l'arrêter. Benoît les prevint par la fuite. Il se sauva en Catalogne sa patrie, & se jetta, le 23 Juillet, dans Perpignan où il fit, le 1 de Novembre, l'ouverture d'un Concile.

Les Cardinaux de Benoît XIII, au nombre de 8 ou 9, voyant que leur Pape les avoit abandonnés, se joignirent aux Cardinaux Romains. Tous de concert indiquerent un Concile général à Pise, au 25 Mars de l'an 1409, pour procéder à l'union de l'Eglise. Le Concile s'ouvrit au jour marqué :

PATRIARCHES GRECS DE CONSTANTINOPLE.

CXXII. CALLISTE I.

1349. CALLISTE I, Moine du Mont-Athos, succéda au Patriarche Isidore, par les soins de l'Empereur Jean Cantacuzene. L'an 1351, il tint, par les ordres de ce Prince, un Concile, où il confirma les erreurs des Palamites. L'an 1354 au commencement de Février, le même Empereur le fit déposer, parce qu'il s'opposoit à l'élévation de Matthieu son fils à l'Empire.

CXXIII. PHILOTHÉE.

1354. PHILOTHÉE, Supérieur du Mont-Athos, fut tiré de son Monastere par Jean Cantacuzene, pour succéder à Calliste. Aussi-tôt après son élévation, il couronna Empereur, dans le mois de Février, Matthieu Cantacuzene, au préjudice de Jean Paléologue. L'an 1355, celui-ci ayant dépouillé son rival, Philothée se sauve dans un Monastere, pour se soustraire à son ressentiment.

CALLISTE *rétabli.*

1355. CALLISTE, après la fuite de Philothée, remonta sur le Siege de CP. L'an 1362, il est député auprès d'Elisabeth, veuve du Crale, ou Prince de Servie, pour l'engager à faire la paix avec l'Empire. Calliste meurt dans son ambassade sur la fin de la même année. (Banduri, le Quien.)

PHILOTHÉE *rétabli.*

1362. PHILOTHÉE, après la mort de Calliste, fut rétabli par l'Empereur Jean Paléologue. Il tint le Siege encore 13 ans & demi, & mourut l'an 1376. Nous

PATRIARCHES D'ALEXANDRIE.

tes d'Alexandrie, & après lui GRÉGOIRE IV. On ne connoît que leurs noms.

LXXXVIII. PHILOTHÉE II, *Melquite.*

PHILOTHÉE II, du tems du Concile de Florence (l'an 1439) occupoit le Siege Patriarchal des Melquites d'Alexandrie. Il fut représenté, dans cette Assemblée, par Antoine, Evêque d'Héraclée, qui en souscrivit les Actes. Le Patriarche

GABRIEL V, *Jacobite.*

GABRIEL V, qui fut le successeur de Matthieu, corrigea le Sacramentaire de son Eglise en 1427. L'année de sa mort est incertaine.

JEAN XI, DIT DE MAKO, *Jacobite.*

JEAN XI étoit, en 1410, Patriarche des Jacobites. L'an 1418, il donna un Métropolitain ou Abuna, aux Abys-

Conclave, l'acte qu'il avoit fait avec les Cardinaux, par lequel il s'étoit engagé avec serment, de renoncer au Pontificat pour parvenir à l'union : il écrivit à Benoît XIII pour lui proposer de concourir à l'extinction du Schisme : il écrivit de même au Roi de France & à l'Université de Paris. Ces apparences de bonnes dispositions causerent une joie extrême. Mais la conduite que tint Grégoire, fit voir qu'il n'agissoit pas avec sincérité : néanmoins, pour se justifier & faire croire qu'il désiroit l'union, il indiqua, par une Bulle du 1 Juillet 1408, un Concile général pour la Pentecôte, de l'an 1409. Les Cardinaux de Grégoire & ceux de Benoît en avoient aussi indiqué un à Pise. Celui-ci se tint effectivement, & les deux Papes y furent déposés, le 5 Juin 1409. Grégoire se mit pareillement en devoir de tenir le sien : mais craignant que les Vénitiens mécontens de lui ne le fissent arrêter, il s'enfuit secrétement, & se retira à Gaëte sous la protection du Roi Ladislas. L'an 1412, ce Prince ayant fait un accommodement avec Jean XXIII, Grégoire, qui par-là se voyoit abandonné, alla chercher un asyle à Rimini avec trois de ses Cardinaux. Il y

CCII. ALEXANDRE V.

1409 ALEXANDRE V (Pierre de Candie, surnommé Philarge, successivement Evêque de Vicence & de Novarre, puis Archevèque de Milan, ensuite Cardinal) fut élu Pape, le 26 de Juin 1409, au Concile de Pise, par les Cardinaux de l'une & de l'autre obédience, au nombre de 24 : son couronnement se fit le 7 de Juillet, dans l'Eglise Cathédrale de Pise. Pierre étoit né dans l'Isle de Candie, de parens si pauvres, qu'il ne se souvenoit point de les avoir connus : comme il demandoit l'aumône dans son enfance, un Frere Mineur le recueillit, lui apprit le Latin, le mit dans la Maison de l'Ordre, lorsqu'il fut grand, & lui en donna l'habit : telle fut l'origine du Pape Alexandre. Son gouvernement fut extrêmement foible : il n'agissoit que par les conseils ou les ordres du Cardinal Balthasar Cossa, Prélat indigne de sa confiance, qui malheureusement lui succéda. Alexandre cherchoit à plaire à tout le monde, & ne pouvoit rien refuser. Il fixa sa résidence à Bologne, où son Favori étoit Légat. Ce fut là qu'il donna, le 10 Janvier 1410, une grande Bulle, pour confirmer la Sentence du Concile de Pise contre Grégoire XII & Benoît XIII. Il y mourut le 3 Mai suivant, après 10 mois & 8 jours de Pontificat.

CCIII. JEAN XXIII.

1410 JEAN XXIII (Balthasar Cossa, né à Naples d'une famille noble, Cardinal Diacre de S. Eustache) fut élu Pape, le 17 de Mai de l'an 1410, par 16 Cardinaux qui se trouverent à Bologne, lorsqu'Alexandre V mourut. Il fut ordonné Prêtre le 24, & le lendemain consacré & couronné. Balthasar étoit un grand homme pour les affaires temporelles, dit de lui Léonard d'Arezzo, son Secrétaire ; mais il n'entendoit rien aux spirituelles, & n'y étoit nullement propre. Ses mœurs n'étoient d'ailleurs rien moins qu'édifiantes. Jean indiqua un Concile général à Constance, pour le premier Novembre 1414, & s'y rendit le 28 Octobre. L'ouverture s'en fit le 5 de Novembre. Jean XXIII accepta, le 2 de Mars 1415, la formule de cession qui lui fut présentée ; mais il refusa de donner une Bulle de son abdication ; tout ce qu'on put obtenir, fut qu'il la notifieroit : il s'enfuit de Constance, le 23 de Mars, déguisé en palefrenier. Le Concile le déclara contumace & suspens dans la x^e

dans la xv^e session, tenue le 5 Juin, on prononça Sentence de déposition contre Ange Corario & Pierre de Lune. L'un & l'autre furent déclarés schismatiques, opiniâtres & hérétiques, coupables de parjures, indignes de tout honneur, de tout droit de commander, & retranchés de l'Eglise. L'an 1415 au mois d'Octobre, pendant la tenue du Concile de Constance, Benoît eut à Perpignan une entrevue avec l'Empereur Sigismond; elle fut inutile. Ce Prince ne put vaincre son obstination, ni l'engager à renoncer au Pontificat. Enfin, l'an 1417, le Concile procéda définitivement contre lui ; & dans la xxxvii^e session, tenue le 26 Juillet, il fut déclaré contumace, schismatique, hérétique, & en conséquence déposé & privé de toutes dignités. Benoît mourut dans son obstination le 1 de Juin, ou, selon d'autres, au mois de Septembre de l'an 1424. François Pagi met sa mort l'année précédente. Ce Pape étoit âgé de près de 90 ans, & dans la 30^e année de son Pontificat ; d'où S. Antonin semble

PATRIARCHES GRECS DE CONSTANTINOPLE.

avons plusieurs Ecrits de Philothée, dont le principal est contre Nicéphore Grégoras, en faveur des Palamites.

CXXIV. MACAIRE.

1376. MACAIRE fut choisi par l'Empereur entre trois sujets que les Evêques lui présenterent, suivant la coutume, pour succéder à Philothée. Il occupa le Siege 2 ans, 7 mois & demi, au bout desquels il mourut l'an 1379.

PATRIARCHES D'ALEXANDRIE.

désavoua depuis cette souscription, & fut un des plus opposés à la réunion des deux Eglises. On ignore l'année de sa mort.

fins. L'an 1440, il envoya au Pape Eugene l'Abbé André, avec une Lettre en réponse aux invitations que le P. Albert,

demeura trois ans. Enfin, l'an 1415, il prit sérieusement le parti d'abdiquer. En conséquence il chargea le Seigneur de Rimini, Charles Malatesta, de sa procuration pour le Concile de Constance. Malatesta s'étant présenté dans la 14e session tenue le 4 Juillet, y renonça au nom de Grégoire à la Papauté. Grégoire approuva tout ce qu'avoit fait son Procureur, & déposa les ornemens Pontificaux. Il mourut âgé de 92 ans, le 18 Octobre 1417, à Recanati.

session, tenue le 14 de Mai; dans la XIIe, tenue le 29 du même mois, il fut déposé & privé absolument du Pontificat; la Sentence lui fut signifiée, & il s'y soumit. L'an 1419, étant sorti de prison, où il avoit été retenu près de 4 ans, il vint se jetter aux pieds de Martin V, le 27 Juin, & le reconnut pour vrai Pape. Martin le reçut très-bien, & le fit Doyen du sacré College; mais il ne jouit pas long-tems de cet avantage, étant mort 6 mois après, le 22 Novembre 1419. Il avoit tenu le saint Siege 5 ans & 4 jours, depuis son couronnement jusqu'à sa déposition.

conclure qu'il n'étoit pas légitime Pape. Cela montre que du tems de ce Saint ces paroles, *non videbis annos Petri*, avoient déja cours.

CLÉMENT VIII, *Antipape*.

CLÉMENT VIII, (Gilles de Mugnos, ou de Munion, Chanoine de Barcelone) fut élu l'an 1424, pour succéder à Pierre de Lune, par les deux Cardinaux de son obédience: il refusa d'abord cette dignité; mais pressé par le Roi Alfonse, il l'accepta, & continua le schisme jusqu'à l'an 1429, qu'il renonça au Pontificat, le 26 Juillet, après l'accommodement d'Alfonse avec Martin V.

CCIV. MARTIN V.

1417 MARTIN V (Othon Colonne, Romain, de l'ancienne Maison des Colonnes, Cardinal Diacre) fut élu Pape dans le Concile de Constance, le 11 Novembre 1417, intronisé le même jour, ordonné Prêtre le 20, consacré & couronné le 21. Il partit de Constance le 16 Mai 1418 pour retourner en Italie, & fit son entrée à Rome le 22 Septembre 1420. Le Schisme qui désoloit l'Eglise depuis 51 ans, fut entiérement éteint l'an 1429 par la cession de Gilles de Mugnos, dit Clément VIII, qui abdiqua le 26 de Juillet. Il n'y eut plus enfin qu'une obédience & un Pape. Martin V mourut la nuit du 20 au 21 de Février l'an 1431, ayant tenu le S. Siege 13 ans 3 mois & 10 jours, en comptant de celui de son élection. Tous les Auteurs conviennent que Martin avoit beaucoup de vertu. L'Eglise lui est redevable de son union, l'Italie de son repos, & Rome de son rétablissement.

CCV. EUGENE IV.

1431 EUGENE IV (Gabriël Condolmere, Vénitien, Cardinal, Evêque de Sienne) fut élu Pape le 3 Mars 1431, selon Sponde & Pagi, le 4, suivant M. Dupin, le 6, selon le P. Papebrok. Il fut couronné le 11 du même mois. (Murat. Mansi.) Dès qu'il se vit établi sur le S. Siege, au lieu d'agir en pere commun, il prit hautement parti entre deux familles ennemies, les Colonnes & les Ursins. Eugene se déclara pour ceux-ci, qui avoient procuré son élévation, & se mit à persécuter les premiers, qui lui en donnoient un beau prétexte. Neveux en effet de son prédécesseur, ils avoient abusé de ce titre pour augmenter les richesses de leur Maison, aux dépens du S. Siege. Eugene, pour les perdre plus surement, fit commencer des procédures criminelles contre tous les Officiers de Martin V, leur demandant compte du riche mobilier de ce Pape, & des trésors qu'il avoit amassés pour faire la guerre aux Turcs. On fait état de plus de cent de ces accusés, à qui cette recherche couta la vie. Les Colonnes, qui se sentoient les plus coupables, prennent la fuite, assemblent des troupes, & rentrent dans

PATRIARCHES GRECS DE CONSTANTINOPLE.

CXXV. NIL.

1379. NIL, Archevêque de Thessalonique, fut porté sur le Siege de CP. après la mort de Macaire. Il écrivit contre l'Eglise Latine, & en faveur des erreurs des Palamites. D. Banduri place sa mort en 1387.

CXXVI. ANTOINE IV.

1387. ANTOINE IV succéda au Patriarche Nil. Il mourut, suivant D. Banduri, l'an 1396.

CXXVII. CALLISTE II, SURNOMMÉ XANTOPULE.

1396. CALLISTE II, surnommé XANTOPULE, succéda l'an 1396 au Patriarche Antoine. Il mourut la même année, après avoir tenu le Siege 3 mois. (Banduri, le Quien.)

CXXVIII. MATTHIEU I.

1396. MATTHIEU I, Métropolitan de Cyzique, fut transféré, vers la fin de 1396, sur le Siege de CP. Il le remplit l'espace de 13 ans, & mourut l'an 1410. (Banduri, le Quien.)

CXXIX. EUTHYME II.

1410. EUTHYME II monta sur le Siege de CP. après la mort du Patriarche Matthieu. Il l'occupa jusqu'en 1416, époque de sa mort.

PATRIARCHES D'ALEXANDRIE.

LXXXIX. ATHANASE IV, *Melquite*.

ATHANASE IV, qui n'est connu que par son nom, fut élu Patriarche des Melquites après la mort de Philothée.

XC. MARC III, *Melquite*.

MARC III fut le successeur du Patriarche Athanase chez les Melquites. Il est aussi peu connu que son prédécesseur.

Cordelier, lui avoit faites de la part du Pape, de se réunir à l'Eglise Romaine. André vint trouver le Pontife à Florence, après le départ des Grecs. On ne sait point le succès de cette députation.

MATTHIEU II, *Jacobite*.

MATTHIEU II fut mis, par les Jacobites, à la place du Patriarche Jean XI. Il tenoit le Siege en 1454. Mat-

Rome le 23 Avril 1431. Mais n'y trouvant point leur faction disposée à les soutenir, ils se retirent. Eugene les poursuit; ils sont réduits à demander la paix, qu'il leur accorde le 22 Septembre suivant, moyennant 113 mille florins qu'ils payerent. (Murat.) On a parlé à l'article des Conciles (*p.* 233) de celui qui s'ouvrit à Basle en 1431, des démêlés de cette Assemblée avec Eugene, du Concile qu'il lui opposa, de l'élection que les Peres de Basle firent d'Amédée, Duc de Savoie, le 5 Novembre 1439, pour le substituer à Eugene, qu'ils avoient déposé le 25 Juin précédent. Amédée prit le nom de Félix V, arriva le 24 Juin 1440 de Ripailles, lieu de sa retraite, à Basle, y fut consacré & couronné le 24 Juillet. Le Roi de France ne voulut point reconnoître ce nouveau Pape. Il fut néanmoins reconnu par plusieurs Universités, & notamment par celle de Paris. Il le fut aussi dans quelques Royaumes, en Hongrie, par la Reine Elisabeth, en Baviere, &c. Eugene n'eut pas la consolation de voir finir ce Schisme. Il mourut le 23 Février 1447, après 16 ans moins quelques jours de Pontificat.

Ce Pape commençoit l'année dans ses Bulles tantôt au 1 Janvier, tantôt au 25 Mars, & quelquefois à Pâques. Cependant il avoit ordonné par une Bulle de 1440, que dans toute l'Eglise on commenceroit désormais l'année à Noël. Mais ni lui-même, ni ses successeurs ne furent fideles à cette Loi, qui fut adoptée en plusieurs pays. Ce fut encore lui qui ordonna, l'an 1445, que l'année de l'Incarnation seroit insérée dans toutes les Bulles & Rescrits. Mais il n'étendit pas cette Loi aux Lettres & Brefs qu'il scelloit de son Sceau secret. On ne voit point de traces d'Indiction dans ses Bulles.

CCVI. NICOLAS V.

1447 Nicolas V (Thomas de Sarzane, Cardinal, Evêque de Bologne, né dans un bourg près de Luni, ville épiscopale) fut élu Pape le 6 Mars 1447, & couronné le 18. Il fut aussi-tôt reconnu par l'Allemagne & la France. Le Roi Charles VII lui envoya l'année suivante une Ambassade célebre, chargée de faire plusieurs propositions pour la paix de l'Eglise. Tout conspiroit à cette paix: Nicolas y étoit porté par son caractere doux & paisible; les Souverains la désiroient; le Roi de France sur-tout, qui y travailla plus que tout autre; Félix s'y prêtoit à certaines conditions, qui furent généreusement accordées par Nicolas; les Peres de Basle y concouroient de leur côté. Ainsi elle fut conclue facilement. Félix renonça au Pontificat le 9 Avril 1449. (*Voyez* Amédée *parmi les Ducs de Savoie.*) Le Pape annonça cette agréable nouvelle à toute la Chrétienté, par une Bulle du 18 Juin suivant. Il reçut à sa Communion le célebre Cardinal d'Arles, déposé par Eugene IV, se réconcilia parfaitement avec lui, & le fit même Légat en Allemagne. L'an 1451, Nicolas écrivit à Constantin, Empereur de CP. pour l'exhorter à la réunion: cette Lettre semble être une prédiction de ce qui arriva trois ans après. Le Pape y marquoit que l'on attendroit encore 3 ans, pour voir si le figuier, qu'on avoit jusqu'alors cultivé inutilement, produiroit du fruit, & que s'il n'en portoit pas, il seroit coupé jusqu'à la racine. Ce qui fut accompli par la prise de CP. le 29 de Mai 1453. Le chagrin qu'eut Nicolas de cet événement, ne le quitta jamais, & contribua beaucoup à sa mort, arrivée l'an 1455, le 24 de Mars. Il avoit tenu le S. Siege 8 ans & 19 jours depuis son élection. Ce Pape s'est rendu fort recommandable par la protection qu'il accorda aux Gens de lettres.

Nicolas commençoit l'année au 25 Mars. Ainsi l'on ne doit pas être surpris de voir quelques-unes de ses Bulles datées de l'an 1446.

CCVII. CALLISTE III.

1455 Calliste III (Alfonse Borgia, Cardinal, Evêque de Valence en Espagne, sa patrie) fut élu Pape le 8 d'Avril 1455, & couronné le 20. Etant Evêque ou Cardinal, il ne voulut jamais accepter aucun Bénéfice en commende, disant qu'il étoit content de son épouse, qui étoit vierge, c'est-à-dire, l'Eglise de Valence. Aussi-tôt après son élection, il s'appliqua à la guerre contre les Turcs, & commença par faire vœu de les poursuivre. L'an 1456 Mahomet II ayant levé le siege de Belgrade le 6 Août, Calliste, en mémoire de cet événement, consacra ce jour à la Fête de la Transfiguration, par une Bulle qui la ren-

PATRIARCHES GRECS DE CONSTANTINOPLE.

CXXX. JOSEPH II.

1416. Joseph II, Métropolitain d'Ephese, fut choisi par l'Empereur Manuel Paléologue le 21 Mai, pour remplir le Siege de CP. L'an 1422, il eut une conférence avec Antoine de Messine, Nonce du Pape Martin V, sur la réunion des deux Eglises. L'an 1437, le 27 Novembre, il part de CP. avec l'Empereur pour le Concile général, indiqué par le Pape Eugene, & arrive le 8 Février suivant à Venise; delà ils se rendent à Ferrare, où le Concile s'ouvrit le 9 Avril 1438. L'an 1439, le Concile ayant été transféré à Florence, le Patriarche Joseph y mourut le 9 Juin, après avoir consenti, de vive voix & par écrit, à la réunion. Aussi-tôt après sa mort, l'Empereur & les Evêques Grecs qui se trouvoient à Florence, lui donnerent pour successeur Bessarion, Métropolitain de Nicée, aussi présent au Concile. Mais ce Prélat, prévoyant les troubles qui devoient agiter l'Eglise de CP. refusa cette dignité, & aima mieux se fixer à Rome, où il fut dans la suite élevé au Cardinalat.

CXXXI. MÉTROPHANE II.

1440. Métrophane II, Métropolitain de Cyzique, fut élu, le 4 Mai 1440, Patriarche de CP. Le lendemain, jour de l'Ascension, le peuple & le Clergé, soulevés par Marc d'Ephese, refuserent de communiquer avec lui dans les saints Mysteres, à cause de son attachement aux Latins. Métrophane, faute de Ministres & d'assistans, ne put offrir le Sacrifice ce jour-là. Cet abandon ne le déconcerta point. Il réprima, autant qu'il fut en lui, les efforts des Schismatiques,

PATRIARCHES D'ALEXANDRIE.

thieu, disent les Bollandistes, fut le dernier qui consacra le S. Chrême, jusqu'en 1703.

GABRIEL VI, *Jacobite.*

Gabriel VI, chez les Jacobites, remplaça le Patriarche Matthieu.

CHAIL VI, *Jacobite.*

Chaïl VI, ou Michel, monta sur le Siege des Jacobites après Gabriel.

dit universelle dans toute l'Eglise. La mort du brave Huniade, qui suivit de près la délivrance de Belgrade, troubla les prospérités des Chrétiens, & affligea le Pape, jusqu'à lui faire verser des larmes; mais elle ne rallentit pas son zele. Il ne cessa d'exhorter les Princes à prendre les armes contre les Infideles jusqu'à sa mort, arrivée à Rome le 6 Août 1458. Il étoit âgé de 80 ans, & tint le S. Siege 3 ans 4 mois moins 2 jours.

Calliste commençoit l'année au 25 Mars.

CCVIII. PIE II.

1458 PIE II (Ænée Silvius Picolomini, Cardinal, Evêque de Sienne) fut élu Pape le 27 d'Août 1458. Sponde met l'élection de Pie II le 19 d'Août, & son couronnement le 3 de Septembre. Il étoit né l'an 1405 à Corsini, dans le Siennois, dont il changea le nom en celui de Pienza, ce qui a fait dire à M. Dupin qu'il étoit natif de Pienza. Ænée avoit assisté au Concile de Basle, dont il avoit été Secrétaire sous le Cardinal de Fermo; il avoit même écrit pour la défense de cette Assemblée. Mais élevé sur le S. Siege, il vérifia le proverbe, *Honores mutant mores*, & changea de sentiment. L'an 1459, le 27 Mai, il se rendit à Mantoue, où il avoit convoqué une Assemblée de Princes, pour traiter de la guerre contre les Turcs. Ce fut là qu'il donna, le 18 Janvier 1460, sa Bulle *Execrabilis*, contre les appels au Concile; ce qui n'empêcha pas Dauvet, Procureur-Général au Parlement de Paris, d'appeler de cette même Bulle au futur Concile général, par ordre de Charles VII. Les expressions dont Pie II s'étoit servi, en parlant de la Pragmatique-Sanction, furent le motif & l'objet de cet appel. Mais l'année suivante Pie obtint, par adresse, de Louis XI, successeur de Charles VII, l'abrogation de la Pragmatique, malgré le Parlement & l'Université de Paris, qui protesterent contre la surprise faite au Roi dans cette occasion. L'an 1463 Pie II publia une Bulle, datée du 26 Avril, dans laquelle il rétracte ce qu'il avoit autrefois écrit en faveur du Concile de Basle, & prie qu'on condamne Æpéas Silvius, pour suivre les sentimens de Pie II. Ce Pape, durant son Pontificat, fut presque toujours occupé du dessein de la guerre contre les Turcs, & à faire des préparatifs pour l'exécuter: c'est dans cette vue qu'il se rendit à Ancone, l'an 1464, vers la mi-Juillet: il y tomba malade, & mourut le 16 d'Août, ayant tenu le S. Siege 6 ans moins 11 jours.

Pie II commençoit l'année, tantôt à Noël, ou au premier Janvier, tantôt au 25 Mars. C'est de ce dernier terme qu'il la fait partir dans une de ses Bulles, datée de Sienne l'an 1458 de l'Incarnation, le 25 Février, la premiere année de son Pontificat.

CCIX. PAUL II.

1464 PAUL II (Pierre Barbo, Vénitien, Cardinal du titre de S. Marc) fut élu Pape le 31 Août 1464, (Bianch.) & couronné le 16 Septembre suivant. Pour se concilier la bienveillance des Cardinaux, il releva leur dignité par de nouvelles prérogatives. Dès le commencement de son Pontificat, il pensa sérieusement à la guerre contre les Turcs. Il ne fut pas moins appliqué à consommer l'affaire de l'abolition de la Pragmatique. L'an 1467, il envoya le Cardinal Joffredi pour travailler à faire vérifier en Parlement les Lettres-Patentes que Louis XI avoit données à ce sujet; mais il ne put rien obtenir. Le célebre Jean de Saint-Germain, Procureur Général, s'opposa fortement à la demande du Légat, l'Université en fit de même, & le Recteur déclara publiquement à Joffredi, qu'il appeloit au futur Concile de toutes les poursuites faites & à faire au préjudice de la Loi qu'il prétendoit faire abroger. L'an 1468, Paul II, après bien des mouvemens & des soins, réussit à réunir les Princes d'Italie, depuis long-tems divisés. L'an 1470, il réduisit, par une Bulle du 19 Avril, le Jubilé à 25 ans. Paul II mourut d'apoplexie le 28 Juillet 1471, (Bianch.) dans la 54^{e} année de son âge, & la 7^{e} de son Pontificat. Platine, qui finit à la mort de Paul II son Histoire des Papes, ne l'a pas trop ménagé; mais ce Auteur avoit des sujets personnels de mécontentement contre Paul II, qui l'avoit dépouillé de ses biens, & fait mettre deux fois en prison.

Paul II est le premier Pape qui se soit engagé à donner le titre de *Roi Très-Chrétien* au Roi de France. Ce fut aussi lui qui commença à faire frapper des Médailles pour les mettre dans les fondemens des Edifices publics qu'il faisoit construire, afin d'en mar-

PATRIARCHES GRECS DE CONSTANTINOPLE.

les chassa des Evêchés qu'ils possédoient, & en mit d'autres plus dociles à leur place, même hors de son Patriarchat. Par là il s'attira les anathêmes des trois autres Patriarches, quoiqu'ils eussent souscrit, par leurs Députés, au Concile de Florence. Voyant enfin que l'Empereur négligeoit de le seconder, il en tomba malade de chagrin, & mourut le 1 Août 1443.

CXXXII. GRÉGOIRE IV, DIT MAMMA ET MÉLISSENE.

1446. GRÉGOIRE IV, surnommé MÉLISSENE, du nom de sa Patrie en Calabre, & MAMMA, fut porté, malgré lui, sur le Siege de CP. au mois de Juillet 1446, après une vacance de 3 ans. Il étoit auparavant Proto-Syncelle & Grand-Pénitencier. Son attachement au Concile de Florence où il avoit assisté, & son zele pour la réunion, lui susciterent des contradictions, qui l'obligerent à quitter son Siege. Il sortit de CP. au mois d'Août de l'an 6960 de l'Ere de CP. (1452 de J. C.) & se retira à Rome, où il mourut l'an 1459. Le Siege de CP. après sa retraite, vaqua l'espace de 4 ans. On a de lui quelques Ecrits pour la défense du Concile de Florence, sous le nom de Gennade; ce qui l'a fait confondre avec son successeur.

PATRIARCHES D'ALEXANDRIE.

XCI. PHILOTHÉE III. XCII GRÉGOIRE V, *Melquites.*

PHILOTHÉE III, ou THÉOPHILE, occupoit le Siege des Melquites en 1523, comme il paroît par une Lettre qu'il écrivit au Pape Adrien VI; Lettre dans laquelle il le reconnoissoit pour souverain Pontife, & se soumettoit à sa jurisdiction. GRÉGOIRE V, dont on ne sait que le nom, fut son successeur.

JEAN XII ET JEAN XIII, *Jacobites.*

JEAN XII, ou YUNES NÉKADDI, devint Patriarche des Jacobites après la mort de Michel. Il eut pour successeur JEAN, natif de Misr. (Le Quien.)

quer le tems à la postérité ; en quoi il imitoit les anciens Empereurs. Dans ses Bulles de plomb il se faisoit représenter assis sur un trône.

Paul II commençoit l'année tantôt au 1 Janvier, tantôt au 25 Mars.

CCX. SIXTE IV.

1471 SIXTE IV (François d'Albescola de la Rovere, Franciscain, Cardinal, fils d'un pêcheur du village de Celles, à cinq lieues de Savone) fut élu Pape le 9 d'Août, & couronné le 23 du même mois. Aussi-tôt après son élection, il entra dans les vues de son prédécesseur au sujet de la guerre contre les Turcs ; il équippa, pour cette entreprise, une flotte de 29 Galeres, dont il donna le commandement au Cardinal Caraffe. L'an 1476, Sixte IV accorda, par une Bulle du 1 Mars, des Indulgences à ceux qui célébreroient la Fête de l'Immaculée Conception de la Ste. Vierge. C'est le premier Décret de l'Eglise Romaine touchant cette Fête. L'an 1480, Sixte allarmé de l'invasion des Turcs en Italie, de la prise d'Otrante & de quelques autres places, ranima son zele pour engager les Princes Chrétiens à s'unir contre l'ennemi commun de la foi ; il fournit au Roi de Naples une flotte, avec le secours de laquelle ce Prince reprit Otrante sur les Turcs, l'an 1481. Sixte IV mourut, le 13 d'Août de l'an 1484, dans la 71e année de son âge, ayant occupé le S. Siege 13 ans & 5 jours. Le Népotisme domina sous ce Pontificat.

Sixte commençoit l'année comme son prédécesseur.

CCXI. INNOCENT VIII.

1484 INNOCENT VIII (Jean-Baptiste Cibo, dit le Cardinal de Melfe, Noble Génois, Grec d'extraction) fut élu le 29 Août 1484, & couronné le 12 Septembre. Avant que d'être dans les Ordres, il avoit eu plusieurs enfans, dont il ne négligea point la fortune durant son Pontificat. L'an 1485 le 6 Janvier, il canonisa S. Léopold, Marquis d'Autriche. La même année, il envoya des troupes aux Barons de Naples révoltés contre Ferdinand leur Souverain. L'an 1487, il défendit, sous peine d'excommunication, la lecture des fameuses Theses de Jean Pic de la Mirandole. Elles avoient été soutenues par ce Prince, l'année précédente, à Rome, & contenoient 900 positions tirées d'Auteurs de différentes Langues savantes. Pic n'avoit alors que 23 ans. Innocent parut fort zélé pour la guerre contre les Turcs, pendant tout son Pontificat, qui fut de 7 ans 10 mois & 28 jours ; mais son zele eut peu d'effet. Il mourut à l'âge de 60 ans, le 25 de Juillet de l'an 1492.

C'est ce Pape qui introduisit dans ses Constitutions les clauses *motus proprii*, & *motu proprio*, qui ont toujours été rejettées en France. Il commençoit l'année, dans ses Bulles, tantôt au 1 Janvier, tantôt au 25 Mars. On voit la même variation dans la Chancellerie Apostolique de son tems. Il est remarquable qu'une même Bulle d'Innocent VIII, datée d'une année, se trouve publiée l'année précédente à la Chambre Apostolique. Telle est celle qui concerne la Jurisdiction & les pouvoirs des Auditeurs de Rote. *Datum Romæ*, est-il dit à la fin de cette Bulle, *anno Incarnationis D.* MCCCCLXXXVIII. *Id. Jan.* & plus bas, *Lecta Romæ in Cancel. Apost. die Sabbati* 19 *Jan.* 1487.

CCXII. ALEXANDRE VI.

1492 ALEXANDRE VI (Rodrigue Borgia, de la Maison de Lenzoli par son pere, & de celle de Borgia par sa mere, né à Valence en Espagne, dont il devint Archevêque, créé Cardinal, en 1455, par le Pape Calliste III, son oncle maternel, Vice-Chancelier de l'Eglise Romaine) fut élu Pape, le 11 Août 1492, & couronné le 26 du même mois. Il étoit dès-lors très-décrié pour ses mœurs. Les Historiens du tems parlent de sa Maîtresse Vanozia, dont il eut trois fils, Jean, César & Géofroi, avec une fille nommée Lucrece. L'an 1494, Alexandre appele en Italie, Charles VIII, Roi de France, pour faire la conquête de Naples. Le voyant ensuite maître du Royaume, il se ligue avec l'Empereur & les Vénitiens pour l'en chasser. (V. Charles

PATRIARCHES GRECS DE CONSTANTINOPLE.

CXXXIII. GENNADE.

1453. GENNADE, Moine, appelé George Scholarius avant son entrée en Religion, fut élu Patriarche de CP. après la prise de cette Ville par les Turcs, avec la permission de l'Empereur Mahomet II. Ce Prince lui donna l'investiture, suivant la coutume des Empereurs Grecs, lui mit entre les mains un bâton pastoral d'argent, travaillé avec art, & le fit accompagner, monté sur un cheval, par les Grands de sa Cour, tous à pied, jusqu'à l'Eglise des Apôtres, où il fut sacré par le Métropolitain d'Héraclée. Gennade avoit assisté, n'étant encore que Laique, au Concile de Florence, y avoit disputé, & l'avoit approuvé à son retour en Grece. Marc d'Ephese l'ayant depuis fait changer de sentiment, il devint un des plus grands adversaires de la réunion. Mais voyant les troubles s'augmenter, sans espérance de pouvoir les appaiser, il abdiqua vers le commencement de l'an 1458, & se retira dans le Monastere du Précurseur.

CXXXIV. ISIDORE II.

1458. ISIDORE II, Grand-Pénitencier, fut substitué à Gennade. Il tint le Siege fort peu de tems.

CXXXV. JOASAPH I, DIT COCAS.

JOASAPH I, surnommé COCAS, fut substitué à Isidore sur le Siege de CP. Ses bonnes intentions pour la paix furent traversées par son Clergé. Tant de contradictions lui furent suscitées, qu'il en perdit la tête, & alla se jetter de désespoir dans

PATRIARCHES D'ALEXANDRIE.

XCIII JOACHIM I, *Melquite.*

JOACHIM I étoit Patriarche des Melquites d'Alexandrie l'an 1561. Il l'étoit encore en 1564. On le voit par l'acte d'appel que Joasaph II, Patriarche de CP. déposé cette année, interjetta au Tribunal des trois autres Patriarches, à la tête desquels Joachim d'Alexandrie est nommé.

GABRIEL VII, *Jacobite.*

GABRIEL MONSCHARI fut le successeur du Patriarche Jacobite Jean XIII. Le Pape Pie IV, qui tint le S. Siege depuis 1559 jusqu'en 1566, lui députa l'Evêque Ambroise & le Jésuite Christophe Roderic, pour l'engager à rentrer dans la communion Romaine, comme il l'avoit fait espérer par deux Lettres. Mais le rusé Patriarche rendit inutile cette députation, par ses défaites & sa mauvaise foi.

VIII.) L'an 1497 le 7 Juin, il érige en Duché la ville de Bénévent, dont il met en possession Jean son fils, déja Duc de Candie; mais le 14 du même mois, Jean se trouve assassiné dans son lit. L'an 1498, Alexandre envoie le Cardinal César, son autre fils, à Louis XII, Roi de France, avec la Bulle de dissolution de son mariage avec la Reine Jeanne. Louis donne à César, pour récompense, le Duché de Valentinois. L'an 1501, des deniers du Jubilé de l'année précédente, Alexandre leve une petite armée pour mettre César en possession de la Romagne. L'an 1502 le 12 Février, il donne une Bulle pour confirmer l'Ordre des Annonciades, fondé par cette même Jeanne que Louis XII avoit répudiée. L'an 1503 le 18 Août, Alexandre termine une vie scandaleuse par une mort des plus tristes. Il n'y a pas de Pape dont on ait dit plus de mal. Mais la vraisemblance manque quelquefois aux forfaits qu'on lui impute.

Ce Pape commençoit l'année, dans ses grandes Bulles, au 25 Mars.

CCXIII. PIE III.

1503 Pie III (François Picolomini, Cardinal de Sienne, Diacre, neveu de Pie II) fut élu Pape le 22 Septembre 1503, ordonné Prêtre le 30 du même mois, consacré le premier d'Octobre, & couronné solemnellement le 8. Son élection fut applaudie de tous, à l'exception du Cardinal d'Amboise, qui comptoit sur la Tiare & fut la dupe du Conclave. On conçut de grandes espérances du gouvernement de Pie; mais une mort prématurée les fit évanouir, & causa un deuil général dans l'Eglise. Pie ne fit que languir depuis le jour de son élection jusqu'au 18 d'Octobre, qui fut le terme de sa vie. Il n'avoit tenu le S. Siege que 22 jours depuis son élection.

CCXIV. JULES II.

1503 Jules II (Julien de la Rovere, Cardinal de S. Pierre-aux-Liens, Evêque d'Avignon en dernier lieu, né au bourg d'Albizale près de Savone, neveu de Sixte IV) fut élu Pape le 1 Novembre 1503, intronisé le même jour & couronné le 19. Ses ennemis l'ont accusé d'avoir acheté la Tiare à prix d'argent. Ce qui est certain, c'est que son élection étoit concertée & conclue avant qu'il entrât au Conclave. Le 26 Décembre suivant, il donne une Bulle, par laquelle il permet à Henri, Prince de Galles, d'épouser Catherine d'Aragon, veuve de son frere Artus. Emmanuel, Roi de Portugal, avoit obtenu d'Alexandre VI la permission d'épouser les deux sœurs. Jules se régla sur cet exemple, & ne prévit pas les suites funestes de sa dispense. Une des grandes occupations de ce Pape, fut le recouvrement des terres qui avoient été usurpées sur le S. Siege. La Romagne étoit pour une partie entre les mains des Vénitiens; César Borgia s'étoit emparé de l'autre avec plusieurs places de la Marche d'Ancone & le Duché d'Urbin. Les Bentivoglio possédoient Bologne; les Baglioni, Pérouse, &c. Jules forme des prétentions sur tous ces domaines, & emploie les armes temporelles & spirituelles pour les recouvrer. Après avoir dépouillé Borgia, il attaque Bentivoglio, qui abandonne Bologne sans tirer l'épée. Baglioni, sur la premiere sommation, rend Pérouse. Les Vénitiens sont les seuls qui résistent. L'an 1508 au mois de Décembre, Jules conclut avec l'Empereur, le Roi de France & le Roi d'Aragon, la fameuse Ligue de Cambrai, qu'il ratifia le 2 Mars de l'année suivante, par un Acte en forme de Bulle. Peu de jours après cette ratification, Jules publie contre les Vénitiens une Bulle terrible, par laquelle il les admonêtoit de satisfaire à l'Eglise dans 24 jours, sous les peines les plus grieves. Le Sénat de Venise appele de cette Bulle au futur Concile. Jules condamne ces sortes d'appels, par une Bulle du premier Juillet. Ses troupes cependant reprennent les places qu'il redemandoit à la République. L'an 1510 les Vénitiens se soumettent au Pape, & reçoivent solemnellement l'absolution le 25 Février. Jules alors se ligue avec cette même République, pour chasser d'Italie les François, dont il n'avoit plus besoin. L'an 1511, il fait en personne, le casque en tête & la cuirasse sur le dos, le siege de la

PATRIARCHES GRECS DE CONSTANTINOPLE.

un puits. On l'en tira, on le guérit; mais peu de tems après il fut exilé par le Sultan.

CXXXVI. MARC I, DIT XYLOCARABES.

Marc I, surnommé Xylocarabes, Prêtre & Moine, fut donné pour successeur au Patriarche Joasaph. Il eut bientôt le sort de son prédécesseur, par la révolte de son Clergé, qui le fit exiler. Dans la suite il obtint l'Archevêché d'Acride.

CXXXVII. SIMÉON.

Siméon, natif de Trébizonde & Moine, fut substitué au Patriarche Marc. Un Concile le déposa pour cause de Simonie.

CXXXVIII. DENIS II.

Denis II, Métropolitain de Philippopoli, obtint le Patriarchat, moyennant 2000 ducats, qui furent payés au Sultan. Il étoit éleve de Marc d'Ephese. Il tint 8 ans le Siege de CP. & le quitta ensuite pour se retirer dans un Monastere.

CXXXIX. MARC II.

Marc II prit la place du Patriarche Denis. Accusé dans un Concile d'avoir reçu la Circoncision, il se purgea de cette accusation, & néanmoins il fut privé de sa dignité.

PATRIARCHES D'ALEXANDRIE.

XCIV. SYLVESTRE, *Melquite.*

Sylvestre avoit remplacé, l'an 1574, le Patriarche Melquite Joachim. L'an 1578, il assista au Synode de Jérusalem, où Germain, Patriarche de cette Eglise, donna sa démission. L'an 1585, il tint, avec le Patriarche d'Antioche, un Concile, où l'on anathématisa Pachome, usurpateur du Siege de CP.

JEAN XIV, *Jacobite.*

Jean de Mont-Fallut étoit Patriarche des Jacobites du tems de Sylvestre. Le Pape Grégoire XIII lui écrivit, pour l'inviter à se soumettre au S. Siege. On ignore la répouse de ce Prélat, & l'année de sa mort.

Mirandole,

Mirandole, qu'il prend le 21 Janvier par capitulation. Il y entre en vainqueur par la breche; mais sa fortune change tout à coup. Trivulce, Général des troupes Françoises, se rend maître de Bologne, & met en déroute l'armée du Pape & des Vénitiens. Jules est obligé de se retirer à Rome. En passant à Rimini, il a le déplaisir d'y voir les placards de la convocation que les Cardinaux, de concert avec la France, avoient faite d'un Concile à Pise. Jules, pour opposer Concile à Concile, en convoque un à Rome. (*V. les Conciles* p. 253.) L'an 1512 Jules, par une Bulle du 21 Juillet, excommunie le Roi de France, met son Royaume en interdit, & dispense ses sujets du serment de fidélité. L'an 1513, il meurt la nuit du 20 au 21 Février, pendant la tenue du Concile qu'il avoit indiqué à Rome. Il étoit âgé pour lors de 72 ans, & avoit occupé le S. Siege 9 ans 3 mois 20 jours. Jules II employa pour relever la puissance temporelle du S. Siege, les moyens les plus propres à lui faire perdre, s'il étoit possible, sa puissance spirituelle, en quoi consiste sa véritable grandeur.

CCXV LÉON X.

1513 LÉON X (Julien de Médicis, Cardinal Diacre, né à Florence) fut élu Pape à 36 ans le 11 Mars 1513, ordonné Prêtre & Evêque le 19. Il fit son entrée à Rome le 11 d'Avril, le même jour qu'il avoit été fait prisonnier l'année précédente à la bataille de Ravenne, gagnée par les François, & monté sur le même cheval qu'il avoit à la bataille. L'an 1517, le 16 Mars, il termina le Concile de Latran, commencé par son prédécesseur. Léon découvrit presqu'au même-tems une conjuration formée contre lui. Elle avoit pour chefs les Cardinaux Petrucci & Bendinelli. Le premier est exécuté à mort, l'autre condamné à une prison perpétuelle. Léon vouloit vivre & regner en Souverain: pour augmenter sa cour, il fait le premier Juillet 1517 une promotion de 31 Cardinaux, ce qui étoit sans exemple. La même année, il publie des Indulgences en faveur de ceux qui voudront contribuer à la construction de la Basilique de S. Pierre, commencée par Jules II. Les Dominicains sont chargés de prêcher cette dévotion. Les Augustins se piquent de cette préférence, comme d'un passe-droit qu'on ne leur avoit jamais fait. Martin Luther, l'un d'entre eux, Professeur à Wittemberg en Saxe, s'oppose à la prédication des Dominicains. Il débite en Chaire plusieurs propositions erronées sur les Indulgences. Telle fut la premiere étincelle de ce grand incendie qui embrasa l'Europe. L'an 1518, le 9 Décembre, Léon rend un Décret pour autoriser les Indulgences, & condamner les erreurs de Luther sur ce sujet. Luther, protégé par l'Electeur de Saxe, va toujours en avant. De la matiere des Indulgences, il passe à d'autres points de la Religion Catholique, tels que la Grace, le libre Arbitre, les Sacremens, le Purgatoire, l'autorité du Pape, &c. & débite sur tous ces articles des nouveautés scandaleuses. L'an 1520, le 15 Juin, Léon publie contre les erreurs de Luther une Bulle, qui commence par ces paroles du Pseaume 73 : *Levez-vous, Seigneur, & défendez votre cause*. Il en donne une seconde le 5 Janvier 1521, par laquelle il frappe d'anathême cet Hérésiarque & ses Sectateurs. Léon X mourut le 1 Décembre 1521, âgé seulement de 44 ans, après avoir gouverné l'Eglise 8 ans 8 mois & 20 jours. (*V. l'article de* François I, *Roi de France, au sujet du Concordat fait entre le Pape Léon X & ce Prince.*) Le Pontificat de Léon X est l'époque du renouvellement des Lettres & de la renaissance des Arts. Ce Pape encouragea les talens par sa protection & ses libéralités. En reconnoissance la postérité lui a fait le même honneur qu'à Auguste, en appelant de son nom le siecle où il a regné.

Léon, dans ses Lettres, date le commencement de son Pontificat avant son couronnement. Il suit quelquefois le calcul Florentin. Il compte aussi quelquefois les jours, comme nous, dans l'ordre direct.

PATRIARCHES GRECS DE CONSTANTINOPLE.

SIMÉON *rétabli.*

SIMÉON, après la déposition de Marc, se fit rétablir, en payant au Fisc 2000 ducats. Il fut déposé une seconde fois, 5 ans après son rétablissement.

CXL. RAPHAEL I.

RAPHAEL I, Moine, vint à bout de se faire mettre à la place de Siméon, en promettant la même somme que celui-ci avoit payée. N'ayant pas satisfait à cet engagement, il fut mis en prison, d'où on ne lui permit de sortir que pour aller mendier, de porte en porte, dequoi se racheter. Il finit ainsi ses jours l'an 1475 dans l'opprobre & la misere.

CXLI. MAXIME III.

1476. MAXIME III, Grand-Ecclésiarque de CP. fut élu par un Concile l'an 1476 pour succéder à Raphaël. Il étoit savant & zélé pour le bon ordre. Son gouvernement fut de 6 ans. De son tems mourut le Sultan Mahomet II, l'an 1481. Il mourut lui-même cette année, ou la suivante.

CXLII. NIPHON II.

1482. NIPHON II, Métropolitain de Thessalonique, fut élu pour succéder au Patriarche Maxime l'an 1482. Au bout de quelques années, les Turcs le déposerent & le chasserent.

DENIS *rétabli.*

DENIS remonta sur le Siege de CP. après l'expulsion de Niphon, non tout de

PATRIARCHES D'ALEXANDRIE.

XCV. MÉLECE PIGA, *Melquite.*

MÉLECE, surnommé PIGA, natif de l'Isle de Candie, fut élu Patriarche des Melquites d'Alexandrie après Sylvestre. Il avoit fait ses études à Padoue en Italie. Delà il s'étoit rendu à CP. dont le Patriarche l'avoit fait Exarque, c'est-à-dire, comme Official de son Eglise. Ayant passé en Egypte, il devint Proto-Syncelle du Patriarche Sylvestre, & enfin lui

GABRIEL VIII, *Jacobite.*

GABRIEL VIII du nom, fut mis par les Jacobites à la place de Jean XIV. L'an 1594, il écrivit au Pape Clément VIII, & chargea de sa Lettre Barsus, Archidiacre de son Eglise, avec des Prêtres & des Moines. Ces Députés étant à Rome, souscrivirent en son nom, le 15 Janvier 1595, une profession de foi pleinement ortho-

CCXVI. ADRIEN VI.

1522 ADRIEN VI (Adrien Florent, Cardinal, Evêque de Tortose, né l'an 1459 de parens obscurs, à Utrecht, suivant le plus grand nombre des Historiens, à Amsterdam, selon quelques-uns, au Diocese de Brescia dans la Lombardie, suivant d'autres) fut élu Pape le 9 Janvier 1522. Il conserva son nom d'Adrien, contre l'usage établi depuis plusieurs siecles. Le mérite seul d'Adrien & la protection de Charles V, dont il avoit été Précepteur, l'éleverent à cette suprême dignité, qui alla le chercher elle-même, sans qu'il s'y attendît, n'ayant jamais eu d'ambition. Adrien étoit pour lors en Espagne; il en partit le 2 d'Août, fit son entrée au Vatican le 30 du même mois, & fut couronné le lendemain dans l'Eglise de S. Pierre. Ce Pape eut de bonnes intentions, & un véritable désir de travailler à la réformation des mœurs; mais les obstacles qu'il trouva, & la mort qui l'enleva le 24 Septembre 1523, en empêcherent l'exécution. Il n'avoit tenu le S. Siege qu'un an 8 mois 5 jours, en comptant du jour de son élection. Il fut enterré avec cette épitaphe: *Ici repose Adrien VI, qui n'estima rien de plus malheureux pour lui que de commander.*

CCXVII. CLÉMENT VII.

1523 CLÉMENT VII (Jules de Médicis, cousin de Léon X, qui le nomma à l'Archevêché de Florence & le fit Cardinal) fut élu Pape le 19 de Novembre 1523, & couronné le 25. (Mansi.) L'an 1524, il donna le 2 Mai, une Bulle pour réformer les abus qui regnoient en Italie. Le 24 Juin de la même année, il en donna une autre pour approuver le nouvel Institut des Théatins. L'an 1526, il se ligua, par un traité signé le 22 Mai, avec les Rois de France & d'Angleterre, les Vénitiens & d'autres Princes d'Italie, contre l'Empereur Charles V. Cette ligue, appelée sainte, parce que le Pape en étoit le chef, ne lui procura que des infortunes. Le Connétable de Bourbon, qui avoit quitté François I pour Charles V, vint se présenter devant Rome le 5 Mai 1527. Cette grande Ville fut prise d'assaut le lendemain, pillée & saccagée pendant deux mois, avec des excès de barbarie supérieurs à tous ceux que les troupes d'Alaric y avoient commis. Clément s'étoit retiré dans le Château S. Ange. Il y fut assiégé, & n'en sortit qu'au bout de 7 mois, la nuit du 9 au 10 Décembre, déguisé en Marchand. L'an 1528 il confirma, par une Bulle du 3 Juillet, l'Ordre des Capucins, établi par Matthieu Baschi. L'an 1529, il conclut le 26 Juin un traité de paix avantageux avec l'Empereur. Le 15 Juillet suivant, à la sollicitation de ce Prince, il évoque à Rome, par une Bulle, l'affaire du divorce de Henri VIII, Roi d'Angleterre avec Catherine d'Aragon. L'an 1530, le 24 Février, il couronne Empereur Charles V, à Bologne. L'an 1533, il célebre à Marseille, le 7 Octobre, le mariage de Catherine de Médicis, sa niece, avec Henri Duc d'Orléans, second fils de François I. L'an 1534, le 23 Mars, Clément déclare bon & valide, en plein Consistoire, le mariage du Roi d'Angleterre & de Catherine d'Aragon, avec défense à ce Prince, sous peine de censures, d'en poursuivre la dissolution. Peu de tems après, il eut la douleur de voir le Schisme d'Angleterre consommé par un Edit, où Henri VIII se déclaroit chef de l'Eglise Anglicane. Clément ne survécut pas long-tems à cet événement, étant mort le 25 ou le 26 Septembre de la même année. Il avoit tenu le S. Siege 10 ans 10 mois & 6 jours. Une fausse politique, toujours dirigée par l'intérêt, fut l'ame des démarches de ce Pape, & la source de ses malheurs.

Clément varioit, comme son prédécesseur, pour la maniere de commencer l'année, & pour celle de compter les jours du mois. La date de l'Indiction, réservée depuis long-tems à la Chambre Apostoli-

PATRIARCHES GRECS DE CONSTANTINOPLE.

suite, mais au bout d'une assez longue vacance. Il gouverna fort paisiblement son Eglise depuis son rétablissement. Mais 2 ans & demi s'étant écoulés, il abdiqua de nouveau, & retourna dans son Monastere.

CXLIII. MAXIME IV.

MANUEL, Métropolitain de Serres en Macédoine, fut mis à la place du Patriarche Denis. On lui fit prendre alors le nom de MAXIME IV. Au bout de 6 ans il fut déposé, sur une accusation vraie ou fausse.

NIPHON *rétabli.*

NIPHON, après la déposition de Maxime IV, fut rappelé par quelques Evêques. Mais d'autres s'y étant opposés, le firent exiler de nouveau. Il aimoit la paix. L'an 1493, il conseilla au Métropolitain de Kiovie de recevoir le Décret d'union du Concile de Florence.

CXLIV. JOACHIM.

JOACHIM, Métropolitain de Drama en Thrace, fut substitué à Niphon. Le Sultan Bajazet II l'exila, pour avoir fait bâtir une Eglise sans sa permission.

CXLV. PACHOME.

PACHOME, Métropolitain de Zichne en Macédoine, fut élu, par les Evêques & le Clergé de CP. pour succéder à Joachim. Le Sultan Sélim ne le laissa qu'un an sur le Siege Patriarchal, & l'obligea ensuite de l'abandonner.

PATRIARCHES D'ALEXANDRIE.

succéda. L'an 1593 il assista, avec les trois doxe. Il mourut en 1602. autres Patriarches, au Concile de CP. où l'on confirma les droits patriarchaux accordés par Jérémie, Patriarche de cette Eglise, à l'Archevêque de Moscow. L'an 1593 ou 1594, il écrivit deux Lettres, dans chacune desquelles il établit clairement la doctrine de la *Transsubstantiation.* L'an 1595, usant du droit de son Siege, il prit soin de l'Eglise de CP. durant l'exil du Patriarche Matthieu, & après la courte durée de ses deux successeurs Gabriël & Théophane. Mélece fut un des plus fougueux adversaires de l'Eglise Latine. Il composa contre elle divers Ouvrages également remplis de fiel & d'érudition. L'année de sa mort est incertaine. On a de ses Homélies à la Bibliotheque du Roi.

que, paroît n'y avoir point été connue sous ce Pontificat.

CCXVIII. PAUL III.

1534 PAUL III (Alexandre Farnese, Romain, Evêque d'Ostie, Doyen du sacré College) fut élu à l'unanimité le 13 Octobre 1534, & couronné le 7 Novembre. Dès qu'il fut sur le S. Siege, pénétré des maux de l'Eglise, il regarda la célébration d'un Concile général comme l'unique remede qu'on pût y apporter. L'an 1536, il eut là-dessus, avec Charles-Quint à Rome, une entrevue, dont le résultat fut l'indiction d'un Concile à Mantoue pour le mois de Mai 1537. Mais le Duc de Mantoue ayant refusé de prêter sa Ville pour cet objet, on résolut de tenir le Concile à Vicence; & enfin, pour contenter les Protestans, à Trente, par une Bulle du 22 Mai 1542. L'ouverture de cette Assemblée devoit se faire le premier Novembre suivant. Néanmoins le Concile ne commença que le 13 Décembre 1545. (*V. les Conciles*, p. 236.) Paul III mourut âgé de près de 82 ans, le 10 Novembre 1549, après avoir occupé le S. Siege 15 ans & 27 jours depuis son élection. Par une Bulle du 27 de Septembre 1540, il avoit approuvé le nouvel Institut de S. Ignace de Loyola, mais à condition qu'il ne seroit composé que de 60 Profès. Ce Pape aimoit les Lettres & ceux qui les cultivoient. Il éleva au Cardinalat, en 1536, le célebre Sadolet, & voulut, suivant Rhenanus, faire le même honneur à Erasme; mais celui-ci, ajoute-t-on, le refusa. Paul III, avec d'excellentes qualités, n'étoit pas exempt de défauts. Il avoit un fils, Pierre-Louis Farnese, qu'il fit Duc de Parme aux dépens du S. Siege, & une fille mariée à Bosio Sforce. L'ingratitude de ses parens, qu'il avoit comblés de bienfaits, lui causa la maladie qui le mit au tombeau.

CCXIX. JULES III.

1550 JULES III (Jean-Marie du Mont, Romain, Cardinal du titre de S. Vital, Evêque de Palestrine, Archevêque de Siponte) fut élu Pape le 8 Février 1550, & couronné le 22. Le 24 du même mois, il fit l'ouverture du Jubilé. Il rétablit & continua le Concile de Trente, auquel il avoit assisté sous Paul III en qualité de Légat; mais il n'en vit pas la fin, étant mort le 23 de Mars 1555, après 5 ans un mois & 14 jours de Pontificat.

CCXX. MARCEL II.

1555 MARCEL II (Marcel Cervin, né à Montépulciano dans l'Etat Ecclésiastique, Prêtre, Cardinal de Sainte-Croix) fut élu Pape d'un consentement unanime le 9 d'Avril 1555. Le lendemain, il fut consacré, & le 11, qui étoit le Jeudi-Saint, il reçut la couronne pontificale. Marcel avoit un grand désir de rétablir le Concile suspendu depuis 1552, & un zele ardent pour la réformation; mais tandis qu'il étoit tout occupé des mesures qu'il pourroit prendre pour extirper les vices & les hérésies, appaiser les guerres & les divisions des Princes, retrancher les abus, il fut saisi le 30 Avril, d'une apoplexie qui l'emporta la nuit suivante, n'ayant tenu le S. Siege que 21 jours.

CCXXI. PAUL IV.

1555 PAUL IV (Jean-Pierre Caraffe, Cardinal, Evêque de Théate, Instituteur des Théatins) fut élu Pape le 23 Mai 1555, & couronné le 26. Il étoit âgé de près de 89 ans. Paul IV tint le S. Siege 4 ans 3 mois moins 5 jours, & mourut le 18 Août 1559.

Paul suivoit ordinairement le calcul Florentin.

CCXXII. PIE IV.

1559 PIE IV (Jean-Ange de Médicis, d'une autre famille que celle de Florence, né à Milan de Bernardin Médichin, Cardinal) fut élu Pape la nuit du 25 au 26 Décembre 1559, & couronné le 6 Janvier 1560. Le 29 Novembre de la même année, il publia une Bulle pour la continuation du Concile de Trente, dont il indiqua la XVII^e Session pour la semaine de Pâques de l'an 1561: il fit

PATRIARCHES GRECS DE CONSTANTINOPLE.

JOACHIM *rétabli.*

JOACHIM, après l'expulsion de Pachome, fut rétabli au moyen de 3500 florins que ses amis donnerent au Sultan. Le Prince de Valaquie & d'autres ayant refusé de le reconnoître, il en mourut de chagrin.

PACHOME *rétabli.*

PACHOME, après la mort de Joachim, fut rappelé par son Clergé. Il fut empoisonné dans un voyage, & revint mourir à CP.

CXLVI. THÉOLEPTE.

THÉOLEPTE, Métropolitain de Janna dans l'Epire, fut le successeur de Pachome. Il mourut l'an 1521, à la veille d'un Concile où il avoit été cité pour un crime honteux. (Bolland.)

CXLVII. JÉRÉMIE I.

1521. JÉRÉMIE I, Métropolitain de Sofia dans la Mésie Européenne, parvint au Patriarchat de CP. après la mort de Théolepte. L'an 1523, il fut déposé dans un Concile tenu, en son absence, par des factieux, tandis qu'il étoit en Chypre.

CXLVIII. JOANNICE.

1523. JOANNICE, Métropolitain de Sozople, fut transféré sur le Siege de CP. par le Concile qui déposa Jérémie. Celui-ci ayant appris cette nouvelle à Jérusalem

PATRIARCHES D'ALEXANDRIE.

XCVI. CYRILLE LUCAR, *Melquite.*

CYRILLE LUCAR Crétois, succéda, parmi les Melquites, au Patriarche Mélece. Ce Prélat, après avoir pris soin de son éducation, l'avoit élevé au Sacerdoce. Cyrille vint ensuite perfectionner ses études à Padoue. De retour en Egypte, il fut envoyé dans les Isles de l'Archipel, pour y faire des quêtes au nom de Mélece. Il passa delà en Saxe,

MARC IV, *Jacobite.*

1602. MARC, IV^e du nom, succéda le 15 Septembre 1602, à Gabriël, Patriarche des Cophtes. Il eut du zele pour les regles. L'Evêque de Damiette s'obstinant à vouloir favoriser la Polygamie, Marc prit le parti de l'excommunier. Le Prélat fléctri se vengea de cet affront. L'an 1610, il fit déposer Marc par le

partir en même-tems des Nonces pour toutes les Cours des Princes, afin qu'ils y envoyassent leurs Evêques & leurs Ambassadeurs. Le Concile recommença ses opérations le 18 Janvier 1562, par la XVII^e Session, & finit le 4 de Décembre 1563, par la XXV^e. Pie IV publia dans un Consistoire, le 26 Janvier 1564, une Bulle, pour confirmer le Concile. Ce Pape mourut la nuit du 8 au 9 Décembre l'an 1565, âgé de 66 ans 8 mois & 9 jours, après avoir tenu le S. Siege 6 ans moins 17 jours.

Pie IV commençoit ordinairement l'année, dans ses grandes Bulles, au 25 Mars.

CCXXIII. PIE V.

1566 PIE V (Michel Ghisleri, né l'an 1504, le 17 Janvier, à Boschi, ou Bosco, en Ligurie, d'une famille obscure, Cardinal, de l'Ordre de S. Dominique) fut élu Pape le 7 Janvier 1566, & couronné le 17 du même mois, jour de sa naissance. Pie V avoit été Grand-Inquisiteur avant son Pontificat. Devenu Pape, il continua de rechercher ceux qui avoient des sentimens suspects; plusieurs furent amenés, & brûlés à Rome par ses ordres. L'an 1567, il donna une Bulle, datée du premier Octobre, contre plusieurs propositions de Michel Baius, célebre Théologien de Louvain, qui avoit assisté au Concile de Trente. On sait les suites de cette Bulle, les contradictions qu'elle a essuyées, & les différentes interprétations qu'on lui donne dans les Ecoles. L'an 1568, il donna une autre Bulle en faveur des Clercs de saint Mayeul, ou Somasques. L'an 1569, il ordonna à tous les Juifs de sortir de l'Etat Ecclésiastique dans trois mois; il excepta les Villes de Rome & d'Ancone. L'an 1570, il excommunia la Reine Elisabeth, par une Bulle du 25 Février, qui fut affichée à Londres par Jean Felton au commencement du mois d'Août. Felton fut arrêté & mis à mort. L'an 1571, le 8 Février, Pie V supprima l'Ordre des Humiliés, à cause des vices dont il étoit infecté, & de l'attentat commis contre saint Charles. Il ratifia, au mois de Mai de cette année, une ligue contre les Turcs, & n'épargna ni dépenses, ni fatigues pour mettre ses confédérés en état d'agir. Le grand armement avec lequel Dom Juan d'Autriche battit, le 7 Octobre, la flotte des Turcs dans le golfe de Lépante, fut, en bonne partie, le fruit des soins & des libéralités de ce Pontife. On crut même devoir cette victoire à ses prieres. L'an 1572, par une Bulle du premier Janvier, il confirma la Congrégation des Freres de la Charité. Ce S. Pape mourut le premier Mai 1572; il avoit tenu le S. Siege 6 ans 3 mois & 24 jours.

CCXXIV. GRÉGOIRE XIII.

1572 GRÉGOIRE XIII (Hugues Buoncompagno, Evêque de Vesti, Cardinal, né à Bologne l'an 1502) fut élu Pape le 13 de Mai 1572, & couronné le 25, jour de la Pentecôte. La coutume étoit de jetter 15 mille écus d'or au peuple dans cette cérémonie; Grégoire les fit distribuer aux pauvres: il en ordonna de même des 20 mille écus qu'on donnoit aux Conclavistes, disant qu'ils avoient trop peu souffert pendant le dernier Conclave, (il n'avoit duré que trois jours) pour mériter une telle récompense. Grégoire montra le même zele que son prédécesseur, pour continuer la guerre contre les Turcs. Il demanda du secours à tous les Princes Catholiques, & n'en put obtenir que du Roi d'Espagne. La flotte Chrétienne, commandée par Marc-Antoine Colonne & Jacques Foscarino, Vénitien, ne remporta d'autre avantage que celui d'avoir fait peur aux Infideles, qui furent toujours éviter le combat. L'an 1575, il confirma, par un Bref du 15 Juillet, l'établissement de la nouvelle Congrégation de l'Oratoire à Rome, d'où elle s'est ensuite répandue, & a porté par-tout la lumiere & les bons exemples. L'an 1580 il sépara, par une Bulle du 22 Juin, les Carmes de la nouvelle Réforme de sainte Thérese, d'avec les Carmes mitigés.

PATRIARCHES GRECS DE CONSTANTINOPLE.

où il étoit allé de Chypre, assembla les autres Patriarches, avec lesquels il anathématisa son rival. Cet anathême fit son effet. Joannice, chassé peu après, en mourut de chagrin.

JÉRÉMIE *rétabli.*

1524. JÉRÉMIE, de retour à CP. fut rétabli par un des Bachas, son ami, moyennant une somme de 500 ducats, que ses adhérens payerent. L'an 1527, les Turcs voulurent détruire les Eglises de CP. Jérémie détourna ce malheur par son adresse. Il mourut en Bulgarie, suivant Sponde & les Bollandistes, le 23 Décembre 1545.

CXLIX. DENIS III.

1546. DENIS III, Métropolitain de Nicomédie, fut élu Patriarche dans un Concile, par une partie des Evêques & des Clercs le 17 Avril, veille des Rameaux, de l'an 1546. L'autre partie du Concile ayant refusé de consentir à cette élection, il y eut Schisme dans l'Eglise de CP. à ce sujet. Mais Denis se maintint par la protection des Turcs. Onuphre & les Bollandistes mettent sa mort en 1555.

CL. JOASAPH II.

1555. JOASAPH II succéda au Patriarche Denis. Sous son Pontificat il se tint à CP. un Concile, où l'on excommunia Métrophane, Métropolitain de Césarée, pour avoir été à Rome, dans le dessein de travailler à la réunion. L'an de l'Ere de CP. 7073, Indiction VIII^e. au mois de Janvier, suivant Malaxus, c'est-à-dire, l'an de J. C. 1565, & non 1564, comme l'a dit plus haut d'après le P. Le Quien, Joasaph fut déposé dans un autre Concile, sur une accusation de Simonie. Il appela de ce jugement, mais sans succès, aux trois autres Patriarches.

PATRIARCHES D'ALEXANDRIE.

où il souscrivit une profession de Foi Luthérienne, moyennant 500 écus d'or qu'on lui donna. Avec cet argent, & le produit de ses quêtes, il vint à bout de se faire adjuger le Patriarchat d'Alexandrie après la mort de Mélece. L'an 1610, Néophyte, Patriarche de CP. ayant été exilé par les Turcs, Cyrille se rendit sur les lieux pour gouverner cette Eglise en son absence. A la mort de Néophyte, il Bacha d'Egypte, sur des accusations graves qu'il avança contre lui. Marc étoit alors sur le point de se soumettre à l'Eglise Romaine.

JEAN XV, *Jacobite.*

1610. JEAN XV, surnommé, par quelques-uns, MÉLAUVAN, & par d'autres, JEAN DE S. MACAIRE, fut le successeur de Marc. On ignore la durée

mitigés. L'an 1581, il envoya le P. Possevin, Jésuite, pour travailler à la paix entre la Pologne & la Moscovie, à quoi il réussit. L'année suivante, Grégoire XIII entreprit la réformation du Calendrier Romain, adopta le systême de Louis Lilio, Médecin, Véronois de naissance, & en ordonna l'exécution par une Bulle du 24 Février 1582. Dans le cours de la même année, il mit la derniere main à la correction du Décret de Gratien, & le publia enrichi de savantes notes. Il avoit travaillé lui-même à cette entreprise étant Professeur à Bologne. Ce fut encore l'an 1582 qu'il canonisa S. Norbert, Archevêque de Magdebourg, fondateur de l'Ordre de Prémontré. L'an 1583, il excommunia, le premier Avril, Gebbhard Truchsès, Archevêque & Electeur de Cologne, qui avoit embrassé l'Hérésie & s'étoit marié. L'an 1584, il fonda le College des Maronites du Mont-Liban à Rome, Ecole renommée par les grands hommes qui en sont sortis. L'an 1585, il reçut à Rome, le 22 Mars, une célebre ambassade du Japon : ayant entendu la lecture des Lettres dont les Envoyés étoient chargés, il répandit des larmes, & dit ces paroles du S. vieillard Siméon : *C'est maintenant, Seigneur, que vous laisserez mourir en paix votre serviteur.* Il mourut effectivement peu après, le 10 Avril de la même année, âgé de 83 ans, après 12 ans 10 mois & 28 jours de Pontificat depuis son élection. Grégoire fut un Pape charitable; ses aumônes monterent à deux millions d'écus d'or : magnifique, il orna quantité d'Eglises, bâtit plusieurs beaux édifices dans Rome : zélé pour l'accroissement de la Foi, la réformation des mœurs & le rétablissement de la Discipline; les fondations qu'il fit de divers Colleges à Rome, & les sommes qu'il donna pour établir un grand nombre de Séminaires en différentes Provinces, en fournissent la preuve. Avant que d'entrer dans les Ordres, il eut un fils, Jacques Buoncompagno, duquel descend la maison de ce nom, qui subsiste encore de nos jours.

Grégoire XIII suivoit ordinairement, dans la date de ses Bulles, le calcul Florentin.

CCXXV. SIXTE V.

1585 Sixte V (Félix Peretti, né l'an 1521 dans les grottes de Montalte, village de la Marche d'Ancone, garde de pourceaux, ensuite Cordelier, Général de l'Ordre, Evêque de Sainte-Agathe, enfin Cardinal de Montalte) fut élu Pape le 24 d'Avril 1585, & couronné le premier de Mai. Il publia le 9 Septembre suivant, une Bulle foudroyante contre le Roi de Navarre & le Prince de Condé, chefs du parti Calviniste en France. Le Parlement fit sur cette Bulle des remontrances au Roi, dignes de la sagesse & de la fermeté de ce célebre Corps, toujours zélé pour le maintien des droits de la Couronne & des libertés du Royaume. L'an 1586, Sixte confirma, par une Bulle du 5 Mai, la Congrégation des Feuillans, réforme de l'Ordre de Cîteaux. La même année, il fit relever ce fameux Obélisque que Caligula avoit fait amener d'Egypte, & ériger dans Rome à l'honneur d'Auguste & de Tibere. Les Barbares ou l'injure des tems l'avoient depuis renversé. Le Chevalier Fontana, célebre Ingénieur, entreprit de le remettre sur pied, & y réussit. Sixte acheva encore cette année un aqueduc de vingt mille pas de longueur, destiné pour amener des eaux à Rome, ouvrage qui le dispute à tous ceux de l'antiquité dans le même genre. L'an 1588, il mit S. Bonaventure au rang des Docteurs de l'Eglise, par une Bulle du 24 Mars. L'an 1589, Sixte commença de réparer la fameuse bibliotheque du Vatican, dissipée au sac de Rome par les Allemands en 1527; à cet édifice, il joignit une très-belle imprimerie, destinée à faire des éditions correctes de l'Ecriture-Sainte, des Conciles, &c. Sixte V mourut le 27 d'Août 1590, âgé d'environ 69 ans. Il avoit tenu le S. Siege 5 ans 4 mois & 3 jours. Ce Pape a rendu son nom fameux par la sévérité de son gouvernement, sur-tout dans la Ville de Rome, où il fut obligé d'user de fermeté & de rigueur pour la purger des assassins, & y rétablir la sureté. Il fut peu regretté des Romains, à cause des grands impôts dont il les avoit chargés pour fournir à l'exécution de ses vastes desseins. Le peuple, après sa mort, se vengea sur la statue qu'on lui avoit érigée de son vivant, ce qui occasionna un Décret du Sénat, portant défense de dresser

PATRIARCHES GRECS DE CONSTANTINOPLE.

CLI. MÉTROPHANE III.

1565. Métrophane III, le même qui avoit été excommunié sous Joasaph, lui fut donné pour successeur. L'an 1572, il abdiqua le 4 Mai.

CLII. JÉRÉMIE II.

1572. Jérémie II, Métropolitain de Larisse, fut transféré le 5 Mai 1572, sur le Siege de CP. L'an de l'Ere de CP. 7089, (de J. C. 1575,) ayant reçu des Docteurs Luthériens de Tubinge un exemplaire de la Confession d'Ausbourg, il leur répondit de maniere, qu'ils ne purent tirer avantage de sa Lettre. Ils lui adresserent ensuite d'autres Ecrits pour le séduire; mais ils n'y réussirent pas. L'an de J. C. 1579, suivant Sponde, il fut chassé de son Siege.

MÉTROPHANE III *rétabli.*

1579. Métrophane III remonta sur le Siege de CP. le 24 Décembre 1579. Les Protestans le solliciterent en vain d'embrasser leur Doctrine; il l'eut toujours en aversion. Il paroît qu'il fut porté pour la réunion des deux Eglises. Ce Prélat mourut, suivant les Bollandistes, au mois d'Août 1580.

PATRIARCHES D'ALEXANDRIE.

brigua pour lui succéder. Timothée lui ayant été préféré, il ne cessa de tendre à ce rival des embuches, qui aboutirent enfin à le faire chasser lui-même de CP. Il s'enfuit au Mont-Athos. Un ordre de l'étrangler, donné par le Grand-Seigneur, le poursuivit dans cette retraite, & l'obligea d'en sortir. Il erra quelque tems en Grece. Durant son absence, ses amis réussirent à faire sa paix avec le Pa- | de son gouvernement.

des statues à aucun Pape durant sa vie.

Sixte V varioit pour le commencement de l'année dans ses Bulles.

CCXXVI. URBAIN VII.

1590 URBAIN VII (Jean-Baptiste Castagna, né à Rome l'an 1521, fils de Cosme, gentilhomme Génois, Archevêque de Rossano, Cardinal de S. Marcel) fut élu Pape le 15 Septembre 1590. La joie universelle que cette élection causa, fut bientôt changée en tristesse. Dieu ne voulant que montrer à son Eglise ce S. Pape, le retira de ce monde 13 jours après son élection, le 27 Septembre. Il mourut dans de grands sentimens de piété, remerciant Dieu de la grace qu'il lui faisoit de le préserver, par la mort, des fautes qu'il auroit faites, s'il eût vécu plus long-tems dans cette dignité.

CCXXVII. GRÉGOIRE XIV.

1590 GRÉGOIRE XIV (Nicolas Sfondrate, né à Crémone l'an 1535, Evêque de cette Ville, Cardinal) fut élu Pape le 5 Décembre 1590, après 2 mois moins 3 jours de Conclave, & couronné le 8. L'an 1591 Grégoire, à la sollicitation du Roi d'Espagne, se déclara pour le parti de la ligue contre Henri IV, avec plus de vivacité que de prudence, dit un Auteur; il promit de l'argent, des troupes, & envoya un Nonce chargé d'un Monitoire contre le parti du Roi. Les Evêques de France, assemblés à Chartres, donnerent le 21 Septembre un Mandement, dans lequel ils déclarerent les Bulles du Pape Grégoire XIV nulles dans le fond & dans la forme, injustes, données à la sollicitation des ennemis de la France, & incapables de lier, ni les Evêques, ni les autres Catholiques François, fideles au Roi. L'armée que Grégoire avoit levée, pour aller ravager la France, aux dépens du trésor que Sixte V avoit laissé pour défendre l'Italie, n'eut pas un meilleur sort que ses Bulles. Elle fut battue & dissipée; & il ne resta au bon Pape, que la honte de s'être appauvri pour servir le Monarque Espagnol, & de s'en être laissé dominer. Grégoire mourut le 15 d'Octobre 1591, n'ayant tenu le S. Siege que 10 mois & 10 jours. Ce Pape avoit d'excellentes qualités; mais trop simple & trop facile, il compromit l'honneur du S. Siege, en se rendant l'esclave & l'instrument d'une Puissance qui couvroit ses vues ambitieuses du voile de la Religion. Dans sa derniere maladie on ne le soutint, pendant plusieurs jours, qu'en lui faisant avaler de l'or moulu & des pierreries dissoutes, ce qui occasionna une dépense de 15 mille écus d'or; d'où il faut conclure, dit Muratori, qu'il avoit autour de lui, ou des Médecins bien habiles, ou des fripons bien adroits.

Grégoire paroît avoir suivi constamment le calcul Florentin dans ses Bulles.

CCXXVIII. INNOCENT IX.

1591 INNOCENT IX (Jean-Antoine Facchinetti, né à Bologne l'an 1519, Evêque de Nicastro, dans la Calabre, Cardinal de Santi-Quatro)

PATRIARCHES GRECS DE CONSTANTINOPLE.

JÉRÉMIE II *rétabli.*

1580. JÉRÉMIE II fut rétabli sur le Siege de CP. au mois de Décembre 1580. Il se montra favorable à la réunion, & s'engagea même à faire adopter par les Grecs le Calendrier réformé de Grégoire XIII. Mais Théolepte, Métropolitain de Philippopoli, l'ayant accusé devant les Turcs d'intelligence avec le Pape & les Princes Chrétiens, il fut mis en prison vers l'an 1583. Il en sortit par les soins des Ambassadeurs de France & de Venise; mais son Siege étoit alors occupé par un autre.

CLIII. PACHOME.

1583. PACHOME, Moine de Lesbos, fut substitué à Jérémie par une faction. Il ne fit que paroître sur le Siege; ses adversaires l'en firent presqu'aussitôt descendre.

THÉOLEPTE II.

1584. THÉOLEPTE II, auteur de l'emprisonnement de Jérémie, & de la destitution de Pachome, obtint du Sultan le Patriarchat de CP. Il fut sacré le 10 Mars de l'an 1584, par les Patriarches d'Alexandrie & d'Antioche. L'année suivante au plus tard, il fut obligé de rendre le Siege à Jérémie.

JÉRÉMIE II *pour la troisieme fois.*

1585. JÉRÉMIE II recouvra, pour la troisieme fois, son Siege, par le crédit de ses amis. L'an 1593, (de l'Ere de CP. 7101,) au mois de Février, il tint à CP. un grand Concile, où l'on confirma l'institution d'un Patriarchat chez les Russes. Jérémie mourut l'an 1594. (Le Quien.)

CLIV. MATTHIEU II.

1594. MATTHIEU II, Métropolitain des Joannins, fut le successeur de Jérémie sur le Siege de CP. Il ne l'occupa que 17 ou 19 jours, après lesquels il fut obligé de se retirer.

CLV. GABRIEL I.

1594. GABRIEL I, Métropolitain de Thessalonique, remplit le Siege de CP. l'espace de 5 mois, après la retraite de Matthieu, & mourut vers la fin de 1594.

CLVI. THÉOPHANE II.

1595. THÉOPHANE II, de Métropolitain d'Athenes, devint Patriarche de CP. vers le commencement de 1595, & mourut au bout de 7 mois. Après sa mort, il y eut une vacance de plus d'un an, pendant laquelle Mélece Piga, Patriarche d'Alexandrie, gouverna l'Eglise de Constantinople.

PATRIARCHES D'ALEXANDRIE.

triarche de CP. Celui-ci étant mort en 1621, Cyrille parvint à le remplacer. (*Voyez les Patriarches de CP.* p. 320, 321.)

XCVII. GÉRASIME. I, *Melquite.*

1623. GÉRASIME SPARTALIOTE, natif de Candie, monta sur le Siege des Melquites d'Alexandrie après la translation de Cyrille Lucar sur celui de CP. L'an 1629, Antoine Léger, Ministre de Geneve, & Corneille de la Haye, Ambassadeur des Etats-Généraux à la Porte, lui écrivirent, pour l'engager à s'unir de Communion aux Calvinistes. Gérasime rejetta cette proposition avec horreur, malgré les offres séduisantes dont elle étoit accompagnée. C'est ce qu'on voit par sa réponse du 8 Juillet de cette année, rapportée par Allatius. (*De perp. cons. L.* 3, *c.* 8.) Ce Prélat étoit savant, & composa plusieurs Ouvrages sur l'Ecriture-Sainte. L'an 1637, se voyant près de sa fin, il abdiqua, pour se livrer entiérement à la retraite.

fut élu Pape le 29 Octobre 1591, & couronné le 3 Novembre. Il mourut le 30 Décembre de la même année, n'ayant tenu le saint Siege que 2 mois.

CCXXIX. CLÉMENT VIII.

1592 CLÉMENT VIII (Hippolite Aldobrandin, né à Fano sur les côtes de la mer Adriatique, Cardinal,) fut élu Pape le 30 de Janvier 1592, & couronné 8 jours après. Lorsqu'il s'entendit proclamer, il se prosterna en terre pour prier Dieu de lui ôter la vie, si son élection ne devoit pas être avantageuse à l'Eglise. Sa devise étoit ces paroles : *Regardez-nous, ô Dieu, notre protecteur.* Dans le commencement de son Pontificat, il se laissa tromper par les Espagnols & les Ligueurs, au sujet des troubles qui regnoient en France; mais dans la suite mieux instruit, il changea de disposition à l'égard du Roi Henri IV, & l'an 1595, le 17 Septembre, il fit, avec beaucoup de solemnité, la cérémonie de son absolution. Cette même année Clément VIII reçut des Envoyés du Patriarche Jacobite d'Alexandrie, qui abjurerent leurs erreurs, & se réunirent à l'Eglise. L'an 1597, après la mort d'Alphonse II, Duc de Ferrare, décédé sans enfans le 27 Octobre de cette année, il employa les armes spirituelles & les matérielles pour se mettre en possession de ce Duché, au préjudice de César d'Est, qui se portoit pour héritier d'Alphonse. Il y réussit, & fit son entrée solemnelle dans Ferrare le 8 Mai 1598. (*V.* César *Duc de Modene.*) Dès l'an 1595, Clément avoit évoqué à Rome le jugement du différend qui s'étoit élevé depuis quelques années, entre les Dominicains & les Jésuites sur les matieres de la Grace : c'est ce qui occasionna les célebres Congrégations *de Auxiliis*, qui se tinrent sous ce Pape, en présence des Cardinaux & des plus habiles Théologiens choisis dans tous les Ordres : elles commencerent le 2 Janvier 1598. L'an 1601 Clément accorda aux Jésuites un 4e examen, qui se fit en 37 Assemblées, depuis le 25 Janvier, jusqu'au 31 Juillet. Les Jésuites s'étant encore plaints au Pape du jugement des Consultans, obtinrent un nouvel examen, auquel il présida lui-même : il se tint 68 Congrégations depuis le 20 Mars 1602, jusqu'au 22 Janvier 1605; mais la mort de Clément empêcha la décision de cette grande affaire; il mourut le 3 ou le 5 Mars 1605, après un Pontificat de 13 ans & 33 jours. Clément avoit approuvé l'an 1604, la réforme de l'Ordre de S. Benoît en Lorraine, sous le titre de S. Vanne & S. Hydulphe. Ce fut aussi ce Pape qui institua le cours perpétuel des 40 heures à Rome. Clément VIII étoit, suivant Muratori, d'un caractere impérieux & févere.

On a des Brefs de ce Pape sans la date de l'année du Pontificat. Quelquefois les jours du mois sont comptés dans ses Bulles à notre maniere, c'est-à-dire, dans l'ordre direct.

CCXXX. LÉON XI.

1605 LÉON XI (Alexandre Octavien, de la Maison de Médicis, dit le Cardinal de Florence) fut élu Pape le premier Avril 1605, & mourut le 17 du même mois, âgé de 70 ans, regretté de tout le monde à cause de son rare mérite. Etant Légat en France, dans des tems fâcheux, il fit paroitre beaucoup de sagesse au milieu des troubles dont ce Royaume étoit agité.

CCXXXI. PAUL V.

1605 PAUL V (Camille Borghese, originaire de Sienne, Romain de naissance, Cardinal de S. Chrysogone) fut élu Pape le 16 Mai 1605, & intronisé le 29. Paul V reprit les Congrégations *de Auxiliis;* il s'en tint 16 depuis le 14 Septembre 1605, jusqu'au premier Mars 1606, en présence du Pape. L'an 1606, il publia, le 17 Avril, une Bulle monitoriale, adressée à la République de Venise, Bulle qui causa de grandes brouilleries entre lui & cette République. Ce différend, l'un des points les plus importans de l'Histoire du XVIIe siecle, avoit commencé l'an 1605, & fut terminé amiablement le 21 Avril 1607, par la médiation du Roi Henri IV, & les soins du Cardinal de Joyeuse. L'an 1607, à la fin d'Août, Paul congédia les Disputans & les Consultans sur l'affaire *de Auxiliis*, fit défense aux deux partis de se censurer, & laissa aux uns & aux autres la liberté de soutenir leur sentiment, en attendant qu'il eût publié sa décision. La même année, le 21 Septembre, il confirma, par un second Bref, celui qu'il avoit donné le 22 Septembre 1606, pour défendre aux Catholiques d'Angleterre de

---

PATRIARCHES GRECS DE CONSTANTINOPLE.

MATTHIEU *rétabli.*

1596. MATTHIEU, rétabli sur le Siege de CP. après la mort de Théophane, fut chassé une seconde fois vers l'an 1600. Il retourna au Monastere du Mont-Athos, où il avoit été Moine. (Le Quien.)

CLVII. NÉOPHYTE II.

1600. NÉOPHYTE II, Métropolitain d'Athenes, substitué au Patriarche Matthieu, fut envoyé en exil l'an 1602, par Mahomet III.

MATTHIEU *pour la troisieme fois.*

1602. MATTHIEU étant remonté sur son Siege pour la 3e fois après l'exil de Néophyte, ne l'occupa que 17 jours, au bout desquels il mourut l'an 1602. (Le Quien.)

CLVIII. RAPHAEL II.

1602. RAPHAEL II, Métropolitain de Méthymne, devint Patriarche de CP. après la

PATRIARCHES D'ALEXANDRIE.

XCVIII. MÉTROPHANE, *Melquite.*

1637. MÉTROPHANE, premier Syncelle du Patriarche de CP. fut tiré de cette Eglise l'an 1637 pour être placé sur le Siege d'Alexandrie. L'an 1638, il assista au Concile de CP. tenu contre les erreurs de Cyrille Lucar.

MATTHIEU IV, *Jacobite.*

MATTHIEU IV devint Patriarche des Cophtes après la mort ou l'abdication de Jean XV. L'an 1637, il écrivit au Pape Urbain VIII, pour l'assurer de son obéissance envers le S. Siege. Il mourut, suivant les

prêter le serment d'*allégeance :* ce serment avoit pour objet le maintien de l'autorité temporelle du Roi, & son indépendance de toute autre autorité sur terre. L'an 1608 Paul reçut une ambassade du Roi de Congo, nouvellement converti à la Foi par les soins des Portugais. Ce Prince, en présentant ses hommages au Chef de l'Eglise, lui demandoit des Missionnaires pour travailler à la conversion de son peuple. La même année, par une Bulle du 16 Février, Paul confirma l'Ordre militaire du Mont-Carmel & de S. Lazare, établi, ou plutôt renouvellé par Henri IV, Roi de France. L'an 1610, il canonisa S. Charles Borromée le premier Novembre. Il approuva l'Ordre des Religieuses de la Visitation, institué cette année par S. François de Sales & Jeanne-Françoise Frémiot, veuve de Christophe de Rabutin, Baron de Chantal. L'an 1611 Paul V confirma, le 23 Septembre, le nouvel Institut formé à Paris par une pieuse veuve, nommée Marie l'Huillier, sous le titre de sainte Ursule & la Regle de S. Augustin, pour l'éducation des jeunes filles. L'an 1613, il approuva par une Bulle du 10 Mai, à la priere de la Reine mere, la Congrégation de l'Oratoire en France, & en établit Général Pierre de Bérulle, Cardinal. Paul V mourut le 28 Janvier 1621, après 15 ans 8 mois & 13 jours de Pontificat.

CCXXXII. GRÉGOIRE XV.

1621 GRÉGOIRE XV (Alexandre Ludovisio, d'une des plus illustres familles de Bologne, Archevêque de cette Ville, Cardinal) fut élu Pape le 9 Février 1621, à l'âge de 67 ans. Le Maréchal de Lesdiguieres lui avoit promis d'abjurer l'Hérésie lorsqu'il seroit devenu Pape, & il tint parole. Grégoire, par une Bulle du mois de Novembre, prescrivit une nouvelle forme d'élection dans le Conclave. L'an 1622, le 12 Mars, il canonisa plusieurs Bienheureux, S. Ignace de Loyola, S. François Xavier, sainte Thérese, S. Philippe de Néri, &c. Il établit la même année la Congrégation de la Propagande, & érigea le Siege de Paris en Métropole, à la priere de Louis XIII, ce qui se fit le 5 Septembre. Jean-François de Gondi en fut le premier Archevêque. Grégoire XV mourut le 8 Juillet 1623, ayant tenu le Siege de Rome 2 ans 4 mois & 29 jours. Ce Pape avoit érigé la Congrégation de S. Maur en France, le 17 Mai de la premiere année de son Pontificat.

Tous les Brefs de Grégoire XV commencent l'année au premier Janvier, & toutes ses Bulles au 25 Mars. C'est lui, dit Papebrok, qui a fixé l'usage de la Chancellerie Romaine à cet égard. Mais cela n'a duré que jusqu'à Innocent XII, sous le Pontificat duquel on reprit l'usage de commencer l'année au premier Janvier dans les dates des Bulles.

CCXXXIII. URBAIN VIII.

1623 URBAIN VIII (Maffée Barberin, d'une ancienne famille de Florence, Cardinal) fut élu Pape le 6 Août 1623, & couronné le 29 Septembre. On loue entre autres vertus d'Urbain, sa piété, sa modestie, sa douceur. Il aimoit les belles Lettres, protégeoit les Savans, faisoit fort bien des vers, & corrigea les Hymnes de l'Eglise. L'an 1625, il envoya le Cardinal François Barberin, son neveu, avec titre de Légat en France, pour ménager la paix entre cette Cour & l'Espagne, au sujet de la Valteline. Arrivé au mois de Mai à Paris, Barberin en partit le 22 Septembre, sans aucun fruit de sa Légation; delà il se rendit en Espagne pour le même objet. Mais tandis qu'il étoit à Barcelone, le traité de paix y fut signé à son insu le 6 Mars 1626; on le data de Monçon, pour

PATRIARCHES GRECS DE CONSTANTINOPLE.

mort de Matthieu, l'an 1602 ou 1603. Léon Allatius atteste qu'il embrassa la Communion de l'Eglise Romaine, & travailla, non sans quelque fruit, pour y faire rentrer les Grecs. Il mourut l'an 1606. (Le Quien.)

NÉOPHYTE *rétabli.*

1606. NÉOPHYTE, après la mort de Raphaël, fut replacé sur le Siege de CP. L'an 1610, il fut exilé par les Turcs à Rhodes.

CLIX. TIMOTHÉE II.

1613. TIMOTHÉE, Métropolitain de Patras, fut substitué à Néophyte, après 2 ans de vacance, pendant lesquels Cyrille Lucar, Patriarche d'Alexandrie, administra l'Eglise de CP. Timothée mourut l'an 1621.

CLX. CYRILLE LUCAR.

1621. CYRILLE LUCAR, Patriarche d'Alexandrie, fut transféré le 5 Novembre 1621, sur le Siege de CP. par les soins de l'Ambassadeur de Hollande. Au mois de Mars 1622, il commence à prêcher la Doctrine des Protestans sur l'Eucharistie. Les Evêques, scandalisés de ces nouveautés, s'assemblent en Concile, le déposent, & obtiennent de la Porte un ordre qui le relegue à Rhodes la même année.

CLXI. GRÉGOIRE D'AMASÉE.

1622. GRÉGOIRE, Métropolitain d'Amasée, fut mis à la place de Cyrille. Le Sultan l'ayant exilé au bout de 3 mois, Cyrille le fait étrangler sur la route. (Bolland.)

CLXII. ANTHIME II.

1623. ANTHIME II, Métropolitain d'Andrinople, fut substitué à Grégoire. Ayant abdiqué le 3e jour après son intronisation, il se retira au Mont-Athos.

PATRIARCHES D'ALEXANDRIE.

Il approuva les Actes de cette Assemblée, & les souscrivit. On prétend néanmoins qu'ayant fait ses études en Angleterre dans l'Université d'Oxfort, il en rapporta les erreurs des Protestans, qu'il introduisit dans l'Eglise d'Alexandrie. C'est lui, ajoute-t-on, qui est Auteur d'une Confession de foi demi-Luthérienne, publiée à Helmstat l'an 1661, sous le faux titre de *Confession de l'Eglise Orientale.* Tout cela montre qu'on le confond, (est-ce à tort, ou non ?) avec Métrophane Critopule, qui avoit réellement étudié chez les Anglois, & adopté leurs erreurs. Quoi qu'il en soit, le Patriarche Métrophane mourut peu de tems après le Concile dont on vient de parler, & avant le mois de Mai de l'an 1638.

apparences, l'an 1645.

ne

ne pas l'offenser ouvertement. La même année Urbain réunit au Domaine du S. Siege le Duché d'Urbin, par la donation entre-vifs que lui en fit le Duc François-Marie, dernier de la maison de la Rovere. L'an 1630, par une Bulle du mois de Juin, il accorda le titre d'*Eminentissime* aux Cardinaux, aux trois Electeurs Ecclésiastiques & au Grand-Maître de Malte, avec défense à toute autre personne de le prendre. L'an 1641, il déclare la guerre au Duc de Parme, pour avoir fortifié quelques Places dans le Duché de Castro, contre les conditions auxquelles Paul III l'avoit donné aux Farneses. (*V.* Odoard, *Duc de Parme & Plaisance.*) Urbain VIII mourut le 29 Juillet 1644, après 21 ans moins 8 jours de Pontificat. Le Népotisme fut en grand crédit sous ce Pape.

Urbain VIII ordonna que désormais les Lettres Apostoliques énonceroient le jour du mois tout au long, & nullement par chiffres arabes, ni lettres numérales.

CCXXXIV. INNOCENT X.

1644 INNOCENT X (Jean-Baptiste Pamphile, Romain de naissance, Cardinal) fut élu Pape le 15 Septembre 1644, & couronné le 29, à l'âge de 72 ans. L'an 1645, il se déclare ouvertement contre les Barberins, & fait rechercher leur administration sous le précédent Pontificat. Le Cardinal Antoine voyant déja deux de ses domestiques emprisonnés, se refugie en France. Innocent, à cette occasion, donne une Bulle le 4 Décembre, portant défense aux Cardinaux de sortir de l'Etat Ecclésiastique sans sa permission, avec ordre à ceux qui en étoient sortis, de revenir dans six mois. Le Parlement de Paris déclare ce Décret nul & abusif. La Reine, ou plutôt le Cardinal Mazarin, défend en même-tems d'envoyer de l'argent à Rome. Innocent fut obligé de se réconcilier avec les Barberins. L'an 1653, le dernier Mai, Innocent donna une Bulle contre les cinq fameuses Propositions. Il tint le S. Siege 10 ans 3 mois & 22 jours, étant mort la nuit du 6 au 7 de Janvier 1655. Son Pontificat fut long-tems gouverné par Donna Olimpia Maidalchina, sa belle-sœur, femme de grand sens, dit Muratori, mais sujette aux vertiges de l'ambition & de l'intérêt.

CCXXXV. ALEXANDRE VII.

1655 ALEXANDRE VII (Fabio Chigi, né à Sienne le 16 Février 1599, Cardinal, d'une illustre Maison) fut élu Pape le 7 d'Avril 1655. L'an 1656, le 16 Octobre, il confirma par une Bulle, celle d'Innocent X, contre les cinq Propositions. L'an 1659, le 21 Août, l'Inquisition rendit, en présence d'Alexandre VII, un Décret contre l'Apologie des Casuistes. L'an 1662 M. de Créqui, Ambassadeur de France, ayant été insulté le 20 Août par la garde Corse du Pape, se retire à Florence, voyant qu'il n'y avoit point alors de satisfaction à espérer. Louis XIV demande réparation de cet attentat. Elle fut accordée en partie, au bout de 4 mois. Le Roi ne la trouvant pas suffisante, se mit en devoir d'y suppléer lui-même. En conséquence, la Ville & le Comtat d'Avignon furent saisis, & réunis à la Couronne par Arrêt du Parlement de Provence, donné le 26 Juillet 1663. On fit passer des troupes en Italie. Enfin, après avoir

PATRIARCHES GRECS DE CONSTANTINOPLE.

CYRILLE LUCAR *rétabli.*

1628. CYRILLE LUCAR, après la retraite d'Anthime, remonta sur le Siege de CP. par les intrigues de l'Ambassadeur de Hollande, suivant Allatius. L'an 1631, il fut de nouveau chassé par le Sultan Amurath, & relégué dans l'Isle de Ténédos.

CLXIII. CYRILLE DE BÉRÉE.

1631. CYRILLE, Métropolitain de Bérée, nommé auparavant Contaren, fut mis à la place de Cyrille Lucar, par les soins de Zacharie, Métropolitain d'Amasée. Après avoir tenu le Siege 2 ans, il fut déposé l'an 1633 par un Concile.

CYRILLE LUCAR *pour la troisieme fois.*

1633. CYRILLE LUCAR, après la déposition de Cyrille de Bérée, trouve moyen de rentrer dans le Siege de CP. Au bout de 14 mois il en est encore chassé.

CLXIV. ATHANASE III.

1634. ATHANASE III, surnommé PATELLARIUS, Candiot, Métropolitain de Thessalonique, fut substitué à Cyrille Lucar; mais au bout de 22 jours il fut relégué à Chio.

CYRILLE LUCAR *pour la quatrieme fois.*

1634. CYRILLE LUCAR est rappelé; mais l'année suivante il est exilé à Rhodes.

CYRILLE DE BÉRÉE *rétabli.*

1635. CYRILLE DE BÉRÉE, remis à la place de Lucar, fut chassé l'an 1636.

CLXV. NÉOPHYTE II.

1636. NÉOPHYTE II, Métropolitain d'Héraclée, substitué l'an 1636 à Cyrille de Bérée, abdiqua l'année suivante.

CYRILLE LUCAR *pour la cinquieme fois.*

1637. CYRILLE LUCAR, par ses intrigues, trouve encore moyen de se faire replacer sur le Siege de CP. Les Métropolitains & les autres Prélats, souffrant

PATRIARCHES D'ALEXANDRIE.

XCIX. NICÉPHORE, *Melquite.*

1639. NICÉPHORE, qualifié de grand Théologien, fut ordonné Patriarche d'Alexandrie, pour les Melquites, à CP. le 29 Mai 1639, & mourut l'an 1642.

C. JOANNICE, *Melquite.*

1642. JOANNICE, Métropolitain de Bérée en Macédoine, fut transféré sur le Siege d'Alexandrie après la mort du Patriarche Nicéphore. L'an 1643, il souscrivit la Lettre que Parthénius, Patriarche de CP. écrivit, pour approuver la Confession de Foi qui parut cette année au nom de l'Eglise Orientale. Joannice eut de grands démêlés avec les Moines Sinaites; il porta les choses au point de leur interdire la célé-

MARC V, *Jacobite.*

1645. MARC V, surnommé de BAHGUIRA, Prêtre & Moine du Monastere de S. Antoine, fut élu par les Cophtes pour remplacer le Patriarche Matthieu. Il gouverna 15 ans son Eglise, & mourut l'an 1660.

MATTHIEU V, *Jacobite.*

1660. MATTHIEU DE MIR, Moine de Sainte-Marie au Désert, fut substitué par les Cophtes au Patriarche Marc V. Il

vainement sollicité les Princes Catholiques de se liguer en sa faveur, Alexandre prit le parti de contenter le Roi de France. L'accommodement se fit à Pise le 12 Février 1664. Le Cardinal neveu vint en France la même année, & fit au Roi, le 29 Juillet, la satisfaction qui lui étoit dûe. Avignon & ses dépendances furent rendus au Pape. L'an 1665, le 15 Février, Alexandre envoya le Formulaire en France. Le 25 Juin, il donna une Bulle contre les censures, que la Faculté de Théologie de Paris avoit faite des erreurs de Jacques Vernant, Carme, le 24 Mai 1664, & d'Amédéus Guimenius, (Guillaume de Moïa, Jésuite) le 3 Février 1665. Le Parlement rendit le 29 Juillet un Arrêt contre cette Bulle, sur les Conclusions des Gens du Roi. Cette année 1665, Alexandre canonisa S. François de Sales. L'an 1667, il publia, le 7 Mai, une Bulle, par laquelle il défendit d'écrire sur la matiere de l'Attrition. Alexandre mourut l'an 1667, le 22 Mai, (Bianchini) ayant tenu le S. Siege 12 ans un mois & 14 jours. Ce Pape, au commencement de son Pontificat, s'étoit déclaré contre le Népotisme, & il en devint l'esclave dans la suite. A sa mort, dit Muratori, Alexandre laissa ses parens bien enrichis, & peu de regrets de sa personne parmi le peuple de Rome, qu'il avoit chargé de neuf subsides nouveaux, sans diminuer les anciens.

CCXXXVI. CLÉMENT IX.

1667 Clément IX (Jules Rospigliosi, né l'an 1600 à Pistoie, en Toscane, d'une des plus considérables familles de cette Ville, Cardinal) fut élu Pape le 20 Juin 1667. Il n'avoit ni brigué, ni recherché cette éminente dignité, qu'il remplit avec beaucoup de sagesse. Clément travailla heureusement à pacifier l'Eglise de France, troublée par les disputes qui regardoient le Formulaire; la paix fut conclue l'an 1668 par le concours des deux Puissances. Le Pape, par un Bref du 28 Septembre, congratula Louis XIV sur cet accommodement: le Monarque ayant reçu la Lettre du Pape, déclara, le 23 Octobre par un Arrêt du Conseil, que le Pape étant satisfait, il l'étoit aussi. Clément IX n'eut pas moins de part à la paix conclue entre la France & l'Espagne, par le Traité d'Aix-la-Chapelle. Ce Pape avoit fort à cœur le secours de Candie, assiégée par les Turcs; & outre celui qu'il y envoya par lui-même, il en procura un très-considérable de la part de la France. Mais tous ses soins ne purent empêcher que la Place ne fût prise. Le chagrin que cette perte lui causa fut si vif, qu'il en mourut le 9 Décembre 1669, après 2 ans 5 mois & 19 jours de Pontificat.

CCXXXVII. CLÉMENT X.

1670 Clément X (Jean-Baptiste-Emile Altieri, Romain, Cardinal) fut élu Pape le 29 d'Avril 1670, à l'âge de 80 ans, après un Conclave de 4 mois 4 jours. Clément IX, dans sa derniere maladie, s'étoit hâté de le revêtir de la pourpre sacrée. Il lui en dit à lui-même la raison; c'est qu'il avoit un pressentiment que Dieu le destinoit à lui succéder. (Murat.) La prédiction s'accomplit. Clément X étoit le dernier de sa Maison; il la créa de nouveau, en faisant prendre le nom & les armes d'Altieri à celle de Paluzzi, dans laquelle il maria ses nieces. L'an 1671, il donna, le 20 Mai, un Edit en faveur de la Noblesse commerçante. Son grand âge & ses infirmités l'obligerent à se décharger d'une grande partie du fardeau des affaires sur le Cardinal Altieri, son neveu adoptif; ce qui fit dire au peuple qu'il y avoit deux Papes, l'un de nom, & l'autre de fait. Clément X mourut le 22 Juillet 1676, ayant tenu le S. Siege 6 ans 2 mois & 24 jours.

CCXXXVIII INNOCENT XI.

1676 Innocent XI (Benoît Odescalchi, né à Come dans le Milanez, l'an 1611, Cardinal, Evêque de Novarre) fut élu Pape le 21 Septembre 1676. Dès qu'il fut placé sur le saint

PATRIARCHES GRECS DE CONSTANTINOPLE.

avec indignation un homme infecté du Calvinisme à leur tête, obtinrent du Visir un nouvel ordre qui l'exila l'an 1638 au Château de Lœmocopien, sur les bords du Pont-Euxin. Il fut étranglé sur la route, & inhumé en terre profane. *Voyez, sur cet homme qualifié de Martyr par quelques Protestans, le 4e Tome* de la Perpétuité de la Foi, p. 606 *& suiv.*

CYRILLE DE BÉRÉE *pour la troisieme fois.*

1638. Cyrille de Bérée, rétabli sur le Siege de CP. l'an 1638, assembla aussi-tôt un Concile au mois de Septembre de la même année, dans lequel on proscrivit les nouveautés introduites par Lucar. L'an 1639, à la sollicitation des amis de Lucar, il fut relégué en Barbarie, où ils le firent étrangler.

CLXVI. PARTHÉNIUS I.

1639. Parthénius I, Métropolitain d'Andrinople, fut, malgré lui, transféré le 4 Août 1639 sur le Siege de CP. L'an 1641, il tint un grand Concile à CP. où l'on établit clairement la doctrine de la Transsubstantiation, après avoir condamné celle de Cyrille Lucar. L'année suivante s'étant rendu en Moldavie, il célébra un nouveau Concile à Jassi, dans lequel il confirma la décision du Concile précédent, & proscrivit de nouveau les Articles Calviniens de Cyrille Lucar. Parthénius, pour être attaché à la vraie Foi sur l'Eucharistie, n'en fut pas moins ennemi de l'Eglise Latine. Ce Patriarche mourut, ou fut exilé l'an 1644. (Le Quien.)

PATRIARCHES D'ALEXANDRIE.

bration des saints Mysteres dans leur Monastere d'Alexandrie. Sa mort ne devança point l'an 1664.

vivoit encore en 1675.

CI. JOACHIM II, *Melquite.*

1665. Joachim II, Evêque de Cos, fut placé sur le Siege d'Alexandrie par le crédit de Parthénius II, Patriarche de CP. On le représente comme un mauvais Prélat.

JEAN XVI, *Jacobite.*

1675. Jean el Touki remplaça, au mois d'Avril 1675, Matthieu de Mir dans le Siege des Cophtes, qu'il occupa jusqu'au mois de Juin de l'an 1718.

La suite des Patriarches d'Alexandrie n'offre rien d'intéressant; c'est ce qui nous détermine à la supprimer.

Siege, il se déclara contre le Népotisme, & voulut même l'abolir à perpétuité, par une Bulle qu'il se proposoit de faire signer à tout le sacré College. Mais y ayant trouvé des obstacles insurmontables, il se contenta de condamner cet abus par son exemple. En conséquence, il défendit à son neveu, Livio Odescalchi, de résider au Palais Pontifical, de se mêler du gouvernement, & de recevoir des visites à titre de neveu du Pape. Le Pontificat d'Innocent fut troublé par deux grandes affaires avec la Cour de France; celle de la Régale, & celle du droit de franchise, dont jouissoient à Rome les Ambassadeurs. La premiere commença l'an 1678, & la seconde éclata entiérement l'an 1687. L'une & l'autre eurent des suites fâcheuses, dont on peut voir le détail & les époques avec les pieces dans le III^e Tome de l'Histoire Ecclésiastique du XVII^e siecle, par M. Dupin. L'an 1679, ce Pape condamna, par une Bulle du 2 Mars, 65 Propositions, extraites des Casuistes modernes. Sous Innocent XI, Molinos, Prêtre Espagnol, fit revivre les erreurs des Hésicastes à Rome. On donna le nom de Quiétistes à sa nouvelle Secte. L'Inquisition rendit le 28 Août 1687, contre la personne & les écrits de Molinos, un Décret, qui fut confirmé par une Bulle du 19 Novembre de la même année. Innocent XI mourut le 12 d'Août 1689, après avoir tenu le S. Siege 12 ans 10 mois & 22 jours. Le peuple à sa mort l'invoqua comme un Saint, & se disputa ses reliques.

CCXXXIX. ALEXANDRE VIII.

1689 ALEXANDRE VIII (Pierre Ottoboni, né à Venise le 19 d'Avril 1610, Cardinal, Evêque de Brescia, puis de Frescati) fut élu Pape le 6 Octobre 1689, à l'âge de 79 ans. Louis XIV lui rendit l'an 1690 le Comtat d'Avignon, qu'il avoit fait saisir sur Innocent XI. Cette faveur n'empêcha pas Alexandre de condamner les IV fameux Articles de l'Assemblée du Clergé de France, tenue en 1682, & de continuer à refuser des Bulles, comme avoit fait son prédécesseur, aux Prélats qui avoient été de cette Assemblée. Le 14 Août de l'an 1690, il proscrivit, par un Décret, l'erreur du *Péché Philosophique*, enseignée à Dijon l'an 1686, par le Jésuite Musnier. Alexandre mourut le premier Février de l'an 1691, n'ayant occupé la Chaire de S. Pierre que 15 mois & 26 jours. Le Népotisme, malgré l'exemple d'Innocent XI, domina sous ce Pontificat.

CCXL. INNOCENT XII.

1691 INNOCENT XII (Antoine Pignatelli, né à Naples le 13 Mars 1615, Cardinal, Archevêque de Naples) fut élu Pape le 12 Juillet 1691, & couronné le 15 du même mois. L'an 1692, il exécuta le projet d'Innocent XI, pour l'abolition du Népotisme. « Après avoir bien » pris ses mesures, dit Muratori, il fit souscrire » par tout le sacré College une Bulle, par la- » quelle il défendoit à l'avenir toute complai- » sance excessive en faveur des neveux Ponti- » ficaux, & la publia le 28 Juin, avec obliga- » tion aux Cardinaux, présens & futurs, de » s'y conformer & de la ratifier avec ser- » ment à chaque Conclave, & à tout Pape élu » de la jurer de nouveau. » L'an 1693 fut le terme du différend de la Cour de Rome avec celle de France. Les Evêques nommés, qui avoient assisté à l'Assemblée de 1682, obtinrent enfin des Bulles, après avoir écrit au Pape une Lettre de soumission, qu'on traita de rétractation à Rome. L'an 1694, Innocent XII adressa aux Evêques de Flandre 2 Brefs, en date du 28 Janvier & du 6 Février, par lesquels il défend d'accuser de Jansénisme ceux qui condamnent les V Propositions dans leur sens propre & naturel. Le Quiétisme, malgré la condamnation qui en avoit été faite sous Innocent XI, continua de faire du progrès, & passa de Rome en France, où il fut vivement combattu par MM. de Paris, de Meaux & de Chartres. L'an 1697 l'Archevêque de Cambrai fit imprimer un Ecrit sur cette matiere, sous le titre d'*Explication des Maximes des Saints, sur la vie intérieure*, &c. Cet Ouvrage fut condamné par une Bulle d'Innocent XII, datée du 12 Mars 1699. Le Roi

PATRIARCHES GRECS DE CONSTANTINOPLE.

CLXVII. PARTHÉNIUS II.

1644. PARTHÉNIUS II, dit CUSCINÉS, successeur de Parthénius I dans l'Evêché d'Andrinople, lui succéda pareillement dans celui de CP. Imbu de la Doctrine de Cyrille Lucar, il la conserva dans le cœur, mais il n'osa la publier à la face de son Eglise. L'an 1646, il fut relégué dans l'Isle de Chypre.

CLXVIII. JOANNICE II.

1646. JOANNICE II, Métropolitain d'Héraclée, fut substitué à Parthénius II. Il avoit assisté au Concile de CP. contre Cyrille Lucar. Sur la fin de 1647, il fut obligé de prendre la fuite.

PARTHÉNIUS II *rétabli.*

1647. PARTHÉNIUS II rentra dans le Siege de CP. après la fuite de Joannice. Chassé de nouveau l'an 1650, il fut étranglé au mois de Mai de la même année.

JOANNICE II *rétabli.*

1650. JOANNICE, rétabli sur le Siege de CP. l'an 1650, fut obligé de se tenir caché l'année suivante.

CLXIX. CYRILLE III.

1651. CYRILLE III, surnommé SPANUM, ne tint le Siege de CP. que 28 jours.

ATHANASE III *rétabli.*

1651. ATHANASE PATELLARIUS, rétabli dans son Siege, n'y resta que 15 jours.

CLXX. PAYSIUS I.

1651. PAYSIUS I, Métropolitain de Larisse, fut mis à la place d'Athanase. Au bout de 9 mois, il se retira dans l'Isle de Lesbos, où il mourut l'an 1688, après y avoir passé 37 ans.

JOANNICE II *pour la troisieme fois.*

1652. JOANNICE II remonte sur le Siege de CP. qu'il remplit jusqu'en 1656.

Nous finirons par lui la Liste des Patriarches de Constantinople. La suite n'offre que des Prélats placés, déplacés, replacés, sans donner aucun détail sur leur gouvernement.

Louis XIV l'ayant reçue, ordonna à tous les Métropolitains de tenir des Assemblées Provinciales pour l'examiner. Elle fut acceptée unanimement, & en conséquence le Monarque donna, le 4 Août 1699, des Lettres-Patentes, pour l'ériger en Loi de l'Etat. Les contestations sur les cérémonies Chinoises qui s'étoient élevées dès le Pontificat d'Innocent X, & avoient continué sous les Pontificats suivans, devinrent très-vives sous celui d'Innocent XII; il se fit de part & d'autre plusieurs Ecrits, présentés par les parties à la Congrégation de la Propagande; mais pendant que l'affaire s'instruisoit, le Pape mourut dans la 86 année de son âge, le 27 Septembre 1700. Il avoit tenu le S. Siege 9 ans 2 mois & 15 jours.

Ce Pape reprit le calcul qui fixe le commencement de l'année au premier Janvier, en quoi les cinq Papes suivans l'ont imité.

CCXLI. CLÉMENT XI.

1700 Clément XI (Jean-François Albano, né le 22 Juillet 1649 à Pesaro, Cardinal Diacre du titre de S. Sylvestre, de la création du 13 Février 1690) fut élu Pape le 23 Novembre 1700, après 45 jours de Conclave, & consacré le 30 du même mois. Ce Pape a donné trois Bulles fameuses, 1°. le 15 Juillet 1705, la Bulle *Vineam Domini*, contre ceux qui prétendant satisfaire par le silence respectueux aux Constitutions Apostoliques, couvriroient l'erreur sous un pareil silence; 2°. le 8 Septembre 1713, la Bulle *Unigenitus*, connue de tout l'Univers; 3°. le 19 Mars 1715, la Bulle *Ex illa die*, contre les pratiques superstitieuses & idolâtriques que certains Missionnaires permettoient aux nouveaux Convertis de la Chine. Clément XI eut un grand démêlé avec le Duc de Savoie, devenu Roi de Sicile en 1713, à l'occasion du Tribunal appelé *la Monarchie de Sicile*. Ce Tribunal, en vertu d'une Bulle d'Urbain II, accordée le 5 Juillet 1098 à Roger, Comte de Sicile, étoit en possession de juger souverainement & sans appel toutes les affaires Ecclésiastiques. Clément XI. publia l'an 1715, le 20 Février, une Constitution pour l'abolir. Il y eut appel de cette Bulle au Pape mieux informé. La situation où se trouvoit l'Europe alors, tint le différend comme suspendu pendant la suite de ce Pontificat. Clément XI mourut le 19 Mars 1721, après avoir occupé le S. Siege 20 ans 3 mois & 26 jours.

CCXLII. INNOCENT XIII.

1721 Innocent XIII (Michel-Ange Conti, Romain, né le 15 Mai 1655, successivement Nonce en Suisse & en Portugal, Evêque de Viterbe en 1712, créé Cardinal le 7 Juin 1707) fut élu Pape le 8 Mai 1721, & couronné le 18 du même mois. Il mourut le 7 Mars de l'an 1724, après 2 ans 9 mois & 29 jours de Pontificat. C'est le 8e Pape de la famille de Conti.

CCXLIII. BENOIT XIII.

1724 Benoît XIII (Pierre-François Orsini, fils de Ferdinand Orsini, Duc de Gravina, & de Jeanne Frangipani, né le 2 Février 1649, Dominicain, Profès du 13 Février 1668, créé, malgré lui, Cardinal le premier Mars 1672, Archevêque de Bénévent en 1685, &c.) fut élu Pape le 29 Mai 1724, & couronné le 4 Juin. Benoît porta sur le S. Siege toutes les vertus religieuses, qui l'accompagnerent jusqu'au tombeau. Sa mort arriva le 21 Février 1730, après un Pontificat de 5 ans 8 mois & 23 jours.

CCXLIV. CLÉMENT XII.

1730 Clément XII (Laurent Corsini, d'une ancienne famille de Florence, né à Rome le 7 Avril 1652, créé Cardinal le 17 Mai 1706, Evêque de Frescati en 1725) fut élu Pape d'une voix unanime, après 4 mois 7 jours de Conclave, le 12 Juillet 1730, & couronné le 16 du même mois. L'abolition d'une partie des impôts & la recherche de ceux qui avoient malversé sous le dernier Pontificat, sont les traits les plus remarquables de son gouvernement. Ce Pape mourut le 6 Février 1740, après avoir occupé le S. Siege 9 ans 6 mois & 24 jours

CCXLV. BENOIT XIV.

1740 Benoît XIV (Prosper Lambertini, né à Bologne d'une famille illustre, Chanoine de S. Pierre de Rome, Consulteur du S. Office, Avocat Consistorial, puis créé Cardinal du titre de Sainte-Croix de Jérusalem le 30 Avril 1728, Archevêque de Bologne le 30 Avril 1731) fut élu Pape le 17 Août 1740, après 5 mois & un jour de Conclave, & couronné le 21 du même mois. Les 12 Volumes *in-folio* que nous avons de ses Œuvres, attestent l'étendue & la profondeur de ses connoissances dans les matieres Ecclésiastiques. Il les avoit composés avant que de parvenir au Pontificat. Assis sur la Chaire de S. Pierre, il protégea les Lettres, fonda des Académies à Rome, & favorisa les Savans. Son zele pour la Religion, se signala chaque année par quelque Bulle, pour réformer des abus, ou introduire des usages utiles. Dès son avénement à la Papauté, il s'étoit proposé, dit-on, de rendre la paix à l'Eglise par un corps de doctrine, où les personnalités auroient été mises à l'écart. Ce dessein malheureusement n'a point eu d'exécution. Benoît termina ses jours le 4 Mai 1758, après un Pontificat de 17 ans 8 mois & 18 jours.

CCXLVI. CLÉMENT XIII.

1758 Clément XIII (Charles Rezzonico, noble Vénitien, né à Venise le 7 Mars 1693, créé Cardinal le 7 Mars 1737, fait Evêque de Padoue le 11 Mars 1743) fut élu Pape le 6 Juillet 1758, & couronné le 16 du même mois.

Ce Pontife a repris le calcul Florentin dans ses grandes Bulles.

FIN DE LA CHRONOLOGIE DES PAPES.

CHRONOLOGIE
DES CONSULS ROMAINS
DEPUIS
JESUS-CHRIST.

La Chronologie des Consuls a toujours été regardée par les Savans, comme très-utile & même nécessaire pour fixer les époques. En effet, durant les premiers siecles du Christianisme, la date des Consuls étoit presque la seule qui fût reçue dans les actes & les monumens publics en Occident. (Dans l'Orient on employoit d'autres dates & d'autres époques que nous avons fait ci-devant connoître.) Nous ne pouvions donc nous dispenser de faire entrer la Liste Chronologique des Consuls dans cet Ouvrage. Mais comme les tems, antérieurs à l'avénement du Messie, sont étrangers à notre dessein, nous nous sommes contentés de la prendre à ce terme, pour la continuer jusqu'au dernier Consulat.

Pour obvier à toute méprise, on n'a marqué que les noms certains des Consuls, sans y ajouter leurs prénoms & surnoms, lorsqu'ils ont paru douteux, ou supposés. M. Muratori, dont l'exactitude est connue, nous a servi de principal guide à cet égard.

Vis-à-vis de chaque Consulat, nous plaçons d'un côté les années de l'Incarnation; de l'autre, celles de la fondation de Rome, auxquelles il correspond. C'est le calcul de Varron, qui place l'époque de Rome à la IV

ANS DE JESUS-CHRIST.		Ans de Rome.
1	CAIUS Cæsar, *fils d'Agrippa*, M. Æmilius Paulus.	754
2	P. Vinicius, P. Alfenius Varus.	755
3	L. Ælius Lamia, M. Servilius.	756
4	Sex. Ælius Catus, C. Sentius Saturninus.	757
5	L. Valerius Messala Volusus, Cn. Cornelius Cinna Magnus.	758
6	M. Æmilius Lepidus, L. Arruntius.	759
7	A. Licinius Nerva Silianus, Q. Cæcilius Metellus Creticus Silanus. P. Cor. Lent. Scipio, } *substitués le pre-* T. Q. Crisp. Valerianus. } *mier Juillet.*	760
8	M. Furius Camillus, Sex. Nonius Quintilianus. Lucius Apronius, } *substitués le premier* Aul. Vibius Habitus. } *Juillet.*	761
9	Q. Sulpicius Camerinus, C. Pompeius Sabinus. M. Papius Mutilus, } *substitués le premier* Q. Poppæus secundus. } *Juillet.*	762
10	P. Cornelius Dolabella, C. Junius Silanus. Serv. Corn. Lent. Maluginensis, *subst. le 1 Juill.*	763
11	M. Æmilius Lepidus, T. Statilius Taurus. L. Cass. Longinus, *substitué le premier Juillet.*	764
12	Germanicus Cæsar, C. Fonteius Capito. C. Visellius Varro, *substitué le premier Juillet.*	765
13	C. Silius, L. Munatius Plancus.	766
14	Sex. Pompeius, Sex. Appuleius.	767
15	Drusus Cæsar, *fils de Tibere*, C. Norbanus Flaccus.	768
16	T. Statilius Sisenna Taurus, L. Scribonius Libo. P. Pomponius Græcinus, *substitué le 1 Juillet.*	769
17	C. Cæcilius Rufus, L. Pomponius Flaccus Græcinus.	770

ANS DE JESUS-CHRIST.		Ans de Rome.
18	Tiberius Aug. III, Germanicus Cæsar II. L. Seius Tubero, } *subſtitués.* C. Rubellius Blandus. }	771
19	M. Junius Silanus, L. Norbanus Balbus.	772
20	M. Valerius Meſſala, M. Aurelius Cotta II.	773
21	Tiberius Aug. Druſus Cæſar II.	774
22	C. Sulpitius Galba, Q. Haterius Agrippa. M. Cocc. Nerva, } *ſubſtitués.* C. Vibius Rufinus. }	775
23	C. Aſinius Pollio, L. Antiſtius Vetus. Q. Jun. Blæſu, *ſubſtitué à* Pollios *le 1 Juillet.*	776
24	Serv. Cornelius Cethegus, L. Viſellius Varro.	777
25	M. Aſinius Agrippa, Coſſus Cornelius Lentulus.	778
26	C. Calviſius Sabinus. Cn. Corn. Lentulus Getulicus, Q. Marcius Barea, } *ſubſtitués le 1* T. Ruſtius Nummus Gallus. } *Juillet.*	779
27	M. Licinius Craſſus Frugi, L. Calpurnius Piſo.	780
28	App. Junius Silanus, Silius Nerva.	781
29	L. Rubellius Geminus. C. Fuſius, *ou* Rufius Geminus, Aulus Plautius, } *ſubſtitués le premier* L. Nonius Aſprenas. } *Juillet.*	782
30	L. Caſſius Longinus, M. Vinicius. C. Caſſius Longinus. } *ſubſtitués le 1 Juillet.* L. Nævius Surdinus, }	783
31	Tiberius Aug. V, *juſqu'au 9 Mai.* Ælius Sejanus, *tué le 18 Novembre.* Fauſt. Corn. Sylla, } *ſubſtitués* Sextidius, *ou* Sex. Teidius Catull. } *le 9 Mai.* L. Fulcinius Trio, *ſubſtitué le premier Juillet.* Pub. Memmius Regulus, *ſubſtitué le 1 Octobre.*	784
32	Cn. Domitius Ahenobardus, M. Furius Camillus Scribonianus. A. Vitellius, *ſubſtitué au dernier le 1 Juillet.*	785
33	L. Sulpicius Galba, (1) L. Corn. Sylla Felix. L. Salvius Otho, *ſubſtitué à* Galba *le 1 Juillet.*	786
34	Paulus Fabius Perſicus, L. Vitellius.	787
35	C. Ceſtius Gallus, M. Servilius Nonianus, *ou* Monianus.	788
36	Sex. Papinius Allenius, Q. Plautius.	789
37	Cn. Acerronius Proculus, Caius Petronius Pontius Nigrinus. (2)	790
38	M. Aquillius Julianus, P. Nonius Aſprenas.	791

ANS DE JESUS-CHRIST.		Ans de Rome.
39	Caius Aug. II, L. Apronius Cæſianus. M. Sanguinius, *ſubſtitué à* Caius *le 1 Février.* Cn. Domitius Corbulo, *ſubſtitué le 1 Juillet.* Domitius Africanus, *ou* Afer, *ſubſtitué le 31 Août.*	792
40	Caius Aug. III, *ſeul. Quelques-uns lui joignent mal*, L. Gellius Poplicola.	793
41	Caius Aug. IV, Cn. Sentius Saturninus. Q. Pomponius Secundus, *ſubſtitué à* Caius *le 7 Janvier.*	794
42	Tib. Claudius Aug. II, *juſqu'à la fin de Févr.* Caius Cæcina Largus.	795
43	Tib. Claudius Aug. III, *juſqu'à la fin de Févr.* L. Vitellius II, *pere de l'Empereur de ce nom.*	796
44	L. Quinctius Criſpinus II, Marcus Statilius Taurus. Manius Æmilius Lepidus, *ſubſtitué au premier.*	797
45	M. Vinicius II, Taurus Statilius Corvinus.	798
46	P. Valerius Aſiaticus II, M. Junius Silanus.	799
47	Tib. Claudius Aug. IV, L. Vitellius III.	800
48	Aulus Vitellius, *depuis Empereur*, Q. Vipſanius Publicola. L. Vitellius, *frere d'*Aulus, *ſubſtitué le 1 Juill.*	801
49	A. Pompeius Longinus Gallus, Q. Veranius. L. Memmius Pollio, } *ſubſtitués le premier* Q. Allius Maximus. } *Mai.*	802
50	C. Antiſtius Vetus, M. Suillius Nervilianus.	803
51	Tib. Claudius Aug. V, Serv. Cornelius Orfitus. C. Minutius Fundanus, } *ſubſtitués le premier* C. Vettennius Severus. } *Juillet.*	804
52	Publ. Corn. Sylla Fauſtus, Lucius Salvius Otho Titianus.	805
53	Decimus Junius Silanus, Quintus Haterius Antoninus. (3)	806
54	M. Aſinius Marcellus, Manius Acilius Aviola.	807
55	Nero Aug. *juſqu'au premier Mars.* L. Antiſtius Vetus.	808
56	Q. Voluſius Saturninus, P. Cornelius Scipio.	809
57	Nero Aug. II, *juſqu'au premier Juillet.* (4) L. Calpurnius Piſo.	810
58	Nero Aug. III, Valerius Meſſala.	811
59	L. Vipſtanius Apronianus, L. Fonteius Capito.	812
60	Nero Aug. IV, Coſſus Cornelius Lentulus.	813
61	C. Cæſonius Pætus, C. Petronius Turpilianus.	814

(1) Galba portoit alors le prenom de Lucius, qu'il changea, étant Empereur, contre celui de Servius. Cependant on voit des monumens où il eſt appellé Servius, en parlant de ſon Conſulat.

(2) Le ſecond de ces deux Conſuls eſt plus communément appelé C. Pontius Nigrinus.

(3) Quelques-uns donnent pour Conſuls ſubſtitués cette année, Sex. Palpelius Hiſter, & L. Pedanius; mais dans le vrai, l'on ne ſait point à quelle année ils appartiennent.

(4) Le P. Manſi fait durer le Conſulat de Néron juſqu'à la fin de l'année, & donne pour Conſul ſubſtitué à Piſon, L. Cæſius Martialis.

ANS DE JESUS-CHRIST.		Ans de Rome.
62	P. Marius Celsus, L. Asinius Gallus. L. Annæus Seneca, } *substitués le premier* Trebellius Maximus. } *Juillet.*	815
63	C. Memmius Regulus, L. Verginius Rufus.	816
64	C. Lecanius Bassus, M. Licinius Crassus.	817
65	A. Licinius Nerva Silianus, M. Vestinius Atticus. Anicius Cerealis, *substitué à* Vestinius *le premier Juillet, & tué par ordre de* Néron.	818
66	C. Lucius Telesinus, C. Suetonius Paulinus.	819
67	L. Fonteius Capito II, C. Julius Rufus.	820
68	C. Silius Italicus, M. Galerius Trachalus.	821
69	Serv. Sulpicius Galba Aug. II, T. Vinius Rufinus. Salvius Otho Aug. } *substitués en Janvier.* L. Salv. Otho Titianus. } L. Verginius Rufus, } *substitués le* Vopiscus Pompeius Silvanus. } *1 Mars.* Titus Arrius Antoninus, } *substitués le pre-* P. Marius Celsus II. } *mier Mai.* C. Fabius Valens, } *substitués le premier* Aulus Alienus Cæcina. } *Septembre.* Roscius Regulus, *substitué le 31 Octobre à* Cæcina, *dégradé ce jour-là.* Cn. Cæcilius Simplex, } *substitués le premier* C. Quintius Atticus. } *Novembre.*	822
70	Fl. Vespasianus Aug. II, Titus Cæsar I. M. Licinius Mutianus, } *substitués le pre-* Publ. Valerius Asiaticus. } *mier Juillet.* L. Annius Bassus, } *substitués le 1 Novembre.* C. Cæcina Pætus. }	823
71	Flav. Vespasianus Aug. III, M. Cocceius Nerva. Flav. Domitianus Cæsar, } *substitués le pre-* Cn. Pædius Castus. } *mier Mars.*	824
72	Vespasianus Aug. IV, Titus Cæsar II.	825
73	Domitianus Cæsar II, M. Valerius Messalinus.	826
74	Vespasianus Aug. V, Titus Cæsar III. Domitianus Cæsar, *substitué à* Titus *le 1 Juill.*	827
75	Vespasianus Aug. VI, Titus Cæsar IV. Domitianus Cæsar IV, } *substitués le pre-* M. Licinius Mutianus III, } *mier Juillet.*	828
76	Vespasianus Aug. VII, Titus Cæsar V. Domitianus Cæsar V, } *substitués le pre-* T. Plautius Silvanus II, } *mier Juillet.*	829
77	Vespasianus Aug. VIII, Titus Cæsar VI. Domitianus Cæsar VI, } *substitués le premier* Cn. Jul. Agricola. } *J let.*	830
78	L. Ceionius Commodus, Decimus Novius Priscus.	831
79	Vespasianus Aug. IX, (1) Titus Cæsar VII. M. Titius Frugi, } *substitués le 1* Vitius Vinius, *ou* Vinidianus } *Juillet.* Julianus,	832
80	Titus Aug. VIII, Domitianus Cæsar VII.	833
81	L. Flavius Silva Nonius Bassus, Asinius Pollio Verrucosus. (2)	834
82	Domitianus Aug. VIII, T. Flavius Sabinus.	835
83	Domitianus Aug. IX, Q. Petilius Rufus II. C. Valer. Messalinus, *substitué à* Rufus.	836
84	Domitianus Aug. X, Sabinus.	837
85	Domitianus Aug. XI, T. Aurelius Fulvus, *ou* Fulvius.	838
86	Domitianus Aug. XII, Ser. Corn. Dolabella Metellianus.	839
87	Domitianus Aug. XIII, A. Volusius Saturninus.	840
88	Domitianus Aug. XIV, L. Minucius Rufus.	841
89	T. Aurelius Fulvus II, A. Sempronius Atratinus.	842
90	Domitianus Aug. XV, M. Cocceius Nerva II.	843
91	M. Ulpius Trajanus, M. Acilius Glabrio.	844
92	Domitianus Aug. XVI, Q. Volusius Saturninus.	845
93	Pompeius Collega, Cornelius Priscus. (3)	846
94	L. Nonius Torquat. Asprenas, T. Sex. Magius Lateranus. (4) L. Serg. Paulus, *substitué à* Lateranus.	847
95	Domitianus Aug. XVII, T. Flavius Clemens. (5)	848
96	C. Antistius Vetus, C. Manlius Valens.	849
97	Nerva Aug. III, L. Verginius Rufus III. Cornelius Tacitus, *successeur de* Rufus.	850
98	Nerva Aug. IV, M. Ulpius Trajanus Cæsar II.	851
99	C. Sosius Senecio, A. Cornelius Palma.	852
100	Trajanus Aug. III, M. Corn. Fronto III.	853
101	Trajanus Aug. IV. Sex. Articuleius. Corn. Scipio Orfitus, *succéda le 1 Mars à l'un des deux, à ce que l'on croit.*	854

(1) Le P. Mansi prétend que Domitien fut Consul cette année apres la mort de son pere.

(2) Une Inscription ancienne appele le premier de ces deux Consuls, Lucius Flavius Silvanus.

(3) Plusieurs rapportent à cette année les Consuls substitués, M. Lollius Paulinus, Valerius Asiaticus Saturninus, & C. Annius Julius Quadratus; d'autres les mettent sous l'année précédente; mais nous n'osons rien décider la-dessus.

(4) Le P. Pagi donne pour collegue au premier de ces deux Consuls, M. Aretinus, ou Arricinus Clemens, que Domitien fit mourir cette année. M. de Tillemont croit que Clemens lui fut seulement substitué; mais l'année de son Consulat est fort incertaine.

(5) T. Fl. Clemens étoit cousin & non pas oncle de Domitien, étant fils de Sabinus, frere de Vespasien. Domitien le fit mourir vers le mois de Juillet de cette année, à cause du Christianisme qu'il professoit.

ANS DE JESUS-CHRIST.		Ans de Rome.
	Bebius Macer, M. Valer. Paulinus. } *substitués le 1 Mars.* Rubricus Gallus, Q. Cælius Hispo. } *substitués le 1 Juillet. Le dernier n'est pas sûr.*	
102	C. Sosius Senecio III, (1) L. Licinius Sura II.	855
103	Trajanus Aug. V, L. Appius Maximus. (2)	856
104	L. Licinius Sura II, Pub. Horatius Marcellus. (3)	857
105	Tib. Julius Candidus II, A. Julius Quadratus II.	858
106	L. Ceionius Commodus Verus, L. Tutius Cerealis.	859
107	L. Licinius Sura III, C. Sosius Senecio IV.	860
108	App. Annius Trebonius Gallus, M. Atilius Metellus Bradua. L. Verulanus Severus, *ou* Severianus, App. Annius Gallus. } *substitués.*	861
109	A. Cornelius Palma II, C. Calvisius Tullus II. Publius Ælius Adrianus, L. Publicius Celsus. } *substitués.*	862
110	Servius Salvidienus Orfitus, M. Peducæus Priscinius.	863
111	C. Calpurnius Piso, M. Vettius Bolanus. Orsus Servianus II, L. Fab. Justus. } *substitués le 1 Mars, suivant une inscription de Pamvini.*	864
112	Trajanus Aug. VI, T. Sextius Africanus.	865
113	L. Publicius Celsus II, C. Clodius Priscinus.	866
114	Q. Ninnius Hasta, P. Manilius Vopiscus.	867
115	L. Vipstanius Messala, M. Vergelianus Pædo.	868
116	L. Ælius Lamia, Ælianus Vetus.	869
117	Quinctius Niger, C. Vipstanius Apronianus.	870
118	Hadrianus Aug. II, Tiberius Claudius Fuscus Alexander.	871
119	Hadrianus Aug. III, Q. Junius Rusticus.	872
120	L. Catilius Severus, (4) T. Aurelius Fulvus.	873
121	L. Annius Verus II, Aurelius Augurinus.	874
122	Manius Acilius Aviola, Caius Corn. Pansa.	875
123	Q. Arrius Pætinus, (5) L. Venuleius Apronianus.	876
124	Manius Acilius Glabrio, C. Bellicius Torquatus.	877

ANS DE JESUS-CHRIST.		Ans de Rome.
125	P. Corn. Scipio Asiaticus II, Q. Vettius Aquilinus.	878
126	M. Annius Verus III, Eggius Ambibulus.	879
127	Titianus. Gallicanus,	880
128	L. Nonius Torquatus Asprenas II, M. Annius Libo. (6)	881
129	Q. Julius Balbus. P. Juventius Celsus II, C. Neratius Marcellus, Cn. Lollius Gallus. } *substitués.*	882
130	Q. Fabius Catullinus, M. Flavius Asper.	883
131	Ser. Octavius Lænas Pontianus, M. Antonius Rufinus.	884
132	Sentius Augurinus, Arrius Severianus, *ou* Sergianus II.	885
133	M. Ant. Hiberus, Nummius Sisenna.	886
134	C. Jul. Servianus III, C. Vibius Varus. (7)	887
135	Pontianus, Atilianus, *ou* Atelanus.	888
136	L. Ceionius Commodus Verus, Sex. Vetulenus Civica Pompeianus.	889
137	Lucius Ælius Cæsar II, L. Cæcilius Balbinus Vibulius Pius.	890
138	Camerinus, Niger.	891
139	Antoninus Pius Aug. II, C. Bruttius Præsens II. A. Jun. Rufinus, *substitué au premier.*	892
140	Antoninus Pius Aug. III, M. Ælius Aurelius Verus Cæsar.	893
141	M. Peducæus Syloga Priscinus, T. Hœnius Severus.	894
142	L. Cuspius Rufinus, L. Statius Quadratus.	895
143	C. Bellicius Torquatus, T. Claudius Atticus Herodes.	896
144	P. Lollianus Avitus, Maximus.	897
145	Antoninus Pius Aug. IV, Marcus Aurelius Verus Cæsar II.	898
146	Sex. Erucius Clarus II, Cn. Claudius Severus.	899
147	Largus, Messalinus.	900
148	L. Torquatus III, M. Salvius Julianus.	901
149	Serv. Scipio Orfitus, Q. Nonius Priscus.	902
150	Gallicanus, Vetus.	903
151	S. Quintilius Condianus, S. Quintilius Maximus.	904

(1) Ce Consul n'est pas aussi sûr que son collegue ; mais nous suivons les meilleurs Antiquaires.

(2) Le P. Mansi donne pour Consuls ordinaires de cette année, à la place de ces deux-ci, Sura II & Publius Neratius Marcellus ; mais ses preuves ne sont nullement convaincantes.

(3 Noris & Mansi placent en cette année nos deux Consuls de la précédente.

(4) Catilius Severus fut le bisaïeul maternel de l'Empereur Antonin.

(5) Une Inscription rapportée par le P. Mansi appele ce Consul Q. Articuleius Pætinus.

(6) Annius Libo fut oncle paternel de l'Empereur Marc-Aurele.

(7) Le P. Mansi nomme ainsi ces deux Consuls : L. Servilius Ursus Servianus, & Vibius Juventius Varus.

ANS DE JESUS-CHRIST.		Ans de Rome.
152	M. Acilius Glabrio, (1) M. Valerius Omullus.	905
153	C. Bruttius Præsens, A. Junius Rufinus.	906
154	L. Ælius Aurelius Commodus, Titus Sextius Lateranus.	907
155	C. Julius Severus, M. Junius Rufinus Sabinianus.	908
156	M. Ceionius Silvanus, C. Serius Augurinus.	909
157	Barbarus, (2) Regulus.	910
158	Tertullus, Claudius Sacerdos.	911
159	Plautius Quintilius II, Statius Priscus.	912
160	Appius Annius Atilius Bradua. T. Clodius Vibius Barus, *ou* Varus,	913
161	M. Aurelius Verus Cæsar III, L. Ælius Aurel. Commodus II.	914
162	Q. Junius Rusticus, C. Vettius Aquilinus.	915
163	Pastor, Ælianus, *ou* Lælianus. Q. Mustius Priscus, *substitué à l'un des deux.*	916
164	M. Pompeius Macrinus, Pub. Juventius Celsus.	917
165	L. Arrius Pudens, M. Gavius Orfitus.	918
166	Q. Servilius Pudens, L. Fufidius Pollio.	919
167	L. Aurelius Verus Aug. III, Quadratus.	920
168	Apronianus II, L. Vettius Paulus. (3)	921
169	Q. Sosius Priscus Senecio, (4) P. Cælius Apollinaris.	922
170	M. Cornelius Cethegus, C. Erucius Clarus.	923
171	L. Septimius Severus II, L. Aufidius Herennianus.	924
172	Maximus, Orfitus.	925
173	M. Aurelius Severus II, Tib. Claudius Pompeianus.	926
174	Gallus, Flaccus.	927
175	Calpurnius Piso, M. Salvius Julianus.	928
176	T. Vitrasius Pollio II, M. Flavius Aper II.	929

ANS DE JESUS-CHRIST.		Ans de Rome.
177	L. Aurelius Commodus Aug. Quintillus.	930
178	Orfitus. Rufus,	931
179	L. Aurelius Commodus Aug. II, (5) Publius Martius Verus.	932
180	C. Bruttius Præsens II, Sex. Quintilius Condianus.	933
181	M. Aurelius Commodus Aug. III, (6) L. Antistius Burrhus II.	934
182	Pomponius Mamertinus, Rufus.	935
183	M. Aurelius Commodus Aug. IV, C. Aufidius Victorinus II.	936
184	L. Cossonius Eggius Marullus, Cn. Papirius Ælianus.	937
185	M. Corn. Nigrinus Curiatius Maternus, M. Attilius Bradua. (7)	938
186	Commodus Aug. V, M. Acilius Glabrio II.	939
187	Crispinus, Ælianus.	940
188	C. Allius Fuscianus II, Dullius Silanus II.	941
189	Silanus & } *Il y eut cette année, suivant le* Silanus. } *P. Pagi, 25 Consuls.*	942
190	M. Aur. Commodus Aug. VI, M. Petronius Septimianus.	943
191	Cassius Apronianus, Bradua.	944
192	M. Aur. Commodus Aug. VII, P. Helvius Pertinax II.	945
193	Q. Sosius Falco, C. Julius Erutius Clarus.	946
194	L. Septimius Severus Aug. II, Decimus Clodius Septimius Albinus Cæsar II.	947
195	Scapula Tertullus, (8) Tineius Clemens.	948
196	C. Domitius Dexter II, L. Valerius Messala Trasea Priscus.	949
197	Appius Claudius Lateranus, Rufinus.	950
198	Saturninus, (9) Gallus.	951
199	P. Cornelius Anulinus II, M. Aufidius Fronto.	952
200	Tib. Claudius Severus, C. Aufidius Victorinus.	953
201	L. Annius Fabianus, M. Nonius Arrius Mucianus.	954
202	L. Septimius Severus Aug. III, M. Aurelius Antoninus Caracalla Aug.	955

(1) Noris & Pagi, d'après Panvini, donnent au premier le prénom de Sextus, & au second celui de Caius. Nous suivons Muratori, qui donne à ces deux Consuls le même prénom de Marcus.

(2) Une ancienne Inscription rapportée par Noris, ajoute au nom de Barbarus celui de Vetulenus.

(3) Gruter rapporte une Inscription, qui donne pour collegue au second de ces Consuls, T. Jun. Mon[illegible]. Celui-ci aura vraisemblablement été substitué au premier.

(4) On ne connoît qu'une seule Inscription où le surnom de Senécio soit donné à ce Consul.

(5) Commode n'avoit que seize ans. Il est le second qui ait été revêtu de la dignité de Consul avant l'âge de vingt ans. Néron l'avoit été le premier (l'an 55 de J. C.) à 17 ans.

(6) Commode changea son prénom de Lucius en celui de Marcus après la mort de Marc-Aurele.

(7) On voit une ancienne Inscription qui porte *Materno & Attico Coss.* Peut-être Atticus avoit-il été substitué à Bradua.

(8) On croit que ce Scapula est le même qui depuis étant Proconsul d'Afrique, persecuta si cruellement les Chretiens, & à qui Tertullien adressa son Apologetique.

(9) Les prénoms de Tiberius & de Caius qu'on donne à ces deux Consuls, ne sont pas surs.

ANS de Jesus-Christ.		Ans de Rome.
203	L. Fulvius Plautianus II, (1) P. Septimius Geta.	956
204	L. Fabius Septimius Cilo II, Flavius Libo.	957
205	M. Aurel. Antoninus Caracalla Aug. II, P. Septimius Geta Cæsar.	958
206	M. Nummius primus Senecio Albinus, L. Fulvius Rusticus Æmilianus.	959
207	Aper, Maximus.	960
208	M. Aurel. Antoninus Caracalla Aug. III, P. Septimius Geta Cæsar II.	961
209	Pompeianus, Avitus.	962
210	Manius Acilius Faustinus, Triarius Rufinus.	963
211	Gentianus, Bassus.	964
212	C. Julius Asper II, } *freres.* C. Julius Asper. }	965
213	Antoninus Caracalla Aug. IV, D. Cælius Balbinus II. (2)	966
214	Messala, Sabinus.	967
215	Lætus II, Cerealis.	968
216	Catius Sabinus II, Cornelius Anullinus.	969
217	C. Bruttius Præsens, T. Messius Extricatus II.	970
218	M. Opellius Severus Macrinus Aug. Oclatinus Adventus.	971
219	M. Aurel. Anton. Elagabalus Aug. II, Sacerdos II. (3)	972
220	M. Aurel. Anton. Elagabalus Aug. III, Eutychianus Comazo.	973
221	Gratus Sabinianus, Claudius Seleucus.	974
222	Aurel. Anton. Elagabalus Aug. IV, M. Aurel. Severus Alexander Cæsar.	975
223	L. Marius Maximus II, L. Roscius Ælianus.	976
224	Julianus II, (4) Crispinus.	977
225	Fuscus II, Dexter.	978
226	Alexander Aug. II, L. Aufidius Marcellus II.	979
227	Albinus, Maximus.	980
228	Modestus, Probus.	981
229	Alexander Aug. III, Dio Cassius II. (5) M. Ant. Gordianus, *substitué au second.*	982
230	L. Virius Agricola, Sex. Catius Clementinus.	983
231	Pompeianus, Pelignianus.	984
232	Lupus, Maximus.	985
233	Maximus, Paternus, *ou* Paterius.	986
234	Maximus II, C. Cælius Urbanus.	987
235	Severus, Quinctianus, *ou* Quintilianus.	988
236	C. Julius Maximinus Aug. Africanus.	989
237	Perpetuus, Cornelianus.	990
238	Pius, *ou* Ulpius, Pontianus. Claud. Julianus, } *substitués.* (6) Celsus Elianus. }	991
239	M. Ant. Gordianus Aug. M. Acilius Aviola.	992
240	Sabinus II, Venustus.	993
241	M. Ant. Gordianus Aug. II, Civica Pompeianus.	994
242	C. Vettius Atticus, C. Asinius Prætextatus.	995
243	Arrianus, Papus.	996
244	Peregrinus, Æmilianus.	997
245	M. Julius Philippus Aug. Titianus.	998
246	Præsens, Albinus.	999
247	M. Julius Philippus Aug. II, M. Julius Philippus Cæsar.	1000
248	M. Julius Philippus (Senior) Aug. III, M. Julius Philippus (Junior) Aug. II.	1001
249	M. Æmilianus II, Junius Aquilinus.	1002
250	C. Messius Q. Trajanus Decius Aug. II, Max. Gratus.	1003
251	C. M. Q. T. Decius Aug. III, Q. Decius (Herennius) Etruscus Cæsar.	1004
252	C. Trebonianus Gallus Aug. II, C. Vibius Volusianus Cæsar.	1005
253	C. Vibius Volusianus Aug. II, Maximus.	1006

(1) Plautien étoit beau-pere de Caracalla. Sévere voulut qu'il fût appellé Consul pour la seconde fois, quoiqu'il ne l'eût pas encore été. A l'égard de Geta, on croit qu'il étoit le frere & non le fils de Sévere.

(2) Il y a lieu de douter si ce Consul ne s'appeloit pas plutôt Albinus que Balbinus.

(3) Le prénom de Licinius que Pagi donne à ce Consul, ne se rencontre dans aucun ancien monument; mais Bianchini cite sur cette année un tube de plomb, où il est appellé Tineius Sacerdos.

(4) Il n'est pas bien sûr que Julien fut alors Consul pour la seconde fois.

(5) Dio Cassius est le célebre Historien de ce nom, qui se trouve aussi appelé Dionysius dans une ancienne Inscription rapportée par Doni.

(6) Après la mort de l'Empereur Maximin, arrivée sur la fin de Mars 238, le Sénat ordonna que les deux nouveaux Empereurs Balbinus & Pupienus, seroient Consuls le reste de l'année. (Murat.)

ANS DE JESUS-CHRIST.		Ans de Rome.
254	P. Licinius Valerianus Aug. II, P. Licinius Gallienus Aug.	1007
255	P. Licinius Valerianus Aug. III, P. Licinius Gallienus Aug. II.	1008
256	Maximus, Glabrio.	1009
257	P. Licinius Valerianus Aug. IV, P. Licinius Gallienus Aug. III. M. Cassianus Latinius Postumus, *substitué.* (1)	1010
258	Memmius Tuscus, Bassus.	1011
259	Æmilianus, Bassus.	1012
260	P. Cornelius Secularis II, Junius Donatus II.	1013
261	P. Licin. Gallienus Aug. IV, L. Petronius Taurus Volusianus. (2)	1014
262	P. Licinius Gallienus Aug. V, Faustinus.	1015
263	Albinus II, Maximus Dexter.	1016
264	P. Lic. Gallienus Aug. VI, Saturninus.	1017
265	P. Licinius Valerianus II, L. Cæsonius Lucilius Macer Rufinianus.	1018
266	Gallienus Aug. VII, Sabinillus.	1019
267	Paternus, Arcesilaus.	1020
268	Paternus II, Marinianus.	1021
269	M. Aurelius Claudius Aug. II, (3) Paternus.	1022
270	Antiochus II, Orfitus.	1023
271	L. Domitius Aurelianus Aug. Bassus II. (4)	1024
272	Quietus, Veldumianus, *ou* Veldumnianus.	1025
273	M. Claudius Tacitus, Placidianus.	1026
274	L. Domitius Aurelianus Aug. II, C. Julius Capitolinus.	1027
275	L. Domitius Aurelianus Aug. III, T. Nonius Marcellinus. Aurelius Gordianus, & } *substitués le 25* Velius Cornif. Gordianus. } *Septembre.*	1028
276	M. Claudius Tacitus Aug. II, (5) Æmilianus.	1029
277	M. Aurelius Probus Aug. M Aurelius Paulinus.	1030
278	Probus Aug. II, Lupus.	1031

ANS DE JESUS-CHRIST.		Ans de Rome.
279	M. Aurelius Probus Aug. III, Nonius Marcellus II.	1032
280	Messala, Gratus.	1033
281	M. Aurelius Probus Aug. IV, Tiberianus.	1034
282	M. Aurelius Probus Aug. V, Victorinus.	1035
283	M. Aurelius Carus Aug. (6) M. Aurelius Carinus Cæsar.	1036
284	M. Aurelius Carinus Aug. II, M. Aurelius Numerianus Aug.	1037
285	C. Aurel. Valerius Diocletianus Aug. II, Aristobulus. (7)	1038
286	M. Junius Maximus II, Vettius Aquilinus.	1039
287	C. Aurelius Valerius Diocletianus Aug. III, M. Aur. Valer. Maximianus (Herculius) Aug.	1040
288	M. A. V. Maximianus (Herculius) Aug. II, Pomponius Januarius.	1041
289	Bassus II, Quintianus.	1042
290	Diocletianus Aug. IV, Maximianus Herculius Aug. III.	1043
291	C. Junius Tiberianus II, Dio.	1044
292	Annibalianus, Asclepiodotus.	1045
293	Diocletianus Aug. V, Maximianus Herculius Aug. IV.	1046
294	Fl. Valerius Constantius Cæsar, C. Galerius Valerius Maximianus Cæsar.	1047
295	Tuscus, Anullinus.	1048
296	Diocletianus Aug. VI, Flavius Valer. Constantius Cæsar II.	1049
297	Maximianus Herculius Aug. V, Galerius Maximianus Cæsar II.	1050
298	Anicius Faustus, Virius Gallus.	1051
299	Diocletianus Aug. VII, Maximianus Herculius Aug. VI.	1052
300	Constantius Cæsar III, C. Galerius Maximianus Cæsar III.	1053
301	Titianus II, Nepotianus.	1054
302	Constantius Cæsar IV, C. Galerius Maximianus Cæsar IV.	1055
303	Diocletianus Aug. VIII, Maximianus Herculius Aug. VII.	1056
304	Diocletianus Aug. IX, Maximianus Herculius Aug. VIII.	1057

(1) C'est le même qui usurpa, cette année, la pourpre dans les Gaules, où il fut cinq fois Consul ordinaire pendant son usurpation. On ne l'a point mis dans la liste des Consuls, parce qu'il ne fut point reconnu pour tel à Rome.

(2) Quelques Inscriptions lui donnent encore le nom d'Egnatius avant celui de Volusianus.

(3) Il ne reste presqu'aucun vestige du premier Consulat de Claudius.

(4) Une Inscription publiée par Reland, d'après Gudius, donne à Bassus les prénoms de N. Ceionius Virius; une autre mise au jour par le même, lui attribue ceux de Lucius Ceionius Virius; mais ni l'une ni l'autre ne sont sures, au jugement de M. Muratori.

(5) Vopiscus fait mention d'un Ælianus Scorpianus, qui étoit Consul le 3 Février de cette année; ce qui donne lieu de croire que Tacite ne garda qu'un mois le Consulat.

(6) La Chronique d'Alexandrie donne encore pour Consuls de cette année, Diocletianus & Bassus; par où il paroît qu'ils furent substitués aux deux précédens.

(7) On voit Carinus cette année Consul. M. Muratori pense qu'il y eut cette année quatre Consuls, deux pour l'Orient, Dioclétien avec un Collegue qu'on ne connoît pas, & deux pour l'Occident, Carin & Aristobule.

Ans de Jesus-Christ.		Ans de Rome.
305	Conſtantius Cæſar V, Galerius Maximianus Cæſar V.	1058
306	Conſtantius Aug. VI, Galerius Maximianus Aug. VI.	1059
307	M. A.V. Maximianus (Herculius) Aug. IX, (1) Flavius Valerius Conſtantinus Cæſar.	1060
308	M. A. Val. Maximianus (Herculius) Aug. X, C. Galerius Maximianus Aug. VII. (2)	1061
309	Maxentius Aug. II, M. Aurelius Romulus Cæſar. } *à Rome.* Poſt Conſulatum (3) Maximiani X, & Galerii VII. } *hors de Rome.*	1062
310	Maxentius Aug. III, Romulus Cæſar II. } *à Rome.* Anno II poſt Conſulatum Maximiani (Herculii) X, & Galerii VII. (4) } *hors de Rome.*	1063
311	Gal. Valer. Maximianus Aug. VIII, Maximinus Aug. } *hors de Rome.* C. Ceionius Rufius Voluſianus, Euſebius. } *à Rome.*	1064
312	Fl. Valer. Conſtantinus Aug. Publ. Valer. Licinianus Licinius Aug. } *en Occident.* Maxentius Aug. IV, *à Rome.* Maximinus Aug. Picentius. } *en Orient, ſelon quelques-uns.*	1065
313	Flav. Valer. Conſtantinus Aug. III, Publ. Valer. Licinianus Licinius Aug. III.	1066
314	C. Ceionius Rufius Voluſianus II, Annianus.	1067
315	Flav. Valer. Conſtantinus Aug. IV, Publ. Valer. Licinianus Licinius Aug. IV.	1068
316	Sabinus, Rufinus.	1069
317	Ovinius Gallicanus, Baſſus. } *leur Conſulat ne commença que le 17 Févr.*	1070
318	Licinius Aug. V, Flav. Julius Criſpus Cæſar, *fils de Conſtantin.*	1071
319	Conſtantinus Aug. V, *avec ſon fils.* Valerius Licinianus Licinius Cæſar, *fils de l'Empereur* Licinius.	1072
320	Conſtantinus Aug. VI, Fl. Valer. Conſtantinus Cæſar.	1073
321	Criſpus Cæſar II, Conſtantinus Cæſar II.	1074
322	Petronius Probianus, Anicius Julianus.	1075
323	Acilius Severus, Vettius Rufinus.	1076
324	Flav. Julius Criſpus Cæſar III, Flav. Valerius Conſtantinus Cæſar III.	1077
325	Paulinus, Julianus.	1078
326	Conſtantinus Aug. VII, Flav. Jul. Conſtantius Cæſar.	1079
327	Flav. Valerius Conſtantinus, Maximus.	1080
328	Januarius, *ou* Januarinus, Juſtus.	1081
329	Conſtantinus Aug. VIII, Conſtantinus Cæſar IV.	1082
330	Gallicanus, Symmachus.	1083
331	Annius Baſſus, Ablavius.	1084
332	Pacatianus, Hilarianus.	1085
333	Fl. Delmatius, Zenophilus.	1086
334	L. Ranius Acontius Optatus, Anicius Paulinius Junior.	1087
335	Julius Conſtantius, (5) Ceionius Rufius Albinus.	1088
336	Flavius Popilius Nepotianus, (6) Facundus.	1089
337	Felicianus, Tib. Fabius Titianus.	1090
338	Urſus, Polemius.	1091
339	Conſtantius Aug. II, Flavius Jul. Conſtans Aug.	1092
340	Acindynus, L. Aradius Valerius Proculus, *ou* Proclus.	1093
341	Anton. Marcellinus, Petronius Probinus.	1094
342	Conſtantius Aug. III, Conſtans Aug. II.	1095
343	M. Memmius Metius Furius Baburius Cæcilianus Proculus, Romulus.	1096
344	Leontius, Salluſtius.	1097
345	Amantius, Albinus.	1098
346	Conſtantius Aug. IV, (7) Conſtans Aug. III.	1099
347	Rufinus, Euſebius.	1100
348	Fl. Philippus, Fl. Salia, *ou* Salius.	1101
349	Ulpius Limenius, Aco Catullinus Philomatius, *ou* Philonianus.	1102
350	Sergius, Nigrinianus.	1103

(1) Le Tyran Maxence, qui régnoit alors en Italie, deſignoit cette année par *poſt ſextum Conſulatum.* Il entendoit le Conſulat de l'année precedente. Il paroît neanmoins qu'on reconnoiſſoit en Occident, ou du moins en Italie, même dès le commencement de 307, les deux Conſuls que nous avons marqués. En Orient, il y en eut deux autres qui furent nommés par Galere Maximien; ſavoir, Severe Auguſte & Maximin Ceſar. Peut-être auſſi Conſtantin fut-il ſubſtitué à Severe après ſa mort. En general, il eſt difficile de marquer au juſte les Conſuls entre les années 306 & 313, parce que ce n'étoient point les mêmes par-tout, & qu'il y en avoit en Italie qui n'étoient point reconnus dans le reſte de l'Empire.

(2) Ces deux Conſuls ne furent point reconnus à Rome pendant les trois premiers mois. A leur place Maxence s'y fit declarer Conſul avec ſon fils M. Aurelius Romulus.

(3) Ce ſont les Conſuls qui furent reconnus à Rome. Mais on ne connoît point ceux qui furent élus dans les Provinces, ni même s'il y en eut. L'uſage le plus commun fut de dater cette année 309, *poſt Conſulatum Maximiani X, & Galerii VII.*

(4) Dans les Faſtes de Théon, on voit Conſuls cette année, Andronicus & Probus; peut-être furent-ils ſubſtitués à Maxence.

(5) Julius Conſtantius fut pere de Gallus & de Julien qui fut depuis Empereur.

(6) Ce Nepotianus eſt le même qui uſurpa l'Empire en 350.

(7) Les Empereurs ne s'étant point d'abord accordés ſur les Conſuls de cette année, on en data les premiers mois, *poſt Conſulatum Amantii & Albini.*

ANS DE JESUS-CHRIST.		Ans de Rome.
351	Post Consulatum Sergii & Nigriani, *dans l'Empire non soumis au Tyran Magnence. Dans la partie qui lui étoit soumise, comme les Gaules, &c.* Magnentius, Gaiso.	1104
352	Constantius Aug. V, Flav. Constantius Gallus Cæsar. *Mais sous Magnence,* Decentius, *son frere, &* Paulus.	1105
353	Constantius Aug. VI, Constantius Gallus Cæsar II.	1106
354	Constantius Aug. VII, Constantius Gallus Cæsar III.	1107
355	Flav. Arcetio, Q. Flav. Metius Egnatius Lollianus.	1108
356	Constantius Aug. VIII, Flav. Claud. Julianus Cæsar.	1109
357	Constantius Aug. IX, Julianus Cæsar II.	1110
358	Neratius Cerealis, Datianus.	1111
359	Flavius Eusebius, Flav. Hypatius, *son frere.* (1)	1112
360	Constantius Aug. X, Julianus Cæsar III.	1113
361	Flav. Taurus, Flav. Florentius.	1114
362	Mamertinus, Nevitta.	1115
363	Julianus Aug. IV, Secundus Salustius.	1116
364	Jovinianus Aug. Flav. Varronianus Nobilissimus puer.	1117
365	Flav. Valentinianus Aug. Flav. Valens Aug.	1118
366	Gratianus Nobilissimus puer, Dagalaiphus.	1119
367	Lupicinus, Jovinus.	1120
368	Valentinianus Aug. II, Valens Aug. II.	1121
369	Valentinianus Nobilissimus puer, Victor.	1122
370	Valentinianus Aug. III, Valens Aug. III.	1123
371	Flav. Gratianus Aug. II, Sextus Anicius Petronius Probus.	1124
372	Domitius Modestus, Arintheus.	1125
373	Valentinianus Aug. IV, Valens Aug. IV.	1126
374	Gratianus Aug. III, Equitius.	1127
375	Post Consulatum Gratiani & Equitii. (2)	1128

ANS DE JESUS-CHRIST.		Ans de Rome.
376	Valens Aug. V, Valentinianus Junior Aug.	1129
377	Gratianus Aug. IV, Flavius Merobaudes.	1130
378	Valens Aug. VI, Valentinianus Junior Aug. II.	1131
379	Decimus Magnus Ausonius, Q. Clodius Hermogenianus Olybrius.	1132
380	Flav. Gratianus Aug. V, Flavius Theodosius Aug.	1133
381	Flavius Eucherius, (3) Flavius Syagrius.	1134
382	Antonius, Afranius Syagrius.	1135
383	Fl. Merobaudes II, Flav. Saturninus.	1136
384	Clearchus, Flav. Richomeres.	1137
385	Flav. Arcadius Aug. Bauto.	1138
386	Flav. Honorius Nobilissimus puer, Evodius.	1139
387	Valentinianus Aug. III, Eutropius.	1140
388	Theodosius Aug. II, Cynegius. (4)	1141
389	Fl. Timasius, Fl. Promotus.	1142
390	Valentinianus Aug. IV, Neoterius.	1143
391	Tatianus, Q. Aurel. Symmachus.	1144
392	Fl. Arcadius Aug. II, Rufinus.	1145
393	Theodosius Aug. III, Abundantius. (5)	1146
394	Arcadius Aug. III, Honorius Aug. II.	1147
395	Anicius Hermogenianus Olybrius, Anicius Probinus.	1148
396	Arcadius Aug. IV, Honorius Aug. III.	1149
397	Fl. Cæsarius, Nonius Atticus.	1150
398	Honorius Aug. IV, Fl. Eutychianus.	1151
399	Fl. Manlius Theodorus, Eutropius. (6)	1152
400	Fl. Stilicho, Aurelianus.	1153
401	Vincentius, Fravita.	1154
402	Arcadius Aug. V, Honorius Aug. V.	1155

(1) Freres d'Eusébie, femme de l'Empereur Constance.
(2) Le tumulte de la guerre fit qu'il n'y eut point cette année de Consuls.
(3) Le prénom de Flavius, dit Muratori, qui commença depuis Constantin à devenir commun parmi les Generaux, fut probablement un titre d'honneur qu'ils obtinrent des Empereurs, qui se faisoient gloire eux-mêmes de le porter.

(4) On voit des Inscriptions qui donnent pour Consuls de cette année, Magnus Maximus Aug. (C'est le Tyran Maxime. & Fabius Titianus, le même qui fut Préfet de Rome aussi cette année.
(5) Le Tyran Eugene prit cette année le titre de Consul en Occident.
(6) On ne mit point Eutropius dans les Actes publics d'Occident.

ANS DE JESUS-CHRIST.		Ans de Rome.
403	Theodoſius Junior Aug. Fl. Rumoridus.	1156
404	Honorius Aug. VI, Ariſtænetus.	1157
405	Fl. Stilicho II, Anthemius.	1158
406	Arcadius Aug. VI, Anicius Probus.	1159
407	Honorius Aug. VII, Theodoſius Junior Aug. II, (1)	1160
408	Anicius Baſſus, Fl. Philippus.	1161
409	Honorius Aug. VIII, Theodoſius Junior Aug. III.	1162
410	Fl. Varanes, Tertullus, *pour Attale à Rome.*	1163
411	Theodoſius Aug. IV, *ſeul.*	1164
412	Honorius Aug. IX, Theodoſius Aug. V.	1165
413	Lucius, Heraclianus.	1166
414	Fl. Conſtantius, Fl. Conſtans.	1167
415	Honorius Aug. X, Theodoſius Aug. VI.	1168
416	Theodoſius Aug. VII, Junius Quartus Palladius.	1169
417	Honorius Aug. XI, Fl. Conſtantius II.	1170
418	Honorius Aug. XII, Theodoſius Aug. VIII.	1171
419	Monaxius, Plintha.	1172
420	Theodoſius Aug. IX, Fl. Conſtantius III.	1173
421	Euſtathius, Agricola.	1174
422	Honorius Aug. XIII, Theodoſius Aug. X.	1175
423	Aſclepiodotus, Fl. Avitus Marinianus.	1176
424	Caſtinus, Victor.	1177
425	Theodoſius Aug. XI, Valentinianus Cæſar.	1178
426	Theodoſius Aug. XII, Valentinianus Aug. II.	1179
427	Hierus, *ou* Hierius, Ardaburius.	1180
428	Flavius Felix, Taurus.	1181
429	Florentius, Dynamius, *ou* Dionyſius.	1182
430	Theodoſius Aug. XIII, Valentinianus Aug. III.	1183
431	Baſſus, Flavius Antiochus.	1184
432	Flavius Aëtius, Valerius.	1185

ANS DE JESUS-CHRIST.		Ans de Rome.
433	Theodoſius Aug. XIV, Petronius Maximus.	1186
434	Areobindus, *ou* Aviovindus, Aſpar.	1187
435	Theodoſius Aug. XV, Valentinianus Aug. IV.	1188
436	Flavius Anthemius Iſidorus, } *tous deux créés* Flavius Senator, } *en Orient.*	1189
437	Aëtius II, Sigiſvultus, *ou* Sigisboldus.	1190
438	Theodoſius Aug. XVI, An. Acil. Glabrio Fauſtus.	1191
439	Theodoſius Aug. XVII, Feſtus.	1192
440	Valentinianus Aug. V, Anatolius.	1193
441	Cyrus, *ſeul en Orient. Il n'y eut point cette année de Conſul en Occident.*	1194
442	Eudoxius, Dioſcorus.	1195
443	Petronius Maximus II, Paterius, *ou* Paternus.	1196
444	Theodoſius Aug. XVIII, Albinus.	1197
445	Valentinianus Aug. VI, Nomus, *ou* Nonius, *appelé auſſi, dans quelques inſcriptions*, Albinius.	1198
446	Fl. Aëtius III, Q. Aurelius Symmachus.	1199
447	Callipius, *ou* Alypius, Ardaburius.	1200
448	Fl. Zeno, Ruffius Prætextatus Poſtumianus.	1201
449	Fl. Aſturius, Fl. Protogenes.	1202
450	Valentinianus Aug. VII, Gennadius Avienus.	1203
451	Fl. Marcianus Aug. Fl. Adelphius.	1204
452	Sporatius, Fl. Herculanus.	1205
453	Vincomalus, Opilio.	1206
454	Studius, Aëtius, *different du célebre Aëtius.*	1207
455	Valentinianus Aug. VIII, Anthemius.	1208
456	Varanes, } *en Orient.* Johannes. } Eparchius Avitus Aug. *en Occident.*	1209
457	Fl. Conſtantinus, Rufus.	1210
458	Fl. Leo Aug. Fl. Jul. Val. Majorianus Aug.	1211
459	Fl. Ricimer, Patricius.	1212
460	Magnus, Appollonius.	1213
461	Severinus, Dagalaïfus.	1214

(1) On conſerve à Treves, dans l'Egliſe de S. Paulin, une Inſcription ou l'on voit Honorius & le Tyran Conſtantin, Conſuls cette année. Conſtantin avoit pris la pourpre à Arles en 408, & le foible Honorius lui avoit cédé l'Eſpagne avec une partie des Gaules.

ANS DE JESUS-CHRIST.		Ans de Rome.
462	Leo Aug. II, Libius Severus Aug.	1215
463	Fl. Cæcinna Basilius, Vivianus.	1216
464	Rusticius, *ou* Rusticus, Fl. Anicius Olybrius.	1217
465	Fl. Basiliscus, Herminiricus, *ou* Armanaricus.	1218
466	Leo Aug. III, Tatianus.	1219
467	Pusæus, Johannes.	1220
468	Anthemius Aug. II, *seul.*	1221
469	Marcianus, Zeno Isauricus.	1222
470	Jordanes, Severus.	1223
471	Leo Aug. IV, Probianus.	1224
472	Festus, Marcianus.	1225
473	Leo Aug. V, *seul.*	1226
474	Leo Junior Aug. *seul.*	1227
475	Zeno Aug. II, *seul*, *ou* post Conf. Leonis Jun.	1228
476	Basiliscus II, Armatus.	1229
477	Post Conf. Basilisci II, & Armati.	1230
478	Illus, *ou* Hellus, *seul.*	1231
479	Zeno Aug. III, *seul.*	1232
480	Basilius Junior U. C. *seul*, *ou* post Conf. Zenonis III.	1233
481	Placidus, *seul.*	1234
482	Trocondus, Severinus Junior.	1235
483	Faustus, *seul*, *ou* post Conf. Trocondi.	1236
484	Theodoricus, *Roi des Goths*, Venantius.	1237
485	Q. Aurel. Memmius Symmachus Junior, *seul*, *ou* post Conf. Theodorici U. C.	1238
486	Decius, Longinus.	1239
487	Boëtius U. C. *seul.*	1240
488	Dynamius, Sifidius.	1241
489	Probinus, Eusebius.	1242
490	Fl. Faustus Junior, Fl. Longinus II.	1243
491	Fl. Olybrius Junior, *seul.*	1244
492	Fl. Anastasius Aug. Fl. Rufus, *ou* Rufinus.	1245
493	Eusebius II, Albinus.	1246
494	Turcius Rufius Apronianus Asterius, Fl. Præsidius.	1247
495	Fl. Viator U. C. *seul*, *en Occident.*	1248
496	Paulus, *seul*, *ou* post Conf. Viatoris.	1249
497	Anastasius Aug. II, *seul*, *ou* post Conf. Viatoris II.	1250
498	Johannes Scytha, Paulinus.	1251
499	Johannes Gibbus, *seul.* (1)	1252
500	Fl. Hypatius, Patricius.	1253
501	Ruf. Mag. Faustus Avienus, Fl. Pompeius.	1254
502	Fl. Avienus Junior, Probus.	1255
503	Dexicrates, Volusianus.	1256
504	Cethegus, *seul*, *en Occident.*	1257
505	Sabinianus, Theodorus.	1258
506	Areobindus, Messala.	1259
507	Anastasius Aug. III, Venantius.	1260
508	Celer, Venantius Junior.	1261
509	Importunus, *seul*, *appelé* Opportunus, *mal par quelques-uns. Il fut Consul en Occident.*	1262
510	Anicius Manlius Severinus Boëtius U. C. *seul.*	1263
511	Secundinus, Felix.	1264
512	Paulus, Muschianus, *ou* Muscianus.	1265
513	Probus, Clementinus.	1266
514	Senator U. C. (Magnus Aurel. Cassiodorus) *seul*, *en Occident.*	1267
515	Anthemius, Florentinus, *ou* Florentius.	1268
516	Petrus U. C. *seul*, *en Occident.*	1269
517	Anastasius, *different de l'Empereur.* Agapitus.	1270
518	Magnus U. C. *seul*, *en Orient.*	1271
519	Justinus Aug. Eutharicus.	1272
520	Vitalianus, Rusticus, *ou* Rusticius.	1273
521	Justinianus, Valerius.	1274
522	Symmachus, Boëtius.	1275
523	Fl. Anicius Maximus, *seul*, *en Occident.*	1276
524	Justinus Aug. II, Opilio.	1277
525	Fl. Theodorus Philoxenus, Anicius Probus Junior.	1278
526	Olybrius, *seul*, *en Occident.*	1279
527	Vettius Agorius Basilius Mavortius, *seul*, *en Occident.*	1280
528	Justinianus Aug. II, *seul.*	1281
529	Decius Junior U. C. *seul*, *en Occident.*	1282
530	Fl. Lampadius, Orestes.	1283

(1) Quelques-uns y joignent Asclepion, fondés sur deux Loix du Code Justinien; mais ce Code abonde en fausses dates.

ANS DE JESUS-CHRIST.		Ans de Rome.
531	Post Consulatum Lampadii & Orestis.	1284
532	Post Consulatum Lampadii & Orestis II.	1285
533	Justinianus Aug. III, *seul.*	1286
534	Justinianus Aug. IV, Fl. Theod. Paulinus Junior. *C'est le dernier Consul d'Occident.*	1287
535	Fl. Belisarius, *seul en Orient.* Post Conf. Paulini, *en Occident.*	1288
536	Post Conf. Fl. Belisarii, *en Orient.* Post Conf. Paulini II, *en Occident.*	1289
537	Post Conf. Fl. Belisarii II, *en Orient.* Post Conf. Paulini *anno III*, *en Occident.*	1290
538	Fl. Joannes, *seul*, *en Orient.*	1291
539	Fl. Appio, *seul*, *en Orient.* Post Consulatum Paulini V, *en Occident.*	1292
540	Fl. Justinus Junior, *seul*, *en Occident. Les années qui suivirent le Consulat de ce Justin, différent de l'Empereur Justin le jeune, furent quelquefois, mais rarement, datées en Occident*, post Justinum, *ou* post Consulatum Justini : *témoin l'épitaphe de S. Nizier, Evêque de Lyon, à la fin de laquelle on lit, suivant Sévert dans sa Chronologie des Archevêques de Lyon*, Obiit IV Nonis (Nonas) Aprilis seu XXXIII, post Justinum & Indictione sextâ; *ce qui revient au 2 Avril 573.*	1293
541	Fl. Basilius Junior, *en Orient. C'est le dernier particulier qui a été Consul.*	1294
542	Post Consulatum Basilii U. C.	1295
543	Post Consulatum Basilii *anno II.*	1296
544	Post Consulatum Basilii *anno III.*	1297

ANS DE JESUS-CHRIST.		Ans de Rome.
545	Post Conf. Basilii *anno IV, & ainsi des années suivantes, en ajoutant un à chaque année. Cette maniere de compter les années* POST CONSULATUM BASILII ANNO PRIMO *en 542, est très-commune, & c'est celle de Justinien dans ses Novelles, & des Papes dans leurs Lettres. Mais il y en a une autre plus aisée, qui est de Victor de Tunnone. Il marque l'an 542, par la seconde année d'après le Consulat de Basile, au lieu de le marquer par la premiere; l'an 543 par la troisieme année, au lieu de la seconde après le même Consulat, & ainsi des autres, en comptant toujours une année plus que n'en comptent ceux qui marquent l'an 542 par la premiere année après le Consulat de Basile. La maniere de compter de Victor, quoique plus rare que l'autre, ne doit point être oubliée. Ceux qui la négligent, sont exposés à des anachronismes d'un an.* *Il n'y a plus de Consul jusqu'à Justin le jeune, qui en prit le titre le premier Janvier de l'an 566, & en transféra le nom & la dignité aux seuls Empereurs. C'étoit la 25e année après le Consulat de Basile, selon la plus commune maniere de compter, ou la 26e selon la moins commune, que nous avons dit être de Victor de Tunnone. Depuis ce tems, les Empereurs furent les seuls Consuls, & chacun d'eux pour une fois seulement; de maniere qu'après leur premier Consulat, on comptoit les années suivantes avec la formule* POST CONSULATUM, *jusqu'à ce qu'ils cessassent de regner; ce qui fut imité par les premiers Empereurs François.* (Voyez Pagi, *Crit. ad an.* 567, & Muratori, *Annali d'Italia*, T. III, pp. 464, 468.)	1298

CHRONOLOGIE HISTORIQUE DES EMPEREURS ROMAINS.

LA bataille de Pharsale, gagnée, l'an 705 de Rome, par Jules-César sur Pompée, fut le tombeau de la liberté Romaine. Le vainqueur, après cette journée, s'empara de l'autorité souveraine dans Rome, & n'y laissa subsister qu'un vain titre de République. C'est la raison pour laquelle il est regardé comme le Fondateur de l'Empire Romain. Cependant il n'en avoit qu'ébauché le plan, & cet Empire ne prit une forme déterminée, une constitution durable, & sa dénomination même, que sous Auguste, lorsqu'après avoir triomphé d'Antoine à la bataille d'Actium, il réunit en sa personne toute la puissance & tous les titres partagés jusqu'alors entre les différens Chefs de la République. Auguste est donc, à proprement parler, le premier Empereur Romain, comme Augustule est le dernier. Odoacre ayant détrôné celui-ci l'an 476, l'Empire fut éteint la même année dans l'Occident. Il subsista néanmoins parmi les Grecs en Orient, où il alla presque toujours en déclinant, jusqu'à son entiere destruction, arrivée l'an 1453, à la prise de Constantinople par les Turcs.

AUGUSTE, PREMIER EMPEREUR ROMAIN.

CAIUS JULIUS CÆSAR OCTAVIANUS, plus connu sous le nom d'AUGUSTE, qu'il reçut du Sénat, petit-neveu de Jules-César par son aieule maternelle, & son fils adoptif, commença de regner souverainement sur les Romains après la bataille d'Actium, qu'il gagna sur Antoine le 2 Septembre de l'an 723 de Rome, 30 ans avant l'Ere vulgaire Chrétienne. Son regne fut de 44 ans moins 13 jours, ce Prince étant mort à Nole le 19 Août de l'an 14 de J.C, 767 de Rome, à l'âge de près de 76 ans. On a dit d'Auguste qu'il ne devoit jamais naitre, à cause des maux qu'il fit pour se rendre maître de la République, ou qu'il ne devoit jamais mourir, eu égard à la sagesse & à la modération avec laquelle il gouverna l'Etat, après être venu à bout de ses desseins. SERVILIA, CLODIA, SCRIBONIA & LIVIE furent ses 4 femmes. Il répudia les deux premieres; la troisieme lui donna la fameuse Julie; la derniere, dit-on, l'empoisonna.

ROIS ARSACIDES DES PARTHES DEPUIS JESUS-CHRIST.

Le Royaume des Parthes eut pour Fondateur Arsace, Bactrien de naissance, suivant Georges le Syncelle. L'an 498 de Rome, 256 avant J. C. il engagea les Parthes à secouer le joug des Romains, leurs maitres, & à lui déférer le titre de Roi. Cette Monarchie, petite dans ses commencemens, s'étendit avec rapidité, embrassa la plus grande partie de l'Asie, & devint la terreur & l'émule de l'Empire Romain. Les successeurs d'Arsace furent au nombre de 14, lui compris, jusqu'à J. C. Leur résidence étoit, tantôt à Ecbatane, tantôt à Ctésiphon, qui furent comme les deux Capitales de leurs Etats. Il est bon d'observer que sur l'Histoire des Parthes, & des Perses, leurs successeurs, ainsi que sur la Chronologie de leurs Rois, les Historiens Persans & Arabes ne sont pas toujours d'accord avec les Grecs & les Latins. Ceux-ci ne s'accordent pas mieux entr'eux. Il en est de même de nos Historiens modernes; en sorte que rien n'est plus embrouillé que la matiere que nous entreprenons de traiter dans ce Chapitre. De tous les Ecrivains récens, celui qui paroit l'avoir étudiée avec plus de soin, & discutée avec plus de critique, d'après les Grecs & les Latins, est l'Abbé de Longuerue, dans ses Annales Latines des Rois Arsacides, imprimées à Strasbourg en 1732, par les soins de M. Schoepflin; ce sera aussi notre principal guide. Mais en le suivant, nous aurons attention de marquer ceux des modernes qui s'écartent de son sentiment, & les différences qui se trouvent entre lui & les Ecrivains Orientaux.

XIV. PHRAATE IV.

L'An 37 avant J. C. ($\frac{219}{220}$ des Arsacides) PHRAATE, associé au trône par son pere Orodès, le fait empoisonner. Il ajoute à cette barbarie celle de faire massacrer 29 de ses freres. L'an 13 de J. C. il reçoit la peine du talion, par la conspiration de Thermuse, sa concubine, Italienne de nation, & de Phraatace, son fils, qu'il avoit désigné pour son successeur. M. de Tillemont met sa mort en l'an 4 de Jesus-Christ.

TIBERE.

14. Tibere, né le 16 Novembre de l'an 712 de Rome, 42 ans avant J. C. étoit fils de Tibere Claude Néron & de Livie. Adopté le 27 Juin de l'an 4 de J. C. par Auguste, qui avoit épousé sa mere, il devint l'an 12 comme le collegue de ce Prince, auquel il succéda le 19 Août de l'an 14. C'est à cette derniere époque qu'il faut commencer à compter les années de son regne. Rien de plus beau que les dehors sous lesquels il se montra d'abord sur le trône. Il rejetta tous les titres fastueux, & affecta en tout la modération d'un simple particulier. Mais la méchanceté de son caractere, malgré sa profonde dissimulation, ne tarda pas à se développer. Il sacrifia à sa haine, à sa jalousie & à ses défiances les têtes les plus précieuses de l'Etat. Il n'épargna pas même sa propre famille. L'an 14, il avoit fait assassiner Agrippa, fils de Julie sa femme, pour se frayer la route du trône. L'an 19, il fit empoisonner l'illustre Germanicus, au grand regret de l'Empire. L'an 23, Drusus, fils de ce Prince, & sa mere Agrippine, périrent de faim en prison par ses ordres. Nous ne parlons point de ses débauches. Pour les soustraire aux yeux de Rome, il se retira l'an 27 dans l'Isle de Caprée, où il fixa son séjour. Elles le conduisirent au tombeau le 16 Mars de l'an 37 de J. C. dans la 78e année de son âge, après un regne de 22 ans 6 mois & 26 jours, ou 10 jours de plus. Sa premiere femme fut Vipsania Agrippina, qu'Auguste l'obligea de répudier pour lui faire épouser Julie, sa fille, veuve d'Agrippa. Il eut de la premiere, Drusus Néron, que Liville, sa femme, empoisonna, à la sollicitation de Séjan.

CALIGULA.

37. Caius Julius Cæsar Germanicus, dernier fils de Germanicus & d'Agrippine, petite-fille d'Auguste, surnommé Caligula, du nom d'une chaussure militaire, né le 30 Août de l'an 12 de J. C. succéda l'an 37 à Tibere. La premiere année de son Empire, il répondit aux espérances que les Romains avoient conçues du gouvernement d'un fils de Germanicus; mais il les démentit horriblement par la suite. Les débauches les plus outrées, les cruautés les plus inouies, les folies les plus insignes lui devinrent familieres, & formerent comme le tissu de sa vie. L'an 41, il fut assassiné le 24 Janvier, par Chéréas, Capitaine de ses gardes, après un regne de 3 ans 9 mois & 28 jours. Il eut cinq femmes, Claudia, Ennia Nævia, Livia Orestilla, Lollia Paulina & Cæsonia.

CLAUDE I.

41. Tiberius Claudius Nero Drusus, fils de Drusus & d'Antonia, né le 1 Août de l'an 744 de Rome, 10 ans avant J. C. succéda le 25 Janvier de l'an 41 à Caligula, son neveu. Lorsqu'il fut Empereur, il prit les noms de César & d'Auguste, quoiqu'il ne fût point de la maison de César & d'Auguste, ni par la naissance, ne leur étant parent que par les femmes, ni par adoption, comme ses prédécesseurs. Son exemple, en cela, fut suivi de ses successeurs, qui prirent tous ces mêmes noms. Celui de César devint le titre de l'héritier présomptif de l'Empire, & celui d'Auguste la marque de la puissance suprême & absolue. Claude mourut de poison le 13 Octobre de l'an 54 de J. C. dans la 64e année de son âge, après avoir regné 13 ans 8 mois & 18 jours. Il avoit épousé cinq femmes, Æmilia Lepida, Urgunalilla, mere de Drusus & de Claudia, Ælia Petina, mere d'Antonia, Valeria Messalina, qu'il fit mourir pour ses débauches l'an 48, après en avoir eu Britannicus & Octavia; & enfin Agrippine, qui l'empoisonna.

ROIS ARSACIDES DES PARTHES.

XV. PHRAATACE.

L'an 13 de J. C. ([illegible] des Arf.) Phraatace, fils de Phraate, monta sur le trône des Parthes, après l'avoir souillé du sang de son pere. Au bout de quelques mois, ses Sujets, indignés de son parricide, le mettent à mort dans une sédition.

XVI. ORODÈS II.

L'an 14 de J. C. ([illegible] des Arf.) Orodès II, fils de Pacore, &, suivant M. de Tillemont, petit-fils de Phraate, ou fils de Phraate même, selon Muratori, fut élevé sur le trône des Parthes après la mort de Phraatace. Sa cruauté lui valut le sort de son prédécesseur, dans le 7e mois de son regne.

XVII. VONONE I.

L'an 15 de J. C. ([illegible] des Arf.) Vonone I, fils de Phraate IV, suivant M. de Tillemont, retenu en ôtage à Rome, fut renvoyé aux Parthes, qui le redemandoient pour les gouverner. Bientôt ils dédaignerent d'obéir à un Roi qui avoit été esclave; c'est ainsi qu'ils regardoient les ôtages. Ils appelent de Médie Artaban, du sang des Arsacides, pour le supplanter. Vonone, battu & mis en fuite par ce rival, se retire en Arménie, dont le trône étoit alors vacant. Il en est élu Roi; mais poursuivi par Artaban, il abandonne presqu'aussi-tôt ce nouveau Royaume, & va chercher un asyle chez les Romains. Il est reçu en Syrie par le Gouverneur Silanus, & delà envoyé à Pompeiopolis en Cilicie, où on lui donne des Gardes. Mais ayant tâché de s'échapper, il fut assassiné dans sa fuite l'an 19 de J. C.

XVIII. ARTABAN III.

L'an 18 de J. C. ([illegible] des Arf.) Artaban III, de la race des Arsacides, & Roi ou Gouverneur de Médie, s'empare du trône des Parthes, après en avoir chassé Vonone. Ce rival étant mort, il redemande aux Romains les trésors qu'il avoit emportés en quittant le trône. Sur leur refus, il attaque la Cappadoce, d'où il est bientôt contraint de se retirer. L'an 35, l'inconstance des Parthes leur fait désirer un autre Roi. Tibere, à leur demande, leur envoie de Rome Tiridate, fils de Phraate IV. Artaban, à son arrivée, se voyant généralement abandonné, prend la fuite.

XIX. TIRIDATE.

L'an 35 de J. C. Tiridate, après la fuite d'Artaban, est proclamé Roi des Parthes. Sa mauvaise conduite lui aliéna bientôt les cœurs de ses Sujets. Artaban rappelé attaque son rival, & l'oblige de s'enfuir en Syrie.

ARTABAN *rétabli.*

L'an 36 de J. C. ([illegible] des Arf.) Artaban remonte sur le trône. L'an 37, il écrit à Tibere qu'il détestoit, de satisfaire le peuple Romain, en se donnant la mort. L'an 39, il s'empare de l'Arménie, sans que Caligula, dont il étoit ami, s'y oppose. L'an 41, les Parthes, mécontens, le déposent une seconde fois; mais il est presqu'aussi tôt rétabli. L'an 43, il meurt, fort regretté de ses Sujets, dont il avoit regagné les cœurs. M. de Tillemont, qui met sa mort en 44, dit qu'il fut assassiné par Gotarze, son fils.

XX. VARDANE.

L'an 43 de J. C. ([illegible] des Arf.) Vardane, fils aîné d'Artaban, lui succede. Il déclare aussi-tôt la guerre aux Romains, contre le gré des Parthes, qui le déposent pour ce sujet, & le chassent.

NÉRON.

54. NERO CLAUDIUS CÆSAR GERMANICUS, fils de Cn. Domitius Ænobardus & d'Agrippine, fille de Germanicus, né le 15 Décembre de l'an 37 de J. C. adopté par Claude, ſon beau-pere, l'an 50, lui ſuccéda le 13 Octobre de l'an 54, au préjudice de Britannicus, à qui l'Empire appartenoit par le droit de ſa naiſſance. Le nom de Néron rappele à l'eſprit l'idée d'un monſtre pêtri de tous les vices. Sa cruauté ne connut point de bornes. L'an 55, il empoiſonna Britannicus dans un feſtin, où il étoit préſent. L'an 59, il fit poignarder Agrippine, ſa mere, à Bayes. Dans la même année, Domitia, ſa tante, périt encore par ſes ordres. L'an 62, il contraignit OCTAVIA, fille de Claude, qu'il avoit épouſée, à s'ouvrir les veines. L'an 64, le 19 Juin, il mit le feu à la Ville de Rome, & accuſa les Chrétiens de cet incendie, pour avoir occaſion de les perſécuter. L'an 65, il tua d'un coup de pied POPPEIA, ſon autre femme, qui étoit enceinte. Au mois d'Avril de la même année, il obligea Séneque, ſon Précepteur, à ſe donner la mort. L'an 67 Corbulon, célebre par ſes victoires ſur les Parthes, ſe tua lui-même à Corinthe, pour ſe ſouſtraire à l'ordre qu'il avoit donné de le faire mourir. Une infinité d'autres perſonnes furent les victimes de ſa cruauté. La juſtice divine éclata enfin ſur une tête ſi coupable. Néron, déclaré par le Sénat ennemi public, prévint, en s'égorgeant, le honteux ſupplice qui lui étoit préparé. Sa mort arriva le 9 Juin de l'an 68 de J. C.

GALBA.

58. SERV. SULP. GALBA, né le 24 Décembre de l'an 754 de Rome, la veille même de la naiſſance du Sauveur, fut déclaré Auguſte par le Sénat le 9 Juin de l'an 68, à l'âge de 72 ans. Il étoit alors en Eſpagne, où il s'étoit déclaré contre Néron. Il arriva à Rome 7 jours après avoir reçu la nouvelle de ſa proclamation. Cependant Julius Vindex uſurpa l'Empire dans les Gaules, Macer en Afrique, & Fonteius Capito dans la Germanie; mais tous les trois ſans ſuccès. Galba regna 9 mois & 13 jours, à compter de l'inſtant qu'il ſe déclara contre Néron. Le 15 Janvier de l'an 69, les Prétoriens, excités par Othon, le mirent à mort avec L. Piſo Frugi, qu'il avoit fait Céſar 5 jours auparavant.

Quoique cet Empereur ait regné moins d'un an, on voit cependant des médailles frappées la 2ᵉ année de ſon Empire. Mais les Antiquaires obſervent qu'elles l'ont toutes été en Orient, où la coutume étoit de compter les années des Empereurs du 1 jour de celle où ils avoient commencé à regner; & comme l'année commençoit vers l'Automne en Orient, Galba, ſuivant cet uſage, mourut effectivement la deuxieme année de ſon Empire.

OTHON.

69. M. SALVIUS OTHO, né à Rome le 28 Août de l'an 32, proclamé Empereur par les Prétoriens dans la ſédition où périt Galba, fut reconnu par le Sénat & le peuple le 16 Janvier de l'an 69. Trois mois, ou 90 jours formerent toute la durée de ſon regne. Le 15 Avril, il ſe donna la mort après la bataille de Bedriac, perdue la veille par ſes généraux contre Vitellius, ſon compétiteur. Il avoit épouſé POPPEIA, qui lui fut enlevée par Néron.

VITELLIUS.

69. AULUS VITELLIUS, né l'an 15 de J. C. le 24 Décembre, fut déclaré Empereur le 2 Janvier 69 à Cologne, par les ſoldats qu'il commandoit. Il vint à Rome, où il fit une entrée triomphante au mois de Juillet, après la victoire de Bédriac. Il y fut tué le 20 Décembre ſuivant, n'ayant regné qu'un an moins 12 jours depuis ſon élévation à l'Empire, & un peu plus de 8 mois

ROIS ARSACIDES DES PARTHES.

XXI. GOTARZE.

L'an 43 de J. C. GOTARZE, ou GHUDARZE, 1ᵉʳ fils d'Artaban, eſt ſubſtitué à Vardane, ſon frere. Le premier acte qu'il fit de ſon pouvoir, fut de faire mourir Artaban, l'un de ſes freres. Les Parthes, irrités de cette cruauté, rappelent Vardane. Guerre entre les deux freres. Sur le point d'en venir à une action déciſive, ils s'accommodent tout à coup. Gotarze cede le Royaume à Vardane, & paſſe en Hircanie, pour écarter tout ombrage.

VARDANE *rétabli.*

L'an 43 de J. C. vres la fin, VARDANE, replacé ſur le trône, travaille à regagner l'affection de ſes Sujets. L'an 44, Gotarze, excité par le Roi des Medes, travaille à recouvrer le Royaume qu'il avoit cédé. Il eſt battu avec ſon Allié, qui perd lui-même ſes Etats. Vardane établit Roi des Medes Vonone, qui depuis regna auſſi ſur les Parthes. L'an 47, Vardane eſt aſſaſſiné par ſes Sujets. M. de Tillemont met ſa mort 2 ans plus tard.

GOTARZE *rétabli.*

L'an 47 de J. C. ([illegible] des Arſ.) GOTARZE remonte ſur le trône avec les mêmes vices qui l'en avoient fait deſcendre. L'an 49, les Parthes, révoltés, lui oppoſent Méherdate, fils de Vonone, qu'ils avoient fait venir de Rome. Gotarze ayant pris ce rival dans un combat, lui fait couper les oreilles; mais une maladie le conduit lui-même au tombeau l'année ſuivante.

XXII. VONONE II.

L'an de J. C. 50 ([illegible] des Arſ.) VONONE II, Roi des Medes, iſſu du ſang des Arſacides, ſuccede à Gotarze dans le Royaume des Parthes. Il mourut la même année, ſans avoir rien fait de mémorable.

XXIII. VOLOGESE.

L'an 50 de J. C. VOLOGESE, fils de Vonone II, ſuccede aux Royaumes de ſon pere. Pour ſe concilier l'amitié de ſes freres, Pacore & Tiridate, il donna la Médie au premier, & l'Arménie a l'autre; mais les Romains empêcherent celui-ci de ſe mettre en poſſeſſion de ſon Royaume. Vologeſe prend les armes pour le ſoutenir. Il eſt battu par Corbulon & obligé, l'an 55, d'envoyer à Rome des ôtages. L'an 60, Tigrane, de la race des Hérodiades, eſt créé, par les Romains, Roi d'Arménie. Vologeſe recommence la guerre. L'an 66, Tiridate, par convention faite avec Corbulon, vient recevoir à Rome la couronne d'Arménie, des mains de Néron. L'an 75, les Alains font irruption dans la Médie, d'où ils chaſſent le Roi Pacore; delà ils paſſent dans l'Arménie, qu'ils ravagent. Le Roi Tiridate, vaincu dans un combat, eſt obligé de prendre la fuite. Vologeſe implore alors le ſecours des Romains, & demande à Veſpaſien un de ſes fils, pour le mettre à la tête de ſes armées contre ces barbares. Veſpaſien, que le Roi des Parthes avoit indiſpoſé par ſes hauteurs, ſelon M. de Tillemont, demeure ſourd à ſa demande. Les Alains cependant ſe retirent. On ignore, dit M. de Longuerue, l'année de la mort de Vologeſe. M. de Guignes la met en l'an 90 de J. C. Mais l'Abbé de Longuerue place, vers cette même année, la mort du ſucceſſeur immédiat de ce Prince. Vologeſe paroît être mort dans l'année 88, au plus tard.

XXIV. ARTABAN IV.

ARTABAN IV, de la race des Arſacides, eſt donné, par

depuis la mort d'Othon. Vitellius égala Néron en débauches & en cruauté. Il avoit épousé PÉTRONIA, & ensuite GALÉRIA FUNDANA, de laquelle il eut un fils & une fille.

VESPASIEN.

69. TITUS FLAVIUS VESPASIANUS, né le 17 Novembre de l'an 9 de J. C. à Riéti, parvint à l'Empire l'an 69. Proclamé d'abord à Alexandrie le premier Juillet de cette année, & le 3 du même mois dans toute la Judée, où il faisoit la guerre aux Juifs, il fut peu après reconnu dans tout l'Orient. Enfin Vitellius étant mort, il le fut aussi à Rome, où il semble n'être arrivé que vers la fin de l'an 70. Vespasien mourut le 24 Juin de l'an 79, âgé de 69 ans 7 mois & 7 jours, après un regne de 10 ans moins 6 jours. Vespasien jouit d'une meilleure réputation (chose rare) étant Prince, qu'avant que de l'être. Il releva l'Empire affligé & deshonoré par les 7 derniers de ses prédécesseurs, & le gouverna d'une maniere qui le fit chérir de tous les Ordres de l'Etat. Il avoit épousé, vers l'an 40, FLAVIA DOMITILLA, dont il eut les 2 fils qui lui succéderent, & une fille.

TITE.

79. TITUS VESPASIANUS, fils de Vespasien, né le 30 Décembre de l'an 40, fit paroître dès l'enfance d'excellentes qualités de corps & d'esprit. Dès la fin de l'an 69, il fut créé César par le Sénat, & devint proprement le collegue de son pere, auquel il succéda le 24 Juin de l'an 79. La mort l'enleva le 13 Septembre de l'an 81, à l'âge de 41 ans, après avoir regné seul 2 ans 2 mois & 20 jours. Tite avoit été laissé en Judée par Vespasien en 69, pour continuer la guerre contre les Juifs. Il prêta sa main à Dieu, comme il le reconnoissoit lui-même, pour punir les crimes de cette Nation, en ruinant Jérusalem, qu'il prit le 8 Septembre de l'an 70. Tite étoit si bon, que s'étant souvenu un soir qu'il n'avoit rien donné ce jour-là, il dit cette parole mémorable : *Mes amis, voilà un jour que j'ai perdu.* Il avoit épousé, 1°. ARRICIDIA TUTELLA ; 2°. MARCIA FURNILLA, de laquelle il eut une fille nommée Julie, dont la conduite le déshonora.

DOMITIEN.

81. TIT. FL. SABINUS DOMITIANUS, 2e fils de Vespasien, né le 24 Octobre de l'an 51, fut déclaré César par les soldats le 20 Décembre 69, le jour même de la mort de Vitellius, & confirmé le lendemain dans cette dignité par le Sénat. L'an 81, il succéda le 13 Septembre à Tite, son frere, dont on l'accusa d'avoir avancé les jours par le poison. Sa conduite sur le trône prouva qu'il étoit capable d'un pareil forfait. On crut voir revivre en lui le cruel Néron. Il imita ce monstre dans la persécution qu'il commença l'an 95 contre les Chrétiens. (Elle est comptée pour la seconde.) L'an 96, il fut assassiné le 18 Septembre par des conjurés, à la tête desquels étoit Etienne, son Intendant. Domitien avoit regné 15 ans & 5 jours, vécu 44 ans 10 mois & 24 jours. DOMITIA LONGINA, sa femme, avoit elle-même formé la conjuration où il périt.

NERVA.

96. COCCEIUS NERVA, né à Narni dans l'Ombrie, le 17 Mars de l'an 32 de J. C. & originaire de Crete, fut déclaré Empereur le 18 Septembre de l'an 96. Il ne regna que 16 mois & 9 jours, étant mort le 27 Janvier, de l'an 98. Tous les Historiens font l'éloge de la douceur de son caractere, & de l'équité de son gouvernement.

TRAJAN.

98. ULPIUS TRAJANUS CRINITUS, né le 18 Septembre de l'an 52 à Italica en Espagne, adopté & fait César à Cologne, vers la fin d'Octobre 97, par Nerva, lui succéda le 27 Janvier de l'année suivante. L'an 101, il porta la guerre en Dace, contre le Roi Décebale, qu'il obligea de venir lui demander la paix à genoux. L'an 105 Décebale, ayant manqué à ses engagemens, s'attira de nouveau les armes de Trajan. Cette 2e guerre finit l'an 107 par la mort de Décebale, qui se tua de désespoir, voyant ses Etats conquis par les Romains. L'an 112, Trajan part de Rome au mois d'Octobre, pour aller faire la guerre aux Parthes. (V. Chosroès I, *Roi des Parthes.*) Ceux qui mettent en 107 une premiere expédition de ce Prince en Orient, se trompent, au jugement de MM. de Longuerue & Muratori. Ce Prince revenant à Rome, mourut à Sélinunte en Cilicie, vers le 10 Août de l'an 117, après avoir regné 19 ans 6 mois & 15 jours. Trajan possédoit la plupart des vertus qui font l'excellent Prince ; mais il y joignoit de grands défauts, tels que l'ivrognerie, & d'autres qu'il n'est pas même permis de nommer. Une autre tache à sa mémoire, est la persécution qu'il fit aux Chrétiens en 117. (On la compte pour la IIIe.) Il avoit épousé PLOTINE, morte l'an 129 sans enfans.

ADRIEN.

117. P. ÆLIUS ADRIANUS, né à Rome le 24 Janvier de l'an 76, adopté par Trajan, dont il étoit allié, dans les derniers jours de sa vie, prit le titre

ROIS ARSACIDES DES PARTHES.

l'Abbé de Longuerue & les Auteurs de l'Histoire Universelle, pour successeur immédiat à Vologese, dont il étoit fils, suivant les derniers. L'an 89, il donna retraite dans ses Etats à un imposteur, nommé Terentius Maximus, qui se disoit être Néron, à qui il ressembloit par le visage & par la voix. Artaban mourut l'an 90, ou environ.

XXV. PACORE II.

L'an 90, ou environ, PACORE II, ou BAKOUR, fils d'Artaban, lui succéda. Ses liaisons étroites avec Décebale, Roi des Daces, donnerent de l'inquiétude à Domitien. Il paroît néanmoins qu'il vécut toujours en paix avec les Romains. Pacore mourut l'an 107, suivant M. de Guignes.

XXVI. CHOSROÈS I.

107. CHOSROÈS I, ou KHOSROU, frere de Pacore II, suivant M. de Longuerue, petit-fils de Vardane, selon M. de Guignes, fut élevé l'an 107 sur le trône des Parthes. L'an 112, il chasse d'Arménie le Roi Exédare, successeur de Tiridate, & met à sa place Partamasiris, fils de Pacore, sans consulter les Romains, protecteurs d'Exédare. A cette nouvelle, Trajan part de Rome au mois d'Octobre, pour tirer vengeance d'une pareille entreprise. Arrivé l'an 113 à Athenes, il y reçoit des Ambassadeurs de Chosroès, qui lui demandent la paix, & l'Arménie pour Partamasiris. Trajan répond qu'il fera justice sur les lieux. L'an 114, il s'empare de l'Arménie, qu'il réduit en Province de l'Empire.

d'Empereur

d'Empereur à Antioche le 11 Août de l'an 117. Il ſe rendit l'année ſuivante à Rome, après avoir abandonné tout le pays conquis par Trajan ſur les Perſes. Adrien mourut le 10 Juillet de l'an 138, à Bayes, âgé de 62 ans 5 mois & 17 jours, après avoir regné 20 ans & 11 mois moins un jour. Le cours du regne de ce Prince fut preſqu'un voyage continuel. Il employa 13 années à viſiter les Provinces, marchant pour l'ordinaire à pied, & la tête découverte. Euſebe nous a conſervé un Reſcrit célebre d'Adrien, adreſſé, l'an 126, à Minutius Fundanus, Proconſul d'Aſie, & donné ſur les ſages remontrances de Serenius Granianus, prédéceſſeur de Minutius. Serenius avoit repréſenté dans une Lettre à l'Empereur, combien il y avoit d'injuſtice à condamner les Chrétiens ſur des délations & des accuſations vagues, ſans les juger dans les formes, & ſans les convaincre d'aucun crime. Adrien, par ſon Reſcrit, défend de faire mourir perſonne qu'après une accuſation & une conviction juridiques. Il avoit épouſé, l'an 100, Julie Sabine, petite-niece de Trajan, qu'il fit empoiſonner peu de jours avant ſa mort.

ANTONIN.

138. Titus Antoninus Pius, originaire de Nîmes, né à Lavinium le 19 Septembre de l'an 86, fut adopté par Adrien le 25 Février de l'an 138. Il eut dès-lors le titre de Céſar, & fut proclamé Empereur le 10 Juillet ſuivant. Antonin regna 22 ans 7 mois & 26 jours depuis la mort d'Adrien juſqu'à la ſienne, arrivée le 7 Mars 161. Ce Prince a porté la vertu auſſi loin que le permettoit la philoſophie Stoïcienne, dont il faiſoit profeſſion. Il avoit épouſé Faustine, d'une naiſſance illuſtre, mais d'une vie déréglée. Elle mourut l'an 141, laiſſant de ſon mariage Galere Antonin, mort avant ſon pere, & Fauſtine, mariée à Marc Aurele.

DEUX EMPEREURS POUR LA PREMIERE FOIS.

MARC AURELE.

161. M. Aurelius Antoninus, de l'ancienne Maiſon des Annius, né le 26 Avril 121, fut adopté par Antonin, le même jour qu'Antonin le fut par Adrien, déclaré Céſar l'année ſuivante, & proclamé Empereur le 7 Mars 161. Il fit la guerre, par ſes Généraux, contre les Parthes. Il la fit en perſonne contre les Allemands, les Quades & les Marcomans, trois Peuples qui donnerent beaucoup d'exercice à ſa valeur. M. Aurele mourut à Sirmich le 17 Mars 180, âgé de 58 ans 10 mois 22 jours, après avoir regné 19 ans 10 jours depuis la mort d'Antonin. Ce Prince commença l'an 163 la IV^{e} perſécution contre les Chrétiens. Elle fut longue & cruelle. L'Apologie du Chriſtianiſme, que le Philoſophe Athénagore préſenta l'an 166 aux deux Empereurs, ne la fit point ceſſer. Sans cette tache, M. Aurele eût été un Monarque accompli. Il avoit épouſé, vers l'an 140, Annia Faustina, fille d'Antonin, femme débauchée, qui mourut l'an 175, laiſſant de ſon mariage Commode, qui ſuccéda à ſon pere, & 3 filles, Lucille, femme de l'Empereur Verus, Fadille & Vibia Aurelia.

LUCIUS VERUS.

161. Lucius Ceionius Commodus Verus, né le 15 Décembre 130, d'Ælius & de Domitia Lucilla, adopté par Antonin le 25 Février 138, fut aſſocié à l'Empire & fait Auguſte par ſon couſin M. Aurele en Mars 161. Sa conduite ſur le trône fut le contraſte de celle de ſon collegue. Autant celui-ci ſe fit chérir, eſtimer & reſpecter par la ſageſſe de ſon gouvernement, autant l'autre ſe fit haïr & mépriſer par ſa mauvaiſe conduite. Il mourut ſur la fin de 169 à Altino, dans la 39^{e} année de ſon âge, & la 9^{e} de ſon regne. Il avoit épouſé, vers l'an 163, Lucille, fille de M. Aurele, que l'Empereur Commode fit mourir vers l'an 184.

COMMODE.

180. L. Ælius Aurel. Commodus, né l'an 161 le 31 Août, fait Auguſte par M. Aurele, ſon pere, le 27 Novembre 177, lui ſuccéda le 17 Mars 180, & regna 12 ans 9 mois & 14 jours, depuis la mort de M. Aurele. Son gouvernement retraça les horreurs des regnes de Caligula, de Néron & de Domitien. Commode raſſembla dans ſa perſonne toute la méchanceté de ces monſtres. Marcia, ſa maîtreſſe, le fit empoiſonner & étrangler, dans la nuit qui finiſſoit l'année 192. Il étoit âgé de 31 ans 4 mois. Commode avoit épouſé, l'an 178, Bruttia Crispina, qu'il fit mourir vers l'an 184.

ROIS ARSACIDES DES PARTHES.

L'an 116, l'Empereur pénetre dans le Royaume des Parthes, ſe rend maître de Niſibe, entre victorieux dans Ctéſiphon, & oblige Choſroès à prendre la fuite. L'an 117, il dépoſe Choſroès, & nomme à ſa place un autre Roi.

XXVII. PARTHAMASPATE.

L'an 117 de J. C. ([illegible] des Arſ.) Parthamaspate, Arſacide, fils du Roi d'Arménie, fut ſubſtitué par Trajan à Choſroès dans le Royaume des Parthes. La même année, après la mort de cet Empereur, ſes Sujets l'ayant chaſſé, Adrien lui donna l'Arménie pour dédommagement.

CHOSROÈS *rétabli.*

L'an 117 de J. C. Chosroès, après l'expulſion de Parthamaſpate, remonta ſur le trône des Parthes avec le conſentement de l'Empereur Adrien. L'an 118, il fit avec les Romains un traité, par lequel il fut dit que l'Euphrate ſerviroit de limite aux deux Empires. Depuis ce tems, Choſroès vécut en paix. M. de Guignes met ſa mort en l'an 133.

XXVIII. VOLOGESE II.

133. Vologese II, fils de Choſroès, lui ſuccéda dans le Royaume des Parthes. L'an 161, après la mort de l'Empereur Antonin, il ſe jetta ſur l'Arménie, où il tailla en pieces l'armée Romaine commandée par Sévérien. Mais l'Empereur Lucius Vérus étant venu l'année ſuivante ſur les lieux, ſes Généraux réparerent cet échec par pluſieurs victoires ſignalées qu'ils remporterent ſur les Parthes pendant le cours de 4 années conſécutives. La Méſopotamie reſta aux Romains, pour fruit de ces avantages. M. de Tillemont dit, que les Parthes, irrités de leurs défaites & de leurs pertes, dépoſerent Vologeſe, & le chaſſerent l'an 165. Conſtantin Manaſſés avance qu'il fut tué vers le même tems. Mais l'Abbé de Longuerue ſe contente de dire que Vologeſe, après les échecs qu'il avoit reçus, demeura en paix le reſte de ſon regne, ſans marquer le tems, ni le genre de ſa mort, qu'il croit être fort incertains.

VOLOGESE III.

Vologese III, qu'Hérodien nomme Artaban, fut le

PERTINAX.

193. P. Helvius Pertinax, né d'un Marchand de charbon, le premier Août 126, Prêteur, puis Conful deux fois, enfuite Préfet de Rome, proclamé Empereur par les Prétoriens, la nuit même que Commode fut tué, reconnu, le premier Janvier 193, par l'armée & le Sénat, fut affaffiné le 28 Mars fuivant, ayant regné feulement 87 jours. Il laiffa de Flavia Titiana, fa femme, un fils, nommé comme lui, qui fut tué l'an 215.

Quatre Contendans pour l'Empire.

193. Après la mort de Pertinax, les Prétoriens mirent l'Empire à l'encan. Julien & Sulpicien, beau-pere de Pertinax, enchérirent plufieurs fois l'un fur l'autre. Enfin le premier étant monté tout d'un coup de 5000 drachmes pour chaque foldat à 6250, l'emporta, fut reçu dans le camp & proclamé Augufte. Mais dès que la nouvelle de la mort de Pertinax fut parvenue dans les Provinces, les armées firent choix de trois autres Empereurs qu'on va nommer.

JULIEN.

193. M. Didius Severus Julianus, né à Milan le 29 Janvier 133, d'une famille noble, proclamé Empereur, comme on l'a vu, par les Prétoriens le jour même de la mort de Pertinax, 18 Mars 193, fut reconnu forcément par le Sénat. Mais lorfqu'on eut appris à Rome l'élection de Sévere, ce même Sénat fit trancher la tête à Julien le 2 Juin de la même année. Il avoit époufé Manlia Scantilla, dont il eut une fille, nommée Didia Clara.

NIGER.

193. C. Pescennius Niger Justus, Gouverneur de Syrie, fut proclamé Empereur à Antioche vers la fin d'Avril 193, fur la nouvelle de la mort de Pertinax. Il perdit plufieurs batailles contre Sévere, & enfin l'Empire avec la vie dans les premiers mois de l'an 195. (Murat.) Il avoit époufé Pescennia Plautiana, dont il eut plufieurs enfans.

ALBIN.

193. Dec. Claudius Septim. Albinus, natif d'Adrumette, Gouverneur de la Grande-Bretagne, fut reconnu César par Sévere, tandis que celui-ci avoit en tête Julien & Niger. Mais après la mort de ces deux rivaux, Sévere le déclara ennemi de la patrie. Albin prit alors le titre d'Empereur, paffa dans les Gaules, & livra une grande bataille à Sévere dans les plaines de Trévoux le 19 Février 197. Vaincu, mis en fuite, & pourfuivi jufqu'à Lyon, Albin s'y tua le même jour.

SÉVERE.

193. L. Septimius Severus, né le 11 Avril 145 à Lepte en Afrique, de Septimius Géta, Sénateur, fut proclamé Empereur par l'armée qu'il commandoit en Illyrie, non le 13 Août, comme le marque Spartien, mais en Avril, ou en Mai, l'an 193. Le 2 Juin fuivant, il fit fon entrée à Rome, où il fut reconnu folemnellement par le Sénat. Vainqueur de Niger, par fes Généraux en 195, & par lui-même d'Albin le 19 Février 197, il regna feul depuis cette derniere époque. Sévere étoit le plus grand homme de guerre de fon tems. L'an 199, il marcha contre les Parthes. Après les avoir vaincus, il revint l'an 203 à Rome, & l'année fuivante il y célébra les Jeux féculaires. L'an 208, il porta la guerre dans la Grande-Bretagne, où il fit conftruire, l'an 210, une grande muraille, pour féparer fes conquêtes du refte de l'Ifle. L'an 211, il mourut le 4 Février à Yorck, à l'âge de 65 ans 9 mois & 25 jours, après un regne de 17 ans 8 mois & 3 jours. Il avoit eu deux femmes, Martia & Julia, mere de Caracalla & de Géta. Celle-ci, qu'il avoit époufée vers l'an 173, mourut en 217. L'an 202 commença, par un Edit de Sévere, la v^e^ perfécution contre les Chrétiens. Elle dura le refte du regne de ce Prince.

CARACALLA.

211. M. Aur. Sever. Anton. Caracalla, fils de Sévere, né à Lyon le 4 Avril 188, fait Céfar par fon pere en 196, & Augufte vers le 2 Juin 198, fut falué Empereur avec Géta, fon frere, par les foldats le 4 Février 211. Ces deux Princes étoient de caracteres trop oppofés, pour qu'ils puffent regner paifiblement enfemble. Géta, malgré les précautions qu'il prit pour fe garantir des embuches que lui tendoit Caracalla, devint bientôt la victime de fon ambition & de fa barbarie. L'an 212 Caracalla donne un Edit pour faire tous les fujets de l'Empire Citoyens Romains. L'an 216, il paffe en Orient, où il remporte quelques avantages fur les Parthes. L'an 217, il eft affaffiné le 8 Avril entre Edeffe & Carrhes, après 6 ans & 2 mois de regne depuis la mort de fon pere. Il avoit époufé, l'an 203, Justa Fulvia Plautilla, qu'il fit tuer l'an 211.

GÉTA.

211. P. Septimius Geta, fecond fils de Sévere, né à Milan le 27 Mai 189, fait Céfar vers la fin de 198, & Augufte en 208, ou 209, fut reconnu Empereur avec Caracalla, fon frere, le 4 Février 211. L'année fuivante, vers le 17 Février, Caracalla l'égorge, ou le fait égorger, entre les bras de Julie, leur mere, à l'âge de 22 ans & environ 9 mois.

ROIS ARSACIDES DES PARTHES.

fucceffeur de Vologefe II, fon pere. L'an 193, Pefcennius Niger, Gouverneur de Syrie, ayant pris la pourpre après la mort de l'Empereur Pertinax, Vologefe fe déclara pour lui. L'an 199, l'Empereur Sévere marche contre les Parthes, & les chaffe de la Méfopotamie, où ils étoient entrés. L'an 201, il fait une irruption fubite dans leur pays, emporte Ctéfiphon qu'il livre au pillage, & met en fuite Vologefe. Mais ce Prince, après le départ de Sévere, recouvre tout ce que les Romains lui avoient enlevé. La fuite de fon regne fut paifible. Il mourut l'an 214.

ARTABAN IV.

L'an 214 de J. C. ($\frac{462}{470}$ des Arf.) Artaban, fils aîné de Vologefe, lui fuccede, malgré fes freres, qui lui difputoient

MACRIN.

217. M. Opilius Macrinus, né l'an 164 à Alger dans une famille Maure & abjecte, succéda le 11 Avril 217 à Caracalla, 3 jours après l'avoir fait assassiner. Il ne regna que 14 mois moins trois jours, ayant été tué le 7 Juin 218, après une victoire remportée sur lui près d'Antioche, par Héliogabale. Il avoit eu de Nonia Celsa, sa femme, un fils, Diaduménien, qui fut tué presqu'en même-tems que son pere.

HÉLIOGABALE, ou ÉLAGABALE.

218. M. Aur. Anton. Bassianus Elagabalus, ou Heliogabalus, né à Rome vers la fin de 204 de Marcellus & de Soemias, niece de l'Impératrice Julie, fut proclamé Empereur le 16 Mai 218 par les soldats, près d'Emese. Il marcha aussitôt contre Macrin, qu'il défit le 7 Juin suivant. C'est de ce jour que commence proprement le regne d'Héliogabale, qui ne dura que 3 ans 9 mois & 4 jours, ce Prince ayant été tué par les soldats le 11 Mars 222, à l'âge de 18 ans. Héliogabale fut le Sardanapale des Romains. Il avoit eu 5 femmes, dont on ne connoît que trois, Julia Paula, Julia Aquilia Severa & Annia Faustina.

ALEXANDRE.

222. M. Aur. Severus Alexander, fils de Genesius Marcianus & de Julia Mammea, né le 1 Octobre 208 à Arco en Phénicie, adopté & fait César l'an 221 par Héliogabale, son cousin, lui succéda le 11 Mars 222, à l'âge de 13 ans & demi. Ce fut dès-lors un Prince accompli. Toutes les vertus brilloient en lui, sans aucun mêlange de vices. Tel fut le fruit de la bonne éducation que lui procura sa mere, qu'on prétend, avec beaucoup de fondement, avoir été Chrétienne. Lui-même, à ce qu'on croit, adoroit en secret J. C. mais en mêlant son culte avec celui des Idoles. L'an 234, après une guerre de 4 années contre les Perses, il revint triomphant à Rome. Ayant porté ensuite la guerre en Allemagne, il fut assassiné avec sa mere, dans une émeute des soldats près de Mayence, le 19 Mars 235, âgé de 26 ans 5 mois 19 jours, après un regne de 13 ans 9 jours. Il avoit eu 3 femmes, dont la premiere se nommoit Memmia, & la 3e Orbiana.

MAXIMIN I.

235. C. Julius Verus Maximinus, né en Thrace l'an 173, auteur de l'assassinat d'Alexandre, fut proclamé Empereur après la mort de ce Prince, au mois de Mars 235. Il étoit Goth, d'une basse naissance, d'une taille & d'une force extraordinaires, & d'un courage qui répondoit à sa force. Mais élevé à la puissance souveraine, il fut si cruel, qu'on lui donna les noms de Cyclope, de Phalaris & autres semblables. Son regne, ou plutôt sa tyrannie, ne dura que 3 ans. Il fut massacré, sur la fin de Mars 238, devant Aquilée, dont il faisoit le siege, après avoir vu égorger à ses yeux Maxime, son fils, qu'il avoit associé à l'Empire. Pauline, sa femme, mourut avant lui. L'an 235, il commença la VIe persécution, qui dura tout son regne.

LES DEUX GORDIENS.

237. L'Afrique s'étant révoltée contre Maximin, se fit un Chef dans la personne de Gordien, Proconsul, qui fut proclamé Auguste, malgré sa résistance & sa vieillesse. (Il étoit âgé de 80 ans.) Son fils, Gordien, lui fut associé, & le Sénat confirma cette élection le 27 Mai 237. Gordien, le fils, perdit la vie dans le combat que lui livra Capellien, Gouverneur de Mauritanie, & Gordien, le pere, finit la sienne en s'étranglant. Tout cela, selon le sentiment le mieux appuyé, se passa dans l'année 237, & dans l'espace de 6 semaines.

MAXIME et BALBIN.

237. M. Claud. Pupienus Maximus, né vers l'an 164 d'un Serrurier, ou d'un Charron, & Decim. Cælius Balbinus, furent élus Empereurs le 9 Juillet 237 par le Sénat, qui le même jour déclara César, le petit fils de Gordien. Mais les Prétoriens ne voyant qu'avec peine regner des Empereurs choisis par le Sénat, massacrerent Maxime & Balbin 3 mois, ou cent jours, depuis la mort de Maximin, & un an depuis leur élection, c'est-à-dire, vers la mi-Juillet 238. La femme de Maxime se nommoit Quintia Crispilla.

GORDIEN, *le jeune.*

237. M. Antonius Gordianus Pius, petit-fils, par Métia Faustina, sa mere, de Gordien le vieux, né le 20 Janvier 225, fut créé César par le Sénat le 9 Juillet 237, déclaré Auguste par les Prétoriens vers le 15 Juillet 238, & confirmé par le Sénat, le Peuple & toutes les Provinces, avec une joie extraordinaire. Après avoir regné 5 ans & près de 8 mois, à compter de la mi-Juillet 238, il fut tué à Zaithe sur l'Euphrate par les intrigues de Philippe, Préfet du Prétoire, vers le premier Mars 244. Il avoit épousé, au commencement de son regne, Furia Sabina Tranquillina, fille du sage Misithée, qui survécut à son époux.

PHILIPPE.

244. M. Julius Philippus, né d'un chef de voleurs l'an 204, à Bostra dans l'Arabie, Préfet du Prétoire, engagea les soldats, après avoir fait assassiner Gordien, à l'élire Empereur le 10 Mars

ROIS ARSACIDES DES PARTHES.

le trône. L'an 216, l'Empereur Caracalla étant en Syrie, lui fait demander sa fille en mariage. La Princesse lui est amenée avec une escorte nombreuse & brillante, que le perfide Empereur fait tailler en pieces. La guerre est alors déclarée entre les deux Empires. L'an 217, après la mort de Caracalla, arrivée au mois d'Avril, Macrin, son successeur, fait une paix honteuse avec les Parthes, à la suite d'une bataille sanglante, dont le succès avoit été douteux. L'an 222, un Perse nommé, parmi les Latins, Artaxercès par les uns, Artaxare par les autres, & Ardschir par les Orientaux, s'éleve contre Artaban, lui déclare la guerre, & met en déroute l'armée qu'il lui oppose. L'an 223, vainqueur dans une seconde bataille, il met en fuite Artaban, & se rend maître du trône. C'est à cette époque, comme le prouve M. Assemani, (*Acta Mart. Præf.*) qu'il faut rapporter l'extinction de l'Empire des Parthes Arsacides, & le commencement de celui des Perses Sassanides. L'an 226, Artaban est tué dans une 3e bataille qu'il livra à son rival.

244. C'est le premier Empereur qui ait fait profession du Christianisme. En passant par Antioche pour se rendre à Rome, il voulut assister aux Prieres qui se faisoient dans l'Eglise la veille de Pâques. L'Evêque S. Babylas, sachant qu'il étoit coupable de la mort de Gordien, l'arrêta, & l'empêcha d'y entrer. Philippe se soumit humblement, fit la confession de ses fautes, & accepta la pénitence. Ce Prince ayant envoyé Dece pour châtier les auteurs d'une révolte dans la Mésie, les troupes du pays, pour éviter le châtiment, proclamerent Dece Empereur. Philippe l'ayant appris, marcha contre Dece, lui livra bataille près de Véronne, fut vaincu & tué vers la mi-Octobre 249. Philippe, son fils & son collegue, qu'il avoit eu de Marcia Octacilia, sa femme, fut mis à mort peu de jours après à Rome.

Jotapien, en Syrie, Pacatien, vers le midi des Gaules, Prisque, en Macédoine, Carvil. Marin, en Mésie, prirent la pourpre sur la fin du regne de Philippe, & en furent bientôt dépouillés, avec perte de la vie.

DECE.

249. Cn. Messius Quintus Trajanus Decius, né l'an 201 d'une famille ancienne, à Bubalie près de Sirmich, succéda, l'an 249 au mois d'Octobre, à Philippe. Il périt sur la fin de Novembre 251, avec ses 2 fils, Herennius & Trajan, dans une bataille contre les Goths. S. Cyprien, l'Empereur Constantin, Lactance, &c. ont regardé la maniere étrange dont il perdit la vie, comme l'effet de la vengeance divine, qu'il avoit provoquée par la cruelle persécution qu'il fit aux Chrétiens. Cette persécution, comptée pour la VII^e commença l'an 250. Dece avoit épousé Herennia Cupiennia Etruscilla, dont il eut Hostilien, & les 2 autres fils qui périrent avec lui.

GALLUS et VOLUSIEN.

251. C. Vibius Trebonianus Gallus, après la mort de Dece, à laquelle on croit qu'il eut part, fut proclamé Empereur par les troupes de Mésie & de Thrace. Il donna les titres d'Auguste & d'Empereur à Hostilien, fils de Dece, qui mourut peu de tems après. Il fit en même-tems César Volusien, son fils, & le déclara Auguste avant la fin de Juillet 252. Gallus & Volusien furent tués vers la fin de Mai 253 à Terni par leurs soldats, lorsqu'ils marchoient contre Emilien, qui s'étoit révolté. Gallus, selon Dexippe, Historien du tems, n'a regné que 18 mois. Son regne n'est presque connu que par la persécution qu'il fit aux Chrétiens, (c'est la VIII^e) & par la peste & les autres fléaux qui furent la punition de sa cruauté.

ÉMILIEN.

253. C. Julius Æmilianus, né l'an 207, s'étant fait proclamer Empereur dans la Mésie, dont il étoit Gouverneur, fut reconnu par le Sénat après la mort de Gallus. Il n'a regné que 3 ou 4 mois, ayant été tué par les soldats vers la fin d'Août 253.

VALÉRIEN.

253. P. Licinius Valerianus, né l'an 190, fut proclamé Empereur en Rhétie, par les troupes qu'il menoit à Gallus contre Emilien, ensuite reconnu par Emilien même au mois d'Août 253. Le Sénat proclama César Gallien, son fils, & Valérien le déclara aussi-tôt Auguste, en l'associant à l'Empire attaqué de tous côtés par les Barbares. Valérien & Gallien regnerent 7 ans ensemble. Sur la fin de l'an 260, Valérien, battu par les Perses, s'engagea dans une conférence avec le Roi Sapor. Il fut arrêté par ce Monarque perfide, & perdit la liberté & l'Empire. Quant à la vie, il ne la perdit, au plutôt, qu'en 263. Sapor, après l'avoir traité avec indignité, jusqu'à le faire servir de marche-pied lorsqu'il montoit à cheval, ou dans son char, le fit mourir. Il fut ensuite écorché par ordre de ce Prince, son corps salé, sa peau corroyée, teinte en rouge, & mise dans un temple, pour servir de monument éternel de la honte des

GALLIEN.

253. P. Licin. Gallienus, né l'an 233, fait César vers le mois d'Août 253 par le Sénat, & aussi tôt associé à l'Empire par Valérien, son pere, regna 7 ans avec lui, & 8 seul, après la prise de ce Prince, dont il se réjouit, bien loin de penser à le retirer des fers. L'état de l'Empire fut des plus déplorables sous son regne, durant lequel s'éleverent un grand nombre de Tyrans, dont nous marquons ci-après les principaux. Nous ne mettons point de ce nombre Odenat, Prince de Palmyre, que Gallien fit lui-même Auguste & Empereur d'Orient en 264. Tandis que Gallien se livroit à la débauche, Odenat soutint l'Empire sur le penchant de sa ruine. Il remporta plusieurs victoires sur les Perses, & leur préparoit de nouveaux désastres, lors-

ROIS SASSANIDES DES PERSES.

I. ARTAXERCÈS I.

L'An 223 de J. C. Artaxercès, ou Artaxare, (Ardschir en Persan) fils de Babeg & petit-fils de Sassan, après avoir mis en fuite Artaban, fonde la dynastie des Perses Sassanides sur les ruines de celle des Parthes Arsacides. A l'exemple des anciens Rois de Perse, il prend le titre de grand Roi, ou de Roi des Rois. Il établit dans ses Etats la Religion des Mages, opposée au Polythéisme, fait de nouvelles loix, & érige des Tribunaux pour les faire exécuter. L'an 230, l'Empereur Alexandre, pour arrêter les progrès d'Artaxercès, qui vouloit s'étendre au-dela de l'Euphrate, porte la guerre en Médie, ravage ce pays, & en remporte un grand butin. L'an 238, Artaxercès meurt, après 15 ans de regne. (Vaillant, Assemani.)

II. SAPOR I.

L'an 238, Sapor I, ou Schah-por, surnommé Dulcatafi, fils d'Artaxercès, fut placé sur le trône de Perse après la mort de son pere. L'an 241, il enleve aux Romains plusieurs villes en Mésopotamie, qui furent reprises l'année suivante par le jeune Gordien. L'an 259, il défait en bataille rangée l'Empereur Valérien. L'an 260 (vers la fin) celui-ci, réduit, par le mauvais état de son armée, à demander la paix, s'engage dans un pour-parler avec Sapor, qui le fait arrêter, & le condamne à la plus ignominieuse captivité. L'an 263, les Romains, commandés par Odenat, recouvrent la Mésopotamie, que Sapor leur avoit enlevée pour la 2^e fois. L'an 265, ce même Général entre dans la Perse, bat les troupes de Sapor, & va mettre le siege devant Ctésiphon, qu'il ne peut prendre; mais il se dédommage par plusieurs avantages sur les Parthes, dont il étoit devenu la terreur & le fléau. L'an 269, Sapor meurt assassiné par les Satrapes.

III. HORMISDAS.

L'an 269, Hormisdas ou Hormodz fils de Sapor,

Romains. Tous les Chrétiens ont reconnu, dans cette fin déplorable de Valérien, le doigt de Dieu qui vengeoit le sang innocent qu'il avoit répandu. (La persécution qu'il commença l'an 258, est la IXe. en distinguant celle de Gallus de celle de Dece.) MARINIANA, sa 2e femme, lui donna P. Licin. Valerianus, qui fut tué avec Gallien. Elle mourut dans la même prison que son époux, qu'elle avoit suivi en Perse.

qu'il fut assassiné l'an 267. Gallien subit le même sort avec sa famille, le 20 Mars de l'année suivante, devant Milan, dont il faisoit le siege. Sa femme, nommée JULIA CORN. SALONINA CHRYSOGONE, lui donna 2 fils, Salonin & Jules Gallien, avec une fille, Licinia Galliena.

LES principaux Tyrans qui s'éleverent dans l'Empire sous Valérien & Gallien.

253. SULPITIUS ANTONINUS, proclamé Empereur par les troupes de Syrie en 253, fut tué l'année suivante. On voit une médaille en grand bronze, frappée en son honneur l'an de l'Ere d'Emese 565, c'est-à-dire, de J. C. 254.

261. M. CASSIANUS LATIENUS (ou LATINUS) POSTUMUS, de basse naissance, mais distingué par ses grandes qualités, qui lui avoient mérité le Consulat, fut proclamé Empereur dans les Gaules au commencement de l'an 261. Il commandoit en ce pays depuis l'an 257. Pour assurer son usurpation, il fit assassiner Salonin, fils de Gallien, avec Sylvain, son Précepteur, tous deux renfermés dans Cologne. L'Angleterre & l'Espagne s'empresserent de le reconnoître. Son regne fut de 7 ans, pendant lesquels il remporta plusieurs victoires sur les Barbares. L'an 267, après avoir vaincu le Tyran Lélien près de Mayence, il fut massacré par ses soldats, pour n'avoir pas voulu leur livrer le pillage de cette ville. Il avoit joui de la pourpre pendant 7 ans. Toutefois les dernieres médailles de Postume marquent jusqu'à sa Xe puissance Tribunitienne. Mais c'est qu'alors, dit M. Boze, il commença à les compter, non du jour qu'il avoit été élu Empereur, mais de celui où il avoit eu le commandement des Gaules. Postume avoit un fils, *C. Jun. Cass. Postumus*, qu'il s'associa, & qui périt avec lui.

264. M. AUREL. PIAUVONIUS VICTORINUS, choisi pour collegue par Postume en 264, lui succéda l'an 267. Ayant été assassiné dans les premiers mois de l'année suivante, il désigna pour son successeur, avant que d'expirer, son fils, *C. Piauvonius Victorinus*, qui eut, peu de tems après, le même sort que son pere. Une pierre découverte près de Cologne, porte: *Hic siti sunt Victorini duo*. Après leur mort, *Aurelia Victorina* (ou *Victoria*) mere de Victorin, le vieux, prit le titre d'Auguste. Elle fut en Occident, ce que Zénobie étoit en Orient. Mais son regne fut très-court. On ignore le genre de sa mort.

266. ULP. CORN. LÆLIANUS (ou L. ÆLIANUS) se fit proclamer Empereur à Mayence vers la fin de 266. Il perdit la vie près de cette ville au commencement de l'année suivante, dans une bataille contre Postume. M. Muratori le confond avec Lollianus qui suit; mais les médailles les distinguent.

267. SP. SERVIL. LOLLIANUS, reconnu Empereur dans une partie des Gaules, après la mort de Postume, contre lequel il avoit soulevé l'armée, fut défait par les Victorins, & massacré la même année par les soldats.

268. M. AUREL. MARIUS, Armurier, fut proclamé Empereur dans une partie des Gaules, par les soins de Victorine. Mais 3 jours après son élection, il fut assassiné dans les premiers mois de l'an 268.

268. P. PIVESUVIUS TETRICUS, Sénateur & Gouverneur d'Aquitaine, fut proclamé Empereur dans la ville de Bourdeaux, à la recommandation de Victorine, après la mort de Marius. Ce Tyran se maintint avec gloire l'espace de 6 ans commencés. Mais las des fréquentes mutineries de ses troupes, il prit le parti, l'an 273, de se rendre à l'Empereur Aurélien. Ce Prince lui donna un Gouvernement en Italie, où il mourut, entre Septembre 275 & Mars 276. Il avoit un fils, *C. Pivesuvius*, qu'il fit César, & qu'Aurélien, après l'avoir gagné, combla de biens & d'honneurs.

260. D. LÆLIUS INGENUUS, Gouverneur de Pannonie & de Mésie, fut reconnu pour Empereur dans ces Provinces, lorsqu'on y apprit la captivité de Valérien. Gallien ne lui donna pas le tems de s'affermir. Il envoya contre lui les Généraux Aureolus & Celer Verianus, qui le défirent près de Murse. Ingenuus, après cet échec, se donna la mort, pour ne pas tomber entre les mains des vainqueurs.

261. Q. NON. REGILLIANUS, de la famille de Décébale, Roi des Daces, vaincu par Trajan, prit la pourpre en Mésie après la mort d'Ingenuus. Il étoit déja célebre par les victoires qu'il avoit remportées sur les Sarmates. Il continua de faire la guerre avec succès à ces peuples jusqu'en 263, qu'il fut assassiné par ses soldats vers la fin d'Août.

261. M. FULV. MACRIANUS, proclamé Empereur en Syrie au mois de Mars 261, s'associa aussi-tôt ses deux fils, *Q. Fulv. Macrianus & Cn. Fulv. Quietus*. Son empire s'étendit sur toute l'Asie & l'Egypte. L'an 262, il passe en Occident pour détrôner Gallien. Aureolus l'arrête en Illyrie. Attaqué le 8 Mars de la même année par Domitien, Lieutenant d'Aureolus, il est massacré par ses soldats, avec son fils aîné. Quietus, second fils de Macrien, qui l'avoit laissé en Syrie, fut trahi par son Général Baliste, qui le fit poignarder dans Emese, & livra la place à Odenat.

261. SERV. ANICIUS BALISTA, Général de Macrien & de son fils Quietus, se fit proclamer Empereur en Syrie, quelque tems après la mort de ce dernier. Il regna 2 ans, au bout desquels il fut mis à mort l'an 264, par ordre d'Odenat.

261. VALER. VALENS, Proconsul d'Achaïe, prit la pourpre pour se défendre contre Macrien, qu'il refusoit de reconnoître. Cette sauve-garde ne le garantit pas de la fureur de ses soldats, qui le massacrerent l'année même de son usurpation.

261. CALPURN. PISO, envoyé par Macrien contre Valens, lui succéda. On ne sait aucun détail sur son regne, qui fut assez court. Il mourut en 272, ou 273.

ROIS SASSANIDES DES PERSES.

IV. VARANANE I.

272, ou 273. VARANANE I (ou BAHRAM) fils d'Hormisdas, le remplaça sur le trône. Ennemi des Romains, il envoya du secours à Zénobie contre Aurélien. M. de Tillemont met sa mort en 276, & M. de Guignes en 279.

V. VARANANE II.

276, ou 279. VARANANE II, fils du précédent, lui succéda. Son regne fut, suivant Abulfarage, de 17 ans, pendant lesquels il fut presque toujours en guerre avec les Romains. Sa mort arriva l'an 294, ou 296.

VI. NARSÈS.

294, ou 296. NARSÈS (ou NARSI) second fils de Varanane, parvint à la Couronne de Perse après la mort de son pere. L'an 301, suivant Longuerue, ou 297, selon Tillemont, il bat le César Galere Maximien, & s'empare de la Mésopotamie. L'année suivante il se rend maître de l'Arménie. Mais le César Galere étant tombé inopinément sur lui, taille en pieces son armée, lui enleve ses femmes & ses filles, & l'oblige à prendre la fuite. Narsès prit alors le parti de faire la paix avec les Romains. Il lui en couta, pour l'obtenir, 5 Provinces sur le Tigre. Ce Prince mourut l'an 303, après un regne de 7 ans.

VII. HORMISDAS II.

303. HORMISDAS, fils de Narsès, fut reconnu pour son successeur dans le Royaume de Perse. Son regne paisible & heureux fut de 5 ans, suivant Abulfarage, ou plutôt de 7 ans 5 mois, selon Agathias, que nous préférons. Il mourut, par conséquent, l'an 310.

CLAUDE II.

268. M. Aur. Claudius, né dans l'Illyrie le 10 Mai 214, ou 215, fut proclamé Empereur après la mort de Gallien, & reconnu avec joie par le Sénat le 24 Mars 268. Claude triompha de quelques Tyrans, & défit entiérement, près de Naïsse, les Goths, qui étoient venus au nombre de 320 mille piller la Thrace, l'Asie & la Grece. Il mourut de la peste à Sirmich, vers le mois de Mai 270, dans la troisieme année de son regne. Les Romains, après sa mort, lui érigerent dans le Capitole une statue d'or, haute de 10 pieds.

QUINTILLE.

270. M. Aur. Claud. Quintillus, prit, après la mort de Claude, son frere, le titre d'Empereur, qui lui fut déféré par le Sénat & les soldats en Italie. Mais en même-tems Aurélien fut proclamé Empereur par l'armée qui se trouvoit à Sirmich. Quintille, désespérant de pouvoir se soutenir en concurrence avec ce rival, se donna la mort, après 17 ou 20 jours de regne.

AURÉLIEN.

270. L. Valerius Domitius Aurelianus, né, à ce qu'on croit, dans la Dace l'an 212, d'une famille abjecte, surnommé l'épée a la main, *manu ad ferrum*, à cause de son inclination pour les armes, Général d'Illyrie & de Thrace, fut proclamé Empereur dans le mois de Mai 270, après la mort de Claude. Il regna 5 ans commencés, & fut assassiné en Thrace par la trahison de Mnesthée, son Secrétaire, dans le mois de Janvier de l'an 275. Ce Prince, le plus grand Capitaine de son siecle, rétablit l'Empire dans ses limites, & le rendit formidable à ses ennemis. Ses plus grands exploits furent contre Zénobie, Reine de Palmyre, qui, après lui avoir donné beaucoup d'exercice, fut prise l'an 273, & emmenée captive à Rome. Le vainqueur fit mourir quantité de partisans de cette Princesse, & n'épargna pas même le fameux Sophiste Longin. Aurélien étoit sévere jusqu'à la cruauté. Il aimoit le faste, & fut le premier Empereur qui ceignit le diadême. Il laissa d'Ulpia Severina, son épouse, une fille, dont on ignore le nom.

TACITE.

275. M. Claudius Tacitus fut élu Empereur le 25 Septembre 275, après un interregne de 6 ou 7 mois, pendant lesquels le Sénat & l'armée s'étoient renvoyé plusieurs fois réciproquement l'honneur de donner un chef à l'Empire. Tacite fut tué par les soldats à Tarse, ou à Tyane, vers la fin de Mars 276, n'ayant regné que 6 mois.

FLORIEN.

276. M. Annius Florianus prit le titre d'Empereur en Cilicie après la mort de Tacite, son frere utérin, sans attendre ni l'autorité du Sénat, ni l'élection des soldats. L'armée d'Orient lui opposa Probus, qui l'ayant battu deux fois, le réduisit à s'ouvrir les veines de désespoir, vers la mi-Juillet, 3 mois après la mort de Tacite.

PROBUS.

276. M. Aur. Val. Probus, né le 19 Août 232, d'une famille obscure à Sirmich, fut élevé,

Les principaux Tyrans qui s'éleverent dans l'Empire sous Valérien & Gallien.

se fit proclamer Empereur en Thessalie, pour imposer à son ennemi. Il ne jouit pas long-tems de cet honneur. Valens le fit assassiner sur la fin de Mai de l'an 261.

262. Tiberius Cest. Alex. Æmilianus, Gouverneur d'Egypte, fut contraint de prendre la pourpre l'an 262, pour appaiser une sédition. L'année suivante, Gallien envoya contre lui Théodote, qui le prit, comme il se disposoit à porter ses armes dans les Indes, & l'envoya à Rome, où il fut étranglé.

263. Sempron. Saturninus, proclamé Empereur sur les confins de la Scythie l'an 263, fut tué l'année suivante, ou l'an 267, si les médailles qui lui donnent 4 ans de regne, sont véritables.

264. C. Ann. Trebellianus, fameux Pirate, proclamé Empereur en Isaurie au commencement de l'an 264, fut tué l'année suivante dans une bataille contre Causisolée, frere de Théodote, vainqueur d'Emilien.

265. T. Corn. Celsus, proclamé Empereur à Carthage l'an 265, fut tué 6 jours après par ses troupes.

267. Man. Acilius Aureolus, fameux Général de Gallien, prit le titre d'Auguste en Italie l'an 267. Battu l'année suivante au mois d'Avril, près de Milan, par l'Empereur Claude, il fut pris & massacré par les soldats.

267. Mæonius, cousin & meurtrier d'Odenat, se fit proclamer Empereur après la mort de ce Prince en Syrie. Ses soldats, au bout de quelques jours, le mirent à mort.

267. Septimia Zenobia, femme d'Odenat, prit le titre de Reine d'Orient après la mort de son époux, & donna la pourpre à ses 3 fils, Herennien, Timolaüs & Valbalathe. Cette Princesse, issue des Ptolémées d'Egypte, réunissoit en sa personne le savoir & l'héroïsme. Elle résista aux forces que Gallien & Claude, son successeur, envoyerent contre elle. L'an 273, assiégée par l'Empereur Aurélien dans Palmyre, elle est faite prisonniere en fuyant, & conduite à Rome, où elle servit à orner le triomphe du vainqueur. Zénobie passa le reste de ses jours à Tivoli. On ignore quel fut le sort de ses fils, à l'exception de Valbalathe, que l'Empereur combla de faveurs.

ROIS SASSANIDES DES PERSES.

VIII. SAPOR II.

310. Sapor II, fils posthume d'Hormisdas II, fut déclaré son successeur avant que de naître. Les Mages firent même dès-lors la cérémonie de son couronnement, en mettant le diadême sur le ventre de sa mere. L'an 326, à la sollicitation des Mages, il commence à persécuter les Chrétiens de ses Etats. L'an 337, après la mort de Constantin, il déclare la guerre aux Romains. L'an 340, il renouvelle, avec une fureur incroyable, la persécution contre les Chrétiens. Elle dura 40 ans. (Assemani, *Acta Mart.*) L'an 348 vers le mois d'Août, suivant S. Jérôme & Idace, il gagne, sur l'Empereur Constance, la célebre bataille de Singare en Mésopotamie. L'an 359, il reprend la guerre, qu'il avoit interrompue pendant 9 ans. Constance arrête ses progrès, & l'oblige à se tenir sur la défensive. L'an 363, poursuivi par l'Empereur Julien jusques dans le cœur de ses Etats, la Providence le délivre de cet ennemi redoutable dans un combat, où Julien fut blessé à mort le 26 Juin. Peu de jours après cet événement, il fait une paix avantageuse avec Jovien, successeur de Julien. Sapor regagne, par ce traité, les 5 Provinces sur le Tigre, que Narsès avoit cédées aux Romains. L'an 380, Sapor meurt, après un regne de 70 ans. (Assemani.) Outre l'affreuse persécution qu'il fit aux Chrétiens, Procope, (*de Bello Pers.* L. 1, c. 5,) rapporte d'autres traits de sa barbarie, qui font également horreur.

malgré lui, à l'Empire par les troupes de l'Orient après la mort de Tacite, dès le mois d'Avril 276. Cette élection fut confirmée par le Sénat vers le 13 Août suivant. Le cours du regne de Probus fut un enchaînement de victoires, qui se succéderent les unes aux autres. Elles ne lui procurerent pas un sort meilleur que celui des derniers Empereurs. Ce grand Prince fut tué par ses soldats à Sirmich l'an 282, vers le commencement d'Août, suivant l'opinion la plus probable, ou vers le mois de Novembre au plus tard. Sa femme se nommoit PROCLA. Elle lui donna des enfans, dont les noms ne sont point connus.

Trois Tyrans s'éleverent sous le regne de Probus, Jules Saturnin, Proculus & Bonosius. Ses Généraux le délivrerent du premier, il accabla lui-même les deux autres.

CARUS.

282. M. AUR. CARUS, né vers l'an 230 à Narbonne, après avoir passé par tous les dégrés des honneurs civils & militaires, fut élu par les soldats pour succéder à Probus, vraisemblablement au commencement d'Août 282. L'année suivante, il porta la guerre en Perse, où il gagna plusieurs victoires sur Varanane II, & soumit entiérement ce pays. Mais il y mourut la même année 283, vers le 20 Décembre, n'ayant regné que 16 à 17 mois. Les Romains le mirent au rang des Dieux. MAGNIA URBICA, sa femme, lui donna deux fils, Carin & Numérien, qui succéderent à leur pere.

CARIN.

284. M. AUR. CARINUS, fils aîné de Carus, né l'an 249, fait César au mois d'Août 282, succéda vers le commencement de l'an 284 à son pere. L'année suivante, il perdit la vie & l'Empire à la suite d'une bataille qu'il avoit gagnée sur Dioclétien. Ce fut un Tribun, dont il avoit violé la femme, qui l'assassina.

NUMÉRIEN.

284. M. AUR. NUMERIANUS, second fils de Carus, déclaré César au mois d'Août 282, fut proclamé Empereur avec Carin, son frere, l'an 284, après la mort de leur pere. La même année, avant le 17 Septembre, il fut tué par la perfidie d'Aper, son beau-pere, n'ayant regné qu'environ 8 ou 9 mois.

TYRANS qui s'éleverent dans l'Empire depuis l'an 284 jusqu'en 311.

284. M. AUR. JULIANUS prit la pourpre en Vénétie, après la mort de Numérien, & périt la même année dans une bataille contre Carin.

285. CN. SALV. AMANDUS & POMPONIUS ÆLIANUS s'étant mis à la tête des paysans révoltés dans les Gaules, usurperent la pourpre en 285, & donnerent à leur faction le nom de Bagaudes. Herculius, après plusieurs combats livrés à ces rebelles, les força dans une tour où est aujourd'hui Saint-Maur-des-Fossés, & les dissipa. Les Bagaudes se rallierent dans la suite, & ce parti subsista long-tems dans les Gaules qu'il désola.

287. CARAUSIUS, habile Général, se revêtit de la pourpre à Boulogne l'an 287, passa delà en Angleterre, s'y fit reconnoître Empereur, & s'y maintint jusqu'en 294, qu'il fut assassiné par Allectus, son Lieutenant.

294. ALLECTUS se fit proclamer Empereur, après avoir assassiné Carausius. Il périt l'an 297 dans une bataille contre Constance Chlore.

292. L. ELPIDIUS ACHILLEUS prit la pourpre en Egypte, où il régna cinq ans. Dioclétien étant venu l'assiéger dans Alexandrie en 297, se rendit maître de la ville après huit mois de siege, la livra au pillage, & fit mourir le Tyran avec les principaux de ses partisans.

306. M. AUR. MAXENTIUS, fils de l'Empereur Herculius, se fit reconnoître Empereur à Rome, le 28 Octobre 306. Herculius à cette nouvelle, vient le joindre, & reprend la pourpre. Il se brouille ensuite avec son fils, & se retire auprès de Constantin dans les Gaules. Maxence déclare la guerre à ce dernier, qui le défait en trois batailles. Il en livre une quatrieme, prés du Pont-Milvius, à la suite de laquelle il se noie dans le Tibre en fuyant, le 28 Octobre 312. Il avoit eu de la fille de Galere Maximien, son épouse, un fils, Romulus, qui mourut en 309.

308. ALEXANDRE prit la pourpre l'an 308 en Afrique, dont il étoit Gouverneur. L'an 311, il fut tué par les Généraux de Maxence.

ROIS DES HUNS.

LES Huns ont commencé à se faire connoître dans l'Empire Romain, sous le regne de l'Empereur Valens en 376. Ce nouveau Peuple, que Dieu réservoit dans les trésors de sa Providence, pour être l'instrument de ses vengeances, demeuroit à l'Orient des Palus Méotides, appelés aujourd'hui Mer de Zabache. Les Huns étant sortis de leur pays, & ayant vaincu divers Peuples, attaquerent ensuite les Goths, en firent un grand carnage, jetterent une telle épouvante parmi eux, qu'ils quitterent les contrées où ils demeuroient depuis 150 ans, les abandonnant aux Huns, & passerent dans la Thrace, où ils s'établirent l'an 376, avec la permission de Valens.

Les Huns, suivant Ammien Marcellin, n'avoient point de Rois, mais divers Chefs, dont l'autorité étoit assez mal établie. Ils ravagerent souvent les terres de l'Empire Romain, l'Orient en 395, y ayant été appelés par Rufin, la Thrace en 404, &c.

BALAMIR.

376. BALAMIR, ou BALEMBER, étoit Chef des Huns, lorsqu'ils passerent les Palus Méotides, & se rendirent maîtres de tout le pays qui est entre le Tanaïs & le Danube, en chassant les Goths, les Alains & autres Barbares.

ULDE.

400. ULDE, ou ULDIN, Roi des Huns, attaqua, par divers combats, le perfide Gaïnas, qui, chassé des terres de l'Empire, vouloit s'établir dans l'ancien pays des Goths, au delà du Danube, le défit, le tua, & envoya sa tête à l'Empereur Arcade. Elle fut portée en triomphe à CP. le 3 Janvier 401. En 405, Stilicon joignit à ses troupes celles du même Uldin, pour marcher contre Radagaise, qui périt avec toute son armée de 400000 hommes, par un miracle visible de Dieu. Uldin devint ensuite ennemi des Romains en 408, sous Théodose le jeune, & ne voulut faire la paix qu'à des conditions qui ne pouvoient lui être accordées : mais par la protection divine, son armée fut dissipée ;

ROIS DES VANDALES.

LES Vandales, Peuple venu des bords de la Mer Baltique, vis-à-vis de l'Isle que Dexippe appele Scanzia, s'arrêterent d'abord dans l'ancienne Dace, & s'établirent ensuite dans la Pannonie, d'où Stilicon les appela dans les Gaules au commencement du Ve siecle.

GODIGISELE.

406. GODIGISELE, ou GODISELE, est le premier Roi connu des Vandales. Il fut tué dans un combat contre les Francs l'an 406. C'en étoit fait de tous les Vandales, si Respendial, Chef des Alains, ne fût venu à leur secours, & n'eût empêché les Francs de les exterminer.

GONDERIC.

406. GONDERIC, fils de Godigisele, fut élu Roi des Vanda-

L'Empire partagé pour la Ire fois entre quatre Empereurs, deux Augustes & deux Césars.

DIOCLÉTIEN.

284. C. VAL. AURELIUS DIOCLETIANUS, né à Dioclée en Dalmatie l'an 245, fut élu Empereur, après la mort de Numérien, par l'armée qui revenoit de Perse, & dans laquelle il servoit, le 17 Septembre 284. Dioclétien associa, l'an 286, Maximien Herculius à l'Empire. En 292, il fit Césars, avec titre d'Empereur, Constance Chlore & Maximien Galere. L'Empire fut alors partagé; ce qui n'étoit point encore arrivé: car quoiqu'il y eût eu déja quelquefois deux Empereurs, ils avoient toujours possédé chacun l'Empire entier sans partage. Dioclétien retint pour lui tout ce qui est au-delà de la Mer Egée, donna la Thrace & l'Illyrie à Galere; l'Italie & l'Afrique, avec les Isles qui sont entre deux, à Herculius, les Gaules, l'Espagne, l'Angleterre, &c. à Constance. En 303, Dioclétien commença, le 23 Février, à la sollicitation de Galere, la IXe ou Xe persécution. Elle fit tant de Martyrs, que les ennemis du Christianisme se vantoient de lui avoir porté le coup mortel. Dioclétien avoit été heureux jusqu'en 303. L'Edit qu'il donna contre les Chrétiens, fut le terme de ses beaux jours. On vit dès-lors son esprit s'affoiblir. En 305, il quitta l'Empire le premier Mai, & se retira à Salone, où il vécut encore 9 ans. Avant que de mourir, il eut la douleur de voir Constantin embrasser cette Religion, qu'il s'étoit flatté de détruire. Enfin il mourut de rage, de désespoir & de misere, au mois de Mai 313, à l'âge de 68 ans. PRISCA, sa femme, à qui Licinius fit trancher la tête en 315, lui donna Galeria Valeria, mariée à Galere Maxiimien.

HERCULIUS

286. M. AUR. VALER. MAXIMIANUS HERCULIUS, né près de Sirmich, d'une famille obscure, le 21 Juillet de l'an 250, fut associé à l'Empire par Dioclétien, le 1 Avril 286, suivant Idace, dont le sentiment est le mieux appuyé. L'an 305, il quitta la pourpre, malgré lui, à Milan le premier Mai, le même jour que Dioclétien la quittoit à Nicomédie. Il la reprit l'année suivante à Rome, où son fils Maxence s'étoit fait reconnoître Auguste. Il la quitta une 2e fois en 308, pour mieux tromper son gendre Constantin, & la reprit aussi-tôt à Arles. Mais Constantin s'étant saisi de lui dans Marseille, l'en dépouilla, & lui accorda la vie. Convaincu ensuite d'avoir attenté à celle de Constantin, on ne lui laissa que le choix du genre de mort. Il choisit la corde, & s'étrangla lui-même dans le mois d'Avril, au plus tard, de l'an 310. Il avoit eu de GALERIA EUTROPIA, sa femme, Maxence, & Fausta, femme de Constantin.

CONSTANCE CHLORE

292. FLAVIUS VALERIUS CONSTANTIUS, né le 31 Mars 250, fut déclaré César, avec le titre d'Empereur, le premier Mars 292. Le premier Mai de l'an 305, il succéda, avec Galere, à Dioclétien & à Herculius, qui leur céderent l'Empire ce jour-là. Constance mourut à York le 25 Juillet 306, n'ayant pas regné 15 mois depuis qu'il fut fait Auguste. Tandis que ses collegues persécutoient avec fureur les Chrétiens, Constance les favorisa, les employa à son service, & chassa de sa Cour ceux qui avoient sacrifié aux Idoles, pour conserver leurs emplois. HÉLENE, sa 1re femme, d'une condition basse, lui donna Constantin. L'an 292, il fut obligé de la répudier, pour épouser THÉODORA, fille d'Eutropia, femme d'Herculius, dont il eut Delmatius, pere de Delmatius César & du jeune Hannibalien, Jules Constance, pere de Gallus César & de Julien Empereur, & Constantin Hannibalien, avec 3 filles, Constantia, femme de Licinius, Anastasie, mariée à Bassien César, & Eutropie, mere du Tyran Népotien.

GALERE.

292. C. GALERIUS VALER. MAXIMIANUS, fils d'un paysan du voisinage de Sardique, fut créé César le premier Mars 292, par Dioclétien. Il engagea cet Empereur à persécuter les Chrétiens l'an 303, le força d'abdiquer le premier Mai 305, fut fait Auguste le même jour, fit déclarer en même-tems Césars, Sévere, & Maximin Daia fils de sa sœur, à l'exclusion de Maxence, fils d'Herculius, & de Constantin, fils de Chlore, qui furent inutilement proposés par Dioclétien. En 310, la vengeance divine se fit sentir à Galere: il fut frappé d'une plaie incurable & d'une affreuse maladie, qui, après lui avoir fait souffrir pendant plus d'un an les plus vives douleurs, l'emporta vers le 5 de Mai de l'an 311, au bout d'un regne de 19 ans, à compter du tems qu'il fut fait César. Galere fut contraint, comme Antiochus, de reconnoître la main de Dieu qui le frappoit, & donna un Edit le premier Mars 311, pour faire cesser la persécution. Il avoit épousé, l'an 292, VALERIA, fille de Dioclétien, que Licinius fit décapiter avec Prisca, sa mere, l'an 315.

ROIS SASSANIDES DES PERSES.

IX. ARTAXERCÈS II.

380. ARTAXERCÈS II, frere, ou du moins proche parent de Sapor II, devint son successeur, & regna, suivant Agathias, l'espace de 4 ans. C'est le sentiment qu'adoptent M. de Guignes & les Auteurs de l'Histoire Universelle, préférablement à celui de Khondemir, qui donne à ce Prince 11 ans de regne. Sa mort est arrivée, par conséquent, l'an 384. Ce fut lui, ou son successeur, qui envoya cette année des Ambassadeurs à Théodose, pour renouveller la paix entre les deux Empires.

X. SAPOR III.

384. SAPOR III, fils de Sapor II, regna 5 ans & 4 mois depuis la mort d'Artaxercès II. Il vécut en paix avec les Romains, & mourut vers l'an 389.

XI. VARANANE III.

389. VARANANE, fils de Sapor III, monta sur le trône des Perses après la mort de son pere. Abulfarage ne le compte point entre les Rois de Perse. Mais le vuide d'environ 11 ans qu'il laisse entre Sapor III & Isdégerde, fait voir qu'il y

SEVERE II.

SEVERE II.

305. Fl. Valerius Severus fut déclaré César à Milan par Herculius, le 1 Mai 305, & Auguste par Galere, l'an 306. L'année suivante au mois de Février, étant venu, par ordre de Galere, attaquer Maxence, il se vit obligé, par la désertion de ses troupes, d'aller se renfermer dans Ravenne. Herculius, qui avoit repris la pourpre, l'y suivit bien-tôt, & l'assiégea. Sévere prit le parti, au mois d'Avril, de se rendre à ce Prince, qui l'emmena comme captif à Rome, & le fit mourir dans le même mois, contre la parole qu'il lui avoit donnée. Il laissa un fils nommé Sévérien, que Licinius fit mourir 6 mois après. Sévere étoit un voluptueux, sans aucune qualité digne du trône.

MAXIMIN.

305. C. Val. Maximinus, nommé auparavant Daza, ou Daia, neveu de Maximien par sa mere, créé César par Dioclétien le 1 Mai 305, se fit lui-même proclamer Auguste en Illyrie par son armée, vers le commencement de 308; ce qui engagea Galere à déclarer Augustes & Empereurs, les 4 Princes; savoir, lui Galere, Licinius, Maximin & Constantin. Maximin persécuta les Chrétiens avec une fureur inouie; il fit même la guerre aux peuples de la grande Arménie, parce qu'ils étoient Chrétiens; ce qui doit être remarqué comme le premier exemple d'une guerre pour la Religion. L'an 313, Maximin fut battu par Licinius. Poursuivi par le vainqueur, il essaya inutilement de s'ôter la vie par le poison; & tout-à-coup il se sentit frappé d'une plaie mortelle, qui le jetta dans une espece de rage. Au lieu d'une nourriture propre à le soutenir, il prenoit la terre à pleines mains, & la dévoroit. Son corps n'étoit qu'un squélette; les yeux lui sortoient de la tête, soit à force de frapper sa tête contre la muraille, soit par la violence des douleurs. On l'entendoit crier & répondre comme un criminel que le Juge interroge : il se confessoit coupable, prioit J. C. en pleurant, de lui faire miséricorde. Telle fut la déplorable fin du plus cruel persécuteur de l'Eglise. Il faut qu'il soit mort dans le mois d'Août 313. Son fils, âgé de 8 ans, & sa fille, furent massacrés peu de tems après sa mort; & sa femme, dont on ignore le nom, jettée toute vivante dans l'Oronte, où elle avoit fait noyer grand nombre de femmes Chrétiennes.

CONSTANTIN.

306. C. Flavius Valer. Aur. Claudius Constantinus, fils de Constance Chlore & d'Helene, né à Naisse en Dardanie, le 27 Février 274, fut proclamé Auguste à Yorck par l'armée, le 25 Juillet 306, aussi-tôt après la mort de son pere. Le premier usage que Constantin fit de son autorité, fut, selon Lactance, de rétablir la Religion Chrétienne. L'an 307, le 1 Mars, Herculius qui avoit repris la pourpre, la donna à Constantin, avec sa fille en mariage. L'an 311, ou 312, Constantin, étant dans les Gaules & marchant à la tête de son armée, un peu après-midi, apperçoit au-dessous du soleil une Croix lumineuse, avec cette inscription : Soyez vainqueur par ce signe. La nuit suivante, J. C. lui apparut en songe avec le même signe, & lui ordonna d'en faire un semblable pour combattre ses ennemis. Le Prince obéit, fit graver la Croix qu'il avoit vue, & la plaça sur un étendard, qui fut appelé le *Labarum*. Par-tout où cet étendard parut, les troupes furent victorieuses; jamais celui qui le portoit ne fut, ni tué, ni blessé. Telle étoit la vertu de ce signe; telle en étoit la forme :

Après cela Constantin, résolu de n'adorer qu'un seul Dieu, se fait instruire de la Religion Chrétienne, & l'embrasse. En 312, il marche contre Maxence, qui sort de Rome le 28 Octobre, pour lui livrer bataille. Maxence la perd, tombe dans le Tibre en s'enfuyant, & y périt. Le lendemain Constantin fait son entrée triomphante dans Rome, où il est reçu comme un libérateur : il donne, de concert avec Licinius, son beau-frere, un Edit en faveur des Chrétiens. L'an 313, par une autre Ordonnance, il accorde des privileges & des immunités aux Eglises & aux Clercs. L'an 314 la guerre s'allume entre Constantin & Licinius. Bataille de Cibales, en Pannonie, où Licinius est défait le 8 Octobre. Constantin lui accorde la paix sur la fin de la même année, après la bataille de Mardie en Thrace. La guerre recommence entre ces deux Princes l'an 323. Licinius battu le 3 Juillet à Andrinople, & le 18 Septembre près de Calcédoine, obtient sa grace du vainqueur en abdiquant. Constantin devint par-là seul maître de tout l'Empire sur la fin de Septembre 323. L'an 329, il transfere de Rome à Bysance, qu'il nomma Constantinople, le siege de l'Empire. L'année suivante, il fit le 11 Mai, la dédicace de cette Ville, qui étoit son ouvrage. L'an 337 Constantin meurt près

LICINIUS.

307. C. Flav. Valerianus Licinius, ou Licinianus, né l'an 263 en Dace, fut fait Auguste à Carnunte par Galere & Dioclétien, le 11 Novembre 307. Il s'allia l'an 311, avec Constantin. Leur bonne intelligence dura quelque tems; mais s'étant brouillés ensuite, ils en vinrent aux armes. Ils se raccommoderent, puis se brouillerent de nouveau. L'an 318, Licinius commença de persécuter les Chrétiens, en haine de Constantin. (Assemani.) Les 2 Princes reprirent les armes; Licinius ayant perdu plusieurs batailles en 323, remit la pourpre à Constantin, qui le relégua à Thessalonique. Mais accusé de cabaler pour remonter sur le trône, il fut étranglé l'an 324, avant le 16 Mai. Il avoit épousé en Mars 313, Constantia, sœur de Constantin, morte vers 330, dans l'Arianisme. Cette Princesse lui donna un fils, nommé comme lui, qu'il fit César en 317, & que Constantin fit mourir en 326.

ROIS DES HUNS.

& se voyant abandonné des siens, il fut obligé de se retirer promptement au-delà du Danube.

CARATON.

412. Caraton étoit le principal Chef des Huns vers l'an 412. Donat, autre Chef de

ROIS DES VANDALES.

les après la mort de son pere. Malgré l'échec que les Vandales avoient reçu dans les Gaules, ils y rentrerent presque

de Nicomédie le 22 Mai, dans de grands sentimens de religion, après avoir reçu le Baptême. Il étoit âgé de 63 ans 2 mois & 25 jours, & avoit regné 30 ans 9 mois & 17 jours. Ce Prince avoit épousé 1°. MINERVINE, dont il eut un fils, nommé Crispe, qu'il fit mourir à Pole en Istrie, l'an 326, sur une calomnie de sa belle-mere; 2°. l'an 313 FAUSTA, fille d'Herculius, dont il eut Constantin, Constance & Constant ses successeurs, avec deux filles, Constantine, femme d'Hannibalien, puis de Constantius Gallus, & Hélene; femme de Julien. Fausta fut étouffée l'an 326, par ordre de Constantin, pour venger la mort de Crispe, qu'elle avoit occasionnée par ses calomnies.

CONSTANTIN LE JEUNE, CONSTANCE ET CONSTANT.

Deux ans avant sa mort, l'an 335, Constantin le Grand avoit partagé l'Empire entre ses 3 fils; disposition qu'il confirma par son testament. Constantin le jeune eut les Gaules, l'Espagne & l'Angleterre; Constance, l'Asie, la Syrie & l'Egypte; Constant, l'Illyrie, l'Italie & l'Afrique. Les neveux de Constantin, Delmace & Hannibalien, étoient aussi compris dans ce partage; mais les armées les rejetterent, & ne voulurent point d'autres maîtres que les enfans de ce Prince. En conséquence les trois freres furent proclamés seuls Empereurs & Augustes par le Sénat. Ils ne prirent néanmoins ces titres que plus de trois mois après, le 9 Septembre 337. Les soldats, pour écarter tout ce qui pourroit faire ombrage à ces Princes, firent main-basse sur presque toute la famille Impériale; Jules Constance, oncle paternel des trois Empereurs, un autre frere du grand Constantin, cinq neveux du même Empereur, furent massacrés, avec Delmace & Hannibalien l'an 337, ou 338. Gallus & Julien n'échapperent qu'avec peine à ce massacre.

CONSTANTIN II, *dit le jeune.*

337. FL. CLAUDIUS CONSTANTINUS, né à Arles l'an 316, le 1 Mars, selon les meilleurs Chronologistes, proclamé Auguste & Empereur l'an 337, après la mort du grand Constantin, jouit à peine 3 ans de cette dignité. Mécontent de son frere Constant, à cause du nouveau partage de l'Empire, qu'ils avoient fait depuis le massacre de Delmace & d'Hannibalien, il fit une irruption sur les terres de ce Prince. Cette entreprise lui couta la vie. Il périt l'an 340, avant le 9 Avril, dans une embuscade que lui dresserent les Généraux de Constant, près d'Aquilée.

CONSTANCE II.

337. FL. JULIUS VALER. CONSTANTIUS, le second & le plus célebre des enfans de Constantin, né à Sirmich le 7 ou le 13 Août 317, fait César le 8 Novembre 323, prit le 9 Septembre 337 le titre d'Auguste & d'Empereur. Plusieurs Ecrivains le font auteur du massacre des Princes, ses oncles & ses cousins. S. Athanase le lui reproche ouvertement. L'an 353 Constance devint maître de tout l'Empire par la défaite & la mort de Magnence. Vers la fin de l'année suivante, il fit trancher la tête au César Gallus, pour les forfaits qu'il avoit commis dans son gouvernement de Syrie. Constance eut avec les Perses de fréquentes guerres, où il éprouva les vicissitudes de la fortune. On connoit son attachement opiniâtre à l'hérésie Arienne, & les grands maux qu'il fit pour la soutenir. Ce Prince mourut le 3 Novembre 361, dans la 45e année de son âge, la 38e de son regne depuis qu'il eut été fait César, la 25e depuis qu'il avoit pris le titre d'Auguste, & la 9e depuis qu'il étoit maître de tout l'Empire. FLAVIA AURELIA EUSEBIA, sa 2e femme, (on ne connoît pas la 1e) qu'il épousa l'an 350, mourut l'an 359, sans lui avoir donné d'enfans. Il épousa ensuite FAUSTINE, dont il eut Constantia, mariée à l'Empereur Gratien.

CONSTANT.

337. FL. JULIUS CONSTANS, 3e fils du grand Constantin, né l'an 320, déclaré César le 21 Décembre 333, prit le titre d'Auguste le 9 Septembre 337. L'an 340, il réunit à sa part de l'Empire, la portion de son frere Constantin aussi-tôt après sa mort, & devint ainsi maître unique de l'Occident. L'an 342 ayant reconnu l'innocence de S. Athanase & des autres Evêques Catholiques persécutés par les Ariens, il se rendit leur protecteur. L'an 350, il fut tué le 27 Février à Elne dans les Pyrénées par la faction de Magnence. Il n'avoit que 30 ans, & la 12e année de son regne couroit depuis qu'il eut pris le titre d'Auguste, ou la 13e, en comptant par les Consulats, & la 17e depuis qu'il fut créé César. Il avoit épousé OLYMPIA, fille d'Ablave, Préfet du Prétoire, dont il n'eut point d'enfans.

TYRANS qui s'éleverent sous l'Empire de Constance & de Constant.

350. MAGNENCE, Capitaine des Gardes de l'Empereur Constant, fut proclamé Auguste le 18 Janvier 350 à Autun. Il envoie aussi-tôt un Officier, nommé Gaïson, pour assassiner Constant. Ce Prince s'échappe & se sauve à Elne dans les Pyrénées; il y est atteint & mis à mort. Magnence nomme Césars ses deux freres, Decentius & Desiderius. Constance marche contre le Tyran, & le défait près de Murse, le 28 Septembre 351. Battu une 2e fois près du Mont Seleuque en Dauphiné, Magnence se refugie à Lyon, où voyant ses affaires désespérées, il se donne la mort, le 10 ou le 11 Août 353. Decentius ayant appris la fin tragique de son frere, s'étrangla dans la ville de Sens, le 18 du même mois. Desiderius demanda grace à Constance, & l'obtint.

350. VÉTRANION, Général d'Infanterie, fut proclamé Empereur le premier Mars 350 à Sirmich. Il se soumit à Constance, & déposa la pourpre à ses pieds le 25 Décembre suivant.

350. POPILIUS NEPOTIANUS, petit-fils de Constance Chlore, par Eutropia, sa mere, se revêtit de la pourpre près de Rome, le 3 Juin 350. Anicet, Préfet du Prétoire de Magnence, vint à sa rencontre. Népotien le battit & fit son entrée dans Rome. Mais il fut défait à son tour par Marcellin, Grand-Maître du Palais de Magnence, & périt dans le combat, après un regne de 28 jours. Rome fut livrée au pillage, & la mere de Népotien fut une des victimes de la fureur des soldats.

ROIS SASSANIDES DES PERSES.

a dans sa Liste un Prince intermédiaire d'oublié. Nous plaçons la mort de Varanane III, d'après ceux qui en font mention, en l'an 399.

XII. ISDEGERDE I.

399. ISDEGERDE I, ou JAZDEGERDE, fils de Sapor III,

JULIEN L'APOSTAT.

361. Fl. Julius Claud. Julianus, fils de Jules Constance, frere du grand Constantin, & de Basiline, sa 2e femme, né à CP. le 6 Novembre 331, n'avoit reçu de la nature aucun avantage du côté du corps; mais il en avoit beaucoup du côté de l'esprit, si la passion de regner, jointe à une curiosité sacrilege, ne les eût pas corrompus: *Cujus egregiam indolem decepit amore dominandi sacrilega & detestanda curiositas*, dit S. Augustin. Il fut élevé avec un soin particulier dans la Religion Chrétienne, dont il fit profession pendant 20 ans; il eut même le dégré de Lecteur. En 354, l'Impératrice Eusébie lui sauva la vie après la mort de Gallus, son frere. L'an 355, étant allé perfectionner ses études à Athenes, il y connut S. Basile & S. Grégoire de Nazianze. Ce dernier, malgré les déguisemens de Julien, reconnut tout ce que l'expérience ne justifia que trop dans la suite. La même année, Julien fut déclaré César le 6 Novembre à Milan, & envoyé dans les Gaules. En 360, vers le mois de Mars, ou d'Avril, il y fut proclamé Auguste par les soldats. Constance lui ayant ordonné de quitter ce titre, il refusa d'obéir, se prépara à la guerre, & commença l'année suivante à la faire ouvertement. La mort de Constance la termina. Julien alla droit à CP. où il fit son entrée le 11 Décembre 361, & fut proclamé Empereur de nouveau. L'an 363 Julien faisant la guerre aux Perses, reçut, en les poursuivant, un coup de dard qui lui perça le côté jusqu'au foie; il mourut de cette blessure un peu avant le milieu de la nuit du 26 au 27 Juin de l'an 363, dans la 32e année de son âge, après avoir regné 7 ans & demi depuis qu'il avoit été fait César, environ 3 ans depuis qu'il avoit pris le titre d'Auguste, & seulement 20 mois, non achevés, depuis la mort de Constance. Julia Helena, fille de Constantin & de Fauste, qu'il avoit épousée en 355, mourut l'an 360 sans enfans.

JOVIEN.

363. Flav. Claud. Jovianus, né l'an 331, fut élu Empereur après la mort de Julien, le 27 Juin 363, par l'armée qui étoit en Perse. Il n'accepta l'Empire, qu'à condition que tous les soldats embrasseroient la Religion Chrétienne; ce qui lui a fait donner le titre de Confesseur par Rufin, titre qu'il avoit déja mérité, par d'autres actions, sous Julien. Après avoir fait avec les Perses une paix de 30 ans, telle que l'extrême nécessité où il se trouva l'obligeoit de la faire, il revint avec les débris de l'armée, travailla à réparer les maux de l'Etat, rendit la paix à l'Eglise, & rappela saint Athanase, avec les autres Evêques exilés. La durée de ce regne heureux fut courte. Dieu se contenta de montrer ce Prince aux hommes comme un éclair, pour leur faire voir quel bien il pouvoit leur donner, mais en même-tems qu'ils en étoient indignes. On trouva Jovien mort dans son lit la nuit du 16 au 17 Février 364, après un regne de 7 mois & 20 jours. Carito, sa femme, fille du Général Lucillien, mourut en venant au-devant de lui. Il en eut un fils, Varronien, dont on ne sait pas quel a été le sort.

EMPEREURS D'OCCIDENT.

VALENTINIEN I.

364. Valentinien I, fils de Gratien, Comte d'Afrique, né à Cibales en Pannonie l'an 321, Capitaine des Gardes de Jovien, fut élu Empereur à Nicée le 26 Février 364. Il étoit zélé pour la Religion Catholique, & l'avoit confessée généreusement sous Julien, au péril de sa fortune & de sa vie. En 364 le 28 Mars, étant à CP. il associa Valens, son frere, à l'Empire. Au mois de Juillet suivant, étant à Naisse, il partagea l'armée & l'Empire avec lui, prit l'Occident pour sa part, & laissa l'Orient à son frere. Valentinien fit d'excellentes Loix, & fut sévere à les faire observer. Il pacifia l'Afrique révoltée, porta la guerre chez les Allemands & leurs voisins, ravagea les terres des Quades, & les obligea à lui envoyer des Députés pour demander la paix. A la vue de ces Députés, gens grossiers & mal vêtus, croyant qu'ils venoient l'insulter, il entra dans une telle colere, qu'il se rompit une veine, & en mourut le jour même, 17 Novembre 375, à Brégétio dans la Pannonie. Il étoit dans la 55e année de son âge, & la 12e de son regne. Ce Prince avoit épousé, 1°. Valeria

EMPEREURS D'ORIENT.

VALENS.

364. Valens, né vers l'an 328, fait Auguste par Valentinien, son frere, le 28 Mars 364, eut au mois de Juillet suivant l'Orient en partage. L'an 366, il battit, le 27 Mai, Procope, qui s'étoit révolté, & lui fit trancher la tête. L'an 367, vers le printems, pour se préparer à la guerre contre les Goths, il reçoit le Baptême de la main d'Eudoxe, Chef des Ariens. L'an 370, au mois de Janvier, après avoir accordé la paix aux Goths, il marche en Orient contre les Perses. Les Catholiques de CP. lui députerent 80 Ecclésiastiques, pour redemander Evagre, leur Evêque, qu'il avoit exilé. Valens,

ROIS DES HUNS.

cette Nation, ayant été assassiné par les Romains, Caraton en fut extrêmement irrité, & résolut d'en tirer vengeance. Mais l'Empereur Théodose le jeune, trouva le moyen de l'appaiser par des présens. Ce fut peut-être sous le regne de Caraton, qu'Aëtius, Général Romain, obtint, l'an 424, un secours de 60 mille Huns, pour soutenir le parti du Secrétaire Jean, qui avoit usurpé la pourpre après la mort d'Honorius. Quoi qu'il en soit, la mort prompte du Tyran ayant rendu ce secours inutile, il fallut donner une somme considérable aux Huns, pour les engager à s'en retourner.

ROILAS.

Roilas, Chef des Huns méridionaux, pénétra, l'an 415, dans la Thrace, & menaçoit CP. Mais il fut tué d'un coup de foudre sur la route, avec une partie de son armée; une autre périt par la peste. Ce qui restoit, saisi de frayeur, reprit la route de son pays.

ROIS DES VANDALES.

aussi-tôt, les ravagerent pendant 3 ans, & passerent en Espagne l'an 409. S'étant emparés l'an 411 de la Galice, ils étendirent leurs conquêtes, & établirent une nouvelle Monarchie sous la conduite de Gonderic, qui mourut en 428.

GENSERIC.

428. Genseric, frere de Gonderic, lui succéda l'an 428.

EMPEREURS D'OCCIDENT.

Severa, qu'il répudia pour son avarice, après en avoir eu Gratien, qui suit; 2°. l'an 368, Justine, veuve du Tyran Magnence, fameuse Arienne, morte en 388, dont il laissa Valentinien II & 3 filles, Justa, Galla, femme du grand Théodose, & Grata. Valentinien eut été un Prince accompli, s'il ne se fût pas laissé dominer par la colere, & tromper par ses Ministres.

GRATIEN.

375. Gratien, fils de Valentinien & de Severa, né à Sirmich le 18 Avril, ou le 23 Mai 359, élevé par le célebre Ausone, fait Auguste par son pere le 24 Août 367, sans avoir passé par la dignité de César, lui succéda à l'âge de 16 ans & demi, le 17 Novembre 375. Devenu maître de l'Orient en 378, après la mort de Valens, il donne une loi pour faire cesser la persécution des Ariens, fait venir de l'Espagne Théodose, & l'associe à l'Empire le 19 Janvier 379, en lui donnant l'Orient avec une partie de l'Illyrie. L'an 383 Gratien abandonné des siens dans une bataille contre le Tyran Maxime, s'enfuit à Lyon, où il est pris & mis à mort le 25 d'Août, ou peut-être de Juillet, à l'âge de 24 ans. Il avoit regné 16 ans & un jour depuis qu'il eut été fait Auguste, & 7 ans 9 mois depuis la mort de son pere. Ce juste, dit S. Ambroise, a été enlevé, de peur que la malice ne corrompît son esprit. Il avoit épousé, 1°. l'an 374, Julia Constantia, fille de l'Empereur Constance, morte 6 mois avant son époux; 2°. Læta, dont la famille est inconnue.

VALENTINIEN II.

375. Valentinien II, fils de Valentinien I & de Justine, né sur la fin de 371, proclamé Empereur à Acinque en Pannonie le 22 Novembre 375, succéda, l'an 383, à Gratien, son frere. Dépouillé de ses Etats l'an 387 par le Tyran Maxime, il se refugia dans ceux de Théodose, qui vint en Occident, défit Maxime, à qui il fit couper la tête le 26 Août 388, rétablit Valentinien, & entra triomphant à Rome avec lui. L'an 392, le Comte Arbogaste fit étrangler, le 15 Mai, Valentinien, à Vienne en Dauphiné. Il étoit âgé de 20 ans & quelques mois, & avoit porté

EMPEREURS D'ORIENT.

pour réponse, fait noyer ces Députés. En passant à Césarée, il veut obliger S. Basile de communiquer avec les Ariens. Le Saint résiste, & laisse l'Empereur dans l'admiration de sa fermeté. L'an 376, Valens permet aux Goths, chassés de leur pays par les Huns, d'habiter la Thrace. Ulphilas, leur Evêque, en avoit fait la demande; & pour l'obtenir, il avoit embrassé l'Arianisme. Dieu, par un juste jugement, se servit de ces mêmes Goths pour punir l'impiété & les cruautés de Valens. Bientôt ils ravagerent le pays qu'on leur avoit donné pour retraite. Valens étant venu pour les réprimer, perdit, le 9 Août 378, la célebre bataille d'Andrinople. Blessé & porté dans une cabane, il y fut brûlé vif par les Barbares le même jour, à l'âge de 50 ans, après avoir regné 15 ans 4 mois & quelques jours. Il laissa d'Albia Dominica, sa femme, 2 filles, Carause & Anastasie.

THÉODOSE le Grand.

379. Théodose, à qui ses grands exploits, & encore plus sa haute piété, son zele pour la Foi, son amour pour l'Eglise, ont mérité le surnom de Grand, étoit fils de Théodose, le plus habile Général de son tems, qui, après avoir conservé l'Afrique, & étouffé la rebellion de Firme, succomba à l'envie des courtisans, & fut exécuté à Carthage l'an 373. Théo-

Tyrans qui s'éleverent dans l'Empire sous les regnes de Gratien, de Valentinien II & de Théodose.

383. Magnus Maximus, Espagnol, Général des troupes Romaines en Angleterre, s'étant fait proclamer Auguste en 383, passa aussi-tôt dans les Gaules, où il vint à bout de débaucher les troupes de Gratien. Ce Prince abandonné, s'enfuit à Lyon. Maxime l'ayant fait suivre, le fit assassiner dans cette ville, le 25 Août 383. Resté maître des Gaules, de l'Espagne & de l'Angleterre, il oblige Théodose à le reconnoître pour Empereur. L'an 387, il entre en Italie, & enleve cette portion de l'Empire à Valentinien le Jeune, qu'il oblige à se retirer auprès de Théodose, avec sa mere. L'an 388, Théodose, après avoir remporté deux victoires sur Maxime, le prend dans Aquilée, où il s'étoit refugié. Maxime est mis à mort par les soldats, le 26 Août 388. Victor, son fils, qu'il avoit fait Auguste, fut pris au mois de Septembre suivant, & décapité comme son pere.

392. Eugene, Maître du Palais de Valentinien II, fut reconnu Empereur à Vienne, vers la fin de Mai 392, par les soins d'Arbogaste, meurtrier de ce Prince. L'an 394, Théodose l'ayant battu au pied des Alpes Juliennes, le prit & lui fit trancher la tête, le 6 Septembre, sur le champ de bataille. Arbogaste s'étant échappé, se tua lui-même 2 jours après.

ROIS SASSANIDES DES PERSES.

commença à régner, suivant Abulfarage, la 5e année de l'Empereur Arcade, c'est-à-dire, l'an 399, étant âgé pour lors de 21 ans. Il vécut en si bonne intelligence avec Arcade, que ce Prince, en mourant, le nomma Tuteur de son fils Théodose le Jeune. Le Christianisme s'étendit en Perse sous sa protection. Mais l'an 418 (Assemani) & non l'an 410, il changea de dispositions envers les Chrétiens, à l'occasion d'un Temple que l'Evêque Abdaas avoit eu l'imprudence de brûler. Depuis cet événement il ne cessa de les persécuter, & cette persécution continuée sous ses deux successeurs, dura 30 ans, suivant Théodoret. Isdegerde mourut l'an 420.

XIII. VARANANE IV.

420. Varanane IV (ou Bahram Ghour) se mit en possession du Trône de Perse, après la mort d'Isdegerde son pere. Il continua la persécution contre les Chrétiens, & s'attira en même-tems les armes des Romains. La guerre dura 3 ans avec des succès presque toujours heureux pour les derniers. Elle finit l'an 423, par un traité de paix que Varanane observa religieusement jusqu'à sa mort arrivée l'an 440.

XIV. ISDEGERDE II.

440. Isdegerde II, nommé aussi Varanane par quelques Auteurs Grecs, posséda le trône des Perses depuis la mort de Varanane son pere, jusqu'à la sienne arrivée l'an 457.

XV. PÉROSE.

457. Pérose (ou Phirouz) s'empara du trône avec le secours des Huns blancs ou Euthalites, au préjudice d'Hormoz son frere, que le testament de leur pere Isdegerde y avoit appelé. Il eut ensuite la guerre avec ses bien-

EMPEREURS D'OCCIDENT.

16 ans & près de 6 mois le titre d'Auguste, quoiqu'il n'ait regné que 8 ans & près de 6 mois depuis la mort de Gratien.

EMPEREURS D'ORIENT.

dose, son fils, naquit en Espagne vers l'an 346, & y fut élevé. Il suivit son pere à la guerre; & lorsqu'il l'eut perdu, il retourna dans sa patrie. Après la mort de Valens, Gratien rappela d'Espagne Théodose, le choisit pour collegue le 19 Janvier 379, & lui donna l'Empire d'Orient en partage. En 388, Théodose défit le Tyran Maxime, lui fit trancher la tête, & rétablit Valentinien II. L'année 390 est célebre par la vengeance cruelle que Théodose, à la sollicitation de ses Ministres, exerça sur la ville de Thessalonique; elle l'est plus encore par la maniere édifiante dont il expia son crime, & par la fermeté de S. Ambroise, qui le sépara de la Communion des Fideles, & l'y rétablit le jour de Noël, après 8 mois de pénitence. L'an 394, Théodose remporta sur le Tyran Eugene, le 6 Septembre, une victoire, qui le rendit maître de l'Occident. L'an 395, ce Prince, couvert de gloire, plein de bonnes œuvres, mourut saintement à Milan le 17 Janvier, à l'âge de 50 ans, après 16 ans moins 2 jours de regne. Il est le dernier Empereur qui ait possédé l'Empire Romain en entier. En mourant il le partagea entre ses 2 fils. Théodose avoit épousé, 1°. ÆLIA FLACCILLA, morte en odeur de sainteté le 14 Septembre 388, après lui avoir donné Arcade & Honorius; 2°. GALLA, fille de Valentinien I, dont il eut Placidie, femme d'Ataulphe, Roi des Visigoths, puis de Constance III, collegue d'Honorius.

HONORIUS.

395. HONORIUS, second fils de Théodose, né le 9 Septembre 384, fait Auguste le 10 Janvier, ou le 20 Novembre 393, fut déclaré Empereur d'Occident par son pere le 17 du mois de Janvier 395. Honorius fut zélé pour la foi; mais du reste, il n'eut rien des grandes qualités de Théodose, non plus que son frere Arcade. Ces deux Princes, dit Muratori, étoient plutôt faits pour être gouvernés, que pour gouverner. Honorius mourut d'hydropisie à Ravenne, le 15 Août 423, âgé de 39 ans, après en avoir regné 28 & environ 7 mois. Il ne laissa point d'enfans de ses deux femmes MARIE & THERMANTIE, toutes deux filles de Stilicon, ce Ministre fameux, à qui Honorius fit trancher la tête le 23 Août 408. Il avoit épousé l'an 398 la premiere, décédée en 404. Il donna sa main l'an 408 à la 2e, morte en 415. L'Empire d'Occident sous Honorius, fut réduit à une extrême misere. Alaric, Roi des Goths, chassé de l'Italie par Stilicon, après la célebre bataille de Pollentia, donnée le 29 Mars 403, y rentra sur la fin de 408, & marcha droit à Rome, dont il se rendit maître la même année. Rome se racheta cette fois du pillage par la perte de ses trésors. L'année suivante, Alaric reparut devant

ARCADE.

395. ARCADE, né en Espagne vers l'an 377, de Théodose & de Flaccilla, fait Auguste le 16, ou le 19 Janvier 383, succéda, le 17 Janvier 395, à son pere, & eut l'Orient en partage. Il mourut le premier Mai 408, âgé de 31 ans, après avoir regné 12 ans avec son pere, & 13 ans 3 mois 14 jours depuis la mort de Théodose. Deux hommes, également méchans, s'emparerent successivement des affaires au commencement de son regne; Rufin, qui, dans le dessein de parvenir au trône, introduisit les Huns en Asie (trahison qu'il paya de sa tête le 27 Novembre 395) & l'Eunuque Eutrope, qui eut le même sort en 399. Gainas, Général des Goths au service de l'Em-

TYRANS qui s'éleverent dans l'Empire sous le regne d'Honorius.

407. CL. CONSTANTINUS, proclamé Empereur, l'an 407, par l'armée d'Angleterre, puis reconnu dans les Gaules, où il passa, ensuite en Espagne, & enfin, l'an 409, par Honorius lui-même, fut pris, l'an 411, dans Arles avec Julien, son fils, par le Général Constance, qui les envoya à Honorius. Ce Prince les fit décapiter au mois de Septembre de la même année, à 12 lieues de Ravenne. Constantinus avoit aussi un autre fils, nommé Constant, qu'il avoit déclaré Auguste, & que Géronce son Général fit assassiner à Vienne au commencement de 411.

411. JOVIN s'étant fait proclamer Empereur à Mayence, vers le mois d'Août 411, fit alliance avec Ataulphe, Roi des Visigoths. Mais ayant associé depuis Sébastien, son frere, à l'Empire, il se brouilla à cette occasion avec Ataulphe, lequel ayant surpris Sébastien dans Narbonne, lui fit trancher la tête. Ataulphe poursuivit ensuite Jovin, le força dans un Château près de Valence, & l'envoya à Dardanus, Préfet des Gaules, qui le fit décapiter à Narbonne, l'an 413.

409. PRISCUS ATTALUS fut un fantôme d'Empereur, qu'Alaric, s'étant rendu maître de Rome en 409, fit couronner par les Romains. Après avoir été le jouet de ce Roi barbare, Attalus suivit la Cour d'Ataulphe, qui tantôt l'appuya, tantôt l'abandonna. Enfin, l'an 416, ayant été livré à Honorius, il eut la main droite coupée, & fut exilé dans l'Isle de Lipare.

423. JEAN, Secrétaire d'Honorius, appuyé de Castin, Général de la Milice, & d'Aëtius, se fit reconnoître Empereur à Rome, après la mort de son maître. Théodose envoya contre lui Ardabure avec Aspar, son fils. Ardabure est pris sur mer & conduit à Ravenne, où Jean s'étoit retiré. Il gagne les Officiers du Tyran, qui l'avoient reçu avec bonté, appele son fils Aspar, qu'il introduit dans Ravenne, se saisit de Jean, & l'envoie à l'Impératrice Placidie, qui lui fit trancher la tête à Aquilée, vers la mi-Juillet 425.

ROIS DES HUNS.

ROUA.

ROUA, ou RUGULA, qu'il faut distinguer de Roilas, étoit oncle d'Attila, suivant Jornandès. Il se rendit maître d'une partie de la Pannonie, entre l'an 427 & l'an 432. Ce fut effectivement en cette Province qu'Aëtius, mécontent de Valentinien III, vint trouver Roua l'an 432, pour lui demander un asyle. Roua lui fournit quelques secours, qui lui servirent à faire un traité plus avantageux avec son Maître. M. de Guignes met la mort de Roua en 433.

ROIS DES VANDALES.

C'étoit, selon quelques Ecrivains, un apostat, qui de Catholique s'étoit fait Arien. L'an 429, appelé par le Comte Boniface, que l'inimitié d'Aëtius avoit engagé à se révolter, Genséric passe en Afrique. Il se rend maître en peu de tems de toutes

EMPEREURS D'OCCIDENT.

cette Ville, en forma de nouveau le siege, & la prit d'assaut le 24 Août. Le feu, l'épée, les chaînes partagerent le sort de cette superbe maîtresse du monde, qui avoit résisté à tant d'ennemis depuis 1161 ans qu'elle subsistoit. M. de Tillemont place la prise de Rome en 410. Mais Pagi & Muratori prouvent que cet événement est de 409. Constance, Général d'Honorius, empêcha la ruine totale de l'Empire d'Occident, & le délivra de plusieurs Tyrans qui avoient pris le titre d'Empereur. Pour récompense de ses services, il fut élevé par Honorius, le 8 Février 421, à la dignité d'Auguste & d'Empereur; mais il n'en jouit que jusqu'au 2 Septembre suivant, époque de sa mort, selon Muratori. Il avoit épousé, l'an 417, GALLA PLACIDIA, sœur d'Honorius, & veuve d'Ataulphe, dont il eut Valentinien qui suit & Justa Grata Honoria, qui fit venir les Huns en Occident.

VALENTINIEN III.

424. VALENTINIEN III, fils du Général Constance & de Placidia, fille du grand Théodose, né le 3 Juillet 419, déclaré César l'an 424 à Thessalonique, reçut les ornemens impériaux à Ravenne le 23 Octobre 425, après la défaite & la mort du Secrétaire Jean, qui avoit usurpé la pourpre. L'an 429, il perdit l'Afrique, par la révolte du Comte Boniface, qui livra cette partie de l'Empire aux Vandales. L'an 432, par le conseil de sa mere, il dépouilla de ses dignités le Général Aëtius; mais bientôt le Roi des Huns l'obligea de le rétablir. L'an 450, Placidia, sa mere, termina ses jours le 27 Novembre. Quoiqu'elle eût toujours élevé Valentinien dans la mollesse, elle fut toutefois modérer l'impétuosité de ses passions. Après sa mort, il s'y livra sans retenue. On vit dès-lors l'Empire se précipiter vers sa ruine, sur-tout depuis la mort d'Aëtius, que Valentinien poignarda l'an 354 de sa propre main. Lui-même succomba sous le fer de deux assassins le 16 Mars 455, dans la 36e année de son âge, après un regne de 29 ans & près de 5 mois, à compter du 23 Octobre 425. Ce Prince avoit épousé, le 29 Octobre 437, LICINIA EUDOXIA, fille de Théodose II, dont il eut 2 filles, Eudoxie & Placidie, qui furent emmenées captives avec leur mere en Afrique par Genséric. Eudoxie épousa Hunneric, & Placidie renvoyée avec sa mere à CP. l'an 462, fut mariée à Olybrius, depuis Empereur d'Occident.

MAXIME.

455. PETRONIUS MAXIMUS, né l'an 395, auteur de la mort de Valentinien III, prit la pourpre, & fut déclaré Auguste à Rome le 27 Mars 455. Il étoit illustre par la noblesse & les dignités de ses ancêtres, avoit lui-même passé par tous les honneurs, & possédoit de grandes richesses. Il épousa l'Impératrice EUDOXIE, & eut l'imprudence de lui avouer ensuite la part qu'il avoit eue à la catastrophe qui l'avoit rendu veuve. La Princesse, irritée de se voir entre les bras du meurtrier de son époux, fait venir d'Afrique Genséric, pour venger la mort de Valentinien. Au bruit de l'arrivée du Roi des Vandales, tout prend la fuite, Maxime lui-même. Alors le peuple & les soldats s'étant soulevés, Maxime est arrêté & mis en pieces le 12 Juin 455, 3 mois moins 5 jours après s'être emparé de l'Empire.

EMPEREURS D'ORIENT.

pire, voulut ensuite y donner la loi. Battu par Fravita, & obligé de fuir au-delà du Danube, il y fut mis à mort par ordre d'Uldin, Roi des Huns. L'Impératrice ÆLIA EUDOCIA, femme d'Arcade, gouverna à son tour l'esprit de son foible époux. Ce fut elle qui excita, contre S. Chrysostome, une persécution violente, dont elle ne vit pas la fin, étant morte le 6 Octobre 404. Elle laissa un fils, Théodose, & 4 filles, Flaccille, Pulquerie, Arcadie & Marine.

THÉODOSE LE JEUNE.

408. THÉODOSE, fils d'Arcade & d'Eudocie, né au mois de Janvier ou d'Avril 401, déclaré Auguste dès le 11 Janvier 402, succéda, le premier Mai 408, à son pere, & mourut à CP. d'une chute de cheval le 28 Juillet 450, dans la 50e année de son âge, après avoir regné 42 ans & près de 3 mois depuis la mort de son pere, & un peu plus de 48 ans depuis qu'il eut reçu le titre d'Auguste. Théodose avoit tout ce qu'il faut pour devenir Saint dans une vie privée; mais il manquoit de plusieurs qualités essentielles pour le gouvernement. Pulquerie, sa sœur, quoique âgée seulement de 2 ans plus que Théodose, lui fut d'un grand secours, & lui servit comme de tutrice. L'an 421, il porta la guerre chez les Perses, à cause de la persécution qu'ils faisoient aux Chretiens. L'an 438, il publia, par une Loi du 15 Janvier, son Code, qui est un Recueil de toutes celles que les Empereurs légitimes avoient faites. Les premieres années du regne de Théodose avoient été fort tranquilles; mais les dernieres furent troublées par les inondations des Barbares. Attila, Roi des Huns, le contraignit, en 449, de faire une paix honteuse avec lui. Théodose avoit épousé, le 7 Juin 421, ÆLIA EUDOXIA, nommée d'abord Athenais, fille du Sophiste Léonce, morte à Jérusalem le 20 Octobre 460. Eudoxia, femme de Valentinien III, fut le seul fruit de ce mariage.

ROIS SASSANIDES DES PERSES.

falteurs, cantonnés alors dans la Maourennaabar. Vainqueur dans le premier combat, pris dans le second & renvoyé, il périt dans le troisieme l'an 488. (De Guignes.)

XVI. BALASCÈS.

488. BALASCÈS (ou BALASCH) fils de Pérose, parvint au trône après la mort de son pere. Soupharai, son Général, remporta sur les Euthalites, une victoire qui délivra la Perse du tribut honteux qu'ils lui avoient imposé, & procura la liberté des enfans de Pérose, qu'ils retenoient prisonniers. Les Satrapes, mécontens de Balascès, l'obligerent à descendre du Trône l'an 491.

XVII. CAVADÈS.

491. CAVADÈS (ou KOBAD) second fils de Pérose, fut substitué par les Satrapes, au Roi Balascès, son frere. L'an 498 (Allemani) il fut déposé à son tour, mis dans les fers & remplacé par Giamasp, son frere. L'an 501, Cavadès

EMPEREURS D'OCCIDENT.

AVITE.

455. M. Mæcilius Avitus, Auvergnat, Préfet des Gaules, fut proclamé Auguste à Toulouse le 10 Juillet 455 par les Goths, vers lesquels Maxime l'avoit envoyé, pour les engager à continuer la paix avec les Romains. Le 8 Août suivant, ce titre lui fut confirmé, dans la ville d'Arles, par les armées & par les personnes les plus qualifiées des Gaules. Avite se rendit ensuite à Rome, où il fut reçu comme Empereur. Il ne jouit pas longtems de cette dignité; le Sénat l'en dépouilla au bout de 14 mois, le 6, ou le 16 Octobre 456, à la sollicitation du Général Ricimer, qui lui ayant lui-même ôté les ornemens impériaux, le fit ordonner Evêque de Plaisance. Les Auteurs varient beaucoup sur le lieu & le tems de sa mort. Il laissa une fille, nommée Papianille, qui épousa S. Sidoine.

MAJORIEN.

457. Julius Majorianus, fait Général le 28 Février 457, passa bientôt de ce titre à celui d'Empereur, qui lui fut donné d'un consentement universel à Ravenne, le 1 Avril de la même année. Majorien avoit de grandes qualités qui le rendoient digne de l'Empire, & capable de le rétablir dans son ancienne splendeur; mais le perfide Ricimer, jaloux de la réputation qu'il s'acquéroit, le surprit par ses fourberies, le déposa de l'Empire à Tortone le 2 Août 461, & le fit tuer 5 jours après. Majorien n'avoit regné que 3 ans & quelques mois. (Muratori.)

SÉVERE III.

461. Libius Severus fut élevé à l'Empire par Ricimer, après la mort de Majorien, & proclamé Empereur à Ravenne le 19 Novembre de l'an 461. Il en porta le titre environ 4 ans, jus-

EMPEREURS D'ORIENT.

MARCIEN.

450. Marcien, né d'une famille médiocre en Thrace l'an 391, fut élevé à l'Empire après la mort de Théodose, suivant les désirs & par les instances de Pulquerie. Cette pieuse Princesse, qui, par sa qualité d'Auguste, se trouvoit en possession de l'Empire, avoit besoin d'un époux qui eût assez de capacité pour gouverner l'Etat, & assez de vertu pour lui conserver le trésor de sa virginité, qu'elle avoit consacrée à J. C. Elle trouva l'une & l'autre dans Marcien, & l'épousa. Marcien fut proclamé Auguste le 24 ou le 25 Août 450. Ce Prince fut également utile à la Religion & à l'Etat. Il sauva l'Empire de sa ruine, & rendit la paix à l'Eglise. Son regne ne fut que de 6 ans 5 mois & quelques jours, Marcien étant mort dans les derniers jours de Janvier de l'an 457, âgé de 66 ans.

LÉON I.

457. Léon I, de Thrace, fut élevé à l'Empire après la mort de Marcien, par le crédit du Patrice Aspar & d'Ardabure, son fils, proclamé

ROIS DES HUNS.

ATTILA.

433. Attila, ou Attila, surnommé le *Fléau de Dieu*, fils de Mundiuque, l'un des Chefs des Huns, devint le successeur de Roua, son oncle, avec Bléda, son frere. Théodose envoya vers ces 2 nouveaux Chefs, des Ambassadeurs, qui conclurent avec eux un traité de paix, moyennant un tribut de 700 livres d'or, que les Romains s'obligerent à leur payer. L'an 444, ou 445, Attila fait tuer son frere Bléda, pour regner seul sur les Huns, les Gépides, les Goths, restés dans leur pays, les Sueves, les Alains, les Hérules, &c. Jamais Prince ne fit en si peu de tems de si grandes conquêtes, & ne subjugua tant de pays qu'Attila. Il avoit à sa suite une troupe de Rois & de Princes, qui étoient dans la crainte & le tremblement en sa présence. On faisoit monter son armée à 500, d'autres à 700 mille hommes. Depuis l'an 433, Honoria, reléguée, pour sa mauvaise conduite, par Valentinien, son frere, à CP. sollicitoit Attila à faire la guerre aux Romains. Ce Barbare, en 449, s'y dispose. En 450, il demande à Valentinien Honoria pour épouse, avec la moitié de l'Empire. Valentinien refuse l'un & l'autre. Attila consent ensuite à la paix, pour tromper l'Empereur. En 451, il passe le Rhin, entre dans les Gaules, comme allié des Romains; mais agissant réellement en ennemi, il ruine plusieurs villes sur son passage. Aëce & Théodoric, Rois des Visigoths, le battent près d'Orléans le 14 Juin 451. Attila s'enfuit; il est battu une seconde fois dans une sanglante bataille donnée dans la plaine de Châlons en Champagne. Ayant été reçu de la sorte dans les Gaules, Attila les quitte en fureur, & entre, par la Pannonie l'an 452, dans l'Italie, qu'il ravage sans opposition. Aquilée, Milan, Pavie & d'autres villes, éprouverent tout ce que la férocité d'un vainqueur barbare peut lui inspirer. Il marcha ensuite vers Rome; mais le Pape S. Léon, accompagné de 2 Sénateurs, l'étant venu trouver (au confluent du Mincio & du Pô, suivant l'ancienne opinion, ou dans l'endroit, selon Maffei, où est aujourd'hui Pesquiera) le détourna de ce dessein, & l'engagea à faire la paix, ou une treve avec Valentinien. Après cette irruption, Attila se retira dans ses Etats. Il y mourut en 453 d'une hémoragie, qui l'étouffa la nuit de son mariage avec une fille nommée Ildico. Telle fut la fin de cet homme, qui avoit été la terreur & le fléau de l'Univers. Jornandès décrit ainsi la figure d'Attila: « Il étoit de petite taille, avoit » la poitrine large, la tête grosse, les yeux petits, la barbe claire, le nez épâté, les che» veux mêlés. Son regard & sa démarche annonçoient la fierté de son ame. Il entreprenoit » la guerre avec ardeur, & la faisoit avec prudence. » Son Empire fut renversé avec lui, par la mésintelligence de ses enfans, & par la révolte des Princes subjugués, qui secouerent le joug. Cependant les Huns firent encore des ravages sur les terres de l'Empire. L'an 467, Hermidas, Chef d'une troupe de cette Nation, fut défait par Anthemius, proclamé Empereur la même année. On voit un Dengizic, ou Dingic, fils d'Attila, entreprendre la guerre contre les Romains vers 468. Elle fut terminée par la mort de l'aggresseur, dont la tête fut apportée à CP. l'an 469.

ROIS DES VANDALES.

les villes d'Afrique, à l'exception de Carthage, d'Hippone & de Cirthe, qui tomberent néanmoins, dans la suite, au pouvoir des Vandales. En vain le Comte Boniface, qui étoit rentré dans le devoir, veut s'opposer aux progrès de ces Barbares. Il est défait l'an 430, & assiégé dans Hippone sur la fin de Mai, 3 mois avant la mort de S. Augustin. L'an 431, vers le mois de Juillet, les Vandales levent le siege d'Hippone, qui duroit depuis 14 mois. Mais ils gagnent, peu de tems après, une grande bataille sur les Romains. L'an 432, ils brûlent la ville d'Hippone, que ses habitans avoient abandonnée. L'an 435 au mois de Février, Genséric fait la paix avec l'Empereur Valentinien. L'an 437, il commence à persécuter les Catholiques; (c'est la premiere persécution des Vandales.) L'an 439, les Vandales prennent & brûlent Carthage. (Genséric date de cette époque les années de son regne.) L'an 455 le 12 Juin, Genséric entre dans Rome, où l'Impératrice Eudoxie, femme de Maxime, l'avoit appelé pour venger la mort de Valentinien III, son

EMPEREURS D'OCCIDENT.

qu'en 465, qu'il mourut à Rome dans son Palais, le 15 Août. L'Occident fut sans Empereur jusqu'au mois d'Avril 467.

ANTHEME.

467. Procopius Anthemius, fils du Patrice Procope, gendre de Marcien, étoit Général d'armée dans l'Empire d'Orient, lorsqu'il fut choisi par le Sénat, l'armée & le peuple Romain pour Empereur d'Occident. On fit une députation à Léon, successeur de Marcien, qui agréa ce choix. Antheme partit de CP. après avoir été déclaré César par Léon, vint en Italie avec une grande armée, & fut proclamé Auguste auprès de Rome le 12 Avril 467. Ce Prince ne regna qu'environ 5 ans, ayant été tué le 11 Juillet 472 par le crime de Ricimer, qui mourut 3 mois après lui. De Flavia Euphemia, sa femme, fille de l'Empereur Marcien, il eut 4 enfans, Marcien, qui épousa Léontia, fille de l'Empereur Léon, Romulus, Procope, & une fille, mariée à Ricimer.

OLYBRIUS.

472. Anicius Olybrius, retiré à CP. depuis la prise de Rome par Genséric, & envoyé de-là par l'Empereur Léon pour secourir Anthemius contre Ricimer, fut proclamé lui-même Empereur en Italie par ce traître sur la fin de Mars 472. Il mourut le 23 Octobre suivant, 3 mois & quelques jours après Anthemius. Olybrius avoit épousé, l'an 455, Placidie, fille de Valentinien III, dont il eut une fille, nommée Julienne.

GLYCERE.

473. Flavius Glycerius prit de lui-même le titre d'Empereur à Ravenne le 5 Mars 473, & ne le porta qu'un an & un peu plus. L'Empereur Léon, mécontent de ce qu'il avoit pris la pourpre sans sa participation, reconnut Empereur d'Occident Népos, parent de sa femme Vérine. Népos, arrivé en Italie, surprit Olybrius dans le port de Rome, l'obligea, avant que d'en sortir, de renoncer à l'Empire, lui fit couper les cheveux, & le fit ordonner Evêque de Salone en Dalmatie.

JULIUS NÉPOS.

474. Julius Népos fut déclaré César, dans le mois de Février au plus tard, à Ravenne, par Domitien, Officier de l'Empereur Léon, & proclamé Empereur dans Rome le 24 Juin 474. L'année suivante le Patrice Oreste, qu'il avoit envoyé avec une armée dans les Gaules pour l'y faire reconnoître, se révolte. A cette nouvelle, Népos va se renfermer dans Ravenne. Oreste vient aussi-tôt l'y assiéger. La place étant sur le point d'être forcée, Népos s'enfuit le 28 Août en Dalmatie, son pays natal. Il y rencontre Glycere, qui, ne pouvant lui pardonner sa déposition, le fit assassiner, suivant Malalas, le 9 Mai 480.

AUGUSTULE, dernier Empereur d'Occident.

475. Romulus, ou Momylus Augustus, appelé plus communément Augustule, ou parce qu'il étoit fort jeune, ou par dérision, fut reconnu solemnellement Empereur à Ravenne le 25, ou le 31 Octobre 475, par le crédit d'Oreste, son pere, qui pouvoit tout dans l'Empire après l'expulsion de Népos. Son regne fut de peu de durée. L'an 476 Odoacre, Roi des Hérules, l'ayant pris dans Ravenne, ou dans Rome, vers le mois de Septembre, l'obligea de renvoyer les ornemens impériaux à l'Empereur Zénon, disant qu'un seul Chef suffisoit à l'Empire Romain; puis il le relégua au Château de Lucullane en Campanie, où il passa le reste de ses jours dans l'état de particulier. Ainsi fut éteint en Occident l'Empire Romain, après avoir duré 507 ans moins quelques jours, depuis la bataille d'Actium.

EMPEREURS D'ORIENT.

Empereur par l'armée le 7 Février 457, & couronné par le Patriarche Anatole. C'est le premier Souverain qui se trouve dans l'Histoire avoir reçu la couronne des mains d'un Evêque. Léon fut zélé pour la Foi Catholique, & la maintint contre les Eutychiens. Il consacra les prémices de son autorité par une Ordonnance qu'il publia pour confirmer le Concile de Calcédoine. L'an 461, il fit la paix avec Wélamir, Général des Goths, qui envoya en ôtage à CP. le jeune Théodoric, son neveu; (c'est celui qui, dans la suite, devint Roi d'Italie.) L'an 468, par une Loi du 31 Juillet, il exclut des charges quiconque n'aura pas embrassé la Religion Catholique. La même année, une flotte qu'il avoit envoyée contre les Vandales d'Afrique, est prise en partie, ou brûlée, par la trahison de Basilisque, son beau-frere, qui la commandoit. L'an 471, Léon fait mourir Aspar, & Ardabure, son fils, qui avoient formé plusieurs entreprises contre lui. L'an 474, Léon meurt au mois de Janvier, après un regne d'environ 17 ans. Il avoit épousé Vérine, dont il laissa 2 filles, Ariadne, mariée à Zénon, & Leontia, femme de Marcien, fils de l'Empereur Anthémius.

ROIS SASSANIDES DES PERSES.

s'étant échappé de sa prison, se sauva chez les Euthalites, qui le rétablirent sur le Trône. Il eut ensuite la guerre avec ces peuples. Il l'eut aussi avec les Romains depuis l'an 527 jusqu'à l'an 531, époque de sa mort.

XVIII. CHOSROÈS LE GRAND.

531. Chosroès, (ou Khosrou) troisieme fils de Cavadès, fut élu Roi de Perse après la mort de son pere, par préférence à ses deux aînés. L'an 533, il fait la paix avec les Romains. L'an 540, il leur déclare la guerre, dévaste la Syrie, & met en fuite les troupes qu'on lui oppose. L'an 542, Bélisaire l'oblige à repasser l'Euphrate. L'an 544, ayant échoué devant Edesse, dont il avoit formé le siege, il conclut une treve de 5 ans avec l'Empereur Justinien. L'an 561, il fait avec ce Prince une paix honteuse, où les Chrétiens sont compris. L'an 572, il recommence la guerre. L'an 575, il est battu par Justinien, Général de Tibere, qui le poursuit jusque dans le cœur de ses Etats. L'an 579, il meurt vers le mois de Mars, âgé de 80 ans. Il emporta dans le tombeau le titre de Grand, que ses talens, la sagesse de son gouvernement & ses conquêtes lui avoient mérité.

LÉON II, DIT LE JEUNE, ZÉNON ET BASILISQUE, EMPEREURS D'ORIENT.

473. Léon II, dit le jeune, fils de Zénon & d'Ariadne, fille de Léon I, né vers l'an 459, fut déclaré César, & peut-être même Auguste par son aïeul, sur la fin de 473. Mais à raison de son bas âge, Zénon, son pere, fut établi, après la mort de Léon I, pour gouverner en son nom. Zénon ne se contenta pas du titre de Régent; il prit la pourpre, & se fit déclarer Empereur au mois de Février 474. Le jeune Léon étant mort au mois de Novembre suivant, après un regne de 10 mois, Zénon demeura seul maître de l'Empire. Sa vie déréglée le rendit si odieux, que Vérine, sa belle-mere, & Basilisque, frere de Vérine, travaillerent à le détrôner. Zénon, suivant Pagi, fut chassé au mois de Janvier 476, par Basilisque, qui, s'étant emparé du trône, en fut renversé lui-même au mois d'Août 477, par celui qu'il avoit supplanté. Mais ces dates sont fort suspectes à Muratori, qui leur oppose trois Loix publiées par Zénon l'an 476 : la premiere le 1 Janvier, la 2e le 20 Février, la 3e le 15 Décembre; ce qui lui donne lieu de croire que la chute & le rétablissement de Zénon, appartiennent l'un & l'autre à l'an 475. Quoi qu'il en soit, Zénon ayant fait arrêter Basilisque, l'envoya prisonnier, avec sa femme & ses enfans, dans une tour, où ils moururent de faim. L'an 479, nouvelle conjuration formée par Marcien, beau-frere de Zénon, pour le dépouiller de l'Empire. Marcien assiege l'Empereur dans le Palais; mais abandonné presque aussi-tôt de ses soldats, par les insinuations du Patrice Illus, il est pris & relégué au Château de Papyre, où on l'obligea de se faire Prêtre. L'an 482, Zénon publie son *Hénotique*, ou Edit, pour réunir les Catholiques & les Euthychiens : loi qui augmenta les troubles, loin de les appaiser. L'an 484, Vérine, que Zénon avoit exilée, fait proclamer Empereur le Patrice Léonce à Tarse en Cilicie, & meurt la même année. L'an 488, Léonce & le Patrice Illus, bloqués depuis 3 ans dans le Château de Papyre par le Général Jean le Scythe, sont forcés de se rendre. Ils paient leur révolte de leurs têtes, qui sont envoyées à CP. L'an 491, Zénon meurt le 9 Avril, âgé de 65 ans, après un regne de 17 ans & environ 3 mois, à compter du mois de Février 474.

ANASTASE I.

491. Anastase Dicore, natif de Duras en Illyrie, successeur de Zénon, fut couronné le 11

ROIS BARBARES D'ITALIE.

L'an 476 est l'époque de l'extinction de l'Empire en Occident, & de l'établissement d'une Monarchie nouvelle en Italie. Ce pays fut érigé en Royaume au moment qu'il cessa d'être une portion de l'Empire. Il devint le domicile des Barbares qui l'avoient conquis; & leur Chef s'étant mis à la place des Césars, exerça, sur tout ce qui s'étend depuis les Alpes jusqu'en Calabre, la même autorité dont ils avoient joui, mais sous un autre titre. L'Italie cependant ne fut pas toujours assujettie aux mêmes Barbares. De la domination des Hérules, elle passa sous celle des Goths; à ces derniers succéderent les Lombards, dont la puissance plus durable fut enfin détruite par Charlemagne, qui, l'an 800, rétablit l'Empire en Occident.

ODOACRE, ROI DES HÉRULES.

476. Odoacre s'étant fait Chef des Barbares de différentes Nations, qui avoient inondé l'Empire Romain, Skhires, Hérules, Turcilinges, &c. fit irruption dans l'Italie, prit Pavie, où le Patrice Oreste s'étoit refugié, entra dans Ravenne, dépouilla Augustule de la dignité impériale, mais sans lui faire d'autre mal, par compassion pour son âge, se fit proclamer Roi d'Italie le 23 Août 476, fit mourir Oreste le 27, & regna 13 ans sans perte, suivant la prédiction de S. Severin. Mais l'an 489, Théodoric étant venu fondre sur l'Italie à la tête des Ostrogoths, défit, près d'Aquilée, Odoacre le 28 Août de cette année, le battit une 2 fois le 27 ou le 30 Septembre suivant, & le vainquit une 3e fois le 11 Août 490. Odoacre va se renfermer ensuite dans Ravenne, s'y fortifie; & après s'y être défendu avec beaucoup de courage pendant 3 ans, se trouve enfin obligé de traiter avec Théodoric. L'accord fut conclu le 27 Février 493. Théodoric fit son entrée triomphante dans Ravenne le 5 Mars, & tua de sa main, peu de jours après, Odoacre, malgré le serment qu'il lui avoit fait de lui conserver la vie.

I. THÉODORIC, Ier ROI DES GOTHS EN ITALIE.

493. Théodoric, fils naturel de Théodémir, second Roi des Ostrogoths, ou Goths Orientaux établis en Pannonie, fut donné en ôtage, l'an 461, par Wélamir, frere & prédécesseur de Théodémir, à l'Empereur Léon I. Agé pour lors d'environ 5 ans, il en passa 13 à la Cour de CP. L'an 473, il fut renvoyé à son pere, qui avoit succédé l'année précédente à Wélamir. L'an 475, il succéda lui-même à Théodémir, décédé au printems de cette année. L'an 483, l'Empereur Zénon l'ayant rappelé à CP. le nomma Capitaine de ses Gardes, l'adopta pour son fils d'armes, le désigna Consul pour l'année suivante, & lui fit élever une statue équestre vis-à-vis du Palais Impérial. L'an 489, il passa en Italie avec l'agrément de Zénon, pour faire la guerre à Odoacre. Après l'avoir défait en 3 batailles, il devint maître de toute l'Italie, où il commença de regner le 5 Mars 493. Ce Prince, pour se concilier l'amour & l'admiration des Italiens, fit gloire de protéger les Arts & les Sciences qui étoient en honneur parmi eux, & d'imiter leurs mœurs. Il quitta & fit quitter à ses Goths leur habillement, pour prendre celui des Romains. Il conserva les Magistratures sur l'ancien pied : il fit construire plusieurs édifices pour l'utilité publique; il établit une police exacte dans ses Etats, qui embrassoient, en 510, non-seulement l'Italie entiere avec la Sicile, mais la Dalmatie, la Norique, les deux Réthies, la Pannonie & la Provence. Quoique Arien, comme toute sa Nation, il favorisa les Catholiques; mais sur la fin de son regne il devint soupçonneux & cruel. L'an 524 ou 525, il fit mourir l'illustre Boëce, avec Symmaque, son beau-pere, sur des accusations fausses d'intelligence avec l'Empereur Justin. L'an 526, il mourut le 30 Août, jour qu'il avoit destiné pour chasser des Eglises tous les Prêtres Catholiques. Théodoric avoit regné 37 ans, à commencer de son entrée en Italie, & 33 depuis la mort d'Odoacre. C'est de la 1re de ces 2 époques que les années de son regne se comptent dans

ROIS DES VANDALES.

premier époux. S. Léon sauva le fer & le feu à Rome; mais elle fut pillée pendant 14 jours. L'Impératrice & ses 2 filles, Placidie & Eudoxie, furent transportées en Afrique. Genséric mourut le 24 Janvier 477, après 37 ans 3 mois & 6 jours de regne depuis la prise de Carthage.

HUNNÉRIC.

477. Hunnéric succéda, le 24 Janvier 477, à Genséric, son pere. Il parut d'abord plus modéré que lui à l'égard des Catholiques. L'an 479, il leur permit d'élire un Evêque pour Carthage, qui étoit sans Pasteur depuis l'an 455. Ce ne fut que l'an 483, qu'il commença la persécution contre les Catholiques. Elle fut une des plus cruelles que les Chrétiens eussent souffertes; mais elle fut courte, & ne dura pas 2 ans entiers. Parmi les supplices qu'on fit souffrir aux Confesseurs de la vraie Foi, plusieurs eurent la langue coupée jusqu'à la racine, avec la main droite; & cependant ils continuerent de parler, comme l'attestent 3 témoins oculaires, Victor de Vite, l'Historien Procope & Enée de Gaze. L'an 484, Hunnéric meurt le 11 Décembre, après avoir regné 7 ans 10 mois & 10 jours.

GUNTHAMOND.

484. Gunthamond, ou Gondamond, succéda, le

Avril 491, à l'âge de 60 ans. Son élévation à l'Empire fut l'ouvrage d'ARIADNE, veuve de Zénon, qu'il épousa. Anastase parvint à cette dignité pour être l'instrument de la justice divine. Les Eutychiens l'avoient séduit, & il ne cessa de les favoriser. Fourbe, cruel & lâche, il dupa le peuple par son hypocrisie, persécuta les bons Evêques par un faux zele, fomenta les séditions par politique, & ne triompha de ses ennemis que par l'habileté de ses Généraux. Anastase avoit néanmoins quelques bonnes qualités naturelles, & il fit des actions qui lui attirerent de grandes louanges, comme la suppression des spectacles publics, des combats des hommes contre les bêtes, de l'impôt, nommé Chrysargyre, qui se levoit tous les 5 ans sur tous les marchands. Ce Prince mourut la nuit du 8 au 9 Juillet 518, âgé de 88 ans, après un regne de 27 ans 3 mois moins quelques jours. Sa mort rendit la paix à l'Eglise. ARIADNE, sa femme, l'avoit précédé de 3 ans au tombeau.

JUSTIN.

518. JUSTIN, né l'an 450 à Bédériane en Thrace, fut reconnu Empereur le 10 Juillet 518. Il étoit de basse naissance. De simple soldat, il parvint à la charge de Capitaine des gardes du Palais, & enfin à l'Empire même. L'ignorance de Justin alloit jusqu'à ne pas savoir lire; mais il étoit bon Catholique. Dès qu'il fut placé sur le trône, il travailla à faire cesser le schisme, & à rétablir l'union entre l'Eglise de Rome & celle de CP. Cavadès, Roi des Perses, ayant rompu l'an 526, la paix qui subsistoit entre les deux Empereurs, Justin envoya contre lui le célebre Bélisaire, qui pénétra dans le cœur de la Perse. Justin ne vit pas la fin de cette guerre: il mourut le premier Août 527, âgé de 77 ans, après un regne de 9 ans & 21 jours, sans laisser d'enfans d'ÆLIA EUPHEMIA, sa femme.

JUSTINIEN I.

527. JUSTINIEN, neveu de Justin, par sa mere, né le 11 Mai 483 à Tauresium, élevé par Théophile, qui en fit un homme savant, fut déclaré Auguste par son oncle, & couronné avec THÉODORA, sa femme, le premier Avril 527. Il succéda le premier Août suivant à Justin. Dans les commencemens de son regne, Justinien signala son zele pour la foi, par des loix très-séveres contre les Hérétiques. Il fit continuer la guerre contre les Perses, sur lesquels Bélisaire, son Général, remporta trois victoires célebres dans les années 528, 542 & 543. Le même Général détruisit, l'an 534, le Royaume des Vandales en Afrique, & envoya leur dernier Roi Gélimer, déposer les ornemens royaux aux pieds de Justinien. L'an 553 Narsès, autre Général de Justinien, acheva d'éteindre la domination des Goths en Italie. Ces conquêtes rendirent à l'Empire Romain une grande partie de sa premiere étendue. Justinien s'est rendu fameux parmi les Jurisconsultes, par le Code qui porte son nom, publié d'abord en 529, ensuite en 533 & en 534. Cette derniere édition est celle que nous avons aujourd'hui. Le Code fut suivi du Digeste & des Institutes. Trébonien, fameux Jurisconsulte, mais homme pervers, fut le principal rédacteur de ces Compilations. Justinien ne se borna pas à policer l'Empire par de bonnes loix; il l'embellit, & sur-tout CP. par de superbes édifices, & le fortifia par un grand nombre de citadelles, qu'il fit élever sur les frontieres. La curiosité de ce Prince, & la démangeaison qu'il avoit de décider sur les matieres de Religion, le firent tomber dans l'erreur sur la fin de ses jours. Il adopta celle des Incorruptibles, qui croyoient que le Corps de J. C. avant sa résurrection, n'avoit été sujet, ni à la corruption, ni aux besoins naturels. Il voulut même la

ROIS SASSANIDES DES PERSES.

XIX. HORMISDAS II.

579. HORMISDAS II, fils de Chosroès & son successeur, continua la guerre contre les Romains: mais il ne remporta de ses expéditions que la honte d'avoir été presque toujours battu par le Général Maurice, depuis Empereur, & ensuite par Philippique. L'an 590, il est déposé par la révolte de son Général Varame, jetté dans une prison obscure, & privé de la vue. Hormisdas fut le Prince le plus injuste & le plus cruel qui eût encore régné dans la Perse.

XX. CHOSROÈS II.

590. CHOSROÈS II (ou KHOSROU PERWIS) fils d'Hormisdas, & mis à sa place, signala le commencement de son regne par faire assommer son pere devenu furieux dans sa prison. L'an 591, chassé par le même Général qui avoit détrôné Hormisdas, il se refugie sur les Terres des Romains, qui le rétablissent. L'an 603, il leur déclare la guerre, sous prétexte de venger la mort de l'Empereur Maurice. Il la fit avec tant de succès & d'acharnement l'espace de 18 ans, que l'Empire fut menacé de sa destruction en Asie. Mais ces prospérités furent suivies des revers les plus humilians. L'Empereur Héraclius, en trois campagnes qu'il fit en personne les années 622, 623, 624, reprit tout ce que les Romains avoient perdu dans les précédentes guerres; il pénétra ensuite jusqu'au cœur de la Perse, & y répandit la terreur & la désolation. Pour comble de désastre, Chosroès est arrêté, l'an 628, par son fils aîné Siroès, indigné de ce qu'il avoit désigné Médarsès, ou Merdesane, son frere puîné, pour lui succéder. Siroès, après avoir fait égorger 17 de ses freres en présence de son pere, le fait enfermer dans une prison, où il mourut de faim au milieu de ses trésors.

XXI. SIROÈS.

628. SIROÈS (ou KOBAD SCHIROUIEH) ne jouit que dix mois du trône qu'il avoit usurpé sur Chosroès, son pere. Il mourut vers le commencement de l'an 629.

XXII. ADESER.

629. ADESER (ou ARDSCHIR) fut porté sur le trône après la mort de Siroès, son pere, à l'âge de sept ans. Au bout de six mois, Sarbazas, Général des Persans, l'assassina, & se mit à sa place.

XXIII. SARBAZAS.

629. SARBAZAS (ou SCHAHRIAR) fut tué, suivant M. de Guignes, le second mois de son usurpation, & non la seconde année, comme d'autres l'avancent.

XXIV. TOURANDOKHT.

629. TOURANDOKHT, fille de Chosroès II, fut élue Reine au défaut d'héritiers mâles dans la ligne directe. On prétend qu'elle fut empoisonnée au bout de 16 mois. Cinq Princes, après elle, se succéderent si rapidement, qu'ils ne firent que paroître sur le trône. Leurs noms sont Kotchanschadeh, Arzoumidokht, sœur de Tourandokht, Khosrou, Phirouz & Pharoukh-Zad.

faire passer en dogme, & publia dans les premiers jours de 565, un Edit à ce sujet. Justinien mourut le 14 Novembre de la même année, à l'âge de 84 ans, après un regne de 38 ans 7 mois & demi. THEODORA, sa femme, Princesse ambitieuse & déréglée, étoit morte le 11 Juin précédent.

ROIS DES GOTHS EN ITALIE.

ses rescrits. Il eut de son épouse AUDEFLEDE, sœur de Clovis, une fille, nommée Amalasonte, qui fut mariée à Eutharic, dont elle eut Athalaric, successeur de Théodoric au Royaume d'Italie. Une concubine, avant son mariage, lui avoit donné 2 autres filles, Ostrogote, qui épousa Sigismond, Roi de Bourgogne, & Thiudicote, femme d'Alaric, Roi des Visigoths. N'oublions pas de dire que Théodoric, quoique élevé à la Cour de CP. ne savoit pas même écrire. Le bon sens chez lui suppléoit au défaut d'études.

II. ATHALARIC.

526. ATHALARIC, petit-fils de Théodoric, fils de sa fille Amalasonte & d'Eutaric, déja mort, succéda à Théodoric a l'âge de 8 ans, & mourut de la peste l'an 534 le 2 Octobre, n'ayant regné que 8 ans. Il ne fut point marié.

III. THÉODAT.

534. THÉODAT, fils de Théodahad, Roi d'une partie des Lombards en Germanie, & d'Amaléfrede, sœur du Roi Théodoric, fut tiré de la vie privée qu'il menoit en Toscane, & placé sur le trône le 3 Octobre 534, par Amalasonte, dont il étoit cousin; mais oubliant bientôt ce qu'il devoit à cette Princesse, il l'envoya, le 30 Avril 535, en exil, & l'y fit étrangler dans un bain. Les affaires des Goths changerent bien de face sous le regne de Théodat. L'an 535, après la chute d'Amalasonte, Bélisaire, Général de Justinien, fait une descente dans la Sicile, dont il se rend maître avant la fin de l'année. Dela il passe, au printems de l'an 536, en Italie, où il assiege Naples, qu'il prend après 22 jours de siege. A cette nouvelle, Théodat se met en marche, pour s'opposer au progrès des Grecs. Mais les Goths, indignés de sa lâcheté, proclament Roi le Général Vitigès, grand Capitaine. Théodat prit la fuite, fut poursuivi & mis à mort par Oktaris, vers le mois d'Août de l'an 536, n'ayant pas regné 3 ans entiers. Il avoit épousé GUDELINE, dont on ignore la naissance. Il en eut un fils, nommé Thédégisil, que Vitigès fit mourir en prison, & une fille, Théodénante, qui fut mariée, ou fiancée, au Général Evermond.

IV. VITIGÈS.

536. VITIGÈS fut élu Roi des Goths en Italie l'an 536 au mois d'Août. Son élection fut d'assez près suivie de la prise de Rome, dont Bélisaire s'empara, sans aucune peine, la même année 536, 60 ans après qu'elle étoit tombée entre les mains des Barbares. Vitigès voulut la reprendre sur les Grecs, mais inutilement; il fut obligé de se retirer au mois de Mars de l'an 538, après un siege d'un an & 9 jours. S'étant enfermé dans Ravenne, il y fut assiégé, l'an 539, par Bélisaire, pris l'an 540, & transporté a CP. avec la Reine MATHASONTE, fille d'Amalasonte & d'Eutharic, qu'il avoit forcée de l'épouser. Ce Prince avoit regné environ 4 ans. Il mourut l'an 542 ou 543.

V. HELDIBADE, ou THÉODÉBALDE.

540. HELDIBADE fut élu Roi par les Goths qui étoient au-delà du Pô, après la prise de Vitigès, l'an 540. Ce choix étoit sage. Heldibade prit toutes les mesures convenables pour faire reprendre aux Goths l'avantage sur les Grecs; mais pour le malheur de ses Sujets, il fut tué dans un repas l'an 541. Il étoit neveu de Theudis, Roi des Visigoths.

VI. ÉRARIC.

541. ÉRARIC, Ruge de naissance, fut choisi par les Ruges, établis en Italie, pour commander les Goths, après la mort d'Heldibade: il eut le même sort que lui 5 mois après, sur la fin de la 6e année de la guerre des Goths.

VII. TOTILA.

541. TOTILA, dit aussi BADUILLA, fils de Manduc, frere d'Heldibade, fut élu, l'an 541 vers le mois d'Août, pour succéder a Eraric. Il profita de l'absence de Bélisaire, occupé contre les Perses, pour rétablir les affaires des Goths en Italie. L'an 542, il battit l'armée Romaine sur les bords du Pô. L'an 543, il se rendit maître de Naples au mois de Janvier, après un long & vigoureux siege. En passant par le Samnium, il voulut voir S. Benoît, & il éprouva qu'il avoit le don de prophétie. Il prit Rome le 17 Décembre de l'an 546, suivant Pagi & Muratori, ou 547, suivant Dom Bouquet; & après l'avoir pillée, il se retira. Bélisaire, qui étoit revenu en Italie, rentra dans Rome, & commença à en relever les murs. Totila reprit Rome une 2e fois l'an 549. Il avoit résolu de la garder; mais l'an 552 il fut défait, & perdit la vie au mois de Juin, à la suite d'une grande bataille contre Narsès. Après cette victoire, Narsès rentra dans Rome. Ainsi furent accomplies toutes les prédictions que S. Benoît, suivant S. Grégoire le Grand, avoit faites à Totila. Ce Prince avoit regné environ 11 ans. Héros digne des plus grands éloges, vigilant, actif, prudent, généreux, modéré dans la prospérité, jamais déconcerté par les revers, zélé pour les bonnes mœurs, il releva le Royaume des Goths sur le penchant de sa ruine, & n'eut besoin que d'une plus longue vie pour le rétablir dans son premier éclat.

VIII. TÉIAS.

552. TÉIAS fut élu Roi par les Goths échappés de la bataille où périt Totila l'an 552. Ce Prince ne négligea rien pour raffermir la Monarchie chancelante de sa Nation en Italie. Il sollicita le secours des François, mais inutilement; enfin après plusieurs actions de bravoure, il périt le 1 Octobre de l'an 553. Ce fut le dernier Roi des Ostrogoths, dont la domination fut éteinte avec lui, après avoir duré 60 ans, depuis l'an 493, que Théodoric se rendit maître de l'Italie, par la défaite & la mort d'Odoacre. Ce peuple néanmoins, après la mort de Téias, ne se tint pas pour vaincu sans ressource. Conduits d'abord par Aligern, frere de Téias, ensuite par d'autres Chefs, la plupart firent les derniers efforts pour se rétablir. Leur valeur donna encore, l'espace d'un an, beaucoup d'exercice au Général Narsès. Enfin l'an 554, ayant perdu Vérone & Brescia, 2 Villes où ils s'étoient maintenus, les uns vuiderent l'Italie, les autres subirent le joug, & montrerent la même soumission que les Italiens pour l'Empire Romain.

ROIS DES VANDALES.

11 Décembre 484, à Hunéric. L'an 495, il rappela les Evêques exilés, & permit d'ouvrir les Eglises d'Afrique, qui étoient fermées depuis plus de 10 ans. L'an 496, il mourut le 21 Septembre, après un regne de 11 ans 9 mois & 11 jours.

TRASAMOND.

496. TRASAMOND, ou TRASIMOND, frere de Gunthamond, lui succéda le 21 Septembre 496. Ce fut un des plus cruels ennemis des Catholiques. L'an 504 ou 505, il relégua jusqu'à 220 Evêques en Sardaigne. S. Fulgence, si célebre par sa doctrine & sa piété, fut du nombre de ces illustres exilés. L'an 523, Trasamond finit ses jours le 24 Mai, dans la 25e année de son regne.

HILDÉRIC.

523. HILDÉRIC succéda, le 24 Mai 523, a Trasamond, son cousin. Il rappela aussitôt les Evêques Catholiques, qui revinrent triomphans de leur exil. L'an 530, Hildéric fut détrôné vers le mois d'Août par Gélimer, & enfermé dans une prison. Il avoit regné 7 ans & 3 mois.

GÉLIMER.

530. GÉLIMER s'empara de la Monarchie des Vandales en Afrique l'an 530. L'Empereur Justinien ayant appris la disgrace d'Hildéric, dont il étoit ami, fait la paix avec les Perses, pour tourner ses armes contre l'Afrique. Bélisaire est chargé de cette guerre, qu'il termina au bout de 2 ans, par la conquête de tout le pays qui étoit sous la domination des Vandales, tant en Afrique, qu'en Sicile, en Sardaigne & sur les Côtes d'Italie. Gélimer, lui-même, fut obligé de se rendre, l'an 534, au Général Phara, que Bélisaire avoit envoyé contre lui. Ainsi finit la domination des Vandales en Afrique, après avoir duré 105 ans.

JUSTIN II, DIT LE JEUNE.

565. JUSTIN, le jeune, Curopalate, ou Grand-Maître du Palais, fils de Dulcissime & de Vigilantia, sœur de Justinien, fut couronné Empereur par le Patriarche Jean le 14 Novembre 565. Au commencement de son regne, il donna des marques éclatantes de modération & de générosité; mais la suite fit voir que ces vertus n'étoient point dans son caractere. Vers l'an 566, il fit assassiner, par jalousie, Justin, son cousin, qui avoit rendu de grands services à l'Etat. L'an 574, étant tombé en phrénésie, il créa César, au mois de Décembre, Tibere, son gendre, & se déchargea sur lui d'une partie du gouvernement. L'an 578, Justin mourut le 5 Octobre, après un regne de 12 ans 10 mois & 22 jours. Il avoit épousé en 2^{es} noces SOPHIE, niece de l'Impératrice Théodora, dont il laissa une fille, nommée Arabie, qui épousa Badicaire, Grand-Maître du Palais. Justin avoit eu de son premier mariage Anastasie, femme de Tibere.

TIBERE II, SURNOMMÉ CONSTANTIN.

578. TIBERE II, né en Thrace, fait César au mois de Décembre 574, à la sollicitation de l'Impératrice Sophie, fut couronné Empereur le 26 Septembre 578 par Justin, 10 jours avant qu'il mourût. Tibere prit alors le surnom de Constantin. Le regne de ce Prince fut glorieux par les victoires qu'il remporta sur les Perses, par le soin qu'il prit de procurer un état tranquille & heureux à ses sujets, & par la protection qu'il accorda à l'Eglise. Tibere mourut le 14 Août 582, ayant regné 4 ans moins 2 mois depuis la mort de Justin. D'ANASTASIE, son épouse, fille de Justin, il laissa Constantine, mariée à son successeur, & Carito, femme d'un Seigneur, nommé Germain.

MAURICE.

582. MAURICE, né l'an 539 à Arabisse, en Cappadoce, fut déclaré César le 5 Août 582 par Tibere, qui le fit couronner Empereur le 13 du même mois. Son élévation fut le prix des services qu'il avoit rendus à l'Empire, sur-tout dans la guerre contre les Perses. Parmi de grandes vertus, Maurice eut un grand défaut; ce fut l'avarice: elle fut cause de sa perte, après l'avoir été de la mort d'un grand nombre de prisonniers que le Khan des Abares fit égorger, sur le refus que fit Maurice de payer leur rançon, qui n'étoit que de 4 oboles par tête. Maurice reconnut sa faute, & pria Dieu de le punir plutôt en cette vie qu'en l'autre. Il fut exaucé. Phocas, Exarque des Centurions, s'étant fait proclamer Empereur par les troupes, vint à CP. au mois de Novembre 602. Maurice fut arrêté avec sa femme & ses enfans. Après avoir vu le massacre de 5 de ses fils, pendant lequel il répétoit souvent ces paroles de David: *Vous êtes juste, Seigneur, & votre jugement est équitable*, il fut égorgé lui-même le 27 Novembre 602. CONSTANTINE, sa femme, fille de Tibere, fut assassinée l'an 605, avec ses 3 filles, par ordre de Phocas.

PHOCAS.

602. PHOCAS, né à Calcédoine, couronné Empereur par le Patriarche Cyriaque le 23 Novembre 602, perdit l'Empire & la vie le 5 Octobre 610, après 8 ans moins un mois & quelques jours de regne. Attaqué au-dehors par les Perses qui ravageoient l'Orient, & au-dedans par les conjurations qui se formoient contre lui, il fut accablé par celle d'Héraclius, Gouverneur d'Afrique. Celui-ci, pressé par le Sénat irrité des cruautés & des débauches de Phocas, envoya son fils Héraclius à CP. avec une flotte, & y arriva lui-même le 4 Octobre 610. Le lendemain Phocas fut tiré de l'Eglise, & amené à Héraclius, qui lui fit couper la main droite, puis la tête; son corps fut ensuite traîné par les rues, & brûlé dans le marché aux bœufs. De LEONTIA, son épouse, il laissa une fille nommée Domnentia, mariée au Patrice Crispus.

HÉRACLIUS.

610. HÉRACLIUS, fils d'Héraclius, Gouverneur d'Afrique, né vers l'an 575, fut couronné Empereur par le Patriarche Sergius le 5 Octobre 610. Sous son regne, les Perses firent de grands ravages dans l'Empire. L'an 622, après avoir inutilement demandé la paix à Chosroès, Héraclius marcha contre lui, & le défit en Arménie. Il continua ses progrès dans les 5 campagnes suivantes, & couronna la derniere vers la fin de 627, par le gain d'une grande bataille qui dura 11 heures. Dans cette action, où les Perses furent taillés en pieces, les Romains ne perdirent que 60 hommes. Héraclius triomphant conclut l'année suivante une paix glorieuse avec Siroès, fils & successeur de Chosroès, qui rendit tous les Chrétiens captifs, avec le bois de la vraie Croix, que son pere avoit enlevé de Jérusalem l'an 614. (V. Chosroès II & Siroès.) Héraclius, après de si beaux exploits, tomba dans une fausse sécurité, qui lui persuada qu'il n'avoit plus d'ennemis à redouter. Mais les Musulmans ne tarderent pas à le détromper. Malgré les efforts qu'il fit pour leur résister, il ne put les empêcher de se rendre maîtres de la Syrie, de

ROIS SASSANIDES DES PERSES.

XXV. ISDEGERDE III.

632. ISDEGERDE III, fils de Sarbazas, fut proclamé Roi de Perse après la mort ou la déposition de Pharoukh-Zad. (L'époque de son élévation est remarquable, comme on l'a dit ailleurs, parce qu'elle est le fondement d'une Ere fameuse chez les Persans. On la nomme, l'Ere d'Isdegerde, & on en fixe le commencement au 16 Juin 632.) L'an 633, Khaled, Général du Calife Aboubecre, lui enleve une partie de l'Irak ou de la Chaldée. L'an 637, Saad, autre Général Arabe, neuf mois après s'être rendu maître de Madain, Capitale de la Perse, défait Isdegerde en bataille rangée, & l'oblige à prendre la fuite. Cet échec entraîna la perte de ses Etats, à l'exception du Ségestan, où il conserva une espece de Souveraineté. L'an 652, Isdegerde fut tué par des rebelles, laissant un fils, nommé Phirouz, qui se sauva en Chine, & une fille, dont on ignore le nom & le sort. La Perse devint alors une portion de l'Empire des Califes. Elle fut ensuite démembrée par différens Princes Arabes ou étrangers, qui en érigerent diverses Provinces en autant de Souverainetés; ce qui dura jusqu'à la Dynastie des Sophis, qui réunirent toute la Perse sous un seul Monarque. (V. l'article des Schas ou Sophis.)

la

la Palestine & de l'Egypte. (V. *les Califes* Aboubecr & Omar.) Héraclius ne survécut pas longtems à ces pertes. Il mourut d'hydropisie le 11 Février 641, après un regne de 30 ans 4 mois & 6 jours. Il avoit eu le malheur, dès l'an 629, de se laisser séduire par Athanase, Patriarche Jacobite de Syrie, qui l'engagea dans l'erreur des Monothélites, erreur qu'il appuya, l'an 639, du fameux Edit nommé *Ecthese*, ou Exposition, qui causa tant de troubles dans l'Eglise & dans l'Etat. De FLAVIA EUDOXIA, sa 1re femme, décédée le 14 Août 612, il eut Héraclius-Constantin, son successeur, & Epiphanie, mariée au Patrice Nicétas. MARTINE, sa 2e femme, lui donna 10 enfans, dont les principaux sont Héracléonas & Tibere.

HÉRACLIUS-CONSTANTIN.

641. HÉRACLIUS-CONSTANTIN, né le 3 Mai 612 d'Héraclius & d'Eudoxie, associé à l'Empire le 22 Janvier 613, fut couronné seul Empereur après la mort de son pere. Il ne lui survécut que 103 jours, étant mort le 25 Mai 641. Il eut de

DUC D'ITALIE.

NARSÈS.

553. L'Eunuque NARSÈS, Persan de nation, après avoir détruit la Monarchie des Goths en Italie, fut créé Général du pays, sous le titre de Duc. La sagesse de son gouvernement, l'intégrité de ses mœurs, & la piété dont il faisoit profession, réunirent, pendant quelques années, les suffrages en sa faveur. Mais à la longue, l'autorité qu'il exerçoit dans Rome, lassa les Sénateurs, parce qu'elle gênoit la leur. Ils prirent occasion de ses richesses, pour l'accuser de concussion auprès de l'Empereur Justin II, menaçant de se donner un autre maître, si on ne leur envoyoit pas un autre Ministre. L'an 567 Narsès, rappelé sur cette accusation, se rend à Naples, dans le dessein de s'embarquer pour CP. Le Pape Jean III va le trouver, & l'engage à revenir. Il meurt à Rome la même année, à l'âge de 95 ans. Ce grand homme, avant que d'arriver en Italie, avoit été Capitaine des gardes de l'Empereur, Grand-Logothete ou Grand-Trésorier, désigné Consul & créé Patrice. Sans aucune teinture des Lettres, il avoit un jugement admirable, & une éloquence naturelle, qui triomphoit de tous ceux qu'il vouloit persuader. Il ne faut point le confondre, à l'exemple de Baronius, avec 2 autres Narsès, qui fleurirent dans le même tems à la Cour de CP. L'un, frere d'Aratius, & dont parle Procope avec éloge (*de Bello Goth. L.* 2, c. 13) fut tué sous Justinien dans la guerre de Perse; l'autre, célébré par Théophane, & ami de S. Grégoire le Grand, fut brûlé vif par ordre du Tyran Phocas.

EXARQUES DE RAVENNE.

I. LONGIN.

568. LE Patrice FLAVIUS LONGINUS, envoyé par la Cour de CP. pour succéder à

ROIS LOMBARDS EN ITALIE.

LES Lombards ont commencé, pour la 1re fois, à paroître, selon Grotius, cité par M. de Tillemont, l'an 379, sous l'Empire de Gratien. S. Prosper est le premier qui en ait parlé. Leur nom se trouve néanmoins long-tems auparavant dans Ptolomée, Tacite & Strabon; mais Grotius prétend que le mot de Lombards, dans ces Auteurs, marque divers Peuples d'Allemagne appelés Lombards, à cause de leurs longues barbes; ce que signifie ce mot dans l'Allemand, & non les Lombards qui s'établirent en Italie. Ces derniers, dont parle saint Prosper, sortis des extrêmités de l'Océan & de la Scandinavie, cherchant de nouveaux Pays sous la conduite des deux freres, Ibor & Aïon, attaquerent & défirent, vers l'an 379, les Vandales qui étoient en Allemagne. Dix ans après, leurs Chefs étant morts, ils créerent pour leur 1er Roi, Agilmond, fils d'Aïon, qui regna 33 ans. L'an 527, ils entrerent en Pannonie, sous la conduite de leur Roi Haldouin ou Haudouin, & y resterent 42 ans non entiers, jusqu'à ce qu'ils passerent en Italie l'an 568. On ne sait pourquoi M. Fleury dit qu'ils avoient demeuré 400 ans en Pannonie; car Sigebert & Paul Diacre marquent expressément qu'ils y demeurerent 42 ans. L'an 566, Alboin, leur Roi, secouru des Abares, espece de Huns qui habitoient ce qu'on nomme aujourd'hui la Moldavie, recula les limites de ses Etats aux dépens des Gépides, qu'il défit dans une bataille, où périt leur Roi Kunimond. Ce fut l'époque de la ruine de cette Nation. Les Gépides n'eurent plus désormais de Souverains; ils furent soumis, partie aux Lombards, partie aux Abares, qui s'emparerent aussi de la Pannonie, après que les Lombards l'eurent abandonnée pour passer en Italie. La plupart des Auteurs attribuent l'irruption de ces derniers en Italie, aux invitations de Narsès, qui les y appela, dit-on, pour se venger de l'Empereur Justin, & de l'Impératrice Sophie. Mais c'est une fable imaginée, comme le prouve M. Muratori, par les ennemis de ce grand homme.

Paul Diacre décrit ainsi, d'après les peintures qu'on voyoit de son tems, la maniere de s'habiller des premiers Lombards. Ils se rasoient le derriere de la tête, & partageoient le reste des cheveux de maniere, que tombant également du front le long des joues, ils s'unissoient à leur longue barbe, vis-à-vis de leur bouche. Leurs habits courts, mais très-amples, étoient faits ordinairement de toile & chamarrés de larges rubans. Ils n'eurent d'abord pour chaussure que des especes de sandales, qui laissoient à découvert tout le dessus du pied. Ils y substituerent des guêtres de cuir, qu'ils recouvroient d'autres guêtres d'étoffe ou de toile rouge, à la façon Italienne, lorsqu'ils montoient à cheval.

I. ALBOIN, PREMIER ROI DES LOMBARDS EN ITALIE.

568. ALBOIN, fils de Haudouin, xe Roi des Lombards hors d'Italie, & de Rodelinde, fille de Théodahart, & niece, par sa mere Amalfrede, de Théo-

DUCS DE FRIOUL.

I. GRASULFE I.

568. GRASULFE, neveu d'Alboin, fut créé Duc de Frioul aussi-tôt que ce Prince en eut fait la conquête. C'est le premier Lombard qui ait été décoré de ce titre, à l'imitation des Grecs. M. Maffei prétend que le Frioul formoit déja un Duché sous l'empire de ces derniers. Quoi qu'il en soit, Alboin y ajouta, en faveur de son neveu, tout ce qu'il avoit conservé de ses anciens domaines au-delà des Monts. Grasulfe se maintint dans ses Etats contre les efforts de ses ennemis. Il travailla aussi beaucoup pour la cause commune de sa nation, & fut un de ceux qui contribuerent le plus à étendre & affermir la domination des Lombards en Italie. Ce Prince mourut l'an 590, dans un âge avancé.

II. GISULFE.

590. GISULFE, fils de Grasulfe, associé par son pere au gouvernement, devint son successeur

DUCS DE SPOLETE.

I. FAROALD.

570. Alboin ayant conquis la Toscane & l'Ombrie, érigea ce pays en Duché, dont la capitale fut Spolete, qui lui donna son nom FAROALD, Capitaine Lombard, en reçut l'investiture des mains d'Alboin l'an 570. Il recula les limites de cet Etat par les conquêtes qu'il fit sur les Grecs. L'an 580, il leur enleva Classe, qui étoit le port de Ravenne. Cette place retourna peu après à ses anciens maîtres. On ignore le tems de la mort de Faroald; mais on ne peut la mettre plus tard qu'en 601.

II. ARIULFE.

601, au plus tard. ARIULFE,

DUCS DE BENÉVENT.

I. ZOTTON.

571. Le Duché de Bénévent, érigé par Narsès, lorsqu'il faisoit la guerre aux Goths, tomba l'an 571, sous la puissance des Lombards. Alboin, dès qu'il l'eut conquis, en gratifia ZOTTON, l'un de ses meilleurs Capitaines. Il n'obligea pas un ingrat. Zotton continua, tant qu'il vécut, de servir les Rois Lombards dans leurs expéditions. Il gouverna son Duché, suivant Paul Diacre, l'espace de 20 ans. Cette durée, jointe à la chronologie de ses successeurs, oblige de mettre sa mort en 591.

II. ARIGISE.

591. ARIGISE, ou ARCHIS, fut nommé l'an 591, par le Roi Agilulfe, pour succéder à Zotton dans le Duché de Bénévent. Il étoit parent de Gisulfe, Duc de Frioul, & tuteur de ses enfans. La

Gregoria, sa femme, Constant II, depuis Empereur, & Théodose.

HÉRACLÉONAS.

641. Héracléonas, fils d'Héraclius & de Martine, né l'an 626, succéda le 25 Mai 641 à son frere aîné, sous la conduite de sa mere. Au mois de Septembre suivant, on les contraignit d'associer à l'Empire Tibere, fils d'Héraclius, & Constant, fils d'Héraclius-Constantin. Mais peu de tems après, le Sénat mécontent de Martine & d'Héracléonas, fit couper la langue à la mere, & le nez au fils, puis les envoya en exil, où ils moururent.

CONSTANT II.

641. Constant II, fils d'Héraclius-Constantin &

ROIS DES LOMBARDS EN ITALIE.

doric, Roi des Ostrogoths, sort de la Pannonie le lendemain de Pâques 1 Avril 568, à la tête d'une armée composée de Lombards, Gépides, Bulgares, &c. entre en Italie par la Vénétie, dont il prend presque toutes les villes; delà passe en Ligurie, s'empare de Milan le 4 Septembre 569, fait rapidement la conquête du reste du pays, & ne trouve que Pavie qui lui résiste. Cette place ne se rendit que l'an 572, après un siege de 3 ans, pendant lequel Alboin subjugua l'Emilie en partie, la Toscane, l'Ombrie & le Duché de Bénévent. Alboin termine enfin le cours de ses prospérités avec celui de ses jours le 28 Juin 573, (Muratori,) ayant regné, suivant Paul Diacre, 3 ans & demi en Italie, à compter de la prise de Milan. Toutes ses conquêtes à sa mort se trouverent partagées en différens Duchés, qu'il avoit distribués aux Officiers qui l'avoient le mieux servi. Alboin eut 2 femmes, Clodosvinde, fille de Clotaire I, Roi de France, qui ne lui donna point d'enfans, & Rosemonde, fille de Kunimond, Roi des Gépides, qu'il avoit tué de sa propre main dans une bataille. Forcée par son époux de boire dans le crâne de son pere, dont il se servoit en maniere de coupe, cette Princesse se vengea de cet outrage, en le faisant assassiner. Alboin laissa d'elle une fille, nommée Absvinde, qui fut envoyée à CP. par l'Exarque Longin, après la mort de sa mere. Rosemonde eut la fin qu'elle méritoit. S'étant retirée à Ravenne avec Elmigise le meurtrier de son époux, ils périrent l'un & l'autre du poison qu'ils se donnerent mutuellement. (Zanetti, *del Regno de Longobardi*, tom. 1.)

II. CLEPH.

573. Cleph ou Cléphon, fut élu Roi des Lombards au mois d'Août 573. Son regne ne dura que 18 mois; mais il le rendit mémorable par beaucoup d'injustices & de cruautés. Ce méchant Prince fut assassiné, par un de ses domestiques, au mois de Janvier 575. Comme il ne laissoit de Massana, sa femme, qu'un fils en bas âge, les Lombards aimerent mieux se passer de Roi, que de placer un enfant sur le trône. Cet état d'anarchie subsista l'espace de 10 ans, durant lesquels 30 Ducs administrerent les affaires de la Nation. L'Italie, dans cet intervalle, eut beaucoup à souffrir des ravages des Lombards. Les pays limitrophes se ressentirent aussi de leur voisinage. L'an 576, ils firent une irruption dans les Gaules, où, après avoir commis d'horribles dégâts, leur armée fut taillée en pieces. L'an 582, ils pillerent le Mont-Cassin, dont les Moines furent assez heureux pour échapper à leur fureur. Ces Barbares néanmoins respecterent les corps de S. Benoît & de Ste. Scholastique.

III. AUTHARIS.

584. Autharis, ou Autharic, fils du Roi Cleph & de Massana, parvenu à l'âge de majorité, fut enfin élu l'an 584 pour successeur de son pere. Peu de tems après son avénement au trône, il confirma les Ducs dans leurs Duchés, au moyen de la moitié de leurs revenus, qu'ils s'obligerent à lui payer, & à la charge du service nommé depuis féodal. Tel est proprement l'origine des fiefs. La même année, attaqué par Childebert, Roi d'Austrasie, Autharis lui abandonne la campagne, & s'accommode ensuite avec lui. L'an 585, il rend inutile la nouvelle irruption de ce Prince en Italie. L'an 587, il remporte une victoire signalée sur les Grecs. L'an 588 ou 589, il bat l'armée de Childebert, qui s'étoit jointe aux Grecs pour l'attaquer une 3e fois. Frédégaire, loin d'avouer cet échec des François, dit qu'alors les Lombards se soumirent à leur payer un tribut, pour avoir leur amitié. Mais Paul Diacre, qui écrivoit sur les Mémoires de Secundus, Abbé de Trente, Auteur contemporain, atteste la déroute de ces derniers, & leur retraite qui la suivit de près. L'an 590, assailli de nouveau par les François & par les Grecs, Autharis perd une partie de ses villes par la lâcheté des Ducs que la terreur subjugua. La dyssenterie arrête les progrès des François. Autharis, dans ces entrefaites, meurt de poison à Pavie, sa Capitale, le 5 Septembre 590. Théodelinde, son épouse, fille de Garibald, Duc de Baviere, éloigne de ses Etats les François, qui s'en retournent pour ne plus revenir. Autharis avoit de grandes qualités, qui le firent extrêmement regretter. Il ne laissa point d'enfans.

EXARQUES DE RAVENNE.

Narsès, arrivé en Italie l'an 568, & choisit Ravenne pour le lieu de sa résidence. Il prend le titre d'Exarque, que portoit déja le Gouverneur d'Afrique. Il donne lui-même le titre de Duc aux Gouverneurs de Rome, de la Pentapole, de Naples & autres Villes & contrées soumises encore aux Grecs. Son pouvoir étoit sans bornes. La seule marque de sa dépendance étoit la révocabilité. Il fut en effet révoqué l'an 584, après avoir fait d'inutiles efforts pour arrêter les progrès des Lombards en Italie. Ce fut lui qui conseilla, par un esprit d'avarice, à Rosemonde, veuve & meurtriere d'Alboin, d'empoisonner son amant. La mort de ces 2 coupables rendit l'Exarque maître des trésors qu'ils avoient apportés à Ravenne.

II. SMARAGDE.

584. Le Patrice Smaragde, ou Smeralde, fut donné pour successeur à l'Exarque Longin. Pendant son gouvernement, il fatigua les peuples par des exactions criantes, pour satisfaire l'avarice de l'Empereur Maurice & la sienne. L'an 586, il fit, avec le Roi Autharis, une treve de 3 ans, qui fut assez mal observée de part & d'autre. L'an 588, il contraignit, à force de mauvais traitemens, Sévere, Patriarche d'Aquilée, résidant à Grado depuis l'invasion des Lombards, avec 3 de ses Suffragans, de signer la condamnation des 3 Chapitres. Cette violence, faite à la sollicitation du Pape Pélage II & de Jean, Archevêque de Ravenne, fut blâmée de l'Empereur, sur les plaintes que les Prélats maltraités lui en porterent. L'an 590, Smaragde reprend, sur les Lombards, Mantoue, Modene & 3 autres villes. Il est rappelé à CP. la même année.

DUCS DE FRIOUL.

après sa mort. L'an 611, il fut tué dans une bataille contre les Abares, qui avoient fait irruption dans le Frioul. C'est la premiere fois qu'on voit ces peuples en Italie. Gisulfe laissa de sa femme Romilde, 4 fils, Tason, Caccon, Rodoald & Grimoald, avec autant de filles. Romilde, après la mort de son époux, s'étant renfermée

DUCS DE SPOLETE.

soldat de fortune & fameux par divers exploits, remplaça Faroald dans le Duché de Spolete. Il remporta près de Camerino, sur l'Exarque Callinique, une victoire importante, la même année, suivant Paul Diacre,

DUCS DE BÉNÉVENT.

qualité de fils, que S. Grégoire lui donne, en lui écrivant, fait croire qu'il étoit Catholique. L'an 596, il prit Crotone, en Calabre. Delà il alla faire des excursions sur le territoire de Naples, d'où il emmena un nombre de prisonniers, que S. Grégoire le Grand rache-

de Grégoria, né le 7 Novembre 630, reconnu Empereur avant l'exil d'Héracléonas, lui succéda au mois d'Octobre 641. Les Monothélites l'ayant séduit, Paul, Patriarche de CP. l'engagea l'an 648, à publier l'Edit, nommé *Type*, ou Formulaire, pour imposer silence aux deux partis. Cette loi produisit de grands maux dans l'Eglise. Constant s'étant rendu odieux à CP. par la persécution qu'il fit aux Catholiques, quitta cette Ville en 661, y laissant sa femme avec ses 3 fils, Constantin, Tibere & Héraclius, arriva le 5 Juillet 663 à Rome, en sortit le 17 du même mois, après en avoir enlevé ce qu'il y avoit de plus précieux, & se retira à Syracuse, où il fut tué sur la fin de Septembre 668, dans la 27[e] année de son regne. Les Historiens ne lui donnent aucune vertu, & lui attribuent presque tous les vices de Néron. Il fit assassiner par jalousie, l'an 659, Théodose, son frere. Il se laissa enlever par les Musulmans, sans oser se mettre à la tête de ses armées, les Isles de Chypre & de Rhodes, avec la plus grande partie de l'Afrique. (*V. le Calife* Othman.) Il relégua le Pape S. Martin dans la

EXARQUES DE RAVENNE.

III. ROMAIN.

590. Le Patrice ROMAIN fut substitué à Smaragde. Pendant son Exarcat, qui fut de 7 ans, il ne cessa d'avoir les armes à la main contre les Lombards. Trouvant son avantage à faire la guerre, parce qu'elle l'enrichissoit, il rendit inutiles les mouvemens que S. Grégoire le Grand se donnoit pour procurer la paix en Italie. Ce S. Pape fait dans ses Lettres un portrait affreux de l'avarice de Romain, & des concussions innombrables, dont elle fut la source. Enfin il obtint le rappel de cet Exarque l'an 597.

IV. CALLINIQUE.

597. Le Patrice CALLINIQUE succéda, l'an 597, à Romain. Pressé par S. Grégoire le Grand, il conclut, l'an 599, le traité de paix que ce Pape ménageoit avec les Lombards. Mais l'an 601, il le viole, en faisant arrêter le gendre & la fille d'Agilulphe, qui passoient sur les terres des Romains. Les malheurs qu'attira cette perfidie, & les plaintes que les habitans de Ravenne firent de la conduite de Callinique à la Cour de CP. engagerent à le rappeler l'an 602.

SMARAGDE *pour la deuxieme fois.*

601. SMARAGDE, après le départ de Callinique, fut renvoyé pour le remplacer. L'an 606, Sévere, Patriarche Schismatique de Grado, étant mort, Smaragde fait venir à Ravenne les Evêques de ce Patriarchat, & les oblige à nommer un Patriarche de la Communion Romaine. Les Evêques Lombards, de retour chez eux, protestent contre la violence qu'on leur a faite, rétablissent le Siege Patriarchal d'Aquilée, & élisent, pour le remplir, l'Abbé Jean, opposé comme eux au V[e] Concile. Depuis ce tems il y eut 2 Patriarches, l'un à Aquilée, l'autre à Grado; ce qui produisit un nouveau Schisme. L'an 611, Smaragde fut rappelé.

V. JEAN LÉMIGIUS.

611. Le Patrice JEAN LÉMIGIUS fut envoyé, l'an 611, pour relever Smaragde. Son orgueil &

ROIS DES LOMBARDS EN ITALIE.

IV. AGILULPHE.

591. AGILULPHE, ou AGON, parent d'Autharis & Duc de Turin, fut proclamé Roi de Lombardie au mois de Mai 591. Il fut redevable de la Couronne à son mariage avec THÉODÉLINDE, veuve d'Autharis, Princesse tellement respectée des Lombards, qu'ils promirent de reconnoître pour Roi celui qu'elle choisiroit pour époux. Elle étoit Catholique, & Dieu se servit de son ministere pour retirer Agilulphe de l'hérésie Arienne. Cette conversion est de l'an 602 au plutôt. Agilulphe, en rentrant dans le sein de l'Eglise, fraya le chemin à sa Nation. Cependant elle n'y revint qu'avec le tems, parce qu'elle eut dans la suite d'autres Rois qui furent Ariens. Quoique pacifique par caractere, Agilulphe eut de longues guerres à soutenir contre les Grecs. Il ne les interrompit que par des treves qu'il fit acheter bien cher aux Empereurs Maurice, Phocas & Héraclius. La taxe étoit de 12000 sols d'or pour chaque treve. Les pauvres & les Eglises reçurent de grandes marques de sa libéralité. Ce Prince fut le protecteur des gens de bien. S. Colomban s'étant retiré, vers l'an 612, en Italie, pour se soustraire à la persécution de Thierri, Roi de Bourgogne, il lui permit de choisir tel lieu de ses Etats qu'il voudroit pour sa demeure. Agilulphe mourut, comme le prouve M. Muratori, l'an 615, après un regne de 25 ans, à compter du mois de Novembre 590, époque de son mariage avec Théodélinde. Il laissa de cette Princesse un fils, qui lui succéda, & une fille, Gondeberge, qui épousa successivement deux Rois de Lombardie. Agilulphe & ses successeurs, datoient leurs diplomes du jour du mois, de l'an de leur regne & de l'Indiction.

V. ADALOALD.

615. ADALOALD, autrement dit ADOALD, ou ADAWALD, fils d'Agilulphe & de Théodélinde, né l'an 602, associé par son pere au trône l'an 604 au mois de Juillet, lui succéda l'an 615, sous la tutele de sa mere. Tant que cette Princesse vécut, elle sut entretenir la paix dans ses Etats, & contenir les Grands dans le devoir. Mais presqu'aussi-tôt après sa mort, arrivée au commencement de 625, les choses changerent de face. Arioald, Duc de Turin, beau-frere d'Adaloald, abusant de quelques légéretés de ce jeune Prince, le fit passer pour insensé, forma contre lui un parti considérable, où les Evêques même entrerent, l'obligea de prendre la fuite, & se mit à sa place. Adaloald faisoit des efforts pour remonter sur le trône, lorsqu'il fut empoisonné dans le printems de l'an 626. Cependant le P. Pagi produit un diplome de ce Prince, par lequel il paroît qu'il regnoit encore sur une partie des Lombards en 628; mais cette piece est fausse, ou altérée, comme le prouve Muratori.

DUCS DE FRIOUL.

dans Forojulium, aujourd'hui Cividad di Friuli, avec ses enfans, y fut assiégée par le Khan des Abares. Eprise de la figure de ce Prince, jeune & bienfait, qu'elle apperçut du haut des murs, elle lui fait offrir la place avec sa main. L'offre est acceptée; mais le Khan maître de Forojulium, donne l'essor à sa cruauté, saccage la ville, & emmene Romilde avec ses enfans & les principaux citoyens, en captivité. Les 4 jeunes Princes s'échappent sur la route. Romilde est empalée, pour prix de sa trahison. Ses 4 filles mettent leur pudeur en sureté, par un artifice qui fait reculer d'horreur ceux qui osent en approcher.

III. GRASULFE II.

611. GRASULFE, frere de Gisulfe, administra

DUCS DE SPOLETE.

que les Rois François Théodebert & Thierri battirent Clotaire II, c'est-à-dire, l'an 601. Ariulfe ne vécut pas au-delà de l'année suivante. Ce Prince étoit Païen.

III. THÉODELAP.

601. Après la mort d'Ariulfe, ses deux fils se disputerent son Duché. Une bataille décida la querelle. THÉODELAP l'aîné, vainqueur, fut reconnu Duc de Spolete. On n'est pas assuré, dit M. Muratori, du tems de sa mort. M. de S. Marc la place

DUCS DE BÉNÉVENT.

ta. Ce même Pape le détourna de porter ses armes en Sicile; mais il ne put l'empêcher de faire le dégât, l'an 603, dans l'Exarcat de Ravenne & dans le Duché de Rome. L'an 615, il donna retraite aux deux derniers fils de Gisulfe, Duc de Frioul, son parent. Ces jeunes Princes fuyoient les poursuites du Patrice Grégoire, qui avoit fait périr leurs aînés. Arigise fit plus en leur faveur, il les désigna pour ses successeurs, par préférence à son propre fils, avant que de mourir. L'année 641 fut la derniere de sa vie. Il avoit beaucoup agrandi ses Etats.

III. AION.

641. AÏON, fils d'Arigise, fut mis à

Chersonese, après l'avoir accablé d'outrages à CP. Il envahit les biens des plus riches citoyens, dépouilla les Villes & les Eglises, & fit mourir ses principaux Officiers dans les tourmens.

CONSTANTIN III, DIT POGONAT.

668. CONSTANTIN, surnommé POGONAT, ou le Barbu, fils de Constant avoit été fait Auguste au mois d'Avril 654. Ayant appris à CP. la mort de son pere, il passa en Sicile avec une flotte, prit Mizizi, qu'on avoit revêtu de la pourpre malgré lui, & retourna à CP. où il fut reconnu Empereur avec ses 2 freres Tibere & Héraclius. L'an 672, les Musulmans vinrent assiéger par mer CP. qu'ils tinrent bloquée l'espace de 5 mois. Obligés de se retirer, ils revinrent 7 ans de suite devant cette Ville. Ce fut durant ces guerres, que Callinique inventa le feu grégeois, avec lequel il brûloit les vaisseaux des Infideles. Constantin servit utilement la Religion. Ayant fait en 678 une paix de 30 ans avec le Calife Moavias, il travailla à rétablir celle de l'Eglise, divisée depuis le regne d'Héraclius. Ce fut par ses soins que se tint, en 681, le VIe Concile général, auquel il assista. Ce Prince dégénéra sur la fin de son regne. Devenu soupçonneux & cruel, il fit couper le nez à ses freres, dans la crainte d'en être supplanté. Constantin mourut au mois de Septembre 685, après avoir regné 17 ans & environ 2 mois. Il laissa d'ANASTASIE, sa femme, Justinien qui suit.

JUSTINIEN II, DIT RHINOTMETE.

685. JUSTINIEN II, fils de Constantin Pogonat & d'Anastasie, né l'an 670, fait Auguste en 681,

EXARQUES DE RAVENNE.

sa tyrannie souleverent contre lui tous les habitans de Ravenne. L'an 616, ils le massacrerent dans une sédition, avec tous les Officiers qu'il avoit amenés avec lui.

VI. ÉLEUTHERE.

616. Le Patrice ÉLEUTHERE, successeur de Lémigius, commença par faire le procès à tous les meurtriers de son prédécesseur. Il y eut, à cette occasion, de nombreuses & sanglantes exécutions à Ravenne. L'an 619, voyant le triste état des affaires de l'Empire, Eleuthere usurpe la pourpre. Etant parti de Ravenne pour aller se faire couronner à Rome, son armée le mit à mort sur la route.

VII. ISAAC.

619. Le Patrice ISAAC fut, à ce qu'on croit, le successeur immédiat d'Eleuthere. L'an 625, il donna retraite au Roi Adaloald, chassé par les Lombards, & se mit en devoir de le rétablir. L'an 633 il vient à Rome, & pille le trésor de S. Jean de Latran, pour payer ses troupes. L'an 638 il meurt, peu de tems après avoir fait trancher la tête au Cartulaire Maurice, qui avoit soulevé les Romains contre lui.

VII. PLATON.

638. Le Patrice PLATON remplaça immédiatement, selon M. de S. Marc, l'Exarque Isaac. Il n'est connu que par les actes du Pape S. Martin, où il est dit que lorsque le Patriarche Pirrhus vint à Rome (au commencement de 646) Platon étoit Exarque d'Italie. On croit que c'est lui qui obligea depuis ce Patriarche, à révoquer la rétractation qu'il avoit faite de ses erreurs à Rome. Platon fut rappelé l'an 648, au plus tard.

IX. THÉODORE CALLIOPAS.

648, au plus tard. Le Patrice THÉODORE CALLIOPAS prit la place de l'Exarque Platon, & fut rappelé l'an 649. (S. Marc.)

X. OLYMPIUS.

649. Le Patrice OLYMPIUS fut donné pour successeur à Calliopas, avant le mois d'Octobre 649. Il vint à Rome dans ce mois, pour faire souscrire le Type de Constant par le Concile qui se tenoit pour lors à S. Jean de Latran. Ce Formulaire ayant été rejetté par l'Assemblée, Olympius veut faire arrêter le Pape S. Martin, & ne l'ose, par la crainte du peuple, qui se disposoit à défendre son Pasteur. L'an 652, il revient à Rome dans le même dessein, & trouve le même obstacle. Il veut ensuite faire assassiner le S. Pontife, tandis qu'il reçoit la Communion de sa main. Le coup manque par la terreur subite de celui qui étoit chargé de l'exécution. Olympius passe de Rome en Sicile pour combattre les Sarrazins. Il y meurt la même année 652, à la suite d'une victoire remportée sur lui par ces Infideles. (Pagi, Muratori, Zanetti.)

ROIS LOMBARDS EN ITALIE.

VI. ARIOALD.

625. ARIOALD, ou ARIWALD, gendre d'Agilulphe & de Théodélinde, par sa femme GONDEBERGE, s'empara du trône l'an 625, sur Adaloald, son beau-frere; mais il ne fut universellement reconnu pour Roi par les Lombards, que l'an 626, après la mort de son rival. Il étoit Arien. Son regne fut de 11 ans. Il mourut l'an 636, sans laisser d'enfans de Gondeberge, qui lui survécut. Muratori, *Ann. d'Ital.* T. IV, Zanetti, *del regno de Long.* T. I.

VII. ROTHARIS.

636. ROTHARIS, Duc de Brescia, fut proclamé Roi des Lombards, après avoir épousé GONDEBERGE, veuve d'Arioald. L'an 641, il fit la conquête de toutes les places qui restoient aux Grecs depuis les Alpes Cottiennes jusqu'à Lune en Toscane. L'an 643, il fait rédiger en un Corps les Loix des Lombards. Ce Code fut publié le 22 Novembre de la même année, dans la Diete générale de la Nation. L'an 652, Rotharis meurt, âgé de 47 ans, après un regne de 16 ans 4 mois, suivant Paul Diacre. Gondeberge ne lui donna point d'enfans; mais il avoit eu celui qui lui succéda, d'une 1re femme qu'il répudia pour épouser la 2e. Quoique Arien, il fut enterré dans la Basilique de S. Jean de Monza, que Gondeberge, bonne Catholique, avoit bâtie. (Muratori, *Ann. d'Ital.* T. IV. Bianchini, *Not. in Paul. Diac.* Zanetti, *del reg. de Long.* T. I.)

DUCS DE FRIOUL.

le Duché de Frioul après la mort de celui-ci, soit comme tuteur de ses neveux, soit en son propre nom, pendant l'espace de 10 ans. Enfin il se démit l'an 621, en leur faveur, par une générosité qui a peu d'exemples dans l'histoire.

IV. TASON ET CACCON.

621. TASON & CACCON, fils aînés de Gisulfe, se mirent en possession du Duché de Frioul après la démission de Grasulfe, leur oncle. Ils étoient Ariens l'un & l'autre. Leur union fut si étroite, qu'ils possèderent ce Duché par indivis, sans la moindre altération. L'an 625, ils se mirent en devoir de rétablir Adaloald, leur Souverain, dé-

DUCS DE SPOLETE.

en 650; c'est le plus tard qu'elle puisse être arrivée.

IV. ATTON.

650, au plus tard. ATTON, ou AZZON, fut le successeur immédiat de Théodelap, comme le prouve M. Muratori. On croit qu'il mourut l'an 665.

V. THRASIMOND.

665. THRASIMOND, Duc de Capoue, fut nommé Duc de

DUCS DE BÉNÉVENT.

sa place. Peu propre au gouvernement, il dut son élévation au respect que l'on conservoit pour la mémoire de son pere. Il périt l'an 642 dans une bataille donnée près de Siponte, contre les Sclaves.

IV. RADOALD.

642. RADOALD, troisieme fils de Gisulfe I, Duc de Frioul, fut proclamé Duc de Bénévent après la mort d'Aïon, pour récompense de la victoire qu'il venoit de remporter sur les Sclaves. Il gouverna sagement, & mourut l'an 647.

succéda l'an 685, à son pere. L'année suivante, il conclut une paix désavantageuse avec le Calife Abdolmalek, par l'engagement qu'il prit de s'opposer aux Mardaïtes, ou Maronites, qui servoient de barriere à l'Empire. L'an 688, il fit une guerre heureuse contre les Esclavons, & les obligea de lui fournir 30 mille hommes, qu'il incorpora dans ses troupes. L'an 695, vers le mois de Septembre, il ordonne à Etienne, Gouverneur de CP. de faire de nuit un massacre général du peuple, en commençant par le Patriarche; mais cette même nuit il fut détrôné par le Patrice Léonce. Le peuple vouloit qu'on lui ôtât la vie; mais Léonce se contenta de lui faire couper le nez, & l'envoya en exil dans la Chersonese.

LÉONCE.

695. Léonce fut déclaré Empereur aussi-tôt qu'il eut dépouillé Justinien. Il avoit fait la guerre en Orient avec beaucoup de succès, & venoit d'être fait Gouverneur de la Grece, avec ordre de partir le même jour. Léonce envoya en Afrique le Patrice Jean, grand Capitaine, qui reprit Carthage sur les Musulmans l'an 697; mais ceux-ci l'année suivante y rentrerent. Ainsi fut éteinte la domination des Romains en Afrique, dont ils avoient été maîtres depuis l'an 608 de Rome, époque de la prise de Carthage par Scipion. L'armée Romaine, après cette perte, n'osant revenir vers Léonce, procla-

EXARQUES DE RAVENNE.

THÉODORE CALLIOPAS, *une 2e fois.*

652. Calliopas fut renvoyé pour succéder à l'Exarque Olympius. L'an 653, il arrive à Rome le 15 Juillet, arrête le Pape S. Martin par ordre de l'Empereur Constant, & le fait embarquer pour CP. le 19 du même mois. Calliopas n'étoit plus Exarque en 666.

XI. GRÉGOIRE.

666 au plus tard. Le Patrice Grégoire, Gouverneur d'Oderzo, avoit remplacé, l'an 666, & peut-être encore plutôt, l'Exarque Calliopas. On connoît qu'il exerçoit cette année les fonctions de l'Exarcat, par une Lettre de l'Empereur Constant, où ce Prince l'exhorte a protéger la révolte de Maur, Archeveque de Ravenne, contre le S. Siege, dont il prétendoit ne point dépendre. Grégoire s'acquitta fidélement, à ce qu'il paroît, de sa commission; mais l'Empereur n'en demeura point là. Par un diplome donné à Syracuse le 1 Mars de la même année 666, il déclara l'Eglise de Ravenne exempte de tout Supérieur Ecclésiastique, & lui accorda le privilege de l'Autocéphalie. L'Exarcat de Grégoire étoit fini en 678. (Zanetti, S. Marc.)

ROIS LOMBARDS EN ITALIE.

VIII. RODOALD.

652. Rodoald, fils de Rotharis, monta sur le trône après la mort de son pere. On lit dans Paul Diacre qu'il regna 5 ans & 6 jours; mais c'est une faute du Copiste, qui a mis 5 ans au lieu de 5 mois. Une ancienne Chronique des Lombards, publiée par M. Muratori, (*Rer. Ital. script.* T. II,) ne donne effectivement à ce Prince que 6 mois (commencés) de regne. Il mourut, par conséquent, en 653, au plus tard. Sa mort ne fut point naturelle. Un Bourgeois, dont il avoit outragé la femme, l'assassina.

IX. ARIBERT I.

653. Aribert, ou Aripert, Bavarois de nation, fils de Gondoald, frere de la Reine Théodélinde, & d'une mere Lombarde, fut substitué à Rodoald dans les premiers mois de l'an 653. Son regne fut d'environ 9 ans. Il mourut l'an 661, laissant 2 fils qui lui succéderent, & une fille, qui épousa le Roi Grimoald. Aribert professoit la Religion Catholique.

X. PERTHARIT ET GODEBERT.

661. Pertharit, ou Bertharit, & Godebert, ou Gondebert, tous deux fils d'Aribert, Princes Catholiques, partagerent ses Etats après sa mort, de maniere que le premier fixa sa résidence à Milan, & l'autre à Pavie. Bientôt ils se brouillerent au sujet des limites de leur partage. Godebert ayant appelé à son secours Grimoald, Duc de Bénévent, est assassiné par ce Prince. Pertharit à cette nouvelle prend la fuite, & se retire en Pannonie chez les Abares, laissant Rodélinde, sa femme, & son fils Cunibert, encore enfant, à la discrétion de Grimoald, qui se contenta de les envoyer prisonniers à Bénévent. Godebert laissa pareillement un fils en bas âge, nommé Ragimbert, que les amis de son pere mirent en sureté.

XI. GRIMOALD.

662. Grimoald, maître de Pavie par la mort de Godébert, & de Milan par la fuite de Pertharit, n'eut pas de peine à se faire proclamer Roi par la Diete des Lombards. L'an 663, il oblige le Roi des Abares à congédier Pertharit. Celui-ci comptant sur la générosité de Grimoald, vient se remettre entre ses mains. Il est reçu avec bonté, traité avec magnificence; mais bientôt devenu suspect, il se sauva l'an 664 en France, d'où étant revenu en Italie l'an 665, à la tête des troupes du Roi Clotaire III, il est battu à plate couture près d'Asti, & contraint de s'en retourner. L'an 666, le Samedi-Saint, Grimoald surprend Forlimpopoli, ville de l'Empire, qui avoit encouru son indignation, livre la place au pillage, & massacre les habitans, sans épargner les Ministres de l'Autel, occupés alors au Baptême des Catéchumenes. L'an 671 ce Prince meurt, laissant d'une 1re femme un fils nommé Romoald, qui lui succéda au Duché de Bénévent, avec deux filles, & d'une 2e un fils en bas âge, nommé Garibald. (*Voyez* Grimoald, *Duc de Bénévent.*)

DUCS DE FRIOUL.

pouillé par Arioald, son beau-frere. Mais la mort du premier rendit leurs préparatifs inutiles. L'an 635, de concert avec Dagobert, Roi de France, ils entrent sur les terres des Sclaves, battent ces peuples, & les rendent tributaires de leur Duché. La même année, ils sont assassinés l'un & l'autre dans la ville d'Opiterge, ou d'Oderzo, par la perfidie du Patrice Grégoire, Gouverneur de cette Ville, & depuis Exarque.

GRASULFE II, *pour la seconde fois.*

635. Grasulfe, après la mort de ses neveux Tason & Caccon, reprit le Duché de Frioul, parce que ses deux autres neveux, leurs freres, n'étoient

DUCS DE SPOLETE.

Spolete par le Roi Grimoald, après la mort d'Atton, en récompense des services qu'il lui avoit rendus. Il mourut l'an 703, laissant un fils qui lui succéda.

VI. FAROALD.

703. Faroald, fils de Thrasimond, fut son successeur dans le Duché de Spolete. L'an 716, il s'empara du port de Classe, que les Grecs avoient repris sur Thrasimond; mais il

DUCS DE BÉNÉVENT.

V. GRIMOALD I.

647. Grimoald I, dernier fils de Gisulfe I, Duc de Frioul, fut nommé pour succéder à Radoald, son frere. L'an 662, le Roi Godebert lui envoie Garibald, Duc de Turin, pour l'engager à venir à son aide contre son frere Pertharit. L'Ambassadeur trahit son devoir, & détermina Grimoald à profiter de la division des deux freres pour s'emparer de la Couronne de Lombardie. Grimoald arrive auprès de Godebert, le poignarde en l'embrassant, & se met en possession du trône. Toutefois dans la crainte d'une

ma Empereur Absimare, qu'on surnomma Tibere. Il vint à CP. prit Léonce, lui fit couper le nez, & le relégua dans le Monastere de S. Dalmace, après 3 ans de regne.

ABSIMARE TIBERE.

698. ABSIMARE fait Empereur l'an 698 par la flotte qui revenoit d'Afrique, après la funeste expédition contre les Musulmans, regna 7 ans, jusqu'à la fin de 705, qu'il fut chassé par Justinien II.

JUSTINIEN II, *rétabli.*

705. JUSTINIEN II remonta sur le trône par le secours de Terbélis, Roi des Bulgares, vers la fin de 705. Il fit mourir Absimare & Léonce, regna 6 ans depuis son rétablissement, & fut tué par

EXARQUES DE RAVENNE.

XII. THÉODORE II.

678, au plus tard. Le Patrice THÉODORE II, différent de Théodore Calliopas, comme le prouve Muratori, remplaça l'an 678, au plus tard, l'Exarque Grégoire. C'étoit un homme vraiment pieux, ainsi que sa femme AGATHE. L'extinction du Schisme d'Istrie, qui cessa entiérement l'an 679, fut en grande partie dûe à ses soins. Il mourut à Ravenne l'an 687.

XIII. JEAN PLATYN.

687. Le Patrice JEAN PLATYN prit possession de l'Exarcat de Ravenne pendant la maladie & avant la mort du Pape Conon, arrivée le 21 Septembre 687. Il fit ses efforts pour faire substituer à ce Pontife l'Archidiacre Pascal, qui lui avoit promis cent livres d'or en cas de réussite. Sergius ayant emporté les suffrages pour la Papauté, Platyn exigea de lui la même somme, & l'obtint. L'an 702, Platyn mourut, ou fut rappelé.

XIV. THÉOPHYLACTE.

702. Le Patrice THÉOPHYLACTE, fait Exarque par Tibere Absimare, vint, de CP. par la Sicile, directement à Rome, contre l'usage de ses prédécesseurs. A son arrivée, le peuple s'imagina qu'il avoit quelques mauvais desseins contre le Pape Jean VI. La milice s'attroupe, & se met en devoir de le chasser; mais la prudence du Pape appaisa ce tumulte. Théophylacte passa de Rome à Ravenne. Cette ville étoit coupable aux yeux de l'Empereur Justinien II, pour avoir témoigné de la joie de sa derniere disgrace, & Justinien, Prince vindicatif, étoit résolu de la punir. L'an 709, le Patrice Théodore y arrive de Sicile, livre la ville au pillage, & envoie prisonniers à CP. l'Archevêque Félix, avec les principaux Citoyens. L'Empereur les fait tous mourir, à l'exception du Prélat, qu'il se contente de reléguer dans la Chersonese, après lui avoir fait crever les yeux. Théophylacte ne paroît point avoir eu de part à ces événemens. Il mourut à Ravenne l'an 710.

ROIS LOMBARDS EN ITALIE.

PERTHARIT *rétabli.*

671. PERTHARIT ayant appris la mort de Grimoald, rentre en Italie, chasse Garibald, & remonte sur le trône 3 mois après la mort de Grimoald. Alors il se fait renvoyer de Bénévent sa femme, avec son fils Cunibert, qu'il associa l'an 677 à la Royauté. L'an 680, Pertharit meurt avant le 10 Novembre, emportant au tombeau les regrets de ses Sujets, dont il avoit gagné les cœurs par la douceur & la sagesse de son gouvernement. (Muratori, *Ann. d'Ital. ad an.* 688.)

XII. CUNIBERT.

686. CUNIBERT, fils de Pertharit, après avoir été 9 ans le collegue de son pere, devint son successeur l'an 686. Dépouillé l'an 690 par Alachis, Duc de Trente & de Brescia, il livre bataille à cet usurpateur, qui périt dans la mêlée. L'an 700, Cunibert meurt à Pavie. Paul Diacre l'appele *Cunctis amabilis Princeps;* éloge complet en trois mots. Cunibert laissa d'HERMÉLINDE, sa femme, fille d'un des Rois Anglo-Saxons, un fils, qui lui succéda.

XIII. LIUTPERT.

700. LIUTPERT, encore enfant, succéda, l'an 700, à Cunibert, son pere, sous la tutele d'un Seigneur nommé Ansprand. A peine avoit-il regné 8 mois, qu'il fut dépouillé, l'an 701, par Ragimbert, fils du Roi Godébert, & Duc de Turin.

XIV. RAGIMBERT.

701. RAGIMBERT, maître du trône de Lombardie qu'il avoit envahi, le quitta pour descendre au tombeau, l'année même de son usurpation. Il eut de sa femme, dont on ignore le nom, 2 fils, Aripert, qui lui succéda, & Gombert, qui se retira, l'an 712, en France, après la disgrace de son frere.

XV. ARIBERT II.

701. ARIBERT, fils de Ragimbert, lui succéda sur la fin de 701. L'année suivante, attaqué par Ansprand & Liutpert, il fait prisonnier le second, à qui, peu après, il ôte la vie, met en fuite l'autre, & fait périr ensuite sa famille, à l'exception de Liutprand, son second fils, qu'il laisse aller rejoindre son pere. L'an 712, Ansprand rentre en Italie à la tête d'une armée de Bavarois. Aribert lui livre une bataille, dont le succès fut d'abord douteux. Se voyant enfin abandonné des siens, il prend la fuite, & se noie dans le Tessin. Ce Prince avoit de grandes qualités, dont il ternit l'éclat par des traits de cruauté.

DUCS DE FRIOUL.

pas en âge de gouverner. Il mourut, suivant la conjecture de M. Muratori, l'an 651, plutôt que l'an 661, comme le prétendent Sigonius & Rossi.

V. AGON.

651. AGON, dont on ignore la naissance, fut le successeur de Grasulfe. Il mourut en 663.

VI. LOUP.

663. LOUP, dont l'origine est aussi peu connue que celle d'Agon, lui succéda, l'an 663, dans le Duché de Frioul. La même année, le Roi Grimoald, son beau-frere, lui confia la régence de ses Etats, en allant au secours de son fils assiégé dans Bénévent. Loup s'acquitte mal de cet emploi. Menacé par le Monarque, à son retour, il se révolta. Grimoald ne voulant point armer les Lombards contre les Lombards, engagea le Khan des Abares, à lui faire raison du Rebelle. Loup périt l'an 665, dans une bataille contre ces barbares, après les avoir vaincus dans trois

DUCS DE SPOLETE.

fut encore obligé de le rendre. L'an 724, Thrasimond, son fils, impatient de commander, se révolte contre lui, & l'oblige d'entrer dans le Clergé. Faroald est le fondateur de l'Abbaye de Farfe.

VII. THRASIMOND II.

714. THRASIMOND, fils de Faroald, étoit en possession du Duché de Spolete dès le mois de Mai 724, comme il paroît par une donation qu'il fit alors au Monastere de Farfe. Aussi peu soumis à son Roi, qu'il l'avoit été à son pere, il fe

DUCS DE BÉNÉVENT.

révolution, il conserva encore cinq ans son Duché. L'an 663, Romoald, son fils, défend Bénévent contre l'Empereur Constant, qui se retire après une espece de capitulation.

VI. ROMOALD I.

667. ROMOALD, fils de Grimoald, fut créé cette année Duc de Bénévent, après avoir administré cinq ans cet Etat, en qualité de Lieutenant de son pere. Il étoit Arien, & fut converti dans la suite à la Foi Catholique par S. Barbatus, Evêque de Bénévent. L'an 668, il conquit sur les Grecs, Tarente, Bari, Brindes & la Terre d'Otrante. M. Muratori met sa mort en 683. Il laissa de THÉODERADE, son épouse, fille de Loup, Duc de Frioul, trois fils, Grimoald, Gisulfe & Arigise. Les deux premiers lui succéderent.

VII. GRIMOALD II.

683. GRIMOALD succéda cette année à Ro-

ordre de Filépique au mois de Décembre 711. Ce Prince cruel, avare & débauché, laissa de THÉODORA, sa 1^e femme, un fils, nommé Tibere, qu'il fit Auguste en 706, & que Filépique fit mourir quelques jours après son pere.

FILÉPIQUE, *dit communément* PHILIPPIQUE.

711. FILÉPIQUE, nommé par les modernes PHILIPPIQUE, & surnommé BARDANE, Arménien de naissance, fut proclamé Empereur vers la mi-Décembre 711 par les troupes que Justinien avoit envoyées, pour faire main-basse sur tous les habitans de Chersone, où Filépique étoit en exil. Ce Prince étoit attaché au Monothélisme; ce qui fut cause que les Romains ne voulurent point le reconnoître, ni recevoir la monnoie frappée à son coin. L'an 713, il fut déposé, & eut les yeux crevés le 3 Juin, après un regne de 18 mois & quelques jours.

ANASTASE II, OU ARTÉMIUS.

713. ANASTASE II, nommé auparavant ARTÉMIUS, fut proclamé Empereur à CP. le 4 Juin 713, le lendemain de la déposition de Filépique, dont il étoit Secrétaire. Son premier soin fut de rétablir la paix dans l'Eglise. L'an 715, ayant appris que le Calife Soliman se préparoit à l'attaquer, il arma une flotte pour le prévenir. Mais les troupes s'étant mutinées à Rhodes, tuerent le Diacre Jean, leur Chef, forcerent Théodose, Receveur des impôts à Adramire en Natolie, à se mettre à leur tête, & le proclamerent Empereur. Anastase ne pouvant lui résister, prit l'habit monasti-

EXARQUES DE RAVENNE.

XV. JEAN RIZOCOPE.

710. Le Patrice JEAN RIZOCOPE fut envoyé de CP. l'an 710, pour succéder à l'Exarque Théophylacte. Avant que de se rendre à Ravenne, il passa par Rome, où il fit trancher la tête à 3 Officiers du Pape Constantin en son absence. Arrivé à Ravenne, il trouva tout l'Exarcat soulevé contre l'Empereur Justinien. Il périt l'an 711, dans un des combats qu'il livra aux rebelles.

XVI. EUTYCHIUS.

711. L'Eunuque EUTYCHIUS, fait Exarque par Justinien II, après la mort de Rizocope, fut révoqué, l'an 713, par Anastase II. (S. Marc.)

XVII. SCHOLASTIQUE.

713. SCHOLASTIQUE fut

ROIS LOMBARDS EN ITALIE.

XVI. ANSPRAND.

712. ANSPRAND, Bavarois de naissance, ou d'origine, suivant la conjecture de M. Muratori, fut proclamé Roi de Lombardie l'an 711, après la mort d'Aribert. Il ne jouit du trône que 3 mois, étant mort le 10 ou 11 Juin de la même année, à l'âge de 55 ans. Avant que de mourir, il eut la consolation de voir élire son fils pour lui succéder.

XVII. LIUTPRAND.

712. LIUTPRAND, fils d'Ansprand, lui succéda au mois de Juin 712. L'an 728, il se rend maitre de Ravenne, des villes de la Pentapole, de celles de l'Emilie & du Duché de Rome. Il fait ensuite présent de la plupart de ces villes à l'Eglise Romaine. L'an 729, il est battu par l'Exarque Eutychius, qui lui reprend Ravenne, Classe & la Pentapole, toutes places exceptées de la donation que Liutprand avoit faite au S. Siege. L'an 736, ce Prince étant tombé dangereusement malade, les Seigneurs Lombards lui donnent pour collegue, sans le consulter, Hildebrand, son neveu. L'an 740, Liutprand se met en marche pour aller punir les Ducs de Spolete & de Bénévent révoltés contre lui. Il menace en même-tems les Romains qui avoient assisté ces rebelles. Le Pape Grégoire III implore, à cette occasion, le secours de Charles Martel. Sur la fin de 741, Liutprand, fléchi par les remontrances de Zacharie, successeur de Grégoire, consent de rendre 4 villes qu'il avoit prises l'année précédente sur le Duché de Rome; mais il en fait un don à l'Eglise Romaine. L'an 744, il meurt vers le mois de Janvier, au plus tard, après un regne de 31 ans & 7 mois. Ce Prince réunissoit presque toutes les vertus civiles, héroïques & chrétiennes; pieux, chaste, vaillant, appliqué à la priere, & très-libéral envers les pauvres. Ce fut lui qui, vers l'an 722, retira des mains des Sarrasins, à prix d'argent, le corps de S. Augustin, & le fit transporter de l'Isle de Sardaigne à Pavie. Liutprand fut le premier des Rois, dit M. de S. Marc, qui s'avisa d'avoir une Chapelle domestique.

DUCS DE FRIOUL.

autres combats. Il laissa un fils, nommé Warnefride, & une fille, Théoderade, mariée l'an 662, a Romoald, Duc de Bénévent. (Zanetti.)

VII. VECTARIS.

666. VECTARIS, d'une illustre Maison Lombarde de Vicence, fut pourvu du Duché de Frioul après la mort de Loup. Il eut pour compétiteur Warnefride, fils de ce dernier. Le sort des armes décida la querelle; Warnefride périt dans une bataille qu'il livra à son rival. Paul Diacre fait l'éloge de la douceur du gouvernement de Vectaris. Il vante aussi beaucoup sa valeur; mais les traits qu'il en rapporte semblent exagérés. Ce Duc mourut l'an 678.

VIII. LAUDARIS.

678. LAUDARIS fut investi du Duché de Frioul, après la mort de Vectaris. On ne sait pas combien de tems il en jouit, ni quand il mourut.

IX. RODOALD.

RODOALD fut donné pour successeur (on ignore en quelle année) a Laudaris. Ce nouveau Duc s'étant laissé dépouiller de ses Etats par Ansfrid, l'an 693, fut rétabli, la même année, par le Roi Cunibert. Mais pour le punir de sa négligence, le Roi l'interdit de ses fonctions Ducales; en conséquence il nomma Adon ou Aldon, frere de Rodoald, Conservateur du Frioul. Ces deux freres moururent, suivant Muratori, l'an 694.

DUCS DE SPOLETE.

révolta, l'an 740, pour la seconde fois contre Liutprand. Le Monarque s'avance à la tête d'une armée pour le réduire. Thrasimond se sauve à Rome, où il est reçu à bras ouverts par le Pape, le Duc & toute la Noblesse. Liutprand le dépose, & somme les Romains de lui livrer ce rebelle. Sur leur refus, il leur enleve quatre places. Le Pape Grégoire III implore alors le secours de Charles Martel, Duc des François. Il n'en reçoit que des paroles, & meurt dans la peine. Zacharie, son successeur, demande grace pour Thrasimond. Il l'obtient, à condition pour le rebelle, d'embrasser l'Etat Ecclésiastique. C'étoit le traitement que ce Duc avoit fait subir à son pere.

VIII. HILDERIC.

740. HILDERIC obtint du Roi Liutprand le Du-

DUCS DE BÉNÉVENT.

moald, son pere. Il ne jouit que trois ans du Duché de Bénévent, étant mort l'an 686. Grimoald ne laissa point d'enfans de sa femme WIGILINDE ou VIMILINDE, fille du Roi Pertharit & sœur du Roi Cunibert. (Zanetti, S. Marc.)

VIII. GISULFE I.

686. GISULFE I, frere de Grimoald II, fut son successeur dans le Duché de Bénévent. Sous le Pontificat du Pape Jean VI, suivant Anastase, c'est-à-dire, l'an 701, au plus tard, il fit une irruption dans la Campanie Romaine, où il prit quelques villes, & fit beaucoup de dégât. Le Pape lui envoya des Prêtres avec des présens, pour l'engager à se retirer & à rendre les prisonniers qu'il avoit faits. Cette négociation réussit. Gisulfe mourut, selon M. de S. Marc, l'an 703. Il laissa de VINIBERTHE, sa femme, un fils qui lui succéda.

IX. ROMOALD II.

703. ROMOALD II, fils de Gisulfe, fut son successeur au Duché de Bénévent. L'an 729, le Roi Liutprand entra sur ses Terres à la tête d'une armée, pour le punir de ne lui avoir point amené des troupes dans la guerre qu'il faisoit alors aux Grecs. Romoald fut obligé de se soumettre & de donner des ôtages pour sûreté des conditions auxquelles le Prince attacha son pardon. M. de S. Marc pense qu'il mourut la même année. Il laissa de RANIGONDE, sa

que, & fut confiné à Theſſalonique, vers le mois de Février 716, après 2 ans 7 mois & 12 jours de regne. L'an 719 ce Prince, las de la ſolitude, implora le ſecours des Bulgares pour remonter ſur le trône. Ils l'amenerent juſqu'aux portes de CP; mais apprenant qu'il n'étoit pas agréable aux Grecs, ils le livrerent à Léon l'Iſaurien, pour lors Empereur, qui lui fit trancher la tête la même année.

THÉODOSE III.

716. Théodose III fut proclamé Empereur au mois de Janvier, ou de Février 716. Léon, Général des troupes Orientales, refuſa de le reconnoître. Théodoſe ſe ſentant trop foible contre ce rival, lui céda l'Empire vers le mois de Mars 717, après un regne d'environ 14 mois. Il fut ordonné Clerc avec ſon fils, & paſſa le reſte de ſes jours en paix.

LÉON III, DIT L'ISAURIEN.

717. Léon III, fils d'un Cordonnier de Séleucie en Iſaurie, fut reconnu Empereur le 25 Mars 717. Deux concurrens, Baſile & Côme, lui diſputerent l'Empire, & furent mis à mort, l'un en Sicile, & l'autre dans les Cyclades. Durant les 9 premieres années de ſon regne, Léon ſe fit eſtimer par ſon courage, par ſon habileté dans l'art de la guerre, & par ſa capacité pour le gouvernement. Mais toutes ces qualités commencerent à diſparoître, lorſqu'il eut embraſſé l'Héréſie naiſſante des Iconoclaſtes. Le fanatiſme le rendit imprudent, fourbe & cruel. L'an 726, il donna deux Edits pour ſupprimer les ſaintes Images. Le Pape Grégoire II eſſaya en vain, de le ramener par deux excellentes Lettres. Elles ne rendirent Léon que plus obſtiné dans ſon erreur. Il entra en furie contre le Pape, & fit diverſes tentatives pour le faire périr. Mais les Lombards & les Romains veillerent ſi bien à la conſervation de Grégoire, qu'il éluda toujours les embuches de Léon. En 730 ce Prince chaſſa du Siege de CP. le Patriarche S. Germain, & mit à ſa place Anaſtaſe, qui donna tout pouvoir à la Cour ſur l'Egliſe. Alors Léon employa les voies de la violence pour faire exécuter ſes Edits contre les Images. Il perſécuta principalement les Gens d'étude, qui lui étoient les plus contraires, abolit les Ecoles des ſaintes Lettres, & fit brûler la Bibliotheque de CP. avec ceux qui la gardoient. Léon mourut le 18 Juin 741, après avoir regné 24 ans 2 mois & 25 jours. Il eut de Marie, ſa femme, Conſtantin qui ſuit, & Anne, épouſe d'Artabaſde.

CONSTANTIN IV, DIT COPRONYME.

741. Constantin IV, fils de Léon & de Marie, fut ſurnommé Copronyme, parce qu'il avoit ſouillé les Fonts ſacrés à ſon Baptême, qu'il reçut le 25 Octobre 719. Fait Auguſte le 31 Mars 720, il ſuccéda, le 18 Juin 741, à ſon pere. Il marche preſqu'auſſi-tôt contre les Muſulmans, qui faiſoient des courſes en Aſie. Pendant ſon abſence, Artabaſde, ſon beau-frere, ſe fait proclamer Empereur à CP. où l'on fit accroire au peuple que Conſtantin étoit mort en Phrygie. Conſtantin étant rentré à CP. le 2 Novembre 743, ſe ſaiſit d'Artabaſde & de ſes deux fils, Nicéphore & Nicétas, leur fit crever les yeux, & les envoya en exil. L'an 752, il commença une nouvelle perſécution contre les défenſeurs des ſaintes Images, ſur-tout contre les Moines, qu'il déteſtoit à cauſe de leur zele pour la vérité. Il leur fit ſouffrir divers tourmens, & lorſqu'il fit mettre l'Abbé S. Etienne en priſon, ce S. homme y trouva 342 Moines de divers pays, dont les uns avoient les mains coupées, d'autres le nez mutilé, d'autres les yeux crevés, pour avoir refuſé de ſouſcrire aux Edits contre les ſaintes Images. Cette priſon devint un Monaſtere, où l'Office ſe faiſoit régulierement. Conſtantin, après avoir exercé taut de cruautés, mourut le premier Septembre 775. Il avoit

ROIS DES BULGARES.

Les Bulgares demeuroient anciennement dans la Sarmatie Aſiatique, c'eſt-à-dire, dans les plaines ſituées à l'Occident du Volga. Ils ne commencerent d'être bien connus que vers le milieu du VIIe ſiecle. Les Bulgares avoient alors pour Roi Courat, dont les 5 fils, s'étant diviſés après la mort de leur pere, allerent chacun avec différentes bandes, à l'exception de l'aîné qui reſta dans le pays, chercher de nouvelles demeures. Une de ces bandes étant paſſée en Italie, s'établit dans le Bénéventain, avec la permiſſion du Duc Grimoald, & y ſubſiſtoit encore du tems de Charlemagne. Mais la principale ayant paſſé le Danube, ſe fixa dans les pays voiſins, après avoir mis en fuite l'armée que Conſtantin Pogonat leur oppoſa. Ce Prince fut même obligé, vers l'an 679, de faire une paix honteuſe avec eux, en ſe ſoumettant à leur payer un tribut. Juſtinien II, ſon fils, ayant voulu rompre cette paix en 687, remporta d'abord quelques avantages ſur les Bulgares; mais peu de tems après s'étant à peine tiré d'une embuſcade qu'ils lui avoient dreſſée, il prit le parti de renouveller, avec ces Barbares, le traité de ſon pere. Les Bulgares furent alors paiſibles poſſeſſeurs des terres qu'ils avoient envahies ſur l'Empire. On verra dans la Chronologie de leurs Rois, les conquêtes qu'ils y ajouterent dans la ſuite, & les différentes révolutions que leur Royaume éprouva.

TERBÉLIS, OU TARBAGL.

Terbélis, ou Tarbagl, regnoit ſur les Bulgares au commencement du VIIIe ſiecle. L'an 705, il aida Juſtinien II, ſupplanté par Abſimare, à reprendre CP. L'Empereur, par reconnoiſſance, honora Terbélis du titre de Céſar, & le fit aſſeoir ſur un trône à côté de lui. Mais 2 ans après il recommença la guerre contre les Bulgares. Elle ne lui fut point avantageuſe, non plus qu'à ſon ſucceſſeur Filépique, ſous le regne duquel elle duroit encore. La Thrace en fut le théâtre. Les Bulgares pillerent ce pays juſqu'aux portes de CP. L'Empereur Artémius, détrôné par Léon l'Iſaurien, s'étant retiré chez les Bulgares, obtint de Terbélis des troupes & de l'argent en 719, pour l'aider à remonter ſur le trône. Mais les Bulgares ayant appris que les Grecs ne vouloient point de lui, le livrerent enſuite à ſon rival, après l'avoir amené juſqu'aux portes de CP.

CORMÈS, OU COMERS, OU CROMNER.

Cormès, ou Comers, ſucceſſeur de Terbélis, paroît être le même que celui qui eſt appelé Crime par Suidas, & qui, ſelon Sigebert, regnoit en 727. Quoi qu'il en ſoit, c'eſt ſous l'un de ces 2 Princes (s'ils ſont différens) que les Bulgares firent une nouvelle irruption dans la Thrace, pour obliger Copronyme à leur payer le tribut ordinaire qu'il leur refuſoit. Les événemens de cette guerre ſont diverſement racontés par les Hiſtoriens. C'eſt apparemment Cormès, ou Crime, que les Bulgares mirent à mort l'an 762 ou 763.

TÉLÉSIS, OU TÉLEUTZAS.

763. Télésis, ou Téleutzas, fut le 1er Roi des Bulgares créé par élection. La Couronne chez eux avoit été juſqu'alors héréditaire; mais la tyrannie de leurs derniers Rois

regné 34 ans 2 mois & 28 jours depuis la mort de son pere. Ce Prince eut différentes guerres contre les Bulgares, avec des succès variés. Il avoit épousé, 1°. l'an 732, IRENE, qui lui donna Léon, son successeur, 2°. MARIE, 3°. EUDOXIE, dont il eut 4 fils, mis à mort sous le regne d'Irene femme de Léon IV.

LÉON IV, SURNOMMÉ CHAZARE.

775. LÉON IV, fils de Constantin & d'Irene, né le 25 Janvier 750, associé à l'Empire le 6 Janvier 751, succéda le 14 Septembre 775 à son pere. Il regna 5 ans seul, & mourut le 8 Septembre 780. Léon dissi-

EXARQUES DE RAVENNE.

donné pour successeur, l'an 713, à Eutychius. L'an 716, Faroalde, Duc de Spolete, s'étant rendu maître, par surprise, du Port de Classe, le Roi Liutprand, sur les plaintes de l'Exarque, l'obligea de rendre cette place. Scholastique fut rappelé l'an 727.

XVIII. PAUL.

727. PAUL remplaça Scholastique, l'an 727, dans l'Exarcat de Ravenne. Il étoit chargé par l'Empereur Léon l'Isaurien, de faire assassiner le Pape Grégoire II, en haine du zele de ce Pontife pour le culte des Stes. Images. Les Romains, à son arrivée à Rome, prennent les armes pour la défense de leur Pasteur. L'Exarque passe à Ravenne, où il est aussi mal accueilli qu'à Rome. On en vient aux mains; Paul est tué dans le tumulte l'an 728. (Muratori, Zanetti.)

EUTYCHIUS *une 2e fois.*

728. EUTYCHIUS revint en Italie l'an 728, pour succéder à l'Exarque Paul. L'an 729, il recouvre, avec le secours des Vénitiens, Ravenne, dont le Roi Liutprand s'étoit rendu maître l'année précédente. L'an 742, prêt à se voir enlever toute la Pentapole par ce Prince, il obtient, par la médiation du Pape Zacharie, qu'il rende une partie de ce qu'il a pris sur les Grecs. L'an 751, Astolphe, successeur de Liutprand, fait la conquête de l'Istrie. L'an 752, il reprend la Pentapole, s'empare de Ravenne, & réduit sous ses loix tout ce que les Grecs possédoient en-deçà du Duché de Rome. Eutychius, hors d'état de lui résister, s'enfuit à Naples. Ainsi finit l'Exarcat de Ravenne, après avoir duré 184 ans. (Zanetti, S. Marc.)

ROIS LOMBARDS EN ITALIE.

XVIII. HILDEBRAND.

744. HILDEBRAND, ou HILPRANC, associé, l'an 736, à Liutprand, son oncle, remplit seul le trône après la mort de ce dernier. Il ne regna, suivant Sigebert, que 7 mois. La nation, indignée de ses vices qu'il avoit cachés du vivant de son oncle, le déposa vers le mois d'Août 744. (Zanetti, *del regno de Longob.* T. II.)

XIX. RATCHIS.

744. RATCHIS, Duc de Frioul, fut élu Roi par la même Assemblée qui déposa Hildebrand. Il commença son regne par confirmer, à la priere du Pape Zacharie, le traité de paix conclu entre Liutprand & les Romains. L'an 749, sous prétexte de quelques infractions faites à ce traité par les Romains, il va faire le siege de Pérouse, ville du Duché de Rome. Le Pape l'étant venu trouver devant cette place, lui parle si efficacement de la vanité du monde, qu'il l'engage à le quitter. Ratchis abdique la même année, reçoit l'habit monastique des mains du Pape, & se retire au Mont Cassin. TASIE, sa femme, & Ratrude, sa fille, fondent en même-tems, près de cette Abbaye, le Monastere de Piombarole, où elles se consacrent à la vie religieuse. Ratchis est le premier qui rédigea, par écrit, les Loix des Lombards. (Zanetti, *ibid.*)

XX. ASTOLPHE.

749. ASTOLPHE, frere & successeur de Ratchis, commença de regner le 1 Mars 749, au plus tard. La confirmation qu'il fit des Loix de Rotharis & de Liutprand le 1 Mars 754, en est la preuve, puisqu'elle est datée en même-tems de la 5e année de son regne. L'an 752, il éteignit, par la prise de Ravenne, l'Exarcat d'Italie. L'an 754, battu par les troupes de Pepin, Roi de France, & ensuite assiégé par ce Prince dans Pavie, il promet, avec serment, de rendre Ravenne, avec les autres villes de l'Exarcat & de la Pentapole. L'année suivante il viole son serment, & va mettre le siege devant Rome. Pepin repasse les Monts à cette nouvelle. Son arrivée oblige le Roi Lombard de lever le siege de Rome, pour aller se renfermer à Pavie. Pressé par le Roi de France, il demande la paix, & l'obtient, en restituant les villes usurpées sur les Grecs & les Romains. Il en retint cependant encore quelques-unes. L'an 756 au mois de Décembre, Astolphe meurt d'une chute de cheval. De GISELTRUDE, sa femme, sœur d'Anselme, qu'il avoit créé Duc de Frioul, il ne laissa que des filles, qui se firent Religieuses.

DUCS DE FRIOUL.

X. FERDULFE.

694 ou 695. FERDULFE, né dans la Ligurie, fut créé Duc de Frioul par le Roi Cunibert, après la mort de Rodoald & d'Adon. Paul Diacre le traite d'homme vain, altier, & peu mesuré dans ses discours. L'an 706, il périt dans une bataille contre les Sclaves qu'il avoit provoqués sans raison. (Muratori.)

XI. CORVOL.

706. CORVOL ou CORWIEL, fut substitué, l'an 706, à Ferdulfe, dans le Duché de Frioul. Peu après ayant offensé le Roi Aribert, ce Prince le fit arrêter, lui fit crever les yeux & le déposa.

XII. PEMMON.

706. PEMMON, natif de Belluno, fut créé Duc de Frioul par Aribert, à la place de Corvol. L'an 723, il marche contre les Sclaves, sur lesquels il remporte trois victoires. L'an 737, il fait enfermer dans un Château, Calixte, Patriarche d'Aquilée, pour une violence qu'il avoit faite à Fidentius, Evêque de Julie-Carnique, retiré dans Forojulium. Le Roi Liutprand traita cet emprisonnement de sacrilege, & en conséquence dépouilla Pemmon de son Duché. De RATHBERGE, son épouse, Paysanne très-vertueuse, Pemmon laissa trois fils, Ratchis, Ratkait & Astolphe. Le premier & le dernier devinrent Ducs de Frioul, & ensuite Rois des Lombards.

DUCS DE SPOLETE.

ché de Spolete après la déposition de Thrasimond. Mais il ne put s'y maintenir. L'an 742 Thrasimond reconquit presque tout son Etat. Depuis ce tems, Hildéric disparut, & l'Histoire n'en parle plus.

IX. ANSPRAND.

742. ANSPRAND ou AGIPRAND, neveu du Roi Liutprand, fut créé Duc de Spolete, par son oncle, après la retraite d'Hildéric. Il fit tête à Thrasimond, qu'il obligea d'abandonner une 2e fois ses Etats. L'an 746, comme parent du Roi Hildebrand, il refusa de reconnoître Ratchis, qui l'avoit supplanté. La mort d'Ansprand, arrivée dans la même année, trancha la querelle que ce refus avoit occasionnée.

X. LOUP.

746. LOUP ou LUPON, fut créé Duc de Spolete

DUCS DE BÉNÉVENT.

deuxieme femme, un fils qui lui succéda. (Muratori, Zanetti, S. Marc.)

X. GISULFE II.

729. GISULFE II, fils de Romoald, fut substitué, quoique enfant, à son pere. Des ambitieux se prévalurent de la foiblesse de son âge pour conspirer contre ses jours. Mais le complot fut découvert, les coupables punis & le jeune Prince mis en sureté. (Muratori, S. Marc.)

XI. ANDELAS.

731. ANDELAS, tuteur du jeune Duc Gisulfe II, fut pourvu du Duché, l'an 731, par les Bénéventains, en attendant que son pupille fût en âge de gouverner. La chose s'étant faite sans l'aveu du Roi Liutprand, ce Prince éloigne Andelas & lui substitue un autre Duc l'an 733. (Muratori, S. Marc.)

XII. GRÉGOIRE.

733. GREGOIRE, neveu du Roi Liutprand, fut celui que ce Prince nomma pour remplacer Andelas dans le Duché de Bénévent. Il mourut l'an 740. Sa femme se nommoit GISELBERGE.

XIII. GODESCALC.

740. GODESCALC fut proclamé Duc de Bénévent par une faction du peuple, après la

Nota. *A la page précédente, col. 2, derniere ligne de Constantin Copronyme,* le 1er Septembre, *lisez*, le 14 Septembre.

mula dans les commencemens son aversion pour les Images; mais il la fit ensuite éclater, & persécuta les Catholiques, à l'exemple de son pere & de son aieul. Il avoit épousé la fameuse Irene, dont il eut Constantin qui suit.

CONSTANTIN V, ET IRENE, SA MERE.

780. Constantin V, fils de Léon & d'Irene, né le 14 Janvier 771, associé à l'Empire le 14 Avril 776, succéda le 8 Septembre 780 à son pere. Sa mere, à raison de son bas âge, prit le gouvernement de l'Empire, & voulut le retenir lorsque ce Prince fut devenu majeur. L'an 790, délivré de la prison où elle l'avoit fait mettre, Constantin la relégua elle-même dans un Château; mais deux ans après, séduit par ses caresses, il la rappele. Cette mere, vindicative & dénaturée, cherche à perdre son fils. Dans ce dessein barbare, elle lui conseilla, l'an 796, de répudier Marie, sa femme, pour épouser Théodote, l'une des suivantes de la jeune Impératrice. Ce mariage souleva, comme Irene l'avoit prévu, tout le Clergé contre lui. Irene se range du côté des mécontens, gagne les principaux Officiers, & fait mettre son fils dans une prison, où par ses ordres on lui creva les yeux avec tant de violence, qu'il en mourut le 19 Août 797, dans la 17e année de son regne. Il laissa de Marie une fille, nommée Euphrosyne, qui épousa Michel le Begue. Irene regna seule encore 5 ans, jusqu'au 31 Octobre 802. Elle mourut le 9 Août 803 dans l'Isle de Lesbos, où l'Empereur Nicéphore l'avoit exilée. Le plus grand mérite de cette Princesse, est d'avoir été zélée pour la Religion Catholique. Ce fut elle qui procura la tenue du VIIe Concile général.

NICÉPHORE.

802. Nicéphore, Patrice & Grand-Trésorier, s'étant fait proclamer Empereur le 31 Octobre 802, après avoir fait arrêter l'Impératrice Irene, fut couronné le lendemain. Il étoit Manichéen & Iconoclaste. Ses mœurs, aussi corrompues que sa doctrine, le firent bientôt détester de ses sujets. L'an 803 le Patrice Bardane, surnommé le Turc, se vit contraint par ses troupes d'accepter l'Empire. Mais ayant horreur de faire verser le sang des Chrétiens pour sa cause, il abdiqua presqu'aussitôt de lui-même, & prit l'habit Monastique. Cette sauve-garde ne le garantit pas du ressentiment de Nicéphore, qui lui fit crever les yeux, contre le serment qu'il lui avoit fait. L'an 804, Nicéphore est battu en Phrygie par les Musulmans, qui lui imposent un tribut, & l'obligent à démolir ses forteresses. L'an 811, il marche contre les Bulgares, qui, depuis 4 ans, ravageoient la Thrace. Crumne, leur Roi, demande la paix. N'ayant pu l'obtenir, il vient à bout d'enfermer l'armée des Grecs le 25 Juillet, fond sur elle & la taille en pieces. Nicéphore fut du nombre des morts, après un regne de 8 ans & 9 mois. Ce Prince laissa un fils, qui lui succéda, & une fille, Procopia, femme de Michel Curopalate.

STAURACE.

811. Staurace, fils de Nicéphore, succéda le 25 Juillet 811 à son pere. Mais comme il avoit

ROIS DES BULGARES.

les obligea de changer cet usage. Téléfis avoit 30 ans, lorsqu'il fut élu. Pour répondre à l'opinion qu'on avoit de sa valeur, il fit aussi-tôt une irruption sur les terres des Romains. Constantin Copronyme marcha contre lui, le défit, & le mit en fuite le 30 Juin 763. Les Bulgares, irrités contre leur Roi de sa défaite, le tuerent la même année dans une sédition.

SABIN.

763. Sabin, gendre de Cormès, fut élu pour succéder à Téléfis. Dès qu'il fut sur le trône, il demanda la paix aux Romains, & l'obtint. Mais les Bulgares, craignant qu'une pareille soumission ne les rendît esclaves des Romains, s'éleverent contre leur Souverain, & l'obligerent à prendre la fuite. Sabin se retira, avec toute sa famille, à la Cour de CP.

PAGAN, OU PAGEN.

763 ou 764. Pagan fut substitué, par les Bulgares, à Sabin après sa fuite. On s'attendoit qu'il recommenceroit la guerre avec les Romains; mais son premier soin fut au contraire de cimenter la paix que Sabin avoit faite avec eux. Il envoya, pour ce sujet, des Ambassadeurs à la Cour de CP. & y vint ensuite lui-même. Copronyme fit semblant de lui accorder sa demande; mais l'an 765, il entra à main armée sur les terres des Bulgares, où il battit leurs Généraux, & fit de grands ravages. L'année suivante, ce Prince étant venu par le Danube en Bulgarie, avec une flotte de 600 voiles, une violente tempête brisa, submergea, dissipa ses vaisseaux, & l'obligea de s'en retourner sans avoir rien fait. Pagan mourut vers l'an 771.

TÉLÉRIC, OU TSÉRIC.

771, ou environ. Téléric, ou Tséric, succéda, vers l'an 771, à Pagan. L'Empereur Copronyme, ayant équipé une nouvelle flotte, revint en Bulgarie. Arrivé à Varne, une frayeur subite le saisit; il étoit sur le point de fuir, lorsque les Bulgares, non moins effrayés que ce Prince, lui envoyerent demander la paix. Ils l'obtinrent sans peine, & l'Empereur fit aussi-tôt voile pour CP. Mais l'an 773, ayant appris, vers le mois d'Octobre, que Téléric avoit assemblé 12 mille hommes, pour enlever les habitans de Berzérie, il assembla, de son côté, une grande armée, avec laquelle il fondit inopinément sur la Bulgarie. Téléric, se persuadant qu'il étoit trahi par ses Sujets, écrit l'année suivante à l'Empereur, que ne pouvant plus se fier aux siens, il a dessein d'abandonner son Royaume, & de se retirer auprès de lui; il le prie en même-tems, que s'il a quelques amis parmi les Bulgares à qui il puisse découvrir son dessein, il ne manque pas de les lui nommer. L'Empereur, ne se doutant point de la fraude, lui envoie la liste de ses correspondans. Le Bulgare l'ayant reçue, les fait tous mourir par différens supplices. A la nouvelle de ces exécutions, Copronyme entre dans un dépit furieux, qui avança le terme de ses jours. Mais ce que Téléric feignoit alors de vouloir faire, il fut obligé de le réaliser sous Léon, successeur de Copronyme. Car appréhendant les embuches de ses Sujets, il prit le parti, l'an 776, de se refugier à la Cour de CP. où il fut honoré de la dignité de Patrice. Ayant ensuite embrassé la Religion Chrétienne, il reçut le Baptême, & épousa la sœur de l'Impératrice Irene.

CARDAM, OU CORDANE.

776. Cardam, ou Cordane, fut élu pour remplacer le Roi Téléric après son départ. L'an 791, & non 778, comme le marque du Cange, Constantin, fils de Léon & d'Irene, vint l'attaquer, mais sans succès. Il revint l'année suivante, & fut battu à plate-couture. Mais l'an 794, il répara cette défaite, par une victoire dont il ne sut pas néanmoins profiter. L'an 806, les Bulgares passent au fil de l'épée un corps de troupes Romaines. Il paroît que Cardam mourut cette année.

CRUME, OU CRUMNE.

806, ou environ. Crume, ou Crumne, succéda, vers l'an 806, au Roi Cardam. L'an 807, il fit une irruption sur

été tellement blessé à la bataille où Nicéphore périt, qu'il ne pouvoit vivre, on lui substitua, deux mois après, Michel Curopalate. Staurace abandonné prit l'habit monastique, & mourut de ses blessures le 11 Janvier suivant.

MICHEL CUROPALATE, SURNOMMÉ RHANGABE.

811. MICHEL CUROPALATE, beau-frere de Staurace, fut couronné Empereur le 2 Octobre 811. Michel fut magnifique, libéral, bon Catholique & zélé pour la Religion; mais il avoit peu de talens pour le gouvernement. Son regne ne fut que de 21 mois, pendant lesquels il eut presque toujours les armes à la main contre les Bulgares, & toujours avec désavantage. Léon, Gouverneur de Natolie, ayant été proclamé Empereur le 10 Juillet 813, Michel se réfugia dans une Eglise avec PROCOPIA, sa femme, ses trois fils, Théophilacte, Staurace & Nicétas, (celui-ci prit ensuite le nom d'Ignace, & devint Patriarche de CP.) & ses deux filles, Gorgon & Théophanon. Là, ils se couperent chacun les cheveux, & prirent tous l'habit monastique. Léon épargna la vie à Michel, & pourvut à sa subsistance

ROIS DES LOMBARDS EN ITALIE.

XXI. DIDIER, DERNIER ROI DES LOMBARDS.

756. DIDIER, Duc d'Istrie, si l'on en croit André Dandolo, fut proclamé Roi des Lombards le 8 Décembre 756, ou peut-être un peu plus tard, malgré les efforts que fit Ratchis pour remonter sur le trône. Il est certain néanmoins que ce dernier resta maître du Palais Royal jusqu'au mois de Mars 757. Une charte rapportée par Muratori, prouve aussi qu'il regnoit dans une partie de la Toscane au mois de Février de la même année. Mais enfin les ordres du Pape Etienne l'obligerent, peu après, de retourner au Mont-Cassin. L'an 770, Didier négocie une triple alliance avec la Maison de France, par le mariage d'Adalgise, son fils, avec Gisele, sœur des deux Rois (cette alliance ne s'accomplit pas) par celui de sa fille Désidérate avec Charlemagne, & par celui de Gerberge, son autre fille, avec Carloman. L'an 672, Didier se brouille avec le Pape Adrien, au sujet des villes de Ferrare, de Faënza & de Commachio, qu'il venoit de prendre, & dont il refusoit de se dessaisir. Adrien, à l'exemple de ses prédécesseurs, a recours au Roi des François. Charlemagne passe les Alpes, prend Pavie au mois de Mai 774, après un siege de 6 mois, fait prisonnier le Roi Didier qui s'y étoit renfermé, & l'envoie en France, où il acheva saintement ses jours dans le Monastere de Corbie. Ainsi finit le Royaume des Lombards en Italie, où il avoit duré l'espace de 206 ans. Outre les enfans dont nous venons de parler, Didier eut Adalberge, femme d'Arigise, Duc de Bénévent, Ansperge, Abbesse de Ste. Julie de Brescia, & Liutperge, qui épousa Tassillon, Duc de Baviere. ANSA, mere de tous ces enfans, suivit le Roi son époux en France, où l'on ignore ce qu'elle devint. Adalgise, leur fils, associé l'an 769 à la royauté, s'enfuit à CP. d'où étant revenu en Lombardie l'an 788, il fut pris & tué par les François la même année. (Bouquet.) On voit des chartes qui ne font commencer le regne de Didier qu'en 757, apparemment parce qu'il ne fut reconnu solemnellement qu'en cette année, après la derniere retraite de Ratchis.

DUCS DE FRIOUL.

XIII. RATCHIS.

737. RATCHIS, fils aîné de Pemmon & de Rathberge, fut mis en possession du Duché de Frioul par le Roi Liutprand, après la destitution de son pere. Il aida ce Monarque dans la guerre qu'il fit à Thrasimond, Duc de Spolete. L'an 744, il lui succéda sur le trône de Lombardie. *Voyez* Ratchis, *Roi des Lombards.*

XIV. ASTOLPHE.

745. ASTOLPHE, 3e fils de Pemmon, succede à Ratchis, son frere, dans le Duché de Frioul. Il le remplaça pareillement, en 749, dans le Royaume de Lombardie. *Voyez* Astolphe, *Roi des Lombards.*

XV. ANSELME.

749. ANSELME, beau-frere, par sa sœur Giseltrude, d'Astolphe, fut son successeur dans le Duché de Frioul. L'an 751, l'amour de la retraite lui fit quitter le monde & ses honneurs, pour se retirer au Monastere de Panano, dans les montagnes de Modene. Quelque tems après il obtint du Roi, son beau-frere, un lieu désert, où il bâtit le Monastere de Nonantola. Il y mourut l'an 803, après l'avoir saintement gouverné l'espace de 50 ans.

XVI. PIERRE.

751. PIERRE, fils de Munichis, noble Lombard, fut créé Duc de Frioul après la retraite d'Anselme. Il avoit un frere, nommé Urse, qui fut en même-tems fait Duc de Cénéda, place située dans le Frioul. On ne sait combien d'années l'un & l'autre tinrent leur Duché, ni quand ils moururent. *Voyez la suite* des Ducs de Frioul, *à l'article des Princes d'Italie, depuis la destruction du Royaume des Lombards.*

DUCS DE SPOLETE.

après la mort d'Ansprand. Il avoit épousé HAMELINDE, avec laquelle il fonda un Monastere de filles, à Riéti, par un diplome donné au mois d'Avril, la 6e année de son Ducat, Indiction 11; ce qui revient à l'an 752. Il mourut l'an 757. On trouve quelques diplomes qui font commencer son Ducat en 745.

XI. ALBOIN.

757. ALBOIN fut élu par la Diete du Duché de Spolete, pour succéder à Loup. Ayant refusé de reconnoître le Roi Didier, pour se rendre vassal de Pepin, Roi de France, il s'attira les armes du Prince Lombard. Didier le fit prisonnier, l'an 758, dans une bataille, & l'envoya dans un Château. Le Duché de Spolete resta vacant un an ou deux.

XII. GISULFE.

759 ou 760. GISULFE fut nommé successeur d'Alboin dans le Duché de Spolete, l'an 759, suivant quelques chartes, l'an 760, selon d'autres. Il mourut l'an 763.

XIII. THÉODICE.

763. THEODICE, nommé THEODORIC dans la Chronique de Farfe, obtint le Duché de Spolete après la mort de Gisulfe. L'an 768, il prêta main-forte, par ordre du Roi Didier, au Primicier Christophe, & au Sacellaire Sergius, pour chasser du S. Siege, le faux Pape Constantin. Théodice mourut l'an 771. *Voyez la suite des* Ducs de Spolete, *à l'article des Princes d'Italie, depuis la destruction du Royaume de Lombardie.*

DUCS DE BÉNÉVENT.

mort de Grégoire. Cette élection fut désapprouvée par le Roi Liutprand. Le nouveau Duc, pour se maintenir, fit alliance avec Thrasimond, Duc de Spolete, déja révolté contre son Souverain. Ils s'en trouverent mal l'un & l'autre. Liutprand vint fondre sur le Duché de Bénévent, prit la Capitale, & obligea Godescalc d'aller se renfermer dans Otrante. Le Duc se voyant hors d'état de résister, voulut s'enfuir en Grece; mais il fut tué, l'an 742, sur le point de s'embarquer. ANNE, son épouse, fut plus heureuse. Elle monta sur le vaisseau, & fit voile vers Constantinople, emportant avec elle les meubles les plus précieux de son Palais.

GISULFE II, *rétabli.*

742. GISULFE, élevé à la Cour du Roi Liutprand, depuis l'expulsion d'Andelas, fut rétabli par ce Prince dans le Duché de Bénévent, après la mort de Godescalc. On n'est pas sûr de la durée de son Ducat. M. Muratori met sa mort en 747, & Camillo Pellegrini en 749 ou 750.

XIV. LIUTPRAND.

747, 749 ou 750. LIUTPRAND fut créé Duc de Bénévent dans l'une de ces trois années. L'an 758, ayant refusé de reconnoître le Roi Didier, à l'exemple du Duc de Spolete, il s'attira les armes de ce Prince. Didier le poussa jusqu'à Otrante, où il ne put néanmoins le forcer; mais il satisfit sa vengeance en le déposant. L'épouse de Liutprand se nommoit SCANIPERGE.

XV. ARIGISE.

758. ARIGISE, gendre du Roi Didier, fut substitué au Duc Liutprand. L'an 774, après la destruction du Royaume des Lombards, il prit le titre de Prince & s'érigea en Souverain. *Voyez la suite des Princes ou* Ducs de Bénévent, *à l'article des Princes d'Italie, depuis la destruction du Royaume des Lombards.*

dans le Monastere où il se retira, & où il vécut encore 32 ans.

LÉON V, DIT L'ARMÉNIEN.

813. LÉON V, fils de Bardas, originaire d'Arménie, fut proclamé Empereur par les soldats, & ensuite couronné le 11 Juillet 813 par le Patriarche Nicéphore. Ce Prélat, en lui mettant la couronne sur la tête, crut avoir touché des épines, tant son poil étoit rude. Léon fut appelé Caméléon, à cause de ses mœurs changeantes, & de son hypocrisie. Il parut d'abord Catholique; mais la 2ᵉ année de son regne, il se déclara contre les saintes Images, chassa le Patriarche Nicéphore, persécuta les Catholiques, & sur-tout les Moines, à l'imitation de Copronyme. L'an 820, le 24 Décembre, comme il assistoit à Matines, plusieurs conjurés l'attaquent; Léon se sauve dans le Sanctuaire, prend une croix pour parer les coups; mais un des conjurés lui en décharge un si grand, qu'il lui abat le bras avec l'épaule, & un autre lui coupe la tête. Léon avoit regné 7 ans 5 mois & 14 jours. De THÉODOSIA, son épouse, il laissa 4 fils, que Michel, son successeur, fit Eunuques.

MICHEL LE BEGUE.

820. MICHEL, successeur de Léon, étoit en prison & condamné à être brûlé vif, pour avoir conjuré contre ce Prince, lorsque Léon fut assassiné. A la nouvelle de cet événement, Michel sortit de prison, & ayant encore les fers aux pieds, il s'assit sur le trône, & fut salué Empereur; il se rendit ensuite, vers le midi, dans la grande Eglise, où il fut couronné par le Patriarche. Michel rappela les exilés, quoiqu'il n'honorât pas les Images; mais bientôt après, il persécuta les Catholiques, & surtout les Moines. L'an 822, il triompha d'un imposteur, nommé Thomas, qui, se disant fils de l'Impératrice Irene, s'étoit fait couronner Empereur à Antioche. La même année les Musulmans lui enleverent l'Isle de Crete. L'an 824, il envoya une ambassade à Louis le Débonnaire, pour confirmer la paix avec lui. L'an 828, il perdit la Sicile; les Musulmans s'en rendirent maîtres par la trahison du Patrice Euphémius, qui, s'étant fait proclamer Empereur, fut tué la même année devant Syracuse, qu'il assiégeoit. Michel mourut le 3 Octobre 829, après un regne de 8 ans & environ 9 mois. Ce Prince, dit un moderne, eut tous les vices, & commit tous les crimes. Son ignorance d'ailleurs étoit si grande, qu'il ne savoit ni lire, ni écrire. De THECLE, sa premiere femme, il eut Théophile qui suit, & Hélene, mariée au Patrice Théophobe. EUPHROSYNE, sa 2ᵉ femme, ne lui donna point d'enfans.

THÉOPHILE.

829. THÉOPHILE succéda le 3 Octobre 829 à Michel, son pere. Cet Empereur témoigna d'abord assez de zele pour la justice & d'amour pour ses peuples. Il fit fleurir le commerce, favorisa les sciences, embellit sa capitale de nouveaux édifices; mais s'étant jetté dans la dispute des Images, il persécuta les Catholiques, & fit plusieurs martyrs. Théophile mourut le 20 Janvier 842, après un regne de 12 ans 3 mois & 18 jours. Il avoit entrepris jusqu'à 18 expéditions militaires, dont aucune ne lui procura des lauriers dignes de la majesté de l'Empire. Etant à l'extrêmité, il fit mettre à mort Théophobe, son beau-frere, qui lui avoit rendu de grands services, se fit apporter sa tête, & la prenant par les cheveux, il dit: *Je ne suis plus Théophile; tu n'es plus Théophobe.* De THÉODORA, qu'il avoit épousée l'an 830, il eut Michel qui suit, Constantin, mort avant son pere, & 4 filles.

MICHEL III, DIT L'IVROGNE.

842. MICHEL, fils de Théophile, né l'an 836,

ROIS DES BULGARES.

les terres de l'Empire, prit Sardique d'assaut, & battit un corps de 6 mille Grecs. L'an 811, l'Empereur Nicéphore entra sur les terres des Bulgares, & intimida Crumne au point qu'il vint lui demander la paix. Nicéphore l'ayant refusée, avança dans le pays, & remporta d'abord quelques avantages, qui engagerent le Roi Bulgare à solliciter la paix de nouveau. Ne pouvant encore l'obtenir, il s'arme de son désespoir, ferme les passages à l'armée ennemie avec de grands abatis d'arbres, fond sur elle le 25 Juillet, la taille en pieces, & l'Empereur est du nombre des morts. Crumne s'étant fait apporter la tête de Nicéphore, fit du crâne une coupe à boire, suivant l'usage des Barbares. Michel Rhangabé, successeur de Nicéphore, voulut réparer l'honneur des armes Romaines contre les Bulgares, & n'y réussit pas. L'an 812, étant parti de CP. le 17 Juillet, sur la nouvelle que Crumne assiégeoit Débelt, il s'avance jusqu'à Zorlich en Thrace, & ne peut agir par la dissension des Chefs de son armée. Les Bulgares pillent cependant la Thrace & la Macédoine. L'an 813, Crumne fait offrir à l'Empereur de renouer l'alliance qui avoit été conclue avec Cormès. Sur son refus, il rentre dans la Thrace au mois de Décembre de la même année, prend Débelt, emporte d'assaut Mésember, & acheve de ruiner cette Province. Au mois de Février 813, il bat l'Empereur, & le 22 Juin suivant il met son armée en déroute au premier choc. Ces défaites rendirent Michel fort méprisable aux yeux de ses peuples, & furent l'occasion d'une révolte qui entraina sa déposition. Crumne, fier de ses victoires, s'avança jusqu'aux portes de CP. & fit le dégât aux environs. En retournant, il prit d'assaut Andrinople, d'où il emmena un grand nombre de prisonniers en Bulgarie. L'an 815, étant revenu devant CP. il fut battu, suivant Scylitzès, par Léon l'Isaurien, & mourut, soit dans la mêlée, soit peu de tems après.

DOUCOM.

815. DOUCOM succéda, l'an 815, à Crumne, & mourut, ou fut déposé, la même année.

DITZENG, OU TSOC.

815. DITZENG, ou TSOC, Prince féroce & cruel, monte sur le trône de Bulgarie après Doucom. Les Ménées des Grecs font mémoire, au 22 Janvier, de Manuel, Archevêque d'Andrinople, & de plusieurs Chrétiens qu'il fit mettre à mort. Lui-même finit ses jours l'an 821, au plus tard.

MORTAGON, OU MUTRAGON, OU OMORTAG.

821, au plus tard. MORTAGON, ou MUTRAGON, ou OMORTAG, succéda, l'an 821 au plus tard, à Ditzeng. Sa haine pour le Christianisme fit aussi des Martyrs. L'an 822 au mois de Janvier, il vint au secours de l'Empereur Michel le Begue, contre le rebelle Thomas qui assiégeoit CP. Thomas, battu & mis en fuite, se sauve à Andrinople, où il est pris après 5 mois de siege, & mis à mort par les plus cruels tourmens. L'an 826, Mortagon fut tué, tandis que ses Ambassadeurs étoient à la Cour de l'Empereur Louis le Débonnaire, pour traiter des limites des deux Empires.

BALDIMIR, OU VLADIMIR.

826. BALDIMIR, ou VLADIMIR, petit-fils de Crumne, par son pere, fut le successeur de Mortagon. Il peut avoir regné jusqu'en 844.

lui succéda le 20 Janvier 842, sous la régence de Théodora, sa mere, & d'un conseil que Théophile lui avoit laissé. Théodora consacra les prémices de son gouvernement par le rétablissement des saintes Images. Elle s'y prit de maniere que l'Hérésie des Iconoclastes fut entiérement éteinte en 842, après avoir troublé les Eglises d'Orient, & causé des maux infinis dans l'Empire pendant plus de 120 ans. Théodora sut également se faire respecter au-dehors & au-dedans. Bogoris, Roi des Bulgares, étonné de la fermeté qu'elle opposoit à ses menaces, fit en 844 un traité de paix avec l'Empire. Ce traité, par occasion, procura la conversion des Bulgares. (*Voyez* Bogoris, *Roi des Bulgares*.) Théodora, l'année suivante, entreprit celle des Pauliciens, espece de Manichéens cantonnés dans l'Arménie. N'ayant pu y réussir par la voie de la persuasion, elle employa la contrainte, & fit mourir plus de cent mille de ces Hérétiques dans les supplices. Les autres se refugierent sur les terres des Musulmans, d'où ils firent des courses sur celles de l'Empire, pour se venger des cruautés qu'on avoit exercées contre leur Secte. L'an 857 l'Empereur Michel, par le conseil de Bardas, son oncle, fait renfermer sa mere dans un Couvent avec ses filles. Alors il s'abandonne à ses passions, & laisse le soin du gouvernement à Bardas. La même année le nouveau Ministre chasse le Patriarche Ignace de son Siege, & met Photius à sa place. L'an 866 Michel fait assassiner Bardas le 21 Avril, par les mains de Basile le Macédonien, qu'il associe le 26 Mai suivant à l'Empire. L'an 867, Basile, averti que Michel veut attenter à sa vie, le prévient, & le fait poignarder le 24 Septembre, comme il étoit plongé dans l'ivresse. Michel avoit regné 25 ans 8 mois & quelques jours. Il n'eut point d'enfans de sa femme Eudocia.

BASILE LE MACÉDONIEN.

867. Basile, né de parens obscurs dans un village de Macédoine, mais originaire d'Arménie, succéda, le 24 Septembre 867, à Michel. Il chassa, dès le lendemain, Photius du Siege de CP. & rappela S. Ignace. Tout occupé du bien de l'Empire, Basile réforma les abus qui s'étoient introduits sous les regnes précédens, soulagea les peuples opprimés, & rétablit la discipline dans les armées. L'an 872, il marcha contre les Manichéens, soutenus des Musulmans, & remporta plusieurs victoires sur les uns & les autres. L'an 877, flatté d'une magnifique généalogie que Photius lui avoit fabriquée, il rappela cet imposteur après la mort de S. Ignace. L'an 886, Basile meurt le 1 Mars, laissant d'Eudocie, sa 2^e femme, 3 fils, Léon & Alexandre, ses successeurs, & Etienne qui fut Patriarche de CP. Basile avoit regné un an avec Michel, & seul 18 ans 5 mois & 6 jours. A l'exemple de Justinien, Basile avoit fait une Compilation de loix en 40 livres, connus aujourd'hui sous le nom de Basilisques.

LÉON VI, DIT LE PHILOSOPHE.

886. Léon VI, fils de Basile, né l'an 865, fait Auguste l'an 870, succéda, le 1 Mars 886, à son pere. Dès la premiere année de son regne, il chassa Photius du Siege de CP. & y plaça Etienne, son frere. Léon, assez habile en politique, fut très-malheureux à la guerre. Les Musulmans, après avoir battu ses troupes, lui enleverent l'Isle de Samos. Les Lombards s'emparerent de presque tout ce qui restoit aux Grecs en Italie. Les Bulgares remporterent sur Léon d'autres avantages. Pour leur résister, il appela les Turcs, qui défendirent avec succès l'Empire, dont ils devoient être un jour les destructeurs. Léon eut le surnom de Philosophe & de Sage, non à cause de ses mœurs qui étoient corrompues, mais par rapport à son amour pour les Lettres. Ce Prince mourut à 46 ans le 11 Mai 911, après 25 ans 2 mois & 10 jours de regne. Il eut successivement 4 femmes, Théophanon, Zoé, Eudocie & Zoé-Corbonopsine, mere de Constantin Porphyrogénete. Ce dernier mariage, contraire aux Loix civiles & canoniques des Grecs, occasionna de grands troubles dans l'Eglise & dans l'Etat.

ROIS DES BULGARES.

BOGORIS.

844, au plus tard. Bogoris occupoit le trône de Bulgarie en 844. Cette année, ayant vainement essayé d'intimider l'Impératrice Théodora par des menaces de guerre, il prit le parti de faire la paix avec l'Empire. La sœur de Bogoris, détenue captive à la Cour de CP. lui fut rendue, suivant une des conditions du traité. Cette Princesse fut, dans l'ordre de la Providence, une source de salut pour les Bulgares. Elle avoit embrassé le Christianisme à CP. De retour en sa patrie, elle le fit embrasser au Roi, son frere. L'exemple du Monarque entraina, peu à peu, toute la nation. L'an 866, Bogoris demanda, par une Ambassade solemnelle, des Evêques & des Clercs au Pape Nicolas I. Dans le même tems, S. Ignace, Patriarche de CP. envoya un Evêque en Bulgarie. Ce Prélat conféra le Baptême au Roi, qui prit, en cette cérémonie, le nom de Michel. Les Missionnaires, envoyés par le Pape, se brouillerent au bout de quelque tems avec les Grecs. Ceux-là prétendoient assujettir l'Eglise de Bulgarie à celle de Rome; ceux-ci vouloient la soumettre au Patriarchat de CP. Les derniers l'emporterent, & firent renvoyer tous les Clercs Romains. Ce fut un malheur pour les Bulgares, que Photius dans la suite engagea dans son Schisme. Bogoris fut néanmoins toujours attaché sincérement au Christianisme, & il en pratiqua exactement les devoirs. Le désir d'une plus grande perfection le porta même a embrasser la vie monastique. En abdiquant, il nomma son fils aîné pour le remplacer. Ce jeune Prince ayant voulu rétablir l'idolâtrie, Bogoris sort de son Cloitre, reprend l'habit militaire, se saisit du nouveau Roi, lui fait crever les yeux, après l'avoir mis en prison, & nomme à sa place un autre de ses fils; après quoi il retourne dans sa solitude. (*Annal. Met.*) Bogoris mourut après l'an 896.

PRÉSIAM.

Présiam vient, dans la Liste des Rois de Bulgarie, après Bogoris, dont il étoit vraisemblablement ce 2^e fils qui fut substitué au 1er. Il eut une guerre malheureuse avec les Serviens. C'est tout ce qu'on en sait. Il mourut du tems de l'Empereur Basile le Macédonien, c'est-à-dire, avant l'an 886.

MICHEL VORIZE, ou BORICH.

Michel Vorize, ou Borich, fils & successeur de Présiam, voulut venger, sur les Serviens, les défaites de son pere, & n'y réussit pas. Son fils Blastimir ayant été pris dans une bataille contre ce peuple, il fut obligé de faire la paix pour le racheter.

SIMÉON.

Siméon, fils du Roi Baldimir, fut le successeur de Michel. Elevé dans les Sciences à CP. il s'étoit fait Moine d'abord; & ayant trouvé depuis l'occasion de monter sur le trône de Bulgarie, il la saisit aux dépens de sa profession,

ALEXANDRE, CONSTANTIN VI, DIT PORPHYROGÉNETE, ROMAIN LÉCAPENE, CHRISTOPHE, ÉTIENNE ET CONSTANTIN VII, *Empereurs.*

911. ALEXANDRE, né vers l'an 870, succéda le 11 Mai 911 à Léon, son frere, avec CONSTANTIN PORPHYROGÉNETE, son neveu. Le 6 Juin de l'année suivante, les débauches, auxquelles il étoit livré, le conduisirent au tombeau. Le jeune Constantin, né au mois de Septembre 905, commença de ce jour à regner seul. Zoé, sa mere, étant revenue de l'exil, où Alexandre l'avoit envoyée, se mit à la tête des affaires. Elle soutint pendant 7 ans, par la valeur du Général Léon Phocas, la guerre contre Siméon, Roi des Bulgares. L'an 919 Romain Lecapene, Drungaire, ou Grand-Amiral de l'Empire, s'étant emparé de l'esprit de Constantin, l'engage à épouser, le 15 Avril, HÉLENE, sa fille. Bientôt après, il persuade à ce Prince de reléguer sa mere dans un Couvent, & enfin il vient à bout de se faire déclarer par lui-même son collegue. ROMAIN reçut la couronne Impériale le 17, ou le 24 Décembre de la même année 919. Depuis ce tems, il fut chargé du gouvernement, pendant que Constantin s'appliquoit à l'étude. L'an 920 le 20 Mai, Romain associe à l'Empire son fils aîné CHRISTOPHE, & l'an 928 ses deux autres fils, ÉTIENNE & CONSTANTIN; de cette sorte il y eut alors 5 Empereurs à la fois. Christophe mourut au mois d'Août 931. L'an 944, Romain fut enlevé du Palais le 20 Décembre par ordre d'Etienne, son fils, & conduit dans l'Isle de Proté: il y mourut dans l'état Monastique le 15 Juillet 948. De THÉODORA, son épouse, décédée le 20 Février 922, il eut, outre les enfans qu'on vient de nommer, Théophylacte, Patriarche de CP. L'an 945 les 2 Empereurs, fils de Romain, convaincus d'avoir conspiré contre Porphyrogénete, sont arrêtés le 27 Janvier, & envoyés en exil. L'Impératrice Hélene, de l'aveu de son époux, prit alors en main les rênes de l'Etat. Cette Princesse avare, mit tout à prix d'argent, le sacré comme le profane, & accabla les peuples d'impôts. L'an 959, Constantin Porphyrogénete mourut à l'âge de 54 ans, le 9, ou le 15 Novembre, du poison que Romain, son fils, lui avoit donné plusieurs mois auparavant. Il emporta dans le tombeau la réputation d'un Prince au-dessous du médiocre, & d'un savant du premier ordre. Avec son successeur, il laissa 4 filles, dont l'aînée, Théodora, fut mariée à l'Empereur Jean Zimisquès.

Le P. Pagi se trompe, lorsqu'il dit que les années de Constantin Porphyrogénete se prennent de l'an 912. Elles commencent en 911 à la mort de son pere, comme le prouve Muratori. (*Ann. d'Ital.* T. V, p. 274.)

ROMAIN II, DIT LE JEUNE.

959. ROMAIN II, fils de Constantin Porphyrogénete & d'Hélene, né l'an 939, associé au trône par son pere dès l'an 948, lui succéda le 9, ou le 15 Novembre 959. Son regne fut tel qu'on devoit l'attendre d'un parricide. Romain vécut dans la débauche & l'oisiveté. Cependant il eut le bonheur d'avoir deux habiles Généraux, Nicéphore Phocas & Léon Phocas, qui firent de grandes conquêtes sur les Sarrasins & sur les Russes. Ce Prince mourut le 15 Mars 963, n'ayant regné que 3 ans & 4 mois. Il avoit épousé, 1°. BERTHE, fille naturelle de Hugues, Roi d'Italie, morte sans enfans; 2°. THÉOPHANON, dont il eut Basile & Constantin Empereurs, avec 2 filles, Théophanie, femme d'Otton II, Empereur d'Allemagne, & Anne, mariée à Wladimir, Duc de Russie.

NICÉPHORE PHOCAS.

963. NICÉPHORE PHOCAS, grand Capitaine, cé-

ROIS DES BULGARES.

à laquelle il renonça. Son premier soin, à la tête de l'Etat, fut de confirmer la paix avec les Serviens. L'an 888, il entre à main armée sur les terres de l'Empire, pour avoir raison des avanies qu'on faisoit, dans ses marchés de Thessalonique, aux Marchands Bulgares qui venoient y commercer. L'armée que l'Empereur Léon avoit envoyée contre lui, est battue sur les frontieres de Macédoine. Siméon fait couper le nez à tous les prisonniers, & les renvoie ainsi mutilés à CP. Les Hongrois, appelés par l'Empereur, viennent au secours des Grecs. Ils remportent une grande victoire sur les Bulgares, & ravagent leur pays. Siméon fait alors semblant d'accepter la paix que l'Empereur lui offroit; mais à peine voit-il le danger reculé, qu'il attaque inopinément les Hongrois, met leur armée en déroute, & pénetre dans leur pays. Les négociations pour la paix se renouent l'an 895. Siméon, après avoir obtenu de l'Empereur les prisonniers Bulgares qu'il redemandoit pour préalable, forme de nouvelles prétentions qu'on ne peut lui accorder. La guerre recommence l'an 897. L'armée des Grecs, commandée par Catacalon, est taillée en pieces par les Bulgares. Alors Siméon consent à la paix, dont il dicte lui-même les conditions. Il l'observa fidélement durant le regne de Léon. Après la mort de ce Prince, l'an 911, Siméon reprend les armes, sur le refus que fit l'Empereur Alexandre de renouveller l'alliance des deux nations. L'an 914, il prend Andrinople au mois de Septembre, par la trahison du Gouverneur, qui se laissa corrompre. Il s'avance jusqu'aux portes de CP. qu'il tâche en vain de surprendre. L'an 917 le 6 Août, il bat le Général Léon Phocas dans les plaines d'Andrinople. L'an 927, il fait la paix avec l'Empereur Romain Lécapene. La même année, Siméon meurt le 27 Mai, du chagrin que lui causa la perte d'une grande bataille qu'il avoit livrée aux Croates. Il avoit eu 2 femmes. La 1re lui donna Michel, qui se fit Moine. De la 2e il laissa Pierre qui suit, Jean, & Michel, dit aussi Benjamin. (Du Cange, Pagi.)

PIERRE.

927. PIERRE, fils de Siméon, lui succéda l'an 927. Dès qu'il fut en possession du trône, il rompit la paix avec les Romains, & porta le fer & le feu dans la Macédoine. Mais apprenant que l'Empereur Romain Lécapene venoit au-devant de lui, il fait faire des propositions de paix, qui furent acceptées. Pierre se rend à CP. où il épousa, le 8 Octobre 928, MARIE, petite-fille de Lécapene. A son retour, il découvrit une conjuration formée contre lui par Jean, son frere. Elle fut étouffée par l'emprisonnement de Jean & la mort de ses complices. Michel, autre frere de Pierre, voulut aussi lui enlever la Couronne. Mais ce Prince meurt dans l'entreprise. Les Bulgares, qui avoient pris son parti, sortent du Royaume; & s'étant jettés sur les terres des Romains, ils s'emparent de Nicopoli, où ils s'établissent. L'an 963, Pierre renouvella l'alliance avec l'Empereur Nicéphore Phocas, qui venoit de succéder à Romain le jeune. L'an 966, les Russes de Podolie, à la sollicitation de l'Empereur, mécontent pour lors de Pierre, font une irruption funeste en Bulgarie. Ils y reviennent l'année suivante, font de nouveaux ravages, & emmenent, parmi les prisonniers, Borise & Romain, fils de Pierre. L'an 970, ces Barbares s'étant avancés jusque dans la Thrace, furent défaits par le Général Bardas Sclérus. L'année suivante, l'Empereur Zimisquès marcha contre eux en personne, & reprit d'assaut Persthlave, Capitale de Bulgarie, dont ils s'étoient emparés. Pierre étoit mort peu de tems avant cette expédition.

lebre par plusieurs victoires qu'il avoit remportées sur les Musulmans & sur les Russes, fut élevé à l'Empire par l'armée qu'il commandoit, le 2 Juillet 963. Le 6 Août suivant, il fut couronné à CP. Il continua la guerre contre les Musulmans; mais les moyens qu'il employa pour fournir à l'entretien de ses armées, tournerent à la ruine de ses peuples, & exciterent un murmure universel. L'Impératrice Théophanon, sa femme, veuve de Romain II, s'étant concertée avec le Général Jean Zimisquès, le fit assassiner la nuit du 10 au 11 Décembre 969. Le regne de ce Prince fut de 6 ans 3 mois & 26 jours.

JEAN ZIMISQUÈS, BASILE II ET CONSTANTIN VIII.

969. Jean Zimisquès, ainsi nommé de la petitesse de sa taille, mais d'une valeur éprouvée dans plusieurs batailles contre les Sarrasins, fut couronné Empereur le jour de Noël 969. Dans le même tems, il déclara qu'il associoit à l'Empire Basile & Constantin, fils de Romain II. Zimisquès eut continuellement les armes à la main contre les ennemis de l'Empire. L'an 976, il mourut le 10 Janvier du poison, à ce qu'on prétend, que l'Eunuque Basile, son Grand-Chambellan, lui avoit fait donner. Ce Prince avoit épousé, 1°. Marie, sœur du Général Bardas Sclérus, 2°. Théodora, fille de Constantin VI.

BASILE II ET CONSTANTIN VIII, FRERES.

976. Basile II & Constantin VIII, nommé quelquefois Porphyrogénète, fils de Romain II, ou le jeune, succéderent à Zimisquès le 10 Janvier 976. Ces deux freres ont regné environ 50 ans ensemble; mais Constantin abandonna le soin du gouvernement à Basile pour se livrer entiérement à ses plaisirs. Basile, pendant les 11 premieres années de son regne, eut les armes à la main contre Bardas Sclérus & Bardas Phocas, qui vouloient lui enlever l'Empire & le partager entre eux. Vainqueur de ces deux rebelles, il attaqua les Sarrasins, fit des conquêtes sur eux, & les força à demander la paix. Il se tourna ensuite contre les Bulgares, & remporta sur eux de grandes victoires, qui lui mériterent le surnom de Bulgaroctone. Mais l'an 1014 les ayant battus à plate-couture, le 29 Juillet, il ternit la gloire de cette journée par une barbarie indigne d'un grand Prince. Sur cent des prisonniers qu'il avoit faits, au nombre de 15 mille, il fit arracher les deux yeux à 99, & un seulement au 100e, puis les renvoya ainsi, chaque centaine étant conduite par un borgne, à leur Roi Samuel. Il continua, durant la guerre qu'il fit à ces peuples, de faire crever les yeux à ses prisonniers. Enfin Basile vint à bout, l'an 1019, de soumettre la Bulgarie à l'Empire. Ce Prince mourut dans la 70e année de son âge, au commencement de Décembre 1025, peu regretté de ses peuples, dont il avoit sacrifié le repos à sa passion pour la guerre. On ignore s'il avoit été marié. Constantin, son frere, mourut au même âge le 12 Novembre 1028, laissant d'Hélene, sa femme, 3 filles, Eudocie, qui se fit Religieuse, Zoé & Théodora. Trois jours avant sa mort, il contraignit Romain Argyre de répudier sa femme, pour épouser Zoé, qui lui apporta l'Empire pour sa dot.

ROMAIN III, DIT ARGYRE.

1028. Romain Argyre, d'une famille ancien-

ROIS DES BULGARES.

BORISE, OU BURICH.

971. Borise, ou Burich, fils de Pierre, étoit prisonnier avec sa femme & ses enfans à Persthlave, lorsque Zimisquès reprit cette place sur les Russes. L'Empereur lui fit un bon accueil, & le salua même Roi de Bulgarie. Mais l'ayant emmené à CP. il le dépouilla des marques de la royauté dans l'Eglise de Ste. Sophie. Vers le même tems, il fit Eunuque Romain, frere de Borise. Les deux freres ayant trouvé moyen de s'évader, le premier fut tué dans une forêt par un Bulgare, qui le prit pour un Grec. Romain s'en retourna de peur à CP. Alors les Bulgares conferent le Gouvernement à 4 freres, David, Moïse, Aaron & Samuel. Les 2 premiers étant morts peu de tems après, Samuel se défit d'Aaron, & par-là se trouva seul à la tête de la Bulgarie.

SAMUEL.

974, ou environ. Samuel se fit reconnoitre Roi de Bulgarie après la mort de ses freres. L'an 977, tandis que l'Empereur Basile est occupé à réduire Bardas Sclérus & Bardas Phocas, qui lui disputoient l'Empire, Samuel va ravager les terres des Romains, & pénetre jusqu'au Péloponese. Pendant le cours de 10 années, la Thrace, la Macédoine, la Thessalie, la Grece, demeurent en proie à la fureur des Bulgares. L'an 987, Samuel bat, près de Sardique, l'armée Romaine commandée par l'Empereur. Deux ans après il se rend maître de Thessalonique par stratagême. Mais la même année il est surpris sur les bords du Sperchius en Thessalie par le Général Uranus, qui taille en pieces son armée. L'an 988, Basile alla en personne dans la Bulgarie, dont il prit la Capitale, avec plusieurs autres places fortes. Les 26 campagnes suivantes furent presque toutes marquées par des victoires signalées des Romains sur les Bulgares. La derniere de ces victoires ne fit pas honneur à la générosité de Basile, par la maniere dont il en usa. L'an 1014 le 29 Juillet, ayant fait 15000 prisonniers Bulgares dans une action, il les divisa par centaines, fit crever les deux yeux à 99, & un seulement au 100e, & les renvoya ainsi à leur maître, chaque centaine conduite par un borgne. Samuel fut tellement frappé de ce spectacle, qu'il en mourut 2 jours après, le 15 Septembre, laissant, entr'autres enfans, Gabriël qui suit, Catherine, mariée à l'Empereur Isaac Comnene, & Cossara, femme de Wladimir, Roi de Dalmatie.

GABRIËL, DIT RADOMIR ET ROMAIN.

1014. Gabriël, dit Radomir & Romain, succéda, l'an 1014, au Roi Samuel, son pere. La guerre continua entre les Grecs & les Bulgares. Tandis que l'Empereur assiégeoit la forteresse de Strumpitza, Théophylacte, son Général, battit Nestoritz, qui commandoit un corps de Bulgares près de Thessalonique. Mais bientôt après, Théophylacte tomba dans une embuscade, où il fut passé au fil de l'épée avec tout son monde. L'année suivante, 1015, Basile étant rentré dans la Bulgarie au printems, Gabriël lui envoie un Ambassadeur, pour lui offrir de se soumettre à lui. L'Empereur prenant ces offres pour un artifice, les rejette, & continue la guerre avec de nouveaux efforts. Le 24 Octobre de cette même année 1015, Gabriël est tué à la chasse par Jean, son cousin, à qui il avoit autrefois sauvé la vie.

JEAN LADISLAS.

1015. Jean Ladislas, fils d'Aaron, frere du Roi Samuel, se mit en possession du trône de Bulgarie, après l'avoir souillé du sang de Gabriël, son cousin. L'Empereur Basile revint, au printems de l'année suivante, en Bulgarie, où il fit de nouveaux dégâts. Achride, la Métropole du pays, tomba sous ses loix. Plusieurs autres

ne & illuſtre, ſuccéda le 12 Novembre 1028, à Conſtantin. Ayant porté la guerre contre les Sarraſins, il fut défait le 13 Avril 1030; ce qui lui cauſa une mélancolie dont ſes peuples reſſentirent les triſtes effets. Mais dans la ſuite, il répara cet échec par pluſieurs victoires qu'il remporta ſur les Infideles, & par la conquête de pluſieurs Villes qu'il leur enleva. Romain fit beaucoup de bien pendant ſon regne, qui ne fut que de 5 ans & environ 6 mois. Zoé, ſa femme, en abrégea la durée, pour élever ſur le trône un Changeur & faux-monnoyeur, nommé Michel, à qui elle s'étoit abandonnée. Cette Princeſſe débauchée, fit étouffer ſon époux dans le bain le 11 Avril 1034, après lui avoir fait donner un poiſon trop lent au gré de ſes déſirs.

MICHEL IV, DIT PAPHLAGONIEN.

1034. Michel Paphlagonien, ce vil Changeur, adultere de Zoé, fut marié avec elle, reconnu Empereur & couronné le 11 Avril 1034, le jour même de la mort de Romain. Peu propre au gouvernement, il en abandonna le ſoin à l'Eunuque Jean, ſon frere, qui ne daigna point le partager avec Zoé. Cette Princeſſe, trompée dans ſes eſpérances, voulut ſe venger, & n'y réuſſit pas alors. Cependant Michel étoit agité par des remords, qui le firent tomber en démence. Il eut néanmoins de bons intervalles, dans leſquels il fit pluſieurs choſes édifiantes & utiles. A la fin, il prit le parti d'abdiquer l'an 1041, & ſe retira dans le Monaſtere des Anargyres, où il mourut dans l'état de Moine le 10 Décembre de la même année.

MICHEL V, DIT CALAFATE.

1041. Michel, ſurnommé Calafate, du métier de ſon pere, ſuccéda, par la faveur de Zoé, qui l'avoit adopté pour ſon fils, à Michel Paphlagonien, ſon oncle, & fut couronné le 14 Décembre 1041. Il avoit promis à ſa bienfaitrice de la reconnoître toujours pour ſa maîtreſſe & ſa mere. Mais ayant donné ſa confiance à Conſtantin, ſon oncle, il relégua Zoé dans l'Iſle du Prince. Le peuple, irrité de cette ingratitude, proclama Impératrice Théodora, n'ayant point Zoé en ſon pouvoir. Michel, hors d'état de ſe ſoutenir, fut contraint de ſe retirer dans le Monaſtere de Stude avec ſon oncle. Le peuple les en tira de force le 21 Avril 1042, & leur fit crever les yeux, après quoi ils furent envoyés en exil. Michel avoit regné 5 mois & 5 jours. (Pagi.)

ZOÉ ET THÉODORA.

1042. Zoé, de retour à CP. fut reconnue pour Souveraine avec Théodora, ſa ſœur, après l'expulſion de Michel Calafate. Elles regnerent moins de 2 mois enſemble, quoique les Hiſtoriens Grecs en comptent 3, parce que leur regne commença dans le mois d'Avril, & finit dans le mois de Juin. Ce fut pour la 1re fois qu'on vit l'Empire ſoumis à 2 femmes. On leur obéit d'abord avec joie, par reſpect pour le ſang de Baſile. Mais bientôt le peuple, ſe dégoutant du gouvernement des 2 ſœurs, preſſa Zoé de ſe remarier; ce qu'elle fit, quoique âgée de 63 ans.

CONSTANTIN IX, DIT MONOMAQUE.

1042. Constantin Monomaque, du rang des Nobiliſſimes, exilé par Michel Paphlagonien, & rappelé après la mort de ce Prince, épouſa, le 11 Juin 1042, l'Impératrice Zoé, dont il avoit été l'amant; le lendemain il reçut la Couronne Impériale. Ce fut un Prince voluptueux & indolent, qui ſe laiſſa gouverner par Sclérene, ſa maîtreſſe. Cette femme, à l'inſtigation de Romain Sclérus, ſon frere, engagea l'Empereur à deſtituer le Général Maniacès, diſtingué par pluſieurs victoires ſur les Sarraſins. Maniacès, outré de cet affront, ſe révolta, prit la pourpre, battit deux fois les troupes qu'on avoit envoyées contre lui, & périt dans la 2e bataille entre les bras de la victoire. L'an 1044, nouvelle révolte. Léon Tornicius, parent de Monomaque, ſe fait proclamer Empereur en ſa place. Il aſſiege CP. & manque l'occaſion d'y entrer. Ses troupes l'abandonnent; il eſt pris & a les yeux crevés. L'an 1050, ſelon Banduri, 1054, ſuivant Pagi, Zoé meurt à l'âge de 72, ou 76 ans. L'an 1054, Monomaque étant tombé malade, penſe à ſe donner un ſucceſſeur. Il jette les yeux ſur Nicéphore Bryenne. Théodora, ſa belle-ſœur, en étant inſtruite, ſe fait reconnoître Impératrice. Cette nouvelle accable Monomaque, & avance le moment de ſa mort, que M. Fleury place au 30 Novembre 1054, en lui donnant 12 ans & près de 6 mois de regne. La négligence de ce Prince donna lieu aux Turcs de faire de grands progrès ſous la conduite de Togrul-Beg, nommé par les Grecs Tragolipix, en Syrie & en Aſie.

THÉODORA, IMPÉRATRICE.

1054. Théodora, ſœur de Zoé, fut reconnue

ROIS DES BULGARES.

places ſe rendirent, ou furent priſes d'aſſaut. Jean ne laiſſa pas de remporter, dans cette campagne, quelques avantages ſur les Romains. L'an 1018 au mois de Janvier, il périt devant Duras, qu'il aſſiégeoit, après 2 ans 5 mois de regne, laiſſant de Marie, ſa femme, 6 fils, & autant de filles. A la nouvelle de cet événement, Baſile s'étant rendu promptement en Bulgarie, y reçut les ſoumiſſions de la Reine & de tous les Grands du Royaume. Le ſeul Ibatze ſe mit en état de défenſe. Il aſſembla des troupes, avec leſquelles il fit tête à l'Empereur juſqu'en 1019, qu'il fut pris & aveuglé. La Bulgarie fut alors réduite en Province de l'Empire. Baſile, dit-on, tranſporta les Bulgares au-delà du Danube, & fit venir les Patzinazes, nation Turque, à leur place. Ils commençoient à s'accoutumer au joug, lorſqu'un aventurier nommé Déléan, qui ſe diſoit iſſu du ſang des Rois Bulgares, vint troubler leur repos, & les exciter à la révolte. Il ſe fit un parti, qui le proclama Roi vers l'an 1037; mais peu de tems après, un autre parti donna le même titre à Thiomire, ou Théocomire. Déléan trouva moyen de ſe défaire de ce rival; l'ayant attiré auprès de lui, il le fit lapider par le peuple. Déléan fit enſuite la guerre aux Romains, gagna ſur eux des batailles, ſe rendit maître de la contrée de Nicopoli, & prit d'aſſaut la ville de Duras. L'an 1040, le Patrice Aluſian, petit-neveu du Roi Samuel, par Aaron, ſon aïeul, & Gouverneur de Théodoſiople, quitta les Romains, & vint ſe joindre à Déléan. Mais la diviſion s'étant miſe entr'eux, Aluſian ſurprit Déléan, & lui fit crever les yeux. Il obtint enſuite ſa grace de l'Empereur Michel, lequel étant venu ſur les lieux, y rétablit la tranquillité. Depuis ce tems, la Bulgarie continua d'être gouvernée par des Ducs Romains, juſqu'au regne de l'Empereur Iſaac l'Ange.

seule Impératrice après la mort de Constantin Monomaque. Cette Princesse, par le choix qu'elle sut faire de bons Ministres & de bons Généraux, rendit son gouvernement aimable au-dedans, & redoutable au-dehors. Elle mourut à l'âge de 76 ans, le 22 Août 1056, après 19 mois de regne.

MICHEL V, DIT STRATIOTIQUE.

1056. MICHEL, surnommé STRATIOTIQUE succéda, le 22 Août 1056, à Théodora par le choix de cette Impératrice. Il étoit vieux, ne savoit que la guerre, & n'entendoit nullement les affaires du gouvernement. Aussi s'éleva-t-il bientôt des révoltes contre lui. Isaac Comnene s'étant mis à la tête de la derniere, l'obligea de lui céder la dignité Impériale le 31 Août 1057.

ISAAC COMNENE.

1057. ISAAC COMNENE, d'une famille illustre, qu'on croit originaire de Rome, fut proclamé Auguste par les troupes qu'il commandoit en Asie, le 8 Juin 1057, reconnu le 31 Août à CP. par Michel, qui lui céda l'Empire, & couronné le 1 Septembre de la même année. Il ne conserva cette dignité, selon Zonaras, que 2 ans & 3 mois, pendant lesquels il enchanta ses peuples par la sagesse de son gouvernement. Dégouté des grandeurs humaines, à l'occasion d'une maladie qu'il eut, il abdiqua l'Empire l'an 1059 en faveur de Constantin Ducas, au refus de Jean, son propre frere. Isaac se rendit ensuite au Monastere de Stude, où il vécut encore 2 ans dans l'état Religieux. L'Impératrice CATHERINE, sa femme, fille de Samuel, Roi des Bulgares, s'étoit d'abord opposée à son dessein; mais ensuite elle prit le même parti avec Marie, sa fille.

CONSTANTIN X, DUCAS.

1059. CONSTANTIN X, DUCAS couronné Empereur le 25 Décembre 1059, ne justifia pas le choix qu'Isaac Comnene avoit fait de lui pour le remplacer. Il avoit à la vérité du gout pour les Lettres; mais il manquoit des qualités essentielles pour le gouvernement. La réforme qu'il fit dans ses troupes, par esprit de lésine, enhardit les Turcs à faire des incursions sur les terres de l'Empire. Sans la peste & les Bulgares, qui les exterminerent, ils eussent envahi l'Asie & la Thrace. Constantin mourut au mois de Mai 1067, après 7 ans 5 mois de regne, laissant de l'Impératrice EUDOCIE 3 fils, Michel, Andronic & Constantin, avec 3 filles, Anne, Théodora & Zoé.

EUDOCIE AVEC MICHEL VI, DIT PARAPINACE, ANDRONIC I ET CONSTANTIN IX, SES FILS, ET ROMAIN IV, *surnommé* DIOGENE.

1067. EUDOCIE, après la mort de l'Empereur Ducas, son époux, prit en main les rênes de l'Empire avec ses trois fils, MICHEL, ANDRONIC & CONSTANTIN. Mais au bout de 7 mois, elle épousa ROMAIN DIOGENE, qu'elle fit déclarer Empereur. Romain lui étoit déja redevable de la vie qu'elle lui avoit accordée, après l'avoir fait condamner à mort pour crime de révolte. De si grands bienfaits ne firent qu'un ingrat. Romain, dès qu'il fut sur le trône, commença par exclure de l'administration des affaires l'Impératrice & ses enfans. Il fit trois campagnes contre les Turcs, dans la derniere desquelles il fut pris au mois d'Août 1071, & conduit au Sultan Asan, qui lui rendit peu de tems après sa liberté. Mais au moment qu'on eut appris à CP. sa captivité, le César Jean Ducas, oncle des jeunes Princes, fit reléguer Eudocie dans un Couvent, & déclarer seul Empereur Michel, fils aîné de cette Princesse. Diogene revenant à CP. fut arrêté sur la route par le Gouverneur d'Arménie, qui lui fit crever les yeux avec tant de violence, qu'il en mourut au mois d'Octobre de la même année 1071, dans l'Isle du Prince, où on l'avoit confiné.

MICHEL VII, fils de Constantin Ducas & d'Eudocie, surnommé PARAPINACE, parce qu'il usoit de fourberie pour gagner sur le bled, fut un Prince lâche & sans genie, dont l'inapplication & l'incapacité furent très-funestes à l'Empire. Les Turcs Seldgioucides d'un côté, les Sclaves & les Scythes de l'autre, firent de grands progrès en Asie & en Thrace sous son regne. L'an 1078, le peuple de CP. partagé entre deux concurrens qui s'étoient élevés contre lui, l'obligea de descendre du trône le 31 Mars. Il se retira au Monastere de Stude, d'où il fut tiré dans la suite pour être fait Archevêque d'Ephese. Michel avoit regné 6 ans & environ 6 mois. Il eut de MARIE, son épouse, un fils, nommé Constantin, qui mourut sous le regne d'Alexis Comnene avec le titre d'Auguste.

NICÉPHORE BOTONIATE ET NICÉPHORE BRYENNE.

1078. NICÉPHORE BOTONIATE & NICÉPHORE BRYENNE furent déclarés tous deux Empereurs l'an 1077, le premier en Orient, le 10 Octobre, par l'armée qu'il y commandoit, le second en Occident, aussi par ses troupes, le 3 du même mois. Botoniate, appuyé des Turcs, marche à CP. où il fit son entrée le 25 Mars 1078. Il y fut couronné le 3 Avril suivant, non par le Patriarche Cosme, ainsi que le prétendent les modernes, mais par Emilien, Patriarche d'Antioche, suivant les Auteurs contemporains. Maître de la capitale, il fit la guerre à Bryenne, qui, ayant été fait prisonnier par Alexis Comnene, fut amené à CP. & eut les yeux crevés. Alexis délivra ensuite Botoniate d'un autre rival, nommé Basilace, qui avoit pris la pourpre à Thessalonique. Mais s'étant depuis brouillé avec Botoniate, il se révolta lui-même, & se fit proclamer Empereur dans la Thrace au mois de Mars 1081. Il s'achemine aussi-tôt vers CP. qu'il prend le 1 Avril suivant. Le foible Botoniate, se voyant abandonné, s'enfuit dans un Monastere, où il meurt peu de tems après. Il avoit épousé, 1°. VERDINE, 2°. MARIE, femme de Parapinace, du vivant de ce Prince. Il paroît qu'il ne laissa point d'enfans. A l'égard de Nicéphore Bryenne, il eut un fils, nommé comme lui, qui épousa Anne, fille d'Alexis Comnene, & composa l'Histoire grecque de son tems.

Voyez une nouvelle suite des Rois des Bulgares *à la page* 381.

ALEXIS I, COMNENE.

1081. Alexis I, Comnene, fils de Jean Comnene, né l'an 1048, proclamé Empereur au mois de Mars 1081, fut couronné le 1 Avril suivant. Le 18 Octobre de la même année, il fut battu près de Duras en Dalmatie, avec une armée de 170000 hommes, par Robert Guiscard, Duc de Calabre, qui n'en avoit que 15000. L'an 1083, il est encore battu 2 fois par Boémond, fils de Guiscard, qui met ensuite le siege devant Larisse en Thessalie. Mais Alexis, avec le secours des Turcs, l'obligea de se retirer avec perte. L'an 1084, les Vénitiens s'étant alliés avec Alexis, remportent 2 victoires sur Guiscard, qui eut sa revanche dans un 3ᵉ combat. Les Turcs cependant poussoient leurs conquêtes en Asie. L'an 1092, Alexis, pressé de toutes parts, envoya demander du secours en Occident. Le Pape Urbain II lui promit 300 mille hommes. La Croisade, publiée en 1095, tripla ce nombre & au-delà. L'an 1096 Alexis vit arriver la premiere division des Croisés, conduite par l'Hermite Pierre & Gautier, dit *Sans avoir*. Les désordres qu'ils commirent sur les terres de l'Empire, lui firent regarder cette milice comme des ennemis non moins dangereux que les Turcs. La 2ᵉ division qui vint après, ne lui inspira pas plus de confiance. Elle étoit à la vérité mieux disciplinée; mais il y voyoit, entre les chefs, Boémond, son ennemi capital. Alexis fit néanmoins

ROIS DE JÉRUSALEM.

Le Royaume de Jérusalem tire son origine des Croisades, dont il fut l'objet & le fruit. Celles-ci eurent pour auteur un Hermite du Diocese d'Amiens, nommé Pierre, ou Cucupietre. Témoin de la triste situation des Chrétiens de Palestine dans un voyage qu'il y fit, Pierre en rapporta, au Pape Urbain II, une Lettre de Siméon, Patriarche de Jérusalem, & des autres Fideles, par laquelle ils imploroient le secours des Princes d'Occident, contre les Musulmans qui les opprimoient. Urbain, touché de cette Lettre & du récit de l'Hermite, publia, dans le Concile de Clermont en 1095, une Indulgence pléniere, en faveur de tous ceux qui se dévoueroient à la délivrance de la Terre-Sainte. Cette entreprise fut nommée Croisade, parce qu'on mettoit une Croix d'étoffe sur l'épaule à tous ceux qui vouloient y prendre part. Pierre, après avoir quitté le Pape, parcourt l'Italie, l'Allemagne & la France, pour engager les Princes & les peuples à porter la guerre en Orient. Ses exhortations & celles d'Urbain firent un merveilleux effet. Près d'un million de personnes, de tout état, de tout âge, & de l'un & l'autre sexe, prirent la Croix. Les principaux Chefs de cette Milice furent, Hugues le Grand, frere du Roi de France, Raymond, Comte de Toulouse, Robert, Duc de Normandie, Godefroi de Bouillon, Duc de la basse Lorraine, Gautier, dit Sans avoir, &c. Les Croisés s'étant partagés en différens corps, & étant partis par différentes routes, se réunirent, au nombre de 100000 cavaliers & de 600000 hommes de pied, le 14 Mai 1097, devant Nicée, qu'ils emporterent d'assaut le 20 Juin. L'année suivante le 3 Juin, ils se rendirent maîtres d'Antioche. Enfin le 7 Juin 1099, ils arriverent devant Jérusalem, n'ayant plus de gens de service que 20000 hommes de pied & 1500 chevaux. Ils forment aussi-tôt le siege de la place, qu'ils forcerent, au bout de 5 semaines, un Vendredi, 15 Juillet, à 3 heures après-midi; ce qui fut remarqué, comme étant le jour & l'heure de la mort de Jesus-Christ.

I. GODEFROI DE BOUILLON.

1099. Godefroi de Bouillon fut élu Roi de Jérusalem dans l'Assemblée des Seigneurs Croisés, tenue 8 jours après la conquête de cette place, c'est-à-dire, le 23 Juillet 1099. Il fut mené en cérémonie à l'Eglise du S. Sépulcre; mais il refusa d'être sacré solemnellement, & de porter une Couronne d'or dans la ville où le Sauveur du Monde n'en avoit porté qu'une d'épines. La même année il battit le Calife d'Egypte, qui étoit venu tenter le recouvrement de Jérusalem. Après cette victoire, il étendit ses conquêtes autour de sa Capitale. La Palestine entiere eût vraisemblablement plié sous ses loix, si Dieu lui eût accordé assez de vie pour la subjuguer. Mais le regne de Godefroi fut à peine d'un an, ce Prince étant mort le 18 Juillet 1100, à l'âge de

PRINCES LATINS, OU FRANCS D'ANTIOCHE.

La Ville d'Antioche, située sur l'Oronte, au pied du Mont Amanus & Capitale de Syrie, fut enlevée aux Romains, l'an 540, par Chosroès, Roi de Perse, qui la rendit l'année suivante. Le Calife Omar en fit la conquête, le 21 Août 638, & l'unit au reste de ses vastes Etats. Ahmed ben Tholon l'arracha des mains des Califes, l'an 878, & y établit la Dynastie des Thoulonides. Ceux-ci furent remplacés par les Hamadanites, sur lesquels Jean Zimisquès, alors Général des Grecs, reprit Antioche, l'an 969. Elle échappa aux Grecs de nouveau, l'an 1084 ou environ, & tomba sous la puissance des Seldgioucides. Enfin les Croisés l'emporterent d'assaut sur ces derniers, le 3 Juin 1098, après un siege de 8 mois & demi (De Guignes.) La Citadelle se rendit le 29 du même mois, à la suite d'une victoire remportée la veille par les Chrétiens sur le Général Kerbogha. Antioche devint alors la Capitale d'une Principauté qui s'étendoit, au Septentrion, depuis Tarse jusqu'à l'embouchure du Cydne.

I. BOÉMOND I.

1098. Marc Boémond ou Beymont, Prince de Tarente, fils de Robert Guiscard, Duc de la Pouille, & d'Alberade, fut élu Prince d'Antioche, après la conquête de cette Place, où il s'étoit beaucoup signalé. L'an 1100, il fut fait prisonnier par un Satrape Turc, & ne recouvra sa liberté qu'au bout de 4 ans. L'an 1104, il revint en Italie, laissant le soin de sa Principauté à Tancrede, son cousin, passa de la Pouille en France, où il épousa, l'an 1106, Constance, fille du Roi Philippe, & femme séparée de Hugues, Comte de Troyes, retourna dans la Pouille, d'où il se rendit en Grece, pour faire la guerre à l'Empereur de CP. Delà il reprit la route de la Pouille, après s'être raccommodé avec ce Prince, & y mourut, au mois de Février 1111, sur le point de se rembarquer pour la Terre-Sainte. Il laissa de son épouse un fils unique en bas âge, qui suit.

COMTES LATINS, OU FRANCS DE TRIPOLI.

Tripoli, Ville ancienne & encore aujourd'hui considérable de Phénicie, sur la Méditerranée, fut prise sur les Romains, l'an 628, par Youkima, Grec renégat, l'un des Généraux du Calife Omar. Elle passa dans la suite au pouvoir des Califes d'Egypte. Les Croisés l'enleverent à ceux-ci, le 10 Juin de l'an 1109, suivant Guillaume de Tyr, après un siege ou blocus de dix ans. Cette expédition, commencée par Raymond, Comte de Saint-Gilles, mort le 28 Juillet 1105, fut achevée par Bertrand, son fils, avec le secours du Roi de Jérusalem & des Génois. Tripoli devint alors la Capitale d'un Comté qui comprenoit plusieurs Places le long de la Mer de Phénicie, depuis Maraclée jusques au Fleuve Adonis, où commençoit ce qu'on appeloit alors le Royaume de Jérusalem.

I. BERTRAND.

1109. Bertrand, fils aîné de Raymond, Comte de Saint-Gilles & de Toulouse, fut nommé Comte de Tripoli par les Croisés, le jour même qu'ils entrerent dans la Place. A ce Domaine il ajouta, peu de tems après, toutes les Terres qu'Alfonse Jourdain, Comte de Cerdagne, mort dans la même année, possédoit en Orient. L'an 1110, il aida le Roi Baudouin à faire la conquête de Béryte ou Baruth. Bertrand se signala dans plusieurs autres expéditions. Il mourut le 21 Avril de l'an 1112, à l'âge de 46 ans, laissant un fils unique en bas âge, de sa seconde femme, Hélene ou Alix, fille d'Eudes I, Duc de Bourgogne, qu'il avoit épousée en 1095. Sa premiere femme, niece de la célebre Mathilde, Comtesse de Toscane, ne lui donna point d'enfans. (Vaissette.)

un traité avec eux, après quoi ils passerent le Bosphore, & commencerent leurs conquêtes par la prise de Nicée. Depuis ce tems, si l'on en croit les Historiens Latins, Alexis n'oublia rien pour faire périr les Croisés en Asie. On cite même une lettre des chefs de la Croisade au Pape Urbain, où ils disent que l'Empereur Grec leur fit tout le mal qui fut en son pouvoir. Ce qui est certain, c'est que de part & d'autre on se manqua de parole. Alexis avoit promis un corps de troupes aux Croisés, & ne le fournit pas. Les Croisés, par représailles, manquerent à la promesse qu'ils lui avoient faite de restituer à l'Empire les conquêtes qu'ils feroient sur les Turcs. Delà vint la mésintelligence qui regna perpétuellement entre les Croisés & les Grecs. Alexis mourut le 15 Août 1118, âgé d'environ 70 ans, après un regne de 37 ans 4 mois & demi. On ne peut refuser à ce Prince de la valeur, de l'équité envers ses sujets, du savoir & du zele pour la conversion des Hérétiques. Il paroît qu'il fut toujours en communion avec l'Eglise Romaine. Il laissa d'IRENE DUCAS, son épouse, Jean son successeur, Isaac Comnene, tige des Empereurs de Trébisonde, Anne, mariée à Nicéphore Bryenne, le fils, & Auteur d'une vie de son pere en 15 livres, Théodora, femme de Constantin l'Ange, souche des l'Anges qui parvinrent à l'Empire, &c.

JEAN COMNENE.

1118. JEAN COMNENE, né l'an 1088, déclaré Auguste par l'Empereur Alexis, son pere, à l'âge de 4 ans, lui succéda le 15 Août 1118. Les Turcs Seldgioucides ayant rompu la paix qu'ils avoient faite avec Alexis, Jean marcha contre eux l'an 1120, & reprit plusieurs places qu'ils avoient enlevées à l'Empire. Ses armes ne furent pas moins heureuses en Thrace, contre les Turcs Patzinaces qui avoient passé le Danube. Il vainquit aussi les Triballes, appelés dès-lors Serviens. L'an 1143, s'étant fait une blessure à la chasse avec une fleche empoisonnée, il en meurt le 8 Avril, à l'âge de 55 ans, après un regne de 24 ans 7 mois & 24 jours. De PYRISCA, son épouse, dite IRENE, fille de Coloman, Roi de Hongrie, il laissa Isaac, & Manuel, son successeur, avec 3 filles.

MANUEL COMNENE.

1143. MANUEL COMNENE, né l'an 1120, désigné Empereur au préjudice d'Isaac, son aîné, par Jean Comnene son pere étant au lit de la mort, fut aussi-tôt reconnu par tous les Ordres de l'Etat. Son couronnement se fit au mois d'Avril 1143, après la mort de Jean. Dans la même année il marcha contre Masoud, Sultan d'Iconium, qu'il réduisit à lui demander la paix. L'an 1147, l'arrivée d'une nouvelle armée de Croisés, marchant en deux divisions sous les ordres, l'une de l'Empereur Conrad, l'autre du Roi Louis le Jeune, donna l'allarme à Manuel & aux Grecs. Manuel ne consulta que ses craintes & ses défiances dans le traitement qu'il leur fit. *Il n'y avoit malice,*

ROIS DE JÉRUSALEM.

40 ans. Sa générosité, sa valeur, sa modération, le firent généralement regretter, non-seulement des Francs, mais des Grecs & des Syriens, dont il avoit gagné l'estime.

II. BAUDOUIN I.

1100. BAUDOUIN I, Comte d'Edesse, sa conquête, & frere de Godefroi, fut reconnu Roi de Jérusalem & couronné le jour de Noël 1100, par le Patriarche Daymbert, dans l'Eglise de Bethléem. L'an 1102, une nouvelle armée de Croisés partit pour la Terre-Sainte, sous la conduite de Hugues le Grand, de Guillaume, Duc d'Aquitaine, d'Etienne, Comte de Blois, &c; mais ce second voyage eut peu de succès, la plupart des Croisés ayant péri sur la route, par la perfidie, dit-on, d'Alexis, Empereur de CP. Ce Prince, suivant les Historiens Latins, après les avoir bien reçus en apparence, donnoit avis de leur marche & de leurs desseins aux Turcs. Hugues le Grand mourut à Tarse en Cilicie le 2 Octobre 1102. La même année le 27 Mai, Baudouin donna imprudemment une bataille contre les Infideles près de Joppé, dans laquelle il perdit beaucoup de monde. L'an 1104, Baudouin se rend maître de Ptolémaïde, nommée depuis S. Jean d'Acre, au mois de Mai. L'an 1110, il prend Béryte, ou Baruth, le 17 Mai, au bout de 75 jours de siege. Enfin après avoir remporté plusieurs victoires sur les Infideles, Baudouin mourut en Egypte, où il faisoit la guerre, le 7 Avril de l'an 1118, dans la 18^e^ année de son regne. Ce Prince ne laissa aucun enfant des 3 femmes qu'il avoit eues. Après avoir répudié la 2^e^, nommée TAFROÉ, fille du Prince d'Arménie, il épousa ADÉLAÏDE, veuve de Roger, Comte de Sicile, à laquelle il fit le même affront au bout de 3 mois, alléguant un vain prétexte de conscience.

III. BAUDOUIN II.

1118. BAUDOUIN II, DU BOURG, fils aîné de Hugues, Comte de Rétbel, & parent de Baudouin I, fut élu Roi de Jérusalem & couronné le jour de Pâques de l'an 1118. Ilghazi, Roi de Marédin, de la race des Ortokides, ayant défait, l'an 1119, Roger, Prince-Régent d'Antioche, qui périt dans

PRINCES LATINS, OU FRANCS D'ANTIOCHE.

II. BOÉMOND II.

1111. BOÉMOND II, fils de Boemond I, & de Constance, né l'an 1107, succéda à son pere sous la tutele de sa mere & la Regence de Tancrede, son oncle. Ce dernier etant mort le 6 Decembre 1112, fut remplacé, dans le même emploi, par son cousin Roger, qui périt, l'an 1119, dans une bataille contre les Turcs. Dès que Boémond fut en état de porter les armes, il se rendit à la Cour de Baudouin, Roi de Jérusalem, dont il epousa l'une des filles nommée ALIX. L'an 1130, il fut tué dans une bataille contre le fameux Zenghi, nommé Sanguin par les nôtres, près du Château d'Albared, que le Vainqueur fit raser. Il ne laissa qu'une fille, nommée Constance, qui suit.

III. CONSTANCE.

1130. CONSTANCE, fille de Boémond II, & d'Alix, fut reconnue pour heritiere de la Principauté d'Antioche, après la mort de son pere. Mais comme elle n'avoit alors que 3 ans, il y eut de grands débats pour la Régence entre Alix, sa mere, & Foulques, Roi de Jérusalem. Pour les terminer, Foulques fit venir à la Terre-Sainte, Raymond de Poitiers, dans le dessein de lui faire épouser l'héritiere d'Antioche, ce qui fut exécuté l'an 1137.

IV. RAYMOND.

1137. RAYMOND, fils puîné de Guillaume IX, Comte de

COMTES LATINS, OU FRANCS DE TRIPOLI.

II. PONS.

1112. PONS, fils de Bertrand, Comte de Tripoli, lui succéda sous la tutele, à ce que l'on croit, de l'Evêque de cette Ville. Ce Prince est appelé par un Ancien, *l'Emule de la gloire de ses Ancêtres*, titre qu'il justifia par ses belles actions. Il se distingua dans presque toutes les guerres que les Croisés eurent de son tems contre les Infideles. Dès l'an 1113, il marcha vers Tiberiade, au secours du Roi Baudouin. L'an 1124, il se signala au siege de Tyr, dont la conquête fut principalement due à sa bravoure & à son habileté. L'an 1137, il périt dans un combat donné sous le Château du Mont-Pelerin, contre le Prince de la Milice de Damas. Il avoit épousé CÉCILE, veuve de Tancrede & fille de Philippe I, Roi de France, dont il eut deux fils, Raymond, son successeur, & Philippe. (Vaissette.)

III. RAYMOND I.

1137. RAYMOND, fils de Pons & de Cécile, remplaça son pere,

dit Nicétas, Historien Grec, *que ce Prince ne fît aux Croisés, & n'ordonnât de leur faire, pour servir d'exemple à leurs descendans, & les détourner de venir sur les terres de l'Empire Grec.* Il faut avouer, avec Odon de Deuil, que la conduite brutale des Allemands, sur leur route, avoit donné lieu à de grandes plaintes. On prétend que Manuel s'entendit avec le Sultan Masoud pour les faire périr. Du moins est-il certain que la perfidie des guides qu'il leur donna pour traverser l'Asie, fut cause de leur perte. Egarés par ces traîtres dans des lieux impraticables, il n'en échappa pas la 10[e] partie à la misere & au fer des ennemis. Louis le Jeune, dont les troupes se comporterent avec plus de modération, fut reçu avec de grands honneurs à CP. L'an 1149, Roger I, Roi de Sicile, fait une descente dans la Grece, d'où il emporte un immense butin. Manuel, par représailles, lui enleve l'Isle de Corfou. La guerre continue entre ces 2 Puissances durant 5 années. (V. Kilidge Arslan II, *Sultan d'Iconium, pour les guerres qu'il eut avec Manuel.*) L'an 1180, Manuel finit ses jours le 24 Septembre, âgé de 60 ans, après avoir regné 37 ans 5 mois & 16 jours. Ce Prince, à l'exemple de son pere & de son aïeul, se montra bien intentionné pour la réunion des deux Eglises. Il avoit épousé, 1°. l'an 1144, BERTHE, dite IRENE par les Grecs, sœur de Gertrude, femme de l'Empereur Conrad; 2°. MARIE, fille de Raymond, Comte d'Antioche, dont il eut Alexis qui suit.

ALEXIS II, COMNENE.

1180. ALEXIS II, COMNENE, fils de Manuel & de Marie, né le 10 Septembre 1167, parvint à l'Empire le 24 Septembre 1180, sous la tutele de sa mere. Cette Princesse fit part de la régence au Sébastocrator Alexis, neveu de son époux. Ce choix ne fut pas heureux. L'abus que le Sébastocrator fit de son autorité, souleva la plupart des Grands contre lui. Ils appelerent à leur secours Andronic, cousin du défunt Empereur, qui l'avoit envoyé en exil. Andronic s'étant rendu maître de CP. au mois d'Avril 1182, fit crever les yeux au Sébastocrator, & s'empara de la régence. A peine en fut-il revêtu, qu'il fit massacrer tous les Latins établis à CP. sans épargner, ni sexe, ni âge, ni condition. Le 16 Mai, de la même année 1182, il fit couronner le jeune Alexis avec AGNÈS, fille de Louis le Jeune, Roi de France, qui lui étoit fiancée depuis le 2

ROIS DE JÉRUSALEM.

l'action, Baudouin, avec le Comte de Tripoli, marcha contre ce Musulman l'an 1120, & lui tailla en pieces 4000 hommes. L'an 1123, en Février, Baudouin fut fait prisonnier par l'Ortokide Balak, en voulant délivrer Galeran, son parent, & Joscelin, Comte d'Edesse, enfermés dans le Château de Khortobret. Pendant sa captivité, la ville de Tyr tomba, le 7 Juillet 1124, au pouvoir des Croisés. Baudouin, racheté le 29 Août de la même année, tenta inutilement le siege d'Alep. L'an 1125, il chassa du territoire d'Antioche Bourski, Général du Sultan de Perse. Les 6 années suivantes de sa vie furent employées en différentes expéditions, dont le succès ne répondit pas à sa valeur. Il laissa néanmoins le Royaume de Jérusalem fort agrandi par ses armes. Cet Etat comprenoit, à sa mort, toute la Syrie, à l'exception d'Alep, de Damas, d'Emesse & d'Hamach, avec leurs territoires. Baudouin mourut le 21 Août 1131, dans la 14[e] année de son regne. Il avoit épousé MORPHIE, fille de Gabriël, Prince de Mélitine en Arménie, dont il eut 4 filles, Mélissende, femme de Foulques, depuis Roi de Jérusalem, Alix, mariée à Boémond, Prince d'Antioche, Hodierne, qui épousa Raymond, Comte de Tripoli, & Liesse Religieuse.

IV. FOULQUES.

1131. FOULQUES, Comte d'Anjou, fils de Foulques le Réchin, succéda, l'an 1131, à Baudouin, son beau-pere, & fut couronné le 14 Septembre de la même année. Il étoit âgé d'environ 47 ans, & regna jusqu'au 13 Novembre 1142, époque de sa mort, qui fut causée par une chute de cheval. Pendant son regne, il eut continuellement les armes à la main contre les Infideles. Il défendit aussi la Principauté d'Antioche contre les efforts de l'Empereur Jean Comnene, qui prétendoit qu'elle devoit lui revenir, en vertu du traité fait par Alexis, son pere, avec les Croisés. Foulques laissa de MELISENDE, sa 2[e] femme, fille du Roi son prédécesseur, 2 fils en bas âge, Baudouin & Amauri, ses successeurs (*Voyez* Foulques V, *Comte d'Anjou.*)

V. BAUDOUIN III.

1142. BAUDOUIN III, fils aîné de Foulques, né l'an 1130, succéda, l'an 1142, à son pere, & fut couronné, avec Mélisende, sa mere, le jour de Noël de la même année. L'an 1144, Edesse fut enlevée au Comte Joscelin, le jeune, par les Turcs, le jour de Noël. L'an 1148, Baudouin se joignit, à la tête de ses troupes, à l'Empereur Conrad, & au Roi Louis le Jeune, pour faire le siege de Damas; entreprise que la jalousie & l'avarice des Francs de Syrie rendit infructueuse. L'an 1153, Baudouin prend la ville d'Ascalon le 19 Août. L'an 1159, il se rendit maître de Césarée, qu'il céda aussi-tôt à Renaud, Prince d'Antioche. L'an 1162, Baudouin mourut sans enfans, le 10 Février. (Pagi.) Il avoit épousé THEODORA, niece de l'Empereur Manuel Comnene.

VI. AMAURI I.

1162. AMAURI I, Comte de Jaffa, devint le successeur du Roi Baudouin III, son frere, & fut couronné le 18 Février 1162. Les affaires des Chrétiens de Palestine étoient pour lors dans un état déplorable, comme on le

PRINCES LATINS, OU FRANCS D'ANTIOCHE.

Poitou, & de Philippe de Toulouse, né dans cette ville l'an 1099, devint Prince d'Antioche par son mariage avec la jeune Constance. L'an 1143, ayant voulu attaquer les Grecs, il est battu, reduit à demander la paix, & pour l'obtenir, oblige de venir à CP. rendre hommage sur le tombeau de Jean Comnene. L'an 1148, il reçut dans sa Capitale, Louis le Jeune, Roi de France, avec la Reine Eléonore, son epouse, & niece de Raymond. La réception fut magnifique; mais Raymond n'ayant pu engager Louis à lui donner du secours contre les Turcs, ils se separerent mécontens l'un de l'autre. L'an 1149, Raymond fut tue, le 27 Juin, dans une bataille contre Noradin, Sultan d'Alep, à l'âge de 50 ans. Il laissa un fils qui lui succeda, & deux filles, Marie, qui épousa, l'an 1161, Manuel, Empereur de CP. & Philippe, mariee à l'Empereur Andronic Comnene, puis à Humphroi de Thoron, Connetable de Jérusalem. Raymond étoit d'une force & d'une habilete dans l'art militaire, qui l'ont fait nommer par Cinnam, Auteur Grec, *un second Hercule.*

COMTES LATINS, OU FRANCS DE TRIPOLI.

l'an 1137, dans le Comte de Tripoli. L'an 1149, il se trouva à la bataille contre Noradin, où Raymond, Prince d'Antioche, perdit la vie. L'an 1152, il fut massacré, pres la porte de Tripoli, par les Batheniens ou Assassins, peuple du voisinage. Il laissa d'HODIERNE, son epouse, sœur de Melisende, Reine de Jerusalem, un fils nommé comme lui, & une fille appelée Melisende. (Pagi, Vaissette.)

IV. RAYMOND II.

1152. RAYMOND II, fils de Raymond I, & d'Hodierne, succéda dans sa 12[e] année à son pere. L'an 1162, mecontent de l'Empereur Manuel, il arma plusieurs galeres, avec lesquelles il ravagea les Isles & les Côtes de l'Empire Grec. L'an 1163, le 10 Août, il perdit une bataille contre Noradin, qui le fit prisonnier & ne le relâcha qu'en 1171. L'an 1183, il fut charge de la Regence du Royaume de Jerusalem, pendant la maladie de Baudouin IV. Ce Prince, l'an 1185, étant sur le point de mourir, lui continua le même emploi, jusqu'à la majorite de son neveu, Baudouin V.

Mars 1180. La mort de l'Impératrice Marie suivit de près cette cérémonie. Andronic la fit étrangler, après en avoir fait signer l'ordre par l'Empereur. L'an 1183, Andronic se fait associer à l'Empire dans le mois de Septembre. Au mois d'Octobre suivant, il fait étrangler Alexis avec la corde d'un arc. Le cadavre de ce malheureux Prince lui ayant été apporté, il le poussa du pied, en disant que *sa mere avoit été une impudique, son pere un parjure, & lui un imbécille.* Alexis avoit regné 3 ans & quelques jours.

ANDRONIC I, COMNENE.

1183. ANDRONIC I, petit-fils de l'Empereur Manuel, par Isaac son pere, fut reconnu seul Empereur au mois d'Octobre 1183, après la mort du jeune Alexis. Les seules villes de Pruse & de Nicée lui refuserent l'obéissance. Andronic les ayant réduites, y commit des cruautés inouies. L'an 1185, Guillaume, Roi de Sicile, excité par Alexis, neveu de l'Empereur Manuel, entreprit la conquête de l'Empire Grec. Dans ce dessein, après avoir pris Duras le 25 Juin, Thessalonique le 15 Août suivant, il marche droit à CP. Andronic envoie contre lui un corps de troupes, qui fut mis en fuite au premier choc. Furieux de ce revers, il s'en prit à plusieurs Seigneurs de CP. qu'il soupçonnoit d'intelligence avec l'ennemi. Il en fit mourir la plupart. Du nombre de ces innocentes victimes devoit être Isaac l'Ange, qui lui étoit d'ailleurs odieux, parce que le peuple l'aimoit. Isaac se sauve dans l'Eglise de Sainte-Sophie, où le peuple s'étant attroupé, le proclame Empereur. Andronic, à cette nouvelle, veut s'enfuir par mer. Il est pris, chargé de chaînes & ramené aux pieds d'Isaac, qui l'abandonne à la populace. Il n'y eut sorte de tourmens & d'outrages qu'on ne lui fit subir durant plusieurs jours. Il les soutint avec une grande fermeté, ne disant autre chose que *Kyrie eleison.* Enfin après avoir été promené par la Ville monté sur un chameau, il fut mené au théâtre, où on le pendit par les pieds. Andronic expira de cette sorte le 12 Septembre 1185. Il avoit épousé, en 3es noces, AGNÈS de France, fiancée à son devancier.

ISAAC L'ANGE.

1185. ISAAC L'ANGE, issu d'Alexis Comnene par les femmes, succéda le 12 Septembre 1185 au vieux Andronic, du vivant duquel il avoit été couronné. Ce fut un Prince foible & débauché, qui abandonna le soin des affaires à des Ministres indignes de sa confiance. Il eut cependant le bonheur, au commencement de son regne, de battre les Siciliens & de recouvrer sur eux la Thessalie, par la valeur du Général Uranus. Celui-ci s'étant révolté depuis, perdit la vie devant CP. qu'il assiégeoit. L'an 1195, Isaac l'Ange devenu odieux à tout le monde par ses débauches & ses cruautés, fut détrôné le 8 Avril par Alexis l'Ange, son frere, qui le fit enfermer, après lui avoir fait crever les yeux. Il avoit regné 9 ans 6 mois & 26 jours. Ce Prince eut d'une premiere femme Alexis, depuis Empereur, & Irene, mariée, 1°. à Roger de Sicile, 2°. à Philippe de Suabe. MARGUERITE, fille de Béla, Roi de Hongrie, sa 2e femme, lui donna Manuel, à qui Boniface, Marquis de Montferrat, fit prendre vainement le titre d'Empereur, après avoir épousé sa mere.

ALEXIS III, L'ANGE, DIT COMNENE.

1195. ALEXIS L'ANGE succéda le 8 Avril 1195 à son frere Isaac, & prit le nom de COMNENE. Cependant Alexis le jeune, fils d'Isaac, s'étant échappé, se sauva d'abord en Italie, vint à Rome porter ses plaintes au Pape, & passa ensuite en Allemagne, où il fut bien reçu par l'Empereur Philippe de Suabe, son beau-frere. Delà, étant venu dans les Etats de Venise, il s'adressa aux Croisés, qui s'y trouvoient, pour en obtenir du secours contre son oncle. Il fit un traité avec eux, après quoi leur armée ayant mis à la voile, arriva le 23 Juin 1203 à la vue de CP. La Ville fut attaquée aussitôt, & emportée d'assaut le 18 Juillet suivant. L'Empereur Alexis, détesté de ses sujets, prit la fuite, après 8 ans 3 mois & 10 jours de regne. Son malheur voulut qu'en fuyant, il tombât entre les mains de Théodore Lascaris, son gendre: c'étoit son ennemi déclaré. Lascaris le fit aveugler & jetter dans une prison. Alexis avoit eu d'EUPHROSYNE DUCENE, sa femme, 3 filles, Irene, femme d'Alexis Paléologue; Anne, mariée en premieres noces à Isaac Comnene, & en 2es à Théodore Lascaris; Eudocie, qui épousa successivement Etienne, Roi de Servie, Alexis Murzuphle, Empereur, & Léon, qui se rendit maître de Corinthe après la 2e prise de Constantinople.

ISAAC L'ANGE *rétabli*, ALEXIS IV, LE JEUNE, SON FILS, NICOLAS CANABE, ALEXIS DUCAS, DIT MURTZUPHLE.

1203. ISAAC L'ANGE fut tiré de prison le 18 Juillet 1203, & remis sur le trône. Aussi-tôt, il ratifia le traité fait entre les Croisés & Alexis, son fils, qui fut couronné le 1 Août de la même année. Le jeune Alexis, maître des affaires, se fit généralement haïr par la dureté avec laquelle il tiroit de ses sujets l'argent qu'il avoit promis aux Croisés. Ceux-ci, de leur côté, tandis qu'ils attendoient leur paiement, & la saison propre à s'embarquer, achevoient de pousser à bout les Grecs par leur licence. Alexis Ducas, surnommé Murtzuphle, de l'épaisseur de ses sourcils, profita de ce mécontentement, pour exciter une sédition. Elle éclata tout à coup le 25 Janvier 1204. Le peuple demanda un autre Empereur. NICOLAS CANABÉ fut élu sur le champ, & sacré au bout de 3 jours. Isaac l'aveugle étoit alors à l'agonie, & mourut. MURTZUPHLE se saisit du jeune Alexis, le dépouilla des habits Impériaux, dont il se revêtit, & le jetta dans une affreuse prison. Il y mit aussi Canabé. Ayant ensuite essayé d'empoisonner Alexis sans pouvoir y réussir, il l'étrangla le 8 Février 1204. Alexis n'avoit regné que 6 mois & 8 jours. Les Croisés alors se crurent en droit de conquérir l'Empire Grec. La chose fut ainsi décidée par les Evê-

IIe SUITE DES ROIS DES BULGARES.

PIERRE II, OU CALO-PIERRE, ET ASAN.

1186. PIERRE, dit aussi CALO-PIERRE, & ASAN, son frere, issus du sang royal de Bulgarie, prenant prétexte d'un refus que l'Empereur Isaac leur avoit fait, excitent les Bulgares, l'an 1186, à secouer le joug des Romains, & parviennent à se faire proclamer Rois de Bulgarie. Non-seulement ils chasserent du pays les Romains, mais ils allerent les chercher chez eux. L'an 1195, ils remporterent

ques. Les François & les Vénitiens ayant fait entre eux un traité pour le partage du butin & de la conquête, attaquent CP. & la prennent par escalade le 12 Avril 1204. La nuit suivante, Murtzuphle s'enfuit, après avoir regné 2 mois & demi. Le lendemain la Ville fut pillée avec une barbarie & des impiétés dont le récit fait horreur. Les Reliques furent le butin que les Latins se crurent le plus permis. Il y en avoit une quantité prodigieuse à CP. Elles se répandirent depuis dans les Eglises d'Occident, & sur-tout en France.

Après la prise de CP. les Croisés nommerent 12 Electeurs pour choisir un Empereur, 6 François & 6 Vénitiens. L'élection s'étant faite le 2e Dimanche après Pâques, (9 Mai) tomba sur Baudouin, Comte de Flandre.

ROIS DE JÉRUSALEM.

voit par une Lettre d'Amauri à Louis le Jeune, Roi de France. L'an 1164, appelé par Schaour, Grand-Visir d'Egypte, il entre dans ce pays pour en chasser les troupes de Noradin, commandées par Schirkouk, ou Siracon, oncle du fameux Saladin. Noradin, pour faire diversion, assiege le Château de Harenc dans la Principauté d'Antioche, bat les Francs le 10 Août, & oblige Amauri de revenir dans ses Etats. L'an 1167, Amauri rentre en Egypte, reprend Alexandrie sur Schirkouk, & la remet ensuite au Calife, moyennant un tribut. L'an 1168, à la sollicitation du Grand Maître de l'Hôpital & de l'Empereur Manuel, il viole le traité d'alliance qu'il avoit fait avec les Egyptiens, repasse dans leur pays, à dessein d'en faire la conquête, prend Damiete le 21 Août, menace ensuite le Kaire; mais à l'appas d'une somme que le Visir Schaour lui offre, il fait un nouveau traité de paix, & retourne en Palestine. L'an 1173, Amauri meurt le 11 Juillet, à l'âge de 38 ans, dans la 12e année de son regne. Ce Prince laissa d'AGNÈS, sa 1re femme, fille de Joscelin, le jeune, Comte d'Edesse, un fils en bas âge qui lui succéda, avec une fille nommée Sibylle. MARIE, niece de l'Empereur Manuel, qu'il épousa l'an 1167, après avoir fait divorce avec Agnès, lui donna Isabelle, femme de Humphroi de Thoron, puis de Conrad, Marquis de Tyr, ensuite de Henri, Roi de Jérusalem, & enfin d'Amauri, successeur de Henri.

VII. BAUDOUIN IV.

1173. BAUDOUIN IV, fils d'Amauri & d'Agnès, né l'an 1160, succéda à son pere, & fut couronné le 15 Juillet 1173. L'an 1177 le 25 Novembre, Baudouin, avec le secours du Prince d'Antioche & de Philippe, Comte de Flandre, défit Saladin, qui venoit, avec des troupes innombrables, attaquer Jérusalem. Mais les affaires des Chrétiens en Palestine n'en devinrent pas meilleures; elles dépérissoient chaque jour, par l'accroissement de la puissance de Saladin. Ce Sultan, maître de l'Egypte, de la Syrie, & de presque toute la succession de Noradin, surprit, l'an 1178, Baudouin dans des rochers, le défit, & fut sur le point de le faire prisonnier. Saladin battit encore les Croisés le 10 Avril 1179, & prit la forteresse du Gué de Jacob. L'an 1181, Baudouin, devenu lépreux, aveugle & incapable d'agir, maria Sibylle, sa sœur, veuve de Guillaume, Marquis de Montferrat, à Gui de Lusignan, fils de Hugues le Brun Comte de la Marche, & Comte lui-même d'Ascalon & de Joppé. Son dessein, en faisant cette alliance, étoit de donner un Régent au Royaume, & un tuteur à Baudouin, son neveu, & l'héritier présomptif de sa Couronne. Mais Gui ne garda pas long-tems, ni la Régence, ni la tutele. Elles lui furent ôtées, à la demande des Barons, pour être données, l'une au Comte de Tripoli, l'autre au Comte d'Edesse. L'an 1184, Baudouin, voyant le triste état du Royaume, & les progrès rapides de Saladin, envoya le Patriarche de Jérusalem, avec les 2 Grands-Maîtres de l'Hôpital & du Temple, pour implorer le secours des Princes Chrétiens. Baudouin mourut sans enfans le 16 Mars de l'an 1185, (Jauna) dans la 25e année de son âge, & la 12e de son regne.

VIII. BAUDOUIN V.

1185. BAUDOUIN V, fils de Guillaume, Marquis de Montferrat, & de Sibylle, sœur de Baudouin IV, succéda, l'an 1185, au Roi son oncle, qui l'avoit fait couronner à l'âge de 5 ans, le 20 Novembre 1183. Ce jeune Prince mourut l'an 1186 à S. Jean d'Acre, vers le commencement de Septembre, non sans soupçon de poison.

IX. GUI DE LUSIGNAN.

1186. GUI DE LUSIGNAN, beau-pere de Baudouin V, se fit couronner Roi de Jérusalem à la mi-Septembre 1186, par le crédit de SIBYLLE, sa femme. Ce couronnement déplut à Raymond, Comte de Tripoli, & à tous les Grands du Royaume. Ils virent avec peine regner sur eux un homme qui n'étoit pas du sang royal; & c'est ce qui attira la ruine entiere du Royaume de Jérusalem. Un autre événement contribua encore à ce malheur. L'an 1187, Renaud de Châtillon, Prince de Krac, & ci-devant Régent d'Antioche, ayant enlevé une caravane au préjudice de la treve qui subsistoit avec les Sarrasins, refusa de rendre les pri-

PRINCES LATINS, OU FRANCS D'ANTIOCHE.

V. BOÉMOND III, DIT LE BAMBE.

1149. BOÉMOND III, surnommé le BAMBE, succéda, en bas âge, à Raymond, son pere, sous la tutele de sa mere Constance. Cette Princesse s'étant remariée, l'an 1152, à Renaud ou Arnaud de Châtillon, Prince de Karac ou Krac, celui-ci exerça les droits de la Principauté d'Antioche pendant la minorité de Boemond. L'an 1158, à la priere de l'Empereur Manuel, il déclare la guerre à Thoros, Roi d'Arménie, dont il dévaste les Etats. Mais l'Empereur ayant méconnu ce service, Renaud, pour se venger, va faire, l'an 1160, une descente en Chypre, où il commet des cruautés inouies. De retour en Syrie, il est fait prisonnier, le 23 Novembre de la même année, par les Infideles. Ce ne fut pas néanmoins alors, comme le prétend le P. Anselme, que Boémond se mit en possession de ses Etats. Cela n'arriva que l'an 1163, suivant une de ses chartes, de l'an 1172, où il compte cette année pour la IXe de son regne (Sebast. Pauli.) Mais à peine etoit-il en jouissance, que s'étant trouvé au combat de Belinas ou Césarée de Philippe, donné le 15 Août 1165 contre Noradin, il y perdit la liberté, qu'il ne recouvra que l'année suivante. L'an 1188, Saladin entre dans la Principauté d'Antioche, où il prend jusqu'à 25 Villes, sans oser néanmoins attaquer la Capitale. (Jauna.) L'an 1194, Boemond ayant attiré le Roi d'Arménie dans Antioche, il le fait prisonnier contre le droit des gens, dans la vue de s'emparer de son Royaume. La même année, il est arrêté lui même, par le frere de ce Prince, qu'il avoit voulu surprendre dans une conférence. Sa délivrance lui coûta cher; il ne l'obtint qu'à des conditions dures & humiliantes. L'an 1200, après la mort de Raymond, son fils cadet, il designe pour son successeur, Rupin, fils de celui-ci, & lui fait prêter serment par ses sujets. Boémond, son fils aîné, Comte de Tripoli, en prend occasion de se révolter, déclare la guerre

COMTES LATINS, OU FRANCS DE TRIPOLI.

L'an 1186, ce dernier étant mort, Raymond disputa le Royaume de Jérusalem à Gui de Lusignan, & se relâcha ensuite de ses prétentions pour le bien de la paix. L'an 1187, il fut un des Chefs de l'armee Chretienne, a la funeste bataille de Tiberiade, qui fut donnee contre son avis. Vincent de Beauvais & Nangis l'accusent d'avoir ete d'intelligence avec Saladin, & lui imputent le malheur des Chretiens en cette occasion. Ils vont jusqu'à dire qu'il s'etoit fait Musulman, & qu'on trouva sur son corps les marques de la circoncision après sa mort: accusations calomnieuses & pleinement refutees par D. Vaissette. (T. 2, Note 55.) Ce Prince mourut sans enfans, la même année, dans sa Capitale, que Saladin menaçoit d'assiéger. Comme il n'avoit point d'heritier d'ESQUIVA, sa femme, Dame de Tibériade, il institua son heritier, Raymond, son filleul, qui suit.

V. RAYMOND III.

1187. RAYMOND III, fils de BOÉMOND III, Prince d'Antioche, & d'Orgueilleuse, devint Comte de Tripoli après la mort de Raymond II. Bernard le Tresorier lui reproche d'avoir refusé l'entrée de sa Capitale aux prisonniers que Saladin, après la prise de Jerusalem, avoit renvoyes, & de les avoir même pilles. Vers l'an 1200, étant au lit de la mort, il confia ce Comté à Boémond, son frere, pendant la minorité de Rupin, son fils, qu'il avoit eu d'ALIX, fille de Rupin de la Montagne, Prince d'Armenie, & niece de Livon, Roi du même pays. Boemond, abusant de la confiance de son frere, réunit, l'année suivante, en sa personne, le Comté de Tripoli à la Principauté d'Antioche. Quelques-uns prétendent que Raymond lui avoit fait une donation de son Comté, pour l'engager à favoriser Rupin, à qui la Principauté d'Antioche devoit revenir, après la mort de Boémond III, son aïeul.

EMPEREURS FRANÇOIS.

BAUDOUIN I.

1204. BAUDOUIN I, Comte de Flandre, fut couronné Empereur le 16 Mai 1204 dans l'Eglise de Sainte-Sophie. L'année suivante, il fut défait le 15 Avril, près d'Andrinople, & fait prisonnier par Joannice, Roi des Bulgares, que les Grecs avoient appelé à leur secours. Ce Roi barbare, après avoir retenu Baudouin près d'un an dans les fers, lui fit couper les bras & les jambes, & jetta le tronc dans un précipice, où il fut la proie des oiseaux, & mourut au bout de 3 jours. Tel est le récit que Nicétas Choniate fait de la mort de Baudouin. Les autres Historiens ne conviennent pas de ces circonstances. Meyer & Raynaldi laissent en doute s'il fut tué sur le champ de bataille, ou fait seulement prisonnier. Quoi qu'il en soit, on fut plus d'un an sans être assuré de sa mort. Baudouin est fort loué, même par les Grecs, pour sa charité, sa justice & sa chasteté. (V. Baudouin IX, *Comte de Flandre.*)

HENRI.

1206. HENRI, frere de Baudouin, élu Régent de l'Empire après la bataille d'Andrinople, fut élevé sur le trône Impérial lorsqu'on fut assuré de la mort de Baudouin. Son couronnement se fit à Sainte-Sophie le 20 Août 1206. Henri continua la guerre contre les Bulgares, qui furent à la fin réduits à demander la paix. Il tourna ensuite ses armes contre Théodore Lascaris, son rival, avec lequel il eut une guerre opiniâtre & cruelle. Les hostilités finirent par une treve, durant laquelle Henri mourut le 11 Juin 1216, dans la 45^e^ année de son âge, & la 10^e^ de son regne. Il avoit épousé, 1°. N. fille de Joannice, Roi des Bulgares, laquelle, dit-on, l'empoisonna; 2°. AGNÈS, fille du Marquis de Montferrat.

PIERRE DE COURTENAI.

1216. PIERRE DE COURTENAI, Comte d'Auxerre, petit-fils de Louis le Gros, Roi de France,

EMPEREURS GRECS.

THÉODORE LASCARIS I.

1204. THÉODORE LASCARIS I, époux d'ANNE, fille d'Alexis l'Ange, passa en Natolie après le prise de CP. & s'y fit reconnoître en qualité de Despote. Deux ans après, (l'an 1206) il se fit proclamer Empereur à Nicée. Ce fut le plus grand homme de guerre & le meilleur politique de son tems. Il établit une sage police dans ses Etats. Placé entre les Latins & les Turcs, il soutint avec valeur les efforts obstinés qu'ils firent de part & d'autre, pour le dépouiller. Théodore mourut l'an 1222, après avoir regné 18 ans depuis la prise de CP. par les Latins. Il avoit épousé, 1°. ANNE COMNENE, dont il eut Hélene, mariée à Jean Vatace qui suit, Marie, femme de Béla IV, Roi de Hongrie, & Eudoxie; 2°. PHILIPPINE, fille de Rupin, Prince d'Arménie; 3°. MARIE, fille de l'Empereur Pierre de Courtenai.

JEAN DUCAS VATACE.

1222. JEAN DUCAS VATACE succéda l'an 1222 à Théodore Lascaris, son beau-pere. Il se trouva alors 4 Princes qui prenoient le titre d'Empereur de CP. savoir, Robert de Courtenai, qui étoit en possession de la Ville; Jean Ducas Vatace, à Nicée; David Comnene, à Trébizonde; & Théodore Ange Comnene, à Thessalonique. Vatace fit de rapides conquêtes sur les François, & resserra leur Empire jusques dans le territoire de CP. L'an 1240, l'Empereur Baudouin II l'obligea de lever le siege de CP. qu'il faisoit pour la 3^e^ fois. Ayant fait ensuite la paix avec les Latins, Vatace tourne ses armes contre les Bulgares, & leur enleve plusieurs places. Il soumit aussi par la force, plusieurs Villes grecques qui ne vouloient point le reconnoître. Vatace, couvert de gloire & chéri de ses peuples, mourut le 30 Octobre 1255, à l'âge de 62 ans, après en avoir regné 33. Il avoit épousé, 1°. HÉLENE LASCARIS, dont il eut Théodore qui suit; 2°. ANNE, fille naturelle de Frédéric II, Empereur d'Allemagne.

ROIS DES BULGARES.

une grande victoire sur le Sébastocrator Isaac, envoyé contre eux par l'Empereur Alexis l'Ange. Asan fut tué la même année, & non l'an 1189, comme le marque Raoul de Dicéto, par Jean, son oncle, après 9 années de regne, suivant Nicétas. Pierre vengea la mort de son frere, sur l'assassin qu'il défit & chassa du pays; mais il fut tué lui-même peu de tems après. Asan laissa 2 fils, Jean & Alexandre.

JOANNICE, OU JEAN I.

1196. JOANNICE I, OU JEAN, dit aussi CALO-JEAN, succéda, l'an 1196, au Roi Pierre, son frere, qu'il avoit vaillamment servi dans ses expéditions. L'an 1197, il envoya des Ambassadeurs à Rome, pour embrasser en son nom la Communion du S. Siege. L'Empereur de CP. fit de vains efforts pour le retenir dans le Schisme. Joannice obtint, l'an 1204, du Pape Innocent III, l'érection de l'Evêché de Trinove en Primatie, & fut couronné, le 8 Novembre de la même année, Roi de Bulgarie & de Valachie, par le Cardinal Léon, Légat du S. Siege. Ce Prince eut ensuite la guerre avec les Francs, devenus maîtres de CP. L'an 1205 il gagna, le 15 Avril, une grande bataille sur l'Empereur Baudouin I. Joannice fut tué l'an 1207, en assiégeant Thessalonique. Il laissa une fille, que l'Empereur de CP. Henri épousa.

VORYLAS, OU PHRORYLAS.

1207. VORYLAS, OU PHRORYLAS, neveu de Joannice, s'empara du trône de Bulgarie l'an 1207, après la mort de son oncle. Pour affermir son usurpation, il épousa SCYTHIDE, sa tante, sœur de Joannice. Il eut, comme son oncle, la guerre avec les Francs; mais il ne la fit pas avec le même bonheur. L'an 1208, il perdit contr'eux une grande bataille, après laquelle on vit reparoître en Bulgarie Jean Asan, son cousin. Ce Prince s'étoit retiré en Russie, lors de l'usurpation de Vorylas. Celui-ci, à son arrivée, alla se renfermer dans Trinove, où Jean Asan le prit après 7 ans de siege. La peine du vaincu fut la déposition & la prison.

JEAN ASAN II.

1215, ou 1216. JEAN ASAN II, fils du Roi Asan, fut reconnu Roi de Bulgarie l'an 1215, ou 1216, après s'être rendu maître de Trinove & de la personne du Roi Vorylas, son cousin. L'an 1230, il remporta une grande victoire sur Théodore l'Ange, Empereur de Thessalonique, le prit & lui fit crever les yeux. Il se réconcilia ensuite avec lui, & épousa sa fille. L'an 1235, le Prince Bulgare s'étant allié avec l'Empereur Jean Vatace, ils allerent ensemble faire le siege de CP. Mais battus 2 fois par l'Empereur Jean de

EMPEREURS FRANÇOIS.

par Pierre de France, son pere, époux d'Isabelle de Courtenai, fut élu par les Barons de CP. au refus d'André, Roi de Hongrie, pour succéder à l'Empereur Henri. Etant parti d'Auxerre à cette nouvelle, avec Yolande, sa 2e femme, il vint à Rome, où il fut couronné par le Pape Honorius III, le 9 Avril 1217. Pierre s'embarqua à Brindes sur des Vaisseaux de la République de

EMPEREURS GRECS.

THÉODORE LASCARIS II.

1255. Théodore Lascaris II, fils de Jean Vatace, lui succéda l'an 1255, à l'âge de 33 ans, & fut couronné le jour de Noël de la même année. (Mansi.) L'an 1257, il fut attaqué par Michel, Roi des Bulgares, qui reprit plusieurs des Villes que Vatace lui avoit

ROIS DE JÉRUSALEM.

sonniers dont Saladin demandoit la liberté. Le Sultan, irrité de cette perfidie, entra sur les terres des Chrétiens avec plus de 50000 hommes, défit, le 1 Mai 1187, les deux Maîtres du Temple & de l'Hôpital, marcha vers Tibériade, attaqua la ville de force, & fut arrêté par la résistance de la citadelle. Alors Gui de Lusignan & tous les Princes Chrétiens, volerent au secours de la place. Là, ou plutôt à Hittin dans le voisinage de Tibériade, il se donna un nouveau combat, qui commença le 3 Juillet, & dura 3 jours. Les Chrétiens, accablés par le nombre, & abattus par la soif & la fatigue, furent entiérement défaits. Du nombre des prisonniers furent le Roi, le Prince d'Antioche, les Grands-Maîtres du Temple & de l'Hôpital; & ce qu'il y eut de plus fâcheux, la vraie Croix qu'on avoit portée à cette bataille, tomba entre les mains des Infideles, comme autrefois l'Arche entre les mains des Philistins. Omar, neveu de Saladin, en la présentant à ce Prince, lui dit: *Il paroît, par la désolation des Francs, que ce bois n'est pas le moindre fruit de ta victoire.* Saladin, après avoir fait beaucoup de reproches au Prince de Krac, lui offrit sa grace, à condition de se faire Musulman. Renaud ayant répondu qu'il vouloit mourir Chrétien, le Sultan lui fendit la tête d'un coup de cimeterre, & lui procura ainsi le moyen d'expier ses fautes par le martyre. Après la bataille, Saladin prit la citadelle de Tibériade. Ascalon fut livrée pour la rançon du Roi. Jérusalem se rendit par composition le 2 Octobre suivant, au bout de 14 jours de siege. Il ne resta plus aux Latins que 3 places considérables en Orient, Antioche, Tyr & Tripoli. Telle fut la fin du Royaume de Jérusalem, qu'on doit regarder comme la juste punition des crimes des Chrétiens, & la suite de leurs divisions. Saladin reconnoissoit lui-même que sa victoire étoit moins le fruit de sa valeur, que l'effet de la vengeance divine sur les têtes coupables de ses ennemis. Lusignan, après avoir perdu le Royaume de Jérusalem, en perdit encore le titre, par la mort de Sibylle, sa femme, arrivée, avec celle de ses 4 enfans, l'an 1189. Cette année, ou la précédente, il se fit absoudre du serment que Saladin, en lui rendant la liberté, lui avoit fait prêter, de renoncer au Royaume de Jérusalem, de retourner en Europe, & de ne jamais faire la guerre aux Musulmans. Ainsi, dégagé en apparence, il rassemble une petite armée, avec laquelle il ravage la Syrie, & forme le siege d'Acre. Sur ces entrefaites, une nouvelle Croisade, (c'est la IIIe) excitée par la perte de Jérusalem, accourt, de toutes les parties de l'Europe, au secours de ce Prince. Acre, au bout de 2 ans de siege, est prise par capitulation le 5 ou le 13 Juillet 1191. Ce succès ne rendit point à Lusignan la Couronne de Jérusalem. Obligé de porter ses vues ailleurs, il acquit de Richard, Roi d'Angleterre, l'Isle de Chypre, où il fonda un nouveau Royaume.

X. HENRI.

1192. Henri, petit-fils de Thibaut IV, Comte de Champagne, fut choisi, l'an 1192, par Richard, Roi d'Angleterre, & les Seigneurs, pour gouverner ce qui restoit aux Chrétiens en Palestine. Ce Prince, suivant Jacques de Vitri, à l'exemple de Godefroi de Bouillon, mais par un motif différent, ne voulut point recevoir la Couronne, ni prendre le titre de Roi. L'an 1196, les Princes d'Allemagne, excités par le Pape Célestin III, amenent successivement de nouvelles troupes en Palestine; (c'est la IVe Croisade.) Fiers de ce renfort, les Francs rompent la treve conclue par le Roi d'Angleterre avec Saladin. Les hostilités recommencent de part & d'autre. L'an 1197, Saphadin, frere de Saladin, met le siege devant Jaffa, ou Joppé, qu'il réduit, après une longue & vigoureuse défense. Henri, sur ces entrefaites, tomba d'une fenêtre de son Palais, & se tua, l'an 1197. (V. Henri II, *Comte de Champagne.*)

XI. AMAURI II, DE LUSIGNAN.

1197. Amauri de Lusignan fut couronné Roi de Jérusalem l'an 1197, après avoir épousé Isabelle, veuve de Henri, & fille d'Amauri I. Au commencement de son regne, il eut le déplaisir de voir partir les Croisés Allemands qui faisoient toute la ressource des Chrétiens en Palestine. Deux choses les engagerent à re-

ROIS LATINS, OU FRANCS DE CHYPRE.

L'Isle de Chypre, l'une des plus grandes de la Méditerranée, prise sur les Grecs par les Arabes vers l'an 649, reprise ensuite par ses anciens maîtres, fut long-tems gouvernée par des Ducs sous l'autorité des Empereurs de CP. Isaac Comnene fut le dernier de ces Ducs. Sur de fausses lettres de l'Empereur Andronic Comnene, il s'étoit fait recevoir en cette qualité, l'an 1182, dans l'Isle, où il s'érigea bientôt en Souverain, & en exerça les droits avec la cruauté d'un Tyran. L'an 1191, Richard, Roi d'Angleterre, allant à la Terre-Sainte, le dépouilla de ce Royaume, qu'il vendit ensuite, ou engagea pour 25 mille marcs d'argent aux Templiers. Les Cypriots ne tarderent pas à se lasser de ces nouveaux maîtres. Presque tous les Latins de l'Isle penserent être exterminés dans une conjuration qu'ils formerent contre eux. Elle fut dissipée; mais les Templiers voyant qu'ils s'épuiseroient à vouloir conserver cette acquisition, la remirent l'an 1192 à Richard. Ce Prince donna, la même année, le Royaume de Chypre à Gui de Lusignan, qui lui céda en échange les droits qu'il prétendoit avoir sur celui de Jérusalem. (Bernard *le Trésorier*, Rigord, Lorédano, Anselme, Jauna, Velli, Hardion.)

I. GUI.

1192. Gui de Lusignan, devenu Roi de Chypre, trouva l'Isle presque déserte, par la fuite des naturels du pays, depuis leur soulévement contre les Latins. L'un de ses premiers soins fut d'envoyer des Messagers à tous les Francs de Syrie, pour les inviter à venir la repeupler. » CCCLI Chevaliers, dit un ancien Ecrivain, qui » déséritès étoient, & à qui les Sarrasins avoient lor terres tolues, & les » pucelles, & les Dames vives i allerent. Le Roi Gui lor donna terre à » grant plante, les orphelines maria, » & lor donna grant avoir, tant qu'il » fiefa CCC Chevaliers en la terre, & » CC Serjants à cheval, sans les borjois à qui il donna grant terre. Quant

PRINCES LATINS, OU FRANCS D'ANTIOCHE.

à son pere, & le chasse d'Antioche avec le secours des Templiers & des Hospitaliers. Mais bientôt il est abandonné de ses alliés, & le pere rétabli par leurs soins. (Mansi.) L'an 1201, fut le terme des jours de Boémond III. Il avoit épousé 3 femmes qu'il repudia successivement; 1°. Orgueilleuse, fille du Seigneur de Harenc, qui lui donna les deux fils dont on vient de parler; 2°. Irene, ou Théodora Comnene, niece de l'Empereur Manuel, dont il eut une fille nommée Constance; 3°. Sibylle, ou Isabelle, dont il eut Alix, mariée au Seigneur de Giblet. A Sibylle, Boémond substitua une Concubine, qui le fit pere de Guillaume, mort sans enfans, & de Boemond, qui épousa la fille de Pluvian, Sire de Boutron.

Venise,

EMPEREURS FRANÇOIS.

Venise, assiégea, mais inutilement Duras, qu'elle revendiquoit sur Théodore Ange Comnene, qui s'en étoit rendu maître, & s'avançant ensuite par terre vers CP. il fut arrêté dans un repas par ce même Théodore, contre la foi d'un traité qu'ils avoient fait ensemble. Ce perfide, qu'il ne faut pas confondre avec Théodore Lascaris qui regnoit alors à Nicée, passa au fil de l'épée, peu d'heures après, la petite armée de Pierre, & fit mourir au bout de 2 ans, Pierre luimême en prison. YOLANDE, qui étoit arrivée par mer à CP. gouverna fort sagement pendant la prison de son mari, & mourut l'an 1220. Cette Princesse; sœur des Empereurs Baudouin & Henri, eut de son époux, Philippe, Comte de Namur, Robert qui suit, Baudouin, son successeur, Yolande, Reine de Hongrie, Marie, femme de l'Empereur Grec Théodore Lascaris I, &c.

ROBERT DE COURTENAI.

1221. ROBERT, 2e fils de Pierre & d'Yolande, succéda dans l'Empire à son pere l'an 1219, au refus de son aîné Philippe, Comte de Namur. Etant parti de France sur la fin de 1220, il fut couronné à Sainte-Sophie de CP. le 25 Mars 1221. Ce Prince, indolent & voluptueux, donna lieu par sa négligence, à l'établissement de 2 nouveaux Empires, outre l'Empire de Nicée; savoir celui de Trébizonde & celui de Thessalonique. Jean Vatace, Empereur de Nicée, après avoir resserré par ses conquêtes l'Empire des Latins dans le territoire de CP. obligea Robert à lui demander la paix, & ne la lui accorda qu'à des conditions humiliantes. Robert mourut en 1228, du chagrin que lui causa l'outrage qu'on avoit fait à une Demoiselle d'Artois qu'il vouloit épouser.

BAUDOUIN II, ET JEAN DE BRIENNE.

1228. BAUDOUIN II, fils de Pierre de Courtenai & d'Yolande, né à CP. succéda, l'an 1228, à Robert, son frere, n'ayant tout au plus que 11 ans. JEAN DE BRIENNE, ci-devant Roi de Jérusalem, fut appelé, par les Barons, pour gouverner pendant la minorité de Baudouin: il gouverna effectivement avec titre d'Empereur jusqu'en 1237, & mourut le 23 Mars de cette année, à l'âge de 89 ans. Baudouin étoit alors en Flandre, où il sollicitoit du secours

EMPEREURS GRECS.

enlevées. Mais l'année suivante Théodore eut l'avantage à son tour, & obligea Michel à demander la paix, qu'il lui accorda. Ce Prince étoit brave, savant & ami de ses sujets; mais d'un caractere impétueux, qui le porta quelquefois à des cruautés. Il ne regna que 3 ans & environ 8 mois, étant mort au mois d'Août 1259. D'HÉLENE, sa femme, fille de Jean Azan, Roi de Bulgarie, il laissa un fils, Jean qui suit, & trois filles, qui épouserent trois Seigneurs Francs.

JEAN LASCARIS ET MICHEL PALÉOLOGUE.

1259. JEAN LASCARIS, fils de Théodore, lui succéda dans le mois d'Août 1259, à l'âge de 6 ans. Son pere avoit donné, par son testament, la régence de l'Empire à George Muzalon; mais les Grands s'éleverent contre Muzalon, qui fut assassiné 9 jours après la mort de Théodore. On mit à sa place MICHEL PALÉOLOGUE, qui fut proclamé Empereur le premier Décembre à Magnésie, & ensuite couronné l'an 1260 à Nicée. L'an 1261, la Ville de CP. ayant été reprise la nuit du 25 Juillet par le César Alexis Stratégopule, Michel, qui étoit en Asie, partit en diligence pour s'y rendre, & y fit son entrée le 14 Août 1261. La même année, il fit aveugler Jean Lascaris, le jour de Noël, malgré les sermens qu'il lui avoit faits. Michel Paléologue travailla beaucoup pendant son regne à réunir les deux Eglises. Il signa l'acte d'union au mois d'Avril 1277, & envoya au Pape la formule de sa Profession de foi, & de son serment d'obéissance; ce qui souleva les Grecs Schis-

ROIS DES BULGARES.

Brienne, ils furent obligés de se retirer. Jean Asan se tourna ensuite du côté des Francs; mais comme il étoit inconstant, il ne tarda pas à se brouiller avec eux; ce qui lui attira les armes d'André, Roi de Hongrie, son beau-pere, à la sollicitation du Pape Grégoire IX. Jean Asan mourut au mois de Juin 1241. Il avoit épousé, 1°. MARIE, fille d'André, Roi de Hongrie, morte en 1237, dont il eut Caloman qui suit, & Hélene, mariée à Théodore Lascaris II, Empereur; 2°. IRENE, fille de Théodore l'Ange, qui lui donna Michel, depuis Roi de Bulgarie, & 2 filles.

CALOMAN, OU CALAMAN I.

1241. CALOMAN I, fils de Jean Asan & de Marie de Hongrie, succéda à son pere, dans le Royaume de Bulgarie, en 1241, à l'âge de 12 ans. Du Cange met sa mort en 1245.

MICHEL.

1245. MICHEL, fils de Jean Asan & d'Irene, monta sur le trône de Bulgarie l'an 1245, après la mort du Roi Caloman, son frere. Comme il étoit fort jeune, l'Empereur Jean Vatace se prévalut de sa foiblesse, pour reprendre la plupart des places que les Bulgares avoient usurpées sur l'Empire en Thessalie & en Thrace. Mais après la mort de Vatace, Michel attaqua les Grecs à son tour. La paix se fit ensuite entre ce Prince & Théodore Lascaris, par la médiation d'Urus, Duc de Russie, beau-pere de Michel. L'an 1258, non 1257, comme le marque Du Cange, Michel fut tué près de Trinove, par Caloman, son oncle. Sous son regne, les Tartares firent une irruption en Bulgarie.

CALOMAN II.

1258. CALOMAN II, fils d'Alexandre, & petit-fils d'Asan, Roi de Bulgarie, après avoir tué Michel, son neveu, épousa sa veuve, & s'empara du trône. Il ne jouit pas long-tems de l'un, ni de l'autre. Urus, Duc de Russie, étant venu sur les lieux, prit d'assaut Trinove, emmena sa fille, & fit poursuivre Caloman, qui fut tué dans sa fuite.

MYTZÈS.

1258, ou 1259. MYTZÈS, beau-frere de Michel, dont il avoit épousé la sœur, fut proclamé Roi de Bulgarie après la fuite de Caloman II. Son indolence dégouta bientôt les Bulgares de son gouvernement: ils le déposerent, & éleverent sur le trône à sa place Constantin Tech.

La suite de l'Histoire de Bulgarie n'offre plus que des Rois détrônés les uns par les autres, sans presque aucune époque certaine de ces révolutions. C'est la raison qui nous engage à passer rapidement sur les Rois suivans.

CONSTANTIN TECH périt dans un combat contre LACHANAS, qui le supplanta. Celui-ci, détrôné par JEAN

EMPEREURS FRANÇOIS.

contre les Grecs. Il remporta des avantages considérables sur eux l'an 1240 : mais ne se trouvant plus en forces les années suivantes, il vint en Italie sur la fin de 1244, pour implorer de nouveaux secours. L'an 1261, le César Alexis Stratégopule, envoyé par l'Empereur Michel Paléologue contre Michel, Despote d'Epire, s'empara de CP. la nuit du 25 Juillet. Baudouin, réduit alors à se sauver dans une barque, passa dans l'Isle de Négrepont, & delà en Italie, où il mourut sur la fin de 1273. Ainsi finit la domination des Francs à CP. dont ils avoient été maîtres l'espace de 57 ans. Baudouin laissa de MARTHE, sa femme, fille de Jean de Brienne, qu'il avoit épousée l'an 1234, un fils, nommé Philippe, qui mourut l'an 1274 avec le vain titre d'Empereur de Constantinople.

EMPEREURS GRECS.

matiques contre lui, & occasionna des révoltes. D'un autre côté, le Pape Martin IV étoit si persuadé du peu de sincérité de la soumission de Michel, qu'il l'excommunia, comme fauteur du Schisme & de l'Hérésie des Grecs, le 18 Novembre 1281. Michel mourut le 11 Décembre 1282, après 23 ans de regne, selon Pachymere. De THEODORA DUCENE, sa femme, petite-niece de Vatace, morte le 16 Février 1284, il eut Andronic, son successeur; Irene, femme de Jean Asan III, Roi des Bulgares; Eudoxie, mariée à Jean Comnene, Empereur de Trébizonde; Anne, femme de Michel Crotulas, fils de Michel l'Ange, Empereur de Thessalonique, &c.

ROIS DE JÉRUSALEM.

tourner chez eux, 1°. la perte de leurs Chefs, les Ducs de Saxe & d'Autriche; 2°. la perfidie des Francs de Syrie, qui s'entendoient avec Saphadin pour faire échouer leurs entreprises. L'an 1198, la publication d'une nouvelle Croisade, (on la compte pour la v^e) releva le courage du Roi de Jérusalem. Mais cet armement fut détourné de sa destination; & au lieu de porter du secours en Palestine, il fut employé à la conquête de CP. Amauri mourut à S. Jean d'Acre le 1 Avril 1205. (V. Amauri, *Roi de Chypre.*)

XII. JEAN DE BRIENNE.

1209. JEAN DE BRIENNE, Comte de la Marche, envoyé par le Roi Philippe Auguste, sur une députation des Barons de Palestine, arriva le 13 Septembre 1209 à S. Jean d'Acre. Le lendemain il épousa MARIE, fille aînée de la Reine Isabelle, qui lui avoit laissé, par sa mort, le droit au Royaume de Jérusalem. Le Dimanche suivant, (20 Septembre) il fut couronné dans Acre, suivant Bernard le Trésorier, & non à Tyr. Ces 2 places faisoient alors presque tout le Royaume de Jérusalem. Jean de Brienne, avec 300 Chevaliers, & un petit nombre de Croisés, qu'il avoit amenés de France, fit quelques tentatives qui lui réussirent. Fortifié ensuite par une nouvelle Croisade, dont la publication s'étoit faite à l'issue du Concile de Latran, il porta la guerre en Egypte. Le fruit de cette expédition fut la prise de Damiete en 1219; mais 2 ans après il fallut la rendre aux Musulmans. L'an 1223, Jean de Brienne passe en France, pour solliciter de nouveaux secours. L'an 1225, l'Empereur Frédéric II ayant épousé une fille de Jean de Brienne & de Marie, se porte pour Roi de Jérusalem, & en prend le titre. Le beau-pere alors prit le parti de rester en Europe. Il passa de France en Italie l'an 1227, & y commanda les troupes de Grégoire IX contre le Duc de Spolete, qui faisoit la guerre à ce Pape au nom de l'Empereur. L'an 1228, il fut appelé, par les Barons Latins de CP. pour gouverner

ROIS LATINS, OU FRANCS DE CHYPRE.

» il ot tant donné, il ne lui demora mie, dont il put tenir » xx Chevaliers de maisnie. » Telle fut l'indiscrete libéralité de ce Prince. Il trouva moyen toutefois de fonder une nouvelle ville, celle de Némosie, sur les ruines de l'ancienne Néapolis, & de construire plusieurs beaux édifices. M. de Guignes met sa mort en 1194, & M. le Chevalier Jauna en 1195.

II. AMAURI.

1194, ou 1195. AMAURI, Connétable de Chypre, succéda, dans ce Royaume, à Gui, son frere, mort sans enfans, & fut sacré par l'Evêque de Wurtzbourg. Dès qu'il fut sur le trône, il se fit rendre, par ses Sujets, une partie des largesses que Gui leur avoit faites. L'an 1197, il fut couronné, comme on l'a dit, Roi de Jérusalem. A la sollicitation de sa femme, il fit sa résidence en Palestine, & confia le Gouvernement de Chypre aux Chevaliers de l'Hôpital. L'an 1205, il mourut le 1 Avril. ESCHIVE, ou ESQUIVE d'IBELIN, sa 1^re femme, lui donna 3 fils, Hugues, son successeur, Gui & Jean, morts sans enfans, & 2 filles, Bourgogne, mariée à Gauthier de Montbéliard, & Helvis, femme de Rupin, fils de Raymond III, Comte de Tripoli. D'ISABELLE, sa seconde, veuve de Henri de Champagne, Roi de Jérusalem, il ne laissa que 2 filles, Sibylle, femme de Livon, Roi d'Arménie, & Mélisende, mariée à Boémond IV, Prince d'Antioche. Son corps fut transporté à Nicosie pour y être inhumé.

III. HUGUES I.

1205. HUGUES I, fils aîné d'Amauri & d'Eschive, succéda, l'an 1205, à son pere, sous la Régence de Gautier de Montbéliard, son beau-frere. Sa minorité devint funeste à l'Etat, par l'abus que le Régent fit de son autorité. L'an 1211, & non 1209 (Jauna) devenu majeur, il se fit couronner à Nicosie. Hugues épousa, la même année, ALIX, fille de Henri, Roi de Jérusalem. Cette Princesse, fem-

PRINCES LATINS, OU FRANCS D'ANTIOCHE.

VI. BOÉMOND IV, DIT LE BORGNE.

1201. BOÉMOND IV, surnommé le Borgne, fils de Boémond III, & d'Orgueilleuse, Regent du Comté de Tripoli depuis la mort de Raymond, son aîné, & non son cadet, comme on l'a dit plus haut (pag. 382) s'empara de la Principauté d'Antioche après le décès de son pere, au préjudice de Rupin, son pupille & son neveu. Non content de cette usurpation, il joignit par une autre le Comté de Tripoli à ses Etats d'Antioche, & par-là depouilla entierement Rupin. L'an 1203, Livon, Roi d'Armenie, grand-oncle maternel de Rupin, enleve Antioche à Boémond, qui la reprend 3 jours après. L'an 1205, Livon, d'intelligence avec le Patriarche & les Bourgeois d'Antioche, se rend une seconde fois maître de la Ville. Rupin, qui l'accompagnoit, est investi de la Principauté d'Antioche par le Patriarche, apres avoir rendu l'hommage-lige à ce Prelat. Il reçoit ensuite l'hommage de toute la Noblesse du pays. Nous avons la lettre que Livon ecrivit au Pape Innocent III, pour lui faire part de ces agréables nouvelles. Mais son triomphe ne fut pas de longue durée. La même année, Boémond retiré dans la Citadelle d'Antioche, fit une irruption subite sur la Ville, chassa Rupin, prit le Patriarche qu'il mit en prison, & se remit en possession de la Principauté, qu'il garda jusqu'à sa mort, arrivée vers la fin de 1233. Il avoit epousé, en premieres noces, PLAISANCE DE GIBLET, dont il eut 4 fils & 2 filles. Les fils sont, Raymond, qui fut tué par les Assassins, à Tortose en Phénicie; Boemond, qui suit; Philippe, qui devint Roi d'Armenie, apres la mort de Livon I, dont il avoit epousé la fille, & Henri, tige des Rois de Chypre. Les 2 filles de Boémond moururent en bas âge. MÉLISENDE, sa seconde femme, fille d'Amauri, Roi de Chypre, & d'Isabelle, Reine de Jérusalem, lui donna deux filles; Helvis, morte en bas âge, & Marie, femme de Frederic, batard de l'Empereur Frederic II. Cette Princesse vendit, l'an 1276, à Charles d'Anjou, ses droits sur le Royaume de Jerusalem. Boemond epousa, en troisiemes noces, ALIX de Jérusalem, veuve de Hugues de Lusignan, Roi de Chypre, & fille aînée de Henri, Comte de Champagne, & d'Isabelle, Reine de Jerusalem. Ce mariage fut cassé pour cause de parenté.

ANDRONIC II PALÉOLOGUE, DIT LE VIEUX.

1282. ANDRONIC II PALÉOLOGUE, né l'an 1258, couronné Empereur le 8 Novembre 1273, succéda le 11 Décembre 1282 à Michel Paléologue, son pere. C'étoit un Prince crédule, timide, irrésolu. Séduit par les Schismatiques, il commença son regne par rompre l'union avec les Latins, & persécuta ceux qui demeuroient attachés à l'Eglise Romaine. Andronic se sentant incapable de résister aux ennemis de l'Empire, acheta d'eux la paix, & accabla son peuple d'impôts pour les satisfaire. Il altéra les monnoies, & par-là fit tomber le commerce avec l'étranger. L'an 1290, il fit mettre, sur quelques soupçons, Constantin, son frere, dans une cage de fer, où ce Prince mourut au bout de 16 ans. L'an 1328 Andronic, son petit-fils, qu'il avoit fait couronner Empereur 3 ans auparavant, s'étant rendu maître de CP. le 24 Mai, s'empara de toute l'autorité, laissant seulement à son aïeul les ornemens Impériaux, avec un appartement dans le Palais, d'où il lui défendit de sortir. Réduit en cet état, le vieil Empereur prend l'habit Monastique, sous le nom d'Antoine. Il vécut ainsi 3 ans & 9 mois, & mourut le 13 Février 1332, à l'âge de 74 ans, après un regne de 50 ans, à compter depuis 1282, jusqu'à sa mort. Il avoit épousé, 1°. ANNE, fille d'Etienne V, Roi de Hongrie, dont il eut Michel, couronné Empereur le 21 Mai 1294, & mort en 1320, & Constantin; 2°. IRENE, fille de Guillaume VI, Marquis de Montferrat, qui lui donna 3 fils & une fille.

ANDRONIC III PALÉOLOGUE, DIT LE JEUNE.

1332. ANDRONIC III, fils de Michel & petit-fils d'Andronic, le vieux, né vers l'an 1295, associé à l'Empire & couronné le 2 Février 1325, succéda l'an 1332 à son aïeul, qu'il avoit dépossédé 4 ans auparavant. L'an 1333 les Turcs lui enleverent Nicée, dont ils firent leur capitale. L'an 1339, il envoya des députés au Pape Benoît XII, pour traiter de la réunion. L'an 1341, il mourut le 15 Juin extrêmement regretté de ses sujets, dont il avoit mérité l'amour & le respect par ses grandes qualités. Ce Prince avoit regné 13 ans depuis l'expulsion de son aïeul. Il laissa 2 fils, Jean & Michel, sous la tutele de l'Impératrice ANNE de Savoie, leur mere, & sa 2e femme.

JEAN I PALÉOLOGUE ET JEAN CANTACUZENE.

1341. JEAN PALÉOLOGUE, fils d'Andronic le jeune, né le 18 Juin 1332, succéda le 15 Juin 1341 à son pere, & fut couronné le 19 Novembre suivant. Comme il étoit mineur, Jean d'Apri, Patriarche de CP. & Jean Cantacuzene, Grand-Domestique, voulurent s'attribuer chacun la conduite de l'Etat. Celui-ci prit même les ornemens Impériaux dès le 26 Octobre 1341, se portant pour collegue & protecteur du jeune Prince. Cinq ans après, il se fit couronner Empereur dans Andrinople par Lazare, Patriarche de Jérusalem, & fit ouvertement la guerre à Jean Paléologue. Ce furent, selon lui, les calomnies du Général Apocauque & du Patriarche, qui l'obligerent d'en venir à cette extrêmité. Plusieurs Villes entrerent dans son parti, sans se faire prier; il en soumit d'autres par les armes. Enfin il entra dans CP. le 8 Janvier 1347, & s'y fit couronner de nouveau le 13 Mai avec IRENE, sa femme. La misere où l'Empire étoit réduit, parut bien sensiblement à cette cérémonie. Les couronnes qu'on y employa n'étoient que de pierres fausses, & le repas n'y fut servi qu'en vaisselle de terre & d'étain. L'an 1353, pressé par les Turcs & par l'Empereur Jean Paléologue, Cantacuzene se tourna du côté de l'Occident pour avoir du secours. Dans cette vue, il envoya une députation au Pape Innocent VI, nouvellement élu, témoignant désirer la réunion. L'an 1354, au mois de Février, il fit couronner Empereur son fils, Matthieu Cantacuzene. Jean Paléologue étant rentré dans CP. au mois de Janvier 1355, Jean Cantacuzene abdiqua, (de gré, ou de force) & prit l'habit Monastique, sous le nom de Joseph. La retraite du pere entraîna la ruine du fils. Matthieu, battu, pris & envoyé en exil dans la même année, fut obligé l'année suivante, de quitter la pourpre, à l'exemple de son pere. L'an 1369, Jean Paléologue vint en Occident solliciter du secours contre les Turcs. Il vit à Rome le Pape Urbain V, entre les mains duquel il fit une profession de Foi très orthodoxe; mais il ne remporta de son voyage que de vaines promesses. L'an 1373 Andronic, fils de l'Empereur, & Cuntuza, fils du Sultan Amurath, s'étant rencontrés, conspirent ensemble contre les jours de leurs peres. Le complot ayant été découvert, Amurath fait crever les yeux à son fils; Andronic est mis

ROIS DES BULGARES.

ASAN III, se retira chez Nogas, Roi des Tartares, qui le fit assassiner dans un repas. Ce fut sous le regne de Constantin, ou de Jean, qu'Etienne, Roi de Hongrie, étant venu au mois de Mai 1271 en Bulgarie, soumit ce Royaume, & le rendit tributaire de la Hongrie. GEORGE TERTER I renversa du trône Jean Asan. Il regnoit en 1291, comme il paroît par une Lettre que le Pape Nicolas IV lui écrivit cette année, pour l'engager à quitter le Schisme des Grecs, & à rentrer dans la Communion de l'Eglise Romaine. Nogas, Roi des Tartares, chassa Terter, & lui substitua SMILTZÈS, qui fut ensuite déposé par Tzachas, fils & successeur de Nogas. SUVESTISLAU, fils de Terter, mis sur le trône de Bulgarie par Tzachas, tua son bienfaiteur, épousa THÉODORA, petite-fille de l'Empereur Andronic II, & mourut vers l'an 1323. GEORGE TERTER II succéda au Roi Suvestislau, son pere, & fut remplacé, après sa mort, par BOÉSILAU, son oncle. Celui-ci fut chassé par MICHEL STRASCIMIR, qui ayant épousé, vers l'an 1324, Théodora, veuve de Suvestislau, fut tué dans une bataille contre Michel, Roi de Servie. On mit à sa place NEDA, sa 1re femme, qui bientôt après fut chassée. ALEXANDRE, petit-neveu de Michel, Roi de Bulgarie, occupa le trône après l'expulsion de Néda. Il prit parti pour l'Empereur Jean Paléologue, dans les guerres qu'il eut avec Cantacuzene. Alexandre mourut l'an 1350. STRASCIMIR II, son fils, s'étoit fait proclamer Roi de Bulgarie du vivant de son pere, au préjudice d'un autre de ses freres, qu'Alexandre avoit nommé pour lui succéder. Louis, Roi de Hongrie, vint en Bulgarie avec une forte armée, & ayant fait prisonnier Strascimir, il l'emmena en Hongrie; mais 12 jours après il lui rendit la liberté. SISMAN, nommé aussi CRAIOVICH & CRATÉVICH, autre fils d'Alexandre, étoit alors en possession du trône de Bulgarie. Tandis que les deux freres se disputent cet héritage, le Sultan Amurath entre à main armée dans le pays, dont il subjugue la plus grande partie. Bajazet, son successeur, acheva cette conquête l'an 1396, après la bataille de Nicopoli. La Bulgarie devint alors une Province de l'Empire Ottoman.

en prison par ordre de Jean Paléologue, & privé seulement d'un œil. Délivré ensuite par les Génois, il arrête son pere, & le met lui-même en prison, avec Manuel, son autre fils. L'Empereur s'échappe au bout de 2 ans, & se refugie auprès du Sultan Bajazet. Andronic craignant le Turc, se retire à Sélivrée, où il finit jours. Son pere mourut enfin l'an 1391, Prince méprisable & méprisé pour son indolence, sa crapule & son peu de discernement. Outre les 2 fils qu'on vient de nommer, il laissa d'Hélene Cantacuzene, sa 2e femme, Irene, mariée à Basile Comnene, Empereur de Trébizonde, & d'autres enfans.

MANUEL PALÉOLOGUE.

1391. Manuel Paléologue, fils de l'Empereur Jean, né l'an 1348, associé par son pere à l'Empire en 1375, lui succéda l'an 1391. Ce fut à la Cour de Bajazet, où il étoit en ôtage, qu'il apprit la mort de son pere. A cette nouvelle, il s'échappe furtivement, & se rend à CP. Le Sultan, irrité de son évasion, passe dans la Thrace, où il fait le dégât. L'an 1399, il oblige Manuel d'associer Jean, son neveu, fils d'Andronic, à l'Empire. L'année suivante, toujours menacé par Bajazet, Manuel passe en Occident, pour intéresser les Princes en sa faveur. Il arrive le 3 Juin 1400 à Paris, delà il passe en Angleterre, & revient avec l'unique satisfaction d'avoir été bien reçu par-tout. Heureusement à son retour, il apprend que Bajazet a été fait prisonnier par Tamerlan. Mais les

ROIS DE JÉRUSALEM.

l'Empire d'Orient, pendant la minorité du jeune Baudouin. Jean de Brienne mourut le 23 Mars 1237. Il avoit épousé, comme on l'a dit, 1°. Marie, fille de Conrad de Montferrat & d'Isabelle, qui lui donna Yolande, femme de Frédéric II; 2°. Berengere de Castille, dont il eut 3 fils, & une fille, Marthe, qui épousa l'Empereur Baudouin II.

L'an 1229, l'Empereur Frédéric II étant arrivé en Palestine, entra dans Jérusalem, & en prit possession le 17 Mars, en vertu d'un traité fait avec Mélédin, ou Adhel-Kamel, Calife d'Egypte. Mais au mois de Mai suivant il s'en retourna en Europe, laissant Richard Augier, son Maréchal, pour gouverner le pays.

L'an 1239, Raoul, frere du Comte de Soissons, ayant épousé la Reine Alix, veuve de Hugues, Roi de Chypre, demanda le Royaume de Jérusalem au nom de sa femme, comme étant petite-fille du Roi Amauri. La Noblesse du pays se contenta de lui en accorder la garde, sans préjudice des droits de Conrad, fils de Frédéric II. Mais Raoul se voyant méprisé, abandonna la Palestine & sa femme, & reprit la route de France. (Martenne, *Ampl. Coll.* T. V, p. 724.) Par sa retraite, le pays resta dans une espece d'anarchie.

L'an 1244, les Kharismiens, ou Khouaresmiens, chassés de leur patrie par les Tartares, se jetterent sur la Palestine, prirent Jérusalem au mois d'Octobre de la même année, & y exercerent les plus grandes cruautés. Depuis ce tems, aucun Prince Chrétien ne posséda cette ville, quoique quelques-uns aient porté jusqu'à nos jours le titre de Roi de Jérusalem. Enfin les Chrétiens s'affoiblissant de jour en jour, & perdant d'année à autre les places qu'ils avoient en Palestine, ils en furent entiérement chassés après la prise d'Acre, qui fut emportée d'assaut, pillée & brûlée par le Sultan Kalil le 18 Mai 1291.

ROIS LATINS, OU FRANCS DE CHYPRE.

me de tête, seconda parfaitement les soins qu'il se donna pour rétablir la police dans ses Etats. L'an 1218 dans les premiers mois, Hugues mourut à Tripoli, au retour d'une expédition infructueuse qu'il avoit faite, de concert avec les Rois de Jérusalem, d'Arménie & de Hongrie, pour s'emparer du château de Thabor. Il laissa de son épouse, Henri, son successeur, Marie, femme de Gauthier de Brienne, & Isabelle, mariée à Henri, fils de Boémond IV, Prince d'Antioche. M. Jauna en ajoute une autre nommée Mariette. Le P. Anselme place, mais mal, la mort de Hugues en 1221.

IV. HENRI I.

1218. Henri I, fils du Roi Hugues I, devint son successeur à l'âge de 9 mois, sous la Régence d'Alix, sa mere, & des Seigneurs d'Ibelin, ses oncles. L'an 1228, l'Empereur Frédéric II étant venu en Chypre, se saisit de la personne du jeune Prince, dans la vue de s'emparer de son Royaume. Mais il échoua dans cette entreprise. (Sanut.) L'an 1232 pendant l'hiver, Henri accompagne Jean d'Ibelin, l'un de ses Régens, en Palestine, pour l'aider à délivrer son château de Baruth, ou Béryte, assiégé par Richard Félingher, fils d'Augier, Grand-Maréchal de l'Empereur Fréderic. La place est dégagée; mais Richard, pendant l'absence du Roi, va faire une descente en Chypre, & se rend maître d'une partie de l'Isle. Henri, de retour en ses Etats, livre bataille aux Impériaux, les met en fuite, & recouvre ce qu'ils lui avoient pris. L'an 1248 le 18 Septembre, il reçoit dans son Isle le Roi S. Louis avec sa flotte. Ce Monarque, y ayant passé l'hiver, Henri part avec lui le 15 Mai de l'année suivante, pour l'expédition d'Egypte. (Sanut.) Les deux Rois sont faits, prisonniers le 5 Avril 1250. Henri délivré, retourne en ses Etats, suivant M. Jauna, passe en Palestine avec S. Louis, selon Lorédano. L'an 1253, il meurt à Nicosie le 8 Janvier, laissant un fils en bas âge de Plaisance d'Antioche, sa 2e femme, fille de Boémond V, qu'il avoit épousée en 1250, & qui mourut en 1261. Le P. Anselme met la mort de Henri devant Sayette, ou Sidon, que S. Louis assiégeoit pour lors.

V. HUGUES II.

1253. Hugues II, né, peu de mois avant la mort de Henri, son pere, lui succéda l'an 1253 sous la Régence de la Reine Plaisance, sa

PRINCES LATINS, OU FRANCS D'ANTIOCHE.

VII. BOÉMOND V.

1233. Boémond V succéda dans les Etats d'Antioche & de Tripoli, à son pere Boemond IV. Il eut de la peine à s'y maintenir. Sanut (p. 220.) met sa mort en 1252; mais on a des chartes qui prouvent qu'il vivoit encore l'an 1253. Il laissa de son épouse, Lucie, fille du Comte Pol de Rome, Boemond, son successeur, & Plaisance, mariée à Henri I, Roi de Chypre. (Sebast. Pauli.)

VIII. BOÉMOND VI.

1253. Boémond VI, après la mort de son pere, Boémond V, fut reconnu Prince d'Antioche, Comte de Tripoli & Seigneur de Tortose. L'an 1257, étant venu à Ptolemaide, ou Saint-Jean-d'Acre, avec la Reine de Chypre, sa sœur, il prit parti pour les Vénitiens contre les Genois. Il entretint par-là des dissentions qui entrainerent la ruine des affaires de la Terre-Sainte. L'an 1268, il perdit Antioche, qui fut emportée d'assaut, le 29 Mai, suivant Sanut, ou le 12 Juin, selon les Arabes, par le Sultan Bibars, ou Bondochar. On fait état de cent mille captifs que le vainqueur emmena de cette Ville, outre 17 mille qu'il fit massacrer sur la place. L'an 1274, Boemond finit ses jours à Tripoli, le 10 Mars, selon Bernard le Tresorier. Sanut met sa mort l'annee suivante. Il avoit épousé, l'an 1254 Isabelle, ou Sibylle, fille d'Haiton, Roi d'Arménie, dont il eut Boemond, son successeur; Isabelle, morte jeune; Marie, femme de Nicolas de Saint Omer, Lucie, qui epousa, l'an 1280, Nargat de Touci, Grand-Amiral de Sicile.

IX. BOÉMOND VII.

1274. Boémond VII succéda, en bas âge sous la tutele de Sibylle, sa mere, à son pere Boemond VI. Il etablit sa residence à Tripoli, dont il fit hommage à Charles I, Roi de Sicile, entre les mains du Bailli d'Acre. Son caractere petulant & indiscret lui attira de grands demêlés avec les Templiers. L'an 1287 le 13 Avril, Tharanthai, Genéral de Kelaoun, Sultan d'Egypte, enleva au Prince d'Antioche, Laodicée, ou Ladikia, nommee Lycie par Sanut, & la rasa. Boemond, étant mort le 19 Octobre suivant, sans laisser d'enfans, il y eut contestation entre Sibylle, sa mere, & Lucie, sa sœur, touchant la succession au Comté de Tripoli. Le Sultan Kelaoun trancha ce different par la prise de Tripoli, qu'il fit brûler le 27 Avril 1289. Toutes les autres Places de ce Comté tomberent en même-tems sous sa puissance, ainsi que celles de la Principauté d'Antioche. Les Croisés, par ces pertes, se trouverent réduits aux seules Villes de Ptolemaide, de Tyr & de Sidon.

fils

fils du Sultan continuent la guerre contre les Grecs. Manuel cependant vint à bout de faire, quelques années après, une paix avantageuse avec Soliman I, successeur de Bajazet. L'an 1423, le Sultan Amurath II, irrité contre Manuel de ce qu'il avoit épousé la cause de Mustapha, son oncle, qui lui disputoit l'Empire, vient mettre le siege devant CP. avec une armée de 200000 hommes. Il réduit en cendres les environs de la ville, & lui fait essuyer tout ce que la guerre a de plus cruel. Le canon jusqu'alors n'étoit point connu dans l'Orient. Amurath en fit usage à ce siege. Les effets de ce terrible instrument n'abattirent pas le courage des Grecs. Ils se défendirent, hommes & femmes, avec tout le courage possible. Enfin le 6 Septembre de la même année, Amurath leve le siege, pour aller s'opposer à Chélebi, son frere, qui venoit de se rendre maître de Nicée. L'an 1425, Manuel conclut, avec Amurath, un traité de paix, dont on ignore les conditions. Il étoit à peine signé, que Manuel finit subitement ses jours le 21 Juillet. Ce Prince avoit regné 34 ans depuis la mort de son pere, & vécu 77 ans & 25 jours. Quelques Auteurs disent qu'en 1419 il avoit abdiqué en faveur de son fils aîné, après l'avoir fait couronner Empereur. Si cela est, son abdication, comme on vient de le voir, ne l'empêcha pas de vaquer aux affaires de l'Etat. Il est plus certain que 2 jours avant sa mort il se retira dans un Monastere, où il prit le nom d'Antoine. Ses funérailles furent honorées des larmes de ses Sujets, qu'il avoit gouvernés avec beaucoup de

ROIS LATINS, OU FRANCS DE CHYPRE.

mere. Cette Princesse, quoique ambitieuse, sut manier heureusement les rênes de l'Etat. L'an 1254, elle passa en Palestine, où elle épousa Balian d'Ibelin. Les deux époux s'étant séparés l'an 1258, Plaisance alla fixer sa demeure à Tripoli avec son fils. Ce jeune Prince, de retour en Chypre, y mourut l'an 1267 au mois de Novembre, à l'âge d'environ 14 ans. (Sanut.)

VI. HUGUES III, DIT LE GRAND.

1267. HUGUES III, petit-fils, par Henri, son pere, de Boémond IV, Prince d'Antioche, & par Isabelle, sa mere, de Hugues I, Roi de Chypre, se mit en possession de ce Royaume, par droit d'hérédité, après la mort de Hugues II. Il fut couronné le jour de Noël 1267, par le Patriarche de Jérusalem, qui faisoit alors ses visites en Chypre. L'an 1269, il prit le titre de Roi de Jérusalem, & se fit couronner à Tyr, en cette qualité, le 24 Septembre. L'an 1272 le 21 Avril, il conclut, avec le Sultan Bondochar, un traité, par lequel le Royaume de Jérusalem se trouva réduit à la place d'Acre & au chemin de Nazareth. La même année, Marie d'Antioche, qui disputoit à Hugues ce Royaume, passe en Occident, & cede à Charles I, Roi de Sicile, ses prétentions. Charles envoie, l'an 1277, une flotte en Palestine, sous les ordres de Roger de S. Severin, qui le rend maître de Ptolémaïde. Lorédano dit que Hugues recouvra cette place après la mort de Charles. Mais il précéda ce Prince au tombeau, étant décédé à Tyr, suivant Sanut, le 26 Mars 1284. ISABELLE, son épouse, fille de Gui d'Ibelin, morte l'an 1327, lui donna 5 fils & 4 filles. Les fils sont, Jean & Henri, qui lui succéderent, Boémond, décédé avant son pere, Amauri, Prince titulaire de Tyr, & Gui, Connétable de Chypre. Les filles, Marie, ou Mariette, femme de Jacques II, Roi d'Aragon, Marguerite, épouse de Thoros, Prince d'Arménie, Alix, mariée à Balian, & Helvis.

VII. JEAN I.

1284. JEAN I, fils & successeur de Hugues III, fut couronné Roi de Chypre le 11 Mai 1284 à Nicosie, & Roi de Jérusalem à Acre la même année. Il mourut le 20 Mai de l'année suivante, (Sanut) à l'âge de 33 ans. (Jauna.)

VIII. HENRI II.

1285. HENRI II, fils de Hugues III, fut substitué au Roi Jean, son aîné, mort sans enfans. L'an 1286, il se fit couronner Roi de Jérusalem à Tyr, le jour de l'Assomption, après avoir forcé le château d'Acre, ou de Ptolémaïde, défendu par Hugues Pélichin, pour Charles II d'Anjou, Roi de Naples. L'an 1291 vers la fin de Mars, il vole au secours de cette place, assiégée par le Sultan d'Egypte Kalil Ascraf; mais le 15 Mai suivant, voyant l'ennemi sur le point de livrer l'assaut, il s'évade lâchement pendant la nuit, avec les 3000 hommes de troupes qu'il avoit amenés. Trois jours après sa retraite, Acre tomba au pouvoir du Sultan. L'an 1304, Amauri, son frere, usurpe le Gouvernement de Chypre, ne lui laissant que le titre de Roi. L'an 1309, il surprend de nuit Henri, & l'envoie prisonnier en Arménie. Amauri se préparoit à se faire proclamer Roi; mais il fut poignardé dans la même année. (Lorédano.) La suivante, Henri, délivré par les soins du Pape Clément V, remonta sur le trône. L'an 1311, il fait mourir en prison le Connétable Gui, son frere, complice de la révolte d'Amauri. L'an 1324, il meurt le 31 Mars, sans laisser d'enfans de sa femme CONSTANCE, fille de Frédéric, Roi de Sicile, qu'il avoit épousée l'an 1318. Depuis qu'il eut perdu les restes de son Royaume de Jérusalem, il en conserva toujours le titre, & le transmit à ses successeurs, ayant ordonné qu'ils se fissent couronner Rois de Jérusalem à Famagouste, après avoir reçu la Couronne de Chypre à Nicosie. (Lorédano.)

IX. HUGUES IV.

1324. HUGUES IV, fils de Gui, frere du Roi Henri II, & d'Esquive d'Ibelin, fut couronné, après la mort de son oncle, l'an 1324, Roi de Chypre à Nicosie, & Roi de Jérusalem à Famagouste. L'an 1343, il conclut une Ligue contre les Turcs, avec le Pape Clément VI, les Vénitiens & les Chevaliers de S. Jean. Le seul fruit remarquable de cette confédération, fut la prise de Smyrne, qui fut emportée l'an 1344. Hugues, suivant Henri Gibler, abdiqua l'an 1360, en faveur de Pierre, son fils aîné. Outre ce Prince, ALIX d'Italie, qu'il avoit épousée l'an 1319, lui donna 3 autres fils & 2 filles. Les fils sont, Jacques, qui devint aussi Roi de Chypre, Jean, assassiné l'an 1375, Thomas, qui se noya le 15 Novembre 1340; les filles, Isabelle, qui périt avec Thomas, & Esquive, mariée à Ferdinand, Infant de Majorque. Le Roi Hugues, leur pere, finit ses jours en Chypre l'an 1361. (Lorédano.) M. Jauna, d'après Sponde, prétend qu'il mourut à Rome, dont le Pape Innocent VI, dit-il, lui avoit confié le gouvernement, sous le titre de Sénateur Romain.

X. PIERRE I.

1361. PIERRE I, fils de Hugues IV & d'Alix, couronné Roi de Chypre & de Jérusalem l'an 1360, succéda l'an 1361 à son pere. L'an 1365, muni des secours qu'il avoit amassés dans un voyage en Occident, il conduit une flotte en Egypte, fait la descente le 10 Octobre au port d'Alexandrie, prend la ville d'assaut, la pille durant 15 jours, l'abandonne ensuite après y avoir mis le feu, & retourne en Chypre. L'an 1367, secouru des Génois & des Rhodiens, il équipe une nouvelle flotte de 140 vaisseaux, avec laquelle il fait voile vers Tripoli, qu'il emporte l'épée à la main; delà il va prendre & brûler Tortose, Laodicée, Bélinas & autres villes sur la côte de Syrie; après quoi se voyant abandonné de ses Alliés, il fait la paix avec Schaban, Sultan d'Egypte. L'an 1372 (Jauna) le 18 Janvier, il est assassiné par deux Seigneurs qu'il avoit outragés. Ce Prince eut d'ÉLÉONORE d'Aragon, son épouse, Pierre, son successeur, & 3 filles, Esquive, Marie, femme de Jacques de Chypre, Seigneur de Baruth, & Marguerite, épouse de Charles Visconti, Seigneur de Parme. Pierre ternit, par ses débauches & sa cruauté dans les dernieres années de sa vie, la gloire qu'il avoit jusqu'alors acquise par ses exploits.

XI. PIERRE II, DIT PÉTRIN.

1372. PIERRE II, fils de Pierre I, monta sur le trône l'an

douceur. Manuel eut de sa femme IRENE, fille de Constantin Dragasès, Souverain d'une petite contrée de la Macédoine, 8 enfans, qui furent Jean, qui suit; Théodore, Prince de Sparte; Andronic, Prince de Thessalonique; Constantin, Empereur; Démétrius, Prince du Péloponese; Thomas, Prince d'Achaïe; Hélene, femme de Lazare, Souverain de Servie; & Zoé, qui fut mariée à Jean Basile, Duc de Moscovie.

JEAN PALÉOLOGUE II.

1425. JEAN PALÉOLOGUE, né le 15 Décembre 1390, couronné Empereur le 19 Janvier 1419, succéda, le 21 Juillet 1425, à l'Empereur Manuel, son pere. Il faut distinguer, avec Sponde, deux commencemens du regne de Jean Paléologue, pour ne pas tomber dans la méprise de quelques Historiens, qui ont cru que Jean Paléologue, couronné en 1419, étoit fils d'Andronic, & différent de Jean, fils & successeur de Manuel. L'extrêmité à laquelle ce Prince fut réduit par les Turcs, le porta à penser à la réunion des deux Eglises, dans l'espérance d'obtenir du secours des Latins. Il y eut, pour cet effet, différentes Ambassades de part & d'autre depuis 1426 jusqu'en 1437. Le 27 Novembre de cette derniere année, l'Empereur partit de CP. sur des Galeres envoyées par le Pape Eugene IV, arriva le 8 Février 1438 à Venise, & delà se rendit à Ferrare, où il fut reçu le 4 Mars par Eugene, qui s'y étoit rendu pour le Concile qu'il y avoit indiqué. L'année suivante, le Concile ayant été transféré à Florence, l'affaire de la réunion y fut heureusement terminée. (V. les *Conciles*, p. 234) L'Empereur quitta Florence le 26 Août 1439, s'embarqua le 11 Octobre à Venise, & arriva le 1 Février 1440 à CP. La réunion fut d'aussi courte durée, qu'elle avoit été solemnelle. Marc d'Ephese, le seul des Grecs qui avoit refusé de la souscrire à Florence, renouvella le Schisme à son retour, & échauffa tellement les esprits, que depuis il n'y a plus eu moyen de réconcilier les deux Eglises. Pour comble de désolation, l'intérêt mit la division dans la famille Impériale. Constantin, frere de Jean Paléologue, s'empara des domaines de Démétrius, son frere, qui avoit accompagné l'Empereur en Italie. Démétrius voyant que Jean Paléologue ne lui donne aucune satisfaction, s'adresse au Sultan Amurath, qui lui donne des troupes, avec lesquelles il vient assiéger CP. le 23 Avril 1443. Obligé de lever le siege, après avoir ravagé tous les dehors de la Ville, il fait sa paix, & obtient une Principauté sur les bords du Pont-Euxin, où il va s'établir. L'année suivante, après la célebre bataille de Varne, gagnée sur les Chrétiens par Amurath le 10 Novembre, Jean Paléologue se voit menacé de toutes les forces des Turcs, sans appercevoir aucune ressource contre ces Infideles. Dans cette extrêmité, il a recours à la clémence du Sultan, qui lui accorde la paix, & le laissa tranquille le reste de ses jours. Jean Paléologue mourut sans enfans le 31 Octobre 6957 de l'Ere de CP. selon Phranzès, (1448 de J. C.) Ce Prince n'étoit point guerrier; mais il ne manquoit pas de politique, & fit avec les Turcs des traités aussi avantageux que les circonstances le permettoient. Il aimoit d'ailleurs ses sujets, & il ne tint pas à lui qu'il ne les rendît heureux. Il avoit épousé 3 femmes, 1°. ANNE de Moscovie, morte l'an 1417; 2°. SOPHIE, fille de Jean II, Marquis de Montferrat, qui abandonna son époux & revint en Italie l'an 1426; 3°. MARIE COMNENE, fille d'Alexis, Empereur de Trébizonde.

CONSTANTIN XII, PALÉOLOGUE, DIT DRAGASÈS.

1448. CONSTANTIN, 4e fils de l'Empereur Manuel & d'Irene Dragase, né vers la fin de Février 1403, Prince de Pont, puis de Péloponnese, succéda au commencement de Novembre 1448 à l'Empereur Jean, son frere. Démétrius, son cadet, ayant voulu lui disputer l'Empire, le Sultan Amurath se rend arbitre de la querelle, & décide en faveur de Constantin. L'an 1453 Mahomet II, successeur d'Amurath, ayant trouvé l'occasion de rompre l'alliance avec Constantin, marche au mois de Janvier vers CP. à la tête d'une armée de 300 mille hommes; 400 galeres Turques couvrent en même-tems le détroit du Bosphore. Mais

ROIS LATINS, OU FRANCS DE CHYPRE.

1372, à l'âge de 12 ans, sous la Régence de ses oncles Jacques & Jean, à l'exclusion de sa mere. Cette même année, à l'occasion de son couronnement, qui se fit le 10 Octobre, il y eut contestations pour la préséance entre les Bayles de Venise & les Consuls de Gênes. La Cour ayant décidé en faveur des premiers, les Génois se vengerent de cet affront l'an 1373, par la prise de l'Isle entiere. Il n'y eut que 2 places, Famagouste & Chérines, qui firent de la résistance. La 1re se rendit le 10 Octobre, & fut pillée durant 3 jours. La 2e subit le joug de même vers la mi-Mars 1374. Le Roi Pierre fait prisonnier, ne recouvra sa liberté, que par la cession de Famagouste, jusqu'au paiement d'un million de ducats, qu'il promit de donner aux Génois. L'an 1375, à la sollicitation de sa mere, il fait égorger, en sa présence, Jean, son oncle, pour venger la mort de son pere, dont ce Prince étoit le principal auteur. Pierre mourut le 17 Octobre 1382, à l'âge de 26 ans, sans laisser d'enfans de sa femme VALENTINE, fille de Bernabo Visconti. (Gibler, Muratori.)

XII. JACQUES I.

1382. JACQUES I, Connétable de Chypre, fils de Hugues IV, étoit en ôtage à Gênes, lorsque Pierre II, son neveu, mourut. Renvoyé à la demande des Cypriots, il fut couronné, l'an 1384, Roi de Chypre à Nicosie. L'an 1386, il reçoit la Couronne de Jérusalem dans la même ville, & peu de tems après celle d'Arménie, qui lui échut par la mort du Roi Lionnet, ou Livon III, son cousin. Mais les Turcs s'étant rendus maîtres de ce Royaume, Jacques n'en eut que le titre de Souverain, non plus que de celui de Jérusalem. L'an 1398, il meurt le 20 Septembre, à l'âge de 64 ans, après en avoir regné 16. Les enfans qu'il eut d'AGNÈS de Baviere, son épouse, sont, Jean, son successeur, Hugues, Cardinal-Archevêque de Nicosie, mort en 1442, Philippe, Connétable de Chypre, mort en 1420, Henri, Prince de Galilée, Marie, ou Mariette, femme de Ladislas, Roi de Naples, Isabelle, mariée à Pierre de Chypre, Agnès, morte en 1388, Cive, morte l'an 1393. (Henri Gibler, Anselme.)

XIII. JEAN II.

1398. JEAN II, ou JANUS, fils du Roi Jacques I, né à Gênes pendant la captivité de son pere, lui succéda dans les Royaumes de Chypre, de Jérusalem & d'Arménie, à l'âge de 24 ans. Depuis 1401 jusqu'en 1406, il fit de vains efforts pour recouvrer Famagouste. L'an 1426, les Egyptiens ayant fait une descente en Chypre, le prirent dans une bataille, & l'emmenerent au Kaire dans le mois d'Août. Un tribut annuel qu'il promit, fut le prix de sa liberté, qui lui fut

l'entrée du port étant fermée par deux chaînes d'une force extraordinaire, Mahomet fait transporter ses bâtimens par terre jusqu'à l'autre côté du golfe de Cérat; ce qui formoit un trajet de 2 lieues. La ville assiégée par mer & par terre, se défend avec un courage incroyable. Enfin la valeur opiniâtre des Turcs triompha de la belle résistance des Grecs. La malheureuse Constantinople fut emportée d'assaut le 29 Mai 1453. Constantin y périt les armes à la main dans la 50^e^ année de son âge, & la 8^e^ de son regne. La Ville fut pillée & saccagée: le Sultan avoit défendu d'y mettre le feu; mais à la réserve de l'incendie, les victorieux y exercerent, pendant 3 jours, tout ce qu'on peut imaginer de plus abominable en tout genre d'excès. Telle fut la fin de l'Empire d'Orient; & Constantinople, fondée par Constantin le Grand, qui en avoit fait la dédicace le 11 Mai 330, tomba sous la puissance des Turcs le 29 Mai 1453, après avoir été 1123 ans & 18 jours le siege des Empereurs Grecs, dont le dernier portoit le nom de Constantin. C'est ainsi que l'Empire d'Occident fondé par un Auguste, finit sous un Auguste. Démétrius & Thomas, freres de Constantin Paléologue, lui survécurent, & se soutinrent quelque tems dans le Péloponnese, c'est-à-dire, jusqu'en 1458, que Mahomet s'en rendit maître. Enfin il restoit aux Grecs Trébizonde, où regnoit David Comnene; Mahomet s'en empara l'an 1462, & emmena David à CP. où peu de tems après il le fit mourir.

ROIS LATINS, OU FRANCS DE CHYPRE.

rendue au mois de Novembre suivant. Jean mourut le 19 Juin de l'an 1432, âgé de 58 ans. Quoique brave, il fut toujours malheureux à la guerre. Il n'aimoit pas à être contredit, & fut souvent la dupe des flatteurs. Il eut de CHARLOTTE de Bourbon, sa femme, fille de Jean de Bourbon, Comte de la Marche, 2 fils, Jean, son successeur, & Jacques, Sénéchal de Chypre, avec 2 filles, Marie, & Anne, femme de Louis, Duc de Savoie.

XIV. JEAN III.

1432. JEAN III, fils du Roi Jean II, lui succéda à l'âge de 17 ans, sous la Régence de sa mere. Ce Prince prit possession, par un seul & même couronnement, des 3 Royaumes que son pere lui avoit laissés. L'an 1434, il perdit sa mere, qui mourut le 13 Décembre. L'an 1435, après la mort d'AIMÉE, ou MÉDÉE de Montferrat, sa 1^re^ femme, il épousa HÉLENE, fille de Théodore Paléologue, Despote de Morée. Cette Princesse ambitieuse, voyant la foiblesse de son époux, l'obligea de la déclarer publiquement Régente du Royaume. Le gouvernement d'Hélene, gouvernée elle-même par le Chambellan Thomas, fils de sa nourrice, causa des soulévemens. Hélene étant morte le 11 Avril 1458, le Roi la suivit au tombeau, à l'âge de 43 ans, le 26 Juillet suivant. Il ne laissa d'enfant légitime qu'une fille, nommée Charlotte, qui lui succéda.

XV. CHARLOTTE.

1458. CHARLOTTE, fille de Jean III & d'Hélene, fut couronnée Reine de Chypre vers le 5 Août 1458. Elle étoit veuve alors de Jean de Portugal, qu'Hélene, sa belle-mere, ou, selon d'autres, la nourrice d'Hélene, avoit fait empoisonner en 1457. La même année de son avénement au trône, elle se remarie à Louis de Savoie, Prince de peu de sens, de mauvaise mine, & d'une complexion foible. L'an 1459, Jacques, frere naturel de la Reine, se rend au Kaire, où il obtient du Sultan d'Egypte, comme Suzerain de Chypre, la Couronne de cette Isle. L'an 1460, il débarque en Chypre. La Reine & son époux, à l'arrivée de Jacques, se renferment dans Chérines, place maritime, qui soutint un siege de 4 ans. Louis, perdant à la fin courage, se retire en Savoie. La Reine elle-même se voyant sans ressource, prend le parti de se refugier à Rhodes. La place ne fit plus qu'une foible résistance; elle se rendit enfin le 25 Août de l'an 1464.

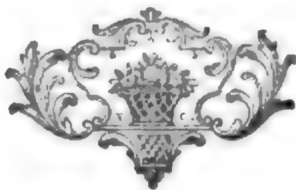
XVI. JACQUES II.

1464. JACQUES II, fils naturel du Roi Jean III, demeura paisible possesseur du Royaume de Chypre, après le départ de la Reine Charlotte & la reddition de Chérines. Il acheva sa conquête par la prise de Famagouste, dont les Génois étoient maîtres depuis 90 ans. Il paya mal les services des Musulmans d'Egypte qui l'avoient mis sur le trône. Voyant qu'ils vouloient dominer en Chypre, il les fit tous exterminer en un jour. Son gouvernement ne satisfit pas ses Sujets. On trama contre lui des conspirations, dont la derniere le fit périr le 5 Juin 1473, à l'âge de 33 ans. Il avoit épousé, l'an 1471, CATHERINE CORNARO, fille de Marc Cornaro, Sénateur Vénitien, dont il eut un fils qui lui succéda.

XVII. JACQUES III.

1473. JACQUES III, fils posthume de Jacques II, fut proclamé Roi de Chypre, de Jérusalem & d'Arménie, en venant au monde. Ce Prince étant mort l'an 1475, la Reine Charlotte travailla, mais inutilement, pour faire revivre ses droits. Les Vénitiens se déclarerent pour la veuve de Jacques II, & la maintinrent dans la possession de l'Isle. L'an 1482 le 28 Juillet, la Reine Charlotte fit cession de ses droits à Charles I, Duc de Savoie, & à ses successeurs dans le même Duché, après quoi elle se retira à Rome, où elle mourut le 16 Juillet 1487. La Reine Catherine de son côté s'étant laissé attirer à Venise l'an 1489, y fit donation du Royaume de Chypre à la République. Depuis ce tems, l'Isle demeura sous la domination des Vénitiens jusqu'en 1571, qu'elle tomba sous la puissance des Turcs.

FIN DES EMPEREURS D'ORIENT.



CHRONOLOGIE HISTORIQUE DES CALIFES.

LES Califes étoient les successeurs de Mahomet. Chefs de la Religion & de l'Etat, ils réunissoient en leur personne les droits du glaive & de l'Autel. Tous les autres Souverains Mahométans relevoient d'eux comme leurs vassaux. Les peuples révéroient dans les Califes les Vicaires du prétendu Prophete, suivant la signification de leur nom. Tout plioit, en un mot, parmi les Sectateurs de l'Alcoran, sous le poids de leur autorité. Insensiblement cette énorme Puissance s'affoiblit, par la nonchalance de ceux qui en étoient revêtus, dégénéra en vains titres, & à la fin s'anéantit. Pour en faire voir la naissance, les progrès & la décadence, nous commencerons par Mahomet cette Chronologie, qui finira au dernier des Califes.

MAHOMET.

L'AN 881 de l'Ere des Grecs, le 10 ou plutôt le 11 du 3^e mois, (Tisri 2, ou Dius) férie 2^e, suivant Abulfhéda, c'est-à-dire, l'an 569 de J. C. le 11 Novembre, un Lundi, naquit à la Mecque MAHOMET, ou MOHAMMED. Abdallah, son pere, & Amenah, sa mere, étoient l'un & l'autre de la Tribu des Khoréischites, la plus distinguée des familles Arabes. Devenu orphelin dans l'enfance, il fut recueilli par Aboutaleb, son oncle paternel, qui le prit & l'éleva dans sa maison jusqu'à l'âge de 20 ans. On le mit ensuite chez une riche veuve, nommée Cadigha, qui faisoit un grand commerce. En peu de tems il acquit l'estime & la confiance de sa maîtresse. Elle le chargea de la direction de son trafic, & finit par l'épouser. Cadigha avoit alors 40 ans. Mahomet, lorsqu'il eut atteint le même âge, commença de s'ériger en Prophete. Il feignit des révélations, supposa des entretiens de l'Ange Gabriël avec lui, & jetta les fondemens d'une nouvelle Religion. L'Islamisme, c'est-à-dire, *Religion qui sauve*, fut le beau nom dont il décora le tissu de ses chimeres, assemblage monstrueux de Judaïsme & de Christianisme corrompus, imaginé pour détruire l'un & l'autre. Cadigha fut la premiere de ses prosélytes. Elle entraîna, par son exemple, toute sa maison. L'éloquence de l'imposteur, talent qu'il ne devoit qu'à la nature, lui gagna d'autres disciples. Le nombre en devint si grand, que les Magistrats de la Mecque craignant une révolution, prirent le parti de les chasser avec leur maître. C'est à l'époque de cette expulsion, arrivée un Vendredi 16 Juillet de l'an de J. C. 622, que les Mahométans ont attaché leur Ere, nommée pour cette raison Hégire, ou Fuite. Yatreb, appelée depuis Médine, Ville de l'Arabie déserte, à 270 mille de la Mecque, fut l'asyle où Mahomet se refugia. Sa doctrine y prit faveur. Les Médinois le reconnurent pour Apôtre, & lui déférerent le gouvernement de leur Ville. La 2^e année de l'Hégire, ($\frac{622}{623}$ de J. C.) il leve des troupes, avec lesquelles il parcourt le pays pour appuyer ses prédications. La victoire suivit presque toujours ses étendards. L'an 8 de l'H. (630 de J. C.) la Ville de la Mecque, effrayée de ses progrès, lui ouvre ses portes le 21 de Ramadhan (12 de Janvier.) Maître de la place, il se rend au Temple, nommé la Caaba, ou Maison quarrée, le purifie des Idoles qu'il renfermoit, & y établit le culte de sa Religion. L'an 9 de l'H. il passe dans la Syrie, où il remporte quelques avantages. De retour à Médine, il reçoit une députation de plusieurs Tribus Arabes, qui demandent à embrasser l'Islamisme. Ali, son cousin, est envoyé pour les instruire. L'an 10 de l'H. le 25 de Dzoulcaada, (21 Février 632 de J. C.) il fait en grande pompe à la Mecque, le voyage appelé par les Musulmans, *le Pelérinage de l'adieu*. Il meurt l'année suivante à Médine, dans la maison d'AIESHA, fille d'Aboubecre, la plus chérie de ses femmes, le 28 de Séfer, suivant les uns, le 12 de Rabi premier, selon d'autres (25 Mai, ou 7 Juin 632 de J. C.) Son corps fut inhumé dans la chambre même où il étoit mort. Mahomet ne laissa qu'une fille, nommée Fatime, qu'il avoit mariée à son cousin Ali.

ABOUBECRE, PREMIER CALIFE.

11 de l'H. (632 de J. C.) Après la mort de Mahomet on fut embarrassé sur le choix de son successeur, parce qu'il n'avoit fait aucune disposition à ce sujet. Pour trancher les difficultés, Omar, son beau-pere, nomme Calife Aboubecre, & lui prête serment de fidélité sur le champ. Son exemple est suivi par les différens partis de Médine. Le seul Ali, gendre du Prophete, réclame contre cette élection, faite en son absence. Omar va le trouver, & le contraint d'y accéder. Tout ceci se passa le jour même de la mort de Mahomet. Bientôt on apprend que plusieurs Tribus Arabes veulent secouer le joug qu'il leur avoit imposé. Khaled, Général expérimenté, les fait rentrer dans le devoir. Les troubles intérieurs étant pacifiés, le même Général est envoyé dans l'Irak, ou la Chaldée, pour en faire la conquête sur les Persans. Il en soumet la meilleure partie. Delà il mene son armée en Syrie l'an 13 de l'H. (de J. C. 634,) pour secourir Abou Obeidah, fils de Valid, autre Général Musulman, occupé contre les Grecs. Il bat les troupes de ceux-ci, commandées par le Patrice Romain, prend Bosra & ensuite Damas. Aboubecre meurt sur ces entrefaites, à l'âge de 63 ans, le 22 de Dgioumadi 1^er, de l'an 13 de l'H. (24 Juillet 634 de J. C.) suivant Abulfhéda, le jour même de la prise de Damas. Ce fut lui qui rassembla les feuilles de l'Alcoran, dicté par Mahomet, & les réduisit en un volume ; d'autres attribuent cette Compilation à Othman.

OMAR, II^e CALIFE.

13 de l'H. (634 de J. C.) OMAR, beau-pere de Mahomet, remplace Aboubecre sur le trône. L'an 15 (636 de J. C.) Saïd, l'un de ses Généraux, gagne dans l'Irak persique la célebre bataille de Cadesiah. Les Musulmans la nomment le *jour de l'ébranlement*, parce que le glorieux succès de cette journée ébranla toute la puissance des Perses. Elmacin met cette bataille dans la 13^e année de l'Hégire ; les autres Ecrivains Orientaux la placent dans la 15^e. L'an 16 (637 de J. C.) Amrou & Serdgil, deux généraux Musulmans, forment le siege de Jérusalem. Omar se rend en personne devant cette place. Elle capitule, suivant Elmacin, dans la même année, c'est-à-dire, au commencement de l'an de J. C. 638, par l'entremise du Patriarche Sophrone. Théophane dit néanmoins que ce siege dura 2 ans. Il avoit donc commencé l'année précédente de l'Hégire.

Modération du vainqueur. Il conserve aux habitans leur liberté, leurs biens, leurs Eglises, & se contente de demander la permission d'élever une Mosquée dans l'endroit où avoit été bâti le Temple de Salomon. Les armes des Musulmans font de nouveaux progrès en Perse. Le Général Saad emporte d'assaut la Ville de Madain. Neuf mois après, il défait, en bataille rangée, le Roi Isdégerde. L'an 17 de l'H. Abou Obeidah met le siege devant Antioche, où l'Empereur Héraclius s'étoit renfermé. La place se rend après la retraite de ce Prince le 4 de Redgeb. (22 Juillet 638 de J. C.) L'an 19, (de J. C. 640,) la conquête de la Syrie étant achevée, le Général Amrou va faire celle de l'Egypte par ordre du Calife. Memphis ou Misr lui est livrée par la trahison du Gouverneur. Delà il mene son armée devant Alexandrie, qui l'occupe, suivant Elmacin, durant 14 mois. Dans cet intervalle, prise par les Arabes & reprise par les Grecs, elle retombe enfin sous la puissance des premiers le 2 de Mouharram, de la 20^{e}, ou plutôt de la 21^{e} année de l'H. (22 Décembre 641 de J. C.) Amrou, sur les remontrances de Jean Philopon, dit le Grammairien, veut conserver la riche Bibliotheque de cette Ville. Il en écrit au Calife. Omar répond : » Ce que contiennent les livres dont » vous me parlez, s'accorde avec ce qui est écrit dans le » livre de Dieu, ou ne s'y accorde pas. S'il s'y accorde, » alors l'Alcoran suffit, & ces livres sont inutiles. S'il ne » s'y accorde pas, il faut les détruire. » Sur cet ordre, dicté par le fanatisme, les livres sont distribués dans tous les quartiers de la Ville, où ils servent pendant 6 mois à chauffer quatre mille bains. L'an 22 de l'H. grande famine à Médine. Omar fait rouvrir, à cette occasion, le canal que les Romains avoient fait creuser du Nil à la mer Rouge, afin de faciliter le convoi des bleds pour l'Arabie. L'an 23 de l'H. le 26 de Dzouledgé (3 Novembre 644 J. C.) Omar est poignardé par un esclave Persan, & meurt trois jours après. Pendant son regne, qui fut de 10 ans & 7 mois, il avoit conquis, si l'on en croit Khondemir, 3600 places. Mahomet n'a point eu de successeur plus religieux observateur de sa Loi, plus frugal, plus éloigné du faste, plus zélé pour la justice, plus fidele à sa parole. Ce fut lui qui bâtit la Ville de Bassora, ou Basra, à l'embouchure du Tigre.

OTHMAN, III^{e} CALIFE.

23 de l'H. (644 de J. C.) OTHMAN fut élu le 29 Dzouledgé (6 Novembre) pour succéder au Calife Omar. L'an 27 de l'H. Moavias, l'un de ses Généraux, fait la conquête de l'Isle de Chypre. La même année, Abdoullah, frere utérin du Calife & Gouverneur d'Egypte, passe en Afrique par ses ordres. Il gagne, sur le Patrice Grégoire, la fameuse bataille d'Iacoubé, dans laquelle ce Général Grec périt, après plusieurs jours de combat. Dela il va faire le siege de Sabtelé, qu'il emporte d'assaut. Il prend d'autres villes par composition, & revient d'Afrique au bout de 15 mois, chargé d'un immense butin. L'an 31 de l'H. 652 de J. C. la mort d'Isdégerde, dernier Roi de Perse, assure au Calife la possession tranquille de ce vaste Empire, que ses armes & celles de ses prédécesseurs avoient conquis en détail. La même année, Moavias enleve aux Grecs l'Isle de Rhodes. L'an 34 (654 de J. C.) il assiege par mer CP. L'Empereur Constant lui livre bataille, avec une flotte considérable, sur les côtes de Lycie. Moavias le met en fuite ; mais il est obligé de lever le siege, sur la nouvelle de la mort d'Othman. Ce Calife fut assassiné le 18 de Dzouledgé de l'an 35 (18 Juin 656 de J. C.) à l'âge de 82 ans.

ALI, IV^{e} CALIFE.

35 de l'H. (656 de J. C.) ALI, cousin & gendre de Mahomet, fut proclamé Calife par le peuple, le jour même de la mort d'Othman. Aiesha, cette veuve de Mahomet, que les Musulmans appeloient *la mere des fideles*, désapprouve ce choix. Zobéir & Talha se joignent à elle, levent des troupes, & vont faire le siege de Basra, sous prétexte de venger la mort d'Othman. Bataille donnée sous les murs de cette ville, contre Ali, le 10 de Dgioumadi 1 de l'an 36 de l'H. (4 Novembre 656 de J. C.) Les 2 Chefs des rebelles y périssent. Aiesha, montée sur un chameau, qui donna le nom à cette action, tombe entre les mains d'Ali. Loin de la maltraiter, le vainqueur la fait conduire avec honneur à Médine. Autre soulévement en Syrie. Moavias & Amrou, tous deux dépouillés par Ali, l'un du Gouvernement de Syrie, l'autre de celui d'Egypte, se liguent ensemble, & arment toute la Syrie contre le Calife. L'an 40 de l'H. ($\frac{661}{660}$ de J. C.) Moavias, dans le fort d'une bataille qu'il est près de perdre, s'avise de proposer un arbitrage, qu'Ali est forcé d'accepter. Amrou, l'un des deux arbitres choisis, trompe son collegue, & nomme Calife Moavias. Ali & son armée réclament contre la supercherie. Telle est l'origine du Schisme qui subsiste encore de nos jours parmi les Musulmans. Trois Fanatiques voulant l'éteindre dès sa naissance, déliberent d'en mettre à mort les Chefs. Moavias & Amrou sont manqués. Ali est poignardé à Couffah le 16 de Ramadhan de l'an 40 de l'H. (23 Janvier 661 de J. C.) Il meurt de ses blessures, 3 jours après, à Couffah. Son corps fut enterré dans cette ville, où l'on voit encore aujourd'hui son tombeau, qui est en grande vénération chez les Persans. Ali laissa de FATIME, son épouse, 2 fils, Hasan, qui lui succéda, & Hossein, qui forma la principale branche des Alides.

HASAN, V^{e} CALIFE.

40 de l'H. (661 de J. C.) HASAN, élu d'une seule voix pour succéder à son pere Ali, n'occupa le trône que 6 mois. Doux par caractere & ami du repos, il ne put soutenir, ni l'indocilité de ses Sujets, ni le poids de la guerre que Moavias lui déclara. Il prit donc le parti de céder le trône à ce rival. Son abdication se fit solemnellement à Couffah l'an 41 de l'H. au mois de Rabi 1, selon les uns, de Dgioumadi 1, suivant les autres, (Juillet, ou Septembre de J. C. 661.) Hasan mourut l'an 49 de l'H. à Médine, où il s'étoit retiré.

MOAVIAS, I DU NOM, VI^{e} CALIFE.

41 de l'H. (661 de J. C.) Après l'abdication de Hasan, MOAVIAS I, fils d'Abou Soffian, & arriere-petit-fils d'Ommiah, de la Tribu des Coreischites, fut reconnu Calife dans tout l'Empire des Musulmans. L'an 45, il envoie le Général Ben Hadidje pour achever la conquête de l'Afrique. L'an 55, Akbé, successeur de Hadidje, fonde la ville de Kairoan à 12 lieues de la mer, près du Désert de Barca. Le Commerce, les Arts & les Lettres, rendirent cette ville par la suite l'une des plus florissantes du monde. Il ne resta plus alors aux Grecs en Afrique, que la Mauritanie Tingitane, avec la côte maritime qui s'étend de Carthage jusqu'au détroit dit aujourd'hui de Gibraltar. D'un autre côté, Yésid, fils du Calife, l'an 52 de l'H. conduit une armée navale devant CP. qu'il tient bloquée l'espace de 5 mois. Repoussé par l'Empereur Constantin Pogonat, il revient 7 ans de suite attaquer cette Capitale, mais toujours sans succès. L'an 58 de l'H. (678 de J. C.) Moavias conclut avec l'Empereur une paix pour 30 ans. L'an 60 de l'H. au mois de Redgeb, (Avril ou Mai de J. C. 680) il meurt à Damas où il avoit transporté le siege de son Empire. C'est par lui que commence la Dynastie des Ommiades.

YÉSID, I DU NOM, VII^{e} CALIFE.

60 de l'H. (680 de J. C.) YÉSID I, fils de Moavias, associé par son pere à l'Empire, lui succede après sa mort. Il eut pour émule Hossein, fils d'Ali, qui lui disputa le trône. Une bataille décida la querelle ; Hossein la perdit avec la vie le 10 de Mouharram de l'an 61 de l'H. (10 Octobre de J. C. 680.) Ce rival est presque aussi-tôt remplacé par Abdallah, fils de Zobéir, qui prend le titre de Calife à la Mecque. Les Médinois entrent dans son parti. L'an 63, Yésid envoie contre Médine une armée, qui prend la ville, passe les habitans au fil de l'épée, & exerce le pillage durant 3 jours. La Mecque, assiégée par Moslem, Général d'Yésid, étoit près de subir le même sort, lorsqu'on apprit la mort de ce Prince. Yésid termina ses jours dans la ville d'Havarin au territoire d'Emesse, le 4 de Rabi 1, selon les uns, le 14 du même mois, suivant les autres, de l'an 64 de l'H. (31 Octobre, ou 10 Novembre de J. C. 683.) Il étoit dans la 39^{e} année de son âge. Son intempérance, son irréligion & sa cruauté, rendirent sa mémoire odieuse aux Musulmans.

MOAVIAS, II DU NOM, VIII^{e} CALIFE.

64 de l'H. (683 de J. C.) MOAVIAS, fils d'Yésid, devint son successeur à l'âge de 20 ans. Il n'occupa le trône que 6 semaines. Son gout pour la retraite, joint à la foiblesse de

son tempérament, lui fit prendre le parti d'abdiquer. Du Palais il alla se renfermer dans une chambre, d'où il ne sortit point jusqu'à sa mort, qui suivit de près son abdication.

MERVAN, Ier DU NOM, IXe CALIFE.

64 de l'H. (684 de J. C.) MERVAN fut placé sur le trône après que Moavias l'eut quitté. Son élévation avoit été précédée de grands débats, excités par les partisans d'Abdallah. Celui-ci, déja reconnu Calife en Arabie, dans l'Irak & en Egypte, se vit sur le point de l'être à Damas. Mais l'ordre affreux qu'il donna d'exterminer tous les Ommiades, indisposa contre lui un grand nombre de Musulmans. Les Ommiades, prévenus du péril dont ils étoient menacés, s'enfuirent à Damas, où ils firent une nouvelle élection. Elle tomba sur Mervan, le plus distingué de leur famille. L'inauguration de ce Calife est rapportée par Elmacin au mois Ramadhan de l'an 64 de l'H. (Avril ou Mai 684 de J. C.) L'an 65, Mervan entre en Egypte, d'où il chasse Abdarhaman, qui commandoit pour Abdallah dans ce pays. Vers le même tems, les Couffiens se soulevent en faveur de la maison d'Ali. Soliman, fils de Sord, se met à leur tête, & marche en Syrie avec une armée, pour détrôner Mervan. Il périt dans un combat. Mervan ne lui survécut pas longtems, étant mort au mois de Ramadhan 65 de l'H. (Avril ou Mai 685 de J. C.) Ce Prince laissa 2 fils, Abdolmalek, son successeur, & Abdolaziz, qui fut Gouverneur d'Egypte.

ABDOLMALEK, Xe CALIFE.

65 de l'H. (685 de J. C.) ABDOLMALEK, fils aîné de Mervan, lui succéda, par le choix des partisans de sa maison. Voyant la Mecque toujours possédée par Abdallah, il prit le parti de transporter le pélérinage de cette ville à Jérusalem. Pour y réussir, il fit mettre dans la Mosquée de Jérusalem la pierre sur laquelle on prétendoit que Jacob avoit reposé. Ce monument tint lieu de la pierre noire que les Musulmans alloient baiser dévotement à la Caaba. Vers le même tems, il renouvelle la paix avec les Grecs, en leur abandonnant les conquêtes des Musulmans en Afrique. Mais cette paix ne fut pas durable. L'an 71, Hégiash, Général d'Abdolmalek, fait le siege de la Mecque. Abdallah périt à la défense de cette place. L'an 76, premiere monnoie Arabique. Elle a pour légende : *Dieu est le Seigneur*. Les Arabes s'étoient servi jusqu'alors de la monnoie des Grecs & de celle des Persans. L'an 86 au milieu du mois Schoual, (9 Octobre de J. C. 705) Abdolmalek, âgé de 60 ans, meurt à Damas, où il est inhumé. Son avarice & sa cruauté démentirent, sur le trône, les belles espérances qu'il avoit données avant que d'y monter. Il laissa 5 fils, dont 4 regnerent successivement après lui. Les Grecs nomment ce Calife Abimélec.

VALID, I DU NOM, XIe CALIFE.

86 de l'H. (705 de J. C.) VALID, fils aîné d'Abdolmalek, monta sur le trône le lendemain de la mort de son pere. Son regne fut illustre par les exploits de ses Généraux, qui reculerent fort loin les limites de ses Etats. L'an 88, Catibah, qu'il avoit établi Gouverneur du Khorasan, passe le Fleuve Gihon, entre dans le Khouaresme, qu'il soumet; delà il pénetre dans la Transoxiane, & s'empare de Samarkande, capitale du pays. La même année, Moslem, frere du Calife, conduit une armée sur les terres des Romains, d'où il revient chargé de dépouilles. Il y retourne les années suivantes, & s'avance jusques dans la Galatie, qu'il ravage impunément à la faveur des troubles de l'Empire. L'an 89 les Musulmans achevent la conquête de l'Afrique après la défaite des Berbers, peuple d'Afrique, différent des naturels du pays. L'an 96, le 13 de Dgioumadi 2, (23 Février 715 de J. C.) Valid meurt à l'âge de 48 ans. Zélé Musulman, il ne négligea rien pour faire regner sa Religion dans toute l'étendue de ses Etats : ennemi des Grecs, il fit abolir l'usage de leur langue dans les actes publics; magnifique dans sa dépense, il fit bâtir plusieurs superbes Mosquées à Damas, à Médine & ailleurs. C'est lui, dit-on, qui est auteur de ces Tours, nommées Minarets, d'où l'on appele, chez les Musulmans, le peuple à la priere.

SOLIMAN, XIIe CALIFE.

96 de l'H. (715 de J. C.) SOLIMAN, frere de Valid, le remplaça dans la dignité de Calife, à l'âge de 43 ans. L'an 99, (717 de J. C.) Il conduit une flotte de 18 cens voiles devant CP. où il arrive le 19 de Mouharram (1 Septembre.) Son frere Moslem, l'avoit précédé avec une armée de terre, qui parut le 2 de Mouharram (15 Août) dans la Thrace, à la pointe du Détroit. Mais les Grecs, à l'aide du feu grégeois, brûlerent une partie des vaisseaux, & dissiperent le reste. L'intempérie de l'air fit périr l'armée de terre. Obligé de se retirer avec une perte inestimable, le Calife en mourut de regret à Mari-Dabek, dans le territoire de Kinnisrin, le 21 Sefer de la même année. (3 Octobre 717 de J. C.)

OMAR, II DU NOM, XIIIe CALIFE.

99 de l'H. (717 de J. C.) OMAR, fils d'Abdolaziz, désigné par Soliman son cousin, pour son successeur, le devint en effet par le choix de la nation. Ce Prince aima la justice au point de lui sacrifier ses intérêts les plus chers. Le trait suivant en est la preuve. Les Ommiades, ses prédécesseurs, avoient établi des malédictions solemnelles contre la mémoire d'Ali, afin de la rendre exécrable aux peuples. Omar crut devoir les abolir, parce qu'elles lui parurent injustes. C'étoit rouvrir la route du trône aux Alides. Sa famille lui fit sur cela des remontrances très-vives. Le trouvant inflexible, elle le fit empoisonner le 25 de Redgeb, de l'an 101 de l'H. (10 Février de l'an 720 de J. C.)

YÉSID, II DU NOM, XIVe CALIFE.

101 de l'H. (720 de J. C.) YÉSID, fils d'Abdolmalek, succéda, en vertu du testament de Soliman, son frere, au Calife Omar. Le commencement de son regne fut agité par des révoltes, dont l'habileté de ses Généraux le fit triompher. Prince oisif & voluptueux, il ne fit rien de mémorable par lui-même. Le regret d'avoir perdu la plus chérie de ses femmes, lui causa une maladie dont il mourut le 25 de Schaban de l'an 105 de l'H. (28 Janvier de l'an 724 de J. C.)

HESCHAM, XVe CALIFE.

105 de l'H. (724 de J. C.) HESCHAM, fils d'Abdolmalek, & frere d'Yésid, fut élu pour succéder à ce dernier. Il regnoit paisiblement depuis 16 ans, lorsque Zéid, petit-fils de Hosseim, & arriere-petit-fils d'Ali, s'avisa de lui disputer le trône. Le rebelle mit dans ses intérêts les Couffiens, qui l'abandonnerent ensuite avec leur légéreté ordinaire. Il périt la même année dans un combat, avec 14 hommes qui lui restoient. L'an 125 de l'H. le 6 de Rabi 2 (6 Février de l'an de J. C. 743) Hescham mourut à Rusafa, à l'âge de 53 ou 55 ans. C'est lui que les Historiens Grecs nomment Isam.

VALID, II DU NOM, XVIe CALIFE.

125 de l'H. (743 de J. C.) VALID, neveu de Hescham, lui succéda, par le choix que ce Prince avoit fait de lui, au préjudice de ses propres enfans. Son regne ne fut mémorable que par ses débauches. Le mécontentement qu'elles exciterent, ne tarda pas à éclater. Yésid, son cousin-germain, s'étant mis à la tête d'un parti, l'attaqua dans son palais, & le massacra le 27 de Dgioumadi 2, selon Abulfarage, ou vers le milieu de Redgeb, suivant Elmacin, de l'an 126 de l'H. (le 16 Avril, ou dans les premiers jours de Mai de l'an de J. C. 744.)

YÉSID, III DU NOM, XVIIe CALIFE.

126 de l'H. (744 de J. C.) YÉSID, fils de Valid I, s'empara du trône après avoir assassiné Valid II. Pendant son regne, qui fut d'environ 5 mois, il essuya diverses révoltes, qu'il sut appaiser par sa prudence. La peste l'enleva le 10 de Dzouledgé de l'an 126 de l'H. (3 Octobre de l'an de J. C. 744.)

IBRAHIM, XVIIIe CALIFE.

126 de l'H. (744 de J. C.) IBRAHIM, ou ABRAHAM, frere d'Yésid III, lui succéda le jour même, ou le lendemain de la mort de ce Prince. Il ne fit que paroître sur le trône. Au bout de 2 mois il en fut renversé par Mervan, Gouverneur de Mésopotamie, qui s'étoit déja révolté contre Yesid. Cet événement est de la fin de Mouharram, ou du commencement de Séfer, de l'an 127 de l'H. (Novembre de l'an de J. C. 744.)

MERVAN, II DU NOM, XIX^e CALIFE.

127 de l'H. (744 de J. C.) MERVAN, fils de Mohammed, & arriere petit-fils de Mervan I, s'empara du trône dont il avoit fait descendre Ibrahim. Ses grandes qualités sembloient le destiner à relever la gloire des Ommiades, flétrie par la mauvaise conduite des derniers Califes. La Providence en décida tout autrement. Son regne fut agité par de continuelles révoltes, qui aboutirent à sa perte & à la ruine de sa maison. L'an de l'H. 129, un parti considérable reconnoît Ibrahim, de la maison des Abassides, pour Iman, ou Chef de la religion Musulmane. Arrêté par les ordres de Mervan l'an 130, Ibrahim désigne pour son successeur, avant que de mourir, Aboul Abbas, son frere. Abdallah, leur oncle, fameux Capitaine, se met à la tête des troupes de celui-ci, poursuit Mervan de ville en ville, & l'oblige à fuir en Egypte, où il est mis à mort le 27 de Dgioumadi 2 de l'an 132 de l'H. (10 Février de l'an 750 de J. C.) En lui finit la Dynastie des Ommiades, dont il étoit le 14^e Calife. Elle fut remplacée par celle des Abassides.

ABOUL ABBAS, XX^e CALIFE.

132 de l'H. (750 de J. C.) ABOUL ABBAS, fils de Mohammed, fut proclamé Calife à Couffah le 13 Rabi 1 de l'an 132 de l'H. (30 Octobre 749 de J. C.) & 5 mois après à Damas, lorsqu'on y eut appris la mort de Mervan. Les Ommiades firent divers efforts, mais tous insuffisans, pour lui arracher le sceptre qu'il avoit enlevé à leur maison. L'Empereur Constantin Copronyme profita de ces troubles pour se jetter sur les terres des Musulmans. Il prit, dans les années 133 & 134, les villes de Mélitine, de Théodosiopolis & de Jézira dans l'Arménie. Ses Généraux firent pour lui d'autres conquêtes dans les Provinces voisines. Aboul Abbas se disposoit à prendre sa revanche, lorsqu'il mourut, âgé de 33 ans, le 13 de Dzouledgé 136 de l'H. (9 Juin 754 de J. C.) Il avoit établi sa résidence d'abord à Couffah, puis à Haschémiah, sur les bords de l'Euphrate dans l'Irak Arabique. Cette derniere ville étoit son ouvrage, & c'est là qu'on prétend qu'il mourut.

ABOU GIAFAR ALMANZOR, XXI^e CALIFE.

136 de l'H. (754 de J. C.) ABOU GIAFAR, que le succès de ses armes fit nommer Almanzor, c'est-à-dire, le *Victorieux*, fut proclamé Calife à Couffah, peu de jours après la mort d'Aboul Abbas, son frere. Abdallah, son oncle, dans le même tems, se fait décerner le Califat à Damas. Guerre entre les deux rivaux. Abdallah, vaincu par Abou Moslem, Général d'Almanzor, va se cacher à Balsora. Ingratitude d'Almanzor envers celui qui lui avoit procuré cette victoire. A peine est-il affermi sur le trône, qu'il fait massacrer Abou Moslem en sa présence. L'un des griefs qu'il avoit contre lui, suivant Abulfarage, étoit qu'en lui écrivant, il avoit mis son nom le premier dans la suscription. L'an 140, (de J. C. 757) & non l'an 145, comme le dit M. Renaudot, Almanzor fonde la ville de Bagdad, qui devint le siege des Califes Abassides (Assemani.) L'an 147, Abdallah, séduit par ses promesses, quitte sa retraite, & va le trouver. Le Calife le comble de caresses, l'engage à rester à sa Cour, & le fait ensuite mourir. L'an 158 le 6 de Dzouledgé (7 Octobre 775 de J. C.) Almanzor meurt de la dyssenterie près de la Mecque, à l'âge de 63 ans. Ce Calife avoit de grandes qualités de corps & d'esprit, une taille avantageuse, un port majestueux, une rare prudence, du courage & de la fermeté; mais il étoit soupçonneux, vindicatif & d'une avarice sordide. La Philosophie & l'Astronomie fleurirent chez les Arabes sous son regne.

MOHAMMED MAHADI, XXII^e CALIFE.

158 de l'H. (775 de J. C.) MOHAMMED, surnommé MAHADI, fils d'Almanzor, fut proclamé Calife à la Mecque le jour même de la mort de son pere. L'an 164 de l'H. il envoie une armée de cent mille hommes, commandée par Haroun, son fils, sur les terres des Romains. Le jeune Prince, après avoir remporté divers avantages, pénetre jusqu'au Bosphore. L'an 166 l'Impératrice Irene l'engage à se retirer, moyennant un tribut de 70 mille écus d'or, qu'elle s'engage à lui payer. L'an 169 le 22 de Mouharram, (4 Août 785 de J. C.) Mahadi périt à la chasse, dans la 10^e année d'un regne qu'il rendit illustre par sa libéralité, sa douceur & son amour pour la justice. Il laissa deux fils, qui lui succéderent l'un après l'autre, comme il l'avoit réglé par son testament.

HADI, XXIII^e CALIFE.

169 de l'H. (785 de J. C.) HADI, fils aîné de Mahadi, fut proclamé Calife à Bagdad, tandis que Hosseim, arriere-petit-fils d'Ali, prenoit le même titre à la Mecque. La guerre des deux rivaux ne fut pas longue. Hosseim périt dans le premier combat. Hadi se trouvant libre, résolut d'exterminer les Zendiens. C'étoit une espece de Manichéens qui troubloient le repos public par le danger de leurs maximes & l'absurdité de leurs dogmes. Les supplices qu'il fit subir à ceux qui tomberent entre ses mains, purgerent de cette Secte l'Empire des Musulmans. Parmi ceux qui échapperent, les uns se répandirent dans les Indes, d'autres en Asie, & delà dans l'Europe. L'an 170 le 14 de Rabi 1, (13 Octobre de J. C. 786) le Calife est empoisonné par sa mere, à l'âge de 25 ans. Tout son crime, aux yeux de cette marâtre, étoit d'avoir voulu faire passer le sceptre à son fils, au préjudice de son frere.

HAROUN AL-RASCHID, XXIV^e CALIFE.

170 de l'H. (786 de J. C.) HAROUN, ou AARON, surnommé AL-RASCHID, ou le JUSTICIER, succéda, sans contradiction, à son frere Hadi. L'an 176 Jahia, fils d'Abdallah, chef de la maison des Alides, usurpe le titre de Calife à Dailamah dans le Giorgian. Le Général Fadhel envoyé contre lui, l'engage à mettre bas les armes, sous la promesse de lui faire obtenir des lettres de pardon. Il les obtient en effet, & dans la meilleure forme. Jahia, sur cette assurance, se rend à la Cour: il y est reçu avec honneur; mais par une perfidie insigne, il est ensuite jetté dans les fers & mis à mort. L'an 184, (de J. C. 800) Haroun envoie Ibrahim Ben Aglab pour Gouverneur en Afrique. Ibrahim s'y érige en Souverain, & fonde la Dynastie des Aglabites dans le pays qui s'étend depuis l'Egypte jusqu'à Tunis. L'an 187 Haroun commence à persécuter les Barmécides, famille illustre, dont il avoit reçu les plus grands services. Il en fait périr les chefs, & précipite le reste dans l'opprobre & la misere. Cette noire ingratitude excita les murmures de tout l'Empire. L'an 191, (807 de J. C.) Haroun attaqué par l'Empereur Nicéphore, l'oblige à continuer de payer aux Arabes le tribut accoutumé. L'an 193 le 3 de Dgioumadi 2, (24 Mars de J. C. 809) Haroun meurt à Toüs dans le Khorasan, à l'âge de 47 ans: Prince inconcevable, par le mélange de ses bonnes & de ses mauvaises qualités. Protecteur des Lettres, il fit passer chez les Arabes toutes les richesses littéraires des Grecs, par les traductions qu'il fit faire de leurs meilleurs Ouvrages. Brave, magnifique, libéral, il répandoit la terreur chez ses ennemis & les bienfaits sur ses peuples. Mais perfide, capricieux, ingrat, il sacrifia les droits les plus sacrés de la reconnoissance, de la droiture & de l'humanité à l'injustice de ses défiances, & à la bisarrerie de ses gouts. Il laissa trois fils, auxquels il partagea ses Etats avant sa mort; mais de maniere que les deux cadets posséderoient leurs parts sous la dépendance de l'aîné.

AMIN, XXV^e CALIFE.

193 de l'H. (809 de J. C.) AMIN, fils aîné de Haroun, le remplaça dans la dignité de Calife. Très-différent de son pere, il remit les rênes du gouvernement à Fadhel, fils de Rabié, pour se livrer entiérement à ses plaisirs. Ce Ministre ennemi de Mamon, frere du Calife & Prince du Khorasan, l'oblige, par ses procédés injustes, à se révolter. Le Général Taher se met à la tête des troupes de Mamon. L'an 197, après plusieurs victoires remportées sur les armées du Calife, il va mettre le siege devant Bagdad. La place est emportée l'année suivante. Amin prend la fuite: il est tué comme il alloit se remettre entre les mains d'Harthéma, Lieutenant de Taher, le 25 de Mouharram de l'an 198 (25 Septembre de l'an de J. C. 813.)

MAMON, XXVI^e CALIFE.

198 de l'H. (813 de J. C.) MAMON, second fils de Haroun, est universellement reconnu pour Calife après la mort d'Amin, son frere. L'an 201, il déclare son successeur Ali, fils de Musa, chef des Alides, au préjudice de son frere Motas-

ſem. Les Abaſſides, indignés de cette conduite, ſoulevent les peuples contre lui. L'an 202 ($\frac{817}{818}$ de J. C.) tandis qu'il eſt éloigné de Bagdad, ils le dépoſent, & lui ſubſtituent Ibrahim, fils du Califе Mahadi. L'an 203, Ibrahim mis en fuite au retour de Mamon, eſt obligé de ſe tenir caché. Ali meurt vers le même tems à Toüs dans le Khoraſan. L'an 205, premier démembrement de la Monarchie des Arabes en Orient. Taher ayant obtenu le Gouvernement du Khoraſan, le convertit en une Souveraineté, dont il tranſmet la poſſeſſion à ſes deſcendans. C'eſt ce qu'on nomme la Dynaſtie des Tahériens. L'an 213 (de J. C. 828) la Sicile tombe ſous la domination des Muſulmans d'Afrique, par la trahiſon d'Euphémius, à l'exception de Palerme & de Syracuſe, avec leurs territoires. L'an 215 (de J. C. 830) Mamon entre à main armée ſur les terres des Romains. L'occaſion de cette guerre eſt ſinguliere. Le docte Léon, Archevêque de Theſſalonique, réſidoit à CP. où il étoit réduit à vivre des leçons qu'il donnoit aux eſclaves. Mamon voulut l'attirer à Bagdad. L'Empereur Théophile s'oppoſa au départ de cet homme, dont il connoiſſoit ſi peu le mérite. Le Calife, offenſé de cette oppoſition, prit les armes pour s'en venger. L'an 218 le 19 de Redgeb (10 Août de l'an de J. C. 833) il meurt près de Tarſe en Cilicie, d'une indigeſtion de dattes, à l'âge de 49 ans. Tous les Hiſtoriens s'accordent à repréſenter ce Prince comme le plus humain, le plus ſage & le plus ſavant qui ait occupé le trône des Muſulmans.

MOTASSEM, XXVII^e CALIFE.

218 de l'H. (833 de J. C.) MOTASSEM, 3^e fils du Calife Haroun, ſuccede à ſon frere Mamom. L'an 220 de l'H. il fonde la ville de Samarah, ou Sermenrai, ſur le Tigre, à 12 lieues de Bagdad. L'an 224, il fait irruption ſur les terres des Romains, prend & pille pluſieurs villes, réduit en cendres celle d'Amorium, & cela en repréſailles des cruautés inouies que l'Empereur Théophile avoit exercées l'année précédente ſur les terres des Muſulmans. L'an 227 le 18 de Rabi 1 (le 5 Janvier de J. C. 842) Motaſſem, âgé de 49 ans, meurt à Samarah, dont il avoit fait la capitale de ſon Empire. Ce fut ſous ſon regne que les Turcs commencerent à entrer au ſervice des Califes. Il acheta, dans le Turqueſtan, une grande quantité d'eſclaves, dont il compoſa une brillante milice. Ces eſclaves s'éleverent dans la ſuite contre leurs maitres, juſqu'à oſer leur faire la loi.

VATEK BILLAH, XXVIII^e CALIFE.

227 de l'H. (842 de J. C.) VATEK BILLAH, fils de Motaſſem, fut proclamé Calife le jour même de la mort de ſon pere. L'attachement qu'il eut pour les Motazales, Sectaires qui croyoient l'Alcoran increé, le rendit perſécuteur. Il falloit penſer comme lui ſur ce point, à peine d'encourir ſon indignation. Ahmed, chef du parti contraire, en fit l'épreuve. Le Calife n'ayant pu le convaincre, lui abattit la tête d'un coup de cimeterre. Du reſte, Vatek fit gloire de marcher ſur les traces de Mamon, & réuſſit comme lui à ſe faire aimer de ſes ſujets. Les Arabes diſent qu'il excelloit en poéſie. Son incontinence & ſa gourmandiſe lui cauſerent une hydropiſie, dont il mourut dans la 36e année de ſon âge, le 24 de Dzouledgé de l'an 232 de l'H. (11 Août de l'an de J. C. 847.)

MOTHAVAKEL, XXIX^e CALIFE.

232 de l'H. (847 de J. C.) MOTHAVAKEL, fils du Calife Motaſſem, parvint au trône après la mort de Vatek, ſon frere. Ennemi des Chrétiens, il fit porter à ceux de ſes Etats, ainſi qu'aux Juifs, de larges ceintures de cuir, pour ſe diſtinguer des Muſulmans. Non moins ennemi des Alides, il fit raſer les tombeaux d'Ali & de Hoſſein. Les partiſans de cette famille ne lui pardonnerent pas une telle profanation. L'an 247, ils ſuſciterent contre lui ſon fils Moſtanſer, qui le fit aſſaſſiner le 4 de Schoual (11 Décembre de l'an 861 de J. C.) Mothavakel eut avec les Grecs de fréquentes guerres, dont les ſuccès furent balancés.

MOSTANSER, XXX^e CALIFE.

247 de l'H. (861 de J. C.) MOSTANSER ſuccéda, pour prix de ſon parricide, à Mothavakel, ſon pere Sa condition n'en devint pas meilleure. Il porta ſur le trône d.s remords que rien ne put étouffer. L'image de ſon crime le pourſuivant par-tout, il tomba dans une mélancolie qui le conduiſit au tombeau 6 mois après la mort de ſon pere, le 25 de Rabi 1 de l'an 248 (29 Mai de l'an de J. C. 862.) Il étoit âgé de 25 ans.

MOSTAIN BILLAH, XXXI^e CALIFE.

248 de l'H. (862 de J. C.) MOSTAIN, fils de Mohammed, & petit-fils de Motaſſem, fut proclamé Calife le 9 Juin (6 de Rabi 2) 11 jours après la mort de Moſtanſer. Ce Prince dut ſon élévation au crédit des Turcs, qui commençoient à dominer dans l'Empire. L'an 251, il fait mourir Bagher, le plus remuant de leurs chefs. Les Turcs, irrités de cette exécution, le dépoſent, tirent de priſon Motaz, fils de Mothavakel, & le proclament Calife. Moſtain, abandonné des ſiens, donne ſon abdication le 3 de Mouharram de l'an 252 (24 Janvier de l'an 866 de J. C.) Peu de tems après il fut décapité.

MOTAZ, XXXII^e CALIFE.

252 de l'H. (866 de J. C.) MOTAZ, après l'abdication de Moſtain, fut reconnu pour Calife d'un conſentement unanime. Les milices Turques ſe mutinent de nouveau ſous ſon regne. L'an 253, elles maſſacrent Vaſif, un de leurs chefs, qui avoit été cauſe de la mort de Bagher. L'année ſuivante Motaz informé que Buga, leur Commandant, vouloit attenter à ſa vie, le prévient, en lui faiſant trancher la tête. Les Turcs alors ne gardent plus de meſures; ils enfoncent le Palais, mettent en pieces le Viſir, meurtriſſent de coups le Calife, & l'obligent à donner ſa démiſſion le 2 de Redgeb de l'an 255 de l'H. (17 Juin 869 de J. C.) Sa mort ſuivit de près ſa dépoſition.

MOTHADI BILLAH, XXXIII^e CALIFE.

255 de l'H. (869 de J. C.) MOTHADI, fils de Vatek, fut proclamé Calife le lendemain de la dépoſition de Motaz. Zélé pour le bon ordre, il entreprit de réformer l'Etat. Mais il échoua contre les milices Turques, qui l'aſſaſſinerent le 18 de Redgeb de l'an 256 de l'H. (22 Juin de l'an de J. C. 870.)

MOTAMED BILLAH, XXXIV^e CALIFE.

256 de l'H. (870 de J. C.) MOTAMED, fils du Calife Motavakel, fut ſubſtitué à Mothadi par ceux mêmes qui l'avoient aſſaſſiné. Dès le commencement de ſon regne, il déſigna pour ſon ſucceſſeur Mouaffec, ſon frere, & lui abandonna le ſoin de l'Etat. Mouaffec, Prince beaucoup plus digne de regner que ſon frere, uſa ſagement de ſon pouvoir. Il ſut réprimer l'inſolence des Turcs, & en même-tems ſe les attacher. Ce fut par leur valeur qu'il réuſſit, après 14 ans de guerre, à détruire les Zenghiens, peuple de la côte de Zanguebar, qui avoient pénétré juſques dans l'Irak Arabique. L'an 259 Mohamed, 5^e & dernier Prince de la Dynaſtie des Tahériens, eſt battu & fait priſonnier par Yacoub, fils de Soffar. Le vainqueur fonde alors, dans le Khoraſan, une Dynaſtie, qui fut appelée des Soffarides. L'an 265 Ahmed, fils de Tholon, fonde en Egypte, dont il étoit Gouverneur, celle des Thoulonides. L'an 278 le Prince Mouaffec meurt, & tranſporte ſon autorité à ſon fils Mothaded. Le Calife, ſon frere, le ſuivit de près au tombeau. Motamed y deſcendit l'an 279 le 19 de Redgeb. (15 Octobre de l'an de J. C. 892.) Il étoit âgé de 50 ans.

MOTHADED BILLAH, XXXV^e CALIFE.

279 de l'H. (892 de J. C.) MOTHADED, fils du Prince Mouaffec, fut proclamé Calife le jour, ou le lendemain de la mort de Motamed. L'an 286, il commence à faire la guerre aux Karmates, Secte de Fanatiques qui ravageoient l'Arabie & l'Irak. Abou-Said, leur chef, bat, l'année ſuivante, le Général du Calife, le fait priſonnier, & le renvoie à ſon maître. L'an 289 le 22 de Rabi 1 (6 Mars de l'an de J. C. 902) Mothaded meurt à Bagdad.

MOCTAFI BILLAH, XXXVI^e CALIFE.

289 de l'H. (902 de J. C.) MOCTAFI fut proclamé Calife à Bagdad, après la mort de Mothaded, ſon pere. Il étoit alors à Racca dans l'Irak. Son inauguration ſe fit à ſon retour, le 8 de Dgioumadi 1 de la même année. L'an 292, il envoie des troupes en Egypte contre le Sultan Haroun, petit-fils d'Ahmed. Elles triomphent après pluſieurs combats, dans le dernier deſquels Haroun périt. En lui finit la Dynaſtie des Thoulonides. L'an 295 le 13 de Dzoulcaada (12 Août de l'an de J. C. 908) le Calife meurt à l'âge de 33 ans. Les Karmates donnerent de l'exercice à ſes armes durant tout le cours de ſon regne.

CALIFES D'ORIENT.

MOKTADER BILLAH, XXXVII^e CALIFE.

295 de l'H. (908 de J. C.) MOKTADER, fils de Moctafi, suivant Eutychius, son frere, selon Elmacin, fut placé sur le trône après la mort de ce Prince, à l'âge de 13 ans. Le Visir Abbas, auquel il devoit son élévation, ne lui laissa que le titre & les honneurs du Califat. Ce Ministre, par sa conduite tyrannique, rendit odieux son Maître, ainsi que lui-même. L'an 296 le 20 de Rabi 1, les soldats massacrent le Visir ; ils déposent en même-tems le Calife. Mais le lendemain il remonte sur le trône après la défaite de Mortadi, qu'on lui avoit substitué. La même année Obeidollah Mahadi fonde la Dynastie des Fatimites, en Afrique. L'an 301 Abou Said, Général des Karmates, est assassiné dans le bain par un de ses domestiques. Saïd, son fils, lui succede. L'an 317 Moktader est une seconde fois déposé. Kaher mis à sa place, subit 3 jours après le même sort, & Moktader est de nouveau rétabli. La même année Abou Taher, Général des Karmates, entre dans la Mecque avec ses troupes, pille le Temple de la Caaba, & massacre les Pélerins qu'il y trouve. Delà il s'avance, l'année suivante, jusques sur le territoire de Bagdad. Le Général Abou Sage marche contre lui avec 30 mille hommes. Abou Taher, qui n'en avoit que mille, le surprend dans son camp, taille en pieces son armée, le fait prisonnier, & l'enchaîne, dit-on, avec ses chiens. Tel est le récit de M. de Marigni, que nous ne garantissons pas. L'an 320 le 28 de Schoual, (2 Novembre de l'an de J. C. 932) Moktader est tué sous les murs de Bagdad, dans une bataille contre le Général Munes, qui étoit venu pour le déposer.

KAHER, XXXVIII^e CALIFE.

320 de l'H. (932 de J. C.) KAHER, 3^e fils, ou petits-fils de Mothaded, passa de la prison sur le trône après la mort de Moktader, son frere. Son avarice lui fit commettre des cruautés inouies envers sa mere, ses autres parens & ceux qu'il crut s'être enrichis sous le regne précédent. L'an 322 le 6 de Dgioumadi 1, (24 Avril 934 de J. C.) il est surpris dans son Palais par une faction qui lui fait crever les yeux, & le dépose. Réduit à l'état de particulier, il tomba dans une telle misere, qu'il étoit obligé de mendier à la porte de la Mosquée. Il continua de vivre ainsi jusqu'à sa mort, arrivée le 3 de Dgioumadi 1, de l'an 339. (18 Octobre 950)

RHADI, XXXIX^e CALIFE.

322 de l'H. (934 de J. C.) RHADI, fils du Calife Moktader, fut proclamé successeur de Kaher. L'an 324 Rhadi crée en faveur de Mohammed ebn Raik, la dignité d'Emir-ol-Omara, équivalente à celle de Maire du Palais sous nos Rois de la premiere race. L'an 329 le 16 de Rabi 1, (19 Décembre de l'an de J. C. 940) Rhadi meurt d'hydropisie, à l'âge de 30 ans. Sous son regne la Dynastie des Bouhides s'établit dans le Dilem, le Fars & l'Irak.

MOTAKI, XL^e CALIFE.

329 de l'H. (940 de J. C.) IBRAHIM, fils du Calife Moktader, succede à Rhadi, son frere, & prend le nom de MOTAKI. L'an 331, il confere à un Turc, nommé Tousun, la Charge d'Emir-ol-Omara. Ce Ministre abuse de son autorité. L'an 332, il force, par son insolence, le Calife à se retirer à Mossul. L'ayant ensuite, par de feintes soumissions, engagé à revenir, il le contraint d'abdiquer le 20 de Sefer de l'an 333. (12 Octobre de l'an 944 de J.C.) A cette perfidie, Tousun ajouta la cruauté de lui faire crever les yeux. Motaki survécut à son malheur jusqu'au mois de Schoual de l'an 347. (Décembre 958.)

MOSTAKFI, XLI^e CALIFE.

333 de l'H. (944 de J. C.) MOSTAKFI, neveu du Calife Motaki, lui succede aussi-tôt après sa déposition. L'an 334, délivré de la tyrannie de Tousun, mort cette année, il retombe sous celle du Bouhide Moezzodoullat. Ce Ministre le fait déposer le 22 de Dgioumadi 2, de l'an 334. (29 Janvier de l'an de J. C. 946.) Mostakfi eut ensuite les yeux crevés, & finit ses jours en prison l'an 338.

MOTHI, XLII^e CALIFE.

334 de l'H. (946 de J. C.) MOTHI, cousin de Mostakfi, lui fut substitué par le crédit de Moezzodoullat. Ce Ministre étant mort l'an 356, fut remplacé par son fils Azzeddoullat. L'an 363 Mothi, Calife de nom & sans autorité, donne son abdication le 13 de Dzoulcaada. (5 Août de l'an de J. C. 974.) Il vécut un an depuis, & mourut âgé de 63 ans.

THAI, XLIII^e CALIFE.

363 de l'H. (974 de J. C.) THAÏ, fils de Mothi, fut proclamé Calife après l'abdication de son pere. Ce fut encore un fantôme de Souverain. Toute l'autorité demeura entre les mains de ses Emirs-ol-Omara, dont le dernier le contraignit de renoncer au trône le 19 de Schoual de l'an 381. (29 Décembre de l'an 991 de J. C.)

KADER, XLIV^e CALIFE.

381 de l'H. (991 de J. C.) KADER, fils d'Ishac & petit-fils de Moktader, remplaça Thaï sur le trône. Ce Prince voulut reprendre un peu de l'autorité dont ses derniers prédécesseurs avoient été dépouillés. Mais il manquoit de territoire pour l'exercer, n'étant pas maître absolu pour le temporel, même dans Bagdad. L'an 422 le 12 de Dzouledgé, (30

MAHADIS ET CALIFES FATIMITES D'AFRIQUE ET D'EGYPTE.

I. OBEIDOLLAH, I^{er} MAHADI.

L'an de l'H. 296 au mois de Ramadhan (Mai ou Juin de l'an de J. C. 909.) ABOU OBEIDOLLAH, qui prétendoit descendre d'Ali & de Fatime, est proclamé Souverain de l'Afrique, sous le titre de Mahadi, ou *Directeur des Fideles*, à Ségelmesse en Mauritanie. Né dans l'Irak, il étoit passé en Afrique, où il avoit élevé sa fortune sur la ruine des trois Dynasties qui tenoient le pays : celle des Aglabites, maîtres de la Lybie depuis 112 ans ; celle des Madrarides, qui regnoient depuis 130 ans en Mauritanie ; celle des Rostamides, qui possédoient les côtes maritimes depuis Tunis jusqu'au détroit de Gibraltar. L'an 297, il fait une descente en Sicile, où il oblige les Musulmans du pays à lui prêter serment de fidélité. L'an 300, Abbassah, l'un de ses Généraux, le rend maître de Barca ; delà il conduit son armée en Egypte, marche droit à Alexandrie, défait une armée du Calife Moktader qui couvroit la place, & y entre sans opposition. Battu ensuite par le Gouverneur d'Egypte, il abandonne cette conquête, & s'en retourne. L'an 323 le 3 de Rabi 1 (10 Février de l'an de J. C. 935,) Obeidollah meurt âgé de 63 ans à Mahadie, ville qu'il avoit bâtie près de Kairoan.

KAIEM ABOUL CASEM, II^e MAHADI.

324 de l'H. (936 de J. C.) KAIEM ABOUL CASEM, fils aîné d'Obeidollah, fut reconnu pour Mahadi après avoir caché pendant une année, suivant Abulfhéda, la mort de son pere. Il renouvella les tentatives qu'il avoit déja faites avant son élévation, pour la conquête de l'Egypte. Mais elles furent toujours insuffisantes, par la brave résistance des Gouverneurs du pays. L'an 333, Yézid chef de Fanatiques, suivant Abulfhéda, se révolte contre Kaiem. Il bat ses Généraux, lui enleve plusieurs villes, & l'assiege lui-même dans Mahadie. Kaiem y meurt pendant le siege, au mois Séfer de l'an 335, (Septembre, ou Octobre de l'an de J. C. 945.)

ALMANZOR, III^e MAHADI.

334 de l'H. (945 de J. C.) ISMAEL ABOU TAHER, fils de Kaiem, changea de nom en succédant à son pere, & prit celui d'ALMANZOR. Il fit des conquêtes en Egypte, & y fonda la ville de Mansourah, nommée par les Francs Massoure. Son regne fut de 8 ans. Il mourut à Mahadie l'an 341 à la fin de Schoual (19 Mars de l'an de J. C. 953.)

MOEZ LÉDINILLAH, IV^e MAHADI ET I^{er} CALIFE FATIMITE.

341 de l'H. (953 de J. C.) MOEZ LÉDINILLAH, fils d'Almanzor, lui succéda. Ce Prince suivit les projets de ses ancêtres sur l'Egypte. L'an 358, (de J. C. 969) il envoya dans ce pays une armée, sous la conduite de Giauhar. L'Egypte fut soumise en moins de tems qu'il n'en eût

CALIFES D'ORIENT.

Novembre de l'an de J. C. 1031) Kader meurt âgé de 86 ans. La Dynastie des Gaznevides s'établit sous son regne dans le Khorasan. Mahmoud Gazni, fils de Sébegteghin, Gouverneur de cette Province, s'y érigea en Souverain. Il étendit ensuite ses conquêtes dans la Perse & les Indes.

KAIEM BAMRILLAH, XLV^e CALIFE.

422 de l'H. (1031 de J. C.) KAÏEM, surnommé BAMRILLAH, fils de Kader, lui succéda. Il fit sur le trône le même personnage que son pere, c'est-à-dire, qu'il l'occupa sans en exercer les droits. L'an 426 Togrul Begh & Daoud, petits-fils du Turc Seldgiouk, commencent à s'établir dans le Khorasan. Le Sultan Masoud, fils de Mahmoud, mort l'an 421, s'efforce en vain de les en chasser; ils s'étendent delà dans l'Irak Persienne. Leurs descendans, nommés les Seldgioucides, se partagerent en différentes branches, qui dominerent sur partie de la Perse, le Giorgian, la Syrie & l'Asie mineure. L'an 428 le fameux Philosophe & Médecin Avicenne meurt à Hamadan, Ville de l'Irak Persienne. L'an 447 Togrul Begh détruit la Dynastie des Bouhides par la défaite & l'emprisonnement de Malek Raim, Généralissime des troupes du Calife. L'an 449 Kaiem le couronne Roi, ou Sultan de Bagdad, au préjudice de l'Emir-ol-Omara Bassa Siri. L'an 450, Kaiem est déposé. La même année Bassa Siri s'empare de Bagdad au nom du Calife d'Egypte. Togrul Begh lui livre une bataille, dans laquelle Bassa Siri est vaincu, & mis à mort. Kaïem est aussi-tôt rétabli. L'an 455 Togrul Begh meurt le 8 de Ramadhan. Son neveu, Alp Arslan, lui succede. L'an 467 Kaiem termine ses jours le 10 de Schoual, (29 Mai de l'an 1075 de J. C.) après avoir porté le titre de Calife l'espace de 44 ans.

MOCTADI BAMRILLAH, XLVI^e CALIFE.

467 de l'H. (1075 de J. C.) MOCTADI, fils de Mohammed, & petit-fils de Kaïem, succede à son aïeul, & regne comme lui sous la dépendance des Seldgioucides. L'an 468 Malek Schah, fils & successeur d'Alp Arslan, mort l'an 465, enleve Damas & la basse-Syrie au Calife d'Egypte. L'an 485, ce Sultan meurt à l'âge de 38 ans. Protecteur déclaré des Lettres, Malek Schah fit construire à Bagdad un magnifique College, dans lequel il rassembla les savans les plus renommés parmi les Arabes. Il eut pour successeur dans ses dignités, son fils Barkiaroc. L'an 487, au milieu de Mouharram, (4 Février de l'an 1094 de J. C.) le Calife Moctadi finit ses jours à l'âge de 39 ans. Ce

CALIFES FATIMITES D'ÉGYPTE.

fallu pour la parcourir. Giauhar y entra le 9 de Schoual (26 Août) & le 20 du même mois (6 Septembre) il fit proclamer son maitre Souverain du pays. Moez prit alors le titre de Calife. L'Egypte aussi-tôt cessa de reconnoître le Calife de Bagdad, & à son nom substitua celui de Moez dans les prieres publiques. Vers le même tems, Giauhar jetta les fondemens de la ville d'Al-Kahéra, nommée, par les Francs, le Kaire. L'an 362, Moez en fit la capitale de ses Etats. Il y mourut à l'âge de 46 ans, le 17 de Rabi 1 de l'an 365 (24 Novembre de l'an de J. C. 975.)

AZIZ, II^e CALIFE FATIMITE.

365 de l'H. (975 de J. C.) AZIZ, fils du Calife Moez, recueillit toute la riche succession de son pere à l'âge de 21 ans. Le brave Giauhar fut son principal Ministre. L'an 368, il envoie ce Général, suivant Elmacin, pour faire la guerre à Alftéghin, Sultan de Damas. Les Karmates, venus au secours du Sultan, repoussent les Egyptiens. Aziz vient lui-même en Syrie l'année suivante. Il livre bataille au Sultan, le fait prisonnier, & l'emmene en Egypte, où il fut empoisonné, peu de tems après, à l'insu du Calife. L'an 381, Mangou Békin, autre Général d'Aziz, marche contre Abou Fadagil, nouveau Sultan d'Alep, encore en bas âge. Il bat les troupes du Sultan, renforcées de celles des Grecs; mais il échoue devant Alep, après 13 mois de siege. Poursuivi ensuite par l'Empereur Basile, il est obligé de se renfermer dans les murs de Damas. Aziz, instruit de ces fâcheuses nouvelles, se rend à Belbais. Il y tombe malade, & meurt à l'âge de 43 ans, le 28 de Ramadhan de l'an 386, (14 Octobre de l'an de J. C. 996.)

HAKEM BAMRILLAH, III^e CALIFE FATIMITE.

386 de l'H. (de J. C. 996.) HAKEM, fils d'Aziz, fut reconnu successeur de son pere à l'âge de 11 ans. Arghuan gouverna ses Etats pendant sa minorité. On ne connoît point d'exploit mémorable de ce Prince; mais on sait, par le portrait que les Arabes ont tracé de ses mœurs, qu'il égaloit Néron en cruauté. Il eut le même sort que ce tyran. L'an 411 le 11 de Schoual (28 Janvier de l'an de J. C. 1021) il fut tué par ordre, à ce qu'on croit, de sa sœur.

DAHER, IV^e CALIFE FATIMITE.

411 de l'H. (1021 de J. C.) DAHER, fils du Calife Hakem, lui succéda 15 jours après sa mort, à l'âge de 16 ans. Il fit des conquêtes en Syrie; mais il ne put conserver Alep,

SULTANS TURCS D'ICONIUM, OU DE ROUM, D'ALEP ET DE DAMAS.

LES Turcs, Nation descendue des Huns, & originaire de la Grande-Tartarie, se divisoient anciennement en neuf classes. 1°. Les Euthalites ou Huns blancs, qui vinrent de la Tartarie Orientale s'établir dans le Maourennahar, ou la Transoxiane, à l'Orient de la Mer Caspienne. 2°. Les Turcs Zena, ou Asena, qui commencerent à se rendre formidables dans la Tartarie Orientale, vers l'an 552 de J. C. 3°. Les Turcs Onigours, ou Hongrois, établis au Nord des Palus Méotides, entre le Tanaïs & le Volga. (Ce fut une partie de cette Classe, qui fit la conquête de la Pannonie.) 4°. Les Turcs Hoeikes, qui détruisirent, l'an 126 de l'H. (744 de J. C.) la puissance des Turcs Asena, & fonderent une nouvelle Monarchie sur leur ruine. (Ils furent détruits à leur tour par le fameux Genghiskan.) 5°. Les Thoulonides, ainsi nommés de Tholon, esclave du Calife Mamon, & pere d'Ahmed, qui, de Gouverneur de Syrie, puis d'Egypte, se rendit Souverain, l'an 265 de l'H. ([illegible] de J. C.) dans l'une & l'autre contrée, où trois de ses descendans régnerent après lui. 6°. Les Ikschidites, dont le Chef, Abubecre Mohammed, établit en Egypte, l'an 323 de l'H. (935 de J. C.) une Dynastie, qui subsista jusqu'à la quatrieme génération. 7°. Les Gaznevides, qui conquirent le Khorasan, l'Indostan, le Turkestan, & presque toute la Perse, vers la fin du X^e siecle de J. C. sous la conduite de Mahmoud, fils de Sebegteghin, & petit-fils du Roi de Gazna. (Cette Dynastie dura près de deux siecles.) 8°. Les Khouaresmiens, ou Kharismiens, dont le chef Cothbeddin, de Gouverneur du Khouaresme, entre le Jaxarte & l'Oxus, en devint le Souverain, vers le commencement du XII^e siecle de J. C. 9°. Les Seldgioucides, divisés en quatre branches, qui reconnoissoient en commun le Turc Seldgiouk pour leur ancêtre & leur chef. Ces branches sont celle de Kerman, celle de l'Iran, ou de la Perse, celle de Syrie, & celle d'Iconium. Ces deux dernieres seront l'objet principal de cet article.

SULTANS D'ICONIUM.

I. SOLIMAN.

L'An 467 de l'Hégire (1074 de J. C.) SOLIMAN, fils de Koutoulmisch, & arriere-petit-fils de Seldgiouk, passe dans l'Asie mineure, à la tête d'une armée de Turcs, & pousse ses conquêtes jusqu'à Nicée, où il établit sa résidence. L'an 474 de l'H. (1081 ou 1082 de J.C.) battu par l'Empereur Alexis Comnene, il fait avec lui un traité de paix, qu'il ne tarde pas à violer. Tout le reste de l'Asie mineure tombe ensuite sous ses loix, à l'exception de Trébizonde & de quelques autres Villes. C'est depuis ce tems que l'Asie mineure est connue sous le nom de Turquie. Les Arabes l'appelerent le pays de Roum, c'est-à-dire, pays des Romains. On lui donna encore le nom de Monarchie d'Iconium, ou de Coni, parce que les Sultans firent de cette Capitale de Lycaonie, celle de leurs Etats. L'an 477, (1083 ou 1084 de J. C.) Soliman conduit son armée en Syrie, où il prend sur les Grecs, Antioche, Laodicée & quelques autres Places. L'an 478, (1085 de J. C.) il perd, contre le Sultan d'Alep, une bataille, à la suite de laquelle il se donne la mort.

INTERREGNE.

478 de l'H. (1085 de J. C.) Après la mort de Soliman, les Emirs

CALIFES D'ORIENT.

fut sous son regne que s'éleva la Secte des Bathinéens, ou Bathéniens, plus connus sous le nom d'Assassins, qui leur vint de leur Fondateur Hassan Sabah. C'étoient des gens qui faisoient métier de tuer de guet à pens. Ils formerent, l'an 483, dans les montagnes de l'Irak, une Dynastie, qui subsista 117 ans. Nos Historiens appelent communément leur chef, *le Vieux de la montagne*. Ils ne tenoient à aucune Religion.

CALIFES FATIMITES D'ÉGYPTE.

qu'il avoit enlevé au Sultan Saleh. Sa tante, meurtriere de son pere, abrégea ses jours, en le faisant assassiner au Kaire le 15 de Schoual de l'an 427 (11 Août de l'an de J. C. 1036.)

ABOU TAMIN MOSTANSER, V^e^ CALIFE FATIMITE.

427 de l'H. (de J. C. 1036.) Abou Tamin Mostanser, fils de Daher & son successeur, parvint au Califat en bas âge. Son ambition, dès qu'il fut en état de former des projets, fut d'être Calife universel. L'an 448, les habitans de Couffah & de quelques autres villes d'Arabie, lui déférerent ce titre. L'an 450, Bassa Siri lui fait décerner le même honneur à Bagdad, après la déposition du Calife Kaiem. Mais Kaiem ayant été rétabli l'année suivante, le triomphe de son rival s'évanouit. L'an 468 (1076 de J. C.) Acsis Lieutenant de Malek Schah enleve la plus grande partie de la Syrie au Calife d'Egypte, pénetre jusqu'au Kaire, revient en Palestine, & prend Jérusalem, qu'il livre au pillage. L'an 487 le 18 de Dzouledgé, suivant Elmacin (29 Décembre de l'an de J. C. 1094) Mostanser finit ses jours au Kaire.

MOSTADHER, XLVII^e^ CALIFE.

487 de l'H. (1094 de J. C.) Mostadher, fils du Calife Moctadi, fut placé sur le trône après son pere. Il l'occupa sans prendre aucune part aux grandes révolutions qui agiterent l'Empire des Arabes sous son regne. Les Francs & les Egyptiens vinrent fondre, chacun de leur côté, sur la Syrie, tandis qu'elle étoit en proie à divers petits Sultans, qui cherchoient à empiéter les uns sur les autres. L'an 491 Barkiarok envoya son Général Codbuka, nommé Corban par nos Historiens, pour reprendre Antioche sur les Francs. Codbuka, quoiqu'assisté des Sultans d'Alep & de Damas, ne put y réussir. L'an 498 Barkiarok est enlevé par maladie, à l'âge de 25 ans. Son frere Mohammed envahit ses Etats & sa dignité sur Malek Schah II, son neveu. L'an 512 le Calife termine le cours de sa vie le 23 de Rabi 1. (14 Juillet de l'an de J. C. 1118.)

MOSTARCHED, XLVIII^e^ CALIFE.

512 de l'H. (1118 de J. C.) Mostarched, fils de Mostadher, le remplaça dans la dignité de Calife. Il fit paroître un peu de vigueur pour rétablir son autorité. Mais il n'eut pas assez de force pour secouer le joug des Sultans de Bagdad. L'an 529, le 17 de Dzouledgé, (28 Septembre de l'an de J. C. 1135) ce Calife est assassiné par un Bathinéen à l'âge de 42 ans. Ce fut pendant son regne qu'on vit s'établir une nouvelle Puissance, sous le nom d'Atabek, qui signifie pere, ou Gouverneur. C'étoient les Lieutenans des Sultans; ils devinrent bientôt leurs égaux. Ceux qui porterent ce titre, se partagerent en 4 Dynasties,

ABOUL CASEM MOSTALI, VI^e^ CALIFE FATIMITE.

487 de l'H. (de J. C. 1094.) Mostali, fils cadet de Mostanser, fut mis sur le trône après la mort de son pere, au préjudice de Nézar, son aîné. Celui-ci voulut faire valoir ses droits les armes à la main; il fut pris & mourut en prison. L'an 489, suivant Abulfhéda, (de J. C. 1096) mais peut-être l'an 491 (1098 de J. C.) Afdhal, Visir de Mostali, enleve aux Turcs Ortokides la ville de Jérusalem. L'an 492, les Francs ravirent à leur tour cette conquête aux Egyptiens. Mostali finit ses jours le 17 de Séfer de l'an 495 (11 Décembre de l'an de J. C. 1101.)

ABOUL MANZOR AMER, VII^e^ CALIFE FATIMITE.

495 de l'H. (1101 de J. C.) Aboul Manzor Amer, fils de Mostali, fut proclamé Calife à l'âge de 5 ans. Sous son regne, qui fut de 30 ans, le Visir Afdhal exerça tous les droits de la souveraineté. L'an 524 le 22 de Dzouledgé (le 26 Novembre de l'an de J. C. 1130) Amer fut assassiné par un Bathinéen à l'âge de 35 ans.

HAPHEDH LÉDINILLAH, VIII^e^ CALIFE FATIMITE.

524 de l'H. (1130 de J. C.) Haphedh, cousin du Calife Amer, fut élu d'abord non Calife, mais Régent du Royaume, en attendant l'issue des couches de la veuve d'Amer alors enceinte. Cette Princesse n'ayant mis au monde qu'une fille, Haphedh fut alors élevé à l'honneur du Califat. Il eut un habile Visir nommé Bahram, que Rédouan Vahashi vint à bout de supplanter. Celui-ci s'étant rendu odieux par ses cruautés envers les Chrétiens, périt dans une

SULTANS D'ALEP ET DE DAMAS.

TOUTOUSCH.

L'An 471 de l'H. (1078 de J. C.) Toutousch ou Tausch, second fils d'Alp Arslan, & frere de Malek Schah, Sultan de Perse, forme le siege d'Alep, ville alors soumise aux Califes d'Egypte. Tandis qu'il est devant cette place, Atsiz, Sultan de Damas, implore son secours contre les Egyptiens, qui assiégeoient sa Capitale. Toutousch interrompt le siege d'Alep, marche à Damas, delivre Atsiz; mais peu après il se saisit de sa personne, le fait mourir & s'empare de ses Etats. L'an 478 (1085 de J. C.) il se rend maître d'Alep, que Malek Schah, lui enleve par jalousie, l'année suivante. L'an 487, (1094 de J. C.) Toutousch rentre en possession d'Alep. L'an 488 au mois Séfer (Février ou Mars de l'an de J. C. 1095 il périt dans une bataille contre Barkiarok, son neveu. Ses Etats d'Alep & de Damas, furent partagés de force entre ses deux fils, Rédouan & Dekak.

SULTANS D'ALEP.

RÉDOUAN.

488 de l'H. (1095 de J. C.) Rédouan, fils aîné de Toutousch, fut d'abord reconnu par ses freres & les Emirs pour successeur de son pere dans tous ses Etats. Mais, la même année, Dékak lui enleva Damas, qu'il s'efforça vainement de recouvrer. L'an 498 de l'H. (1105 de J. C.) il fut battu, près d'Artesie, par Tancrede, Prince Regent d'Antioche, avec lequel il fit ensuite la paix. L'an 508 le 14 de Dgioumadi 2 (15 Novembre 1114 de J. C.) Redouan meurt à Alep. C'est celui qu'Albert d'Aix appele Brodoan. Il s'étoit attiré la haine de ses sujets par sa lâcheté, son avarice & sa cruauté. En montant sur le trône, il fit périr deux de ses freres, Bahram & Abouthaleb.

ALP ARSLAN.

508 de l'H. (1114 de J. C.) Alp Arslan, surnommé Taggeddoulet, fils aîné de Redouan, lui succéda à l'âge de 16 ans. Il fut tué l'année suivante par ses propres Officiers.

SULTAN SCHAH.

509 de l'H. (1115 de J. C.) Sultan Schah, second fils de Rédouan, fut substitué à son frere dans le Royaume d'Alep. L'an 511 (1117 de J. C.) ses sujets voyant qu'il étoit incapable de gouverner, l'abandonnerent pour se soumettre à Ilghazi, Roi de Maredin.

SULTANS DE DAMAS.

DÉKAK.

488 de l'H. (1095 de J. C.) Dékak, second fils de Toutousch, après avoir reconnu pour son Souverain, Rédouan, son frere, s'empare de Damas & y prend le titre de Sultan. L'an 489 (1096 de J. C.) bataille entre les deux freres, près de Kennaserin, ou Kinnisrin, où Dekak est battu. L'an 493 (1100 de J. C.) il attaque Baudouin, Comte d'Edesse, comme il alloit prendre possession du trône de Jérusalem. Baudouin sort victorieux de ce choc, & continue sa route. Dékak mourut au mois de Mouharram de l'an 497 (Octobre 1103 de J. C.) Il laissa un fils âgé d'un an, dont on ignore le nom.

TOGHTEGHIN.

497 de l'H. (1103 de J. C.) Toghteghin, Ministre de Dékak, s'empare, après sa mort, du Gouvernement, laissant au fils de ce Prince, le simple nom de Sultan, qu'il prit lui-même l'année suivante. Il le méritoit par sa valeur. L'an 499 (1106 de J. C.) il battit & fit prisonnier Hugues de Tibériade, qui étoit venu faire le dégât, à la tête d'un parti de Francs, dans la plaine de Damas. Gervais, successeur de Hugues, eut le même sort l'année suivante. L'an 507, Toghteghin assassine Maudoud, Roi de Mossul, le plus redoutable ennemi des Croisés. L'an 518

CALIFES D'ORIENT.

ſavoir, les Atabeks de l'Irak, les Atabeks de l'Aderbidgian, ou de la Médie, les Atabeks du Fars, ou de la Perſe, & les Atabeks du Lariſtan, ſur les côtes du Golfe Perſique.

RASCHED, XLIXe CALIFE.

529 de l'H. (1135 de J. C.) Rasched, fils de Moſtarched, fut proclamé Calife après la mort de ſon pere. Il connut ſes droits, & eſſaya de les faire valoir. Mais le Sultan Maſoud avoit en main les forces de l'Empire, dont il abuſoit pour tyranniſer ſon Maître. S'étant apperçu que Raſched penſoit à le dépoſer, il lui déclara la guerre, le mit en fuite, & le fit dépoſer lui-même le 4 de Dzouledgé de l'an 530. (3 Septembre de l'an de J. C. 1136.) La Dynaſtie des Gaurides prit naiſſance ſous ce Califat. Elle s'éleva ſur les ruines de celle des Gaznevides. Son nom lui vint de la Province de Gaur, partie de l'Indoſtan, où ſon fondateur Hoſſein ebn Sam commença de s'établir.

MOQTAFI, II du nom, Le CALIFE.

530 de l'H. (de J. C. 1136) Moqtafi, neveu de Raſched & fils du Calife Moſtadher, reçut l'inauguration Califale le 12 de Dzouledgé de l'an 530. Tant que le Sultan Maſoud vécut, Moqtafi n'eut aucune part au gouvernement. L'an 547 la mort l'ayant délivré de ce tyran, il commença à faire uſage de ſon autorité. Abulfarage dit qu'il fut le premier Calife, depuis la création des Sultans, qui gouverna par lui-même ſes armées & ſes ſujets. L'an 555 le 2 de Rabi 1, (13 Mars de l'an de J. C. 1160) Moqtafi meurt à Bagdad, âgé de 66 ans.

MOSTANDGED, LIe CALIFE.

555 de l'H. (de J. C. 1160) Mostandged, fils de Moqtafi, lui ſuccéda dans la dignité de Calife. Son regne fut de 11 ans, pendant leſquels il gouverna par lui-même, & avec ſageſſe. Il mourut âgé de 56 ans, le 9 de Rabi 1 de l'an 566. (20 Novembre de l'an 1170 de J. C.)

MOSTHADI, LIIe CALIFE.

566 de l'H. (1170 de J. C.) Mosthadi (c'eſt ainſi qu'Abulfarage le nomme, & non Moktadi, comme quelques modernes l'appelent) monta ſur le trône après Moſtandged, ſon pere. Malgré ſon inaction conſtante, il eut la ſatisfaction de voir

CALIFES FATIMITES D'EGYPTE.

ſédition l'an 543. Depuis ce tems, Haphedh ſe paſſa de Viſir, & gouverna par lui-même. Sa mort arriva l'an 544, (1149 ou 1150 de J. C.) à l'âge de 77 ans.

DAFER BAMRILLAH, IXe CALIFE FATIMITE.

544 de l'H. (1149 ou 1150 de J. C.) Dafer, fils d'Haphedh, fut proclamé Calife à l'âge de 17 ans. L'an 548, il perdit Aſcalon, qui tomba au pouvoir des Croiſés. L'an 550 au mois de Mouharram (Mars ou Avril de l'an de J. C. 1155) il fut aſſaſſiné dans un repas, où des courtiſans l'avoient invité.

FAYEZ BEN NASRILLAH, Xe CALIFE FATIMITE.

550 de l'H. (1155 de J. C.) Fayez, nommé Elféis par les Francs, fut placé ſur le trône après la mort de Dafer, ſon pere, à l'âge de 5 ans. Pour ſe délivrer des courſes continuelles que la garniſon d'Aſcalon & celle de Gaza faiſoient ſur ſes frontieres, il ſe ſoumit à payer aux Rois de Jéruſalem certaines ſommes, par forme de contribution. Il ne regna que 6 ans, & mourut dans ſa 11e année, l'an 555 (de J. C. 1160.)

ADHED, XIe et dernier CALIFE FATIMITE.

555 de l'H. (1160 de J. C.) Adhed, petit-fils du Calife Haphedh, fut donné pour ſucceſſeur à Fayez. Ce fut, comme ſes derniers prédéceſſeurs, un fantôme de Souverain, dont toute l'autorité réſidoit entre les mains du Viſir. Shauver, ou Schaour, étoit pour lors revêtu de cette dignité. Ce Miniſtre non-ſeulement refuſa de payer aux Francs l'eſpece de tribut auquel Fayez s'étoit ſoumis; il oſa même conduire une armée ſur les frontieres de la Paleſtine, pour les attaquer. Mais les troubles qui s'éleverent en Egypte pendant ſon abſence, l'obligerent à revenir ſur ſes pas. L'an 558 (de J. C. 1163) ſupplanté par

SULTANS D'ICONIUM.

qu'il avoit établis en différentes Provinces, affecterent l'indépendance & s'y maintinrent l'eſpace de 7 ans. Cette anarchie finit l'an 485, (1092 de J. C.) par la mort d'Aboulcaſem, Emir de Bithynie, que Malek ſchah, Sultan de l'Iran, fit etrangler.

II. KILIDGE ARSLAN I.

485 de l'H. (1092 de J. C.) Kilidge Arſlan, fils aîné du Sultan Soliman, fut placé ſur le trône d'Iconium après la mort de l'Emir Aboulcaſem. Il étendit ſes Etats par diverſes conquêtes qu'il fit ſur les Grecs, dans les Iſles de l'Archipel & en Terre-ferme. L'an 489, (1096 de J. C.) les Francs commencerent à venir fondre ſur l'Aſie mineure, afin de s'ouvrir le paſſage de la Terre-Sainte. Kilidge reçut ſans effroi la premiere diviſion de leur armee, quoique prodigieuſe en nombre; il la mena ſi mal, qu'il vint à bout de la détruire. Une ſeconde, qui ſuccéda, ſous la conduite de Godefroi de Bouillon, fut plus heureuſe. Elle prit Nicee, le 7 de Redgeb 490 (20 Juin 1097) après un mois & ſix jours de ſiege, ceda cette ville enſuite aux Grecs, & continua ſa route en marchant ſur le ventre à l'ennemi. L'an 496 au mois de Ramadhan (Juillet 1102) Kilidge livre bataille en Paphlagonie, à une nouvelle armée des Francs, commandee par Hugues le Grand, dont il tua, dit-on, 160 mille hommes. L'an 500 de l'H. le 10 de Dzoulcaada (13 Juillet 1107 de J. C.) il périt dans une bataille contre les Princes Muſulmans de Syrie, jaloux de ſes progrès.

III. SAISAN.

500 de l'H. (1107 de J. C.) Saisan, ainſi nommé par les Grecs, fils aîné de Kilidge Arſlan, fut ſon ſucceſſeur. Le regne de celui-ci fut un enchaînement de malheurs. Les Emirs uſurperent une partie de ſes Etats. L'Empereur Alexis Comnene entama conſidérablement l'autre, pendant une guerre de neuf ans qu'il lui fit. Elle finit l'an 510 (1116 de J. C.) par un traité de paix. L'an 511 (1117.) Saiſan, trahi par ſes Emirs, eſt livré entre les mains de Maſoud, ſon frere, qui le fait aveugler, puis mourir, l'an 512 (1118 ou 1119 de J. C.)

IV. MASOUD.

512 de l'H. (1117 de J. C.) Masoud, ſecond fils de Kilidge Arſlan, ſe plaça ſur le trône, après en avoir renverſé Saiſan, ſon frere. L'an 1145 de J. C. il termina, par un traité de paix avec l'Empereur Manuel, une guerre de 26 ans, qu'il avoit ſoutenue contre les Grecs avec des ſuccès très-variés. L'an 1147 de J. C. ces deux Princes ſe liguent enſemble, ſuivant les Hiſtoriens Latins, pour faire périr deux nouvelles armées de Croiſés, qui devoient paſſer ſur leurs terres. Manuel emploie la fourberie, & Maſoud la force ouverte pour l'execution de ce complot. L'an 550 (1155 de J. C.) ce dernier meurt, après avoir partagé ſes Etats entre ſon fils Kilidge Arſlan, ſon gendre Yaghi Arſlan, & Dhouloun, fils de Mohammed, Roi de Cappadoce.

V. KILIDGE ARSLAN II.

550 de l'H. (1155 de J. C.) Kilidge Arslan, ſurnommé Azzeddin, hérita de Maſoud, ſon pere, la partie de Roum, dont Iconium étoit la Capitale. L'an 554 (1159 de J. C.) il eſt battu par l'Empereur Manuel, qu'il avoit attaqué ſur ſon paſſage, à ſon retour d'Antioche. Manuel revint, l'année ſuivante, ſur ſes terres, & l'obligea à demander la paix. L'an 559 (1164 de J. C.) il recouvre, par la mort d'Yaghi & la défaite de Dhouloun, les portions des Etats de Roum, dont ſon pere les avoit gratifiés. L'an 572 (1176 de J. C.) il recommence la guerre contre les Grecs. L'armee de Manuel ſurpriſe dans des défilés eſt ſur le point d'être entiérement détruite. Kilidge, dans une conjoncture auſſi favorable, a la générosité d'offrir la paix à ce Prince. Elle ſe fait, mais elle eſt rompue l'année ſuivante. L'Atabek d'Iconium porte le fer & le feu juſques ſur les bords de l'Helleſpont. Les Généraux de l'Empereur lui couperent la retraite. Il périt dans une bataille qu'ils lui livrerent, avec la plus grande partie de ſes troupes. Les deux Princes conclurent alors une paix ſolide. Kilidge reprit les armes, après la mort de Manuel, & fit de nouveaux progrès ſur les terres de l'Empire. L'an 583 (de J. C. 1187) Cothbeddin, ſon fils, le fait arrêter dans Iconium, & le force à le déclarer ſon ſucceſſeur. L'an 586 (1190 de J. C.) l'Empereur Frédéric I, à ſon paſſage pour la Terre-Sainte, lui enleve Iconium, qu'il lui rend enſuite par un traité de paix. L'an 588 (1192 de J. C.) Kilidge termine ſes jours, le 14 de Schaban (28 Août.) Pendant les dernieres années de ſa vie, il fut le jouet de ſes enfans, qui le réduiſirent à mener une vie errante, & le laiſſerent manquer de tout.

CALIFES D'ORIENT.

son autorité spirituelle rétablie en Egypte par l'extinction de la Dynastie des Fatimites. L'an 575 le 2 de Dzouledgé, (29 Avril de l'an 1180 de J. C.) il mourut à Bagdad.

NASSER, LIII^e CALIFE.

575 de l'H. (1180 de J. C.) NASSER fut le successeur du Calife Mostadi, son pere. Il fit comme lui sur le trône un personnage oisif. Son Califat ne fut remarquable que par les grands progrès de Saladin en Egypte & en Syrie. L'an 622, la nuit, dit Abulfarage, de la Fête nommée Alphatr, qui suit immédiatement le jeûne de Ramadhan, (6 Octobre de l'an 1225 de J. C.) Nasser meurt âgé de 70 ans.

CALIFES FATIMITES D'EGYPTE.

Dargham, il passe en Syrie, pour implorer le secours de Noureddin, Sultan de Damas, contre son rival. Le Sultan se rend à sa priere. L'an 559, il envoie l'Emir Schirkouh, nommé Syracon par nos Historiens, avec Saladin, neveu de celui-ci, pour le rétablir. Schaour ayant recouvré son poste, n'apperçut plus que des ennemis dans ses bienfaiteurs. Les Francs avoient pénétré dans l'Egypte à la faveur des troubles; il se ligue avec eux pour en chasser les Syriens. Schirkouh, de retour à Damas, revole en Egypte à cette nouvelle. Il se rend maître d'Alexandrie, menace d'autres villes, & oblige Schaour d'acheter la paix de lui à grands frais. Rappelé dans ce pays, l'an 564, par une nouvelle perfidie du Visir, il marche droit au Kaire, où il entre sans obstacle. Schaour est arrêté par ses ordres. Le Calife lui-même envoie lui demander la tête de ce Ministre; il est satisfait sur l'heure. Schirkouh reçoit pour récompense la robe & la patente de Visir. Il meurt dans la même année le 22 de Dgioumadi 2 (23 Mars de l'an de J. C. 1169.) Son neveu Saladin le remplace. L'an 566 (1171 de J. C.) il oblige les Francs d'évacuer l'Egypte. Leur départ est suivi d'une révolution à laquelle on ne s'attendoit pas. Ennemi des Fatimites par religion, Saladin fait supprimer le nom d'Adhed dans les prieres publiques, pour y substituer celui du Calife de Bagdad. Adhed survécut peu à cet affront. Il mourut le 10 de Mouharram de l'an 567 (13 Septembre de l'an de J. C. 1171.) En lui finit la Dynastie des Fatimites. Les Souverains qui regnerent depuis en Egypte, renoncerent au titre de Calife, & ne prirent que celui de Sultan. (*Voyez* ces Sultans ci-dessous.)

SULTANS D'ALEP.

ILGHAZI.

511 de l'H. (1117 de J. C.) ILGHAZI, fils d'Ortok, & Roi de Maredin, devenu maître d'Alep, par le choix des habitans, donna le Gouvernement de cette place à son fils Timourtasch. L'an 513 le 13 de Rabi 1 (24 Juin de J. C. 1119) assisté de Toghteghin, son beau-pere, Sultan de Damas, Ilghazi défait dans une grande bataille, les Francs, commandés par Roger, Prince-Régent d'Antioche. L'année suivante, le Roi de Jérusalem lui rendit la pareille, le 17 Dgioumadi 1 (14 Août 1120 de J. C.) L'an 515 (1121 de J. C.) il meurt d'une maladie violente.

SOLIMAN.

515 de l'H. (1121 de J. C.) SOLIMAN, neveu d'Ilghazi, fut reconnu pour son successeur au Royaume d'Alep. L'an 517 (1123 de J. C.) Balak, son oncle, lui enleve sa Capitale, dans la crainte qu'il ne fût pas défendre cette place, alors menacée par les Francs. Soliman se retira à Miafarekin, qui étoit aussi de son domaine.

BALAK.

517 de l'H. (1123 de J. C.) BALAK, devenu maître d'Alep, alla peu après faire le siege de Manbedge, l'ancienne Hiérapolis des Grecs. Il y périt, au mois de Rabi 1, 518 (Avril ou Mai 1124 de J. C.) dans une bataille contre Joscelin le jeune, Comte d'Edesse, dont Manbedge avoisinoit les Etats.

TIMOURTASCH.

518 de l'H. (1124 de J. C.) TIMOURTASCH, fils d'Ilghazi, & Roi de Maredin, se mit en possession d'Alep, après la mort de Balak. L'an 519, le Roi de Jérusalem met le siege devant Alep, en l'absence de Timourtasch. Les habitans ne recevant point de secours, se donnent à Bourski, Roi de Mossul, qui vient les delivrer. C'est ainsi que cette place & ses dépendances échapperent aux Ortokides. Timourtasch resta maître du Royaume de Maredin & de celui de Miafarekin, qu'il venoit d'acquérir par la mort de Soliman, son frere. Il mourut lui-même l'an 1152 de J. C.

AC-SANCAR BOURSKI.

519 de l'H. (1125 de J. C.) AC-SANCAR BOURSKI, devenu maître d'Alep par le choix libre des habitans, obligea le Roi de Jérusalem à lever le siege de cette place. L'an 521 (1127 de J. C.) il fut mis à mort par un Bathénien ou Assassin.

MASOUD.

521 de l'H. (1127 de J. C.) MASOUD, fils d'Ac-Sancar Bourski, fut proclamé Sultan d'Alep, après la mort de son pere. L'an 1128 de J. C. les Alepains s'étant révoltés contre leur Gouvernent, Zenghi profita de la conjoncture pour s'emparer d'Alep, où il fut reçu dans le mois de Mouharram 522 (Janvier 1128 de J. C.)

ÉMADEDDIN ZENGHI I.

522 de l'H. (1128 de J. C.) ÉMADEDDIN ZENGHI, fils d'Ac-Sancar Casim Eddoulet, joignit, l'an 522, le Royaume d'Alep à celui de Mossul, dont il étoit en possession depuis un an. C'est celui que nos Historiens appelent, SANGUIN. L'an 524 (1130 de J. C.) il prend & rase le Château d'Athareb, à la suite d'une victoire remportée sur Boemond, Prince d'Antioche, qui périt dans l'action. L'an 531 (1137 de J. C.) il bat Foulques, Roi de Jérusalem, & Raymond, Comte de Tripoli, fait le dernier prisonnier, & prend ensuite le Château de Montferrat ou Montferrand. L'an 539 (1144 de J. C.) il emporte d'assaut la ville de Roha, ou d'Edesse, au mois de Rabi 1 (Septembre) après 28 jours de siege. L'an 540 le 5 de Rabi 2 (25 Septembre 1145) il est assassiné dans sa tente, devant le Château de Calaat-Dgieber, ou Calgembar, qu'il assiégeoit. Zenghi est regardé par les Ecrivains Orientaux, comme un des plus grands Princes de son siecle. Les Francs, dont il fut le plus terrible fléau, l'ont peint, dans leurs écrits, sous les couleurs les plus affreuses. Il y avoit en lui un mélange de bonnes & de mauvaises qualités, qui prêtoit également à la louange & à la satyre. Son fils aîné, Seifeddin, lui succéda dans le Royaume de Mossul, & Noureddin, le second, dans celui d'Alep. . . . .

SULTANS DE DAMAS.

(1124 de J. C.) il vole trois fois au secours de Tyr, assiégée par les Francs. L'an 520 de l'H. il est battu par le Roi de Jérusalem. Les Turkomans le vengent presqu'aussi-tôt. L'an 522, il meurt, le 18 de Dzoulcaada. (1127 de J. C. le 25 Novembre.)

TADGE EL MOULOUK BOURI.

522 de l'H. (1127 de J. C.) TADGE EL MOULOUK BOURI, fils de Toghteghin, lui succéda au Royaume de Damas. Nos Historiens le nomment TECELMELUCH & BEZCUGE. L'an 523 (1129 de J. C.) il dissipe l'armée des Francs, qui étoient venus pour surprendre Damas. L'an 526 (1132 de J. C.) il est poignardé par des Batheniens ou Assassins, & meurt de ses blessures, le 20 de Redgeb (6 Juin de la même année.)

ISMAIL SCHAMS EL MOULOUK.

526 de l'H.) 1132 de J. C.) ISMAIL SCHAMS EL MOULOUK, fils aîné de Bouri, lui succéda au Royaume de Damas. L'an 1133 de J. C. il reprit sur les Francs a ville de Paneas ou Césarée de Philippe, dont ils s'étoient rendus maîtres l'an 1130. Il alla piller ensuite celle de Naplouse. L'an 529 le 14 Rabi 2 (1 Février 1135 de J. C.) il fut assassiné par ses domestiques, dont il étoit détesté.

SCHEHABEDDIN MAHMOUD.

529 de l'H. (1135 de J. C.) SCHEHABEDDIN MAHMOUD fut proclamé Sultan de Damas après la mort d'Ismail, son frere. Moin-Eddin Anz, ou Anar, nommé par les nôtres, Ainard Mehmedin, eut toute l'autorité sous son regne. Il fit alliance avec les Francs, contre Zenghi, qui menaçoit de s'emparer de Damas. L'an 533 au mois de Schoual (Juin 1139 de J. C.) Mahmoud fut assassiné par ses domestiques.

DGEMALEDDIN MOHAMMED.

533 de l'H. (1139 de J. C.) DGEMALEDDIN MOHAMMED, Prince de Baalbek, & fils de Bouri, fut déclaré Sultan de Damas, après la mort de Schehabeddin, son frere, par les soins du Ministre Anar. Il mourut l'an 537 (1142 de J. C.) dans la quatrieme année de son regne.

MODGIR EDDIN.

537 de l'H. (1142 de J. C.) MODGIR EDDIN, fils de Dgemaleddin, après la mort de ce Prince fut placé sur le trône de Damas, par le Ministre Anar. Cette ville étoit alors assiégée par Zenghi. Modgir Eddin & son Ministre l'obligerent à lever le siege; mais il se dédommagea sur d'autres places qu'il leur enleva. L'an 543 (1148 de J. C.) nouveau siege de Damas, commencé le 18 de Rabi 1 (6 Août) par les armées combinées de Baudouin, Roi de Jérusalem, de Conrad, Empereur d'Allemagne, & de Louis le jeune, Roi de France. Anar, par son adresse, fait échouer l'entreprise, en semant la division entre les Francs de Syrie & ceux d'Occident. L'an 544 (1149 de J. C.) Anar meurt, & laisse Modgir Eddin, Prince foible & sans esprit, dans l'impuissance de se soutenir. L'an 549 (1154 de J. C.) Noureddin se rend maître de Damas, après lui avoir enlevé toutes ses autres places. Par-là ce Royaume passa entiérement sous la puissance des Atabeks de Syrie. Modgir Eddin mourut à Damas, dans l'état de simple particulier, l'an 563 (1168 de J. C.) *Voyez* Noureddin.

CALIFES D'ORIENT.

DAHER, LIVe CALIFE.

622 de l'H. (1225 de J. C.) DAHER mis en prison par son pere le Calife Nasser, en fut tiré pour lui succéder. Il reçut avec indifférence la nouvelle de son élection. Comme il avoit alors 50 ans, il dit à ceux qui vinrent la lui annoncer : Il me semble qu'il n'est guere à propos d'ouvrir la boutique sur le soir. Ce Calife rétablit la police dans Bagdad. Il formoit des projets pour l'embellissement de cette ville, lorsque la mort l'enleva le 14 de Redgeb de l'an 623. (11 Juillet de l'an de J. C. 1226.)

MOSTANSER, LVe CALIFE.

623 de l'H. (1226 de J. C.) MOSTANSER, fils du Calife Daher, hérita du trône & des vertus de son pere. Il embellit Bagdad d'un nouveau Pont, sur le modele que Daher en avoit tracé. Il fonda, dit Abulfarage, dans cette ville un magnifique College, qui porta son nom. Les Loix, les Sciences & les Arts fleurirent sous son regne. L'an 640 le 14 de Redgeb, (7 Janvier de l'an de J. C. 1243) il mourut au grand regret de son peuple, qui le pleura comme le plus humain des maitres.

MOSTAZEM, LVIe ET DERNIER CALIFE.

640 de l'H. (1243 de J. C.) MOSTAZEM, fils du Calife Mostanser, succéda à la dignité de son pere, mais nullement à ses vertus. Son indolence & ses débauches le rendirent odieux à ses sujets, & causerent la ruine de sa maison. Les Tartares commencerent sous son regne à pénétrer dans l'Asie méridionale. L'an 654, Houla-

MOGOLS GENGHIZKHANIDES.

LES Mogols, vers le milieu du XIIe siecle, n'étoient qu'une Horde particuliere de Tartares, soumise à l'Empereur de la nation. Leur demeure étoit au Nord du Catai, ou de la Chine. Yésoukai Bahadour, Chef ou Khan de cette Horde, commença à lui donner de l'illustration. Il fit des conquêtes, dont on ignore le détail. Mais la gloire de son nom fut éclipsée par celle de son successeur, qui ne lui laissa que l'honneur de lui avoir donné le jour.

I. GENGHIZKHAN.

L'An [illegible] de l'Hégire (1176 de J. C.) TÉMOUDGIN, surnommé GENGHIZKHAN, fils aîné d'Yésoukai Bahadour & d'Oulan Ika, né l'an [illegible] de l'H. (1163 de J. C.) dans le pays appelé Blunjulduc, succéda à son pere. Plusieurs des Hordes qu'Yésoukai avoit soumises, se révolterent après sa mort. Genghizkhan, tout jeune qu'il étoit (il n'avoit que 13 ans) les força de rentrer dans le devoir. D'autres exploits rendirent son nom célebre en peu de tems. Le Khan des Tartares Khéraïts ayant été chassé par ses sujets, Genghizkhan, dont il implora le secours, le rétablit. Ce Prince, nommé Thogrul Onk-Khan, étoit Chrétien, de la Secte de Nestorius, & Prêtre ; (c'est ce Prêtre Jean si fameux dans nos Histoires.) Onk-Khan se brouilla dans la suite avec son bienfaiteur. L'an [illegible] de l'H. (1203 de J. C.) vaincu par Genghizkhan, il fut massacré dans sa fuite, par 2 chefs des Tartares Naimans, chez lesquels il vouloit se retirer. L'an 1211 de J. C. après avoir subjugué presque toutes les Hordes, des Tartares septentrionaux, Genghizkhan tourne ses armes contre les Tartares Niutché. C'étoient les maitres de la Tartarie orientale & des Provinces septentrionales de la Chine ; les Mogols eux-mêmes leur étoient soumis. Genghizkhan triomphe par-tout où il se présente. Les villes qu'il attaque se rendent, ou sont emportées d'assaut ; les armées qu'on lui oppose sont taillées en pieces, ou mises en fuite. L'an 1218 de J. C. il quitte ces vastes pays, pour aller faire la conquête de l'Asie occidentale. Le Kharisme, ou Khouaresme, l'Aderbidgiane, le Khorasan, le pays de Gazna, la Transoxiane, l'Irak persienne, le Kaptchaq, tombent sous ses loix dans le cours de 6 années de guerre. L'an 1224 de J. C. il retourne à Caracorom dans le pays des Khéraïts, dont il avoit fait sa capitale depuis la défaite d'Onk-Khan. L'an 1225, il passe, à la tête d'une armée, dans le Royaume de Tangut. Quelques victoires lui assujettissent entiérement ce pays. Ses Généraux cependant continuoient la guerre chez les Tartares Niutché. Genghizkhan va les rejoindre. Il étoit sur le point d'achever la ruine de cette puissante Monarchie, lorsqu'une maladie violente arrêta le cours de ses exploits. Elle l'emporta le 24 Août de l'an 1227 (10 Ramadhan 624 de l'H.) dans la 22e année de son regne, l'âge de 66 ans. Ce Prince, fondateur de l'Empire le plus étendu qui ait jamais été, ne changea rien à la façon de vivre de sa nation. Les Mogols, sous son regne, continuerent, à la maniere de leurs ancêtres, de cultiver la terre, de se nourrir du lait & de la chair de leurs troupeaux, & d'habiter sous des tentes. On ignore de quelle Religion il fut, & si même il en eut une. De 500 femmes, ou concubines qu'il avoit, il laissa 9 fils, dont les 4 principaux furent, Touschi, Zagataï, Oktaï & Touli, tous 4 nés de BORTAKUTCHIN, sa premiere femme. Ils eurent part au gouvernement sous leur pere, & contribuerent beaucoup à ses victoires.

II. OKTAI-KHAN.

626 de l'H. (1229 de J. C.) OKTAI, que Genghizkhan, son pere, avoit nommé son successeur, ne fut proclamé que l'an 1229 de J. C. à son retour de la Chine, où il étoit occupé à faire la guerre depuis 4 ans. Touli, son frere, avoit gouverné pendant l'interregne, en qualité de Régent. Oktaï, maitre de la plus grande partie de l'Asie, tourna ses vues sur l'Europe. L'an [illegible] de l'H. (1235 de J. C.) il envoya son fils Gaiouk, avec ses neveux, Batou, Mangou, Baidar, dans les pays situés au-delà de la Mer Caspienne. Ils pénétrerent dans la Russie, delà dans la Pologne, puis en Hongrie, portant la désolation par-tout, saccageant les villes, dévastant les campagnes, massacrant toutes les personnes qui tomboient entre leurs mains, sans distinction, ni d'âge, ni de sexe, ni de condition. Pendant que les Mogols désoloient ainsi l'Europe, d'autres corps de ces barbares étoient venus fondre sur la Syrie & les contrées voisines. Oktaï, de son côté, poursuivoit, avec non moins de cruauté, ses conquêtes à la Chine. La mort le surprit au milieu de ces funestes expéditions, l'an [illegible] de l'H. (1241 de J. C.) à l'âge de 56 ans. En mourant il ordonna que son petit-fils Schiramoun lui succédât.

SULTANS D'ICONIUM.

VI. GAIATHEDDIN KAIKOSROU I.

588 de l'H. (1192 de J.C.) GAIATHEDDIN KAIKOSROU, dit par les Grecs, JATHATINE, maitre d'Iconium dans les dernieres années de son pere, s'y maintint après sa mort. L'an 596 (1200 de J. C.) il est depouillé par Rokneddin, son frere. Celui-ci étant mort le 6 Dzoulcaada de l'an 600, (6 Juillet 1204 de J. C.) Kaikosrou rentre dans Iconium, d'où il chasse le jeune Kilidge Arslan, fils & successeur du défunt. L'an 607 (1210 de J. C.) il périt dans une bataille contre Théodore Lascaris, Empereur de Nicée.

VII. AZZEDDIN KAIKAOUS I.

607 de l'H. (1210 de J.C.) AZZEDDIN KAIKAOUS, fils de Gaiatheddin, lui succéda. Il eut des guerres à soutenir contre son oncle Togrulschah, Sultan d'Erzeroum, & Kaikobad, son frere, qui vouloient l'un & l'autre le dépouiller. Ayant pris le premier, il le fit mourir, l'an 610 (1213 de J. C.) Il fit grace au second, qui tomba, vers le même tems, entre ses mains. Kaikaous mourut l'an 616 (1219 de J. C.)

VIII. ALAEDDIN KAIKOBAD.

616 de l'H. (1219 de J. C.) ALAEDDIN KAIKOBAD, frere de Kaikaous, monta sur le trône après lui. Ce fut le plus grand Prince de sa famille. Il recula les limites de ses Etats par les conquêtes qu'il fit en Géorgie, en Arménie & en Mesopotamie. Il publia de sages Loix, qu'il eut soin de faire observer. Ce Prince mourut d'un flux de sang, au mois de Schoual 634 de l'H. (Mai ou Juin de l'an 1237 de J. C.)

IX. GAIATHEDDIN KAIKOSROU II.

634 de l'H. (1237 de J. C.) GAIATHEDDIN KAIKOSROU, fils de Kaikobad, lui succéda dans ses Etats. L'an 639 de l'H. (1241 de J. C.) les Mogols ayant pénétré dans l'Arménie, lui enleverent Erzéroum. Delà ils se répandirent dans la Turquie, après une victoire remportée sur le Sultan. L'an 642 de l'H. il obtint d'eux la paix, moyennant un tribut auquel il s'obligea. Il mourut la même année (1244 ou 1245 de J. C.) Ce Prince étoit débauché & menoit une vie peu conforme à sa dignité.

CALIFES D'ORIENT.

gou, frere de Mangou Khan, voulant extermi-ner les Assassins, demanda des troupes au Calife pour l'aider dans cette expédition. Mostazem lui fit un refus plein de hauteur. Le Tartare différa sa vengeance, pour suivre

MOGOLS GENGHIZKHANIDES.

TOURAKINA KHATOUN, Régente.

$\frac{639}{640}$ de l'H. (1241 de J. C.) Tourakina Khatoun, femme d'Oktai, s'empara des rênes de l'Empire après la mort de son époux, sans égard pour ses derniers ordres. Elle se contenta du titre de Régente, n'ayant en vue que de faire tomber la couronne à son fils Gaiouk, qui étoit alors en Hongrie. Elle y réussit. L'an $\frac{643}{644}$ de l'H. (1246 de J. C.) au retour de ce Prince, elle tint une grande assemblée, où il fut reconnu pour successeur de son pere, au préjudice de Schiramoun.

III. GAIOUK.

$\frac{643}{644}$ de l'H. (1246 de J. C.) Gaiouk, fils d'Oktai, fut proclamé Grand-Khan des Mogols à Caracorom le 24 Août 1246. Plusieurs Ambassadeurs étrangers, & nommément frere Jean de Plancarpin, Nonce du Pape auprès des Mogols, assisterent à cette cérémonie. Gaiouk, lorsqu'il fut sur

SULTANS D'ALEP, DE DAMAS ET D'EGYPTE.

NOUREDDIN MAHMOUD.

540 de l'H. (1145 de J. C.) Noureddin, ou Noradin, fils de Zenghi, né le 27 de Schoual 511 (21 Février 1118 de J. C.) fut proclamé Sultan d'Alep après la mort de son pere. Les progrès rapides qu'il fit sur les Francs, occasionnerent (l'an 1146 de J. C.) une nouvelle Croisade. L'an 544 (1149 de J. C.) il livre bataille, sur les terres d'Antioche, au Prince Raymond, qui périt dans la mêlée, le 27 Juin. L'an 545 de l'H. (1150 de J. C.) il est battu par Joscelin le jeune, Comte d'Edesse, devant Tell-Bascher, qu'il assiegeoit. Peu de tems apres, il surprend Joscelin, le met dans les fers, & se rend maître du Comté d'Edesse, dont il avoit déja la Capitale. L'an 549 (1154 de J. C.) il réunit le Royaume de Damas à celui d'Alep. L'an 552 (1157 de J. C.) il est battu par Baudouin, Roi de Jérusalem, près du Lac Génézareth. L'an 567 (de J. C. 1171) la mort d'Adhed, dernier Calife Fatimite, le rend Souverain de l'Egypte, dont Saladin, son Lieutenant, prend possession en son nom. Il est vrai que Saladin ne lui laissa dans ce pays que le titre de Sultan, & retint pour lui toute l'autorité. Noureddin fit de vains efforts pour rappeler cet usurpateur en Syrie. Ses ordres & ses menaces furent toujours éludés. Enfin il se disposoit à passer en Egypte pour le réduire, lorsque la mort le surprit, le 8 de Ramadhan de l'an 569 (12 Avril 1174 de J. C.)

SULTANS D'ALEP ET DE DAMAS.

MALEK ES SALEH ISMAIL,
Sultan d'Alep & de Damas.

569 de l'H. (1174 de J. C.) Malek es Saleh Ismail, nommé par Guillaume de Tyr, Melech Saleh, fils de Noureddin, lui succéda dans les Royaumes d'Alep & de Damas, à l'âge de 11 ans. A peine est-il sur le trône, que Saladin, reconnu dans le même tems Sultan d'Egypte, passe en Syrie pour le dépouiller. Il y réussit. Le 29 de Rabi 2, 569 (7 Décembre 1173) il se rend maître de Damas. Les autres villes du Royaume se soumirent, pour la plupart, à ses ordres. Malek es Saleh meurt, presqu'entiérement depouillé, le 25 Redgeb 577 (4 Décembre 1181.)

AZZEDDIN MASOUD, *Sultan d'Alep.*

577 de l'H. (1181 de J. C.) Masoud, frere de Seifeddin, Sultan de Mossul, & son successeur, en 576 (1180 de J. C.) fut proclame Sultan d'Alep, après la mort de Saleh. L'an 578 le 13 de Mouharram (19 Mai 1182 de J. C.) Emadeddin Zenghi, son autre frere, le force à lui céder Alep.

ÉMADEDDIN ZENGHI II, *Sultan d'Alep.*

578 de l'H. (1182 de J. C.) Emadeddin Zenghi prit possession d'Alep, qu'il ne put garder qu'un an. Saladin lui enleva cette place au mois Séfer 579 (Mai ou Juin 1183 de J. C.) Zenghi & son devancier étoient de la famille de Noureddin.

SULTANS DE DAMAS, D'ALEP ET D'EGYPTE.

SALADIN.

569 de l'H. (1174 de J. C.) Saladin, ou Salaheddin, fils de Nodgemeddin Ayoub, Curde de nation, prit, après la mort de Noureddin, le titre de Sultan d'Egypte, dont il exerçoit déja les droits. Non content de ce Royaume usurpé sur la famille de Noureddin, il veut encore la depouiller des Etats qu'elle possede en Syrie. Tandis qu'il y travaille, les Francs, sous la conduite de Rainaud de Châtillon, Prince de Krac, le surprennent & le battent près de Ramlah, le 24 Dgioumadi 1 de l'an 573 (18 Novembre 1177 de J. C.) Le mauvais etat de son armee l'oblige à retourner en Egypte; mais il continue d'agir en Syrie par ses Emissaires & ses Généraux. L'an 578 (1182 de J. C.) il se rend à Damas, dont il étoit maître depuis 8 ans. Dela il va faire la conquête de Roha, ou d'Edesse, de Racca & de Nesiben; mais il échoue devant Alep & Mossul. L'an 579, il emporte d'assaut, Amide en Mésopotamie, le 1 Mouharram (26 Avril 1183 de J. C.) Il marche ensuite de nouveau contre Alep, l'attaque, & force le Sultan Zenghi II, à capituler au milieu de Séfer de la même année. L'an 581 (1185 de J. C.) il accorde, aux Francs, une treve de 4 ans. Rainaud de Châtillon la viole, en pillant & maltraitant une caravane qui alloit à la Mecque. Saladin, irrité de cette perfidie, recommence la guerre. L'an 583 le 26 Rabi 2 (5 Juillet 1187) il gagne, sur les Francs, la fameuse bataille d'Hittin près de Tibériade. Cette victoire fut suivie de la prise de presque toutes les villes que les Francs possedoient en Syrie. Jérusalem fut de ce nombre. Saladin l'ayant assiegée, le 15 de Redgeb, s'en rendit maitre, le 27 du même mois (2 Octobre 1187 de J. C.) Les deux années suivantes furent marquées par de nouvelles conquêtes de Saladin sur les Francs. L'an 585 le 13 de Redgeb (27 Août 1189) ceux-ci commencent le mémorable siege de Ptolémaïs, ou d'Acre. La place soutint leurs efforts l'espace d'environ deux ans, pendant lequel Saladin mit tout en œuvre pour la dégager. Enfin, réduite aux abois, elle fut obligée de se rendre, le 18 Dgioumadi 2 de l'an 587 (13 Juillet 1191 de J. C.) L'an 588 le 22 Schaban (2 Septembre 1192) Saladin conclut, avec Richard, Roi d'Angleterre, une treve, dont les conditions portoient, que les villes d'Acre, de Jaffa, d'Arsof & d'Acca, demeureroient aux Francs avec leurs dépendances. Ce fut à quoi se réduisit le Royaume de Jérusalem. L'an 589 le 27 de Séfer (4 Mars 1193 de J. C.) Saladin, âgé de 57 ans, meurt à Damas. Il étoit né l'an 532 de l'H. à Tecrit en Mésopotamie. Sa mort causa un deuil universel dans ses Etats. Il les avoit acquis aux dépens de la reconnoissance, de la justice & de l'humanité; il les conserva par sa valeur & son habileté, & les gouverna avec toute la prudence, la sagesse & l'équité qu'on pouvoit desirer. Ce Prince laissa 16 fils & une fille. (V. Gui de Lusignan, *Roi de Jérusalem.*)

SULTANS D'ALEP.

GAIATHEDDIN GHAZI.

589 de l'H. (1193 de J. C.) Malek ed Daher Gaiatheddin Ghazi, fils de Saladin, s'empara d'Alep, dont il étoit déja Gouverneur, d'Harene, de Tellbascher & d'autres places après la mort de son pere. Il mourut le 20 Dgioumadi 1 de l'an 613 (4 Septembre de l'an de J. C. 1216) à l'âge de 45 ans.

AZIZ GAIATHEDDIN.

613 de l'H. (1216 de J. C.) Malek el Aziz Gaiatheddin Mohammed, fils de Gaiatheddin Ghazi, lui succéda dans le Royaume d'Alep, à l'âge de 3 ans. Il mourut au mois de Rabi 2 de l'an 634 de l'H. (Décembre 1236 de J. C.)

SULTANS DE DAMAS.

MALEK EL AFDHAL.

589 de l'H. (1193 de J. C.) Malek el Afdhal Noureddin Aly, fils aîné de Saladin, s'établit, après la mort de son pere, à Damas, à Jérusalem, à Baalbek, à Bosra & autres places de Syrie. L'an 592 (1196 de J. C.) Malek el Adel Séifeddin Aboubecre, son oncle, Sultan de Krac, & Aziz, Sultan d'Egypte, son frere, lui enlevent Damas, & l'obligent de se contenter de la Principauté de Samosath.

MALEK EL ADEL SEIFEDDIN ABOUBECRE.

592 de l'H. (1196 de J. C.) Malek el Adel Seifeddin Aboubecre, nommé Saphadin, par nos Historiens, prit possession de Damas,

SULTANS D'EGYPTE.

MALEK EL AZIZ OTHMAM.

589 de l'H. (1193 de J. C.) Malek el Aziz Othman, second fils de Saladin, lui succeda au Royaume d'Egypte, dont il étoit Gouverneur du vivant de son pere. L'an 592 (1196 de J. C.) il enleve Damas à son frere Afdhal, & l'oblige à se contenter du Royaume de Samosath. L'an 595 le 25 de Mouharram (27 Novembre de l'an 1198 de J. C.) Malek el Aziz meurt, à l'âge de 33 ans. Ses débauches & son avarice le rendirent odieux à ses sujets.

MALEK EL MANSOUR.

595 de l'H. (1198 de J. C.) Malek el Mansour, fils de Malek el Aziz, succede à son pere à l'âge de 9 ans. Son oncle Afdhal, Prince de Samosath, fut appelé, par les Emirs, pour gouverner le Royaume, sous le titre d'Atabek, pendant sa minorité. L'an 596, Adel Séifeddin Aboubecre, frere de Saladin, entre en Egypte à main armée, dépouille Afdhal de la regence, dont il s'empare, & travaille ensuite à dépouiller son pupille. Il y reussit, en faisant déposer Mansour, au mois de Schoual 597 (Juillet ou Août de l'an 1200 de J. C.)

MALEK EL ADEL SEIFEDDIN ABOUBECRE.

597 de l'H. (1200 de J. C.) Malek el Adel Seifeddin

CALIFES D'ORIENT.

son dessein. Il vint à bout de détruire les Assassins avec ses propres forces. Alors il marcha droit à Bagdad. L'an 656 le 15 de Mouharram, il met le siege devant cette place; il commence les attaques le 29 du même mois. Mostazem, trahi par les siens, sort de Bagdad le 4 de Séfer, & va se livrer à Houlagou. Les assiégés ouvrent aussi-tôt leurs portes. Bagdad est pillé durant 7 jours. Le 14 du même mois (10 Février de l'an de J. C. 1258) le Calife est mis à mort à l'âge de 46 ans avec son fils. Ainsi finit la Dynastie des Abassides, dont la ruine entraîna l'extinction du Califat. Nous suivons ici le récit d'Abulfarage, dont celui de Khondémir differe en plusieurs circonstances. Mais l'un & l'autre, ainsi que tous les Historiens Grecs & Arabes, conviennent que la dignité de Calife fut éteinte alors en Asie, par la mort de Mostazem.

MOGOLS GENGHIZKHANIDES.

le trône, forma de grands projets sur l'Europe; mais la mort ne lui donna pas le loisir de les exécuter. Le 8 Rabi 2, 647 de l'H. (21 Juin 1249 de J. C.) suivant Abulfarage, fut le terme de ses jours. Il étoit alors dans sa 43e année.

OGOULGANMISCH, RÉGENTE.

647 de l'H. (1249 de J. C.) OGOULGANMISCH, femme de Gaiouk, prit le gouvernement de l'Empire après la mort de son époux, jusqu'à ce que le trône fût rempli par le choix des Grands de la nation. L'an $\frac{648}{649}$ de l'H. (1251 de J. C.) elle fit sa démission dans une grande assemblée, où l'on élut un nouveau Souverain.

IV. MANGOU-KHAN.

$\frac{648}{649}$ de l'H. (1251 de J. C.) MANGOU, fils de Touli & neveu d'Oktai, fut proclamé Grand-Khan des Mogols au commencement de l'an 1251. La même année il nomma le Général Holitai pour aller soumettre le Tibet. Tout ce pays fut désolé; ses villes & ses châteaux rasés. L'an 1252 de J. C. à la sollicitation du Roi d'Arménie, Mangou prend le parti d'embrasser le Christianisme, & d'unir ses forces à celles des Chrétiens, pour exterminer les Musulmans de la Terre-Sainte. Houlagou, son frere, part, à la tête d'une puissante armée, pour l'exécution de ce dessein, mais avec ordre de commencer par détruire les Bathéniens ou Assassins de Perse. L'an 1253 de J. C. arrive à la Cour de Mangou Guillaume de Rubruquis, Frere Mineur, avec quelques Religieux, de la part de S. Louis, pour demander au Khan la permission de demeurer dans ses Etats, & d'y prêcher l'Evangile. Rubruquis fut témoin du Christianisme de Mangou & des autres Mogols. C'étoient des Chrétiens de nom, qui ne savoient pas distinguer la vraie Religion des fausses. L'an 654 de l'H. (1256 de J. C.) Rokneddin Gourschah, 8e & dernier Roi des Bathéniens, se remet entre les mains d'Houlagou, déja maître de tout son pays. L'an 1258 le 22 Janvier (15 de Mouharram 656 de l'H.) Houlagou paroît avec son armée devant Bagdad. Il commence l'attaque de la place le 29 du même mois; Bagdad lui ouvre ses portes le 10 Février suivant, après que le Calife Mostazem eut été se remettre entre ses mains. » Ainsi finit, dit M. de Guignes, l'Empire des Califes, qui avoit » fait trembler autrefois toute l'Asie. Il passa tout entier sous la domination des Mogols. Houla- » gou porta la guerre dans la Syrie, devint maître de l'Asie mineure, jusqu'au détroit de CP. Son » Général Baijou Novian disposa à son gré du trône d'Iconium, & tous ces pays furent ravagés. » Il ne restoit presque plus aux Mogols, pour avoir soumis toute l'Asie, que de détruire la Dynas- » tie des Songs, qui regnoient dans la partie méridionale de la Chine. » Kublai, frere d'Houlagou, fut chargé de cette expédition. Mangou Khan vint lui-même à son secours; mais il périt à l'assaut d'une place du Se-tcheun le 9 Août 1259 (17 Schaban 657 de l'H.) à l'âge de 52 ans. Cet événement obligea tous les Grands de la nation Mogole à retourner en Tartarie, pour l'élection d'un nouvel Empereur. Elle tomba sur Kublai. Mais ce Prince abandonna les parties occidentales de son Empire à Houlagou. Nous nous contenterons de marquer les successeurs de ce dernier, laissant désormais à l'écart les Empereurs des Tartares orientaux.

V. HOULAGOU-KHAN.

657 de l'H. (1259 de J. C.) HOULAGOU, fils de Touli & frere de Mangou-Khan, demeura en possession des conquêtes qu'il avoit faites dans l'Asie occidentale, par la concession de Kublai-Khan, son frere. Bibars, Sultan d'Egypte, reprit sur lui la plupart des villes de Syrie. Houlagou mourut l'an $\frac{663}{664}$ de l'H. (1265 de J. C.) dans le tems qu'il se disposoit à marcher contre Bibars. Ce Prince aimoit les sciences, & protégeoit ceux qui les cultivoient. Il traita toujours les Chrétiens avec beaucoup de considération.

VI. ABAKA-KHAN.

$\frac{663}{664}$ de l'H. (1265 de J. C.) ABAKA-KHAN, fils d'Houlagou, lui succeda, par le consentement des Princes Mogols. Sous son regne, Bibars continua ses progrès en Syrie sur les Mogols & sur les Francs, leurs alliés. Il leur enleva plusieurs villes, & les défit en plusieurs combats. (*Voyez* Bibars I, Sultan d'Egypte.) L'an 1274, Abaka envoie au Concile de Lyon des Ambassadeurs, chargés de faire un traité d'alliance avec le Pape & les Princes Chrétiens. L'an 1277, il est battu par Bibars près d'Emesse, ou près de Damas. L'an $\frac{679}{680}$ de l'H. (1281 de J. C.) Mango Timour, son frere, défait en bataille rangée par Kélaoun, successeur de Bibars, en meurt de désespoir. L'an 1282 de J. C. Abaka ayant échoué devant Roha, ou Edesse, dont il avoit formé le siege, se retire à Hamadan, où il célebre la Fête de Pâques avec les Chrétiens. Il meurt le lendemain 30 Mars, (18 Dzouledgé 680 de l'H.) à la suite d'un repas où il avoit été invité. Son Visir fut soupçonné de l'avoir empoisonné. Il laissa 2 fils, Argoun & Kandgiatou.

VII. NIKOUDAR, DIT AHMED KHAN.

680 de l'H. (1282 de J. C.) NIKOUDAR, frere d'Abaka

SULTANS D'ICONIUM.

X. AZZEDDIN KAIKAOUS II.

642 de l'H. (1244, ou 1245 de J. C.) AZZEDDIN KAIKAOUS, fils aîné de Kaikosrou, fut proclamé Sultan après la mort de son pere. L'an 645 (1247 de J. C.) Gaïouk, Grand-Khan des Mogols, sur le refus qu'il fit de venir lui rendre hommage en personne, le déposa, & mit son frere Rokneddin à sa place. Les deux freres s'accommoderent depuis, en partageant le Royaume entre eux. L'an 652 (1254 de J. C.) les deux freres se brouillent, & en viennent à une guerre ouverte. Kaikaous bat Rokneddin, le fait prisonnier, & rentre dans la possession de toute la Turquie. Mais l'année suivante Rokneddin est rétabli par Baiou, Général d'Houlagou, frere de Mangou, Grand-Khan des Tartares Mogols, ce qui occasionna une guerre longue & cruelle entre les deux freres. L'an 659 (1261 de J. C.) Kaikaous, las de la tyrannie des Tartares, maîtres de la Turquie, se retire auprès de l'Empereur Michel Paleologue. Ce Prince le livra aux Mogols, qui l'emmenerent dans le Captchaq, où il mourut, suivant M. de Guignes, l'an 677. (1278 de J. C.) Les Historiens Grecs le nomment AZATINE.

XI. ROKNEDDIN.

659 de l'H. (1261 de J. C.) ROKNEDDIN, dit RUKRATIN par les Grecs, devint par la retraite de Kaikaous, son frere, Sultan de toute la Turquie sous la dépendance des Mogols. L'an 666 (1267 de J. C.) il est étranglé par ordre de Moineddin Soliman, Gouverneur du pays pour les Mogols. (De Guignes) L'Histoire Universelle met sa mort deux ans plutôt.

XII. GAIATHEDDIN KAIKOSROU III.

666 de l'H. (1267 de J. C.) GAIATHEDDIN KAIKOSROU, fils de Rokneddin, lui fut substitué par les Mogols à l'âge de 4 ans. Il n'eut qu'un titre sans autorité. Ahmed-Khan le fit mourir l'an 682 (1283 de J. C.) *Hist. Univers.* De Guignes, *Hist. des Huns.*

XIII. GAIATHEDDIN MASOUD.

682 de l'H. (1283 de J. C.) GAIATHEDDIN MASOUD, fils de Kaikaous, fut proclamé Sultan après la mort de Kaikosrou. Il fit des efforts pour retablir l'Empire des Seldgioucides en Asie; mais ses ennemis ne lui en donnerent pas le loisir. Il fut tué l'an 693 (de J. C. 1294) dans une bataille contre un de ses Emirs. Avec lui périt, dit M. de Guignes, l'Empire des Sedlgioucides d'Iconium.

Khan, lui succéda au préjudice de ses neveux. Il avoit été baptisé dans sa jeunesse, sous le nom de Nicolas. A peine fut-il sur le trône, qu'il embrassa le Mahométisme, & prit le nom d'Ahmed-Khan. Dès-lors il devint l'ennemi des Chrétiens, les bannit de ses Etats, & renversa leurs Eglises. Ses parens, quoiqu'ils ne fussent pas Chrétiens, eurent en horreur son apostasie. L'an $\frac{682}{681}$ de l'H. (1283 de J. C.) Argoun, son neveu, se révolte contre lui. Argoun est battu par Alinak, Général d'Ahmed, & tombe entre les mains de son oncle, qui le fait garder dans une étroite prison. L'an 1284 de J. C. l'Emir Bogha, chargé de le faire mourir, le délivre, par haine contre le Khan, dont la vie molle & les débauches avoient soulevé tous ses sujets. Argoun, à la tête d'une troupe de soldats déterminés, attaque le Khan, le met en fuite, l'atteint peu après, & le livre à sa belle-mere, qui le fait mourir.

VIII. ARGOUN-KHAN.

$\frac{683}{683}$ de l'H. (1284 de J. C.) Argoun, fils d'Abaka Khan, fut proclamé Khan après la mort d'Ahmed; mais il ne vou-

SULTANS D'ALEP.

MALEK EL NASER YOUSOUF.

654 de l'H. (1256 de J. C.) Naser Yousouf, fils d'Aziz Gaiatheddin, le remplace sur le trône, à l'âge de 7 ans, sous la régence de Saifa Khatoun, son aieule. L'an 1250 de J. C. après la mort de Turan Schah, il devient Sultan de Damas, par le choix des habitans soulevés contre les Mameluks. L'an 651 (1253 de J. C.) battu par les Mameluks, il fait avec eux un traité de paix, par lequel on lui abandonne toute la Syrie au delà du Jourdain. L'an 652, il recommence la guerre contre les Mameluks, & conclut un nouveau traité de paix avec eux. L'an 656 (1258 de J. C.) les Mogols lui enlevent Damas. L'an 658, ils se rendent maîtres d'Alep, dont ils égorgent les habitans. Naser, après avoir pris la fuite, vint se rendre à Houlagou Khan, auprès duquel il resta. Mais les Mogols ayant été defaits dans la Syrie, Houlagou le fit mourir. Ainsi finirent les Royaumes d'Alep & de Damas.

SULTANS DE DAMAS.

après en avoir chassé Afdhal, son neveu. L'an 596 (1199 de J. C.) il entre en Egypte, se rend maître du Kaire, & usurpe la régence de ce Royaume, dont il se fit déclarer Souverain l'année suivante. (*Voyez les Sultans d'Egypte.*) Il meurt en Syrie, le 7 de Dgioumadi 2 de l'an 615 (31 Août 1218 de J. C.) à l'âge de 73 ans.

MALEK AL MOADHAM SCHARFERDIN.

615 de l'H. (1218 de J. C.) Malek al Moadham Scharferdin, nommé par les Francs, Coradin, second fils de Seifeddin, fut son successeur au Royaume de Damas. L'an 616, allarmé des progrès des Francs, il fit raser les murs de Jérusalem, afin qu'ils ne pussent y prendre poste. L'an 624, vers la fin de Dzoulcaada (Novembre de l'an de J. C. 1227) il meurt à Damas, âgé de 48 ans.

MALEK EN-NASER SALAHEDDIN DAOUD.

624 de l'H. (1227 de J. C.) Malek en-Naser Salaheddin Daoud, nommé par Sanut, Melecel Naser, remplaça Scharferdin, son pere, sur le trône de Damas. L'an 626, Kamel, Sultan d'Egypte, & Malek el Ascraf, son frere, assiegent Damas, qu'ils prennent au mois Schaban de la même année (Juin ou Juillet de l'an 1229 de J. C.) deposent Naser, & lui donnent, en dédommagement, la Principauté de Krak.

MALEK EL ASCRAF.

626 de l'H. (1229 de J. C.) Malek el Ascraf fut reconnu Sultan de Damas, après la déposition de Naser Salaheddin Daoud. Il fit la guerre avec succès contre les Princes ses voisins, & mourut âgé de 60 ans, à Damas, le 27 Août de l'an 1237 (4 Mouharram 635 de l'H.)

MALEK ES SALEH ISMAIL, et KAMEL.

635 de l'H. (1237 de J. C.) Malek es Saleh Ismail, frere de Malek el Ascraf, lui succéda dans le Royaume de Damas. Mais la même année, au mois de Novembre, Kamel, Sultan d'Egypte, l'obligea de lui céder Damas, & de prendre Baalbek en échange. Kamel mourut à Damas vers la fin de Redgeb 635 (Mars 1238 de J. C.) à l'âge de 70 ans.

MALEK MODHAFFER YOUNOUS.

635 de l'H. (1238 de J. C.) Modhaffer Younous, fils de Maudoud, petit-fils de Seifeddin, frere de Saladin & Sultan d'Egypte, prit possession de Damas, après la mort de Kamel. Mais l'année suivante, au mois de Dgioumadi 2 (Janvier 1239 de J. C.) il céda ce Royaume à Nodgemeddin Ayoub, pour celui de Sandgiar.

MALEK ES SALEH NODGEMEDDIN AYOUB.

636 de l'H. (1239 de J. C.) Malek es Saleh Nodgemeddin Ayoub, fils de Kamel, Sultan d'Egypte, devenu Sultan de Damas, livre bataille, peu après, aux Croisés, près de Gaza, & les bat à plate couture. Delà il s'achemine vers l'Egypte pour envahir ce Royaume sur Adel, son frere. Pendant son absence, Saleh Ismail, ci-devant Sultan de Damas, lui enleve cette place, avec le secours du Prince d'Emesse. Nodgemeddin, à cette nouvelle, revient sur ses pas. Après un combat douteux, il est obligé de faire avec eux, au mois de Séfer 637 (Septembre 1239 de J. C.) un traité de partage, par lequel on lui assigne l'Egypte. Ces trois Princes vont ensuite faire le siege de Jérusalem. La place est prise en peu de jours. Nodgemeddin prend alors la route de l'Egypte, où il est reçu sans opposition.

MALEK ES SALEH ISMAIL *rétabli.*

637 de l'H. (1239 de J. C.) Malek es Saleh Ismail, rétabli sur le trône de Damas au mois de Mouharram (Août de l'an de J. C. 1239) conclut, l'année suivante, une treve avec les Croisés, au moyen de laquelle il leur rendit Jérusalem & d'autres places. L'an 640, les Kharizmiens, ou Khouaresmiens, viennent des bords de la mer Caspienne, inonder la Syrie, où ils commettent d'horribles dégâts. L'an 641, Nodgemeddin, secondé par ces barbares, prend d'assaut Jérusalem, où tout est mis à feu & à sang. L'an 643 le 12 de Dgioumadi 1 (21 Septembre 1245 de J. C.) il se rend maître de Damas, après une victoire remportée sur Ismail. Il meurt le 14 de Schaban 647 de l'H. (22 Novembre 1249 de J. C.) Voyez Nodgemeddin Ayoub, *Sultan d'Egypte.*

MALEK AL MOADHAM TURAN SCHAH.

647 de l'H. (1249 de J. C.) Turan Schah, fils de Nodgemeddin Ayoub, lui succede au Royaume de Damas, ainsi qu'en celui d'Egypte, par le crédit de Schadgereddor, sa belle-mere. L'an 648 (1250 de J. C.) il est assassiné. (V. Turan Schah, *Sultan d'Egypte*) Après sa mort, les habitans de Damas se donnerent au Sultan d'Alep, le 8 de Rabi 2 de l'an 648 (10 Juillet de l'an de J. C. 1250.)

SULTANS D'EGYPTE.

Aboubecre, connu dans nos Histoires, sous le nom de Saphadin, frere de Saladin, Sultan de Krak & de Damas, monte sur le trone d'Egypte, après en avoir fait descendre son petit-neveu Mansour. L'an 606 (1209 de J. C.) tandis qu'il est occupé à réprimer une revolte en Mesopotamie, les Francs pénetrent en Egypte, d'où ils remportent un butin considérable. L'an 615 le 2 de Rabi 1 (29 Mai de l'an 1218 de J. C.) les Francs etant rentrés en Egypte, attaquent la Tour du Phare, dont ils se rendent maîtres, ainsi que du Port de Damiete, le 1 de Dgioumadi 2 (25 Août.) Seifeddin etoit cependant en Syrie. Il y mourut dans ces entrefaites, le 7 Dgioumadi 2 (1 Août 1218) à l'âge de 73 ans. On prétend qu'il laissa 16 fils & plusieurs filles.

MALEK EL KAMEL.

615 de l'H. (1218 de J. C.) Malek el Kamel, nommé par nos Historiens, Meledin, fils aîné du Sultan Seifeddin, succede à son pere dans le Royaume d'Egypte. Dès qu'il fut sur le trône, il fit ses efforts pour arrêter les progrès des Croisés dans ses Etats. Le 16 de Redgeb (8 Octobre) il attaque le camp des Templiers, qui le reçoivent avec courage, & l'obligent à se retirer avec perte. Le 18 du même mois, il surprit avec aussi peu de succès la flotte des Croisés. Ces avantages encouragerent les Francs à former le siege de l'importante place de Damiete. Elle fut emportée le 25 Schaban 616 (5 Nov. de J. C. 1219.) Mais ils ne furent pas conserver cette conquête. Le 10 Redgeb 618 (30 Août de J. C. 1221) ils furent obligés de la rendre & d'évacuer l'Egypte. Nous suivons ici par préférence aux Arabes, Olivier, témoin oculaire, dans son Histoire de Damiete, (*apud Eccard. Corp. Hist. med. ævi.* T. II.) Kamel, delivré de ces ennemis, passe en Syrie, où il s'empare de Jérusalem & de plusieurs autres places, sur les Princes du pays. L'an 626 (1228 de J. C.) il cede, par un traité de paix, la Cité sainte avec Bethleem, Nazareth, Sidon, à Frédéric II, Empereur d'Allemagne. Ce Prince fit son entrée dans Jerusalem, le 19 de Rabi 2, 626 (17 Mars de l'an de J. C. 1229.) La même année au mois de Schaban, Kamel enleve à Salaheddin Daoud, la ville de Damas, qu'il abandonne ensuite à son frere Ascraf. L'an 635 au mois de Rabi 2, il se rend de nouveau maître de Damas. Kamel y mourut la même année, à l'âge de 70 ans, vers la fin de Redgeb. (Mars de l'an de J. C. 1238.)

MALEK ADEL SEIFEDDIN ABOUBECRE II.

635 de l'H. (1238 de J. C.) Malek Adel, Viceroi d'Egypte, fut proclamé Sultan du pays après la mort de Kamel, son pere, au préjudice de Nodgemeddin, son frere aîné. L'an 637, ce dernier arrive de Syrie en Egypte, entre dans le Kaire sans résistance, le 7 de Dzouledgé (29 Juin de l'an de J. C. 1240) fait déposer son frere le même jour, & se met en possession du trône. D'autres prétendent que Malek Adel avoit été mis à mort avant l'arrivée de son frere.

MALEK SALEH NODGEMEDDIN AYOUB

637 de l'H. (1240 de J. C.) Malek Saleh Nodgemeddin Ayoub, après avoir perdu le Royaume de Damas, obtint celui d'Egypte par la déposition de son frere. L'an 642 (1244 de J. C.) il bat, près de Gaza, les armées des Francs & des Musulmans de Syrie, prêtes à faire irruption en Egypte. L'an 643 le 12 de Dgioumadi 1 (5 Octobre de l'an de J. C. 1245) son Général Mainoddin, avec le secours des Kharismiens, le rendit maître de Damas, dont il dépouilla le Sultan Malek Ismail. L'an 647, tandis qu'il assiege Emesse en Mésopotamie, S. Louis, Roi de France, arrive en Egypte, où il prend Damiete, sans résistance, le 20 Séfer. (4 Juin 1249 de J. C.) A cette nouvelle, Nodgemeddin revole en Egypte; mais il est attaqué de la gangrene à Mansourah ou Massoure. Il y meurt,

lut prendre ce titre qu'après avoir reçu l'investiture du Grand-Khan de Tartarie, dont il se regardoit comme vassal. Il fit alliance avec les Francs, & se proposoit de les remettre en possession de la Terre-Sainte. Mais tandis qu'il se prépare pour l'exécution de ce projet, il est attaqué d'une maladie, dont il meurt l'an 686 de l'H. (1287 de J. C.)

IX. KANDGIATOU-KHAN.

686 de l'H. (1287 de J. C.) KANDGIATOU, fils d'Abaka-Khan & frere d'Argoun-Khan, fût élu pour succéder à ce dernier. Ses débauches, sa perfidie & son impiété, le firent détester de ses sujets & mépriser des étrangers. L'an 691 de l'H. (1292 de J. C.) Baidou, son cousin, à la sollicitation des Grands, se révolta contre lui, le vainquit dans une bataille, le prit & le fit étrangler.

X. BAIDOU-KHAN.

691 de l'H. (1292 de J. C.) BAIDOU, petit-fils d'Houlagou, prit possession du trône après la mort de Kandgiatou-Khan; mais il ne put s'y maintenir. Casan, fils d'Argoun-Khan, & Gouverneur du Khorasan, lui déclara aussitôt la guerre, pour venger, disoit-il, la mort de son oncle. On en vint à une bataille, où Baidou, trahi par les siens, fut entiérement défait. Il fut arrêté dans sa fuite, & mis à mort par ordre du vainqueur.

XI. CASAN-KHAN, DIT MOHAMMED.

691 de l'H. (1292 de J. C.) CASAN, fils d'Argoun-Khan, s'empara du trône, que la mort de Baidou laissoit vacant. Il avoit embrassé, pour y parvenir, le Mahométisme, par le conseil de Neurouz, son Atabek, zélé Musulman. Ce Prince conserva néanmoins toujours un fonds d'inclination pour les Chrétiens. L'an 1299 de J. C. il fait irruption en Syrie. Naser, Sultan d'Egypte, vient à sa rencontre. Casan taille en pieces son armée près d'Emesse, & l'oblige de retourner en Egypte avec 7 cavaliers. L'an 1302 le Sultan répare ce malheur par une victoire complete, qu'il remporte sur Kouthlouk, Général des Mogols, près de Damas. Cet échec obligea ces derniers de retourner en Perse. L'an 1304 le 31 Mai, (25 Schoual 703 de l'H.) Casan mourut à Scham-Casan, près de Réi, dans la 13^{e} année de son regne. Ce Prince aimoit les Lettres & les Arts.

XII. ALDGIAPTOU, DIT KHODABANDEH.

703 de l'H. (1304 de J. C.) ALDGIAPTOU, frere de Casan, vint du Khorasan, dont il étoit Gouverneur, pour lui succéder. Il se fit Mahométan, à son exemple, dès qu'il fut sur le trône. Son regne fut tranquille & flori-

SULTANS D'EGYPTE.

à l'âge de 44 ans, le 14 de Schaban de la même année (22 Novembre 1249.) Ce Prince ayant acheté des Tartares un certain nombre d'esclaves Turcs du Kaptchaq, pour en composer sa garde, les affectionna au point de les elever aux premiers emplois. Ce sont les Mameluks, qui dans la suite envahirent le trône d'Egypte.

MALEK EL MOADHAM TURAN SCHAH.

647 de l'H. (1249 de J. C.) MALEK EL MOADHAM TURAN SCHAH, appelé par les nôtres TURQUEMIN, fils de Malek Saleh Nodgemeddin, fut proclamé Sultan d'Egypte après la mort de son pere. La même année le 4 de Dzoulcaada (8 Février de J. C. 1250) il perd une bataille contre les Francs à Mansourah. Deux jours après il leur livre un nouveau combat, où chacun prétendit avoir remporté la victoire. L'an 648 le 1 de Mouharram (5 Avril de J. C. 1250) ses troupes font prisonnier le Roi de France avec son armée composée de 20 mille hommes. Le 27 du même mois (1 Mai) le Sultan est massacré par les Mameluks, irrités de ce qu'il avoit relâché le Roi de France, & fait la paix avec lui sans leur participation. Bernard le Trésorier met cet événement au 11 Mai (7 de Séfer) de la même année. (V. Turan Schah, *Sultan de Damas.*

SCHADGEREDDOR.

648 de l'H. (1250 de J. C.) SCHADGEREDDOR, belle-mere de Turan Schah, fut elue par les Mameluks pour succeder à ce Prince. On lui donna pour Atabek le Mameluk Azzeddin Moez Ibegh, qu'elle épousa. La même année les Mameluks deposent la Reine pour quelque mecontentement, & donnent le titre de Sultan à Ibegh le 29 de Rabi 2. (31 Juillet de l'an de J. C. 1250.) Cette milice inconstante change presqu'aussi-tôt de sentiment. Elle depose Ibegh cinq jours après son élection pour rétablir la Dynastie des Ayoubites.

MALEK EL ASCRAF MUSA.

648 de l'H. (1250 de J. C.) MALEK EL ASCRAF MUSA, fils d'Yousouf, Roi d'Yemen, & arriere-petit-fils du Sultan Kamel, fut porté sur le trône le 5 de Dgioumadi 1 (5 Août) par les Mameluks, à l'âge de 6 ans. Ibegh, sous son regne, conserva toute l'autorité, ne lui laissant que le titre de Souverain. C'étoit encore trop à son gré. L'an 652, (de J. C. 1254) il réussit a le faire déposer.

AZZEDDIN MOEZ IBEGH.

652 de l'H. (1254 de J. C.) AZZEDDIN MOEZ IBEGH reprit le titre de Sultan, après en avoir dépouille Malek el Ascraf Musa. Ce fut le premier Souverain de la Dynastie des Mameluks Baharites, ou Marins, ainsi nommés, parce qu'ils habitoient les côtes maritimes de l'Egypte. Sa femme, Schadgereddor, prête à se voir répudiée, le fit assassiner le 23 de Rabi 1 de l'an 655 (10 Avril de J. C. 1257.) Une premiere femme d'Ibegh, mere de son successeur, vengea peu après la mort de son époux sur Schadgereddor, qu'elle fit périr à son tour.

NOUREDDIN ALI.

655 de l'H. (1257 de J. C.) NOUREDDIN ALI, fils du Sultan Ibegh & d'une autre femme que Schadgereddor, fut reconnu par une partie des Mameluks pour successeur de son pere, à l'âge de 25 ans. Cette election fut vivement combattue par d'autres Mameluks, qui vouloient un Souverain de la maison des Ayoubites. Ils n'y réussirent point, malgre les troubles dont ils remplirent le Royaume à cette occasion. Le calme étoit à peine rétabli, que l'Egypte fut agitée de nouveau par la crainte d'une irruption prochaine des Mogols. Ils avoient déja pénetré dans la Syrie, où ils faisoient de rapides progrès. L'Emir Koutouz, qui aspiroit au trône, profita de la conjoncture pour en faire descendre le Sultan. Il assemble les principaux Emirs, leur fait entendre que ce Prince est trop jeune & trop foible, pour soutenir le poids de la guerre dont on est menacé. En conséquence Noureddin est déposé au commencement de Dzoulcaada de l'an 657. (Octobre de J. C. 1259.) Koutouz le fit ensuite renfermer dans le Serrail.

KOUTOUZ.

657 de l'H. (1259 de J. C.) KOUTOUZ fut substitué le 17 de Dzoulcaada de l'an 657 (5 Novembre de J. C. 1259) au Sultan Noureddin. L'an 658, il marche contre les Mogols en Syrie, bat, le 25 de Ramadhan, leur Géneral Ketbogha dans une action, ou celui-ci perd la vie, s'avance jusqu'à Damas, & fait rentrer la plupart des villes de Syrie sous la domination des Musulmans. La même année, de retour en Egypte, il est tué à la chasse par l'Emir Bibars le 17 de Dzoulcaada. (24 Octobre de l'an de J. C. 1260.)

BIBARS I.

658 de l'H. (1260 de J. C.) BIBARS, nommé par Sanut BONDOCHAR, succede à son maître, qu'il venoit d'assassiner. La même année, il envoie des troupes en Syrie pour faire la guerre aux Mogols, aux Chrétiens & aux Emirs du pays qui s'étoient eriges en Sultans. L'an 659 le 21 de Séfer, (15 Janvier 1261) elles font la conquête de Damas sur le Sultan Ilmeddin Sandgiar. La plupart des autres villes de Syrie se soumirent ensuite à Bibars. Les places des Chretiens sont presque les seules qui lui résistent. L'an 663, il échoue en personne devant Ptolémaide, ou S. Jean d'Acre, dont il avoit formé le siege. Il se venge sur le territoire de cette ville qu'il dévaste, ainsi que ceux de Tyr, de Tripoli & du Château de Krak, ou des Kurdes. L'an 664, (1266 de J. C.) il enleve aux Francs Césarée, Arsouf, Kerkisia. Saphad, la plus forte de leurs places, soutient un long siege. Réduite aux abois, elle capitule enfin le 18 Schoual (25 Juillet) de la même année. Le vainqueur, à son entrée dans Saphad, veut en forcer les habitans d'embrasser le Mahometisme. Six cens le refusent; Bibars leur fait trancher la tête. L'an 666 le 22 de Dgioumadi 2, (9 Mars de J. C. 1268) il surprend Jaffa, ou Joppé. La même année le 15 Ramadhan, selon les uns, le 29, suivant les autres, (29 Mai, ou 12 Juin) il emporte d'assaut la ville d'Antioche, qu'il livre ensuite au pillage. L'an 670 s'étant approché de Ptolémaïde, il fait le 6 de Redgeb (7 Février de J. C. 1272) une treve avec Hugues de Lusignan, Roi de Jérusalem, pour 10 ans 10 mois 10 jours & 10 heures. L'an 676, il remporte une grande victoire sur les Mogols, près d'Emesse, ou près de Damas. La même année, à l'occasion d'une Eclipse de Lune, on prétendit qu'un grand Prince devoit mourir. Bibars, pour faire tomber ce malheur sur un autre, fait empoisonner un Prince de la maison de Saladin. Le vase dans lequel on avoit mis le poison, fut laissé par oubli dans l'appartement du Sultan; il s'en sert pour boire, & sur le champ il est attaqué d'une fievre violente & d'un devoiement. On le transporte au Château de Damas, où il mourut le 29 de Mouharram. (2 Juillet de l'an de J. C. 1277.) Bernard le Trésorier, Auteur contemporain, met sa mort le 25 Mai 1275. Bibars, l'un des Princes les plus actifs, les plus habiles & les plus intrépides, passoit continuellement d'Egypte en Syrie, & de Syrie en Egypte. Il triompha des Francs, des Syriens & des Mogols. Ce fut lui qui donna une forme stable à l'Empire des Mameluks. Au commencement de son regne un homme vêtu de noir, nommé Ahmed, qui se disoit de la maison des Abassides, étant venu en Egypte, Bibars le reconnut, & le fit reconnoître dans le pays pour Calife, mais sans aucun domaine temporel. Il reçut même de ses mains l'investiture, pour imposer da-

sant. Il mourut l'an 1317 de J. C. ($\frac{716}{717}$ de l'H.) à Soltanie, qu'il avoit fondée, à l'âge de 36 ans.

XIII. ABOUSAID.

$\frac{716}{717}$ de l'H. (1317 de J. C.) Abousaïd, surnommé Bahadour, remplaça son pere Aldgiaptou sur le trône, à l'âge de 12 ans. Son regne fut agité par de fréquentes révoltes des Emirs. Il mourut dans le Schirouan l'an 1335, ($\frac{735}{736}$ de l'H.) à l'âge de 30 ans. Ce Prince fut en quelque sorte le dernier Khan Genghizkhanide de Perse. Après sa mort les Provinces de cet Empire furent envahies par les Grands, & ses successeurs resterent sans autorité. Cet état de confusion subsista jusqu'au tems de Timur-Beg, qui renversa toutes ces Monarchies naissantes, & changea la face de l'Empire Persan. Nous passerons tout de suite à ce fameux conquérant, par où finira notre Chronologie des Empereurs Mogols de Perse.

TIMUR-BEG, ou TAMERLAN.

$\frac{761}{762}$ de l'H. (1360 de J. C.) Timur-Beg, nommé, par nos Historiens, Timurlenc & Tamerlan, naquit l'an 1335 à Kesch, capitale d'un petit Etat, dont Targai Névian, son pere, étoit Emir, ou Prince. Celui-ci étant mort l'an 1360, Timur-Beg lui succéda. L'an 1370 de J. C. au mois de Mars ou d'Avril (Ramadhan 771 de l'H.) sa valeur éprouvée en diverses rencontres, lui mérita le trône impérial du Zagatai, où il fut élevé par le suffrage des Emirs. Presque tout le cours de son regne fut un enchaînement de victoires & de conquêtes. L'an 1371 de J. C. il subjugua les Getes, établis à l'orient du Kaptchaq L'an 1379, il

SULTANS D'EGYPTE.

vantage aux peuples. Ce Calife eut des successeurs en Egypte, comme on le verra par la suite.

BÉRÉKÉ KHAN SAID NASER EDDIN.

676 de l'H. (1277 de J. C.) Béréké Khan Saïd Naser Eddin, nommé par nos Historiens Essaid, fils de Bibars, declaré Sultan du vivant de son pere, fut reconnu pour son successeur après sa mort, à l'âge de 19 ans. L'an 678 s'étant brouillé avec ses Emirs, il fut deposé le 17 de Rabi 2 (27 Août de l'an de J. C. 1279.) On lui assigna pour retraite, le Château de Krak, où il mourut dans le mois Dzoulcaada de la même année. (Mars 1280.)

SÉLAMESCH.

678 de l'H. (1279 de J. C.) Sélamesch, fils de Bibars, remplaça Béreké Khan, son frere, sur le trône, à l'âge de 7 ans. Il eut pour Atabek Kelaoun, qui le fit déposer au mois de Redgeb suivant. (Novembre 1279.) On le fit partir ensuite pour aller faire compagnie à son frere au Château de Krak.

KÉLAOUN MALEK EL MANSOUR.

678 de l'H. (1279 de J. C.) Kélaoun Malek el Mansour, appelé Mélec Messor par Sanut, monta sur le trône d'Egypte le 21 de Redgeb (27 Novembre de J. C. 1279.) Dans le même tems l'Emir Sancar se fit proclamer Sultan à Damas. Kelaoun triompha de ce rival par une victoire remportée sur lui, près de Damas, le 12 Sefer de l'an 679. (13 Juin 1280.) L'an 680 le 24 de Schaban, (8 Decembre 1280 il gagne sur les Mogols, près d'Emesse, une bataille qui les oblige de vuider le pays. L'an 683 le 19 de Rabi 1, (5 Juin 1284 de J. C.) il enleve aux Hospitaliers la place importante de Marcab, après un siege long & meurtrier. Sanut met cette prise 10 jours plutot. L'an 688 le 4 de Rabi 2, (27 Avril 1289) il emporta d'assaut la ville de Tripoli, qu'il fit raser. L'an 689 le 6 de Dzoulcaada, 10 Novembre 1290) Kélaoun étant parti du Kaire, à la tête de ses troupes, pour aller faire le siege d'Acre, meurt sur la route, empoisonné par un de ses Emirs. En mourant, il recommande à son fils de ne point enterrer son corps, qu'il ne se fût rendu maître d'Acre.

KALIL ASCRAF.

689 de l'H. (1290 de J. C.) Kalil Ascraf, nommé Séraf par Sanut, fils de Kélaoun, fut proclamé Sultan après la mort de son pere. L'an 690 le 17 de Dgioumadi 1 (18 Mai 1291) il emporte d'assaut Ptolémaïde, ou Acre, après environ 5 semaines de siege. Les Templiers & les Chevaliers Teutoniques se défendirent encore quelque tems dans la maison du Temple, qui étoit au milieu de la ville. S'étant enfin rendus, ils furent tous égorgés, ou faits prisonniers, sans égard pour la capitulation. Pendant le reste de l'année, Kalil acheva la conquête des places qui restoient aux Francs en Syrie, & les chassa entiérement du pays. L'an 693 le 24 de Mouharram (25 Décembre de l'an 1293) étant à la chasse près du Kaire, il fut tué par 2 de ses Emirs.

NASER MOHAMMED.

693 de l'H. (1293 de J. C.) Naser Mohammed, nommé, par nos Historiens, Mélec Naser, 2 fils du Sultan Kélaoun, fut élu pour succéder au Sultan Kalil à l'âge de 9 ans. C'est celui que Sanut appele Claudus. Ketbogha, son Atabek, ou Gouverneur, le fit déposer le 12 de Mouharram de l'an 694 (2 Décembre de l'an de J. C. 1294.)

KETBOGHA.

694 de l'H. (1294 de J. C.) Ketbogha, Mogol de naissance, & admis dans la classe des Mameluks Baharites, s'empara du trône après la déposition de Naser Mohammed. Le 10 de Séfer 696 (8 Decembre 1296 de J. C.) l'Emir Ladgin le fit déposer à son tour. Pour dédommagement, on lui donna le gouvernement de Sarkhad, & ensuite celui de Damas, qu'il garda jusqu'à sa mort.

LADGIN.

696 de l'H. (1296 de J. C.) Ladgin fut reconnu Sultan au Kaire le jour même de la déposition de Ketbogha. Il fit des conquêtes en Arménie; mais sa confiance excessive dans un de ses Emirs, souleva contre lui tous les autres, qui le firent assassiner le 10 de Rabi 2 698 (15 Janvier 1299 de J. C.)

NASER MOHAMMED *rétabli.*

698 de l'H. (1299 de J. C.) Naser Mohammed, confiné au Château de Krak depuis sa deposition, fut rappelé pour succéder à Ladgin. Il arriva au Kaire le 4 de Dgioumadi 1 (7 Février 1299 de J. C.) & fut retabli sur le trône le même jour. Bientôt après il marche en Syrie contre les Mogols. Cette expedition ne fut pas heureuse. Le Sultan, battu presque à son arrivee, se vit oblige de reprendre la route d'Egypte en fuyant. Il répara ce malheur par la suite. L'an 702 le 4 de Ramadhan (22 Avril 1303 de J. C.) il remporte, sur les Mogols près de Damas, une grande victoire, qui mit fin à leurs courses. L'an 708, las d'être le jouet de ses 2 Emirs Bibars & Selar, il retourna au Château de Krak, d'où il renvoya, dans le mois de Schoual (Mars 1309 de J. C.) les habits royaux au Kaire, pour marque de son abdication.

BIBARS II, dit MODHAFFER ROKNEDDIN.

708 de l'H. (1309 de J. C.) Bibars, Circasse de nation, inscrit dans la classe des Mameluks Baharites, fut placé malgré lui sur le trône, après l'abdication de Mohammed. Celui-ci, mecontent des procedes de Bibars à son égard, manœuvra peu après pour se faire rétablir; il y réussit. Bibars, abandonné de tous les Emirs, vint se rendre à Mohammed dans le Palais du Kaire. L'accueil ne fut pas tel qu'il l'avoit espéré. Mohammed, après lui avoir détaillé tous les sujets de plainte qu'il avoit contre lui, le fit étrangler en sa présence, & cela avec tant de cruauté, que lorsqu'on eut serré le cordon, il le fit relâcher pour lui faire de nouveaux reproches, après lesquels on l'acheva. Cette exécution se fit le 25 Schoual de l'an 709 (18 Avril de l'an de J. C. 1310.)

NASER MOHAMMED *rétabli une deuxieme fois.*

709 de l'H. (1310 de J. C.) Naser Mohammed fut de nouveau reconnu pour Sultan à Damas le 21 Schaban (24 Janvier) & au Kaire le 2 de Dzoulcaada (2 Avril.) Pour s'affermir cette fois sur le trône, il commença par se défaire des Emirs qui lui étoient suspects. Il resserra ensuite, dans de justes bornes, l'autorité de ceux qui lui étoient demeurés fideles. Autant il étoit peu favorable aux Grands, autant il s'appliquoit à soulager le peuple. On se plaignoit de la multitude & de l'excès des impôts; il abolit les uns & diminua les autres. Les Chrétiens de ses États furent les seuls qui eurent à se plaindre de lui : il les persecuta, sur ce que quelques-uns d'entr'eux, par un faux zele, avoient tenté de mettre le feu au Kaire. Ce Prince mourut le 21 de Dzouledge de l'an 741 (7 Juin de J. C. 1341) L'Egypte reprit une nouvelle face sous son regne, par la protection qu'il accorda à l'Agriculture & aux Arts, & par les travaux qu'il fit faire pour mettre en valeur les terres incultes. Il laissa un grand nombre d'enfans, dont plusieurs lui succederent.

ABOUBECRE MANSOUR SÉIFEDDIN.

741 de l'H. (1341 de J. C.) Aboubecre, fils de Mohammed, qui l'avoit déclaré son successeur, lui succéda réellement. Il ne remplit pas le trône 2 mois entiers. Sa mauvaise conduite le fit deposer le 10 de Séfer 742 de l'H. (26 Juillet de J. C. 1341.) On lui assigna pour sa retraite le Château de Cous, où quelque tems après il fut mis à mort.

KOUTCHOUC ASCRAF.

742 de l'H. (1341 de J. C.) Koutchouc, fils de Mohammed & frere d'Aboubecre, fut proclamé Sultan à l'âge de 7 ans. Il ne regna qu'environ 6 mois, & fut deposé le 1 de Schaban (10 Janvier de J. C. 1342.)

AHMED NASER SCHÉABEDDIN.

742 de l'H. (1342 de J. C.) Ahmed, Souverain de Krak & fils de Mohammed, remplaça Koutchouc, son frere, sur le trône d'Egypte. Il eut le même sort que lui. Pendant un voyage qu'il fit à Krak, on le déposa au Kaire le 22 Mouharram de l'an de l'H. 743, (26 Juin de l'an de J. C. 1342.)

acheva la conquête du Kharisme. L'an 1380 de J. C. il tourna ses armes contre le Khorasan, qu'il réduisit sous ses loix dans l'espace de 3 ans. L'an 1385, il marche contre les Princes Ilkaniens, maîtres de l'Aderbidgiane, s'empare de Solthanie, & de Tauris, leur capitale, & les dépouille l'année suivante du reste de leurs Etats. L'an 1386, il passe dans la Géorgie, force Téflis, capitale du pays, fait prisonnier Mépé Bagrat, Roi de Géorgie, & ne lui rend la liberté, qu'après l'avoir obligé d'abjurer le Christianisme. L'an 1387, chassé de la Syrie par le Sultan Barkok, après avoir été battu 2 fois, il porta la guerre dans le Turquestan. La conquête de ce Royaume fut l'ouvrage pour lui de quelques mois. Il entre la même année dans la Perse. Ispahan lui ouvre d'abord ses portes, se révolte ensuite, soutient un siege, est emporté d'assaut, & expie sa résistance par la perte de 70 mille de ses habitans, que le vainqueur fait égorger. Schiraz le reçoit dans ses murs le 12 Décembre de la même année. L'an 1393, il porte le guerre sur les bords du Tigre & de l'Euphrate. L'an 1398, il pénetre dans l'Indostan, arrive aux environs de Dhéli le 3 Janvier 1399, prend cette place après une victoire remportée sur les Indiens, s'avance jusqu'au Gange, portant par-tout la désolation & le ravage, reprend ensuite le chemin de Samarcande, où il arrive le 16 Mai de la même année. L'an 1400, sollicité par l'Empereur de CP. il fait irruption sur les terres de l'Empire Ottoman, prend, après 18 jours de siege, la ville de Siouas, ou Sébaste, repasse en Syrie, dont il enleve la plupart des places au Sultan d'Egypte, quitte ce pays, pour aller achever la conquête de l'Irak babylonienne, se rend maître de Bagdad le 9 Août 1401 (28 de Dzouledgé 803 de l'H.) & retourne ensuite dans l'Asie mineure. L'an 804 de l'H. le 19 Dzoucaada (le 30 Juin 1402 de J. C.) suivant les Historiens Arabes, le 28 Juillet 1402, suivant les Grecs, il gagne, près d'Angora ou Ancyre, sur Bajazet I, Empereur Ottoman, une célebre bataille, où ce dernier est fait prisonnier, avec son fils Musa. Tamerlan usa de cette victoire avec une modération qui ne lui étoit pas ordinaire. Loin d'enfermer son prisonnier dans une cage de fer, comme des Auteurs Grecs l'avancent, il n'oublia rien pour le consoler dans son malheur; il étoit même sur le point de lui rendre la liberté, lorsque

SULTANS D'EGYPTE.

ISMAIL ES SALEH EMADEDDIN.

743. de l'H. (de J. C. 1342.) Ismaïl, fils de Mohammed, fut mis sur le trône après la déposition d'Ahmed, son frere. Celui-ci menaçant de revenir en Egypte, Ismail envoya des troupes pour l'assieger dans son Château de Krak. Ahmed s'y defendit près de 2 ans. Enfin la place ayant été emportée d'assaut le 22 Sefer de l'an 745 (5 Juillet 1344 de J. C.) il fut pris & amene au Kaire, où son frere le fit étrangler. Ismaïl mourut lui-même à l'âge de 20 ans, le 4 Rabi 2 de la même année (15 Août de J. C. 1344.)

SCHABAN KAMEL.

745 de l'H. (de J. C. 1344.) Schaban, fils de Mohammed & frere d'Ismail, fut élu pour lui succéder. Le déréglement de ses mœurs le fit déposer le 29 Dgioumadi 1 de l'an 747 (17 Septembre de l'an de J. 1346.) Schaban fut tué dans le mois suivant.

HADGI.

747 de l'H. (1346 de J. C.) Hadgi, fils de Mohammed & frere de Schaban, fut mis sur le trône le même jour que celui-ci fut obligé d'en descendre. Sa mauvaise conduite lui attira le même traitement que son frere avoit éprouvé. Il fut déposé au commencement de Ramadhan 748 (Décembre 1347 de J. C.)

HASSAN NASER SÉIFEDDIN.

748 de l'H. (1347 de J. C.) Hassan, fils de Mohammed, fut donné pour successeur à son frere Hadgi. Son regne ne fut remarquable que par une peste horrible qui desola l'Egypte dans l'année 749 de l'H. (vers la fin de l'an 1348 de J. C.) Ce fleau passa dans les autres Etats, & parcourut successivement toute la surface de notre hemisphere. L'an 752 le 27 de Dgioumadi 2, (22 Août de l'an de J. C. 1351) il abdiqua pour satisfaire les Emirs soulevés contre lui.

MALEK ES SALEH.

752 de l'H. (1351 de J. C.) Saleh, autre fils de Mohammed, fut mis, par les Emirs, à la place de son frere. Il ne fut pas plus heureux que lui sur le trône. Après avoir essuyé bien des révoltes, il fut deposé dans la derniere, le 2 Schoual de l'an 755 (21 Octobre de J. C. 1354.) Confiné ensuite dans une prison, il y mourut l'an 763 (1361 de J. C.)

NASER HASSAN *rétabli.*

755 de l'H. (1354 de J. C.) Hassan, après la déposition de Saleh, fut tiré de la prison où celui-ci l'avoit fait mettre, pour être replace sur le trône. Son second regne se termina par une nouvelle catastrophe. Il fut tué dans une sédition, au commencement de Dgioumadi 1 de l'an 762 (Mars 1361 (à l'âge de 30 ans.

MOHAMMED MANSOUR ABOULMAALI NASER EDDIN.

762 de l'H. (1361 de J. C.) Mohammed Mansour, fils du Sultan Hadgi, fut proclamé Sultan, le 9 de Dgioumadi 1 de l'an 762 (16 Mars de l'an de J. C. 1361.) L'exemple de ses prédécesseurs ne le corrigea point. Il fut débauché comme eux, & comme eux il lassa la patience de ses sujets, qui le déposerent au mois Schoual de l'an 764 (Juillet ou Août 1363 de J. C.) Il mourut en prison, le 9 de Mouharram 801 (21 Septembre de J. C. 1398.)

SCHABAN ASCRAF.

764 de l'H. (1363 de J. C.) Schaban, fils de Houssain & petit-fils du Sultan Mohammed, devint le successeur de Mohammed Mansour, à l'âge de 10 ans. L'an 767 le 23 Mouharram (10 Octobre de J. C. 1365) Alexandrie lui fut enlevée par Pierre de Lusignan, Roi de Chypre; mais le défaut de vivres & de munitions obligea bientôt le Conquérant d'abandonner sa proie. L'an 776 (1374 de J. C.) les armées de Schaban firent la conquête de la petite Arménie, dont le Roi fut amené au Kaire. L'an 779 (1377 de J. C.) les Emirs s'étant révoltés contre le Sultan, pendant son absence, le déposerent. Schaban, à son retour, fut pris & étranglé, l'an 779 au commencement de Dzoulcaada (Mars de l'an de J. C. 1378.) Ce Prince étoit bienfaisant, équitable, & protégeoit les arts & les sciences. Ce fut lui, qui le premier, ordonna que les Schérifs ou parens de Mahomet, porteroient un turban verd.

ALI MANSOUR ALAEDDIN.

779 de l'H. (1377 de J. C.) Ali, fils de Schaban, fut mis tumultueusement sur le trône, après la déposition de son pere, à l'âge de sept ans. Son regne fut agité par les factions des Emirs, qui se disputerent la Régence pendant sa minorité. Il mourut au milieu de ces mouvemens, le 23 Sefer de l'an 783 (19 Mai de J. C. 1381.)

HADGI SALEH.

783 de l'H. (1381 de J. C.) Hadgi Saleh, fils de Schaban, fut substitué à son frere Ali. Il n'avoit alors que 9 ans. L'Atabek Barkok le fit déposer le 19 Ramadhan 784 (26 Novembre 1382.)

BARKOK DAHER.

784 de l'H. (1382 de J. C.) Barkok, Circasse de nation, & inscrit dans la classe des Mameluks Borgites, remplaça son pupille, qu'il avoit fait déposer. Plusieurs Emirs indignés de sa perfidie & jaloux de sa fortune, se souleverent à cette occasion. Barkok en peu de tems vint à bout de les réduire. L'an 789 (de J. C. 1387) Tamerlan fit une irruption dans la Syrie. Barkok alla au devant de lui, & remporta sur les Mogols deux victoires qui les obligerent d'abandonner le pays. L'an 791, Ilbogha, Gouverneur d'Alep, arbore l'étendard de la révolte. Deux batailles, où il fut défait par les Généraux du Sultan, ne purent le réprimer. Il triompha dans une troisieme par la trahison des Emirs. Barkok, après cet échec, n'eut plus d'armée à opposer au rebelle. Il travailla à se fortifier dans le Kaire. Mais à l'approche d'Ilbogha, il lui envoie le sabre impérial, en signe de son abdication, le 5 de Dgioumadi 2 de l'an 791 (2 Juin de J. C. 1389.)

HADGI SALEH *rétabli.*

791 de l'H. (1389 de J. C.) Hadgi Saleh, Sultan déposé, fut rappelé pour remplir le trône, au refus de l'Emir Ilbogha. Celui-ci se contenta de la Régence du Royaume. L'Emir Mantasch lui envia ce poste, & vint à bout de le supplanter. Le nouveau Regent, par sa conduite, indisposa les esprits contre lui & contre son maître. Barkok profita de la conjoncture pour travailler à remonter sur le trône. Il y réussit à la suite d'une bataille où Hadgi fut fait prisonnier, & Mantasch mis en fuite. Cette action se passa près de Damas, le 8 de Mouharram de l'an 792 (26 Décembre de l'an de J. C. 1389.)

BARKOK *rétabli.*

792 de l'H. (1389 de J. C.) Barkok, maître de la personne de Hadgi, le fut en même-tems du trône, que son prisonnier ne fit aucune difficulté de lui céder. Mantasch, cependant, continua de lui donner de l'exercice jusques vers le milieu de l'an 795, qu'il fut pris & mis à mort. Barkok termina ses jours à l'âge de 60 ans, le 15 de Schoual de l'an 801 (20 Juin de l'an de J. C. 1399.)

PHARADGE.

801 de l'H. (1399 de J. C.) Pharadge, nommé par les Latins, Mechella & Melitella, fils de Barkok, lui fut donné pour successeur à l'âge de 10 ans. Sa minorité fut orageuse par les divisions qu'elle excita entre les Grands. L'an 802 (de J. C. 1400) les partis se reunirent pour repousser Tamerlan, qui étoit rentré dans la Syrie, ou il commettoit les plus horribles degâts. L'an 803, les Tartares s'étant retirés de la Syrie, les factions recommencerent

Bajazet mourut. (V. Bajazet 1, *Empereur Ottoman.*) La conquête de la Natolie suivit la bataille d'Angora. Pruse fut réduite en cendres, Nicée pillée, & tout le pays jusqu'au Bosphore de Thrace dévasté. L'an 1404 Tamerlan retourne à Samarcande, d'où, après quelque séjour, il part pour aller faire la conquête de la Chine. Mais la mort le surprit à Otrar dans le Turquestan, le 1 Avril 1405, (30 de Ramadhan 807 de l'H.) à l'âge de 71 ans. Ce Prince infatigable, étoit boiteux & manchot du côté droit. Il n'eut d'autre regle que son ambition, & se crut tout permis pour arriver à la Monarchie universelle où il aspiroit. Nous ne suivrons pas plus loin les Empereurs Tartares, dont les affaires n'eurent dans la suite presque plus de rapport avec celles de l'Europe.

SULTANS D'EGYPTE.

au Kaire. Pharadge en devint la victime, ayant été déposé le 25 de Rabi 1 de l'an 808 (20 Septembre de l'an 1405 de J. C.)

ABDOLAZIZ MALEK EL MANSOUR.

808 de l'H. (1405 de J. C.) Abdolaziz, second fils de Barkok, fut proclamé Sultan le lendemain de la déposition de Pharadge, son frere. Il ne regna que 2 mois & 10 jours. Une révolution qui se fit en faveur de Pharadge, le renversa du trône, & y rétablit celui qu'il y avoit remplacé.

PHARADGE *rétabli.*

808 de l'H. (1405 de J. C.) Pharadge étant rétabli sur le trône, envoya son frere Abdolaziz avec Ibrahim, son autre frere, à Alexandrie, où ils furent empoisonnés par ses ordres. Pendant toute la suite de son regne, les révoltes se succéderent, & ne lui laisserent aucun repos. Les Chefs de la derniere, l'ayant forcé dans le Château de Damas, où il s'étoit retiré, le firent déposer par Mostain, Calife d'Egypte, le 25 de Mouharram de l'an 815 (7 Mai de l'an de J. C. 1412) Le 16 Sefer suivant, (28 Mai) il fut mis à mort.

MOSTAIN.

815 de l'H. (1412 de J. C.) Le Calife Mostain fut proclamé Sultan, après avoir deposé Pharadge. Il n'occupa le trône que sept mois lunaires. Scheik Mahmoudi, qui disposoit de toutes les places, le fit déposer à son tour, le 1 de Schaban (6 Novembre de J. C. 1412.)

SCHEIK MAHMOUDI.

815 de l'H. (1412.) Scheik Mahmoudi, par ses intrigues, fut donné pour successeur à Mostain. Il eut, comme ses predecesseurs, les armes presque toujours à la main, pour étouffer les révoltes. Les Cypriots profiterent de ces troubles pour piller les côtes de Syrie. Le Sultan usa de représailles, & envoya, l'an 816, des troupes en Chypre, ou elles firent le dégât. Ces hostilites réciproques durerent l'espace de 14 ans. (Loredano.) L'an 824, il mourut au Kaire, le 19 de Mouharram (24 Janvier 1421.) Loredano appele ce Prince,Méchella.

AHMED.

824 de l'H. (1421 de J. C.) Ahmed, fils du Sultan Scheik Mahmoudi, lui succéda sous la regence de l'Atabek Thathar, que son pere avoit désigne pour cet emploi. Thathar usa perfidement de son ministere pour supplanter son pupille. Ahmed fut déposé par ses intrigues le 29 de Schaban (29 Août) de la même année.

THATHAR DAHER SÉIFEDDIN.

824 de l'H. (1421 de J. C.) Thathar fut proclamé Sultan à Damas, au même tems qu'il fit déposer Ahmed. Il mourut en Egypte, le 4 de Dzouledge suivant (30 Novembre 1421.)

MOHAMMED SALEH NASER EDDIN.

824 de l'H. (1421 de J. C.) Mohammed, fils de Thathar, fut mis sur le trône à l'âge de 10 ans. L'Emir Boursbai le fit déposer le 7 de Rabi 2 de l'an 825 (31 Mars de l'an de J. C. 1422.)

BOURSBAI ASCRAF SÉIFEDDIN.

825 de l'H. (1422 de J. C.) Boursbai monta sur le trône dont il avoit fait descendre Mohammed. L'an 828 au mois de Mouharram (Novembre ou Décembre 1424) il envoie en Chypre une flotte, qui prit Famagouste, la pilla durant trois jours, & ensuite l'abandonna. L'an 829, ses troupes ayant fait une nouvelle descente en cette Isle, emportent la ville de Limisso, le 26 de Schaban, (3 Juillet 1426) battent le Roi Jean II & l'emmenent prisonnier avec la principale Noblesse du pays. La prise de Nicosie fut la suite de cette action. Boursbai mourut au mois de Mouharram 842 (Juin ou Juillet 1438 de J. C.) M. de Vertot nomme ce Prince, mais mal, Al-Nazer Al-Daher.

L'Histoire n'offre presque plus rien d'intéressant sur les Sultans d'Egypte, jusqu'à la ruine de leur Empire : ainsi nous nous contenterons pour la suite, de donner, sur la plupart de ces Princes, les dates du commencement & de la fin de leur regne.

842 de l'H. (1438 de J. C.) Dgémaleddin Yousouf remplaça Boursbai sur le trône, & fut déposé le 19 de Rabi 1 de la même année (9 Septembre de l'an de J. C. 1438.)

842 de l'H. (1438 de J. C.) Abousaïd Jacmac prit la place de Dgémaleddin, qu'il remplit l'espace de 14 ans 10 mois. L'an 1440, de concert avec Amurath, Empereur des Turcs, il envoie contre Rhodes une flotte, qui parut devant la capitale le 25 Septembre. Ayant échoué dans cette entreprise, la flotte alla faire une descente en Chypre, où elle fit quelques ravages. L'an de J. C. 1444, une nouvelle tentative qu'il fit sur Rhodes, n'eut pas un meilleur succès. Il mourut le 3 Sefer 857 (13 Fevrier 1453.)

857 de l'H. (1453 de J. C.) Phakreddin Othman, successeur de Jacmac, fut déposé au commencement de Rabi 1 de la même année (Mars 1453.)

857 de l'H. (1453 de J. C.) Aboul Nasr Inal, substitué à Phakreddin, mourut le 15 de Dgioumadi 1 de l'an 865 (26 Février 1461 de J. C.) Lorédano appele ce Prince Mélec Bachier, & dit qu'il mourut l'an 1458 de J. C.

865 de l'H. (1461 de J. C.) Aboulfath Ahmed, élevé sur le trône après la mort d'Inal, fut dépose le 18 Ramadhan de la même année (27 Juin 1461.) Lorédano, qui nomme ce Prince Mélec Asséraph, met son avénement au trône en 1458 de J. C. Le même Historien dit que Jean III, Roi de Chypre, lui envoya 420 pieces de camelot, qui étoit le tribut que l'Isle de Chypre payoit à l'Egypte. Loredano ajoute que Jean lui renouvella, comme vassal, le serment de fidelité. L'an de J. C. 1459 Jacques, fils naturel du Roi Jean III, vint implorer la protection du Sultan, contre la Reine Charlotte, sa sœur. Il fut bien accueilli, & revint d'Egypte avec la Couronne de Chypre & des troupes, pour le mettre en possession du trône, *ibid.*

865 de l'H. (1461 de J. C.) Abousaïd Khoschkadam, installé à la place d'Ahmed, mourut, apres un regne de 6 ans & demi, le 10 Rabi 1 de l'an 872 (9 Octobre 1467 de J. C.)

872 de l'H. (1467 de J. C.) Abousaïd Balbai, successeur de Khoschkadam, fut déposé le 7 de Dgioumadi 1 de la même année, (4 Décembre 1467.)

872 de l'H. (1467 de J. C.) Abousaïd Tamarboga, substitué à Balbai, fut comme lui déposé le 6 de Redgeb de la même année, (31 Janvier 1468.)

872 de l'H. (1468 de J. C.) Ascraf Kaitbai, donné pour successeur à Tamarboga, regna près de 29 ans. Le 22 de Dzoulcaada 901 (2 Août de l'an 1496 de J. C.) il mourut du chagrin que lui causerent les ravages des troupes de Bajazet II, Empereur des Turcs en Circassie.

901 de l'H. (1496 de J. C.) Aboussaadat Mohammed, successeur de Kaitbai, fut dépose au bout de quelques mois.

901 de l'H. (1496 de J. C.) Kansou Khamsmiah ne regna que peu de jours.

901 de l'H. (1496 de J. C.) Aboussaadat Mohammed remonta sur le trône après Khamsmiah. Il mourut l'an 904 (1498 de J. C.)

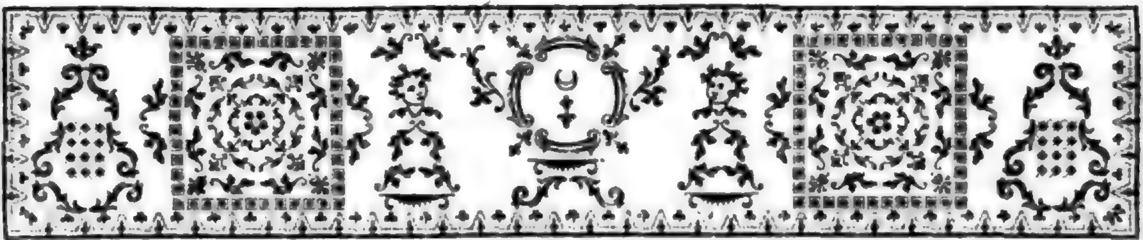
904 de l'H. (1498 de J. C.) Abousaïd Kansou, installé le 16 de Rabi 1, mourut le 29 Dzoulcaada de la même annee (8 Juillet 1499.)

904 de l'H. (1499 de J. C.) Aboul Nasr Dgiambalath, successeur de Kansou, fut déposé le 18 de Dgioumadi 2 de l'an 906, (9 Janvier 1501.)

906 de l'H. (1501 de J. C.) Séifeddin Toumambai, substitué à Dgiambalath, fut déposé sur la fin de Ramadhan (Avril) & tué au mois Dzoulcaada (Juin) de la même année.

906 de l'H. (1501 de J. C.) Kansou Algouri, nommé, par nos Historiens, Campson Gouri, monta sur le trône après la mort de Toumambai. L'an 922 de l'H. (1516 de J. C.) Sélim II, Empereur de CP. lui ayant déclaré la guerre, gagna sur lui, près d'Alep, une grande bataille, où Kansou, trahi par 2 de ses Généraux, périt (le 24 Août) après avoir fait des prodiges de valeur. Cette victoire de Sélim fut suivie de la conquête de presque toute la Syrie.

922 de l'H. (1516 de J. C.) Toumanbai, appelé par nos Historiens Tomonbey, fut élu par les Mameluks pour succéder au Sultan Kansou Algouri. L'an 923 le 1 de Mouharram, (24 Janvier 1517 de J. C.) il perdit à Rodanie, près du Kaire, une grande bataille contre les troupes Ottomanes. Après cet échec, il se sauva en Arabie, d'où il revint en diligence au Kaire. Les ennemis étant entrés d'assaut dans cette capitale, il se défendit au milieu de la place durant 6 jours, au bout desquels il fut obligé de se retirer. Il retourne ensuite à l'ennemi, auquel il livre un nouveau combat, avec un succès aussi malheureux, malgré son extrême bravoure. Reduit encore à prendre la fuite, il est atteint par ceux qui le poursuivoient, pris & amené à Sélim, qui le fait pendre à une des portes du Kaire le 21 de Rabi 1, 923. (13 Avril de l'an de J. C. 1517.) Ainsi finit le Royaume d'Egypte.



CHRONOLOGIE HISTORIQUE DES EMPEREURS OTTOMANS.

» *Après que les Sultans Seldgioucides, dit M. de Guignes, eurent été entiérement dé-» truits par les Mogols, leur Empire se trouva divisé en différentes petites Princi-» pautés, & quantité d'Emirs Seldgioucides & Turkomans qui étoient établis dans » l'Asie Mineure, se rendirent Souverains chacun dans leur Province. Ils s'étoient » d'abord retirés dans les montagnes, pendant que les Mogols étoient maîtres des plaines. » Toutes ces petites Principautés sont au nombre de onze. Une étoit possédée par l'Emir » Thaman, ou Athman, ancêtre des Turcs Othmanides (ou Othmans.) Tout ce qui » précede le regne de ce Prince, dans les Historiens Turcs, ne contient que des fables in» ventées pour relever la gloire de cette famille. Othman & Orkan ne furent que de sim-» ples Emirs Seldgioucides, qui profiterent du malheur de leurs Maîtres. Ils soumirent » dans la suite plusieurs Emirs de leurs voisins; & sous les Princes postérieurs ces Turcs » se rendirent maîtres de l'Asie mineure entiere. Bajazet envoya l'an 797 de l'Hégire » (de J. C. 1394) des Ambassadeurs en Egypte, afin de demander au Calife une pa-» tente pour être nommé Sultan du pays de Roum. Les conquêtes que ces Princes firent » ensuite sur les Chrétiens & sur les Musulmans, rendirent cet Empire un des plus » puissans de l'Asie. Ils tiennent à présent leur Cour à Constantinople. » Telle est l'origine la plus certaine de la Monarchie des Ottomans.*

I. OTHMAN.

L'An 698 de l'Hégire (1299 de J. C.) Othman, ou Athman, communément appelé Ottoman, fils, à ce qu'on prétend, d'Ortogrul, étoit, comme on l'a dit, l'un des Emirs de Gaiatheddin Masoud, dernier Sultan d'Iconium. Voyant cette Monarchie détruite, il forma le projet d'en élever une nouvelle sur ses ruines. Plusieurs Emirs se joignirent à lui; il en soumit d'autres par la force des armes. Il enleva aux Grecs plusieurs villes, dont la plus considérable est celle de Pruse, que son fils Orkan conquit l'an de l'Hég. 726. Othman étoit alors malade. Il mourut le 10 de Ramadhan de la même année, (10 Août de l'an de J. C. 1326) à l'âge de 69 ans. (*Hist. Univers.*)

II. ORKAN.

726 de l'H. (1326 de J. C.) Orkan, fils d'Ottoman, lui succéda. Il étendit considérablement les bornes de l'Etat que son pere avoit fondé. L'an 727 de l'H. il se rendit maître de Nicomédie, que le Gouverneur Calojean abandonna lâchement à son approche. L'an 733, (de J. C. 1333) il prit Nicée par composition, après avoir battu l'Empereur Andronic le jeune. Orkan se lia d'une amitié étroite avec l'Empereur Jean Cantacuzene, qu'il défendit contre ses rivaux, & dont il épousa la fille, Théodora. L'an 760 (1359 de J. C.) Soliman, son fils, passe l'Hellespont sur des radeaux, prend Gallipoli, la clef de l'Europe, & pénetre fort avant dans la Thrace. L'année suivante ce jeune Prince, poursuivant ses conquêtes en Europe, aidé de son frere Amurath, meurt d'une chute de cheval. Orkan fut si sensible à cette perte, qu'elle lui causa la mort à lui-même 2 mois après celle de son fils, l'an de l'H. 761, (de J. C. 1360) dans la 35e année de son regne & la 70e de son âge. (*Hist. Univ.*)

III. AMURATH I.

761 de l'H. (1360 de J. C.) Amurath, ou Morad, fils d'Orkan, devint son successeur à l'âge de 41 ans. Après s'être rendu maître d'Ancyre & de plusieurs Châteaux voisins, il envoie son Grand-Visir en Thrace pour achever la conquête de cette Province. Andrinople est emportée d'assaut l'an 761; d'autres places des mêmes quartiers se rendent. L'an 763 Amurath établit la milice des Janissaires, composée d'esclaves Chrétiens, qu'on élevoit dès l'enfance dans les principes du Mahométisme. L'an 791, il passe en

Europe, livre bataille, dans la plaine de Cassovie, à l'armée des Chrétiens, composée de Serviens, de Bulgares & de Hongrois, la met en fuite, & fait prisonnier le Roi de Servie Mais il est assassiné en visitant le champ de bataille, après la victoire, par un soldat Triballien, au mois de Ramadhan, selon M. de Guignes, (Août, ou Septembre de l'an de J. C. 1389) dans la 30e année de son regne & la 71e de son âge. (*Hist. Univ.*) Les Annales Turques mettent la mort d'Amurath en 783. (de J. C. 1381.)

IV. BAJAZET I.

791 de l'H. (1389 de J. C.) BAJAZET, ou BAYEZID, 2e fils d'Amurath, fut substitué à son pere le même jour que ce Prince mourut. On le surnomma par la suite ILDERIM, ou l'Eclair, à cause de la rapidité de ses conquêtes. Le premier exercice qu'il fit du pouvoir souverain, fut de faire étrangler, par le conseil des Grands, Jacoub, son frere cadet, qui vouloit soulever l'armée contre lui. Bajazet poussa vivement les conquêtes de son pere en Asie & en Europe. L'an 795, (de J. C. 1393) il envoie des troupes contre Sigismond, Roi de Hongrie, qui dévastoit la Valaquie. L'armée Hongroise est taillée en pieces près de Nicopoli en Bulgarie. L'an 797, (de J. C. 1394) il obtient, comme on l'a dit plus haut, du Calife d'Egypte la patente de Sultan. Ainsi c'est Bajazet, à proprement parler, qui, le premier des Ottomans, a porté ce titre. L'an 798 le 24 de Dzouledgé (28 Septembre de l'an de J. C. 1396) nouvelle victoire de ce Prince sur les Chrétiens, près de Nicopoli. Le combat fut terrible, & la fleur de la noblesse Françoise, conduite par Jean, Comte de Nevers, y périt. Les Annales Turques placent cet événement en 790. (1388.) Leunclavius le met en l'an de J. C. 1393. Quoi qu'il en soit, il ne faut point confondre cette seconde bataille de Nicopoli avec la premiere. A son retour, Bajazet fait sommer l'Empereur Manuel de lui livrer CP. & commence le blocus de la place. L'an 803 le 1 de Mouharram, (22 Août de J. C. 1400) le fameux Tamerlan entre dans l'Asie mineure à la tête d'une armée prodigieuse. Il prend, après 18 jours de siege, la ville de Sébaste, que Bajazet venoit de conquérir. Le Prince Ottoman lui fait demander la paix. Tamerlan y consent, mais à des conditions que Bajazet rejette. L'an 804 le 29 de Dzoulcaada (30 Juin 1402 de J. C.) bataille furieuse, près d'Ancyre, entre ces deux Conquérans. Elle dura 3 jours. Bajazet, après avoir fait des prodiges de valeur, est pris en fuyant, & amené à Tamerlan, qui le reçoit avec distinction, le comble de caresses, & lui rend, à la liberté près, tout ce qu'exigeoit sa dignité. Il continua d'en user de même envers son illustre prisonnier, jusqu'à la mort de celui-ci, arrivée le 14 Schaban de l'an 805. (9 Mars de J. C. 1403.) Il faut donc mettre au rang des fables cette cage de fer, où l'on dit que Bajazet fut renfermé par ordre de Tamerlan, ainsi que la mort violente qu'on prétend qu'il s'y donna. Il avoit regné 14 ans & 3 mois, & vécu 58 ans.

V. SOLIMAN I.

805 de l'H. (de J. C. 1402.) SOLIMAN I, appelé MUSULMAN par les Historiens Turcs, fils de Bajazet, s'étant sauvé de la bataille d'Ancyre, fut proclamé Sultan par le petit nombre des troupes Ottomanes qui étoient restées en Europe. Il continua quelque tems la guerre contre les Grecs; mais ensuite, pour se fortifier contre Tamerlan, il s'accorda, suivant Ducas, avec l'Empereur Manuel, en lui cédant toutes les conquêtes de son pere en Europe, à la réserve de la Thrace & de quelques Provinces voisines. Il porta depuis ses armes en Asie, dont il recouvra la meilleure partie du vivant même de Tamerlan. La prospérité le précipita dans la débauche. Musa, son frere, en prit occasion de lui déclarer la guerre. Obligé de se sauver d'Andrinople, où Musa étoit venu le surprendre, Soliman est tué sur la route de CP. l'an 813 (de J. C. 1410) après un regne de 7 ans & 10 mois. (de Guignes & *Hist. Univ.*)

VI. MUSA CHÉLÉBI.

813 de l'H. (de J. C. 1410.) MUSA, ou MOYSE, surnommé CHÉLÉBI, fils de Bajazet, fut reconnu Sultan par toute l'armée de l'Europe, après la mort de Soliman. Il partagea l'Empire avec son frere Mahomet, que l'armée d'Asie avoit aussi proclamé Sultan. L'an 815 (de J. C. 1412) il remporta sur l'Empereur Sigismond une victoire si complete près de Sémendria, qu'à peine échappa-t-il un seul homme pour porter la nouvelle de ce désastre. La même année Ornus-Beg, son Visir, invite Mahomet à se rendre maître de l'Empire. Bataille entre les deux freres. Musa, trahi par les siens, la perd & se sauve en Servie. L'année suivante (de J. C. 1413) Musa, de retour à Andrinople, est attaqué de nouveau par son frere: il prend la fuite; mais un cavalier l'atteint, & le mene à Mahomet, qui le fait mettre à mort sur le champ, après un regne de 3 ans & demi. Tel est en substance le récit des Ecrivains Turcs: les Historiens Grecs racontent les choses autrement; mais on doit, ce semble, la préférence aux premiers.

VII. MAHOMET I.

816 de l'H. (de J. C. 1413.) MAHOMET, fils de Bajazet, fut proclamé Sultan, ou Empereur, de tous les Ottomans, immédiatement après la mort de Musa. Il étoit âgé pour lors de 39 ans. Mahomet se fit respecter de tous ses voisins, & vécut en paix avec l'Empereur Manuel. Il rendit à celui-ci les places du Pont-Euxin, de la Propontide & de Thessalie, que ses prédécesseurs lui avoient enlevées. L'an 820 (de J. C. 1418) Mustapha, le plus jeune des fils de Bajazet, parut en Valaquie, où il forma un parti pour détrôner Mahomet. Etant passé delà en Thessalie avec des forces considérables, le Sultan l'y poursuivit, & l'obligea de se renfermer dans Thessalonique, ville appartenante à l'Empereur Manuel. Mahomet demande que le rebelle lui soit livré; mais l'Empereur s'en excuse, & l'on convint qu'il le retiendroit prisonnier jusqu'à la mort du Sultan. Les Historiens Turcs prétendent que Mustapha étoit un imposteur; Ducas le donne pour un vrai fils de Bajazet, & les Auteurs de l'Histoire Universelle pensent de même. L'an 824 (de J. C. 1421) Mahomet mourut d'un flux de sang à l'âge de 47 ans, après avoir regné 8 ans & 10 mois. Par sa prudence & sa valeur, il avoit rétabli l'Empire Ottoman, ébranlé par de longues guerres civiles.

VIII. AMURATH II.

824 de l'H. (1421 de J. C.) AMURATH II, fils aîné de Mahomet, fut reconnu pour son successeur, 40 jours après sa mort, à l'âge de 18 ans. Mustapha, son oncle, sorti de sa prison, se mit en devoir de lui disputer l'Empire. Il s'empare d'Andrinople, après avoir débauché l'armée qu'Amurath avoit envoyée contre lui. Mais s'étant livré ensuite à la débauche, il est abandonné de ses Généraux, & tombe entre les mains d'Amurath, qui le fait pendre. L'an 825 de l'H. Amurath va faire le siege de CP. Pendant qu'il est occupé devant cette place, Mustapha Chélébi, son frere, se souleve en Asie, & s'empare de Nicée. Amurath, à cette nouvelle, leve le siege de CP. & vient aussitôt assiéger le rebelle dans Nicée, qu'il emporte d'assaut. Mustapha pris & amené à son frere, est étranglé à ses yeux. L'an 1429 de J. C. Amurath prit sur les Vénitiens, au mois d'Avril, la ville de Thessalonique, que les Grecs leur avoient cédée. L'an 1442 de J. C. ses Généraux ayant pénétré dans la Hongrie, furent repoussés avec perte, par le célebre Jean Corvin Huniade, Vaivode de Transylvanie. Huniade remporte encore sur lui, dans le cours de cette année & des deux suivantes, d'autres avantages si considérables, qu'Amurath est obligé de conclure avec la Hongrie, l'an de J. C. 1444, une treve de 10 ans; mais elle est presque aussi-tôt violée par les Chrétiens. Amurath, irrité de cette perfidie, va chercher le Roi Ladislas à Varne, où il étoit campé, & lui livre bataille le 10 Novembre de l'an de J. C. 1444. La victoire demeure long-tems incertaine; mais Ladislas ayant été tué dans la mêlée, elle se déclare pour les Turcs. Amurath n'en témoigne aucune joie, & dit à ceux qui lui en demandoient la raison, qu'il ne voudroit pas vaincre souvent à ce prix. (*Voyez* Ladislas IV, Roi de Hongrie.) L'an de l'H. 851 (de J. C. 1447) Amurath marche en Albanie pour réduire le célebre George Castriot, autrement dit Scanderberg: c'étoit un éleve des Turcs qui étoit rentré dans ce pays, dont le Sultan avoit dépouillé Jean Castriot, son pere. Une armée de 100 mille hommes assiege Croye, sa capitale. Quatre mille hommes de garnison que Scanderberg y avoit mis, repoussent les assiégeans, tandis que ce Héros, avec une armée de 40 mille hommes, harcele continuellement celle des Turcs. Amurath est obligé de se retirer: il revient l'année suivante, & essuie les mêmes affronts. L'an 855 de l'H. le 7 de Mouharram (9 Février de l'an de J. C. 1451) Amurath meurt près d'Andrinople à l'âge de 49 ans, après un regne de 30 ans 6 mois & 8 jours.

IX. MAHOMET II.

855 de l'H. (1451 de J. C.) MAHOMET II, fils d'Amurath II, fut proclamé Sultan 3 jours après la mort de son pere, à l'âge de 20 ans. Ce Prince, la terreur de l'Europe, renversa 2 Empires, conquit 12 Royaumes, & prit sur les Chrétiens plus de 200 villes. Il avoit reçu de la nature d'excellentes qualités, un corps robuste, un esprit vif, fécond en ressources & propres aux sciences; mais jamais Prince ne manqua plus des qualités qui font l'honnête homme. Il n'avoit, ni foi, ni loi, comptoit la probité pour rien, & se moquant de toutes les Religions, sans excepter celle de son Prophete. L'an de l'H. 857 le 26 de Rabi I (6 Avril 1453 de J. C.) il met le siege devant CP. qu'il emporte d'assaut le 20 de Dgioumadi I (29 Mai) après 54 jours de tranchée ouverte. Enflé de cette conquête, il envoie ses troupes victorieuses pour faire celle de l'Albanie. Scanderberg les arrête, & les défait en plusieurs rencontres. L'an de J. C. 1456, Mahomet vient assiéger Belgrade au mois de Juillet. Huniade vole au secours de la place, bat le Sultan sur le bord du Danube, passe ce fleuve, se jette dans la ville avec son armée, & force Mahomet de lever le siege, après y avoir perdu 40 mille hommes. Huniade meurt le 10 Septembre suivant. Mahomet, en apprenant cette nouvelle, se plaint de n'avoir plus de tête assez célebre sur laquelle il puisse venger l'affront qu'il a reçu devant Belgrade. L'an 1458 de J. C. Mahomet fait de grands progrès dans la Morée, prend Corinthe, & rend tout le pays tributaire. L'an 1466 de J. C. Scanderberg meurt à Lisse le 17 Janvier, avec la gloire de s'être toujours maintenu contre les Turcs, & d'avoir gagné sur eux jusqu'à 22 batailles. Son fils, Jean Castriot, lui succéda; mais il n'eut pas les mêmes avantages. L'an 1469 de J. C. Mahomet, irrité des actes d'hostilité commis par une flotte Vénitienne contre les Turcs, fait vœu d'exterminer les Chrétiens. L'année suivante il attaque l'Isle de Négrepont, la plus grande de celles de la mer Egée, s'empare de Chalcis, qui en est la capitale, & la livre au pillage. L'an 1475 de J. C. il envoie son Général Soliman contre Etienne, Vaivode de Moldavie. Etienne le reçoit sans s'effrayer, & lui taille en pieces une armée, dit-on, de 120 mille hommes. L'an 1477, l'Albanie tombe enfin au pouvoir de Mahomet. Jean Castriot, quoique appuyé des Vénitiens, est mis en fuite. Croye, défendue par François Contarini, est obligée de se rendre après un an de siege. L'an 885 de l'H. (1480 de J. C.) le Bacha Géduc Ahmed fait une descente sur les côtes de la Pouille, où il s'empare de la ville d'Otrante; c'étoit la clef de l'Italie du côté du levant. Cette conquête fit trembler l'Europe, & l'Italie en particulier. Heureusement pour les Chrétiens, Mahomet finit ses jours dans une bourgade de Bithynie, le 5 Digoumadi I de l'année suivante (2 Juillet 1481) dans la 53^e^ année de son âge, suivant la plupart des Historiens Mahométans. Les Auteurs Chrétiens mettent sa mort le 3 Mai de la même année. Mais 2 Ecrivains Turcs, contemporains de Mahomet, cités par M. de Fiennes, (*Journ. de Verd. Octob.* 1766, p. 285) avancent cet événement de 10 ans, & le placent au 9 de Redgeb 875 (1 Janvier 1471;) ce qu'il est impossible de concilier avec la suite des événemens de son regne.

X. BAJAZET II.

886 de l'H. (1481 de J. C.) BAJAZET II, fils aîné de Mahomet II, étoit en Egypte au retour d'un pélerinage de la Mecque, lorsqu'il apprit la mort de son pere. A cette nouvelle, il revole à CP. pour se mettre en possession du trône. Il avoit un frere, nommé Jem ou Zem par les Turcs, & Zizim par les Chrétiens, Prince ambitieux & intrigant, dont il ne pouvoit trop se hâter de prevenir les desseins. Zizim en effet gagna les troupes

d'Asie, & vint à bout de se faire proclamer Empereur à Pruse. Guerre entre les deux freres. Zizim, battu par Ahmed Pacha, se retire en Egypte. Il revient l'année suivante, & leve une nouvelle armée, qui est encore mise en déroute. Alors il passe à Rhodes, d'où, après 3 mois de séjour, il est envoyé par les Chevaliers en France. L'an 1489 de J. C. livré aux députés du Pape Innocent VIII, il est conduit à Rome. Dans le même tems Bajazet faisoit la guerre en Syrie contre les Egyptiens, maîtres alors du pays. Après des succès fort variés, il fait la paix avec eux l'année suivante. L'an de J. C. 1495 l'infortuné Zizim est remis par le Pape Alexandre VI entre les mains des Officiers de Charles VIII, Roi de France. Il meurt subitement peu de jours après son départ de Rome. L'an de J. C. 1499 les Turcs, sollicités par Sforce, Duc de Milan, font une descente en Italie, & ravagent le Frioul. Cet acte d'hostilité fut suivi d'une guerre de 5 ans entre Venise & le Sultan. L'an 1511 Bajazet veut abdiquer en faveur d'Ahmed, son fils aîné. Sélim, son second fils, se révolte à cette occasion. Bataille entre le pere & le fils, donnée au mois de Dgioumadi 2 de l'an 917 de l'H. (Août ou Septembre de l'an de J. C. 1511.) Sélim la perd, & prend la fuite. Mais l'année suivante, il est rappelé par les Janissaires qu'il avoit gagnés. Bajazet alors prend le parti de lui remettre l'Empire. Il sort de CP. le 18 Séfer 918 de l'H. (5 Mai de J. C. 1512) pour se retirer à Dimotique; mais il meurt sur la route, empoisonné, dit-on, par les mains d'un Médecin Juif.

XI. SÉLIM I.

918 de l'H. (1512 de J. C.) Sélim I, second fils de Bajazet II, monte sur le trône par l'abdication forcée de son pere, à l'âge de 46 ans. Ahmed, son aîné, soutient ses droits les armes à la main. Il est pris dans un combat, & étranglé sur le champ. Sélim se défit, par la même voie, de son frere Korkud, homme paisible & ami des Lettres. L'an 920, (de J. C. 1514) il marche contre Ismaël, Roi de Perse, le bat dans la plaine de Chalderon, & lui enleve Tauris. La guerre continua entre ces deux Souverains jusqu'en 922 de l'H. (1516 de J. C.) Cette année, il tourna ses armes contre Kansou, Sultan d'Egypte. Invité par les Gouverneurs de Damas & d'Alep, qui trahissoient leur Maître, il entre dans la Syrie, livre bataille aux Egyptiens, (le 24 Août) près d'Alep, & remporte une victoire long-tems disputée par Kansou, qui périt dans le combat. L'année suivante, il gagne,

LES SCHAHS, OU ROIS MODERNES DE PERSE.

Les Califes étant devenus maîtres de la Perse l'an 32 de l'H. (652 de J. C.) jouirent paisiblement de cette belle conquête l'espace d'environ deux siecles. Mais dans la suite plusieurs Princes, Tartares d'origine pour la plupart, entamerent la Perse, & en enleverent aux Arabes différentes Provinces, où ils établirent des Dynasties particulieres. La 1re est celle des Tahériens, fondée dans le Khorasan par Taher, sous le Califat de Mamon, l'an 205 de l'H. (820 de J. C.) Elle fut détruite l'an 259, (872 de J. C.) par Yacoub, fils de Laïth Soffar, & fondateur de la Dynastie des Soffarides. Au Khorasan, Yacoub ajouta le Ségestan & le Thabarestan; ses successeurs y joignirent encore le Fars, ou Perse, proprement dite. La Dynastie des Samanides parut vers le même-tems. Elle regna d'abord dans la Transoxiane, & ensuite, vers l'an 290, dans les Etats des Soffarides, dont elle s'empara. L'an 315 de l'H. (927 de J. C.) Waschoudan fonda la Dynastie des Dilémites dans le Dilem; ses successeurs conquirent le Dgiorgian, le Tabarestan, & presque toute la Perse. Les Bouïdes, issus de Bouiah, s'éleverent sur les ruines des Dilémites, qu'ils commencerent à dépouiller l'an 323 de l'H. (934 de J. C.) Ils formerent dans la suite plusieurs branches, regnerent dans Bagdad, & enleverent aux Califes toute leur autorité. Les Gaznévides, dont le fondateur est Sébektéghin, mort en 387 de l'H. (997 de J. C.) regnerent dans le pays de Gazna, voisin du Khorasan, & ensuite dans le Khorasan même & le Fars. Les Seldgioucides, sous la conduite de Thoghoul Beg, petit-fils de Seldgiouk, enleverent aux Gaznévides, vers l'an 426 de l'H. (1035 de J. C.) le Khorasan, & s'étendirent ensuite dans la Perse, l'Aderbidgiane, la Géorgie & l'Arménie. Cette famille se partagea en plusieurs branches, qui donnerent des Rois, comme on l'a dit ailleurs, à la Syrie & à l'Asie mineure. Les Kharismiens, établis dans le Kharisme l'an 490 de l'H. (1097 de J. C.) par Cothbeddin Mohammed, Turc de naissance, conquirent le Turquestan, la Boukarie, l'Aderbidgiane, la Perse propre, le Kherman, & tous les pays situés entre l'Indostan & la mer Caspienne. Cette redoutable Puissance, qui écrasa les Seldgioucides en Orient, succomba elle-même sous celle des Mogols en l'an 627 de l'H. (1230 de J. C.) Les Ghourides, établis dans le pays de Ghour sur les frontieres de l'Inde, fonderent, vers le milieu du 12e siecle, une autre puissante Dynastie, qui fut éteinte par les Kharismiens l'an 1208 de J. C. De ses débris il se forma différentes Principautés, qui furent principalement occupées pendant près de deux siecles à s'entredétruire. Les Mogols, introduits dans l'Empire Persan par Genghizkhan, firent éclore deux nouvelles Dynasties, dont l'une regna dans la Perse, proprement dite, & l'autre dans la Transoxiane & le Turquestan. La 1re eut pour chef Houlagou, qui réunit à la Perse la Chaldée, la Syrie, la Natolie. La 2e fondée par Zagatai, qui donna son nom aux pays de sa domination, tomba, vers l'an 765 de l'H. (1363 de J. C.) sous la puissance de Tamerlan, & fut absolument éteinte au commencement du 15e siecle. Les Modhaffériens, qui reconnoissoient pour chef de leur famille Mohammed Modaffer, regnerent dans une partie de la Perse depuis l'an 718 de l'H. (1318 de J. C.) jusqu'en 789 (1387 de J. C.) qu'ils furent dépouillés par Tamerlan. La Chaldée & l'Aderbidgiane furent conquises, l'an 737 de l'H. (1336 de J. C.) par les Ilkaniens, dont la Dynastie fut éteinte & remplacée, l'an 813 (1410 de J. C.) par les Turcomans du Mouton noir. A ceux-ci succéderent les Turcomans du Mouton blanc, l'an 873 (1468 de J. C.) Uzun Hassan, ou Cassan, fondateur de ces derniers, subjugua, non-seulement la Chaldée & l'Aderbidgiane, mais aussi la Perse, proprement dite. Alvand, son 4e successeur, fut détrôné, l'an 907 de l'H. (1501 de J. C.) par Ismael Sophi, dont la famille s'est maintenue sur le trône de Perse jusqu'à notre siecle. C'est par lui que nous commencerons la Chronologie des Rois modernes de Perse.

I. SCHAH ISMAEL SOPHI I.

L'An 907 de l'H. (1501 de J. C.) Schah Ismael Sophi, fils de Scheik Haidar, & arriere-petit-fils de Séphi, ou Sophi, le Restaurateur de la Secte d'Ali en Perse, ayant rassemblé sous ses drapeaux, à l'âge de 14 ans, un nombre d'Alides, s'empare de Tauris sur Alvand, 4e successeur d'Uzun Cassan, l'oblige de s'enfuir dans le Diarbecr, où il mourut l'an 908 (1502 de J. C.) se rend maître de Bagdad l'an 916 (1510 de J. C.) met en fuite Morad Beg, fils d'Alvand, & fait l'année suivante la conquête du Khusistan, du Khorasan & du Maourenhaar. L'an 920 (1514 de J. C.) Sélim I, Empereur des Ottomans, vient l'attaquer, lui livre bataille dans les plaines de Chaldéron, le défait, & prend la ville de Tauris. L'an 924 (1518 de J. C.) nouveaux progrès de Sélim en Perse. Il s'empare du Diarbecr & de plusieurs places que Sophi avoit conquises en Syrie & ailleurs. L'an 930 (1523 de J. C.) Sophi meurt à l'âge de 38 ans.

près du Kaire, une nouvelle bataille sur Toumonbai, successeur de Kansou. Une 3[e] bataille gagnée aux portes du Kaire le 21 Rabi 1, 923, (13 Avril 1517) le rend maître de la personne de Toumonbai, qu'il fait pendre, & du Royaume d'Egypte. L'année suivante il marche contre les Perses, & leur enleve plusieurs places. Sélim, enflé de ces succès, se proposoit de porter la guerre en Europe, & d'en détruire les principales Monarchies. Mais la mort fit échouer ces ambitieux projets. Il termina ses jours dans le village de Shuastdy, sur la route d'Andrinople, le 9 de Schoual 926 (22 Septembre de l'an 1520 de J. C.) à l'âge de 54 ans.

XII. SOLIMAN II.

926 de l'H. (1520 de J. C.) SOLIMAN II, fils unique de Sélim, monta sur le trône après la mort de son pere. Au commencement de son regne, il eut à dompter Gazeli Beg, Gouverneur de Damas, qui vouloit s'ériger en Souverain. Le Pacha Ferhad, envoyé contre ce rebelle, triomphe de lui le 27 Séfer de l'an 927. Les troubles de Syrie assoupis, Soliman tourna ses armes contre les Chrétiens. Belgrade étoit leur boulevart, & Mahomet II avoit échoué devant cette place avec 400 mille hommes. Soliman la fit assiéger par ses Généraux, & l'emporta lui-même en personne le 5 de Ramadhan 927, (9 Août 1521 de J. C.) après environ six semaines de siege. Les Historiens Chrétiens mettent la prise de cette ville au 20 Août 1521. Soliman courut ensuite tout le pays, dont il fit un théâtre de guerre. L'an 928 de l'H. il envoie une nombreuse flotte, commandée par le Visir Mustapha, pour attaquer l'Isle de Rhodes : il arrive lui-même devant la place au mois de Ramadhan (le 28 Août.) Elle est obligée de capituler, après 4 mois de siege, le 3 de Séfer de l'année suivante (22 Décembre 1522.) Soliman y fit son entrée le jour de Noël. (Voyez Phil. de Villiers l'Isle-Adam, *parmi les Grands-Maîtres de l'Ordre de S. J. de Jérusalem.*) L'an 932 le 21 de Dzoulcaada, (29 Août de l'an de J. C. 1526) il gagne sur Louis, Roi de Hongrie, la célebre bataille de Mohats, où ce Prince périt. Après cette victoire, Soliman marche droit à Bude, qui lui ouvrit ses portes le 3 de Dzouledgé (10 Septembre 1526.) Ferdinand, successeur de Louis, reprend cette place l'année suivante. Elle retombe au pouvoir de Soliman dans le printems de l'an 1529 de J. C. (936 de l'H.) Le 26 Septembre de la même année, après s'être emparé de plusieurs autres villes, le Sultan va mettre le siege devant Vienne avec une armée de 150 mille hommes. La place défendue par Frédéric, Prince Palatin, soutient 20 assauts pendant l'espace de 20 jours. Soliman rebuté par la brave résistance des assiégés, se retire le 14 Octobre avec une perte de 80 mille hommes. L'an 941 de l'H. (1534 de J. C.) il passe en Orient, & prend sur les Persans Tauris sans opposition; mais il perd ensuite une bataille contre le Schah Tamasp. La même année le fameux Chairouddin, surnommé Barberousse, qu'il avoit créé son Amiral, de Pirate qu'il étoit, court la Méditerranée avec cent Galeres, détruit plusieurs villes des Chrétiens; puis s'étant jetté sur l'Afrique, il chasse Muley Hassan de son Royaume de Tunis. L'an 943 de l'H. (1536 de J. C.) l'Empereur Charles-Quint leve une puissante armée contre Barberousse, prend Tunis & la Goulette, & rétablit Muley Hassan dans ses Etats. L'an 945 de l'H. (1538 de J. C.) envoyé par le Sultan dans les mers d'Orient, Barberousse soumet le Royaume d'Yémen & toutes les Provinces voisines à l'Empire Ottoman. L'an 947 de l'H. (1540 de J. C.) Soliman rentre en Hongrie après la mort du Roi Jean Zapol, sous prétexte de défendre le fils de ce Prince contre Ferdinand, son compétiteur. (Voyez Ferdinand I, *Roi de Hongrie.*) L'an 950 de l'H. (1543 de J. C.) en vertu d'un traité d'alliance fait l'année précédente entre François I, Roi de France, & Soliman, contre Charles-Quint, Barberousse entre dans le Phare de Messine, s'empare de la ville de Rhege, conduit delà sa flotte à l'embouchure du Tibre, vient ensuite faire le siege de Nice, qu'il est obligé de lever par la résistance du Château; ravage à son retour les Isles de Gigio, d'Ischia, de Lipari, & rentre dans le port de CP. avec 7 mille prisonniers. Ce fut sa derniere expédition. Il mourut le 5 de Dgioumadi 1, 953. (4 Juillet 1546.) L'an 959 de l'H. (1552 de J. C.) Soliman envoie le Bacha Méhemet en Hongrie, où il se rend maître de la ville & de tout le bannat de Témeswar. L'an 972 le 23 de Schoual (24 Mai 1565) le Bacha Mustapha, son Général, assiege l'Isle de Malte; mais la valeur du Grand-Maître Jean de la Valette & de ses Chevaliers, surmonta les efforts obstinés des Turcs. Le 9 Rabi 2 de l'an 973 (13 Novembre 1565) ils furent obligés de se retirer honteusement après 5 mois de siege. L'an 974 Soliman rentre en Hongrie, précédé d'une armée considérable qu'il avoit fait partir d'Andrinople, sous la conduite de Pertu Pacha. Mais étant arrivé devant Sigeth, pour en faire le siege, il est attaqué d'une fievre maligne qui l'emporta le 13 Séfer de la même année, (30 Août 1566) à l'âge de 76 ans, & dans la 46[e] année de son regne. Les Historiens Chrétiens mettent sa mort au 14 Septembre. Soliman est le plus grand Empereur qu'aient eu les Ottomans; il semble qu'il ne lui ait manqué que d'être Chrétien. Sa mort fut tenue secrete pendant 4 jours. En attendant l'arrivée de son successeur, Sigeth fut emporté d'assaut le 18 de Séfer, (4 Septembre) & Giule assiégée par une autre armée de Turcs eut, dans le même tems, un semblable sort.

XIII. SÉLIM II.

974 de l'H. (1566 de J. C.) SÉLIM II, fils de Soliman II, ayant appris la mort de son pere à Magnésie, se rendit à CP. le 9 de Rabi 1, & delà

LES SCHAHS, OU ROIS MODERNES DE PERSE.

II. SCHAH THAMAS, OU THAMASP.

930 de l'H. (1523 de J. C.) THAMAS, ou THAMASP, fils aîné d'Ismael Sophi, lui succéda. Il eut plusieurs guerres dans le Khorasan contre les Usbeks. Soliman, Empereur des Ottomans, lui enleva, l'an 941 (1534 de J. C.) la ville de Tauris; mais Thamas le défit la même année dans une bataille. L'an 983 (1575 de J. C.) Thamas mourut empoisonné par une de ses femmes.

au camp de Sigeth, où il fut reconnu Souverain aux acclamations de toute l'armée. L'an 975 au mois de Redgeb, (Janvier 1568) il conclut avec l'Empereur Maximilien une treve pour 8 ans. Vers le même tems, il confirma le traité de paix que son pere avoit fait avec les Vénitiens. Mais l'an 978, au mépris de sa parole, il envoie Mustapha pour faire sur eux la conquête de l'Isle de Chypre. Famagouste, après un siege de 3 mois, est forcée de se rendre au mois de Mouharram 979. (Juin 1571.) La prise de la capitale entraîne celle de toute l'Isle. La même année le 17 de Dgioumadi 1 (7 Octobre 1571) la flotte des Chrétiens, commandée par D. Jean d'Autriche, âgé pour lors de 24 ans, gagne sur les Turcs la célebre bataille de Lépante. On fait état de 32 mille de ces Infideles qui périrent dans le combat, outre 3500 prisonniers & 161 galeres prises ou coulées à fond, avec 60 autres bâtimens. Mais cette victoire fut stérile, parce qu'on ne sut pas en tirer les avantages qu'elle devoit produire. L'an 982 le 28 de Schaban (13 Décembre 1574) Sélim meurt d'apoplexie à l'âge de 52 ans, dans la 9^{e} année de son regne. On le surnomma Mest, c'est-à-dire, ivrogne, parce qu'il étoit adonné au vin.

XIV. AMURATH III.

982 de l'H. (1574 de J. C.) AMURATH III, fils aîné de Sélim, succede à son pere, & commence son regne par le massacre de ses freres, au nombre de 5, suivant la barbare coutume des Ottomans. L'an 986 (1578 de J. C.) il entreprit contre les Persans une guerre qui fut longue & sanglante : elle finit l'an 997 (1589 de J. C.) par un traité de paix, où les Persans céderent aux Ottomans 3 Provinces, que ces derniers avoient conquises sur eux. L'an 1000 (1592 de J. C.) pour occuper au-dehors ses Janissaires, milice inquiete & remuante, Amurath viole la treve qu'il avoit faite avec l'Empereur Rodolphe II. Le Bacha de Bosnie entre, par ses ordres, en Croatie, à la tête de 50 mille hommes, & prend Wihitz, capitale du pays. L'année suivante les Chrétiens remporterent 2 victoires sur les Turcs en Hongrie. L'Archiduc Matthias se rend maître de Novigrad au mois de Redgeb 1002 (Mars 1594.) Au mois Dzouledgé (Août de la même année) le Grand-Visir Sinan Bassa oblige la forte place de Raab ou Javarin, à se rendre, après avoir soutenu divers assauts. L'an 1003, Amurath meurt le 6 de Dgioumadi 1, (17 Janvier 1595) dans la 50^{e} année de son âge, & la 29^{e} de son regne.

XV. MAHOMET III.

1003 de l'H. (1595 de J. C.) MAHOMET III, fils aîné d'Amurath III & son successeur, commença son regne par faire étrangler 19 de ses freres, & jetter à la mer 10 concubines de son pere qui étoient enceintes. L'an 1005 vers le milieu de Mouharram, il entre en Hongrie à la tête de 200 mille hommes, va camper devant Agria, & prend cette place le 20 de Séfer (13 Octobre 1596.) L'an 1009, Ibrahim Bacha de Belgrade assiege Canise avec une armée de 200 mille hommes, au mois Séfer, & la prend le 13 Rabi 2 (22 Octobre 1600.) Vers la fin de la même année (au printems de 1601) le Duc de Mercœur reprend sur les Turcs Albe royale ; elle fut reconquise par Hassan Bacha le 1 de Rabi 1 de l'an 1011 (19 Août 1602 de J. C.) L'année suivante le 18 de Redgeb (22 Décembre 1603) Mahomet termine ses jours à CP. dans la 39^{e} année de son âge, suivant les uns, la 44^{e} selon les autres.

XVI. AHMED, ou ACHMET.

1012 de l'H. (1603 de J. C.) AHMED, ou ACHMET, fils aîné de Mahomet III, monta sur le trône le lendemain de la mort de son pere. L'an

LES SCHAHS, OU ROIS MODERNES DE PERSE.

III. SCHAH ISMAEL II.

983 de l'H. (1575 de J. C.) ISMAEL II, second fils de Thamas, fut tiré de prison après la mort de son pere & celle de Haidar, son aîné, qui la suivit de près, pour être placé sur le trône. Il fut tué l'an 985 (1577 de J. C.) à l'âge de plus de 50 ans.

IV. SCHAH MOHAMMED KHODABENDÉ.

985 de l'H. (1577 de J. C.) MOHAMMED KHODABENDÉ, fils de Thamas, succéda à son frere Ismael, & fut proclamé Souverain à Casvin. L'an 986, son Général Tokmak battit les Turcs dans la plaine de Chaldéron. La même année Arez Beg, un autre de ses Généraux, fut défait, pris & pendu à Schamachie par les Tartares ; mais bientôt cet affront fut vengé par une victoire que l'Emir Hamzeh Mizra, fils du Monarque, remporta sur eux. La guerre avec les Turcs continua pendant tout le regne de Khodabendé, dont la mort arriva l'an 993 (1585 de J. C.)

V. SCHAH HAMZEH.

993 de l'H. (1585 de J. C.) HAMZEH, qui s'étoit distingué dans la guerre contre les Turcs, succéda à Khodabendé, son pere, dont il étoit le fils aîné. Ismael, son frere, le fit assassiner au bout de quelques mois.

VI. SCHAH ISMAEL III.

993 de l'H. (1585 de J. C.) ISMAEL III, second fils de Khodabendé, monta sur le trône après l'assassinat de son frere Hamzeh. Il ne jouit pas long-tems du fruit de son crime. Après 8 mois de regne, il fut lui-même assassiné par les Seigneurs de sa Cour.

VII. SCHAH ABBAS, SURNOMMÉ LE GRAND.

994 de l'H. (1586 de J. C.) SCHAH ABBAS, 3^{e} fils de Khodabendé, fut proclamé Souverain de Perse après la mort d'Ismael, son frere, dont on le soupçonna d'être l'auteur. Il déclara la guerre aux Usbeks, & reprit sur eux le Khorasan, dont ils avoient dépouillé ses prédécesseurs. La guerre continuoit toujours entre les Persans & les Turcs. Abbas la termina l'an 997 de l'H. en cédant aux Turcs, suivant les Historiens de cette nation, trois Provinces qu'ils avoient enlevées à la Perse. L'an 998 de l'H. il fixa sa résidence à Ispahan, dont il fit la capitale de ses Etats. L'an 1031 le 19 de Dgioumadi 2 (1 Mai 1622) il chassa les Portugais de l'Isle d'Ormus, avec le secours des Anglois. Ce Prince, par les conquêtes qu'il fit sur les Mogols & sur d'autres peuples, recula fort loin les limites de ses Etats. Il mourut vers la fin de Rabi 2 de l'an 1038 (Décembre 1628 de J. C.) à Casvin. La valeur d'Abbas, sa magnificence, le soin qu'il prit de faire fleurir les arts & le commerce dans ses Etats, la police exacte qu'il y établit, lui firent donner le surnom de Grand. Mais à ces belles qualités il réunissoit de grands vices, qui en ternissoient l'éclat. Ombrageux, fourbe, cruel, jaloux de la gloire de ses sujets & avide de leurs biens, il immola à d'injustes soupçons ses 4 fils, dont les 2 premiers furent mis à mort, & les 2 autres eurent les yeux crevés par ses ordres. Il dépouilla les Princes ses voisins, & les fit mourir dans le tems qu'il leur témoignoit le plus d'amitié: il persécuta ceux de ses Officiers qui lui avoient rendu les plus

1015 le 8 de Redgeb (9 Novembre 1606) il conclut, par ses Ministres, à Situatoroc près de Comorre, une treve avec l'Empereur Rodolphe pour 20 ans. Dans le même tems, il continuoit la guerre contre les Persans, mais avec très-peu de succès. Murad, son Grand-Visir, assiege en vain Révan. Schah Abbas, à la tête de ses troupes, recouvre tout ce que les Ottomans avoient enlevé à la Perse, & jette la terreur dans leurs Provinces. Cette guerre finit l'an 1020 (1611 de J. C.) par un traité de paix, qui assura aux Persans la ville de Tauris, avec les autres conquêtes qu'ils avoient faites. Achmet mourut à l'âge de 30 ans, le 16 de Dzoulcaada de l'an 1026 (15 Novembre 1617 de J. C.)

XVII. MUSTAPHA I.

1026 de l'H. (1617 de J. C.) MUSTAPHA, frere cadet d'Achmet, qu'il avoit épargné dans le massacre de ses freres, le remplaça sur le trône des Ottomans. Le premier usage qu'il fit de son autorité, fut de faire arrêter le Baron de Sanci, Ambassadeur de France, soupçonné d'avoir favorisé l'évasion du Prince Koreski, prisonnier d'Etat. Mustapha lui-même, après 4 mois de regne, fut arrêté à son tour par les Grands, déposé & confiné dans une prison le 20 de Rabi 1 de l'an 1027 (17 Mars 1618 de J. C.) Son indolence & ses débauches lui attirerent cette disgrace.

XVIII. OSMAN I, ou OTHMAN II.

1027 de l'H. (1618 de J. C.) OSMAN, ou OTHMAN, fils d'Achmet, fut élevé sur le trône à l'âge de 8 ans, suivant le Prince Cantimir, ou de 12 ans, selon d'autres Historiens. L'année même de son élévation il envoya une ambassade au Roi de France, pour lui faire excuse de l'insulte faite à son Ambassadeur sous le regne de Mustapha. L'an 1028 de l'H. le Visir Ali Pacha entre en Perse à la tête d'une armée formidable, met tout à feu & à sang jusqu'à Tauris, que le Général Persan abandonne à son approche, s'avance vers Ardevil, & oblige le Roi de Perse, l'an 1029, à demander la paix; elle lui est accordée, & Osman ensuite la ratifia. L'an 1030 au printems, le Visir porte la guerre en Pologne avec une armée de 300 mille hommes, pour se venger des courses que les Cosaques faisoient sur ses terres. Mais ayant échoué devant Choczin en Moldavie, & assiégé inutilement le camp du Grand-Chancelier de la République, il fait la paix avec les Polonois au mois de Dzouledgé 1030, (Octobre 1621 de J. C.) On compte qu'il perdit 80 mille hommes dans cette guerre, outre 100 mille chevaux, & les Polonois 20 mille. L'an 1031 le 8 de Redgeb (19 Mai 1622) les Janissaires s'étant révoltés, tirent de prison & replacent sur le trône Mustapha, qui fait étrangler le lendemain le jeune Empereur, son neveu, à l'âge de 12, ou de 16 ans.

MUSTAPHA *rétabli.*

1031 de l'H. (1622 de J. C.) MUSTAPHA en remontant sur le trône, y porta les mêmes vices qui l'en avoient fait descendre. Sa premiere disgrace ne l'avoit point corrigé. Au bout de 16 mois les Grands, excédés de ses folies & de ses cruautés, le déposerent de nouveau le 15 de Dzoulcaada 1032 (10 Septembre 1623.) On le reconduisit ensuite monté sur un âne, au milieu des insultes de la populace, dans sa prison, où peu de jours après il fut étranglé.

XIX. AMURATH IV.

1032 de l'H. (1623 de J. C.) AMURATH IV, frere d'Osman, fut substitué à Mustapha, son oncle, à l'âge de 15 ans. L'an 1033 de l'H. il envoie une armée pour reprendre la Babylonie, qui étoit rentrée sous la domination des Perses. Bagdad, assiégée pendant 5 mois, force enfin les Turcs à se retirer. Nouveau siege de cette place en 1040, aussi malheureux que le premier. L'an 1043 (1633 de J. C.) Amurath donne un Edit, portant permission aux Turcs de boire du vin à discrétion. L'an 1045, il révoque cet Edit, inoui jusqu'alors parmi les Musulmans. La même année, il marche contre la Perse à la tête d'une armée considérable. Le fruit de cette expédition fut la prise de Révan. L'an 1047, il retourne en Perse avec toutes les forces de son Empire, dans le dessein de reprendre Bagdad. La place est investie par le Grand-Visir le 29 Dgioumadi 2. Le Sultan y arrive le 27 de Redgeb suivant. Bagdad est emportée le 29 de Schaban, (16 Janvier 1638) après avoir essuyé pendant 30 jours les plus violens assauts. Amurath souille la gloire de cette conquête, par le massacre de 30 mille Persans qui avoient mis bas les armes. L'an 1049 le 15 de Schoual (7 Février 1640) Amurath meurt d'un excès de vin à l'âge de 31 ans, après en avoir regné 17.

XX. IBRAHIM.

1049 de l'H. (1640 de J. C.) IBRAHIM, après la mort de son frere Amurath, fut tiré d'une prison obscure, où il languissoit depuis 4 ans, pour être placé sur le trône. L'an 1051 de l'H. il enleve aux Cosaques la ville d'Azof, à l'embouchure du Don ou Tanaïs: par-là il les met hors d'état de troubler, comme ils faisoient, la navigation de CP. L'an 1055, (1645) à l'occasion de quelques vaisseaux pris sur les Turcs par les Maltois & conduits au port de Céphalonie, Ibrahim déclare la

LES SCHAHS, OU ROIS MODERNES DE PERSE.

grands services; il mettoit à contribution tous ceux qui l'approchoient, & imaginoit sans cesse de nouveaux moyens pour tirer l'argent de ses peuples. V. *les Emp. Turcs de son tems.*

VIII. SCHAH SOPHI II.

1038 de l'H. (1628 de J. C.) SOPHI II, fils de Zain Mizra & petit-fils d'Abbas, fut proclamé Roi de Perse à l'âge de 15 ans, 3 jours après la mort de son aïeul. Ce fut le Néron des Persans. Il versa le sang des principaux Seigneurs de Perse, aveugla son frere unique, fit massacrer 2 de ses oncles, & enterrer toute vive sa mere, avec 40 femmes du serrail, accusées d'avoir trempé dans une conspiration contre lui. Il eut néanmoins de la valeur, & remporta 4 grandes victoires sur les Turcs. Mais s'étant livré dans la suite à la débauche, il perdit le fruit de ces premiers succès. Amurath IV lui enleva Bagdad & toute la Babylonie; les Mogols reprirent la Province de Candahar, dont Abbas les avoit dépouillés. Sophi mourut l'an 1052 (1642 de J. C.) dans la 14e année de son regne. On croit que sa vie fut abrégée par le poison.

guerre

guerre aux Vénitiens. Il envoie une armée contre l'Isle de Candie. Ses troupes y abordent le 21 de Rabi 2. Le lendemain elles investissent la Canée, qui se rend le 12 de Dgioumadi 2. (5 Août 1645.) D'Avrigni met la prise de la Canée au 22 Août. Retimo tomba l'année suivante sous la puissance des Turcs; mais la capitale leur résista. L'an 1059 les débauches & les cruautés d'Ibrahim souleverent contre lui les Grands de l'Etat, le Moufti à la tête. On le dépose, & ensuite on l'étrangle le 18 de Redgeb. (28 Juillet 1649.) Ricaut & les Auteurs de l'Hist. Univ. mettent la mort d'Ibrahim au 17 Août 1648. Nous suivons le Prince Cantimir & les Historiens Turcs.

XXI. MAHOMET IV.

1059 de l'H. (1649 de J. C.) MAHOMET IV, fils aîné d'Ibrahim, lui succéda à l'âge de 7 ans. La minorité de ce Prince fut agitée de plusieurs bourasques; & le calme ne fut rétabli, dans l'intérieur de l'Etat, qu'après qu'on eut conféré le Vizirat à Méhémet Kioprili, ou Cuproli, nom célebre dans les fastes Ottomans. L'an 1070, il enleve aux Vénitiens les Isles de Métélin & de Lemnos, & prend aux Impériaux Varadin, le 20 Dzouledgé, (27 Août 1660.) L'année suivante Ali Pacha remporta sur les Impériaux 2 victoires. Méhémet Cuproli meurt le 5 Rabi 1, 1072, (29 Octobre 1661.) Son fils Ahmed Cuproli, qui lui fut substitué, marcha sur ses traces. L'an 1073, il mene le Sultan en Hongrie à la tête d'une belle armée, bat le Général Forgatz, & prend Néhaussel le 24 Séfer 1074, (27 Septembre 1663) après 36 jours de siege. Il est à son tour battu à S. Gothard l'an 1075 le 8 de Mouharram (1 Août 1664) par le Général Montécuculli; ce qui l'engage à conclurre la paix avec l'Empire. L'an 1080 le 19 de Rabi 2, (16 Septembre 1669) il se rend maître de Candie, après un blocus de 20 ans, & un siege opiniâtre de 29 mois. L'an 1083 (1672) Mahomet déclare la guerre aux Polonois, pour défendre les Cosaques qui les avoient abandonnés, & s'étoient soumis à la Porte. Il prend Kaminieck le 27 de Rabi 2 (22 Août) de la même année. L'an 1084, au même mois, les Turcs sont battus aux environs de Choczim par le Prince Jean Sobieski, depuis Roi de Pologne. L'an 1089 (1678) mort du Grand-Visir Ahmed Cuproli, le plus grand Ministre que l'Empire Ottoman ait eu. Kara Mustapha, homme inquiet & turbulent, lui succede. Il rompt la treve conclue par son prédécesseur avec l'Empire. L'an 1094, (1683) il passe en Hongrie avec une armée de 200 mille hommes, investit Javarin, & laissant la conduite de ce siege à Hussein Bassa, marche droit à Vienne. Il ouvre la tranchée devant cette place, suivant les Historiens Turcs, le 1 de Schaban, (16 Juillet.) Le 30 de Ramadhan (22 Septembre) Jean Sobieski, Roi de Pologne, survient à la tête de 50 mille hommes. Il attaque aussi-tôt le camp des Infideles. La frayeur s'empare de l'armée Ottomane. Après une foible résistance, elle abandonne ses retranchemens, son artillerie, ses tentes, & se sauve honteusement à Javarin. Cette victoire, dit un moderne exact, fut d'autant plus singuliere, qu'elle couta très-peu de sang. Il ne resta pas plus de sept ou huit cens Infideles sur la place, & il n'y eut guere que 600 Chrétiens de tués. La plupart ne virent point l'ennemi, parce qu'on ne fut point poussé, & que les premieres lignes ne laisserent rien à faire aux secondes. Ainsi cette action n'est proprement admirable, que parce qu'il paroît visiblement qu'elle est l'ouvrage du Très-haut, qui envoie, quand il lui plaît, l'esprit de vertige aux chefs, & jette la terreur dans l'ame des soldats, en sorte qu'un seul en met deux mille en fuite, aux termes de l'Ecriture. Kara Mustapha paya de sa tête la déroute de son armée, & la levée du siege de Vienne; l'an 1095, vers la fin de Mouharram, (Janvier 1684) il fut étranglé à Belgrade par ordre du Sultan. L'an 1096 (1685) le Duc de Lorraine se rend maître de Néhaussel, après une victoire remportée sur les Turcs. Un grand nombre d'autres villes de Hongrie sont prises par différens Généraux de l'Empire, tandis que les Vénitiens s'emparent de plusieurs places dans la Morée. L'an 1097 le 11 de Schoual (31 Août 1686) le Duc de Lorraine emporte d'assaut Bude, après un siege de 77 jours. Il met l'année suivante les Turcs en déroute à Mohats, le 3 Schoual. (12 Août.) Les Vénitiens de leur côté font de nouvelles conquêtes en Grece & en Dalmatie. Cette succession de désastres excite les murmures du peuple & de l'armée. On s'en prend d'abord aux Ministres, qui sont sacrifiés; on en vient ensuite au Sultan. Il est déposé le 3 Mouharram 1099, (9 Novembre 1687) après un regne de 38 ans. Mahomet vécut encore 5 ans renfermé dans son appartement, & mourut au mois de Dgioumadi 1 de l'an 1104. (Janvier 1693.) On ne peut refuser à ce Prince de la valeur, de la capacité pour les affaires & de l'humanité: mais on voulut le rendre garant des malheurs qui arriverent dans les dernieres années de son regne; & il faut avouer qu'ils furent en partie les suites de sa négligence & de son penchant pour les vains amusemens. (*V.* Léopold, *Empereur & Roi de Hongrie*, & Jean Sobieski, *Roi de Pologne.*)

LES SCHAHS, OU ROIS MODERNES DE PERSE.

IX. SCHAH ABBAS II.

1052 de l'H. (1642 de J. C.) ABBAS, fils de Sophi II, lui succéda dans un âge encore tendre. Il imita la magnificence de son bisaïeul, &, si l'on en croit Koemfer, il ne lui céda pas en valeur. On ne connoît toutefois qu'une seule expédition où il se soit trouvé. C'est la conquête du Candahar, que les Mogols avoient recouvré sous le regne de Sophi II; encore cette conquête, qu'il fit en 1070 (1660 de J. C.) fut-elle moins dûe à la supériorité de ses armes, qu'à l'adresse de sa politique. Il aimoit les arts & les Artistes, & étoit fort affable envers les Francs; qualités qu'il tenoit encore du grand Abbas. Il fit l'honneur au célebre Tavernier de boire avec lui de son vin de Schiraz. La volupté à laquelle il se livra sans retenue, avança le terme de ses jours. Ce Prince mourut l'an 1077 (1666 de J. C.) dans la 24ᵉ année de son regne.

X. SCHAH SOLIMAN.

1077 de l'H. (1666 de J. C.) SÉPHI MIRZA, surnommé SOLIMAN, fils aîné d'Abbas II, lui fut donné pour successeur à l'âge de 20 ans. Ce fut un Monarque pacifique par indolence. Il mourut sans avoir rien fait de mémorable le 6 Dzouledgé de l'an 1105 (29 Juillet 1694) à l'âge de 48 ans, dans la 2ᵉ année de son regne.

XXII. SOLIMAN III.

1099 de l'H. (1687 de J. C.) SOLIMAN III, fils d'Ibrahim, fut placé sur le trône après la déposition de Mahomet IV, à l'âge de 48 ans. Le commencement de son regne fut marqué par des révoltes, dont les Impériaux profiterent pour faire de nouveaux progrès en Hongrie. Agria se rend au Duc de Baviere le 22 Mouharram 1099, (28 Novembre. 1687) Mongats, défendu par la Princesse Tekeli, ouvre ses portes, après une vigoureuse résistance, au Comte de Merci le 14 de Rabi 1, (17 Janvier 1688.) Albe-Royale est prise le 18 de Redgeb suivant, (19 Mai.) Lippa, Peter-Varadin, & autres places subissent le même sort; Belgrade est emportée par l'Electeur de Baviere le 10 Dzoulcaada, (6 Septembre 1688.) Les affaires des Turcs en Hongrie se rétablissent l'année suivante, sous la conduite de Mustapha Cuproli, nouveau Visir. Il reprend Nissa, Widdin, Semendria, Essex, Orsova & Belgrade. La campagne de 1101 fut moins glorieuse pour les Turcs. Les opérations de celle de 1102 furent interrompues par la mort de Soliman, arrivée le 26 de Ramadhan, (22 Juin 1691.) Prince indolent, superstitieux & presque imbécille, suivant le Prince Cantimir; il dut toute la gloire de son regne à l'habileté de son Ministre. (*Voyez* Joseph, *Roi de Hongrie.*)

XXIII. ACHMET II.

1102 de l'H. (1691 de J. C.) ACHMET ou AHMED, fils d'Ibrahim, fut substitué à Soliman par le crédit du Visir Mustapha Cuproli. Ce Ministre est tué le 25 Dzoulcaada de la même année, (19 Août 1691 de J. C.) à la bataille de Salenkémen en Hongrie. L'an 1106 le 11 de Dgioumadi 2 (27 Janvier 1695 de J. C.) le Sultan meurt à l'âge de 50 ans. Ricaut le donne pour un Prince spirituel & bienfaisant. Le Prince Cantimir le peint des mêmes couleurs que Soliman, son frere.

XXIV. MUSTAPHA II.

1106 de l'H. (1695 de J. C.) MUSTAPHA II, fils de Mahomet IV, fut reconnu Sultan après la mort d'Achmet. Dès qu'il eut pris possession du trône, il déclara qu'il vouloit regner par lui-même, & commander ses troupes en personne. Il fit en effet toutes les campagnes en Hongrie jusqu'à la paix. L'an 1109 le 24 de Rabi 1 (10 Octobre 1697 de J. C.) il est battu par le Prince Eugene près de Zenta sur la Teisse. L'an 1110 le 24 de Redgeb (26 Janvier 1699 de J. C.) paix signée à Carlovitz entre les Turcs, l'Empereur, les Vénitiens, la Pologne & la Russie. Par ce traité, la Transylvanie est cédée aux Impériaux, Kaminieck aux Polonois, la Morée aux Vénitiens, & Asof aux Russiens. Les troubles domestiques succedent à la paix du dehors. Les troupes s'étant révoltées à CP. marchent delà à Andrinople, où résidoit pour lors Mustapha. Après avoir massacré le Grand-Moufti, elles déposent le Sultan le 9 de Dgioumadi 1 de l'an 1115 (20 Septembre de l'an de J. C. 1703.) Mustapha mourut de mélancolie l'année suivante.

XXV. ACHMET III.

1115 de l'H. (1703 de J. C.) ACHMET III, frere de Mustapha, est tiré de son appartement pour lui succéder. Les premieres années de son regne n'offrent rien de remarquable que les fréquens changemens qui se firent dans le Ministere, & la vengeance qu'il tira de ceux qui avoient contribué à la déposition de son frere. L'an 1121, (1709 de J. C.) Charles XII, Roi de Suede, battu à Pultowa par les Moscovites, se sauve sur les terres Ottomanes, & obtient du Grand-Seigneur une retraite à Bender. (Voyez *Charles XII.*) L'an 1122 (1710 de J. C.) Achmet éleve à la dignité de Prince de Moldavie Démétrius Cantimir, qui abandonne presque aussi-tôt les intérêts de la Porte, pour s'attacher aux Moscovites. Ce Prince, dans

LES SCHAHS, OU ROIS MODERNES DE PERSE.

XI. SCHAH HUSSEIN.

1105 de l'H. (1694 de J. C.) HUSSEIN, second fils de Soliman, lui fut substitué par les Grands, préférablement à son frere Mirza Abbas. Il avoit alors 25 ans, suivant Gémelli. Les Eunuques du Palais eurent, sous son regne, un pouvoir excessif, qu'ils exercerent aux dépens de ses sujets, & dont il devint lui-même la victime. Les Afghans ou Aghuans, peuple du Candahar, excédés de leur tyrannie, se révolterent sous la conduite de Mirwéis. On envoya contre ces rebelles des armées, qu'ils défirent. Mirwéis, en 1125 (1713 de J. C.) fut proclamé Souverain du Candahar. Non content d'avoir enlevé cette Province à la Perse, il entreprit de détrôner Hussein. L'exécution de ce dessein étoit fort avancée par les conquêtes qu'il avoit faites, lorsque la mort le surprit en 1127 (1715 de J. C.) Ses enfans étant trop jeunes pour lui succéder, les Aghuans déférerent le commandement à son frere, homme aussi pacifique & aussi timide que son frere étoit violent & hardi. Il pensoit à se soumettre. Mahmoud, fils aîné de Mirwéis, informé de ses dispositions, le poignarda, pour en prévenir l'effet. Il est élu pour le remplacer à l'âge de 18 ans. L'an 1133 au mois de Dgioumadi 2 (Avril 1721 de J. C.) après 4 batailles gagnées, il paroît devant Ispahan, dont il forme le blocus, qu'il convertit en siege au mois de Schaban (Juin) suivant. Le 3 Séfer de l'an 1134 (23 Novembre 1721) Schah Hussein voyant la place aux abois, va se remettre entre les mains de Mahmoud, auquel il cede le trône & sa fille en mariage. Les Auteurs de l'Histoire Universelle placent cette révolution en l'an 1722. Sous le regne de Hussein le 9 Avril de l'an de J. C. 1721, une grande partie de la ville de Tauris fut engloutie par un tremblement de terre, avec 250 mille habitans, si l'on s'en rapporte aux Gazettes.

XII. SCHAH MAHMOUD.

1134 de l'H. (1721 de J. C.) MAHMOUD, fils aîné de Mirwéis, ne devint point tranquille & universel possesseur de la Perse, par la cession que Schah Hussein lui en fit. Il eut pour rival Thamas, 3[e] fils de ce dernier, qui l'avoit nommé son successeur pendant le siege d'Ispahan. Thamas fut reconnu Souverain dans plusieurs Provinces. Mahmoud lui enleva la ville de Casvin, où il faisoit sa résidence, Schiraz qui soutint un siege de 10 mois, & un grand nombre d'autres places. Mais au printems de l'an de J. C. 1724, il fut battu sur les frontieres de l'Arabie. Cet échec lui causa un chagrin qui dégénéra en frénésie. Les Aghuans le voyant hors d'état de gouverner, & même sur le point d'expirer, au lieu d'attendre le moment prochain de sa mort, prirent le parti de le déposer le 9 Schaban 1137, (22 Avril de l'an de J. C. 1725.) Mahmoud étoit plus hardi à entreprendre, qu'habile à exécuter : c'étoit d'ailleurs un Prince sanguinaire, qui ne faisoit nul état de la vie de ses sujets. On ne peut compter le nombre des Seigneurs Persans qu'il immola à sa sureté. (Voyez *à l'article de* Pierre le Grand, *Empereur de Moscovie, les conquêtes qu'il fit sur les Persans sous le regne de* Mahmoud.

ſon Hiſtoire Ottomane, tâche de juſtifier ſa conduite. Nous y renvoyons le lecteur, pour connoître & apprécier ſes raiſons. L'an 1123 (1711 de J. C.) le Grand-Viſir Baltagi Méhémed, envoyé contre les Moſcovites à la tête de 150 mille hommes, fait la paix avec le Czar, dont l'armée, enveloppée de toutes parts, ne pouvoit lui échapper. (Voyez *le Czar Pierre Alexiowitz.*) L'an 1127, (1715 de J. C.) Achmet déclare la guerre aux Vénitiens; l'Empereur la déclare à la Porte l'année ſuivante. Le 16 Schaban de cette année (5 Août 1716 de J. C.) le Prince Eugene met en déroute l'armée des Turcs à Péter-Varadin. Le 25 Schoual ſuivant (12 Octobre) il ſe rend maître de Témeſwar. Les Impériaux remportent d'autres avantages en Hongrie l'année ſuivante. (Voyez *Charles, Roi de Hongrie.*) L'an 1130 le 23 Schaban (21 Juillet 1718 de J. C.) paix ſignée entre l'Empereur, la Porte & les Vénitiens à Paſſarowitz. L'an 1133, (1721) Achmet tourne ſes armes contre la Perſe. Ses troupes aſſiegent en même-tems Hamadan & Tauris. Les Turcs ſont battus devant cette derniere place, quoique ruinée tout récemment par un tremblement de terre. Ils ont leur revanche, peu de jours après, ſous les murs d'Hamadan. L'an 1137, (1725) ils forcent Tauris, où ils égorgent, durant 5 jours, tout ce qui tombe ſous leurs mains. Les campagnes des deux années ſuivantes en Perſe ne leur furent point avantageuſes. L'an 1140 (1727) paix conclue au mois de Rabi 1 (Octobre) entre la Porte & la Perſe. Les Turcs y gagnerent tout le pays qui eſt depuis Erivan, juſqu'à Tauris, & delà juſqu'à Hamadan. Leur Empereur fut de plus reconnu pour le légitime ſucceſſeur des Califes, & le Korbah, ou Priere publique, fut fait en ſon nom dans toute la Perſe. L'an 1143 la guerre ſe renouvelle entre ces deux Puiſſances. Achmet & ſon Viſir ſe mettent en devoir de partir pour la Perſe. Tandis qu'ils ſont campés à Scutari, en attendant que tout ſoit prêt pour continuer leur marche, trois hommes de néant excitent une ſédition à CP. Le peuple & les milices mécontens du gouvernement, ſe déclarent pour les rebelles. On demande la dépoſition du Sultan, après l'avoir obligé de ſacrifier ſes principaux Miniſtres. Achmet prévient de bonne grace ce qu'il ne pouvoit éviter. Au commencement de Rabi 2, (Octobre 1730) il va tirer de priſon Mahmoud, ſon neveu, (c'étoit celui qu'on vouloit lui ſubſtituer) le place lui-même ſur le trône, & lui rend hommage le premier. Il ſe retire enſuite dans un appartement particulier, où il mourut paiſiblement le 23 Juin 1736.

XXVI. MAHMOUD, ou MAHOMET V.

1143 de l'H. (1730 de J. C.) Mahmoud, fils de Muſtapha II, reçut l'inauguration le 3 de Rabi 2, 1143, (16 Octobre 1730.) Les affaires des Turcs ayant fort mal tourné en Perſe cette année, ſe rétablirent dans la ſuivante. Enfin Mahmoud conclut un traité de paix avec Schah-

LES SCHAHS, OU ROIS MODERNES DE PERSE.

XIII. SCHAH ASHRAF.

1137 de l'H. (1725 de J. C.) Ashraf, fils du Prince qui avoit ſuccédé à Mirwéis, fut proclamé Souverain le jour de la dépoſition de Mahmoud. Dès qu'il fut ſur le trône, il envoya couper la tête à Mahmoud expirant, pour venger la mort de ſon pere, que celui-ci avoit aſſaſſiné. Mahmoud étoit alors dans la 27e année de ſon âge. Les Turcs avoient profité des troubles de la Perſe pour attaquer ſes frontieres. Ashraf, à ſon avénement au trône, leur ayant inutilement demandé la paix, leur déclara lui-même la guerre. Ce Prince, après 2 campagnes où il remporta des avantages conſidérables, fit la paix avec la Porte l'an 1140 de l'H. (1727 de J. C.) Cependant le Prince Thamas continuoit de regner dans une partie de la Perſe. Ses troupes, commandées par le fameux Thamas Kouli-Khan, conquirent, dans les années 1140 & 1141 (1728 de J. C.) le Khoraſan. L'an 1141 (1729 de J. C.) il remporta ſur Ashraf une victoire, qui le rendit maître d'Iſpahan. Ashraf eſt tué l'année ſuivante vers la fin de Dgioumadi 2 (Janvier 1730 de J. C.) dans un combat contre les troupes de Kouli-Khan. Ainſi finit en Perſe l'uſurpation des Aghuans.

SCHAH THAMAS II.

1142 de l'H. (1730 de J. C.) Thamas II, fils de Schah Huſſein, fut reconnu Souverain de toute la Perſe après la mort d'Ashraf. L'an 1143 (1730 de J. C.) Kouli-Khan remporte ſur les Turcs une victoire complete; ceux-ci prirent leur revanche dans la campagne ſuivante. L'an de l'H. 1144 au mois de Redgeb (Janvier 1732 de J. C.) le Schah conclut un traité de paix avec les Turcs, auxquels il cede l'Arménie & la Géorgie. Kouli-Khan, indigné de cette paix, en prend occaſion de ſe révolter. Il marche vers Iſpahan à la tête de ſon armée, ſe ſaiſit de la perſonne du Prince, & le fait dépoſer au mois de Rabi 1, 1145 (Août 1732 de J. C.)

SCHAH ABBAS III.

1145 de l'H. (1732 de J. C.) Abbas Mirza, fils de Schah Thamas, lui fut ſubſtitué à l'âge de 6 mois. Kouli-Khan, auteur de cette révolution, ſe fait adjuger la Régence. Il recommence la guerre contre les Turcs, & la fait avec ſuccès. La Perſe y regagna les Provinces abandonnées aux Turcs par le dernier traité de paix. L'an 1148 vers le mois de Ramadhan (Janvier 1736 de J. C.) Schah Abbas meurt, non ſans ſoupçon d'avoir été empoiſonné par le Régent.

SCHAH NADIR, surnommé THAMAS KOULI-KHAN.

1148 de l'H. (1736 de J. C.) Nadir, ſurnommé Thamas Kouli-Khan, fut proclamé Roi de Perſe dans l'Aſſemblée des Grands de l'Etat, le 26 Schoual 1148, 1 jour de l'année Perſane (10 Mars 1736 de J. C.) Il étoit né dans le Khoraſan, & vraiſemblablement au château de Kallat, dont le gouvernement étoit héréditaire dans ſa famille. Privé de l'héritage de ſes peres, il ſe fit chef de brigands. L'an 1727 de J. C. il entra au ſervice du Prince Thamas, avec environ 5 mille hommes qui compoſoient ſa troupe. Bientôt ſes exploits lui mériterent le commandement des armées de ce Prince. Devenu Roi de Perſe, comme on vient de le voir, il fit une paix avantageuſe avec les Turcs le 29 Septembre 1736. Il tourna ſes armes enſuite contre l'Indoſtan. L'an 1739 le 9 Février, il ſe rend maître de l'Empire & de la perſonne de l'Empereur des Mogols. Le 2 Avril ſuivant, après s'être emparé des tréſors de ce Monarque, il lui rend la Couronne, en retenant pour lui-même les Provinces de l'Indoſtan, les plus voiſines de la Perſe. L'an 1743, la guerre ſe renouvelle entre les Perſans & les Turcs. Kouli-Khan marche à Van dans l'Arménie, vers les ſources de l'Euphrate; avec une partie de ſon armée, tandis que l'autre va faire le ſiege de Moſſul dans le Diarbecr. Il échoue des 2 côtés. La guerre traîne en longueur; pluſieurs des Provinces qu'il s'étoit fait céder par le Mogol, ſe révoltent en ſon abſence. Il fait la paix vers la fin de Janvier 1746 avec les Turcs. Cette paix le raſſure du côté de la famille qu'il avoit détrônée. Auſſi-tôt après la concluſion du traité, le Grand-Seigneur fit renfermer, dans la citadelle de Kars en Arménie, le dernier Prince de la maiſon des Sophis, qu'il avoit fait proclamer Roi de Perſe au commencement de la guerre. De retour en ſes Etats, Kouli-Khan exerce de grandes cruautés ſur ceux dont la fidélité lui étoit ſuſpecte. Les conſpirations ſe forment : il eſt obligé d'abandonner Iſpahan pour ſe refugier dans ſon camp : il y eſt aſſaſſiné par les chefs de l'armée, du nombre deſquels étoit, dit-

Thamas dans les derniers jours de Redgeb 1144. (Janvier 1732.) Thamas Kouli-Khan, Général des Persans, si fameux dans l'histoire de ce siecle, désapprouve le traité, publie un manifeste contre la paix, fait déposer Schah-Thamas, & recommence la guerre en qualité de Régent du Royaume. Deux batailles qu'il gagna sur les Turcs, lui firent recouvrer tout ce qu'ils avoient conquis sur les Persans depuis la ruine des Sofis. Ce fut après cela qu'il se fit proclamer Souverain à Ispahan, sous le nom de Schah-Nadir. L'an 1149, (1736) il accorda la paix aux Turcs, qui le reconnurent pour légitime Souverain, & lui abandonnerent les villes d'Erivan, de Tauris, avec les Provinces de Géorgie & de l'Arménie Persane. La même année l'Impératrice de Russie déclare la guerre aux Turcs: l'Empereur Charles VI en fait de même l'année suivante. Les Turcs & les Tartares, leurs alliés, sont mal menés par les Russes. Les premiers se dédommagent en Hongrie par les avantages qu'ils y remportent. L'an 1152, (1739) traité de paix entre l'Empire & la Porte. Les préliminaires sont signés le 27 Dgioumadi 1, (1 Septembre) & la conclusion le 18 Dgioumadi 2, (22 Septembre.) Belgrade, Orsova sont abandonnées aux Turcs, avec les parties de la Servie & de la Valaquie, cédées aux Impériaux par le traité de Passarowits. La Russie accede à ce traité. Elle rend Asof, après en avoir fait néanmoins démolir les fortifications. (*Voyez* Charles, *Roi de Hongrie*, & Anne, *Impératrice de Russie.*) L'an 1156 (1743) la guerre recommence contre la Perse. Elle fut désavantageuse aux Turcs, qui furent obligés de faire la paix avec Thamas Kouli-Khan, au commencement de l'an 1159 (Janvier 1746.) L'an 1168 le 27 Séfer (13 Décembre 1754) le Sultan meurt au retour de la Mosquée, à l'âge de 58 ans 2 mois & 25 jours, dans la 25e année de son regne.

XXVII. OTHMAN III, DIT OSMAN III.

1167 de l'H. (1754 de J. C.) OTHMAN ou OSMAN, fils de Mustapha II, fut élevé sur le trône des Ottomans immédiatement après la mort de Mahmoud, son frere, à l'âge de 56 ans. A son inauguration, qui se fit le 22 Décembre de J. C. 1754, il renouvella, sous des peines grieves, la défense aux Musulmans de boire du vin. Le regne de ce Prince fut paisible. Il mourut la nuit du 28 au 29 Octobre 1757. (14 ou 15 Séfer 1171 de l'H.)

XXVIII. MUSTAPHA III.

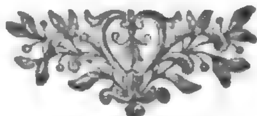
1171 de l'H. (de J. C. 1757) MUSTAPHA III, fils du Sultan Achmet, déposé en 1730, parvint à l'Empire après la mort d'Osman III, & fut inauguré le 3 Novembre 1757. Au mois suivant, il fit revivre les loix somptuaires portées autrefois contre le luxe des Grecs & des Arméniens; & ces mêmes loix furent encore renouvellées 2 ans après: mais elles ne s'étendirent point aux Francs. L'an 1760 le Pacha Méhémet, allant lever les tributs dans les Isles de l'Archipel, mouilla vers la mi-Septembre à Stancio, & y débarqua avec la plus grande partie de l'équipage. Tandis qu'il est absent, les esclaves Chrétiens se rendent maîtres du vaisseau, qui étoit du premier rang & richement chargé, coupent les cables & font voile vers Malte, où ils abordent le 6 Octobre au nombre de 73, après 18 jours de navigation. Ils donnent à la Religion le vaisseau, dont elle leur distibue généreusement la cargaison. Le Grand-Seigneur, irrité de cette perte, prépare, l'année suivante, un armement considérable pour en tirer vengeance. L'Ordre de Malte se met en état de défense. La sagesse du Roi de France prévint les suites de cette affaire. M. de Fleuri, Bailli de l'Ordre, s'étant rendu de sa part à Malte, acheta, au nom de Sa Majesté T. C. le vaisseau, pour en faire présent à Sa Hautesse, à qui il fut expédié le 10 Décembre 1761. Mustapha continue de remplir le trône des Ottomans en cette année 1768.

LES SCHAHS, OU ROIS MODERNES DE PERSE.

on, son neveu, au mois d'Août (a) au plus tard de l'an 1747, à l'âge de 59 ans. Thamas Kouli-Khan étoit le plus bel homme de ses Etats. Sa taille étoit au-dessus de 6 pieds. Il avoit l'air majestueux, le regard gracieux & terrible, suivant les circonstances. On ne peut lui disputer, ni la bravoure, ni la science militaire; mais il manquoit des qualités qui font l'honnête homme, & méritoit de commander à des bandes de voleurs, plutôt qu'à des peuples policés.

Nous ne sommes pas assez instruits des affaires de Perse depuis la mort de Thamas-Kouli-Khan, pour donner la Chronologie historique de ses successeurs.

(a) Il est surprenant qu'aucun papier public, ni aucun Auteur, ne nous ait appris le jour précis de la mort d'un Prince si fameux. On ne s'accorde pas même sur le mois. Le Journal de Louis XV marque le mois de Septembre. Mais la Gazette de Cologne, à l'art. de Petersbourg, du 9 Septembre 1747, dit, qu'il est arrivé un Courier avec des Lettres du Prince Galliczin, Ambassadeur de Russie en Perse, qui annoncent une grande révolution arrivée à Ispahan, & terminée par le massacre de Schah Nadir, & de toute sa famille. A l'art. de Constantinople, du 8 Septembre 1747, elle dit, qu'il est arrivé plusieurs Couriers d'Asie, avec la nouvelle que le Schah Nadir a été massacré, avec toute sa famille. Pour arriver d'Ispahan à Petersbourg & à Constantinople, il faut assurément plus de 15 jours.



CHRONOLOGIE

CHRONOLOGIE HISTORIQUE DES GRANDS-MAÎTRES DE L'ORDRE DE S. JEAN DE JÉRUSALEM, *DIT AUJOURD'HUI* DE MALTE, ET DES GRANDS-MAÎTRES DU TEMPLE.

GRANDS-MAITRES DE MALTE.

L'Ordre des Chevaliers de S. Jean de Jérusalem, appelés depuis les Chevaliers de Rhodes, & aujourd'hui les Chevaliers de Malte, doit sa naissance, comme beaucoup d'autres, à l'Ordre de S. Benoît.

Vers le milieu du XI*e siecle, des Négocians d'Amalfi, qui commerçoient en Syrie, obtinrent du Calife d'Egypte la permission de fonder à Jérusalem un Monastere du Rit Latin. On y plaça des Bénédictins qu'on fit venir d'Italie. A côté de ce Monastere appelé* Ste. Marie de la Latine, *on bâtit, pour les pauvres Pélerins & les malades, un Hôpital, dont la Chapelle fut dédiée d'abord à S. Jean-l'Aumônier, ensuite à S. Jean-Baptiste. C'est du titre de cette Chapelle que vient le nom des Hospitaliers de S. Jean de Jérusalem. Leur origine n'a rien de bien relevé aux yeux du monde. Ce n'étoient d'abord que des Oblats, ou Freres Laïques, employés par les Religieux au service de l'Hôpital.* Fratres sancti Johannis in Jerusalem, qui alio nomine dicuntur Hospitalarii, *dit Ipérius,* primo fuerunt Fratres Laïci sub Abbate B. Mariæ de Latinis in Jerusalem Ordinis S. Benedicti Professi. *Guillaume de Tyr, Auteur qui doit passer pour original, suivant l'Abbé de Vertot, en ce qui concerne les Hospitaliers de S. Jean, atteste, en termes équivalens, la même chose. L'habit qui distinguoit les Hospitaliers, dit encore Ipérius, étoit un manteau noir (on l'appela depuis le manteau à bec) orné d'une croix d'étoffe blanche. Bientôt l'Abbé se vit obligé de les armer pour la défense des Pélerins, que les voleurs Arabes attaquoient sur les chemins. Devenus militaires, ils eurent un Capitaine, choisi d'entr'eux, pour les commander en campagne. Insensiblement & à mesure que l'Hôpital s'enrichissoit, ils ne voulurent plus reconnoître d'autre Chef au dehors, ni au dedans, & à la fin ils secouerent entiérement l'autorité des Moines. Alors ils commencerent à faire un Corps à part, & quitterent la Regle de S. Benoît pour prendre celle de S. Augustin. Tels furent, selon les deux Ecrivains que l'on vient de citer, suivis par D. Mabillon (Annal. L. 69, n. 10) les commencemens de l'Ordre illustre dont nous allons marquer de suite les Grands-Maîtres, avec les principaux traits de leur gouvernement. Dans ce dénombrement, notre principal guide pour la Chronologie, sera le P. Sébastiano Pauli, dans son excellent Ouvrage qui a pour titre :* Codice Diplomatico del sacro Ordine Militare Gerosolimitano oggi di Malta. *Ainsi quand nous citerons des Chartes pour appuyer nos époques, c'est à ce Recueil que nous renverrons.*

I. GÉRARD TOM.

GÉRARD TOM ou TONG, natif de l'Isle de Martigue en Provence, suivant la plupart des modernes, mais plus vraisemblablement d'Amalfi (Séb. Pauli, T. I, p. 330) est regardé, par les Historiens de Malte, comme le fondateur de l'Ordre. Guillaume de Tyr dit, en parlant

GRANDS-MAITRES DU TEMPLE.

L'an 1118 est la véritable époque à laquelle on doit rapporter l'institution de la Chevalerie du Temple. La conservation des Lieux saints dont les Francs s'étoient rendus maîtres, la nécessité de défendre contre les Turcs ce grand nombre de pélerins qui abordoient alors de toute part en Syrie, sont les motifs qui donnerent lieu à cet établissement. Quelques Gentilshommes, du nombre de ceux qui avoient suivi Godefroi de Bouillon, en furent les auteurs & les premiers membres. Ils étoient au nombre de neuf, dont les principaux furent Hugues des Payens & Geofroi de S. Omer. Aux trois vœux de Religion qu'ils prononcerent entre les mains du Patriarche de Jérusalem, ils en ajouterent un quatrieme, qui les engageoit à porter les armes contre les Infideles. Cet Ordre est donc militaire dans son origine, à la différence des Hospitaliers de S. Jean de Jérusalem, qui ne le devinrent que par accident.

Nous n'avons jusqu'ici aucune liste exacte des Grands-Maîtres du Temple. Celle que du Cange en a donnée dans son Glossaire, est copiée d'après le Président Boissieu. L'examen que nous en avons fait, nous a convaincus, que de trente-deux Chefs consécutifs qu'il donne à cette milice, on doit en retrancher huit, dont il n'est pas possible de prouver le Magistere. D'autres listes qui nous ont passé sous les yeux, quoique plus anciennes, ne nous ont point paru mériter plus de croyance. Elles ne s'accordent, ni entre elles, ni avec les Ecrivains & les monumens authentiques du tems. Nous espérons que les lecteurs judicieux & éclairés, seront plus satisfaits de celle que nous allons leur présenter.

I. HUGUES DES PAYENS.

1118. HUGUES DES PAYENS, (*de Paganis*) Chevalier issu de la maison des Comtes de Champagne, étant en Palestine, forme, avec d'autres Gentilshommes, le dessein d'éta-

GRANDS-MAITRES DE MALTE.

de lui : *Du tems de l'hostilité* (c'est-à-dire, avant la conquête de Jérusalem par les Francs) *Gérard, homme d'une conduite éprouvée, avoit long-tems servi les pauvres de l'Hôpital, sous les ordres de l'Abbé & des Moines.* Il s'affranchit ensuite de cette jurisdiction, lorsque les Croisés furent maîtres de la Cité sainte. Nous en avons la preuve dans une Bulle de Pascal II, adressée l'an 1113 *à Gérard, Prévôt de l'Hôpital de S. Jean-Baptiste de Jérusalem.* Le Pape, après y avoir confirmé toutes les possessions de l'Hôpital, tant endeçà, qu'au-delà de la mer, ordonne que le successeur de Gérard sera élu par les Freres Hospitaliers, avec défense à toute autre personne, de s'ingérer dans cette élection, ou de la troubler. Gérard mourut, non l'an 1118, comme des modernes le prétendent, mais l'an 1120, suivant la Chronique de S. Maixent ; ce qui est confirmé par une Bulle de Calliste II, adressée à Gérard le 19 Juin 1120. Son corps fut transféré l'an 1534 (Bouche) en Provence, & mis dans la Chapelle de la Commanderie de Manosque. Il est qualifié Bienheureux par les Historiens de l'Ordre.

II. RAYMOND DU PUY.

1120. RAYMOND DU PUY, (*de Podio*) Gentilhomme de Dauphiné, suivant M. de Valbonnais, ou de Languedoc, selon D. Vaissette, remplaça Gérard dans la Préfecture de l'Hôpital. Quelques Auteurs néanmoins, d'après Maimbourg, donnent pour successeur immédiat à Gérard, un Roger Broyand, dont ils font durer le Magistere depuis 1118, jusqu'en 1131. Mais nous avons une charte du 9 Décembre 1125, où Raymond est qualifié Maître & pere de l'Hôpital. Roger Broyand est donc un Grand-Maître imaginaire. C'est le sentiment du P. Sébastiano Pauli. Ce fut Raymond qui donna une consistance solide à l'Ordre, par de nouveaux Statuts, qu'il publia dans un Chapitre général, peut-être le premier que les Hospitaliers aient tenu. Dans ces Statuts on ne voit que deux classes des Freres, celle des Clercs & celle des Laiques. La distinction des Chevaliers d'Armes & des Servans ne fut établie que dans la suite, & après le Pontificat d'Anastase IV, quoi qu'en dise M. de Vertot. On ne trouve en effet dans la Bulle de ce Pape aux Hospitaliers de S. Jean, ni en termes exprès, ni équivalemment, ces paroles que lui prête l'Historien de Malte : *Vous pourrez aussi recevoir des Laïques, de condition libre, pour le service des Pauvres ;* & quand même elles s'y rencontreroient, ce seroit une preuve bien foible, pour la distinction des Chevaliers du premier & du 2e ordre. L'année de la mort de Raymond n'est pas certaine. Il vivoit encore en 1158, & ne passa pas, suivant D. Vaissette, l'an 1160.

Bosio a fait graver, d'après d'anciennes peintures, le portrait de Raymond du Puy. Son habillement est une robe noire avec une espece de longue soubreveste de même couleur, ornee d'une croix blanche à huit pointes. Il a l'epée au côte, tenant un crucifix d'une main & un chapelet de l'autre. Cette figure n'est pas à la vérite du tems de Raymond, comme la croix à huit pointes le prouve ; mais quelle qu'en soit l'antiquité, il n'est guere possible de supposer qu'elle soit toute entiere de l'imagination du Peintre.

III. AUGER DE BALBEN.

1160. AUGER DE BALBEN, nommé OTTEGER dans un Diplôme du Roi Baudouin III, fut élu pour succéder au Grand-Maitre Raymond du Puy. On prétend qu'il étoit du Dauphiné » Il » n'a laissé, dit Naberat, d'autre mémoire de soi que son » nom. « Le P. Sébast. Pauli dit néanmoins qu'il est assez célebre dans les Fastes de l'Ordre, pour avoir soutenu le parti d'Alexandre III contre l'Antipape Victor. Quoi qu'il en soit, son Magistere a-dû expirer en 1161.

IV. GERBERT ASSALIT.

1161. GERBERT, ou GIRBERT ASSALIT, natif du Carcassès, & non Arnaud de Comps, Grand-Maître imaginaire, quoiqu'en disent tous les Historiens de Malte, fut le successeur immédiat d'Auger de Balben. Dom Vaissette le distingue de Gaucelme, ou Gaucelin d'Assillan, qu'il place avant lui. Mais la preuve de leur identité est évidente. La voici : L'Historien du Languedoc, pour prouver le Magistere de Gaucelin d'Assillan, rapporte (t. 2, p. 645) deux chartes, l'une du mois de Novembre 1161, où il est nommé Prieur de l'Hôpital de Jérusalem, l'autre du 4 Octobre 1163, où il est qualifié Maître du mé-

GRANDS-MAITRES DU TEMPLE.

blir un nouvel Ordre de Religieux militaires, consacré à la défense de la Terre-Sainte. Le Patriarche Gormond, en recevant leurs vœux, les oblige spécialement à pourvoir à la sureté des chemins, & à mettre les Pélerins à l'abri des insultes des brigands. Intéressé à favoriser cette Société naissante, le Roi Baudouin II leur accorda pour un tems le quartier méridional de son Palais. L'an 1127, Hugues passe en Occident, pour obtenir du S. Siege la confirmation de son Institut. Il est renvoyé au Concile de Troyes, qui s'ouvrit le 13 Janvier de l'année suivante. Hugues s'y présente avec 5 de ses Chevaliers. Le Concile approuve leur résolution, ordonne qu'ils porteront l'habit blanc, avec une croix rouge sur la poitrine, & charge, dit-on, Jean de S. Michel, au refus de S. Bernard, de leur dresser une Regle par écrit. Hugues parcourt ensuite une partie de la France, delà passe en Angleterre, en Espagne & en Italie. Outre les aumônes abondantes qu'il ramassa dans ces contrées pour les besoins de la Terre-Sainte, il y fit un grand nombre de prosélytes, qu'il emmena avec lui, pour les engager dans sa nouvelle milice ; elle ne fut pas long-tems concentrée dans la Palestine. En 1129, l'Ordre avoit déja des établissemens dans les Pays-Bas. En 1131, Alfonse, Roi d'Aragon & de Navarre, institua, par un testament authentique, les Chevaliers du Temple & ceux de S. Jean de Jérusalem, héritiers de ses Etats. Ce testament, quoique confirmé par ce Prince l'an 1133, peu de tems avant sa mort, n'eut cependant point lieu ; mais on promit aux Chevaliers de respecter les intentions du testateur, autant que les circonstances & la raison le permettroient. L'an 1135, au plus tard, S. Bernard adressa aux Templiers cette belle exhortation, que le tems nous a conservée ; elle contient des avis salutaires & des regles admirables de conduite. L'an 1136 est l'époque, suivant D. Vaissette, de la plus ancienne maison de l'Ordre en Languedoc. Elle fut fondée dans un lieu nommé la Nogerede, & depuis Villedieu au Comté de Foix, par le Comte Roger III. Hugues des Payens mourut cette même année, regretté de tout ce qu'il y avoit de Chrétiens zélés en Palestine.

II. ROBERT LE BOURGUIGNON.

1136. ROBERT, surnommé LE BOURGUIGNON, 3e fils de Renaud II, Seigneur de Craon, fut le successeur de Hugues dans le Magistere du Temple. Il avoit épousé RICHEZE, sœur unique de S. Anselme ; & de ce mariage étoient sortis plusieurs enfans, tous morts en bas âge, excepté l'aîné, nommé Anselme, qui se consacra au service des Autels dans l'Eglise de Cantorberi, sous la conduite de son oncle. Ce fut après avoir consulté le S. Prélat, & sur ses avis, que Robert quitta sa femme l'an 1107, & partit pour la Terre-Sainte. En 1136, il tombe, à la tête de ses Chevaliers, sur Asouard, Gouverneur d'Alep, qui dévastoit la Palestine, le bat & le met en fuite. Asouard revient à la charge, tandis que les vainqueurs s'amusoient au pillage, & taille en pieces un grand nombre de Chevaliers ; mais il n'est pas vrai que Robert périt à cette journée, comme le prétend l'Historien de l'Eglise de Paris. L'an 1139, les Chevaliers du Temple, réunis à l'armée de France, montée sur 70 vaisseaux, mettent le siege devant Lisbonne. Ils échouent dans cette entreprise, & sont mis en déroute. L'an 1141, de concert avec le Grand-Maître de l'Hôpital, Robert députe à Raymond, Régent d'Aragon, & à Garcie Ramirez, Roi de Navarre, pour revendiquer ces 2 Royaumes, en vertu du testament d'Alfonse I. Le Navarrois ne veut entendre à aucun accommodement. Raymond consent qu'au cas qu'il meurre sans enfans, l'Aragon passe sous la domination des Chevaliers, que cependant il sera accordé aux deux Ordres plusieurs fonds dans ses Etats. Ce traité, signé par les parties, fut ratifié à Jérusalem par le Patriarche & les Chevaliers, le 29 Août 1142. L'an 1146, commença en Espagne cette fameuse expédition contre les Maures, qui dura l'espace de 10 ans. Les Chevaliers du Temple, ainsi que ceux de l'Hôpital, y eurent beaucoup de part. L'an 1147, les premiers s'assemblent en Chapitre à Paris, pour les affaires de la Terre-Sainte. Le Roi Louis le Jeune honora cette assemblée de sa présence, avec plusieurs Prélats & Seigneurs ; c'est tout ce qu'on en sait. Robert mourut dans la même année. Guillaume de Tyr atteste qu'il ne fut pas moins illustre par la pureté de ses mœurs & sa bravoure, que par l'éclat de sa naissance.

GR. MAITRES DE MALTE.

me Hôpital. Mais le P. Sébastiano Pauli (t. 1, p. 39,) en rapporte une troisieme du mois de Janvier 1165, Indiction XI, où Girbert Assalit est aussi appelé Maître de l'Hôpital de Jérusalem. C'est donc par conséquent le même Grand-Maitre, à qui on a donné tantôt le nom de Gaucelin d'Assillan, tantôt celui de Girbert, ou Gerbert Assalit.

Par les deux chartes de Dom Vaissette, il paroit que le Grand-Maitre dont il s'agit étoit en Languedoc, lorsqu'il fut élu, & qu'il y revint l'an 1163, apparemment pour les affaires de la Terre-Sainte, ou celles de son Ordre. L'an 1168 il engage le Roi de Jérusalem à porter la guerre en Egypte, au préjudice de la treve qu'il avoit conclue avec le Calife. Siege de Belbéis, ou Péluse. Les Croisés l'emportent d'assaut le 3 Novembre. Le Roi, suivant le traité qu'il avoit fait avec les Hospitaliers, les met en possession de la place. Mais bientôt après ils sont forcés de l'abandonner, & d'aller rejoindre l'armée Chrétienne, que Schirkouk, Lieutenant de Noradin, avoit obligée d'évacuer l'Egypte. L'Ordre resta endetté de 200 mille ducats qu'il avoit empruntés pour cette injuste expédition. Les reproches que le Grand-Maitre eut à essuyer, à cette occasion, le déterminerent à donner sa démission l'an 1169. Gerbert étant retourné en Europe, se noya le 19 Septembre de la même année, suivant Roger de Hoveden, dans le trajet de Dieppe en Angleterre.

V. CASTUS.

1169. Castus, Trésorier de l'Ordre, succéda au Grand-Maitre Gerbert Assalit. On ne connoît, ni sa naissance, ni sa patrie. Son gouvernement expira l'an 1173, par mort ou par démission.

VI. JOUBERT DE SYRIE.

1173. Joubert, ou Josbert, né dans la Palestine, fut le successeur du Grand-Maitre Castus. Il étoit, dit M. de Vertot, aussi habile dans le gouvernement que grand Capitaine. Ce qu'il y a de certain, c'est que Baudouin IV, Roi de Jérusalem, avoit une grande confiance en lui. Le même Ecrivain place la mort de Joubert en 1179, & l'accompagne de circonstances que la Chronologie dément. Des chartes rapportées par le P. Sébast. Pauli, montrent que ce Grand-Maitre avoit cessé de vivre au mois d'Octobre 1177.

VII. ROGER DES MOULINS.

1177. Roger des Moulins, fut élu Grand-Maitre après la mort de Joubert. Cependant on voit des diplômes de l'an 1173, & même une Bulle d'Alexandre III, où il est qualifié Maitre dès l'an 1171. Le P. Sébast. Pauli conjecture qu'alors il exerçoit par *interim* les fonctions du Magistere durant l'intervalle qui s'écoula entre la mort, ou l'abdication de Castus & l'élection de Joubert. Quoi qu'il en soit, il paroît constant qu'il ne fut pourvu de la dignité de Grand-Maitre qu'en 1177. Depuis quelques années l'émulation des deux Ordres s'étoit tournée en jalousie, & se portoit de part & d'autre aux plus fâcheuses extrêmités. L'an 1179, au mois de

GRANDS-MAITRES DU TEMPLE.

III. ÉVRARD DES BARRES.

1147. Évrard des Barres fut élu, par le Chapitre des Templiers, pour succéder à Robert le Bourguignon. Il étoit François, & Précepteur, ou Maître particulier de son Ordre en France dès l'an 1143. Pierre le Vénérable, Abbé de Cluni, lui écrivit pour le féliciter sur sa promotion à la dignité de Grand-Maître. L'an 1148, Evrard, à la tête des siens, va au-devant de Louis le Jeune, qui venoit au secours de la Palestine. Il le joint en Pamphylie. Louis avoit besoin de ce renfort. Son armée battue au mois de Janvier, & continuellement harcelée dans un labyrinthe de défilés qu'elle ne connoissoit pas, courut risque d'être anéantie par les Turcs. Evrard la tire de ces dangers, & lui sert de guide pour continuer sa route. Durant le séjour que Louis fit en Syrie, les Templiers lui rendirent d'autres services importans. Les lettres qu'il écrivit de ce pays à Suger, son Ministre, en font foi. Dans une de celles-ci, Evrard est expressément nommé Grand-Maître du Temple; preuve de la méprise de ceux qui prolongent le Magistere de Robert jusqu'en 1149. Evrard, cette année, accompagna le Roi de France à son retour. Etant venu à Clairvaux, il y embrassa la vie monastique, envoya son abdication en Palestine, & persévéra dans sa nouvelle vocation, malgré les instances que lui firent les Templiers pour l'engager à revenir. Le Ménologe de Clairvaux fait mention de lui au 25 Novembre.

IV. BERNARD DE TRÉMELAI.

1149. Bernard de Trémelai, Chevalier de la premiere noblesse de Bugey, fut substitué, sur la fin de 1149, au Grand-Maître des Barres. L'an 1150, il marche, à la tête de ses Chevaliers, sous les ordres du Roi Baudouin, pour s'opposer aux progrès de Noradin. S'étant présentés devant le château de Harenc, ils sont obligés de se retirer après quelques jours d'attaque. L'an 1152, les Chevaliers des deux Ordres, secondés par les habitans de Jérusalem, repoussent les Musulmans qui s'étoient avancés jusqu'au Mont des Olives. L'an 1153, ils se rendent au siege d'Ascalon. Cette place, après une longue résistance, capitula le 12 Août de la même année, selon Pagi, ou de la suivante, selon M. Jauna & M. de Guignes. Mais l'empressement des Templiers à vouloir y entrer par une brêche faite au hasard, leur couta cher. De 40 qu'ils étoient, il n'en échappa aucun, pas même le Grand-Maître, à qui on trancha la tête comme aux autres.

V. BERTRAND DE BLANQUEFORT.

1153 ou 1154. Bertrand de Blanquefort, (& non pas Arnaud de Montescot, comme le suppose D. Vaissette,) succéda, dans le Magistere, à Bernard de Trémelai. Il étoit fils de Godefroi, Seigneur de Blanquefort en Guienne. L'an 1155, les Templiers d'Ascalon surprennent, dans sa fuite, le meurtrier de Dafer, Calife d'Egypte, lui enlevent les trésors qu'il emportoit, & livrent son fils aux Egyptiens. L'an 1156 le 19 Juin, Bertrand, surpris lui-même dans un défilé par Noradin, est fait prisonnier avec 87 des siens. Enflé de ce succès, le Sultan va faire le siege du château de Panéas; mais les Templiers, conduits par leur Roi Baudouin, l'obligent à le lever. L'an 1159, Bertrand recouvre la liberté avec ses compagnons prisonniers, & 6 mille autres captifs, par les soins de l'Empereur de CP. L'an 1167, le Roi Amauri fait pendre 12 Templiers, pour avoir rendu à Schirkouk, ou Siracon, le château de la Caverne, (*Spelunca*) dont il leur avoit confié la garde. Cette forteresse passoit pour imprenable. L'an 1168, Bertrand meurt avec la réputation d'un Religieux édifiant, & d'un Capitaine très-versé dans le métier de la guerre.

Sous le Magistere de Bertrand, vivoit André de Montbard, oncle maternel de S. Bernard. L'Abbé Geofroi l'appele Maître du Temple, & le plus ferme appui du Royaume de Jérusalem, dans la vie de ce Saint. Sur ce fondement, on l'a fait Grand-Maître de l'Ordre, faute de savoir distinguer le Grand-Maître des Maîtres particuliers. Chifflet & D. Mabillon n'ont pas donné dans cette méprise.

VI. PHILIPPE DE NAPLOUSE.

1168. Philippe, né à Naplouse en Syrie, fut le successeur immédiat du Grand-Maître Bertrand. Il étoit originaire de Picardie, fils aîné de Gui de Milli & de Stéphanie, Dame Flamande. Philippe fut d'abord Seigneur de Naplouse, & se trouva au siege d'Edesse en 1144. Il avoit été marié, & après la mort de sa femme, dont il avoit eu 2 filles, il se fit Templier. La conduite qu'il tint dans l'Ordre, lui en mérita la premiere place. Il ne la conserva que peu de tems, puisqu'il y avoit déja renoncé avant Pâques de l'an 1171.

Sur la fin de 1170, Saladin ayant assiégé Daroun près de Gaza, les Chevaliers viennent l'attaquer, pour le forcer à lever le siege. Le Sultan gagne la bataille, suivant M. de Guignes, la perd, selon M. Jauna. Ce qui est certain, c'est qu'il vint aussi-tôt se présenter devant Gaza, place qui appartenoit aux Templiers: elle fut défendue de maniere à lui faire comprendre qu'il perdoit son tems à l'assiéger. Etonné de cette résistance, il décharge sa colere sur les fauxbourgs & la campagne, où il met tout à feu & à sang.

VII. ODON DE S. AMAND.

1171. Odon de S. Amand, Chevalier François, né de parens aussi distingués par leur piété que par leur noblesse, fut donné pour successeur au Grand-Maître Philippe de Naplouse. L'an 1172, il eut le chagrin de voir apostasier le Templier Mélier ou Milon, frere du Prince d'Arménie, dont il usurpa les Etats sur son neveu. Ce perfide, non content de ravager les terres de ses Confreres, poussa la barbarie jusqu'à vendre aux Infideles ceux qui eurent le malheur

GR. MAITRES DE MALTE.

Février, ils font un traité de paix, par le commandement du Pape, & l'entremise des deux Grands-Maîtres ; mais cette paix ne fut, ni durable, ni sincere. L'an 1184 les Grands-Maîtres des deux Ordres sont associés au Patriarche Héraclius, pour aller solliciter de nouveaux secours en Occident. L'an 1187 des Moulins périt avec plusieurs des siens dans un combat, près de Nazareth, contre Saladin. C'est lui qu'on voit le premier qualifié Grand-Maître dans les chartes.

VIII. GARNIER.

1187. Garnier, natif de Naplouse, en Syrie, Grand-Prieur d'Angleterre, & Turcoplier, ou Colonel de l'Infanterie de l'Ordre, fut élu pour succéder au Grand-Maître des Moulins. Peu de tems après son élection, fut donnée la funeste bataille de Tibériade, où périt un grand nombre de Chevaliers des deux Religions. Garnier, suivant les Historiens de l'Ordre, s'étant échappé du combat, tout percé de coups, gagna la ville d'Ascalon, où il mourut le lendemain 6 Juillet de l'an 1187. Mais dans une charte de Gui, Roi de Jérusalem, on le voit encore vivant & Grand-Maître le 1 Février de l'an 1191. Ainsi ce fut sous son gouvernement qu'arriva la perte de Jérusalem, & que se firent tous les beaux exploits des Hospitaliers, jusqu'à la prise d'Acre, où ils eurent tant de part.

IX. ERMENGARD DAPS.

1191. Ermengard Daps fut donné, malgré lui, dit-on, pour successeur au Grand-Maître Garnier. Il mourut vers la fin de l'an 1192 à S. Jean d'Acre, où les Hospitaliers & les Templiers avoient transféré leurs Couvens, depuis que cette place étoit aux Chrétiens.

X. GODEFROI DE DUISSON.

1193. Godefroi de Duisson, successeur du Grand-Maître Ermengard, étoit pourvu du Magistere, suivant une charte, dès le mois de Janvier 1193. Il ne le remplit qu'environ 2 ans, selon les Auteurs modernes. Mais une charte (t. 1, p. 91,) prouve qu'il étoit encore en fonction au mois de Mai de l'an 1201. Ce fut donc à lui & non pas à son successeur, que furent adressées deux Lettres d'Innocent III ; l'une pour rétablir la concorde entre les Hospitaliers & les Templiers, l'autre pour les inviter à défendre l'Isle de Chypre en l'absence du Roi.

XI. ALPHONSE DE PORTUGAL.

1202. Alphonse de Portugal, qu'on croit issu, mais en ligne indirecte, des Princes de Portugal, ne succéda que l'an 1202 au plutôt, & non pas dès l'an 1194, comme on le croit communément, à Godefroi de Duisson. Son zele pour la réforme, & la hauteur avec laquelle il l'exerça, lui attirerent des contradictions, qui l'obligerent à se démettre l'an 1204. Il retourna ensuite dans sa patrie, où l'on prétend qu'il périt long-tems après dans les guerres civiles qui s'y éleverent. Ce qui paroît certain, c'est qu'il y mourut, suivant son épitaphe, le premier Mars 1245.

GRANDS-MAITRES DU TEMPLE.

de tomber entre ses mains. Vers le même tems, Gautier du Ménil, Chevalier du même Ordre, massacra le député du Prince des Assassins, qui venoit pour traiter de la conversion de son maître. Nouveau sujet de mortification pour S. Amand. Le Roi Amauri craignant les suites de cet attentat, demande que le coupable lui soit livré. Le Grand-Maître le refuse, alléguant les privileges de l'Ordre, qui l'exemptoient de la justice séculiere ; ce refus occasionna de fâcheuses altercations. L'an 1177, S. Amand se trouve, avec 80 de ses Chevaliers, à la bataille de Ramlah, contre Saladin. Les Chrétiens la gagnerent ; le Sultan eut sa revanche l'année suivante. Tandis que les Templiers sont occupés à construire un fort près de Panéas, il vient les attaquer. Le Roi Baudouin vole inutilement à leur secours. Les Francs sont battus ; le Grand-Maître & plusieurs de ses Chevaliers sont pris dans la mêlée. On envoya les plus distingués à Damas, les autres sont sciés par le milieu du corps sur le champ de bataille. On propose à S. Amand un échange de sa personne, contre un Emir, prisonnier de l'Ordre. Il a la générosité de le refuser. *Je ne veux point*, dit-il, *autoriser, par mon exemple, la lâcheté de ceux de mes Religieux qui se laisseroient prendre, dans la vue d'être rachetés. Un Templier doit vaincre ou mourir, & ne peut donner, pour sa rançon, que son poignard ou sa ceinture.* Il mourut dans les fers, après quelques mois de captivité, c'est-à-dire, en 1179.

VIII. ARNAUD DE TOROGE.

1179. Arnaud de Toroge, (*de Turri rubea*,) après avoir rempli les premieres places de l'Ordre en deçà des mers, fut élu pour succéder au Grand-Maître S. Amand. L'an 1180, Arnaud & le Grand-Maître des Hospitaliers, signent, par contrainte, une paix déshonorante avec Saladin. L'an 1184, ils s'embarquent l'un & l'autre, avec le Patriarche Héraclius, pour aller chercher du secours en Occident. Ayant abordé sur les côtes d'Italie, ils se rendirent à Vérone, où le Pape étoit en conférence avec l'Empereur. Arnaud mourut en cette ville, & non pas à Paris, comme quelques-uns l'ont prétendu.

IX. TERRIC.

1184. Terric ou Thierri, dont le pays & la famille sont inconnus, fut élevé à la dignité de Grand-Maître après la mort d'Arnaud de Toroge. L'an 1187, de concert avec le Grand-Maître de l'Hôpital, il attaque le Prince Afdhal, fils de Saladin, au retour d'une course qu'il avoit faite sur les terres des Francs. La partie n'étoit pas égale. Cinq cens Chrétiens combattirent contre 5 mille Musulmans. Presque tous les Chevaliers périrent dans ce combat, après avoir fait des prodiges de valeur. On admira sur-tout la bravoure de Jaquelin de Maillé, que les Musulmans prirent pour S. George, Patron des armées chrétiennes. Cette action est du 1 Mai. Le 5 Juillet suivant, se donna la fameuse bataille de Tibériade. Les Templiers, à la suite du Grand-Maître, percent les premiers escadrons, & les renversent sur les suivans ; mais abandonnés du reste de l'armée, bientôt ils se trouvent investis & accablés par la multitude. Nul d'eux n'échappa ; ils furent tous, ou tués, ou faits prisonniers. Saladin, après la bataille, fait trancher la tête à ces derniers, pour avoir préféré la mort au Mahométisme qu'il leur proposoit d'embrasser. Le Grand-Maître seul fut réservé. La prise de Jérusalem fut la suite de la journée de Tibériade. Les Templiers, en quittant cette ville, donnerent une preuve éclatante de leur charité. Outre la rançon de quantité de pauvres, qu'ils payerent, ils se chargerent encore de les mettre en lieu de sureté. Quelques mois après cet événement, Terric obtint sa liberté. Mais obligé, par le serment qu'il avoit fait à Saladin, de ne jamais porter les armes contre lui, il donna sa démission, se regardant comme incapable, par cet engagement, de continuer à gouverner l'Ordre.

X. GÉRARD DE RIDERFORT.

1188. Gérard de Riderfort, ou de Béderfort, (il y avoit en Flandre & en Angleterre plusieurs familles de l'un & de l'autre nom) fut substitué au Grand-Maître Terric. L'an 1189, il commanda le corps de réserve à la bataille qui se donna le 4 Octobre contre Saladin. L'aîle droite des ennemis fut culbutée au premier choc : mais tandis que les Francs s'amusent au pillage, Saladin revient sur eux, & en eût fait un horrible carnage, sans la brave résistance des Templiers. Le Grand-Maître périt dans l'action avec plusieurs des siens ; heureux, dit un contemporain, de terminer tant de beaux exploits par une mort aussi glorieuse. L'Histoire ne parle point des autres occasions où ce grand Capitaine se signala. Corneille Zanfliet place la mort de Riderfort dans une autre circonstance. Ce fut, selon cet Historien, au siege d'Acre qu'il fut tué. Après sa mort, le Magistere vaqua 18 mois. Durant cette vacance, le Roi d'Angleterre s'étant rendu maître de l'Isle de Chypre, l'engagea aux Templiers pour 25 mille marcs d'argent.

XI. ROBERT DE SABLÉ.

1191. Robert de Sablé, ou de Sabloil, fut élu Grand-Maître du Temple après l'arrivée du Roi d'Angleterre en Palestine. Il avoit commandé la flotte qui avoit amené ce Prince, & s'étoit fait Templier à son arrivée devant Acre. Les grands exploits par où il s'étoit distingué en Espagne, en Sicile & ailleurs, lui tinrent lieu de probation. A peine eut-il été admis, qu'il se vit à la tête de l'Ordre.

GR. MAITRES DE MALTE.

XII. GEOFROI LE RATH.

1204. Geofroi le Rath, ou le Rat, originaire, à ce qu'on croit, de Touraine, fut substitué l'an 1204 au Grand-Maitre Alphonse. C'étoit un homme vénérable par son âge & par la douceur de son caractere. Au commencement de son Magistere, il se joignit au Patriarche de Jérusalem, pour accommoder les différends du Prince d'Antioche & du Roi d'Arménie, en quoi il réussit. Il mourut l'an 1207, après le mois de Mai.

XIII. GUERIN DE MONTAIGU.

1208. Guerin de Montaigu, François, de la Province d'Auvergne, Maréchal de l'Ordre, fut élevé l'an 1208 à la dignité de Grand-Maitre après la mort de Geofroi. L'an 1222, il va solliciter en Europe du secours pour la Terre-Sainte. Pendant son absence, Boémond IV, Prince d'Antioche, maltraita les Hospitaliers de ses Etats en diverses manieres. Le Grand-Maitre, à son retour, entre à main armée sur les terres de ce Prince, pour avoir raison de ces mauvais traitemens. L'an 1228, de concert avec le Grand-Maitre des Templiers, il refuse de prendre les ordres de l'Empereur Frédéric II dans la guerre qu'il étoit venu faire aux Infideles. Le motif de ce refus, étoit l'excommunication dont ce Prince étoit frappé. Frédéric se venge de cet affront, en pillant les terres des Chevaliers. L'an 1230 Guerin de Montaigu meurt en Palestine.

XIV. BERTRAND DE TEXIS.

1230. Bertrand de Texis, remplaça le Grand-Maitre Montaigu. Il ne jouit de cette dignité que peu de tems, étant mort avant le 17 Octobre de l'an 1231.

XV. GUÉRIN.

1231. Guérin, ou Gérin, dont on ignore la patrie, étoit en possession du Magistere, suivant une charte, (Pauli, t. 1, p. 121) le 27 Octobre de l'an 1231. Ce fut à lui, & non pas à son successeur, comme le dit l'Abbé de Vertot, que le Pape Grégoire IX recommanda les intérêts de l'Empereur Frédéric II, avec lequel il s'étoit réconcilié. Guérin prit en main ceux de Conrad, fils de ce Prince, & d'Yolande de Brienne, contre Alix, veuve de Hugues, Roi de Chypre, laquelle, en qualité de fille d'Isabelle, Reine de Jérusalem, prétendoit regner en la Terre-Sainte. Guérin étoit encore Grand-Maitre au mois de Mai 1236; mais il avoit cessé de l'être au mois de Septembre suivant. (t. 1, p. 120, 129.)

XVI. BERTRAND DE COMPS.

1236. Bertrand de Comps, Dauphinois, d'une maison distinguée, Prieur de Saint-Gilles, jouissoit de cette dignité le 20 de Septembre 1236, (Pauli, tom. 1. p. 129.) L'an 1237, il envoya une citation aux Chevaliers d'Angleterre, pour venir remplacer leurs Confreres qui étoient morts au service de la Terre-Sainte. Le P. Sébast. Pauli met sa mort en 1241.

XVII. PIERRE DE VILLEBRIDE.

1241. Pierre de Villebride succéda

GRANDS-MAITRES DU TEMPLE.

L'an 1191, les Templiers, sous la conduite du Roi d'Angleterre, gagnent, au mois de Juillet, une bataille contre Saladin dans la plaine d'Arsoph. A la faveur de cette victoire, ils se trouvent en état de réparer les places maritimes, objet auquel ils donnerent tous leurs soins. L'an 1192, le Grand-Maitre remet au Roi d'Angleterre l'Isle de Chypre, sur les difficultés que l'Ordre éprouvoit à conserver ce dépôt. L'an 1194, les 2 Ordres Militaires, du Temple & de l'Hôpital, en Espagne sont battus par le Miramolin d'Afrique. L'an 1196 au plus tard, Robert de Sablé finit ses jours. Au commencement de son Magistere, ou sur la fin du précédent, on vit naître en Palestine un nouvel Ordre Militaire, celui des Chevaliers Teutoniques, qui subsiste encore de nos jours dans le Nord.

XII. GILBERT HORAL.

1196. Gilbert Horal, ou Eral, Précepteur de France, étoit pourvu du Magistere en 1196. Cela est prouvé par une donation d'Alfonse, Roi d'Aragon, faite cette année en faveur du Couvent militaire d'Alhambra, (*Hisp. illustr.* T. III, p. 59.) L'an 1197, les Chevaliers de Palestine refusent de joindre leurs armes à celles des Impériaux, contre les Musulmans. L'honneur & la Religion du serment furent les motifs de ce refus. Ils avoient signé & juré la treve conclue par le Roi d'Angleterre avec l'ennemi. L'an 1199, grande querelle entre les Templiers & les Hospitaliers; on en vient aux mains. Terric, ci-devant Grand-Maitre du Temple, & Villeplane, son confrere, sont députés au Pape Innocent III sur ce démêlé. Le Pape, après avoir blâmé les deux partis, renvoie l'affaire aux Evêques d'Orient, qui condamnent les Templiers. On ignore l'année de la mort du Grand-Maitre Gilbert Horal; mais il ne passa pas l'an 1201.

XIII. PHILIPPE DU PLESSIEZ.

1201. Philippe du Plessiez, né d'une famille illustre d'Anjou, étoit en possession du Magistere, selon du Cange, en 1201. La même année, le Roi d'Arménie enleve aux Templiers le fort Gaston, situé dans ses Etats L'an 1202, le Grand-Maitre fait déployer le Beauséant, (c'étoit l'étendard de l'Ordre, moitié noir & moitié blanc) pour obliger ce Prince à restituer la place. On convient ensuite d'une suspension d'armes jusqu'à l'arrivée des Légats; cette convention étoit l'effet d'une impuissance réciproque. Le Roi, dans l'intervalle, chasse tous les Templiers de son Royaume, & fait saisir tous les biens qu'ils y possédoient. Ce démêlé fut terminé l'an 1213, à l'avantage de l'Ordre L'an 1208, lettre du Pape Innocent III aux Templiers, sur leur désobéissance envers les Evêques, & même les Légats. Les grandes richesses de l'Ordre avoient produit cet esprit d'indocilité. Elles augmenterent dans la suite, & ne rendirent pas ces Chevaliers plus souples. En 1210, le Roi d'Aragon fait donation aux Templiers du fort d'Azuda & de la ville de Tortose En 1213, fameuse victoire d'Ubéda, remportée sur les Maures d'Espagne. Entre les Templiers qui s'y distinguerent, on remarque Gomez Ramirez, Précepteur de Castille, qu'on a fait, mal à propos, Gr. M. de l'Ordre. L'an 1217, prise d'Alcazar, & bataille gagnée sur les Maures. On fut redevable, en partie, de ces avantages, à la valeur des Chevaliers. Du Plessiez mourut cette année. D. C. lui fait succéder Déodat de Berssac, qui n'est qualifié nulle part Gr. M. pas même dans les endroits cités par cet Auteur.

XIV. GUILLAUME DE CHARTRES.

1217. Guillaume de Chartres, François de nation, issu de l'ancienne maison des Comtes de Blois, fut le vrai successeur du Grand-Maitre du Plessiez. On le confond mal à propos avec Guillaume de Montédon. Ces deux personnages sont différens, & le dernier ne parvint point à la dignité de Gr. Maitre. Les Templiers commençoient alors à construire le fameux château des Pélerins sur la pointe d'un rocher près de la mer; entreprise très-dispendieuse, mais également utile. Ce fort seul causa plus de mal aux Infideles, que toute une armée en campagne. L'an 1218, il fut vainement insulté par l'ennemi, durant l'absence des Chevaliers, occupés au siege de Damiete. L'an 1219, Guillaume de Chartres meurt devant Damiete d'une maladie épidémique, causée par l'inondation du Nil.

XV. PIERRE (ET NON THOMAS) DE MONTAIGU.

1219. Pierre de Montaigu, d'une famille répandue par toute la France, & féconde en grands hommes, fut donné pour successeur, devant Damiete, à Guillaume de Chartres. La bravoure & l'habileté qu'il fit paroître à ce siege, l'ont fait comparer à Gédéon. L'an 1224, les Castillans, secondés par les Chevaliers du Temple, remportent de grands avantages sur les Maures. L'an 1225, les forteresses des Templiers en Aragon servent d'asyle au jeune Roi Dom Jayme, que l'ambitieux Moncade avoit entrepris de détrôner. L'an 1227, l'Empereur Frédéric les maltraite en Sicile, pour s'être déclarés, en faveur du Pape, dans ses démêlés avec ce Prince. L'année suivante, malgré ce sujet de mécontentement, ils vont au devant de Frédéric à son arrivée en Palestine, & lui rendent tous les honneurs dûs à la Majesté impériale. Frédéric veut les obliger à marcher en corps avec lui contre l'ennemi. Le Grand-Maitre le refuse, alléguant la défense du Pape, qui ne lui permet pas de prendre les ordres d'un Prince excommunié. L'an 1229, à l'exemple du Patriarche de Jérusalem, il ne veut point souscrire le traité que Frédéric avoit fait avec le Sultan d'Egypte: nouveau sujet de brouilleries. L'Empereur charge d'injures le Grand-Maitre, en quittant la Palestine. De retour en Europe, Frédéric continue de vexer les Templiers en Sicile. Dans le cours de la même année, ceux

GR. MAITRES DE MALTE.

au Grand-Maître Bertrand de Comps, non en 1248, comme l'Abbé de Vertot l'assure, mais en 1241. Son gouvernement finit avant la fin de Mai de l'an 1243. (Pauli, t. 1, p. 220.)

XVIII. GUILLAUME DE CHATEAUNEUF.

1243. GUILLAUME DE CHATEAUNEUF, François de nation & Maréchal de l'Ordre, fut élu dans le mois de Mai 1243, au plus tard, pour remplacer le Grand-Maître de Villebride. L'an 1249, il alla joindre, à la tête de ses Chevaliers, le Roi S. Louis devant Damiete. Pendant son Magistere, les querelles des Hospitaliers avec les Templiers se renouvellerent. L'an 1259 combat entre les deux Ordres. On s'y bat à outrance. Les Hospitaliers en sortent vainqueurs. A peine resta-t il un Templier pour porter dans les places de son Ordre la nouvelle de cette défaite. Le Grand-Maître mourut la même année, avant le 24 Octobre.

XIX. HUGUES DE REVEL.

1259. HUGUES DE REVEL, d'une maison illustre en Auvergne, parvint au Magistere après la mort de Châteauneuf. Il étoit en exercice de cette charge, suivant une charte, (t. 1, p. 162) le 24 Octobre 1259. Sous son gouvernement les Précepteurs prirent le nom de Commandeurs, & les Commanderies furent réduites sous différens Prieurés. L'an 1265 quatre-vingt-dix Hospitaliers se font tuer l'un après l'autre, en défendant le Château d'Assur contre Bibars, ou Bondochar, Sultan d'Egypte. L'an 1267 le Pape Clément IV donne le titre de Grand-Maître à Hugues de Revel, dans un Bref daté du 18 Novembre. Les Papes jusqu'alors ne qualifioient le Chef de l'Ordre que Maître des Hospitaliers. L'an 1269 ces Chevaliers soutiennent pendant 2 mois le siege de Krac, formé par Bondochar, & y périssent tous jusqu'au dernier. L'an 1273 Revel passe en Occident avec le Grand-Maître du Temple pour solliciter de nouveaux secours. Ils assisterent l'année suivante au Concile de Lyon. Dans les éditions de ce Concile, dit le P. Pauli, on a changé le nom du Grand-Maître Hugues en celui de Guillaume; ce qui l'a fait confondre avec son prédécesseur. L'an 1278 Hugues de Revel termine ses jours en Palestine.

XX. NICOLAS LORGUE.

1278. NICOLAS LORGUE fut élu Grand-Maître après la mort de Revel. L'an 1285 les Chevaliers sont assiégés dans la forteresse de Marcab ou Margat, par le Sultan d'Egypte Mansour, & non Sélamesch, comme l'avancent des modernes. La place est forcée de se rendre après la plus vigoureuse défense. Affligé de cette perte, le Grand-Maître va demander du secours en Europe. Il meurt à son retour l'an 1289, n'ayant presque remporté de son voyage, que des marques stériles de compassion, & beaucoup de fatigues.

XXI. JEAN DE VILLIERS.

1289. JEAN DE VILLIERS, François de nation, fut élu l'an 1289, avant le 22 Août, (Pauli, p. 269) pour succéder au

GRANDS-MAITRES DU TEMPLE.

d'Aragon font la conquête des Isles Baléares, sous les ordres du Roi Dom Jayme. L'an 1233, ce Prince ayant déclaré Alfonse, son fils, héritier de ses Etats, lui désigne, pour Gouverneurs, les Maîtres du Temple & de l'Hôpital en Aragon. Montaigu n'étoit plus alors Grand-Maître, ou du moins cessa de l'être cette année, par mort ou par démission.

XVI. ARMAND OU HERMAN DE PÉRIGORD.

1233. ARMAND DE PERIGORD, OU DE PETRAGOS, de l'ancienne maison, à ce qu'on croit, des Comtes de Périgord, remplaça l'an 1233 au plus tard, le Grand-Maître Montaigu. Russi le prouve par un traité, passé cette année entre les Marseillois & les Templiers de Palestine. Armand avoit été auparavant Précepteur de Calabre & de Sicile. L'an 1237, vainqueur des Sarrasins dans une affaire près d'Alep, il essuie, peu de tems après, un échec, d'où il n'échappa que lui 9e L'an 1244, les Francs sont battus par les Kharismiens dans une occasion, où le Temple perdit 312 Chevaliers & 324 Servans d'armes. Plus d'un mois après cet événement, on ignoroit encore ce qu'étoit devenu le Grand-Maître. Il fut tué, selon les uns, dans la mêlée; il mourut en prison de ses blessures, suivant les autres. En attendant qu'on lui choisît un successeur, le Chapitre général constitua Vice-Gérent Guillaume de Roquefort.

XVII. GUILLAUME DE SONNAC.

1247. GUILLAUME DE SONNAC, OU DE SINAI, d'une famille distinguée en Languedoc, fut élu en 1247 pour remplir la dignité de Grand-Maître. L'an 1248, S. Louis arrive en Chypre le 18 Septembre, suivi de plusieurs Templiers François. Sonnac va joindre ce Prince devant Damiete, & se distingue au siege de cette place. L'an 1250, S. Louis confie l'avant-garde de son armée aux Templiers, avec ordre au Comte d'Artois de les suivre. Le Comte, pour avoir désobéi & méprisé les avis de Sonnac, est cause de la déroute des Francs à Mansourah, où lui-même périt; Sonnac y perdit un œil. Trois jours après il fut tué dans une nouvelle action, qui entraîna la ruine de l'armée & la captivité du saint Roi. Matthieu Paris qualifie Sonnac, sans le nommer, d'homme prudent, circonspect & très-versé dans l'art militaire.

XVIII. RENAUD DE VICHIERS.

1250. RENAUD DE VICHIERS, Grand-Maréchal de l'Ordre, & auparavant Précepteur de France, Champenois de naissance, fut élu, après le retour des Chevaliers en Palestine, pour succéder au Grand-Maître Sonnac. Ce fut lui qui, par ses remontrances, engagea S. Louis à prolonger son séjour en Syrie. Peu de tems après son élection il apprit la nouvelle de la mort de l'Empereur Frédéric II & du testament, par lequel il ordonnoit la restitution des biens qu'il avoit enlevés aux Templiers. De Vichiers mourut en 1256.

XIX. THOMAS BÉRAUT.

1256. THOMAS BÉRAUT, OU BÉRAIL, succéda au Grand-Maître de Vichiers, & non pas cet Amauri qui se trouve dans la Liste de du Cange. L'endroit cité par cet Auteur, prouve bien qu'Amauri fut demandé pour Précepteur de France par le Pape & le Roi S. Louis, mais nullement qu'il ait été postulé pour Grand-Maître. En 1259, querelle entre quelques Evêques & les Précepteurs de France, au sujet des immunités de l'Ordre. L'an 1260, tandis que les Templiers de Castille sont aux prises avec les Maures d'Andalousie, ceux de Palestine sont battus & dispersés, ou faits prisonniers, par Bibars ou Bondochar, Sultan d'Egypte. L'an 1264, le Pape Urbain IV, indisposé contre Etienne de Sissi, Maréchal de l'Ordre, le prive de sa charge; entreprise inouie jusqu'alors. De Sissi fait à ce sujet des remontrances au Pape, qui, pour réponse, l'excommunie. L'Ordre prend le parti du Maréchal. Urbain meurt sur ces entrefaites. Clément IV, son successeur, absout de Sissi, après avoir réprimandé ses Supérieurs. L'an 1266, les Templiers, assiégés dans Saphad, par Bondochar, sont obligés de se rendre après 42 jours de siege. Le Sultan, contre un des articles de la capitulation, propose aux habitans l'alternative du changement de Religion, ou de la mort, & ne leur donne que jusqu'au lendemain pour se décider. Le Prieur du Temple de Saphad, assisté de 2 Franciscains, passe la nuit à exhorter la garnison & les bourgeois au martyre. Dieu bénit les efforts de son zèle. De 3000 hommes qu'ils étoient, (M. de Guig. dit environ 600) il n'y en eut que 8 qui apostasierent; tous les autres eurent la tête tranchée. L'an 1268, Bondochar enleve aux Templiers le château de Beaufort, & la plupart des places qu'ils avoient sur les confins de l'Arménie. L'an 1270, les succès étonnans de ce Prince, occasionnent une nouvelle Croisade. Quantité de Chevaliers Italiens, François & Siciliens, suivis d'un grand nombre d'autres personnes, accourent en Palestine. Malgré ce renfort, la Terre-Sainte, en 1271, se trouve bientôt sans autre secours que celui des Chevaliers. L'an 1273, le Grand-Maître Béraut meurt le 25 Mars, suivant Bernard le Trésorier. Il est qualifié de sage dans une lettre des Orientaux au Roi de Navarre.

XX. GUILLAUME DE BEAUJEU.

1273. GUILLAUME DE BEAUJEU, Bourguignon de naissance, d'une famille illustre, Commandeur de la Pouille, fut élu Grand-Maître en son absence le 13 Mai 1273, suivant Bernard le Trésorier. Il faut donc rayer du Catalogue des Grands-Maîtres Robert & Giuffrei, dont on place les Magisteres entre Béraut & Beaujeu. L'an 1274, le nouveau Grand-Maître assiste au Concile de Lyon. Il arrive ensuite, le 28 Septembre, dans la Palestine, qu'il trouve désolée. Les

GR. MAITRES DE MALTE.

Grand-Maître Lorgue. L'an 1291, après la prise d'Acre, il se retire en Chypre avec une partie de ses Chevaliers. Le Roi Henri II leur assigna pour leur retraite, la ville de Limisso. L'an 1297 Jean de Villiers étoit encore en vie au mois de Septembre, (Pauli, t. 1, p. 9.) C'est la derniere époque connue de son existence. Ce fut lui, dit M. de Vertot, qui établit la forme de l'élection du Grand-Maître comme elle s'observe encore de nos jours.

XXII. ODON DE PINS.

1297. Odon de Pins, issu d'une maison illustre en Catalogne, fut substitué, dans un âge avancé, au Grand-Maître Jean de Villiers. Uniquement appliqué à la priere, selon les Historiens de l'Ordre, il négligea les armemens de mer, qui faisoient alors toute la ressource des Hospitaliers. L'an 1300 le Pape Boniface VIII, sur les plaintes qu'on lui fit de sa conduite, le cita à Rome. Odon mourut sur la route la même année.

XXIII. GUILLAUME DE VILLARET.

1300. Guillaume de Villaret, Grand-Prieur de S. Gilles, en Languedoc, fut élu en son absence pour succéder au Grand Maître Odon de Pins. Ce fut lui qui forma le dessein de conquérir l'Isle de Rhodes; mais ses infirmités ne lui permirent pas de l'exécuter. Elles se terminerent par la mort au commencement de l'an 1307.

XXIV. FOULQUE DE VILLARET.

1307. Foulque de Villaret, frere de Guillaume, le remplaça dans la dignité de Grand-Maître. Son premier objet fut l'exécution du dessein de son devancier, pour la conquête de Rhodes. A l'aide d'une Croisade, qu'il obtint du Pape Clément V, il se rendit maître de la capitale de l'Isle le 15 Août de l'an 1310. Bientôt après le reste du pays avec les Isles adjacentes, tomba sous la domination des Chevaliers. Rhodes devint alors le Chef-lieu de l'Ordre, & lui donna son nom. L'an 1312 la suppression des Templiers procure aux Hospitaliers les biens de cette Chevalerie qui lui sont adjugés. L'an 1315, ou environ, Othman étant venu assiéger Rhodes avec une armée formidable, les Chevaliers, secourus par Amédée V, Comte de Savoie, l'obligent à se retirer. Villaret soutint mal, depuis ce tems, la réputation que ses beaux exploits lui avoient acquise. L'an 1319 les Chevaliers indignés de son luxe, de sa mollesse & de son despotisme, l'obligerent à se démettre entre les mains du Pape, pour éviter la honte d'une déposition. On

GRANDS-MAITRES DU TEMPLE.

Chevaliers, harcelés par les Infideles, étoient retranchés sur les montagnes avec le Roi Hugues de Lusignan. L'an 1276, D. Pedre de Moncade, Précepteur d'Aragon, qualifié, mal à propos, Grand-Maître des Hospitaliers, est fait prisonnier par les Maures. L'an 1278, Beaujeu, poussé à bout par Boémond VI, Prince d'Antioche, cherche à se venger des affronts que lui & son Ordre en avoient reçus. Mais parce qu'il s'étoit armé, dit Sanut, contre la volonté de Dieu, sa flotte périt par un naufrage. L'an 1279, les Templiers se brouillent avec Alfonse, Roi de Portugal Ce Prince les dépouille d'une partie de ce que ses ancêtres leur avoient donné. L'Ordre en porte ses plaintes au Pape, qui excommunie le Roi. L'an 1283, mêmes démêlés des Chevaliers avec le Roi de Chypre, & même traitement de sa part. Le Pape intervient encore dans ce différend, & réussit à mettre d'accord les parties.

Depuis plusieurs années les affaires des Chevaliers en Palestine alloient toujours en empirant. L'an 1289, il ne leur restoit que Sayette, ou Sidon, avec le château des Pélerins. Les Francs eux-mêmes, depuis la perte du fort de Laodicée, n'avoient plus que Tyr, Acre & Baruth. Le Roi de Chypre & les Chevaliers demandent en vain la paix : ils ne peuvent obtenir qu'une treve de 2 ans; elle ne dura pas même ce tems. Des aventuriers, nouvellement débarqués au port d'Acre, la violent l'année suivante de la maniere la plus perfide. Le Sultan Kalil sort alors du Kaire, dans la résolution d'exterminer tout ce qui restoit de Francs en Syrie. L'an 1291, Acre est assiégée par terre le 5 Avril. La garnison choisit Beaujeu pour commander la place. Après avoir vu succomber le plus grand nombre des siens, ce grand Capitaine fut blessé sous l'aisselle d'une fleche empoisonnée, & mourut quelques momens après.

XXI. LE MOINE GAUDINI.

1291. Le Moine Gaudini fut donné pour successeur à Guillaume de Beaujeu, immédiatement après sa mort. L'ennemi étant entré dans Acre le 18 Mai 1291, Gaudini se retranche, avec les siens, dans le quartier du Temple, & s'y défend tout le jour suivant. On leur offre des conditions honorables qu'ils acceptent; elles sont presque aussitôt violées. Les Chevaliers reprennent les armes, soutiennent un nouvel assaut, & périssent presque tous sous les ruines d'une tour qu'on avoit minée. Le 20 Mai, le Grand-Maître s'embarque avec les trésors de l'Ordre, accompagné de 10 Chevaliers, reste de 500 qui étoient dans Acre. Il passe en Chypre, ainsi que le Grand-Maître de l'Hôpital. L'un & l'autre établissent le Chef-lieu de leur Ordre dans la ville de Limisso, sous la protection du Roi Henri II. Gaudini mourut dans cette retraite l'an 1298 au plus tard.

XXII. JACQUES DE MOLAY, DERNIER GRAND-MAITRE.

1298. Jacques de Molay paroît pour la premiere fois l'an 1298, en qualité de Grand-Maître. Il étoit d'une famille distinguée du Comté de Bourgogne. Molay est une terre du Doyenné de Neublant au Diocese de Besançon. Jacques de Molay s'étoit fait connoître à la Cour de France, où il avoit eu l'honneur de tenir sur les Fonts de Baptême, un des enfans du Roi Philippe le Bel.

L'an 1299, le fameux Casan, Roi des Tartares Mogols, étant accouru au secours des Arméniens, les Templiers se joignent à lui, contribuent à la défaite des Musulmans, & reprennent plusieurs places, entr'autres Jérusalem, où ils restent en garnison; mais ce ne fut pas pour long tems. L'an 1300, la ville sainte retombe sous la domination des Musulmans, qui achevent d'en raser les fortifications. L'an 1301, le Grand-Maître, retiré dans l'Isle d'Arade, incommode les Musulmans, au point d'obliger le Gouverneur de Phénicie à demander du secours pour le repousser. L'an 1302, un Emir étant venu l'attaquer, la victoire se déclara pour les Musulmans. Cent vingt Chevaliers sont faits prisonniers, & conduits au Kaire. L'an 1303, les troupes du Temple & de l'Hôpital, réunies pour la seconde fois à celles de Casan, font de nouveaux efforts contre les Musulmans. Mais elles furent si maltraitées en deux rencontres, que les Chevaliers prirent le parti de retourner en Chypre. La même année, les Templiers de France prennent le parti du Roi Philippe le Bel, dans ses démêlés avec le Pape Boniface VIII. Ils en furent bien récompensés par la suite.

L'an 1305, de Molay, ses hauts-Officiers & tous les sujets de l'Ordre en général, sont représentés au Pape Clément V, comme des apostats, des hérétiques, des abominables. Le Pape mande en France le Grand-Maître du Temple avec celui de l'Hôpital, pour ôter tout sujet de soupçon au premier. L'an 1306, de Molay arrive, avec 60 de ses Chevaliers, à la Cour d'Avignon. Le Pape l'amuse jusqu'à la Conférence de Poitiers. Elle se tint l'année suivante, entre ce Pontife & le Roi de France. On y concerta les mesures convenables pour supprimer la Chevalerie du Temple. Le Grand-Maître & les Précepteurs instruits, de ce qui se tramoit contr'eux, vont se jetter aux pieds du Pape, le suppliant d'informer sur les faits dont on les accuse. On informe, & de quelle maniere? Deux scélérats, renfermés pour leurs crimes, l'un Templier, l'autre bourgeois de Béziers, sont reçus dénonciateurs contre tout l'Ordre. Le 13 Octobre de l'an 1307, 60 Chevaliers, avec le Grand-Maître, sont arrêtés à Paris. Le secret fut si bien gardé, que tous furent saisis à la même heure par toute la France. Le 22 Novembre, le Pape mande à tous les Souverains de l'Europe de sévir contre les Templiers. Le Roi d'Angleterre prend leur défense. Depuis ce tems, de Molay passa des prisons de Paris en celles de Corbeil. Delà il fut conduit à Chinon, & enfin ramené à Paris, où l'on acheva son procès L'an 1314 le 18 Mars, il est condamné au feu pour n'avoir pas voulu confirmer les aveux qu'il avoit faits dans la torture, & les avoir même publiquement rétractés. L'exécution se fit dans ce qu'on nomme aujourd'hui la place Dauphine. Le Grand-Maître eut pour compagnon de son supplice, Gui, Dauphin d'Auvergne & Commandeur d'Aquitaine. Tous deux protesterent de leur innocence en mourant. On a parlé sur les Conciles de Paris & de Senlis,

GR. MAITRES DE MALTE.

lui donna pour dédommagement le Prieuré de Capoue. Il n'alla pas néanmoins y résider; mais il passa en France auprès de sa sœur, Dame du Château de Tiran, en Languedoc, où il mourut le premier Septembre de l'an 1327. Son corps fut inhumé dans l'Eglise de Saint-Jean, à Montpellier.

GRANDS-MAITRES DU TEMPLE.

tenus en 1310, (p. 227) de l'exécution de plusieurs autres Templiers, qui firent les mêmes protestations. Le Grand-Maître avoit survécu à son Ordre. Clément V l'abolit au Concile de Vienne, par la Bulle qu'il y publia le 6 Mai 1312. Ainsi finit la Chevalerie du Temple, dont les biens-fonds en France, en Italie & en quelques autres pays, furent attribués aux Hospitaliers. Nota. *On a dit plus haut* (p. 421) *que de* 32 *Grands-Maîtres que du Cange donne aux Templiers, il faut en retrancher huit*, lisez, *dix*.

GRANDS-MAITRES DE MALTE.

XXV. HÉLION DE VILLENEUVE.

1319. Hélion, ou Hélie de Villeneuve fut nommé à la Cour du Pape dans le mois de Juin 1319, au plus tard, pour succéder au Grand-Maître Villaret. Il étoit absent, & nous avons le Bref que Jean XXII lui écrivit le 18 Juin de cette année, pour lui notifier son élection. Dès qu'il fut en charge, il tint un Chapitre général à Montpellier, dans lequel on divisa le Corps de la Religion par Langues. L'an 1344, selon Sponde, les Chevaliers, sous la conduite de Jean de Biandra, Grand-Prieur de Lombardie, font une tentative sur la ville de Smyrne. Ils s'emparent du Château qui commandoit le port, & s'y maintiennent, malgré les efforts des Turcs. L'an 1346 Hélion de Villeneuve termine ses jours, vers le mois de Juin; Prince recommandable par son économie, dit l'Historien de Malte, & qui, pendant son Magistere, acquitta toutes les dettes de la Religion, augmenta les fortifications nécessaires pour la défense de Rhodes, & signala sa piété par de pieux établissemens.

XXVI. DIEU-DONNÉ DE GOZON.

1346. Dieu-Donné de Gozon, natif de Languedoc, l'un des Electeurs choisis pour nommer le successeur du Grand-Maître Villeneuve, se donna lui-même sa voix, qui entraîna celles des autres. C'est ainsi que les Historiens de l'Ordre racontent son élection. Mais le Bref que Clément VI lui écrivit le 28 Juin 1346 pour la confirmer, atteste au contraire que, loin d'avoir recherché le Magistere, il ne l'accepta qu'à regret. L'an 1347, il envoie les troupes de la Religion au secours du Roi d'Arménie, contre les Sarrasins d'Egypte. Elles triomphent de ces infideles, & remettent le Roi en possession des villes qu'ils lui avoient enlevées. L'an 1353 le Grand-Maître meurt au mois de Décembre.

XXVII. PIERRE DE CORNILLAN.

1354. Pierre de Cornillan, ou de Corneillan, de la Langue de Provence, fut le successeur du Grand-Maître Gozon. Son Magistere ne fut que de 18 mois. Il mourut vers le milieu de l'an 1355, suivant tous les Historiens de l'Ordre.

XXVIII. ROGER DE PINS.

1355. Roger de Pins, né dans le Languedoc, & parent du Grand-Maître Odon de Pins, fut promu à la dignité de Grand-Maître après la mort de Pierre de Cornillan. Vers l'an 1364, il tint à Rhodes un Chapitre général, où l'on réforma divers abus. Entr'autres réglemens, on y défendit de donner la croix aux Freres Servans; on y établit des Receveurs dans chaque Prieuré, pour les responsions, ou contributions, que chaque Commanderie devoit fournir à l'Ordre. Roger de Pins mourut le 28 Mai de l'an 1365. L'Ordre, dit M. de Vertot, perdit en sa personne un chef plein de zele pour la manutention de la discipline, & les pauvres de l'Isle un pere charitable.

XXIX. RAYMOND BÉRENGER.

1365. Raymond Bérenger, Dauphinois ou Provençal de naissance, Commandeur de Castel-Sarrasin, succéda, l'an 1365, au Grand-Maître Roger de Pins. La même année, les vaisseaux de la Religion, réunis à ceux de Pierre I, Roi de Chypre, font une descente en Egypte. La prise & le pillage d'Alexandrie, qu'il fallut abandonner au bout de 4 jours, fut le fruit de cette expédition. L'an 1367, les Rhodiens eurent aussi quelque part aux expéditions de Pierre en Syrie. L'an 1374, & non 1373, comme le dit M. de Vertot, l'Ordre tint à Avignon une grande assemblée, où le Grand-Maître, à raison de son âge & de ses infirmités, ne put se rendre. Il mourut la même année au mois de Novembre.

XXX. ROBERT DE JUILLAC.

1374. Robert de Juillac, Grand Prieur de France, fut élu, en son absence, pour remplir la dignité de Grand-Maître. Son Magistere fut environ de 2 ans. Il mourut en 1376, non le 29 Juin, comme le dit Bosio, mais après le 10 d'Août, date d'une de ses Bulles magistrales, insérée dans un Bref de Grégoire XI. (Pauli, T. II, p. 99.)

XXXI. JEAN FERNANDÉS D'HÉRÉDIA.

1376. Jean Fernandés d'Hérédia, Grand-Prieur d'Aragon, de S. Gilles & de Castille, fut élu Grand-Maître, tandis qu'il étoit à la Cour d'Avignon. Il y résidoit depuis longtemps, & y avoit obtenu, par ses intrigues, les Bénéfices importans dont il jouissoit. L'an 1377 au mois de Janvier, il ramene par mer à Rome, le Pape Grégoire XI; delà il fait voile pour Rhodes. Sur la route ayant rencontré une flotte Vénitienne, il se joint à elle pour aller faire le siege de Patras. La place est emportée l'épée à la main. Flatté de ce succès, il se laisse engager par le Général Vénitien, à tenter la conquête de la Morée. Il est surpris dans une embuscade par les Turcs, qui le font prisonnier. Racheté par sa famille l'an 1381, il arrive enfin à Rhodes. Il s'agissoit alors de se décider entre les obédiences d'Urbain VI & de Clément VII, qui se disputoient la Papauté. Le Grand-Maître se déclare pour le dernier. Urbain le destitue l'an 1381, & nomme à sa place Richard Caracciolo, qui est reconnu par les Langues d'Italie & d'Angleterre. L'an 1396, le Grand-Maître d'Hérédia meurt à Avignon au mois de Mars, après un gouvernement de 19 ans & 8 mois. Caracciolo, son compétiteur, étoit mort à Rome le 18 Mai de l'année précédente.

XXXII. PHILIBERT DE NAILLAC.

1396. Philibert de Naillac, Grand-Prieur d'Aquitaine, succéda au Grand-Maître d'Hérédia. A peine est-il en jouissance, qu'il se voit engagé dans la ligue des Princes Chrétiens contre Bajazet. Il combat à la funeste journée de Nicopoli à la tête de ses Chevaliers, dont la plupart sont taillés en pieces. De retour à Rhodes, il achete la Morée de Thomas Paléologue, qui en étoit Despote. Mais le marché ne put tenir, par l'aversion des Grecs contre les Latins. L'an 1401 Tamerlan emporte Smyrne d'assaut, malgré la brave résistance des Chevaliers. L'an 1409, le Grand-Maître est envoyé, par le Pape Alexandre V, aux Rois de France & d'Angleterre, pour les engager à réunir leurs forces contre les Turcs; ambassade infructueuse par l'acharnement de l'Anglois contre la France. Naillac passe environ 10 ans en Europe, occupé des affaires de l'Eglise & de celles de son Ordre. L'an 1419, il revient à Rhodes, où il mourut l'an 1421, universellement estimé & regretté.

XXXIII. ANTOINE FLUVIAN.

1421. Antoine Fluvian, ou de la Riviere, Catalan, Grand-Prieur de Chypre, devint le successeur du Grand-Maître de Naillac, dont il avoit été le Lieutenant. L'an 1426, il fut le médiateur de la paix, entre Boursbai, Sultan d'Egypte, & Janus, Roi de Chypre, son prisonnier. L'an 1428, il tint un Chapitre général, où l'on fit d'utiles réglemens pour la manutention de la discipline réguliere & militaire. L'an 1437, Fluvian mourut le 26 Octobre, en vrai Religieux, comme il avoit vécu.

XXXIV. JEAN DE LASTIC.

1437. Jean de Lastic, Grand-Prieur d'Auvergne, fut élu, par compromis, en son absence, pour succéder au

Grand-

Grand-Maître Fluvian. L'an 1440, Abousaïd Jacmac, Sultan d'Egypte, envoie une flotte pour attaquer l'Isle de Rhodes. Elle paroît le 25 Septembre devant la capitale. Le Maréchal de l'Ordre la poursuit, l'atteint & lui tue 700 hommes, sans en avoir perdu plus de 60. L'an 1444, nouvelle tentative des Egyptiens sur l'Isle. Dix-huit mille hommes y débarquent au mois d'Août, & forment le siege de la capitale. Après plusieurs assauts donnés pendant 40 jours, le Général est obligé de se rembarquer avec les débris de son armée, dont la plus grande partie avoit péri sous les murs de la place. L'an 1454, sommé par Mahomet II, Empereur des Turcs, de se reconnoître son vassal, & de lui payer tribut, le Grand-Maître députe à tous les Princes Chrétiens, pour implorer leur secours. Ce fut la derniere action de son Magistere. Il mourut le 19 Mai de la même année.

XXXV. JACQUES DE MILLI.

1454. JACQUES DE MILLI, Grand-Prieur d'Auvergne, fut élevé à la dignité de Grand-Maître le 1 Juin 1454, tandis qu'il étoit dans son Prieuré. A la nouvelle de son élection il part en diligence, & arrive à Rhodes le 20 Août. L'an 1457, dans le même mois, les Turcs font une descente infructueuse dans l'Isle de Lango, ou de Cos, appartenante à la Religion. Ils se dédommagent sur l'Isle de Rhodes, dont ils pillent un bourg, & d'où ils emmenent plusieurs captifs. L'an 1461, le 17 Août, suivant Bosio, le Gr. Maître Jacques de Milli meurt à Rhodes, laissant l'Ordre agité de dissentions, qu'il avoit inutilement tâché d'étouffer.

XXXVI. PIERRE-RAYMOND ZACOSTA.

1461. PIERRE-RAYMOND ZACOSTA, Castillan de naissance & Châtelain d'Emposte, fut élu pour succéder au Grand-Maître de Milli. Il appaisa les troubles de l'Ordre, & mit l'Isle de Rhodes en état de défense contre les entreprises de Mahomet II. L'an 1467 étant venu à Rome pour le Chapitre général qui devoit s'y tenir, il y mourut le 21 Février. Le Pape le fit inhumer avec pompe dans l'Eglise de S. Pierre.

XXXVII. JEAN-BAPTISTE DES URSINS.

1467. JEAN-BAPTISTE DES URSINS, Prieur de Rome, & d'une maison illustre, fut élu dans le Chapitre qui se tenoit alors sous les yeux du Pape, pour remplir la dignité de Grand-Maître. L'an 1470, il envoie du secours aux Vénitiens, attaqués par les Turcs dans l'Isle de Négrepont. L'an 1476, il meurt le 8 Juin, dans un âge avancé.

XXXVIII. PIERRE D'AUBUSSON.

1476. PIERRE D'AUBUSSON, Grand-Prieur d'Auvergne, issu des anciens Vicomtes de la Marche, déja célebre par plusieurs actions d'éclat & par des traits d'une rare prudence, fut donné pour successeur au Grand-Maître des Ursins. L'an 1480, le 23 Mai, le Pacha Misach Paléologue, Chrétien renegat, assiege Rhodes avec une flotte de 160 vaisseaux & une armée de terre, composée de 100 mille hommes. Ce siege, l'un des plus mémorables, fut poussé & soutenu avec toute la valeur & tout l'art qu'on peut imaginer. La place fut entiérement démantelée par l'effet de l'artillerie des Turcs. Les Chevaliers se défendent alors sur les ruines de leurs remparts; plusieurs y périssent; le Grand-Maître y reçoit cinq blessures considérables. Malgré ces avantages, les Turcs sont mis en fuite & obligés de se rembarquer le 19 Août, laissant 9 mille morts & emmenant 15 mille blessés. Telle fut l'issue de ce fameux siege, qui dura 89 jours. L'an 1482 le Grand-Maître reçoit à Rhodes le Prince Zizim, frere & rival de Bajazet II, successeur de Mahomet II. Au bout de trois mois il le fait passer en France, pour le soustraire aux embuches de son frere. Le Prince est gardé à vue par les Chevaliers dans la Commanderie de Bourg-neuf en Poitou. Plusieurs Souverains le demandent pour le mettre à la tête de leurs armées contre Bajazet. L'an 1489, il est remis par préférence entre les mains des Agens du Pape Innocent VIII, (*V.* Bajazet II, p. 412.) En reconnoissance de ce service, le Pape envoie le chapeau de Cardinal à d'Aubusson, par un Bref du 14 Mars de la même année. L'an 1503, le 3 Juillet, le Grand-Maître finit ses jours à l'âge de 80 ans. L'Ordre n'avoit point eu de Chef plus accompli depuis son établissement.

XXXIX. ÉMERI D'AMBOISE.

1503. ÉMERI D'AMBOISE, Grand-Prieur de France, frere du Cardinal George d'Amboise, étoit à la Cour de France, lorsqu'il fut élu pour remplacer le Grand-Maître d'Aubusson. Durant son Magistere la marine de l'Ordre remporta plusieurs avantages sur celle de Campson Gouri, Sultan d'Egypte. Emeri d'Amboise mourut le 8 Novembre 1512, à l'âge de 78 ans; Prince sage, dit M. de Vertot, habile dans le gouvernement, heureux dans toutes ses entreprises, qui enrichit son Ordre des dépouilles des Infideles, sans s'enrichir lui-même, qui mourut pauvre, & n'en laissa point dans l'Isle.

XL. GUI DE BLANCHEFORT.

1512. GUI DE BLANCHEFORT, Grand-Prieur d'Auvergne, neveu du Grand-Maître d'Aubusson, & fils de Gui de Blanchefort, Sénéchal de Lyon & Chambellan de Charles VII, fut élu, en son absence, pour succéder a Emeri d'Amboise. Il étoit malade pour lors dans son Prieuré. L'an 1513 vers la fin d'Octobre, il s'embarque; mais ses infirmités l'ayant obligé de prendre terre à l'Isle de Prodane, près de celle de Zante, il y mourut le 24 Novembre de la même année.

XLI. FABRICE CARRETTO.

1513. FABRICE CARRETTO, de la Langue d'Italie, & de la maison des Marquis de Final, Amiral, distingué par plusieurs exploits brillans, fut élu Grand-Maître vers le 15 Décembre 1513. L'année suivante il fit un traité d'alliance contre le Turc avec Ismael, Roi de Perse. L'an 1520, il envoie du secours à Gazelle, Gouverneur de Syrie, révolté contre l'Empereur Soliman II. Dans le même tems il fait fortifier Rhodes, menacée par les Turcs. L'an 1521, il meurt le 10 Janvier, avec la réputation d'un Prince libéral & charitable, d'un Capitaine expérimenté, & d'un homme versé dans la connoissance des Langues mortes & vivantes.

XLII. PHILIPPE VILLIERS DE L'ISLE-ADAM.

1521. PHILIPPE VILLIERS DE L'ISLE-ADAM, Grand-Prieur de France, fut élu le 22 Janvier 1521, pour remplir la dignité de Grand-Maître. Il étoit alors en France. Son mérite seul détermina les suffrages en sa faveur. Arrivé à Rhodes, il donna tous ses soins pour approvisionner l'Isle de toutes munitions de guerre & de bouche, pour avancer les travaux commencés par son prédécesseur, & pour se procurer le secours des Princes Chrétiens. Il fut mal secondé en ce dernier point. Les Princes Chrétiens, occupés à défendre leurs Etats les uns contre les autres, ne purent faire passer du secours à Rhodes. Le Pape lui-même (Adrien VI) n'offrit aux Chevaliers que des prieres & des bénédictions. L'an 1522 le 26 Juin, la flotte de Soliman, composée de 300 bâtimens, paroît à la vue de Rhodes. Elle portoit 200 mille hommes, qui débarquerent & prirent terre sans opposition. Le 9 Juillet la tranchée s'ouvre devant la capitale. Le 28 Août, Soliman arrive dans le camp, pour ranimer le courage de ses troupes, abattu par l'étonnante résistance des Chevaliers. Le 30 Octobre, d'Amaral, Grand-Prieur de Castille & Chancelier de l'Ordre, accusé par son valet d'intelligence avec l'ennemi, est arrêté & condamné à perdre la tête. Le 20 Décembre, le Grand-Maître, par l'avis de son Conseil, & contre le sien propre, rend la place à des conditions honorables, que Soliman lui avoit proposées. Cinq jours après, le vainqueur fit son entrée dans Rhodes. Le Grand-Maître en sort le 1 Janvier 1523, s'embarque avec 4 à 5 mille hommes, & fait voile vers l'Isle de Candie. C'est ainsi que l'Ordre perdit l'Isle de Rhodes, où il regnoit avec tant de gloire depuis près de 220 ans. De Candie le Grand-Maître se rendit, avec ses Chevaliers, sur la fin d'Avril, à Messine en Sicile, & delà à Bayes, où il arriva le 7 Juillet. L'an 1524 le 15 Janvier, le Pape Clément VII lui accorde Viterbe, pour y établir la résidence de l'Ordre, en attendant un domicile plus voisin des Turcs. La contagion l'ayant obligé d'abandonner ce domicile, il se transporte à Nice. L'an 1530, il obtint de Charles-Quint, après bien des difficultés surmontées, l'Isle de Malte, avec celle de Goze & la ville de Tripoli en Afrique. L'acte de concession est daté de Castel-Franco près de Bologne, le 24 Mars, & celui d'acceptation le 25 Avril suivant. Le Grand-Maître s'embarque & arrive à Malte le 26 Octobre de la même an-

née. Il employa le reste de ses jours à fortifier sa nouvelle habitation. L'an 1534, il meurt le 22 Août, chargé d'années & couvert de gloire. On grava sur son tombeau ce peu de mots, qui renferme un éloge complet : C'EST ICI QUE REPOSE LA VERTU VICTORIEUSE DE LA FORTUNE.

XLIII. PIERRIN DU PONT.

1534. PIERRIN, ou PIERRE DU PONT, Bailli de Ste. Euphémie, issu des Seigneurs de Lombriasc & de Casal-Gros en Piémont, fut élu, en son absence, pour succéder au Gr. M. l'Isle-Adam. A son arrivée à Malte, il envoya du secours à la ville de Tripoli, menacée par le fameux Barberousse. L'an 1535, la flotte de Charles-Quint, à l'aide des Galeres de la Religon, fait la conquête de la Goulette & de Tunis. La même année, le Gr. M. finit ses jours le 12 Novembre.

XLIV. DIDIER DE S. JAILLE.

1535. DIDIER DE S. JAILLE, dit TOLON, Prieur de Toulouse, fut élevé, en son absence, à la dignité de Grand-Maître. Son grand âge ne lui permit pas d'arriver jusqu'à Malte. Il mourut à Montpellier le 26 Septembre 1536. Sous son Magistere, Airadin, Prince de Tagiora, fit une entreprise sur Tripoli, dans laquelle il échoua. Botigilla, Général des Galeres de l'Ordre, enleve à ce Prince la tour d'Alcaide, qu'il avoit fait construire vis-à-vis de cette place, pour la tenir en bride.

XLV. JEAN OMEDES.

1536. JEAN OMEDES, Aragonois, Bailli de Capse, fut élevé au Magistere, en son absence, par une cabale, le 11 Octobre de l'an 1536. Il n'arriva que le 21 Janvier 1538 à Malte. La même année il envoie du secours à Mulei Hassem, Roi de Tunis, son allié, pour l'aider à conquérir Suse, place maritime, à 9 lieues de Tunis. La fourberie d'un renégat fait échouer l'entreprise. L'an 1541 les galeres de la Religion, combinées avec celles du Prince Doria, remportent plusieurs avantages sur les Turcs. L'an 1551 le Pacha Sinan & le fameux Dragut font une descente à Malte, dont ils assiegent la capitale. Forcés de lever le siege, ils se dédommagent sur l'Isle de Goze, dont le château se rend par la lâcheté du Gouverneur. La même année, au mois d'Août, Sinan fait la conquête de Tripoli. L'an 1553 le Grand-Maître meurt le 6 Septembre. Bosio l'accuse d'avoir enrichi sa famille aux dépens de l'Ordre.

XLVI. CLAUDE DE LA SANGLE.

1553. CLAUDE DE LA SANGLE, François, fut élu Gr. M. tandis qu'il étoit en ambassade à Rome. L'an 1555 & l'an 1556 les galeres de la Religion, secondées par celles du Prince Doria, firent plusieurs prises sur celles du Corsaire Dragut. L'an 1557 le Gr. M. meurt le 17 Août d'un catharre qui le suffoqua.

XLVII. JEAN DE LA VALETTE.

1557. JEAN DE LA VALETTE PARISOT, Prieur de Saint-Gilles, fut élevé à la dignité de Grand-Maître le 21 Août 1557. Son mérite parla seul en sa faveur dans cette élection, qui fut unanime. Il avoit passé par toutes les dignités de l'Ordre, & s'étoit signalé dans toutes les occasions par sa vertu, sa prudence & son courage. L'an 1565 Soliman, irrité des prises que lui faisoient les Chevaliers, se détermine à tenter la conquête de Malte. Sa flotte, composée de 159 vaisseaux, & chargée de 30 mille hommes de débarquement, paroît à la vue de l'Isle le 18 Mai. La descente se fait le 20, la tranchée s'ouvre devant le fort S. Elme le 24 du même mois. Les Chevaliers, au nombre de 130, s'y défendent avec un courage dont il y a peu d'exemples. La place fut à la fin emportée le 23 Juin, lorsque le dernier fut hors de combat. Les Turcs attaquent les autres places de l'Isle. Elles font la même résistance, mais avec plus de succès. Le 7 Septembre le Général Mustapha fait rembarquer ses troupes, effrayé d'un renfort amené par le Viceroi de Sicile. Mais à peine est-il en mer, qu'il se répent du parti qu'il a pris. Il remet ses troupes à terre. Elles sont défaites le 13 Septembre, & obligées de regagner en désordre leurs vaisseaux. Soliman, outré de cet échec, se prépare à revenir en personne l'année suivante (1566) contre Malte. Il fait construire une nouvelle flotte pendant l'hiver. Le Grand-Maître trouve moyen de faire mettre le feu dans l'Arsenal & les chantiers du Gr. Seigneur. L'an 1566, il fait élever sur les ruines du fort S. Elme une nouvelle ville, qui porte son nom. L'an 1568 Jean de la Valette meurt le 21 Août d'un coup de soleil qu'il avoit gagné à la chasse. L'Ordre de Malte, & peut-être toute l'Europe Chrétienne, lui doit sa conservation.

XLVIII. PIERRE DEL MONTE.

1568. PIERRE DEL MONTE, ou DU MONT, Grand-Prieur de Capoue, fut élu le 23 Août pour succéder au Grand-Maître la Valette. Son vrai nom étoit Guidalotti ; mais comme il étoit neveu du Pape Jules III par les femmes, il avoit pris le nom de la maison de ce Pape. L'an 1571, il acheva la construction de la nouvelle cité dite la Valette, du nom de son fondateur, & y transféra le Couvent. Ce Prince mourut le 26 Janvier de l'an 1572, âgé de 76 ans.

XLIX. JEAN L'ÉVÊQUE DE LA CASSIERE.

1572. JEAN L'ÉVÊQUE DE LA CASSIERE, de la Langue d'Auvergne, & Maréchal de l'Ordre, fut élu Grand-Maître vers la fin de Janvier 1572. Sous son gouvernement, plusieurs Princes s'attribuerent le droit de nommer aux Grands-Prieurés de leurs Etats. Dans son propre Couvent, plusieurs Chevaliers se révolterent contre lui. L'an 1581, les choses en vinrent au point, qu'ils résolurent de le déposer. Romégas, Général des Galeres, étoit le chef muet de la conjuration. Il réussit à y faire entrer le Conseil. Décret de ce tribunal, en vertu duquel on conduit le Grand-Maître au château S. Ange. Le Pape instruit de cet attentat, ordonne que les parties se rendent à Rome. Le Grand-Maître, à la tête de 800 Chevaliers, y est reçu comme en triomphe. On lui rend pleine justice contre ses accusateurs. Il étoit près de s'en retourner, lorsque la mort le surprit le 21 Décembre 1581, à l'âge de 78 ans. Son corps fut reporté à Malte, & son cœur déposé à Rome dans l'Eglise S. Louis.

L. HUGUES DE LOUBENX DE VERDALLE.

1582. HUGUES DE LOUBENX DE VERDALLE, Chevalier d'une maison distinguée en Languedoc au Diocese de Lavaur, & Grand-Commandeur, fut choisi pour Grand-Maître le 12 Janvier 1582, sur trois sujets que le Pape proposa. L'an 1587, l'esprit de sédition qui continuoit dans le Couvent, oblige Verdalle à se rendre à Rome. Le Pape, pour imposer silence aux mutins, le renvoya à Malte, revêtu de la dignité de Cardinal. La pourpre ne fit point l'effet que le Pontife avoit espéré. Les mécontentemens, loin de cesser, allerent même toujours en augmentant. L'an 1595, le Grand-Maître, fatigué de murmures & de plaintes qui ne finissoient point, prend le parti de retourner à Rome. Il y meurt de chagrin le 4 Mai de la même année.

LI. MARTIN GARZEZ.

1596. MARTIN GARZEZ, de la Langue d'Aragon, Châtelain d'Emposte, fut élu Grand-Maître le 7 Février de l'an 1596, à l'âge de 75 ans : Prince sans favoris, sans partialité, dit l'Historien de Malte, & dont le gouvernement fut agréable aux Chevaliers & au peuple. Il mourut le 7 Février 1601.

LII. ALOF DE VIGNACOURT.

1601. ALOF DE VIGNACOURT, d'une maison très-ancienne de Picardie, Grand-Croix & Grand-Hospitalier de France, fut donné pour successeur, le 10 Février 1601, au Grand-Maître Garzez. Ce fut son mérite qui l'éleva à cette dignité. Nous n'avons guères de Magistere plus célebre que le sien, dit M. de Vertot, soit qu'on fasse attention à sa durée, soit qu'on considere les divers événemens qui arriverent dans l'Ordre pendant son administration. L'an 1602, les Galeres de la Religion s'emparent, sur les côtes d'Afrique, de la ville de Mahomette. L'an 1604, elles ravagent l'Isle de Lango. L'an 1611, elles prennent & pillent Corinthe. L'an 1620, Alfonse de Castel S. Pierre, Général des Galeres, fait une entreprise sur Castel-Torneze, le magasin de la Morée. Il entre dans la place, & se retire avec un riche butin & nombre de prisonniers. L'an 1622 le Gr. M. Vignacourt meurt à la chasse d'un coup de soleil le 14 Septembre.

LIII. LOUIS MENDEZ DE VASCONCELLOS.

1622. LOUIS MENDEZ DE VASCONCELLOS, Portugais,

Bailli d'Acre, fut élu pour succéder au Grand-Maître Vignacourt. Il mourut le 7 de Mars 1623, à l'âge de 80 ans.

LIV. ANTOINE DE PAULE.

1623. ANTOINE DE PAULE, Prieur de S. Gilles, remplaça le Grand-Maître Vasconcellos. L'an 1624, il se justifie de plusieurs crimes dont il est accusé au tribunal du Pape. L'an 1625, il adresse ses plaintes à différens Souverains de l'Europe, contre la liberté que se donnoit le Pape Urbain VIII de disposer de toutes les Commanderies d'Italie en faveur de ses parens. Il fait au Pape lui-même des remontrances à ce sujet, mais inutilement. Urbain continua de dépouiller l'Ordre pour enrichir sa famille. L'an 1631 le 11 Mai, Chapitre général de l'Ordre; c'est le dernier qui se soit tenu. L'Inquisiteur de Malte y présida par commandement du Pape. On y fit des statuts qui s'observent encore aujourd'hui. L'an 1636 le 7 de Juin, mort du Grand-Maître, âgé de plus de 80 ans.

LV. PAUL LASCARIS CASTELARD.

1636. PAUL LASCARIS CASTELARD, Bailli de Manosque, issu des Comtes de Vintimille & de l'ancienne maison des Empereurs de CP. fut élu le 13 Juin 1636, pour successeur du Grand-Maître Antoine de Paule. L'an 1644 le 28 Septembre, les Chevaliers enlevent la Caravane qui alloit de CP. au Kaire, composée de 3 Sultanes & de plusieurs petits bâtimens. Avec cette prise, qui montoit à plus de 2 millions, ils vont mouiller à Céphalonie, appartenante aux Vénitiens. Irrité d'une perte si considérable, Ibrahim déclare la guerre au Grand-Maître & à l'Ordre. A cette nouvelle, Louis, Vicomte d'Arpajon, l'un des plus grands Seigneurs de France, arme tous ses vassaux, leve 2 mille hommes à ses dépens, charge plusieurs vaisseaux de munitions de guerre & de bouche, & accompagné de plusieurs de ses parens & amis, met à la voile, se rend à Malte, & présente au Grand-Maître ce secours, digne d'un Souverain. Il se trouva que la guerre dont le Turc menaçoit Malte, n'étoit qu'une fausse allarme. Le Grand-Maître, pour reconnoitre le généreux secours que le Vicomte lui avoit conduit, lui donne la permission, pour lui, pour son fils aîné, & les chefs de sa maison, à perpétuité, de porter la croix d'or de l'Ordre. Nous voyons aujourd'hui l'héritiere de cette illustre maison, décorée de cet ornement. Malte, délivrée des efforts de la puissance Ottomane, envoie son escadre au secours de Canée, que cette Puissance assiégeoit. Dans les années suivantes, jusqu'à sa mort, le Gr. M. ne cessa point d'envoyer son escadre au secours de Candie, dont la guerre étoit proprement celle de Malte. L'an 1657, il meurt le 14 Août dans la 97^e^ année de son âge.

LVI. MARTIN DE RÉDIN.

1657. MARTIN DE RÉDIN, Prieur de Navarre & Vice-roi de Sicile, fut élu Grand-Maître après la mort de Lascaris Castelard. Son premier soin fut de faire construire de distance en distance des tours le long des côtes de Malte, pour mettre l'Isle à l'abri des descentes des Infideles. Il mourut le 6 Février de l'an 1660, à l'âge de 70 ans.

LVII. ANNET DE CLERMONT.

1660. ANNET DE CLERMONT DE CHATTES-GESSAN, Bailli de Lyon, fut unanimement élu Grand-Maître au mois de Février 1660. Il fut redevable de son élévation moins à sa naissance, qu'à ses vertus chrétiennes, militaires & civiles. Malheureusement il ne jouit de sa dignité que trois mois, étant mort le 2 Juin 1660, à l'âge de 73 ans.

LVIII. RAPHAEL COTONER.

1660. RAPHAEL COTONER, Bailli de Majorque, fut élu Grand-Maître le 6 Juin 1660. Le siege de Candie que faisoient alors les Turcs, fut le grand objet de ses sollicitudes. Il ne cessa, pendant son Magistere, d'envoyer les galeres de l'Ordre au secours de la place. Il mourut, au grand regret de l'Ordre, le 20 Octobre de l'an 1663, à l'âge de 63 ans.

LIX. NICOLAS COTONER.

1663. NICOLAS COTONER, Bailli de Négrepont, frere du précédent Grand-Maître, fut élu d'une voix unanime pour lui succéder. L'an 1671 le Chevalier de Téméricourt attaqué par 5 gros vaisseaux de Tripoli, en démate deux, & force les autres d'abandonner le combat. Peu après ayant été jetté par une tempête sur les côtes de Barbarie, où son vaisseau fut brisé, il tombe entre les mains des Maures, qui le conduisent à Tripoli, & delà à Andrinople où étoit alors Mahomet IV. Le Grand-Seigneur, charmé de sa valeur, tente de l'engager à son service, & de lui faire changer de Religion. N'ayant pu y réussir, ni par les caresses, ni par les tourmens, il lui fait trancher la tête. Ce Chevalier n'avoit que 22 ans. L'an 1680 le 29 Avril mort du Gr. M. âgé de 73 ans.

LX. GRÉGOIRE CARAFE.

1680. GRÉGOIRE CARAFE, Napolitain, Prieur de la Roccella au Royaume de Naples, fut élu Gr. M. le 2 Mai 1680. Sous son Magistere les Chevaliers se distinguerent dans les expéditions des Vénitiens en Dalmatie, & dans la Morée. Caraffe mourut le 21 Juillet 1690, âgé de 76 ans.

LXI. ADRIEN DE VIGNACOURT.

1690. ADRIEN DE VIGNACOURT, neveu du Grand-Maître Alof de Vignacourt, & Grand-Trésorier de l'Ordre, fut élu pour succéder à Grégoire Carafe. Un tremblement de terre ayant ruiné l'an 1693 plusieurs maisons & fortifications de l'Isle, il eut soin de les faire réparer. L'Ordre manquoit d'un Arsenal convenable pour les galeres; le Grand-Maître en fit construire un grand & magnifique. Il mourut le 4 Février de l'an 1697, à l'âge de 79 ans. L'épitaphe que les Chevaliers firent graver sur son tombeau, atteste qu'il remplit parfaitement tous les devoirs de son état & de sa place.

LXII. RAYMOND PÉRELLOS.

1697. RAYMOND PÉRELLOS DE ROCCAFULL, Aragonois, Bailli de Négrepont, fut élu Grand-Maître au mois de Février 1697. Depuis long-tems la Religion, contente d'entretenir une escadre de Galeres, avoit cessé d'avoir des vaisseaux de guerre. Le nouveau Grand-Maître donna ses soins pour en faire construire. Le Chevalier de S. Pierre, de Normandie, Capitaine des vaisseaux du Roi de France, fut chargé de présider à l'exécution de cette entreprise. Cette augmentation de marine rendit la Religion beaucoup plus redoutable aux Corsaires. L'an 1720 en Janvier, le Gr. M. finit ses jours dans un âge fort avancé, regretté de toute l'Isle, dit le P. Séb. Pauli, pour sa libéralité envers les malheureux.

LXIII. MARC-ANTOINE ZONDODARI.

1720. MARC-ANTOINE ZONDODARI, Siennois, d'une maison féconde en personnages illustres, succéda au Gr. M. Pérellos. Il mourut le 16 Juillet 1722, dans sa 64^e^ année.

LXIV. ANTOINE MANUEL VILLHÉNA.

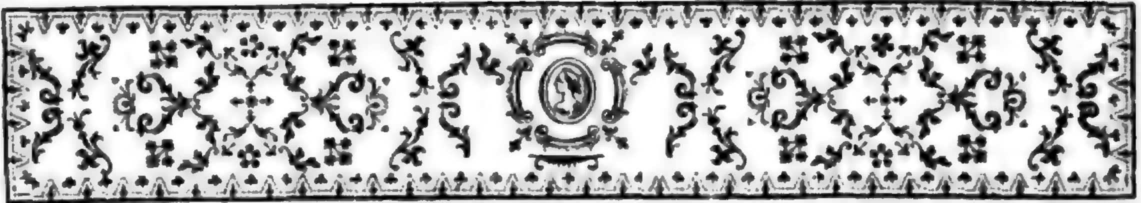
1722. ANTOINE MANUEL VILLHÉNA, Portugais, devint Grand-Maître le 19 Juillet 1722, après avoir passé par toutes les charges de la Religion. Il mourut le 12 Décembre 1736, âgé de 74 ans, 6 mois & 14 jours.

LXV. RAYMOND DESPUIG.

1736. RAYMOND DESPUIG MONTANEGRE, d'une famille des plus illustres de l'Isle de Majorque, succéda au Grand-Maître Villhéna le 16 Décembre 1736. Son mérite l'avoit élevé successivement aux premieres dignités de l'Ordre. Il étoit Sénéchal & Bailli de Majorque, lorsqu'il parvint à la place de Gr. M. Sa mort arriva le 15 Janvier 1741, à Naples.

LXVI. EMMANUEL PINTO.

1741. EMMANUEL PINTO DE FONSÉCA, Portugais, fut élu Grand-Maître le 18 Janvier 1741. L'an 1749 le 25 Juin, on découvre à Malte une dangereuse conspiration contre l'Ordre, le Grand-Maître & le Gouvernement, formée & ourdie par plusieurs prisonniers Turcs, parmi lesquels étoit un Pacha, ou Gouverneur de Rhodes, nommé Osman. Deux Juifs, 4 Grecs, étoient du complot, avec le Capitaine de la frégate Nazareth. Les supplices que l'on fit subir aux coupables, & les mesures que l'on prit pour éclairer dans la suite la conduite des esclaves, ont mis le gouvernement à l'abri de pareils attentats. (*Voyez* Mustapha III, *pour l'affaire du vaisseau qui fut enlevé aux Turcs par des esclaves, & amené à Malte en* 1760.) Le Grand-Maître Pinto regne encore cette année 1768.



CHRONOLOGIE HISTORIQUE DES EMPEREURS D'OCCIDENT.

L'Empire d'Occident ayant été renversé l'an 476 par Odoacre, Roi des Hérules, le titre en demeura éteint jusqu'à la fin du VIII^e siecle. L'Italie, durant cet intervalle, fut assujettie successivement sous le titre de Royaume aux Hérules, aux Goths & aux Lombards. Charlemagne, après avoir détruit la domination de ces derniers, & conquis l'Allemagne, se vit à la tête de la plus vaste & de la plus florissante Monarchie qui eût été depuis les Romains en Europe. Tous les peuples, que le droit de sa naissance, ou la force de ses armes, lui avoient soumis, obéissoient docilement à ses loix; la paix regnoit universellement dans ses Etats. Telle étoit la situation de ce Prince l'an 800 de J. C. Cette année est l'époque du rétablissement de l'Empire d'Occident. Charlemagne, supérieur en puissance aux derniers Empereurs d'Orient, fit revivre en Occident la dignité Impériale, dont il fut le premier revêtu. Elle se maintint dans sa famille l'espace d'un siecle, ou environ, & passa ensuite aux Princes Allemands, qui l'ont conservée jusqu'à nos jours.

Dans la suite chronologique que nous allons donner des Empereurs, on en verra plusieurs, dont les uns ne sont qualifiés que Rois d'Italie, d'autres que Rois de Germanie, par la plupart des Historiens, accoutumés à ne donner le titre d'Empereur qu'à ceux qui avoient reçu la Couronne Impériale de la main du Pape.

CHARLEMAGNE, PREMIER EMPEREUR FRANÇOIS.

L'An 800 Charles, dit Charlemagne, étant à Rome dans la Basilique de Saint-Pierre le jour de Noël, comme il étoit incliné devant l'Autel, faisant sa priere, le Pape Léon III lui mit sur la tête une couronne très-précieuse, & en même-tems le peuple s'écria: *A Charles Auguste, couronné de la main de Dieu, grand & pacifique Empereur des Romains.* Il fut ainsi reconnu Empereur unanimement, sans qu'il s'y attendît, & même, dit-on, contre son gré. Quelques-uns mettent le couronnement de Charlemagne en 801, parce qu'alors les François commençoient l'année à Noël. L'an 813, au mois d'Août, ou de Septembre, Charles tint une grande Assemblée à Aix-la-Chapelle, dans laquelle il proposa de donner le titre d'Empereur à Louis, qui restoit seul de ses 3 fils, proposition qui fut reçue avec applaudissement, comme une inspiration divine. Le lendemain Louis étant à l'Eglise, prit de ses propres mains, par ordre de son pere, la couronne sur l'Autel, & se la mit sur la tête. Charlemagne mourut l'année suivante 814 le 28 Janvier, à l'âge de 72 ans, dans la 14^e année de son regne comme Empereur. (Voyez Charlemagne *parmi les Rois de France.*)

LOUIS, DIT LE DÉBONNAIRE.

814. Louis, dit le Débonnaire, succéda le 28 Janvier 814 à son pere, & mourut le 20 Juin 840. (V. Louis le Débonnaire *parmi les Rois de France.*)

LOTHAIRE I, EMPEREUR.

840. Lothaire I, fils aîné de Louis le Débonnaire, associé à la dignité impériale le 31 Juillet 817, mis en possession du Royaume de Lombardie l'an 820 avant le mois de Mars, couronné Empereur par le Pape Pascal I le jour de Pâques, 5 Avril de l'an 823, succéda le 20 Juin 840 à son pere dans l'Empire. Non content de son partage, il veut envahir celui de ses freres. L'an 841, le 25 Juin, il perd contre eux la célebre bataille de Fontenai, dans l'Auxerrois. L'an 843 les trois freres s'étant réconciliés, font à Verdun, dans le mois d'Août, un nouveau partage, en vertu duquel Lothaire eut l'Empire, l'Italie, avec les Provinces situées entre le Rhin, le Rhône, la Saône, la Meuse & l'Escaut. L'an 855 le 28, ou le 29 Septembre, Lothaire meurt,

Rois Carlovingiens en Germanie, non Empereurs.

LOUIS LE GERMANIQUE.

826. Louis, 3^e fils de Louis le Débonnaire & d'Ermengarde, nommé Roi de Baviere l'an 817, arrive en ce pays l'an

après

après avoir regné 15 ans 3 mois & 8 jours depuis la mort de son pere. Six jours avant que de mourir, il s'étoit retiré à l'Abbaye de Prum en Ardennes, où, renonçant au monde, il avoit pris l'habit Monastique. D'ERMENGARDE, fille de Hugues, Comte d'Alsace, & non de Provence, (Schoepflin) qu'il avoit épousée au mois d'Octobre 821, il laissa 3 fils, Louis, Lothaire & Charles qui partagerent ses Etats, & autant de filles, savoir Beltrude, mariée à un Comte, nommé Bérenger; Ermengarde, enlevée l'an 846 par Giselbert, qu'on fait, sans fondement, Duc d'Aquitaine, & Rotrude, dont nous ignorons le sort. (V. Lothaire, *Roi de Lorraine*, & Charles, *Roi de Provence, pour leur partage.*)

On distingue 4 époques du regne de l'Empereur Lothaire dans ses Diplômes; ce sont celles que nous venons de marquer au commencement de son article. Depuis la mort de son pere, il joignoit ordinairement les 2 dernieres. Celle de son regne en Italie commence l'an 820, & celle de son Empire en France l'an 840, de sorte que les années du regne Italien précedent toujours de 20 ans celles de l'Empire François.

LOUIS II, EMPEREUR.

855. LOUIS II, fils aîné de l'Empereur Lothaire, lui succéda l'an 855 dans l'Empire. Borné aux Etats d'Italie, il choisit Pavie pour sa demeure, au lieu d'aller résider à Rome. L'an 866, il marche en Calabre contre les Sarrasins. L'Evêque de Capoue le trahit. Louis, pour se venger, assiege cette ville, qui se rend au bout de trois mois. L'an 868, après avoir fait quelques conquêtes sur les Infideles, il met le siege devant Bari. La place résiste pendant 3 ans; enfin elle est emportée le 3 Février 871. La même année, le 28 Août, Louis est fait prisonnier en trahison par le Duc de Bénévent, qui ne le relâche que le 17 Septembre suivant. L'an 875, il meurt le 13 Août dans le territoire de Brescia, d'où son corps fut transporté à Milan. Ce Prince ne laissa d'INGELBERGE, son épouse, fille de Louis le Germanique, mariée en 856, encore vivante en 882, qu'une fille, nommée Ermengarde, qui épousa Boson I, Roi d'Arles, ou de Provence. On blâme Louis d'avoir laissé prendre à sa femme trop d'empire sur son esprit.

Il faut distinguer exactement 4 époques du regne de l'Empereur Louis II. La 1ere est de l'an 844, lorsqu'il fut déclaré Roi d'Italie, & renvoyé à Rome au sujet de l'élection & de l'ordination du Pape Sergius, faite sans la participation de l'Empereur. Sergius alors le couronna Roi des Lombards le 15 Juin; la 2e époque est de l'an 849, lorsqu'il fut associé par son pere à l'Empire; la 3e est du 2 Décembre 850, jour auquel il fut sacré Empereur; enfin la 4e est de l'an 855, lorsqu'il succéda à son pere. On ne distingue pas assez ces époques, & l'on confond sur-tout la 2e avec la 3e.

CHARLES II, DIT LE CHAUVE, EMPEREUR.

875. CHARLES II, dit LE CHAUVE, dernier fils de Louis le Débonnaire, ayant appris la mort de l'Empereur Louis, son neveu, marche en diligence vers l'Italie pour s'emparer de sa succession. Louis de Germanie envoie successivement ses deux fils Charles & Carloman, pour empêcher cette usurpation. Charles le Chauve les amuse, & ils s'en retournent l'un & l'autre sans avoir rien fait. Ce Prince arrive le 17 Décembre 875 à Rome, où il est reçu avec de grands honneurs par le Pape Jean VIII, qui l'y avoit invité. Le jour de Noël suivant, Jean le couronne Empereur. Charles ayant quitté Rome le 25 Janvier 876, se rend à Pavie, où il est proclamé Roi d'Italie dans une Diete, tenue au mois de Février. Il repasse ensuite en France, d'où il revient l'année sui-

Rois Carlovingiens en Germanie, non Empereurs.

826, avec EMMA, son épouse. L'an 840, il s'attire les armes de son pere, contre lequel il s'étoit révolté pour la 3e fois. Mais la mort de l'Empereur, arrivée sur la route, sauve au fils rebelle le châtiment dont il étoit menacé. L'an 843, par le nouveau partage fait entre lui & ses freres, Lothaire & Charles, à Verdun, il devient propriétaire de toutes les Provinces situées sur la rive droite du Rhin, & de quelques-unes sur la rive gauche. Ce traité, dit M. Pfeffel, est la premiere époque du droit public de l'Allemagne. Charles & Louis travaillent ensuite à se dépouiller mutuellement. L'an 870, ils se réunissent pour partager la succession de Lothaire, leur neveu, au préjudice de Louis, son frere. L'an 876, Louis le Germanique meurt à Francfort le 28 Août, laissant d'EMMA, sa femme, 3 fils, Carloman, Louis & Charles, auxquels il avoit partagé ses Etats de son vivant, & une fille, Engelberge, mariée à l'Empereur Louis II. Il fut inhumé à l'Abbaye de Lauresham. Ses fils, après sa mort, firent un nouveau partage de sa Monarchie à Salfeld l'an 876.

Ce Prince datoit ses diplômes suivant diverses époques. La 1ere est de la fin de 825; la 2e de l'an 833 ou 834; la 3e de l'an 838 ou 839; la 4e de l'an 840, après la mort de son pere.

CARLOMAN, ROI DE BAVIERE.

876. CARLOMAN succéda à Louis le Germanique, son pere, dans le Royaume de Baviere, auquel il joignit la Pannonie, la Carinthie, avec les Royaumes des Sclaves, des Bohémiens & des Moraves. L'an 877, il passe en Lombardie pour faire valoir ses droits sur ce Royaume, dont Charles le Chauve s'étoit emparé. Charles prend la fuite à son arrivée, & le laisse maître du pays, où il est

LOUIS, ROI DE SAXE.

876. LOUIS, second fils de Louis le Germanique, lui succéda dans les Etats de Saxe, de Franconie, de Thuringe, de Frise & de la moitié de la Lorraine. Charles le Chauve étant entré dans cette derniere Province pour s'en emparer, Louis vint à sa rencontre, lui livra bataille près du Rhin le 8 Octobre 876, le battit & le mit en fuite. L'an 880, après la mort de son frere Carloman, il se met en possession de la Baviere, laisse

CHARLES LE GROS, ROI DE SUABE.

876. CHARLES, dit LE GROS, ou LE GRAS, troisieme fils de Louis le Germanique, lui succéda dans les Etats de Suabe & d'Alsace, avec quelques villes en Lorraine. L'an 879 au mois de Septembre, il est associé au Royaume d'Italie par Carloman, son frere. S'étant rendu sur les lieux, il en fut proclamé Roi, dans une diete tenue entre le 6 Octobre & le 11 Novembre de la même année, & couronné à Milan le 6 Janvier suivant. Delà il va trou-

EMPEREURS.

vante en Italie. Mais il en est chassé par Carloman, son neveu, & va mourir au pied du Mont-Cénis le 6 Octobre 877, n'ayant regné comme Empereur, qu'un an & 9 mois. (V. la Chronologie *des Rois de France.*) L'Empire vaqua trois ans depuis sa mort.

CARLOMAN, ROI DE BAVIERE.

proclamé Roi sans contradiction. Voulant ensuite se faire couronner Empereur après la mort de Charles, il en écrit au Pape Jean VIII, promettant de favoriser l'Eglise Romaine plus que n'avoit fait aucun de ses prédécesseurs. Le Pape lui rend promesses pour promesses, & ne cherche qu'à le tromper. L'an 878, de retour en Baviere, il est attaqué d'une maladie de langueur, qui dégénéra, l'année suivante, en paralysie, & le conduisit enfin au tombeau le 22 Mars 880. Il laissa de Litwinde, sa concubine, un fils, nommé Arnoul, qui fut Duc de Carinthie, & parvint ensuite à l'Empire.

LOUIS, ROI DE SAXE.

l'Italie à Charles, son frere, & donne la Carinthie à Arnoul, batard de Carloman. La même année il est défait en Saxe par les Normands. Ce Prince mourut le 20 Janvier 882. Il avoit épousé, l'an 865, sans le consentement de son pere, la fille du Comte Adélard, dont il fut obligé de se séparer. Devenu Roi, il épousa Luitgarde, fille de Ludolfe, Duc de Saxe, dont il eut un fils, qui mourut d'une chute à Ratisbonne, peu de tems avant lui. Louis eut encore un fils naturel nommé Hugues, qui fut tué, l'an 880, à la bataille contre les Normands.

CHARLES LE GROS, ROI DE SUABE.

ver en France les 2 Rois, Louis & Carloman, fils de Louis le Begue, pour concerter avec eux les moyens de détruire Boson, Roi d'Arles, dont il veut réunir les Etats aux siens. Il retourne aussi-tôt en Italie, laissant aux deux Princes le soin de faire la guerre à cet ennemi commun. Il arrive à Rome, où le Pape Jean VIII lui offre enfin la Couronne Impériale, qu'il ne pouvoit plus lui refuser. Charles l'avoit sollicitée jusqu'alors inutilement, parce que le Pape vouloit la faire tomber, avec celle d'Italie, sur la tête de Boson. L'Empire étoit vacant depuis la mort de Charles le Chauve.

CHARLES LE GROS, EMPEREUR.

880. Charles le Gros, 3e fils de Louis le Germanique, étant à Rome, y est couronné Empereur le jour de Noël de l'an 880, par le Pape Jean VIII. Cette époque est fondée sur le témoignage de tous les Auteurs du tems. Il est cependant vrai qu'on voit des diplômes de ce Prince, où il paroît que la premiere année de son Empire couroit encore à la fin de Janvier 881; mais cela vient de ce que les Empereurs ne comptoient quelquefois dans leurs dates que les années completes de leur Empire, sans mettre en ligne de compte les années commencées; ce qu'il est bon de remarquer. L'an 882, Charles succede aux Etats de Louis, son frere. L'an 884, il est appelé à la Couronne de France après la mort du Roi Carloman. Par-là il réunit dans sa main tous les Etats de Charlemagne. Mais le fardeau étoit au-dessus de ses forces, & le poids de sa propre domination l'accabla. L'an 887, voyant que son esprit s'affoiblissoit, les Seigneurs d'Allemagne s'assemblent à Tribut ou Teuver, le déposent le 11 Novembre, & mettent à sa place Arnoul, Duc de Carinthie, bâtard de Carloman. Charles se trouve réduit à n'avoir pas de quoi vivre, & à demander sa subsistance à son successeur, qui lui donna par compassion quelques terres en Allemagne. L'Italie n'ayant point pris de part à la déposition de Charles, continua de le regarder comme Empereur & comme Roi. Charles mourut, suivant tous les Auteurs contemporains, le 12, ou le 13 Janvier de l'an 888, étranglé, disent quelques-uns, par ses propres domestiques. Cependant M. le Moine dans sa *Diplom. prat.* rapporte un diplôme de ce Prince, daté de l'an 890. Mais cet acte est apparemment une copie où les dates auront été altérées. Le corps de Charles fut inhumé à l'Abbaye de Richenau en Suabe. Il avoit eu 2 femmes, dont il ne laissa point d'enfans. La 1re dont on ignore le nom, étoit fille du Comte Erkanger, la 2e s'appeloit Richarde, Princesse d'Ecosse, à ce qu'on prétend. (V. Charles le Gros, *Roi de France.*)

Charles est le premier qui ait ordinairement daté ses diplômes des années de l'Incarnation. Avant lui l'usage de cette date étoit rare dans les lettres Royaux. Il emploie successivement diverses époques, dont la premiere commence au partage qui fut fait des Etats de Louis le Germanique au mois d'Août 876. La 2e se prend de l'an 879, quand Charles fut proclamé Roi de Lombardie. La 3e commence vers le 2 Février 881; on a rendu raison ci-dessus de cette époque. La 4e est du 20 Janvier 882, date de la mort de Louis, son frere. La 5e est de l'an 884, auquel Carloman, Roi de France, mourut. Remarquez encore que pendant les années 882 & 883 on data quelquefois en France les actes par celles de son regne, soit à cause de sa qualité de premier Prince de la famille Royale, soit qu'on le regardât comme tuteur du jeune Roi Carloman.

Après la mort de Charles le Gros, différens Princes s'emparent des Royaumes qu'il avoit possédés, ce qui cause une grande division, & fait répandre beaucoup de sang.

BÉRENGER, EMPEREUR.

888. Bérenger, fils d'Evrard, Duc de Frioul, & petit-fils de Louis le Débonnaire par sa mere Gisele, reconnu Roi d'Italie par une partie de la noblesse du pays vers la fin de Février 888, se fait couronner dans le mois suivant par Anselme, Archevêque de Milan. Ce fut alors, suivant Muratori, que l'on com-

GUI, EMPEREUR.

889. Gui, fils, non de Lambert, mais d'un autre Gui, Duc de Spolette, suivant Erkempert, Auteur du tems, &, à ce qu'on croit, d'Adélaïde, fille de Pepin, Roi d'Italie, se fit proclamer Roi l'an 889, dans une grande diete qu'il assembla à Pavie, après la bataille de

ARNOUL, EMPEREUR.

887. Arnoul, fils de Carloman, & neveu de Charles le Gros, élu Roi de Germanie, comme on l'a dit, à la diete de Tribur, se rend le 11 Novembre à Ratisbonne, où les Seigneurs de Baviere, de Saxe & de Franconie lui prêtent serment de fidélité. Paisible possesseur

BÉRENGER.

mença à faire usage de cette couronne de fer, qui servit depuis au couronnement des Rois de Lombardie. Arnoul, Roi de Germanie, instruit de cet événement, se met en marche pour détrôner Bérenger. Celui-ci va le trouver à Trente, lui fait hommage de ses Etats, & l'engage à lui en confirmer la possession. A peine a-t-il conjuré cet orage, qu'il est accueilli d'un autre. Gui de Spolette s'avance contre lui à la tête d'une armée; mais il est battu sous les murs de Brescia. L'an 889, défait à son tour par Gui sur les bords de la Trebbia, dans le Plaisantin, Bérenger va se cantonner dans le Véronois; le reste du pays est abandonné à la discrétion de son rival. L'an 895 étant venu trouver le Roi de Germanie à Lucques, il est arrêté par ce Prince, & dépouillé de ses Etats. Sa détention fut courte; il retourna presqu'aussi-tôt dans le Véronois. Dans le cours de la même année, ses armes lui regagnent une partie de ce qu'il avoit perdu. L'an 896, il fait à Pavie une espece de partage avec l'Empereur Lambert. L'an 899 premiere descente des Hongrois en Italie dans le mois d'Août. Bérenger va au-devant d'eux. Son armée est taillée en pieces par ces barbares le 24 Septembre de la même année, & non de la suivante, comme le marque Réginon. L'an 900 un autre rival se présente pour lui disputer la couronne d'Italie. C'est Louis de Provence, que quelques Seigneurs mécontens avoient appelé. L'an 905, après les succès les plus variés, Bérenger triomphe enfin de ce concurrent, & le met pour jamais hors de combat. L'an 906 nouvelle irruption des Hongrois en Italie. Trop foible pour leur résister, Bérenger achete d'eux la paix, qu'il entretint par la suite au moyen d'une espece de tribut. L'an 915, aux Fêtes de Noël, & non l'an 916 à Pâques, Bérenger se fait couronner Empereur à Rome par le Pape Jean X. C'est de cette année 915 qu'il faut compter celles de son Empire, qui fut de 8 ans 2 mois & demi. L'an 911, un nouveau parti formé par Lambert, Archevêque de Milan, offre la couronne d'Italie à Rodolphe, Roi de la Bourgogne Transjurane. Il arrive, les villes à l'envi se donnent à lui; il est couronné à Pa-

GUI.

la Trebbia. L'an 891 le Pape Etienne V le couronna Empereur le 21 Février, comme le marque Sigonius. L'an 894 Gui meurt d'un vomissement de sang au mois de Décembre. (*Sigonius, de Regno Ital.* Muratori, *Ann. d'Ital.* T. V.)

Ce Prince suivoit, du moins quelquefois, dans ses diplômes le calcul Pisan. On en voit un dans le 2e Tome des Historiens d'Italie (p. 416) daté de l'an 892, 1er de son Empire, Indiction IX. Suivant cette maniere de compter, l'Indiction marquée appartient à l'an 891 de l'Ere vulgaire.

LAMBERT, EMPEREUR.

894. Lambert, fils de Gui & d'Agiltrude, associé à l'Empire l'an 891, dans un âge encore tendre, & couronné au mois de Février 892, succéde à son pere vers la fin de l'an 894, sous la conduite de sa mere. L'an 898, il bat, près de San-Donino, Adalbert II, Marquis de Toscane, qui vouloit lui disputer l'Empire, le prend & l'envoie prisonnier à Pavie. La même année, au mois d'Octobre, Lambert meurt à la chasse d'une chute de cheval, dans la forêt de Marengo. Ce Prince étoit doué, suivant Liutprand, des plus belles qualités, & donnoit les plus grandes espérances, s'il eut regné plus long-tems.

On a de Lambert un diplôme en faveur des Chanoines de Parme, daté de l'an 899 de l'Incarnation, VI de son Empire, Indiction I; ce qui ne peut se concilier que dans le calcul Pisan, & en rapportant cet acte à l'an 898. (Murat. *Antiq. Ital. Diss.* 34.)

LOUIS III, EMPEREUR.

900. Louis III, fils de Boson, Roi d'Arles, ou de Provence, passe en Italie l'an 900, pour s'emparer de ce Royaume. La présence de Bérenger, qui vient à sa rencontre, l'effraie. Il fait sa paix avec lui, & s'engage, par serment, à ne plus revenir. Presque aussi-tôt parjure, il rentre dans ce pays sur la fin de la même année, défait Bérenger & s'avance jusqu'à Rome, où il se fait couronner Empereur le 12 Février de l'an 901. Louis quitte l'Italie le 12 Février de l'an 902 pour retourner en Provence. L'an 904, il repasse en Italie & recouvre tous les Etats que Bérenger, pendant son absence, lui avoit enlevés.

ARNOUL.

de la Germanie Transthénane; il forme le dessein de se faire déclarer successeur de Charles le Gros, pour l'Italie & pour la France. L'an 894, il passe au mois de Janvier en Lombardie, dont il soumet plusieurs villes, & revient en Allemagne par la Bourgogne Transjurane, qu'il désole. L'an 895, au mois de Septembre, de l'avis de ses Evêques, Arnoul repasse les Alpes, à la sollicitation du Pape Formose. Il prend Rome d'assaut l'an 896, & se fait couronner Empereur par Formose, vers le milieu d'Avril au plutôt, puisqu'on a de lui deux diplômes expédiés sur la fin de ce mois à Rome, où il ne resta, selon Réginon, que l'espace de 15 jours. (Murat. *Ann. d'Ital.* T. V, p. 219.) L'an 899, il retourne une 3e fois en Italie pour punir les rebelles. Il y rencontre la mort, en faisant le siege de Fermo, le 8 Décembre de la même année, suivant une inscription trouvée dans son tombeau. On prétend qu'il fut empoisonné par la veuve de Gui, enfermée dans la place. Ce Prince avoit regné 3 ans & environ 8 mois comme Empereur. Il eut d'Oda, ou Utade, son épouse, fille de Theudon, Comte en Baviere, un fils, nommé Louis, qui lui succéda, & une fille, Hedwige, qui fut mariée à Otton le Grand, Duc de Saxe. Hélingarde, sa concubine, lui donna 2 autres fils, Zuentibolde, qui fut Roi de Lorraine, & Ratholde, avec une fille Berthe, femme de Luthard, Comte de Cleves. Le corps d'Arnoul fut porté, soit immédiatement après sa mort, soit quelques années depuis, à l'Abbaye de S. Emmeram de Ratisbone.

Arnoul datoit ses diplômes de 3 manieres. 1°. Des années de son regne en Germanie; 2°. de son premier passage en Lombardie, ajoutant les années de ce nouveau regne à celui de son regne germanique; 3°. des années de son Empire.

LOUIS IV, ROI DE GERMANIE.

899. Louis IV, fils d'Arnoul, âgé seulement de 7 ans, succede à son pere. L'an 900, Louis est reconnu Roi de Germanie, dans une assemblée tenue à Forcheim au commencement de l'année. Peu après il est proclamé Roi de Lorraine par quelques Seigneurs mécontens du gouvernement de Zuentibolde, fils naturel d'Arnoul, qui fut surpris sur la Meuse le 19 d'Août, & périt avec les 2 tiers de son armée. Le regne de Louis fut très-agité par

BÉRENGER.

vie dans les derniers mois de la même année. L'an 923, le 29 Juillet, Bérenger hasarde une bataille contre Rodolphe. Il la perd, & se trouve réduit à la seule ville de Vérone. L'an 924, pour derniere ressource, il fait venir les Hongrois à son secours. L'arrivée de ces barbares lui aliene les cœurs des Véronois. Il est assassiné au commencement de Mars de la même année, comme il sortoit de sa maison pour aller, suivant sa coutume, à l'Office de la nuit. (Muratori, *Ann. d'Ital.* T. V.) Après la mort de Bérenger, l'Empire d'Occident fut vacant jusqu'à l'an 962, qu'Otton I fut couronné Empereur. Bérenger avoit de grandes qualités, & sur-tout une grandeur d'ame admirable. Il ne s'éleva jamais dans la prospérité, & jamais il ne se laissa abattre dans l'adversité. Il avoit épousé, en premieres noces, Bertile, fille, à ce qu'on croit, de Suppon, Duc de Spolette, femme débauchée, qui fut empoisonnée, l'an 910 au plutôt, pour ses infidélités. Elle donna 2 filles à ce Prince, Gisele, qui fut mariée à Adalbert, Marquis d'Ivrée, & Berthe, qui devint Abbesse de Ste. Julie de Brescia. Bérenger eut pour seconde femme, Anne, dont on ignore l'origine.

Les Hongrois, que Bérenger avoit fait venir à son secours, firent de grands ravages en Italie immédiatement après sa mort. Ils brulerent 43 Eglises dans Pavie, avec l'Evêque de la ville & celui de Verceil, & passerent au fil de l'épée tous les habitans, à l'exception de 200; ce qui arriva le 12 Mars 924.

Bérenger, dans ses diplômes, fait quelquefois le calcul Pisan. On continua de dater des années de son Empire en plusieurs endroits d'Italie, dans le tems même que le Roi Rodolphe étoit maître du pays.

LOUIS III, ROI D'ITALIE.

L'année suivante, au mois de Juillet, il est surpris dans Vérone par son rival, qui lui fait crever les yeux, & le renvoie en Provence. On continua de dater des années de son Empire, jusqu'au sacre de Bérenger. (*Voyez* Louis l'Aveugle *parmi les Rois d'Arles*, & Muratori, *Ann. d'It.* T. V.)

LOUIS IV, ROI DE GERMANIE.

les divisions des Seigneurs & des Ecclésiastiques; ce qui contribua beaucoup à sa mort, arrivée le 21 Novembre de l'an 911, ou, selon d'autres, le 21 Janvier 912. Louis est le dernier Prince de la race de Charlemagne en Germanie. Il n'avoit point été marié.

CONRAD I, ROI DE GERMANIE.

912. Conrad I, Comte de Franconie, est élu Roi de Germanie le 19 Octobre 912, au refus & par l'avis d'Otton, Duc de Saxe, qui le jugea digne du trône, & le proposa, quoique son ennemi. Le regne de Conrad fut traversé par la révolte de plusieurs Seigneurs, principalement de Henri, Duc de Saxe, fils d'Otton, & d'Arnoul, Duc de Baviere. Ce dernier, réduit à se sauver chez les Hongrois, les amena, pour se venger, en Allemagne. Conrad, dans un combat qu'il leur livra, reçut une blessure, dont il mourut à Quedlimbourg le 23 Décembre 918, sans laisser d'enfans de Cunégonde, sa femme, veuve de Liutpold, Duc de Baviere. Les uns mettent sa sépulture à Limbourg sur la Lahn, les autres à Fulde. Conrad, avant que de mourir, imita la générosité d'Otton à son égard, en désignant, pour son successeur, ce même Henri de Saxe, qui s'étoit révolté contre lui.

L'Italie ne connut point le Roi Conrad; aussi dans ses diplômes il ne se dit, ni Empereur, ni Roi d'Italie : il compte seulement les années de son regne sous diverses formules différentes, à la vérité, mais qui se rapportent au même sens. Il a soin d'y marquer toujours les années de l'Incarnation & de l'Indiction.

RODOLPHE, ROI D'ITALIE.

922. Rodolphe, Roi de la Bourgogne transjurane, couronné Roi d'Italie sur la fin de l'an 922, garda ce dernier Royaume 3 ans & quelques mois. L'an 926, voyant qu'il se formoit une conjuration contre lui dans l'Italie, il la quitta, & revint dans ses Etats de Bourgogne. (*V.* Rodolphe II, *Roi de Bourgogne.*)

HUGUES, ROI D'ITALIE.

926. Hugues, Roi de Provence, appelé à la Couronne d'Italie par la noblesse du pays, lasse de la domination de Rodolphe, arrive par mer à Pise au printems de l'an 926; delà il se rend à Pavie, où il est proclamé Roi de Lombardie dans une Diete générale, d'un consentement unanime. Conduit ensuite à Milan, il y est couronné le 11 Juillet par l'Archevêque Lambert. On le voit quelque tems après à Mantoue, où le Pape Jean X vint au-devant de lui. Hugues avoit trouvé le champ libre à son arrivée, par la retraite de Rodolphe dans ses Etats de Bourgogne. L'an 931, après s'être fait donner, au mois de Mai, son fils Lothaire pour collegue, il part pour Rome, dans le dessein de se faire couronner Empereur. Pour y réussir, il épouse, l'an 932, la fameuse Marozie, veuve en 2es noces de Gui, Duc de Toscane, frere utérin de Hugues, femme toute puissante dans Rome; mais

HENRI I, DIT L'OISELEUR, ROI DE GERMANIE.

918. Henri I, Duc de Saxe, né l'an 876, surnommé l'Oiseleur, étoit à la chasse à l'oiseau, lorsqu'Eberhard, frere du Roi Conrad, lui apporta les ornemens royaux. Le choix que Conrad avoit fait de sa personne, fut confirmé l'an 919 par les Grands & le peuple, à Fritzlar. Henri fut un des plus grands & des plus heureux Rois de Germanie. Il réduisit quelques Seigneurs qui s'étoient soulevés, dompta plusieurs peuples, les Hongrois, les Danois, les Sclaves, les Bohémiens, fit de très-belles Ordonnances, rétablit la discipline parmi les troupes, fortifia plusieurs villes; & pour tenir en bride les Barbares, il établit des Margraves ou Marquis, dans les Provinces de Brandebourg, de Misnie, de Lusace & de Sleswick. L'an 936, Henri méditoit une expédition en Italie, pour délivrer ce pays des tyrans qui l'opprimoient; mais la mort l'enleva le 2 Juillet de cette année à Memleben. Il étoit âgé pour lors de 60 ans, & en avoit regné 17. Peu de tems avant sa mort, il réussit à faire agréer aux Princes la nomination qu'il avoit faite de son fils Otton, pour lui succéder. Il eut de Hatteburge, sa 1ere femme, Tancmar, tué en 939, & une fille, mariée à Sigefroi, Marquis de Brandebourg. Mathilde, sa 2e femme, fille de Thierri, Comte de Ringelheim, morte en 968, lui donna Otton, son successeur, Henri, Duc de Baviere, & Brunon, qui ayant été destiné à l'Eglise, en devint un des plus grands ornemens par ses lumieres & sa piété. Du même mariage sortirent 2 filles, Gerberge, mariée à Gisel-

HUGUES, ROI D'ITALIE.

sa brutalité fait échouer les projets de son ambition. Albéric, fils de Marozie, outré d'un soufflet qu'il avoit reçu du Roi, son beau-pere, souleve contre lui toute la ville. Hugues est assiégé dans le Mole d'Adrien, aujourd'hui le Château S. Ange, d'où, s'étant échappé durant la nuit, il retourna, couvert de honte, en Lombardie. L'an 933, il revient avec une armée devant Rome, pour tirer vengeance de l'affront qu'il y avoit reçu. Les Romains lui ferment leurs portes; il est obligé de se retirer, après avoir fait le dégât autour de la ville. A son retour il apprend que les Lombards, dégoutés de son gouvernement, se disposent à rappeler Rodolphe. Il les prévient par un accommodement qu'il fait avec ce Prince : il lui en coute une partie de ses Etats de Provence, c'est-à-dire, la Bourgogne Cisjurane, qu'il cede à son rival; en échange de quoi Rodolphe lui transporte tous ses droits sur le Royaume d'Italie, qu'il abdique en sa faveur. L'an 934, les Italiens lui opposent un nouveau concurrent dans la personne d'Arnoul le Mauvais, Duc de Baviere. Hugues lui fait repasser les Monts, après un premier combat. L'an 936, il vient une seconde fois assiéger Rome. Ne pouvant s'en rendre maître, il fait avec Albéric une paix simulée, pour sureté de laquelle il lui donne en mariage Alda, sa fille d'un premier lit. Albéric, malgré cette faveur, ne lui permet pas l'entrée de Rome. En revenant, Hugues s'arrête dans la Toscane, dont il s'empare sur le Duc Boson. L'an 944, les Hongrois se présentent sur les frontieres de Lombardie. Hugues les éloigne à force d'argent. C'étoit les inviter à revenir; ce qu'ils firent la même année. Une partie de la Lombardie fut en proie aux ravages de ces barbares. L'an 945, Bérenger, Marquis d'Ivrée, retiré depuis 5 ans en Allemagne pour se soustraire à la haine de Hugues, arrive subitement à Vérone, à la tête d'une armée. Toute l'Italie se déclare en sa faveur. Il passe à Milan, où les Seigneurs viennent lui rendre hommage. Hugues, se voyant abandonné, consent de quitter la Couronne d'Italie, pourvu qu'on la conserve à son fils. Sa demande lui est accordée. L'an 946, il repasse en Provence avec tous ses trésors. Il y forme de nouveaux projets sur l'Italie, dont il se prétendoit toujours Souverain malgré son abdication; mais la mort l'empêcha de les exécuter. Elle le surprit le 10 ou le 24 Avril 947, après 10 ans 9 mois & 3 jours de regne. Liutprand, tout enclin qu'il est à la satire, ne lui reproche que son incontinence, qui étoit extrême, le représentant d'ailleurs comme un bon politique, un grand Capitaine, & un protecteur zélé de la Religion & des Lettres. » Pour moi, dit » Muratori, je le regarde comme un petit Tibere, un fourbe » insigne, *una solemnissima volpe*, & un franc hypocrite. ».

» J'ai trouvé, dit le même Critique, des contradictions dans les diplô» mes de ce Prince (sur les dates de son regne) soit par la faute des co» pistes, ou parce que quelques-uns de ces monumens paroissent originaux » dans les Archives au premier coup d'œil, & ne le sont pas en effet, & » que quelques-uns même sont l'ouvrage des faussaires. A cela se joint la » confusion occasionnée par trois différentes Eres de l'Incarnation, savoir; » l'Ere vulgaire commençant à Noël, ou au 1er Janvier, l'Ere de Pise & » celle de Florence. » Ajoutez encore l'embarras des Indictions qu'on changeoit dans un endroit en Septembre, & dans un autre en Janvier.

LOTHAIRE, ROI D'ITALIE.

945. Lothaire, fils du Roi Hugues, associé, dès la fin de Mai 931, au trône d'Italie, fut élu de nouveau pour le remplir seul, l'an 945, après l'abdication de son pere; mais il n'eut que le titre & les honneurs de la royauté. Toute l'autorité demeura entre les mains de Bérenger, Marquis d'Ivrée. Lothaire passa de la sorte environ 5 ans & demi, au bout desquels il mourut le 22 Novembre 950, du poison que Bérenger lui avoit fait donner. Son corps fut inhumé à Milan. Il avoit épousé, l'an 947, Adélaïde, fille de Rodolphe II, Roi de Bourgogne, âgée pour lors de 17 ans, & fiancée avec lui 10 ans auparavant. Le P. Pagi & D. Mabillon

HENRI, ROI DE GERMANIE.

bert, Duc de Lorraine, l'an 929, puis à Louis d'Outremer, Roi de France en 939, & Hatwin, femme de Hugues le Grand, Duc de France, & mere de Hugues Capet.

Quoique plusieurs Auteurs donnent à Henri le titre d'Empereur, il ne l'a jamais pris dans ses diplômes, ni même celui de Roi de Germanie. Schannat en a publié un tiré de l'Abbaye de Fulde, dans lequel il se dit *Advocatus Romanorum*. On en trouve un où il est qualifié *Franciæ Orientalis Rex*. Henri joignit à ses Etats une partie de la Lorraine en 923, & le reste en 925; ce qui fait deux époques nouvelles de son regne. Nous remarquerons encore que dans ses diplômes, quelquefois l'année courante de son regne, & celle où il a commencé de regner, n'entrent point en ligne de compte, c'est-à-dire, qu'on n'y fait état que des années completes; mais quelquefois aussi les années completes & incompletes y sont également admises.

Quelques Auteurs rapportent à Henri l'Oiseleur l'institution des Tournois, & prétendent qu'il les établit à Gottingen l'an 934, après une célebre victoire qu'il remporta cette année à Mersbourg sur les Hongrois. M. Pfeffel le nie, & soutient que Geofroi de Preuilli, qui vivoit en France dans le 11e siecle, fut l'instituteur de ces jeux. Mais il y a bien de l'apparence que les Tournois sont plus anciens que Geofroi, qui peut-être ne passe pour les avoir inventés, que parce qu'il dressa les regles qu'on y observa depuis.

OTTON, DIT LE GRAND, EMPEREUR.

936. Otton, fils de Henri I, & de Mathilde, né le 22 Novembre 912, élu Roi de Germanie à Aix-la-Chapelle en 936, fut couronné dans le même lieu le jour, ou le lendemain de son élection par l'Archevêque de Mayence. L'an 937, il condamne dans une Diete, Eberhard, Duc de Franconie, à une amende de cent talens, pour avoir fait le dégât en Saxe. Ses complices subissent diverses peines, suivant la diversité de leurs états. Le Harnescar fut la punition de la haute Noblesse : c'étoit de porter un chien sur les épaules jusqu'à une, ou deux lieues; la petite Noblesse fut condamnée à porter une selle de cheval, le Clergé un Missel, & la Bourgeoisie une charrue, à pareille distance. L'an 948 Otton porte la guerre dans le Danemarck, & y établit le Christianisme. L'an 950, après une guerre de 12 ans, Otton soumet la Boheme, qu'il rend tributaire & Chrétienne. L'an 951, à la priere de la Reine Adélaïde, il passe en Lombardie, se rend maître du pays sans tirer l'épée, est proclamé Roi dans Pavie au commencement d'Octobre, comme il paroît par ses diplômes, épouse, aux Fêtes de Noël, la Princesse qui l'avoit

LOTHAIRE, ROI D'ITALIE.

rapportent ce mariage à l'an 938, en quoi ils semblent l'avoir confondu avec les fiançailles. Lothaire n'eut de cette Princesse qu'une fille nommée Emme, qui épousa, l'an 966, Lothaire, Roi de France.

BÉRENGER II, ET ADALBERT, ROIS D'ITALIE.

950. BÉRENGER II, fils d'Adalbert, Marquis d'Ivrée, & petit-fils de l'Empereur Bérenger, par Gisele, sa mere, fut élu Roi d'Italie conjointement avec ADALBERT, son fils, le 15 Décembre 950. L'an 951, le 20 Avril, il fait enfermer dans le château de la Garde, la veuve de Lothaire, après lui avoir fait les plus indignes traitemens. Délivrée le 20 Août suivant, par l'adresse d'un Prêtre, elle se refugie au château de Canosse, dans le territoire de Reggio. La même année Bérenger est chassé par Otton, Roi de Germanie. L'an 952, il va trouver ce Prince en Saxe, conduit & présenté par Conrad, gendre d'Otton, qui l'avoit laissé en Italie à son départ. Bérenger redemande humblement ses Etats, & n'obtient d'abord rien; mais bientôt après, ils lui sont rendus dans la Diete d'Ausbourg, à condition de les tenir en fief de la couronne de Germanie, & d'en faire hommage. L'an 956 Otton envoie son fils Ludolfe au secours de Canosse, que Bérenger assiégeoit depuis 3 ans. Bérenger défait dans une bataille, perd une seconde fois ses Etats. Mais il les recouvre l'année suivante, après la mort de Ludolfe, arrivée le 6 Septembre 957, à Piombi dans le Novarrois. L'an 961, il est déposé vers le mois d'Octobre avec son fils, dans la Diete de Pavie, en présence d'Otton. L'an 964, il est pris avec sa femme & ses filles dans le château de la Roche S. Léon, où il s'étoit fortifié. Otton les envoie à Bamberg, où Bérenger mourut l'an 966. Sa femme, nommée WILLE, Princesse aussi méchante que lui, se fit Religieuse après sa mort. Elle lui avoit donné 3 fils, Adalbert, Gui & Conon. Le premier, après la derniere déroute de son pere, erra pendant 3 ans sur les mers, & vint enfin mourir à Autun, suivant Benzon; le second périt l'an 965 dans une bataille contre Otton; le dernier, après avoir suivi constamment son aîné dans ses courses maritimes, passa l'an 968 à la Cour de Constantinople, où il mourut. Adalbert laissa de GERBERGE, son épouse, un fils, nommé Otte-Guillaume, qui s'empara du Duché de Bourgogne après la mort de Henri le Grand, que sa mere avoit épousé en secondes noces.

OTTON, EMPEREUR.

appelé, & l'emmene en Saxe au mois de Février suivant. L'an 953 la guerre s'allume en Allemagne, entre Ludolfe, fils d'Otton, & Henri, Duc de Baviere, frere d'Otton, qui prend le parti du dernier. L'an 954 Ludolfe & Conrad, gendre d'Otton, rentrent en grace avec lui, par les soins de Brunon, son frere, Archevêque de Cologne. L'an 961 Otton, sollicité par le Pape Jean XII & les Seigneurs d'Italie, repasse en ce pays pour le délivrer de la tyrannie de Bérenger. Il est couronné de nouveau Roi d'Italie à Milan, vers le mois de Novembre. Delà il s'achemine vers Rome, où il reçoit la couronne Impériale des mains de Jean XII le 2 Février 962. C'est ainsi que l'Empire d'Occident passa aux Princes Allemands, qui l'ont toujours possédé depuis. Otton quitte Rome, après s'être fait prêter serment de fidélité par le Pape sur le corps de S. Pierre. Mais à peine est-il sorti, que Jean XII travaille à faire revenir Bérenger pour le couronner Empereur. Otton retourne l'an 963 à Rome, où il fait déposer ce Pape dans un Concile & mettre Léon VIII à sa place. (Voyez *les Conciles*, p. 199 & 200.) Jean se fait recevoir dans Rome après le départ de l'Empereur, & il y meurt le 14 Mars 964. Les Romains, après sa mort, pleins de l'esprit de révolte qu'il leur avoit inspiré, chassent Léon VIII, & font un autre Pape, sous le nom de Benoît V. Otton reparoît avec son armée devant Rome, qui lui ferme ses portes. Il est obligé d'en faire le siege. La ville, pressée par la famine, implore sa clémence. Il y rentre le 23 Juin 964, rétablit Léon & emmene Benoît en Allemagne. (Voyez *la Chronologie des Papes*, p. 278.) L'an 967 nouveau voyage d'Otton à Rome. Les mauvais traitemens que les Romains avoient faits au Pape Jean XIII, en étoient le motif. Otton punit les coupables d'une maniere terrible à la vérité, mais nécessaire, quoiqu'en dise Muratori, pour contenir une ville que les actes réitérés de clémence n'avoient rendue que plus disposée à la révolte. L'an 969, il passe en Calabre pour venger la perfidie des Grecs, qui, feignant de lui amener la Princesse Théophanie, qu'il avoit demandée en mariage pour son fils, avoient fait main-basse sur la Noblesse & la Milice qu'il avoit envoyées au-devant d'elle. L'an 973 Otton meurt à l'Abbaye de Memleben en Thuringe, le 7 Mai, dans la 61e année de son âge, après avoir regné 36 ans comme Roi de Germanie, & 11 comme Empereur. Son corps fut inhumé dans l'Eglise de Magdebourg, qu'il avoit érigée en Archevêché. Il avoit épousé, 1°. l'an 930 EDITHE, fille d'Edouard, Roi d'Angleterre, morte le 26 Janvier 947; 2°. l'an 951 ADÉLAÏDE, fille de Rodolphe II, Roi de Bourgogne, & veuve de Lothaire, Roi d'Italie, morte le 16 Décembre 999. Du 1er lit vinrent Ludolfe, né l'an 934, désigné successeur de son pere l'an 947, Duc de Suabe en 950, mort l'an 957; & Luitgarde, mariée à Conrad le Sage, Duc de Worms & de Franconie. Trois fils & 2 filles sortirent du 2e lit; Otton, qui suit, Henri & Brunon, morts jeunes, Adélaide & Mathilde, Abbesses. Guillaume, Archevêque de Mayence, fut son fils naturel.

Dans les diplômes d'Otton I, les années de son regne se prennent, tantôt de la mort de son pere, tantôt du commencement de l'an 936. Avant l'an 951, il datoit seulement des années de son regne de Germanie; mais depuis 951, il joignit à cette date celle de son regne d'Italie, & depuis 962, celle de son Empire; souvent même il n'employa que la derniere. L'Abbé de Gotwic observe de plus, qu'Otton se contenta quelquefois de marquer les années completes de son Empire, sans faire attention aux mois & jours de surplus. « C'est ainsi, dit-il, qu'on voit un diplôme de » ce Prince daté du 23 Décembre 966, la IVe année de son » Empire, quoique la Ve fût déja bien avancée. » Le même Auteur (T. I, p. 189) cite un diplôme d'Otton, où la Férie IV est marquée parmi les Notes Chronologiques; ce qu'il observe comme une singularité pour ce tems-là. Mura-

tori (*Ant. It. Diss.* 34) rapporte un autre diplôme d'Otton, daté *XI Kal. Febr. an. Dom. Incar. D. CCCC. LXIX, Imperii vero Ottonis VIII, Ind. XIII.* » Ici l'an 969, » dit-il, doit s'entendre suivant le calcul de Florence, où » l'on commençoit l'année au 25 Mars. »

OTTON II.

973. OTTON II, dit LE ROUX, fils d'Otton I & d'Adélaïde, né l'an 955, désigné Roi de Germanie, & couronné Roi de Lorraine le 26 Mai 961 à Aix-la-Chapelle, élu Roi d'Italie vers la fin de 961, couronné Empereur à Rome par le Pape Jean XIII le jour de Noël 967, succéda le 7 Mai 973 à son pere. Henri Ezélon, son cousin, Duc de Baviere, souleve contre lui le tiers de l'Allemagne, & se fait couronner à Ratisbonne par l'Evêque de Frisingue. Le Danemarck, la Pologne, la Boheme & les Sclaves entrent dans son parti. Otton bat successivement ces différens ennemis, les oblige à demander la paix, dépouille Henri de son Duché l'an 976, & l'envoie en exil. L'an 977 Lothaire, Roi de France, redemande la Lorraine à l'Empire, comme une usurpation faite sur la France. Otton, pour l'appaiser, donne la Basse-Lorraine à Charles, frere de Lothaire. Celui-ci n'est point satisfait de cette cession. Il veut les deux Lorraines. Guerre à ce sujet entre l'Empereur & le Roi de France. (*V.* Lothaire *parmi les Rois de France.*) Elle finit en 980, par un traité qui assure la Haute-Lorraine à l'Empire. Otton, après cet accommodement, passe en Italie vers la fin de Septembre de la même année. Etant à Pavie, il se réconcilie, par l'entremise de S. Mayeul, Abbé de Cluni, avec l'Impératrice Adélaïde, sa mere, & la fait revenir à sa Cour. Cette Princesse, mécontente de son fils, s'étoit retirée, 2 ans auparavant, à Vienne, auprès du Roi Conrad, son frere. L'an 981, Otton arrive, dans le mois de Janvier, à Rome, où il séjourna jusqu'au mois de Mai suivant. Delà il conduit son armée en Calabre. Otton revendiquoit cette Province, dit M. Pfeffel, moins aux droits de sa femme qui n'y en avoit aucun, que par droit de convenance, & pour mettre l'Italie à couvert des incursions des Sarrasins, que les Grecs de la Pouille fomentoient. Après plusieurs combats heureux, Otton, le 13 Juillet 982, tombe dans une embuscade des Infideles, qui taillent en pieces la plus grande partie de son armée. Il n'échappe lui-même qu'avec peine : il fut même pris, suivant plusieurs Historiens ; mais n'étant point reconnu, il se racheta. L'an 983, comme il se disposoit à réparer cet échec, il tombe malade à Rome, & y meurt le 7 Décembre, après avoir regné 10 ans 7 mois moins 5 jours, depuis la mort de son pere. Son corps fut inhumé le 8 du même mois dans l'Eglise de S. Pierre. Il avoit épousé, l'an 972, THÉOPHANIE, fille de Romain le Jeune, Empereur Grec, laquelle mourut à Rome le 15 Juin 991. Il laissa de cette Princesse, Otton, qui suit, Sophie & Adélaïde, Abbesses.

Les diplômes d'Otton II s'accordent avec les Historiens contemporains, sur le commencement de son regne & celui de son Empire. Il s'en trouve où les années de l'un & de l'autre sont tellement jointes ensemble, qu'elles forment une seule Chronologie respective.

OTTON III.

983. OTTON III, fils d'Otton II & de Théophanie, né l'an 980, désigné Roi par son pere dans la Diete de Vérone en 983, fut couronné le jour de Noël de la même année à Aix-la-Chapelle, par l'Archevêque de Ravenne, au défaut de celui de Cologne. L'an 984, Henri, Duc de Baviere, se saisit du jeune Prince, sous prétexte de lui servir de tuteur, & l'emmene à Magdebourg ; mais les Seigneurs Allemands, appuyés du Roi de France, l'arrachent de ses mains. Otton est rendu à sa mere & à son aïeule, que l'on charge, l'une & l'autre, de la Régence. Le soin de son éducation fut confié à S. Bernouard, depuis Evêque d'Hildesheim, & au célebre Gerbert. L'an 996, Otton se rend à Rome, où le Pape Grégoire V le couronne Empereur le 31 Mai, jour de la Pentecôte. En revenant, il reçoit à Milan la Couronne de Lombardie vers la fin de l'automne. L'an 997, il bat les Sclaves, qui lui rendent bientôt la pareille. Sur la fin de la même année il repasse les Monts, célebre à Pavie les Fêtes de Noël avec le Pape Grégoire V, chassé de Rome par le Consul Crescentius, ramene ensuite le Pontife à Rome, le rétablit sur son Siege au mois de Février 998, assiege Crescentius, après Pâques, dans le Mole d'Adrien, où il s'étoit renfermé, l'engage à se rendre, en lui promettant la vie sauve ; & malgré cette promesse, lui fait trancher la tête le 29 Avril, avec 12 de ses gens. L'an 1001, Otton revient en Italie au mois de Janvier, pour s'opposer aux Sarrasins. Au retour de cette expédition, qui fut courte & heureuse, il s'arrête à Ravenne, où on le voit depuis le commencement du Carême jusqu'au mois de Novembre suivant. Ce fut pendant ce séjour qu'il vit S. Romuald, entre les mains duquel il fit la confession de ses péchés. Par le conseil du Saint, il entreprit nuds pieds le pélerinage du Mont-Gargan. Otton, dit un Moderne, menoit avec lui sa maîtresse Stéphanie, veuve de Crescentius, & couchoit avec elle sur une natte de jonc. C'est une de ces calomnies que l'Auteur a toujours à la main, pour décrier les actes de piété. Otton va passer les Fêtes de Noël à Todi avec le Pape Silvestre II, & delà se rend à Paterno dans la Campanie, où il meurt le 23 Janvier 1002, à l'âge de 22 ans, dans la 19[e] année de son regne en Germanie, & la 6[e] de son regne en Lombardie & de son Empire. » Otton fut regretté, dit le P. Barre ; ses » vertus & ses grandes qualités le firent surnommer » *la Merveille du Monde.* » Il ne laissa point d'enfans, & n'avoit pas même été marié, suivant Pagi & Muratori, qui traitent de fable son prétendu mariage avec Marie d'Aragon.

Les Historiens Allemands font commencer le regne d'Otton III en Germanie à Noël 984, parce qu'alors l'année commençoit ce jour-là en Allemagne.

HENRI II, DIT LE SAINT ET LE BOITEUX.

1002. HENRI, Duc de Baviere, fils du Duc Henri le jeune, & arriere-petit-fils de Henri l'Oiseleur, né le 6 Mai 972, fut élu Roi de Germanie le 6 Juin 1002, dans la Diete de Mayence, couronné le lendemain par Villigise, Archevêque de cette ville, & peu de jours après une 2[e] fois à Aix-la-Chapelle, par Héribert, Archevêque de Cologne. Herman, Duc de Suabe, son compétiteur, leve des troupes pour lui enlever la Couronne. Henri le bat, & l'oblige à faire la paix. L'an 1004 (Murat.) Henri passe les Monts, pour aller combattre Ardouin, Marquis d'Ivrée, qui s'étoit

fait couronner Roi d'Italie le 15 Février 1002. Ardouin prend la fuite à son arrivée. Les Seigneurs Lombards viennent au-devant de Henri, & le conduisent en triomphe à Pavie, où il est proclamé Roi de Lombardie le 14 Mai, puis couronné le lendemain. Ardouin reparoît après son départ; plusieurs villes le reconnoissent pour Souverain, & il y conserva le titre & l'exercice de la royauté pendant environ 9 ans. (Murat.) L'an 1007, après avoir chassé les Polonois de la Boheme où ils étoient entrés, Henri fonde l'Evêché de Bamberg en Franconie. L'an 1013, ayant repassé les Alpes, il met en fuite Ardouin, & va célébrer les Fêtes de Noël à Pavie. Il s'achemine ensuite vers Rome, où il est couronné Empereur le 14 Février 1014, par le Pape Benoît VIII, qu'il avoit rétabli sur son Siege. Il retourne en Allemagne, & prend sa route par la France. Etant à l'Abbaye de S. Vanne de Verdun, il veut y embrasser la vie monastique. L'Abbé Richard feint d'y consentir, puis il lui ordonne, en vertu de l'obéissance que les Moines doivent à l'Abbé, de continuer à gouverner l'Empire. Ardouin cependant recommençoit la guerre en Lombardie depuis le départ de l'Empereur. Mais réduit bientôt à l'inaction par une maladie de langueur, il se retire à l'Abbaye de Frutare en Piémont, où il meurt le 29 Octobre 1015. Henri, la même année, remporte une victoire près de l'Oder sur les Polonois, commandés par Miciflas, fils du Roi Boleslas. L'an 1021, nouvelle expédition de l'Empereur en Italie. Les Grecs faisoient des conquêtes dans l'Italie, & menaçoient de venir jusqu'à Rome. Henri met le siege devant Troie dans la Pouille, qu'il force à se rendre au bout de 3 mois. Toutes les autres places, enlevées par les Grecs, reviennent d'elles-mêmes à son obéissance. L'an 1023, il établit une paix solide entre l'Empire & la France, dans une entrevue qu'il a sur le Chiers près de Luxembourg, avec le Roi Robert. L'an 1024 Henri meurt à Grône en Saxe, la nuit du 13 au 14 Juillet à l'âge de 52 ans, après avoir regné 23 ans 1 mois 8 jours comme Roi de Germanie, 20 ans 2 mois comme Roi d'Italie, 11 ans 4 mois 1 jour comme Empereur. Il n'eut point d'enfans de Cunégonde, fille de Sigefroi, Comte de Luxembourg, qu'il avoit épousée en 1003. On prétend qu'il avoit fait vœu de continence; mais cela n'est nullement sûr. Henri fut inhumé à Bamberg. Sa piété, qui ne se démentit jamais, l'a fait mettre au rang des Saints. Ses vertus politiques & militaires lui méritent un rang parmi les Héros. En lui finit la branche des Empereurs de la maison de Saxe. Sa veuve s'étant retirée à l'Abbaye de Kaffungen, qu'elle avoit fondée près de Cassel, y mourut saintement le 3 Mars 1033.

Henri, après avoir été couronné à Pavie, s'appeloit Roi des François & des Lombards. Parvenu à l'Empire, il prit le titre d'Empereur des Romains. Avant & depuis son couronnement, il se qualifia souvent Roi des Romains; titre inconnu avant lui, & que ses successeurs ont substitué à celui de Roi d'Italie. L'Abbé de Gotwic remarque, que dans ses diplômes il se dit *Henri II, Empereur*, quoique le premier Henri n'ait pas été couronné à Rome; preuve, selon cet Auteur, que ce Prince ne faisoit pas dépendre de cette cérémonie la dignité impériale. D. Mabillon dit avoir vu des diplômes de Henri II, où la date du jour n'est point marquée. Dans le Bullaire du Mont-Cassin (T. II, p. 68) on voit une charte datée du 8 Janvier 1009, *Imperante nemine*. C'est qu'alors Ardouin & Henri se disputoient l'Empire, & qu'en plusieurs endroits on ne reconnoissoit ni l'un, ni l'autre.

CONRAD II, SURNOMMÉ LE SALIQUE.

1024. Conrad II, fils de Henri, Duc de Franconie, & d'Adélaïde d'Egesheim, sœur d'Albert, Duc de Lorraine, fut élu Roi de Germanie par les Etats tenus entre Worms & Mayence, & sacré le 8 Septembre 1024 à Aix-la-Chapelle. A peine est-il sur le trône, qu'il se forme une conjuration dans le sein de sa propre famille, pour l'en faire descendre. D'un autre côté les Italiens, las de la domination Allemande, offrent (l'an 1025) la Couronne Impériale à Robert, Roi de France, pour son fils Hugues, & à son refus, à Guillaume, Duc d'Aquitaine, qui la refuse pareillement. L'an 1026, après avoir pacifié les troubles d'Allemagne, Conrad passe les Alpes au printems, arrive à Milan, où il se fait couronner Roi d'Italie, va réitérer la même cérémonie à Monza, pour renouveller, disoit-il, l'usage introduit par Charlemagne; delà il s'avance vers Ravenne, force en passant le château de la Motta, où les rebelles s'étoient renfermés; revient de Ravenne en Lombardie, célebre la Fête de Noël à Ivrée, puis reprend la route de Rome, où il est couronné Empereur avec la Reine, sa femme, par le Pape Jean XIX le jour de Pâques (26 Mars) 1027, en présence de Canut, Roi d'Angleterre, & de Rodolphe, Roi de Bourgogne. Delà étant passé dans la Pouille, il permet aux Normands de s'y établir. L'an 1033, devenu héritier de Rodolphe, dont il étoit neveu par sa femme, il est couronné Roi de Bourgogne le 2 Février à Pajerno. L'an 1039 Conrad meurt subitement à Utrecht le 4 Juin, après avoir regné, comme Roi de Germanie, 14 ans 8 mois & 26 jours, comme Roi d'Italie environ 13 ans, & comme Empereur 12 ans & 2 mois & demi. Son corps fut inhumé à Spire. Gisele, fille d'Herman II, Duc de Suabe, & de Gerberge de Bourgogne, qu'il épousa l'an 1016, & qui mourut le 14 Février 1043, lui donna un fils, qui suit, avec deux filles, mortes sans alliances. Les Loix & les Ordonnances que Conrad fit dans l'Empire, l'ont fait regarder comme l'Auteur du Droit féodal écrit. Il est le premier Empereur, suivant la remarque de l'Abbé de Gotwic, qui ait cité des témoins à la fin de ses diplômes. Ce Prince, son fils & son petit-fils firent leur résidence principale à Goslar.

HENRI III, SURNOMMÉ LE NOIR.

1039. Henri III, fils de l'Empereur Conrad & de Gisele, né le 28 Octobre 1017, élu Roi de Germanie en 1026, & couronné le jour de Pâques 1028 à Aix-la-Chapelle, succéda l'an 1039 à son pere. L'an 1046, il fit le voyage d'Italie. Il se trouvoit alors à Rome trois Papes à la fois, Benoît IX, Silvestre III & Grégoire VI, qui se maintenoient les uns contre les autres. Henri les fait déposer dans le Concile de Sutri, comme simoniaques, & mettre à leur place Clément II. Le jour de Noël de la même année, (1046) il est couronné Empereur par ce Pape dans l'Eglise de S. Pierre. (V. dans la *Chronol. des Conciles*, p. 203, *col.* 1, *celui de Sutri en* 1046, *& dans celle des Papes*, p. 282, Benoît IX, Grégoire VI & Clément II.) L'an 1056 Henri, au commencement de Septembre, re-

çoit à Goslar le Pape Victor II. Il meurt entre les bras de ce Pontife le 5 Octobre suivant, à Botfeld, sur les confins de la Saxe & de la Thuringe. Son corps fut inhumé à Spire. La dureté de ce Prince & le despotisme qu'il exerça, le firent peu regretter. C'est lui qui, le premier en Allemagne, s'empara de la collation des Bénéfices, prétendant qu'elle lui appartenoit, en vertu du droit d'investiture que ses prédécesseurs lui avoient transmis. Il avoit épousé, 1°. l'an 1036, CHUNELINDE, fille de Canut le Grand, Roi d'Angleterre & de Danemarck, morte le 18 Juillet 1038; 2°. le 1 Novembre 1043, AGNÈS, fille de Guillaume, Duc d'Aquitaine, morte le 14 Décembre 1077. Du premier lit vint Béatrix, Abbesse de Gandersheim; du 2e Conrad, Duc de Baviere, Henri, qui suit, Mathilde, femme de Rodolphe, Duc de Suabe, élu Empereur, Sophie, mariée, 1°. à Salomon, Roi de Hongrie; 2°. à Ladislas, Roi de Pologne, & deux autres filles.

Henri, dans ses diplômes, joint aux années de son regne & de son Empire, celles de son Ordination; de maniere que la formule constante de sa Chronologie, est de nommer d'abord l'année de son Ordination, puis celle de son regne, ensuite celle de son Empire. Par son Ordination, il entend son premier couronnement, & par son regne, son gouvernement actuel; sur quoi Malinkrot observe, que Henri changea, à cet égard, la coutume de ses prédécesseurs, qui comptoient les années de leur regne, non du commencement de leur administration, mais du tems où ils avoient été associés à la royauté.

HENRI IV.

1056. HENRI IV, fils de Henri III & d'Agnès, né le 11 Novembre 1050, baptisé par le Pape Léon IX, élu Roi de Germanie en 1053, & couronné l'an 1054, succéda le 5 Octobre 1056 à son pere, sous la tutele de sa mere. La jalousie de plusieurs Princes d'Allemagne & les troubles de l'Italie, occuperent les premieres années de son regne. L'an 1061 les Romains, suivant Benzon, lui envoyerent, par une députation solemnelle, les ornemens du Patriciat; savoir, la clamyde, la mitre, l'anneau & le cercle patricial. L'an 1062 Annon, Archevêque de Cologne, enleva Henri à l'Impératrice, sa mere, & se rendit maître du gouvernement avec Albert, Archevêque de Brême. L'an 1073 commencerent les longues & fameuses guerres des Saxons & des autres mécontens, contre Henri. Vers le même tems s'éleva la querelle, non moins fameuse, entre ce Prince & le Pape Grégoire VII. (V. *dans la Chronol. des Papes*, p. 285 Grégoire VII, *& dans celle des Conciles*, p. 206, *col.* 2 *& suivantes, ceux qui se sont tenus à cette occasion, depuis celui de* Worms *du 23 Janvier* 1076, *jusqu'à celui d'*Autun *du 16 Octobre* 1094.) L'an 1077, le 17 Mars, les rebelles, excités par ce Pape, élisent Roi de Germanie à la place de Henri, qu'il avoit déposé, Rodolphe, Duc de Suabe, son beau-frere, qui fut couronné le 26 du même mois. L'an 1078, il y eut deux batailles entre les deux Princes rivaux. Henri battu dans la premiere, eut sa revanche dans la seconde, livrée le 7 Août. L'an 1080, le 27 Janvier, victoire gagnée sur Henri par Rodolphe: nouvelle bataille donnée le 15 Octobre suivant, sur la riviere d'Elster, près de Mersbourg, où Rodolphe perd la vie. Ce Prince, en mourant, témoigna un grand regret de sa rebellion. L'an 1081 Henri passe les Monts, au commencement de Mars, va se présenter le 22 Mai devant Rome, dont les portes lui sont fermées; est obligé de se retirer, & laisse l'Antipape Guibert, qu'il avoit fait élire le 25 Juin de l'année précédente, avec des troupes qui ravagent le pays. Le 9 Août, de la même année, (1081) les rebelles d'Allemagne, assemblés dans une Diete, procedent à l'élection d'un nouveau Roi. Les suffrages tombent sur Herman, Comte de Luxembourg, qui fut couronné le 26 Décembre suivant, par l'Archevêque de Mayence. (Berthold. *Constant.*) L'an 1084 Henri étant revenu devant Rome, pour la 4e fois, y entre par intelligence le 25 Mars avec l'Antipape, qu'il fait introniser le lendemain, sous le nom de Clément III, reçoit de ses mains la Couronne Impériale le jour de Pâques, 31 Mars, assiege ensuite Grégoire VII dans le Château-Saint-Ange, où il s'étoit renfermé. Robert Guiscard, Duc de la Pouille, interrompt ses conquêtes sur les Grecs, pour venir au secours du Pape. Henri, à son approche, quitte Rome, se retire en Lombardie pour faire la guerre à la Comtesse Mathilde, sa cousine, déclarée pour Grégoire VII, & delà repasse en Allemagne. L'an 1088 l'Anti-César Herman se voyant méprisé des Saxons, fait sa paix avec Henri, & retourne dans son Comté de Luxembourg, où il est tué peu de tems après au siege d'un château. Sa retraite ne rétablit point les affaires de Henri. Vers la fin de la même année, il est battu à plate-couture par les rebelles, & n'échappe qu'avec peine. L'an 1090, il retourne en Italie, investit, au mois de Juillet, la ville de Mantoue, appartenante à la Comtesse Mathilde, & s'en rend le maître, après un siege, ou blocus de 9 mois, le 11 Avril, jour du Vendredi-Saint de l'année suivante. Les affaires d'Allemagne le rappelant en 1092, il laisse en Italie, pour continuer la guerre, Conrad, son fils aîné. Ce jeune Prince, séduit par Mathilde, arbore l'étendard de la révolte, & se fait couronner Roi des Romains en 1093 à Monza, puis à Milan. L'an 1098, vers la fin, l'Empereur, son pere, dans la Diete d'Aix-la-Chapelle, le fait mettre au ban de l'Empire, & déclarer son collegue & son successeur Henri son 2e fils. L'an 1101, Conrad meurt à Florence au mois de Juillet, méprisé de la Comtesse Mathilde, sa tante, qui l'avoit porté à se révolter. Délivré de ce fils dénaturé, l'Empereur Henri trouva par la suite un nouvel ennemi dans celui qui restoit. L'an 1105, le jeune Henri, à la sollicitation du Pape Pascal II, se met à la tête des rebelles, & prend le titre de Henri V. L'Empereur marche contre son fils. Ils se trouvent en présence, vers le mois de Septembre, séparés par la riviere de Régen près de Ratisbonne. Le jeune Henri vient à bout de corrompre les chefs de l'armée de son pere. Sur le point de livrer bataille, ils déclarent qu'ils ne veulent point en venir aux mains avec leurs freres. Le 13 Décembre suivant, entrevue du pere & du fils à Binghen. Ils conviennent de tenir une conférence à Mayence le jour de Noël, pour aviser aux moyens de satisfaire le Pape, & de mettre fin aux troubles de l'Empire. L'Empereur croyant alors n'avoir plus besoin de son armée, la congédie. Son fils le fait aussi-tôt arrêter à Binghen même, suivant l'Analiste Saxon, à Ingelheim, selon d'autres. Il est ensuite amené à la Diete de Mayence, où le Légat du Pape, étant survenu, lui refuse l'absolution, qu'il demande avec instance

Reconduit à sa prison, il est obligé d'envoyer les ornemens Royaux à son fils, qui en est revêtu à l'Epiphanie, jour de son couronnement. Le malheureux pere ayant trouvé moyen de s'échapper, va chercher un asyle à Cologne, puis à Liege, d'où il écrivit au Roi de France, son fidele allié, une longue Lettre sur ses malheurs. L'hypocrisie manifeste du fils, & son inflexible dureté, rendirent quelques partisans au pere. La guerre recommence; mais après avoir remporté quelques avantages, l'Empereur, battu sans ressource, voit son parti entiérement dissipé. Réduit à la plus grande misere, il demande à l'Evêque de Spire une Prébende, qui lui est refusée. Enfin il meurt à Liege le 7 Août 1106, âgé de 56 ans, après un regne de près de 50 ans. Son corps fut porté à Spire, où il resta 5 ans sans sépulture, à cause de son excommunication. Ce Prince à de grands défauts réunissoit de grandes qualités, dont la principale étoit une valeur singuliere. Il avoit toujours commandé ses armées, & s'étoit trouvé à 66 batailles, d'où il sortit victorieux toutes les fois qu'il ne fut pas trahi. La source de ses malheurs fut l'abus intolérable qu'il faisoit du pouvoir usurpé de conférer les Bénéfices, en les vendant, sans pudeur, à des sujets indignes. Il alluma par-là le zele des Papes qui, voulant couper le mal par la racine, entreprirent de lui ôter, & la collation des Bénéfices, & l'investiture des Bénéficiers. Ce Prince avoit épousé, 1°. l'an 1066, BERTHE, fille d'Otton, Marquis d'Italie, morte en 1087; 2°. l'an 1089, PRAXEDE, ou ADÉLAÏDE de Russie. Il eut de la 1re les 2 fils nommés ci-dessus, & une fille, Agnès, femme de Frédéric, Duc de Suabe. M. Pfeffel lui donne une autre fille, Adélaïde, mariée, selon lui, à Boleslas III, Duc de Pologne; en quoi il nous paroît qu'il se trompe.

Dès l'an 1059, Henri prenoit le titre de Roi des Romains, quoiqu'il n'ait été créé Patrice de Rome & n'ait reçu la Couronne patriciale qu'en 1061. Il se nomme dans ses diplômes, tantôt Henri III, tantôt Henri IV, Roi des Romains. Il suivoit la méthode de son pere, qui étoit, comme on l'a dit, de compter diversement les années de son Ordination, celles de son regne & celles de son Empire. La 1re de ces époques est du 17 Juillet 1054, la 2e du 5 Octobre 1056, la 3e du 31 Mars 1084. Quelquefois il ne compte dans ses diplômes que les années completes, & supprime l'année courante.

HENRI V.

1106. HENRI V, fils de Henri IV & de Berthe, né l'an 1081, associé, par son pere, vers la fin de 1098, à la royauté, & couronné, en qualité de collegue, le 6 Janvier suivant, déclaré Roi de Germanie à Noël 1102, couronné le 6 Janvier 1106, après avoir détrôné son pere, lui succéda le 7 Août de la même année. L'espece d'anarchie où l'Empire s'étoit trouvé dans les dernieres années de Henri IV, avoit donné lieu aux Seigneurs des grands fiefs, de s'affermir dans le droit de Souveraineté. Henri V, à son avénement, les trouvant peu disposés à recevoir la loi de lui, fut obligé de les ménager. L'an 1107, il eut guerre avec Robert, Comte de Flandre. L'an 1108, il tourna ses armes contre la Boheme. L'an 1109, il entre dans la Silésie, à dessein de l'enlever aux Polonois; mais il fut battu par Boleslas III près de Glogau. L'an 1110 vers le mois d'Août, il passe les Monts à la tête d'une puissante armée. Toutes les villes de Lombardie, suivant Donizon, lui envoient, à son arrivée, de riches présens, à l'exception de Milan, qui ne voulut pas le reconnoître pour Seigneur, ni lui payer aucune contribution. Il n'est donc pas vrai, comme Sigonius & d'autres Modernes le prétendent, qu'il se fit couronner Roi des Romains en cette ville. Henri célebre les Fêtes de Noël à Florence. Arrivé à Sutri le 5 Février 1111, il y rencontre les députés du Pape Pascal II, qu'il avoit prévenu de son dessein d'aller recevoir la Couronne Impériale à Rome. On lui propose pour préalable de renoncer aux investitures dont Pascal avoit lui-même renouvellé la condamnation aux Conciles de Guastalle en 1106, & de Troyes en 1107. Henri le refuse, disant qu'il n'est pas moins que ses prédécesseurs qui lui ont transmis ce droit. On insiste de part & d'autre; enfin on convient que le Prince abandonnera les investitures & reprendra les régales. Le 9 Février il signe le traité, & le scelle de son serment. Arrivé le 12 à Rome, il est reçu dans la Basilique du Vatican, où le Pape avoit assemblé un Concile pour ratifier leurs conventions. Mais d'un côté les Evêques réclament les régales qu'on veut leur enlever, & le Pape de l'autre presse le Monarque d'exécuter sa promesse, comme si elle eût été sans conditions. Sur ces entrefaites, il s'éleve dans la ville un tumulte, qui trouble l'assemblée & la rompt. Les Romains font main-basse sur les Allemands. Henri se retire avec précipitation, emmenant le Pape, qu'il fit dépouiller de ses ornemens & lier de cordes. Le 8 Avril suivant, il relâche son prisonnier, après en avoir obtenu une Bulle, qui lui accorde les investitures. Le 13 du même mois, Pascal le couronne Empereur à Rome. L'année suivante le Pape ayant révoqué, dans le Concile de Latran, le privilege que Henri lui avoit extorqué, les brouilleries recommencent entre le Sacerdoce & l'Empire. L'an 1115, la Comtesse Mathilde étant morte le 24 Juillet, l'Empereur s'empare de sa succession, sans égard pour la donation qu'elle en avoit faite au S. Siege. L'an 1117, Henri vient à Rome pour se faire couronner une seconde fois; le Pape, à son approche, s'enfuit au Mont-Cassin. Maurice Bourdin, Archevêque de Brague, qu'il avoit envoyé pour traiter de la paix, se laisse gagner par l'Empereur, & fait la cérémonie du couronnement le jour de Pâques dans l'Eglise de S. Pierre. L'an 1118, après la mort de Pascal & l'élection de Gélase II, son successeur, Henri revient à Rome des bords du Pô le 2 Mars, y fait élire Antipape le 9 ce même Bourdin, qui prend le nom de Grégoire VIII, & reçoit de ses mains, encore une fois, la Couronne Impériale le jour de la Pentecôte. L'an 1122, l'Empereur enfin renonce aux investitures, & rend la paix à l'Eglise, par l'accord qu'il fait avec les députés du Pape Calixte II le 23 Septembre, dans l'assemblée de Worms. L'an 1125, ce Prince meurt à Utrecht le 23 Mai, dans la 44e année de son âge, la 19e de son regne depuis la mort de son pere, & la 15e de son Empire. Son corps fut porté à Spire. En lui finit la branche des Empereurs de la maison de Franconie, qui étoit montée sur le trône en 1024. Il avoit épousé, le 7 Janvier 1114, MATHILDE, fille de Henri I, Roi d'Angleterre, dont il n'eut point d'enfans. Cette Princesse se remaria l'an 1137 à Geofroi, Comte d'Anjou.

Henri V dans ses diplômes se nomme, tantôt Empereur des Romains, tantôt Empereur des Allemands. Il y a trois époques

dans ses diplômes, celle de son Ordination, celle de son regne & celle de son Empire. La 1ere est du 6 Janvier 1099; la 2e du 6 Janvier 1106; la 3e du 13 Avril 1111. Depuis qu'il eut détrôné son pere jusqu'à son couronnement impérial, il prit le titre de Roi des Romains. Il avoit tant à cœur le traité qu'il avoit fait avec Pascal II au sujet des investitures, qu'il en faisoit mention dans ses dates.

LOTHAIRE II.

1125. LOTHAIRE II, Duc de Saxe, fils de Gerhart, Comte de Suplembourg, né l'an 1175, fut élu Roi de Germanie dans la Diete de Mayence, composée de 60 mille hommes le 30 Août 1025, en présence des Légats du Pape. Il eut pour concurrens, dans cette élection, Conrad de Franconie & Frédéric de Suabe, neveux de l'Empereur Henri V, par sa sœur Agnès. Ces 2 Princes, pour se venger de la préférence qu'on avoit donnée sur eux à Lothaire, causerent dans la suite beaucoup de troubles dans l'Empire. Lothaire fut couronné le 13 Septembre suivant à Aix-la-Chapelle. L'an 1128, Conrad se fait couronner Roi des Romains à Monza le jour de S. Pierre, & ensuite à Milan. L'an 1132, Lothaire passe les Monts vers le mois de Septembre, & met en fuite Conrad; mais il n'est pas vrai qu'il se soit fait alors couronner à son tour Roi des Romains, le 29 Mars, par l'Archevêque de Milan. (Murat.) Enfin l'an 1133, le Pape Innocent II, qu'il avoit ramené à Rome, le couronna Empereur, avec la Reine Richilde, le 4 Juin, dans l'Eglise de Latran, & non dans celle de S. Pierre, dont l'Antipape Anaclet étoit maître pour lors. Lothaire jura auparavant de défendre l'Eglise, & de conserver les biens du S. Siege. La Cour de Rome se prévalut dans la suite de ce serment, pour prétendre que l'Empire étoit un fief relevant du S. Siege; témoin ces deux vers qu'on voyoit au bas du tableau, où elle avoit fait représenter la cérémonie du couronnement de Lothaire:

Rex venit ante fores jurans prius urbis honores,
Post homo fit Papæ sumit quo dante coronam.

L'an 1136 Lothaire, après avoir tenu une Diete générale à Wurtzbourg le 15 Août, se met en marche de nouveau pour l'Italie, à la priere du Pape Innocent II, pour réduire toutes les villes qui tenoient encore pour l'Antipape. Il traverse en Conquérant toute la Lombardie, la Romagne, encore soumise alors à l'Empire, la Marche d'Ancone & le Duché de Spolete; delà il passe dans la Pouille, dont il enleve toutes les places au Duc Roger, ramene ensuite le Pape à Rome dans le mois de Septembre 1137, après quoi s'étant acheminé pour retourner en Allemagne, il tombe malade à Vérone & meurt au village de Bretten, près de Trente, la nuit du 3 au 4 Décembre 1137, après avoir regné 12 ans 3 mois & quelques jours comme Roi, depuis son élection, & 3 ans & demi comme Empereur. Son corps fut porté au Monastere de Keiserslutter, près de Brunswic. Henri le Superbe, Duc de Baviere, son gendre, qui l'avoit accompagné dans l'expédition d'Italie, reporta les ornemens impériaux en Allemagne. Gertrude, mariée à ce Prince, fut le seul fruit du mariage de Lothaire avec RICHENSE, ou RICHILDE, fille de Henri le Gras, Duc de Saxe, qu'il épousa en 1113, & qui mourut en 1141. Lothaire, à la prise d'Amalfi, trouva les Pandectes de Justinien, qui étoient en oubli depuis long-tems. Il en fit présent aux Pisans, qui l'avoient aidé à cette conquête. Cet exemplaire, qui est du VIe siecle, se voit aujourd'hui dans la Bibliotheque du Grand-Duc de Florence.

Lothaire se dit souvent dans ses diplômes, *Lotharius tertius Romanorum Rex*, apparemment à cause de Lothaire, fils de Hugues Roi de Provence. Les Italiens, souvent aussi, le nomment de même. Dans la Chronologie de ses diplômes, tantôt il ne fait état que des années completes de ses regnes; tantôt il met en ligne de compte l'année courante.

CONRAD III.

1137. CONRAD III, Duc de Franconie, fils de Frédéric de Hohenstauffen & d'Agnès, fille de l'Empereur Henri IV, né l'an 1093, ou 1094, fut élu Empereur dans une Diete tenue à Coblentz, après la mort de Lothaire, en présence & par les intrigues de Théodouin, Légat du S. Siege, qui le couronna le 13 Mars 1138 à Aix-la-Chapelle. Henri le Superbe, Duc de Baviere & de Saxe, & gendre de Lothaire, voulut s'opposer à cette élection; il refusa de rendre les ornemens impériaux qu'il avoit apportés d'Italie, & prétendit lui-même à l'Empire, pour lequel il avoit, disoit-il, été désigné par Lothaire. Conrad le fit mettre au ban de l'Empire, & le dépouilla ensuite de ses Etats. Telle fut, dit Muratori, la récompense des services que Henri avoit rendus en Italie au Siege Apostolique. Depuis long-tems, ajoute le même Auteur, il regnoit entre la Maison de ce Prince & celle de Conrad, une émulation qui donna naissance aux factions si fameuses des Guelfes & des Gibélins, qui dans la suite déchirerent si long-tems & si cruellement la malheureuse Italie. Les premiers étoient attachés à la maison de Henri, & les seconds à celle de Conrad. Mais depuis la réconciliation de ces deux Maisons, on nomma Gibélins les partisans de l'Empereur, & Guelfes ceux qui lui étoient opposés. L'an 1142 Conrad, après avoir dompté les Saxons, rétablit le Roi Uladislas dans la Boheme, dont ses sujets l'avoient chassé. L'an 1146, il tient à Spire, dans les Fêtes de Noël, une Diete, à laquelle S. Bernard s'étant trouvé, détermina l'Empereur à se croiser pour la Terre-Sainte. L'année suivante Conrad part au mois de Mai, après avoir fait élire & couronner Roi des Romains Henri, son fils aîné. Conrad perdit sur la route la meilleure partie de ses troupes, par la perfidie de l'Empereur Manuel, beau-frere de sa femme, & par le fer des Sarrasins. Il arriva l'année suivante 1148 en Palestine, d'où il revint l'an 1149, avec les débris de son armée, sans aucun fruit de cette expédition. L'an 1152 ce Prince mourut le 15 Février à Bamberg, où il fut inhumé. Il étoit dans sa 59e année, & en avoit regné 14. Sa femme GERTRUDE, fille de Bérenger, Comte de Sultzbach, laquelle mourut en 1166, lui donna Henri, mort en 1150, Frédéric, enfant à la mort de son pere, & créé Duc de Franconie & de Suabe en 1167, & Judith, mariée en 1150 à Louis II, Landgrave de Thuringe.

Conrad, n'ayant point reçu le Sacre Impérial, se faisoit un scrupule de prendre absolument le titre d'Empereur dans ses chartes. Il ne s'y nomme que Roi simplement, ou Roi des Romains, excepté dans ses Lettres aux Empereurs de Constantinople, où il se dit Empereur, pour traiter de pair avec eux.

FRÉDÉRIC I, SURNOMMÉ BARBEROUSSE.

1152. FRÉDÉRIC I, né l'an 1121 de Frédéric,

Duc de Suabe, frere de l'Empereur Conrad, & de Judith, fille de Henri le Noir, Duc de Baviere, avoit été désigné Empereur par Conrad lui-même, au préjudice de Frédéric, son fils, trop jeune alors pour être en état de gouverner. En conséquence de cette disposition, il fut élu, par les Seigneurs, à Francfort le 5 Mars 1152, puis couronné le 9 du même mois à Aix-la-Chapelle. Les chartes s'accordent avec cette époque, & servent à corriger quelques Auteurs, dont les uns mettent le couronnement de Frédéric en 1151, d'autres en 1153 & 1154. Cette derniere année Frédéric passe, à la tête d'une armée puissante, en Italie, accompagné de Henri le Lion, son cousin, Duc de Baviere & de Saxe. Après un séjour en Lombardie, qui devint funeste à plusieurs villes rebelles, il se rend à Rome, dont on refuse de lui ouvrir les portes. Il force les obstacles, & se fait couronner, le 18 Juin 1155, par le Pape Adrien IV. L'an 1156, mécontent de la Cour de Rome, il défend à tous les Ecclésiastiques de ses Etats de s'y adresser, soit pour la collation des Bénéfices, soit pour tout autre sujet. Deux Légats envoyés par Adrien pour se plaindre de cette défense, viennent trouver l'Empereur à Besançon. Dans la lettre qu'ils lui remettent, le Pape sembloit dire qu'il lui avoit conféré l'Empire à titre de Bénéfice. Un des Légats a l'imprudence d'appuyer cette interprétation, & la témérité de la défendre; sur quoi le Comte Palatin de Witelsbach veut le tuer. L'Empereur arrête le Comte, & renvoie les Légats au Pape. L'an 1158, nouvelle expédition de Frédéric en Lombardie. Plusieurs villes de ce pays avoient formé entre elles une confédération, pour maintenir leur liberté aux dépens de l'Empire. Frédéric assiege Brescia, dont il se rend maître au mois de Juillet. Il marche ensuite contre Milan, où il entre victorieux le 8 Septembre, & dont il change le gouvernement. La même année il tient, à la S. Martin, une célebre Diete à Roncaille, dans laquelle il dépouille, des droits régaliens, toutes les villes & les Seigneurs, Clercs & Laïques, qui les possédoient sans titres valables. Le Pape Adrien lui écrit avec une sorte d'aigreur à ce sujet. L'Empereur s'offense de la lettre, & s'en prend au S. Siege. Après la mort d'Adrien, arrivée le 8 Septembre 1159, il épousa le parti de 3 Antipapes consécutifs, & n'oublia rien pour les faire reconnoître dans l'Empire. L'an 1160, il est excommunié par Alexandre III le 24 Mars, jour du Jeudi-Saint. L'an 1161, Frédéric fait de nouveau la conquête de Milan, après un siege ou blocus de 7 mois. Arrivé de Lodi en cette ville le 27 Mars, il en fait démolir les portes, les remparts & tous les édifices publics, à l'exception de quelques Eglises, & on seme du sel sur leurs ruines. Toutes les autres villes, effrayées par cet exemple de sévérité, viennent se soumettre, & toutes sont condamnées à détruire leurs fortifications. Après le départ de l'Empereur, les Gouverneurs Allemands qu'il avoit laissés en Lombardie, soulevent de nouveau les villes, par leurs traitemens inhumains. Frédéric repasse les Monts en 1164 pour la 4e fois. Il trouve en Lombardie une nouvelle Ligue, formée pour réprimer son pouvoir, & plus difficile que les précédentes à dompter. L'an 1167, les Milanois commencent, le 27 Avril, à rebâtir leurs murs. Frédéric marche à Rome dans l'été de la même année, prend la ville Léonine par capitulation, & se fait couronner une seconde fois, le 1 Août dans l'Eglise de S. Pierre, avec Béatrix, sa femme, par l'Antipape Pascal. Obligé de se retirer par une maladie épidémique, il retourne en Lombardie, d'où il se rend en Allemagne, par la Savoie, dans l'hiver de 1168. Les villes confédérées fondent cependant une nouvelle ville dans le Milanois, qu'ils nomment Alexandrie, en l'honneur du Pape Alexandre III. Les Allemands la nomment, par dérision, Alexandrie de *la paille*. Elle mit néanmoins 15000 hommes sur pied l'année suivante; & Frédéric l'ayant assiégée en 1174 & 1175, ne put s'en rendre maître. L'an 1176, étant revenu pour la 6e fois en Lombardie, il est battu à plate-couture le 29 Mai près de Côme, par les Milanois, qui consacrent ce jour à une Fête perpétuelle. Ce revers causa la ruine de la puissance des Empereurs en Italie, & obligea Frédéric à penser sérieusement à la paix. Elle se fit le 1 Août 1177 à Venise, où le Pape Alexandre & les Députés des villes confédérées s'étoient rendus pour ce sujet. L'an 1188 Frédéric, dans une Diete tenue le 27 Mars à Mayence, se croise pour la Terre-Sainte avec Frédéric, son fils, Duc de Suabe, & 68 Seigneurs, tant Clercs que Laïques. Il part l'année suivante incontinent après Pâques. L'Empereur Grec & le Sultan d'Iconium se concertent pour le traverser sur la route. Il est souvent obligé de s'ouvrir le passage l'épée à la main. Il bat deux fois le Sultan, & l'assiege dans sa capitale, qu'il emporte d'assaut. Il arrive en Cilicie, se baigne dans la riviere de Fer, & s'y noie le 10 Juin 1190, à l'âge de 69 ans, dans la 39e année de son regne & la 37e de son Empire. Frédéric, son fils, prit le commandement de l'armée après sa mort, & mourut lui-même au bout de 6 mois devant Acre, sur la fin de Janvier 1191. L'Empereur Frédéric avoit épousé, 1°. l'an 1149, Adélaïde, fille de Thibaut, Margrave de Vohbourg, qu'il répudia l'an 1153; 2°. l'an 1156, Béatrix, fille de Renaud, Comte de Bourgogne, morte le 15 Novembre 1185. Il eut de celle-ci Henri, son successeur, Frédéric, Duc de Suabe, mort, comme on l'a dit, en 1191, Conrad, Duc de Franconie & de Suabe, mort en 1196, Otton, Comte de Bourgogne, mort en 1200, Philippe, qui devint Empereur, & une fille. Frédéric gouverna despotiquement l'Allemagne, en feignant de se conformer en tout aux délibérations des Dietes qu'il assembloit fréquemment, & dont il disposoit toujours à son gré. Il n'usa pas de la même politique en Italie, & n'y fut, après bien des guerres sanglantes, qu'un chef de République.

Ce Prince est le premier dont les chartes aient le sceau pendant. Dans plusieurs de ses diplômes il ne fait mention, ni des années de son regne, ni de celles de son Empire. Il en est où il date de la destruction de Milan, d'autres où il fait mention de son regne de Bourgogne, dont il fut couronné Roi le 30 Juillet 1178. C'est en cette année que l'Archevêque de Mayence commença à prendre le titre d'Archi-Chancelier de l'Allemagne. L'Archevêque de Cologne avoit pris celui d'Archi-Chancelier de l'Italie dès l'an 1156.

HENRI VI.

1190. Henri VI, fils de Frédéric I & de Béatrix, né l'an 1165, fut élu Roi des Romains le 8 Juin 1169, dans la Diete de Bamberg, & cou-

ronné,

ronné, suivant quelques-uns, le même jour sur les lieux, selon d'autres, le 15 Août à Aix-la-Chapelle. Il succéda, l'an 1190, à son pere, dont il apprit la mort presqu'en même-tems que celle de Guillaume II, Roi de Sicile, neveu de CONSTANCE, son épouse. Par-là il se trouvoit à la fois maître de l'Empire & héritier de la Sicile. Au mois de Novembre de la même année, après quelques expéditions en Allemagne, il passe en Italie à la tête d'une puissante armée. Il arrive à Rome dans la Semaine-Sainte de l'année suivante, & s'y fait couronner Empereur, avec sa femme, le lendemain de Pâques, 15 Avril, par le Pape Célestin III. Après son couronnement, il livre au Pape, suivant une des conventions préliminaires, l'ancienne ville de Tusculum. Le Pape la remet aux Romains, qui exercent leur fureur sur ses malheureux habitans, depuis long-tems leurs ennemis, & la détruisent ensuite de fond en comble. De Rome l'Empereur marcha contre Tancrede, qui s'étoit emparé du Royaume de Sicile. Il lui enleve plusieurs villes; mais il échoue devant Naples, & retourne en Allemagne. L'an 1192 Léopold, Duc d'Autriche, ayant arrêté Richard I, Roi d'Angleterre, comme il revenoit de la Croisade, le remet entre les mains de l'Empereur. Ce Prince le retient dans les fers pendant plus d'un an, & ne lui rend sa liberté qu'au moyen d'une forte rançon. L'an 1194 Tancrede étant mort le 20 Février, Henri revient en Sicile, dépouille aisément le jeune Guillaume, fils de Tancrede, & se fait couronner Roi de Sicile à Palerme le 23 Octobre de la même année. Au commencement de la suivante, il reprend la route d'Allemagne, chargé de la haine des Siciliens, qu'il s'étoit attirée par ses cruautés. La révolte de ce peuple le rappele en Sicile l'an 1196. Après avoir fait mourir un grand nombre de rebelles, il mourut lui-même à Messine le 28 Septembre 1197, dans la 32^e année de son âge, la 9^e de son regne en Allemagne, la 8^e de son Empire, la 3^e de son regne en Sicile. Il n'est pas vrai qu'il soit mort formellement excommunié, comme plusieurs le prétendent. Il avoit encouru, à la vérité, l'excommunication, suivant les privileges des Croisés, pour l'emprisonnement & la rançon du Roi Richard; mais on ne voit nulle part que cette peine ait été prononcée contre lui. CONSTANCE, fille de Roger, Roi de Sicile, qu'il avoit épousée en 1186, & qui mourut le 27 Novembre 1198, lui donna Frédéric, qui lui succéda. (Voyez Henri, *Roi de Sicile*.)

FRÉDÉRIC II.

1198. FRÉDÉRIC II, fils de Henri VI & de Constance, né le 26 Décembre 1194, élu Roi des Romains vers le milieu de 1196, avant son baptême, fut proclamé de nouveau l'an 1198, après la mort de son pere, dans la campagne d'Erfort, par l'Archevêque de Mayence & le plus grand nombre des Princes d'Allemagne. Il étoit déja Roi de Sicile; mais il ne commença de regner en Germanie, qu'après la révolution arrivée par l'excommunication d'Otton IV. Alors les Princes d'Allemagne, assemblés à Bamberg, proposerent de mettre à sa place Frédéric, qui fut effectivement élu pour la 3^e fois Roi des Romains dans une Diete tenue l'an 1210 à Coblentz. L'an 1212 Frédéric part de Sicile, vient à Rome pour s'aboucher avec le Pape Innocent III, le promoteur de son élection, delà se rend

PHILIPPE DE SUABE.

1198. PHILIPPE, 5^e fils de l'Empereur Frédéric I, créé Duc de Toscane en 1195, & Duc de Suabe en 1196, institué tuteur du jeune Frédéric II, son neveu, par le testament de Henri VI, travailla, sous prétexte de vouloir donner à sa Régence plus d'autorité, à se faire élire Roi des Romains. Le Pape Innocent III, loin d'entrer dans ses vues, les traversa par ses lettres à l'Archevêque de Mayence & aux Princes d'Allemagne. Malgré cette opposition, Philippe fut élu Roi des Romains à Mulhausen, & couronné à Mayence par l'Archevêque de Tarentaise, dans l'Octave de Pâques 1198; c'est l'époque de son regne dans toutes ses chartes. Il s'y nomme Philippe II, comptant pour le premier, Philippe, Empereur Romain, successeur de Gordien. Il poussa vivement la guerre contre Otton, son compétiteur, & remporta sur lui divers avantages. L'an 1205, il se fait élire de nouveau, & couronner, avec son épouse, à Aix-la-Chapelle le 6 Janvier, par l'Archevêque de Cologne. Le Pape Innocent excommunie le Prélat pour ce fait, le dépose & oblige le Chapitre de Cologne à lui donner un successeur. L'an 1206, Philippe gagna une grande victoire sur Otton. L'année suivante il fait sa paix avec le Pape, en lui promettant, suivant l'Abbé d'Usperg, de donner une de ses filles à Richard, frere de Sa Sainteté. L'an 1208 le 22 Juin, Philippe est assassiné à Bamberg par Otton de Witelsbach, à qui il avoit fiancé sa fille, qu'il refusa ensuite de lui donner en mariage. Philippe avoit épousé, l'an 1196, IRENE, fille de l'Empereur Grec Isaac l'Ange, & veuve de Roger, fils de Tancrede, Roi de Sicile. Cette Princesse, morte l'an 1208, lui donna 4 filles; Cunégonde, fiancée à Otton de Witelsbach, puis mariée à Wenceslas, Roi de Boheme; Marie, femme de Henri, Duc de Brabant; Ethisa, mariée à Ferdinand III, Roi de Castille; Béatrix, mariée à l'Empereur Otton IV.

OTTON IV.

1198. OTTON IV, Duc de Saxe & Comte de Poitou, fils de Henri le Lion & de Mathilde, est élu Roi des Romains à Cologne par quelques Princes, au refus de Berthold de Zéringhen, & couronné à Aix-la-Chapelle le jour de la Pentecôte 1198. Cette élection se fit, en conséquence des plaintes d'Innocent III, contre celle de Philippe, & des ordres qu'il donna pour en faire une nouvelle. Les Princes alors se partagerent entre les deux élus, & causerent, par leurs divisions, la ruine de l'Allemagne. L'an 1200, le Pape se déclara pour Otton. L'an 1206, Otton, entiérement défait par Philippe, est contraint de prendre la fuite: il se retire, lui quatrieme, en Angleterre, auprès du Roi Jean, son oncle. L'an 1208, après la mort de Philippe, il est reconnu Roi des Romains à Francfort, dans une nombreuse Diete, tenue à la S. Martin. L'an 1209 le 27 Septembre, suivant les uns, le 4 Octobre, selon les autres, Otton est couronné Empereur à Rome par le Pape Innocent, après avoir promis de rendre au S. Siege le fameux héritage de la Comtesse Mathilde.

FRÉDÉRIC II.

en Allemagne, où il est couronné le 6 Décembre dans la Diete de Mayence. L'an 1215, il renouvella son couronnement le 25 Juillet à Aix-la-Chapelle. Le désastre des affaires d'Otton avança les siennes. Délivré de ce rival l'an 1218, il donna ses soins pour rétablir la paix & la discipline en Allemagne. L'an 1220, il arrive à Rome, où le Pape Honorius III le couronne Empereur, avec son épouse, le 22 Novembre, après lui avoir fait renouveller le vœu qu'il avoit fait d'aller à la Terre-Sainte. L'an 1226, les principales villes de Lombardie signent, le 2 Mars, une Ligue entre elles, contre l'Empereur. Ce Prince, étant au mois de Juin à Borgo-San-Donino, les met au ban de l'Empire : il fait ensuite fulminer contre elles, par l'Evèque d'Hildesheim, une excommunication, dont sans doute elles se moquerent. L'année suivante, par la médiation du Pape Honorius, elles se réconcilierent, le 1 Février, avec l'Empereur. Le 8 Septembre de la même année, pressé par Grégoire IX, successeur d'Honorius, Frédéric s'embarque à Brindes, pour accomplir son vœu de la Croisade. Il tombe malade, & relâche à Otrante. Grégoire, prenant cette maladie pour une feinte, déclare l'Empereur excommunié, par une Bulle du 29 du même mois. Il renouvelle cette excommunication à la S. Martin suivante, & la confirme encore le Jeudi-Saint de l'an 1228. Frédéric enfin s'embarque au mois d'Août, sans s'être fait relever des censures, arrive en Chypre, & delà aborde au port d'Acre. Grégoire envoie deux Freres Mineurs après lui, pour défendre aux Chrétiens du Levant de lui obéir. Il fait en même-tems publier une Croisade, pour lui enlever la Pouille, & met à la tête de cette expédition, Jean de Brienne, beau-pere de Frédéric. Tandis que ce Prince fait la guerre aux ennemis de J. C. il apprend que le chef de la Religion envahit ses terres. A cette nouvelle, il se presse de conclure, avec Mélec-Kamel, un traité, qui fut signé le 18 Février 1229. Maître de Jérusalem par ce traité, il y entre le 17 Mars, & le lendemain étant allé à l'Eglise du S. Sépulcre, il y prend lui-même la Couronne sur l'Autel, aucun Evêque ne s'étant présenté pour la lui donner. Frédéric se rembarque le 29 Mai suivant pour l'Europe. L'an 1230 le 9 Juillet, il fait sa paix avec le Pape, & reçoit, le 28 Août, l'absolution des censures. L'an 1234, Henri, fils de Frédéric, qui l'avoit fait élire Roi des Romains en 1220, & couronner en 1222, se révolte contre son pere en Allemagne, pendant le séjour de Frédéric en Italie. Frédéric, de retour en Allemagne l'année suivante après Pâques, le fait dégrader, & le relegue dans un château de la Pouille, où il mourut au mois de Février 1242. L'an 1236, l'Empereur repasse les Monts, pour réduire les villes de Lombardie, excitées, sous main, par le Pape. Ce fut alors qu'on vit la plus grande animosité entre les Guelfes & les Gibelins, dont les premiers tenoient pour le Pape, les seconds pour l'Empereur. L'an 1238, Frédéric crée Roi de Sardaigne son fils naturel Entius, qu'il avoit marié à Adélaïde, fille de l'un des Juges, ou Princes de cette Isle. (Murat.) Le Pape réclame contre cette disposition, prétendant que la Sardaigne appartient au S. Siege. Frédéric maintient ce qu'il a fait. En conséquence, Grégoire l'excommunie de nouveau le 24 Mars 1239. Il fait ensuite offrir la Couronne Impériale à S. Louis, Roi de France, pour le Comte Robert, son frere. L'offre est refusée. L'Empereur cependant continue la guerre en Italie. L'an 1241, le 3 Mai, sa flotte bat celle des Génois, & fait prisonniers la plupart des Prélats qui s'étoient embarqués pour venir au Concile indiqué par le Pape contre lui. L'an 1244 traité signé à Rome, le 31 Mars, entre le Pape Innocent IV & Frédéric, qui bientôt s'en repent, & refuse de l'exécuter. L'an 1245 Innocent prononce le 17 Juillet, une sentence de déposition contre Frédéric, en présence, mais non avec l'approbation du Concile général de Lyon. L'an 1246 Henri Raspon, Landgrave de Thuringe, est élu Roi des Romains dans la Diete de Hocheim, près de Wurtzbourg, par les Archevêques de Mayence, de Cologne & de Treves. On l'appela *le Roi des Prêtres*. Ce Prince étant mort au Carême de l'année suivante, Guillaume, Comte de Hollande, fut élu pour lui succéder. L'an 1248 Frédéric s'obstinant au siege de Parme, est battu sur la fin de Février, & obligé de se retirer, après avoir perdu sa caisse militaire & ses trésors. Thadée de Sessa, son Avocat au Concile de Lyon, périt en cette journée. L'an 1249, nouvel échec pour l'Empereur en Lombardie; le 26

OTTON IV.

La joie de cette cérémonie fut troublée par un combat des Romains & des Allemands, dans lequel ces derniers furent très-maltraités. L'an 1210, Otton, à la tête d'une puissante armée, entre, vers le commencement de Novembre, dans la Pouille, à dessein d'enlever à Frédéric le Royaume de Sicile. Le Pape s'offense de cette expédition comme d'un attentat contre les droits du S. Siege, de qui relevoit ce Royaume. Indisposé d'ailleurs contre Otton pour les terres de Mathilde, qu'il refusoit, malgré son serment, de restituer, il prend le parti l'an 1210 de l'excommunier. L'an 1211, au mois de Novembre, Otton quitte la Pouille, où il avoit fait de grands progrès, pour aller appaiser les troubles que son excommunication, publiée par l'Archevêque de Mayence, avoit excités en Allemagne. Il n'y réussit pas. L'an 1213, il se ligue avec le Roi d'Angleterre, son oncle, & le Comte de Flandre contre le Roi de France. Il est battu l'année suivante & mis en fuite par ce dernier, le 27 Juillet, à la bataille de Bouvines. Cet échec ruina ses affaires, & ne lui permit plus de songer à celles de l'Empire. Abandonné de tout le monde, il se retira dans ses terres de Brunswic. L'an 1218, il meurt sans enfans, le 19 Mai, au Château de Hantzbourg, dans la 40e année de son âge, la 20e depuis sa premiere élection, la 10e depuis la 2e, la 9e depuis son couronnement Impérial. Il avoit épousé, 1°. l'an 1210, BÉATRIX, fille de Philippe, son rival, morte la même année; 2°. l'an 1214 MARIE, fille de Henri IV, Duc de Brabant, qui lui survécut.

GUILLAUME.

1247. GUILLAUME, Comte de Hollande, élu, Roi des Romains par les 7 Grands Officiers de l'Empire à Véringen, près de Cologne, le 29 Septembre

chartes, les 4 époques de ses regnes. Frédéric avoit épousé, 1°. l'an 1208, CONSTANCE, fille d'Alfonse II, Roi d'Aragon, & veuve d'Eméric, Roi de Hongrie, morte le 23 Juin 1222; 2°. l'an 1225, YOLANDE, fille de Jean de Brienne, Roi de Jérusalem, morte en 1228; 3°. l'an 1235, ISABELLE, fille de Jean, Roi d'Angleterre, morte en 1241. Il eut du 1er lit Henri, dont on a parlé; du 2e Conrad, qui suit; du 3e Henri, Roi titulaire de Jérusalem, mort en 1254, & Marguerite, femme d'Albert, Margrave de Misnie. Entius mort à Bologne l'an 1272, dans la prison où les Bolonnois l'avoient mis après sa défaite du 26 Mai 1249, & Mainfroi, Roi de Sicile furent ses deux fils naturels.

CONRAD IV.

1250. CONRAD IV, fils de Frédéric II & d'Yolande de Brienne, né l'an 1228 au mois d'Avril, couronné Roi des Romains au mois de Janvier 1237, prit le titre d'Empereur aussi-tôt qu'il eut appris la mort de son pere. L'an 1251, il passe les Monts, pour se mettre en possession de ses Etats d'Italie. Il n'en jouit pas longtems, étant mort le 21 Mai 1254 dans la Pouille. Il est enterré à Foggi. Conrad avoit épousé, en 1246, ELISABETH, fille d'Otton, Duc de Baviere & Comte Palatin du Rhin, morte en 1270, après lui avoir donné Conradin, qui fut Roi de Sicile. (V. Conrad & Conradin, *Rois de Sicile.*)

se montra digne par plusieurs avantages qu'il remporta sur Conrad, son nouveau compétiteur. La mort l'ayant encore délivré de celui-ci l'an 1254, il ne se trouva plus personne qui lui disputât l'Empire. Sur la fin de l'an 1255, il se disposoit à faire le voyage d'Italie, pour aller recevoir à Rome la Couronne Impériale. Mais les Frisons s'étant révoltés, il fut obligé de marcher contr'eux. Guillaume périt dans cette expédition le 28 Janvier 1256 à l'âge de 29 ans. (V. Guillaume, *Comte de Hollande.*)

INTERREGNE.

Après la mort de Guillaume, les Princes, assemblés pour donner un Chef à l'Empire, ne purent s'accorder sur le choix. Il y eut alors un interregne, dont plusieurs placent même le commencement à la mort de Conrad en 1254, & la fin à l'élection de Rodolphe de Habsbourg en 1273. Il se fit néanmoins une double élection en 1257, l'une en faveur de Richard de Cornouaille, l'autre en faveur d'Alfonse de Castille.

RICHARD DE CORNOUAILLE.

1257. RICHARD, Duc de Cornouaille, fils de Jean, Roi d'Angleterre, & d'Isabelle d'Angoulême, né l'an 1209, ayant accepté l'Empire qui lui avoit été offert par l'Archevêque de Cologne, fut élu, par une partie des Seigneurs, le 13 Janvier 1257, dans un fauxbourg de Francfort, & couronné à Aix-la-Chapelle le jour de l'Ascension. Mais ne pouvant fournir à la dépense nécessaire pour soutenir sa dignité, il fut obligé de retourner en Angleterre, où il mourut le 2 Avril 1271.

ALFONSE DE CASTILLE.

1257. ALFONSE, Roi de Castille, Xe du nom, fut élu Empereur environ 2 mois après Richard, le Dimanche des Rameaux, à Francfort, par l'Archevêque de Treves & d'autres Princes d'Allemagne. Il accepta l'Empire; mais la guerre qu'il avoit pour lors avec les Maures, ne lui permit pas de sortir d'Espagne pour en venir prendre possession. L'Allemagne resta sans chef jusqu'en 1273; & dans cet intervalle elle fut en proie aux guerres civiles, aux brigandages & à toutes les suites funestes de l'anarchie. Plusieurs Princes d'Allemagne profiterent de l'occasion pour augmenter leur puissance au préjudice de celle des Empereurs: plusieurs grandes villes d'Italie se mirent en liberté, & se détacherent de l'Empire; d'autres furent opprimées par des Seigneurs puissans, qui s'en firent de petits Etats.

RODOLPHE DE HABSBOURG, DIT LE CLÉMENT.

1273. RODOLPHE, I du nom, fils d'Albert le Sage, Comte de Habsbourg, & de Hedwige de Kibourg, né le 1 Mai 1218, fut élu Empereur le 30

& du Duché de Spolete. La même année les Milanois lui envoyerent une ambassade pour le reconnoître Roi d'Italie. L'an 1275, le 18 Octobre, entrevue de Rodolphe & de Grégoire X à Lausanne. Le Prince y confirma de nouveau la ces-

colas III, il envoya l'an 1278 un Officier en Italie, qui mit, le 4 Mai, le S. Siege en possession de la Romagne. La même année Rodolphe remporte, le 26 Août, une grande victoire sur Ottocare, Roi de Boheme, qui périt dans la bataille. L'an 1282, par Lettres-Patentes du 27 Décembre, il investit, dans la Diete d'Ausbourg, Albert, son fils, de l'Autriche & pays dépendans, qu'il avoit enlevés au Roi de Boheme. Delà les Comtes de Habsbourg ont pris le nom de ce Duché, & fondé la 2e Maison d'Autriche. L'an 1290 la Diete de Francfort refuse à Rodolphe son consentement pour créer ce même Albert Roi des Romains. Il meurt l'année suivante, le 15 Juillet, à Gemersheim, sur le Rhin, dans la 74e année de son âge & la 18e de son Empire. Il avoit épousé, 1°. en 1245 ANNE DE HOHENBERG, morte le 29 Mars 1281, après lui avoir donné 11 enfans, 5 garçons, dont Albert fut le seul qui survécut à son pere, & 7 filles, du nombre desquelles est Judith, femme de Wenceslas IV, Roi de Boheme, omise par M. Pfeffel; 2°. l'an 1284 AGNÈS, fille de Robert II, Duc de Bourgogne, (Schoepflin, *Als. ill.* t. 2, p. 474,) morte sans enfans.

C'est du tems de Rodolphe que les diplômes des Empereurs & des Princes Allemands commencerent à être écrits en langue Tudesque.

ADOLPHE DE NASSAU.

1292. ADOLPHE DE NASSAU, fils de Waléran, Comte de Nassau, & d'Adélaïde de Katzen-Elenbogen, fut élu Empereur entre le 5 & le 20 Mai 1292, à la Diete de Francfort, par les intrigues de Gérard, Archevêque de Mayence, son parent, & couronné le 24 Juin suivant à Aix-la-Chapelle. Ce Prince s'attira le mépris des Grands de l'Empire, en recevant de l'argent du Roi d'Angleterre pour faire la guerre à la France. Il acquit de cet argent, l'an 1293, la Thuringe, dont les Etats refuserent de le recevoir. Tandis qu'Adolphe étoit occupé à subjuguer ce pays, on tint une Diete à Mayence, dans laquelle il fut déposé le 23 Juin 1298. On élut à sa place Albert d'Autriche. Bataille entre les deux compétiteurs le 2 Juillet suivant, près de Spire. Adolphe y perdit la vie par les mains d'Albert. Il avoit épousé l'an 1285 IMAGINE, fille de Gerlac, Comte de Limbourg, dont il laissa Gerlac, Comte de Nassau, de qui descendent les Princes de Nassau-Usingen, de Saarbruk & de Veilbourg; & Mathilde, femme de Rodolphe, Electeur Palatin.

ALBERT I D'AUTRICHE.

1298. ALBERT I D'AUTRICHE, fils de l'Empereur Rodolphe & d'Anne de Hohenberg, né vers 1248, élu Empereur le 23 Juin 1298, par une partie des Princes mécontens d'Adolphe, se fit élire une 2e fois, après la mort de son rival, par tous les Electeurs, le 9 Août suivant, & fut couronné le 24 du même mois à Aix-la-Chapelle. Le Pape Boniface VIII se déclara d'abord contre Albert, dont il désapprouva l'élection. Mais ensuite il le reconnut pour légitime Roi des Romains, par une Bulle du 30 Avril 1303, dans la vue de l'engager à prendre son parti contre Philippe le Bel, Roi de France. L'an 1307, commença le soulévement des Suisses contre les Gouverneurs Autrichiens, qui les traitoient avec inhumanité. Le 17 Octobre de cette année, les 3 Cantons de Schewitz, d'Ury & d'Untervalden, ayant pour chefs Werner Stauffacher, Walther Furst & Arnoul de Melchthal, projettent une Ligue dans la plaine de Grietel, au Canton de Schweitz, pour défendre leur liberté. Ils mettent à mort Griesler & Landeberg, 2 de leurs tyrans, chassent les autres, & détruisent les forteresses bâties pour les tenir en bride. Albert, instruit de cette révolte, marche, avec une grosse armée, pour la réprimer. Il est tué le 1 Mai 1308, par Jean d'Autriche, Prince de Suabe, son neveu, en passant sur un bac la riviere de Russ près de Schaffouse. ELISABETH de Carinthie, qu'il épousa vers l'an 1282, & qui mourut l'an 1313, lui donna 21 enfans, dont les principaux sont, Rodolphe, Roi de Boheme, Frédéric I, Duc d'Autriche, Albert II, dit le Sage, Souche de la maison d'Autriche, Elisabeth, femme de Ferri IV, Duc de Lorraine, Agnès, mariée à André III, Roi de Hongrie.

HENRI VII DE LUXEMBOURG.

1308. HENRI VII, fils aîné de Henri II, Comte de Luxembourg, & de Béatrix de Hainaut, né l'an 1262, fut élu Roi des Romains, préférablement à plusieurs concurrens, 1°. à Rentz le 15 Novembre 1308; 2°. d'une maniere plus solemnelle à Francfort le 27 du même mois. Son couronnement se fit à Aix-la-Chapelle le 6 Janvier 1309. L'année suivante il passe en Italie avec une armée. Il y trouve ce pays déchiré par les factions des Guelfes & des Gibelins. Le 23 Décembre il fait son entrée à Milan, & y reçoit la Couronne d'Italie le 6 Janvier 1311. Après avoir soumis les villes rebelles de Lombardie, il arrive l'an 1312 à Rome, où il fut couronné Empereur le 29 Juin dans l'Eglise de Latran, par les 3 Cardinaux que Clément V avoit envoyés d'Avignon pour cet effet. Delà il se rend à Pise, pour faire la guerre aux Florentins, sourdement excités par le Pape. Il y convoque les Princes d'Italie, & fait citer nommément Robert, Roi de Naples, comme feudataire de l'Empire. Sur son refus de comparoître, il le met au ban de l'Empire le 25 Avril 1313; il part le 9 Août suivant à la tête de son armée, pour aller faire exécuter son jugement sur les lieux. Henri tombe malade à Buonconvento en Toscane, & y meurt le 24 Août 1313, à l'âge de 51 ans, dans la 5e année de son regne, & la 2e de son Empire. Son corps fut enterré à Pise. Il avoit épousé, l'an 1292, MARGUERITE, fille de Jean I, Duc de Brabant, morte à Gênes en 1311, dont il eut Jean, Roi de Boheme, Béatrix, femme de Charles, Roi de Hongrie, Marie, femme de Charles le Bel, Roi de France.

Après la mort de Henri VII la division se mit parmi les Electeurs pour le choix de son successeur; ce qui occasionna un interregne de 14 mois, & produisit ensuite une double élection.

LOUIS V, DE BAVIERE.

1314. LOUIS V, fils de Louis le Sévere, Comte Palatin & Duc de Baviere, & de Mathilde, fille de l'Empereur Rodolphe I, né l'an 1284, fut élu

FRÉDÉRIC III D'AUTRICHE, DIT LE BEL.

1314. FRÉDÉRIC III, Duc d'Autriche, fils de l'Empereur Albert, fut élu, dans un fauxbourg de Francfort, peu de jours après l'élection de Louis de

LOUIS V, DE BAVIERE.

à Francfort le 20 Octobre 1314 par 5 Electeurs, & couronné le 26 Novembre à Aix-la-Chapelle par l'Archevêque de Mayence. L'an 1322 Louis devient seul maître de l'Empire par la défaite & la prise de Frédéric, son compétiteur. L'an 1323 le Pape Jean XXII, qui jusqu'alors avoit gardé le silence sur les deux élections, les casse par sa Bulle du 9 Octobre, avec ordre à Louis de Baviere, de se désister, dans 3 mois, de l'administration de l'Empire. Louis & les Etats d'Allemagne protestent contre cette Bulle. L'an 1324, par une autre Bulle du 11 Juillet, le Pape cite Louis à comparoître devant lui, dans le premier Octobre suivant. La Diete de Ratisbonne déclare cette citation nulle, & défend d'y avoir égard. L'an 1327 Louis se fait couronner le 31 Mai à Milan. Le 23 Octobre de la même année, Jean XXII excommunie l'Empereur, & délie ses sujets du serment de fidélité. L'an 1328 Louis arrive le 7 Janvier à Rome, où le parti des Gibelins dominoit alors. Il y est reçu avec acclamations, & couronné le 17 par les Evêques de Venise & d'Aléria. (Murat.) Le 18 Avril, il tient, dans la place de S. Pierre, un grand Parlement, où il déclare Jacques de Cahors (Jean XXII) déchu de la Papauté. Le 12 Mai suivant, il fait élire Antipape Pierre de Corbiere, qu'il couronne lui-même le 22, & par la main duquel il est couronné à son tour le même jour. Le parti des Guelfes ayant tout à coup repris le dessus à Rome, Louis en sort le 4 Août, n'y étant plus en fureté. L'an 1335 il envoie des Ambassadeurs à Benoît XII, successeur de Jean XXII, pour négocier sa paix. Benoît fait paroître de bonnes intentions. Les mêmes Ambassadeurs reviennent l'année suivante. Mais la négociation échoue par les intrigues des Cardinaux, attachés aux Rois de France & de Boheme, ennemis déclarés de l'Empereur. L'an 1338 les Princes de l'Empire, assemblés à Rentz, près de Coblentz, déclarent, par un acte du 15 Juillet, l'Empire indépendant du Pape; déclaration que la Diete de Francfort confirme le 8 Août suivant par sa Pragmatique Sanction. L'an 1343, Clément VI, nouveau Pape, recommence les procédures contre l'Empereur. Ce Prince lui offre, par ses Ambassadeurs, de se soumettre à toutes les conditions qu'il voudra lui imposer. Clément en exige de si dures & de si injurieuses à la dignité Impériale, qu'elles sont unanimement rejettées par les Dietes de Francfort & de Rentz. L'an 1346, le 13 Avril, il fulmine une nouvelle Bulle contre Louis, & donne ordre aux Electeurs de procéder à l'élection d'un nouveau Chef de l'Empire. En conséquence 5 de ces Princes, gagnés par argent, s'assemblent à Rentz, élisent Roi des Romains, vers la fin de Juillet, Charles de Luxembourg, & le font couronner à Bonn le 25 Novembre suivant, par l'Archevêque de Cologne. L'an 1347 Nicolas Rienzi, élu Tribun de Rome le 19 Mai de cette année, a l'audace de citer les deux compétiteurs à son tribunal. Louis cependant remportoit de grands avantages sur son rival; mais un accident termina leur querelle. Louis tombe de cheval en poursuivant un ours à la chasse, & meurt de sa chute le 11 Octobre 1347. Il étoit dans la 63^e^ année de son âge, & la 33^e^ de son regne. Son corps fut enterré à Munich. (Voyez Louis, *Duc de Baviere.*)

Louis de Baviere s'intituloit dans ses diplômes Louis IV, ne comptant point apparemment Louis, fils d'Arnoul, au nombre des Empereurs. Il datoit ses diplômes des années de son regne & de celles de son Empire, dont il faisoit concourir la 1ere avec la 14^e^ de l'autre. Quelquefois il désignoit l'année de l'Incarnation par ces mots : *Anno Christianæ libertatis.*

FRÉDÉRIC III D'AUTRICHE, DIT LE BEL.

Baviere, par l'Archevêque de Cologne, le Duc de Saxe, le Comte Palatin, frere de Louis de Baviere, & d'autres Princes des branches Electorales. Son couronnement se fit l'année suivante à Bonn le jour de la Pentecôte. L'an 1322, Frédéric perd, le 28 Septembre, près de Muldorff, une grande bataille contre son compétiteur, qui le fait prisonnier. L'an 1325, il recouvre sa liberté en renonçant à l'Empire. Fidele à sa parole jusqu'à sa mort, arrivée l'an 1330, il refusa la Couronne que le Pape Jean XXII lui offrit pendant les démêlés de ce Pontife avec Louis de Baviere.

CHARLES IV.

1347. CHARLES IV, fils de Jean, Roi de Boheme, Comte de Luxembourg, Marquis de Moravie, & petit-fils de l'Empereur Henri VII, par Elisabeth, sa mere, né à Prague le 14 Mai 1316, élu Roi des Romains sur la fin de Juillet 1346, du vivant de Louis V, fut rejetté, après la mort de ce Prince, par les Electeurs qui n'avoient pas approuvé son élection. Ces Princes lui opposerent successivement 4 compétiteurs, Edouard III, Roi d'Angleterre, qui refusa l'Empire, comme plus onéreux qu'utile; Frédéric, Margrave de Misnie, qui vendit son droit à Charles Gonthier de Schwartzbourg, lequel fit de même ensuite; & Louis, Margrave de Brandebourg, fils du dernier Empereur, qui, n'étant point assez fort pour vendre ses prétentions, les céda pour rien. Charles n'ayant plus personne qui lui disputât l'Empire, se fait sacrer de nouveau, l'an 1349, à Aix-la-Chapelle, par l'Archevêque de Cologne. La même année, dans la Diete de Prague, il accorda la qualité de Prince de l'Empire à la Maison de Meckelbourg. Le 13 Mai 1354, étant à Metz, il érigea en Duché le Comté de Luxembourg, en faveur de Wenceslas, son frere. Au mois d'Octobre suivant il passa les Alpes, & fut couronné Roi de Lombardie le 6 Janvier 1355 à Milan; delà il se rendit à Rome, où il reçut la Couronne Impériale le jour de Pâques, 5 Avril, des mains du Cardinal-Evêque d'Ostie, nommé, pour cet office, par le Pape Innocent VI. Les Romains, avant que de l'admettre dans leurs murs, lui firent promettre de ne point y passer la nuit, & de ne plus revenir en Italie, sans la permission du Pape. Charles retourne en Allemagne avec le mépris des Italiens. L'an 1356 il publie, le 29 Décembre à Nuremberg, la célebre *Bulle d'Or*, ouvrage du Jurisconsulte Bartole, laquelle fixe la cérémonie de l'élection des Empereurs, le nombre des Electeurs, &c. C'est sur ces constitutions & réglemens, que l'Empire est encore aujourd'hui gouverné. L'an 1365, Charles se rend à Avignon, pour conférer avec le Pape Urbain V, & se faire couronner Roi d'Arles. L'an 1368, étant venu joindre ce même Pontife le 17 Octobre à Viterbe, avec son épouse, ils arrivent ensemble à Rome, où l'Impératrice est couronnée le jour de

la Toussaints, par l'Evêque d'Ostie. L'Empereur, dans ce voyage, fit un commerce infame des droits de l'Empire, en vendant la souveraineté des villes d'Italie à ceux qui les gouvernoient, & des immunités aux petites Républiques qui s'étoient formées des débris du domaine Impérial. Il fit à peu près de même en Allemagne. Uniquement occupé des intérêts de sa Maison, il aliéna les droits de l'Empire, & en trafiqua les villes avec les Princes, pour agrandir ses Etats héréditaires. Les villes de Suabe ne souffrirent pas qu'on les vendît impunément, & annullerent le marché par leur résistance. L'an 1378 Charles arrive le 4 Janvier à Paris, dans la vue, disoit-il, d'acquitter un vœu qu'il avoit fait à S. Maur. Charles mourut à son retour, le 29 Novembre de la même année, à l'âge de 62 ans & demi, dans la 31e année de son regne depuis la mort de Louis de Baviere, & la 24e de son Empire. Ce Prince étoit savant; il possédoit cinq langues, & a laissé de bons Mémoires de sa vie. L'Université de Prague est son ouvrage; il la fonda l'an 1361, peu de tems après que celle de Vienne eut été érigée par la Maison d'Autriche. Charles aimoit extrêmement la pompe & les représentations; & néanmoins il digéroit très-facilement les outrages faits à sa personne & à sa dignité. (Voyez Charles, *Roi de Boheme.*)

Charles datoit ses diplômes des années de son Royaume de Boheme, commencé à la fin d'Août 1346, & de celles de son Empire, dont il fixoit l'époque à son couronnement, fait le 5 Avril 1355.

WENCESLAS.

1378. Wenceslas, fils de l'Empereur Charles IV, & d'Anne de Schweidnitz, né le 17 Mars 1361, Roi de Boheme en 1363, élu Roi des Romains à Francfort le 12 Janvier 1376, succéda l'an 1378 à son pere. Sa vie fut un tissu de débauches, de cruautés & de bassesses. Il continua, sur le modele de son pere, d'aliéner les droits & les villes de l'Empire. Celles de Suabe & du Rhin firent une ligue, pour défendre leur liberté contre les Seigneurs qui les acquéroient. L'an 1394 les Seigneurs de Boheme voyant augmenter les excès de Wenceslas en tout genre, l'enferment dans une prison comme une bête féroce. Il s'échappe peu de tems après, & reprend le gouvernement. L'an 1395 il crée Duc de Milan & Vicaire d'Italie Jean Galéas, son beau-frere, moyennant une somme d'argent. Les Princes voyant l'Empire se précipiter vers sa ruine, s'assemblent à Laenstein, y déposent Wenceslas le 20 Août 1400, puis étant passés à Rentz, ils y élisent Empereur Frédéric, Duc de Brunswick. Mais ce Prince, en s'en retournant, fut tué deux jours après à Fritzlar par le Comte de Waldeck. Nouvelle élection à Rentz, le 24 Août, en faveur de Robert, Comte Palatin du Rhin. Wenceslas, insensible à sa déposition, continua de regner en Boheme, où il mourut d'apoplexie le 16 Août 1419, à l'âge de 58 ans, ayant regné 22 ans comme Empereur, & 55 ans comme Roi de Boheme. Il fut enterré à Prague, auprès de son pere. (Voyez Wenceslas, *Roi de Boheme.*)

ROBERT.

1400. Robert, Comte Palatin du Rhin, fils aîné de Robert le Tenace, & de Béatrix de Sicile, né l'an 1352, élu Empereur le 24 Août 1400, fut couronné le 6 Janvier 1401 à Cologne. L'année suivante, après la mi-Octobre, il passe les Alpes pour retirer le Milanez des mains de Jean Galéas Visconti. Bataille près du Lac de Garde, le 21 Octobre, où Galéas défait l'armée de Robert. Ce Prince, abandonné de ses alliés, se retire à Venise, d'où il retourna, vers le mois de Mai 1403, en Allemagne. Il mourut à Oppenheim le 18 Mai 1410, après un regne de 10 ans, & fut enterré à Heidelberg. (Voyez Robert III, *Comte Palatin.*)

SIGISMOND.

1410. Sigismond, fils de l'Empereur Charles IV & d'Elisabeth, né le 28 Juin 1368, Margrave de Brandebourg en 1373, Roi de Hongrie le 10 Juin 1386, fut élu Empereur le 20 Septembre 1410 par une partie des Electeurs à Francfort, tandis que l'autre élut, dans la même ville, Josse, Marquis de Moravie, âgé pour lors de 60 ans. Il y eut donc alors 3 Empereurs, (car Wenceslas se portoit toujours pour tel, & avoit toujours son parti) comme il y avoit 3 Papes; mais la mort de Josse, arrivée le 8 Janvier 1411 & l'aquiescement de Wenceslas à l'élection de son frere, terminerent promptement le schisme Impérial. Tous les Electeurs s'étant réunis, élurent de nouveau Sigismond le 21 Juin 1411. L'an 1414 il reçut la Couronne d'argent le 8 Novembre à Aix-la-Chapelle; delà il se rendit au Concile de Constance, où il arriva la veille de Noël. Le 6 Juillet 1415, il fit brûler l'Héréfiarque Jean Hus, dont le disciple, Jérôme de Prague, subit le même supplice le 1 Juin de l'année suivante. Sigismond étant parti de Constance le 21 Juillet 1415, alla trouver Benoît XIII à Perpignan, pour l'engager à déposer la Tiare, à l'imitation de Jean XXIII. Il revint à Constance le 27 Janvier 1417, avec le déplaisir d'avoir échoué dans sa négociation. L'an 1419 il succéda, par la mort de son frere Wenceslas, à la Couronne de Boheme. (Voyez à *l'art. de* Boheme *les guerres qu'il eut avec les Hussites.*) L'an 1431, le 25 Novembre, il reçut la Couronne de fer à Milan. L'an 1433 il reçut, le 31 Mai, celle d'or à Rome, des mains du Pape Eugene IV. L'an 1437 Sigismond termine ses jours le 9 Décembre à Znaïm en Moravie, à l'âge de 70 ans, après en avoir regné 27 comme Empereur, 18 comme Roi de Boheme & 51 comme Roi de Hongrie. Ce Prince fut presque toujours malheureux à la guerre; mais il avoit d'ailleurs d'excellentes qualités de corps & d'esprit. (V. Sigismond *parmi les Rois de Boheme & les Rois de Hongrie.*)

Sigismond datoit de trois & quelquefois de quatre époques, outre celle de l'Incarnation, savoir, de son regne en Hongrie, de son regne en Boheme, de son élection à la dignité de Roi des Romains, & de son couronnement à Rome.

ALBERT II, DIT LE GRAVE ET LE MAGNANIME.

1438. Albert II, né l'an 1394 d'Albert IV, Duc d'Autriche, & de Jeanne de Baviere, reçut, après la mort de l'Empereur Sigismond, son beau-pere, trois Couronnes, dans le cours de 1438; celle de Hongrie le 1 Janvier, celle de l'Empire le 30 Mai, après une élection unanime faite le 20 Mars précédent à Francfort, & celle de Boheme le 29 Juin suivant. C'est là proprement l'époque de la grandeur de la maison d'Autriche. Albert ne

jouit pas long-tems de ses dignités, étant mort le 27 Octobre 1439, à Niesmiel près de Gran. ELISABETH, sa femme, lui survécut 3 ans, & mourut le 20 Décembre 1442. (V. Albert, *Roi de Boheme*, & Albert, *Roi de Hongrie.*)

FRÉDÉRIC III.

1440. FRÉDÉRIC III, né le 23 Décembre 1415, d'Ernest, Duc d'Autriche, & de Zimpurge de Mazovie, fut élu Empereur le 2 Février 1440 à Francfort, & couronné à Aix-la-Chapelle le 17 Juin 1442. L'an 1447 il dresse, de concert avec le Cardinal Carvajal, Légat du Pape, le Concordat Germanique, qui rétablit les élections dans les Eglises Cathédrales & Abbatiales; ce traité, qui fait encore loi dans l'Empire, fut approuvé, le 19 Mars 1448, par le Pape Nicolas V. Le 15 Mars 1452, Frédéric reçoit à Rome la Couronne de Lombardie, contre l'usage de ses prédécesseurs, & 3 jours après celle de l'Empire, l'une & l'autre des mains du Pape Nicolas V. Dans le même tems, il ratifia le célebre Concordat Germanique, accepté l'an 1448 par la Diete d'Aschaffembourg. L'an 1453, il expédie, le 6 Janvier, des Lettres-Patentes pour l'érection de l'Autriche en Archiduché. L'an 1457 au mois de Décembre, Frédéric prend le titre de Roi de Hongrie après la mort de Ladislas le Posthume. Matthias Corvin lui est préféré par les Etats le 24 Janvier suivant, & se met en possession du trône. Frédéric ne retient que la Couronne de S. Etienne, dont il s'étoit emparé pendant la minorité de Ladislas. L'an 1464, moyennant 60 mille florins qu'il reçoit, il la renvoie à son rival, & fait ensuite avec ce Prince, le 19 Juillet de la même année, le traité remarquable d'une succession éventuelle pour le Royaume de Hongrie. L'an 1474, il érige en Duché le Holstein, en faveur de Christiern I, Roi de Danemarck. L'an 1477, Frédéric augmente la grandeur de sa Maison, par le mariage de Maximilien, son fils, avec Marie, héritiere de Bourgogne & des Pays-Bas. L'an 1482, le Roi de Hongrie déclare la guerre à l'Empereur; elle ne produisit que des événemens honteux pour Frédéric. Matthias se rendit maître de Vienne le 1 Juin 1485, s'empara de tous les pays Autrichiens les années suivantes, & réduisit l'Empereur à mener une vie errante, sans avoir de domicile qui lui fût propre. L'an 1490, Frédéric rentre dans Vienne après la mort de Matthias. L'an 1493, il meurt à Lintz le 19 Août, à l'âge de 78 ans. Son corps fut enterré à Vienne. Ce Prince déshonora le trône Impérial par son indolence, son avarice & sa lâcheté. Il avoit épousé à Rome, le jour qu'il fut couronné Roi de Lombardie, ELÉONORE, fille d'Edouard Roi de Portugal, morte l'an 1467, après lui avoir donné Maximilien, qui suit, & Cunégonde, femme d'Albert le Sage, Duc de Baviere.

Frédéric III datoit ses diplômes de son élection à la dignité de Roi des Romains, de son couronnement Impérial, & de son regne en Hongrie.

Ce fut sous le regne de Frédéric, vers l'an 1440, que l'Art de l'Imprimerie fut inventé. On commença d'abord par graver les Caracteres en relief sur des planches de bois, qu'on imprimoit ensuite sur le papier ou le parchemin; bientôt après on imagina les Caracteres mobiles en fonte. L'opinion commune, d'après Tritheme, fait honneur de cette invention à Jean Guttemberg, Gentilhomme de Mayence; mais on a lieu de croire que les premiers essais doivent être attribués à Laurent Coster, Bourgeois de Harlem. Ce qui paroît certain, c'est que le premier Livre imprimé en Caracteres mobiles, est une Bible *in-fol.* commencée en 1450, & dont on ne connoît qu'un Exemplaire, qui est dans la Bibliotheque Mazarine, à Paris, sans nom d'Imprimeur, ni de lieu.

MAXIMILIEN I.

1493. MAXIMILIEN I, né le 22 Mars 1459, de l'Empereur Frédéric III & d'Eléonore de Portugal, élu Roi Romains le 16 Février 1486, & couronné le 10 Avril suivant à Aix-la-Chapelle, fut reconnu Empereur, l'an 1493, après la mort de son pere. Il avoit épousé, le 20 Août 1477, MARIE, héritiere de Bourgogne. Ce mariage occasionna la guerre entre ce Prince & Louis XI, Roi de France, dont il défit les troupes à Guinégaste au mois d'Août 1479. Marie, sa femme, étant morte le 27 Mars 1482, Maximilien épousa, par Procureur en 1489, Anne, héritiere de Bretagne; mais Charles VIII, Roi de France, le prévint, & eut la Princesse en mariage. L'an 1491, Maximilien fait avec Ladislas, Roi de Hongrie, un nouveau traité de succession éventuelle à ce Royaume. L'an 1495, Diete de Worms, où l'on dressa la célebre Constitution pour la conservation de la paix publique dans l'Empire; la Chambre Impériale fut établie à Worms, & depuis transférée à Spire. L'Empereur, dans la même Diete, érigea le Comté de Wirtemberg en Duché. Le 21 Octobre 1496, Philippe, fils de l'Empereur, épousa Jeanne, fille de Ferdinand, Roi d'Aragon, & d'Isabelle, Reine de Castille; mariage qui porta les Royaumes d'Espagne dans la maison d'Autriche. L'an 1498, Maximilien entre, avec une armée composée d'Allemands & de Suisses, dans le Duché de Bourgogne, à dessein de s'en emparer. Les Suisses l'ayant abandonné au milieu de la campagne, il leur déclare la guerre l'année suivante. Malheureux dans 8 combats que ses troupes leur livrerent, il fit la paix avec eux la même année à Basle, par la médiation du Duc de Milan. L'an 1508, Maximilien, se préparant au voyage de Rome, demande aux Vénitiens passage sur leurs terres. Ils l'accordent, à condition qu'il ne se feroit pas suivre par ses troupes. Cette permission valant un refus, Maximilien met les Vénitiens au ban de l'Empire. Le voyage est rompu. Depuis ce tems, Maximilien prit le titre d'*Empereur Elu*. La même année il accede à la Ligue de Cambrai, formée entre le Pape Jules II, Louis XII, Roi de France, & Ferdinand, Roi d'Aragon, contre les Vénitiens. Maximilien n'y contribua guères que de son nom. Il s'en détache l'an 1512, & s'unit avec le Pape & l'Espagne contre la France. L'an 1513, il vint au siege de Terrouenne se joindre aux Anglois. On vit alors le Chef du corps Germanique servir en qualité de soldat volontaire, dans l'armée du Roi d'Angleterre, & recevoir, en cette qualité, cent écus par jour pour sa solde. L'an 1516 l'Empereur fait descente dans le Milanez pour l'enlever aux François. Les Suisses, qui étoient dans son armée, se soulevent faute de paiement. Maximilien s'enfuit, de peur qu'ils ne le livrent à ses ennemis. L'an 1518 il tient une Diete à Ausbourg, dans la vue de pacifier les troubles occasionnés par l'hérésie de Luther. Il meurt l'année suivante à Wels, le 12 Janvier, à l'âge de 60 ans, après un regne de 25 ans & 5 mois. Son corps fut inhumé à Neustadt. Ce

Prince avoit eu envie d'être Pape. Il avoit demandé férieusement à Jules II d'être nommé son Coadjuteur, & sur son refus, il s'étoit lié avec Louis XII, pour la convocation du Concile de Pise, dans la vue d'y faire dépofer Jules, & de se faire élire en sa place. De son mariage, avec MARIE DE BOURGOGNE, il eut Philippe, Roi d'Espagne, François, mort enfant, & Marguerite, femme de Jean, fils de Ferdinand le Catholique, puis de Philibert, Duc de Savoie. BLANCHE-MARIE, fille de Galéas-Marie Sforce, Duc de Milan, qu'il épousa l'an 1494, & qui mourut le 31 Décembre 1510, ne lui donna point d'enfans. Le caractere de Maximilien, dit un Moderne, étoit rempli de contradictions. Il étoit tout à la fois laborieux & négligent, opiniâtre & léger, entreprenant & timide, le plus avide & le plus prodigue de tous les hommes.

Ce Prince, dans ses diplômes, prenoit le titre de *Pontifex Maximus*, à l'imitation des Empereurs Païens. Il introduisit aussi dans la Chancellerie Impériale, celui de Roi de Germanie. Les Postes furent établies en Allemagne sous son regne, par les soins de François de la Tour-Taxis.

CHARLES V, DIT CHARLES-QUINT.

1519. CHARLES, né à Gand le 24 Février 1500 de Philippe, fils de Maximilien, & de Jeanne, Infante d'Espagne, fut élu Empereur le 28 Juin 1519 à Francfort, sur le refus de Frédéric, Electeur de Saxe, & par préférence à François I, Roi de France. Charles étoit alors en Espagne, où il regnoit depuis l'an 1516. Le 23 Octobre 1520, il fut couronné par l'Archevêque de Cologne à Aix-la-Chapelle. La rivalité de Charles V & de François I, qui avoit commencé à la Diete de Francfort, continua durant toute la suite de leurs regnes. Elle alluma la guerre en 1521 entre la France & l'Empire; l'Italie en fut principalement le théâtre. L'an 1522 Lautrec, Général François, après avoir laissé prendre Milan, perd la bataille de la Bicoque, ce qui entraîne la perte du Milanez. En 1523 Charles forme une ligue avec l'Angleterre, & les Républiques de Venise, de Florence & de Lucques contre la France. Le Connétable de Bourbon passe, dans la même année, au service de l'Empereur. L'an 1525 les Généraux de Charles gagnent le 24 Février la célebre bataille de Pavie contre François I, qui fut fait prisonnier & conduit en Espagne. L'Empereur, qui étoit à Madrid, apprend l'excès de son bonheur, & dissimule celui de sa joie. Il pousse la feinte jusqu'à défendre les marques de l'allégresse publique. *Les Chrétiens*, dit-il, *ne doivent se réjouir que des victoires qu'ils remportent sur les Infideles*. Charles ne fait point profiter de ces succès. Il reste à Madrid, au lieu d'aller se mettre à la tête de ses armées, pour achever la conquête de l'Italie, & envahir la France, consternée de l'emprisonnement de son Roi. Délivré l'année suivante, François I conclut une Ligue, à la tête de laquelle étoit le Pape Clément VII. L'an 1527, le Connétable de Bourbon conduit une armée devant Rome. Il périt en escaladant cette ville, après avoir essuyé une grêle de mousquetades de la part de ses soldats mêmes, gagnés, à ce qu'on croit, par les Généraux Espagnols. Le Prince d'Orange le remplace. Rome est prise le 6 Mai, pillée & saccagée avec plus de barbarie, qu'elle ne le fut autrefois par les Goths & les Vandales. Le Pape se retire dans le Château S. Ange, où il est assiégé. L'Empereur, à la nouvelle de cette expédition, joue encore la comédie. Tandis que ses gens tiennent le Pape comme prisonnier, il fait faire en Espagne des Processions pour sa délivrance. L'an 1529, Diete de Spire, où l'on statue la peine de mort contre les Anabaptistes. On y accorde la liberté de conscience jusqu'à la tenue du Concile général, à la réserve des dogmes de Luther sur la Cene, qu'on défend de recevoir, ni d'enseigner. Les chefs du parti Luthérien protestent contre cette exception; delà vient le nom de *Protestans*, qui commença d'être donné aux Religionnaires en 1541. L'an 1530, Charles est couronné, par le Pape à Bologne, Roi de Lombardie le 22 Février, & Empereur le 24 du même mois. Le 25 Juin, les Protestans présentent à la Diete d'Ausbourg leur Confession de foi, qu'on a depuis appelée, pour cette raison, *la Confession d'Ausbourg*. Le dernier jour de la même année, les Princes de leur parti signent, à Smalkade dans le Comté de Henneberg, une Ligue pour leur défense. L'an 1535, expédition de Charles en Afrique. Il prend le fort de la Goulette, défait le fameux Amiral Chairoddin, dit Barberousse, entre victorieux dans Tunis, rend la liberté à 22 mille Esclaves Chrétiens, & rétablit Muley-Hassan dans ses Etats. L'an 1536, étant arrivé le 5 Avril à Rome, il déclame avec indécence, en plein Consistoire, contre le Roi de France. Il concerte ensuite avec le Pape Paul III, la convocation d'un Concile général à Mantoue, & part de Rome, non le 8, mais le 18 Avril de la même année. Delà il porte la guerre en Provence, d'où il retourne, avec les pitoyables restes d'une armée entiérement défaite, sans avoir pu combattre. L'an 1539, Charles passe par la France, pour aller punir la révolte des Gantois; il arrive à Paris comme en triomphe le 1 Janvier 1540, accompagné du Roi & du Dauphin. L'an 1546, époque de la mort de Luther, décédé le 18 Février, & de la guerre contre la Ligue de Smalkade. Le 22 Avril 1547, bataille de Mulberg, où l'Empereur bat & fait prisonnier l'Electeur de Saxe. L'an 1548 Charles publie, le 15 Mai, dans la Diete d'Ausbourg le fameux *Interim;* c'est un Formulaire de foi & de discipline qu'il prescrit, en attendant la décision du Concile. L'an 1552 siege de Metz, formé par l'Empereur le 22 Octobre, avec toutes les forces de l'Empire. Le Duc de Guise, renfermé dans la place, l'oblige à se retirer le 1 Janvier suivant. Charles se dédommage au printems sur Terrouene, qu'il prend, & fait raser de fond en comble. L'an 1555 il cede, le 24 Novembre, dans une grande assemblée tenue à Bruxelles, les Pays-Bas à Philippe, son fils. L'an 1556 il conclut à Vaucelles, le 5 Février, par la médiation du Cardinal Polus, une treve de 5 ans avec Henri II, Roi de France. L'acte porte l'an 1555, parce qu'il est daté suivant le calcul Florentin. (Murat.) Le lendemain, 6 Février, (*idem*) il se démet publiquement de tous ses Royaumes en faveur de Philippe; & le 7 de Septembre suivant, il envoie de Sudbourg en Zélande le Sceptre & la Couronne Impériale à Ferdinand, son frere, avec l'acte de sa renonciation à l'Empire. Il s'embarque à Flessingues le 17 du même mois pour l'Espagne, & aborde le 28 au port de Larédo. Le 24 Février 1557, Charles se retire au Monastere de S. Just dans l'Estramadoure. Il mourut dans cette retraite le 21 Septembre 1558, âgé de 59

ans

ans 6 mois & 17 jours, après avoir regné comme Empereur, 37 ans 2 mois & 23 jours, & comme Roi d'Espagne, 44 ans. (V. *pour ses femmes & ses enfans*, Charles I, *Roi d'Espagné*. V. *aussi* François I, *Roi de France*, & Soliman II, *Empereur Ottoman*.)

Charles V datoit ses diplômes des années de ses regnes & de celles de son Empire. La différence de ces deux époques étoit de 4 ans commencés. Néanmoins on trouve dans Goldast, (T. II, p. 562) une Constitution de ce Prince, donnée le 22 Août 1548, laquelle porte : *Anno Imperii nostri 27, & regnorum nostrorum 37*.

FERDINAND I.

1558. Ferdinand I, né à Médine en Castille le 10 Mars 1503, de Philippe d'Autriche & de Jeanne de Castille, Roi de Hongrie & de Boheme en 1527, élu Roi des Romains le 5 Janvier 1531, couronné à Aix-la-Chapelle le 11 du même mois, prit le titre d'Empereur vers la fin de 1556, après la renonciation de Charles V, son frere; mais il ne fut reconnu par les Electeurs, en cette qualité, que le 24 Février 1558, à la Diete d'Ausbourg, où la renonciation de Charles fut admise. Le Pape Paul IV refusa de le reconnoître pour Chef de l'Empire, & lui défendit même de prendre le titre d'Empereur, sur ce que son consentement n'étoit pas intervenu. Ferdinand protesta contre cette prétention; & depuis ce tems les Empereurs ont cessé de demander la confirmation du Pape. Ferdinand gouverna l'Empire & ses Royaumes avec beaucoup de modération & d'équité. Il mourut à Vienne le 25 Juillet 1564, après environ 8 ans de regne depuis la renonciation de son frere, à l'âge de 61 ans. Ce Prince avoit épousé, le 5 Mai 1521, Anne, fille de Ladislas, Roi de Hongrie & de Boheme, morte le 27 Janvier 1547, après lui avoir donné 15 enfans, dont les principaux sont Maximilien, qui suit, l'Archiduc Charles, souche de la branche de Styrie, pere de l'Empereur Ferdinand II, Catherine, mariée, 1°. en 1549 à François, Duc de Mantoue, 2°. en 1553 à Sigismond-Auguste, Roi de Pologne, Eléonore, femme de Guillaume, Duc de Mantoue, Barbe, femme d'Alfonse, Duc de Ferrare, Jeanne, mariée en 1565 à François, Grand-Duc de Toscane. (V. Ferdinand I *parmi les Rois de Boheme & ceux de Hongrie.*)

MAXIMILIEN II.

1564. Maximilien II, fils de Ferdinand & d'Anne de Hongrie, né à Vienne le 1 Août 1527, élu Roi des Romains le 24 Novembre 1562, succéda le 25 Juillet 1564 à tous les Etats de son pere, aussi-bien qu'à ses bonnes qualités. Ce Prince fut occupé, pendant tout son regne, à prévenir toutes les divisions qui pouvoient s'élever en Allemagne. Il accorda aux Protestans d'Autriche la liberté de conscience, & ne voulut prendre aucune part aux guerres de Religion qui troubloient la France & les Pays-Bas. Maximilien mourut à Ratisbonne le 12 Octobre 1576, à l'âge de 50 ans, après un regne de 12 ans 2 mois & 17 jours. Il avoit épousé, le 18 Septembre 1548, Marie, fille de l'Empereur Charles V, morte le 24 Février 1603, dont il eut 15 enfans. Les principaux sont Rodolphe, qui suit, Matthias, aussi Empereur, Maximilien, Grand-Maître de l'Ordre Teutonique, Albert, Souverain des Pays-Bas, Anne, mariée en 1570 à Philippe II, Roi d'Espagne, Elisabeth, femme de Charles IX, Roi de France. (Voyez Maximilien *parmi les Rois de Hongrie, & parmi les Rois de Boheme.*)

RODOLPHE II.

1576. Rodolphe II, fils de l'Empereur Maximilien II, né à Vienne le 18 Juillet 1552, Roi de Hongrie en 1572, de Boheme en 1575, élu Roi des Romains à Ratisbonne le 27 Octobre 1575, couronné dans la même ville le 1 Novembre suivant, succéda l'an 1576 à son pere. Ce Prince mena sur le trône une vie privée, & s'occupa plus de tournois, de chymie & d'astronomie, que des affaires de l'Etat. Indifférent pour les intérêts même de sa Maison, il laissa partir, sans s'y opposer, l'an 1578, Matthias, son frere, pour aller prendre le gouvernement des mécontens des Pays-Bas, c'est-à-dire, pour aller commander à des Sujets révoltés contre Philippe II, Roi d'Espagne, son oncle. Matthias, éclipsé par le Prince d'Orange, n'acquit aucune considération dans ce poste, & fut obligé, l'an 1581, de s'en revenir. Rodolphe, son frere, n'étoit guères plus respecté dans l'Empire. Les Princes, sous son regne, acheverent de se rendre indépendans. Ils eurent des guerres entr'eux, auxquelles il ne prit point de part. Celle que les Turcs recommencerent en Hongrie l'an 1591, le réveilla de son assoupissement. Il envoya Matthias, son frere, avec d'habiles Généraux, pour défendre ce Royaume. L'an 1594, Diete de Ratisbonne, & non d'Ausbourg, commencée au mois de Juin, où l'Empereur obtient des secours contre les Turcs. Un Moderne dit, *qu'il y fut ordonné que dans les Provinces, les villes, les bourgs & les villages d'Allemagne, on mettroit un tronc à la porte des Eglises, & que les Curés & les Prédicateurs exciteroient le zele des peuples à contribuer aux frais de la guerre contre les Infideles.* C'est une méprise. Dans le recès ou résultat de la Diete, il n'est parlé de tronc qu'au § 18; & voici ce qu'il porte : *Nous voulons & ordonnons que dans tous les pays & lieux de la nation Allemande, il soit mis à la porte des Eglises Paroissiales un tronc ou coffre, & que le peuple soit exhorté, par les Curés ou Prédicateurs, d'accorder ses secours & aumônes, pour procurer dans les Hôpitaux un meilleur entretien aux blessés & malades qui ont servi pour le bien commun de la Chrétienté dans les assauts, dans les camps & dans les batailles.* Le même ordre est répété au § 44 du recès de la Diete de 1598. Il n'est donc pas vrai que ces Dietes aient ordonné des troncs pour subvenir aux frais de la guerre contre les Turcs. L'an 1606, traité de paix conclu pour 20 ans à Situatoroc le 9 Novembre, entre Rodolphe & Achmet I. L'Archiduc Matthias, qui avoit pris sur lui jusqu'alors tous les soins, veut en recueillir le fruit. L'an 1607, il engage les Seigneurs Hongrois à l'élire pour leur Roi; & l'Empereur, tout indigné qu'il est de cette élection, la ratifie le 27 Juin 1608, à Débritz près de Prague. L'an 1611, Matthias l'oblige encore à lui céder la Boheme. Rodolphe, consumé de peines & de chagrins, meurt à Prague le 20 Janvier 1612, dans la 60e année de son âge, & la 37e de son Empire, sans avoir été marié. (V. Rodolphe *parmi les Rois de Boheme & parmi les Rois de Hongrie.*)

MATTHIAS.

1612. Matthias, fils de Maximilien II, né le 24 Février 1557, couronné Roi de Hongrie le 19 Novembre 1608, Roi de Boheme le 23 Mai 1611,

fut élu Empereur à Francfort le 13 Juin 1612, & couronné le 24 du même mois. L'an 1616, se voyant sans enfans, ainsi que ses freres Maximilien & Albert, il adopte son cousin Ferdinand, & se démet, en sa faveur, du Royaume de Boheme en 1617. L'année suivante fut l'époque d'une guerre cruelle, qui désola toute l'Allemagne pendant le cours de 30 ans. Les Protestans de Boheme l'exciterent pour la défense de leur Religion. La même année 1618, Matthias fit encore cession à Ferdinand de la Couronne de Hongrie. Matthias mourut le 20 Mars 1619, à 62 ans, après 6 ans 9 mois & 7 jours de regne. Il avoit épousé, l'an 1611, Anne d'Autriche, fille de Ferdinand, Comte de Tirol, morte sans enfans le 14 Décembre 1618.

FERDINAND II.

1619. Ferdinand II, fils de Charles d'Autriche, Duc de Styrie & de Marie-Anne de Baviere, né le 9 Juillet 1578, Roi de Boheme le 29 Juin 1617, Roi de Hongrie le 1 Juillet 1618, fut élu Empereur le 28 Août 1619 à Francfort, & couronné le 9 Septembre suivant. Les Etats de Boheme s'opposerent à son élection, & élurent pour Roi Frédéric V, Electeur Palatin. L'an 1620, les Impériaux, commandés par Maximilien, Duc de Baviere, défirent entiérement, près de Prague le 8 Novembre, l'armée des Bohémiens. Pendant les trois années suivantes, Tilli, Général des troupes Impériales & Bavaroises, remporta de si grands avantages sur Frédéric & les Princes de son parti, que le premier fut obligé de sortir de l'Allemagne. Son Electorat fut donné l'an 1623 au Duc de Baviere, dont la Maison date de cette époque le commencement de sa grandeur. L'an 1626, le Comte de Walstein, Général de l'Empereur, battit à plate-couture, le 25 Avril, le célebre Comte de Mansfeldt. Tilli, le 27 Août suivant, mit en déroute Christiern, Roi de Danemarck, à Luter, & le poursuivit jusque dans le Juthland. L'an 1629, l'Empereur, victorieux depuis le commencement de la guerre, donne, le 28 Avril, un Edit pour la restitution des biens d'Eglise, usurpés par les Protestans. Quelques villes obéissent; les Electeurs de Brandebourg & de Saxe refusent de s'y soumettre. Abandonnés du Roi de Danemarck, qui fit sa paix avec l'Empereur dans le même tems, ils appelent Gustave-Adolphe, Roi de Suede, à leur secours. Ce Prince étant entré dans l'Allemagne en 1630, y fit de rapides progrès. Le 7 Septembre 1631, il gagna la bataille de Leipsick, où Tilli fut blessé. Cette victoire mit l'Empereur aux abois. Gustave poursuit ses conquêtes, pénetre jusqu'en Baviere, & enfin périt le 16 Novembre 1632, à la bataille de Lutzen, au commencement de l'action. Sa mort n'empêcha pas les Suédois de remporter la victoire. Ils continuerent leurs progrès en Allemagne, sous la conduite du Duc de Saxe-Weimar. L'an 1634, le Comte de Walstein, Général de l'Empire, violemment soupçonné d'avoir voulu se faire Roi de Boheme, est assassiné le 25 Février dans Egra, par la trahison de Gordon, sa créature. Le 6 Septembre suivant, le jeune Ferdinand, Roi de Hongrie, bat les Suédois, commandés par le Général Horn, à Nordlingue, & par-là rétablit les affaires de son pere. L'an 1635, l'Empereur, voyant la France déclarée contre lui, fait la paix, le 30 Mai, avec l'Electeur de Saxe. L'an 1636, Bannier, Général Suédois, met en déroute, le 4 Octobre près de Wistock, les Impériaux & les Saxons. L'an 1637, l'Empereur Ferdinand meurt à Vienne le 15 Février, à l'âge de 59 ans, dans la 19e année de son regne. Ferdinand fit la guerre de son cabinet, & la fit en habile politique. Les revers qu'il éprouva, servirent à faire voir l'élévation de son génie. Toujours grand, toujours fécond en ressources, il fut supérieur aux événemens, & trouva, dans ses pertes mêmes, les moyens de parvenir à ses fins. (V. *pour ses femmes & ses enfans* Ferdinand II, *Roi de Boheme*. V. *aussi les Rois de Hongrie*.)

FERDINAND III.

1637. Ferdinand III, né le 13 Juillet 1608, de Ferdinand II & de Marie-Anne de Baviere, Roi de Hongrie le 8 Décembre 1625, proclamé Roi de Boheme le 25 Novembre 1627, élu Roi des Romains le 22 Décembre 1636, succéda l'an 1637 à son pere. La bataille de Nordlingue, qu'il avoit gagnée en 1634, lui avoit acquis une grande réputation. Elevé sur le trône Impérial, il continua la guerre avec différens succès contre la Suede, la France & les Protestans. Le Duc de Saxe-Weimar, après avoir battu ses Généraux, s'empara de Brisac le 19 Décembre 1638. Bannier & Torstenson eurent presque toujours l'avantage sur les Impériaux & les Saxons. Picolomini, Général de l'Empereur, gagna, le 7 Juin 1639, la bataille de Thionville sur le Marquis de Feuquieres, Général François, qui assiégeoit cette place. Merci, autre Général des Impériaux, surprend l'armée du Maréchal de Turenne, le 5 Mai 1645, aux environs de Mariendal, & enleve les quartiers les plus éloignés. Mais le Duc d'Enguien, secondé de Turenne, bat les Allemands le 3 Août suivant, près de Nordlingue. Turenne & Wrangel, le 17 Avril 1648, remportent sur ceux-ci, à Sommerhausen près d'Ausbourg, une victoire qui oblige le Duc de Baviere à se retirer à Saltzbourg. Enfin le 24 Octobre de la même année, la paix, à laquelle on travailloit depuis sept ans, fut conclue à Munster entre toutes les Puissances belligérantes. Ce traité si célebre, appelé *la Paix de Westphalie*, a servi de base à tous les traités faits depuis. L'an 1654 la Diete de Ratisbonne mit le dernier sceau à la pacification de Westphalie. L'an 1657, le 2 Avril, Ferdinand meurt à Vienne, âgé de 49 ans, après un regne de 20 ans 1 mois & quelques jours. (V. *pour ses femmes & ses enfans* Ferdinand III, *Roi de Boheme*.)

LÉOPOLD.

1658. Léopold, né le 9 Juin 1640, de Ferdinand III & de Marie-Anne d'Espagne, couronné Roi de Hongrie le 27 Juin 1655, & Roi de Boheme le 14 Septembre 1656, fut élu Empereur le 18 Juillet 1658 à Francfort, & couronné le 1 Août suivant. Ce Prince continua l'alliance faite par son pere avec la Pologne, le Danemarck & le Brandebourg, contre Charles-Gustave, Roi de Suede. Celui-ci étant mort le 23 Février 1660, son fils Charles XI conclut, le 23 Mai suivant, la paix avec l'Empereur & la Pologne, à l'Abbaye d'Oliva près de Dantzieg. L'an 1672, Léopold, par un traité signé le 25 Juillet, s'engage à fournir du secours aux Hollandois contre la France. Par-là il attira sur le Rhin une guerre qui fut très-vive & très-glorieuse

à la France jusqu'à la mort de Turenne, arrivée le 27 Juillet 1675. Les Alliés battirent, à Consarbruck le 11 Août suivant, le Maréchal de Créqui, qui fut fait prisonnier dans Treves le 6 Septembre de la même année. Enfin la paix de Nimegue, en 1678, rendit la tranquillité à toute l'Europe; elle ne fut signée avec l'Empire que le 5 Février 1679. L'an 1683 le 12 Septembre, Jean Sobieski, Roi de Pologne, & Charles, Duc de Lorraine, délivrent Vienne assiégée par les Turcs. L'an 1684, l'Empereur, sur les représentations du Pape & des principaux Princes d'Allemagne, arrête avec la France une treve, qui fut signée le 16 Août. L'an 1686 le 21 Juin, fut conclue la célebre Ligue d'Ausbourg, entre l'Empereur, le Roi de Suede, le Roi d'Espagne & autres Princes, auxquels se joignirent bientôt les Etats-Généraux. Les hostilités recommencerent contre la France en 1688. Les armes de cette Puissance furent presque toujours victorieuses, sur-tout dans les Pays-Bas & en Italie, où le fort de la guerre fut porté. Elle ne procura, cette guerre, d'autre avantage à l'Empereur, que celui d'avoir renversé Jacques II du trône d'Angleterre, pour y placer le Stathouder de Hollande; révolution qui entraîna la ruine de la Religion Catholique dans ce Royaume. L'an 1697, paix de Riswik, dont le traité fut signé le 20 Septembre par les Alliés, & le 30 Octobre par l'Empereur. La mort de Charles II, Roi d'Espagne, arrivée le 1 Novembre 1700, ralluma la guerre en Europe. Charles, par son testament, avoit appelé le Duc d'Anjou, petit-fils de Louis XIV, à la Couronne d'Espagne. Léopold y prétendoit, comme le plus proche agnat, & en vertu des pactes de famille. L'an 1701, il envoya le Prince Eugene en Italie. Ce Général y gagna les combats de Carpi & de Chiari. Le 15 Août 1702, il perdit la bataille de Luzara contre les François, qui le lendemain s'emparerent du château de ce nom. Le 28 Septembre suivant, Léopold engage la Diete de Ratisbonne à déclarer la guerre à la France. L'Electeur de Baviere, Gouverneur des Pays-Bas Espagnols, & son frere l'Electeur de Cologne, n'eurent aucune part à cette délibération. Le premier étoit hautement déclaré pour la France, dont il avoit reçu les garnisons dans les places de son gouvernement. Le second protesta qu'il garderoit la neutralité. L'an 1704 Léopold, fortifié de l'alliance de l'Angleterre & de la Hollande, fait prendre le titre de Roi d'Espagne à l'Archiduc Charles, son 2^e^ fils. Ce jeune Prince étant parti sur une flotte Angloise & Hollandoise, arrive le 9 Mars, de la même année, à Lisbonne. Les hostilités commencerent alors en Espagne. L'an 1705 Léopold meurt à Vienne le 6 Mai, à l'âge de 65 ans, dans la 47^e^ année de son regne. Il avoit épousé, 1°. le 12 Décembre 1666 MARGUERITE-THÉRESE, fille de Philippe IV, Roi d'Espagne, morte le 12 Mars 1673, après lui avoir donné Marie-Antoinete, Electrice de Baviere; 2°. le 15 Octobre 1673 CLAUDE-FELICITÉ, fille de Ferdinand, Archiduc d'Inspruck, morte sans enfans le 8 Avril 1676; 3°. le 14 Décembre 1676 ELÉONORE-MADELAINE, fille de Philippe-Guillaume, Comte Palatin de Neubourg, morte le 19 Janvier 1720. De ce mariage naquirent les Empereurs Joseph & Charles VI, Marie-Elisabeth, Gouvernante des Pays-Bas en 1725, morte en 1741, Marie-Anne, femme de Jean V, Roi de Portugal, &c. (V. Léopold, *Roi de Boheme & de Hongrie*. V. *aussi* Louis XIV.)

JOSEPH I.

1705. JOSEPH, fils aîné de Léopold & d'Eléonore-Madelaine, Princesse Palatine, né à Vienne le 26 Juillet 1678, couronné Roi de Hongrie le 9 Décembre 1687, élu Roi des Romains dans la Diete Electorale d'Ausbourg le 24 Janvier 1690, & couronné le 26, succéda le 6 Mai 1705 à son pere. Etant Roi des Romains, il se signala aux deux sieges de Landau, qu'il prit en 1702 & 1704. Ce Prince soutint le système que son pere avoit embrassé. L'esprit du fils, dit M. Pfeffel, étoit plus vif & plus entreprenant, plus éloigné des finesses & de la politique Italienne, plus propre à brusquer les événemens, qu'à les attendre; consultant ses Ministres, & agissant par lui-même. Son regne fut glorieux, par les victoires que les Alliés remporterent sur les François en Italie & dans les Pays-Bas. L'an 1706, le 29 Avril, il met au ban de l'Empire les Electeurs de Baviere & de Cologne, sans observer aucune des formalités requises en pareille occasion. Plusieurs Princes de l'Empire protesterent contre cette violence, & ne furent point écoutés. L'an 1707, au mois de Juillet, les Impériaux, commandés par le Général Thaun, s'emparent du Royaume de Naples. L'an 1708 les Alliés, sous la conduite du Chevalier Leake, Anglois, se rendent maîtres de la Sardaigne, le 15 Août, sans aucune résistance. L'an 1709 le Marquis de Prié, Ambassadeur de l'Empereur, force le Pape Clément XI, le 15 Janvier, à reconnoître l'Archiduc Charles pour Roi d'Espagne. L'an 1711 l'Empereur Joseph meurt à Vienne de la petite vérole, le 17 Avril, (& non le 27, comme le marque d'Avrigni) dans la 33^e^ année de son âge, & la 6^e^ de son regne. Il avoit épousé, le 24 Février 1699, GUILLELMINE-AMÉLIE, fille de Jean Frédéric, Duc d'Hanovre, morte le 10 Avril 1742, laissant Marie-Josephe, mariée à Frédéric Auguste III, Roi de Pologne, & Marie-Amélie, femme de Charles-Albert, Electeur de Baviere & Empereur. (V. Joseph, *Roi de Boheme & de Hongrie*.)

CHARLES VI.

1711. CHARLES VI, 2^e^ fils de l'Empereur Léopold & d'Eléonore-Madelaine, né le 1 Octobre 1685, reconnu Roi d'Espagne par les Alliés, apprit à Barcelone la nouvelle de la mort de l'Empereur Joseph, son frere. Cet événement fit changer de système aux Alliés, qui ne vouloient pas voir réunies sur une même tête les Couronnes de l'Espagne & de l'Empire. Charles part de Barcelone le 27 Septembre pour aller recevoir la derniere. Il est élu Empereur à Francfort le 12 Octobre 1711, & couronné le 22 Décembre suivant. L'an 1712, il reçut la Couronne de Hongrie le 22 Mai. Ce Prince continua la guerre dans les Pays-Bas. Mais les Anglois ayant retiré leurs troupes, le combat de Dénain fit prendre une autre face aux affaires. Les Alliés firent leur paix le 11 Avril 1713 à Utrecht. Charles refusa d'accepter les articles stipulés pour lui. Mais après la perte de Landau & de Fribourg, il fit son traité avec la France à Rastad, le 6 Mars 1714. Charles y gagna les Pays-Bas Espagnols, les

Royaumes de Naples & de Sardaigne, le Milanez & les côtes maritimes de Toscane, qui lui furent cédés. L'an 1715 le 15 Novembre, il conclut, par ses Ministres à Anvers, le traité de la barriere avec la Hollande. Par un des articles de ce traité, l'Empereur consent que les Hollandois mettent garnison de leurs troupes dans certaines villes des Pays-Bas Autrichiens. L'an 1716 le 5 Juin, Charles déclare la guerre aux Turcs. Au milieu des succès que le Prince Eugene remportoit sur les Infideles, les Espagnols font une descente, au mois de Mai 1718, en Sicile. Cet acte imprévu d'hostilité oblige l'Empereur de faire la paix, le 21 de Juillet, avec les Turcs. Il envoie une partie de ses troupes en Italie, pour être à portée de Naples & de Sicile. Le 2 Août suivant, on conclut à Londres la quadruple alliance, entre l'Empereur, la France, l'Angleterre & la Hollande. Cette derniere Puissance n'y accéda néanmoins que le 16 Février de l'année suivante. L'objet de cette alliance étoit de maintenir les traités d'Utrecht & de Bade, & d'accommoder les affaires d'Italie. La disgrace du Cardinal Alberoni, Ministre d'Espagne, arrivée le 5 Décembre 1719, fut un grand acheminement à la paix. Le Roi Philippe V, délivré de ce Conseiller, entra lui-même dans la quadruple alliance le 25 Janvier 1720. Le Duc de Savoie, par un article de ce traité, fut dépouillé de la Sicile en faveur de l'Empereur, & eut en échange la Sardaigne. Le 25 Octobre de la même année, les Etats de Silésie reçurent la Pragmatique-Sanction que l'Empereur avoit faite l'année précédente : c'étoit un réglement, par lequel Charles appeloit à sa succession, au défaut d'enfans mâles, sa fille aînée, ensuite ses autres filles, puis ses nieces, &c. La Pragmatique fut adoptée, par les Etats des Pays-Bas Autrichiens, le 7 Avril 1723; l'Angleterre & la Hollande en promirent la garantie le 16 Mars 1731, l'Espagne le 22 Juillet suivant, l'Electeur de Saxe le ... 1733, la France le 3 Octobre 1735. Les Maisons de Baviere & Palatine furent les seules qui protesterent contre ce réglement. L'an 1723, l'Empereur est couronné Roi de Boheme le 5 Septembre. La même année, les Etats de Hongrie déclarerent, à la Diete de Presbourg, le Royaume héréditaire en faveur de la descendance féminine de l'Empereur, au défaut de mâles. La Compagnie de commerce, que l'Empereur avoit établie à Ostende dès 1718, avoit excité la jalousie des Puissances maritimes. Charles, pour déférer à leurs plaintes réitérées, promet, en 1731, de suspendre les octrois qu'il avoit accordés à cet établissement. L'an 1733, l'Empereur, voulant procurer la Couronne de Pologne à l'Electeur de Saxe, occasionne une guerre, qui lui devint funeste, avec la France : il y perdit une partie du Milanez, qui fut adjugée au Roi de Sardaigne, avec les Royaumes de Naples & de Sicile, qui furent cédés à Don Carlos. L'an 1737, l'alliance de Charles avec la Russie, l'engage dans une guerre avec les Turcs. Il n'avoit plus alors l'illustre Prince Eugene de Savoie, la terreur de l'Empire Ottoman, décédé le 20 Avril 1736. Les Généraux qui remplacerent ce héros, ne soutinrent point en Hongrie la réputation des armes Impériales. Après 3 campagnes malheureuses, Charles fit une paix désavantageuse avec les Turcs le 1 Septembre 1739. L'an 1740, ce Prince meurt le 20 Octobre à Vienne, dans la 55e année de son âge, & la 29e de son regne, sans laisser d'enfans mâles. Avec lui s'éteignit la Maison d'Autriche, dont il fut le dernier Empereur. Elle avoit gouverné l'Allemagne pendant plus de 300 ans. Charles avoit épousé, le 1 Août 1708, ÉLISABETH-CHRISTINE DE BRUNSWICK WOLFEMBUTEL, morte le 21 Décembre 1750, dont il laissa Marie-Thérese, son héritiere, née le 13 Mai 1717, mariée à François, Duc de Lorraine, depuis Empereur, & Marie-Anne, Gouvernante des Pays-Bas, femme de Charles de Lorraine, morte en 1744. (V. Charles, *Roi de Boheme & Roi de Hongrie.*)

CHARLES VII.

1742. CHARLES VII, né le 6 Août 1697 de Maximilien-Emmanuel, Electeur de Baviere, & de Cunegonde Sobieski, successeur de son pere dans l'Electorat, fut un des principaux prétendans à la succession Autrichienne après la mort de Charles VI, & fit valoir ses prétentions par les armes. S'étant rendu maître de Prague, avec le secours de la France, il y fut proclamé Roi de Boheme le 7 Décembre 1741. Le 24 Janvier 1742, il fut élu Empereur à Francfort, & couronné le 12 Février suivant. Son regne n'a duré que 3 ans, pendant une guerre continuelle, dont il n'a pas vu la fin, étant mort le 20 Janvier 1745 à Munich, dans la 48e année de son âge. (V. Charles, *Electeur de Baviere.*)

FRANÇOIS.

1745. FRANÇOIS DE LORRAINE, né le 8 Décembre 1708 de Léopold, Duc de Lorraine, & de Charlote d'Orléans, Duc de Lorraine le 27 Mars 1729, marié le 12 Février 1736 avec MARIE-THÉRESE, fille de l'Empereur Charles VI, Grand-Duc de Toscane le 9 Juillet 1737, déclaré co-Régent de tous les Etats Autrichiens en 1741, fut élu Empereur le 13 Septembre 1745, & couronné le 4 Octobre suivant. L'an 1748 la tranquillité de l'Europe fut rétablie par le traité de paix conclu le 18 Octobre à Aix-la-Chapelle. Une nouvelle guerre s'étant allumée en 1756, dans laquelle il y eut beaucoup de sang répandu, fut terminée par le traité d'Hubertsbourg en Saxe le 15 Février 1763. L'Empereur François est mort à Inspruk le 18 Août 1765. Il a laissé de son épouse, 4 Archiducs, Joseph, son successeur, Pierre-Léopold, Grand-Duc de Toscane, Ferdinand & Maximilien, avec 7 Archiduchesses, qui sont, Marie-Anne, Marie-Christine, mariée le 8 Avril 1766 à Albert-Casimir, Prince de Saxe, Marie-Elisabeth, Marie-Amélie, Josephine-Gabrielle, morte le 15 Octobre 1767, Charlote-Louise, Marie-Antoinete. (Voyez Louis XV, *Roi de France.*)

JOSEPH II.

1765. JOSEPH II, né le 13 Mars 1741 de François de Lorraine, Empereur, & de Marie-Thérese d'Autriche, élu Roi des Romains le 27 Mars 1764, couronné le 3 Avril suivant, parvint à l'Empire le 18 Août 1765, après la mort de son pere. La même année il fut déclaré, par sa mere, Co-Régent des Etats héréditaires de sa Maison. Il a épousé, 1°. le 6 Octobre 1760 MARIE-ELISABETH, fille de Dom Philippe, Duc de Parme, & de Louise-Elisabeth de France, morte le 27 Novembre 1763, dont il a eu une fille; 2°. le 23 Janvier 1765 JOSEPHINE-ANTOINETE DE BAVIERE, fille de l'Empereur Charles VII, & de Marie-Amélie d'Autriche, décédée le 28 Mai 1767.

CHRONOLOGIE HISTORIQUE
DES
SIX ÉLECTEURS LAIQUES DE L'EMPIRE.

L'Empire, d'héréditaire qu'il étoit sous les Princes de la race de Charlemagne, devint électif en passant aux Princes Allemands, c'est-à-dire, après la mort de Louis IV, fils de l'Empereur Arnoul; mais la forme de l'élection, le nombre & la qualité des Electeurs ne furent pas toujours les mêmes. D'abord tous les Princes, les Seigneurs & les députés des villes, avoient droit de suffrage dans l'élection du Chef de l'Empire. Cela dura jusqu'au regne de l'Empereur Henri V, sous lequel les Princes-Officiers de l'Empire trouverent moyen de faire changer, en leur faveur, la forme de l'élection. Les autres Princes & Seigneurs, ainsi que les députés des villes, n'eurent plus alors que le droit de présentation, & celui d'élire fut restreint aux Grands-Officiers, de maniere toutefois que s'ils élisoient un autre Empereur, ou Roi de Germanie que celui qui leur étoit présenté, leur élection, pour être valide, avoit besoin d'être confirmée par le plus grand nombre de ceux qui composoient la Diete. Que si la division, comme il est arrivé plusieurs fois, se mettoit entre les Electeurs, en ce cas l'élection étoit dévolue à toute l'assemblée. L'an 1239, le Pape Grégoire IX ayant excommunié l'Empereur Frédéric II, & déclaré l'Empire vacant, les Princes de Germanie prirent alors le parti de réduire le nombre des Electeurs aux sept Grands-Officiers; savoir, les Archevêques de Mayence, de Treves & de Cologne, le Comte Palatin, le Duc de Saxe, le Marquis de Brandebourg & le Roi de Boheme. On prétend même que cette réduction s'étoit faite quelques années auparavant. Quoi qu'il en soit, il est certain qu'elle est postérieure à l'an 1210, époque de l'élection de Frédéric II. Il est cependant à remarquer que le droit de suffrage ainsi réduit, fut partagé quelquefois entre les branches différentes des Maisons Electorales; ce qui fut réformé par la Bulle d'Or, laquelle restreignit ce droit aux seuls Electeurs en titre. L'an 1623, l'Empereur Ferdinand II, après avoir mis au ban de l'Empire Frédéric, Electeur Palatin, conféra la dignité Electorale à Maximilien, Duc de Baviere, avec le Haut-Palatinat. Mais l'an 1648, Frédéric ayant obtenu son rétablissement aux Conférences de Munster pour la paix, on créa un huitieme Electorat en sa faveur, avec la charge de Grand-Trésorier, pour ne pas dépouiller l'Electeur de Baviere. Enfin l'an 1692, l'Empereur Léopold érigea le Duché d'Hannovre en neuviéme Electorat.

On ne donne ici que les 6 Electeurs Laïques, parce que le terrein manque pour y placer les 3 Ecclésiastiques. On trouvera ceux-ci d'ailleurs avec plus d'étendue que nous ne pourrions le faire dans le nouveau Gallia Christiana. *Du reste, l'ordre dans lequel nous rangeons nos 6 Electeurs, n'est pas, comme l'on voit, celui qu'ils gardent entr'eux, mais celui qui nous a paru le plus commode pour l'exécution typographique.*

DUCS DE SAXE.

La Saxe comprenoit autrefois presque toute la partie septentrionale de l'Allemagne, entre l'Oder, la Sala, l'Issel & la Mer Germanique. Les Saxons, sortis du Holstein & du Juthland, occuperent ce pays; ceux qui passerent le Wéser vers le couchant, furent appelés Westphales; ceux d'entre l'Elbe & l'Oder, furent nommés Ostphales; les Bas-Saxons habiterent entre le Weser & l'Elbe jusqu'à la Forêt de Hartz; les Hauts-Saxons étoient placés entre cette Forêt & celle de Boheme. Ils eurent anciennement leurs Chefs, qui portoient le titre de Roi & de Duc. Jaloux de leur liberté, ils la défendirent longtems contre les Rois de France de la 1^{ere} Race, contre Charles Martel, Pepin & Charlemagne. Ce dernier fut 30 ans à les subjuguer, & y réussit, après avoir vaincu Wittekind, le plus fameux de leurs Chefs, à qui il laissa le Duché d'Angrie. La Saxe resta soumise aux descendans de Charlemagne, qui y envoyerent des Ducs pour les gouverner. Ludolphe, un des descendans de Wittekind, fut Comte en Saxe, puis Duc. Il mourut le 6 Septembre 864, laissant deux fils, Brunon & Otton. Brunon fut tué le 2 Février 880, dans une bataille contre les Normands; il eut pour successeur son frere Otton, qui suit.

OTTON I.

880. OTTON I, fils puîné de Ludolphe, fut le premier qui posséda le Duché de Saxe héréditairement. Il rendit de grands services à l'Empereur Arnoul dans les guerres d'Italie, & fut tuteur du jeune Roi Louis IV,

COMTES PALATINS DU RHIN.

La Jurisdiction des anciens Comtes Palatins du Rhin s'étendoit sur tout le Pays des deux côtés du Rhin, appartenant à la France, & sur la partie du Royaume de Lothaire, située entre la Meuse, la Moselle & le Rhin, qui étoit l'ancien Pays des Ripuaires. Cette Province n'avoit point de Ducs du tems des Carlovingiens; les Nonces de la Chambre (Cameræ Nuncii) *gouvernoient la France orientale sous l'Empereur Arnoul & le Roi Louis son fils. Le premier, que la plus grande partie des Historiens met pour Comte Palatin du Rhin, est Ebérhard de Franconie, frere de Conrad I, Roi de Germanie.*

EBERHARD DE FRANCONIE.

925. EBERHARD, Comte en Franconie, Nonce de la Chambre & Comte Palatin du Rhin; titres qui lui sont

DUCS ET ROIS DE BOHEME.

La Boheme, anciennement la Forêt Hercinie ou Orcinie, si célebre dans les Auteurs Grecs & Latins, eut pour premiers habitans connus, les Boïens, dont elle tire le nom. Sortis des Gaules, sous la conduite de Sigovese, vers l'an 164 de la fondation de Rome, ils s'emparerent de ce pays, & lui donnerent leur nom. Les Boïens en furent chassés par les Marcomans, sous le regne de l'Empereur Auguste. Dans le 7^e siecle, les Sclaves, sous la conduite de Czéchus, vinrent occuper la Boheme, & l'ont conservée depuis, quoique souvent tributaires des Rois de France. Leur premier Chef ou Duc bien reconnu, est Prémislas. Les Historiens les plus exacts, même nationaux, ne s'accordent point sur le tems précis & la durée de ses successeurs, jusqu'à Borzivoi, premier Duc Chrétien, du tems de l'Empereur Arnoul. Ainsi nous les supprimerons pour commencer par ce dernier.

BORZIVOI.

890. BORZIVOI succéda, l'an 890, à son pere Hostivitus, du tems de l'Empereur Arnoul, qui céda à Zuen-

DUCS DE SAXE.

son beau-frere. Après la mort de ce Prince, on lui offrit la Couronne; mais il la refusa, pour raison de son grand âge, & proposa Conrad, Comte de Franconie, qui fut reconnu de tous les peuples. Otton mourut le 13 Novembre 912. Il avoit épousé Hedwige, fille de l'Empereur Arnoul, dont il eut Henri, qui suit, & Adélaide, Abbesse de Quedlimbourg.

HENRI I.

912. Henri I, surnommé l'Oiseleur, né l'an 876, Duc de Saxe après la mort de son pere en 912, Roi de Germanie en 919, après Conrad; mourut en 936. (V. *les Empereurs*, *p.* 436, *col.* 2.)

OTTON II, DUC DE SAXE, I EMPEREUR.

936. Otton, dit le Grand, fils de Henri I, & de Mathilde, sa 2e femme, fut Duc de Saxe & Roi de Germanie en 936, puis Empereur. Otton, à son premier voyage d'Italie en 952, donna le gouvernement de la Saxe septentrionale, sur l'Elbe, à Herman, fils de Billing, Comte de Stubenskorn; en 960 il le fit Duc héréditaire du même pays, réservant seulement à sa Maison les domaines qu'elle avoit possédés à titre d'hérédité. (Voyez *les Empereurs*, *p.* 437, *col.* 2.)

HERMAN BILLING.

960. Herman, fils de Billing, Seigneur de Stubenskorn, servit dans toutes les guerres avec zele & distinction; il étoit déja Gouverneur de la Saxe, lorsqu'Otton fit le siege de Mayence en 953; quelques années après, il obtint ce Duché à titre d'hérédité pour lui & ses hoirs mâles. Il bâtit la ville de Lunebourg, & défendit ses frontieres contre les courses des Danois & des Sclaves. En 965, après la mort de Géron, il fut fait Burgrave de Magdebourg. Herman mourut à Quedlimbourg le 1 Avril 973. Il avoit épousé Hildegarde de Vestrebourg, dont il eut Bennon, qui suit, Luidger, Mathilde, mariée, 1°. à Baudouin, Comte de Flandre; 2°. à Godefroi, Duc de Lorraine, Suanehilde, femme de Thetmar, frere de Géron, Archevêque de Cologne, puis du Marquis Eckart.

COMTES PALATINS DU RHIN.

donnés par Ditmar, Sigebert de Gemblours & Albéric, possédoit des terres héréditaires depuis le Brisgau, le long des deux côtés du Rhin & sur la Moselle. Il fut très-puissant sous les regnes de Henri I & d'Otton le Grand. Henri par le traité de Bonn avoit obtenu du Roi de France Charles le Simple l'an 923, les pays situés entre le Rhin & la Meuse, que le Roi Lothaire avoit eus en partage. Il les réunit à la France orientale, & y nomma en 925 Eberhard, Comte Palatin. Ce Prince se révolta dans la suite contre Otton le Grand, & fut tué dans une bataille, près d'Andernach, en 939.

HERMAN I.

939. Herman I fut fait Comte Palatin d'Aix-la-Chapelle après la mort d'Eberhard, & posséda les terres situées sur le Bas-Rhin & sur la Moselle, qui avoient appartenu à ce Seigneur. Conrad le Roux, ou le Sage, eut la partie supérieure des terres d'Eberhard. Les Auteurs ne sont pas d'accord sur l'origine de cet Herman. Quelques Bavarois, & même la derniere déduction de la Maison de Baviere, lui donnent pour pere Arnoul le Mauvais, Duc de Baviere; mais les autres prétendent qu'Otton le Grand n'auroit pas donné à son ennemi des Etats considérables, auxquels les plus proches parens d'Eberhard avoient droit de succéder, & qu'il faut qu'Herman fût plutôt de la même famille Salique, dont étoit Eberhard. Herman se distingua en 944 dans l'expédition contre les Lorrains rebelles, & en 955 dans la bataille contre les Hongrois, en Baviere. La plupart des Historiens mettent la mort d'Herman en 959. Cependant on rapporte une charte de l'Empereur Otton III de 993, où il est parlé de lui comme vivant. Il avoit épousé Heilewige, dont il eut Ezon, ou Ehrenfroi, qui suit, & Hézelon, Comte du Lac.

EZON, OU EHRENFROI.

Ezon, Comte Palatin sur le Bas-Rhin & dans la Lorraine Mosellane, succéda au Comte Palatin Herman, son pere. Il devint fort puissant par son mariage avec Mathilde, sœur de l'Empereur Otton III, qui prit

DUCS ET ROIS DE BOHEME.

tipold, Roi de Moravie, le tribut que la Boheme lui payoit; mais Zuentipold s'étant révolté depuis, Arnoul le réduisit par ses armes. Borzivoi, l'an 894, embrassa le Christianisme, & fut baptisé par Méthodius, Evêque de Moravie, avec sa femme, au mois de Juin de la même année. Quelque tems après les Bohémiens, en haine du changement de Religion, chasserent leur Duc, & mirent en sa place Stoymir, Duc de Bilin, descendant, par femmes, des anciens Ducs; mais au bout de 10 mois, Borzivoi fut rétabli, & plusieurs Bohémiens reçurent le Baptême. Borzivoi construisit des Eglises à Prague & en plusieurs autres lieux, & établit des Ecoles pour instruire les peuples. Il se démit du gouvernement 37 ans après son rétablissement, c'est à dire, en 902, & non pas en 905, comme le disent des Modernes, & se retira au château de Tétin, où il mourut en 910. Il avoit épousé Ludomille, fille de Slavibor, Comte de Mielnick, dont il eut Spitignée, qui suit, Vratislas & Boleslas, mort jeune.

SPITIGNÉE I.

902. Spitignée I, fils de Borzivoi, eut le Duché de Boheme par la démission de son pere en 902, sous la tutele de deux Comtes; mais bientôt il méprisa leurs conseils, & se livra à toutes ses passions. Il mourut jeune en 907, sans laisser d'enfans.

VRATISLAS I.

907. Borzivoi, rappelé au gouvernement après la mort de son fils aîné, ne voulut pas quitter sa retraite, & fit proclamer Duc Vratislas, son 2e fils, encore mineur, promettant de l'aider de ses conseils. Il lui donna un Gouverneur sage & fidele. Vratislas, au commencement de son regne, épousa Drahomire de Lutitz, sous la promesse qu'elle fit d'embrasser le Christianisme. Mais après la mort de Borzivoi, cette Princesse fut l'ennemie déclarée des Chrétiens, tandis que son époux cherchoit à étendre la Religion. Vratislas mit la Boheme en état de défense contre les incursions des Hongrois, qui firent une irruption en Saxe. Il mourut le 13 Février 916, laissant de son mariage 2 fils, Wenceslas, qui suit, & Boleslas, avec une fille.

WENCESLAS I.

916. Wenceslas I, né l'an 908, élevé par Ludomille, son aïeule, succéda, l'an 916, à son pere. Pour ôter tout sujet de discorde entre les deux freres, on assigna au plus jeune le district de Boleslau au nord de l'Elbe. Drahomire, après la mort de son mari, s'étant emparée du gouvernement pendant la minorité de ses fils, persécuta les Chrétiens, fit fermer leurs Eglises, & fit étrangler Ludomille, sa belle-mere. Ces troubles cesserent, lorsque Wenceslas prit en main les rênes de l'Etat. Henri l'Oiseleur, Roi de Germanie, porta plusieurs fois la guerre en Boheme depuis 920 : il assiégea enfin Prague en 930, la prit avec le Duc Wenceslas, & rendit la Boheme tributaire. Wenceslas, avec le secours du même Roi, réprima la révolte de Radislas, Duc de Gurim. Son zele pour la réforme des abus lui attira d'autres ennemis; Boleslas fut de ce nombre. Celui ci ayant eu un fils, invita son frere Wenceslas, à venir à Boleslavie ou Buntzlau, assister aux fêtes qu'il faisoit pour cette naissance. Wenceslas y fut assassiné dans l'Eglise, de la propre main de Boleslas, par les conseils de Drahomire, leur mere commune, le 28 Septembre 938, âgé de 30 ans. Il n'étoit point marié : on l'a depuis canonisé comme martyr.

BOLESLAS I.

938. Boleslas I, fils de Vratislas I, né l'an 909, s'empara de toute l'autorité dans la Boheme, après son fratricide. Otton I, pour venger la mort de Wenceslas, déclara la guerre au Duc de Boheme; mais son Général fut défait par Boleslas. Otton s'étant mis lui-même à la tête d'une nouvelle armée, obligea Boleslas à laisser le libre exercice de la Religion Chrétienne en Boheme, & à se rendre tributaire de l'Empire. Boleslas s'étant soulevé de nouveau, Otton l'assiégea l'an 950 dans Boleslavie, & le força d'accepter les conditions qui lui furent imposées. Le Duc de Boheme rétablit la Religion Chrétienne, bâtit de nouvelles Eglises, & resta depuis fidele à l'Empereur, qu'il suivit dans les guerres contre les Hongrois. Il mourut le 15 Juillet 967, laissant de Bozene

MARGRAVES DE BRANDEBOURG, PUIS ROI DE PRUSSE.

La Marche de Brandebourg faisoit partie de l'ancienne Saxe : elle est située entre la Basse-Saxe & les frontieres de Pologne, ayant au Nord le Meckelbourg & la Poméranie, au Midi, le Duché de Saxe, la Lusace & la Silésie. On la divise en vieille Marche, moyenne Marche, & nouvelle Marche, dite aussi l'Uckermarck. Henri I, Roi de Germanie, après avoir vaincu, en 926, les Héneres, les Vandales & les autres Sclaves du Nord, nomma des Gouverneurs pour défendre ses frontieres contre les incursions des Barbares. Ils furent d'abord amovibles, puis héréditaires, sous le titre de Margraves. Les Auteurs varient sur la suite Chronologique de ces premiers Margraves ; on a suivi ici l'Annaliste Saxon, l'Historien contemporain le plus exact & le plus instruit pour la Saxe.

SIGEFROI.

927. SIGEFROI, Comte Saxon, gendre du Roi, Henri I, obtint de lui le Gouvernement de la Vieille-Marche ; les autres Marches n'y furent jointes que successivement, par conquêtes sur les Sclaves, ou par acquisition. Sigefroi avoit sous ses ordres Bernard, Gouverneur particulier des Rhétariens, qui défit les Barbares en 930. Sigefroi mourut en 937, sans laisser d'enfans de sa femme, dont on ignore le nom.

GÉRON, COMTE DE STADE.

937. GÉRON, fils de Géron, Comte de Stade & de Hartzfeld, créé Margrave de Lusace par le Roi Henri I, le fut aussi de la Marche de Brandebourg par le Roi Otton en 937. Il se conduisit par-tout avec prudence & valeur ; il évita les embuches des Barbares, qui vouloient le faire périr, & trente de leurs principaux Chefs, dans un assaut qu'ils lui livrerent, furent massacrés. En 954, il vainquit les Sclaves Vehres, & rapporta, de cette expédition, un butin considérable. En 955, il contribua plus que tout autre, par une habile manœuvre de guerre, à faire remporter à Otton I, une victoire complete sur les Barbares, où leur Roi fut tué. En 961, Géron fonda l'Abbaye de Gérenrode. En 963, il réduisit le Duc Misecon & ses sujets sous l'obéissance de l'Empire. Géron mourut fort âgé, le 20 Mai 965, après avoir donné des preuves de sa grande expérience, dans les guerres contre les Vandales, les Lorrains, les Danois & les Sclaves, & en Italie, où il suivit trois fois l'Empereur Otton. Il avoit épousé MADELAINE, fille d'Albert, Comte d'Anhalt, dont il eut deux fils, Géron, mort enfant, & Sigefroi, tué à l'âge de 20 ans, en 959, dans une bataille contre les Sclaves.

THÉODORIC, OU THIERRI.

965. THÉODORIC, fils du Comte Bennon, obtint la Marche de Brandebourg en 965, après la mort de Géron. Il étoit déja recommandable par plusieurs belles actions. Les Sclaves devenus Chrétiens & tributaires des Empereurs, se voyant traités avec beaucoup de hauteur & de dureté par Théodoric, prirent tous les armes sous les ordres de Mistivoi, leur Prince ; ils s'emparerent de Hambourg, de Havelbourg & de Brandebourg, dont ils brûlerent les Eglises, & retournerent au Paganisme. L'Empereur Otton II gagna sur eux une grande bataille ; mais Théodoric, qui devoit mieux défendre la Province, fut destitué en 983. Il mourut en 985, laissant un fils nommé Bernard, qui dans la suite fut pourvu du Margraviat.

DUCS DE BAVIERE.

La Baviere, habitée par les anciens Boïens, puis soumise aux Romains, eut des Ducs dès le commencement du sixieme siecle. Théodon, Chef de la Maison des Agilolfinges, en fut Duc, & mourut en 558 ; ses descendans prirent quelquefois le titre de Roi de Baviere. Pepin, fils de Charles Martel, les rendit tributaires. Thassilon, le dernier de ces Princes, s'étant révolté plusieurs fois contre Charlemagne, fut dépouillé de ses Etats en 788, & enfermé, avec son fils, dans un Monastere. La Baviere, devenue Province de France, fut possédée par les descendans de Charlemagne jusqu'à l'Empereur Arnoul, qui, voulant garantir ses frontieres contre les fréquentes irruptions & ravages des Hongrois, établit, vers 889, Liutpold, Gouverneur & Duc de la Baviere & de l'Autriche, qui en faisoit alors partie.

LIUTPOLD.

889. LIUTPOLD, dont l'origine est encore incertaine, est traité d'ami & de cousin par Louis, Roi de Germanie, dans un Diplôme de 903, trouvé à l'Abbaye de S. Eméran de Ratisbonne ; d'où la plupart des Auteurs Bavarois prennent occasion de le faire descendre de Bernard, Roi d'Italie, fils de Pepin & neveu de Louis le Débonnaire. Luitpold, pendant les regnes d'Arnoul & de Louis, avoit toujours défendu vaillamment ses frontieres contre les incursions des Hongrois, & les avoit défaits dans différentes occasions ; mais en 907 (Réginon, Otton de Frisingue,) les Bavarois ayant été vaincus, & Liutpold tué dans la bataille, les Barbares ravagerent une grande partie de l'Allemagne. Liutpold épousa CUNEGONDE, sœur d'Erchanger & de Berthold, Duc de Suabe, dont il eut 2 fils, Arnoul, qui succéda au Duché, & Berthold. Cette Princesse se remaria en 913, (*Chr. S. Gal. ad an.* 913,) à Conrad, Roi de Germanie.

ARNOUL.

907. ARNOUL, surnommé le MAUVAIS, succéda, l'an 907, à Liutpold, son pere, dans le Duché de Baviere, du consentement du Roi Louis. En 913, Arnoul joignit ses troupes à Erchanger & Berthold de Suabe, ses oncles, & défit entiérement l'armée des Hongrois au passage de l'Inn. Il se révolta ensuite, avec d'autres Seigneurs, contre le Roi Conrad ; tous se soumirent, à l'exception d'Arnoul, qui fut vaincu dans une bataille en 917, & obligé de se retirer, avec sa femme & ses enfans, en Hongrie, d'où il ne revint qu'après la mort de Conrad. Arnoul, aspirant à la Couronne, voulut aussi s'opposer à Henri de Saxe, nommé successeur de Conrad ; Henri l'assiégea dans Ratisbonne, & l'obligea de se soumettre, en lui confirmant le Duché de Baviere. Appelé en Italie en 932 contre le Roi Hugues, il fut vaincu près de Vérone, & contraint de retourner en Baviere. Il y mourut le 11 Juillet 937, & fut inhumé dans l'Eglise de S. Eméran à Ratisbonne. De GERBERGE, son épouse, fille de Rodolphe, Comte d'Altorff, il eut 3 fils & une fille, Ebérhard, tige de la 1ere Maison d'Autriche, Arnoul, auteur des Comtes de Schyren & de Wittelsbach, dont descendent les Ducs de Baviere d'aujourd'hui, Herman, Comte Palatin du Rhin, Judith, mariée à Henri de Saxe, puis Duc de Baviere.

DUCS DE BRUNSWICK, DEPUIS ELECTEURS D'HANNOVRE.

LES Duchés de Brunswick, de Wolfenbuttel, de Lunebourg & d'Hannovre font partie de la Basse-Saxe ; entre l'Elbe & le Wéser. Ce Pays, soumis par Charlemagne, eut ensuite des Ducs particuliers, descendans de Wittekind. Henri l'Oiseleur, Roi de Germanie, posséda toute la Saxe, de même qu'Otton le Grand, son fils. Ce Prince, à son voyage d'Italie, donna la Saxe à gouverner à Herman de Billing, qui bâtit la ville de Lunebourg, & y posséda, avec ce Duché, celui de Lavenbourg. Les descendans de Billing y ont été les maîtres pendant 150 ans, comme il est rapporté à l'article de l'Electorat de Saxe. Il y avoit dans le même tems en Saxe, des Margraves dans le Pays de Brunswick, & des Ducs sur la Werra ; ils descendoient de Henri de Saxe, frere puîné de l'Empereur Otton le Grand, qui lui conféra le Duché de Baviere. Henri laissa deux fils, Henri Hézelon, Duc de Baviere, & Brunon, qui suit.

BRUNON I.

955. BRUNON I, fils puîné de Henri de Saxe, Duc de Baviere, & petit fils de Henri I, Roi de Germanie, fut Margrave en Saxe l'an 955. Il augmenta & embellit la ville de Brunswick, & mourut en 972, laissant d'HILDESWINDE de Croatie, sa femme, Brunon II, qui suit.

BRUNON II.

972. BRUNON II fut Margrave en Saxe & Seigneur de Brunswick ; il devint si puissant, qu'il ambitionna la Couronne Impériale. Il mourut en 1006. Brunon II avoit épousé GISELE, fille d'Hermann II, Duc de Suabe, & de Gerberge de Bourgogne, dont il eut Ludolphe, qui suit ; elle se remaria en troisiemes noces à l'Empereur Conrad II.

LUDOLPHE.

1006. LUDOLPHE, devint Margrave en Saxe & Seigneur de Brunswick après la mort de Brunon, son pere. Il augmenta la ville de Brunswick & l'orna de plusieurs Eglises. Il mourut le 23 Avril 1038. Ludolphe avoit épousé, suivant l'An-

DUCS DE SAXE.

BENNON, ou BERNARD I.

973. Bennon succéda l'an 973 à son pere Herman dans le Duché de Saxe. Il se distingua par sa valeur & par son zele pour la défense des Eglises. Bennon contint les Sclaves ; mais il chargea ses peuples d'impôts. Les Saxons furent vaincus dans une bataille par les Danois, près Stade. Bennon mourut le 9 Février 1010. Il avoit épousé Gyla, fille de Vladislas, Prince de Poméranie, dont il eut Bernard, qui suit, & Dietmar.

BERNARD II.

1010. Bernard II succéda l'an 1010 à son pere. Son gouvernement fut rempli de troubles. Il se souleva contre l'Empereur Henri II, & entraîna dans sa révolte presque toute la Saxe. Il maltraita les Eglises de Breme & de Hambourg, opprima les Sclaves, assista l'an 1024 à l'élection de l'Empereur Conrad II, aida de ses troupes l'Empereur Henri III contre les Bohémiens, en 1039 & 1041. Bernard mourut en 1062. Il avoit épousé, 1°. Bertrade, fille de Harald VI, Roi de Norwege ; 2°. Eilike, fille de Henri, Marquis de Schweinfurt, dont il eut Ordulphe, qui suit, & Herman, qui eut pour partage la Province de Nordalbing, aujourd'hui le Holstein.

ORDULPHE, ou OTTON.

1062. Ordulphe succéda au Duché de Saxe en 1062. Les Sclaves se révolterent contre lui, & retournerent au Paganisme ; il leur fit pendant plusieurs années la guerre, dans laquelle il fut toujours malheureux. Ordulphe mourut en 1073. Il avoit épousé, 1°. Giselle, fille d'Olaüs, Roi de Norwege ; 2°. Gertrude, fille de Conrad, Margrave de Brandebourg. Il eut du premier lit Magnus, qui lui succéda.

MAGNUS.

1073. Magnus, fils d'Ordulphe, s'étoit mis, du vivant de son pere, à la tête des Seigneurs Saxons avec Otton de Saxe, Duc de Baviere, contre Henri IV, Empereur. Il avoit été détenu pour ce sujet prisonnier à Hartzbourg pendant 2 ans, & l'Empereur ne lui rendit la liberté que sur les menaces du Comte Herman, oncle de Magnus, de passer au fil de

COMTES PALATINS DU RHIN.

soin de l'enrichir. L'Empereur Henri II parvint à le détacher de la ligue des Seigneurs Lorrains, & lui donna plusieurs terres sur le Bas-Rhin & en Saxe. Il mourut en 1035. De Mathilde, il eut Ludolphe, mort avant son pere, laissant un fils, Otton, qui suit, & Richense, mariée à Micislas, Roi de Pologne. Sa dignité de Comte Palatin & ses terres, furent partagées entre Henri, son petit-fils, qui fut Comte Palatin des Lorrains, & Otton, son fils cadet, qui fut Comte Palatin du Rhin.

OTTON.

1035. Otton fut Comte Palatin du Rhin depuis 1035, jusqu'en 1045. L'Empereur Henri III alors lui conféra, dans la Diete de Goslar, le Duché de Suabe, & donna la dignité de Comte Palatin à Henri, Seigneur du Lac, fils d'Hézélon, & petit-fils d'Herman. Otton mourut en 1048, ne laissant qu'une fille, nommée Isha, mariée à Gérard, Comte en Saxe.

HENRI DU LAC.

1045. Henri, Comte Palatin du Rhin en 1045, fut nommé par l'Empereur Henri IV Vicaire de l'Empire, quand il alla en Italie l'an 1090. Il mourut en 1095, sans enfans d'Adélaïde d'Orlamunde, sa femme, veuve d'Adelbert, Comte de Ballensted, de la Maison d'Anhalt. Il institua pour héritier Sigéfroi, son beau-fils. Henri fut le dernier de la premiere race des Comtes Palatins du Rhin.

SIGÉFROI DE BALLENSTED.

1095. Sigéfroi de Ballensted succéda à son beau-pere Henri du Lac, dans la dignité de Comte Palatin du Rhin. En 1109, il tomba dans la disgrace de l'Empereur Henri V, & fut emprisonné au Château de Wurtzbourg. L'an 1110, sur le refus que fit l'Empereur de lui accorder la succession des terres d'Orlamunde, il entra dans la ligue des Princes Saxons révoltés. Il fut tué l'an 1113, dans une action à Wahrensted en Thuringe. Il avoit épousé Gertrude, fille de Henri le Gras, Duc de Saxe sur la Werra, & Comte de Northeim, dont il eut Guillaume, depuis

DUCS DE BOHEME.

de Stochou, sa femme, Boleslas, qui suit, Dambrouka, mariée à Micislas, Prince de Pologne, & 4 autres enfans.

BOLESLAS II, DIT LE DÉBONNAIRE ET LE CHASTE.

967. Boleslas II succéda, l'an 967, à Boleslas I, son pere : il fonda l'Evêché de Prague, fit bâtir 20 nouvelles Eglises, qu'il dota de revenus, fit fleurir la Religion Chrétienne, & appela de Saxe Thiédagus, qui fut le 1er Evêque des Bohémiens. En 973, il remporta une victoire sur les Païens de Boheme qui s'étoient soulevés. Après la mort de l'Empereur Otton I, Boleslas prit le parti de Henri, Duc de Baviere, qui aspiroit à l'Empire. Mais Otton II ayant fait déclarer Boleslas rebelle, entra, l'an 976, avec une armée en Boheme ; un corps de ses troupes fut surpris près de Pilsen : le Duc de Boheme, se trouvant encore attaqué, fit sa paix avec l'Empereur, & se soumit. L'an 994, il s'empara de Cracovie sur les Polonois, & recula les frontieres de son Duché. Il mourut le 7 Février 999, après 32 ans de regne. Emme de Saxe, son épouse, morte en 1006, lui donna Boleslas, qui suit, Jaromir, Udalric, Mésico, Mistivoi & Wladiboi.

BOLESLAS III.

999. Boleslas III, surnommé l'Aveugle, fils de Boleslas II, lui succéda l'an 999 ; mais il n'eut, ni le courage, ni l'habileté de ce Prince. Par son avarice & sa lâcheté, il perdit en 1000 Cracovie, & les autres conquêtes de son pere. Boleslas I, Duc de Pologne, sous prétexte de terminer leurs différends dans une entrevue, l'engagea, l'an 1002, à venir à Cracovie, lui promettant toute sureté. Le Duc de Boheme se confia aux insinuations de son cousin ; mais par la trahison la plus marquée, on priva de la vue Boleslas après le repas, en lui appliquant sur les yeux une plaque ardente, & toute sa suite fut massacrée. Boleslas, renvoyé aveugle, résigna le Duché à son frere Jaromir, & mena une vie privée avec Ezémislave, sa femme. Il mourut en 1037, âgé de plus de 80 ans.

JAROMIR.

1002. Jaromir, frere de Boleslas III & son successeur, eut d'abord à soutenir l'irruption de Boleslas, Duc de Pologne, qui prit plusieurs places en Boheme, s'empara de Prague par trahison, excepté le château, & resta maître du pays pendant 2 ans. Jaromir se retira en Saxe auprès de l'Empereur Henri II, dont il implora le secours. L'Empereur pénétra en Boheme avec son armée en 1005, prit plusieurs villes, & envoya Jaromir, avec un corps de troupes, pour recouvrer de Prague. Boleslas ne pouvant résister, prit la fuite. Jaromir fut reçu dans Prague, comme légitime Souverain, l'an 1006, & confirmé par l'Empereur. Il gouverna tranquillement jusqu'en 1012, qu'Udalric, son frere, vint de Baviere avec une armée, gagna les les Seigneurs de Boheme, & envahit le Duché. L'Empereur abandonna Jaromir, sur les plaintes des vexations qu'il exerçoit contre ses Sujets & contre les étrangers. Jaromir d'abord enfermé à Utreche, fut ensuite livré à Udalric, qui le priva de la vue, & le garda dans le château de Lissa. Les deux freres se réconcilierent dans la suite. Jaromir mourut de mort violente, par les intrigues de Cochan de Versovice, le 5 Novembre 1038, sans alliance.

UDALRIC.

1012. Udalric, frere de Jaromir, ayant été confirmé par l'Empereur dans le Duché de Boheme, eut dans la suite beaucoup de peine à éviter les embuches de plusieurs Seigneurs Bohémiens qui aspiroient à sa place. En 1015, il prit Micislas, fils du Roi de Pologne, devant Meissen : il soutint avec avantage la guerre en 1026 contre les Polonois, dans la Moravie & la Lusace, & contre l'Empereur Conrad II en 1031. Udalric mourut le 9 Novembre 1037, après avoir gouverné la Boheme 25 ans. Il avoit épousé Bozéna, ou Béatrix, fille de Domarode, Laboureur, dont il eut Brétislas, qui suit. Bozena mourut en 1052.

BRÉTISLAS I.

1037. Brétislas, surnommé le Guerrier & l'Achille, succéda, l'an 1037, à son pere Udalric, du consentement de Jaromir, son oncle. A l'âge de 18 ans, Brétislas avoit, enlevé d'un Couvent près de Ratisbonne, Judith, fille d'Albert Otton, Comte de Schweinfurt, & l'avoit épousée à Prague.

MARGRAVES DE BRANDEBOURG, PUIS ROIS DE PRUSSE.

LOTHAIRE, COMTE DE WALBECK.

983. LOTHAIRE, Comte de Walbeck, obtint de l'Empereur Otton II, la Marche, à la place de Théodoric, en 983. Il combattit en 991, sous l'Empereur Otton III, contre les Luticiens. Après la mort de cet Empereur, il contribua à l'élection de Henri II. Lothaire mourut le 25 Janvier 1003. Il avoit épousé GODILE, dont il eut Werner, qui suit.

WERNER.

1003. WERNER, fils du Margrave Lothaire, lui succéda l'an 1003. Accusé par le Comte Dédon, auprès de l'Empereur Henri II, de mauvaise administration dans son Gouvernement, Werner, pour s'en venger, attaqua son accusateur, qui fut tué dans le combat. Werner fut déposé, l'an 1009, pour cette action. Il voulut causer de nouveaux troubles, en 1013: Henri lui pardonna; mais l'année suivante, au mois de Novembre, Werner mourut d'une blessure qu'il reçut en voulant enlever Reinilde, Dame de Bichling. Il avoit épousé LUITGARDE, fille du Comte Eckhart & de Sunéhilde.

BERNARD I.

1010. BERNARD, fils de Théodoric, Duc & Marquis ci-dessus, obtint la Marche de l'Empereur en 1010, après la déposition de Werner. Il fit la guerre à Géron, Archevêque de Magdebourg, & ravagea ses Terres. L'Empereur Henri II les réconcilia en 1018, & condamna Bernard à payer une somme d'argent pour le dédommagement de l'Archevêque. Bernard mourut peu après, laissant un fils de même nom, qui suit.

BERNARD II.

1018. BERNARD II, fils du précédent (suivant la Chronique de Lunebourg) lui succéda. On met sa mort après 1044. Il laissa d'un 1er lit Guillaume & Conrad, & une fille, nommée Oda; un troisieme fils de Bernard, nommé Otton, né d'une femme Russe, fut tué en 1057, par Brunon, Comte de Brunswick.

GUILLAUME.

1046 ou environ. GUILLAUME, fils de Bernard II, obtint la Marche Septentrionale vers 1046. Il fut tué dans une irruption des Luticiens, près du Château de Pritzlau sur l'Elbe, en 1056.

UDON I, COMTE DE STADE.

1056. UDON I, fils de Ludger Udon, Comte de Stade, & d'Adélaïde de Suabe, obtint la Marche en 1056, après la mort de Guillaume. En 1075, à la bataille gagnée sur la riviere d'Unstruth, par Henri IV, sur les Saxons, Udon blessa grievement Rodolphe, Duc de Suabe, son cousin-germain, qui étoit alors dans l'armée de l'Empereur. Udon mourut le 4 Mai 1082. Il avoit épousé ODA, fille de Herman, Comte de Werle & de Richensé, morte en 1110. Il en eut 4 fils, Henri, qui suit, Udon, qui vient après son frere, Sigefroi, Rodolphe, & une fille, Adélaïde, mariée 1°. à Frédéric, Comte Palatin de Puthelenthorp; 2°. à Louis, Comte de Thuringe.

DUCS DE BAVIERE.

BERTHOLD.

937. Après la mort d'Arnoul, Ebérhard, son fils aîné, se mit en possession de la Baviere, sans faire partage avec ses freres; cette démarche alluma une guerre civile entr'eux. L'Empereur Otton I, à qui on n'avoit pas demandé son consentement, ni l'investiture, le dépouilla de la Baviere, & la conféra à BERTHOLD, leur oncle, frere d'Arnoul le Mauvais. Berthold, constamment attaché à l'Empereur, le servit contre les rebelles: il remporta, en 943, une grande victoire sur les Hongrois, & mourut le 23 Novembre 945, suivant Réginon, & suivant Herman le Contrat en 947, sans postérité. Otton I lui avoit promis en mariage sa niece, avant qu'elle fût nubile; elle étoit fille de Gerberge, sa sœur, & de Giselbert, Duc de Lorraine.

HENRI I DE SAXE.

945 ou 947. Après la mort de Berthold, l'Empereur Otton conféra la Baviere à HENRI de Saxe, son frere, fils du Roi Henri I, & de Mathilde, sa 2e femme. Ce Prince voulut regagner, par ses bienfaits, un frere qui s'étoit révolté trois fois contre lui. Henri vit ses pays ravagés par Ludolphe, fils aîné de l'Empereur, qui avoit pris les armes contre son pere, & par les enfans d'Arnoul le Mauvais; mais les rebelles furent vaincus, & la Baviere remise sous le pouvoir de Henri. Ce Prince mourut le 1er Novembre 955. Il avoit épousé JUDITH DE BAVIERE, fille d'Arnoul le Mauvais, dont il eut Henri I, qui suit, Brunon, Marquis en Saxe, & Herman, Comte de Northeim.

HENRI II, DIT HÉZÉLON.

955. HENRI II succéda, l'an 955, à Henri I, son pere, dans le Duché de Baviere, par ordre de l'Empereur Otton I; il gouverna ses Etats tranquillement jusqu'à la mort de ce Prince. L'an 974, l'ambition de Henri le porta à conspirer, avec les Ducs de Boheme, de Pologne & autres Princes, contre l'Empereur Otton II: mais ces Princes ayant été forcés par les armes à faire la paix, tout le poids de la guerre tomba sur Henri, qui fut dépouillé l'an 976.

OTTON I.

976. OTTON I, Duc de Suabe, fils de Ludolphe & petit-fils de l'Empereur Otton I, obtint la Baviere après l'expulsion de Henri Hézélon. L'an 982, il mena des troupes en Italie à l'Empereur Otton II contre les Grecs. Il y fut tué dans la bataille donnée en Calabre le 13 Juillet de la même année.

HENRI *rétabli.*

982. HENRI, après la mort de son rival, fut rétabli dans le Duché de Baviere par l'Empereur Otton II, au Parlement de Vérone. L'an 983, lorsque ce Prince fut mort, il s'empara de la tutele du jeune Otton III, à titre de plus proche parent, dans la vue de le supplanter. Il osa même se faire proclamer Roi de Germanie à Quedlimbourg; mais les Grands lui arracherent des mains son pupille, qu'ils remirent en celles de sa mere & de son aïeule, l'Impératrice Adélaïde. Par-là s'évanouirent les desseins ambitieux de Henri, dont l'humeur inquiete ne laissa pas de causer encore du trouble dans l'Empire. Il mourut à Gandersheim le 28 Août 995. De GISELE, son épouse, fille de Conrad, Roi de Bourgogne, & de Mathilde de France, il eut Henri, depuis Empereur, Brunon, Evêque d'Ausbourg, & Gisele, femme d'Etienne, Roi de Hongrie.

HENRI III DE SAXE, DUC DE BAVIERE.

995. HENRI III, surnommé le SAINT, succéda, l'an 995, à Henri Hézélon, son pere, dans le Duché de Baviere. L'an 1002, il parvint à l'Empire après la mort d'Otton III. (*V.* Henri II, *Empereur.*) Il mourut le 13 Juillet 1024 à 52 ans, sans enfans.

HENRI IV, ou HÉZÉLON DE LUXEMBOURG.

1005. HENRI IV, frere de l'Impératrice Cunégonde, fut pourvu, par l'Empereur S. Henri, du Duché de Baviere le 21 Mars 1005. Malgré ce bienfait & sa qualité de beau-frere de l'Empereur, il se joignit plusieurs fois aux rebelles; il fut chassé de ses Etats pendant 8 ans, & ne fut rétabli qu'en 1017. Il mourut le 1 Septembre 1027.

DUCS DE BRUNSWICK, DEPUIS ÉLECTEURS D'HANNOVRE.

naliste Saxon (p. 469.) la Comtesse GERTRUDE, dont il eut Brunon III, qui suit, & Ecbert, qui vient après son frere.

BRUNON III.

1038. BRUNON III, Margrave en Saxe, & Seigneur de Brunswick, succéda, l'an 1038, à Ludolphe, son pere. L'an 1057, Brunon allant avec son frere Ecbert, à la Cour de l'Empereur, à Mersbourg, où tous les Princes Saxons étoient mandés, rencontra, près Nienthorp sur la Saale, Otton, Margrave de Thuringe; Brunon & Otton, depuis long-tems ennemis, coururent l'un contre l'autre, se percerent de leurs armes, & tomberent morts de leurs chevaux. Ecbert, quoique blessé, mit ses ennemis en fuite.

ECBERT I.

1057. ECBERT I succéda, l'an 1057, à Brunon, son frere. Otton, Marquis d'Orlamunde en Thuringe, étant décédé l'an 1067, l'Empereur Henri IV conféra cet Etat à Ecbert, son cousin. Il bâtit le Château de Wolfenbutel, & mourut après les fêtes de Noël 1068. Ecbert avoit épousé HERMENGARDE, veuve d'Otton, Duc de

DUCS DE SAXE.

l'épée la garnison Impériale dans Lunebourg, si on ne lui rendoit son neveu. L'an 1075 les Saxons ayant été obligés de se soumettre à l'Empereur, ce Prince s'assura de Magnus & des autres chefs, qu'il envoya en différentes villes de l'Empire pour y être gardés à vue. Le Duc de Saxe, remis en liberté l'année suivante, soutint toujours les droits des Saxons. L'an 1093 il subjugua les Sclaves rebelles, après leur avoir pris 14 villes. Il mourut en 1106. Magnus avoit épousé en 1070, SOPHIE, veuve d'Odalric de Wimmar, Marquis de Carinthie, & fille de Geisa, Roi de Hongrie, qui lui donna 2 filles, Wulfhilde, mariée à Henri le Noir, Duc de Baviere, morte en 1125, dont elle eut Henri le Superbe, Elike, mariée à Otton d'Ascanie, Comte de Ballensted, morte en 1140, & mere d'Albert l'Ours. Magnus fut le dernier Duc de Saxe de la Maison de Billing.

COMTES PALATINS DU RHIN.

Comte Palatin du Rhin, & Sigéfroi, Comte Palatin d'Orlamunde.

GODEFROI DE CALWE.

1113. GODEFROI, Comte de Calwe & de Tubingue, fut nommé Comte Palatin du Rhin par l'Empereur Henri V, au lieu de Sigéfroi. Il laissa un fils, nommé Dudon, Comte de Luremberg.

GUILLAUME DE BALLENSTED.

GUILLAUME, fils de Sigéfroi, fut rétabli dans le Palatinat du Rhin par l'Empereur Lothaire II. Guillaume étant mort en 1140 sans enfans, l'Empereur Conrad II déclara sa succession & sa dignité dévolues à l'Empire, & en investit Herman, Comte de Staleck.

DUCS DE BOHEME.

L'Empereur Conrad II, sur les plaintes du pere de Judith, porta la guerre en Boheme. Les deux armées étant prêtes à combattre, Judith s'avance au milieu des troupes, & les exhorte à la paix; l'Empereur y consent, & donne en même-tems à Brétislas l'investiture du Duché de Boheme. Brétislas conquit la Moravie sur les Polonois, & ravagea la Hongrie jusqu'à Gran. En 1038 il porta la guerre en Pologne, prit Breslau, Posnanie, Gnesne & d'autres villes, enleva un butin considérable, & transporta en Boheme un grand nombre de peuple, à qui il donna des terres à cultiver. L'Empereur Henri III, sollicité par Casimir, Roi de Pologne, tombe sur la Boheme en 1041. Son armée est défaite en traversant des forêts sans précaution. L'année suivante il revient avec de nouvelles forces, ravage le pays & assiege Prague, où Brétislas s'étoit renfermé. Le Duc de Boheme, hors d'état de résister, se soumet aux conditions que l'Empereur veut lui imposer. La paix se fait; Brétislas attaque ensuite la Silésie, qu'il rend tributaire de la Boheme. Il se préparoit à une nouvelle expédition contre les Hongrois, lorsqu'il tomba malade à Chrudim. Voyant la mort approcher, il déclara Spitignée, son fils aîné, Prince de toute la Boheme, partagea la Moravie, à titre d'appanage, entre ses fils, Uratislas, Conrad & Otton, & destina l'Evêché de Prague à Jaromir, le dernier de ses enfans. JUDITH, leur mere, finit ses jours en 1059. Brétislas est un des plus grands Princes qui aient regné dans la Boheme. Il mourut le 10 Janvier 1055.

SPITIGNÉE II.

1055. SPITIGNÉE II, fils aîné de Brétislas, & son successeur en Boheme, fut un Prince inquiet & turbulent. Le premier usage qu'il fit de la souveraineté, fut de chasser tous les Allemands, sans excepter sa propre mere. Il attaqua ensuite ses freres en Moravie. Après avoir obligé Uratislas à se sauver chez André, Roi de Hongrie, il retint sa femme en prison. Il obligea Conrad & Otton à se rendre, & en fit les principaux Officiers de sa maison; mais ensuite il les rétablit dans leurs biens. Spitignée mourut le 28 Janvier 1061, à 31 ans. Il avoit commencé le nouveau bâtiment de la Cathédrale de Prague.

URATISLAS, OU VRATISLAS II, Ier ROI DE BOHEME.

1061. URATISLAS, Prince d'Olmutz, se mit en possession du Duché de Boheme, après la mort de Spitignée, son frere, par droit de majorat, comme l'aîné des fils restans de Brétislas. Attaché à l'Empereur Henri IV, il lui mena du secours contre les Princes révoltés de l'Empire, & en reçut, pour récompense, la Haute Lusace en 1075. Henri, l'an 1086, lui donna, le 16 Juin, dans la Diete de Mayence, le titre de Roi de Boheme, & l'investit en même-tems de la Lusace, de la Moravie & de la Silésie. Uratislas fut couronné le 3 Juillet suivant, avec sa femme, par l'Archevêque de Treves. Brétislas, son fils aîné, s'étant soulevé contre lui, Uratislas en fut si indigné, qu'étant au lit de la mort, il appela Conrad, son frere, & le déclara son successeur, lui recommandant ses autres fils. Uratislas mourut le 14 Janvier 1092. Il avoit épousé, 1°. ARABONA, qui mourut en allant rejoindre son mari en Hongrie, après être sortie de la prison où Spitignée l'avoit mise; 2°. ADELAIDE, fille d'André, Roi de Hongrie; 3°. ZUATAVA, fille de Casimir, Roi de Pologne. Du 2e lit il eut Judith, femme d'Uladislas, Duc de Pologne, Ludomille, mariée au Comte Vigbert de Lusace, & Brétislas. Du 3e lit sortirent Boleslas, Borzivoi, Uladislas & Sobieslas, dont 3 parvinrent au Duché de Boheme.

CONRAD I, DUC DE BOHEME.

1092. CONRAD I, appelé par son frere Uratislas à la succession de Boheme, fut reconnu par les Seigneurs du pays en qualité de Duc, le titre de Roi ayant été personnel à Uratislas. Il ne gouverna que 8 mois, & appela ses neveux, fils d'Uratislas, à sa succession. Conrad mourut le 6 Septembre 1093. Il avoit épousé WALPURGE, dont il eut Udalric & Léopold, qui eurent Brinn & Znaym en partage.

BRÉTISLAS II, DUC DE BOHEME.

1093. BRÉTISLAS II, fils d'Uratislas II, vint, à la tête d'un corps de Hongrois, prendre possession de la Boheme. Il gouverna d'abord fort paisiblement. Une grande partie du peuple, reprenant le culte des Païens, il donna un Edit sévere contre l'idolâtrie. Il leva une puissante armée contre les Polonois, qui refusoient depuis 2 ans le tribut que Brétislas I leur avoit imposé, ravagea la Silésie, qui leur étoit soumise, & en amena un grand butin; Brétislas n'accorda la paix à la Pologne, qu'après le paiement des arrérages du tribut, qui avoient occasionné la guerre. Ce Prince eut des discussions avec les fils de Conrad, & les chassa de la Moravie. Etant allé à la Diete de Ratisbonne en 1099, il y reçut de l'Empereur l'investiture de ses Etats. Il y fit approuver en même-tems l'accord qu'il avoit fait avec Borzivoi, son frere, qu'en cas de mort de Brétislas, la tutele de ses enfans & le Duché de Boheme, appartiendroient à Borzivoi. Brétislas étant à la chasse, fut tué en Décembre 1100, d'un coup de fleche par Lorec de Versovice, son ennemi. Il avoit épousé LUCRECE, fille d'un Prince sur le Rhin, dont il eut Uladislas, qui conduisit un corps de troupes en Italie.

LOTHAIRE DE SUPPLEMBOURG, DEPUIS EMPEREUR.

1106. LOTHAIRE DE SUPPLEMBOURG, fils de Gebehart, Comte de Querfurt & de Supplembourg, avoit donné dans sa jeunesse des marques de sa valeur dans différentes guerres. L'Empereur Henri V, à la mort du Duc

HERMAN II, DE STALECK.

1141. HERMAN, Comte de Staleck, dont l'origine est contestée parmi les Historiens, fut Comte Palatin du Rhin en 1141. Il eut avec l'Archevêque de Mayence de grandes

BORZIVOI II, DUC DE BOHEME.

1100. BORZIVOI II, fils d'Uratislas II, prit possession du Duché de Boheme le 25 Décembre 1100. Son regne & les suivans furent remplis de troubles & de divisions entre les freres & les cousins des Ducs. On avoit introduit le droit de majorat, & le plus âgé des Princes devoit succéder. Udalric, fils aîné de Conrad, se trouvoit avoir la prérogative de l'âge: il eut recours à l'Empereur pour avoir le Duché; ce Prince reconnut le droit d'Udalric; mais il laissa le choix aux Bohémiens, entre Udalric & Borzivoi. Le premier, faute de secours, fut obligé de se désister. L'an 1103, Borzivoi & Sua-

MARGRAVES DE BRANDEBOURG, PUIS ROIS DE PRUSSE.

HENRI I.

1082. HENRI I succéda en 1082 à Udon I, son pere, & mourut en 1087, sans enfans. Il avoit épousé EUPRACTCE ou PRAXEDE, fille du d'un Duc de Russie (suivant l'Annaliste Saxon.)

UDON II, COMTE DE STADE.

1087. UDON II succéda, l'an 1087, à son frere Henri, & donna son Comté de Stade, à Frédéric, son beau-frere. Il convertit la Prévôté de Hesfevelt en Abbaye. Soutenu par les Saxons, il attaqua les Luticiens, & leur prit la ville de Brandebourg, après un siege de 4 mois, en 1101. Les Saxons se liguerent, en 1103, contre Udon, & assiégerent Alvesleben; le Pays fut ravagé par les deux armées. Udon mourut le 2 Juin 1106, & fut inhumé à l'Abbaye de Rosseveld. Il avoit épousé IRMINGARDE, fille de Théodéric, Comte de Plocke, & de Mathilde, dont il eut un fils, Henri, & deux filles.

RÓDOLPHE I.

1106. RODOLPHE, frere des deux Margraves précédens, reçut de l'Empereur Henri V, la Marche pour 8 ans seulement, à condition d'élever & entretenir son neveu Henri. En 1112, l'Empereur, fâché contre Lothaire, Duc de Saxe, & contre Rodolphe, Margrave, de ce qu'ils retenoient dans les chaînes, Frédéric, Comte de Stade, les condamna à la Diete de Goslar; Otton, Comte de Ballensted, fut pourvu du Duché, & Helpéric, Comte de Ploceke, eut le Margraviat. La réconciliation se fit peu après, & leurs Etats leur furent rendus. Rodolphe remit, en 1115, le Margraviat à Henri, fils d'Udon, son frere, & mourut en 1124. Il avoit épousé RICHARDE, fille de Herman, Comte de Magdebourg, dont il eut Rodolphe, Udon, Hartwig, Archevêque de Breme, & Liudgarde, femme de Frédéric, Comte Palatin de Sumersenbourg.

HENRI II.

1115. HENRI II, fils d'Udon II, obtint le Margraviat en 1215. Il mourut en 1128, sans laisser d'enfans. Il avoit épousé ADELAIDE, sœur d'Albert, Comte d'Ascanie.

UDON III.

1128. UDON III, Comte de Frechenleve, fils de Rodolphe I, fut mis en possession de la Marche en 1128. Il fut tué le 13 Mars 1130, près d'Ascherleven, par les gens d'Albert, Comte d'Ascanie, sans laisser d'enfans.

CONRAD DE PLOCEKE.

1130. CONRAD, fils d'Helpéric, Comte de Ploceke, succéda immédiatement (suivant l'Annaliste Saxon) à Henri, fils d'Udon II, en 1130. Conrad accompagna l'Empereur Lothaire, l'an 1131, en Lombardie. Il fut tué d'un coup de fleche auprès de Monza, dans le tems qu'il devoit épouser la fille du Duc de Pologne, à laquelle il étoit fiancé. Après sa mort, l'Empereur Lothaire II conféra la Marche, en 1134, à Albert, Comte d'Ascanie, pour les fideles services qu'il en avoit reçus dans

DUCS DE BAVIERE.

HENRI V.

1027. HENRI V fut nommé Duc de Baviere en 1027 par l'Empereur Conrad, son pere. L'an 1039, il parvint à l'Empire. (V. l'*Empereur Henri III.*)

HENRI VI.

1043. HENRI VI, fils du Duc Henri IV, fut pourvu du Duché de Baviere par l'Empereur Henri III, l'an 1043. Il mourut à Treves l'an 1047, sans enfans.

CONRAD I, OU CUNON.

1049. CONRAD, ou CUNON, obtint la Baviere de l'Empereur au mois de Février 1049 : on n'est pas d'accord sur l'origine de ce Prince; plusieurs le disent fils de Henri, Duc de Carinthie. La derniere déduction de la Maison de Baviere, faite en 1741, lui donne pour pere Ludolphe, Comte Palatin, dont le grand-pere Herman étoit 3e fils d'Arnoul le Mauvais, Duc de Baviere. Conrad ayant excité plusieurs troubles dans l'Empire, tomba dans la disgrace de l'Empereur, fut privé de son Duché, & mourut en exil en Hongrie l'an 1054, sans enfans.

CONRAD II DE FRANCONIE.

1053. L'Empereur Henri III nomma Duc de Baviere en 1053, CONRAD, son 2e fils; mais il n'en jouit pas long-tems, étant mort en 1056 à 4 ans.

AGNÈS, IMPÉRATRICE.

1056. Après la mort du jeune Conrad, l'Empereur donna l'administration de la Baviere à l'Impératrice AGNÈS, fille de Guillaume, Duc d'Aquitaine; mais elle ne garda ce Duché que 5 ans, & le quitta ensuite pour s'appliquer entiérement au gouvernement de l'Empire & à l'éducation de son fils.

OTTON II DE SAXE.

1061. OTTON II, Duc de Saxe sur la Werra, fils de Sigéfroi, Comte de Northeim, obtint, l'an 1061, le Duché de Baviere de l'Impératrice Agnès, Régente de l'Empire. Otton, sous cette Princesse, eut beaucoup de part au gouvernement; mais son mérite & son autorité lui attirerent la jalousie de la plupart des Grands. On l'accusa d'avoir suborné Eginon pour tuer l'Empereur. Otton, ajourné pour ce sujet au mois d'Août 1070 à Mayence, demanda un sauf-conduit, qu'on lui refusa. L'Empereur assembla les Princes à Goslar, où Otton, absent, fut déclaré criminel de leze-majesté, privé de son Duché, & condamné à mort. La Baviere fut donnée à Welphe, gendre d'Otton. Celui-ci prit les armes pour se défendre; mais à la fin il fit sa paix avec l'Empereur, sans pouvoir néanmoins recouvrer son Duché; seulement on lui rendit une partie de ses autres biens. Otton mécontent, se jetta dans le parti de Rodolphe, puis dans celui d'Herman, tous deux compétiteurs de Henri IV. Il commanda leurs armées jusqu'en 1083, qu'il mourut, avec la réputation d'un grand Capitaine. Il avoit épousé CUNIZA DE BAVIERE, dont il eut Henri le Gras, Duc de Saxe sur la Werra, & Comte de Northeim, Conrad & Ethélinde, femme de Welphe, depuis Duc de Baviere.

WELPHE I.

1071. WELPHE I obtint de l'Empereur Henri IV le Duché de Baviere en 1071. Suivant Lambert de Schafnabourg, Berthold de Constance & l'Annaliste Saxon, il étoit fils aîné d'Azon d'Est, puissant Marquis en Italie, & de Cunégonde, ou Cuniza, héritiere de la 1ere Maison des Welphes, ou Guelphes, Comtes d'Altorff & de Ravensberg

DUCS DE BRUNSWICK, DEPUIS ÉLECTEURS D'HANNOVRE.

Schweinfort, & fille d'Otton, Marquis en Italie, dont il eut Ecbert II, qui suit, & Gertrude, mariée à Henri le Gras, Duc de Saxe sur la Werra.

ECBERT II.

1068. ECBERT II, Margrave en Saxe & en Thuringe, eut la Seigneurie de Brunswick en 1068, après la mort d'Ecbert I, son pere. L'Empereur Henri IV chercha, l'an 1075, à le dépouiller de ses Etats. Ecbert fut depuis un des plus grands adversaires de ce Prince, dont il défit l'armée en 1089, devant la ville de Gleichen, qu'il assiégeoit, & que sa victoire délivra; mais l'année suivante, 1090, Ecbert fut surpris dans un moulin près de Brunswick, par des soldats de l'Empereur, qui le tuerent. Il laissa sa succession à Gertrude, sa sœur.

GERTRUDE ET HENRI LE GRAS.

1090. GERTRUDE, fille d'Ecbert I, succéda, l'an 1090, à Ecbert II, son frere, dans la Seigneurie de Brunswick. Elle étoit mariée pour lors à Henri le Gras, fils & successeur d'Otton II, Duc de Saxe sur la Werra, & Comte de Northeim. Henri obtint ensuite de l'Empereur Henri IV, la Frise; mais comme il voulut, en 1101, prendre possession des Comtés qui en dépendoient, l'Evêque d'Utrecht & les Frisons lui tendirent une embuscade dans laquelle il perdit la vie. Henri laissa de son mariage deux filles, Richense, qui suit, & Gertrude, Comtesse Palatine. La veuve de Henri le Gras lui survécut jusqu'en 1117.

RICHENSE ET LOTHAIRE, COMTE DE SUPPLEMBOURG, DEPUIS EMPEREUR.

1113. RICHENSE, fille aînée de Henri le Gras & de Gertrude, fut mariée, l'an 1113, à Lothaire, Comte de Supplembourg. Elle porta en dot, à son époux, la Saxe sur la Werra, & le Brunswick. Lothaire étoit déja en possession du Du-

DUCS DE SAXE.

Magnus décédé sans enfans mâles, lui donna le Duché de Saxe en 1106. Il gouverna les Saxons & les Sclaves avec beaucoup de prudence. L'an 1125, il fut élu Empereur après la mort de Henri V. (V. *les Empereurs.*) Il avoit épousé en 1113 RICHENSE, fille & héritiere de Henri le Gras, Duc de Saxe, sur le Wéser, dont le pere Otton de Northeim, Duc de Baviere & de Saxe, sur le Wéser, descendoit de Henri de Saxe, frere cadet de l'Empereur Otton le Grand : elle réunissoit les biens allodiaux de cette partie de la Saxe & de Brunswick. Gertrude, sa fille unique, porta ces riches successions à Henri le Superbe, Duc de Baviere, qui fut investi en 1136 par l'Empereur Lothaire, son beaupere, des Duché de Saxe, du Comté de Northeim, sur le Wéser, & de la Seigneurie de Brunswick.

HENRI LE SUPERBE, Duc DE BAVIERE ET DE SAXE.

1136. HENRI LE SUPERBE, fils de Henri le Noir, Duc de Baviere, & de Wulfhilde de Saxe, obtint le Duché de Saxe en 1136, & mourut en 1139. (V. *les Ducs de Baviere.*)

HENRI LE LION.

1139. HENRI LE LION successeur de son pere, Henri le Superbe, en 1139, fut dépouillé de la Baviere & de la Saxe en 1180 par l'Empereur Frédéric I. (V. *les Ducs de Baviere.*)

BERNARD III, D'ASCANIE.

1180. BERNARD III, D'ASCANIE, 2^e fils d'Albert l'Ours, Comte d'Ascanie & de Ballenfted, Margrave de Brandebourg, & petit-fils d'Otton d'Ascanie & d'Elike de Saxe, fille du Duc Magnus, fut investi en 1180, par l'Empereur Frédéric I, du Duché de la Saxe orientale & du cercle de Wittemberg, où il fit sa demeure. Le Duché d'Angrie & de Westpha-

COMTES PALATINS DU RHIN.

brouilleries, qui troublerent l'Empire pendant que Frédéric I étoit en Italie. L'Empereur, à son retour, le condamna en 1155, dans la Diete de Worms, à subir avec ses adhérens la peine de porter un chien sur ses épaules, comme perturbateurs de la paix publique. Herman en fut si touché, qu'il prit la même année, l'habit monastique à l'Abbaye d'Ébérach, en Franconie, où il mourut peu de tems après.

CONRAD DE SUABE.

1156. CONRAD, de la Maison de Hohenstauffen, créé Comte Palatin du Rhin en 1156 par l'Empereur Frédéric I, son frere, fut un des plus puissans Princes de l'Empire. L'an 1158 il assista l'Empereur à son expédition en Italie. Il mourut le 8 Novembre 1195, laissant de sa femme IRMENGARDE, fille de Berthold, Comte de Henneberg, une fille, nommée Agnès, mariée en 1194 à Henri de Saxe, fils de Henri le Lion, Duc de Saxe & de Baviere, qui lui succéda.

HENRI DE SAXE.

1196. HENRI DE SAXE fut investi en 1196 du Palatinat du Rhin par l'Empereur Henri VI. Il n'hérita de son pere que les terres de Brunswick. Henri eut souvent des contestations & des guerres avec les Empereurs de la Maison de Suabe. L'Empereur Frédéric II lui ôta le Palatinat en 1215, à la Diete de Ratisbonne, & le conféra à Louis, Duc de Baviere. Henri opposant la force, Louis de Baviere négocia le mariage d'Otton, son fils, avec Agnès, fille de Henri. C'est ainsi que le Palatinat entra dans la Maison de Baviere. Henri mourut en 1227.

LOUIS I, DUC DE BAVIERE.

1215. LOUIS I, Duc

DUCS DE BOHEME.

toplùc, son cousin-germain, fils d'Otton de Moravie, entrerent, avec des troupes, en Pologne : le Duc Boleslas donna des sommes d'argent pour les faire retirer ; Borzivoi prit tout l'argent, & refusa d'en faire part à son frere. Suatopluc irrité, mena des troupes devant Prague, & aspira au Duché ; mais n'ayant pu réussir par la force, il forma, avec les Versovices & d'autres Seigneurs de Boheme, une conspiration contre Borzivoi, peu aimé des peuples. Ce Prince se sauva, avec Sobieslas, le plus jeune de ses freres, chez Boleslas en Pologne, ensuite chez l'Empereur en Saxe ; Suatopluc s'empara du Duché. Borzivoi y rentra 2 fois ; mais il fut toujours obligé de céder, comme on le verra ci-après. Ce Prince mourut en Hongrie le 2 Février 1124. Il avoit épousé HELBIRGE, sœur de Léopold, Marquis d'Autriche, dont il eut un fils nommé Jaromir.

SUATOPLUC.

1107. SUATOPLUC, après la fuite de Borzivoi, son frere, occupa le Duché vacant de Boheme, & fut reconnu par les Etats. L'Empereur Henri V le cita, pour rendre compte de sa conduite : Suatopluc fut mis en prison, & Borzivoi renvoyé en Boheme avec quelques troupes ; mais il n'y fut pas paisible. Otton, frere de Suatopluc, vint assiéger Borzivoi dans le château de Donin, d'où il se sauva avec les siens en Pologne. Suatopluc promit à l'Empereur une grosse somme d'argent, s'il lui rendoit la liberté avec le Duché, & en même-tems un corps de troupes pour le servir contre Coloman, Roi de Hongrie. Suatopluc servit l'Empereur en Hongrie, & en Silésie au siege de Glogau, contre la Pologne ; un Seigneur de la maison de Versovice le fit assassiner au sortir de la tente de l'Empereur, le 12 Septembre 1109. Il avoit épousé IDA, fille de Thierry, Marquis de Misnie, dont il eut un fils nommé comme lui.

ULADISLAS III.

1109. Après la mort de Suatopluc, l'Empereur Henri V, sur la demande des Moraves, accorda le Duché de Boheme à Otton de Moravie, frere du dernier Duc ; mais les Bohémiens avoient fait serment de ne reconnoître, après le décès de Suatopluc, qu'ULADISLAS, frere de Suatopluc, dont le droit n'avoit pu lui être ôté par l'Empereur. Uladislas ayant été mandé à la Diete de Ratisbonne, Borzivoi, pendant son absence, entra dans Prague avec un corps de troupes. Henri cita les deux freres à Rokistan en 1110 ; Borzivoi fut gardé à vue, & Uladislas envoyé à Prague, pour prendre en main le gouvernement. Sobieslas, le plus jeune des freres, soutenu par les Polonois, troubla la tranquillité de la Boheme en 1110 & 1114 ; les Bohémiens furent victorieux. Zuatava, leur mere commune, réconcilia les deux freres, & fit donner au plus jeune le district de Luckau. Uladislas, touché du malheureux sort de Borzivoi, son frere, errant, le rappela en 1117 à Prague, & partagea le gouvernement avec lui. Borzivoi s'étant encore attiré la haine des Bohémiens, se retira l'an 1120 en Baviere, puis en Hongrie. Uladislas mourut le 12 Avril 1125, après avoir nommé Sobieslas, son frere, pour successeur, au préjudice d'Otton de Moravie, son cousin, qui avoit pour lui la prérogative de l'âge. Il eut de N.... sa femme, 3 fils, Vladislas, depuis Roi de Boheme, Henri, Evêque de Prague, Thibaut, mort en Italie, & une fille, mariée à Frédéric, Duc de Baviere.

SOBIESLAS I.

1125. SOBIESLAS I succéda, l'an 1125, à son frere Uladislas, & fut reconnu par tous les Bohémiens. Otton de Moravie, qui voulut lui contester le Duché, implora le secours de l'Empereur Lothaire ; mais Sobieslas alla avec une armée au-devant de l'Empereur, & gagna contre lui, le 18 Février 1126, la bataille de Chlumetz, dans laquelle Otton fut tué. Lothaire fit la paix, & donna l'investiture de la Boheme à Sobieslas, qui le suivit avec ses troupes contre les Ducs Conrad & Frédéric de Suabe. Sobieslas ravagea la Silésie & la Pologne, pour les arrérages du tribut qui lui étoit dû. Il bâtit plusieurs villes, & donna de nouvelles loix à la Boheme. Après la mort de Lothaire II, Sobieslas reconnut l'Empereur Conrad III, & lui envoya une armée contre Henri, Duc de Saxe. L'an 1139, s'étant rendu à la Diete de Bamberg, il demanda, pour récompense de ses services, à l'Empereur, de déclarer Uladislas, fils de son frere, successeur au Duché de Boheme. Conrad lui accorda sa demande, & donna en même-tems Gertrude, sa sœur, en mariage à Uladislas. Sobieslas mourut le 13 Mars 1140. Il avoit épousé ADILAIDE, fille de Coloman, Roi de Hongrie, dont il eut Sobieslas, Udalric, Wenceslas & Marie, femme de Léopold, Marquis d'Autriche.

ULADISLAS IV, II^e ROI.

1140. ULADISLAS IV, fils d'Uladislas III, succéda, l'an 1140, à son oncle Sobieslas. Les commencemens de son regne furent troublés par Conrad, Marquis de Moravie, petit-fils de Conrad, frere puîné d'Uratislas, 1^er Roi de Boheme. Conrad prétendit que le Duché devoit lui être accordé par la prérogative de l'âge : il attira dans son parti la

le

le voyage de Rome. Quelques Historiens mettent à l'année 1140, Rodolphe II, fils de Rodolphe I, en possession du Margraviat, jusqu'en 1142, qu'Albert fut rétabli. Rodolphe fut tué par les Dithmarses le 13 Mars 1145.

ALBERT I, L'OURS.

1134-1141. ALBERT I, surnommé l'OURS, fils d'Otton le Riche, Comte d'Ascanie & Marquis de Saltzwedel, & d'Élike, fille de Magnus, Duc de Saxe, servit l'Empereur Lothaire II, en 1126, contre les Bohémiens, qui le firent prisonnier. Il obtint de l'Empereur Conrad III, en 1138, le Duché de Saxe, dont il dépouilla le Duc Henri le Superbe. Albert prit plusieurs villes, que Henri lui enleva depuis. L'Empereur rendit la Saxe au fils de Henri le Superbe, & dédommagea Albert, en lui faisant, l'an 1142, la cession entiere du Margraviat de Brandebourg, qui fut soustrait en même-tems à la supériorité des Ducs de Saxe, & devint Principauté de l'Empire. En 1158, il assiégea & prit la ville de Brandebourg. Les Sclaves s'étoient retirés en grande partie du pays; Albert le peupla de nouveaux habitans tirés de la Hollande & de la Zélande. Il établit des Eglises, des Ecoles & des Jurisdictions; le Margraviat lui doit son premier lustre. Il mourut le 18 Novembre 1169, & fut inhumé dans la Cathédrale de la ville de Brandebourg. Il avoit épousé, 1° SOPHIE, fille d'Otton, Comte de Reineck; 2°. ADÉLAÏDE, fille de Conrad, Marquis de Misnie, morte sans enfans. Il eut du premier lit Otton, qui suit; Sigefroi, Evêque de Brandebourg en 1173, puis Archevêque de Breme en 1180; Bernard, Duc de Saxe, rapporté à l'article de la Saxe.

OTTON I.

1169. OTTON I succéda, l'an 1169, à son pere dans la Marche de Brandebourg. Il assista, l'an 1180, à la Diete de Gelnhausen, où Henri le Lion fut dépouillé de ses Etats. La même année il fonda le Monastere de Lérain, Ordre de Citeaux. Il eut souvent la guerre avec l'Archevêque de Magdebourg, & l'Evêque d'Halberstat, mais avec des succès différens. Il envoya des troupes au secours d'Ottocare, Roi de Boheme, contre les Hongrois. Otton mourut en 1198. Il avoit épousé AGNÈS de Saxe (le Chronographe Saxon met la sœur des Princes de Pologne) en 1149. Il en eut Otton, qui suit; Albert, après son frere; Henri, Marquis de Tangermunde; & Thierry, Marquis de Saltzwedel, mort en 1196.

OTTON II.

1198. OTTON II succéda, l'an 1198, à Otton I, son pere. Il fit la guerre à Ludolphe, Archevêque de Magdebourg, & à Conrad, Evêque d'Halberstat, qu'il fit prisonniers; mais il les relâcha, par la crainte de l'anathême que l'Archevêque lança contre lui. En 1201, il s'allia avec Adolphe, Comte de Holstein, & remporta une victoire sur les Danois. Il accorda aux Chanoines de Brandebourg la Jurisdiction en matieres tant Ecclésiastiques, que Laïques. Otton mourut le 5 Juillet 1206. Il avoit épousé ANNE, fille de Jean, Comte d'Ascanie, dont il n'eut point d'enfans.

en Suabe, d'où sortoit l'Impératrice Judith, 2e femme de Louis le Débonnaire. Un descendant de ces Comtes, nommé Welphe, fils de Rodolphe, épousa Imitza de Luxembourg, dont il eut Welphe, Duc de Carinthie, Marquis de Vérone, & Cunégonde, mere de celui dont il s'agit. Le Duc de Carinthie étant mort sans enfant l'an 1055, avoit disposé de tous ses biens en faveur des Eglises. Imitza, sa mere, empêcha l'exécution du testament. Elle rappela d'Italie son petit-fils Welphe, fils d'Azon & de Cunégonde, & le mit en possession de tous les biens de ses ancêtres maternels. C'est de ce mariage d'Azon que descend la Maison de Brunswick d'aujourd'hui. Welphe s'étoit distingué dans plusieurs guerres, lorsqu'il obtint le Duché de Baviere. Il prit ensuite parti contre l'Empereur Henri IV; mais il se réconcilia avec lui en 1074. La guerre ayant recommencé, Welphe s'attacha encore aux Papes & aux Princes contre l'Empereur, dont il défit l'armée près de Wurtzbourg en 1086. Après la mort d'Azon d'Est, son pere, la guerre s'alluma en 1097 entre lui & ses freres du second lit, pour la succession de leur pere en Italie, dont il ne put avoir qu'une partie. Welphe ayant fait sa paix avec l'Empereur, se croisa, sur la fin de ses jours, avec plusieurs Princes: mais par la perfidie des Grecs, cette entreprise fut malheureuse; Welphe gagna presque seul Antioche, & delà Jérusalem. En retournant il tomba malade dans l'Isle de Chypre, & y mourut en l'an 1101. Il avoit épousé, 1°. ÉTHÉLINE, fille d'Otton de Saxe, Duc de Baviere, qu'il répudia lorsqu'il fut investi de la Baviere; 2°. JUDITH, fille de Baudouin V, Comte de Flandre, & d'Alix de France. Elle mourut le 4 Mars 1094, & fut inhumée dans l'Abbaye de Weingarten, laissant 2 fils, Welphe II & Henri, surnommé le Noir.

WELPHE II.

1101. WELPHE II succéda, l'an 1101, à Welphe I, son pere, au Duché de Baviere. Il fut attaché au parti des Papes. Dès l'an 1089, il avoit épousé, à leur persuasion, la célebre Comtesse MATHILDE, fille de Boniface, puissant Marquis d'Italie. L'an 1094, il avoit remporté une victoire en Lombardie sur l'Empereur. Dans la suite, Welphe fit divorce avec Mathilde, & retourna en Baviere, où il se réconcilia avec Henri, sur la promesse que ce Prince lui fit de le faire succéder au Duché après la mort de son pere. En 1110, il suivit l'Empereur en Italie, & fut le médiateur du traité qui se fit entre le Pape & ce Prince. Welphe mourut en 1119, sans laisser d'enfans, & fut inhumé à l'Abbaye de Weingarten.

HENRI VII, DIT LE NOIR.

1119. HENRI VII, dit le NOIR, avoit administré la Baviere pendant plus de 18 ans, avec Welphe, son frere; il gouverna seul pendant 5 ans. Ce Prince mourut en 1125 à Ravensbourg, & fut inhumé à l'Abbaye de Weingarten. Il avoit épousé WULFHIDE de Saxe, morte 10 jours après lui. Elle étoit fille de Magnus, Duc de Saxe, dernier de la Maison des Billings, & de Sophie de Hongrie. Wulfhide apporta en mariage le Château de Lunebourg, & plusieurs biens allodiaux. Henri laissa d'elle Henri, qui succéda au Duché de Baviere, Conrad, Evêque de Constance, Welphe, qui fut depuis tuteur de son neveu, & Marquis de Toscane, Judith, mariée à Frédéric, Duc de Suabe, & mere de l'Empereur Frédéric I, & 3 autres enfans.

HENRI VIII, DIT LE SUPERBE.

1125. HENRI VIII, dit LE SUPERBE OU LE MAGNANIME, succéda, l'an 1125, à son pere, Henri VII, dans le Duché de Baviere. Attaché à l'Empe-

ché de Saxe dont l'Empereur Henri V l'avoit pourvu, l'an 1106, après la mort de Magnus, dernier de la Maison de Billing. L'an 1125, Lothaire fut élu Roi de Germanie. Deux ans après (l'an 1127) il marie Gertrude, sa fille unique, qu'il avoit eue de Richense, à Henri le Superbe, Duc de Baviere. Lothaire mourut l'an 1137, & Richense l'an 1141. (*Voyez* Lothaire, *Duc de Saxe*, & Lothaire, *Empereur*.

HENRI LE SUPERBE, DUC DE BAVIERE ET DE SAXE.

1136. HENRI, dit le SUPERBE, Duc de Baviere, fils de Henri le Noir, & petit-fils de Wuelphe, Duc de Baviere, dont le pere Azon d'Est avoit épousé Cunégonde, héritiere de l'ancienne Maison des Welphes, Comtes d'Altorff en Suabe, fut investi en 1136 (suivant Albert de Stade) par l'Empereur Lothaire II, son beau-pere, des Duchés de Saxe sur l'Elbe & sur la Werra, & des Comtés de Northeim & de Brunswick. (V. les *Ducs de Baviere.*) Il eut pour fils Henri le Lion.

HENRI LE LION.

1139. HENRI LE LION, Duc de Saxe & de Baviere, succéda, l'an 1139, à son pere. (V. les *Ducs de Baviere.*) Il mourut le 6 Août 1195, après avoir fait le partage de ses biens entre ses 3 fils. Henri eut Brunswick; Otton eut Haldesleve; Guillaume eut Lunebourg: il laissa aussi trois filles, Richense, Mathilde, mariée à Géoffroi, Comte du Perche, & Aliénor.

HENRI, COMTE PALATIN ET DUC DE SAXE.

1195. HENRI, l'aîné des fils de Henri le Lion, prit le titre de Duc de Saxe & de Comte de Brunswick, après la mort de son pere. L'Empereur Henri VI l'investit, en 1196, du Palatinat du Rhin, vacant par la mort de Conrad de Suabe, dont Henri de Brunswick épousa la fille Agnès. Il fut un des Chefs de la Croisade en 1197. Il contribua beaucoup, en 1198, à faire élire Otton, son

DUCS DE SAXE.

lie échut à l'Archevêque de Cologne. En 1181 Bernard rebâtit Lavenbourg, qu'Henri le Lion avoit détruit. Il acquit à sa Maison la ville de Ratzebourg, comme un fief vacant par la mort du Comte Bernard. L'Empereur Henri VI ayant dessein de rendre l'Empire héréditaire, Bernard s'y opposa. Bernard mourut en 1212. Il avoit épousé, 1°. Jutte, fille de Canut, Roi de Danemarck, morte en 1191; 2°. Sophie, fille de Louis, dit de Fer, Landgrave de Thuringe. Du 1er lit vinrent Albert, qui suit, Henri, fait Prince d'Anhalt par l'Empereur Frédéric II en 1228; (c'est de lui que descend toute la Maison d'Anhalt d'aujourd'hui;) du 2e lit sortit Henri le Jeune, Comte d'Ascanie, mort en 1243.

ALBERT I.

1212. Albert I, Duc de Saxe, succéda l'an 1212 au Duc Bernard, son pere. L'an 1222, il accompagna l'Empereur Frédéric II en Orient, & combattit vaillamment en Egypte contre les Sarrasins. L'an 1227, il joignit ses troupes aux Confédérés contre Waldémar, Roi de Danemarck, s'empara de plusieurs villes, & remporta la victoire à Bornehowede. Albert mourut en 1260. Il avoit épousé Hélene, fille d'Otton, surnommé l'Enfant, Duc de Brunswick, & de Mathilde de Brandebourg, dont il eut Albert II, qui suit, Jean, qui eut en partage une partie de la Basse-Saxe, & fut la tige des Ducs de Saxe-Lavenbourg, éteints en 1689, Rodolphe, marié à Anne, fille de Louis, Comte Palatin du Rhin, Frédéric, Evêque de Mersbourg, Mathilde, mariée à Jean, Comte de Holsteim, Agnès, femme de Henri, Duc de Bреslau, Marie, femme de Barnime, Duc de Poméranie, Elisabeth, femme de Conrad, Comte de Brene.

COMTES PALATINS DU RHIN.

de Baviere, obtint le Palatinat du Rhin en 1215. (V. *les Ducs de Baviere.*)

OTTON L'ILLUSTRE.

1228. Otton l'Illustre, fils de Louis de Baviere, devint Comte Palatin du Rhin en 1228 par son mariage avec Agnès de Saxe, Duc de Baviere en 1231, après la mort de son pere. (V. *les Ducs de Baviere.*)

DUCS DE BOHEME.

plus grande partie des Seigneurs de Boheme; & soutenu d'un corps de troupes de Béla, Roi de Hongrie, il gagna, l'an 1142, une bataille sur Uladislas, qui fut obligé de se renfermer dans Prague. L'Empereur marcha avec une armée en Boheme, rétablit Uladislas, & força Conrad à se soumettre. Uladislas conduisit ses troupes, en 1149, au service de l'Empereur, contre les Polonois. En 1155, Frédéric Barberousse le nomma Vicaire de l'Empire, & pour récompenser ses services, il lui donna le titre de Roi, le 13 Janvier 1158, à la Diete de Ratisbonne. Décoré de ce nouveau titre, qui ne fut que personnel, Uladislas retourna en Boheme pour se préparer à l'expédition d'Italie projettée par l'Empereur. Uladislas fut chargé du siege de Brescia, qu'il força de se rendre, passa avec ses troupes la riviere d'Adda à la vue des ennemis, & se distingua beaucoup dans cette guerre, jusqu'à la soumission des Milanois. Sobieslas, fils du dernier Duc de Boheme, causa, pendant l'absence du Roi, des troubles dans la Moravie. Bien-tôt il fut réduit; on le prit, & on le retint prisonnier dans un Château pendant plusieurs années. Uladislas marcha au secours du Roi de Hongrie, contre Manuel, Empereur des Grecs; il accommoda leurs différends, & fit une alliance avec le second, par le mariage de sa petite-fille avec le petit-fils de l'Empereur des Grecs, en 1161. Le Roi de Boheme étant avancé en âge, associa, l'an 1173, Frédéric, son fils aîné, au Gouvernement. L'Empereur regardant cette démarche, faite sans son agrément, comme contraire aux droits de l'Empire sur la Boheme, ne voulut point confirmer, à Frédéric, cette dignité; il ordonna qu'Uladislas continueroit de gouverner, & qu'après sa mort les Bohémiens choisiroient entre Udalric & Sobieslas le Jeune, fils du précédent Duc Sobieslas. Uladislas se retira, avec sa femme & ses enfans, en Lusace, & Frédéric, son fils aîné, en Hongrie, auprès du Roi Béla. Le premier ne survécut à sa retraite que 4 mois, étant mort le 17 Janvier 1174. Ce Prince avoit épousé, 1°. Gertrude, fille de Léopold d'Autriche, sœur utérine de l'Empereur Conrad III, morte le 25 Juin 1151; 2°. Judith, fille de Louis III, Landgrave de Thuringe. Il laissa 5 fils, Frédéric, qui épousa Elisabeth, fille de Geysa, Roi de Hongrie, Albert, Archevêque de Salzbourg, Suatopluc, Prémislas Ottocare, qui fut depuis Roi, & Uladislas, Marquis de Moravie.

SOBIESLAS II, DUC DE BOHEME.

1174. Sobieslas II, fils de Sobieslas I, fut Duc de Boheme sur la cession d'Udalric, son frere puîné, & prit le gouvernement en main. Il donna du secours à Conrad, Marquis de Moravie, contre Henri, Duc d'Autriche, qui périt dans la bataille. Il livra à Béla, Roi de Hongrie, Emeric, frere de ce Prince, qui s'étoit refugié chez lui. L'Empereur, par ressentiment contre Sobieslas, & sur les plaintes des Bohémiens, fit citer ce Prince à la Diete de l'Empire. Sur son refus, l'Empereur le déclara déchu du Duché, & en investit Frédéric, fils aîné d'Uadislas. Frédéric s'empara de Prague, & obligea Sobieslas de fuir en Lusace l'an 1178, après un regne de 4 ans. Sobieslas perdit une bataille contre Frédéric, & mourut en exil. Il avoit épousé Elisabeth, fille de Micislas, Duc de Pologne.

FRÉDÉRIC, DUC.

1178. Frédéric, nommé Duc de Boheme par l'Empereur, n'eut pas un regne paisible. Tandis qu'il étoit à la Diete de Ratisbonne, Sobieslas occupa les défilés pour empêcher son retour, & surprit son armée, qui fut défaite. Frédéric, secouru par Conrad, Marquis de Moravie, & par les habitans de Prague, livra, sous les murs de cette ville, une nouvelle bataille à Sobieslas, le blessa de sa main, & remporta une victoire complete. Obligé, à cause des frais de la guerre, à mettre de nouveaux impôts sur ses Sujets, Frédéric mécontenta les Bohémiens. Le voyant parti pour la Diete de l'Empire, ils appelerent Conrad, Marquis de Moravie, qui s'empara de Prague. L'Empereur mit Conrad au ban de l'Empire, & rétablit Frédéric. Ce Prince se maintint dans sa dignité, malgré les troubles causés par Conrad & par les fils de Sobieslas I. Il mourut en 1190. Frédéric avoit épousé Elisabeth, fille de Geysa, Roi de Hongrie, dont il eut une fille nommée Sophie, mariée à Albert I, Marquis de Misnie.

CONRAD II, DUC.

1190. Conrad II, Marquis de Moravie, fils de Léopold & petit-fils de Conrad I, Duc de Boheme, avoit été, comme on l'a vu, le compétiteur de Frédéric. De retour de l'expédition en la Terre-Sainte, Conrad fut appelé au Duché de Boheme après la mort du Duc Frédéric, par droit d'agnation & de majorat. L'Empereur Henri VI l'engagea à l'aider de ses troupes dans la guerre de Naples contre Tancrede. Conrad accompagna l'Empereur au siege de Naples, & y mourut de la peste en 1191. Sa mort causa de nouveaux troubles en Boheme pour la succession. Il avoit épousé, 1°. une fille de Béla l'Aveugle, Roi de Hongrie; 2°. Marie, fille d'Otton, Comte Palatin de Baviere; d'autres la disent fille de l'Empereur Henri.

WENCESLAS II, DUC.

1191. Wenceslas II, le plus jeune des fils de Sobieslas I, prétendit au Duché de Boheme après la mort de Conrad. Henri, Evêque de Prague, le fit reconnoître & recevoir dans la ville; mais il ne regna que 3 mois. Prémislas, fils du Roi Uladislas, fut son compétiteur, & vint avec un corps de troupes devant Prague; Wenceslas alors se refugia à Bamberg chez l'Empereur. Prémislas entra dans Prague, & se mit en possession du Duché; mais l'Empereur le menaça du ban de l'Empire, s'il ne sortoit de la Boheme. Wenceslas, renvoyé dans le Duché, fut arrêté par Albert, Marquis de Lusace, & mourut de chagrin dans sa prison l'an 1193, laissant un fils nommé Spitignée, qui fut dans la suite privé de la vue par ordre de Prémislas.

HENRI BRÉTISLAS, DUC.

1193. Après la mort de Wenceslas, l'Empereur, toujours irrité contre Prémislas, qui avoit

...e de Boheme, causa, pendant l'absence du Roi, en Moravie. Bien-tôt il fut réduit; on le prit, & on le ... dans un Château pendant plusieurs années. Uladis... du Roi de Hongrie, contre Narac, ... modéra leurs differends, & fit une alliance avec le ... petit-fils de l'Empereur des Grecs, en 1161. Le Roi ... en 1173, Frédéric, son fils aîné, au Gouvernement ... sans son agrément, comme contraire aux droits de ... confirmer, à Frédéric, cette dignité, il ordonna qu'... après sa mort les Bohémiens choisiroient pour Duc ... Sobieslas. Uladislas se retira, avec sa femme & ... aîné, en Hongrie, auprès du Roi Béla ... mort le 17 Janvier 1174. Ce Prince avoit épousé ... che, sœur utérine de l'Empereur Conrad III, ... III, Landgrave de Thuringe. Il laissa ... de Hongrie, Albert, Archevêque de Saltzbourg, ... Roi, & Uladislas, Marquis de Moravie.

... II, DUC DE BOHEME.

I, fut Duc de Boheme sur la cession d'Uladislas, ... Il donna du secours à Conrad, Marquis de Moravie ... dans la bataille. Il livra à Béla, Roi de Hongrie, ... chez lui. L'Empereur, par ... fit citer ce Prince à la Diete de l'Empire ... & en investit Frédéric, fils aîné d'Uladislas ... fuit en Lusace l'an 1178, après un regne de ... & mourut en exil. Il avoit épousé Elisabeth ...

...ÉRIC, DUC

... Boheme par l'Empereur, n'eut pas un regne paisible ... Sobieslas occupa les défilés pour empêcher son ... Frédéric, secouru par Conrad, Marquis de Moravie ... sous les murs de cette ville, une ... remporta une victoire complete. Obligé ... impôts sur ses Sujets, Frédéric ... de l'Empire, ils appellerent Conrad ... l'Empereur mit Conrad au ban de l'Empire ... dignité, malgré les troubles causés par Conrad ... 1190. Frédéric avoit épousé Elisabeth, fille de ... nommée Sophie, mariée à Albert I, Marquis de Misnie.

...RAD II, DUC.

... Moravie, fils de Léopold & petit-fils de Conrad I, Duc de ... le compétiteur de Frédéric. De retour de l'expédition ... Duché de Boheme après la mort du Duc Frédéric, par ... Henri VI l'engagea à l'aider de ses troupes dans ... accompagna l'Empereur au siége de Naples ... troubles en Boheme pour la succession ...

attaché à l'Empereur Frédéric II. Albert mourut le 26 Février 1221. Il avoit épousé en 1205, MATHILDE, fille de Conrad, Marquis de Lusace & Comte de Rochlitz, morte en 1251, dont il eut Jean, qui suit, Otton III, dit le Pieux, qui épousa Béatrix, fille de Micislas, Roi de Pologne; (ses descendans s'éteignirent en 1312;) Mathilde, femme d'Otton l'Enfant, Duc de Brunswick; & Anne, femme de Nicolot, Prince des Vandales.

Mer d'Italie. Il ne lui manquoit plus que d'être Empereur. Lothaire lui laissa en mourant les ornemens Impériaux, comme voulant le désigner son successeur. Henri prit en effet toutes les mesures pour parvenir à l'Empire. Mais les Princes ayant élu, l'an 1138, Conrad, Duc de Franconie, Henri fut cité à la Diete de Ratisbonne pour rendre les ornemens Impériaux, & ne les remit que par contrainte. Ayant pris aussi-tôt après les armes, il fut mis au ban de l'Empire dans les 2 Dietes de Wurtzbourg & de Goslar, avec confiscation de ses Duchés. La Baviere fut conférée à Léopold, Marquis d'Autriche, & Albert l'Ours, Comte d'Ascanie, eut la Saxe, sur laquelle il avoit des prétentions du chef de sa mere, fille de Magnus, Duc de Saxe. La Baviere fut perdue sans ressource pour Henri; mais avec le secours de l'Impératrice Richense, il se soutint dans la Saxe, ayant une armée supérieure à celle de Conrad & d'Albert. La guerre se termina par un traité qui maintint Henri dans le Duché de Saxe, & adjugea la Marche de Brandebourg à Albert l'Ours. Henri se préparoit encore à rentrer dans la Baviere, lorsque la mort le surprit à Quedlimbourg, le 19 Septembre 1139. Il fut inhumé à Kaiserslutter, auprès de l'Empereur Lothaire, son beau-pere. Il avoit épousé, en 1127, GERTRUDE, morte en 1143, fille unique de l'Empereur Lothaire II, & de Richense de Saxe, héritiere du Duché de Saxe sur la Werra, & de la Seigneurie de Brunswick, dont il eut Henri, surnommé le Lion, qui fut depuis Duc de Saxe & de Baviere.

LÉOPOLD D'AUTRICHE, DUC DE BAVIERE.

1138. LÉOPOLD, fils de Léopold IV, Marquis d'Autriche, & d'Agnès de Franconie, fut investi de la Baviere en 1138, après le ban de Henri le Superbe, par l'Empereur Conrad, dont il étoit frere utérin. Il trouva d'abord de la résistance en Baviere de la part de Welphe, frere de Henri le Superbe, & tuteur du jeune Henri, son neveu. Ce Prince ayant été défait par le frere de l'Empereur à la bataille de Winsberg, Léopold posséda plus tranquillement son nouvel Etat: il pensa périr dans une révolte à Ratisbonne; mais il réduisit les habitans, & mourut à Altaich en 1141 sans enfans. Il avoit épousé MARIE, fille de Sobieslas, Duc de Boheme.

HENRI IX, D'AUTRICHE, DIT SASAMERGOTE.

1141. La mort de Léopold donna de nouvelles espérances à Welphe de recouvrer la Baviere pour son neveu; mais l'Empereur, dans une Diete de Ratisbonne en 1142, déclara Duc de Baviere HENRI, frere de Léopold; & pour le mieux affermir dans cette possession, il lui fit épouser GERTRUDE, veuve de Henri le Superbe: elle persuada à son fils de renoncer à sa prétention sur la Baviere, dans l'espérance qu'elle lui donna d'être bientôt maître de la Saxe; le fils réclama dans la suite contre cette convention. Welphe, mécontent, reprit les armes, & ravagea la Baviere; mais il fut obligé de se retirer à l'arrivée des troupes de l'Empereur & de Henri d'Autriche. Henri le Lion revendiquant toujours la Baviere, l'Empereur Frédéric I, successeur de Conrad, pour terminer ces contestations, cita les compétiteurs aux Dietes de Wurtzbourg & de Worms. Henri d'Autriche n'ayant point comparu, l'Empereur jugea le procès à la Diete de Goslar en 1154: il rendit à Henri le Lion le Duché de Baviere; mais il en détacha le pays situé entre les rivieres d'Inn & d'Ens, qui fut incorporé à l'Autriche, érigée en Duché en faveur de Henri, sans relever de la Baviere comme auparavant, & rendue héréditaire dans sa Maison, tant en faveur des mâles, que des filles: ce jugement fut confirmé à la Diete de Ratisbonne en 1156, & les deux Henris y acquiescerent. Henri, le beau-pere, retourna en Autriche, où il mourut le 13 Février 1172. Il avoit épousé, 1°. en 1142, GERTRUDE, veuve du Duc Henri le Superbe, morte en 1143; 2°. en 1149, THÉODORE, niece de Manuel, Empereur des Grecs, dont il eut 2 fils, Léopold & Henri.

en obtint l'investiture. L'Empereur Frédéric II mit Henri au ban de l'Empire, en 1215, pour avoir suivi le parti d'Otton, & donna le Palatinat à Louis, Duc de Baviere. Otton IV, abandonné par les Princes Allemands, se retira à Brunswick, & y mourut le 19 Mai 1218, sans enfans. Henri remit, en 1219, les Ornemens Impériaux à Frédéric II, moyennant une somme d'argent, & la liberté de recueillir la succession de son frere. Henri mourut en 1227, ne laissant que deux filles, Agnès, mariée à Otton, fils de Louis, Duc de Baviere, & Gertrude, mariée à Henri, Margrave de Bade.

GUILLAUME DE LUNEBOURG.

1195. GUILLAUME, fils de Henri le Lion, & de Mathilde d'Angleterre, sa 2e femme, né l'an 1184, eut en partage le Pays de Lunebourg, qui fait aujourd'hui partie des Etats de Brunswick. Guillaume ayant été fait prisonnier en Hongrie, l'an 1205, se racheta, moyennant une forte somme d'argent. Attaché à l'Empereur Otton IV, son frere, il continua par les armes les Seigneurs Saxons dans le parti de ce Prince. Guillaume mourut jeune en 1213. Il avoit épousé, en 1205, HÉLENE, fille de Waldemar, Roi de Danemarck, dont il eut Otton, surnommé l'Enfant, qui suit.

DUCS DE SAXE.

ALBERT II.

1260. ALBERT II, fils & successeur d'Albert I, eut, dans son partage, la Haute-Saxe, & fit sa résidence à Wittemberg. L'an 1288, après la mort de Henri l'Illustre, Marquis de Misnie, il obtint l'investiture du Palatinat de Saxe, avec le Vicariat de l'Empire. Albert assista à trois élections d'Empereurs, de Rodolphe I, d'Adolphe & d'Adbert I, d'où ses successeurs prétendirent être seuls de leur Maison en possession du droit d'élire les Empereurs. L'an 1278, il secourut Otton, Margrave de Brandebourg, contre l'Archevêque de Magdebourg, qui défit leur armée. Albert mourut, suivant plusieurs Historiens, le 25 Août 1298, à Aix-la-Chapelle, étouffé par la foule au couronnement de l'Empereur Albert I; d'autres mettent sa mort entre 1302 & 1308. Il avoit épousé AGNÈS, fille de l'Empereur Rodolphe d'Habsbourg, dont il eut Rodolphe I, qui suit, Albert, Evêque de Passau, mort en 1342, Wenceslas, mort en 1317, Otton, mort en 1349.

COMTES PALATINS DU RHIN.

LOUIS II, DIT LE SÉVERE.

1253. LOUIS II, LE SÉVERE, fut Comte Palatin du Rhin & Duc de Baviere en 1253, après la mort d'Otton, son pere. (V. *les Ducs de Baviere.*)

DUCS DE BOHEME.

fait une incursion dans l'Empire & ravagé la Baviere, ne voulut point le confirmer dans sa dignité. Sur ce refus, les Bohémiens offrirent le Duché à HENRI, Evêque de Prague, dernier fils du Duc Uladislas III; mais l'Empereur ne lui en accorda l'investiture, qu'à condition qu'il paieroit à l'Empire les sommes d'argent auxquelles Wenceslas s'étoit engagé. Henri rétablit la paix, & chassa les vagabonds qui ravageoient la Boheme. Il fit heureusement la guerre en Moravie & en Lusace par ses Généraux; il repoussa les troupes de Prémislas & d'Uladislas, son frere, dont le dernier fut fait prisonnier. Ce Prince se fit aimer de tous ses peuples, & mourut à Egra l'an 1196.

ULADISLAS V, DERNIER DUC DE BOHEME.

1196. ULADISLAS V, 5e fils du Roi Uladislas, fut tiré de prison & reconnu pour Duc, parce que Prémislas, son frere, étoit encore retenu à Ratisbonne, & avoit été privé du Duché. L'Empereur Henri VI étant mort à Messine en 1197, Prémislas se rendit aussi-tôt en Boheme. Uladislas lui remit le Duché, comme à son aîné, après avoir gouverné pendant 15 mois : il se contenta de la Moravie, où il mourut le 12 Août 1228, laissant un fils, nommé Uladislas, qui eut la Moravie après son pere.

PRÉMISLAS II, SURNOMMÉ OTTOCARE I ET LE VICTORIEUX, 1er ROI.

1197. PRÉMISLAS II profita des troubles, causés par la double élection de 2 Empereurs, pour s'affermir dans le Duché de Boheme. L'Empereur Philippe réussit à l'attirer à son parti. Prémislas fit une irruption dans la Saxe, pour se venger des ravages faits par Otton dans la Lusace; il se rendit ensuite à la Diete de Mayence, où Philippe, du consentement des Princes, le déclara Roi de Boheme, & lui mit une Couronne d'or sur la tête, en Décembre 1199. Depuis ce tems, la dignité royale n'a pas été interrompue en Boheme. Le Marquis de Misnie brouilla Philippe avec Prémislas, qui avoit fait divorce avec sa femme, sœur du Marquis; l'Empereur lui ôta la qualité de Roi, & lui enleva plusieurs villes en 1204. Le Roi de Boheme se jetta avec tant de chaleur dans le parti d'Otton, qu'il en fut surnommé Ottocare, & fit une guerre très-vive à Philippe. Ce dernier eut à la fin l'avantage; on se réconcilia en 1205, & Philippe promit sa fille Cunégonde en mariage à Wenceslas, fils du Roi de Boheme. Après la mort de Philippe, Prémislas envoya des troupes à l'Empereur Otton, pour son voyage d'Italie, où il rompit avec le Pape & lui fit la guerre. Otton fut déposé : on indiqua une assemblée à Coblentz en 1210, où Prémislas, avec les autres Princes, élurent pour Empereur le jeune Frédéric, fils de l'Empereur Henri VI. Ce Prince, en reconnoissance, accorda au Roi de Boheme & à ses héritiers, plusieurs privileges, les exempta de toutes redevances, à la charge néanmoins de prendre l'investiture de l'Empire, & confirma, en 1216, à Wenceslas, fils de Prémislas, la succession éventuelle au Royaume. Prémislas mourut à Prague le 15 Décembre 1230, âgé de plus de 80 ans. Il avoit épousé, 1°. ADILAÏDE, fille d'Otton, Marquis de Misnie, qu'il répudia en 1199; 2°. CONSTANCE, fille de Béla, Roi de Hongrie, morte en 1240, dont il eut Wenceslas, qui suit, Prémislas, Prince d'Olmutz, & 3 filles.

WENCESLAS III, SURNOMMÉ OTTOCARE ET LE BORGNE.

1230. WENCESLAS III, dit le BORGNE, couronné Roi du vivant de son pere en 1228, lui succéda en 1230. Il ravagea l'Autriche, & défit deux fois le Duc Henri. Pour garantir la Moravie des courses des Autrichiens, il la confia à son fils Prémislas Ottocare, sous la conduite de la Reine Constance, aïeule du jeune Prince. L'an 1241 les Tartares ayant ravagé la Pologne & la Silésie, tomberent sur la Moravie, & assiégerent Olmutz. Jaroslas de Sternberg, Commandant de la place, fit, pendant la nuit, une sortie, surprit les Tartares endormis, tua leur Général, & en fit un carnage si considérable, que le reste de leurs troupes se retira en Hongrie. Wenceslas fut engagé par l'Empereur à porter la guerre en Autriche, contre le Duc Frédéric; il y prit la ville de Vienne, que le Duc d'Autriche racheta depuis, moyennant 10000 pieces d'or, dont Wenceslas fit des largesses à ses troupes. Les Autrichiens, après la mort de Frédéric, leur Duc, tué dans une bataille contre les Hongrois en 1246, se voyant environnés d'ennemis, voulurent se soumettre à Wenceslas; il leur offrit son fils pour Duc, en lui faisant épouser Marguerite, sœur de Frédéric. En 1248, Prémislas, appuyé du Marquis de Misnie, se révolta contre son pere; mais Wenceslas l'ayant réduit, le tint quelque tems en prison. L'an 1252, Béla, Roi de Hongrie, qui vouloit avoir l'Autriche par conquête, la ravagea avec la Moravie; mais il fut défait, & obligé d'accepter la paix, avec perte d'une partie de ses frontieres. Wenceslas mourut le 22 Septembre 1253, à l'âge de 48 ans. Il avoit épousé CUNÉGONDE, fille de l'Empereur Philippe, dont il eut Prémislas Ottocare, qui suit, Uladislas, mort en 1247, & Catherine, mariée à Otton le Long, Margrave de Brandebourg.

PRÉMISLAS OTTOCARE II.

1253. PRÉMISLAS OTTOCARE II surpassa tous les Ducs & Rois de Boheme ses prédécesseurs, en valeur, en richesses & en puissance. Il obtint l'Autriche & la Stirie par son mariage avec MARGUERITE, sœur cadette du dernier Duc, & s'y maintint, au préjudice & à l'exclusion de Frédéric de Bade, fils de Gertrude, sœur aînée de Marguerite; il prit en 1262 l'investiture de ces Provinces de Richard d'Angleterre, l'un des compétiteurs à l'Empire. Ottocare acquit de plus, à prix d'argent, la Carinthie, la Carniole & l'Istrie du Duc Ulric, qui n'avoit point d'enfans. L'an 1255, il porta la guerre en Prusse, défit les Chefs des ennemis, qui se firent Chrétiens, & bâtit la ville de Konigsberg. L'an 1260 Béla, Roi de Hongrie, voulut s'emparer de la Stirie; Ottocare gagna, le 13 Juillet, une bataille contre les Hongrois, & resta en possession tranquille de la Province. L'an 1270 Etienne, fils de Béla, renouvella la guerre; Ottocare assiégea & prit Presbourg, poussa jusqu'à Raab, où il perdit quelques troupes par la chute d'un pont, & retourna avec son butin à Prague. L'an 1271 Ottocare reçut la députation des Princes d'Allemagne, qui, après un très-long interregne rempli de troubles, lui offrirent la couronne de l'Empire; mais ce Prince la refusa. L'an 1273 Rodolphe, Comte de Habsbourg, élu Empereur, fit sommer le Roi de Boheme de lui rendre hommage, & de se dessaisir des pays usurpés sur les héritiers du dernier Duc d'Autriche, comme étant des fiefs de l'Empire. Ottocare, dont Rodolphe avoit été Maréchal dans sa jeunesse, méprisa cette sommation, disant qu'ayant payé les gages à Rodolphe, il ne lui devoit rien. Sur son refus, l'Empereur & les Etats de l'Empire lui déclarerent la guerre. La réconciliation se fit par le double mariage arrêté de Wenceslas, fils du Roi de Boheme, avec la fille de l'Empereur, & de Rodolphe, le fils, avec la fille du Roi de Boheme. Ottocare reçut, dans le camp de l'Empereur, l'investiture de la Boheme & de la Moravie, en renonçant à l'Autriche, à la Stirie & à la Ca-

JEAN

MARGRAVES DE BRANDEBOURG, DEPUIS ROIS DE PRUSSE.

JEAN I.

1221. JEAN I gouverna la Marche de Brandebourg conjointement avec son frere Otton pendant plusieurs années; ils firent leurs partages seulement en 1261. Jean fortifia Berlin, & rendit Francfort sur l'Oder une ville très-commerçante. Il fit la guerre à Albert, Archevêque de Magdebourg, à Henri, Landgrave de Thuringe, & au Duc de Poméranie. Jean s'empara sur ce dernier, d'une étendue de Pays, qui fut depuis appelée la nouvelle Marche: il la conserva, & elle lui fut donnée avec l'Uckermarck, pour dot par son mariage avec la Princesse de Poméranie. Il prit part aussi dans la guerre d'Albert, Marquis de Misnie, avec ses enfans. Jean mourut le 4 Avril 1266. Il avoit épousé, 1°. SOPHIE, fille de Waldemar II, Roi de Danemarck, morte en 1248; 2°. SOPHIE, fille d'Albert, Duc de Saxe; 3°. HEDWIGE, fille de Barnime, Duc de Poméranie. Il eut du premier lit, Hélene, mariée à Thierri, Marquis de Misnie, Jean II, qui suit, Otton, Margrave après son frere, Mathilde, mariée à Christophe I, Roi de Danemarck, Agnès, femme de Bogislas IV, Duc de Poméranie, Conrad I, successeur d'Otton, Eric, Archevêque de Magdebourg en 1281, mort en 1295.

JEAN II.

1266. JEAN II succéda, l'an 1266, à son pere dans l'Electorat. Il obtint de Henri, Duc de Breslau, le Duché de Crossen à titre d'engagement; mais il le rendit depuis, moyennant une somme d'argent. Ce Prince mourut le 5 Septembre 1285. Il avoit épousé, 1°. HEDWIGE, fille de Nicolas, Prince des Vandales; 2°. HÉLENE, fille de Thierri, Marquis de Misnie. Ses 3 fils, Albert, Henri, Conrad, moururent jeunes.

OTTON IV.

1285. OTTON III, dit

DUCS DE BAVIERE.

donné de tout le monde, se retira d'abord en Angleterre, d'où il revint, & recommença la guerre pendant 3 ans, mais sans succès; il ne put obtenir que les biens propres, ou allodiaux, de sa Maison, qui composerent dans la suite les Duchés de Brunswick & de Luneboug. Ce Prince mourut le 6 Août 1195, & fut inhumé à Brunswick. Il avoit épousé, 1°. en 1147, CLÉMENCE, fille de Conrad, Duc de Zahringen, dont il se fit séparer en 1162; 2°. en 1168, MATHILDE, fille de Henri II, Roi d'Angleterre, & d'Eléonore d'Aquitaine, dont il eut Henri le jeune, qui fut Comte Palatin du Rhin, Ludere, mort à Ausbourg en 1190, Otton, qui fut Empereur, Guillaume, qui a continué la Maison.

OTTON I DE WITTELSBACH.

1180. OTTON I DE WITTELSBACH, fils d'Otton IV, Comte Palatin de Wittelsbach, & d'Holica, Comtesse de Lengenfeld, descendoit au 8e dégré d'Arnoul, Comte de Scheyren, 2e fils d'Arnoul le Mauvais, Duc de Baviere. Otton s'étoit attaché à l'Empereur Frédéric I; il avoit suivi ce Prince dans ses expéditions d'Italie, forcé le passage des Alpes, & contribué singuliérement à la prise de Milan, de Ferrare & d'autres villes. Il s'acquitta aussi, avec beaucoup de distinction, de plusieurs ambassades à Rome & à Constantinople. L'Empereur, en reconnoissance de tant de services, lui conféra le Duché de Baviere après la proscription de Henri le Lion. Otton en prit possession le 29 Juin 1180, & remit ce Duché dans sa Maison, dont ses descendans jouissent encore à présent. Frédéric en avoit démembré l'Autriche; il en détacha encore le Tirol, & Ratisbonne fut déclarée ville Impériale. Otton mourut le 11 Juillet 1183, & fut inhumé dans l'Eglise de Scheyren. Il avoit épousé AGNÈS, fille de Thierri, Comte de Wasserbourg, dont il eut Louis, son successeur au Duché, Sophie, mariée à Herman, Landgrave de Thuringe, Mathilde, mariée à Rapoton, Seigneur de Craibourg.

LOUIS I.

1183. LOUIS I succéda en bas âge, l'an 1183, à Otton I, son pere, dans le Duché de Baviere, sous la tutele de Conrad de Wittelsbach, Archevêque de Mayence, son oncle. L'an 1192, il appaisa les troubles excités par quelques Seigneurs dans la Basse-Baviere. L'an 1202, il eut guerre avec l'Archevêque de Saltzbourg & l'Evêque de Ratisbonne. En 1215, l'Empereur Frédéric II, ayant mis au ban de l'Empire Henri de Saxe, Comte Palatin du Rhin, donna le Palatinat à Louis, Duc de Baviere; & pour mieux lui en assurer la possession, il maria la fille aînée du Comte Palatin à Otton, fils aîné du Duc de Baviere. En 1217, Louis fut à la Croisade en Asie, avec André, Roi de Hongrie, Léopold, Duc d'Autriche, & d'autres Princes: on eut d'abord quelques succès en Syrie & en Egypte; mais la fin de cette expédition fut malheureuse. L'an 1225, Louis fut chargé par l'Empereur de la conduite de son fils Henri, Roi des Romains, qui ne devoit rien faire que par son conseil; Louis s'acquitta sagement de cette commission. Frédéric crut néanmoins dans la suite qu'il avoit voulu soulever ce jeune Prince contre lui. Le 15 Novembre 1231, Louis fut assassiné sur le pont de Kelheim, par un meurtrier qui fut mis en pieces par les Officiers du Prince. Il avoit épousé en 1204, LUDOMILLE, veuve d'Albert, Comte de Bogen, & fille de Prémislas, Duc de Boheme, dont il eut Otton, qui succéda au Duché.

OTTON II, L'ILLUSTRE.

1231. OTTON II, surnommé l'ILLUSTRE, Palatin du Rhin en 1228, parvint au Duché de Baviere en 1231, après la mort de Louis I, son pere. Il soutint le parti de l'Empereur Frédéric II, contre son fils révolté. Attaqué par ses voisins, il se défendit avec valeur. Son attachement pour l'Empereur lui mérita d'être enveloppé dans l'anathême du Pape Innocent IV contre ce Prince & ses partisans. Otton mourut le 29 Novembre 1253, & fut inhumé au Monastere de Scheyren. Il avoit épousé AGNÈS, fille de Henri de Saxe, Comte Palatin du Rhin, dont il eut Louis, qui suit, Henri, Duc de la Basse-Baviere, qui fit une branche, éteinte en 1340, Gébehard, Comte de Hirschberg, Elisabeth, mariée, 1°. en 1246, à Conrad IV, Roi des Romains, pere du jeune Conradin; 2°. en 1259, à Mainard, Comte de Tirol.

LOUIS II, DIT LE SÉVERE.

1253. LOUIS II, surnommé le SÉVERE, fils d'Otton II, eut pour son partage le Palatinat du Rhin & la Haute-Baviere. Henri, son frere, Duc de la Basse-Baviere, reçut du secours de lui dans la guerre qu'il eut contre Ottocare, Roi de Boheme. L'an 1256, la jalousie le porta à faire mourir le 18 Janvier Marie, fille de Henri II, Duc de Brabant, sa 1ere femme, par la main du bourreau. L'an

DUCS DE BRUNSWICK DEPUIS ELECTEURS D'HANNOVRE.

OTTON I, DIT L'ENFANT, DUC DE BRUNSWICK ET DE LUNEBOURG.

1213. OTTON I, né l'an 1204, recueillit la succession de Guillaume, son pere, & celle de ses oncles. C'est de lui que descendent les Ducs de Brunswick & de Lunebourg. L'an 1217 l'Empereur Frédéric II, après la mort de Henri, acheta de ses deux filles leurs prétentions sur les biens allodiaux de Brunswick, & chercha à s'emparer de cette ville; mais Otton la défendit avec valeur. Il fit alliance avec Waldémar II, Roi de Danemarck; mais ces deux Princes furent défaits à Borhoved, en 1227, par l'armée des confédérés, & Otton fait prisonnier par Henri, Comte de Schwerin, qui le remit ensuite en liberté. Otton se réconcilia dans la suite avec l'Empereur, à qui il offrit les domaines allodiaux de Brunswick & de Lunebourg; Frédéric les rendit, & lui en donna l'investiture à la Diete de Mayence le 21 Août 1235, sous le titre de Duchés mouvans de l'Empire. L'an 1237, Otton alla au secours des Croisés contre les Infideles en Prusse. l'an 1248, il obtint de l'Empire la ville de Minden, à titre de fief. Otton mourut le 9 Juin 1252. Il avoit épousé MATHILDE, fille d'Albert, Margrave de Brandebourg, dont il eut Albert, qui suit, Hélene, femme d'Albert I, Duc de Saxe, Adélaïde, mariée en 1265 à Henri, Landgrave de Hesse, Elisabeth, mariée en 1251 à Guillaume Comte de Hollande, depuis Roi des Romains, & d'autres enfans.

ALBERT I, SURNOMMÉ LE GRAND.

1252. ALBERT I, dit LE GRAND, succéda, l'an 1252, à son pere Otton: il renouvella ses prétentions sur le Comté de Stade, qui avoit appartenu à Henri le Lion. Dès 1251 Albert mena du secours à Ottocare, Roi de Boheme, contre Béla IV, Roi de Hongrie, qu'il fit prisonnier. L'an 1258, pendant qu'Albert assiégeoit Assebourg, Gérard,

DUCS DE SAXE.

RODOLPHE I.

1298. RODOLPHE I succéda l'an 1298 à son pere dans le Duché de Saxe; il obtint ensuite le Burgraviat de Magdebourg. L'an 1308, il assista à l'élection de l'Empereur Henri VII. L'an 1314, étant à la Diete d'élection à Francfort, il se déclara pour Frédéric d'Autriche, & s'attira l'inimitié de Louis de Baviere, qui resta Empereur. L'an 1322, il fit une irruption dans le Brandebourg, & assiégea inutilement Francfort sur l'Oder. L'an 1346 il donna sa voix pour l'élection de Charles IV, Roi des Romains. Ce Prince le favorisa contre la prétention des Ducs de Saxe-Lavenbourg, qui vouloient jouir du droit d'élire conjointement avec les Ducs de la Haute-Saxe. Rodolphe mourut fort âgé l'an 1356. Il avoit épousé, 1°. JUDITH DE BRANDEBOURG, fille du Margrave Otton le Long, morte en 1326; 2°. CUNEGONDE, Princesse de Pologne, morte en 1333; 3°. AGNÈS, Comtesse de Lindau, morte en 1343. Il eut du premier lit Rodolphe II, qui suit, & Otton; du 2. lit, Wenceslas, Electeur après son frere, Béatrix, femme d'Albert le Jeune, Prince d'Anhalt, Elisabeth, femme de Valdémar, Prince d'Anhalt, & Agnès, femme de Bernard II, Prince d'Anhalt Bernbourg.

RODOLPHE II.

1356. RODOLPHE II succéda, l'an 1356, à Rodolphe I, son pere. Eric, Duc de Saxe-Lavenbourg, renouvella le procès pour le droit d'élection, qui leur fut accordé alternativement, par provision seulement; mais le même Empereur Charles IV le termina par une Bulle, datée de Francfort au mois de Juin 1376, en faveur de Wenceslas, frere & successeur de Rodolphe. Après la mort de Guillaume, Duc de Lunebourg, Rodolphe fit la guerre, pour revendiquer ce Duché, à Al-

COMTES PALATINS DU RHIN.

RODOLPHE I.

1294. RODOLPHE I, fils de Louis le Sévere, eut pour son partage le Palatinat du Rhin, avec une partie de la Baviere. Il soutint le parti de l'Empereur Adolphe de Nassau, dont il avoit épousé la fille, contre Albert, Duc d'Autriche. Il se réconcilia dans la suite avec Albert; mais s'étant déclaré en 1300 contre lui avec les Electeurs Ecclésiastiques, il fut dépouillé d'une grande partie de ses Etats. Rodolphe accompagna l'Empereur Henri VII en Italie, & après la mort de ce Prince, il donna dans la Diete d'élection, sa voix à Frédéric d'Autriche, pendant que Louis de Baviere, son frere puîné, eut les suffrages de la plus grande partie des Princes. Louis fut si animé contre son frere, qu'il le chassa de ses Etats. Rodolphe se sauva en Angleterre, où il mourut le 11 Août 1319. Il avoit épousé, 1°. en 1294, MATHILDE, fille de l'Empereur Adolphe de Nassau, morte en 1315; 2°. MATHILDE, fille d'Edouard I, Roi d'Angleterre, morte sans enfans. Il eut du premier lit Adolphe, qui suit, Rodolphe, Electeur après son frere, Robert, qui succéda à ce dernier, & Mathilde, mariée en 1330 à Jean, Comte de Spanheim.

ADOLPHE.

1319. ADOLPHE, surnommé le Simple, né le 27 Septembre 1306, fut réconcilié par sa mere, avec l'Empereur Louis, qui rendit à ses neveux tous leurs biens patrimoniaux, à condition que l'Electorat seroit alternatif entre le Palatinat & la Baviere. Il mourut le 17 Février 1327. Il avoit épousé IRMENGARDE, fille de Louis, Comte d'Oëttingen, dont il eut un fils unique, Robert, dit le Petit.

RODOLPHE II.

1327. RODOLPHE II,

ROIS DE BOHEME.

rinthie. Tandis qu'il rendoit la foi & hommage, la tente s'abattit, & fit voir Ottocare aux pieds de l'Empereur. La Reine de Boheme s'en trouva si offensée, qu'elle engagea son époux à reprendre les armes. On en vint aux mains; la bataille se donna le 26 Août 1278, à Marckfeld, près de Vienne: Ottocare la perdit avec la vie, après 25 ans de regne. Il avoit épousé, 1°. en 1251, MARGUERITE d'Autriche, veuve de Henri, Roi des Romains, qu'il répudia en 1261 pour cause de stérilité; 2°. CUNEGONDE, fille de Rostilas, Duc de Russie, dont il eut Wenceslas, qui suit, Agnès, mariée à Rodolphe, Duc de Suabe, fils de l'Empereur, morte le 17 Mai 1296, 7 ans après son époux, & Cunégonde, mariée au Duc de Mazovie.

WENCESLAS IV, ROI DE BOHEME ET DE POLOGNE.

1278. WENCESLAS IV, fils de Prémislas Ottocare II, lui succéda l'an 1278, par la concession de l'Empereur, qui s'étoit emparé de la Boheme après la bataille de Marckfeld. Comme il n'avoit alors que 8 ans, on lui donna pour tuteur Otton le Long, Margrave de Brandebourg, son oncle, qui l'emmena chez lui, & gouverna despotiquement la Boheme; ce qui excita des mécontentemens. L'an 1286, il épousa JUDITH, fille de l'Empereur Rodolphe, après avoir renoncé à ses prétentions sur l'Autriche & la Stirie. La même année, il réunit à la Boheme une partie de la Silésie, auparavant feudataire de la Pologne. L'an 1290, l'Empereur lui confirma, le 26 Septembre, tous les privileges des Rois de Boheme, & spécialement les titres de Recteur & de Grand-Echanson de l'Empire, dont avoient joui ses pere, aïeul & trisaïeul. L'an 1300, il fut appelé à la Couronne de Pologne, après la déposition d'Uladislas Lokétek. L'an 1301, celle de Hongrie lui ayant été offerte, il la céda, du consentement des Seigneurs Hongrois de son parti, à Wenceslas, son fils, âgé de 13 ans. L'Empereur Albert, excité par le Pape Boniface VIII, partisan de Charobert, compétiteur du jeune Wenceslas, porta la guerre dans la Boheme, qu'il ravagea; mais il fut obligé de se retirer, après avoir perdu la plus grande partie de ses troupes par les eaux, que les Bohémiens avoient, dit-on, empoisonnées. L'an 1304, Wenceslas voyant le parti de son fils affoibli en Hongrie, va le tirer de Bude avec une forte armée, & le ramene en Boheme, emportant avec lui la Couronne de S. Etienne. L'année suivante, Wenceslas meurt d'une fievre violente le 21 Juin, à l'âge de 35 ans. Il avoit épousé, 1°. comme on l'a dit, en 1286, JUDITH, fille de l'Empereur Rodolphe, morte au mois de Juin 1297; 2°. en 1300, RICHSA ou ÉLISABETH, fille de Prémislas, Roi de Pologne. Il eut du 1er lit Wenceslas, qui suit, avec 3 filles, Judith, morte jeune, Anne, mariée à Henri, Duc de Carinthie, & Elisabeth, femme de Jean, Comte de Luxembourg. Du 2e lit sortirent 2 Princesses.

WENCESLAS V.

1305. WENCESLAS V, fils de Wenceslas IV, lui succéda, l'an 1305, au Royaume de Boheme à l'âge de 18 ans. Il avoit mené une vie dissolue en Hongrie; il continua de la mener en Boheme. Pour fournir à ses folles dépenses, il vendit une partie de la Misnie à Herman, Margrave de Brandebourg. L'an 1306, il se mit en marche avec son armée, pour aller chasser de Pologne Uladislas Lokétek, qui étoit remonté sur le trône. Mais étant à Olmutz, il fut attaqué dans sa chambre par un assassin, qui lui porta 3 coups de poignard, dont il mourut le 4 Août 1306. Il avoit épousé VIOLE, fille de Casimir, Duc d'Oppélen, dont il n'eut point d'enfans. Wenceslas fut le dernier mâle de la Maison de Prémislas, qui avoit regné dans la Boheme près de 6 siecles sans interruption.

HENRI DE CARINTHIE.

1306. HENRI, Duc de Carinthie, époux d'ANNE, sœur aînée de Wenceslas, fut reconnu Roi de Boheme par les Etats, après la mort du Roi, son beau-frere. Son regne ne fut pas long-tems paisible. Wenceslas IV avoit fait, avec l'Empereur Rodolphe, un traité pour la succession à la Couronne de Boheme en faveur des Princes d'Autriche, en cas de décès des derniers Rois sans enfans. L'Empereur Albert voulut faire valoir cette convention. L'an 1307, il mena son fils Rodolphe à la tête d'une armée en Boheme, après lui avoir fait épouser la veuve de Wenceslas IV, & le fit proclamer Roi. Rodolphe étant mort la même année, Henri reprit le gouvernement de la Boheme; mais il s'y comporta si mal, qu'il souleva les peuples contre lui. Henri, craignant que les Etats ne fissent épouser à la Princesse Elisabeth, sa belle-sœur, un Prince capable de le supplanter, voulut la forcer à un mariage inégal. Sur son refus, il l'enferma dans le Château de Vischérad. La Princesse s'étant échappée, les Etats, par une députation, demanderent à l'Empereur Henri VII, son fils, Jean de Luxembourg, pour leur Souverain, à condition qu'il épouseroit Elisabeth. L'Empereur, sous prétexte de l'indue occupation de la Boheme par Henri, comme ayant été faite sans en avoir demandé l'investiture à l'Empire, déclara le trône vacant. Ayant fait ensuite épouser la Princesse à son fils,

IV, succéda, l'an 1285, à Jean, son frere. Il fut surnommé la FLECHE, à cause d'une blessure, qu'au siege de Stasfurht il reçut à la tête, d'une fleche, dont il porta le fer pendant un an. Otton, fait prisonnier dans la guerre contre l'Archevêque de Magdebourg, se racheta, moyennant une somme d'argent. Il engagea Wenceslas, Roi de Boheme, à faire la guerre aux Polonois, & se servit de cette occasion pour se rendre maître d'une grande étendue de Pays. Il mourut en 1298, sans laisser d'enfans de sa femme ELISABETH, fille de Jean, Comte de Holstein.

CONRAD I.

1298 CONRAD I devint Electeur de Brandebourg en 1298, après la mort d'Otton, son frere. Il eut des contestations avec l'Evêque de Brandebourg, protégé par le Pape Boniface VIII, qui lança l'anathême contre Conrad : la réconciliation se fit, moyennant une somme d'argent, que Conrad paya pour dédommagement à l'Evêque. Conrad mourut en 1304. Il avoit épousé, 1°. CONSTANCE, fille de Prémislas, Duc de Posnanie; 2°. BRIGITTE, fille de Thierri, Marquis de Misnie; 3°. SOPHIE, fille d'Eric VIII, Roi de Danemarck; 4°. une Dame de la famille de Sandau. Il eut neuf enfans, dont les principaux sont Jean III, qui suit; Waldemar I, Electeur après son frere; Henri, Seigneur de Landsberg, du 4e lit, mort en 1318, laissant d'Agnès de Sangerhausen, sa femme, Waldemar & Jean, tous deux Electeurs, & Agnès-Sophie, mariée à Magnus, Duc de Brunswick.

JEAN III.

1304. JEAN III succéda, l'an 1304, à son pere Conrad dans l'Electorat; mais il mourut jeune, en 1305, sans laisser d'enfans. Il avoit épousé une Comtesse de Catzenelnbogen.

WALDEMAR I.

1305. WALDEMAR I eut l'Electorat de Brandebourg après la mort de Jean, son frere, en 1305. Il soutint la guerre contre Rodolphe, Electeur de Saxe, qui le fit prisonnier, en 1310, près de Briezen; mais les habitans de cette ville le tirerent des mains de ses ennemis. Waldemar eut des démêlés avec Frédéric, Marquis de Misnie; ce dernier lui ayant livré une bataille, la perdit avec la liberté, & ne fut relâché qu'en payant une somme de trente mille marcs d'argent pour sa rançon, avec la cession de la Basse-Lusace. Waldemar se préparoit à la guerre contre le Roi de Danemarck, lorsqu'il mourut le 7 Septembre 1319. Il avoit épousé AGNÈS, fille d'Herman le Long, Margrave de Brandebourg, dont il eut seulement deux filles; Hélene, mariée à Henri le Jeune, Duc de Brunswick, & Cathérine, mariée, 1°. à Magnus Torquatus, Duc de Brunswick; 2°. à Albert, Duc de Saxe.

WALDEMAR II.

1319. WALDEMAR II, fils de Henri de Landsberg, succéda, en 1319, à son oncle Waldemar I, dans l'Electorat de Brandebourg : il mourut en 1322, sans avoir pris d'alliance.

JEAN IV.

1322. JEAN IV, frere de Waldemar II, ne posséda l'Electorat que 14 jours, & mourut sans avoir eu d'enfans. Il avoit épousé, 1°. ENGELBERTE de Meckelbourg; 2°. HÉLENE de Lusace. Après la mort de Jean IV, il restoit de la même Maison d'Ascanie, des descendans d'Albert l'Ours; savoir, les Electeurs de Saxe, les Ducs de Saxe-Lavenbourg, & les Princes d'Anhalt, qui demanderent l'Electorat, comme les plus proches parens. Rodolphe, Electeur de Saxe, entra même dans le Brandebourg, & assiégea Francfort-sur-l'Oder; mais il fut obligé d'en lever le siege & de se désister. Le Duc Bernard, 2e fils d'Albert l'Ours, dont il descendoit, ayant eu son partage en Saxe, & n'ayant pas été compris dans la premiere succession de Brandebourg, il n'y pouvoit rien prétendre. L'Empereur Louis de Baviere le déclara donc vacant, faute de mâles, & dévolu à l'Empire; en conséquence il en donna l'investiture, l'an 1322, dans la Diete de Nuremberg, à son fils aîné Louisde Baviere.

LOUIS I, DE BAVIERE.

1322. LOUIS DE BAVIERE, devenu possesseur de l'Electorat de Brandebourg, vit, en 1326, ses nouveaux Etats ravagés par l'irruption subite d'une armée de Lithuaniens & de Russes, sous les ordres d'Uladislas Loketek, Roi de Pologne. L'an 1346, Louis, après avoir fait la guerre aux Prussiens, vint chasser du Tirol & de la Baviere, Charles, Roi de Boheme, que quelques Princes avoient

1292, l'Empereur Adolphe de Nassau, mécontent de lui, voulut le mettre au ban de l'Empire; mais ces Princes furent ensuite réconciliés. Louis mourut à Hadelbing le 1 Janvier 1294, à 65 ans. Il avoit épousé, 1°. MARIE DE BRABANT; 2°. en 1260, ANNE, fille de Conrad, Duc de Glogau, morte le 27 Avril 1273; 3°. MATHILDE, fille de l'Empereur Rodolphe, morte en 1304. Mathilde fut la mere de toute la Maison Palatine & de Baviere. Elle eut 2 fils, Rodolphe & Louis, depuis Empereur, avec 2 filles, Mathilde, mariée à Otton, Duc de Lunebourg, & Anne, femme de Henri, Landgrave de Hesse.

LOUIS, DUC DE BAVIERE, PUIS EMPEREUR.

1294. LOUIS, 2e fils de Louis le Sévere, fut d'abord sous la tutele de sa mere Mathilde : on fit un partage provisionnel entre les deux freres. Rodolphe eut le Palatinat du Rhin, & une portion de la Haute-Baviere; le reste échut à Louis : l'Electorat demeura en commun, & l'Empereur Rodolphe I décida, que la voix des deux freres ne seroit comptée que pour une dans les élections. Louis s'étant plaint dans la suite de ce partage, il y eut, en 1313, une transaction entre les deux freres; Rodolphe devoit gouverner, en nom commun, le Palatinat, & Louis la Haute Baviere; Rodolphe devoit jouir de l'Electorat sa vie durant, & Louis après lui; ensuite il devoit écheoir à l'aîné des enfans des 2 lignes. Louis ayant été élu Empereur en 1314, Rodolphe se déclara contre son frere, & fut dépouillé de ses Etats : on ne rendit aux enfans de Rodolphe, après sa mort, que le Palatinat du Rhin, avec le Haut-Palatinat, qui servit de compensation pour la Basse-Baviere, dont Louis, s'étant mis en possession à l'extinction du dernier de ces Princes, réunit ainsi toute la Baviere. Louis mit aussi dans sa Maison l'Electorat de Brandebourg, les Comtés de Hollande, de Zélande, du Hainaut

Archevêque de Mayence, & Conrad, Comte d'Eberstein, firent une irruption dans ses Etats; mais le Duc les fit prisonniers, & condamna à mort le Comte, comme perturbateur du repos public. L'an 1259, il secourut la ville de Lubeck contre Jean, Comte de Holstein, prit sous sa protection la ville de Hamélen, & lui confirma ses privileges en 1261. Dans la guerre qu'Albert eut avec Henri, Marquis de Misnie, il fut blessé & pris; il se racheta, l'an 1263, moyennant la cession de quelques villes & châteaux. Albert mourut le 15 Août 1279. Il avoit épousé, 1°. ELISABETH, fille de Henri, Duc de Brabant, morte sans enfans; 2°. (suivant Meibom, Imhof, & Pfeffinger) ADÉLAÏDE, sœur d'Otton, Marquis de Montferrat, dont il eut Henri, qui eut en partage Grubenhagen ses descendans ont fini en 1596) Albert le Gras, qui suit; Guillaume, qui eut Brunswick en partage, & mourut jeune en 1292; Ludere & Conrad, Chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, Otton, Chevalier du Temple, Mathilde, mariée, 1°. à Eric VI, Roi de Danemarck; 2°. à Henri, Duc de Glogau.

ALBERT II, DIT LE GRAS.

1279. ALBERT II, dit LE GRAS, eut dans le partage avec ses freres, le Pays de Gottingen. L'an 1292, après la mort de Guillaume, il s'empara de Brunswick & de Wolffenbutel, dont il chassa, l'an 1294, Henri, son frere aîné. Il mourut en 1318. Il avoit épousé RICHSA, fille de Magnus, Duc des Hérules & des Vandales, dont il eut Otton le Libéral de Brunswick, mort en 1334, sans enfans mâles; Ernest de Gottingen, dont le petit-fils Otton mourut sans enfans en 1463; Magnus le Pieux, qui suit, & cinq autres enfans.

MAGNUS I.

1318. MAGNUS I, surnommé le PIEUX, fils d'Albert le Gras, eut en partage Sangershausen & Landsberg. Après la mort

DUCS DE SAXE.

bert de Saxe, son neveu, fils d'Agnès de Lunebourg. Rodolphe mourut le 6 Décembre 1370. Il avoit épousé ELISABETH, Comtesse de Ruppin & de Lindau, morte en 1373 sans enfans.

WENCESLAS.

1370. WENCESLAS, frere de Rodolphe II, lui succéda préférablement à Albert, fils d'Otton, qui étoit l'aîné de Wenceslas. Une Bulle de l'Empereur Charles IV, datée de Metz, lui accorda cette préférence. Wenceslas entra dans la guerre entre Albert, son neveu, & les Ducs de Brunswick, & ayant assiégé la ville de Zell, il y fut tué en 1388. Il avoit épousé CÉCILE DE CARRARA, fille de François, Seigneur de Padoue, morte en 1429, après lui avoir donné Rodolphe III, qui suit, Albert III, Duc après son frere, Wenceslas, désigné Archevêque de Magdebourg, mort en 1402, Marguerite, mariée en 1386 à Bernard, Duc de Brunswick-Lunebourg, Anne, mariée à Frédéric de Brunswick, frere du précédent.

RODOLPHE III.

1388. RODOLPHE III succéda l'an 1388 à Wenceslas, son pere, dans l'Electorat de Saxe. C'étoit un Prince sage & magnanime; mais il fut malheureux dans la guerre qu'il fit à l'Electeur de Mayence en 1393. L'an 1400, il accompagna Frédéric, Duc de Brunswick, qu'on venoit d'élire Empereur au lieu de Wenceslas; Frédéric fut attaqué & tué en chemin, & Rodolphe blessé. L'Empereur Sigismond l'envoya en Boheme pour traiter avec les Hussites; mais il y périt par le poison en 1418. Rodolphe avoit épousé, 1°. ANNE, fille de Balthasar, Landgrave de Thuringe, morte en 1395; 2°. BARBE, fille de Louis, Duc de Lignitz, morte en 1430. Il ne laissa qu'une fille,

COMTES PALATINS DU RHIN.

né en 1309, succéda à l'Electorat pendant la minorité de Robert, son neveu. L'an 1329, il fit, conjointement avec ses frere & neveu, la convention de Pavie, par laquelle l'Empereur Louis de Baviere leur rendit le Palatinat du Rhin avec le Haut Palatinat, & conserva pour lui la portion qui leur appartenoit dans la Baviere, à la charge que la dignité Electorale seroit alternativement dans l'une & l'autre branche. Il mourut au mois de Septembre de l'an 1353. Rodolphe avoit épousé ANNE, fille d'Otton, Duc de Carinthie, dont il n'eut qu'une fille, Anne, qui fut en 1349 la 2e femme de l'Empereur Charles IV.

ROBERT I.

1353. ROBERT I, surnommé LE ROUX, frere des deux précédens, se mit en possession de l'Electorat au préjudice de son neveu, qui n'y consentit qu'à condition de lui succéder immédiatement après sa mort. Robert conserva la dignité Electorale contre l'alternative, demandée par la branche de Baviere. L'Empereur Charles IV lui en donna un décret, confirmé par le College Electoral en 1356. Il mourut le 16 Février 1390. Robert avoit épousé, 1°. ELISABETH, Comtesse de Namur, morte le 29 Mars 1382; 2°. en 1385 BÉATRIX, fille de Guillaume, Duc de Berg, morte en 1395. Il ne laissa point d'enfans de ses 2 femmes.

ROBERT II, DIT LE TENACE.

1390. ROBERT II, dit LE PETIT & LE TENACE, fils d'Adolphe, parvint enfin à l'Electorat après la mort de ses deux oncles. Il avoit soutenu la guerre en 1388 contre l'Empereur Wenceslas & les villes Impériales liguées contre lui. Robert réunit à ses Etats toutes les villes que l'Empereur Charles IV en avoit distraites. L'an

ROIS DE BOHEME.

il l'envoya, l'an 1310, en Boheme, avec une armée, pour en chasser Henri. Celui-ci fit peu de résistance, & retourna en Carinthie, où il mourut le 4 Août 1335, ne laissant qu'une fille, Marguerite, héritiere du Tirol.

JEAN DE LUXEMBOURG.

1310. JEAN DE LUXEMBOURG étant parvenu à la Couronne par son mariage avec ÉLISABETH, la plus proche héritiere de la Boheme, après l'exclusion d'Anne, sa sœur aînée, en reçut l'investiture de l'Empereur, & se fit couronner, avec ÉLISABETH, le 5 Février 1311, par l'Archevêque de Mayence. L'Empereur Henri partant pour l'Italie, nomma le Roi de Boheme Vicaire de l'Empire. Henri de Carinthie fit quelques efforts, mais inutiles, pour recouvrer le trône de Boheme. L'an 1322, Jean combattit à la bataille de Muldorff pour l'Empereur Louis de Baviere, contre Frédéric d'Autriche, son compétiteur. Il y fit prisonnier Henri d'Autriche, dont il tira une grosse rançon. Louis de Baviere récompensa le Roi de Boheme, en lui donnant la Haute-Lusace. Jean se tourna ensuite contre ce Prince. L'an 1331, il passa en Italie, à la sollicitation des habitans de Brescia, ennemis de l'Empereur, joignit ses troupes à celles du Pape, & fit avec lui un traité secret contre l'Empire & l'Italie. L'Empereur l'accusa dans la Diete comme rebelle & entreprenant sur ses droits. A cette nouvelle, Jean laissa son fils Charles en Italie, retourna en Allemagne pour appaiser l'Empereur, défit le Marquis de Misnie & le Duc d'Autriche, qui s'étoient déclarés contre lui. Ayant ensuite repris la route d'Italie, où son fils avoit gagné une bataille, il rétablit le bon ordre en Lombardie, & revint, avec son fils, triomphant à Prague. Une 2e expédition qu'il fit en Italie l'an 1333, n'eut pas le même succès. Jean prit aussi part à la guerre du Duc de Brabant, avec le Comte de Flandre. L'an 1335, il forma, du chef de sa femme, des prétentions sur la Pologne. Le Roi Casimir, pour éviter la guerre, lui céda la souveraineté de la Silésie; cession qui fut confirmée en Février 1339. Dans la suite le Roi de Boheme, gagné par le Pape, engagea plusieurs Princes de l'Empire à déposer l'Empereur Louis de Baviere, & à élire à sa place Charles de Boheme, son fils, le 24 Juillet 1346. La même année Jean, quoiqu'aveugle, & Charles, marcherent au secours de Philippe de Valois, Roi de France. Ils combattirent à la bataille de Créci le 26 Août 1346. Le Roi de Boheme la voyant perdue, se fit mener au milieu de la mêlée, où il fut tué. Il avoit épousé, 1°. en 1310, ÉLISABETH, fille de Wenceslas IV, Roi de Boheme, morte le 28 Septembre 1330; 2°. l'an 1334, BÉATRIX, fille de Louis, Duc de Bourbon, morte le 23 Décembre 1373. Il eut du 1er lit, entr'autres enfans, Wenceslas, puis nommé Charles, qui suit, Jean, Marquis de Moravie, Guste, ou Bonne, femme de Jean, Roi de France; & du 2e lit, Wenceslas, Duc de Luxembourg.

CHARLES I, ROI DE BOHEME, IVe DU NOM, EMPEREUR.

1346. CHARLES I, né à Prague le 14 Mai 1316, succéda, l'an 1346, à Jean, son pere, dans le Royaume de Boheme. On voit, à l'article des Empereurs, ce qu'il a fait comme chef de l'Empire. L'an 1347, & non 1361, il établit une Université à Prague, érigée en Archevêché l'an 1343. Il divisa la Boheme en cercles, orna les principales villes. Dans son Ordonnance, donnée à Prague le 7 Avril 1348, sur la supplication des Etats de Boheme, il confirma & expliqua les privileges des Bohémiens, contenus dans les Lettres de l'Empereur Frédéric II. Charles y décida que l'élection du Roi n'appartient aux Etats, que dans le cas où il n'y auroit plus, ni fils, ni fille, de la famille Royale. Il confirma, par sa Bulle d'Or de 1356, le droit d'Electorat aux Rois de Boheme. Charles fit, le 10 Février 1364, un pacte de confraternité avec les Ducs d'Autriche pour leurs successions mutuelles. L'an 1373, il acquit d'Otton de Baviere le Margraviat de Brandebourg. Ce Prince mourut le 29 Novembre 1378. Charles avoit épousé, 1°. l'an 1333, BLANCHE, fille de Charles de Valois & sœur de Philippe VI, morte en 1348; 2°. l'an 1349, ANNE, fille de Rodolphe, Electeur Palatin, morte l'an 1352; 3°. l'an 1353, ANNE, fille de Henri II, Duc de Schweidnitz, morte en 1364; 4°. l'an 1365, ÉLISABETH, fille de Bogislas V, Duc de Poméranie, morte en 1393. Du 1er lit sortirent Marguerite, femme de Louis le Grand, Roi de Hongrie, & Elisabeth, mariée à Jean Galéas Viscomti, Duc de Milan; du 3e Wenceslas, qui suit; du 4e Sigismond, Empereur, Jean, Duc de Luxembourg, Anne, femme d'Otton de Baviere, Electeur de Brandebourg, & Anne, 2e femme de Richard II, Roi d'Angleterre.

NOTA. *On s'est mépris à l'article de l'Empereur* Charles IV, *p. 449, en le disant petit-fils de l'Empereur Henri VII* par sa mere; *il falloit dire*, par son pere.

WENCESLAS VI, ROI DE BOHEME ET EMPEREUR.

1378. WENCESLAS VI, couronné Roi de Boheme l'an 1363, à l'âge de 2 ans, & Roi des Romains en 1376, succéda, l'an 1378, à l'Empe-

élu Empereur, contre l'Empereur Louis de Baviere. L'an 1348, le Brandebourg fut troublé par un faux Waldemar, qui avec l'appui & le secours de l'Empereur Charles IV & d'autres Princes, s'empara de plusieurs villes. Louis, après avoir soutenu avec différens succès les efforts de ses ennemis, remit, en 1349, le Margraviat de Brandebourg, à son frere Louis, surnommé le Romain, en se réservant la dignité Electorale, & se retira dans les Etats de sa femme, Comtesse de Tirol. Louis le Romain se soutint contre l'Imposteur, qui se vit abandonné, & forcé de se retirer à Dessau, où il mourut en 1350. Louis l'Ancien, après s'être réconcilié avec l'Empereur Charles IV, mourut le 13 Septembre (Octobre, suivant H. Rebdorff & Albert de Strasbourg) 1361. Il avoit épousé, 1°. MARGUERITE, fille de Christophe II, Roi de Danemarck, morte en 1341 sans enfans; 2°. en 1342 MARGUERITE, fille de Henri, Duc de Carinthie & Comte de Tirol, dont il eut un fils, Mainard, mort en 1363 à 14 ans. Marguerite se remaria à Rodolphe, Duc d'Autriche.

LOUIS II DE BAVIERE, DIT LE ROMAIN.

1349. LOUIS II, dit LE ROMAIN, parce qu'il naquit à Rome en 1328, succéda l'an 1349 à son frere dans le Margraviat, & l'an 1361 dans la dignité Electorale. Il eut des contestations avec les Ducs de Poméranie-Wolgast, pour la succession de Stettin, en vertu d'un pacte établi en 1338, entre Louis I, Electeur de Brandebourg, & Barnime III, Duc de Poméranie-Stettin; mais il ne put réussir dans ses prétentions. Louis mourut en 1366, sans enfans. Il avoit épousé, 1°. INGELBERGE, fille d'Albert, Duc de Meckelbourg; 2°. ANNE, fille de Frédéric, Duc d'Autriche.

OTTON V DE BAVIERE.

1366. OTTON V DE BAVIERE devint Electeur de Brandebourg en 1366, après la mort de son frere Sa mauvaise administration servit de prétexte à l'Empereur Charles IV pour lui déclarer la guerre. Otton, hors d'état de résister, céda le Margraviat de Brandebourg en 1373 à l'Empereur, sous la réserve du titre Electoral, avec un revenu annuel, hypothéqué sur quelques places de la Boheme, & moyennant une somme d'argent, dont la totalité ne fut pas même payée, & le reste fut dissipé. Otton mourut sans enfans en 1379. Il avoit épousé, 1°. MARGUERITE, fille d'Albert II, Duc d'Autriche; 2°. ANNE, fille de l'Empereur Charles IV.

SIGISMOND DE LUXEMBOURG.

1373. L'Empereur Charles IV donna en 1373 à SIGISMOND, son 2e fils, âgé de 5 ans, le Margraviat de Brandebourg, afin, dit l'Historien de Boheme, qu'il ne regardât pas d'un œil avide les biens de son frere, & qu'il pût jouir des siens sans trouble. Sigismond, pour être en état de se soutenir pendant les troubles de la Hongrie, donna le Margraviat en engagement, pour en jouir depuis 1388 jusqu'en 1395, à ses cousins-germains, Josse & Procope, Marquis de Moravie. Frédéric, Marquis de Misnie, le posséda au même titre d'hypotheque, depuis 1395 jusqu'en 1399, que Josse & Procope

& de Tirol. (Voyez *son article aux Empereurs.*) Il épousa, 1°. BÉATRIX, fille de Henri, Duc de Glogau, morte en 1322; 2°. en 1324, MARGUERITE, fille de Guillaume, Comte de Hollande, morte en 1356. Il eut du 1er lit Louis, qui obtint l'Electorat de Brandebourg, Etienne, qui a continué les Ducs de Baviere, Anne, mariée à Mastin de l'Escale, Seigneur de Vérone, Mathilde, femme de Frédéric le Sévere, Landgrave de Thuringe; du 2e lit sortirent Elisabeth, femme, 1°. de Jean, dernier Duc de la Basse-Baviere; 2°. d'Ulrich, Comte de Wirtemberg, Guillaume, Comte de Hollande & de Zélande, du chef de sa mere, Louis le Romain, Electeur de Brandebourg après son frere aîné, Albert, Comte de Hollande & de Zélande après Guillaume, Agnès, Religieuse, Anne, femme de Gunther, Comte de Schwartzenbourg.

ÉTIENNE, SURNOMMÉ L'AGRAFFÉ.

1347. ÉTIENNE, Duc de Baviere en 1347, après la mort de son pere, eut, en 1362, la guerre avec les Etats du Tirol & d'autres Princes, pour la tutele de Mainard, Comte de Tirol, son neveu. Ce jeune Prince fut élevé à Munich; mais étant retourné en Tirol, il y périt de poison en 1363, à l'âge de 14 ans. Sa succession fut longtems disputée par les armes, entre les Ducs de Baviere & les Ducs d'Autriche; mais l'Empereur Charles IV, par un traité fait en 1369, fit céder le Tirol, par les Ducs de Baviere, aux Ducs d'Autriche, moyennant une somme d'argent, & la réserve de trois villes de ce Comté. Le même Empereur, par la Bulle d'Or, avoit détruit la convention faite entre Rodolphe & Louis, pour exercer conjointement l'Electorat, qui fut attribué au Comte Palatin seul. Etienne mourut le 10 Mai 1375, suivant Aventin, & suivant Adelzréiter, le 10 Mai 1377. Il avoit épousé, 1°. ÉLISABETH, fille, selon Adelzréiter, de Frédéric II, Roi de Sicile; 2°. MARGUERITE, fille de Jean, Burgrave de Nuremberg, dont il n'eut point d'enfans Il laissa du 1er lit Etienne, Duc de Baviere à Ingolstad, Frédéric, Duc à Landshut, (leurs descendans n'ont été qu'à la 3e génération;) Jean, Duc à Munich, qui a continué la Maison jusqu'à présent, Elisabeth, mariée à Otton, Duc d'Autriche.

JEAN, DIT LE PACIFIQUE.

1375. Les trois freres, enfans d'Etienne l'Agraffé, posséderent la Baviere en commun pendant plusieurs années: ils firent ensuite un partage en 1392, mais avec un pacte de famille, qu'aucune portion du Duché ne pourroit être portée par les filles dans une Maison étrangere, & que la succession seroit toujours recueillie par les mâles des autres branches. La ville de Munich, avec une grande partie de la Haute-Baviere, échut à JEAN, qui mourut le 8 Août 1397, & fut inhumé dans le tombeau de son pere au Monastere d'Andechs. Il avoit épousé CATHERINE, fille de Mainard, Comte de Goritz & de Tirol, dont il eut Ernest, qui suit, Guillaume, protecteur du Concile de Basle, & Sophie, mariée à l'Empereur Wenceslas, Roi de Boheme.

ERNEST.

1397. ERNEST, Duc de Baviere, gouverna son Duché par indivis avec Guillaume, son frere. Louis, Duc d'Ingolstad, fit révolter les habitans de Munich. qui chasserent les deux freres de leur ville; mais les rebelles furent soumis en 1404. Ernest, avec son fils, remporta une victoire complete sur le même Duc Louis en 1422. Ernest bâtit plusieurs Eglises, aima les gens de Lettres, & mourut le 1 Juillet 1438. Il avoit épousé, en 1393, ÉLISABETH, fille de Bernabo Visconti, Duc de

d'Otton, son frere, en 1334, il eut la régence de Brunswick. L'an 1339, il fit alliance avec les Princes ses voisins & les Villes de Hambourg & de Lubeck, pour le maintient de la paix publique. Il mourut en 1368, laissant de SOPHIE, fille de Henri, Margrave de Brandebourg, Magnus Torquatus, qui suit, Albert, Archevêque de Breme, mort en 1395, & d'autres enfans.

MAGNUS II, TORQUATUS.

1368. MAGNUS II, surnommé TORQUATUS, ou À LA CHAÎNE, succéda à Magnus I, son pere, en 1368. Il avoit eu, avec la maison de Saxe, pour le Duché de Lunebourg, de grandes contestations, qui furent terminées par les mariages des fils de Magnus avec les filles de Wenceslas, Electeur de Saxe. Magnus fait prisonnier dans une guerre avec l'Evêque de Hildesheim, se racheta en 1367, par la cession de deux Seigneuries. Il eut le même sort en 1370, dans la guerre avec Albert, Duc de Meckelbourg, & fut mis au ban de l'Empire par l'Empereur Charles IV. L'an 1373, il fut tué dans un combat particulier contre Otton, Comte de Schaumbourg. Il avoit épousé CATHERINE, fille de Waldemar, Electeur de Brandebourg, dont il eut Frédéric, Duc à Eimbeck, élu Empereur en 1400, après la déposition de Wenceslas à Francfort, & assassiné près de Fritzlar le 22 Août de la même année, ne laissant que 2 fils; Bernard, qui suit, Henri, Duc de Brunswick, mort en 1416, lequel épousa Sophie de Poméranie, dont le fils Guillaume a continué l'ancienne ligne de Brunswick, éteinte en 1634 dans Frédéric Ulric; Otton, Evêque de Verden, puis Archevêque de Breme, Hélene, mariée à Albert de Meckelbourg, Roi de Suede, & d'autres enfans.

BERNARD I.

1373. BERNARD I, 2e fils de Magnus Torquatus, eut en partage

DUCS DE SAXE.

nommée Barbe, mariée en 1412 à Jean, Margrave de Brandebourg.

ALBERT III.

1418. ALBERT III succéda l'an 1418, dans l'Electorat, à Rodolphe, son frere, & y fut confirmé, l'an 1422, par l'Empereur Sigismond à Breslau. Il mourut la même année de la frayeur d'un incendie imprévu, sans laisser d'enfans d'OFFIGA, sa femme, fille de Conrad, Duc d'Oels en Silésie. Il fut le dernier Electeur de Saxe, de la Maison d'Ascanie. Après sa mort, Eric, Duc de Saxe-Lavenbourg, prétendit à l'Electorat comme étant de la même Maison, & descendant d'Albert I, Electeur de Saxe, & parce que ses ancêtres avoient toujours reçu l'investiture simultanée des Etats qu'il réclamoit; l'Empereur Sigismond n'eut aucun égard à ses prétentions, & se crut en droit de disposer de l'Electorat. Comme l'Empereur n'avoit, ni argent, ni troupes pour continuer la guerre contre les Hussites, Frédéric le Belliqueux, Marquis de Misnie, lui fournit l'un & l'autre, & battit les Hussites à Brizen en 1421. Sigismond, pour le récompenser, lui accorda l'Electorat l'an 1423, par préférence à ses compétiteurs Eric de Saxe-Lavenbourg, Louis, Comte Palatin du Rhin, & Frédéric, Electeur de Brandebourg : ce dernier s'étoit emparé de Wittemberg & de ses environs; le Marquis de Misnie fut obligé de les racheter, moyennant 28000 marcs d'argent. Il transmit l'Electorat de Saxe à ses descendans, qui le possedent encore aujourd'hui.

FREDERIC I, DE MISNIE

1423. FRÉDÉRIC LE BELLIQUEUX, Landgrave de Thuringe & Marquis de Misnie, ayant obtenu l'Electorat de Saxe en, 1423 en reçut l'investiture en 1425, à Bude, en Hongrie, du consentement des

COMTES PALATINS DU RHIN.

1395, il fit le pacte de famille, portant que les terres appartenantes au Palatinat du Rhin, demeureroient réunies, sans pouvoir être partagées à l'avenir. Robert mourut le 14 Février 1398. Il avoit épousé BEATRIX, fille de Pierre II d'Aragon, Roi de Sicile, morte en 1366, dont il eut Robert, qui suit, Anne, mariée en 1363 à Guillaume, Comte de Cleves & de Berg, & Elisabeth, femme de Procope, Marquis de Moravie.

ROBERT III, EMPEREUR.

1398. ROBERT III, Electeur en 1398, fut élu Empereur le 24 Août 1400, après la déposition de Wenceslas. (V. *les Empereurs.*) Il mourut le 18 Mai 1410. Il fut marié deux fois; le nom de sa premiere femme est inconnu. Il épousa en secondes noces l'an 1374, ELISABETH, fille de Frédéric, Margrave de Nuremberg, morte en 1411, dont il eut, entre autres enfans, Louis, qui suit, Jean, Duc de Neubourg, pere de Christophe, qui fut élu Roi de Danemarck & de Suede en 1441, Etienne, Duc de Simmeren & de Deux-Ponts, auteur des branches de Simmeren, de Neubourg & de Deux-Ponts, Otton, Comte de Mosbach, Marguerite, mariée en 1393 à Charles le Hardi, Duc de Lorraine, Agnès, femme d'Adolphe, Comte de Cleves, & Elisabeth, mariée à Frédéric IV, Duc d'Autriche.

LOUIS II.

1410. LOUIS II, dit LE BARBU, nommé en 1401 Vicaire de l'Empire pendant le voyage de l'Empereur son pere, en Italie, succéda l'an 1410 à l'Electorat. Il assista au Concile de Constance, présida en 1415 à la condamnation de Jean Hus, & en 1416 celle de Jérôme de Prague, qu'il fit exécuter. L'Empereur Sigismond mit sous la garde

ROIS DE BOHEME.

reur Charles, son pere. Ce Prince, livré à toutes sortes de débauches, vindicatif, cruel, avec peu de Religion, fut déposé, par les Electeurs, le 20 Août 1400. (V. Wenceslas, *Empereur.*) Les Bohémiens n'avoient pas attendu jusqu'alors à se soulever contre lui. L'an 1394, l'ayant surpris le 4 Octobre dans le Monastere de Béraun, ils l'enfermerent à Prague, où il fut gardé près de 4 mois. S'étant échappé par l'adresse d'une servante, il se vengea cruellement de ses ennemis. Wenceslas continuant ses excès, les Bohémiens appelerent en 1402 son frere Sigismond, Roi de Hongrie Wenceslas fut de nouveau renfermé dans le château de Prague, puis transféré dans une forteresse sur le Danube, & Sigismond déclaré Régent du Royaume. Un Pêcheur fournit le moyen à Wenceslas de se sauver. Il revient à Prague, fait main-basse sur une partie des Hongrois, & taxe la ville à des sommes considérables. Sigismond, trop occupé pour lors en Hongrie, ne peut songer aux affaires de Boheme. Vers le même tems, les Livres de Jean Wiclef, Anglois, furent apportés en Boheme. Jean Hus, Théologien & Confesseur de la Reine, adopta la doctrine de Wiclef, & la prêcha publiquement à Prague. Il le fit encore plus hardiment, lorsque l'Université de Prague l'eut élu pour Recteur. Ce fut alors qu'il attaqua, sans ménagement, le Clergé, le Pape, les Indulgences & la Communion sous les deux especes. Le Roi & la Reine se déclarerent pour Jean Hus. L'Université fut partagée à son occasion. Plus de 40 mille écoliers, Allemands & Polonois, en sortirent, pour ne pas prendre part aux nouveautés. Le Pape frappa d'excommunication Jean Hus, & d'interdit la ville de Prague. Wenceslas, intimidé par le Pape, veut réprimer les Hussites. Il n'en étoit plus tems. La Noblesse s'étant jointe à ces Sectaires, l'autorité du Roi & du Sénat fut entiérement anéantie. L'an 1415, se tint le Concile général de Constance. Jean Hus & Jérôme de Prague, son disciple, mandés à cette assemblée, y furent arrêtés, condamnés & brûlés vifs. Ce supplice détermina les Hussites à prendre les armes. Ils s'assemblent au nombre de 40 mille sur le Mont appelé depuis Thabor, ayant à leur tête Jean Trosnok, dit Ziska, ou le Borgne, & Nicolas de Hussinez. L'an 1419 au mois d'Août, Ziska, jouissant de toute la confiance du peuple, marche à Prague avec une armée. Il entre dans l'Hôtel-de-Ville, & fait jetter par les fenêtres les Sénateurs, qui sont reçus du peuple sur leurs lances & leurs fourches. A la nouvelle de ce massacre, Wenceslas est frappé d'une attaque d'apoplexie, dont il meurt le 16 Août 1419, à l'âge de 58 ans. Il avoit épousé, 1°. l'an 1377, JEANNE, fille d'Albert, Duc de Baviere-Straubing & Comte de Hollande, morte en 1388; 2°. en 1389, SOPHIE, fille de Jean, Electeur de Baviere, décédée en 1428; ces deux mariages furent stériles.

SIGISMOND.

1419. SIGISMOND, frere de Wenceslas, lui succéda au Royaume de Boheme en 1419. Ayant assemblé les Etats le 15 Décembre de la même année à Béraun, il y reçut les soumissions de la ville de Prague. La Boheme étoit alors remplie de troubles & de divisions. Les succès de Ziska contre les Catholiques, l'avoient rendu le maître de tout. On fut obligé de publier une Croisade contre les révoltés. La ville de Prague, oubliant la fidélité qu'elle avoit promise au Roi, se joignit à eux. Sigismond en fit le siege; mais Ziska ayant défait son armée le 11 Juillet 1420, Sigismond fut obligé d'accorder une treve, pendant laquelle il se fit couronner à Prague le 28 du même mois, suivant Byzynius. Nouvelle révolte des Hussites : Ziska défait à leur tête, toutes les armées qu'on envoie contre lui. Les Hussites offrent la Couronne à Jagellon, Roi de Pologne, qui la refuse; puis en 1422 à Sigismond Koributh, neveu du Duc de Lithuanie. Ce Prince fit un 3e parti dans la Boheme, & augmenta le trouble jusqu'en 1427, époque de sa retraite forcée. Ziska meurt le 11 Octobre 1424; mais sa mort ne rétablit pas les affaires de Sigismond. Deux Généraux Hussites, Procope le Rasé, & Procope le Petit, eurent les mêmes succès que Ziska, & détruisirent, en 1431, une nouvelle armée de Croisés. Sigismond, toujours malheureux à la guerre, fut obligé de composer avec les rebelles. Il fit avec eux divers traités, dont il tira plus d'avantages que des batailles. L'an 1433, la division se mit parmi les différens partis des Bohémiens. Le décret du Concile de Basle, qui leur accordoit la Communion sous les deux especes, en fut l'occasion. Les Etats de Boheme, acceptant le formulaire d'union que le Concile leur avoit envoyé, se séparerent des Hussites, qui le rejettoient. L'an 1434, bataille gagnée le 30 Mai par Meinard de Néhauss, Général des Etats, sur les Hussites, dont un grand nombre furent tués avec Procope le Rasé, le reste des Hussites fut réduit. Sigismond, rappelé à Prague, y fit son entrée le 23 Août 1436, & fut de nouveau reconnu Souverain du Royaume. Ce Prince mourut, le 9 Décembre 1437, à Znaym en Moravie, & fut inhumé à Waradin en Hongrie. Il avoit épousé, 1°. l'an 1386, MARIE, fille & héritiere de Louis le Grand, Roi de Hongrie, morte sans enfans l'an 1392; 2°. BARBE, fille d'Herman, Comte de

MARGRAVES DE BRANDEBOURG, DEPUIS ROIS DE PRUSSE.

y rentrerent. Après leur mort, Sigismond retint l'Electorat, & il en exerça les fonctions à sa propre élection d'Empereur. En 1415, il le vendit à Frédéric, Burgrave de Nuremberg, moyennant 400000 ducats, à condition de rendre l'Electorat, au cas que Sigismond, ou son frere Wenceslas, Roi de Boheme, vinssent à avoir des enfans mâles. (*V.* Sigismond, *Empereur.*)

FRÉDÉRIC I, BURGRAVE DE NUREMBERG.

1417. FRÉDÉRIC I, Tige de la Maison régnante de Brandebourg, fils de Frédéric, Burgrave de Nuremberg, & d'Elisabeth de Misnie, descendant de Conrad I, Burgrave de Nuremberg vers l'an 1200, fils puîné de Rodolphe, Comte de Hohenzollern, fut investi de l'Electorat de Brandebourg par l'Empereur au Concile de Constance, le 18 Avril 1417. Il s'occupa à faire fleurir ses nouveaux Etats, & à y établir plusieurs nouvelles loix. L'an 1422, après la mort d'Albert, dernier Electeur de Saxe, de la Maison d'Ascanie, Frédéric s'empara d'une partie de son Etat; mais l'Empereur ayant conféré l'Electorat de Saxe à Frédéric, Marquis de Misnie, l'obligea de rendre ses conquêtes moyennant une somme d'argent. Il fit la guerre aux Ducs de Poméranie, qui avoient enlevé l'Uckermarck ou Marche Uckeraine, & leur reprit cette Province en 1424. Il vendit, en 1427, à la ville de Nuremberg, le droit de Burgraviat, qu'il avoit dans l'enceinte de la Ville, en se réservant la féodalité & les autres droits qu'il possédoit hors de la ville. Frédéric mourut le 21 Septembre 1440. Il avoit épousé, en 1400 à Landshut, ELISABETH, fille de Frédéric, Duc de Baviere, dont il eut Jean, surnommé l'Alchimiste, à cause de son amour pour cet art; (Il fut obligé par son pere de céder ses droits à son frere puîné, vécut tranquillement dans le Voigtland, & y mourut le 16 Novembre 1464.) Frédéric II, Electeur, qui suit; Albert, Electeur après son frere; Frédéric le Gros, qui eut son partage à Tangermunde, dans la Vieille Marche; Elisabeth, mariée en 1418, à Louis II, Duc de Lignitz; Cécile, mariée en 1417, à Guillaume le Victorieux, Duc de Brunswick; Marguerite, mariée, 1°. à Albert III, Duc de Meckelbourg; 2°. en 1438, à Louis le Bossu, Duc de Baviere à Ingolstad; Dorothée, femme en 1429, de Henri le Gros, Duc de Meckelbourg; Madelaine, mariée, en 1430, à Frédéric le pieux, Duc de Brunswick, & Barbe, femme de Jean, Duc d'Oppelen en Silésie.

FRÉDÉRIC II.

1440. FRÉDÉRIC, surnommé DENT DE FER, à cause de sa force, né le 19 Novembre 1413, obtint l'Electorat par la disposition de son pere & la cession de son frere aîné. L'an 1445, il racheta des Chevaliers Teutoniques la Nouvelle Marche, qu'ils tenoient par engagement. L'an 1446, il eut la générosité de refuser la Couronne de Pologne qui lui fut offerte. Mais la Basse-Lusace s'étant donnée à lui volontairement, il l'accepta. Le Roi de Boheme, dont la Lusace relevoit, lui déclara la guerre à cette occasion. Les choses s'accommoderent par le traité de Guben, en 1462; Frédéric rendit la Lusace, & eut en échange Corbus avec cinq autres villes. L'an 1464, Otton III, Duc de Poméranie-Stettin, étant mort sans enfans, Frédéric prétendit à sa succession. Son titre étoit le traité fait en 1338, entre l'Empereur Louis de Baviere, comme Electeur de Brandebourg, & le Duc Barnime III; mais le Duc de Wolgast s'y opposa. Après quelques guerres, l'Empereur Frédéric III fit leur accord en 1467: Stettin & ses dépendances resterent au Duc; mais il devint feudataire de l'Electeur, & la Poméranie lui prêta hommage éventuel. L'an 1468, Frédéric refusa la Couronne de Boheme que le Pape Paul II lui offroit pour en dépouiller George Podiebrad. Ses infirmités, l'année suivante, l'obligerent à remettre l'Electorat à son frere Albert. Frédéric mourut l'an 1471, sans héritiers mâles. Il avoit épousé, l'an 1451, CATHERINE, fille de Frédéric le Courageux, Electeur de Saxe, dont il laissa

DUCS DE BAVIERE.

Milan, morte en 1432, dont il eut Albert, qui suit, Béatrix, mariée, 1°. à Herman, Comte de Cilleï; 2°. à Jean, Comte Palatin de Neubourg, fils de l'Empereur Robert, & Elisabeth, mariée, 1°. à Adolphe, Duc de Bergh; 2°. à Hesson, Comte de Linanges.

ALBERT I, DIT LE PIEUX.

1438. ALBERT I, surnommé le PIEUX, Duc de Baviere & Comte de Vohbourg, avoit donné, du vivant d'Ernest, son pere, des preuves de sa valeur dans les combats. Elevé en Boheme près du Roi Wenceslas, les Etats, après la mort de l'Empereur Albert II, lui offrirent la Couronne de Boheme par une ambassade solemnelle en 1440; mais Albert la refusa généreusement, disant, que le fils du dernier Roi étoit déja né pour recueillir la succession de son pere, & qu'il ne lui convenoit pas d'accepter un diadême étranger, au détriment du véritable héritier. Il gouverna les dernieres années ses Etats en paix, favorisa les Lettres, & fut l'amour de ses Sujets. Il mourut le 1er Mars 1460, & fut inhumé dans l'Eglise d'Andechs. Il avoit épousé, 1°. ELISABETH, fille d'Eberhard, Comte de Wirtemberg, dont il n'eut point d'enfans; 2°. ANNE, fille d'Eric, Duc de Brunswick, dont il eut Jean, Sigismond, Albert, ses successeurs, Christophe, célebre par sa force prodigieuse, mort sans alliance en 1493, Elisabeth, mariée en 1462 à Ernest, Electeur de Saxe, Marguerite, qui épousa, l'an 1465, Frédéric de Gonzague, Marquis de Mantoue, & 2 autres enfans.

JEAN ET SIGISMOND.

1460. JEAN & SIGISMOND, fils d'Albert le Pieux, administrerent en commun l'Electorat de Baviere après sa mort. Mais Jean étant décédé 3 ans après sans alliance, Sigismond remit le gouvernement, en 1465, à son frere Albert, & se retira.

ALBERT II, DIT LE SAGE.

1465. ALBERT II, surnommé le SAGE, né en 1447, eut le Duché de la Haute & Basse Baviere, par la cession de Sigismond, son frere, en 1465. Les divisions des habitans de Ratisbonne lui donnerent occasion, en 1486, de s'emparer de cette ville, qui avoit fait autrefois partie de la Baviere; mais il ne la garda que six ans. Albert avoit vu, l'an 1487, à Inspruck Cunégonde d'Autriche, fille de l'Empereur, qui y étoit sous la tutele de Sigismond, Comte de Tirol; il épousa cette Princesse sans l'aveu de l'Empereur, mais du consentement de Sigismond, qui lui assura la succession du Tirol. L'Empereur irrité, menaça de porter la guerre en Baviere; Albert renonça à la cession du Tirol, rendit Ratisbonne à l'Empire, & fut réconcilié avec son beau-pere. Il fit un accord avec Georges de Baviere, Duc de

DUCS DE BRUNSWICK, DEPUIS ÉLECTEURS D'HANNOVRE.

le Duché de Lunebourg, qu'il transmit à ses descendans. L'an 1409, il réunit à sa Maison le Comté de Hombourg. Bernard mourut en 1434. Il avoit épousé, en 1386, MARGUERITE, fille de Wenceslas, Electeur de Saxe, dont il eut Otton, qui suit, Frédéric, qui vient après son frere, Catherine, femme de Casimir VI, Duc de Poméranie.

OTTON, DIT LE BOITEUX.

1434. OTTON, dit LE BOITEUX, succéda, l'an 1434, à son pere dans le Duché de Lunebourg. Il acquit le Comté d'Eberstein par son mariage avec ELISABETH, fille d'Herman, Comte d'Eberstein. Il mourut en 1445, sans enfans.

FREDERIC, DIT LE PIEUX

1445. FRÉDÉRIC, surnommé le PIEUX, succéda, l'an 1445, à son frere. L'an 1454, il donna du secours à l'Evêque de Munster contre l'Archevêque de Cologne; mais il fut fait prisonnier par ce dernier. L'an 1459, il bâtit à Zell un Couvent de Franciscains, où il se retira, après avoir remis le gouvernement de ses Etats, à ses fils, Bernard, qui mourut sans enfans en 1464, & Otton le Victorieux, mort en 1471: le pere, après leur mort, reprit la Régence, & mourut en 1478. Il avoit épousé, en 1430, MADELAINE, fille de Frédéric, Electeur de Brandebourg, morte en 1480.

OTTON LE VICTORIEUX.

1459. OTTON LE VICTORIEUX, 2e fils de Frédéric, prit le gouvernement avec son frere, après l'abdication du pere. Il soumit la Noblesse révoltée, & mourut le 10 Janvier 1471. Il avoit épousé, le 28 Septembre 1467, ANNE, fille de Jean, Comte de Nassau, dont il eut Henri, qui suit, & Guillaume, mort en 1480.

HENRI LE JEUNE.

1478. HENRI LE JEUNE, né en 1468, d'Otton le Victorieux, succéda à Frédéric, son aïeul, l'an 1478, dans le Du-

DUCS DE SAXE.

Electeurs. Théodoric, Comte de Wettin, qu'on croit venir du fameux Wittekind, & qui mourut en 982, est la tige de cette Maison : Conrad, descendant au 4e degré de Théodoric, fut Marquis de Misnie en 1127, du chef de son aïeule Mathilde, fille d'Eccard I; Théodoric III, petit-fils de Conrad, épousa Judith, fille & héritiere d'Herman, Comte Palatin de Saxe, & Landgrave de Thuringe, & mourut en 1221; Henri l'Illustre, leur fils, premier Landgrave de Thuringe, de la Maison de Misnie, fut le 4e aïeul de Frédéric le Belliqueux, dont il s'agit. Le 15 Juillet 1426, son armée fut battue par les Hussites en Boheme. Il mourut le 4 Janvier 1428. Frédéric avoit épousé Catherine, fille de Henri, Duc de Brunswick, morte en 1442, dont il eut Frédéric II, qui suit, Sigismond, Evêque de Wurtzbourg, en 1440, Guillaume, qui épousa Anne d'Autriche, fille de l'Empereur Albert II, & mourut le 17 Septembre 1482, ne laissant que deux filles, (il institua pour ses héritiers de la Thuringe, les fils de son frere ;) Anne, mariée à Louis, Landgrave de Hesse, morte en 1463, & Catherine, mariée en 1441 à Frédéric II, Electeur de Brandebourg.

FRÉDÉRIC II.

1428. Frédéric II, dit le Bon, né le 24 Août 1411, Electeur de Saxe après la mort de son pere en 1428, souffrit beaucoup des ravages des Hussites, contre lesquels il ne put avoir aucun succès. En 1445, il fit son partage avec Guillaume, son frere : celui-ci eut la Thuringe, & Frédéric la Misnie ; mais ce partage causa une guerre sanglante entre les deux freres, qui dura jusqu'en 1451. Frédéric mourut le 7 Septembre 1464. Il avoit épousé, le 23 Juin 1431, Marguerite d'Autriche, fille du

COMTES PALATINS DU RHIN.

de Louis le Pape Jean XXIII, après sa déposition ; mais au bout de 3 ans, le Pape se sauva de sa prison. Louis mourut à Heidelberg le 29 Décembre 1436, laissant la tutele de ses enfans à Otton, le plus jeune de ses freres. Il avoit épousé, 1°. en 1401, Blanche, fille de Henri IV, Roi d'Angleterre, morte en couche le 22 Mai 1406 ; 2°. en 1417, Mathilde, fille d'Amédée, Duc de Savoie, morte en 1438, dont il eut Louis, qui suit ; Frédéric, surnommé le Victorieux, Administrateur de l'Electorat pour son neveu, Robert, Archevêque & Electeur de Cologne en 1463, mort en 1480, Mathilde, mariée, 1°. en 1434, à Louis, Comte de Wittemberg ; 2°. en 1452, à Albert VI, Duc d'Autriche, & 2 filles Religieuses.

LOUIS III.

1436. Louis III, surnommé le Bon, né en 1424, ayant succédé à son pere en 1436, sous la tutelle d'Otton, son oncle, reçut l'investiture de l'Empereur Frédéric III en 1442. L'an 1444, il aida à chasser de l'Alsace les troupes étrangeres qui y avoient fait irruption. Louis mourut à Worms pendant la Diete, le 13 Août 1449. Il avoit épousé le 21 Octobre 1445, Marguerite, fille d'Amédée VIII, Duc de Savoie, & veuve de Louis d'Anjou, Roi de Sicile. Il en eut un fils, nommé Philippe. Marguerite se remaria à Ulric, Duc de Wirtemberg.

FRÉDÉRIC I, DIT LE VICTORIEUX.

1449. Frédéric I, surnommé le Victorieux, né le 1 Août 1425, fut d'abord Administrateur de l'Electorat pendant la minorité de Philippe, son neveu. Il convoqua en 1450 les Etats du pays, & leur demanda de jouir de l'Electorat sa vie durant, à condition

ROIS DE BOHEME.

Cillei, décédée l'an 1415, après lui avoir donné Elisabeth, femme d'Albert, qui suit. (V. Sigismond, *Empereur, Roi de Hongrie, Margrave de Brandebourg.*)

ALBERT D'AUTRICHE.

1437. Albert, fils d'Albert, Duc d'Autriche, & de Jeanne de Baviere, succéda, l'an 1422, à Sigismond, en vertu de son mariage avec Elisabeth, fille & unique héritiere de ce Prince, & conformément aux conventions faites entre les Rois de Boheme & les Ducs d'Autriche, pour la succession de la Boheme. Sigismond, dès l'an 1423, lui avoit conféré la Moravie, qu'il défendit avec valeur contre les Hussites. Albert n'alla prendre possession de la Boheme, qu'après avoir reçu la Couronne de Hongrie le 1 Janvier 1438, & s'être fait élire Empereur le 20 Mars suivant. Arrivé en Boheme, il y éprouva de la contradiction de la part des Calixtins, reste des Hussites, qui avoient appelé au trône Casimir, Prince de Pologne, âgé de 13 ans. Albert avoit pour lui tous les Catholiques. Les Etats le proclamerent Roi de Boheme le 6 Mai 1438, & le 29 Juin suivant il fut couronné à Prague. La guerre continua vivement entre les deux compétiteurs. Les Polonois ayant enfin succombé, furent obligés d'évacuer le pays. Albert, après avoir rétabli le calme en Boheme, se mit en marche pour aller au secours de Georges, Despote de Servie, contre les Turcs. Il tomba malade à Bude, & mourut au village de Niesmiel près de Gran, en retournant à Vienne, le 27 Octobre 1439, dans la 45e année de son âge. Sa femme Elisabeth, qu'il avoit laissée enceinte, accoucha, le 22 Février 1440, d'un fils, nommé Ladislas, qui suit. Elle lui avoit donné de son vivant 2 filles, Anne, mariée à Guillaume III, Duc de Saxe, & Elisabeth, femme de Casimir IV, Roi de Pologne. (V. *les Empereurs & les Rois de Hongrie.*)

LADISLAS LE POSTHUME.

1440. Ladislas, né le 22 Février 1440, d'Albert & d'Elisabeth, éprouva de grandes contradictions, même avant sa naissance, en Boheme & en Hongrie, pour succéder à ces deux Couronnes. Les Etats de Boheme, divisés entre les Catholiques & les Hussites, voulurent d'abord, après la mort d'Albert, pourvoir à la Régence. La Reine obtint d'eux qu'ils attendroient ses couches. Lorsque Ladislas fut né, les Etats, & sur-tout les Hussites, déclarerent qu'ils ne vouloient point d'un enfant pour Roi. Ils offrirent la Couronne à Albert, Duc de Baviere, qui la refusa. L'Empereur Frédéric, à qui ils firent ensuite la même offre, répondit qu'il vouloit conserver à Ladislas les Royaumes de ses peres. Les Etats nommerent deux administrateurs pendant la minorité : Praczeck fut choisi par les Hussites, & Meinard de Néhauss par les Catholiques. Georges de Podiébrad, étant parvenu, l'an 1444, à l'une de ces deux places, s'empara de toute l'autorité pendant la minorité de Ladislas, & par-là se fraya la route du trône après la mort de ce Prince. L'an 1453, Ladislas arrive de Hongrie en Boheme, où il est couronné le 28 Octobre, après avoir juré une capitulation favorable aux Hussites. Podiébrad se fait confirmer par ce Prince dans la dignité de Gouverneur du Royaume. L'an 1457, Ladislas envoie des Ambassadeurs à Charles VII, Roi de France, pour lui demander sa fille Madelaine en mariage. Mais avant que la Princesse se mit en route pour la Boheme, Ladislas mourut le 23 Novembre 1457, à l'âge de 18 ans. Sa mort fut attribuée à Podiébrad & à Rockisane, 2 chefs des Hussites. (V. Ladislas V, *Roi de Hongrie.*)

GEORGES PODIÉBRAD.

1458. Georges de Cunstat, né, le 23 Avril 1420, de Victorin de Cunstat, Seigneur de Podiébrad, & d'Anne de Wartemberg, ayant toute la puissance en main après la mort de Ladislas, déclara que ce Prince lui avoit laissé l'administration du Royaume jusqu'à la Pentecôte de l'année suivante. Personne n'osa le contredire ; ainsi il resta le maître de tout. Cependant plusieurs compétiteurs se présenterent pour la Couronne ; les Ducs d'Autriche, en vertu des pactes de famille ; Guillaume, Duc de Saxe, & Casimir, Roi de Pologne, du chef de leurs femmes, sœurs de Ladislas ; le Roi de France Charles VII offroit un de ses fils, avec de magnifiques promesses. L'Empereur, de son côté, vouloit disposer de la Boheme comme d'un fief vacant. Podiébrad, par la faveur des Hussites qu'il protégeoit, & l'adresse de Rockisane, triompha de tous ces partis, & fut élu Roi de Boheme par acclamation, le 2 Mars 1458, puis couronné le 7 Mai suivant. Pour se maintenir sur le trône, il s'étudia à gagner tous ceux qui pouvoient le traverser. Il rendit la liberté à Matthias Corvin, que les Hongrois venoient d'élire pour leur Roi, & lui donna Catherine, sa fille, en mariage : il maria Sidonie, son autre fille, avec Albert, fils du Duc de Saxe ; il délivra l'Empereur Frédéric III, assiégé dans son Palais à Vienne par ses Sujets rebelles, & obtint par-là d'être reconnu Roi de Boheme, par un diplôme Impérial du 31 Juillet 1459. Podiébrad ne

MARGRAVES DE BRANDEBOURG, DEPUIS ROI DE PRUSSE.

Marguerite, qui épousa, l'an 1476, Bogislas X, Duc de Poméranie, & Dorothée, mariée à Jean IV, Duc de la Basse Saxe.

ALBERT III, DIT L'ACHILLE.

1469. ALBERT, surnommé l'ACHILLE & l'ULYSSE, à cause de sa prudence & de sa valeur, né le 24 Novembre 1414, succéda, l'an 1469, dans l'Electorat, à Frédéric, son frere. Il étoit auparavant Burgrave de Nuremberg & Margrave de Bareith, & dès-lors il étoit célebre par ses exploits. Il avoit fait la guerre comme Général de la ville de Breslau contre les Polonois; il avoit gagné huit batailles contre les habitans de Nuremberg, qui lui contestoient les droits que son pere s'étoit réservés en vendant le Burgraviat à la Ville; il avoit fait prisonnier, en 1444, Louis le Barbu, Duc de Baviere; il avoit enfin remporté le prix en 17 Tournois. L'an 1471, il commanda les armées de l'Empereur, dont il eut toute la confiance, contre le Duc de Baviere & contre le Duc de Bourgogne. L'an 1473, il fit un Pacte de confraternité avec les Maisons de Saxe & de Hesse, pour la succession réciproque à l'extinction d'une de leurs lignes. La même année il partagea ses Etats entre ses fils, laissant à l'aîné le Margraviat, au 2ᵉ Anspach en Franconie, & au 3ᵉ Bareith. Enfin, las du Gouvernement, il le remit, le 25 Juin 1476, à son fils aîné, se réservant la dignité Electorale. Albert mourut, le 11 Mars 1486, à Francfort sur-le-Mein, pendant l'Election de Maximilien I, Roi des Romains. Il avoit épousé, 1°. l'an 1445, MARGUERITE de Bade, morte en 1457; 2°. en 1458, ANNE, fille de Frédéric II, Electeur de Saxe, morte en 1512. Du premier lit sortirent, entre autres enfans, Jean, Electeur; Ursule, mariée en 1467, à Henri, Duc de Munsterberg, & Elisabeth, femme d'Eberhart, Duc de Wirtemberg. Du second, Albert eut Frédéric, mort en 1536, tige des anciens Margraves de Brandebourg en Franconie & des Ducs de Prusse; Emilie, femme, 1°. de Louis, Electeur Palatin; 2°. de Gaspar, Duc de Deux-Ponts; Barbe, qui ayant épousé, l'an 1472, Henri II, Duc de Glogau & de Crossen, fit passer & revenir ce Duché à la Maison de Brandebourg; Sigismond, qui eut pour partage Bareith avec le Voitgland, & 5 autres enfans.

JEAN, SURNOMMÉ CICÉRON.

1486. JEAN, à qui son éloquence naturelle acquit le surnom de CICÉRON, né le 2 Août 1455, fut le successeur d'Albert, son pere, dans l'Electorat. L'an 1474, il s'unit avec Ernest, Electeur de Saxe, pour concilier les Rois Casimir de Pologne, Uladislas de Boheme, & Matthias de Hongrie, sur leurs différends pour la Silésie. Jean fit la guerre pendant six ans à Jean, Duc de Sagan, pour conserver à Barbe, sa sœur, le Duché de Crossen. En 1484, il prit la ville de Lunebourg sous sa protection, & lui procura la paix avec le Duc de Brunswick. L'an 1498, il érigea une Université à Francfort-sur-l'Oder. Jean mourut le 9 Janvier 1499. Il avoit épousé, l'an 1477, MARGUERITE, fille de Guillaume, Duc de Saxe, dont il eut Joachim, qui suit; Anne, mariée en 1500, à Frédéric I, Roi de Danemarck; Ursule, femme de Henri IV, Duc de Meckelbourg; Albert, Archevêque de Magdebourg & Evêque d'Halberstat, en 1513, Electeur de Mayence, en 1514, Cardinal en 1518, mort le 24 Septembre 1545.

JOACHIM I.

1499. JOACHIM I, surnommé NESTOR, sans qu'on en pénetre la raison, né le 21 Février 1484, succéda, l'an 1499, à Joachim, son pere. L'an 1502, il confirma le Pacte de succession éventuelle de la Poméranie. L'an 1504, il fournit des troupes à l'Empereur Maximilien, contre l'Electeur Palatin. Il réunit à ses Etats, l'an 1517, la Nouvelle-Marche, que l'Ordre Teutonique avoit acquise de nouveau, & l'an 1524, le Comté de Ruppin par vacance de Fief. Joachim mourut dans sa 51ᵉ année, le 11 Juillet 1535, & non en 1532,

DUCS DE BAVIERE.

Landshut, pour la réunion de la Basse-Baviere avec la Haute, en cas de décès de Georges sans hoirs mâles; mais ce dernier ayant marié sa fille au Comte Palatin, donna, par testament, tous ses Etats en dot à sa fille; ce qui occasionna une guerre intestine: l'Empereur les adjugea en pleine Diete à Albert. Le Comte Palatin prit les armes contre l'exécution de ce jugement; mais ses troupes furent défaites. En 1505, l'Assemblée des Princes de l'Empire accorda la Basse-Baviere à Albert, & le Haut-Palatinat aux enfans du Comte Palatin; l'Empereur obtint, pour les frais de la guerre, les trois villes du Tirol, qui avoient été auparavant réunies à la Baviere. Albert, considérant que le partage des biens est la ruine des grandes Maisons, introduisit, avec le consentement de son frere & des Etats du pays, le droit de primogéniture en faveur des seuls aînés de la Maison, ne laissant aux autres Princes qu'un appanage convenable. Ce Prince mourut le 18 Mars 1508. Il eut de CUNÉGONDE D'AUTRICHE, sa femme, Guillaume, qui lui succéda, Louis, mort sans alliance en 1545, Ernest, Evêque de Passau, puis Archevêque de Saltzbourg, Sibylle, mariée à Louis, Electeur Palatin, Sabine, mariée à Ulric, Duc de Wirtemberg, Susanne, mariée, 1°. à Casimir, Marquis de Brandebourg; 2°. à Otton-Henri, Electeur Palatin, morte le 23 Avril 1543.

GUILLAUME I, DIT LE CONSTANT.

1508. GUILLAUME I, fils aîné d'Albert, né le 13 Novembre 1493, Duc de la Haute & Basse-Baviere, se concilia avec Louis, son frere, pour le gouvernement. Après la mort de Louis, le droit de primogéniture resta dans toute sa vigueur. Guillaume fit la guerre avec succès à Ulric, Duc de Wirtemberg, déclaré ennemi de l'Empire. Il sut préserver la Baviere contre les nouveaux réformateurs, qui ne purent jamais y pénétrer. L'an 1526, il envoya des troupes au secours de Louis, Roi de Hongrie, contre les Turcs. Après la mort de ce Prince, les Etats de Boheme offrirent leur Couronne à Guillaume; mais Ferdinand d'Autriche lui fut préféré, comme ayant épousé Anne, sœur & unique héritiere de Louis. Guillaume entra dans la Ligue Catholique faite à Nuremberg en 1538, contre la Ligue de Smalkalde, formée par les Protestans. Il mourut le 6 Mars 1550, & fut inhumé dans l'Eglise Collégiale de Munich. Il avoit épousé en 1522, MARIE-JACQUELINE, fille de Philippe, Marquis de Bade, dont il eut Albert, son successeur, Mathilde, mariée à Philibert, Marquis de Bade, & d'autres enfans.

ALBERT III, DIT LE MAGNANIME.

1550. ALBERT III, surnommé le MAGNANIME, né le 2 Mars 1528, reçut de l'Empereur en 1550, après la mort de Guillaume, son pere, l'in-

DUCS DE BRUNSWICK DEPUIS ÉLECTEURS D'HANNOVRE.

ché de Lunebourg. Il secourut, en 1514, Henri, Duc de Wolffenbutel, son cousin, contre les Frisons, se ligua avec Jean, Evêque de Hildesheim, contre Eric, Duc de Calemberg, & François, Evêque de Minden, défit leur armée, & les fit prisonniers en 1519: il fut mis au ban de l'Empire avec l'Evêque d'Hildesheim, en 1521; remit à ses fils puînés le Duché de Lunebourg, en 1528, & mourut en 1532. Il avoit épousé, le 27 Février 1487, MARGUERITE, fille d'Ernest, Electeur de Saxe, morte en 1529, dont il eut Elisabeth, mariée en 1518, à Charles, Duc de Gueldres, morte en 1572; Otton de Harbourg, qui a fait une branche, finie en 1642; Ernest de Zell, qui suit, auteur de toutes les branches qui subsistent aujourd'hui, & d'autres enfans.

ERNEST I.

1521. ERNEST, né le 26 Juin 1497, 2ᵉ. fils de Henri, fut Duc de Zell en 1522: il contribua à dompter la révolte des paysans en 1525, & des Anabaptistes à Munster en 1535; il signa la Confession d'Ausbourg, & entra dans la ligue de Smalkalde en 1537. Il mourut le 11 Janvier 1546. Ernest avoit épousé, l'an 1528, SOPHIE, fille de Henri, Duc de Meckelbourg, morte en 1541, dont il eut Henri, pere d'Auguste, qui a continué la ligne des Ducs de Wolffenbutel & de Beveren jusqu'à présent; Guillaume, qui suit, & d'autres enfans.

GUILLAUME LE JEUNE.

1546. GUILLAUME, fils d'Ernest, né le 4 Juillet 1535, gouverna pendant 10 ans avec Henri, son frere aîné, sans partage. Après la mort d'Otton, dernier Comte de Hoya, en 1582, il eut ce Comté avec Guillaume, Landgrave de Hesse, & Jules, Duc de Brunswick. Il hérita du Comté de Diephold en 1585, & mourut le 20 Août 1592. Il avoit épousé, le 12 Octobre 1561, DOROTHÉE, fille de Christiern

DUCS DE SAXE.

Duc Ernest, morte le 12 Février 1486, dont il eut Ernest, qui suit, Amélie, femme de Louis le Riche, Duc de Baviere, Anne, femme d'Albert, surnommé l'Achille, Electeur de Brandebourg, Hedwige, Abbesse de Quedlimbourg, Marguerite, Abbesse de Seuzelitz, Albert, dit le Courageux, qui laissa postérité.

ERNEST.

1464. ERNEST, né le 25 Mars 1441, Electeur de Saxe en 1464, fut médiateur, en 1474, des différends entre les Rois Mathias, de Hongrie, Casimir, de Pologne, & Uladislas de Boheme. L'an 1476, il réduisit la ville de Quedlimbourg, révoltée contre l'Abbesse. L'an 1478, il obligea la ville de Hall à se soumettre à l'Archevêque de Magdebourg. Ce Prince fit plusieurs loix sur les monnoies & la police. L'an 1482, il défendit à sa noblesse d'exercer le commerce. Après la mort du Duc Guillaume, son oncle, Ernest partagea sa succession avec Albert, son frere cadet: Ernest eut une grande partie de la Thuringe. Il mourut le 26 Aout 1486. Il avoit épousé en 1462, ELISABETH, fille d'Albert, Duc de Baviere, morte le 15 Février 1484, dont il eut Christine, mariée en 1478 à Jean, Roi de Danemarck, Frédéric III, qui suit, Albert, Archevêque & Electeur de Mayence en 1482, Ernest, Archevêque de Magdebourg en 1476, Jean, Electeur après son frere, Marguerite, femme de Henri, Duc de Brunswick-Zell.

FRÉDÉRIC III, DIT LE SAGE.

1486. FRÉDÉRIC III, surnommé LE SAGE, né le 17 Janvier 1463, Electeur après la mort de Frédéric II, son pere, en 1486, chef du Conseil, & Gouverneur-Général de l'Empire sous l'Empereur Maximilien I, fonda l'Université de Wittemberg

COMTES PALATINS DU RHIN.

qu'il adopteroit son pupille Philippe, pour son fils & son héritier universel. Sur leur consentement, il prit le gouvernement, quoique l'Empereur Frédéric III, l'Electeur de Mayence, & d'autres Princes s'y fussent opposés. Plusieurs de ses voisins s'étant ligués contre lui, il les défit en 1460 & 1462 dans deux batailles, où le Comte de Wittemberg & les Margraves de Bade devinrent ses prisonniers. Frédéric ne leur rendit la liberté que moyennant de grosses sommes d'argent. L'Empereur voulut lui ôter l'Electorat, & le rendre à Philippe, devenu majeur; mais Frédéric sut se maintenir glorieusement jusqu'à sa mort, arrivée le 12 Décembre 1476. Il avoit épousé l'an 1462, CLAIRE DE TETTINGEN, dont il eut deux enfans: il leur acheta des terres considérables hors de l'Electorat; & Louis, l'un d'eux, est la tige des Comtes de Lowenstein & de Wertheim.

PHILIPPE.

1476. PHILIPPE, né le 14 Juillet 1448, succéda l'an 1476 à son oncle Frédéric, qui lui laissa le Palatinat dans un état florissant. Philippe maria en 1499 Robert, son 3ᵉ fils, à Elisabeth, fille unique de Georges le Riche, Duc de Baviere-Landshut, qui leur fit une donation de tous ses biens. A la mort de Georges, en 1503, Albert, Duc de Baviere, prétendit que cette donation étoit contraire aux pactes de famille, qui déféroient la succession aux seuls mâles, à l'exclusion des filles. L'Empereur Maximilien proposa un accommodement, qui fut rejetté; on eut recours aux armes; Maximilien mit le pere & le fils au ban de l'Empire en 1504. On en vint aux mains; les Palatins perdirent la bataille de Ratisbonne & une partie de leurs Provinces. Philippe fut réconcilié avec l'Empereur, par la médiation de l'Electeur de Saxe, & obligé d'accepter la paix en 1505. Les enfans de Robert, qui étoit mort de chagrin, n'eurent que le Duché de Neubourg, provenant de leur mere. Philippe mourut à Germersheim le 18 Février 1508. Il avoit épousé le 11 Mars 1474, MARGUERITE, fille de Louis de Baviere, Duc de Landshut, dont il eut Louis, qui suit, Philippe, Evêque de Frisingue & de Naumbourg, mort en 1541, Robert, mort en 1504, & pere d'Otton-Henri, depuis Electeur, Philippe-Frédéric, Electeur après son frere, & 7 autres enfans.

LOUIS IV.

1508. LOUIS IV, dit LE PACIFIQUE, né le 2 Juillet 1478, succéda l'an 1508 à Philippe, son pere. Il chercha à rétablir par une longue paix ses Etats, qu'une guerre malheureuse avoit désolés. En 1509, il exerça, avec beaucoup de prudence, le Vicariat de l'Empire, & contribua beaucoup à l'élection de

ROIS DE BOHEME.

réussit pas également auprès du S. Siege: il envoya, l'an 1462, des Ambassadeurs au Pape Pie II, pour lui demander la confirmation de son élection, & du compacte fait avec la Boheme au Concile de Basle. Le Pape éluda le premier point, & refusa net le second. Podiébrad s'obstinant à soutenir la légitimité du compacte, le Pape le frappa d'anathême le 29 Mars 1463, comme fauteur d'Hérétiques, & le cita à Rome. Podiébrad, excité par Rockisane, commença dès-lors à persécuter les Catholiques; il s'attira par-là un nouvel anathême, qui fut lancé par Paul II. Ce Pape le déclara même privé du Royaume. On pressa Mathias, Roi de Hongrie, d'accepter la Couronne de Boheme. Mathias entra dans la Moravie en 1468, & fut proclamé Roi de Boheme le 3 Mai 1469. Podiébrad, pour lui opposer un adversaire puissant, fit reconnoître pour son successeur, le 19 Juillet de la même année, Uladislas, fils de Casimir, Roi de Pologne. Cette double élection continua la guerre en Moravie & en Silésie. George Podiébrad mourut au milieu de ces troubles, le 22 Mai 1471, à l'âge de 51 ans. Il avoit épousé, 1°. CUNEGONDE, fille de Smilon, Baron de Sternberg, morte en 1449; 2°. JEANNE, Baronne de Rosmichel, morte en 1475. Du 1ᵉʳ lit il eut 5 enfans, du nombre desquels sont Catherine & Sidonie, mentionnées ci-dessus; du 2ᵉ sortirent un fils & une fille.

ULADISLAS, OU LADISLAS II.

1471. ULADISLAS, fils de Casimir IV, Roi de Pologne, & d'Elisabeth, reconnu pour successeur de Podiébrad le 19 Juillet 1469, fut proclamé Roi de Boheme le 27 Mai 1471 à Kuttemberg, & couronné le 22 Août suivant à Prague, par des Evêques Polonois. Mathias, son compétiteur, se fit, de son côté, proclamer à Iglau en Moravie, par le Nonce, de l'autorité du Pape, & les Silésiens tinrent son parti. Il obtint de l'Empereur par force l'investiture de la Boheme, que ce Prince avoit déja accordée à Uladislas. Enfin l'an 1478, les deux contendans firent une convention, portant que chacun d'eux jouiroit du titre de Roi de Boheme; que le Royaume appartiendroit à Uladislas, avec les droits d'Electeur; que Mathias auroit les trois Provinces incorporées à la Boheme, savoir, la Lusace, la Moravie & la Silésie, lesquelles reviendroient à Uladislas, au cas que Mathias décédât le premier. L'an 1490, Mathias étant mort le 4 Avril sans enfant, Uladislas se mit en possession des trois Provinces. Il marcha ensuite, à la tête d'une armée en Hongrie, & emporta cette Couronne sur ses concurrens, le 15 Juillet de la même année. L'an 1509, pour assurer la succession de la Boheme à sa Maison, il fit couronner Louis, son fils, le 11 Mars à Prague. L'an 1516, Uladislas mourut à Bude le 4 Mars, à l'âge de 60 ans, après un regne de 45 ans en Boheme. Il avoit épousé, 1°. BÉATRIX, fille de Ferdinand, Roi de Naples, & veuve de Mathias, Roi de Hongrie, morte en 1491; 2°. l'an 1502, ANNE DE FOIX, fille de Gaston de Candale, morte en 1506. Il eut du 2ᵉ lit Anne, mariée à Ferdinand, Archiduc d'Autriche, & Louis, qui suit. (V. Ladislas VI, *Roi de Hongrie.*)

LOUIS.

1516. LOUIS, né le 11 Juillet 1506 d'Uladislas & d'Anne, couronné Roi de Boheme le 11 Mars 1509, succéda, l'an 1516, à son pere dans les Royaumes de Boheme & de Hongrie, sous la tutele de l'Empereur Maximilien & de Sigismond, Roi de Pologne. L'an 1526, il périt le 29 Août, à l'issue de la bataille de Mohatz. (V. Louis II, *Roi de Hongrie.*)

FERDINAND I.

1526. FERDINAND I, fils de Philippe d'Autriche & de *Jeanne* de Castille, aussi-tôt après la mort de Louis, envoya des Ambassadeurs aux Etats de Boheme, pour demander la Couronne, tant du chef d'Anne, sa femme, que du sien, en vertu des pactes de succession, faits entre les Rois de Boheme & la Maison d'Autriche. Les Etats déclarerent que, sans s'arrêter à la discussion de ces droits, ils procéderoient à une élection libre. En conséquence ils déclarerent, en Décembre 1526, Ferdi-

MARGRAVES DE BRANDEBOURG, DEPUIS ROIS DE PRUSSE.

comme portent les Mémoires de Brandebourg. Il avoit épousé, l'an 1502, ELISABETH, fille de Jean, Roi de Danemarck, morte en 1555, après lui avoir donné Joachim, qui suit; Elisabeth, femme, 1°. d'Eric, Duc de Brunswick, 2°. de Poppon, Comte de Henneberg; Marguerite, mariée, 1°. à George, Duc de Poméranie, 2°. à Jean, Prince d'Anhalt; & Jean, dit le Prudent, Duc de Crossen & de la nouvelle Marche.

JOACHIM II.

1535. JOACHIM II, successeur de Joachim I, son pere, né le 9 Janvier 1505, fit, avant d'être Electeur, une campagne en Hongrie contre les Turcs, qu'il battit à Léopoldsdorff en 1532. Parvenu à l'Electorat, il introduisit dans ses Etats, en 1539, la Religion Luthérienne, & par ce moyen il acquit les Evêchés de Brandebourg, de Havelberg & de Lebuff, qu'il incorpora à la Nouvelle Marche. Cependant il n'entra point dans la Ligue de Smalkalde, & demeura attaché au parti de l'Empereur pendant la guerre de 1546. Joachim renouvella, en 1555, la convention pour la succession mutuelle avec les Maisons de Saxe & de Hesse. En 1569, il obtint de son beau-frere Sigismond-Auguste, Roi de Pologne, le droit de succéder à Albert-Frédéric, dans le Duché de Prusse, au cas qu'il mourût sans enfans. Joachim termina ses jours le 3 Janvier 1571. Il avoit épousé, 1°. l'an 1524, MADELAINE, fille de George, Duc de Saxe, morte en 1534; 2°. en 1535, HEDWIGE, fille de Sigismond, Roi de Pologne, morte en 1573. Il eut du 1er lit, Jean-George, qui suit, avec d'autres enfans, & du 2 Sigismond, Archevêque de Magdebourg, avec 3 filles.

JEAN-GEORGES.

1571. JEAN-GEORGES, né le 11 Septembre 1525, de Joachim II, & son successeur, réunit à l'Electorat, en 1571, la Nouvelle Marche, par la mort de Jean le Prudent, son oncle, décédé sans hoirs mâles. Son gouvernement fut tranquille. L'an 1577, de concert avec l'Electeur de Saxe, il pacifia les troubles qui s'étoient élevés entre Etienne Battori, Roi de Pologne, & la ville de Dantzick. L'an 1587, il renouvella les traités de succession avec les Maisons de Saxe & de Hesse. Ce Prince mourut le 8 Janvier 1598. Il avoit épousé, 1°. l'an 1545, SOPHIE, fille de Frédéric, Duc de Lignitz, morte le 6 Février 1546; 2°. en 1548, SABINE, fille de George, Margrave de Brandebourg, morte le 2 Novembre 1575; 3°. l'an 1577, ELISABETH, fille de Joachim-Ernest, Prince d'Anhalt, morte en 1607. Il eut du 1er lit, Joachim-Frédéric, qui suit; du 2°, 10 enfans, du nombre desquels fut Sophie, mariée, en 1582, à Christian, Electeur de Saxe; du 3e lit sortirent Christian, auteur de la nouvelle tige de Bareith, Joachim-Ernest, de celle d'Anspach, & d'autres enfans.

JOACHIM-FRÉDÉRIC.

1598. JOACHIM-FRÉDÉRIC, né le 27 Janvier 1546, fut pourvu, du vivant de l'Electeur Jean-Georges, son pere, en 1553, de l'Evêché de Havelberg, & en 1566, de l'Archevêché de Magdebourg. En parvenant à l'Electorat, il se démit de ce dernier Bénéfice en faveur d'un de ses fils. L'an 1603, George-Frédéric, Margrave de Bareith & d'Anspach, étant mort sans enfans, Joachim partagea sa succession, garda le Duché de Jaegerndorff en Silésie, & donna Bareith & Anspach à ses deux freres cadets. En 1605, il administra la Prusse pendant la démence du Duc Albert-Frédéric, & reçut le serment de fidélité des habitans. Ce Prince mourut le 18 Juillet 1608.

DUCS DE BAVIERE.

vestiture de la Baviere. L'irruption de Maurice, Electeur de Saxe, à la tête de l'armée protestante en 1552, fut la ruine de plusieurs Monasteres en Franconie & en Baviere; l'Empereur surpris, fut obligé de faire la pacification de Passau. En 1556, Albert présida à la Diete de Ratisbonne, où l'on accorda aux Bavarois, pour un tems, la Communion sous les deux especes; mais cette permission fut révoquée aussi-tôt qu'il eut appris qu'elle avoit été refusée par le Concile de Trente. Albert, après s'être acquis la réputation d'un Prince magnanime, & d'un zélé défenseur de la Religion Catholique, mourut le 24 Octobre 1579. Il avoit épousé, en 1546, ANNE D'AUTRICHE, fille de l'Empereur Ferdinand I, dont il eut Guillaume, son successeur, Marie, femme de Charles, Archiduc d'Autriche, morte en 1608, Ferdinand, qui, par un mariage inégal, a fait la branche des Comtes de Wartenberg, Ernest, Evêque de Frisingue, de Liege, Archevêque de Cologne, Evêque de Munster & d'Hildesheim, mort le 7 Février 1612, & d'autres enfans.

GUILLAUME II, SURNOMMÉ LE RELIGIEUX.

1579. GUILLAUME II, surnommé le RELIGIEUX, fils & successeur d'Albert le Magnanime, né le 29 Septembre 1548, fut un Prince aussi zélé que son pere & son aieul pour le maintien de la Religion Catholique dans ses Etats contre les Luthériens: il bâtit & dota beaucoup d'Eglises; il soutint, par ses armes, Ernest, son frere, dans l'Archevêché de Cologne, auquel il avoit été nommé l'an 1583, au lieu de Gebhard Truchsess, dernier Archevêque, qui avoit embrassé le Luthéranisme, & s'étoit marié. En 1596, Guillaume remit le gouvernement de ses Etats à son fils Maximilien, pour se consacrer à la retraite, où il passa 29 ans dans les œuvres de piété. Il mourut le 7 Février 1626, à l'âge de 78 ans, & fut inhumé dans l'Eglise des Jésuites de Munich, qu'il avoit fait bâtir. Il avoit épousé, le 22 Février 1568, RENÉE, fille de François, Duc de Lorraine, & de Christine de Danemarck, dont il eut Maximilien, qui suit, Philippe, Evêque de Ratisbonne, Cardinal en 1596, mort le 21 Mai 1598, Ferdinand, Archevêque de Cologne en 1612, Evêque de Liege, Munster & Paderborn, mort en 1650, Albert, qui eut, par la mort de son beau frere, le Landgraviat de Leuchtenberg & le Comté de Hall, qu'il échangea contre d'autres biens avec la Maison regnante de Baviere, & ne laissa que 2 fils, l'un Electeur de Cologne, & l'autre Evêque de Frisingue & de Ratisbonne, Marie-Anne, mariée en Avril 1600, à Ferdinand, Archiduc d'Autriche, depuis Empereur, Madelaine, mariée en 1613 à Wolfgang-Guillaume, Comte Palatin de Neubourg; les autres enfans moururent jeunes.

MAXIMILIEN I, ELECTEUR.

1596. MAXIMILIEN I, né le 17 Avril 1573, devenu Electeur de Baviere en 1596, par l'abdication de son pere, a été l'un des plus grands Princes qui aient gouverné la Baviere. Il conserva la paix & l'abondance dans ses Etats pendant les 10 premieres années de sa régence. Les troubles arrivés en 1607 à Donawert, ville Impériale, firent

DUCS DE BRUNSWICK, DEPUIS ELECTEURS D'HANNOVRE.

III, Roi de Danemarck, morte le 6 Janvier 1617, dont il eut Sophie, mariée, en 1569, à George-Frédéric, Margrave de Brandebourg; Ernest, qui suit; Elisabeth, mariée à Frédéric, Comte de Hollande; Frédéric & George, qui viendront ci-après, & neuf autres enfans.

ERNEST II.

1592. ERNEST II, né le 31 Décembre 1564, succéda, en 1592, à Guillaume, son pere, au Duché de Zell, & mourut le 2 Mars 1611, sans alliance.

CHRISTIAN.

1611. CHRISTIAN, né le 19 Novembre 1566, Evêque de Minden, succéda à son frere Ernest dans le Duché de Zell, en 1611. Il obtint la succession de Grubenhagen en vertu d'un Décret Impérial, en 1617, & mourut sans alliance, le 17 Novembre 1633.

AUGUSTE.

1633. AUGUSTE, né le 19 Novembre 1568, Administrateur de Retzebourg, succéda à son frere Christian en 1633. Il hérita de la Principauté de Calemberg après la mort de Frédéric-Ulric, Duc de Brunswick, en 1634, & mourut le 10 Octobre 1636, sans alliance.

FRÉDÉRIC II.

1636. FRÉDÉRIC II, né le 24 Août 1574, succéda, en 1636, à son frere Auguste dans le Duché de Zell. Il recueillit, en 1642, la succession de la Branche de Harbourg & Mosbourg, & mourut le 10 Décembre 1648, sans alliance.

GEORGES.

1634. GEORGES, né le 17 Février 1582, fut un célebre guerrier. Il servit sous Christiern IV, Roi de Danemarck, au siege de Calmar, en 1611; commanda pour la Ligue de Leipsick, fut victorieux, en 1634, à Oldendorff, Hamelen, & Minden; obtint de son frere Auguste, le Duché de Calemberg,

DUCS DE SAXE.

en 1502; prit en 1518 Luther sous sa protection; refusa en 1519 la couronne Impériale, & donna sa voix à l'Archiduc Charles, qui fut Empereur. Frédéric mourut le 5 Mai 1525, sans avoir pris d'alliance.

JEAN, DIT LE CONSTANT.

1525. JEAN, dit LE CONSTANT, né le 30 Juin 1467, succéda l'an 1525 à Frédéric, son frere, dans l'Electorat. L'an 1530, il présenta, dans la Diete d'Ausbourg, à l'Empereur Charles V, la Confession Evangélique, tant en son nom, qu'au nom de plusieurs autres Princes de l'Empire. Il mourut le 16 Août 1532. Jean avoit épousé, 1°. en 1499, SOPHIE, fille de Magnus, Duc de Meckelbourg, morte le 12 Juillet 1503; 2°. en 1513, MARGUERITE, fille de Waldémar, Prince d'Anhalt, morte le 9 Octobre 1521. Il eut du 1er lit Jean Frédéric, qui suit; du 2e lit, Jean-Ernest, Duc de Cobourg, Marie, femme, en 1536, de Philippe, Duc de Poméranie.

JEAN-FRÉDÉRIC, DIT LE MAGNANIME.

1532. JEAN-FRÉDÉRIC, dit LE MAGNANIME, fils de Jean le Constant, né le 30 Juin 1503, Electeur en 1532, remit dans sa Maison le Burgraviat de Magdebourg, chassa de la Saxe Henri, Duc de Brunswick, & s'empara de Wolffenbutel en 1542. L'an 1544, il obtint à la Diete de Spire l'expectative de Juliers. Chef de la Ligue de Smalkalde, formée par les Protestans, il fut mis au ban de l'Empire; fit la guerre avec le Landgrave de Hesse, en 1546, à l'Empereur Charles V; perdit la bataille de Mulberg le 22 Avril 1557, & y fut fait prisonnier. Obligé de renoncer à l'Electorat & à une partie de ses Etats, il fut remis en liberté l'an 1552. Jean-Frédéric s'accorda, l'an 1554 à Naumbourg, avec l'Electeur Auguste, pour rentrer dans l'Electorat à l'extinction de la ligne Albertine. Il mourut peu après, le 3 Mars de la même année. Il avoit épousé en 1527, SIBYLLE, fille de Jean, Duc de Cleves, dont il eut Jean-Frédéric II, Duc de Saxe, mort en 1595, laissant deux fils, dont il n'y a pas eu de postérité, Jean-Guillaume, Duc de Saxe-Weimar & d'Altenbourg, mort en 1573, lequel épousa Dorothée-Susanne, fille de Frédéric III, Electeur Palatin, dont il eut deux fils, qui ont fait les branches de Weimar, Eisenach, Gotha, Cobourg, & autres, qui existent encore, Jean-Ernest & Jean-Frédéric, morts sans alliance.

MAURICE.

1548. MAURICE, né le 21 Mars 1521, fils de Henri de Saxe, & petit-fils d'Albert, lequel étoit 2e fils de l'Electeur Frédéric II, & auteur de la ligne Albertine, se distingua dans sa jeunesse en différentes guerres. Il servit l'Empereur Charles V en 1544 contre la France, & en 1546 contre la Ligue de Smalkalde, à laquelle, quoique Protestant, il ne voulut jamais s'unir. L'an 1548, le 24 Février, l'Empereur l'investit, à la Diete de Ratisbonne, de l'Electorat de Saxe, au lieu de son cousin Jean-Frédéric, mis au ban de l'Empire & dépouillé de ses Etats. L'an 1551 Maurice assiégea Magdebourg: il se ligua la même année avec plusieurs Princes de l'Empire, pour obliger l'Empereur à remettre en liberté le Landgrave de Hesse, & marcha avec une forte armée à

COMTES PALATINS DU RHIN.

Charles V. Il assista au traité de pacification conclu le 23 Juillet 1532. Louis mourut le 26 Mars 1544. Il avoit épousé en 1511, SIBYLLE, fille d'Albert, Duc de Baviere, morte le 18 Avril 1519 sans enfans.

FRÉDÉRIC II, DIT LE SAGE.

1544. FRÉDÉRIC II, dit LE SAGE, né le 9 Décembre 1482, élevé à la Cour de Philippe, Archiduc d'Autriche, fut chef de l'Ambassade envoyée pour annoncer à Charles d'Autriche son élection à l'Empire en 1519; commanda l'armée de l'Empereur en 1529, à la levée du siege de Vienne par les Turcs, & succéda, l'an 1544, à Louis, son frere, dans l'Electorat, à l'exclusion de ses neveux, fils de Robert. Il embrassa la Religion Luthérienne en 1546; donna du secours à Ulric, Duc de Wittemberg en 1547; souscrivit au Formulaire de l'*interim* en 1548. Frédéric mourut à Alzei le 26 Février 1556 Il avoit épousé en 1532, DOROTHÉE, fille de Christiern II, Roi de Danemarck, dont il n'eut point d'enfans.

OTTON-HENRI.

1556. OTTON-HENRI, né le 10 Avril 1502, fils aîné de Robert, Comte Palatin, & d'Elisabeth de Baviere, hérita de sa mere le Duché de Neubourg. Il embrassa le Luthéranisme en 1442, & entra dans la ligue de Smalkalde. Il fut chassé de son Duché par les Impériaux, & y fut rétabli en 1552 par le secours de Maurice, Electeur de Saxe. L'an 1556, il succéda à son oncle dans l'Electorat. Ce Prince aima les Savans, & posa les fondemens de la célebre Bibliotheque Palatine à Heidelberg. Il céda le Duché de Neubourg à Wolfgang, Duc de Deux-Ponts, & appela à sa succession le Duc de Simmeren, son cousin. Otton-Henri mourut le 12 Février 1559. Il fut le dernier Electeur de la branche aînée. Il avoit épousé au mois d'Octobre 1529, SUSANNE DE BAVIERE, veuve de Casimir, Margrave de Brandebourg, & fille d'Albert, Duc de Baviere, morte le 12 Avril 1543 sans enfans.

FRÉDÉRIC III.

1559. FRÉDÉRIC III, né le 14 Février 1515 de Jean II, Duc de Simmeren, & de Béatrix de Bade, descendoit au 4e dégré d'Etienne, fils puîné de l'Empereur Robert: il succéda l'an 1559 à Otton-Henri dans l'Electorat, comme étant de la ligne la plus proche des derniers Electeurs. Il embrassa le Calvinisme, & envoya du secours aux Huguenots en France en 1567, par son fils Jean-Casimir, & en 1569 par Wolfgang, Duc de Deux-Ponts. Les François & les Flamands qui s'expatrierent pour la Religion, trouverent un asyle dans ses Etats. Frédéric mourut le 26 Octobre 1576. Il avoit épousé, 1°. le 12 Juin 1537, MARIE, fille de Casimir, Margrave de Brandebourg-Anspach, morte en 1567; 2°. le 25 Avril 1569, AMÉLIE, veuve de Henri de Brederode, & fille d'Humbert, Comte de Nevenaer, morte en 1602 sans enfans. Il eut du premier lit Louis, qui suit, Elisabeth, mariée à Jean-Frédéric, Duc de Saxe, Jean-Casimir, qui conduisit deux fois des troupes aux Huguenots en France, & administra l'Electorat pendant la minorité de son neveu, Susanne-Dorothée, mariée en 1560 à Guillaume, Duc de Saxe, Anne-Elisabeth, mariée, 1°. en 1567 à Philippe II, Landgrave

ROIS DE BOHEME.

nand, Roi de Boheme; & le 13 du même mois ils l'obligerent à leur donner des reversaux, pour reconnoître qu'il avoit été par eux volontairement élu. Cet acte fut depuis anéanti par les Etats de 1545 & de 1548. L'une & l'autre Assemblée donnerent des lettres reversales, où elles se référoient à la Bulle d'Or, & à celle de 1348, pour la succession héréditaire, sans préjudice de leurs autres privileges. L'an 1527, Ferdinand fut couronné le 24 Février à Prague. L'an 1546, les Catholiques de Boheme se distinguerent, sous les ordres de leur Roi, dans la guerre de Smalkalde: ils furent victorieux à Elsmick; ils défirent, en 1554, à Schwarzénach, le Margrave de Brandebourg, mis au ban de l'Empire. L'an 1558, Ferdinand parvint à l'Empire après la mort de Charles V, son frere. L'an 1564, il mourut à Vienne le 25 Juillet, & fut inhumé le 20 Août a Prague. (V. Ferdinand, *Roi de Hongrie*, & Ferdinand I, *Empereur.*)

MAXIMILIEN.

1564. MAXIMILIEN, fils de Ferdinand & d'Anne de Hongrie, couronné Roi de Boheme le 20 Septembre 1562, succéda, l'an 1564, à son pere dans l'Empire & dans ses autres Etats: il travailla, mais sans succès, à pacifier les troubles de la Religion. L'an 1567, on abrogea, dans les Etats de Prague, les compactes observés jusqu'alors sur la Religion; ce qui causa dans la suite beaucoup de désordres. L'an 1576, Maximilien mourut le 12 Octobre. (V. Maximilien II, *Empereur*, & Maximilien, *Roi de Hongrie.*)

RODOLPHE.

1575. RODOLPHE, fils de Maximilien & de Marie d'Autriche, couronné Roi de Boheme le 22 Septembre 1575, succéda, l'an 1576, à son pere dans l'Empire & dans les Royaumes de Boheme & de Hongrie. L'an 1587, après la mort d'Etienne Bathori, Roi de Pologne, il envoie solliciter cette Couronne pour l'Archiduc Maximilien, son frere. L'Archiduc est élu, par une partie des Polonois, au mois d'Août de la même année. Mais peu de jours après, vaincu & pris dans une bataille par Sigismond, son compétiteur, il n'obtint sa liberté qu'en renonçant à la Couronne. L'an 1609 le 10 Juillet, Rodolphe, sur les fortes instances des Protestans, est obligé de leur accorder le libre exer-

MARGRAVES DE BRANDEBOURG, DEPUIS ROIS DE PRUSSE.

Il avoit épousé, 1°. en 1570, CATHERINE, fille de Jean, Margrave de Brandebourg, morte en 1602; 2°. en 1603, ÉLÉONORE, fille d'Albert-Frédéric, Duc de Prusse, morte en 1607. Il eut du 1er lit, entre autres enfans, Jean-Sigismond, qui suit; Jean-Georges, élu Evêque de Strasbourg, en concurrence avec le Cardinal de Lorraine (Jean-Georges donna sa démission en 1604, & reçut de son pere le Duché de Jagerndorff, dont il fut ensuite dépouillé, pour avoir suivi le parti de l'Electeur Palatin;) Christian-Guillaume, Archevêque de Magdebourg, & Anne-Catherine, femme de Christiern IV, Roi de Danemarck. Du 2e lit, Joachim n'eut qu'une fille. L'Electeur Joachim-Frédéric fut le premier Prince qui établit un Conseil d'Etat. Il fonda le College de Joachimsthal, où 120 personnes sont élevées, nourries & instruites dans les Belles-Lettres.

JEAN-SIGISMOND.

1608. JEAN-SIGISMOND, né le 8 Septembre 1572, succéda l'an 1608 à Joachim-Frédéric, son pere. L'an 1609, après la mort de Jean-Guillaume, dernier Duc de Juliers & de Cleves, il fit valoir ses droits à cette succession du chef de sa femme, fille aînée du Duc, contre le Duc de Neubourg, qui en avoit épousé la sœur cadette. Les deux prétendans firent ensuite une convention provisionnelle au sujet de ces Duchés. Elle ne fut pas de longue durée. Dans une entrevue qu'eurent l'Electeur & le Duc, le premier, dans la chaleur de la dispute, donna un soufflet à l'autre, ce qui brouilla les choses de nouveau. L'Empereur profitant de cette division, voulut s'emparer des Duchés contentieux, sous prétexte de les mettre en sequestre: mais les Princes Protestans s'y opposerent, & formerent cette célebre alliance, qu'on nomma l'Union, & dans laquelle Jean-Sigismond entra des premiers. L'an 1614, il embrassa la Religion Protestante, pour complaire, dit un de ses descendans, aux peuples de Cleves, qui devoient devenir ses sujets. L'an 1618, après la mort d'Albert-Frédéric, son beau-pere, il se mit en possession du Duché de Prusse, dont il avoit obtenu, dès 1611, l'investiture du Roi de Pologne. Jean-Sigismond finit ses jours le 23 Décembre 1619. Il avoit épousé l'an 1594, ANNE, fille d'Albert-Frédéric, Duc de Prusse, dont il eut Georges-Guillaume, qui suit, Joachim-Sigismond, Grand-Maître de l'Ordre de S. Jean, Anne-Sophie, mariée à Frédéric-Ulric de Brunswick, Marie-Eléonore, femme de Gustave-Adolphe, Roi de Suede, & Catherine, mariée, 1°. à Bethlem-Gabor, Prince de Transylvanie; 2°. à François Charles, Duc de Saxe-Lawenbourg.

GEORGES-GUILLAUME.

1619. GEORGES-GUILLAUME, fils & successeur de Jean-Sigismond, né le 3 Novembre 1595, se trouva impliqué, malgré lui, dans la guerre de 30 ans, commencée en 1618, à l'occasion de la révolte des Bohémiens. Il ne fit aucune alliance solide, parce que sa foiblesse l'obligea toujours de subir la loi du plus fort. Il ne fut favorisé d'aucun parti, & vit ses Etats pendant tout le cours de sa régence, dévastés par les troupes amies & ennemies. L'an 1621 il reçut du Roi de Pologne l'investiture de la Prusse. L'an 1628, il fit à Dusseldorp une nouvelle convention provisionnelle avec le Duc de Neubourg: elle fut renouvellée en 1630, & l'Electeur eut le Duché de Cleves avec le Comté de la Marck. L'an 1631 Papenheim & Tilli, Généraux Impériaux, emportent, après 4 assauts, le 21 Mai, la ville de Magdebourg. Le Roi de Suede s'en prend aux

DUCS DE BAVIERE.

mettre cette ville au ban de l'Empire: le Duc de Baviere fut chargé de l'exécution du ban; la ville fut prise, & elle lui resta pour les frais de la guerre. Ces troubles occasionnerent celle de 30 ans, qui désola l'Allemagne. Les Protestans élurent pour leur chef Frédéric V, Electeur Palatin; les Catholiques, de leur côté, nommerent, pour chef de la Ligue catholique, le Duc Maximilien. En 1619, les Etats de Boheme, ne voulant plus reconnoitre pour leur Roi l'Archiduc Ferdinand, offrirent la Couronne à l'Electeur Palatin. Maximilien marcha, avec son armée, au secours de Ferdinand; il soumit d'abord les révoltés de la Haute-Autriche, ensuite il marcha en Boheme, où il remporta, le 8 Novembre 1620, une victoire complete, sur l'armée de Frédéric, sous les murs de Prague, s'empara de la ville, & réduisit en peu de jours la Boheme sous l'obéissance de l'Empereur. Frédéric, mis au ban de l'Empire, se vit enlever ses Etats, le Haut-Palatinat par Maximilien, & le Bas-Palatinat par les Espagnols. Tilli, Général des Bavarois, battit le Marquis de Bade-Dourlach, le Comte de Mansfeld & le Duc de Brunswick, en différens combats. Le 25 Février 1623, l'Empereur conféra, dans la Diete de Ratisbonne, la dignité Electorale à Maximilien, qui fut reçu le 7 Mars, & obtint le Haut-Palatinat, en dédommagement de la Haute-Autriche, que l'Empereur lui avoit engagée. Tilli vainquit en 1626 le Roi de Danemarck, & le contraignit en 1629 de faire la paix. Cette continuité de prospérités fut interrompue par la fortune de Gustave-Adolphe, Roi de Suede, appelé au secours des Protestans d'Allemagne en 1630. Vainqueur à Leipsick, au passage du Lech, où Tilli fut blessé à mort, Gustave pénétra dans la Baviere, prit Munich & d'autres villes; mais il fut obligé de lever le siege d'Ingolstad. Tué à Lutzen, dans les bras de la victoire, en 1632, ses armées conserverent la supériorité sur les Catholiques jusqu'à la bataille de Nordlingue en 1634, où les Suédois succomberent. La France ayant fait alliance avec la Suede en 1635, les succès de cette guerre varierent souvent dans la suite. Les troupes de Maximilien se trouverent à toutes les actions & sieges; son Général Merci, heureux à Dutlingue en 1643, & à Mariendal en 1645, succomba à Fribourg & à Nordlingue, contre les armées de France. Maximilien, forcé de faire une treve à Ulm, en Mars 1647, avec les Suédois, reprit, peu de tems après, l'alliance des Catholiques; les Suédois & les François se répandirent dans la Baviere; Maximilien fut obligé de se retirer, avec toute sa Maison, à Saltzbourg. La paix, conclue à Munster, le 24 Octobre 1648, après une si longue guerre, remit la tranquillité dans l'Empire. L'Electorat resta à Maximilien avec le Haut-Palatinat; le Bas-Palatinat fut rendu à Charles-Louis, Comte Palatin, & un 8e Electorat créé en sa faveur. Maximilien avoit réuni à ses Etats le Landgraviat de Leuchtenberg, le Comté de Chamb & la Seigneurie de Mindelheim: il bâtit un magnifique palais à Munich; fortifia ses places, construisit plusieurs Eglises, fit beaucoup de bien aux Maisons Religieuses, & mérita les noms de Grand & de Salomon d'Allemagne, qu'on lui donna. Il mourut à Ingolstad le 27 Septembre 1651, âgé de

DUCS DE BRUNSWICK, DEPUIS ELECTEURS D'HANNOVRE.

en 1634; s'empara, en 1637, de Lunebourg & de Kalchberg sur les Suédois. Il mourut le 11 Avril 1641. Tous les freres ayant tiré au sort en 1617, lequel d'eux se marieroit, il échut à Georges. Ce Prince épousa ANNE-ÉLEONORE, fille de Louis, Landgrave de Hesse-Darmstad, dont il eut Christian-Louis, qui suit; Georges-Guillaume, Duc de Zell après son frere; Jean-Frédéric, Duc d'Hannovre, né le 25 Avril 1625, lequel se fit Catholique en 1651, & mourut en Décembre 1679. (Jean-Frédéric épousa Bénédicte-Henriette, fille d'Edouard, Comte Palatin, dont il eut 2 filles; l'aînée mariée au Duc de Modene, & la 2e à l'Empereur Joseph;) Sophie-Amélie, mariée, en 1643, à Frédéric III, Roi de Danemarck; Ernest-Auguste, qui viendra après ses freres.

CHRISTIAN-LOUIS.

1648. CHRISTIAN-LOUIS, né le 25 Février 1622, succéda, en 1648, à son oncle Frédéric II dans le Duché de Zell. En 1655, il fonda à Lunebourg un College pour la Noblesse. Il mourut le 15 Mars 1665, sans enfans. Il avoit épousé, le 9 Octobre 1653, DOROTHÉE, fille de Philippe, Duc de Holstein-Glucksbourg, remariée à Frédéric-Guillaume, Electeur de Brandebourg.

GEORGES-GUILLAUME.

1665. GEORGES-GUILLAUME, né le 16 Janvier 1624, succéda, l'an 1665, à Christian-Louis, son frere, dans le Duché de Zell. En 1668, il envoya du secours aux Vénitiens en Candie: il se trouva à la bataille d'Ensheim le 24 Septembre 1674, assiégea Treves, gagna la bataille de Consarbeuck sur le Maréchal de Créqui le 1 Août 1675, & prit la ville. Il commanda ensuite l'armée contre les Suédois dans le Duché de Breme, & prit Stade en 1676; envoya des troupes aux sieges de Mayence & de Bonn en 1689; & consentit, en 1692, que le neuvieme Electorat, créé par l'Em-

DUCS DE SAXE.

Inspruck, où il pensa surprendre l'Empereur, qui fut ensuite obligé en 1552 de faire la pacification de Passau. Maurice gagna, le 9 Juillet 1553, la bataille de Siversbusen, contre Albert, Margrave de Brandebourg, qui ravageoit différentes Provinces d'Allemagne; mais il y reçut une blessure, dont il mourut deux jours après. Il avoit épousé, le 9 Janvier 1541, Agnès, fille de Philippe, Landgrave de Hesse, dont il eut Anne, 2e femme de Guillaume, Prince d'Orange.

AUGUSTE, DIT LE PIEUX.

1553. Auguste, surnommé le Pieux, né le 31 Juillet 1526, 2e fils de Henri, Duc de Saxe, & de Catherine de Meckelbourg, fut Administrateur de l'Evêché de Mersbourg en 1544, succéda, en 1553, à son frere Maurice dans l'Electorat de Saxe, fit en 1554 la convention de Naumbourg avec l'ancien Electeur Jean-Frédéric, & ses enfans; renouvella en 1555 le pacte de confraternité avec les Maisons de Brandebourg & de Hesse; céda l'an 1579 à Joachim, Electeur de Brandebourg, le Burgraviat de Magdebourg, en se réservant le titre & quelques bailliages, & obtint en 1583 une partie du Comté de Henneberg, pour les frais de la guerre de Gotha. Il mourut le 11 Février 1586, laissant dans son trésor 17 millions d'écus. Il avoit épousé, 1°. en 1548, Anne, fille de Christiern III, Roi de Danemarck, morte le premier Octobre 1585, dont il eut Christian, qui suit, Elisabeth, mariée en 1568 à Jean-Casimir, Comte Palatin du Rhin, Dorothée, mariée en 1585 à Henri-Jules, Duc de Brunswick, Anne, mariée en 1585 à Jean-Casimir, Duc de Saxe-Cobourg, & 13 autres enfans, morts en bas âge. Il avoit épousé, 2°. en 1586, Agnès-Hedwige, fille de Joachim-Ernest, Prince d'Anhalt, dont il n'eut point d'enfans: elle se remaria à Jean, Duc de Holstein.

CHRISTIAN I.

1586. Christian I, né le 29 Octobre 1560, Electeur en 1586, quitta la Religion Luthérienne pour embrasser la Réformée. L'an 1591, il envoya du secours à Henri IV, Roi de France, contre la Ligue. Il mourut le 25 Septembre de la même année. Christian avoit épousé, l'an 1582, Sophie, fille de Jean-Georges, Electeur de Brandebourg, morte le 7 Décembre 1622, dont il eut Christian II, qui suit, Jean-Georges, Electeur après son frere, Auguste, Administrateur de Naumbourg, Sophie, mariée en 1610 à François, Duc de Poméranie, Dorothée, Abbesse de Quedlimbourg.

CHRISTIAN II.

1591. Christian II, fils de Christian I, né le 23 Septembre 1583, succéda l'an 1591 à son pere, sous la tutele de Frédéric-Guillaume, Duc de Saxe-Altembourg, qui lui fit reprendre la Religion Luthérienne au lieu de la Réformée, introduite par son pere. L'an 1610, il obtint de l'Empereur Rodolphe II, le 27 Juin, l'investiture des Etats vacans de Juliers; mais elle n'eut point d'effet. Il mourut d'une attaque d'apoplexie le 23 Juin 1611 sans enfans. Ce Prince avoit épousé dans le mois de Septembre 1602, Hedwige, fille de Frédéric II, Roi de Danemarck.

COMTES PALATINS DU RHIN.

de Hesse-Rhinfels, 2°. à Jean-Auguste, Comte Palatin, Christophe, tué à la bataille de Nimegue en 1574, & 2 autres enfans.

LOUIS V.

1576. Louis V, né le 4 Juillet 1539, succéda, l'an 1576, à Frédéric III, son pere. Il renonça à la Religion réformée, pour reprendre la Luthérienne. Louis intercéda inutilement auprès de l'Empereur pour Gebhard Truchsess, Archevêque de Cologne, déposé. Louis mourut le 12 Octobre 1583. Il avoit épousé, 1°. le 8 Juillet 1560, Elisabeth, fille de Philippe, Landgrave de Hesse, morte en 1582; 2°. le 2 Juillet 1583, Anne, fille d'Edzard, Comte d'Ost-Frise. Il eut du 1er lit Marie, femme de Charles IX, Roi de Suede, morte en 1589, Christine, morte en 1619, & Frédéric, qui suit.

FRÉDÉRIC IV.

1583. Frédéric IV, né le 5 Mai 1574, succéda, l'an 1583, à Louis V, son pere, sous la tutele de Jean-Casimir, son oncle, qui fit élever son pupille dans la Religion réformée. En 1606, il forma du village de Manheim une ville de commerce. Frédéric fut nommé, l'an 1610, Chef de l'union protestante contre les Catholiques. Il mourut le 9 Septembre de la même année, à Heidelberg. Il avoit épousé, le 10 Juillet 1593, Louise-Julienne de Nassau, fille de Guillaume, Prince d'Orange, morte le 5 Mars 1644, dont il eut Louise-Julienne, mariée, le 3 Mai 1612, à Jean II, Duc de Deux-Ponts, Frédéric, qui suit, Elisabeth-Charlotte, mariée, le 14 Juillet 1616, à Georges-Guillaume, Electeur de Brandebourg, & d'autres enfans.

FRÉDÉRIC V.

1610. Frédéric V, né le 16 Août 1596, succéda, l'an 1610, à Frédéric IV, son pere, sous la tutele de Jean II, Duc de Deux-Ponts. En 1619, il profita des troubles de la Boheme; les Etats lui offrirent la Couronne qu'ils avoient ôtée à Ferdinand d'Autriche, & il fut couronné à Prague le 4 Novembre de la même année. Son élévation fut la cause de sa ruine. Le 8 Novembre 1620, son armée fut défaite par les Impériaux & les Bavarois, & lui obligé de se sauver en Hollande. L'an 1621, il fut mis au ban de l'Empire. Les troupes que Jacques, Roi d'Angleterre, & les Protestans lui fournirent, furent battues dans les différentes occasions; les Espagnols lui enleverent le Bas-Palatinat, & les Bavarois le Haut. En 1623, il vit transférer son Electorat à la Maison de Baviere; cette translation eut son effet. En vain ses amis négocierent en sa faveur aux Dietes de Mulhausen en 1627, & de Ratisbonne en 1630; l'Empereur fut inexorable. Gustave-Adolphe, Roi de Suede, avoit repris une partie du Palatinat, lorsque Frédéric mourut à Mayence le 19 Novembre 1632; son corps fut transporté & inhumé à Sédan. Il avoit épousé, le 14 Février 1613, Elisabeth, fille de Jacques I, Roi d'Angleterre, morte en 1662, dont il eut Charles-Louis, qui suit, Robert, qui devint Général au service d'Angleterre, & mourut en 1682 sans alliance; Maurice, qui servit sous les Généraux Suédois & en Angleterre, Louise, qui, s'étant faite Catholique, eut l'Abbaye de

ROIS DE BOHEME.

cice de leur Religion. L'an 1611, Mathias, son frere, après lui avoir enlevé la Hongrie, le força à lui céder la Boheme, par traité du 22 Mai. Rodolphe mourut le 20 Janvier 1612. (V. Rodolphe II, *Empereur*, & Rodolphe, *Roi de Hongrie*.)

MATHIAS.

1611. Mathias, successeur de Rodolphe, son frere, dans tous ses Etats, fut couronné Roi de Boheme à Prague le 23 Mai 1611. L'an 1618, recommencerent les troubles de la Boheme, qui enfanterent la guerre qu'on nomma de 30 ans. Les Etats Ecclésiastiques du pays y donnerent occasion, en faisant abattre les Temples des Protestans. Ceux-ci ne laisserent pas cette entreprise impunie. Le 21 Mai de la même année, ils s'assemblent en grand nombre; & sous prétexte d'une infraction faite aux Lettres-Patentes de 1609, pour le libre exercice de leur Religion, ils montent au Château, & jettent par les fenêtres deux des principaux Seigneurs Catholiques, avec le Secrétaire d'Etat. Leur chute fut heureuse, & le Secrétaire conserva même assez de présence d'esprit, pour demander pardon à l'un des deux Seigneurs d'être tombé sur lui. Les séditieux se saisissent ensuite du gouvernement, levent des troupes, & font une confédération de diverses Provinces. Les Princes Protestans s'unirent aux Bohémiens, & leur envoyerent du secours. On leur opposa la ligue Catholique, pour le maintien de la Religion. L'an 1619, se tint l'Assemblée d'Egra, pour appaiser ces troubles; elle fut inutile. Mathias mourut de chagrin à Vienne, le 20 Mars de la même année. (V. Mathias, *Empereur*, & Mathias, *Roi de Hongrie*.)

FERDINAND II.

1619. Ferdinand II, fils de Charles d'Autriche, Duc de Styrie & de Marie-Anne de Baviere, fut couronné Roi de Boheme le 29 Juin 1617, Roi de Hongrie le 1 Juillet 1618, & Empereur le 9 Septembre 1619; mais il éprouva de grandes contradictions pour les Couronnes de Boheme & de Hongrie, après la mort de Mathias. Les Protestans de l'Autriche & de la Hongrie se joignirent à ceux de Boheme pour le rejetter. Leur armée, commandée par le Comte de la Tour, fit irruption dans la Moravie & la Basse Autriche, pour forcer ces Provinces à se joindre à eux. Les Etats de Boheme s'étant assemblés à Pra-

MARGRAVES DE BRANDEBOURG, DEPUIS ROIS DE PRUSSE.

Electeurs de Saxe & de Brandebourg de la perte de cette place. George-Guillaume se rend au camp de Gustave, & lui accorde tout ce qu'il veut lui demander. Il s'excuse, à son retour, auprès de l'Empereur, sur la nécessité des conjonctures. L'an 1635, traité de paix conclu le 30 Mai, & non le 21 Mars, à Prague, entre l'Empereur, l'Electeur de Saxe, & celui de Brandebourg. La condition de ce dernier n'en devint pas meilleure. Ses Etats continuerent d'être foulés tour à tour par les Impériaux & les Suédois. L'an 1637, Bogislas, dernier Duc de Poméranie, étant mort sans enfans, sa succession fut réclamée par l'Electeur de Brandebourg. Mais les Suédois l'empêchent de faire valoir ses droits sur ce Duché dont ils étoient maitres en partie, & qu'ils vouloient retenir pour eux. L'an 1640, Georges-Guillaume meurt à Konisberg, le 1 & non le 3 Décembre, laissant les affaires de son Electorat dans la plus grande confusion. Il avoit épousé, l'an 1616, ELISABETH-CHARLOTTE, fille de Frédéric IV, Electeur Palatin, morte en 1660, dont il eut Frédéric-Guillaume, qui suit, Louise-Charlotte, mariée à Jacques, Duc de Curlande, & Hedwige-Sophie, femme de Guillaume, Landgrave de Hesse.

FRÉDÉRIC-GUILLAUME, DIT LE GRAND.

1640. FRÉDÉRIC-GUILLAUME, surnommé LE GRAND, né le 6 Février 1620, succéda, l'an 1640, à son pere, Georges-Guillaume, dans ses Etats délabrés par une longue guerre. L'an 1641, il reçut du Roi de Pologne, le 17 Octobre, l'investiture de la Prusse, sous une redevance annuelle. L'an 1643, il retira, par une treve de 20 ans, conclue avec les Suédois, la plus grande partie de ses Etats, qu'ils occupoient. L'an 1648, il céda, par le traité de Westphalie, à la Suede, la Poméranie Citérieure, avec Stettin & l'Isle de Rugen; ce ne fut qu'un échange: il reçut pour équivalent les Evêchés de Halberstadt, de Minden & de Camin, qui furent sécularisés, avec l'expectative sur l'Archevêché de Magdebourg. L'an 1656, Frédéric-Guillaume fit, le 21 Janvier, un traité avec Charles-Gustave, Roi de Suede, contre la Pologne, & contribua beaucoup au gain des trois combats de Warsovie donnés les 28, 29 & 30 Juillet. L'année suivante, il conclut à Vehlau, le 19 Septembre, un autre traité avec le Roi de Pologne, qui reconnut la Souveraineté de la Prusse, & la succession à ce Duché fut étendue aux Margraves de la Franconie. Il fit alliance dans le même tems avec le Danemarck, qu'il secourut contre la Suede. Cette guerre fut terminée par le traité d'Oliva, signé le 23 Mai 1660. L'an 1663, Frédéric-Guillaume se fit reconnoître Souverain de la Prusse par les Etats assemblés à Konisberg. L'an 1666, il s'accorda entiérement avec le Duc de Neubourg, sur la succession de Juliers & de Berg. L'an 1672, il entra dans l'alliance de l'Empereur avec la Hollande, contre la France; mais les François ayant fait une irruption dans ses Etats de Westphalie, il fut obligé de s'accommoder. Rentré ensuite dans la même alliance, il reçut plusieurs échecs en Alsace par la faute des Généraux de l'Empire, & n'eut pas le tems de les réparer. Une diversion que les Suédois firent dans le Brandebourg, le rappela des bords du Rhin. Sa marche fut si précipitée, qu'il surprit les Suédois, le 18 Juin 1675, à Fehrbellin, tandis qu'ils le croyoient encore en Alsace. Il les défit entiérement, & les chassa ensuite de la Prusse, après leur avoir enlevé plusieurs villes de Poméranie. Les François firent, pour le Roi de Suede, la même diversion qu'il avoit faite en leur faveur. Ils entrerent en forces dans le pays de Cleves. Alors Frédéric-Guillaume se vit obligé d'accéder au traité de Nimegue de 1678, & de rendre aux Suédois toutes les villes de Poméranie, dont il s'étoit emparé. L'an 1680, il se mit en possession de l'Archevêché de Magdebourg, qui fut à jamais incorporé à son Electorat. L'an 1685, Frédéric-Guillaume ouvre un asyle aux Protestans de France, que la révocation de l'Edit de Nantes avoit engagés à sortir du Royaume. Vingt mille François vinrent s'établir dans ses Etats; & leur nombre répara en partie le dépeuplement causé par la guerre de 30 ans. L'an 1686, il envoya du secours en Hongrie contre les Turcs: il fit la même année une convention avec l'Empereur, au sujet du Duché de Jagerndorff, & obtint, en dédommagement, le Cercle de Schwibus. Ce Prince mourut d'hydropisie le 18 Avril 1688, à l'âge de 68 ans. » Frédéric-Guillaume, dit l'illustre Auteur des Mémoires de Brandebourg, avoit » toutes les qualités qui font les grands hommes; magnanime, dé- » bonnaire, généreux, humain.... Il devint le restaurateur & le » défenseur de la patrie, le fondateur de la puissance du Brande- » bourg, l'arbitre de ses égaux.... Avec peu de moyens il fit de gran- » des choses, se tint lui seul lieu de Ministre & de Général, & » rendit florissant un Etat, qu'il avoit trouvé enseveli sous ses rui- » nes. » Il avoit épousé, 1°. le 7 Décembre 1646, LOUISE-HEN-

DUCS DE BAVIERE.

78 ans, après avoir gouverné près de 56 ans, & fut inhumé dans l'Eglise de S. Michel des Jésuites à Munich, auprès du Duc Guillaume, son pere. Il avoit épousé, 1°. le 5 Février 1595, ELISABETH, fille de Charles, Duc de Lorraine, & de Claude de France, morte sans enfans le 4 Janvier 1635; 2°. le 15 Juillet de cette année, MARIE-ANNE D'AUTRICHE, fille de l'Empereur Ferdinand II, & de Marie-Anne de Baviere, dont il eut Ferdinand-Marie, qui suit, Maximilien-Philippe, Landgrave de Leuchtenberg, Administrateur de l'Electorat pendant la minorité de Maximilien-Emmanuel, son neveu, & mort le 20 Mars 1705, sans laisser d'enfans de Maurice-Fébronie de la Tour d'Auvergne, fille de Frédéric-Maurice, Duc de Bouillon.

FERDINAND-MARIE.

1651. FERDINAND-MARIE, né le 31 Octobre 1636, succéda, l'an 1651, à Maximilien I, son pere, dans l'Electorat, sous la tutele d'Albert, son oncle. Après la mort de l'Empereur Ferdinand III en 1657, il refusa l'Empire, que plusieurs Princes lui offroient: il eut dans le même tems une contestation avec l'Electeur Palatin, pour le Vicariat de l'Empire; contestation qui n'a été terminée qu'en 1724, par une transaction. Il conserva, pendant toute sa vie, la tranquillité dans ses Etats, & observa, en se tenant toujours sous les armes, une exacte neutralité dans les guerres de Hollande & d'Allemagne, terminées par la paix de Nimegue en 1678. Il mourut à Schleishem le 26 Mai 1679. Ce Prince avoit été fiancé, du vivant de son pere, avec HENRIETTE-ADÉLAÏDE DE SAVOIE, fille du Duc Victor-Amédée, & de Christine de France; le mariage se fit le 22 Juin 1652. La Duchesse mourut le 18 Mars 1676, laissant vivans Marie-Anne-Christine-Victoire, mariée, le 7 Mars 1680, à Louis, Dauphin de France, & mere de 3 Princes,

DUCS DE BRUNSWICK, DEPUIS ELECTEURS D'HANNOVRE.

pereur, en faveur de sa Maison, fût conféré à Ernest-Auguste, son frere puiné. Il mourut le 28 Août 1705, laissant d'ELÉONORE DESMIERS, fille d'Alexandre, Seigneur d'Olbreuze, Sophie-Dorothée, mariée, en 1682, à Georges-Louis, Prince héréditaire d'Hannovre, depuis Roi d'Angleterre.

ERNEST-AUGUSTE.

1665. ERNEST-AUGUSTE, fils de Georges, né le 20 Novembre 1629; Evêque d'Osnabruck en 1662, s'accorda, en 1665, avec ses freres pour la succession, & fit la branche d'Hannovre. Il envoya, avec son frere Georges-Guillaume, des troupes au secours des Vénitiens en Candie, l'an 1668; contribua au gain de la bataille de Consarbruck, en 1675; prit possession, en 1680, de la Principauté de Calenberg, après la mort de Jean Frédéric, son frere; envoya ses troupes sur le Rhin en 1689, & en Brabant en 1690, & obtint de l'Empereur, le 19 Décembre 1692, l'investiture de la dignité Electorale: le College des Electeurs & plusieurs autres Princes de l'Empire protesterent contre cette innovation, & firent une ligue appelée celle des Princes *Correspondans*, contre l'établissement d'un neuvieme Electorat. L'an 1693, l'Empereur prevint l'orage qui se formoit à cette occasion, en suspendant les effets de l'investiture qu'il avoit donnée au Duc d'Hannovre, jusqu'à ce qu'elle fût approuvée du College des Princes. Ernest-Auguste mourut le 28 Janvier 1698. Il avoit épousé, en 1658, SOPHIE, fille de Frédéric V, Electeur Palatin, & d'Elisabeth d'Angleterre, dont il eut, Georges-Louis, qui suit; Frédéric-Auguste, né le 3 Octobre 1661, Général de l'Empereur, tué en Transilvanie en 1690; Maximilien-Guillaume, né le 14 Décembre 1666, Général des Vénitiens contre les Turcs, puis Général de l'Empereur, mort le 27 Juillet 1726, sans alliance; Sophie-

DUCS DE SAXE.

JEAN-GEORGES I.

1611. JEAN-GEORGES I, né le 5 Mars 1585, Administrateur de l'Evêché de Mersbourg en 1603, Electeur après Christian, son frere, en 1611, prit le parti de l'Empereur contre les Bohémiens, & s'empara l'an 1620 de Bautzen en Lusace. L'Edit de Ferdinand II, de 1629, pour la restitution des biens Ecclésiastiques, le fit entrer dans l'alliance de la Suede, ses troupes contribuerent à la victoire de Leipsick remportée par les Suédois, le 7 Septembre 1631. Jean-Georges ayant fait sa paix avec l'Empereur à Prague, en 1635, obtint, pour les frais de la guerre, la haute & la basse Lusace. Il fut battu par les Suédois, le 23 Octobre de la même année, à Domitz, & le 24 Septembre 1636 à Witztot. Il aida les Impériaux au combat de Dutlingue, le 24 Novembre 1643, & fit ensuite une treve avec les Suédois jusqu'au traité de Westphalie. Ce Prince mourut le 8 Octobre 1656. Il avoit épousé, 1°. le 16 Septembre 1604, ELISABETH, fille de Frédéric, Duc de Wirtemberg, morte le 20 Janvier 1606 sans enfans; 2°. le 19 Juillet 1607, MADELAINE-SIBYLLE, fille d'Albert-Frédéric de Brandebourg, Duc de Prusse, morte le 12 Février 1659, dont il eut Jean Georges, qui suit, Auguste, auteur de la branche de Weissenfels, Christian, auteur de la branche de Mersbourg, Maurice, auteur de la branche de Zeitz, (ces 3 branches sont à présent éteintes) Sophie-Eléonore, mariée en 1627 à Georges, Landgrave de Hesse-Darmstad, Marie-Elisabeth, mariée en 1630 à Frédéric, Duc de Holstein-Gottorp, Madelaine-Sibylle, mariée, 1°. en 1634 à Christiern, Prince Royal de Danemarck, 2°. en 1652 à Frédéric-Guillaume II, Duc de Saxe-Altenbourg.

JEAN-GEORGES II.

1656. JEAN-GEORGES II, né le 31 Mai 1613, Electeur en 1656, exerça le Vicariat de l'Empire en 1657 & 1658. Il assista cette derniere année à l'élection de l'Empereur Léopold. En 1664, il contribua dans la Diete de Ratisbonne à la déclaration de guerre contre les Turcs. En 1672, il fit alliance avec l'Electeur de Brandebourg. L'an 1674, il envoya du secours à l'Empereur dans la guerre sur le Rhin. Il mourut le 22 Août 1680. Ce Prince avoit épousé, le 11 Novembre 1638, MADELAINE-SIBYLLE, fille de Christian, Margrave de Brandebourg Bareith, morte le 20 Mars 1687, après lui avoir donné Jean-Georges, qui suit, & Erdmuth-Sophie, mariée en 1662 à Christian-Ernest, Margrave de Brandebourg-Bareith.

JEAN-GEORGES III.

1680. JEAN-GEORGES III, fils & successeur de Jean-Georges II, né le 20 Juin 1647, commanda en 1673 les troupes de son pere sur le Rhin, & devint Electeur en 1680. Il contribua, l'an 1683, à la levée du siege de Vienne, formé par les Turcs. Il entra l'an 1686 dans l'alliance conclue à Ausbourg, entre l'Empereur, l'Espagne, la Suede, & autres Princes, fit les campagnes suivantes, & assista au

COMTES PALATINS DU RHIN.

Maubuisson en France l'an 1664, & mourut saintement en 1709, Edouard, qui se fit de même Catholique en France, & épousa l'an 1644 Anne de Gonzague, fille de Charles, Duc de Nevers, Henriette-Marie, femme de Sigismond-Ragotski, Prince de Transylvanie, Sophie, mariée en 1658 à Ernest-Auguste, Duc de Brunswick, depuis Electeur, & d'autres enfans.

CHARLES-LOUIS.

1648. CHARLES-LOUIS, fils de Frédéric V, né le 20 Décembre 1617, chercha à recouvrer par les armes les Etats de son pere; mais ses troupes ayant été défaites en 1638 à Lemgow, il fut obligé d'attendre jusqu'au traité de Westphalie en 1648. Alors le Bas-Palatinat lui fut rendu, & un huitieme Electorat créé en sa faveur, avec l'attribution de la Charge de Grand-Trésorier de l'Empire; il fut aussi stipulé qu'à l'extinction de la ligne Wilhelmine de Baviere, le Haut-Palatinat rentreroit à la Maison Palatine avec la dignité Electorale, & qu'en ce cas, le 8[e] Electorat seroit éteint. L'an 1657, après la mort de l'Empereur Ferdinand III, Charles-Louis disputa le droit de Vicaire de l'Empire à l'Electeur de Baviere. En 1665, il voulut exercer le privilege de Wildfangiat sur les habitans, le long du Rhin; mais les 3 Electeurs Ecclésiastiques & le Duc de Lorraine, prirent les armes pour défendre leurs sujets d'une pareille servitude: ce différend fut appaisé l'an 1667, sous l'autorité de l'Empereur, par la médiation de la France & de la Suede. Charles-Louis mourut le 28 Août 1680. Il avoit épousé le 20 Février 1650, CHARLOTTE, fille de Guillaume V, Landgrave de Hesse-Cassel, morte le 16 Mars 1686, dont il eut Charles, qui suit, Elisabeth-Charlotte, qui embrassa la Religion Catholique, & fut mariée en 1671 à Philippe, Duc d'Orléans, frere du Roi Louis XIV, morte le 8 Décembre 1722. Charles-Louis eut des dissensions avec l'Electrice, & il contracta, le 14 Avril 1657, un mariage illégitime avec LOUISE, fille de Christophe-Martin, Baron de Degenfeld, morte en 1677, dont il eut 13 enfans, qui ont porté le nom de Raugraves, ou Comtes Sauvages.

CHARLES.

1680. CHARLES, né le 31 Mars 1651, succéda l'an 1680 à Charles-Louis, son pere. Il fut le dernier Electeur Palatin de la branche de Simmeren. Charles mourut le 18 Mai 1685. Il avoit épousé le 20 Septembre 1671, GUILLELMINE-ERNESTINE, fille de Frédéric III, Roi de Danemarck, dont il n'eut point d'enfans.

PHILIPPE-GUILLAUME DE NEUBOURG.

1685. PHILIPPE-GUILLAUME, né le 5 Novembre 1615 de Wolfgang-Guillaume, Duc de Neubourg, & de Madelaine de Baviere, descendoit au 8[e] degré d'Etienne, fils puiné de l'Empereur Robert; Wolfgang de Deux-Ponts descendant au 5[e] degré d'Etienne, obtint Neubourg & Sultzbach, & laissa deux fils, Philippe-Louis & Jean; de ce dernier descendent les Ducs de Deux-Ponts; Philippe-Louis, son aîné, laissa Wolfgang-Guillaume, pere de Philippe-Guillaume, & Auguste, auteur de la branche de Sulzbach. Philippe-Guillaume, avant que de parvenir à l'Electorat, fit un traité l'an 1666 avec l'Electeur de Brandebourg, pour la succession de Juliers & de Cleves; il eut pour sa part Juliers, Berg & Ravenstein; Cleves, la Marck & Ravensberg échurent à l'Electeur de Brandebourg. Philippe-Guillaume fut proposé 2 fois pour la Couronne de Pologne, après l'abdication de Jean-Casimir, & la mort du Roi Michel. L'an 1685, il succéda à l'Electeur Charles, tant en vertu de la Bulle d'Or, que par les pactes

ROIS DE BOHEME.

gue, déposent Ferdinand le 19 Août 1619, & élisent à sa place, le 5 Septembre, Frédéric V, Electeur Palatin, Chef de la ligue protestante. Frédéric est couronné Roi de Boheme à Prague le 25 Octobre suivant. Les Princes Protestans & les Catholiques arment respectivement pour la défense de Frédéric & pour celle de Ferdinand. Bataille de Prague gagnée par les derniers le 8 Novembre 1620. Elle fut suivie d'autres succès, qui remirent la Boheme sous l'obéissance de Ferdinand. Ce Prince mourut à Vienne le 15 Février 1637. Il avoit épousé, 1°. l'an 1600, MARIE-ANNE, fille de Guillaume, Duc de Baviere, morte le 8 Mars 1616; 2°. l'an 1622, ELIONORE, fille de Vincent I, Duc de Mantoue, morte le 17 Juin 1655. Il laissa du 2[e] lit Ferdinand, qui suit, Marie-Anne, mariée à Maximilien, Electeur de Baviere, Cécile-Rénée, femme d'Uladislas VII, Roi de Pologne, & Léopold, Evêque de Strasbourg. (*V.* Ferdinand II, *Roi de Hongrie*, & Ferdinand II, *Empereur.*)

FERDINAND III.

1637. FERDINAND III, Roi de Hongrie en 1625, reconnu Roi de Boheme le 25 Novembre 1627, élu Roi des Romains en 1636, succéda, l'an 1637, à l'Empereur Ferdinand II, son pere. Le 5 Août 1646, il fit couronner Roi de Boheme FERDINAND IV, son fils, mort avant lui, le 9 Juillet 1654. L'Empereur Ferdinand termina ses jours le 1 Avril 1657. Il avoit épousé, 1°. l'an 1631, MARIE-ANNE, fille de Philippe III, Roi d'Espagne, morte en 1646; 2°. l'an 1648, MARIE-LEOPOLDINE, fille de Léopold V, Archiduc de Tirol, morte en 1649; 3°. l'an 1651, ELIONORE, fille de Charles II, Duc de Mantoue, morte le 5 Décembre 1686. Du 1er lit il eut, entr'autres enfans, Ferdinand IV, dont on vient de parler, Léopold, qui suit, & Marie-Anne, femme de Philippe IV, Roi d'Espagne; du 2[e] lit vint Charles-Joseph, Grand Maître de l'Ordre Teutonique; du 3[e] sortirent Eléonore-Marie, femme de Michel, Roi de Pologne, puis de Charles-Léopold, Duc de Lorraine, & Marie-Anne, mariée à

MARGRAVES DE BRANDEBOURG, DEPUIS ROIS DE PRUSSE.

RIETTE, fille de Frédéric-Henri, Prince d'Orange, morte le 6 Juin 1667; 2°. le 13 Juin 1668, DOROTHÉE, fille de Philippe, Duc de Holstein-Gluksbourg, morte le 6 Août 1689. Il laissa du premier lit Frédéric, qui suit, & du 2e 2 fils & 2 filles.

FRÉDÉRIC III, ÉLECTEUR, Ier ROI DE PRUSSE.

1688. FRÉDÉRIC III, né à Konigsberg le 1, & non le 22, Juillet 1657, succéda l'an 1688 à l'Electorat de Brandebourg que Frédéric-Guillaume, son pere, lui laissa, dans l'état le plus florissant. En 1689, étant entré dans l'alliance contre la France, il s'empara de Bonn le 12 Octobre, malgré la brave résistance du Baron d'Asfeld, qui en étoit Gouverneur. Rimbergue & Keiserwerth s'étoient déja rendus aux troupes Brandebourgeoises. L'an 1691 Frédéric envoya du secours à l'Empereur contre les Turcs, qui furent battus à Salenkemen. Il continua les années suivantes à fournir des troupes aux Alliés, en Flandre, sur le Rhin & en Hongrie. L'an 1695, il remit à l'Empereur le Cercle de Schwibus, abandonné à Frédéric-Guillaume en 1686, & reçut en récompense l'expectative sur le Comté de Limbourg en Franconie, sur la Principauté d'Oost-Frise, & d'autres avantages. L'an 1698, il acquit les droits de la Maison de Saxe, sur Quedlimbourg & Mansfeld. L'an 1700, après la mort de Charles II, Roi d'Espagne, Frédéric prit le parti de l'Empereur dans la guerre qui la suivit. Son ambition fut le principe qui le décida. Il avoit en vue de parvenir par-là à être déclaré Roi, & il y réussit. Par le traité de Vienne, au moyen d'un secours de dix mille hommes que Frédéric promit de fournir aux Alliés, l'Empereur consentit à reconnoître pour Royaume la Prusse, qu'il avoit refusé 5 ans auparavant de reconnoître pour Duché séculier. Le 18 Janvier 1701, Frédéric fut proclamé Roi à Konigsberg, & se mit lui-même la Couronne sur la tête. Il établit en même-tems l'Ordre de l'Aigle Noir, & fonda une Académie des Sciences à Berlin. Guillaume, Roi d'Angleterre, étant décédé l'an 1702, Frédéric prétendit, du chef de sa mere, à la succession de la Maison d'Orange; mais il ne put en avoir qu'une partie. L'an 1707, en qualité d'héritier de cette Maison, il acquit le Comté de Teklembourg, & obtint la Principauté de Neuchatel après la mort de la Duchesse de Némours. Frédéric mourut à Berlin le 25 Février 1713, à l'âge de 56 ans. Ce Prince ruina ses peuples, en voulant étaler un faste & une magnificence qui étoient au-dessus de ses forces. Il méconnut la véritable grandeur des Souverains, qui consiste à faire le bonheur de leurs sujets, & à proportionner le luxe de leur Cour aux facultés de l'Etat. Il avoit épousé, 1°. le 23 Août 1679, ELISABETH-HENRIETTE, fille de Guillaume VI, Landgrave de Hesse-Cassel, morte le 27 Juin 1683; 2°. le 28 Septembre 1684, SOPHIE-CHARLOTTE, fille d'Ernest-Auguste, Duc d'Hannovre, morte le 1 Février 1705; 3°. le 28 Novembre 1708, SOPHIE-LOUISE, fille de Frédéric, Duc de Meckelbourg, morte le 29 Juillet 1735. Il eut du premier lit Louise-Dorothée, premiere femme de Frédéric, Prince héréditaire de Hesse-Cassel, depuis Roi de Suede, morte le 23 Décembre 1705; du 2e lit, Frédéric-Auguste, mort en bas âge, & Frédéric-Guillaume, qui suit.

FRÉDÉRIC-GUILLAUME II, ROI DE PRUSSE.

1713. FRÉDÉRIC-GUILLAUME II, né le 15 Août 1688, fils de Frédéric, premier Roi de Prusse, parvint au trône sous les heureux auspices de la paix. Il obtint par le traité d'Utrecht le pays de Gueldre, avec la confirmation de la Principauté de Neuchatel, & de sa qualité de Roi, qui fut reconnue par toutes les Puissances. La guerre continua dans le Nord, entre Charles XII, Roi de Suede, & ses ennemis. Ceux-ci ayant assiégé Stettin, capitale de la Poméranie, la ville fut remise en sequestre entre les mains du Roi de Prusse. Sur la réclamation de Charles XII contre ce sequestre, Frédéric-Guillaume joignit ses troupes, en 1714, à celles des Russes, des Danois & des Saxons. L'an 1720 la paix se fit à Stokholm, & par ce traité le Roi de Prusse fut maintenu dans la portion de la Poméranie, comprise entre l'Oder & la Pene, qui faisoit partie des conquêtes des Alliés. L'an 1721, il fonda la ville de Postdam, & y fit des établissemens avantageux. En 1725, il accéda au traité d'Hannovre contre l'Empereur & le Roi d'Espagne; mais deux ans après, il fit à Wusterhausen un nouveau traité d'alliance avec l'Empereur. L'an 1730, le Roi de Prusse s'étant brouillé avec Frédéric, son

DUCS DE BAVIERE.

Maximilien-Emmanuel, qui suit, Joseph-Clément, Electeur de Cologne, Evêque de Liege, de Ratisbonne & d'Hildesheim, mort le 12 Novembre 1723, Violante-Béatrix, mariée, en 1689, à Ferdinand III, Grand-Duc de Toscane.

MAXIMILIEN-EMMANUEL.

1679. MAXIMILIEN-EMMANUEL, né le 11 Juillet 1662, succéda, l'an 1679, à Ferdinand-Marie, son pere. Les Turcs ayant assiégé Vienne en 1683, Maximilien fut un des premiers Princes qui amenerent du secours à cette place. Il commanda ses troupes à tous les sieges & actions des années suivantes, en Hongrie, à Gran, Esseck, Bude, & emporta d'assaut la ville de Belgrade en 1688. La guerre ayant été portée sur le Rhin & dans les Pays-Bas, Maximilien se trouva, l'an 1689, avec ses troupes, au siege de Mayence. Nommé Gouverneur-Général des Pays-Bas Espagnols, il commanda, avec le Prince d'Orange, en 1692, au combat de Steinkerque, & en 1693, à la bataille de Nerwinde, où les François eurent tout l'avantage au siege de Namur, qui fut pris par les Alliés en 1695. La paix de Riswick en 1697, remit le calme dans l'Europe; mais la mort de Charles II, Roi d'Espagne, arrivée en 1700, occasionna une nouvelle guerre. Maximilien avoit perdu son fils du premier lit, à qui on destinoit la Couronne d'Espagne: il prit ensuite le parti de Philippe, Duc d'Anjou, & s'unit avec la France & l'Espagne. En 1702, il s'empara d'Ulm, de Memmingen, & en 1703, d'Ausbourg; battit les Impériaux à la 1ere bataille d'Hochstet, prit Ratisbonne & Passau, fit une irruption dans le Tirol; mais tous ces heureux succès furent perdus par la bataille d'Hochstet du 13 Août 1704. L'Electeur, obligé d'abandonner ses Etats, se retira en France, fut mis au ban de l'Empire avec son frere, Electeur de Cologne, & dépouillé de tous ses revenus. Maximilien se trouva à la bataille de Ramilly, & dans d'autres occasions. La paix d'Utrecht, & ensuite le traité de Bade en 1714, rétablirent les deux Electeurs dans leurs Etats. La guerre s'étant rallumée en Hongrie contre les Turcs, Maximilien envoya 6000 hommes de ses troupes, qui contribuerent beaucoup au gain de la bataille de Belgrade, donnée le 16 Août 1717. Ce Prince, grand dans sa bonne fortune, comme dans les adversités, mourut le 26 Février 1726, âgé de 64 ans. Il avoit épousé, 1°. le 15 Juillet 1689, MARIE-ANTOINETTE D'AUTRICHE, fille de l'Empereur Léopold, & de Marguerite-Thérese d'Espagne, morte le 24 Décembre 1692, dont il eut Joseph-Ferdinand-Léopold, né le 27 Octobre 1692, destiné à la Couronne d'Espagne, mort à Bruxelles le 6 Février 1699; 2°. le 2 Janvier 1695, THÉRESE-CUNÉGONDE-SOBIESKA, morte le 11 Mars 1730. (Elle étoit fille de Jean III, Roi de Pologne, & de Marie-Casimire-Louise de la Grange d'Arquien.) Il eut du 2e lit Marie-Anne, Charles-Albert, Electeur, puis Empereur, Clément-Auguste, né le 16 Août 1700, Evêque de Munster, de Paderborn, d'Hildesheim & d'Osnabrug. Archevêque & Electeur de Cologne, mort le 6 Février 1761, Jean-Théodore, né le 3 Septembre 1703, Evêque de Ratisbonne, de Frisingue & de Liege, Cardinal, mort le 27 Janvier 1763, & d'autres enfans.

CHARLES-ALBERT, ELECTEUR, PUIS EMPEREUR.

1726. CHARLES-ALBERT, né

DUCS DE BRUNSWICK, DEPUIS ELECTEURS D'HANNOVRE.

Charlotte, mariée, en 1684, à Frédéric III, Electeur de Brandebourg, & deux autres enfans.

GEORGES I, LOUIS.

1698. GEORGES-LOUIS, fils d'Ernest-Auguste, né le 28 Mai 1660, servit, en 1675, à Treves, en 1684, en Hongrie contre les Turcs, & en 1689, sur le Rhin. Il succéda, l'an 1698, à son pere dans l'Electorat, dont il fut investi par l'Empereur, le 9 Janvier 1699. En 1705, il hérita du Duché de Zell. L'an 1708, il est admis dans le College Electoral, par décret des Etats de l'Empire, donné le 30 Juin, à la diete de Ratisbonne. Son Ambassadeur en conséquence prit séance dans l'Assemblée, le 12 Septembre suivant, au rang des Electeurs. Appelé à la Couronne d'Angleterre, du chef de son aïeule, il succéda à la Reine Anne, le 12 Août 1714. (V. les *Rois d'Angleterre.*) Il mourut le 22 Juin 1727.

GEORGES II, AUGUSTE.

1727. GEORGES-AUGUSTE, fils de Georges-

DUCS DE SAXE.

siege de Mayence en 1689. Il commanda l'armée de l'Empire sur le Rhin en 1691. Ce Prince mourut le 12 Septembre de la même année à Tubingue. Il avoit épousé, le 9 Octobre 1666, Anne-Sophie, fille de Frédéric III, Roi de Danemarck, morte le 1 Juillet 1717, après lui avoir donné Jean-Georges, qui suit, & Frédéric-Auguste, Electeur après son frere.

JEAN-GEORGES IV.

1691. Jean-Georges IV, né le 18 Octobre 1668 de Jean-Georges III, & d'Anne-Sophie, Electeur en 1691; mourut le 27 Avril 1694 sans enfans. Il avoit épousé, le 17 Avril 1692, Eléonore-Erdmuth-Louise de Saxe-Eisenach, fille du Duc Jean-Georges, & veuve de Jean-Frédéric, Margrave de Brandebourg-Anspach, morte le 9 Septembre 1696.

FRÉDÉRIC-AUGUSTE I.

1694. Frédéric-Auguste I, né le 12 Mai 1670, succéda l'an 1694 à son frere Jean-Georges IV, dans l'Electorat; fit en 1695 une campagne en Hongrie contre les Turcs, avec 8000 hommes de ses troupes; força le Sultan de se retirer de Lippa, le 17 Août 1696, & livra, près Pesth, une sanglante bataille aux Turcs, dont le succès, quoique non décisif, conserva néanmoins la Transylvanie. Le 27 Juin 1697, Frédéric-Auguste fut élu Roi de Pologne par une partie de la nation, & se maintint contre le Prince de Conti, élu par une autre partie des Polonois. Il fut couronné le 15 Septembre suivant. (V. *les Rois de Pologne.*) Il mourut le 1 Février 1733. Il avoit épousé, le 10 Janvier 1693, Christienne-Eberhardine, fille de Christian-Ernest, Margrave de Brandebourg-Bareith, dont il eut Frédéric-Auguste, qui suit.

FRÉDÉRIC-AUGUSTE II.

1733. Frédéric-Auguste II, né le 7 Octobre 1696, devint Electeur de Saxe le 1 Février 1733, fut élu Roi de Pologne par une partie des Polonois le 5 Octobre suivant, & couronné le 17 Janvier 1734. (V. *les Rois de Pologne.*) L'an 1740, après la mort de l'Empereur Charles VI, il se réunit aux prétendans à la succession de la Maison d'Autriche, comme ayant épousé la fille aînée de l'Empereur Joseph; mais il renonça dans la suite à ses prétentions par les traités faits avec la Reine de Hongrie, les 20 Décembre 1743 & 8 Janvier 1745. L'an 1756, l'Europe étonnée, fut témoin d'un acte d'hostilité, dont elle n'avoit point vu d'exemple depuis long-tems. Sans déclaration de guerre, & au milieu d'une profonde paix entre la Saxe & la Prusse, le Prince Ferdinand de Brunswick entre en Saxe à la tête de 60 mille Prussiens, & s'empare de Leipsick. Cette invasion est accompagnée d'un manifeste, où le Roi de Prusse déclare qu'il est forcé à cette entreprise par les projets hostiles de la Reine de Hongrie, que

COMTES PALATINS DU RHIN.

de famille, ratifiés en 1548 par tous les Comtes Palatins, & confirmés depuis par l'art. 4 de la paix de Westphalie. Il reçut de l'Empereur l'investiture de ses nouveaux Etats, malgré les oppositions de Léopold Louis, Duc de Vendentz, & d'Elisabeth-Charlotte, Duchesse d'Orléans. Le Duc se prétendoit plus proche parent du dernier Electeur, & la Duchesse réclamoit les Principautés de Simmeren & de Lauteren, avec une partie du Comté de Spanheim. Cette derniere prétention occasionna une guerre qui ruina le Palatinat. Philippe-Guillaume mourut à Vienne le 2 Septembre 1690. Il avoit épousé, 1°. dans le mois de Mars 1642, Anne-Catherine-Constance, fille de Sigismond III, Roi de Pologne, morte au mois d'Octobre 1651 sans enfans; 2°. le 24 Août 1652, Elisabeth-Amélie, fille de Georges II, Landgrave de Hesse-Darmstad, morte au mois d'Août 1709. Elle laissa 14 enfans, dont les principaux sont Eléonore-Madelaine-Thérese, 3e femme de l'Empereur Léopold, morte le 19 Janvier 1720, Jean-Guillaume, qui suit, Charles-Philippe, Electeur Palatin après son frere, François-Louis, Evêque de Breslau, Grand-Maître de l'Ordre Teutonique, Evêque de Worms, Archevêque & Electeur de Treves, puis en 1729 Archevêque & Electeur de Mayence, mort le 18 Avril 1732, Marie-Sophie-Elisabeth, mariée en 1687 à Pierre, Roi de Portugal, Marie-Anne, mariée en 1690 à Charles II, Roi d'Espagne, Dorothée-Sophie, mariée, 1°. en 1690, à Odoard Farnese, Prince de Parme; 2°. en 1695, à François Farnese, Duc de Parme. (V. Louis XIV, *Roi de France.*)

JEAN-GUILLAUME.

1690. Jean-Guillaume, né le 19 Avril 1658, succéda l'an 1690 à Philippe-Guillaume, son pere. L'an 1693, il vit ses Etats, & sur-tout Heidelberg, sa capitale, ravagés par les François. L'an 1694, il obtint, après la mort de Léopold-Louis, la plus grande partie de la succession de Veldenz-Lautter, & fut obligé de payer une grosse somme d'argent à la Duchesse d'Orléans pour ses prétentions. Jean-Guillaume ne jouit pas long-tems de la tranquillité que la paix de Riswick avoit rétablie dans ses Etats. La mort de Charles II, Roi d'Espagne, ayant renouvellé la guerre en 1700, il prit le parti de la Maison d'Autriche. Après la mort de l'Empereur Joseph, il contribua plus que tout autre à l'élection de Charles VI. Jean-Guillaume mourut à Dusseldorp le 8 Juin 1716. Il avoit épousé, 1°. le 25 Octobre 1678, Marie-Anne-Josephe, fille de l'Empereur Ferdinand III, morte en 1689, mere de 2 fils, morts avant elle; 2°. le 26 Avril 1691, Marie-Anne-Louise de Médicis, fille de Côme III, Grand-Duc de Toscane, dont il n'eut point d'enfans. (V. Louis XIV.)

CHARLES-PHILIPPE.

1716. Charles-Philippe, né le 4 Novembre 1661, fut d'abord Général de l'Empereur, servit en Hongrie contre les Turcs, & eut le Gouvernement du Tirol jusqu'à la mort de son frere, à qui il succéda l'an 1716 dans l'Electorat. Sur des contestations survenues avec les Luthériens à Heidelberg, pour les Eglises, il transféra sa résidence à Manheim, dont il devint le 2e fondateur. Il embellit cette ville d'un beau Palais & de bonnes fortifications. Dans la guerre de 1733, il embrassa le parti de la neutralité avec les Electeurs de Cologne & de Baviere. Il mourut le 31 Décembre 1742, & fut le dernier Electeur de la branche de Neubourg. Il avoit épousé, 1°. le 24 Juillet 1688, Louise-Charlotte, fille de Bogislas, Prince de Radzivil, veuve de Louis, Margrave de Brandebourg, morte le 25 Mars 1695; 2°. le 15 Décembre 1701, Thérese-Catherine, fille de Joseph-Charles, Prince de Lubomirski, morte le 17 Janvier 1712, dont il eut deux filles, mortes en bas âge. Du premier lit vint un Prince & deux Princesses, morts en bas âge; Elisabeth-Auguste, née

ROIS DE BOHEME.

Jean-Guillaume, Electeur Palatin. (*V.* Ferdinand III, *Empereur*, & Ferdinand IV, *Roi de Hongrie.*)

LÉOPOLD.

1657. Léopold, 2e fils de Ferdinand III, fut proclamé Roi de Boheme le 14 Septembre 1656. Il étoit déja Roi de Hongrie dès l'année précédente, & il parvint à l'Empire en 1657, après la mort de son pere. La Boheme fut paisible sous son regne. Léopold mourut à Vienne le 5 Mai 1705. (*V.* Léopold, *Roi de Hongrie*, & Léopold, *Empereur.*)

JOSEPH.

1705. Joseph, Roi de Hongrie en 1687, succéda, le 5 Mai 1705, dans la Boheme comme dans l'Empire, à Léopold, son pere. L'an 1708 le 30 Juin, les Etats de l'Empire consentirent au rétablissement de la Couronne de Boheme dans tous les droits aux Dietes, dont les anciens Rois avoient joui, & dont ils avoient laissé perdre une partie. (*V.* Joseph, *Empereur*, & Joseph, *Roi de Hongrie.*)

CHARLES.

1711. Charles, fils puîné de l'Empereur Léopold, succéda, l'an 1711, à Joseph, son frere, dans la Boheme, ainsi que dans la Hongrie & dans l'Empire. Il mourut le 20 Octobre 1740. (*V.* Charles, *Roi de Hongrie*, & Charles VI, *Empereur.*)

MARIE-THÉRESE.

1740. Marie-Thérese, fille aînée de l'Empereur Charles VI, est reconnue, aussi-tôt après la mort de ce Prince, par tous les Grands qui l'environnent, & par tous les Officiers des Tribunaux, héritiere & Souveraine de tous les Etats qui composent la succession de son pere. Mais elle trouve plusieurs Princes qui prétendent à la même succession. L'Electeur de Baviere fut le premier qui se mit sur les rangs. Le 3 Novembre 1740, il fit faire à Vienne, par son Ministre, une protestation contre la prise de possession de Marie-Thérese. On pouvoit lui objecter la renonciation de l'Archiduchesse, sa femme; mais il soutenoit qu'elle ne pouvoit préjudicier aux droits qu'il avoit de

MARGRAVES DE BRANDEBOURG, DEPUIS ROIS DE PRUSSE.

fils, l'envoya prisonnier à Custrin sur l'Oder, & ne le relâcha qu'après les prieres réitérées de l'Empereur & du Roi d'Angleterre. L'an 1733, la mort d'Auguste, Roi de Pologne, occasionna une nouvelle guerre. Le Roi de Prusse, gagné par l'Empereur, envoie un corps de troupes à l'armée du Rhin, commandée par le Prince Eugene. L'an 1740, Frédéric-Guillaume meurt d'hydropisie le 31 Mai, laissant dans un état florissant ses provinces, ses finances & ses troupes. Il avoit épousé, le 28 Novembre 1706, Sophie-Dorothée, fille de Georges-Louis, Electeur d'Hannovre & Roi d'Angleterre, morte le 28 Juin 1757. Il eut de ce mariage 11 enfans, dont les principaux sont, Frédéric, qui suit, Auguste-Guillaume, Prince de Prusse, mort le 14 Juin 1758, Frédéric-Henri-Louis, Auguste-Ferdinand, Grand-Maître de l'Ordre de S. Jean à Sonnembourg, Louise-Ulrique, femme d'Adolphe-Frédéric, Roi de Suede.

FRÉDÉRIC II, ROI DE PRUSSE.

1740. Frédéric II, né le 24 Janvier 1712, a succédé, le 31 Mai 1740, au Roi Frédéric-Guillaume, son pere. La mort de l'Empereur Charles VI, arrivée au mois d'Octobre suivant, donna lieu à Frédéric de faire valoir ses prétentions sur la Silésie. Il s'en rendit maître avec promptitude, tandis que l'héritiere de Charles se trouvoit dans le plus grand embarras pour défendre la succession Autrichienne contre les différentes Puissances qui la revendiquoient. L'an 1741, après avoir gagné, le 4 Avril, sur les troupes de cette Princesse, la bataille de Molwitz, il entra, le 15 Mai suivant, dans le traité d'alliance fait avec ces mêmes Puissances. L'an 1742, il s'empara du Comté de Glatz au mois de Janvier. Vainqueur à Czaslau le 17 Mai de la même année, il fit, avec la Reine de Hongrie, le 28 Juillet suivant, un traité de paix, qui lui assura presque toute la Silésie, avec le Comté de Glatz. L'an 1744, ayant accédé à un nouveau traité d'union, fait le 22 Mai à Francfort entre les Alliés, il fait irruption dans la Boheme, s'empare de Prague le 16 Septembre, & soumet plusieurs autres villes. Cette diversion rappela de l'Alsace le Prince Charles de Lorraine. A son approche, les Prussiens évacuent la Boheme; la guerre fut portée en Silésie. Frédéric y gagna, le 4 Juin 1745, la bataille de Striegau, contre les Autrichiens & les Saxons. Le fruit de cette victoire & de trois autres qui la suivirent de près, fut la conquête de la Saxe. Traité d'accommodement conclu à Dresde, le 25 Décembre de la même année, entre la Prusse, la Saxe & la Maison d'Autriche. L'année précédente (1744) le Prince d'Oost-Frise étant mort sans enfans, Frédéric se mit en possession de ses Etats, en vertu de l'expectative accordée à sa Maison en 1694. L'an 1756, à l'occasion de la guerre qui s'étoit allumée entre la France & l'Angleterre, Frédéric conclut, le 16 Janvier, un traité d'alliance offensive avec le Roi d'Angleterre. Il entre en Saxe au mois d'Août suivant, & s'en empare sans déclaration de guerre. Le 6 Mai 1757, bataille de Prague, entre les Prussiens & les Autrichiens. Ceux-ci battus, se retirent dans la ville, dont les premiers forment aussi-tôt le siege. Le Comte de Daun, Général des Autrichiens, marche au secours de la place, défait les Prussiens à Chotzémitz, les oblige de lever le siege, & les chasse entiérement de la Boheme. Dans les années suivantes, les succès de cette guerre furent variés. Frédéric, victorieux à Rosbach, à Lissa, à Lignitz, à Torgau & ailleurs, reprit les villes de Silésie qui lui avoient été enlevées; mais l'avantage fut pour les Autrichiens, à Breslau, à Olmutz, à Holtzkirch, à Maxen & à Landshut. Les Russiens, leurs Alliés, furent vainqueurs en trois actions dans le Brandebourg. Frédéric repoussa les ennemis en Poméranie. Cette guerre opiniâtre fut terminée par le traité d'Hubersbourg, signé le 15 Février 1763. L'an 1764 le 15 Avril, traité d'alliance défensive entre la Prusse & la Russie. Dans les intervalles que la guerre a laissés, Frédéric n'a travaillé qu'à faire fleurir les Arts, les Sciences & le Commerce dans ses Etats, à entretenir ses armées sur un bon pied, & y faire observer une exacte discipline. La sublimité de son génie, l'étendue de ses connoissances & la variété de ses talens, sont connues de tout l'Univers. Il a épousé, le 12 Juin 1733, Elisabeth-Christine, fille de Ferdinand-Albert, Duc de Brunswick-Wolfenbutel, née le 8 Novembre 1715, dont il n'y a point d'enfans. (V. Louis XV, *Roi de France*.)

DUCS DE BAVIERE.

le 6 Août 1697, succéda, le 26 Février 1726, dans l'Electorat de Baviere, à Maximilien-Emmanuel, son pere. Il avoit fait, en 1717, la campagne en Hongrie contre les Turcs. En 1731, il protesta, avec l'Electeur de Saxe, contre la garantie demandée de la Pragmatique Sanction établie par l'Empereur Charles VI, pour la succession de la Maison d'Autriche, quoique par son contrat de mariage avec Marie-Amélie, 2e fille de l'Empereur Joseph, on l'eût fait consentir à toutes les renonciations demandées. L'an 1732, il fit alliance, le 4 Juillet, avec l'Electeur de Saxe, pour le maintien de leurs droits. Après la mort de l'Empereur Charles VI, arrivée le 20 Octobre 1740, l'Electeur de Baviere fut un des prétendans à la succession Autrichienne. Soutenu par les armées Françoises, il s'empare, l'an 1741, de la Haute-Autriche, & détache des partis pour aller jusqu'aux portes de Vienne. C'étoit là qu'il devoit marcher lui-même avec toutes ses forces, pour contraindre Marie-Thérese, par la prise de sa Capitale, à subir la loi qu'il vouloit lui imposer. Mais impatient de se faire couronner Roi de Boheme, il tourne vers Prague, qu'il prend par escalade le 26 Novembre. Les Etats du pays le reconnoissent pour Roi le 19 du mois suivant. L'an 1742 le 17 Janvier, Terring, son Maréchal, est battu à Scharding par le Général Berenklau; cet échec fut la source de tous les malheurs de la Baviere. Charles-Albert l'apprend à Manheim, presque en même-tems que son élection à l'Empire, faite le 24 Janvier. Il reçoit la Couronne Impériale à Francfort le 12 Février suivant; mais le retour en Baviere lui est fermé, par l'invasion des Autrichiens. L'an 1743, ayant recouvré une partie de son Electorat, il rentre dans Munich le 19 Avril. Il n'y resta que 2 mois. Le 18 Juin, voyant la Baviere sur le point d'être envahie pour la 3e fois, il se retire à Ausbourg, & delà se rend le 28 à Francfort. L'an 1744, le Roi de Prusse, après une nouvelle rupture avec la Reine de Hongrie, étant entré dans la Boheme, l'Empereur profite de cette diversion pour retourner à Munich. Arrivé le 22 Novembre, il y meurt le 20 Janvier 1745. Ce Prince avoit épousé, le 5 Octobre 1722, Marie-Amélie d'Autriche, 2e fille de l'Empereur Joseph, morte le 11 Décembre 1756, dont il eut Maximilien-Joseph, qui suit, Marie-Antoinette, née le 18 Juillet 1724, mariée, le 13 Juin 1747, à Frédéric-Christian-Léopold, Prince Electoral; puis Electeur de Saxe, Marie-Josephe, née le 7 Août 1734, mariée, le 20 Juillet 1755, à Louis-Georges, Margrave de Bade, Joséphine-Marie-Antoinette, née le 30 Mars 1739, mariée, le 15 Juin 1765, à Joseph, Roi des Romains; puis Empereur, dont elle est la 2e femme. (V. Charles VII, *Empereur*, Louis XV, *Roi de France*, & Marie-Thérese, *Reine de Boheme*.)

MAXIMILIEN-JOSEPH.

1745. Maximilien-Joseph, né le 28 Mars 1727, a succédé, le 20 Janvier 1745, dans l'Electorat de Baviere, à Charles-Albert, son pere; mais il n'en devint paisible possesseur que par le traité de Fuessen, signé le 18 Avril de la même année, par lequel il renonça à ses prétentions sur la succession Autrichienne. Il a épousé, le 8 Juillet 1747, Marie-Anne de Saxe, née le 29 Août 1728, fille de Frédéric-Auguste, Roi de Pologne, Electeur de Saxe, & de Marie-Josephe d'Autriche, dont il n'a pas encore d'enfans.

DUCS DE BRUNSWICK, DEPUIS ELECTEURS D'HANNOVRE.

Auguste I, né le 30 Octobre 1683, devint Roi d'Angleterre & Electeur d'Hannovre le 22 Juin 1727. L'an 1756, l'Angleterre étant en guerre avec la France, il conclut un traité d'alliance défensive avec le Roi de Prusse, par lequel ces Princes s'engagent à s'opposer à l'introduction des troupes étrangeres en Allemagne, pendant le cours de la guerre présente. Le but du Roi Georges étoit de mettre le pays d'Hannovre à couvert des représailles de la France; mais ce traité procura l'effet contraire. (V. *les Rois d'Angleterre*.) Ce Prince mourut le 26 Octobre 1760.

GEORGES III.

1760. Georges III, Guillaume, né le 4 Juin 1738, a succédé à Georges II, son aïeul, le 26 Octobre 1760. (V. *les Rois d'Angleterre*.)

DUCS DE SAXE.

ſa prudence l'oblige à prévenir, en attaquant cette Princeſſe dans ſes Etats de Boheme. Le 10 Septembre ſuivant l'Electeur de Saxe ſort de Dreſde aux approches du Monarque ennemi, & ſe rend à Pyrna, où 17 mille Saxons étoient campés. Il eſt inveſti dans ce camp par le Roi de Pruſſe. Bataille de Welmina, ſur les frontieres de Boheme, le 1 Octobre, entre le Roi de Pruſſe & le Comte de Brown, Général des Autrichiens, envoyés pour dégager le camp de Pyrna. Elle ne fut point déciſive; mais l'armée Saxone fut obligée, le 15 du même mois, de ſe rendre par capitulation. Le même jour l'Electeur de Saxe ſe retire au château de Konigſtein, & delà, 12 jours après, à Varſovie. La Saxe reſte à la diſcrétion du Roi de Pruſſe juſqu'à la paix, conclue à Hubersbourg en Saxe, le 15 Février 1763. Frédéric-Auguſte mourut le 5 Octobre de la même année. Ce Prince avoit épouſé le 20 Août 1719, MARIE JOSEPHE D'AUTRICHE, fille aînée de l'Empereur Joſeph I, morte à Dreſde, où elle étoit reſtée après la retraite de ſon époux, le 17 Novembre 1757. Elle lui donna Frédéric-Chriſtian, qui ſuit, Marie-Amélie, mariée le 19 Juin 1738 à Don Carlos, Roi de Naples, depuis Roi d'Eſpagne, Marie-Anne, mariée le 13 Juin 1747 à Maximilien-Joſeph, Electeur de Baviere, François-Xavier-Auguſte, né le 25 Août 1730, Adminiſtrateurs de l'Electorat pendant la minorité de ſon neveu, Marie-Joſephe, mariée, le 19 Février 1747, à Louis, Dauphin de France, Charles-Chriſtian, né le 13 Juillet 1733, nommé Duc de Curlande, Marie-Chriſtine, Coadjutrice de l'Abbaye de Rémiremont, Marie-Eliſabeth, Albert-Auguſte, né le 11 Juillet 1738, Lieutenant Gouverneur-Général du Royaume de Hongrie, marié le 8 Avril 1766 à Marie Chriſtine, Archiducheſſe d'Autriche, fille de l'Empereur François & de Marie-Théreſe, Impératrice-Reine, Clément-Wenceſlas, né le 28 Septembre 1739, Evêque de Friſingue & de Ratisbonne, Electeur de Treves, & Marie-Cunégonde. (V. *les Rois de Pologne.*)

FRÉDÉRIC-CHRISTIAN.

1763. FRÉDÉRIC-CHRISTIAN, né le 5 Septembre 1722, devint Electeur de Saxe après Frédéric-Auguſte II, ſon pere, le 5 Octobre 1763. Il mourut le 17 Décembre ſuivant. Il avoit épouſé, le 13 Juin 1747, MARIE-ANTOINETTE DE BAVIERE, fille de l'Empereur Charles VII, dont il eut Frédéric-Auguſte, qui ſuit, Charles-Maximilien, né le 24 Septembre 1752, Antoine-Clément, né le 27 Décembre 1755, Maximilien-Emmanuel, né le 24 Avril 1759, Marie-Amélie-Anne, Théreſe Marie.

FRÉDÉRIC-AUGUSTE III.

1763. FRÉDÉRIC-AUGUSTE III eſt né le 23 Décembre 1750, fils aîné de Frédéric-Chriſtian, eſt Electeur de Saxe depuis le 17 Décembre 1763; le Prince Xavier-Auguſte, ſon oncle, eſt Adminiſtrateur de l'Electorat pendant ſa minorité.

COMTES PALATINS DU RHIN.

le 17 Mars 1693, mariée le 2 Mai 1717 à Joſeph-Charles Emmanuel, Prince héréditaire du Sultzbach, mort en 1729, un an après ſa femme, laiſſant d'elle Marie-Eliſabeth, née le 17 Janvier 1721, à préſent Electrice Palatine; Marie-Anne, née le 22 Juin 1722, mariée le 17 Janvier 1742 à Clément-François de Paule, Duc de Baviere; Marie-Françoiſe, née le 15 Juin 1724, mariée le 6 Février 1746 à Frédéric-Michel, Prince Palatin de Deux-Ponts.

CHARLES-THÉODORE DE SULTZBACH.

1742. CHARLES-THÉODORE, Prince Palatin de Sultzbach, né le 11 Décembre 1724 de Jean-Chrétien-Joſeph, Prince de Sultzbach, & de Marie-Anne de la Tour d'Auvergne, Marquiſe de Berg-Op-Zoom, deſcend au 4 degré d'Auguſte, auteur de la ligne de Sultzbach, fils puîné de Philippe-Louis, Duc de Neubourg. L'an 1733, il a ſuccédé, le 20 Juillet, à ſon pere dans la Principauté de Sultzbach. Le 26 Octobre 1742, il a été inveſti des Duchés de Juliers & de Berg, en vertu des traités faits avec les Rois de Pologne & de Pruſſe. L'an 1742, le 31 Décembre, il eſt parvenu à l'Electorat par ſucceſſion de branche aînée, & droit d'agnation. Charles-Théodore, obligé d'entrer dans la guerre pour la ſucceſſion de la Maiſon d'Autriche, embraſſa le parti de la Maiſon de Baviere, à laquelle il fournit un corps de troupes. La paix d'Aix-la-Chapelle en 1748, rétablit la tranquillité. Ce Prince fait fleurir ſes Etats, & protege les Arts & les Sciences. Il a épouſé le 17 Janvier 1742, MARIE-ELISABETH, ſa couſine germaine, fille de Joſeph-Charles-Emmanuel, Prince héréditaire de Sultzbach, & d'Eliſabeth Auguſte, Comteſſe Palatine du Rhin, dont il eſt né un fils le 28 Juin 1761, mort le même jour.

ROIS DE BOHEME.

ſon chef à la ſucceſſion des Etats de la Maiſon d'Autriche, en vertu du teſtament de Ferdinand I, dont Albert V, Duc de Baviere, avoit épouſé la fille aînée; teſtament qui ſubſtituoit cette Princeſſe pour ſuccéder aux Royaumes de Boheme & de Hongrie, ſelon lui, *au défaut d'hoirs mâles*, ſelon le ſyſtême de la Cour de Vienne, *au défaut d'hoirs légitimes*. Au mois de Décembre ſuivant, les Princes de l'Europe refuſent de reconnoître le ſuffrage Electoral de Boheme entre les mains d'une Princeſſe. Marie-Théreſe veut tranſmettre ce droit au Grand-Duc, ſon époux, qu'elle avoit aſſocié au gouvernement de ſes Etats; mais on lui ſoutient qu'il n'eſt point ceſſible, & ne peut être exercé que par le poſſeſſeur du titre qui le donne. Au mois de Septembre 1741 l'Electeur de Baviere entre, avec une armée de Bavarois & de François, en Autriche, ſe replie enſuite ſur la Boheme, prend d'aſſaut Prague, & s'y fait reconnoître pour Roi le 19 Décembre. Ce triomphe ne fut pas de longue durée. L'an 1742 le Maréchal de Belle-Iſle ſort de Prague avec l'armée Françoiſe, au mois de Décembre. La garniſon qu'il y avoit laiſſée, évacue la place, après avoir fait une capitulation honorable, le 2 Janvier ſuivant. Il ne reſte en Boheme de troupes des Alliés, que la garniſon Françoiſe, qui occupoit Egra. Bloquée pendant 3 mois, elle ſe rend enfin priſonniere le 7 Décembre 1743. Marie-Théreſe n'avoit pas attendu juſqu'alors à ſe faire couronner Reine de Boheme. (Cette cérémonie s'étoit faite dès le 11 & non le 12 Mai précédent.) L'Autriche étoit auſſi rentrée ſous ſa domination. Enfin, après avoir obligé l'Empereur à ſe ſauver à Francfort, & s'être emparée pour la 3[e] fois de la Baviere, elle ſe fait prêter ſerment, le 16 Septembre 1743, par les Etats de cet Electorat. L'an 1745, après la mort de Charles VII, elle donne ſon ſuffrage à l'élection du Grand-Duc, ſon mari, pour Empereur, malgré la réclamation du Roi de Pruſſe & de l'Electeur Palatin, contre l'activité rendue à la voix Electorale de Boheme. L'an 1756 l'Impératrice Reine s'allie avec la France, par le traité ſigné le 2 Mai à Verſailles. L'année ſuivante, irruption du Roi de Pruſſe en Boheme, par 4 endroits différens. Le Prince Charles de Lorraine & le Maréchal Brown lui livrent bataille le 6 Mai, ſont battus, & ſe retirent dans Prague, que le Roi fait auſſi-tôt inveſtir, & dont il forme le ſiege. Le 18 Juin ſuivant, bataille de Chotzemits, où ce Prince eſt défait par le Maréchal Daun. Deux jours après, il leve le ſiege de Prague, & au bout de deux mois, il eſt obligé d'évacuer la Boheme. L'an 1765, Joſeph II ayant ſuccédé à François, ſon pere, dans l'Empire, eſt déclaré Co-Régent des Etats Autrichiens par l'Impératrice-Reine, ſa mere. (*V.* Marie-Théreſe, *Reine de Hongrie*, & Louis XV, *Roi de France.*)

CHRONOLOGIE

CHRONOLOGIE HISTORIQUE DES ROIS DE HONGRIE.

La Hongrie s'étend sur une partie de l'ancienne Pannonie, de la Dacie & du pays des Jazyges. Les Huns l'ayant conquise sur les Romains après le milieu du 3^e^ siecle, furent obligés de la céder aux Goths après la mort d'Attila. Ces derniers en furent chassés à leur tour par les Lombards, qui, peu après, l'abandonnerent aux Abares, ou Avares, pour passer en Italie. Ceux-ci en furent chassés en partie, l'an 797, par Pepin, Roi d'Italie, & furent remplacés par les Sclaves, soumis aux François. Ce pays demeura sous la domination de Charlemagne & de ses descendans, jusqu'à la mort de Charles le Gros. Sur la fin du 9^e^ siecle, il devint la proie d'un nouveau Peuple, sorti, comme les Huns & les Avares, de la Scythie Asiatique, ou Tartarie, & composé d'Onigours & de Madgiares. Les Pannoniens leur donnerent le nom de Hongrois, qui n'est qu'une corruption de celui d'Onigour. Le Chef de cette conquête fut Almus, ou Almon, nommé, par les Orientaux, Salmuts, qui se prétendoit issu d'Attila. Il eut un fils nommé Arpad, qui, lui ayant succédé, transmit ses Etats, l'an 907, à son fils Zulta, ou Zoltan. Les armées de celui-ci se répandirent dans l'Europe, & ravagerent l'Allemagne, l'Italie & la France Orientale. Zulta fut remplacé par son fils Toxun, dont le gouvernement fut le contraste de celui de son pere. La paix que ce Prince établit dans ses Etats, en ouvrit l'entrée aux Etrangers. Ce fut par leur ministere que Géisa, son fils & son successeur, connut & embrassa la Religion Chrétienne. Ce dernier eut de Sarolth, son épouse, l'an 969, un fils, nommé Etienne, par où commence la Chronologie des Rois de Hongrie.

ÉTIENNE I.

L'AN 997 ÉTIENNE I, fils du Duc Géisa, lui succéda. Héritier de ses vertus, il obligea les Hongrois à recevoir le Baptême. Son zele occasionna des révoltes, dont sa valeur triompha. L'an 1000 les Grands de Hongrie lui déférerent le titre de Roi, dont il demanda au Pape Silvestre II la confirmation. Le Pape y ajouta celui d'Apôtre de la Hongrie, avec le pouvoir de disposer & régler les affaires Ecclésiastiques de Hongrie, présentes & à venir, comme tenant la place du Pontife Romain : c'étoit lui donner l'équivalent du titre de Légat perpétuel du S. Siege. La Bulle qui contient ces privileges, fut confirmée au Concile de Constance, à la demande de l'Empereur Sigismond, Roi de Hongrie. L'an 1008 l'Empereur Henri II scella de son approbation la Royauté d'Etienne, en lui donnant sa sœur GISELE en mariage. Etienne établit dans ses Etats 11 Evêchés, dont Gran, ou Strigonie fut la Métropole. Ce Prince, après avoir policé la Hongrie par de sages loix & fait regner les vertus sur le trône, mourut à Bude le 15 Août 1038. Son corps fut inhumé dans Albe-Royale. L'Eglise l'a placé au nombre des Saints, ainsi que son fils Eméric, mort avant lui. Sa Fête se célébroit autrefois le 20 Août; Innocent XI l'a mise au 2 Septembre. La mémoire de S. Etienne est tellement en vénération chez les Hongrois, qu'ils se servent de sa Couronne pour le sacre de leurs Rois, & la regardent comme essentielle à cette cérémonie.

PIERRE, SURNOMMÉ L'ALLEMAND.

1038. PIERRE, Allemand de naissance, fut élu pour succéder au Roi S. Etienne par les intrigues de la Reine Gisele, sa parente. La nation eut bientôt à se repentir de ce choix. Pierre donna la préférence aux Allemands pour les places, accabla les Hongrois d'exactions, & persécuta ceux qui réclamoient l'autorité des loix. Une conduite si tyrannique excita un soulévement général. Les Etats s'assemblent l'an 1041, ou 1042, déposent Pierre, & l'obligent de retourner en Allemagne.

ABA, OU OWON.

1041, ou 1042. ABA, ou OWON, mari d'une sœur de S. Etienne, fut substitué au Roi Pierre. Ce choix ne répondit point encore aux espérances des Hongrois. Aba, lorsqu'il se crut affermi sur le trône, fit éclater les mêmes vices qui avoient occasionné la ruine de son prédécesseur. Les Hongrois irrités appelent l'Empereur Henri III à leur secours. Ce Prince arrive l'an 1044 à la tête d'une armée, met en fuite Aba, & rétablit Pierre, qu'il avoit amené avec lui.

PIERRE *rétabli*.

1044. PIERRE étant remonté sur le trône, ne fut occupé qu'à tirer vengeance de ceux qui l'en avoient fait descendre. Une nouvelle conjuration ne tarda pas à se former contre lui. André & Béla, fils de Ladislas le Chauve, de la famille de S. Etienne, viennent de la Boheme, où ils s'étoient retirés, pour se joindre aux mécontens. Pierre est surpris à la chasse l'an 1047; on lui creve les yeux, & on le jette dans une prison, où il meurt la même année. Sa femme, dont on ignore le nom, étoit sœur, suivant Otton de Frisingue, d'Albert, Marquis d'Autriche.

ANDRÉ I.

1047. ANDRÉ I fut donné pour successeur au Roi Pierre. Il avoit promis aux Seigneurs Hongrois de rétablir l'Idolâtrie. Il fit le contraire, & protégea hautement la Religion Chrétienne & ses Ministres. Béla, son frere, suivant une convention faite entre eux, comptoit lui succéder. André, pour le désabuser, fit couronner Salomon, son fils, à l'âge de 5 ans. La guerre fut alors déclarée entre les deux freres. Elle fut longue. Enfin l'an 1061 André pris en fuyant, après la perte d'une bataille, est renfermé, & meurt de chagrin la même année. D'ANASTASIE, son épouse, fille du Grand-Duc de Moscovie, (Dlugoss.) il eut, outre Salomon, David & Adélaïde, femme d'Uratislas, Duc de Pologne.

BÉLA I.

1061. BÉLA I, maître de la personne d'André, son frere,

le fit couronner en sa place. La conduite qu'il tint sur le trône, couvrit le vice de son usurpation. Il fut attentif aux besoins de ses sujets, procura l'abondance, & pourvut à la sureté publique par de sages réglemens. Une partie du petit peuple s'étant attroupée pour demander le rétablissement de l'idolâtrie, Béla punit sévérement cette demande, après l'avoir d'abord éludée avec adresse. Son regne ne fut que de 3 ans. Il périt sous les ruines d'une maison l'an 1063, (Pagi) laissant de son épouse, fille de Micislas II, Duc de Pologne, 3 fils, Géisa, Ladislas & Lambert, qui porterent le titre de Duc, avec une fille, mariée à Zuonimir, Roi de Croatie.

SALOMON.

1063. SALOMON, fils du Roi André, fut ramené de la Cour Impériale, où il s'étoit retiré, par l'Empereur Henri IV, son beau-frere, après la mort de Béla. Henri le fit couronner une 2e fois dans Albe-Royale; mais il exigea, pour prix de ce service, qu'il lui rendît hommage de la Hongrie, comme d'un fief de l'Empire. A leur arrivée, Géisa, fils du Roi défunt, avoit pris la fuite. Il revint lorsque l'Empereur fut parti, fit la guerre à Salomon, & la termina l'année suivante par un accommodement, qui assura le trône à son rival, & à lui-même la 2e place dans l'Etat. Les deux Princes vécurent en paix l'espace de dix ans. S'étant brouillés de nouveau l'an 1074, ils reprirent les armes. Salomon défait, dans une bataille rangée, se retire à Presbourg avec sa femme SOPHIE, fille de l'Empereur Henri III, & laisse le reste de ses Etats à la merci de son rival.

GÉISA I.

1074. GÉISA I, devenu maître de la Hongrie par la retraite de Salomon, se fit couronner, l'an 1074, dans Albe-Royale. Sa prudence & sa valeur rendirent inutiles les efforts que Salomon fit pour remonter sur le trône. Le regne de Géisa ne fut que d'environ 3 ans, ce Prince étant mort le 25 Avril 1077. Il laissa 2 fils en bas âge, Coloman & Almus, dont le premier devint Roi de Hongrie, & une fille, Sophie, mariée, 1°. à Odalric de Vinmar, Marquis de Carinthie, 2°. à Magnus, Duc de Saxe.

LADISLAS I.

1077. LADISLAS I, fils de Béla I, fut élu, malgré lui, pour succéder à Géisa, son frere. Il ne prit que le titre d'Administrateur, & protesta qu'il ne se feroit jamais couronner tant que Salomon vivroit. Il rappela ce Prince, & le combla d'honneurs & de bienfaits; mais Salomon ne paya que d'ingratitude une si grande générosité. L'an 1083, Ladislas, s'étant apperçu qu'il cherchoit à le perdre, prévint ses desseins, en le faisant renfermer. Sa captivité fut de courte durée. Ladislas, au bout de quelques mois, lui rendit la liberté, persuadé qu'il avoit renoncé à ses mauvais desseins. Il se trompoit. Salomon ayant pris des liaisons avec les Cumains & les Grecs, assemble une armée, & déclare la guerre à Ladislas. Mais vaincu dans une premiere bataille, il perd alors toute espérance de rétablissement, & va se confiner dans une solitude, où il finit ses jours. Le Roi Ladislas eut les mêmes succès contre les Bulgares, les Serviens & d'autres peuples, qui étoient venus l'attaquer. Appelé en Croatie par sa sœur, que Zuonimir, son époux, maltraitoit, il entra à main armée dans ce pays, dont il conquit la plus grande partie. Les Hongrois avoient une telle vénération pour sa vertu, qu'ils ne l'appeloient que le saint Roi. Ce Prince avoit fait vœu de continence, vœu très-permis à un Souverain dans un Royaume électif. Il mourut, universellement regretté, le 29 Juillet, (un Dimanche) de l'an 1095.

COLOMAN.

1095. COLOMAN, fils aîné de Géisa, frere de Ladislas, succéda, l'an 1095, à son oncle. Plusieurs Modernes prétendent qu'il étoit pour lors Evêque de Varadin; mais ce trait n'est avancé qu'en doutant par quelques Anciens, & Bonfinius le regarde comme très suspect. Quoi qu'il en soit, les Hongrois, en lui décernant la Couronne, firent un mauvais choix. Coloman fut un Prince mal fait de corps & d'esprit. Ayant pris de l'ombrage contre Almus, son frere, & Béla, fils de ce Prince, il leur fit crever les yeux; Thwrocz ajoute qu'il fit massacrer ensuite le premier dans l'Eglise de Dómès. L'an 1108, il repoussa l'Empereur Henri V, qui étoit venu l'attaquer, sur le refus qu'il faisoit de lui rendre hommage. Coloman soutint, avec assez de succès, d'autres guerres contre les Vénitiens & contre les Russes. Il mourut le 3 Février 1114, avec la haine de ses Sujets, qu'il avoit traités avec une extrême dureté. Il laissa de N. son épouse, fille de Roger, Duc de Sicile, Etienne, qui suit, & Adélaïde, femme de Sobieslas I, Duc de Boheme.

ÉTIENNE II, SURNOMMÉ LE FOUDRE.

1114. ÉTIENNE II fut élu, à l'âge de 8 ans, pour remplir le trône de Hongrie, après la mort du Roi Coloman, son pere. L'atrocité de sa conduite envers ses Sujets & envers ses voisins, lui fit donner le surnom de FOUDRE. L'an 1122, il déclara la guerre à Uladislas, Duc de Boheme, & fit presqu'aussi-tôt la paix avec lui. Il porta ensuite ses armes en Russie, en Pologne, en Bulgarie, en Grece, & laissa partout des traces de sa férocité. Ses débauches ne le rendirent pas moins odieux; il parut néanmoins se repentir sur la fin de ses jours. Etant tombé malade dans la ville d'Agria, il remit le sceptre à Béla, que son pere avoit fait aveugler, se fit revêtir de l'habit monastique, & mourut l'an 1131, la 18e année de son regne. Thwrocz & Ranzan lui donnent pour femme la fille de Robert Guiscard, Duc de la Pouille, & Pastorius JUDITH, fille de Boleslas III, Duc de Pologne. Il peut avoir épousé l'une & l'autre.

BÉLA II.

1131. BÉLA II, fils d'Almus, tout aveugle qu'il étoit, gouverna sagement ses Etats. Il eut de son épouse HÉLENE, fille d'un Seigneur Grec, 4 fils, Géisa, Ladislas, Etienne & Almus, avec 2 filles, Gertrude, femme de Micislas III, Roi de Pologne, & N. femme de Conrad II, Duc de Boheme. Son regne fut de 10 ans. Il mourut un Jeudi, 13 Février de l'an 1141, & fut enterré dans l'Eglise d'Albe-Royale.

GÉISA II.

1141. GÉISA II, fils de Béla II, fut couronné Roi de Hongrie le 16 Février, 1er Dimanche de Carême, trois jours après la mort de son pere. Prince brave & vertueux, il maintint le bon ordre dans ses Etats, & repoussa vigoureusement les attaques de Borich, batard de Coloman, qui vouloit lui disputer le trône. Il mourut dans la 21e année de son regne, un Mercredi, 31 Mai de l'an 1061, & fut enterré dans Albe Royale. Il avoit épousé, suivant Bonfinius, la fille de Miroslaw, Duc de Russie, dont il eut, entr'autres enfans, Etienne & Béla, qui suivent, Eméric, & Elisabeth, femme de Frédéric, Duc de Boheme.

ÉTIENNE III.

1161. ÉTIENNE III, fils du Roi Géisa, monta sur le trône après la mort de son pere, & fut couronné dans Albe-Royale. Il tenta, mais en vain, de concert avec l'Empereur Manuel, d'envahir la Dalmatie sur les Vénitiens. Deux de ses oncles, fils de Béla II, entreprirent, avec plus de succès, de lui enlever sa propre Couronne. Le premier fut Ladislas, qui mourut le 1 Février de l'an 1172, après avoir joui 6 mois de son usurpation; Etienne, le 2e, s'étant fait couronner le 20 Février de la même année, fut défait le 19 Juin suivant, puis chassé du Royaume, & mourut au château de Zemlin le 13 Avril 1173. Etienne, fils de Géisa, mourut la même année, le 4 de Mars, suivant Bonfinius, & fut enterré dans l'Eglise de Strigonie.

BÉLA III.

1174. BÉLA III, frere d'Etienne III, fut couronné Roi de Hongrie un Dimanche, 13 Janvier, de l'an 1174. (Thwrocz.) Les troubles du dernier regne ayant rempli le pays de brigands, Béla donna ses soins pour en purger la Hongrie. Eméric, son frere, lui donna aussi de l'exercice par son ambition. Ce Prince, battu par Béla, se retira en Boheme; mais le Duc Sobieslas le livra au Roi, son frere. Sous le regne de Béla, l'an 1181, la ville de Zara en Dalmatie s'étant soustraite à la domination des Vénitiens, se donna pour la 4e fois à la Hongrie. Béla sut conserver l'acquisition de cette place importante, malgré les efforts que fit la République pour la recouvrer. Ce Prince mourut le Jeudi-Saint, 18 Avril, de l'an 1196, suivant Albéric de Trois-Fontaines. Son corps fut inhumé dans l'Eglise d'Albe-

Royale. Il laissa, de son épouse, MARGUERITE DE FRANCE, fille du Roi Louis le Jeune, & veuve de Henri au Court-Mantel, fils de Henri II, Roi d'Angleterre, 2 fils, Eméric & André, qui regnerent après lui, & une fille, Marguerite, femme de l'Empereur Isaac l'Ange.

ÉMÉRIC.

1196. ÉMÉRIC, ou HENRI, fils de Béla III, monta sur le trône par le vœu unanime de la nation après la mort de son pere. André, son frere, entreprit plusieurs fois, mais toujours en vain, de l'en faire descendre, pour s'y placer lui-même. Eméric ne fut pas également heureux contre les Vénitiens, qui lui enleverent, à l'aide des Croisés, la ville de Zara le 24 Novembre 1202, après 14 jours de siege. Il ne survécut pas long-tems à cette perte, étant mort des suites d'une longue maladie, qui l'avoit empêché de venir en personne au secours de Zara. On ne peut assurer si ce fut à la fin de 1203, ou au commencement de l'année suivante. On voit une lettre du Pape Innocent III, datée du 5 Novembre de la 6e année de son Pontificat, c'est-à-dire, l'an 1203, par laquelle il confirme la réconciliation d'Eméric & de son frere André, procurée par les soins de G. Légat du S. Siege; ce qui suffit pour réfuter les Historiens Hongrois, qui placent la mort d'Eméric en l'an 1200. Ce Prince laissa de CONSTANCE, son épouse, fille d'Alphonse II, Roi d'Aragon, un fils en bas âge, nommé Ladislas, qui lui succéda. (V. *le 3e Tome de la Collection des Historiens de Hongrie*, pages 246 & 252.)

LADISLAS II, OU III.

1204. LADISLAS II, que son pere Eméric avoit fait couronner de son vivant, monta sur le trône l'an 1204 sous la tutele d'André, son oncle. Il regna non pas 6 mois, comme le disent les Historiens Hongrois, mais fort peu de jours.

ANDRÉ II, SURNOMMÉ LE JÉROSOLYMITAIN.

1204. ANDRÉ II, 2e fils de Béla III, parvint à la Couronne de Hongrie après la mort de Ladislas, son neveu. L'an 1217, il se mit à la tête des Croisés, & se rendit en Palestine, non par terre, comme l'assure Bonfinius, mais sur des Galeres qui lui fournirent Venise, & les autres villes situées sur le Golfe Adriatique. (V. *la Coll. des Hist. de Hongrie*, T. 3, p. 258.) A son retour, l'an 1218, il confirma les privileges accordés aux Hongrois par le Roi S. Etienne; ce qui rendit sa mémoire à jamais précieuse à la nation. Ce Prince mourut le 7 Mars de l'an 1235. Il avoit épousé, 1°. GERTRUDE, fille de Berthold, Duc de Méranie; 2°. YOLANDE, fille de Pierre de Courtenai, Empereur de CP; 3°. le 14 Mai 1234, BEATRIX, fille d'Azon, Marquis d'Est. Du premier lit il eut Béla, qui suit, Coloman, Duc d'Halicie, mort non en 1225, comme le dit un moderne, mais en 1235, au plutôt, (Thwrocz) & André, avec une fille, Elisabeth, mariée à Louis, Landgrave de Thuringe, & morte en odeur de sainteté. Du 2e lit naquirent Yolande, femme de Jacques, Roi d'Aragon, & Marie, femme de Jean Asan, Roi des Bulgares: du 3e lit vint Etienne le Posthume.

BÉLA IV.

1235. BÉLA IV, fils aîné d'André II, fut couronné dans Albe-Royale le 14 Octobre 1235. Sous son regne, l'an 1241, les Tartares, commandés par Batou, petit-fils de Genghiskan, entrerent dans la Hongrie, obligerent le Roi de se retirer en Dalmatie, & ravagerent le pays durant 3 ans. Béla eut ensuite la guerre contre Frédéric le Belliqueux, Duc d'Autriche. L'an 1246, bataille entre ces deux Princes. Frédéric la gagne; mais il périt au sein de la victoire. L'an 1252, Béla veut s'emparer de l'Autriche; il est battu par Ottocare I, Roi de Boheme, fait prisonnier, & obligé d'accepter la paix. L'an 1260, il perd une nouvelle bataille, le 13 Juillet, contre Ottocare II. Suivant Thwrocz & Ranzan, Béla mourut le 7 Mai 1275; mais Sponde prouve que sa mort arriva l'an 1270. Il avoit épousé MARIE, fille de l'Empereur Grec Théodore Lascaris I, & non de Mstilaw, Duc de Russie, comme le dit un Moderne. Marie lui donna 2 fils, Etienne, qui lui succéda, & Béla, mort avant lui, avec 3 filles, Marguerite, Religieuse Dominicaine, décédée en odeur de sainteté l'an 1271, à l'âge de 28 ans, Cunégonde, femme, à ce qu'on prétend, de Boleslas V, Duc de Pologne, & Constance, mariée à Prémislas II, Roi de Boheme.

ÉTIENNE IV, OU V.

1270. ÉTIENNE IV, ou V, monta sur le trône après la mort de Béla IV, son pere. Il eut guerre avec les Autrichiens, les Bohémiens & les Bulgares: il obligea ces derniers à lui payer tribut; & depuis ce tems, les Souverains de Hongrie joignirent à leurs titres celui de Roi de Bulgarie. Ce Prince méditoit de nouveaux exploits, lorsque la mort le surprit l'an 1272, vers le 1 Août, dans la 3e année commencée de son regne. Il laissa un fils, nommé Ladislas, qui lui succéda, & une fille, Marie, femme de Charles II, Roi de Sicile.

LADISLAS III, OU IV, SURNOMMÉ LE CUMAIN.

1272. LADISLAS III fut élu pour succéder au Roi Etienne, son pere. Il continua la guerre contre les Bohémiens avec avantage, suivant les Historiens Hongrois; mais il n'est pas vrai qu'il tua de sa main, dans une bataille, comme le dit Thwrocz, Ottocare, leur Roi. Il eut ensuite affaire aux Tartares Cumains. Ceux-ci, après 3 ans de guerre, le battirent en 1285, & ravagerent la Hongrie jusqu'à Pesth. Après cet échec, Ladislas se réconcilia avec les Cumains, de maniere qu'il adopta leurs coutumes, donna sa confiance aux principaux d'entr'eux, & prit pour concubines 3 femmes Cumaines, toutes Païennes qu'elles étoient, au mépris de la Religion & de son épouse légitime. Il paya cher son attachement pour cette nation. Ces mêmes Cumains ayant conspiré contre lui, l'assassinerent le 19 Juillet de l'an 1290. Ce Prince ne laissa point de postérité de MARIE, sa femme, fille de Charles I, Roi de Sicile.

CONCURRENS.

1290. La nouvelle de la mort du Roi Ladislas étant arrivée à Naples, Marie, sœur de ce Prince, & épouse de Charles II, Roi de Naples, fit valoir les droits de son fils aîné, CHARLES-MARTEL, sur la Couronne de Hongrie. Le Pape Nicolas IV entra dans les intérêts de ce jeune Prince, âgé pour lors de 18 ans, & le fit couronner, selon Villani, l'an 1290 à Naples, par ses Légats; cérémonie que le Pape Célestin V renouvella, suivant Madius, l'an 1294. D'un autre côté, l'Empereur Rodolphe mit sur les rangs son fils, Albert d'Autriche, pour la même Couronne. Mais bientôt (l'an 1291) Rodolphe & Marie s'accommoderent, par le mariage de Clémence, fille du premier, avec Charles Martel; au moyen de quoi s'évanouirent les prétentions d'Albert. Malgré cela, Charles Martel ne fut qu'un Roi titulaire, n'étant jamais sorti d'Italie pour aller prendre possession de ses Etats. Il mourut à Naples l'an 1295, à l'âge de 23 ans, (d'Egli,) laissant un fils en bas âge, nommé Charles-Robert, ou, par abréviation, Charobert, & une fille nommée Clémence, qui épousa, l'an 1315, Louis Hutin, Roi de France.

ANDRÉ III, SURNOMMÉ LE VÉNITIEN.

1290. ANDRÉ III, proclamé Roi par le plus grand nombre des Seigneurs Hongrois, fut couronné le 4 Août, 16 jours après la mort de Ladislas. Il étoit né à Venise du mariage d'Etienne, fils posthume du Roi André II, & de Thomassine Morosini. Le Roi Ladislas l'avoit reconnu pour l'héritier de sa Maison, & l'avoit en conséquence fait nommer Duc de Hongrie; titre qui donnoit le même droit à ce Royaume, que celui de César à l'Empire. La prudence & la valeur d'André, soutenues de l'opulence des Morosini, le maintinrent sur le trône, contre les efforts de ses compétiteurs. L'an 1291, il porta la guerre dans l'Autriche contre l'Empereur Rodolphe; André revint plusieurs fois dans ce pays, qu'il désola. Son regne ne fut que de 11 ans. Il mourut à Bude le jour de S. Félix, 30 Mai de l'an 1301, & fut enterré dans l'Eglise des Freres Mineurs de la même ville.

CONCURRENS.

L'an 1301 au mois de Juillet, les Seigneurs du

CHAROBERT.

Sur la fin de l'an 1300, du vivant du Roi André, CHAROBERT,

CONCURRENS.

parti d'André, craignant de perdre leur liberté, disoient-ils, en recevant un Roi de la main de l'Eglise, déferent la Couronne à Wenceslas, Roi de Boheme, dont l'origine remontoit, par les femmes, au Roi Béla IV. Ce Prince cede ses droits à son fils Wenceslas, âgé de 12 ans, qui est couronné dans Albe-Royale, où l'on change son nom en celui de Ladislas. Mais comme on ne lui laissoit que le titre de la royauté, sans pouvoir, ni domaines, son pere prend le parti de le rappeler en Boheme l'an 1304.

Nouveau Roi l'an 1305; c'est Otton de Baviere, élu par un petit nombre de Seigneurs, & couronné la même année dans l'Eglise d'Albe-Royale. Ce Prince étoit fils d'Elisabeth, sœur d'Etienne IV, & fille de Béla IV. L'an 1307, il est arrêté par Ladislas, Vaivode de Transylvanie, qui le resserre dans une étroite prison, d'où il ne sort qu'en renonçant à la royauté.

CHAROBERT.

fils de Charles Martel, âgé de 8 ans, arrive en Hongrie, où il est reconnu Roi par quelques Seigneurs. (*Collect. Hist. Hung.* T. III, p. 303.) Le Pape Boniface VIII, qui jusques-là s'étoit vainement déclaré pour lui, reprend alors ses intérêts avec hauteur. L'an 1303, il fait citer à son Tribunal Charobert, & son compétiteur Wenceslas, pour y plaider leur cause, décide en faveur du premier, & par une Bulle datée d'Agnani le 30 Mai de la même année, lui adjuge le sceptre, à titre de premier Prince du sang royal, déclarant le trône de Hongrie successif, & non électif. Ce procédé ne servit qu'à aigrir de plus en plus les esprits. Charobert demeure en Hongrie, avec des prétentions qu'il ne peut réaliser. L'an 1307, le Pape Clément V donne une nouvelle Bulle, datée de Poitiers, le 10 Août, en faveur de ce Prince. L'année suivante 1308, il envoie le Cardinal Gentil de Montefiore en Hongrie, pour la faire exécuter. Ce Légat, avec de la patience, de l'adresse & de la fermeté, réussit peu à peu dans sa négociation. Enfin les Etats s'étant assemblés, l'an 1310, près de la ville de Pesth, s'accordent unanimement à reconnoître Charobert pour leur Roi. La même année il est couronné dans l'Eglise d'Albe-Royale, un Jeudi 27 Août. Le regne de ce Prince fut très florissant. La douceur & la sagesse de son gouvernement lui concilierent l'amour & la vénération de ses Sujets. Sa valeur étendit les limites de la Hongrie, & le fit respecter de ses voisins. La durée de son regne fut de 42 ans, ce Prince étant mort à Vicegrad l'an 1342, un Mardi 16 Juillet, dans la 50[e] année de son âge. Son corps fut inhumé dans le tombeau des Rois de Hongrie à Albe-Royale. Il avoit épousé, 1°. Marie de Pologne, fille de Casimir, Duc de Cujavie, morte à Témeswar l'an 1315, sans enfans; 2°. l'an 1318, Béatrix de Luxembourg, fille de l'Empereur Henri VII, morte la même année; 3°. l'an 1320, Elisabeth, fille d'Uladislas Lokétek, Roi de Pologne, mere de 4 fils, dont les deux qui survécurent à leur pere, sont, Louis, qui suit, & André, qui fut Roi de Naples.

LOUIS I, SURNOMMÉ LE GRAND.

1342. Louis I, né le 5 Mars 1326 du Roi Charobert & d'Elisabeth, fut élu l'an 1341 pour succéder à son pere. La Transylvanie ayant pris occasion de sa grande jeunesse pour se révolter, il y porta la guerre, & la força de reprendre le joug. Alexandre, Vaivode de Valaquie, qui s'étoit soustrait à l'obéissance de Charobert, frappé des vertus héroïques de Louis, vient de lui-même lui rendre hommage. L'an 1344, Louis envoie des troupes en Pologne pour secourir le Roi Casimir, contre Jean, Roi de Boheme, fait lever, à ce dernier, le siege de Cracovie, & le contraint de retourner en ses Etats. Peu de tems après cette expédition, il bat les Tartares, qui étoient entrés en Transylvanie, & les chasse du pays. Il tourne ensuite ses armes, l'an 1345, contre les Croates, subjugués par son pere, & soulevés par 2 Seigneurs, auxquels ils s'étoient soumis. Ces rebelles domptés, il vole au secours de la ville de Zara, qui s'étant donnée pour la 7[e] fois à la Hongrie, étoit assiégée par les Vénitiens. Mais après avoir fait tous ses efforts pour dégager la place, il est obligé de se retirer. Zara retomba au pouvoir des Vénitiens le 12 Décembre 1347, après 2 ans & demi de siege. La même année, le 3 Novembre, Louis part de Hongrie pour aller venger la mort tragique d'André, son frere, Roi de Naples, étranglé le 18 Septembre de l'an 1345. Il arrive à Bénevent le 11 Janvier 1348. Quatre jours après, la Reine Jeanne, veuve d'André, soupçonnée d'avoir trempé dans le meurtre de son époux, s'enfuit de Naples en Provence. Le 24 du même mois, Louis entre dans Averse, se fait conduire dans la Galerie où l'on avoit étranglé son frere, & y fait massacrer, à ses yeux, Charles de Duras, convaincu d'avoir fait exécuter cet assassinat. Maître de presque tout le pays, il demande au Pape Clément VI la condamnation de la Reine Jeanne, & la Couronne de Naples. La peste oblige Louis de retourner en Hongrie sur la fin de l'an 1348. Il revient dans le Royaume de Naples l'an 1350, s'en rend le maître comme la premiere fois, & l'abandonne presqu'aussi-tôt, après avoir fait une treve avec Jeanne. L'an 1356, il recommence la guerre contre les Vénitiens, s'empare, le 17 Septembre 1357, de Zara, & réunit ensuite toute la Dalmatie à son Domaine. L'an 1370, il succéda à son oncle Casimir, Roi de Pologne. Louis meurt à Tymau, dans le Comté de Néitra, le 11, ou le 12 Septembre 1382, dans la 57[e] année de son âge. Il fut inhumé, au milieu des regrets & des gémissemens de ses sujets, dans l'Eglise d'Albe-Royale. Ce Prince avoit épousé, 1°. Marguerite, fille de Charles de Luxembourg, Marquis de Moravie, morte sans enfans; 2°. Elisabeth, fille d'Etienne, Ban de Bosnie, dont il eut 3 filles, Catherine, morte l'an 1376, Marie, femme de Sigismond, Marquis de Brandebourg, & Hedwige, mariée à Jagellon, ou Ladislas, Duc de Lithuanie, puis Roi de Pologne. (V. Louis, *Roi de Pologne.*)

MARIE, SURNOMMÉE LE ROI-MARIE.

1382. Marie, fille de Louis le Grand, fut couronnée dans Albe-Royale l'an 1382, sous le nom de Roi-Marie. Comme elle étoit trop jeune pour gouverner par elle-même, la régence du Royaume fut décernée à la Reine Elisabeth, sa mere. Nicolas de Gara s'empara de l'esprit des deux Princesses, & gouverna tyranniquement sous leur nom; ce qui excita les murmures des Hongrois. L'an 1385, Charles le Petit, Roi de Naples, attiré par les mécontens, arrive à Bude, se saisit du gouvernement, & se fait couronner Roi de Hongrie dans Albe-Royale, le 31 Décembre de la même année. Le 5 Février suivant, il est assassiné à Bude, par ordre & en présence d'Elisabeth. Le 1 Mai & non le 25 Juillet, (Sponde) de l'an 1386, Jean Horwath, Ban de Croatie, surprend, dans un voyage, les deux Reines avec Nicolas de Gara, massacre celui-ci à leurs yeux, fait noyer Elisabeth la nuit suivante, & emmene Marie prisonniere en Croatie. Sigismond, Marquis de Brandebourg, vole, à cette nouvelle, pour délivrer Marie, à laquelle il étoit fiancé: il la joint à Albe-Royale, où elle avoit été renvoyée, l'épouse dans cette ville, & s'y fait couronner Roi de Hongrie le 10 Juin, jour de la Pentecôte, à l'âge de 20 ans. La même année le Ban de Croatie, arrêté par ses ordres, expie ses forfaits dans les tourmens. Marie mourut à Bude l'an 1392. Son corps fut inhumé à Varadin.

SIGISMOND.

1392. Sigismond eut un concurrent pour la Hongrie, après la mort de son épouse. Ce fut Uladislas V, Roi de Pologne, qui entreprit alors de faire valoir les droits de son épouse Hedwige, sur cette Couronne. L'Archevêque de Strigonie mene sur la frontiere une armée, dont la présence fait évanouir ses projets. Les troubles du dedans sont appaisés par la punition des Chefs. L'an 1393, Sigismond entre sur les terres des Valaques, qui avoient secoué le joug de la Hongrie, pour se donner aux Turcs: il dévaste les villes & les campagnes; mais les Turcs, comme il s'en retournoit, tombent sur son armée, & la taillent en pieces. (Herman Connerus.) Allarmé des progrès des Infideles, Sigismond implore le secours des Princes Chrétiens. La France & l'Angleterre lui envoient des troupes. Bataille de Nicopoli, donnée le 28 Septembre 1396, entre Sigismond & Bajazet, Empereur des Turcs. Les Hongrois sont mis en déroute, par la témérité des François qui étoient venus à leur secours. Sigismond, à peine échappé du combat, est obligé d'errer pendant 3 ans & demi hors de ses Etats. A son

retour en Hongrie, il est fait prisonnier par les Seigneurs mécontens, le jour de S. Vital, 28 Avril 1401. La Couronne de Hongrie est offerte ensuite à Ladislas, Roi de Naples. Ce Prince l'accepte, par les conseils du Pape Boniface IX. Le 5 Août de l'an 1403, il est couronné Roi de Hongrie à Raab ou Javarin, par le Cardinal Acciaioli. Peu de jours après, Sigismond, délivré de sa prison, met en fuite son compétiteur, & le contraint de retourner à Naples. L'an 1411, Sigismond est élevé à l'Empire. L'an 1412, il est battu par les Turcs près de Sémendria. Il meurt le 8 ou le 9 Décembre de l'an 1437 à Znaim en Moravie, à l'âge de 70 ans, laissant une fille unique, Elisabeth, mariée à Albert d'Autriche, qui lui succéda. (V. Sigismond, *Empereur & Roi de Boheme*, & Bajazet II.)

ALBERT.

1438. ALBERT, élu Roi de Hongrie le 19 Décembre 1437, est couronné solemnellement avec ELISABETH, son épouse, le 1 Janvier 1438 dans Albe-Royale. Ce Prince obtient 2 autres Couronnes dans le cours de la même année, celle de Boheme le 6 Mai, celle de l'Empire le 16, ou le 27 Juin. Vanité des grandeurs humaines! La dyssenterie enleve ce triple Monarque le 27 Octobre de l'année suivante 1439, à Niesmel, près de Gran, ou Strigonie, comme il alloit s'opposer aux incursions d'Amurath II, Empereur des Turcs. (V. Albert, *Roi de Boheme & Empereur.*)

ULADISLAS, *en Hongrois* LADISLAS IV, OU V.

1440. Albert ayant laissé la Reine Elisabeth enceinte, les Seigneurs, dans le doute si elle mettroit un fils au monde, offrirent la Couronne de Hongrie à ULADISLAS, Roi de Pologne, qui l'accepta. Cependant la veuve d'Albert accoucha, le 23 Février 1440, d'un fils, qui fut nommé Ladislas. Le 4 mois de sa naissance, elle le fait couronner, puis l'emmene en Autriche. Le Roi de Pologne arrive sur ces entrefaites, & se fait couronner Roi de Hongrie à son tour. Comme Elisabeth avoit emporté avec elle la couronne de S. Etienne, on prend, pour cette cérémonie, celle qui étoit sur la tête de la statue du Saint. Guerre entre les deux partis. Le Sultan Amurath II profite de ces conjonctures, pour attaquer la Hongrie. Il met le siege devant Belgrade, défendue par Jean, Prieur d'Aurane; mais après 7 mois de tranchée, il est obligé de se retirer. (Bonfin.) Ce fut à ce siege que les Turcs firent usage, pour la premiere fois, de la poudre à canon. (Alex. Ducas.) Amurath passe en Bulgarie; il est battu devant Sofia, au mois de Septembre 1442, par le célebre Jean-Corvin Huniade, Vaivode de Transylvanie. D'autres avantages considérables que ce Héros, dans les 2 années suivantes, remporte sur les Turcs, déterminent Amurath à demander une treve. Elle est accordée pour 10 ans, & signée à Segedin, vers la mi-Juin 1444; mais elle est violée presqu'aussi-tôt par les Chrétiens, sur les représentations du Cardinal Julien Césarini, qui avoit été présent au traité. Bataille donnée, le 10 Novembre 1444, près de Varne en Basse-Mésie, entre Ladislas, à la tête de 18000 hommes, & Amurath, qui en avoit plus de 60000. La victoire, long-tems disputée, se déclare enfin pour les Infideles. Ladislas, après avoir fait des prodiges de valeur, périt en cette journée, à l'âge de 20 ans, avec le Cardinal Julien, dont la mort est racontée diversement. » Toute l'Europe, dit un Moderne, » pleura la mort du premier, & la Hongrie plaint encore le » malheur de ce Prince, qui causa sa ruine & celle de l'Empire Grec. »

INTERREGNE.

Après la mort de Ladislas IV, les Etats de Hongrie députent à l'Empereur Frédéric III, pour le prier de leur renvoyer le fils d'Albert, & la Couronne de S. Etienne. N'ayant obtenu, ni l'un, ni l'autre, ils nomment, le 16 Mai 1445, Jean Huniade Régent du Royaume. L'an 1446, Huniade entre à main armée sur les terres de l'Empereur, pour le contraindre à rendre le jeune Ladislas. Frédéric voit ses pays désolés, & demeure inflexible. L'an 1448, Huniade renouvelle la guerre contre les Turcs. Tantôt victorieux, tantôt battu, ses défaites même causent aux ennemis de si grandes pertes, qu'Amurath déclare à la fin qu'il seroit fâché d'obtenir de nouvelles victoires à si haut prix. L'an 1452, le fils d'Albert est enfin renvoyé dans ses Etats.

LADISLAS V, OU VI, DIT LE POSTHUME.

1453. LADISLAS, âgé de 13 ans, arrive à Bude le 13 Février 1453, accompagné d'Ulric, Comte de Cillei, son oncle, & d'un grand nombre de Seigneurs Hongrois qui étoient venus au-devant de lui. Le Comte s'empare des affaires, & fait tomber le crédit d'Huniade dans l'esprit du Roi. La disgrace de ce grand homme ne sert qu'à faire éclater sa générosité. L'an 1456, le Sultan Mahomet II ayant assiégé Belgrade avec une armée de 150000 hommes, Huniade se met à la tête des Hongrois, défait l'ennemi le 14 de Juillet, entre dans la ville, & oblige Mahomet à lever le siege le 22 du même mois, après une perte de 40000 hommes. Huniade meurt le 10 Septembre suivant, dans le bourg de Zemplen, assisté de Jean Capistran, Cordelier, envoyé par le Pape en Hongrie, pour y prêcher la Croisade. L'an 1457, Ladislas, fils aîné de Jean Huniade, est décapité le 8 Mars par ordre du Roi, pour avoir assassiné, le 11 Novembre précédent, le Comte de Cillei. Le Roi Ladislas mourut subitement le 23 Novembre 1457 à Prague, où il est enterré. Thwrocz & Bonfinius se trompent, comme le prouve Odéric Rainald, en rapportant sa mort à l'an 1458. (V. Uladislas, *Roi de Boheme.*)

MATHIAS I.

1458. MATHIAS I, second fils de Jean Huniade, fut proclamé Roi de Hongrie le 24 Janvier 1458, par les Etats assemblés dans la plaine de Rakos près de Pesth, à l'âge de 16 ans, par les soins de son oncle Michel Zilagi. Arrêté avec son frere aîné pour raison de l'assassinat du Comte de Cillei, il étoit alors à Prague dans les fers, sous la garde de Georges Podiébrad. A la nouvelle de son élection, Podiébrad lui rend la liberté, moyennant une somme d'argent, & à condition d'épouser sa fille. Mathias arrive à Gran sur la fin d'Avril; mais il ne peut se faire couronner, parce que l'Empereur retenoit toujours la Couronne de S. Etienne, & refusoit de la rendre. Ses premiers soins furent de rétablir la paix dans ses Etats; il en vint à bout, assisté des conseils d'Elisabeth, sa mere, & de Zilagi, son oncle. Les Turcs ayant recommencé la guerre, il arrête leurs progrès, & reprend sur eux, le 16 Décembre 1463, la ville de Jaicza, Capitale de Bosnie. L'an 1464, il engage enfin l'Empereur Frédéric à rendre la Couronne de S. Etienne, & s'en fait couronner le 29 Mars dans Albe-Royale. L'an 1468, à la sollicitation du Pape & de l'Empereur, il déclare la guerre à Georges Podiébrad, & parvient à se faire couronner Roi de Boheme en 1469. De retour en Hongrie l'an 1471, il en chasse Casimir, 2e fils du Roi de Pologne, que les mécontens, pendant son absence, avoient appelé pour le faire Roi. L'an 1482, attaqué par les Turcs, à l'instigation des Vénitiens, dont il avoit ravagé les frontieres, il demande du secours à l'Empereur, & n'en reçoit que de vaines promesses. Piqué de ce refus pallié, Mathias envoie Etienne Zapolski contre les Infideles, & marche lui-même, à la tête d'une armée, en Autriche. Il prend Vienne le 1 Juin 1485, s'empare les années suivantes de tous les pays Autrichiens, & réduit l'Empereur à mener une vie errante jusqu'à sa mort. L'an 1490, Mathias termine subitement ses jours à Vienne le 4 ou le 6 Avril. Il avoit épousé, 1°. l'an 1458, CATHERINE, fille de Podiébrad, morte en 1464; 2°. l'an 1476, BÉATRIX, fille de Ferdinand I, Roi de Naples. Il ne laissa point d'enfans de ces 2 femmes; mais il eut un fils naturel nommé Jean, qu'il fit héritier de ses biens, & qui le fut aussi de ses vertus. Mathias réunissoit toutes les qualités qui font les grands Rois; brave, généreux, politique, zélé pour la Religion, ami des Arts & des Lettres, & homme lettré lui-même. Il fonda une magnifique Bibliotheque à Bude, & la meubla des meilleurs Livres Grecs & Latins. (V. Podiébrad & Uladislas, *Rois de Boheme.*)

LADISLAS VI, OU VII.

1490. LADISLAS VI, Roi de Boheme, est proclamé Roi de Hongrie le 15 Juillet 1490, par préférence à 3 concurrens redoutables, Maximilien, fils de l'Empereur Frédéric, Ferdinand, Roi de Naples, & Jean Corvin, fils naturel du Roi Mathias. Le 21 Septembre suivant, il est couronné dans Albe-Royale. Jean-Albert, son frere, depuis Roi de Pologne, & Maximilien, lui déclarerent la guerre tour à tour. Après divers combats, il abandonna, l'an 1491, la Silésie à son frere, & l'Autriche à Maximilien, avec substitution du Royaume de Hongrie, en faveur de la Maison d'Autriche, au défaut de la postérité de Ladislas. Les Turcs viennent ensuite fondre sur la Hongrie. Ladislas remporte

d'abord quelques avantages sur eux ; ses troupes sont ensuite battues le 9 Septembre 1493, avec perte de 5077 hommes, à chacun desquels on coupa le nez, afin d'être assuré, dit Bonfinius, du dégré de la victoire par ce nombre de nez. Ladislas eut sa revanche l'année suivante. Kinis, son Général, prend & pille dans la Servie, sur la fin de 1494, deux citadelles des Turcs, où étoit le dépôt des richesses enlevées aux Chrétiens. L'an 150 , il fait alliance avec les Vénitiens contre les Infideles : il repousse la même année les troupes que Bajazet II avoit envoyées contre lui. L'an 1502, il porte la désolation dans la Bosnie. L'an 1514 les Paysans de Hongrie armés pour la Croisade, se révoltent contre leurs Seigneurs, dont plusieurs perdent la vie dans cette sédition. Toute l'habileté des Généraux de Ladislas suffit à peine pour l'étouffer. L'an 1516, le 4 ou plutôt le 13 Mars, ce Prince meurt à Bude, dans sa 61ᵉ année. Ce fut par ses ordres que les loix & les coutumes de Hongrie furent recueillies & rédigées en un corps. Ce Prince laissa d'ANNE DE FOIX, sa femme, Anne, mariée à Ferdinand I, & Louis, qui suit. (V. Uladislas, *Roi de Boheme*, p. 478, Bajazet II & Sélim I, *Ottomans.*)

LOUIS II.

1516. LOUIS II, né l'an 1506, n'avoit que 10 ans lorsqu'il succéda au Roi Ladislas, son pere, qui l'avoit fait couronner de son vivant. Incapable de gouverner par lui-même, il devint le jouet des Grands du Royaume, qui ne lui laisserent que le titre de Roi. Les factions naquirent de cette espece d'anarchie. Soliman II, Empereur des Turcs, profite des troubles de la Hongrie pour y faire des conquêtes. L'an 1521, il met le siege devant Belgrade, & la prend le 9 Août, selon les Historiens Turcs, ou le 20 du même mois, suivant les Chrétiens, après 6 semaines de tranchée. Cette prise est suivie de celle de Salankemen, de Peter-Varadin & de plusieurs autres places, tant de la Hongrie, que de la Croatie. L'an 1526, le 29 Août, bataille entre Louis & Soliman, dans la plaine de Mohatz, près de Cinq-Eglises. Louis la perd avec la vie, à l'âge de 20 ans. Son corps fut trouvé 2 mois après dans un marais, où son cheval l'avoit précipité. Il avoit épousé l'an 1521, MARIE, sœur de Charles-Quint, dont il n'eut point d'enfans. (Voyez Louis, *Roi de Boheme*, & Soliman II.)

JEAN ZAPOLSKI, *CONCURRENT.*

1526. JEAN, fils d'Etienne Zapolski, ou de Zapol, Vaivode de Transylvanie, est élu Roi de Hongrie le 11 Novembre, par les Etats assemblés, à l'ordinaire, dans la plaine de Rakos près de Pesth. Obligé l'année suivante, par son concurrent, Ferdinand d'Autriche, à prendre la fuite, il se retire en Pologne ; delà il implore le secours du Sultan Soliman II. Nouvelle irruption des Turcs en Hongrie. Soliman la traverse en conquérant, & va droit à Vienne, qu'il assiege le 26 Septembre 1529 ; il échoue devant cette place, & leve le siege le 14 Octobre suivant. En retournant, il s'arrête à Bude, dont il remet en possession le Roi Jean. La guerre continue entre ce dernier Prince & Ferdinand, avec des succès divers. Elle finit l'an 1536 par un accord, qui assure à l'un & à l'autre la possession de ce que les armes leur avoient acquis. Le Roi Jean meurt le 21 Juillet de l'an 1540, âgé de 53 ans, à Hermanstadt en Transylvanie. Peu de jours avant sa mort, ELISABETH, sa femme, fille de Sigismond, Roi de Pologne, qu'il avoit épousée en 1539, accoucha d'un fils, nommé, par les Historiens, Jean Sigismond, quoiqu'il eût reçu le nom d'Etienne au Baptême.

FERDINAND I D'AUTRICHE.

1527. Louis étant mort sans postérité, FERDINAND I, Archiduc d'Autriche, beau-frere de Louis par ANNE, sa femme, revendique le Royaume de Hongrie, en vertu du traité fait entre l'Empereur Maximilien & le Roi Ladislas VI : il reprend Bude sur Soliman, qui venoit de s'en rendre maître le 10 Septembre 1526. Ses partisans s'assemblent à Presbourg, & le proclament Roi par voie d'élection, pour mettre à couvert le droit de la nation. Cet événement est du commencement de l'an 1527. Le 28 Octobre de la même année, il se fait couronner à Albe-Royale. L'an 1536, par un traité fait à Weitzen, il abandonne à Jean Zapolski, son concurrent la partie du Royaume que celui-ci possédoit, à condition qu'elle lui reviendroit après sa mort. Les Hongrois murmurerent de cet arrangement, comme donnant atteinte à leur liberté. Zapolski étant mort l'an 1540, les Seigneurs de son parti font couronner Jean-Sigismond, son fils, sur les fonds de Baptême. Soliman, sous prétexte d'appuyer cette élection, passe en Hongrie à la tête d'une armée. L'an 1541, son Grand-Visir bat les troupes de Ferdinand devant Bude ; Soliman entre dans cette ville le 30 Juillet, & ordonne à la Reine Elisabeth de se retirer en Transylvanie avec son fils, jusqu'à sa majorité. La plupart des autres villes de Hongrie se soumirent à Soliman. L'an 1552, les Turcs font une nouvelle irruption en Hongrie, où ils prennent Témeswar & d'autres villes ; mais ils échouent devant Agria. L'an 1563 Ferdinand cede la Hongrie à son fils Maximilien. (Voyez Ferdinand I, *Empereur*, & Soliman II.)

MAXIMILIEN.

1563. MAXIMILIEN, fils de l'Empereur Ferdinand, & d'Anne, sœur du Roi Louis II, est couronné Roi de Hongrie le 8 Septembre 1563 à Presbourg. Les Hongrois réclament toujours la liberté d'élection, & toujours la Maison d'Autriche se prévaut du pacte fait avec le Roi Ladislas VI. Les Turcs font de nouveaux progrès en Hongrie, sous le regne de Maximilien. (V. Soliman II, *Empereur Ottoman.*) L'an 1572, il abdique la Couronne de Hongrie en faveur de Rodolphe, son fils. (V. Maximilien II, *Empereur.*)

RODOLPHE.

1572. RODOLPHE, fils de Maximilien, élu le 2 Février, pour la forme, est couronné Roi de Hongrie le 25 Septembre, selon Isthanfius, le 1 Octobre, suivant Struvius, à Presbourg, comme le furent ses successeurs. L'an 1584, il conclut une treve de 9 ans avec le Sultan Amurath III. La guerre recommence avec les Turcs l'an 1593 ; les François volent au secours de la Hongrie. Javarin, dont les Turcs s'étoient emparés, est repris le 29 Mars 1598 par le Baron de Schwartzemberg, secondé du génie de Vaubecourt,

PRINCES DE TRANSYLVANIE.

JEAN SIGISMOND ZAPOLSKI.

PAR le Traité conclu, l'an 1536, entre Jean Zapolski & Ferdinand, il étoit dit que dans le cas où le premier auroit un fils, la Transylvanie seroit démembrée de la Hongrie, pour faire à ce fils une Principauté. Le cas étant arrivé, l'an 1540, par la naissance de JEAN SIGISMOND, cet enfant est reconnu presqu'en venant au monde, Prince de Transylvanie. Son pere en mourant le laissa sous la tutele de sa mere & de Georges Martinusius, Evêque de Varadin, & dans la suite Cardinal. L'an 1551, Jean Sigismond cede la Transylvanie avec ses prétentions sur la Hongrie, au Roi Ferdinand, qui lui donne en échange les Principautés d'Oppelen & de Ratibor, en Silésie. Le Cardinal Martinusius est assassiné le 19 Décembre de la même année, par les ordres de Ferdinand, sur des soupçons injustes qu'on lui avoit inspirés de sa fidelité. Les Transylvains irrités de la conduite despotique de ce Prince, rappellent Sigismond. L'an 1552, Soliman vient à son appui, & le maintient, sous la condition d'un tribut annuel. L'an 1571 il meurt le 16 Mars, à Albe-Royale, dans l'Herésie Socinienne, qu'il tenoit de quelques-uns des Maîtres de son éducation. Il ne laissa point d'enfant, & l'on ne voit pas même qu'il ait été marié.

ÉTIENNE BATTHORI.

1571. ÉTIENNE BATTHORI, Seigneur puissant, brave & vertueux, fut élu le 21 Mai 1571, par les Etats de Transylvanie, pour succéder au Prince Sigismond. Son élection fut confirmée par les deux Cours de Vienne & de CP. à la charge de se reconnoître vassal de la 1ʳᵉ, & tributaire de la 2ᵉ. Elevé sur le Trône de Pologne, l'an 1575, il cede, l'an 1576, la Transylvanie à son frere, sous le bon plaisir des Etats. (V. *les Rois de Pologne.*)

CHRISTOPHE BATTHORI.

1576. CHRISTOPHE BATTHORI est élu Prince de Transylvanie à la place d'Etienne, son frere. Les infirmités de ce Prince rendirent son regne assez court & très-languissant. Il mourut l'an 1581, laissant un fils, nommé Sigismond, qui lui succéda, & une fille, appelée Grisilde, qui fut mariée à Zamoski, Chancelier de Pologne.

SIGISMOND BATTHORI II.

1581. SIGISMOND BATTHORI, fils de Christophe, lui succéda l'an 1581, par le choix des Etats. L'an 1595, ligué avec l'Empereur Rodolphe contre les Turcs, il bat le Visir Sinan, devant le Château de Saint-Georges en Esclavonie, prend cette Place d'assaut, emporte quelques autres Villes, & revient au mois de Novembre de la même année, dans ses Etats, couvert de gloire & chargé de butin. La suite de ses exploits ne répondit pas à de si beaux commencemens. L'an 1597, il traite à Prague avec l'Empereur, de

Gentilhomme François. Siege de Caniſe, formé par les troupes de Mahomet III, le 6 Septembre de l'an 1600. La place eſt emportée le 22 Octobre ſuivant, malgré les efforts du Duc de Mercœur, à la tête de 25000 hommes, pour la délivrer. L'an 1606, le 9 Novembre, treve concluë pour 20 ans, entre le Sultan Achmet & Rodolphe. Ce dernier cede, le 27 Juin de l'an 1608, le ſceptre de Hongrie à ſon frere l'Archiduc Mathias, que les Etats avoient élu pour leur Roi le 14 Octobre 1607. (V. Rodolphe II, *Empereur, & les Ottomans.*)

MATHIAS II.

1608. MATHIAS II, 2e fils de Maximilien, eſt couronné Roi de Hongrie à Presbourg, le 19 Novembre 1608. L'an 1615, il renouvelle, avec le Sultan Achmet, la treve, aſſez mal obſervée juſqu'alors. L'an 1618, Mathias ſe démet, le 26 Juin, du Royaume de Hongrie, en faveur de ſon couſin, Ferdinand d'Autriche. (V. Mathias, *Empereur.*)

FERDINAND II.

1618. FERDINAND II, fils de Charles, Duc de Stirie, eſt couronné Roi de Hongrie le 1 Juillet 1618, à Presbourg. Les occupations que ce Prince eut en Boheme, donnerent occaſion à Betléem Gabor, Prince de Tranſylvanie, d'entrer en Hongrie, d'y faire des conquêtes, & d'y exercer de grandes inhumanités contre les Catholiques, par zele pour le Calviniſme, dont il faiſoit profeſſion. L'an 1614, il fit la paix le 8 Mai avec Ferdinand, & ſe retira. L'an 1625 Ferdinand, après avoir confirmé la treve avec le Sultan Amurath III, tranſmet le ſceptre à ſon fils Ferdinand, âgé de 17 ans. (V. Ferdinand II, *Empereur.*)

FERDINAND III.

1625. FERDINAND III, fils de Ferdinand II, eſt couronné Roi de Hongrie le 8 Décembre 1625, & non 1627, comme le marque un Moderne, dans la Diete d'Oedenbourg. L'an 1637 les Proteſtans de Hongrie ſe ſoulevent, pour la défenſe de leurs privileges & de leur Religion. Georges Ragotski, Prince de Tranſylvanie, ſe met à leur tête en 1644, & fait pluſieurs conquêtes en Hongrie. Ferdinand, après 8 ans de guerre, donne quelque ſatisfaction aux mécontens, & fait une paix déſavantageuſe avec leur Chef. L'an 1647, il cede la Couronne de Hongrie à Ferdinand, ſon fils aîné. (Voyez Ferdinand III, *Empereur.*)

FERDINAND IV.

1647. FERDINAND IV, fils de Ferdinand III, eſt couronné, à l'âge de 13 ans, Roi de Hongrie, le 16 Juin 1647, à Presbourg. Sous ſon regne la Hongrie jouit de quelque tranquillité. Il avoit été couronné Roi de Boheme l'an 1646: il fut élu Roi des Romains l'an 1653. Ce Prince mourut de la petite vérole le 9 Juillet 1654.

LÉOPOLD.

1655. LÉOPOLD-IGNACE, 2e fils de Ferdinand III, élu Roi de Hongrie le 22 Juin 1655, & couronné le 27 du même mois, devint Empereur en 1658. L'an 1663, les Turcs, ſous le commandement de Mahomet Kioprili, prennent Néhauſel le 27 Septembre, après 36 jours de ſiege, & une perte de 15000 hommes. La place étoit défendue par le Comte Adam de Forgatz, qui ne la rendit que lorſque le magaſin à poudre eut ſauté. L'an 1664 le 1 Août, Montécuculli, Général des Impériaux, à l'aide des François, commandés par les Comtes de la Feuillade & Coligni, bat le Grand-Viſir Mahomet Kioprili ſur les bords du Raab, près du village de S. Gothard; mais il ne tire pas de ſa victoire l'avantage qu'elle ſembloit lui promettre. Treve concluë le 17 Septembre ſuivant, à Témeſwar, entre Léopold & Mahomet IV, à des conditions que ce dernier n'avoit pas

PRINCES DE TRANSYLVANIE.

l'échange de ſes Etats contre les Principautés d'Oppelen & de Ratibor, en Siléſie. L'an 1598, en exécution de ce traité, il ſe rend en Siléſie au mois de Juin. Le regret le ſaiſit auſſi-tôt, il en part au mois d'Août ſuivant pour retourner en Tranſylvanie. Nouveau trait de la légéreté de ce Prince: l'an 1599, il remet, avec l'agrément des Etats aſſemblés au mois de Mars, la Tranſylvanie à ſon couſin André, Cardinal & Evêque de Varmie en Pologne. André ne jouit pas long-tems de cette Principauté; la même année il eſt battu, le 18 Octobre, près d'Hermanſtadt, par Georges Baſta, General de l'Empereur, & 3 jours après les ennemis l'ayant ſurpris dans ſa fuite, lui tranchent la tête. Sigiſmond veut encore reprendre le Gouvernement de la Tranſylvanie. Battu pluſieurs fois, mais ſur-tout le 2 Août 1601, à Moitin, il y renonce de nouveau, l'an 1602, & ſe retire au Château de Lobkovits, que l'Empereur lui avoit aſſigné pour ſa retraite. Depuis ayant encore voulu remuer, il fut arrêté, & envoyé priſonnier à Prague, où il mourut le 20 Mars 1613, ſans avoir eu d'enfans de ſon épouſe CHRISTINE D'AUTRICHE.

L'EMPEREUR RODOLPHE.

1602. L'Empereur RODOLPHE, devenu maître de la Tranſylvanie par la derniere ceſſion de Sigiſmond Batthori, établit une eſpece de Triumvirat pour gouverner l'Etat. L'an 1603, les Tranſylvains, mécontens de ce Gouvernement, ſe donnent à Moïſe, Prince des Sicules. Moïſe entre, le 9 Juin de la même année, dans Veiſſembourg ou Albe-Julie, qui lui avoit volontairement ouvert ſes portes. Mais au mois de Septembre ſuivant, il eſt battu par les Imperiaux, & tué dans le combat. L'an 1604, nouvelle révolte de la Tranſylvanie, & d'une partie de la Hongrie, ſous la conduite d'Etienne Botskai, noble Hongrois. Le 5 Decembre, Etienne livre bataille au Comte de Belgioioſo, Général des Impériaux, & le défait à plate-couture.

ÉTIENNE BOTSKAI.

1605. ÉTIENNE BOTSKAI, Proteſtant de Religion, ſe fait reconnoître, au mois d'Avril 1605, Prince de Tranſylvanie par les Etats du pays. (Sponde.) Le Sultan, ſous la protection duquel il s'étoit mis, le confirme, au mois de Novembre ſuivant, dans cette Principauté, comme dans celles de Moldavie & de Valaquie, dont il s'étoit pareillement emparé. Il y ajouta le titre de Roi. L'an 1606, Botskai conclut un traité de paix avec l'Empereur, qui lui céda, & à ſa poſtérité maſculine, la Tranſylvanie, avec la portion de la haute Hongrie qu'il poſſedoit. Etienne meurt le 28 Décembre de la même année, ſans laiſſer d'enfans de ſon épouſe CATHERINE, fille du Comte Hagoraſſi.

SIGISMOND RAGOTSKI.

1607. SIGISMOND RAGOTSKI eſt élu, malgré lui, Prince de Tranſylvanie, le 22 Février 1607, par les Etats aſſemblés à Clauſembourg. L'Empereur, à qui cette Principauté devoit revenir après la mort de Botskai, ſuivant le traité fait avec lui, diſſimule cette élection. L'an 1608, Ragotski abdique, à raiſon de ſes infirmités, & ſe retire à Sarrente.

GABRIEL BATTHORI.

1608. GABRIEL BATTHORI ſuccéda, par le choix des Etats, à Sigiſmond Ragotski. Ses debauches & ſa cruauté le rendirent odieux à ſes ſujets. Il fut tué à Valleneze le 17 Octobre de l'an 1613, par la faction de Betléem Gabor, qui avoit pris les armes contre lui.

BETHLEM ou BETLÉEM GABOR.

1613. BETHLEM GABOR, ou GABRIEL BETLÉEM, Noble Hongrois & Calviniſte, eſt declaré Prince de Tranſylvanie, le 30 Octobre 1613, par Sandar Baſſa; titre que les Etats aſſemblés dans la ville d'Hermanſtadt, lui confirment. L'an 1619 au mois de Septembre, pendant que l'Empereur eſt occupé à la guerre de Boheme, il ſe jette ſur la haute Hongrie, s'avance juſqu'à Presbourg, qu'il prend le 20 Octobre, & s'y fait reconnoître Prince de Hongrie. L'an 1621, le Comte de Buquoi reprend Presbourg le 10 Mai. Il met enſuite le ſiege devant Nehauſel, où il eſt tué le 10 Juillet. L'an 1624 le 8 Mai (Mercure François) Gabor conclut à Vienne, par ſes Députés, un traité de paix avec l'Empereur Ferdinand II; il meurt d'hydropiſie au mois de Novembre 1629. Sa femme, CATHERINE de Brandebourg, dont il ne laiſſa point d'enfans, lui ſurvécut. Elle gouverna la Tranſylvanie juſqu'à la tenue des Etats.

GEORGES RAGOTSKI I.

1631. Les Etats de Tranſylvanie, après avoir élu pour leur Prince, l'an 1630, à Varadin, Etienne Betléem, proche parent de Gabor, révoquent cette élection en 1631, & proclament GEORGES RAGOTSKI. L'an 1636, attaqué par les Turcs, protecteurs de la Maiſon de Betléem, qu'il maltraitoit, Ragotski leur fait face & les repouſſe vigoureuſement. L'an 1644, pour faire diverſion aux forces de la Maiſon d'Autriche, employées en Allemagne contre les Suédois, il fond ſur la haute Hongrie, pille quantité de Bourgs ou de Villages, emporte d'aſſaut Caſſovie, au mois de Mars, & pluſieurs autres Places dans le cours de cette année & de la ſuivante. Paix entre ce Prince & l'Empereur, concluë le 26 de Juillet 1645, à des conditions trop avantageuſes pour le premier. Il meurt le 24 Octobre de l'an 1648, après avoir été marié deux fois; la premiere, à N. fille d'Etienne Betléem, dont il eut Georges Ragotski, qui lui ſuccéda; la deuxieme, à SUSANNE LORENTZA, qui lui donna Sigiſmond, dans la ſuite Duc de Mongatz, & mort en 1652.

GEORGES RAGOTSKI II.

1648. GEORGES RAGOTSKI eſt élu vers la mi-Octobre 1648, pour

lieu d'espérer. L'an 1670, révolte des Protestans de Hongrie, ayant à leur tête le Prince François Ragotski; elle s'appaise la même année, par la soumission du Chef. L'an 1677, nouvelle révolte des Hongrois, plus opiniâtre & plus durable que les précédentes, sous la conduite du Comte Eméric Tékéli. Leurs exploits néanmoins, durant les premieres années, se terminerent à des courses. Mais l'an 1682, les Turcs s'étant joints à eux, ils prennent Cassovie le 14 Août, Fillek le 16 Septembre, & d'autres villes de la Haute-Hongrie. L'an 1683, le Duc de Lorraine reprend, le 27 Juillet, pendant le siege de Vienne, la ville de Presbourg, qui s'étoit mise sous la protection de Tékéli. Le 7 Octobre de la même année, le Roi de Pologne livre bataille aux Turcs à la vue de Barcan près de Strigonie, & la perd, avec risque de la vie, par trop de précipitation. Deux jours après il reprend sa revanche au même endroit, secondé du Duc de Lorraine, & taille en pieces l'armée Ottomane. La guerre continue les années suivantes, avec de nouveaux succès pour les Chrétiens. L'an 1684, le Duc de Lorraine défait 25000 Turcs le 27 Juin, près de Weitzen. L'an 1685, il emporte d'assaut Néhausel le 19 Août. L'an 1686, il force Bude le 2 Septembre. L'an 1687 le 12 Août, il met en déroute, dans la plaine de Mohars, une armée de 80000 Turcs, commandée par le Grand-Visir. Le fruit de cette victoire, fut la réduction de l'Esclavonie sous les loix de Léopold. Le Duc de Baviere eut beaucoup de part à presque tous ces exploits. Fier de tant de prospérités, Léopold assemble les Etats à Presbourg, y fait déclarer, le 31 Octobre 1687, la Couronne de Hongrie héréditaire dans sa Maison, & cede en même-tems cette Couronne à son fils aîné l'Archiduc Joseph. Les Etats, si jaloux auparavant de leur liberté, ne savent alors qu'obéir. Un échafaud, dressé depuis le 5 Mars dans la ville d'Epéries, & teint du sang des rebelles, avoit préparé les esprits, par la terreur, à cette soumission. (V. Léopold, *Empereur, & les Ottomans.*)

JOSEPH, ARCHIDUC.

1687. JOSEPH, Archiduc d'Autriche, âgé de 9 ans, est couronné Roi de Hongrie le 9 Décembre 1687, à Presbourg. L'an 1688, le Comte Caraffe prend, le 19 Mai, Albe-Royale, après une longue défense. Le 6 Septembre suivant, l'Electeur de Baviere emporte, l'épée à la main, Belgrade, assiégée depuis le 21 Août; cette ville est reprise par les Turcs le 8 Octobre 1690, à la faveur de l'incendie d'un magasin de poudre. L'an 1691, bataille de Salenkemen, donnée le 19 Août par le Prince de Bade, contre les Turcs. Le carnage fut grand de part & d'autre, & le succès douteux. L'an 1697, le 11 Septembre, victoire du Prince Eugene sur les Turcs, à Zenta. L'an 1699, traité de paix, signé à Carlowitz les 25 & 26 Janvier, entre l'Empereur & les Turcs. L'an 1701 le Prince François Ragotski, fils de Frédéric, & petit-fils de Georges Ragotski, s'échappe, le 7 Novembre, de la prison de Neustadt, où l'Empereur l'avoit mis, & va former un nouveau parti en Hongrie. La France lui envoie du secours en 1705. Diete d'Onod, tenue au mois de Juin 1707, dans laquelle Ragotski fait déclarer le trône de Hongrie vacant. L'an 1708, le 3 Août, il est battu par le Général Heister, à la vue de Trenskin. L'an 1711, il est obligé d'abandonner la Hongrie. Le 17 Avril de la même année, mort de l'Empereur Joseph. Le 29 du même mois l'Impératrice, sa veuve, conclut avec les mécontens un traité de paix, par lequel on leur rend les anciens privileges, conservés en 1690 au corps de la nation. Ragotski & quelques autres, protestent contre ce traité; mais l'acceptation des plus sages lui assura son effet pour le moment, qui étoit critique.

CHARLES.

1712. CHARLES D'AUTRICHE, Empereur, est couronné Roi de Hongrie à Presbourg, le 22 Mai 1712. L'an 1716, il se ligue avec les Vénitiens contre les Turcs. Ses Généraux, le Prince Eugene à la tête, battent ces derniers entre Peter-Varadin & Salenkemen, le 5 Août, & emportent, le 13 Octobre suivant, Témeswar, la derniere place que ceux-ci possédoient en Hongrie. L'an 1717, bataille de Belgrade, où les Turcs sont défaits le 16 Août; la ville se rend aux Impériaux le 18 du même mois. L'an 1718, paix signée à Passarovitz le 21 Juillet, entre l'Empereur & la Porte. L'Empereur y gagne les villes & bannats de Témeswar & de Belgrade, avec une partie de la Servie. L'an 1737, la guerre recommence en Hongrie contre les Turcs. Nissa pris le 28 Juillet par les Impériaux, est repris par les Turcs le 21 Octobre suivant; Orsova est forcé par ces derniers le 9 Août 1738. Défaite des Impériaux à Krotzka, le 22 Juillet 1739. Traité de paix signé le 1 Septembre suivant au camp de Belgrade, entre la Cour de Vienne & la Porte Ottomane; il y fut réglé que les rives de la Save & du Danube, seroient désormais les limites des deux Empires. Les Turcs par-là gagnerent Belgrade & la Servie. Charles meurt le 20 Octobre 1740. (V. Charles VI, *Empereur.*)

MARIE-THÉRESE D'AUTRICHE.

1741. MARIE-THÉRESE-WALPURGE-AMÉLIE-CHRISTINE, fille de l'Empereur Charles VI, née le 13 Mai 1717, mariée le 12 Février 1736, à François, Duc Lorraine, puis Empereur, a été couronnée Reine de Hongrie le 25 Juin 1741, à Presbourg. Cette Princesse, qu'une Providence singuliere a protégée jusqu'à présent, fait le bonheur de ses peuples, par la douceur & la sagesse de son gouvernement. (V. Marie-Thérese, *Reine de Boheme & Impératrice.*)

PRINCES DE TRANSYLVANIE.

succéder au Prince Georges, son pere. L'an 1657 au mois de Janvier, il entre en Pologne pour joindre ses armes à celles du Roi de Suede. Battu le 14 Juillet suivant par les Polonois & les Impériaux réunis, il est obligé de reprendre la route de ses Etats, après avoir subi la loi du vainqueur dans un traité de paix qu'il signa au mois d'Août. Le Grand-Seigneur, irrité de son irruption en Pologne, mande aux Transylvains de lui donner un successeur. L'an 1658, Ragotski feint de se démettre de sa Principauté, le 12 d'Octobre, pour prévenir une déposition dans les formes. Les Etats lui substituent le Comte Redei; mais Ragotski chasse peu après ce rival. Le Grand-Visir arrive sur les lieux, & nomme Acasio Barczai pour Vaivode. Ragotski rentre en Transylvanie, après le départ du Visir, & fait de nouveaux efforts pour recouvrer ses Etats. L'an 1660, il meurt à Varadin, le 26 Juin, des blessures qu'il avoit reçues, le 16 du même mois, dans une bataille contre les Turcs. Il laissa de SOPHIE BATTHORI, son épouse, Frédéric, qui vécut en particulier, & mourut en 1681.

KEMENI JANOS.

1660. KEMENI JANOS, Général des troupes de Ragotski, lui succéda l'an 1660, par le choix des Etats. Barczai lui céda ses droits sur cette Principauté, moyennant une pension; mais peu après Kemeni lui fait trancher la tête, sur des soupçons d'intelligence avec ses ennemis. L'an 1661, les Turcs déposent Kemeni, & nomment à sa place Michel Abaffi. L'an 1662, Kemeni périt, le 2 Février, dans une bataille contre son compétiteur.

MICHEL ABAFFI.

1662. MICHEL ABAFFI devient paisible possesseur de la Transylvanie par la mort de Kemeni. Ce Prince adroit & prudent, sut se ménager entre la Maison d'Autriche & la Porte Ottomane, de maniere à ne donner d'ombrage ni à l'une, ni à l'autre. Il mourut au mois d'Avril de l'an 1690, à l'âge de 58 ans, laissant de son épouse, ANNE BOMEMISEN, un fils nommé comme lui, qui le remplaça.

MICHEL ABAFFI II.

1690. MICHEL ABAFFI II, né l'an 1677, est mis en possession des Etats de son pere au mois de Mai 1690, sous des tuteurs que l'Empereur lui donna, à cause de sa minorité. Les Turcs, de leur côté, nomment à cette Principauté le Comte Eméric Tekeli, qui s'y rend aussitôt à la tête de 16000 hommes. Après avoir conquis plusieurs places, il est obligé de les rendre la même année & d'évacuer le pays. L'an 1694, Abaffi mandé à la Cour de Vienne, est contraint de céder ses Etats à l'Empereur, moyennant une pension & le titre de Prince de l'Empire. Depuis ce tems la Transylvanie est demeurée sous la puissance de la Maison d'Autriche. Abaffi mourut à Vienne le 1 Février 1713, & son épouse, CATHERINE BETLÉEM, le 4 Janvier 1725, dans la même Ville.

François Ragotski, fils de Frédéric, étoit parvenu, durant les derniers troubles de Hongrie, à se faire proclamer deux fois Prince de Transylvanie, savoir au mois d'Août 1704, & le 28 Mars 1707. Mais obligé de se retirer en 1711, il passa en France, & delà se rendit, l'an 1717, en Turquie, où il mourut le 8 Avril 1735.

CHRONOLOGIE HISTORIQUE DES DUCS ET ROIS DE POLOGNE.

La Pologne, ancienne patrie des Sarmates, s'étend aujourd'hui sur 240 lieues en longueur, & environ 200 en largeur. Au Nord, elle a pour limites la mer Baltique, la Livonie & la Russie, qui la borne aussi au Levant; la petite Tartarie, la Valaquie, la Transylvanie & la Hongrie la terminent au Midi, & l'Allemagne au Couchant. Dans cette étendue se trouve compris le Grand-Duché de Lithuanie, qui eut autrefois ses Souverains particuliers, & ne fut uni à la Pologne, comme on le verra dans la suite, que vers le commencement du 16e siecle.

Les Polonois regardent, comme le fondateur de leur Monarchie, Lech I, qui commença à regner l'an 550, & dont les descendans occuperent le trône de Pologne, sous le titre de Duc, l'espace d'environ 300 ans, jusqu'à Popiel II. Mais tout ce qu'on raconte de ces Princes est si rempli de fictions, qu'on a peine à y discerner aucun trait de vérité. Nous passerons donc sous silence cette Dynastie, pour venir à la seconde, qu'on nomme celle des Piasts.

PIAST.

L'AN 841, Piast, simple habitant du village de Cruswic en Cujavie, fut élu Duc de Pologne par la nation pour mettre fin au long & fâcheux interregne qui avoit suivi la mort de Popiel II. Ce choix extraordinaire fut justifié par l'événement. Piast rétablit, par sa prudence, la paix & le bon ordre en Pologne. On s'accorde à mettre sa mort en 861.

ZIÉMOVIT.

861. Ziémovit, fils de Piast, lui succéda. Ce Prince fut belliqueux; mais il n'employa ses armes que pour repousser les attaques de ses voisins. Il les mit bas, dès qu'il leur eut appris à les respecter. Ce Prince mourut l'an 892.

LESKO IV.

892. Lesko, fils & successeur de Ziémovit, n'hérita point de ses vertus. On le dépeint comme un Prince indolent & timide, qui laissa dans ses sujets la valeur sans exercice, & le mérite sans récompense. Il mourut l'an 913. (*Florus Polon.*)

ZIÉMOMISLAS.

913. Ziémomislas succéda au Duc Lesko, son pere, & hérita de ses défauts. Il mourut l'an 964.

MICISLAS, OU MIÉCISLAW.

964. Micislas, ou Miécislaw, fils de Ziémomislas, monta sur le trône après la mort de son pere. Quelques Chrétiens l'engagerent à embrasser le Christianisme, sous la promesse qu'ils lui firent d'un regne heureux. Alors il répudia 7 concubines qu'il entretenoit, & dont aucune ne l'avoit fait pere, reçut le Baptême, & épousa Dambrouka, fille de Boleslas I, Duc de Boheme. Cette Princesse fut conduite en Pologne par Philippe Persztin, tige de la Maison de Lesczinski. L'an 968, ou environ, le Pape Jean XIII, instruit de la conversion de Micislas, envoya des Missionnaires en Pologne, qui fonderent des Eglises dans le pays. Mais il n'est pas vrai, comme l'avancent les Ecrivains Polonois, qu'on y érigea dès lors des Archevêchés. (Pagi.) Micislas, après avoir soutenu quelques guerres, avec peu de succès, contre le Duc de Boheme, mourut l'an 999. L'Empereur Otton III l'avoit obligé de se rendre vassal de l'Empire.

BOLESLAS I, DIT CHROBRI.

999. Boleslas I, dit Chrobri, ou l'Intrépide, devint le successeur de Micislas, son pere, en 999. L'année suivante il reprit Cracovie, dont les Bohémiens s'étoient emparés. L'an 1001, l'Empereur Otton III étant venu à Gnesne pour visiter le tombeau de S. Adalbert, accorda, dit-on, le titre de Roi à Boleslas, & le couronna même, à ce qu'on ajoute, de sa main; mais cela n'est appuyé sur l'autorité d'aucun Ecrivain du tems. La Chronique de Quedlimbourg sur l'an 1025, Vippon, sur la même année, Otton de Frisingue, L. 6, disent même formellement, que Boleslas ayant appris le décès de l'Empereur Henri II, voulut s'arroger le titre de Roi, mais que sa mort suivit de près cette entreprise téméraire. Boleslas, sous prétexte de venger le meurtre de S. Adalbert, ayant déclaré la guerre aux Prussiens, conquit la plus grande partie de leur pays, qu'il réduisit en Province de la Pologne. L'an 1001, attaqué par Boleslas III, Duc de Boheme, il l'attire à Cracovie, feignant de vouloir terminer à l'amiable leurs différends; mais par une insigne trahison, dès qu'il l'eut en sa puissance, il le fit aveugler. Tel est le récit des Historiens de Boheme. Ceux de Pologne racontent la chose avec des circonstances qui en diminuent l'atrocité. L'an 1006, l'Empereur Henri oblige Boleslas d'abandonner la Boheme, dont il s'étoit emparé. L'an 1015, il se vit engagé dans une nouvelle guerre avec la Boheme, pour venger l'insulte faite à son fils Mésico, ou Micislas, que le Duc Udalric avoit arrêté prisonnier. L'an 1018, il fait la paix avec le Duc de Boheme & avec l'Empereur, qui le protégeoit. La Pologne, par le traité, fut affranchie de l'hommage auquel elle étoit assujettie envers l'Empire. La même année, Boleslas rétablit Swiatoslaw, Duc de Kiow, chassé par Jaroslaw, son frere. Les Historiens Polonois disent, qu'il rendit alors la Russie tributaire. L'an 1025, il meurt le 28 Octobre, laissant d'Odda, sa femme, fille d'Eckart, Marquis de Misnie, Micislas, qui lui succéda, & Otton.

MICISLAS II.

1025. Micislas II, ou Mésico, fils aîné de Boleslas Chrobri, hérita de son pere le Duché de Pologne. Sa nonchalance & son peu de courage, lui firent perdre une partie des conquêtes que Chrobri avoit faites en Allemagne. La Russie s'affranchit aussi du tribut que ce Prince lui avoit imposé. Micislas mourut le 15 Mars 1034, laissant de Richsa, ou Richense, sa femme, fille d'Ehrenfroi, dit Ezon,

Comte Palatin du Rhin, un fils en bas âge, nommé Casimir, & une fille, mariée à Béla I, Roi de Hongrie.

INTERREGNE.

1034. Richsa, veuve de Micislas II, prit la conduite de la Pologne pendant la minorité de Casimir, son fils. Mais la mauvaise administration de cette Princesse ayant soulevé les Nobles, elle fut obligée, sur la fin de 1034, de se retirer en Saxe avec son fils, auprès de l'Empereur Conrad, son parent : elle envoya delà Casimir à Paris pour y faire ses études. Mais le jeune Prince s'étant retiré, quelque tems après, à Cluni, il y fit Profession, & reçut dans la suite l'Ordre de Diacre. La Pologne resta l'espace de 7 ans sans Chef, déchirée par des guerres intestines, & exposée aux incursions de ses voisins.

CASIMIR I, DIT LE PACIFIQUE.

1041. Casimir I, fils de Micislas II, fut rappelé, l'an 1041, de l'Abbaye de Cluni par les Polonois, avec la permission du Pape Benoît IX, qui lui accorda dispense de ses engagemens, moyennant un tribut, appelé *le denier de S. Pierre*. Ce Prince répondit aux espérances de ceux qui avoient procuré son retour. Un gentilhomme nommé Mazos, avoit profité de l'anarchie pour s'emparer de plusieurs cantons de la Pologne, dont il s'étoit fait un petit Etat, nommé Mazovie. Casimir les recouvra sur cet usurpateur, après l'avoir défait en deux batailles ; c'est la seule guerre qu'il ait eue, suivant les Auteurs Polonois : mais ceux de Boheme ajoutent qu'il fut battu en Silésie par le Duc Brétislas, qui rendit ce pays tributaire. Nous remarquerons ici qu'il est souvent très-difficile de concilier les Historiens des deux nations, à raison de leur partialité, qui les porte réciproquement à dissimuler ce qui est au désavantage de leur patrie. Le regne de Casimir fut de 18 ans. Il mourut le 28 Novembre 1058, laissant de Marie Dobrogneva, sa femme, fille de Wladimir, Duc de Russie, 4 fils, Boleslas & Uladislas, ses successeurs, Micislas & Odon, avec une fille, Zuatava, femme d'Uratislas, Duc de Boheme.

BOLESLAS II, ROI, DIT LE HARDI.

1058. Boleslas II, successeur de Casimir I, son pere, fut l'asyle & le vengeur des Princes malheureux qui vinrent implorer son secours. L'an 1061, & non 1065, il prit le parti de Béla, Duc de Hongrie, contre le Roi André, son frere, & lui fit gagner une bataille, qui le rendit maître du trône. L'an 1062, il eut guerre avec Uladislas II, Roi de Boheme, pour la défense de Jaromir, frere de ce Roi, qu'il avoit reçu dans ses Etats. L'an 1069, il rétablit à main armée Isiaslaw, Duc de Kiow, chassé par ses sujets. L'an 1075, il rendit encore le même service à ce Prince, que ses freres avoient obligé de retourner en Pologne. L'année précédente il étoit entré en Hongrie pour secourir le Duc Geisa contre le Roi Salomon, son frere. L'an 1077, voyant les guerres intestines des Allemands, dont la Pologne avoit été jusqu'alors tributaire, il secoua le joug, prit le titre de Roi, & s'imposa lui-même la Couronne, suivant Berthold de Constance & Lambert d'Aschaffembourg. Boleslas dégénéra dans la suite, & se livra à de tels excès de débauches, que Stanislas, Evêque de Cracovie, après lui avoir fait des remontrances inutiles à ce sujet, crut devoir l'excommunier. Boleslas, irrité de la vigueur du Prélat, le tua d'un coup de cimeterre à l'Autel, le 7 Mai 1079. L'année suivante, le Pape Grégoire VII, instruit de ce meurtre, lança de nouveaux anathèmes contre Boleslas, mit son Royaume en interdit, & délia ses Sujets du serment de fidélité. Le malheureux Prince, détesté de ses Sujets, & agité par ses remords, prit la fuite en 1081, & mourut (on ne sait comment) en 1083. Il laissa de sa femme Wicislava, fille d'Isiaslaw, Duc de Russie, un fils nommé Micislas, qu'Uladislas Herman, son oncle, fit empoisonner en 1089.

ULADISLAS HERMAN, DUC DE POLOGNE.

1081. Uladislas Herman, 2^e fils de Casimir I, succéda au Roi Boleslas, son frere ; mais il ne prit que le titre de Duc, pour ne pas déplaire au Pape, qui avoit proscrit celui de Roi. L'an 1097, il réduisit, après 7 ans de guerre, la Prusse & la Poméranie, qui vouloient s'affranchir du joug de la Pologne. Sieciech, Palatin de Cracovie, fut le Chef de cette expédition. Il ne fut pas également heureux contre Brétislas II, Duc de Boheme, qui vint ravager la Silésie, pour obtenir le paiement du tribut que la Pologne lui devoit. Il fallut composer avec Brétislas, lui payer les arrérages, & lui donner des assurances pour l'avenir. L'an 1098, Uladislas fut obligé d'exiler, malgré lui, Sieciech, dont on vient de parler, pour satisfaire Boleslas, son fils légitime, & Sbignée, son fils naturel, que les hauteurs de ce Palatin, favori du Duc, avoient portés à se soulever. L'an 1102, Uladislas Herman meurt le 26 Juillet. Il avoit épousé, 1°. l'an 1083, Judith, fille d'Uratislas, Duc de Boheme, dont il eut Boleslas, son successeur ; 2°. en 1088, Sophie, fille de l'Empereur Henri III, & veuve de Salomon, Roi de Hongrie, morte sans enfans.

BOLESLAS III.

1102. Boleslas III, né l'an 1085, succéda au Duché de Pologne en 1102, à l'exception de trois Palatinats & de la Poméranie, qui furent le partage de Sbignée, son frere naturel. Boleslas eut presque toujours les armes à la main. Sbignée, par ses révoltes multipliées, lui donna de l'exercice pendant 14 ans. Battu, pris, emprisonné, relâché plusieurs fois, à la fin il contraignit le Duc, son frere, de le faire assassiner. L'an 1109, Boleslas vole au secours de Glogau, que l'Empereur Henri V assiégeoit, dégage la place, livre ensuite bataille à ce Prince près de Breslaw, remporte la victoire, fait la paix, & retourne en Pologne. L'an 1136, averti que Jaropalk, Duc de Kiow, se dispose à lui faire la guerre, il le fait enlever & amener en Pologne, où il resta près d'un an prisonnier. Jaropalk, délivré, se venge sur la ville de Visliczа, qu'il saccage, après s'en être rendu maître par trahison. Boleslas prit sa revanche dans une incursion qu'il fit en Russie. L'an 1138 une nouvelle trahison ayant ouvert les portes d'Halicie aux Russes, Boleslas accourt pour les en chasser. Il les attaque ; mais abandonné par le Palatin de Cracovie au milieu de l'action, il est battu. C'est la seule bataille qu'il perdit, de 47 où il s'étoit trouvé. Il en mourut de chagrin l'année suivante 1139. Boleslas avoit épousé, 1°. Sbislava, fille de Michel, Duc de Kiow, dont il eut Uladislas, Boleslas & Micislas, ses successeurs ; 2°. Salomé, fille de Henri, Comte de Bergen, suivant les Annales de Zwifalt, qui lui donna 4 enfans. Crommer dit que la 2^e femme de Boleslas étoit Adélaïde, fille de l'Empereur Henri IV, en quoi il se trompe. Adélaïde épousa Uladislas II, qui suit. Boleslas, avant sa mort, avoit partagé ses Etats entre les 4 premiers de ses fils ; mais à la charge d'être soumis à l'aîné comme à leur suzerain. Ce partage fut une semence de troubles & de guerres.

ULADISLAS II.

1139. Uladislas II, fils aîné de Boleslas III, déclara la guerre à ses freres, dans la vue de les dépouiller de leurs appanages. Vainqueur dans les premieres attaques, il fut enfin défait l'an 1146, & obligé de s'enfuir en Allemagne.

BOLESLAS IV.

1146. Boleslas IV, après la retraite de son frere Uladislas, se mit en possession du trône de Pologne. Il rétablit deux fois (l'an 1147 & l'an 1151) Isiaslaw II, Duc de Kiow, chassé par son frere. L'an 1158, il consent à la demande que lui fit l'Empereur Frédéric I, d'accorder la Silésie à son frere Uladislas ; ce Prince mourut le 4 Juillet 1159. Boleslas finit ses jours le 30 Octobre 1173, laissant d'Anastasie, sa femme, fille de Wladimir II, Duc de Russie, un fils nommé Lesko, qu'il fit Duc de Mazovie.

MICISLAS III.

1173. Micislas III, reconnu pour successeur de Boleslas, son frere, lassa bien-tôt les Polonois par la dureté de son gouvernement. Casimir, son frere, s'étant mis à la tête des mécontens, le mit en fuite l'an 1177. Le trône fut alors déclaré vacant.

CASIMIR II, DIT LE JUSTE.

1177. Casimir II, né l'an 1138, fut proclamé Duc de Pologne, en 1177, à la place de Micislas, son frere. Celui-ci, pendant le regne de Casimir, fit diverses tentatives pour remonter sur le trône. Casimir les rendit infructueuses par sa valeur, & à la fin il désarma Micislas par sa générosité, lui

ayant accordé des terres considérables pour subsister avec honneur. Le soin qu'il prit de faire observer la justice dans ses Etats, lui mérita le titre de *Juste*. Ce Prince mourut le 4 Mai 1194, âgé de 56 ans. Il avoit épousé, l'an 1168, HÉLENE, fille de Wsevolode, Prince de Russie, dont il eut Lesko, son successeur, Conrad, Duc de Mazovie, & Salomé, femme de Coloman, fils d'André, Roi de Hongrie. (Dlugoss.)

LESKO V, DIT LE BLANC.

1194. LESKO V, fils aîné de Casimir, lui succéda dans un âge encore tendre, sous la régence d'Hélene, sa mere. Cette minorité parut à Micislas une occasion favorable pour recouvrer le trône. Il leve des troupes avec lesquelles il livre bataille, l'an 1196, à son rival, sur les bords de la Mozgava, à 7 lieues de Cracovie. Cette action, où il perdit son fils Boleslas, fut très-sanglante, mais nullement décisive. L'an 1201, il obtient par l'artifice ce qu'il ne pouvoit se promettre par la force. La Duchesse Régente lui cede le trône de son fils, sur la promesse qu'il lui fit d'adopter ce Prince pour son fils au préjudice de ses propres enfans. Mais à peine est-il rétabli, qu'il désavoue cet engagement. La Duchesse se voyant abusée, forme une conspiration qui chasse de nouveau Micislas. Il trouve moyen de remonter encore une fois sur le trône; mais ce fut pour peu de tems. La mort l'en fit descendre l'an 1202. D'EUDOXIE, sa 1ere femme, fille de Wladimir, Duc en Russie, il eut Otton & Etienne, & de GERTRUDE, la 2e, fille, suivant quelques-uns, de Béla III, Roi de Hongrie, Méficon & Uladislas. Ce dernier, après la mort de son pere, se fit proclamer Duc de Pologne, par un parti considérable. Il fit la guerre à Lesko pendant 4 ans avec des succès variés, & se désista enfin, l'an 1206, de ses poursuites. L'an 1207, Lesko gagne une grande bataille sous les murs de Zavichost, contre les Russes. L'an 1227, il est massacré, le 11 Novembre, par les Satellites de Suatopulk, Gouverneur de Poméranie, qu'il avoit fait citer à la Diete de Pologne, pour crime de rebellion. Sous son regne se forma l'Ordre Militaire des Chevaliers Porte-Glaives, destiné à subjuguer les Livoniens Idolâtres. Il ne laissa de GRZIMISLAVA, son épouse, fille de Jaroslaw, Duc de Russie, que Boleslas, qui suit.

BOLESLAS V, DIT LE CHASTE.

1227. BOLESLAS V, né l'an 1219, fut proclamé Duc de Pologne à l'âge de 7 ans, sous la tutele de Conrad, son oncle. Conrad fut supplanté dans cet emploi, par Henri, Duc de Silésie. L'an 1240, l'irruption des Tartares en Pologne, sous la conduite de Batou-Khan, obligea Boleslas à se refugier en Hongrie & delà en Moravie. Ces Barbares s'étant retirés l'année suivante, les Polonois indignés de la fuite de leur Duc, penserent à le détrôner. Conrad, son oncle, voulut profiter de ces dispositions pour usurper la Couronne. Guerre entre l'oncle & le neveu, qui finit l'an 1246 par la mort du premier. Boleslas vit dans la suite de son regne les Grands de ses Etats aux prises les uns avec les autres, sans prendre part à leurs querelles. Ce Prince, surnommé le *Chaste*, à cause de la pureté de ses mœurs, mourut le 10 & non le 20 Décembre 1279, sans laisser d'enfans de CUNÉGONDE, son épouse, fille de Rostilaw, Duc de Russie, suivant Dlugoss, mais plutôt de Béla IV, Roi de Hongrie, selon les Historiens Hongrois.

LESKO VI, SURNOMMÉ LE NOIR.

1279. LESKO VI, petit-fils de Conrad, Duc de Mazovie, fut reconnu Duc de Pologne après la mort de Boleslas V, qui l'avoit désigné pour son successeur. L'Evêque de Cracovie, qui s'étoit opposé à cette élection, ne cessa, pendant sept ans, de susciter des ennemis à Lesko. L'an 1287, nouvelle irruption des Tartares en Pologne. Lesko se retire en Hongrie & y reste jusqu'à leur départ. L'an 1289, il perd une grande bataille contre son cousin Conrad, Duc de Mazovie, qui cherchoit à le supplanter. Il en meurt de chagrin la même année, sans laisser d'enfans de GRYPHINE, sa femme.

INTERREGNE.

Après la mort de Lesko VI, plusieurs Concurrens se présenterent pour occuper le trône. La Pologne fut déchirée pendant six ans par des factions opposées. On élut, on chassa plusieurs Souverains. Uladislas Loketek, frere de Lesko, & Przemislas, Duc de Posnanie, se disputerent long-tems la Couronne, qui resta enfin à Przemislas.

PRZEMISLAS II, ROI DE POLOGNE.

1295. PRZEMISLAS II prit le titre de Roi & se fit sacrer le 26 Juin 1295, par l'Archevêque de Gnesne. L'année suivante il fut assassiné dans son lit, à Rogozno, le jour des Cendres, par le Marquis de Brandebourg, à l'âge de 38 ans. Il avoit épousé, 1°. l'an 1273, LUCCARTHIS DE CARINTHIE, morte sans enfans; 2°. RICHSA, fille de Valdemar I, Roi de Suede, dont il eut Elisabeth ou Richsa, femme de Wenceslas, Roi de Boheme & de Pologne.

ULADISLAS LOKETEK.

1296. ULADISLAS LOKETEK, frere de Lesko VI, monta sur le trône après la mort de Przemislas. Il ne prit d'abord que le titre de Duc, & le soutint même si mal, que la Nation indignée de sa conduite licencieuse & tyrannique, le déposa dans une Diete l'an 1300.

WENCESLAS, ROI DE BOHEME ET DE POLOGNE.

1300. WENCESLAS, Roi de Boheme, fut élu Roi de Pologne, par la même Diete qui avoit déposé Loketek. La conduite des Gouverneurs qu'il mit dans ce Royaume, dégouta bien-tôt les Polonois de ce nouveau Souverain. L'an 1304, Loketek rappellé de Hongrie où il s'étoit retiré, chassa les Bohémiens de Pologne, & remonta sur le trône.

LOKETEK, *rétabli.*

1304. ULADISLAS LOKETEK ne fut point rétabli sans opposition. Henri, Duc de Glogau, soutenu des Posnaniens, travailla pendant 6 ans, mais sans succès, à le supplanter. La guerre que Loketek eut avec les Chevaliers Teutoniques, & qui dura tout le cours de son nouveau regne, ne fut pas également heureuse. Ils enleverent à la Pologne, Dantzick, avec une partie de la Poméranie, ravagerent plusieurs Palatinats, exciterent des séditions, & laisserent par-tout, sur leur route, des traces de la plus affreuse barbarie, suivant les Historiens Polonois. L'an 1320 Loketek prit le titre de Roi, & se fit sacrer à Cracovie. Ce Prince, accablé des fatigues, que des guerres presque continuelles lui avoient causées, mourut le 10 Mars 1333, laissant d'HEDWIGE, son épouse, fille de Boleslas, Duc de Posnanie, Casimir, qui suit, Elisabeth, femme de Charobert, Roi de Hongrie, & une autre fille.

CASIMIR III, DIT LE GRAND.

1333. CASIMIR III, fils & successeur d'Uladislas Loketek, s'étoit distingué dans les guerres que son pere avoit eu à soutenir. Monté sur le trône, il céda la Silésie, pour avoir la paix, à Jean de Luxembourg, Roi de Boheme, qui s'en étoit emparé sous le regne précédent. Il fit encore, dans le même esprit, le sacrifice de la Poméranie aux Chevaliers Teutoniques: mais les Etats de Pologne refuserent de ratifier le traité. Ils s'adresserent au S. Siege, pour obliger les Chevaliers à se dessaisir des usurpations qu'ils avoient faites sur la Pologne. Le Pape ordonna la restitution, sous peine d'excommunication, & ne fut point obéi. Les Chevaliers, appuyés de l'Empereur Louis de Baviere, braverent les foudres de Rome, & forcerent enfin, l'an 1343, la Diete générale de Pologne à leur abandonner la Poméranie. L'année suivante Casimir repoussa les Tartares, qui avoient fait une irruption dans ses Etats. L'an 1347, il donna un Code de loix à la Pologne, qui en manquoit jusqu'alors, & fonda l'Université de Cracovie. L'an 1366, il soumit 4 Provinces de la Lithuanie. Elles se révolterent presqu'aussi-tôt; mais Casimir, l'an 1368, les fit rentrer sous sa domination. Il attacha aussi à la Russie quelques Provinces qu'elle avoit envahies sur la Pologne. L'an 1370, il mourut, le 8 Novembre, d'une chute de cheval à l'âge de 61 ans. Casimir avoit épousé, 1°. vers l'an 1325, ANNE, fille de Gédimin, Grand-Duc de Lithuanie, dont il eut Elisabeth, femme de Bogislas, Duc de Poméranie; 2°. l'an 1341, HEDWIGE, fille de Henri, Duc de Glogau. Esther, sa concubine, de race Juive, lui donna 2 fils & 2 filles. Casimir, en sa considération, accorda aux Juifs de Pologne plusieurs privileges, dont ils jouissent encore de nos jours. En lui finit la Dynastie des Piasts en Pologne, après y avoir subsisté 528 ans.

LOUIS.

1370. Louis, Roi de Hongrie, fut proclamé Roi de Pologne après la mort de Casimir, son oncle, qui l'avoit fait reconnoître pour son successeur, dès l'an 1335. On lui fit jurer alors certaines conventions, qui sont le fondement du gouvernement républicain de Pologne, tel qu'il subsiste encore à présent. Louis, après avoir pris possession de ce Royaume, en laissa la régence à la Reine Elisabeth, sa mere, & reprit la route de Hongrie. Elisabeth aliéna les cœurs des Polonois par sa mauvaise administration, & fut obligée, l'an 1376, de retourner auprès de son fils. L'année suivante Louis repasse en Pologne, pour s'opposer aux progrès que Jagellon, Grand-Duc de Lithuanie, faisoit en ce Royaume. L'an 1382, Louis meurt le 14 Septembre à Tyrnau, pleuré des Hongrois, & peu regretté des Polonois, qu'il avoit en effet trop négligés. (V. Louis, *Roi de Hongrie.*)

INTERREGNE.

Après la mort de Louis, Sigismond, Marquis de Brandebourg, qu'il avoit désigné pour son gendre, & fait reconnoître pour son successeur en Pologne, obtint la Couronne sans opposition. Mais la fierté de son caractere souleva bientôt la nation, qui le déposa dans la Diete de Wilifcza. La Royauté fut alors déférée à la Princesse Hedwige, fille du Roi Louis. L'an 1384, elle arrive en Pologne, après de longs retardemens, causés par les irrésolutions d'Elisabeth, sa mere.

HEDWIGE ET JAGELLON, DIT ULADISLAS V.

1384. Hedwige fut couronnée Reine de Pologne à Cracovie peu de jours après son arrivée en ce Royaume. Recherchée en mariage par plusieurs Princes, elle donna la préférence à Jagellon, Grand-Duc de Lithuanie, Prince Païen, après l'avoir obligé à se faire baptiser. Jagellon prit au Baptême le nom d'Uladislas, & épousa la Reine le 17 Février 1386. L'an 1392 Vitolde, son cousin, le force à lui céder la Lithuanie, à la charge toutefois de l'hommage envers la Pologne. Vitolde étant mort l'an 1430, Suidrigélon, frere d'Uladislas, se rend maître de Vilna, & d'autres places de la Lithuanie qu'il ravage. Il a même la témérité d'arrêter le Roi au retour des obseques de Vitolde. Mais bientôt après il le relâche, par la crainte des mouvemens que se donnoit la République pour venger cet attentat. Uladislas, remis en liberté, accorda généreusement la Lithuanie à son frere. Mais la mauvaise conduite de celui-ci le fit déposer en 1432. Sigismond, son frere, & non son cousin, (*Florus Polon.*) fut nommé pour le remplacer. Uladislas, pendant la plus grande partie de son regne, fut en guerre avec les Chevaliers Teutoniques, & les rencontra dans toutes les révoltes qui s'éleverent contre lui. Il venoit de conclure une treve de 12 ans avec eux, lorsqu'il mourut le 31 Mai 1434, à l'âge de 80 ans. Ce Prince étoit brave, politique, religieux & bienfaisant. Il avoit épousé, 1°. comme on l'a dit, Hedwige, morte en 1399; 2°. en 1401, Anne de Cilleï; 3°. en 1417, Elisabeth Piletska; 4°. Sophie, fille d'André, Duc en Russie. Il laissa de celle-ci Uladislas & Casimir, ses successeurs, avec Elisabeth, femme d'Eric, Duc de Poméranie.

ULADISLAS VI.

1434. Uladislas VI, né le 31 Octobre 1424, succéda à son pere, sous la conduite de plusieurs Régens. Suidrigélon, son oncle paternel, appuyé de l'Empereur, continua de ravager la Pologne, comme il avoit fait sous le regne précédent. L'an 1437 ce Prince, abandonné de son protecteur & battu par les Polonois, est obligé de s'expatrier. L'an 1440 Uladislas est élu Roi de Hongrie. L'an 1444, il périt dans une bataille, donnée le 10 Novembre contre les Turcs. (V. Ladislas IV, *Roi de Hongrie.*)

CASIMIR IV.

1445. Casimir IV, Duc de Lithuanie, né le 29 Novembre 1427, fut élu l'an 1445 pour succéder au Roi Uladislas, son frere. Il refusa d'abord; mais ensuite voyant qu'on offroit la Couronne à d'autres, il se repentit de son refus, & se fit élire une 2e fois en 1446. Après son couronnement, qui se fit le 26 Juin 1447 à Cracovie, il retourna en Lithuanie, où il continua de faire son séjour, ce qui occasionna de vifs démêlés entre ce Prince & les Polonois dans les Dietes. L'an 1454, il marche au secours des Prussiens, révoltés contre les Chevaliers Teutoniques. Le résultat de cette guerre, qui dura 12 années avec une fureur extrême, fut un traité de paix conclu le 18 Octobre 1466, par lequel l'Ordre Teutonique céda la Poméranie avec ce qui compose aujourd'hui la Prusse Royale, à la Pologne, & conserva l'autre partie de la Prusse comme un fief de cette Couronne, & à la charge de lui en faire hommage. L'an 1492 Casimir finit ses jours le 7 Juin à Grodno. Sous son regne furent établis les *Nonces terrestres*, ou députés de chaque Palatinat aux Dietes. Ils devinrent en Pologne ce que les Tribuns étoient à Rome. Casimir eut de sa femme Elisabeth, fille de l'Empereur Albert, qu'il avoit épousée le 10 Février 1454, Uladislas, Roi de Boheme & de Hongrie, Casimir, mort l'an 1484 en odeur de sainteté, Jean-Albert, Alexandre & Sigismond, ses successeurs, Frédéric, Archevêque de Gnesne, Hedwige, femme de Georges, Duc de Baviere, Sophie, qu'on fait, mal à propos, femme de Frédéric, Marquis de Brandebourg, Barbe, mariée à Georges de Saxe, & deux autres filles.

JEAN-ALBERT.

1492. Jean-Albert, né l'an 1451, de Casimir IV, fut élu Roi de Pologne après la mort de son pere. Il eut une longue & cruelle guerre avec Etienne, Vaivode de Valaquie, & avec les Turcs, dont ce Prince étoit protégé. Elle finit par un traité de paix en 1499. Jean-Albert se disposoit à marcher contre les Chevaliers Teutoniques qui lui refusoient l'hommage, lorsqu'il mourut à Thorn, le 17 Juin 1501, sans alliance.

ALEXANDRE.

1501. Alexandre, Grand-Duc de Lithuanie, fut élu pour succéder à Jean-Albert, son frere. Ce Prince confirma la réunion de la Lithuanie à la Pologne. Il eut la guerre avec les Russes & avec les Tartares. Il fit une treve de six ans avec les premiers. Glinski, Gouverneur de Lithuanie, marcha contre les seconds. Alexandre, devenu paralytique, se fit porter au milieu de l'armée, fut témoin de la victoire des Polonois, & expira le 19 Août 1506, un moment après le combat, en rendant graces au ciel. Sa femme Hélene, fille de Basilowitz, Grand-Duc de Russie, ne lui donna point d'enfans.

SIGISMOND.

1506. Sigismond, frere d'Alexandre, fut élu le 20 Octobre 1506, à Petrikow, Roi de Pologne, & couronné le 24 Janvier suivant à Cracovie. (Aug. Liber.) Glinski, fier de la victoire qu'il avoit remportée sur les Tartares, voulut s'ériger en Souverain de Lithuanie. Déféré pour ce sujet au Sénat, il assassine son accusateur, & se sauve chez les Russes, qu'il engage à déclarer la guerre à sa patrie. Les Polonois se défendirent vigoureusement. Le Czar Basile leur enleva, par la trahison de Glinski, Smolensko & Pleskow; mais il perdit contre eux une grande bataille, en 1514. Sigismond, en 1519, marche en Prusse contre les Chevaliers Teutoniques, & reprend quelques villes qu'ils avoient enlevées à la Pologne. L'an 1525 Albert, Grand-Maître de cet Ordre, s'étant fait Luthérien, rendit, avec le consentement de Sigismond, son oncle, la Prusse Ducale héréditaire dans sa maison. L'an 1531, victoire mémorable de Tarnouski, Général de l'armée Polonoise sur les Valaques, qui étoient venus ravager la Pokutie, Province de Pologne. L'an 1548 Sigismond meurt le 1 Avril, jour de Pâques, à l'âge de 81 ans. Ce Prince, le plus accompli qu'ait eu la Pologne, lui donna une nouvelle face, par le soin qu'il prit de polir les mœurs de ses sujets, de leur inspirer le gout des Sciences & des Arts, de fortifier les places de guerre, & d'embellir les principales villes. Il avoit épousé, 1°. le 2 Octobre 1512, Barbe, fille d'Etienne Zapol, Palatin de Transylvanie; 2°. l'an 1518, Bonne, fille de Jean Sforce, Duc de Milan. Il eut du premier lit Hedwige, femme de Joachim II, Electeur de Brandebourg; & du 2e Sigismond-Auguste, qui suit, Elisabeth, femme de Jean Zapol, Roi de Hongrie, Catherine, mariée à Jean III, Roi de Suede, Anne, femme d'Etienne Batthori, Roi de Pologne, & Sophie, mariée à Henri, Duc de Brunswick.

SIGISMOND-AUGUSTE.

1548. Sigismond-Auguste, désigné Roi de Pologne

dès l'an 1530, succéda, l'an 1548, à Sigismond, son pere. L'an 1556, il porta la guerre en Livonie, pour délivrer l'Archevêque de Riga, son neveu, que Guillaume de Furstemberg, Grand-Maître de l'Ordre des Porte-Glaives en Livonie, avoit emprisonné, pour avoir fait son Coadjuteur le Duc de Meckelbourg. L'Empereur & le Roi de Danemarck prévinrent les suites de cet incendie naissant, en faisant relâcher le Prélat. Les Russes tomberent ensuite sur la Livonie, d'où ils emmenerent captif le Grand-Maître, avec un nombre considérable de Livoniens & d'Allemands. L'an 1561, la Livonie, désolée par ces barbares, est cédée à la Pologne. Gothard Kettler, nouveau Grand-Maître des Porte-Glaives, qui fit cette cession, reçoit en échange le Duché de Curlande, mais comme fief de la Pologne, pour le transmettre à ses descendans. Ainsi finit l'Ordre des Porte-Glaives. Le sort de la Livonie ne devint pas meilleur entre les mains de ses nouveaux maîtres. La Suede & la Russie, également jalouses de cette acquisition, firent leurs efforts chacune de son côté, pour en arracher la portion qui étoit à sa bienséance. L'an 1572 Sigismond termine ses jours le 7 Juillet à Knyssin, dans la Podlaquie. Les opinions des nouveaux Sectaires firent de grands progrès sous le regne de ce Prince, qui les favorisoit secrétement. En lui, faute de postérité, finit la Dynastie des Jagellons, après avoir duré 186 ans. Il avoit épousé, 1°. l'an 1543, Elisabeth, fille de l'Empereur Ferdinand I, morte en 1545; 2°. Barbe Radziwil, mariage qui occasionna de grands murmures au commencement de son regne; 3°. l'an 1553, Catherine, sœur de sa premiere femme, & veuve de François de Gonzague, Duc de Mantoue. (*Florus Polonicus.*)

INTERREGNE.

Après la mort de Sigismond-Auguste, plusieurs Princes se mirent sur les rangs pour obtenir la Couronne de Pologne. Mais de tous ces Candidats, il n'y eut qu'Ernest, fils de l'Empereur Maximilien, & Henri, Comte d'Anjou, frere de Charles IX, Roi de France, qui partagerent les suffrages de la nation dans la Diete, ouverte le 5 Avril 1573. Enfin le Duc d'Anjou, par l'éloquence & les soins de l'Evêque Jean de Montluc, Ambassadeur de France, emporta la pluralité des voix, & fut élu le 9 Mai, veille de la Pentecôte. Le 18 Août suivant arrivent à Paris les Ambassadeurs de Pologne, pour apporter au Prince le décret de son élection. Le 10 Septembre, il signa, dans l'Eglise de Notre-Dame, le *pacta conventa*, ou les conditions auxquelles on l'avoit élu. Il part, & arrive à Cracovie le 10 Février 1574.

HENRI DE VALOIS.

1574. Henri de Valois fut couronné Roi de Pologne à Cracovie, le 21 Février 1574. Deux mois après il apprend la mort du Roi, son frere. Il part furtivement le 18 Juin, comme un captif qui s'échappe de sa prison, & reprend la route de France. Les Polonois, après avoir attendu 9 mois son retour qu'il avoit fait espérer, déclarent, dans la Diete de Stenezice, le trône vacant. (V. Henri III, *Roi de France.*)

ETIENNE BATTHORI.

1575. Etienne Batthori, Prince de Transylvanie, fut élu Roi de Pologne le 1 Décembre 1575, à condition d'épouser la Princesse Anne, sœur de Sigismond-Auguste, ce qu'il exécuta. L'an 1576 les deux époux sont couronnés le 1 Mai à Cracovie. L'an 1579 Etienne marcha contre les Russes, qui ravageoient la Livonie. Les victoires qu'il remporta sur eux, obligerent le Czar à demander la paix; elle lui fut accordée en 1583, pour 10 ans. Etienne s'appliqua ensuite à discipliner les Cosaques, peuple adonné au brigandage; il en forma un corps de cavalerie pour l'opposer aux Tartares. Ce Prince mourut le 13 Décembre 1586 sans postérité.

SIGISMOND III.

1587. Sigismond III, fils de Jean III, Roi de Suede, & petit-fils, par sa mere, de Sigismond I, Roi de Pologne, fut proclamé Souverain de ce Royaume le 9 Août 1587. L'Archiduc Maximilien, son concurrent, qui avoit eu des voix à l'élection, fait ses efforts pour s'emparer du trône. Il est battu par le Palatin Zamoski. Sigismond arrive à Cracovie, où il est couronné le 27 Décembre, à l'âge de 21 ans. Le 22 Janvier 1588, Zamoski remporte une nouvelle victoire sur Maximilien, près de Witzen en Silésie. L'Archiduc s'étant retiré dans la place, y est pris, & n'obtint sa liberté l'année suivante, qu'en renonçant au trône de Pologne. L'an 1593, Sigismond est appelé à la Couronne de Suede, qu'il perdit en 1604. (V. *les Rois de Suede.*) L'an 1609, à la faveur des troubles dont la Russie étoit agitée, il se rend maître de la Séverie. La Couronne de Russie lui est offerte l'année suivante pour son fils Uladislas. Au lieu de l'envoyer, il s'attache au siege de Smolensko, qu'il prend le 13 Juillet 1611. L'an 1621, guerre entre la Pologne & la Turquie, au sujet des pillages que les Polonois & les Cosaques exerçoient sur les bords de la Mer Noire. Elle finit le 9 Octobre de la même année, par un traité de paix qui rendit Choczin aux Turcs. L'an 1632, Sigismond meurt le 19 Avril près de Varsovie. Il avoit épousé, 1°. l'an 1592, Anne, fille de Charles d'Autriche; 2°. en 1605 le 4 Décembre, Constance, sœur de la précédente. Il eut du 1er lit Uladislas, son successeur; du 2e Jean-Casimir, successeur d'Uladislas, & d'autres enfans.

ULADISLAS VII.

1632. Uladislas VII, né le 9 Juin 1595, de Sigismond III & d'Anne d'Autriche, fut élu Roi de Pologne le 13 Novembre 1632, & couronné le 18 Février suivant. L'an 1634, il bat les Russes, & les force de lui céder les Duchés de Smolensko & de Czernikow. L'an 1636, il conclut une treve de 26 ans avec la Suede. L'an 1637, commencement de la longue & funeste guerre de la Pologne avec les Cosaques de l'Ukraine. Le crime de ce peuple, aux yeux des Seigneurs Polonois, étoit d'avoir donné retraite aux paysans de Pologne, que l'excès des impôts & des corvées avoit obligés de déserter. Kmielniski se met à la tête des Cosaques, & soutient les attaques des Polonois. L'an 1648, Uladislas meurt à Meretz en Lithuanie le 19 Mai, suivant la Gazette de France, à l'âge de 53 ans, sans lignée. Il avoit épousé, 1°. l'an 1637, Cécile, fille de l'Empereur Ferdinand II; 2°. Marie-Louise, fille du Duc de Mantoue.

JEAN-CASIMIR V.

1648. Jean-Casimir V, 2e fils de Sigismond III, Jésuite, puis Cardinal, fut proclamé Roi de Pologne le 20 Novembre 1648, & couronné le 17 Janvier suivant. L'an 1649, après divers avantages remportés sur les Cosaques, il conclut avec eux un traité de paix le 17 Août. L'an 1650, la guerre recommence avec ces peuples, par l'entêtement de la Noblesse Polonoise à vouloir les subjuguer. L'an 1651, Jean-Casimir, à la tête de 100 mille hommes, bat, le 30 Juin, 300 mille Cosaques & Tartares près de Bérétesko en Volhinie. L'an 1655, Charles-Gustave, Roi de Suede, entre à main armée en Pologne, & oblige, par ses progrès, Jean-Casimir à se retirer en Silésie. Retour de celui-ci en Pologne la même année. L'an 1656, combats sanglans donnés les 28,

DUCS DE CURLANDE.

La Curlande faisoit autrefois partie de la Livonie. Elle en fut détachée lorsque Gothard Kettler, Grand-Maître des Chevaliers Porte-Glaives, après avoir embrassé le Luthéranisme, céda ses droits & les privileges de son Ordre, avec la ville de Riga, Capitale du Pays, au Roi Sigismond-Auguste. Ce Prince lui donna en échange la Curlande avec le Sémigalle, qu'il érigea en Duché, pour être possédés par lui & ses descendans, sous la protection de la Pologne.

1561. Gothard Kettler, d'une Maison illustre du Duché de Berg, nommé Duc de Curlande en 1559, en reçut l'investiture du Roi Sigismond-Auguste, en 1561. Il demeura neutre & vécut en paix au milieu des guerres de la Pologne avec la Suede. On met sa mort au 17 Mai 1587.

1587. Frédéric, fils de Gothard, lui succéda dans le Duché de Curlande. Il seconda la Pologne contre la Suede; mais il s'en trouva mal, & courut risque de perdre ses Etats. Frédéric mourut sans enfans, le 17 Août 1641.

1641. Jacques, neveu de Frédéric & son successeur en Curlande, voulut se ménager entre la Suede & la Pologne, à l'exemple de son aïeul, par une exacte neutralité; mais il n'y gagna rien. Les Suédois

29 & 30 Juillet, entre les Polonois & les Suédois. L'an 1660, la Pologne conclut la paix avec la Suede le 23 Mai à l'Abbaye d'Oliva. L'an 1668, Jean-Casimir, voyant la Noblesse soulevée contre lui depuis plusieurs années, abdique le 16 Septembre dans la Diete de Varsovie, quitte la Pologne & se retire en France, où le Roi Louis XIV lui donna l'Abbaye de S. Germain-des-Prés. L'an 1672, il meurt à Nevers le 15 Décembre, suivant son épitaphe qu'on voit à S. Germain-des-Prés, où son cœur est en dépôt. Son corps fut porté à Varsovie. Il avoit épousé la veuve de son frere, dont il n'eut point d'enfans.

MICHEL CORIBUTH WIESNIOWIECKI.

1669. MICHEL CORIBUTH WIESNIOWIECKI, du sang des Jagellons, fut élu Roi de Pologne le 19 Juin 1669, par préférence à plusieurs illustres compétiteurs, du nombre desquels étoit Christine, ci-devant Reine de Suede. L'an 1672, les Turcs enlevent à la Pologne Kaminieck en Podolie, le 27 Août, après 9 jours de siege. Michel, consterné de cette perte, demande la paix, & se soumet, pour l'obtenir, à un traité honteux, qui fut désapprouvé du Sénat. L'an 1673, Jean Sobieski, Grand-Maréchal de la Couronne, remporte une victoire complete sur les Turcs le 10 Novembre, devant Choczin. Le Roi Michel meurt le même jour à l'âge de 35 ans, sans avoir eu d'enfans de sa femme ELÉONORE, fille de l'Empereur Ferdinand III, qu'il avoit épousée le 17 Janvier 1670.

JEAN SOBIESKI.

1674. JEAN SOBIESKI, né l'an 1629, Grand-Maréchal de Pologne, fut proclamé Roi le 21 Mai 1674, & couronné le 2 Février 1676. Les Turcs, à la faveur des troubles que son élection avoit occasionnés, s'étoient emparés de Choczin & de quelques autres places. Sobieski, avant que de les attaquer, commença par réduire les Cosaques. L'an 1676, il tombe sur les Turcs; & après les avoir battus en diverses rencontres, il les oblige de faire la paix à des conditions avantageuses à la Pologne & à la Religion. L'an 1683 il part, suivi ou précédé de 18 à 20 mille hommes, pour aller au secours de Vienne, assiégée par ces Infideles, au nombre de 200 mille, sous les ordres de Kara Mustapha, Grand-Visir. Le Duc de Lorraine le joint à Olle-Brun le 31 Août, avec environ 30 mille hommes; l'Electeur de Baviere l'attendoit avec un pareil nombre. Il arrive à la vue de l'ennemi le 11 Septembre. Après avoir considéré sa position du haut d'un monticule, *Cet homme*, dit-il, en parlant du Visir, *est mal campé: je le connois; c'est un ignorant présomptueux. Nous n'aurons point d'honneur à cette affaire, par la facilité qu'il y aura d'y réussir.* Le lendemain (& non le jour même,) l'escarmouche commence à la pointe du jour. Tout plie, tout fuit devant l'armée chrétienne; les Turcs laisserent dans leur camp des richesses immenses. Le Roi de Pologne écrivant à sa femme, lui mande: *Le Grand-Visir m'a fait son légataire universel.* L'armée des Ottomans s'étoit refugiée à Javarin, & delà à Bude. Sobieski se met à leur poursuite au commencement d'Octobre. Il est battu le 7 de ce mois à Barkam près de Gran, par un corps de leurs troupes, & obligé de fuir. Deux jours après il eut sa revanche au même lieu. Etant retourné dans ses Etats, il remporta une nouvelle victoire sur 40 mille Turcs & Tartares, le 4 Décembre de la même année, près de Tilgrotin. Le 6 Octobre 1694, les Généraux Jablownowski & Sapieha, font essuyer un dernier échec aux Turcs sur les bords du Niester. L'an 1696, Sobieski meurt d'apoplexie le 17 Juin, dans sa 66e année. Sa femme MARIE-CASIMIRE, fille du Marquis d'Arquien, François de nation, décédée à Blois le 30 Janvier 1716, lui donna 3 fils, Jacques, mort en 1737, Alexandre & Constantin, avec une fille, Cunégonde, femme de Maximilien, Electeur de Baviere.

INTERREGNE.

Après la mort du Roi Jean Sobieski plusieurs Candidats se présenterent pour remplir le trône vacant. Les plus renommés furent le Prince Alexandre, fils du Roi défunt, le Prince de Conti, & Frédéric-Auguste, Electeur de Saxe. La haine que l'on portoit à la Reine, fit donner l'exclusion au premier. Les deux autres furent élus le même jour, 27 Juin 1697. Conti part de France à cette nouvelle, le 6 Septembre, & vient mouiller à la rade de Dantzick le 26 du même mois. Il attend en vain ses partisans, qui lui manquent de parole. La ville & les troupes s'opposent à son débarquement. Enfin le 6 Novembre suivant, il reprend la route de France.

FRÉDÉRIC-AUGUSTE II.

1697. FRÉDÉRIC-AUGUSTE II, Electeur de Saxe, fut couronné Roi de Pologne le 15 Septembre 1697; mais il ne fut universellement reconnu que le 16 Mai 1698. L'année suivante, par le traité de paix de Carlowitz, où il entra, les Turcs rendirent Kaminieck & la Podolie à la Pologne, qui leur abandonna la Moldavie. L'an 1700 Auguste, ligué avec le Czar contre Charles XII, Roi de Suede, fait irruption le 12 Février en Livonie; Flemming, son Général, met le siege devant Riga: mais le 15 Mai suivant il est obligé de le lever, aux approches des Suédois. L'an 1701 Charles XII bat les Saxons, le 19 Juillet, près de Riga. L'an 1702, il entre au mois de Mai dans Varsovie. Combat de Clissou, le 19 Juillet suivant, où les Saxons sont mis en déroute par les Suédois. L'an 1704 Charles XII fait assembler une Diete près de Varsovie, où Frédéric-Auguste est déposé le 15 Février.

STANISLAS I.

1704. STANISLAS LECZINSKI, Palatin de Posnanie, né à Léopold le 20 Octobre 1677, fut élu Roi de Pologne le 12 Juillet 1704, sur la désignation du Roi de Suede, par la Diete des Confédérés. Le 31 Août suivant le Roi Auguste, toujours poursuivi par le Roi de Suede, trompe la vigilance de son ennemi, & rentre subitement dans Varsovie, d'où Stanislas n'eut que le tems de se sauver avec sa famille. Au mois de Novembre suivant Auguste se rend à Cracovie; mais il y resta peu. Instruit que les deux Rois, Charles & Stanislas s'approchoient, il prend la poste, se sauve par la Silésie & la Boheme, & arrive le 13 Décembre à Dresde. L'an 1705, le 4 Octobre, Stanislas est couronné à Varsovie avec CATHERINE DE BNIN OPALINSKA, son épouse. L'an 1706 Schulembourg, Général des Saxons, est mis en déroute le 13 Février par Renschild, Général Suédois à Frawenstad. Cette action ruina entiérement le parti d'Auguste. Au mois de Septembre suivant Charles entre en Saxe, & soumet par sa seule présence tout l'Electorat. Auguste s'avoue alors vaincu, & demande la paix. Elle est conclue le 24 du même mois à Alt-Raenstadt. Les principales conditions furent, qu'Auguste renonceroit à la Couronne de Pologne & à l'alliance des Russes. L'an 1709, après la bataille de Pultawa, si funeste aux Suédois, Auguste désavoue le traité d'Alt-Raenstadt, rentre en Pologne vers la fin d'Août, oblige Stanislas à se retirer dans la Poméranie Suédoise, & se remet en possession du trône. Le Sénat, assemblé à Thorn le 2 Octobre suivant, le reconnoît pour son légitime Souverain, par une déclaration qu'il rend publique.

FRÉDÉRIC-AUGUSTE *rétabli.*

1709. FRÉDÉRIC-AUGUSTE, rétabli solemnellement sur le trône, eut à combattre, pendant quelques années, les

DUCS DE CURLANDE.

enleverent l'an 1658, & le retinrent prisonnier jusqu'à la paix d'Oliva, conclue en 1660. Jacques mourut le 31 Décembre 1681.

1683. FRÉDÉRIC-CASIMIR succéda au Duc Jacques, son pere. Il mourut le 22 Janvier 1698, laissant un fils en bas âge, qui suit.

1698. FRÉDÉRIC-GUILLAUME, fils de Frédéric-Casimir, lui succéda sous la Régence de Ferdinand, son oncle. Il mourut le 21 Janvier 1711, sans laisser d'enfans d'ANNE-IWANOWNA, fille du Czar Iwan, son épouse, qui lui survécut, & monta sur le trône de Russie.

Ferdinand Kettler après la mort du Duc Frédéric-Guillaume, son oncle, voulut se mettre en possession de la Curlande. Mais le Czar Pierre le Grand, sous prétexte d'assurer le douaire de la Duchesse Anne, sa niece, envoya des troupes qui s'emparerent de Mittau, Capitale de ce Duché. Ferdinand en demanda en vain l'investiture à la République de Pologne. Elle différa toujours dans la vue de réunir la Curlande à la Couronne.

Ce dessein ayant éclaté, l'an 1726, les Etats de Curlande s'assemblerent & élurent, le 28 Juin, pour successeur de Ferdinand, le Comte Maurice de Saxe, fils naturel du Roi de Pologne & de la Comtesse de Konigsmarck. Cette election fut également réprouvée par la Russie & la Pologne. Maurice, après avoir fait des effort

restes du parti de Stanislas, commandés par le Palatin de Kiow. L'an 1714, ils sont entiérement dissipés. Stanislas abandonné, se retira dans le Duché de Deux-Ponts, que Charles XII lui assigna pour sa demeure, avec les revenus de cette Province. L'an 1715, nouveaux troubles en Pologne. La Noblesse se révolte, au sujet des contributions que le Roi exigeoit pour les besoins de l'Etat & la solde des troupes étrangeres, répandues dans le Royaume. On prend les armes de toute part; les Confédérés ne les mirent bas qu'en 1717. La mort de Charles XII, arrivée l'année suivante, délivre Auguste d'un ennemi qu'il avoit encore lieu de redouter. Elle prive en même-tems Stanislas de son unique appui. La France ouvre alors un asyle à cet infortuné Prince. L'an 1719, il quitte le Duché de Deux Ponts, & va fixer son séjour à Veissembourg dans l'Alsace Françoise. La même année, Auguste conclut un traité de paix avec Ulrique-Eléonore, Reine de Suede. L'an 1733, il meurt à Varsovie le 1 Février, à l'âge de 63 ans; Prince recommandable par son humanité, sa valeur & sa politique. (V. *les Electeurs de Saxe.*)

INTERREGNE.

A la nouvelle de la mort du Roi Auguste, Stanislas part de Chambord, où il résidoit depuis 1725, pour la Pologne, & se rend le 8 Septembre à Varsovie. Le 12 du même mois, il est proclamé Roi par la Diete, à l'unanimité. La Czarine envoyoit cependant un corps de 30 mille Russes, commandés par Lasci, pour faire élire le nouvel Electeur de Saxe. Ils arrivent à Varsovie. La Diete se dissipe; & Stanislas, avec une partie de ceux qui lui étoient attachés, se retire à Dantzick. Une faction, à la tête de laquelle étoit le Prince Wiesnovieski, s'assemble près de Praage, & y proclame Roi de Pologne, le 5 Octobre, Frédéric-Auguste, fils du Roi défunt. Ce Prince est couronné le 17 Janvier 1734, avec son épouse, à Cracovie. Au mois de Février suivant, l'armée des Russes vient assiéger Stanislas à Dantzick; il s'y défend l'espace de 6 mois en Héros. Les ressources lui manquent à la fin, par la désertion de ses partisans. Près de tomber entre les mains des Russes, qui avoient mis sa tête à prix, il s'échappe au commencement de Juillet, & passe, à la faveur de plusieurs déguisemens, en Prusse, au travers de mille dangers. Après un séjour de près d'un an à Konigsberg, il revient en France au mois de Juin 1737. (V. Stanislas, *Duc de Lorraine.*)

FRÉDÉRIC-AUGUSTE III.

1734. Frédéric-Auguste III, fils de Frédéric-Auguste I, élu, comme on l'a dit, Roi de Pologne le 5 Octobre 1733, & couronné le 17 Janvier suivant, ne fut universellement reconnu, que dans la Diete de pacification, ouverte à Varsovie le 25 Juin 1734, & terminée le 9 Juillet suivant. Ce Prince mourut à Dresde le 5 Octobre 1763. (Voyez *les Electeurs de Saxe.*)

INTERREGNE.

Le nouvel Electeur de Saxe, après la mort de son pere, écrit au Primat & au Sénat de Pologne, pour demander qu'on lui défere la Couronne. Ses vues sont traversées par la Czarine & le Roi de Prusse, qui se concertent pour faire élire un Piast. On tient des Diétines, dont plusieurs sont fort tumultueuses. Différens corps de Russes s'avancent dans la Pologne jusqu'a Varsovie. Scission dans la Diete générale. Plusieurs Sénateurs se retirent, & assemblent des troupes, qui sont bientôt dispersées par les Russes. Le 8 Aout 1764, les Ministres de Russie recommandent à la Diete le Comte Poniatowski, Grand-Panetier de Lithuanie. Leur négociation réussit.

STANISLAS-AUGUSTE II.

1764. Stanislas-Auguste II, né le 17 Janvier 1732, de Stanislas Cioleck, Comte de Poniatowski, Grand-Trésorier de la Couronne de Pologne, & de Constance Czartorinska, Grand-Panetier de Lithuanie, est élu Roi de Pologne le 6 Septembre 1764, & couronné le 25 Novembre suivant. Huit jours après son élection (le 14 Septembre) les Ministres du Roi de Prusse lui présentent, de la part de leur Maître, un Mémoire en faveur des *Dissidens*; (c'est ainsi qu'on nomme en Pologne tous les Chrétiens qui ne sont pas de la Communion Romaine.) Le 29 du même mois, semblable Mémoire présenté par les Ministres de Russie. L'affaire est renvoyée à la Diete prochaine. Elle se tient à Varsovie l'an 1766. Les Rois d'Angleterre, de Danemarck & de Prusse, réunis à l'Impératrice de Russie, y demandent, par leurs Ministres, que les Dissidens soient égalés au reste des citoyens. La demande est rejettée. L'an 1767, les Dissidens forment des confédérations entr'eux, pour assurer l'effet de leurs prétentions. Nouvelle Diete qui s'ouvre le 5 Octobre de cette année à Varsovie. Le Prince Repnin, Ambassadeur de Russie, fait entourer la ville par ses troupes. Le 13 du même mois, les Evêques de Cracovie & de Kiovie, avec quelques Sénateurs, sont enlevés par ses ordres. Le 21 du mois suivant, l'affaire des Dissidens est terminée à leur avantage. Plusieurs des Magnats & des autres Nobles, ont réclamé contre la violence dont on avoit usé à l'égard de la Diete. Ces mécontentemens ont produit une nouvelle confédération de Catholiques. Elle grossit de jour en jour, & a pour objet de rétablir la Religion & la liberté.

DUCS DE CURLANDE.

pour la faire valoir, se voyant abandonné, fut obligé de se désister.

L'an 1727, le Prince Menzikof, favori de Catherine, Impératrice de Russie, voulut contraindre les Etats de Curlande à se donner son fils pour Souverain; mais la disgrace où il tomba la même année, délivra la Curlande de ses poursuites.

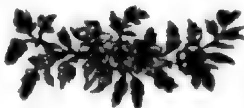
L'an 1737, après la mort de Ferdinand, arrivée cette année, la Czarine Anne parvint à faire nommer Duc de Curlande, le 13 Juillet, Jean-Ernest de Biren, son favori, roturier de naissance, & Curlandois, qu'on nomme quelquefois Biron. Il jouit paisiblement de ce Duché jusqu'en 1740, qu'il fut disgracié, arrêté & exilé avec sa famille.

L'an 1741, la Princesse, mere du Czar Iwan VI, fit élire Duc de Curlande, son beau-frere, Louis-Ernest de Brunswick-Bevern. Mais la révolution qui arriva peu de tems après en Russie, fit que la Republique differa de ratifier cette élection. La Curlande fut gouvernée par les Etats jusqu'en 1759.

L'an 1759. Charles-Christian, fils de Frédéric-Auguste II, Roi de Pologne, fut investi du Duché de Curlande, le 8 Janvier 1759. Mais plusieurs cantons refuserent de le reconnoître.

L'an 1763, le Duc de Biren est remis en possession du Duché de Curlande par la Czarine, le 22 Janvier, jour de son entrée solemnelle à Mittau.

Le Prince Charles proteste contre la nouvelle prise de possession de Biren, & se maintient dans le Palais Ducal de Mittau, jusqu'au 27 Avril de la même année. Mais ne recevant point de secours du Roi, son pere, il abandonne la Curlande & retourne à Varsovie. Le 1 Juillet suivant, le Duc de Biren, toujours soutenu des Russes, se fait prêter le serment de fidélite par les Curlandois. L'an 1764, le Sénat de Pologne le confirma dans son Duché. Le 31 Décembre de la même année, le Roi Stanislas II, donne à Pierre de Biren l'investiture de la Curlande & du Semigalle, pour lui & pour le Duc Jean-Ernest, son pere. La Noblesse de Curlande, attachée au Prince Charles, refuse de les reconnoître, & fait citer, l'an 1765, le Duc de Biren, pere, au Tribunal de *Relation*, établi à Varsovie, pour répondre sur huit chefs d'accusation. Ce Tribunal s'ouvrit le Mercredi 30 Octobre, en présence du Roi, & ne fut fermé qu'au bout d'un an. Mais il n'en sortit aucun Jugement définitif. La Noblesse de Curlande, intimidée par la Czarine, s'est désistée à la fin, & a pris le parti de rentrer sous l'obéissance Duc de Biren.



CHRONOLOGIE HISTORIQUE DES ROIS DE DANEMARCK.

Le Danemarck, borné au midi par le Holstein, au nord & au couchant par la Mer d'Allemagne, & au levant par le Détroit de Sund & la Mer Baltique, est composé d'une grande presqu'Isle, nommée le Juthland, & de plusieurs Isles. Celles-ci étoient anciennement habitées par les Teutons, & le Juthland par les Cimbres; ce qui lui fit donner, par les Romains, le nom de Chersonese Cimbrique.

Les Historiens Danois font remonter l'origine de leur Monarchie au tems les plus reculés. Mais, suivant la remarque de D. Vaissette, nous ne connoissons, d'une maniere bien certaine, la succession des Rois de Danemarck, que depuis le IX^e^ siecle. On ne commence même d'en avoir une suite non interrompue, qu'au X^e^. S. Anschaire, Moine de Corbie en France, porta la Foi dans ce pays en 826. Dieu bénit sa mission, par la conversion d'un grand nombre de Danois; mais un plus grand nombre resterent dans les ténebres de l'infidélité. Odin étoit pour ces peuples, ce qu'étoit Jupiter pour les Grecs & les Romains. Ils avoient, comme eux, des Dieux subalternes. Le Christianisme ne triompha de ces superstitions, que dans le X^e^ siecle.

On sait que les Danois faisoient la plus grande partie de ces Pirates, appelés Normands, qui désolerent pendant deux siecles la France & les Royaumes voisins. Nous parlons de leurs principales descentes, en traitant des pays où elles se firent. Venons maintenant à la Chronologie des Rois de Danemarck, que nous commencerons par Harald VII.

HARALD VII, DIT BLAATAND.

L'AN 930 ou 931, HARALD VII, fils du Roi Gormond le Vieux, Souverain en partie du Danemarck, réunit tout ce Royaume dans sa main, par la mort de son frere Canut, Duc de Holstein, qu'il fit assassiner. L'an 944, il vient en France au secours de Richard, Duc de Normandie, que le Roi Louis d'Outremer vouloit dépouiller. Louis, fait prisonnier deux fois, n'obtient sa liberté qu'en promettant de laisser Richard en possession de son Duché. L'an 948, Harald, attaqué par Otton I, Roi de Germaine, fait sa paix avec ce Prince, en promettant d'embrasser le Christianisme. Il tient parole, & reçoit le Baptême, avec sa famille, des mains du Prêtre Poppon, depuis Evêque. Son peuple l'imite. Harald divise le Danemarck en trois Evêchés, soumis à la Métropole de Hambourg. L'an 980, il meurt d'une blessure qu'il avoit reçue dans une bataille contre Suénon, son fils, qui vouloit rétablir le Paganisme. D'autres disent qu'il fut assassiné dans sa tente. De GYZITHE, son épouse, (Helmolde la nomme GUNILDE,) fille de Biornon, Roi de Suede, il eut 2 fils, Haquin & Suénon, avec une fille, Gunilde, mariée à un Seigneur Anglois. Elle périt dans le massacre que les Anglois firent des Danois en 1002.

SUÉNON I, DIT TIUSKEG.

980. SUÉNON I, fils d'Harald, lui succéda l'an 980, par élection. L'an 994, après diverses descentes faites en Angleterre par les Pirates Danois depuis le commencement de son regne, il conduit lui-même une flotte dans cette Isle, accompagné d'Olaüs, Roi de Norwege. Ethelred, Roi d'Angleterre, s'étant soumis à leur payer un tribut, les deux Rois retournent dans leurs Etats. L'an 1002 le 13 Novembre, massacre des Danois qui étoient restés en Angleterre. Suénon, à cette nouvelle, revient sur les lieux, pour venger le sang de ses compatriotes. Il en part l'an 1005, après y avoir mis tout à feu & à sang. L'an 1013, informé des troubles qui regnoient parmi les Anglois, il retourne en ce pays, dont il se rend maître, & s'y fait proclamer Roi l'an 1014, après la mort d'Ethelred. Il y termina ses jours lui-même l'an 1015, laissant de sa femme SIGRITHE, fille d'Eric, Roi de Suede, 2 fils, Harald & Canut, avec une fille, Marguerite, mariée, 1°. à Richard, frere du Duc de Normandie; 2°. à Ulph, Seigneur Anglois, pere de Suénon II. (V. Suénon, *Roi d'Angleterre.*)

CANUT II, DIT LE GRAND.

1015. CANUT II, successeur de Suénon I, son pere, en Angleterre, s'empara du Danemarck sur Harald, son frere, avant qu'il en eût pris possession. L'an 1028, il fit la conquête de la Norwege, dont il fut proclamé Souverain, après en avoir chassé le Roi Olaüs. La sagesse de son gouvernement le fit également respecter & chérir dans ces trois Royaumes. Sa principale résidence étoit en Angleterre. Il mourut, selon Swaning, le 12 Novembre de l'an 1036, laissant d'EMME, sa femme, fille de Robert, Duc de Normandie, & veuve du Roi Ethelred, Canut, son successeur, & Gunilde, ou Chunélinde, femme de l'Empereur Henri III. Il eut aussi 2 fils naturels, Suénon, qui regna en Norwege, & Harald, qui parvint au trône d'Angleterre. (V. Canut le Grand, *Roi d'Angleterre.*)

CANUT III, DIT HARDI-CANUT.

1036. CANUT III fut reconnu Roi de Danemarck, tandis qu'Harald, son frere naturel, se mettoit en possession de l'Angleterre. Dans le même tems Magnus, fils d'Olaüs, détrôné par Canut le Grand, enleva à Suénon la Norwege, où il se maintint, malgré les efforts de Canut pour l'en chasser. L'an 1040, Harald, Roi d'Angleterre, étant mort, Canut lui succéda. L'an 1042, il décéda le 8 Juin, en Angleterre, sans laisser de postérité. (V. Hardi-Canut, *Roi d'Angleterre.*)

MAGNUS, DIT LE BON.

1042. MAGNUS, dit LE BON, fils d'Olaüs, Roi de Norwege, devint le successeur de Canut III au Royaume de

Danemarck,

Danemarck, en vertu d'un traité qu'ils avoient fait entre eux. L'an 1044 Suénon, neveu de Canut le Grand, entreprend de lui enlever le Danemarck. Magnus, après deux victoires, l'oblige à se retirer en Suede. Ce Roi, dont le surnom fait l'éloge, mourut l'an 1048, sans laisser de postérité.

SUÉNON II.

1048. SUÉNON II, fils du Comte Ulph, & neveu de Canut le Grand par sa mere Estrithe, succéda au Roi Magnus dans le Danemarck. L'an 1049, il est attaqué par Harald, qui s'étoit emparé de la Norwege après la mort de Magnus, & prétendoit encore au Danemarck. L'an 1052 ces 2 Princes font une paix solide, après une guerre sanglante. L'an 1068 & l'an 1070 Suénon fit deux descentes en Angleterre, à la sollicitation d'un parti mécontent du Roi Guillaume le Conquérant. L'an 1074, le 28 Avril, il mourut au village de Suldarorp dans le Juthland, sans postérité légitime; mais il laissa 13 batards, dont 5 occuperent successivement le trône après lui. Sa mort fut suivie d'un interregne de quelques mois. (Des Roches.)

HARALD IX, DIT HEIN, OU PIERRE-MOLLE.

1074. HARALD IX, l'aîné des fils naturels de Suénon II, fut élu, dans la Diete tenue à Sora l'an 1074, pour lui succéder. Il abrogea plusieurs loix barbares, entr'autres celle qui ordonnoit l'épreuve du fer chaud, ou le duel, au défaut de témoins, & y substitua le serment. Du reste ce fut un Prince foible. Il mourut l'an 1080, dans la 6e année de son regne. (Des Roches.)

CANUT IV, DIT LE SAINT.

1080. CANUT IV, 2e fils naturel de Suénon II, fut rappelé de Suede, où il s'étoit retiré pendant le regne de son frere, pour lui succéder. Ce Prince montra beaucoup de zele pour la propagation de la Foi dans ses Etats, & donna lui-même l'exemple de la plus sincere piété. Mais s'étant obstiné à vouloir établir la dime en faveur du Clergé, cette nouveauté souleva le peuple contre lui. Olaüs, son frere, étoit le Chef muet de cette sédition. L'an 1086, Canut fut égorgé le 10 Juillet dans l'Eglise d'Odensée en Fionie, où il s'étoit retranché. Il est honoré comme Martyr. D'ADELE, son épouse, fille de Robert le Frison, Comte de Flandre, il laissa un fils nommé Charles, que sa mere emmena en Flandre après la mort de son époux, (V. Charles le Bon, *Comte de Flandre.*) & 2 filles.

OLAUS IV, DIT LE FAMÉLIQUE.

1086. OLAUS, fils naturel du Roi Suénon II, fut reconnu pour successeur de Canut IV, son frere. Il étoit alors prisonnier chez le Comte de Flandre, à qui le Roi Canut l'avoit envoyé pour le punir d'une conjuration qu'il avoit formée pour lui enlever le trône. Nicolas, son frere, alla le délivrer, & se mit en sa place; mais il fut bientôt racheté. L'an 1095, Olaüs mourut au mois d'Avril, suivant Elnoth, Auteur contemporain, après 8 ans & 9 mois de regne. Une grande famine, arrivée sous son regne, lui fit donner le surnom de FAMÉLIQUE.

ÉRIC III, DIT LE BON.

1095. ÉRIC III, fils naturel de Suénon II, monta sur le trône en 1095, après la mort d'Olaüs, son frere. L'un de ses premiers soins fut de donner la chasse aux Pirates, qui infestoient les côtes de Danemarck. La Scanie faisoit partie de ses Etats depuis le regne de Canut le Grand. L'an 1103 étant allé à Rome, il engagea le Pape Pascal II à ériger Lunden, capitale de cette Province, en Archevêché. Mais cette affaire ne fut consommée que sous le regne suivant. Le Danemarck, la Norwege & la Suede furent soumis à la nouvelle Métropole. L'an 1105 Eric mourut en Chypre, dans un voyage qu'il fit à la Terre-Sainte. BOTILDE, sa femme, fille d'Ingon, Roi de Suede, qui l'avoit accompagné, le suivit de près au tombeau, & fut enterrée auprès de lui. Il eut de cette Princesse Pierre-Canut, Roi des Abodrites, & d'une concubine, Harald, qu'il établit Vice-Roi pendant son absence, & que le peuple déposa, Eric qui parvint à la Couronne de Danemarck, & Cécile, femme d'Haquin, & mere du Roi Eric V.

NICOLAS.

1106. NICOLAS, 6e fils naturel de Suénon II, remplaça l'an 1106 le Roi Eric, son frere, au préjudice des enfans de ce Prince, & au refus d'Ubbon son aîné, à qui la Couronne fut offerte. L'an 1126 Henri, son neveu, Prince des Vandales, lui déclara la guerre. Canut, ou Pierre Canut, son autre neveu, fils du Roi Eric III, Duc de Sleswick, & Roi des Abodrites, marche contre Henri, & le réduit à demander la paix. L'an 1131 Magnus, fils de Nicolas, massacre, par jalousie, le même Canut, le 7 Janvier, près de Ringstadt en Sélande. L'Eglise l'a mis au nombre des Martyrs. L'an 1135 la mort de Canut est vengée par ses deux freres, qui livrent à Magnus un combat, où il périt. Elle l'est encore par les habitans de Sleswick, qui tuent le Roi Nicolas, après l'avoir forcé dans le Palais de Sleswick, où il s'étoit retranché. Ce Prince ne laissa point d'enfans de sa femme MARGUERITE, fille d'Ingon, Roi de Suede.

ROIS DE DANEMARCK ET DE SUEDE.

ÉRIC IV, ROI DE DANEMARCK.

1135. ÉRIC IV, fils naturel du Roi Eric III, succéda au Roi Nicolas, contre lequel il s'étoit révolté, à l'occasion du meurtre de Canut, son frere. Harald, son autre frere, veut lui disputer le Royaume. Eric le met en fuite, l'oblige à se retirer en Norwege, & fait noyer deux fils d'Harald, qui étoient tombés entre ses mains. Harald revient pour venger leur mort. Il est pris avec neuf autres de ses enfans, qui furent massacrés ainsi que leur pere. Un seul eut le bonheur d'échapper; il se nommoit Olaüs. Eric lui-même fut assassiné l'an 1139, à Rypen en Juthland. Ce Prince ne laissa qu'un fils naturel, nommé Suénon, qui dans la suite devint Roi de Danemarck.

ÉRIC V.

1139. ÉRIC V, neveu d'Eric IV par sa mere, fut jugé le plus digne, entre plusieurs concurrens, de lui succéder. Olaüs, ce fils d'Harald, qui s'étoit sauvé en Suede, revint, & réussit à se faire proclamer Roi par une partie du peuple. Il soutint ses prétentions, les armes à la main, jusqu'en 1142, qu'il périt dans un combat. L'an 1144, Eric se transporte en Vandalie, pour châtier des Pirates qui troubloient la sûreté de la mer. Cette expédition ne lui réussit pas: il fut repoussé avec perte; & les Vandales, fiers de cet avantage, continuerent avec plus d'insolence leurs pirateries. L'an 1147, Eric, se voyant méprisé de ses Sujets, abdique, & se retire dans un Monastere. Il mourut la même année à Odensée, sans laisser d'enfans de LUITGARDE, sa femme, sœur d'Hartwic, Archevêque de Breme.

ROIS DE SUEDE.

LE Royaume de Suede étoit anciennement composé de deux parties, qui tantôt avoient chacune leur Roi particulier, tantôt étoient réunies sous un même Souverain. Outre ces deux Provinces, dont la premiere se nomme la Gothie, ou Gothland, patrie des Goths, l'autre la Suede, proprement dite, il comprend aujourd'hui la Scanie, la Bothnie, la Finlande, la Laponie Suédoise, l'Isle de Rugen, avec un grand nombre d'autres Isles, & la Poméranie.
La Suede reçut les premiers rayons de la Foi dans le même tems que le Danemarck, & par le ministere des mêmes Prédicateurs, S. Anschaire & le Moine Vitmar. On fonda, pour le premier en 830, l'Archevêché de Hambourg. Gaubert, parent d'Ebbon, Archevêque, déposé de Reims, vint ensuite sur les traces de ces Missionnaires en Suede. Il y fit quelques progrès; mais il en fut de la Suede comme du Danemarck: le Christianisme n'y fut bien établi qu'au XIe siecle.
Les Historiens Suédois le disputent, avec ceux du Danemarck, sur l'antiquité de leurs Monarchies. On ne peut disconvenir qu'elles ne soient, l'une & l'autre, très-anciennes, sans les faire neanmoins remonter aussi haut que ces Ecrvains le prétendent. Mais pour avoir une Chronologie exacte & suivie des Rois de Suede, il faut descendre, avec l'Abbé de Vertot, jusqu'au milieu du XIIe siecle, & commencer par Eric IX.

ÉRIC IX, DIT LE SAINT.

L'An 1141, ÉRIC IX fut élu par les Suédois pour leur Roi; mais dans le même tems les Goths éleverent sur

ROIS DE DANEMARCK.

SUÉNON III.

1147. Suénon III, fils naturel d'Eric IV, fut élu Roi de Danemarck par la plus grande partie de la nation ; mais il eut un antagoniste redoutable dans la personne de Canut, fils de Magnus. L'an 1153, après s'être livré divers combats, les deux contendans sont cités, par l'Empereur Frédéric I, à la Diete de Mersbourg. La Couronne y fut adjugée à Suénon, & le Duché de Slefwick à Canut. L'an 1157, Suénon fait assassiner Canut. Waldémar, fils de S. Canut, Roi des Abodrites, ayant appris que Suénon lui préparoit le même sort, se met en état de défense, & lui déclare la guerre. Bataille de Wibourg, où Suénon est défait la même année. Il est poursuivi dans sa fuite, atteint & mis à mort par un paysan. Ce Prince ne laissa point d'enfans de sa femme Adélaïde, fille de Conrad le Pieux, Duc de Saxe, qu'il avoit épousée en 1153.

WALDÉMAR I, DIT LE GRAND.

1157. Waldémar I, fils de S. Canut, Roi des Abodrites, fut reconnu Roi de tout le Danemarck l'an 1157, après la mort de Suénon. L'an 1158, il envoie à l'Empereur Frédéric des Ambassadeurs, pour lui prêter serment de fidélité au nom de leur Maître. L'Empereur le reçoit, à condition que Waldémar viendra en personne recevoir l'investiture du Danemarck. L'an 1160, Waldémar purgea les Mers qui l'environnoient des Pirates qui infestoient les côtes de ses Etats. L'an 1162 étant à Metz, il refuse constamment l'hommage personnel que l'Empereur vouloit exiger de lui. On trouva un expédient pour les concilier ; ce fut que ce Prince reconnoîtroit tenir la Vandalie de l'Empire, mais sans aucune charge. L'an 1164, il soumet les Sclaves à lui payer tribut. L'an 1182, il meurt au mois de Mai, dans sa 50e année. Ses exploits & ses vertus lui ont mérité le surnom de Grand. Il laissa de Sophie, son épouse, sœur utérine du Roi Canut V, & fille de Suercher II, Roi de Suede, 2 fils, Canut & Waldémar, qui lui succéderent, avec Ingeburge, mariée à Philippe-Auguste, Roi de France, Hélene, ou Adélaïde, femme de Guillaume, Duc de Lunebourg, & Richsa, femme d'Eric Canut-Son, Roi de Suede.

CANUT VI, DIT LE PIEUX.

1182. Canut VI, fils de Waldémar I, associé par son pere à la royauté l'an 1170, lui succéda le 12 Mai de l'an 1182. (Meursius.) Harald, Prince du sang royal, essaya, mais en vain, de lui disputer le sceptre. L'an 1197, le Comte de Holstein, ligué avec plusieurs Princes Allemands, lui déclare la guerre. Canut triompha de cette ligue, dont il fit le Chef prisonnier en 1201. L'année suivante Canut termina ses jours le 11 Décembre, dans la 40e année de son âge. Ce Prince mérita le surnom de Pieux, par son attachement à la Religion, & son exactitude à en remplir les devoirs. Il ne laissa point d'enfans de Richense, son épouse, morte en 1221.

WALDÉMAR II, DIT LE VICTORIEUX.

1203. Waldémar II fut reconnu Roi de Danemarck après la mort de Canut, son frere, & couronné, vers le mois de Janvier 1203, à Lunden en Scanie. L'an 1219, il porta ses armes en Livonie. Ce pays avoit été soumis par Canut VI ; mais après sa mort il s'étoit révolté. Waldémar le réduisit de nouveau, & y fonda les villes de Rével & de Narva. Surpris en trahison avec son fils aîné, le 23 Mai de l'an 1223, dans une partie de chasse, par le Comte de Schwérin, il est retenu prisonnier durant 3 ans, & n'obtint sa liberté, l'an 1226, qu'en renonçant aux conquêtes que lui & son pere avoient faites sur divers Princes d'Allemagne. L'an 1240, il publie, au mois de Mars, le Recueil des anciennes Loix Cimbriques. (Swaning.) L'an 1241, il meurt le 28 Mars, avec le surnom de Victorieux, que ses premiers exploits lui avoient acquis. Il avoit épousé, 1°. en 1205, Marguerite, fille de Prémislas, Roi de Boheme, dont il eut Waldémar, mort en 1231 ; 2°. en 1214, Bérengere, fille de Sanche I, Roi de Portugal, morte en 1221, qui lui donna Eric, son successeur, Abel, Duc de Juthland, Christophe, Duc de Bléking, & Sophie, femme de Jean I, Margrave de Brandebourg. Les Modernes lui donnent pour 3e femme, Ingeburge, fille de Henri le Lion ; mais ce Prince n'eut point de fille de ce nom.

ÉRIC VI.

1241. Éric VI, fils aîné de Waldémar II, lui succéda. L'an 1250, il fut assassiné le 9 Août, & précipité dans la Mer par ordre de son frere Abel. Ce Prince ne laissa de sa femme Mathilde, fille d'Albert le Grand, Duc de Brunswick, que des filles, dont l'aînée, Sophie, épousa Waldémar, Roi de Suede, & Ingeburge, la 3e, fut mariée à Magnus, Roi de Norwege.

ROIS DE SUEDE.

le trône Charles, fils de Suercher. Grands débats sur cette double élection. Enfin les deux partis convinrent qu'Eric regneroit seul, que Charles lui succéderoit après sa mort, & qu'ensuite leurs descendans occuperoient le trône, chacun à leur tour. L'an 1150, Eric fait la conquête de la Finlande. Maître de ce pays, Il y envoie des Missionnaires ; S. Henri, Evêque d'Upsal, étoit à leur tête. Ce Prélat gagna la Couronne du martyre dans sa mission, l'an 1151. Eric s'appliquoit en même-tems à policer ses Etats par de bonnes loix. On a de lui un Code qui porte son nom. Le zele de ce Prince pour le bon ordre, & sa piété lui firent des ennemis, qui l'assassinerent le 18 Mai de l'an 1160. Il est honoré comme Martyr. (Pagi.)

CHARLES VII.

1160. Charles VII, fils de Suercher, succéda au Roi S. Eric, suivant les conventions faites entr'eux. Il marcha sur les traces de son devancier, & rendit, à son exemple, la Religion florissante dans ses Etats. L'an 1168, il fut tué dans une bataille contre Canut, fils de S. Eric. Sa veuve, après sa mort, se retira en Danemarck, avec ses enfans encore mineurs.

CANUT, DIT ÉRIC-SON.

1168. Canut, fils de S. Eric, parvint au trône de Suede après la mort du Roi Charles VII. Waldémar, Roi de Danemarck, fit de vains efforts pour l'en faire descendre, & y placer l'aîné des enfans du Roi défunt. Canut remporta sur ce Prince une grande victoire, qui le rendit maître de toute de Suede. Son gouvernement fut équitable. Il mourut à Friesberg dans la Gothie occidentale, l'an 1192.

SUERCHER III.

1192. Suercher III, fils du Roi Charles VII, fut élu pour succéder à Canut Eric-Son. Eric, fils de ce dernier, voulut d'abord lui disputer la Couronne ; mais ensuite il se contenta d'être désigné son successeur. Suercher étoit soupçonneux & timide ; il devint bien-tôt cruel & tyran. Ce Prince fit mourir tous les parens de son prédécesseur, dans la crainte qu'ils ne voulussent le supplanter. Eric seul eut le bonheur d'échapper à sa cruauté. Il prit les armes, & tua Suercher dans une 3e bataille, qu'il gagna sur lui l'an 1210.

ÉRIC CANUT-SON.

1210. Éric Canut-Son, ou fils de Canut, devint Roi de Suede par la mort de son rival. Il renouvella l'ancien traité avec les enfans de Suercher, & désigna pour son successeur, Jean, fils de ce Prince. Eric, après avoir regné paisiblement l'espace de 10 ans, mourut l'an 1219. De sa femme Richsa, fille de Waldémar I, Roi de Danemarck, il laissa Eric, qui suit, Hélene & Mérette, mariées, l'une & l'autre, à deux Seigneurs de la Maison de Falcunger, l'une des plus puissantes de Suede, & Ingeburge, femme de Birger, Seigneur Suédois.

JEAN.

1220. Jean, fils du Roi Suercher, occupa le trône après la mort d'Eric. Il mourut l'an 1223 dans l'Isle de Wilingsoé, séjour ordinaire de plusieurs Rois de Suede.

ÉRIC LE BEGUE.

1223. Éric, fils du Roi Eric Canut-Son, succéda au Roi Jean, en vertu du traité de succession alternative, conclu sous les regnes précédens. Canut, de la Maison de Falcunger, beau-frere d'Eric, osa lui disputer le trône. La mort de ce rival, arrivée dans une seconde bataille, rendit le calme à la Suede. Eric, quoique begue & paralytique, montra beaucoup de sagesse & de prudence dans le gouvernement. Il mourut sans enfans le 2 Février 1250.

ROIS DE DANEMARCK.

ABEL.

1250. ABEL fut élu pour succéder à son frere, dont on ignoroit qu'il fût le meurtrier. Les impôts qu'il établit souleverent les Frisons & les Dythmarses. Abel fut tué le 20 Juin 1252, dans la guerre qu'il eut contre ces peuples. MATHILDE, fille d'Adolphe, Comte de Holstein, qu'il avoit épousée en 1236, lui donna Waldémar & Eric, Ducs de Slesvick, Abel, né posthume, & une fille, mariée à Bernard, Comte de Bernebourg.

CHRISTOPHE I.

1252. CHRISTOPHE I, frere d'Abel, fut reconnu pour son successeur. L'an 1257, il se brouille avec le Clergé de son Royaume, à l'occasion de son fils, qu'il veut faire couronner Roi. L'Archevêque de Lunden est mis en prison l'année suivante par ses ordres. Le Clergé prend la défense du Prélat, & excite les peuples. L'an 1259, Christophe meurt à Rypen, (de poison, dit-on,) laissant de MATHILDE, son épouse, fille de Jean I, Margrave de Brandebourg, Eric, son successeur, & Mechtilde, mariée avec Albert de Brandebourg.

ÉRIC VII.

1259. ÉRIC VII, fils du Roi Christophe, lui succéda à l'âge de 10 ans, malgré le Clergé, sous la tutele de sa mere. L'an 1261, la Reine & son fils sont faits prisonniers par Eric, fils du Roi Abel, qui revendiquoit le Duché de Slesvick. L'an 1275, la paix est rendue au Danemarck, par la mort de l'Archevêque de Lunden, & la levée de l'interdit qui duroit depuis 9 ans. (Meursius.) L'an 1276, Eric donne du secours à Magnus, contre Waldémar, son frere, Roi de Suede. Attaqué lui-même par Waldémar, Duc de Slesvick, qui vouloit lui disputer le trône, il le fait prisonnier, l'an 1285, & le force à se soumettre pour recouvrer sa liberté. L'an 1286, Eric est assassiné, le 22 & non le 12 Novembre, près de Wibourg. Il laissa d'AGNÈS DE BRANDEBOURG, sa femme, morte en 1304, Eric & Christophe, ses successeurs, Marthe ou Marete, femme de Birger II, Roi de Suede, & Marguerite, mariée à Nicolas, Prince de Werbe.

ÉRIC VIII.

1286. ÉRIC VIII, à l'âge de 12 ans succede à son pere Eric VII, sous la tutele de sa mere. Le Roi de Norwege lui déclare la guerre, & ravage les côtes du Danemarck. L'an 1299, Eric est excommunié par le Légat Isarn, & son Royaume mis en interdit, pour avoir fait emprisonner Jean Grandt, Archevêque de Lunden. L'an 1303, il est absous par ce même Légat, devenu Archevêque de Lunden par la démission de Grandt. L'an 1307, il délivre Birger, Roi de Suede, emprisonné par ses Sujets. L'an 1319, il meurt sur la fin de l'Automne, peu de tems après la Reine INGEBURGE sa femme, fille de Magnus I, Roi de Suede. Il en avoit eu quatorze enfans, tous morts avant lui, du nombre desquels étoit Sophie, troisieme femme de Conrad I, Margrave de Brandebourg.

ROIS DE SUEDE.

WALDÉMAR I.

1250. WALDÉMAR I, fils du Comte Birger, & neveu d'Eric le Begue par sa mere, fut élu Roi de Suede au préjudice des Princes de la Maison de Suercher. Comme il étoit fort jeune, Birger, son pere, prit en main les rênes du gouvernement, & ne les quitta qu'à sa mort, arrivée en 1266. Waldémar avoit 3 freres, que Birger avoit rendus fort puissans. Ayant conçu de la jalousie contre Magnus, l'aîné d'entr'eux, il lui déclara la guerre. Magnus, secouru par Eric, Roi de Danemarck, se défendit, & battit son frere en plusieurs rencontres. L'an 1279, Waldémar, se voyant méprisé de ses Sujets & des étrangers, prit le parti de céder la Couronne à Magnus. Il avoit épousé SOPHIE, fille d'Eric VI, Roi de Danemarck, dont il eut un fils & une fille, Richsa, mariée à Przémislas II, Roi de Pologne.

MAGNUS I, DIT LADÉLAS.

1279. MAGNUS I monta sur le trône, par la cession que lui en fit le Roi Waldémar, son frere. La préférence qu'il donna aux étrangers sur les Suédois, excita la jalousie de ceux-ci, qui massacrerent leurs rivaux. Magnus, résolu de venger cet attentat, dissimule son ressentiment : il arme en secret, surprend les Chefs des mécontens, & leur fait trancher la tête. Rien ne résista plus à son autorité; Waldémar, son frere, vivoit toujours. S'étant apperçu qu'il travailloit à remonter sur le trône, il le fait enfermer l'an 1288, dans le Château de Nicoping, où il mourut au bout de 4 ans. Magnus le précéda lui-même au tombeau. Ce Prince y descendit le 18 Décembre 1290, laissant 3 fils, Birger, Eric & Waldémar, avec Ingeburge, femme d'Eric VIII, Roi de Danemarck.

BIRGER II.

1290. BIRGER II, fils aîné de Magnus, fut reconnu pour son successeur à l'âge de 11 ans. Torkel Canut-Son, chargé de la régence pendant sa minorité, s'acquitta de cet emploi l'espace de treize ans, avec une dureté, qui souleva les peuples & les propres freres du Roi. L'an 1304, Birger lui fait couper la tête pour satisfaire les mécontens. Il n'y réussit pas; Birger fut arrêté la même année par ses freres, & mis dans une prison, où il resta près de trois ans. Délivré, l'an 1307, il n'oublia point l'outrage qu'on lui avoit fait. L'an 1317, il attire ses freres à sa Cour, sous prétexte d'une réconciliation, les fait arrêter & les jette dans une prison où il les laisse mourir de faim. Leur mort ne resta pas impunie. Les Suédois prennent les armes pour la venger. L'an 1319, Birger, défait en plusieurs batailles, se sauve dans l'isle de Gothland. Il y meurt de chagrin, l'an 1326. Birger avoit eu de MARTHE, son épouse, fille d'Eric VII, Roi de Danemarck, un fils, Magnus, à qui les Suédois firent trancher la tête en 1320.

CHRISTOPHE II.

1320. CHRISTOPHE II, second fils d'Eric VII, retiré en Suede pendant le regne d'Eric VIII, son frere, obtient, après sa mort, le Royaume de Danemarck, à force de soumissions & de promesses. L'an 1321, il se fait couronner à Wibourg avec son fils. L'an 1325, il souleve les Etats contre lui à l'occasion des impôts. L'an 1326, obligé d'abandonner le Royaume, il se retire à Rostock. On lui substitue Waldémar, Duc de Slesvick. L'an 1329, il rentre en Danemarck. L'an 1330, il s'accommode avec son rival. L'an 1333, il est arrêté dans l'isle de Laland & mis en prison, d'où il sort l'année suivante. L'an 1336 (Ludevig, T. IX.) & non 1334, il meurt de chagrin, dans l'isle de Falster, excommunié, dit-on, par le Pape, pour son attachement à l'Empereur. Son regne fut un enchaînement de malheurs qu'il s'étoit attirés par son défaut de conduite. Il eut d'EUPHÉMIE DE BRANDEBOURG, sa femme, 3 fils, Eric, couronné Roi du vivant de son pere, & mort dans une bataille en 1331, Otton & Waldémar, avec une fille, Marguerite, femme de Louis I, Margrave de Brandebourg. Après la mort de Christophe, il y eut un interregne de 4 ans.

MAGNUS II, DIT SMÉECK.

1320. MAGNUS, fils du Duc Eric & d'Ingeburge de Norwege, fut placé sur le trône après la fuite du Roi Birger, son oncle. L'an 1348, les Suédois, mécontens de la conduite de Magnus, déferent la Couronne à son fils Eric. Guerre entre le pere & le fils. L'an 1354, des médiateurs les engagent à partager le Royaume entre eux. L'an 1357, Eric meurt. On accuse sa mere, peut-être sans fondement, de l'avoir empoisonné. L'an 1359, Magnus fiance Haquin, son autre fils, qu'il avoit fait Roi de Norwege, avec Marguerite, fille de Waldémar III, Roi de Danemarck. Ce mariage, à raison de la jeunesse des parties, ne fut consommé que l'an 1363. L'an 1365, Magnus est déposé par ses Sujets, qui le jettent dans une prison. Il avoit épousé BLANCHE, Comtesse de Namur.

ALBERT.

1365. ALBERT, fils d'Albert, Duc de Meckelbourg & d'Euphémie, sœur de Magnus, fut substitué par les Etats de Suede, au Roi, son oncle. Magnus sorti de prison par les soins d'Haquin, son fils, assemble une armée pour chasser Albert de Suede. Vaincu dans une bataille, il

ROIS DE DANEMARCK.

WALDÉMAR III.

1340. WALDEMAR III, fils du Roi Christophe, retiré depuis 12 ans à la Cour de l'Empereur, revint en Danemarck l'an 1340, & monta sur le trône après une anarchie de 4 ans. Il rétablit le bon ordre dans ses Etats, augmenta ses domaines, & fit la guerre à ses voisins & contre ses sujets rebelles, avec succès. L'an 1347, il vendit la ville de Rével en Livonie à l'Ordre Teutonique. L'an 1375, il mourut, sans laisser d'enfans mâles d'HEDWIGE, son épouse, fille d'Eric II, Duc de Slesvick. Il avoit marié, l'an 1363, Marguerite, sa fille, avec Haquin, Roi de Norwege. De ce mariage naquit son successeur.

OLAUS VI.

1375. OLAUS VI, fils d'Haquin, Roi de Norwege, & petit-fils de Waldémar III, par Marguerite, sa mere, fut élu à l'âge de 13 ans pour succéder à son aïeul. L'an 1380, il unit dans sa personne le Royaume de Norwege à celui de Danemarck, après la mort de son pere. L'an 1387, il meurt à Fasterbo, dans la 12^e^ année de son regne, à l'âge de 23 ans.

MARGUERITE.

1387. MARGUERITE, surnommée la Sémiramis du Nord, succéda, dans les Royaumes de Danemarck & de Norwege, à son fils Olaüs, du consentement de tous les Ordres de ces deux Etats. L'an 1388, elle associe au trône Eric, son petit-neveu, fils de Wratislas VII, Duc de Poméranie, & de Marie de Meckelbourg, sa niece. Albert, Roi de Suede, essaie de disputer à Marguerite ses deux Couronnes. Il est lui-même déposé par la Noblesse de ses Etats, qui se donne à Marguerite. L'an 1388, Marguerite fait prisonnier Albert à la bataille de Falcoping. Elle combat avec avantage contre le parti de ce Prince, pendant les 6 années suivantes. L'an 1394, elle devient paisible souveraine de Suede, par le renoncement qu'Albert fait à la Couronne pour obtenir sa liberté.

ROIS DE SUEDE.

tombe entre les mains de son rival, qui le fait conduire prisonnier à Stockholm. Haquin, appuyé du Roi de Danemarck, continue la guerre en faveur de son pere. L'an 1371, Magnus est remis en liberté, sous la promesse qu'il fit de renoncer à la Couronne. Il tient parole, & se retire en Norwege, où quelque tems après il se noya par accident. L'an 1380, Albert fait des tentatives pour recouvrer la Scanie, qui, sous le regne précédent, s'étoit soustraite à la Suede pour se donner au Danemarck. Il emporte la ville de Laholm; mais à la nouvelle d'une armée de Danois qui s'avançoit, il se retire. L'an 1385, il commence à se brouiller avec les Seigneurs & le Clergé de ses Etats, sur les droits ou prétentions desquels il vouloit empiéter. Son dessein étoit de se rendre maître absolu dans son Royaume. Le peuple, qu'il favorisoit, se déclare pour lui. Mais la Noblesse plus forte, après avoir fait au Roi d'inutiles remontrances, lui signifie qu'elle renonce au serment qu'elle lui avoit fait. En même-tems elle passe en Danemarck & se donne à la Reine Marguerite. L'an 1388, bataille de Falcoping, donnée le 21 Septembre, entre Albert & Marguerite. Albert la perd avec la liberté. Il est conduit prisonnier, avec son fils, au Château de Laholm. Les Princes de Meckelbourg continuent la guerre en Suede pour Albert. L'an 1394, il obtient son élargissement en renonçant à la Couronne.

LA MÊME MARGUERITE, REINE DE DANEMARCK, DE NORWEGE ET DE SUEDE.

L'an 1397 & non 1393, MARGUERITE ayant assemblé les Etats de ses trois Royaumes à Calmar en Suede, elle y fait approuver l'union qu'elle avoit projettée des trois Couronnes du Nord. On fit à ce sujet une loi fondamentale, qui fut appelée l'*Union de Calmar*. L'an 1412, Marguerite étant partie de Flensbourg dans le Holstein, pour retourner en Danemarck, meurt subitement le 27 Octobre, dans le vaisseau où elle s'étoit embarquée, à l'âge de 59 ans; Princesse au-dessus de son sexe par sa grandeur d'ame, par l'étendue de son génie, & par son habileté à manier les esprits. (Meursius.)

ÉRIC, IX^e^ DU NOM, ROI DE DANEMARCK, ET XIII^e^ DU NOM, ROI DE SUEDE.

1412. ÉRIC, petit-neveu de la Reine Marguerite, fut reconnu seul Monarque des trois Royaumes, après la mort de cette Princesse. Il eut une longue guerre avec les Princes de Holstein, au sujet du Duché de Slesvick. Elle finit l'an 1435, par un accommodement. Les Suédois cependant gémissoient sous la tyrannie des Gouverneurs étrangers que le Roi leur envoyoit de Danemarck, où il avoit fixé son séjour. Engelbrecht, Noble Dalecarlien, se met à la tête des paysans qu'il souleve. Charles Canut-Son, Maréchal de Suede, les appuie, & se fait déclarer Administrateur du Royaume par le Sénat. Eric n'étoit pas mieux avec les Danois, qu'il maltraitoit, quoique vivant au milieu d'eux. L'an 1438, il se retire dans l'Isle de Gothland. Les Etats de Danemarck, assemblés à Corsor, après l'avoir inutilement prié de revenir, déclarent, le 28 Octobre 1438, le trône vacant. Eric passa à Riwold en Poméranie, où il mourut, vers l'an 1449. Il avoit épousé, en 1406, PHILIPPE, fille de Henri IV, Roi d'Angleterre.

CHRISTOPHE, III^e^ DU NOM, ROI DE DANEMARCK, I^er^ DU NOM, ROI DE SUEDE.

1439. CHRISTOPHE, fils de Jean de Baviere, Duc de Neubourg, & neveu d'Eric par sa mere Sophie, appelé, par les Etats de Corsor, à la Couronne de Danemarck, arrive dans ce pays en 1439. Il ne prend d'abord que le titre de Pere de la Patrie. L'an 1441, il passe en Suede, & se rend à Stockholm, où il est proclamé Roi des trois Royaumes, le 7 Septembre de la même année. L'an 1443, il est couronné solemnellement à Rypen dans le mois de Janvier. L'an 1448, il meurt à Helsimbourg en Scanie, le 4 ou le 6 Janvier, sans laisser d'enfans de sa femme DOROTHÉE de Brandebourg. Sa mort fut l'époque de la désunion des trois Royaumes.

CHRISTIERN I, ROI DE DANEMARCK.

1448. CHRISTIERN I, fils de Thierri, Comte d'Oldembourg, & d'Hedwige de Slesvick, élu Roi de Danemarck après la mort de Christophe, est proclamé solemnellement le 28 Septembre 1448, en sa présence, à Lunden. L'an 1449, il est couronné le 28 Octobre, & épouse en même-tems DOROTHÉE DE BRANDEBOURG, veuve du Roi Christophe. Il voulut joindre à cette Couronne celle de Norwege; mais Charles Canut-Son, Roi de Suede, l'avoit prévenu. Christiern se fit un parti en Suede, & sa Cour devint l'asyle des Suédois mécontens. L'an 1458, il fut couronné Roi de Suede, le 24 Juin, à Upsal, & le 29 Juillet suivant, il reçut la Couronne de Norwege à Drontheim. Mais il ne posséda pas tranquillement ces deux Royaumes. L'an 1471, il abandonna la Suede, fatigué de la mésintelligence & des révoltes continuelles des Suédois. L'an 1478, il institua l'Ordre, ou Chevalerie de l'Eléphant. L'an 1481, il mourut, le 21 Mai, à Copenhague, laissant de son épouse 2 fils, Jean, son successeur, & Frédéric, Duc de Holstein, avec

CHARLES CANUT-SON, ROI DE SUEDE.

1448. CHARLES CANUT-SON, Maréchal de Suede, fut proclamé, le 28 Juin 1448, Roi de Suede par les Etats, assemblés à Stockholm. L'an 1449, il reçut la Couronne de Norwege à Drontheim. L'an 1457 la Noblesse & le Clergé se plaignent hautement des atteintes qu'il donne à leurs privileges. On en vient à une sédition, dont l'Archevêque d'Upsal est l'ame. L'an 1458 Christiern, Roi de Danemarck, appelé par les mécontens, est proclamé Roi de Suede à Morasthen, & couronné le 24 Juin à Upsal. L'an 1465 Charles, battu près de Stockholm par l'Archevêque d'Upsal, est obligé de renoncer à la Couronne. Il conserva néanmoins un parti dans la Suede jusqu'à sa mort, arrivée le 13 Mai 1470.

STÉEN-STURE, ADMINISTRATEUR.

1471. STÉEN-STURE, après la retraite de Christiern, fut choisi pour Administrateur par les Etats de Suede, en attendant qu'ils pussent convenir pour l'élection d'un Roi. Il gouverna la Suede avec une prudence singuliere, au milieu des dissensions

ROIS DE DANEMARCK.

une fille, nommée Marguerite, femme de Jacques III, Roi d'Ecosse.

ROIS DE SUEDE.

dont elle étoit agitée. L'an 1497, il vit expirer son emploi, par le choix que les Etats firent de Jean, Roi de Danemarck, pour Roi de Suede. Stéen-Sture fut honoré, sous le nouveau regne, de la dignité de Maréchal de la Cour.

JEAN, ROI DE DANEMARCK, ET IIe DU NOM ROI DE SUEDE.

1481. JEAN, fils Christiern, & son successeur en 1481, fut couronné Roi de Danemarck & de Norwege à Copenhague le 29 Mai 1483. La même année les Etats de Suede, assemblés à Calmar, lui déférerent la Couronne de Suede le 13 Novembre; mais cette élection fut sans effet, par les intrigues de l'Administrateur Stéen-Sture. L'an 1497, il fut enfin reconnu solemnellement Roi de Suede, & couronné le 25 Novembre par l'Archevêque d'Upsal. L'an 1501 Stéen-Sture souleva contre Jean toute la Suede, & l'obligea d'en sortir. Jean fit d'inutiles efforts pour y rentrer. La Suede fut perdue pour lui sans ressource. Ce Prince mourut à Albourg le 20 Février 1513, laissant de CHRISTINE DE SAXE, qu'il avoit épousée l'an 1478, Christiern, son successeur, & Elisabeth, mariée à Joachim I, Margrave de Brandebourg.

STÉEN-STURE, *Administrateur de nouveau.*

1501. STÉEN-STURE, après avoir chassé de Suede le Roi Jean, reprit le titre & les fonctions d'Administateur. Tout le Royaume fut obligé de plier sous lui. Il mourut à Joénecöping l'an 1503.

SWANTE-NILSON-STURE, ADMINISTRATEUR.

1503. SWANTE-NILSON-STURE fut choisi par les Etats de Suede pour remplacer Stéen-Sture dans les fonctions d'Administrateur. Il fit tête au Roi Jean, & l'empêcha de recouvrer le Royaume de Suede. Il mourut l'an 1512 à Westeraas.

CHRISTIERN II, ROI DE DANEMARCK.

1513. CHRISTIERN II, reconnu pour successeur du Roi Jean, son pere, dès l'an 1486, lui succéda réellement en 1513. L'année suivante, il fut couronné au mois de Mai par l'Archevêque de Lunden. L'an 1515, il épousa ISABELLE, petite-fille de l'Empereur Frédéric. L'an 1516, il commence à se former un parti dans la Suede, par le moyen de Trolle, Archevêque d'Upsal. L'an 1518, il fait plusieurs expéditions infructueuses contre ce Royaume. Il est plus heureux l'année suivante. Enfin, après une bataille, où l'Administrateur de Suede fut blessé mortellement au mois de Février 1519, il vint à bout de forcer les Suédois à le reconnoitre pour Roi.

STÉNON, ADMINISTRATEUR.

1513. STÉNON, fils de Swante-Nilson-Sture, fut après lui chargé de l'administration du Royaume le 21 Juillet 1513. Il se maintint dans cette place, & défendit le Royaume contre les efforts des Danois & de leurs Alliés. L'an 1519, il mourut au mois de Février, près de Strengnesz, d'une blessure qu'il avoit reçue dans une bataille contre Oton, Général du Roi Christiern.

LE MÊME CHRISTIERN, ROI DE DANEMARCK ET DE SUEDE.

L'an 1520 au mois de Septembre, CHRISTIERN fait son entrée solemnelle à Stockholm, où il est proclamé Roi de Suede. Le 4 de Novembre suivant, il est couronné dans la même ville par l'Archevêque d'Upsal. La joie de cette cérémonie se changea tout à coup en deuil. Christiern, aussi-tôt après son couronnement, fait massacrer publiquement les principaux Sénateurs, avec tous les Grands qui lui étoient suspects. D'autres actes de cruauté qu'il commet en Danemarck & en Suede, lui aliénerent tous les cœurs. L'an 1521, Gustave Vasa, petit-neveu du Roi Charles Canut-Son, s'étant échappé de la prison où le retenoit Christiern, se fait un parti dans la Suede, qui grossit de jour en jour. L'an 1523, Christiern est déposé par les Etats de Danemarck à Wibourg; il l'est aussi dans la même année par ceux de Suede à Stregnesz. Christiern alors prend la fuite, emmenant avec lui sa famille & sa maîtresse, la cause de ses malheurs, & l'instigatrice de ses crimes. Après avoir erré pendant 9 ans, il fait une descente en Norwege. Il y est arrêté, conduit au Château de Sunderbourg, & delà transféré, l'an 1546, à celui de Callembourg, où il mourut le 25 Janvier 1559. Il laissa 2 filles, Dorothée, femme de Frédéric II, Electeur Palatin, & Christine, mariée en 1eres noces à François Sforce, Duc de Milan, & ensuite à François, Duc de Lorraine.

FRÉDÉRIC I, *dit le* PACIFIQUE, ROI DE DANEMARCK.

1523. FRÉDÉRIC I, Duc de Holstein, fils du Roi Christiern I, fut proclamé Roi de Danemarck & de Norwege, après la retraite de Christiern, son neveu. L'an 1524, il fut couronné à Copenhague le 7 Août, suivant Mansi, Lindebrog & les Tables de Tubingue. L'an 1526 au mois de Juin, il autorise l'établissement du Luthéranisme dans ses Etats, par un Edit qui permet la liberté de conscience. L'an 1533, il meurt le 3 Avril à Gottorp. Il avoit épousé, 1°. l'an 1500, ANNE, fille de Jean le Cicéron, Margrave de Brandebourg, qui lui donna Christiern, son successeur, & Dorothée, femme d'Albert, Duc de Prusse; 2°. en 1518, SOPHIE, fille de Bogislas, Duc de Poméranie, dont il eut Jean, Duc de Slefwick, Adolphe, tige des Ducs de Holstein-Gottorp, Frédéric, Evêque de Hildesheim, & 3 filles. Sa mort fut suivie d'un interregne de 15 mois.

CHRISTIERN III.

1534. CHRISTIERN III, fils du Roi Frédéric, fut élu le 4 Juillet 1534 pour lui succéder, malgré les efforts d'une puissante ligue, formée pour faire rétablir Christiern II. Plusieurs villes refusant de le reconnoître, il fut obligé de les soumettre par les armes, l'une après l'autre. L'an 1536 Copenhague, qu'il tenoit affiégé depuis un an, lui ouvre ses portes le 7 Juillet. C'étoit la derniere conquête qui lui restoit à faire sur ses sujets. L'an 1537, il abolit la Religion Catholique dans ses Etats. L'an 1559, il meurt à Coldingue, le 1 Janvier, à l'âge de 59 ans. Ce Prince laissa de DOROTHÉE DE SAXE, son épouse, Frédéric, son successeur, Magnus & Jean, Ducs de Holstein, Dorothée, femme de Guillaume le Jeune, Duc de Brunswick, & Anne, mariée en 1548 à Auguste, Electeur de Saxe.

GUSTAVE I, DIT WASA, ROI DE SUEDE.

1523. GUSTAVE, fils d'Eric Wasa, fut élu Roi de Suede l'an 1523 par les Etats assemblés à Strengnesz. L'an 1528, il se fait couronner à Upsal le 12 Janvier. L'an 1529, il tient une espece de Concile national à Oerebro, capitale de Néricie, dans lequel il fait recevoir la Confession d'Ausbourg, & abolit la Religion Catholique. Dès lors il s'empare des biens du Clergé, qu'il réunit à son domaine. L'an 1533, il étouffe une révolte des Dalecarliens, par des actes de sévérité. L'an 1544 les Etats, assemblés à Westeraas, déclarent, à sa demande, le Royaume héréditaire dans sa Maison. La même année, il engage le Sénat à s'obliger, par serment, de ne souffrir dans l'Etat que la Religion Luthérienne, & de n'en point tolérer d'autres. L'an 1555, il marche au secours des Livoniens, attaqués par les Russes. Il fait la paix avec la Russie l'année suivante, & passe le reste de ses jours dans le repos. Gustave mourut le 29 Septembre 1560, à Stockholm, âgé de 70 ans. Ce Prince, dit l'Abbé de Vertot, ne dut la Couronne de Suede qu'à sa valeur. Il regna avec une autorité aussi absolue, que s'il fût né sur le trône. Il disposa à son gré de la Religion, des Loix & des biens de ses sujets, & cependant il mourut adoré du peuple, & révéré par la noblesse. Il avoit épousé, 1°. l'an 1531, CATHERINE DE SAXE-LAWEMBOURG, dont il eut Eric, son successeur; 2°. en 1536, MARGUERITE, fille d'Abraham de Laholm, Gouverneur de Sudermanie, qui lui donna Jean, Duc de Finlande, Magnus, Duc de Gothie & Charles, Duc de Sudermanie, & cinq filles; 3°. en 1552, CATHERINE, fille de Gustave-Olaüs de Torpe, morte sans enfans.

ROIS DE DANEMARCK.

FRÉDÉRIC II.

1559. FRÉDÉRIC II fut reconnu pour successeur du Roi Christiern, son pere, qui l'avoit fait couronner Roi de Danemarck dès l'an 1542, & Roi de Norwege en 1547. L'an 1563, il déclara la guerre a la Suede. Elle dura l'espace de 7 ans, & finit l'an 1570, au mois de Novembre, par un traité de paix avantageux au Danemarck. Frédéric, dans la suite de son regne, ne s'occupa qu'à procurer le bonheur de ses sujets. Il mourut âgé de 54 ans à Andersкow, le 4 Avril (V. S.) le 14 (N. S.) de l'an 1588, laissant de SOPHIE DE MECKELBOURG, qu'il avoit épousée le 22 Juillet 1552, Christiern, son successeur, Ulric, Evêque de Schwerin, Anne, femme de Jacques VI, Roi d'Ecosse, Hedwige, mariée en 1602 à Christian II, Electeur de Saxe, & d'autres enfans.

CHRISTIERN IV.

1588. CHRISTIERN IV, né le 12 Avril 1577, succéda au Roi Frédéric, son pere, à l'âge de onze ans, sous la conduite de 4 Régens. Devenu majeur, il fut couronné le 29 Août 1596. L'an 1611, il déclare la guerre à la Suede, se met à la tête de son armée & emporte d'assaut la ville de Calmar: il fit d'autres conquêtes, qui furent rendues à la paix conclue en 1613. L'an 1625, il devint Chef de la ligue formée pour le rétablissement de l'Electeur Palatin. Il est battu le 27 Août 1626 par Tilli, près de Lutter, & obligé dans la même année, de regagner le Holstein. L'an 1629, il fait la paix le 27 Mai ou 6 Juin, (N. S.) avec l'Empereur, à Lubeck. L'an 1641, nouvelle rupture du Danemarck avec la Suede. L'an 1645, traité de paix conclu le 13 Août entre ces deux Couronnes. L'an 1648, Christiern meurt le 9 Mars. D'ANNE-CATHERINE DE BRANDEBOURG, qu'il avoit épousée le 27 Novembre 1597, il laissa Frédéric, son successeur. Christine Munk, sa maitresse, lui donna 3 fils & 3 filles.

FRÉDÉRIC III.

1648. FRÉDÉRIC III, né le 18 Mars 1609, fut élu par les Etats pour succéder à Christiern, son pere, malgré les brigues du Comte Waldémar, son beau-frere. L'an 1657 le 3 Juin, il déclare la guerre à la Suede. Il est forcé l'année suivante à demander la paix, & conclud, le 8 Mars, à Roschild, un accommodement désavantageux avec le Roi Charles Gustave, qui étoit venu camper devant Copenhague. Les hostilités entre ces deux Princes recommencent presque aussi-tôt. L'an 1660, Frédéric signe à Copenhague, le 27 Mars, un nouveau traité de paix avec la Suede, par lequel il lui cede la Scanie, l'Isle de Rugen, la Hallandie & le Bléking. Le 23 Octobre de la même année, les Etats assemblés à Copenhague, déferent au Roi le pouvoir absolu, & déclarent le trône héréditaire dans sa famille. L'an 1670, Frédéric meurt à Copenhague le 19 Février, âgé de 61 ans. Il laissa de SOPHIE-AMÉLIE DE LUNEBOURG, sa femme, Christiern, son successeur, Georges, qui fut marié avec Anne, Reine d'Angleterre, Anne-Sophie, femme de Jean-Georges, Electeur de Saxe, Frédérike-Emilie, femme de Christiern-Albert, Duc de Holstein, Guillelmine-Ernestine, femme de Charles, Electeur Palatin, & Ulrique-Eléonore, mariée à Charles XI, Roi de Suede.

ROIS DE SUEDE.

ERIC XIV.

1560. ERIC XIV, né le 13 Décembre 1533, monta sur le trône de Suede après la mort de Gustave son pere. Son imprudence & sa cruauté mirent le Royaume en combustion. L'an 1561 l'Estonie abandonna la Suede, pour se mettre sous la protection de la Russie. L'an 1568 Eric, assiégé par ses freres dans Stockholm, fut obligé de se rendre le 30 Septembre, & de renoncer à la Couronne. On l'enferma dans une prison, où il mourut de poison le 22 Février 1578. (De Thou.) Il avoit épousé une bourgeoise, nommée CATHERINE, dont il laissa 2 enfans. (V. *le Danemarck.*)

JEAN III.

1568. JEAN III, né le 21 Décembre 1537 de Gustave I, & de Marguerite, parvint à la Couronne de Suede le 30 Septembre 1568, après la renonciation d'Eric, son frere. La guerre commencée l'an 1563, entre la Suede & le Danemarck fut terminée l'an 1570 par un traité de paix, conclu à Stettin. Ce Prince avoit épousé, 1°. l'an 1562 CATHERINE, fille de Sigismond, Roi de Pologne. A la sollicitation de cette Princesse, il fit plusieurs efforts, mais toujours infructueux, pour rétablir la Religion Catholique en Suede. Catherine mourut l'an 1583, & par sa mort la Religion perdit, en Suede, son plus ferme appui. Jean épousa, en secondes noces, GUNILLE, fille de Jean de Bielke, morte en 1598. Du premier lit, il eut Sigismond, son successeur, & du second, Jean, Duc d'Ostrogothie, mort en 1618. Le Roi Jean cessa lui-même de vivre le 17 Novembre 1592.

SIGISMOND.

1592. SIGISMOND, Roi de Pologne, né le 20 Juin 1566, succeda l'an 1592 au Roi Jean, son pere, dans le Royaume de Suede. En attendant son arrivée, le Duc Charles, son oncle, prit en main les rênes du gouvernement. L'an 1594, il est couronné à Upsal par l'Archevêque, le 19 Février. On l'oblige de promettre à son sacre de conserver la Confession d'Ausbourg. La mésintelligence commença dès-lors entre ce Prince & le Duc Charles, zélé Luthérien, ou du moins qui affectoit de le paroître. Elle alla toujours en croissant, & aboutit enfin à la déposition de Sigismond, qui fut prononcée aux Etats, tenus à Nicoping le 6 Février 1604. (V. Sigismond, *Roi de Pologne.*)

CHARLES IX.

1604. CHARLES IX, fils du Roi Gustave Vasa, né le 4 Octobre 1550, fut reconnu Roi de Suede le 29 Mars 1604, par les Etats assemblés à Nicoping. L'an 1605 le 27 Septembre, il est défait par les Polonois devant Riga, qu'il assiégeoit. L'an 1606, il fut couronné à Upsal. L'an 1611, il meurt le 8 Novembre, (d'Avrigni) à l'âge de 61 ans. Il avoit épousé, 1°. en 1579, ANNE-MARIE, fille de Louis, Electeur Palatin, dont il eut Catherine, femme de Jean-Casimir, Comte Palatin, pere de Charles X; 2°. en 1592, CHRISTINE DE HOLSTEIN, qui lui donna Adolphe, son successeur, & 2 autres enfans.

GUSTAVE-ADOLPHE.

1611. GUSTAVE-ADOLPHE, né le 9 Décembre 1594, (V. S.) succéda au Roi Charles, son pere. L'an 1617, il se fit couronner le 12 Octobre par l'Archevêque d'Upsal. L'an 1629, maître de la Prusse, il fait, le 15 Septembre, une treve de 6 ans avec Sigismond, Roi de Pologne. Délivré de cet ennemi, Gustave tourne ses armes contre l'Empereur, à la sollicitation de la France, & sur les plaintes des Protestans. Le 24 Juin 1630, il débarque dans l'Isle de Rugen, où commencent les hostilités. Delà il passe dans l'Allemagne, qu'il parcourt en conquérant. L'an 1631 le 7 Septembre, bataille de Leipsick, qu'il gagne sur Tilli, Général des Impériaux. Cette victoire lui ouvre le chemin jusqu'à Mayence, qu'il prend le 29 Décembre suivant. L'an 1632 le 15 Avril, il passe le Lech, malgré la résistance de Tilli. Ce Général perd, en cette occasion, 12 mille hommes, & meurt 3 jours après des blessures qu'il y avoit reçues. Le 17 Mai suivant, Gustave entre dans Munich. Le 16 Novembre de la même année (1632) il livre bataille aux Impériaux, commandés par Walstein, à Lutzen en Saxe. Il y perd la vie (on ne sait comment.) Le Duc Bernard de Saxe-Weimar soutint le combat, à la tête des Suédois, contre Papenheim, qui étoit arrivé de Hall avec des troupes fraiches. Ce dernier fut blessé à mort. Gustave avoit épousé, l'an 1610, ELÉONORE, fille de Jean-Sigismond, Electeur de Brandebourg, dont il ne laissa qu'une fille, Christine, qui suit. (V. *les Empereurs & les Rois de Danemarck & de Pologne.*)

CHRISTINE.

1633. CHRISTINE, née le 18 Décembre 1626, succéda le 14 Mars 1633 à Gustave-Adolphe, son pere, par le choix des Etats. Les Suédois, appuyés de la France & de la plupart des Princes Protestans de l'Empire, continuerent la guerre en Allemagne, sous la direction du Chancelier Oxenstiern. Ils firent des progrès cette année, vers le Bas-Rhin, en Franconie & dans le Palatinat. L'an 1634 Gustave Horn, l'un de leurs Généraux, fut battu le 6 Septembre

ROIS DE DANEMARCK.

CHRISTIERN V.

1670. CHRISTIERN V, né le 18 Avril 1646, déclaré, dès l'an 1655, successeur du Roi Frédéric III, son pere, lui succéda l'an 1670. Il eut avec la Suede une guerre de 4 ans, qui finit l'an 1679, par une paix signée le 2 Septembre, & avantageuse aux deux Puissances. L'an 1699, Christiern meurt à Copenhague le 4 Septembre, dans sa 54 année. Il laissa de CHARLOTTE-AMÉLIE DE HESSE-CASSEL, sa femme, Frédéric, son successeur, Charles, mort le 8 Juillet 1729, Guillaume, mort le 23 Novembre 1705, & 2 filles.

FRÉDÉRIC IV.

1699. FRÉDÉRIC IV, né le 11 Octobre 1671, succéda, le 4 Septembre 1699, au Roi Christiern, son pere. Presque aussi-tôt il se ligue avec le Roi de Pologne, Auguste, & le Czar Pierre le Grand, contre Charles XII, Roi de Suede. Il déclare en même-tems la guerre au Duc de Holstein, à l'occasion de l'Evêché de Lubeck. L'an 1700, Charles XII vient au secours du Duc, son beau-frere, accablé par le Monarque Danois; & en moins de 6 semaines il contraint, par le traité de Travendal du 18 Août, Frédéric à restituer toutes les places qu'il avoit prises dans le Holstein. L'an 1709, après la bataille de Pultawa, Frédéric entreprend de recouvrer la Scanie sur la Suede. Il se rend maître d'Elsimbourg au mois de Novembre de la même année. L'an 1710, ses troupes, commandées par Rantzau, sont défaites devant cette place le 10 Mars, par le Général Stéembok. L'an 1712 le 20 Décembre, nouvelle victoire du même Général sur le Roi de Danemarck, à Gadebusch en Poméranie. L'an 1713, Stéembok, investi par les Danois dans Tonningen, est obligé de se rendre prisonnier le 16 Mai. L'an 1715 le 13 Juillet, les armées de Saxe & de Prusse, réunies aux Danois, s'approchent de Stralsund. Le Roi de Suede, qui s'y étoit renfermé, s'échappe furtivement, & le 22 Décembre la place se rend. L'an 1720, paix conclue entre le Danemarck & la Suede le 14 Juin à Stockholm. L'an 1730, Frédéric meurt à Odensée le 12 Octobre, âgé de 59 ans. Il avoit épousé, 1°. le 15 Novembre 1695, LOUISE DE MECKELBOURG, dont il eut Christiern, son successeur, & Charlotte-Amélie; 2°. ANNE-SOPHIE REVENTLAU, le 4 Avril 1721, dont il ne laissa point d'enfans.

ROIS DE SUEDE.

à Nordlingue, par le Roi de Hongrie. L'an 1636 Bannier, autre Général Suédois, défait les Impériaux le 4 Octobre, près de Wistock. Il entre l'année suivante dans la Saxe, qu'il désole. Il donne la loi dans le Brandebourg, & étend ses conquêtes jusques dans la Poméranie. L'an 1640 l'Empereur ayant convoqué une Diete à Ratisbonne, Bannier tenta de la rompre; mais il manqua son coup, & mourut le 30 Mai de l'année suivante, après avoir déclaré que Torstenson lui succéderoit dans le commandement de l'armée. Ce nouveau Général marcha sur ses traces, remporta divers avantages sur les Impériaux, défit l'Archiduc Léopold & le Général Picolomini, le 13 Octobre 1642, & prit Leipsick. L'an 1643, il ravagea la Silésie & la Moravie. L'an 1644, il battit les Impériaux en Boheme, le 6 Mars. Enfin la forteresse de Brinn, en Moravie, arrêta ses conquêtes. L'an 1645 la goutte l'obligea de quitter le commandement de l'armée, à l'âge de 39 ans. Charles-Gustave Wrangel le remplace. L'an 1648 les Impériaux perdent, le 17 Avril, la bataille de Sommerhausen contre les Suédois. Enfin la paix de Westphalie, signée à Munster le 24 Octobre de la même année, rendit la paix à l'Allemagne, & termina les conquêtes des Suédois, qui, par ce traité, demeurerent en possession de l'Archevêché de Breme & de l'Evêché de Verden, de la Haute-Poméranie, de l'Isle de Rugen, &c. L'an 1650 Christine ayant assemblé les Etats, y fait reconnoître le 18 Octobre, pour son successeur, Charles-Gustave, fils de Jean-Casimir, Comte Palatin du Rhin, & de Catherine de Suede. L'an 1654, le 16 Juin, elle se démet de la Couronne en faveur de ce Prince, dans l'assemblée des Etats, tenue à Stockholm. Elle quitte presqu'aussi-tôt la Suede, passe dans les Pays-Bas; en sorte que l'année suivante pour se rendre à Rome, où elle arriva le 19 Décembre, après avoir fait abjuration sur sa route à Inspruck. Christine fit ensuite deux voyages en France, & un en Suede, après la mort de son successeur. Enfin elle mourut à Rome le 19 Avril 1689, âgée de 63 ans. Peu de Princesses ont prêté plus à l'éloge & à la satire que Christine. Avec la haine de son sexe, qu'elle détestoit, elle en avoit la plupart des défauts. Bisarre dans ses goûts, capricieuse dans ses choix, inégale dans sa conduite, singuliere dans son ajustement, elle étoit d'autant plus femme, qu'elle affectoit plus de ne point le paroître. D'un autre côté, avide de connoissances, instruite, au moins superficiellement, de tout ce qui est à la portée de l'esprit humain, protectrice des Lettres, elle réunissoit le génie étendu de Julien, & le caractere bienfaisant de Mécene. (V. *les Empereurs & les Rois de Danemarck.*)

CHARLES-GUSTAVE, X^e DU NOM.

1654. CHARLES-GUSTAVE X, né le 8 Novembre 1622 de Jean-Casimir, Comte Palatin, & de Catherine, fille de Charles IX, succéda le 16 Juin 1654 à la Reine Christine, dont il étoit cousin. L'an 1655, il déclare la guerre à la Pologne, qu'il soumet presque toute entiere dans le cours de cette année. Les Polonois, soutenus de la Maison d'Autriche, du Danemarck & de la Russie, se releverent de leurs pertes dans les années suivantes. Charles néanmoins fit face à toutes ces Puissances. Il mourut au milieu de ses expéditions militaires le 23 Février 1660, à Gottembourg. Ce Prince laissa d'HEDWIGE-ELÉONORE DE HOLSTEIN, son épouse, Charles, qui suit. (V. *la Pologne.*)

CHARLES XI.

1660. CHARLES XI, né le 24 Novembre 1655, succéda le 23 Février 1660 au Roi Charles-Gustave, son pere, sous la régence d'Hedwige, sa mere, & d'un Conseil. Le 27 Mars suivant, traité de paix entre la Suede & le Danemarck, signé au camp des Suédois, devant Copenhague. La même année, autre traité de paix entre l'Empereur, la Pologne & la Suede, signé le 23 Mai à l'Abbaye d'Oliva, près de Dantzick. L'an 1675, au mois de Janvier, Charles, excité par la France, envoie le Général Wrangel avec une armée dans le Brandebourg. Le Danemarck vient au secours de cet Electorat. L'an 1676, Charles s'étant mis à la tête de ses troupes, gagne pour son coup d'essai, le 14 Décembre la fameuse bataille de Lunden en Scanie; le Roi de Danemarck y fut mis en fuite, après avoir laissé 7 mille hommes sur la place. L'an 1679, paix signée à Saint-Germain-en Laye, le 2 Septembre, entre la Suede, le Danemarck & le Brandebourg. L'an 1680, Charles obtient la Souveraineté absolue par la concession volontaire des Etats de Suede. L'an 1697, ce Prince meurt à Stockholm, le 15 Avril. Il avoit épousé le 16 Mai 1680, ULRIQUE-ÉLÉONORE, fille de Frédéric III, Roi de Danemarck, morte le 5 Août 1693, dont il eut Charles, qui suit, Hedwige, femme de Frédéric, Duc de Holstein, & Ulrique-Eléonore, mariée au Prince héréditaire de Hesse-Cassel, & depuis Reine de Suede.

CHARLES XII.

1697. CHARLES XII, né le 27 Juin 1682, succéda le 16 Avril 1697 au Roi Charles XI, son pere, sous la régence de la Reine Hedwige-Eléonore, son aieule. La même année il fut déclaré majeur par les Etats, le 27 Novembre, & couronné le 14 du mois suivant. Sa grande jeunesse parut à ses voisins une occasion favorable pour faire des conquêtes sur la Suede, & en détacher les portions qui étoient à leur bienséance. L'an 1699, ligue des Rois de Danemarck & de Pologne avec le Czar, contre Charles. Le premier étoit en guerre avec le Duc de Holstein, & cherchoit à le dépouiller. Charles vole, l'année suivante, au secours du Duc son beau-frere, dissipe la flotte Danoise, pénetre dans le cœur du Danemarck, & ne se retire qu'après avoir forcé le Roi de Danemarck à donner pleine satisfaction au Duc de Holstein. De retour dans ses Etats, il bat le 30 Novembre de la même année, avec 9 mille hommes, une armée de 60 mille Russes, devant Narva, dont elle faisoit le siege. L'an 1701 le 19 Juillet, il met en déroute, près de Riga, les troupes du Roi de Pologne. Il passe dans la Curlande, emporte Mittau, qui en est la Capitale, force les Russes campés autour de Birsen à prendre la fuite, & se rend maître de tout le pays. Nous ne pouvons suivre ce héros dans toutes ses expéditions. L'an 1704, il oblige les Polonois à déposer le Roi Frédéric-Auguste, & à lui substituer Stanislas Leczinski. (V. *la Pologne.*) Ayant conduit son armée, l'an 1706, dans la Saxe, il force

ROIS DE DANEMARCK.

CHRISTIERN VI.

1730. CHRISTIERN VI, né le 30 Novembre ou 10 Décembre, (N. S.) de l'an 1699, succéda au Roi Frédéric IV, son pere, & fut couronné le 6 Juin 1731. Son regne fut paisible & florissant. Il acquit pour un million, du Duc de Holstein, le Duché de Slefwick. Ce Prince mourut à Christianbourg le 6 Août 1746, dans sa 47e année, laissant de SOPHIE-MADELAINE DE BRANDEBOURG-CULMBACH, qu'il avoit épousée le 7 Août 1721, Frédéric, qui lui succéda, Louise, mariée, le 1 Octobre 1749, à Ernest-Frédéric, Duc de Saxe-Hilburgausen, morte le 4 Août 1756.

FRÉDÉRIC V.

1746. FRÉDÉRIC V, né le 31 Mars 1723, successeur du Roi Christiern, son pere, fut couronné le 4 Septembre 1747, & mourut le 13 Janvier 1766. Il avoit épousé, 1°. le 11 Décembre 1741, LOUISE, fille de Georges II, Roi d'Angleterre; 2°. le 8 Juillet 1752, JULIE-MARIE DE BRUNSWICK-WOLFEMBUTEL. Il eut du 1er lit Christiern, qui suit, Sophie-Madelaine, mariée, en Octobre 1766, à Gustave, Prince-Royal de Suede, Guillelmine-Caroline, mariée le 1 Septembre 1764, à Guillaume, Prince Héréditaire de Hesse-Cassel, Louise, mariée le 30 Août 1766, à Charles, Prince de Hesse-Cassel; du second lit vint Frédéric, Coadjuteur de l'Evêché de Lubeck.

CHRISTIERN VII.

1766. CHRISTIERN VII, né le 29 Janvier 1749, a succédé à Frédéric, son pere, le 13 Janvier 1766. Il a épousé, le 1 Octobre 1766, CAROLINE-MATHILDE d'Angleterre, sœur du Roi Georges III; les deux époux ont été couronnés le 1 Mai 1767.

ROIS DE SUEDE.

le premier à renoncer au trône de Pologne par le traité d'Alt-Raendstadt, signé le 24 Septembre. Il revient l'année suivante en Pologne, & oblige les Russes d'évacuer le pays. L'an 1708, il se détermine à porter la guerre dans les Etats du Czar. Deux chemins le conduisoient en Russie, l'un par la Livonie, où tous les secours de la Suede étoient à portée de le joindre par mer; c'étoit la route de la nouvelle ville que le Czar fondoit alors sur la mer Baltique; l'autre chemin traversoit l'Ukraine, & conduisoit à Moscow par des déserts impraticables. Charles se décida pour ce dernier. L'an 1709, il arrive, vers la fin d'Avril, avec une armée victorieuse, mais épuisée par la disette, devant Pultava sur la Vorskla, dont il forme aussi-tôt le siege. Le Czar vient à sa rencontre, l'attaque & le met en déroute le 8 Juillet. Charles, réduit à fuir après avoir perdu son armée, prend le parti d'aller chercher un asyle chez les Turcs. Il passe le Borysthene, gagne Oczakow, & delà se rend à Bender sur le Niester en Bessarabie. Le G. Seigneur, instruit de son arrivée, ordonne qu'il y soit défrayé avec sa suite aux dépens de la Porte. Charles forme des intrigues à la Cour Ottomane, pour obtenir une armée, avec laquelle il puisse rétablir ses affaires. Mais le Czar corrompt le Grand-Visir, & conclut une treve avec la Turquie. Enfin après un séjour de 3 ans & demi auprès de Bender, Charles reçoit, le 13 Février 1713, un ordre du Grand-Seigneur de partir le lendemain pour retourner en ses Etats. Sur son refus, il est assiégé par les Janissaires dans son Palais. Charles s'y défend avec ses domestiques. On met le feu à l'édifice. Le Roi, pressé par les flammes, sort & se jette au milieu des ennemis le sabre à la main. Il fait une chute, qui donne occasion de le saisir. On l'emmene à Andrinople, où le Sultan lui fait un accueil favorable. Delà il est conduit à Démir-Tocca. Enfin l'an 1714, il quitte la Turquie au mois d'Octobre, & arrive le 22 Novembre suivant à Stralsund en Poméranie. L'an 1715 les Rois de Danemarck & de Prusse, qui lui avoient déclaré la guerre durant son absence, se rendent maîtres de l'Isle de Rugen le 17 Novembre. Fortifiés des troupes de Saxe, ils mettent ensuite le siege devant Stralsund. Charles voyant la perte de cette place inévitable, passe à Carlescroon. Stralsund se rend le 22 Décembre suivant. L'an 1718 Charles est tué au siege de Fridéricshall, en Norwege, le 11 Décembre, à l'âge de 36 ans & demi. Charles XII est appelé, par les uns, l'Alexandre, & par les autres, le Don Quichotte du Nord. La 1re dénomination paroît outrée, la 2e est indécente. Il n'eut ni le génie, ni la politique d'Alexandre le Grand; mais il lui ressembla par la valeur & l'ambition. Il avoit gouverné la Suede avec l'autorité la plus absolue, ne reconnoissant d'autre loi que sa propre volonté. Le Sénat, après sa mort, se vengea de l'humiliation où il l'avoit réduit, sur le Baron de Gortz, son premier Ministre. On lui fit son procès, & il eut la tête tranchée, le 2 Mars 1719.

ULRIQUE-ÉLÉONORE ET FRÉDÉRIC I.

1719. ULRIQUE-ÉLÉONORE, sœur de Charles XII, & 2e femme de Frédéric, Prince de Hesse-Cassel, monta sur le trône de Suede le 31 Janvier 1719. Elle y parvint, non en vertu du droit de succession héréditaire, mais par le choix libre des Etats qui rentrerent alors dans leurs droits, après avoir aboli le pouvoir absolu. Ulrique fut couronnée le 28 Mars suivant à Upsal. L'an 1720 le 1 Février, (le Journ. de Louis XV dit le 21 Janvier, en suivant le V. style,) paix de Stockholm, entre la Suede & la Prusse. Par ce traité, la riviere de Peine sert de limite à la Poméranie Suédoise. Le même jour la Suede, par la médiation de la France, conclut une alliance défensive avec l'Angleterre. Le 4 Avril de la même année, la Reine, avec l'agrément des Etats, associe au trône le Prince son époux. Frédéric fut couronné le 14 Mai suivant à Stockholm. Un mois après (le 14 Juin) il signe la paix avec le Danemarck. Il ne restoit plus qu'à réconcilier la Suede avec la Russie. Frédéric en vient à bout le 30 Août 1721, par le traité de Nystadt. La Suede y perdit la Livonie, l'Estonie, l'Ingermanie & quelques autres provinces, isles & places qu'elle céda à la Russie; mais le Duché de Finlande lui fut rendu. Frédéric employa les 20 années de tranquillité qui suivirent, à réparer les maux qu'une guerre de 22 ans avoit causés. L'an 1741, nouvelle rupture entre la Suede & la Russie; elle éclata, par une déclaration de guerre que Frédéric fit à la Czarine, le 24 Juin; il eut lieu de s'en repentir. Le 3 Septembre suivant, un corps de Suédois fut battu près de Vilmanstrandt par les Russes. La place tomba ensuite au pouvoir des vainqueurs, qui firent un grand carnage de la garnison. La mort de la Reine, arrivée le 5 Décembre de la même année, à l'âge de 54 ans, fut un nouveau malheur pour la Suede. Cette Princesse emporta dans le tombeau les regrets bien mérités de ses peuples. La campagne de 1742 fut encore plus funeste aux Suédois que la précédente. Leur armée, poursuivie par les Russes, se laissa renfermer dans Helsingfort, sans munitions & sans espérance de secours. On croyoit voir, dit M. l'Abbé Mably, les Romains aux fourches Caudines: elle fut obligée de capituler, & reçut, comme une faveur, la permission de rentrer en Suede, en abandonnant la Finlande à ses ennemis. Enfin la paix se fit entre les deux Couronnes, par la médiation de l'Angleterre, & fut signée le 17 Août 1743, dans la ville d'Abo. Les conditions en furent plus avantageuses à la Suede, qu'elle n'avoit sujet de l'espérer. Elle recouvra la Finlande; mais elle crut devoir se venger du mauvais succès de la guerre, sur les deux Généraux, Buddembroëck & Leuwenhaupt, qui en avoient eu la conduite. Condamnés par le Sénat, ils furent décapités, le premier, le 27 Juillet, l'autre le 5 Août 1743. Frédéric termina ses jours à Stockholm le 5 Avril 1751, à l'âge de 75 ans, sans lignée. Il avoit épousé en 1eres noces, le 31 Mai 1700, DOROTHÉE DE BRANDEBOURG, morte en 1705.

ADOLPHE-FRÉDÉRIC II.

1751. ADOLPHE-FRÉDÉRIC DE HOLSTEIN-EUTIN, Evêque de Lubeck, né le 14 Mars 1710, élu le 3 Juillet 1743, pour succéder au trône de Suede, a été proclamé Roi le 6 Avril 1751, & couronné le 7 Décembre suivant. Il a épousé, le 18 Août 1744, LOUISE-ULRIQUE, sœur du Roi de Prusse, dont il a Gustave, Prince-Royal, né le 24 Janvier 1746, marié le 1 Octobre 1766, à Sophie-Madelaine de Danemarck, Charles, né le 7 Octobre 1748, Frédéric-Adolphe, né le 18 Août 1750, Sophie-Albertine, née le 8 Octobre 1753. Ce Prince honore & encourage les talens, protege & anime le commerce, & veille à l'observation de la justice, dont il a beaucoup abrégé la procédure.

CHRONOLOGIE HISTORIQUE
DES
PRINCES, PUIS DUCS, ENSUITE CZARS, MAINTENANT
EMPEREURS DE RUSSIE.

Ce vaste Pays, qu'on nomme Russie depuis le milieu du IXe siecle, & Moscovie du nom d'une de ses principales Provinces, étoit anciennement partagé entre divers peuples, indépendans les uns des autres, mais Sclaves d'origine pour la plupart, comme il paroît par la langue de cette nation, qui s'est conservée en Russie jusqu'à nos jours. Les Russes, depuis qu'ils eurent reçu le Christianisme, adopterent l'Ere du Monde, suivant le Calcul de Constantinople. Ils ont conservé cette maniere de compter jusqu'à la fin du dernier siecle, qu'ils lui ont substitué l'Ere de l'Incarnation, suivant le Calendrier Julien non réformé.

PREMIERE DYNASTIE.

L'An 861 de Jesus-Christ, (6369 de l'Ere de Constantinople,) les Russes, opprimés par les Khosares qui habitoient sur les côtes de la mer Noire, envoient chez les Vareges, peuple voisin de la mer Baltique, pour leur demander du secours. Rurik, Seigneur puissant parmi ceux-ci, vint à la tête d'une armée en Russie, accompagné de ses deux freres, Sinéus & Truvor. L'an 862 les habitans de Novogorod le reconnurent pour leur Souverain : ceux de Biélo-Oféro se soumirent à Sinéus, & Truvor eut la Principauté d'Isborsk. Ces deux derniers étant morts peu de tems après, Rurik réunit toute la Russie sous sa domination. Ce Prince finit ses jours l'an 6387 de l'Ere de CP. (879 de J. C.) laissant un fils en bas âge, qui suit.

879. Igor, fils de Rurik, lui succéda, sous la conduite d'Olegh, son oncle, qu'il associa depuis à la Souveraineté. L'une des premieres opérations d'Olegh, fut de mettre son pupille en possession de la Principauté de Kiow. Pour y parvenir, il surprit & fit massacrer Schold & Dir, Souverains par indivis de cet Etat, fondé par Kiew, Polonois, l'un de leurs ancêtres. Olegh soumit ensuite divers peuples, obligea les Grecs de payer tribut à la Russie, & mourut en 913, après avoir fait épouser Olégha, sa fille, à Igor. L'an 941 Igor fit une descente, par le Pont-Euxin, sur les côtes de la Grece, qu'il ravagea; mais les Grecs l'obligerent à regagner ses vaisseaux avec perte. L'an 945, il fut tué dans une bataille contre les Dreuilliens, que sa valeur avoit rendus tributaires, & que sa barbarie avoit forcés ensuite à se révolter.

945. Swiatoslaw I, fils d'Igor & d'Olégha, devint le successeur de son pere en bas âge, l'an 945, sous la tutele de sa mere. Olégha fit pendant 9 ans la guerre aux Dreuilliens, pour venger la mort de son époux. L'an 955, étant allée à CP. elle y reçut le Baptême, & prit, en cette cérémonie, le nom d'Hélene. A son retour elle fit bâtir des Eglises; mais elle ne put convertir son fils, qui continua de vivre dans le Paganisme, à la maniere de ses ancêtres. L'an 969, mort d'Olégha; elle est honorée, sous le nom de Ste. Hélene, en Russie, le 11 Juillet. L'an 971, Swiatoslaw, étant entré sur les terres des Grecs, oblige l'Empereur Zimisquès à lui payer tribut. Il fut tué l'année suivante dans une guerre contre les Petschéneses, ou Patzinaces, laissant 3 fils, Jaropalk, Olegh & Wladimir.

972. Jaropalk, Olegh & Wladimir, succéderent à Swiatoslaw, leur pere, dans les Etats qu'il leur avoit partagés de son vivant. Le premier fit sa résidence à Kiow. L'an 977, Olegh, qui commandoit aux Dreuilliens, périt dans un combat que Jaropalk lui livra. L'an 980, Wladimir, craignant pour lui le même sort, attaque Jaropalk, le prend & le fait mourir. L'an 987, Wladimir obtient pour son épouse la Princesse Anne, fille de l'Empereur Romain II, sous la promesse qu'il fit de se faire Chrétien. Il tint parole, & se fit baptiser par des Missionnaires Grecs, envoyés de CP. par le Patriarche Nicolas Chrysoberge. Wladimir érigea dans ses Etats des Evêchés, dont Kiow devint la Métropole, & eut pour premier Evêque Michel Syrus. L'an 989, Wladimir fonde la ville de Wladimire, dans le territoire de Susdal, & y établit, l'année suivante, sa résidence. L'an 1015 il mourut le 15 Juillet, laissant 12 fils, auxquels il avoit partagé ses Etats avant sa mort. L'Eglise de Russie honore sa mémoire le même jour.

1015. Swiatopalk, Duc de Twer, l'un des fils de Wladimir, se rendit maître de Kiow presque aussi-tôt après la mort de son pere. Il fit mourir, peu de tems après, deux de ses freres, Boris & Gleb, qui avoient pris au Baptême les noms de Romain & de David. Comme ils avoient vécu avec beaucoup de piété, l'Eglise de Russie & celle de Rome, ont consacré leur mémoire, chacune dans son Martyrologe, au 24 Juillet; preuve de l'ancienne union des deux Eglises. Swiatopalk, voulant se défaire de ses autres freres, fut attaqué par Jaroslaw, qui le mit en fuite, avec le secours des Vareges, & s'empara de Kiow. Boleslas I, Duc de Pologne, ramena Swiatopalk en Russie l'an 1018, & le rendit vainqueur à son tour; mais il effaça le prix de ce service par une brutalité. La guerre, depuis son départ, continua entre les deux freres. Swiatopalk, après une nouvelle défaite, alla mourir dans les déserts de Silésie l'an 1019. Jaroslaw recueillit sa succession. Il eut encore celle de Mstilaw, le dernier de ses freres, mort en 1036; & par-là il se vit maître de toute la Russie. Enfin il mourut le 7 Février 1055. Jaroslaw fut pere d'Anne, qui vint épouser, l'an 1044, Henri I, Roi de France.

1055. Isiaslaw, Wsévolod, Igor et Viaczeslaw

établis par Jaroslaw, leur pere, en différentes Principautés, lui succéderent en 1055. Viaczeslaw, Duc de Smolensko, mourut en 1057. Igor, qui le remplaça, finit lui-même ses jours en 1060. Isiaslaw, chassé l'an 1068 par les habitans de Kiow, se sauve en Pologne auprès de Boleslas II, qui le rétablit l'année suivante. L'an 1074, il eut recours une 2e fois au Roi de Pologne, pour recouvrer ses Etats, dont Swiatoslaw & Wsévolod, ses freres, l'avoient dépouillé. Boleslas le ramena encore à Kiow. L'an 1078 Isiaslaw remporte une grande victoire sur les Polouczi, espece de Huns, qui étoient venus l'attaquer. Mais en visitant le champ de bataille, après le combat, il fut tué par un ennemi blessé, qui, ramassant ses forces, lui jetta un javelot.

1078. **Wsévolod I**, fils de Jaroslaw, succéda l'an 1078 à Isiaslaw dans le Duché de Kiow. Il fit la paix l'année suivante avec les Polouczi. L'an 1080 commença la guerre des Russes contre les Turcs, qui étoient venus faire le dégât aux environs de Péréjaslaw. Le Prince Wladimir, fils du Grand-Duc, envoyé contre ceux-ci, remporta sur eux plusieurs avantages. L'an 1093 Wsévolod meurt à Kiow, le 13 Avril, avec la réputation d'un bon Prince. Ce fut sous son regne que fut établie en Russie, par Ephrem, Métropolite de Kiow, la Fête de la translation des Reliques de S. Nicolas à Bari; & cela en vertu de la Bulle du Pape Urbain II, qui fixoit cette Fête au 9 Mai, jour auquel les Russes la célebrent encore de nos jours. L'Eglise de Russie avoit donc alors plus de commerce avec l'Eglise Romaine qu'avec celle des Grecs, qui n'a jamais célébré la Fête dont il s'agit.

1093. **Michel Swiatopalk**, fils d'Isiaslaw, succéda au Grand-Duc Wsévolod par le consentement de Wladimir, son cousin, fils de Wsévolod, qui se contenta, pour le bien de la paix, du Duché de Czernikow. Swiatopalk fut battu cette même année par les Polouczi; le Prince Rostilaw, frere de Wladimir, avec lequel il étoit venu au secours du Grand-Duc, périt dans le combat. L'an 1103 ces barbares furent entiérement défaits par les Princes Russes réunis. L'an 1114 le Grand-Duc Michel Swiatopalk mourut le 29 Mars.

1114. **Wladimir II**, Duc de Czernikow, & fils du Grand-Duc Wsévolod, devint le successeur de Michel Swiatopalk. Il fit la guerre avec succès aux Polouczi & aux Grecs. L'an 1125, il mourut à Kiow, le 19 Mai, âgé de 73 ans.

1125. **Mstilaw**, fils aîné de Wladimir, lui succéda dans le Grand-Duché. Il eut la guerre avec les Polouczi & les Lithuaniens, sur lesquels il fit beaucoup de prisonniers. Ce Prince mourut à Kiow l'an 1132.

1132. **Jaropalk** succéda, l'an 1132, à Mstilaw, son frere. Le regne de ce Prince fut rempli de troubles. Il mourut l'an 1138, suivant la Chronique de l'Abbé Théodore. Celle qu'a suivie M. Richer, met sa mort au 16 Avril 1139.

1138. **Viaczeslaw** II s'empara du Duché de Kiow après la mort du Grand-Duc Jaropalk, son frere. Wsévolod, fils d'Olegh, & Prince de Czernikow, vint presqu'aussi-tôt à la tête d'une armée pour le déposséder. Viaczeslaw ne voulant point qu'on versât le sang humain pour sa cause, renonça au Grand-Duché, & se retira à Turow.

1139. **Wsévolod II** se mit en possession de Kiow après la renonciation de Viaczeslaw. Non content de cet Etat, il voulut dépouiller les autres Princes de Russie; mais leur valeur lui opposa des obstacles, qui firent échouer les projets de son ambition. Il ne réussit pas mieux dans le secours qu'il conduisit à Uladislas II, Duc de Pologne, qui cherchoit également à envahir les appanages de ses freres. Wséwolod mourut le 1 Juillet 1146.

1146. **Isiaslaw II**, fils de Mstilaw, & petit-fils de Wladimir II, fut appelé par les habitans de Kiow pour succéder à Wsévolod, dont le frere Igor avoit pris la place malgré eux. Igor, à son arrivée, prit le parti de la retraite. Mais Isiaslaw eut un nouvel antagoniste dans Georges, fils de Wladimir II, Prince de Susdal. La guerre dura entre ces deux Princes, l'espace de 9 ans, pendant lesquels Georges, victorieux, fut quelque tems possesseur de Kiow. Mais Isiaslaw recouvra enfin ses Etats avec le secours des Hongrois, & mourut le 13 Novembre 1155.

1155. **Rostilaw**, fils de Wsévolod II, fut appelé par les habitans de Kiow, pour succéder au Grand-Duc Isiaslaw. Il étoit alors en possession de Smolensko. Bientôt les Kioviens, dégoutés de son gouvernement, lui substituerent Isiaslaw, fils de David; celui-ci étoit à peine sur le trône, qu'il en fut renversé par Georges.

1155. **Georges**, Prince de Susdal & de Wladimire, se fit proclamer Grand-Duc à Kiow, après avoir chassé Isiaslaw, fils de David. L'an 1156, il jetta les fondemens de la ville de Moscow. L'an 1157, il mourut le 15 Mai. Depuis ce tems, Kiow changea presque continuellement de maitre, & cessa d'être le Grand-Duché de Russie. Cette prérogative passa au Duché de Wladimire, qui en jouit l'espace de 140 ans.

IIe DYNASTIE.

GRANDS-DUCS DE WLADIMIRE.

1157. **André**, fils de Georges, lui succéda dans la dignité de Grand-Duc. Il gouverna conjointement avec Michel, son frere. L'an 1175, André fut massacré dans son lit par des séditieux. *La Chronique manuscrite de* Théodore, *Abbé de Kiow, qui nous a servi de guide jusqu'à présent, finit ici. Nous suivrons, pour la suite, jusques vers la fin du 14e siecle, les Tables de* Frédéric Muller, *imprimées en Allemand à Petersbourg l'an 1732. Ces deux pieces nous ont été communiquées par M.* Barbeau de Bruyeres.

1175. **Michel** fut reconnu Grand-Duc après la mort d'André, son frere. Il mourut l'an 1177.

1177. **Wsévolod III**, Frere des Grands-Ducs André & Michel, succéda au dernier Sous son regne il y eut de grands troubles dans la Russie occidentale, qui étoit sous la protection de la Pologne, dont elle fait partie aujourd'hui. Wsévolod mourut l'an 1213.

1213. **Georges II** succéda, par la disposition de son pere, au Grand-Duché de Russie, quoiqu'il ne fût que son second fils. Constantin, son aîné, Duc de Rostow, lui fit la guerre l'an 1217, le chassa de Wladimire, & se fit proclamer Grand-Duc. Mais ce Prince étant mort l'année suivante, Georges recouvra le Grand-Duché. L'an 1236, les Tartares firent leur premiere irruption en Russie, sous la conduite de Batou-Khan. L'année suivante ils brûlent Wladimire, & massacrent la femme & les enfans du Grand-Duc. L'an 1238, Georges périt dans une bataille qu'il leur livra. Enfin les Tartares forcerent la Russie à leur payer tribut, & disposerent du titre de Grand-Duc à leur gré. Cet état de la Russie dura environ 2 siecles.

1238. **Jaroslaw** succéda, dans le Grand-Duché de Russie, à Georges, son frere. Il étoit entré, l'an 1194, dans l'Etat Ecclésiastique. En 1201, son pere lui avoit donné le Duché de Péreslaw; il devint ensuite Prince de Novogorod, & se rendit maître de toute la Finlande. Sous son regne (l'an 1244) les Russes, dont une partie avoit adhéré au Schisme des Grecs, se réunirent à l'Eglise Romaine. L'an 1246, Jaroslaw mourut de poison le 1 de Septembre, à la Cour du Khan des Tartares.

1246. **Alexandre Jaroslawitz**, ou fils de Jaroslaw, établi par son pere à Novogorod, avec Féodor, ou Théodore, son frere, en 1227, succéda, l'an 1246, au Grand-Duché de Russie. Il étoit surnommé **Newski**, d'une grande victoire qu'il avoit gagnée en 1241 sur la Suede & les Chevaliers Livoniens, près de la riviere de Newa. D'autres campagnes heureuses qu'il fit les années suivantes en Livonie, lui acquirent une grande réputation. L'an 1248 & l'an 1250, il fit deux voyages à la Horde des Tartares, où il fut favorablement reçu. L'an 1252, il reçut une ambassade du Pape, dont on ignore l'objet. L'an 1262, il mourut à Gorodez près de Nischui-Novogorod, en revenant d'un 3e voyage chez les Tartares. Ses vertus l'ont fait mettre au nombre des Saints par l'Eglise de Russie, qui célebre sa Fête le 30 Août. Pierre le Grand a fait bâtir, en 1715, un magnifique Monastere en son honneur, & l'Impératrice Catherine a institué l'Ordre des Chevaliers de S. Alexandre. Ce Prince laissa 4 fils, dont il sera parlé ci-après; savoir, Basile, Démétrius, André & Daniel.

1262. **Jaroslaw Jaroslawitz**, Prince de Nischui-Novogorod, succéda, par le choix des Tartares, l'an 1262, à son frere Alexandre. Il mourut l'an 1270, & fut enterré à

Twer, d'où il fut furnommé Twerski. Il laissa 2 fils, Michel & Basile.

1270. BASILE ALEXANDROWITZ, ou VASILI I, fils de S. Alexandre-Newski, qui l'avoit fait Prince de Novogorod, succéda, l'an 1270, à son oncle Jaroslaw dans le Grand-Duché. Il mourut en 1277.

1277. DÉMÉTRIUS ALEXANDROWITZ, ou DIMITRI I, fils d'Alexandre, Duc de Novogorod en 1257, & distingué par une expédition qu'il fit contre Derpt en Livonie l'an 1261, succéda à Basile, son frere, dans le Grand-Duché de Wladimire. Le Khan des Tartares, mécontent de lui, donna, l'an 1281, à André, frere de Démétrius, & Duc de Gorodez, le gouvernement du Grand-Duché. Guerre entre les deux freres. L'an 1294, André met en fuite Démétrius devant Pleskow, & lui enleve presque tout avec le secours des Tartares. Démétrius mourut à Twer, d'autres disent chez les Turcs, la même année.

1294. ANDRÉ ALEXANDROWITZ se mit en possession du Grand-Duché après la fuite de Démétrius, son frere. Mais ayant encouru lui-même la disgrace du Khan des Tartares, il fut dépossédé à son tour, (la même année qu'il avoit chassé son frere, ou la suivante,) & retourna à Gorodez, où il mourut l'an 1304.

GRANDS-DUCS DE MOSCOW.

1295. DANIEL ALEXANDROWITZ, Duc de Moscow, fut établi par les Tartares Grand-Duc de Russie à la place d'André, son frere. Il est le premier Grand-Duc qui ait établi sa résidence à Moscow : il y bâtit en 1300 un château. L'an 1302, il se retira dans un Monastere, où il mourut l'année suivante. Daniel avoit épousé, 1°. XENIA, 2°. ELISABETH. Il eut de ces deux mariages 5 fils, Georges, Iwan, Alexandre, Boris, Afanasci, & une fille, nommée Elisabeth.

1302. GEORGES OU JURII, fils aîné de Daniel, lui succéda dans le gouvernement du Grand-Duché. Michel Jaroslawitz, son oncle, lui enleva, l'an 1305, le Duché de Novogorod, ensuite celui de Wladimire, puis le chassa de Moscow. L'an 1312 Georges se retira chez les Tartares pour implorer du secours. Il n'obtint rien pour lors. Michel fut même confirmé par la Horde. L'an 1314 Oziak, nouveau Khan, se déclara pour Georges. Michel, à cette nouvelle, se mit en état de défense. Il battit Georges, qui étoit venu l'attaquer. L'an 1320 Michel s'étant rendu avec Georges à la Horde pour y faire décider leur différend, y fut condamné, & mis à mort dans d'horribles supplices. Il laissa d'ANNE, son épouse, 3 fils, Démétrius, Michel & Constantin.

1320. BASILE JAROSLAWITZ s'empara du Grand-Duché de Russie après la mort de Michel, son frere. Mais Georges Danielowitz ne lui permit pas d'en jouir paisiblement. Ces deux compétiteurs se firent continuellement la guerre, jusqu'à la mort du premier, arrivée l'an 1325. Pendant leurs démêlés, Gédimin, Duc de Lithuanie, se rendit maître de Kiow, & joignit à ses titres celui de Duc de Russie.

1325. GEORGES DANIELOWTIZ fut remis en possession du Grand-Duché après la mort de Basile. Il eut la guerre avec les Suédois, qu'il défit sur les bords de la Newa. Il bâtit le fort d'Oreschek, (aujourd'hui Schlusselbourg.) L'an 1328, étant parti pour se rendre à la Horde des Tartares, il fut massacré en passant à Twer, par Démétrius Michaëlowitz. Les Tartares vengerent sa mort, en faisant subir la peine du talion à l'assassin.

1328. IWAN DANIELOWITZ, ou JEAN I, fils de Daniel, frere de Georges, lui succéda dans le Grand-Duché. Il fut surnommé KALITA, parce qu'il portoit ordinairement une bourse à son côté pour donner l'aumône. Ce Prince augmenta la ville de Moscow, & y bâtit plusieurs Eglises, entre autres, la Cathédrale, & l'Eglise de S. Michel, où a été pendant 400 ans la sépulture des Grands-Ducs. Ce Prince mourut l'an 1340. Il laissa d'HÉLENE, sa femme, 3 fils, Siméon, Iwan & André. Les Tartares, pendant son regne, firent de grands dégâts en Russie.

1340. SIMÉON IWANOWITZ, surnommé l'ORGUEILLEUX, succéda à son pere Iwan dans le Grand-Duché. L'an 1348, il chassa les Suédois de la forteresse d'Oreschek, dont ils s'étoient emparés. L'an 1350, les Livoniens remporterent une grande victoire sur les Russes de leur voisinage. Ceux de la Russie Rouge, que Casimir le Grand, Roi de Pologne, avoit subjugués vers l'an 1340, firent de vains efforts pour secouer le joug. L'an 1353, mort du Grand-Duc Siméon, arrivée le 25 Avril.

1353. IWAN II IWANOWITZ, né en 1326, après la mort du Grand-Duc Iwan, son pere, eut d'abord le Duché de Susdal. L'an 1353, il succéda, dans le Grand-Duché, à Siméon, son frere. Son zele pour la Religion lui mérita le surnom de PROTECTEUR DE LA FOI. L'an 1359, il se retira dans un Monastere, où il mourut le 13 Novembre de la même année. Il avoit épousé, l'an 1356, ALEXANDRA, dont il laissa 2 fils, Démétrius & Iwan.

1360. DÉMÉTRIUS II, fils de Constantin & Prince de Susdal, s'empara du Grand-Duché de Russie, avec la protection du Khan des Tartares, après la mort du Grand-Duc Iwan. Il regna 3 ans, & fut déposé l'an 1362 par le Khan.

1362. DÉMÉTRIUS III, fils d'Iwan, fut nommé Grand-Duc par le Khan, après avoir fait déposer son prédécesseur. Celui-ci ne se laissa pas dépouiller impunément. Guerre entre les deux compétiteurs. Le fils d'Iwan triomphe en deux combats, livrés l'an 1363 & l'an 1364, & reste en possession du trône. L'an 1367, il fait la paix avec son rival, dont il épouse la fille, nommée EUDOCIE. L'an 1367, il chassa les Tartares qui étoient venus faire le dégât en Russie. L'an 1368, mécontent (on ne sait pour quel sujet) de Michel, fils d'Alexandre, & Duc de Twer, il l'attire à Moscow, sous prétexte de vouloir se réconcilier avec lui, & le fait mettre en prison. L'ayant relâché ensuite, après lui avoir fait promettre d'oublier cette injure, il éprouva que les sermens sont un frein trop foible ordinairement pour retenir la vengeance. Michel, fortifié du secours de ses amis, vint l'attaquer, le défit dans une bataille, & l'obligea de se renfermer dans Moscow. L'an 1370, ils firent ensemble une paix simulée, qui fut suivie, au bout de 6 semaines, d'une invasion de Démétrius dans le Duché de Twer. Michel, hors d'état de résister, passe à la Horde des Tartares, & obtient du Khan la patente de Grand-Duc; Démétrius l'empêche de la mettre à exécution. L'an 1371, les deux compétiteurs vont plaider ensemble leur cause devant le Souverain de Tartarie; & Démétrius en revient triomphant. Ce Prince, après avoir remporté plusieurs victoires sur les Lithuaniens & les Tartares, mourut le 19 Mai 1389, laissant 5 fils, dont l'aîné Basile eut le Grand-Duché. Sous son regne mourut, l'an 1373, le Métropolite Alexis, surnommé le MIRACULEUX, après avoir gouverné 20 ans l'Eglise de Russie. Elle en fait la Fête le 12 Février.

1389. BASILE OU VASILI II, succéda au Grand-Duché par le choix de Démétrius III, son pere, & le consentement du Khan des Tartares. L'an 1399, Témir-Kluk, Lieutenant du fameux Tamerlan, s'étant rendu maître de la Nouvelle Novogorod, en fait passer au fil de l'épée la plupart des habitans, & emmene le reste en captivité. L'an 1404, Vitholde, Grand-Duc de Lithuanie, ravage plusieurs Provinces jusqu'à la Grande Novogorod. La famine, la peste, les révoltes troublerent la suite du regne de Basile, dont la mort arriva le 27 Février 1425. Il laissa de SOPHIE, son épouse, Basile, qui suit. Sous le regne de Basile II, Alexandre Vitholde, Grand-Duc de Lithuanie, fit assembler, l'an 1415, un Synode à Novogrodek, dans lequel on déposa Focius ou Photius, Métropolite de Russie. Le crime de ce Prélat étoit d'avoir prêché le Schisme avec l'Eglise Romaine, au retour d'un voyage de CP. On élut à sa place pour Métropolite un nommé Grégoire, qui assista au Concile de Constance. Mais Photius continua d'être reconnu dans la grande Russie, où bientôt il fit prévaloir le Schisme.

1425. BASILE III, dit BASILOWITZ, succéda à Basile II, son pere, par le choix du Khan des Tartares. Georges, son oncle, refusa de le reconnoître, parce qu'il prétendoit avoir été lui-même désigné Grand-Duc, par Basile II. L'an 1434, après avoir vaincu son neveu dans trois batailles, il prend le titre qu'il ambitionnoit, & le transmet, l'année suivante, étant près de mourir, à Basile, son fils. Celui-ci fut pris & mis à mort, après avoir remporté quelques succès. Démétrius, son frere, continua la guerre contre Basilowitz, qu'il fit prisonnier l'an 1447. L'ayant relâché ensuite, il eut lieu de s'en repentir. Basilowitz, contre la promesse qu'il lui avoit

faite, travailla à recouvrer le Grand-Duché, & y réussit. Il mourut l'an 1462 le 28 Mars, laissant d'UGLES, sa femme, 4 fils, Iwan, qui suit, Georges, Duc de Dimitri, André, Duc d'Ugléez, Boris, Duc de Wolok, & André, Duc de Vologda, avec une fille.

1462. IWAN III, fils aîné du Grand-Duc Basilowitz, lui succéda l'an 1462, à l'âge de 22 ans. Ce Prince entreprit d'affranchir sa nation du joug des Tartares. Il envoya pour cet effet, l'an 1478, des troupes dans le Royaume de Casan, où ils s'étoient établis. Elles pousserent si vivement les Tartares, que le Khan fut réduit à demander la paix. Iwan la lui accorda; mais ce ne fut pas pour long-tems. L'an 1482, il rentra dans le Royaume de Casan, & ne se retira qu'après avoir rendu le Khan tributaire de la Russie. L'an 1486, 3^e^ expédition d'Iwan dans ce Royaume, dont il prend la Capitale. Depuis ce tems, le Casan fut soumis à la Russie, & le Grand-Duc en nomma les Souverains, comme les Khans nommoient auparavant ceux de Russie. Iwan fit d'autres conquêtes sur ses voisins. Ce même Prince, dit le Baron de Strahlemberg, sequestra toutes les petites Principautés, & abolit les appanages par une loi expresse. Son regne est l'époque de la grandeur de l'Empire des Russes. Iwan III mourut a Moscow le 27 Octobre 1505, à l'âge de 66 ans. Il avoit épousé, 1°. MARIE, fille de Boris, Duc de Twer; 2°. SOPHIE, petite-fille de l'Empereur Manuel Paléologue. Il eut du 1er lit Iwan, mort avant son pere, & dont le fils Démétrius fut exclus du trône, par les intrigues de sa bellemere; du 2e lit Basile, qui suit, avec 4 autres fils & 2 filles.

1505. BASILE IV, fils d'Iwan III, & de Sophie, surnommé IWANOWITZ, succéda l'an 1505 à son pere, au préjudice de Démétrius, son neveu, qu'il fit mourir peu après son intronisation. Excité par Glinski, Gouverneur de Lithuanie, il eut avec les Polonois une guerre de 10 ans, dans laquelle il se rendit maître de Pleskow & de Smolensko. L'an 1523, il fit rentrer dans le devoir les Tartares qui s'étoient révoltés contre la Russie. L'an 1534, ce Prince mourut, laissant d'HÉLENE GLINSKI, sa 2e femme, 2 fils, Iwan & Georges.

IWAN IV, PREMIER CZAR.

1534. IWAN IV, surnommé BASILOWITZ, & connu dans nos Histoires sous le nom du *Tyran Jean Basilide*, succéda, en bas âge, l'an 1534, à Basile, son pere, sous la régence du Boyar Ouczima. Il fut le premier qui prit le titre de Tzar, ou Czar, qui signifie Roi en Esclavon. Il prit aussi un double aigle pour ses armes. Le regne de ce Prince est mémorable par ses conquêtes & par les cruautés qu'il exerça. L'an 1552, il fit rentrer sous le joug les Tartares de Casan. Deux ans après, il soumit à la Russie le Royaume d'Astracan. L'an 1559, il enleva de la Livonie un grand nombre d'habitans, avec le Maître de l'Ordre Teutonique, Guillaume Furstemberg, qu'il fit périr misérablement. L'an 1564, les Russes furent battus sur les bords du Dniéper par Nicolas Radzivil, Palatin de Vilna, qui pénétra, l'année suivante, en Sévérie. L'an 1579, les Polonois, pour se venger des irruptions fréquentes que les Russes faisoient en Livonie, déclarent la guerre au Czar; les Suédois se joignent à eux. Leurs progrès en Russie effraient Iwan, & le déterminent à demander la médiation du Pape Grégoire XIII, pour faire la paix avec eux. Le Jésuite Possevin est envoyé de Rome sur les lieux, en qualité de négociateur. Il réussit à procurer la paix au Czar, moyennant la restitution qu'il fit de la Livonie. Mais ce Prince ne tint pas la promesse qu'il avoit faite au Pape, de réunir l'Eglise de Russie au S. Siege, & de faire adopter dans ses Etats le Calendrier réformé. Iwan mourut le 16 Mars 1584, avec l'habit Religieux, qu'il avoit pris peu de tems auparavant. On rapporte un trait célebre de ce Prince. L'Ambassadeur d'un Prince d'Italie s'étant couvert en sa présence, il lui fit clouer son chapeau sur la tête. Cet exemple n'effraya point Jérôme de Boze, Ambassadeur de la Reine d'Angleterre. Il osa mettre son chapeau devant le Czar. *Ignores-tu*, lui dit le Monarque, *de quelle maniere j'ai puni dans ton semblable une pareille audace?* « Je le sais, répondit généreusement de Boze, » mais je suis l'Ambassadeur d'une Reine qui a toujours la » tête couverte, & qui saura bien se venger, si l'on outrage » son Ministre. » *Voilà un brave homme*, s'écria le Czar, en se retournant vers ses courtisans, *d'oser agir & parler ainsi pour les intérêts de sa Souveraine: qui de vous autres feroit la même chose pour moi?* Iwan IV est le premier qui ait fait compiler un Code de Loix. De 7 femmes qu'il eut consécutivement, ANASTASIE, la premiere, lui donna Iwan, mort avant son pere, & Féodor, qui suit.

FÉODOR, OU THÉODORE I.

1584. FÉODOR, ou THÉODORE, fils d'Iwan IV, fut couronné Czar le 31 Juin 1584. L'an 1588, érection du Patriarchat de Russie; cette Eglise avoit été jusqu'alors dans la dépendance de celle de CP. Jérémie II, Patriarche de la derniere, s'étant retiré à Moscow, après avoir été déposé par les Turcs, déclara Patriarche Job, nouveau Métropolite de Russie, & le mit à la suite des 4 Patriarches d'Orient; déclaration qu'il confirma, lorsqu'il eut recouvré son Siege, dans un Synode tenu l'an 1593. (V. *les Patriarches de CP.*) Depuis ce tems, la Russie a eu des Patriarches jusqu'en 1703, que cette dignité fut abolie. L'an 1595, premieres conquêtes des Russes en Sibérie. Ils s'emparent de la partie occidentale de ce pays sur les Tartares Usbeks qui la possédoient. (Strahlemberg.) L'an 1598, le Czar Féodor termine sa vie le 5 Janvier, sans laisser d'enfans. En lui s'éteignit l'ancienne famille des Souverains de Russie, descendans de Rurik I. Boris Godounove fut violemment soupçonné d'avoir avancé les jours de Féodor, comme il avoit hâté la mort de Démétrius, frere de ce Prince, en le faisant assassiner.

BORIS GODOUNOVE.

1598. BORIS GODOUNOVE, beau-frere du Czar Féodor, & son Ministre, vint à bout, par ses intrigues, de se faire proclamer Czar le 1 Septembre de l'an 7106 de l'Ere de CP. ce qui revient au 22 Août (N. S.) de l'an 1598 de l'Incarnation. Lorsqu'il se vit affermi sur le trône, il développa la cruauté de son caractere, & fit par-là succéder la haine à l'estime qu'on avoit pour lui. L'an 1604, un Moine Russe, nommé Georges Attépieve, se donne pour le Prince Démétrius, que Boris avoit fait mourir. Il se fait un parti en Russie; delà il passe en Pologne, d'où il amene un renfort, avec lequel il défait les troupes de Boris. Celui-ci mourut sur ces entrefaites le 23 Avril de la même année.

LE FAUX DÉMÉTRIUS.

1605. Le faux DÉMÉTRIUS ayant appris la mort de Boris, marche vers Moscow, dont les habitans avoient proclamé Czar Féodor, fils de Boris. A son approche, Féodor lui est amené avec sa famille. Il les fait mettre dans une prison, où ils périrent le 10 Juin 1605. Le 10 Août suivant, (31 Juillet V. S.) Démétrius fait son entrée dans Moscow. La mere du vrai Démétrius, gagnée par ses caresses, le reconnoit pour son fils. Il regne sans contradiction; mais bientôt il indispose les esprits, par les changemens précipités qu'il veut faire dans les mœurs & la Religion. Le Boyar Schuiski en prend occasion de se révolter. Il est arrêté, mis en prison, & condamné à perdre la tête. Le Czar lui accorde sa grace. Schuiski n'en profita que pour former une nouvelle conspiration; elle éclata le 26 Mai 1606. Le Czar, forcé dans son Palais, est pris, chargé de chaînes; & sur la déclaration de sa prétendue mere qu'il n'étoit point son fils, on lui casse la tête d'un coup de pistolet. On fit main-basse en même-tems sur les Polonois, qui étoient en grand nombre à Moscow, & dont le crédit, à la Cour de Démétrius, avoit occasionné sa perte.

BASILE SCHUISKI.

1606. BASILE SCHUISKI fut élu le 21 Juin 1606 pour succéder au faux Démétrius, qu'il avoit fait périr. Ce fut la premiere élection libre que le Sénat & la nation de Russie firent d'un Souverain. Schuiski ne conserva pas longtems sur le trône l'affection des Russes. Son humeur vindicative & son despotisme, exciterent bientôt de nouveaux troubles. L'an 1607, on vit paroître en Russie un nouvel imposteur, qui se donnoit pour le Czar Démétrius. Les Polonois lui fournirent des troupes, auxquelles se joignirent les Tartares & les Cosaques. Son imprudence, après quelques succès, ruina ses affaires. L'an 1609, il fut assassiné par les Tartares, les seuls de ses alliés qui lui étoient restés fideles. La même année les Polonois entrent à main armée en Russie, s'emparent de la Sévérie, & assiegent Smolensko. L'année

suivante, ils taillent en pieces les Russes à Clusin. Le Prince Gallitzin, le premier de la nation après le Czar, prend occasion de ces malheurs, pour exciter un soulévement contre Schuiski. Les Grands s'assemblent; Schuiski est déposé comme incapable de gouverner, & livré aux Polonois, qui l'envoient près de Varsovie, où il mourut quelque tems après. La Couronne de Russie est offerte, par le plus grand nombre des Seigneurs, à Sigismond III, Roi de Pologne, pour son fils Uladislas; d'autres la déferent à Charles, Roi de Suede. Les Polonois étoient déja dans Moscow, qui leur avoit ouvert ses portes. On attendoit le jeune Uladislas. Le Roi, son pere, au lieu de l'envoyer, s'obstine au siege de Smolensko, qu'il emporte le 13 Juillet 1611. Les dispositions des Russes changent alors à l'égard des Polonois. L'an 1612, au mois d'Octobre, ils sont entiérement chassés de la Russie.

III[e] DYNASTIE.

CZARS ET EMPEREURS DE LA MAISON DE ROMANOW.

MICHEL FÉODOROWITZ.

1613. MICHEL FÉODOROWITZ, fils de Féodor Nikititz, & de Marie Iconomasie, fille du Tyran Iwan Basilowitz, fut élu Czar en 1613 par les Russes, à l'âge de 15 ans. Il étoit de la Maison de Romanow, alliée, par les femmes, aux Czars précédens, & qui occupe encore aujourd'hui le trône. Son pere étoit pour lors Archevêque de Rostow, & sa mere Religieuse dans un Couvent d'Uglitz. L'an 1617, il signe, le 17 Février, un traité de paix avec la Suede, à laquelle il cede toutes les places que la Russie possédoit sur la mer Baltique. L'année suivante, il conclut une treve de 14 ans avec la Pologne. L'an 1634, une armée de 100 mille Russes entre dans ce dernier Royaume, tandis que les Turcs, concertés avec eux, font irruption en Moldavie. Uladislas, Roi de Pologne, attaque les Russes, les enferme dans des détroits, & les oblige de se rendre à discrétion. Il vole ensuite contre les Turcs, & les force à se retirer. Les Russes acheterent la paix, en cédant à la Pologne les Duchés de Smolensko & de Czernicow. Ce fut alors qu'Uladislas renonça au titre de Czar, qu'il avoit conservé depuis que les Russes lui avoient offert la Couronne. L'an 1645, le Czar Michel finit ses jours, le 12 Juillet, laissant d'EUDOXIE, sa femme, Alexis, qui suit, & 3 filles. On vit sous son regne un nouvel imposteur, qui entreprit de faire revivre Démétrius. Il eut d'abord quelques avantages; mais l'excès de ses débauches l'ayant bien-tôt fait tomber dans le mépris, il fut abandonné des siens, pris & livré au Czar, qui le fit pendre à une des portes de Moscow.

ALEXIS MICHAELOWITZ.

1645. ALEXIS, fils du Czar Michel, & d'Eudoxie, né l'an 1630, fut couronné le 13 Juillet 1645. Dans les premieres années de son regne, il y eut à Moscow des séditions, occasionnées par les malversations de ses Ministres. Le calme fut rétabli par la vengeance que le peuple exerça sur les coupables qui lui furent abandonnés. L'an 1654, les Russes s'étant joints aux Cosaques, recouvrerent sur les Polonois Smolensko, Czernicow & Biélogorod, entrerent dans la Lithuanie, & y commirent de grands ravages. L'an 1672, le Czar, menacé d'une guerre par Mahomet IV, envoie une ambassade au Pape, pour tâcher de former une ligue contre la Porte Ottomane. Il offroit en même-tems la réunion; mais les conditions qu'il y mettoit, ne furent point acceptées, & l'ambassade fut sans effet. L'an 1676, il meurt, le 8 Février, laissant de MARIE, fille de Miloslauski, Seigneur Russe, sa 1ere femme, Féodor & Iwan, avec 4 filles, Théodosie, Martie, Sophie, morte en 1704, & Catherine; & de NATHALIE, sa 2[e] femme, fille de Kirilow Nariskin, Colonel Hussar, Pierre & Natalie, morte en 1716. Ce Prince fit des efforts pour tirer sa nation de la barbarie où elle étoit plongée. Il fit imprimer un Code de Loix; il agrandit Moscow; il peupla des déserts, vers le Volga & le Kama, des prisonniers qu'il avoit faits dans ses guerres; il fonda des bourgs assez considérables, établit quelques Manufactures, fit traduire en Russe plusieurs livres qui traitoient des Sciences, & entretint des armées de troupes régulieres; mais une mort prématurée ne lui donna pas le tems de perfectionner rien de ce qu'il avoit entrepris.

FÉODOR ALEXIOWITZ II.

1676. FÉODOR, ou THÉODORE II, né l'an 1660 du Czar Alexis & de Marie, sa premiere femme, monta sur le trône de Russie en 1676, à l'âge de 16 ans. Son pere l'avoit fait reconnoître pour son successeur un an auparavant. Féodor étoit d'un tempérament foible & valétudinaire, mais d'un mérite qui donnoit beaucoup à espérer, s'il eût vécu plus long-tems. En 1678 les Tartares de Crimée, vassaux du Grand-Seigneur, attaquerent les Russes. Cette guerre eut des succès balancés. L'an 1682, Féodor meurt sans enfans, le 27 Août, dans sa 22[e] année. Il avoit épousé, 1°. EUPHÉMIE GRUSCHETZKI, Polonoise, morte en 1681; 2°. un mois avant sa mort, MARTHE APRAXIN, qui vécut jusqu'en 1716. Le premier mariage étoit contraire à l'usage constant des Souverains de Russie, de ne point admettre d'étrangeres dans leur lit.

PIERRE ALEXIOWITZ I, DIT LE GRAND, ET IWAN V.

1682. PIERRE ALEXIOWITZ, surnommé le GRAND, né le 11 Juin 1672, du Czar Alexis Michaelowitz & de Nathalie Kirilowna Nariskin, sa 2[e] femme, fut proclamé Czar au mois de Juin 1682, à l'âge de 10 ans, un mois après la mort du Czar Féodor, son frere. Ce Prince l'avoit désigné lui-même en mourant pour son successeur, préférablement à Iwan, son autre frere, âgé pour lors de 14 ans. Le motif de cette préférence venoit de la foiblesse du tempérament de ce dernier, & de la foiblesse encore plus grande de son esprit. Mais la Princesse Sophie, sœur propre d'Iwan, & née comme lui du 1er lit, ayant excité les Strélitz, Milice à peu près semblable aux Janissaires des Turcs, le fit associer à Pierre, & se fit déclarer elle-même Co-Régente de l'Empire. L'inclination de Pierre pour l'art militaire, se développa de bonne heure. Un habile Officier, nommé le Fort, Genevois de naissance, lui en donna les premieres leçons. Pierre forma une compagnie, dans laquelle il voulut passer successivement par tous les grades, & commença par celui de tambour. Il battit effectivement la caisse, vécut de sa paie, & coucha dans une tente de tambour, à la suite de sa compagnie. Il fut ensuite élevé au grade de Sergent, puis à celui de Lieutenant. C'est ainsi qu'il donnoit l'exemple de la subordination à la Noblesse Russe, & lui apprenoit à ne plus attendre son avancement de sa naissance, mais de ses services. L'an 1689, il fait enfermer dans un Cloître la Princesse Sophie, sa sœur, convaincue d'avoir tramé une conspiration contre lui. L'an 1696, mort du Czar Iwan, arrivée à Moscow le 9 Janvier. Il avoit toujours vécu en bonne intelligence avec son frere. Ce Prince laissa de PARASKOVIE SOLTICOWNA, qu'il avoit épousée l'an 1684, Catherine, femme de Charles-Léopold, Duc de Meckelbourg, morte le 27 Juin 1733, & Anne, mariée, le 11 Novembre 1710, à Frédéric-Guillaume, Duc de Curlande, depuis Impératrice. Le 29 Juillet de la même année 1696, (*Gaz. de Fr.*) Pierre, après un siege régulier, se rend maître d'Asof, place appartenante aux Turcs à l'embouchure du Don, ou Tanaïs; ce siege fut l'époque de la 1ere Marine chez les Russes. Pour empêcher les Turcs de secourir par mer Asof, Pierre fit fermer l'embouchure du Don par des galeres, que des ouvriers Vénitiens avoient construites par ses ordres. L'an 1697, le Czar, désirant s'instruire, par ses yeux & ses mains, de la Marine & des Arts qu'il vouloit établir dans sa patrie, prend la résolution de parcourir les principales contrées de l'Europe. Il part, comme un simple Gentilhomme, à la suite de trois Ambassadeurs qu'il avoit nommés pour le représenter. Après avoir parcouru l'Allemagne, il arrive en Hollande; ses Ambassadeurs sont magnifiquement reçus, le 26 Août, à Amsterdam. Pierre les quitte, & va s'établir à Saardam, village à 2 lieues delà, renommé par ses chantiers & ses magasins. Là il s'enrôle dans la compagnie des charpentiers, sous le nom de *Baas-Petter*, ou Maître-Pierre. Toujours appliqué à l'ouvrage, le Czar devient promptement un des plus habiles ouvriers & des meilleurs pilotes. Il prenoit en même-tems des leçons de Mathématiques. De Hollande il passe, le 17 Février 1698, en Angleterre, sur les Yachts que le Roi Guillaume lui avoit envoyés. On lui avoit préparé un hôtel magnifique à Londres, dans le quartier des Ambassadeurs; il préfére un logement près du chantier du Roi. Pierre voulut tout voir dans cette grande ville; il interrogea toutes les Sectes qui y regnoient, consulta tous les Artistes sur leur profession, & en enrôla plusieurs qu'il fit partir pour Archangel. Il quitta Londres le 1 Mai, & se rendit à Vienne le 25 Juin 1698. Il comptoit delà prendre la route d'Italie; mais la nouvelle d'une sédition, excitée par la Princesse Sophie, l'obligea de

retourner en ses Etats. Il arrive à Moscow le 4 Septembre, & tire une vengeance éclatante des coupables, dont plus de 2 mille furent exécutés à mort, quelques-uns même de sa propre main. La Milice des Strélitz, qui s'étoit distinguée dans cette révolte, fut décimée, le reste dissipé & presque entiérement détruit. L'an 1699, Pierre institue l'Ordre de S. André sur le modele de ces Ordres dont toutes les Cours de l'Europe sont remplies. Vers le même tems, il change le Calendrier. Les Russes commençoient l'année au 1 Septembre, & datoient des années du Monde, suivant l'Ere de CP. Pierre ordonne que l'année commencera au 1 Janvier, & qu'on datera de l'Ere de l'Incarnation, suivant le Calendrier Julien, non réformé. Son favori le Fort, qui lui avoit aidé à enfanter & exécuter la plupart de ses desseins, n'étoit plus alors. Il étoit décédé à Moscow le 12 Mars 1699, à l'âge de 46 ans, avec la dignité d'Amiral, qu'il remplissoit depuis 1696. L'an 1700, déterminé par Auguste, Roi de Pologne, à faire la guerre à la Suede, Pierre va mettre le siege devant Narva, dans la Livonie. Charles XII, Roi de Suede, vole au secours de la place, attaque l'armée des Russes, quoique fort inférieur en nombre, & remporte sur elle, le 30 Août, une victoire complete. L'an 1701, le Czar servant, comme à la bataille précédente, sous le Général Czéméretof, bat un corps de 7 mille Suédois, près de Derpt. L'an 1703, après la mort d'Adrien, Patriarche de Russie, le Czar abolit cette Dignité, qui faisoit ombrage à la sienne. Il établit dans la suite un Synode perpétuel, composé d'Evêques & d'Abbés. Ce fut cette même année, qu'il entreprit de bâtir à l'embouchure de la Newa, dans l'Ingrie, une nouvelle Capitale de ses Etats. Il l'appela S. Pétersbourg, du nom de son Patron. Elle est aujourd'hui, par son étendue & sa beauté, l'une des premieres villes de l'Europe. La guerre avec la Suede duroit toujours. L'an 1704, le 14 Juillet, Czéméretof force la ville de Derpt à se rendre. Le 21 Août suivant, le Czar prend Narva d'assaut, & empêche le massacre des habitans. L'an 1707, après la bataille de Fraunstad, gagnée sur le Roi Auguste par les Suédois, il entre en Pologne avec 100 mille hommes. La conduite plus que licencieuse qu'ils tinrent, leur aliéna le cœur de la nation Polonoise, & nuisit à leur progrès. L'an 1708, le 8 Octobre, le Czar défait, près de Leznau en Volhinie, le Général Lewenhaupt, qui alloit joindre le Roi de Suede en Ukraine. L'an 1709, le 8 Juillet, bataille de Pultawa, sur les frontieres de l'Ukraine & de la Russie, gagnée par le Czar sur le Roi de Suede. La victoire fut complete, & Charles XII, sans armée & sans ressources, se vit obligé d'aller chercher un asyle en Turquie. L'an 1710 le Czar, déja maître de la Curlande, acheve la conquête de la Livonie. Cette même année, le 16 Février, il reçoit le titre d'Empereur de la bouche de l'Ambassadeur d'Angleterre : titre qu'il prit lui-même en 1721. L'an 1711, le 8 Mars, il publie une déclaration de guerre contre les Turcs. Il part de Pétersbourg avec Catherine, son épouse, & ses enfans, passe le Niester & s'avance jusqu'à Falczim sur le Pruth en Moldavie. L'armée des Turcs, commandée par le Grand-Visir Baltagi Méhémet, & fort supérieure en nombre, vient à lui, le serre & l'enferme de maniere qu'il lui est impossible d'échapper. Pierre se trouve sans provisions & sans moyens de s'en procurer : il est en un mot sur le point de périr avec son armée, sa femme & ses enfans, par le fer, ou par la faim. Son génie, si fécond en ressources, se trouve alors en défaut; celui de la Czarine y supplée, & le tire de cette fâcheuse extrémité. Le 21 Juillet, elle fait écrire, par le Général Czéméretof, au Visir, pour lui proposer la paix. La lettre, accompagnée de présens & portée par des hommes habiles, fit son effet. La paix est conclue à certaines conditions, dont la principale est la reddition d'Asof, & la démolition des autres places que la Russie possédoit sur la Mer de Zabache. L'an 1713, le Czar se rend maître d'Abo, Capitale de la Finlande, dont il acheva la conquête en 1715. L'année suivante, voyant ses Etats tranquilles, & n'ayant rien à craindre de ses voisins, il recommence ses voyages. Après avoir parcouru le Nord de l'Allemagne & le Danemarck avec la Czarine, il arrive en Hollande laisse sa femme à Roterdam à cause de sa grossesse, & dela se rend a Paris, où il est reçu le 7 Mai 1717 avec la magnificence convenable à sa dignité. Il en part le 21 Juin suivant, emportant une haute idée de la Monarchie de France, de la politesse & de l'industrie des François. De retour en ses Etats, il fait arrêter le Prince Alexis, son fils, né l'an 1690, de son premier mariage. Alexis est mis en prison; on lui fait son procès, il est condamné à mort par des Commissaires pris dans les trois Ordres de l'Etat. (Le crime du Czarowitz étoit de condamner, par ses discours, par ses mœurs & par ses actions tout ce que son pere entreprenoit pour la gloire & l'agrandissement de la Russie. Pour n'être plus témoin de ces entreprises, qui le scandalisoient, il étoit sorti furtivement de Russie durant l'absence de son pere, & avoit été chercher, mais inutilement, un asyle à la Cour de Vienne.) Le 24 Juin 1718, on lui signifie son arrêt. Le lendemain, il meurt dans d'horribles convulsions, qu'on qualifia d'apoplexie. Le Czar alla voir son fils expirant, & versa, dit-on, des larmes en le voyant mais ces larmes n'empêcherent pas que les roues ne fussent couvertes des membres de ses complices. L'an 1721, le Czar fait avec la Suede, le 30 Août à Nystadt, un traité de paix, qui lui assure la possession de presque toutes les conquêtes qu'il avoit faites sur cette Couronne. L'année suivante, il profite des troubles de la Perse pour se rendre maître de Derbent, sur la côte occidentale de la Mer Caspienne. L'an 1725, il meurt le 28 Janvier, à Pétersbourg, avec la gloire d'avoir entiérement renouvellé la face de la Russie. Ce pays lui doit tout, Loix, Police, Discipline militaire, Marine, Commerce, Sciences, beaux Arts; il a tout entrepris, & tout ce qu'il n'a pas achevé, s'est perfectionné selon ses vues. Ce Prince en réformant sa nation, ne put cependant, comme il l'avouoit avec une sorte de confusion, se réformer lui-même. Il étoit extrême dans son amitié, dans sa haine, dans sa vengeance & dans ses plaisirs. Pierre le Grand avoit épousé, 1°. EUDOCIE LAPUCHIN, qu'il répudia l'an 1695, après en avoir eu le Prince Alexis, dont on a parlé ci-dessus : elle mourut en 1731; 2°. CATHERINE, qui suit, dont il laissa deux filles : Anne, mariée en 1726 à Charles-Frédéric, Duc de Holstein-Gottorp, & morte en 1728, après avoir mis au monde Pierre, depuis Empereur de Russie, étoit l'aînée; la 2e, nommée Elisabeth, devint Impératrice en 1741.

CATHERINE I.

1725. CATHERINE ALEXIEWNA D'ALFENDEYL, 2e femme de Pierre le Grand, désignée par lui-même pour lui succéder, fut reconnue Impératrice de Russie après sa mort. Sa fortune est singuliere. Née dans l'Estonie & faite prisonniere au siege de Mariembourg en 1702, le Czar la vit chez le Prince Menzikof, son favori; sa figure lui plut, son esprit l'enchanta; il voulut l'avoir pour sa femme. Pierre l'épousa d'abord secrétement en 1707, ensuite il la déclara pour son épouse en 1712, & la fit couronner le 18 Mai 1724. Catherine accompagna le Czar dans tous ses voyages & dans ses expéditions militaires; elle lui fut d'un grand secours par ses conseils, comme il l'attesta lui-même, & vint à bout, par ses complaisances, ses insinuations & ses remontrances, d'adoucir la férocité de son caractere. Catherine, après la mort de son époux, suivit fidélement ses maximes dans le gouvernement de la Russie; c'étoit le génie de ce Souverain qui étoit encore à la tête des affaires. Catherine ne différa de lui que par sa clémence. Cette Princesse mourut le 17 Mai 1727, universellement regrettée de ses peuples.

PIERRE ALEXIOWITZ II.

1727. PIERRE II, fils du Czarowitz Alexis, & d'une Princesse de Wolfembutel, petit-fils, par son pere, de Pierre le Grand, & neveu, par sa mere, de l'Impératrice d'Allemagne, déclaré Grand-Duc de Russie par l'Impératrice Catherine en 1726, succéda, le 17 Mai 1727, dans sa 11e année, à cette Princesse. Le 28 Septembre de la même année, il relegue en Sibérie le Prince Menzikof, premier Ministre, qui l'avoit fiancé par surprise, le 6 Juin précédent, à sa fille. Menzikof étoit, dans son origine, un Pâtissier, que la faveur de Pierre le Grand avoit élevé aux plus grands honneurs. L'année suivante, il rappele à la Cour l'Impératrice Eudocie, son aïeule. L'an 1730, il meurt de la petite vérole le 31 Janvier, ou le 20, selon les Russes. Il avoit été fiancé à la Princesse Catherine, fille d'Alexis Dolgorouki, qui, après avoir été son Gouverneur, devint son premier Ministre.

ANNE IWANOWNA.

1730. ANNE, Douairiere de Curlande, 2e fille du Prince

Iwan, fiere de Pierre le Grand, fut élue Impératrice de Russie, après la mort de Pierre II, préférablement à Catherine, sa sœur aînée, femme de Charles-Léopold, Duc de Meckelbourg. On avoit apposé à son élection des conditions, qui ne lui laissoient que l'éclat de la dignité Impériale. Anne les signa comme à l'aveugle, lorsque les Députés de Russie vinrent les lui apporter en Curlande; mais lorsqu'elle fut sur le trône, elle fut bientôt en reprendre l'autorité. Cette Princesse regna avec autant de gloire que de bonheur. L'an 1733, elle se déclara pour Auguste III, contre Stanislas, son compétiteur au trône de Pologne; les Russes assiégerent ce dernier renfermé à Dantzick, & l'obligerent d'abandonner le pays. Dans la même année, elle envoya sur le Rhin des troupes à l'Empereur Charles VI contre la France. L'an 1734, l'armée Russe reprend la forteresse de Derbent, dont les Tartares du Daghestan venoient de s'emparer. L'an 1736, la Czarine, à la sollicitation de Thamas Kouli-Khan, commence la guerre contre les Turcs. Le 1 Juillet de la même année, Lasci, Général des Russes, se rend maître d'Asof. Le Comte de Munich, autre Général de la même nation, remporte de grands avantages sur les Tartares de Crimée, alliés des Turcs. L'an 1739, il bat les Turcs, le 8 Août, près de Choczim, prend cette ville, & peu après Jassi, Capitale de la Moldavie. La même année, la Russie conclut avec la Porte, au mois de Novembre, un traité de paix, par lequel elle rend Asof démoli, avec les places qu'elle avoit conquises en Moldavie; mais on y annulle toutes les conditions honteuses à la Russie, portées par le traité du Pruth. Le 15 Juillet précédent, la Czarine avoit marié la Princesse Anne de Meckelbourg, sa niece, avec le Prince Ulric de Brunswick-Bévern. L'an 1740 le 16 Octobre, elle nomme pour son successeur au trône, en présence de tous les Grands de l'Etat, le Prince Jean, ou Iwan, né de ce mariage le 23 d'Août dernier, & le lendemain elle lui fait prêter serment par le Sénat. La Czarine Anne meurt 10 jours après, 27 du même mois.

IWAN VI.

1740. IWAN VI, fils d'Ulric de Brunswick-Bévern, & d'Anne de Meckelbourg, & petit-fils de Catherine Iwanowna, & de Charles-Léopold, Duc de Meckelbourg, né le 23 Août 1740, succede à la Czarine Anne, sa grand'tante, le 27 Octobre 1740, à l'âge d'environ 2 mois, sous la régence d'Ernest de Biren, Duc de Curlande. Le 20 Novembre suivant, la Princesse, mere du Czar, fait arrêter le Régent, & se met à sa place, avec le Duc, son époux. On instruit le procès de Biren; il est condamné à mort, & par commutation de peine, relégué en Sibérie. L'an 1741 le 4 Août, la Suede déclare la guerre à la Russie. Au mois de Septembre de la même année, le Feld-Maréchal Lasci bat les Suédois à Vilmanstraad en Finlande, & se rend maître de la place. Le 6 Décembre suivant, la Princesse Elisabeth, 2^e^ fille de Pierre le Grand, ayant gagné le Régiment des Gardes, fait arrêter pendant la nuit le Czar, avec son pere & sa mere, les Comtes de Munich & d'Osterman, & les autres Ministres.

ÉLISABETH PÉTROWNA.

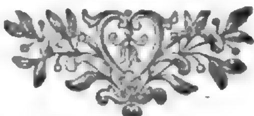
1741. ÉLISABETH, 2^e^ fille de Pierre le Grand & de Catherine, est proclamée Impératrice de Russie le 7 Décembre 1741, après avoir renversé du trône le Czar Iwan VI: cette révolution se fit sans qu'il fût répandu une seule goutte de sang. L'an 1742, la Czarine ayant fait venir à sa Cour Charles-Pierre-Ulric, fils de sa sœur Anne, Duchesse de Holstein, le déclare Grand-Duc de Russie, & son héritier présomptif, après lui avoir fait embrasser la Religion Grecque. La guerre continue en Finlande avec la Suede, & presque toujours à son désavantage. L'an 1743, paix d'Abo, conclue entre les deux Couronnes le 27 Juin. (V. *la Suede.*) L'an 1745, mariage du Grand-Duc avec Sophie, (nommée depuis Catherine) d'Anhalt-Zerbst, célébré le 1 Septembre à Pétersbourg. L'an 1756, la Czarine accede au traité conclu entre les Cours de France, de Vienne & de Suede, pour le maintien des loix Germaniques. Le 22 Janvier 1758, les Russes prennent Konigsberg, Capitale de la Prusse. Le 23 Juillet suivant, leur Général Solticof bat les Prussiens, commandés par le Général Wédel, à Crossen. Le 12 Août de la même année, bataille de Francfort sur l'Oder, où le Roi de Prusse est défait par le même Solticof, & par Laudon, Général des Autrichiens. L'an 1760, le Général Lasci entre dans Berlin le 9 Octobre, met cette ville à contribution, & se retire. L'an 1762, l'Impératrice Elisabeth Pétrowna meurt le 5 Janvier à Pétersbourg, âgée de 51 ans. Le gouvernement de cette Princesse fit voir qu'elle avoit hérité du génie, comme de la puissance, de Pierre le Grand. Elle y ajouta la clémence, qui fut telle dans Elisabeth, que personne sous son regne ne fut exécuté à mort.

PIERRE III.

1762. CHARLES-PIERRE-ULRIC, né le 21 Février 1728, d'Anne Pétrowna, fille aînée de Pierre le Grand, & de Charles-Frédéric, Duc de Holstein-Gottorp, déclaré Grand-Duc de Russie le 18 Novembre 1742, fut proclamé Empereur de Russie le 5 Janvier 1762, immédiatement après la mort de l'Impératrice Elisabeth, sa tante. Le 5 Mai suivant, il conclut un traité de paix avec le Roi de Prusse, & rappele ses troupes de la Poméranie. Le 28 du même mois, Pierre, décidé pour la Religion Protestante, notifie à l'Archevêque de Novogorod plusieurs changemens qu'il avoit dessein de faire dans celle des Russes. Il aliene par-là les cœurs de la nation. Le 9 Juillet (V. S.) 1762, une conjuration formée par des personnes de tout rang, éclate subitement dans Pétersbourg, tandis que Pierre étoit à Oranienbaum, occupé à faire construire une Eglise pour les Luthériens. L'Impératrice Catherine est reconnue seule Souveraine. Pierre est arrêté le lendemain, & conduit à la forteresse de Schlusselbourg, sur les bords du lac Ladoga. Sept jours après (17 Juillet) il meurt d'un accident hémorroïdal, suivant la déclaration de l'Impératrice, envoyée à toutes les Cours.

CATHERINE II.

1762. CATHERINE ALEXIEWNA II, (appelée à son Baptême Sophie-Auguste-Frédérique,) née le 2 Mai 1729, de Christian-Auguste, Prince d'Anhalt-Zerbst, & de Jeanne-Elisabeth de Holstein-Eutin, sœur du Roi de Suede regnant, & morte à Paris en 1761, est reconnue pour seule Impératrice de Russie le 9 Juillet (V. S.) 1762, & son fils unique, Paul Pétrowitz, né le 1 Octobre 1754, pour son successeur à l'Empire. Le 3 Octobre (N. S.) de la même année, Catherine est couronnée à Moscow. L'an 1763, Catherine remet en possession du Duché de Curlande le Duc de Biren, que Pierre III avoit rappelé de son exil; ce qui fut confirmé l'année suivante par la Diete de Pologne. L'an 1764, elle conclut, le 13 Avril, un traité d'alliance défensive avec le Roi de Prusse. La même année, le Prince Iwan VI, proclamé ci-devant Empereur de Russie, est mis à mort dans le Château de Schlusselbourg près du lac Ladoga, la nuit du 4 au 5 Août (V. S.) du 15 au 16 du même mois (N. S.) par les Officiers qui l'avoient en garde; & cela par impuissance de résister aux efforts d'un parti qui avoit entrepris de le délivrer: ainsi porte la Déclaration de l'Impératrice Catherine II. (V. *la Gazette de France de 1764, n°. 79.*)



CHRONOLOGIE HISTORIQUE

DES

ROIS DE FRANCE.

LA MONARCHIE FRANÇOISE, l'une des plus anciennes de l'Europe, & sans contredit la plus florissante, a pour fondateur un peuple dont l'origine n'est pas bien connue. Les Historiens Latins, sous le nom de Francs, comprennent souvent les Atuaires, les Bructeres, les Chamaves, les Saliens, les Frisons, les Cauques, les Ambiavaires, les Sicambres. Tous ces peuples s'appeloient Franci, c'est-à-dire, libres & indépendans. On croit qu'ils occupoient les pays qui sont bornés du côté du Nord par la Mer, du côté de l'Occident par la Mer & le Rhin, au Midi par le Mein, & à l'Orient par le Weser. La nature de cet Ouvrage n'admettant point les discussions critiques, nous n'examinerons pas si les Francs ont eu des établissemens dans les Gaules avant Clovis, ou s'ils n'en ont point eu. L'opinion négative, embrassée par un de nos Historiens modernes, est mise au rang des paradoxes par le plus grand nombre des Savans. Pour nous, sans prendre parti, nous nous contenterons de laisser parler les faits. En remontant au-delà de Clovis, nous rapporterons différentes expéditions des Francs, & divers événemens, constatés par des monumens authentiques, d'où il résultera que si les Francs n'ont pas eu des établissemens fixes dans les Gaules avant Clovis, ils y ont fait des voyages bien fréquens, & de fort longs séjours.

EXPÉDITIONS DES FRANCS AVANT CLOVIS.

DÈS le milieu du III^e siecle de J. C. & même auparavant, les Francs étoient connus dans l'Empire Romain. Vopisque est le premier, suivant la remarque de M. de Tillemont, qui en ait parlé. C'est à l'endroit où il rapporte une victoire qu'Aurélien, alors Tribun d'une légion & depuis Empereur, remporta sur eux, près de Mayence, un peu avant la guerre de Perse, ce qui revient à l'an 241.

L'an 264, les Francs, ou Allemands, après avoir ravagé la Gaule, fondent sur l'Italie, sur l'Espagne & sur plusieurs autres Provinces de l'Empire.

L'an 277, les Francs obtiennent de l'Empereur Probus des demeures dans les Gaules. Une partie se révolte, & pénetre dans la Grece, la Sicile & l'Afrique. (Zozime.)

Quelques prisonniers Francs, après avoir ravagé la Grece & l'Asie, abordent aux rivages de la Lybie, reviennent en Sicile, & prennent Syracuse. (Euménius.)

L'an 288, les Francs viennent, avec leur Roi, demander la paix à l'Empereur Maximien. (Lactance.)

L'an 291, les Francs, rétablis dans leurs loix, cultivent, par la permission de Maximien, les champs incultes des Nerviens & des Trévirois.

L'an 293, les Francs furent chassés de la Batavie, (aujourd'hui la Hollande,) dont ils s'étoient emparés, par Constance, qui en fit passer au fil de l'épée plusieurs milliers, prit les autres, ou les chassa; cette même année Constance transporta dans la Gaule différentes nations des Francs.

L'an 306, les Francs furent défaits par Constantin le Grand, qui étoit venu trouver Constance Chlore, son pere, à Boulogne; leurs Rois, Ascaric & Regaise, furent punis de mort.

L'an 341, Constant, fils du Grand Constantin, se bat contre les Francs avec différens succès.

L'an 355, on voit à la Cour de Constance plusieurs Officiers Francs. Silvain l'un d'entre eux, Général de la cavalerie & de l'infanterie Romaine, est envoyé dans les Gaules, pour remédier aux maux dont elles étoient affligées par les massacres, les pillages, les incendies. Malarich, autre Officier Franc, parle avec hauteur & excite des troubles. Silvain ébranlé, pense à se livrer aux Barbares; mais il en est détourné par Laniogaise. Silvain se révolte enfin, est salué Auguste par les troupes, puis mis à mort à Cologne avec plusieurs Officiers Francs.

L'an 355, les Francs prennent & détruisent Cologne. Ils avoient pillé 40 villes situées sur le Rhin, & en avoient enlevé les habitans, avec un grand butin.

L'an 356, Julien entre dans Cologne, & fait la paix avec les Rois des Francs.

L'an 357, Sévere, Général de la cavalerie, allant à Reims par Cologne & par Juliers, rencontre 600 François qui ravageoient la Germanie seconde. Julien les attaque, & les oblige de se rendre.

L'an 358, les Saliens, nation Françoise, se rendent par composition à Julien, qui taille en pieces une partie des Chamaves, fait les autres prisonniers, & accorde la paix au reste. La même année Julien, contraint, par la famine, 1000 François à se rendre, & il les envoie liés à l'Empereur Constance, qui les insere dans ses troupes, les regardant, dit le Sophiste Libanius, comme des tours qu'il méloit parmi ses soldats.

L'an 363, Malarich, est créé Intendant des armées dans les Gaules, par l'Empereur Jovien.

L'an 368, les Francs & les Saxons incommodent fort différens cantons des Gaules.

L'an 381, Gratien confie ses troupes à Baudon & Arbogaste, tous deux François, & grands amis des Romains.

L'an 388, Génobaude, Marcomere & Sunon, Généraux des Francs, se jettent dans les Gaules, ravagent la campagne, portent l'épouvante dans Cologne, passent le Rhin chargés de butin, & laissent plusieurs des leurs, qui sont taillés en pieces près de la forêt Charbonniere. Quintinus, maître de la Milice Romaine, fait passer le Rhin à ses troupes, qui sont battues à plate-couture par les Francs.

L'an 392, toutes les Gaules sont en combustion. Tandis que Valentinien est enfermé à Vienne dans son Palais, le soin de la guerre est confié à des Officiers Francs. Arbogaste s'arroge la charge de Général de la Milice Romaine, & fait étrangler le jeune Valentinien à Vienne. (Zozime.)

L'an 394, Arbogaste ayant rassemblé les forces des Gau-

lois & des Francs, est défait par l'Empereur Théodose, & se donne la mort lui-même.

L'an 395, Stilicon fait la paix avec les Sicambres & les Francs.

L'an 397, Marcomere, Roi des Francs, est envoyé en exil en Toscane; Sunnon, son frere, est tué par ses gens.

L'an 406, les Vandales, les Alains, les Sueves, entrent dans les Gaules, qui, depuis cette année jusqu'en 416, furent désolées par les ravages de ces Barbares.

418. On place vers l'an 418 le commencement de l'Empire des Francs dans les Gaules. Divisés jusqu'alors en différens peuples, & gouvernés par des Rois particuliers, ils se réunirent pour ne plus former qu'une nation sous un même Chef, & élurent Pharamond: mais ce Roi est peu connu, ainsi que ses trois successeurs, Clodion, Mérovée & Childéric, jusqu'à Clovis; c'est ce qui a porté quelques Historiens modernes à fixer l'époque de l'établissement de la Monarchie Françoise au regne de Clovis, sous la conduite duquel les Francs, après avoir passé le Rhin, commencerent, selon eux, à avoir une demeure fixe dans les Gaules, & à y former un Royaume. Jusqu'à son regne, *les expéditions des Francs n'avoient presque été*, si on les en croit, *que des ravages & des saccagemens, après lesquels, contens du butin qu'ils avoient fait, ou repoussés par les armées Romaines, ils se retiroient dans leur pays.* » Système, dit M. Fréret, nouvellement inventé, & contraire à toute l'antiquité; système formellement opposé à Grégoire de Tours, & au sentiment de tous les Auteurs qui ont parlé de l'établissement des Francs; système enfin qui, sans aucun fondement valable, enleve près de 300 ans d'ancienneté à cette nation, pour en faire une troupe de Tartares, & qui n'a d'autre mérite que la nouveauté. »

PHARAMOND.

418. PHARAMOND fut élu Roi des Francs l'an 418, selon la plupart des Historiens, qui lient le commencement de son regne à une éclipse de Soleil, arrivée cette année le 19 Juillet, & non le 10, comme ils le marquent; quelques autres retardent son élection de 2 ans. Tous conviennent qu'il fut élevé sur un bouclier & ainsi proclamé Roi. Les Francs conserverent les loix Saliques qu'ils suivoient. Celle des successions porte que *dans la Terre Salique*, c'est-à-dire, dans les terres données aux Saliens, ou aux principaux des Francs, *aucune portion de l'héritage ne doit venir aux femelles*. Le P. Daniel attribue à Clovis l'institution de cette loi Salique, & croit qu'il la publia vers l'an 487. Pharamond étoit Païen, comme toute la nation des Francs, qui portoient la superstition jusqu'à adorer les arbres, les fontaines, les oiseaux; mais les Gaules étoient Chrétiennes. On ignore les actions de Pharamond. Il mourut l'an 427, après avoir regné 7 ou 8 ans.

CLODION.

427. CLODION étoit fils de Théodémer, selon le témoignage de Frédégaire; mais on le croit plutôt fils de Pharamond. Il monta sur le trône l'an 427. Aëce, Général des Romains, reprit sur les Francs la partie des Gaules, voisine du Rhin, qu'ils occupoient. L'an 432, les Francs furent défaits par Aëce, qui, après les avoir vaincus, leur accorda la paix. L'an 438, elle fut rompue, & Clodion enleva Bavai aux Romains, avec plusieurs autres places voisines. L'an 445, il se rendit maître de Tournai, de Cambrai, poussa ses conquêtes jusqu'à la Somme, & entra dans Amiens, où il établit le siege de son Empire. L'an 446, il vint fondre sur les terres des Atrebates; mais ses conquêtes furent arrêtées par Majorien & le Général Aëce, qui lui enleverent son camp. Clodion mourut l'an 448, après un regne de 20 ans. Grégoire de Tours l'appele *très-noble & très-vaillant.* Si Clodion est ce Roi des Francs dont parle le Rhéteur Prisque, & dont il met la mort en 450, il laissa 2 fils, qui se disputerent la Couronne. Le cadet, que quelques-uns croient être Mérovée, vint à Rome, où Prisque le vit, & eut la faveur du Général Aëce. Mais cette opinion a de grandes difficultés, auxquelles le P. Pagi ne donne pas une solution satisfaisante; c'est le jugement de D. Bouquet, qui préfere le sentiment du savant Abbé Dubos, & juge que les Francs, dont parle Prisque, étoient ceux qui habitoient les bords du Necre, & qui suivoient Attila.

MEROVÉE, CHEF DE LA PREMIERE RACE.

448. MÉROVÉE, fils, ou au moins proche parent de Clodion, lui succéda l'an 448. On croit que c'est ce Roi des Francs qui se trouva en 451 à la fameuse bataille qu'Aëce donna contre Attila, dans la plaine de Méri-sur-Seine, à 4 lieues au-dessous de Troies, appelée par les Anciens, la plaine de Châlons, (Groslei) où il y eut 300000 hommes de tués. Mérovée s'étendit beaucoup, & affermit son Empire dans les Gaules. C'est aussi de lui que la premiere Race des Rois de France est appelée Mérovingienne. Il mourut l'an 456, ayant regné 8 ans.

CHILDÉRIC I.

456. CHILDÉRIC I succéda, l'an 456, à Mérovée, son pere. L'année suivante, il fut contraint de descendre du trône pour sa mauvaise conduite, & se retira en Thuringe. Le gouvernement fut confié à un Seigneur, appelé Gilles, ou Gillon, jusqu'à l'an 463, ou 464, que Childéric fut rappelé. M. Dubos traite de fable cette retraite, contre l'autorité formelle de Grégoire de Tours; mais M. Fréret en prouve très-bien la réalité. Basine, femme de Basin, Roi de Thuringe, suivit Childéric à son retour. Ce Prince l'épousa, & eut d'elle Clovis, né l'an 465. Childéric mourut l'an 481, après avoir regné environ 25 ans, & fut enterré près de Tournai, où il faisoit sa résidence. Il laissa de BASINE, outre Clovis, Alboflede, ou Anaflede, mariée à Théodoric, Roi des Ostrogoths, vers l'an 495, & Lanthilde. On a découvert à Tournai l'an 1655, le tombeau de ce Monarque. L'Empereur Léopold fit présent à Louis XIV des armes, des médailles & des autres antiquités qui s'y trouverent.

CLOVIS I.

481. CLOVIS I, âgé de 15 ans, succéda, l'an 481, à Childéric, son pere. Pendant un regne d'environ 30 ans, il acheva d'enlever aux Romains ce qui leur restoit dans les Gaules. L'an 486, il gagna la bataille de Soissons contre Syagrius, qualifié, par Grégoire de Tours, *Romanorum Rex;* ce qui veut dire Souverain, & non pas simple Gouverneur des Provinces Romaines dans les Gaules. L'an 491, il s'empara de la Thuringe. L'an 493, il épousa CLOTILDE, fille de Chilpéric, Roi des Bourguignons, & niece de Gondebaud: cette Princesse, qui étoit Chrétienne, disposa peu à peu Clovis à renoncer aux superstitions du Paganisme. L'an 496, après avoir invoqué le Dieu qu'adoroit Clotilde, il remporta une grande victoire sur les Allemands à Tolbiac, aujourd'hui Zulpich, entre Bonn & Juliers. Pénétré de reconnoissance, il se fait instruire de la Religion Chrétienne, & reçoit le Baptême le jour de Noël, par les mains de saint Remi. Alboflede & Lanthilde, sœurs de Clovis, & 3000 François, furent aussi baptisés. L'an 497, les Francs invitent les Arboriques à s'allier ensemble; les Arboriques y consentent, & ne font plus qu'une nation avec les Francs. L'an 500, maître des Provinces Romaines, depuis le Rhin jusqu'aux confins du Royaume de Bourgogne, Clovis se joint à Godegésile pour faire la guerre à Gondebaud, Roi des Bourguignons. Gondebaud mis en fuite, entre dans Avignon, où il est assiégé par Clovis, qui le rend tributaire. L'an 507, Clovis gagne une grande bataille contre Alaric, Roi des Visigoths, près de Champagné-Saint-Hilaire sur le Clain, à 10 milles de Poitiers; (les Auteurs du tems disent *in campo*, ou *campania Vocladensi;*) il tue ce Roi de sa main, chasse les Goths de l'Aquitaine, enleve de Toulouse les trésors d'Alaric, & les transporte à Paris. L'an 508, Thierri, fils de Clovis, est battu devant Arles par Ibbas, Général de Théodoric, Roi d'Italie; c'est presque le seul échec que Clovis ait essuyé pendant son regne. Les Ostrogoths tirerent peu de fruit de leur victoire; elle n'empêcha pas les François de se rendre maîtres des pays de la Gaule, qui sont au-delà du Rhône vers l'Océan. Théodoric ne pouvant les en chasser, leur céda ces cantons, ne se réservant que la Provence. Clovis reçoit cette même année le brevet du Consulat, qui lui est envoyé par l'Empereur Anastase; il est appelé Consul & Auguste, se revêt de la pourpre, prend la clamyde, ceint le diadème, & établit le siege de son Empire à Paris. L'année 509 est peu glorieuse à la mémoire de Clovis: il engagea Clodéric, fils de Sigebert, Roi de Cologne, à tuer son pere, fit ensuite tuer Clodéric lui-même, & s'empara du Royaume de Cologne. Il envahit

de même les Etats de quelqu'autres petits Rois, après les avoir fait mourir : c'est ainsi qu'il enleva le Royaume de Cambrai à Regnacaire, celui des Morins à Cararic, celui du Mans à Rignomer. L'an 511, Clovis mourut à Paris le 27 Novembre, âgé de 45 ans, dont il avoit regné environ 30 ans, & fut enterré dans l'Eglise des Apôtres, (aujourd'hui celle de Ste. Genevieve,) bâtie par Ste. Clotilde. Il laissa 4 fils, qui partagerent entr'eux ses Etats, & vécurent ensemble dans une grande paix les premieres années de leur regne, & Clotilde, femme d'Amalaric, Roi d'Espagne.

Clovis & ses successeurs Merovingiens, datoient communément leurs Diplômes des années de leur regne, du jour, du mois, du lieu où ils les expedioient; à quoi ils ajoutoient quelquefois l'Indiction. Souvent aussi leurs Diplômes n'avoient aucune date. Nous remarquerons encore que ces Diplômes sont écrits, pour la plupart, sur papier d'Egypte.

THÉODORIC I, ou THIERRI, ROI DE METZ.

511. THIERRI, né de Clovis & d'une concubine, ou femme du second rang, avant le mariage de Clovis avec Clotilde, commença à regner à Metz le 27 Novembre 511. Il posséda, outre les Provinces d'au-delà du Rhin, & les villes situées entre le Rhin & la Meuse, Reims, Châlons-sur-Marne, Troyes ; & dans l'Aquitaine premiere, Clermont, Rhodez, Cahors, Albi, avec Usez dans la Gaule Narbonnoise.

CLODOMIR, 2e fils de Clovis, & 1er de Clotilde, ROI D'ORLÉANS.

CLODOMIR, né l'an 495, regne à Orléans sur la fin de l'an 511. Il a en partage Sens, Auxerre, Orléans, Tours, le Mans, Angers & la Novempopulanie.

CHILDEBERT, 3e fils de Clovis, & 2e de Clotilde, ROI DE PARIS.

CHILDEBERT commence à regner l'an 511 ; il a dans son lot, Meaux, Paris, Senlis, Beauvais, & tout ce qui s'étendoit vers l'Océan, la Lyonnoise seconde en entier, Rennes, Nantes, Vannes, la Bretagne, & quelques villes de l'Aquitaine.

CLOTAIRE I, 4e fils de Clovis, & 3 de Clotilde, ROI DE SOISSONS.

CLOTAIRE commence à regner l'an 511, & jouit de Laon, de Soissons, de Saint-Quentin, d'Amiens, de tout le pays d'au-delà de la Somme, entre la Meuse & l'Océan, & d'une partie de l'Aquitaine.

Telle est, selon le P. Pagi, la division du Royaume de Clovis, faite entre ses enfans après sa mort. Mais il est très-difficile, pour ne pas dire impossible, de marquer l'étendue & de fixer les bornes de chacun de ces Royaumes, parce que plusieurs des Provinces & des Villes qui composoient un Royaume, n'étoient pas contiguës, & étoient au contraire très-éloignées les unes des autres : d'ailleurs la même Province étoit partagée en plusieurs parties. Nous voyons même des Villes ainsi partagées. Childebert II répétoit sur son oncle Gontran, la moitié de la Ville de Marseille. De plus, lorsque quelqu'un de ces Rois mouroit sans enfans mâles, ses Etats étoient partagés entre ses freres, & ces nouveaux partages causent une nouvelle obscurité. On peut voir la Dissertation du savant M. de Foncemagne (T. VIII, des Mém. l'Acad. des Inscript.) sur l'étendue du Royaume de France sous la premiere Race.

L'an 515, & non 520, Thierri envoya son fils Théodebert contre les Danois qui étoient venus fondre sur les Gaules : le jeune Prince tailla en pieces ces Barbares, tua leur Roi Clochilaïc, & revint triomphant.

L'an 521, Thierri aide Hermenfroi à dépouiller son frere Baldéric de la partie de la Thuringe qu'il possédoit. Hermenfroi, lorsqu'il n'eut plus besoin de Thierri, lui manqua de parole.

L'an 524, Thierri se joignit à Clodomir, son frere, contre Godémar, Roi des Bourguignons, & se trouva à la bataille de Véseronce, à 2 lieues de Vienne vers l'Orient.

L'an 525, il va mettre le siege devant Clermont, qui s'étoit révolté. L'Evêque S. Quintien, après avoir engagé la ville à se soumettre, empêche le Roi de la saccager, & d'en détruire les murs, comme il l'avoit résolu.

L'an 528, Thierri va dans la Thuringe avec son frere Clotaire, met en déroute & en fuite les Thuringiens. Thierri dresse des embuches à Clotaire, qui en est informé. Pour l'appaiser, il lui fait présent d'un bassin d'argent, qu'il lui retire ensuite par artifice.

L'an 523, Clodomir défait Sigismond, & son frere Godémar, Rois des Bourguignons. Sigismond est livré à Clodomir, qui le fait jetter dans un puits, avec sa femme & ses enfans.

L'an 524, il va en Bourgogne, où il est tué en se battant contre les Bourguignons. Ceux-ci lui ayant coupé la tête, la montrent aux François, qui prennent l'épouvante, & se retirent dans leurs pays. Clodomir laissa de GONDIEUCQUE, son épouse, 3 fils en bas âge, Théodovalde, ou Thibault, Gonthaire & Clodoald. Les deux premiers furent égorgés l'an 526, (ou, selon M. de Valois, l'an 532 ou 533,) par Clotaire, leur oncle. Clodoalde, échappé à ce massacre, s'est sanctifié dans la retraite, & est honoré sous le nom de S. Cloud.

L'an 511, Childebert, après la mort du Roi Clovis, fait construire une Eglise à Château-Landon en Gatinois, sur le tombeau de S. Severin. (Bouquet, t. 3.)

L'an 522, la Reine Clotilde, mere de Childebert, fait bâtir une Eglise sur le tombeau de S. Germain d'Auxerre. (*Ibid.*)

L'an 523, Childebert & Clotaire se joignent à Clodomir contre Sigismond, héritier de Gondebaud, coupable de la mort du pere & de la mere de Clotilde. Ils défont Sigismond, & en demeurent là.

L'an 526, Childebert voit avec peine le massacre de ses deux neveux, sans avoir la force de s'y opposer ; il partage leurs Etats avec son frere.

L'an 526, Clotaire égorge Théodovalde & Gonthaire, ses neveux, fils de Clodomir, & partage leurs Etats avec Childebert, son frere.

L'an 528, Clotaire accompagne Thierri dans son expédition contre les Thuringiens.

L'an [illegible], Clotaire emmene captive Radégonde, fille de Berthaire, Roi de Thuringe, qu'il avoit prise dans le pays ; il l'envoie à Attes en Vermandois, pour y être élevée.

THIERRI I, ROI DE METZ.

L'an 530, Thierri subjugue toute la nation des Thuringiens, & se fait amener Hermenfroi, leur Roi, qui est précipité du haut des murailles de Tolbiac, ou Zulpich.

CHILDEBERT, ROI DE PARIS.

L'an 530, pendant que Thierri est occupé dans la Thuringe, Childebert tente de se saisir de l'Auvergne.

L'an 531, Childebert, pour venger les injures faites à sa sœur Clotilde, maltraitée par Amalaric, son époux, Roi des Visigoths, fait la guerre à ce Prince, & le défait près de Narbonne. Amalaric vaincu, s'enfuit à Barcelonne, où il est égorgé par ses soldats. Childebert, chargé de butin, revient avec sa sœur, qui meurt en chemin : elle est apportée à Paris, & enterrée auprès de Clovis, son pere.

CLOTAIRE I, ROI DE SOISSONS.

L'an 532, il refuse d'accompagner ses freres dans leur expédition en Bourgogne; il va en Auvergne, reprend Clermont que Childebert lui avoit enlevé, & ravage le pays.

L'an 532, Childebert & Clotaire font une expédition en Bourgogne, assiegent Autun, soumettent toute la Bourgogne, après avoir mis en fuite Godémar, & la partagent entre eux deux seulement. Godémar, après leur départ, rentre dans ses Etats.

L'an 533, Thierri, qui avoit refusé d'entrer en confédération avec ses freres, se ligue avec Childebert, puis ils se brouillent, & les ôtages de part & d'autre sont réduits en servitude.

Théodebert, fils de Thierri, entreprend une expédition contre les Visigoths, & recouvre le Rouergue, le Gévaudan, le Vélai & l'Albigeois qu'ils avoient envahis.

L'an 534, Thierri meurt, après un regne de 23 ans ou environ, & laisse ses Etats à son fils Théodebert. Il avoit épousé en secondes noces SUAVÉGOTTE, fille de Sigismond, Roi de Bourgogne, l'an 522. Ceux qui lui donnent pour seconde femme Théodéchilde, se trompent; elle étoit sa fille, & fonda à Sens le Monastere de S. Pierre.

L'an 534, Childebert & Clotaire voyant Thierri, leur frere, à l'extrémité, se concertent pour démembrer ses Etats après sa mort, tandis que Théodebert, son fils, s'amuse en Auvergne. Théodebert, qui revient, les empêche d'exécuter leur dessein.

THÉODEBERT, ROI DE METZ.

L'an 534, THÉODEBERT successeur de Thierri, son pere, est établi sur son trône par ses vassaux, malgré l'opposition de ses oncles. Il se joignit cependant à eux dans leur seconde expédition en Bourgogne, & eut part au partage qu'ils firent de ce Royaume.

Childebert & Clotaire, avec Théodebert, leur neveu, attaquent Godémar, Roi des Bourguignons, le défont, se rendent maîtres de toute la Bourgogne, qu'ils partagent entr'eux, & éteignent entiérement ce Royaume. Les Auteurs varient beaucoup sur le tems des expéditions des Rois Francs en Bourgogne.

L'an 535, Théodebert fait venir d'Auvergne Deuterie, l'épouse publiquement, & répudie WISIGARDE, sa femme légitime. Ce commerce scandaleux dure 7 ans.

L'an 535, l'Empereur Justinien envoie une Ambassade aux Rois des François, avec de grands présens, pour les engager à se joindre à lui contre les Ostrogoths; ce qu'ils lui promettent.

L'an 536, Vitigès, successeur de Théodat, Roi des Ostrogoths, exécute le traité que Théodat avoit fait l'année précédente avec les Rois des François; il leur envoye 2000 livres pesant d'or, & leur céde tout ce que les Ostrogoths possédoient dans les Gaules, c'est-à-dire, la Narbonnoise seconde, la moitié de la Viennoise, & presque toute la Province des Alpes Maritimes; par ce moyen, les François furent maîtres de toutes les Gaules, à la réserve de la Septimanie, qui resta aux Visigoths jusqu'au VIII siecle.

L'an 537, Childebert & Théodebert arment contre Clotaire; mais cette guerre civile est heureusement appaisée par la médiation de Ste. Clotilde.

L'an 538, Théodebert donne 10000 hommes de troupes auxiliaires, non de François, mais de Bourguignons, à Vitigès, Roi des Ostrogoths, qui avec ce secours assiege & prend la ville de Milan.

L'an 539, Théodebert, à la tête d'une armée de François, entre en Italie, enleve le camp des Ostrogoths, & les met en déroute : il en vient aux mains avec les Romains, qu'il oblige de se retirer en Toscane, ravage la Ligurie & l'Emilie, pille & détruit Gênes, & revient d'Italie chargé de dépouilles. Les Historiens ajoutent, que la plus grande partie de son armée y périt de maladie.

L'an 539, Childebert regne dans la ville d'Arles. Il donne le fisc de Nanteuil, dans le Coutantin, à Saint-Marcoul, qui y bâtit un Monastere.

L'an 538, Clotaire épouse RADEGONDE, fille de Berthaire, Roi de Thuringe, que Hermenfroi, son frere, avoit mis à mort. Radegonde étoit née en 519.

L'an 539, Clotaire fait irruption sur les terres de Childebert. Ils font bientôt la paix.

L'an 540, l'Empereur Justinien confirme aux Rois des François la cession que les Ostrogoths leur avoient faite des terres qu'ils possédoient dans les Gaules.

L'an 542, Childebert & Clotaire entreprennent une expédition en Espagne contre les Goths. Après avoir pris Pampelune, Calahorra & quelques autres villes, ils assiegent Saragosse; & par respect pour S. Vincent, dont on leur donne l'Etole, ils levent le siege. Cependant Teudis, Roi des Goths, envoie Teudegésile avec des troupes, qui coupe la retraite aux Rois des François, & détruit une partie de leur armée.

THÉODEBERT, ROI DE METZ.

L'an 547, Théodebert meurt, dans la 14e année de son regne, selon Grégoire de Tours. Il avoit épousé, du vivant de son pere, WISIGARDE, & la répudia pour prendre Deuterie, qui étoit Romaine d'origine, & d'une famille illustre; il la chassa ensuite pour reprendre sa premiere femme. On a une médaille de Théodebert, où il prend le titre de *Dominus*, réservé jusqu'alors aux seuls Empereurs.

CHILDEBERT, ROI DE PARIS.

Childebert commence, environ l'an 543, l'Eglise de S. Vincent à Paris, pour y placer l'Etole de ce Saint, qu'il avoit apportée d'Espagne.

L'an 545, (selon d'autres 543, ou 544) sainte Clotilde meurt à Tours; son corps est transporté à Paris, & inhumé à côté de Clovis, son époux, dans l'Eglise de S. Pierre, aujourd'hui Sainte-Genevieve.

CLOTAIRE I, ROI DE SOISSONS.

544. Radegonde se sépare de Clotaire, & se consacre entiérement à Dieu dans un Monastere, qu'elle fait bâtir à Poitiers.

THÉODEBALDE, OU THIBAUD, ROI DE METZ.

L'an 547, THÉODEBALDE, fils de Théodebert & de Deuterie, succéda à son pere.

L'an 551, l'Empereur Justinien députe Léonce vers Théodebalde, pour le prier de joindre ses forces aux siennes contre Totila & les Ostrogoths, & pour lui redemander les places dont Théodebert, son pere, s'étoit emparé. Théodebalde renvoie Léonce, & députe vers Justinien Luidarde, avec trois autres, qui étant arrivés à CP. terminent l'affaire pour laquelle ils étoient venus, & conviennent d'une treve.

L'an 552, Théodebalde est sollicité par Téias, Roi des Ostrogoths, de se joindre à lui; mais les François vouloient se rendre maîtres de l'Italie, sans s'engager dans aucune alliance.

Bucélin & Leutharis, son frere, Chefs des Allemands, tributaires de la France, partent pour l'Italie à la tête de 70 mille hommes. Le Patrice Narsès oppose en vain des troupes à leur passage; ils marchent vers Rome, en faisant par-tout le dégât. Arrivés dans le Samnium, ils se séparent. Bucélin pénetre par la Campanie, jusqu'au détroit de Sicile, tandis que Leutharis ravage la Lucanie & l'Abruze. Celui-ci, maltraité par la garnison de Pézaro, reprend la route d'Allemagne. Son armée est arrêtée sur les bords du Lac de Garde, entre Vérone & Trente, par une maladie contagieuse qui l'enleve avec une partie des siens. Bucélin, vers le même tems, revenu sur ses pas, est attaqué par Narsès sur les bords du Volturne, ou du Casilin, près de Capoue. Son armée est taillée en pieces, & lui-même périt dans le combat. Durant ces exploits, l'an 553, Théodebalde meurt sans enfans, n'ayant regné que 6 ans. Ses Etats passent à Clotaire, son grand-oncle.

CHILDEBERT, ROI DE PARIS.

L'an 555, Childebert donne retraite à Cramne, fils de Clotaire, révolté contre son pere, & fait un traité avec lui.

L'an 556, Childebert entre dans la Champagne Rémoise, & la pille entiérement, tandis que Clotaire fait la guerre aux Saxons.

L'an 558, Childebert meurt à Paris le 23 Décembre 558, (Bouquet, T. III, p. 437) & est enterré dans l'Eglise de S. Vincent. Childebert ne laissa que 2 filles de la Reine ULTROGOTHE, sa femme. Il avoit regné environ 48 ans.

Il faut distinguer 3 commencemens de regne dans Childebert: le premier à Paris l'an 511; le second à Orléans en 526; le troisieme en Bourgogne l'an 534.

CLOTAIRE I, ROI DE SOISSONS.

L'an 555, contraint par ses soldats, Clotaire livre bataille aux Saxons; il est défait & demande la paix.

Il envoie ses fils, Caribert & Gontran, contre Cramne, leur frere, qui, ayant levé une armée, faisoit le dégât dans les Etats de son pere. Cramne assiege & prend Châlons-sur-Saône.

L'an 558, Clotaire s'empare des Etats & des Terres de Childebert, son frere, mort sans enfant mâle, & envoie en exil Ultrogothe & ses 2 filles, Crotberge & Crotsinde.

CLOTAIRE I, SEUL MAÎTRE DE LA MONARCHIE FRANÇOISE.

L'an 558, Clotaire ayant survécu à ses freres, devint successivement, par leur mort, maître de leurs Etats, de sorte qu'après celle de Childebert, il réunit en sa personne toute la Monarchie Françoise.

L'an 559, Cramne se révolte une seconde fois contre son pere, & s'enfuit auprès de Conobre, Comte de Bretagne.

L'an 560, Clotaire fait marcher des troupes contre Cramne & Conobre. Ce dernier est tué dans le combat, & Cramne est pris & brûlé, avec sa femme & ses filles.

L'an 561, Clotaire vient à Tours au tombeau de S. Martin. La fievre lui prend dans la forêt de Cuise; delà il vient à Compiegne, où il meurt après le 10 de Novembre. Il avoit regné 50 ans. Son corps fut porté à Soissons, & enterré dans l'Eglise de S. Médard. Clotaire laissa 4 fils qui suivent, & une fille. Les 4 fils de Clotaire partagerent entr'eux ses Etats, à l'exception de Paris, qu'ils possséderent en commun. Il eut 6 femmes, GONDIEUCQUE, veuve de Clodomir, RADEGONDE, morte l'an 587 le 13 Août; INGONDE, mere de Chérebert, de Gontran, de Sigebert & de Clodosvinthe, femme d'Alboin, Roi des Lombards; ARIGONDE, sœur d'Ingonde & mere de Chilpéric; CHUSINE, ou GONSINDE, mere de Cramne, & WALDETRADE, fille de Wachon, Roi des Lombards, & veuve de Théodebalde.

CARIBERT, OU CHEREBERT, ROI DE PARIS.

L'an 561, CARIBERT, après la mort de Clotaire, son pere, enleve ses trésors qui étoient à Paris; il est chassé par ses freres, & ensuite rappelé. Ce Prince a dans son partage le Royaume de Paris, tel qu'en avoit joui d'abord son oncle Childebert, avec le Querci, l'Albigeois & la partie de la Provence comprise entre la Durance & la Mer.

GONTRAN, ROI D'ORLEANS ET DE BOURGOGNE.

L'an 561, GONTRAN commence à regner à Orléans & en Bourgogne, & fait sa résidence à Châlons-sur-Saône, ou à Lyon. Ses Etats étoient composés de l'ancien Royaume d'Orléans, tel que Clodomir l'avoit possédé, du Royaume de Bourgogne, du Vivarez & des pays situés entre le Rhône & la Durance.

SIGEBERT I, ROI DE METZ.

L'an 561 SIGEBERT I commence à regner à Metz, & consacre les prémices de son regne par le rappel de S. Nizier, Evêque de Treves, que Clotaire, son pere, avoit envoyé en exil.

L'an 562, Sigebert taille en pieces les Huns, qui avoient fait une irruption dans les Gaules.

L'an 564, Sigebert se saisit de Soissons, prend Théodebert, fils de Chilpéric, défait & chasse Chilpéric lui-même,

CHILPÉRIC, ROI DE SOISSONS.

CHILPÉRIC commence à regner l'an 561 à Soissons. Il avoit voulu avoir Paris; ses freres s'y étoient opposés. Il imposa de grands tributs, qui rebuterent la plupart de ses Sujets, & les obligerent d'abandonner leurs possessions.

L'an 564, Chilpéric fait une irruption dans les Etats de Sigebert, s'empare de Reims & au-

CARIBERT, OU CHEREBERT, ROI DE PARIS.

L'an 567, Caribert meurt, après avoir regné environ 6 ans. Il laissa seulement trois filles, qu'il eut de la Reine INGOBERGE, morte en 589, savoir, Berthe, ou Editberge, qui épousa le Roi de Kent en Angleterre, Bertofelde, & Crodielde, Religieuses, l'une à Tours, l'autre à Poitiers. Il avoit répudié Ingoberge, pour épouser successivement les 2 filles qui la servoient, MARCOVEFE & MÉROFLEDE, que Dieu enleva peu après avec un fils, le seul fruit de ces deux mariages. Il prit ensuite, pour 4ᵉ femme, THEUDEGILDE, ou THÉODECHILDE, que Gontran relégua, l'an 568, dans un Monastere d'Arles, après lui avoir enlevé ses trésors.

GONTRAN, ROI D'ORLEANS ET DE BOURGOGNE.

L'an 565, Gontran épouse AUSTREGILDE, ou BOBILE.

L'an 566, ou, selon d'autres, 570, Gontran défait Sigebert, qui avoit repris sur lui la ville d'Arles. Il lui enleve à son tour la ville d'Avignon, qu'il lui rendit ensuite par un traité de paix.

SIGEBERT I, ROI DE METZ.

& recouvre les villes qui lui avoient été enlevées.

L'an 566, il épouse BRUNEHAUD, si célebre dans l'Histoire de France; elle étoit fille cadette d'Athanagilde, Roi des Visigoths. Sigebert fait la guerre aux Huns, est défait & pris, se rachete & fait un traité avec leur Roi.

L'an 567, Varinaire & Firmin, qui avoient été députés l'année précédente à l'Empereur Justin par Sigebert, revinrent de Constantinople.

CHILPÉRIC, ROI DE SOISSONS.

tres villes, est défait & mis en fuite.

Par complaisance pour Frédégonde, sa concubine, il répudie sa femme légitime, appelée AUDOVERE, après en avoir eu 3 fils & une fille.

L'an 567, Chilpéric épouse GALASUINTE, fille aînée d'Athanagilde. Frédégonde accable d'outrages cette Princesse.

L'an 568, on trouve Galasuinte morte dans son lit; Frédégonde est soupçonnée de l'avoir fait étrangler; & Chilpéric confirme ce soupçon, en épousant FRÉDÉGONDE.

GONTRAN, ROI D'ORLEANS ET DE BOURGOGNE.

L'an 573, Gontran assemble les Evêques à Paris, pour appaiser le différend qui étoit entre Sigebert & Chilpéric, mais sans succès. Ces Prélats écrivent une Lettre synodique à Sigebert, pour le prier de ne pas prendre la défense de Promotus, que Gilles, Evêque de Reims, avoit ordonné Evêque de Chateau-Dun.

L'an 575, Gontran, après avoir fait un traité de paix avec Sigebert, le rompt pour envoyer du secours à Chilpéric.

L'an 576, les Lombards, conduits par trois de leurs Ducs, font irruption dans les Gaules, & désolent la Province d'Arles. Le Général Mommole vient à leur rencontre, les taille en pieces dans 2 batailles, & oblige ceux qui étoient échappés, à s'en retourner.

L'an 577, Gontran ayant perdu ses deux fils, Clotaire & Clodomir, & n'ayant plus que deux filles, Clodoberge & Clotilde, adopte son neveu Childebert, & le fait asseoir sur son trône, en lui disant : *Que nos intérêts soient communs, que le même bouclier nous couvre, que la même lance nous défende à l'avenir.* Gontran envoie son Général Mommole contre Chilpéric, pour défendre ce jeune Prince. Chilpéric est défait.

SIGEBERT I, ROI DE METZ.

L'an 573, Sigebert arme contre Chilpéric, à la sollicitation de Brunehaut, sa femme, pour venger la mort de Galasuinte, sœur de cette Princesse.

L'an 574, S. Germain, Evêque de Paris, exhorte, mais en vain, Brunehaut à détourner Sigebert de faire la guerre à Chilpéric. Sigebert fait venir à son secours des troupes d'au-delà du Rhin, & fait ensuite un traité avec Gontran, qui avoit voulu d'abord s'opposer à ces troupes.

L'an 575, la guerre civile recommence, entre Sigebert & Chilpéric; les Eglises sont plus affligées, dit Grégoire de Tours, que sous la persécution de Dioclétien. Sigebert envoie les Ducs Godégiselle & Gontran contre Théodebert, fils de Chilpéric. Il vient lui-même faire le dégât jusqu'aux portes de Paris, en chasse Chilpéric, le poursuit jusqu'à Tournai, est reconnu Roi par tous les François, qui abandonnent Chilpéric. Mais il est assassiné par deux domestiques de Frédégonde, laissant un fils, qui suit, avec 2 filles, Ingonde & Closwinde. Sigebert étoit dans la 14ᵉ année de son regne, & la 40ᵉ de son âge. Il est enterré à S. Médard de Soissons.

CHILDEBERT, ROI DE METZ, OU D'AUSTRASIE.

L'an 575, CHILDEBERT, fils de Sigebert, âgé seulement de 5 ans, est enlevé furtivement par le Duc Gondébaud, & placé sur le trône de son pere le jour de Noël à Metz.

CHILPÉRIC, ROI DE SOISSONS.

L'an 573, Chilpéric se met en état de défense contre Sigebert.

L'an 574, Chilpéric fait un traité avec Gontran : il envoie son fils Théodebert, qui ravage le Limousin & le Querci, brûle les Eglises, pille les Vases sacrés, chasse les Moines, &c. Chilpéric demande la paix à Sigebert, & lui rend les villes que Théodebert avoit prises.

L'an 575, Chilpéric s'avance vers Reims avec son armée. Théodebert, fils de Chilpéric, est tué, & enterré à Angoulême.

Chilpéric, poursuivi par Sigebert, s'enferme & se fortifie dans Tournai. Il en sort après la mort de Sigebert, qu'il fait enterrer au village de Lambres, d'où il a été transféré à S. Médard de Soissons.

Chilpéric, après l'assassinat de Sigebert, vient à Paris, envoie la Reine Brunehaut prisonniere à Rouen, relegue ses 2 filles à Meaux, & retient Childebert, son fils.

L'an 576, Mérovée va, malgré Chilpéric, son pere, à Rouen, où il épouse Brunehaut. Chilpéric, à cette nouvelle, se rend sur les lieux. Il renvoie Brunehaut en Austrasie, & ramene son fils avec lui.

Brunehaut envoie une armée pour enlever Frédégonde, avec sa famille, à Soissons. On im-

GONTRAN, ROI D'ORLÉANS ET DE BOURGOGNE.

L'an 580, Gontran perd sa femme Austrégilde au mois de Septembre, & fait mourir ses deux Médecins, dont elle lui avoit fait des plaintes.

L'an 581, le Général Mommole quitte le parti de Gontran, & se retire à Avignon. Gontran est attaqué par Chilpéric, & par Childebert, son fils adoptif. Guerre sanglante entre ces Princes.

L'an 582, Gondovalde, qui se disoit faussement frere de Gontran, arrive de CP. à Marseille. Mommole se déclare pour lui.

L'an 583, les Ducs Bérulfe, Didier & Bladaste, Généraux de Chilpéric, attaquent les Berruiers. Ceux-ci battent Didier à Château-Meillan; Gontran taille en pieces l'armée de Chilpéric près de Melun; ils font ensuite la paix.

L'an 584, Gontran accorde aussi la paix à son neveu Childebert; & pour la rendre durable, il lui cede la moitié de la ville de Marseille; mais cette paix fut bientôt rompue, à l'occasion de la mort du Roi Chilpéric, arrivée cette année. Après cette mort, la régence du Royaume de Soissons fut donnée à Gontran, qui vint promptement à Paris avec une armée. Il corrigea tout le mal que Chilpéric avoit fait, & ordonna à Frédégonde de se retirer à Reuil. Etant de retour à Châlons-sur-Saône, il fait une recherche exacte des auteurs de la mort de Chilpéric.

L'an 585, guerre civile entre Gontran & Gondovalde. (V. *les Rois de Bourgogne.*)

Le Roi Gontran, invité de venir à Paris, pour tenir Clotaire sur les Fonts de Baptême, s'y rend : on lui leve les soupçons qu'il avoit sur la naissance de ce jeune Prince. (Clotaire ne fut pas pour lors baptisé, ce ne fut que l'an 591.) Gontran, voulant venger la mort de S. Hermenegilde & d'Ingonde, sa femme, morts tous les deux pour la Foi l'an 585, Hermenegilde par le fer, Ingonde par les mauvais traitemens & par l'exil en Afrique, envoie une armée en Espagne contre Leuvigilde. Ses Généraux n'ayant pas bien fait leur devoir, il les rappele, & envoie, l'an 586, le Duc Leudégisile avec Nicétius, Duc d'Auvergne. Au bruit de l'approche de ces 2 grands Capitaines, Récarede se retire, & Leuvigilde envoie des Ambassadeurs à Gontran pour lui demander la paix. Ce

CHILDEBERT, ROI DE METZ, OU D'AUSTRASIE.

L'an 580, Childebert donne sa sœur Ingonde en mariage à Hermenegilde, fils du Roi Léovigilde, ou Leuvigilde.

L'an 581, Childebert se ligue avec Chilpéric contre Gontran, à qui il demande la moitié de Marseille. Le Duc Gondulfe, Lieutenant de Childebert, se rend maître de cette ville par artifice.

L'an 583, Childebert députe Gilles, Evêque de Reims, vers son oncle Chilpéric, pour renouveller l'alliance avec lui. Gondulfe, fait lever le siege d'Avignon à Gontran-Boson, qui, pour faire sa paix avec le Roi Gontran, après avoir tenu le parti de Gondovalde, avoit promis de lui livrer le Général Mommole, retiré dans cette place.

L'an 584, après la mort de Chilpéric, Childebert se hâte de venir à Paris, & y arrive peu après Gontran; mais les Parisiens refusent de le recevoir. Il envoie des Ambassadeurs à Gontran, qui les reçoit mal; il en envoie une seconde fois, & lui demande Frédégonde, pour la faire punir.

La même année, il mene en Italie une armée contre les Lombards, à la sollicitation de l'Empereur Maurice, qui lui avoit envoyé 50 mille sous d'or pour cette expédition. Les Lombards, à son arrivée, se renferment dans leurs Villes. Il fait un traité de paix avec eux, & se retire.

L'an 585, Childebert reçoit de Gontran l'investiture de tous ses Etats, & est déclaré son successeur. Peu après, il survient de nouveaux troubles entre les deux Rois; mais ils sont appaisés par les sages avis que Grégoire de Tours donne à l'un & à l'autre.

L'an 585, ou environ, Childebert retourne en Italie pour satisfaire l'Empereur, qui lui redemandoit son argent. Cette seconde expédition fut aussi infructueuse que la premiere.

La même année, Frédégonde envoie deux de ses domestiques à Soissons, pour assassiner Childebert; ils sont arrêtés, & on leur fait souffrir toute sorte de supplices. Elle avoit envoyé l'année précédente un Clerc, pour tuer Brunehaut. Cet assassin ayant manqué son coup, & lui ayant été renvoyé, elle lui fit couper les pieds & les mains.

L'an 586, il naît un fils au Roi Childebert; il est tenu sur les Fonts par le S. Evêque de Treves, Magneric, & nommé Théodebert. A l'occasion de la naissance de ce fils, Chi-

CHILPÉRIC, ROI DE SOISSONS.

pute à Mérovée cet acte d'hostilité, qui fut sans effet.

L'an 577, Chilpéric le fait ordonner Prêtre, & le confine à l'Abbaye de S. Calais. Il se sauve à Tours, & delà au pays des Morins. On le poursuit. Renfermé dans une métairie, par la trahison des habitans de Térouanne, il se fait donner la mort par Gailene, son ami.

L'an 580, Chilpéric tombe dangereusement malade : il jette au feu tous les livres d'impôts; il perd 2 de ses enfans. Frédégonde, leur mere, s'en prend à Clovis, son beau-fils, qu'elle fait périr avec Audovere, sa mere. Basine, fille d'Audovere, est envoyée à Ste. Croix de Poitiers.

L'an 581, Chilpéric enleve plusieurs villes à Gontran.

L'an 582, Chilpéric forme le dessein de faire une irruption dans le Royaume de Gontran, & en est détourné par le conseil de gens sages. Il lui naît un fils, & à l'occasion de cette naissance, il fait ouvrir les prisons, & donne la liberté aux prisonniers. Ce fils fut nommé Thierri au Baptême, qu'il reçut le jour de Pâques 583. Il mourut l'année suivante.

L'an 583 Chilpéric, après avoir fait un traité avec Childebert, va à Melun à la tête de son armée; il est défait par Gontran, & demande la paix, qu'il obtient.

L'an 584 le 1 Septembre, Chilpéric envoie sa fille Rigonthe en Espagne, pour épouser le Roi Récarede. Chilpéric étant venu la même année à Chelles, y est assassiné au retour de la chasse, en descendant de cheval. Son corps fut enterré dans l'Eglise de S. Vincent à Paris; ses trésors furent déposés entre les mains du Roi Childebert, & la régence de son Royaume donnée au Roi Gontran.

Chilpéric, au rapport de Grégoire de Tours & d'Aimoin, voulut introduire quatre nouvelles lettres dans l'Alphabet. Les Savans sont partagés sur les figures & les sons de ces lettres.

CLOTAIRE II, ROI DE SOISSONS.

Clotaire II, fils de Chilpéric, avoit à peine 4 mois à la mort de son pere. Les Grands du Royaume obligent les villes qui appartenoient à Chilpéric, de prêter serment de fidélité à Clotaire.

Frédégonde envoie Cuppa à Toulouse pour ramener sa fille Rigonthe, que le Duc Didier, ayant appris la mort de Chilpéric, avoit dépouillée de tous ses trésors, & mise en prison.

L'an 586 (& non 590) Frédégonde fait assassiner, le jour de Pâques, (14 Avril,) Prétextat, Evêque de Rouen, qui avoit donné la bénédiction nuptiale à Mérovée & à Brunehaut.

vis, son beau-fils, qu'elle fait périr avec Audovere, sa mere. Basine, fille d'Audovere, est envoyée à Ste. Croix de Poitiers.

L'an 581, Chilpéric enleve plusieurs villes à Gontran.

L'an 582, Chilpéric forme le dessein de faire une irruption dans le Royaume de Gontran, & en est détourné par le conseil de gens sages. Il lui naît un fils, & à l'occasion de cette naissance, il fait ouvrir les prisons, & donne la liberté aux prisonniers. Ce fils fut nommé Thierri au Baptême, qu'il reçut le jour de Pâques 583. Il mourut l'année suivante.

L'an 583 Chilpéric, après avoir fait un traité avec Childebert, se met à la tête de son armée; il est défait par Gontran, & demande la paix, qu'il obtient.

L'an 584 le [illegible] Septembre, Chilpéric envoie sa fille Rigonthe en Espagne, pour épouser le Roi Récarede. Chilpéric étant venu la même année à Chelles, y est assassiné au retour de la chasse, en descendant de cheval. Son corps est enterré dans l'Eglise de S. Vincent à Paris; ses trésors furent déposés entre les mains du Roi Childebert, & la [illegible] de son Royaume donnée au Roi Gontran.

Chilpéric, au rapport de Grégoire de Tours & d'Aimoin, [illegible] quatre lettres à l'Alphabet. [illegible]

CLOTAIRE II, ROI DE SOISSONS.

CLOTAIRE II, fils de Chilpéric, avoit à peine 4 mois à la mort de son pere. Les Grands du Royaume obligent les villes qui appartenoient à Chilpéric, de prêter serment de fidélité à Clotaire.

Fredegonde envoie [illegible]

L'an 588, Gontran, piqué contre Childebert, de ce qu'il avoit reçu l'ambassade de Récarede, & fait alliance avec ce Prince, est sur le point de rompre avec lui; mais il est appaisé par Grégoire de Tours; & s'étant fait lire le traité d'Andelot, il promet, avec serment, de l'observer inviolablement: il n'y eut plus, depuis cette année, aucune rupture entre Gontran & Childebert; au contraire, ils vécurent toujours dans une étroite union, à quelques soupçons près de la part de Gontran, mais qui ne durerent pas.

L'an 589, Gontran envoie une armée dans la Septimanie contre les Goths; elle est taillée en pieces, & périt par la mauvaise conduite de Gontran-Boson, qui la commandoit.

L'an 590, Gontran envoie une armée contre les Bretons, qui désoloient les pays Nantois & Rennois. Il se donne un combat entre les Bretons & les Francs; le Capitaine Beppolene est tué par les Bretons.

L'an 591, Gontran, invité par Frédégonde de venir à Paris tenir sur les Fonts de Baptême Clotaire II, s'y rend & présente l'enfant, qui est baptisé.

L'an 593, Gontran meurt le 28 de Mars, âgé d'environ 60 ans, après un regne de 33 ans. (V. *les Rois de Bourgogne.*)

Ses femmes furent VÉNERANDE, qu'on tient n'avoir été que concubine, MARCATRUDE, qu'il répudia, & AUSTRÉGILDE, morte l'an 580.

THIERRI II, ou THÉODORIC, ROI D'ORLÉANS ET DE BOURGOGNE.

L'an 588, Autharis, Roi des Lombards, envoie demander à Childebert sa sœur Clotswinde en mariage, & l'obtient; mais comme dans le même tems il arrive des Ambassadeurs de Reccarede, Roi d'Espagne, pour faire la demande de la même Princesse, il retire sa parole. Apprenant ensuite que Gontran est irrité contre lui de l'alliance qu'il avoit faite avec l'Espagne, il lui envoie Grégoire de Tours, pour l'appaiser. Le mariage de Clotswinde avec Reccarede fut rompu.

L'an 589, Childebert entre, pour la troisiéme fois, en Italie, où il est battu à plate couture par le Roi Autharis.

La même année, Childebert envoie 3 Ambassadeurs à l'Empereur Maurice, qui étoit alors à Carthage. Un de leurs domestiques vole un Marchand dans la Ville, & le tue. Le peuple se jette sur les Ambassadeurs qui sont massacrés.

L'an 590, Childebert envoie une armée en Italie contre les Lombards. Après y avoir fait de grands progrès, elle est attaquée de la dyssenterie, incommodée par l'intemperie de l'air, & enfin obligée de s'en revenir. L'Empereur Maurice fait satisfaction à Childebert, sur la mort de ses Ambassadeurs, tués l'année précédente.

L'an 591, Childebert envoie une ambassade à Gontran, pour lui témoigner qu'il désapprouve sa conduite à l'égard de Frédégonde, & lui en porter des plaintes.

L'an 593, Childebert, héritier & fils adoptif de Gontran, lui succede.

Il envoie le Duc Vintrion pour s'emparer des Etats de Clotaire, son cousin. Bataille de Truce, ou de Droissi dans le Soissonnois, où Vintrion est défait par un stratageme de Landri, Maire du Palais de Clotaire.

L'an 595, l'armée de Childebert se bat contre les Varnes, peuple de Germanie, qui sont vaincus.

L'an 596, Childebert meurt empoisonné, comme l'on croit, dans la 26e année de son âge, & la 20e de son regne. Il laissa de la Reine FAILUBE, ou FALDUBRADE, son épouse, morte, dit-on, le même jour, deux enfans, qui se mettent en possession de ses Etats.

THÉODEBERT II, ROI D'AUSTRASIE.

voyés en exil.

L'an 589, Crodielde, fille du Roi Chérebert, & Basine, fille de Chilpéric, toutes deux Religieuses à Ste. Croix de Poitiers, se révoltent contre leur Abbesse, sortent de leur Monastere, & vont trouver les Rois leurs parens. Cette affaire eut des suites. (V. *les Conciles de Poitiers & de Metz tenus en 590.*

L'an 590, Frédégonde envoie Sonnégisile pour tuer Childebert.

L'an 591, Clotaire est tenu sur les Fonts sacrés par le Roi Gontran.

L'an 593, Clotaire est attaqué par Vintrion, Duc de Champagne. Frédégonde, avant le combat, harangue les soldats, tenant son fils entre ses bras; il se fait un grand carnage de part & d'autre.

Clotaire, attaqué par les 2 fils de Childebert, les met en déroute au village de Latfau.

THIERRI II, OU THÉODORIC, ROI D'ORLÉANS ET DE BOURGOGNE.

L'an 604, Théodoric envoie Berthoalde, Maire du Palais, pour lever des impôts; il est inquiété par Mérovée, fils de Clotaire. Théodoric marche contre Mérovée & Landri : on en vient aux mains; Berthoalde est tué, Mérovée est pris, & Landri mis en fuite. Théodoric entre ensuite victorieux à Paris.

L'an 607, Théodoric fait lapider, à l'instigation de Brunehault, Didier, Evêque de Vienne.

L'an 608, Théodoric renvoie à Vitteric, ou Betteric, Roi d'Espagne, sa fille Ermenberge, qu'il avoit demandée en mariage, & qui lui avoit été envoyée l'année précédente. Vitteric, piqué de cet affront, en veut avoir raison, & tâche d'attirer à son parti les Rois Clotaire & Théodebert, & Agon, ou Agilulphe, Roi des Lombards, pour faire la guerre à Théodoric.

L'an 609, Théodoric chasse S. Colomban de son Monastere de Luxeu.

L'an 610, Théodoric est contraint de confirmer, par un traité, à son frere Théodebert, l'Alsace, dont il s'étoit emparé. Les Allemands, voisins du Rhin, se jettent dans la Bourgogne Transjurane, du côté d'Avenche, & défont les Comtes Abbelin & Herpin.

L'an 612, Théodoric déclare la guerre à Théodebert, lui livre bataille dans la plaine de Toul, le met en fuite, & le poursuit jusqu'à Tolbiac, aujourd'hui Zulpich. La même année, Théodoric gagne une seconde bataille sur Théodebert, qui est pris, dépouillé de ses ornemens royaux, & conduit à Châlons-sur-Saône. Théodoric retourne à Metz, amenant avec lui les 2 fils de Théodebert, & les fait mourir; on brise la tête à Mérovée contre une pierre.

THÉODEBERT II, ROI D'AUSTRASIE.

L'an 604, Théodebert se joint à son frere Théodoric contre Clotaire; il se donne une bataille sanglante de part & d'autre. Théodebert fait à Compiegne un traité de paix avec Clotaire : il accorde en mariage sa fille à Adaloalde, qui est associé au Royaume des Lombards. Les François & les Lombards se jurent une paix inviolable.

L'an 608, Théodebert reçoit les Ambassadeurs de Clotaire & de Vitteric, Roi d'Espagne, & envoie son Ambassadeur particulier avec eux vers Agon, ou Agilulphe, Roi des Lombards, pour conclure ensemble une quadruple alliance, contre Théodoric. Mais ce grand projet n'eut aucune suite.

L'an 610, Théodebert envahit l'Alsace, dont son frere Théodoric est contraint de lui confirmer la possession. Théodebert fait mourir sa femme BILICHILDE, esclave de naissance, & épouse THEODECHILDE. Il avoit eu de la premiere Clotaire & Mérovée, qui périrent par la main de leur oncle.

L'an 612, Théodebert est défait près de Toul par son frere Théodoric, & obligé de s'enfuir.

La même année, Théodebert ayant ramassé de nouvelles troupes, en vient une seconde fois aux mains avec son frere Théodoric, perd la bataille, prend la fuite, est pris & amené au victorieux, qui l'envoie à Châlons-sur-Saône, où la Reine Brunehaut lui fait couper les cheveux, & le fait mourir peu après.

CLOTAIRE II, ROI DE SOISSONS.

L'an 604, Clotaire envoie son fils Mérovée, & Landri, Maire du Palais, avec une armée, contre Berthoalde, Maire du Palais de Théodoric, & envahit une partie de son Royaume. Théodoric marche au secours, défait l'armée de Clotaire, prend Mérovée, met en fuite Landri, & entre en triomphe dans Paris.

L'an 608, Clotaire reçoit une ambassade de Vitteric, Roi d'Espagne, à laquelle il joint son Ambassadeur, pour aller trouver Théodebert, & le solliciter à se joindre à eux contre Théodoric.

L'an 610, S. Colomban, chassé de son Monastere par Théodoric, qu'il reprenoit de ses impudicités, va trouver Clotaire, dont il est bien reçu. Il lui prédit que dans l'espace de 3 ans Théodoric & Théodebert périront, avec leur race, & qu'il regnera sur toute la France.

L'an 612, Clotaire, voyant Théodoric victorieux de Théodebert, se met en possession du Duché de Dentelin, conformément au traité que Théodoric avoit fait avec lui l'année précédente, pour l'engager à ne point se mêler de la guerre qu'il vouloit faire à son frere.

THÉODORIC, ROI DE BOURGOGNE.

L'an 613, Théodoric trouvant mauvais que Clotaire se fut mis en possession du Duché de Dentelin de son propre mouvement, fait marcher son armée contre lui, & meurt subitement d'un flux de ventre, ou de poison, dans le moment qu'il se disposoit à livrer bataille. Aussi-tôt l'armée se retira des Etats de Clotaire. Théodoric étoit âgé de 26 ans, & en avoit regné environ 18. *Ce Prince étoit naturellement bienfaisant*, dit D. Plancher; *il avoit un esprit docile, un cœur tendre & droit, de l'honneur, du courage, de la Religion, du gout pour la vertu; mais il eut le malheur de ne pouvoir profiter de ces avantages, parce qu'il se laissa dominer par son aïeule (Brunehaut.)* Il laissa, de ses concubines 4 fils, Sigebert, Childebert, Corbe & Mérovée. Aucun de ces enfans illégitimes, selon la prédiction de S. Colomban, ne succéda au Royaume de leur pere, & n'eut le titre de Roi, quoique la Reine Brunehaut fit tous ses efforts, après la mort de Théodoric, pour placer sur le trône Sigebert, l'aîné de ses fils : elle envoya des Ambassadeurs à Clotaire, pour le prier de ne point s'emparer des Etats de Théodoric; elle fit lever des troupes, &c. mais tous ses efforts furent inutiles. Clotaire se rendit maître de tout, & réunit en sa personne les trois Royaumes de France & celui de Bourgogne.

Parmi les preuves de l'Histoire de S. Germain-des-Prés on voit un Diplôme de Théodoric, qui n'a ni date, ni signature.

CLOTAIRE II, ROI DE SOISSONS.

L'an 613, Clotaire, après la mort de Théodoric, se rend maître de ses Etats. Les Seigneurs d'Austrasie & de Bourgogne, craignant de retomber sous la tyrannie de la Reine Brunehaut, invitent, de concert, Clotaire à entrer promptement sur leurs terres. Il se rend volontiers à une telle invitation, & vient, à la tête d'une armée, dans le Royaume d'Austrasie. Il répond aux Ambassadeurs de Brunehault, qu'il s'en rapporte au jugement des Seigneurs François, sur la succession du Roi Théodoric, & qu'il le suivra tel qu'il puisse être. Clotaire se présente avec son armée devant celle de Sigebert, qui s'étoit avancée jusques dans les plaines de Châlons-sur-Marne : le signal du combat se donne; mais tout étoit concerté avec les Chefs de l'armée de Sigebert : son armée tourne le dos, & s'en retourne tranquillement; celle de Clotaire la suit pas à pas, sans la presser, ni la harceler, jusqu'en Bourgogne, où Sigebert est abandonné des siens, livré à Clotaire, avec 2 de ses freres, Corbe & Mérovée, & condamné à mort avec Corbe seulement. Mérovée fut épargné, parce que Clotaire étoit son parrain, & Childebert avoit pris la fuite. Clotaire se fit amener la Reine Brunehaut, lui fit de sanglans reproches, l'accusant d'avoir fait mourir 10 Rois des François, & prononça contre elle un arrêt de mort, qui fut exécuté sur le champ. Par cet arrêt, il la condamna à être tourmentée pendant 3 jours, puis conduite par toute l'armée sur un chameau, enfin liée par les cheveux, par un bras & un pied à la queue d'un cheval furieux, qui lui brisa les membres, & mit son corps en pieces. Telle fut la tragique fin de Brunehaut, après avoir vu égorger Sigebert & Corbe, dont elle étoit bisaïeule. Cette affreuse exécution se fit au village de Renéve, sur la riviere de Vingenne en Bourgogne. On voit le Tombeau de Brunehaut dans l'Eglise de S. Martin d'Autun. Nous avons des Lettres de S. Grégoire le Grand, adressées à cette Princesse, dans lesquelles il la comble d'éloges, & l'exhorte à donner une bonne éducation aux jeunes Princes. Quelques Modernes ont entrepris de purger la mémoire de Brunehaut sur ces Lettres; mais les faits parlent plus haut contre elle, que tous les complimens qu'elle a reçus de son vivant, ne font en sa faveur.

CLOTAIRE II, SEUL.

L'an 613, Clotaire, qui regnoit depuis l'an 584 dans la Neustrie, commença à regner sur toute la France & la Bourgogne, & fut unanimement reconnu pour Monarque par les Bourguignons & les Austrasiens. Il créa Maires du Palais, Varnacaire, dans la Bourgogne, Radon, dans l'Austrasie, & établit Herpon Duc dans le pays d'au-delà du Mont-Jura. Herpon ne jouit pas long-tems de cette dignité. Comme il aimoit le bon ordre & la justice, il voulut les faire regner dans les terres de son Gouvernement; il s'attira par-là l'inimitié de plusieurs, qui, excités par le Patrice Aléthée, & par Leudmonde, Evêque de Sion, le massacrerent. Clotaire vengea sa mort, & fit couper la tête à Aléthée; mais il fit grace à Leudmonde, à la sollicitation d'Eustase, Abbé de Luxeu, chez qui il s'étoit refugié.

L'an *616*, Clotaire, voulant ôter tout sujet de plainte aux Seigneurs de Bourgogne, qui prétendoient n'avoir pas été assez récompensés de leurs services, les fait tous venir, avec Varnacaire, à Bonneuil-sur-Marne; là il les écoute avec bonté, leur accorde tout ce qu'ils demandent de juste, & leur fait expédier des Lettres de toutes les graces qu'ils ont obtenues.

L'an 617, Clotaire reçoit favorablement les Ambassadeurs des Lombards, leur accorde l'exemption qu'ils demandoient de 12000 sols dont ils étoient redevables chaque année au Fisc de Bourgogne, par traité fait avec le Roi Gontran, & conclut une alliance avec eux.

L'an 622, Clotaire associe au Royaume son fils Dagobert, l'établit Roi des Austrasiens, & l'envoie en Austrasie, avec le Duc Pepin. Le commencement du regne de Dagobert doit se prendre de la fin de cette année.

L'an 623, Samon, Marchand Franc, est proclamé Roi des Sclaves, surnommés Vinides.

L'an 625, Dagobert épouse à Clichi Gomatrude, sœur de la Reine Sichilde.

L'an 626, Clotaire fait assembler à Troyes les Grands de Bourgogne, pour élire un Maire du Palais à la place de Varnacaire, qui étoit mort: les Grands refuserent d'en élire un, & prierent le Roi de ne point leur donner d'autre maître que lui-même; ce qu'il leur accorda volontiers.

L'an 628, Clotaire meurt, dans la 45^e^ année de son regne en Neustrie, & la 15^e^ en Bourgogne. Il est enterré dans l'Abbaye de S. Germain-des Prés. Il avoit épousé, 1°. Haldetrude, mere de Mérovée, tué par ordre de Brunehaut l'an 604, après la bataille d'Etampes, où il fut pris, & de Dagobert; 2°. Bertrude, morte en 620; 3°. la même année Sichilde, mere de Caribert.

DAGOBERT I.

628. Dagobert I, fils de Clotaire II & d'Haldétrude, Roi d'Austrasie depuis l'an 622, succede seul à son pere l'an 628, à l'exclusion de Caribert, son frere. Les Grands de Bourgogne viennent trouver Dagobert à Soissons, le reconnoissent pour leur Roi, & lui prêtent serment de fidélité au nom de la nation. La même année, selon D. Plancher, ou la suivante 629, selon D. Bouquet, Dagobert entre en Bourgogne, vient à Langres, à Dijon, à S. Jean-de-Laone, &c. Partout il donne audience à tout le monde, aux grands & aux petits, rend justice à un chacun, réprime les violences, arrête les vexations, établit le bon ordre. Il donna toutefois lui-même l'exemple d'une grande injustice, par l'ordre qu'il expédia étant à S. Jean-de-Laone, de faire mourir Bernulfe, oncle maternel de son frere Caribert, qu'on lui avoit rendu suspect. Arrivé à Paris, il épouse Nanthilde, & répudie, sous prétexte de stérilité, la Reine Gomatrude, qu'il avoit laissée à Reuilly. S. Amand reprend le Roi, mais en vain; il est chassé hors du Royaume.

L'an 630, Dagobert parcourt l'Austrasie, met au nombre de ses femmes Ragnétrude, dont il a dans l'année un fils, nommé Sigebert. De retour en Neustrie, il se propose d'y faire sa résidence ordinaire, se livre entiérement à la débauche, fait de grands maux à l'Eglise & à ses Sujets, auxquels il devient odieux.

Servat & Paterne, qui avoient été députés à l'Empereur Héraclius, reviennent cette année. Dagobert publie les loix des Francs, avec des corrections & des augmentations.

L'an 631, Dagobert soumet à son obéissance tout le Royaume de son frere Caribert, après sa mort.

CARIBERT II.

Caribert II, fils de Clotaire II & de Sichilde, & frere de Dagobert, n'eut d'abord aucune part à la succession de son pere; mais Dagobert lui céda, par un traité fait sur la fin d'Avril 630, le Toulousain, le Querci, l'Angoumois, le Périgord & la Novempopulanie, ou Gascogne. Il se retire à Toulouse aussi-tôt après ce traité, & y fixe le siege de son Royaume. Cette même année, Caribert, à la tête de son armée, défait les Gascons, & réduit la Gascogne sous sa domination. Il vient à Orléans, & tient Sigebert, fils de Dagobert, sur les Fonts de Baptême.

L'an 631, Caribert meurt à Blayes, âgé de 25 ans, laissant 3 enfans, Childéric, qui fut reconnu pour son successeur, & que Dagobert, dit-on, fit empoisonner, Boggis & Bertrand. Boggis a été la tige d'une longue suite de Princes, dont le dernier, Louis d'Armagnac, Duc de Némours, fut tué à la bataille de Cérignoles l'an 1503. (V. *les Comtes d'Armagnac.*)

LE MÊME DAGOBERT I.

L'an 631, Dagobert fait la guerre aux Vinides, qui avoient dépouillé & mis a mort plusieurs Marchands François: cette expédition ne lui est pas avantageuse. Dagobert engage les Bavarois à égorger en une nuit les Bulgares, qui, vaincus par les Huns, s'étoient refugiés chez eux. Il envoie une armée de Bourguignons en Espagne, au secours de Sisénand, à qui elle soumet toute la nation des Goths. D. Plancher & Ferréras placent cette expédition en l'an 630.

L'an 632, il remet le tribut aux Saxons, à condition qu'ils s'opposeront aux Vinides, qui ravageoient la Thuringe.

L'an 632, ou 633, selon D. Plancher, ou 634, selon M. de Longuemarre, Dagobert établit son fils Sigebert Roi d'Austrasie, & confie le gouvernement du Royaume à Cunibert, Evêque de Cologne, & au Duc Adagisele. Il nait à Dagobert un fils, nommé Clovis II, de Nantilde, sa 2^e^ épouse. Dès qu'il fut né, Dagobert craignant que Sigebert, après sa mort, ne voulût regner seul, fit le partage de son Royaume entre ses deux fils, donna l'Austrasie & ses dépendances à Sigebert, la Neustrie, la Bourgogne & le Duché de Dentelin à Clovis.

L'an 635, ou 636, Dagobert envoie une armée de Bourguignons, sous la conduite d'un ancien Officier du Roi Théodoric, & de dix Ducs, contre les Gascons rebelles, qui sont vaincus, & obligés de se soumettre au Roi, & de lui demander pardon.

Dagobert, résidant à Clichi, envoie des Députés en Bretagne, pour faire cesser les ravages des Bretons, & les engager à le reconnoître pour Souverain. Judicaël, Roi des Bretons, vient trouver Dagobert, à la persuasion de S. Eloi, se soumet à lui, & s'en retourne récompensé, comme il le méritoit. Dagobert tient des Assises générales au Palais de Garges, ou Garches, où il fait son testament. Il accorde 8000 livres de plomb pour couvrir l'Eglise de S. Denis.

L'an 638, Dagobert tombe malade à Epinay, se fait porter à l'Eglise de S. Denis, fait venir les Seigneurs, & leur recommande, en particulier à Ega, Maire du Palais de Neustrie, la Reine Nantilde, & son fils Clovis II; il meurt le 19 Janvier, après avoir regné *16* ans, 6 du vivant de son pere, 10 après sa mort, & est enterré dans l'Eglise de S. Denis. Il est regardé comme le fondateur de cette célebre Abbaye, à cause des grandes libéralités qu'il lui a faites. Ce Prince avoit eu pour femmes Gomatrude, Nantilde, Ragnétrude, Wulfegonde & Berthilde. Depuis la mort de Dagobert, les Maires du Palais se rendirent maîtres absolus du gouvernement, & les Rois n'en eurent plus que le nom; ce qui dura jusqu'à l'an 752, que Pepin le Bref monta sur le trône, & devint Roi, de Maire du Palais qu'il étoit.

Le testament de Dagobert est sans date, ni signature, ainsi qu'un autre Diplôme de ce Prince, rapporté par D. Mabillon. (*Suppl. Diplom. p. 91.*) On voit dans la Collection de Doublet un Diplôme de lui, (c'est le 8^e^) qui est daté de l'indiction. C'est peut-être le premier Roi de France qui ait employé cette époque, quoiqu'on la rencontre dans des chartes privées de ce Royaume avant Dagobert.

SIGEBERT II, ROI D'AUSTRASIE.

638. Sigebert II, fils de Dagobert & de Ragnétrude, âgé de 8 ans environ, établi par son pere Roi d'Austrasie depuis l'an 632, ou 633, lui succéda dans ce Royaume avec ses dépendances en 638, au mois de Janvier. Sigebert, profitant des bons conseils de Pepin & de Cunibert, qu'il avoit auprès de lui, gouverne sagement, & se fait aimer de ses sujets. Ces deux sages Ministres viennent à Compiegne après la mort de Dagobert, partagent, entre Sigebert, Clovis & la Reine Nantilde, les trésors de Dagobert, & transportent à Metz la part de Sigebert, leur Maître.

L'an 639, Pepin, dit le Vieux, Maire du Palais, meurt, extrêmement regretté des Austrasiens, à cause de ses excellentes qualités, qui lui ont mérité d'être révéré comme Saint à Nivelle, en Brabant, où il est enterré. *Un Saint à la Cour est rare*, dit le P. Daniel; *un Ministre saint l'est encore plus; & ce qui est beaucoup plus surprenant, deux Collegues dans le Ministere pareillement saints*, S. Arnoul de Metz, & S. Cunibert de Cologne. Pepin eut 2 filles, que la voix publique a canonisées, sainte Begge & sainte Gertrude. Sigebert met Grimoald, fils de Pepin, à la place de son pere.

L'an 640, Sigebert fait marcher des troupes contre Radulfe, Duc de Thuringe, qui s'étoit révolté, passe le Rhin & entre dans la Thuringe : son armée est défaite. Sigebert fait la paix avecRadulfe, s'en retourne, & passe le reste de ses jours uniquement occupé à rendre ses sujets heureux, & à remplir les devoirs d'un bon Roi jusqu'à sa mort.

CLOVIS II, ROI DE NEUSTRIE ET DE BOURGOGNE.

L'an 638, & non 644, comme le disent quelques Modernes, Clovis II, fils de Dagobert & de la Reine Nantilde, succede à son pere dans les Royaumes de Neustrie & de Bourgogne, étant à peine âgé de 5 ans. La Reine Nantilde gouverne le Royaume avec Ega, Maire du Palais de Neustrie, homme sage, prudent, riche & d'une probité reconnue.

L'an 640, selon D. Bouquet, ou 641, selon D. Plancher, Ega meurt à Clichi; Erchinoald, ou Archambaud, homme d'excellentes mœurs, est mis à sa place.

L'an 641, selon D. Bouquet, ou 642, selon D. Plancher, la Reine Nantilde convoque à Orléans les Seigneurs de Bourgogne, & s'y rend avec Clovis. On y élit Maire du Palais Flaocat, & la Reine lui donne en mariage sa niece Ragnoberte. Nantilde meurt cette année; elle est enterrée à S. Denis auprès de Dagobert, dans le même tombeau. Aussi-tôt que Flaocat fut pourvu de la dignité de Maire du Palais, il forma le dessein de faire périr Villibaud, Patrice de la Bourgogne Transjurane, dessein qu'il exécuta à Autun; mais il mourut lui-même 11 jours après.

SIGEBERT II, ROI D'AUSTRASIE.

L'an 651 & non 646, Sigebert fonde le Monastere de Stavélo dans les Ardennes, dont S. Rémacle, fait Evêque de Maëstricht l'année précédente, prend le gouvernement.

L'an 656, Sigebert meurt le 1 Février, après 18 ans environ de regne : il est enterré dans le Monastere de S. Martin, qu'il avoit bâti près de Metz sur la Moselle. Ce Prince a mérité, par sa piété, d'être mis au nombre des Saints. Ses Reliques furent transportées de Metz dans l'Eglise Primatiale de Nanci, l'an 1552. Sigebert laissa d'Himnechilde, sa femme, qui lui survécut, un fils, nommé Dagobert, âgé d'environ 4 ans. Grimoald, Maire du Palais, enleve ce jeune Prince, le fait raser & conduire en Ecosse par Didon, Evêque de Poitiers, & a l'insolence de placer son propre fils Childebert sur le trône d'Austrasie. Mais les François indignés, chassent le fils, qui ne regna que 7 mois, (& non 7 ans) arrêtent le pere, & l'envoient à Clovis II à Paris, où il meurt en prison. (Longuerue, *Annal. Franc.* Schœpflin, *Alsat. illust.* T. I.)

CHILDÉRIC II, ROI D'AUSTRASIE.

L'an 660, Childéric, second fils du Roi Clovis & de la Reine Batilde, âgé de 7 à 8 ans, est proclamé Roi d'Austrasie par les soins de sa mere, & va prendre possession de son Royaume avec le Duc Vulfoade. Himnechilde, veuve de Sigebert, est Régente. S. Léger, Evêque d'Autun, a beaucoup de part au gouvernement.

L'an 668, ou 669, Childéric épouse Blichilde, fille de Sigebert & de Himnechilde.

L'an 670, Childéric II, invité par les François, qui lui envoient une Ambassade, après avoir détrôné Thierri, vient d'Austrasie avec le Duc Vulfoad, & est proclamé Roi de toute la France l'an 671, selon M. de Longuemarre. Ce Savant observe, d'après la Vie de S. Léger, que Childéric ne fut d'abord invité

CLOVIS II, ROI DE NEUSTRIE ET DE BOURGOGNE.

L'an 651, Clovis fait donner aux pauvres, dans une grande famine, l'argent dont Dagobert avoit couvert le chevet de l'Eglise de S. Denis.

L'an 653, Clovis ayant assemblé à Clichi les Grands & les Evêques de son Royaume, accorde, en leur présence, à l'Eglise de S. Denis, un privilege, qui l'exempte de la Jurisdiction épiscopale, du consentement de Landri, Evêque de Paris.

L'an 656, Clovis meurt peu après le 5 Septembre, âgé de 23 ans, dans la 19[e] année de son regne. Il avoit épousé, l'an 649, Batilde, que des Pirates Anglois avoient vendue à Erchinoald, Maire du Palais de Neustrie. Il laissa de cette Princesse 3 fils, Clotaire, Childéric & Thierri. Clovis est enterré dans l'Eglise de S. Denis. D. Plancher place sa mort l'an 655; M. de Longuemarre croit qu'on seroit plus fondé à la placer en 657, un peu avant le mois de Novembre.

CLOTAIRE III, ROI DE NEUSTRIE ET DE BOURGOGNE.

L'an 656 sur la fin, Clotaire III, fils aîné de Clovis II, à peine âgé de 4 ans, commence à regner en Neustrie & en Bourgogne; peu de tems après il est reconnu, sans coup férir, Souverain dans les Etats de son oncle Sigebert, (dont le fils, Dagobert, étoit en Ecosse, & passoit pour mort,) & regne seul jusqu'en 660, sous la tutele de la Reine Batilde.

L'an 659, Erchinoald, Maire du Palais, meurt; Ebroin lui succede.

L'an 664, Sigebrand, Evêque de Paris, que la Reine Batilde honoroit de sa confiance, est mis à mort par les Grands, que son arrogance avoit soulevés. Batilde, à cette occasion, quitte la Cour, & se retire à l'Abbaye de Chelles, qu'elle avoit fondée; elle y passa saintement le reste de ses jours. Cette Princesse mourut l'an 680, peut-être le 30 Janvier, jour de sa Fête.

L'an 670, Clotaire III meurt sans enfans dans le mois de Juillet, au plutôt, (Longuerue,) après 14 ans d'un regne, qui ne fournit aucun événement mémorable. M. de Longuemarre lui donne 16 ans de regne, & place sa mort l'an 671. D. Bouquet croit que ce Roi est enterré à Chelles, où l'on voit encore son tombeau & sa figure représentée sur une pierre, quoique la plupart des Modernes prétendent qu'il est enterré à S. Denis.

THIERRI III, ROI DE NEUSTRIE ET DE BOURGOGNE.

L'an 670, Thierri III, 3[e] fils de Clovis II, est élevé sur le trône de Neustrie & de Bourgogne, après la mort de Clotaire III, son frere, qui n'avoit point laissé d'enfans. Mais peu après les Seigneurs ne pouvant souffrir la conduite haute & cruelle d'Ebroin, Maire du Palais, se liguent & se revoltent. La haine qu'on avoit pour le Ministre, rejaillit sur le Prince. Thierri fut détrôné, rasé

CHILDÉRIC II, ROI D'AUSTRASIE.

que par une partie des François, & que Thierri avoit un parti pour lui, qui put le maintenir sur le trône environ 3 mois. Childéric regna seul jusqu'à l'an 673.

Cette même année, Childéric se laisse prévenir contre S. Léger, prend la résolution de le tuer, & le relegue dans le Monastere de Luxeu. Ce Prince s'étant rendu odieux par sa mauvaise conduite, il se forme contre lui une conspiration de plusieurs Seigneurs. Bodilon, homme de qualité, qu'il avoit fait fouetter comme un esclave, lui tend des embuches, & le tue dans la forêt de Livri, ou, selon M. le Beuf, de Chaumont en Vexin, au commencement de Septembre, avec sa femme BILICHILDE, qui étoit enceinte. Childéric étoit âgé d'environ 24 ans, & en avoit regné 14. Il fut enterré dans l'Eglise de S. Vincent à Paris. L'Auteur de la Vie de S. Léger place la mort de Childéric l'an 674, avant le mois d'Avril. Ce Prince laissa un fils, nommé Daniel, qui monta sur le trône de ses ancêtres l'an 715.

DAGOBERT II, ROI D'AUSTRASIE.

L'an 674, DAGOBERT II, fils de Sigebert, qui avoit disparu par la perfidie de Grimoald, étant revenu d'Ecosse, ou d'Irlande, monte sur le trône d'Austrasie avant le mois d'Août, & regne en Alsace & sur quelques autres Provinces, au-delà & en-deçà du Rhin.

L'an 677, Dagobert est en guerre avec Thierri; les Eglises son pillées, les tombeaux des Saints profanés, les campagnes ravagées. Ils font ensuite la paix.

L'an 678, ou 679, Dagobert meurt, âgé d'environ 26, ou 27 ans, après avoir regné 4 ans. Il fut assassiné probablement le 23 Décembre 679. Dagobert épousa, dans son exil, une Saxonne, appelée MECHTILDE, dont il eut Sainte Hermine, ou Irmine, Abbesse d'Oëren, (*horreum*) au Diocese de Treves. Henschenius lui donne 4 autres enfans, sur des preuves assez peu solides. Il ne faut point le confondre avec un autre Dagobert, qu'on honore à Stenay. (Longuerue.) Après la mort de ce Prince le Royaume d'Austrasie demeure vacant.

LE DUC MARTIN ET PEPIN, MAÎTRES DE L'AUSTRASIE.

L'an 680, les Ducs MARTIN & PEPIN de Héristel, ou le Forestier, fils d'Anségise, se rendent maîtres de l'Austrasie après la mort du Duc Vulfoald, & y dominent. Ils se battent contre le Roi Thierri & Ebroin à Lafau, & sont défaits. Martin se retire à Laon, & en étant sorti, sur la parole d'Ebroin, il est mis à mort.

L'an 683, Pepin donne, près de Namur, une sanglante bataille à Gislemar, fils de Varatton, Maire de Neustrie.

L'an 686, Pepin envoie des Députés au Roi Thierri, pour le prier de donner à ceux qu'Ebroin avoit chassés de leurs pays, la liberté d'y revenir.

L'an 687, Pepin prend pour prétexte de faire la guerre au Roi Thierri, la mauvaise réception faite à ses Députés, & s'avance à la tête d'une armée jusqu'à Testry. Il envoie offrir la paix à Thierri, qui la refuse. On en vient aux mains. Pepin défait & met en fuite Thierri & Bertaire, s'empare de leur camp, distribue le butin à ses soldats, poursuit Thierri jusqu'à Paris, se rend maître de la Ville & de la personne du Roi, qui lui est livré, & commence à regner souverainement dans toute la France, sans toutefois prendre le titre de Roi.

L'an 688, Pepin, après avoir réglé toutes choses dans le Royaume d'Occident, s'en retourne tout glorieux en Austrasie, laissant Norbert auprès du Roi Thierri, à la place de Bertaire. Pepin épouse environ cette année ALPAÏDE, dont il a Charles Martel, & répudie PLECTRUDE, sa femme légitime.

L'an 689, Pepin marche contre Radbod, Duc des Frisons, qui est défait, & forcé de demander la paix, & de payer tribut. Les Frisons, d'abord renfermés dans le pays maritime entre le Rhin & l'Ems, s'étendirent ensuite le long de la Mer jusqu'à l'Eyder.

THIERRI III, ROI DE NEUSTRIE ET DE BOURGOGNE.

& enfermé dans le Monastere de S. Denis, & Ebroin luimême aussi rasé, & confiné dans celui de Luxeu.

L'an 673, Thierri est tiré du Monastere de S. Denis; il n'est cependant pas proclamé Roi immédiatement après la mort de son frere, quoiqu'il ait compté les années de son regne du jour de cette mort.

Ebroin, ayant appris la mort de Childéric, sort aussitôt du Monastere de Luxeu, & revient en France, faisant d'abord semblant d'être attaché au Roi Thierri; il part incontinent pour l'aller trouver, & vient à Autun avec l'Evêque Léger: puis abandonnant tout d'un coup ceux qui alloient joindre ce Prince, il va en Austrasie, prend les armes contre lui, se déclare son ennemi, donne le titre de Roi à un prétendu fils de Clotaire III, qu'il fait proclamer Roi, & marche, à la tête d'une armée, contre Thierri.

L'an 674, Leudese, fils d'Erchinoald, Maire du Palais, se sauve, à l'arrivée d'Ebroin, avec les trésors du Roi, à Baisieu en Picardie, d'où s'étant encore enfui, Ebroin se saisit des trésors, vient ensuite à Crécy, tue Leudese en trahison, & reprend la dignité de Maire du Palais. Il envoie à Autun Diddon & Vaimer avec une armée, pour prendre Léger. Le saint Evêque s'offre de lui-même à ses ennemis; il est pris, on lui creve les yeux, & on le conduit dans un Monastere qui n'est point connu.

L'an 675, Ebroin abandonne le prétendu fils de Clotaire III, qu'il avoit fait proclamer Roi, & retourne au Palais de Thierri, où il est créé Maire du Palais.

L'an 676, Ebroin persécute les Grands, détruit les Monasteres, fait lapider Guérin, frere de S. Léger, tourmente cruellement S. Léger lui-même, & l'envoie au Monastere de Fécam. Enfin l'an 678, Ebroin fait mourir ce saint Evêque, à qui il étoit redevable de la vie.

L'an 680, Thierri gagne la bataille de Lafau contre les Ducs Martin & Pepin, qui s'étoient rendus maîtres de l'Austrasie.

L'an 681, Ebroin, après avoir tyrannisé long-tems la France, éprouve le sort ordinaire aux hommes de son caractere; il est assassiné par un Seigneur François, nommé Ermenfride. Varatton est élu à sa place Maire du Palais.

L'an 683, Varatton est dépouillé de son emploi par son fils Gislemar, lequel étant mort l'an 684, Varatton rentre dans sa dignité, & meurt l'an 686. On lui substitue Bertaire.

L'an 686, Thierri reçoit, avec hauteur, par le conseil de Bertaire, Maire du Palais, les Députés de Pepin.

L'an 687, Thierri rassemble ses troupes pour s'opposer à Pepin, refuse la paix qui lui est offerte, perd la bataille de Testry sur Daumignon, dans le Vermandois, donnée en automne, est poursuivi par Pepin jusqu'à Paris, & enfin livré au victorieux, qui lui conserve la vie & le titre de Roi, mais sans exercice. Cette année 687 peut être regardée comme l'époque de l'extinction de la domination Mérovingienne en France, & le commencement d'une nouvelle Monarchie.

L'an 688, Bertaire, Maire du Palais de Neustrie, est mis à mort par les siens, à la persuasion d'Ansflede, veuve de Varatton. Norbert lui succede.

L'an 691, Thierri meurt au printems, & est enterré dans le Monastere de S. Vaast d'Arras, après avoir regné, ou plutôt porté le nom de Roi pendant 21 ans, en y comprenant les 3 années qu'il passa dans le Monastere de saint

PEPIN, SOUVERAIN DE L'AUSTRASIE, SANS PRENDRE LE TITRE DE ROI.

THIERRI III, ROI DE NEUSTRIE ET DE BOURGOGNE.

Denis. Clovis, son fils, lui succede. Thierri a eu 2 femmes; la premiere s'appeloit CROTILDE, ou CLOTILDE, la 2e DODA.

On a compté quelquefois les années du regne de Thierri, de celle où il fut tiré de S. Denis, pour être replacé sur le trône, c'est-à-dire, de l'an 673. C'est ainsi que le P. Mabillon prouve, que l'année 4e de son regne, dans laquelle fut tenu le Concile de Cressi, est l'an 676, & que la même année 4e couroit avec la 17e de l'Episcopat de S. Léger.

L'an 695, Pepin retient toujours Alpaïde auprès de lui, malgré les remontrances de S. Lambert, Evêque de Maëstricht, qui l'exhorte à reprendre Plectrude. Pepin reçoit mal les avis du saint Evêque. Il défait, auprès de Dorestad, Radbod, Duc des Frisons.

L'an 708, mort de Drogon, fils aîné de Pepin; Grimoald, son frere, lui succede dans la Principauté de Champagne, & conserve sa dignité de Maire du Palais de Neustrie.

L'an 709, Pepin mene son armée contre les Allemands, les défait, & soumet tout le pays.

L'an 712, Pepin passe le Rhin, ravage de nouveau l'Allemagne révoltée, & la ramene à son obéissance.

L'an 714, Grimoald, fils de Pepin, allant lui rendre visite à Jopil, où il étoit malade, est assassiné par Rantgaire, dans l'Eglise de S. Lambert, en Avril. Pepin meurt peu après à Jopil, le 16 Décembre 714, laissant deux fils naturels, Charles-Martel & Childebrand. Il étoit maître de l'Austrasie depuis 34 ans, & dominoit souverainement dans tout le Royaume de France depuis plus de 27 ans sous 4 Rois. Après la mort de Pepin, PLECTRUDE, sa femme, fille d'Hugobert, fait enfermer Charles-Martel, âgé pour lors de 30 ans. Il naît à Charles un fils, nommé Pepin.

CLOVIS III.

L'an 691, CLOVIS III, fils de Thierri III, succede à son pere, & porte comme lui le titre de Roi, sans en avoir l'autorité.

L'an 695, Clovis III meurt vers le mois de Mars. Norbert, Maire du Palais, créature de Pepin, meurt la même année.

CHILDEBERT III.

L'an 695, CHILDEBERT III, frere de Clovis III, lui succede avant le vingt-trois Mars. Pepin lui donne pour Maire du Palais, Grimoald, le plus jeune de ses deux fils, & il établit Drogon, son aîné, Duc de Champagne.

L'an 711, Childebert meurt le 14 d'Avril, & est enterré à Choisi-sur-Aisne, dans l'Eglise de S. Etienne.

DAGOBERT III.

L'an 711, DAGOBERT III, fils de Childebert III, succede à son pere au mois d'Avril.

L'an 714, Théodoald, petit-fils de Pepin, succede à son pere Grimoald, dans la dignité de Maire du Palais.

Plectrude, femme de Pepin, s'empare du gouvernement après la mort de son mari, & gouverne avec Théodoald, Maire du Palais, encore très-jeune, qui n'avoit été mis & ne s'étoit soutenu dans cette place, que par le crédit & l'autorité de Pepin.

L'an 715, les François, souffrant avec peine d'être gouvernés par une femme & un enfant, se soulevent, attaquent, dans la forêt de Cuise, Théodoald, qui prend la fuite, choisissent Ragenfroi, ou Rainfroi, pour Maire du Palais, font alliance avec Radbod, Duc des Frisons, délivrent Charles Martel, que Plectrude retenoit prisonnier.

La même année, Dagobert meurt le 24 Juin, & laisse un fils nommé Thierri, auquel les François préferent le fils de Childéric II, Roi d'Austrasie.

CHARLES, DUC D'AUSTRASIE.

L'an 715, CHARLES, échappé de prison, se rend maître du gouvernement & de la souveraine autorité dans toute la Monarchie Françoise; il est choisi & proclamé Duc d'Austrasie par les Austrasiens.

Peu de tems après, Charles est battu par Radbod, Duc des Frisons. Les Saxons, dans la même année, font irruption sur les terres de France.

L'an 716, Charles surprend à Amblef, dans le pays de Cologne, l'armée de Chilpéric, la met en fuite & pille le camp.

L'an 717, Charles remporte le 21 Mars, à Vinciac, ou la Cense de Vinci dans le Cambresis, une 2e victoire sur Chilpéric & Ragenfroi. Il poursuit Chilpéric jusqu'à Paris, revient ensuite à Cologne, dont il se rend maître, s'empare des trésors de son pere, & se fait un Roi, qu'il appele CLOTAIRE.

L'an 718, Charles désole entiérement la Saxe, pénetre jusqu'au Weser, & subjugue tout le pays.

L'an 719, Charles va hardiment à la rencontre de Chilpéric, de Ragenfroi & d'Eudes, qui viennent l'attaquer, & les met en fuite. Le Roi Clotaire meurt. Charles se rend maître de Paris.

L'an 720, Charles fait la paix avec Eudes, qui lui remet le Roi Chilpéric.

L'an 720, Charles, après la mort de Chilpéric, continue d'être le maître, & de disposer de tout sous Thierri IV, son successeur, & se rend célebre par de fréquentes victoires.

L'an 724, Charles perd ROTRUDE, sa 1re femme, qui l'avoit rendu pere de Carloman. Il fait marcher ses troupes contre Ragenfroi, & l'enferme dans la ville d'Angers. Par accommodement, il lui donne le Comté d'Angers, sa vie durant, & emmene son fils en ôtage. Ragenfroi mourut l'an 731.

L'an 725, Charles, ayant passé le Rhin, parcourt l'Alle-

CHILPÉRIC II.

L'an 715, CHILPÉRIC II, appelé auparavant Daniel, fils de Childéric II, assassiné l'an 673 ou 674, est préféré, par les François, à Thierri, fils de Dagobert III, & placé sur le trône vers le mois de Juillet. Selon la Chronique de Fontenelle, Chilpéric ne commença de regner qu'après le 27 de Septembre.

L'an 716, Chilpéric & Ragenfroi, Maire du Palais, sont vaincus à Amblef, & mis en fuite par Charles.

L'an 717, Chilpéric & Ragenfroi sont défaits une seconde fois par Charles. Ragenfroi s'enfuit à Angers.

L'an 719, Chilpéric & Ragenfroi demandent du secours à Eudes, Duc d'Aquitaine, & marchent tous trois contre Charles. Eudes prend l'épouvante & s'enfuit, emmenant avec lui le Roi Chilpéric.

L'an 720, Chilpéric est remis par Eudes à Charles, & meurt peu après au mois de Décembre à Attigny; il est enterré à Noyon.

THIERRI IV, DIT DE CHELLES.

L'an 720, THIERRI IV, dit de CHELLES, fils de Dagobert III, est substitué à Chilpéric. Dès la premiere année du regne de Thierri, les Sarrazins se rendirent maîtres de la Gaule Narbonnoise. Zama, leur Chef, assiege & prend Narbonne, & y met garnison. L'an 721, il vient en combattant jusqu'à Toulouse, & en fait le siege; il est attaqué, défait & tué, avec une partie de son armée, par Eudes, qui chasse les Sarrazins d'Aquitaine.

L'an 725, les Sarrazins viennent en France, & y font de

les. Les uns la placent auprès de Poitiers ; les autres dans le voisinage de Tours. (V. Eudes *parmi les Rois de Toulouse.*)

L'an 733, Charles pénetre en Bourgogne, & soumet à son obéissance Lyon & plusieurs autres villes. Il porte ensuite la guerre en Frise, par mer & par terre, défait entiérement les Frisons en divers combats, & tue Poppon, leur Duc.

L'an 734, nouvelle expédition de Charles contre les Frisons, qu'il bat à plate-couture.

L'an 735, Charles, après la mort du Duc Eudes, se rend maître de l'Aquitaine jusqu'à la Garonne, & de la Gascogne.

L'an 736, Charles donne à Hunald, fils d'Eudes, le Duché d'Aquitaine, à la charge de l'hommage envers lui & ses 2 fils, Carloman & Pepin, sans faire mention de Thierri.

L'an 737, Charles envoie Childebrand, son frere, contre les Sarrazins, qui s'étoient emparés d'Avignon ; il attaque & prend la Ville, & fait main-basse sur tous les Sarrazins. Ayant ensuite passé le Rhône, il assiege Narbonne, & y enferme Autuman, Chef des Sarrazins, qui envoient un autre Chef, nommé Amor, ou Amoroz, avec une armée. Charles marche contre eux ; ils perdent leur Chef, sont défaits, & tous passés au fil de l'épée.

L'an 638, Charles dompte les Saxons, situés au-dessous du confluent de la Lippe dans le Rhin, & les rend tributaires.

L'an 737, Thierri IV meurt au mois d'Avril ; après sa mort il y eut un interregne de 5 ans, jusqu'en l'an 742. Thierri avoit porté le nom de Roi pendant 17 ans. Charles ne se mit point en peine de remplir, au moins d'une ombre, le trône vacant par la mort de Thierri, & continua de gouverner, comme auparavant, la Monarchie Françoise, avec la qualité de Duc des François.

Interregne de 5 ans, depuis l'an 737, jusqu'à l'an 742.

L'an 739, il soumet toute la Provence à la domination Françoise.

L'an 741, Charles reçoit deux Nonces du Pape Grégoire III, (ce sont les premiers qu'on vit en France) qui lui apportoient les clefs du Sépulcre de S. Pierre, avec d'autres présens considérables. Ils lui remirent en même-tems une Lettre de Grégoire, par laquelle ce Pontife le conjuroit de venir au secours des Romains, menacés par le Roi Liutprand, en lui promettant de leur part de le créer Consul, c'est à dire, Patrice de Rome, & de se soustraire à l'obéissance de l'Empereur, pour se soumettre à lui. L'Annaliste de Metz dit même que Grégoire avoit joint à sa Lettre le décret des Romains, qui réalisoit ces promesses. Charles, après avoir fait un accueil très-honorable à ces Nonces, les fait accompagner, à leur retour, par Grimon, Abbé de Corbie, & Sigebert, reclus de S. Denis, chargés de riches présens pour le Pape. Vers le même tems, Charles partage ses Royaumes entre ses deux fils, Carloman & Pepin. Il donne au premier l'Austrasie, la Suabe & la Thuringe ; au second, la Bourgogne, la Neustrie & la Provence. Charles étant sur le point de mourir, laisse à Grippon, qu'il avoit eu de Sonichilde, une portion de ses Etats. Il meurt à Kiersi sur Oise le 22 Octobre 741, après avoir gouverné pendant plus de 25 ans, la Monarchie Françoise en Souverain, & rendu son nom célebre par une infinité d'expéditions éclatantes. Le corps de Charles fut transporté à S. Denis. Outre les enfans qu'on vient de nommer, Charles Martel laissa 3 fils naturels. 1°. Remi, Archevêque de Rouen ; 2°. le Comte Bernard, pere d'Adélard, de Vala & de Bernard, tous 3 Moines de Corbie, dont les 2 premiers devinrent Abbés ; 3°. Jérôme, pere de Fulrad, Abbé de S. Denis. Charles eut encore une fille, Chiltrude, femme d'Odilon, Duc de Baviere, & mere de Thassillon, morte l'an 754.

Ce Prince, durant la vie du Roi Thierri, datoit ses Diplômes des années de son regne ; & depuis que Thierri eut cessé de vivre, il les datoit des années après sa mort.

CARLOMAN ET PEPIN, DUCS DES FRANÇOIS.

L'an 741, CARLOMAN & PEPIN, fils de Charles Martel & de Rotrude, morte en 724, succedent à leur pere ; & aussi-tôt ayant levé une armée, ils assiegent Laon, où Grippon s'étoit enfermé avec sa mere. Grippon se rend à ses freres, qui l'envoient en prison à Neufchâtel.

L'an 742, Carloman & Pepin font plusieurs expéditions ; en Aquitaine, où ils domptent les Gascons rebelles, & mettent en fuite Hunald, fils d'Eudes ; en Allemagne, où ils défont entiérement les Allemands. Ces deux Princes partagent entr'eux le Royaume de France, dans le lieu appelé *Vieux-Poitiers ;* c'est-à-dire, selon D. Bouquet, qu'ils dépouillent leur frere Grippon de la portion que lui avoit donnée Charles peu avant sa mort, & qu'ils la

CHILDÉRIC III, ROI DE NEUSTRIE ET DE BOURGOGNE.

L'an 742, CHILDÉRIC III, fils de Chilpéric II, est placé sur le trône, & commence à porter le nom de Roi. Childéric fut créé Roi, non pas de tout l'Empire François, dit le P. Daniel, mais seulement de cette partie que Pepin gouvernoit, & nullement de l'Austrasie, qui dès le tems de Pepin, pere de Charles Martel, fut une Principauté séparée du reste de l'Em-

Pepin marche en Saxe, où plusieurs Seigneurs François avoient suivi Grippon ; il soumet les Saxons, & prend Théoderic, leur Duc, pour la 3e fois. Grippon se retire en Baviere, & enleve ce Duché à Thassillon, fils & successeur d'Odilon, mort cette année 748. (Pagi) L'an 749, Pepin marche en Baviere, défait les Bavarois, rétablit Thassillon, prend Grippon, l'amene en France, & lui donne pour partage la ville du Mans avec 12 Comtés. L'an 751, Grippon va chercher une retraite auprès de Waifre, Duc d'Aquitaine. La même année Pepin refuse, ou feint de refuser le trône, sur lequel les François veulent le placer. Burchard, Evêque de Wurtzbourg, & Fulrad, Abbé de S. Denis, Maitre de la Chapelle de Pepin, sont envoyés à Rome pour consulter le Pape Zacharie sur cette affaire. La réponse du Pape ayant été favorable à Pepin, il assemble, au mois de Mars de l'an 752, un Parlement à Soissons, où il est proclamé Roi. Alors Childéric fut déposé, rasé & enfermé dans le Monastere de Sithiu, aujourd'hui de S. Bertin, à S. Omer, où il mourut l'an 755. Il eut un fils, nommé Thierri, qui fut envoyé au Monastere de Fontenelle, à présent S. Vandrille, & élevé dans l'obscurité. Telle fut la fin de l'illustre Race de Clovis, après plus de 270 ans de regne dans les Gaules.

Tant que Charles Martel vécut, malgré l'autorité suprême dont il jouissoit, tout se faisoit au nom du Roi dans les plaids & les assemblées des François. Nous voyons, par exemple, un privilege accordé au Monastere de S. Denis par Thierri IV, a la priere de Charles, Maire de son Palais. Cette priere, a la vérité, etoit un ordre, par la dependance ou les Maires du Palais tenoient les Rois ; mais Pepin & Carloman ne laisserent pas même a Childeric les droits honorifiques de la royauté. Ils faisoient & regloient presque tout en leurs propres noms. Delà vient qu'on ne trouve nul Diplóme original qui porte en tête le nom de Childeric III. Souvent meme dans les Conciles & les actes publics, les Notaires omettoient les annees du regne de ce Prince. On voit dans Goldast, (*Rer. Alamann.* T. II, n. 35.) une charte datee, *Anno XXX, post obitum Dacoberti Regis*, c'est-à-dire, de Dagobert III, mort en 715 ; une autre (*ibid.* n. 58) datee du 19 Novembre, *Regnante Carolomanno Duce & Ebone Comite.*

Sous nos Rois de la premiere Race, la petite vérole, maladie originaire de l'Arabie ou de l'Egypte, etoit deja connue en France & en Italie. Marius d'Avenche, Ecrivain du 6e siecle, en est un garant hors de soupçon. Dans sa Chronique, à l'an 570, il dit positivement qu'en cette annee, une maladie violente, qui consistoit dans un cours de ventre & la petite vérole, ravagea la Gaule & l'Italie : *Hoc anno morbus validus cum profluvio ventris & VARIOLA Italiam Galliamve afflixit.* Remarquez que cet Auteur est le premier qui ait employé le terme *variola*, pour designer cette maladies. M. Paulet, (*Hist. de la petite Verole*, pretend que c'est de cette maladie que mourut Austrigilde, femme de Gontran, ainsi que Dagobert & Chrodobert, deux fils de Chilpéric & de Frédégonde.

PEPIN, DIT LE BREF, CHEF DE LA IIe RACE.

752. PEPIN, dit LE BREF, né l'an 714, Maire du Palais de Neustrie & de Bourgogne depuis l'an 741, & de toute la Monarchie Françoise depuis l'an 747, proclamé Roi des François dans l'assemblée tenue à Soissons au mois de Mars 752, fut sacré dans le même lieu peu de jours après son élection, par S. Boniface, Archevêque de Mayence. *C'est le premier sacre de Roi* (*de France*,) dit le P. Daniel, *qui soit marqué dans notre Histoire par des Ecrivains dignes de foi*. Il est cependant à remarquer que nul des Historiens du tems, (nous les avons tous consultés,) ne parle de cette cérémonie, comme d'une chose nouvelle en France. Quelques-uns même semblent la donner pour un ancien usage : *Pippinus, secundum morem Francorum, electus est ad Regem & unctus*, dit un ancien Annaliste, qui a servi de guide à Réginon. (Bouquet, T. V, p. 33.) Pepin, après son couronnement, poursuit Grippon, son frere, qui s'étoit refugié auprès du Duc d'Aquitaine. Il s'empare de la Septimanie, qui lui fut livrée par le Goth Ansemond, & réunit cette Province à la Couronne. Grippon, l'an 753, va chercher une retraite chez les Lombards : il est atteint dans la vallée de Morienne par Théodoin, Comte de Vienne, & périt, avec son armée, dans le combat que le Comte lui livre. L'an 754, Pepin est sacré une 2e fois dans l'Eglise de S. Denis, avec ses deux fils, Charles & Carloman, le 28 Juillet, par le Pape Etienne II. Avant la cérémonie, ce Pontife releva Pepin & toute la Noblesse françoise, du serment de fidélité qu'ils avoient fait au Roi Childéric. En reconnoissance, Pepin s'engage, envers le Pape, à marcher contre Astolphe, Roi des Lombards, qui avoit envahi l'Exarcat de Ravenne, avec cette partie du *Picænum*, nommée Pentapole, & portoit ses vues sur Rome. Astolphe, redoutant la puissance du Monarque François, oblige Carloman, frere de Pepin, à passer en France, pour détourner l'orage dont il étoit menacé. Carloman n'obtint rien, & mourut au retour à Vienne. Pepin, après deux ambassades inutilement envoyées au Roi des Lombards, pour l'inviter à satisfaire le Pape, passe les monts, défait Astolphe, va mettre le siege devant Pavie, où il s'étoit renfermé. Astolphe promet alors avec serment de rendre Ravenne, avec toutes les places dont il s'étoit emparé. La paix se fait à cette condition ; Pepin retourne en France, & le Pape à Rome. L'an 755, Astolphe, loin de tenir parole, se met en campagne au printems, ravage les environs de Rome, & assiege la ville. Pepin, à cette nouvelle, revole en Italie, accompagné de Thassillon, Duc de Baviere. Astolphe, à l'approche des François, va de nouveau se renfermer dans Pavie ; il y est encore assiégé. La place étant sur le point d'être forcée, il demande la paix ; mais il faut qu'il rende, outre les places qu'il avoit prises, Commachio, dont les Lombards étoient en possession depuis long-tems, & paie une grosse somme pour les frais de la guerre. Tout est exécuté. Pepin fait donation de sa conquête au S. Siege. *C'est là proprement*, dit le P. Daniel, *le commencement de la domination temporelle des Papes, qui ajouta un grand relief à leur Pontificat. Jusqu'au tems du Grand Constantin, l'appanage le plus ordinaire des successeurs de S. Pierre, étoient les persécutions, & souvent le martyre.* Le gouvernement de l'Exarcat fut donné à l'Archevêque de Ravenne, qui prit le titre d'Exarque. L'an 757 l'Empereur Copronyme envoie à Pepin la premiere Orgue qui ait paru en France. Pepin en fit présent à l'Eglise de S. Corneille de Compiegne. La même année Thassillon fait hommage de la Baviere à Pepin. L'an 758, Pepin va faire la guerre en Saxe, & rend les Saxons tributaires, après s'être emparé de leurs Villes. L'an 759, les Goths renfermés dans Narbonne, sous la dépendance des Sarrazins, livrent cette place aux François, qui la tenoient bloquée depuis 7 ans. Pepin chasse ensuite les Sarrazins de toute la Gothie. La guerre contre Waifre, Duc d'Aquitaine, occupa Pepin pendant les 8 dernieres années de son regne. Enfin l'an 768, la mort le délivra de cet ennemi, qui fut tué le 2 Juin par ses gens, &, comme l'on croit, par le conseil de Pepin, qui devint ainsi maître de l'Aquitaine. Cette même année Pepin tombe malade à Saintes, & vient à S. Martin de Tours ; delà il va avec sa femme & ses enfans au Monastere de S. Denis, où il meurt d'hydropisie le 24 Septembre, dans la 54e année de son âge, la 17e de son regne, depuis la mort de son pere, la 17e depuis qu'il fut élevé à la Royauté. La Reine BERTHE, ou BERTRADE, dite *au grand-pied*, sa femme, étoit fille de Caribert, Comte de Laon : elle mourut le 12 Juillet 783, après lui avoir donné Charles & Carloman, qui suivent, & 5 filles, mortes, à ce qu'on croit, sans lignée.

On a plusieurs Diplômes de Pepin, qui datent le commencement de son regne de l'annee 752, qui est celle de son élection. Mais il y en a d'autres, comme le prouve Schannat, qui fixent cette époque à la consécration que ce Prince reçut des mains du Pape, c'est-à-dire, au 28 Juillet 754. Pepin est le premier Roi de France qui ait employé dans ses Diplômes la formule *par la grace de Dieu* ; ce qu'il fit, soit pour imiter les Empereurs d'Orient qui prenoient le titre de *θεοστεφεῖς*, *couronnés de Dieu*, soit pour avoir été elu Roi par une grace de Dieu toute particuliere. Cependant lui & Carloman, son 2e fils, ne s'attacherent pas constamment à cette formule ; mais Charlemagne l'employa communement. Des Modernes l'ont regardée, mal-à-propos, comme une marque de souverainete. Non-seulement des Princes, mais des Evêques, des Abbés & de simples Prêtres, s'en sont servis, sans autre dessein que d'exprimer leur reconnoissance envers Dieu.

CHARLES, DIT CHARLEMAGNE.

768. CHARLES, fils aîné de Pepin, né l'an 742, sacré à S. Denis par le Pape Etienne II le 28 Juillet 754, & nommé Patrice de Rome, partage les Etats de son pere l'an 768, avec son frere Carloman, a pour sa part la Neustrie, la Bourgogne & la Provence, & commence à regner a la fin

CARLOMAN.

768, CARLOMAN, fils de Pepin, né l'an 751, sacré à S. Denis par le Pape Etienne II le 28 Juillet 754, nommé Patrice de Rome, succede a Pepin, son pere, le 24 Septembre 768, avec son frere Charles, & a pour son partage ce qu'avoit possédé son oncle Carloman, savoir l'Austrasie, &c.

CHARLES, DIT CHARLEMAGNE.

de Septembre 768. Charles se fait sacrer une seconde fois à Noyon le 9 Octobre de cette même année.

L'an 769, Charles va en Aquitaine contre Hunald, qui, après avoir cédé son Duché à son fils depuis plus de 25 ans, pour embrasser la vie monastique, étoit sorti de sa retraite, voyant son fils mort, pour remonter sur le trône. Charles défait Hunald, le fait prisonnier, & le prive de toute dignité. Ce Duc alla l'an 771 à Rome; delà s'étant enfui chez les Lombards, il fut lapidé à Pavie par le peuple, parce qu'il s'opposoit à la reddition de cette place, assiégée par Charles, & réduite à l'extrémité par la famine & la maladie.

L'an 770, Charles épouse DÉSIDÉRATE, ou ERMENGARDE, fille de Didier, Roi des Lombards.

L'an 771, Charles vient à Carbonac; les Comtes & les Seigneurs qui avoient été attachés à Carloman, s'y rendent. Ce Prince répudie Désidérate, la renvoie à son pere, & épouse HILDEGARDE, qui descendoit, suivant Thégan, de Godefroi, Duc des Allemands.

CARLOMAN.

Carloman se fait sacrer une 2e fois à Soissons le 9 Octobre de cette année.

Carloman se joint à son frere pour la guerre d'Aquitaine, le quitte ensuite, & s'en revient en France brouillé avec lui. Les deux freres se réconcilierent peu après.

L'an 770, il naît un fils à Carloman: le Pape Etienne III prie ce Prince, qu'il ait l'honneur de le tenir sur les Fonts de Baptême.

L'an 771, Carloman meurt à Samouci en Laonois, le 4 Décembre, âgé d'environ 20 ans, dans la 4e année de son regne, & est enterré à Reims. GERBERGE, sa femme, qu'il avoit épousée en 768, se refugie avec ses enfans, Pepin & Siagre, auprès de Didier, son pere, Roi des Lombards, qui n'oublia rien pour faire placer ces jeunes Princes sur le trône de leur pere, & tâcha d'engager, l'an 772, le Pape Adrien I à les sacrer Rois; mais ses efforts furent inutiles.

CHARLEMAGNE SEUL.

L'an 772, Charles, maître de toute la Monarchie depuis la mort de Carloman, son frere, tient une Assemblée à Worms, où la guerre contre les Saxons fut résolue. Il entre en Saxe à la tête d'une armée, bat les Saxons, commandés par Vitikind, prend le Château d'Héresbourg, aujourd'hui Stadtberg, en Westphalie, détruit le vaste Temple d'Irmensul, Idole regardée comme la divinité tutélaire des Saxons, reçoit les ôtages des vaincus, & leur accorde la paix, qu'ils demandent avec instance. L'an 773, à la priere du Pape Adrien I, il porte ses armes en Italie contre Didier, Roi des Lombards, qui avoit enlevé plusieurs places à l'Eglise Romaine. Didier n'osant tenir la campagne devant l'armée Françoise, se renferme dans Pavie, à l'exemple d'Astolphe, son devancier. La place est investie, & tient 6 mois entiers, pendant lesquels Charles, laissant le soin du siege à son oncle Bernard, va prendre Vérone, défendue par Adalgise, fils de Didier. Delà il se rend à Rome, où il est reçu, le 2 Avril 774, avec les mêmes honneurs qu'on rendoit aux Exarques. Il y confirme au peuple la donation de Pepin, & y ajoute la Sabine, la Tuscie & le Duché de Spolete, mais en se réservant le droit de souveraineté. De retour devant Pavie, il force la place à se rendre sur la fin de Mai. Didier, sa femme & ses filles, tombent entre les mains du vainqueur, qui les fait conduire en France, avec la femme & les deux fils de Carloman, Pepin & Siagre. Pepin mourut fort jeune: on dit que Siagre devint Evêque de Nice, & finit saintement ses jours le 1 Juin 797. (Anselme.) Charles, après la prise de Pavie, fut proclamé Roi d'Italie, & commença dès lors à se qualifier *Roi des François & des Lombards*, ajoutant à ces titres celui de *Patrice des Romains*. Les Saxons, tandis que Charles étoit au-delà des Monts, avoient secoué le joug de la France. Charles, à son retour, envoie 4 armées pour les réduire. L'an 775, s'étant avancé lui-même sur le Wéser, & delà étant arrivé sur l'Ocker, il reçoit le serment de fidélité & les ôtages des Saxons Oost-Phales. Cette année, si l'on en croit Albéric de Trois-Fontaines, le Pape Adrien tient un Concile de 153 Prélats, du consentement desquels il accorde à Charles le droit d'élire l'Evêque de Rome, *jus eligendi Pontificem*, & de conférer l'investiture à tous les Evêques de ses Etats, sous peine d'anathême & de confiscation de biens contre les contrevenans. Ce Concile n'est point connu d'ailleurs. C'est aux Critiques à juger s'il est bien constaté par le témoignage isolé d'un Ecrivain du 13e siecle. L'an 776, Charles repasse en Italie, pour rompre les liaisons de plusieurs Seigneurs du pays avec Adalgise, retiré à CP. Dans ce voyage, il fait trancher la tête au Duc de Frioul. Les Saxons avoient profité de l'éloignement de Charles pour se révolter. Ce Prince étant revenu promptement à Worms, reçut, à la source de la Lippe, de nouvelles soumissions des Saxons, qui promirent d'embrasser le Christianisme. L'an 777, dans un Parlement qu'il tient à Paderborn, les Saxons viennent de toutes parts se soumettre. Le fier Vitikind fut le seul de leurs Chefs qui ne s'y trouva pas. A l'arrivée de Charles, il s'étoit retiré *in partibus Normanniæ*, ce qui peut s'entendre de la Saxe au nord de l'Elbe, appelée Nordalbingie. Ibin-Algtabi & Abiathar, Gouverneurs Sarrazins, l'un de Saragosse, l'autre d'Huesca, s'étoient aussi rendus à cette Assemblée. Par le traité qu'ils firent avec Charles, ce Prince s'engagea à les rétablir dans leurs gouvernemens, dont Abderame les avoit dépouillés. Le fruit de cette expédition, entreprise la même année, fut pour Charles la conquete de la Navarre & d'une partie de l'Aragon; mais en revenant l'arriere-garde de son armée fut surprise, & taillée en pieces par les Gascons dans la vallée de Roncevaux. Roland, son neveu, vrai ou prétendu, si célebre dans nos anciens Romans, périt en cette rencontre. L'an 780, Charles, après avoir vaincu de nouveau les Saxons, distribue leur pays aux Prêtres & aux Abbés, pour les instruire & les baptiser. L'an 781, étant à Rome, il y fait sacrer, par le Pape, le jour de Pâques (15 Avril) ses deux fils, Pepin & Louis, le premier Roi d'Italie, l'autre Roi d'Aquitaine. L'an 782, nouvelle révolte des Saxons, excités par Vitikind. Ils mettent en déroute les François au pied du Mont-Sontal, près du Wéser. Charles, à la nouvelle de cette défaite, accourt en Saxe, & ne trouvant point Vitikind, qui avoit pris la fuite, il fait couper la tête à 4500 de ses partisans, au lieu nommé Terdi, sur la riviere d'Alre. Ce massacre ne servit qu'à causer un soulévement général parmi les Saxons. L'an 783, Charles étant revenu, les vainquit en 2 grandes batailles. L'an 785, Vitikind, las de la guerre, vient trouver Charles au Palais d'Attigni, se soumet & reçoit le Baptême. Sa soumission & sa conversion furent aussi sinceres qu'elles étoient tardives. Vitikind devint un sujet fidele de la France, & un protecteur zélé du Christianisme. L'an 787, Charles marche en Italie contre le Duc de Bénévent. Il célebre la Fête de Pâques à Rome, d'où il ramene en France des Chantres, des Grammairiens, des Calculateurs, &c. A son retour, il s'applique à rétablir les études, & écrit une très-belle Lettre circulaire sur ce sujet aux Evêques & aux Abbés. L'an 788, il fait comparoître aux Assises d'Ingelheim Thassillon, Duc de Baviere. Ce Prince y est convaincu de perfidie,

ROIS D'ITALIE.

PEPIN.

L'AN 781, PEPIN, fils de Charlemagne & d'Hildegarde, né l'an 778, fut sacré Roi d'Italie par le Pape Adrien à Rome, le lendemain de son Baptême, jour de Pâques, 15 Avril 781. Charlemagne informé, l'an 788, que les Abares faisoient des mouvemens pour entrer en Italie, y envoie Pepin avec le Comte Bérenger, qu'il lui donne pour commander l'armée sous lui. Pepin livre à ces barbares plusieurs combats, & les chasse enfin du Frioul, où ils avoient pénétré. L'an 791, aidé de Louis, son frere, que

& condamné à mort. Le Roi lui fait grace, & le relegue dans un Monastere avec Théodon, son fils. Liutberge, sa femme, fille de Didier, Roi des Lombards, & ses 2 filles, sont pareillement cloitrées. La Baviere fut ainsi réunie à la Couronne de France; Charles la divisa en plusieurs Comtés. Cette même année, l'Impératrice Irene attaque l'Italie, pour se venger du refus que Charles avoit fait de marier sa fille Rotrude au jeune Constantin, Empereur. L'armée des Grecs, commandée par Adalgise, fils du Roi Didier, est entiérement défaite par les Généraux de Charles. Adalgise est pris & mis à mort, ou périt, selon d'autres, sur le champ de bataille. L'an 789, Charles s'avance jusqu'à l'Elbe, sur lequel il construit deux ponts, passe dans l'Esclavonie, subjugue les Wilzes, peuple cantonné vers l'Embouchure de l'Oder, & prend leur Roi Dragavit, avec des ôtages. L'an 791, il porte la guerre en Pannonie, bat les Abares, & les repousse jusqu'au-delà du Raab, dont les rives deviennent les limites de l'Empire des Francs. L'année suivante, il découvre une conspiration formée contre lui par Pepin le Bossu, son fils naturel, mécontent de n'avoir point de part dans le partage que Charlemagne avoit fait de ses Etats. Les conjurés sont punis de mort; Pepin est confiné dans le Monastere de Pruym. Le 6 Juillet de la même année, les Saxons révoltés, font main basse sur les François. L'an 794, ayant convoqué le Concile de Francfort, il y préside, reçoit les décrets des Peres, les confirme & les publie: *Congregatis nobis in unum conventum*, disent les Peres du Concile dans leur lettre aux Prélats d'Espagne, *præcipiente & præsidente piissimo & gloriosissimo Domino nostro Carolo Rege*. (V. *les Conciles*.) L'an 795, après avoir battu les Saxons, il en transplante un grand nombre dans ses autres Etats, & met à leur place les Obodrites, peuple Vandale du Meckelbourg. L'an 796, Léon III, nouveau Pape, lui envoie les clefs du Sépulcre de S. Pierre, avec la banniere de la ville de Rome, & le prie de députer quelqu'un pour recevoir le serment de fidélité des Romains. Charlemagne, accompagné de ses fils Charles & Louis, va châtier une partie des Saxons qui s'étoient encore révoltés. L'an 798, il fonde les Evêchés d'Osnabruck, de Munster, de Paderborn & d'Hildesheim. L'an 799, il reçoit dans son camp de Paderborn le Pape Léon, chassé par les Romains, le renvoie à Rome, & le fait rétablir sur son siege. L'an 800, il part de Mayence pour l'Italie. Le Pape vient le trouver à Lamentana; Charles arrive le 24 Novembre à Rome, où il est reçu comme en 774. Le Pape, 7 jours après, se purge, par serment devant lui, des crimes dont les Romains l'accusoient; & Charles se contente de cette espece de justification.

CHARLEMAGNE, COURONNÉ EMPEREUR.

L'événement le plus célebre de l'an 800, & du regne de Charles, est le rétablissement de la dignité Impériale en Occident. Ce fut dans la personne de ce Prince, que les Romains la firent revivre. Charles fut proclamé & couronné Empereur à Rome le 25 Décembre. (V. *les Empereurs*.) L'an 801, ayant quitté Rome le 25 Avril, il reçoit, entre Verceil & Ivrée, les Ambassadeurs du Calife Haroun, qui lui font cession des Lieux saints au nom de leur maître. Ce Calife entretenoit une étroite correspondance avec Charles, dont, au rapport d'Eginhart, il estimoit l'amitié, plus que celle de tout autre Prince du monde. L'an 802, Concile ou Parlement d'Aix la-Chapelle, où Charles réforme la justice, rédige les loix des différens peuples qui lui étoient soumis, & y ajoute de nouveaux réglemens. Des Prélats & des Comtes sont envoyés par tout l'Empire, sous le titre de *Missi Dominici*, pour faire rendre la justice aux Eglises, aux veuves, aux pupilles & à tout le peuple; cet usage fut suivi par les successeurs de Charles. L'an 803, traité conclu avec les Grecs, par lequel on regle les limites des deux Empires. On ajoute cette année quelques articles à la loi Salique & à la loi des Ripuaires. Charles dispense, à la demande du peuple, les Evêques & les Abbés d'aller à la guerre: ils étoient auparavant obligés de conduire eux-mêmes les troupes qu'ils devoient fournir à l'Etat. L'an 804, fin de la guerre de Saxe, après une durée de 33 ans. (Eginhart.) Charles transporte en France 100 mille familles Saxones; il laisse à celles qui resterent dans le pays, leurs droits, leurs immunités & leurs loix, mais à condition de se faire baptiser, de payer la dîme au Clergé, & d'obéir aux Juges qui leur seront envoyés par l'Empereur. Cette année, le Pape Léon fait un 2^{e} voyage en France; l'Empereur envoie son fils Charles à S. Maurice au devant de lui. Il va lui-même à Reims pour le recevoir; ils célebrent ensemble la Fête de Pâques à Kiersi, & celle de Noël suivant, à Aix-la-Chapelle, d'où Charles renvoie le Pape chargé de présens. L'an 806, Charles, fils de l'Empereur, est envoyé contre les Bohemes & les Sclaves de Misnie, qu'il soumet aux loix de son pere. La même année, Diete de Thionville, où Charles partage ses Etats entre ses 3 fils. Il fait à ce sujet un testament, où il ordonne, que les querelles qui surviendront entre ces Princes pour les limites de leurs Etats, seront décidées par le jugement de la croix. (Ce jugement consistoit à donner gain de cause à celle des deux parties qui tenoit le plus long-tems les bras élevés en croix.) Un autre article de ce testament permet aux peuples de se choisir un maître après la mort des Princes, pourvu qu'il soit du sang royal. L'an 808, premiere descente des Normans, ou hommes du Nord, en France, sous la conduite de Godefroi. L'Empereur envoya son fils Charles pour leur donner la chasse. Charlemagne prévit les ravages que ces barbares feroient un jour en France, & prit des mesures pour les prévenir. Il visita ses ports; il fit construire des vaisseaux, qui resteroient toujours armés & équipés; & ce qui paroît incroyable, dit M. Hénaut, il en avoit depuis l'embouchure du Tibre jusqu'en Germanie. Ce fut à Boulogne qu'il établit le principal arsenal de sa marine. Il y fit relever un ancien phare, ouvrage de Caligula (c'est ce qu'on nomme aujourd'hui *la Tour d'Ordre*,) & ordonna d'y allumer des feux toutes les nuits. L'an 813, étant à Aix-la-Chapelle, il associe à l'Empire Louis, son fils, Roi d'Aquitaine. L'an 814, une pleurésie termina les jours de Charlemagne le 28 Janvier, à Aix-la-Chapelle, où il est enterré. Ce Prince étoit dans la 14^{e} année de son Empire, la 45^{e} de son regne en France, la 72^{e} de son âge. Plusieurs Anciens mettent sa mort en 813, parce qu'ils commencent l'année au 25 Mars ou à Pâques. L'Histoire & la Fable ne présentent peut-être pas de Monarque qui ait mieux mérité le surnom de Grand, que Charlemagne. Tout le cours de son regne fut un enchaînement de victoires & de conquêtes. Il eut pour ennemis tous les peuples qui l'environnoient; il fit face à tous, & il n'y en a eu presque aucun qu'il n'ait obligé de subir ses loix. Attaqué en même-tems à des distances très-éloignées, on le voyoit passer avec une rapidité surprenante, des Pyrénées au fond de la Germanie, des extrémités de l'Italie sur les bords de l'Océan. Au milieu de ses expéditions militaires, il régloit l'intérieur de ses Etats, comme s'il eût été dans une profonde paix. Les Jurisconsultes & les politiques admirent encore aujourd'hui la sagesse qui regne dans ses Capitulaires, & l'Histoire ac-

ROIS D'ITALIE.

Charlemagne lui avoit envoyé, il fait une incursion sur les terres de Grimoald, Duc de Bénévent, qui affectoit l'indépendance envers le Royaume d'Italie, & lui enleve un Château. L'an 796, tandis que Charlemagne est occupé à réduire les Saxons, Pepin conduit une armée d'Italiens & de Bavarois en Pannonie contre les Abares, & penetre jusqu'à l'embouchure de la Drave dans le Danube. Il revient au commencement de l'hiver trouver son pere, avec un butin immense, qu'il lui présente. L'an 801, il reprend les armes contre le Duc de Bénévent. Il lui enleve cette année Théate, aujourd'hui Chieti, avec les places voisines, & l'année suivante Ortone dans l'Abbruze & Lucere, aujourd'hui Nocéra, dans la Pouille. Mais à peine fut-il parti, que le Duc reprit cette derniere place. L'an 806, Pepin chasse les Sarrazins de l'Isle de Corse, dont ils s'étoient rendus maîtres. L'an 810, ayant équippé une flotte nombreuse, il s'empare des principales Isles des Vénitiens: mais il ne put faire la conquête de Rialto, où ces Républicains s'étoient retirés. Après cette expédition, Pepin retourne à Ravenne, & delà s'étant rendu à Milan, il y meurt le 8 Juillet 810, à l'âge d'environ 34 ans. „ Si ce Prince eut vécu plus long- „ tems, dit Sigonius, il eût, par la grandeur de son courage, égalé „ la gloire de son pere & de son aïeul. „ Pepin n'ayant laissé qu'un fils naturel, nommé Bernard, avec 5 filles, l'Italie, après sa mort, retourne à Charlemagne, dont il n'étoit, dans le fait, que le Vice-Roi. Eginhart dit, que l'Empereur fit venir les filles de Pepin en France, après la mort de leur pere, pour être élevées sous ses yeux.

BERNARD.

811. BERNARD, fils naturel de Pepin, Roi d'Italie, fut pourvu des Etats de son pere par Charlemagne, l'an 812, & non

resta

teste qu'il fut soigneux de faire observer les loix qu'ils renferment. La Religion & les Lettres lui ont des obligations qu'elles ne peuvent oublier. Il assembla de fréquens & nombreux Conciles pour l'extirpation des erreurs, la réformation des mœurs & le rétablissement de la discipline : il établit des Ecoles publiques en différens endroits ; & pour donner l'exemple, il ouvrit une Académie dans son propre Palais, à la tête de laquelle il se mit, ayant pour assesseurs Alcuin, Pierre de Pise, & d'autres savans hommes. Charles n'étoit point déplacé dans ce poste. Il étoit en effet très-habile pour le tems ; il parloit le Latin comme sa Langue naturelle, & entendoit les autres Langues savantes. Sur la fin de sa vie, il travailla à conférer la Version latine des SS. Evangiles avec la Version syriaque & l'original grec, & la corrigea de sa main. Comment donc a-t on pu avancer qu'il ne savoit pas écrire ?

Charlemagne eut 5 femmes. 1°. Himiltrude, qui ne fut que concubine, ou femme du 2^e rang ; 2°. DESIDÉRATE, fille de Didier, Roi des Lombards, qu'il épousa l'an 770, & répudia l'année suivante ; 3°. HILDEGARDE, d'une Maison illustre de Suabe, morte le 30 Avril 783 ; 4°. FASTRADE, fille du Comte Rodolphe, décédée l'an 794 ; 5°. LIUTGARDE, morte à Tours le 4 Juin 800. Il eut de la 1ere Pepin, dit le Bossu, relégué, l'an 792, à l'Abbaye de Pruym, pour avoir conspiré contre la vie de son pere, & mort en 811 ; de la 3^e entr'autres enfans, Charles, né l'an 772, Roi de la France orientale, décédé sans lignée en 811, Pepin, Roi d'Italie, né l'an 776, mort le 8 Juillet 810, Louis, qui suit, Rotrude, née l'an 775, fiancée, l'an 787, à l'Empereur Constantin Porphyrogénete, & morte le 6 Janvier 810, sans avoir été mariée, mais non sans avoir été mere d'un fils nommé Louis, qui fut Abbé de S. Denis, Berthe, femme de S. Angilbert, dont il eut Harnid & l'Abbé Nithard, Historien de son tems ; la 4^e femme de Charles lui donna Théodrade & Hiltrude, Abbesses. Charlemagne eut encore 7 enfans naturels, dont les principaux sont, Hugues, Abbé de Saint-Quentin, &c. tué dans un combat contre les Sarrazins, le 7 Juin 844, & Drogon, Evêque de Metz en 823, & mort en 855.

Charlemagne, suivant Eginhart, portoit en hiver un pourpoint fait de peau de loutre sur une tunique de laine, avec un simple bordé de soie. Il mettoit sur ses épaules un sayon de couleur bleue ; des bandes de diverses couleurs, croisées les unes sur les autres, lui tenoient lieu de chaussure & de brodequins. Il s'enveloppoit ensuite, comme les Rois Mérovingiens, d'un manteau si long par devant & par derriere, qu'il touchoit aux pieds, & si court par les côtés, qu'à peine il venoit aux genoux ; mais bientôt il le quitta pour les manteaux bigarrés des Gaulois. Sous le regne de ce Prince, & même auparavant, on comptoit en France, comme aujourd'hui, par livres, sols & deniers ; mais avec cette différence que ces monnoies étoient réelles alors, & non, comme à présent, numéraires & fictices. La livre d'argent étoit du poids de 12 onces, & se partageoit en 20 sols, dont chacun se divisoit en 12 deniers. La livre d'or se partageoit de même, & un sol d'or équivaloit à 40 deniers d'argent. L'état des monnoies persista sur ce pied jusqu'au regne de Philippe I, qui substitua le poids de marc à la livre romaine. Le paiement en monnoie n'étoit pas le seul en usage ; on donnoit l'or & l'argent au poids, de même que chez les Romains. D'habiles gens prétendent qu'il y avoit alors à peu près autant d'argent en France, qu'il y en a présentement ; mais la valeur étoit très-différente.

La politique de Charlemagne à l'égard des peuples qu'il avoit soumis, fut la même que celle de Clovis à l'égard des Gaulois. Il leur laissa leurs loix & leurs usages, sauf la Religion Chrétienne qu'il les obligea tous d'embrasser : ainsi les loix Lombardes continuerent de régir les Lombards ; & les Romains, comme les Gaulois, conserverent le Droit Romain. De même les Allemands, soit ceux qui furent transplantés hors de leur pays, soit ceux qui resterent dans leur patrie, demeurerent en possession de leurs loix ; il faut en dire autant des Bavarois & des Riberoles, ou Ripuaires. Dans les actes, on avoit soin de marquer sous quelle loi vivoient les contractans, & il y avoit des Tribunaux différens, où l'on jugeoit suivant les loix des parties. Les Francs, outre la loi Salique, se régissoient par les Capitulaires. S'il y avoit quelque article qui regardât une autre nation, il étoit inséré dans leur Code ; mais lorsqu'ils n'étoient point désignés pour une nation particuliere, alors ils ne regardoient que la France.

Les Diplômes de Charlemagne sont datés de son regne en France, de son regne en Italie & de son Empire. Il n'y a aucune difficulté pour la date des années de son Empire, si ce n'est que le commencement en est placé en 800 par ceux qui commencent l'année au premier Janvier, & en 801 par ceux qui le commencent à Noël. Mais par rapport à son regne d'Italie, il faut en distinguer deux commencemens, & même un troisieme avec D. Bouquet : le premier, au mois de Mars ou d'Avril 774, avant la prise de Pavie ; le deuxieme, entre le 25 Mai & le 13 Juin, après la reddition de Pavie & l'enlévement de Didier ; & le troisieme, au commencement de l'an 774. Enfin, quant au regne de Charlemagne en France, pour lever quelques difficultés qui se rencontrent dans les Chartes, on peut lui donner 3 & même 4 commencemens : le 1er au 24 Septembre 768, jour de la mort de Pepin ; le 2e, au 9 d'Octobre de la même année, jour de son sacre à Noyon ; le 3e, au 4 Décembre 771, lorsqu'il commença à régner seul par la mort de Carloman. M. Schannat prouve par les Actes de la Dédicace de l'Eglise de Lauresheim, que le commencement de ce regne se prend aussi de l'an 772. Quelquefois Charlemagne date des années de son regne en France & de son regne en Lombardie, dans un même Diplôme, comme dans celui-ci : *Data VI Kal. Jul. anno VII° & II° regni nostri* ; mais le plus souvent il omet les années du regne de Lombardie. Charlemagne supprime aussi quelquefois le jour du mois dans ses dates. Celles de l'Indiction & de l'Incarnation se trouvent dans quelques-uns de ses Diplômes, même antérieurs à son Empire. Charlemagne scelloit quelquefois ses Diplômes du pommeau de son épée ; Je les soutiendrai, disoit-il, avec la pointe.

LOUIS LE DÉBONNAIRE.

L'an 814, LOUIS, à qui sa bonté & sa facilité à pardonner ont fait donner le surnom de DÉBONNAIRE, né en 778 de Charlemagne & d'Hildegarde, avant Pâques, nommé Roi d'Aquitaine à sa naissance, sacré l'an 781, le jour de Pâques à Rome, par le Pape Adrien I, associé à l'Empire au mois de Septembre 813, succeda le 28 Janvier 814 à son pere. Louis étoit marié depuis l'an 798 avec HERMENGARDE, fille d'Ingeramne, Duc d'Habsbaye, & avoit d'elle 5 fils, Lothaire, Pepin & Louis. Trente jours après la mort de Charlemagne, le nouvel Empereur se rendit à Aix-la-Chapelle ; il commença son regne par faire exécuter le testament de son pere, & ses dispositions en faveur des pauvres & des Eglises. Voulant établir la décence à sa Cour, il congédia ses sœurs & ses nieces, dont la vie étoit peu réglée, & les obligea de se retirer dans des Monasteres. (Nithard.) Il envoya son fils aîné Lothaire en Baviere, Pepin le 2^e, en Aquitaine, & retint Louis auprès de lui. L'an 815, il donne à un nommé Jean, son *fidele*, ou vassal, certaines terres dans le territoire de Narbonne, avec pouvoir d'y rendre la justice : premier exemple connu du droit de justice, accordé aux Seigneurs laïques. (Bouquet, T. VI, p. 472.) L'an 816, il tient un Concile à Aix-la-Chapelle pour la réforme du Cler-

ROIS D'ITALIE.

813, comme l'assure le P. Pagi. L'an 814, mandé par l'Empereur Louis le Debonnaire, il obéit, & se purge auprès de ce Prince des soupçons injustes qu'on lui avoit donnés de sa fidelité. L'an 815, les chefs d'une faction, opposée au Pape Leon III, ayant été judiciairement mis à mort, l'Empereur charge Bernard d'aller informer sur les lieux de cette exécution. Bernard s'acquitte de cette commission, & décharge le Pape dans le rapport qu'il envoie à l'Empereur. L'an 816, il accompagne, par ordre de ce Prince, le Pape Etienne IV, qui venoit en France. L'an 817, Bernard devient réellement coupable des mauvaises intentions que la calomnie lui avoit ci-devant prêtées. Voyant Lothaire, fils aîné de l'Empereur, élevé à l'Empire, il en conçoit un tel dépit, qu'il se dispose à la révolte. L'Empereur, informé de ce dessein, marche aussi-tôt vers l'Italie à la tête d'une puissante armée. Bernard sentit alors toute la témérité de son entreprise. Des flatteurs l'y avoient engagé. D'autres séducteurs, envoyés par l'Impératrice Hermengarde qui vouloit avoir l'Italie pour un de ses fils, le firent tomber dans un nouveau piege. Ces Emissaires lui persuaderent de passer en France, en lui promettant, avec serment, toute sureté pour sa personne. Bernard, suivi de ses complices, va trouver l'Empereur à Châlons-sur-Saône. Tous se prosternent à ses pieds, & lui demandent pardon. Interrogés juridiquement, ils découvrent toutes les circonstances du complot. On les conduit ensuite à Aix-la-Chapelle, où l'on acheve leur procès. Les Laïques sont condamnés à mort, & les Ecclesiastiques, parmi lesquels se trouvoit Anselme, Evêque de Milan, sont deposés & confinés en des Monasteres. Louis commue la peine des séculiers, & se contente qu'on leur creve les yeux. L'Impératrice, sans attendre l'ordre, fait faire l'opération à Bernard avec tant de violence, que 3 jours après il en meurt, le 17 Avril 818, à l'âge de 19 ans. Ce Prince avoit épousé CUNEGONDE, dont il eut un fils, nommé Pepin, qui fut pere de Bernard, de Pepin & d'Héribert, ou Herbert, tige des Comtes de Vermandois. (Anselme, S. Marc.)

gé. La même année, il va recevoir, au mois d'Août, à Reims le Pape Etienne IV, qui le couronne avec l'Impératrice. L'Empereur, en abordant le Pape, se prosterna trois fois de toute l'étendue de son corps, *omni corpore*, dit Thégan, à ses pieds. L'an 817, Concile d'Aix-la-Chapelle, au mois d'Octobre, pour établir l'uniformité dans l'Ordre Monastique, qu'on soumet universellement à la Regle de S. Benoît. Dans cette même Assemblée, Louis associe son fils aîné Lothaire à l'Empire. Il fait en même-tems le partage de ses Etats entre ses 3 fils, & engage les Grands à promettre, avec serment, de le maintenir. Révolte de Bernard, Roi d'Italie, à l'occasion de l'élévation de Lothaire à l'Empire, qu'il prétendoit devoir lui revenir, comme fils du premier-né de Charlemagne. Obligé de se soumettre, on lui creve, l'année suivante, les yeux, supplice dont il meurt 3 jours après. Louis entre alors en défiance de tous ses proches. Il bannit de sa Cour ses freres naturels, les fait raser & les confine dans des Cloîtres. L'an 822, Diete d'Attigni, au mois d'Août. L'Empereur y fait une pénitence publique, pour expier la mort de son neveu Bernard; il y publie un Capitulaire, dont le 2[e] article est très-important, en ce qu'il rend aux Eglises la liberté des élections. Il se réconcilie, dans la même Assemblée, avec ses proches, qu'il avoit obligés de se faire Moines. L'an 823, Lothaire, envoyé l'année précédente en Italie, est couronné Empereur à Rome par le Pape, le jour de Pâques. L'an 826, Hériolt, ou Harald, Roi de Danemarck, chassé de ses Etats, vient, pour la 3[e] fois, en France, fait hommage de son Royaume à l'Empereur, & reçoit le Baptême à Mayence. Mais ce Prince, de retour en Danemarck, abjura le Christianisme & la suzéraineté de la France. (Bouquet, T. VI, p. 62, n.) L'an 829, Assemblée de Worms, à la mi-Août, dans laquelle l'Empereur voulant faire un état à Charles qu'il avoit eu de Judith, sa 2[e] femme, lui donne l'Allemagne, la Rhétie, avec une partie de la Bourgogne. Ses autres fils, dans le partage desquels se trouvoient ces Provinces, murmurent du tort qui leur est fait. Ils réclament le partage de 817, solemnellement juré par les Chefs de la nation, & confirmé par l'Assemblée de Nimegue en 821. La plupart des Grands & plusieurs Prélats entrent dans leur mécontentement. Ils députent à l'Empereur l'Abbé Wala, son parent, pour lui faire des remontrances sur la religion du serment qu'il veut les engager à violer; mais Wala n'est point écouté. L'an 830, la révolte éclate. L'Empereur, abandonné de son armée, est obligé de se livrer avec son fils Charles, à la discrétion de ses 3 autres fils. L'Impératrice Judith, accusée d'un commerce criminel avec le Comte Bernard, Chambellan, est renfermée dans un Monastere à Poitiers. On veut que l'Empereur se fasse Moine, & on l'y dispose. Gombaut, Religieux de S. Médard, le tire de ce mauvais pas, en mettant la division entre les 3 Princes. Diete de Nimegue, au mois d'Octobre de la même année, où l'Empereur reprend son autorité. L'an 831, autre Assemblée, le 1 Février, à Aix-la-Chapelle, où l'on condamne à mort les chefs de la conjuration; mais l'Empereur leur conserve la vie. Judith s'y purge par le serment, des crimes dont elle étoit accusée, & Wala, son adversaire, est relégué dans un Château, sur les bords du Lac de Geneve. L'an 833, l'Empereur fait arrêter Pepin, qui cherchoit encore à brouiller, l'envoie prisonnier à Treves, & donne l'Aquitaine à son fils Charles. Nouveau soulévement des trois Princes à ce sujet. L'Empereur apprend à Worms qu'ils viennent lui faire la guerre, amenant avec eux le Pape Grégoire IV. Il va au-devant d'eux avec des troupes. Les deux armées se rencontrent dans un lieu nommé alors Rotfelth, depuis Lugenfeld, ou *le champ du mensonge*, & maintenant Rotleube, entre Brisac & la riviere d'Ill. Le 24 Juin, tandis que l'Empereur confere avec le Pape, son armée se laisse débaucher par les Princes. On l'arrête avec sa femme & son fils Charles; Judith est envoyée à Tortone, Charles à l'Abbaye de Pruym, & l'Empereur conduit à S. Médard de Soissons, d'où, le 1 Octobre, on l'amene à la Diete de Compiegne. Dans cette Assemblée, digne de l'horreur de tous les siecles, il est obligé de lire publiquement ses prétendus crimes dans un écrit dressé par les Evêques, après quoi il est dépouillé de ses habits royaux & de ses armes, déposé, revêtu d'un habit gris & mis en pénitence par Ebbon, Archevêque de Reims. Il est à remarquer que cette détestable scene, où l'on joua la Religion, ne fut que commencée à Compiegne, & s'acheva à S. Médard. Lothaire emmene son pere à Aix-la-Chapelle, où il lui fit passer l'hiver en prison. Ce traitement barbare indispose ses freres, & la hauteur dont il use à leur égard, acheve de les soulever. Lothaire, poursuivi par ces Princes, arrive à Paris avec son pere, le laisse à S. Denis, & se retire du côté de Vienne. Assemblée de S. Denis, tenue le 1 Mars 834. L'Empereur y est réconcilié par les Evêques, & rétabli par les Grands. Il retourne, accompagné de Louis, son fils, à Aix-la-Chapelle, où sa femme & Charles, son fils, lui sont rendus. Il en part quelques mois après pour aller réduire Lothaire, qu'il force à venir se jetter à ses pieds, auprès du Château de Blois. Lothaire obtient sa grace, après avoir juré de repasser en Italie, & de n'en point sortir jusqu'à nouvel ordre. L'an 835, tout ce qui avoit été fait contre l'Empereur est déclaré nul dans la Diete de Thionville, tenue au mois de Février. L'an 837, Assemblée d'Aix-la-Chapelle, au mois de Décembre, où l'Empereur donne à Charles la meilleure partie de la France, à l'instigation de Judith. L'an 838, descente des Danois en France par la Loire, sous la conduite d'Hasting. Après avoir réduit en cendres tout ce qui est entre le Cher & la Loire, ils assiegent Tours. On apporte les Reliques de S. Martin. Les barbares sont mis en fuite dans le lieu où elles s'arrêtent, & on y construit une Eglise, appelée la *Guerre S. Martin*. L'an 839, l'Empereur étant à Worms, à la fin de Mai, partage ses Etats entre Lothaire & Charles, laissant seulement la Baviere à Louis. (Pepin étoit mort.) Louis prend occasion de ce partage pour se révolter. L'Empereur marche contre lui l'an 840, le met en fuite, après Pâques, tombe malade & meurt le 20 Juin, avec de grands sentimens de piété, dans une Isle du Rhin, au-dessus de Mayence. Son corps fut porté à Metz, & inhumé dans l'Eglise de S. Arnoul. Il avoit regné 26 ans & 5 mois moins 8 jours depuis la mort de son pere, & étoit dans la 63[e] année de son âge. Outre ses 3 fils, Lothaire, Pepin & Louis, il avoit eu d'HERMENGARDE, sa premiere femme, morte le 3 Octobre 818, Gisle, mariée au Comte Everard, Alpaide, femme de Bégon, Comte de Paris, & Hildegarde, mariée au Comte Thierri. JUDITH, sa 2[e] femme, fille de Welfe, Comte de Baviere & d'Helgilwich, depuis Abbesse de Chelles, lui donna Charles, qui suit, & mourut à Tours le 19 Avril 843.

Sous Louis le Debonnaire, de même que sous Charlemagne, l'étiquette de la Cour étoit, que les Seigneurs en abordant le Monarque, lui baisassent les pieds. Quelques-uns néanmoins des plus distingués, avoient le privilege de lui baiser seulement les genoux, comme les Cardinaux font aujourd'hui à l'égard du Pape. Les Reines elles-mêmes baisoient les genoux de leurs maris. Les Ducs & les Comtes portoient alors des Couronnes sur la tête, mais differentes de celles des Rois. L'épreuve de l'eau froide s'établit du tems de Louis le Debonnaire, & si l'on s'en rapporte à deux monumens anciens cités par D. Mabillon, ce fut le Pape Eugene II, qui l'institua. Louis le Débonnaire, plus sage, la défendit par son Capitulaire de 828. *Examen*, dit-il, §. 7. c. 12, *aquæ frigidæ quod hactenus faciebant, à Missis nostris interdicatur.* L'épreuve, malgré cette défense, ne laissa pas de subsister, & l'on voit même qu'Hincmar, Archevêque de Reims, entreprit de la justifier. Ce fut Louis le Debonnaire, qui donna (l'an 817) la Ville & le Duché de Rome aux Papes; mais il en retint la Souveraineté, comme le prouvent differentes Monnoies de ce Prince, (Le Blanc, p. 102.) & les actes d'autorité suprême que lui & ses successeurs firent à Rome.

Il y a deux epoques à observer dans les Chartes de Louis le Débonnaire: la 1[re], du commencement de son regne d'Aquitaine, qui se prend du jour de son Sacre à Rome, par le Pape Adrien I, 15 Avril 781; la 2[e], du commencement de son Empire, laquelle

ROIS D'ITALIE.

LOTHAIRE.

L'an 820. LOTHAIRE, fils aîné de l'Empereur Louis le Debonnaire, fut nommé Roi d'Italie par son pere. Il y fut envoyé l'an 822 avec Wala & Gerunge, que l'Empereur lui avoit donnés pour Conseillers, & revint l'année suivante. Il y retourna l'an 829, après l'Assemblée de Worms. Etant repassé en France l'an 830, les troubles qu'il y excite, déterminent son pere à le dépouiller du titre d'Empereur, & à le réduire à la simple qualité de Roi d'Italie. L'an 833, après le retablissement de son pere, qu'il avoit fait déposer, il obtient son pardon, à condition de se retirer en Italie, & de n'en plus sortir du vivant de ce Prince. L'an 840, il succede à l'Empire. L'an 844, il declare Roi d'Italie son fils Louis II, & le fait couronner, le 15 Juin, par le Pape Sergius. Les Italiens comptent les années du regne de Lothaire de l'an 820, & les Romains de l'an 817. (*V. parmi les Empereurs* Lothaire I & Louis II, *& leurs successeurs au Royaume d'Italie, dans le même article, p. 432 & suivantes.*)

est fixée au 28 Janvier 814, quoiqu'il eut été couronné l'an 813. Louis & ses enfans ont usé indifféremment de l'Indiction qui commence au 1 Septembre, & de celle qui commence au 1 Janvier. (Vaissette.)

CHARLES LE CHAUVE.

840. CHARLES, surnommé le CHAUVE, né à Francfort, le 13 Juin 823, de Louis le Débonnaire & de Judith, nommé Roi d'Aquitaine par son pere, l'an 838, après la mort de Pepin, son frere, succéda le 20 Juin 840, au Royaume de France. L'an 841 le 25 Juin, s'étant joint à son frere Louis de Baviere, il gagna, sur l'Empereur Lothaire & Pepin, leur neveu, la mémorable bataille de Fontenai dans l'Auxerrois. Le carnage fut horrible de part & d'autre; on compte 40 mille hommes de tués du côté de Lothaire & de Pepin. Tandis que les François se font la guerre, les Normans entrent par la Seine le 12 Mai, pillent & saccagent tout ce qu'ils rencontrent, brûlent Rouen le 14 du même mois, l'Abbaye de S. Germer le 25, & se rembarquent le 31. L'an 842, Charles & Louis font ensemble un traité, par lequel ils s'engagent, avec serment, à se donner mutuellement secours contre Lothaire. L'an 843, les trois freres s'assemblent à Verdun au mois d'Août, partagent le Royaume entre eux, & font la paix. Charles tourne ensuite ses armes contre Noménoé, qui s'étoit fait Roi de Bretagne, & contre Pepin, neveu de Charles, qui se maintenoit en Aquitaine depuis la mort de son pere. L'an 848, Charles est reconnu Roi d'Aquitaine. (V. Pepin II *parmi les Rois de ce pays.*) La guerre contre Noménoé n'eut pas le même succès. (V. *les Ducs de Bretagne.*) L'an 849, Charles & Louis se lient ensemble d'une amitié si étroite, que *se donnant publiquement des bâtons l'un à l'autre, ils recommandent leurs femmes & leurs enfans au survivant.* (*Annal. Bertin.*) Les Normans cependant continuoient de désoler la France. Nantes, Saintes & Bourdeaux éprouverent leur fureur en 843; ils vinrent en 845, jusqu'aux portes de Paris, & pillerent l'Abbaye de S. Germain-des-Prés; ils ravagerent le Limousin & l'Isle de Hermoutier en 846, prirent & brûlerent Bourdeaux en 848, ravagerent Tours, & réduisirent en cendres l'Eglise de S. Martin en 853; ils brûlerent l'année suivante Angers, pour la 2e fois. L'an 855, ils sont taillés en pieces devant Poitiers par les Aquitains. L'an 856, le 18 Avril, ils pillent Orléans. L'an 857, le 18 Décembre, ils remontent la Seine jusqu'à Paris, mettent le feu à l'Eglise de Ste. Genevieve & à d'autres, & emmenent prisonnier Louis, Abbé de S. Denis. L'an 858, les Grands du Royaume s'étant soulevés contre Charles, députent à Louis, Roi de Germanie, pour l'inviter à venir se mettre à leur tête, & défendre l'Etat contre les Normans. Louis arrive, & il est joint aussi-tôt par les mécontens; mais l'année suivante Charles l'obligea de retourner en son Royaume. L'an 869, Lothaire, Roi de Lorraine, étant mort, le 8 Août, en Italie, Charles se rend à Metz, & s'empare de ses Etats. Louis de Germanie lui dispute cette proie; ils la partagent en deux parts égales, au mois d'Août 870, à Mersen, près de Maëstricht. La même année, Charles prive de ses Abbayes & relegue à Senlis, pour crime de révolte, Carloman, son fils, qu'il avoit forcé d'entrer dans la Cléricature en 851. L'ayant ensuite élargi, à la priere des Légats du Pape, comme il apprit qu'il recommençoit à brouiller, il le fit arrêter de nouveau l'an 873, le fit dégrader, lui fit crever les yeux, & l'enferma dans le Monastere de Corbie. Carloman s'étant échappé de sa prison, se sauva auprès de Louis le Germanique, qui lui donna l'Abbaye d'Epternac, où il mourut en 886. L'Empereur Louis II étant mort en 875, Charles se rend à Rome, où il reçoit la Couronne impériale des mains du Pape Jean VIII le 25 Décembre. L'an 876, après la mort de Louis le Germanique, arrivée le 28 Août de cette année, Charles marche avec une grande armée pour s'emparer de ses Etats, au préjudice des 3 fils de ce Prince. Louis, le plus voisin d'entre eux, lui envoie 30 hommes, dont 10 firent l'épreuve de l'eau froide, 10 celle de l'eau bouillante, & 10 l'épreuve du fer ardent, (tous en sa présence & sans être endommagés,) pour lui prouver l'injustice de son procédé. Charles, d'abord effrayé de ce prodige, accorde une suspension d'armes, qu'il confirme avec serment; il ne laisse pas néanmoins de continuer sa marche; son dessein étoit, suivant l'Historien qui nous sert de guide, de surprendre son neveu, & de le priver de la vue. Louis averti, vient au-devant de lui, & met en déroute son armée, le 8 Octobre, près d'Andernac. (*Annal. Fuld.*) L'an 877, Charles passe les Alpes, à la priere du Pape, & meurt au retour, le 6 Octobre, dans une cabane en-deçà du Mont-Cénis, à l'âge de 54 ans 4 mois & 7 jours, après avoir regné 37 ans 3 mois & 16 jours, comme Roi de France. On prétend qu'il fut empoisonné par le Juif Sédécias, son Médecin. Charles avoit épousé, 1°. le 14 Décembre 842, HERMENTRUDE, fille d'Eudes, Comte d'Orléans, morte le 6 Octobre 869; 2°. le 22 Janvier 870, RICHILDE, fille de Beuves, Comte d'Ardenne, sœur de Richard, Duc de Bourgogne, & de Boson I, depuis Roi de Provence. Du premier lit il eut Louis le Begue, qui suit, Charles, Roi d'Aquitaine, mort le 29 Septembre 865, Lothaire, dit le Boiteux, Abbé de Moutier-en-Der, mort en 866, Carloman, dont on a parlé ci-dessus, & 3 filles, Judith, femme de Baudouin, Comte de Flandre, qui l'enleva, Rotrude & Ermentrude Abbesses. Du 2e lit, un fils & une fille, morts jeunes. (V. *les Empereurs, les Rois d'Aquitaine & les Rois de Lorraine.*)

Il faut distinguer 6 époques du regne de ce Prince. La 1re est de l'an 837, lorsque son pere lui donna le Royaume de Neustrie; la 2e de 838, lorsqu'il fut fait Roi d'Aquitaine, après la mort de Pepin; la 3e de 839, lorsqu'il reçut le serment des Seigneurs d'Aquitaine; la 4e de 840, lorsqu'il succeda à son pere, la 5e du 9 Septembre 870, lorsqu'il fut couronné à Metz, Roi de Lorraine; la 6e du 25 Décembre 875, lorsqu'il fut couronné Empereur, à Rome. Charles, d'abord après la mort de Lothaire, son neveu, joignit les années de son regne en France, à celles de son regne dans le Royaume de Lothaire. Celles-ci se comptent tantôt du mois d'Août 869, tantôt du mois de Septembre 870. Ce Prince ajoute à la date de quelques-uns de ses Diplômes, *Lorsque nous assiégions Toulouse*, l'an 849. Charles le Chauve est surnommé le GRAND dans quelques anciens monumens; ce qui l'a fait confondre par d'habiles gens avec Charlemagne. Ce qui distingue ses Diplômes de ceux de son aïeul, c'est l'invocation de la Trinité, qui est à la tête de ceux-là; usage que Charles le Chauve transmit à ses successeurs. Il commençoit souvent l'Indiction à Noël avec l'année.

LOUIS II, DIT LE BEGUE.

877. LOUIS II, dit le BEGUE, fils de Charles le Chauve & d'Hermentrude, né le 1 Novembre 846, couronné Roi d'Aquitaine l'an 867, succéda, le 6 Octobre 877, à son pere, & fut couronné le 8 Décembre suivant à Compiegne, par Hincmar, Archevêque de Reims; cérémonie qui fut renouvellée le 7 Septembre 878 au Concile de Troyes, par le Pape Jean VIII. L'année suivante il meurt à Compiegne le 10 Avril, jour du Vendredi-Saint, & y est inhumé. Louis laissa 2 fils, Louis & Carloman, d'ANSGARDE, fille du Comte Ardouin, sa 1ere femme. Comme il l'avoit épousée contre la volonté de son pere, il fut obligé de la répudier par ses ordres. Il épousa ensuite ADÉLAÏDE, qui étoit enceinte de Charles le simple, lorsqu'il mourut.

Louis le Begue ne fut pas reconnu Roi en Languedoc aussi-tôt que dans le reste de la France. On voit des Actes de cette Province datés de la 2e année après la mort de Charles le Chauve.

LOUIS ET CARLOMAN.

879. LOUIS & CARLOMAN succedent, dans le mois d'Avril, à Louis le Begue, leur pere, & sont sacrés par Anségise, Archevêque de Sens, à l'Abbaye de Ferrieres en Gâtinois. Cependant Louis, Roi de Saxe, ne reconnoissant point les 2 freres pour fils légitimes de Louis le Begue, s'avançoit en France pour s'emparer de ce Royaume. L'Abbé Hugues, Boson & Thierri, lui députent Wautier, Evêque d'Orléans, pour lui offrir la partie du Royaume de Lothaire, dont Charles le Chauve & Louis le Begue, avoient joui, & l'engager, moyennant cette offre, à se retirer. Louis accepte l'offre, & reprend la route de Saxe. Peu de tems après, Louis & Carloman, apprenant que Charles le Gros est en marche pour aller prendre possession du Royaume de Lombardie, vont à sa rencontre, & le joignent au bourg d'Orbe, comme il alloit passer le Mont-Jou. Charles leur promet son amitié, qu'ils étoient venus demander. A leur retour, ils marchent contre les Normans de la Loire, les atteignent vers l'embouchure de la Vienne dans ce fleuve, & les taillent en pieces le 30 Novembre 879. Au commencement de l'année suivante, Louis de Saxe, invité par des mécontens, s'achemine de nouveau pour s'emparer de la France. L'Abbé Hugues, accompagné des deux Princes, va au-devant de lui avec une armée, & le rencontre à Ribemont sur Oise. Louis, se trouvant le plus foible, fait alliance avec les fils de Louis le Begue, & s'en retourne. Au mois de Mars suivant, Louis & Carloman, s'étant rendus à Amiens, partagent entr'eux la Monarchie.

LOUIS III.

880. LOUIS III regne sur tout ce qui dépendoit de la Neustrie & de l'ancien Royaume d'Austrasie, en-deçà de la Meuse. Peu de tems après ce partage, il se trouve au Parlement de Gondreville, où il fait un traité avec Charles le Gros & les Agens de Louis de Saxe. Il marche ensuite contre Hugues, batard de Lothaire & de Valdrade, qui revendiquoit la Lorraine à main armée, & met en déroute ses troupes, commandées par Thibaut, son beau-frere. Louis, après cette expédition, tourne ses armes contre Boson, qui s'étoit fait Roi de Provence, prend Mâcon, & met le siege devant Vienne, avec son frere & Charles le Gros, Roi d'Italie. Tout cela se passa depuis le mois d'Avril 880, jusqu'à la fin de cette année. Au commencement de 881, Louis fut obligé de quitter le siege de Vienne, pour aller s'opposer aux courses des Normans. Il gagna, sur ces barbares au mois de Juillet, une grande bataille dans le Vimeu; on fit, sur cette victoire, une chanson tudesque, qui s'est conservée jusqu'à nous. (Bouquet, T. IX, p. 99.) L'an 882, il poursuit une autre bande de Normans qui étoient venus par la Loire, & les chasse du Royaume. Louis mourut à S. Denis, lieu de sa sépulture, le 4 Août de la même année, d'une rupture, causée par les efforts qu'il avoit faits dans la derniere action contre ces pirates. D'autres donnent une cause moins honorable de sa mort. Ce Prince n'ayant point laissé d'enfans, ses Etats retournerent à son frere.

CARLOMAN.

880. CARLOMAN a pour son partage les Royaumes de Bourgogne, d'Aquitaine, le Marquisat de Toulouse, la Septimanie, & enfin toute la partie du Royaume de Lothaire, que Boson avoit usurpée, & dont Louis & Carloman résolurent de le déposséder. Carloman se trouve avec Louis à Gondreville, à la bataille contre Hugues le Batard, à la prise de Mâcon & au siege de Vienne, qui dura près de 2 ans, par la vigoureuse résistance d'Hermengarde, femme de Boson. Il est remarquable qu'aucun des trois Rois qui commencerent le siege de Vienne, ne se trouva à la prise de cette ville, lorsque la disette contraignit Hermengarde, au mois de Septembre 882, de se rendre à Richard, son beau-frere. Charles le Gros étoit repassé en Italie dès 880; Louis quitta ensuite le siege, pour aller s'opposer aux Normans; enfin Carloman, après l'avoir aussi quitté, comme on le voit par plusieurs de ses Diplômes, y retourna à la vérité, & y étoit occupé, lorsque Louis, son frere, mourut. Mais à la nouvelle de cet événement, il chargea le Duc Richard, beau-frere de Boson, de continuer le siege, & vint recueillir la succession de son frere. Les irruptions continuelles des Normans ne permirent pas à Carloman de continuer guerre contre Boson; il fut enfin obligé d'acheter la paix de ces pirates à prix d'argent. Ce Prince mourut le 6 Décembre 884, d'une blessure qu'il avoit reçue en poursuivant un sanglier à la chasse dans la forêt de Basieu, & fut enterré à S. Denis. Carloman avoit épousé à Troyes, l'an 878, la fille de Boson, dont il ne laissa point de postérité. Après la mort de Carloman, Charles, son frere, nommé depuis le Simple, devoit naturellement lui succéder : mais comme il étoit à peine âgé de 4 ans, & que la France avoit un extrême besoin d'un Prince capable de faire face aux Normans, & de gouverner par lui-même, les Grands offrirent la Couronne à Charles le Gros, qui l'accepta. Le jeune Charles resta particulier sous la tutele de l'Abbé Hugues.

Nous avons un Diplôme de Carloman, daté du mois de Janvier, *Indictione XIIII. anno III. Carolomanni gloriosi Regis.* L'Indiction XIIII marque l'an 881; qui n'étoit point la 3e année de Carloman depuis la mort de Louis le Begue. Pour lever cette difficulté, il faut ou, mettre *anno II*, ou commencer les années du regne de Carloman avec le mois de Janvier, quoiqu'elles n'aient réellement commencé qu'au 10 Avril, jour de la mort de Louis le Begue. Nous avons parlé ailleurs de cette maniere de compter, dont il y a plusieus exemples.

CHARLES LE GROS.

884. CHARLES LE GROS, fils de Louis le Germanique, & petit-fils de Louis le Débonnaire, Roi de Suabe en 876, Roi d'Italie en 879, couronné Empereur le 25 Décembre 880, arrive d'Italie en France sur la fin de Janvier 885, y est reconnu pour Souverain par tous les Grands, & repasse aussi-tôt en Allemagne. Pendant son absence, la même année 885, vers la fin d'Octobre, les Normans, sous la conduite de Sigéfroi & de Sinrich, viennent mettre le siege devant Paris. Cette ville, alors renfermée dans ce qu'on nomme aujourd'hui l'*Isle du Palais*, tenoit à la terre par 2 ponts de bois, dont l'entrée étoit défendue de chaque côté par une tour. (Ces 2 tours étoient où sont aujourd'hui le grand & le petit Châtelet.) On connoît peu de sieges qui aient été poussés avec plus de vigueur & d'acharnement que celui-là. Les Parisiens, Goslin, leur Evêque, & le Comte Eudes à la tête, le soutinrent avec un courage inébranlable. L'an 886, Charles, sollicité, pressé de venir à leur secours, paroît enfin, vers les derniers jours d'Octobre, avec une armée au pied de Montmartre. Mais n'osant risquer une bataille, il fait, le 30 Novembre, une paix honteuse avec les Normans, & s'en retourne. (Vaissette, T. II, p. 527.) L'an 887, Charles est déposé solemnellement le 11 Novembre, à la Diete de Tribur, & Arnoul, son neveu, lui succede au Royaume de Germanie. (V. *les Empereurs.*) On voit, par des Chartes de Languedoc, que Charles le Gros n'étoit pas encore reconnu dans cette Province en 886.

EUDES.

L'an 887, EUDES, ou ODON, Comte de Paris, fils du fameux Robert le Fort, est élu Roi de France du vivant de Charles le Gros, & après son retour en Allemagne, par les principaux Seigneurs. (Vaissette.) On ignore le jour précis & le lieu de son élection, quoiqu'on prétende qu'elle fut faite à Compiegne, & qu'il y fut couronné par Wautier, Archevêque de Sens. Eudes eut plusieurs concurrens; mais aucun ne réussit à lui enlever la Couronne. Arnoul, Roi de Germanie, fit citer Eudes dans une Diete qu'il tint à Worms; & content de ses soumissions, il le laissa paisible possesseur du Royaume de France. L'an 889, Eudes attaque les Normans, qui étoient venus de nouveau assiéger Paris, les défait à Montfaucon le 24 Juin, & en laisse 19000 sur la place. L'an 892, Eudes porte la guerre en Aquitaine contre Guillaume le Pieux, & quelqu'autres Seigneurs rebelles, à la tête desquels étoient le Duc Rainulfe, Gauzbert, son frere, & Ebles, Abbé de S. Germain-des-Prés & de S. Denis; celui-ci s'étoit signalé au siege de Paris contre les Normands : l'Annaliste de Metz dit qu'il fut tué, le 10 Octobre 893, d'un coup de pierre qu'il reçut au siege d'un Château. L'an 893, Eudes étant en Aquitaine, y apprend ce qui se passoit au sujet de Charles le Simple; il revient promptement, marche à sa rencontre, & l'oblige d'aller chercher une retraite en Germanie : mais Charles rentra

CONCURRENS DU ROI EUDES.

Tous les François ne réunirent pas leurs suffrages en faveur du Comte Eudes; plusieurs d'entre eux se déclarerent pour d'autres Seigneurs qui furent ses concurrens, & se mirent en état de lui disputer la Couronne, ou du moins de se rendre maîtres de quelques parties de la Monarchie.

Gui, Duc de Spolete, qui descendoit par les femmes, de Charlemagne, se fit couronner Roi de France à Rome, suivant Liutprand, aussi-tôt qu'il eut appris la mort de Charles le Gros, passa les Alpes, s'avança jusqu'à Metz, & s'en retourna en Italie.

Raoul, ou Rodolphe, fils de Conrad, Comte de Paris, se rendit maître de la Bourgogne Transjurane, s'en fit couronner Roi à S. Maurice en Valais, & forma un nouveau Royaume.

Rainulfe II, Comte de Poitiers & Duc d'Aquitaine, résolut d'envahir les pays qui sont entre la Loire & les Pyrénées, & s'en fit proclamer Roi. (V. *les Empereurs, les Comtes de Poitiers & les Rois de Bourgogne.*)

CHARLES III, DIT LE SIMPLE.

L'an 893, CHARLES III, surnommé LE SIMPLE, fils posthume de Louis le Begue, âgé d'environ 14 ans, exclus jusqu'alors du trône à cause de sa jeunesse, est reconnu Roi de France par plusieurs Seigneurs, à la tête desquels est Foulques, Archevêque de Reims, qui couronne ce jeune Prince le 28, & non le 7 Janvier. Mais à l'approche d'Eudes, Charles se retire auprès d'Arnoul en Germanie. L'an 896, Charles fait un traité avec Eudes, par la négocia-

bientôt en France pour soutenir ses droits. A la fin il contraignit Eudes d'en venir à un traité, par lequel il partagea la Monarchie avec lui, & le reconnut pour son Seigneur : cette paix fut conclue vers le milieu de l'an 896. Les pays situés entre la Seine, l'Océan, les Pyrénées, l'Espagne & la Méditerranée, échurent à Eudes. Il mourut le 3 Janvier de l'an 898. Un Auteur du XI^e siecle donne à ce Prince un fils, nommé Arnoul, qui prit, après sa mort, le titre de Roi d'Aquitaine; mais qui lui survécut peu. On le fait pere aussi d'une fille, nommée Oda, qui épousa, dit-on, Zuentibold, Roi de Lorraine, fils naturel d'Arnoul. Le P. Pagi se trompe, lorsqu'il donne pour fils au Roi Eudes, Hugues le Grand, pere de Hugues Capet. Hugues le Grand étoit fils, non du Roi Eudes, mais de Robert, son frere.

Il faut reconnoître dans les diplômes, avec D. Vaissette & D. Bouquet, deux commencemens du regne d'Eudes; l'un de l'an 887, l'autre de 888; ce qui vient de ce qu'il a été reconnu plus tard en certains endroits que dans d'autres.

ROBERT.

L'an 922, Robert, Duc de France, frere du feu Roi Eudes, est élu Roi par les factieux, & couronné le 20 Juin par Hervé, Archevêque de Reims. Il ne jouit pas un an entier de la Couronne qu'il avoit usurpée, ayant été tué le 15 Juin 923, dans une bataille près de Soissons. Après la mort de Robert, Hugues le Grand, son fils, & Raoul, beau-frere de Hugues, prétendent à la Couronne. Hugues consulte Emme, sa sœur, femme de Raoul, lequel des deux, de lui, ou de Raoul elle se choisiroit pour Roi. Emme ayant répondu qu'elle aimeroit mieux baiser les genoux de son mari, que ceux de son frere; Hugues, sur sa réponse, cede le Royaume à Raoul. (*Radulf. Glaber. l. 1, c. 2.*)

RAOUL, ou RODOLPHE.

923. Raoul, Duc de Bourgogne, est élu Roi par les intrigues de Hugues le Grand, son beau-frere, après la mort de Robert, & couronné à Soissons avec Emme, sa femme, le 13 (& non le 23) Juillet 923, par Wautier, Archevêque de Sens. (Bouquet, T. viii, p. 322.) L'an 928, Raoul, pour s'affermir sur le trône, fit un traité avec Charles le Simple, à qui il imposa telles conditions qu'il lui plut, étant maître de sa personne: l'une de ces conditions sans doute étoit, qu'il lui céderoit la Couronne. Les Historiens, en parlant de ce traité, nous disent seulement que *Raoul fit sa paix avec Charles, lui rendit le Palais d'Attigni, & lui fit divers présens.* L'an 930, Raoul alla en Aquitaine pour soumettre à sa domination ce pays, qui refusoit de le reconnoître : il rencontra les Normans dans le Limousin, & les défit entiérement, ce qui lui attira beaucoup de gloire, & disposa les Aquitains à se soumettre. L'an 932, Raoul est reconnu dans le Languedoc. Depuis ce tems on y data les actes des années de ce Prince; mais en ne les comptant que depuis la mort de Charles le Simple, ou quelquefois depuis la soumission de Raimond-Pons, Marquis de Gothie. Ce Prince mourut le 14, ou, selon D. Vaissette, le 15 Janvier 936, sans laisser d'enfans mâles, & fut enterré à Ste. Colombe de Sens. Il y eut après sa mort un interregne en France, jusqu'au retour de Louis, fils de Charles le Simple, que les principaux Seigneurs rappellerent. Pendant ce tems on data, *depuis la mort de Raoul, J. C. regnant, & dans l'attente d'un Roi.*

tion de l'Archevêque de Reims. Charles, par ce traité, devient maître des pays situés entre la Seine & le Rhin. L'an 898, après la mort d'Eudes, Charles est reconnu de nouveau par les principaux Seigneurs, assemblés à Reims, & couronné une 2^e fois par l'Archevêque. L'an 911, Charles le Simple, hors d'état de pouvoir résister aux Normans qui inondoient toute la France, est obligé de céder en fief à Rollon leur Chef, une partie de la Neustrie, qui prit depuis le nom de Normandie: il lui donne de plus sa fille Gisle, ou Gisele en mariage, à condition qu'il embrassera le Christianisme. Rollon reçoit le Baptême l'an 912; depuis ce tems la France fut moins exposée aux ravages des Normans. (V. *les Ducs de Normandie.*)

L'an 911, Charles est reconnu pour Souverain par les Lorrains, après la mort de Louis, Roi de Germanie, le dernier de la race de Charlemagne au-delà du Rhin, dont toute la succession auroit dû lui revenir. Cette nouvelle acquisition lui donna occasion de dater ses chartes de cet événement. Charles continue de regner, mais avec peu d'autorité. Les Seigneurs se prévalant de la foiblesse de son gouvernement, s'érigent presque en Souverains. Ils en viennent à une conjuration ouverte, & jusqu'à refuser de le reconnoître pour Roi. Cette résolution fut prise dans une Assemblée, tenue à Soissons l'an 920. Elle eut son plein effet l'an 922, où l'on élut Robert, Duc de France, pour Roi. L'an 923, Charles le Simple livre bataille, près de Soissons, à Robert, & le tue de sa propre main; mais ce Prince n'est pas plus affermi sur le trône par la mort de ce compétiteur. Hugues, fils de Robert, ranime le courage des soldats à la vue de la mort de son pere, & pousse si vivement Charles, qu'il l'oblige à prendre la fuite. Charles se sauve en Allemagne, & revient ensuite auprès d'Herbert, Comte de Vermandois, qui se saisit de sa personne, & le retient enfermé jusqu'à sa mort, arrivée le 7 Octobre 929. Charles laissa de la Reine Odgive, ou Ogive, sa 3^e femme, un fils, nommé Louis, âgé de 9 ans, que sa mere avoit mené en Angleterre après que son mari eut été détrôné, pour y chercher un asyle auprès du Roi Aldestan, son frere. Ogive, après la mort de Charles, se remaria à Herbert, Comte Troyes. On ignore le nom de la premiere femme de Charles, dont il eut une fille, nommée Gisele; Frédérune, la 2^e, qu'il épousa le 16 Avril 907, & qui mourut le 10 Février 917, lui donna 4 filles.

Nous trouvons 3 époques dans les chartes de Charles le Simple : la 1^re du 28 Janvier 893, lorsqu'il commença de regner; la 2^e du 3 Janvier 898, lorsqu'il réunit toute la Monarchie par la mort du Roi Eudes. Cette époque est exprimée par, *anno redintegrante*, ou *pleniter regnante*; ou enfin, *in successione Odonis*. La 3^e est le 21 Janvier 912, ou la fin de 911, suivant D. Bouquet, lorsque Charles devint maître de la Lorraine par la mort de Louis, Roi de Germanie. Cette epoque est ordinairement exprimée par *à largiore*, ou *ampliore hereditate indepta*. Ces trois dates se trouvent souvent réunies ensemble, chacune depuis le commencement qui lui est propre. A ces trois époques, on en peut joindre une 4^e qui commence l'an 900, lorsque Charles fut reconnu dans l'Aquitaine & la Septimanie. D. Vaissette cite plusieurs diplômes de Charles, qui prouvent cette date; ils font voir aussi, selon la remarque de cet habile Historien, que Charles ne fut pas reconnu Roi dans ces pays aussi-tôt après la mort d'Eudes, & qu'il ne fut pas reconnu dans toute leur étendue en même tems. Il en est de même pour la Bourgogne, où, suivant quelques chartes, il ne fut reconnu qu'en 899.

LOUIS IV, surnommé D'OUTREMER.

936. Louis IV, né l'an 920 de Charles le Simple & d'Ogive, surnommé d'Outremer, à cause du séjour qu'il fit en Angleterre pendant environ 13 ans, est rappelé par les Seigneurs après la mort de Raoul. Arrivé en France, il est couronné à Laon le 19 de Juin 936, par Artaud, Archevêque de Reims. La ville de Laon faisoit alors le séjour le plus ordinaire de nos Rois. L'an 937, Louis prend en main les rênes de l'Etat. L'an 938, plusieurs Seigneurs, à la tête desquels est Hugues le Blanc, font une ligue contre Louis. L'an 940, les rebelles se saisissent de Reims. L'année suivante, Louis est défait par Hugues le Blanc & Herbert, devant la ville de Laon, & mis en fuite, après avoir perdu la moitié de son armée. Il se retire en Bourgogne, dont les peuples lui demeurent fideles; delà il se rend à Vienne, où il est reçu par Charles Constantin, qui en étoit Comte. Les principaux Seigneurs Aquitains viennent lui rendre leurs hommages en cette ville, les uns en personne, les autres par députés. De Vienne Louis passe en Aquitaine : il étoit à Poitiers le 5 Janvier 942, comme on le voit par une charte qu'il y donna en faveur de l'Abbaye de S. Hilaire. Louis reprit ensuite la route de France, où, par la soumission de Hugues le Blanc & d'Herbert, Chefs des rebelles, on vit enfin cesser les troubles qui agitoient, depuis plusieurs années, ce Royaume. Le Pape Etienne VIII, auquel Louis avoit eu recours, & les bons offices de Guillaume I, Duc de Normandie, contribuerent beaucoup à cette paix; mais elle ne fut pas de longue durée. Après la mort de Guillaume, Louis voulut s'emparer de ses Etats; mais il fut adroitement joué par le Comte Bernard, tuteur du jeune Richard, qui fit venir secrétement à son secours Aigrold, Roi de Danemarck. Louis est défait, & pris prisonnier l'an 944, ou 945, selon Flodoard, à Bayeux, par la trahison de Hugues le Grand, Comte de Paris & Duc de France. Les Normans consentent de rendre la liberté à ce Prince, pourvu qu'il donne un de ses fils en ôtage, & quelques autres Seigneurs, jusqu'au rétablissement du jeune Richard. A ces conditions, Louis

est remis entre les mains de Hugues le Grand, qui le retient en prison encore un an, sous la garde de Thibaud I, Comte de Blois. L'an 946, Louis ayant recouvré la liberté, fait une ligue avec Otton, Roi de Germanie, & Arnoul, Comte de Flandre, contre Hugues le Grand & Richard I, Duc de Normandie. Les trois Princes ainsi ligués, commencent par s'emparer de Reims, & rétablissent l'Archevêque Artaud, que Hugues, fils d'Herbert, avoit supplanté : ils marchent ensuite à Senlis, dont ils levent le siege, entrent en Normandie, sont repoussés devant Rouen, se retirent honteusement, & perdent beaucoup de monde dans leur retraite. L'an 948, Louis se rendit le 7 Juin, avec Otton, Roi de Germanie, au Concile d'Ingelheim, & y fit de grandes plaintes contre les persécutions qu'il souffroit de la part de Hugues. L'excommunication dont ce dernier fut frappé, s'il refusoit de se soumettre à son Souverain, ne l'empêcha pas de persévérer dans sa révolte jusqu'à l'an 950, qu'il fit un traité avec le Roi. L'an 951, Louis marche en Auvergne avec une armée, pour réduire les Seigneurs du pays révoltés contre Guillaume Tête-d'Etoupes, qu'il leur avoit donné pour Comte. L'an 954, Louis allant de Laon à Reims, rencontre un loup, le poursuit, est renversé de son cheval, & meurt à Reims de cette chute le 10 Septembre. (Vaissette.) Telle fut la fin d'une vie d'environ 38 ans, & d'un regne de 18 ans & 3 mois moins 9 jours, mêlés de mille traverses. Louis avoit épousé, l'an 939, GERBERGE, fille de Henri l'Oiseleur, Roi de Germanie, & veuve de Gisalbert, Duc de Lorraine, décédée, au plutôt, en 968, & inhumée à S. Remi de Reims. Il en laissa 2 fils, Lothaire & Charles, qui lui restoient de 5 qu'il avoit eus de cette Princesse. Lothaire succéda seul à son pere ; Charles ne partagea point, contre la coutume de ce tems, tant à cause de son bas âge, que parce qu'il ne restoit presque plus alors au Roi de France, aucune ville en propre, que Reims & Laon. Louis eut aussi une fille, Mathilde, femme de Conrad, Roi d'Arles.

Les années du regne de Louis d'Outremer, se comptent ordinairement dans les diplômes, du 19 Juin 936, jour de son Couronnement. Il se trouve aussi des chartes où le commencement de son regne est pris du jour de la mort de son pere, c'est-à-dire, du 7 Octobre 929, & d'autres où on le fixe à la mort du Roi Raoul.

LOTHAIRE.

954. LOTHAIRE, fils de Louis d'Outremer & de Gerberge, sœur d'Otton I, né l'an 941, associé à son pere l'an 952, fut couronné par l'Archevêque Artaud le 12 Novembre 954, à S. Remi de Reims, où il fut salué des principaux Seigneurs François, Bourguignons & Aquitains. Lothaire disposa des Duchés de Bourgogne & d'Aquitaine en faveur de Hugues le Grand, à qui il étoit redevable de la Couronne, par les soins qu'il se donna pour lui concilier les suffrages. L'an 966, Lothaire épouse la Princesse EMME, fille de Lothaire, Roi d'Italie, & de la Reine Adélaïde, mariée en 2es nôces à l'Empereur Otton. L'an 967, Lothaire donne sa sœur Mathilde en mariage à Conrad le Pacifique, Roi d'Arles. L'an 978, Lothaire associe à la Couronne Louis, son fils, âgé seulement de 10 ans ; & cela dans la crainte que Charles, son frere, étant lié avec Otton II, qui l'avoit créé Duc de Lorraine l'année précédente, ne formât quelques desseins préjudiciables à la Monarchie Françoise. Il marche ensuite contre Otton à la tête d'une armée, entre à l'imprévu dans ses Etats, reçoit le serment de fidélité des Lorrains à Metz, va droit à Aix-la-Chapelle avec tant de promptitude, qu'Otton, qui étoit dans cette ville, & près de se mettre à table, eut à peine le tems de monter à cheval pour s'enfuir ; cette surprise est des environs de la S. Jean. Au mois d'Octobre suivant, Otton fait une irruption en France, à la tête de 60000 hommes, porte le fer & le feu jusqu'aux portes de Paris ; mais bientôt il est obligé de se retirer. Lothaire & Hugues Capet le poursuivent jusqu'à Soissons ; il perd, dans sa retraite, la plus grande partie de son arriere-garde, qui est taillée en pieces, ou se noie au passage de la riviere d'Aisne. L'an 980, Lothaire fait à Reims un traité avec Otton II, par lequel il lui cede la Lorraine, pour la tenir en fief de la Couronne de France : ainsi la souveraineté du Royaume de Lorraine demeuroit à Lothaire, & le Duché de la Basse-Lorraine, qui avoit été donné, l'an 977, à Charles, son frere, retournoit à sa disposition ; il le céda aussi à Charles. L'an 982, Lothaire fait un voyage en Auvergne, comme on le voit par la date de deux chartes. Le mariage du jeune Louis, qui épousa alors Blanche, fille d'un Seigneur d'Auvergne, semble à D. Vaissette avoir été le sujet de ce voyage. L'an 984, & non l'an 983, Lothaire s'empare de Verdun après la mort d'Otton II, & emmene prisonnier Godefroi, Comte de cette ville. L'année suivante, il rend Verdun & le Comte au jeune Otton III, qu'il favorise contre Henri de Baviere, qui vouloit s'emparer du Royaume de Germanie. Ainsi c'est à tort que Sigebert, & après lui Nangis, suivis de quelques Modernes, ont écrit que Lothaire fit une invasion en Lorraine pour s'en rendre maître, & qu'il favorisoit Henri ; au contraire, ce qu'il fit alors, il ne le fit qu'en faveur d'Otton III. L'an 985, Lothaire passe la Loire, soit pour secourir Borrel, Comte de Barcelone, contre les Sarrazins, soit pour ramener son fils ; Blanche, épouse de ce jeune Prince, qu'elle n'aimoit point, l'avoit engagé d'aller avec elle voir ses parens, & l'avoit ensuite laissé pour se retirer chez eux. Lothaire meurt peu après son retour en France, le 2 Mars 986, dans la 32e année de son regne depuis la mort de son pere, & dans la 45e de son âge. Il est enterré à S. Remi de Reims. Ce Prince auroit fait honneur au trône, si la France eût été moins divisée par les factions & par l'ambition des Grands. Il recommanda en mourant son fils Louis à Hugues Capet. Il laissa aussi un fils naturel, nommé Arnoul, qui fut Archevêque de Reims. On croit qu'il fut empoisonné par EMME, sa femme, fille de Lothaire II, Roi d'Italie. Cette Princesse, du vivant de son mari, s'étoit deshonorée par ses privautés avec Adalbéron, Evêque de Laon.

Le commencement du regne de Lothaire est marqué de quatre & même de cinq manieres differentes dans les chartes. Le plus grand nombre le rapportent au 12 Novembre 954, qui est le jour de son Couronnement ; quelques-unes le fixent au 10 Septembre de la même année. Plusieurs, & sur-tout de celles qui ont été dressées en Languedoc, le font concourir avec le commencement de 955 ; d'autres l'avancent sur celles-ci d'une année entiere. On en voit enfin qui le lient avec l'expédition du pere de Lothaire dans l'Auvergne en 951. Louis d'Outremer, à ce qu'on croit, étant alors tombé dangereusement malade, ordonna que son fils fût couronné.

LOUIS V, DIT LE FAINÉANT.

986. LOUIS V succéda à Lothaire, son pere, le 2 Mars 986, & mourut sans enfans l'an 987 le 21 Mai, âgé d'environ 20 ans, dans la 2e année de son regne commencée ; ce qui fait que quelques Auteurs lui donnent 2 ans de regne ; d'autres lui en donnent 9, en les comptant depuis l'an 979, qu'il fut associé par son pere. La jeunesse de ce Roi, la briéveté de son regne, & la valeur qu'il fit paroître durant le siege de la ville de Reims, dont il se rendit maître, font assez voir que c'est à tort que quelques-uns de nos Historiens lui ont donné le nom de FAINÉANT ; c'est la judicieuse réflexion que fait D. Vaissette. Cet Historien ajoute, qu'on voit d'ailleurs que Louis se mit en état de marcher à la tête d'une armée au secours de Borrel, Comte de Barcelone, dans la guerre que ce dernier soutenoit contre les Sarrazins. Les nouvelles brouilleries de Louis avec la Reine BLANCHE, qu'il reprit après en avoir été abandonné, ne contribuerent pas peu à abréger ses jours ; & on prétend qu'elle l'empoisonna. Ce Prince est le dernier Roi de la Race de Charlemagne, qui a regné 236 ans en France. Il est enterré à Compiegne.

Louis V étant mort sans enfans, le Royaume de France appartenoit de droit à Charles, Duc de la Basse-Lorraine, fils de Louis d'Outremer. Mais comme ce Prince s'étoit rendu odieux aux François par sa conduite, & spécialement par son traité avec Otton II, Roi de Germanie, (V. Charles, *Duc de Lorraine*) les Seigneurs le regardant comme un transfuge & un déserteur de l'Etat, l'exclurent de la succession, & déférerent la Couronne à Hugues Capet, Duc de France, & le Prince le plus puissant du Royaume. Le Sceptre avoit déja été deux fois dans la Maison des Comtes de Paris. Eudes & Robert, l'un & l'autre fils de Robert le Fort, Comte d'Anjou, l'avoient porté, sans pouvoir alors le conserver à leurs descendans. Hugues Capet, Chef de la IIIe Race de nos Rois, fit entrer, pour la 3e fois, la Couronne dans cette illustre famille, qui la possede depuis près de 800 ans, & qui semble, dans les desseins de Dieu, destinée non-seulement à remplir le trône de la France jusques dans les siecles les plus reculés, mais encore à donner des Monarques aux autres nations de l'Europe. L'Histoire ne nous fournit aucun exemple de Maison Souveraine qui ait conservé le Sceptre pendant tant de siecles, & qui ait produit un si grand nombre de Rois.

HUGUES CAPET, CHEF DE LA TROISIEME RACE.

987. HUGUES CAPET, petit-fils de Robert, Roi de France, & petit-neveu du Roi Eudes, fils de Hugues le Grand, Duc de France, Comte de Paris & d'Orléans, 4[e] Duc de Bourgogne, & d'HATWIN, ou HATWIGE, sœur d'Otton I, Roi de Germanie, fut élu Roi de France par les Seigneurs, dans une assemblée tenue à Noyon en 987, & sacré à Reims le 3 Juillet de la même année. Richard I, Duc de Normandie, ne contribua pas peu à l'élection de Hugues Capet, son beau-frere. Mais le nouveau Roi ne fut pas si-tôt paisible possesseur de son Royaume. Charles, Duc de Lorraine, revendiqua ses droits, & prit les armes, pour les faire valoir. Il étoit appuyé secrétement de plusieurs Seigneurs, dont le plus puissant étoit Guillaume IV, Duc d'Aquitaine, qui n'avoit pas consenti à l'élection de Hugues; mais Guillaume ayant été défait par Hugues Capet, fut obligé de le reconnoître pour Souverain. Après cette expédition, Hugues, voulant assurer la Couronne & la fixer dans sa Maison, fit sacrer son fils Robert à Orléans, le 1 de Janvier 988. La guerre civile continue entre Hugues Capet & Charles. Ce dernier prend la ville de Laon, & s'y défend vigoureusement contre Hugues, qui est mis en déroute en faisant le siege, & obligé de le lever. Charles surprend la ville de Reims l'an 989, par la trahison d'Arnoul, fils naturel de Lothaire, à qui Hugues avoit donné cet Archevêché, pour le mettre dans son parti. L'an 991, Charles est trahi lui-même par Adalbéron, Evêque de Laon, qui ouvre les portes de la ville à Hugues Capet. Charles y est pris dans son Palais la nuit du 2 d'Avril 991, conduit à Orléans, & mis dans une prison, où il meurt. La guerre civile étant ainsi terminée, Hugues demeura maître du trône sans contradiction. Il mourut le 24 Octobre 996, comme le prouve D. Mabillon, dans la 10[e] année de son regne, & la 50[e] de son âge. Hugues laissa d'ADÉLAÏDE, fille de Guillaume Tête-d'Etoupes, Robert, qui lui succéda, Hadwige, femme de Régnier, Comte de Hainaut, puis de Hugues III, Comte de Dasbourg, Adélaïde, & Gisele, femme de Hugues, Comte d'Abbeville. Il eut aussi un fils naturel, nommé Gauzlin, qui fut Abbé de S. Benoît-sur-Loire. Hugues Capet réunit à la Couronne le Duché de France & le Comté de Paris. On nomma, pour représenter le Comte de Paris dans l'exercice de la Magistrature, qui étoit l'une de ses fonctions, un Officier, qui se nomma Prévôt, *Præpositus*; c'est ce que nous appellons aujourd'hui le Prévôt de Paris.

Dans les diplômes, les années du regne de Hugues Capet se comptent du 3 Juillet 987; » mais il ne fut pas re» connu d'abord dans l'Aquitaine & dans le Languedoc. On » ne le regardoit pas encore comme Roi dans une partie de » cette Province en 993, pendant qu'on le reconnoissoit pour » tel dans une autre. Comme il associa au trône Robert, » son fils, dès l'an 988, la plupart de ses diplômes sont signés » & datés de l'un & de l'autre, & leurs regnes concourent » quelquefois dans les dates. L'Indiction est prise du mois » de Septembre dans les diplômes de Hugues Capet. Plu» sieurs portent la date de l'Incarnation. Quelques-uns n'en » ont aucune, si ce n'est peut-être celle du lieu. » (*N. Tr. de Diplom.* T. V. *pp.* 749, 750.)

La premiere horloge a été inventée sous le regne d'Hugues Capet par le célebre Gerbert. Elle étoit à balancier, & l'on s'en est servi en France jusqu'au milieu du 17[e] siecle. Huygens alors substitua la pendule au balancier. Gerbert passe aussi pour avoir introduit en France l'usage des chiffres arabes.

ROBERT.

996. ROBERT, né vers l'an 970 à Orléans, de Hugues Capet & d'Adélaïde, couronné, 1°. à Orléans le 30 Décembre 987; 2°. l'an 991 à Reims, après l'emprisonnement de Charles de Lorraine, succéda l'an 996 à son pere. Il étoit marié, depuis l'an 995, avec BERTHE, veuve d'Eudes, Comte de Blois. L'an 998, le Pape Grégoire V déclare ce mariage nul dans le Concile de Rome, pour cause de parenté & d'affinité spirituelle. Robert ayant d'abord refusé d'obéir au décret du Concile, fut excommunié, & son Royaume mis en interdit: on n'avoit encore rien vu de semblable en France. L'excommunication fit un tel effet, que Robert se vit abandonné de tout le monde. Deux seuls domestiques lui resterent; mais ils avoient soin de purifier par le feu tout ce qu'il avoit touché. Robert, effrayé de cette désertion, prit enfin le parti de renvoyer Berthe l'an 998, & peu de tems après il épousa CONSTANCE, fille de Guillaume Taillefer, Comte de Toulouse, la plus belle, & l'une des plus méchantes femmes de son siecle. (Vaissette.) L'an 1001, fut le commencement d'une longue guerre qu'il eut avec Otte-Guillaume, pour le Duché de Bourgogne, auquel ils prétendirent, l'un & l'autre, après la mort du Duc Henri le Grand. Robert à la fin resta maître, l'an 1015, de ce Duché, dont il investit Henri, son 2[e] fils. (*V. les Ducs de Bourgogne.*) L'an 1017, Robert associe au trône Hugues, son fils aîné, *Flour des Jouvenciaux*, dit un Ancien, & le fait couronner à Compiegne le jour de la Pentecôte. L'an 1021, au plus tard, Robert se met en marche pour Rome. On ignore l'objet de ce voyage; mais comme Berthe, sa 1[ere] femme, le suivit de près, quelques-uns soupçonnent qu'ils étoient convenus de se rendre ensemble auprès du Pape Benoît VIII, pour faire réhabiliter leur mariage, & casser le second, dont Robert n'avoit pas lieu d'être content. Quoi qu'il en soit, ce projet, s'il fut réel, ne réussit pas. L'an 1022, Robert fait tenir un Concile à Orléans, où l'on condamne au feu les Chefs d'une nouvelle Secte de Manichéens. (*V. les Conciles.*) L'an 1023, entrevue de Robert & de l'Empereur Henri II, sur la Meuse. Les deux Princes s'y donnent réciproquement toutes les marques d'estime & d'amitié. L'an 1024, Robert & son fils Hugues refusent l'Empire, que les Italiens étoient venus leur offrir après la mort de Henri. Robert ayant perdu son fils Hugues le 7 Septembre 1025, s'associe Henri, son 2[e] fils, & le fait couronner à Reims le 14 Mai 1027. (Mabillon.) L'an 1029, Robert assiste à la Dédicace de l'Eglise de S. Agnan d'Orléans, qui étoit son ouvrage, & à la bénédiction des cloches. Cette bénédiction s'appelloit dès-lors Baptême, & on y observoit les mêmes cérémonies qu'aujourd'hui. (Bouquet, T. X, p. 111.) L'an 1030, les deux fils de Robert, Henri & Robert, excédés par les mauvais traitemens de la Reine Constance, leur mere, s'accordent à prendre les armes contre leur pere, & pillent ses terres. Le Roi marche contr'eux; & sur le point de les réduire, il leur accorde la paix la même année. L'an 1031, & non 1033, ce Prince meurt à Melun le 20 Juillet, un Mardi. Son corps fut enterré à S. Denis, au milieu des larmes de ses peuples, qui rendoient ce glorieux témoignage à sa mémoire, & faisoient pour lui ces souhaits: *Tandis que Robert a été Roi, tandis qu'il nous a gouvernés, nous avons vécu en sureté, nous n'avons craint personne. Daigne le Seigneur accorder le salut éternel à ce pere si bon, à ce pere du Sénat & de tous les gens de bien; qu'il daigne le faire monter promptement au Ciel, & le faire asseoir éternellement avec J. C. le Roi des Rois.* (Helgaud.) Robert étoit sincérement pieux; jamais Prince ne fut plus assidu aux Offices divins. Ceux qui jugent des

mœurs anciennes par les nôtres, regardent comme un avilissement dans ce Prince, l'usage où il étoit de chanter avec le chœur, & de porter chape, la Couronne en tête & le Sceptre à la main. Sa charité n'avoit point de bornes; il nourrissoit par jour, le plus souvent, jusqu'à mille pauvres. Le Jeudi-Saint il leur lavoit les pieds & les servoit à genoux, couvert d'un cilice. Dieu lui accorda le don de guérir leurs maladies en les touchant & faisant sur eux le signe de la croix. Voilà apparemment d'où vient à nos Rois l'usage de toucher les écrouelles. A la piété, Robert joignoit le savoir; il l'avoit puisé dans l'école de Gerbert à Reims. Ce Prince composa des Hymnes, des Répons & des Séquences; mais on lui attribue, mal-à-propos, la Prose *Veni sancte Spiritus*; elle est du Pape Innocent III.

Outre les trois enfans que nous avons nommés, Robert eut encore de Constance, morte le 25 Juillet 1032, & enterrée à S. Denis, Eudes, décédé sans alliance, Adélaïde, mariée à Renaud I, Comte de Nevers, & Adele, promise à Richard III, Duc de Normandie, puis mariée à Baudouin V, Comte de Flandre.

On remarque dans les diplômes quatre commencemens du regne de Robert. Le premier concourt avec celui de 988; le 2e & le plus commun, se prend du 24 Octobre 996, jour de la mort de Hugues Capet; le 3e est fixé à 989, sans qu'on en sache la raison; le 4e se rapporte à l'an 991, après l'emprisonnement de Charles de Lorraine. Les années de l'Indiction ne sont pas toujours faciles à concilier, avec celles de l'Incarnation, dans les chartes du tems de Robert, soit qu'on ait mal compté celles-là, soit qu'on n'ait pas suivi la plus commune des quatre époques qu'on donne à l'Indiction.

Le Roi Robert ne possédoit en propre que les Duchés de France & de Bourgogne. Le revenu de la Couronne consistoit dans le produit des terres domaniales, ceux des Prévôtés, la gruerie, le cens, les droits d'entrée & de sortie, la monnoie, le droit de gîte, les taxes des Juifs.

HENRI I.

1031. Henri I, fils de Robert & de Constance, sacré à Reims le 14 Mai 1027, du vivant de son pere, lui succéda le 20 Juillet 1031. Mais à peine fut-il sur le trône, qu'il se forma contre lui une conspiration par les intrigues de la Reine, sa mere, qui vouloit placer sur le trône Robert, son 2e fils. Cette Princesse mit dans ses intérêts la plupart des Grands, à la tête desquels étoient Eudes, Comte de Blois, & Baudouin, Comte de Flandre. Henri, obligé de quitter Paris, se retire à Fécam, auprès du Duc de Normandie; avec le secours de ce Duc, il met à la raison les rebelles, & oblige la Reine à lui demander la paix, qu'il lui accorde: il reçoit en grace son frere Robert, & lui donne le Duché de Bourgogne. Il donne aussi, par une reconnoissance plus généreuse que politique, le Véxin au Duc de Normandie. L'an 1040, il réduit Eudes, son autre frere, qui s'étoit révolté contre lui. Le Comte Valéran, qui s'étoit joint à Eudes, fut privé pour sa félonie de son Comté de Meulant, que le Roi réunit à la Couronne. L'an 1059, il fait sacrer à Reims, le 23 Mai, jour de la Pentecôte, Philippe, son fils aîné. Henri mourut à Vitri en Brie, le 29 Août de l'an 1060, dans la 30e année de son regne depuis la mort de son pere. Il avoit épousé l'an 1051 Anne, fille de Jaroslaw, Duc de Russie, dont il laissa deux fils, Philippe, qui suit, & Hugues, qui devint Comte de Vermandois en 1102, par son mariage avec Adélaïde, fille du Comte Herbert. Anne, après la mort de Henri, se remaria l'an 1062 à Raoul, Comte de Valois. Henri est enterré à S. Denis.

Le regne de Henri I commence dans les chartes tantôt au 14 Mai 1027, tantôt au 20 Juillet 1031.

PHILIPPE I.

1060. Philippe I, âgé de 8 ans, succéda l'an 1060 au Roi Henri, son pere, qui l'avoit fait sacrer le 23 Mai de l'année précédente à Reims. Le jeune Prince eut pour Tuteur, & l'Etat pour Régent, Baudouin V, Comte de Flandre, qui s'acquitta sagement de ce double emploi jusqu'à sa mort, arrivée le 1 Septembre 1067. (V. *les Comtes de Flandre.*) L'an 1071, Philippe marche contre Robert le Frison, usurpateur de la Flandre, sur Arnoul III, petit-fils de Baudouin V. Robert lui livre bataille le 22 Février à Mont-Cassel, & le met en déroute. L'an 1087, Philippe, par une raillerie, s'attire les armes de Guillaume le Conquérant, qui désole tout le Véxin François. (V. Guillaume II, *Duc de Normandie.*) L'an 1092, & non 1093, il répudie Berthe, son épouse, fille de Florent I, Comte de Hollande, dont il avoit eu 4 enfans, & donne sa main à Bertrade, qu'il avoit enlevée, le 4 Juin, à Foulques le Rechin, Comte d'Anjou, son mari. Un Evêque de Beauvais bénit cette alliance scandaleuse. Yves, Evêque de Chartres, l'ayant condamnée hautement, Philippe le fait mettre en prison. Il voulut ensuite le faire déposer au Concile de Reims, qu'il assembla le 17 Septembre de l'an 1094, dans la vue d'y faire approuver son mariage: chose qui lui paroissoit d'autant plus facile, que Berthe étoit morte depuis peu. Mais il fut excommunié le 16 Octobre suivant au Concile d'Autun, par Hugues, Légat du Pape Urbain II. Ce Pontife étant venu chercher un asyle en France, renouvella lui-même l'excommunication en 1095 au Concile de Clermont. Philippe craignant les effets des censures dans l'esprit des peuples, demande & obtient un délai, pendant lequel il lui fut permis d'user de la Couronne. (La coutume étoit en ce tems-là que les Rois aux grandes solemnités parussent en habits royaux & la Couronne en tête, qui leur étoit imposée par un Evêque.) L'an 1096, Philippe ayant renvoyé Bertrade, est réconcilié au Concile de Nîmes. Mais l'ayant reprise en 1097, il fut excommunié de nouveau l'an 1100, dans le Concile de Poitiers. Enfin, l'an 1104 le 2 Décembre, l'Evêque d'Arras, Commissaire du Pape Pascal II, le rétablit dans la Communion, sous la promesse qu'il fit de ne plus voir Bertrade. Philippe ne fut point fidele à sa parole; car on voit qu'il se rendit avec cette Princesse, au mois d'Octobre 1105, à la Cour du Comte d'Anjou, le même qu'elle avoit abandonné. La Cour de Rome cessa néanmoins de le poursuivre, & même Suger nous apprend que les enfans qu'il eut de Bertrade, furent déclarés capables de succéder à la Couronne. L'an 1108, Philippe meurt à Melun le 3 Août, (Vaissette) après 48 ans de regne. Son corps fut porté à S. Benoît-sur-Loire. Ce Prince fut témoin de plusieurs grands événemens, auxquels il ne prit point de part: telles sont les Croisades, qui prirent naissance en France, la conquête de l'Angleterre par Guillaume le Batard, Duc de Normandie, &c. Les enfans qu'il laissa de Berthe, qu'il avoit épousée en 1071, sont Louis, son successeur, & Constance, mariée, 1°. à Hugues, Comte de Champagne; 2°. à Boémond, Prince d'Antioche. Bertrade, qui se fit Religieuse à Fontevrault, après la mort de Philippe, lui donna Philippe, Comte de Mante, Henri, mort jeune, Cécile, femme, 1°. de Tancrede, neveu de Boémond; 2°. de Pons, Comte de Tripoli, & Eustache, mariée à Jean, Comte d'Etampes.

On compte au moins cinq époques du regne de Philippe I dans les chartes. La premiere est fixée au 23 Mai 1059; la 2e au 29 Août 1060, jour de la mort du Roi Henri; la 3e en l'an 1061; la 4e tombe en 1063; la 5e se prend de la mort

du

du Comte-Régent Baudouin, arrivée le 1 Septembre 1067. Depuis 1098 ou 1099, on joignoit ordinairement aux années de son regne, celles du regne de Louis, son fils. Il s'en trouve quelques-unes où l'on ne fait mention, du vivant de Philippe, que des années du regne de son fils; ce qui ne veut pas dire que Philippe n'étoit plus regardé comme Roi, parce qu'il étoit alors excommunié, puisqu'on voit d'autres chartes du même tems, où les années de son regne sont exprimées. Ses diplômes sont quelquefois sans signatures & sans dates. Philippe n'employoit qu'une croix pour signature. Ce Prince n'est pas le premier, comme on le dit, qui ait fait signer ses diplômes & Lettres-Patentes, par ses Grands-Officiers. Henri I l'avoit fait quelquefois avant lui. Ces Grands-Officiers étoient, le Sénéchal, le Chambrier, le Connétable, le Bouteillier, l'Echanson, le Maréchal, le Chancelier, le Maître de la Chapelle. On comptoit encore parmi ces Grands-Officiers, le Gouverneur du Roi, *Æquilibrator Regis*, & son Précepteur, *Pædagogus*, ou *Magister Regis*.

On place, mal-à-propos, sous le regne de ce Prince, l'origine des armoiries, inventées, dit-on, par les premiers Croisés, pour se distinguer sous leurs casques, qui leur cachoient le visage. M. de Foncemagne a prouvé, (Acad. des Bel. Let. T. XVIII.) qu'elles remontent jusqu'aux Tournois, institués l'an 934, comme on l'a dit ailleurs, par Henri I, Roi de Germanie.

LOUIS VI, DIT LE GROS.

1108. Louis VI, fils de Philippe I, & de la Reine Berthe, né l'an 1081, associé à la Royauté l'an 1098, ou 1099, succéda, l'an 1108, à son pere, & fut sacré à Orléans le 3 d'Août, par Daïmbert, Archevêque de Sens. La ville de Reims étoit pour lors divisée par un Schisme. Le parti de Raoul le Verd, qui avoit été élu Archevêque de Reims par une partie du Clergé & du peuple, envoya à Orléans former opposition au Sacre du Roi; mais la cérémonie étoit faite, lorsque les Députés arriverent. L'an 1109, Louis demande à Henri I, Duc de Normandie & Roi d'Angleterre, la démolition de Gisors, & lui propose de décider leur différend, par un combat singulier de Roi à Roi, pour épargner le sang de leurs sujets; Henri refuse la demande nettement, & élude le défi par une raillerie. L'an 1112, les François entrent en Normandie, & font la guerre avec différens succès: elle continue, avec beaucoup d'acharnement, pendant 7 ou 8 ans, & n'est guères interrompue que par une treve, vers l'an 1114, qui donne à peine le tems aux peuples fatigués de reprendre haleine. L'an 1114, Louis prend Gournay-sur-Marne, où Hugues, Seigneur de Crécy, exerçoit de grands brigandages; Gui de Rochefort, & Thibaud, Comte de Champagne & de Blois, ligués avec Hugues, sont défaits & mis en fuite. L'an 1115, Louis est obligé de reprendre les armes contre les mêmes vassaux, excités par le Roi d'Angleterre: il assiege le fort de Puiset, défait le Comte de Blois, venu au secours de la place, l'emporte & la ruine jusqu'aux fondemens. Nous plaçons ces événemens, après Guillaume de Nangis, dans les années 1114 & 1115. Le P. Pagi remarque que cette époque ainsi établie, peut servir à fixer le tems de plusieurs autres événemens, dont les années ne sont pas marquées. Le Roi courut de grands dangers dans toutes ces guerres. L'an 1115, il épouse Alix, ou Adélaïde, fille de Humbert II, Comte de Maurienne, ou de Savoie, & de Gisille de Bourgogne; l'époque de ce mariage est fixée par une charte de Louis, donnée l'an 1122, la 14^e année de son regne, & la 7^e de la Reine Adélaïde. Cette Princesse a donc commencé à être Reine l'an 1115, puisque l'année 1116 se trouve jointe à la premiere de son regne. On trouve encore dans plusieurs autres chartes les années du commencement d'Adélaïde, jointes à celles du Roi Louis; ce qui n'avoit point été pratiqué par les Rois ses prédécesseurs. L'an 1116, la guerre se rallume entre les Rois Louis & Henri, qui font de part & d'autre de grands ravages. L'an 1119, les deux Rois se rencontrent près du Château de Noyon dans le Vexin, & en viennent aux mains dans la plaine de Brenneville. Les François ont d'abord l'avantage, puis ils sont mis en déroute. La perte fut peu considérable, & n'empêcha pas Louis d'assiéger & de prendre Ivri, place alors très-forte. L'an 1120, la paix est conclue entre Louis & Henri, par les soins du Pape Callixte II. Deux ans après, la guerre recommence; Henri fait le dégât sur les terres de France, pour se venger de Louis, qui soutenoit les Seigneurs ligués en faveur du Prince Guillaume, fils de Robert & neveu de Henri: Guillaume revendiquoit le Duché de Normandie, dont son pere avoit été dépouillé par Henri, qui le retenoit prisonnier depuis plusieurs années. L'an 1124, l'Empereur Henri V, à la sollicitation du Roi d'Angleterre, arme contre la France; mais Louis ayant marché promptement à sa rencontre, il se retire honteusement. C'est à l'occasion de cette guerre, qu'on voit, pour la premiere fois dans notre Histoire, le Roi de France aller prendre sur l'Autel de S. Denis l'étendard, appelé Oriflamme; espece de banniere de couleur rouge, fendue par en bas, & suspendue au bout d'une lance dorée. Les Comtes du Vexin, comme avoués de l'Abbaye, le portoient à la guerre; & ce fut en cette qualité que Louis le porta, lorsqu'il eut acquis ce Comté. La fuite de l'Empereur Henri, & sa mort qui suivit de près, engagerent le Roi d'Angleterre à faire de nouveau la paix avec le Roi de France. L'an 1127, Louis est excommunié par Etienne, Evêque de Paris, parce qu'il avoit envahi quelques biens d'Eglise; il les rendit, & fut réconcilié. Nous avons plusieurs Lettres de S. Bernard au Pape Honoré II, en faveur de l'Archevêque de Sens & de l'Evêque de Paris, dans lesquelles ce Prince est fort maltraité. L'an 1127, Louis se rend à Bruges, pour venger la mort de Charles le Bon, Comte de Flandre, assassiné le 2 de Mars de cette année. Il fait une sévere justice des assassins, & investit du Comté de Flandre le Prince Guillaume de Normandie. L'an 1129, Louis fait couronner à Reims, le jour de Pâques 14 Avril, son fils aîné, nommé Philippe. L'an 1130, Louis convoque une assemblée à Etampes, pour examiner lequel étoit le légitime Pape, d'Innocent II & d'Anaclet. S. Bernard s'étant déclaré pour Innocent, Louis le reconnoît, envoie l'Abbé Suger au-devant de ce Pape, qui venoit en France, & va lui-même, accompagné du jeune Philippe, le recevoir dans l'Abbaye de Fleury, ou S. Benoît-sur-Loire. L'an 1131, Louis, second fils du Roi, est sacré par Innocent au Concile de Reims, le 25 Octobre, 12 jours après la mort de Philippe, son aîné, arrivée le 13. L'an 1137, Louis le Gros mourut à Paris d'une maladie de langueur, le 1 Août, dans de grands sentimens de piété. Il étoit âgé d'environ 56 ans, & en avoit regné 29 depuis la mort de son pere. Suger atteste que ce Prince, 2 mois avant sa mort, abdiqua le Royaume en faveur de son fils aîné, & lui remit son anneau dans la main, en signe d'investiture. Il laissa en mourant 6 fils & une fille; Louis, qui lui succéda, Henri, qui fut Moine de Clairvaux, ensuite Evêque de Beauvais, & enfin Archevêque de Reims, Robert, Chef de la Branche royale de Dreux, Pierre de Courtenai, qui a eu des descendans mâles jusqu'à notre tems, Philippe, Archidiacre de l'Eglise de Paris, qui céda à Pierre Lombard l'Evêché de Paris, auquel il avoit été nommé, Hugues, dont l'Histoire ne nous apprend rien, & qui fut vraisemblablement ce fils que Louis & son épouse consacrerent à Dieu dans l'Abbaye de

Tiron. (*Hist. Litt. de la Fr.* T. XI, p. 665.) & Constance, qui épousa, 1°. Eustache, Comte de Boulogne; 2°. Raymond V, Comte de Toulouse, Duc de Narbonne. Quelque tems après la mort de Louis, la Reine Adélaïde se remaria à Matthieu de Montmorenci, Connétable de France; elle mourut en 1154.

Les années du regne de Louis le Gros sont comptées dans les chartes, tantôt de l'an 1099, ou de la fin de 1098, tantôt du 3 Août 1108. Depuis l'an 1115, il joignoit assez souvent, comme on l'a dit, aux années de son regne, celles du regne de sa femme. Il y ajouta celles de ses deux fils, Philippe & Louis, lorsqu'il les eut fait sacrer.

C'est à ce Prince qu'on rapporte l'établissement des Communes. On ne connoit point de plus anciennes Lettres de *Committimus*, que celles qu'il donna le 12 Avril 1120, en faveur de l'Abbaye de Tiron Sous son regne, les François portoient des habits trainans, serrés par le corps avec de larges manches qui couvroient les mains; leurs souliers, nommés *pigaces*, & depuis souliers à la *poulaine*, finissoient en pointes longues d'un & deux pieds, tantôt directes, tantôt recourbées; cette mode, inventée par Foulques le Rechin, Comte d'Anjou, subsista jusqu'à Charles V. Les laïques portoient les cheveux longs; usage contre lequel plusieurs Evêques, fondés sur S. Paul mal entendu, s'éleverent, jusqu'à le traiter de péché contre nature.

LOUIS VII, DIT LE JEUNE.

1137. LOUIS VII, dit LE JEUNE, fils de Louis le Gros, sacré à Reims le 25 Octobre 1131, par le Pape Innocent II, succéda le 1 Août 1137 à son pere, étant âgé d'environ 18 ans. Il étoit pour lors absent, & prêt à s'en revenir de Bourdeaux, où il avoit épousé, quelques jours auparavant, ELÉONORE, fille & héritiere de Guillaume X, Duc d'Aquitaine. Arrivé à Poitiers, il y fut couronné Duc d'Aquitaine le 8 Août. La nouvelle qu'il y reçut de la mort de son pere, lui fit hâter son retour à Paris. L'an 1141, Louis, comme Duc d'Aquitaine, veut s'emparer du Comté de Toulouse, & fait en ce pays une expédition qui ne lui réussit pas. L'an 1141, il se brouille avec Innocent II, au sujet de Pierre de la Châtre, que ce Pontife avoit fait élire Archevêque de Bourges, sans la participation du Roi. Les choses en vinrent au point qu'Innocent mit le Royaume en interdit pour contraindre le Monarque à reconnoître la Châtre. Louis s'en prit à Thibaut le Grand, Comte de Champagne, qui avoit donné retraite à à ce Prélat, & excitoit le Pape à tenir ferme. Il entre à main armée sur les terres du Comte, & marche droit à Vitri, qu'il prend & saccage d'une maniere barbare; 1300 personnes furent brûlées dans une Eglise, où il fit mettre le feu. Le repentir suivit de près la faute. L'an 1143, Louis fait demander à Célestin II, successeur d'Innocent, la levée de l'interdit, & l'obtient, en promettant de ne plus inquiéter l'Archevêque de Bourges. Il fait la paix, l'année suivante, avec le Comte de Champagne. Mais pour expier le saccagement de Vitri, le Monarque prend la résolution d'aller à la Terre-Sainte. Suger, Abbé de S. Denis, son principal Ministre, n'est pas d'avis de ce voyage; mais S. Bernard l'approuve, & le Prédicateur l'emporte sur l'homme d'Etat. L'an 1146, Louis reçoit la croix à Vezelay des mains du S. Abbé de Clairvaux le jour de Pâques, 31 Mars. Il part le 14 Juin de l'année suivante avec la Reine Eléonore, laissant le soin de l'Etat à Suger & à Raoul, Comte de Vermandois, nommés Régens le 16 Février précédent au Parlement d'Etampes. Louis passe par CP. où l'Empereur Manuel le reçoit avec plus d'honnêteté que de franchise; il perd, en traversant l'Asie, une grande partie de son arriere-garde dans les attaques que les Turcs lui livrerent, & arrive à Antioche le 19 Mars 1148. Delà, s'étant rendu à Jérusalem, il joint ses troupes à celles de l'Empereur Conrad, pour aller faire le siege de Damas. Cette entreprise ayant mal réussi, par la trahison des Francs de Syrie, Louis reprend la route de France au Printems de l'année suivante. Il est pris sur mer par des Grecs, & ensuite délivré par le Général de Roger, Roi de Sicile. L'an 1150, il reçoit de Henri, depuis Roi d'Angleterre, l'hommage pour le Duché de Normandie. L'an 1151, & non 1152, le 13 Janvier, il perd Suger, son Ministre. Ce grand homme, que la nation honora du titre de *Pere de la Patrie*, ne fut point remplacé. L'an 1152, le 18 Mars, Louis fait déclarer nul au Concile de Beaugenci, son mariage avec Eléonore, dont il avoit eu deux filles. La conduite licencieuse de cette Princesse, fut la cause de cette séparation, & la parenté, comme il étoit ordinaire, en fournit le prétexte. Deux mois après (le 18 Mai) le Duc de Normandie, moins délicat que le Roi de France, donna sa main à Eléonore. L'intérêt fut le nœud de ce mariage. Eléonore porta en dot à son nouvel époux 3 des plus belles Provinces de France; ce qui rendit ce vassal aussi puissant dans le Royaume que le Roi même. L'an 1154, Louis épouse CONSTANCE, fille d'Alfonse VIII, Roi de Castille. La même année, Louis donne une excellente Ordonnance pour l'administration de la justice. (Martenne, *Anecd.* T. 1, p. 436.) L'an 1161, le Pape Alexandre III chassé par la faction d'Octavien, son compétiteur, se retire en France. Louis va de compagnie avec le Roi d'Angleterre au-devant de lui. L'an 1164, il ouvre un asyle dans ses Etats à S. Thomas, Archevêque de Cantorberi, également persécuté par le Roi d'Angleterre. L'an 1176, ou 1177, la guerre qui duroit depuis plusieurs années entre l'Angleterre & la France, & qui n'avoit été interrompue que par des treves assez courtes, est terminée par la médiation du Cardinal Pierre de S. Chrisogone, Légat du Pape. L'an 1179, Louis se rend au tombeau de S. Thomas de Cantorberi, pour demander à Dieu, par l'intercession de ce Saint, la guérison de Philippe, son fils, dangereusement malade. Il l'obtient, s'embarque à Douvres le 26 Août, & arrive en 24 heures au Port de Vitsan. L'an 1180, Louis meurt à Paris le 18 Septembre, âgé de 60 ans, après 43 ans 1 mois & 18 jours de regne depuis la mort de son pere. Son corps fut porté à l'Abbaye de Barbeaux, au-dessus de Melun, qu'il avoit fondée en 1147. Louis le Jeune eût été l'un des plus grands Rois, si les qualités de l'esprit eussent mieux répondu en lui aux qualités du cœur. Il étoit fidele aux devoirs de la Religion jusqu'au scrupule. Il observoit trois Carêmes, & s'abstenoit de vin & de poisson tous les Vendredis. Il eut d'ELÉONORE deux filles, comme on l'a dit, Marie, femme de Henri I, Comte de Champagne, & Alix, mariée à Thibaut le Bon, Comte de Blois. CONSTANCE, sa 2^e^ femme, décédée en 1160, lui donna Marguerite, femme, 1°. du jeune Henri, dit au Court-Mantel, sacré Roi d'Angleterre; 2° de Béla III, Roi de Hongrie. Louis épousa en 3es noces, sur la fin de 1160, ALIX, fille de Thibaut le Grand, Comte de Champagne, morte le 4 Juin 1206. Cette Princesse lui donna Philippe, qui suit, Alix, envoyée l'an 1174 en Angleterre pour épouser le Prince Richard, depuis Roi, renvoyée en 1195, & ensuite mariée à Guillaume II, Comte de Ponthieu, Agnès, consécutivement femme des Empereurs Grecs, Alexis le Jeune, & Andronic Comnene, puis mariée en 3es noces à Théodore Branas.

Le commencement du regne de Louis le Jeune se calcule de 3 manieres dans les chartes: 1°. il se prend de l'an 1131, époque de son association au trône; 2°. de l'an 1135: on n'en fait point la raison, & celle qu'on en donne, savoir

que le Roi, son pere, se trouvant alors accablé par ses infirmités, se déchargea sur lui du soin de l'Etat, est fausse; 3°. de la mort de son pere, 1 Août 1137. On voit aussi des diplômes où ce Prince date de la naissance de son fils. Il est remarquable que dans une Ordonnance de Louis le Gros, datée de Paris, & dans une autre, donnée par Louis le Jeune à Bourdeaux, sous la même date, les mêmes témoins sont nommés & dans le même ordre. C'est que comme les actes étoient souvent signés par des absens, ils étoient aussi attestés par des personnes qui n'étoient point sur les lieux où ils étoient passés.

Le nom de Régale commença d'être en usage sous le regne de Louis le Jeune, pour marquer le droit que le Roi a de percevoir les fruits des Evêchés vacans, & des Abbayes vacantes. Les systêmes varient sur l'origine de la chose. Louis le Jeune est le premier de nos Rois, qui s'est servi de fleurs-de-lis au contre-scel de ses armes. (*N. Tr. de Dipl.* t. 4, p. 380.)

PHILIPPE II, SURNOMMÉ AUGUSTE.

1180. PHILIPPE AUGUSTE, fils de Louis VII & d'Alix, né le 22 Août 1165, sacré le 1 Novembre 1179 à Reims, couronné une 2^{e} fois à S. Denis avec ISABELLE, son épouse, fille de Baudouin V, Comte de Hainaut, le 29 Mai 1180, succéda le 18 Septembre suivant à son pere, sous la tutele de Philippe d'Alsace, Comte de Flandre. L'an 1182, par un Edit du mois de Mars, qui fut exécuté au mois de Juillet suivant, il ordonne à tous les Juifs de sortir de ses Etats. Les usures criantes qu'ils exerçoient, les sacrileges & les autres horreurs dont ils étoient accusés, furent les motifs de cette expulsion. L'an 1183 Philippe fait bâtir les halles de Paris, & en 1185 il fit paver cette Ville. Un financier, nommé Gérard de Poissi, contribua de la somme d'onze mille marcs d'argent pour cette derniere entreprise. La même année, Philippe envoie à ses frais de braves Chevaliers avec un bon nombre de gens de pied, au secours de la Terre-Sainte. (Félibien.) L'an 1186, Henri au Cour-Mantel, fils de Henri II, Roi d'Angleterre, étant mort sans enfans de Marguerite de France, son épouse, Philippe répete Gisors, & autres places du Vexin qui avoient été données pour la dot de la Princesse. Sur le refus du Monarque Anglois, il entre dans le Berri l'année suivante à main armée. La paix se fait après quelques hostilités, & Philippe garde Issoudun pour les frais de la guerre. L'an 1188, au mois de Janvier, conférence de Philippe avec Henri II, Roi d'Angleterre, où les deux Rois se concertent pour aller s'opposer aux progrès de Saladin sur les Croisés. Philippe tient à Paris, le 27 Mars suivant, une grande Assemblée, où l'on ordonne un subside pour la Terre-Sainte, qui fut nommé la *Dîme Saladine*. Mais la même année Philippe est obligé de marcher au secours d'Alfonse, Comte de Toulouse, que Richard, fils de Henri II, avoit entrepris de dépouiller. On fait une treve de 2 mois, le 18 Novembre, à Bonmoulins. Richard, changeant d'intérêts, se retire à la Cour de Philippe. La guerre recommence avec Henri II. Philippe le poursuit de Château en Château, & l'oblige enfin de consentir à une conférence pour la paix. Elle se tint à la Colombiere, entre Tours & Amboise, le 28 Juin 1189, & le Monarque Anglois y subit toutes les conditions que Philippe & Richard voulurent lui imposer. L'an 1190, Philippe va prendre l'Oriflamme à S. Denis, le 24 Juin, part, & arrive le 14 Juillet à Vezelay, où étoit le rendez-vous avec Richard, devenu Roi d'Angleterre; delà il prend la route de Gênes, où il s'embarque; il relâche en Sicile & y passe l'hiver avec Richard, non sans avoir beaucoup à souffrir de l'humeur impétueuse & violente de ce Prince; il arrive enfin, le 20 Avril 1191, devant Acre, assiégée depuis 2 ans par les Croisés. La Ville se rendit le 13 Juillet suivant. Philippe, peu de jours après cette expédition, remet à la voile pour revenir en France. Deux choses le déterminerent à prendre ce parti, le dérangement de sa santé & la conduite impérieuse & turbulente du Roi d'Angleterre. A son retour, il trouve les Parisiens occupés à bâtir, comme il l'avoit ordonné avant son départ, les murs de clôture & les portes de leur Ville. Philippe étoit veuf depuis l'an 1189. Ayant jetté les yeux sur INGEBURGE, fille de Waldémar I, Roi de Danemarck, il l'épouse le 14 Août 1193. Mais, au moment de la cérémonie, il conçoit pour elle une aversion insurmontable. Quatre mois après il fait casser son mariage dans une Assemblée d'Evêques & de Seigneurs, tenue à Compiegne. Le Roi d'Angleterre étoit alors retenu prisonnier en Allemagne. Philippe profite de la conjoncture, pour faire irruption sur les terres de Normandie. Richard ayant recouvré sa liberté l'an 1194, prend aussi-tôt les armes pour repousser son ennemi. Philippe, surpris par les Anglois entre Blois & Fréteval, perd tout son bagage, dont les titres de la Couronne faisoient partie. C'étoit l'usage de nos Rois en ces tems-là de les faire porter à leur suite, comme le pratique encore aujourd'hui le Gr. Seigneur. L'an 1195, traité de paix conclu le 15 Janvier, entre les deux Rois. L'an 1196, Philippe épouse, au mois de Juin, MARIE, ou AGNÈS, fille du Duc de Méranie. L'an 1198, la guerre se rallume entre les Rois de France & d'Angleterre. Philippe se voit abandonné de la plupart de ses grands vassaux, qui se joignent à Richard. Dans l'embarras où cette désertion le jette, il accorde aux Juifs, moyennant des sommes considérables qu'ils lui font offrir, leur retour en France. L'an 1200 vers la mi-Janvier, interdit jetté, par le Légat du Pape, sur tout le Royaume de France, à l'occasion du divorce de Philippe avec Ingeburge. Il dura 7 mois, & fut levé le 7 de Septembre, sur la promesse que le Roi fit de reprendre Ingeburge. Marie, écartée de la Cour, meurt l'an 1201 à Poissi. L'année 1203 fut l'époque du fameux différend de Philippe-Auguste & de Jean, Roi d'Angleterre; différend qui fit perdre à ce dernier la meilleure partie des terres qu'il possédoit en France. Le Roi Jean avoit fait mourir son neveu Artur le Jeudi-Saint, 3 Avril, à Rouen. Philippe le fait citer, comme vassal, le 30 du même mois, à la Cour des Pairs de France, pour répondre sur le crime dont il est accusé. Jean n'ayant point comparu, la Cour, par Arrêt, le déclare convaincu de parricide, & confisque toutes ses terres, mouvantes de la Couronne. Philippe aussi-tôt se met en devoir d'exécuter ce jugement, s'empare de la Normandie, porte ensuite ses armes victorieuses dans le Maine, l'Anjou, la Touraine, le Poitou, & remet ces Provinces, comme elles étoient anciennement, sous l'autorité immédiate de sa Couronne. Il ne resta que la Guienne à l'Anglois dans le ressort de la France. L'an 1213, Philippe se rend exécuteur d'un autre jugement, qui achevoit de dépouiller son rival. C'étoit une Bulle d'Innocent III, par laquelle ce Pape déclaroit excommunié le Roi Jean, & le privoit de son Royaume. Philippe, à la sollicitation du Légat Pandolphe, équipe une flotte de 1700 voiles, & leve la plus belle armée qu'on eût vue en France, pour aller se mettre en possession de l'Angleterre. Pendant qu'on prépare cet armement formidable, le rusé Légat passe en Angleterre, & persuade au Roi Jean de céder ses Etats au Pape. La chose faite, il repasse en France, & dénonce au Roi, que l'Angleterre étant devenue un fief de l'Eglise Romaine, il ne pouvoit plus toucher, ni à ce Royaume, ni à la personne du Roi Jean, sans encourir l'excommunication. L'an-

née ſuivante (1214) Philippe tourne contre la Flandre les forces qu'il avoit préparées contre l'Angleterre. Ferrand, Comte de Flandre, avoit formé contre la France une ligue de pluſieurs Princes, à la tête de laquelle étoit l'Empereur Otton IV. Bataille de Bouvines du 27 Juillet, où Philippe, avec 50 mille hommes, met en déroute l'Empereur & le Comte de Flandre, qui en avoient le triple. Le Comte fait priſonnier, eſt amené en triomphe à Paris. (V. *les Comtes de Flandre.*) L'an 1216, les Barons d'Angleterre, irrités contre le Roi Jean, offrent la Couronne à Louis, fils du Roi Philippe; ce jeune Prince étoit pour lors occupé à réduire les Albigeois. Louis accepte l'offre, ſe met en route, arrive à Londres, où il eſt couronné dans le mois de Juin de la même année. Le Pape excommunie ce nouveau Roi, fait au préjudice de ſon vaſſal. Ce fut ſans effet. Les foudres de Rome ne rallentirent, ni l'ardeur, ni les progrès de Louis; mais la mort du Roi Jean, arrivée le 18 Octobre 1216, changea les diſpoſitions des Anglois à ſon égard. Louis, abandonné des Barons, fut obligé de renoncer à la Couronne d'Angleterre. De retour en France, il alla continuer la guerre contre les Albigeois. L'an 1223, le Roi Philippe meurt le 14 Juillet, dans la 58e année de ſon âge, & la 43e de ſon regne. Son corps fut inhumé à S. Denis. » Ce qu'il y eut de ſingulier dans » la cérémonie funebre (de ce Prince,) fut de voir » le Légat & l'Archevêque de Reims, chanter en» ſemble la Meſſe ſolemnelle à deux Autels diffé» rens, & les autres Evêques, le Clergé & les Moi» nes, leur répondre comme à un ſeul Officiant. » (Félibien.) Philippe-Auguſte ne laiſſa de ſa 1ere femme ISABELLE, que Louis; INGEBURGE, ſa 2e femme, mourut à Orléans en 1237, ſans enfans. Philippe, Comte de Boulogne, & Marie, furent les fruits de ſon 3e mariage. Le Roi leur pere les fit légitimer avant ſa mort, par le Pape Innocent III.

Il y a trois époques du regne de Philippe-Auguſte marquées dans les anciens monumens : 1°. celle de ſon ſacre à Reims, 1 Novembre 1179; 2°. celle de ſon couronnement à S. Denis, 29 Mai 1180; 3°. celle de la mort de ſon pere, 18 Septembre ſuivant. Quelques diplômes de ce Prince ſont ſans date de mois, ni de jour, d'autres avec la date du mois, ſans celle du jour. Depuis l'an 1191, le Grand-Sénéchal ne paroît plus dans les diplômes parmi les Grands-Officiers, parce que cette Charge fut éteinte par la mort de Thibaut V, Comte de Blois, qui en avoit été pourvu l'an 1153. Philippe-Auguſte eſt le premier des Rois Capétiens qui n'ait fait, ni ſacrer, ni déſigner Roi ſon fils. Le marc d'argent étoit ſous ce Prince de 100 deniers; il eſt à préſent de 11952. Philippe-Auguſte inſtitua, l'an 1190, les Baillis ſupérieurs aux Prévôts, & tenans des aſſiſes dans les Provinces de ſon Domaine.

LOUIS VIII, DIT LE LION.

1223. LOUIS VIII, que ſa valeur fit ſurnommer LE LION, né le 5 Septembre 1187 de Philippe Auguſte & d'Iſabelle de Hainaut, ſuccéda le 14 Juillet 1223 au Roi, ſon pere. Le 6, ou le 8 Août ſuivant, il fut couronné à Reims avec la Reine Blanche, ſa femme. Henri III, Roi d'Angleterre, au lieu d'aſſiſter à ſon ſacre, comme il le devoit, en qualité de Duc de Guienne & de Pair de France, envoya le ſommer de lui rendre la Normandie. Louis, pour toute réponſe, fit publier la confiſcation que ſon pere avoit faite de tous les Fiefs de la Couronne de France, poſſédés par les Anglois. L'année ſuivante, il ſe met en marche pour les dépouiller de ce qui leur reſtoit dans ſon Royaume. Il aſſemble ſon armée à Tours, vers la S. Jean, paſſe la Loire, aſſiege & prend Niort, s'empare de S. Jean d'Angéli, vers la mi-Juillet, oblige la Rochelle à ſe rendre au commencement d'Août, ſoumet enſuite le Limouſin, puis le Périgord, & généralement tout ce qui appartenoit aux Anglois en-deçà de la Garonne. Il ne reſtoit plus qu'à les chaſſer de Bourdeaux & de la Gaſcogne, lorſque malheureuſement, à la priere du Pape & des Eccléſiaſtiques, il abandonna ſon objet pour tourner ſes armes contre les Albigeois. L'an 1225, au mois de Janvier, il fait une treve de 3 ans avec l'Angleterre, moyennant 30 mille marcs d'argent, que le Roi Henri lui donne. Dans une Aſſemblée que Louis tint à Paris, le 28 Janvier de l'année ſuivante, le Légat du Pape, après avoir excommunié le Comte de Toulouſe, confirma au Roi de France la poſſeſſion des Domaines de ce Prince, ſur leſquels Amauri de Montfort & Gui, ſon oncle, lui avoient cédé leurs droits en 1224; ceſſion qu'ils renouvellerent alors l'un & l'autre. Louis s'achemine au mois de Mai vers le Rhône, à la tête d'une armée de 200 mille hommes, poſe ſon camp devant Avignon le 7 Juin, commence le ſiege de cette ville le 10, ſur le refus que les habitans firent de livrer paſſage à ſon armée, & s'en rend maître le 12 Septembre. Il paſſe enſuite dans le Languedoc, où il ne trouva que des villes ſoumiſes d'avance, ou prêtes à ſe ſoumettre. Mais la maladie s'étant miſe dans ſes troupes, il en eſt attaqué lui-même à Montpenſier en Auvergne, & meurt le 8 Novembre 1226, dans la 39e année de ſon âge, après un regne de 3 ans 4 mois moins 6 jours. Ainſi fut accompli ce qu'avoit prédit Philippe-Auguſte. » Les gens d'Egliſe, diſoit ce » Prince, engageront mon fils à faire la guerre aux » Hérétiques Albigeois : il ruinera ſa ſanté à cette » expédition; il y mourra, & par-là le Royaume de» meurera entre les mains d'une femme & d'un en» fant. » Louis avoit épouſé, le 23 Mai 1200, BLANCHE, fille d'Alfonſe IX, Roi de Caſtille, dont il laiſſa 5 fils; Louis, qui ſuit, Robert, Comte d'Artois, Alfonſe, Comte de Poitou, Charles, Comte d'Anjou, Jean, mort peu après ſon pere, & une fille, Iſabelle, qui devint célebre par ſa ſainteté. Louis VIII fut également recommandable par ſes exploits & par ſes vertus, entre leſquelles on remarque la chaſteté conjugale.

Les chartes de ce Prince ſont datées ſeulement de l'année & du mois de l'Incarnation, & non du regne, à l'exception de celle qu'il donna l'an 1224, pour réformer les mauvaiſes coutumes de Bourges. Lorſqu'il aſſiégeoit la Rochelle, il ajoutoit à ſes dates, *in obſidione Rupellæ*.

A l'avénement de ce Prince au trône, Guérin, Evêque de Senlis, fut fait Chancelier en titre. C'eſt lui qui a relevé la dignité de Chancelier de France, en faiſant ordonner qu'il auroit ſéance parmi les Pairs du Royaume. Il le fit même nommer le premier de tous les Officiers de la Couronne, comme le témoignent les diplômes du tems.

S. LOUIS, IXe DU NOM.

1226. LOUIS IX, né le 25 Avril 1215 au Château de Poiſſi, ſuccéda le 8 Novembre 1226 à ſon pere, Louis VIII, ſous la régence de la Reine Blanche, ſa mere. Le 29 Novembre ſuivant, il fut couronné à Reims par Jacques de Baſoche, Evêque de Soiſſons, le ſiege de Reims étant vacant. Pluſieurs des Grands-Vaſſaux mécontens du précédent gouvernement, ou feignant de l'être, s'abſenterent de cette cérémonie, & exciterent des troubles ſous la minorité de ce Prince. Mais la prudence & la fermeté de la Régente rompirent leurs meſures, & empêcherent l'effet de leurs mauvais deſſeins. Raimond VII, Comte de Toulouſe, l'un d'entre eux, ſe trouva le plus embarraſſé, par l'abandon où ſon parti le laiſſa. Sa révolte lui couta la plus grande partie de ſes domaines, qu'il fut obligé de céder au Roi par traité fait le 12 Avril de l'an 1229. (V. *les Comtes de Toulouſe.*) Pierre Mauclerc, Comte de Bretagne, ne fut pas auſſi facile à réduire. Le Roi marcha pluſieurs

fois contre lui & contre Henri III, Roi d'Angleterre, dont il étoit appuyé. Louis cependant contraignit ce dernier, en 1230, de conclure une treve de 3 ans avec la France; ce qui obligea le Comte, son allié, de prendre le parti de la soumission. (V. *les Ducs de Bretagne.*) L'an 1234, sur la fin de Mai, Louis épouse à Sens MARGUERITE, fille de Raimond Bérenger, Comte de Provence. Cette union fut celle de toutes les vertus. Le 25 Avril, de l'an 1236, Louis est déclaré majeur, ayant alors 21 ans accomplis, âge fixé anciennement pour la majorité de nos Rois. L'an 1240, le Pape Grégoire IX ayant fait offrir au Roi pour le Comte d'Artois, son frere, la Couronne Impériale, dont il prétendoit dépouiller Frédéric II, Louis la refuse. Il fit plus, il arrêta les deniers que Grégoire faisoit lever en France pour faire la guerre à ce Prince. Ce n'est pas la seule mortification que donna Louis à ce Pape. Grégoire s'étoit déja plaint, mais inutilement, de l'Ordonnance qu'il avoit publiée en 1234, pour réprimer, par la saisie de leur temporel, les Evêques qui troubloient les Juges séculiers dans l'exercice de leurs fonctions. Ce Prince connoissoit les limites des deux Puissances, que Grégoire s'appliquoit à confondre. L'an 1241, le 24 Juin, Louis tient à Saumur une Cour pléniere, qui fut nommée la *nonpareille*, à raison de sa magnificence. Il y donne la ceinture militaire à son frere Alfonse, & l'investit du Comté de Poitou, de celui d'Auvergne, & des terres de l'Albigeois, cédées en 1229 par le Comte de Toulouse. Le Roi conduit ensuite son frere à Poitiers, où il reçoit les hommages de ses vassaux. Hugues X, Comte de la Marche, ayant refusé de rendre ce devoir à son nouveau suzerain, s'attire, l'année suivante, les armes du Roi. Près de succomber, il appelle à son secours le Roi d'Angleterre. Henri III débarque à Royans sur la Garonne, envoie declarer la guerre au Roi de France, & s'avance avec une bonne armée sur les bords de la Charente. Louis marche à l'ennemi campé sous Taillebourg, l'attaque le 20 Juillet, le met en fuite, & le poursuit jusqu'à Saintes, où 4 jours après, il le défit entiérement dans une sanglante bataille. Henri s'enfuit jusqu'à Blaye, & ne s'y trouvant pas encore en sureté, il va se renfermer dans Bourdeaux. Le Comte de la Marche, se voyant alors sans ressources, vient s'humilier à Saintes devant le Roi, qui a la bonté de lui pardonner. Louis fit grace de même au Comte de Toulouse, qui avoit pris aussi les armes contre lui. L'an 1243, ce Monarque poursuivant ses conquêtes sur les Anglois, arrive à Blaye. La contagion se met dans son armée; il tombe malade lui-même. Henri, profitant de ces conjonctures, lui fait demander une treve de 5 ans. Louis l'accorde; elle est signée le 7 Avril. (Rymer.) L'an 1244, au mois de Décembre, nouvelle maladie de Louis à Pontoise; elle le conduit aux portes de la mort. Dans cet état, il fait vœu d'aller à la Terre-Ste, & reçoit la croix des mains de l'Evêque de Paris. L'an 1248, il part le 12 Juin, accompagné de sa femme & de ses trois freres pour accomplir son vœu. En passant à Lyon, il reçoit la bénédiction du Pape Innocent IV. Il s'embarque à Aigues-mortes sur la fin d'Août, va passer l'hiver en Chypre, arrive devant Damiete le 4 Juin 1249, met en fuite les Infideles, & se rend maître de la place. Le 20 Novembre suivant, il part de Damiete pour aller assiéger le Kaire. De grands obstacles retardent sa marche. L'an 1250, en Février, son avant-garde, commandée par le Comte d'Artois, son frere, taille en pieces un corps de Sarrazins au passage du Nil. Fier de cette victoire, le Comte poursuit les fuyards, entre avec eux dans la Massoure, & y est mis à mort par l'ennemi, qui s'étoit rallié. La captivité du Roi fut la suite de cette affaire. Il est pris le 5 Avril avec ses deux autres freres, chargé de fers & mis en prison. La Reine, sa femme, qui étoit restée à Damiete, apprenant cette nouvelle, accouche 3 jours après d'un fils, qu'elle nomma Jean Tristan. Le 6 Mai suivant, Louis obtient sa délivrance, en donnant pour sa rançon Damiete, & 400000 livres pour celle des autres prisonniers. Reconduit à Damiete avec ses freres, il emmene delà les débris de son armée en Palestine, dans la vue d'y continuer son expédition. Il choisit Acre pour sa place d'armes. L'an 1253, il apprend la mort de la Reine Blanche, sa mere, décédée le 1 Décembre 1252 à Paris, & enterrée à l'Abbaye de Maubuisson, qu'elle avoit fondée en 1236. Cette Princesse, vraie héroïne, avoit elle-même formé le Roi, son fils, à la vertu & au gouvernement. Louis fut très sensible à cette perte. L'an 1254, il s'embarque le 24 Avril pour son retour. Il aborde en Provence le 12 Juillet, parcourt le bas Languedoc, & arrive le 7 de Septembre à Paris. Au mois de Décembre suivant, il reçoit en cette ville le Roi d'Angleterre avec une magnificence vraiment Royale. L'an 1259, il fait avec ce Prince, le 28 Mars, contre l'avis de son Conseil, un traité, par lequel il lui rend, outre ce qui lui restoit au-delà de la Garonne, le Querci, le Limousin, l'Agennois, & la partie de la Saintonge au-delà de la Charente, à la charge d'en faire hommage-lige, & de renoncer à toutes les autres Provinces que ses ancêtres avoient possédées en France. L'an 1260, il fonde dans un bois, *in luco*, l'Hôpital, nommé des *Quinze-Vingt*, pour les pauvres aveugles de Paris. Les Barons d'Angleterre l'ayant choisi pour arbitre de leurs démélés avec leur Souverain, il rend à Amiens, le 23 Janvier 1264, sa décision; elle fut rejettée par ceux qui s'en étoient rapportés à lui, & applaudie de toutes les personnes désintéressées. L'an 1269, (N.S.) Louis donne au mois de Mars sa Pragmatique-Sanction, Ordonnance célebre, par laquelle il rend aux Eglises Cathédrales & aux Abbayes, la liberté d'élire leurs Prélats, & réprime les entreprises du Clergé sur l'autorité séculiere. L'an 1270, il publie son Code, connu sous le titre d'*Etablissemens*. La même année, nouvelle expédition de Louis contre les Infideles. Il s'embarque avec ses fils & 60 mille hommes, le 1 Juillet, à Aigues-mortes, relâche en Sardaigne, delà cingle vers l'Afrique, & arrive le 17 du même mois au port de Tunis, où il débarque sans résistance. Huit jours après, il emporte le Château de Tunis. Mais la maladie s'étant mise dans son camp, il en est attaqué lui-même, & meurt aussi saintement qu'il avoit vécu, le 25 Août, à l'âge de 55 ans, après en avoir regné près de 44. Ses ossemens, rapportés en France, furent portés de Paris en pompe, sur les épaules de son fils aîné, à S. Denis, le 22 Mai 1271. S. Louis a réuni toutes les vertus d'un grand Saint, & toutes les qualités d'un grand Roi. C'est le plus parfait modele que l'Histoire fournisse aux Princes qui veulent regner selon Dieu, & pour le bonheur de leurs sujets. Le Pape Bonifa ce VIII le mit au rang des Saints par sa Bulle du 11 Août 1297. MARGUERITE, sa femme, lui avoit donné 11 enfans; Louis, mort en 1260, Philippe, qui suit, Jean, décédé le 10 de Mars 1248, Jean Tristan, Comte de Nevers, mort devant Tunis le 3 Août 1270, Pierre, Comte d'Alençon, mort à Salerne en 1283, Robert, Comte de Clermont, marié à Béatrix, héritiere d'Agnès de Bourbon, & mort en Février 1317; (c'est la tige de la Maison regnante de France;) Isabelle, femme de Thibaut le Jeune, Roi de Navarre, Blanche, femme de Ferdinand de la Cerda, fils d'Alfonse X, Roi de Castille, Marguerite, femme de Jean I, Duc de Brabant, Agnès,

mariée à Robert II, Duc de Bourgogne, & 2 autres filles. La Reine, leur mere, finit ses jours en Décembre 1295, aux Cordelieres du Fauxbourg S. Marcel, qu'elle avoit fondées. Son corps fut inhumé à S. Denis.

S. Louis commençoit l'année à Pâques dans ses diplômes. Guérin, Chancelier de France, étant mort l'an 1230, S. Louis laissa vaquer cette dignité tout le reste de son regne. C'est à ce Prince que remonte l'institution des Notaires Royaux; il en créa 60 en titre d'office l'an 1270. On lui rapporte aussi l'érection des charges de Maitres des Requêtes : ils ne furent d'abord que 3; ils sont à présent 80. Par une de ses Ordonnances, datée de S. Gilles en Juillet 1254, on voit que l'usage étoit alors dans le Languedoc d'assembler les 3 Etats du pays, lorsqu'il s'agissoit des intérêts du peuple. S. Louis proscrivit des terres de son Domaine, l'absurde procédure des duels judiciares, & y substitua la voie d'appel à un Tribunal supérieur : ainsi il ne fut plus permis, comme auparavant, de se battre contre sa partie, ni contre les témoins qu'elle produisoit, à plus forte raison de défier le Juge, & de le provoquer au combat. Son Ordonnance à ce sujet est sans date; on la croit de 1260. Le marc d'argent valoit, sous le regne de ce Prince, 2 livres 16 sols. Il est le premier de nos Rois qui ait eu un Officier principal de Marine avec le titre d'Amiral.

PHILIPPE III, DIT LE HARDI.

1270. PHILIPPE III, surnommé LE HARDI, & aussi CŒUR DE LION, (Corn. Zanfliet,) fils aîné de S. Louis, né au mois de Mai 1245, fut proclamé Roi dans le camp devant Tunis, le 25 Août 1270, aussi-tôt après la mort de son pere. Le 27 du même mois, il reçut les hommages des Princes & des Seigneurs de l'armée : ensuite il envoya des Lettres à Matthieu de Vendôme, Abbé de S. Denis, & à Simon de Nesle, que S. Louis avoit nommés Régens à son départ, pour leur confirmer ce titre. Philippe continua le siege de Tunis avec Charles, Roi de Sicile, son oncle, arrivé au moment de la mort de S. Louis. Mais après avoir tenu 3 mois devant cette place, & remporté une victoire sur les Infideles, il conclut une treve de 10 ans avec le Roi de Tunis, se rembarque, & aborde, le 22 Novembre, en Sicile. L'année suivante, il arrive à Paris le 21 Mai, porte le corps de son pere à S. Denis le lendemain, se rend ensuite à Reims, où il est sacré le 15 Août, selon Nangis, le 31, suivant Corn. Zanfliet, par l'Evêque de Soissons, le Siege de Reims étant vacant. La France retenoit toujours l'Agennois & le Querci, cédés par S. Louis à l'Angleterre. Philippe, sommé par Henri III de les rendre, ne se pressa pas de lui donner cette satisfaction. Ce ne fut qu'en 1279, qu'il restitua l'Agennois, par traité conclu le 23 Mai à Amiens, avec Edouard, successeur de Henri. A l'égard du Querci, l'affaire ne finit que sous le regne suivant. L'an 1272, Philippe étant parti de Paris au mois de Février, fait son entrée à Toulouse le 25 Mai, & prend possession de ce Comté, qui lui étoit échu par la mort du Comte Alfonse, son oncle. Charles, Roi de Sicile, frere d'Alfonse, avoit voulu lui disputer cette succession; mais il fut débouté par Arrêt, sur ce fondement que les apanages retournoient à la Couronne, lorsque les Princes apanagés mouroient sans enfans. Philippe marche ensuite contre le Comte de Foix, le force à se rendre le 25 Juin, le prend & l'amene prisonnier à Paris. (V. Roger-Bernard III, *Comte de Foix.*) L'an 1274, (N. S.) Philippe, après avoir tenu le Parlement de la Chandeleur, va trouver à Lyon le Pape Grégoire X, auquel il cede le Comtat Venaissin, dont il le met en possession avant la fin d'Avril. Les Papes ont joui, depuis ce tems-là, de cette portion du patrimoine des Comtes de Toulouse. L'an 1276, & non 1274, Philippe déclare la guerre à Alfonse X, Roi de Castille, sur ce qu'il s'étoit choisi pour successeur son 2e fils, au préjudice des enfans que Ferdinand de la Cerda, son fils aîné, avoit eus de Blanche, sœur de Philippe; mais cette guerre n'eut pas de suite. La même année, ou l'an 1278, Philippe envoie en Navarre Robert, Comte d'Artois, pour réduire les Navarrois, soulevés contre la Reine Blanche, veuve de Henri I, leur Roi. L'an 1278, le Monarque François fait pendre, pour crime de haute trahison, Pierre de la Brosse, qui étoit devenu son principal Ministre, de Barbier qu'il avoit été de S. Louis. L'an 1280, (N. S.) par Lettres du 18 Janvier, Philippe institue un Parlement à Toulouse; mais il ne dura que la quinzaine après Pâques, & l'on voit dans les années suivantes des affaires du Languedoc jugées au Parlement de Paris. (Vaissette.) L'an 1285, Philippe se met en marche au mois de Mars, pour aller faire la guerre à Pierre III, Roi d'Aragon, dont le Pape avoit donné les Etats, après l'avoir excommunié, à Charles, 2e fils de Philippe. Pierre s'étoit attiré les foudres de Rome, pour avoir usurpé le Royaume de Sicile sur Charles I, après le cruel massacre des François, nommé les *Vêpres Siciliennes*, dont il étoit l'un des auteurs. (V. Charles I, *Roi de Sicile.*) Philippe entre dans Perpignan, qu'il trouve abandonné, prend d'assaut & ruine de fond en comble la ville d'Elne le 25 Mai, passe ensuite les Pyrénées par le col Mançana, assiege Gironne, qu'il force à se rendre, après une résistance de 7 mois, repasse les Pyrénées avec de grandes difficultés, arrive malade à Perpignan, & y meurt le 6 Octobre 1285, à l'âge de 40 ans, après un regne de 15 ans, un mois & 11 jours. Ses ossemens furent portés à S. Denis. Il avoit épousé, 1°. le 28 Mai 1262, à Clermont en Auvergne, ISABELLE, fille de Jacques I, Roi d'Aragon, morte en Calabre au retour d'Afrique, le 28 Janvier 1271, après lui avoir donné Louis, décédé l'an 1276, Philippe le Bel, qui suit, Charles de Valois, qui forma la premiere Branche collatérale de nos Rois, & Robert, Comte d'Artois; 2°. MARIE, fille de Henri III, Duc de Brabant. Cette Princesse qu'il épousa au mois d'Août 1274, le fit pere de Louis, Comte d'Evreux, Souche des Comtes d'Evreux, Rois de Navarre, de Marguerite, femme d'Edouard I, Roi d'Angleterre, & de Blanche, mariée à Rodolphe, Duc d'Autriche, fils de l'Empereur Albert. La Reine Marie décéda le 10 Janvier 1321.

Sur un Reliquaire de S. Denis, ce Prince est appelé Philippe IV, & son successeur Philippe V, parce qu'on comptoit, pour le 2e de ce nom, Philippe, fils de Louis le Gros, associé à la royauté en 1129, & mort en 1131, avant son pere. On place sous ce regne les premieres Lettres d'anoblissement; elles furent accordées en 1270 à Raoul, Argentier du Roi.

PHILIPPE IV, DIT LE BEL.

1285. PHILIPPE IV, surnommé LE BEL, né l'an 1268 de Philippe le Hardi, & d'Isabelle d'Aragon, Roi de Navarre du chef de sa femme, fut proclamé Roi de France le 6 Octobre 1285, à Perpignan. Il ramena l'armée en France, & se fit sacrer le 6 Janvier 1286 (N. S.) à Reims. La même année, dans la semaine de la Pentecôte, Philippe reçoit à Paris l'hommage qu'Edouard I, Roi d'Angleterre, lui rend en personne, des domaines qu'il possédoit en France. Au mois d'Août suivant, il conclut avec Edouard un traité, par lequel ce dernier renonce au Querci, moyennant une rente de 3000 livres tournois, que Philippe s'engage à lui payer. (Rymer.) L'an 1290, entrevue de Philippe & de Sanche, Roi de Castille, à Bayonne; Sanche y est reconnu pour légitime Souverain, au préjudice des Princes de la Cerda. L'an 1293, Philippe fait citer Edouard à com-

paroître au Parlement, le 20^e jour après Noël, pour répondre sur diverses hostilités commises par ses sujets envers les François. La citation fut faite par deux Evêques : on y employa dans la suite les Greffiers de la Cour. Edouard ayant refusé d'obéir, Philippe envoie le Connétable de Nesle pour se saisir de tous les domaines des Anglois en-deçà de la mer. Cette commission s'exécuta sans peine, les Anglois, dit-on, ayant livré d'eux-mêmes leurs places. Dans le Parlement, tenu après Pâques, nouvelle citation faite à Edouard, & nouveau défaut. Il est déclaré contumace, & déchu de toutes les terres qu'il avoit en France. Edouard irrité d'un pareil jugement, déclare la guerre à Philippe. Il envoie un corps de troupes en Guienne sous les ordres de son neveu, Jean de Bretagne, Comte de Richemont, accompagné de Jean de S. Jean, & d'autres Officiers expérimentés. La descente des Anglois se fit à l'embouchure de la Garonne sur la fin de Décembre 1294. Après s'être rendus maîtres de Blaye, de Bourg, de Rions & de la Réole, ils s'emparent de Bayonne le 1 Janvier 1295, puis de Sordes, & ensuite, le 7 Avril, de S. Séver-Cap. La plupart de ces places sont reprises la même année par Charles de Valois, frere du Roi. L'an 1296, Robert, Comte d'Artois, envoyé par Philippe à la place de Charles de Valois, défait les Anglois, qui depuis ce tems n'oserent tenir la campagne en ce pays-là. L'année suivante, Philippe porte la guerre en Flandre, pour punir le Comte Gui de son alliance avec l'Angleterre. Le Comte d'Artois, qui avoit quitté la Gascogne, bat les Flamands à Furnes, le 13 Août. Les villes de Flandre se rendent en foule aux François. Philippe accorde une treve de 2 ans à Edouard & au Comte de Flandre. La guerre recommence en 1299. Le Comte Gui, poussé à bout, vient se remettre, par le conseil du Comte de Valois, à la discrétion du Roi, qui le retient prisonnier avec ses deux fils, & se rend maître de la Flandre. L'an 1302, les Flamands s'étant révoltés, à l'occasion des mauvais traitemens de Châtillon, leur Gouverneur, remportent à Courtrai, le 11 Juillet, & non le 20 Mars, une victoire éclatante, où le Comte d'Artois périt avec plus de 20000 hommes. (V. Gui de Dampiere, *Comte de Flandre.*) A la nouvelle de cette défaite, Philippe assemble le ban & l'arriere ban, impose le 5^e sur tous les revenus de ses sujets, & augmente le prix des monnoies. L'an 1303 Edouard, par traité du 20 Mai, abandonne les Flamands, & s'accommode avec Philippe, qui lui rend la Guienne. Nous ne parlons point ici du fameux démêlé de Philippe le Bel avec le Pape Boniface VIII. On peut en voir les principales circonstances détaillées dans la *Chronologie des Conciles*, p. 226, & à l'article de ce Pape. Il nous suffira d'observer que l'Assemblée que Philippe tint le 10 Avril 1302 à ce sujet, fut la premiere sous la 3^e Race, où nos Rois admirent le Tiers-Etat. L'an 1304, Philippe étant parti de Paris pour la Flandre le 1 Juillet, se met à la tête de son armée, & gagne sur les Flamands, le 18 Août, la bataille de Mons en Puelle, après y avoir couru les plus grands risques. Les vaincus sont réduits à demander la paix, dont les articles furent reglés l'année suivante. L'an 1307, le Roi fait commencer les procédures contre l'Ordre des Templiers, accusés des crimes les plus énormes & les plus difficiles à croire. Elles aboutirent à l'extinction de l'Ordre, prononcée par le Pape Clément V dans le Concile de Vienne, & au supplice du Grand-Maître & des principaux Chevaliers du Temple. (V. Jacques de Molay, p. 427, *les Conciles de Paris & de Senlis, tenus en 1310, & le Concile général de Vienne, celébré en 1311 & 1312.*) L'an 1310, Louis, fils aîné de Philippe & Roi de Navarre, soumet à la France la ville de Lyon, qui s'étoit révoltée. L'an 1312, on s'apprête à recommencer la guerre contre la Flandre. Enguerrand de Marigni, sous le prétexte de cette guerre, leve de grandes sommes d'argent. On altere les monnoies au point qu'elles n'ont plus que le septieme de leur valeur intrinseque, & on les faisoit prendre sur le pied où elles étoient sous S. Louis; ce qui excita dans Paris une sédition qu'il fut difficile d'appaiser. L'an 1313, au mois de Septembre, le Roi part à la tête d'une grande armée pour la Flandre, accompagné de ses fils. Il y fait peu de progrès, & accorde la même année, par le conseil de Marigni & la médiation du Cardinal Josceran, une treve d'un an aux Flamands. (V. Robert de Bethune, *Comte de Flandre.*) Philippe revient à Paris; delà s'étant rendu à Fontainebleau, il y meurt le 29 Novembre 1314, d'une chute de cheval qu'il fit, en chassant un sanglier, suivant Villani, Ferreti de Vicence & Guillaume Ventura, tous trois Auteurs contemporains. Bocace & Meyer assurent la même chose. Philippe étoit alors dans sa 46^e année, & avoit regné 29 ans & 55 jours. Son corps fut porté à S. Denis, & son cœur à Poissi. Il avoit épousé, l'an 1284, JEANNE, Reine de Navarre, morte le 4 Avril 1305, (N. S.) après lui avoir donné 3 fils & 3 filles. Les fils sont, Louis, qui suit, Philippe, dit le Long, Comte de Poitiers, & Charles, Comte de la Marche; les filles, Marguerite, femme de Ferdinand, Roi de Castille, Isabelle, mariée à Edouard II, Roi d'Angleterre, & Jeanne, morte jeune. Philippe le Bel par son mariage, réunit dans sa main le Royaume de Navarre, avec les Comtés de Champagne & de Brie. » Ce Prince, dit D. Montfaucon, étoit le plus bel homme de son tems, brave, mais peu heureux à la guerre; » la plupart de ses entreprises tournerent mal. Il étoit » vindicatif jusqu'à l'excès, dur & impitoyable à ses » sujets. Pendant le cours de son regne, il y eut plus » d'impôts, de taxes & de maltôtes, que dans tous » les regnes précédens. » Philippe le Bel ne fut point heureux en brus, comme on le verra aux articles de ses 3 fils. On se contentera de dire ici, que Philippe & Gautier d'Aunai, convaincus de commerce criminel avec Marguerite & Blanche, épouses des Princes Louis & Charles, furent écorchés vifs en 1314.

Philippe le Bel est le dernier Roi de France qui ait fait usage du monogramme dans ses diplômes. On voit encore dans quelques-uns de ceux-ci, les noms des Grands Officiers de la Couronne. On a aussi des Lettres de Philippe le Bel, où se trouve la formule, *par la plenitude de la puissance royale.* C'est peut-être le 1^er de nos Rois qui s'en soit servi. Ce fut ce Prince qui, vers l'an 1294, rendit sédentaire à Paris le Parlement, qui suivoit auparavant la Cour. Celui de Toulouse fut créé de nouveau sur le même pied, à peu près dans le même tems. Remarquez que les Comtes de Toulouse avoient leur Cour souveraine de Justice, qui fut nommée Parlement sous le Comte Alfonse. On est redevable à Philippe le Bel de la légende de nos monnoies, SIT NOMEN DOMINI BENEDICTUM : il la fit mettre sur la monnoie qu'il fit frapper le 4 Août 1289. Ce Prince permit le duel en matiere criminelle; S. Louis l'avoit défendu en toute matiere. Ce fut sous son regne, dit-on, que la cavalerie commença à quitter le haubert, ou la jaque de mailles, composée de petits anneaux de fer, & la cotte d'armes, espece de soubreveste, pour prendre l'armure complete de fer. Philippe le Bel est le premier de nos Rois qui ait restreint les apanages aux seuls hoirs mâles. Il ôta aux Seigneurs le droit de fabriquer des especes d'or & d'argent : il étendit sur tout le Royaume la jurisdiction de ses Baillis, restreinte jusqu'alors aux domaines du Roi.

LOUIS X, DIT HUTIN, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE.

1314. LOUIS X, surnommé HUTIN, né le 4 Octobre 1289, ou, selon d'autres, 1291, succéda, le

29 Novembre 1314, à Philippe le Bel, ſon pere. Il étoit déja Roi de Navarre depuis l'an 1304, par Jeanne, ſa mere, & s'étoit fait ſacrer, l'an 1307, à Pampelune. Louis avoit épouſé, l'an 1305, MARGUERITE, fille de Robert II, Duc de Bourgogne. La conduite de cette Princeſſe ne fut rien moins que réguliere. Ayant été convaincue, comme on l'a dit, d'un commerce criminel avec Philippe d'Aunai, elle fut renfermée en 1314 au Château-Gaillard, & l'année ſuivante étranglée avec une ſerviette. Louis ôta, vers le même tems, la dignité de Chancelier à Pierre de Latilli, Evêque de Senlis, accuſé de divers crimes, dont il ſe purgea néanmoins au Concile de Senlis en 1318. Enguerrand de Marigni, Adminiſtrateur des finances, fut auſſi deſtitué de ſon emploi; mais on ne s'en tint point là à ſon égard. Charles de Valois, oncle du Roi, l'accuſa de péculat, & vint à bout de le faire condamner à être pendu. L'arrêt fut exécuté le 30 Avril 1315, aux fourches patibulaires de Montfaucon, qu'Enguerrand avoit fait élever. Il eſt peu d'Auteurs, anciens & modernes, qui ne juſtifient la mémoire de ce Miniſtre. Le Comte de Valois reconnut bientôt lui-même ſon innocence. Dans une grande maladie que ce Prince eut au mois de Décembre ſuivant, il fit diſtribuer d'abondantes aumônes dans Paris, avec ordre aux diſtributeurs de dire : *Priez Dieu pour Monſeigneur Enguerrand de Marigni, & pour Monſeigneur Charles de Valois.* La même année 1315, pour remédier à l'épuiſement des finances, Louis donne, le 3 Juillet, des Lettres d'affranchiſſement à tous les ſerfs de ſes domaines, & le 28, il rappelle les Juifs que ſon pere avoit chaſſés. Le 15 Août ſuivant, il épouſa CLÉMENCE, fille de Charles Martel, Roi de Hongrie, avec laquelle il fut couronné le 24 du même mois à Reims. Louis marcha enſuite contre les Flamands, & revint preſqu'auſſitôt, ſans aucun ſuccès de cette expédition, pour laquelle on avoit accablé le peuple d'impôts. L'an 1316, ce Prince meurt à Vincennes le 5 Juin, ſelon Bernard de la Guionie, le 8 du même mois, ſuivant D. Vaiſſette, le 5 Juillet, ſelon le Continuateur de Nangis, que nous préférons. Il laiſſa de ſa 1ere femme, une fille, nommée Jeanne, qui fut Reine de Navarre, & épouſa Philippe, Comte d'Evreux. Clémence, ſa 2e femme, étoit enceinte lorſqu'il mourut.

Les diplômes de Louis X ſont datés du lieu, du jour, du mois & de l'année. On ne voit, ni ſignature, ni monogramme dans ſes Lettres. Son ſceau, comme chez les anciens Rois de Perſe, tenoit lieu de l'une & de l'autre.

JEAN I.

1316. JEAN I, fils de Louis X & de Clémence, naît le 15 Novembre 1316, & meurt quelques jours après ſa naiſſance. *C'eſt ſans raiſon*, dit le P. Daniel, *que quelques-uns ne le mettent point au nombre des Rois de France. Il acquit ce titre en naiſſant, & il le porte en quelques pieces du tréſor des chartes.*

PHILIPPE V, DIT LE LONG.

1316. PHILIPPE V, ſurnommé LE LONG, à cauſe de ſa taille, Comte de Poitiers, 2e fils de Philippe le Bel, étoit à Lyon pour preſſer l'élection d'un Pape, lorſqu'il apprit la mort de Louis X. S'étant rendu vers la mi-Juillet à Paris, il y tint une aſſemblée du Parlement & des Seigneurs, dans laquelle il fut déclaré Régent du Royaume pour 18 ans, quand même la Reine Clémence accoucheroit d'un fils. Le Prince que Clémence mit au monde, étant mort 8 jours après, Philippe alla ſe faire couronner à Reims avec ſa femme le 9 Janvier 1317, (N. S.) On vit Mahaut, Comteſſe d'Artois, faire les fonctions de Pair à cette cérémonie, & ſoutenir, en cette qualité, la Couronne avec les autres Pairs. Au retour de Philippe à Paris, il fut déclaré ſolemnellement le 2 Février, que *les loix, & la coutume inviolablement obſervée parmi les François, excluoient les filles de la Couronne.* Pendant ſon regne, Philippe fut preſque toujours occupé de projets & de préparatifs de guerre contre la Flandre, qui ne tenoit aucun des traités; mais il n'en réſulta aucune expédition conſidérable. Les Albigeois, les Vaudois, les Bégards, appelés auſſi Fratricelles & Apoſtoliques, furent vivement pourſuivis, ſous ce regne, par les Inquiſiteurs en Languedoc. On en brûla pluſieurs dans l'année 1319 & les ſuivantes : on ſévit, avec la même rigueur en 1321, contre les Lépreux & les Juifs, accuſés d'avoir conſpiré enſemble pour empoiſonner les François. Il ſe forma contre ces miſérables, ſous prétexte de venger la nation, des compagnies de Paſtoureaux, qui commirent de grands dégâts en différentes Provinces, & furent enfin diſſipés aux environs de Carcaſſonne. L'an 1322, (N. S.) Philippe meurt le 3 Janvier, à l'âge d'environ 28 ans, après en avoir regné 5 moins 5 jours. Ce Prince avoit formé le projet d'établir l'unité de poids & de meſure dans le Royaume; mais il y rencontra des difficultés qu'il ne put ſurmonter. Il avoit épouſé en Janvier 1306 JEANNE, fille d'Otton IV, Comte de Bourgogne, & de Mahaut, Comteſſe d'Artois. Elle fut accuſée d'adultere, comme Marguerite, ſa belle-ſœur. Mais Philippe, moins emporté & plus humain que Louis X, ſe contenta de la reléguer à Dourdan, d'où, après un an, il la fit revenir. Ils vécurent depuis en bonne intelligence. Jeanne fut mere de Louis, mort enfant, & de 4 filles, Jeanne, Comteſſe de Bourgogne & d'Artois, & femme d'Eudes IV, Duc de Bourgogne, Marguerite, mariée à Louis de Créci, Comte de Flandre, Iſabelle, femme de Guigues VIII, Dauphin, & Blanche, Religieuſe de Longchamp. La Reine Jeanne mourut à Roye le 21 Janvier 1329. Elle eſt Fondatrice du College de Bourgogne à Paris; mais cette fondation n'eut lieu que 3 ans après ſa mort.

Philippe le Long datoit de l'année, du jour du mois & du lieu, en ajoutant, lorſqu'il étoit à propos, la formule *devant Pâques.*

CHARLES IV, DIT LE BEL.

1322. CHARLES IV, Comte de la Marche, 3e fils de Philippe le Bel, ſuccéda le 3 Janvier 1322 (N.S.) à Philippe le Long, ſon frere, dans les Royaumes de France & de Navarre, & fut ſacré le 21 Février ſuivant à Reims. L'un de ſes premiers ſoins fut de réformer les monnoies, fort altérées ſous les regnes précédens; mais bientôt après, il les affoiblit par le conſeil de gens pernicieux; d'où il réſulta des maux infinis. Jourdain de l'Iſle, neveu, par ſa femme, du Pape Jean XXII, & l'un des Seigneurs les plus qualifiés de Gaſcogne, ſe ſignaloit par des atrocités en tout genre. Charles, après lui avoir pardonné pluſieurs fois, à la priere du Pape, le livra enfin au Parlement, qui le condamna, l'an 1323, à être traîné à la queue d'un cheval, puis à être pendu; l'arrêt fut exécuté la veille de la Trinité. L'an 1324, la guerre s'éleve entre la France & l'Angleterre. Ce qui l'occaſionna, fut un Château bâti par le Seigneur de Montpezat, à 3 lieues d'Agen, dans une terre qui dépendoit inconteſtablement du domaine de la France. Charles le Bel avoit fait ſaiſir cette forteresse; mais le Seigneur de Montpezat l'avoit repriſe à l'aide du Commandant Anglois d'Agen, & en avoit maſſacré toute la garniſon. Le Roi de France demanda juſtice à Edouard II, Roi d'Angleterre, de cette inſolente férocité. Ne pouvant l'obtenir, il fit partir pour

la Guienne, à la tête d'une armée, Charles, Comte de Valois, son oncle. Le Comte se rend maître en peu de tems de toutes les places des Anglois, à l'exception de Bourdeaux, S. Séver-Cap & Bayonne, prend & rase le Château de Montpezat, & revient triomphant. Ce fut sa derniere expédition; il mourut le 16 Novembre 1325. Isabelle, femme d'Edouard, & sœur de Charles le Bel, passe en France, pour concilier les deux Couronnes, & y réussit par un traité de paix, qui fut signé le 31 Mai 1325. Dans le même tems le Prince de Galles, fils d'Isabelle, qui étoit venu la joindre, rend hommage au Roi de la Guienne, que son pere lui avoit cédée. L'année suivante, plusieurs batards, de la principale noblesse de Gascogne, s'étant mis en armes, attaquent, de concert avec les Anglois, les Châteaux & Villes du domaine de la France. Ce fut l'occasion d'une nouvelle guerre, appelée *la guerre des Batards*. Alfonse d'Espagne eut ordre de passer en Languedoc, & le Roi y envoya ensuite le Maréchal de Briquebec, qui tailla en pieces les Batards & les Anglois. Cette année Charles le Bel tombe malade la veille de Noël. Il meurt à Vincennes le 31 Janvier 1328, à l'âge de 34 ans. Son corps fut inhumé à S. Denis. Charles avoit épousé, 1°. avant 1307, BLANCHE, 2e fille d'Otton IV, Comte de Bourgogne, qu'il fit enfermer vers 1315, pour crime d'adultere, au Château-Gaillard d'Andéli, & dont il se fit séparer en 1322 par le Pape: Blanche mourut Religieuse à Maubuisson en 1326; il épousa, 2°. le 21 Septembre 1322, MARIE, fille de l'Empereur Henri VII, morte en couches l'année suivante; 3°. l'an 1325, JEANNE, fille de Louis de France, Comte d'Evreux, qu'il laissa enceinte. Jeanne mourut le 4 Mars 1370, à Brie-Comte-Robert.

Charles le Bel omet souvent dans ses diplômes la date du jour. De son tems, & peut-être auparavant, la coëffure des femmes étoit en pain de sucre, d'une hauteur extraordinaire, chargée de dentelles qui flottoient en l'air. Cette mode a duré en France près de 200 ans. Les sortileges & les maléfices furent très-communs sous le regne de ce Prince; ce qui donna beaucoup d'exercice à l'Inquisition. (Montfaucon.)

BRANCHE COLLATÉRALE DES VALOIS.

PHILIPPE VI, DIT DE VALOIS.

1328. PHILIPPE VI, premier Roi de la branche collatérale des Valois, fils de Charles de Valois, frere de Philippe le Bel, fut d'abord après la mort de Charles IV, son cousin, déclaré Régent du Royaume, à l'exclusion d'Edouard III, Roi d'Angleterre. Edouard prétendoit à cet honneur comme neveu du Roi défunt, étant petit-fils de Philippe le Bel par sa mere Isabelle, sœur de Charles IV. Au bout de 2 mois, la Reine étant accouchée, le 1 Avril, d'une fille, qui fut nommée Blanche, Philippe monta sur le trône, & fut reconnu Roi par les Etats, sans nulle opposition. Le 29 Mai suivant, il fut sacré à Reims par l'Archevêque Guillaume de Trie. Environ 2 mois après, il va faire la guerre aux Flamands, révoltés contre Louis, leur Comte, son parent. Après avoir couru risque d'être enlevé, il remporte sur ces rebelles, le 23 ou 24 Août, une grande victoire à Cassel. L'an 1329, le Roi d'Angleterre, sommé de venir lui rendre hommage de la Guienne, s'acquitte de ce devoir, après quelques délais, le 16 Juin, dans l'Eglise Cathédrale d'Amiens. La même année s'éleva la fameuse dispute sur la distinction des deux Puissances, & les limites de la jurisdiction ecclésiastique. Pierre de Cugnieres, Chevalier, faisant les fonctions d'Avocat-Général, parla, en présence du Roi & de sa Cour, pour la défense de l'autorité séculiere. Pierre Roger, nommé à l'Archevêché de Sens, & depuis Pape, sous le nom de Clément VI, & Bertrand, Evêque d'Autun, soutinrent les droits du Clergé. Rien ne fut décidé sur le fond de cette dispute; mais il en résulta la forme de l'*appel comme d'abus*, nommé alors *la voie de recours au Prince*. L'an 1332 au mois de Février, (N. S.) Philippe ayant assemblé les Pairs du Royaume, prononça sur l'affaire de Robert d'Artois, Comte de Beaumont-le-Roger, son beau-frere, qui disputoit le Comté d'Artois, depuis plusieurs années, à Mahaut, sa tante. (V. *les Comtes d'Artois*.) Robert se voyant condamné, passa en Brabant; delà il se retira en Angleterre, & devint dans la suite le fléau de sa patrie. L'an 1336, Philippe s'étant rendu, avec les Rois de Boheme, de Navarre, & grand nombre de Seigneurs, dans la ville d'Avignon, y reçoit la croix des mains de Benoît XII, pour aller au secours de la Terre-Sainte. A son retour, il fait de grands préparatifs pour remplir cet engagement; mais une nouvelle & longue guerre l'obligea d'oublier la Palestine, & d'employer toutes ses forces pour la défense de ses propres Etats. *Nous entrons*, dit M. Bossuet à l'occasion de cette guerre & de ses suites, *dans les tems les plus périlleux de la Monarchie, où la France pensa être renversée par les Anglois, qu'elle avoit jusques-là presque toujours battus; maintenant nous allons les voir forcer nos places, ravager & envahir nos Provinces, défaire plusieurs armées royales, tuer nos Chefs les plus vaillans, prendre même des Rois prisonniers, & enfin faire couronner un de leurs Rois dans Paris même. Ensuite, tout d'un coup, par une espece de miracle, nous les verrons chassés & renfermés dans leur Isle, ayant à peine pu conserver une seule place dans toute la France.* Philippe & Edouard, qui avoient depuis long-tems des sujets de plainte l'un contre l'autre, en vinrent cette année à une guerre ouverte. Les actes d'hostilité commencerent en Guienne & en Flandre, & la guerre continua les années suivantes, par mer & par terre, avec différens succès. L'an 1339, Edouard, par le conseil de Jacques d'Artevelle, Chef des rebelles de Flandre, prend le titre de Roi de France, pour engager dans son parti les Flamands. Voilà, dit M. de Saintfoix, l'époque de la jonction des Fleurs de lis & des Léopards dans les armoiries d'Angleterre. Edouard fait le siege de Cambrai, qu'il est obligé de lever. L'année suivante au printems, il est vainqueur de notre flotte vis-à-vis de l'Ecluse, par la jalousie de nos deux Amiraux, Kiéret & Bahuchet, qui les portoit à se contrarier sans cesse sur toutes les manœuvres. Edouard ternit cette victoire, en faisant pendre Bahuchet au mât de son vaisseau. Il n'est pas également heureux sur terre. Ayant débarqué sur les côtes de Flandre avec une armée de 150 mille hommes, il en donna le tiers à Robert d'Artois, qui pénétra jusqu'à S. Omer, & ravagea la frontiere pendant près d'un mois. Mais Eudes IV, Duc de Bourgogne, étant venu à sa rencontre, l'attaqua, le battit & le poursuivit jusqu'à Mont-Cassel. Peu de tems après, Edouard fut obligé de se retirer de devant Tournai, dont il faisoit le siege depuis environ 2 mois. Jeanne de Valois, sœur de Philippe, & belle-mere d'Edouard, sortit alors du Couvent de Fontenelles, où elle s'étoit retirée, vint trouver les deux Princes, & ménagea une treve entr'eux, depuis le 2 Septembre 1340, jusqu'à la S. Jean de l'année suivante. Le terme expiré, la guerre recommence. La Bretagne en devient le théâtre. Ce Duché étoit alors disputé entre Charles de Blois, que Philippe protégeoit, & Jean de Montfort, appuyé par Edouard. Robert d'Artois s'empare de Vannes, qui est bientôt repris par les Bretons; ce Général est blessé à mort en se défendant.

Edouard vient lui-même pour venger sa mort, & n'y réussit pas. Il assiege Vannes, Nantes & Rennes, & échoue devant ces trois places, dont il est obligé de lever le siege. Nouvelle treve conclue en Février 1343, (N. S.) par la médiation des Légats du S. Siege. L'an 1344 en Janvier, Philippe, dans un tournois qu'il célebre à Paris, fait arrêter Olivier Clisson, pere de celui qui devint Connétable, avec 13 autres Gentilshommes, sur des preuves d'intelligences secretes avec l'Anglois; & quelques jours après il les fait décapiter aux Halles. D'autres exécutions qui furent faites dans le cours de la même année, pour semblable crime, irritent Edouard, qui par-là se croit personnellement offensé. Il rompt la treve l'an 1345, par le conseil de Geofroi d'Harcourt, l'un des principaux Seigneurs de Normandie, qui, trahissant la patrie depuis quelque tems, s'étoit enfin refugié auprès de lui. Henri de Lancastre, Comte de Derbi, débarque à Bayonne au mois de Juin 1345, avec un gros corps de troupes, prend Bergerac, s'empare d'Angoulême & de quelques autres places. Le Duc de Normandie, envoyé contre lui, l'oblige à se renfermer dans Bourdeaux. Les places enlevées par les Anglois, sont reprises. Notre armée forme le siege d'Aiguillon, au confluent du Lot & de la Garonne : il fut long, & il duroit encore, lorsqu'Edouard fit lui-même une descente en Normandie au mois de Juillet 1346. La Province se trouvant, comme il l'avoit prévu, dégarnie de troupes, il la traverse sans résistance, & s'avance jusqu'aux portes de Paris, portant par-tout le fer & le feu. Du haut des tours de Notre-Dame, les Parisiens voient Poissi, S. Germain-en-Laye, Nanterre, S. Cloud, Bourg-la-Reine en proie aux flammes. Mais aussi tôt qu'Edouard apprend que Philippe a rassemblé assez de troupes pour paroître en campagne, il se retire de la plaine de Poissi où il étoit campé, & marche vers Beauvais : s'étant mis en devoir de prendre cette Ville, il est vigoureusement repoussé. Semblable échec à Pequigni & à Pont-de-Remi, où il tente le passage de la Somme. Il la passe enfin au gué de Blanquetaque, par la trahison, ou la lâcheté de Godemar du Fai, qui s'enfuit à son approche. Le 26 Août Philippe, qui poursuivoit Edouard à grandes journées, l'atteint à Créci, dans le Ponthieu, où il avoit posé son camp. Entraîné par son frere, le Comte d'Alençon, il engage incontinent le combat, contre l'avis des plus sages de nos Chefs, qui lui conseilloient de remettre la partie au lendemain. L'événement fut tel qu'ils l'avoient prévu. Edouard, avec 40 mille hommes séjournés & bien aguerris, battit à plate-couture une armée de près de 80 mille François, la plupart sans discipline, épuisés d'ailleurs par les fatigues d'une longue marche, & qui, ce jour-là même, avoient fait 6 lieues par un soleil ardent, suivi d'une grosse pluie. Il périt en cette funeste journée 25 à 30 mille hommes de l'armée Françoise : *car nul n'estoit prins à rançon n'a merci*, dit Froissard, *& ainsi l'avoyent ordonné les Anglois entre eux*. Parmi ces morts, on compte le Roi de Boheme, le Comte d'Alençon, le Duc de Lorraine, les Comtes de Flandre, de Blois, d'Harcourt, de S. Pol & grand nombre de Gentilshommes. Le lendemain de la bataille, si l'on en croit le même Froissard, les François, en différentes rencontres, perdirent encore plus de monde que le jour même. Après cette grande victoire, Edouard alla faire le siege de Calais, où commandoit Jean de Vienne. Ce brave homme s'y défendit avec beaucoup de valeur l'espace de près d'un an. A la fin le manque total de vivres l'obligea de demander à capituler. Edouard exige pour condition que 6 des notables de Calais lui seront remis en chemise & la corde au cou, pour être exécutés à mort. Eustache de S. Pierre & 5 autres Calaisiens, se dévouent d'eux-mêmes pour la patrie, & viennent présenter leurs têtes au vainqueur. Le bourreau étoit déja mandé pour l'exécution, lorsque la Reine d'Angleterre obtint leur grace, à force de prieres & de larmes. Eustache de S. Pierre dans la suite devint l'homme de confiance & le pensionnaire d'Edouard : cette faveur a fait une tache à sa mémoire. Edouard entra dans Calais le 3 Août 1347. Les Anglois dans le même tems, continuoient à faire de grands progrès au-delà de la Loire. Sur la fin de Septembre Philippe & Edouard, par les soins du Pape Clément VI, conviennent d'une treve de 9 mois : on la prorogea ensuite jusqu'à la Pentecôte 1350, puis jusqu'au 1 Avril 1351; mais elle fut mal observée. L'an 1349, Philippe épouse, en 2es noces, le 29 Janvier, BLANCHE, fille de Philippe III, Roi de Navarre. Cette même année est encore mémorable par deux importantes acquisitions que le Roi fit. La premiere est celle du Dauphiné, que le Dauphin Humbert céda, par un traité du 30 Mars, pour être réuni à la Couronne. (V. *les Dauphins de Viennois*.) Depuis ce tems les fils aînés de France ont porté le titre de Dauphin. La 2e acquisition est celle du Comté de Montpellier, que Dom Jayme, Roi de Majorque, vendit à la France, par contrat fait à Ville-Neuve d'Avignon le 18 Avril, pour 120 mille écus d'or. L'an 1350, Philippe meurt à Nogent-le-Roi, près de Chartres, le 22 Août, & non le 28, comme porte son épitaphe, dans la 57e année de son âge & la 23e de son regne, laissant sa femme enceinte d'une fille. Il avoit eu de JEANNE, sa premiere femme, fille de Robert II, Duc de Bourgogne, & sœur de l'infortunée Marguerite, 4 fils & une fille, Jean qui suit, & Philippe, Duc d'Orléans, avec deux autres morts jeunes, & Marie, femme de Jean de Brabant, Duc de Limbourg. Jeanne, leur mere, mourut le 12 Septembre 1348, & Blanche, 2e femme de Philippe, termina ses jours le 5 Octobre 1398. Le corps de Philippe de Valois fut porté à S. Denis, ses entrailles aux Dominicains de S. Jacques, & son cœur aux Chartreux de Bourg-Fontaine en Valois.

Philippe de Valois omet quelquefois le jour du mois dans ses diplômes. On a de ses Lettres qui finissent ainsi : *Par le Roi à la relation de son grans Conseil où vous étiez*; d'autres dans lesquelles on lit, *ad relationem Domini*, ou *ad relationem vestram*. Ces mots *où vous étiez*, s'adressent au Chancelier; & ceux-ci, *ad relationem vestram*, & *ad relationem Domini*, témoignent que ces Lettres ont été rendues sur le rapport du Chancelier.

C'est à ce Prince qu'on rapporte l'établissement des greniers à sel & de la gabelle; les uns le placent en 1331, les autres en 1342. Philippe le Bel avoit déja mis une imposition sur le sel en 1286, & Philippe le Long l'avoit augmentée; mais Philippe de Valois fut le premier qui força les peuples à prendre le sel dans ses greniers. Les François ne connoissoient pas encore, ou du moins connoissoient très-peu, l'usage du canon en 1346. Les Anglois à la bataille de Créci en firent jouer 6 pieces, qui causerent plus de peur par leur nouveauté, qu'elles ne firent effectivement de mal. La poudre inventée vers 1330 par Berthold Schwartz, suivant la plus commune opinion, étoit encore alors bien informe, & le canon n'étoit composé que de planches de cuivre assemblées en rond, & liées avec des cercles de fer.

JEAN II.

1350. JEAN II, Duc de Normandie, né le 26 Avril 1319 au Château du Gué-de-Maulni, près du Mans, succéda le 22 Août 1350 au Roi Philippe de Valois, son pere, & fut sacré à Reims le 26 Septembre suivant. Les hostilités continuent entre la France & l'Angleterre, malgré la treve conclue sous le regne précédent. Jean signala le commencement de son regne par un trait de despotisme,

plus digne d'un Empereur Turc, que d'un Roi de France. Le 16 Novembre 1350, il fait arrêter le Connétable Raoul de Nesle, soupçonné de trahison; & le 19, il lui fait trancher la tête devant l'Hôtel de Nesle, sans forme de procès. La charge de Connétable fut donnée à Charles d'Espagne, connu sous le nom de la Cerda. L'an 1351, Jean institua la Chevalerie de l'Etoile; la cérémonie s'en fit au mois d'Octobre à S. Ouen. La même année les Anglois se rendent maîtres de Guines, par la trahison de Beaucourroy, Lieutenant de la place, qui expia ce crime par une mort honteuse. L'an 1352, Aimeri de Pavie, Commandant de Calais, qui avoit séduit Beaucourroy, voulut surprendre S. Omer, où commandoit Charny. Il est pris lui-même dans une embuscade, & Charny le fait écarteler. Le Roi d'Angleterre n'avoit pas ainsi traité Charny, lorsqu'ayant engagé, l'an 1348, ce même Aimeri à lui livrer Calais, il fut surpris au moment qu'il alloit s'emparer de la place. Edouard lui pardonna généreusement, & Charny, par reconnoissance, devoit user, envers Aimeri, de la même générosité. L'an 1354, le Connétable la Cerda est assassiné dans son lit à Laigle le 6 Janvier, par ordre de Charles, dit le Mauvais, Roi de Navarre, jaloux de son crédit & piqué de sa fierté. Le Roi Jean, beau-pere du coupable, est obligé de pardonner cet attentat, dans l'impuissance de le punir. L'an 1355, le soir du Mardi-gras, les Anglois surprennent par escalade le Château de Nantes; mais la nuit même il est repris par Gui de Rochefort, qui fait hacher en pieces les Anglois, pour avoir violé la treve. Au mois d'Octobre suivant, le Prince de Galles ayant débarqué à Bourdeaux, se met à la tête de ses troupes, & ravage tout le pays jusqu'aux portes de Toulouse. L'an 1356, le Roi fait arrêter, le 5 Avril, dans le Château de Rouen, Charles le Mauvais, avec plusieurs Seigneurs, qui trahissoient l'Etat. Le Comte d'Harcourt & trois autres sont décapités; le Roi de Navarre est envoyé prisonnier au Château d'Arleux en Cambresis. Les Anglois cependant, sous la conduite du Prince de Galles, s'avançoient en Aquitaine, & avoient déja pénétré dans le Berri. Le Roi Jean quitte la Normandie & passe la Loire, pour s'opposer à leurs progrès. A la nouvelle de sa marche, ils retournent sur leurs pas en diligence: on les poursuit, & notre armée enfin les atteint à Maupertuis, à 2 lieues de Poitiers. Là se trouvant serrés de maniere que toute retraite leur étoit coupée, ils prirent le parti de se retrancher. Le poste qu'ils choisirent étoit avantageux; mais leur perte n'en étoit pas moins inévitable, par le défaut de vivres. Déja le Prince de Galles offroit d'abandonner les conquêtes qu'il avoit faites en cette campagne, & de relâcher tous les prisonniers, avec promesse, pour lui & les siens, de ne porter de 7 ans les armes contre la France. Il étoit naturel de rejetter ces offres, & d'exiger qu'il se rendît prisonnier avec son armée. Mais au lieu d'attendre que la faim les y contraignît, ce qui devoit arriver sous 3 jours, le malheur de la France voulut que le Roi se détermina pour une bataille: elle se livra le 19 Septembre 1356; ce fut une répétition de celle de Créci. Douze mille Anglois ayant l'avantage du terrein, & commandés par un Chef expérimenté, triomphent d'une armée de 40 mille François, combattans sans ordre, & dans des défilés où la supériorité du nombre devenoit un obstacle même à la victoire. La principale Noblesse de France périt dans l'action, ou fut faite prisonniere. Le Roi Jean tomba lui-même, avec Philippe, son fils, entre les mains du vainqueur, qui les fit conduire à Bourdeaux, puis au mois d'Avril de l'année suivante, à Londres. Dans la consternation où ce fatal événement jetta la France, presque toutes nos Provinces demeurerent ouvertes aux Anglois, aux Navarrois, & à des troupes de brigands, qui les désolerent. Charles, Duc de Normandie, fils aîné de Jean, & en cette qualité Dauphin de France, échappa heureusement du combat. S'étant rendu à Paris, il prend en main les rênes du gouvernement, sous le titre de Lieutenant du Roi, son pere. Le 17 Octobre, il convoque les Etats-Généraux de la Langue d'oil, ou de la France septentrionale; mais il les sépare au bout de 8 jours, sans qu'ils eussent pris aucune résolution, & cela, parce que les factieux y dominoient, & que leurs demandes tendoient à anéantir son autorité. Marcel, Prévôt des Marchands, excite, à cette occasion, une sédition dans Paris, & oblige le Dauphin à faire une nouvelle convocation des Etats. Ils s'assemblent le 5 Février 1357, destituent les principaux Magistrats, nomment un Conseil de Régence, & établissent des Officiers pour la levée des deniers. Le 23 Mars, le Roi Jean conclut à Bourdeaux une treve avec l'Angleterre pour 2 ans. Elle ne rétablit pas le calme dans la France; la sédition continuoit toujours à Paris: elle redoubla vers la fin de l'année, à l'arrivée du Roi de Navarre, qui s'étoit échappé de sa prison. Marcel leve alors l'étendard de la révolte, & donne aux séditieux, pour les distinguer, un chaperon mi-parti de verd & de rouge. Paris devint alors un théâtre d'horreur & de carnage. Au mois de Février 1358, Marcel entre dans la chambre du Dauphin, logé à l'Hôtel de S. Paul, & fait assassiner, en présence de ce Prince, Robert de Clermont, Maréchal de France, & Jean de Conflans, Maréchal de Champagne. Le Dauphin, craignant pour sa vie, sort de Paris. Il assemble les Etats à Compiegne; où il est déclaré Régent du Royaume, étant parvenu à l'âge de majorité, fixé alors à 21 ans. Marcel, redoutant sa vengeance, fait le complot de livrer Paris aux Anglois le 1 Août, & de mettre sur le trône de France le Roi de Navarre. Jean Maillard & Pepin Désessarts, instruits de la trahison, se mettent en devoir de la prévenir; ils arrêtent Marcel à la porte de S. Antoine, la nuit du 31 Juillet, comme il alloit l'ouvrir aux Navarrois, lui reprochent sa perfidie, & le massacrent avec les gens de sa suite. Le lendemain on fait main-basse sur ses complices. Robert le Cocq, Evêque de Laon, l'un de leurs Chefs, & l'homme le plus dangereux après Marcel, eut le bonheur d'échapper par la fuite. Les Parisiens, rendus à leurs vrais sentimens, rappellent le Dauphin. Il part de Charenton, & rentre dans Paris le 24 Août. Le Roi de Navarre, déterminé à venger la mort de Marcel, se ligue avec l'Anglois, & déclare la guerre au Régent. Au milieu de tous ces désordres, une multitude de paysans s'assemblent & forment une troupe, appelée la *Jaquerie*. Leur dessein étoit d'exterminer la Noblesse, pour se venger des mauvais traitemens qu'ils en avoient reçus. Ils égorgent tous les Gentilshommes qu'ils peuvent saisir, outragent leurs femmes & pillent leurs terres. L'an 1359, traité de paix arrêté entre les Rois de France & d'Angleterre. Ayant été apporté en France, les Etats assemblés le 29 Mai refusent de le ratifier. Edouard, piqué de ce refus, fait enfermer le Roi Jean & son fils dans la tour de Londres, passe la mer & débarque à Calais le 28 Octobre, avec une armée de près de cent mille hommes. Il parcourt diverses contrées, laissant par-tout des traces de sa fureur, mais sans faire aucune conquête. Arrivé devant Paris, il fait une tentative sur cette Ville, dont les habitans l'obligent à se retirer. Enfin la paix est conclue par les Plénipotentiaires des deux Couronnes, le 8 Mai

1360, à Bretigni, près de Chartres. Le Régent confirma deux jours après le traité à Paris. Le Roi Jean, délivré de prison, débarque au mois de Juillet à Calais, où le 24 Octobre il ratifie le même traité. Remis le 27 en pleine liberté, il arrive à Paris le 13 Décembre. L'an 1361, le Roi Jean unit à la Couronne, par un Edit de la fin de Novembre, les Duchés de Bourgogne & de Normandie, avec les Comtés de Toulouse & de Champagne. L'an 1364, étant retourné à Londres, au mois de Janvier, par un motif qu'on n'a jamais bien su, il y tombe malade, & meurt le 8 Avril, âgé de 55 ans, dans la 14e année de son regne. Son corps fut rapporté en France, & inhumé à S. Denis le 6 Mai suivant. Il avoit épousé, 1°. dans le mois de Mai 1332, Bonne, fille de Jean de Luxembourg, Roi de Boheme, décédée le 11 Septembre 1349 à Maubuisson, où elle est inhumée; 2°. le 19 Février 1350, Jeanne, fille de Guillaume XII, Comte d'Auvergne, morte le 21 Novembre 1361. Il laissa du premier lit Charles, qui suit, Louis, tige de la 2e branche d'Anjou, Jean, Duc de Berri, Philippe, dit le Hardi, Duc de Bourgogne, Jeanne, mariée à Charles le Mauvais, Roi de Navarre, Marie, femme de Robert I, Duc de Bar, Isabelle, femme de Jean Galéas Viscomti, Duc de Milan.

Le Roi Jean II omet quelquefois le jour du mois dans ses dates. Il supprime aussi quelquefois le millieme & le centieme de l'Ere Chrétienne, & l'année de son regne. Il y a plusieurs Ordonnances & Lettres Royaux portant le nom de ce Prince, qui sont datées de Paris dans un tems où il est certain qu'il n'y étoit pas, comme lorsqu'il étoit prisonnier à Bourdeaux, ou à Londres. Ce n'est pas une raison de les accuser de fausseté, comme le fait voir M. Secousse, dans sa Préface sur le 3e tome des Ordonnances.

CHARLES V, DIT LE SAGE.

1364. Charles V, fils aîné du Roi Jean II, Duc de Normandie, & premier Dauphin de France, né à Vincennes le 21 Janvier 1337, (N. S.) succéda le 8 Avril 1364 à son pere, & fut sacré le 19 Mai suivant à Reims. Le 23 du même mois, Bertrand du Guesclin défait les Anglois & les Navarrois à Cocherel, sur la riviere d'Eure, entre Evreux & Vernon; le Captal de Buch, Jean de Grailli, leur Général, est fait prisonnier. L'année suivante, la France commence à respirer par le traité de Guérande, conclu entre les compétiteurs au Duché de Bretagne, après 23 ans de guerre. (V. *les Ducs de Bretagne.*) La paix ayant été faite vers le même tems avec le Roi de Navarre, il ne restoit plus, pour rétablir le calme dans l'intérieur du Royaume, qu'à se défaire des *Grandes-Compagnies*, ramas de brigands de toutes nations, qui, depuis 5 ans, ravageoient impunément nos Provinces. Du Guesclin en délivra la France sur la fin de cette année, en les emmenant avec lui au service de Henri de Transtamare, qui disputoit le trône de Castille à Pierre le Cruel. Le Prince de Galles appuyoit ce dernier; épuisé par les secours qu'il lui avoit fournis, il accabla d'impôts les peuples d'Aquitaine, pour rétablir ses finances. Plusieurs Seigneurs de Gascogne portent leurs plaintes de ces exactions au Roi de France. Charles fait ajourner, par un Chevalier & un Clerc, le Prince de Galles à la Cour des Pairs, pour y rendre raison de sa conduite. Le Prince répond fiérement qu'il comparoîtra à Paris, comme il avoit fait à Poitiers. La signification & la réponse sont le signal de la guerre; on prend les armes de part & d'autre. L'an 1369, Charles envoie déclarer la guerre en forme au Roi d'Angleterre. Un simple valet de l'Hôtel fut chargé d'aller porter ce défi; & l'on en usa de la sorte, parce que le Prince de Galles avoit fait emprisonner les deux personnes caractérisées qui lui avoient signifié son ajournement. Jamais menace au reste ne fut suivie d'un si prompt effet. A peine le messager est-il de retour, que le Comte de S. Pol & le sire de Châtillon, entrent dans le Ponthieu. Abbeville, dont ils s'approchent, leur ouvre ses portes. Les Anglois qui s'y trouvent sont faits prisonniers, ainsi que Louvan, Gouverneur du Ponthieu pour Edouard. S. Valeri se rend en même-tems. La plupart des autres places se soumirent d'elles-mêmes. La forteresse de Pont-de-Remi fut presque la seule qui soutint un siege: elle fut emportée d'assaut; & la réduction du Ponthieu se fit avec une célérité qui ne laissa pas le tems aux ennemis de se reconnoître. Dans l'Aquitaine, les armes françoises faisoient aussi des progrès rapides sous la conduite du Duc d'Anjou, Gouverneur de Languedoc. Une partie du Querci, du Rouergue, du Limousin, secoua le joug des Anglois. Montauban & plusieurs autres villes, après quelque résistance, furent obligées de se soumettre aux François. Le Duc de Lancastre cependant fait une descente à Calais, & ravage la Picardie. Le Duc de Bourgogne, envoyé contre lui, se contente de l'observer & de le tenir en échec. Il eût souhaité, aussi-bien que son armée, d'en venir à une bataille; mais son impétuosité naturelle étoit retenue par les ordres du Roi, son frere, qui vouloit apprendre aux François à vaincre sans combattre. L'an 1370, du Guesclin, rappelé d'Espagne, va joindre l'armée du Duc d'Anjou. La présence de ce Capitaine, déja si renommé par ses exploits, remplit les troupes d'une confiance qu'elles n'avoient point encore éprouvée. Tout plie, de gré, ou de force, sous les armes françoises. Le Duc de Berri se rend maître de Limoges, moins, à la vérité, par sa valeur, que par la trahison de l'Evêque & des bourgeois; mais la place est bientôt reprise par le Prince de Galles, qui exerce une cruelle vengeance sur ses malheureux habitans; ce fut sa derniere expédition: il étoit malade alors, & il retourna en Angleterre, où il ne fit plus que languir. Robert Knolles, à la tête de 35 mille Anglois, faisoit dans le même tems de grands dégâts en-deçà de la Seine. Après avoir ravagé la Picardie & la Champagne, il étoit venu jusqu'aux portes de Paris, d'où il avoit pris sa route vers le Maine. Le Roi fait revenir du Guesclin, lui met en main, le 2 Octobre, l'épée de Connétable, qu'il s'excuse de recevoir, le force à la prendre, & l'envoie à la poursuite de Knolles. Du Guesclin atteint une partie de son armée à Pont-Vallain, & la taille en pieces; il marche ensuite vers les autres quartiers des ennemis, qu'il enleve avec le même bonheur. Ce fut dans cette expédition qu'il fit à Pontorson, le 28 Octobre, une alliance, ou fraternité d'armes, avec son compatriote Olivier Clisson, l'ennemi le plus implacable des Anglois. L'an 1371 le 22 ou le 23 Juin, la flotte Castillane, sous la conduite de Boccanégra, bat la flotte Angloise, commandée par le Comte de Pembrock, à la hauteur de la Rochelle; elle la poursuit jusqu'à la vue de Bourdeaux, où elle fit échouer une partie de ses vaisseaux, & coula les autres à fond. Pembrock, avec grand nombre des siens, est pris & emmené prisonnier en Castille: cet échec, dit Mézerai, fut la ruine entiere du parti Anglois. Malgré la bravoure & l'expérience du Captal de Buch, qui avoit remplacé le Prince de Galles, les villes d'Aquitaine, pour la plupart, ou se rendirent d'elles-mêmes, ou ne firent qu'une foible résistance: celle de Poitiers fut du nombre des premieres; le Château soutint un siege, & fut emporté d'assaut. Mais ce qui valut la conquête d'une Province, le Captal fut pris devant Soubise, & amené à Paris. Le Roi le fit en-

fermer

fermer à la tour du Temple, & refusa constamment de le rendre. Il mourut 5 ans après dans sa prison. L'an 1372, la Rochelle ouvrit ses portes aux Ducs de Bourgogne & de Berri. Angoulême, Saintes, S. Jean-d'Angély, suivirent cet exemple. Il fallut assiéger Thouars. La garnison promit de se rendre, si dans la S. Michel prochaine, (on étoit alors au mois de Juin,) il ne venoit point de secours. Le Roi d'Angleterre, instruit de la situation des assiégés, monte sur une flotte pour venir les dégager. Les vents contraires l'empêchent d'aborder en France; il est obligé de s'en retourner. Le terme expiré, Thouars exécute la capitulation, & rentre sous la domination françoise. L'an 1373, le Connétable, après s'être rendu maître de presque tout ce qui restoit de forteresses aux Anglois en Poitou, passe en Bretagne. Les Anglois, chassés de toutes parts, trouvoient en ce pays un asyle, par la faveur du Duc qui leur étoit dévoué. Toutes les villes se soumirent aux François, excepté, dit Nicole Gilles, Brest, Aurai & Derval. Du Guesclin étoit occupé au siege de Brest, lorsqu'il fut rappelé de Bretagne, pour aller s'opposer au Duc de Lancastre, qui venoit de débarquer, (le 20 Juillet) avec 30 mille hommes, à Calais. Le Connétable rencontre cette armée auprès de Troyes : il la suit en la harcelant sans cesse jusqu'en Guienne, & la mal-mene de maniere, qu'en arrivant à Bourdeaux, elle se trouve réduite à 6 mille hommes. L'an 1375, treve conclue à Bruges le 27 Juin, pour un an & 3 jours, par les Plénipotentiaires de la France & de l'Angleterre. Les Auteurs varient sur l'époque de cette treve. Quoi qu'il en soit, elle fut prolongée jusqu'en 1377. Elle venoit d'expirer, lorsqu'Edouard III mourut, le 21 ou 23 Juin de cette année. Charles V ne négligea point une circonstance aussi favorable à la France. Il avoit une flotte toute prête; il la fit partir incontinent pour l'Angleterre, sous les ordres de Jean de Vienne, ce brave défenseur de Calais. Elle fit sa descente dans le Comté de Kent, 4 jours après la mort d'Edouard, surprit & brûla la ville de Rye; puis s'étant remise en mer, elle côtoya l'Isle, & y répandit la désolation. Froissard prétend que les François n'étoient point encore informés de la mort d'Edouard; mais ils savoient du moins qu'il étoit hors d'état d'agir. Dans le même tems, le Duc de Bourgogne s'avançoit, à la tête d'une armée, sur les frontieres de Picardie. D'un autre côté, le Duc d'Anjou, accompagné du Connétable, porta ses armes en Guienne. Elles y firent des progrès si rapides, que dans le cours de 3 mois, elles réduisirent 134 villes, ou places fortifiées. La plus considérable de ces conquêtes fut celle de Bergerac, qui soutint 15 jours de siege. Thomas Felleton, Gouverneur de Bourdeaux, étant accouru pour le faire lever, fut battu & fait prisonnier. Enfin Olivier Clisson envoyé dans la Bretagne avec une autre armée, (c'étoit la 5^e,) soumit tout ce Duché, à l'exception de Brest, qui demeura investi par les François. L'an 1378 (N. S.) l'Empereur Charles IV vient à Paris pour voir le Roi, qui le reçoit avec de grands honneurs. La premiere entrevue de ces deux Princes se fit le 4 Janvier, entre la Chapelle & Paris. L'Empereur reprit la route d'Allemagne le 16 du même mois. Peu de tems après son départ, on découvrit l'horrible projet du Roi de Navarre, qui vouloit faire empoisonner le Roi de France. Jacques de Rue, chargé d'exécuter ce parricide, fut arrêté, convaincu & puni de mort le 21 Juin de la même année. Le Duc de Bourgogne & le Connétable furent envoyés en même-tems pour se saisir des places qui appartenoient au Roi de Navarre en Normandie. La même année, après la délibération unanime d'une nombreuse Assemblée, tenue à Vincennes, Charles V donne, le 16 du mois de Novembre, une Déclaration, par laquelle il adhere au Pape Clément VII contre Urbain VI, son compétiteur. L'Université fut plus tardive à se déterminer : elle n'embrassa l'obédience de Clément VII que sur la fin de 1382. (du Boulai.) L'an 1380, Charles fait partir du Guesclin, pour aller commander en Languedoc. Ce grand Capitaine tombe malade devant le château de Randon en Gévaudan, qu'il assiégeoit, & meurt le 13 Juillet, à l'âge de 66 ans, peu de tems après avoir reçu les clefs de la place. (Daniel N. E.) Il ne laissa qu'un fils naturel, quoiqu'il eût été marié deux fois. Le Roi Charles ne survécut que deux mois à du Guesclin. Ce Prince mourut au Château de Beauté-sur-Marne, le 16 Septembre 1380, de l'effet du poison que le Roi de Navarre lui avoit donné 20 ans auparavant. Il étoit dans la 44^e année de son âge, & la 17^e de son regne. On porta son corps à Saint-Denis, où il fut inhumé le 4 Octobre. Charles avoit épousé le 8 Août 1350, JEANNE, fille de Pierre I, Duc de Bourbon. Cette Princesse, que son époux appeloit *le Soleil de son Royaume*, & qui mérita ce titre par les qualités du corps, de l'esprit & du cœur, mourut en couches le 6 Février 1378. (N. S.) Elle fut mere de 9 enfans, dont 3 survécurent à leur pere, savoir Charles, qui suit, Louis, Duc d'Orléans, tige de la branche Royale de ce nom & de celle qui commençant à François I, a pris le nom de Valois, ou Orléans-Valois, & Catherine, dont la naissance du 4 Février 1378, causa la mort de sa mere. Jean de Berri, Comte de Montpensier, épousa Catherine, qui mourut en 1388. Charles V acquit, par sa piété sincere & par son habileté dans le gouvernement, le surnom de Sage, que la postérité lui a donné. En montant sur le trône, il avoit trouvé les affaires du Royaume presque désespérées; il les releva par sa prudence, & les mit dans un état de prospérité, qui fit l'admiration de l'Europe. Sans sortir de son cabinet, il reprit sur les Anglois tous les pays que ses prédécesseurs avoient perdus à la tête des armées les plus nombreuses. Edouard III, ce fier & redoutable ennemi de la France, disoit avec étonnement, en voyant les progrès de Charles, que jamais Roi ne s'étoit moins armé, & que cependant jamais Roi n'avoit fait de si grandes choses. Malgré les guerres continuelles qu'il eut à soutenir, il laissa, dit-on, dans ses coffres, à sa mort, 17 millions. Charles aimoit les Lettres, & les protégeoit. La Bibliotheque Royale lui doit son origine; il l'enrichit de 900 volumes. Nicolas Oresme, Grand-Maître du College de Navarre, & ensuite Evêque de Lisieux, traduisit par ses ordres, la Bible en François. Raoul de Prêles, Maître des Requêtes de l'Hôtel, fut aussi chargé par ce Prince de la traduction Françoise des 22 Livres de *la Cité de Dieu*, de S. Augustin; travail pour lequel il lui fut adjugé *quatre mille francs d'or pour chacun an*. Ce fut ce Prince qui fixa la majorité des Rois à 14 ans par son Ordonnance, donnée à Vincennes au mois d'Août 1374, & vérifiée au Parlement le 20 Mai 1375. Il fit construire à Paris la forteresse de la Bastille, dont Hugues Aubriot, Prévôt des Marchands, posa la premiere pierre le 22 Avril 1370, & qui fut achevée en 1382.

Charles V tantôt exprime, tantôt supprime le jour du mois dans les dates de ses diplômes. Le réglement qu'il fit touchant le domaine Delphinal, est signé de sa propre main : ses autres actes sont ordinairement signés par des Secrétaires. Pendant la prison du Roi Jean, les sceaux de France étoient en Angleterre. Charles, dans cet espace de tems, se servit d'abord du sceau du Châtelet, ca dis qu'il ne fut que

Lieutenant du Roi, & ensuite du grand sceau de Normandie, lorsqu'il eut pris le titre de Régent. (N. Tr. de Dipl.) Sous Charles V on imagina les habits mi-partis, semblables à ceux de nos Bedeaux. A la réception de l'Empereur Charles IV le Prévôt des Marchands, les Echevins & les plus notables bourgeois de Paris, étoient vêtus de robes mi-parties, de blanc & de violet; deux couleurs partageoient également les robes des Officiers de la Maison du Roi. Les Maîtres d'Hôtel portoient velours inde & tanné; les Huissiers, camocas bleu & rouge; les Panetiers, Echansons & Valets tranchans, satin blanc & tanné; les Valets de chambre, grisblanc & noir, &c. Le Roi étoit vêtu, par-dessous le manteau royal, d'une cote-hardie d'écarlate vermeil, dont la forme ressembloit assez aux fourreaux des enfans. Cet habillement étoit commun aux hommes & aux femmes, & avoit une queue traînante, plus ou moins, suivant la qualité des personnes. Ce fut aussi sous ce regne que les Nobles des deux sexes commencerent à porter les armoiries de leur maison brodées sur leurs habits.

CHARLES VI, DIT LE BIEN-AIMÉ.

1380. Charles VI, né le 3 Décembre 1368, succéda, le 16 Septembre 1380, à Charles V, son pere, & fut sacré le 4 Novembre de la même année, à Reims. Au festin qui suivit la cérémonie, les Grands-Barons servirent les plats, *montez*, dit Froissard, *sur haux destriers* (chevaux) *tous couvers & parez de drap d'or.* La Régence fut donnée, pendant la minorité du jeune Monarque, à Louis, Duc d'Anjou, son oncle. Le Cardinal de la Grange, principal Ministre du feu Roi, fut alors congédié. Ce Prélat, Bénédictin de profession, puis Evêque d'Amiens, avoit indisposé contre lui, sous le regne précédent, l'héritier de la Couronne, par le peu de ménagement qu'il avoit eu pour lui. Les peuples lui imputoient aussi les impôts considérables que Charles V avoit mis sur eux, & l'accusoient d'en avoir diverti la meilleure partie à son profit. Quoi qu'il en soit, il se retira, chargé de richesses & de la haine publique, à la Cour Pontificale d'Avignon. L'administration du Régent fit bientôt oublier celle du Ministre. Le Duc d'Anjou ne fut occupé que du soin de remplir ses coffres, pour se mettre en état d'aller prendre possession du Royaume de Naples, que la Reine Jeanne 1^re lui avoit légué par son testament du 23 Juin 1380. Ce Prince en effet se rendit en Italie, l'an 1382, avec des trésors immenses, pour faire valoir ses prétentions; mais il échoua dans son entreprise, & mourut à Bari le 20 Septembre 1384. Avant son départ il avoit fait, l'an 1381, la paix du Duc de Bretagne avec la France, à des conditions avantageuses pour cette Couronne. L'an 1382, sur la fin d'Octobre, Charles marche en Flandre à la tête d'une armée, pour réduire les Flamands révoltés contre leur Comte. Il fut accompagné, dans cette expédition, du Duc de Bourgogne, son oncle, & d'Olivier Clisson, qu'il avoit nommé Connétable, suivant les dernieres volontés du Roi, son pere. Bataille de Rosebeque gagnée par ce Monarque, le 27 Novembre, sur les rebelles, dont 25 mille, (d'autres disent 40 mille,) resterent sur la place, avec Philippe d'Artevelle, leur Chef. (V. Louis, *Comte de Flandre.*) Charles, à son retour, punit les Parisiens qui s'étoient soulevés pendant son absence, à l'occasion du rétablissement des impôts; c'étoit la 3^e révolte de ce peuple, sous le nouveau regne, pour le même sujet. Charles en tire une vengeance éclatante; mais des innocens furent confondus avec les coupables, qu'il fit exécuter à mort. Du nombre des premiers fut l'Avocat du Roi, Jean Desmarets, Magistrat respectable, dont tout le crime étoit d'avoir encouru, par son intégrité, la haine des Ducs de Berri & de Bourgogne. Le châtiment des Parisiens fit rentrer dans le devoir les villes de Province qui avoient suivi leur exemple. L'an 1383, Charles retourne en Flandre, pour en chasser les Anglois, qui, à la sollicitation des Gantois, s'étoient rendus maîtres de plusieurs places de ce Comté. Avant que de le suivre, la Noblesse qu'il avoit convoquée, obtint de lui que les procédures intentées contre elle, seroient suspendues pendant le cours de la campagne; premier exemple de ce qu'on nomme Lettres d'Etat. Nos Rois n'en ont jamais depuis accordé de si amples. (Daniel.) Les Croisés, au reste, sous la protection des Papes, avoient joui d'un privilege à peu près semblable. L'an 1385, le Roi épouse à Amiens, le 17 Juillet, Isabelle, fille d'Etienne, Duc de Baviere-Ingolstad; alliance qui devint si funeste à la France. L'an 1386, Charles fait équiper la flotte la plus considérable qu'on eût encore vue dans les ports de France, pour aller attaquer les Anglois dans leur Isle. Il se rend à l'Ecluse, d'où cette flotte devoit partir, dans le dessein de se mettre à la tête de cette expédition: mais l'entreprise fut rompue par les retardemens affectés du Duc de Berri, qui se fit attendre jusqu'au 14 Septembre; tems auquel la mer n'étoit plus tenable. L'affaire fut remise au printems de l'année suivante; mais durant l'hiver une partie de la flotte fut brûlée & l'autre enlevée par les Anglois. L'an 1389, après une treve conclue pour 3 ans avec l'Angleterre, Charles fait célébrer à S. Denis, le 4 Mai, un Service solemnel pour le Connétable du Guesclin. Quatre chevaux de l'écurie du Roi bien enharnachés furent présentés à l'offrande par 4 Princes. L'Evêque d'Auxerre, officiant, monta en Chaire après l'Offertoire, & fit un discours pathétique à la louange du défunt. C'est la premiere Oraison Funebre qui ait été prononcée en France. Le 20 Juin de la même année, selon Froissard, ou plutôt le 22 Août, suivant deux registres du Parlement, la Reine Isabelle fait son entrée solemnelle à Paris. Cette cérémonie fut des plus brillantes, & l'on en voit une description très-détaillée dans Froissard. Le 2 Septembre suivant, Charles sort de Paris, accompagné de la principale noblesse, pour aller réformer les abus qui regnoient dans la France méridionale. Arrivé à Beziers, il y fait instruire le procès de Jean de Bétisac, Secrétaire du Duc de Berri, Gouverneur du Languedoc. Bétisac, convaincu de concussions & d'impiétés par son propre aveu, fut brûlé vif le 22 Décembre, sous les yeux du Monarque. Le Comte de Foix, que Charles alla visiter ensuite, le reçut avec une magnificence Royale. (V. Gaston-Phébus, *Comte de Foix.*) De retour à Paris, au mois d'Avril 1390, le Roi ôta le gouvernement de Languedoc au Duc, son oncle, pour ses malversations; mais 3 ans après, il le lui rendit. L'an 1392, le 13 Juin, le Connétable, Olivier Clisson, est assassiné vers minuit par Pierre, Sire de Craon, dans la rue Culture-Sainte-Catherine à Paris; mais ses blessures ne furent point mortelles. Le Roi irrité de cet attentat, redemande au Duc de Bretagne l'assassin qui s'étoit, disoit-on, retiré chez lui. Le Duc ayant déclaré qu'il ignoroit la retraite du coupable, Charles sur cette réponse, qu'il prit pour une défaite, se détermine à porter la guerre en Bretagne. Il part au mois de Juillet pour le Mans, où étoit le rendez-vous des troupes. Le 5 Août, il sort de cette ville pour se remettre en marche. Le même jour, comme il traversoit une forêt, un homme, mal vêtu & de fort mauvaise mine, paroît tout-à-coup, prend la bride du cheval du Roi, & l'arrête, en disant: *Noble Roi, ne passe pas outre, retourne sur tes pas, tu es trahi.* Cette étrange aventure, jointe à la grande chaleur du jour, fait une telle impression sur le

Roi, qu'il tombe en frénésie, tire son épée & blesse quelques-uns de sa suite. On le saisit avec peine, & on le ramene au Mans *sur une charette à bœufs*. Delà on le transporte au Château de Creil-sur-Oise, toujours avec la même aliénation d'esprit. On fit des vœux par tout le Royaume pour le rétablissement de la santé du Monarque, & à la fin un Médecin de Laon, nommé Guillaume Harsely, vint à bout de le guérir. Mais ce ne fut qu'une guérison passagere, & Charles eut dans la suite des rechutes fréquentes, ce qui plongea la France dans des malheurs infinis. Dès le premier accès du mal, les Ducs de Berri & de Bourgogne prirent en main les rênes de l'Etat. Leur premier soin fut de destituer les anciens Ministres, & d'y substituer leurs créatures. Clisson, qu'ils haïssoient souverainement, s'enfuit en Bretagne. On lui fit son procès, & par Arrêt, il fut dépouillé de la charge de Connétable, qui fut donnée, le 19 Décembre 1392, à Philippe d'Artois, Comte d'Eu, gendre du Duc de Berri. L'an 1393, au printems, le Roi retombe en démence, à l'occasion d'une mascarade, où il courut risque d'être brûlé. Ce fut alors qu'on inventa, pour amuser le Prince dans sa maladie, le jeu de Cartes, ou, selon d'autres, qu'on le renouvella : quelques-uns mettent néanmoins cette invention sous Charles VII. Le Roi fait, cette année & la suivante, divers pélerinages, pour obtenir du ciel quelque remede à son mal. L'an 1394, Edit du 17 Septembre, par lequel les Juifs sont bannis à perpétuité du Royaume. C'est ici le dernier exil de cette nation malheureuse, dont elle n'a jamais pu obtenir la révocation. L'an 1395, traité signé le 9 Mars entre les Cours d'Angleterre & de France, par lequel on convient d'une treve, qui devoit durer jusqu'à la S. Michel 1426. Le même jour les Ministres Anglois épousent, au nom du Roi Richard II, Isabelle, fille du Roi de France. On rapporte à cette année 1395, l'Ordonnance de Charles VI, par laquelle il accorde des Confesseurs aux criminels, condamnés à mort; grace qui leur avoit été refusée jusqu'alors. Les Cordeliers furent gagés, dit Mézerai, pour leur rendre ce pieux office. L'an 1396, la République de Gênes, agitée par des factions intestines, prend le parti de se donner à la France. Les conditions auxquelles elle se soumettoit à cette Couronne, furent signées à Gênes le 25 Octobre par les Commissaires de Charles VI. Le 27 Novembre suivant, le Doge, Antoine Adorne, quitte en leur présence les ornemens du Dogat, & reçoit d'eux, au nom du Roi, le titre de Gouverneur de Gênes. (Bréquigni, *Révol. de Gênes.*) La France perdit cette même année, la fleur de sa Noblesse à la funeste journée de Nicopoli en Hongrie, où le Sultan Bajazet I battit l'armée des Chrétiens le 28 Septembre. Dix mille hommes d'armes avoient suivi le Comte de Nevers dans cette expédition. Tous, après avoir fait des prodiges de valeur, resterent morts sur le champ de bataille, à l'exception de 300 qui furent amenés prisonniers aux pieds du vainqueur. Mais Bajazet les fit égorger en sa présence, & n'en réserva que 25 des plus qualifiés, par l'espérance d'une forte rançon. L'Amiral, Jean de Vienne, fut du nombre de ceux qui périrent les armes à la main. Le Connétable d'Eu, qui avoit engagé témérairement l'action, mourut dans les fers. (V. Bajazet I, Sigismond, *Roi de Hongrie*, & Philippe le Hardi, *Duc de Bourgogne.*) L'an 1402, combat à Blaye, précédé d'un défi, entre sept François, Barbazan à leur tête, & sept Anglois; la victoire fut pour les premiers : rien n'étoit plus commun alors que ces sortes de combats particuliers. Cette même année est l'époque de la découverte des Isles Canaries, faite par Jean de Betancourt, Gentilhomme Normand, qui s'y établit. L'an 1405, les brouilleries des Maisons d'Orléans & de Bourgogne commencent à éclater. Jean, Chef de la derniere depuis la mort de Philippe le Hardi, son pere, arrivée l'an 1404, prend place au Conseil, & blâme hautement l'administration du Duc d'Orléans, qui gouvernoit l'Etat avec la Reine, pendant la maladie du Roi. Les Parisiens se déclarent pour le Duc de Bourgogne. On arme des deux côtés; le Duc de Bourgogne se rend maître de Paris; la Reine & le Duc d'Orléans se retirent à Melun. Des amis communs viennent à bout de réconcilier en apparence les deux Princes; mais la haine subsista toujours dans le cœur du Duc de Bourgogne, & ne s'éteignit que dans le sang de son rival. L'an 1407, il fait assassiner le Duc d'Orléans, la nuit du 23 au 24 Novembre, comme il sortoit d'auprès de la Reine, logée alors à l'Hôtel Barbette. La Duchesse d'Orléans, à la nouvelle du meurtre de son époux, arrive de Blois, où elle demeuroit, & demande justice au Roi de cet attentat. Le Duc de Bourgogne, loin de désavouer son crime, en fait gloire; le Docteur Jean Petit, Cordelier, parle pour sa défense, dans une audience publique qui lui est accordée le 8 Mars 1408. Jamais apologie ne fut plus impudente & plus scandaleuse. L'orateur, après avoir accusé le Duc d'Orléans des crimes les plus atroces, conclut par cette horrible maxime, *qu'il est permis de tuer les Princes qu'on croit être des tyrans.* Nouvelle audience du 11 Septembre suivant, où Jean de Villette, Abbé de S. Denis, justifie la mémoire du Duc d'Orléans, par ordre de la Duchesse, sa veuve, & répond aux accusations de Jean Petit. Le Duc de Bourgogne est déclaré, par le jugement qui intervint, ennemi du Roi & de l'Etat. Ce Prince étoit alors occupé à réduire les Liégeois. Vainqueur de ce peuple, il revient triomphant à Paris. A son approche, le Roi & la Reine se retirent à Tours. L'an 1409 le 9 Mars, le Duc de Bourgogne obtient du Roi sa grace dans l'Eglise de Chartres, & fait sa paix avec la maison d'Orléans. Au mois de Septembre suivant, les Génois, pendant l'absence du Maréchal Boucicaut, leur Gouverneur, chassent tous les François, & nomment le Marquis de Montferrat Capitaine-Général de la République. Dans le même tems, on travailloit en France, par la suggestion du Duc de Bourgogne, à la recherche des Financiers. Jean de Montaigu, favori du Roi, Grand-Maître de sa Maison, & comme Surintendant des Finances, est arrêté le 7 Octobre, & 10 jours après décapité aux Halles. Charles, revenu de sa maladie, se plaignit amérement de cette exécution. L'an 1410, la guerre civile s'allume en France. Les Ducs de Berri & de Bourbon, s'étant retirés de la Cour, se rendent à Gien, où les Ducs d'Orléans, de Bretagne, & les Comtes d'Alençon, de Clermont & d'Armagnac, viennent les joindre. Là ils font ensemble, le 15 Avril, un traité contre le Duc de Bourgogne. Ce Prince, informé de l'orage qui le menace, prend ses mesures pour le détourner. On arme des deux côtés. Toutes les villes du Royaume se partagent entre les Princes confédérés & le Duc. Le parti des premiers se nommoit les Orléanois, ou les Armagnacs, à cause du Comte d'Armagnac, beau-pere du jeune Duc d'Orléans; on appeloit Bourguignons celui du Duc de Bourgogne. La Capitale se trouve déchirée par les deux factions. Après quelques hostilités réciproques, les Princes & le Duc, par la médiation de la Cour, font, sur la fin de l'année, un accommodement au Château de Bicêtre. Il fut de peu de durée. On reprit les armes l'année suivante; la faction des Bour-

guignons prend le dessus dans la Capitale, & y commet les plus grandes horreurs. L'armée des Princes, après avoir dévasté la Picardie, s'approche de Paris, & s'empare de S. Cloud. Le Duc de Bourgogne vole au secours des Parisiens, qu'elle tenoit bloqués : il déloge de S. Cloud les Orléanois sur la fin de l'automne. Ceux-ci vont se dédommager de cet échec sur S. Denis, où ils pillent le trésor de la Reine qui étoit en dépôt à l'Abbaye, & delà ils se retirent à Etampes. L'an 1412, sur la fin de Mai, traité des Princes avec Henri IV, Roi d'Angleterre, par lequel ils s'engagent, moyennant les secours que Henri leur promet, à le remettre en possession de toutes les terres cédées aux Anglois par le traité de Bretigni, & se reconnoissent dès-à-présent ses vassaux, pour les fiefs qu'ils possedent en Aquitaine. Le négociateur de ces ignominieuses conventions, fut un Augustin, nommé Jacques le Grand, que les Princes avoient député à la Cour de Londres. Celle de France, instruite de l'objet de sa mission avant qu'il fût rempli, déclare les Princes ennemis de l'État. Le Roi marche aussi-tôt contre eux, & vient les assiéger dans Bourges, où ils s'étoient renfermés. L'attaque fut vive, & la défense vigoureuse. Mais la contagion s'étant mise dans l'armée du Roi, la paix se fit, par l'entremise du Dauphin, le 15 Juillet, après une entrevue des Ducs de Bourgogne & de Berri. Elle fut publiée à Paris le 12 Septembre suivant, avec défense, sur peine de la vie, d'appeler personne *Armagnac*, ou *Bourguignon* ; mais l'esprit factieux du Duc de Bourgogne trouvoit trop son avantage dans le trouble, pour qu'il cessât de le fomenter. L'an 1413, ses partisans excitent tout-à-coup une nouvelle sédition dans Paris. Simon Caboche, écorcheur de son métier, & Jean de Troyes, Chirurgien, étoient à leur tête. Au commencement de Mai, ils imaginent de donner un chaperon blanc à leurs confédérés pour signe de ralliement ; & de Troyes a l'insolence d'en présenter & d'en faire accepter un au Roi. Tous ceux qui n'ont point cette marque de confédération, deviennent les objets de leur fureur. Ils enlevent Louis de Baviere, frere de la Reine, & le Duc de Bar, qu'ils enferment au Louvre ; ils se saisissent de plusieurs autres Seigneurs, & même des Dames les plus qualifiées de la Cour, les conduisent à la Conciergerie, & demandent qu'on instruise leur procès. L'Avocat du Roi, Juvenal des Ursins, est du nombre des prisonniers ; le Chancelier, Arnaud de Corbie, est destitué, le Duc de Berri obligé de se cacher. Les exécutions commencent. La plus remarquable, fut celle de Pierre des Essarts, Prévôt de Paris, Grand-Bouteillier de France, & comme Surintendant des Finances. Le 1 Juillet, il fut tiré de prison, & traîné sur une claie jusqu'aux Halles, où il fût décapité. Antoine, son frere, Grand-Chambellan, n'échappa qu'avec peine au supplice, & fit ériger, en action de graces, la statue colossale de saint Christophe à Notre-Dame de Paris. Ce monument atteste encore plus la frayeur dont il avoit été saisi, que sa reconnoissance. Paix conclue à Pontoise le 31 Juillet, & rendue publique à Paris le 8 Août suivant. Les principaux factieux s'éloignerent de la Capitale ; mais il y resta toujours un levain de discorde, que le Duc de Bourgogne eut soin d'entretenir. L'an 1414, ce Prince s'approche de Paris à la tête de deux mille hommes d'armes. Le Roi donne, le 10 Février, une Déclaration contre lui, l'oblige ensuite, à force ouverte, de se retirer, le poursuit en Picardie, & le réduit à demander la paix. L'an 1415 fut l'époque de la plus grande révolution que la Monarchie Françoise eut éprouvée depuis son établissement. Henri V, Roi d'Angleterre, après avoir fait une alliance secrete avec le Duc de Bourgogne, demande à la Cour de France la Princesse Catherine, fille du Roi, pour épouse, & l'exécution entiere du traité de Bretigni. Ayant été refusé sur ce dernier article, comme il s'y attendoit, il rompt la treve, & descend avec 50 mille hommes, le 21 Août, à 3 lieues d'Harfleur. Il met aussi-tôt le siege devant cette ville : les habitans se défendirent pendant 5 semaines, & ne se rendirent, faute de secours, que le 28 Septembre suivant. Henri ne comptant point faire cette année de nouvelle entreprise, (le mauvais état de son armée ne le permettoit pas) tâche de gagner Calais pour se rembarquer ; mais l'armée Françoise, commandée par le Connétable d'Albret, l'arrête sur la route, & l'oblige d'en venir, malgré lui, à une bataille. Elle se donna le 25 Octobre, près d'Azincourt, dans le Comté de S. Pol. Les François y combattirent avec la même précipitation & le même désordre qu'à Créci & à Poitiers, & ils y eurent le même sort. Près de 10000 d'entr'eux resterent morts sur le champ de bataille. Le Connétable, les Ducs d'Alençon, de Brabant & de Bar, furent de ce nombre. Le Maréchal Boucicaut mourut, quelques jours après, de ses blessures. Les Anglois firent 1500 prisonniers, parmi lesquels se trouverent les Ducs d'Orléans & de Bourbon, les Comtes d'Eu, de Vermandois, &c. Le 18 Décembre, le Dauphin Louis meurt à Paris sans enfans, peu regretté, dit un Moderne, & méritant peu de l'être. Il étoit, par Marguerite, sa femme, gendre du Duc de Bourgogne, dont il fut alternativement le partisan & l'ennemi. Son frere Jean, Duc de Touraine, le remplaça. Il étoit alors chez le Comte de Hainaut, son beau-pere, d'où il refusa de revenir à la Cour de France. L'épée de Connétable fut donnée, le 30 du même mois, au Comte d'Armagnac. L'an 1416, l'Empereur Sigismond arrive à Paris le 1 Mars. Il veut se rendre médiateur entre la France & l'Angleterre ; le Connétable s'y oppose. Le 15 Juin suivant, le Duc de Berri meurt, à l'âge de 76 ans ; Prince ambitieux, inconstant, avare & prodigue à la fois, pillant sans scrupule, & donnant sans discernement. Dans le même tems, le Connétable forme le siege d'Harfleur, pour lequel il avoit fait de grands préparatifs : il se croyoit assuré du succès ; mais deux flottes, qui devoient le seconder, ayant été dissipées par les Anglois, & lui-même ayant été battu par le Duc de Betfort, il fut obligé de se retirer. L'an 1417, le sire de Bois-Bourdon est arrêté, de l'ordre du Roi, par Tannegui du Châtel, Prévôt de Paris, sur des soupçons de privautés avec la Reine ; quelques jours après il est cousu dans un sac, & jetté à la Seine avec cette étiquette : *Laissez passer la justice du Roi.* La Reine elle-même est exilée à Tours. Le 5 Avril de la même année, le Dauphin Jean meurt à Compiegne. Charles, son frere, lui succede. Les affaires du Royaume se trouvent dans la plus triste situation. D'un côté le Roi d'Angleterre fait une descente à Touques en Normandie, se rend maître de cette place le 9 Août, oblige Caen à lui ouvrir ses portes dans le mois suivant, & soumet presque toute la Province : d'un autre côté, le Duc de Bourgogne ayant délivré la Reine de sa captivité, l'emmene à Troyes, où elle établit sa Cour, & prend le titre de Régente. Pour réaliser ce titre, elle crée une Chambre Souveraine à Amiens, casse le Parlement de Paris, la Chambre des Comptes & les autres Tribunaux, avec défense de reconnoître aucun ordre du Roi & du Dauphin, attendu que, selon elle, ils ne sont pas libres. L'an 1418, la nuit du 28 au 29 Mai, l'Isle-Adam, partisan du Duc de Bourgogne, est introduit dans Paris avec 800 hommes d'armes. Appuyés

de la populace, ils s'assurent de la ville, s'emparent de la personne du Roi, arrêtent le Connétable & le Chancelier avec grand nombre d'autres Seigneurs & de bourgeois, attachés au Dauphin. Tannegui du Châtel fait heureusement évader ce Prince, & le conduit à Melun. Le 12 Juin, le peuple se livre à la rage la plus barbare; il assomme les femmes, les vieillards, les enfans; il enfonce les portes des prisons, en tire ceux qu'il y avoit renfermés; la cour du Palais regorge du sang des plus notables bourgeois, du Connétable, du Chancelier, de six Evêques, d'un grand nombre de Magistrats. On compte plus de 3500 personnes qui perdirent la vie pendant les 3 jours que dura le plus grand feu de cette émeute. Le 14 Juillet suivant la Reine & le Duc de Bourgogne arrivent à Paris, où ils sont reçus comme en triomphe. Cependant les Anglois continuoient leurs conquêtes en Normandie. Henri V met le siege devant Rouen le 26 Août. Les habitans, quoique trahis par Gui Bouteiller, que le Duc de Bourgogne leur avoit donné pour Gouverneur, firent une défense vigoureuse pendant 5 mois. A la fin, réduits à la derniere extrêmité, ils capitulerent le 19 Janvier 1419. (N.S.) Le vainqueur étant entré dans la ville, y fit pendre 3 des plus notables bourgeois. Le 29 Mai suivant, entrevue du Roi d'Angleterre avec la Reine & le Duc de Bourgogne, dans le parc de Meulant; elle dura 3 semaines. On y traita du mariage de Madame Catherine, avec le Monarque Anglois, & en apparence, des conditions de la paix; mais, dans le secret, Henri & le Duc de Bourgogne y concerterent des mesures pour perdre le Dauphin, & le priver du Royaume. (Saintfoix.) Le 11 Juillet, le Dauphin & le Duc de Bourgogne se voient près du Château de Pouilli-le-Fort, entre Corbeil & Melun. Là *ils se jurent* (entre les mains du Légat) *de s'aimer comme freres, & de résister en commun à la damnable entreprise des Anglois.* Ils se donnent rendez-vous pour une autre entrevue à Montereau. Elle se fit le 10 Septembre sur le pont de la Ville entre 2 barrieres; le Duc de Bourgogne y fut tué par les gens du Dauphin. Ce meurtre, qu'on raconte différemment, & qui fut rejetté sur le Dauphin même, mit le comble aux maux de la France. Le Dauphin se retire d'abord à Gien; delà il passe à Bourges, où il assemble un corps de troupes, pour être en état de résister aux efforts d'une mere dénaturée, qui veut l'exclure du trône. Il parcourt ensuite la France méridionale, pour y affermir son autorité. Le Roi cependant gouverné par la Reine, donne une Déclaration, portant ordre à tous ses Sujets de se retirer du service de son fils Charles. L'an 1420 le 21 Mai, toujours livré aux desseins pernicieux de cette Princesse, il fait à Troyes le traité le plus funeste avec le Roi d'Angleterre; ce traité contient 2 articles: par le premier, Charles donne au Monarque Anglois sa fille Catherine en mariage; par le second, il le déclare Régent du Royaume, & héritier de la Couronne de France, à l'exclusion de toute autre personne de la famille Royale. C'est ainsi que Philippe, nouveau Duc de Bourgogne, & l'un des auteurs de ce traité, sacrifioit les droits de sa naissance, étant arriere-petit-fils du Roi Jean, à l'esprit de vengeance dont il étoit animé. Cette disposition du Roi, contraire aux loix fondamentales de la Monarchie, n'ébranla point les bons François. Il étoit d'ailleurs visiblement déraisonnable qu'un Monarque fût capable de donner un Royaume qu'il étoit hors d'état de gouverner. Le 2 Juin, le Roi d'Angleterre épouse à Troyes la Princesse Catherine. Les 2 Rois ayant joint ensuite leurs forces, prennent sur le Dauphin Sens, Montereau, Melun, & arrivent le premier Dimanche de l'Avent à Paris, où ils tiennent séparément leur Cour. Le Roi d'Angleterre se fait remettre le Louvre, la Bastille, le Château de Vincennes, ôte le gouvernement de Paris au Comte de S. Pol, & le donne au Duc de Clarence. Le 23 Décembre, le Dauphin cité à la Table de Marbre, y est condamné par contumace, banni à perpétuité, & déclaré, par Arrêt du Parlement, indigne & incapable de succéder à la Couronne. Ce fait, quoiqu'attesté par Monstrelet & par tous les Historiens, ne paroît pas néanmoins bien constant. D'ailleurs il faut remarquer que les Bourguignons avoient composé le Parlement de gens de leur faction, après avoir destitué ou massacré la plupart des anciens membres de cette Compagnie. Le Dauphin, toujours occupé à maintenir sa domination dans les Provinces d'outre-Loire, apprend sa condamnation sans se déconcerter; *il en appella*, dit un Ancien, *à Dieu & à son épée.* L'un de ses premiers soins fut de transférer le Parlement & l'Université de Paris à Poitiers. Les Magistrats & les Docteurs les plus respectables, se firent un devoir de lui obéir. Ainsi on vit en même-tems en France 2 Rois, 2 Reines, 2 Régens, 2 Parlemens, 2 Universités de Paris. L'an 1421, Henri V repasse en Angleterre pour faire de nouvelles levées. Pendant son absence les troupes du Dauphin, jointes à un secours d'Ecossois, défont le 22 Mars, à Baugé dans l'Anjou, le Duc de Clarence, qui périt dans la mêlée. Henri de retour en France, le 10 Juin, avec 28000 hommes, poursuit le Dauphin dans la Beausse & l'Orléannois. Au mois d'Octobre, il met le siege devant Meaux, qui ne se rendit qu'au mois de Mai de l'année suivante. Henri tombe malade au commencement d'Août de la même année, & meurt le 31 de ce mois à Vincennes, âgé seulement de 36 ans. Sa mort fut de près suivie de celle du Roi Charles VI, arrivée le 22 Octobre (Duclos) au Palais de S. Paul. Ce Prince étoit dans la 43e année de son regne, & la 54e année de son âge. Après son inhumation, faite à S. Denis, le Duc de Betfort, oncle & tuteur du jeune Henri VI, Roi d'Angleterre, fit crier par un héraut: *Vive Henri de Lancastre, Roi d'Angleterre & de France.* Charles eut d'ISABELLE, entre autres enfans, Louis, Dauphin, Duc de Guienne, Jean, Dauphin après son frere, Charles, qui suit, Isabelle, mariée, 1°. à Richard II, Roi d'Angleterre, 2°. à Charles, Comte d'Angoulême, puis Duc d'Orléans, Jeanne, femme de Jean VI, Duc de Bretagne, Marie, Religieuse à Poissi, Michelle, mariée à Philippe le Bon, Duc de Bourgogne, Catherine, femme de Henri V, Roi d'Angleterre, puis d'Owen Tuder, qu'elle fit pere du Comte de Richemont, dont le fils Henri, devint Roi d'Angleterre, & fut le 7e de son nom.

Charles VI supprime quelquefois le jour du mois dans les dates de ses diplômes. Les formules finales de ses Lettres-Patentes, font souvent mention des Princes & des Seigneurs présens au Conseil. Après que la France eut été soustraite à l'obédience de Benoît XIII, il ordonna, par ses Lettres du 12 Août 1398, aux Notaires Apostoliques de dater leurs Actes, *ab electione Domini ultimò in Papam electi, &c.* & non pas *anno Pontificatûs Domini, &c.* Depuis le traité de Troyes, fait entre Charles VI & Henri V, le 21 Mai 1420, jusqu'au décès du 1er, le Chancelier le Clerc faisoit mettre au-dessous des Lettres qui s'expédioient dans la Chancellerie, ces mots: *Par le Roi, à la relation du Roi d'Angleterre, héritier & Régent de France.* (N. Tr. de D.)

On voit sous le regne de Charles VI, le 1er exemple de la taille réelle, dont le systême a été si souvent renouvellé.

La coëffure des femmes étoit alors composée d'un vaste bonnet, remparé de bourelets monstrueux de trois quartiers de haut, formant deux larges oreilles, qui rendoient les portes trop étroites pour leurs têtes. Elles avoient inventé

des robes à manches déchiquetées & trainantes. Les manches des pourpoints des hommes étoient aussi énormes & aussi ridicules. Cela duroit encore sous le regne suivant. (Villaret.)

CHARLES VII, DIT LE VICTORIEUX.

1422. CHARLES VII, Dauphin de France, né le 22 Février 1403, (N. S.) ayant appris à Espali, près du Puy, le 27 Octobre 1422, la mort de Charles VI, son pere, est reconnu 2 jours après Roi de France. Il en prend dès lors le titre, & vient se faire couronner à Poitiers. Dans le même tems le Duc de Betfort, nommé Régent de France par les Anglois, observoit toutes les formalités pour faire reconnoitre Roi de France son neveu Henri VI, âgé d'environ 10 mois. On commence le 9 Novembre, à sceller en la Chancellerie de Paris au nom de ce jeune Prince, & on met à la tête de tous les actes publics: *Henri, par la grace de Dieu, Roi de France & d'Angleterre.* Edouard III avoit déja pris ce titre; mais c'est ici proprement l'époque de la prétention chimérique des Rois d'Angleterre, soi-disans Rois de France. Charles se voit sur le point d'être accablé. Le Duc de Bretagne, & Artus, son frere, Comte de Richemont, se liguent avec les Ducs de Betfort & de Bourgogne, par traité signé le 27 Avril 1423 à Amiens. Bataille de Cravant, perdue par les François-Royalistes, commandés par le Connétable Boukam & le Maréchal de Séverac, contre les Anglois, qui faisoient le siege de cette ville. Les victorieux, après avoir pris Cravant, se rendent maitres du Crotoi. L'an 1424, combat de la Gravelle dans le Maine, où le Comte d'Aumale, à la tête des Royalistes, défit les Anglois, & leur tua 1400 hommes. Ces derniers eurent leur revanche à la bataille de Verneuil, donnée le 17 Août. Le Vicomte de Narbonne, qui l'avoit engagée témérairement, y périt avec plusieurs Seigneurs, & plus de 5 mille hommes des meilleures troupes du Roi. La prise de Verneuil fut la suite de cette affaire. Les Anglois y trouverent tous les équipages de l'armée Françoise, & l'argent destiné au paiement des troupes: delà ils s'avancerent dans le Maine, dont la conquête ne leur couta que la peine du voyage. Ce fut alors, qu'enorgueillis de tant de succès, & voyant Charles VII hors de mesures, ils lui donnerent le nom de *Roi de Bourges.* C'en étoit fait peut-être de la Monarchie françoise, sans la guerre qui survint entre le Duc de Glocestre & Jean, Duc de Brabant. Cette guerre, où le Duc de Bourgogne prit le parti du Duc de Brabant, son parent, fit une heureuse diversion pour Charles VII. (V. *les Ducs de Brabant.*) L'an 1425, le Comte de Richemont embrasse, par antipathie pour les Anglois, le parti de Charles; ce Prince le fit Connétable au mois de Novembre, à la place du Comte de Boukam, tué à la bataille de Verneuil. Le Duc de Bretagne suit l'exemple de son frere, & fait son traité avec Charles, le 25 Octobre, à Saumur. La guerre continue assez foiblement cette année & la suivante. Au mois de Janvier 1427, le Connétable enleve à Issoudun Giac, Ministre de Charles VII, qui abusoit insolemment de la faveur de son Maitre, & le fait noyer à Dun-le-Roi. Au printems suivant, les Anglois assiegent Montargis; la place fit la plus vigoureuse défense l'espace de plus de 3 mois. Elle alloit se rendre faute de vivres, lorsque le Connétable envoya un convoi, sous l'escorte de 1600 hommes, commandés par le célebre Jean, Comte de Dunois; ce Comte étoit batard du Duc d'Orléans, assassiné par le Duc de Bourgogne. Il avoit avec lui le brave de la Hire; tous deux forcerent les Anglois dans leurs retranchemens, les mirent en fuite, & firent lever le siege. Charles VII accorda deux foires franches & d'autres privileges aux habitans, pour récompense de leur fidélité. Le Duc de Betfort entre cette même année en Bretagne, ravage le pays, & force le Duc d'abandonner le parti du Roi; il l'obligea de plus à signer, le 8 Septembre, le traité de Troyes; formalité qu'il avoit éludée jusqu'alors. L'an 1428, Betfort, voulant porter ses conquêtes au-dela de la Loire, se détermine à faire auparavant la conquête d'Orléans; il charge de cette expédition le Comte de Salisberi. Les Anglois arrivent devant Orléans le 12 Octobre, & en forment aussi-tôt le siege. La place, vivement attaquée, est défendue avec toute la bravoure imaginable, par la garnison & par les habitans; les femmes mêmes s'y distinguent. L'an 1429 le 18 Février, Vendredi des Quatre Tems, Fastol, Chevalier Anglois, amenant aux assiégeans un convoi de harengs, (les troupes observoient alors le Carême,) est attaqué par les François près de Rouvrai en Beausse, & les met en déroute. Ce combat fut appelé *la journée des harengs.* Orléans, malgré la belle défense des assiégés, auroit enfin succombé aux efforts des Anglois, si Dieu lui-même ne l'eût préservé par un coup des plus extraordinaires. *Ceux que le seul nom de miracle effarouche,* dit judicieusement le P. Daniel, *me semblent devoir être assez embarrassés à imaginer un systême bien juste, pour trouver d'autres causes d'une suite d'événemens aussi singuliers & en aussi grand nombre que ceux qu'on va voir.* Jeanne d'Arc, appelée depuis la Pucelle d'Orléans, née l'an 1412, de pauvres, mais honnêtes parens, à Dom-Remi près de Vaucouleurs, fut l'instrument dont Dieu se servit pour délivrer Orléans. Cette fille, envoyée à l'âge de 17 ans par le Commandant de Vaucouleurs, vient trouver le Roi, sur la fin de Février, à Chinon; elle lui annonce que Dieu l'a destinée à faire lever le siege d'Orléans, & à le conduire à Reims pour y être sacré. Charles, après l'avoir fait examiner par des Théologiens & par d'autres habiles gens, ne doute point que ce ne soit un secours envoyé du Ciel, & se détermine à en profiter. Jeanne d'Arc se rend à Blois, d'où elle part le 28 Avril, avec 6000 hommes, qui escortoient un convoi pour Orléans. Arrivée le lendemain à la vue de cette ville, elle y fait entrer son convoi, & y entre elle-même, à la priere du Comte de Dunois, qui commandoit dans la place, & des habitans. Le 4 Mai suivant, elle introduit un nouveau convoi sans opposition; le même jour elle emporte la bastille de S. Loup: tous les Anglois qui défendoient ce fort, sont tués ou faits prisonniers. Le 6, elle s'empare de la bastille des Augustins. Enfin le 8 Mai, cette héroïne oblige les Anglois à lever le siege, après y en avoir fait périr plus de 6000, sans avoir perdu plus de cent François. Elle quitte Orléans le 13 Mai, se met à la tête de l'armée, commandée par le Duc d'Alençon, emporte d'assaut Gergeau, où le Comte de Suffolck est fait prisonnier, se saisit du pont de Meun, & prend Beaugenci. Le 18 Juin, elle combat à la bataille de Patai en Beausse, où Talbot, Général des Anglois, après avoir perdu 2000 hommes, est pris avec plusieurs autres Chefs. Le Roi, qui, par son Conseil, étoit resté jusqu'alors au-delà de la Loire, vient à Gien, prend le commandement de ses troupes, dirige sa route vers Reims, à la sollicitation de la Pucelle, passe par la Champagne, s'empare de Troyes, de Châlons-sur-Marne, fait son entrée à Reims le 16 Juillet, & y est couronné le lendemain, par l'Archevêque Renaud de Chartres. La Pucelle ayant rempli le dernier point de sa mission par cette cérémonie, demande au Roi la permission de se re-

tirer; mais Charles la retient. Aussi-tôt après le sacre du Roi, Laon, Soissons, Provins, & plusieurs autres villes de Champagne & de Picardie, se soumettent à lui. Le Duc de Betfort, allarmé de ces progrès, quitte Paris sur la fin d'Août, pour se rendre dans la Haute-Normandie. Le Roi s'avance vers la Capitale, force la barriere de la porte de S. Honoré, & met en fuite les Anglois & les Bourguignons qui la défendoient; mais ne pouvant faire subsister ses troupes faute d'argent, il abandonne cette entreprise. L'an 1430, Sens & Melun rentrent sous l'obeïssance du Roi. Compiegne ayant été assiégé dans le mois de Mai, par les Comtes de Suffolck & d'Arondel, la Pucelle s'y jette, fait une sortie le soir du 25 Mai sur les ennemis, & tombe entre les mains de Lyonnel, batard de Vendôme; celui-ci la remit au Comte de Ligni-Luxembourg, qui la vendit aux Anglois. Ce fut pour eux un si grand sujet de triomphe, qu'ils en firent chanter un *Te Deum* à Paris. Le Comte de Vendôme étant venu, le 1 Novembre, au secours de Compiegne, force les Anglois de lever le siege. Bataille de la Croisette près de Châlons-sur-Marne, vers la fin de cette année; Renaud de Barbazan, avec 3000 hommes, y défait 8000, tant Anglois que Bourguignons. Ce grand Capitaine fut tué l'année suivante à la bataille de Bullegneville, donnée le 2 Juillet, entre le Comte de Vaudemont & Réné d'Anjou. L'an 1431, Betfort & les Anglois, pour venger la honte de tant d'échecs & de pertes que la Pucelle leur avoit fait essuyer, font instruire son procès par des Juges qui leur étoient vendus. Elle est condamnée à être brûlée vive, comme Magicienne, & pour s'être travestie en homme; ce qui fut exécuté le 30 Mai au vieux marché de Rouen. Mais 24 ans après, le Pape ayant fait revoir le procès, la déclara innocente, à la honte éternelle des auteurs & des promoteurs de sa condamnation. La guerre continue avec vivacité: au mois de Septembre, Ambroise de Loré défait à S. Célérin, entre Alençon & Beaumont, un corps de troupes Angloises. Le jeune Henri VI, que Betfort avoit fait revenir en France pour relever le parti des Anglois, arrive de Rouen à Paris, où il est sacré le 17 Décembre à N. D. Il y passa les Fêtes de Noël, & reprit ensuite la route de Rouen. L'an 1432, Chartres est surpris le 21 Avril par les François. La Hire & Saintrailles battent & font prisonnier le Comte d'Arondel, près de Gerberoi, qu'il vouloit empêcher les François de fortifier. La prise étoit de conséquence; ce Comte avoit reconquis plusieurs places dans le Maine & l'Anjou. L'an 1433, le Connétable de Richemont irrité contre le Seigneur de la Trimouille, qui l'avoit fait éloigner de la Cour, l'enleve de nuit à Chinon dans le Palais même du Roi. Vingt autres Seigneurs, mécontens des hauteurs de ce favori, furent du complot, & prêterent la main au Connétable en cette occasion. Le Roi témoigna d'abord sa juste indignation d'un pareil attentat, commis dans son Palais, & presque sous ses yeux; mais bientôt après il s'appaisa, & le Connétable étant rentré en grace, continua de rendre d'importans services à l'Etat. Depuis quelque tems il travailloit à détacher le Duc de Bourgogne du parti des Anglois. L'an 1435, il réussit à lui faire accepter des conférences dans le Monastere de S. Vast d'Arras. Elles s'ouvrirent le 6 d'Août: ce fut la plus auguste assemblée qu'on eût vue depuis long-tems. Tous les Princes de la Chrétienté y avoient leurs Ambassadeurs; le Pape & le Concile de Basle chacun leur Légat. Les Plénipotentiaires des Anglois s'y trouverent aussi; mais ils firent des propositions si déraisonnables, qu'on rompit avec eux. On traita avec le Duc de Bourgogne, auquel on accorda bien des choses qui n'auroient point passé dans des tems moins fâcheux. La paix fut conclue & signée par les deux partis le 22 Septembre. Le 30 du même mois, la Reine Isabelle, mere du Roi, mourut à Paris, détestée des François & méprisée des Anglois. Son corps fut porté par eau, pour éviter les frais, à S. Denis, où elle n'eut que 4 cierges & 4 personnes à son enterrement. L'an 1436, le Connétable & le Comte de Dunois, après divers avantages remportés sur les Anglois, s'avancent vers Paris, où ils entrent le 13 Avril, à l'aide des bourgeois, qui firent main-basse sur les Anglois. Ceux qui échapperent s'étant retirés avec Wilbi, leur Commandant, à la Bastille, ils y furent aussi-tôt investis par le Connétable. On les reçut à composition, & ils passerent à Rouen avec l'Evêque de Terouenne, leur zélé partisan. Charles ayant appris à Vienne la réduction de Paris, se rend à Tours, où il célebre sur la fin de Juin les noces du Dauphin Louis, son fils, avec Marguerite d'Ecosse. L'an 1437 (N. S.) les Anglois surprennent Pontoise par un stratagême le jour de carnaval. Au mois d'Octobre suivant, le Roi se rend au siege de Montereau, qu'il prend d'assaut à la fin du même mois. Il se rend ensuite à S. Denis, d'où étant parti le 8, ou selon d'autres, le 12 Novembre, il fait son entrée à Paris, accompagné du Dauphin, de plusieurs Princes & d'un grand nombre de Seigneurs. L'an 1438, le 7 Juillet, il tient à Bourges une grande Assemblée, où l'on établit la *Pragmatique-Sanction*, que le Parlement enrégistra le 13 Juillet de l'année suivante. » On sait, » dit un savant Moderne, que cette loi, célebre par » la contradiction qu'elle a éprouvée, & à laquelle » on a long-tems donné le nom de *Palladium* de la » France, rétablissoit les élections Ecclésiastiques, & » abolissoit les Réserves, les Expectatives & les Annates. » L'an 1439, le Connétable met le siege devant Meaux le 20 Juillet; il emporte d'assaut, le 10 Août, ce qu'on nomme proprement la ville de Meaux, & prend 15 jours après la place, ou quartier de cette ville, dite le Marché. L'an 1440, le Dauphin, aigri contre son pere par les Ducs de Bourbon & d'Alençon, & les Comtes de Vendôme & de Dunois, se révolte; il se forme un parti, nommé la *Praguerie*, dont les chefs étoient en Poitou. Le Roi, pour étouffer cette conjuration dès sa naissance, se met en marche pour Poitiers, d'où il poursuit son fils, qui avoit pris la fuite, en Angoumois, en Limousin & en Auvergne, où il l'atteint au mois de Septembre. Le Dauphin & ses complices viennent se jetter aux pieds du Monarque, qui leur pardonne; mais *il fallut*, dit Jean Chartier, *qu'ils eussent tous grace & rémission* (en forme) *du Roi, & en prissent Lettres scellées de son grand scel en cire verte.* Cette année le Duc d'Orléans, prisonnier en Angleterre depuis 25 ans, obtient sa liberté moyennant une rançon, dont une partie fut généreusement payée par le Duc de Bourgogne. L'an 1441, Creil est repris par les François au mois de Mai, par composition. Le Roi fait en personne le siege de Pontoise, qu'il emporte d'assaut le 17 Juillet, après une défense de 3 mois. L'an 1442, accompagné du Dauphin, il porte la guerre en Languedoc & en Gascogne, où il enleve plusieurs villes aux Anglois. L'an 1443, le Dauphin oblige, au mois d'Août, le Général Talbot à lever le siege de Dieppe, qui duroit depuis 9 mois. L'an 1444, treve conclue à Tours le 1 Juin, entre la France & l'Angleterre, jusqu'au 22 Avril 1446; elle fut prolongée ensuite jusqu'en 1449. Le Dauphin, à la priere de l'Empereur Frédéric III, va faire la guerre aux Suisses, qu'il oblige de lever le siege de Zurich, après une sanglante bataille, gagnée sur eux à Bottelem, près de Basle, au mois

d'Août. Les troupes Françoises, après cette expédition, se répandent en Alsace, où elles sont fort maltraitées; delà elles vont joindre l'armée du Roi, qui faisoit alors en personne le siege de Metz, pour le Duc de Lorraine. Cette place se défendit pendant 7 mois, au bout desquels elle se racheta, moyennant 300 mille florins. Cette année 1444, est l'époque de l'établissement de la taille annuelle & perpétuelle, différente des impositions désignées par le même nom, en ce qu'elle étoit particuliérement & spécialement affectée au paiement & à l'entretien des troupes. L'an 1445, le Roi établit une nouvelle discipline parmi les troupes. L'an 1448, les Anglois violent la treve le 24 Mars, par la prise de Fougeres en Bretagne. La Cour de France demande satisfaction de cette entreprise, & ne peut l'obtenir; la guerre se rallume. L'an 1449, la plupart des villes de Normandie se soumettent aux François, les unes par force, les autres par intelligence, ou par composition. Les habitans de Rouen reçoivent ceux-ci dans la ville le 20 Octobre; on attaque les Anglois qui s'étoient retirés dans les forts, qu'ils sont obligés de rendre le 4 Novembre suivant. Le Roi fait le 10 son entrée dans Rouen, & delà va faire le siege d'Harfleur, la premiere place que Henri V avoit prise en Normandie l'an 1415: elle tint environ 6 semaines, & capitula le 1 Janvier 1450. Le 15 Avril suivant, bataille de Formigni, entre Carentan & Bayeux, gagnée par le Connétable, à la tête de 3000 hommes, sur Thomas Kiriel, qui en avoit plus de 5000, dont 3774 resterent sur la place, & 1400 furent faits prisonniers avec leur Général. Enfin, après s'être rendu maître de Caen le 1 Juillet, de Falaise le 22, le Roi termine la conquête de la Normandie, par la prise de Cherbourg, qui lui fut remis le 12 Août: c'est ainsi que dans l'espace d'un an & 6 jours, les Anglois perdirent une belle Province, qui leur avoit été offerte pour condition de la paix. De Normandie, le Roi conduit son armée victorieuse en Guienne; elle y fait les mêmes progrès. Bergerac en Périgord, assiégé dans le mois de Septembre par le Vicomte de Limoges, ouvre ses portes aux François dans le mois suivant. Le jour de la Toussaints, 9000 Anglois & Bourdelois ayant attaqué le sire d'Orval, qui faisoit des courses sur le territoire de Bourdeaux avec 700 chevaux, sont battus, avec perte de 1800 hommes, qui resterent sur la place, & de 1200 qui furent faits prisonniers; cet échec des Anglois détermine plusieurs villes à reprendre le joug de la France. L'an 1451 au mois d'Avril, le Comte de Dunois, étant parti de Tours avec titre de *Lieutenant & Capitaine-Général pour le Roi*, passe en Guienne, pour achever la réduction de cette Province. Tout plie sous l'effort de ses armes. La reddition de Bourdeaux & celle de Bayonne, couronnerent cette expédition. La premiere de ces deux villes se rendit au mois de Juin, & l'autre au mois d'Août suivant. L'an 1452, condamnation de Jacques Cœur, Argentier du Roi. Il avoit servi, dit un habile Moderne, aussi-bien le Roi dans les finances, que ses meilleurs Capitaines par les armes. Ses richesses, qu'il avoit amassées par un commerce qui s'étendoit aux quatre parties du monde, firent tout son crime aux yeux des courtisans avides. On prononça contre lui la peine de mort, que le Roi se contenta de commuer en un bannissement perpétuel. Jacques Cœur s'étant retiré à Rome, le Pape Calixte III lui donna le commandement d'une partie de la flotte qu'il avoit armée contre les Turcs. Il mourut en arrivant à l'Isle de Chio, l'an 1456. (Bonami.) L'an 1453, les Anglois qui avoient repris, par intelligence, quelques places en Aquitaine l'année précédente, en sont chassés de nouveau par les François, le Roi à leur tête. Les deux places qui firent le plus de résistance, furent Castillon en Périgord, devant laquelle le Général Talbot fut tué le 17 Juillet, & Bourdeaux, qui capitula le 17 Octobre. Le Roi fit alors construire deux forts en cette ville, pour tenir les habitans en respect. L'an 1456, le Dauphin, qui depuis 10 ans se tenoit en Dauphiné, qu'il gouvernoit en son propre nom, & avec un despotisme très-onéreux à la Province, se retire auprès du Duc de Bourgogne, pour éviter le ressentiment de son pere. Le Roi dit à cette occasion: *Le Duc de Bourgogne ne connoît pas le Dauphin: il nourrit un renard, qui dans la suite mangera ses poules.* L'an 1457, descente des François en Angleterre le 28 Août. Ils pillent Sandwick, & reviennent chargés de butin. L'an 1458, le Roi fait arrêter le Duc d'Alençon, accusé d'avoir sollicité les Anglois de rentrer en France. Le Duc ayant tout confessé, fut condamné à mort; mais le Roi changea cette peine en une prison perpétuelle. L'an 1461, le Roi meurt à Méhun-sur-Yevre en Berri le 22 Juillet, après avoir passé 7 jours sans manger, dans la crainte d'être empoisonné, comme il en étoit menacé par un bruit vrai ou faux. Il étoit dans la 59e année de son âge, & la 39e de son regne. Son corps fut transporté à S. Denis. Il doit être mis au rang des plus grands Princes, pour ses excellentes qualités, mêlées néanmoins de quelques défauts; & au titre de Victorieux, il eût pu joindre celui d'heureux, s'il eût eu une autre mere & un autre fils. Charles avoit épousé, l'an 1422, MARIE, fille de Louis II d'Anjou, Roi de Sicile, morte le 29 Novembre 1463. Elle le fit pere de 12 enfans, dont les principaux sont, Louis, qui suit, Charles, Duc de Berri, mort Duc de Guienne le 12 Mai 1472, sans postérité, Catherine, 1re femme de Charles, Comte de Charollois, Yolande, mariée à Amé IX, Duc de Savoie, Jeanne, Duchesse de Bourbon, Madeleine, femme de Gaston de Foix, Prince de Viane. Charles VII eut pour concubine la fameuse Agnès Sorel. Elle mourut à l'Abbaye de Jumieges, où elle étoit venue trouver le Roi après le siege d'Harfleur, le 9 Février 1450. Agnès lui donna 3 filles, Charlotte, mariée à Jacques de Brezé, Grand-Sénéchal de Normandie, Marguerite, femme d'Olivier de Coitivi, & Jeanne, femme d'Antoine de Bueil, Comte de Sancerre.

Charles VII commençoit quelquefois l'année au 1 Janvier, témoin cette date d'un de ses diplômes: *Donné à Tours le 14 Janvier 1438, de notre regne le XVI.* Ce n'étoit point en effet alors la 16e année de son regne, mais le 3e mois de la 17e, en commençant l'année à Pâques. A son avénement au trône, il trouva le marc d'argent porté jusqu'à 80 livres; il le réduisit au mois de Novembre 1422 à 8 livres. L'an 1437, il établit une Cour des Aides pour le Languedoc, le Rouergue, le Querci & la Guienne, par une Ordonnance donnée à Montpellier le 20 Avril. Charles VII est le 1r de nos Rois qui ait imposé de nouveaux tributs sans le concours des Etats-Généraux. Ce fut de son tems que Jean Vaneyk, Peintre de Bruges, trouva, vers l'an 1450, le secret de la peinture à l'huile.

LOUIS XI.

1461. LOUIS XI, né le 3 Juillet 1423 à Bourges, succéda le 22 Juillet 1461 au Roi Charles VII, son pere. Avant que de monter sur le trône, Louis s'étoit distingué par plusieurs expéditions. Il avoit fait diverses campagnes avec son pere, & s'étoit trouvé à différens sieges. Mais le caractere inquiet, ambitieux, dissimulé de ce Prince, donna beaucoup de chagrin à Charles VII, & avança le terme de ses jours. Nous avons parlé ci-dessus de ses révoltes. S'étant retiré en 1456 dans les Etats du Duc de Bourgogne, il refusa opiniâtrement de revenir à la Cour, malgré

les vives & tendres sollicitations de son pere. Ayant appris sa mort à Genep en Brabant, il se rendit en France, & fut sacré à Reims le 15 Août 1461 par l'Archevêque Juvenal des Ursins. Au milieu de la cérémonie, le Duc de Bourgogne s'étant jetté aux pieds du Roi, le supplia de pardonner à ceux qui l'avoient offensé. Louis le promit; mais il en excepta 7, sans les nommer. Arrivé à Paris, le 31 Août, il commence son regne par casser la plupart des Officiers de son pere, auxquels il substitua ceux qui l'avoient suivi en Dauphiné, en Bourgogne & en Flandre. Il augmenta dans le même tems les impôts, & punit sévérement les séditions que cette augmentation excita. Le 27 Novembre, les sollicitations du Pape Pie II & les intrigues de Jean Joufroi, Evêque d'Arras, l'engagerent à supprimer la Pragmatique-Sanction, *que les gens de bien du Royaume,* dit le grand Bossuet, *regardoient comme le fondement de la discipline de l'Eglise Gallicane.* L'Evêque d'Arras remit au Pape, dans le mois de Mars suivant, l'original de la Pragmatique, & reçut dans la même audience le chapeau de Cardinal. Le 12 Avril 1462, étant à Bourdeaux, Louis prête une somme de 300 mille écus à Jean II, Roi d'Aragon, usurpateur du Royaume de Navarre, pour l'aider à se maintenir contre les Navarrois, appuyés du Roi de Castille. Jean lui céda pour cette somme le Roussillon & la Cerdagne, en se réservant la faculté du rachat. Au mois de Juin suivant, Louis institua le Parlement de Bourdeaux, par Lettres données à Chinon. L'an 1463, vers la fin d'Avril, il a une entrevue sur la riviere de Bidassoa avec Henri IV, Roi de Castille, qui l'avoit pris pour arbitre de ses différends avec le Roi d'Aragon. Elle fut inutile; les deux Rois se séparerent mécontens l'un de l'autre. Louis avoit choqué le Castillan, par son extérieur plus que négligé: *Car il se mettoit si mal,* dit Commines, *que pis ne pouvoit;* & Henri s'étoit attiré le mépris du Monarque François, par sa physionomie ignoble & son peu d'esprit. De retour à Paris, Louis retire des mains du Duc de Bourgogne, pour une somme de 400 mille écus d'or, les villes de Picardie qui lui avoient été cédées par le traité d'Arras. L'an 1464, le 4 Janvier, mort de Charles, Duc d'Orléans à Amboise. Elle fut occasionnée par les reproches sanglans que le Roi lui avoit faits quelques jours auparavant, dans une assemblée de Seigneurs à Tours, pour y avoir pris la défense du Duc de Bourgogne. Louis soupçonnoit, avec fondement, ce dernier de tramer avec d'autres Princes une conspiration contre lui. Elle éclata effectivement l'année suivante, & produisit la guerre *du bien Public,* ainsi nommée, parce que le soulagement des peuples en étoit le prétexte. Les Ducs de Calabre, de Bourbon, de Bretagne, celui de Berri même, Charles, frere du Roi, le Duc de Nemours, les Comtes de Charolois, de Dunois, d'Armagnac, de Dammartin, & le Maréchal de Loheac, avec d'autres Seigneurs que Louis avoit dépouillés de leurs emplois, furent les chefs de la ligue. Louis apprenant à Poitiers qu'ils étoient en armes, se met à la tête d'environ 14000 hommes, entre dans le Berri, ramene à l'obéissance la plus grande partie de cette Province, & soumet ensuite le Bourbonnois & l'Auvergne. Delà il retourne en diligence vers Paris, pour empêcher la jonction du Comte de Charolois & du Duc de Bretagne. Le Mardi, 16 Juillet, l'armée du Comte & celle du Roi se rencontrent près de Montlhéri, & en viennent aux mains. Le combat fut long & sanglant, & le succès douteux; mais le champ de bataille resta aux Bourguignons. Les troupes des Princes ligués se réunissent, pendant que le Roi est occupé en Normandie à ramasser du secours. Elles s'avancent vers Paris au nombre de 50 mille hommes, parmi lesquels se trouvoient 500 Suisses, que le Duc de Calabre avoit amenés. (Ce sont les premiers qui soient passés en France.) Le 17 Août les Princes s'emparent du pont de Charenton. Le 24 Louis rentre dans Paris avec une si grande quantité de vivres, que pendant un siege, ou blocus d'environ 3 mois que la Ville eut à soutenir, elle ne manqua de rien. Traités de Conflans, du 5 Octobre, & de S. Maur, du 29, qui mirent fin à la guerre *du bien Public.* Le Roi se conformant aux conseils de Sforce, Duc de Milan, accorda, par ces traités, tout ce qu'on voulut, sauf à les observer, ou à les enfreindre, selon l'état de ses affaires. L'an 1466 au mois de Janvier, il reprend à main armée la Normandie, qu'il n'avoit cédée que malgré lui à son frere. L'an 1467, le Duc de Bretagne s'étant déclaré pour Charles de France, fait irruption dans la Basse-Normandie, qu'il soumet toute entiere, à l'exception de S. Lô. Louis vole sur les lieux, & chasse le Duc de la plupart des places qu'il avoit prises. L'an 1468, Etats généraux tenus à Tours au mois d'Avril; il y fut arrêté que la Normandie, étant inséparablement unie à la Couronne, ne pouvoit être donnée en apanage au frere du Roi. Louis continue d'agir contre le Duc de Bretagne, & l'oblige à faire la paix, qui fut signée le 10 Septembre à Ancenis. Le 3 Octobre suivant, entrevue du Roi & de Charles Duc de Bourgogne à Péronne, touchant l'inexécution des traités de Conflans & de S. Maur, de la part du premier. A peine Louis XI est-il arrivé, qu'on apprend qu'à son instigation les Liégeois se sont révoltés, ont surpris Tongres, arrêté leur Evêque, & commis de grandes cruautés. Le Duc en fureur, fait enfermer le Roi près de cette même tour où Charles le Simple avoit fini ses jours; il hésita même s'il ne porteroit pas sa vengeance plus loin. Louis, pour se tirer de cette extrémité, signe le 14 un traité, par lequel il s'engage à donner la Champagne & la Brie à son frere. Le Duc l'obligea de plus à se joindre à lui contre les Liégeois. Le Dimanche 30 Octobre, Liege est prise, abandonnée au pillage & réduite en cendres; le tout à la vue du Roi, qui a la bassesse d'applaudir au désastre de ses alliés, & de donner les plus grandes louanges à la valeur du Duc. Remis en liberté, Louis se rend à Senlis, où il mande le Parlement & la Chambre des Comptes, pour leur faire part du traité de Péronne. La même année, le célebre Comte de Dunois meurt le 28 Novembre; il est enterré à Cléri. Sa postérité s'est conservée sous le nom de Longueville jusqu'en 1672, que le dernier Duc de ce nom fut tué au fameux passage du Rhin. L'an 1469, le Cardinal Balue, qui, suivant un Historien, réunissoit tous les vices, excepté l'hypocrisie, est arrêté avec d'Haraucourt, Evêque de Verdun, au commencement de Mai. Tous deux étant convaincus de trahison, le Roi les fait enfermer à la Bastille, chacun dans une cage de fer, dont l'Evêque étoit l'inventeur, & où il fut mis le premier; ils y resterent l'un 12, l'autre 14 ans. La division, qui étoit entretenue par ces deux hommes dangereux, cesse alors dans la Famille royale, & Charles de France accepte la Guienne pour son apanage, au lieu de la Champagne & de la Brie. Le 1 Août, Louis institue l'Ordre, ou Chevalerie de S. Michel. L'an 1471, la guerre se rallume entre le Roi & le Duc de Bourgogne. Louis avoit confisqué, dès l'année précédente, par une Déclaration du 3 Décembre, les terres du Duc, en punition des mouvemens qu'il se donnoit pour exciter de nouveaux troubles. Cette guerre, dont le théâtre étoit en Picardie, ne fut

qu'une guerre de chicane, & se termina par une treve de 3 mois, que le Roi fit ensuite prolonger, en cédant quelques places au Duc. L'an 1472, le Duc de Guienne termine ses jours à Bourdeaux le 21 Mai. La plupart des Modernes assurent qu'il mourut d'une pêche empoisonnée, que lui présenta l'Abbé de S. Jean d'Angéli, à l'instigation du Roi. Mais on pourroit douter, dit le nouvel Historien de Languedoc, s'il y avoit alors des pêches en France. Le Roi s'avance aussi-tôt dans la Guienne, qu'il réunit à la Couronne. Ce fut alors qu'il rétablit à Bourdeaux le Parlement, qu'il avoit transféré à Poitiers, lorsqu'il céda la Guienne à son frere; delà il passe, avec 50000 hommes, en Bretagne, pour détacher le Duc de son alliance avec le Duc de Bourgogne. Ce dernier, outré de colere, entre à main armée en Picardie, prend & brûle Nesle, s'empare de Roye, & tente, le 27 Juin, d'emporter d'emblée Beauvais; mais des femmes, à la tête desquelles étoit Jeanne Hachette, s'étant jointes à la garnison, obligerent ce Prince à lever le siege, le 10 Juillet, après deux assauts. Pendant que le Roi & le Duc de Bourgogne continuent de se faire la guerre en Normandie, en Champagne & en Bourgogne, le Roi d'Aragon se rend maître de Perpignan, & le Comte d'Armagnac s'empare de Lectoure, au moyen d'une trahison. Louis venoit de conclure une treve fort courte avec le Duc de Bourgogne, lorsqu'il apprit ces nouvelles. Etant venu à bout de la proroger, il fit partir, l'an 1473, le Cardinal Joufroi, devenu Evêque d'Albi, avec ordre d'assembler les milices des Provinces méridionales, pour recouvrer l'importante place de Lectoure. La Ville est investie; le Comte d'Armagnac, qui s'y étoit renfermé, permet au Cardinal d'y entrer pour traiter d'accommodement avec lui. Mais tandis qu'ils conferent ensemble, les François s'introduisent dans Lectoure, le Comte est assassiné en présence du Prélat, les habitans massacrés, la Ville pillée & livrée aux flammes. Cet horrible événement est du 5 Mars. L'armée Françoise alla ensuite faire le siege de Perpignan. Louis s'y rendit en personne; mais la place fut si bien défendue par le Roi d'Aragon, quoiqu'âgé de 76 ans, que les assiégeans furent obligés de se retirer. Les deux Rois firent ensuite un accommodement. Les brouilleries de Louis & du Duc de Bourgogne se renouvellent. Le Roi prit alors un parti fort étrange: ce fut d'engager le Légat, André de Viterbe, à fulminer, le 13 Octobre, une Bulle d'excommunication contre celui des deux Princes qui refuseroit la paix. Mais le Parlement s'opposa fortement à l'enregistrement de cette Bulle, en représentant les dangereuses conséquences qui résulteroient pour l'autorité du Roi & les loix du Royaume, de pareils moyens employés pour procurer la paix. Le 10 Novembre, Louis ratifie, en présence des Ambassadeurs du Roi d'Aragon, le traité de Perpignan: ce traité portoit qu'il s'obligeoit à rendre au Roi d'Aragon le Roussillon & la Cerdagne, dès qu'il auroit reçu les sommes pour lesquelles ils avoient été engagés à la France. Mais dans le même tems Louis fait passer des troupes dans le Roussillon. L'an 1474, le 30 Mars, Hardi, Facteur d'Itier, commerçant, est écartelé pour avoir voulu empoisonner le Roi. On lui avoit promis 50 mille écus pour commettre ce crime, somme au-dessus des facultés d'un particulier, ce qui fit tomber le soupçon sur le Duc de Bourgogne. Le 25 Juillet, ligue entre le Roi d'Angleterre & le Duc de Bourgogne, pour détrôner Louis XI. Ce Monarque en est averti par le Roi d'Ecosse, & se tient sur ses gardes. Le 26 Octobre il conclut avec les 8 Cantons Suisses, (car ils n'excédoient pas encore ce nombre) une alliance perpétuelle, & un traité de ligue offensive & défensive contre le Duc de Bourgogne. Ce traité a servi de base à tous ceux que les Rois de France ont faits depuis avec les Suisses. Cette année 1474, est encore remarquable par l'opération de la taille, ou de l'extraction de la pierre; elle fut faite par les Chirurgiens sur un Franc-Archer de Meudon, attaqué de la pierre, & condamné à mort pour divers crimes. Le criminel guérit en 15 jours; le Roi lui accorda sa grace, & même une pension. L'an 1475, (N. S.) Perpignan se rend aux François le 14 Mars, après s'être défendu jusqu'à l'extrêmité. Les autres places du Roussillon se soumirent, à l'exemple de la capitale. Louis ayant appris cette nouvelle, fait savoir au Cardinal d'Albi qu'il peut prendre pour lui les Bénéfices de la Province qui lui conviendront, lui recommandant de donner à des François ceux qu'il ne prendra pas; & *s'il y a*, ajoute-t-il, *quelque mauvais Bénéfice par-deçà, qu'il le promette*, (aux naturels du pays) *& puis qu'il n'en tienne rien, & qu'on laisse faire le Roi, lequel y remédiera bien.* La treve que Louis & le Duc de Bourgogne avoient fait étant expirée, le Roi s'avance en Picardie, & enleve au Duc toutes les places qui lui appartiennent sur la Somme, tandis qu'il est occupé au siege de Nuits. Delà s'étant rendu à Rouen, il engage le 10 Juin Guillaume de Châlons, qui étoit alors son prisonnier, à lui céder la souveraineté d'Orange pour sa rançon; le Roi lui laissa les autres droits de cette Principauté. Descente d'Edouard IV, au mois de Juin ou de Juillet, à Calais. Il étale sur le rivage la plus belle armée que jamais les Anglois eussent fait passer en France. Mais le Duc de Bourgogne, toujours occupé au siege de Nuits, lui ayant manqué de parole, il fait avec Louis le 29 Août, par ses députés, une treve de 9 ans, moyennant la somme de 72000 écus, & une pension de 50000. Les deux Rois eurent le même jour une entrevue sur le pont de Péquigni dans une loge, partagée par de gros treillis de bois. Le 15 Septembre suivant, Louis & le Duc de Bourgogne font à Soleure en Luxembourg, un traité, par lequel ils se sacrifient réciproquement & indifféremment leurs amis & leurs ennemis. Le Connétable de S. Pol, odieux au Roi depuis long-tems pour ses trahisons, devint une des victimes de ce traité. Il fut livré au Monarque par le Duc, auprès duquel il s'étoit refugié. Maître de sa personne, Louis jura *Pasques-Dieu* (c'étoit son jurement) *qu'il le feroit mourir, quoiqu'il en pût arriver*, & il tint parole. Le Connétable fut conduit à la Bastille le 27 Novembre. On instruisit son procès, & par Arrêt du Parlement il fut décapité le 19 Décembre 1475: digne punition d'une vie qui n'avoit été qu'un tissu de fourberies & de noires intrigues. L'an 1477, après la mort de Charles, Duc de Bourgogne, tué le 5 Janvier au siege de Nanci, Louis se met en devoir de s'emparer de toute la succession de ce Prince. Il commence par le Duché de Bourgogne. L'Evêque de Langres & deux Conseillers au Parlement sont envoyés avec une armée de 700 lances, pour aller prendre possession de cette Province en son nom. La chose souffrit peu de difficulté. Le 29 Janvier les Etats de Bourgogne assemblés, promirent & jurerent obéissance au Roi. Louis cependant à la tête d'une autre armée, faisoit rentrer sous son obéissance les villes de Picardie, qui avoient appartenu au Duc. Delà il s'avance dans l'Artois, que les députés de Marie, fille & héritiere de Charles, lui avoient déja cédé, sur l'espérance qu'il leur donna de marier cette Princesse avec le Dauphin. Etant à Arras, il établit par Lettres du 18 Mars, un Parlement à Dijon. Maître de l'Artois, il tourna vers Cambrai, qui lui ouvrit ses portes, tan-

dis qu'Olivier de Daim, son Barbier & son favori, qu'il avoit fait Comte de Meulant, le mettoit en possession de Tournai. Cette conquête fut l'effet d'une surprise, concertée par le Daim avec les principaux bourgeois. Le Hainaut subit ensuite les loix du Monarque. Les Flamands, allarmés des progrès des armes Françoises, cherchent les moyens de les arrêter. Ils appellent à leur secours Adolphe, Duc de Gueldre, avec promesse de lui faire épouser leur Souveraine, s'il peut chasser les François de Tournai. Adolphe ne fut pas heureux: il fut battu, & périt dans un combat que Moui, Général François, lui livra le 28 Juin. Deux jours après, Moui gagna une nouvelle bataille sur les Flamands. La mort d'Adolphe toutesfois ne favorisa pas les vues du Roi de France. Ce fut au contraire un obstacle de moins pour le mariage projetté par l'Empereur Frédéric III, entre son fils Maximilien, & l'héritiere de Bourgogne. Louis fit d'inutiles efforts pour empêcher cette alliance. Elle fut conclue malgré lui, & Maximilien épousa la Duchesse Marie, le 18 Août, dans la ville de Gand. A Paris, dans le même tems, Jacques d'Armagnac, Duc de Nemours & Comte de la Marche, est exécuté aux Halles le 4 Août, par Arrêt du Parlement, pour crime d'Etat. Le Roi, par un raffinement de cruauté, fit placer les enfans du Duc sous l'échaffaut pendant l'exécution, pour recevoir sur eux le sang de leur pere. L'an 1478, Louis enleve le Comté de Boulogne à Bertrand de la Tour, en lui donnant une indemnité; mais comme ce Comté relevoit de l'Artois, qu'il n'étoit pas sûr de conserver, il le conféra de son autorité à la sainte Vierge, pour éteindre la suzeraineté. Nous avons ses Lettres du mois d'Avril 1478, par lesquelles il attribue à la Mere de Dieu la mouvance du Comté de Boulogne. Le 11 Mai de la même année, Louis fait commencer des procédures contre la mémoire du feu Duc de Bourgogne, afin qu'étant convaincu de félonie & de leze-Majesté, sa succession puisse être légitimement confisquée au profit de la Couronne. Pendant le cours de cet étrange procès, il continue ses conquêtes en personne & par ses Généraux. Mais bientôt il les interrompt, & s'en dessaisit même, par une treve d'un an, faite à Bouvines, dans le mois de Juin, avec Maximilien. La guerre se rallume au mois d'Avril 1479, entre ces deux Princes. Chaumont d'Amboise, envoyé par Louis dans le Comté de Bourgogne avec une armée, soumet toute la Province dans une seule campagne. Maximilien, pour faire diversion, assiege, vers la fin de Juillet, Térouenne à la tête de 28 mille hommes. De Querdes, Gouverneur de Picardie, marche au secours de la place. Les deux armées en viennent à une bataille au pied de la montagne de Guinegâte. De Querdes défait & poursuit la cavalerie Flamande jusques sur les fossés d'Aire; mais son infanterie, qu'il avoit imprudemment abandonnée, fut attaquée dans le même tems, & mise en déroute par Maximilien. Ce Prince ne put néanmoins continuer le siege de Térouenne. L'an 1480, Louis établit les postes sur les grandes routes, à l'occasion d'une maladie du Dauphin. Le Cardinal Balue est délivré de prison, à la priere du Légat, & envoyé au Pape; deux ans après, l'Evêque de Verdun obtint la même grace. Louis réunit, au mois d'Octobre, le Duché d'Anjou à la Couronne. Il établit cette même année un Parlement à Salins. L'an 1481, au retour d'un voyage de Normandie, il eut à Tours une attaque d'apoplexie, qui le jetta dans un état de langueur, dont il ne put se bien rétablir. Ses défiances & sa jalousie augmenterent à mesure qu'il sentoit diminuer ses forces: il craignoit qu'on ne prît prétexte de l'affoiblissement de sa tête, pour lui ôter le gouvernement. Dans la même année, Charles, Comte de Provence & Roi de Sicile, institua Louis XI, son héritier universel, par son testament du 10 Décembre. La réunion de la Provence se fit en 1486, par Lettres-Patentes données à Compiegne. (V. *les Comtes de Provence.*) L'an 1482, Louis fait un voyage à S. Claude, pour acquitter un vœu que du Bouchage & Commines avoient fait pour lui, dans le tems qu'il tomba malade à Tours. La Duchesse de Bourgogne meurt pendant ce voyage du Roi. Les Gantois se saisissent de Philippe & de Marguerite, ses enfans, au mépris de Maximilien, leur pere. Ils arrêtent le mariage de Marguerite, qui n'avoit que 3 ans, avec le Dauphin, qui en avoit 10, par le traité d'Arras, signé le 3 Décembre, & ratifié par Louis le 22 Janvier suivant. Marguerite fut amenée en France, & fiancée au Château d'Amboise le 23 Juin. Elle eut pour sa dot les Comtés de Bourgogne, d'Artois, d'Auxerrois, de Mâconnois & de Charolois; le mariage toutefois, comme on le verra par la suite, n'eut point lieu. Louis devient de plus en plus soupçonneux & timide, à mesure que sa santé dépérit. Il se rend inaccessible, & fait attacher de tous côtés des grilles de fer sur les murailles du Château du Plessis-lès-Tours, où il s'étoit renfermé. Il invoque les Saints; il amasse des Reliques pour obtenir sa guérison. Ayant oui parler de la sainteté de François de Paule, il le fait venir de Calabre, & lui fait bâtir un Couvent dans son parc. Le S. homme, dont il espéroit que les prieres lui rendroient la santé, l'exhorte à mettre ordre aux affaires de sa conscience. Il meurt enfin le 30 Août 1483, dans la 60^e année de son âge, & la 23^e de son regne. Son corps fut transporté à Notre-Dame de Cléri. L'année qui précéda celle de sa mort, étant allé voir le Dauphin, qu'il tenoit éloigné de sa présence, au Château d'Amboise, & comme sequestré du commerce des hommes, il lui donna une ample instruction écrite de sa main, sur les devoirs des Princes. Pour la préserver de l'injure du tems, il eut soin de la faire enrégistrer, le 12 Novembre de la même année, au Parlement; c'est presque la seule attention qu'il ait donnée à l'éducation de ce Prince. On a dit de Louis XI qu'il n'étoit, ni bon fils, ni bon pere, ni bon mari, ni bon frere, ni bon ami, ni bon sujet, ni bon Roi; ces reproches sont justifiés par sa conduite. Il avoit épousé, 1°. le 24 Juin 1436, MARGUERITE, fille de Jacques I, Roi d'Ecosse, morte sans enfans le 16 Août 1444; 2°. en Mars 1451, CHARLOTTE, fille de Louis, Duc de Savoie, dont il eut 3 fils & 3 filles; Charles, qui suit, Anne, mariée à Pierre de Bourbon, Comte de Beaujeu, & Jeanne, femme de Louis, Duc d'Orléans, depuis Roi de France, sont les seuls qui lui survécurent. La Reine Charlotte, leur mere, décéda le 1 Décembre 1483, au Château d'Amboise.

Quoique plusieurs Rois de France, prédécesseurs de Louis XI, eussent été appelés du nom de *Très-Chrétien* par les Papes & le Clergé de France, c'est néanmoins dans la personne de ce Prince, & sous le Pontificat de Paul II, comme on l'a dit à l'article de ce Pape, que le titre de *Très-Chrétien* est devenu une expression de formule dans les Lettres apostoliques, & la qualification propre de nos Monarques. Ce fut aussi du tems de Louis XI, que l'on commença à donner aux Rois le titre de *Majesté*, peu connu jusqu'alors. Ce Prince avoit une superstition singuliere: il ne vouloit pas prêter serment sur la croix de S. Lô d'Angers; parce que, suivant une vieille croyance de son tems, ceux qui violoient ce serment, mouroient misérablement dans l'année. Ses ennemis profiterent plus d'une fois de la bisarrerie de cette opinion, & découvrirent par-là ce qu'il avoit de plus caché

dans l'ame. On n'avoit qu'à exiger de lui qu'il jurât par la croix de S. Lô ; s'il le refusoit, ses propositions & ses offres n'étoient pas sinceres. Au commencement de son regne, *les hommes*, dit Monstrelet, *se prindrent à se vêtir plus court qu'ils n'eurent onc fait, tellement que l'on véoit la façon de leur corps .... & se faisoient les manches fendre de leurs robes & de leurs pourpoints, pour montrer leurs chemises déliées, larges & blanches ; portoient aussi leurs cheveux si longs, qu'ils leur cachoient le visage, & sur leurs têtes portoient bonnets de drap, hauts & longs d'un quartier ou plus .... & qui étoit hui court vêtu; il étoit le lendemain long vêtu jusqu'à terre.*

L'Imprimerie s'établit en France sous le regne de Louis XI. Vers l'an 1470, Ulric Géring, Martin Krantz & Michel Friburger, Imprimeurs de Mayence, vinrent exercer leur art à Paris, attirés par Guillaume Fichet & Jean de la Pierre, Docteurs en Théologie. Ils se logerent dans le College de Sorbone, où ils formerent leur premier établissement.

CHARLES VIII.

1483. CHARLES VIII, né le 30 Juin 1470, au Château d'Amboise, succéda le 30 Août 1483, à Louis XI, son pere. Anne de Beaujeu, sa sœur, avoit été chargée par Louis XI de sa tutele & du gouvernement de l'Etat. Elle eut pour concurrent Louis, Duc d'Orléans, qui prétendit que cet emploi le regardoit, comme premier Prince du Sang. Anne promet de se soumettre au jugement des Etats, sur une affaire de si grande importance, & demeure en jouissance par provision. L'an 1484, les Etats s'ouvrent le 14 Janvier, & durent jusqu'au 17 Mars, jour de leur clôture. (Vaissette.) Le Roi Charles y est déclaré majeur. On nomme 12 personnes pour composer son Conseil; l'épée de Connétable est donnée au Duc de Bourbon, frere aîné du sire de Beaujeu. Le 30 Mai suivant, Charles est sacré à Reims. L'an 1485, le Duc d'Orléans & le Comte de Dunois prennent les armes contre la Dame de Beaujeu, qui continuoit d'attirer à elle toute l'autorité. Le Roi marche à Beaugenci, où le Duc d'Orléans s'étoit renfermé. Les deux Princes se soumettent; la paix se fait au commencement d'Octobre; mais elle ne fut pas durable. Le Duc d'Orléans, se voyant sans considération à la Cour, se retire en Bretagne, où plusieurs Princes & Seigneurs viennent le joindre avec des troupes. Les Comtes d'Angoulême & de Dunois passent dans le même tems en Guienne, où ils soulevent une partie de la Province. Charles part de Tours, accompagné de la Dame de Beaujeu, vers la mi-Janvier 1486, à la tête d'une armée, pour la Guienne. Sa présence, en moins de 2 mois, y rétablit le calme & la subordination. Delà il se rend en Anjou sur la fin de Mars. Les Barons de Bretagne, intimidés par son voisinage, se divisent; on découvre à la Cour des esprits mal-intentionnés. Georges d'Amboise, Evêque de Montauban, Geofroi de Pompadour, Evêque du Puy, & Philippe de Commines, célebre par ses Mémoires, étoient de ce nombre : ils furent arrêtés & punis; Commines subit une prison de 8 mois dans une cage de fer. Les deux Evêques, après avoir été enfermés pendant 2 ans, furent élargis, par la médiation du Pape. Le Roi passe en Picardie, pour arrêter les progrès de Maximilien, qui s'étoient déja rendu maître de Térouenne.

L'an 1487, Charles fait entrer 3 corps d'armée en Bretagne, par trois endroits différens. L'une assiege Ploermel, qu'elle emporte d'assaut; la 2e s'empare sans effort de Vannes, d'où le Duc de Bretagne s'enfuit à l'approche des François; la 3e assiege Nantes, où se trouvoient alors les Ducs de Bretagne & d'Orléans, le Prince d'Orange & plusieurs autres Seigneurs. Le siege commença le 10 Juin, & fut levé sur la fin du mois suivant, par la brave résistance des assiégés. Ce désavantage ne rebuta point les troupes du Roi; elles n'en devinrent que plus animées à effacer, par de nouvelles conquêtes, l'affront qu'elles avoient reçu devant la premiere place de la Bretagne. Cependant de Querdes, Gouverneur de Picardie, & Lieutenant-Général des armées du Roi, faisoit des progrès rapides en Flandre. Le 28 Août, il se rend maître de S. Omer, par un stratagême, avec 600 hommes. Au mois d'Octobre suivant, il prend Térouenne de la même maniere & avec le même bonheur. Deux jours après, il met en fuite Ravestein, qui vouloit surprendre Béthune, & taille en pieces son infanterie, commandée par le Duc de Gueldre & le Comte de Nassau, qu'il fait prisonniers l'un & l'autre. Le Roi se trouvant maître à la mi-Octobre de plusieurs places de la Bretagne, revient par la Normandie à Paris sur la fin de Décembre. L'an 1488, nouvelle expédition en Bretagne. Le Roi étant à Tours, au mois de Mars, y assemble une armée, qu'il envoie dans cette Province sous le commandement de Louis de la Trémouille, dit *le Chevalier sans reproche.* Ce Général s'étant mis en marche au mois d'Avril, prend Château-Briant par composition, après 9 jours de siege; Ancenis se rend au bout de 4 jours de tranchée; Fougeres ne résiste que 8 jours, & capitule. Etonnés de ces progrès, les Princes ligués s'avancent vers S. Aubin du Cormier pour livrer bataille; ils sont entiérement défaits le 28 Juillet. Le Duc d'Orléans y est fait prisonnier avec le Prince d'Orange. Conduit d'abord au Château de Lusignan, il fut ensuite amené à la grosse tour de Bourges. Après cette victoire, Dinan, S. Malo, & 5 ou 6 autres places ouvrent leurs portes aux François. Le Duc de Bretagne consterné, demande humblement la paix, & l'obtient le 21 Août, par un traité qui n'eut point d'effet, parce que ce Prince mourut 3 semaines après. Anne, sa fille aînée, lui ayant succédé, obtient du Roi d'Angleterre des secours, avec lesquels elle soutient la guerre. L'an 1490, le Roi, sans consulter la Dame de Beaujeu, rend la liberté au Duc d'Orléans. L'an 1491, la paix est accordée à la Bretagne, par le mariage de la Duchesse Anne avec le Roi Charles; ce mariage fut célébré le 6 Décembre à Langeais en Touraine. Maximilien, irrité du double affront que lui fait le Roi Charles, en donnant sa main à la Princesse qu'il avoit épousée lui-même auparavant par procureur, & en congédiant Marguerite, sa fille, remplit toute l'Europe de ses plaintes. Henri VII, Roi d'Angleterre, entre dans son ressentiment par politique, & se ligue avec lui contre la France. L'an 1492, le Roi d'Angleterre, ayant fait une descente à Calais, assiege inutilement Boulogne. Charles, au moyen d'une somme d'argent qu'il lui offre, l'engage à repasser dans son Isle, après avoir fait avec lui, le 3 Novembre, un traité de paix à Etaples. Maximilien surprend Arras & S. Omer, par intelligence, entre de nuit dans Amiens, d'où il est chassé; & faute d'argent, consent à une treve d'un an. L'an 1493, Charles, résolu de porter ses armes en Italie, pour faire valoir ses droits sur le Royaume de Naples, conclut la paix avec Ferdinand, Roi de Castille, & avec Maximilien, Roi des Romains, afin de n'avoir plus rien à craindre de ses voisins. Par le traité fait avec le premier à Narbonne, le 18 Janvier 1493, (N. S.) il lui cede le Roussillon & la Cerdagne; par celui de Senlis, conclu le 23 Mai avec le Roi des Romains, il lui cede les Comtés de Bourgogne, de Charolois & d'Artois; c'étoit la dot qui avoit été stipulée pour le mariage de l'Archiduchesse Marguerite avec le Monarque François. La Princesse fut après cela reconduite en Flandre, où dans la suite elle épousa l'Infant de Castille. On ne

fera point de réflexions sur deux traites aussi étonnans; elles se présentent d'elles mêmes à l'esprit de tout lecteur sensé. L'an 1494 Charles, excité par le Pape & le Duc de Milan, se met en marche pour l'Italie au mois de Septembre, à la tête de 25 à 30 mille hommes, sans argent & sans munitions de guerre, laissant le gouvernement de l'Etat au Duc de Bourbon & à l'Amiral de Graville. Il est attaqué de la petite vérole dans la ville d'Asti. Revenu en santé, il traverse la Lombardie, arrive en Toscane, où il prend en 3 jours Sarzano, la plus forte place des Florentins. Delà il se rend à Pise & ensuite, dans le mois de Novembre, à Florence, où il fait une entrée magnifique. Après avoir fait un traité avec les Florentins, il prend la route de Rome, où il entre tout armé avec ses troupes le 31 Décembre. Pendant son séjour en cette Ville, il y fit les mêmes actes de souveraineté qu'il auroit faits à Paris. Le Pape Alexandre VI, à son arrivée, s'étoit retiré dans le Château de S. Ange. Plusieurs Cardinaux lui conseilloient de concourir avec eux pour déposer ce Pape, comme simoniaque & déréglé dans ses mœurs. Mais il fut détourné de ce dessein par Guillaume Briçonnet, Evêque de S. Malo, à qui Alexandre avoit promis le chapeau de Cardinal. Charles fait avec le Pape, le 16 Janvier 1495, un traité, par lequel ce Pontife doit lui remettre quelques places avec le Prince Zizim, frere de Bajazet II, dont le Monarque prétendoit se servir pour faire la guerre aux Turcs. Mais Zizim lui fut livré presque moribond, d'un poison lent, dit-on, qu'Alexandre lui avoit fait donner. Charles sort de Rome le 27 Janvier pour la conquête de Naples. Après s'être rendu maître de plusieurs places, il arrive à Capoue, où il est reçu le 18 Février avec acclamation. Le 22, il entre dans Naples au moment que le Roi Ferdinand en sortoit. Presque toutes les villes s'empressent de lui rendre hommage; & ce Prince, qui avoit parcouru en 4 mois toute l'Italie, conquit en 15 jours le Royaume de Naples. De si rapides progrès porterent la terreur jusqu'à CP. Les Souverains de l'Europe ne les virent pas eux-mêmes sans jalousie & sans crainte. Tandis que Charles jouissoit à Naples du fruit de sa conquête, le Pape, l'Empereur, les Vénitiens, le Roi de Castille & le Duc de Milan, conclurent à Venise une ligue pour attaquer ce Prince à son retour. Les Napolitains de leur côté, par un effet de leur inconstance, commençoient à détester ces mêmes François qu'ils avoient reçus avec les marques de la joie la plus vive. Les Barons sur-tout, étoient les plus irrités contre eux, parce que le Roi leur donnoit la préférence pour les dignités du Royaume. Charles, ennuyé du séjour de Naples, en part le 20 Mai pour revenir en France avec son armée, réduite à 9000 hommes. Celle des Princes ligués, forte de 40 mille hommes, étoit campée au pied de l'Apennin, sous la conduite du Marquis de Mantoue. Le Roi la rencontre le 5 Juillet à Fornoue sur le Tar. Le lendemain il fallut en venir aux mains. Après un combat d'une heure, le Roi, monté sur un cheval borgne, âgé de 30 ans, mais ardent & vigoureux, mit en fuite les ennemis, dont la perte approcha de 4 mille hommes; celle des François ne fut que de 200. Le Duc d'Orléans restoit cependant assiégé dans Novarre: Charles le délivre par un traité fait avec le Duc de Milan, & continue sa route. Le Roi de France parti, Ferdinand, aidé du grand Capitaine Gonsalve, ne tarda pas à recouvrer son Royaume de Naples. Charles y avoit laissé, en qualité de Vice-Roi, Gilbert de Bourbon, Duc de Montpensier, avec 4000 François, & un corps de Suisses & d'Italiens. Mais faute d'argent, ce Vice-Roi ne put rien entreprendre de considérable. La division se mit parmi les Chefs de son armée, dont une partie déserta. Enfin, après avoir été bloqué dans Atella pendant un mois, il fut obligé de faire, vers la mi-Août 1496, une capitulation, que Comines appelle *un vilain appointement*, & qu'il compare à celle que les deux Consuls Romains firent avec les Samnites aux fourches Caudines. Elle portoit, entre autres conditions, que les François évacueroient toutes les places qu'ils possédoient encore dans ce Royaume. Le Duc de Montpensier mourut quelque tems après à Pouzzoles. Dans le même tems Charles occupoit une armée à défendre le Languedoc contre Ferdinand, Roi de Castille, qui menaçoit de faire le siege de Narbonne. Charles s'étoit avancé lui-même jusqu'à Avignon dans le mois de Mai. D'Albon, Comte de S. André, entra par ses ordres dans le Roussillon. On ne connoît qu'un trait remarquable de cette expédition; d'Albon emporta d'assaut la ville de Salces, le 8 Octobre, après 10 heures d'attaque, à la vue d'une armée d'Espagnols, fort supérieure à la sienne. L'an 1497 le Roi, par Edit du 2 Août, réduit son Grand-Conseil en forme de Cour ordinaire & souveraine, & y établit un nombre fixe de Conseillers. L'an 1498, Charles tout occupé du projet d'une nouvelle expédition en Italie, se rend au Château d'Amboise: il y meurt subitement le 7 Avril, à l'âge de 27 ans 9 mois & 8 jours, après un regne de 14 ans 7 mois & 9 jours. Il ne laissa point d'enfans d'ANNE de Bretagne, quoiqu'elle lui eût donné 3 fils & une fille. Charles étoit un Prince doué d'excellentes qualités, aimant son peuple, brave, doux, affable, bienfaisant, *si bon*, dit Philippe de Comines, *qu'il n'est pas possible de voir meilleure créature*.

On trouve à la Cathédrale de Montauban des Lettres Royaux de Charles VIII, données en faveur du Chapitre de S. Etienne de Tescou-lez-Montauban, & datées du 25 Septembre 1484. Cependant il est prouvé qu'il étoit à Montargis vers la fin de Septembre & au commencement d'Octobre de cette année. Aussi ces Lettres sont-elles données *per consilium*, c'est-à-dire, par ceux qui composoient le Conseil de la Chancellerie du Parlement de Toulouse. Charles VIII est le premier des Rois Capétiens qui ait porté la couronne fermée, en quoi son successeur ne l'imita pas.

L'an 1496, il établit la Compagnie des cent Suisses. Le marc d'argent qui étoit à 8 l. 15 f. & le marc d'or qui étoit à 118 l. 10 f. du tems de Louis XI, furent portés, sous Charles VIII, le 1er à 10, puis à 11 l. le 2e à 130 l. 3 f. 4 den.

LOUIS XII, DIT LE PERE DU PEUPLE, DE LA MAISON D'ORLÉANS.

1498. LOUIS XII, né à Blois le 27 Juin 1462, fils de Charles, Duc d'Orléans, & de Marie de Cleves, descendant du Roi Charles V par Louis d'Orléans, son aïeul, assassiné l'an 1407, succéda le 7 Avril 1498 à Charles VIII, & fut couronné le 27 Mai suivant à Reims, par l'Archevêque & Cardinal Guillaume Briçonnet. Le premier soin de Louis, après son sacre, fut de soulager le peuple par la diminution des impôts, & de réformer les abus par de sages réglemens. Il pardonna généreusement à ceux qui avoient contribué, sous le regne précédent, à sa disgrace. Louis XI lui avoit fait épouser, malgré lui, en 1476 Jeanne, sa fille, Princesse spirituelle & vertueuse, mais dépourvue des agrémens du corps, & même un peu contrefaite. N'ayant jamais aimé cette Princesse, Louis XII, lorsqu'il fut sur le trône, fit déclarer nul son mariage par Alexandre VI, pour épouser la Reine Anne, veuve de Charles VIII. La Bulle de divorce fut apportée par César de Borgia, fils d'Alexandre VI, si célebre depuis sous le nom de Duc de Valentinois. La Reine Jeanne, nommée Duchesse de Berri, se retire à Bourges, où elle

fonda l'Ordre des Annonciades, & mourut saintement le 5 Février de l'an 1505. Louis dégagé de ses premiers liens, s'empresse de contracter la nouvelle alliance qui faisoit l'objet de ses vœux. Le contrat de son mariage avec Anne fut signé le 7 Janvier 1499 (N. S.) à Nantes.

L'an 1499, le Roi se met en devoir de faire valoir les droits qu'il avoit sur le Duché de Milan, par Valentine Visconti, son aïeule paternelle, héritiere de ses freres, morts sans enfans. Après s'être accommodé avec tous les Princes qui pouvoient traverser son expédition, il fait partir une armée pour l'Italie, sous le commandement de Jacques Trivulce, & lui-même se rend à Lyon pour être à portée de la soutenir. La conquête du Milanez, pour lors occupé par le Duc Ludovic Sforce, fut l'affaire de 20 jours. Le Roi l'ayant apprise à Lyon, passe les Alpes, & fait son entrée le 6 Octobre à Milan. Pendant le séjour de Louis en cette Ville, l'Etat de Gênes lui envoie des Députés pour lui jurer obéissance. Il quitte Milan au commencement de Décembre pour revenir en France. La révolte des Milanois, contre les François, suivit de près le départ du Roi. Ludovic, qui s'étoit sauvé en Allemagne, revient dans ses Etats, & rentre au commencement de Février 1500 (N. S.) dans Milan, où il est reçu avec autant de joie qu'on l'avoit vu partir 5 mois auparavant. Louis apprend à Loches cette révolution; aussi-tôt il envoie une nouvelle armée en Italie, sous la conduite de Louis de la Trimouille: ce grand Capitaine se saisit de Ludovic le 10 Avril, & remet le Milanez sous l'obéissance du Roi. Le Duc de Milan est amené en France, & enfermé dans le Château de Loches, où il mourut en 1510. (V. *les Ducs de Milan.*)

L'an 1501, Louis & Ferdinand, Roi de Castille, s'emparent du Royaume de Naples, & le partagent entre eux, suivant le traité secret qu'ils avoient fait l'année précédente. Frédéric, dépouillé de ses Etats, obtient des terres & des pensions en France, où il mourut. (V. Frédéric III, *Roi de Naples.*) L'an 1502 les François & les Espagnols font des entreprises les uns sur les autres dans le Royaume qu'ils avoient conquis en commun, & en viennent à une guerre ouverte. Louis se rend en Italie, appaise quelques troubles en Toscane, fait un traité avec le Pape, & revient en France. L'an 1503, traité conclu le 5 Avril à Lyon, entre Louis XII & Ferdinand le Catholique, par les soins de l'Archiduc Philippe. Le mariage de Claude, fille de Louis, & de Charles de Luxembourg, (depuis Charles-Quint) fils de l'Archiduc, & petit-fils de Ferdinand, y fut arrêté, & à raison de cette alliance il fut convenu que les deux Rois se dessaisiroient chacun de leur portion du Royaume de Naples, en faveur du jeune Prince & de la jeune Princesse. Mais ce traité n'eut point d'effet par la perfidie de Ferdinand, qui donna ordre à Gonsalve, Général des Espagnols, de continuer la guerre dans le Royaume de Naples. Hugues de Cardonne & Antoine de Leves, amenent du secours à Gonsalve. Bataille de Séminare, gagnée par de Leves, le 21 Avril, sur d'Aubigni, Général des François. Le 28 du même mois, Gonsalve remporte une nouvelle victoire sur les François à Cérignole; Louis d'Armagnac, Duc de Nemours, Vice-Roi de Naples, y fut tué au commencement de l'action. La perte de ces deux batailles entraîna celle de toutes les places que les François possédoient au Royaume de Naples, qui demeura tout entier à la Maison d'Aragon, passa ensuite à la Maison d'Autriche, & dans ces derniers tems, est revenu à la Maison de Bourbon.

L'an 1506, le Roi, dans les Etats de Tours, tenus au mois de Mai, rompt les engagemens qu'il avoit pris pour le mariage de Claude, sa fille, avec Charles de Luxembourg, & fiance cette Princesse à François, Comte d'Angoulême, depuis Roi de France.

L'an 1507, Louis passe les Alpes, pour réduire les Génois qui s'étoient révoltés l'année précédente. Après les avoir défaits & obligés de se rendre à discrétion, il entre, le 28 Avril, dans la ville, fait trancher la tête à Démétrio Justiniani, l'un des principaux chefs des mutins, & part le 14 Mai pour aller à Milan, où il est magnifiquement reçu; delà il se rend à Savone, où il a une entrevue avec le Roi d'Aragon, après quoi il reprend la route de France.

L'an 1508, le Cardinal d'Amboise, muni des pleins pouvoirs du Roi, signe, le 10 Décembre, la ligue de Cambrai, formée par le Pape Jules II, Maximilien, Roi des Romains, & le Roi d'Espagne, contre les Vénitiens.

L'an 1509, Louis entre au mois d'Avril en Italie; il gagne, sur les Vénitiens le 14 Mai, la bataille d'Agnadel, dans laquelle les ennemis perdirent 14000 hommes, & les François tout au plus 500. Le Roi, dans l'action, se porta toujours dans les endroits où il y avoit le plus de péril. Quelques courtisans, que l'honneur obligeoit de le suivre, craignant pour eux-mêmes, lui représenterent qu'il s'exposoit à périr: *Quiconque a peur*, dit-il, *se mette derriere moi.* Le Roi soumet ensuite, dans l'espace de 17 jours, toutes les places qui faisoient le sujet de la guerre par rapport à lui. Vérone, Padoue, Vicence, lui envoient leurs clefs. Il les refuse, par une générosité vraiment royale, & renvoie les députés de ces villes à l'Empereur, à qui, par le traité de Cambrai, elles devoient appartenir. Louis ne pousse pas plus loin ses conquêtes; il fait une entrée triomphante à Milan; & après avoir conclu à Biagrossa un traité avec le Pape, il revient en France au commencement d'Août.

L'an 1510, la guerre continue contre les Vénitiens; mais ce n'est plus de concert avec le Pape & le Roi d'Espagne. L'un & l'autre ayant obtenu des Vénitiens à peu près ce qu'ils demandoient, s'étoient retirés de la ligue; & le Pape n'avoit plus d'autre crainte que de voir les François en Italie. Le Maréchal de Chaumont prend les places du Polésin, & d'autres: il oblige 12000 Suisses, qui vouloient faire irruption dans le Milanez, à la sollicitation du Pape, de s'en retourner. Le Cardinal Georges d'Amboise, Ministre de Louis XII, meurt à Lyon le 25 Mai. *Si l'on juge du caractere du Ministre, par la conduite du Prince*, dit un Moderne, *on n'en trouvera guères de plus accomplis que celui-là.* L'an 1511, le Roi voyant le Pape Jules II ligué avec les Rois d'Espagne & d'Angleterre contre lui, se détermine à faire la guerre à ce Pontife. Ce dessein est approuvé dans une assemblée de Prélats & de Docteurs, tenue à Tours. Chaumont a ordre de marcher au secours d'Alfonse, Duc de Ferrare, que le Pape travailloit à dépouiller. Il tombe malade au milieu de ses expéditions, & meurt le 10 Mars. Ce Maréchal, aux approches de la mort, est effrayé de l'excommunication prononcée contre les adhérens du Duc de Ferrare; il envoie demander l'absolution au Pape, & l'obtient. *C'est ce qu'ont de fâcheux*, dit M. Bossuet, *les guerres qu'on a à soutenir contre l'Eglise: elles font naître des scrupules, non-seulement dans les esprits foibles, mais même en certains momens dans les plus forts.* Trivulce prend la place de Chaumont. Journée de la Bastide, où Bayard défait les troupes des Confédérés. Trivulce prend Concordia, puis s'avance vers Bologne, qui lui ouvre ses portes le 21 Mai; quelques jours après il défait l'armée du Pape. (Muratori.) Il ne tenoit

qu'à ce Général, après cela, de se rendre maître de tout l'Etat Ecclésiastique, & de Rome même ; mais Louis ne se proposant d'autre fruit de ses victoires, que d'engager le Pape à faire la paix avec lui, donna ordre à Trivulce de ramener son armée en Lombardie : il n'y gagna rien ; ces ménagemens ne servirent qu'à rendre Jules plus inflexible & plus ennemi des François. L'an 1512, Gaston de Foix, Duc de Nemours, & Gouverneur du Milanez, fait lever le siege de Bologne, le 7 Février, à Pierre Navarre, Général de Ferdinand. Delà il court à Bresse, que les Vénitiens avoient surprise le 3 Février, défait en chemin Jean-Paul Baglione, qui commandoit une partie de l'armée Vénitienne ; puis entrant dans la ville par le château, il force les retranchemens dont elle s'étoit remparée, jonche les rues de 8000 morts, & en chasse le reste des ennemis ; cette expédition est du 19 Février. Le 11 Avril suivant, jour de Pâques, bataille de Ravenne : elle dura 8 heures, & l'armée des Confédérés y fut, partie taillée en pieces, partie mise en fuite par les François ; Pierre Navarre tomba entre les mains des vainqueurs, qui le firent prisonnier : mais la victoire leur couta cher, par la mort du Duc de Nemours, & d'un grand nombre de braves Officiers. Le Roi témoigna un grand regret de leur perte. *Plût à Dieu*, dit-il, *que mes ennemis eussent gagné une pareille bataille ! ils seroient bientôt perdus sans ressource.* Ravenne & la plupart des villes de la Romagne, apportent leurs clefs aux François. Venise & Rome tremblent pour elles-mêmes ; mais l'irruption subite des Suisses, que le Pape & les Princes ligués avoient appelés en Italie, changea bientôt la face des affaires. Le Roi des Romains retire alors les troupes qu'il avoit jointes à l'armée de France. La défection devient générale pour les François. Toutes les villes qu'ils avoient conquises, s'empressent de se rendre aux Confédérés. Louis, ayant appris ces nouvelles, ordonne à ses Généraux de se replier sur le Milanez, dont les Suisses vouloient mettre en possession Maximilien Sforce : mais il n'y eut pas moyen de sauver ce Duché. Louis eut la mortification de voir établir dans Milan, par les Suisses, le fils du Duc qui étoit mort prisonnier dans ses Etats. Gênes, vers le même tems, se révolte, & élit pour Doge Jean Frégose. Il ne reste plus aux François en Italie, que les châteaux de Milan, de Novarre & de Crémone. L'an 1513, Louis résolu de reconquérir le Milanez & la ville de Gênes, fait partir une nouvelle armée sous le commandement de Louis de la Trimouille. La guerre commence par d'heureux succès, comme la plupart de celles des François en Italie. Le Maréchal Trivulce prend Asti, Alexandrie, &c. la flotte Françoise surprend Gênes, & la remet sous la domination du Roi. Mais les Suisses ayant gagné le 6 Juin la bataille de Novarre, Milan & toutes les autres villes ouvrent leurs portes aux vainqueurs. Au mois de Juillet, Henri VIII, Roi d'Angleterre, ligué avec Maximilien, devenu Empereur, fait une descente à Calais avec une armée de 30000 hommes, à laquelle se joignirent 23000 Impériaux ; il assiege Térouenne. De Pienne, Gouverneur de Picardie, assemble des troupes, pour jetter des vivres & des munitions dans la place : il y réussit ; mais au retour, son armée est surprise par les ennemis à Guinégâte le 18 Août, & mise en déroute. On appela ce combat, *la journée des éperons*, parce que les François y firent plus usage de leurs éperons, que de leurs armes. Le Duc de Longueville & le Chevalier Bayard, qui ne voulurent pas suivre les fuyards, furent faits prisonniers. Cette affaire entraîna la perte de Terrouenne, qui capitula le 23 Août. Le 24 Septembre, Henri se rend maître de Tournai. Vers le même tems, les Suisses, ayant pénétré dans la Bourgogne, font le siege de Dijon. La résolution & la prudence de la Trimouille, sauvent la ville, & peut-être même le Royaume ; car il étoit en danger, attaqué d'un côté par l'Empereur & le Roi d'Angleterre, & de l'autre par les Suisses, que rien ne pouvoit empêcher de venir jusqu'à Paris, après la prise de Dijon. La Trimouille fait un traité avec les Suisses, & les engage à lever le siege. L'an 1514, la Reine Anne meurt le 9 Janvier à Blois, âgée de 37 ans. Louis, à cette occasion, prit le deuil en noir, contre la coutume des Rois, qui étoit de le porter alors en rouge. Anne, à la mort de Charles VIII, son premier époux, avoit de même pris le noir au lieu du blanc, qui étoit en usage pour le deuil des Reines. Le mariage de François, Comte d'Angoulême, avec la Princesse Claude se fait le 18 Mai à S. Germain-en-Laye. La Reine Anne l'avoit empêché, tant qu'elle vécut, par haine pour la mere du Comte. Louis conclut la paix avec le Roi d'Angleterre le 14 Septembre, & épouse à Abbeville, le 10 Octobre, MARIE, sœur de ce Monarque. L'an 1515, (N.S.) le 1 Janvier, Louis meurt à Paris, dans la 54[e] année de son âge, & la 17[e] de son regne, ne laissant d'Anne de Bretagne, que 2 filles, Claude, dont on vient de parler, & Renée, femme d'Hercule, Duc de Ferrare. Marie, sa 2[e] femme, se remaria, le 31 Mars 1515, à Charles Brandon, Duc de Suffolk, & mourut le 23 Juin 1534. Jamais Roi ne fut plus aimé, ni plus regretté de ses sujets que Louis XII, & n'aima plus tendrement & plus effectivement ses peuples : il les regardoit & les traitoit comme ses enfans, & c'est ce qui lui a mérité le beau surnom de *Pere du Peuple*.

L'an 1498, Louis XII rendit un Edit, portant que tous les Baillis & Sénéchaux seroient gradués. L'année suivante, le 20 Mars, il érigea en Parlement la Cour Souveraine de Normandie, dite l'Echiquier. L'an 1501, par Edit de Juillet donné à Lyon, il créa le Parlement d'Aix. Louis XII, à l'exemple de Charles VIII, défendit la vénalité de tous les Offices de Judicature. Dès avant S. Louis, ceux des Jurisdictions inférieures étoient vénaux, & continuerent de l'être sous son regne. On trouve quelques traces de vénalité sous Louis Hutin, & encore depuis. Charles VII réforma cet abus, qui se renouvella sous Louis XI. Le marc d'argent étoit sur la fin du regne de Louis XII à 12 l. 15 s. & le marc d'or à 130 l. 3 s. 4 den.

FRANÇOIS I, DIT LE PERE DES LETTRES, BRANCHE COLLATÉRALE D'ANGOULÊME.

1515. FRANÇOIS I, Comte d'Angoulême, & Duc de Valois, arriere-petit-fils de Louis, Duc d'Orléans, & de Valentine Viscomti, & fils de Charles d'Orléans, Comte d'Angoulême, & de Louise de Savoie, né le 12 Septembre 1494 à Cognac, parvint à la Couronne de France le 1 Janvier 1515, & fut sacré le 25 à Reims par l'Archevêque Robert de Lénoncourt. A peine fut-il sur le trône, qu'il s'occupa du recouvrement du Milanez. Pour fournir aux frais de cette expédition, il rend vénales les charges de judicature, mais sans faire aucune loi expresse à ce sujet ; il fait alliance en même-tems avec les Vénitiens. Au mois de Juillet il part, après avoir nommé Régente, le 15 de ce mois, sa mere, qu'il avoit créée Duchesse peu auparavant : il passe les Alpes au mois d'Août, & entre dans le Milanez, qui n'étoit défendu que par les Suisses. Excités par le Cardinal de Sion, ennemi juré de la France, les Suisses attaquent l'armée Françoise près de Marignan, le 13 Septembre, sur les 2 heures après-midi, contre la foi d'un traité fait nouvellement avec eux. On connoît peu de combats plus furieux & plus opiniâtres que celui-ci : la nuit seule l'interrompit sans le terminer ; le Roi la passa sur un affut de canon. Le lende-

main le combat recommence avec la même valeur & le même acharnement de part & d'autre; mais enfin les Suisses, obligés de plier, abandonnent le champ de bataille, couvert de 15000 de leurs morts. Dans leur retraite, qu'ils firent en bon ordre, les uns allerent renforcer la garnison de Milan, les autres reprirent la route de leur pays. Le fruit de cette mémorable victoire, fut la conquête du Milanez, dont le Roi se trouva maître en moins d'un mois. Le 23 Octobre, il fit son entrée dans la Capitale. Au mois de Décembre suivant, le Pape & le Roi se rendirent à Bologne, pour conférer ensemble. Ce fut là qu'ils signerent, le 14 de ce mois, le fameux *Concordat;* ouvrage du Chancelier du Prat & de deux Cardinaux, par lequel, après avoir aboli la *Pragmatique-Sanction*, le Monarque accorde au Pontife les Annates, & obtient de lui réciproquement le droit de nommer aux Evêchés & Abbayes de son Royaume. Le Clergé, les Universités, les Parlemens, s'opposerent fortement à cet accord. Mais le Roi l'ayant envoyé, muni de ses Lettres-Patentes du 13 Mai 1517, au Parlement de Paris, cette Compagnie, après des Jussions plusieurs fois réitérées, consentit enfin, le 16 Mars 1518, à l'enrégistrer, en déclarant toutefois que c'étoit par commandement absolu du Roi & par force, qu'elle n'entendoit nullement approuver le Concordat, & qu'elle continueroit de juger les procès, en matiere bénéficiale, suivant la Pragmatique-Sanction.

L'an 1516, conférences de Noyon, entre les Plénipotentiaires de François I & ceux de Charles, devenu Roi d'Espagne. Elles durerent depuis le 1 Août jusqu'au 13. La restitution de la Navarre en fut le principal objet; elle fut promise, & cependant elle n'eut pas lieu, non plus que le mariage alors projetté de Madame Louise, fille de François I, avec le Roi Charles; c'étoit la 3^e Princesse de France qui lui avoit été promise. François I fit à Fribourg, le 29 Novembre, un traité plus solide avec les Suisses. On lui donna le nom de *paix perpétuelle*, & il le mérita, puisqu'en effet les Suisses, depuis ce tems-là, n'ont cessé d'être fideles à l'alliance des François.

L'an 1518, le Roi fait construire & fortifier la ville du Havre de Grace à l'embouchure de la Seine. Il obtient, la même année, du Roi d'Angleterre, par un traité du 1 Octobre, la restitution de Tournai, moyennant la somme de 400000 écus. L'an 1519, François I envoie l'Amiral Bonivet, frere de Gouffier de Boisi, son Gouverneur, à Francfort, pour briguer l'Empire en son nom. Charles, son concurrent, que nous nommerons désormais Charles-Quint, l'emporte sur lui. François I ne put jamais lui pardonner cette préférence, & son ressentiment fut le principe de toutes les guerres dont son regne fut dans la suite agité.

L'an 1520, entrevue des Rois de France & d'Angleterre, accompagnés de leurs cours, entre Ardres & Guines. La magnificence de cette assemblée, qui dura depuis le 7 Juin jusqu'au 24, fit nommer ce lieu *le Camp du drap d'or.* Elle fut telle que *plusieurs*, dit Martin du Bellai, *y porterent leurs moulins, leurs forêts, & leurs prés sur leurs épaules.* Tout se passa en fêtes, & les affaires politiques y eurent peu de part. L'an 1521 les François, sous la conduite d'André de Foix, dit Lesparre, reprennent la Navarre pour Henri d'Albret, héritier de ce Royaume. Inigo, ou Ignace de Loyola, célebre depuis par sa conversion & son nouvel Institut, eut la cuisse cassée, en défendant le Château de Pampelune. Fier de cette conquête, Lesparre s'avance vers la Castille: il est repoussé, poursuivi, battu & fait prisonnier le 30 Juin, dans la plaine de Squiros, à une lieue de Pampelune. Les François perdirent la Navarre en aussi peu de tems qu'ils en avoient mis à la conquérir. La guerre commence dans les Pays-Bas entre François I & Charles-Quint. Robert de la Marck, Duc de Bouillon, qui avoit osé défier l'Empereur, en fut l'occasion. Le Comte de Nassau étant venu fondre sur les terres du Duc avec une armée d'Impériaux, le Roi qui craignoit une irruption de ce côté-là sur ses frontieres, les mit en état de défense. La précaution fut sage: les Impériaux commirent les premieres hostilités contre la France, par la prise de S. Amand, qui fut suivie de celle de Mortagne & de Mouson. Le Comte de Nassau vient se présenter ensuite devant Mezieres, où commandoit le Chevalier Bayard. Après un siege des plus opiniâtres & des plus meurtriers, il est obligé de se retirer. Le Roi s'avance alors avec une puissante armée, passe l'Escaut, & manque l'occasion, qu'il ne retrouva jamais, de battre l'Empereur. Elle étoit si belle, que Charles-Quint, à son approche, s'enfuit pendant la nuit avec 100 chevaux en Flandre, laissant là son armée. Cette année les affaires vont très-mal en Italie, par la mauvaise conduite de Lautrec, les intrigues du Pape, qui s'étoit ligué avec l'Empereur, & l'inaction des Suisses, qui refuserent le service faute de paiement. Milan & la plupart des places du Milanez tomberent au pouvoir des Impériaux. L'an 1522, les François prennent d'assaut Novarre. La place est livrée au pillage; châtiment bien mérité par les habitans, qui avoient porté la brutalité jusqu'à arracher le cœur à des François pour le manger, & à fendre le ventre à d'autres, pour y faire manger l'avoine à leurs chevaux. Lautrec, abandonné lâchement par les Suisses, perd, le 22 Avril, la bataille de la Bicoque, entre Milan & Monza. Cette victoire des Impériaux leur facilite la conquête de Lodi, de Pizigithone & de la ville, mais non du château, de Crémone; ils tombent ensuite sur Gênes, qu'ils emportent d'assaut le 30 Mai. Le saccagement de cette opulente ville, fut la récompense du soldat qui l'avoit prise. Henri VIII, que Charles-Quint & François I avoient choisi pour arbitre de leurs différends, déclare la guerre au dernier, pour ne s'être pas soumis à la décision partiale du Cardinal Volsei, Ministre d'Angleterre. Il envoie Suffolk, mari de la veuve de Louis XII, avec une armée en Picardie. Suffolk fit plusieurs tentatives, que la valeur des Comtes de Guise & de S. Pol, & du brave Créqui de Pondormi, rendit inutiles. Cette année, Jacques de Baune-Samblançai, Surintendant des Finances, est arrêté; son crime étoit d'avoir fait manquer l'expédition du Milanez, faute d'avoir envoyé à Lautrec les sommes qu'il s'étoit engagé de lui faire tenir. Il s'excuse sur l'ordre que Madame d'Angoulême lui avoit donné de lui remettre ces sommes à elle-même, & s'offre à prouver qu'elle les avoit reçues. La Duchesse, appuyée du Chancelier du Prat, élude ce moyen de défense, & l'obscurcit de maniere, qu'après avoir langui 5 ans en prison, Samblançai fut condamné, le 9 Août 1527, comme coupable de péculat, à être pendu; ce qui fut exécuté le 12 à Montfaucon.

L'an 1523, le Connétable de Bourbon, persécuté par la même Princesse, prend des engagemens avec l'Empereur contre la France, & se détermine à passer au service de ce Prince. François I apprend à Lyon cette conspiration, comme il se disposoit à partir pour l'Italie. Il s'arrête en cette ville, & cherche les moyens de s'assurer de la personne du Connétable; mais il échappe à toutes les recherches, & vient à bout de joindre les Généraux de Charles-Quint à Plaisance. Sa défection retarda les opérations des François en Italie. Bonnivet, qui les commandoit, après s'être emparé d'une partie du Mila-

nez, forme le blocus de Milan, prend Monza, & d'autres places aux environs de cette capitale. Bayard, vers le même tems, s'étant rendu maître de Lodi, marche au secours du château de Crémone, assiégé depuis 22 mois, & défendu seulement par 8 soldats, résolus de mourir, plutôt que de se rendre. Il ravitaille la place, & en renforce la garnison.

L'an 1524, la campagne d'Italie fut des plus malheureuses pour les François. Les Impériaux dégagent entiérement la ville de Milan, par la prise de Monza & de Biagrasso. Bonnivet, poursuivi dans sa retraite par le Connétable & le Marquis de Pescaire, reçoit une blessure au bras, & cede le commandement à Bayard. Ce brave Officier est blessé mortellement lui-même dans une attaque au mois d'Avril. Le Connétable, instruit de son accident, accourt aussi-tôt pour lui en témoigner sa douleur. *Ce n'est pas moi qu'il faut plaindre*, lui dit-il, *mais vous-même, qui portez les armes contre votre patrie.* Il expira quelques momens après au pied d'un arbre en héros Chrétien, à l'âge de 48 ans. Le Comte de S. Pol repasse les Alpes avec les débris de l'armée Françoise. Les Impériaux étant entrés dans la Provence au mois de Juillet, prennent différentes places, & mettent le siege devant Marseille le 17 Août. Le Connétable avoit promis que trois coups de canon suffiroient pour réduire cette ville; mais la belle résistance des Marseillois lui apprit à les mieux connoitre. Après 40 jours d'attaques non interrompues, il fut contraint de lever honteusement le siege. Cet échec eût été suivi de la perte entiere de son armée, s'il n'eût prévenu, par une prompte retraite, l'armée du Roi, qui s'avançoit pour lui fermer le retour en Italie. François I, voyant l'ennemi hors de ses Etats, s'enfonce encore dans le Milanez; il est reçu dans Milan à la mi-Octobre, & le 28 il commence le siege de Pavie, qui lui fut si fatal. Occupé en même tems de la conquête de Naples, il détache 10000 hommes de son armée pour cette expédition.

L'an 1525, le siege de Pavie continue & s'avance; mais le sort d'une bataille le fait lever. Le 24 Février, comme les Impériaux passoient devant la tête du camp des François pour aller à Mirabel, le Roi sort avec son armée, contre l'avis de ses meilleurs Officiers, pour les attaquer. Son artillerie seule pouvoit lui assurer la victoire; mais son imprudence fut telle, qu'il rendit inutile cette artillerie, en se mettant entre elle & l'ennemi. Les prodiges de valeur qu'il fit, ne réparerent point cette faute: il fut battu & fait prisonnier, avec perte de 8000 hommes. A cette funeste journée périt, à l'âge de 75 ans, le brave Louis de la Trimouille, ce grand Capitaine, qui avoit servi avec gloire sous 4 de nos Rois. Bonnivet, cause de tous les malheurs par ses pernicieux conseils, eut le même sort, ainsi qu'un grand nombre de Seigneurs. Le Roi conduit d'abord à Pizighitone, fut transféré ensuite à Madrid, où il eut le Château pour prison. Dès qu'on eut appris ce malheur en France, Madame d'Angoulême, mere du Roi, fut déclarée Régente, & le Comte d'Alençon, Charles de Bourbon, grand-pere de Henri IV, établi Chef du Conseil de Régence. Le 30 Août, la Régente fait avec le Roi d'Angleterre un traité de ligue offensive & défensive. Ce Monarque, jaloux des heureux succès de l'Empereur, tint alors la balance entre les deux Princes rivaux, & fut le gardien, dit un illustre Moderne, de la liberté de l'Europe.

L'an 1526, le 14 Janvier, le Roi dans sa prison fait avec l'Empereur un traité, par lequel il lui cede le Duché de Bourgogne, le Comté de Charolois, les Seigneuries de Noyers & de Châtel-Chinon, & renonce à ses prétentions sur Naples, Milan, Gênes, &c. A ces conditions, le 21 Février il est mis en liberté. Le 21 Mars il est échangé sur la riviere d'Andayes avec le Dauphin & le Duc d'Orléans, ses fils, qui furent donnés en ôtage pour la sureté de l'exécution du traité. En traversant ses Etats, François I conclut à Cognac, le 22 Mai, une ligue avec le Pape, les Vénitiens, le Roi d'Angleterre, les Suisses & les Florentins, pour la liberté & la sureté de l'Italie. Cette ligue fut nommée *la Ligue sainte*, parce que le Pape étoit à la tête. L'an 1527, tandis que les Impériaux tiennent le Pape prisonnier au Château de S. Ange, Lautrec, l'ame de la Ligue sainte, arrive dans le mois de Juin en Lombardie, dont il soumet une partie, & delà marche à la conquête de Naples. Mais la contagion s'étant mise dans son armée, il en est attaqué lui-même, & meurt devant la capitale le 15 Août 1528. Cette expédition fut comme toutes celles d'Italie, brillante au commencement, malheureuse à la fin.

L'an 1529, traité de Cambrai conclu dans le mois d'Août, entre Marguerite d'Autriche, Gouvernante des Pays-Bas, & la Régente, aux noms de l'Empereur & du Roi. On y convint, entre autres choses, que François I renonceroit à l'hommage de la Flandre & de l'Artois, ainsi qu'à ses droits sur le Milanez & sur Naples, & que Charles-Quint de son côté se désisteroit de ses prétentions sur la Bourgogne, au moyen d'une somme de 2 millions d'écus d'or, qui lui seroit payée pour la rançon des deux fils de France qu'il avoit en ôtage. On appela ce traité *la Paix des Dames*. L'an 1530, au mois de Juin, le Roi va au-devant de ses deux fils, que les Espagnols ramenoient au même lieu, où ils leur avoient été remis en 1526. Eléonore, sœur de l'Empereur & veuve d'Emmanuel, Roi de Portugal, les accompagnoit pour consommer son mariage avec François I, à qui elle avoit été fiancée par le traité de Madrid. Le Roi les reçoit le 3 Juillet, & le lendemain il épouse Eléonore dans l'Abbaye de Veyen, entre Capjoux & Roquefort de Marsan. A son retour, il établit l'Imprimerie Royale à Paris. Le Roi fonde encore dans la capitale, cette même année, deux Chaires pour les Langues savantes; ce qui a donné l'origine an College Royal. L'an 1531, Louise de Savoie, mere du Roi, meurt le 22 Septembre à Grez, village du Gatinois. L'ambition, l'avarice & le caractere vindicatif de cette Princesse furent les principales causes des malheurs de la France.

L'an 1532, le Roi conclut à Eslinguen une ligue défensive avec les Princes Protestans de l'Empire.

L'an 1533 François I, accompagné de la Reine & des Princes, ses fils, part de Fontainebleau dans le mois d'Avril, parcourt l'Auvergne & le Languedoc, & se rend dans les 1[ers] jours d'Octobre à Marseille, où le Pape Clément VII vint le trouver. Le Pontife amenoit avec lui Catherine de Médicis, sa niece, fille de Laurent de Médicis, Duc d'Urbin, destinée pour Henri, Duc d'Orléans, 2[e] fils du Roi. Ce mariage fut célébré sur les lieux le 28 du même mois.

L'an 1534, le Roi met sur pied un corps d'infanterie Françoise, qu'il forma sur le modele des légions Romaines, & qu'il appela aussi du nom de légions; mais cette nouvelle milice ne dura gueres, & on en revint aux Bandes, qui n'étoient que de 600 hommes, au lieu que les légions étoient de 6000 hommes. François I ne laissa pas long-tems ses troupes oisives. Le Duc de Milan, François Sforce, avoit fait trancher la tête, le 6 Juillet de l'année précédente, à Merville, Ambassadeur secret du Roi auprès de lui, sous prétexte d'un meurtre dont on l'accusa, mais dans le vrai pour lever les soupçons que l'Empereur avoit conçus d'une intelligence entre le Duc & la France. Le Roi détermine à tirer ven-

geance d'une violation si manifeste des droits les plus sacrés, disposa tout en 1534 pour porter de nouveau la guerre dans le Milanez. Un obstacle, auquel il ne s'attendoit pas, s'oppose à son entreprise. Il demande le passage au Duc de Savoie, son oncle, qui le refuse. L'an 1535, il envoie l'Amiral Chabot & le Comte de S. Pol avec une armée contre le Duc de Savoie, & s'avance lui-même vers Lyon, pour être à portée de les soutenir. Avant son départ, il fit brûler 6 Luthériens, pour avoir affiché des placards impies contre l'Eucharistie. Les armes Françoises trouverent peu de résistance dans les Etats de Savoie, & soumirent presqu'entiérement le Piémont; mais le Duc de Milan étant mort comme on alloit à lui, & l'Empereur se disposant à venir au secours du Duc de Savoie, le Roi fit revenir la plus grande partie de ses troupes, & ne garda que Turin, Coni & Fossano. Mort du Chancelier du Prat, Cardinal & Archevêque de Sens, arrivée le 9 Juillet. Il avoit amassé des richesses immenses, avec lesquelles il comptoit acquérir la Papauté. Aussi-tôt qu'il fut décédé, le Roi voulant partager sa dépouille, fit un emprunt forcé de cent mille écus à ses héritiers. Ce fut à cette occasion que l'on fit l'allusion si connue : *Sat prata biberunt.*

L'an 1536, après des conférences inutiles pour la paix, entre l'Empereur & le Roi de France, le premier passe le Var le 25 Juillet, à la tête de 60 mille hommes, vient mettre le siege devant Marseille sur la fin d'Août, le leve le 11 Septembre, & s'en retourne au-delà des Alpes couvert de confusion, avec une armée délabrée & diminuée de moitié. Peut-être n'eut-il tenu qu'au Maréchal Anne de Montmorenci, Généralissime des troupes Françoises, de lui fermer entiérement le passage pour le retour. Plusieurs le crurent ainsi, & le blâmerent de ne l'avoir point fait. La guerre se faisoit dans le même tems en Picardie. Après s'être rendus maîtres de Guise, les Impériaux assiégerent, au mois d'Août, Péronne. Le Maréchal de Fleuranges, enfermé dans la place, soutint deux assauts, dans lesquels il fit périr les meilleures troupes des ennemis. Cet échec les obligea de se retirer. Jacques V, Roi d'Ecosse, passe la mer dans la même année avec des troupes pour venir au secours du Roi de France, sans même en avoir été prié. Il est reçu à Paris avec de grands honneurs, & y épouse, le 1 Janvier de l'année suivante, la Princesse Madelaine, fille de François I.

L'an 1537, la guerre continue entre les deux Princes rivaux. Le Roi s'étant mis en campagne au printems, se rend maître d'Hesdin, de S. Pol, de S. Venant & de quelques autres places. Les Impériaux reprennent une partie de ce que les François leur avoient enlevé. Treve de 10 mois, conclue le 10 Juillet pour la Picardie & les Pays-Bas seulement. Le Roi tourne ses armes du côté du Piémont. Le Maréchal de Montmorenci, qui le précédoit, force le pas de Suze au mois d'Octobre. Le 16 Novembre l'Empereur accepte une treve de 3 mois, par la terreur du fameux Corsaire Barberousse, avec qui François I avoit fait un traité. L'an 1538, le Maréchal Anne de Montmorenci est fait Connétable par Lettres données le 10 Février, à Moulins. L'Empereur & François I s'étant rendus à Nice, y concluent, le 18 Juin, par la médiation du Pape Paul III, sans néanmoins se voir, une treve de 10 ans. Ils se virent ensuite à Aigues-Mortes depuis le 14 jusqu'au 17 Juillet, & se caresserent, comme s'ils n'avoient jamais eu de guerre ensemble. L'an 1539, Ordonnance de Villers-Coterets du mois d'Août, portant que d'*oresenavant tous Arrêts ... soient prononcés, enrégistrés & délivrés aux parties en langage maternel, françois, & non autrement.* Il ne faut pas néanmoins croire qu'avant cette Ordonnance, tous les jugemens aient été rendus en latin. On a des exemples du contraire pour le Parlement de Paris; & à l'égard des Justices seigneuriales, il est certain que long-tems avant François I, les actes & les sentences s'y dressoient en langue vulgaire. L'Ordonnance dont nous parlons est encore remarquable par les limitations qu'elle met à la jurisdiction ecclésiastique. La même année, le Roi permet à l'Empereur de passer par la France, pour aller soumettre les Gantois révoltés; mais il lui fait en même-tems promettre par Granvelle, son Chancelier, de donner l'investiture du Milanez à celui de ses enfans qu'il voudroit. Il envoie ses fils au-devant de lui jusqu'à Bayonne, & va lui-même le recevoir à Châtelleraut.

L'an 1540, l'Empereur arrive le 1 Janvier à Paris, où il est magnifiquement traité pendant 7 jours. Le Roi l'accompagne jusqu'à Chantilli, & les Princes jusqu'à Valenciennes. Après une telle réception, il ne laissa pas de refuser l'investiture du Milanez, quoiqu'il s'y fût engagé de vive voix. On avoit conseillé au Roi de ne point laisser sortir de Paris l'Empereur, qu'il n'eût assuré par écrit cette investiture. Le Connétable s'opposa vivement à ce conseil; ce qui, dans la suite, fut cause de sa disgrace.

L'an 1541, Rinson & Frégose, Ambassadeurs du Roi, celui-ci à Venise, l'autre à la Porte, sont assassinés en allant à Venise, le 3 Juillet, par ordre du Marquis du Guast, Gouverneur du Milanez. Le Roi écrit dans toutes les Cours, pour se plaindre de cet attentat. L'an 1542, la guerre recommence entre Charles-Quint & François I. Le Dauphin, ayant sous lui le Maréchal d'Annebaut, investit Perpignan vers la mi-Août, & en leve le siege sur la fin de Septembre, par ordre du Roi, qui étoit venu, le 25 de ce mois, à Salleles. Le Duc d'Orléans, ayant oui dire qu'il y auroit une bataille en Roussillon, abandonne mal-à-propos les conquêtes qu'il faisoit dans le Luxembourg, pour venir prendre part à cette action, qui n'eut point lieu. Le Roi part de Béziers le 21 Octobre, pour aller châtier les Rochellois qui s'étoient révoltés. Sa présence les fit rentrer dans le devoir; ils demanderent pardon, & l'obtinrent. Le 7 Décembre étant à Cognac, le Roi publie un Edit, qui a donné l'origine au Bureau des Trésoriers de France. Cette même année, à la sollicitation de la Duchesse d'Etampes, le Roi fait arrêter, le 2 Août, le Chancelier Poyet, qui, de simple Avocat, étoit parvenu par dégrés à cette dignité. On lui fit son procès, dont l'instruction dura près de 4 ans; enfin, après avoir été convaincu de diverses malversations, il fut, par Arrêt du 24 Avril 1545, dégradé de sa charge, & condamné à 100000 livres d'amende. Poyet mourut dans l'opprobre & la misere en Avril 1548.

L'an 1543, le Roi, pour se mettre en état de continuer la guerre contre l'Empereur, crée & vend plusieurs nouvelles charges de judicature. Martin du Bellai-Langei prend Landrecies, d'où les habitans s'étoient sauvés, après y avoir mis le feu. Le Roi s'étant mis en campagne au mois de Juin, arrive dans les Pays-Bas, & ordonne que Landrecies soit réparé & fortifié. Le Dauphin prend le château d'Aimeri sur la Sambre, Maubeuge & Barlemont, sur la même riviere. Vers la mi-Septembre, l'Empereur, après avoir soumis le Duc de Cleves, qui s'étoit révolté contre lui, vient assiéger Landrecies, & forme trois camps autour de la place. Le brave la Lande la défendit avec tant de vigueur, qu'il obligea l'Empereur à se retirer, avec la honte d'avoir échoué devant une bicoque, avec toutes les forces de l'Empire. Charles-Quint se consola de cet affront,

par la prise de Cambrai, dont il se rendit maître, moitié par violence, moitié par persuasion ; mais cette conquête ne le dédommagea pas de la perte du Luxembourg, qu'il fit dans le même tems. Le Duc d'Orléans étant revenu dans ce Duché pour réparer la faute de l'année précédente, le subjugua rapidement, ayant sous lui le Maréchal d'Annebaut. Les succès du Comte d'Anguien ne furent pas, cette année, aussi brillans en Piémont. Ayant assiégé Nice, de concert avec Barberousse, il prit la ville ; mais il fut obligé de lever le siege du château ; c'étoit la seule place qui restoit en Piémont au Duc de Savoie. Le Marquis du Guast reprit Carignan & quelques autres places. L'an 1544, retour du Comte d'Anguien en Piémont. Il gagne, le 14 Avril, sur du Guast la célebre bataille de Cérisoles près de Carignan. Plus de 10000 hommes des Impériaux y périrent, outre 3000 prisonniers que les François y firent, sans avoir perdu plus de 200 des leurs. Du Guast, plein de confiance, avoit ordonné en passant à ceux d'Asti de lui fermer les portes, s'il ne revenoit pas victorieux ; il fut mieux obéi qu'il ne vouloit, au retour. Le Roi d'Angleterre, qui avoit fait une nouvelle alliance l'année précédente avec l'Empereur, descend à Calais, & vient mettre le siege devant Boulogne. La place lui est rendue le 14 Septembre, par la lâcheté du Commandant Vervins, qui eut depuis la tête tranchée. L'Empereur, après avoir pris Luxembourg, Ligny en Barrois & S. Dizier, fait la paix avec le Roi, le 17 Septembre, à Crespi en Laonnois : le Dauphin proteste contre ce traité, prétendant que les intérêts de l'Etat y étoient sacrifiés en faveur du Duc d'Orléans, son frere, que le Roi vouloit marier à une fille de l'Empereur. Il y avoit alors deux cabales à la Cour, l'une appuyée par Diane de Poitiers, maîtresse du Dauphin, l'autre par la Duchesse d'Etampes, maîtresse du Roi. L'an 1545, d'Annebaut, fait Amiral le 5 Février de l'année précédente, s'étant mis en mer le 6 Juillet, attaque la flotte Angloise près de l'Isle de Vicht, la met en fuite, s'empare de l'Isle, & ramene sa flotte au Havre dans le mois d'Août. Le 8 Septembre, le Duc d'Orléans, 2e fils du Roi, meurt à Forest-Moutier, non sans soupçon d'avoir été empoisonné par les gens du Dauphin. En Provence, le faux zele occasionne une scene des plus horribles. Armée d'un Arrêt du Parlement d'Aix contre les Vaudois, une soldatesque effrénée livre aux flammes Mérindol, Cabrieres & 20 autres villages, où ces Hérétiques vivoient paisiblement, passe les habitans au fil de l'épée, & réduit ceux qui échappent à sa fureur, à chercher un asyle dans les bois & les rochers. Cette affaire fut recherchée depuis ; le P. Président d'Oppede, avec le Baron de la Garde, furent mis en prison ; mais ils obtinrent ensuite leur élargissement, & le seul Guérin, Avocat du Roi, fut puni, l'an 1554, du dernier supplice, qu'il avoit mérité pour d'autres crimes. L'an 1546, malheur arrivé le 15 Février à la Roche-Guion : le Comte d'Anguien y est écrasé, par un coffre jetté d'une fenêtre, en faisant, par maniere de jeu, le siege d'une maison, avec le Dauphin & les autres Princes. Il étoit frere du Roi de Navarre, & du Prince de Condé. Le 7 Juin, la paix se fait près d'Ardres, entre la France & l'Angleterre. Henri VIII promit de rendre Boulogne dans 8 ans, moyennant 800000 écus. Il mourut le 28 Janvier suivant. L'an 1547, le Roi fait faire, le 21 Mars, un Service magnifique dans l'Eglise de Notre-Dame à ce Prince, quoique mort dans le schisme. (Félibien.) François I le suivit de près au tombeau, étant décédé le 31 du même mois à Rambouillet, dans la 53e année de son âge, & la 33e de son regne. Dans les dernieres années de sa vie, il avoit établi un si bel ordre dans ses Finances, qu'à sa mort il se trouva, toutes ses dettes payées, 170000 écus dans ses coffres. Il avoit eu pour 1re femme, comme on l'a dit, CLAUDE, fille aînée de Louis XII, morte à Blois le 25 Juillet 1524, à l'âge de 24 ans, après lui avoir donné François, mort de poison le 12 Août 1536, Henri, qui suit, Charles, Duc d'Orléans, mort le 8 Septembre 1545, Madelaine, femme de Jacques V, Roi d'Ecosse, Marguerite, Duchesse de Savoie, & 2 autres filles, mortes jeunes ; ELÉONORE D'AUTRICHE, qu'il épousa en 2es noces, mourut le 18 Février 1558 en Espagne, sans lui avoir donné d'enfans. Le regne de François I est l'époque de plusieurs révolutions qui se firent dans l'esprit & dans les mœurs des François. La plus remarquable est le rétablissement des Lettres. Ce Monarque se trouva précisément dans le tems qu'échappées aux ravages de la Grece, elles étoient venues chercher un asyle en Occident. A l'exemple & à l'envi des Médicis, il les appella dans ses Etats, les y fixa par des établissemens solides, & les encouragea par des récompenses proportionnées au mérite de ceux qui les cultivoient.

Depuis Louis le Jeune, les François laissoient croître leurs cheveux & se rasoient la barbe. François I introduisit la mode contraire, de porter les cheveux courts & la barbe longue. L'occasion de ce changement fut une blessure qu'il reçut à la tête le jour des Rois 1521 à Romorentin, d'un tison que lui jetta le Capitaine de Lorge, Sieur de Montgomeri, en folâtrant avec ce Prince. Les Clercs néanmoins & les Magistrats continuerent de se raser la barbe, & ne la laisserent croître que lorsque les courtisans se dégouterent de cette mode. François I changea aussi la maniere de se vêtir, & à l'habit long qui étoit en usage sous Louis XII, il substitua l'habit court assez ressemblant, sur la fin de son regne, à celui de nos Coureurs, au manteau près, qu'on mettoit par-dessus.

Ce fut François I qui honora du titre de *Cousin* les Maréchaux de France. Cette dignité avant lui n'étoit qu'une Commission révocable ; il décida qu'elle seroit désormais à vie. Il réduisit le nombre des Maréchaux à trois. Dans l'origine, il n'y en avoit qu'un. On en vit 4 sous Charles VII.

François I avoit pour devise une Salamandre dans le feu avec ces mots, *Nutrisco & extinguo*, dont on a donné diverses explications. On la voit sur tous les édifices qu'il a fait construire, & sur quelques-unes de ses monnoies, qu'on nomme pour cette raison *les écus à la salamandre*.

Le marc d'or fut porté sous le regne de François I à 165 livres 7 sols 6 deniers, & celui d'argent à 14 livres.

HENRI II.

1547. HENRI II, fils de François I & de la Reine Claude, né le 31 Mars 1518 à S. Germain-en-Laye, succéda le 31 Mars 1547 à son pere, & fut sacré le 26 Juillet de la même année par le Cardinal Archevêque Charles de Lorraine. Un des premiers actes d'autorité que fit ce Prince, fut de rappeler le Connétable de Montmorenci, retiré dans ses terres, & d'écarter le Cardinal de Tournon & le Maréchal d'Annébaut. C'étoit aller directement contre les dernieres intentions de son pere, qui lui avoit recommandé en mourant de laisser le premier dans la disgrace, & de prendre les avis des deux autres. Henri n'en demeura point là ; il réforma toute la vieille Cour, & de tous les grands Officiers, il ne conserva que le Chancelier, Olivier de Leuville ; encore les sceaux lui furent-ils ôtés dans la suite. Ceux qui eurent le principal crédit sous ce regne, furent le Cardinal de Lorraine, François Duc de Guise, son frere, deux hommes dont François I avoit averti son fils de se défier, le Connétable, le Maréchal de S. André, & Diane de Poitiers, Duchesse de Valentinois. Le 10 Juillet, étant à S. Germain-en-Laye, Henri donne un étrange

ſpectacle à la Cour : *oubliant les loix divines & humaines*, comme parle M. de Meaux, il permet & autoriſe par ſa préſence le fameux duel de Vivonne de la Chateigneraie & de Chabot de Jarnac. Celui-ci vainquit ſon adverſaire, en lui donnant ſur le Jarret un coup de revers, dont il ne put ſe relever. Delà vient le proverbe, *un coup de Jarnac*, pour marquer un coup d'adreſſe. L'an 1548, Henri fait partir le Seigneur d'Eſſé avec 6 mille hommes, pour aller au ſecours des Ecoſſois contre les Anglois. Le deſſein de ceux-ci étoit de réunir l'Ecoſſe à l'Angleterre, par le mariage de Marie Stuart avec leur Roi Edouard. Henri para ce coup, en faiſant venir la Princeſſe en France pour épouſer le Dauphin, ſon fils. Au mois de Juillet, l'impoſition de la Gabelle cauſe un ſoulévement en Guienne. Les Bourdelois maſſacrent Triſtan de Monneins, Lieutenant de Roi dans la Province. Le Connétable eſt envoyé ſur les lieux pour châtier les rebelles. Il entre à Bourdeaux le 10 Août, & y exerce pluſieurs actes de ſévérité.

L'an 1549, le Roi établit au commencement de l'année une Cour Souveraine, pour juger les cauſes des Proteſtans. Pluſieurs furent condamnés au feu, & exécutés en place de Greve, quelques-uns même ſous les yeux du Monarque. Le 12 Juin l'alliance eſt renouvellée avec les Suiſſes, non ſans beaucoup de réſiſtance de la part des Cantons Proteſtans, irrités de ce qu'on brûloit en France ceux de leur ſecte.

L'an 1550, Henri, ſur le point de prendre Boulogne par force, retire cette place des mains des Anglois pour une ſomme de 400 mille écus. Ce fut le Connétable qui lui donna ce conſeil. Le Roi fit ſon entrée dans Boulogne le 15 Mai. L'an 1551, le 22 Mai, Henri crée la Charge de Garde des Sceaux, diſtinguée de celle de Chancelier, en faveur de Jean Bertrandi, Cardinal : ce Prélat en exerçoit les fonctions depuis quelque tems par commiſſion. (Teſſereau.) Le Maréchal de Biez, arrêté par ordre du Roi dès 1547, eſt condamné par Arrêt du 3 Août à perdre la tête. Le Roi ſuſpendit l'exécution de ce jugement. On enferma le Maréchal à Loches, il en ſortit quelque tems après, & vint mourir à Paris.

L'an 1552, (N.S.) Edits du mois de Janvier, pour l'établiſſement des Sieges Préſidiaux & l'érection de la Chambre des Monnoies en Cour Souveraine. Le Roi, ligué avec les Princes d'Allemagne par traité fait le 5 Octobre de l'année précédente, & ratifié le 5 Janvier ſuivant à Chambord, déclare la guerre à l'Empereur. Après avoir laiſſé la Régence à la Reine, ſon épouſe, il ſe met en marche pour aller joindre les Princes de la ligue en Allemagne. Sur ſa route, il s'empare de la Lorraine, dont il emmena le jeune Duc en France; il ſe rend maître enſuite par ſurpriſe de Metz, Toul & Verdun. Ces villes faiſoient alors partie de l'Empire; mais la France avoit ſur elles des droits très-anciens & très-bien prouvés. Arrivé en Alſace, le Roi y apprend d'une part que les Princes ſe ſont accommodés avec l'Empereur, par la pacification de Paſſaw; de l'autre, que la Gouvernante des Pays-Bas ravage les frontieres de Picardie. A ces nouvelles, il revient ſur ſes pas vers la fin de Juillet. La déſertion de ſes alliés faiſoit retomber ſur lui ſeul tout le poids de la guerre avec l'Empereur. Pour être en état de le ſoutenir, il aliene une partie de ſon Domaine, met un impôt de 25 livres ſur chaque clocher, & un autre ſur l'argenterie des Egliſes. Arrêt du 6 Août, par lequel le Parlement défend les *Ecoles buiſſonnieres ;* c'étoient des Ecoles que les Luthériens tenoient dans la campagne, pour n'être pas découverts par le Chantre de l'Egliſe de Paris, qui préſidoit aux Ecoles; c'eſt l'origine de ce proverbe. (Hénaut.) L'Empereur ayant pacifié l'Allemagne, vient, avec une armée de 100000 hommes, ſe préſenter devant Metz. Le ſiege commence le 22 Octobre; mais la ville, quoique mal fortifiée, eſt ſi bien défendue par le Duc de Guiſe, que l'Empereur, ſur la fin de Décembre, fut obligé de ſe retirer, avec perte de plus de 30000 hommes.

L'an 1553, l'Empereur irrité de l'affront qu'il avoit reçu devant Metz, prend Terrouenne le 20 Juin, & la fait raſer; cette ville n'a jamais été rebâtie depuis. La priſe d'Heſdin ſuit celle de Terrouenne. La guerre commencée en Piémont dès 1551, continue ſans aucun ſuccès déciſif; le Maréchal de Briſſac s'attire l'eſtime des Piémontois, par l'exacte diſcipline qu'il fait obſerver à ſes troupes. Paul de Termes ſe ſignale contre les Impériaux dans le pays de Sienne, & ſe rend maître d'une partie de la Corſe, avec le ſecours du Corſaire Dragut-Raïs. Mais après le départ des François, André Doria reprit toutes les places qu'ils avoient conquiſes dans cette Iſle, à l'exception de Bonifacio. L'an 1554, le Roi, pour venger la deſtruction de Terrouenne, partage ſon armée en trois corps, qu'il fait entrer par trois différens endroits dans les Pays-Bas. Le Cambreſis, le Hainaut & le Brabant, ſont ravagés en même-tems par les François. Le Roi vient lui-même, accompagné du Duc de Guiſe, ſe mettre à la tête de ſon armée, & aſſiege le château de Renti, qui incommodoit le Boulonnois. L'Empereur vole au ſecours de la place. Gaſpard de Tavannes va au-devant de ce Prince, lui taille en pieces 2000 hommes, & revient triomphant au camp. Le Roi l'embraſſe, & s'ôte du col le collier de l'Ordre, pour en honorer ce brave homme. Henri, malgré cette victoire, fut obligé de lever le ſiege de Renti, faute de vivres. En Italie, le Maréchal Strozzi, commandant les troupes Françoiſes, eſt défait le 3 Août à Marciano dans la Toſcane, par le Marquis de Marignan, Général des Eſpagnols, qui fait enſuite le ſiege de Sienne : la place ne ſe rendit que le 21 Avril de l'année ſuivante, & couta aux ennemis plus de la moitié de leur armée, par la brave défenſe de Montluc. Cette année, le Roi créa le Parlement de Bretagne, par Edit du mois de Mars *avant Pâques*. L'an 1555, le Maréchal de Briſſac, quoique négligé & contredit par la Cour, ne laiſſe pas de faire des progrès en Piémont, & d'y prendre des places. Le 15 Décembre, les Cardinaux de Lorraine & de Tournon s'étant rendus à Rome, y concluent, avec le Pape Paul IV, au nom du Roi de France, une ligue offenſive & défenſive contre les Eſpagnols. L'objet de cette alliance, formée par les intrigues des Princes Lorrains & des Caraffes, neveux du Pape, étoit la conquête du Royaume de Naples, que le Pape & le Roi devoient partager, lorſqu'ils l'auroient faite en commun. Les plus ſages du Conſeil de Henri déſapprouverent ce projet; mais le crédit de ceux qui l'avoient inſpiré au Monarque, étouffa leur voix, & ne leur permit pas de dire librement leur avis. Cette année ou la précédente, Metz penſa retomber ſous les loix de l'Empire, à la faveur d'un ſtratagême. Des ſoldats Impériaux, déguiſés en Cordeliers, entrerent en grand nombre dans la ville, ſous prétexte d'un Chapitre général que ces Religieux devoient y tenir. Mais avant qu'ils puſſent ſe mettre en armes, la vigilance du Gouverneur découvrit la fraude, & en empêcha l'effet.

L'an 1556, le Roi, malgré la ligue qu'il venoit de faire avec le Pape, convient avec l'Empereur le 5 Février, d'une treve de 5 ans à Vaucelles. Le Pape s'en plaint; & le Cardinal Caraffe s'étant fait nommer Légat en France, vient à bout de la faire rompre. Le Roi donna cette année deux Edits fameux :

le 1^er contre les mariages clandestins, qu'il déclare nuls; le 2^e portant peine de mort contre les filles & les femmes qui font périr leur fruit. Charles-Quint abdique l'Empire en faveur de Ferdinand, son frere, & résigne ses Royaumes à Philippe II, son fils. L'an 1557, le Duc de Guise part pour l'Italie au mois de Janvier, avec l'élite des troupes & de la Noblesse Françoise. Il y fit peu de progrès. Le Duc d'Albe s'étant jetté sur l'Etat Ecclésiastique, il fut obligé de venir au secours du Pape, & bientôt après il fut rappelé en France. La guerre est déclarée vers le même tems à la France par Marie, Reine d'Angleterre, femme de Philippe II, Roi d'Espagne. Siege de S. Quentin en Picardie, par Emmanuel-Philibert, Duc de Savoie, à la tête de l'armée Espagnole. L'Amiral de Coligni s'y étoit renfermé avec d'Andelot, son frere. Les François, commandés par le Connétable, tentent de jetter du secours dans la place: ils réussissent à y introduire quelques troupes; mais ils sont tellement défaits en se retirant, qu'il ne resta rien de l'infanterie; tout fut tué ou pris: les vainqueurs ne perdirent que 80 hommes. Le Connétable & presque tous les Officiers-Généraux, furent faits prisonniers; le Duc d'Anguien blessé à mort; la fleur de la Noblesse détruite. Au bruit de ce funeste événement, arrivé le 10 Août, Paris tremble, & la France se croit à la veille de sa perte. Charles-Quint en ayant appris la nouvelle dans sa retraite, demanda si son fils étoit à Paris. Le Duc de Savoie & tous les Chefs de l'armée ennemie, étoient effectivement d'avis de marcher droit à cette Capitale: mais ils manquerent l'occasion; Philippe, qui étoit venu les joindre après la bataille, n'ayant pas voulu laisser S. Quentin derriere lui. Coligni continua de s'y défendre, & la place ne fut emportée que le 27 Août. Après cette expédition les Espagnols prennent le Catelet, Noyon par surprise, & Chauni, tandis que les Anglois se rendent maîtres de Ham. Le Duc de Guise, à son retour d'Italie, chasse de Bresse le Baron de Polleville, campé auprès de Bourg avec plus de 20 mille hommes, & fait échouer ses desseins sur Lyon.

L'an 1558, le Duc de Guise, créé Lieutenant-Général du Royaume, vient camper le 1 Janvier devant Calais. Il emporte d'assaut la citadelle, & oblige le Gouverneur à rendre la ville par capitulation le 8 ou le 10 du même mois. Guines, peu de jours après, subit le même sort. Tous les bourgeois de même que la garnison furent mis hors de l'une & de l'autre place. C'est ainsi que les Anglois maîtres de Calais depuis 1347, furent entiérement chassés de la France, sans qu'il leur y restât un seul pouce de terre. Le 24 Avril le Dauphin (depuis François II) épouse Marie Stuart, Reine d'Ecosse. Ce fut à raison de ce mariage qu'il fut appelé, du vivant de son pere, le Roi-Dauphin. Le 20 Juin le Duc de Guise prend Thionville, où le Maréchal Strozzi fut tué. Son bâton fut donné 4 jours après à Paul de Termes. Le nouveau Maréchal investit Dunkerque le 2 Juillet, & l'emporte d'assaut le 4^e jour. Il se rend maître ensuite de Bergue-Saint-Vinox, & court jusqu'à Nieuport. Le Comte d'Egmont lui livre bataille, près de Gravelines, le 13 Juillet. Un événement imprévu décida du sort de cette journée. Tandis que les deux armées combattoient avec un courage & un avantage égal, 12 navires Anglois croisoient sur la côte. Au bruit du canon & à la faveur de la marée, ils entrent dans la riviere, & canonnent aussi-tôt les François: les rangs s'ouvrent, tout plie, le Maréchal est fait prisonnier. (Pinard, *Chr. Mil.*) Au commencement d'Octobre le Connétable, toujours retenu chez les Espagnols, est remis en liberté sur sa parole, & vient trouver le Roi, qu'il dispose à la paix, après en avoir concerté les principaux articles avec l'Espagne. Les conférences, pour cet objet, s'ouvrent le 15 du même mois à l'Abbaye de Cercamp, près de Hesdin. L'an 1559, les Députés des Puissances belligérantes se rassemblent sur la fin de Janvier à Cateau-Cambresis. La paix est signée le 2 Avril avec l'Angleterre, & le lendemain avec l'Espagne, aux conditions suivantes: la Reine d'Angleterre cede pour 8 ans Calais à la France, qui l'a toujours gardé; Henri & Philippe se rendent mutuellement toutes les villes prises de part & d'autre. Les Guises, ennemis du Connétable, lui reprocherent, non sans fondement, d'avoir fait perdre au Roi, par ce dernier traité, ce que les armes Espagnoles n'auroient pu lui enlever après 30 ans de succès. On rendit aussi au Duc de Savoie une partie de ses Etats. Par la même paix furent conclus les mariages d'Elisabeth, fille du Roi de France, avec Philippe II, & de Marguerite, sœur du premier, avec le Duc de Savoie. Les fêtes que Henri donna à l'occasion de ce 2^e mariage, devinrent funestes à la France. Dans un tournois qu'il avoit ordonné, s'étant mis du nombre des combattans, il fut blessé à l'œil droit le 30 Juin d'un éclat de lance par le Comte de Montgommeri, qu'il avoit forcé d'entrer en lice avec lui. Henri mourut de cette blessure le 10 Juillet, au Palais des Tournelles, à l'âge de 40 ans 3 mois & 11 jours, après un regne de 12 ans 3 mois 11 jours. Son corps fut porté à S. Denis. Un mois avant sa mort, il avoit donné un Edit à Escouan contre les Luthériens, qu'il fit enrégistrer dans les 7 Parlemens; (il n'y en avoit pas alors davantage.) S'étant ensuite transporté lui-même au Parlement de Paris, il avoit fait arrêter 5 Conseillers suspects d'hérésie, & ordonné qu'on instruisît leur procès. Sa mort suspendit le jugement. Ce Prince avoit une force & une adresse merveilleuses pour les exercices du corps; il étoit doué pareillement d'excellentes qualités de cœur & d'esprit; mais elles furent obscurcies par l'ascendant que prit sur lui Diane de Poitiers, Duchesse de Valentinois, sous laquelle tout étoit obligé de plier. Henri laissa de CATHERINE DE MÉDICIS, qu'il avoit épousée, comme on l'a dit, en 1533, François, qui suit, Charles-Maximilien, (depuis Charles IX,) Edouard-Alexandre, qui fut le Roi Henri III, Hercules, (nommé depuis François) Duc d'Alençon, né le 18 Mars 1554, Elisabeth, née le 13 Avril 1545, & mariée à Philippe II, Roi d'Espagne, Claude, née le 12 Novembre 1547, mariée à Charles II, Duc de Lorraine, & Marguerite, Duchesse de Valentinois, née le 14 Mai 1552, mariée à Henri, Roi de Navarre, depuis Henri IV, Roi de France. Henri eut encore 2 enfans naturels, Diane, mariée à Horace Farnese, puis à François de Montmorenci, fils du Connétable, & Henri, Grand-Prieur de l'Ordre de Malte, tué par le Comte Altoviti le 2 Juin 1586.

Ce fut sous Henri II qu'on inventa le balancier pour marquer les monnoies, & que s'introduisit l'usage de mettre sur chaque piece l'année de sa fabrication, & le rang que le Roi, dont elle portoit l'image, tenoit parmi ceux de son nom. On voit cependant sous les deux regnes précédens quelques monnoies où le millésime est marqué. Le marc d'or valoit 172 livres, & le marc d'argent 15 livres, du tems de Henri II.

FRANÇOIS II, ROI DE FRANCE ET D'ECOSSE.

1559. FRANÇOIS II, né le 19, ou 20 Janvier 1544 (N. S.) au Château de Fontainebleau, succéda le 10 Juillet 1559 à Henri II, son pere, & fut sacré le 18 Septembre suivant à Reims. Il étoit déja Roi d'Ecosse, comme on l'a dit, par son mariage avec MARIE, fille de Jacques V, Roi d'Ecosse, & de Marie de Lorraine, sœur des Guises. Dès les premiers jours du regne de

François, la Reine mere & les Guises s'étant réunis s'emparent du gouvernement, & deviennent entiérement les maitres. Le Roi donne le commandement des armées au Duc de Guise, & fait le Cardinal de Lorraine premier Ministre d'Etat. Antoine, Roi de Navarre, le Prince de Condé & le Cardinal de Bourbon, ses freres, le Prince de la Roche-sur-Yon, le Connétable de Montmorenci & les Coligni, sont écartés de la Cour; la Duchesse de Valentinois est chassée; les sceaux sont ôtés au Cardinal Bertrandi, & rendus au Chancelier Olivier. Tant de changemens ne se firent pas dans le gouvernement, sans exciter des murmures. On vit alors se former deux partis, dont chacun s'arma du prétexte de la Religion. Au zele que les Guises affectoient pour l'ancien & le véritable culte, afin de s'attacher les Catholiques, Condé, Chef des mécontens, l'Amiral de Coligni, d'Andelot & le Cardinal de Châtillon, ses 2 freres, opposerent l'amour des nouvelles opinions, qui rangea de leur côté les Protestans. C'est là proprement l'époque de l'origine des guerres civiles, qui ont désolé la France sous les regnes suivans, & couté la vie à tant de milliers d'hommes. Les Hérétiques, ayant à leur tête des personnes d'un rang si distingué, s'enhardissent & se multiplient, malgré les Edits qui les proscrivent, & la recherche qu'on en fait à Paris & dans les Provinces. On leur imputa l'assassinat du Président Minard, zélé Catholique, & l'un des Juges chargés d'instruire le procès des cinq Conseillers arrêtés sous le regne précédent, comme suspects d'hérésie. Cet attentat, commis le 12 Décembre de cette année, ne fit qu'accélérer le jugement des cinq Magistrats détenus. Quatre d'entr'eux ayant rétracté leurs erreurs, furent renvoyés; Anne du Bourg, le cinquieme, persistant dans la profession du Calvinisme, fut condamné à être pendu & brûlé; ce qui fut exécuté le 21 Décembre en place de Grêve. On plaignit son malheur; il étoit de mœurs irréprochables, & neveu d'Antoine du Bourg, Chancelier de France sous François I. L'an 1560, les Calvinistes font l'essai de leur révolte, par la *conjuration d'Amboise*, dont l'objet étoit d'enlever le Roi & de massacrer les Guises. Le Prince de Condé en étoit l'ame invisible, suivant le bruit public, & la Renaudie, Gentilhomme Périgourdin, le conducteur. Dieu permit qu'elle fut découverte par un Avocat Protestant, à qui la Renaudie en avoit fait confidence. Les conjurés s'étant mis en route de toute part pour Amboise, où la Cour étoit alors, tomberent, le 15 Mars, dans une embuscade qui leur avoit été dressée dans les bois par où ils devoient passer. Un grand nombre, & la Renaudie entr'autres, furent tués en se défendant. Plusieurs furent pris & amenés à Amboise, où on les pendit aux creneaux du château; ainsi fut dissipée cette conjuration. Les Huguenots, (c'est le nom qu'on commença, vers ce tems, à donner aux sectateurs de Luther & de Calvin,) ne furent point rebutés par ce mauvais succès. Ils prirent les armes pour la défense de leur Religion, en Dauphiné, dans la Provence, en Languedoc, en Normandie & ailleurs; ils tenterent de surprendre Lyon, & y échouerent. Edit de Romorentin, donné au mois de Mai, pour attribuer la connoissance du crime d'hérésie aux Evêques, & l'interdire aux Parlemens. Le Chancelier de l'Hôpital, successeur d'Olivier, ne dressa, dit-on, cet Edit, que pour éviter l'établissement de l'Inquisition. Il porte défense aux Calvinistes de tenir des assemblées, & crée dans chaque Parlement une Chambre, qui ne doit connoître que de ces cas-là; on la nomma *la Chambre Ardente*. Le Roi tient à Fontainebleau, le 21 Août & jours suivans, un conseil extraordinaire, où l'Amiral de Colignî présente une requête en faveur des Calvinistes. Le résultat fut qu'on assembleroit les Etats-Généraux à Orléans. François II fait son entrée le 18 Octobre en cette ville. Le Prince de Condé s'y étant rendu le 31 du même mois avec le Roi de Navarre, est arrêté. On nomme des Commissaires pour lui faire son procès; il est condamné à mort. Les Guises pressent l'exécution de ce jugement, pendant une maladie dont le Roi est atteint, & veulent y envelopper le Roi de Navarre; mais ils sont retenus par la Reine. François II meurt d'un abcès à la tête le 5 Décembre, à l'âge de près de 17 ans, après 14 mois & 16 jours de regne. *On remarque*, dit M. Bossuet, *que le Cardinal de Lorraine qui l'assistoit à la mort, lui recommanda hautement de prier Dieu qu'il lui pardonnât ses fautes, & ne lui imputât pas celles de ses Ministres. C'est en effet ce que devoit craindre un Prince qui n'avoit jamais agi de son mouvement.* Il n'eut point d'enfans de MARIE STUART, son épouse, qui quitta la France l'année suivante à grand regret, pour retourner en Ecosse, où elle arriva le 21 Août. (V. *les Rois d'Ecosse.*) François II avoit eu pour Précepteur, le savant Amyot, Abbé de Bellozane, & depuis Evêque d'Auxerre. Il profita si bien des leçons de son maître, que Michel de l'Hôpital, depuis Chancelier, lui ayant présenté son Poëme latin sur le sacre de ce Prince, il en remarqua les plus beaux endroits, & les apprit de mémoire. A sa mort, l'Etat se trouva endetté de 42 millions, quoique Henri II, à son avénement au trône, eût trouvé dans le trésor de l'épargne, 1700 mille écus; ensorte que ces dettes furent faites dans l'espace de 14 ans. (Hénaut.)

CHARLES IX.

1560. CHARLES IX, fils de Henri II & de Catherine de Médicis, né le 27 Juin 1550 à S. Germain-en-Laye, succéda, le 5 Décembre 1560, à François II, son frere. Comme il étoit mineur, la Reine mere eut l'administration du Royaume, & le Roi de Navarre, Antoine de Bourbon, en fut declaré Lieutenant-Général. Le Prince de Condé fut aussi-tôt remis en liberté. Les Etats d'Orléans, convoqués par le feu Roi, s'ouvrent le 13 Décembre. Ce qui en résulta de plus remarquable, fut l'Ordonnance qu'on y rendit au sujet des matieres Ecclésiastiques, & sur le fait de la Justice. L'an 1561, la Cour quitte Orléans le 5 Février, pour se rendre à Paris. Le Roi de Navarre commence à se déclarer hautement le protecteur des Calvinistes. Le Connétable alors voyant le péril de la Religion Catholique, se réconcilie, par le conseil de la Reine, avec le Duc de Guise & le Maréchal de S. André. L'union étroite qui se forma entre ces 3 Seigneurs, fut appelée par les Huguenots, *le nouveau Triumvirat*. Le 15 Mai le Roi Charles est sacré à Reims par le Cardinal de Lorraine. Edit de Juillet, donné à S. Germain-en-Laye, touchant les disputes de Religion. Les Calvinistes, sur-tout en Languedoc, refusent de s'y soumettre. Après avoir tenu leur premier Synode national à Sainte-Foi dans l'Agenois, ils prennent les armes, s'emparent des Eglises & même de quelques Villes. Leurs chefs demandent à la Cour une conférence publique avec les Catholiques : elle est accordée par le conseil du Cardinal de Lorraine, qui comptoit y faire briller son éloquence, & contre l'avis du Cardinal de Tournon, qui en prévoyoit les inconvéniens. C'est le fameux Colloque de Poissi, dont l'ouverture se fit le 9 Septembre dans le Réfectoire de l'Abbaye en présence du Roi, de la Reine, des Princes du Sang, de quantité de Seigneurs, de

6 Cardinaux & de 4 Evêques, dont le nombre augmenta ensuite jusqu'à 40. Claude d'Espense, Claude de Xaintes, & quelques autres Docteurs de Paris, y assisterent pour le parti Catholique; Théodore de Beze, éleve de Calvin, y porta la parole pour les Huguenots, & le Cardinal de Lorraine lui répondit par un discours très-solide. Le 16 Septembre on tint une seconde séance, qui fut suivie de deux conférences particulieres, entre les Docteurs Catholiques & 12 Ministres Calvinistes. Ceux-ci présenterent une longue Confession de foi, pleine de grands mots & de phrases empoulées; elle fut jugée insuffisante, captieuse & hérétique. Les Prélats leur opposerent une déclaration de leur Foi, aussi parfaite & aussi précise que la premiere étoit défectueuse & enveloppée. On proposa ensuite aux Ministres de signer le 10e article de la Confession d'Ausbourg, & ils le refuserent. Ainsi finit le Colloque de Poissi. Les Prélats, après la retraite des Ministres, firent plusieurs réglemens de Discipline, & Laynez, Général des Jésuites, qui avoit assisté au Colloque, profita de l'occasion pour faire approuver à quelques égards son Institut. Le Roi de Navarre témoin du peu de bonne-foi que les Ministres avoient fait paroître dans ces Conférences, se détache du parti des Huguenots, renonce à leurs erreurs, se réconcilie avec les Guises & se joint au Triumvirat.

L'an 1562, les ravages que les Calvinistes ne cessoient d'exercer dans les Provinces & à Paris même, depuis les Conférences de Poissi, déterminerent le Conseil du Roi à convoquer une assemblée de Députés de toutes les Cours du Royaume à S. Germain-en-Laye. Par leur avis, il donne au mois de Janvier un Edit, qui permet aux Calvinistes l'exercice public de leur Religion hors l'enceinte des Villes. Le Parlement refusa de l'enrégistrer, & ne le fit qu'après 3 jussions. On s'étoit flatté de pacifier par-là les troubles, & on se trompa. Le 1 Mars, le Duc de Guise passant par Vassi en Champagne, ses gens prennent querelle avec les Huguenots assemblés au prêche. On en vient aux mains: le Duc accourt pour appaiser le tumulte; il est blessé d'un coup de pierre au visage. Ceux qui le suivent se jettent alors sur les Calvinistes, en tuent 50, & en blessent environ 200: c'est ce que les Ecrivains Protestans nomment *le massacre de Vassi*. Cet événement fut le signal d'une guerre civile des plus cruelles. Les Huguenots ayant en vain demandé justice du massacre de leurs freres, se mettent en devoir de se la faire eux-mêmes par la voie des armes. Le Prince de Condé reconnu pour leur Chef, s'empare le 2 Avril d'Orléans, qui devient le boulevard de l'hérésie. Les Huguenots, à son exemple, se rendent maîtres de plusieurs des plus riches & des plus considérables villes du Royaume; telles que Blois, Tours, Angers, Poitiers, la Rochelle, Rouen, Dieppe, le Havre de Grace & Lyon. Par-tout où ils dominent, les Eglises sont pillées, les images brisées, les reliques des Saints brûlées, les Monasteres détruits, les Prêtres & les Religieux maltraités, & même souvent massacrés. Le plus féroce de leurs Chefs étoit le Baron des Adrets. S'étant mis à la tête des Religionnaires de Dauphiné, il commit dans cette Province & dans les environs des cruautés que son retour à la foi de ses peres n'a pu faire oublier. La Bourgogne fut préservée de la séduction & de la fureur du Calvinisme, par les soins du Maréchal de Tavannes, qui empêcha les Sectaires de pénétrer dans les villes de cette Province, & y maintint l'ancienne Religion & l'autorité Royale. Non contens de soulever les François contre leur patrie, les chefs des Huguenots appellent les Anglois à leur secours, & leur livrent le Havre de Grace. La crainte que ces ennemis de la France ne s'établissent de nouveau dans la Normandie, fit prendre à la Cour le parti d'assiéger Rouen. La ville fut emportée d'assaut le 26 Octobre; le Roi & la Reine y entrerent 3 jours après par la breche. Antoine, Roi de Navarre, qui commandoit à ce siege, y mourut d'une blessure qu'il y avoit reçue. La réduction de Rouen entraîna la soumission des autres villes de Normandie. Le Prince de Condé après avoir bloqué Paris pendant quelques jours, se replie sur les frontieres de cette Province, dans le dessein d'y faire une nouvelle invasion. Il est battu & fait prisonnier, près de Dreux le 19 Décembre, par le Duc de Guise & le Connétable, qui est pris lui-même par les Huguenots. A cette journée fut tué le Maréchal de S. André, & le Duc de Nevers blessé mortellement. Il est remarquable que le Duc de Guise & le Prince de Condé coucherent dans le même lit le soir de la bataille. Le Prince, ajoute-t-on, ne put fermer l'œil de la nuit, & le second dormit aussi profondement que s'ils avoient été les meilleurs amis. Le Connétable & le Prince furent ensuite échangés.

L'an 1563, le Duc de Guise entreprend, le 6 Février, le siege d'Orléans; il y est assassiné, le 18 de ce mois, par Poltrot de Méré, Gentilhomme Huguenot; mais il vécut encore 6 jours. L'assassin fut pris, & le 18 Mars écartelé par Arrêt du Parlement. François de Guise étoit l'idole des Catholiques. Après la conjuration d'Amboise, le Parlement lui avoit donné le titre de *Conservateur de la patrie*, & son autorité étoit telle, qu'il recevoit assis Antoine, Roi de Navarre, qui se tenoit debout & tête nue. Il mourut à l'âge de 44 ans. Le 19 Mars, le Roi donne un Edit de pacification daté d'Amboise, le plus avantageux que les Huguenots eussent encore obtenu en France. Ce qui les fit traiter si favorablement, étoit la crainte qu'ils ne traversassent l'entreprise qu'on méditoit pour recouvrer le Havre sur les Anglois. Le Maréchal de Brissac fut envoyé pour assiéger cette place; & le 28 Juillet, il força le Comte de Warwic de la rendre. Le Roi, qui s'étoit trouvé au siege, s'arrêta à son retour à Rouen; & dans le Lit de Justice qu'il y tint le 17 Août, il fut déclaré majeur. Au mois de Novembre, le Roi donne un Edit pour l'établissement de la Jurisdiction des Juges-Consuls des Marchands à Paris.

L'an 1564, Catherine de Médicis fait jetter les fondemens du Palais des Tuileries, sur le plan de Philibert de Lorme & de Jean Bullan, les deux plus fameux Architectes qu'il y eut alors en France. Le Roi part de Fontainebleau dans le mois d'Avril, accompagné de cette Princesse, pour visiter une partie de son Royaume. Après avoir parcouru la Champagne, le Barrois, la Bourgogne, il arrive à Lyon dans le mois de Juillet. Il y fit peu de séjour, parce que la peste y étoit, ainsi que dans plusieurs villes du Royaume, & il vint au château de Roussillon sur le Rhône. Ce fut là qu'il rendit le 4 Août une Ordonnance, par laquelle il fixoit le commencement de l'année au 1 Janvier. Charles donna au même lieu, 5 jours après, un Edit, pour modifier les avantages qu'il avoit accordés aux Huguenots par l'Edit de pacification. On croyoit qu'ils n'étoient plus alors à redouter, depuis la paix qu'on venoit de conclure avec l'Angleterre; mais la politique demandoit qu'on satisfît le Prince de Condé, & qu'on l'attachât à la Cour, en lui tenant la promesse qu'on lui avoit faite, de lui donner la Lieutenance-Générale du Royaume, comme l'avoit eue le Roi, son frere. On lui manqua de parole, & on eut lieu dans la suite de s'en repentir. L'an 1565, le Roi fait, le 1 Février, son entrée solemnelle à Toulouse, où il étoit arrivé

la veille *incognito*. Le 5 il y tient son Lit de Justice. Le 18 Mars, le Duc d'Anjou, son frere, y reçoit la Confirmation, par les mains du Cardinal d'Armagnac, & change, par ordre du Roi, son nom d'*Edouard-Alexandre* en celui de *Henri*: le Roi voulut aussi que le Duc d'Alençon, son autre frere, appelé *Hercules*, prît le nom de *François*. De Toulouse, Charles se rend à Bourdeaux, où il entre le 9 Avril. Delà il passe, dans le mois suivant, à Bayonne, où il a une entrevue avec Elisabeth, Reine d'Espagne, sa sœur. Etant venu ensuite à Blois, il en sortit sur la fin de l'année pour aller à Moulins. Pendant le voyage du Roi, l'affaire de l'Université de Paris & des Jésuites, fut plaidée au Parlement avec la plus grande chaleur, par les deux plus célebres Avocats, Etienne Pasquier, pour l'Université, & Jean Versoris, pour les Jésuites. Les conclusions du Procureur-Général furent contraires aux derniers; mais le Parlement ne voulant point juger définitivement, appointa l'affaire. L'an 1566, Charles ayant assemblé les Etats à Moulins, y donna, au mois de Février, un Edit, composé de 86 articles, dont une partie étoit pour confirmer l'Edit de Roussillon, & l'autre pour réformer la Justice. Mais le principal objet qui occupa la Reine dans ces Etats, étoit la réconciliation des deux partis; à quoi elle ne put réussir.

L'an 1567, les Chefs des Huguenots, voyant que la Reine levoit des troupes pour les réduire, forment le dessein d'enlever le Roi qui étoit à Monceaux en Brie. La Cour en étant informée, se retire à Meaux, d'où les Suisses, commandés par le brave Colonel Pfiffer de Lucerne, ramenent le Roi, le 29 Septembre, à Paris, marchant toujours en ordre de bataille, & toujours repoussant Condé & Coligni, qui vouloient se saisir du Monarque. Le Prince & l'Amiral ayant manqué leur coup, n'en deviennent que plus animés à la révolte. Ils envoient de toute part des émissaires, pour exciter les Huguenots à prendre les armes: ils appellent à leur secours les Princes Allemands de leur Secte; & bientôt la France est replongée dans les horreurs d'une guerre civile. Ce fut alors que les partisans du Prince de Condé firent frapper en son honneur, mais à son insçu, peut-être, une médaille, ou jetton avec cette inscription: *Au Roi des Fideles*. (Secousse, *Mém. de l'Acad. des Bell. Lett.* T. XVII, p. 607.) Le 25 Octobre, le Prince de Condé s'approche de Paris, à dessein de l'affamer. Le 10 Novembre, le Connétable de Montmorenci lui livre bataille dans la plaine de S. Denis; cette action ne dura que 3 quarts-d'heure, & chaque parti, en se retirant, s'attribua la victoire. Le Connétable y reçut 8 blessures mortelles, dont la derniere fut l'effet d'un coup de pistolet que Robert Stuart, Ecossois, (le même qu'on soupçonna d'avoir tué le Président Minard en 1559,) lui tira dans les reins. Malgré son âge de 80 ans, il eut encore la force de briser la mâchoire à ce dernier du pommeau de son épée, qu'il avoit rompue dans le corps d'un cavalier. Il mourut le lendemain dans les sentimens d'un héros Chrétien. Ainsi termina sa brillante & pénible carriere Anne de Montmorenci, après avoir soutenu, sous quatre regnes consécutifs, ce caractere de droiture, de grandeur & de fermeté que révéroit l'ancienne Rome. Il s'étoit trouvé à 8 batailles, & dans 4 il avoit eu le commandement souverain, avec plus de gloire que de fortune. On lui fit des funérailles presque royales; car on porta son effigie à son enterrement, & les Cours souveraines assisterent à son Service. Après sa mort, le Roi laissa vacante la place de Connétable: *Tout jeune que je suis*, dit ce Monarque, *je me sens assez fort pour porter mon épée*. La charge de Lieutenant-Général fut donnée, vers le même tems, au Duc d'Anjou, frere du Roi. Cette année au mois de Septembre, il se tint à Paris une Assemblée-générale du Clergé de France; on y régla, pour la premiere fois, qu'il s'en tiendroit une semblable tous les 5 ans. Nicolas de Pellevé, Archevêque de Sens, y protesta que *cette Assemblée n'étoit pas en forme de Synode, ou Concile provincial, ou national*.

L'an 1568, les Toulousains forment, le 12 Mars, une association contre les Huguenots, sous le nom de Croisade, & prennent pour devise ces paroles: *Eamus nos, moriamur cum Christo*. Ils avoient déja fait quelque chose de semblable en 1563; & cela *servit de modele*, dit M. de Bossuet, *à la grande ligue qui pensa ruiner l'Etat*. La paix se fait avec les Huguenots le 27 Mars à Lonjumeau: elle fut nommée *la petite paix*, parce qu'elle ne dura que 6 mois. Au mois de Septembre, le Prince de Condé, averti par le Maréchal de Tavannes que la Reine veut le faire arrêter, reprend les armes, & entre le 19 dans la Rochelle, ou Jeanne d'Albret, Reine de Navarre, vient le joindre avec ses enfans. Le 25 du même mois, Edit, par lequel le Roi déclare qu'il ne veut qu'une Religion en France, & ordonne à tous les Ministres de sortir du Royaume.

L'an 1569, bataille de Jarnac sur la Charente, gagnée, le 13 Mars, par le Duc d'Anjou, contre les Huguenots. Le Prince de Condé y est pris par d'Argence, & tué de sang froid, à l'âge de 39 ans, par Montesquiou, Capitaine des Gardes du Duc d'Anjou. Les Catholiques établirent en plusieurs lieux une Procession annuelle, en action de graces de cet événement. Henri III la supprima par l'Edit de pacification de 1577. La Reine de Navarre releve le courage des rebelles, & leur donne pour Chef Henri, son fils, Prince de Béarn, âgé de 15 ans. L'Amiral de Coligni prend le commandement de leur armée, & a tout l'avantage au combat de la Roche-l'Abeille en Limousin, donné le 25 Juin. Ce fut là que le Prince de Béarn fit ses premieres armes. Les vainqueurs ne firent presque aucun quartier, & égorgerent même les prisonniers qu'ils avoient faits. Un mois après, l'Amiral fait le siege de Poitiers, qu'il est obligé de lever le 7 Septembre, avec perte de 2000 hommes. Le 3 Octobre, il est défait par le Duc d'Anjou à la bataille de Montcontour; elle dura bien moins, & fut beaucoup plus sanglante que celle de Jarnac. On compta du côté des Huguenots 10 à 12000 hommes de tués, suivant la Lettre du Roi au Parlement de Toulouse. L'Amiral étoit perdu, si on l'eût poursuivi; mais le Duc d'Anjou le laisse aller, & va faire le siege de S. Jean-d'Angély, qui lui couta beaucoup de monde. La place à la fin se rendit le 2 Décembre au Roi, qui étoit venu à ce siege le 26 Octobre avec la Reine mere.

L'an 1570, l'Amiral, après avoir désolé plusieurs Provinces, entre en Bourgogne, & se saisit du poste d'Arnai-le-Duc, dans le dessein de venir porter la guerre aux environs de Paris. Le Maréchal de Cossé vient, au mois de Juin, pour le déloger, & ne peut y réussir. Troisieme paix faite le 15 Août à S. Germain-en-Laye. La nécessité en dicta les conditions, qui furent très-avantageuses aux Huguenots. Non-seulement on leur accorda l'entrée dans toutes les charges, mais ils obtinrent de plus quatre places de sureté; savoir, la Rochelle, Montauban, Cognac & la Charité. Cette paix fut appelée *la paix boiteuse & malassise*, » parce qu'elle avoit » été conclue au nom du Roi par les sieurs de Biron » & de Mesmes, dont le premier étoit boiteux, & » l'autre portoit le nom de sa seigneurie de Malassise. » (Daniel.) Le 26 Novembre, le Roi épouse

à Mezieres ELISABETH, fille de l'Empereur Maximilien II. L'an 1571, Charles, soit que dès-lors il eût résolu d'écraser le parti huguenot, comme plusieurs le prétendent, soit qu'il ne pensât au contraire qu'à cimenter la nouvelle paix, tâche d'attirer à la Cour la Reine de Navarre & l'Amiral de Coligni. L'une & l'autre se défiant des dispositions de la Cour, s'étoient retirés, la Reine dans ses Etats, & l'Amiral à la Rochelle. Pour les engager à revenir, le Roi fait proposer à la Reine de Navarre le mariage de Marguerite, sa sœur, avec le Prince de Béarn, & fait dire à l'Amiral qu'il veut conférer avec lui sur la guerre qu'il a dessein de porter en Flandre. Tous deux, après s'être assurés, comme ils le crurent, de la sincérité des intentions du Monarque, déferent à l'invitation. La Cour se rend à Blois, pour recevoir la Reine de Navarre. Ce fut là, dit-on, que se tint le fameux conseil, où le massacre des Huguenots fut déterminé. Quoi qu'il en soit, on réalisa la proposition qu'on avoit faite à la Reine de Navarre, & les articles du mariage de son fils avec la Princesse Marguerite furent signés le 11 Avril. L'Amiral étant arrivé vers le même tems, fut encore mieux accueilli qu'il ne l'avoit espéré. *Je vous tiens*, lui dit le Roi, *& vous ne nous quitterez pas quand vous voudrez. Voici*, ajouta-t-il, *le jour le plus heureux de ma vie.* On traita avec lui de l'objet pour lequel il avoit été appelé. Il y eut des Mémoires pour & contre la guerre de Flandre. Le Roi les lut, & en conféra avec l'Amiral. La guerre fut résolue sur ses avis, & le Roi lui en fit espérer le commandement. Charles acheva par-là de gagner la confiance de Coligni, qu'il n'y eut plus moyen depuis de faire revenir de sa sécurité. L'an 1572, la Reine de Navarre, tandis qu'elle travaille elle-même aux préparatifs du mariage de son fils, est attaquée d'une fievre, dont elle meurt à Paris le 10 Juin. Le Prince de Béarn prend alors le titre de Roi de Navarre. Il arrive à Paris avec le Prince de Condé, son cousin, & épouse le 18 Août Marguerite, sœur du Roi Charles, malgré la répugnance de cette Princesse, qui, dit-on, ne prononça jamais le *oui* nécessaire. La noblesse Huguenote étoit accourue de toutes parts aux noces de son Chef, malheureuses victimes, dit un Moderne, qu'on alloit égorger dans cette fête de Lapithes. La tragédie commença le 23 Août par une blessure de l'Amiral : comme il sortoit à pied du Louvre sur les 11 heures du matin, un Gentilhomme, nommé Maurevel, lui tira d'une fenêtre un coup d'arquebuse, chargée de deux balles, dont l'une lui cassa un doigt de la main droite, l'autre le blessa considérablement au bras gauche. Le Roi instruit de cet attentat, jure publiquement d'en tirer vengeance, va trouver l'Amiral, & n'oublie rien pour le consoler. Ces belles apparences ne rassurent point les amis de l'Amiral; ils pensent à l'enlever. Ce dessein ayant transpiré, la Reine & les Guises hâtent l'exécution du leur. Vers le milieu de la nuit suivante, ils font donner le signal de la scene horrible, qu'on nomma *la journée de S. Barthelemi*, & *les Matines de Paris*. Des assassins répandus dans tous les quartiers de Paris, enfoncent les portes des Huguenots, tuent, sans miséricorde, hommes, femmes, enfans : le Duc de Guise les conduisit lui-même chez l'Amiral, qui fut la premiere de leurs victimes. On poursuivit ceux qui se refugierent au Louvre, & on les égorgea sous les yeux du Roi de Navarre & du Prince de Condé, qui n'éviterent la mort qu'en abjurant le Calvinisme. Pendant 7 jours que dura le carnage, on compte 6 mille personnes qui périrent, parmi lesquelles il y eut 20 Seigneurs de marque & plus de 600 Gentilshommes. Plusieurs Catholiques furent enveloppés dans ce déluge de sang. C'étoit être Huguenot, dit un Moderne, que d'avoir de l'argent, une Charge enviée, un Bénéfice considérable, des ennemis vindicatifs, ou des héritiers affamés. Des couriers avoient été envoyés, dans le même tems, à tous les Gouverneurs des Provinces, pour leur ordonner de faire main-basse sur les Huguenots. Plusieurs s'y conformerent; mais d'autres plus sages répondirent qu'ils ne croyoient point que le Roi commandât un massacre aussi général, & suspendirent l'exécution jusqu'à nouvel ordre. Il ne périt qu'un seul homme en Bourgogne, par les sages précautions que prit le Comte de Chabot. Le Comte de Gordes sauva la Provence; Messieurs de S. Hérem, l'Auvergne; Tannegui le Veneur, la Normandie, &c. Bientôt même la Cour dépêcha de nouveaux couriers pour faire cesser cette boucherie, laquelle, après avoir été considérée de sang froid, fut blâmée & détestée de tout le monde. Des moyens aussi violens n'étoient nullement propres à détruire l'hérésie, comme on s'en étoit vainement flatté. Il renaissoit à cette hydre autant de têtes qu'on lui en coupoit. Ceux qui échapperent à la rage du fanatisme, s'emparerent des plus fortes places du Berri, de l'Aunis, du Poitou, du Vivarais, des Cevenes, du Languedoc; & soutenus du désespoir, ils se défendirent mieux que jamais. Ainsi au lieu d'une paix solide qu'on s'étoit promise, on vit commencer une quatrieme guerre civile. L'an 1573, le Duc d'Anjou fait au mois de Février le siege de la Rochelle, où commandoit le brave la Noue; cette ville étoit la place d'armes des Huguenots, & se gouvernoit en forme de République. Après avoir soutenu 9 assauts, où les assiégeans perdirent beaucoup de monde, elle consentit, le 24 Juin, à traiter avec le Duc; mais les conditions du traité furent telles, que les Rochelois resterent les plus forts dans leur ville. Le 13 Mars, mort du Chancelier Michel de l'Hôpital. C'est à lui qu'on est redevable, suivant la remarque de M. le P. Hénaut, de nos plus sages Loix, & des Ordonnances les plus salutaires à l'ordre public. Le 6 Juillet, le Roi donne un 4^e Edit de pacification, auquel plusieurs villes huguenotes refuserent de se soumettre. Celle de Sancerre fut de ce nombre; elle étoit assiégée depuis 6 mois, & continua de se défendre : enfin, réduite aux abois, elle se rendit à la Châtre le 19 Août, après avoir retracé pendant ce siege, qui couta 40000 hommes à la France, toutes les horreurs de celui de Jérusalem. La veille de cet événement (18 Août) des Ambassadeurs de Pologne arrivent à Paris, pour annoncer au Duc d'Anjou que leur République l'avoit élu Roi. Il part avec eux le 27 Septembre, pour aller prendre possession du trône qui lui étoit offert. Le Roi & la Reine mere l'accompagnent jusqu'à Vitri. (V. Henri, *Roi de Pologne.*) Les deux partis étoient toujours en guerre dans le Languedoc. Il s'en forme, vers ce tems, un troisieme, qu'on nomma *des Mécontens & des Politiques*, à la tête duquel étoient le Duc d'Alençon & les Montmorencis. Les Religionnaires se joignent à eux. L'an 1574, la Reine, avertie que les politiques veulent enlever le Duc d'Alençon à S. Germain-en-Laye, de concert avec lui-même, le fait arrêter le Mardi-gras avec le Roi de Navarre, & les ramene à Paris, où ils sont gardés à vue. Les Maréchaux de Montmorenci & de Cossé sont arrêtés pareillement le Samedi-Saint, pour avoir voulu délivrer les Princes, & enfermés à la Bastille. Thoré & Méru, freres du premier, se retirent à Strasbourg avec le Prince de Condé. Le 30 Avril, la Mole & Coconas, deux des principaux conjurés, ont la tête tranchée. Le Maréchal de Damville, Gou-

verneur de Languedoc, prend ses suretés. Montgomeri, après avoir ravagé la Normandie, avec une armée composée de Religionnaires nationaux & Anglois, est assiégé dans la ville de Domfront, pris & amené, par ordre de la Reine mere, à Paris. Le Parlement le condamna à perdre la tête, & le 26 Juin il fut exécuté. C'est ainsi que Catherine de Médicis vengea la mort de son époux, en faisant périr celui qui en étoit malheureusement l'auteur. Pendant ces expéditions, le Roi termina, le 30 Mai, à Vincennes, une vie de 24 ans moins 28 jours, & un regne de 13 ans & demi, qu'on peut véritablement appeler un regne de sang. Son âge néanmoins demande quelque indulgence, & ne permet pas de le juger à la rigueur. S'il eut de grands défauts, on vit briller à côté de grandes qualités, qui, développées avec le tems, & fortifiées par l'expérience, eussent vraisemblablement fait disparoître ces taches. Il avoit en effet reçu de la nature un excellent esprit & de rares talens : il étoit brave, intrépide, doué d'une pénétration merveilleuse, d'une conception vive, d'un jugement sûr; il s'exprimoit avec une noble facilité; il avoit même du gout pour les Lettres, & il faisoit heureusement des vers. Sa passion dominante étoit la chasse, & il composa sur celle du cerf un traité, dont Brantome fait l'éloge; mais la séduction dont il étoit environné, pervertit ce naturel heureux. La Reine mere le forma elle-même dans l'art de feindre & de dissimuler; le Maréchal de Rets lui apprit à se jouer des sermens, & les Guises, par leurs conseils sanguinaires, tournerent l'impétuosité de son caractere à la cruauté. Charles ne laissa d'enfant légitime qu'une fille, qui mourut à 5 ans & demi. Elisabeth, sa femme, s'étant retirée à Vienne après la mort de ce Prince, y mourut dans un Monastere qu'elle avoit fait bâtir, l'an 1592, âgée seulement de 38 ans. Le Roi Charles eut aussi un fils naturel, nommé comme lui, qui fut Grand-Prieur de France, Comte d'Auvergne, Duc d'Angoulême, & mourut en 1651.

Charles IX est le premier de nos Rois qui ait autorisé les Secrétaires d'Etat à signer pour lui dans certaines occasions.

Le marc d'or étoit, sur la fin du regne de ce Prince, à 200 livres, & le marc d'argent à 17.

HENRI III.

1574. Henri III, 4e fils de Henri II & de Catherine de Médicis, né le 19 Septembre 1551, Duc d'Anjou, puis Roi de Pologne, est proclamé Roi de France, le 30 Mai 1574, en son absence, après la mort de Charles IX, son frere. A cette nouvelle il s'évade, lui quatorzieme, de la Pologne, le 18 Juin, pour retourner en France. Ayant dirigé sa route par l'Autriche & l'Italie, il reçoit de grands honneurs à Vienne, à Venise & à Turin. Le 5 Septembre il arrive à Pont-Beauvoisin, où la Reine mere, qui exerçoit la Régence depuis la mort de Charles IX, étoit venue au-devant de lui avec le Roi de Navarre & le Duc d'Alençon. S'étant rendu le lendemain à Lyon, il y tient un grand conseil, où l'on décide, contre l'avis des plus sages, que l'on continuera la guerre contre les Huguenots. De Lyon il descend à Avignon, pour aller contenir, par sa présence, les rebelles de Languedoc, commandés par le Maréchal de Damville; en quoi il ne réussit pas. Ce fut dans cette ville que mourut, le 26 Décembre, à l'âge de 50 ans, le Cardinal de Lorraine, plus célebre par ses talens, que par ses vertus.

L'an 1575, Henri est sacré, le 13 Février, à Reims, par le Cardinal Louis de Guise, Evêque de Metz. On remarqua trois circonstances à cette cérémonie, qui furent prises à mauvais augure; la Couronne tomba deux fois de dessus la tête du Roi, l'on oublia le baiser de la paix, & le *Te Deum* ne fut point chanté. Le lendemain, ou 2 jours après, Henri épouse la Princesse Louise, fille de Nicolas, Comte de Vaudemont. Le 27 du même mois, il fait son entrée à Paris. Sur la fin de Juillet, Montbrun, Chef des Huguenots en Dauphiné, ayant été pris dans un combat près de Die, le Roi ordonne au Parlement de Grenoble de lui faire son procès. Henri avoit contre lui des griefs personnels; il avoit eu l'audace de piller ses équipages au sortir de Pont-Beauvoisin, & il ajoutoit que les armes & le jeu rendent les hommes égaux. Montbrun fut condamné à mort, & exécuté le 12 Août. Le 15 Septembre, le Duc d'Alençon s'échappe de la Cour pour aller joindre les Confédérés. Le Prince de Condé rentre en France, vers le même tems, avec des troupes étrangeres. Un corps de Reîtres, qu'il en avoit détaché pour l'envoyer au Duc d'Alençon, est rencontré près de Château-Thierri par le Duc de Guise, qui l'attaque & le défait. Mais dans l'action le Duc reçut un coup d'arquebuse à la joue, dont il lui resta une cicatrice qui lui fit donner le surnom de *Balafré*. Au mois de Novembre la Reine mere tire de prison les Maréchaux de Montmorenci & de Cossé. Elle se sert du premier pour engager le Duc d'Alençon à venir la trouver au Château de Champigni. Le fruit de cette entrevue fut une treve de 6 mois, commencée au 22 Novembre. L'an 1576, au commencement de Février, le Roi de Navarre quitte furtivement la Cour, va se joindre aux Huguenots, & fait de nouveau profession du Calvinisme. La Reine voyant alors 3 Princes du Sang à la tête des rebelles, pense sérieusement à la paix. Elle se fit par le canal du Duc d'Alençon, que l'on gagna d'autant plus aisément, qu'il se voyoit peu considéré des Huguenots. On lui accorda une augmentation d'appanage, dont l'Anjou faisoit partie, & depuis ce tems il s'appela Duc d'Anjou. Les Huguenots obtinrent le libre exercice de leur Religion, des Chambres mi-parties dans les 8 Parlemens, & des places de sureté. L'Edit de pacification (il est compté pour le 5e) fut porté le 14 Mai par le Roi lui-même au Parlement, & enrégistré en sa présence. Mais il n'eut pas l'effet qu'on s'en étoit promis. Les Catholiques en furent très-mécontens. A Péronne les habitans, excités par Jacques d'Humieres, leur Gouverneur, refuserent de recevoir les troupes du Prince de Condé, à qui cette ville avoit été donnée pour une des places de sureté. Des Seigneurs du voisinage, animés du même esprit, firent avec eux une association pour le maintien de la Religion Catholique. Cet exemple fut bientôt suivi par un grand nombre de villes du Royaume. Ainsi se forma la Ligue, que l'on qualifia d'*Union sainte*, & qui devint si funeste à la Religion & à l'Etat. *Les zélés Catholiques en furent les instrumens; les nouveaux Religieux, les paranymphes & les trompettes; les Grands du Royaume les auteurs & les chefs. La mollesse du Roi lui laissa prendre accroissement, & la Reine mere y donna les mains, non par aucun zele de Religion, mais par la haine mortelle qu'elle portoit aux Huguenots.* (Mézerai.) Les premiers mouvemens de la Ligue firent sentir à ces derniers ce qu'ils avoient à craindre. Pour la réprimer, ils demanderent avec instance l'Assemblée des Etats : elle leur fut accordée. Le Roi en fit l'ouverture à Blois le 6 Décembre. Mais les Huguenots n'y trouverent pas les avantages qu'ils avoient espérés. L'Assemblée, dont tous les membres étoient Catholiques, révoqua leurs privileges, décida qu'on leur feroit la guerre, autorisa la Ligue & obligea le Roi de la signer. Ce Prince

fit plus; il se déclara Chef de cette association, dans la vue de diminuer la trop grande puissance de ceux qui vouloient y présider. Un ennemi n'auroit pu lui donner un plus mauvais conseil.

L'an 1577, les Etats de Blois sont terminés au commencement de Mars. En conséquence de la résolution qu'on y avoit prise, la guerre recommence entre les Catholiques & les Huguenots. Le Roi met à la tête d'une armée le Duc d'Anjou, qui se rend maître de la Charité-sur-Loire au mois d'Avril, puis d'Issoire en Auvergne. Damville, réconcilié avec la Cour, par traité du 21 Mai, tourne ses armes contre le parti qu'il avoit jusqu'alors soutenu. Il enleve plusieurs places aux Religionnaires, & met le siege devant Montpellier. Tandis qu'il le presse, le Roi, dans la crainte que les rebelles n'appellent des troupes étrangeres en France, leur accorde une nouvelle paix. Elle fut signée le 17 Septembre à Bergerac, ratifiée par le Roi, le 5 Octobre, à Poitiers, & suivie d'un 6^e Edit de pacification, moins favorable que le dernier. Montpellier fut une des places de sureté accordées aux Huguenots; mais bientôt les hostilités se renouvellerent en Languedoc & en Guienne. L'an 1578, combat de Caylus, (Lévis) Maugiron & Livarot, trois mignons, ou jeunes favoris de Henri III, contre Balzac d'Entragues, d'Aidie de Riberac & Schomberg, attachés aux Guises. Maugiron fut tué sur la place, Caylus mourut 33 jours après de ses blessures. Vers le même tems, S. Maigrin, autre mignon de Henri, fut assassiné par ordre du Duc de Guise, ou du Duc de Mayenne, son frere. Le Roi les fit enterrer tous les trois avec pompe dans l'Eglise de S. Paul, & fit placer la statue de chacun d'eux sur leur tombeau. Ces mignons étoient très-diffamés pour leurs mœurs: ils mêloient, à l'exemple du Souverain, la superstition à la débauche; & tandis qu'ils se donnoient en spectacle avec lui dans des Processions de Pénitens, ils menoient la vie la plus licencieuse à la Cour. Au mois de Juillet, la Reine mere se met en route, pour aller trouver le Roi de Navarre; elle menoit avec elle la Reine Marguerite, femme de ce Prince, qui vint les recevoir à la Réole. Au mois de Décembre, Henri III institue l'Ordre des Chevaliers du S. Esprit. La cérémonie s'en fit aux Augustins le 31 de ce mois, & les deux jours suivans. Cette même année, le Roi posa, le 31 Mai, la premiere pierre du Pont-Neuf.

L'an 1579, la Reine ayant fait avec le Roi de Navarre un traité dans le mois de Février à Nérac, engage ce Prince à revenir à la Cour. Elle parcourt ensuite le Languedoc, la Provence, le Dauphiné, la Bourgogne, & arrive sur la fin de l'année à Paris. Ordonnance de Blois du mois de Mai. Quoiqu'elle ait été rendue à Paris, on l'appelle de Blois, parce qu'elle a été rendue en conséquence des cahiers présentés par les Etats de Blois en 1576. Elle contient 363 articles, dont plusieurs concernent la discipline ecclésiastique de France. Le 6 Mai, François, Duc de Montmorenci & Maréchal de France, meurt au château d'Escouan. Le Maréchal Henri de Damville, son frere, Gouverneur du Languedoc, prend alors le titre de Duc de Montmorenci. Le Roi se déclare lu protecteur de la ville de Geneve, contre le Duc de Savoie. L'an 1580, guerre dite *des Amoureux*, parce que des intrigues de galanterie y donnerent occasion. Le Roi de Navarre la fit résoudre dans une assemblée de Religionnaires tenue à Montauban. Le Duc d'Anjou passe à Londres, dans la vue d'épouser la Reine Elisabeth, & revient avec de vaines espérances. Le Roi de Navarre prend Cahors le 5 Mai. Ce fut au siege de cette place qu'on fit usage, pour la 1^re fois, du pétard. Le Maréchal de Biron, beaucoup plus fort que le Roi de Navarre, l'empêche de faire aucun progrès en Guienne. Le 20 Août le Maréchal de Matignon, à la tête d'une armée de Royalistes, assiege la Fere, & s'en rend maître le 30 du même mois. Suivant la conjecture du P. Daniel, les boulets rouges furent employés à ce siege pour la 1^re fois. Le Duc d'Anjou va trouver le Roi de Navarre, & l'engage à faire la paix. Elle est signée le 26 Novembre à Fleix, près de Ste Foi. L'an 1581, Roi donne, au mois de Janvier, un 7^e Edit de pacification. L'acceptation en est suspendue par le Prince de Condé dans le Languedoc, où il s'étoit rendu. Les Huguenots de cette Province s'y soumettent enfin dans les derniers jours d'Octobre. Vers le même tems le Duc d'Anjou passe dans les Pays-Bas, révoltés contre le Roi d'Espagne. Les Etats de Hollande lui déferent la Souveraineté par le conseil de Guillaume, Prince d'Orange. L'an 1582, nouveaux troubles en Languedoc. Ils furent occasionnés par la mésintelligence qui se mit entre les deux Maisons de Joyeuse & de Montmorenci. Anne, Duc de Joyeuse & Amiral de France, veut enlever au Duc de Montmorenci, les armes à la main, le gouvernement de cette Province. Des brigands, à la faveur de cette division, commettent de grands désordres en Languedoc. Les deux Maisons se réconcilierent par ordre du Roi. (Vaissette.) Le 19 Février le Duc d'Anjou est couronné Duc de Brabant dans Anvers; il fut ensuite reconnu Comte de Flandre. L'an 1583, le Roi institue la Confrairie des Pénitens de l'Annonciation, dans laquelle il se fait inscrire avec les principaux de la Cour. Le 25 Mars, couverts d'un sac de toile blanche, les nouveaux Confreres firent une Procession, où ils essuyerent une grosse pluie, sur quoi un des spectateurs, homme de qualité, fit ce quatrain:

Après avoir pillé la France, N'est-ce pas belle pénitence
Et tout son peuple dépouillé, De se couvrir d'un sac mouillé?

L'an 1584, François, Duc d'Anjou, frere unique du Roi, meurt à Château-Thierri le 10 Juin, à l'âge de 30 ans. Il avoit été obligé l'année précédente de quitter les Pays-Bas, pour s'être brouillé mal-adroitement avec le Prince d'Orange. Par sa mort le Roi de Navarre devient l'héritier présomptif de la Couronne de France. Henri le Balafré, Duc de Guise, entreprend de la lui enlever. Il ameute les Chefs de la Ligue; il excite les Prédicateurs, en leur faisant craindre d'avoir un Prince hérétique pour Souverain; il met dans ses intérêts le Pape Grégoire XIII & Philippe II, Roi d'Espagne; il leve enfin des troupes. L'an 1585, le Cardinal, Charles de Bourbon, séduit par le Duc de Guise, publie le 31 Mars une Déclaration, par laquelle il prétend que la Couronne de France doit lui appartenir préférablement au Roi de Navarre, son neveu. Ce fut le signal d'une conjuration presque générale. Le Roi de Navarre & le Roi de France firent en cette occasion deux personnages bien différens. Le premier, de concert avec le Duc de Montmorenci, dresse le 10 Juin à Bergerac, un manifeste, pour répondre aux prétentions de son oncle & aux imputations de la Ligue. Le second dévoile ses craintes & son découragement dans une apologie, où il s'avoue coupable, & où il conjure les factieux de mettre bas les armes. Il fait plus, il s'unit à eux par un traité, signé le 7 Juillet à Nemours, & donne en conséquence un Edit pour révoquer tous les privileges des Protestans. Le feu de la guerre alors est allumé dans toutes les Provinces. Le Duc de Mercœur en Bretagne combat pour la Ligue; Lesdiguieres en Dauphiné pour les Huguenots; le Duc de Montmorenci pour les Royalistes, & le Duc de Joyeuse contre, en

Languedoc. Grégoire XIII étant mort sur ces entrefaites, Sixte-Quint, qui lui succede, signale son exaltation par une Bulle du 9 Septembre, contre le Roi de Navarre & le Prince de Condé. Le premier y répond par une protestation qu'il vient à bout de faire afficher aux portes du Vatican. Ce coup de vigueur lui attire l'estime du Pape, qui, dans le fond, condamnoit la Ligue, comme une cabale préjudiciable à l'autorité des Rois.

L'an 1586, il se forme à Paris une ligue particuliere, qu'on nomma la ligue *des Seize*. C'étoit une association d'hommes vendus au Duc de Guise, & ennemis de la Royauté, qui s'étoient distribués dans les seize quartiers de Paris, & avoient partagé entr'eux l'administration des affaires; elle fit de grands progrès en peu de tems. L'an 1587, les Seize forment une entreprise, pour enlever au Roi la Couronne & la liberté. Le Roi en est averti, & ne prend nulles mesures sur cet avis. Mais le Duc d'Epernon arrête les desseins des factieux, en se rendant maître de la Bastille & de l'Arsenal. Le Duc de Mayenne, frere du Duc de Guise, sort de Paris, ne s'y croyant plus en sureté. Il se répand des libelles séditieux contre le Roi. Le 20 Octobre, le Duc de Joyeuse perd la bataille de Coutras en Guienne, contre le Roi de Navarre, & périt dans l'action. Quelques-uns prétendent qu'il fut tué de sang froid. Henri du Bouchage, son frere puîné, s'étant fait Capucin le 4 Septembre précédent, sous le nom de Frere Ange, Scipion, son cadet, Grand-Prieur de Toulouse, hérita de son Duché. Le Roi sort enfin de l'engourdissement où le tenoit Villequier, son favori. Il se met en campagne au mois d'Octobre, & arrête sur les bords de la Loire une armée de Suisses & d'Allemans, qui vouloient aller joindre le Roi de Navarre. Obligés de rebrousser chemin, ils sont surpris & défaits par le Duc de Guise, le 24 Novembre, à Auneau, petite ville de Beausse. Enfin après avoir perdu beaucoup des leurs en diverses rencontres, ils obtinrent du Roi, le 8 Décembre, la liberté de retourner chez eux à des conditions honteuses. Cette expédition glorieuse ne fit pas mieux accueillir Henri III des Parisiens à son retour. Les partisans des Guises ne cesserent de le calomnier, & les Prédicateurs de le déchirer dans leurs Sermons. L'an 1588, Mémoire dressé à Nanci, dans le mois de Février, par le Duc de Guise & les principaux Chefs des Ligueurs, pour être présenté au Roi. Il contenoit onze articles de demande, dont les principaux avoient pour objet la publication du Concile de Trente, l'établissement de l'Inquisition, le changement du gouvernement. Henri, Prince de Condé, meurt à S. Jean-d'Angéli le 5 Mars, âgé de 35 ans. Il étoit brave, & sans la jalousie qu'il avoit contre le Roi de Navarre, il eût servi plus utilement son parti. Le 9 Mai le Duc de Guise vient à Paris contre la défense du Roi. Il est reçu comme en triomphe par le peuple, & va se présenter hardiment devant le Monarque. Ce Prince ne se trouvant plus le maître à Paris, y fait entrer, le 12 Mai, 6000 hommes de troupes pour sa sureté. Les Ligueurs se soulevent à cette occasion, tendent les chaînes, & barricadent les rues; d'où vient à ce jour le nom de *Journée des barricades*. Effrayé de cette émeute, le Roi sort de Paris le 13, & se rend à Chartres, puis à Rouen, où il passe tout l'été. La paix se fait à Rouen le 21 Juillet, par l'*Edit de réunion*, qui porte, entre autres choses, qu'avenant la mort du Roi sans enfans mâles, on ne lui donnera pour successeur aucun Prince hérétique, ou fauteur d'hérésie. Le Roi part sur la fin de Septembre pour les Etats de Blois, dont l'ouverture se fit le 4 Octobre. Le Duc de Guise ne manqua pas de s'y rendre; son but étoit d'y faire déposer le Roi. L'audace qu'il y étale, & les demandes insolentes des Députés, qui n'agissoient que par son inspiration, ne permettent plus à Henri III d'en douter. Ce Prince enfin prend la résolution de le faire périr, pour prévenir sa propre ruine. Le 23 Décembre, le Duc de Guise est assassiné par ses ordres à 8 heures du matin, & le lendemain le Cardinal de Guise, son frere, subit le même sort. On arrête en même-tems le Prince de Joinville, fils du Duc, le Cardinal de Bourbon, Archevêque de Rouen, d'Epinac, Archevêque de Lyon, avec quelques autres chefs de la Ligue. La même année, au mois d'Octobre, le Duc de Savoie s'empare du Marquisat de Saluces, sous prétexte d'empêcher l'hérésie d'y pénétrer.

L'an 1589, la Reine mere finit ses jours au château de Blois le 5 Janvier, dans la 70[e] année de son âge, étant née le 13 Avril 1519. La mort de cette Princesse, qui avoit soutenu dans le monde un si grand rôle pendant 30 ans, fit très-peu d'impression sur les esprits, & ne changea presque rien à l'état des affaires. Son corps resta à Blois, & ne fut porté que 21 ans après à S. Denis. Le sang des Guises ranima le feu de la guerre civile, loin de l'éteindre. Furieux de la mort de leurs Chefs, les Ligueurs résolurent de tout mettre en œuvre pour la venger. Les Parisiens éclaterent par-dessus tous. Ce peuple, qui, par sa révolte, avoit forcé le Roi de s'éloigner de lui, & qui presque aussi-tôt touché de regret, lui avoit député, jusqu'à deux fois, pour l'engager à revenir, reprend ses premiers sentimens, dès qu'il apprend que l'auteur des troubles n'est plus; il les exhale dans ses discours, dans des libelles, dans les Sermons par la bouche des Prédicateurs, dans le tribunal de la Pénitence par le ministere des Confesseurs, qui refusent l'absolution à ceux qui reconnoissent Henri III pour Roi légitime. La Sorbone elle-même approuva ces attentats par des décisions, contre lesquelles un très-petit nombre eut le courage de réclamer. Bussi le Clerc, qui de Procureur avoit été fait Gouverneur de la Bastille par le Duc de Guise, entre à main armée, le 16 Janvier, au Palais, d'où il emmene à la Bastille 50 Magistrats, Achille de Harlai, P. Président, à la tête; il crée ensuite un nouveau Parlement. Le 12 Février, arrivée du Duc de Mayenne, frere cadet du Duc de Guise, à Paris. Il est nommé, par la faction des Seize, Lieutenant-Général de l'*Etat royal & Couronne de France*. L'esprit des Parisiens se communique, par une espece de contagion, aux Provinces. A Toulouse, le P. Président Duranti, attaché à la Religion & au Roi, est mis à mort le 10 Février par les Ligueurs. Edit du Roi, pour transférer le Parlement de Paris à Tours. Il passe lui même en cette ville avec sa Cour, ne se trouvant plus en sureté à Blois. Qui le croiroit? Henri III, menacé de tous côtés, n'avoit point encore d'armée. La nécessité l'oblige d'avoir recours au Roi de Navarre, son vainqueur. Ce Prince lui mene son armée; & avant qu'elle arrive, il a une entrevue avec lui le 30 Avril. Les deux Rois, après avoir fait de grands progrès du côté de la Loire, s'avancent vers Paris pour en faire le siege. Sur leur route ils sont joints, le 26 Juillet, par Nicolas de Harlai, Baron de Sanci, qui amenoit à son maître un corps de 10000 Suisses, qu'il avoit levé à ses propres dépens. Ce fut à cette occasion qu'il engagea ce beau diamant, qui a passé depuis au Roi d'Angleterre, & qu'on nomme *le Sanci*. (Le Laboureur, Pinard.) Le 31 Juillet, Henri III établit son quartier à S. Cloud. Le 1 Août, il est frappé au bas-ventre d'un coup de poignard par un fanatique, in-

fecté du venin de la ligue, nommé Jacques Clément. Il meurt le lendemain de sa blessure, dans de grands sentimens de pénitence, à l'âge de 37 ans, 10 mois & 14 jours, après un regne de 14 ans, 5 mois & 20 jours, depuis son sacre. On porta son corps à S. Corneille de Compiegne, d'où il fut rapporté en 1610 à S. Denis. Louise de Vaudemont, sa femme, Princesse vertueuse, morte à Moulins le 29 Janvier 1601, ne lui donna point d'enfans. Ainsi fut éteinte l'illustre Branche des Valois, qui avoit regné 261 ans, pendant lesquels elle donna 13 Rois à la France. Le caractere de Henri III fut un mêlange inconcevable de grandeur d'ame & de petitesse d'esprit, de vigueur & de mollesse, d'activité & d'indolence, de tendresse & d'insensibilité, de libertinage & de superstition. Nul Prince ne représentoit avec plus de dignité que lui dans les occasions importantes. A la figure la plus noble & la plus prévenante, il joignoit une éloquence naturelle & majestueuse; mais ce même Roi s'avilissoit aux yeux de ses sujets, par des amusemens puériles, & par des discours indécens. Il donnoit des audiences, une corbeille pleine de petits chiens pendue à son côté, & il ne rougissoit pas de se promener dans Paris un bilboquet à la main. Sa bouche flétrit l'honneur de presque toutes les femmes de sa Cour.

Quoique 9 mois après que Henri se fût évadé de la Pologne, cette République eût déclaré le trône vacant, & procédé en conséquence à l'élection d'un nouveau Roi, ce Prince ne laissa pas de conserver toute sa vie le titre de Roi de Pologne. Le luxe & la passion du jeu furent portés à leur comble sous son regne. On employa dans la fabrication des étoffes, tant de matieres d'or & d'argent, que les Hôtels des Monnoies en manquerent. Le marc d'or étoit alors à 222 livres, & le marc d'argent à 19 livres.

HENRI IV, DIT LE GRAND, *BRANCHE DE BOURBON.*

1589. Henri IV, Roi de Navarre, né le 13 Décembre 1553, au château de Pau en Béarn, d'Antoine de Bourbon, Roi de Navarre & Duc de Vendôme, & de Jeanne d'Albret, descendant, par son pere, de Robert de France, Comte de Clermont, 5^e fils de S. Louis, succéda le 2 Août au Roi Henri III, comme le plus proche héritier de la Couronne de France. Le 4 du même mois, il reçut, de la plupart des Seigneurs qui étoient dans l'armée Royale, le serment de fidélité, après avoir promis solemnellement de maintenir la Religion Catholique, de s'en faire instruire, & de ne permettre l'exercice de la Prétendue-Réformée, que suivant les Edits du feu Roi. Le Duc d'Epernon, Vitri & quelques autres Seigneurs, n'ayant pas voulu prêter le serment, se retirerent, emmenant avec eux leurs troupes. Cette désertion laissa dans l'armée un vuide, qui empêcha de continuer le siege de Paris. Le Roi gagne la Normandie pour s'approcher des secours qu'il attendoit de la Reine d'Angleterre. Les Ligueurs étoient bien éloignés de vouloir le reconnoître pour leur Souverain : ils rejetterent avec indignation l'accommodement que ce Prince leur fit proposer. Leur fureur étoit montée à son comble. La détestable doctrine du Régicide s'enseignoit & se prêchoit publiquement, & le scélérat qui venoit de tremper ses mains sacrileges dans le sang de son Souverain, étoit qualifié de martyr. Le Duc de Mayenne marche vers Dieppe, que le Commandant de cette place avoit livrée au Roi. Il est défait le 21 Septembre près d'Arques, quoique l'armée du Roi fût trois fois moindre que la sienne. Sur la fin d'Octobre, Henri IV revient devant Paris, dont il emporte d'assaut les fauxbourgs le 1 Novembre. L'arrivée du Duc de Mayenne l'engage à se retirer. Il traverse la Beausse, prend, chemin faisant, plusieurs places, & arrive à Tours, où il fait son entrée le 21 Novembre. Ce même jour, le Duc de Mayenne fait proclamer Roi, dans le Parlement de Paris, sous le nom de Charles X, le Cardinal de Bourbon, qui étoit prisonnier à Fontenai-le-Comte; il se fait confirmer dans la même Assemblée, le titre de Lieutenant-Général du Royaume pour tout le tems que dureroit la prison du prétendu Roi. L'an 1590, arrivée du Cardinal Cajetan à Paris, en qualité de Légat, dans les premiers jours de Janvier. Il s'unit aux Ligueurs contre la volonté du Pape, qui lui avoit ordonné de rester neutre, supposé que la conversion du Roi ne fût pas désespérée. Le 14 Mars, bataille d'Ivri, au Diocese d'Evreux, gagnée par le Roi contre le Duc de Mayenne, dont toute l'armée est taillée en pieces, ou mise en fuite. Le Roi dit à ses troupes avant l'action : *Si vous perdez vos Enseignes, ralliez-vous à mon panache blanc; vous le trouverez toujours dans le chemin de l'honneur & de la gloire.* Le Marquis de Curton s'empare le même jour pour le Roi, d'Issoire & de l'Auvergne. Le 7 Mai, le Roi, maître des environs de Paris, forme le siege ou blocus de cette Capitale, à dessein de l'affamer. Le 9 du même mois le Cardinal de Bourbon meurt dans sa prison, à l'âge de 67 ans. Plusieurs Ecrivains ont dit qu'il n'avoit accepté la Couronne que pour en frustrer Henri IV, son neveu. C'est précisément le contraire : dès qu'il eut appris qu'on l'avoit proclamé Roi, il écrivit à Henri IV une lettre, par laquelle il lui déclaroit qu'il le reconnoissoit pour son légitime Souverain. Les Ligueurs ayant perdu leur prétendu Roi, sont embarrassés pour lui donner un successeur. Philippe II, Roi d'Espagne, demandoit la Couronne pour l'Infante, sa fille, le Duc de Lorraine la sollicitoit pour son fils. Chacun avoit son parti dans la Ligue; mais l'état présent des affaires ne permit pas alors de rien décider. Le siege de Paris continue : les assiégés, animés par la Duchesse de Montpensier, par le Duc de Nemours, Gouverneur de la Ville, par le Légat, par le Cardinal de Pellevé, par Bernardin de Mendoza, Ambassadeur d'Espagne, se déterminent à tout souffrir, plutôt que de se rendre. Le 14 Mai, fameuse Procession de la Ligue à Paris. Elle étoit composée de Prêtres, de Religieux & d'Ecoliers, au nombre de 1300, tous armés de sabres & d'arquebuses, ayant à leur tête l'Evêque de Senlis, le Prieur des Chartreux & le Curé de S. Côme. Cette farce, où l'on ne vit ni Bénédictins, ni Célestins, ni Victorins, ni Génovéfains, fut nommée *la Drôlerie.* Le 27 Juillet, tous les fauxbourgs de Paris sont attaqués & emportés par l'armée du Roi. La ville se trouve alors réduite à la plus affreuse disette. Elle fut telle, que le 16 Août on en vint jusqu'à faire du pain avec des os de morts, réduits en farine. On appela ce funeste aliment, dont moururent tous ceux qui en userent, *le pain de Madame Montpensier,* parce qu'elle en avoit loué l'invention. La chair humaine devint ensuite la nourriture des obstinés Parisiens. On alla à la chasse aux enfans; plusieurs furent dévorés par ces faméliques, & on vit des meres se nourrir des cadavres de leurs propres enfans. Le 30 Août le Roi leve le siege, pour aller à la rencontre du Duc de Parme, (Alexandre Farnese,) qui venoit avec une armée d'Espagnols au secours de Paris. Le Duc évite le combat, se rend maître de Lagni le 8 Septembre, de Corbeil le 24, jette des vivres dans la Capitale, & reprend la route des Pays-Bas au mois suivant. Le Roi le poursuit, & le harcele en tête & en queue jusques sur les frontieres. Paris & ses environs n'étoient pas le seul théâtre de la guerre civile : elle n'étoit pas moins vive ni moins animée dans la plupart des Provinces.

Le Duc de Joyeuſe combattoit pour la Ligue en Languedoc, le Duc de Mercœur en Bretagne, depuis la levée du ſiege de Paris; Leſdiguieres en Dauphiné repouſſoit, & les efforts de la Ligue, & ceux du Duc de Savoie, qui vouloit profiter des troubles pour s'emparer de cette Province. Le Duc réuſſit mieux en Provence : au moyen des intelligences qu'il avoit dans la ville d'Aix, il y fit une entrée ſolemnelle le 11 Novembre, & 5 jours après il fut déclaré par le Parlement Gouverneur & Lieutenant-Général de Provence *ſous la Couronne de France.* Mais l'année ſuivante Leſdiguieres & la Valette firent évanouir ce vain titre, par les avantages qu'ils remporterent ſur le Duc.

L'an 1591, le Pape Grégoire XIV, à la ſollicitation des Seize, envoie en France des Lettres monitoriales contre Henri IV. Le Parlement de Paris, ſéant partie à Tours, partie à Châlons, les condamne au feu, & décrete de priſe de corps le Nonce Landriano, qui les avoit apportées. Une Aſſemblée de Prélats, tenue à Mantes, puis à Chartres, les déclare nulles & abuſives par décret du 21 Septembre. Le 3 Janvier de cette année, le Chevalier d'Aumale, Prince Lorrain, voulant ſurprendre S. Denis, fut tué par la garniſon. Quelques jours après, le Roi tente à ſon tour de ſurprendre Paris. Il envoie devant lui des Officiers, déguiſés en marchands de farine, conduiſant des voitures chargées de cette denrée. Ils ſont découverts à la porte de S. Honoré, dont ils vouloient ſe rendre maîtres, & obligés de ſe retirer. On appela ce coup manqué, *la Journée des farines.* Le 19 Avril le Roi prend à compoſition la ville de Chartres, inveſtie depuis le 9 Février. Les Ligueurs ſe diviſent : il ſe forme un tiers-parti pour mettre la Couronne ſur la tête du jeune Cardinal de Bourbon, fils de Louis I, Prince de Condé. Les Seize veulent abandonner le Duc de Mayenne, pour mettre à leur tête le jeune Duc de Guiſe, qui s'étoit échappé de ſa priſon de Tours. Ils profitent de l'abſence du premier, pour faire pendre le Préſident Briſſon, Larcher, Conſeiller au Parlement, & Tardif, Conſeiller au Châtelet, qui leur étoient devenus ſuſpects. Ces exécutions ſont du 15 Novembre. Le Duc de Mayenne étant revenu en diligence à Paris pour arrêter ces violences, fait pendre trois des plus furieux d'entre les Seize. Le Roi marie dans le mois d'Octobre le Vicomte de Turenne avec l'héritiere de la Marck, Dame de Sédan & de Bouillon. C'eſt par-là que cette Principauté eſt entrée dans l'illuſtre maiſon de la Tour d'Auvergne. Le 11 Novembre le Maréchal de Biron inveſtit Rouen, où commandoit Villars-Brancas, depuis Amiral. Le Roi vient en perſonne à ce ſiege, qui fut ſi fameux, par les grands événemens qu'il occaſionna.

L'an 1592 au mois d'Avril, le Duc de Parme s'avance pour délivrer Rouen; il y réuſſit. Le ſiege étant levé le 20 Avril, le Roi marche à lui avec ſon armée. Il trouve moyen de l'enfermer dans ſon camp près de Caudebec; mais le Duc s'échappe, ſe retire en Flandre, & y meurt le 3 Décembre, avec la réputation de l'un des plus grands Capitaines de ſon tems. Le Roi paſſe en Champagne, & prend Epernai; mais il perd au ſiege de cette place le brave Maréchal Armand de Biron, qui fut tué d'un coup de canon le 26 Juillet. Vers le même tems, le Maréchal Duc de Bouillon taille en pieces un corps de Lorrains, qui faiſoit le ſiege de Beaumont, à 4 lieues de Sédan. *En Dauphiné*, le Maréchal de Leſdiguieres remporte de grands avantages ſur les Ligueurs. Le Duc de Savoie profitoit des troubles, pour faire des incurſions ſur nos frontieres. Au mois de Septembre, Leſdiguieres, pour l'occuper chez lui, paſſe le Mont-Geneve, & fait pluſieurs conquêtes en Savoie & dans le Piémont. *En Languedoc*, Antoine-Scipion, Duc de Joyeuſe, nommé Maréchal de la ligue par le Duc de Mayenne, eſt forcé dans ſon camp devant Villemur, qu'il aſſiégeoit. Il ſe noie en fuyant, le 19 Octobre, dans le Tarn. Les Ligueurs tirent alors le P. Ange de Joyeuſe du Couvent des Capucins de Toulouſe, pour le ſubſtituer à ſon frere. Le bon Solitaire quitte ſon habit, en attendant la diſpenſe du Pape, (elle ne vint qu'en Juin 1594,) prend l'épée, & ſe met à la tête de l'armée, qui lui avoit déféré le commandement. Le 14 Novembre, il tient les Etats de la ligue à Carcaſſonne. Un mois après, il convient d'une treve d'un an avec le Duc de Montmorenci.

L'an 1593 le 26 Janvier, ouverture des prétendus Etats convoqués à Paris le 5 de ce mois par le Duc de Mayenne. Le Duc de Féria, Ambaſſadeur d'Eſpagne, admis dans cette aſſemblée le 2 Avril, oſe y propoſer d'abolir la Loi Salique, & de déclarer Reine de France l'Infante d'Eſpagne Iſabelle, petite-fille, par ſa mere Eliſabeth, du Roi Henri II. Cette propoſition révolte ceux d'entre les députés qui avoient encore le cœur & le ſang François. Roze, lui-même, Evêque de Senlis, ce panégyriſte du meurtre de Henri III, la rejette avec indignation, & la combat avec force. Le Duc de Mayenne, qui ſe voit dupé par les Eſpagnols, engage les Etats à conſentir à des conférences que le Roi avoit propoſées entre les deux partis : elles s'ouvrent à Surenne le 29 Avril, & finiſſent le 17 Mai. Renaud de Baune-Samblançai, Archevêque de Bourges, étoit à la tête des députés du Roi, & l'Archevêque de Lyon, le Chef de ceux de la ligue. Les conférences terminées, le premier annonce aux Etats la converſion du Roi; mais cette nouvelle ne rendit pas les Ligueurs plus diſpoſés à ſe ſoumettre à ce Prince. Les Eſpagnols, ayant vu le mauvais effet que leur propoſition avoit produit, voulurent revenir à leurs fins par un détour, en demandant qu'on élût Roi le jeune Duc de Guiſe, à condition qu'il épouſeroit l'Infante. L'argent qu'ils répandirent dans l'aſſemblée, & les promeſſes magnifiques qu'ils joignirent à leurs dons, ſéduiſirent un grand nombre de députés. Le 7 Juin, le Roi va faire le ſiege de Dreux, qui étoit l'entrepôt de Paris, & emporte la place le 18. Les Pariſiens craignant un nouveau ſiege, demandent la paix. Le Préſident le Maître fait rendre, le 28 Juin, un Arrêt du Parlement, contre les prétentions chimériques des Eſpagnols. Ce coup de vigueur les déconcerte, & leur enleve beaucoup de partiſans. Conférence de S. Denis du 23 Juillet, où l'Archevêque de Bourges & d'autres Prélats, achevent de lever les doutes du Roi ſur la Religion. Le 25 du même mois, ce Prince fait ſolemnellement abjuration à S. Denis, ſe confeſſe & entend la Meſſe. Les Pariſiens accourent en foule à cette auguſte cérémonie, malgré les défenſes du Légat & du Duc de Mayenne. Tous les bons François en font éclater leur joie; mais les Ligueurs n'en deviennent que plus envenimés contre leur Souverain légitime. Deſſein formé d'attenter ſur la perſonne du Roi, par un jeune batelier de la Loire, nommé Pierre Barriere : il eſt revelé par un Jacobin de Lyon, à qui Barriere s'en étoit ouvert en confeſſion. Le coupable eſt arrêté, & tiré à quatre chevaux le 31 Août, par Arrêt du Parlement. Le 19 Août, le Duc de Nemours, Gouverneur de Lyon, qui vouloit ſe faire une ſouveraineté dans cette ville, eſt prévenu par l'Archevêque de Lyon, dévoué au Duc de Mayenne, & enfermé dans le château de Pierre-Encife. Le 8 Décembre, le Roi con-

fere au Maréchal Henri, Duc de Montmorenci, la dignité de Connétable, vacante depuis la mort d'Anne de Montmorenci, son pere. Le 17 Décembre, le Roi donne une Déclaration, portant amnistie pour tous ceux qui quitteront le parti de la ligue. Le fanatisme commençoit alors à se dissiper. Un Ecrit ingénieux ne contribua pas peu à ramener les esprits. Nous parlons de la *Satire Ménippée*, ouvrage où l'on tournoit finement en ridicule les derniers Etats de la ligue, & les manœuvres des Chefs de cette faction.

L'an 1594, au mois de Janvier, le Roi se rend à Meaux, que Vitri, Gouverneur de cette ville, avoit engagé, le 25 Décembre précédent, à rentrer dans le devoir. Lyon abandonne le parti de la ligue au commencement de Février. Orléans, Bourges & d'autres villes, imitent cet exemple; mais les Ligueurs continuent à dominer & à se défendre en quelques Provinces, sur-tout en Languedoc & en Bretagne. Le 27 Février un Dimanche, le Roi se fait sacrer à Chartres, par l'Evêque Nicolas de Thou, avec la sainte Ampoule de S. Martin, qu'on avoit apportée de Marmoutiers; Reims tenoit encore pour la ligue. Le 22 Mars, Brissac, Gouverneur de Paris, introduit le Roi dans la ville; il est, 8 jours après, récompensé du bâton de Maréchal. Le Duc de Féria sort de Paris par capitulation, avec les troupes de la garnison Espagnole. Le Roi les voyant défiler devant lui, leur dit en riant : *Recommandez-moi à votre Maître; mais n'y revenez plus.* Quelques jours après la Bastille & le Château de Vincennes sont rendus au Roi. Le 27 Mars, Villars remet la ville de Rouen à ce Prince, qui lui donne en récompense la charge d'Amiral. Le Duc de Guise, qui tenoit la Champagne, fait son accommodement. Le Duc de Mayenne persiste dans sa rebellion, & fait ses efforts pour retenir la Picardie dans son parti. Mais Laon, assiégé par le Maréchal de Biron, se soumet au Roi, qui étoit présent, le 2 Août, & Amiens chasse le Duc d'Aumale. Le Duc d'Aumont presse vivement en Bretagne le Duc de Mercœur, qui vouloit se faire une Souveraineté dans cette Province. Le 12 Mai l'Université de Paris reprit le procès qu'elle avoit contre les Jésuites. L'occasion étoit favorable: les Jésuites étoient les seuls Religieux avec les Capucins, qui refusassent de reconnoître le Roi. Les Curés de Paris se joignirent à l'Université. L'Affaire fut plaidée de nouveau. Antoine Arnaud parla pour l'Université, Dolé pour les Curés, & Duret pour les Jésuites, qui furent encore maintenus dans leurs fonctions ordinaires. Un nouvel orage se forma bientôt contre eux. Le 27 Décembre Jean Châtel, jeune homme de 19 ans, qui avoit étudié dans leur College, frappa le Roi d'un coup de couteau, qui heureusement ne lui rompit qu'une dent. Le coupable arrêté, déclara dans son interrogatoire que ses maîtres lui avoient appris qu'il étoit permis & même méritoire de tuer le Roi, quoique nul d'eux ne l'eût incité directement à cet attentat. L'Arrêt du Parlement qui condamna le 29 ce forcené à la peine des Régicides, enjoignit en même-tems aux Jésuites de sortir de Paris dans 3 jours, & du Royaume sous quinzaine. Les Parlemens de Rouen & de Dijon bannirent pareillement les Jésuites de leurs ressorts; mais ceux de Toulouse & de Bourdeaux les retinrent.

L'an 1595, le Roi, par un manifeste du 17 Janvier, déclare la guerre à l'Espagne. Les villes de Bourgogne, secondées par le Maréchal de Biron, secouent le joug de la Ligue. Au mois de Mai le Roi part de Paris pour aller à la rencontre du Connétable de Castille, qui vouloit pénétrer en Bourgogne par la Franche-Comté. Le Duc de Mayenne accompagnoit le Connétable. Le Roi, inférieur en forces, les attaque avec plus de bonheur que de prudence, dans la plaine de Fontaine-Françoise. Aussi manda-t-il à sa sœur : *Peu s'en est fallu que vous n'ayez été mon héritiere.* Il eut tout l'avantage de cette journée que M. le Président Hénaut met au 5 Juin, & Mézerai au 30. Le Duc de Nemours, qui s'étoit échappé de Pierre-Encise, meurt vers la mi-Juillet au Château d'Anneci. Le 4 Septembre le Roi fait son entrée solemnelle à Lyon. Il en partit dans le mois suivant pour aller au secours de Cambrai, assiégé par le Comte de Fuentes. Mais il apprit à Beauvais la réduction de la place, qui se rendit le 9 Octobre par la haine qu'on portoit à Balagni, à qui le Roi l'avoit donnée en souveraineté. Cette conquête des Espagnols avoit été précédée de celle de la Capelle, du Catelet & de Dourlens, où ils avoient commis des cruautés inouies. Henri IV reçoit enfin la nouvelle de son absolution, prononcée à Rome le 17 Septembre en cérémonie par le Pape Clément VIII, après avoir été long-tems traversée par les Espagnols. Le Cardinal d'Ossat & du Perron, Evêque d'Evreux, furent les négociateurs de cette affaire.

L'an 1596, au mois de Janvier, le Duc de Mayenne fait sa paix avec le Roi au Château de Folembrai, dans la forêt de Couci. Le Duc de Joyeuse fait aussi la sienne dans le même lieu, & obtient le bâton de Maréchal de France. Il fut en même tems nommé Lieutenant-Général en la Province de Languedoc. Le Duc de Mercœur (Philippe-Emmanuel de Lorraine) persiste dans sa révolte, & soutient encore 2 ans le parti de la ligue en Bretagne. Le 26 Janvier le Parlement d'Aix bannit du Royaume Génébrard, Archevêque d'Aix, l'un des plus savans hommes de son siecle, mais aussi l'un des plus furieux Ligueurs. Le 17 Février Marseille est remise au pouvoir du Roi par Libertat, Corse de nation. Les Espagnols prennent Calais au mois d'Avril, Ardres le 23 Mai : la Fere se rend au Roi par capitulation la veille de la prise d'Ardres. Le 16 Octobre, le Roi fait son entrée à Rouen pour la tenue des Etats, qui s'ouvrirent le 4 Novembre. *Messieurs*, dit ce bon Prince à l'Assemblée, *comme j'aspire plus aux titres de libérateur & de restaurateur de la France, qu'à celui de grand Orateur, je vous apporte aussi plus de bonne volonté que de belles paroles. Je ne vous ai point appelés ici pour vous obliger d'approuver aveuglément mes volontés, comme faisoient mes prédécesseurs; je vous ai assemblés pour recevoir vos conseils, pour les suivre, & pour me mettre en tutele entre vos mains. C'est une envie qui ne prend gueres aux Rois, aux barbes grises, & aux victorieux. Mais l'amour que j'ai pour mes sujets, & l'extrême desir que j'ai de rétablir l'Etat, me fait trouver tout facile & tout honorable.*

L'an 1597, le Roi reprend par capitulation, le 25 Septembre, la ville d'Amiens, dont les Espagnols s'étoient rendus maîtres par surprise le 11 Mars. Lesdiguieres, que le Duc de Savoie appeloit le *Renard de Dauphiné*, fait une campagne glorieuse contre ce Prince, dont il dissipe tous les projets, & défait les troupes en toutes rencontres.

L'an 1598, le Roi part le 18 Février pour réduire le Duc de Mercœur, & pacifier la Bretagne. Le Duc, pour faire sa paix, fut obligé de se démettre de son Gouvernement, & de donner sa fille unique en mariage à César de Vendôme, fils naturel du Roi & de la Marquise de Monceaux. Le traité, qui contient cet accommodement, fut le tombeau de la ligue. Le Duc de Mercœur alla dans la suite exercer sa valeur en Hongrie contre les Turcs; il y mourut en 1602. Le Roi s'étant rendu à Nantes, y donne, au mois d'Avril, le fameux Edit de ce nom, par lequel

il accorde aux Huguenots le libre exercice de leur Religion, & l'entrée dans toutes les charges de Judicature & de Finance. Le 2 Mai, la paix est signée à Vervins, entre la France & l'Espagne. Le Comté de Charolois demeure aux Espagnols sous la suzeraineté de la France; Calais, Ardres, la Capelle, le Catelet, & Blavet en Bretagne, sont remis aux François. Le Roi fonde cette année 2 chaires de Théologie en Sorbone.

L'an 1599, le Roi donne la Surintendance des Finances à Maximilien de Béthune, Marquis de Rosni, & depuis Duc de Sulli, sur la démission forcée du Baron de Sanci, qui en avoit été pourvu par ce Prince en 1595. Ce n'est pas au reste que la conduite de Sanci dans ce poste fût répréhensible; mais sa trop grande franchise lui avoit attiré l'inimitié de Gabrielle d'Estrées, qui avoit grand pouvoir sur l'esprit du Roi. Le Laboureur, en parlant de son administration, dit : *Il ne faut point d'autre marque d'une intégrité sans exemple, pendant trois années dans cet emploi, sinon qu'il n'acheta pas un pouce de terre, & qu'il ne paya pas pour un sol de dettes; & j'atteste, pour cette vérité, toute la France, qui vit avec compassion vendre tous ses biens, pour satisfaire à ce qu'il avoit emprunté pour cette armée de 10000 Suisses, qu'il leva & soudoya à ses dépens.* Au commencement de Mars, une raillerie du Roi fait rentrer en lui-même le Maréchal de Joyeuse : il se retire au Couvent des Capucins de S. Honoré le 8 de ce mois, & y reprend l'habit de l'Ordre. Le 10 Avril, Gabrielle d'Estrées, Marquise de Monceaux & Duchesse de Beaufort, meurt dans le tems que Henri IV étoit occupé à faire casser son mariage avec Marguerite de Valois, pour l'épouser. Ce mariage fut déclaré nul le 17 Décembre, par Sentence des Commissaires du Pape. Marguerite y consentit de bon cœur; elle étoit alors retirée au château d'Usson en Auvergne, & avoit fait divorce depuis 4 ans avec son époux. L'an 1600 le 4 Mai, conférence de controverse tenue en présence de la Cour à Fontainebleau, dans laquelle du Plessis-Mornai, célebre Ministre de Saumur, est convaincu, par du Perron, Evêque d'Evreux, d'avoir altéré & tronqué divers passages dans son Livre de l'*Institution de l'Eucharistie*. Le Roi écrivant sur ce sujet au Duc d'Epernon, disoit : *Le Diocese d'Evreux a vaincu le Diocese de Saumur.* Au mois de Juillet, le Roi déclare la guerre au Duc de Savoie, qui refusoit d'exécuter un traité qu'il avoit signé le 27 Février à Paris, pour l'échange du Marquisat de Saluces. Le Maréchal de Biron lui enleve la Bresse & le Bugey, & Lesdiguieres la Savoie. Le Roi vient au siege de la citadelle de Bourg, qui ne se rendit que le 16 Janvier suivant. Le 10 Décembre un Dimanche, le Roi épouse, dans la Cathédrale de Lyon, MARIE DE MÉDICIS, fille de François de Médicis, Duc de Florence, âgée de 24 ans. L'an 1601 le 17 Janvier, le Duc de Savoie fait sa paix avec la France, au moyen de la Bresse & des pays de Bugey, de Gex & Valromey, qu'il lui cede en échange du Marquisat de Saluces, dont il reste possesseur. Le Roi & la Reine arrivent à Paris au mois de Mars. L'an 1602, Charles de Gontaut, Maréchal-Duc de Biron, & le Comte d'Auvergne, Charles, fils naturel du Roi Charles IX, sont arrêtés & mis à la Bastille le 15 Juin. Le Maréchal, convaincu d'avoir conspiré contre le Roi & l'Etat, est condamné à mort, par Arrêt du Parlement, le 29 Juillet, & exécuté le 31 à la Bastille. Le Comte d'Auvergne obtient sa grace, ainsi que le Baron de Lux, le Prince de Joinville & plusieurs autres, qui avoient eu part à cette conspiration. Le 10 Octobre, les Ambassadeurs Suisses, au nombre de 42, renouvellent l'alliance avec la France dans l'Eglise de Notre-Dame. L'an 1603, Edit donné à Rouen dans le mois de Septembre, pour le rappel des Jésuites. Le motif de ce rappel est remarquable. Le Roi, dit le P. Jouvenci, estima qu'il étoit plus à propos pour lui d'avoir les Jésuites pour amis, que pour ennemis : *consultius judicavit habere amicos quàm infensos.* L'Edit ne fut enrégistré au Parlement de Paris que le 2 Janvier suivant, à cause des oppositions du P. Président de Harlai, de l'Avocat-Général Servin, & de plusieurs autres Membres de cette Compagnie. L'an 1604, le Pont-Neuf est achevé, le Canal de Briare commencé, la Paulette introduite, le P. Cotton, premier Jésuite nommé Confesseur du Roi. Pierre de Gua, Sr. du Mont, gentilhomme de Saintonge, fonde le premier une Colonie en Canada. Nouvelle conspiration découverte. Le Comte d'Auvergne en étoit encore. Balzac d'Entragues, la Marquise de Verneuil, sa fille, maîtresse du Roi, Thomas Morgan, ses complices, sont arrêtés avec lui. Les coupables furent jugés le 1 Février 1605. Le Roi leur fit grace. Le P. Archange, Capucin, fils naturel de la Reine Marguerite & de Chanvalon, avoit conduit cette conjuration. L'an 1607, le démêlé de la République de Venise avec le Pape, est terminé, par la médiation du Roi & les soins du Cardinal de Joyeuse. L'an 1609, treve de 12 ans, conclue le 9 Avril, entre l'Espagne & les Provinces-Unies. Par ce traité, qui étoit l'ouvrage du Président Jeannin, la souveraineté des Etats de Hollande fut établie & reconnue par les Espagnols.

L'an 1610, le Roi fait de grands préparatifs pour quelque dessein extraordinaire qu'on n'a jamais bien pénétré. Avant que de se mettre en campagne, il fait couronner la Reine à S. Denis le 13 Mai, par le Cardinal de Joyeuse. Le lendemain 14, ce grand Prince, qui faisoit l'admiration de l'Europe & le bonheur de la France, est assassiné dans son carosse sur les 4 heures du soir, par un monstre exécrable nommé François Ravaillac, qui lui porta deux coups de couteau, dont il mourut sur le champ. Son corps fut porté à S. Denis le 29 Juin, & son cœur aux Jésuites de la Fleche. Henri étoit dans la 58e année de son âge, dans la 38e de son regne en Navarre, & dans la 21e de son regne en France. Il ne laissa point d'enfans de MARGUERITE, sa premiere femme, fille de Henri II, morte le 27 Mars 1615. De MARIE DE MÉDICIS, la 2e, il eut 3 fils & 3 filles; Louis, qui suit, N. mort en 1611, J. B. Gaston, Duc d'Orléans, né le 25 Mars 1608, Elisabeth, née le 22 Novembre 1602, femme de Philippe IV, Roi d'Espagne, Christine, mariée à Victor-Amédée, Duc de Savoie, & Henriette, née le 25 Novembre 1609, & femme de Charles I, Roi d'Angleterre. Il eut plusieurs enfans naturels, 1°. de Gabrielle d'Estrées, Marquise de Monceaux, puis Duchesse de Beaufort, César, Duc de Vendôme, né au mois de Juin 1594, Alexandre de Vendôme, Grand-Prieur de France, né au mois d'Avril 1598, & Catherine-Henriette, mariée au Duc d'Elbœuf; 2°. d'Henriette d'Entragues, qu'il fit Marquise de Verneuil, Henri, Duc de Verneuil, & Gabrielle; 3°. de Jacqueline de Beuil, Antoine de Bourbon, Comte de Moret, né en 1607, & mort en 1632 au combat de Castelnaudari; 4°. de Charlote des Essarts, Dame de Romorentin, Jeanne, Abbesse de Fontevrault, & Henriette, Abbesse de Chelles.

Henri IV mérita le surnom de Grand, non-seulement par ses exploits militaires, mais par son habileté dans toutes les parties du gouvernement. Il réforma la Justice, rétablit l'ordre dans les Finances, ranima le Commerce, protégea les Arts & les Sciences : il établit des Manufactures de tapisserie de haute-lisse en laine & en soie, re-

haussées

haussées d'or & d'argent. C'est à lui qu'on doit les vers à soie en France, & les plantations de muriers. On commença sous son regne à faire de petites glaces dans le gout de celles de Venise : il acheva la galerie du Louvre & la façade de l'Hôtel de-Ville de Paris, redonna une nouvelle face à cette capitale, par le soin qu'il prit de la réparer & de l'embellir, & y attira quantité de Savans & d'Artistes, dont plusieurs reçurent des marques de sa libéralité. Tout ce qu'il fit au reste n'étoit encore rien en comparaison de ce qu'il se proposoit de faire pour la gloire de son regne & le bonheur de ses peuples, si Dieu lui eût accordé de plus longs jours. N'oublions pas enfin de mettre parmi les traits qui caractérisent ce grand Prince, le discernement qu'il fit paroître dans le choix de ses Ministres & des personnes qu'il employoit aux affaires de l'Etat. Tels sont le Chancelier Silleri, le Président Jeannin, M^rs de Bellievre, de Villeroi, de Sulli ; noms qui rappellent de grands talens & de grandes vertus. Nous tirons le rideau sur la vie privée de ce Prince. Elle offre des taches qu'on ne peut envisager qu'à regret. Le marc d'or étoit, sous le regne de Henri IV, à 240 liv. 10 s. & le marc d'argent à 20 liv. 5 s. 4 den.

LOUIS XIII, DIT LE JUSTE.

1610. Louis XIII, fils de Henri IV & de Marie de Médicis, né à Fontainebleau le 27 Septembre 1601, succéda le 14 Mai 1610 à son pere, sous la tutele de la Reine, sa mere, qui, le jour même de la mort de son époux, fut déclarée Régente du Royaume par Arrêt du Parlement. C'est la premiere fois que cette Compagnie ait déféré la Régence, & elle s'est maintenue dans cette possession. Le 27 Mai l'affreux Ravaillac est exécuté par Arrêt du Parlement. Personne n'ignore le genre de son supplice ; mais on n'a ni l'original de son procès, qui a disparu des registres du Parlement, si jamais il y a été, ni la clef de son testament de mort, que le Greffier écrivit de maniere qu'il est impossible de le déchiffrer. (Griffet.) Le 18 Août le Maréchal de la Châtre arrive avec 12 mille hommes devant Juliers, & se joint au Prince Maurice, qui faisoit le siege de cette place. S'étant rendue par capitulation le 1 Septembre, les deux Généraux la remettent au Marquis de Brandebourg & au Duc de Neubourg, suivant le traité fait avec eux par le feu Roi. Le 17 Octobre Louis est sacré à Reims par le Cardinal de Joyeuse, au défaut de l'Archevêque de Reims, (Louis de Guise, fils de Henri le Balafré) qui n'étoit encore que Sous-Diacre. La Reine change le systême politique ; elle renonce au traité de Brusol, fait le 25 Avril précédent par Henri IV avec le Duc de Savoie, contre l'Espagne, & recherche l'alliance de cette derniere puissance. L'an 1611, le Duc de Sulli, tombé dans la disgrace, se retire, & laisse les Finances dans l'état le plus florissant. Son administration tint en quelque sorte du miracle. En 1596 on levoit 150 millions sur les peuples, pour en faire entrer 30 dans les coffres du Roi. Devenu Surintendant des Finances, Sulli mit un si bel ordre dans les affaires de son Maître, qu'avec 35 millions de revenu, il aquitta 200 millions de dettes en 10 ans, & mit en réserve 14 à 15 millions d'argent comptant dans la Bastille. Le 3 Octobre, mort de Charles de Lorraine, Duc de Mayenne, si célebre dans l'histoire de la Ligue. Il avoit toujours vécu dans une grande intimité avec Henri IV, depuis leur réconciliation. L'an 1612, le 15 Septembre, Déclaration du Roi, portant défense aux Réformés de tenir des assemblées sans permission expresse de Sa Majesté. L'an 1613, le 28 Janvier, le Roi renouvelle les Edits portés contre les duels. La mort du Baron de Lux, tué dans la rue S. Honoré par le Chevalier de Guise, qui l'avoit forcé de mettre l'épée à la main, fut l'occasion de ce nouvel Edit. La Reine, cette année, fait commencer l'Aqueduc d'Arcueil.

L'an 1614, Henri II, Prince de Condé, & plusieurs Seigneurs mécontens des Ministres, quittent la Cour le 20 Janvier. Ils rentrent dans l'obéissance, par un traité fait à Sainte-Menehoud le 15 Mai suivant. Le Roi fait un voyage en Anjou, en Poitou, en Bretagne, & revient le 16 Septembre à Paris. Il va le 2 Octobre au Parlement, où il est déclaré majeur, étant dans sa 14^e année. Les Cardinaux, en cette cérémonie, obtinrent la préséance sur les Pairs Ecclésiastiques, qui s'absenterent pour ne pas préjudicier à leur droits. L'Assemblée des Etats, promise par le traité de Ste Menehoud, s'ouvre à Paris le 27 du même mois : elle fut précédée d'un jeûne public de 3 jours, & commença par une Procession solemnelle. On y agita beaucoup de choses, & rien ne fut décidé, par la mésintelligence des 3 Ordres. Ces Etats sont les derniers qu'on ait tenus. Le 23 Août, de cette année, la statue équestre de Henri IV, envoyée par Cosme II, Grand-Duc de Toscane, fut élevée sur le Pont-neuf. L'an 1615, la Reine, Marie de Médicis, fait commencer le Palais du Luxembourg sur les desseins de Jacques de Brosse, excellent Architecte. Le 27 Mars Marguerite de Valois, Reine de Navarre, meurt à Paris, âgée de 63 ans. Elle a laissé la réputation d'une Princesse très-spirituelle, mais très-peu réglée dans ses mœurs. Ce fut sa mauvaise conduite qui porta Henri IV à faire casser son mariage avec elle. Au mois de Juillet le Prince de Condé se retire de la Cour, parce qu'on ne le faisoit pas Chef du Conseil, & qu'on ne lui donnoit pas l'administration des Finances, comme il le souhaitoit. Il publie le 9 Août un manifeste contre les principaux membres du Conseil, & sur-tout contre le Maréchal d'Ancre. Le Roi étant parti de Paris le 17 Août, donne à Poitiers, le 10 Septembre, une Déclaration contre le Prince de Condé. Il arrive à Bourdeaux le 7 Octobre, & y épouse le 25 ANNE D'AUTRICHE, fille de Philippe III, Roi d'Espagne. Au mois de Novembre le Prince de Condé se ligue avec les Réformés, & prend les armes.

L'an 1616, après des conférences tenues à Loudun avec les mécontens, le Roi fait signer le 4 Mai deux Ordonnances, l'une pour la pacification des troubles, l'autre pour la retraite des troupes du Prince de Condé. Le 1 Septembre, la Reine apprenant que ce Prince continue à cabaler, le fait arrêter par Thémines, qui eut pour sa récompense le bâton de Maréchal. Condé fut conduit à la Bastille, puis à Vincennes. Les Ducs de Vendôme, de Guise, de Mayenne, de Nevers, de la Trimouille, &c. craignant pour eux-mêmes, se retirent de la Cour. Le prétexte de leur mécontentement, & le grand objet de leur jalousie, étoient la fortune rapide du Maréchal d'Ancre, Concino Concini, Florentin de naissance, & le pouvoir presque absolu qu'il avoit sur l'esprit de la Reine mere & dans l'Etat. Le Roi lui-même & toute la Cour souffroient impatiemment de voir cet étranger maître du gouvernement. Il se forme une conspiration contre lui. Le 24 Avril 1617, il est arrêté sur le pont-levis du Louvre, par Vitri, Capitaine des Gardes, & tué à coups de pistolet. La Reine apprenant ce meurtre, dit : *J'ai regné 7 ans ; il ne faut plus penser à d'autre Couronne qu'à celle du Ciel.* Cette Princesse, se voyant méprisée, obtient du Roi la permission de se retirer à Blois, & part le 3 Mai. L'Evêque de Luçon, Armand Duplessis de Richelieu, Secrétaire d'Etat, la suivit dans sa retraite. Bientôt elle se trouva captive au Château de Blois, où le Roi la tint enfermée sous bonne garde. Les Princes & les Seigneurs mécontens posent les armes, & reviennent à la Cour, excepté le Prince de Condé, qui reste toujours en prison. Le 8 Juillet, Léonora Galigaï, veuve du Ma-

réchal d'Ancre, a la tête tranchée, par Arrêt du Parlement. De Luines, auteur de toute cette révolution, demeura maître de l'esprit du Roi. Au mois de Novembre, Gaston, frere du Monarque, préside, n'ayant encore que 9 ans, à une assemblée de Notables qui se tient à Rouen : elle fut congédiée, sans avoir presque rien conclu, le 26 Décembre. Cette année, l'exercice de la Religion Catholique, que Jeanne d'Albret, mere de Henri IV, avoit aboli dans le Béarn, y fut rétabli, par Arrêt du Conseil, donné le 25 Juin, à la demande du Clergé.

L'an 1619, la nuit du 21 au 22 Février, la Reine s'échappe du château de Blois, & se retire à Angoulême. Cette évasion, qui avoit été concertée avec le Duc d'Epernon, allarme la Cour. L'Evêque de Luçon est rappelé d'Avignon, où de Luines l'avoit fait reléguer le 7 Avril 1718, pour aller trouver la Reine, & l'engager à un accommodement. Elle y consent, quitte Angoulême le 29 Août pour se rendre à Tours, & a une entrevue, le 4 Septembre, à Cousieres près de cette ville, avec le Roi. Delà elle passe à Angers, dont le Gouvernement lui avoit été donné. Le Prince de Condé sort de prison le 16 Octobre; & le 9 Novembre il obtient du Roi une Déclaration qui le justifie, en flétrissant ceux qui avoient gouverné pendant la minorité. La Reine mere est fort piquée de cette Déclaration. Le 14 Novembre, le Roi fait Luines Duc & Pair. L'an 1620, la faveur de Luines excite la jalousie de plusieurs Seigneurs, qui se retirent de la Cour. La Reine mere se déclare pour les mécontens, & prend des liaisons avec eux. Le Roi, par le sage conseil du Prince de Condé, marche en Normandie au mois de Juillet, & dissipe le parti du Duc de Longueville, Gouverneur de cette Province. Il porte ensuite ses armes en Anjou; c'étoit là où étoit la source du mal. Il attaque le pont de Cé le 7 Août, met en fuite les troupes de la Reine, & l'oblige à demander la paix, après l'avoir refusée. La Reine & le Roi se réconcilient le 13, dans une entrevue à Brissac. Les Ducs d'Epernon & de Mayenne songent alors à faire leur accommodement, & tout rentre dans le calme. Le Roi passe en Guienne, puis en Béarn, où il unit à la Couronne ce pays avec la Navarre, par un Edit du mois d'Octobre, & les met sous le ressort d'un Parlement qu'il érige à Pau. La restitution des biens ecclésiastiques usurpés en Béarn par les Huguenots, fut ordonnée par le même Edit; & ce fut l'occasion de la guerre de Religion qui s'éleva l'année suivante. Retour du Roi à Paris, dans les 1ers jours de Novembre.

L'an 1621, le Roi confere, le 2 Avril, au Duc de Luines la dignité de Connétable, vacante depuis le 2 Avril 1614, époque de la mort du Connétable Henri, Duc de Montmorenci. Les Religionnaires tiennent une assemblée à la Rochelle, contre la défense du Roi. Ce n'étoit pas le premier acte de soulévement qu'ils eussent fait depuis le dernier traité de paix. Dès le 8 Février ils s'étoient rendus maîtres de Privas, & avoient ensuite envahi quelques autres places. Le Roi, pour les contenir, se met en marche le 29 Avril, accompagné de M. le Prince, du Connétable & de plusieurs autres Seigneurs : il arrive à Saumur, dont il ôte à du Plessis-Mornai le Gouvernement, & delà conduit son armée en Poitou. A son approche, l'assemblée de la Rochelle confirme, le 10 Mai, la division des Provinces, qui avoit déja été faite, en 8 cercles, ou départemens, nomme des Chefs pour chaque cercle, & ordonne à tous les Religionnaires de prendre les armes : enfin ces rebelles levent entiérement le masque, & font connoître le dessein qu'ils avoient de s'ériger en République. Le Duc de Bouillon établi Généralissime par l'assemblée, & la plupart des Seigneurs nommés pour commander dans les Provinces, le refusent. Le Duc de Rohan accepte le commandement de la Haute-Guienne & du Haut-Languedoc. Le Roi s'étant assuré du Poitou, fait assiéger, le 3 Juin, S. Jean-d'Angély, où commandoit le Duc de Soubise, frere du Duc de Rohan. La place est rendue le 23 Juin par capitulation. *En Guienne*, Nérac se rend au Duc de Mayenne le 7 Juillet, après un assez long siege. Le Roi prend Clérac en Agenois, le 4 Août. Plusieurs Villes huguenotes des environs lui apportent leurs clefs. Le 17 Août, il fait investir Montauban: le siege de cette place, défendue par le Marquis de la Force, dura près de 3 mois, & fut très-meurtrier. On fut enfin obligé de le lever, par la mésintelligence des Généraux, après y avoir perdu 8 mille hommes & plusieurs Officiers de distinction; le Duc de Mayenne fut de ce nombre. Le 15 Décembre, mort de Charles d'Albert de Luines, Connétable, Garde des Sceaux, Ministre, &c. Le talent qu'il avoit pour la chasse au vol, que le Roi aimoit singuliérement, fut le commencement de sa fortune. *En 4 ans il mit plus de biens & de Charges dans sa Maison, que le Maréchal d'Ancre, contre lequel on avoit tant crié, n'en avoit mis dans la sienne pendant sa plus grande faveur.* (d'Avrigni.)

L'an 1622, le Roi arrive le 22 Janvier à Paris : il se remet en campagne le 21 Mars pour continuer la guerre contre les Huguenots. Le 17 Avril, il passe, à la tête de ses Gardes vers le milieu de la nuit, dans l'Isle de Riez en Poitou, (& non pas de Rhé) d'où il chasse le Duc de Soubise, après lui avoir fait perdre près de 4 mille hommes. Le 4 Mai le Duc d'Elbeuf & le Maréchal de Thémines prennent Tonneins sur la Charente, au bout de 40 jours de siege, & réduisent la place en cendres. Royan soutient 15 jours d'attaque, & se rend à discrétion le 11 du même mois. Ce fut à ce siege que le Roi alla pour la premiere fois visiter la tranchée. Le 24 le Marquis de la Force s'étant détaché du parti des Huguenots, ouvre à ce Prince les portes de Sainte-Foi. Il reçut le même jour, pour sa récompense, le bâton de Maréchal. Le 10 Juin Négrepelisse en Querci est emportée d'assaut le 2e jour de siege, & saccagée pour avoir égorgé au mois de Janvier 400 hommes des troupes du Roi. Ce Prince force le 22 S. Antonin à se soumettre. Le 6 Juillet il déclare la conversion du Maréchal de Lesdiguieres, & lui envoie en Dauphiné le brevet de Connétable. Le 2 Septembre il fait ouvrir la tranchée devant Montpellier. Ce siege, très-meurtrier de part & d'autre, dura jusqu'au 19 Octobre, & se termina par un traité de paix qui mit fin à une guerre civile des plus cruelles. Le Roi confirma par ce traité l'Edit de Nantes, & accorda aux Religionnaires pour places de sureté, Montauban & la Rochelle. Le 5 Septembre l'Evêque de Luçon, Richelieu, est nommé Cardinal à la recommandation de la Reine mere. Le 20 Octobre l'Evêché de Paris, suffragant de Sens, est érigé en Archevêché.

L'an 1623, le Roi arrive le 1 Janvier à Paris. Le 7 il signe une ligue avec la République de Venise & le Duc de Savoie, pour empêcher les Espagnols de s'emparer de la Valteline.

L'an 1624, au mois d'Avril, le Cardinal de Richelieu commence d'entrer au Conseil. Le Marquis de Cœuvres envoyé dans la Valteline, se rend maître de la plus grande partie du pays sans effusion de sang.

L'an 1625, les Huguenots, excités par les deux freres, Rohan & Soubise, recommencent à faire des mouvemens, sous prétexte de l'inexécution du dernier traité de paix. Soubise, le 18 Janvier, se saisit du

Port de Blavet, ou Port-Louis en Bretagne. Obligé de se retirer par mer, il va prendre les Isles de Rhé & d'Oléron. (d'Avrigni.) Le P. Griffet met l'entreprise sur Port-Louis après la prise de ces deux Isles. Le Duc de Rohan se disposoit de son côté à faire plusieurs tentatives en Languedoc & en Dauphiné; mais ses desseins furent découverts & arrêtés. Le 20 Mai le Maréchal de Thémines est chargé, par commission du Roi, de poursuivre les rebelles en Languedoc. Le 23 Juin il force & brûle le Château de Bonnac. Un seul des Religionnaires qui s'y trouverent, eut la vie sauve, à condition qu'il pendroit tous les autres, du nombre desquels fut son pere. Le 15 Septembre le Comte de la Rochefoucaut, S. Luc & Toiras, soutenus par six vaisseaux du Duc de Montmorenci, font une descente dans l'Isle de Rhé; M. de Soubise, après une légere résistance, se sauve avec ses troupes dans le Fort S. Martin. Le lendemain les Rochelois vinrent attaquer la flotte du Roi. Le combat fut très-vif, & la victoire se déclara pour le Duc de Montmorenci. Le 17 le Fort de S. Martin se rend par capitulation. La flotte victorieuse ayant fait voile vers l'Isle d'Oléron, y mit à terre les troupes du Roi : elles s'emparerent, le 20, d'un Fort où les Huguenots avoient une garnison de 700 hommes. M. de Soubise, qui avoit passé dans cette Isle, ne les avoit pas attendues; dès la veille il s'étoit jetté dans une chaloupe pour se retirer en Angleterre. *En Italie*, d'un côté les Espagnols abandonnent ce qui leur restoit dans la Valteline, de l'autre les troupes Françoises envoyées au Duc de Savoie, sous le commandement du Connétable de Lesdiguieres, font des conquêtes dans l'Etat de Gênes; mais elles les reperdirent aussi promptement qu'elles les avoient faites. Le 11 Mai, de cette année, Charles I, Roi d'Angleterre, épouse par procureur, Madame Henriette, sœur de Louis XIII. Le mariage fut célébré dans l'Eglise de N. D. par de Cardinal de la Rochefoucaut. L'an 1626 les Religionnaires, battus par-tout, demandent la paix : elle est conclue le 5 Février, & en conséquence le Roi donne un Edit de pacification, qui est enrégistré le 6 Avril. L'affaire de la Valteline est terminée par le traité de Monçon, du 5 Mars, qui en laisse maîtres les Grisons. Monsieur, frere du Roi, épouse à Nantes, le 6 Août, Mademoiselle de Montpensier, & prend le titre de Duc d'Orléans. Ce mariage, noué par le Cardinal de Richelieu, donna naissance aux cabales qui ne cesserent d'agiter la Cour pendant toute la suite du regne de Louis XIII. On conspire contre la vie du Cardinal. Le Comte de Chalais, convaincu d'avoir trempé dans le complot, est décapité à Nantes le 19 Août: d'autres complices, du nombre desquels étoit le Comte de Soissons, prirent la fuite. Le Cardinal se fait donner une Compagnie de Gardes pour sa sureté. Le Connétable de Lesdiguieres meurt le 28 Septembre, à l'âge de 82 ans.

L'an 1627, les charges de Connétable & de Grand-Amiral, sont supprimées, par Edit du mois de Janvier. Celle de Surintendant-Général du Commerce & de la Navigation, est créée en faveur du Cardinal de Richelieu; l'Edit en est vérifié le 18 Mars. La guerre civile de Religion se renouvelle. Les Ducs de Rohan & de Soubise, Chefs des rebelles, obtiennent du secours de l'Angleterre. Le 22 Juillet, le Duc de Buckingham, commandant une flotte Angloise de 150 vaisseaux, descend dans l'Isle de Rhé, d'où il est chassé le 8 Novembre par le Maréchal de Schomberg. Le 10 Août, le siege de la Rochelle, l'un des plus fameux dont l'Histoire fasse mention, est commencé par le Duc d'Angoulême. Le Roi y vient en personne, & arrive au camp le 22 Octobre, accompagné des Princes & du Cardinal de Richelieu. Le 28 Novembre, le Cardinal, pour barrer le port de la Rochelle du côté de la mer, fait construire une digue, dont on attribue l'invention à Louis Métezeau & à Jean Tiriot, mais qui fut achevée au mois de Mai suivant, par Pompée Targon, le plus habile Ingénieur de son tems. Le 22 Juin de cette année, François de Montmorenci, Comte de Bouteville, pere du célebre Maréchal de Luxembourg, & Rosmadec, Comte des Chapelles, son cousin, furent exécutés en place de Grêve, pour crime de duel. Cette sévérité, dit M. Hénaut, fit plus d'impression sur les esprits, que tous les Edits rendus à ce sujet. L'an 1628, le Duc de Rohan voulant surprendre Montpellier, est vivement repoussé le 19 Janvier. Le 10 Mars, le Prince de Condé force la ville de Pamiers à se rendre à discrétion. Le Duc de Montmorenci soumet plusieurs places dans le Vivarais & le Bas-Languedoc. Cependant le Duc de Soubise ne cessoit de solliciter du secours en Angleterre pour la Rochelle. Le Duc de Buckingham y envoie une flotte qui n'est pas assez considérable, & qui revient le 18 Mai sans succès. Une nouvelle flotte Angloise, composée de 140 voiles, est envoyée sous le commandement du Comte de Lindsei. Elle paroît le 2 Octobre à la vue de la Rochelle, fait le 3 & le 4 des tentatives inutiles pour forcer la digue, canonne de loin notre flotte, sans oser en approcher, & s'en retourne enfin moins forte de 28 vaisseaux, après avoir été spectatrice de la réduction de la Rochelle, qui se soumit au Roi le 28 Octobre. La famine y avoit été si grande, pendant un an que dura le siege, qu'elle avoit emporté 12000 personnes. Le Roi y fit son entrée le 1 Novembre. Les fortifications furent démolies, l'Echevinage aboli, l'exercice de la Religion Catholique rétabli. Ce fut l'événement le plus glorieux & le plus utile du ministere de Richelieu, & le coup le plus funeste pour l'hérésie, qui jamais n'a pu s'en relever. Le Roi revient à Paris, & y fait une entrée triomphante le 23 Décembre. Cet honneur lui étoit dû, pour la bravoure avec laquelle il s'étoit exposé dans le siege de la Rochelle. L'an 1629, le Roi part de Paris le 16 Janvier, pour aller au secours de Charles de Gonzague, Duc de Nevers, que les Espagnols vouloient dépouiller du Duché de Mantoue, dont il avoit hérité depuis un an. Le 6 Mars, Louis force en personne les trois barricades du Pas de Suze, défendues par le Duc de Savoie, qui s'enfuit à toute bride. Etant à Suze, il fait un traité le 11 Mars avec ce Duc, par lequel celui-ci s'engage à lui fournir du secours pour contraindre les Espagnols à lever le siege de Casal. Ce secours fut inutile, parce que le siege fut levé sur la nouvelle de l'approche des François. Après cette expédition, Louis repasse les Monts, pour aller à la poursuite du Duc de Rohan, qui continuoit la guerre en Languedoc. Le 14 Mai, il fait investir, par le Maréchal Schomberg, la ville de Privas, regardée comme la plus forte place des Religionnaires, & la prend le 27 avec le Château de Toulon. La ville fut livrée au pillage; cent des principaux furent pendus, & cent condamnés aux galeres. La plupart des villes rebelles des Cevenes & du Bas-Languedoc, intimidées par cette sévérité, se soumettent au Roi. Le 9 Juin, Louis assiege Alais dans les Cevenes, qui capitule le 16. La prise de cette place jette une nouvelle consternation dans le parti. Le Duc de Rohan, ayant alors tenu une assemblée-générale des rebelles à Anduze, députe au Roi pour lui demander la paix; elle est conclue le 27 Juin dans Alais. Le Duc de Rohan obtient du Roi la permission de se retirer à Venise, où il demeura, jusqu'à

ce que la nécessité des tems & l'estime générale où il étoit, lui procurerent le commandement de nos troupes dans la Valteline. Le 14 Juillet, le Roi donne à Nimes un Edit de pacification, portant abolition de tout le passé. Il part le lendemain pour Paris, laissant en Languedoc le Cardinal de Richelieu, pour faire démanteler toutes les places des Huguenots. Le 28, les députés de Montauban déclarent à ce Ministre qu'ils ne veulent point de la paix, sans la conservation de leurs fortifications; mais l'approche de l'armée, commandée par le Maréchal de Bassompierre, leur fit changer de langage. Le Cardinal entra le 20 Août dans Montauban, d'où il reprit la route de Fontainebleau. Ainsi finit la 3ᵉ guerre de Religion, & la derniere qu'on ait vue en France. L'audace des Huguenots, dit un Moderne, tomba avec leurs places de sureté, & ils devinrent bons François, lorsqu'ils furent hors d'état de devenir rebelles. Le 21 Novembre, le Cardinal de Richelieu est déclaré premier Ministre. Le 29 Décembre, accompagné de trois Maréchaux de France, il se met en marche, avec le titre de *Lieutenant-Général représentant le Roi*, pour secourir Casal assiégé de nouveau, & le Duc de Mantoue, contre la Maison d'Autriche.

L'an 1630, le Cardinal, voyant que le Duc de Savoie n'exécutoit point le traité de Suze, fait attaquer Pignerol le 20 Mars, par le Maréchal de Créqui, qui s'en rend maître le 22. La citadelle fut prise le 29. Au mois de Mai, le Roi vient à Lyon avec les Reines & toute la Cour. Il entre dans la Savoie, & la soumet en peu de tems. Le 10 Juillet, Doria, Général Espagnol, est battu & fait prisonnier par le Duc de Montmorenci au Pont de Veillane. La conquête de la ville & du Marquisat de Saluces, suivit de près cette expédition, la ville s'étant rendue le 20, & le château le 21. Révei, Villefranche, Pontcalier, Carignan, eurent ensuite le même sort. Les Espagnols cependant continuoient le siege du Château de Casal, où Toiras se défendoit vivement. Le 2 Septembre, l'Abbé Jules Mazarini ménage une treve jusqu'au 15 Octobre, entre Toiras & Spinola, Général Espagnol. Ce dernier meurt le 25 Septembre dans le Château de Scrivie, où il s'étoit fait transporter. Le Roi lui-même tombe dangereusement malade à Lyon le 22 du même mois. Les ennemis du Cardinal tiennent, pendant cette maladie, un conseil, où l'on délibere de l'assassiner. Le 26 Octobre, l'armée Françoise arrive devant Casal, & le siege est levé. La France & l'Empire font, à Ratisbonne le 13 Octobre, un traité, pour maintenir le Duc de Nevers dans le Duché de Mantoue. Toutes les armées évacuent le Montferrat sur la fin de Novembre, & Casal est remis au Duc de Mantoue par les François. Le Roi étoit arrivé à Paris au commencement de ce mois. Le 11, le Cardinal de Richelieu, qu'on croyoit disgracié sans retour, triomphe de ses ennemis dans l'esprit du Roi, qui le reçoit à Versailles avec toutes les marques d'estime & de confiance. Ce jour fut appelé *la journée des dupes.*

L'an 1631, ligue signée le 23 Janvier au camp de Bernwald, entre la France & la Suede, pour le rétablissement des Princes d'Allemagne que l'Empereur avoit dépouillés. La Reine mere, qui, depuis quelque tems, s'étoit brouillée avec le Cardinal de Richelieu, autrefois son conseil & son confident, est arrêtée le 23 Février à Compiegne, d'où elle s'échappa le 18 Juillet, & se retira à Bruxelles. Monsieur, (Gaston, frere du Roi,) brouillé pareillement avec le Cardinal, quitte la Cour le 30 Janvier, & prend la route d'Orléans. Il en sort le 13 Mars, & passe en Lorraine, où il conclut aussi-tôt son mariage, (il étoit veuf depuis 1627,) avec la Princesse Marguerite, sœur du Duc; mais ce mariage ne fut célébré que le 3 Janvier suivant, & dans le plus grand secret. Le Roi, par Edit du 14 Juin, établit une Chambre de Justice à l'Arsénal, pour faire le procès aux partisans de la Reine & du Duc d'Orléans; il déclare la guerre au Duc de Lorraine, pour être entré dans le complot de Monsieur, & envoie dans ce Duché les Maréchaux de la Force & Schomberg, qui s'emparent de plusieurs places. Louis se rend à Metz avec son Ministre: le Duc de Lorraine vient l'y trouver le 26 Décembre, & signe le 6 Janvier 1632 à Vic, un traité qui porte, 1°. qu'il remettra la ville de Marsal entre les mains du Roi; 2°. qu'il obligera Gaston & ses partisans à sortir de Lorraine. Il tint parole sur l'un & l'autre point. Gaston quitte Nanci, & se retire en Flandre. Le 5 Mai traité signé à S. Germain-en-Laye, entre le Roi & le Duc de Savoie: le Duc cede à la France à perpétuité Pignérol, qu'elle avoit déja en dépôt, par le traité de Quiérasque, du 31 Mars de l'année précédente. Le 10 Mai, le Maréchal Louis de Marillac est décapité en Greve, comme coupable de péculat, concussion, faussetés, foule & oppressions faites sur les sujets du Roi. Mais son plus grand crime, aux yeux du Cardinal & le seul qui lui attira la mort, étoit de s'être déclaré pour la Reine & pour le Duc d'Orléans. Le 13 Juin le Duc d'Orléans entre à la tête de 2 mille Espagnols en Champagne, s'avance en Bourgogne, & va joindre en Languedoc le Maréchal de Montmorenci. Le Duc de Lorraine ayant repris les intérêts de ce Prince, le Roi fait marcher contre lui les Maréchaux de la Force & d'Effiat. Louis part lui-même le 23 Juin, pour aller investir Nanci. Traité de Liverdun, conclu le 26 Juin entre le Roi & le Duc, qui vend au Roi Clermont, & lui cede Stenai pour 4 ans. Louis se met aussi-tôt en marche pour aller à la poursuite de son frere en Languedoc. Le 22 Juillet les Etats de Languedoc, assemblés à Pézenas, se déclarent pour Monsieur, à la sollicitation de plusieurs Evêques de la Province, & sur-tout du Maréchal de Montmorenci. Le 1 Septembre bataille de Castelnaudari, où ce dernier est fait prisonnier par le Maréchal de Schomberg. Le Comte de Moret, fils naturel de Henri IV, mourut 2 heures après le combat, des blessures qu'il y avoit reçues. C'est donc sans fondement qu'on a supposé que s'étant échappé du combat, il se fit Hermite, & mourut en Anjou l'an 1671. (Vaissette, T. V.) Le Roi ayant appris à Lyon le succès de cette expédition, part le 9 Novembre pour aller pacifier le Languedoc. Il fait grace à Monsieur, & demeure inflexible, par le conseil du Cardinal, à l'égard du Duc de Montmorenci, qui est condamné à mort le 30 Octobre par le Parlement de Toulouse, & exécuté le même jour, à l'âge de 38 ans. Ce Seigneur, plus malheureux que coupable, & aussi recommandable par ses qualités personnelles, que par sa naissance, subit la rigueur de son sort en héros Chrétien, & fut universellement regretté. Le Duc d'Orléans irrité de sa mort, écrit au Roi pour s'en plaindre, & sort une 2ᵉ fois du Royaume. La Reine mere passe de Bruxelles à Malines, ensuite à Gand, puis à Anvers, delà en Hollande, d'où elle se rendit à Londres.

L'an 1633, le Roi établit en Janvier un Parlement à Metz. Au mois de Mars il donne un Edit, par lequel il accorde une abolition générale à tous ceux qui avoient suivi le parti de son frere; il en excepte néanmoins quelques-uns, & entre autres, 5 Evêques, savoir ceux d'Albi, d'Usez, de Lodeve, d'Alet & de S. Pons. Déterminé à les faire déposer, il autorise, par des Lettres-Patentes du 16, le Bref du Pape, qui nommoit des Commissaires pour faire le

procès

procès à ces Prélats. Le Clergé protesta en 1650 contre cette délégation. Vers la fin du même mois, la France renouvelle l'alliance avec la Suede, & les Princes ligués contre la Maison d'Autriche dans la Diete d'Hailbron. Le 30 Juillet, Arrêt du Parlement, qui déclare le Duché de Bar réuni à la Couronne, faute d'hommage rendu. Louis, à la tête d'une armée, entre dans les Etats du Duc de Lorraine. Le 20 Septembre, traité entre le Roi & le Duc, qui lui cede Nanci pour 4 ans. L'an 1634, le 5 Septembre, Arrêt du Parlement de Paris, qui déclare nul le mariage de Monsieur avec la Princesse Marguerite de Lorraine, sur ce fondement que les Princes du Sang ne peuvent pas disposer d'eux-mêmes, ni se marier, sans le consentement du Roi. Le Clergé se déclara pour ce sentiment, comme on le voit par le procès-verbal de son Assemblée de l'année suivante; mais le Pape & la Faculté de Théologie de Louvain ne furent pas de cet avis. Traité conclu le 15 Avril, entre la France & la Hollande, contre l'Espagne. Le 18 Août, Urbain Grandier, Curé de Loudun, condamné au feu par une Commission particuliere, pour crime de magie, vrai ou faux, mais peu vraisemblable, est exécuté sur les lieux. Le 6 Septembre bataille de Nordlingue, gagnée par Ferdinand, Roi de Hongrie, sur les Suédois. Le 1 Octobre, Monsieur fait son accommodement avec le Roi. Il part de Bruxelles le 8, & arrive le 21 à S. Germain-en-Laye, où le Roi lui fait un très-bon accueil. Le 7 Octobre, les Suédois remettent Philisbourg au Roi, qui leur fait compter 400 mille écus.

L'année 1635 commence par un établissement qui conservera à jamais la mémoire du Cardinal de Richelieu: nous voulons parler de l'*Académie Françoise*, que le Roi autorisa ensuite par un Edit. La nuit du 23 au 24 Janvier, le Baron de Fernamonde à la tête de six mille Autrichiens, surprend Philisbourg à la faveur des glaces. Le 26 les Espagnols surprennent Treves de même, & emmenent prisonnier l'Electeur, allié de la France; ce qui allume une longue & cruelle guerre entre la France & l'Espagne. Le 8 Février traité fameux de la France avec la Hollande, pour partager ensemble les Pays-Bas Espagnols, après qu'elles en auroient fait la conquête en commun. Le 13 Avril, du Landé se rend maître, pour les François, de tous les passages de la Valteline. Le Duc de Rohan, qui peu après y arrive, travaille à les faire fortifier. Le 20 Mai, bataille d'Avein, où les Maréchaux de Châtillon & de Brezé défont les Espagnols, commandés par le Prince Thomas de Savoie, qui vouloit empêcher la jonction de nos troupes avec celles des Etats-Généraux. Le 6 Juin, les François & les Hollandois forcent Tillemont, & y commettent des désordres infinis. Ils s'emparent ensuite de Diest & d'Arschot: delà ils tournent à Louvain, qu'ils investissent, & dont ils sont obligés de lever le siege le 5 Juillet. Ligue offensive & défensive conclue le 11 à Rivoli, entre la France, la Savoie & le Duc de Parme. Le 24; le Cardinal de la Valette ravitaille Mayence, dont les Impériaux, sous Mansfeldt, tenoient la garnison Suédoise bloquée depuis quelques mois; il force ensuite Galas à lever le siege de Deux-Ponts. Le 31 Octobre, le Duc de Rohan défait les Impériaux, & les chasse de la Valteline; il empêche les Espagnols d'y pénétrer. L'an 1636, traité de confédération conclu le 20 Mars, entre Louis XIII & Christine, Reine de Suede. Au mois de Mai, le Prince de Condé entre dans la Franche-Comté. *En Picardie*, le 9 Juillet, le Baron du Bec rend la Capelle au Prince Thomas, & S. Léger le-Catelet sur la fin du mois. Quoique ces deux places fussent dépourvues d'hommes & de munitions, le Cardinal ne laissa pas de faire condamner les deux Gouverneurs à être écartelés comme traitres. Il fit prononcer la même peine contre Belleforiere-Saucour, pour avoir laissé prendre aux Espagnols Corbie, dont la garnison étoit très-foible, le 15 Août & le 13e jour du siege. Ces Arrêts furent exécutés en effigie. La prise de Corbie jetta la consternation dans Paris. Le Cardinal lui-même en fut si effrayé, qu'il pensoit à quitter le ministere; & il l'eût fait, si Bullion, Surintendant, & le P. Joseph, Capucin, ne l'eussent rassuré. Corbie fut repris le 14 Novembre, après 8 jours de tranchée ouverte, par le Comte de Soissons. *En Bourgogne*, Charles IV, Duc de Lorraine, & le Général Galas, font une irruption dans cette Province le 22 Septembre, & y répandent la terreur. Ils attaquent la petite ville de S. Jean-de-Laune, & sont obligés, le 3 Novembre, de lever honteusement le siege de cette bicoque. Le Cardinal de la Valette & le Duc de Saxe-Weimar, les suivent en queue, & leur tuent 8000 hommes, avant qu'ils aient regagné le Rhin. *Du côté des Pyrénées*, l'Amiral d'Aragon surprend, au mois d'Octobre, la ville de S. Jean-de-Luz. *En Italie*, le Duc de Savoie & le Maréchal de Créqui, défont, le 23 Juin, le Marquis de Léganez sur le Tésin.

L'an 1637 le 26 Mars, les Grisons, faute de paiement, (la France leur devoit un million,) forcent le Duc de Rohan à signer un traité, par lequel il s'engage à leur remettre toutes les places qu'il occupoit, & à sortir du pays avec ses troupes avant le 5 Mai; ce qui fut exécuté. Le Duc craignant le ressentiment du Cardinal, va se joindre à l'armée de Weimar en Alsace. Le Duc d'Harcourt fait en Avril une descente en Sardaigne, & se retire, après avoir pillé la ville d'Oristan. De retour en Provence, il recouvre, le 12 & le 14 Mai, les Isles de Ste. Marguerite & de S. Honorat, dont les Espagnols s'étoient rendus maîtres en 1635. *En Roussillon*, les Espagnols investissent, le 2 Septembre, Leucate, que Barri, Commandant de la place, défend, avec 80 soldats, jusqu'au 28. Sur le soir du même jour, le Duc d'Halwin attaque les Espagnols, les force dans leurs retranchemens, & leur enleve bagages, munitions & artillerie. Cette action, l'une des plus périlleuses & des plus héroïques dont l'Histoire fasse mention, mérite le bâton de Maréchal au Duc d'Halwin, qui prend alors le nom de Schomberg. *Dans les Pays-Bas*, le Cardinal de la Valette prend Landrecies le 26 Juillet, après 14 jours de siege, & recouvre, le 21 Septembre, la Capelle.

L'an 1638, le Roi met son Royaume sous la protection de la Ste. Vierge; c'est l'origine de la Procession qui se fait annuellement dans toutes les Eglises du Royaume le 15 Août. Le 28 Février, Jean de Wert, Général des Impériaux, force un quartier de l'armée du Duc de Weimar, & lui fait lever le siege de Rhinfeld, après lui avoir tué 1500 hommes, & lui en avoir pris 1200. Le Duc de Rohan, qui avoit voulu servir en cette occasion, quoique sans titre, y fut blessé à mort, & alla mourir, le 13 Avril, à l'Abbaye de Koénigfelden, dans le Canton de Berne. Son corps fut porté à Geneve, & ses armes envoyées aux Vénitiens, qui reçurent avec reconnoissance le don qu'il leur en avoit fait. Weimar eut bientôt sa revanche. Les Impériaux s'étant arrêtés assez près de Rhinfeld après leur victoire, ce Général les attaque le 3 Mars, & non le 23, leur tue 1200 hommes, & en prend 800. Le reste se dissipa, tous les Généraux ayant été faits prisonniers. Jean de Wert fut envoyé en France, & ensuite échangé avec le Maréchal Horn, Suédois, qui avoit été pris à la bataille de Nordlingue. Le 24 Mars, Rhinfeld se rend à Weimar le 18e jour du siege. La prise de cette place fut suivie de la réduction de

Fribourg, de tout le Brisgaw, & de plusieurs villes de Suabe. Le Prince de Condé porte la guerre en Espagne sur la fin de Juin. L'Archevêque de Bourdeaux, (Sourdis) brûle, ou coule à fond, le 22 Août, la flotte Espagnole, de 14 gallions & 4 frégates, à la vue de Gattari. Le 5 Septembre, naissance de Louis, Dauphin, à S. Germain-en-Laye, la 23^e^ année du mariage du Roi avec Anne d'Autriche. Le 7 Septembre, l'Amirante & le Marquis de Mortare, Généraux Espagnols, attaquent les retranchemens du Prince de Condé, & l'obligent à lever le siege de Fontarabie, qui duroit depuis 2 mois. Le Cardinal de Richelieu, qui n'aimoit pas le Duc de la Valette, s'en prit à lui, & lui donna des Commissaires, qui le condamnerent à avoir la tête tranchée en effigie. La Valette se fit rétablir après la mort du Cardinal. Le 14 Septembre, du Hallier reprend, sur les Espagnols, le Catelet, la seule place qui leur restât en Picardie.

L'an 1639, M. de Feuquieres, Général de l'une des 6 armées que la France avoit sur pied cette année, est battu le 7 Juin devant Thionville, qu'il assiégeoit, & fait prisonnier par Picolomini. Celui-ci, fier de sa victoire, va mettre le siege devant Mouson; mais le Maréchal de Châtillon l'obligea, le 21 Juin, à le lever. Le 30 Juin, Hesdin se rend au Roi, qui donne sur la brêche le bâton de Maréchal à M. de la Meilleraie, parent du Cardinal. *En Allemagne,* le Duc de Weimar étant mort le 18 Juillet, les Officiers de ce fameux Général font à Brissac le 9 Octobre, au nom de l'Armée, un traité avec le Roi, par lequel ils s'engagent à le servir envers & contre tous. En conséquence le Duc de Longueville est reconnu Général des deux armées d'Allemagne, avec lesquelles il s'empare de plusieurs places du Palatinat. *En Piémont,* le Prince Thomas & le Cardinal, son frere, disputent à la Duchesse douairiere, leur belle-sœur, la régence de ses fils, les armes à la main. Le Marquis de Léganez se joint à eux, au nom de l'Espagne, pour contrecarrer la France, qui appuyoit la Duchesse. Le 27 Août, & non le 15, ils surprennent la ville de Turin; les François n'ont que le tems de se retirer dans la Citadelle. Le 28 Septembre le Cardinal de la Valette, Général de l'armée Françoise de Piémont, meurt à Rivoli, âgé de 47 ans. Ce Prélat, chargé de l'Archevêché de Toulouse, sacrifia le soin de son Diocese à sa passion pour la profession des armes. Le Pape Urbain VIII l'avoit menacé de le dépouiller du Cardinalat, s'il ne renonçoit à ce métier de sang : son pere, lui-même, le Duc d'Epernon, l'exhorta souvent à quitter le casque & l'épée pour reprendre la mitre & la crosse : il fut insensible à tout. Le Comte d'Harcourt, qui prit le commandement de l'armée après lui, se rendit maître de Quiérasque le 24 Octobre, & non le 28; il fit ensuite ravitailler Casal, dont les Espagnols faisoient le siege. *En Normandie,* il s'éleve une sédition, appelée des *Nuds-pieds.* Le Colonel de Gassion est envoyé pour la réprimer. Il arrive à Caen le 24 Novembre, & delà dans le Diocese d'Avranches, où il attaque & dissipe les séditieux. Le 27 Septembre le Cardinal de Richelieu fait élever au milieu de la place Royale la statue équestre de Louis XIII. Le 18 Décembre mort du P. Joseph du Tremblai, Capucin, l'homme de confiance & le conseil du Cardinal, qui l'employa dans plusieurs négociations épineuses, où il réussit. La Congrégation des Bénédictines du Calvaire lui doit son établissement; c'est ce qu'il a fait de plus conforme à son état.

L'an 1640, le Chancelier Séguier s'étant rendu le 2 Janvier à Rouen, signifie au Parlement & aux autres Compagnies un interdit de leurs fonctions, pour ne s'être pas opposés avec autant de fermeté qu'ils auroient dû, à la sédition des *Nuds-Pieds.* L'interdit dura un an. *En Flandre,* les Maréchaux de Chaunes, de Châtillon & de la Meilleraie se rendent maîtres le 10 Août d'Arras, assiégé depuis le 13 Juin. *En Italie,* le Comte d'Harcourt ouvre la tranchée devant Turin le 16 Mai, & y entre victorieux le 22 Septembre. Jamais siege ne fut plus singulier que celui-ci. On vit en même-tems la Citadelle assiégée par le Prince Thomas, maître de la Ville, la Ville assiégée par le Comte d'Harcourt, & ce Comte assiégé dans son camp par le Marquis de Léganez. Le Vicomte de Turenne, si célebre depuis, signala sa valeur à ce siege. Sur la fin de l'année, la Catalogne révoltée contre l'Espagne, se met sous la protection de la France.

L'an 1641, la France se voit à la veille d'une guerre civile, par la révolte du Comte de Soissons, fils de Charles de Bourbon, & petit-fils de Louis I, Prince de Condé. Mais la mort de ce Prince, tué le 6 Juillet à la bataille de la Marfée, près de Sédan, entre les bras de la victoire, arrêta les suites de la rebellion. *Cette mort,* dit le P. Daniel, *est un mystere qu'on n'a jamais bien pénétré.* Charles IV, Duc de Lorraine, étant venu à S. Germain-en-Laye, y conclut le 29 Mars un traité, au moyen duquel il recouvre ses Etats. Mais à peine est-il de retour en Lorraine, qu'il pense à rompre ses engagemens. Le Roi informé de son changement, envoie M. de Grancei, qui lui enleve de nouveau son pays. *En Allemagne,* le Comte de Guébriant gagne la bataille de Wolffenbutel, contre l'Archiduc Léopold & Picolomini. *Dans les Pays-Bas,* Aire, assiégée depuis 2 mois par le Maréchal de la Meilleraie, capitule le 26 Juillet. Le Cardinal Infant se montre presqu'aussi-tôt devant cette place pour la recouvrer. Le Maréchal craignant d'être affamé, décampa la nuit du 9 Août. Sa retraite n'empêcha point qu'Aire ne se défendît jusqu'au 7 Septembre, qu'elle fut reprise. Les François pendant cet intervalle, s'emparerent de la Bassée, de Lens & de Bapaume, 3 places qui les dédommagerent de la conquête qui leur avoit échappé. *Du côté de l'Espagne,* le Prince de Condé se rend maître d'Elne le 27 Juillet, après 10 jours de siege. La Mothe-Houdancourt vient au secours des Catalans, & fait le blocus de Tarragone. L'Archevêque de Bourdeaux (Sourdis) avoit enlevé, le 27 Mars, 5 vaisseaux aux Espagnols; mais le 20 Août il laissa passer les secours que l'Espagne envoyoit à Tarragone, ce qui obligea la Mothe à lever le siege de cette place. Le Cardinal irrité de cette faute, relégua l'Archevêque à Carpentras, lieu plus convenable, après tout, à un Prélat, dit un Moderne, que la mer & un vaisseau de guerre.

L'an 1642, le 17 Janvier, le Comte de Guébriant, à la tête des troupes de France & de Hesse, force Lamboi & Merci dans leurs retranchemens à Kempen. Il y eut 2000 Impériaux de tués & 5000 de pris, du nombre desquels furent les 2 Généraux. Cette action valut au Comte le bâton de Maréchal. Le 13 Mars, traité du Duc d'Orléans avec l'Espagne, signé à Madrid par le Comte-Duc d'Olivarés au nom du Roi d'Espagne, & par Fontrailles au nom de Monsieur. Le Duc de Bouillon & le Marquis de Cinq-Mars, Grand-Ecuyer, étoient nommés dans ce traité, qui tendoit à bouleverser l'Etat & à perdre le Cardinal. Celui-ci en ayant eu connoissance, fait arrêter à Narbonne, où la Cour étoit alors, le Marquis de Cinq-Mars le 13 Juin, & le 23 le Duc de Bouillon, au milieu de l'armée qu'il commandoit en Italie : Monsieur se tira d'affaire, en accusant ses complices & en s'humiliant : le Duc de Bouillon en fut quitte pour la perte de Sédan : le seul Cinq-Mars fut la victime de son ambition.

Il eut la tête tranchée à Lyon, le 12 Septembre. François-Auguste de Thou subit la même peine avec lui, pour n'avoir pas révélé ce traité, dont Cinq-Mars, son ami, lui avoit fait confidence, & qu'il avoit désapprouvé. *Dans les Pays-Bas*, Dom Francisco Mello, le 26 Mai, surprend & force le Maréchal de Gramont à Honnecourt, lui tue 2000 hommes, & en prend 1200, avec l'artillerie, le bagage & la caisse militaire. *Du côté de l'Espagne*, le Maréchal de la Meilleraie ouvre la campagne le 1 Avril, par le siege de Collioure, dont il se rend maître le 10. La Mothe, fait Maréchal le 2 Avril de cette année, prend la ville & le château de Monçon en Aragon le 14 Juin, après 18 jours de siege. Le 29 Août, la garnison de Perpignan capitule, avec les Maréchaux de Schomberg & de la Meilleraie, au bout de 3 mois & plus de tranchée ouverte; les troupes Françoises y entrent le 9 Septembre. Le Roi étoit venu à ce siege le 23 Avril, & en étoit parti le 23 Mai, pour aller aux eaux de Maines en Languedoc. Bataille de Lérida, gagnée, le 7 Octobre, par le Maréchal de la Mothe, contre le Marquis de Léganez, qui osa mander à Philippe IV, Roi d'Espagne, qu'il avoit chassé les François de leur poste, & pris leur canon. Philippe, détrompé, le relégua dans sa maison de Madrid, avec défense d'en sortir. Au mois de Juin, le Prince Thomas, s'étant réconcilié avec la Duchesse de Savoie, fait un traité avec le Roi de France, par d'Aiguebonne, son Ambassadeur. Le 3 Juillet, Marie de Médicis, Reine de France, meurt, âgée de 68 ans, à Cologne, où elle étoit venue d'Angleterre depuis 9 à 10 mois. Son corps fut apporté à S. Denis le 8 Mars de l'année suivante. Trop peu de proportion entre le génie de cette Princesse & son ambition, fut la cause de ses malheurs. Le Cardinal, son persécuteur, ne lui survécut que 5 mois, étant mort le 4 Décembre, à l'âge de 58 ans. On ne connoît point de Ministre qui ait fait de plus grandes choses que lui dans le poste qu'il occupoit, & surmonté plus d'obstacles pour les faire. Son ministere eût peut-être été sans taches, s'il avoit su se vaincre & pardonner. Le Roi, qu'il gouvernoit en le persuadant, mais sans pouvoir s'en faire aimer, le regretta peu. Ce Prince, en apprenant qu'il venoit d'expirer, dit froidement: *Voilà un grand politique mort.* Son corps fut inhumé dans l'Eglise de Sorbone, dont il avoit relevé les édifices avec une magnificence vraiment royale. L'Abbé Jules Mazarin prend sa place dans le Conseil, & le 16 Décembre il est créé Cardinal. L'an 1643, le Roi, dont la santé dépérissoit depuis long-tems, meurt à S. Germain-en-Laye le 14 Mai, dans la 42[e] année de son âge, après avoir regné 33 ans accomplis. Ce Prince laissa d'ANNE D'AUTRICHE, son épouse, 2 fils, Louis, qui suit, & Philippe, né le 21 Septembre 1640. Louis XIII, avec des talens & des vertus, eut un défaut qui n'est pas ordinaire aux Princes; ce fut une défiance excessive de ses lumieres & de ses forces. Delà le besoin qu'il eut d'un Ministre absolu, ne se croyant pas en état de gouverner par lui-même.

Pendant le séjour que le Chancelier Séguier fit en Normandie dans le cours de 1639, les Arrêts rendus à Paris au Conseil de Finance, auxquels le grand sceau devoit être apposé, étoient datés du lieu où étoit M. le Chancelier.

Le marc d'or étoit, sur la fin de ce regne, à 384 livres, & le marc d'argent à 26 livres 10 sols.

LOUIS XIV, SURNOMMÉ LE GRAND.

1643. LOUIS XIV, fils de Louis XIII & d'Anne d'Autriche, né à S. Germain-en-Laye le 5 Septembre 1638, surnommé DIEU-DONNÉ à sa naissance, succede à la Couronne le 14 Mai 1643. Le 18 du même mois, s'étant rendu au Parlement, il y tient un Lit de Justice, où la Régence est déférée, purement & sans restriction, à la Reine. Le lendemain, 19 Mai, le Duc d'Anguien, âgé de 20 ans, & si célebre depuis sous le nom de *grand Condé*, gagne la bataille de Rocroi sur les Espagnols, dont 8000 resterent étendus sur le champ de bataille, & 7000 furent faits prisonniers. Le Comte de Fuentes, leur Général, fut du nombre des morts. Les drapeaux, les étendards, le canon & le bagage, resterent au vainqueur. Jamais les Espagnols ne se releverent de cette perte. Elle fut suivie de la prise de Thionville, dont le Prince se rendit maître le 10 Août. *En Allemagne*, le Maréchal de Guébriant prend Rotwil le 19 Novembre, & meurt le 24, des blessures qu'il avoit reçues au siege de cette place. Le lendemain 25, le Duc de Lorraine, Jean de Wert & Merci, surprennent l'armée Françoise, dont ils enlevent les principaux quartiers aux environs de Tutelingen. Tous les Officiers-Généraux furent pris, avec près de 6000 soldats, le canon & le bagage. On rejetta cet échec sur la négligence de Rantzau, qui avoit pris le commandement de l'armée après la blessure de Guébriant. Rotwil rentra, quelques jours après, sous la domination de l'Empire. On rappelle d'Italie le Vicomte de Turenne, pour le mettre à la tête de l'armée d'Allemagne. *Sur Mer*, les Espagnols sont battus le 3 Septembre par le Duc de Brezé. Edit du mois de Septembre, qui crée les Avocats du Conseil en titre d'office. Le 17 Novembre, le bâton de Maréchal est donné au Vicomte de Turenne & à M. de Gassion. Au mois de Décembre la Reine nomme le Cardinal Mazarin premier Ministre.

L'an 1644, *en Catalogne*, le Maréchal de la Mothe est battu par Dom Philippe de Selve, en voulant jetter du secours dans Lérida. Il réussit néanmoins à y faire entrer des troupes sur la fin du combat; ce qui n'empêcha pas que la place ne fût reprise le 31 Juillet. Le Cardinal Mazarin le fait arrêter & travailler à son procès. Mais le Maréchal, après avoir été traîné à divers Tribunaux, sortit de Pierre-Encise, l'an 1648, pleinement justifié par le Parlement de Grenoble. *En Allemagne*, le Général Merci prend Fribourg le 28 Juillet. Le Duc d'Anguien, ayant sous lui les Maréchaux de Gramont & de Turenne, gagne, au mois d'Août, contre ce même Général, la bataille de Fribourg; cet avantage fut le résultat de plusieurs actions: après avoir attaqué le 3 & le 5 Août Merci, retranché dans un camp presque inaccessible, le Duc le force, le met en fuite, le poursuit le 9, & s'empare du canon & du bagage. Le même jour, & non le 11 Septembre, il se rend maître de Philisbourg le 11[e] jour de tranchée ouverte. Le 17 Septembre, Mayence lui ouvre ses portes. *Dans les Pays-Bas*, le Duc d'Orléans prend Gravelines le 28 Juillet, après 48 jours de siege & 4 assauts, qui nous couterent bien du monde.

L'an 1645 le 5 Mai, M. de Turenne est surpris à Mariendal par le Général Merci. Il ne laisse pas, malgré la surprise & la supériorité des ennemis, d'enfoncer leur cavalerie, d'enclouer leur canon, & de leur enlever 12 drapeaux: mais l'infanterie Françoise, commandée par Rosen, ayant pris l'épouvante, il est obligé d'abandonner le champ de bataille, & se retire en bon ordre. Le 3 Août, le Général Merci est tué à la bataille de Nordlingue, où la victoire, long-tems disputée, se déclare enfin pour les François, commandés par le Duc d'Anguien; 4000 hommes des ennemis resterent sur la place, & le nombre des prisonniers fut si grand, qu'on fut obligé d'en renvoyer une partie; d'autres cependant ne

comptent que 2000 prisonniers. M. de Turenne, qui se distingua à cette journée, termina la campagne du Rhin le 19 Novembre, par la prise de Treves, où il rétablit l'Electeur. *Dans les Pays-Bas*, le Duc d'Orléans fait la guerre avec succès, ayant sous ses ordres le Maréchal de Gassion & Rantzau. Ce dernier, créé Maréchal le 30 Juin, reçut son état de Monsieur le 16 Juillet. Il fit abjuration du Luthéranisme le 15 Août de la même année. *En Catalogne*, Roses se rend au Comte du Plessis-Praslin par capitulation, le 26 Mai, & non le 31, après 49 jours de tranchée ouverte. Du Plessis fut fait Maréchal le 20 Juin suivant. Le Comte d'Harcourt gagne la bataille de Liorens le 22 Juin, contre Dom André Cantelme. Le 19 Octobre, il prend Balaguer. La Reine mere commence l'Eglise du Val-de-Grace, sur le plan du célebre Mansard. Le Roi en posa la premiere pierre le 1 Avril.

L'an 1646 le 28 Juin, Courtrai pris par le Duc d'Orléans. Mardik éprouve le même sort le 24 Août. Le Duc d'Anguien force Dunkerque à lui ouvrir ses portes le 10 Octobre. Le Maréchal de Gassion défait un corps d'ennemis à la fin de la campagne de Flandre, comme il l'avoit ouverte. *Sur les côtes de Toscane*, tandis que les François, commandés par le Prince Thomas de Savoie, assiegent par terre Orbitello, la flotte Espagnole, venant au secours de la place, est attaquée, le 14 Juin, par le Duc de Brezé, & sur le point d'être entiérement défaite, lorsqu'un coup de canon emporte le Duc à l'âge de 27 ans. Ce même coup arrache la victoire aux François, & délivre Orbitello. Les Maréchaux de la Meilleraie & du Plessis-Praslin, réparent cet échec par la prise de Piombino le 9 Octobre, & de Portologone le 29. *En Catalogne*, le Comte d'Harcourt est obligé de lever le siege de Lérida le 21 Novembre, avec perte d'une partie de son bagage & de son canon. Le 26 Décembre, mort de Henri II, Prince de Condé; Louis, son fils, le Duc d'Anguien, prend son surnom.

L'an 1647, *dans les Pays-Bas*, l'Archiduc Léopold s'emparer d'Armentieres le 23 Mai, & de Landrecies le 18 Juillet. Le 19 de ce mois le Maréchal de Gassion se rend maître de la Bassée : le 24 Septembre il assiege Lens, & le 27 il reçoit devant cette place un coup de mousquet, dont il mourut le 2 Octobre, à l'âge de 38 ans. Lens fut pris le lendemain de sa mort. Pour remplacer ce grand Général, M. de Turenne est rappelé d'Allemagne, où il avoit pris Aschaffembourg & plusieurs autres places. Il arrête bientôt les progrès des ennemis en Flandre, & retourne dans le Bas-Palatinat pour secourir Worms, dont il fait lever le siege aux ennemis. *En Catalogne*, le 28 Mai, le Prince de Condé fait ouvrir la tranchée devant Lérida au son des violons, suivant l'usage du pays; mais le 17 Juin, il est obligé de se retirer à Balaguer. Il semble que Lérida, dit un Moderne, fut le terme fatal de nos conquêtes en Catalogne, & l'écueil de nos plus grands Capitaines. Au mois d'Octobre le peuple de Naples, révolté pour la 2e fois cette année contre le gouvernement Espagnol, se met sous la protection de la France; il écrit au Duc Henri de Guise, qui se trouvoit pour lors à Rome, afin de l'engager à venir se mettre à sa tête. Le Duc s'embarque à Fiumicino sur une chaloupe, passe à travers la flotte Espagnole & arrive le 15 Novembre à Naples, qu'il trouve bloquée par les troupes d'Espagne, & réduite à une grande disette. Le 22 Décembre combat, à la hauteur de Castellamare, entre la flotte d'Espagne & celle de France, commandée par le Duc de Richelieu, envoyé au secours de Naples. Après s'être canoné pendant 6 heures, on se sépara. Le Duc de Guise ne reçut ni les vivres, ni les munitions qu'on lui avoit fait espérer de France, & ne laissa pas de se soutenir.

L'an 1648, Dom Juan d'Autriche, fils naturel de Philippe IV, entre dans Naples le 6 Avril, à la faveur des intelligences qu'il avoit dans la ville, dont il se rend maître sans aucune résistance. Le Duc de Guise étoit alors absent : il fait des efforts inutiles pour rentrer dans Naples. Obligé de se retirer, il tombe dans une embuscade, où il est pris, après s'être vaillamment défendu. Il fut conduit en Espagne, & ne recouvra sa liberté qu'en 1652. *En Allemagne*, M. de Turenne, joint aux Suédois, gagne la bataille de Zusmarhausem le 17 Mai, prend plusieurs places en Baviere, & force l'Electeur à sortir de Munich. *Dans les Pays-Bas*, l'Archiduc Léopold surprend & emporte Courtrai le 19 Avril. Ypres se rend au Prince de Condé le 28 Mai, Lens à l'Archiduc le 19 Août. Bataille donnée le lendemain devant Lens, entre l'Archiduc & le Prince de Condé. Le premier y fut défait, avec perte de plus de 9000 hommes, tant tués que prisonniers. Après cette journée, qui fut aussi glorieuse au Prince de Condé que celles de Rocroi & de Nordlingue, Lens se rend aux François, & Furnes le 10 Septembre. *En Espagne*, le Maréchal de Schomberg emporte d'assaut Tortose le 12 Juin. *En Italie*, le Maréchal du Plessis-Praslin gagne, le 30 Mai, la Bataille de Crémone sur les Espagnols. La paix qui se négocioit depuis le 10 Juillet 1643, est enfin conclue le 24 Octobre, par le traité de Munster en Westphalie, entre la France l'Empire, la Suede & leurs alliés. Ce traité assure à la France la souveraineté sur les 3 Evêchés de Metz, Toul & Verdun, & sur Pignerol, avec la propriété de l'Alsace & de Brisac. La France après, avoir fait la paix au dehors, n'en gouta pas les douceurs. Des troubles domestiques succéderent aux guerres étrangeres. Ils avoient même commencé avant que celles-ci eussent entiérement cessé. Quelques Edits bursaux, portés au Parlement pour y être vérifiés, occasionnerent de la diversité dans les avis, & de cette diversité naquirent les factions. Les Magistrats se partagerent en 3 partis, celui des *Frondeurs*, ainsi appelés, parce qu'ils étoient opposés aux résolutions de la Cour; celui des *Mazarins*, dévoués aux volontés du Cardinal, & celui des *Mitigés*, qui tenoient le milieu entre les deux autres. Parmi les premiers, Pierre Broussel, Conseiller de Grand'Chambre, & Réné Potier de Blanc-Mesnil, Président, étoient les plus échauffés. La Cour les ayant fait enlever, le peuple, qui les regardoit comme ses protecteurs, se souleva, courut aux armes & tendit les chaînes dans les rues le 26 Août; c'est ce qu'on nomma *la Journée des Barricades*. La Reine, pour appaiser la sédition, fut obligée de relâcher les 2 prisonniers. Mais il resta dans les esprits un levain d'aigreur, qui se communiqua dans les Provinces, & eut de fâcheuses suites. La Cour essaya de le détruire par un Edit, qui sembloit devoir produire cet effet. Il portoit une diminution de dix millions sur les tailles, & de deux millions sur les entrées de Paris. Sa Majesté consentoit de plus à ne faire désormais instruire les procès que par les voies de la Justice ordinaire, & à ne plus inquiéter les Officiers des Cours souveraines dans l'exercice de leurs Charges. L'Edit fut vérifié le 24 Octobre. On l'accueillit avec indifférence, & bientôt après les troubles recommencecerent. Un homme chargé par son état de veiller au maintien de la paix, fut celui qui attisa le feu de la discorde. Nous parlons de François-Paul de Retz, Coadjuteur de Paris. Ce Prélat, né pour l'intrigue & les factions, & aussi beau génie qu'esprit turbulent, se mit à la tête des Frondeurs pour le seul

plaisir

plaisir d'être le chef, ou l'ame d'un parti.

L'an 1649, le Roi, la Reine & le Cardinal-Ministre, fatigués des mouvemens des Parisiens, sortent de la Capitale le 6 Janvier, & se retirent à S. Germain-en-Laye. Le blocus de Paris fut aussitôt publié. Plusieurs Princes & Seigneurs qui se trouvoient rassemblés dans cette ville, excités par le Coadjuteur, prennent les armes. Pour couvrir leur révolte, ils déclarent qu'ils n'ont en vue que les intérêts du Roi & sa délivrance, & mettent sur leurs drapeaux cette devise: *Regem nostrum quærimus*. Les principaux d'entr'eux étoient le Duc de Beaufort, nouvellement échappé du Château de Vincennes, où il étoit renfermé depuis 5 ans, le Prince de Conti, la Duchesse de Longueville, sa sœur, le Duc de Bouillon, le Maréchal de Turenne. Le 8 Février, le Prince de Condé emporte le pont de Charenton avec les troupes du Roi. Après divers autres avantages remportés sur les Frondeurs, la paix se négocie, & se conclut le 11 Mars à Ruel par une amnistie générale, vérifiée au Parlement le 1 Avril. Les Espagnols, profitant des troubles de la France, prirent S. Venant & Ypres dans les Pays-Bas, & s'emparerent de quelques places en Catalogne, par l'impuissance où se trouvoit la France d'y envoyer du secours. Le Cardinal, délivré de la guerre civile, met une armée sur pied, qu'il envoie en Flandre, sous le commandement du Comte d'Harcourt. Le 25 Août, ce Général prend en 2 jours la forte place de Condé. Cette conquête irrite la jalousie de M. le Prince, piqué contre la Cour de n'être point employé dans cette campagne. Il travaille à exciter de nouveaux troubles.

L'an 1650, le 18 Janvier, les Princes de Condé & de Conti, & le Duc de Longueville, sont arrêtés & conduits d'abord à Vincennes, puis à Marcoussi, & enfin le 15 Novembre au Havre-de-Grace. Le Maréchal de Turenne, craignant le même sort, se retire à Stenai, où il se joint aux Espagnols. Le Roi se rend, au mois de Février, en Normandie, & y est reçu par tout avec des cris de joie. Cette Province étant pacifiée, il passe en Bourgogne, dont étoit Gouverneur le Prince de Condé. Il y trouve tout soumis, à l'exception de Bellegarde, qui ose soutenir un siege, & se rend en peu de jours. Le Roi marche ensuite vers la Guienne; c'étoit là que se faisoient les plus grands mouvemens en faveur des Princes. La ville de Bourdeaux s'étoit jettée dans leur parti, à la sollicitation des Ducs de la Rochefoucault & de Bouillon. Le Roi se dispose à faire le siege de cette ville; mais le Duc d'Epernon & la Cour ayant gagné une partie du Parlement, les rebelles demandent la paix, qui fut conclue à Bourg. Les Espagnols, pendant ces divisions, avoient pris le Catelet, la Capelle, Réthel & Mouson. Le Maréchal du Plessis-Praslin, reprend, le 14 Décembre, Réthel; & le lendemain il défait, à plate-couture, les Espagnols, commandés par Dom Estevan de Gamare & par M. de Turenne, qui eut de la peine à se sauver lui 17^e. Cette année mourut à Stockholm le 11 Février, à l'âge de 54 ans, Réné Descartes, le pere de la Philosophie moderne.

L'an 1651 le 13 Février, les Princes, détenus au Havre, sont remis en liberté par le Cardinal Mazarin lui-même, qui voulut se faire honneur de leur délivrance. Il dîna ce jour-là avec eux, & prit ensuite le chemin de Liege, d'où il se retira dans le pays de Cologne. Le motif de sa retraite étoit indispensable. Le Duc d'Orléans, gagné par le Coadjuteur, le Parlement, les Frondeurs, la plupart des grands Seigneurs étoient dans les intérêts des Princes. Tous parlerent si haut, que le Cardinal jugea qu'il n'y avoit plus de sureté pour lui à rester en France. Les Princes rentrent dans Paris comme en triomphe le 16 Février, étant accompagnés du Duc d'Orléans. Le Parlement donne, le 11 Mars, un Arrêt, portant qu'il seroit informé des déprédations que le Cardinal avoit faites dans les Finances; & le Roi, le 18 Avril, rendit une Déclaration, qui interdisoit l'entrée du Conseil aux étrangers, & même aux Cardinaux François, comme attachés par serment à un autre Prince que le Roi. Cette Déclaration fut enrégistrée le lendemain au Parlement, malgré les oppositions du Clergé. Le 2 Mai, le Maréchal de Turenne revient à la Cour: il y est reçu avec honneur, & il en épouse les intérêts, de maniere que rien dans la suite ne put l'en détacher. Le 6 Juillet, le Prince de Condé, mécontent de la Reine & des Ministres, se retire à S. Maur, où bientôt une foule de Noblesse vient se joindre à lui. Le Duc d'Orléans va le trouver, & l'engage à revenir. Il assiste à plusieurs assemblées du Parlement, pour se justifier: il y accuse le Coadjuteur présent, d'un Ecrit publié contre lui, & a de vifs démêlés avec ce Prélat. On vit alors trois partis, celui de la Reine, qui avoit pour elle MM. de Bouillon & de Turenne, celui de M. le Prince, que les Ducs de la Rochefoucault & de Nemours avoient suivi, & celui des Frondeurs, qui avoient à leur tête le Duc d'Orléans & le Coadjuteur. Le 7 Septembre, le Roi, étant entré dans sa 14^e année, tient au Parlement un Lit de Justice, où il est déclaré majeur. Le Prince de Condé se retire en son Gouvernement de Guienne, où il se prépare à une nouvelle guerre civile. Le Roi part de Fontainebleau vers la mi-Octobre, & se rend dans le Berri, que le Prince de Conti avoit soulevé. Bourges n'eut besoin que de la présence du Monarque pour rentrer dans le devoir. Delà il arrive le 31 à Poitiers, d'où il envoie le Maréchal d'Harcourt, pour faire lever au Prince de Condé le siege de Cognac, la seule place de Saintonge qui avoit refusé de se déclarer pour lui. Le Prince est obligé de se retirer. Le 29 Decembre, le Parlement ayant appris que le Cardinal étoit revenu à Sédan, prêt à rentrer dans le Royaume, donne un Arrêt, qui ordonne de lui courir-sus, & de vendre tous les meubles de son hôtel.

L'an 1652 le 24 Janvier, le Duc d'Orléans signe un traité avec les députés du Prince de Condé, pour empêcher le retour du Cardinal. Ce traité fut sans effet. Le 28, le Cardinal, escorté de deux Maréchaux de France, à la tête de 6000 hommes, arrive à Poitiers, où la Cour étoit alors, & prend sa place au Conseil. Le Roi forme la résolution de pousser à bout les rebelles. Au mois de Mars, le Maréchal d'Hoquincourt soumet Angers, & ensuite le pont de Cé, deux places qui étoient dans leur parti. Le Prince de Condé quitte la Guienne, & s'avance à grandes journées vers la Loire. Le 7 Avril, il entre dans les quartiers du Maréchal d'Hoquincourt, campé à Bléneau près de Gien. Il en enleva cinq, & auroit poussé plus loin sa victoire, si M. de Turenne ne l'eût arrêté. La prudence & la valeur de ce grand Général sauverent l'armée, & le Roi lui-même, qui étoit à Gien, de l'un des plus grands dangers. Le 2 Juillet, journée du fauxbourg S. Antoine, où la bravoure & l'intrépidité du Prince de Condé échouent, contre la sagesse de M. de Turenne. Le Prince étoit perdu, si les bourgeois de Paris ne lui eussent ouvert leurs portes. Le 6 Août, le Roi transfere le Parlement à Pontoise. Le 9, ce Monarque consent à l'éloignement du Cardinal, qui retourne à Sédan. Le Roi, le 21 Octobre, entre dans Paris, & le lendemain il accorde une amnistie générale à ses Sujets. M. le Prince étoit

sorti de Paris 5 jours avant l'arrivée du Roi, pour aller se jetter entre les bras des Espagnols. Monsieur se retire à Blois, & Mademoiselle (sa fille) dans ses terres. Cette Princesse, désespérée de ne pouvoir épouser le Roi, avoit fait tirer le canon de la Bastille sur ses troupes, à la journée de S. Antoine. Le 19 Décembre, le Coadjuteur, que la recommandation du Roi avoit fait Cardinal l'année précédente, est arrêté au Louvre par ordre de Sa Majesté, & mis à Vincennes; il l'avoit bien mérité. Les troubles civils de la France donnerent de grands avantages aux Espagnols. Le 13 Octobre, ils reprirent Barcelone, après 15 mois de siege. *Dans les Pays-Bas*, ils s'emparerent, le 18 Mai, de Gravelines, & le 16 Septembre de Dunkerque.

L'an 1653 le 13 Février, retour du Cardinal Mazarin à Paris. Il y rentre triomphant. Le Roi le reçoit comme un pere, & le peuple comme un maître. Les Princes, les Ambassadeurs, le Parlement, les Bourgeois, tout s'empresse à lui faire la cour. Le calme regnoit dans la Capitale; mais il n'étoit pas rétabli dans les Provinces. Les ordres sont donnés pour soumettre les villes rebelles. Le 8 Juillet, Bellegarde en Bourgogne se rend au Duc d'Epernon, Rethel à M. de Turenne le 9, Mouson le 28 Septembre. Le Roi fut présent à ce siege, ainsi qu'à celui de Sainte-Menehoud, qui fut prise le 26 Novembre par le Maréchal du Plessis-Praslin. *En Guienne*, le Duc de Vendôme assiege Bourdeaux, où s'étoient renfermés le Prince de Conti, les Duchesses de Condé & de Longueville, & le Comte de Marsin. Deux factions partageoient cette ville, celle des *Orméistes*, composée du petit peuple, & celle des riches. La derniere prévalut, & força l'autre à rentrer dans l'obéissance par un traité signé le 31 Juillet. Entre les conditions que le Roi imposa aux Bourdelois, l'une des principales fut qu'ils rebâtiroient le Château-Trompete & celui de Ha pour les tenir en bride. Le Prince & les Duchesses sortirent de la ville, dont la réduction entraina celle de plusieurs autres. Le Comte de Marsin, Liégeois de naissance, passa au service de l'Espagne. *En Catalogne*, le Maréchal d'Hoquincourt leve, sur la fin de Novembre, le siege de Gironne, & venge cette disgrace par la défaite des Espagnols, qui l'attaquent dans sa retraite. » C'est depuis cette année (1653) que les Intendans » des Provinces ont commencé à y exercer leur au» torité. On en avoit envoyé en 1634, qui ne se » mêloient que des finances : ils furent rappelés en » 1648 sur les plaintes des Parlemens, qui les trou» voient encore trop puissans, & qui peut-être, dans » ces tems malheureux, l'étoient trop eux-mêmes. » Mais en 1653 on en renvoya avec le titre d'Inten» dans de Justice, Police & Finance : c'est l'état » actuel. » (Hénaut.)

L'an 1654, le Prince de Conti étant rentré dans les bonnes graces du Roi, se réconcilie avec le Cardinal Mazarin, dont il épouse, le 22 Février, la niece, Marie Martinozzi. Le Roi va, le 28 Avril, au Parlement, & y déclare le Prince de Condé criminel de leze-Majesté. Le 7 Juin il est sacré à Reims par l'Evêque de Soissons; Henri de Savoie, nommé à l'Archevêché de Reims, n'étant pas encore Prêtre. Cet événement est daté du 3 dans la médaille qu'on fit frapper d'avance, pour en conserver le souvenir. Mais un contre-tems obligea de différer la cérémonie de 4 jours. Le Roi se rend ensuite à Sédan pour être à portée du siege de Stenai. M. de Turenne, après l'avoir commencé, en laisse la conduite à Fabert, pour aller au secours d'Arras, assiégé par le Prince de Condé, ayant avec lui l'Archiduc & le Comte de Fuensaldagne. Il force les ennemis dans leurs lignes le 25 Août; cette affaire leur couta plus de 8000 hommes, tant tués que prisonniers, avec tout le canon & le bagage : M. le Prince sauva le reste de l'armée Espagnole par une retraite qui fut admirée. Le Roi qui s'étoit rendu de Sédan au siege de Stenai, prit la place le 6 Août, & ce fut sa premiere campagne. Le 6 Septembre M. de Turenne s'étant présenté devant le Quesnoi, y entre sans résistance. *Du côté des Pyrénées*, les armes de France ne sont pas moins heureuses : M. le Prince de Conti s'empare de Villefranche le 5 Juillet, de Puycerda le 21 Octobre, & de plusieurs autres places. Cette année l'Archevêque de Paris, François de Gondi, étant mort le 21 Mars, le Cardinal de Retz, son neveu & son Coadjuteur, toujours détenu à Vincennes, prend possession de l'Archevêché par procureur le même jour; la Cour s'y oppose : le Cardinal, ennuyé de sa prison, donne sa démission le 28; il est transféré au Château de Nantes, d'où s'étant enfui, il se retire sur les terres d'Espagne, & adresse au Chapitre de Notre-Dame une révocation de sa démission.

L'an 1655, *dans les Pays-Bas*, M. de Turenne ouvre, le 26 Juin, la tranchée devant Landrecies, en présence du Roi, & s'en rend maître par composition le 14 Juillet : il prend ensuite Condé le 18 Août, & S. Guilain le 25; le Roi fut à ce siege. *En Italie*, le Prince Thomas de Savoie, envoyé par le Roi au secours du Duc de Modene, fait lever le siege de Reggio aux Espagnols le 22 Mars, & leve lui-même celui de Pavie le 14 Septembre. *En Catalogne*, le Duc de Vendôme bat, le 29 Septembre, la flotte d'Espagne, à la hauteur de Barcelone. Le Prince François de Lorraine passe dans les troupes de France.

L'an 1656, M. de Turenne investit Valenciennes vers le milieu de Juin; le Prince de Condé & Dom Juan d'Autriche, viennent au secours de la place le 16 Juillet, & attaquent le quartier du Maréchal de la Ferté. Ce Général, ne pouvant être secouru par M. de Turenne, parce que la campagne étoit inondée par les écluses, est forcé & fait prisonnier, avec grand nombre des siens. M. de Turenne fait une belle retraite avec son corps d'armée, & les débris de celui de M. de la Ferté, qu'il peut recueillir. Les Espagnols reprennent Condé le 18 Août; M. de Turenne s'empare de la Capelle le 27 Septembre, & déconcerte les desseins du Prince de Condé. *En Italie*, Valence sur le Pô se rend, le 13 Septembre, aux Ducs de Modene & de Mercœur, le 79e jour de tranchée ouverte. Le 7 Avril, mort de Jérôme Bignon, Avocat-Général, que le Cardinal de Retz appeloit *le Caton de son siecle*. Christine, Reine de Suede, qui venoit d'abdiquer sa Couronne à l'âge de 27 ans, fait son entrée à Paris le 6 Septembre, & y est reçue avec de grands honneurs.

L'an 1657 le 22 Mars, le Prince de Condé prend S. Guilain. M. de Turenne forme le dessein d'assiéger Cambrai; mais le Prince de Condé s'étant jetté dedans avec un secours considérable, il abandonne cette entreprise. Le Maréchal de la Ferté assiege Montmédi, l'une des plus fortes places du Luxembourg; le Roi vient au camp, & la place se rend le 6 Août. M. de Turenne emporte S. Venant le 27 Août, en 3 jours de tranchée ouverte, oblige le Prince de Condé de lever le siege d'Ardres, & prend en 4 jours, le 3 Octobre, le fort de Mardik près de Dunkerque. Cette année est l'époque de l'établissement de l'Hôpital-général à Paris.

L'an 1658 le 25 Mai, M. de Turenne assiege Dunkerque : le Prince de Condé & Dom Juan d'Autriche, commandant l'armée Espagnole, viennent, au mois de Juin, pour secourir la place, & sont défaits

le 14 à la bataille des Dunes. M. le Prince, voyant la foiblesse des Espagnols, s'étoit bien attendu à cet échec. *N'avez-vous jamais vu perdre de bataille*, dit-il au Duc d'York, depuis Roi d'Angleterre, avant que celle-ci commençât? *Non*, répondit le Duc. *Hé bien vous allez voir comme on en perd une.* Néanmoins Dunkerque continue de se défendre; mais le Gouverneur étant mort, la ville se rend le 25, & est remise aux Anglois, conformément au traité fait avec Cromwel. Les heureux succès suivirent en foule cette expédition: Berg-Saint-Vinox se rend à discrétion le 2 Juillet, après 5 jours de tranchée; Furnes le 3, Dixmude le 4, selon Bussi-Rabutin, qui l'investit, Graveline le 30 Août, Oudenarde le 9 Septembre, Menin le 17, Ypres le 26. La campagne d'Italie n'est pas moins avantageuse que celle des Pays-Bas. Les Ducs de Modene & de Navaille battent les ennemis sur l'Adda, passent le Tésin, & prennent Mortare le 5 Août. Cette année, le Roi tomba malade à Mardik dans le mois de Juillet, & fut à l'extrêmité: il en revint par le secours d'un Médecin d'Abbeville, qui lui fit prendre l'émétique, remede alors peu connu. La France en eut une joie égale à l'inquiétude que lui avoit causée sa maladie.

L'an 1659, la France & l'Espagne, fatiguées d'une guerre de 25 ans, commencent à traiter sérieusement de la paix: elle est enfin conclue le 7 Novembre dans l'Isle des Faisans, sur la riviere de Bidassoa, par le Cardinal Mazarin & Dom Louis de Haro, Plénipotentiaires, l'un de France & l'autre d'Espagne, après 24 conférences, dont la 1ere avoit commencé le 13 Août; c'est ce qu'on nomme la paix des Pyrénées. Le traité contient 124 articles. Par le 23e il est stipulé que Sa M. T. C. épousera l'Infante Marie-Thérèse, fille aînée de Sa M. C. mais à condition que l'Infante renoncera, comme avoit fait Anne d'Autriche, à la Couronne d'Espagne. Le Prince de Condé, dont on avoit ménagé les intérêts dans ce traité, quitte les Pays-Bas à la fin de cette année, & se rend, dans le mois de Janvier suivant, à Aix en Provence, où la Cour étoit pour lors. Le Roi lui fit l'accueil le plus gracieux, & l'assura qu'il avoit oublié le passé.

L'an 1660, le Roi part au commencement de Janvier pour la cérémonie de son mariage, qui se fait le 9 Juin à S. Jean-de-Luz. Gaston, Duc d'Orléans, oncle du Roi, meurt à Blois le 2 Février, à l'âge de 52 ans. Il laissa de son 1er mariage, une fille unique, Mademoiselle (Louise de Montpensier,) qui fut destinée à tant de têtes couronnées, & finit par épouser en secret Lauzun, Colonel-Général des dragons. De son 2e mariage avec la Princesse de Lorraine, qui fut à la fin ratifié par Louis XIII, il eut 3 filles, dont la premiere épousa Cosme III, Grand-Duc de Florence; la 2e Louis-Joseph, Duc de Guise; la 3e Charles-Emmanuel II, Duc de Savoie. Gaston entra, par foiblesse & par légéreté, dans tous les partis, & en sortit presque toujours aux dépens de ceux qui l'y avoient entraîné, ou qui l'y avoient suivi. M. de Turenne est fait, le 5 du mois d'Avril, Maréchal-Général des Camps & Armées du Roi. Le 26 Août, le Roi & la Reine font leur entrée à Paris.

L'an 1661, mort du Cardinal Mazarin, arrivée le 9 Mars à Vincennes, dans la 59e année de son âge. Il laissa pour héritier de son nom & de ses biens immenses, le Marquis de la Meilleraie, qui avoit épousé sa niece, Hortense Mancini. Il avoit 4 autres nieces, dont une avoit été passionément aimée du Roi, & un neveu, qui fut Duc de Nevers. Le Cardinal Mazarin fut le contraste & l'émule du Cardinal de Richelieu. Presque par-tout où celui-ci mit de la hauteur, de la force & de la violence, l'autre employa la douceur, la finesse & la patience, & parvint également à ses fins. Mais il eut moins d'élévation d'esprit, moins de vues, moins de générosité. En un mot Richelieu fut un grand Ministre, & Mazarin un Ministre habile. Il étoit tems que ce dernier mourût: le Roi qui ne le conservoit dans son poste que par ménagement, étoit impatient de gouverner par lui-même. Aussi-tôt après la mort de ce Ministre, il déclara qu'il vouloit prendre en main les rênes de l'Etat, & bientôt il vérifia ce que Mazarin avoit dit de ce Prince, en confidence, au Maréchal de Gramont: *Il y a de l'étoffe en lui pour faire 4 Rois & un honnête homme.* Le 1 Avril, Monsieur, frere unique du Roi, épouse Henriette d'Angleterre, fille de Charles I, Roi d'Angleterre, détrôné par Cromwel. Le 25 Juillet, le Roi supprime la Charge de Colonel-Général d'Infanterie, après la mort du Duc d'Epernon. Au mois d'Août, le Roi fait un voyage en Bretagne, & le 5 Septembre il fait arrêter à Nantes M. Fouquet, Surintendant des Finances. Il supprime cette Charge, & donne la direction des Finances à M. Colbert, sous le titre de Contrôleur-Général. Le 1 Novembre, naissance de M. le Dauphin.

L'an 1662, le 1 Janvier, le Roi fait une nombreuse promotion de Chevaliers de l'Ordre du S. Esprit, à la tête desquels il met les Princes de Condé & de Conti. Le Maréchal Fabert refuse cet honneur, par un rare exemple de modestie & de religion, ne voulant point faire de fausses preuves de Noblesse, au défaut de vraies qui lui manquoient: il étoit fils d'un Libraire de Metz. Le 20 Août, M. de Créqui, Ambassadeur de France, est insulté à Rome par la garde Corse, qui tue un de ses Pages. Le 27 Novembre, le Roi retire Dunkerque des mains des Anglois, moyennant 5 millions. Ce Prince y fit son entrée le 2 Décembre. Par le même traité, Mardik & tous les autres postes que les Anglois possédoient sur les côtes de Flandre, lui furent remis. Le 19 Août, mort de Blaise Pascal à l'âge de 39 ans. Son nom fait son éloge.

L'an 1663 le 26 Juillet, Avignon & le Comtat Venaissin sont réunis à la Couronne, par Arrêt du Parlement de Provence, en représailles de l'insulte faite à M. de Créqui. Le Roi va en personne au siege de Marsal, où il entre le 4 Septembre. Le Duc de Beaufort, envoyé avec une flotte pour réprimer les Algériens qui infestoient les côtes d'Italie & de Provence, défait ces Pirates le 10 Septembre, & les met pour long-tems hors d'état de reparoître. Le 15 Décembre, le Roi se rend au Parlement, & y déclare 14 Ducs & Pairs. Premier établissement de l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres.

L'an 1664 le 12 Février, l'accommodement se fait entre le Pape & le Roi, par un traité signé à Pise. En exécution de ce traité, le Cardinal Chigi, neveu du Pape Alexandre VII, vient en France, pour faire satisfaction au Roi, & fait son entrée à Paris le 9 Août. Le Cardinal Impériali demande pardon en personne au Roi; & toutes les conditions du traité, qui devoient paroître fort dures aux Romains, furent exécutées. (Daniel.) Cette année, le Roi voulant, à la sollicitation de M. Colbert, faire fleurir le commerce en France, fait partir de la Rochelle une Colonie Françoise, pour aller peupler l'Isle de Cayenne dans l'Amérique méridionale; une autre est envoyée en Canada dans l'Amérique septentrionale. Pour assurer ces Colonies, la France construit des vaisseaux, & équipe de puissantes flottes, qui disputent bientôt l'empire de la mer aux Anglois & aux Hollandois. Le Duc de Beaufort s'empare de Gigéri en Afrique le 22 Juillet, & l'abandonne le 30 Octobre. Le Roi envoie 6000 hommes à l'Empe-

reur, contre les Turcs qui étoient entrés en Hongrie. *Ce secours, qui valut la paix à l'Empereur,* comme l'avoue le Continuateur de Mézeray, *le mit en défiance de la France, par la jalousie qu'il conçut de son pouvoir.* L'Electeur de Mayence a recours au Roi, pour réduire la ville d'Erford, qui s'étoit révoltée, & contraint, le 15 Octobre, les rebelles de se soumettre. L'Académie de Peinture & de Sculpture est établie, par les soins de M. Colbert. Le Canal de Languedoc, pour la communication des deux mers, est commencé au mois de Novembre. (Cette entreprise avoit été proposée dès le regne de Charles IX. La Noblesse de Languedoc en réitera la demande sous Louis XIII, dans un des articles présentés aux Etats-Généraux de 1614, & pria le Roi d'envoyer un Commissaire sur les lieux, pour la jonction des deux mers. L'an 1618, Bernard Aribal proposa, de la part du Roi, aux Etats de Languedoc, tenus à Pézenas, d'entreprendre un Canal depuis Toulouse jusqu'à Narbonne, offrant de faire les avances nécessaires, & de ne rien demander à la Province que son travail ne fût fini.)

L'an 1665, le Roi arme sur mer contre les Pirates d'Afrique; le Duc de Beaufort les bat au mois d'Avril, à la hauteur de Tunis, & le 24 Août, à la hauteur d'Alger. Cette année est remarquable par l'établissement du Journal des Savans, dont le premier Auteur fut Denis de Salo, Conseiller au Parlement de Paris, & par celui de plusieurs Manufactures, dont on fut redevable aux soins de M. Colbert.

L'an 1666, établissement de l'Académie des Sciences. Construction du Port de Cette dans la Méditerannée, près de Frontignan, dans le Bas-Languedoc. Anne d'Autriche, mere du Roi, meurt le 20 Janvier, âgée de 64 ans. Cette Princesse, après avoir pacifié les troubles du Royaume, au milieu desquels elle montra beaucoup de fermeté, se livra toute entiere aux exercices de piété: le Roi fit preuve de son bon naturel dans la derniere maladie de sa mere, par son assiduité auprès d'elle, & par les soins pénibles & humilians qu'il ne cessa de lui rendre.

L'an 1667, le 26 Janvier, la paix est signée à Bréda entre la France, l'Angleterre & le Danemarck. Les hostilités continuent dans les Isles, où l'on ignore le traité de paix. Le 9 Mai, M. de la Barre défait la flotte Angloise, qui tenoit l'Isle de Saint-Christophe bloquée. La guerre se renouvelle entre la France & l'Espagne: le Roi marche vers les Pays-Bas à la tête d'une armée de 35000 hommes, pour faire valoir les droits de la Reine, son épouse, sur la succession de Philippe IV. Tout plie devant cette armée; Charleroi se rend le 2 Juin, Berg-Saint-Vinox le 6, Furnes le 12, Ath le 18, Tournai le 26, Douay & le Fort de l'Escarpe le 6 Juillet, Courtrai le 18, Oudenarde le 31, Alost le 1 d'Août, Lille le 27. Enfin cette campagne, qui est moins une expédition qu'un voyage, se termine par la défaite du Comte de Marsin & du Prince de Ligne, qui étant venus au secours de Lille, furent battus le 31. On prit sur eux plus de 1500 chevaux, quantité de drapeaux & de prisonniers. Construction de l'Observatoire. Edit enregistré le 15 Mars, portant création de la Charge de Lieutenant de Police à Paris. M. de la Reynie en fut le premier revêtu. A sa réception, M. le P. Président lui recommanda, dit-on, trois choses dans l'exercice de sa Charge, netteté, clarté & sureté. M. de la Reynie signala le commencement de sa magistrature par l'établissement des Lanternes dans toutes les rues de Paris; les Bourgeois étoient obligés auparavant de mettre des lumieres sur leurs fenêtres pour éclairer la ville. Cet établissement, cent ans après, a été perfectionné (l'an 1767) sous la Magistrature de M. de Sartine, au moyen des Lanternes à réverbere, dont on avoit fait des essais dès 1763. Ordonnance civile, publiée au mois d'Avril. C'est l'ouvrage de M. Pussort, Conseiller d'Etat; mais MM. de Lamoignon, Talon & Bignon y mirent la derniere main. Le Roi accorde au Pape Clément IX, successeur d'Alexandre VII, la démolition de la Pyramide élevée à Rome, à l'occasion de l'insulte faite à M. de Créqui, son Ambassadeur, sous le précédent Pontificat.

L'an 1668, le Prince de Condé se rend devant Besançon le 5 Février, & en reçoit les clefs le 7: Salins se soumet le même jour. Le Roi vient en personne le 10 assiéger Dole, & le prend le 14: Gray, les Châteaux de Joux & de Sainte-Anne se rendent quelques jours après: ainsi en moins de 17 jours toute la Franche-Comté fut subjuguée. Le 2 Mai, la France & l'Espagne concluent à Aix-la-Chapelle un traité, par lequel le Roi rend la Franche-Comté à l'Espagne, & conserve ses conquêtes de Flandre. La paix étant faite, grand nombre de Seigneurs François vont au secours des Vénitiens, & abordent le 29 Octobre à Candie, qui étoit assiégée par les Turcs. Le 23 de ce mois, M. de Turenne embrasse la Religion Catholique. Ce fut pour lui que le grand Bossuet composa le Livre de l'*Exposition de la Foi*: celui de *la Perpétuité* avoit aussi beaucoup contribué à sa conversion. Le 3 Octobre, Arrêt du Conseil pour confirmer la paix de Clément IX, touchant les disputes du Formulaire. On avoit promis des Lettres-Patentes pour rendre cette paix plus solemnelle; mais ceux à qui elle déplaisoit, empêcherent l'effet de la promesse.

L'an 1669, le Duc de Beaufort, envoyé par S. M. au secours des Vénitiens, s'embarque le 5 Juin, avec plus de 6000 hommes, arrive le 19 à Candie, & périt le 25 dans une sortie, sans qu'on ait pu savoir ce qu'il étoit devenu. Le 10 Septembre, Marie-Henriette, Reine d'Angleterre, fille d'Henri IV, meurt à Colombe, près de Paris. Casimir, Roi de Pologne, étant descendu du trône au mois de Novembre, vient établir sa demeure en France; le Roi lui donne l'Abbaye de S. Germain-des-Prés.

L'an 1670, les Corsaires Algériens, allarmés des préparatifs qu'on faisoit en France, envoient des députés au Roi, & concluent un traité de paix, en s'obligeant de mettre en liberté tous les esclaves François. Le Roi, informé de quelques intrigues du Duc de Lorraine, fait marcher contre lui, au mois de Septembre, le Maréchal de Créqui, qui, en moins d'un mois, le dépouille de ses Etats. Madame la Duchesse d'Orléans, sœur de Charles II, Roi d'Angleterre, meurt à S. Cloud le 30 Juin. Ordonnance criminelle, publiée au mois d'Août.

L'an 1671 au mois de Mai, le Roi part pour les Pays-Bas: il va à Dunkerque, dont les fortifications sont mises dans leur perfection. A son retour, il établit une nouvelle Académie d'Architecture, qui est logée dans un appartement du Louvre. Le 30 Novembre, il fait commencer l'Hôtel des Invalides, l'un des plus beaux édifices de Paris, l'établissement le plus utile, & qui fait le plus d'honneur à ce grand Roi.

L'an 1672, le Roi, piqué contre les Hollandois, qui lui avoient donné plusieurs sujets de mécontentement, leur déclare la guerre, par un Manifeste du 6 Avril. Il marche, au mois de Mai, vers la Hollande, à la tête d'une nombreuse armée, qu'il divise en plusieurs corps, dont il donne le commandement à M. le Prince, à M. de Turenne & à M. de Créqui. Orsoi se rend au Roi le 3 Juin, Burick à M. de Turenne le même jour, Wésel à M. le Prince le 4. Plusieurs autres places ouvrent leurs portes, Rimbergue, Emérick, &c. Le 12 Juin, les François passent

le Rhin à la nage vers Tolhuis à la vue des ennemis, qui lâchent le pied, après avoir disputé foiblement le passage; ils demandent quartier & l'obtiennent: mais le Duc de Longueville, ayant imprudemment tiré un coup de pistolet sur eux, occasionne une action, dans laquelle il perd la vie; le Prince de Condé y est blessé, & les ennemis sont tous passés au fil de l'épée. Arnheim se rend à M. de Turenne le 15 Juin, le fort de Knotzembourg, ou de Nimegue, le 16, le fort de Skenk le 19; Doësbourg, avec la garnison de 4000 hommes, se rend au Roi le 21. Quantité d'autres villes subissent la loi du vainqueur. La ville & la Province d'Utrecht envoient des Députés pour faire leur soumission, & le Roi entre dans la Ville le 30. Pendant qu'il y est, les députés des Etats de Hollande arrivent, pour lui demander la paix. Ils font des propositions, qui sont rejettées par le conseil de M. de Louvois, Ministre de la guerre: on leur en fait d'autres, que le Prince d'Orange engagea les Etats pareillement à rejetter. Les deux freres Corneille & Jean de Witt, dont le 2^e étoit Conseiller-Pensionnaire de la République, étoient d'avis de s'y soumettre. Le Prince d'Orange, dont ils étoient ennemis, leur en fait un crime. Le peuple se tourne contre eux, les accusant d'être d'intelligence avec la France. Ils sont massacrés dans une sédition le 22 Août, suivant M. le P. Hénaut, le 3 Juillet, selon d'Avrigni, qui nous paroît trop avancer cet événement. Le 9 Juillet, M. de Turenne prend Nimegue; Naërden se rend le 12, Grave le 14, le fort de Crevecœur le 19, l'Isle & la ville de Bommel le 26 Septembre. Le 12 Octobre, le Duc de Luxembourg, à la tête de 3000 hommes, attaque le Prince d'Orange, qui assiégeoit Voërden avec 14000 hommes, & lui fait lever le siege. La ville d'Amsterdam lâche ses écluses, & inonde tout son territoire; plusieurs autres Villes font la même chose, & évitent ainsi de tomber entre les mains des François. L'inondation de la Hollande est suivie de l'élévation du Prince d'Orange à la dignité de Stadhouder. L'Empereur, étonné des rapides conquêtes du Roi, se ligue contre la France, avec l'Espagne, l'Electeur de Brandebourg & la Hollande. Le Prince d'Orange assiege Charleroi pendant l'absence de Montal, Gouverneur, & leve prudemment le siege à son retour le 22 Décembre. *Sur mer*, au mois de Juin, combat très-vif des François & des Anglois, contre la flotte Hollandoise, commandée par le fameux Ruiter. L'avantage fut à peu près égal de part & d'autre.

L'an 1673, M. de Turenne passe le Rhin au mois de Janvier, à la tête de 12000 hommes, met en fuite l'Electeur de Brandebourg, qui en avoit 25000, prend plusieurs places dans la Westphalie, & presse si vivement l'Electeur, qu'il demande quartier; il obtient une treve au mois de Mai. Le Roi se met en campagne, & prend Maëstricht le 29 Juin, le 13^e jour de tranchée ouverte; il passe ensuite en Alsace, & oblige Strasbourg à garder la neutralité. Le Prince d'Orange reprend Naërden au mois de Septembre. Le 19 Octobre, le Roi déclare la guerre à l'Espagne, qui la lui avoit déclarée le 15, & se voyant attaqué par tant d'ennemis, il rappelle ses troupes de Hollande. Le Prince d'Orange, fortifié des troupes de l'Empereur & de l'Espagne, assiege le 4 Novembre Bonn, qui capitule le 12. Treves se rend le 15 au Marquis de Rochefort. *Sur mer*, les flottes de France & d'Angleterre se battirent 3 fois contre celle de Hollande, commandée par Ruiter & Tromp, le 7, le 14 Juin, & pour la 3^e fois le 21 Août. Ces combats furent très-vifs; les deux partis s'attribuerent la victoire, qui ne s'étoit point déclarée. Cette année le Roi confisque la Principauté d'Orange, & la donne au Comte d'Auvergne, en représailles de la confiscation que le Prince d'Orange avoit faite du Marquisat de Berg-op-Zoom & autres Terres, appartenans à ce Comte. Edit donné à S. Germain-en-Laye, le 10 Février, portant extension de la Régale sur tous les Dioceses du Royaume, à l'exception de ceux qui en étoient exempts à titre onéreux. Plusieurs Evêques de Languedoc & des Provinces voisines s'y opposent; ils se soumettent ensuite. Les seuls Evêques d'Alet & de Pamiers persistent dans leur opposition; le Pape prend leur défense. Edit du mois de Mars, portant création des Offices héréditaires de Banquiers-Expéditionnaires en Cour de Rome.

L'an 1674, le Roi, abandonné de ses alliés, & attaqué par toutes les Puissances de l'Europe, excepté la Suede, est obligé de faire la guerre sur toutes les frontieres de son Royaume: il va lui-même en Franche-Comté, où le Duc de Navailles lui avoit préparé les voies pour en faire la conquête, par la prise de quelques villes & châteaux. Le Roi assiege Besançon, & s'en empare le 15 Mai, en 8 jours de tranchée: la citadelle se rend le 21, Dole le 6 Juin, Salins le 22. Ainsi le Roi se voit pour la 2^e fois maître de toute la Province, qui est enlevée sans retour à l'Espagne. *Dans les Pays-Bas*, le Prince de Condé, après avoir défait le 11 Août l'arriere-garde du Prince d'Orange à Senef, veut poursuivre sa victoire; il engage un nouveau combat des plus sanglans, & fait plus de 3000 prisonniers, parmi lesquels se trouvent plusieurs Princes & plus de 200 Officiers; ce qui fait assez voir que les ennemis eurent tort de vouloir s'attribuer l'honneur de cette 2^e action, en convenant que le Prince de Condé avoit eu tout l'avantage de la 1^re. Le Prince d'Orange entreprend le siege d'Oudenarde, & le leve à l'approche du Prince de Condé, qui vient au secours. Grave se rend le 26 Octobre aux Hollandois, qui en faisoient le siege depuis 3 mois, & y avoient perdu près de 8000 hommes: ils s'emparent de Hui le 2 Décembre. *Dans le Roussillon*, les Espagnols prennent le Château de Bellegarde, & tendent au mois de Juin une embuscade à M. le Bret, dans laquelle ce Lieutenant-Général perd 1500 hommes; mais le Comte de Schomberg arrive à tems & sauve l'armée. *Sur Mer*, l'Amiral Tromp échoue le 28 Juin devant Belle-Isle, sur les côtes de Bretagne. L'entreprise de l'Amiral Ruiter, dans la Martinique, n'a pas un meilleur succès. Le Roi envoie au mois de Septembre, du secours aux Messinois, sous les ordres de MM. de Valavoir & de Valbelle. Le Chevalier de Rohan ayant formé, avec la Marquise de Villiers & le Chevalier de Preaux, une conspiration pour livrer Honfleur aux Hollandois, est arrêté & décapité le 28 Novembre avec ses complices. *En Allemagne*, M. de Turenne s'empare, le 3 Mars, de la ville & du château de Germesheim, que l'Electeur Palatin avoit dessein de livrer à l'Empereur. Le 16 Juin, il chasse les ennemis de Sintzeim, & les met en déroute. L'Electeur de Brandebourg reprend les armes contre la France. M. de Turenne revient dans le Palatinat, qu'il abandonne à la fureur de ses troupes. Cinq villes & 25 villages sont réduits en cendres par les soldats François & Anglois, pour se venger des cruautés que les paysans du Palatinat avoient exercées sur plusieurs de leurs camarades qu'ils avoient pris. L'Electeur voit de Manheim la désolation de ses Etats, & exhale sa colere impuissante, en reproches contre M. de Turenne. Les habitans de Strasbourg rompent le traité de neutralité, & donnent passage à l'armée Impériale, commandée par le Duc de Lorraine & le Duc de Bournonville. M. de Tu-

renne les suit, & malgré l'infériorité de ses troupes, il les attaque le 4 Octobre à Ensheim, & gagne sur eux une entiere victoire : il se retire ensuite en Lorraine avec son armée de 15000 hommes, feignant d'abandonner l'Alsace aux ennemis, dont l'armée étoit composée de 60000 hommes depuis la jonction des troupes de Brandebourg : au mois de Décembre, il se met en campagne, rentre en Alsace du côté de Beffort, chasse les ennemis de quartiers en quartiers, les attaque le 29 à Mulhausen, & les défait; il investit le 30, un régiment de 800 hommes, qui se rend à discrétion : enfin ayant battu les ennemis une 3^e fois près de Turkeim, le 5 Janvier 1675, il les oblige d'abandonner l'Alsace & de repasser le Rhin, ayant à peine 20000 hommes.

L'an 1675. *Dans les Pays-Bas*, la Citadelle de Liege se rend le 27 Mars au Comte d'Estrades; Dinant, le 29 Mai, au Maréchal de Créqui; la ville & le château de Hui, le 6 Juin, au Marquis de Rochefort; Limbourg, le 21, au Duc d'Anguien. *Dans la Catalogne*, le Comte de Schomberg prend Figuieres, Baschara, le Fort-Joui, Ampurias, & quelques autres places; & après avoir battu le Duc de S. Germain, Général des Espagnols, il emporte Bellegarde en 5 jours de tranchée. *En Allemagne*, M. de Turenne passe le Rhin, malgré la vigilance de Montecuculli, s'empare de plusieurs places, & par différentes marches & contre-marches, qui durent près de 3 mois, il réduit les ennemis au point qu'ils ne peuvent lui échapper. Mais la Providence en ordonne autrement; un coup de canon enleve le 27 Juillet ce grand homme, dont le nom seul fait l'éloge le plus parfait. Le talent singulier de M. de Turenne, à la tête des armées, étoit d'agir sans inquiétude, & de prévenir tous les desseins de l'ennemi, sans faire faire au soldat un seul pas inutile. Après sa mort l'armée Françoise repasse le Rhin le 2 Août, & fait sa retraite en bon ordre sous M. de Lorges. Le Prince de Condé, envoyé en Allemagne pour commander, fait lever le siege d'Haguenau, le 22 Août, à Montecuculli. Le Duc de Lorraine assiege Treves : le Maréchal de Créqui vient au secours; il est défait à Consarbrick le 11 Août, se jette dans Treves, la défend jusqu'au 6 Septembre, & consent d'être prisonnier, plutôt que de signer la capitulation que Boisjourdan avoit faite à son insu.

L'an 1676, pendant que les Conférences se tiennent à Nimegue, pour traiter de la paix, la guerre continue : le Roi part au mois d'Avril de S. Germain-en-Laye, & arrive, le 21, au camp devant Condé, qui se rend le 26. Monsieur, frere du Roi, prend Bouchain le 11 Mai. Le Duc d'Humieres s'empare d'Aire le 31 Juillet. Le Prince d'Orange, qui avoit investi Maëstricht dès le 8 Juillet, leve le siege le 27 Août, à l'approche du Comte de Schomberg, fait Maréchal de France l'année précédente. Le 17 Septembre, M. du Fai rend Philisbourg au Prince Charles de Lorraine, le 70^e jour de tranchée ouverte; il n'y avoit plus de poudre dans la place. *Sur Mer*, M. du Quesne entre dans le port de Messine le 8 Janvier, après un rude combat, dans lequel il fit reculer Ruiter, & maltraita fort son vaisseau : l'avant-garde & l'arriere-garde Hollandoises, ne furent pas moins endommagées par le Marquis de Preuilly & Gabaret. Le 22 Avril, M. du Quesne va au secours d'Agouste avec sa flotte, & livre une 2^e bataille à Ruiter, à qui elle coute la vie, étant mort quelques jours après de ses blessures; M. d'Alméras, commandant l'avant-garde Françoise, fut emporté d'un coup de canon. Enfin le 2 Juin, la flotte Françoise, commandée par le Maréchal de Vivonne & M. du Quesne, attaque la flotte des ennemis, près de Palerme : *Les Alliés*, dit un Historien, qui leur est très-favorable, *furent les plus maltraités, 12 de leurs vaisseaux périrent avec 6 galeres, 7000 hommes & 700 pieces de canon.* Le 20 Décembre, le Comte d'Etrées reprend l'Isle de Cayenne sur les Hollandois.

L'an 1677, le Roi fait ouvrir la tranchée devant Valenciennes la nuit du 9 au 10 Mars, & emporte d'assaut cette forte place le 17 du même mois. Le 5 Avril, Cambrai se rend au Roi. Le 11, le Prince d'Orange, voulant secourir S. Omer, dont le Duc d'Orléans faisoit le siege, perd la bataille de Cassel, qui coute 7000 hommes aux Alliés, tant tués, que prisonniers. La citadelle de Cambrai se rend le 17, & S. Omer le 20 Avril. Le 14 Août, le Prince d'Orange leve, pour la seconde fois, le siege de Charleroi. *En Allemagne*, le Prince Charles de Lorraine passe le Rhin, à la tête d'une nombreuse armée, & s'avance vers Metz, se flattant de chasser les François de la Lorraine, & de recouvrer ses Etats; mais le Maréchal de Créqui déconcerte ses projets, & le fatigue tellement par ses marches & contre-marches, battant ses partis, enlevant ses convois & ses bagages, qu'il est obligé de repasser le Rhin avec les débris de son armée. Le corps, commandé par le Duc de Saxe, qui étoit resté en Alsace, fut encore plus maltraité; le Duc, pour repasser le Rhin, eut besoin d'un passe-port, que M. de Créqui voulut bien lui accorder. Le 7 Octobre, bataille de Cokesberg près de Strasbourg, gagnée par M. de Créqui. Ce Général assiege ensuite Fribourg, Capitale de Brisgaw, dont il se rend maître en 8 jours de tranchée. *Sur les frontieres d'Espagne*, au mois de Juillet, le Maréchal de Navailles repousse plusieurs fois les Espagnols, met leur armée en déroute, & leur taille en pieces 4 ou 5000 hommes. *Sur Mer*, le Comte d'Etrées fait une entreprise sur Tabago, l'une des Antilles, appartenante aux Hollandois, & brûle 14 vaisseaux des ennemis, dans un des plus furieux combats qui se soient donnés sur mer : il repasse en France, revient au mois de Décembre à Tabago, & soumet toute l'Isle à l'obéissance du Roi.

L'an 1678, le Roi commence en personne, le 4 Mars, le siege de Gand, qui se rend le 9; la citadelle capitule le 12. Ypres ouvre ses portes le 25. Le 10 Août, la paix est conclue à Nimegue, entre la France & la Hollande, qui recouvre Maëstricht par ce traité. Le 14, le Prince d'Orange, mécontent de cette paix, attaque M. de Luxembourg, dans l'espérance de surprendre & de battre ce Général, qui comptoit sur un traité de paix; mais il se trompa, & fut battu lui-même. Les Anglois perdirent en cette action 2000 hommes de leurs meilleures troupes, & les Hollandois firent une perte encore plus considérable. Le 17 Septembre, l'Espagne accede au traité de paix, qui assure à la France la Franche-Comté, Valenciennes, Cambrai, Ypres, S. Omer, & quelques autres places. *En Allemagne*, M. de Créqui fait la guerre avec succès, prend plusieurs places, défait les Impériaux à Gretxingen, les bat le 6 Juillet au pont de Rhinfeld, & en fait un si grand carnage, que les corps morts, dont le pont étoit couvert, empêchent les François d'entrer dans la ville; il taille en pieces 6000 hommes, commandés par le Prince Charles, & s'empare le 27 du fort de Kell, qu'il démolit. *Vers les Pyrénées*, le Maréchal de Navailles prend Puycerda le 28 Mai. Le Roi fait revenir ses troupes de Sicile.

L'an 1679, la paix est signée à Nimegue le 5 Février, entre la France & l'Empereur : elle devient générale, par les traités particuliers faits, dans le courant de l'année, entre les différens Princes d'Allemagne, & se conclut sur le plan que le Roi avoit

proposé aux Alliés : ainsi ce Monarque en fut l'arbitre, & leur fit la loi ; ce qui dès-lors lui fit donner le surnom de *Grand*. Le 24 Août, mort du Cardinal de Retz à Paris, où il étoit revenu en 1661, après avoir donné sa démission de l'Archevêché, dans la forme que la Cour souhaitoit.

L'an 1680, le Dauphin épouse, le 7 Mars, à Châlons-sur-Marne, Anne-Marie-Christine-Victoire, fille de Ferdinand-Marie, Electeur de Baviere. Le Conseil de Brisac réunit, le 22 Mars, les terres démembrées de l'Alsace ; & la Chambre de Metz réunit, le 12 Avril, à la Couronne, tous les fiefs démembrés des trois Evêchés. Plaintes de plusieurs Princes à ce sujet. Le Roi, cette année, fait divers Edits contre le Calvinisme. Le 22 Février, la Voisin fut brûlée, pour crime de poison. Plusieurs personnes, même du premier rang, qui l'avoient fréquentée, furent embarassées dans cette affaire. La Duchesse de Bouillon parut devant les Juges ; la Comtesse de Soissons s'enfuit en Flandre ; le Maréchal de Luxembourg fut mis à la Bastille.

L'an 1681, le 19 Mai, le Canal de Languedoc est achevé. M. du Quesne donne la chasse aux Corsaires de Tripoli, qui, n'osant plus paroître devant lui, se retirent sous la forteresse de Chio, où l'Aga les reçoit sous sa protection : l'Amiral François les y attaque le 23 Juillet, & les oblige à demander la paix aux conditions qu'il veut leur imposer. Le 30 Septembre, Strasbourg, surpris par les troupes Françoises, se soumet au Roi, & le reconnoît pour son Souverain, par capitulation signée de M. de Louvois & du Baron de Montclar, Commandant en Alsace. Le Roi y fait son entrée le 23 Octobre. Le 9 Novembre, ouverture de l'Assemblée-Générale du Clergé, convoquée par le Roi à l'occasion des brouilleries survenues entre ce Prince & le Pape Innocent XI, touchant l'Edit de 1673, pour l'extension de la Régale.

L'an 1682, l'Assemblée du Clergé signe, le 3 Février, l'acte de consentement à l'extension de la Régale aux Eglises, qui en étoient exemptes, & le Roi en modere l'usage. Le 13 Avril, Bref du Pape, qui casse & annulle tout ce que l'Assemblée avoit fait touchant la Régale. M. Bossuet, Evêque de Meaux, dresse 4 articles sur la puissance ecclésiastique, qui sont unanimement approuvés, le 19 Mars, par tous les membres de l'Assemblée. Le 6 Août, naissance de M. le Duc de Bourgogne, fils de M. le Dauphin. Le 30 du même mois, le Roi fait bombarder Alger par M. du Quesne, pour venger les cruautés que les Algériens exerçoient envers les captifs François. Cette année, M. de Ville, Liégeois, donne le dessein de la célebre machine de Marly, & en commence l'exécution.

L'an 1683 le 26 & le 27 Juin, Alger est de nouveau bombardé par M. du Quesne. Le désespoir des Algériens, à ce 2[e] bombardement, fut tel, qu'ils attacherent aux bouches de leurs canons les esclaves François, & envoyerent leurs membres épars à la flotte ennemie. Le 6 Août, M. d'Humieres se rend maître de la ville & citadelle de Courtrai, en représailles des actes d'hostilité commis par le Gouverneur des Pays-Bas Espagnols. Le 30 Juillet, MARIE-THÉRESE D'AUTRICHE, épouse de Louis-le-Grand, meurt, âgée de 45 ans. Le Roi la regretta sincérement, & dit : *J'ai perdu une femme admirable, qui ne m'a jamais donné d'autre chagrin que celui de sa mort*. Le Royaume fit encore une grande perte, le 6 Septembre, par la mort de Jean-Baptiste Colbert, âgé de 64 ans, le plus grand Ministre que la France ait eu. Marine, Commerce, Manufactures, beaux-Arts, Sciences, tout fut animé par ses soins, & tout fut porté à ce degré de perfection, qui a rendu le regne de Louis XIV le plus beau de la Monarchie françoise. Croiroit-on néanmoins que le peuple fut assez aveugle & assez ingrat, pour vouloir déterrer à S. Eustache le corps de cet homme, à qui l'antiquité païenne auroit dressé des Autels? Le 19 Décembre, naissance de Philippe, Duc d'Anjou, 2[e] fils de M. le Dauphin, & depuis Roi d'Espagne.

L'an 1684, le Roi ayant reçu des Génois plusieurs sujets de mécontentement, envoie contre eux M. du Quesne, qui bombarde Gênes au mois de Mai. Luxembourg, investi le 28 Avril par le Maréchal de Luxembourg, se rend le 4 Juin, après 26 jours de tranchée ouverte ; le Roi couvroit le siege. Le 20, le Maréchal de Créqui oblige la ville de Treves à raser ses fortifications. Le 4 Juillet, un Ambassadeur d'Alger demande pardon au Roi des hostilités que les Algériens avoient commises contre les François ; Sa Majesté approuve le traité de paix que M. de Tourville avoit conclu, le 23 Avril, avec le Divan. Le 16 Août, treve de 20 ans, entre l'Empire & la France, signée à Ratisbonne.

L'an 1685, le Roi accorde la paix aux Génois, par un traité du 12 Février, en exécution duquel le Doge vient à Paris, accompagné de 4 Sénateurs, & fait ses soumissions au Roi le 15 Mai. Le 22 Juin, le Maréchal d'Etrées bombarde Tripoli, & oblige les Corsaires à demander la paix ; ils l'obtiennent, en rendant les vaisseaux qu'ils avoient pris, & plus de 200 esclaves Chrétiens. Les Corsaires de Tunis se soumettent aux mêmes conditions le 30 Août. Le 22 Octobre, Edit portant révocation de l'Edit de Nantes, donné par Henri IV l'an 1598, en faveur du Calvinisme. Le Chancelier le Tellier le signa dans son lit, où il étoit malade à la mort, en disant le *Nunc dimittis*.

L'an 1686, l'Empereur, les Rois d'Espagne & de Suede, les Electeurs de Saxe & de Baviere, les Cercles de Suabe & de Franconie, auxquels se joignirent dans la suite les Electeurs Palatin & de Brandebourg, & le Duc de Savoie, signent, le 21 Juin, la fameuse Ligue d'Ausbourg. L'objet principal de cette alliance, étoit de maintenir & de faire observer, dans toute leur étendue, les traités de Munster, de Nimegue & de Ratisbonne. On couvrit l'Assemblée d'Ausbourg du prétexte de la guerre contre les Turcs ; mais la France ne prit pas le change. En Août 3 Mandarins, envoyés par le Roi de Siam, font leur entrée à Paris. M. le Duc de Berri, 3[e] fils du Dauphin, vient au monde le 30 Août. Le Roi tombe dangereusement malade ; ce qui cause une consternation générale dans le Royaume. Le 11 Décembre, le Prince de Condé couronne une vie héroïque, par une mort très-chrétienne, à l'âge de 65 ans. Cette année est remarquable, par l'établissement de la Maison de S. Cyr, pour l'éducation de 300 Demoiselles.

L'an 1687, commencement des brouilleries entre Rome & la France, au sujet des franchises du quartier des Ambassadeurs, que le Pape Innocent XI vouloit abolir. Le Marquis de Lavardin, Ambassadeur du Roi, fait son entrée, le 16 Novembre, à Rome ; le 26 Décembre, le Pape interdit l'Eglise de S. Louis dans cette ville. M. d'Amfreville donne la chasse aux Corsaires de Barbarie, qui continuoient leurs pirateries. Le Marquis de Dénonville, Gouverneur du Canada, bat les Iroquois, qui incommodoient, par leurs courses, le commerce des François de ce pays-là. Cette année, le Château de Versailles est achevé de bâtir.

L'an 1688 le 22 Janvier, M. le Procureur-Général du Parlement de Paris, appelle de la Bulle du Pape, au sujet des franchises. Le 7 Octobre, le Roi

se saisit du Comtat d'Avignon : il prend ses précautions contre la ligue d'Ausbourg, & envoie des troupes au-delà du Rhin. M. de Boufflers prend Keiserlauter le 20 Septembre, & s'empare ensuite de Creutznac & d'Oppenheim. On se saisit d'Hailbron le 15 Octobre, d'Heidelberg & de Mayence le 25. Philisbourg ouvre ses portes le 29 à M. le Dauphin, après 19 jours de tranchée : Manheim est pris le 11 Novembre, Frankendal le 18; Neustat, Spire, Treves, Worms se rendent aussi. Le 3 Décembre, le Roi déclare la guerre à la Hollande, pour avoir favorisé le Prince d'Orange, qui avoit fait une invasion en Angleterre le 15 Novembre, à la tête de 15000 hommes. *Sur Mer*, le 1 Juillet, le Maréchal d'Etrées jette plus de 10000 bombes dans Alger, & coule à fond 5 vaisseaux des Algériens, pour punir ces Corsaires de leurs pirateries.

L'an 1689, le 7 Janvier, Jacques II, Roi d'Angleterre, chassé de ses Etats par le Prince d'Orange, & trahi par ses sujets, arrive à S. Germain-en-Laye. (la Reine & le Prince de Galles y étoient arrivés la veille.) Louis XIV le reçoit en Roi, lui cede sa maison de Saint-Germain, l'y entretient avec magnificence, & emploie ses finances & ses troupes pour le rétablir. Il lui donne une flotte, commandée par M. Cabaret, sur laquelle il passe au mois de Mars en Irlande, que le Comte de Tirconel contenoit dans l'obéissance. Au mois de Mai, le Comte de Château-Renaud conduit en Irlande un grand convoi de vivres, de munitions & un secours de 3000 hommes; il fait heureusement son débarquement, bat, le 12 Mai, la flotte Angloise, prend à son retour 7 vaisseaux Hollandois, richement chargés, & arrive à Brest le 18 Mai, n'ayant employé que 10 ou 12 jours à cette expédition. Le 25 Juin, le Roi déclare la guerre aux Anglois rebelles. *En Allemagne*, la Diete de Ratisbone déclare ennemis de l'Empire la France & le Cardinal Furstemberg, qui disputoit l'Archevêché de Cologne au Prince de Baviere, appuyé par l'Empereur. Au mois de Février, les Généraux François, en vertu d'un ordre du Roi, signifient, à tous les habitans du Palatinat qu'il faut quitter leurs demeures, & qu'on va les détruire par le fer & par les flammes. L'ordre fut exécuté à la rigueur. C'étoit un Ministre, dont le cœur étoit peu sensible, qui l'avoit suggéré au Roi, pour faire, disoit-il, une barriere entre la France & ses ennemis. L'Europe eut horreur de cette exécution. Louis, revenu de la surprise qui lui avoit été faite, ne la pardonna point à celui qui en étoit l'auteur. Les Confédérés d'Ausbourg comprirent alors qu'ils ne pouvoient plus rester dans l'inaction. Ils se mettent en mouvement, & ouvrent la campagne par le siege de Keiservet, dont ils s'emparent le 28 Juin. Le 26 Août, le Marquis de Boufflers emporte d'assaut Kocheim sur la Moselle. Le 8 Septembre, M. d'Uxelles rend par capitulation Mayence au Prince Charles de Lorraine, faute de poudre & de mousquets. Le Baron d'Asfeld, après avoir défendu Bonn pendant 97 jours, avec une valeur extraordinaire, fait, le 12 Octobre, une capitulation honorable avec l'Electeur de Brandebourg. *En Flandre*, le 27 Août, le Maréchal d'Humieres s'étant opiniâtré à vouloir forcer un détachement des ennemis dans Valcourt, perd environ 1200 hommes, & est obligé de se retirer.

L'an 1690, *sur Mer*, le 10 Juillet, le Comte de Tourville défait les flottes d'Angleterre & de Hollande, & se rend maître de la mer. Au mois d'Août suivant, il fait une descente à Tingmouth, & brûle plusieurs vaisseaux ennemis. Les Anglois attaquent, au mois d'Octobre, Quebec dans le Canada, & se retirent, après avoir perdu beaucoup de monde. Ils réussissent mieux à l'Isle S. Christophe, & enlevent aux François, dans le mois de Décembre, la partie qu'ils y possédoient. *Dans les Pays-Bas*, le Maréchal de Luxembourg, ayant passé la Sambre le 30 Juin, attaque les ennemis, commandés par le Prince de Waldeck, le 1 Juillet, & remporte sur eux une pleine victoire à Fleurus, près de Charleroi. Plus de 6000 hommes restent sur le champ de bataille, & un plus grand nombre est fait prisonnier. *En Italie*, M. de Catinat force l'armée du Duc de Savoie, dans un poste très-avantageux, & la défait entiérement à Staffarde, près de Saluces, le 18 Août. Le premier fruit de cette victoire fut la prise de Saluces le 19; plusieurs villes du Piémont se soumettent ensuite. Le 12 Novembre, M. de Catinat force les retranchemens des ennemis du côté de Suze, s'empare du fort de Jaleasse, & se rend maître de Suze & de la citadelle. M. de S. Ruth réduisoit la Savoie pendant ce tems-là. Madame la Dauphine meurt le 20 Avril. Le Roi voulut la voir expirer, & dit à l'Evêque de Meaux, qui lui conseilloit de se retirer : *Il est bon que je voie comment meurent mes pareils.* Le Roi d'Angleterre ayant perdu, le 11 Juillet, la bataille de la Boyne en Irlande, est obligé de repasser en France.

L'an 1691, M. de Catinat prend, le 21 Mars, Ville-Franche avec son Château, les Forts de Montalban & de Sant-Ospitio, Nice & son Château le 2 Avril, Veillane le 30 Mai, Carmagnole le 9 Juin, (les ennemis la reprirent,) & finit la campagne par la prise de Montmélian, qui se rend le 21 Décembre, après 33 jours de tranchée, & plus d'un an de blocus. Un Lieutenant Général, chargé du siege de Coni, l'ayant levé par trop de précipitation, est arrêté & enfermé dans la Citadelle de Pignerol. *Dans les Pays-Bas*, le Roi vient en personne faire le siege de Mons, qui se rend le 9 Avril. Ce fut à ce siege que le Roi donna le rang de Colonels aux Capitaines aux Gardes-Françoises & Suisses. Le 18 Septembre, M. de Luxembourg gagne, contre le Prince de Waldeck, le combat de Leuze, où 28 escadrons de la Maison du Roi & de la Gendarmerie, défirent 75 escadrons de l'armée ennemie. *En Irlande*, M. de S. Ruth, Lieutenant-Général des troupes de France, ayant été tué le 22 Juillet à la bataille de Kilconnel, sa mort entraîne la perte de la bataille & de toute l'Irlande, pour le Roi Jacques. M. de Château-Renaud passe en Irlande avec une escadre, & ramene, au mois de Décembre, tous les François, 16000 hommes de troupes Irlandoises, & plusieurs familles fideles à leur Prince, qui aiment mieux quitter leur patrie, que de reconnoître un usurpateur. M. de Louvois, Ministre & Secrétaire d'Etat au département de la guerre, meurt le 16 Juillet. Il contribua, par son habileté, à rendre le Roi terrible à ses ennemis; mais l'humanité souffrit quelquefois des moyens qu'il employa pour le faire triompher.

L'an 1692, le Roi assiege en personne Namur; la Ville se rend le 5 Juin, après 8 jours de tranchée, le Château après 22, à la vue du Prince d'Orange & du Duc de Baviere, qui étoient venus au secours, à la tête de 100000 hommes. Le 3 Août, le Prince d'Orange surprend les François à Steinkerque sur la Senne, & la victoire semble d'abord se déclarer pour lui; mais bientôt les François, revenus de leur surprise, la font pencher pour eux, & demeurent maîtres du champ de bataille, de 10 pieces de canon, de quelques étendards & drapeaux, & de 13000 prisonniers. M. de Boufflers eut grande part à cette victoire. Le Duc de Chartres, depuis Régent du Royaume, qui n'avoit pas encore 15 ans, se distingua dans l'action. Un petit-fils & un petit-neveu du grand Condé, M. le Duc & le Prince de Conti, y

firent

firent les fonctions de Lieutenans-Généraux, ainsi que MM. de Vendôme. Le Prince d'Orange, malgré sa défaite, se retire en bon ordre. Les ennemis du Maréchal voulurent diminuer, auprès du Roi, la gloire de la journée de Steinkerque, en répétant sans cesse qu'il s'étoit laissé surprendre. *Eh! qu'auroit-il fait de plus, s'il n'avoit pas été surpris?* répondit le Monarque. *Du côté des Alpes*, M. de Catinat, avec une armée fort inférieure à celle du Duc de Savoie, déconcerte tous les projets de ce Prince, qui, ayant tourné vers le Dauphiné, s'empare d'Embrun le 17 Août, & de Gap, puis se retire, après avoir brûlé cette derniere place, & quelques villages des environs. *En Allemagne*, le Maréchal de Lorges remporte deux avantages considérables, le 1^er à Spirebach aux environs de Strasbourg, au commencement de Septembre, le 2^e le 17 de ce mois près de Fortzeim, dont il venoit de s'emparer; ce fût là qu'il battit le Duc Administrateur de Wirtemberg, le fit prisonnier, & lui enleva toute sa vaisselle d'argent. *Sur Mer*, le 29 Mai M. de Tourville, obligé d'en venir aux mains avec la flotte ennemie, composée de 90 vaisseaux, n'en ayant que 44, se bat avec avantage, & fait une belle retraite; mais la marée lui ayant manqué, il perd 14 vaisseaux, qui sont brûlés, ou coulés bas à Cherbourg & à la Hogue.

L'an 1693, *dans les Pays-Bas*, M. de Boufflers emporte, le 6 Janvier, en 15 heures de tranchée ouverte, Furnes, qui étoit défendue par une garnison de plus de 3000 Anglois & Hollandois. Le 29 Juillet, le Duc de Luxembourg est victorieux à la sanglante journée de Nerwinde près de la Guete, à quelques lieues de Bruxelles; le Prince d'Orange y laissa près de 12000 hommes sur le champ de bataille. Cette victoire, qui chancela long-tems, couta plus de 7000 hommes à la France : c'est à cette occasion qu'on dit, qu'il falloit chanter plus de *De profundis*, que de *Te Deum*. Le 11 Octobre, Charleroi se rend aux François. *En Allemagne*, le 8 Janvier, les François levent le siege de Rhinfeld. Le 21 Mai, le Maréchal de Lorges emporte Heidelberg l'épée à la main, & le Château 2 jours après; il y eut beaucoup de cruautés commises, & les tombeaux des Electeurs ne furent pas respectés. Le 5 Juin, le Maréchal canonne le camp du Prince de Bade; le 8, il l'attaque, & est repoussé : il entre ensuite dans le Wirtemberg. M. le Dauphin vient joindre l'armée du Maréchal, s'approche du camp des Allemans sur le Necre à Hailbron, & ne peut les engager à un combat. *En Italie*, le Duc de Savoie bombarde Pignerol, depuis le 25 Septembre jusqu'au 1 Octobre, & se retire avec précipitation, sur la nouvelle que M. de Catinat vient à lui. Ce Général ne tarde pas à se montrer; il arrive le 3 Octobre à la Marsaille, près de Pignerol, où l'armée du Duc étoit campée, & le lendemain il la taille en pieces; près de 8000 hommes restent sur le champ de bataille, 34 pieces de canon, 110 tant drapeaux qu'étendards, & beaucoup de prisonniers de distinction, Allemans, Espagnols & Italiens, demeurent au pouvoir du vainqueur. Le Duc de Vendôme & son frere, le Grand-Prieur, eurent grande part au gain de la bataille. Le fruit de cette victoire fut la désolation de la campagne de Turin, qui avoit été précédée de l'incendie de la Vénerie, en représailles des ravages commis dans le Dauphiné. *Sur Mer*, les Anglois font une tentative, le 5 Avril, sur la Martinique, & se retirent avec perte. Le 17 Juin, M. de Tourville attaque la flotte des Anglois & Hollandois, qui venoit de Smyrne, sous l'escorte de 20 vaisseaux de guerre : il leur enleve 2 vaisseaux de guerre, 27 vaisseaux marchands, & en fait périr plus de 60; ce qui fait pour les ennemis une perte de plus de 20 millions. Les Anglois voulant se venger des Malouins, qui les désoloient sur mer, entreprennent de détruire S. Malo; ils se servirent pour cela d'une machine infernale, qui n'eut d'autre effet, lorsqu'ils la firent jouer sur la fin de Novembre, que de casser les vitres des maisons, & d'enlever les tuiles & les ardoises. Cette année le Roi fait, le 27 Mars, une création de 7 Maréchaux de France, MM. de Choiseul, Villeroi, Joyeuse, Tourville, Noailles, Boufflers & Catinat. Le 10 Mai, il institue l'Ordre militaire de Saint-Louis. Mort de Mademoiselle de Montpensier, le 5 Avril, à l'âge de 66 ans.

L'an 1694, *dans les Pays-Bas*, M. le Dauphin commande l'armée, ayant sous ses ordres le Maréchal de Luxembourg : il fait échouer les projets du Prince d'Orange, qui vouloit s'emparer du pont d'Expierres, pour entrer en France : se voyant ainsi arrêté, ce Prince assiege Hui, qu'il prend par capitulation, le 28 Septembre. La plus glorieuse campagne de cette année est celle de Catalogne : le Maréchal de Noailles passe le Ter à la vue des Espagnols, qui étoient retranchés sur le bord de cette riviere, & les défait à plate-couture, le 27 Mai; 5000 hommes restent sur le champ de bataille, & plus de 3000 sont faits prisonniers. Ensuite de cette victoire, qui ne couta aux François que 500 hommes, la ville de Palamos est emportée l'épée à la main le 7 Juin, la citadelle se rend à discrétion le 10; Gironne ne résiste que 5 jours, & capitule le 29; la ville d'Ostalric ouvre d'elle-même ses portes, le château, défendu par 7 retranchemens, & situé sur un roc presque inaccessible, est emporté d'assaut le 20 Juillet; Castelfolit se rend le 8 Septembre. *Sur Mer*, les Anglois font une tentative sur le port de Brest, où ils échouent le 18 Juin, avec perte de près de 2000 hommes, du nombre desquels fut le Général Talmach, qui avoit fait la descente. Le 19 du même mois, le fameux Jean Bart, n'ayant que 6 vaisseaux & 2 flûtes, attaque, à la hauteur du Texel, 8 vaisseaux de guerre Hollandois, qui emmenoient un convoi de bled de 100 voiles qu'ils avoient enlevé aux François; il prend 3 vaisseaux ennemis, & délivre tout le convoi, qu'il fait entrer dans nos ports. Le 21 Juillet, les Anglois bombardent Dieppe, & le Havre de Grace le 24 : cette place souffrit peu, mais la premiere fut presque entiérement consumée par les bombes. Le 21 Septembre, ils bombardent Dunkerque, mais sans succès. Le 8 Août, le célebre Antoine Arnaud, Docteur de Sorbone, l'une des grandes lumieres de son siecle, meurt à Bruxelles : *Scientiarum optimorumque institutorum omnium fax*, dit, en parlant de lui, Gravina.

L'an 1695, le 4 Janvier, le Maréchal de Luxembourg meurt à l'âge de 67 ans, avec la réputation du plus grand Général qu'il y eût alors. Ses liaisons avec certaines femmes, l'avoient fait accuser, comme on l'a dit, d'avoir trempé, l'an 1680, dans l'horrible secret des poisons. Cette fausse imputation le fit mettre à la Bastille, d'où il ne sortit que 14 mois après. Sa mort fut le terme des grands succès de Louis XIV. *Dans les Pays-Bas*, le Roi fait faire de nouvelles lignes entre la Lis & l'Escaut. M. de Montal prend Dixmude en 26 heures, le 28 Juin, & Deinse le 29. M. de Villeroi surprend, le 14 Juillet, le Prince de Vaudemont, qui fait une belle retraite, n'ayant perdu que 2 régimens de son arriere-garde. Le 4 Août, Namur se rend au Prince d'Orange, qui avoit investi cette place le 1 Juillet. M. de Boufflers défend le château jusqu'au 2 Septembre, & fait une capitulation honorable; mais le Prince d'Orange la viole, & fait arrêter ce Général. Pendant le siege de Namur, M. de Villeroi bombarde Bruxelles, vers la mi-Août,

par ordre du Roi, sur le refus que font les Alliés de cesser de bombarder nos villes maritimes. *En Italie*, le 11 Juillet, le Marquis de Crénan rend Cazal au Duc de Savoie, à condition que les fortifications seront rasées, & que la place, ainsi démantelée, sera remise au Duc de Mantoue. *En Catalogne*, M. de Vendôme fait lever le siege de Palamos au Marquis de Castanaga le 25 Août. *Sur Mer*, les Anglois jettent le 15 & le 16 Juillet 900 bombes dans S. Malo, & brûlent 10 ou 12 maisons : ils font avancer contre le fort de la Conchée 2 machines infernales, qui ne produisirent aucun effet. Ils bombardent Dunkerque & Calais, au mois d'Août : la premiere place n'en reçut aucun dommage, & la 2ᵉ en souffrit peu. Le 10 Septembre une flotte Angloise, richement chargée, venant des Indes orientales, sous l'escorte de 2 vaisseaux de guerre, est enlevée par le Marquis de Nesmond. Edit de Louis XIV, donné au mois d'Avril, touchant la Jurisdiction contentieuse des Ecclésiastiques, enrégistré au Parlement de Paris, le 14 Mai suivant.

1696. Cette année ne fournit aucun événement bien considérable : tout se passe de part & d'autre en expéditions de peu de conséquence. *En Italie*, le Comte de Tessé détache de la ligue le Duc de Savoie, qui fait sa paix avec la France le 4 Juillet; elle ne fut publiée que le 10 Septembre. Un des articles du traité fut le mariage de la Princesse Marie-Adélaïde, sa fille aînée, avec M. le Duc de Bourgogne. La Princesse part pour la France, & est reçue par le Roi, le 5 Novembre, à Montargis. Tous les efforts des Anglois, avec une armée navale de près de 100 vaisseaux, se terminent au bombardement de Calais, & à celui du fort S. Martin, dans l'Isle de Rhé; l'un & l'autre sans beaucoup de succès. Le 28 Juillet, mort de M. Colbert de Croissi, Ministre & Secrétaire d'Etat, l'un des plus habiles Négociateurs de son tems. Il trompoit les Ministres étrangers avec lesquels il traitoit, en s'étudiant à ne leur dire que la vérité. M. de Torci, son fils, lui succéda.

L'an 1697, *dans les Pays-Bas*, M. de Catinat prend, le 5 Juin, la ville d'Ath, en 14 jours de tranchée. *Dans la Catalogne*, M. de Vendôme assiege Barcelone, & oblige le Prince de Darmstat à rendre cette place par capitulation le 10 Août, après 52 jours de tranchée. *Sur Mer*, M. du Guai-Trouin enleve, le 25 Avril, la flotte Hollandoise venant de Bilbao. M. de Pointis prend, le 5 Mai, sur les Espagnols, dans l'Amérique méridionale, Carthagene, dont il fait raser toutes les fortifications; il part le 28, avec une prise de plus de 10 millions, pour revenir en France, & arrive, le 29 Août, au port de Brest. Le 20 Août, le Marquis de Nesmond enleve 3 vaisseaux Anglois, qui venoient des Isles richement chargés. Enfin après une si longue & si cruelle guerre, la paix est conclue à Riswick, près de la Haye, le 20 Septembre, par la médiation de Charles XII, Roi de Suede, entre la France, l'Espagne, l'Angleterre & la Hollande. L'Empereur fait son traité particulier le 30 Octobre. Le Duc de Lorraine, par ce traité, rentre dans ses Etats. Le 7 Décembre, la cérémonie du mariage de M. le Duc de Bourgogne, âgé de 14 ans, avec la Princesse de Savoie, qui en avoit 12, se célebre à Versailles.

L'an 1698, le Roi ordonne un des plus beaux camps qu'on eût jamais vus, près de Compiegne, & s'y rend sur la fin du mois d'Août. Le Prince d'Orange fait un projet de partage des Etats du Roi d'Espagne, qui est agréé par la plupart des Puissances, & signé à la Haye le 11 du mois d'Octobre. La mort du Prince Electoral de Baviere, arrivée le 6 Février de l'année suivante, dérangea ce projet, suivant lequel ce Prince devoit avoir, pour sa portion, la Couronne d'Espagne.

L'an 1699, le 25 Novembre, le Duc de Lorraine fait hommage au Roi pour le Duché de Bar, & autres domaines mouvans de la Couronne.

L'an 1700, Philippe, Duc d'Anjou, 2ᵉ fils de M. le Dauphin, est institué héritier de toute la Monarchie d'Espagne, le 2 Octobre, par le testament de Charles II, qui meurt le 1 Novembre suivant. Le Roi accepte le 6 le testament pour son petit-fils, qui est salué Roi d'Espagne par toute la Cour, & par l'Ambassadeur d'Espagne, & proclamé le 24 à Madrid. Il part le 4 Décembre, accompagné du Duc de Bourgogne & du Duc de Berri, qui, l'ayant conduit jusqu'aux frontieres d'Espagne, reprennent la route de France. Au mois de Décembre, le Roi donne des Lettres-Patentes, par lesquelles il conserve au Roi d'Espagne & à ses descendans, le droit de succéder à la Couronne de France; ces Lettres furent enrégistrées le 3 Février suivant au Parlement. Le 26 Octobre, mort de Dom Jean-Armand Boutillier de Rancé, Abbé & Réformateur de la Trappe. Cette illustre réforme, où l'on a fait revivre le premier Institut de Cîteaux dans toute sa rigueur, fut commencée en 1664, & se soutient, depuis plus d'un siecle, avec la même ferveur.

L'an 1701 le 5 Janvier, mort de M. de Barbézieux, Secrétaire d'Etat au département de la guerre, depuis la mort de M. de Louvois, son pere. Il est remplacé par M. Chamillart, qui étoit déja Contrôleur-Général. Le Duc d'Anjou, reconnu Roi d'Espagne sous le nom de Philippe V, fait son entrée à Madrid le 14 Avril. L'Empereur Léopold, mécontent de voir un Prince de France sur le trône d'Espagne, se déclare contre le testament de Charles II, & fait passer en Italie une armée de 30000 hommes, commandée par le Prince Eugene; bientôt l'Europe se trouve plongée dans une nouvelle guerre, par les intrigues de l'Empereur, qui engage les Anglois, gouvernés par le Prince d'Orange, & les Hollandois, à seconder ses vues. Ces trois Puissances s'unissent ensemble contre la France & l'Espagne, par un traité appelé *la grande Alliance*, qui est signé à la Haye le 7 Septembre. Le Roi de Portugal s'allie avec la France & l'Espagne. Le Duc de Baviere, que Charles II avoit nommé Gouverneur des Pays-Bas, épouse les intérêts de Philippe V, & fait entrer des troupes Françoises dans les places de son Gouvernement, où il y avoit garnison Hollandoise. Le Duc de Savoie, dont la 2ᵉ fille épousa le Roi d'Espagne le 11 Septembre, offre aux deux Couronnes sa Personne & ses troupes. La guerre commence en Italie. Le 9 Juillet, combat de Carpi sur l'Adige, où le Prince Eugene de Savoie met en fuite quelques régimens François, commandés par M. de S. Frémond. Le Maréchal de Catinat, Général de l'armée des deux Couronnes, reçoit successivement plusieurs petits échecs, qu'il ne peut attribuer à la seule habileté du Prince Eugene. Il soupçonne le Duc de Savoie de s'entendre avec l'ennemi, & fait part de ses soupçons à la Cour. On les rejette, & le Maréchal de Villeroi est nommé pour le relever. Le 1 Septembre, combat de Chiari près de l'Oglio, engagé par le Duc de Savoie & M. de Villeroi, contre l'avis de M. de Catinat, qui n'étoit pas encore parti. Nous y perdimes 2000 hommes, & il fallut battre la retraite. Le 16 Septembre, Jacques II, Roi d'Angleterre, meurt à S. Germain-en-Laye, âgé de 68 ans; le Roi reconnoît, contre l'avis de son Conseil, Jacques III, fils de ce Prince, pour Roi d'Angleterre. Philippe, Duc d'Orléans, frere du Roi, meurt le 9 Juin, à l'âge de 61 ans.

L'an 1702, le Prince Eugene, ayant fait entrer 300 hommes dans Crémone, par un égout, surprend cette place le 1 Février, & enleve le Maréchal de Villeroi : mais les Officiers & les soldats de la garnison, dont la plupart étoient en chemise, ayant couru aux armes, taillent en pieces près de 2000 Impériaux, & chassent le reste de la Ville. Les Hollandois déclarent la guerre à la France & à l'Espagne le 8 Mai. Anne Stuart, fille de Jacques II, reconnue Reine d'Angleterre aussi-tôt après la mort du Prince d'Orange, arrivée le 19 Mars, la déclare le 15 du même mois; enfin l'Empereur la déclare le 3 Juillet. Le Roi d'Espagne étant passé dans le Royaume de Naples, se met à la tête de l'armée. Le 26 Juillet, le Duc de Vendôme, détaché par le Roi pour attaquer Annibal Visconti, campé à Santa-Vittoria, défait ce Général : après avoir emporté quelques places, & obligé le Duc de Modene de livrer sa Capitale, il fait lever, le 1 Août, le blocus, que le Prince Eugene avoit mis devant Mantoue, dont le Duc avoit reçu garnison françoise. Le 15 du même mois, le Prince Eugene attaque l'armée des deux Couronnes à Luzara; cette journée, également meurtriere de part & d'autre, valut le champ de bataille, non au Général de l'Empereur, mais à Philippe V. Le 9 Septembre, Guastalla se rend au Roi d'Espagne. *Dans les Pays-Bas*, le Duc de Bourgogne bat, le 10 Juin, la cavalerie ennemie près de Nimegue. Les Alliés se rendent maitres de Venlo dans la Gueldre, le 23 Septembre, de Ruremonde le 7 Octobre, de la citadelle de Liege le 23. *En Allemagne*, le 15 Juin, Keiserwert se rend, par une capitulation honorable, aux Alliés, qui avoient employé à ce siege 59 jours de tranchée, & perdu plus de 7000 hommes. Le 8 Septembre, le Duc de Baviere débute par la surprise d'Ulm, Capitale de Suabe, & s'empare de quelques autres places. Le 10, Landau se rend au Roi des Romains; le Prince de Bade l'assiégeoit depuis plusieurs mois. Le Marquis de Villars, détaché par M. de Catinat, ayant passé le Rhin à la vue des Impériaux, & pris Neubourg, gagne, le 14 Octobre, la bataille de Fridlingen sur le Prince de Bade; les soldats le proclament Maréchal de France sur le champ de bataille; & le Roi, 15 jours après, confirme ce que la voix de l'armée lui avoit donné. Le Comte de Tallard prend Treves le 25 Octobre, la ville & le château de Traerback le 6 Novembre. Le 30 Octobre, Frédéric de Brandebourg leve le siege de Rhinberg. Le 3 Décembre, les François entrent dans Nanci, pour empêcher les Impériaux de pénétrer dans la Lorraine. *Sur Mer*, les flottes d'Angleterre & de Hollande font une entreprise sur Cadix au mois de Septembre, & sont obligées de se retirer, avec perte de près de 2000 hommes. Le 22 Octobre, la flotte d'Espagne, revenue des Indes richement chargée, est attaquée dans le port de Vigo par les Alliés, qui prennent 5 vaisseaux de guerre, & autant de galions. Les Capitaines des vaisseaux & des galions brûlent, par ordre de M. de Château-Renaud, 7 vaisseaux avec 15 galions, & font échouer 4 vaisseaux, 4 galions & 4 frégates, après en avoir retiré les équipages. Cette année, commencerent les mouvemens des Calvinistes dans les Cevenes.

L'an 1703, *en Allemagne*, le Marquis de Gramont rend, le 9 Février, par une capitulation honorable, la ville de Rhinberg. Le 25, les ennemis levent le siege de Traerback. Le Maréchal de Villars ayant passé le Rhin, & chassé les Alliés de plusieurs postes, assiege le Fort de Kell, qu'il prend le 9 Mars. Le 11, l'Electeur de Baviere défait les Impériaux près de Passau, taille en pieces 3000 hommes, fait grand nombre de prisonniers, enleve toute l'artillerie & le bagage, prend Burglenfeldt le 28, & s'empare de Ratisbonne le 8 Avril. Le 15 Mai, Bonn est rendue au Duc de Marlborough. Le Duc de Baviere marche vers le Tirol, force la ville & le château de Custeim le 18 Juin, prend le 26 Inspruck, Capitale du pays, & s'empare de plusieurs places. Il étoit près d'exécuter une grande entreprise, lorsque la nouvelle de la défection du Duc de Savoie, qui s'étoit déclaré pour l'Empereur, l'obligea de revenir sur ses pas. Le 30 Juillet, M. de Légall défait, près de Munderkinguen, un détachement de l'armée Impériale; le Duc de Brunswick-Lunebourg, qui la commandoit, est tué dans le combat, avec 1400 cavaliers. Le 7 Septembre, le Duc de Bourgogne force Brisac à se rendre en 13 jours de tranchée. Le 20, le Duc de Baviere & le Maréchal de Villars battent, à Hochstet près de Donawert, l'armée Impériale, commandée par le Comte de Styrum; près de 4000 hommes restent sur le champ de bataille du côté des ennemis, outre 4500 prisonniers; il y en eut seulement 200 du côté des François. Le 15 Novembre, M. de Tallard gagne la bataille de Spire sur le Prince de Hesse-Cassel, Général des Impériaux, qui perd plus de 9000 hommes, tant tués, que prisonniers, tout son canon; 28 drapeaux & 33 étendards. Le Général victorieux écrivit du champ de bataille au Roi : *Sire, votre armée a pris plus d'étendards & de drapeaux, qu'elle n'a perdu de simples soldats.* Le 16, la ville de Landau, devant laquelle la tranchée étoit ouverte depuis le 18 Octobre, se rend aux François. Le 14 Décembre, Ausbourg est pris par le Duc de Baviere. *Dans les Pays-Bas*, le 10 Mai, M. de Villeroi se rend maitre de Tongres. Le 26 Juin, Hui se rend au Duc de Marlborough. Le 30, le Maréchal de Boufflers & le Marquis de Bedmar, livrent bataille, près d'Ekéren dans le Brabant, au Baron d'Opdam, Général des Alliés. Il ne paroît nullement par les circonstances, quoi qu'en dise un Moderne, *que c'est aux Alliés qu'est dû le gain de la bataille.* Le 27 Septembre, Limbourg ouvre ses portes aux ennemis. Le 17 Décembre, ils s'emparent de Gueldres, après un bombardement & un blocus de 14 mois. *En Italie*, Bersello se rend au Duc de Vendôme le 27 Juillet. Le 19 Août, il désarme, par ordre du Roi, les troupes du Duc de Savoie. Le 26 Octobre, il surprend à San-Sébastiano 1500 cavaliers, conduits par Visconti, dont il n'échappe que 500. *Sur Mer*, les Anglois font, le 18 Mai, une descente à la Guadeloupe, & sont repoussés. Le 22, le Marquis de Coëtlogon, ayant 5 vaisseaux de guerre, en attaque 5 qui escortoient une flotte Angloise & Hollandoise, s'empare de 4, & coule le 5^e à fond. Les Anglois font diverses tentatives sur les côtes de Bretagne, où ils échouent. Le Roi fait cette année, le 14 Janvier, 10 Maréchaux de France. Les troubles des Cevenes continuent. Le Maréchal de Montrevel, envoyé contre les rebelles de ce pays, nommés *Camisards*, emploie inutilement la force & la rigueur des châtimens pour les réduire; il avoit affaire à des Fanatiques, que les supplices ne faisoient qu'irriter.

L'an 1704, *du côté d'Italie*, le Roi fait partir pour la Savoie le Duc de la Feuillade, qui s'empare, au mois de Janvier, de tout ce que le Duc possédoit en-deçà des Alpes. Les Alliés envoient au Duc un secours considérable, sous la conduite du Général Staremberg. M. de Vendôme s'étant mis à ses trousses, défait & prend, en trois occasions, près de 4000 hommes, & enleve environ 1000 chariots. Le 12 Juin, le Duc de la Feuillade prend la ville & le château de Suze : le 21 Juillet, le Duc de Vendôme se rend maître de Verceil, où près de 6000 hommes sont faits prisonniers de guerre : le château d'Yvrée éprou-

ve le même fort le 30 Septembre. *En Allemagne*, le Duc de Baviere prend Passau, le 9 Janvier. Le 13 Août, se donne la fameuse bataille d'Hochstet. M. de Marsin, qui commandoit l'aîle gauche de l'armée Françoise, a d'abord un avantage considérable sur l'aîle droite des ennemis; mais les Alliés ayant passé un marais qu'on croyoit impraticable, fondent sur l'aîle droite, commandée par M. de Tallard, pénetrent jusqu'au centre, & enfoncent la cavalerie, ce qui causa la déroute de l'armée : M. de Tallard reçut une blessure & fut pris, comme il alloit retirer 27 bataillons & 4 régimens de dragons qui étoient dans le village de Blenheim. Ce corps, se trouvant enveloppé, fut contraint de se rendre. Le Duc de Baviere & M. de Marsin se retirerent en assez bon ordre. Environ 12000 morts, 14000 prisonniers, tout le canon, une quantité prodigieuse de drapeaux & d'étendards, 1200 Officiers & le Général au pouvoir du vainqueur, signalerent cette journée, qui changea entiérement la face des affaires. Nous perdimes près de 100 lieues de pays, & des bords du Danube, il nous fallu revenir sur le Rhin. Les ennemis s'emparent de Landau le 26 Novembre, & le 29 de Traerback, qui soutint plus de 2 mois de tranchée ouverte. D'Avrigni met la prise de Landau le 23 Novembre, & celle de Traerback le 18 Décembre. *En Espagne*, l'Archiduc Charles ayant pris le titre de Roi d'Espagne, se rend à Lisbonne, le 9 Mars, sur une flotte d'Angleterre. Le Roi de Portugal, imitant le Duc de Savoie, avoit abandonné la France, pour se joindre à ses ennemis. Philippe V porte la guerre en Espagne, & y fait de grands progrès. Les Anglois, sous la conduite de l'Amiral Rook & du Prince de Darmstat, se rendent maîtres, le 4 Août, de Gibraltar, où il n'y avoit que 100 hommes de garnison. Le 24, l'Amiral Rook attaque la flotte Françoise, commandée par le Comte de Toulouse, & se retire, laissant aux François l'honneur de la bataille. Le Maréchal de Villars, envoyé dans les Cevennes pour remédier aux désordres, réussit par adresse & par force à les faire cesser. Cavalier, l'un des chefs des rebelles, fait sa paix, & quitte le pays : Rollan, autre chef, est tué d'un coup de fusil par un dragon. Ravenet, qui restoit encore à la tête de 4 ou 500 Camisards, ayant été défait, implore la clémence du Roi, & obtient un passe-port pour Geneve, où plusieurs autres chefs subalternes se retirent avec leurs troupes; ainsi la tranquillité est rétablie. Le 12 Avril, mort du grand Bossuet, Evêque de Meaux, la lumiere & la gloire de l'Eglise de France. Le 13 Mai, mort du P. Bourdaloue, Jésuite. On l'appeloit *le Roi des Prédicateurs, & le Prédicateur des Rois*. Le 25 Juin, naissance de M. le Duc de Bretagne, fils du Duc de Bourgogne.

L'an 1705, *en Italie*, le Grand-Prieur de France enleve, le 2 Février, tous les quartiers des ennemis le long du lac de Garde & de l'Adige. Le 7 Mars, le Duc de la Feuillade prend d'assaut Villefranche : il s'empare du Château le 3 Avril, ensuite de Mont-Alban, de Nice le 9. Vérue, assiégée par le Duc de Vendôme, dès le 22 Octobre de l'année précédente, se rend le 10 Avril. La Mirandole est prise à discrétion le 11 Mai, après 22 jours de tranchée. Le 16 Août, le Duc de Vendôme défait le Prince Eugene à la bataille de Cassano, & se rend maître de Soncino le 23 Octobre. *En Allemagne*, l'Empereur Léopold meurt le 6 Mai; Joseph, son fils, lui succede. M. de Villars, avec une armée fort inférieure à celle de Marlborough, arrête les projets des Alliés, qui ne menaçoient de rien moins que d'emporter Thionville, de s'emparer des trois Evêchés, & de pénétrer jusqu'en Champagne avec 100000 hommes. Le Maréchal prend même plusieurs petits Châteaux, & nettoie, le 4 Juillet, les lignes de Weissembourg. *En Espagne*, le Baron de Pointis, Chef d'Escadre, chargé d'attaquer Gibraltar avec 13 vaisseaux, tandis que le Maréchal de Tessé l'assiege par terre, est battu le 21 Mars par l'Amiral Leake. Une partie de ses vaisseaux fut dissipée par la tempête, une autre prise à l'abordage, après une résistance admirable, & le reste alla échouer sur les côtes d'Espagne. Le 23 Avril, le siege de Gibraltar est levé. L'Archiduc prend, le 9 Octobre, Barcelone. Le 16, le Maréchal de Tessé oblige le Marquis de Las-Minas à lever le siege de Badajoz. *Sur Mer*, le 31 Octobre, la flotte Angloise, escortée par 3 vaisseaux de guerre, est enlevée par le sieur Bart, tandis que le Chevalier de S. Paul attaque & force les vaisseaux de l'escorte; mais ce brave Chevalier y perd la vie. Le 13 Avril, M. le Duc de Bretagne meurt à Versailles.

L'an 1706, *en Italie*, le 19 Avril, le Duc de Vendôme taille en pieces l'armée des ennemis à Calcinato; il est ensuite rappelé d'Italie, pour aller commander dans les Pays-Bas. Le 13 Mai, M. de la Feuillade investit Turin, & la nuit du 3 au 4 Juin il ouvre la tranchée. Le 7 Septembre, le Duc de Savoie & le Prince Eugene battent l'armée des François, commandée par M. le Duc d'Orléans & le Maréchal de Marsin, & font lever le siege de Turin; le Maréchal de Marsin, blessé mortellement à la cuisse dans l'action, fut fait prisonnier, & le Duc d'Orléans y reçut une blessure considérable au bras, qui l'obligea de se retirer pour aller se faire panser. Ce fut pendant son absence que l'on perdit la bataille. Ce Prince avoit été d'avis qu'on allât à l'ennemi, au lieu de l'attendre dans nos lignes, où nous étions trop resserrés; & c'étoit l'unique parti qu'il y eût à prendre. Mais les ordres de la Cour, dont étoit chargé le Maréchal, y étoient contraires, & il fallut les suivre. Notre perte ne monta qu'à 2000 hommes; mais la consternation fut telle, qu'au lieu de se retirer sous Casal pour couvrir le Milanez, on regagna Pignerol; faute irréparable, qui nous fit perdre, en peu de tems, le Milanez, le Mantouan, le Piémont, & enfin le Royaume de Naples. Le Comte de Médavi-Grancei étoit alors dans le Mantouan avec un corps de troupes; il battit, le 9 Septembre, à Castiglione, les Impériaux, commandés par le Landgrave de Hesse, depuis Roi de Suede : mais il ne remporta qu'une victoire inutile, quoique complete. *Dans les Pays-Bas*, la campagne est également funeste pour les François. Le 23 Mai, jour de la Pentecôte, l'Electeur de Baviere & le Maréchal de Villeroi, sont battus à Ramillies sur la Méhaigne par le Duc de Marlborough, Général Anglois, & le Duc de Wirtemberg. Ce fut une déroute totale. L'action ne dura qu'une demi-heure, & nous y perdimes environ 4000 hommes; mais notre perte fut beaucoup plus grande dans la retraite, qui se fit dans le plus grand désordre. Les vainqueurs devinrent les maîtres du Brabant, & de la plupart des Villes qui avoient appartenu aux Espagnols, telles que Bruxelles, Louvain, Bruges, Gand, Ostende, Menin, Ath, &c. enfin nous reculames jusqu'à Lille. *En Allemagne*, nos armes sont plus heureuses. Le 1 Mai, le Maréchal de Villars fait lever le blocus de Fort-Louis au Prince de Bade, après l'avoir chassé de ses retranchemens de Drusenheim. Le 10, M. du Perri se rend maître d'Haguenau, dont il fait la garnison prisonniere; elle étoit de 2500 hommes. M. de Villars va camper à Spire, met tout le Palatinat à contribution, & s'empare, le 20 Juillet, de l'Isle du Marquisat, vis-à-vis de Fort-Louis. Il eût fait davantage, s'il n'eût pas été obligé de détacher

une

une partie de son armée pour l'envoyer en Flandre. *En Espagne*, les succès furent variés. Le 16 Avril, Milord Gallowai, fils du Marquis de Ruvigni, refugié François, prend Alcantara par la trahison du Gouverneur, qui lui vendit la place & la garnison. Le 12 Mai, Philippe V ayant sous ses ordres le Maréchal de Tessé, leve le siege de Barcelone, après 37 jours de tranchée. Ne pouvant regagner la Castille par l'Aragon qui s'étoit révolté, il est obligé de passer par le Roussillon, & de faire le tour des Pyrénées pour se rendre en Navarre. Le 16 Juin, Milord Gallowai & le Marquis de Las-Minas entrent sans résistance dans Madrid, où ils font proclamer Roi d'Espagne l'Archiduc Charles; Philippe en étoit parti le 20. L'armée des Alliés abandonne les environs de Madrid le 1 Août; elle est jointe le 6 à Guadalaxara, par l'Archiduc. Philippe, s'étant mis à la tête des troupes du Maréchal de Barwik, & ayant reçu celles qui lui venoient de France, marche aux ennemis, qui évitent toujours la bataille. Le 22 Septembre, il rentre dans Madrid. Le 18 Novembre, Carthagene, dont les Alliés s'étoient emparés le 13 Juin, se rend à M. de Barwik. Le 15 Décembre, le Marquis de Bay reprend Alcantara par escalade. *Sur Mer*, le Comte de Chavagnac fait, le 21 Février, une descente dans l'Isle de S. Christophe, & la pille jusqu'au 2 Mars. Le 1 Avril, il fait une autre descente avec M. d'Iberville, dans l'Isle de Nieves, appartenante aux Anglois, & s'empare de 22 navires, tant de guerre, que marchands.

L'an 1707, *en Espagne*, bataille d'Almanza dans la nouvelle Castille, pleinement gagnée le 25 Avril par M. de Barwik, contre les Alliés, commandés par Milord Gallowai. Quelque diligence que fit M. le Duc d'Orléans, qui amenoit des troupes au Roi d'Espagne, il ne put avoir part à cette journée; l'action étoit finie lorsqu'il arriva. Cette victoire enleva les Royaumes de Valence & d'Aragon aux Alliés, comme celles d'Hochstet, de Ramillies & de Turin, leur avoient donné la Baviere, la Flandre & le Milanez. Réquena se rendit le 3 Mai, Valence le 8, Saragosse le 24, Serpa en Portugal le 26, Alcita le 18 Juin, Méquinença le 7 Juillet, Monçon le 7 Août, Puycerda le 12 Septembre, Ciudad-Rodrigo le 14 Octobre. La ville de Lérida fut prise le 13 Octobre par le Duc d'Orléans; & le Château, devant lequel avoient échoué nos plus grands Capitaines, le 11 du mois suivant. Morella enfin subit le même sort le 12 Décembre. *En Italie*, les troupes Françoises & Espagnoles, par capitulation du 13 Mars, remettent aux Alliés les places qui leur restoient en Lombardie, & évacuent ce pays. Les Napolitains se déclarent pour l'Empereur le 7 Juillet; Gaëtte est prise, par intelligence, le 30 Septembre, Suze se rend au Duc de Savoie, le 3 Octobre. *En Allemagne*, le 22 Mai, le Maréchal de Villars s'empare des lignes de Bihel, ou de Stolhoffen, regardées comme le rempart de l'Allemagne; il y trouve 160 pieces de canon, & quantité de munitions & de provisions de bouche: il pousse ses progrès plus loin, tire des contributions dans le Wirtemberg, dans la Franconie, &c. enfin il chasse les Impériaux de poste en poste, & remporte différens avantages sur eux, pendant les mois de Juin & de Juillet. *En Provence*, le Duc de Savoie passe le Var le 11 Juillet, à la tête d'une nombreuse armée, & entreprend, avec le Prince Eugene, le siege de Toulon par terre, tandis que les flottes Angloise & Hollandoise étoient sur les côtes pour favoriser leur dessein; mais la sage conduite du Maréchal de Tessé, fait avorter les projets du Duc, qui leve le siege le 22 Août, & part la nuit à petit bruit avec le Général de l'Empereur, pour retourner en Piémont; la flotte ennemie servit à transporter environ 4000 hommes, tant blessés, que malades: ce fut tout le fruit que les Alliés remporterent de leur expédition. *Sur Mer*, le 5 Janvier, le Comte de Villars reprend l'Isle de Minorque & la ville de Mahon. Le 13 Mai, le Chevalier de Forbin, avec 8 frégates, enleve aux Anglois 2 vaisseaux de guerre & 20 navires marchands, qu'il conduit à Dunkerque. Au mois de Juillet, il s'empare de 40 vaisseaux des flottes Angloise & Hollandoise. Le 8 Janvier, la Duchesse de Bourgogne accouche d'un Prince, qui est nommé par le Roi Duc de Bretagne. Le 30 Mars, mort de Sébastien le Prêtre de Vauban, Maréchal de France depuis le 14 Janvier 1703. L'art des fortifications & des sieges lui doit sa perfection. Il avoit travaillé à 300 places anciennes, en avoit construit 33 nouvelles, & s'étoit trouvé à 140 actions de vigueur. La Duchesse de Nemours étant morte le 16 Juin, plusieurs Princes, à la tête desquels étoit le Roi de France, se disputent la Principauté de Neuchatel, qu'elle laissoit vacante. La Régence de Neuchatel l'adjuge au Roi de Prusse, l'un des prétendans, & l'en investit le 3 Novembre. Cette possession fut confirmée par la paix d'Utrecht. Le 27 Décembre, mort de Dom Jean Mabillon, Bénédictin de S. Maur, à l'âge de 75 ans. La modestie alloit de pair en lui avec la profonde érudition.

L'an 1708, le Maréchal de Villars est envoyé pour commander en Dauphiné; cette Province étoit menacée par le Duc de Savoie. L'habile Général rompit toutes les mesures du Duc, & fit échouer tous ses desseins. *Il faut*, dit un jour ce Prince, *que le Maréchal de Villars soit sorcier, pour savoir tout ce que je dois faire. Jamais homme ne m'a donné plus de peine ni plus de chagrin. Dans les Pays-Bas*, M. le Duc de Bourgogne commande l'armée, ayant sous ses ordres le Duc de Vendôme. Le 5 Juillet, les François surprennent Gand; Bruges se rend le même jour. Le 11 le Prince Eugene & Marlborough ont l'avantage sur les François, à la bataille d'Oudenarde, qui ne fut terminée que par la nuit. La retraite fut plus fatale que le combat, où il n'y eut qu'une tête de nos troupes qui donna. L'épouvante fit ce que le carnage n'avoit point fait. Nos régimens alloient où ils pouvoient, sans recevoir aucun ordre. Il y eut même 4000 hommes qui furent pris en chemin par les ennemis, à quelques milles du champ de bataille. Le 12 Août, Lille est investie par les Alliés; la ville se rend le 23 Octobre, & la citadelle le 8 Décembre; l'une & l'autre par une capitulation honorable. Le Maréchal de Boufflers, qui commandoit dans Lille, mérita par sa belle & sage défense, l'estime des ennemis, les cœurs des citoyens & les récompenses du Roi. Pendant ce siege, le Comte de la Mothe est battu, le 28 Septembre, à Wynendale, à 2 lieues de Dixmude, en voulant couper un convoi qui venoit aux assiégeans; le 30 Décembre, Gand est rendu par le même aux Alliés. *En Espagne*, le 11 Juillet, la ville & le château de Tortose ouvrent leurs portes au Duc d'Orléans: le 12 Novembre, Dénia est emportée d'assaut par le Chevalier d'Asfeld, qui prend le château 5 jours après, & oblige, le 3 Décembre, la ville d'Alicante de capituler. *Sur Mer*, le Roi arme, au mois de Mars, une nombreuse flotte pour mener le Prétendant en Ecosse; mais les vents contraires & l'activité des Anglois font échouer cette entreprise; le Chevalier de Forbin eut besoin de toute son habileté, pour ramener notre flotte, sans autre perte que celle d'un vaisseau. Au mois d'Août, l'Amiral Léake fait une descente dans la Sardaigne, & la soumet au parti Autrichien. Le 29 Septembre, les Anglois se rendent maîtres de Port-Mahon. *En Italie*, l'Empereur traite l'Etat de l'Eglise

en pays de conquête, afin de contraindre le Pape à reconnoître l'Archiduc pour Roi d'Espagne.

L'an 1709, grand hiver, dont la mémoire se conservera long-tems en France. Il commença le 5 Janvier, fit périr presque tous les fruits de la terre, & produisit une famine & une désolation universelle. *Dans les Pays-Bas*, Tournai, investi par le Prince Eugene & Marlborough le 27 Juin, se rend par capitulation le 29 Juillet, & la citadelle le 5 Septembre; M. de Beauveau, Evêque de Tournai, refuse de faire chanter le *Te Deum*. Les vainqueurs marchent ensuite pour investir Mons. Le Maréchal de Villars s'avance pour les en empêcher. Il avoit avec lui le Maréchal de Boufflers, qui, par un rare exemple de générosité, lui déféra, quoique son ancien, le commandement. Les deux armées se rencontrent, le 9 Septembre, près du bois de Blangies & du village de Malplaquet, entre Mons & Bavai. On en vient aux mains le 11 : nulle bataille n'a été, dans cette guerre, plus longue & plus meurtriere. M. de Villars y reçut une blessure au genou, qui le mit hors de combat; ce fut un contre-tems fâcheux. Notre centre ayant été enfoncé, & nos deux aîles coupées, nous nous retirames en bon ordre, laissant aux ennemis le champ de bataille, couvert de 15000 des leurs, tant tués, que blessés. Mons, assiégé le 25 Septembre, se rend aux Alliés le 20 Octobre, par une capitulation honorable. *En Allemagne*, le Comte du Bourg défait, le 26 Août, près de Rumersheim en Alsace, un corps de 9000 Allemans, commandé par le Général Merci. *En Espagne*, le château d'Alicante, bloqué depuis l'année précédente, se rend, le 17 Avril, au Chevalier d'Asfeld, qui eut la gloire d'enlever aux ennemis la derniere place qui leur restoit dans le Royaume de Valence; il en fut récompensé par la permission que lui donna le Roi de mettre les armes de Valence dans son écusson. Le 7 Mai, le Marquis de Bay défait Milord Gallowai, Général de l'armée Portugaise, sur le bord de la Caya, dans la campagne de la Gudina : le 1 Juin, il enleve aux Portugais le Château d'Alconchel. Le 7 Août, le Duc de Noailles défait entiérement 2 régimens des ennemis, qui sortoient de Figuieres. *Sur Mer*, le 17 Mars, M. du Guai-Trouin enleve 5 navires aux ennemis. Le 29, M. Cassart, commandant le vaisseau l'Eclatant, se défend contre 15 vaisseaux de guerre Anglois, & se retire après en avoir démâté 2, & fort maltraité plusieurs autres. Le 2 Juillet, le Capitaine l'Aigle, commandant le Phénix, attaqué par 3 vaisseaux Anglois, les prend l'un après l'autre. Cette année le Pape Clément XI fait, le 15 Janvier, son accommodement avec l'Empereur, & consent à reconnoître pour Roi d'Espagne l'Archiduc Charles.

L'an 1710, *dans les Pays-Bas*, le 22 Avril, les Alliés investissent Douai. M. Albergotti défend la place avec toute la valeur & l'intelligence qu'on pouvoit désirer. Mais le Maréchal de Villars ayant en vain tenté de forcer les retranchemens des ennemis pour lui porter du secours, il est contraint de se rendre le 25 Juin, après 52 jours de tranchée ouverte. Le 25 Juillet, fin des Conférences de Gertruydemberg, près de Bréda, pour la paix. Elles s'étoient ouvertes au mois de Mars. Le Maréchal d'Uxelles & l'Abbé de Polignac, Plénipotentiaires de France, y poussérent l'humiliation jusqu'à promettre que le Roi donneroit de l'argent pour détrôner Philippe V. Ils ne furent point écoutés. On exigea que le Roi se chargeât lui-même d'ôter la Couronne à son petit-fils par la voie des armes, & cela dans 2 mois. Cette demande absurde fit dire au Roi : *Puisqu'il faut que je fasse la guerre, j'aime mieux la faire à mes ennemis qu'à mes enfans.* Les Conférences alors furent rompues, & la guerre continua. Le 26 Août, les Alliés se rendent maîtres de Béthune par capitulation, après 32 jours de siege. Le 19 Septembre, M. de Ravignan défait un corps considérable des Alliés, qui conduisoit un convoi sur la Lis; le Comte d'Atlone, qui commandoit le convoi, est fait prisonnier avec 900 hommes. Les Alliés prennent, le 29 Septembre, S. Venant. M. de Guébriant rend la ville d'Aire le 9 Novembre & le 51e jour de siege. *En Espagne*, le 27 Juillet, combat d'Alménara; les Alliés, commandés par Stanhope, y eurent l'avantage sur l'armée Espagnole, qui se retira en bon ordre. Le 15 Août, les ennemis ayant attaqué à Penalva l'arriere-garde du Roi, sont repoussés. Le 20 Août, le Comte de Staremberg gagne la bataille de Saragosse contre le Marquis de Bay, ce qui oblige la Cour de quitter Madrid, le 5 Septembre, pour se retirer à Valladolid : l'Archiduc Charles est reçu dans Madrid le 28 du même mois. Le Duc de Vendôme arrive à tems avec des secours de France pour tirer Philippe d'embarras; il ramene ce Prince à Madrid, où il rentre le 3 Décembre, aux acclamations de tout le peuple. L'ennemi se retire vers le Portugal. Le Duc le poursuit, passe le Tage à la nage, fait prisonnier le 9, dans Brihuegua, le Général Stanhope avec 5000 Anglois, atteint le même jour le Général Staremberg à Villaviciosa, & le lendemain lui livre la bataille qui porte le nom de ce lieu. Philippe V, qui n'avoit pas encore combattu avec ses autres Généraux, se met à la tête de l'aile droite de notre armée, dont le Duc de Vendôme prend la gauche. Il remporte une victoire complete sur le Général ennemi, qui fit une très-belle retraite. On prétend qu'après la bataille, le Roi n'ayant point de lit, le Duc de Vendôme lui dit : *Je vais vous faire le plus beau lit sur lequel jamais Souverain ait couché*; & il fit faire un matelas des étendards & des drapeaux pris sur les ennemis. Cette victoire eut les plus heureuses suites, & affermit pour toujours la Couronne d'Espagne sur la tête de Philippe V. *Sur Mer*, les ennemis font une descente au Port de Cette dans le Languedoc, & sont chassés par le Duc de Noailles. Cette année M. le Duc de Berri épouse, le 11 Juillet, Mademoiselle d'Orléans.

L'an 1711, *en Allemagne*, l'Empereur Joseph meurt le 17 Avril. Cet événement dérange le systême politique des Alliés. Il n'étoit plus de leur intérêt, il n'étoit plus de celui de l'Europe entiere, dont ils prétendoient maintenir l'équilibre, de contribuer à mettre la Couronne d'Espagne sur la tête de l'Archiduc Charles, depuis qu'il étoit devenu l'héritier & le successeur de l'Empereur Joseph, son frere. N'eût-ce pas été en effet détruire la balance & faire revivre la puissance énorme de Charles-Quint, que de réunir toute la succession de ce Prince dans la main d'un seul ? Mais la vieille haine, contre le nom de Louis XIV, prévalut sur ces considérations, & fut l'unique motif qui fit continuer la guerre. *En Espagne*, le 4 Janvier, Philippe V entre triomphant dans Saragosse, que Staremberg avoit abandonnée quelques jours auparavant. Plusieurs autres Villes lui envoient leurs clefs. Le Duc de Noailles, (depuis Maréchal en 1734,) prend d'assaut la ville basse de Gironne le 23 Janvier, & la ville haute se rend le 25 par capitulation : le Gouverneur n'ayant point été secouru, évacue les forts de la montagne des Capucins le 31. La prise de cette Ville obligea les habitans de la viguerie de Vic, par où avoit commencé la révolte en Catalogne, à donner des quartiers de rafraîchissement aux troupes Françoises. Le 23 Février, les Alliés abandonnent Balaguer sur la Segre, à l'approche d'un détachement de l'armée Espagnole. Le

Marquis d'Arpajon acheve la conquête de l'Aragon le 16 Septembre, par la prise du château de Vénasque. Le Comte de Muret emporte la ville de Cardonne le 17 Novembre, & attaque ensuite le Château, dont il leve le siege le 24 Décembre. *Dans les Pays-Bas*, le 28 Mai, le Comte de Villars ruine les écluses de Harlebek sur la Lis. Le 12 Juillet, le Comte de Gassion défait un corps considérable des ennemis entre Arleux & Douay. Le 23, le Maréchal de Montesquiou emporte d'assaut en 6 heures le fort d'Arleux. Le 13 Septembre, les Alliés s'emparent de Bouchain; Marlborough termine, par cette conquête, sa derniere campagne. (Il fut rappelé par la Cour d'Angleterre, dont les vues se rapprochoient autant de la paix, que les siennes en étoient éloignées.) Pendant ce siege, le Maréchal de Villars harcela les ennemis, remporta divers avantages sur eux, par les détachemens qu'il envoya, & leur enleva 3 Généraux, le Général d'Erbach, le Major-Général Bork, & le Major Vassenaer. Il ne se passa rien de considérable cette année en Allemagne, ni du côté de la Savoie. *Sur Mer*, M. Saus enleve aux Anglois, le 16 Janvier, presque toute la flotte de Virginie. Au mois de Septembre, M. du Guai-Trouin fait une descente à Rio-Janeiro, dans le Bresil, appartenante aux Portugais; il s'empare de la ville, des forts, & oblige le Gouverneur de lui payer 610000 crusades pour racheter la Ville. Cette expédition couta 25 millions aux Portugais. La mort de plusieurs Grands couvrit de deuil cette année toutes les Cours, mais sur-tout celle de France, par la perte qu'elle fit de M. le Dauphin. Ce Prince, recommandable par une infinité de belles qualités, qui faisoient espérer un excellent Roi dans sa personne, mourut de la petite vérole à Meudon le 14 Avril, dans sa 50^e année, laissant de Marie-Anne de Baviere, son épouse, 3 Princes, M. le Duc de Bourgogne, Philippe V, Roi d'Espagne, & M. le Duc de Berri.

1712. Cette année ne fut pas moins funeste à la France que la précédente, par la mort de M. le Dauphin, auparavant Duc de Bourgogne, arrivée le 18 Février, précédée, le 12 de ce mois, de celle de Madame la Dauphine, & suivie, le 8 Mars, de celle de M. le Duc de Bretagne. M. le Duc d'Anjou, (Louis XV,) fut aussi en grand danger; mais le Seigneur le rendit aux vœux des François, qu'il devoit un jour gouverner. Le 23 Février, M. le Maréchal de Catinat meurt à sa terre de S. Gratien, où il étoit retiré depuis 1702. On a dit de lui qu'il eût été bon Ministre, bon Chancelier, comme il étoit bon Général. C'étoit un génie universel, sous un extérieur très-simple. La France & l'Angleterre ayant commencé à traiter secrétement ensemble dès l'année précédente, les conférences, pour la paix générale, s'ouvrent à Utrecht le 29 Janvier; cependant la guerre continue. Le 2 Mars, les ennemis s'emparent d'un fauxbourg d'Arras, & en sont chassés. Le 30, le Comte de Broglie, envoyé par le Maréchal de Montesquiou, se rend maître du poste de l'Ecluse, sur la Sensée, près d'Arleux. Le 4 Juillet, les ennemis prennent le Quesnoi. Le 17, le Duc d'Ormond, Général des Anglois, se sépare de l'armée des Alliés, & fait publier une suspension d'armes avec la France, pour 2 mois. Le 19, la ville & les forts de Dunkerque sont consignés aux Anglois, conformément au traité fait avec la Reine Anne. Le 24, M. de Villars s'empare des lignes & du camp de Dénain. De 17 bataillons ennemis qui les défendoient, à peine 400 soldats échappent, tout le reste est pris, tué, ou noyé; le Comte d'Albermale est fait prisonnier, & le Comte de Dhona périt dans l'Escaut. Le Prince Eugene arrive à la fin du combat, perd 4 bataillons à l'attaque de la redoute qui couvroit le pont de Prouvi, & se voit obligé de renoncer à cette entreprise, qui auroit fait périr le reste de son armée. Les suites de l'heureuse affaire de Dénain, furent la prise de Mortagne & de S. Amand par le Comte Albergotti, le 26 Juillet; celle de Marchiennes, où étoient les magasins des ennemis, le 30; la levée du siege de Landrecies, que le Prince Eugene est obligé d'abandonner le 2 Août. M. de Villars continuant de profiter de sa victoire, investit Douay au commencement d'Août; il se rend maître, le 16, du fort de Scarpe, & du corps de la place, le 8 Septembre. Le 4 Octobre, il oblige la garnison du Quesnoi de se rendre à discrétion; enfin il termine par la prise de Bouchain, le 19 Octobre, sa glorieuse campagne, qui fit perdre aux Alliés tous les avantages qu'ils avoient remportés les années précédentes. *En Allemagne*, il ne se passe rien de considérable. *En Espagne*, la mort enleve au Roi Philippe un de ses plus grands appuis, Louis-Joseph de Vendôme, fils de Louis, Duc de Vendôme, qui fut depuis Cardinal. Ce Prince mourut d'une indigestion, le 11 Juin, à Vignaros, dans le Royaume de Valence, à l'âge de 58 ans. Arriere-petit-fils de Henri IV, il se montra digne de son origine, par ses talens éminens pour la guerre, par son courage, & par la bonté de son cœur. Malgré cette perte, Philippe conserve sa supériorité sur le parti de son rival, qui s'affoiblit de jour en jour. Le 5 Novembre, il signe un acte de renonciation à la Couronne de France, pour lui & pour ses descendans. Par cet acte, & au défaut d'enfans mâles dans la Maison de Bourbon, celle de Savoie est appelée au trône d'Espagne.

L'an 1713, la France conclut sa paix, par différens traités signés à Utrecht le 11 Avril: 1°. avec la Grande-Bretagne, à 3 heures après midi; 2°. avec le Duc de Savoie, à 4 heures; 3°. avec le Roi de Portugal, à 8 heures; 4°. avec le Roi de Prusse, à minuit; 5°. avec les Etats-Généraux, à une heure & un quart. Chacun de ces traités renfermoit des conditions particulieres. L'Empereur, & quelques Princes de l'Empire, ayant refusé d'accepter le plan général de la paix, la guerre continue en Allemagne. Le Maréchal de Villars commande l'armée de France, & le Prince Eugene celle de l'Empereur. Le 22 Juin, le Maréchal de Bezons investit Landau, & ouvre la tranchée la nuit du 24 au 25; la place se rend le 20 Août. Le 20 Septembre, le Général Vaubonne est forcé dans ses retranchemens par le Maréchal de Villars, qui forme ensuite l'investissement de Fribourg: la Ville est prise à discrétion le 1 Novembre; le Château & les trois Forts se rendent le 16 du même mois. *En Espagne*, l'Impératrice sort de Barcelone, & s'embarque, le 18 Mars, pour venir en Allemagne. Le 10 Juillet, le Comte de Staremberg, avec le reste des troupes Allemandes, quitte l'Espagne: ainsi le Roi Philippe n'a plus de concurrent qui lui dispute sa Couronne, & il demeure maître de son Royaume, malgré les efforts qu'on avoit faits pour le lui enlever: mais les Barcelonois, qui s'étoient soulevés en sa faveur contre l'Impératrice, dans le tems même qu'elle étoit encore à Barcelone, se soulevent contre lui, après le départ de cette Princesse & celui du Comte de Staremberg, & déclarent la guerre à la France & au Roi Philippe. Le 24 Septembre, un courier apporte au Roi de France la Constitution *Unigenitus* du Pape Clément XI, contre 101 Propositions tirées des *Réflexions morales sur le Nouveau Testament*. Le 16 Octobre, Sa Majesté assemble les Evêques qui se trouvent à Paris pour faire recevoir ce décret. Les séances de l'Assemblée durerent jusqu'au 5 Février

ſuivant. Il en réſulta une acceptation, accompagnée d'une Inſtruction, qui renferme des explications; c'eſt ce qu'on nomme l'Inſtruction des XL. Le Cardinal de Noailles, Préſident de l'Aſſemblée, & 8 Evêques, refuſerent de prendre part à cette Délibération. Leur avis étoit de prier le Pape d'expliquer lui-même ſa Bulle, avant que de la recevoir. Sa Majeſté leur ordonna de ſe retirer dans leurs Dioceſes.

L'an 1714, Lettres-Patentes, qui ordonnent que la Conſtitution *Unigenitus* ſoit reçue dans tout le Royaume. Elles ſont enrégiſtrées le 15 Février, avec des modifications pour les Propoſitions qui regardent la matiere de l'excommunication. La France perd encore, le 4 Mai de cette année, un de ſes Princes, Charles, Duc de Berri, dans la 28ᵉ année de ſon âge. Le 2 Août, le Roi fait enrégiſtrer au Parlement un Edit, par lequel le Duc du Maine & le Comte de Toulouſe, ſes fils légitimés, & leurs deſcendans, ſont appelés à la Couronne de France, en cas que tous les Princes légitimes viennent à manquer. *En Allemagne*, le traité de paix, entre le Roi & l'Empereur, eſt ſigné le 6 Mars à Raſtadt, par M. de Villars & le Prince Eugene, enſuite à Bade en Suiſſe le 7 Septembre, & la paix publiée à Paris le 8 Novembre. *En Eſpagne*, la révolte continue en Catalogne, & les rebelles font beaucoup de ravages. On ne vit jamais de plus grands efforts, que ceux que firent les Barcelonois pour ſe défendre; mais enfin après un long ſiege, & la plus opiniâtre réſiſtance, ſe voyant forcés dans tous leurs poſtes, ils ſe rendent à diſcrétion, le 12 Septembre, au Maréchal de Barwik. Il ne reſte plus de rebelles à ſoumettre que les Majorquins; ils furent domptés, l'année ſuivante, par le Chevalier d'Aſfeld. Ce Général ayant débarqué à l'Iſle le 16 Juin, acheva de la réduire le 2 Juillet 1715, par la priſe de Palma, la Capitale.

L'an 1715, le Roi donne audience à l'Ambaſſadeur de Perſe le 19 Février. Alliance renouvellée avec les Cantons Catholiques & le Vallais, le 9 Mai. La mort, qui depuis quelques années avoit abattu tant de têtes couronnées, enleve à la France, au château de Verſailles, le 1 Septembre, Louis XIV, âgé de 77 ans moins 3 jours, après avoir regné 72 ans 3 mois & 18 jours. Ce grand Roi, dont le regne a donné tant de luſtre à la Monarchie Françoiſe, eut de la Reine, ſon épouſe, 3 Princes & 3 Princeſſes, auxquels il ſurvécut; Louis, Dauphin de France, né le 1 Novembre 1661, mort le 14 Avril 1711; Philippe de France, Duc d'Anjou, né le 2 Août 1668, mort le 18 Juillet 1671; Louis-François de France, Duc d'Anjou, né le 14 Juin 1672, mort le 4 Novembre ſuivant; Anne-Eliſabeth de France, née le 10 Novembre 1662, morte le 30 Décembre ſuivant; Marie-Anne de France, née le 16 Novembre 1664, morte le 26 Décembre ſuivant; Marie-Théreſe de France, née le 2 Janvier 1667, morte le 1 Mars 1672. Louis XIV fut pere de pluſieurs enfans naturels, dont les principaux ſont Louis, Comte de Vermandois, mort en 1683; Marie-Anne, dite Mademoiſelle de Blois, mariée au Prince de Conti, & morte en 1739. (Ces 2 enfans eurent pour mere la Ducheſſe de la Valliere, qui ſe fit Carmélite en 1675, & mourut en 1710.) Louis-Auguſte, Duc du Maine, mort en 1736, Louis-Céſar, Comte de Véxin, Abbé de S. Denis & de S. Germain-des-Prés, mort en 1683; Louis-Alexandre, Comte de Toulouſe, mort en 1737; Louiſe-Françoiſe, dite Mademoiſelle de Nantes, mariée à Louis III, Duc de Bourbon-Condé, morte en 1743; Louiſe-Marie, dite Mademoiſelle de Tours, morte en 1681; Françoiſe-Marie, dite Mademoiſelle de Blois, mariée à Philippe II, Duc d'Orléans, & Régent de France, morte en 1749.

Le marc d'or monnoyé valoit, à la fin du regne de Louis-le-Grand, 420 l. & le marc d'argent 28 l. Le marc d'or fin étoit à 458 l. 2 ſ. 7 d. & le marc d'argent à 30 l. 10 ſ. 10 d.

LOUIS XV, DIT LE BIEN-AIMÉ.

1715. Louis XV, 3ᵉ fils de Louis de France, Duc de Bourgogne, puis Dauphin, & de Marie-Adélaïde de Savoie, né à Verſailles le 15 Février 1710, à 8 heures du matin, ſuccede, le 1 Septembre 1715, à Louis XIV, ſon biſaïeul. Le 2 du même mois, la Régence du Royaume eſt déférée par le Parlement, ſuivant le droit de la naiſſance, à Philippe d'Orléans, premier Prince du Sang. Le 12, le Roi tient ſon Lit de Juſtice au Parlement, dans lequel l'Arrêt de la Régence eſt prononcé par le Chancelier. Le 15, il rétablit, par ſa premiere Déclaration, le Parlement dans ſon anciens droit, dont il étoit privé depuis 30 ans, de pouvoir faire des remontrances. Pendant la minorité de Louis XV, la France a eu le rare avantage de jouir d'un grand calme, & d'être exempte de ces funeſtes diviſions, qui ont tant de fois agité le Royaume ſous divers Rois mineurs. Le 13 Octobre, mort du P. Mallebranche de l'Oratoire, Ecrivain auſſi éloquent, que Philoſophe profond.

L'an 1716, le 12 Mars, le Roi fait enrégiſtrer au Parlement un Edit pour l'établiſſement d'une Chambre de Juſtice, deſtinée à la recherche des malverſations commiſes dans les Finances, depuis le 1 Janvier 1689; elle fut ſupprimée le 22 Mars 1717. Les 2 & 20 Mai, Edit portant établiſſement d'une Banque générale par tout le Royaume, ſous le nom du Sr. Law, Ecoſſois de naiſſance, & Compagnie. Il étoit libre à toute perſonne de porter ſon argent à la Banque, qui devoit donner en échange des billets payables à vue.

L'an 1717, le 2 Février, M. d'Agueſſeau, Procureur-Général au Parlement, eſt nommé Chancelier de France. Le 15 Février, le Roi ayant 7 ans, eſt remis par la Ducheſſe de Ventadour, ſa Gouvernante, entre les mains de M. le Régent. Ce Prince préſente au Roi le Maréchal de Villeroi, ſon Gouverneur, M. de Fleuri, ancien Evêque de Fréjus, ſon Précepteur, avec les autres perſonnes qui devoient être employées à ſon éducation & à ſon ſervice. Le 1 Mars, les Evêques de Mirepoix, (la Broue) de Sénez, (Soanen) de Montpellier, (Colbert) de Boulogne, (de Langle) appellent de la Conſtitution *Unigenitus* au futur Concile général. Le 5, ces 4 Prélats s'étant rendus en Sorbone, y notifient leur appel dans une Aſſemblée nombreuſe de la Faculté de Théologie, qui y adhere ſolemnellement. Le 12, pareille adhéſion de la Faculté des Arts. Celles de Droit & de Médecine firent de même l'année ſuivante. Les Facultés de Théologie de Reims & de Nantes, un nombre très-grand d'Eccléſiaſtiques, Séculiers & Réguliers, beaucoup de Chapitres & de Communautés, ſe pourvurent par la même voie contre la Conſtitution. Les 4 Evêques eurent auſſi quelques imitateurs parmi leurs Confreres; de ce nombre fut le Cardinal de Noailles.

L'an 1718, traité d'alliance défenſive, entre la France, l'Angleterre & la Hollande, ſigné le 4 Janvier à la Haye. Le 2 Août, autre traité entre le Roi, l'Empereur & le Roi d'Angleterre, ſigné à Londres: les Hollandois ſont invités d'accéder à ce traité; ce qui l'a fait appeller la Quadruple alliance: ſon objet étoit d'arrêter les ſuites de la guerre, commencée l'année précédente en Italie, entre l'Empire & l'Eſpagne. Le 26, le Roi tient un Lit de Juſtice au Palais des Tuileries, où le Parlement ſe rend: il y fait enrégiſtrer divers Edits & Déclarations concernant

le Parlement, & les Princes légitimés de France, qui sont privés des prérogatives que Louis XIV leur avoit accordées, & réduits au rang de leurs Duchés-Pairies seulement. Le Cardinal Albéroni, Ministre d'Espagne, trame une conspiration, pour ôter la Régence au Duc d'Orléans. L'Abbé Porto-Carréro, Agent secret de ce Ministre en France, est arrêté le 2 Décembre à Poitiers. On le trouve chargé de lettres du Prince de Cellamare, Ambassadeur d'Espagne, au Cardinal Albéroni, qui renfermoient tout le plan de la conspiration. Ce Prince est arrêté le 9 dans son hôtel, & ses papiers saisis. Le 29, le Duc du Maine, soupçonné d'avoir eu part à la conspiration, essuie un pareil traitement; il est ensuite conduit au château de Dourlens, tandis que la Duchesse du Maine est transportée à celui de Dijon. Le 7 Avril de cette année, la Reine, veuve de Jacques II, Roi d'Angleterre, mourut à S. Germain-en-Laye. *Affaires de Finances.* Le 31 Mai, Edit qui ordonne une refonte générale & une augmentation considérable des monnoies. Il n'y eut que la Cour des Monnoies qui l'enrégistra. Le Parlement, la Chambre des Comptes & la Cour des Aides, firent d'inutiles remontrances à ce sujet. Le 4 Décembre, la Banque générale est déclarée Banque Royale, & le Sr. Law en est nommé Directeur. Le 27, Arrêt du Conseil, qui défend de faire des paiemens en argent au-dessus de 600 livres; ce qui rendit nécessaires les billets de la Banque Royale, & obligea d'en créer une multitude innombrable.

L'an 1719 le 2 Janvier, le Roi déclare la guerre à l'Espagne, sur le refus qu'elle fait d'accepter les conditions qui lui sont proposées, & nomme M. le Maréchal de Barwik pour commander l'armée Françoise. Le 15 Avril, Madame de Maintenon meurt à S. Cyr, où elle s'étoit retirée après le décès de Louis XIV. Veuve du Poëte Scarron, mort en 1660, on sait la haute faveur où elle parvint depuis à la Cour, par sa beauté, son esprit & sa vertu. Cette année, commencerent les démêlés de la Hollande avec l'Empereur, au sujet d'une Compagnie de Commerce établie à Ostende, sous l'autorité Impériale; en peu d'années, elle étoit devenue assez puissante, pour avoir plusieurs vaisseaux armés, & pour faire ombrage aux Hollandois. La France, l'Espagne & l'Angleterre, entrerent dans cette querelle. M. de Barwik prend, le 16 Juin, Fontarabie, après 21 jours de tranchée ouverte; il s'empare de S. Sébastien le 1 Août, & du Château le 17. Etant ensuite entré dans la Cerdagne, il se rend maitre d'Urgel & de son Château, appelé Ciudad, qui capitule le 11 Octobre. Le 23 du même mois, il se présente devant Roses, pour en faire le siege, & renonce à cette entreprise le 17 Novembre. Telle fut la fin de la campagne, qui fut suivie d'une suspension d'armes, puis de la paix. *Affaires de Finances.* Le 23 Septembre, Arrêt du Conseil, portant une diminution considérable sur les especes monnoyées. Le 11 Décembre, défenses faites de faire des paiemens en argent au-dessus de 10 livres, & en or, au-dessus de 300 livres; ce qui, joint aux variations, faites, ou annoncées, des especes monnoyées, obligea les particuliers à porter leur or & leur argent à la Banque, & à les échanger contre des billets.

L'an 1720, la peste ravage la Provence. Le Parlement de Paris est transféré à Pontoise, par une Déclaration du 21 Juillet, pour s'être opposé à quelques projets de Déclarations, proposés par le Régent, en faveur du systême. *Affaires de l'Eglise.* Le Cardinal de Noailles ayant présenté au Régent un corps de Doctrine, relatif aux objets de la Constitution *Unigenitus*, environ 40 Evêques assemblés, le 13 Mars, au Palais Royal, l'approuvent, après l'avoir retouché; il fut porté ensuite dans les différens Dioceses du Royaume, où un grand nombre de Prélats le souscrivirent; c'est ce qu'on nomme l'accommodement de 1720. La Cour regarde alors les disputes comme finies. En conséquence, le 4 Août, Déclaration du Roi qui ordonne l'observation & l'exécution de la Bulle *Unigenitus*, avec défense d'en appeler. Elle est enrégistrée, le 23 Septembre, au Grand-Conseil, en présence du Régent. Le 4 Décembre, le Parlement, séant à Pontoise, l'enrégistre pareillement, mais avec des modifications. Il est rappelé le 16 Décembre, & reprend ses séances le 21. L'accommodement ne fut point du gout des 4 Evêques; pour le contredire, ils renouvellerent, le 10 Septembre, leur appel. Cet exemple fut suivi de plusieurs Ecclésiastiques du 2e Ordre. *Affaires de Finances.* Le 5 Janvier, le Sr. Law est nommé Contrôleur-Général. Le 21 Mai, Edit pour la réduction graduelle, de mois en mois, des Billets de Banque, & des Actions de la Compagnie des Indes. Ce fut l'époque de la chute du systême de Law. En vain on révoqua cet Edit 6 jours après, sur la réclamation générale & les remontrances du Parlement: les Actions & les Billets perdirent la confiance du public sans retour. Le 29 Mai, le Conseil donne un Arrêt, qui remet en circulation les especes d'or & d'argent. Le 30 Juillet, Edit qui porte le marc d'argent à 120 l. & celui d'or à 1800 l. Cette augmentation ne dura que jusqu'au 1 Septembre, & depuis ce jour, jusqu'au 16 Octobre, les especes diminuerent d'un 8e, de quinzaine en quinzaine. Le 10 Décembre, le Sr. Law sort de Paris, où il n'étoit pas en sureté, & se retire en Angleterre.

L'an 1721, le 21 Mars, le Roi donne audience à Méhemet Effendi, envoyé par le Sultan Achmet III, pour féliciter Sa M. de son avénement à la Couronne: cet Ambassadeur eut son audience de congé le 12 de Juillet suivant.

L'an 1722, le 29 Janvier, Marie-Anne-Victoire, Infante d'Espagne, née le 31 Mars 1718, dont le mariage avec le Roi avoit été conclu l'année précédente, arrive à Paris. Le Roi, qui faisoit sa résidence à Paris depuis le mois de Décembre 1715, en part le 15 Juillet pour aller demeurer à Versailles. Le 22 Août, le Cardinal Dubois est nommé premier Ministre. Le 25 Octobre, le Roi est sacré à Reims par l'Archevêque Armand-Jules de Rohan-Guimené.

L'an 1723, le Roi devenu majeur, vient à Paris, le 20 Février, & tient, le 22, son Lit de Justice au Parlement, pour la Déclaration de sa majorité. Le 10 Août, mort du Cardinal Dubois. Le 2 Décembre, Philippe, Duc d'Orléans, & ci-devant Régent de France, meurt subitement à Versailles.

L'an 1724, le 26 Janvier, ouverture du Congrès de Cambrai. Il avoit pour objet principal les différends du Roi d'Espagne avec l'Empereur.

L'an 1725, le Roi jugeant, par l'avis de son Conseil, qu'il est du bien de l'Etat de se procurer incessamment des successeurs, fait reconduire l'Infante en Espagne, à raison de sa trop grande jeunesse. La Princesse étant partie de Versailles le 5 Avril, est remise le 17 Mai, à S. Jean-Pied-de-Port, entre les mains des personnes chargées de la recevoir par la Cour d'Espagne. (Elle a épousé depuis le Roi de Portugal.) Le Roi d'Espagne, mécontent de ce procédé, rappelle de Cambrai son Plénipotentiaire. Le Congrès par-là fut rompu. Le 30, la Reine Louise-Elisabeth d'Orléans, veuve de Louis I, Roi d'Espagne, arrive à Vincennes, où elle est reçue avec les honneurs dûs à une tête couronnée; elle fixa sa demeure en France, & ne retourna plus en Espagne. Le 27 du même mois, le Roi déclare son mariage avec MARIE-CHAR-

lotte-Sophie-Felicité Leczinska, née le 23 Juin 1703, fille unique de Nicolas-Stanislas Leczinski, élu Roi de Pologne le 12 Juillet 1704, & de Catherine, Comtesse de Bnin-Opalinska. Le 15 Août, M. le Duc d'Orléans épouse la Princesse à Strasbourg, au nom du Roi. La cérémonie se fait par le Cardinal de Rohan. Le 4 Septembre suivant, le Roi & la Reine reçoivent, à Fontainebleau, la Benédiction nuptiale du même Cardinal.

L'an 1726, le 26 Mai, Arrêt du Conseil, qui porte le louis d'or de 20 livres à 24 livres, & l'écu de 5 livres à 6 livres. Par un autre Arrêt du 15 Juin suivant, le prix du marc d'or fin fut fixé à 740 livres 9 sols 1 denier, & celui de l'argent fin, à 51 livres 3 sols 3 deniers. C'est depuis cette fixation, que les monnoies sont stables en France. Néanmoins il a été depuis ajouté successivement au prix des matieres, une attribution jusqu'à 8 deniers pour livre en sus de leur valeur; au moyen de quoi, sans qu'il paroisse qu'il y ait eu de changement à la loi, le Roi fait payer aujourd'hui, dans les Hôtels des Monnoies, le marc d'or fin 765 livres 2 sols 7 deniers $\frac{1}{11}$, & le marc d'argent fin 52 livres 17 sols 4 deniers $\frac{1}{11}$. Le Roi voulant gouverner par lui-même, supprime, le 11 Juin, le titre de premier Ministre. Sa Majesté fait en même-tems Ministre d'Etat M. de Fleuri, ancien Evêque de Fréjus. Le 11 Septembre, ce Prélat est élevé au Cardinalat, sur la nomination du Roi.

L'an 1727 le 31 Mai, les préliminaires de la paix générale sont signés à Paris. Le 16 Août, ouverture du Concile d'Embrun. Treize Evêques, ayant à leur tête Louis Guérin de Tencin, Archevêque d'Embrun, y condamnent, le 20 Septembre, Jean Soanen, Evêque de Sénez, & le suspendent de ses fonctions, à cause de ses sentimens opposés au Formulaire & à la Bulle *Unigenitus*. L'Evêque de Sénez appelle de ce jugement, le 22 Septembre, au futur Concile général. Le 11 Octobre, il est relégué, par ordre du Roi, à l'Abbaye de la Chaise-Dieu, où il est mort le 20 Décembre 1740, âgé de 94 ans. Le 30 Octobre, consultation de 50 Avocats de Paris, contre le jugement du Concile d'Embrun; elle fut supprimée, le 3 Juillet de l'année suivante, par Arrêt du Conseil.

L'an 1728 le 17 Mars, Lettre du Cardinal de Noailles & de 11 Evêques au Roi, dans laquelle ils se plaignent du jugement du Concile d'Embrun. Un grand nombre d'Ecclésiastiques donnerent des actes d'adhésion à la cause de l'Evêque de Sénez. Le 14 Juin, ouverture du Congrès de Soissons, touchant les différends qui étoient entre les Souverains de l'Europe. On se sépare, au mois de Juin de l'année suivante, sans avoir rien conclu. Le 19 Juillet, M. de Grandpré arrive, avec une escadre, devant Tripoli, qu'il bombarde, sur le refus que fait la Régence de donner satisfaction au Roi, des infractions des traités, commises par les Tripolitains. Une partie de la Ville fut ruinée par les bombes. L'année suivante, les Tripolitains envoyerent demander pardon au Roi.

L'an 1729 le 4 Septembre, naissance de M^gr. le Dauphin à Versailles. Elle cause une joie inexprimable dans le Royaume. Le 24 Octobre, 100 Docteurs appelans sont exclus de la Faculté de Sorbone, & le surplus des Docteurs reçoit la Constitution. Les Docteurs exclus présentent Requête au Parlement. Le 15 Décembre, Décret de la Faculté, pour faire signer la Bulle à tous les candidats.

L'an 1730, le 24 Mars, Déclaration du Roi, qui renouvelle la signature pure & simple du Formulaire, & ordonne que la Constitution soit regardée comme loi de l'Eglise & de l'Etat. Le Roi la fait enrégistrer dans un Lit de Justice qu'il tient au Parlement le 3 Avril. Dans le même mois commença le soulevement des habitans de l'Isle de Corse, contre la République de Gênes, à l'occasion des impôts dont on les chargeoit, & de la préférence qu'on donnoit aux étrangers sur les naturels du pays, pour les Charges & les Emplois. Cette affaire, comme on le verra par la suite, n'est pas étrangere à la France.

L'an 1733, la guerre s'allume entre le Roi & l'Empereur Charles VI, à l'occasion de la Couronne de Pologne. Elle avoit été déférée au Roi Stanislas, après la mort d'Auguste II, par une élection libre & unanime, faite le 12 Septembre. L'Empereur, ayant formé un parti en Pologne, fit faire une nouvelle élection en faveur de l'Electeur de Saxe. Le Roi de France se met en devoir de venger, sur l'Empereur, l'injustice faite à son beau-pere; il envoie deux armées, l'une en Allemagne, sous la conduite du Maréchal de Barwik, l'autre en Italie, qui devoit être commandée par le Maréchal de Villars, sous les ordres du Roi de Sardaigne. Le 23 Juin, le village de Pardines en Auvergne fut englouti par la terre; les habitans eurent le bonheur de se sauver. *En Allemagne*, l'armée Françoise passe le Rhin le 12 Octobre. Le 19, la tranchée est ouverte devant le Fort de Kell, qui se rend le 28. Les François, après s'être assurés de trois passages du Rhin, au Fort de Kell, à l'Isle du Marquisat & au pont d'Huningue, commencent, le 13 Novembre, à repasser ce fleuve. *En Italie*, les troupes du Roi ayant franchi les Alpes au mois d'Octobre, s'assemblent sous Verceil, Mortare & Alexandrie, avec celles du Roi de Sardaigne. Ce Prince part de Turin le 29 du même mois, pour se mettre à leur tête. Il passe le Tésin sans obstacle, reçoit les clefs de la ville & du château de Pavie, & y entre le 4 Novembre. Lodi & plusieurs autres places sans défense ouvrent leurs portes. Gerra-d'Adda est reçue à capitulation, sous la condition que Pizighitone se rendra le 9 Décembre. Le Roi de Sardaigne y entre au jour marqué, & fait ensuite avancer l'armée vers Milan, pour faire le siege du Château, qui capitule le 30; le Comte Visconti, Gouverneur de la place, sort avec les honneurs de la guerre, & se retire à Mantoue.

L'an 1734, *en Italie*, le Marquis de Maillebois s'empare, le 5 Janvier, du château de Seravalle, sur les frontieres de Gênes, & fait la garnison prisonniere. La nuit du 5 au 6 du même mois, la tranchée est ouverte devant Novarre, qui capitule le 7. M. de Maillebois investit, le 26, Tortonne, la derniere place du Milanez qui restoit à prendre; la ville se rend le 28, & le château capitule le 5 Février. Le Maréchal de Villars, dont le grand âge n'étoit plus propre à soutenir les fatigues d'une campagne, quitte l'armée le 27 Mai, & reprend la route de France: mais une maladie l'arrête à Turin, & il y meurt le 17 Juin, dans sa 83^e année. Le Prince Eugene apprenant sa mort dit: *La France vient de faire une grande perte, qu'elle ne réparera pas de long-tems.* Le 29 Juin, M. de Coigni gagne la bataille de Parme sur les Impériaux, qui perdent près de 9000 hommes, avec leur Général Merci. Le 19 Septembre, le Roi de Sardaigne défait l'armée des Impériaux à Guastalla: les Maréchaux de Coigni & de Broglie eurent beaucoup de part à cette journée. Du côté des François, la perte fut de 1200 hommes, outre plus de 2000 blessés. Les ennemis laisserent sur le champ de bataille plus de 2000 morts, du nombre desquels furent les Princes de Wirtemberg, de Saxe-Gotha, & plusieurs autres Officiers de distinction, 7000 blessés, une partie de leur canon, avec plusieurs timbales & étendards. *En Allemagne*, l'armée, commandée par le Maréchal de Barwik, se met en mouvement le 8 Avril. Le Comte de Belle-Isle passe la Sarre à la

tête d'un corps de troupes, s'empare de Treves, & met l'Electorat à contribution. Le 2 Mai, le fort de Traërback se rend par capitulation, après 8 jours de tranchée : le 4, l'armée passe le Rhin; le même jour, le Duc de Noailles chasse les ennemis de leurs lignes d'Ethlinghen : le 25, le Marquis d'Asfeld investit Philisbourg; le 3 Juin, il ouvre la tranchée; elle est bientôt inondée : le soldat y marche dans l'eau plus qu'à demi-corps. Un très-jeune Officier, à qui son âge ne permettoit pas d'y marcher de même, s'y faisoit porter de main en main. Un grenadier le présentoit à son camarade, afin qu'il le prît dans ses bras : *Mets-le sur mon dos*, dit celui-ci; *du moins s'il y a un coup de fusil à recevoir, je le lui épargnerai.* Le 12 Juin, le Maréchal de Barwik est tué à ce siege, d'un coup de canon : le 14, le Duc de Noailles & le Marquis d'Asfeld, sont faits Maréchaux de France. Le 18 Juillet, le Commandant de Philisbourg rend la place par capitulation. Le Prince Eugene, Général des Impériaux, dont le nom est si célebre par tant de belles campagnes, a le chagrin de voir dans celle-ci prendre la plus importante place de l'Empire, sans pouvoir la secourir, quoiqu'à la tête d'une nombreuse armée. Néanmoins cette campagne, la derniere de ce grand Général, ne laisse pas d'être une des plus glorieuses qu'il ait faites.

L'an 1735, la guerre qui continuoit foiblement en Italie & en Allemagne, est suspendue par la négociation de paix entre la France & l'Empire. Les préliminaires, conçus en 7 articles, sont signés à Vienne, le 3 Octobre, entre le Roi & l'Empereur. Par le 1er article, le Roi Stanislas abdique la Couronne de Pologne en faveur du Roi Auguste, & conserve seulement les titres & honneurs de Roi de Pologne & de Grand-Duc de Lithuanie : les biens de ce Prince & ceux de la Reine, son épouse, lui sont restitués. Le Roi de France consent que le Roi, son beau-pere, soit mis en possession des Duchés de Bar & de Lorraine, avec leurs dépendances; lesquels Duchés, après la mort du Roi Stanislas, seront remis en pleine souveraineté, & pour toujours, à la Couronne de France; par le 2^{e} article, la Maison de Lorraine doit posséder le Grand-Duché de Toscane, pour l'indemniser des Duchés de Bar & de Lorraine; le 3^{e} article maintient D. Carlos en possession des Royaumes de Naples & de Sicile; le 4^{e}, réunit aux Etats du Roi de Sardaigne, suivant le choix de ce Prince, ou le Novarez & le Vigevanase, ou le Novarez & le Tortonez, ou le Tortonez & le Vigevanase; par le 5^{e}, tous les autres Etats que l'Empereur possédoit en Italie avant la présente guerre, lui sont rendus, & les Duchés de Parme & de Plaisance lui sont cédés en toute propriété; par le 6^{e}, le Roi s'engage à garantir la Pragmatique-Sanction; le 7^{e} ordonne, qu'il sera nommé des Commissaires pour regler les limites de l'Alsace & des Pays-Bas.

L'an 1736, les articles préliminaires de la paix ayant été proposés aux Puissances intéressées, ensuite communiqués au Roi d'Angleterre & aux Etats-Généraux des Provinces-Unies, sont universellement approuvés, & tout est réglé sur la fin d'Août. Les troubles continuent en Corse. Le Baron de Neuhoff, Allemand de nation, mais élevé en France, vient y attiser le feu de la discorde. Il aborde dans l'Isle vers le 15 Mars, sur un vaisseau Anglois parti de Tunis, avec un secours considérable d'armes & de munitions qu'il avoit obtenu des Tunisiens. Les rebelles le reçoivent avec empressement; il se met à leur tête, & par ses largesses, ses belles promesses & sa bonne mine, il les charme au point, qu'ils le proclament Roi le 15 Avril, sous le nom de Théodore I. Les Corses sont aussi-tôt rétablis dans leurs privileges par le nouveau Roi, les Sujets de la République proscrits, & leurs biens confisqués. Pour donner une idée de sa valeur, Théodore va mettre le siege devant la Bastie, d'où il fut repoussé; mais il fut dédommagé de cet échec, par divers avantages qu'il remporta. Les fonds cependant étant venus à lui manquer, il imagine une ressource pour en faire : ce fut d'aller former en Hollande une compagnie de marchands, qui seroit intéressée à sa royauté. Le 4 Novembre, il part de Corse pour l'exécution de son projet. Tous les Chefs, en le conduisant au port, promirent de lui être fideles durant son absence.

L'an 1737, le 5 Janvier, l'échange des actes de cession & de garantie, que l'Empereur, le Roi d'Espagne & le Roi des Deux-Siciles, doivent se remettre réciproquement, est fait par les deux Commissaires, le Comte de Mariani & le Baron de Wachtendonck. Le 8 Février, le Baron de Mechec prend possession du Duché de Bar au nom du Roi de Pologne, & le même jour M. de la Galaiziere en prend possession éventuelle au nom du Roi. Le 21 Mars, le Baron de Mechec prend possession du Duché de Lorraine.

L'an 1738, le Roi renouvelle le vœu solemnel que Louis XIII avoit fait 100 ans auparavant, & déclare, dans une Lettre adressée aux Prélats de son Royaume, » qu'à l'exemple de ses prédécesseurs, Louis » XIII, & Louis XIV, son bisaïeul, qui avoient mis » leur Royaume sous la protection de la très-sainte » Vierge, il vouloit que cette année, qui étoit la » centenaire, fût en même-tems l'époque du re- » nouvellement qu'il faisoit de cet établissement. » Le 18 Février, le feu prend au Palais, & consume le corps de bâtiment où se tient la Chambre des Comptes, avec la plus grande partie de ses archives. Pour remédier à ce désastre, S. M. par une Déclaration du 26 Avril, ordonne que tous ceux qui jouissent de quelques dons, concessions des Rois de France, fiefs ou dignités, seront tenus de représenter leurs titres à la Chambre des Comptes, pour être de nouveau insérés dans ses registres. Par cet expédient, la perte immense qu'elle a faite, sera presque entiérement réparée. (*Journ.* de Louis XV.) Le 18 Novembre, le traité de paix, entre le Roi & l'Empereur, est signé à Vienne, & la paix publiée à Paris le 1 Juin 1739. Cette année (1738) la France commence à prendre part aux affaires de la Corse. Les Génois, occupés, sans succès, depuis 8 ans à vouloir réduire les rebelles de cette Isle, ont recours au Roi de France, & lui demandent du secours. S. M. ayant égard aux prieres de la République, fait partir, sous les ordres de M. de Boissieux, 5 bataillons, qui débarquent, le 5 Février, en Corse. La présence des troupes Françoises impose aux rebelles. Le 28 Mars, ils députent à M. de Boissieux, pour l'assurer qu'ils sont disposés à se soumettre à tout ce qu'il plaira au Roi d'ordonner, persuadés qu'il n'exigera rien de contraire à leurs privileges. Le 24 Mai, ils acceptent les articles d'accommodement, proposés par ce Commandant. Le Baron de Neuhoff avoit cependant réussi à former en Hollande une compagnie de Négocians pour le soutenir. Il arrive en Corse, au port de Sorracco le 13 Septembre, avec des armes & des munitions : mais il étoit trop tard; les dispositions des Corses étoient changées à son égard. Il se retire à Naples, où le Gouvernement le fait arrêter le 3 Décembre, & mettre en prison; mais peu de tems après il fut élargi. Les hostilités n'étoient toutefois que suspendues en Corse, & l'on attendoit, pour les terminer absolument, le projet de pacification que la France avoit promis. Ce projet arrive dans le mois de Novembre; une

partie des rebelles y acquiesce, l'autre le rejette, & se déclare de nouveau pour Théodore I.

L'an 1739, le 11 Mai, Assemblée de la Faculté des Arts de Paris, où l'on dresse, à la pluralité des voix, un Décret, portant révocation de l'appel de la Faculté, & acceptation de la Bulle. Le Syndic, (Balthasar Gibert,) qui s'étoit opposé à cet acte, avec le célebre Rollin & près de 100 suppôts, fut exilé. Le 23 Mai, statut de la même Faculté, qui ordonne l'adhésion au Décret du 11, pour être immatriculé. *En Corse*, le 1 Février, M. de Boissieux meurt à la Bastie. Le Marquis de Maillebois arrive le 20 Mars pour le remplacer. Il dompta les rebelles en détail; mais ce fut l'ouvrage de 18 mois. Le Baron de Drost, neveu de Théodore, qui étoit à la tête des partisans de son oncle, se défendit avec une valeur, ou si l'on veut, une opiniâtreté dont il y a peu d'exemples. Enfin n'ayant plus d'espérance de continuer les troubles, il sortit de l'Isle vers le mois d'Octobre 1740, & se rendit à Livourne. (Brequigni, *Révol. de Gênes.*)

L'an 1740, l'Empereur Charles VI meurt le 20 Octobre. L'Archiduchesse Marie-Thérese, sa fille aînée, se porte pour son héritiere universelle, en vertu de la Pragmatique Sanction de ce Prince. Plusieurs Souverains, & spécialement l'Electeur de Baviere, Charles-Albert, prétendent à cette succession; ce qui rallume le feu de la guerre.

L'an 1741, le 11 Février, le Marquis de Maillebois est fait Maréchal de France. Le Roi s'étant déclaré pour l'Electeur de Baviere, lui envoie une armée de 40000 hommes, dont il le nomme Généralissime, par Lettres-Patentes du 20 Août. (L'Archiduchesse avoit déja pris possession de l'Autriche, & s'étoit fait couronner Reine de Hongrie le 25 Juin.) Les troupes auxiliaires de France passent le Rhin sur la fin d'Août, & se rendent à Donawert, d'où elles s'embarquent sur le Danube, pour se rendre à Passaw, dont l'Electeur s'étoit emparé le 31 Août. Au commencement de Novembre, le Duc de Baviere, à la tête d'une partie des troupes Françoises & Bavaroises, passe le Danube, entre en Boheme, & marche vers Prague. Le 19, il arrive au camp indiqué près de cette Ville: il y est joint par le reste de l'armée, & par les troupes du Roi de Prusse; ce Prince avoit commencé la guerre contre la Reine de Hongrie, & venoit d'achever la conquête de la Silésie, le 31 Octobre, par la réduction de Neiss. Le 25 Novembre, la tranchée est ouverte devant Prague. Le 26, la Ville est prise par escalade. Le 19 Décembre, le Duc de Baviere est reconnu Roi de Boheme par les Etats du Royaume, dont il reçoit l'hommage. Il retourne à Munich, laissant le commandement de l'armée au Maréchal de Broglie. Le 31 Décembre, le Comte de Kévenhuller, commandant un corps de troupes Autrichiennes, entre dans la Haute-Autriche, & oblige les troupes Françoises, répandues sur la riviere d'Ens, à se retirer dans Lintz. Le 20 Novembre, mort du Cardinal Melchior de Polignac, dont la vie politique & la vie littéraire furent également brillantes.

L'an 1742, le Comte de Ségur est assiégé dans Lintz, & obligé de capituler le 23 Janvier. Le lendemain de la capitulation, le Duc de Baviere est élu Empereur. Le 26 Janvier, le Comte de Kévenhuller détache un corps de troupes, qui s'empare de la ville de Passaw. Le 27, le Château capitule; le Comte se rend ensuite maître de Braunaw & de Munich. Le 2 Avril, le Comte de Saxe assiege la ville d'Egra, bloquée depuis le mois de Septembre de l'année précédente, & la force de capituler le 19. Le Roi de Prusse, après avoir fait des progrès considérables, tant dans la Moravie que dans la Boheme, fait tout à coup sa paix avec la Reine de Hongrie, & s'engage à garder la neutralité par 2 traités signés, l'un à Breslaw, le 11 Juin, & l'autre à Berlin, le 28 Juillet. Les Rois d'Angleterre, de Pologne, de Danemarck, la Czarine & les Hollandois, sont compris dans ces traités: ainsi tout le poids de la guerre tombe sur les François. Le Maréchal de Broglie, se voyant abandonné, pense à sauver l'armée Françoise, & y réussit par la sagesse de sa conduite & la valeur de ses troupes. Il gagne une marche sur les ennemis, retourne dans son camp de Pisseck, d'où il se retire ensuite sous le canon de Prague, à la vue d'une armée fort supérieure à la sienne; & enfin il entre dans la ville, où il est bientôt assiégé avec le Maréchal de Belle-Isle. Ces deux habiles Généraux prennent de concert les mesures nécessaires pour se défendre, & rendent, par leur belle résistance, le siege de Prague l'un des plus mémorables dont l'histoire fasse mention. Le Prince Charles fait ouvrir la tranchée la nuit du 16 au 17 Août, & après 58 jours de siege, & la perte de plus de 15000 hommes, tués devant la place, il abandonne son entreprise le 13 Septembre, pour aller disputer au Maréchal de Maillebois l'entrée de la Boheme. Ce Maréchal passe le Danube vers Statamhoff le 7 Novembre & les jours suivans, ayant laissé 4000 hommes près de Ratisbonne, pour y attendre le Maréchal de Broglie, qui s'y rend le 16, & joint l'armée, dont il prend le commandement. Le 9 Décembre, M. de Broglie arrive au secours de Braunaw, dont le Baron de Bérenklaw faisoit le siege, qu'il est obligé de lever. La nuit du 16 au 17 Décembre, le Maréchal de Belle-Isle sort de Prague avec l'armée Françoise, & se rend à Egra, le 26, par une des plus belles retraites, malgré la rigueur de la saison, & les attaques continuelles des Hussards ennemis. Le 16 Juin, mort de la Reine Douairiere d'Espagne au Palais du Luxembourg, à l'âge de 32 ans.

L'an 1743, le 29 Janvier, le Cardinal de Fleuri, principal Ministre, meurt, âgé de 89 ans & 7 mois. Il montra, jusqu'à ses derniers momens, une tête saine, libre & capable d'affaires. Son désintéressement lui a mérité des éloges; l'économie qu'il mit dans l'administration publique, & la réunion qu'il fit, ou prépara, de la Lorraine à la France, sont les traits les plus remarquables de son ministere. *En Allemagne*, le 2 Janvier, la garnison Françoise, que M. de Belle-Isle avoit laissée dans Prague, en sort par une capitulation honorable. La Reine de Hongrie se rend dans cette ville, & s'y fait couronner le 11 Mai. Les Autrichiens font une nouvelle invasion en Baviere, s'emparent de toutes les places, & entrent, pour la 3e fois, au commencement de Juin, dans Munich, sous la conduite de Bérenklaw. Dans ces conjonctures, l'Empereur convient d'une suspension d'armes avec la Reine de Hongrie. En conséquence, le Roi donne ordre aux troupes Françoises d'évacuer la Baviere & le Haut-Palatinat, & de retourner vers le Rhin. Le 16 Juillet, M. de la Noue, Ministre de Sa M. notifie à la Diete de l'Empire, que le Roi étant informé de la résolution où étoient les Etats d'Allemagne d'employer leur médiation pour faire cesser la guerre, & des négociations de l'Empereur avec la Reine de Hongrie; comme les troupes Françoises n'étoient entrées en Allemagne que comme auxiliaires, & y étant appelées par le Chef de l'Empire, il leur avoit donné ordre de se retirer sur les frontieres de son Royaume. Le Maréchal de Broglie obéissant aux ordres du Roi, ramene l'armée Françoise en-deçà du Rhin. Mais la Reine de Hongrie, fiere du succès de ses armes dans la Baviere, & s'en promettant encore de plus grands, rejette la médiation de l'Empire, & fait évanouir les espérances de

la paix. Le Prince Charles, à la tête d'une nombreuse armée, suit les troupes Françoises, marche vers le Rhin, & fait des tentatives inutiles pour passer ce fleuve. Le Maréchal de Coigni, qui avoit pris le commandement des troupes ramenées de Boheme par le Maréchal de Broglie, chasse de l'Isle de Reignac un détachement de l'armée du Prince Charles, qui s'y étoit établi la nuit du 3 au 4 Septembre, à dessein de passer le Rhin. Vers le même tems, le Marquis de Balincour taille en pieces un autre détachement de 3000 hommes, qui avoient passé ce fleuve près de Nissern; presque aucun n'échappe, tous ayant été tués, ou noyés, ou faits prisonniers. Le 7 Septembre, la garnison d'Egra est obligée de se rendre au Comte de Collowrath, après s'être défendue jusqu'à la derniere extrémité. *Sur le Mein*, le 27 Juin, l'armée des Anglois, composée de 40000 hommes, & commandée par le Roi d'Angleterre en personne, échappe au Maréchal de Noailles, qui l'avoit enfermée entre Aschaffembourg & Ettingen sur la rive droite du Mein, de maniere qu'elle devoit périr ou se rendre. Ce qui fit manquer le coup, fut la témérité d'un corps de nos troupes, lequel, ayant attaqué l'ennemi contre la défense du Général, fut repoussé vigoureusement, & par sa retraite ouvrit le passage d'Ettingen, qu'il étoit chargé de garder. *En Corse*, nouveaux mouvemens. Les rebelles tiennent une assemblée générale, dans laquelle ils se choisissent des Chefs.

L'an 1744, le Roi met quatre armées sur pied, une en Provence, 2 en Flandre, & une 4^{e} sur le Rhin: la 1re est commandée par le Prince de Conti; la 2^{e} par le Maréchal de Noailles; la 3^{e} par le Comte de Saxe; la 4^{e} par le Maréchal de Coigni. Le 27 Avril, la Déclaration de guerre contre la Reine de Hongrie est publiée à Paris. *Dans les Pays-Bas*, le Roi, étant parti de Versailles le 3 Mai, pour aller commander en personne l'armée de Flandre, arrive le 12 à Lille. Delà il se rend au camp de Cisoing, où il fait le 15 la revue de l'armée. Le 17, il retourne à Lille; Menin est investi, par ses ordres, le 18, & la tranchée ouverte le 28 en sa présence. Le 4 Juin, les assiégés arborent le pavillon blanc, & le 7 le Roi entre dans la place. On avoit dit à ce Prince qu'en risquant une attaque, on pourroit prendre la Ville 4 jours plutôt: *Hé bien*, dit il, *prenons-la 4 jours plus tard; j'aime mieux les perdre, ces 4 jours, devant une place, qu'un seul de mes Sujets*. Le 17, il arrive au camp devant Ypres, qui capitule le 27; le Fort de Kenoque est pris de même le 29, & Furnes le 10 Juillet. Le Roi quitte la Flandre le 30, & prend la route de l'Alsace, pour aller s'opposer au Prince Charles, qui avoit passé le Rhin, comme on l'a dit, à la tête d'une armée. Il arrive à Metz le 4 Août, & y tombe dangereusement malade. Le 14, ce Prince est à l'extrémité. Il est impossible d'exprimer la consternation que la nouvelle de cet accident répandit dans toute la France. Ce fut alors que les François, d'une commune voix, & comme de concert, donnerent à Louis XV le surnom de BIEN-AIMÉ. Le 15, jour consacré au triomphe de la Vierge, il commence à donner quelque lueur d'espérance. Depuis cette heureuse époque, la maladie du Roi diminue, & le 19 il est entiérement hors de danger. Le Comte de Saxe, que le Roi avoit laissé en Flandre à la tête d'une armée fort inférieure en nombre à celle des ennemis, les arrête pendant toute la campagne, & les empêche de faire aucune expédition. Cette campagne n'est pas moins glorieuse à ce grand Capitaine que les suivantes, dans lesquelles il a battu tant de fois les ennemis, & forcé un si grand nombre de places. *Sur le Rhin*, le 29 Juin, 500 hommes de l'armée du Prince Charles, Pandours & Croates, passent le Rhin, & les deux jours suivans le reste de l'armée fait de même, par la négligence du Comte de Seckendorf, Général de l'Empereur. Le Maréchal de Coigni en étant informé, marche aux ennemis, qui déja s'étoient emparés des lignes de Lauteren, de Lauterbourg, de Weissembourg, & du village d'Astaldt. Le 5, vers les 5 heures du soir, le Maréchal les attaque dans ces 3 postes, & les en chasse, avec perte de 3000 hommes de leur côté: le 7, il abandonne les lignes, & se retire à Haguenau, où il établit son camp. Le 13 Août, le Duc d'Harcourt tombe sur un corps de 10 à 12000 Autrichiens, qui s'étoient postés à Saverne, & les en chasse; mais Bérenclaw étant venu au secours de Nadasti, leur chef, avec toute l'aile droite de l'armée Autrichienne, le Duc d'Harcourt se retire. La jonction des troupes venues de Flandre, avec l'armée d'Alsace, engage le Prince Charles à penser à la retraite. Le 15, à 10 heures du soir, Bérenclaw abandonne Saverne, & le lendemain le Duc d'Harcourt fait occuper ce poste. Le 23, les ennemis sont chassés de différens postes: enfin la nuit du 24, le Prince Charles repasse le Rhin avec précipitation, sans autre fruit de son entreprise, que d'avoir pillé Saverne avec quelques villages, & perdu beaucoup de monde. Il vole au secours de la Boheme, attaquée par le Roi de Prusse, en exécution d'un traité fait avec l'Empereur & le Roi de Suede; mais avant qu'il arrive, ce Prince se rend maître de Prague le 16 Septembre, après 6 jours de tranchée ouverte, & fait prisonniere la garnison, forte de 18000 hommes. Le Roi de Prusse s'empare ensuite de Pissek, de Frawemberg, de Budweiss, de Tabor, &c. Le Prince Charles ne laisse pas de le fatiguer par ses mouvemens & ses marches, & le force à la fin de retirer sa garnison de Prague le 27 Novembre. L'Empereur profite de la diversion que fait le Roi de Prusse, pour recouvrer ses Etats. A mesure que les Impériaux avancent dans la Baviere, les Autrichiens se retirent & évacuent les places; enfin l'Empereur rentre, le 22 Novembre, dans sa Capitale. Le 19 Septembre, le Maréchal de Coigni investit Fribourg, & ouvre la tranchée le 30. Le Roi se trouvant rétabli, part de Metz le 29 Septembre, pour se rendre au camp devant Fribourg, & y arrive le 10 Octobre. Le 1 Novembre, le Gouverneur rend la Ville par capitulation, qui est signée chez le Roi. Le 7, la Ville est remise aux François, avec l'artillerie & les munitions de guerre & de bouche. Le lendemain de la reddition de Fribourg, le Roi part pour Paris, où il arrive le 13 Novembre. Le 25, les châteaux de Fribourg capitulent; la garnison s'étant rendue prisonniere de guerre, en sort le 28, & les 2 jours suivans. *En Piémont*, l'Infant D. Philippe, après s'être emparé de la Savoie, joint les troupes Françoises, commandées par le Prince de Conti, & vient camper sur les bords du Var. Le 2 Avril, il fait passer cette riviere à deux détachemens. Le 2, sept députés du Parlement de Nice viennent assurer l'Infant de leurs soumissions. Le 3, il reçoit, dans son camp, le serment du Parlement & du Corps-de-Ville. Le 20, les ennemis perdent près de 3000 hommes à l'attaque générale de leurs retranchemens, & les abandonnent; le Comte de Suze & 5 régimens sont faits prisonniers. Le 21, D. Philippe fait occuper les retranchemens abandonnés, & marche vers Villefranche. Le 23, on commence à battre le fort de Montalban, dont le Gouverneur se rend prisonnier de guerre avec la garnison. Le 25, la citadelle de Villefranche capitule. Après la conquête du Comté de Nice, les deux Princes tournent vers Oneille,

que les Piémontois abandonnent; mais differentes circonstances les obligent à changer de plan, & à prendre la route de Briançon. Le 12 Juillet, l'armée est rassemblée sous cette place. Le 18 & le 19, les Princes forcent les retranchemens des vallées de Sture & du Château Dauphin, taillent en pieces les troupes qui les défendoient, emportent le Château Dauphin, & s'ouvrent un passage dans la plaine du Piémont. Le 19, le Bailli de Givri force, en plein jour, une gorge effroyable, bordée de canons, & défendue par 2000 hommes; 5 bataillons y sont mis en pieces à la vue du Roi de Sardaigne, & un 6e, envoyé à leur secours, est précipité du haut des rochers; mais le Bailli de Givri reçoit, dans cette expédition, une blessure, dont il meurt quelque tems après. Le 16 Août, le Prince de Conti fait attaquer le fort de Demont. Cette place pouvoit se défendre long-tems; mais le 17, un boulet rouge ayant mis le feu à un magasin de meches, donne une si grande allarme au Gouverneur, qu'il se rend prisonnier de guerre avec la garnison. La nuit du 12 au 13 Septembre, la tranchée est ouverte devant Coni. Le Roi de Sardaigne vient au secours de la place; D. Philippe & le Prince de Conti marchent à sa rencontre, lui livrent bataille le 30, & le défont. Après cette victoire, les Princes reprennent les travaux du siege; mais la saison, trop avancée, les détermine à le lever: ils décampent le 22 Octobre, & ramenent l'armée en Dauphiné. *Sur Mer*, l'Amiral Mathews, commandant la flotte Angloise, attaque, le 22 Février, dans la Méditerranée, les flottes de France & d'Espagne, commandées par M. de Court & D. Navarro. Ces derniers eurent l'avantage, & maltraiterent fort la flotte ennemie. Après le combat néanmoins ils se plaignirent réciproquement l'un de l'autre.

L'an 1745, Marie-Thérese, Infante d'Espagne, que Mgr. le Dauphin avoit épousée, par procureur, à Madrid, le 18 Décembre 1744, arrive à Versailles le 23 Janvier, & y reçoit la Bénédiction nuptiale, qui lui est donnée par le Cardinal de Rohan. *En Flandre*, le Comte de Saxe, Général de l'armée des Pays-Bas, ouvre la campagne par le siege de Tournay, qu'il investit le 22 Avril. Le 6 Mai, le Roi part, avec M. le Dauphin, pour se mettre à la tête de l'armée; il arrive le 8, & gagne le 11 la bataille de Fontenoy sur l'armée des Alliés, commandée par le Duc de Cumberland, dont le but étoit de faire lever le siege de Tournay. Les Anglois firent, à cette journée, des prodiges de valeur; une colonne impénétrable de leur infanterie rendit le succès douteux pendant quelques heures, & ce ne fut qu'à l'aide du canon que le Roi fit amener, qu'on vint à bout de la renverser. La déroute de ce corps détermina la victoire la plus complete. Les ennemis abandonnerent le champ de bataille, couvert de 15000 de leurs morts & de leurs blessés, laissant au vainqueur une partie de leur canon. Le Roi frappé de l'affreux spectacle des morts & des blessés étendus sur le champ de bataille: *Qu'on ait soin*, dit-il, *des François blessés comme de mes enfans; qu'on ait même soin des ennemis*. Le 22, la ville de Tournay se rend, après 23 jours de tranchée; la garnison entre le 24 dans la citadelle, & capitule le 19 Juin. Le 10 Juillet, affaire de Mesle, où MM. du Chayla, de Graville & de Souvré, battent un corps de 6000 hommes des Alliés. Le 11, le Marquis du Chayla & le Comte de Lowendal, emportent Gand l'épée à la main, & obligent la garnison à se retirer dans le Château, où elle est faite, le 15, prisonniere de guerre. Le 18, le Marquis de Souvré se présente devant Bruges, dont les portes lui sont ouvertes par les habitans. La nuit suivante, le Comte de Lowendal ouvre la tranchée devant Oudenarde; le 21, les assiégés arborent pavillon blanc, & la garnison se rend prisonniere. Le 25, le Roi part du camp de Bost, arrive à Oudenarde, voit défiler la garnison, & entre dans la Ville. Le 11 Août, le Duc d'Harcourt assiege Dendermonde, qui capitule le 12. Ostende, qui avoit autrefois soutenu un siege de 3 ans contre les Espagnols, & un autre de près de 6 mois sous Louis XIV, se rend, le 23 Août, au Comte de Lowendal, après 5 ou 6 jours seulement de tranchée; le Roi y entre le 3 Septembre, & revient à Paris, où il fait son entrée triomphante le 7. Après la prise d'Ostende, le Comte de Lowendal assiege Nieuport, dont le Gouverneur se rend prisonnier, avec la garnison, le 5 Septembre. Le 8 Octobre, Ath se rend au Comte de Clermont Galerande. *En Italie*, au mois de Mai, la République de Gênes s'arrange avec les Rois de France & d'Espagne, & s'engage à leur fournir un corps de 10000 hommes, avec un train considérable d'artillerie. L'Infant Dom Philippe & le Maréchal de Maillebois, après s'être rendus maîtres de la vallée d'Oneille, arrivent, le 23 Juin, à Final, & delà à Savone. Le Duc de Modene, à la tête de l'armée combinée d'Espagne & de Naples, déloge de Novi le Comte de Schullembourg, Général des Autrichiens, & fait entrer, le 5 Juillet, 3500 hommes dans cette place: il prend Tortone le 14 Août, & oblige le Château, le 3 Septembre, à capituler. Le 9, le Marquis de la Vieuville emporte la ville de Plaisance par escalade; la citadelle se rend 3 jours après. Les Autrichiens, à cette nouvelle, évacuent Parme, & se retirent avec précipitation. La nuit du 21 au 22, le Duc de Modene entre dans Pavie par un aqueduc, & s'en rend maître. Le 27, le Maréchal de Maillebois bat les Piémontois à Bassignana sur le bas Tanaro, & remporte une victoire complete. Le 10 Octobre, le Comte de Lautrec défait un détachement des ennemis, & s'empare de leur camp. Le 12, la ville d'Alexandrie se rend à D. Philippe. Le 30, la garnison de Valence évacue la place, après 11 jours de tranchée; & la bourgeoisie demande à capituler pour le château. Le 4 Novembre, la garnison de Cazal abandonne la ville à l'approche des François & des Espagnols, & se retire dans le château, qui fait sa capitulation le 29. Le 8 Décembre, M. de Chevert s'empare de la ville d'Asti; le 17, le château se rend. Le Comte de Gages marche vers Milan, qui ouvre ses portes le 16 Décembre. Le château est investi le même jour.

L'an 1746, le 19 Juillet, Madame la Dauphine accouche à Versailles d'une Princesse, & meurt le 22 des suites de cette couche. *Dans les Pays-Bas*, le Comte de Saxe investit, le 30 Janvier, Bruxelles, où grand nombre d'Officiers-Généraux des ennemis étoient, avec une garnison de 18 bataillons & de 9 escadrons. Le 7 Février, la tranchée est ouverte; le 20, la place se rend, & la garnison est faite prisonniere. On auroit peine à trouver dans l'Histoire des exemples d'un projet aussi beau & aussi bien exécuté. Le 2 Mai, le Roi part de Versailles, & arrive le 4 à Bruxelles. Le 6, MM. de Lowendal & d'Armentieres marchent vers Louvain, que les ennemis venoient d'abandonner. Les François s'emparent successivement de plusieurs postes, entre Malines & Anvers. Les Magistrats de cette derniere place envoient, le 19, des Députés, pour se soumettre au Roi, qui, le 21, fait partir un détachement pour prendre poste dans Anvers. La nuit du 25 au 26, la tranchée est ouverte devant la citadelle, qui capitule le 31. Le 4 Juin, le Roi fait son entrée dans Anvers; le 10, il part pour Versail-

les. Le Prince de Conti, détaché de l'armée pour faire le siege de Mons, ouvre, la nuit du 24 au 25 Juin, la tranchée devant cette place, où il entre victorieux le 10 Juillet. Le 16, il assiege Charleroi, & s'en rend maître le 2 Août, par composition. S. Guilain se rend dans le même tems au Marquis de la Fare. Le Maréchal de Saxe vient trouver le Prince de Conti, afin de concerter avec lui sur les moyens de déposter les ennemis du camp de Mazi, si fameux dans l'histoire. Voulant couper aux ennemis la communication des vivres par la Meuse, le Maréchal détache M. de Lowendal pour s'emparer de Hui, où il entre le 21. Les ennemis ayant été contraints de quitter les environs de Namur, Son A. M. le Comte de Clermont, chargé de faire le siege de cette importante place, l'investit le 5 Septembre, ouvre la tranchée la nuit du 12 au 13, prend la ville le 19, & le château le 30 : toutes les troupes de la garnison se rendent prisonnieres. Le Maréchal Comte de Saxe termine cette glorieuse campagne par la défaite des ennemis à la bataille de Raucoux, donnée le 11 Octobre : les Alliés y perdent 12000 hommes, tués ou blessés, & 3000 prisonniers, 50 pieces de canon & 9 drapeaux. Si le jour n'eût manqué, la victoire étoit des plus completes; mais la nuit qui survint, & des incidens singuliers, fixerent les avantages des François, & sauverent le reste de l'armée alliée, dont une partie se retira dans le camp des Romains, sur la montagne de S. Pierre, & l'autre passa la Meuse dans la plus grande confusion. Les Anglois, les Hanovriens, les Hessois, les Hollandois & les Bavarois, arrivés depuis 2 jours à l'armée du Prince Charles, furent les seuls sur qui tomba toute la perte. *En Italie*, la campagne est bien différente de celle de Flandre. Pendant que D. Philippe fait le siege du château de Milan, le Roi de Sardaigne marche vers Asti, qu'il investit le 5 Mars. M. de Montal, qui y commandoit, n'étant point secouru, est obligé de se rendre prisonnier avec la garnison. Le 27 du même mois, Guastalla se soumet au Prince de Lichtenstein. Les Autrichiens se rendent ensuite maîtres de Casal, & assiegent Valence; ces progrès engagent Dom Philippe à abandonner Milan, & à se retirer à Pavie le 20 Avril. Le Général Brouun investit Parme, d'où le Marquis de Castellar sort, la nuit du 19 au 20 Avril, à la tête de 5000 hommes, & s'ouvrant un passage à travers les ennemis, il fait la plus belle retraite, & joint l'armée Espagnole, commandée par le Comte de Gages. Le 22 Avril, Parme capitule. Le 2 Mai, Valence se rend au Général Leutrum. Le 16 Juin, D. Philippe attaque près de Plaisance, les ennemis, qui l'obligent à se retirer. Après s'être emparés de Séravalle & de Gavi, les Autrichiens marchent vers Gênes, & forcent plusieurs défilés, entr'autres celui de la Bochetta. L'Infant D. Philippe tient, le 24 Août, un conseil de guerre à Gênes, en conséquence duquel il prend la route d'Antibes, & les troupes de France & d'Espagne défilent vers Nice. Le 6 Septembre, Gênes se rend au Marquis de Botta, Général de l'armée Autrichienne. D'un autre côté, le Roi de Sardaigne s'empare de Savone, & de Final avec ses Châteaux : il investit la citadelle de Savone, qui se défend jusqu'au 18 Décembre. Après ces expéditions, les troupes Autrichiennes & Piémontoises s'étant jointes, marchent vers le Comté de Nice, où elles entrent le 16 Octobre. L'Infant D. Philippe se retire, de l'avis de ses Lieutenans-Généraux, laissant des garnisons dans la citadelle de Villefranche & dans le château de Montalban; il fait repasser le Var à son armée le 18, & se rend à Antibes avec le Duc de Modene. Quelques jours après, le Roi de Sardaigne arrive à Nice : un détachement de 700 hommes passe le Var par ses ordres; il est enveloppé par le Marquis de Crussol, & partie taillé en pieces, partie fait prisonnier. Le 23, la garnison du château de Vintimille est obligée de capituler, après une vigoureuse résistance; la citadelle de Villefranche éprouve le même sort. La nuit du 29 au 30 Novembre, les ennemis passent le Var, entrent en Provence, s'avancent jusqu'à la ville de Grasse, brûlent le bourg de S. Laurent & deux autres villages, & vont camper, le 3 Décembre, sous Antibes, dont ils font le blocus. Le Maréchal de Belle-Isle, envoyé pour remplacer le Maréchal de Maillebois, se rend, le 1 Décembre, à l'armée de Provence; il arrête les progrès des ennemis, qui, malgré leur supériorité, ne peuvent s'établir en-deçà de l'Argens, ni s'emparer d'aucun poste important. La révolution arrivée à Gênes dans ces circonstances, fait une heureuse diversion. Les Génois, supportant impatiemment la pesanteur du joug des Allemans, se révoltent, à l'occasion d'un coup de canne donné mal-à-propos, prennent les armes le 5 Décembre, font main-basse sur tous les Autrichiens qu'ils rencontrent, les chassent le 10 de plusieurs postes, le 13 de celui de la Bochetta, & enfin se rendent tellement maitres, que le calme est rétabli dans Gênes, les boutiques y sont ouvertes le 16. Cette révolution couta plus de 5000 hommes aux Allemans. *Sur Mer*, le 16 Décembre, M. Audri, Commandant des Isles de Ste. Marguerite, en remet le Fort aux Anglois par capitulation. L'escadre de l'Amiral Lestock mouille, le 1 Octobre, dans la baye de Poulduc sur les côtes de Bretagne : M. de Sinclair, commandant les troupes de ce débarquement, commence, le même jour, à faire débarquer 5000 hommes, qui s'emparent du château de Coydor : le lendemain, il fait débarquer le reste, consistant en 2000 hommes; le 3, il s'empare du bourg de Guidel; le 4, il s'approche de l'Orient, & envoie sommer la Ville de se rendre; le 7 au soir il se retire, après avoir attaqué tout le jour la Ville avec un feu très-vif; le 8, il se rembarque avec précipitation. M. de la Bourdonnaye s'empare, le 21 Septembre, de Madras sur les Anglois, & y fait un riche butin.

L'an 1747, le 9 Février, (& non le 19) Marie-Josephe, fille du Roi de Pologne, Electeur de Saxe, arrive à Versailles, & reçoit la benédiction nuptiale avec le Dauphin, qui l'avoit épousée par procureur le 10 Janvier précédent à Dresde. *En Provence*, les Autrichiens & Piémontois, qui sembloient vouloir envahir toute la Provence & le Dauphiné, sont chassés l'épée à la main, de poste en poste, & enfin obligés, le 3 Février, de repasser le Var avec précipitation. Le 25 Mai, le Comte de Belle-Isle se rend maître du fort S. Honorat, & le 26 de celui de Ste Marguerite. Le 3 Juin, le Maréchal de Belle-Isle passe le Var : le 4, il fait ouvrir la tranchée devant Montalban, dont la garnison se rend prisonniere le 5. Villefranche capitule le 11. Le 19 Juillet, le Comte de Belle-Isle, frere du Maréchal, attaque les retranchemens que le Roi de Sardaigne avoit fait construire sur le plateau de l'Assiete, pour couvrir Exiles & Fenestrelle; il y périt, avec les principaux Officiers de son détachement, & plus de 1500 hommes. Le 18 Octobre, l'Infant D. Philippe fait attaquer divers postes des environs de Vintimille, occupés par les ennemis; ils en sont chassés en 3 jours, avec une perte considérable. *A Gênes*, le Marquis de Botta, au désespoir de son expulsion de Gênes, fait différentes tentatives pour y rentrer, sans autre succès que de perdre beaucoup de monde. Il est ensuite rappellé. Le Comte de Schullembourg, qui le remplace, est attaqué, le 14 Avril, dans le poste de la montagne du Diamant, dont il

s'étoit emparé, & battu par les Génois, secondés par les troupes auxiliaires de France & d'Espagne ; ce grand Général a la jambe cassée d'une chute de cheval dans l'action. Le 1 Mai, le Duc de Boufflers arrive à Gênes, pour y commander les troupes destinées au secours de la République : après s'être signalé en différentes occasions, & avoir remporté de grands avantages sur les Autrichiens, il tombe malade de la petite vérole, & meurt le 2 Juillet, âgé de 42 ans, généralement regretté de la Noblesse & du peuple. En reconnoissance des services qu'il a rendus à Gênes, le Grand-Conseil a inscrit sa famille parmi celles de la premiere Noblesse de la République. Le Comte de Schullembourg voyant son armée extrêmement affoiblie & diminuée par tant de tentatives inutiles sur Gênes, leve le blocus, & se retire entiérement le 3. Le 9, les Génois font chanter le *Te Deum* en actions de graces, & établissent à perpétuité une Procession générale, pour le jour de la Conception de la Ste. Vierge. Le 15, le Marquis de Bissi arrive à Gênes avec un nouveau convoi, & prend le commandement de l'armée. Il est remplacé, sur la fin de Septembre, par le Duc de Richelieu, qui a son audience publique du Doge le 2 Octobre, & prend le commandement de l'armée. La République de Gênes a accordé au Duc de Richelieu, par délibération d'un grand Conseil, tenu le 18 Octobre 1748, les mêmes honneurs qu'à M. de Boufflers, en inscrivant son nom & celui du Duc de Fronsac, son fils, dans le Livre d'Or, les déclarant Nobles Génois, eux & leurs descendans ; dans le même tems le Duc de Richelieu a été honoré du bâton de Maréchal de France par le Roi. *Dans les Pays-Bas*, le Maréchal de Saxe arrive à Bruxelles le 31 Mars, & regle les dispositions des sieges qui doivent ouvrir cette campagne, dont le but étoit la conquête de la Flandre Hollandoise. Le 17 Avril, le régiment de la Morliere s'empare des 2 redoutes de Boucautaven & de Zaydick. Le 22, M. de Lowendal se rend maître du fort de l'Ecluse, & le 24 d'Issendick. Le fort de la Perle se soumet le même jour, & celui de Liefkenshoeck le 25. La nuit du 30 Avril au 1 Mai, la garnison du Sas-de-Gand est forcée de se rendre prisonniere. Le 6 Mai, le Commandant du fort Philippine capitule : Hulst se rend le 11 : Axel ouvre ses portes le 16. Pendant l'espace d'un mois, tout ce qui est entre l'Escaut & la mer, se trouve réduit sous l'obéissance du Roi, & la conquête de la Flandre Hollandoise est achevée par MM. de Lowendal & de Contade, quoiqu'il y eût plusieurs places qui n'avoient point été attaquées dans la guerre derniere, étant jugées imprenables, & d'autres qui avoient vu échouer devant elles la science du plus grand Ingénieur qu'ait eu la France. La prise de l'Ecluse ayant jetté l'allarme dans la Zélande, cette Province nomme de son chef le Prince d'Orange Stadhouder ; démarche qui est suivie par les autres Provinces, de sorte que le 4 Mai, ce Prince est reconnu, en cette qualité, par les Etats-Généraux, lesquels déclarent le Stadhouderat héréditaire, non-seulement en faveur des mâles, comme on l'avoit fait en 1674, mais même en faveur des Princesses de la Maison d'Orange. Ce qui cause le plus d'inquiétude à la Province de Zélande, c'est un amas de 200 bâtimens plats, suffisans pour le transport de 20000 hommes, rassemblés au Sas de Gand, sous la direction de M. de Lage, Officier de grande réputation. Le 29 Mai, le Roi part de Versailles, & arrive le 30 à Bruxelles, d'où il se rend, le 22 Juin, à l'Abbaye du Parc. Le 2 Juillet, le Roi ayant sous son commandement le Maréchal-Comte de Saxe, gagne, sur les Alliés, la bataille de Lawfelt; 29 pieces de canon, 2 paires de timbales, 9 drapeaux, 7 étendards pris sur les ennemis, près de 10000 hommes d'élite des troupes Angloises, Hannovriennes & Hessoises, tués, 800 prisonniers, dont plusieurs de distinction, entr'autres M. Ligonier, Général; enfin la retraite des ennemis au-delà de la Meuse, caractérisent assez leur défaite & la victoire des François, qui perdirent de leur côté 6000 hommes, tant tués, que blessés; le Comte de Baviere fut du nombre des premiers. S. A. M. le Comte de Clermont, & tous les Officiers-Généraux & particuliers, se signalerent par des actions au-dessus de tout éloge. Après cette victoire, le siege de Berg-op-zoom est résolu. M. de Lowendal, chargé de cette périlleuse entreprise, y arrive le 12 Juillet, ouvre la tranchée la nuit du 14 au 15, & emporte d'assaut, le 16 Septembre, au grand étonnement de toute l'Europe, & sur-tout des Hollandois, une place, soutenue d'une puissante armée, & ravitaillée sans cesse en tout genre, par mer & par terre; place, devant laquelle avoient autrefois échoué les plus grands Généraux, le Duc de Parme en 1588, & le Marquis de Spinola en 1622. Après la prise de la Ville, tous les Forts capitulent, & les garnisons se rendent prisonnieres. Cette journée coute plus de 4000 hommes aux Alliés. Le Roi apprend la nouvelle de la prise de Berg-op-zoom le 17, & nomme sur le champ M. de Lowendal Maréchal de France. La campagne paroissant finie par ce dernier siege, le Roi fixe son départ au 23, & se rend à Versailles le 26. Sa Majesté avoit nommé, sur le point de partir, M. le Maréchal de Saxe, Commandant-Général des Pays-Bas. La nuit du 28 au 29, la tranchée est ouverte devant le fort Frédérik, qui capitule le 1 Octobre; Lillo se rend le 12, & ensuite le fort de la Croix. L'armée se sépare le 23 jusqu'au 26, & le 1 Novembre, toutes les troupes destinées à hiverner dans les Pays-Bas, sont rendues dans leurs quartiers. Tel fut pour la France le succès d'une campagne, dans laquelle les ennemis, fiers des avantages qu'ils avoient remportés en Italie l'année précédente, sembloient devoir tout envahir, & se flattoient de nous réduire à la défensive. *Sur Mer*, nous n'eumes pas les mêmes succès. Le 14 Juin, l'escadre du Marquis de Jonquiere, composée de 4 vaisseaux & de 5 frégates, est enlevée, près du Cap Finistere, par la flotte Angloise de l'Amiral Anson, forte de 16 vaisseaux de ligne. Le 25 Octobre, combat, à la hauteur du même Cap, entre l'escadre Françoise de M. de l'Etenduere, consistant en 8 vaisseaux, & la flotte Angloise de 20 vaisseaux de la premiere force, commandée par le Vice-Amiral Hawcke. Ces 2 combats, très-inégaux, dans le dernier desquels il n'échappa que 2 vaisseaux François, acheverent de détruire notre marine, qui avoit été fort négligée depuis la mort de Louis le Grand.

L'an 1748, *en Flandre*, M. le Maréchal de Saxe ouvre, le 15 Avril, la tranchée devant Maëstricht : les Alliés, allarmés de voir les François déja maîtres d'une partie de leurs barrieres, près de forcer les autres, & d'envahir la Hollande, sont enfin obligés d'avoir recours à la négociation, & de demander eux-mêmes la paix, après l'avoir refusée tant de fois. Le Roi, par une générosité plus grande que celle qu'on a tant admirée dans Scipion à l'égard d'Antiochus le Grand, Roi de Syrie, veut bien accorder la paix à ses ennemis vaincus, aux mêmes conditions qu'il la leur avoit offerte, avant que de battre leurs armées & de forcer leurs barrieres. Le 6 Mai, le Gouverneur de Maëstricht arbore le pavillon blanc; le 7, la capitulation est signée; le 10, la garnison sort avec les honneurs de la guerre. Le 11 du même

mois,

mois, la cessation des actes d'hostilité est publiée à Bruxelles & dans les deux armées. Enfin le traité définitif de paix est signé à Aix-la-Chapelle le 18 Octobre, par les Plénipotentiaires des Rois de France, d'Espagne, d'Angleterre, de la Reine de Hongrie, du Roi de Sardaigne, des Etats-Généraux, du Duc de Modene & de la République de Gênes. Ce traité de paix est sans exemple, & sera à jamais mémorable, par la modération d'un Roi victorieux, qui s'arrête au milieu de ses victoires, & par le désintéressement avec lequel il sacrifie ses conquêtes, tandis qu'il peut faire la loi à des ennemis vaincus, & contraints d'implorer sa clémence. *Dans les Indes orientales*, les Anglois, ignorant l'armistice publié en Europe, font une descente, sous la conduite des Amiraux Boscawen & Griffin, au port de Gondoulou, à 5 lieues de Pondicheri, & le 28 Août, ils mettent le siege devant cette ville, pour lequel ils avoient fait des préparatifs formidables. La place est défendue par M. Dupleix avec toute la valeur & l'intelligence qu'on pouvoit désirer. Le siege est levé le 17 Octobre.

L'an 1749, le 12 Février, la paix est publiée à Paris. Au mois d'Avril, Edit pour la réunion des Prévôtés & Vicomtés aux Bailliages & Sénéchaussées. Le 23 Juillet, les Anglois, en conséquence du traité d'Aix-la-Chapelle, évacuent l'Isle Royale, ou le Cap-Breton, & le fort de Louisbourg, qu'ils remettent aux troupes du Roi. Cependant ils ne cessoient depuis la paix d'inquiéter nos Colonies, voisines de l'Acadie, ou nouvelle Ecosse, dont ils cherchoient à étendre les limites aux dépens du Canada. La Cour de France, dès le mois de Juin, en avoit porté ses plaintes à celle de Londre, & lui avoit proposé de nommer, de part & d'autre, des Commissaires, pour régler à l'amiable les limites des Colonies Angloises & Françoises. En conséquence, le Roi d'Angleterre chargea MM. Shirlai & Mildmai, de traiter cette affaire à Paris avec MM. de la Galissoniere & de Silhouette, que le Roi de France avoit nommés de son côté. Au mois d'Août, Edit portant défenses à tous gens de main-morte d'aquérir, ou de recevoir aucuns fonds, rentes, ou maisons, sans avoir obtenu des Lettres-Patentes, lesquelles ne seront enrégistrées qu'après une information faite de l'utilité & de l'incommodité.

L'an 1750, le 21 Septembre, les Commissaires des Cours de Versailles & de Londre se remettent leurs Mémoires, touchant les limites qui séparent l'Acadie du Canada. MM. de la Galissoniere & de Silhouette prétendent dans le leur, que l'Acadie, telle qu'elle a été cédée aux Anglois par le traité d'Utrecht, c'est-à-dire, *suivant ses anciennes limites*, commence à l'extrémité de la Baye Françoise, depuis le Cap Sainte-Marie, ou le Cap Fourchu, qu'elle s'étend le long des côtes, & se termine au Cap Canseau. MM. Shirlai & Mildmai soutiennent au contraire qu'elle s'étend depuis la riviere de Kinebeki jusqu'au golfe de S. Laurent, & du fleuve S. Laurent, par le Nord, jusqu'à l'Océan; ce qui alloit à rendre les Anglois maîtres de la rive gauche du fleuve S. Laurent, depuis Quebec, jusqu'à son embouchure, & de toutes les côtes, depuis le Cap des Rosiers, jusqu'à l'Isthme: par-là se trouvoit coupée la communication du Canada avec la Louisiane. Il y eut des réponses & des repliques, qui occuperent les Commissaires pendant plus de 4 ans, & où l'on prodigua l'érudition en pure perte. Rien ne fut décidé; les Anglois vouloient la guerre, & les hostilités continuerent du côté de l'Acadie & de l'Oyo. Le 1 Novembre, Edit pour l'établissement d'une Noblesse militaire. Jusqu'alors la profession des armes n'avoit point la vertu d'annoblir, même dans les premiers grades, en sorte qu'un Officier de fortune rentroit dans la classe des roturiers en se retirant du service, quelque gloire qu'il y eût acquise. Le Roi, par son Edit, accorde les droits & privileges de la noblesse, pour eux & leurs descendans, à tous ceux qui le serviront dans ses troupes au moins en qualité de Capitaines, & dont le pere & l'aïeul l'auront servi dans la même qualité. Le 27 Novembre, M. d'Aguesseau remet entre les mains du Roi la dignité de Chancelier, dont il étoit pourvu depuis le 2 Février 1717, & les sceaux. Sa Majesté nomme Chancelier M. de Lamoignon de Blanc-Mesnil, P. Président de la Cour des Aides, & donne les sceaux à M. de Machaut, Contrôleur-Général des Finances. Le 30, M. le Maréchal, Comte de Saxe, meurt au château de Chambord, âgé de 54 ans; son corps porté à Strasbourg y a été inhumé dans le Temple Luthérien de S. Thomas, où le Roi lui a fait ériger un superbe mausolée, pour servir de monument aux services inestimables que ce grand homme a rendus à la France.

L'an 1751, au mois de Janvier, le Roi fonde une Ecole Militaire pour l'éducation & l'entretien gratuit de 500 jeunes gentilshommes. Le 9 Février, mort du Chancelier d'Aguesseau. Si les loix eussent été perdues, on les eût retrouvées dans la mémoire de cet illustre Chef de la Magistrature. Il n'étoit étranger dans aucune Faculté des sciences; mais il possédoit parfaitement la Jurisprudence & les Belles-Lettres: ses vertus répondoient à ses talens. Le 13 Septembre, Madame la Dauphine accouche à Versailles d'un fils, que le Roi nomme Duc de Bourgogne. Cette naissance cause des transports de joie dans toute la France. Sa Majesté donne ordre à l'Hôtel-de-Ville de Paris d'employer, à marier 600 filles, les sommes qu'il destinoit à être employées, à cette occasion, en fêtes & en réjouissances publiques. Cet exemple eut des imitateurs à la Cour & en Province.

L'an 1752, le 4 Février, mort de M. le Duc d'Orléans à Ste. Genevieve de Paris. Depuis plusieurs années il étoit retiré dans cette maison, uniquement occupé de l'étude des Livres saints, où il fit de grands progrès, & de la pratique des vertus chrétiennes, dont il devint un excellent modele. Le 10, Madame Henriette de France meurt à l'âge de 24 ans. Elle emporta dans le tombeau l'amour, l'estime & les regrets de la Cour, qu'elle avoit mérités par sa douceur & sa piété. Le 18 Avril, Arrêt du Parlement, en forme de réglement, portant défense de *faire aucuns actes tendans au schisme, & aucun refus de Sacremens, sous prétexte de défaut de représentation de billets de Confession & de non-acceptation de la Bulle* UNIGENITUS. Ces refus étoient devenus communs depuis quelques années à Paris & ailleurs. L'Arrêt ne les fit point cesser. Les Prélats qui les autorisoient, contesterent au Parlement sa compétence, en ce qui concerne l'administration, même publique, des Sacremens. Le Parlement soutint son Arrêt, & sévit contre les contrevenans.

L'an 1753, Lettres-Patentes du 22 Février, par lesquelles Sa Majesté enjoint au Parlement de surseoir à toutes poursuites & procédures concernant la matiere du refus des Sacremens, jusqu'à ce qu'elle en ait autrement ordonné. Le Parlement arrête qu'il sera fait des remontrances sur ces Lettres. Sa Majesté, instruite des objets de ces remontrances, refuse de les recevoir. Le 5 Mai, nouvelles Lettres-Patentes en forme de jussion, pour l'enrégistrement de celles du 22 Février. Le 7, arrêté du Parlement, par lequel il déclare *ne pouvoir, sans manquer à son devoir & à son serment, obtempérer auxdites Lettres en forme de jussion*. Le 9, les Magistrats qui composent les Enquêtes & les Requêtes, sont exilés

en différentes Villes du ressort, & quatre d'entr'eux constitués prisonniers. Le 11, la Grand'Chambre est transférée à Pontoise. Le 8 Septembre, Madame la Dauphine accouche d'un Prince, à qui le Roi donne le nom de Duc d'Aquitaine; ce Prince mourut le 22 Février suivant. Le 7 & le 8 Novembre, la Grand'-Chambre est exilée à Soissons. Le 11, Lettres-Patentes pour l'établissement d'une Chambre Royale à Paris, destinée à rendre la justice à la place du Parlement. M. le Chancelier fait l'ouverture de ce Tribunal le 13 aux Grands-Augustins.

L'an 1754, le 23 Août, naissance de M. le Duc de Berri, (aujourd'hui Mgr. le Dauphin) dont Madame la Dauphine accouche à Versailles. Le 2 Septembre, le Roi donne une Déclaration célebre, qui impose un silence absolu sur les disputes qui troublent l'Eglise de France, & charge ses Parlemens d'y tenir la main. Le 4, celui de Paris est rétabli dans ses fonctions, & le 5 il enrégistre la Déclaration. *En Amérique*, les Anglois construisent un Fort sur les terres des François, voisins de l'Acadie. M. de Contrecœur, Commandant du Canada, leur députe M. de Jumonville, chargé d'une lettre, par laquelle ils étoient invités à ne point troubler la paix, & à se retirer des terres appartenantes à la France. Le député est indignement assassiné, le 24 Mai, par ceux à qui la lettre étoit adressée, & son escorte, composée de 30 hommes, faite prisonniere. Le 3 Juillet, M. de Villiers, frere de Jumonville, pour venger cette perfidie, marche, par ordre du Commandant, contre les Anglois, attaque & leur enleve le fort de la Nécessité; mais loin de faire subir aux assiégés la peine du talion, qu'ils méritoient pour la mort de son frere, il se contente d'exiger qu'ils rendent les 30 prisonniers qu'ils avoient faits en le massacrant; condition, qui toute modérée & équitable qu'elle étoit, fut très-mal exécutée.

L'an 1755, Assemblée du Clergé, ouverte le 28 Mai, & fermée le 31 Octobre. On y agite 3 questions, relatives aux troubles présens de l'Eglise, le dégré de respect dû à la Bulle, la notoriété du droit & du fait, & la compétence en matiere de Sacremens. Les Prélats de l'Assemblée sont divisés, 16 contre 17, sur ces 3 points. Ne pouvant s'accorder, ils conviennent d'écrire une lettre en commun au Pape, pour avoir son sentiment. Le 17 Novembre, Madame la Dauphine accouche à Versailles d'un Prince, que le Roi nomme Comte de Provence. *En Amérique*, l'Amiral Boscawen, à la tête de 13 vaisseaux de guerre Anglois, s'empare, au mois de Juin, de 2 vaisseaux François, qu'il rencontre sur le banc de Terre-Neuve. Cet acte d'hostilité tient lieu aux Anglois d'une déclaration de guerre. Le Roi de France, en étant instruit, rappelle de Londre son Ambassadeur; il ordonne en même-tems de faire tous les préparatifs nécessaires pour avoir raison de cette insulte, faite à son pavillon & à sa Couronne. Le 9 Juillet, combat sur l'Oyo, près le fort du Quesne, entre les François & les Anglois. Ceux-ci furent battus à plate-couture; Braddok, leur Général, périt avec presque tous les Officiers dans l'action. On trouva parmi ses papiers le projet formé par le ministere Anglois d'enlever aux François la plus grande partie de leurs possessions en Amérique. Le 1 Septembre, nouvel échec pour les Anglois; un corps de 1500 hommes de leurs troupes, commandé par le Colonel Williams, est défait près du lac Georges, en Canada, par M. Dieskau, qui tombe entre les mains des ennemis en les poursuivant.

L'an 1756, au mois de Janvier, le Roi donne ordre d'armer 3 fortes escadres, dont l'une est destinée pour l'Amérique, & les 2 autres doivent rester dans les rades de Brest & de Toulon, prêtes à se porter où le besoin exigera. Sa M. nomme dans le même mois le Maréchal de Belle-Isle Généralissime des côtes de l'Océan, & le Maréchal de Richelieu Généralissime des côtes de la Méditerranée. Le 12 Avril, ce dernier part des Isles d'Hieres à la tête de 12 mille hommes sur une escadre, conduite par M. de la Galissoniere. La conquête de l'Isle de Minorque étoit l'objet de cet armement. Le 17 l'escadre aborde à l'Isle, & le débarquement se fait sans obstacle. Deux jours après le Maréchal de Richelieu se rend maître de la ville de Ciutadella; delà il marche à la ville de Port-Mahon, dont il trouve les portes ouvertes. Les Anglois l'avoient abandonnée pour se retirer dans le fort S. Philippe, où ils avoient rassemblé toutes leurs forces. Cette place, par l'avantage de son assiette & la bonté de ses fortifications, étoit regardée en Angleterre comme imprenable. M. de Richelieu n'en jugea pas de même: le 8 Mai, il commence à l'attaquer avec son artillerie, qu'il avoit placée sur le mont des Signaux. Le 20, M. de la Galissoniere, qui couvroit le siege avec son escadre, livre bataille à l'escadre Angloise, qui venoit sous les ordres de l'Amiral Bing porter du secours aux assiégés. Il remporte sur elle une pleine victoire, quoiqu'inférieur en nombre de vaisseaux, & l'oblige à se refugier en désordre à Gibraltar, sans avoir pu remplir son objet. Le malheureux Bing, de retour en Angleterre, paya de sa tête cet échec l'année suivante. Le siege cependant alloit lentement, par l'impossibilité où l'on étoit de faire des tranchées, faute de terre. Enfin la nuit du 27 au 28 Juin, M. de Richelieu ayant fait faire une attaque générale des 5 forts qui soutenoient la place, en emporte 3, & effraie tellement les assiégés par cette entreprise, également heureuse & hardie, qu'il les détermine à capituler. On leur accorde les honneurs de la guerre, avec promesse d'être conduits à Gibraltar, & le 29 ils remettent les forts. Le Général victorieux s'embarque, le 8 Juillet, pour retourner en France, laissant le Comte de Lannion pour Gouverneur de l'Isle, avec une forte garnison. La guerre étoit alors déclarée en forme par le Roi de France, dès le 20 Juin, à l'Angleterre; & le 1 Mai précédent, ce Monarque avoit fait un traité mémorable d'alliance avec l'Impératrice, Reine de Hongrie. Au mois d'Octobre, Sa Majesté, instruite de l'invasion de la Saxe faite par le Roi de Prusse, & de l'entrée de ce Prince dans la Boheme, donne ordre de faire marcher vers l'Allemagne une armée de 24000 hommes, sous le commandement du Prince de Soubise; c'étoit le secours stipulé, avec la Reine de Hongrie, par le traité du 1 Mai. Le 17 Novembre, le Parlement supprime le Bref de N. S. P. le Pape, du 16 Octobre, en réponse aux Evêques de France. Les troubles continuant toujours à l'occasion de la Bulle, le Roi donne, le 10 Décembre, une Déclaration, par laquelle Sa Majesté ordonne, *que tous ses Sujets aient pour ladite Constitution, le respect & la soumission qui lui sont dûs, sans néanmoins qu'on puisse lui attribuer la dénomination, le caractere, ni les effets de regle de foi*, prescrit de nouveau le silence sur cette matiere, renvoie aux Juges Ecclésiastiques la connoissance du refus des Sacremens, permet cependant aux Magistrats de punir les auteurs de ces refus, & accorde une amnistie générale pour le passé. Le 13, Sa M. s'étant rendue au Parlement, y tient un Lit de Justice, dans lequel elle fait enrégistrer cette Déclaration, avec une autre sur la police du Parlement, & un Edit, portant suppression de 2 Chambres & des Présidens des Enquêtes. Ce coup d'autorité met la consternation

dans le Parlement. Les Présidens & Conseillers des Enquêtes & Requêtes, croyant leur état changé & altéré par la 2e Déclaration, & plusieurs Conseillers de la Grand'Chambre, prennent le parti de donner à M. le Chancelier la démission de leurs charges. *En Canada*, le Marquis de Montcalm, arrivé de France au mois de Mai avec un renfort considérable, enleve aux Anglois, le 13 Août, le fort Ontario, situé près du lac de ce nom, & le lendemain ceux de Chouaguen & de Georges. Dans ces trois places, que les Anglois avoient élevées sur un terrain par eux usurpé durant la paix, le vainqueur fit 1600 prisonniers, s'empara d'environ 200 grosses pieces d'artillerie, & d'une grande quantité de boulets & de munitions de toute espece. Cette conquête, qui ne couta que 5 ou 6 hommes à M. de Montcalm, déconcerta les projets des Anglois sur nos Colonies du Canada & de la Louisiane. Les 3 Forts aussi-tôt après leur prise furent démolis par les François.

L'an 1757, le 5 Janvier, sur les 6 heures du soir, le Roi, montant en carrosse pour aller souper à Trianon, est frappé d'un coup de couteau au côté droit entre les côtes par un forcené de la lie du peuple, nommé Robert-François Damiens, que la Justice poursuivoit alors pour crime de vol. Heureusement la blessure de Sa Majesté ne fut point mortelle. Le scélérat fut arrêté sur le champ. Les Magistrats qui restoient à la Grand'Chambre, assistés des Princes & des Pairs, le condamnerent, le 26 Mars, à la peine des Régicides, & le 28 il fut exécuté. Le 1 Septembre, Sa Majesté rétablit le Parlement de Paris dans ses fonctions, après avoir donné ordre au Chancelier de rendre les démissions aux membres de cette Compagnie, qui les avoient données. Elle remet en même-tems aux Gens du Roi une Déclaration, interprétative de l'Edit du mois de Décembre dernier, laquelle fut enrégistrée le lendemain à l'assemblée des Chambres. Le 9 Octobre, Madame la Dauphine met au monde un fils, que le Roi nomme Comte d'Artois. Les Etats d'Artois députent à Sa Majesté pour la remercier de l'honneur qu'Elle a fait à leur Province, de donner son nom au jeune Prince. Rappel des Evêques exilés, pour cause du refus des Sacremens. *En Allemagne*, le Roi, ne jugeant point suffisant le secours de 24000 hommes qu'il avoit envoyé, l'automne précédent, sur les frontieres d'Allemagne, pour faire une diversion en faveur de l'Impératrice-Reine & du Roi de Pologne, fait partir, au commencement du printems de cette année, une armée de 100000 hommes pour la Westphalie. M. le Prince de Soubise prend le commandement de cette armée jusqu'à l'arrivée du Maréchal d'Estrées, que le Roi en avoit nommé Général. Le 6 Avril, un détachement des troupes de la Reine de Hongrie, qui s'étoient jointes aux nôtres, enleve au Roi de Prusse la ville de Cleves. Le 8, un autre détachement des mêmes troupes prend Wésel; & dans l'espace de 8 jours, le Roi de Prusse est dépouillé de ses Etats de Cleves & de Gueldre, à l'exception de la ville de Gueldre, qu'on se contenta d'investir, & qui se rendit ensuite sans coup-férir. Le 17 Avril, Lipstadt est pris par le Comte de S. Germain. Toutes ces expéditions se firent par les ordres du Prince de Soubise, qui remit le commandement de l'armée au Maréchal d'Estrées, arrivé à Wésel sur la fin d'Avril. Les premieres opérations du Maréchal se tournerent contre le Duc de Cumberland, qui étoit campé à Bielefeldt avec l'armée Angloise. Par ses différentes marches & contre-marches, il l'inquiéte de maniere, que craignant d'être enfermé dans son camp, il l'abandonne, & repasse le Wéser pour défendre l'Electorat d'Hanovre. Le 3 Juillet, le Marquis d'Auvet s'empare d'Embden & de l'Oostfrise; cette Province appartenoit au Roi de Prusse depuis 1744, qu'il en étoit devenu maître par l'extinction de la Maison d'Oostfrise. Le 26, bataille d'Hastembeck, près d'Hamelen, gagnée par le Maréchal d'Estrées contre le Duc de Cumberland, qui bientôt est obligé d'abandonner aux François l'Electorat d'Hanovre avec tous les Etats de la Maison de Brunswick. Vers le même tems le Maréchal de Richelieu, qui commandoit sur le Rhin, reçoit ordre d'aller joindre l'armée de Westphalie; il arrive le 3 Août au quartier général d'Oldendorff, & comme l'ancien du Maréchal d'Estrées, il prend le commandement de l'armée. Le nouveau Général poursuit le Duc de Cumberland; ce Prince au lieu de diriger sa retraite par la droite, pour se rapprocher du côté de Magdebourg & donner la main au Roi de Prusse, prend par la gauche, & entre dans le Duché de Werden. Il n'y resta pas long-tems. Le Maréchal de Richelieu, toujours à ses trousses, l'oblige à se retirer auprès de Stade. Là il se trouve tellement acculé par l'armée Françoise, qu'il ne peut éviter de se rendre prisonnier de guerre avec toute son armée, ou de subir telle autre loi que le vainqueur voudra lui imposer. Dans cette extrémité, il emploie la médiation du Roi de Danemarck, pour obtenir un armistice, avec la liberté d'évacuer le pays. La médiation est acceptée, & en conséquence, le 10 Septembre, on fait la fameuse convention du camp de Closter-Seven, par laquelle, sous la garantie de Sa M. Danoise, le Prince Anglois s'engage à renvoyer ses troupes auxiliaires, à passer l'Elbe avec la partie de son armée, qu'il ne pourra placer dans la ville de Stade, ni aux environs, à ne point permettre à la garnison de cette ville de faire aucun acte d'hostilité, ni de franchir les limites qui lui seront marquées, & enfin à laisser les troupes Françoises en possession de Bremen & de Werden jusqu'à la paix. Rien ne fut moins solide, comme on le verra par la suite, que ce traité. Le Duc de Cumberland ayant été rappelé en Angleterre, la Cour de Londre se crut affranchie des engagemens qu'il avoit pris. Cette infidélité fut le salut du Roi de Prusse, sur qui alloit retomber sans cela tout le poids de la guerre en Allemagne. Le 25 Décembre, le Maréchal de Richelieu ayant repassé l'Aller, oblige les Hanovriens, qui avoient repris les armes, malgré la convention de Closter-Seven, à se retirer à Lunébourg, avec perte de 5 à 600 hommes. *Dans les Indes orientales*, au mois de Février, les Anglois enlevent à la Compagnie Françoise des Indes le Comptoir de Chandernagor, à l'embouchure du Gange. *En Canada*, les François remportent sur les Anglois divers avantages, dont le principal est la prise du Fort Georges, ou Guillaume-Henri, sur le lac du S. Sacrement, que M. de Montcalm leur enleva le 9 Août.

L'an 1758, le 29 Mars, Réglement solemnel, par lequel Sa M. décide qu'à l'avenir aucun Officier ne sera pourvu d'un Régiment, qu'il n'ait auparavant servi pendant 7 ans, dont 5 en qualité de Capitaine, & qu'on ne pourra pareillement être reçu Capitaine sans avoir pareillement été 2 ans Cornette, Enseigne, ou Lieutenant. (*Journ. de* Louis XV.) *Sur les côtes de France*, une flotte Angloise ayant mouillé, le 5 Juin, à la Baye de Cancale, près de S. Malo, y débarque le lendemain 14 à 15 mille hommes, qui marchent vers cette ville pour en faire le siege. Mais apprenant qu'on accourt de toutes parts pour les repousser, ils retournent en grande hâte à leurs vaisseaux, dans lesquels ils se rembarquent les 11, 12 & 13 du même mois. Le 7 Août, 2e descente des

Anglois sur les côtes de France. Ils entrent dans la ville de Cherbourg, en Basse-Normandie, dont ils emportent les cloches avec quelques canons, & se rembarquent le 15 avec précipitation. Le 4 Septembre, ils font une 3e descente, au nombre de 13000 hommes, à S. Brieuc en Bretagne. Le Duc d'Aiguillon marche contre eux en diligence, les atteint à S. Cast, & les force à regagner en désordre leurs vaisseaux. Dans cette déroute, ils perdirent plus de 3000 hommes, tant tués que noyés, outre 700 prisonniers qu'on leur fit. *En Westphalie*, les Hanovriens s'étant mis en marche pour s'emparer de Brémen, & par-là couper la communication de notre armée avec l'Oostfrise, le Duc de Broglie, par ordre du Maréchal de Richelieu, les prévient, entre, le 16 Janvier, dans Brémen, & s'y établit au nom de Sa M. Impériale. Le 14 Mars, le Prince Ferdinand de Brunswick se rend maître de Minden, après 8 jours de tranchée ouverte. Le 22 Juin, ce Prince attaque, à Crewelt sur le Rhin, l'armée Françoise, commandée par Son Altesse le Comte de Clermont. Il n'y eut que notre aile gauche qui combattit, sous les ordres du Comte de S. Germain: elle le fit avec beaucoup de valeur; & après avoir résisté vigoureusement à l'ennemi, elle se replia en bon ordre sur Nuits, où le reste de l'armée s'étoit porté. Le Comte de Gisors, fils du Maréchal de Belle-Isle, jeune Officier qui donnoit les plus belles espérances, périt dans cette affaire. Le 23 Juillet, combat de Sunderhausen près de Cassel. Le Duc de Broglie, à la tête de 7000 hommes de l'armée du Prince de Soubise, y défait 8000 Hanovriens, commandés par le Prince d'Isembourg, qui courut risque d'être pris en fuyant. Le 24 Août, le Marquis de Contades, à qui le Comte de Clermont avoit remis le 8 Juillet le commandement de l'armée de Westphalie, reçoit le bâton de Maréchal de France. Le 10 Octobre, le Prince de Soubise, gagne la bataille de Lutzelberg au pays de Cassel, sur l'armée des Anglois, Hanovriens & Hessois; le bâton de Maréchal de France, dont le Roi l'honora le 19, fut le prix de cette victoire. *En Canada*, le 8 Juillet, le Marquis de Montcalm, à la tête de 4000 François, remporte une victoire complete sur l'armée des Anglois, composée d'environ 22000 hommes, sous les ordres du Général Abercrombi; près de 4000 des ennemis périrent dans l'action. Cet échec ne les empêcha pas de nous enlever Louisbourg le 27 du même mois.

L'an 1759, le 21 Juillet, le Roi établit l'Ordre du Mérite militaire, en faveur des Officiers Protestans de ses troupes. *En Westphalie*, le 13 Avril, le Prince Ferdinand de Brunswick, à la tête de 40000 hommes, attaque le village de Berghen à 2 lieues de Francfort, dans lequel il y avoit plusieurs brigades de notre infanterie, sous les ordres de M. de Broglie; il est repoussé trois fois, & enfin forcé de se retirer, après avoir fait une perte de près de 10000 hommes, du nombre desquels étoit le Prince d'Isembourg. Le 9 Juillet, le Duc de Broglie prend, l'épée à la main, la ville de Minden sur le Wéser; la troupe de Fischer fit des prodiges de valeur en cette occasion, & ce fut elle qui emporta l'ouvrage qui couvroit la tête du pont de Minden. Le 1 Août, bataille de Minden, gagnée par le Prince Ferdinand de Brunswick contre le Maréchal de Contades, qui est obligé de se retirer à Cassel. *En Amérique*, les Anglois enlevent aux François, le 2 Mai, l'Isle de la Guadeloupe. Le 18 Septembre, ils se rendent maîtres de Quebec, après un siege de 64 jours. *Sur Mer*, combat naval à la côte de Lagos le 17 Août, entre 14 vaisseaux Anglois & 7 vaisseaux François, commandés par M. de la Clue, qui en perd 5, & se retire avec les 2 autres. Le 10 Septembre, l'escadre Angloise, sous les ordres de l'Amiral Pokok, attaque, à la hauteur du Coromandel, l'escadre Françoise, commandée par M. d'Aché. Après un combat de 2 heures, les agresseurs sont obligés de se retirer, & l'escadre Françoise va mouiller le 15 à Pondicheri, avec le secours de troupes & de munitions de guerre qu'elle y portoit. Le 20 Novembre, combat à la hauteur de Belle-Isle, entre l'escadre Françoise, composée de 21 vaisseaux de ligne & de 6 frégates, sous les ordres du Maréchal de Conflans, & l'escadre de l'Amiral Haucke, renforcée de tous les vaisseaux que les Anglois avoient à la côte de Bretagne. Nous fumes battus, & nos vaisseaux, qui étoient en beaucoup moindre nombre que ceux de l'escadre ennemie, furent dispersés.

L'an 1760, le 9 Juin, établissement d'une petite Poste pour l'intérieur de la ville de Paris, sur le modele de la Pény-post de Londres. *En Westphalie*, le Duc de Broglie, créé Maréchal de France le 18 Décembre 1759, gagne, le 10 Juillet, la bataille de Corback, contre le Prince Héréditaire de Brunswick, à la tête de 30000 Hanovriens. Le Prince y reçut un coup de feu dans les reins, & le champ de bataille nous resta. Le 2 Octobre, un corps de 3000 Hanovriens s'empare du château de Cleves, & fait prisonniere la garnison, qui ne consistoit qu'en un bataillon de milice. Le 16 Octobre, combat près de Rhimberg sur le Bas-Rhin, où 15000 Hanovriens, commandés par le Prince Héréditaire de Brunswick, sont mis en fuite par un détachement de l'armée Françoise, sous les ordres du Marquis de Castries, qui la veille avoit emporté Rhimberg l'épée à la main. *En Canada*, le 8 Septembre, les Anglois se rendent maîtres de Montréal & de tout le Canada.

L'an 1761, le 22 Mars, M. le Duc de Bourgogne meurt dans sa 10e année. Ce jeune Prince étoit un fruit précoce; il avoit une maturité de jugement, des sentimens & des connoissances au-dessus de son âge. Le 8 Avril, les Anglois font une descente à Belle-Isle, & sont repoussés. Ils y reviennent au commencement de Juin; & malgré la belle défense de M. le Chevalier de Sainte-Croix, ils se rendent maîtres, le 7 Juin, de la citadelle, dont la garnison sort libre, & avec les honneurs de la guerre. Le 15 Aout, traité, ou pacte de famille, conclu entre le Roi de France & le Roi d'Espagne, tant pour eux, que pour le Roi des Deux-Siciles & l'Infant Duc de Parme, par lequel ils promettent de se garantir mutuellement leurs Etats, & de les défendre envers & contre tous. Par ce même traité, les Sujets de l'une de ces Puissances qui passeront dans les Etats de l'autre, doivent y jouir des mêmes droits que les nationaux. Les 18 & 19 Octobre, les cérémonies du Baptême sont supplées au Duc de Berri, au Comte de Provence, au Comte d'Artois & à Madame. Le Dauphin, leur pere, s'étant fait apporter le Registre baptistaire, *voyez*, leur dit-il, *votre nom placé à la suite de celui du pauvre & de l'indigent: la Religion & la nature mettent tous les hommes de niveau; la vertu seule met entr'eux quelque différence, & peut-être que celui qui vous précede, sera plus grand aux yeux de Dieu, que vous ne le serez jamais aux yeux des peuples.* *En Allemagne*, le 13 Février, le Prince Ferdinand fait une irruption subite dans la Hesse, dont il assiege la Capitale, après avoir remporté divers avantages sur les François. Le 21 Mars, le Maréchal de Broglie met en déroute, près de Grunberg, un corps de troupes, commandé par le Prince Héréditaire de Brunswick, fait prisonniers 2000 hommes des ennemis, & leur

enleve 13 pieces de canon, avec 19 drapeaux. Le Comte de Stainville, sous les ordres duquel le combat s'étoit donné, les poursuivit dans leur retraite, qu'ils firent en désordre, & où ils essuyerent de nouvelles pertes. Les suites de cette affaire furent la levée du siege de Cassel & l'évacuation de la Hesse. Le 15 Juillet, le Maréchal de Broglie ayant été joint aux environs de Soest par le Prince de Soubise, arrivé du Bas-Rhin avec l'armée qu'il y commandoit, attaque, sans succès, les Alliés, commandés par le Prince Ferdinand de Brunswick. Le combat recommença le lendemain près du village de Filingshausen, où les François avoient passé la nuit, & finit par la retraite du Maréchal de Broglie. Nous perdimes dans cette affaire 2400 hommes, du nombre desquels furent le Duc d'Havré, le Marquis de Vérac, son gendre, & le Marquis de Rougé, lesquels se trouvant réunis pour le moment, furent tous trois mortellement blessés du même coup de canon. Le 25 Septembre, le Marquis de Conflans, détaché de l'armée du Prince de Soubise, qui s'étoit séparée, vers la mi-Août, de celle du Maréchal de Broglie, s'empare d'Embden occupé par les Anglois, & fait la garnison prisonniere de guerre. Vers le même tems, le Marquis de Viomenil, avec un détachement de la même armée, fait la conquête du Comté de Diépholt. Le 3 Octobre, le Prince de Condé, pareillement détaché de l'armée de Soubise, s'empare de la ville de Meppen, après 4 jours de tranchée ouverte, & fait prisonniere de guerre la garnison. Le 10, le Comte de Lusace, à la tête d'un corps de Saxons, se rend maître de la ville de Wolffembutel, dont la garnison éprouve le même traitement. *Dans les Indes*, le 15 Janvier, la ville de Pondicheri, que les Anglois tenoient bloquée par mer depuis 9 mois, & par terre depuis le mois de Novembre, se rend enfin faute de subsistances. Le 10 Février, un détachement de la Compagnie Angloise des Indes enleve à celle de France le Comptoir de Mahé, sur la côte de Malabar.

Cette année commence la grande affaire de la destruction des Jésuites en France. Le 17 Avril, M. l'Abbé Chauvelin, Conseiller-Clerc du Parlement de Paris, dénonce aux Chambres assemblées, les Constitutions de la Société, comme renfermant plusieurs choses contraires au bon ordre, à la discipline de l'Eglise & aux maximes du Royaume. Le même jour, Arrêt qui ordonne aux Jésuites d'apporter, dans 3 jours, au Greffe Civil de la Cour, un exemplaire imprimé de leurs Constitutions; ce qui, le lendemain, est exécuté. Le 8 Juillet, d'après le compte rendu par les Gens du Roi de l'examen par eux fait des Constitutions des Jésuites, Arrêt qui ordonne qu'il sera nommé des Commissaires pour *examiner tant lesdites Constitutions, que le contenu audit compte rendu*. Cet Arrêt est immédiatement suivi d'un nouveau discours de M. l'Abbé Chauvelin, par lequel il dénonce à la Cour les opinions pernicieuses, dans le dogme & la morale, de plusieurs Théologiens Jésuites, tant anciens que modernes, d'où il résulte, selon lui, que tel est l'enseignement constant & non interrompu de la Société. Le Roi cependant, avoit nommé de son côté des Commissaires du Conseil, pour examiner les Constitutions des Jésuites. Sur leur rapport, le 2 Août, Sa M. rend une Déclaration, par laquelle il est enjoint aux Supérieurs de chaque Maison de la Société de remettre, dans six mois, au Greffe du Conseil, les titres de leur établissement en France. Le 6, elle est enrégistrée au Parlement, lequel, par Arrêt du même jour, reçoit le Procureur-Général appellant comme d'abus de plusieurs Bulles, ou Brefs concernant le régime de la Société. Autre Arrêt du même jour, qui condamne au feu divers ouvrages de ladite Société, *& pour statuer définitivement sur ce qui regarde lesdits livres, & du recit fait à la Cour, le 8 Juillet, au sujet de l'enseignement constant & non interrompu de ladite doctrine dans ladite Société, ainsi que de l'inutilité de toutes déclarations, désaveux & retractations faites à ce sujet... joint la délibération à l'appel comme d'abus, interjetté par le Procureur-Général... & cependant, par provision, fait défenses à tous sujets du Roi... d'entrer dans ladite Société, & aux membres d'icelle de les recevoir, & de continuer leurs leçons publiques*. Le 10 Octobre, sur la demande des Commissaires du Conseil, chargés de rendre compte au Roi des Constitutions des Jésuites, Sa M. convoque une assemblée d'Evêques pour avoir leur avis sur les 4 points suivans: 1°. De quelle utilité peuvent être les Jésuites en France, & les avantages ou inconvéniens qui peuvent résulter des différentes fonctions qui leur sont confiées; 2°. de quelle maniere les Jésuites se comportent dans l'enseignement & dans leur conduite sur les opinions contraires à la sureté de la personne des Souverains, les opinions ultramontaines, les libertés Gallicanes & les 4 fameux articles du Clergé; 3°. quelle est leur conduite sur la subordination qui est dûe aux Evêques, & s'ils n'entreprennent rien sur les droits & fonctions des Pasteurs; 4°. quel tempérament on pourroit apporter en France à l'autorité du Général des Jésuites, telle qu'elle s'y exerce. L'Assemblée des Evêques s'ouvre, le 30 Novembre, chez M. le Cardinal de Luines, & continue ses séances pendant tout le mois suivant. Elle n'étoit d'abord composée que de 37 Prélats; mais à la derniere séance qui se tint le 30 Décembre, il s'en trouva 51, dont 45 furent entiérement favorables aux Jésuites, & les 6 autres furent d'un avis contraire.

L'an 1762, le 20 Juin, le Roi de France & le Roi d'Espagne déclarent la guerre au Roi de Portugal. Le 6 Août, Arrêt du Parlement de Paris, qui juge l'appel comme d'abus des Bulles, Brefs, Constitutions & Réglemens de la Société des Jésuites; déclare qu'il y a abus, dissout cette Société; fait défenses aux Jésuites d'en porter l'habit, de vivre sous l'obéissance du Général & des autres Supérieurs, d'entretenir aucune correspondance, directe, ou indirecte, avec eux; leur ordonne de vuider les maisons dépendantes de la Société, avec défense de vivre en commun entr'eux; les déclare incapables de posséder aucuns Bénéfices, d'exercer aucuns emplois ecclésiastiques, ou municipaux, qu'ils n'aient préalablement prêté le serment porté audit Arrêt; réserve de procurer à chacun d'eux, sur leur requête, la pension alimentaire dont ils auront besoin. Les autres Parlemens du Royaume, à l'exception de deux, prononcerent de même, dans le cours de cette année & de la suivante, la dissolution du Corps des Jésuites dans l'étendue de leurs ressorts; mais aucun ne le fit avec la même unanimité que celui de Paris. Le 30 Août, le Parlement de Dombes enrégistre la Déclaration du Roi, portant union de la Principauté de Dombes à la Couronne. Le Comte d'Eu avoit cédé à Sa Majesté, le 28 Mars, cette Principauté, & avoit reçu en échange le Comté de Gisors, avec d'autres terres. *En Allemagne*, le 24 Juin, les Maréchaux d'Etrées & de Soubise, ayant quitté leur

Nota. *A la page précédente, col. 1, l. 6 & 8 du premier alinéa, au lieu de ces mots*: contre le Prince Héréditaire de Brunswick, à la tête de 30000 Hanovriens, *lisez*, contre le Prince Héréditaire de Brunswick, qui étoit à la tête de 30000 Hanovriens.

camp de Grébenstein pour se rapprocher de Cassel, dont les ennemis vouloient s'emparer, furent attaqués dans leur marche par les Anglois : plusieurs corps de l'armée Françoise furent maltraités ; mais elle arriva au terme, & empêcha l'ennemi de s'emparer de Cassel. Le 30 Août, bataille de Joannesberg ou Yohansberg près de Friedberg, gagnée par les Maréchaux d'Etrées & de Soubise, sur le Prince Héréditaire de Brunswick. Le Prince de Condé eut grande part à cette victoire. Le 22 Septembre, le château d'Aménebourg, attaqué par les troupes du Roi, se rend par capitulation. La garnison, composée d'Anglois & d'Hanovriens, est faite prisonniere de guerre. Le 1 Novembre, les Alliés forcent Cassel à capituler ; la garnison sort libre & avec les honneurs de la guerre. La paix cependant se négocioit depuis environ 6 semaines. Le 10 Septembre, le Duc de Bethfort étoit arrivé à Paris en qualité de Plénipotentiaire de la Cour de Londres, & le Duc de Nivernois s'étoit rendu le 12 à Londres, avec le même titre, de la part du Roi de France. Enfin le 3 Novembre, les articles préliminaires de la paix, entre la France, l'Espagne & l'Angleterre, sont signés à Fontainebleau, par le Duc de Praslin, le Duc de Bethfort & le Marquis de Grimaldi. Ils sont compris en 26 articles, dont voici les principaux. Le Roi de France cede à l'Angleterre l'Acadie, le Canada, le Cap Breton, la Grenade & les Grenadins, & consent au partage des Isles neutres ; savoir, Ste. Lucie pour la France, S. Vincent, S. Dominique & Tabago pour l'Angleterre. Cette derniere Puissance confirme à la France la pêche & la sécherie de la morue sur les côtes de Terre-Neuve, & même dans le Golfe de Saint-Laurent : elle lui restitue la Guadeloupe, Marie-Galante, la Désirade, la Martinique, avec les Isles de S. Pierre & de Miquelon, pour servir d'abri aux pêcheurs François, l'Isle de Gorée en Afrique & Belle-Isle. La France cede le Sénégal à l'Angleterre, lui rend l'Isle de Minorque, & restitue à l'Electeur d'Hannovre & au Landgrave de Hesse, toutes les places qu'elle leur avoit enlevées. Les deux Puissances se restituent mutuellement toutes les conquêtes qu'elles avoient faites l'une sur l'autre dans les Indes orientales. Le même jour que la paix est signée à Fontainebleau, la France conclut avec l'Espagne un traité, par lequel elle lui cede la Louisiane.

L'an 1763, le 5 Février, le Parlement de Paris enrégistre, 1°. un Edit, par lequel Sa Majesté soumet aux Ordinaires, pour le spirituel, les Colleges ci-devant possédés par les Jésuites, & pour le temporel, aux Cours & Juges des lieux ; 2°. des Lettres-Patentes pour l'administration des biens ecclésiastiques, possédés ci-devant par les Jésuites ; 3°. des Lettres-Patentes pour l'abréviation des procédures dans la discussion des biens de ladite Société. Le 10 Février, le traité définitif de paix, entre la France, l'Espagne & l'Angleterre, est signé à Paris par les mêmes Ministres qui en avoient arrêté les articles préliminaires. Le Roi de Portugal y accéda le même jour, par un traité particulier signé de Don Mello, son Ambassadeur & Plénipotentiaire. Le 15, traité de paix entre l'Impératrice-Reine de Hongrie & le Roi de Prusse, signé, par leurs Plénipotentiaires, à Hubersbourg en Saxe. Le même jour, le Roi de Pologne, Electeur de Saxe, & le Roi de Prusse, font entr'eux un semblable traité. Le calme est par-là rétabli dans l'Europe entiere.

L'an 1764, le 16 Juin, la Compagnie des Indes retrocede au Roi le Port de l'Orient, les côtes d'Afrique & les Isles de France & de Bourbon. De sa part, le Roi lui remet toutes les Actions & les Billets d'emprunt, dont il étoit possesseur, & lui laisse pleine liberté de prendre tels arrangemens qu'elle jugera convenables pour le rétablissement de son commerce. Par là devenue libre, elle nomme des Syndics, & arrête le plan d'administration qu'elle entend suivre. (*Journ. de Louis XV.*) Le 6 Septembre, le Roi pose la premiere pierre de la nouvelle Eglise de Ste Genevieve. Au mois de Novembre, Edit envoyé à tous les Parlemens, qui supprime la Société des Jésuites dans toute l'étendue du Royaume, permettant néanmoins à ceux qui la composoient, de vivre en particuliers dans les Etats du Roi, en se conformant aux loix du Royaume. Cet Edit est enrégistré au Parlement de Paris le 1 Décembre, mais avec la restriction que les ci-devant Jésuites ne pourront approcher de la ville de Paris de 10 lieues. Le 17 Décembre, enrégistrement au Parlement d'un Edit fort ample, du même mois, pour la libération des dettes de l'Etat.

L'an 1765, le 11 Février, sur la dénonciation des Gens du Roi, le Parlement de Paris supprime une Constitution du Pape Clément XIII, par laquelle Sa Sainteté confirme l'Institut des Jésuites. Cette Bulle est datée du 7 des Ides de Janvier 1764, (suivant le Style Florentin ; ce qui revient au 7 Janvier de notre année 1765.) Le 20 Décembre, Mgr. le Dauphin meurt à Fontainebleau, à l'âge de 36 ans 4 mois & 16 jours. Son corps a été inhumé le 29 Décembre, comme il l'avoit demandé, dans l'Eglise Cathédrale de Sens. La piété constante de ce Prince, ses talens & ses lumieres lui ont mérité les vifs regrets de toute la France. Il a laissé de MARIE-JOSEPHE DE SAXE, sa 2e femme, 3 Princes, Louis-Auguste, Duc de Berri, (aujourd'hui Dauphin,) Louis-Stanislas-Xavier, Comte de Provence, & Charles-Philippe, Comte d'Artois, avec 2 Princesses, Me Marie-Adélaïde-Clotilde-Xaviere, née le 23 Septembre 1759, & Me Elisabeth-Philippe-Marie-Hélene, née le 3 Mai 1764.

L'an 1766, au mois de Janvier, la République de Geneve, agitée depuis 3 ans par la discorde qui s'étoit élevée entre le Magistrat & la bourgeoisie, touchant quelques articles de leur loi fondamentale, supplie Sa M. par une députation, & les Cantons de Berne & de Zurich par une autre, de vouloir bien interposer leurs bons offices, pour concilier les deux partis. Le Roi, en conséquence, nomme le Chevalier de Beauteville son Ministre Plénipotentiaire auprès de la République. Le 24 Mars, ce Seigneur a son audience publique dans le Conseil de Geneve, où il prononce un discours éloquent & pathétique sur l'objet de sa mission. Mais son habileté & celle des Plénipotentiaires de Berne & de Zurich, avec lesquels il travailla de concert, échouent contre l'obstination des Génevois. Le 15 Décembre, le plan de pacification qu'ils avoient dressé, est rejetté par le Conseil-Général de la République, après avoir été approuvé du grand & du petit Conseil.

L'an 1767, le 13 Mars, Madame la Dauphine meurt à Versailles dans sa 36e année, étant venue au monde le 4 Novembre 1731. Son corps est porté à la Cathédrale de Sens, où, le 23 Mars, il est inhumé auprès de celui de son auguste époux. Cette Princesse fut un modele achevé de l'amour conjugal, dont elle devint la victime. Elle avoit altéré sa santé, par l'assiduité des soins qu'elle rendit à Mgr. le Dauphin pendant la longue durée de sa derniere maladie ; elle acheva de la détruire par les regrets auxquels elle se livra, & qu'elle ne cessa de nourrir après l'avoir perdu. Le 15 Mai, traité de la République de Gênes avec le Roi de France, par lequel elle cede à ce Monarque la Corse, en nantissement des dépenses que la France a faites & doit faire pour la réduction de cette Isle. (V. Gênes.)

L'an 1768, le Grand-Conseil, dont les membres avoient donné leurs démissions le 29 Avril 1765, & qui depuis ce tems étoit vacant, rentre le 4 Janvier, en vertu des Lettres-Patentes que le Roi lui avoit adressées le 2 de ce mois. Le même jour, il enrégistre un Edit, portant réglement pour la police & la discipline intérieures de la Compagnie, & ordonnant, entr'autres dispositions, que la justice y sera rendue gratuitement, comme elle l'est au Conseil de Sa Majesté. Le 26 Février, Arrêt du Parlement de Paris, qui supprime les Lettres, en forme de Bref, du Pape Clément XIII, rendues au mois de Janvier précédent, par lesquelles Sa Sainteté casse & annulle certains Edits de l'Infant Duc de Parme, comme contraires aux libertés, immunités & jurisdiction ecclésiastiques. (V. D. Ferdinand, *Duc de Parme.*) Au mois de Mars, Edit, par lequel Sa Majesté ordonne, qu'à compter du 1 Avril 1769, aucun de ses Sujets ne pourra s'engager par la Profession monastique, ou réguliere, s'il n'a atteint, à l'égard des hommes, l'âge de 21 ans accomplis, & à l'égard des femmes, celui de 18 ans aussi accomplis; Sa Majesté se réservant, après le terme de 10 années, d'expliquer de nouveau ses intentions à cet égard. Par le même Edit, il est défendu d'admettre à la Profession aucun étranger non-naturalisé, ni de l'agréger, ou affilier, à aucun Ordre, à aucune Maison Religieuse, dans le Royaume. Le 11 Mars, les troubles de Geneve sont enfin pacifiés, par un plan d'arrangement & de conciliation, qui fut concerté par le grand & le petit Conseil, & accepté par le Conseil général de la République. Le 13 Mai, le Parlement enrégistre un Edit du même mois, lequel porte, qu'à commencer du 1 Janvier 1769, la Portion congrue des Curés sera fixée, à perpétuité, à la valeur en argent de 20 septiers de froment, mesure de Paris, & celle des Vicaires à la valeur en argent de 10 septiers; lesquelles valeurs Sa Majesté fixe, pour le présent, à 500 livres pour les Curés, & à 200 livres pour les Vicaires. Les Novales, par le même Edit, sont adjugées aux gros Décimateurs. Le 9 Juin, Arrêt du Parlement de Provence, par lequel la ville d'Avignon & le Comtat Venaissin, sont déclarés réunis au Domaine de la Couronne. Deux Huissiers de la même Cour viennent signifier cet Arrêt le 11 aux Consuls d'Avignon, tandis que le Marquis de Rochechouart, Commandant de Provence, entre dans cette ville, à la tête d'un détachement de 100 Dragons, pour notifier à M. Vincentini, Vice-Légat, l'ordre qu'il a reçu du Roi, de prendre possession d'Avignon & du Comtat, au nom de Sa Majesté. Le P. Président, avec les Commissaires du Parlement, arrive une demi-heure après; & ayant fait publier l'Arrêt à son de trompe, il enjoint aux habitans de reconnoître le Roi pour leur Souverain; ce qui est accepté avec de grandes acclamations. Le 24 Juin, la Reine meurt à Versailles, âgée de 65 ans & un jour, étant née le 23 Juin 1703. Peu de Princesses ont mieux connu qu'elle la vanité des grandeurs humaines, & ont honoré le trône par une vertu plus soutenue & plus sincere. Elle avoit eu de son mariage avec le Roi, 2 Princes & 8 Princesses, dont il ne reste aujourd'hui que Madame Adélaïde & Mesdames Victoire, Sophie & Louise. Le 29 Juin, mort d'Hélene de Courtenai, veuve du Marquis de Baufremont, la derniere du nom & de la branche de l'illustre Maison de Courtenai. Le dernier Prince de cette Maison étoit mort le 7 Mai 1730. Au mois d'Août, Lettres-Patentes en forme d'Edit, qui accordent la Noblesse aux Officiers du Châtelet, après 40 ans de service. Le 17 Septembre, M. de Lamoignon, Chancelier de France, & M. de Maupeou, Vice-Chancelier & Garde des Sceaux, ayant donné leurs démissions, le Roi nomme Chancelier & Garde des Sceaux M. de Maupeou, fils du Vice-Chancelier, & P. Président du Parlement de Paris. Cette derniere place est donnée à M. le Président d'Aligre. Le 24 Octobre, Sa Majesté reçoit à Fontainebleau le Roi de Danemarck, qui voyageoit sous le nom de Comte de Travendalh. Ce Monarque, après avoir visité dans Paris tout ce qu'il y avoit de plus rare, après y avoir été splendidement traité par les Princes, & sur-tout par le Duc d'Orléans, le Prince de Condé & le Prince de Soubise, quitte cette Capitale le 9 Décembre, pour retourner en ses Etats, laissant la Cour & la ville dans l'admiration de ses grandes qualités.

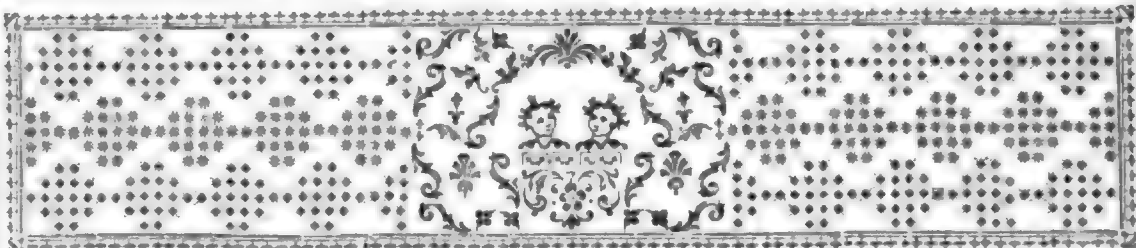
L'an 1769, le 13 Juin, Pascal Paoli, Chef des Rebelles de Corse, abandonne cette Isle avec ses Compagnons; sa retraite acheve la réduction de la Corse. (V. Gênes.) Le 22 Août, Lettres-Patentes du Roi, portant confirmation de la convention faite entre Sa Majesté & l'Impératrice-Douairiere, qui regle les limites des possessions respectives de ces deux Puissances aux Pays-Bas.

L'an 1770, le 8 Avril, Arrêt du Conseil d'Etat, par lequel Sa Majesté, en acceptant la cession que la Compagnie des Indes lui a faite des biens & droits à elle appartenans, se charge de payer ses rentes, & d'acquitter ses dettes; la Compagnie par-là demeure éteinte. Madame Louise, derniere fille du Roi, déterminée depuis long-tems à se consacrer à Dieu par la Profession Religieuse, se rend, le 11 Avril, aux Carmélites de S. Denis en France, avec la permission de Sa Majesté. Cette éclatante & généreuse démarche est un sujet de joie pour l'Eglise, d'édification pour les Fideles & de triomphe contre les ennemis de la Religion. Le 16 Mai Monseigneur le Dauphin épouse à Versailles l'Archiduchesse Marie-Antoinette-Josephe-Jeanne, née le 2 Novembre 1755, sœur de l'Empereur regnant, fille du feu Empereur François I de Lorraine & de Marie-Thérese d'Autriche Impératrice-Douairiere, Reine de Hongrie & de Boheme. Puisse cette alliance, par une heureuse fécondité, donner un nouvel héritier & de nouveaux appuis au trône! puisse-t-elle être le sceau d'une paix éternelle entre les deux Maisons les plus anciennes, les plus puissantes & les plus capables d'assurer par leur union la tranquillité de l'Europe!

GÉNÉALOGIE DE LOUIS XV.

S. LOUIS;
ROBERT DE FRANCE, Comte de Clermont & Seigneur de Bourbon;
LOUIS I DE BOURBON;
JACQUES DE BOURBON, Comte de la Marche, Chef de la branche de Bourbon-Vendôme;
JEAN I DE BOURBON, Comte de la Marche;
LOUIS II DE BOURBON, Comte de Vendôme;
JEAN II DE BOURBON, Comte de Vendôme;
FRANÇOIS DE BOURBON, Comte de Vendôme;
CHARLES DE BOURBON, Duc de Vendôme;
ANTOINE DE BOURBON, Duc de Vendôme, Roi de Navarre;
HENRI IV, Roi de France;
LOUIS XIII, Roi de France;
LOUIS XIV, Roi de France;
LOUIS V, Dauphin;
LOUIS VI, Dauphin, Duc de Bourgogne, pere de LOUIS XV.

Fin de la Chronologie des Rois de France.



CHRONOLOGIE HISTORIQUE
DES
ROIS ET DUCS DE LORRAINE,
DES COMTES DE FLANDRE ET DE HOLLANDE.

ROIS ET DUCS DE LORRAINE.

L'An 855, Lothaire, second fils de l'Empereur Lothaire, lui succéda dans cette partie du Royaume d'Austrasie, qui s'étend depuis Cologne jusqu'à l'Océan; c'est ce qu'on appella depuis de son nom Lothierregne, ou Lorraine. Son inauguration se fit à Metz le 22 Septembre 855. L'année suivante il épousa Thietberge, fille de Hubert, Duc de la Bourgogne Transjurane, & sœur de Hubert, dit l'Abbé. L'an 860, dégouté de cette Princesse, il pense à la répudier, pour épouser Valdrade, sœur de Gonthier, Archevêque de Cologne, & niece de Theutgaud, Archevêque de Treves. Dans ce dessein, il convoque une Diete, où il accuse Thietberge d'inceste avec son frere. La Reine prouve son innocence par l'épreuve de l'eau bouillante qu'un homme subit pour elle. Lothaire la chasse malgré cette justification. L'an 862, il vient à bout, par les intrigues de Theutgaud & de Gonthier, de faire approuver son divorce au Concile d'Aix-la-Chapelle. Thietberge en appelle au Pape Nicolas I. Deux Légats sont envoyés de Rome pour connoître de cette affaire; mais ils se laissent corrompre, & confirment la décision d'Aix-la-Chapelle, dans le Concile qu'ils tiennent à Metz en 863. Le Pape casse les actes de ces deux assemblées, punit ses Légats à leur retour, & oblige Lothaire, (l'an 865) à reprendre sa femme, & à congédier Valdrade. Cette réconciliation fut aussi courte qu'elle étoit peu volontaire. Lothaire chasse de nouveau Thietberge, & rappelle sa rivale. L'an 868,

COMTES DE FLANDRE.

La Flandre, portion considérable de l'ancienne Belgique, s'étend sur les contrées autrefois habitées par les Morins, une partie des Nerviens, les Atuatiques & les Ménapiens. Les premiers occupoient les côtes de la mer entre la Somme & l'Escaut; les seconds, les terres situées entre l'Escaut & la Sambre; les troisiemes, le pays de Namur; les derniers, les bords du Rhin. Le nom de Flandre, employé pour la premiere fois dans la Vie de S. Eloi, écrite au 7e siecle par S. Ouen, ne désignoit alors que le territoire de Bruges; Municipium Flandrense, Municipium Brugense, *deux expressions synonymes en ce tems-là. La Flandre étoit encore renfermée dans des bornes étroites sous Charles le Chauve en 853. Le territoire de Courtrai n'y étoit pas même compris. Les Historiens Flamands prétendent que dès le tems de Charlemagne, & long-tems même auparavant, la Flandre étoit possédée par des Seigneurs qui la gouvernoient, sous le titre de Forestiers, titre qu'on leur donnoit, à cause des forêts dont le pays étoit couvert & des marais dont il étoit rempli. Ils décorent successivement de cette qualité Lidéric, établi, disent-ils, par Charlemagne vers l'an 792, Inghelram, son fils, & Odacre, son petit-fils. Mais il n'y a aucune preuve que ces Seigneurs (en les supposant des êtres réels) aient gouverné la Flandre, ni même qu'ils y aient habité. Tous les anciens Ecrivains s'accordent à reconnoître pour 1er Comte de ce pays Baudouin, qui suit.*

BAUDOUIN I, SURNOMMÉ BRAS DE FER.

L'An 851, Baudouin I, fils d'Odacre, & arriere-petit-fils de Lidéric, suivant Ipérius, surnommé *Bras de Fer*, à cause de sa

COMTES DE HOLLANDE.

Les Bataves, que les Hollandois reconnoissent pour leurs ancêtres, s'allierent aux Romains, lorsque ceux-ci entreprirent la conquête des Gaules & de la Germanie. Fideles à leurs engagemens, ils résisterent à tous les efforts que les Germains firent pour les entraîner dans leur ligue contre les Romains. Lorsque les Francs eurent fait la conquête des Gaules, les Bataves consentirent à reconnoître leur suzeraineté, sans cesser de se gouverner par leurs propres loix. On les confondoit alors avec les Frisons & les Saxons, parce qu'ils avoient fait alliance avec ces deux peuples. Charlemagne fut le premier Monarque François qui leur donna des Gouverneurs, ou Comtes: ces nouveaux Seigneurs acquirent, sous les descendans de ce Prince, une possession d'hérédité, dont ensuite ils arracherent les titres en forme, & la propriété à la foiblesse de leurs Souverains. Il paroît, dit M. Dujardin, que dans ces premiers tems les pays arrosés par la Meuse & le Rhin, étoient partagés entre différens Comtes, & que Gerlof étoit l'un des plus puissans. Tous ces Comtés furent enfin réunis en un

COMTES ET DUCS DE BAR.

Le Duché, autrefois Comté de Bar, situé entre la Lorraine & la Champagne, ayant le Luxembourg au Midi, & la Franche-Comté au Nord, comprend environ 30 lieues de longueur sur 16 de largeur. La Meuse le coupe en deux parties, dont celle qui est sur la rive gauche, est dans la

DUCS DE LOTHIER OU BASSE-LORRAINE ET DE BRABANT.

On a déja remarqué sur les Ducs de Lorraine, que ce pays fut partagé sous l'Empereur Otton I, en deux Provinces ou Gouvernemens, qu'on distinguoit en Haute & Basse-Lorraine. Comme le Brabant faisoit la plus considérable partie de celle-ci, elle en prit aussi le nom. Mais outre ce pays borné au Levant par la Gueldre & l'Evêché de Liege, au Midi par le Hainaut & le Comté de

COMTES DE HAINAUT.

Le Hainaut, ancien domicile des Nerviens, borné au Septentrion par le Brabant & la Flandre, au Midi par la Picardie, au Levant par le Comté de Namur, au Couchant par la Flandre & le Cambresis, renferme un terrein de 20 lieues de longueur, sur environ 16 de largeur. Son nom, qui n'est connu que depuis le 8e siecle, se tire de la riviere de Haisne qui le traverse. La ville de Mons est la Capitale de ce Comté, dont les premiers possesseurs s'appelloient Comtes de Mons.

Les Chronologistes modernes donnent pour premier Comte de Hainaut Gislebert, qui enleva, l'an 846,

ROIS ET DUCS DE LORRAINE.

il passe en Italie, pour secourir l'Empereur Louis, son frere, occupé à faire la guerre aux Sarrazins : c'étoit l'objet apparent de son voyage; mais l'affaire de son divorce en étoit le principal motif. L'an 869, il se rend au Mont-Cassin, suivant les Annales de S. Bertin, à Rome, suivant celles de Metz, où il a une entrevue, le 1 Juillet, avec Adrien II, successeur du Pape Nicolas I; il le presse de casser son mariage. Adrien non-seulement le refuse, mais il veut s'assurer si Lothaire a fidélement exécuté ce que Nicolas lui avoit prescrit. Ce Prince & toute sa suite le jurent sur la sainte Eucharistie que le Pape leur administre. Une mort précipitée vengea ce sacrilege sur la tête de la plupart des coupables. Lothaire mourut lui même subitement à Plaisance le 8 Août de la même année, laissant de Valdrade un fils, nommé Hugues, à qui il avoit donné l'Alsace, & 2 filles, Gisle, mariée, l'an 882, à Godefroi le Danois, Duc de Frise, & N. mariée au Comte Thibaut. (Bouquet, T. IX, p. 58.)

L'an 869, CHARLES LE CHAUVE, Roi de France, s'empara du Royaume de Lorraine après la mort de Lothaire, son neveu, au préjudice de l'Empereur Louis II, frere de Lothaire. Cette usurpation fut aisée à faire, par l'éloignement de l'Empereur, toujours occupé à combattre en Italie les Sarrazins. Toutefois l'année suivante, LOUIS LE GERMANIQUE, frere aîné de Charles le Chauve, étant venu en Lorraine, le força de partager le Royaume avec lui; c'étoient deux usurpateurs pour un. L'Empereur, hors d'état de faire tête à ses deux oncles, se plaignit inutilement du tort qu'ils lui faisoient. Ni les Ambassadeurs qu'il leur envoya, ni les Légats du Pape qui prit sa défense, ne furent écoutés.

L'an 876, après la mort de Louis le Germanique, LOUIS, Roi de Saxe, son 2e fils, se mit en possession de la portion de la Lorraine qui avoit appartenu à ce Prince. LOUIS LE BEGUE, qui succéda, l'année suivante, dans le Royaume de France à son pere Charles le Chauve, entra pareillement en jouissance de ce que Charles possédoit en Lorraine. Il fut remplacé, l'an 879, par ses deux fils, LOUIS & CARLOMAN; mais Louis de Saxe leur contesta leur légitimité, & sous ce prétexte, voulut envahir tous les Etats de leur pere. Les deux jeunes Princes, pour le gagner, lui abandonnerent toute la Lorraine. Mais Hugues, batard de Lothaire & de Valdrade, qui prétendoit à ce Royaume, ne lui permit pas d'en jouir paisiblement.

L'an 882, CHARLES LE GROS, Empereur, étant devenu l'héritier du Roi Louis de

COMTES DE FLANDRE.

force extraordinaire, enleve de la Cour de France JUDITH, fille de Charles le Chauve, & veuve d'Ethelvolph, Roi d'Angleterre, la conduit au château d'Harlebeck, où il l'épouse, & l'emmene ensuite à la Cour de Lorraine, pour se soustraire au ressentiment du Roi de France. L'an 861, Charles le Chauve fait excommunier Baudouin au Concile de Soissons. L'an 864, le Pape Nicolas, instruit que l'enlévement s'étoit fait du consentement de la Princesse Judith, écrit en faveur des deux coupables à Charles le Chauve, & obtient leur grace. La même année, Baudouin est créé, par ce Monarque, Comte de Flandre, c'est-à-dire, de presque tout le pays situé entre la Somme, l'Escaut & la mer. L'an 879, suivant les Annales de S. Vaast & Ipérius, Baudouin meurt à Arras, alors capitale du pays. Son corps fut inhumé dans l'Abbaye de S. Bertin. Il laissa 2 fils, Baudouin, son successeur, & Raoul, Comte de Cambrai, avec une fille, Winidilde, épouse de Wifred le Velu, Comte de Barcelone.

BAUDOUIN II, DIT LE CHAUVE.

879. BAUDOUIN II, surnommé le CHAUVE, fils de Baudouin I, lui succéda dans le Comté de Flandre, à l'exception du Comté de Cambrai, qui fut donné à Raoul, son frere. L'an 891, sur le refus que fait le Roi Eudes de lui donner l'Abbaye de S. Vast d'Arras, il se révolte contre ce Prince. Eudes se met en marche pour le réduire. Baudouin le prévient, les armes à la main, & l'oblige à s'en retourner sans avoir rien fait. L'an 893, les Evêques du Concile de Reims écrivent à Baudouin, pour se plaindre des déprédations qu'il exerçoit sur les biens Ecclésiastiques, & le menacent d'excommunication. L'an 895, il se réconcilie avec le Roi Eudes. L'an 896, les partisans du Roi Charles viennent faire le dégât sur ses terres. Il use de représailles : le Comte Raoul, son frere, est tué par Herbert, Comte de Vermandois, tandis qu'il pille l'Abbaye de S. Quentin. L'an 898, après la mort du Roi Eudes, il promet fidélité au Roi Charles. L'an 900, il fait assassiner Foulques, Archevêque de Reims, le 17 Juin, pour se venger de ce que le Roi lui avoit ôté l'Abbaye de S. Vaast d'Arras, pour la donner à ce Prélat. L'an 918, le 2 Janvier, Baudouin meurt, après avoir gouverné la Flandre 39 ans. La Chronique de S. Bertin met sa mort en 917, parce qu'elle commence l'année au 25 Mars. Son corps fut inhumé dans l'Abbaye de S. Bertin, qu'il possédoit depuis 17 ans. Sa femme, ELSTRUDE, fille d'Alfred, Roi d'Angleterre, le fit transporter 2 ans après à l'Abbaye de Blandigni, ou de S. Pierre de Gand, où elle fut elle-même enterrée au mois de Juin 929. Il laissa 2 fils, Arnoul, son successeur, & Adalolfe, ou Adolphe, Comte de Boulogne & de Terrouenne, mort en 944.

ARNOUL I, DIT LE VIEUX ET LE GRAND, ET BAUDOUIN III.

918. ARNOUL I, fils de Baudouin le Chauve &

COMTES DE HOLLANDE.

seul, qui fut érigé en Souveraineté. Mais le nom de Hollande n'est connu pour la premiere fois que par un diplôme de l'Empereur Henri IV, donné l'an 1064.

THIERRI I.

L'An 923, THIERRI I, fut investi du Comté de Hollande par le Roi Charles le Simple. Il étoit fils de Billing, Comte de Stubenskorn en Saxe, & frere d'Herman, Duc de Saxe, & de Vicman le Vieux, Comte de Gand. Il profita des troubles qui regnoient en France, pour étendre ses domaines. On ignore la durée de son gouvernement. Il laissa un fils de même nom que lui, qui le remplaça.

THIERRI II.

THIERRI II, fils de Thierri I, lui succéda dans le Comté de Hollande. Il succéda aussi, vers l'an 963, dans le Comté de Gand à Vicman le Vieux, son oncle. Il fit la guerre aux Frisons, & remporta sur eux des victoires éclatantes. L'an 966, Lothaire, Roi de France, donna à Thierri la forêt de Varsda, dans l'Isle de Valcheren, par un diplôme qu'on a, mal à propos,

COMTES ET DUCS DE BAR.

mouvance de France, & s'appelle le Barrois Royal; dans l'autre partie est le Marquisat de Pont-à-Mousson, qui fut érigé en 1354, par l'Empereur Charles IV. Ce pays faisoit autrefois partie de la Lorraine; il n'en fut distrait que vers le milieu du Xe siecle.

FRÉDÉRIC, ou FERRI I.

954. FRÉDÉRIC, ou FERRI I, fils du Comte Wigéric, selon Chazot, étoit Comte de

DUCS DE LOTHIER, ou BASSE-LORRAINE ET DE BRABANT.

Namur, au Couchant par la Flandre, au Septentrion par la Hollande; elle comprenoit une partie des Duchés de Juliers & de Gueldre, avec les Provinces que le Rhin, la Meuse & l'Escaut renferment vers leurs embouchures.

L'An 959, GODEFROI I, Prince vaillant, fut nommé Duc ou Gouverneur de la Basse-Lorraine, par Otton I, Roi de Germanie. Ayant accompagné ce Prince dans son expédition d'Italie, il y mourut l'an 964. (Réginon. contin. ad an. 964.)

964. GODEFROI II, fils aîné de Godefroi I, lui succéda. Il mourut l'an 976, sans lignée. (Butkens. t. 1, p. 8.)

COMTES DE HAINAUT.

Ermengarde, fille de l'Empereur Lothaire. Mais comme il est très-douteux, suivant la remarque du P. Labbe, qu'il ait gouverné le Hainaut, nous commencerons par Rainier I, qui suit.

RAINIER I, surnommé au LONG-COL, est le premier Comte de Hainaut dont nous soyons certains. L'an 875, il marcha contre Rollon, chef des Normands, qui s'étoit emparé de l'Isle de Valchéren en Zelande. Il fut battu, & obligé de se retirer. L'année suivante, Rollon porta la guerre en Hainaut, livra bataille à Rainier, le fit prisonnier, & lui rendit ensuite sa liberté, par échange de 12 Seigneurs Normands, que les soldats de Rainier avoient pris. (Bouquet, T. IX, p. 62.) L'an 898, Rainier quitta le parti de Zuentibolde, Roi de Lorraine, pour quelques mauvais traitemens qu'il en avoit reçus, & se tourna du côté de Charles le Simple, Roi de France. (Reginon.) M. Mallet, (*Hist. de Hesse,*) place la mort de Rainier I en 916, & lui donne pour femme ALBRADA, ou

ROIS ET DUCS DE LORRAINE.

Saxe, son frere, est reconnu Roi de Lorraine. Hugues le batard, appuyé de Godefroi le Danois, Duc de Frise & son beau-frere, redouble ses efforts pour s'emparer de ce Royaume. Charles se défait de Godefroi, en le faisant assassiner, & met Hugues hors de combat, en lui faisant crever les yeux, après l'avoir surpris en trahison.

L'an 887, après que Charles eut été déposé de l'Empire, la Lorraine passa, ainsi que la Germanie, à son neveu ARNOUL.

L'an 895, Arnoul donna la Lorraine, avant le mois de Juin, à ZUENTIBOLDE, son fils naturel. Ce pays avoit alors pour Duc bénéficiaire, ou amovible, RAINIER, ou RAGINAIRE; c'est le premier Duc de Lorraine qui soit connu; il fut en même-tems Comte de Mons. (V. Rainier I, *Comte de Hainaut.*) Zuentibolde s'étant brouillé avec lui l'année suivante, le destitua. Rainier se retira en France auprès du Roi Charles le Simple, qu'il excita à tenter la conquête de la Lorraine. Charles vint effectivement en ce pays à la tête d'une armée; mais Zuentibolde trouva moyen de l'engager à se retirer. L'an 900, les Lorrains, irrités de la conduite tyrannique de Zuentibolde, appelerent LOUIS, Roi de Germanie, son frere, & le proclamerent Roi de Lorraine à Thionville. Le 13 Août de la même année, bataille entre les deux freres; Zuentibolde y périt. Il avoit épousé, à ce qu'on prétend, ODA, fille d'Eudes, Roi de France. L'an 912, les Lorrains ayant perdu leur Roi Louis, se donnent à Charles le Simple, Roi de France. Ce fut pour ce Prince, comme on l'a dit ailleurs, une nouvelle époque, qu'il marquoit ainsi dans ses diplômes: *A largiori indepta hæreditate*; mais cet accroissement d'héritage ne le rendit, ni plus puissant au-dedans, ni plus redoutable au-dehors. Son regne en Lorraine fut une véritable anarchie.

Le Duc Rainier étant mort, (l'an 916, suivant un Moderne,) fut remplacé par son fils GISELBERT, qui témoigna pour Charles le même attachement que son pere. Néanmoins l'an 923, après la déposition de Charles, il se soumit à Raoul, son successeur. Mais la même année, Treves, avec son territoire, reconnut HENRI I, Roi de Germanie, pour son Souverain. Ce Prince, l'an 925, assujettit à ses loix tout le reste de la Lorraine. Henri confirma Giselbert dans le gouvernement de cette Province; & pour se l'attacher plus étroitement, il lui fit épouser, en 929, GERBERGE, sa fille.

936. Henri transmit, par sa mort, la

COMTES DE FLANDRE.

d'Elstrude, succede, l'an 918, à son pere. L'an 943, ligué avec le Roi de France contre Guillaume Longue-épée, Duc de Normandie, il le fait assassiner à ses yeux, le 17 Septembre, près de Péquigni sur la Somme. Cet attentat fut la source de grands malheurs. L'an 944, Arnoul entre en Normandie à main armée avec le Roi; il le devance, & lui applanit le chemin de Rouen, dont ils ne purent néanmoins s'emparer. L'an 946, nouvelle ligue d'Arnoul, avec le Roi de France & le Roi de Germanie, contre Richard, Duc de Normandie. Ils vont assiéger Rouen, & échouent devant cette place comme la premiere fois. L'an 953, les Hongrois, commandés par Belgion, leur Roi, font irruption dans la Flandre, pillent le Cambresis, & se retirent avec un immense butin. L'an 958, Arnoul s'associe Baudouin, son fils; mais la petite vérole lui enleve ce collegue le 1 Janvier 962. Arnoul meurt lui-même le 27 Mars 965, (Flodoard,) dans la 49^e^ année de son gouvernement. Il fut enterré dans l'Abbaye de Blandigni. Ce Prince avoit eu d'ALIX, son épouse, fille d'Herbert, Comte de Vermandois, 5 enfans, qui moururent tous avant lui. Zélé pour le bon ordre, il établit la réforme dans les Monasteres de ses Etats, par le ministere de S. Gérard, Abbé de Brogne. C'est le plus bel endroit de sa vie, & peut-être le seul qui lui mérita le surnom de Grand, qu'il prenoit lui-même dans ses diplômes.

ARNOUL II, DIT LE JEUNE.

965. ARNOUL, fils de Baudouin & de Mathilde de Bourgogne, & petit-fils d'Arnoul le Vieux, reconnu Souverain de Flandre du vivant & à la demande de son aïeul, lui succéda le 27 Mars de l'an 965. Il avoit, suivant Vrédius, un frere, nommé Adolphe, qui fut Comte de Boulogne, & Seigneur de Guines & de S. Paul. Le Roi Lothaire, profitant de la minorité d'Arnoul, se jetta sur la Flandre, y fit le dégât, conquit Arras, & recouvra Douai, qui avoit été enlevé par Arnoul le Vieux au Roi Louis d'Outremer. L'an 987, sur le refus qu'Arnoul fit de reconnoître Hugues Capet Roi de France, celui-ci porta la guerre en Flandre, s'empara d'une partie du pays, & obligea le Comte à se refugier auprès de Richard, Duc de Normandie. Le Duc reçut généreusement le petit-fils du meurtrier de son pere, vint trouver le Roi de France, & fit la paix du Comte avec lui. L'an 989, le 23 Mars, Arnoul meurt dans la 24^e^ année d'un gouvernement foible & mou, suivant l'expression d'un ancien Auteur. De SUZANNE, fille de Bérenger, Roi d'Italie, appelée Rozale par l'Auteur de la Vie de S. Bertulfe, il laissa un fils, qui lui succéda. (Bouquet, tom. 9.)

BAUDOUIN IV, DIT LE BARBU, COMTE DE FLANDRE.

989. BAUDOUIN IV, fils d'Arnoul le Jeune & de Suzanne, succéde en bas âge à son pere. L'an 1006, il s'empare du château de Valenciennes sur Arnoul, Comte de Hainaut. L'Empereur Henri II vient au secours d'Arnoul, son vassal. L'an 1007, il force Baudouin à rendre Valenciennes. Mais dans la suite, dit Baudri de Noyon, ayant besoin de ce Prince, il lui donna cette place à titre de fief. A

COMTES DE HOLLANDE.

attribué à Louis, Roi de Germanie. (V. *Miscell. observ. crit.* vol. 8, p. 261.) On place la mort de Thierri II en 989. Il laissa d'HILDEGARDE, sa femme, un fils, nommé Arnoul, qui lui succéda. Ce fut sous le regne du Comte Thierri II, que la Hollande commença à relever de l'Empire. Cette époque est de l'an 980, lorsque le Roi Lothaire céda la Lorraine à l'Empereur Otton II.

ARNOUL, COMTE DE HOLLANDE.

989. ARNOUL fut le successeur de Thierri II, son pere. Les Westfrisons, à l'instigation de Valkmar, Evêque d'Utrecht, ayant refusé de le reconnoitre, il porta la guerre, l'an 993, dans leur pays. La situation de ce pays,

COMTES ET DUCS DE BAR.

Bar dès l'an 954. Il paroît que ce Comté lui fut donné cette année même par Otton I, Roi de Germanie, en faveur de son mariage avec BÉATRIX, niece de ce Prince. Il mourut l'an 984. (*V.* Frédéric, *Duc de Lorraine.*)

THIERRI I.

984. THIERRI I, fils de Frédéric & son successeur dans le Comté de Bar, comme dans le Duché de Lorraine, mourut l'an 1024. (*V. ibid.*)

DUCS DE LOTHIER, ou BASSE-LORRAINE ET DE BRABANT.

977. CHARLES, frere de Lothaire, Roi de France, fut pourvu du Duché de la Basse-Lorraine & d'une partie de la Haute, par l'Empereur Otton II, son cousin, auquel il fit hommage de ses États. On sait les malheurs de ce Prince. Il mourut dans sa prison d'Orleans l'an 992, comme le prouvent, contre Sigebert, les continuateurs de D. Bouquet. Charles laissa de BONNE, sa 1^re^ femme, un fils, qui lui succéda, & deux filles, Gerberge, mariée à Lambert le Barbu, Comte de Louvain, & Hermengarde, épouse d'Albert I, Comte de Namur. AGNÈS, ou ANNE, sa 2^e^ femme, fille d'Herbert, Comte de Troies, lui donna dans sa prison deux fils, qui furent transportés en Allemagne après la mort de leur pere, & dont l'Histoire ne fait plus mention depuis. (V. Lothaire & Hugues Capet, *Rois de France.*)

COMTES DE HAINAUT.

ALBÉRADE, dont il eut Giselbert, Duc de Lorraine, & Rainier, qui suit. (V. Rainier, *Duc de Lorraine.*)

916. RAINIER II, fils & successeur de Rainier I au Comté de Hainaut en 916, mourut la même année, suivant M. Mallet. Nous pensons, avec Butkens & le P. de Lewarde, qu'il vivoit encore en 930. C'est la derniere époque connue de son gouvernement. Il eut de sa femme ALIX, ou ADÉLAÏDE, fille, selon du Bouchet, de Richard I, Duc de Bourgogne, 3 fils, Rainier, qui suit, Liétbard, & Rodolphe, Comte d'Hasbaye. Du Bouchet y ajoute Amauri, tige des Seigneurs de Montfort-l'Amauri. Rainier eut aussi de son mariage une fille, N. mariée à Bérenger, Comte de Namur.

930, au plutôt. RAINIER III, surnommé AU LONG-COL, comme son aïeul, succeda, l'an 930, au plutôt, à Rainier II, son pere. Le Roi Louis d'Outremer eut dans sa personne un zélé partisan contre Otton I, Roi de Germanie. Conrad, Duc de Lorraine, déclaré pour celui-ci, fit la guerre à Rainier, qui le battit l'an 953. Après la déposition de Conrad, Rainier fit des incursions en Lorraine; mais Brunon, frere d'Otton, le pressa si vivement, qu'il l'obligea, l'an 959, à comparoitre devant lui à Valenciennes; là il le déposa, après lui avoir fait de sanglans reproches sur ses déprédations, & l'envoya ensuite

ROIS ET DUCS DE LORRAINE.

Lorraine à son fils OTTON I. L'an 938, Giselbert & Eberhard, Duc des François, se liguent contre Otton avec Tancmar, frere de ce Prince; mais cette conspiration fut promptement étouffée. (*Chr. Saxon.*) L'an 939, nouvelle révolte de Giselbert concertée avec Eberhard, & Henri, frere d'Otton. Ils engagent le Roi Louis d'Outremer à venir s'emparer de l'Alsace, d'où il est bientôt après chassé. Eberhard & Giselbert, attaqués près d'Andernac par les Comtes Udon & Conrad, périrent, l'un dans le combat, l'autre dans le Rhin, où il se noya en fuyant. (Bouquet, T. IX, p. 38.) Otton substitua, l'an 940, son frere HENRI à Giselbert; mais les Lorrains, mécontens de la conduite de ce Duc, l'obligerent bientôt à se retirer. Le jeune HENRI, fils de Giselbert, fut mis à sa place, sous la direction d'Otton, Comte de Verdun. Il mourut l'an 944, & eut pour successeur CONRAD, Duc de Franconie, gendre du Roi Otton par sa femme LIUTGARDE, qu'il épousa l'an 947. (Bouquet, *ibid.*)

L'an 953, Conrad est déposé, pour avoir favorisé la révolte du Prince Ludolphe. Ce fut alors qu'Otton confia le gouvernement de la Lorraine à son frere Brunon, Archevêque de Cologne, qui prit le titre d'Archiduc de Lorraine.

959. BRUNON partagea la Lorraine en deux Provinces, dont la premiere fut appelée la Haute-Lorraine, ou la Mosellane, parce que la Moselle coule le long de ses frontieres; l'autre se nomma la Basse-Lorraine, ou le Duché de Brabant, parce que le Brabant en fait la plus considérable portion.

La Mosellane étoit à peu près ce que nous connoissons aujourd'hui sous le nom de Lorraine. Les territoires de Treves, Metz, Toul & Verdun, furent, vers le même tems, comme démembrés de cette Province, & formerent de petits Etats, qui relevoient immédiatement de l'Empire.

L'an 959, FRÉDÉRIC I, Comte de Bar, fut établi Duc de la Haute-Lorraine par l'Archiduc Brunon. Il avoit épousé, l'an 954, BÉATRIX, niece de ce Prélat, & fille de Hugues le Grand, pere de Hugues Capet. Frédéric mourut l'an 984. Il laissa 2 fils, Thierri, qui suit, Adalbéron, Evêque de Verdun, puis de Metz, & Henri, Comte de Voivre.

L'an 984, THIERRI, fils de Frédéric, lui succéda dans le Duché de Lorraine & le Comté de Bar, sous la tutele de Béatrix, sa mere. L'an 1011, il secoua le joug de cette Princesse, la fit arrêter, & se saisit du gouvernement. Il mourut le 2 Janvier 1024, avec la réputation, d'un Prince pieux, libéral & vaillant.

L'an 1024, FRÉDÉRIC II, fils de Thierri & de Richilde, devint le successeur de son pere dans le Duché

COMTES DE FLANDRE.

ce don il ajouta celui de l'Isle de Valcheren en Zélande, d'où naquit un long & sanglant différend, entre les Flamands & les Hollandois, qui dura près de 400 ans. L'an 1028, Baudouin, fils de notre Comte, qui l'avoit marié l'année précédente avec Adélaide, fille du Roi Robert, se révolte contre lui, le chasse de ses Etats, & le contraint d'aller chercher une retraite auprès de Robert, Duc de Normandie. Ce Prince lui fournit des troupes, avec lesquelles il rentre en possession de la Flandre. L'an 1034, il meurt à Gand. Son corps fut inhumé dans l'Abbaye de Blandigni. Il laissa d'OGIVE DE LUXEMBOURG, sa femme, Baudouin, qui suit. Ce Prince étoit grand & bienfait. Il fit environner Lille de murs & de fossés. (D. Bouquet.)

BAUDOUIN V, DIT DE LILLE ET LE DÉBONNAIRE.

1034. BAUDOUIN V, fils de Baudouin le Barbu & d'Ogive de Luxembourg, fut investi du Comté de Flandre après la mort de son pere. Il fut surnommé de LILLE, à cause des embellissemens qu'il fit à cette ville; la douceur de son gouvernement lui fit donner aussi le surnom de DÉBONNAIRE. L'an 1047, ayant pris le parti de Godefroi, Duc de la Basse-Lorraine, contre l'Empereur Henri III, il s'attira les armes de ce Prince, qui vint l'assiéger dans Tournai, où il le prit; mais peu de tems après, il le relâcha. L'année suivante, il recommença la guerre en faveur de Godefroi. L'an 1053, il entre dans la Basse-Lorraine, prend & brûle la ville de Hui, & porte la désolation jusques dans le territoire de Treves. L'Empereur tombe à son tour sur la Flandre, s'empare de Lille, dont il passe au fil de l'épée la plupart des habitans, & de Tournai, où il fait prisonniers les principaux Seigneurs de Flandre. L'an 1057, traité de paix, conclu à Cologne, entre l'Empereur & le Comte. Ce dernier y gagna le pays situé entre la Dendre & l'Escaut, le Comté d'Alost, le château de Gand, avec 5 Isles dans la Zélande, & rendit hommage du tout à l'Empire. L'an 1060, après la mort de Henri I, Roi de France, il est chargé de la tutele de Philippe, son fils, & de

COMTES DE HOLLANDE.

entre-coupé de marais, la fit dégénérer en guerre de chicane. Enfin on en vint à une bataille décisive, dans laquelle Arnoul périt le 16, ou le 18 Septembre 998. Il laissa de LUTGARDE, son épouse, fille de Sigefroid, premier Comte de Luxembourg, 3 fils, Thierri, qui lui succeda, Adalbert, Burgrave de Gand, dont les descendans conserverent cette dignité, jusqu'à la fin du XII[e] siecle, auquel tems elle fut réunie au Comté de Flandre, & Siward, tige des Comtes de Brederode & de Teilingen. La premiere de ces 2 Maisons a subsisté jusqu'en 1679.

THIERRI III.

998. THIERRI III, fils du Comte Arnoul, fut proclamé Comte de Hollande après la mort de ce Prince, à l'âge de 12 ans, sous la tutele de Lutgarde, sa mere. Les Frisons s'étant révoltés, vers l'an 1005, contre cette Princesse, elle équipa une flotte, à la vue de laquelle ils se soumirent. L'an 1006, Thierri conclut avec ces peuples, un traité, par lequel ils consentirent à lui rendre hommage, à lui payer la dîme, & à marcher à leurs dépens toutes les fois qu'il les manderoit. L'an 1009 & l'an 1010, les Normands firent des descentes dans la Hollande; ils y furent si mal reçus, qu'ils en perdirent l'envie d'y revenir. L'an 1015, Thierri ayant fait bâtir le Fort de Dordrecht sur la Merwe, pour s'assurer la pêche du Rhin, les Evêques d'Utrecht, de

COMTES ET DUCS DE BAR.

FRÉDÉRIC II.

1024. FRÉDÉRIC ou FERRI II, succéda à Thierri, son pere, dans le Comté de Bar & le Duché de Lorraine. Il mourut l'an 1036. (V. Frédéric II, *Duc de Lorraine.*)

SOPHIE.

1036. SOPHIE, fille aînée de Fréderic II, lui succéda dans le Comté de Bar. Elle avoit épousé, avant la mort de son pere, Louis, Comte de Montbelliard, de Monçon & de Ferrete. L'an 1037, Eudes, Comte de Champagne, assiege le Château de Bar & l'em-

DUCS DE LOTHIER, ou BASSE-LORRAINE ET DE BRABANT.

992. OTTON, fils du Duc Charles, lui fut donné pour successeur. Il mourut l'an 1006, (*M. Chr. Belg.*) ou 1007, (Mabil.) sans laisser de postérité. Ce fut le dernier mâle de la Race de Charlemagne.

1006, ou 1007. GODEFROI III, fils de Godefroi, Comte de Verdun, & de Mathilde de Saxe, succéda, par le choix de l'Empereur Henri II, au Duc Otton. Lambert, Comte de Louvain, & Albert, Comte de Namur, beau-freres d'Otton, s'opposerent à cette investiture, & prirent les armes, pour s'emparer du Duché, qu'ils prétendoient leur appartenir. Baudouin le Barbu, Comte de Flandre, prit leur défense, & força l'Empereur, qui étoit venu au secours de son vassal, à lever le siege de Valenciennes. A la fin, le Roi de France, Robert, se rendit médiateur, & moyennant quelques terres qui furent cédées aux deux sœurs

COMTES DE HAINAUT.

en exil, où il mourut l'an 960, suivant le P. de Lewarde. Le P. Labbe met la mort de Rainier en 977, sur un texte mal entendu de Sigébert. Rainier laissa d'ALIX, sa femme, fille, suivant M. Mallet, de Hugon, Comte de Dagisbourg & d'Égénesheim, Rainier, qui fut un de ses successeurs, & Lambert, dit le Barbu, Comte de Louvain.

959. RICHER, dont on ignore l'origine, fut établi Comte de Hainaut par Brunon, après l'exil de Rainier; mais sa mort suivit de près son installation.

959, ou 960. GARNIER & RENAUD furent substitués, par Brunon, à Richer, dans le Comte de Hainaut. Ils gouvernerent ce pays sans contradiction jusqu'en 973. Cette année, après la mort d'Otton I, Rainier & Lambert, fils de Rainier III, revinrent de la Cour de France où ils s'étoient retirés, attaquerent les deux Comtes, & gagnerent sur eux, près de Péronne, une bataille, où les deux Comtes périrent. (Sigébert.)

973. GODEFROI & ARNOUL, s'emparerent du Comté de Mons après la mort de Garnier & de Renaud. L'an 976, Rainier & Lambert, avec le secours des François & sur-tout de Charles, frere du Roi Lothaire, assiegent le château de Mons. Ils sont obliges de se retirer après une bataille, donnée le 3 Avril, où ils furent défaits.

ROIS ET DUCS DE LORRAINE.

de Lorraine & le Comté de Bar. L'an 1025, il se ligue avec plusieurs Seigneurs, pour enlever la Couronne d'Allemagne à Conrad II, & la faire tomber sur la tête de Conrad, Duc de Carinthie, cousin-germain de celui ci, & beau-fils de Frédéric. La Ligue échoua. Frédéric mourut en 1036, (S. Marc,) laissant de MATHILDE, son épouse, fille d'Herman, Duc de Souabe, 2 filles, Béatrix, femme de Boniface, Marquis de Montferrat, & mere de la célebre Comtesse Mathilde, & Sophie, mariée à Louis de Montbelliard, Comte de Monçon.

L'an 1036, GOTHELON, Duc de la Basse-Lorraine, obtint le gouvernement de la Haute après la mort de Frédéric II. La réunion de ces deux Provinces sur sa tête, le rendit un des plus puissans Princes de son tems. L'an 1037, Eudes, Comte de Champagne, s'étant rendu maître de Bar-le-Duc, menaçoit la Lorraine. Gothelon vint à sa rencontre, & le défit dans une bataille, où le Comte périt. Gothelon mourut l'an 1043, suivant Albéric. (V. Gothelon, *Duc de Brabant.*)

L'an 1043, ALBERT D'ALSACE, de la Maison d'Egesheim & de la branche des Comtes de Dasbourg, fut établi Duc de la Haute-Lorraine par l'Empereur Henri III, après la mort de Gothelon. Godefroi, fils aîné de celui-ci, à qui ce Duché avoit été promis, se révolta, pour se venger du refus qui lui en avoit été fait. L'an 1046, forcé de se soumettre, il fut mis en prison, & n'en sortit que l'année suivante. Il recommença la guerre après sa délivrance, saccaga Verdun, dont il brûla la Cathédrale, & livra au Duc Albert une bataille, où ce dernier périt l'an 1048, suivant Sigebert & la grande Chronique Belgique.

DUCS HÉRÉDITAIRES DE LORRAINE.

GÉRARD D'ALSACE, I DUC HÉRÉDITAIRE.

1048. GÉRARD, Comte d'Alsace, IIIe du nom, neveu d'Albert, & arriere-petit-fils d'Ebérhard d'Alsace, frere aîné de Gontran, tige de la maison d'Autriche, fut créé Duc de Lorraine à l'âge de 10 ans, dans la même Diete de Worms, où Brunon, Evêque de Toul, son cousin, fut nommé Pape & prit le nom de Léon IX. Ce fut un Prince courageux, entreprenant & fécond en ressources. Il fit tête à Godefroi le Hardi, qui s'efforçoit de lui enlever la Mosellane. Gérard mourut, comme l'on croit, de poison l'an 1070, âgé de 32 ans, à Remiremont, où il fut inhumé. De HADWIGE DE NAMUR, son épouse, il laissa 3 fils, Thierri, son successeur, Gérard, 1er Comte de Vaudemont, & Bertrice, Abbé de Moyenmoutier.

THIERRI.

1070. THIERRI, fils de Gérard, lui succéda en bas âge, sous la régence de Hadwige, sa mere. Gérard, son frere, Prince inquiet & remuant, lui fit la guerre; il la fit aussi à divers Seigneurs, & même au Duc de Bourgogne, qui le prit prisonnier, & ne le

COMTES DE FLANDRE.

la Régence du Royaume. La sagesse avec laquelle il s'acquitta de ces emplois, lui mérita les applaudissemens de tous les Ordres de l'Etat. L'an 1067, il meurt le 1 Septembre, à Lille, où il est enterré. ADÉLAÏDE, fille de Robert, Roi de France, son épouse, morte à Messines en 1079, lui donna 4 fils & 2 filles. Les fils sont Baudouin & Robert, ses successeurs, Eudes, Archevêque de Treves, & Henri. Les filles, Mathilde, femme de Guillaume le Conquérant, Judith, mariée, 1°. à Toston, frere de Harald, compétiteur de Guillaume le Conquérant, pour le Royaume d'Angleterre; 2°. à Welphe, Duc de Baviere.

BAUDOUIN VI, DIT DE MONS ET LE BON.

1067. BAUDOUIN VI, fils de Baudouin de Lille & d'Adelaide, succede à son pere dans les Etats de Flandre. Il jouissoit déja du Hainaut par son mariage, contracté l'an 1051, avec RICHILDE, héritiere de ce Comté. L'an 1070, il meurt à Oudenarde, le 21 Juillet, laissant de sa femme, 2 fils, Arnoul & Baudouin, qui lui succéderent en vertu de son testament; le premier dans le Comté de Flandre, le 2e dans celui de Hainaut. Baudouin de Mons eut sa sépulture dans l'Abbaye de Hasnon.

ARNOUL III, DIT LE MALHEUREUX.

1070. ARNOUL, fils aîné de Baudouin de Mons, lui succéda dans le Comté de Flandre. Comme il étoit mineur, Richilde, sa mere, s'em-

COMTES DE HOLLANDE.

Treves & de Liege prirent les armes pour le forcer à le démolir. Le Comte tomba sur l'Evêque d'Utrecht, & le chassa de sa ville. L'an 1018, le 10 Juillet, ce Prélat fut défait dans une bataille, qui rendit le Comte maître de toutes les terres de l'Evêché, situées à l'Orient du Rhin, du côté de Bodegrave. Le 29 du même mois, il remporta une nouvelle victoire, où Godefroi III, Duc de la Basse-Lorraine, allié du Prélat, fut fait prisonnier, & le Prélat lui-même pris le lendemain en se sauvant. Thierri les relâcha l'un & l'autre, après leur avoir fait jurer un traité de paix qui lui assuroit la jouissance de ses possessions. Thierri vécut en paix dans la suite avec ses voisins. Ce Prince mourut le 26 Mai de l'an 1039, laissant d'OTHILDE, ou WILTILDE, sa femme, fille d'Otton, Duc de Franconie, 2 fils, Thierri & Florent.

THIERRI IV.

1039. THIERRI IV, fils aîné de Thierri III, fut reconnu pour son successeur au Comté de Hollande. L'an 1045, il entra en guerre avec Baudouin V, Comte de Flandre, au sujet d'une partie de la Zélande, dont il disputoit aux Flamands la propriété. Ses armes ne furent pas heureuses: Baudouin le chassa du pays qu'il revendiquoit. L'an 1046, Bertulfe, Evêque d'Utrecht, aidé de l'Empereur Henri III, lui enleva le Teisterbant, dont l'Empereur Conrad II avoit fait donation à son prédécesseur Adelbod. L'an 1048, il

COMTES ET DUCS DE BAR.

porte d'assaut; mais bientôt cette proie lui est arrachée par Gothelon, Duc de la Haute-Lorraine, qui le défait dans une bataille, où le Comte perd la vie. La place retourne alors à ses maîtres légitimes. Sophie mourut, suivant D. Calmet, l'an 1096. Elle eut de son époux auquel elle survécut, entr'autres enfans, Thierri, qui suit, Frédéric, Marquis de Suze, & Béatrix, femme de Berthold, Duc de Carinthie.

THIERRI II.

1096. THIERRI II, fils de Louis & de Sophie, succéda à sa mere dans le Comté de Bar. Il étoit déja en possession

DUCS DE LOTHIER, ou BASSE-LORRAINE ET DE BRABANT.

d'Otton, Godefroi resta maître de la Basse-Lorraine. L'an 1018, ayant été envoyé par l'Empereur au secours de l'Evêque d'Utrecht, attaqué par Thierri III, Comte de Hollande, il fut pris par celui-ci, qui ne le relâcha que l'année suivante. Il mourut l'an 1023 sans enfans. (Butkens, T. I, p. 8, & pr. p. 9, Bouquet, T. X, p. 218.)

1023. GOTHELON, frere de Godefroi III, & Marquis d'Anvers, fut investi du Duché de la Basse-Lorraine par l'Empereur Henri II. L'an 1026, il se revolta contre l'Empereur Conrad, & engagea le Roi Robert, & Eberhard, frere de Conrad, à le soutenir; mais la diligence de l'Empereur obligea Gothelon à mettre bas les armes, & Robert à se retirer. L'an 1036, il obtient de l'Empereur Conrad le Gouvernement de la Haute-Lorraine, qu'il réunit à celui de la Basse. L'an 1043, suivant Alberic, Gothelon meurt, laissant trois fils, Godefroi, à qui l'Empereur Henri III avoit promis la Haute-Lorraine, qu'il lui refusa après la mort de son pere; Go-

COMTES DE HAINAUT.

L'an 977, ils reviennent à la charge, & se rendent à la fin maîtres de la place & du Comté. (Sigébert.)

RAINIER IV, PREMIER COMTE PROPRIÉTAIRE.

977. RAINIER IV, fils de Rainier III, se mit en possession du Hainaut après la défaite de Godefroi & d'Arnoul. Il mourut vers l'an 1013, suivant la Chronique d'Albéric, laissant de HADWIGE, son épouse, fille de Hugues Capet, Rainier, son successeur, Richard, Evêque de Liege, & Béatrix, mariée à Ebles I, Comte de Rouci & de Reims.

RAINIER V.

1013. RAINIER V, fils de Rainier IV, devint Comte de Hainaut après la mort de son pere. Il suivit le parti de Lambert, Comte de Louvain, son oncle, dans le differend qu'il eut avec Godefroi, Duc de Lothier. Le succès de leurs armes ne fut point heureux. Le 12 Septembre 1015, ils perdirent contre Godefroi, la bataille de Florines, où Lambert périt. Rainier, dans la suite, se réconcilia par la médiation de l'Empereur Henri II, avec Godefroi, dont il épousa la niece. Il mourut l'an 1036 ou 1037, comme le prouve le P. de Lewarde. De MATHILDE, son épouse, fille d'Herman d'Ardenne, frere de Godefroi, Duc de Lorraine, il eut une fille unique, nommée Richilde, qui lui succéda.

RICHILDE, BAUDOUIN I, DIT DE MONS.

1037. RICHILDE succéda à Rainier, son pere, dans le Hainaut.

relâcha

DUCS HEREDITAIRES DE LORRAINE.

relâcha qu'en 1089. Cette année Thierri fut obligé de prendre les armes pour réprimer les désordres que la Noblesse commettoit dans le pays. Son attachement au parti de l'Empereur Henri IV, lui attira une excommunication de la part d'Hériman, Evêque de Metz. Ce Prince mourut l'an 1115, & fut inhumé dans le Cloître du Prieuré de Chatenoi, dont il étoit Fondateur. Il laissa de GERTRUDE, son épouse, fille de Robert le Frison, Comte de Flandre, Simon, son successeur, Thierri, Seigneur de Bitche, puis Comte de Flandre, & d'autres enfans.

SIMON I.

1115. SIMON, ou SIGISMOND, fils aîné du Duc Thierri, devint son successeur. Il fut lié d'amitié avec S. Bernard & S. Norbert, dont il favorisa les disciples. Il accompagna, l'an 1137, l'Empereur Lothaire dans son expédition d'Italie, & mourut au retour, le 19 Avril 1139. Il fut inhumé dans le Cloître de l'Abbaye de Stulzbronn, près de Bitche, qu'il avoit fondée en 1135. ADÉLAÏDE, sœur de l'Empereur Lothaire, son épouse, que S. Bernard avoit convertie, se fit Religieuse après sa mort, dans l'Abbaye du Tard près de Dijon. Cette Princesse lui avoit donné 12 enfans, dont les principaux sont, Matthieu, qui suit, Robert, tige de la Maison de Florenge, & Agathe, femme de Renaud III, Comte de Bourgogne.

COMTES DE FLANDRE.

para de sa tutele & de la Régence. Robert, oncle d'Arnoul, revendiqua ces emplois; mais Richilde l'emporta par la protection de Philippe-Auguste, Roi de France. Le gouvernement tyrannique de cette Princesse souleva les Flamands. Robert vint à leur secours. Il prit Ypres, marcha à Lille où étoit Richilde, & l'obligea de gagner en diligence Amiens. L'an 1072, le 10 Février, attaqué par Richilde & par le Roi de France, près de Cassel, il est pris dans le combat, & repris aussi-tôt par ses troupes, qui obligent le Roi de fuir jusqu'à Montreuil; Richilde tombe entre les mains des Hollandois avec Eustache, Comte de Boulogne; le jeune Arnoul est tué dans la mêlée, après avoir fait des prodiges de valeur. Il paroît que cette bataille dura plusieurs jours. Arnoul périt le 22 Février, suivant Meyer. Il étoit dans sa 17[e] année. Son corps fut porté à S. Bertin. On ignore s'il fut marié.

ROBERT I, DIT LE FRISON.

1072. ROBERT I, 2[e] fils de Baudouin de Lille, après la victoire remportée sur Richilde & la mort d'Arnoul, son neveu, demeure possesseur de la Flandre. Richilde, femme courageuse, leve de nouvelles troupes pour venger la mort de son fils. Bataille de Broqueroie, à une lieue de Mons, gagnée par Robert sur cette Princesse. Le carnage y fut si grand, dit Meyer, que le champ de bataille s'appelle encore aujourd'hui les *Mortes haies*. L'an 1076, Robert s'accommode avec Baudouin, son neveu, qui lui disputoit aussi le Comté de Flandre. L'an 1085, il part pour la Terre Sainte, avec un cortege nombreux de Seigneurs Flamands, laissant l'administration de ses Etats à Robert, son fils, qu'il s'étoit associé dès l'an 1077. De retour en Flandre l'an 1091, il mourut subitement en 1093, le 4 Octobre, à Cassel, suivant les uns, le 12 Octobre, au château de Vinendal, selon les autres. On l'appeloit fils de S. George, à cause de sa valeur. De GERTRUDE DE SAXE, son épouse, veuve de Florent, Comte de Hollande, il laissa 2 fils, Robert, son successeur, & Philippe, Burgrave d'Ypres, avec 3 filles, Alix, femme de S. Canut, Roi de Danemarck, Gertrude, mariée, 1°. à Henri, Comte de Louvain, 2°. à Thierri, Duc de Lorraine, & Ogive, Abbesse de Messines, près d'Ypres. Il eut de plus d'une concubine, Guillaume d'Ypres, qui forma dans la suite des prétentions sur le Comté de Flandre. Le surnom de Frison, donné à Robert, lui venoit de la guerre qu'il avoit faite,

COMTES DE HOLLANDE.

eut le malheur de tuer, dans un tournois, le Comte Herman, frere de l'Archevêque de Cologne. Les parens du défunt, dans le dessein de venger sa mort, surprirent la ville de Dordrecht. Le Comte l'ayant reprise, y fut blessé d'une fleche empoisonnée, & mourut de sa blessure le 14 Janvier 1049.

FLORENT I.

1049. FLORENT I, frere du Comte Thierri IV, & Comte de Westfrise, fut proclamé Comte de Hollande, en son absence, après la mort de son frere. L'an 1058, l'Impératrice Agnès, sollicitée par l'Evêque d'Utrecht, mit la Hollande au ban de l'Empire. Florent prit les armes pour défendre ses Etats. L'an 1061, il périt, le 18 Juin, dans une bataille contre les Impériaux. Son corps fut porté à l'Abbaye d'Egmond, où il fut mis dans le tombeau de son frere. Il avoit épousé GERTRUDE, fille d'Herman de Saxe, dont il eut Thierri, son successeur, Berthe, mariée à Philippe I, Roi de France, & Mathilde.

THIERRI V.

1061. THIERRI V, fils de Florent, fut reconnu pour son successeur à l'âge de 4 ans, par les soins de Gertrude, sa mere. Guillaume, Evêque d'Utrecht, profita de la minorité de ce Prince pour se faire adjuger, par l'Empereur Henri IV, la Hollande méridionale. On a deux diplômes où cette donation est énoncée, l'un du 30 Avril, & l'autre du 2 Mai 1064, dans lesquels le nom de Hollande se rencontre pour la 1[re]. fois. La même année Gertrude, s'étant remariée à Robert le Frison, depuis Comte de Flandre, empêche le Prélat de se mettre en possession des pays que l'Empereur lui avoit adjugés. Guillaume les cede à Godefroi le Bossu, Duc de Lothier, à la charge d'en porter l'hommage à son Eglise. Godefroi se rend maître de toute la Hollande, & oblige le jeune Comte, avec sa mere, son beau-pere & la principale noblesse de s'expatrier. L'an 1076, Guillaume, Evêque d'Utrecht, & Godefroi le Bossu, étant morts, Robert le Frison, avec le secours de Guillau-

COMTES ET DUCS DE BAR.

des Comtés de Montbeliard, de Monçon & de Ferrete, qu'il avoit hérités de son pere. Il obtint encore le Comté de Verdun, par la cession que lui en fit cette annee (1096,) Richer, Evêque de Verdun. Le P. Simplicien dit que ce Prelat ne lui en accorda que le gouvernement. Thierri mourut l'an 1105. Il avoit épousé ERMENSONDE, ou ERMENTRUDE, fille de Guillaume, Comte de Bourgogne, dont il eut Louis, mort sans lignee, Thierri, Comte de Montbeliard, Renaud, qui suit, Ferri, Comte de Ferrete, N. de Bar, femme d'Herman, Comte de Salm, tige des Comtes de ce nom, Gunhilde, pre-

DUCS DE LOTHIER, ou BASSE-LORRAINE ET DE BRABANT.

thélon, qui eut le Duché de la Basse, & Frederic, qui devint Pape, sous le nom d'Etienne IX. Il eut aussi deux filles, Ode, mariée à Lambert III, Comte de Louvain, & Ragelinde, femme d'Albert II, Comte de Namur. (Butkens, t. 1. Calmet, *Hist. de Lorr.* t. 1.)

1043. GOTHELON II, fils de Gothelon I, succéda à son pere dans le Duché de la Basse-Lorraine & le Marquisat d'Anvers. Son indolence & sa stupidité lui firent donner le surnom de Fainéant. Il mourut l'an 1046. (Herman. Contr. *ad an.* 1044.)

1046. FRÉDÉRIC DE LUXEMBOURG, frere de Henri, Duc de Baviere, fut donné pour successeur à Gothelon II, par l'Empereur Henri III. L'an 1055, Godefroi, frere de Gothelon, se ligue avec Baudouin, Comte de Flandre, & vient assieger Frédéric dans Anvers. Frédéric est delivré par les Lorrains, qui viennent à son secours. L'an 1065, Frédéric meurt, laissant de GERBERGE, son épouse, fille d'Eustache, Comte de Boulogne, une fille nommée Jutte, qui épousa Henri, Comte de Limbourg.

COMTES DE HAINAUT.

Elle étoit mariée pour lors au Comte Herman, de la Maison de Thuringe, avec lequel elle acquit le Comté de Valenciennes. Herman étant mort l'an 1050, Baudouin de Lille, Comte de Flandre, fit la guerre à Richilde, pour l'obliger d'épouser son fils BAUDOUIN DE MONS, & y réussit. L'an 1057, l'Empereur Henri III, par le Traité de paix qu'il fit avec Baudouin de Lille, unit au Hainaut le Tournaisis & le Cambresis. Baudouin de Mons, étant mort l'an 1070, Richilde épousa en 3[es] noces Guillaume, Comte de Herefort en Angleterre. Guillaume fut tué l'an 1072, à la bataille de Cassel. Richilde mourut au Monastere de Messines, en Flandre, le 15 Mars 1086, après avoir expié, par deux années de pénitence, les fautes qu'elle avoit commises dans le Gouvernement. Elle avoit eu de son premier époux, Roger, qui fut Evêque de Châlons-sur-Marne, & Gertrude, qu'elle fit Religieuse. De Baudouin de Mons elle eut Arnoul & Baudouin, qui suit. (Voyez Baudouin de Mons, Arnoul & Robert le Frison, *Comtes de Flandre.*)

BAUDOUIN II, DIT DE JÉRUSALEM.

1070. BAUDOUIN II, fils de Baudouin de Mons & de Richilde, institué par son pere Comte de Hainaut, en 1070, lui succéda sous la tutele de sa mere. Il se trouva aux batailles de Cassel & de Broqueroie, gagnées sur sa mere, par son oncle, Robert le Frison. Il continua d'avoir la guerre avec ce Prince, à quelques treves près, jusqu'en 1085. L'an 1096, il se croisa pour la Terre-Sainte. L'an 1098, après la prise d'Antioche, où il se signala, il fut député à CP. pour annoncer la nouvelle de cette expédition.

DUCS HÉRÉDITAIRES DE LORRAINE.

MATTHIEU I.

1139. Matthieu I, fils aîné du Duc Simon, fut reconnu pour son successeur. Inviolablement attaché à l'Empereur Frédéric Barberousse, son beau-frere, il le suivit dans toutes ses expéditions, & eut part à toutes ses affaires. Matthieu mourut le 14 Mai 1176, dans l'Abbaye de Clairlieu, qu'il avoit fondée, laissant de Berthe, son épouse, sœur de Frédéric Barberousse, Simon, son successeur, Ferri, qui remplaça son frere, Matthieu, Comte de Toul, Thierri, Evêque de Metz, Alix, femme de Hugues III, Duc de Bourgogne, Judith, mariée à Etienne I, Comte d'Auxonne, & Sophie, femme de Henri, Comte de Limbourg.

SIMON II.

1176. Simon II succéda au Duc Matthieu, son pere. La Duchesse, sa mere, eut beaucoup de part au gouvernement, pendant les premieres années de son regne, & lui inspira de grands sentimens de Religion. Il eut avec Ferri, son frere, quelques démêlés, qui se terminerent par un supplé-

COMTES DE FLANDRE.

du vivant de son pere, aux peuples de Frise. Durant son regne, il étoit dans l'usage de s'emparer de la dépouille des Clercs après leur mort. Le Concile de Reims, tenu l'an 1092, l'obligea de se désister de cette usurpation.

ROBERT II, DIT LE JÉROSOLIMITAIN.

1093. Robert II, fils de Robert le Frison, lui succéda dans le Comté de Flandre. L'an 1096, il partit pour la premiere Croisade, accompagné de l'élite de la noblesse du pays. Les beaux faits d'armes, par lesquels il se distingua dans cette expédition, lui mériterent le surnom de Jérosolimitain. Il revint dans ses Etats l'an 1100, après avoir refusé la Couronne de Jérusalem. L'an 1101, Robert reçoit, le 17 Mai, du Roi d'Angleterre en fief, 400 marcs d'argent, moyennant quoi il se rend son vassal, sauf la foi qu'il a promise au Roi de France; mais cette foi est bien limitée dans le traité. (V. Rainier, t. 1, p. 2.) Ligue de l'Empereur Henri IV, continuée par Henri V, du Comte de Hainaut & du Comte de Hollande, contre Robert. Le premier lui redemande le Comté d'Alost, le 2e la ville de Douai, le dernier les 5 Isles de la Zélande. Robert fait face à tous ces ennemis. La guerre dure environ 10 ans, & finit l'an 1110, par un traité de paix, qui assure à Robert toutes ses possessions. L'an 1111, Robert marche au secours du Roi Louis le Gros, contre Thibaut, Comte de Brie, & depuis de Champagne. Il entre avec ce Monarque dans le pays de Meaux. L'armée de Louis est mise en déroute. Robert étant tombé de cheval en fuyant, la cavalerie ennemie lui passe sur le corps. Il meurt peu de jours après de cet accident, le 5 Octobre, selon les uns, le 4 Décembre, suivant les autres, de l'an 1111. Son corps fut porté à S. Vaast d'Arras, & Louis le Gros accompagna le convoi. De Clémence, fille de Guillaume, Comte de Bourgogne, & sœur du Pape Calliste II, son épouse, Robert laissa un fils, qui lui succéda. Clémence, après la mort de Robert, se remaria à Godefroi VII, dit le Grand, Duc de Lothier, & mourut en 1131.

BAUDOUIN VII, DIT A LA HACHE.

1111. Baudouin VII, fils de Robert II & de Clémence, fut reconnu Comte de Flandre après la mort de son pere dans l'assemblée des Etats du pays, à laquelle présidoit le Roi Louis le Gros. Il rendit hommage, dans le même tems, au Monarque, & reçut ensuite le serment de fidélité des Flamands. L'an 1112, nouvelle assemblée des Etats à Ypres, où Baudouin fait dresser une Ordonnance de police contre les voleurs & les assassins. L'impunité dont ils avoient joui sous le regne précédent, les avoit multipliés au point qu'il n'y avoit aucune sûreté en Flandre. La sévérité avec laquelle Baudouin les punit, en purgea le pays, & y rétablit l'ordre & la tranquillité. Il fut surnommé *A la hâche*, parce qu'il portoit cet ins-

COMTES DE HOLLANDE.

me le Conquérant, remet Thierri en possession de la Hollande. Thierri, depuis ce tems, gouverna paisiblement ses Etats. Il mourut le 17 Juin 1091, & fut enterré dans l'Abbaye d'Egmond. Il laissa d'Othilde de Saxe, son épouse, Florent, qui lui succéda, & Mathilde, mariée, disent les Auteurs de la nouvelle Histoire de Hollande, à un Prince d'Orléans. Mais on ne connoît point de Prince d'Orléans en ce siecle.

FLORENT II, DIT LE GROS.

1091. Florent II, fils de Thierri V, devint son successeur dans un âge fort tendre. Son regne fut pacifique. Les anciens monumens ne parlent d'aucune guerre qu'il ait eu à soutenir. Il mourut le 2 Mars 1122, laissant de Pétronille de Saxe, son épouse, 3, fils Thierri, Florent, Simon le Grand, & une fille, Hedwige, mariée au Duc de Gueldre.

THIERRI VI.

1122. Thierri VI, fils du Comte Florent, lui succéda à l'âge de 13 ans, sous la tutele de Pétronille, sa mere. L'an 1132, les Westfrisons, excités par l'Evêque d'Utrecht, se revoltent contre lui. Florent, son frere, se met à leur tête. La guerre dure 2 ans, avec des succès variés. L'an 1138, Thierri tourne ses armes contre l'Evêque d'Utrecht, & met le siege devant sa capitale. Le Prélat arrête le Comte par la menace de l'excommunication, & l'oblige à se retirer. Thierri mourut le 5 Août 1157, après avoir regné 36 ans. (*M. Chr. Belg.*) Il laissa de Sophie, son épouse, fille d'Otton, Comte-Palatin du Rhin, 7 enfans, dont l'aîné lui succéda.

FLORENT III.

1157. Florent III, fils aîné de

COMTES ET DUCS DE BAR.

miere Abbesse de Biblisheim, morte en odeur de sainteté, & d'autres enfans.

RENAUD I.

1105. Renaud I, dit le Borgne, fut le successeur de Thierri, son pere, dans le Comté de Bar. L'an 1113, l'Empereur Henri V, qu'il avoit indisposé, vint l'assiéger dans le Château de Bar, selon Albert de Stade, dans celui de Monçon, suivant Sigébert, le prit & l'emmena en Allemagne, où il l'obligea de lui faire hommage, pour prix de sa liberté. L'an 1118, Renaud força les habitans de Verdun à le reconnoître pour leur Comte; titre qu'ils lui avoient jusqu'alors refusé. L'Empereur, à cette nouvelle, donne

DUCS DE LOTHIER, ou BASSE-LORRAINE ET DE BRABANT.

1065. Godefroi IV, dit le Hardi & le Barbu, fils de Gothelon I, & frere de Gothelon II, succéda au Duc Frédéric par le choix de l'Empereur Henri IV, quoiqu'il se fût souvent révolté contre l'Empereur, son pere. Il mourut, en Lorraine, le 24 ou 25 Décembre 1069, suivant la Chronique de Berthold, laissant de Dode, sa 1re femme, Godefroi, son successeur, Ide, femme d'Eustache II, Comte de Boulogne, & Adele, mariée à un Comte d'Allemagne. Sa 2e femme, Béatrix, fille de Frédéric II, Duc de la Haute-Lorraine, & veuve de Boniface, Marquis de Montferrat & de Toscane, ne lui donna point d'enfans. Elle mourut dans la même année que lui. (Alber. *Chr. ad an.* 1070. Butkens, T. 1, p. 9. V. Béatrix, *Comtesse de Toscane.*)

1070. Godefroi V, dit le Bossu, fils de Godefroi le Barbu, lui succéda dans le Duché de la Basse-Lorraine & le Marquisat d'Anvers. Il fit la guerre à Thierri V, Comte de Hollande, pour la defense de l'Evêque d'Utrecht, & se rendit maître de ses Etats. Robert le Frison, Comte de Flandre, fit assassiner Godefroi dans Anvers sur la fin de Février 1076. Il avoit épousé la célebre Comtesse Mathilde, fille du Marquis Boniface & de Béatrix, mariée en 1es noces au pere de notre Duc. Elle ne lui donna point d'enfans. (Butkens, *ibid.*)

1076. Conrad, fils aîné de l'Empereur Henri IV, né en 1074, fut nommé, par ce Prince en 1076, Duc de la Basse-Lorraine. L'an 1093, séduit par les intrigues de

COMTES DE HAINAUT.

Sur la route il tomba, suivant la Chronique, dite de Gilbert de Mons, dans une embuscade de Turcs, où il périt avec une partie de ceux qui l'accompagnoient. Baudouin avoit épousé, l'an 1084, Ide, ou Alix, fille de Henri II, Comte de Louvain, morte en 1139, dont il eut Baudouin, son successeur, Arnoul, Louis, Simon, Henri; Ide, mariée, 1°. à Gui, Seigneur de Chievres; 2°. à Thomas de Marle; Richilde, femme d'Amauri III, de Montfort, & Alix, femme de Hugues de Rumigni.

BAUDOUIN III.

1098. Baudouin III, fils de Baudouin II, fut son successeur dans le Hainaut. Robert le Jeune, Comte de Flandre, tâcha de lui enlever le Cambresis. L'Empereur Henri IV vint au secours de Baudouin. La paix se fit entre eux en 1104. Baudouin, après la mort de Henri IV, recommença la guerre, appuyé par Henri V, & ne mit bas les armes qu'en 1110. L'an 1120, suivant Albéric, il mourut, & fut enterré dans l'Eglise de Ste. Vaudru de Mons. Il laissa d'Yolande de Gueldre, son épouse, Baudouin, son successeur, Gérard, Seigneur de Dodowert en Gueldre; Gertrude, mariée à Roger de Toëni; Richilde, qui épousa Evrard, Châtelain de Tournai, & Alix, femme de Thierri d'Avesnes, tige des Seigneurs de Mortagne. (de Lewarde, Anselme.)

DUCS HÉRÉDITAIRES DE LORRAINE.

ment d'apanage que le Duc fit à son frere. Les Messins lui ayant déclaré la guerre, il gagna sur eux une bataille près de Boulai. Vers l'an 1205, dégouté du monde, il se retira dans l'Abbaye de Stulzbronn, après avoir cédé ses Etats à Ferri, son frere. Simon mourut dans sa retraite l'an 1207, sans laisser de postérité. Il avoit épousé IDE, fille de Gérard, Comte de Vienne & de Mâcon, suivant Vignier, Duchesne, Baleicourt & le P. Benoît; mais ce dernier avoue qu'il n'a point trouvé d'ancienne autorité pour ce sentiment.

FERRI I.

1205. FERRI, ou FRÉDERIC, Comte de Bitche, frere du Duc Simon, lui succéda, suivant plusieurs Chartes qui lui donnent le titre de Duc; mais il ne garda pas longtems le Duché. L'an 1206, il le céda à Ferri, son fils aîné, qu'il avoit eu de LUDOMILLE de Pologne, son épouse. On lui donne 6 autres enfans nés du même mariage; Thierri d'Enfer, ou Thierri le Diable, qui établit sa demeure au Châtelet près de Neufchâteau, Henri, dit le Lom-

COMTES DE FLANDRE.

trument avec lui pour en frapper les criminels qu'il rencontroit. L'an 1118, il joint ses armes à celles de Louis le Gros, contre le Roi d'Angleterre. Bataille d'Arques, en Normandie, donnée au mois de Septembre de la même année. Baudouin y reçoit au front une blessure que son intempérance envenima. L'an 1119, il meurt à Rosselar le 17 Juin, dans la 26e année de son âge, sans laisser de postérité. Il avoit épousé, vers l'an 1105, AGNÈS, fille d'Alain Fergent, Comte de Bretagne.

CHARLES I, DIT LE BON.

1119. CHARLES I, fils de Canut I, Roi de Danemarck, & d'Adele, fille de Robert le Frison, élevé à la Cour de son aïeul maternel depuis la mort de son pere, est reconnu Comte de Flandre par les Etats, en vertu du testament de Baudouin VI. Guillaume d'Ypres, batard de Philippe, 2e fils de Robert le Frison, fait de vains efforts pour lui disputer ce Comté. Charles fit briller dans son gouvernement toutes les vertus qui font le Saint & le héros. Son exactitude à rendre la justice irrita contre lui des scélérats, qui l'assassinerent dans l'Eglise de S. Donatien de Bruges, le 2 Mars de l'an 1127. Il mourut sans laisser d'enfans de son épouse, MARGUERITE, fille de Renaud, Comte de Clermont en Beauvoisis, qui se remaria depuis à Thierri, Comte d'Alsace. (Labbe.) L'Eglise honore le Comte Charles d'un culte public, le jour de sa mort.

GUILLAUME CLITON, DIT AUSSI LE NORMAND.

1127. GUILLAUME CLITON, fils de Robert III, Duc de Normandie, & petit-fils de Mathilde de Flandre, épouse de Guillaume le Conquérant, fut investi du Comté de Flandre, après la mort de Charles, par Louis le Gros, Roi de France. Guillaume d'Ypres fit revivre alors ses prétentions. Guillaume Cliton eut encore pour concurrens Arnoul de Danemarck, Baudouin de Hainaut, & Thierri d'Alsace, tous trois de la maison de Flandre. Les deux premiers s'accommoderent avec lui. Thierri d'Alsace, excité par la noblesse & le peuple, mécontens du gouvernement de Guillaume, persista dans ses prétentions. L'an 1128, plusieurs villes se déclarerent ouvertement en sa faveur. Guillaume le poursuivit, & l'assiegea dans Alost, où il s'étoit refugié. Mais il reçut devant cette place une blessure, dont il mourut au bout de 5 jours, le 28 Juillet de l'an 1128. Il fut inhumé à S. Bertin. Guillaume avoit épousé, au mois de Janvier 1127, JEANNE, fille de Rainier, Marquis de Montferrat, & sœur utérine d'Adélaide, femme du Roi Louis le Gros. Il ne paroît pas qu'il en ait eu des enfans.

THIERRI D'ALSACE.

1128. THIERRI, fils de Thierri, Duc de Lorraine, & de Gertrude, fille de Robert le Frison, fut inauguré, sans opposition, Comte de Flandre après la mort de Guillaume Cli-

COMTES DE HOLLANDE.

Thierri VI, lui succéda. Un péage qu'il établit à Géervliet sur la Bornisse, dans le pays de Putten, le brouilla avec les Flamands. L'an 1160, Philippe d'Alsace, Régent de Flandre, lui enleva le pays de Waes. L'an 1165, l'Empereur Frédéric termine les contestations des Comtes de Hollande & des Evêques d'Utrecht par un jugement, qui ordonne qu'ils posséderont la Frise par indivis. L'an 1166, résolu de recouvrer les pays que les Flamands lui avoient enlevés, Florent va mettre le siege devant Amerstein. Philippe d'Alsace le vient attaquer dans son camp. Florent est pris, après un combat de 7 heures, où les Hollandois perdirent plus de 7 mille hommes. L'an 1168, il est relâché, le 27 Février, moyennant un traité, par lequel on rend, à certaines conditions, les pays qui avoient été confisqués sur lui, c'est-à-dire, les fiefs qui relevoient du Comté de Flandre. Remis en liberté, Florent porte la guerre chez les Westfrisons, pour les punir des excursions qu'ils avoient faites en Hollande pendant sa captivité. L'an 1170, une tempête violente ayant soulevé la mer, les flots rompirent les digues de la Hollande, & couvrirent une grande partie du pays. L'an 1179, ligué avec Baudouin, son frere, nouvellement Evêque d'Utrecht, Florent entre à main armée dans le pays des Frisons, qu'il ravage. L'an 1184, il prête le secours de ses armes à ce Prélat, contre le Duc de Gueldre, auquel il avoit enlevé la Veluve. Mais l'Empereur Frédéric remit ce dernier en possession du pays qui avoit été usurpé sur lui. L'an 1189, Florent part avec l'Empereur pour la Terre-Ste, & meurt à Antioche le 1 Août de l'année suivante. (*M. Chr. Belg.*) Il avoit épousé ADA, petite-fille de David,

COMTES ET DUCS DE BAR.

le Comté de Verdun à Henri de Grand-Pré. Guerre entre les deux concurrens. Elle finit l'an 1124, par un traité, où Renaud fut confirmé dans la dignité qui lui étoit contestée. L'an 1137, suivant Albéric, il s'empare du Château de Bouillon sur l'Evêque de Liege; mais 5 ans après il fut obligé de le rendre. L'an 1149, Renaud meurt au Château de Monçon. Il eut de GISELE DE VAUDEMONT, son épouse, Hugues & Renaud, qui suivent, N. femme du Rhingrave, dit le Comte Sauvage, Etiennette, mariée à Hugues III, sire de Châteauvilain, & d'autres enfans.

HUGUES.

1149. HUGUES, fils de Renaud I, lui succéda dans le Comté de Bar & dans celui de Verdun. Il mourut l'an 1155, sans laisser d'enfans.

RENAUD II.

1155. RENAUD II, dit LE JEUNE, devint le successeur de Hugues, son frere. L'an 1153, il eut guerre avec les Messins, qu'il défit devant le Château de Tirey. L'an 1170, il mourut le 10 Août,

DUCS DE LOTHIER, ou BASSE-LORRAINE ET DE BRABANT.

la Cour de Rome & les conseils de la Comtesse Mathilde, il se révolte contre son pere, & se fait proclamer Roi d'Italie, par les troupes qu'il commandoit en Lombardie. L'Empereur alors le dépouille du Duché de la Basse-Lorraine.

1095. GODEFROI VI, dit de BOUILLON, Marquis d'Anvers, fils d'Eustache II, Comte de Boulogne, & d'Ide de Bouillon, neveu de Godefroi le Bossu, fut investi du Duché de la Basse-Lorraine par l'Empereur Henri IV. L'an 1096, il fut élu Chef de la premiere Croisade. L'an 1099, il devint Roi de Jérusalem. Il mourut le 18 Juillet de l'année suivante. C'est une erreur de dire que Godefroi vendit sa Principauté de Bouillon au Chapitre de Liege, en partant pour la Terre-Sainte. Cette Principauté appartenoit à sa mere, qui lui survécut. (V. *les Rois de Jérusalem.*)

1101. HENRI, Comte de Limbourg, petit-fils du Duc Frédéric, par Jutte, sa mere, fut nommé par l'Empereur Henri IV, pour succéder à Godefroi de Bouillon dans le Duché de la Basse-Lorraine & le Marquisat d'Anvers. Il prit le parti de son bienfaiteur contre Henri, son fils, revolté contre lui, & ne l'abandonna qu'à sa mort, arrivée l'an 1106. Henri V le priva pour lors de son Duché, pour le punir de sa fidélité.

1106. GODEFROI VII, dit le BARBU, ou le GRAND, Comte de Louvain, fut pourvu, par l'Empereur Henri V, du Duché de la Basse-Lorraine & du Marquisat d'Anvers. Il jouit de ces 2 Bénéfices pendant tout le regne de Henri. Mais après la mort de

COMTES DE HAINAUT.

BAUDOUIN IV, DIT LE BATISSEUR.

1120. BAUDOUIN IV succéda en bas-âge à Baudouin III, son pere, sous la tutele d'Yolande, sa mere. Cette Princesse s'étant remariée à Godefroi de Bouchain, l'an 1127, le jeune Baudouin prit alors en main les rênes de ses Etats. Il fut en guerre avec Thierri, Comte de Flandre, jusqu'en 1150. Ce fut alors, suivant le P. de Lewarde, que ces deux Princes firent la paix, par le mariage du fils de Baudouin avec Marguerite, fille de Thierri. Le P. Anselme recule cet événement jusqu'en 1169. L'an 1171, Baudouin mourut à Mons le 8 Novembre, des suites d'une chute qu'il avoit faite 2 ans auparavant. On lui donna le surnom de *Bâtisseur*, à cause du grand nombre de places fortes & de palais qu'il fit

DUCS HÉRÉDITAIRES DE LORRAINE.

bard, Seigneur de Bayon, Philippe, fire de Gerbeviller, Matthieu, Evêque de Toul, Agathe, Abbesse de Remiremont, Judith, épouse du Comte de Salm. Ferri de Bitche mourut l'an 1207.

FERRI II.

1206. FERRI II, fils de Ferri de Bitche, commença à regner en Lorraine du vivant du Duc Simon, son oncle. L'an 1207, il se ligua avec Bertram, Evêque de Metz, contre Thibaut, Comte de Bar, son beau-pere. Cette guerre ne fut pas heureuse pour Ferri. L'an 1208, il fut surpris le 3 Février, & fait prisonnier par Thibaut, avec 2 de ses freres. Leur prison fut de 7 mois, & le Comte ne les relâcha, qu'après avoir imposé au Duc les conditions de paix qu'il voulut. Ferri épousa les intérêts de l'Empereur Frédéric II, contre son compétiteur Otton IV. Ce Prince mourut à Nanci le 18 Octobre de l'an 1213, & fut enterré à l'Abbaye de Stulzbronn. Il laissa d'AGNÈS, ou THÉOMACETE, son épouse, fille de Thibaut I, Comte de Bar, entre autres enfans, Thibaut, son successeur, & Matthieu, qui remplaça Thibaut.

THIBAUT I.

1213. THIBAUT I succéda au Duc Ferri II, son pere. Albéric

COMTES DE FLANDRE.

ton. Il fit 4 voyages à la Terre-Sainte, savoir l'an 1138, l'an 1147, l'an 1157 & l'an 1163. Avant que d'entreprendre le 3e, il associa au gouvernement Philippe, son fils. Ce jeune Prince, s'étant brouillé avec Florent III, Comte de Hollande, lui déclara la guerre, & le fit prisonnier l'an 1166. Thierri mourut à Gravelines, le 17 Janvier, ou le 4 Février 1169, suivant le style vulgaire, dans la 69e année de son âge. Son corps fut porté à l'Abbaye de Valte, au Diocese de Terrouenne. Il avoit eu, pour premiere femme, MARGUERITE, veuve de Charles le Bon, morte en 1130. Cette Princesse lui donna une fille, Laurence, mariée, 1°. à Henri III, Comte de Limbourg; 2°. à Ivain, Comte d'Alost; 3°. à Raoul, Comte de Vermandois; 4°. à Henri, Comte de Namur. Il épousa, en 2es noces, l'an 1130, & non pas 1139, comme le dit un Moderne, SIBYLLE, ou SUANICHILDE d'Anjou, dont il laissa 3 fils, Philippe, qui suit, Matthieu, Comte de Boulogne, & Pierre, avec 3 filles, Marguerite, femme de Baudouin V, Comte de Hainaut, puis Comtesse de Flandre, Gertrude, mariée, 1°. à Hugues IV, Comte d'Oisy, 2°. à Humbert III. Comte de Savoie, & Mathilde, Abbesse de Fontevrault. Thierri d'Alsace fut un Prince recommandable par sa valeur, sa sagesse & sa bonté. Sa femme, Sibylle, l'ayant suivi en Palestine, l'an 1157, s'y consacra à la vie Religieuse, & y mourut l'an 1167.

PHILIPPE D'ALSACE.

1169. PHILIPPE, fils de Thierri d'Alsace & de Sibylle d'Anjou, associé dès l'an 1157 au gouvernement par son pere, lui succéda après sa mort. L'an 1177, il part pour la Terre-Sainte. L'an 1179, il épouse ISABELLE, fille & héritiere de Raoul, Comte de Vermandois. L'an 1180, il devient Régent du Royaume de France, en vertu du Testament du Roi Louis le Jeune. La Reine mere lui dispute ce titre, mais en vain. L'an 1182, il perd sa femme Isabelle, morte sans enfans; mais il conserve le Vermandois, en vertu d'une donation qu'elle lui en avoit faite pour sa vie. L'an 1183, Philippe-Auguste, excité par sa mere & par les Comtes de Clermont & de Couci, répete le Vermandois, comme plus proche héritier d'Isabelle. Le Comte de Flandre refuse de le rendre, alléguant la donation de sa femme, confirmée par le Roi lui-même. N'étant point écouté, il prend les armes, pour défendre le Comté qu'on lui dispute. Enfin l'an 1185, il est obligé de renoncer à ses prétentions sur le Vermandois. La même année, il entreprend un 2e voyage à la Terre-Sainte, d'où il revient en 1188. L'an 1189, 3e voyage de Philippe d'Alsace en Palestine. Il y meurt de la peste au siege d'Acre, le 1 Juin 1191, sans laisser d'enfans. Son corps fut rapporté en France, & inhumé à l'Abbaye de Clairvaux. Il avoit épousé, l'an 1185, en 2es noces, MATHILDE, fille d'Alphonse, Roi de Portugal.

MARGUERITE D'ALSACE ET BAUDOUIN VIII.

1191. MARGUERITE, fille de Thierri d'Alsace, & femme de Baudouin V, Comte de Hainaut, se mit en possession du Comté de Flandre, dès qu'elle eut appris la mort du Comte Philippe, son frere. Mathilde, veuve de ce Prince, réclame son douaire, la France répete l'Artois, comme la dot d'Isabelle, femme de Philippe-Auguste. L'an 1192, traité, ou

COMTES DE HOLLANDE.

Roi d'Ecosse, dont il eut Thierri, qui suit, & 7 autres enfans.

THIERRI VII.

1190. THIERRI VII, fils aîné de Florent III, lui succéda au Comté de Hollande, qu'il avoit administré en qualité de Régent, pendant l'absence de ce Prince. Guillaume, son frere, qui avoit accompagné son pere à la Terre-Sainte, se révolta contre lui à son retour. La guerre qu'ils se firent, fut terminée par un accord, qui valut à Guillaume le Westergo & l'Oostergo, à titre d'apanage. L'an 1202, Thierri s'étant ligué avec Guillaume & Otton, Duc de Gueldre, contre l'Evêque d'Utrecht, appuyé du Duc de Brabant, fut fait prisonnier dans une bataille contre ce dernier. Il fut relâché l'an 1203, en vertu d'un traité, par lequel il se reconnoissoit vassal de l'Eglise d'Utrecht, & du Duc de Brabant. Ce traité lui causa tant de chagrin, qu'il en mourut le 4 Novembre de la même année. Il n'eut d'ADÉLAÏDE, son épouse, fille de Thierri, Comte de Cleves, que 2 filles, dont l'aînée, mariée à Henri, Prince héréditaire de Gueldre, mourut avant lui; la 2e, nommée Ada, lui succéda.

ADA, COMTESSE DE HOLLANDE.

1203. ADA, fille de Thierri VII, & son héritiere, fut mariée, par les intrigues d'Adélaïde, sa mere, dès le lendemain, ou le surlendemain de la mort de son pere, à Louis, Comte de Loss. La noblesse, choquée de cette alliance, appelle Guillaume, frere de Thierri VII, & le déclare Comte de Hollande. Ada est surprise dans Leyde, où elle s'étoit refugiée, conduite d'abord dans l'Isle de Texel, & ensuite transférée en Angleterre, ou, selon d'autres, à Middelbourg, où elle mourut en 1204. Cette Princesse n'avoit été que 18 jours avec son époux.

GUILLAUME I.

1204. GUILLAUME I, fils de Florent III, & frere de Thierri VII,

COMTES ET DUCS DE BAR.

laissant d'AGNÈS DE CHAMPAGNE, son épouse, Henri & Thibaut, qui suivent, avec 2 autres fils.

HENRI I.

1170. HENRI I, fils aîné de Renaud II, lui succeda en bas-âge, sous la tutele d'Agnès, sa mere. L'Evêque de Verdun lui ayant retiré l'administration du Comté de Verdun, il prit les armes, à la sollicitation de sa mere, pour la retenir. Excommunication à ce sujet; Henri se réconcilia, l'an 1179, avec le Prélat. L'an 1189, il partit, avec le Roi Philippe-Auguste, pour la Terre-Sainte. Il y mourut l'an

DUCS DE LOTHIER, ou BASSE-LORRAINE ET DE BRABANT.

ce Prince, Godefroi s'étant déclaré pour Conrad, Duc de Suabe, contre l'Empereur Lothaire, celui-ci le dépouilla de son Duché.

1125. VALÉRAN, Comte de Limbourg, fils du Duc Henri, dont on vient de parler, reçut de l'Empereur Lothaire le Duche de la Basse-Lorraine, avec le Marquisat d'Anvers; mais Godefroi VII se maintint dans une partie de ses Etats, sous le titre de Duc de Brabant. L'an 1138, Valéran eut le sort de son prédécesseur après la mort de Lothaire. Le Duc Conrad étant parvenu alors à l'Empire, le déposa, & retablit Godefroi. Celui-ci mourut le 25 Janvier de l'an 1140, & fut enterre dans l'Abbaye d'Afflighem, dont il étoit bienfaiteur. Il est regardé comme la tige des Ducs Héréditaires de Brabant, & à cet égard, il doit être appele Godefroi I. Ida, fille d'Albert, Comte de Namur, sa 1re femme, lui donna 2 fils, Godefroi, son successeur, & Henri, Moine d'Afflighem, avec 3 filles, Clarice, qui mourut Vierge, Adélaïde, mariee, l'an 1118, à Henri I, Roi d'Angleterre, & Ide, femme, à ce qu'on croit,

COMTES DE HAINAUT.

construire, ou réparer. ALIX DE NAMUR, son épouse, nommée aussi ERMÉSINDE, lui donna Baudouin, mort jeune, Géofroi, Comte d'Ostrévant, décédé l'an 1162, Baudouin, qui suit, Guillaume, Seigneur de Château-Thierri, Henri, Seigneur de Sébourg, Yolande, mariée, 1°. à Yves de Neelle, Comte de Soissons; 2°. à Hugues Champ-d'Avêne, Comte de S. Pol, Agnès, femme de Raoul de Couci, & Laurence, mariée, 1°. à Thierri de Gand, 2°. à Bouchard V, sire de Montmorenci.

BAUDOUIN V, DIT LE COURAGEUX.

1171. BAUDOUIN V devint le suc-

dis

DUCS HÉRÉDITAIRES DE LORRAINE.

dit qu'il étoit le plus bel homme de ses Etats. S'étant brouillé avec l'Empereur Frédéric II, il embrassa le parti d'Otton IV, & se trouva dans l'armée de ce Prince à la bataille de Bouvines. L'an 1218, assiégé dans Amance par Frédéric, il fut obligé de se rendre à ce Prince, qui le retint long-tems prisonnier, & lui vendit chérement sa liberté. Il revint dans ses Etats avec une maladie de langueur, qui le conduisit au tombeau dans le mois de Mars de l'an 1220. Son corps fut enterré à Stulzbronn. Ce Prince ne laissa point d'enfans de GERTRUDE DE DASBOURG, sa femme, fille & héritiere d'Albert de Dasbourg, qu'il avoit épousée l'an 1206.

MATTHIEU II.

1220. MATTHIEU II, fils de Ferri II, succéda au Duc Thibaut, son frere. Egalement belliqueux & politique, il eut part aux grands événemens de son tems. L'an 1229, il fut attaqué par Henri II, Comte de Bar, son oncle, pour avoir pris

COMTES DE FLANDRE.

jugement arbitral d'Arras, par lequel on adjuge l'Artois à la France, plusieurs villes à Mathilde pour sa vie, & la Flandre à Marguerite. Baudouin, après cela, rendit hommage de la Flandre, au nom de son épouse, à Philippe-Auguste, pour la partie qui relevoit de la France, & à l'Empereur, pour celle qui relevoit de l'Empire. L'an 1194, la Comtesse Marguerite meurt, le 15 Novembre, laissant de son époux 4 fils & 3 filles. Son corps fut inhumé à S. Donatien de Bruges. Le Comte Baudouin la suivit l'année d'après au tombeau. (V. Baudouin V, *Comte de Hainaut.*)

BAUDOUIN IX, DIT DE CONSTANTINOPLE.

1194. BAUDOUIN IX, fils de Baudouin V, Comte de Hainaut, & de Marguerite d'Alsace, né au mois de Juillet 1171, succede à sa mere dans le Comté de Flandre. L'an 1195, il entre en possession du Hainaut après la mort de son pere. La même année il se ligue avec le Roi d'Angleterre contre la France. Il s'empare d'Aire & de S. Omer; mais il échoue devant Arras. L'an 1199, il prend parti dans la nouvelle Croisade, prêchée par ordre du Pape Innocent III. L'an 1202, il va joindre l'armée des Croisés à Venise, contribue à la prise de Zara en Dalmatie, & concerte ensuite avec les autres Chefs d'aller delà au secours du jeune Alexis Comnene, pour le remettre en possession de l'Empire Grec, usurpé par le tyran Murzuphle. L'an 1204, le 16 Mai, Baudouin est couronné lui-même Empereur de CP. L'an 1205, attaqué, le 15 Avril, devant Andrinople par le Roi des Bulgares, il périt à cette bataille selon les uns; il est fait prisonnier, suivant les autres, & mis à mort l'année suivante de la façon la plus barbare & la plus incroyable de la part d'un Prince Chrétien, tel qu'étoit Joannice, alors Roi des Bulgares. (V. Baudouin I, *Empereur de CP.*) Baudouin avoit épousé, l'an 1185, MARIE, fille de Henri le Libéral, Comte de Champagne, laquelle, ayant dévancé son époux à la Terre-Sainte, mourut a S. Jean d'Acre l'an 1204. Il laissa de cette Princesse 2 filles, Jeanne & & Marguerite, qui lui succéderent au Comté de Flandre.

JEANNE AVEC FERRAND ET THOMAS, SES ÉPOUX.

1206. JEANNE, fille de Baudouin IX, est reconnue Comtesse de Flandre & de Hainaut après la nouvelle de la mort de son pere. Le Comte de Namur, son tuteur, l'enleve aussitôt, & la fait conduire à Paris, où Philippe-Auguste la retint environ 6 ans. L'an 1211, le Roi la marie à Ferrand, ou

COMTES DE HOLLANDE.

ne resta pas tranquille possesseur de la Hollande après l'éloignement de sa niece Ada. Le Comte de Loss se fit un parti considérable, avec l'aide duquel il força son compétiteur d'abandonner la Hollande. Mais enivré de sa bonne fortune, il se livra à la mollesse & à l'inaction. Guillaume profita de ces dispositions, pour rentrer en Hollande. Il mit en déroute l'armée du Comte de Loss. Celui-ci, par son activité, répara cet échec, & obligea Guillaume de signer, le 30 Août 1206, un traité, par lequel il lui cédoit la Hollande, à la réserve de quelques terres qui avoient appartenu à sa mere. Malgré ce traité, Guillaume, par quelque événement inconnu, demeura maître du pays. L'an 1213, il se ligue avec Jean, Roi d'Angleterre, Ferrand, Comte de Flandre, & l'Empereur Otton, contre la France. L'année suivante, il fut fait prisonnier à la bataille de Bouvines, & ne racheta sa liberté que par une grosse rançon. L'an 1217, il part, le 29 Mai, pour la Croisade, avec une flotte de 12 vaisseaux, range les côtes d'Espagne, aborde à Lisbonne, assiege, à la priere du Roi de Portugal, Alcazar, place usurpée par le Roi de Maroc, la prend au mois d'Octobre, se rembarque & arrive en Egypte, où il contribua, plus que tout autre, à la prise de Damiete, qui fut emportée le 9 Mars 1219. Après cette expédition, il revient dans ses Etats, où il meurt le 4 Février 1223. (N. S.) Il laissa d'ADÉLAÏDE DE GUELDRE, son épouse, 3 fils, Florent, son successeur, Otton, depuis Evêque d'Utrecht, & Guillaume, Comte de Kennemer-

COMTES ET DUCS DE BAR.

1191, au siege d'Acre, où il s'étoit distingué.

THIBAUT I.

1191. THIBAUT I succéda au Comte Henri, son frere, mort sans postérité. L'an 1207, Ferri II, Duc de Lorraine, son gendre, lui ayant déclaré la guerre, Thibaut surprit le Duc, avec deux de ses freres, le 3 Février de l'année suivante, les fit prisonniers, & ne relâcha Ferri qu'au bout de 7 mois, après lui avoir imposé les conditions qu'il voulut. L'an 1211, il se croisa avec son fils aîné, & plusieurs autres Princes, pour aller en Languedoc, faire la guerre aux Albigeois. Thibaut mourut le 2 Février de l'an 1214, & fut enterré à S. Mihel pres de son pere. Il eut de LORRETTE, fille de Louis, Comte de Loss, sa 1ere épouse, Agnès, dite aussi Théomacete, femme de Ferri II, Duc de Lorraine. ISABELLE DE BAR-SUR-SEINE, sa seconde femme, lui donna Henri, qui suit, N. de Bar, mariée à Hugues de Châtillon, Comte de S. Pol. D'ERMENSON DE LUXEMBOURG, qu'il epousa en 3es noces, il eut Isabelle, femme de Valéran Duc de Limbourg, dit le Long.

DUCS DE LOTHIER, OU BASSE-LORRAINE ET DE BRABANT.

d'Arnoul, Comte de Cleves. CLÉMENCE de Bourgogne, sa 2e femme, veuve, en 1111, de Robert II, Comte de Flandre, fille de Guillaume I, Comte de Bourgogne, lui donna un fils nommé Joscelin, qui épousa en Angleterre Agnès, fille de Guillaume Percy.

GODEFROI II, SURNOMMÉ LE JEUNE, SECOND DUC HÉRÉDITAIRE.

1140. GODEFROI II, fils de Godefroi le Grand, lui succéda dans le Duché de la Basse-Lorraine, le Marquisat d'Anvers, le Comté de Louvain, & autres terres qui composoient alors le Comté de Brabant. Henri, Comte de Limbourg, fils de Valéran, qui avoit supplanté Godefroi le Grand, fit des efforts pour le dépossèder; mais la valeur & l'activité de Godefroi le Jeune les rendit inutiles. Ce Prince mourut au Carême de l'an 1143, (N S.) laissant de LUTGARDE, son épouse, fille d'Albert, Comte de Mouha, & d'Ermesinde, Comtesse de Luxembourg, 3 fils, dont l'aîné, Godefroi, lui succéda, & une fille, Lutgarde, femme de Thierri, Comte de Hostad.

GODEFROI III, DIT LE COURAGEUX.

1143. GODEFROI III, fils de Godefroi le Jeune, lui succéda dans ses Etats. Vers l'an 1157, il eut la guerre avec Gautier Berthold, Avoué de Malines, & Gérard, sire de Grimberg, qui lui refusoient l'hommage. Godefroi assiégea le Château de Grimberg, le prit en peu de tems, & le renversa de fond en comble. L'an 1166, il joignit ses armes à celles de Philippe d'Alsace, Régent de Flandre, contre Florent III, Comte de Hollande. L'an 1190, il mourut le 10 Août à l'âge de 64 ans. Il laissa de MARGUERITE DE LIMBOURG, sa 1ere femme, Henri, son successeur, & Albert, Evêque de Liege. IMAINE DE LOSS, sa 2e femme, lui donna Guillaume, sire de Perwéis, & Godefroi de Louvain.

COMTES DE HAINAUT.

cesseur de Baudouin IV, son pere. L'an 1189, il s'empare de presque tout le Comté de Namur, sur Henri l'Aveugle, son oncle, qui, après lui en avoir fait donation en 1163, l'avoit donné en dot à une fille qui lui étoit née depuis. L'an 1191, il devient Comte de Flandre, par le décès de Philippe d'Alsace, en vertu de son mariage avec MARGUERITE, sœur de ce Comte, mort sans enfans. L'an 1194 le 1 Août, il remporte, sur Henri l'Aveugle, une victoire, qui cause la mort à ce Prince, & assure à Baudouin le Comté de Namur. L'an 1195, Baudouin meurt à Mons le 17 Décembre. MARGUERITE, sa femme, décédée en Novembre 1194, lui donna 7 enfans, Baudouin, qui suit, Philippe, Comte de Namur, Henri, Empereur de CP. après son aîné, Eustache, qui passa en Orient avec ses freres, Isabelle, mariée au Roi Philippe-Auguste, Yolande, femme de Pierre de Courtenai, Empereur de CP. Sibylle, mariée à Guichard de Beaujeu.

BAUDOUIN VI.

1195. BAUDOUIN VI succéda, l'an 1195, à son pere dans les Comtés de Flandre & de Hainaut. Etant parti l'an 1202 pour la Croisade, il devint Empereur de Constantinople, & mourut l'an 1206. (V. Bau-

DUCS HÉRÉDITAIRES DE LORRAINE.

le parti de Thibaut IV, Comte de Champagne, contre ce Prince. Henri ayant ravagé la Lorraine, Matthieu usa de représailles dans le Barrois L'an 1231, il partit à la Diete de Worms, & l'an 1245, à celle de Francfort, où l'on élut pour Empereur Henri, Landgrave de Thuringe. L'an 1248, il se déclara pour Guillaume, Comte de Hollande, élu Roi des Romains. Matthieu mourut le 10 Février, suivant Chazot, ou du moins avant Pâques, de l'an 1251, & fut enterré à Stulzbronn. Il avoit épousé, au mois de Septembre 1225, CATHERINE DE LIMBOURG, dont il eut 5 enfans, Ferri, qui suit, Lorre, femme de Jean de Dampierre, & ensuite de Guillaume de Vergi, Sire de Mirebeau, Catherine, mariée à Richard de Montbeliard, Bouchard, Evêque de Metz, & Marguerite, femme de Henri, Comte de Vienne.

FERRI III.

1251. FERRI III succéda au Duc Matthieu, son pere, à l'âge d'environ 11 ans, sous la tutele de Catherine, sa mere. L'an 1257, il fit ses premie-

COMTES DE FLANDRE.

Ferdinand, Prince de Portugal. Ferrand reconnoît mal ce service. L'an 1213, il se déclare pour l'Angleterre contre la France. Philippe-Auguste porte la guerre en Flandre : plusieurs villes se rendent, ou sont emportées de force. L'an 1214, l'Empereur Otton IV vient au secours de Ferrand, avec une armée de plus de cent mille hommes. Bataille de Bouvines, près de Tournai, gagnée le 27 Juillet, par le Roi sur l'Empereur & le Comte. Ce dernier est pris avec le Comte de Boulogne, emmené en triomphe à Paris, & renfermé dans la tour du Louvre. L'an 1225, un imposteur, nommé Bernard Rains, se donne pour Baudouin IX, pere de la Comtesse de Flandre. Il se fait un grand parti dans la Noblesse & parmi le peuple. L'an 1226, son imposture est découverte à Péronne, en présence du Roi Louis VIII. Il prend la fuite : il est arrêté, promené par toute la Flandre, & pendu ensuite à Lille. L'an 1227, le jour de l'Epiphanie, Ferrand est élargi par la Reine Blanche, après une captivité de 12 ans 5 mois & quelques jours. Son épouse, qui ne l'aimoit pas, avoit toujours différé de payer sa rançon. La Reine, pour se l'attacher, lui en remit la moitié, recevant pour sureté du paiement la citadelle de Douai. Le Comte sensible à cette grace, ne se départit jamais depuis de la fidélité qu'il avoit vouée au Roi de France. Il mourut à Noyon le 27 Juillet de l'an 1233, sans laisser d'enfans. L'an 1236, la Comtesse Jeanne se remarie avec Thomas de Savoie, oncle de Marguerite, femme de S. Louis. L'an 1244, le 15 Décembre, elle finit ses jours à l'Abbaye de Marquette, où elle est enterrée auprès de Ferrand, son époux. Jeanne ne laissa point de postérité.

MARGUERITE II, DITE DE CONSTANTINOPLE.

1244. MARGUERITE II, fille puînée de Baudouin IX, succéda dans les Comtés de Flandre & de Hainaut à Jeanne, sa sœur. Elle avoit d'abord épousé Bouchard d'Avesnes, Archidiacre de Laon. Ce mariage ayant été dissous, après avoir produit 2 enfans, Jean & Baudouin d'Avesnes, Marguerite avoit donné sa main à Guillaume de Dampierre, dont elle eut 3 fils & 2 filles. Elle étoit veuve de ce dernier, lorsqu'elle devint Comtesse. L'an 1246, Jean & Baudouin d'Avesnes sont déclarés enfans légitimes, par jugement des Pairs de France & du Légat. La Flandre est adjugée à Guillaume de Dampierre, fils aîné du second lit, & le Hainaut à Jean d'Avesnes, fils aîné du premier lit ; l'un & l'autre pour en jouir après la mort de leur mere. Jean d'Avesnes n'est point content de ce partage ; il veut la Flandre au lieu du Hainaut. Sa mere s'obstine à ne point vouloir le reconnoître pour son fils légitime. Ce refus cause une guerre longue & furieuse, entre les enfans des deux lits. L'an 1253, le 4 Juillet, Gui & Jean de Dampierre sont faits prisonniers à la bataille de

COMTES DE HOLLANDE.

land, avec 2 filles, l'une & l'autre Religieuses.

FLORENT IV.

1223. FLORENT IV, fils de Guillaume I, lui succéda à l'âge de 12 ans, sous la tutele, à ce que l'on croit, de Gérard, Comte de Gueldre, son oncle. Il suivit ce Prince, l'an 1224, dans la guerre qu'il eut avec Otton II, Evêque d'Utrecht. L'an 1234, il marche au secours de l'Archevêque de Brême, contre la ville de Stade, qui avoit secoué le joug de ce Prélat. Il se distingua dans un combat que livrerent les habitans le 24 Juin de la même année, & les força d'ouvrir leurs portes au Prélat. Le 18 ou 19 du mois suivant, il fut tué dans un tournois, donné par le Comte de Clermont à Corbie, selon les uns, à Noyon, suivant les autres. Il laissa de MATHILDE, son épouse, fille de Henri I, Duc de Brabant, Guillaume, son successeur, Florent, Grand-Prévôt de Hollande, Alix, femme de Jean d'Avesnes, pere de Jean, Comte de Hainaut, & Marguerite, Comtesse de Henneberg.

GUILLAUME II.

1234. GUILLAUME II, fils de Florent, fut reconnu pour son successeur, à l'âge de 6 ans, sous la tutele d'Otton II, Evêque d'Utrecht, son oncle. L'an 1247, après la mort de Henri, Landgrave de Thuringe, compétiteur de l'Empereur Frédéric II, arrivée le 17 Février de cette année, plusieurs Seigneurs d'Allemagne, excités par le Pape Innocent IV, élurent à Nuys, selon les uns, à Woeringen, suivant les autres, le Comte de Hollande, Roi des Romains. Muratori met cette élection au 4 Octobre, d'autres au 29 Septembre. Guillaume

COMTES ET DUCS DE BAR.

HENRI II.

1214. HENRI II, fils de Thibaut & d'Isabelle, succéda, dans le Comté de Bar, à son pere. Le 27 Juillet de la même année, il se trouva dans l'armée de Philippe-Auguste à la bataille de Bouvines, & s'y distingua. Albéric parlant de lui à cette occasion, l'appelle *vir juvenis ætate, animo senex, virtute & formâ venustus*. L'an 1229, il eut guerre avec Matthieu II, Duc de Lorraine, son neveu, dont il ravagea les Etats. Les hostilités finirent par un traité conclu au mois de Décembre 1230. (Calmet.) Mais bientôt elles recommencerent, & ne cesserent qu'en 1234. L'an 1239, Henri partit pour la Terre-Ste. avec le Duc de Bourgogne & d'autres Seigneurs. Le 15 Novembre, même année, il fut fait prisonnier dans un combat, entre Joppé & Jerusalem, après avoir reçu une blessure, dont il mourut peu de jours après. Il eut de PHILIPPINE, fille de Robert, Comte de Dreux, son

DUCS HEREDITAIRES DE LOTHIER, OU BASSE-LORRAINE ET DE BRABANT.

HENRI I, DIT LE GUERROYEUR.

1190. HENRI I, fils & successeur de Godefroi le Courageux, avoit été associé au Gouvernement, par son pere, dès l'an 1172. L'an 1183, il partit pour la Terre-Sainte avec des troupes d'élite, pour remplir le vœu de la Croisade que son pere avoit fait. L'an 1197, il entreprit un 2e voyage à la Terre-Sainte. De retour l'année suivante, après la mort de l'Empereur Henri VI, il se déclara pour Otton de Brunswick, qui disputoit l'Empire à Frédéric, fils de Henri. Il eut ensuite la guerre avec Otton, Duc de Gueldre, & Thierri VII, Comte de Hollande, qu'il fit prisonniers, l'un & l'autre l'an 1202. Ce Prince ne cessa presque d'avoir les armes à la main contre différens Seigneurs, ses voisins ; ce qui lui mérita le surnom de *Guerroyeur*. Henri mourut le 5 Septembre de l'an 1235, âgé de 77 ans. Ce fut lui qui le premier prit le titre de Duc de Brabant, avec celui de Duc de Lothier, ou de Basse-Lorraine. Ce fut aussi lui qui le premier porta le lion dans son écu, comme on le voit par ses sceaux. De MATHILDE DE BOULOGNE, sa 1ère femme, il eut Henri, son successeur, Godefroi, sire de Louvain, Marie, femme de l'Empereur Otton IV, Marguerite, mariée à Gérard, fils d'Otton, Duc de Gueldre, Adélaïde, femme, 1°. de Louis, Comte de Loss ; 2°. de Guillaume X, Comte d'Auvergne ; 3°. d'Arnoul, sire de Wesemael, Maréchal de Brabant, & Mathilde, qui épousa Florent IV, Comte de Hollande. MARIE, fille de Philippe-Auguste & d'Agnès de Méranie, fut sa 2e femme. Elle étoit veuve de Philippe, Comte

COMTES DE HAINAUT.

douin IX, *Comte de Flandre*, & Baudouin, *Empereur de CP.*)

JEANNE.

1206. JEANNE, fille aînée de Baudouin VI, lui succéda dans les Comtés de Hainaut & de Flandre. Elle mourut sans enfans le 15 Décembre 1244, après avoir été mariée, 1°. à Ferrand de Portugal ; 2°. à Thomas de Savoie. (V. Jeanne, *Comtesse de Flandre.*)

MARGUERITE.

1244. MARGUERITE, 2e fille de Baudouin VI, succéda à Jeanne, sa sœur, dans tous ses Etats. Elle mourut le 10 Février 1280, (N.S.)

COMTES D'ARTOIS.

L'Artois, ancienne patrie des Atrebates, & d'une partie des Morins & des Oromanses, a pour bornes la Flandre au Septentrion, le Hainaut à l'Orient, la Picardie au Midi & au Couchant. Charles le Chauve l'unit à la Flandre l'an 863, & le donna pour dot à Judith, sa fille, en la mariant à Baudouin Bras de Fer, Comte de Flandre. Il revint à la France, & fut réuni au Domaine l'an 1180, par le mariage d'Isabelle de Hainaut, fille de Baudouin V, Comte de Flandre, avec le Roi Philip-

DUCS HÉRÉDITAIRES DE LORRAINE.

res armes contre des aventuriers, qui ravageoient le pays de Toul, les battit & les chassa. L'an 1261, il remit le Comté de Toul, moyennant une grosse somme, à l'Evêque Diocésain, qui le réunit à sa Crosse. Ce Prince fut presque continuellement en guerre avec Laurent, Evêque de Metz. Il mourut le 31 Décembre, de l'an 1303, âgé de 63 ans, & fut enterré à l'Abbaye de Beaupré. Il avoit épousé, l'an 1255, MARGUERITE DE NAVARRE, dont il eut Thibaut, qui suit, & 9 autres enfans.

THIBAUT II.

1304. THIBAUT II succéda, l'an 1304, à Ferri III, son pere. Il avoit déja fait preuve de sa bravoure en deux fameuses batailles, à celle de Spire, dans l'armée d'Albert d'Autriche, où l'Empereur Adolphe fut tué, le 2 Juillet 1298, & à celle de Courtrai, dans l'armée de France, où il fut fait prisonnier l'an 1302. A peine fut-il en possession de son Duché, qu'il entreprit de réduire les privile-

COMTES DE FLANDRE.

Valcheren par le Comte de Hollande, beau-pere de Jean d'Avesnes. Leur détention fut de 4 ans. L'an 1278, le 11 Septembre, Marguerite fait prêter serment de fidélité à Gui, son fils, par toutes les villes & la noblesse de Flandre. Elle meurt le 10 Février de l'an 1280. (N. S.) Ses enfans, du 2e lit, étoient Guillaume, mort dans un tournois en 1251, Gui, successeur de sa mere au Comté de Flandre, Jean de Dampierre, tige d'une branche des Seigneurs de ce nom. Les filles, Jeanne, mariée en 1245 à Thibaut II, Comte de Bar, & Marie, Abbesse de Flines.

GUI DE DAMPIERE.

1280. GUI, fils de Guillaume de Dampierre & de Marguerite de Flandre, associé par sa mere au gouvernement dès l'an 1251, lui succede l'an 1280, après sa mort. L'an 1294, il traite du mariage de Philippe, sa fille, avec le Prince Edouard, fils aîné du Roi d'Angleterre. Cette alliance déplaît à Philippe le Bel, Roi de France. Il attire à sa Cour le Comte & sa femme, les fait arrêter, & les envoie prisonniers à la tour du Louvre. Gui ne peut obtenir sa liberté, qu'en donnant sa fille en ôtage. De retour en ses Etats, il déclare la guerre à la France. Philippe le Bel passe en Flandre, l'an 1297, à la tête de 60 mille hommes. Ses Généraux, dans le cours de cette année, gagnent deux batailles, l'une à Comines, dont on ignore le jour, l'autre à Furnes, le 13 Août. Philippe, après s'être rendu maître d'un grand nombre de villes, accorde une treve de 2 ans aux Flamands. La guerre recommence en 1299. Charles, Comte de Valois, acheve la conquête du pays. Gui désespéré, se rend au Comte, qui lui persuade de venir trouver le Roi, pour faire sa paix avec lui. Le Roi ne veut point tenir l'accord proposé par son frere, fait prisonnier le Comte de Flandre avec 2 de ses fils, & envoie le pere à Compiegne, Robert, son aîné, à Chinon, & Guillaume en Auvergne; Gui, autre fils du Comte, est chargé de la Régence de ses Etats pendant sa captivité. L'an 1302, les Flamands se soulevent, à l'occasion des impôts que le Gouverneur, Jacques de Châtillon, levoit sur eux. Ils appellent à leur secours Jean, Comte de Namur. Bataille de Courtrai, donnée le 11 Juillet de cette année. Les François y sont défaits, & Robert d'Artois, leur Général, y périt avec la principale noblesse de France. Philippe le Bel relâche le Comte de Flandre, à condition qu'il amenera les Flamands à un accommodement. Le Comte n'ayant pu y réussir, retourne, au mois d'Avril, en sa prison de Com-

COMTES DE HOLLANDE.

leve des troupes, & reçoit des secours du Pape & de ses partisans, pour se mettre en possession de l'Empire. L'an 1248, il est couronné le 1 Novembre à Aix-la-Chapelle. L'an 1251, voyant son parti défiler de jour en jour, malgré les efforts du Pontife Romain, il se détermine à retourner en ses Etats. L'an 1252, il se déclare pour Jean d'Avesnes, son beau-frere, contre Marguerite, Comtesse de Flandre, mere de Jean, confisque sur celle-ci le Comté d'Alost avec le pays de Vaës, & en transporte la propriété féodale à son beau-frere. Marguerite se met en état de défense. L'an 1253, le 4 Juillet, bataille de Valcheren, gagnée sur les Flamands, par le Comte Guillaume & Jean d'Avesnes. L'an 1256, Guillaume ayant porté la guerre en Westfrise, s'engage dans un marais, où il est assommé par les Frisons, au mois de Février, à l'âge de 29 ans commencés. (V. Guillaume, *Empereur.*) Il avoit épousé, le 25 Janvier 1251, ELISABETH, fille d'Otton I, Duc de Brunswick, dont il eut Florent, son successeur, & une fille, nommée Mathilde.

FLORENT V.

1256. FLORENT V, fils de Guillaume, lui succéda au Comté de Hollande à l'âge de 4 ans, sous la tutele de Florent, son oncle. Ce tuteur étant mort le 26 Mars 1258, fut remplacé par Adélaïde, tante du jeune Comte, & veuve de Jean d'Avesnes, & ensuite par Otton III, Comte de Gueldre. Les Kennemers, sous sa minorité, se souleverent contre la noblesse, & communique-

COMTES ET DUCS DE BAR.

épouse, Thibaut, qui suit, Renaud, sire de Pierrepont, Marguerite, épouse de Henri le Blond, Comte de Luxembourg, & N. femme de Henri de Salm, puis de Louis de Chini.

THIBAUT II.

1239. THIBAUT II succéda au Comte Henri son pere. L'an 1253, il se déclara pour Marguerite, Comtesse de Flandre, & son fils, Gui de Dampierre, contre Guillaume, Comte de Hollande, leur mena des troupes, & fut fait prisonnier à la bataille de Valcheren, gagnée par Guillaume, le 4 Juillet de la même année. L'an 1265, il entra en guerre avec Henri, Comte de Luxembourg, son beau-frere. Après trois années d'hostilités, S. Louis, choisi pour médiateur entre les parties, les réconcilia, par une Sentence qu'il rendit l'an 1268. Thibaut se ligue, l'an 1281, avec Ferri III, Duc de Lorraine, contre Laurent, Evêque de Metz. L'an 1292, il acquit du même Ferri la Châtellenie de Longwi. Ce Prince mourut, suivant D. Calmet, l'an 1296 ou 1297. Il avoit épousé en 1res noces JEANNE de

DUCS HÉRÉDITAIRES DE LOTHIER, ou BASSE-LORRAINE ET DE BRABANT.

de Namur, & mourut le 1 Août 1258, après avoir donné à son 2e époux, 2 filles, Elisabeth, mariée, 1°. à Thierri de Cleves; 2°. à Gérard de Limbourg, & Marie, dont on ne sait que le nom.

HENRI II, DIT LE MAGNANIME.

1235. HENRI II, fils de Henri I, lui succéda. Il se fit respecter de ses voisins par sa valeur, & mérita l'amour de ses Sujets, par la douceur de son gouvernement. L'an 1247, après la mort de Henri Raspon, Duc de Thuringe & Landgrave de Hesse, il alla prendre possession de la Hesse, & des alleux de Thuringe, avec son épouse, & Henri, leur fils, à l'invitation des Etats du pays. Ce Prince mourut le 1 Février 1248, (N. S.) à l'âge de 59 ans. Il avoit épousé, 1°. l'an 1207, MARIE, fille de l'Empereur Philippe, dont il eut Henri, son successeur, Philippe, mort jeune, Mathilde, mariée, l'an 1237, à Robert, Comte d'Artois, frere de S. Louis, & ensuite à Gui de Châtillon, Comte de S. Pol, Béatrix, femme, 1°. de Henri, Landgrave de Thuringe; 2°. de Guillaume de Flandre, Marie, femme de Louis II, Duc de Baviere & Comte Palatin du Rhin. Henri épousa, 2°. l'an 1241, SOPHIE, fille de Louis IV, Landgrave de Thuringe, & de Ste. Elisabeth. Henri, dit l'*Enfant*, premier Landgrave de Hesse, & Elisabeth, femme d'Albert le Grand, Duc de Brunswick, furent les fruits de ce 2e mariage.

HENRI III, DIT LE DÉBONNAIRE.

1248. HENRI III, fils aîné de Henri II, fut reconnu Duc de Brabant après la mort de son pere. Il se déclara pour Guillaume, Comte de Hol-

COMTES DE HAINAUT.

ayant été mariée deux fois, 1°. à Bouchard d'Avesnes; 2°. à Guillaume de Dampierre. (V. Marguerite, *Comtesse de Flandre.*)

JEAN D'AVESNES.

1280. JEAN, petit-fils de Bouchard d'Avesnes, & de Marguerite de Flandre, succéda à son aïeule dans le Comté de Hainaut. Son pere, aussi nommé Jean, avoit été déclaré héritier du Comté de Hainaut, par jugement des Pairs de France, rendu l'an 1246; mais il n'entra point en jouissance de cet héritage, étant mort avant sa mere le 9 Janvier 1257. Jean, son fils, ne succéda pas seulement à son aïeule dans le Hainaut; il hérita encore de la Hollande, par la mort du Comte Jean I, arri-

COMTES D'ARTOIS.

pe-Auguste. Ce fut S. Louis qui érigea l'Artois en Comté, par Lettres du 7 Juin 1237, en faveur de Robert, son frere.

ROBERT I, DIT LE BON ET LE VAILLANT.

1237. ROBERT I, 2e fils du Roi Louis VIII & de la Reine Blanche, né au mois de Septembre 1216, reçut en apanage, par le testament de son pere, les villes d'Arras, de S. Omer, d'Aire, de Hesdin & de Lens, pour en jouir après sa mort. S. Louis, comme on vient de le dire, voulant décorer son frere d'une dignité, érigea ces terres en Comté, sous le titre de Comté d'Artois, par Lettres du 7 Juin 1237. A cette gratification, il ajouta celle d'une rente viagere de 10 livres, pour chaque jour, en faveur de la Chevalerie de Robert. Le nouveau Comte se fit une belle réputation, par la sagesse avec laquelle il gouverna son peuple. L'an 1246 il présida au jugement des différends d'entre les enfans du 1er lit de Marguerite, Comtesse de Flandre, & ceux qu'elle avoit

DUCS HÉRÉDITAIRES DE LORRAINE.

ges de la noblesse, trop multipliés sous le regne précédent. Révolte à cette occasion. Le Duc attaqua les rebelles, les battit près de Lunéville, l'an 1304, & les punit en diverses manieres. La même année, il combattit pour le Roi Philippe le Bel à la bataille de Mons en Puelle, donnée le 18 Août. L'an 1309, il fit prisonnier, dans un combat, l'Evêque de Metz & le Comte de Salm. L'an 1310, il accompagna l'Empereur Henri VII en Italie. Il en revint avec une maladie de langueur, qui le conduisit au tombeau le 13 Mai de l'an 1312. Ce Prince avoit épousé, l'an 1281, ELISABETH DE RUMIGNI, dont il eut Ferri, qui suit, & 6 autres enfans.

FERRI IV.

1312. FERRI IV, né le 15 Avril 1282, succéda au Duc Thibaut, son pere. Il l'avoit accompagné dans la plupart de ses expéditions. Dès la premiere année de son regne, il entra en guerre avec Jean, Comte de Dasbourg, & Louis, Comte de Richecourt, les

COMTES DE FLANDRE.

piegne, & Philippe le Bel en Flandre. L'an 1304, la flotte Françoise, commandée par Rainier Grimaldi, Génois, défait celle des Flamands. Le 18 Août de la même année, Philippe le Bel gagne sur eux la bataille de Mons en Puelle, où de part & d'autre il périt près de 25000 hommes. Les Flamands alors demandent la paix; on convient d'abord d'une treve, & l'année suivante les articles de la paix sont réglés. Dans ces entrefaites, le 7 Mars 1305, le Comte Gui meurt en sa prison, à l'âge de 80 ans. Il avoit eu 2 femmes, MATHILDE, fille de Robert, Seigneur de Béthune & de Tenremonde, & ISABELLE, Comtesse de Namur, fille de Henri, Comte de Luxembourg. Les enfans du premier lit sont Robert, qui suit, Guillaume, qui fait la branche des Seigneurs de Tenremonde, Vicomtes de Château-Dun, Baudouin, Jean, Evêque de Metz, puis de Liege, Philippe, mort sans lignée, Béatrix, femme de Florent V, Comte de Hollande, Marguerite, femme de Jean I, Duc de Brabant, Marie, dite Jeanne, mariée, 1°. à Guillaume, Comte de Juliers, 2°. à Simon de Château-Vilain. Les enfans du 2e lit sont, Jean, Comte de Namur, Gui, Comte de Zélande, Henri, Comte de Lods, ou Loddes, Marguerite, mariée, 1°. à Alexandre, Prince d'Ecosse, 2°. à Renaud I, Prince de Gueldre, Jeanne, Religieuse, Béatrix, femme d'Hugues de Châtillon, Comte de Blois, Philippe, promise au Prince de Galles en 1296, morte en 1304, Isabelle, mariée en 1307 à Jean de Fiennes.

ROBERT III, DIT DE BÉTHUNE.

1305. ROBERT III, dit DE BÉTHUNE, du nom de Mathilde de Béthune, sa mere, étoit prisonnier à Paris, lorsque Gui, son pere, mourut. Il fut élargi au mois de Juin 1305, par le traité d'Athies, que les Flamands ne voulurent point ratifier. L'an 1309, Robert se rend à Paris avec les députés de Flandre. Le traité d'Athies y est confirmé au moyen de quelques modifications que la France y appose. L'an 1310, Robert porte la guerre dans le Hainaut, contre Guillaume, Comte de ce pays & de Hollande. La paix se fait entre ces deux Princes, à l'avantage du premier; Guillaume reconnoît la suzeraineté du Comte de Flandre sur la Zélande. L'an 1311, Robert se laisse persuader de céder à la France Lille, Orchies & Douai, pour le reste de sa rançon. La cession se fit par traité du 11 Juillet de

COMTES DE HOLLANDE.

rent leur esprit de révolte aux Trajectins, qui chasserent leur Evêque & leurs Magistrats. Cette sédition appaisée, le Comte marche, l'an 1272, contre les Frisons, pour venger la mort de son pere. La guerre dure dix ans, avec des succès variés. Florent tourna ensuite ses armes contre Gilbert d'Amstel, à la priere des Trajectins, que ce Seigneur fatiguoit par ses exactions. L'ayant réduit en 1285, il reprit ses desseins contre les Westfrisons, qu'il obligea de signer, le 21 Janvier 1288, un traité, par lequel ils le reconnoissoient pour leur Seigneur. La même année Gui, Comte de Flandre, ayant fait une descente dans l'Isle de Valcheren, Florent accourt à la défense de cette Isle. Il est arrêté prisonnier dans une conférence avec ce Prince, & relâché ensuite à des conditions qu'on ignore. L'an 1295, nouvelle descente des Flamands dans la Zélande. Ils sont battus le 25 Octobre, & obligés de se retirer. L'an 1296, le 27 Juin, (*M. Chr. Belg.*) Florent est assassiné, près de Muiden, par une troupe de conjurés, dans la 44e année de son âge. Il eut de BÉATRIX, fille de Gui, Comte de Flandre, morte 3 mois avant lui, 9 enfans, qui tous moururent avant leur pere, à la réserve de l'aîné, qui lui succéda.

JEAN I.

1296. JEAN I, fils du Comte Florent, fut appelé d'Angleterre, où il étoit depuis son enfance, pour succéder à son pere. Le Roi Edouard I, son beau-pere, ne consentit à le rendre aux Hollandois que l'année suivante. Comme il n'avoit alors que 15 ans, les Etats lui avoient donné pour tuteur Jean d'Avesnes, Comte de Hainaut. Ce Prince, affectionné à la France, fut obligé, par les intrigues d'Edouard, d'abandonner la Régence à un Seigneur, nommé Wolferd de Borselen. Celui-ci s'empara de la confiance du jeune Comte, & abusa de son crédit. La

COMTES ET DUCS DE BAR.

Flandre, fille de Guillaume de Dampierre, & de Marguerite, Comtesse de Flandre, dont il n'eut point d'enfans; & en 2es noces, JEANNE de Toci, qui lui donna Henri, qui suit, Thibaut, nommé à l'Evêché de Liege l'an 1302, & 10 autres enfans.

HENRI III.

1296, ou 1297. HENRI III fut le successeur de Thibaut, son pere. Il étoit déclaré dès-lors pour Edouard I, Roi d'Angleterre, son beau-pere, contre la France. Il servit ce Prince avec zele; mais l'an 1297, selon Guillaume de Nangis, il fut battu & fait prisonnier par Gautier de Creci, qui l'envoya d'abord à Paris, d'où le Roi Philippe le transféra à Bruges. L'an 1301, il obtint son élargissement, par un traité du 3 Juin, en vertu duquel il rendit hommage au Roi de France du *Comté de Bar, avec sa Châtellenie & tout ce qu'il y tenoit en franc-aleu par deçà la Meuse.* Telle est l'o-

DUCS HEREDITAIRES DE LOTHIER, ou BASSE-LORRAINE ET DE BRABANT.

lande, son cousin, compétiteur de l'Empereur Frédéric II, l'aida à prendre Aix-la-Chapelle, & assista à son couronnement, qui se fit en cette ville. Henri III fut un Prince équitable, modéré, sans ambition. Il cultivoit la Poesie françoise, & Fauchet lui attribue quelques chansons. Ce Prince mourut le 28 Février 1261 (N. S.) à Louvain. ALIX, son épouse, fille d'Hugues IV, Duc de Bourgogne, morte le 23 Octobre 1273, lui donna Henri, Jean & Godefroi, avec une fille, Marie, femme de Philippe III, Roi de France.

JEAN I, DIT LE VICTORIEUX.

1261. JEAN I, second fils de Henri III, lui succéda, par les intrigues de sa mere, au préjudice de Henri, son aîné. Ils étoient en bas-âge l'un & l'autre, sous la tutele de cette Princesse. Alix, trouvant plus d'ouverture d'esprit dans le Prince Jean, engagea son frere aîné à lui céder ses droits sur le Duché; cession qu'elle fit approuver, l'an 1267, par les Etats. Henri, à la persuasion de sa mere, alla ensuite se faire Religieux à S. Benigne de Dijon. L'an 1280, les habitans d'Aix-la-Chapelle confirmerent au Duc Jean l'avouerie de leur Ville, dont avoient joui ses prédécesseurs. L'an 1283, il acquit d'Adolphe, Duc de Limbourg, par don ou par achat, le Duché de ce nom; mais Renaud, Comte de Gueldre, s'en mit en possession. Guerre entre les deux contendans. Renaud, se sentant trop foible pour se maintenir, transporte ses prétentions à Jean, Comte de Luxembourg. L'an 1288, bataille de Voéringen, entre Cologne & Nuys,

COMTES DE HAINAUT.

vée le 10 Novembre 1299. Il mourut lui-même le 22 Août 1304, (du Jardin) & fut enterré chez les Franciscains à Valenciennes. PHILIPPINE DE LUXEMBOURG, son épouse, lui donna Jean, tué à la bataille de Courtrai l'an 1302, Guillaume, qui suit, Jean, Comte de Soissons, Valéran, Prince de Morée, Marguerite, 3e femme de Robert II, Comte d'Artois, Isabelle, 2e femme de Raoul de Clermont, Connétable de France, Alix, mariée, 1°. à Guillaume, Comte de Pembrok, 2°. à Roger, Comte de Norfolk, Marie, femme de Louis I, Duc de Bourbon, & d'autres enfans. (V. Jean II, *Comte de Hollande.*)

COMTES D'ARTOIS.

eus du 2e lit. L'an 1248, il suivit, accompagné de sa femme, le Roi, son frere, en Egypte, & eut part à la victoire que ce Prince remporta, le 4 Juin 1249, sur les Sarrazins, près de Damiete, ainsi qu'à la prise de cette place. L'année suivante le 9 Février, il taille en pieces, à la tête de l'avant-garde de l'armée Françoise, un corps de Sarrazins au passage du Nil; mais ayant poursuivi les fuyards jusques dans la Massoure, il y est tué le même jour. (V. S. Louis.) Ce Prince avoit épousé, l'an 1237, MAHAUD, ou MATHILDE, fille aînée de Henri II, Duc de Brabant, morte le 29 Septembre 1288, dont il eut Robert, qui suit, & Blanche, mariée, 1°. à Henri I, Roi de Navarre & Comte de Champagne; 2°. à Edmond d'Angleterre, Comte de Lancastre.

ROBERT II.

1250. ROBERT II, fils du Comte Robert I, naquit environ 7 mois après le décès de son pere. Il eut pour tuteur Gui de Châtillon, Comte de S. Pol, que sa mere avoit épousé en 2es noces. Dès qu'il fut en âge de porter les armes, il se distingua par sa va-

battit

DUCS HEREDITAIRES DE LORRAINE.

battit & les mit en fuite. L'an 1314, il se déclare pour Frédéric III, rival de l'Empereur Louis de Baviere. L'an 1322, il est fait prisonnier par ce dernier à la bataille de Muldhorff, donnée le 28 Septembre. Charles le Bel, Roi de France, obtint sa liberté, service qui l'attacha étroitement aux intérêts de cette Couronne. L'an 1328, il fut tué à la bataille de Cassel, le 23 Août, en combattant pour le Roi Philippe de Valois. Son corps fut rapporté en Lorraine, & enterré à Beaupré. Il eut d'Isabelle, fille de l'Empereur Albert, Raoul, qui suit, Frédéric, Comte de Lunéville, Agnès, femme de Louis de Gonzague, Seigneur de Mantoue, & d'autres enfans.

RAOUL.

1328. Raoul succéda en bas âge au Duc Ferri, son pere, sous la Régence de la Duchesse, sa mere. Il eut une guerre assez vive avec Henri IV, Comte de Bar. L'an 1341, il joignit ses armes à celles du Roi Philippe de Valois, dans la guerre de Bretagne. Il continua, les années suivantes, à servir ce Prince. Enfin l'an 1346, il fut tué à la fameuse bataille de Créci, donnée le 26 Août. Champier dit que si les autres eussent fait comme lui à cette journée, les Anglois

COMTES DE FLANDRE.

l'année suivante. Bientôt le Comte s'en repent. L'an 1313, Philippe le Bel le fait citer à venir lui rendre hommage. Sur son refus, il fait confisquer le Comté de Flandre. L'Archevêque de Reims s'étant rendu à S. Omer, met tout le pays en interdit. Le Roi passe en Flandre, & rassemble aux environs d'Orchies son armée, qu'il divise ensuite en 4 corps. Le Cardinal Josseran, Légat, obtient une treve d'un an, qui fut signée à Courtrai. La guerre recommença l'an 1315, sous Louis Hutin, héritier du ressentiment de Philippe le Bel contre la Flandre. Elle continua sous Philippe le Long, successeur de Hutin. L'an 1320, elle finit par un traité, conclu à Paris le 5 Mai. Le Comte y perdit la Flandre Françoise. Le 2 Juin suivant, il donne Cassel & d'autres terres en appanage à Robert, son 2^e^ fils, pour l'engager à renoncer à ses prétentions sur le Comté de Flandre, en cas de mort de Louis, son aîné. L'an 1322, le 17 Septembre, le Comte Robert meurt à Ypres, à l'âge de 83 ans. Il avoit épousé, en premieres noces, Catherine, ou Blanche, fille de Charles I d'Anjou, Roi de Sicile, dont il eut un fils, nommé Charles. Cette Princesse étant morte en 1271, il eut pour 2^e^ femme, Yolande de Bourgogne, Comtesse de Nevers, veuve de Jean Tristan, fils de S. Louis. Les enfans qu'elle lui donna sont, Louis, dit de Nevers, mort à Paris le 12 Juillet 1322, Robert, dit de Cassel, mort en 1331, Jeanne, mariée à Enguerrand de Couci, Yolande, femme de Gautier d'Anguien, Mathilde, femme de Matthieu de Lorraine, sire de Florines. Yolande, mere de ces Princes & Princesses, fut étranglée par son mari, l'an 1280, pour avoir empoisonné Charles, enfant du premier lit.

LOUIS I, DIT DE NEVERS ET DE CRÉCI.

1322. Louis I, petit-fils de Robert de Béthune, & fils de Louis, dit de Nevers, & de Jeanne, fille unique de Jacques, Comte de Réthel, se met en possession des Comtés de Flandre, de Nevers & de Réthel, après la mort de son aïeul. Mathilde, sa tante, fille de Robert & femme de Matthieu de Lorraine, lui conteste cet héritage, alléguant que la représentation n'avoit pas lieu en Flandre. Louis est mandé à Paris, où il est renfermé dans la Tour du Louvre; mais par jugement des Pairs, rendu le 29 Janvier 1323, il est maintenu dans le Comté de Flandre, & renvoyé dans ses Etats. L'an 1324, les Brugeois se soulevent contre lui, & entraînent plusieurs villes par leur exemple. L'an 1325, au mois de Juillet, il est pris dans Courtrai par les rebelles, & delà conduit à Bruges, où il reste prisonnier jusqu'aux Quatre-Tems de Noël suivant. Les Gantois se déclarent pour lui, & forcent, par leurs victoires, les Brugeois à lui rendre la liberté. L'an 1328, nouveau soulévement des Brugeois. Philippe de Valois, Roi de France, vient au secours du Comte avec une florissante armée. Celle

COMTES DE HOLLANDE.

noblesse & le peuple, irrités de ses véxations, l'obligerent à fuir en Zélande, où il emmena le Comte avec lui. Borselen y fut massacré dans une émeute, le 1 Août 1299. Jean d'Avesnes fut alors rétabli dans le ministere. Mais la même année le Comte de Hollande fut emporté par la dyssenterie, le 29 Octobre, (*M. Chr. Belg.*) à l'âge d'environ 19 ans. Il ne laissa point d'enfans d'Elisabeth, son épouse, fille d'Edouard III, Roi d'Angleterre, & en lui fut éteinte la ligne directe de Thierri I.

JEAN II.

1299. Jean d'Avesnes, Comte de Hainaut, & cousin de Jean I, lui succéda par le choix des nobles & des bourgeois de Hollande. Sa rigueur à poursuivre les assassins du Comte Florent V, obligea Jean de Renesse, l'un des principaux, à se révolter. Ce Seigneur s'empare de l'Isle de Schowen en Zélande, & engage l'Empereur Albert à faire une descente en Hollande, pour s'en rendre maître. Le Comte, bien préparé à le recevoir, en est quitte pour un hommage qu'il rend à l'Empereur le 15 Août de l'an 1300. Le 1 Janvier de l'année suivante, les rebelles sont entiérement défaits dans l'Isle de Sudbéveland. L'an 1303, les Flamands, sous la conduite de Gui, Régent de Flandre, font une irruption dans la Zélande, où ils prennent Middelbourg, défendu par Guillaume, fils du Comte Jean; delà étant passés en Hollande, ils y remportent de grands avantages, & se rendent maîtres d'Utrecht, après en avoir fait l'Evêque prisonnier. L'an 1304, le Roi de France envoie au secours des Hollandois une flotte, commandée par Rainier Grimaldi, Amiral Génois. Bataille navale, donnée le 10 d'Août; le Régent de Flandre y est fait prisonnier, après avoir perdu presque tous ses vaisseaux. Cet avantage releve le courage des Hollandois. Les Flamands sont obligés d'évacuer les villes dont ils s'étoient emparés. Le Comte Jean apprend ces heureuses nouvelles en Hainaut, où il étoit malade, & meurt, le 22 Août, de la joie qu'elles lui causerent, (V. Jean d'Avesnes, *Comte de Hainaut.*)

GUILLAUME III.

1304. Guillaume III, fils du Comte

COMTES ET DUCS DE BAR.

rigine de la distinction du Barrois mouvant & du Barrois non mouvant de la Couronne de France. La même année vers les Fêtes de Noël, Henri s'embarqua pour aller au secours du Royaume de Chypre, attaqué par le Sultan d'Egypte. Il y remporta quelques avantages sur les Infideles; mais il mourut l'année suivante en revenant, & fut enterré dans la Cathédrale de Naples. D'Eléonore, son épouse, fille d'Edouard I, Roi d'Angleterre, il eut Edouard, qui suit, & Jeanne, femme de Jean de Varenne, Comte de Suffex.

EDOUARD I.

1302. Édouard I succéda en bas âge au Comte Henri, son

DUCS HEREDITAIRES DE LOTHIER, ou BASSE-LORRAINE ET DE BRABANT.

donnée le 5 Juin, où le Duc fut victorieux, par la mort du Comte de Luxembourg; cette victoire le rendit maître du Luxembourg. L'an 1294, le Duc Jean étant à Anvers aux noces de Henri, Comte de Bar, y jouta contre Pierre de Beaufremont. Blessé au bras dans ce combat, il mourut de sa blessure la nuit du 2 au 3 Mai. Son corps fut porté aux Cordeliers de Bruxelles. Ce Duc avoit épousé, 1°. l'an 1269, Marguerite, fille de S. Louis, morte en couches l'an 1271; 2°. Marguerite de Flandre, dont il laissa Jean, son successeur, Marguerite, femme de l'Empereur Henri VII, & Marie, qu'Amédée V, Comte de Savoie, épousa.

JEAN II, DIT LE PACIFIQUE.

1294. Jean II, fils du Duc Jean I,

COMTES DE HAINAUT.

GUILLAUME I, DIT LE BON.

1304. Guillaume I succéda, l'an 1304, à Jean, son pere, dans les Etats de Hollande & de Hainaut. Il mourut le 7 Juin 1337, à Valenciennes, où il fut enterré près de son pere. Jeanne de Valois, sa femme, sœur du Roi Philippe de Valois, & fille de Charles de Valois & de Marguerite de Sicile, lui donna Jean & Louis, morts jeunes, Guil-

COMTES D'ARTOIS.

leur: il fut de l'expédition de S. Louis en Afrique, où il remporta plusieurs avantages sur les Infideles. L'an 1277 ou environ, envoyé par le Roi Philippe le Hardi en Navarre, pour réduire les Navarrois révoltés contre la Reine Blanche, veuve de Henri I, il s'assura de Pampelune, & rétablit le calme dans le pays. L'an 1282, il se rendit dans le Royaume de Sicile, pour secourir le Roi Charles I, son oncle, après les Vêpres Siciliennes. Charles I étant mort l'an 1284, Robert gouverna l'espace de 5 ans le Royaume de Sicile, durant la prison du Roi Charles II. L'an 1287 le 23 Juin, il perdit une grande bataille navale sur les côtes de Sicile, contre Roger Loria, Amiral de la flotte des rebelles. (Villani.) L'an 1289, il revint en France vers le mois de Septembre, après la treve faite entre le Roi Charles II & son rival. L'an 1297, il combattit pour le

A la page précédente col. 1, ligne 17, au lieu de l'*Evêque de Metz*, lisez, *le Comte de Bar*.

DUCS HÉRÉDITAIRES DE LORRAINE.

n'eussent tenu devant eux, *non plus que la perdrix devant l'oiseau de proie.* Son corps fut enterré à Beaupré. Il avoit eu, pour premiere femme, Eléonore, fille d'Edouard I, Comte de Bar, laquelle étant morte 3 ans après son mariage, il épousa Marie de Blois, fille de Gui de Châtillon & de Marguerite, sœur du Roi Philippe de Valois. Il ne laissa de ce dernier mariage qu'un fils, qui lui succéda.

JEAN I.

1346. Jean I succéda, l'an 1346, à Raoul, son pere, dans le Duché de Lorraine. Il n'avoit alors que 6 mois, suivant D. Calmet, il avoit 7 ans, selon le P. Benoît, ce que la suite des événemens rend plus vraisemblable. La Duchesse Marie, sa mere, eut, pendant sa minorité, la Régence avec Frédéric, Comte de Linanges, qu'elle épousa en 2es noces. Cette Princesse, courageuse & entreprenante, plon-

COMTES DE FLANDRE.

des rebelles s'étoit retranchée sur une hauteur, près de Cassel. Fiers de leur position, ils avoient placé à la tête de leurs retranchemens une figure de coq avec ces mots : *Quand ce coq chanté aura, le Roi Cassel conquêtera.* Philippe, après un long & opiniâtre combat, où il risqua d'être pris, mit les Flamands en déroute, & leur tua plus de 16 mille hommes. Cette victoire fut suivie de la prise de Cassel, & toute la Flandre se soumit à son Souverain. Le Comte, au lieu d'user de clémence envers les rebelles, exerça contre eux la plus grande sévérité. Si l'on en croit un Auteur, il en fit mourir plus de 10 mille. Ces exécutions rallumerent bientôt la sédition en Flandre. Jacques d'Artevelle, Brasseur de bierre, s'étant mis à la tête des Gantois, traite avec Edouard III, Roi d'Angleterre, & engage les principales villes de Flandre à s'allier avec ce Prince contre la France. Mais comme les Flamands avoient promis de demeurer fideles à la France, pour lever leur scrupule, il persuade à Edouard de se dire Roi de France, & d'en prendre les armes. Le Comte fait de vains efforts pour détacher ses sujets de cette alliance. Artevelle l'oblige d'abandonner ses Etats, & d'aller chercher un asyle à Paris. L'an 1345, Artevelle est massacré à Gand, le 17 Juillet, dans une sédition. L'an 1346, le Comte Louis est tué, le 26 Août, à la fameuse bataille de Créci en Ponthieu, par la trahison du Comte d'Alençon. Il avoit épousé, l'an 1320, Marguerite, fille du Roi Philippe le Long, depuis Comtesse d'Artois & de Bourgogne, Princesse vertueuse, dont il eut le fils qui lui succéda. Marguerite mourut le 9 Mai 1384, & fut enterrée à S. Denis. (V. Marguerite, *Comtesse de Bourgogne.*)

LOUIS II, DIT DE MALE.

1346. Louis II, dit de Male, du lieu de sa naissance, près de Bruges, né le 25 Novembre 1330, succéda, l'an 1346, au Comte Louis I, son pere. Il prit possession de ses Etats au commencement de Novembre. L'an 1347, au mois de Janvier, les Gantois le retiennent prisonnier, sur le refus qu'il fait d'épouser Isabelle, fille du Roi d'Angleterre. Il s'échappe le 28 Mars suivant, & passe en France. Grands tumultes à Gand & dans les autres villes de Flandre, après son départ. Il épouse, au mois de Juin, Marguerite, fille de Jean III, Duc de Brabant. L'an 1348, le Comte repasse en Flandre. Congrès de Dunkerque, où la paix se conclut, le 25 Novembre, entre le Comte & le Roi d'Angleterre. L'an 1356, il entre en guerre avec Jeanne, Duchesse de Brabant, sa belle-sœur. Cette guerre, dont les succès furent variés, finit par un jugement arbitral du Comte de Hainaut, prononcé le 4 Juin 1357. Le 1 Juillet de la même année, Louis donne Marguerite, sa fille unique, âgée de 7 ans, en mariage à Philippe de

COMTES DE HOLLANDE.

Jean, lui succéda dans les Etats de Hollande. L'an 1306, au mois de Juillet, il conclut une treve de 4 ans avec Robert, Comte de Flandre. L'an 1307, le 10 Avril, il signe un traité de paix avec Jean II, Duc de Brabant, qui avoit pris parti pour les Flamands dans la derniere guerre. L'an 1310, il en fait un autre avec la Flandre, par lequel il se reconnoît feudataire de ce Comté, pour une partie de la Zélande, & renonce à ses prétentions sur le Comté d'Alost, le pays de Waes & les 4 bailliages. Ce traité, mal observé, fut révoqué par un autre, signé à Paris le 5 Mars 1323, par lequel Louis, Comte de Flandre, remettoit au Comte de Hollande l'hommage pour les Isles de Zélande. L'an 1326, Guillaume reçoit à Valenciennes Isabelle, femme d'Edouard II, Roi d'Angleterre, conclut avec elle le mariage de Philippine, sa fille, avec le Prince de Galles, & fait équiper une flotte en Hollande, pour reconduire la Reine en Angleterre. L'an 1333, il rétablit son autorité dans la Frise, où elle étoit presque méconnue, par la négligence de ses prédécesseurs. L'an 1337, il meurt à Valenciennes le 7 Juin. (V. Guillaume I, *Comte de Hainaut.*)

GUILLAUME IV.

1337. Guillaume IV, fils de Guillaume III, lui succéda dans tous ses Etats. A l'exemple de son pere, il entra dans la Ligue formée par le Roi d'Angleterre, contre la France. L'an 1345, il tourna ses armes contre les Trajectins, dont il étoit mécontent, les battit en deux rencontres, & les força de subir les conditions de paix qu'il voulut leur imposer. Il marcha ensuite contre les Frisons, qui s'étoient révoltés. Mais s'étant engagé dans un marais, près de Staveren, il y fut assommé le 26, ou le 27 Septembre 1345. (V. Guillaume II, *Comte de Hainaut.*)

MARGUERITE.

1345. Marguerite, sœur de Guillaume IV, & femme de l'Empereur Louis de

COMTES ET DUCS DE BAR.

pere, sous la garde & régence de Jean de Puisaye, son oncle. L'an 1309 le 6 Novembre, il fut fait prisonnier devant le château de Frouart, en combattant pour Renaud, son oncle, Evêque de Metz, contre Thibaut, Duc de Lorraine. L'an 1314, il sortit de prison, au moyen d'un traité passé avec le Duc de Lorraine le 21 Juin, par la médiation du Roi de Navarre. L'an 1328, il se trouva, avec le Roi Philippe de Valois, à la bataille de Cassel. L'an 1337, s'étant embarqué pour aller enlever aux Sarrazins la ville d'Athenes, les vents le jetterent dans l'Isle de Chypre, où il mourut à Famagouste. Il avoit épousé Marie, fille de Robert II, Duc de Bourgogne, dont il eut Henri, qui suit, N. mort jeune, Eléonore, mariée à Raoul, Duc de Lorraine.

DUCS HEREDITAIRES DE LOTHIER, ou BASSE-LORRAINE ET DE BRABANT.

étoit en Angleterre à la Cour du Roi Edouard, dont il étoit gendre, lorsqu'il apprit la mort de son pere. A cette nouvelle, il revint en diligence, & fut inauguré Duc de Brabant à son retour. Il gouverna sagement ses Etats pendant 18 ans. Sa mort arriva le 27 Octobre 1312, au château de Vouéren. Il fut enterré à Ste. Gudule de Bruxelles. Ce Prince avoit épousé, le 11 Janvier 1295, Marguerite, fille d'Edouard I, Roi d'Angleterre, dont il eut Jean, qui suit.

JEAN III, DIT LE TRIOMPHANT.

1312. Jean III, fils de Jean II, lui succéda l'an 1312, à l'âge de 16 ans. Il s'éleva, pendant sa minorité, des troubles, dont plusieurs Villes profiterent pour étendre leur liberté. L'an 1332, ayant donné retraite à Robert d'Artois, son cousin, poursuivi par le Roi Philippe de Valois, il s'attira, par le refus qu'il fit de le congédier, l'indignation du Monarque. Le Roi de Boheme, Jean de Luxembourg, & plusieurs autres Princes, excités par Philippe, lui déclarerent la guerre. On étoit sur le point de lui livrer bataille le 3

COMTES DE HAINAUT.

laume, qui lui succéda, Marguerite, qui remplaça Guillaume, femme, mariée à Guillaume VI, Duc de Juliers, Philippe, femme d'Edouard III, Roi d'Angleterre, Elisabeth, mariée à Robert de Namur. (V. Guillaume III, *Comte de Hollande.*)

GUILLAUME II.

1337. Guillaume II succéda, l'an 1337, à Guillaume I, son pere, dans ses Etats de Hainaut & de Hollande. On lui attribue un voyage en Espagne, pour mener du secours aux Chrétiens contre les Maures, & un autre en Palestine ; mais ce fut Jean de

COMTES D'ARTOIS.

Roi Philippe le Bel à la bataille de Furnes, gagnée sur les Flamands. Le Roi le créa Pair de France au mois de Septembre suivant. L'an 1302, nommé Général de l'armée Françoise envoyée contre les Flamands, il perdit la bataille de Courtrai le 11 Juillet, avec la vie, après avoir été percé de 30 coups de pique. Ce Prince avoit épousé, 1°. l'an 1262, Amicie de Courtenai, morte à Rome en 1275 ; 2°. l'an 1277, Agnès de Bourbon, décédée sans enfans l'an 1283 ; 3°. l'an 1298, Marguerite, fille de Jean d'Avesnes, Comte de Hainaut, morte sans enfans le 18 Octobre 1342. Du 1er lit il eut Philippe, mort le 11 Septembre 1298, des blessures qu'il avoit reçues à la bataille de Furnes, & Mahaut, qui suit.

MAHAUT.

1302. Mahaut, fille de Robert II, & femme d'Otton IV, Comte de Bourgogne, succéda, dans le Comté d'Artois, à son pere. Robert, son neveu, fils de Philippe, son frere, prétendit à ce Comté, & intenta procès à sa tante, pour l'obtenir. Il fut débouté de sa demande l'an 1309, par un jugement des Pairs de France, fondé sur ce que la représentation n'a pas lieu dans le Comté d'Artois.

DUCS HÉRÉDITAIRES DE LORRAINE.

gea la Lorraine dans de longues & ruineuses guerres, sur-tout contre l'Evêque de Metz. L'an 1354, le Roi Jean accorda au Duc Jean une dispense d'âge pour gouverner ses Etats. (Vignier.) L'an 1356, il combattit à la bataille de Poitiers pour la France, contre les Anglois. L'an 1364, il fut fait prisonnier à la bataille d'Aurai en Bretagne, où Charles de Blois, dont il avoit pris les intérêts, fut tué. L'an 1365, le Duc Jean se rendit à la tête d'une armée dans la Prusse Ducale, pour secourir les Chevaliers Teutoniques, contre Olgerde, Duc de Lithuanie. Il eut la plus grande part à la victoire remportée sur ce Prince, dans la plaine d'Hazéland, près de Thorn. Ce Prince eut ensuite la guerre avec divers Seigneurs de ses Etats, qu'il réduisit. L'an 1382, il combattit pour la France, à la tête de ses troupes, à la bataille de Rosebecque, donnée le 27 Novembre. Jean mourut à Paris, entre le mois d'Août 1390 & le mois

COMTES DE FLANDRE.

Rouvre, Duc de Bourgogne. L'an 1369, il remarie cette même fille, devenue veuve, à Philippe le Hardi, fils de Jean II, Roi de France. Edouard III, Roi d'Angleterre, avoit demandé la Princesse pour le Comte de Cambridge, son fils; mais comme il falloit une dispense, à cause de la parenté, le Pape Urbain V, par les intrigues du Roi de France, la refusa constamment, & fit par-là manquer l'affaire. Les noces de Philippe & de Marguerite se célébrerent à Gand le 19 Juin. Le Roi Charles V, en considération de cette alliance, céda Lille, Douai, Orchies & d'autres villes au Comte. L'an 1379, nouvelle révolte des Gantois contre le Comte, à l'occasion d'un canal qu'il avoit permis aux Brugeois de faire, pour joindre la Reye à la Lis. Ce fut la plus obstinée & la plus funeste de toutes les séditions des Flamands. On vit une seule ville soutenir pendant 7 ans toutes les forces de la Flandre, réunies contre elle. Hions, chef des Nautonniers, dépouillé de son emploi par le Comte, se met à la tête des rebelles. Il meurt la même année : d'autres lui succedent. L'an 1382, les Gantois, mécontens de leurs Chefs, conferent, le 24 Janvier, à Philippe d'Artevelle, fils de Jacques d'Artevelle, le souverain pouvoir dans leur ville. Le 3 Mai suivant, le Comte battu dans la plaine de Bruges, se sauve dans la ville, où il est réduit à se cacher dans la maison d'une pauvre femme. Le Roi Charles VI marche à son secours avec la principale noblesse de France. Bataille de Rosebecque, donnée le 27 Novembre : les François la gagnent; Artevelle est trouvé parmi les morts. L'an 1384, le 6 Janvier, le Duc de Berri, Comte de Boulogne, par sa femme, prend querelle avec le Comte Louis, au sujet de l'hommage de ce Comté, que Louis exigeoit de lui, en qualité de Comte d'Artois. Le Duc le frappe d'un poignard à la poitrine. Louis meurt de sa blessure 3 jours après. Il est inhumé à Lille auprès de son épouse. Louis ne laissa qu'une fille légitime, mais beaucoup d'enfans naturels. L'indolence, les débauches & l'imprudence de ce Prince, furent la

COMTES DE HOLLANDE.

Baviere, fut reconnue Comtesse de Hollande ainsi que de Hainaut, malgré les efforts d'Edouard III, Roi d'Angleterre, son beau-frere, qui vouloit usurper le premier de ces deux Comtés. L'an 1346, rappelée par son époux en Allemagne, elle part au mois de Novembre, après avoir fait reconnoître Guillaume, son 2^e fils, pour Veiberder, ou Lieutenant de ses Etats. L'an 1349, elle cede à ce Prince, par Lettres du 5 Janvier, données à Munich, la propriété de la Hollande, de la Zélande & de la Frise, sous la réserve d'une pension viagere. L'an 1350, irritée du peu d'exactitude de Guillaume à payer la pension convenue, elle vient en Hollande, & le force à lui remettre le gouvernement. L'an 1351, Guillaume est proclamé de nouveau dans plusieurs villes. Les Hollandois, à cette occasion, se divisent en deux partis, les Cabelliaux, attachés à Guillaume, & les Hoekins, déclarés pour l'Impératrice. Ces deux partis subsisterent long-tems après la mort de Marguerite & de Guillaume. Guerre entre la mere & le fils. Edouard, Roi d'Angleterre, envoie une flotte au secours de Marguerite. Cette Princesse battue sur mer, l'an 1354, est obligée de fuir en Angleterre. Elle abandonne enfin la Hollande, la Zélande & la Frise à son fils, par jugement arbitral, rendu le 7 Décembre de la même année. Marguerite ne survécut pas long-tems à cet accommodement : elle mourut le 30 Septembre 1355, ou selon d'autres, le 23 Juin 1356, à Valenciennes. (V. Marguerite, *Comtesse de Hainaut.*)

GUILLAUME V, DIT L'INSENSÉ.

1356. GUILLAUME V, 2^e fils de l'Empereur Louis de Baviere & de Marguerite, se fait inaugurer de nouveau après la mort de sa mere. L'an 1357, au retour d'un voyage de Londres, il donna des signes de démence, qui obligerent à l'enfermer sur la fin de

COMTES ET DUCS DE BAR.

HENRI IV.

1337. HENRI IV succéda au Comte Edouard, son pere. L'an 1340, il eut guerre avec Raoul, Duc de Lorraine. Le Roi Philippe de Valois se rendit arbitre de leurs différends, & les réconcilia. L'an 1344, Adémar, Evêque de Metz, l'engagea dans une nouvelle guerre contre la Lorraine. Elle duroit encore lorsque Henri mourut à Paris la veille de Noël 1344. M. Bonami dit au mois de Septembre. D'YOLANDE DE FLANDRE, son épouse, fille de Robert, Seigneur de Cassel, il eut Edouard & Robert, qui suivent, tous deux mineurs à la mort de leur pere.

EDOUARD II.

1344. EDOUARD II succéda au Comte Henri, sous la régence d'Yolande, sa mere. Il mourut, suivant D. Calmet, l'an 1351, sans alliance.

ROBERT.

1351. ROBERT fut le successeur d'Edouard, son frere, avant sa majorité. L'an 1352, le Roi Jean lui ac-

DUCS HEREDITAIRES DE LOTHIER, ou BASSE-LORRAINE ET DE BRABANT.

Mai de la même année 1332; mais le Duc étonna ses ennemis par sa bonne contenance, & ils n'oserent en venir aux mains. Philippe, enchanté de sa bravoure, le mande à Compiegne, où il fait la paix avec lui; & pour la cimenter, il donne en mariage la fille du Roi de Navarre au fils du Duc. Voulant lui procurer une pleine satisfaction, le Roi se rendit encore l'arbitre de ses différends avec les autres Princes. Il prononça en effet son jugement; mais tous n'y acquiescerent pas. L'épée du Duc suppléa au défaut de l'autorité royale; elle séduisit tous ses ennemis à lui demander la paix. Ce Prince magnanime mourut le 5 Décembre, & non Octobre, 1355, à l'âge de 59 ans. Son corps fut porté à l'Abbaye de Villiers. Il avoit épousé, l'an 1314, MARIE, 2^e fille de Louis, Comte d'Evreux, décédée, le 30 Octobre 1335, après lui avoir donné 3 fils, morts sans lignée avant leur pere, & 3 filles, Jeanne, qui suit, Marguerite, mariée à Louis de Male, Comte de Flandre, Marie, femme de Rainier, Duc de Gueldre.

JEANNE.

1355. JEANNE, fille du Duc Jean III, mariée, dès l'an 1334, à Guillaume, fils aîné de Guil-

COMTES DE HAINAUT.

Hainaut, Comte de Beaumont, qui fit le 1^er de ces 2 voyages en 1331. On n'a point de preuve du 2^e. L'an 1340, Guillaume attira les armes de la France dans le Hainaut, pour avoir embrassé le parti d'Edouard III, Roi d'Angleterre, contre Philippe de Valois, Roi de France. Tout son pays fut ravagé par le Duc de Normandie. Sur la fin de la même année, il marcha au secours des Chevaliers Teutoniques, à la tête de 400 cavaliers. L'an 1345, il périt dans une bataille contre les Frisons, le 26 ou 27 Septembre, sans laisser d'enfans. (V. Guillaume IV, *Comte de Hollande.*)

MARGUERITE.

1345. MARGUERITE, fille de Guillaume I, succéda à Guillaume II, son

COMTES D'ARTOIS.

Le Roi Philippe le Bel, pour le dédommager, lui donna le Comté de Beaumont. Il n'en fut point content, & il revint à la charge sous le regne de Philippe le Long; mais il n'y gagna rien : le jugement fut réitéré, par Sentence arbitrale du mois de Mai 1318; Robert ne se rendit point encore. L'an 1329, il reprit le procès sous le Roi Philippe de Valois, espérant un jugement plus favorable de ce Prince, dont il avoit épousé la sœur. Il lui falloit de nouveaux moyens : pour les avoir, il fabriqua quatre Lettres, qui prouvoient que Robert II, son aïeul, avoit fait donation du Comté d'Artois à Philippe, son pere, que le Roi Philippe le Bel avoit confirmé cette donation, & que Mahaut y avoit consenti. Il produisit, outre cela, 55 témoins, qui furent entendus, & attesterent les mêmes faits. Mahaut mourut dans ces entrefaites, le 27 Octobre 1329, laissant d'Otton IV, Comte de Bourgogne, son époux, entr'autres enfans, Jeanne, qui suit. (V. Otton IV, *Comte de Bourgogne.*)

JEANNE I.

1329. JEANNE I, fille d'Otton IV & de Mahaut, & veuve du Roi Philippe le Long, succéda, dans le Comté d'Artois, à sa mere, par une adjudication provisionnelle, qui lui fut accordée le 22 Novembre 1329. Elle mourut le 21 Janvier 1330. (N. S.)

JEANNE II.

1330. JEANNE II, fille aînée du Roi Philippe le Long & de la Reine Jeanne, & femme d'Eudes IV, Duc de Bourgogne, se mit en possession du Comté d'Artois après la mort de sa mere, & obtint, le 30 Août 1330, des Lettres Royaux, qui l'admirent à faire hommage de ce Comté avec le Duc, son époux. Après avoir rempli ce

DUCS HÉRÉDITAIRES DE LORRAINE.

de Mars 1391. Chazot met sa mort au 27 Septembre 1390. Son corps fut rapporté à Nanci, où il fut inhumé dans la Collégiale de S. Georges qu'il avoit fondée. Il avoit épousé, en premieres noces, SOPHIE, fille d'Eberhard, Comte de Wirtemberg, dont il eut Charles, qui suit, Ferri, Comte de Vaudemont, & Elisabeth, mariée à Enguerrand de Couci, & ensuite à Etienne, Duc de Baviere. MARGUERITE DE CHINI, 2e femme du Duc Jean, ne lui donna point d'enfans.

CHARLES II, SURNOMMÉ LE HARDI.

1391. CHARLES II, fils

COMTES DE FLANDRE.

cause de ses malheurs. Comte de Flandre, de Nevers, de Réthel, d'Artois & de Bourgogne, il étoit l'un des plus puissans Princes de l'Europe, & faute de savoir gouverner ces vastes domaines, il fut l'un des plus foibles & des plus méprisés.

MARGUERITE ET PHILIPPE LE HARDI.

1384. MARGUERITE, fille du Comte Louis de Male & femme de Philippe le Hardi, Duc de Bourgogne, succede à son pere dans les Etats de Flandre. Elle est inaugurée à Bruges avec son époux le 16 Avril. Les Gantois persévérent dans leur révolte, toujours soutenus par l'Angleterre. L'an 1385, le 18 Décembre, leurs députés signent à Tournai un traité de paix avec Marguerite, son époux & le Roi de France. La Flandre, par la sage conduite de Philippe, demeura tranquille jusqu'à sa mort, ar-

COMTES DE HOLLANDE.

cette année dans le château du Quesnoi. Albert, son frere, par le crédit des Hockins, fut appelé, & reconnu, le 23 Février 1358, Ruward, ou protecteur de Hollande. Il eut la guerre avec les Trajectins, & ensuite avec le Duc de Brabant. Elles finirent l'une & l'autre à son avantage. L'an 1381, il envoya du secours à Louis, Comte de Flandre, contre les Gantois, & fut d'abord mal servi par ses troupes, favorables aux révoltés. Mais l'an 1384, Guillaume d'Ostervant, son fils, ayant pris Derame d'assaut, obligea les Gantois à demander la paix. L'an 1389, (Du Jardin) Guillaume V meurt, au mois d'Avril, dans le château du Quesnoi. Il avoit épousé, le 9 Avril 1385, MARGUERITE, fille de Philippe le Hardi, Duc de Bourgogne, dont il ne laissa point d'enfans. (V. Guillaume III, *Comte de Hainaut.*)

ALBERT.

1389. ALBERT, après la mort de Guillaume, son frere, quitta le titre de Ruward pour prendre celui de Comte, qui lui fut déféré d'un consentement unanime. Les commencemens de son nouveau regne furent troublés par la guerre qu'il fit,

COMTES ET DUCS DE BAR.

corda des Lettres de bénéfice d'âge, pour terminer les contestations qui étoient entre Yolande, sa mere, & Jeanne de Varenne pour la Regence. L'an 1355, dans les premiers jours de Février, au plus tard, le Roi de France, Jean II, érige en Duché le Comté de Bar. Les Auteurs Allemans & Lorrains se trompent, en rapportant cette érection à l'Empereur Charles IV. (Bonami, *Mém. de l'Acad.* t. 20, p. 475.) L'an 1368, le 4 Avril, Robert fut fait prisonnier dans un combat contre les Messins, & conduit à Metz, d'où il ne sortit que le 9 Août 1370, moyennant une grosse rançon. Ce Prince mourut l'an 1411, suivant Monstrelet. De son mariage, avec MARIE DE FRANCE, fille du Roi Jean, qui fut conclu le 4 Juin, 1364, il eut Henri, tué en Hongrie l'an 1396, à la bataille de Nicopoli, Edouard, Marquis de Pont, Louis, Cardinal & Duc de Bar, Charles, Seigneur de Nogent-le-Rotrou, Yolande, mariée à Jean, Roi d'Arragon, Marie, femme de Guillaume II, Comte de Namur, Bonne, mariée à Valeran, Comte de S. Pol, Connétable de France, Jeanne, épouse de Théodore Paléologue, Marquis de Montferrat, & d'autres enfans.

DUCS HÉRÉDITAIRES DE LOTHIER, ou BASSE-LORRAINE ET DE BRABANT.

laume III, Comte de Hollande & de Hainaut, puis l'an 1347 à Wenceslas, Duc de Luxembourg, frere de l'Empereur Charles IV, fut inaugurée Duchesse de Brabant, après la mort de son pere. Elle fit son entrée solemnelle à Louvain, avec son 2e époux, le 3 Janvier 1356. La même année, Louis de Male, Comte de Flandre, beau-frere de la Duchesse, entreprend de la dépouiller. Traité de paix conclu entre ces deux Puissances, le 4 Juin 1357, par la médiation du Comte de Hainaut, après 2 ans de guerre. L'an 1371, le Duc Wenceslas est fait prisonnier, dans une bataille contre le Duc de Gueldre. L'Empereur, son frere, le fait relâcher l'année suivante. Wenceslas meurt sans enfans à Luxembourg le 7 Décembre 1383. La Duchesse, sa veuve, après avoir gouverné paisiblement durant les 21 années qui suivirent, fit donation, l'an 1404, de toutes ses terres à Marguerite, sa niece, Comtesse de Flandre, & Duchesse-Douairiere de Bourgogne, pour elle & celui de ses fils qu'elle voudroit choisir. Marguerite jetta les yeux sur Antoine, son 2e fils, qu'elle institua son héritier en cette partie, & nomma Gouverneur, pendant sa vie, des Etats qui lui étoient cédés. La Duchesse Jeanne survécut 2 ans à cette donation, étant morte le 1 Décembre 1406. Son corps fut inhumé dans l'Eglise des Carmes à Bruxelles.

COMTES DE HAINAUT.

frere, dans les Comtés de Hainaut & de Hollande. Elle épousa, l'an 1324, l'Empereur Louis de Baviere, dont elle laissa Guillaume, à qui elle céda, l'an 1349, ses Etats, Albert, qui remplaça Guillaume, Louis, Comte de Tirol, Otton, Marquis de Brandebourg, Anne, Religieuse, Isabelle, femme de Mastin della Scala, Seigneur de Verone. (Voyez Marguerite, *Comtesse de Hollande.*)

GUILLAUME III, DIT L'INSENSÉ.

1349. GUILLAUME III, fils de l'Empereur Louis de Baviere & de Marguerite, devint Comte de Hainaut & de Hollande en 1349, par la cession que sa mere lui fit de ses Etats. Il eut ensuite avec elle des contestations, qui finirent en 1354. Marguerite mourut le 30 Septembre 1355, ou selon d'autres, le 23 Juin 1356. Guillaume n'eut point d'enfans de MAHAUT, son épouse, fille de Henri II, Comte de Lancastre. Le P. de Lewarde met, d'après Aventin, la mort de Guillaume en 1378, & se trompe. Ce Comte ne finit ses jours qu'en 1389. (Du Jardin.) Il fut inhumé à Valenciennes. (V. Guillaume V, *Comte de Hollande.*)

ALBERT.

1389. ALBERT DE BAVIERE succéda, dans le Comté de

COMTES D'ARTOIS.

devoir, Jeanne fit assigner le Comte de Beaumont, à déduire les moyens sur lesquels il fondoit sa prétention au Comté d'Artois. Ce fut alors que Robert produisit les quatre Lettres dont on a parlé. Jeanne & son époux s'inscrivirent en faux contre ces pieces, dont le Roi se saisit. Jeanne Divion, femme de Pierre de Broyes, Gentilhomme, accusée d'avoir eu part à leur fabrication, fut arrêtée; elle avoua tout, & nomma ses complices. Ceux-ci interrogés, déclarerent n'avoir agi qu'à l'instigation du Comte de Beaumont. Arrêt de la Cour des Pairs, du 23 Mars 1331, (N.S.) qui prononce que les Lettres sont fausses, ordonne qu'elles soient lacérées, condamne la Divion à être brûlée vive, & inflige d'autres peines à ses complices. Le 8 Août suivant, Lettres d'ajournement personnel contre le Comte de Beaumont. Il laisse prendre quatre défauts contre lui. Enfin le 19 Mars 1332, (N. S.) la Cour des Pairs le condamne au bannissement perpétuel, & déclare tous ses biens confisqués. Robert s'étoit retiré en Brabant, d'où il passa en Angleterre auprès du Roi Edouard III, qu'il engagea à disputer la Couronne de France à Philippe de Valois. Il suivit Edouard dans la descente qu'il fit aux Pays-Bas. Robert commanda ensuite l'armée navale qu'Edouard envoya sur les côtes de Bretagne, & s'empara de la ville de Vannes. Mais bientôt ayant été assiégé par les François dans cette place, il reçut tant de coups en la défendant, qu'étant retourné à Londres, il y mourut de ses blessures l'an 1343. (V. Philippe de Valois.) Jeanne II, quoique vivante, n'étoit plus alors Comtesse d'Artois. Elle avoit cédé ce Comté, l'an 1335, à Philippe, son fils. (V. Eudes IV, *Duc de Bourgogne.*)

PHILIPPE I.

1335. PHILIPPE I, fils d'Eudes IV & de Jeanne de Valois, succéda, l'an 1335, à sa mere dans le Comté d'Artois. L'an 1338, Philippe s'étant marié à Jeanne, Comtesse d'Auvergne, son pere lui donna le Comté de Bourgogne, en considération de cette alliance. Il mourut avant sa mere d'une chute de cheval, le 22 Septembre 1346, au siege d'Aiguillon, laissant pour son successeur Philippe, qui suit.

PHILIPPE II, DIT DE ROUVRE.

1346. PHILIPPE II succéda dans le Comté d'Artois, comme dans celui de Bourgogne, à Philippe I, son pere, n'ayant encore que 4 ans. Il perdit Jeanne, sa mere, l'année suivante; & par la mort de cette Princesse, il devint Comte d'Auvergne. Celle d'Eudes IV, son aïeul, lui donna le Duché de Bourgogne en 1349, & son mariage avec Marguerite, Comtesse de Flandre, le fit héritier présomptif de la Flandre en 1357. Il mourut sans enfans le 20 Novembre 1361. (*V. les Ducs & les Comtes de Bourgogne, les Comtes de Flandre & ceux d'Auvergne.*)

MARGUERITE I.

1361. MARGUERITE I, fille du Roi Philippe le Long, & veuve de Louis I, Comte de Flandre, succéda, dans le Comté d'Artois & dans celui de Bourgogne, à Philippe de Rouvre, son petit-neveu. Cette Princesse mourut le 9 Mai 1382.

LOUIS DE MALE.

1382. LOUIS DE MALE, Comte de Flandre, succéda dans le Comté d'Artois, à Marguerite, sa mere. Il mourut le 9 Janvier 1384 (N. S.)

MARGUERITE II.

1384. MARGUERITE II, fille de Louis de Male, & femme,

du

DUCS HÉRÉDITAIRES DE LORRAINE.

du Duc Jean, lui succéda, l'an 1391, à l'âge de 25 ans. Peu de mois après sa proclamation, il partit pour l'Afrique avec le Duc de Bourbon, à la priere des Génois, mit le siege devant Tunis, qu'il ne put prendre, battit ensuite l'armée des Infideles, & revint après avoir délivré tous les esclaves Chrétiens. L'an 1396, il alla au secours des Chevaliers Teutoniques en Prusse, avec Enguerrand de Couci, son beau-frere. Cette expédition, dans laquelle il battit le Duc de Lithuanie, le fit prisonnier, & l'envoya au château de Mariembourg, dura près de 4 ans. L'an 1407, il remporta une grande victoire sur les troupes de Louis, Duc d'Orléans, frere du Roi, qui étoit venu l'attaquer près de Nanci. Son attachement pour l'Empereur Robert, son beau-pere, lui avoit attiré cette guerre. Vers le même tems il fut cité au Parlement de Paris, pour répondre sur les véxations qu'il exerçoit envers les habitans de Neuchâteau, qui, quoique ses sujets, relevoient incontestablement de cette Cour. Charles ayant refusé de comparoître, la saisie fut ordonnée, & en conséquence, des Officiers furent envoyés pour arborer les panonceaux du Roi sur les portes de la ville, en signe de main-mise. Le Duc les ayant fait arracher, porta l'insolence jusqu'à les attacher à la queue de son cheval, se faisant honneur de les traîner dans la poussiere. Arrêt du Parlement, qui le condamne à mort avec ses complices. Ce jugement, par la protection du Duc de Bourgogne, dont le Duc de Lorraine étoit partisan, n'eut point

COMTES DE FLANDRE.

rivée le 27 Avril 1404. Marguerite le suivit au tombeau le 16 Mars, de l'an 1405, (Meyer) à l'âge de 55 ans. Elle mourut subitement, & fut enterrée à S. Pierre de Lille. Philippe est le seul Comte de Flandre qui ait pris le titre de *Pair de France*, qu'on lit sur son sceau dans un diplôme de 1387. (V. Philippe le Hardi, *Duc de Bourgogne.*)

JEAN, DIT SANS PEUR.

1405. JEAN, Duc de Bourgogne, fils aîné de Philippe le Hardi & de Marguerite, reconnu Comte de Flandre après leur mort, fut inauguré à Gand le 21 Avril 1405. Les Anglois, sans lui avoir déclaré la guerre, font une descente en Flandre le 22 Mai, assiegent l'Ecluse, & 5 jours après regagnent avec précipitation leurs vaisseaux. L'an 1408, le Duc marche au secours de Jean de Baviere, Evêque de Liege, à qui ses Diocésains refusoient d'obéir, parce qu'il ne vouloit point se faire ordonner. Il remporte sur eux une victoire signalée, le 23 Septembre. L'an 1419, il est massacré, le 10 Septembre, à Montereau. (V. Jean sans Peur, *Duc de Bourgogne.*)

PHILIPPE III, DIT LE BON.

1419. PHILIPPE III, dit LE BON, succede au Comté de Flandre ainsi qu'aux autres Etats de Jean, son pere. L'an 1421, il acquiert le Comté de Namur du Comte Jean II, par traité du 23 Avril. L'an 1430, le 10 Janvier, jour de son mariage avec ELISABETH de Por-

COMTES DE HOLLANDE.

durant 4 ans, aux Hockins, pour venger la mort d'Adélaide de Poëlgeest, sa maitresse, que ces factieux avoient massacrée, le 22 Septembre 1390. Guillaume, Comte d'Ostervant, son fils, étoit à leur tête. Il fut obligé de s'exiler, après avoir été défait, & ne revint qu'en 1395. Ce jeune Prince dans la suite effaça la tache de sa révolte par ses belles actions. L'an 1396, invité par Jean, Comte de Nevers, son beau-frere, à l'accompagner en Hongrie, où il alloit faire la guerre à Bajazet, il en fait la proposition à son pere. *Guillaume*, lui dit Albert, *puisque tu as la volonté d'aller en Hongrie & Turquie, contre gens qui jamais ne nous forfirent, nul titre de raison tu n'as que pour la vaine gloire de ce monde. Laisse Jean de Bourgogne & nos cousins de France faire leur entreprise, & fais la tienne : vas plutôt en Frise, & conqueres notre héritage.* Guillaume suivit le conseil de son pere. Il leva une puissante armée, avec laquelle il battit plusieurs fois les Frisons, & les contraignit à la fin de lui rendre hommage. Mais ces peuples s'étant révoltés de nouveau, le mauvais état des finances d'Albert l'obligea de conclure une treve avec eux. Jean, Comte d'Arkel, étoit son Grand-Trésorier. Albert veut lui faire rendre compte. Arkel prend les armes, & ne les met bas que par un accommodement. L'an 1404, Albert mourut à la Haye, le 12 Décembre, âgé de 67 ans. Il laissa de MARGUERITE, fille de Louis, Duc de Brieg en Silésie, morte l'an 1386, Guillaume, qui lui succéda, Albert, Comte de Nortlingue, Jean, élu Evêque de Liege, Catherine, mariée à Edouard, Duc de Gueldre, Marguerite, épouse de Jean, Duc de Bourgogne, & 2 Jeannes; la 1re surnommée Ida, femme d'Albert d'Autriche, l'autre femme de Wenceslas, Roi de Boheme & Empereur. Il épousa, en 2es noces, MARGUERITE, fille d'Adolphe, Duc de Cl-ves, dont il n'eut point d'enfans.

GUILLAUME VI.

1404. GUILLAUME VI, fils aîné d'Albert, étoit en France à la mort de son pere. A son retour, il fut inauguré Comte de Hollande à Dordrecht, au commencement de Février 1405. Dans les premieres années de son regne, les factions des Cabeliaux & des Hoekins exciterent de grands tumultes, où périrent beaucoup de personnes. Guillaume cependant étoit occupé à réduire le Comte d'Arkel. L'an 1408, il conclut une treve de 3 ans avec lui, pour aller au secours de Jean, son frere, élu Evêque de Liege, mais chassé par Henri de Perwis, son compétiteur. Une victoire, gagnée sur le parti de Henri, avec l'aide du Duc de Bourgogne, assura à Jean la paisible jouissance de son Evêché. L'an 1412, le Comte d'Arkel est amené à la Haye, où Guillaume le fait renfermer. L'an 1415, Guillaume marie Jacqueline, sa fille unique, à Jean, Duc de Touraine, qui devint peu après Dauphin. La mort ayant ravi cet époux à la Princesse, le 5 Avril 1417, (N. S.) Guillaume assemble ses Etats, où il la fait reconnoître pour son unique héritiere. Il meurt le 31 Mai de la même année, à Bouchain. Ce Prince avoit épousé, l'an 1385, MARGUERITE, fille de Philippe le Hardi, Duc de Bourgogne, qui lui survécut long-tems. (V. Guillaume IV, *Comte de Hainaut.*)

JACQUELINE.

1417. JACQUELINE, fille de Guillaume VI & de Marguerite de Bourgogne, & veuve du Dauphin Jean, fils du Roi Charles VI, qu'elle avoit épousé, l'an 1415, par traité du 30 Juin 1406, fut inaugurée Comtesse de Hollande après la mort de son pere, à l'âge de 16 ans. Jean de Baviere, son oncle, quitte l'Evêché de Liege dans la vue de l'épouser. Ses tentatives sont inutiles. Jacqueline, suivant les dernieres volontés de son pere, donne sa main, dans le printems de 1418, à Jean IV, Duc de Brabant. Jean de Baviere, frustré de ses espérances, cherche à dépouiller sa niece. Les Cabeliaux entrent dans son parti. Il soumet la plupart des villes de Hollande. L'an 1419, le 13 Février, il signe un traité de paix avec sa niece, par lequel il est reconnu pour héritier présomptif & Lieutenant de

COMTES ET DUCS DE BAR.

EDOUARD III.

1411. EDOUARD III succéda au Duché de Bar après la mort de Robert, son pere. L'an 1413 le 21 Avril, il est arrêté à Paris par la faction des Cabochins, & mis en prison au Louvre; le Dauphin le fit élargir

DUCS HEREDITAIRES DE LOTHIER, ou BASSE-LORRAINE ET DE BRABANT.

ANTOINE.

1405. ANTOINE, 2e fils de Philippe le Hardi, Duc de Bourgogne, & de Marguerite, Comtesse de Flandre, fut reconnu Duc de Brabant, de Limbourg & de Luxembourg, Marquis d'Anvers, & Comte de Réthel après le décès de Marguerite, sa mere, arrivé le 16 Mars 1405; mais il ne prit le titre de Duc, qu'après la mort de la

COMTES DE HAINAUT.

Hainaut, ainsi que dans celui de Hollande, à Guillaume, son frere. Il mourut l'an 1404 à la Haye, où il fut enterré. (V. Albert, *Comte de Hollande.*)

GUILLAUME IV.

1404. GUILLAU-

COMTES D'ARTOIS.

de Philippe le Hardi, Duc de Bourgogne, hérita de son pere le Comté d'Artois, comme celui de Flandre. Elle mourut le 16 Mars 1405 (N. S.) laissant héritier de tous ses Etats Jean, son fils, Duc de Bourgogne, par son pere, Depuis ce tems, le Comté d'Artois demeura réuni au Duché de Bourgogne, jusqu'à la mort du Duc Charles le Téméraire. Il en fut alors démembré & porté, avec la Flandre & la Franche-Comté, dans la Maison d'Autriche, par le mariage de Marie de Bourgogne avec l'Archiduc Maximilien.

Nota. A la page précédente, *col.* 3, *lignes* 14, 15 & 16 effacez ce qui est dit ici du mariage de Guillaume V, Comte de Hollande, & voyez sur ce sujet Guillaume III, Comte de Hainaut, qui est le même.

DUCS HÉRÉDITAIRES DE LORRAINE.

d'effet pour lors. L'an 1412, le Duc Charles accompagne le Roi de France au siege de Bourges. Au retour de cette expédition, il se rend à Paris. Jean Juvenal des Ursins, Avocat du Roi, l'apperçoit comme il est présenté au Monarque par le Duc de Bourgogne. Il éleve la voix, & demande qu'il soit livré au Parlement pour en faire justice. Le Duc de Lorraine, étonné de cette fermeté, tombe aux genoux du Roi, & le supplie, la larme à l'œil, de lui pardonner. Sa grace lui est accordée, & le Parlement l'entérine. L'an 1431, le Duc Charles meurt le 25 Janvier. Il eut de MARGUERITE DE BAVIERE, fille de l'Empereur Robert, qu'il épousa, l'an 1393, 2 fils, morts en bas âge, & 2 filles, Isabelle, mariée, l'an 1418, à Réné d'Anjou, qui suit, & Catherine, femme de Jacques, Marquis de Bade.

RÉNÉ I, D'ANJOU.

1431. RÉNÉ I D'ANJOU, Duc

COMTES DE FLANDRE.

tugal, il institue à Bruges l'Ordre des Chevaliers de la Toison d'Or. L'an 1433, il devient Comte de Hollande & de Hainaut par la cession de la Comtesse Jacqueline de Baviere. L'an 1437, il assiege Calais, avec une armée nombreuse, pour se venger des Anglois, qui ne cessoient, depuis qu'il avoit quitté leur parti, d'exciter contre lui ses sujets de Flandre, ennemis naturels des François, & attachés aux Anglois, à raison de leur commerce. Philippe échoue dans son entreprise, par la trahison des Flamands, qui prirent la fuite. De retour en Flandre, il pensa périr à Bruges, dans une sédition des habitans. L'Isle-Adam & plusieurs de ses gens y perdirent la vie. L'an 1450, les Gantois se soulevent contre Philippe, à l'occasion de la Gabelle qu'il vouloit établir en

COMTES DE HOLLANDE.

Jacqueline. Sa conduite despotique indispose contre lui plusieurs villes, qui se réunissent pour lui déclarer la guerre. La Hollande tombe dans une espece d'anarchie. Jacqueline, retenue en Brabant, sollicite en vain son époux de l'aider à rentrer en possession de ses Etats. Les refus du Duc, sa nonchalance & le changement qu'il fit dans la maison de cette Princesse, la dégoutent de sa personne. Elle passe en Angleterre, où elle épouse, l'an 1423, Humphroi, Duc de Glocestre, frere du Roi Henri V. Elle repasse la mer avec ce Prince, au mois d'Octobre de la même année. L'an 1424, elle est livrée, par les habitans de Bruges, au Duc de Bourgogne, qui la fait conduire à Gand. Elle s'échappe de sa prison, l'an 1425, après la mort de Jean de Baviere, arrivée le 6 Janvier de la même année. L'an 1428, Philippe, Duc de Bourgogne, après lui avoir fait la guerre durant 5 ans, l'oblige à le reconnoître, par un traité du 3 Juillet, pour son Ruward, ou Lieutenant durant sa vie, & pour son héritier après sa mort. L'an 1432, Jacqueline, dont le mariage avec le Duc de Glocestre avoit été cassé par le Pape Martin V, épouse en secret François de Borselen, Stadhouder de Hollande. Ce Seigneur est arrêté par le Duc de Bourgogne, enfermé au château de Rupelmonde, & condamné à mort. Jacqueline le racheta, l'an 1433, en cédant au Duc ses Etats. L'an 1436, elle meurt, le 8 Octobre, dans le château de Teilingen, à l'âge de 36 ans. Son corps fut porté à la Haye. Borselen, son époux, qu'elle avoit fait Comte de Woorn, finit ses jours en 1470. (V. Jean IV, *Duc de Brabant*, & *pour la suite des Comtes de Hollande*, Philippe le Bon, *Duc de Bourgogne*, & *son successeur*.)

COMTES ET DUCS DE BAR.

au mois d'Août suivant. L'an 1415 le 25 Octobre, il est tué avec Jean, son frere, à la bataille d'Azincourt. Il ne fut point marié.

LOUIS.

1415. LOUIS, Cardinal, Evêque de Châlons-sur-Marne, & frere d'Édouard, lui succeda dans le Duché de Bar. L'an 1419 le 13 Août, il se demit de cette Principauté en faveur de Réné d'Anjou, son petit-neveu. Ce Prélat passa la même année à l'Evêché de Verdun, & mourut le 23 Juin 1430.

RÉNÉ D'ANJOU.

1419. RENÉ, fils de Louis II, Duc d'Anjou & Roi de Naples, & d'Yolande, fille d'Yolande de Bar, & de Jean, Roi d'Aragon, obtint le Duché de Bar, par la cession que le Cardinal de Bar, son grand-oncle, lui en fit. L'an 1431, il reunit pour toujours ce Duché à celui de Lorraine. (V. *les Ducs de Lorraine.*)

DUCS HÉRÉDITAIRES DE LOTHIER, ou BASSE-LORRAINE ET DE BRABANT.

Duchesse Jeanne. Son inauguration se fit le 18 Décembre 1406, à Louvain. L'an 1410, il amena des troupes à Paris au secours de Jean, Duc de Bourgogne, son frere, contre la faction d'Orléans. L'an 1415 le 25 Octobre, il fut tué à la bataille d'Azincourt, en combattant pour la France. Ce Prince avoit épousé, 1°. le 21 Février 1402, JEANNE, fille unique de Valéran III de Luxembourg, Comte de S. Pol, de laquelle il eut Jean & Philippe, qui suivent; 2°. le 6 Juillet 1409, ELISABETH, fille unique de Jean de Luxembourg, Duc de Gorlitz & Marquis de Brandebourg.

JEAN IV.

1415. JEAN IV, fils du Duc Antoine & de Jeanne de Luxembourg, succéda, dans sa 13e année, à son pere. Son inauguration se fit à Louvain au mois de Janvier 1416. L'an 1418, il épouse, au printems, à la Haye, JACQUELINE, Comtesse de Hollande & de Hainaut, sa cousine, avec dispense du Concile de Constance. L'an 1420, il commence à se brouiller avec son epouse, que Marguerite, sa mere, emmene en Hainaut. Les Etats de Brabant prennent le parti de la Duchesse. Ils appellent Philippe, Comte de S. Pol, frere du Duc, & le nomment Ruward, ou Régent; titre dont il exerça les fonctions l'espace de 18 mois. L'an 1422, Jacqueline, après avoir inutilement tente de faire casser son mariage avec le Duc de Brabant, par le Pape Martin V, s'adresse à l'Antipape Benoît XIII, & en obtient ce qu'elle désiroit. L'année suivante dans les premiers jours de Mars, & avant le 7, elle épouse Humphroi, Duc de Glocestre. Philippe le Bon, Duc de Bourgogne, & cousin du Duc de Brabant, se déclare hautement contre ce mariage, & envoie le Comte de S. Pol, avec des troupes, en Hainaut. Toute la Noblesse d'Artois, de Flandre & de Picardie, prit en même-tems les armes pour le Duc de Brabant. Cependant le Duc de Glocestre avoit emmené la Duchesse Jacqueline en Angleterre, où il l'avoit fait naturaliser. Il repasse la mer avec elle & 5000 Anglois, au mois d'Octobre 1423, & vient joindre la Comtesse Marguerite, sa belle-mere, qui rassembloit de son côté toutes les forces du Hainaut, pour venir au secours de sa fille & de son nouveau gendre. Après avoir remporté quelques avantages sur ses ennemis, le Duc de Glocestre retourne en Angleterre, laissant en dépôt Jacqueline, sa femme, à Mons. Les habitans la livrent au Duc de Bourgogne entre les mains du Prince d'Orange, qui la conduit à Gand. Elle s'échappe déguisée en homme, & s'enfuit en Hollande. Le Duc de Bourgogne l'y poursuit, gagne plusieurs victoires, tant sur elle, que sur les Anglois, & force enfin le Duc de Glocestre à s'en rapporter au jugement du Pape sur la validité de son mariage. Le Pape le déclara nul. Tout cela se faisoit sans que le Duc de Brabant y prît part. L'an 1425, il passe en Hollande, y est inauguré Comte, & s'en retourne en Brabant. La même année, il obtient du Pape Martin V une Bulle, pour l'érection de l'Université de Louvain. C'est tout ce qu'il a fait de mémorable. L'an 1427, il meurt à Bruxelles sans enfans le 17 Avril, à l'âge de 24 ans. Son corps fut inhumé à Terwéren.

PHILIPPE I.

1427. PHILIPPE, 2e fils du Duc Antoine, Comte de S. Pol & de Ligni, devint Duc de Brabant, de Limbourg & de Luxembourg, par la mort de Jean IV, son frere. Il étoit alors en Italie. A son retour, il fut inauguré le 25 Mai 1427. Ce Prince mourut sans alliance à l'âge de 25 ans, le 4 Août 1430, suivant les Historiens, le 15 Octobre 1429, suivant un registre du Parlement. Philippe I, dit M. du Jardin, s'étoit fait adorer des Brabançons, par son affabilité & sa clémence; sa charité lui acquit le surnom de *Pere des Pauvres*; mais ce n'est point lui, comme le dit cet habile Historien, qui fonda l'Université de Louvain. Cet établissement, ainsi qu'on l'a remarqué plus haut, est l'ouvrage de son prédécesseur. Après sa mort, Philippe le Bon, Duc de Bourgogne, fut reconnu Duc de Brabant par les Etats du pays, contre les pretentions de Marguerite, Comtesse-Douairiere de Hollande, qui vouloit l'exclure, comme héritiere plus proche du sang. Cette Princesse etoit en effet sœur de Jean sans Peur, Duc de Bourgogne, & d'Antoine, Duc de Brabant; mais son compétiteur avoit l'avantage sur elle d'être fils de l'aîné de sa Maison. (V. *la suite des Ducs de Brabant parmi les Ducs de Bourgogne & les Comtes de Flandre.*)

COMTES DE HAINAUT.

ME IV, fils d'Albert & de Marguerite, succéda, l'an 1404, à son pere dans les Comtés de Hainaut & de Hollande. Il mourut le 31 Mai 1417 à Bouchain, laissant de MARGUERITE, sa femme, une fille unique qui lui succéda. (V. Guillaume VI, *Comte de Hollande.*)

JACQUELINE.

1417. JACQUELINE, fille unique de Guillaume IV, lui succéda au Comté de Hainaut. Elle épousa, comme on l'a dit sur les Comtes de Hollande, 1° le Dauphin Jean; 2°. Jean IV, Duc de Brabant; 3°. du vivant de celui-ci, le Duc de Glocestre. Ce dernier mariage ayant été cassé par le Pape Martin V, le Duc de Glocestre fut obligé d'abandonner Jacqueline: mais Jean IV, son 2e époux, étant mort le 17 Mars 1427, Philippe le Bon, Duc de Bourgogne, se fit reconnoître la même année Comte de Hainaut, par les Etats du pays. Jacqueline, après avoir fait de vains efforts pour se maintenir contre ce Prince, fut obligée de lui céder ce Comté l'an 1433. Elle ne survécut que 3 ans à cette cession, étant morte le 8 Octobre 1436. (V. Jacqueline, *Comtesse de Hollande*, Jean IV, *Duc de Brabant*, & *pour la suite des Comtes de Hainaut, les Ducs de Bourgogne.*)

DUCS HÉRÉDITAIRES DE LORRAINE.

de Bar, fils de Louis II, Duc d'Anjou & Roi de Naples, fut reconnu Duc de Lorraine par les Etats, après la mort & en vertu du testament de Charles III, son beau-pere. Antoine de Vaudemont, fils de Ferri & neveu de Charles, lui contesta cette succession. Bataille de Bullegneville, donnée le 2 Juillet 1431, entre les deux contendans. Réné la perd, y est fait prisonnier, & tombe entre les mains du Duc de Bourgogne, qui l'envoie au château de Bracon sur Salins, puis à celui de Dijon. L'an 1432, il obtient son élargissement pour un an. L'an 1435, il devient Roi de Naples par la mort de la Reine Jeanne. Isabelle, son épouse, va prendre possession de ce Royaume pour lui. L'an 1436 vers la mi-Novembre, il recouvre sa liberté, moyennant une grosse rançon. L'an 1437, il part pour Naples, après avoir établi une régence pour la Lorraine & le Barrois. L'an 1442, il revient en Lorraine, d'où il repart l'an 1445, pour ne plus ou presque plus y revenir. Son séjour, depuis ce tems, fut à Angers, à Aix, ou à Paris. L'an 1453 le 26 Mars, il remet son Duché de Lorraine entre les mains de Jean, son fils, Duc de Calabre. Réné mourut, le 10 Juillet 1480, à Aix, d'où il fut transporté à Angers. Il eut d'ISABELLE, sa 1ere femme, fille du Duc Charles III, morte le 27 Février 1453, Jean, qui suit, avec d'autres enfans, dont on donnera le dénombrement à l'article de Réné, Roi de Naples. JEANNE DE LAVAL, sa 2e femme, ne lui donna point d'enfans. (V. aussi Réné, *Duc d'Anjou*, & Réné, *Comte de Provence*.)

JEAN II.

1453. JEAN II, Duc de Calabre, fils aîné du Duc Réné d'Anjou, & d'Isabelle de Lorraine, né le 2 Août 1424, prit possession du Duché de Lorraine & fit son entrée à Nanci le 22 Mai 1453. Il étoit Lieutenant-Général de ce pays depuis 1442. L'an 1455, il marche au secours des Florentins contre Alfonse V, Roi d'Aragon qui leur faisoit la guerre. Il arrive heureusement en Toscane, & force l'ennemi à se retirer. L'an 1458, il fut nommé Gouverneur de Gênes par le Roi Charles VII, à qui cette Ville s'étoit donnée. Delà il s'embarqua l'année suivante pour aller tenter le recouvrement du Royaume de Naples, dont le sort des armes avoit dépouillé sa Maison. Cette expédition lui ayant mal réussi, il revint en Lorraine. L'an 1462, 2 ans après son retour, il prit parti dans la Ligue des Princes François, qui fut nommée *du bien public*. L'an 1468, il marche à la tête d'une armée contre Jean II, Roi d'Aragon : c'étoient les Catalans qui l'avoient invité à la conquête de ce Royaume, sur lequel il avoit des droits incontestables du chef d'Yolande d'Aragon, son aïeule. Après s'être rendu maître de la Catalogne, & sur le point de se voir maître de l'Aragon, il meurt à Barcelone le 16 Décembre 1470, à l'âge de 45 ans. Il laissa de MARIE, son épouse, fille de Charles I, Duc de Bourbon, un fils, qui lui succéda. Le Duc Jean, dit D. Calmet, joignoit à une grande sagesse une valeur extraordinaire.

NICOLAS.

1470. NICOLAS, né de Jean, Duc de Lorraine, & de Marie de Bourbon, l'an 1448, hérita de son pere le Duché de Lorraine, avec celui de Bar, & les droits qu'il avoit sur d'autres Etats. Il arriva de Paris, le 1 Août 1471, à Nanci, où il fit son entrée solemnelle. L'an 1472, il se ligue avec Charles, Duc de Bourgogne, contre le Roi Louis XI, dont il étoit mécontent, parce que, faute de secours, il lui avoit fait manquer la Couronne d'Aragon. Il fut de toutes les expéditions de Charles durant cette année en Picardie, en Champagne & en Normandie. L'an 1473, il meurt à Nanci, après 3 jours de maladie, le 24 Juillet, & non le 12 Août, comme d'autres le prétendent. Son corps fut inhumé à S. Georges de la même Ville, au milieu des larmes & des sanglots de ses Sujets, dont il avoit captivé les cœurs par ses grandes qualités. Il n'étoit pas encore marié. Anne, fille de Louis XI, lui avoit été promise dès le berceau, & il en avoit touché deux fois la dot ; mais les sujets de mécontentement que le Monarque François lui donna dans la suite, le firent renoncer à cette alliance. Le Duc de Bourgogne ne contribua pas peu à l'en détacher, en lui promettant sa fille. C'étoit un leurre que Charles lui présentoit, comme à tous les Princes qu'il vouloit attirer à son parti. Après l'avoir amusé pendant un an, le Duc de Bourgogne retira sa parole, & révoqua l'engagement qu'il lui avoit donné par écrit.

RÉNÉ II.

1473. RÉNÉ II, fils de Ferri II, Comte de Vaudemont, Prince de la branche cadette de l'ancienne Maison de Lorraine, & d'Yolande d'Anjou, fille de Réné I, succéda, l'an 1473, au Duc Nicolas, à l'âge de 22 ans. C'est ainsi, dit M. l'Abbé Garnier, que le Duché de Lorraine, qui étoit tombé par un mariage dans la Maison d'Anjou, rentra, par un autre mariage, dans la Maison de Lorraine. Réné prit possession de la Lorraine le 4 Août 1473. Presque aussi-tôt Charles, Duc de Bour-

COMTES DE FLANDRE.

Flandre. Philippe ne put les réduire qu'après plusieurs batailles, gagnées sur eux. Les deux dernieres furent celle de Rupelmonde, donnée en Mai 1452, (Corneille de Bourgogne, l'aîné des 15 batards de Philippe, y périt) & celle de Gavre, livrée le 15 Juillet 1453. Les Gantois perdirent en celle-ci 20000 hommes. Philippe ayant aterré les Gantois par ces 2 victoires, exerça sur eux une vengeance éclatante. L'an 1467, il meurt à Bruges le 15 Juin. (V. Philippe le Bon, *Duc de Bourgogne*.)

CHARLES LE HARDI, OU LE TÉMÉRAIRE.

1467. CHARLES, fils de Philippe le Bon, & son successeur dans tous ses domaines, est inauguré Comte de Flandre à Gand le 28 Juin 1467. Les Gantois lui redemandent leurs privileges, que Philippe le Bon leur avoit enlevés. Ils excitent une sédition à ce sujet. Charles est obligé de leur accorder leurs demandes pour les appaiser. Il sort de Gand rempli de colere, & révoque tout ce que les Gantois lui avoient extorqué. L'an 1477, Charles périt, le 5 Janvier, devant Nanci. (V. Charles, *Duc de Bourgogne*.)

MARIE.

1477. MARIE, fille unique de Charles le Hardi & d'Isabelle de Bourbon, née à Bruxelles le 12 Février 1458, se porta pour héritiere universelle de son pere après la mort de ce Prince. Mais Louis XI, Roi de France, ne tarda pas à lui enlever le Duché de Bourgogne. Ce Monarque n'en demeura point là, il voulut envahir toute la succession de Charles. Le Prince d'Orange le rendit maître d'une partie du Comté de Bourgogne. Louis s'empara des villes de Picardie, cédées au feu Duc, & soumit presque tout l'Artois avec le Hainaut sans coup férir. Il amusoit cependant Marie, par la promesse de lui faire épouser le Dauphin, malgré la disproportion de leur âge. (La Princesse avoit 20 ans, & le Dauphin seulement 8.) Marie se voyant d'un côté maîtrisée par les Gantois, qui la retenoient comme en captivité, & de l'autre sur le point d'être entiérement dépouillée par le Roi de France, envoie à ce Prince une ambassade, à la tête de laquelle étoient Hugonet, son Chancelier, & le Seigneur d'Imbercourt. Louis, après leur avoir promis de nouveau le mariage de son fils avec leur Maîtresse, les engage à signer un traité, par lequel ils s'obligent, au nom de Marie, à lui faire prêter serment par les Etats d'Artois. Marie, à leur retour, assemble les Etats de Flandre : elle leur expose ses embarras, & promet de se gouverner par leurs conseils. Députation des Etats à Louis, pour lui notifier les dispositions de leur Souveraine. Louis, pour les désabuser, montre aux députés le traité qu'il avoit fait avec les Ambassadeurs de Marie. Ils reviennent furieux à Gand, assemblent le Conseil de la ville, y font comparoître Hugonet & d'Imbercourt, les accusent de trahison en présence de Marie, & les font condamner au dernier supplice. Ce jugement fut exécuté le Jeudi-Saint, 4 Avril, à la vue de la Princesse, qui vainement employa les prieres & les larmes pour délivrer ces deux infortunés. Louis profitant de la confusion qui regne parmi les Flamands, pousse ses conquêtes dans les Pays-Bas. Les Flamands pour l'arrêter, font venir Adolphe, Duc de Gueldre, & le mettent à leur tête. Adolphe est tué dans un combat le 28 Juin. Alors ils prennent le parti d'appeler l'Archiduc Maximilien, fils de l'Empereur Frédéric III, & lui font épouser la Princesse le 18, ou selon d'autres, le 20 Août 1477. Maximilien soutint les droits de son épouse, & fit revenir une partie de ce que la France lui avoit enlevé. Marie mourut à Bruges, le 27 Mars 1482, des suites d'une

DUCS HÉRÉDITAIRES DE LORRAINE.

gogne, qui ambitionnoit cette Principauté, fit enlever le jeune Duc, avec sa mere, à Joinville. La Duchesse implora le secours de Louis XI, & ne le fit pas en vain. Ce Monarque envoya promptement une armée sur les confins de la Lorraine, & par-là fit échouer les desseins ambitieux du Duc de Bourgogne. Réné fut relâché; mais ce ne fut qu'après avoir été contraint de faire une alliance offensive & défensive avec le Duc de Bourgogne, contre le Roi de France. Le ressentiment l'emporta bientôt sur cet engagement forcé. Réné se ligua l'année suivante avec Louis XI & l'Empereur Frédéric III, contre le Duc de Bourgogne, & lui déclara la guerre. L'an 1475, Charles entre, par le Luxembourg, dans la Lorraine, avec une armée formidable, prend toutes les Villes sur sa route, & le 25 Octobre met le siege devant Nanci, qu'il force, le 27 Novembre, à se rendre. Après y avoir tenu les Etats comme Souverain, il en part le 11 Janvier 1476, & marche en Suisse, où il est battu le 2 Mars, à la journée de Grandson, si funeste aux Bourguignons. Réné, à la nouvelle de cet événement, quitte Lyon, où il étoit auprès de Louis XI, traverse la Lorraine avec un corps de troupes, & va se mettre à la tête des Suisses. Le 22 Juin, il gagne, sur le Duc de Bourgogne, la bataille de Morat. Dès que cette victoire fut annoncée en Lorraine, les Villes, à l'envi, chasserent les garnisons Bourguignonnes. Réné, à son retour, fut néanmoins obligé de faire le siege de Nanci, & n'y rentra, le 5 Octobre, que par capitulation. Le Duc de Bourgogne, malgré sa défaite, revint presque aussi-tôt en Lorraine. Dès le 25 du même mois d'Octobre, il arrive devant Nanci, dont il fait de nouveau le siege. Réné, à son approche, en étoit parti pour aller solliciter du secours en Suisse. Il en ramena une bonne armée, avec laquelle il livra, sous les murs de sa Capitale, le 5 Janvier 1477, cette fameuse bataille, où son terrible rival perdit la vie. Réné, depuis ce tems, demeura paisible possesseur de ses Etats. On remarque qu'aux obseques de Charles, Réné parut avec une barbe d'or, à la maniere des anciens Preux. L'an 1482, il alla au secours des Vénitiens contre le Duc de Ferrare. Il battit les Ferrarois devant Adria, & revint en Lorraine la même année. L'an 1483, le Roi Charles VIII lui rendit le Duché de Bar, dont Louis XI s'étoit emparé. L'an 1508, il mourut d'apoplexie à Fains près de Bar-le-Duc, le 10 Décembre, à l'âge de 57 ans. Il fut enterré aux Cordeliers de Nanci. Réné avoit épousé en 1eres noces, JEANNE D'HARCOURT, dont il se sépara pour cause de stérilité. PHILIPPINE DE GUELDRE, sa 2e femme, lui donna, entr'autres enfans, Antoine, qui suit, Claude, Duc de Guise, tige des Princes de Lorraine établis en France, Jean, Cardinal, célebre sous le nom de Cardinal de Lorraine, Louis, Comte de Vaudemont, mort au voyage de Naples en 1528, Madame Claude, & François, Comte de Lambesc, tué à la bataille de Pavie.

ANTOINE.

1508. ANTOINE, né à Bar le 4 Juin 1489, succéda au Duc Réné, son pere, à l'âge de 19 ans. Il étoit à la Cour de France depuis l'an 1501. Le 14 Février 1509, il fit son entrée solemnelle à Nanci; presqu'aussi-tôt il se rendit à l'armée du Roi Louis XII en Italie: il eut part à la victoire d'Agnadel, que ce Prince remporta sur les Vénitiens le 14 Mai de la même année. L'an 1515, il accompagna le Roi François I dans son expédition du Milanès. Le Duc Antoine, dit D. Calmet, combattit avec une valeur extraordinaire à la bataille de Marignan, gagnée par les François le 13 Octobre; il falloit dire le 14 Septembre (1515.) L'an 1521, il obtint du Pape Léon X un Indult, par lequel il étoit défendu de traduire à Rome, en premiere instance, les sujets de son Duché. L'an 1525, il fit la guerre aux paysans révoltés d'Alsace, connus sous le nom de Rustauds, qui menaçoient ses Etats, les força d'évacuer Saverne, dont ils s'étoient emparés, & revint à Nanci, après les avoir dissipés. L'an 1542 le 26 Août, il passe à Nuremberg, avec le Roi Ferdinand & le Corps Germanique, une transaction, qui déclare la Lorraine souveraineté libre & indépendante. L'an 1544, il meurt le 14 Juin à Bar-le-Duc. Son corps fut transporté aux Cordeliers de Nanci. Antoine laissa de RÉNÉE DE BOURBON, son épouse, morte en 1539, François, qui suit, Nicolas, Evêque de Verdun & de Metz, puis en 1548 Comte de Vaudemont, Anne, mariée à Réné de Châlon, Prince d'Orange.

FRANÇOIS I.

1544. FRANÇOIS I, né le 15 Février 1517, élevé à la Cour de François I, Roi de France, son parrain, & très-estimé de ce Monarque, succéda, l'an 1544, au Duc Antoine, son pere. Il mourut le 12 Juin de l'année suivante à Remiremont, fort regretté de ses sujets, qui fondoient les plus grandes espérances sur son regne. Son corps fut inhumé le 18 Août 1546, aux Cordeliers de Nanci. Il eut de CHRISTINE DE DANEMARCK, son épouse, Charles, qui suit, Rénée, femme de Guillaume, Duc de Baviere, & Dorothée, mariée à Eric, Duc de Brunswick. (Calmet.)

CHARLES III.

1545. CHARLES III succéda au Duc François, son pere, à l'âge de 3 ans, sous la Régence de Christine, sa mere, & du Prince Nicolas, son oncle. L'an 1552, Henri II, Roi de France, arrive, le 14 Avril, à Nanci, pour s'assurer de la Lorraine contre l'Empereur Charles-Quint. Dans cette vue, il dépouille de la Régence la Duchesse Christine, niece de l'Empereur, fait prêter serment au jeune Duc, & l'emmene avec lui pour être élevé à sa Cour. L'an 1559, Charles revient en Lorraine, après le sacre du Roi François II, auquel il avoit assisté. L'an 1571, il termine, avec le Roi Charles IX, les difficultés qui concernoient le Barrois mouvant, par traité passé, le 25 Janvier, à Boulogne lès-Paris. L'an 1572, selon D. Calmet, ou 1580, suivant Baleicourt, il fonde l'Université de Pont-à-Mousson. L'an 1588 au mois de Mai, Charles entre dans la Ligue, pour venger la mort du Duc de Guise. L'an 1601, il érige une Eglise Primatiale à Nanci, après avoir inutilement essayé d'y établir un Evêché. L'an 1608, il meurt à Nanci, le 14 Mai, dans la 65e année de son âge. Il fut enterré aux Cordeliers de Nanci. Ce Prince eut de CLAUDE, fille du Roi Henri II, qu'il avoit épousée l'an 1559, Henri, qui suit, Charles, Cardinal de Lorraine, François, Comte de Vaudemont, Christine, mariée à Ferdinand, Grand-Duc de Toscane, Antoinette, femme de Guillaume, Duc de Juliers & de Cleves, Elisabeth, mariée à Maximilien, Duc de Baviere. D. Calmet fait un portrait magnifique du Duc Charles III.

HENRI II, DIT LE BON.

1608. HENRI II, né le 20 Novembre 1563, ou le 8 de ce mois, suivant Baleicourt & le P. Benoît, succéda au Duc Charles, son pere. Il signala ses premieres armes par la poursuite & la défaite des troupes Allemandes, qui étoient entrées en Lorraine & en France pour le secours des Protestans. L'an 1621, il marie à Charles, son neveu, Nicole, sa fille

COMTES DE FLANDRE.

chute de cheval, qu'elle avoit faite étant à la chasse. (V. Maximilien I, *Empereur*, & Louis XI, *Roi de France.*)

PHILIPPE IV, DIT LE BEAU.

1482. PHILIPPE, fils aîné de Maximilien d'Autriche & de Marie de Bourgogne, succede en bas âge à sa mere dans la souveraineté des Pays-Bas, sous la tutele de son pere. Devenu majeur en 1494, il épouse, en 1496, JEANNE, fille & héritiere de Ferdinand le Catholique, Roi d'Aragon, & d'Isabelle, Reine de Castille. L'an 1504, il monte sur le trône de ce dernier Royaume, & meurt le 25 Septembre 1506. Il eut pour successeur dans le gouvernement des Pays-Bas, Charles, son fils aîné, dans la suite Roi de toute l'Espagne & Empereur, sous le nom de Charles-Quint. Les Pays-Bas, depuis ce tems, ont fait partie de la Monarchie Espagnole, jusqu'à la paix d'Utrecht de 1713, qu'ils ont passé à la branche Autrichienne d'Allemagne. Il faut en excepter la Hollande, ou les sept Provinces-Unies qui, en 1579, se formerent en République; sur quoi V. Philippe II, *Roi d'Espagne*.

aînée

aînée, après avoir fait insérer dans le contrat de mariage que le Duché, faute d'enfans mâles, appartenoit à cette Princesse. Charles & son frere protestent en secret contre cette clause, prétendant que la Lorraine leur étoit dévolue de plein droit, après la mort de Henri, comme fief masculin. L'an 1624, Henri meurt à Nanci le 31 Juillet. Son corps fut enterré aux Cordeliers. Il avoit épousé, en premieres noces, le 29 Janvier 1599, Catherine de Bourbon, sœur du Roi Henri IV, zélée Protestante, qui mourut sans enfans le 13 Février 1604 : Marguerite de Gonzague, fille de Vincent I, Duc de Mantoue, qu'il épousa l'an 1606, lui donna 2 filles, Nicole, dont on vient de parler, & Claude.

CHARLES IV, ET NICOLAS-FRANÇOIS.

1624. Charles IV, fils de François, Comte de Vaudemont, frere du Duc Henri II, & de Christine de Salms, né le 5 Avril 1604, prit possession de la Lorraine avec la Duchesse Nicole, son épouse, après la mort du Duc Henri, son oncle. L'an 1631, Gaston, frere de Louis XIII, arrive au mois de Mars en Lorraine, & y épouse Marguerite, sœur de Charles. L'année suivante, Charles est obligé de congédier ce Prince, par le traité signé avec Louis XIII à Vic, le 6 Janvier. Bientôt après il reprend les intérêts de Gaston. Le Roi s'avance pour le dépouiller de la Lorraine. Charles fait avec lui un nouveau traité, le 26 Juin, à Liverdun ; mais presqu'aussi-tôt il le viole, en faisant passer des troupes en Allemagne au secours des Impériaux. L'an 1633, Nanci assiégé par le Roi, lui ouvre ses portes le 24 Septembre, par traité fait à Neufville entre ce Monarque & le Duc. L'an 1634, Charles fait, le 19 Janvier, la démission de ses Etats en faveur du Cardinal Nicolas-François, son frere, puis se retire avec son armée en Allemagne. Le nouveau Duc épouse à Lunéville, Claude, sa cousine. Le Maréchal de la Force, averti de ce mariage, investit Lunéville ; le Duc & la Duchesse sont conduits avec la Princesse de Phalsbourg, sœur de Charles, à Nanci, d'où ils s'échappent au mois de Mars, & vont trouver le Duc Charles à Besançon ; delà François & son épouse se rendent à Florence, & la Princesse de Phalsbourg à Bruxelles. Charles en même-tems va se joindre à Ferdinand, Roi de Hongrie, occupé contre les Suédois. Il commande en chef les troupes de la ligue Catholique, & gagne, le 6 Septembre, la bataille de Nortlingue, contre Weimar. L'an 1635, il rentre en Lorraine, où il fait des progrès qui attirent Louis XIII en personne dans ce pays. L'an 1636, il passe à Bruxelles, d'où il est envoyé contre le Prince de Condé, qui assiégeoit Dole. Condé, le 16 Août, leve le siege à l'arrivée du Duc. Charles ne fut pas également heureux au siege de S. Jean-de-Laune, qu'il entreprit sur la fin du mois suivant, avec le Comte de Galas. Cette mauvaise place, où Rantzau s'étoit jetté pour la défendre, fit une résistance si vigoureuse, que les deux Généraux, après un assaut où ils perdirent beaucoup de monde, furent obligés, le 3 Novembre, de se retirer. (Voyez Louis XIV, page 593.) L'an 1638, Charles bat le Duc de Longueville, près de Poligni. L'an 1640, il fait des prodiges de valeur pour forcer les François à lever le siege d'Arras ; il emporte le fort de Rantzau, qu'il est obligé ensuite d'abandonner, faute de secours de la part des Espagnols. On lui demandoit depuis qui l'avoit soutenu dans cette occasion périlleuse ; la terre, répondit-il. L'an 1649, il délivre la ville de Cambrai, assiégée par les François. L'an 1652, il arrive à Paris, le 2 Juin, pour se joindre aux Princes soulevés contre la Cour. Le 6 du même mois, il signe un accommodement avec la Reine, par lequel ses Etats lui sont rendus à certaines conditions. Il part pour s'y rendre ; mais sur le refus que la garnison Françoise de Bar-le-Duc fait de lui ouvrir les portes, il reprend la route de Flandre. Là il renoue avec la Fronde & l'Espagne, & revient à Paris le 6 Septembre suivant. Le 15 Octobre, il en sort pour se retirer aux Pays-Bas, & prend Vervins sur sa route. L'an 1654, il est arrêté, le 26 Février, à Bruxelles par le Comte de Fuensaldagne, avec lequel il s'étoit brouillé, conduit à Anvers & delà à Tolede, où il demeura prisonnier l'espace de 5 ans. Le Duc François, son frere, continuoit cependant de servir l'Espagne en Flandre. Le 18 Décembre 1655, il passe au service de la France avec ses troupes. L'an 1659, Charles obtient son élargissement, & se trouve aux Conférences pour la paix des Pyrénées. A son arrivée, on avoit déja réglé son article. La Lorraine lui étoit rendue, & le Barrois demeuroit à la France. L'an 1661, le 28 Février, il obtient du Cardinal Mazarin la restitution du Barrois. Il part alors pour ses Etats, & arrive à Bar le 14 Avril. L'an 1662, par traité signé le 6 Février à Montmartre, il cede ses Etats à la France après sa mort. Cette étonnante cession avoit pour condition, que les Princes Lorrains seroient déclarés habiles à succéder à la Couronne, au défaut des Princes de Bourbon. Le Prince Charles, neveu du Duc, fait ses protestations contre ce traité, le 7 Mars, & passe en Allemagne. L'an 1663, sur le refus que le Duc Charles fait de remettre au Roi Marsal, Louis XIV se rend à Metz pour aller faire le siege de la place, déja investie par ses troupes. Charles vient le trouver, & s'oblige à livrer Marsal dans 3 jours par un traité, signé le 31 Août. L'an 1670, le Roi, instruit des mouvemens qu'il se donnoit pour rompre la paix, envoie M. de Créqui à la tête de 25 mille hommes pour s'emparer de la Lorraine. Charles se retire à Cologne. L'an 1673, il propose & fait conclure une alliance entre l'Empereur, l'Espagne, & la Hollande contre la France. L'an 1674, il commande avec le Comte Caprara, l'armée des Confédérés à la bataille de Sintzeim, donnée le 16 Juin. Le champ de bataille resta aux François, commandés par M. de Turenne, mais tout couvert de leurs morts, suivant les partisans des Alliés. L'an 1675, le 11 Août, il bat à Consarbrick l'armée Françoise, commandée par le Maréchal de Créqui. Ce Général se sauve à peine, & va se renfermer dans Treves, alors occupée par les François. Charles vient l'assiéger dans cette place, le fait prisonnier le 6 Septembre, & l'envoie à Coblentz. Le 18 du même mois, fut le terme des jours de ce Prince. Il mourut dans le Honstruch, pays de montagnes, appartenant à l'Electeur de Treves, à l'âge de 71 ans 5 mois & 16 jours. Son corps fut déposé dans l'Eglise des Capucins de Coblentz, d'où il fut porté le 20 Mai 1717 à la Chartreuse de Bosserville, qu'il avoit fondée près de Nanci. Charles, avec des qualités de héros, mena la vie d'un aventurier. Son inquiétude, son imprudence & son indiscrétion, furent la source de ses malheurs, & entraînerent la ruine de sa Maison. Il n'eut point d'enfans de Claude, son épouse, qu'il répudia l'an 1637, pour épouser Béatrix de Cusance, veuve du Prince de Cantecroix. Cette Princesse, dont le mariage avec Charles fut cassé par le Pape Urbain VIII l'an 1639, lui donna Charles-Henri, Comte de Vaudemont, né le 17 Avril 1642, mort le 14 Janvier 1723, & Anne, née le 23 Août 1639, mariée à Jules, Prince de Lisle-Bonne. Charles, après la mort de Béatrix, arrivée le 5 Juin 1663, épousa, le 17 Juillet 1665, Louise-Marguerite, fille de Charles, Comte d'Apremont-Nanteuil, dont il n'eut point d'enfans.

Le Duc Nicolas-François, frere de Charles IV, mourut à Nanci le 23, ou le 25 Janvier 1670, à l'âge de 60 ans, laissant de Claude, son épouse, Ferdinand & Marie Anne, morts sans alliance, & Charles, qui suit.

CHARLES V.

1675. Charles V, fils du Duc Nicolas-François, & de Claude de Lorraine, né à Vienne le 3 Avril 1643, prit le titre de Duc de Lorraine & de Bar, après la mort de Charles IV, son oncle. Il étoit déja célebre par plusieurs exploits militaires. L'an 1664, il s'étoit signalé à la bataille de S. Godard, gagnée par les Impériaux contre les Turcs, le 1 Août : il avoit fait la campagne de Hongrie en 1671, sous le Général Sporck, qui le chargea du siege de Murau, dont il se rendit maître ; il avoit commandé la cavalerie Impériale dans la campagne de 1672, sous le Général Montécuculli. L'an 1674, il combattit, l'épée à la main, à la bataille de Sénef en Flandre, & y reçut une blessure à la tête. L'an 1676, chargé du commandement de l'armée Impériale après la retraite de Montécuculli, il couvrit le siege de Philisbourg, qui fut pris le 17 Septembre par le Prince de Bade, à la vue d'une armée de 45000 François, commandée par le Maréchal de Luxembourg. L'an 1683, nommé Généralissime de l'armée Impériale destinée contre les Turcs, il marcha au secours de Vienne, assiégée par ces Infideles, avec une armée de 240000 hommes, les harcela par des courses continuelles ; & à l'arrivée du Roi de Pologne, ayant attaqué leur camp de concert avec ce Prince, il les obligea de prendre la fuite, & délivra la place. La même année & les deux suivantes, il fit plusieurs conquêtes en

Hongrie, & battit les Turcs en diverses rencontres. L'an 1686 le 2 Septembre, il prend Bude à la vue du Grand-Visir, après 45 jours de siege. L'an 1687 le 12 Août, il remporte une victoire complete sur les Turcs, à la tête du pont d'Esseck. L'an 1689, envoyé sur le Rhin, il se rend maître de Mayence le 8, & non le 11 Septembre, après 52 jours de siege. L'an 1690, étant parti d'Insprusk, dont il étoit Gouverneur, pour se rendre à Vienne, il tombe malade à Welts le 17 Avril, & y meurt le lendemain dans sa 48ᵉ année. Ce Prince, digne, par ses vertus politiques, militaires & chrétiennes, d'occuper le premier trône de l'Univers, ne jouit jamais de ses Etats. A la paix de Nimegue, ils lui furent offerts par la France, mais à des conditions qu'il ne voulut jamais accepter. Il avoit épousé, l'an 1678, ÉLÉONORE, fille de l'Empereur Léopold, & veuve de Michel Viénoviski, Roi de Pologne, avec lequel & après la mort duquel il concourut, mais sans succès, pour cette Couronne. Eléonore lui donna Léopold, qui suit, Charles, Electeur de Treves, mort en 1715, Joseph, tué à la bataille de Cassano le 15 Août 1705, & François, Abbé de Stavélo.

LÉOPOLD.

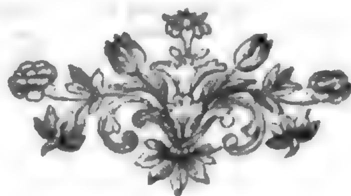
1690. LÉOPOLD, fils du Duc Charles V, & d'Eléonore d'Autriche, né le 11 Septembre 1679, succede au titre de Duc de Lorraine après la mort de son pere. L'an 1697, il est rétabli dans ses Etats, par le traité de paix de Riswick. L'an 1698 le 17 Août, il arrive à Nanci. L'an 1699 le 25 Novembre, il fait hommage au Roi dans Versailles, pour la mouvance du Barrois. L'an 1707, par traité passé à Metz entre les Commissaires respectifs, le Roi de France restitue au Duc de Lorraine la souveraineté de Commerci. Léopold en fait présent, le 31 Décembre suivant, à Charles-Henri, Comte de Vaudemont. L'an 1712, il reçoit magnifiquement dans ses Etats Jacques III, Roi d'Angleterre, obligé de sortir de France par un des articles de la paix d'Utrecht. Le Prince fugitif arriva le 21 Février à Bar-le-Duc, & en partit au mois d'Octobre 1715, pour se rendre en Ecosse. L'an 1729 le 27 Mars, Léopold meurt à Lunéville dans sa 50ᵉ année de son âge. Son corps fut porté dans le tombeau de ses ancêtres aux Cordeliers de Nanci. Ce Prince mit toute son application, pendant son regne, à faire du bien à ses Sujets. Il trouva la Lorraine désolée & déserte, dit un Moderne : il la repeupla; il l'enrichit; il la conserva toujours en paix, pendant que le reste de l'Europe étoit ravagé par la guerre. Il eut la prudence d'être toujours bien avec la France, & de se faire aimer de l'Empire. Léopold cultivoit les Sciences, & les protégeoit. Il avoit épousé, par procureur à Fontainebleau, le 13 Octobre 1698, ELISABETH-CHARLOTTE, fille de Monsieur, frere du Roi, morte à Commerci le 23 Décembre 1744. Léopold laissa de cette Princesse François-Etienne, qui suit, Elisabeth-Thérese, née le 16 Octobre 1711, mariée le 9 Mars 1737, à Charles-Emmanuel, Roi de Sardaigne, morte le 3 Juillet 1741, Charles, Prince de Lorraine, né le 12 Décembre 1712, aujourd'hui Gouverneur des Pays-Bas, marié à Marie-Anne Eléonore d'Autriche, morte le 16 Décembre 1744, Anne-Charlotte, née le 17 Mai 1714, Abbesse de Remiremont.

FRANÇOIS-ÉTIENNE.

1729. FRANÇOIS-ÉTIENNE, fils aîné du Duc Léopold, & d'Elisabeth-Charlotte d'Orléans, né le 8 Décembre 1708, fut reconnu Duc de Lorraine après la mort de son pere, le 27 Mars 1729. Il étoit alors à la Cour de Vienne, d'où il arriva en Lorraine le 9 Novembre 1729. L'an 1730, il rend à Versailles la foi & l'hommage au Roi de France, le 1 Février pour le Duché de Bar. L'an 1731, il part de Lunéville le 25 Avril pour Bruxelles, d'où, après avoir parcouru la Flandre Autrichienne, il passe en Hollande, delà en Angleterre; il repasse à son retour par la Hollande pour se rendre en Allemagne, parcourt les Etats d'Hannovre, de Wolffenbutel, de Prusse, & arrive, le 20 Mars 1732, à Breslaw. Le 28 du même mois, pendant son séjour en cette Ville, il est nommé, par l'Empereur, Vice-Roi de Hongrie. Il arrive à Vienne le 14 Avril suivant. L'an 1735, il acquiesce au traité conclu le 3 Octobre de cette année, entre l'Empereur & le Roi de France; traité, par lequel il étoit dit qu'il céderoit à Stanislas, Roi de Pologne, les Duchés de Lorraine & de Bar, pour la Toscane qu'on lui donneroit en échange. L'an 1736 le 12 Fevrier, il épouse à Vienne MARIE-THERESE, fille aînée de l'Empereur. Le 13 Décembre suivant, il ratifie les conventions de l'Empereur & du Roi de France, portant que Stanislas seroit mis dès-lors en possession des Duchés de Lorraine & de Bar, pour être, après lui, réunis à la Couronne de France, que cependant le Duc François-Etienne n'entreroit en possession de la Toscane, qu'après la mort du Grand-Duc regnant. (V. François, *Empereur d'Allemagne*, *p.* 456.)

STANISLAS, DIT LE BIENFAISANT.

1737. STANISLAS LECZINSKI, Roi titulaire de Pologne, est reconnu Duc de Lorraine & de Bar l'an 1737, en vertu du traité fait le 3 Octobre 1735, entre l'Empereur & le Roi de France. Le Baron de Méchec prend possession du Duché de Bar, au nom de ce Prince, le 8 Février 1737, & du Duché de Lorraine le 21 Mars suivant. Le 3 Avril, Stanislas arrive à Lunéville avec la Reine, son épouse, & y établit son séjour. Ce Prince, durant l'espace de 29 ans qu'il a gouverné la Lorraine, a été comme un astre bienfaisant, qui ne cesse de répandre ses douces influences sur les terres soumises à son aspect. Il a protégé l'agriculture, animé le commerce, encouragé les arts. Son économie lui a fourni des ressources pour faire chaque année un, ou plusieurs établissemens utiles. L'un des plus glorieux à la mémoire de Stanislas, est celui de l'Académie de Nanci, qui fut érigée le 28 Septembre 1750. Stanislas y parut moins en Fondateur, qu'en Académicien. Plus d'une fois il y paya le tribut de ses talens. Enfin ce Prince, éprouvé par tant de revers, & si digne néanmoins de la plus constante prosperité, termina ses jours par un accident des plus funestes. Le 5 Février 1766, comme il étoit seul le matin dans sa chambre, s'étant approché de sa cheminée, le feu prit à sa robe de chambre, & fit un progrès si rapide, qu'avant qu'on pût y apporter du secours, il avoit affecté tout le côté gauche du Roi. On le mit en hâte au lit. Les plaies, pendant 10 jours, parurent répondre aux désirs des Médecins. Mais le 21, il tomba dans un assoupissement qui dura jusqu'au 23, qu'il expira sur le soir, dans sa 89ᵉ année de son âge, étant né l'an 1677. Stanislas avoit épousé CATHERINE DE BNIN OPALINSKA, morte à Lunéville, âgée de 66 ans, le 19 Mars 1747. Le seul fruit de ce mariage fut Marie-Charlotte-Sophie Félicité, femme de Louis XV, notre glorieux Monarque.



CHRONOLOGIE HISTORIQUE
DES
COMTES DE VERMANDOIS.

Les anciens Comtes de Vermandois, dont la ville de S. Quentin est aujourd'hui la capitale, tirent leur origine, suivant l'opinion commune, qui n'est pas absolument sure, de Bernard, Roi d'Italie, dont on a donné ci-devant l'article, p. 536, & par conséquent de Charlemagne, dont Bernard étoit petit-fils par Pepin, son pere. Bernard laissa un fils en bas âge, nommé Pepin, comme son aïeul, qui fut privé du Royaume d'Italie, & reçut de l'Empereur, en dédommagement, une partie du Vermandois; savoir les Seigneuries de S. Quentin & de Péronne. Vignier lui donne la qualité de Comte de Vermandois, mais sans preuve. L'an 834, il se joignit à l'Evêque Ratold, au Comte Boniface & aux autres Grands du Royaume pour secourir l'Empereur, contre son fils Lothaire, & ils le rétablirent sur le trône. Pepin ne fut pas également fidele au Roi Charles le Chauve: il s'allia contre ce Prince, l'an 843, avec ce même Lothaire, dont il avoit été l'ennemi déclaré. On ignore le tems & le genre de sa mort. Peut-être périt-il à la fameuse bataille de Fontenai, donnée en 843. Il laissa 2 fils, Herbert, qui suit, & Pepin. Ce dernier fit la branche des Comtes de Valois.

HERBERT I.

HERBERT I, ou HÉRIBERT, fils aîné de Pepin & petit-fils de Bernard, Roi d'Italie, fut, à proprement parler, le premier Comte de Vermandois. Il suivit d'abord le parti du Roi Charles le Simple contre Eudes, son compétiteur; mais ensuite il l'abandonna. Rodolfe, ou Raoul, Comte de Cambrai, frere de Baudouin II, Comte de Flandre, & attaché au Roi Charles, vint faire le dégât sur les terres d'Herbert, pour le punir de sa félonie. Il se rendit maître de S. Quentin & de Péronne; mais peu de tems après Herbert le tua dans une rencontre. Le Comte de Flandre vengea la mort de son frere, en faisant assassiner Herbert l'an 902. Herbert laissa un fils, qui suit, & une fille, mariée à Eudes, ou Otton, Comte de Franconie, & cousin de l'Empereur Conrad I.

HERBERT II.

902. HERBERT II, fils & successeur d'Herbert I, ne laissa pas la mort de son pere impunie. Il ravagea les terres du Comte de Flandre, avec lequel il fit enfin la paix l'an 915. Il entra dans la conjuration des Grands du Royaume contre Charles le Simple, & combattit, en 923, à la bataille de Soissons en faveur du Roi Robert, dont il étoit gendre. Robert ayant été tué dans cette bataille, Herbert se joignit à Hugues, son beau-frere, pour faire élire à sa place Raoul, Duc de Bourgogne. A la force, Herbert ajouta la ruse & la fourberie. Ayant feint de se réconcilier avec Charles le Simple, il attira ce Prince à S. Quentin, où il l'arrêta, & d'où il l'envoya prisonnier à Château-Thierri, ensuite à Péronne. Ce service important rendu à Raoul, parut au traître mériter le Comté de Laon. Sur le refus que Raoul lui en fit, il tira de prison le Roi Charles, l'an 927, sous prétexte de le rétablir sur le trône; mais en effet pour intimider Raoul, avec lequel il se raccommoda aux dépens de l'infortuné Charles. Herbert avoit alors sur le siege Archiépiscopal de Reims un fils, nommé Hugues, qu'il y avoit fait placer l'an 925 par des suffrages mendiés, n'ayant pas encore 5 ans. Raoul soutint cet intrus tant que Charles vécut: mais après la mort de ce Prince, ne craignant plus Herbert, il fit procéder, l'an 932, à l'élection canonique d'un Archevêque de Reims, & toutes les voix tomberent sur Artaud, Religieux de S. Remi. La guerre fut alors déclarée entre le Roi de France & le Comte de Vermandois. Ce dernier, poussé à bout, se retira en Germanie, laissant ses Etats à la merci du Monarque, qui lui enleva les villes d'Amiens, de Laon, de S. Quentin, de Péronne, de Château-Thierri, de Reims & d'Arras. L'an 934, la paix se fit entre eux, par la médiation du Roi de Germanie, & le Comte recouvra les villes de S. Quentin & de Péronne. Louis d'Outremer, fils de Charles le Simple, ayant succédé l'an 936, à Raoul, reçut Herbert en grace, à la priere du Comte Hugues le Grand. Mais cet acte de clémence ne fit qu'un ingrat. Hugues le Grand s'étant brouillé avec le Roi, trouva dans Herbert un séditieux, qui entra dans son mécontentement. Ils prirent les armes ensemble contre le Roi, l'an 938, & ne les mirent bas qu'en 942. Herbert mourut l'année suivante, laissant d'HILDEBRANTE, son épouse, fille de Robert Duc, puis Roi de France, 5 fils & 2 filles. Les fils sont Albert, qui suit, Herbert, qui fut Comte de Troies & de Meaux, après Robert, son frere, 3e fils d'Herbert II, (Robert fut aussi Comte de Châlons & de Beaune par sa femme,) Eudes établi Comte de Viennois par Hugues, Roi d'Italie, & Hugues, dont on a déja parlé, qui, après avoir été sacré, l'an 941, Archevêque de Reims, & avoir reçu le *Pallium* du Pape Etienne IX, fut enfin chassé comme un intrus par le Concile d'Ingelheim en 948. Les filles d'Herbert II sont, Alix, femme d'Arnoul I, Comte de Flandre, & Leutgarde, mariée à Thibaut le Tricheur, Comte de Blois.

ALBERT I.

943. ALBERT I, fils aîné d'Herbert II, lui succéda au Comté de Vermandois. S'étant réconcilié avec le Roi Louis d'Outremer, il demeura constamment attaché au service de ce Prince. Il fut également fidele au Roi Lothaire ainsi qu'à Louis V, son fils. Après la mort de ce dernier, il prit le parti de Charles, Duc de Lorraine, héritier légitime du trône de France, contre Hugues Capet. Mais voyant Charles entre les mains d'Hugues, qui le retenoit en prison, il se rangea du côté du plus fort, & fit sa paix avec lui, par l'entremise de Richard I, Duc de Normandie. Albert mourut l'an 988, laissant de GERBERGE, son épouse, fille de Giselbert, Duc de Lorraine, entre autres enfans, Herbert, qui suit, Ludolfe, Evêque de Noyon, & Gui, Comte de Soissons, par sa femme.

HERBERT III.

988. HERBERT, IIIe du nom, Comte de Vermandois, & le IVe ainsi nommé dans sa famille, prenoit, comme ses prédécesseurs, le titre d'Abbé de S. Quentin. Il fit du bien à diverses Eglises, & mourut l'an 1015, laissant d'ERMENGARDE, sa femme, Albert & Otton, qui suivent.

ALBERT II.

1015. ALBERT II succéda dans le Comté de Vermandois à son pere, Herbert III. Il fonda l'Abbaye de Bucilli, & mourut, on ne sait en quelle année, sans laisser d'enfans d'EMME, son épouse, qui vivoit encore en 1035.

OTTON.

OTTON fut le successeur d'Albert II, son frere, au Comté de Vermandois. Il vivoit encore en 1043. PAVIE,

sa femme, lui donna Herbert, qui suit, Eudes, tige des Seigneurs de Ham, & Pierre, dont on ne sait que le nom.

HERBERT IV.

1043, au plutôt. HERBERT, IV^e du nom, Comte de Vermandois, & le V^e ainsi nommé dans sa Maison, assista au sacre du Roi Philippe I, l'an 1059. Il vivoit encore en 1076. HILDEBRANTE, ou ADELE, sa femme, sœur & héritiere du B. Simon, Comte de Crépi, & fille de Raoul II, Comte de Valois, le fit pere d'Eudes, dit l'*Insensé*, qui fut déshérité, & duquel descendent les Seigneurs de S. Simon, & d'Adélaide, qui suit.

ADÉLAIDE ET HUGUES LE GRAND.

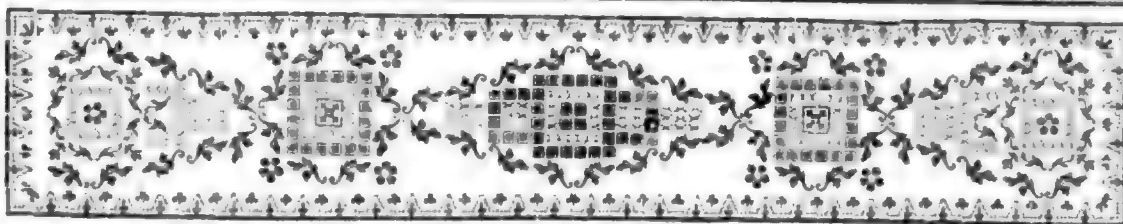
1076 au plutôt. ADÉLAÏDE, fille d'Herbert IV & d'Hildébrante, hérita d'eux le Comté de Vermandois, avec celui de Valois. Elle épousa, entre l'an 1082 & l'an 1090, & non pas l'an 1102, comme on l'a dit ailleurs, Hugues le Grand, 2^e fils de Henri I, Roi de France. (Carlier.) L'an 1096, Hugues marcha, à la tête des François, à la conquête de la Terre-Sainte. S'étant avancé des premiers, avec peu de suite, jusqu'à Durazzo, ville de l'Empire Grec, pour y attendre le reste de l'armée, le Gouverneur du pays se saisit de lui & des principaux Seigneurs qui l'accompagnoient, & les envoya prisonniers à l'Empereur Alexis Comnene. Godefroi de Bouillon étant arrivé à Andrinople, obtint leur liberté. Hugues se trouva, l'an 1097, au siege & à la prise de Nicée. L'année suivante, il commanda pareillement au siege d'Antioche, & fut du nombre de ceux qui emporterent cette Ville le 3 Juin de la même année. La valeur qu'il fit paroître dans ces deux expéditions, lui mérita le surnom de Grand. Après la victoire que les Croisés remporterent sur les Infideles devant Antioche le 28 du même mois, il se mit à la tête de l'ambassade que les Princes croisés envoyerent à l'Empereur de CP. pour le presser de fournir le secours qu'il leur avoit promis. La réponse de l'Empereur n'ayant point été favorable, Hugues prit le parti de retourner en France. L'an 1101, il fit, à la tête d'une armée nombreuse, un second voyage à la Terre-Sainte, qui ne fut pas heureux. Hugues perdit sur la route plus de 50000 hommes, dans les différentes attaques que les Infideles lui livrerent en Asie. Lui-même ayant reçu plusieurs blessures dans la derniere, se sauva avec peine à Tarse en Cilicie, où il mourut le 18 Octobre de l'an 1102, laissant de son épouse, Raoul, son successeur, Simon, Evêque de Noyon, qui fut le premier de son siege décoré du titre de Comte & Pair, (Carlier,) Henri, qui fit la branche des Seigneurs de Chaumont en Vexin, Mahaud, femme de Raoul, tige des anciens Seigneurs de Beaugenci, N. femme de Boniface, Marquis en Italie, & 2 autres filles. Adélaïde, après la mort du Comte Hugues, son époux, se remaria à Renaud II, Comte de Clermont en Beauvoisis.

RAOUL I, DIT LE VAILLANT ET LE BORGNE.

1102. RAOUL I, fils aîné d'Hugues le Grand & d'Adélaïde, devint Comte de Vermandois après la mort de son pere. Il servit utilement Louis le Gros & Louis le Jeune, contre les rebelles de leur Royaume, excités & soutenus par le Roi d'Angleterre. Hugues, Seigneur de Puiset, étoit l'un des plus perfides & des plus obstinés. Thibaut le Grand, Comte de Blois, étant venu à son secours, Raoul le défit, l'an 1109, devant le château de Puiset. L'an 1118, Raoul devint Comte de Valois, par la mort de sa mere. L'an 1124, il marcha, avec Louis le Gros, à la poursuite de l'Empereur Henri V, qui étoit entré, avec une armée formidable, en France. L'an 1128, il accompagna le Roi au siege du château de Livri, défendu par Amauri, Comte de Montfort, que le Roi d'Angleterre, le Comte de Champagne & Guillaume de Garlande, avoient porté à se révolter. Raoul y reçut un coup à la tête, qui lui fit perdre un œil; mais la place fut prise & rasée. L'an 1131, suivant le P. Anselme & ses continuateurs, Louis le Gros conféra à Raoul la dignité de Sénéchal, qu'il avoit ôtée aux Garlandes; mais le plus ancien titre qui donne la qualité de Sénéchal à Raoul, est de 1141. (Carlier.) L'an 1140, il fait déclarer nul, par trois Evêques, Simon, son frere à la tête, son mariage avec ELÉONORE, sœur de Thibaut le Grand, & épouse ALIX, ou PÉTRONILLE, fille de Guillaume X, Duc d'Aquitaine, & sœur de la Reine Eléonore. Le Pape casse ce nouveau mariage, & ordonne à Raoul de reprendre sa 1ere femme. Sur son refus, il est excommunié l'an 1142. La mort de la Comtesse Eléonore, arrivée l'an 1147, réhabilita, en quelque sorte, la 2^e alliance du Comte: il demanda son absolution, & l'obtint d'Yves, Légat du S. Siege. La même année, il fut nommé, par le Parlement d'Etampes, pour aider l'Abbé Suger dans l'exercice de la Régence, pendant le voyage de Louis le Jeune à la Terre-Sainte. Raoul mourut sur la fin de l'an 1151, & fut enterré à S. Arnoul de Crépi, & non au Monastere de Longpont. Suivant les Auteurs Flamands que nous avons suivis ci-devant, il avoit épousé, en 3es noces, LAURENCE, fille de Thierri d'Alsace, Comte de Flandre: mais M. l'Abbé Carlier prétend qu'Alix, sa 2^e femme, eut de lui une fille posthume; ce qui détruit ce 3^e mariage. Quoi qu'il en soit, Raoul eut du 2^e lit un fils, nommé Hugues, qui prit le nom de Raoul après la mort de son pere, & 2 filles, Elisabeth, ou Isabelle, mariée, en 1156, à Philippe d'Alsace, Comte de Flandre, & Eléonore, qu'on dit être née après la mort de son pere. Celle-ci épousa, 1°. Géofroi de Hainaut, Comte d'Ostervant; 2°. Guillaume IV, Comte de Nevers; 3°. Matthieu d'Alsace, Comte de Boulogne; 4°. Matthieu III, Comte de Beaumont-sur-Oise.

RAOUL II, DIT LE JEUNE ET LE LÉPREUX.

1152. RAOUL II, fils de Raoul le Vaillant, & d'Alix d'Aquitaine, succéda en bas-âge à son pere. Il eut pour tuteur, ainsi que ses 2 sœurs, 1°. Valéran, Comte de Meulan, son cousin; 2°. Yves de Nesle, Comte de Soissons, qui défendit vaillamment ses Comtés, contre les entreprises des Seigneurs voisins. Raoul mourut de la lepre, sans laisser d'enfans, vers l'an 1168, & fut enterré à l'Abbaye de Longpont. Isabelle & Eléonore, ses 2 sœurs, partagerent sa succession. La premiere étant morte sans enfans le 26 Mars 1183, (N. S.) Philippe d'Alsace, Comte de Flandre, son époux, voulut retenir le Vermandois, en vertu d'une donation qu'elle lui en avoit faite pour sa vie. Le Roi Philippe-Auguste redemanda ce Comté, comme le plus proche héritier d'Isabelle, & comme cessionnaire d'Eléonore, qui lui avoit abandonné tous ses droits sur le Vermandois. Le Comte ayant refusé de s'en dessaisir, on en vint aux armes de part & d'autre; & enfin l'an 1185, le Vermandois avec l'Amiénois, par traité fait entre les parties, demeura au Roi, qui le réunit, l'an 1215, à la Couronne. Eléonore, sœur d'Isabelle, mourut avant l'an 1214, & après l'an 1205. Elle fonda cette année l'Abbaye du Parc aux Dames près de Crépi, & prit, dans la charte de fondation, le titre de Comtesse de Vermandois, qu'on lui laissa apparemment pour sa vie.



CHRONOLOGIE HISTORIQUE DES COMTES DE CHAMPAGNE ET DE BLOIS.

SOUS la premiere Race des Rois de France, la Champagne faisoit partie du Royaume de Metz, ou d'Austrasie, dans le partage de la Monarchie, que firent les enfans de Clovis I & ceux de Clotaire I. Il en faut néanmoins excepter la Champagne de Troyes, selon M. de la Ravailliere, qui croit qu'elle n'étoit point comprise dans le Royaume d'Austrasie. Nous voyons dès cette 1re Race des Ducs de Champagne. Grégoire de Tours parlant d'un de ces Ducs, nommé Loup, qui vivoit sous le regne de Sigebert I, Roi de Metz, dit qu'il témoigna beaucoup de fidélité pour le jeune Childebert, fils & successeur de Sigebert. Notre dessein n'est pas de remonter jusqu'à ces Ducs, d'autant que ce titre n'étoit point une dignité perpétuelle, mais seulement une espece de Gouvernement, que nos Rois donnoient & ôtoient selon qu'ils jugeoient à propos. Nous nous contentons de donner ici la Chronologie des Seigneurs qui ont été propriétaires de cette partie de la France, qu'on appelle Champagne, dont la capitale étoit la ville de Troyes, séjour le plus ordinaire des Comtes de cette Province. Il y a deux Races des Comtes de Champagne, celle de la Maison de Vermandois, & celle de la Maison de Blois.

Ire RACE DES COMTES DE CHAMPAGNE DE LA MAISON DE VERMANDOIS.

ROBERT, Ier COMTE PROPRIÉTAIRE DE CHAMPAGNE.

L'AN 958, ROBERT DE VERMANDOIS, 3e fils d'Héribert II, Comte de Vermandois, & d'HILDÉBRANTE, s'étant emparé de la ville de Troyes sur l'Evêque Anségise, qu'il chassa, s'appropria le Comté de Champagne; il le posséda 10 ans, & fut ainsi premier Comte de Troyes, quoique par usurpation. Robert mourut sans enfans l'an 968. Il avoit épousé VERRA, fille de Giselbert, Duc de Bourgogne.

HÉRIBERT (III) OU HERBERT.

L'an 968, HERBERT succede à son frere Robert. Il mérita, par les services qu'il rendit au Roi Lothaire, d'être confirmé dans la possession du Comté de Champagne. Herbert mourut l'an 993, le 29 Décembre, & fut enterré dans l'Eglise de l'Abbaye de Lagni, qu'il avoit fait bâtir. Ce Comte avoit épousé OGIVE, veuve du Roi Charles le Simple, fille d'Edouard, Roi d'Angleterre; il eut de cette Princesse Etienne, qui lui succéda, & Agnès, qui épousa Charles, Duc de Lorraine, dernier Prince de la Race de Charlemagne. Agnès mourut avec son mari dans la prison d'Orléans, où Hugues Capet les avoit fait enfermer.

ETIENNE I.

L'an 993, ETIENNE I, fils d'Herbert III & d'Ogive, succede à son pere, & possede le Comté de Champagne jusqu'en 1030, selon M. Pithou, selon d'autres, seulement jusqu'en 1019, ou même 1015. Mais cette derniere époque ne peut se concilier avec une charte du Roi Robert, donnée en faveur de l'Abbaye de Lagni le 4 Février 1019, puisque cette charte fait mention d'Etienne, comme étant encore alors en vie: il mourut sans enfans, & la Race des premiers Comtes de Champagne finit en lui.

IIe RACE DES COMTES DE CHAMPAGNE DE LA MAISON DE BLOIS.

LA 2e Race des Comtes de Champagne est celle de la Maison de Blois, d'où sont sortis des Rois d'Angleterre, de Jérusalem, de Navarre, des Ducs de Bretagne, &c. Le premier Comte de Champagne de cette Maison, est Eudes II, dit le Champenois, petit-fils de Thibaut I, Comte de Blois, & de Leutgarde, son épouse, sœur de Robert & d'Herbert, dont il a été parlé ci-dessus. Eudes II joignit aux Comtés de Blois, de Tours & de Chartres, dont il jouissoit déja, celui de Champagne, comme héritier d'Etienne I, par le droit de Leutgarde, son aïeule. Comme plusieurs Comtes de Champagne ont été depuis ce tems Comtes de Blois, & que d'ailleurs le nom de Thibaut se trouve commun aux uns & aux autres, cela a fait tomber la plupart des Historiens, tant anciens que modernes, dans beaucoup de méprises, & a causé une grande confusion. Pour y remédier, il est nécessaire de bien faire la distinction des Princes qui ont porté le nom de Thibaut, & de remarquer avec soin le tems auquel ils ont vécu. Nous croyons que pour cela il est à propos de joindre à la Chronologie des Comtes de Champagne de la seconde Race, celle des Comtes de Blois, dont elle tire son origine.

COMTES DE BLOIS DE LA Ire RACE.

LES premiers Comtes de Blois ont la même origine que nos Rois de la 3e Race. Thiedbert, ou Théodebert, 4e aïeul d'Hugues Capet, qui est le premier Roi de cette 3e Race, eut 3 fils, dont le 2e, nommé Guillaume, fut Comte de Blois.

GUILLAUME, Comte de Blois, fils de Théodebert, fut tué vers l'an 834, & laissa un fils, nommé Eudes.

L'an 834, EUDES succede à Guillaume, son pere, & meurt l'an 865. Il avoit épousé GUNDILMODE, dont il ne laissa point d'enfans.

L'an 865, ROBERT, dit LE FORT, fils de Robert I, frere puîné de Guillaume, Comte de Blois, succede à Eudes, son cousin. Il fut appelé *un second Machabée*, à cause de la valeur avec laquelle il combattit contre les Normands, qui ravageoient la France: après plusieurs victoires remportées sur eux, il perdit la vie dans une bataille contre ces barbares, le 25 Juillet 867. Robert laissa d'ADÉLAIDE, sa femme, Eudes & Robert, qui furent l'un & l'autre Rois de France; & Richilde, femme de Thibaut, pere de Thibaut I, Comte de Blois. Le Roi Robert eut Hugues le Grand, qui fut pere de Hugues Capet. Hugues le Grand donna plusieurs terres à Thibaut I, Comte de Blois, son cousin. C'est de ce Thibaut que la 2e Race des Comtes de Champagne tire son origine.

COMTES DE BLOIS DE LA IIe RACE.

THIBAUT I, DIT LE VIEUX, SURNOMMÉ LE TRICHEUR, PREMIER COMTE DE BLOIS.

THIBAUT I, surnommé LE TRICHEUR, ou LE FOURBE, à cause des ruses dont il se servoit pour s'agrandir, étoit fils d'un Seigneur François, nommé aussi Thibaut, & de Richilde, fille de Robert le Fort, & sœur, comme on l'a dit, d'Eudes & de Robert, Rois de France. Il avoit un frere, nommé Richard, qui fut Archevêque de Bourges. On ne sait pas l'année précise où il devint Comte de Blois; mais ce fut l'an 924, au plus tard; on le voit maître de Chartres en 926. Il paroît qu'il tenoit la ville de Tours de son pere, qui y fut enterré dans l'Eglise de S. Martin. Thibaut possédoit aussi des terres en Champagne, puisqu'il est appelé le Champenois, *Campanensis*, dans quelques Chroniques. Il étoit de plus propriétaire du Comté de Beauvais & d'une partie du Berri. L'an 942, Thibaut épousa LEUTGARDE, veuve de Guillaume Longue-épée, Duc de Normandie, fille d'Herbert II, Comte de Vermandois, & sœur de Robert & d'Herbert, Comtes de Champagne. Cette alliance l'engagea dans toutes les guerres que les Comtes de Vermandois & Hugues le Grand eurent avec le Roi Louis d'Outremer. L'an 945, Hugues le Grand ayant retiré ce Prince des mains des Normands, le remit dans celles de Thibaut, qui lui fit essuyer une nouvelle captivité. Thibaut prit le parti de Hugues, fils d'Herbert, contre Artaud, son concurrent, pour l'Archevêché de Reims. Il ravagea les terres de cette Eglise, & s'attira par-là l'excommunication d'un Concile de Metz. Sous la minorité du Roi Lothaire, s'étant brouillé avec Richard, Duc de Normandie, il engagea le Roi à lui tendre des embuches, & à tâcher de le surprendre, afin de lui enlever son Duché. On ignore l'année de la mort de Thibaut. D. Bouquet la place en 990; mais deux chartes d'Eudes, son fils, datées de 978, supposent qu'il n'étoit déja plus de ce monde alors, puisqu'il y est appelé, *Comte de bonne mémoire*. Il laissa de sa femme, plusieurs enfans, dont les principaux sont Eudes, qui suit, Thibaut, qui fut tué dans une bataille, donnée près de Chartres, contre les Normands, Hugues, Archevêque de Bourges, Emme, mariée à Guillaume IV, Duc d'Aquitaine & Comte de Poitiers, Hildegarde, femme de Bouchard de Montmorenci, Seigneur de Bray-sur-Seine, chef de l'illustre Maison de Montmorenci. Le cri de guerre du Comte Thibaut étoit suivant le Roman du Rou, *Chartres & Passavant*.

EUDES I, IIe COMTE DE BLOIS.

L'an 978, au plus tard, EUDES I du nom, succede à Thibaut, son pere, aux Comtés de Blois, de Chartres, de Tours, de Beauvais, de Meaux & de Provins. L'an 990, ou environ, Aldebert, Comte de la Marche & de Périgord, lui enleva la ville de Tours, dont il fit présent à Foulques Nerra, Comte d'Anjou; mais Eudes trouva moyen d'y rentrer, par les intelligences qu'il y avoit. (Adhémar.) Eudes mourut l'an 995. Son corps est enterré à Marmoutier, dans le tombeau de Leutgarde, sa mere. Eudes avoit épousé BERTHE, fille aînée de Conrad I, Roi d'Arles, & de Mathilde, ou Mahaut de France, sœur du Roi Lothaire, dont il eut 6 enfans; savoir, 4 fils, Thibaut II, Eudes II, dit le Champenois, Théodoric, Roger, Evêque de Beauvais, & 2 filles, Helvise, ou Aloïse, & Agnès.

THIBAUT II, IIIe COMTE DE BLOIS.

L'an 995, THIBAUT II, fils d'Eudes I, lui succede, & meurt l'an 1004, au retour d'un voyage de Rome, sans avoir été marié. Il est enterré dans l'Abbaye de S. Pierre en Vallée près de Chartres, aux pieds de Théodoric, son frere.

EUDES II, DIT LE CHAMPENOIS, IVe COMTE DE BLOIS.

L'an 1004, EUDES II, fils d'Eudes I, succede à son frere Thibaut II, aux Comtés de Blois, de Chartres & de Tours. Il eut la même passion que Thibaut I, pour agrandir ses Etats. Ce fut la source de bien des guerres qu'il entreprit, ou qu'il s'attira. Richard II, Duc de Normandie, fut un des premiers avec lesquels il eut querelle. Le Duc se trouvant trop foible contre lui, fit venir les Danois à son secours. Le Roi Robert, craignant des hôtes si fâcheux, se rendit médiateur entre les deux Princes, & vint à bout de les réconcilier. Richard congédia les Danois, après leur avoir fait des présens. L'an 999, Eudes enleva, par trahison, la ville de Melun à Bouchard, Comte de Paris. Bouchard la reprit bientôt, avec le secours du Roi de France & du Duc de Normandie. Eudes livra bataille ensuite au Comte de Paris, qui lui tailla son armée en pieces. Les Etats de Foulques Nerra furent aussi l'objet de son ambition. Pendant un voyage que Foulques fit à la Terre-Sainte, Eudes fit des incursions sur les terres qu'il possédoit en Touraine. A son retour, le Comte d'Anjou le battit, le 6 Juillet 1016, dans la plaine de Pontlevoi.

LE MÊME EUDES II, IVe COMTE DE BLOIS ET DE CHAMPAGNE.

L'an 1019, Etienne I, Comte de Champagne, étant mort sans laisser d'enfans, Eudes, qui étoit son parent, s'empara des Comtés de Champagne & de Brie. L'an 1030, ou environ, il fit une tentative, qui n'eut pas le même succès, pour envahir le Royaume de la Bourgogne Transjurane, ou d'Arles. Cet Etat devoit lui revenir après la mort du Roi Rodolphe III, dont il étoit neveu par Berthe, sa mere; mais la témérité de son entreprise détermina son oncle à l'exclure de sa succession, & à lui préférer l'Empereur Conrad le Salique, fils de Gerberge, son autre sœur, mais cadette de Berthe. Après la mort de Rodolphe, arrivée l'an 1032, Eudes fit la guerre, pendant 5 ans, à Conrad, pour lui arracher l'héritage dont il avoit été frustré. Il n'y réussit pas, & périt enfin à l'âge de 55 ans, dans une sanglante bataille, donnée le 15 Novembre 1037, près de Bar-le-Duc. Eudes avoit épousé, 1°. MAHAUT, fille de Richard I, Duc de Normandie, morte sans enfans; 2°. ERMENGARDE d'AUVERGNE, dont il eut Etienne & Thibaut, qui partagerent ses Etats, & une fille, nommée Berthe, qui devint femme d'Alain III, Duc de Bretagne. Eudes acquit, l'an 1015, le Comté de Sancerre, en donnant par échange le Comté de Beauvais à Roger, son frere, qui en étoit Evêque. Ce Comte prend, dans ses chartes, le titre de Comte Palatin, c'est-à-dire, de Comte du Palais de nos Rois, & non de celui des Empereurs, comme quelques-uns se le sont imaginé. Ce titre, sans fonctions, passa à ses successeurs dans le Comté de Champagne.

ÉTIENNE II, Ve COMTE DE CHAMPAGNE.

L'an 1037, ÉTIENNE II, fils d'Eudes II, succede à son pere aux Comtés de Champagne & de Brie. Ce Prince eut de grands démêlés avec Henri I, Roi de France; ce qui contribua à sa mort: aucun Auteur ne nous en marque le tems; il semble qu'on pourroit la placer vers l'an 1047, ou 1048. Etienne avoit épousé ADELE, qu'on croit avoir été fille de Richard II, Duc de Normandie; il en eut un fils, nommé Eudes, qui, ayant été dépouillé de ses Etats par Thibaut III, son oncle, se retira auprès de Guillaume I, Roi d'Angleterre, dont il étoit neveu. Eudes se fixa en Angleterre, y épousa la Comtesse d'Aumale, sœur utérine de Guillaume I, & fut Chef des Comtes d'Aumale.

THIBAUT III, Ve COMTE DE BLOIS.

L'an 1037, THIBAUT III, fils d'Eudes II, partagea, avec Etienne II, son frere, les Etats de son pere, & eut les Comtés de Blois, Tours & Chartres. Thibaut eut comme son frere de grands différends avec Henri I, qui confisqua sa ville de Tours, sur le refus qu'il fit de lui faire hommage de ses terres, & la donna à Géofroi Martel, Comte d'Anjou. Celui-ci mit le siege devant Tours, & le leva plus d'un an après, pour aller à la rencontre de Thibaut, qu'il fit prisonnier dans une sanglante bataille, donnée le 21 Août de l'an 1044: l'ayant en son pouvoir, il l'obligea de lui céder Tours, Chinon & Langei, avec leurs dépendances, par un traité compris en 17 articles, pour racheter sa liberté; mais Thibaut, en faisant ce traité, se réserva la mouvance des pays qu'il cédoit, (Brussel, *nouv. Ex. des Fiefs*,) & retint l'Abbaye de Marmoutier. Depuis ce tems, la Touraine fut démembrée des Comtés de Blois & de Chartres.

LE MÊME THIBAUT III, COMTE DE BLOIS, ET I DU NOM, VIe COMTE DE CHAMPAGNE.

L'an 1047, ou 1048, Thibaut, après la mort d'Etienne II, son frere, s'empare de ses Etats, au préjudice d'Eudes, son neveu; il fut ainsi le sixieme Comte de Champagne, sous le nom de Thibaut I, & le 5e Comte de Blois, sous le nom de Thibaut III. L'an 1057, ce Prince & Géofroi Martel recommencerent la guerre, & la firent avec un

grand acharnement ; mais on en ignore la suite & les détails. Thibaut ayant fait une nouvelle paix avec le Comte d'Anjou, se retira dans ses terres de Brie & de Champagne, où il a laissé plusieurs monumens de sa piété. Le Prieuré de S. Ayoul de Provins lui est redevable de sa fondation : M. de la Ravailliere croit qu'il y a seulement établi la réforme. Thibaut mourut à Epernai, vers l'an 1089, ou 1090. Il avoit épousé, en 1res noces GERSENDE, fille d'Herbert, surnommé Eveille-chien, Comte du Mans : après l'avoir répudiée, il épousa en 2es noces, ALIX, fille de Raoul, Comte de Crépi ; mariage qui fit tomber le Comté de Bar-sur-Aube dans la Maison de Champagne. Alix fit Thibaut pére de 4 fils, Hugues I, Etienne, Philippe, qui fut Evêque de Châlons-sur-Marne, & Eudes.

HUGUES I, VIIe COMTE DE CHAMPAGNE.

L'an 1089, ou 1090, HUGUES I, fils de Thibaut I, (ou III) succede à son pere dans le Comté de Champagne. Hugues fut marié, en premieres noces, à CONSTANCE, fille de Philippe I, Roi de France, dont il fut séparé l'an 1104, à cause de la parenté ; il épousa ensuite ELISABETH, fille de Renaud II, Comte de Bourgogne, dont il eut un fils, nommé Eudes, qu'il ne voulut point reconnoître. Eudes se retira à Champlitte, terre appartenante à sa mere, dans le Comté de Bourgogne, & s'attacha au Roi Louis VI, qui lui donna le château de Vitri. Le Comte Hugues fit 3 voyages en Palestine ; le 1er l'an 1113 ; le 2e vers l'an 1121 ; le 3e l'an 1125, comme le marque clairement Albéric, selon le P. Mabillon. Ce fut alors qu'il se fit Chevalier du Temple, ce qui lui attira de la part de S. Bernard une lettre, par laquelle il le félicite d'être devenu soldat & pauvre, de Comte & de riche qu'il étoit : *Factus es ex Comite miles, ex divite pauper*. Avant que de partir pour son 3e voyage, Hugues avoit institué son neveu Thibaut héritier de son Comté de Champagne, ou il le lui avoit vendu, s'il en faut croire M. Pithou, dit le P. Chiflet. Hugues mourut en la Terre-Sainte. On ignore l'année de sa mort.

ETIENNE, VI COMTE DE BLOIS.

L'an 1089, ou 1090, ETIENNE, qui est aussi appelé HENRI, VIe Comte de Blois, fut, du vivant de Thibaut III, son pere, Comte de Meaux & de Brie, vers l'an 1081. Après sa mort, il eut pour son partage le Comté de Blois & de Chartres, avec plusieurs terres en Champagne. Etienne fut un des premiers Seigneurs qui se croiserent pour la Terre-Sainte. Il se trouva au siege d'Antioche ; mais, ennuyé de la longueur & des fatigues de cette expédition, il se retira avant la prise de la place, & passa avec 4000 hommes de ses troupes à CP, d'où il reprit la route de France. Les railleries que fit le peuple sur son retour, & les reproches de sa femme, l'engagerent à repasser en Palestine, l'an 1101, pour laver la honte de sa désertion. Il y fut tué dans un combat contre les Sarrazins, l'an 1102. Ce Comte étoit si puissant, qu'on disoit qu'il avoit autant de châteaux qu'il y a de jours dans l'année. Il avoit épousé, l'an 1081, ALIX, ou ADELE, fille de Guillaume I, Roi d'Angleterre, dont il eut 5 fils & 3 filles ; savoir, Guillaume, qui épousa une fille de la Maison de Sulli, dont il prit le nom, Thibaut IV, Etienne, qui fut Roi d'Angleterre, l'an 1135, par la mort du Roi Henri, son oncle, Henri, d'abord Moine de Cluni, ensuite Evêque de Vincestre, Humbert, mort jeune : les 3 filles sont, Alix, mariée à Miles, Comte de Bray, Mahaut, femme de Richard, Comte de Cestre, & Eléonore, mariée à Raoul I, Comte de Vermandois, qui, dans la suite, la répudia.

THIBAUT, DIT LE GRAND, IV DU NOM, VIIe COMTE DE BLOIS.

L'an 1102, THIBAUT IV, fils d'Etienne & d'Alix, succede à son pere dans les Comtés de Blois, de Chartres & de Brie, au préjudice de Guillaume, son frere aîné, qui, après avoir porté quelque tems le nom de Comte de Chartres, fut privé de son droit d'aînesse par les intrigues de sa mere. Cette Princesse, après avoir gouverné près de 20 ans avec son fils, se fit Religieuse à Marcigni en 1122, & y mourut vers l'an 1137.

LE MÊME THIBAUT IV, VIIe COMTE DE BLOIS, II DU NOM, VIIIe COMTE DE CHAMPAGNE.

Vers l'an 1125, THIBAUT réunit le Comté de Champagne à celui de Blois, par la vente, ou la cession que lui en fit Hugues, Comte de Champagne, son oncle. On ne voit pas cependant qu'il ait jamais pris le titre de Comte de Champagne. L'an 1143, il fit hommage à Eudes II, Duc de Bourgogne, pour le Comté de Troyes & autres terres, qui relevoient de ce Duché. (Pérard, p. 227.) Le P. Mabillon remarque que tous les Auteurs du tems de Thibaut, font de grands éloges de ce Comte : il a reçu en particulier de S. Bernard plusieurs lettres, pleines de marques d'attachement & d'estime. Ce fut à la priere de ce Saint, que Thibaut acheva le Monastere de Clairvaux, commencé par le Comte Hugues. Les Abbayes de Pontigni, de Preuilli, & autres lui sont redevables de leur fondation. Cependant on ne peut excuser ce Prince d'être entré dans presque toutes les ligues qui se formerent en France contre le Roi Louis le Gros. Il eût mieux fait d'être moins libéral envers les Eglises, & plus soumis envers son Souverain. Thibaut mourut le 8 Janvier 1151, ou plutôt 1152, & fut enterré en l'Abbaye de Lagni-sur-Marne : il laissa de MAHAUT, ou MATHILDE, son épouse, 4 fils & 6 filles, Henri I, Comte de Champagne & de Brie, Thibaut le Bon, Comte de Blois & de Chartres, Etienne, Comte de Sancerre en Berri, Guillaume, surnommé *aux blanches mains*, successivement Evêque de Chartres, Archevêque de Sens, de Reims, & Cardinal de Sainte-Sabine : quelques-uns ajoutent un 5e fils, Hugues, Abbé de Citeaux en 1155. Les filles de Thibaut sont, Agnès, femme de Renaud, Comte de Bar, Marie, mariée à Eudes II, Duc de Bourgogne, Elisabeth, qui épousa Roger, Duc de Pouille, fils de Guillaume, Roi de Sicile, Mahaut, femme de Rotrou III, Comte du Perche, Marguerite, Religieuse de Fontevrault, Alix, ou Adéle, que Louis VII, dit le Jeune, épousa en 3es noces l'an 1160. Mahaut, leur mere, se fit Religieuse à Fontevrault après la mort de son époux. (V. *les Rois* Louis VI & Louis VII.)

HENRI I, DIT LE LIBÉRAL, IXe COMTE DE CHAMPAGNE.

L'an 1152, HENRI I, fils de Thibaut II, (IV) lui succéda au Comté de Champagne. Dès l'an 1147, n'étant que Comte de Meaux, il avoit accompagné le Roi Louis le Jeune à la Croisade. L'an 1178, il se croise de nouveau, & tombe entre les mains des Infideles. En ayant été délivré, il revient à Troyes, & meurt peu après, le 16 ou 17 de Mars 1180, ou, selon d'autres,

THIBAUT V, DIT LE BON, VIIIe COMTE DE BLOIS.

L'an 1152, THIBAUT, Ve du nom, dit le Bon, fils de Thibaut le Grand, eut pour son partage dans les Etats de son pere, les Comtés de Blois & de Chartres, à la charge de l'hommage envers Henri I, Comte de Champagne, son frere. Thi-

COMTES DE SANCERRE.

LA ville de Sancerre en Berri porte deux noms en latin. Les Auteurs qui ont écrit avant le regne de Philippe-Auguste, l'appellent SINCERRA *; mais ceux qui sont venus depuis, la nomment* SACRUM CÆSARIS *; d'où l'on a conclu, mal-à-propos, qu'elle avoit été fondée par Jules-César. Cette ville, avec ses dépendances, fut acquise de l'Evêque de Beauvais, comme on l'a remarqué ci-dessus, par Eudes II, dit le Champenois. Ses descendans, Comtes de Blois & de Champagne, l'ont été aussi de Sancerre jusqu'à Thibaut le Grand, qui donna le Comté de Sancerre en partage à Etienne, qui suit.*

ÉTIENNE I.

L'AN 1152, ÉTIENNE I, 3e fils de Thibaut le Grand, Comte de Blois & de Champagne, fut nommé, par son pere, Comte de Sancerre. L'an 1153, il enleva MATHILDE, fille de Géofroi III, Seigneur de Donzi, le jour même qu'elle avoit été mariée avec Ansel, sire de Trainel, & l'épousa. Ce mariage lui attira une double guerre ; 1°. avec Henri, son frere, Comte

COMTES DE CHAMPAGNE.

1181. Son corps repose dans le Chœur de l'Eglise Collégiale de S. Etienne, qu'il avoit fait bâtir. Le P. Pagi place la mort du Comte Henri l'an 1197, & suppose qu'il a été créé Roi de Jérusalem l'an 1192; c'est une méprise dans cet habile Critique, qui attribue à ce Prince ce qui ne peut convenir qu'à Henri II, son fils. Henri avoit épousé MARIE, fille aînée de Louis VII & d'Eléonore, dont il eut Henri II, qui lui succéda, un autre fils nommé Thibaut, successeur d'Henri II, & 2 filles, Scholastique, mariée à Guillaume, Comte de Vienne, & Marie, qui épousa Baudouin, Comte de Flandre, depuis Empereur de CP. l'an 1204. Marie, femme du Comte Henri, mourut le 11 Mars 1198.

HENRI II, X^e COMTE DE CHAMPAGNE.

L'an 1180, ou 1181, HENRI II, dit le Jeune, succede dans les Comtés de Champagne & de Brie, à Henri I, son pere. Ayant perdu HERMANSETTE, sa femme, il passe, l'an 1190, à la Terre-Sainte, avec Philippe-Auguste & Richard, Roi d'Angleterre. L'an 1192, il est choisi par Richard, du consentement des Seigneurs, pour Roi de Jérusalem. L'an 1197, il tombe d'une fenêtre de son palais à Acre, & se tue. Henri, après la mort de Conrad, Marquis de Tyr, assassiné, l'an 1192, en Palestine, avoit fait un mariage tel quel, dit Raoul *de Diceto*, avec sa veuve ISABELLE, 2^e fille d'Amauri I, Roi de Jérusalem; mariage effectivement nul, puisque le premier époux de cette Princesse, Humphroi de Thoron, à qui Conrad l'avoit enlevée, vivoit encore, lorsqu'elle passa dans les bras du Comte de Champagne; mais ce fut Richard, Roi d'Angleterre, & oncle de Henri, qui fit ce mariage, dont le Royaume de Jérusalem, qu'il fit donner au Comte, fut le prix. D'Isabelle Henri eut 3 filles, Marie, qui mourut jeune, Alix, femme de Hugues de Luzignan, Roi de Chypre, & Philippine, qui eut pour époux Erard de Brienne, Seigneur de Rameru. Leur mere épousa, en 4^{es} noces, Amauri II, Roi de Jérusalem, puis de Chypre. (V. Henri, *Roi de Jérusalem.*)

THIBAUT III, XI^e COMTE DE CHAMPAGNE.

L'an 1197, THIBAUT III, fils de Henri I, succede à Henri II, son frere. Ce Prince, marchant sur les traces de son pere & de son frere, prend la résolution de faire le voyage de la Terre-Sainte, & se croise, l'an 1199, à l'âge de 22 ans, avec le Comte de Blois, son cousin, & plusieurs Seigneurs: mais étant près de partir, il tombe malade, & meurt le 24 Mai de l'an 1200, selon M. Pithou, ou plutôt 1201, laissant son épouse, BLANCHE DE NAVARRE, fille de Sanche le Sage, qu'il avoit épousée en 1199, enceinte d'un fils, qui fut nommé Thibaut le Posthume.

COMTES DE BLOIS.

baut mourut l'an 1191, & non 1190, au siege d'Acre. M. Pithou met sa mort environ l'an 1201; ce qui ne peut se concilier avec la circonstance du tems auquel elle est arrivée, qui est la prise d'Acre. Le Roi Louis le Jeune, suivant Robert du Mont, conféra, l'an 1164, à Thibaut V, la charge de Grand-Sénéchal de France, sans aucune dépendance des Rois d'Angleterre, en qualité de Comtes d'Anjou: mais par la paix faite en 1169, entre le Roi de France & celui d'Angleterre, le Duc d'Anjou, fils du dernier, rentra dans tous les droits de Grand-Sénéchal; ainsi Thibaut devint son vassal à cet égard. Après la mort de Thibaut, la charge fut entiérement supprimée. Ce Comte avoit épousé, vers l'an 1164, ALIX, fille puînée de Louis le Jeune & d'Eléonore, dont il eut Thibaut, mort en bas-âge, Louis, Comte de Blois & de Chartres, Henri, mort jeune, Philippe, mort sans enfans, Marguerite, femme d'Otton II, Comte de Bourgogne, Elisabeth, ou Isabelle, & Alix de Blois, Religieuse de Fontevrault, ensuite Prieure, & enfin Abbesse en 1221.

LOUIS, IX^e COMTE DE BLOIS.

L'an 1191, LOUIS, fils de Thibaut V, succede à son pere. L'an 1199, il se croise. L'an 1205, selon M. Pithou, il perd la vie devant Andrinople. Louis avoit épousé CATHERINE, fille aînée de Raoul, Comte de Clermont en Beauvoisis, dont il eut Thibaut VI, Comte de Blois, de Chartres & de Clermont; Raoul de Blois, & Jeanne de Blois, morte jeune.

THIBAUT VI, DIT LE JEUNE, X^e COMTE DE BLOIS.

L'an 1205, THIBAUT VI, Comte de Blois, de Chartres & de Clermont, succede à son pere, sous la tutele de Catherine, sa mere, & meurt vers l'an 1218, sans laisser d'enfans, quoiqu'il eût été marié 2 fois; 1°. avec MAHAUT, fille de Robert III, Comte d'Alençon; 2°. avec CLÉMENCE, fille de Guillaume des Roches, Sénéchal d'Anjou. Après la mort de Thibaut, le Comté de Blois retourna à Marguerite, & celui de Chartres à Elisabeth, ses tantes, filles de Thibaut le Bon. Marguerite ne laissa de Gautier d'Avesnes, son 3^e mari, qu'une fille, nommée Marie, qui porta le Comté de Blois dans la Maison de Châtillon, par son mariage avec Hugues de Châtillon, Comte de S. Pol. Gui II, son arriere-petit-fils, vendit ce Comté, l'an 1391, à Louis, Duc d'Orléans, pere de Charles, qui eut pour fils Louis XII, sous lequel il a été réuni à la Couronne: il y a été incorporé sous Henri II, comme héritier de la Reine Claude, sa mere, fille de Louis XII, & femme de François I.

THIBAUT IV, LE POSTHUME, SURNOMMÉ LE GRAND, XII^e COMTE DE CHAMPAGNE.

L'an 1201, THIBAUT IV, fils posthume de Thibaut III, Comte de Champagne, commence à regner en naissant, sous la tutele de Blanche de Navarre, sa mere. Erard de Brienne, au nom de Philippine, son épouse, tante de Thibaut, disputa, les armes à la main, au jeune Comte ses Etats, & fit une puissante Ligue pour le dépouiller. Blanche défendit avec courage le patrimoine de son fils, & réduisit à la fin Erard à se désister de ses prétentions, par un traité fait au mois de Novembre 1221. Ce fut durant cette guerre, que Blanche & Thibaut donnerent à Simon de Joinville, au mois de Juin 1218, pour lui & ses héritiers, la charge de Sénéchal de Champagne. L'an 1226, Thibaut accompagne le Roi Louis VIII au siege d'Avignon. Mais ennuyé de la longueur de cette expédition, il se retire. Louis étant mort peu de tems après, le Comte de Champagne est accusé, sans fondement, de l'avoir empoisonné. Thibaut, au commence-

COMTES DE SANCERRE.

de Champagne, qui prit les intérêts d'Ansel contre le ravisseur; 2°. avec Herve, Seigneur de Gien, pour raison de cette ville que Géofroi avoit donnée en dot à sa fille, prétendant qu'elle lui appartenoit. Le Roi de France vint à l'appui des ennemis du Comte Etienne, à qui on enleva le château de S. Agnan, où il s'étoit renfermé avec sa femme. Il fit la paix, quelque tems après, à des conditions qui ne lui furent pas avantageuses. L'an 1158, il eut guerre avec Guillaume III, Comte de Nevers, qui prit & ruina le château de Sancerre. L'an 1161, après la mort de Guillaume III, il recommença les hostilités contre Guillaume IV, son successeur. Elles cesserent en 1163; mais on ignore de quelle maniere. L'an 1171, Etienne accompagna Hugues III, Duc de Bourgogne, dans le voyage qu'il fit outre mer, & fut porteur des sommes que le Roi Louis le Jeune avoit destinées pour les Chretiens de la Terre-Sainte. L'an 1173, il assista au Parlement de Paris, où plusieurs Prelats & Seigneurs entrerent dans le parti de Henri au court-Mantel, contre le Roi d'Angleterre, Henri II, son pere; Etienne fut de ce nombre. L'an 1183, il se declara pour Philippe d'Alsace, Comte de Flandre, contre le Roi Philippe-Auguste, & lui mena du secours. Mais le Monarque ayant ravagé le Comté de Sancerre, obligea Etienne à venir lui demander pardon. L'an 1190, il fit un 2^e voyage à la Terre-Sainte, & y mourut l'année suivante au siege d'Acre. Il laissa de MATHILDE, sa femme, qui lui survécut, Guillaume, qui suit, Jean, mort sans alliance, & Etienne, Seigneur de Châtillon-sur-Loing, Grand-Bouteillier de France.

GUILLAUME I.

1191. GUILLAUME I succéda à Etienne, son pere, dans le Comté de Sancerre & d'autres seigneuries. L'an 1209, il fit hommage de ses domaines à Blanche de Navarre, Comtesse de Champagne & de Brie. L'an 1217, il partit avec Pierre de Courtenai, Comte d'Auxerre, son beau-frere, qui alloit prendre possession de l'Empire de CP. Il fut pris avec lui la même année, par Théodore Ange Comnene, & ils moururent l'un & l'autre en prison l'an 1219. MARIE DE CHARENTON, 1^e femme de Guillaume, le fit pere de Louis, qui suit, d'Etienne, Seigneur de S. Briçon, & de Béatrix, femme de Guillaume I, Comte de Joigni. EUSTACHE DE COURTENAI, sa 2e femme, ne lui donna point d'enfans.

ment de la minorité de S. Louis, entra dans le parti des Seigneurs mécontens du gouvernement : mais la Reine, *aussi habile que chaste*, dit M. Bossuet, se servit adroitement de la passion que Thibaut lui témoignoit, pour le retirer de cette Ligue, & l'engager dans les intérêts du Roi. Il fut bien récompensé de ce retour de fidélité, par la protection que le Roi & la Reine lui accorderent contre ses propres ennemis. Erard de Brienne & sa femme, ne furent pas les seuls qui lui contesterent ses Comtés. Alix, Reine de Chypre, & fille aînée du Comte Henri II, vint exprès en France pour réclamer cette succession. Un grand nombre de Seigneurs se déclarerent pour elle; & sans le secours du Roi de France, Thibaut eût vraisemblablement succombé. Alix, voyant son parti diminuer, cessa ses poursuites, & laissa en paisible jouissance le Comte, son neveu, par un accommodement fait au mois de Septembre 1234. La même année, Sanche VII, dit le Fort, Roi de Navarre, étant mort sans enfans, Thibaut, son neveu par sa mere, lui succede, & le 8 Mai il est proclamé Roi dans la ville de Pampelune. L'an 1235, Thibaut se ligue contre S. Louis avec le Duc de Bretagne, le Comte de la Marche, & plusieurs autres Grands du Royaume. Le Monarque apprenant qu'il avoit pris les armes, marche à sa rencontre à la tête d'une armée. Thibaut, effrayé, lui envoie demander la paix; & pour l'obtenir, il lui remet deux places importantes, Brai-sur-Seine & Montereau-faut-Yonne, que S. Louis lui rendit ensuite. Avant cet armement, Thibaut s'étoit retiré de la Cour, à cause d'un affront que lui attirerent ses galanteries, qui déplaisoient à quelques Seigneurs. Un jour qu'il entroit dans la salle où étoit la Reine Blanche, Robert, frere du Roi, lui fit jetter un fromage mou au visage; le Comte de Champagne, honteux de cet affront, prit le parti de s'éloigner, dans la crainte de se voir exposé à de nouvelles insultes. Thibaut, dit un ancien Auteur, étoit par-tout haï, à cause de la mort du Roi Louis VIII, que le bruit public ne cessoit de lui imputer. L'an 1239 le 13 Mai, Thibaut fut présent, avec sa Cour, grand nombre de Prélats & un peuple innombrable, à un tragique spectacle qui se donna sur le Mont-Aimé près de Vertus; 183 Hérétiques Albigeois y furent brûlés vifs. Le chef de ces malheureux, avant le supplice, leur cria : *Vous serez tous sauvés, par l'absolution que je vous donne; je serai seul damné, parce que je n'ai personne au-dessus de moi pour m'absoudre.* (Rapine, *Ann. Ecclés. de Châlons.*) Au mois d'Août suivant, Thibaut s'embarque à Marseille avec plusieurs Seigneurs pour la Terre-Sainte. Cette expédition n'eut aucun succès par la division des Chefs. L'an 1253, Thibaut meurt le 8, ou le 10 Juillet, âgé de 53 ans. Il fut marié 3 fois, 1°. l'an 1220, à Gertrude d'Ascbourg, fille d'Albert, Comte de Metz, dont il fut séparé par Sentence Ecclésiastique; 2°. l'an 1222, à Agnès de Beaujeu, dont il eut une fille, nommée Blanche, qui épousa Jean I, dit le Roux, Duc de Bretagne; 3°. l'an 1232, à Marguerite de Bourbon, fille d'Archambaud VIII, dont il eut 2 fils, Thibaut V & Henri III, & 2 filles, Marguerite de Navarre, femme de Ferri III, Duc de Lorraine, & Béatrix, qui épousa Hugues IV, Duc de Bourgogne. Le Comte Thibaut cultiva les Belles-Lettres, & sur-tout la poésie, ce qui lui fit donner le surnom de *faiseur de Chansons; il fit même, pour la Reine, des vers tendres*, dit M. de Meaux, *qu'il eut la folie de publier.* Nous les avons encore aujourd'hui. Cependant M. de la Ravailliere, qui en a donné une édition en 1742, soutient, dans ses Lettres préliminaires, que Thibaut n'a point fait ces *vers tendres pour la Reine*, & se flatte que M. Bossuet n'auroit point parlé de la sorte, s'il avoit écrit depuis que les poésies de ce Prince ont été publiées. Mais il est pour le moins très-douteux que ce Prélat se fût rendu aux raisons que l'Editeur apporte, pour détourner ces Chansons galantes à un autre objet que la Reine de France. Thibaut fit du bien & du mal aux Eglises. L'Abbaye d'Argensoles, fondée en 1222, est l'ouvrage de sa mere & de lui. Les Chapitres de Vitri & de S. Quiriace de Provins, l'Hôtel-Dieu de la même ville, plusieurs Monasteres le comptent parmi leurs bienfaiteurs. Mais l'an 1231, l'Evêque de Meaux jetta un interdit sur les terres où se trouveroit ce Comte, à cause d'un péage qu'il levoit sur les vassaux de son Eglise. L'an 1252, le Concile de Sens lui adressa une monition canonique, pour l'engager à lever la saisie qu'il avoit faite des biens acquis par les Clercs depuis 40 ans.

THIBAUT V, DIT LE JEUNE, XIIIe COMTE DE CHAMPAGNE, ROI DE NAVARRE.

L'an 1253, THIBAUT V succede, en bas âge, à Thibaut, son pere, dans le Comté de Champagne & le Royaume de Navarre à l'âge de 13 ans, sous la tutele de Marguerite, sa mere. Au mois d'Août les Navarrois lui envoient une députation solemnelle, pour reconnoître sa Royauté. L'an 1270, Thibaut se croise avec S. Louis dans la 2e expédition qu'il entreprend contre les Infideles. Il a la douleur de voir le Monarque expirer devant Tunis le 25 Août de la même année. Nous avons une Lettre de Thibaut à l'Evêque de Tunis, sur cet événement; elle est un témoignage assuré de la piété que ce saint Roi fit paroître jusqu'au dernier moment de sa vie. Thibaut meurt à son retour, à Trapani en Sicile, un Jeudi, 4 Décembre 1270. Il avoit épousé ISABELLE, fille aînée de S. Louis, dont il n'eut point d'enfans. Cette Princesse, qui l'avoit accompagné, ne lui survécut gueres, étant morte aux Isles d'Hieres, près de Toulon, le 23 Avril de l'année suivante. Le corps du Comte Thibaut repose dans l'Eglise des Cordelieres de Provins avec celui de la Comtesse Isabelle; son cœur est aux Jacobins de la même ville.

HENRI III, DIT LE GROS, XIVe COMTE DE CHAMPAGNE, ROI DE NAVARRE.

L'an 1270, HENRI III succede au Comté de Champagne & au Royaume de Navarre, à Thibaut V, son frere, qui l'avoit déclaré Roi de Navarre au cas qu'il mourût dans le voyage d'Outremer. L'an 1274, Henri meurt le 21, ou 22 Juillet, à Pampelune, & est enterré dans la grande Eglise de cette ville. Son cœur fut apporté au Monastere des Cordelieres de Provins. Henri eut de BLANCHE D'ARTOIS, fille de Robert, frere de S. Louis, un fils, nommé Thibaut, mort âgé d'un an par un accident des plus tristes, & une fille, nommée Jeanne, qui hérita des Etats de son pere, & les porta dans la Maison de France. Après la mort de Henri III, la Comtesse Blanche d'Artois, qu'il avoit épousée en 1269, se remaria à Edmond, Comte de Lancastre, 2e fils d'Henri III, Roi d'Angleterre : Edmond prit la qualité de Comte Palatin de Champagne & de Brie, comme on le voit par une charte du Chapitre de Vitri, de l'an 1276.

JEANNE, COMTESSE DE CHAMPAGNE, REINE DE NAVARRE.

L'an 1274, JEANNE, fille & héritiere d'Henri III, lui

COMTES DE SANCERRE.

LOUIS I.

1219. Louis I, fils & successeur de Guillaume I, fut un des Grands de France qui écrivirent, l'an 1235, au Pape Grégoire IX, contre les prétentions des Prelats de France, touchant l'etendue de leur jurisdiction. Il mourut l'an 1268, laissant de JEANNE DE COURTENAI, sa 1ere femme, Jean, qui suit, un autre fils & une fille. Il n'eut point d'enfans d'ISABEAU DE MAYENNE, sa 2e femme.

JEAN I.

1268. JEAN I, fils & successeur de Louis I au Comté de Sancerre, mourut, au plutôt, vers la fin de l'an 1280, laissant de MARIE DE VIERZON, sa femme, Etienne & Jean, qui suivent, avec d'autres enfans.

ÉTIENNE II.

1280, au plutôt. ÉTIENNE II succéda à Jean I, son pere, & mourut le 16 Mai 1306, sans enfans de MARIE DE LA MARCHE, son épouse.

JEAN II.

1306. JEAN II fut le successeur d'Etienne II, son frere. Il mourut sur la fin de 1326, & fut inhumé aux Jacobins de Bourges. LOUISE DE BEAUMEZ, sa femme, lui donna Louis, qui suit, avec 2 filles.

LOUIS II.

1326. Louis II, successeur de Jean II, son pere, fut tué, l'an 1346, à la bataille de Créci, en combattant avec courage pour la défense du Roi & de l'Etat. Il laissa de BÉATRIX DE ROUCI, sa femme, Jean, qui suit, Louis de Sancerre, créé Maréchal de France en 1369, puis Connétable le 22 Septembre 1397, mort le 6 Février 1402, & enterré à S. Denis, Robert de Sancerre, 2 autres fils & 2 filles.

succede L'an 1284, elle épouse, le 16 Août, Philippe le Bel, qui devint Roi de France l'an 1285, & dès lors la Champagne & la Brie demeurerent unies à la Couronne; ce qui fut confirmé dans la suite par différens traités particuliers, faits entre les Rois de France & les Rois de Navarre, auxquels les premiers ont donné des terres en dédommagement & échange des Comtés de Champagne & de Brie. La Reine Jeanne mourut le 4 Avril 1305, & fut enterrée aux Cordeliers de Paris. Le College de Navarre a été fondé par cette Princesse. (V. Philippe le Bel & Jeanne I, *Reine de Navarre.*)

COMTES DE SANCERRE.

JEAN III.

1346. JEAN III, Chambellan du Roi, succéda, dans le Comté de Sancerre, à Jean II, son pere, sur les traces duquel il marcha. L'an 1355, il se trouva, le 29 Août, à l'Ost de S. Jean-d'Angély, & l'année suivante à la bataille de Poitiers, où il demeura prisonnier. L'an 1390, il accompagna Louis II, Duc de Bourbon, à l'expédition d'Afrique, & servit au siege de Tunis. Jean III mourut au mois de Fevrier 1403, laissant de MARGUERITE DE MERMUNDE, sa 1ere femme, Marguerite, qui suit, & une autre fille. CONSTANCE DE SALUCES, sa 2e femme, dont il n'eut point d'enfans, se remaria, après sa mort, à Géofroi le Maingre de Boucicaut.

MARGUERITE.

1403. MARGUERITE, fille aînée de Jean III, hérita de lui le Comté de Sancerre. Elle fut mariée 4 fois: 1°. à Girard de Retz, mort peu après; 2°. à Beraud II, Dauphin d'Auvergne; 3°. à Jacques de Maulévrier, Maréchal de France; 4°. à Jean, dit *Lourdin*, Connétable de Sicile. Elle mourut l'an 1419, laissant de son 2e mari, entr'autres enfans, Béraud, Dauphin d'Auvergne, III du nom, Marie, femme de Guillaume II de Vienne, Seigneur de S. Georges, & Marguerite, femme de Jean, II du nom, mort le 28 Juillet 1426, sire de Beuil, maître des Arbalêtriers de France, d'où vint Jean III du Beuil, dont il sera parlé ci-après.

BÉRAUD.

1419. BÉRAUD, fils de Béraud II, Dauphin d'Auvergne, & de Marguerite, Comtesse de Sancerre, succeda à sa mere dans le Comté de Sancerre, ainsi qu'à son pere dans le Dauphiné d'Auvergne. Il mourut le 28 Juillet 1426, laissant de JEANNE DE LA TOUR, sa 1ere femme, Jeanne, qui suit. (V. Beraud III, *Dauphin d'Auvergne.*)

JEANNE.

1426. JEANNE succéda à Béraud, son pere, dans le Comté de Sancerre, dans le Dauphiné d'Auvergne, & dans ses autres biens. Elle avoit épousé, l'an 1408, Louis de Bourbon, I du nom, Comte de Montpensier. Jeanne mourut sans enfans le 26 Mai 1436, laissant à son époux l'usufruit de tous ses biens.

LOUIS III, DIT LE BON.

1436. LOUIS III, (I DE BOURBON,) Comte de Montpensier, à qui sa douceur mérita le surnom de Bon, ne conserva point le Comté de Sancerre aussi paisiblement que les autres terres dont Jeanne, sa femme, lui avoit laissé l'usufruit. Jean V de Beuil, fils de Jean IV, sire de Beuil, & de Marguerite, sœur de Béraud, Comte de Sancerre, revendiqua cet héritage, & contre Louis de Bourbon-Montpensier, & contre Guillaume de Vienne, fils de la Dauphine Marie, tante dudit Jean. L'an 1451, il obtint au Parlement de Paris un Arrêt d'adjudication, au moyen duquel il se mit en possession du Comté de Sancerre. Louis de Bourbon-Montpensier mourut en 1486. (V. les *Dauphins d'Auvergne.*)

JEAN IV.

1451. JEAN IV, (Ve du nom, sire de Beuil,) étoit célebre par ses exploits militaires avant que de parvenir au Comté de Sancerre. L'an 1427, il fut un de ceux qui firent une entreprise sur la ville du Mans, possédée alors par les Anglois. L'année suivante, il fut commis au ravitaillement de la ville d'Orléans. Il se trouva, l'an 1431, à la défaite des Anglois près de Beaumont-le-Vicomte. Nommé par le Roi Capitaine de cent hommes d'armes, il défit, en 1438, les compagnies qui ravageoient l'Anjou. Il surprit, par escalade en 1439, la ville de Ste. Suzanne; il suivit, en 1444, le Dauphin, allant en Allemagne au secours du Duc d'Autriche; il contribua, dans les années 1451 & 1453, à la prise de plusieurs places en Guienne. Il mourut entre 1474 & 1477, laissant de JEANNE DE MONTÉJEAN, sa 1ere femme, Antoine, qui suit; & de MARTINE TURPIN DE CRISSÉ, sa 2e, d'autres enfans.

ANTOINE.

1477, au plus tard. ANTOINE DE BEUIL succéda au Comté de Sancerre, à Jean, son pere. Il fut attaché inviolablement au Roi Louis XI, qui l'appeloit son frere d'armes. Ce Prince lui donna avis de la mort de Charles, dernier Duc de Bourgogne, aussi-tôt qu'elle fut arrivée. L'an 1480 au mois de Novembre, Louis ordonna qu'il y auroit à Sancerre un Maire, 6 Echevins & 6 Conseillers bourgeois, qui changeroient tous les ans. L'an 1485 le 16 Août, Antoine fit hommage du Comté de Sancerre & de ses autres terres, au Roi Charles VIII, entre les mains du Chancelier. Il mourut après l'an 1506, laissant de JEANNE, sa femme, batarde du Roi Charles VII, Jacques, qui suit, & d'autres enfans.

JACQUES.

1507, au plutôt. JACQUES DE BEUIL, fils & successeur d'Antoine, étoit, du vivant de son pere, Echanson du Roi Charles VIII. Il fit deux fois le voyage d'Italie dans l'armée de ce Prince, & dans celle de Louis XII. Jacques mourut le 8 Octobre 1513, laissant de JEANNE DE BOIS-JOURDAN, sa 1ere femme, Charles, qui suit, & François, qui devint Archevêque de Bourges. JEANNE DE SAINS, sa 2e femme, lui donna Louis, qui viendra ci-après.

CHARLES.

1513. CHARLES DE BEUIL hérita de Jacques, son pere, le Comté de Sancerre, avec la Baronnie de Vailli. Il fut tué, l'an 1515, à la bataille de Marignan. ANNE DE POLIGNAC, sa femme, le fit pere de Jean, qui suit.

JEAN V.

1515. JEAN V, (VIe du nom, sire de Beuil,) succéda à Charles, son pere, n'ayant que 3 mois, sous la tutele de François de Beuil, son oncle, Archevêque de Bourges. Il perdit la vie au siege de Hesdin l'an 1537, sans avoir été marié.

LOUIS III.

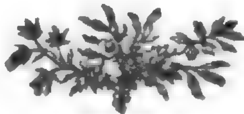
1537. LOUIS III, (I du nom, sire de Beuil,) fils de Jacques, Comte de Sancerre, & de Jeanne de Sains, Grand-Echanson de France dès 1533, Gouverneur de Touraine, d'Anjou & du Maine, succéda, au Comte de Sancerre, à Jean, son neveu. Il avoit été blessé à la journée de Marignan, & pris à celle de Pavie. Il défendit la ville de S. Dizier contre l'armée Impériale en 1544, & ne la rendit que par une capitulation honorable; il fut depuis Capitaine des cent Gentilshommes de la Maison du Roi jusqu'à sa mort, arrivée l'an 1563. De JACQUELINE DE LA TRÉMOUILLE, qu'il avoit épousée le 23 Janvier 1534, il eut Jean, qui suit, & d'autres enfans.

JEAN VI.

1563. JEAN VI, (VIIe du nom, sire de Beuil,) Comte de Sancerre après la mort de Louis, son pere, & Grand-Echanson, mourut fort âgé l'an 1638, laissant d'ANNE DE DAILLON, qu'il avoit épousée en 1589, René, qui suit.

RÉNÉ.

1638. RÉNÉ, marié, en 1626, à FRANÇOISE DE MONTALAIS, succéda, l'an 1638, au Comté de Sancerre, à Jean VI, son pere. Le P. Anselme dit qu'il vendit ce Comté, l'an 1637, à Henri de Bourbon, II du nom, Prince de Condé. Cela n'est point exact. Le Comté de Sancerre ne fut acquis de Réné de Beuil, par Henri de Condé, qu'en 1640. Cette date est confirmée par les Memoires des Généralités du Royaume, dressés en 1698 par les Intendans des Provinces, pour Mgr. le Duc de Bourgogne. Dans ceux de la Généralité de Bourges, art. de Sancerre, il est dit que Henri de Bourbon, Prince de Condé, se rendit adjudicataire de ce Comté, par décret, en 1640; ce qui porta les habitans de Sancerre, attachés à la Maison de Beuil, à se cotiser eux-mêmes, pour payer le prix de l'adjudication au profit de leurs anciens Seigneurs, & leur conserver une terre si noble & si ancienne; mais leurs efforts furent vains, le Parlement de Paris ayant jugé que l'adjudication faite au plus offrant, & revêtue de toutes les formalités, ne pouvoit plus recevoir d'atteinte; & comme, pendant le cours de cette instance, le terme du retrait lignager que l'on en pouvoit faire, s'écoula, sans que les Seigneurs dépossédés s'avisassent d'en faire usage, la possession de la Maison de Condé est devenue incommutable. Le Comté de Sancerre est depuis échu en partage à son Altesse Louise-Elisabeth, aujourd'hui Douairiere de Conti, arriere-petite-fille de Henri de Condé.



CHRONOLOGIE HISTORIQUE DES ROIS DE BOURGOGNE.

ORIGINE DES BOURGUIGNONS.

L'Auteur de la nouvelle Histoire de Bourgogne, après avoir solidement réfuté différentes opinions sur l'origine des Bourguignons, préfere, comme le mieux établi, le sentiment de ceux qui croient que les Bourguignons, dans leur premiere origine, ont fait partie de ces plus anciens peuples de Germanie, qu'on appelloit Vandales, *c'est-à-dire, comme D. Plancher le dit ailleurs, que les Bourguignons étoient* limitrophes des Vandales. *Ils habiterent d'abord sur la Vistule, dont ils occupoient apparemment les deux rivages, où sont à présent la Prusse Royale & la Prusse Ducale : ils furent chassés de cette premiere demeure l'an 245, par Fastida, Roi des Gépides. La seconde habitation des Bourguignons fut au-deçà de l'Elbe, où Procope les place, un peu au-dessous des Thuringiens : l'Empereur Probus les obligea de l'abandonner en 277; mais ils y rentrerent, puisque c'est de-là qu'ils vinrent au secours des Romains, invités par l'Empereur Valentinien vers l'an 370 : ils y retournerent après l'expédition pour laquelle Valentinien les avoit fait venir, fort mécontens de cet Empereur, qui leur avoit manqué de parole. Les Bourguignons demeurerent dans ce pays, entre l'Elbe & le Rhin, jusqu'à la fin de l'an 406, ou au commencement de 407, qu'ils passerent le Rhin, & se rendirent maîtres d'une partie des Gaules.*

Les Bourguignons étant entrés dans les Gaules l'an 406, ou 407, y firent des conquêtes assez rapides, se rendirent maîtres des pays situés entre le haut Rhin, le Rhône & la Saône, & d'une partie de ceux que les Gaulois occupoient en-deçà de ces deux rivieres, & y établirent un grand & puissant Royaume. Les Auteurs anciens & modernes en mettent le commencement en 413, ou 414.

Les Bourguignons faisoient dès-lors profession de la Religion Chrétienne, qu'ils avoient embrassée près d'un siecle auparavant; selon Sozomene, qui paroît marquer plus exactement le tems de leur conversion, on doit la placer avant l'an 317. C'est à tort que quelques Auteurs ont écrit, que les Bourguignons furent presque aussi-tôt Ariens que Chrétiens; car ils furent d'excellens & de zélés Catholiques, selon le témoignage que leur rendent Socrate, Nicéphore, Orose, pendant plus d'un siecle & demi, non-seulement depuis leur conversion jusqu'en 440, comme M. de Tillemont en convient, mais jusqu'en 491. Ce ne fut que sur la fin de ce siecle, que les anciens Bourguignons devinrent Ariens, & ils ne le furent que sous le regne de Gondébaud, leur troisieme Roi, & seulement durant environ 20 ans.

GONDICAIRE, ou GONDIOC, I Roi des Bourguignons.

GONDICAIRE, ou GONDIOC, Général des Bourguignons, leur fait passer le Rhin en 406, ou 407, s'établit dans les Gaules, & forme dès l'an 413 un grand & vaste Royaume, qui comprenoit ce qu'on appelle aujourd'hui le Duché de Bourgogne, la Franche-Comté, la Provence, le Dauphiné, le Lyonnois, la Savoie, &c. Ce Royaume a subsisté pendant plus d'un siecle sous 5 Rois, dont Gondicaire est le premier. Il eut plusieurs guerres contre les Romains, & fut défait par le Général Aëce l'an 435. Quelquefois vaincu, plus souvent vainqueur, il les força d'implorer son secours contre ceux mêmes qu'ils avoient armés contre lui, c'est-à-dire, contre les Huns. La République Romaine, pour l'engager dans son alliance, ou pour l'y affermir, lui donna le titre de Maître de la Milice. Gondicaire envoya des troupes au secours des Romains contre Attila; mais il ne se trouva pas en personne à la bataille donnée l'an 451; ainsi il n'y fut point tué, comme le prétendent quelques Modernes. L'an 456, Gondicaire & son fils aîné Chilpéric, tous deux Rois de Bourgogne, marchent contre Riciaire, Roi des Sueves, qui est défait, pris & livré à la discrétion des Rois victorieux. Gondicaire, de retour dans ses Etats, ne s'occupa qu'à y maintenir la paix & le bon ordre, faisant observer les loix & fleurir la Religion, à laquelle il fut toujours très-attaché. Le regne de Gondicaire fut d'environ 50 ans, depuis l'an 413, jusqu'à l'an 463. Nous avons une preuve certaine qu'il vécut jusqu'en cette année : c'est la lettre qu'il écrivit au Pape Hilaire, au sujet du trouble causé par l'ordination d'un Evêque de Die, que S. Mamert, Evêque de Vienne, avoit faite, au préjudice de Léonce, Archevêque d'Arles. Hilaire appelle Gondicaire, ou Gondioc, *son fils*, & le qualifie d'*homme très-illustre*, dans une Lettre qu'il écrivit sur cette contestation. Gondicaire laissa 4 fils, Chilpéric, Gondebaud, Godégisele, Godomar; entre lesquels son Royaume ne fut point partagé après sa mort, comme l'avancent quelques Modernes. Aucun Auteur ancien n'a parlé de ce prétendu partage. Duchêne donne pour femme à Gondicaire CARETENE, sœur, à ce qu'on croit, du Patrice Ricimer.

CHILPÉRIC, II Roi de Bourgogne.

463. CHILPÉRIC, fils de Gondicaire, lui succéda l'an

463. Il avoit même regné avant la mort de son pere; au moins on lui donnoit le titre de Roi dès l'an 456. Tout ce qu'on lit dans certaines histoires, des combats livrés, des victoires remportées auprès d'Autun & ailleurs, par Chilpéric sur ses freres, &c. n'est que fiction & invention de quelques Auteurs modernes, & n'a aucun fondement dans l'antiquité. Ce qu'il y a de vrai, c'est que l'ambition & la passion de regner porta Gondebaud à se révolter contre Chilpéric. Cette révolte commença au plus tard vers l'an 477; elle dura long-tems, & la fin en fut tragique. Chilpéric, avec son frere Godomar & ses 2 fils, périrent par le fer, sa femme fut jettée, avec une pierre au cou, dans le Rhône; ses 2 filles Chrone & Clotilde, d'abord condamnées à l'exil, furent réservées; l'aînée prit le voile, Clotilde fut élevée chez le meurtrier de son pere à Geneve, & devint quelques années après l'épouse de Clovis. Le tems de ce massacre & de la ruine de la Maison du Roi Chilpéric, n'est point fixé par les Anciens: l'Auteur de la nouvelle Histoire de Bourgogne croit qu'on pourroit placer ce massacre vers l'an 491. Chilpéric avoit regné environ 28 ans: il étoit digne d'un meilleur sort; Prince bien né, bon Chrétien, bon Roi, toujours Catholique, vaillant, doux, patient, &c. suivant l'éloge qu'en fait D. Plancher.

GONDEBAUD, III^e ROI DE BOURGOGNE.

491. GONDEBAUD, fils de Gondicaire, le frere & le meurtrier de Chilpéric, s'empare de son Royaume aussi-tôt après qu'il l'eut massacré, & commence à regner l'an 491. Dès l'an 472, il avoit été fait Patrice d'Occident par l'Empereur Olybrius. Gondebaud, la premiere, ou la 2^e année de son regne, profitant des troubles qui regnoient en Italie, par la guerre que se faisoient Odoacre & Théodoric, descend les Alpes, pille, ravage l'Emilie & la Ligurie, se rend maître de Turin, & repasse les monts, chargé d'un butin immense, & suivi d'une multitude innombrable de captifs. Au retour de cette expédition, l'an 493, il reçoit les Ambassadeurs du Roi Clovis, qui venoient lui demander Clotilde, sa niece, fille du Roi Chilpéric, en mariage pour le Roi leur maître. L'an 4 4, il rend gratuitement à S. Epiphane, Evêque de Pavie, envoyé par le Roi Théodoric, plus de 6000 captifs qu'il avoit faits en Italie. L'an 500, trahi par Godegisele, son frere, il est battu, près de Dijon, par Clovis. Delà il court se renfermer dans Avignon, où le vainqueur vient aussi-tôt l'assiéger. Ayant réussi à faire sa paix avec Clovis, il va surprendre son frere dans Vienne, & le punit de sa trahison en le fai sant égorger. Maître alors de tous les Etats de Bourgogne, il accorde aux Evêques Catholiques une conférence avec les Evêques Ariens, à laquelle il assiste. La vérité y triomphe; Gondebaud en est ébranlé, mais non jusqu'à oser faire ouvertement profession de la Foi orthodoxe. La suite de son regne fut tranquille. L'an 501, ou 502, il réforma la Loi des Bourguignons, qui est appelée de son nom la Loi *Gombette*. L'an 516, il mourut, après avoir regné 25 ans, laissant 2 fils, Sigismond & Godomar. Les anciens Auteurs comptent les années de son regne tantôt de la mort de son frere Chilpéric, tantôt de celle de Godegisele.

SIGISMOND, IV^e ROI DE BOURGOGNE.

516. SIGISMOND, fils aîné de Gondébaud, lui succéda l'an 516. D. Plancher prétend qu'il avoit été associé au trône par son pere, dès l'an 513, ou au commencement de 514; mais M. Schœpflin le nie, avouant d'ailleurs que ce fut par l'ordre de Gondébaud, que Sigismond lui succéda seul. Sigismond fut nommé, comme son pere, Patrice de l'Empire d'Occident, dans le département des Gaules. Ce Prince eut le bonheur d'être retiré de l'hérésie des Ariens, par les exhortations de S. Avit, qui ramena aussi à la Foi catholique, son fils Sigéric, & une fille, qu'il avoit eue d'OSTROGOTHE, sa 1^ere épouse, fille de Théodoric, Roi d'Italie. L'an 522, il fit étrangler son fils Sigéric, sur les fausses accusations de sa 2^e femme, qu'il avoit épousée après la mort d'Ostrogothe. Il n'eut pas plutôt commis ce crime, qu'il fut touché d'un sincere repentir; & pour en faire pénitence dans les larmes & les jeûnes, il se retira dans le Monastere d'Agaune, (aujourd'hui S. Maurice, qu'il avoit réparé au commencement de son regne, ou, selon D. Bouquet, l'an 515. Ses Sujets indignés, se révoltent contre lui: les Princes François voulant venger la mort de Chilpéric, leur aïeul, contre la Maison de Gondébaud, font la guerre à Sigismond; il est défait & pris, ou livré, par les Bourguignons mêmes, à Clodomir, Roi d'Orléans, avec sa femme & ses enfans, & conduit à Orléans. Tout cela se passa l'an 523. L'année suivante, Clodomir ayant appris que Godomar, frere de Sigismond, s'étoit fait déclarer Roi de Bourgogne, se prépare à marcher contre lui: il fait tuer auparavant Sigismond, avec sa femme & ses enfans, dans un village appelé Coloumelle auprès d'Orléans, & commande qu'on les jette tous dans un puits, qui est devenu célebre depuis, par les miracles qu'il a plu à Dieu d'opérer par l'intercession de S. Sigismond. Ce Prince avoit regné environ 7 ou 8 ans depuis la mort de son pere Gondébaud La Chronique de Marius place la mort de Sigismond sous le Consulat de Maxime, l'an 523; mais, selon d'autres mieux fondés, il fut tué l'an 524. Suavegote, sa fille, épousa Thierri, Roi de Metz, en 522.

GODOMAR, V^e ROI DE BOURGOGNE.

523. GODOMAR, 2^e fils de Gondébaud, commença de regner sous le Consulat de Maxime, l'an 523, peu de tems après que Sigismond eut été fait prisonnier par les François. L'an 524, Clodomir marche contre lui, le rencontre à Vésérونce, entre les villes de Vienne & de Bellai, & lui livre bataille. Godomar se sentant trop foible, emploie la ruse, tourne tout d'un coup le dos au fort de l'action, & s'enfuit; Clodomir le poursuit, tombe entre ses mains, & perd la vie avec la liberté. Depuis cette année 524, Godomar regna en paix pendant 10 ans, selon D. Plancher, *sans être attaqué, ni troublé par aucun des Rois voisins*, c'est-à-dire, jusqu'à l'an 534. Néanmoins, selon M. de Valois, cité par D. Bouquet, Clotaire & Childébert firent une invasion en Bourgogne l'an 532, s'en emparerent, & la partagerent entr'eux, après avoir mis en fuite Godomar. M. l'Abbé du Bos croit que cette guerre commença l'an 532, & finit l'an 534, que Thierri ne voulut point se joindre à ses freres l'an 532, qu'il se joignit à Childébert en 533, & qu'en conséquence son fils Théodébert partagea la Bourgogne avec ses oncles, après la mort de son pere, l'an 534. Depuis cette guerre, que Clotaire & Childébert commencerent par le siege d'Autun, Godomar disparut, & on n'entendit plus parler de lui. Quelques Auteurs veulent qu'il ait été pris & mis à mort par les François; d'autres, qu'il se soit retiré en Espagne, & ensuite en Afrique. En lui finit l'ancien Royaume de Bourgogne, après avoir subsisté environ 120 ans. Depuis ce tems, il fut tantôt divisé entre plusieurs Rois des François, tantôt réuni dans la main d'un seul, & enfin partagé en deux, ou trois portions, dont chacune porta le titre de Royaume de Bourgogne. Mais pendant les 27 ans qui suivirent le partage que les Princes François firent entr'eux des Etats de Godomar, c'est-à-dire, depuis 534 jusqu'en 561, la Bourgogne fut sans titre de Royaume & sans Roi.

GONTRAN, LE PREMIER DE LA MAISON ROYALE DE FRANCE, QUI AIT PRIS LE TITRE DE ROI DE BOURGOGNE.

561. GONTRAN, fils de Clotaire I, eut, dans le partage des Etats de son pere, le Royaume de Bourgogne, ou plutôt une partie du Royaume de Bourgogne; savoir, ce qu'on appele aujourd'hui le Duché, le Dauphiné, la Savoie, & la moitié de la Provence. Gontran porta seul le titre de Roi de Bourgogne, (quoique Sigebert, son frere, fût maître d'une grande partie de ce Royaume,) & fit sa résidence à Châlons-sur-Saône. L'an 565, Sigebèrt ayant pris Arles sur Gontran, celui-ci envoya le Patrice Celse avec une armée, qui prit Avignon, battit les troupes de Sigebert, & entra triomphant dans Arles. L'an 571, le Patrice Amat marche contre les Lombards, qui avoient fait une irruption en Provence; il est défait, & périt avec la plus grande partie de l'armée. La même année, le Patrice Mommole, fils du Comte d'Auxerre, choisi par Gontran pour remplir la place d'Amat, bat les Lombards, & les fait presque tous passer au fil de l'épée, ou les prend prisonniers. L'an 572, les Lombards, soutenus des Saxons, ayant fait une troisieme irruption dans les Etats de Gontran, sont défaits par Mommole. L'an 576, suivant Pagi & Muratori, trois armées de Lombards, conduites par trois de leurs Ducs, Amo, Zaban & Rhodanus, entrent en même-tems par trois endroits en Bourgogne, & sont défaites presque tout d'un coup par

Mommole. D. Plancher place cette irruption des Lombards en 574. Depuis ce tems-là, les Lombards, tant de fois battus, ne penserent plus à rien entreprendre sur le Royaume de Bourgogne. L'an 581, Mommole voulant détrôner le Roi Gontran, quitte son service, se retire dans les Etats de Childébert, fait venir de CP. un prétendu fils de Clotaire, appelé Gondovalde, à qui il donne le nom de Roi, & s'empare de plusieurs villes du Royaume de Gontran. Ce Prince envoie, l'an 584, une armée contre lui: Leudegisile qui la commandoit dissipe, tant par force, que par artifice, le parti de Gondovalde, qui lui est livré, ainsi que Mommole & ses complices; & tous sont mis à mort par ordre de Gontran. Cela se passa l'an 585. Le Roi Gontran mourut le 28 Mars l'an 593, dans la 33e année de son regne, & fut enterré dans l'Eglise de S. Marcel, près de Châlons, où il avoit fait construire un Monastere. *On trouve dans la vie de Gontran un mélange assez étonnant de bien & de mal*, dit D. Plancher; néanmoins le Martyrologe Romain & les autres, tant anciens, que modernes, font mémoire de lui au jour de sa mort. (V. *la Chron. Hist. des Rois de France*, p. 514 *& suiv.*)

CHILDÉBERT.

593. CHILDÉBERT, fils de Sigébert, Roi d'Austrasie & d'une grande partie de la haute Bourgogne, né en 569, ou 570, succede à son pere dans le Royaume d'Austrasie en 575, est adopté par son oncle, le Roi Gontran, & institué héritier de son Royaume en 577, déclaré majeur par le même Gontran en 585, & prend possession de la Bourgogne en 593. Childébert devint ainsi maître de deux grands Royaumes, dont il fut l'unique Souverain. Mais il n'en jouit pas long-tems, étant mort en 596. Childébert ne porta point le titre de Roi de Bourgogne, & la posséda plutôt comme une Province unie à la France, que comme un Royaume séparé. Il laissa 2 fils, Théodebert, qui lui succéda pour le Royaume d'Austrasie, & Thierri, ou Théodoric, qui eut le Royaume de Bourgogne. (V. *les Rois de France*, p. 525, *à l'article de* Gontran *& de* Childebert.)

THÉODORIC, OU THIERRI.

596. THÉODORIC, 2e fils de Childébert, né l'an 587, succéda l'an 596 à son pere, & eut le Royaume du Roi Gontran, dont le siege étoit à Orléans pour la France, & à Châlons pour la Bourgogne. Théodoric fit son séjour, tantôt dans l'une, tantôt dans l'autre de ces villes, & prit toujours, comme Gontran, le titre de Roi de Bourgogne. L'éducation de ce Prince avoit été confiée par Brunéhaut, son aieule, à Siagre, Evêque d'Autun, & à Varnacaire, qui fut le premier Maire du Palais en Bourgogne. Varnacaire étant mort l'an 603, eut pour successeur dans le Majorat Bertoalde, qui fut tué l'année suivante dans une bataille contre Mérovée, fils de Clotaire II. Protade remplaça Berthoalde, & n'eut pas un meilleur sort. L'an 606, il fut mis à mort par l'armée des Bourguignons, qu'il vouloit forcer à se battre contre celle d'Austrasie. Claude, son successeur, se fit aimer généralement par la sagesse de sa conduite, & les affaires de Théodoric prospérerent sous son gouvernement. On ignore l'année de sa mort, & l'on sait seulement que Garnier étoit Maire du Palais à la mort de Théodoric. Ce Prince finit ses jours à Metz l'an 613, & après sa mort, il n'y eut plus de Roi de Bourgogne de la Maison de France; c'est-à-dire, qu'aucun Prince ne porta le titre de Roi de Bourgogne; le Royaume de ce nom devint alors comme une Province unie à la Monarchie Françoise, & fut même démembré en divers tems, dans différens partages faits entre les Princes. Le premier démembrement se fit à Verdun en 843, par le partage que les fils de Louis le Débonnaire firent entre eux. Le 2e fut fait par Lothaire, fils de Louis le Débonnaire l'an 855, peu avant sa mort, lorsqu'il partagea lui-même ses Etats entre ses 3 fils, Louis, Lothaire & Charles. Le 3e se fit en 858 & 859, par la cession que Lothaire, Roi d'Austrasie, fils de l'Empereur Lothaire, fit à ses 2 freres, Louis, Empereur & Roi d'Italie, & Charles, Roi de Provence, de la Bourgogne Transjurane, qu'il sépara de la Bourgogne Cisjurane, appelée depuis Comté de Bourgogne & Franche-Comté: il retint pour lui celle-ci; & depuis, ces deux portions de la Haute-Bourgogne n'ont point été entiérement réunies. Enfin des débris de l'ancien Royaume de Bourgogne, ont été successivement formés 3 Royaumes; celui de Provence l'an 855, celui de la Bourgogne Transjurane, vers l'an 888, & celui d'Arles, composé des deux, vers l'an 930. (V. Théodoric II *parmi les Rois de France*, p. 527, col. 1.)

ROIS DE PROVENCE.

L'an 855, Lothaire, fils de Louis le Débonnaire, partagea, quelques jours avant sa mort, ses Etats entre ses trois fils: il donna à Louis, l'aîné, le titre d'Empereur, avec le Royaume d'Italie; à Lothaire, son second fils, le Royaume d'Austrasie, qui fut depuis appelé Lorraine; à Charles, le troisieme, la Provence, proprement dite, c'est-à-dire, les pays renfermés entre la Durance, les Alpes, la Méditerranée & le Rhône, avec le Duché de Lyon, & érigea ces pays en Royaume, en faveur de ce jeune Prince.

CHARLES, PREMIER ROI DE PROVENCE.

L'An 855, CHARLES, fils de l'Empereur Lothaire, commença à regner avec le titre de Roi de Provence; il ne porta qu'environ 8 ans, & mourut à Lyon, où il faisoit sa résidence ordinaire, l'an 863, selon le sentiment des meilleurs Critiques. Après sa mort, le Royaume de Provence parut anéanti pendant l'espace de 15 ou 16 ans, jusqu'à l'élection de Boson. Ses deux freres, Louis & Lothaire, partagerent ses Etats entr'eux; mais aucun d'eux ne prit le titre de Roi de Provence, que Du Chesne donne, mal-à-propos, à l'Empereur Louis. Plusieurs Auteurs célebres donnent à Charles, premier Roi de Provence, le titre de Roi de la Bourgogne Transjurane: mais D. Plancher, dans la nouvelle Histoire de Bourgogne, Tom. I, pag. 120 & 121, croit, que quelque déférence que l'on doive aux sentimens de ces habiles Historiens, ils ont manqué d'exactitude en ce point, & que jamais Charles, premier Roi de Provence, n'a été reconnu Roi de Bourgogne, qu'il n'en a point pris le titre, ni ne l'a transmis à ceux qui ont possédé ses Etats après sa mort, & qu'aucun Auteur du tems ne le lui a donné.

Le regne de Charles a deux commencemens dans les Diplômes; le 1er est de l'an 855, & le 2e de l'an 856.

BOSON, IIe ROI DE PROVENCE.

879. BOSON, fils de Buvin, ou Bavin, Comte d'Ardennes, & d'une sœur de Thietberge, Reine de Lorraine, frere de Richard, Duc de Bourgogne, beau-frere de l'Empereur Charles le Chauve, par Richilde, sa sœur, & gendre de l'Empereur Louis II, par ERMENGARDE, sa 1re femme, créé Duc de Lombardie, par Charles le Chauve, au mois de Février 876, fut élu Roi de Provence le 15, & non le 3, Octobre 879, par 21 Evêques assemblés à Mantaille dans le Viennois. Un Moderne dit, sans preuves, qu'il fut couronné à Lyon, par l'Archevêque Aurélien, le jour même où nous plaçons, d'après les actes du Concile de Mantaille, son élection. Les deux Rois de France, Louis & Carloman, ne laisserent pas Boson en paisible jouissance de son nouveau Royaume. Après l'avoir battu plusieurs fois, ils vinrent assiéger, l'an 880, Vienne, sa capitale, où sa femme Ermengarde s'étoit renfermée. Cette Princesse s'y défendit l'espace de 2 ans, avec le courage & l'habileté d'une héroïne, tandis que son époux faisoit une diversion en Auvergne, où il battit & tua le Comte Bernard. Enfin l'an 882 au mois de Septembre, elle fut obligée de rendre la place au Comte Richard, son beau-frere, qui l'emmena prisonniere, avec sa fille, à Autun. (Bouquet, Tom. VIII.) L'an 885, Boson conclut à Metz un traité, avec le Roi Charles le Gros, qui, moyennant l'hommage, lui rendit son Royaume, avec sa femme & sa fille. Les Auteurs varient sur l'année de sa mort. L'opinion la mieux fondée la met au 11 Janvier 887. Il avoit épousé, en 1res noces, ENGELTRUDE, qu'il empoisonna, dit-on, pour se marier avec Ermengarde. Il laissa de celle-ci un fils qui lui succéda, & une fille, qui fut fiancée à Carloman, fils de Louis le Begue.

LOUIS, DIT L'AVEUGLE, IIIe ROI DE PROVENCE.

L'an 890, LOUIS, fils de Boson & d'Ermengarde, après

avoir été 3 ans, ou environ, sous la tutele de sa mere, fut couronné & reconnu Roi de Provence à l'âge de 10 ans, par les Evêques & les Seigneurs convoqués à Valence, par Lettres du Pape Etienne. L'an 896, selon le P. Mabillon, mais plus vraisemblablement sur la fin de l'an 899, Louis marche, à la tête d'une armée, pour soutenir ses droits sur l'Italie, à titre de petit-fils de l'Empereur Louis; il est enveloppé par les troupes de Bérenger, & obligé de se mettre à la discrétion du vainqueur, de qui il obtient la liberté, en renonçant, avec serment, au droit qu'il prétendoit avoir sur l'Italie. L'an 900, malgré ce serment, Louis entreprend une seconde expédition au-delà des Monts. Plus heureux que dans la premiere, il assiege & prend Pavie, met Bérenger en fuite, & se fait proclamer Roi d'Italie par les Seigneurs. L'an 901, Louis, après avoir battu deux fois Bérenger, se rend à Rome, où il reçoit la Couronne Impériale des mains du Pape. L'an 905, au mois de Juillet, Bérenger le surprend à Vérone, lui creve les yeux, & le renvoie dans son Royaume de Provence. Louis, qui, depuis cet accident, fut appelé Louis l'Aveugle, vécut jusqu'à la fin de l'an 923, ou même jusqu'au commencement de l'an 924. Il laissa un fils nommé Charles-Constantin, qui ne lui succéda pas au Royaume de Provence, mais qui eut le Duché de Vienne, sans qu'on sache comment; il le posséda depuis l'an 931, jusqu'à l'an 941 au moins, puisqu'il reçut cette année à Vienne Louis d'Outremer. (V. Louis III *parmi les Empereurs d'Allemagne*, p. 435, col. 2.)

Jusqu'à l'an 901, Louis data ses Diplômes des années de son Regne. Dans la suite, il data des années de son Empire. Cependant, comme on trouve quelques-unes de ses Chartes datées de la 32e & de la 33e année de son Empire, il faut dire qu'il a repris, sur ses dernieres années, sa premiere maniere de dater. Aux années de son Regne, il joignoit ordinairement celles de l'Incarnation, & quelquefois celles de la Nativité de N. S.

HUGUES, IVe ROI DE PROVENCE.

L'an 923 ou 924, HUGUES, fils de Thibaut, ou, selon d'autres, de Lothaire, Comte d'Arles, & de Berthe, fille de Lothaire, Roi de Lorraine, & de Valdrade, devint Roi de Provence après la mort de Louis l'Aveugle, au préjudice de Charles-Constantin, fils de ce dernier. On ne sait pas trop comment il acquit ce Royaume. M. de S. Marc conjecture, qu'ayant été nommé tuteur de l'héritier légitime, il supplanta son pupille. L'an 924, ayant appris la mort de l'Empereur Bérenger, il traite avec les Seigneurs Italiens, pour faire tomber la Couronne d'Italie sur sa tête. La négociation réussit, par la haine qu'on portoit à Rodolphe, possesseur actuel du Royaume d'Italie. L'an 926, après une élection solemnelle, il est couronné Roi de Lombardie à Milan dans le mois de Juillet. L'an 946, chassé par Bérenger, il revient en Provence, où il mourut le 14 Avril de l'année suivante. En lui finit le Royaume de Provence. Il avoit eut 3 femmes, 1°. ADDA, mere de Lothaire, d'Eudes & d'Adda, femme du Patrice Albéric; 2°. MAROZIE, mere d'Albéric, veuve en 1res noces d'Albéric, Duc de Spolette, & en 2es, de Gui, Duc de Toscane, frere utérin de Hugues; 3°. BERTHE, veuve de Rodolphe II, Roi de Bourgogne. (V. Hugues, *Roi d'Italie*, p. 436, col. 2.)

ROIS DE LA BOURGOGNE TRANSJURANE.

Le Royaume de la Bourgogne Transjurane étoit de peu d'étendue, & ne contenoit presque que la Suisse, & les Pays de Vallais, de Geneve & de Chablais. Les troubles, excités après la mort de Charles le Gros, l'an 888, donnerent naissance à ce Royaume, en favorisant l'ambition d'un particulier, qui profita de la conjoncture de ces troubles, pour se faire déclarer Roi d'un pays dont son pere étoit seulement Gouverneur. Ce Royaume est appelé différemment par les Auteurs, Royaume de la Bourgogne Supérieure, de la Gaule Cisalpine, de la Bourgogne Jurane, ou Transjurane. Il dura peu, & n'a eu que deux Rois.

RODOLPHE I.

888. RODOLPHE I, fils de Conrad le Jeune, Comte de la Bourgogne Supérieure, qui est entre le Mont-Jura & les Alpes, se fit reconnoître Roi de la Bourgogne Transjurane à S. Maurice en Vallais, par les Seigneurs & les Evêques du pays. Arnoul, Roi de Germanie, arma 2 fois contre Rodolphe; mais ces deux tentatives furent inutiles : la premiere fois Arnoul n'osa pas même en venir aux mains; & à la 2e, il fut vivement repoussé l'an 894. Rodolphe, après avoir regné pendant environ 25 ans avec beaucoup d'équité, mourut le 25 Octobre 911, ou, selon Du Chesne, 912. Rodolphe laissa un fils, nommé comme lui, qui fut son successeur, & 2 filles.

RODOLPHE II.

911, ou 912. RODOLPHE II succede à son pere, étant encore fort jeune, mais cependant en âge suffisant pour pouvoir gouverner sans régence. L'an 919, ayant entrepris témérairement la guerre contre Burchard, Duc de Suabe, il eut du désavantage dans un combat. La paix se fit entre les deux Princes, l'an 922, & Rodolphe épousa Berthe, fille de Burchard. Cette année Rodolphe, appelé par les Italiens contre Bérenger, passe les Alpes au mois de Septembre, ou d'Octobre, & pénetre sans obstacle jusqu'à Pavie, où il est reçu, proclamé Roi d'Italie, & couronné par Lambert, Archevêque de Milan. L'an 923, il défait Bérenger, & se rend maître de toutes les villes d'Italie, à l'exception de Vérone, où Bérenger se renferme. Le parti de celui-ci s'étant relevé, il fut en état de disputer la Couronne à Rodolphe, & lui livra bataille le 29 Juillet. Rodolphe, abandonné de tous les Italiens qui étoient dans son armée, alloit être entiérement défait, lorsque les Comtes Boniface & Girard arrivant à propos, fondirent sur l'armée de Bérenger & la taillerent en pieces. Bérenger ne survécut pas long-tems à sa défaite, & fut assassiné l'an 924. Rodolphe qui, après sa victoire, étoit revenu en Bourgogne, ayant appris les ravages que les Hongrois faisoient en Italie pendant son absence, repasse les Alpes. L'an 924, il se forme une conjuration contre lui, & les Italiens envoient une ambassade à Hugues, pour l'inviter à venir se rendre maître de l'Italie. Rodolphe, cédant au tems, se retira l'an 926 en Bourgogne. Les Italiens le rappellerent l'an 930, contre Hugues; mais les deux Princes firent un traité ensemble, par lequel Hugues céda à Rodolphe une partie de son Royaume de Provence, pour qu'il le laissât jouir tranquillement de son Royaume d'Italie. Rodolphe ayant réuni par ce traité une partie de la Provence à son Royaume, fut proprement le premier Roi d'Arles : car ces deux Royaumes de Provence & de la Bourgogne Transjurane réunis ensemble, formerent le Royaume d'Arles. Rodolphe mourut l'an 937, laissant de sa femme BERTHE, fille de Burchard, Duc de Suabe, 3 fils, Conrad, qui lui succéda, Rodolphe, qui eut le titre de Duc, Burchard, Evêque de Lausanne, & une fille, nommée Adélaïde, mariée d'abord à Lothaire, fils du Roi Hugues, puis à Otton, Roi de Germanie & Empereur. Rodolphe, dit Muratori, étoit un Prince capricieux, & sans suite dans ses desseins, qui faisoit une chose aujourd'hui, & la défaisoit demain.

ROIS D'ARLES.

Le Royaume d'Arles ayant été formé de ceux de Provence & de la Bourgogne Transjurane réunis ensemble, l'époque de la réunion de ces deux Royaumes doit fixer le commencement du Royaume d'Arles. Cette réunion se fit l'an 930 par le traité de Rodolphe II & de Hugues, Roi d'Italie. Avant cette année les noms de Roi & de Royaume d'Arles étoient inconnus.

RODOLPHE II.

930. RODOLPHE II, Roi de la Bourgogne Transjurane, ayant réuni la Provence à son Royaume, par le traité fait avec Hugues, Roi d'Italie, fut le 1er Roi d'Arles, & regna 7 ans.

CONRAD, DIT LE PACIFIQUE.

937. CONRAD, fils de Rodolphe II, âgé de 8, ou 9 ans, succede à son pere : peu après, il est enlevé & conduit à la Cour d'Otton I, dit le Grand. Il y étoit encore en 940 ; mais il paroît qu'il n'y étoit plus en 943. L'an 946, Conrad joignit ses troupes à celles d'Otton, pour secourir Louis d'Outremer, contre les forces de Hugues le Grand. Dès le commencement de son regne il fit, dans une assemblée de ses Etats, des Loix & des Réglemens très-sages. Vers l'an 950, il se défit, par un stratagême singulier, des Hongrois & des Sarrazins, qui menaçoient son Royaume. Ayant appelé à son secours les Sarrazins contre les Hongrois, & les Hongrois contre les Sarrazins ; les armées présentes, il les anime au combat les uns contre les autres, & lorsque les uns & les autres s'attendent à être secourus, il les enveloppe & les taille en pieces. La défaite de ces Barbares affermit tellement la paix dans les Etats de Conrad, que pendant plus de 40 ans que son regne dura encore, il ne fut point troublé. La douceur de ce Prince, sa patience, son attention à maintenir le repos public, lui ont fait donner le surnom de Pacifique. Son regne, aussi heureux que long, fut de près de 57 ans, & ce Prince mourut en 993, âgé de 66 ans. Il laissa une nombreuse postérité de MATHILDE, son unique épouse, sœur de Lothaire, Roi de France. Les Auteurs varient beaucoup sur le nombre de ses enfans. Du Chesne lui donne un fils & 4 filles ; Rodolphe, qui fut son successeur, Berthe, Gisele, Gerberge, ou Guepe, Mathilde. Berthe épousa Eudes I, Comte de Blois & de Chartres, & après sa mort elle se remaria, l'an 995, au Roi Robert. Ce Prince, quelques années après, la quitta, sur les remontrances de Grégoire V, qui condamna ce mariage à cause de l'affinité. Gisele fut mariée à Henri, Duc de Baviere, & fut mere de Henri II, qui fut Empereur. Gerberge épousa Herman, Duc de Suabe, Mathilde Baudouin III, Comte de Flandre. A ces enfans de Conrad, D. Plancher en ajoute 2 ; le premier est un Conrad, & le 2[e] Burchard, qui fut Archevêque de Lyon, depuis 979 jusqu'en 1031.

RODOLPHE III, DIT LE FAINÉANT.

993. RODOLPHE III, fils aîné de Conrad, prit possession du Royaume d'Arles aussi-tôt après la mort de son pere, & mourut le 6 Septembre 1032, ayant regné 39 ans. Il ne laissa point d'enfans, quoiqu'il eût eu 2 femmes, AGILTRUDE & ERMENGARDE. Eudes II, fils d'Eudes I, Comte de Blois, & de Berthe, sœur de Rodolphe, fut exclus de la Royauté à cause de son empressement a vouloir s'en emparer. Rodolphe disposa d'abord du Royaume d'Arles en faveur de son neveu Henri II, Roi de Germanie, fils de Henri, Duc de Baviere, & de Gisele, sœur puînée de Rodolphe ; mais ce Prince étant mort le 14 Juillet 1024, Rodolphe institua son héritier Conrad, surnommé le Salique, fils de Henri, Duc de Franconie, qui, après la mort de Henri, avoit été élu pour lui succéder. Ce Prince avoit épousé Gisele, non la sœur de Rodolphe, mais sa niece, étant fille aînée de Herman & de Gerberge, sœur de Rodolphe. Les 3 Royaumes de Provence, de la Bourgogne Transjurane & d'Arles, finirent en la personne de Rodolphe, après avoir duré 177 ans. Eudes II, surnommé le Champenois, fit tous ses efforts pour s'emparer du Royaume d'Arles, après la mort de Rodolphe ; mais Conrad le Salique le réprima l'an 1033, & contraignit le Champenois de lui demander la paix. Eudes fit une nouvelle tentative l'an 1037, & y périt.

L'an 1038, HENRI III, dit le NOIR, fils unique de Conrad le Salique, fut couronné, en présence de son pere, Roi de Bourgogne, ou d'Arles, à Soleure.

L'an 1056, HENRI IV, fils de Henri III, lui succéda à l'âge de 7 ans, sous la tutele d'Agnès, sa mere, & eut, comme son pere, les titres d'Empereur, de Roi de Bourgogne & d'Arles.

L'an 1106, HENRI V succede à Henri IV, & meurt l'an 1125. La mort de ce Prince, qui ne laissoit point d'enfans, donna lieu à de grands troubles dans l'Empire & dans le Royaume d'Arles. Lothaire, Duc de Saxe, élu pour succéder à Henri V, prétendant que le Royaume d'Arles étoit uni à l'Empire, en disposa comme Souverain, & établit Conrad, Duc de Zéringhen, Duc, ou Gouverneur de Bourgogne, pour lui & pour ses héritiers.

On voit par un grand nombre de faits, tirés de chartes authentiques, que les Empereurs, successeurs de Conrad le Salique, se sont contentés de conserver seulement un droit de souveraineté sur quelques portions de l'ancien Royaume d'Arles, mais sans penser à le rétablir. Du reste jamais l'autorité des Empereurs d'Allemagne n'a été bien considérable dans les pays situés entre les Alpes & le Rhône, quoiqu'ils aient prétendu que la souveraineté leur en appartenoit en vertu de la donation de Rodolphe le Fainéant.

DUCS DE BOURGOGNE.

DEPUIS le partage que les fils de Louis le Débonnaire firent entr'eux l'an 843, la partie de l'ancien Royaume de Bourgogne, située en-deçà du Rhône & de la Saône, appelée Duché de Bourgogne, n'a jamais été réunie aux autres parties du Royaume dont elle avoit été séparée : elle a toujours été sous la puissance des Rois de France, qui l'ont cédée en propriété, sous le titre de Duché relevant de leur Couronne, aux Princes de leur Maison ; d'abord purement & simplement, sans autre charge que celle de la foi & hommage, puis à titre d'apanage seulement, & à la charge de retour & de réunion à la Couronne, au défaut d'enfans mâles.

Il faut encore distinguer, avec l'Auteur de la nouvelle Histoire de Bourgogne, deux sortes de Ducs de Bourgogne : les uns possesseurs du Duché par bénéfice, concession, & révocables à volonté ; les autres, Souverains & propriétaires du Duché.

Nous retrancherons, avec D. Plancher, de la Liste des Ducs de Bourgogne, cinq Ducs prétendus, que Du Chesne a placés dans son Catalogue. Le 1[er] est Hugues, fils naturel de Charlemagne, Abbé de S. Bertin & de S. Quentin, Secrétaire de Louis le Débonnaire ; le 2[e] est un autre Hugues, dit l'Abbé, Comte d'Orléans & d'Anjou, & même Duc de France, fils du Prince Conrad, frere de Judith, 2[e] femme de Louis le Débonnaire. Cet Hugues est différent d'un autre Hugues, qui a porté les mêmes noms que lui, a eu les mêmes qualités, & a été réellement Duc de Bourgo-

COMTES DE BOURGOGNE.

LE Comté de Bourgogne, dit aussi Bourgogne Supérieure, ou Haute-Bourgogne, & depuis Franche-Comté, parce qu'il ne devoit que le service militaire à ses Souverains, est proprement le pays des anciens Séquanois. Il faisoit partie du Royaume des Bourguignons ; & sous la Race Carlovingienne, il fut compris dans le partage de l'Empereur Lothaire. Il passa ensuite, avec d'autres Provinces, au second fils de ce Prince, appelé aussi Lothaire, après la mort duquel il revint à Charles le Chauve. Les Rois de Provence & ceux de la Bourgogne Transjurane, l'enleverent aux successeurs de Charles, & y établirent des Comtes, dont l'un appelé Archicomte, étoit supérieur à quatre autres qui tenoient sous lui les Comtés de Varasque, de Scodingue, de Port & d'Amous. Tel est le systême de M. Dunod sur l'origine du Comté de Bourgogne. Dom Plancher, dans son Histoire du Duché de Bourgogne, pense, au contraire, que la Bourgogne Supérieure, située en-deçà du Mont-Jura, ne fit jamais partie, ni du Royaume de Provence, ni du Royaume de la Bourgogne Transjurane. Selon cet Historien, la Haute-Bourgogne Cisjurane, après être demeurée unie au Royaume

DUCS DE BOURGOGNE.

gne; le 3^e Duc supposé est Eudes, Comte d'Orléans, Duc de Guienne, & enfin Roi de France après la mort de Charles le Gros; le 4^e, Robert, dit l'Abbé, frere d'Eudes, & Roi de France après lui; le 5^e est Raoul, fils de Richard, Duc de Bourgogne. Si ces trois derniers ont exercé leur autorité sur la Bourgogne, c'est à titre de Souverains & de Rois de France, mais non de Ducs. Il faut néanmoins convenir que Raoul a été appelé Duc de Bourgogne du vivant de son pere, apparemment parce qu'étant l'aîné de ses enfans, il étoit regardé comme l'héritier présomptif du Duché.

RICHARD, I DUC BÉNÉFICIAIRE DE BOURGOGNE.

L'An 877, RICHARD, dit LE JUSTICIER, Comte d'Autun, frere de Boson & de Richilde, femme de Charles le Chauve, étoit Duc de Bourgogne. Il s'attacha au parti des Rois de France, Louis & Carloman contre Boson, son frere, qui s'étoit fait Roi de Provence, & travailla de concert avec eux à le détrôner. L'an 882, il prit Vienne, capitale des Etats de Boson, qui étoit assiégée depuis 2 ans, & vigoureusement défendue par Ermengarde, belle sœur de Richard. L'an 888, il défit les Normands, près de S. Florentin. L'an 911, il les obligea de lever le siege de Chartres. Richard mourut l'an 921, (Flodoard) & fut enterré le 1 Septembre dans l'Abbaye de Sainte-Colombe de Sens, dont il avoit été Abbé. Il laissa d'ADÉLAIDE, son épouse, sœur de Rodolphe I, Roi de la Bourgogne Transjurane, 3 fils, Raoul, qui fut élu & sacré Roi de France avant la mort de son pere, Hugues le Noir & Boson, avec une fille, nommée Ermengarde, mariée à Giselbert, qui suit.

GISELBERT.

921. GISELBERT, fils de Manassès le Vieux, Comte de Dijon, & d'Ermengarde, & gendre de Richard le Justicier, lui succéda dans le Duché de Bourgogne par la cession que lui en fit le Roi Raoul, son beau-frere. Il jouit en paix de ce gouvernement tant que Raoul vécut; mais après la mort de ce Prince, arrivée l'an 936, Hugues le Noir, beau-frere de Giselbert, & Hugues le Blanc, travaillerent l'un & l'autre à se rendre maîtres du Duché de Bourgogne. S'étant accommodés, l'an 938, avec Giselbert, ils partagerent avec lui le Duché par égales portions, & se décorerent chacun du titre de Duc de Bourgogne. Ainsi l'on vit 3 Ducs dans cette Province en même tems. Giselbert continua de l'être jusqu'en 956, qu'il remit son titre & ses droits à Hugues le Blanc, suivant D. Mabillon, ou, selon la Chronique de Fleuri, à Otton, son gendre. Il termina ses jours la 3^e Fête de Pâques (8 Avril) de la même année, laissant d'ERMENGARDE, son épouse, fille, comme on l'a dit, de Richard le Justicier, 2 filles, Leudgarde, femme d'Otton, fils de Hugues le Blanc, & Verra, mariée à Robert, Comte de Troyes.

HUGUES LE NOIR.

938. HUGUES LE NOIR, fils puîné de Richard le Justicier, s'étant ligué avec Hugues le Blanc contre Giselbert, son beau-frere, obtint, l'an 938, une part dans le Duché de Bourgogne. Il paroît par une charte de cette année, qu'il y étoit regardé comme Souverain; néanmoins il y eut peu d'autorité. La même année, il s'empara de la ville de Langres, pour étendre son domaine. Mais le Roi Louis d'Outremer étant venu l'y assiéger, l'obligea de la rendre. Hugues le Noir mourut le 17 Décembre 952. (Dunod.)

COMTES DE BOURGOGNE.

de Lorraine jusqu'à la mort de Louis IV, dernier Roi de Germanie du sang de Charlemagne, revint, par droit de succession, l'an 912, à Charles le Simple, Roi de France, & fut incorporée à cette Monarchie. Ce fut alors, *dit D. Plancher*, qu'on vit des Comtes de Bourgogne, & qu'on appela Comté cette portion de la Bourgogne Supérieure, située en-deçà du Mont-Jura. *L'Auteur apporte des preuves qui appuient son système; mais il en dissimule d'autres qui semblent le détruire. Sans prendre parti entre ces deux opinions, nous rapporterons simplement les faits tels que les anciens monumens les énoncent, dans la Chronologie historique que nous allons faire des Comtes de Bourgogne. De même que les Ducs de Bourgogne, ils furent d'abord bénéficiaires, ou amovibles, & devinrent ensuite propriétaires, suivant M. Dunod. D. Plancher prétend au contraire qu'ils posséderent d'abord leur Gouvernement en propriété. C'est encore un point que nous laissons indécis.*

HUGUES LE NOIR, I COMTE PROPRIÉTAIRE DE BOURGOGNE, *suivant D. Plancher.*

L'An 915, au plus tard, HUGUES LE NOIR, Comte de Mâcon, fils puîné de Richard le Justicier, Duc de Bourgogne, & d'Adélaïde, son épouse, étoit Comte de Bourgogne, & reconnoissoit pour Souverain le Roi de France. Nous en avons la preuve dans une Charte de Charles le Simple, datée de la 22^e année de son regne, c'est-à-dire, de l'an 915, par laquelle ce Prince accorde à Hugues, *illustre Comte*, la ville de Poligni, avec 40 meix, tous situés, comme cette ville, dans le Comté de Varasque. Boson, frere de Hugues, eut aussi part au gouvernement du Comté de Bourgogne, mais apparemment sous la dépendance de Hugues, puisque celui-ci est appelé Archicomte dans une Charte de Conrad, Roi d'Arles, datée de la 12^e année de son regne, c'est-à-dire, l'an 949. Boson mourut, l'an 935, au siege de S. Quentin. L'an 938, Hugues devint Duc en partie de la Basse-Bourgogne. L'an 940, il fit serment de fidélité, (sans doute en qualité de Comte de Bourgogne,) au Roi Conrad, lorsque le parti de ce Prince eut prévalu sur celui du Roi Louis d'Outremer. L'an 952, Hugues mourut le 17 Décembre.

GISELBERT.

952. GISELBERT paroît avoir été le successeur de Hugues le Noir, son beau-frere, au Comté de Bourgogne. Dès l'an 928, il jouissoit d'une autorité considérable dans cette Province, comme on le voit par la Lettre que le Pape Jean X lui écrivit cette année, pour l'engager à faire exécuter le testament de Bernon, Abbé de Gigni. Le P. Mabillon l'appelle (sans doute d'après quelque ancien titre,) *Princeps & Dux Burgundiæ Jurensis*, parce qu'il étoit Duc de la Basse-Bourgogne, en même-tems que Comte de la Haute. Giselbert mourut le 8 Avril 956. (V. Giselbert, *Duc de Bourgogne.*)

HUGUES LE BLANC.

938. HUGUES LE BLANC, dit aussi LE GRAND & L'ABBÉ, Comte de Paris & d'Orléans, étoit fils du Roi Robert, & non d'Eudes, son frere. Il prit, l'an 938, le titre de Duc de Bourgogne, à cause du partage qu'il fit avec Hugues le Noir & Giselbert. L'an 943, il fut établi Duc de France, & confirmé dans la dignité de Duc de Bourgogne par le Roi Louis d'Outremer, dont il avoit tenu une fille sur les Fonts sacrés. L'an 954, il fut fait Gouverneur d'Aquitaine par le Roi Lothaire. L'an 956, Giselbert se démit de sa part du Duché de Bourgogne en faveur de Hugues, qui n'en jouit pas long-tems, étant mort à Dourdan le 15 Juin de la même année. Hugues laissa d'HEDWIGE, sa 3^e femme, sœur d'Otton I, Roi de Germanie, Hugues le Grand, dit Capet, depuis Roi de France, & Chef de la 3^e Race de nos Rois, Otton & Henri, avec une fille, nommée Emme, mariée à Richard I, Duc de Normandie.

OTTON.

956. OTTON, 2^e fils de Hugues le Blanc, lui succéda fort jeune dans le Duché de Bourgogne, & fut confirmé dans sa dignité, l'an 960, par le Roi Lothaire, qui vint 2 fois en Bourgogne pour le maintenir. Ce Duc avoit épousé LEUDGARDE, fille de Gisel-

LÉTALDE I.

956. LÉTALDE, Comte de Mâcon, fils d'Albéric de Narbonne, mort l'an 945, & inhumé à S. Etienne de Besançon, succéda, suivant M. Dunod, à Giselbert, son beau-frere, dans le Comté de Bourgogne.

bert,

DUCS DE BOURGOGNE.

bert, dont il n'eut point d'enfans. L'Obituaire de l'Eglise de S. Etienne d'Auxerre marque la mort d'Otton le 23 Février 963 ; mais on préfere Flodoard, qui la met en 965. Otton fut inhumé à S. Germain d'Auxerre.

HENRI LE GRAND, I Duc propriétaire.

965. Henri, dit le Grand, fils de Hugues le Blanc, succede à Otton, son frere, avec l'agrément du Roi Lothaire. L'an 987, Hugues Capet ayant été placé sur le trône de France par élection, après la mort de Louis V, Henri obtint du nouveau Roi, son frere, la propriété du Duché de Bourgogne, qu'il ne possédoit auparavant que par concession, & devint ainsi le premier Duc propriétaire de cette Province. On ajoute que Hugues Capet lui donna lui-même le titre de Grand-Duc. Les Auteurs contemporains le nomment Henri le Grand. Ils ne nous apprennent néanmoins de ce Prince aucune de ces actions éclatantes, ni de ces exploits militaires, par lesquels on acquiert ordinairement ce titre. Ils se contentent de nous le représenter comme un Prince occupé à corriger les abus, à maintenir le bon ordre, à soulager les malheureux, à faire le bonheur de ses sujets. C'est par cette voie beaucoup plus glorieuse, qu'il mérita le surnom de Grand. La Chronique de S. Benigne fait son éloge, en disant qu'il étoit réglé dans ses mœurs, qu'il excelloit en douceur, qu'il honoroit l'Eglise & ses Ministres. Henri mourut, suivant Odoran, Historien du tems, en 1002. Le P. Mabillon préfere cet Ecrivain aux autres, dont les uns placent la mort de Henri en 997, les autres en 1001, & quelques-uns en 1003. Il avoit épousé Gerberge, dite aussi Gersende, veuve d'Adalbert, Roi de Lombardie, & fille d'Eudes de Vermandois, Comte de Vienne, dont il n'eut point d'enfans. Mais il eut un fils naturel, nommé Eudes, qui fut Vicomte de Beaune, & un fils adoptif, Otton, ou Otte-Guillaume, né du premier mariage de Gerberge avec Adalbert. Otte-Guillaume, après la mort de Henri, se porta pour son héritier, en vertu de son adoption, & prétendit, à ce titre, au Duché de Bourgogne, dont les Seigneurs du pays l'aiderent à s'emparer. Le Roi Robert ne vit pas cette entreprise d'un œil indifférent. Il se mit en devoir de reprendre le Duché de Bourgogne, comme un Fief qui devoit, faute d'héritiers en ligne directe, revenir à la Couronne de France, dont il avoit été démembré. Richard, Duc de Normandie, vint à son secours, & lui amena 30 mille hommes. Robert, avec ce renfort, passe en Bourgogne l'an 1003, & s'en retourne, après avoir assiégé inutilement Auxerre. Le Monarque fit plusieurs voyages en cette Province, avant que de s'en rendre maître. Quelques Auteurs sont tombés dans de grandes méprises, pour ne les avoir pas distingués. L'an 1005, il se trouva en personne au siege d'Avalon, comme on le voit par une charte qu'il fit expédier devant cette place le 25 Août. Il la prit au bout de 3 mois, & Sens ensuite par composition. Delà il pénétra dans le Comté de Bourgogne, où il commit de grands dégâts. Enfin après 12 ans de guerre, les deux concurrens firent un accord,

COMTES DE BOURGOGNE.

Dès le tems de Hugues le Noir, il se qualifioit lui-même, dans une charte de 951, le plus noble des Comtes particuliers de cette Province : *Ego Letaldus cæterorum Comitum nobilissimus*, & cela à raison du Comté de Besançon, dont il étoit alors pourvu, comme le prouve M. Dunod. Il est qualifié *Comte de Bourgogne* par Flodoard, par le Roi Lothaire dans une charte, & par une Bulle de Calliste II de l'an 1120. Le Cartulaire de S. Vincent de Mâcon l'appele *Comte Impérial ;* ce qui suppose qu'il y avoit une partie de la Bourgogne au-delà de la Saône, qu'on appelloit le Comté de l'Empire, & qui en a dépendu long-tems. L'an 967, Létalde fit confirmer par Conrad, Roi de Bourgogne, les donations que Hugues le Noir avoit faites à l'Eglise de S. Etienne de Besançon. On ignore l'année de sa mort ; mais il n'étoit plus au monde en 969. Létalde eut 3 femmes, Ermengarde, sœur, & non fille de Giselbert, Richilde & Berthe. De la 1ere il eut Béatrix, femme d'Eudes de Vermandois, Comte de Vienne ; de la 2e il eut Albéric, qui suit.

ALBÉRIC.

Albéric, fils de Létalde, lui succéda seulement au Comté de Mâcon, si l'on en croit M. Dunod. Mais pourquoi auroit-il été privé du Comté de Bourgogne ? L'Auteur n'en donne point de raison. Nous pensons donc, avec M. Chevalier, (*Hist de Poligni,*) qu'il est beaucoup plus vraisemblable qu'Albéric a été Comte de Bourgogne, ainsi que de Mâcon, après la mort de son pere. Il mourut vers l'an 975, laissant d'Ermentrude, sa femme, 2 fils, Létalde & Albéric.

LÉTALDE II.

975, ou environ. Létalde II fut le successeur d'Albéric, son pere, au Comté de Bourgogne. Il mourut vers l'an 983, laissant un jeune fils, qui mourut sans alliance quelque tems après.

OTTON, dit OTTE-GUILLAUME, Ier Comte Propriétaire de Bourgogne, *suivant M. Dunod.*

983, ou environ. Otton, dit Otte-Guillaume, fils d'Adalbert, Roi de Lombardie, & de Gerberge, fille d'Eudes de Vermandois, Comte de Vienne, & de Béatrix, & petite-fille, par sa mere, de Létalde I & d'Ermengarde, sœur de Giselbert, Comte de Bourgogne, succéda à ce Comté après la mort du fils de Létalde II, par le droit de sa mere, & non par droit de conquête, comme quelques-uns l'ont cru. Gerberge avoit épousé, en 2es noces, Henri le Grand, Duc de Bourgogne, à la Cour duquel Otte-Guillaume fut élevé. Henri le trouva si digne de son amitié, qu'il l'adopta pour son fils, & le fit Comte de Nevers. Henri étant mort l'an 1002 sans enfans, Otte-Guillaume prétendit lui succéder, en vertu de cette adoption ; mais il trouva un concurrent dans le Roi Robert, qui revendiqua le Duché de Bourgogne à plus juste titre. L'un & l'autre prirent les armes pour soutenir leurs prétentions. Otte-Guillaume fut puissamment secouru par Brunon, Evêque de Langres, son beau-frere, par Landri, Comte de Nevers, son gendre, & par un grand nombre de

COMTES ET DUCS DE NEVERS.

Le Nivernois, borné, au Septentrion, par le Gâtinois & l'Auxerrois, à l'Orient, par le Duché de Bourgogne, au Midi, par le Bourbonnois, & à l'Occident, par le Berri, étoit compris anciennement, partie dans le territoire des Eduens, partie dans celui des Sénonois. La capitale de ce pays, située sur la Loire, se nommoit alors Noviodunum. *Mais depuis elle fut nommée* Nivernum, *ou* Nevernum, *à cause de la riviere de Nievre, en latin* Niveris, *qui se jette en cet endroit dans la Loire. Après l'invasion des Barbares dans les Gaules, cette ville fut du Royaume des Bourguignons ; & les Rois François qui possèderent ce Royaume, eurent aussi Nevers jusqu'au déclin de la Race de Charlemagne. Sous le regne de Louis le Begue, ou de ses fils, le Nivernois devint un Comté mouvant du Duché de Bourgogne. Ratherius le tenoit sous le Duc Richard le Justicier ; mais ayant manqué au devoir de vassal, il en fut dépouillé par Richard, qui le réunit au Duché ; & cette réunion subsista jusqu'au tems du Duc Henri le Grand.*

OTTON, ou OTTE-GUILLAUME.

Otton, ou Otte-Guillaume, fils d'Adalbert, Roi d'Italie, fut pourvu du Comté de Nevers l'an 987, au plus tard, par Henri le Grand, Duc de Bourgogne, 2e mari de Gerberge, sa mere. En 992, ou environ, il donna ce Comté pour dot à Mathilde, sa fille, en la mariant à Landri, Seigneur de Maers & de Monceaux ; mais ce fut probablement sous la réserve du titre & de quelques droits supérieurs, puisque Otte-Guillaume est encore nommé Comte de Nevers dans une Charte de 1015. (V. *ci-dessus* Otte-Guillaume, *Comte de Bourgogne.*)

LANDRI.

992. Landri, gendre d'Otte-Guillaume, & son successeur au Comté de Nevers, fut toujours fidèlement attaché à son beau-pere. Il le servit avec ardeur dans la guerre qu'il eut à soutenir contre le Roi Robert, pour la succession du Duché de Bourgogne. Landri s'empara pour lui du Comté d'Auxerre, & en défendit vaillamment la capitale contre le Monarque François, qui étoit venu l'assiéger. Ce Comté resta à Landri par le traité de paix qu'Otte-Guillaume fit avec le Roi de France en 1015. Landri mourut le 11 Mai 1028, & non 1025, comme le marque Duchêne, laissant de Mathilde, sa femme, Renaud, qui suit.

DUCS DE BOURGOGNE.

au moyen duquel Robert eut le Duché de Bourgogne, & Otte-Guillaume le Comté de Dijon pour sa vie. Le premier acte d'autorité que Robert paroisse avoir exercé dans la Bourgogne, est une charte, donnée le 25 Janvier 1015, en faveur de l'Abbaye de S. Benigne.

HENRI II.

1015. HENRI II, fils aîné du Roi Robert, fut fait Duc de Bourgogne par son pere à Dijon, dans le séjour que la Famille Royale y fit, après que le Roi fut entré en possession de ce Duché. Il est le 2e Duc propriétaire du Duché de Bourgogne, & le premier de la Maison Royale de France. L'an 1027, Henri fut sacré Roi de France à Reims le jour de la Pentecôte, en présence du Roi, son pere; mais il ne laissa pas de conserver le Duché de Bourgogne jusqu'à la mort du Roi Robert, arrivée le 20 Juillet 1031 : ce ne fut même que l'an 1032, après la mort de la Reine CONSTANCE, sa mere, qu'il établit Robert, son frere, Duc de Bourgogne. Pendant 17 ans que Henri a été Duc de Bourgogne, il n'en a fait aucune fonction qui nous soit connue. (*V.* Henri I, *Roi de France*, p. 544.)

ROBERT I, DIT LE VIEUX.

1032. ROBERT I, fils du Roi Robert, chef de tous les Ducs de Bourgogne de la premiere Race, fut établi Duc par le Roi Henri, son frere, qui lui donna ce Duché purement & simplement, & non en appanage. Car avant le Roi Philippe Auguste, les fils de France possédoient en propriété, & non comme appanage, les portions d'héritage qui leur furent données par nos Rois. Robert mourut l'an 1075, étant fort âgé, ce qui lui a fait donner le nom de Robert le Vieux. Il fut enterré dans l'Eglise de Notre-Dame de Sémur, qu'il avoit fait bâtir. Il eut de sa femme HÉLIE DE SÉMUR, 2 fils, Hugues & Henri, auxquels Duchesne en ajoute 2 autres, Robert & Simon, avec 2 filles, Hildegarde & Constance. Les fils de Robert I étant morts avant lui, il eut pour successeur Huguet, fils aîné de Henri, son 2e fils. Ce Henri, 2e fils de Robert I, avoit laissé de sa femme Sibylle, fille d'un Comte en Bourgogne, 4 fils, Hugues & Eudes, qui furent successivement Ducs de Bourgogne, Robert, Evêque de Langres, & Henri, qui devint Comte de Portugal par son mariage, contracté l'an 1095, avec Thérese, fille naturelle d'Alphonse VI, Roi de Léon & de Castille, & fut la tige d'où sont descendus depuis les Rois de Portugal. Henri eut encore 2 filles, Béatrix & Hildegarde, mariée, suivant la Chronique de Maillezais, à Guillaume VIII, Comte de Poitiers.

HUGUES I.

1075. HUGUES I, petit-fils du Duc Robert, succéda à son aïeul. L'an 1078, Hugues ayant perdu sa femme, nommée SIBYLLE, fille de Guillaume I, Comte de Nevers, se retira au Monastere de Cluni, où il fut reçu par le saint Abbé Hugues, son grand-oncle & son parrain. Il y embrassa la vie Monastique, & mourut, honoré du Sacerdoce, après avoir pratiqué pendant environ 15 ans tous les exercices du Cloître, & donné de grands exemples de vertu, sur-tout d'humilité & de patience dans la privation de la vue, dont Dieu l'affligea, *pour le rendre plus digne*, dit l'Auteur de la Vie de S. Hugues, Abbé de Cluni, *de la lumiere éternelle qu'il lui préparoit.*

COMTES DE BOURGOGNE.

Seigneurs du Duché. Cette guerre dura l'espace de 12 ans, au bout desquels Otte-Guillaume fit son accommodement avec le Monarque, qui lui laissa le Comté de Dijon pour sa vie, & garda le reste de l'héritage contesté. Otte-Guillaume n'éprouva pas les mêmes contradictions pour succéder, dans le Comté de Mâcon, à son cousin Albéric II, qui mourut sans postérité; mais d'autres conjonctures lui fournirent dans la suite une nouvelle occasion d'exercer sa valeur. Rodolphe III, Roi d'Arles, se voyant sans enfans, avoit jetté les yeux sur l'Empereur Henri II, fils de sa sœur Gisele, pour lui transmettre ses Etats. Les Seigneurs Bourguignons, craignant la domination Allemande, engagerent Otte-Guillaume à se joindre à eux pour s'opposer à ce dessein. Le Comte intimida par ses armes, & Henri, & Rodolphe, de maniere qu'il empêcha l'effet de la donation projettée, & jouit lui-même, sous Rodolphe, d'une autorité presque souveraine dans le Royaume d'Arles jusqu'à sa mort, arrivée le 21 Septembre 1027, à Dijon, où il faisoit sa résidence ordinaire. Son corps fut inhumé dans l'Eglise de S. Benigne de la même ville. Otte-Guillaume étoit regardé comme l'un des plus vaillans & des plus puissans Princes de son tems. Son épitaphe porte qu'il étoit Comte & Duc en même-tems : *Qui Ducis & Comitis gemino ditatus honore.* D'ERMENTRUDE DE ROUCI, sa femme, nommée aussi ADÉLAÏDE, il eut 3 fils & 3 filles. Les fils sont, Gui, qu'il avoit fait, de son vivant, Comte de Mâcon, Renaud, qui suit, & Bernon, Archidiacre de Langres. Mathilde, l'aînée des filles, épousa Landri, Comte de Nevers; Agnès, la 2e, fut mariée, 1°. à Guillaume le Grand, Comte de Poitiers; 2°. à Géofroi-Martel, Comte d'Anjou; Gerberge, ou Gersende, la 3e, épousa Guillaume II, Comte de Provence.

RENAUD I.

1027. RENAUD, fils d'Otte-Guillaume, lui succéda dans le Comté de Bourgogne. Du vivant de son pere, il avoit eu des démêlés avec Hugues, Evêque d'Auxerre, & Comte de Châlon-sur-Saône. Surpris par les gens du Prélat, il fut mis dans une étroite prison. Richard II, Duc de Normandie, beau-pere de Renaud, apprenant cette nouvelle, envoya Richard, son fils, avec une armée, pour délivrer son gendre. Hugues n'attendit pas qu'on en vînt aux mains avec lui; il fit ses excuses à Richard, & rendit la liberté au Comte de Bourgogne. L'an 1027, Renaud, après la mort de son pere, fait avec Otton, son neveu, le partage de la terre d'outre Saône, c'est-à-dire, suivant M. Dunod, de la Vicomté d'Auxonne; mais D. Plancher prouve que cette Vicomté faisoit partie du Duché, & non du Comté de Bourgogne. L'an 1038, Henri III, Roi de Germanie, héritier, par l'Empereur Conrad, son pere, de Rodolphe III, dernier Roi d'Arles, étant venu à Soleure pour s'y faire couronner, & recevoir l'hommage de ses vassaux, le Comte Renaud refusa de comparoître à cette cérémonie, prétendant, comme il avoit fait sous Conrad, ne relever que de Dieu & de son épée. L'an 1043, il soutint la même chose en présence de Henri lui-même à Besançon, où ce Prince étoit venu épouser Agnès de Poitiers, niece de notre Comte. L'année suivante, Henri prit les armes pour le réduire, & chargea de la conduite de cette guerre, le Comte de Montbéliard. Gérard, Comte de Vienne, amene du secours à Renaud : ils assiegent ensemble Montbéliard; mais ils sont défaits devant cette place. Renaud prit

COMTES ET DUCS DE NEVERS.

RENAUD I.

1028. RENAUD, fils de Landri, lui succéda, l'an 1028, aux Comtés de Nevers & d'Auxerre; il eut guerre avec Robert, Duc de Bourgogne, son beau-frere, au sujet des limites de ce dernier Comté : l'an 1040, ayant livré bataille au Duc le 24 Mai, près de Sauvigni dans le Tonnerrois, il périt dans la mêlée, (*Chr. Vezel.*) laissant d'ADÉLAÏDE, son épouse, fille du Roi Robert, 4 fils, Guillaume, qui suit, Henri, Gui, Moine de la Chaize-Dieu, & Robert, tige de la Maison de Craon. Leur mere vivoit encore en 1063.

GUILLAUME I.

1040. GUILLAUME I, fils aîné de Renaud, joignit aux Comtés de Nevers & d'Auxerre, dont il hérita par la mort de son pere, celui de Tonnerre. Ce dernier lui fut apporté par ERMENGARDE, fille aînée de Renaud I, Comte de Tonnerre, qu'il épousa vers l'an 1045. Guillaume, pendant près de 40 ans de gouvernement, eut presque toujours les armes à la main contre les Ducs de Bourgogne. L'an 1078, il marche au secours du Roi Philippe I, contre Hugues du Puiset, & va faire avec lui le siege de cette place. Il est pris avec l'Evêque d'Auxerre, son fils, dans une sortie des assiegés, & l'un & l'autre ne recouvrent leur liberté, qu'au moyen d'une forte rançon. (Bouquet, T. XI.) Guillaume abdiqua l'an 1079, à ce qu'on prétend, & mourut l'an 1100. Il eût de son mariage 3 fils & 3 filles. Les fils sont, Renaud, qui suit, Guillaume, Comte de Tonnerre, Robert, Evêque d'Auxerre; les filles,

DUCS DE BOURGOGNE.

EUDES I, DIT BOREL.

1078. EUDES I, surnommé BOREL, succéda à Hugues, son frere. Il mourut l'an 1102, au voyage de Jérusalem. Tous les Auteurs du tems le mettent au rang des Croisés; néanmoins il semble que le motif du voyage de ce Prince n'étoit point d'aller faire la guerre aux Infideles, mais seulement de visiter les saints Lieux en esprit de pénitence. Son corps fut rapporté en Bourgogne, & enterré dans le Monastere de Cîteaux nouvellement établi, & dont il est regardé comme le fondateur. Eudes laissa de sa femme MAHAUT, fille de Guillaume le Grand, Comte de Bourgogne, 2 fils, Hugues, qui lui succéda, & Henri, Moine de Cîteaux. D. Vaissette lui donne encore une fille, nommée Elure, ou Hélene, mariée l'an 1095, à Bertrand, fils de Raimond IV de Saint-Gilles, Comte de Toulouse.

HUGUES II, DIT LE PACIFIQUE.

1102. HUGUES II, surnommé BOREL & LE PACIFIQUE, fut reconnu Duc de Bourgogne après la mort de son pere, qui, avant son départ pour la Terre-Sainte, l'avoit nommé pour gouverner en son absence. L'an 1113, Hugues acquiesce à un jugement rendu contre lui par son Conseil, en faveur de l'Eglise d'Autun. L'an 1142, Hugues meurt, après un regne de 40 ans, sans avoir été troublé par aucune guerre, ce qui lui a fait donner le surnom de PACIFIQUE. Ce Duc eut de MATHILDE DE TURENNE, sa femme, plusieurs enfans, savoir, 6 fils, Eudes, qui lui succéda, Hugues, surnommé le Roux, Robert, élu Evêque d'Autun l'an 1140, & mort quelques mois après, Henri, qui fut aussi Evêque d'Autun, Reymond, Gautier, Archidiacre, puis Evêque de Langres : il eut aussi une fille, nommée Aremberge, Religieuse dans le Monastere de Larrey, près de Dijon.

EUDES II.

1142. EUDES II succéda à Hugues II, son pere. L'an 1143, il reçoit à Augustine l'hommage que Thibaut le Grand, Comte de Blois & de Champagne, lui rend pour le Comté de Troyes, la terre de S. Florentin & l'Abbaye de S. Germain d'Auxerre. L'an 1150, Géofroi, Evêque de Langres, porte ses plaintes au Conseil du Roi Louis VII, contre le Duc de Bourgogne, pour raison des torts qu'il faisoit à son Eglise. Le Prélat gagne sa cause, par jugement rendu à Moret l'an 1153, & confirmé, l'an 1158, par le Pape Adrien IV. Eudes II mourut au mois de Septembre de l'an 1162, après avoir regné environ 20 ans. Il laissa de MARIE, sa femme, fille de Thibaut le Grand, Comte de Blois & de Champagne, un fils, nommé Hugues, qui

COMTES DE BOURGOGNE.

alors le parti de la soumission. L'an 1045, il se rendit à Soleure, où il rendit hommage à Henri III. Après cette démarche, Renaud vécut en paix. Il mourut le 3 Septembre 1057, laissant de JUDITH, sa femme, fille de Richard II, Duc de Normandie, Guillaume, qui suit, Gui, Comte de Vernon & de Brionne, & 2 autres fils. Son corps fut inhumé dans le Parvis de S. Etienne de Besançon. Renaud, dit M. Chevalier, fut, à l'imitation de son pere, un insigne bienfaiteur des Eglises. Celle de Besançon, les Abbayes de S. Benigne de Dijon & de Flavigni, le Monastere de Vaux, furent les principaux objets de ses pieuses libéralités.

GUILLAUME I, DIT LE GRAND.

1057. GUILLAUME I, surnommé le GRAND, fils & successeur de Renaud, se qualifioit Comte de Bourgogne dès 1049, du vivant de son pere. Sa fortune s'accrut par son mariage avec ETIENNETTE, héritiere du Comté de Vienne, & par la donation que Gui, son cousin, lui fit du Comté de Mâcon l'an 1078, en se retirant à Cluni; mais il ne possédoit plus ce dernier Comté en 1085. L'an 1077, il reçut à Besançon l'Empereur Henri IV, avec une magnificence royale. Guillaume mourut le 11 Novembre 1087, & fut enterré à S. Etienne de Besançon. Il laissa de son mariage, entr'autres enfans, Renaud, qui suit, Guillaume, dit *Tête-hardie*, époux de Gertrude de Limbourg, & mort avant l'an 1090, Etienne, Comte de Varasque, tige de la puissante Maison de Châlon, Raymond, Comte d'Amous, qui, ayant été s'établir en Espagne, fut pere d'Alfonse VII, Roi de Castille & de Léon, par son mariage avec Urraque, fille du Roi Alfonse VI, Hugues, Archevêque de Besançon, Mahaut, femme d'Eudes I, Duc de Bourgogne, Gisele, mariée à Humbert II, Comte de Savoie, Ermentrude, femme de Thierri II, Comte de Bar, Clémence, mariée, 1°. à Robert II, Comte de Flandre; 2°. à Godefroi, 1er Duc Héréditaire de Brabant. L'opinion commune que nous avons suivie ci-devant, met encore au nombre des enfans de Guillaume le Grand, Gui, Archevêque de Vienne, & ensuite Pape sous le nom de Calliste II. Mais M. Chevalier, (*Hist. de Poligni*, T. I, p. 95,) prétend que Gui étoit fils de Guillaume *Tête-hardie*, & par conséquent petit-fils de Guillaume le Grand. La preuve qu'il en donne est, que Calliste II, dans une Bulle de l'an 1120, appelle Otte-Guillaume, son trisaïeul; ce qui ne seroit pas vrai, s'il étoit fils de Guillaume le Grand, qui n'étoit que le petit-fils d'Otte-Guillaume.

RENAUD II.

1087. RENAUD II, fils & successeur de Guillaume le Grand, mourut dans un voyage qu'il fit à la Terre-Sainte vers la fin du XIe siecle. Il laissa de REINE, son épouse, fille d'un Seigneur nommé Conon, Guillaume, qui suit, & Elisabeth, femme de Hugues, Comte de Champagne. Albéric de Trois-Fontaines dit, qu'Elisabeth étoit sœur de Renaud, Comte de Bourgogne, & de Guillaume, Comte d'outre-Saône; ce qui ne peut se concilier. Il faut plutôt dire qu'elle étoit fille du premier, & sœur du second.

GUILLAUME II, DIT L'ALLEMAND.

1099, ou 1100. GUILLAUME II, fils de Renaud II, lui succéda

COMTES ET DUCS DE NEVERS.

SIBYLLE, femme de Hugues I, Duc de Bourgogne, Ermengarde, femme de Hubert, Vicomte du Maine, Helvise, mariée à Guillaume, Comte d'Evreux.

RENAUD II.

1080. RENAUD II, fils aîné de Guillaume I, se trouve qualifié Comte de Nevers dans une Charte du Roi Philippe I, de l'an 1079; d'où l'on conclut que son pere avoit abdiqué en sa faveur vers ce tems-là. Cependant Guillaume I conserva toujours le même titre jusqu'à sa mort; elle suivit celle de Renaud, qui termina ses jours le 5 Août 1089. Renaud avoit épousé, 1°. IDE-RAYMONDE, fille d'Artaud, Comte de Lyon, dont il eut Ermengarde, femme de Miles de Courtenai; 2°. AGNÈS DE BEAUGENCI, qui lui donna Guillaume, qui suit, & Robert, Vicomte de Ligni-le-Château.

GUILLAUME II.

1089. GUILLAUME II, fils de Renaud II, lui succéda, l'an 1089, dans les Comtés de Nevers & d'Auxerre, sous la tutele de Guillaume I, son aïeul. L'an 1101, il entreprit le voyage de la Terre-Sainte, accompagné de Robert, son frere. Ils conduisoient une armée de 15000 hommes, avec laquelle, s'étant embarqués à Brindes en Calabre, ils arriverent à CP. où l'Empereur leur fit un très-gracieux accueil. Ayant passé le détroit vers la S. Jean-Baptiste, ils furent attaqués par une armée de Turcs, qui défirent leurs troupes, & continuant de les harceler, les réduisirent à 700 hommes. Guillaume & son frere, avec ces débris, eurent toutes les peines du monde à se sauver, presque nuds, à Antioche. (Orderic Vital.) Le Comté de Tonnerre revint à Guillaume après la mort du Comte Hugues, son cousin, décédé sans enfans. Guillaume fut attaché constamment à Louis le Gros, Roi de France. Il suivit ce Prince dans ses expéditions contre ses vassaux rebelles. L'an 1116, il fut fait prisonnier par Thibaut le Grand, Comte de Blois, en revenant de combattre Thomas de Marle, Seigneur de Couci, & d'autres petits tyrans contre lesquels le Roi Louis le Gros avoit envoyé des troupes. Sa détention fut de plus de 5 ans. L'Abbaye de Vezelai, gouvernée par Ponce de Montboissier, frere de Pierre le Vénérable, Abbé de Cluni, eut dans la suite beaucoup à se plaindre des vexations du Comte Guillaume, qui vouloit se l'assujettir. Touché de repentir des maux qu'il avoit faits à cette Maison, il se fit Chartreux vers le milieu de l'an 1147, & mourut le 20 Août de l'année suivante. On avoit si bonne opinion de sa capacité, que le Parlement d'Etampes, tenu au mois de Février 1147, voulut l'associer à l'Abbé Suger dans les fonctions de la Régence. Mais le vœu qu'il avoit fait dès-lors d'entrer en Religion, fut un obstacle qu'on n'osa entreprendre de surmonter. Guillaume laissa d'ADÉLAÏDE, sa femme, Guillaume, qui suit, Renaud, Comte de Tonnerre, & Anne, mariée à Guillaume le Vieux, Comte d'Auvergne.

DUCS DE BOURGOGNE.

lui succéda, & 2 filles, Mahaut, qui épousa Robert IV, Comte d'Auvergne, & Alix, qui fut mariée à Archambaud VII, Duc de Bourbon.

HUGUES III.

1162. HUGUES III succéda à Eudes II, son pere, avant que d'être majeur, sous la tutele de Marie, sa mere. L'an 1166, Hugues assista le Roi Louis le Jeune dans la guerre qu'il fit à Guillaume II, Comte de Châlon, pour raison des vexations qu'il exerçoit envers l'Abbaye de Cluni. La ville de Châlon & les autres terres du Comte furent saisies & données en garde au Duc de Bourgogne. L'an 1168, Hugues fit fortifier la ville de Châtillon-sur-Seine, du consentement de Gauthier, son oncle, Evêque de Langres. L'an 1171, il s'embarque pour le voyage de la Terre-Sainte, & en revient l'an 1172. Cette année il bâtit & fonde à son retour l'Eglise & le Chapitre de la Sainte-Chapelle de Dijon, en conséquence du vœu qu'il en avoit fait dans un grand danger, auquel il fut exposé sur mer. L'an 1174, Hugues fait la guerre à Gui, Comte de Nevers, & le prend prisonnier. L'an 1179, il donne à l'Evêque Gauthier le Comté de Langres, qu'il avoit retiré, par échange, des mains de Gui de Saux. Ce Comté fut uni à l'Evêché, & depuis érigé en Duché-Pairie. L'an 1185, il assiege le Château de Vergi, dont le Seigneur lui refusoit l'hommage; mais il se retire aux approches de l'armée que le Roi Philippe Auguste envoyoit au secours de ce Seigneur. L'an 1190, Hugues part avec Philippe Auguste pour la Terre-Sainte, & se trouve au siege & à la prise d'Acre, le 13 Juillet 1191. Le Roi, pensant à repasser la mer, établit Hugues pour commander en son absence, charge dont il ne s'acquitta pas aussi dignement qu'il le devoit; car il fit manquer l'occasion qui se présenta de recouvrer Jérusalem, ayant fait retirer les troupes Françoises au moment de l'exétion du projet. Une secrete jalousie qu'il avoit contre Richard I, Roi d'Angleterre, fut le motif de cette conduite, qui a fait dire à Joinville, que *Hugues fut mouls bon chevalier de sa main & chevaleureux; mais qu'il ne fut oncques tenu à saige, ne à Dieu, ne au monde.* La mort le surprit à Tyr l'an 1192. Son corps fut rapporté en France, & enterré sous le portail de l'Eglise de Citeaux. Ce Duc laissa 2 fils, Eudes & Alexandre, d'ALIX, fille de Matthieu I, Duc de Lorraine, qu'il répudia, après 10 ans de mariage, pour épouser, l'an 1184, BÉATRIX, Comtesse de Vienne, dont il eut un fils, nommé André, & une fille, nommée Mahaut. Eudes succéda à son pere, & André hérita de Béatrix, sa mere, les Comtés de Vienne & d'Albon: Mahaut épousa, l'an 1214, Jean de Châlon, fils du Comte Etienne II.

EUDES III.

1192. EUDES III, fils de Hugues III & d'Alix de Lorraine, commença de gouverner le Duché de Bour-

COMTES DE BOURGOGNE.

en bas-âge, sous la tutele d'Etienne, son oncle, qui prit aussi le titre de Comte de Bourgogne. Etienne, l'an 1101, abandonna le soin de son pupille, pour aller sur les traces de son frere en Palestine. Il y mourut l'an 1102. Le jeune Comte Guillaume épousa, vers l'an 1107, AGNÈS, fille de Berthold, & sœur de Conrad, Ducs de Zéringhen; c'est apparemment à cause de ce mariage, qu'il se qualifioit *Comes Alemannus.* On ignore l'année & le genre de sa mort.

GUILLAUME III, DIT L'ENFANT.

GUILLAUME III, surnommé l'ENFANT, à cause de son bas-âge, succéda, dans le Comté de Bourgogne, à Guillaume II, son pere, ou, selon d'autres, son frere. Il étoit déja Comte de Mâcon, & d'une partie de la Bourgogne Transjurane. L'an 1126, il fut assassiné à Payerne, ou Pajerno, dans la Bourgogne Transjurane, le 9 Février, avec Pierre & Philippe de Glanne, deux de ses principaux Officiers. Après sa mort, le Comté de Mâcon passa à Guillaume, son cousin, frere de Renaud, qui suit.

RENAUD III.

1126. RENAUD, fils d'Etienne & de Béatrix, & petit-fils, par son pere, de Guillaume le Grand, devint le successeur de Guillaume l'Enfant. Les Historiens le nomment *le très-grand Comte*, & lui-même prenoit le titre de *très-noble Consul.* Ses Etats s'étendoient depuis Basle jusqu'à l'Isere, & comprenoient Lyon, Vienne & Besançon. Fier de tant de puissance, il refusa l'hommage à l'Empereur Lothaire II, des Fiefs du Comté de Bourgogne, & de ses autres Domaines qui relevoient de l'Empire. Pour se venger de ce refus, l'Empereur donna ses Etats à Conrad, Duc de Zéringhen: mais Conrad, malgré ses longs & puissans efforts, ne put jamais dépouiller Renaud, qui mourut en possession de ses Etats, le 19 Janvier 1148. Renaud n'eut de son mariage avec AGATHE, fille de Simon I, Duc de Lorraine, que Béatrix, qui suit.

BÉATRIX I, ET FRÉDÉRIC I, EMPEREUR.

1148. BÉATRIX, fille de Renaud III, lui succéda en bas-âge, sous la tutele de Guillaume, son oncle. L'an 1156, elle épousa l'Empereur Frédéric I à Wurtzbourg, dans la semaine après l'Octave de la Pentecôte. Le premier soin de Frédéric après son mariage, fut de s'accommoder avec le Duc de Zéringhen, pour ses prétentions sur le Comté de Bourgogne: il y réussit, en cédant au Duc la meilleure partie de la Bourgogne Transjurane. L'an 1157 au mois d'Octobre, il tient à Besançon une Diete, où il reçoit, comme Roi d'Arles, le serment de fidélité des Prélats & des Seigneurs. L'an 1185, mort de Béatrix à Spire, suivant M. Pfeffel. L'an 1189, Frédéric étant à Besançon, donne à son fils Otton le Comté de Bourgogne, du consentement des grands Vassaux de la Province. A ce don, il ajouta la supériorité sur le Royaume d'Arles, *Archisolium Arelatense*; ce qui a fait donner au Comte Otton le titre de Roi d'Arles, par Otton de Frisingue; mais d'autres le qualifient simplement Régent d'Arles, c'est-à-dire, Vicaire de l'Empire au Royaume d'Arles. L'an 1190, Frédéric meurt en Asie le 10 Juin. Ce Prince avoit fait bâtir à Dole un grand & superbe château, pour loger toute sa Cour, qui étoit toujours très-nombreuse. (V. L'*Empereur* Frédéric I, p. 443.)

OTTON I, OU II.

1190. OTTON I, ou II, 3[e] fils de l'Empereur Frédéric I & de

COMTES ET DUCS DE NEVERS.

GUILLAUME III.

1147. GUILLAUME III, successeur de Guillaume II, son pere, dans les Comtés de Nevers & d'Auxerre, accompagna, l'an 1147, le Roi Louis le Jeune à la Terre-Sainte, avec son frere Renaud, Comte de Tonnerre. Celui-ci ayant été pris par les Infideles, mourut dans sa captivité, sans alliance, après l'an 1159. Guillaume, de retour en France, marche contre les Sarrazins d'Espagne. L'an 1158, il eut guerre avec Etienne, Comte de Sancerre, dont il ruina le château. Le repos dont il jouit après cette expédition, fut employé à renouveller les persécutions de son pere contre l'Abbaye de Vézelai. Guillaume mourut le 21 Novembre 1161, laissant d'IDE DE CARINTHIE, sa femme, Guillaume & Gui, ses successeurs, Renaud, Comte de Tonnerre, & Ermengarde.

GUILLAUME IV.

1161. GUILLAUME IV, Comte de Nevers & d'Auxerre après la mort de Guillaume III, son pere, fut obligé, par le Pape Alexandre III en 1165, de s'accommoder avec l'Abbaye de Vézelai. L'an 1168, étant parti pour la Terre-Sainte, il y mourut le 24 Octobre de cette année, sans laisser d'enfans d'ÉLÉONORE, son épouse, fille de Raoul I, Comte de Vermandois.

GUI.

1168. GUI, frere de Guillaume IV, hérita de lui les Comtés de Nevers & d'Auxerre. L'an 1174, il fut fait prisonnier, le 29 Avril, par Hugues III, Duc de Bourgogne, dans une bataille qu'il lui livra dans l'Auxerrois. Guillaume mourut le 24 Octobre 1176, laissant de MAHAUT DE BOURGOGNE, sa femme, Guillaume & Agnès, qui suivent.

GUILLAUME V.

1176. GUILLAUME V, successeur de Gui, son pere, mourut sans alliance en 1181.

AGNÈS.

1181. AGNÈS, sœur & héritiere de Guillaume V dans les Comtés de Nevers & d'Auxerre, epousa, l'an 1184, Pierre II de Courtenai. L'an 1191, elle succéda, dans le Comté de Tonnerre, à Renaud, son oncle, mort au siege d'Acre. Agnès décéda l'an-

gogne

DUCS DE BOURGOGNE.

gogne au mois de Juin 1190; mais il ne porta le titre de Duc que l'an 1192, après la mort de son pere. L'an 1194, il épousa MAHAUT, fille d'Alphonse, Roi de Portugal. Cette Princesse descendoit de la Maison de Bourgogne par Henri, 4 fils de Henri, qui étoit le 2^e^ fils de Robert I; elle étoit parente au 6^e^, ou 7^e^ dégré du Duc Eudes III : ce dégré de parenté étoit suffisant alors pour faire déclarer les mariages nuls; celui du Duc le fut sur la fin de l'an 1197; D. Plancher dit que ce fut plutôt à raison de ce que Mahaut, par son premier mariage avec Philippe d'Alsace, Comte de Flandre, avoit fait alliance avec un Prince très-proche parent d'Alix de Lorraine, mere du Duc Eudes III. L'an 1196, l'ancienne querelle des Ducs de Bourgogne avec les Seigneurs de Vergy, recommença; elle fut terminée l'année suivante par un traité. Le Duc Eudes fit même alliance avec le Seigneur de Vergy, & épousa sa fille, nommée ALIX : il refusa, peu après son mariage, de se mettre à la tête des Seigneurs François, croisés pour le voyage de la Terre-Sainte. Il se croisa néanmoins de lui-même contre les Albigeois en 1209. L'an 1214, il commandoit l'aile droite de l'armée Françoise à la célebre bataille de Bouvines, que Philippe Auguste gagna contre l'Empereur Otton. L'an 1215, Eudes III & ses successeurs sont institués Chanoines de l'Eglise de S. Martin de Tours, par le Doyen & le Chapitre, qui s'engagent à faire, chaque année, un Anniversaire pour le Duc Eudes le jour de sa mort. L'an 1218, Eudes forme la résolution de faire le voyage de la Terre-Sainte; il fait de grands préparatifs, & part pour cette expédition; mais la maladie l'arrête à Lyon, où il meurt le 6 Juillet, généralement regretté. Son corps fut apporté à Citeaux, & inhumé devant le grand Autel. Eudes laissa un fils, qui lui succéda, & 2 filles de sa femme, ALIX DE VERGI. Il avoit fondé, l'an 1203, l'Hôpital du S. Esprit à Dijon. La Duchesse Alix fonda & dota les Dominicains de la même ville en 1234.

HUGUES IV.

1218, HUGUES IV, né le 9 Mars 1212, succéda à Eudes III, son pere. La Duchesse Alix de Vergy, sa mere, prit le gouvernement de l'Etat, dont le bas âge de ce jeune Prince le rendoit incapable, & gouverna avec beaucoup de sagesse. Elle mourut fort regrettée en 1251. L'an 1229, Hugues épousa YOLANDE, fille du Comte de Dreux, dont il eut 3 fils, Eudes, Comte de Nevers, Jean, Seigneur de Bourbon & Comte de Charolois, & Robert, avec 2 filles, Alix, femme de Henri III, Duc de Brabant, & Marguerite. Yolande étant morte l'an 1248, Hugues épousa, l'an 1258, BÉATRIX DE CHAMPAGNE, dont il eut un fils, nommé Hugues, ou Huguenin, & 4 filles, Béatrix, Isabelle, Marguerite & Jeanne. L'an 1237, il acquit de Jean de Châlon, par échange de la Seigneurie de Salins, les Comtés de Châlon & d'Auxonne. L'an 1248 il accompagne le Roi S. Louis au voyage d'Outremer. L'an 1258, il fait un pélerinage à S. Jacques en Galice. L'an 1265, il fait à Paris un traité avec Baudouin II, Empereur de CP, qui lui donne à lui & à ses héritiers le Royaume de Thessalonique. Le Duc Hugues mourut sur la fin de l'an 1272, laissant pour son

COMTES DE BOURGOGNE.

Béatrix, joignit au titre de Comte de Bourgogne, celui de Palatin, que ses successeurs prirent après lui. Il voulut même, contre la coutume, jouir seul du premier, à l'exclusion des cadets de sa Maison. Ce fut le sujet d'une rupture entre lui & Etienne II, Vicomte d'Auxonne, qui descendoit, comme l'Impératrice Béatrix, d'Etienne I, fils du Comte Guillaume le Grand. Cette origine commune parut l'autoriser à prendre la qualité de Comte de Bourgogne, comme avoit fait son pere, qui l'avoit prise même à la Cour de l'Empereur : néanmoins, pour le bien de la paix, il consentit à quitter ce titre en 1197. Ce démêlé avoit été précédé d'un autre qu'Otton eut avec Eudes III, Duc de Bourgogne, touchant le Comté de Mâcon, qu'il prétendoit relever de lui; mais l'Empereur Henri VI, son frere, décida, l'an 1193, en faveur du Duc. L'an 1200, Otton mourut le 13 Janvier à Besançon, laissant de MARGUERITE, son épouse, fille de Thibaut V, Comte de Blois, Béatrix, qui suit. Otton est le premier Comte de Bourgogne, à ce qu'on prétend, qui ait porté l'aigle éployé dans ses armoiries. C'est une conjecture fausse de M. Dunod, suivant M. Chevalier, qu'Otton ait obtenu de l'Empereur, son pere, l'indépendance du Comté de Bourgogne. Le Comté de Bourgogne n'étoit Fief de l'Empire qu'en quelque partie, au jugement de ce dernier Auteur, & continua de l'être après l'Empereur Frédéric I & le Comte Otton, son fils.

BÉATRIX II, ET OTTON II, OU III.

1200. BÉATRIX II, fille unique & héritiere d'Otton II, porta le Comté de Bourgogne dans une Maison étrangere, en épousant, le 21 Juin 1208, Otton, de l'illustre Maison d'Andechs en Baviere, Duc de Méranie dans le Tirol, & du Voitland, Marquis d'Istrie, & Prince de Dalmatie. Le Vicomte d'Auxonne, irrité de cette alliance, reprit le titre de Comte de Bourgogne. Ce fut le signal d'une guerre qui couta bien du sang, & ne finit qu'en 1227. Otton, pour subvenir aux frais de cette guerre, avoit engagé le Comté de Bourgogne à Thibaut le Posthume, Comte de Champagne, pour la somme de 15000 marcs d'argent. La paix se fit le 16 Juin 1227, dans l'Abbaye de Beze, par la médiation du Cardinal de S. Ange; & le mariage d'Alix, fille d'Otton, avec Hugues, fils du Vicomte, en fut comme le sceau. Otton mourut vers l'an 1234, environ 3 ans après Béatrix. Ce Prince laissa de son mariage Otton, qui suit, Béatrix, Comtesse d'Orlemonde, Alix, dont on vient de parler, & 2 autres filles.

OTTON III, OU IV, DIT LE JEUNE.

1234, ou environ. OTTON, fils d'Otton III & de Béatrix, prenoit, comme son pere, les titres de Comte Palatin de Bourgogne & de Duc de Méranie. L'an 1242, (N. S.) étant près d'entreprendre un voyage en Allemagne, pour recueillir la succession du Marquis d'Istrie, son oncle, le Vendredi avant les Rameaux, il remit le Comté de Bourgogne à la garde de Hugues IV, (& non pas d'Eudes,) Duc de Bourgogne. Il ne revint pas de ce voyage, & fut tué à Plassembourg après la mi-Juin 1248, date de son testament, fait à Niesten, par lequel il fondoit 12 Chanoines à Poligni. Il n'avoit point été marié.

ALIX DE MÉRANIE ET HUGUES.

1248. ALIX, sœur d'Otton IV, lui succéda, non par le droit d'aînesse, comme plusieurs le prétendent, mais par une disposition du Comte, son frere, qui lui donna la préférence sur Béatrix, sa sœur, Comtesse d'Orlemonde, dont elle étoit la cadette. Tel étoit l'usage dans le Comté de Bourgogne; les Souverains de cette Province regardoient leurs Etats comme des biens patrimoniaux, dont il leur étoit libre de disposer. Les autres sœurs d'Otton, mariées en Allemagne, eurent le Duché de Méranie, ou l'envahirent après sa mort. Béatrix d'Orlemonde prétendit avoir encore

COMTES ET DUCS DE NEVERS.

née suivante, laissant de son mariage Mahaut, qui suit. Pierre de Courtenai, après la mort d'Agnès, se remaria, l'an 1193, avec YOLANDE DE FLANDRE.

MAHAUT I.

1192. MAHAUT I succéda, dans les Comtés de Nevers, d'Auxerre & de Tonnerre, à Agnès, sa mere, sous la garde-noble de Pierre de Courtenai, son pere. Pierre eut guerre avec Hervé, Seigneur de Donzi, qui le fit prisonnier dans un combat, & le relâcha l'an 1199, par la médiation du Roi Philippe-Auguste. Le nœud de leur réconciliation, fut le mariage de la jeune Comtesse Mahaut avec Hervé; mais Pierre, en la mariant, se réserva l'usufruit des Comtés d'Auxerre & de Tonnerre. Pierre alla depuis en Orient, & devint Empereur de CP. (V. *les Emper.* p. 385.) Mahaut fut séparée d'Hervé, pour cause de parenté, l'an 1213. Elle épousa ensuite Guigues V, Comte de Forès. Du 1^er^ lit elle eut Agnès, mariée, en 1221, à Gui de Châtillon, & morte en 1225, un an avant son époux. Mahaut abdiqua, l'an 1241, en faveur de son petit-fils qui suit, & mourut Religieuse à Fontevrault, le 12 Décembre 1255.

GAUTIER DE CHATILLON.

1241. GAUTIER, fils de Gui de Châtillon & d'Agnès, fille d'Hervé de Donzi & de Mahaut, succéda, l'an 1241, à son aïeule, dans

DUCS DE BOURGOGNE.

successeur Robert, le 3^e de ses fils, parce que les 2 aînés étoient morts sans enfans mâles.

ROBERT II.

1272. Robert II, 3^e fils de Hugues IV, fut institué son successeur au Duché de Bourgogne par le testament de ce Prince, qui lui en donna l'investiture avant sa mort. Malgré ces précautions, Robert fut d'abord troublé par Robert de Flandre, qui avoit épousé Yolande, l'aînée des filles d'Eudes, Comte de Nevers, fils aîné du Duc Hugues IV, & par Robert, Comte de Clermont, époux de Béatrix, fille de Jean, qui étoit 2^e fils de Hugues IV. Ces deux Princes prétendoient chacun au Duché de Bourgogne; mais Philippe le Hardi, que les parties avoient pris pour arbitre, déclara Robert, fils de Hugues, seul & unique héritier du Duché. L'an 1281, Robert alla en Italie au secours de Charles I, Roi de Naples, oncle de la Duchesse Agnès, sa femme, fille de S. Louis, qu'il avoit épousée en 1279. Vers l'an 1294, le Duc Robert, déja établi Grand-Chambellan de France, depuis plus de 15 ans, par le Roi Philippe III, fut fait Lieutenant de Roi, au pays de Lyon, par le Roi Philippe le Bel, qui avoit beaucoup de confiance en ce Prince. Ce fut par ses ordres, qu'il alla à Rome, au commencement de l'an 1297, pour plusieurs affaires importantes: avant que de partir, il fit son testament le 25 Mars. Par ce testament, il institue son successeur au Duché de Bourgogne, Hugues, son 2^e fils, devenu l'aîné par la mort de Jean, son frere: il donne plusieurs terres à Eudes, pour lui produire 4000 liv. de revenu: il veut que Louis, son 3^e fils, soit d'Eglise, & lui fait 1000 liv. de rente: Blanche, l'aînée de ses filles, mariée en 1307 à Edouard, Comte de Savoie, a, pour son partage, 20000 liv. Marguerite, la 2^e, qui épousa le Roi Louis Hutin, 15000 liv. & Jeanne, la 3^e, qui fut mariée en 1313 à Charles de Valois, 10000 liv. L'an 1305, suivant le Continuateur de Nangis, & non 1309, comme le porte l'épitaphe de Robert, ce Prince mourut à Vernon: son corps fut transporté à Cîteaux, & inhumé auprès des Ducs, ses prédécesseurs, dans la Chapelle de S. George, appelée la Chapelle des Ducs, qui fut détruite l'an 1636, par les troupes du Général Galas, & dont les tombeaux furent brisés. Il faut ajouter aux enfans du Duc Robert un 5^e fils, nommé Robert, & une 4^e fille, nommée Marie, venus au monde après son testament, fait l'an 1297. Marie devint femme, vers l'an 1310, d'Edouard, Comte de Bar. M. Schoepflin donne encore pour fille à Robert, Agnès, 2^e femme de l'Empereur Rodolphe, qu'elle épousa, dit-il, l'an 1287. Si cela est, Agnès étoit sans

COMTES DE BOURGOGNE.

quelques droits dans le Comté de Bourgogne. N'étant pas en état de les faire valoir, elle les céda à Hugues IV, Duc de Bourgogne, qui tenta, en diverses rencontres, de les réaliser. Alix avoit épousé, dès le mois de Février 1230, Hugues de Châlon, petit-fils, par Mahaut, sa mere, de Hugues III, Duc de Bourgogne, & par Jean de Châlon, son pere, dit le Sage, d'Etienne II, qui descendoit, par son trisaïeul Etienne I, du Comte Guillaume le Grand. Cette alliance, qui, par la suite, fit rentrer le patrimoine des premiers Comtes de Bourgogne dans la famille de leurs descendans, fut le fruit de la sage politique de Jean de Châlon; la reconnoissance de Hugues ne répondit point aux attentions de son pere. Lui & sa femme se liguerent, en 1251, avec le Duc de Bourgogne, contre Jean de Châlon. La mésintelligence, entre le pere & le fils, dura près de 6 ans, & leur réconciliation ne se fit qu'en 1256, par la médiation de S. Louis. L'an 1260, Jean de Châlon reprit de son fils, au mois de Janvier, la Seigneurie de Salins, qu'il avoit acquise, l'an 1237, de Hugues IV, Duc de Bourgogne, par échange du Comté de Châlon & de la Vicomté d'Auxonne. Le Comte Hugues mourut l'an 1266, & fut enterré à l'Abbaye de Charlieu. Son pere lui survécut jusqu'au 30 Septembre de l'année suivante. Cette époque est remarquable, parce que dès-lors les Comtes de Bourgogne joignirent à leurs autres qualités celle de sire de Salins. Alix, après la mort de Hugues, son 1^er mari, épousa, en 2^es noces, le 5 Juin 1267, Philippe, Comte de Savoie, qui se qualifia dès-lors Comte Palatin de Bourgogne, puis sire de Salins après la mort de Jean de Châlon. Pour ôter au Duc de Bourgogne tout prétexte de troubler leur Comté, Philippe & Alix racheterent, par acte du mois d'Avril 1270, tous les droits qu'il avoit dans cette Province, & ceux qu'il prétendoit y avoir, en vertu de la cession que Béatrix d'Orlemonde lui avoit faite; mais par le même acte, Dole resta dans la mouvance du Duc. L'an 1271, Alix fonde un Couvent de Dominicains à Poligni. L'an 1279, elle meurt au mois de Février. De son premier mariage sortirent 5 fils, Otton, Renaud, qui épousa l'héritiere de Montbéliard, Jean, marié à Marguerite, Comtesse de Ferrete, Hugues, Seigneur de Pont-sur-Saône, &c. Etienne, Chanoine de Besançon, mort à Rome le 4 Avril 1299, & 7 filles, dont l'aînée Alix, épousa le Comte de Fribourg; Guiete, la 2^e, fut mariée à Thomas de Savoie, Comte de Maurienne. Par son testament, fait au mois de Novembre 1278, la Comtesse Alix avoit ordonné qu'Otton, son fils aîné, lui succéderoit dans le Comté de Bourgogne. Philippe de Savoie, son époux, dont elle n'eut point d'enfans, lui survécut 7 ans.

OTTON IV, OU V, DIT OTTENIN.

1279. Otton IV, ou V, fils aîné de Hugues & d'Alix, succéda, l'an 1279, à sa mere dans le Comté de Bourgogne, en vertu de son testament. Zélé pour le maintien de son autorité, il obligea ses vassaux à venir le reconnoître dans les formes. Le Comte de Ferrete vint lui faire hommage en 1279, & celui de Neuchatel en 1280. Son attachement à la France parut avec éclat en plusieurs occasions. L'an 1282, il passa en Italie à la tête de sa Noblesse, pour venger les François massacrés à la sanglante journée des Vêpres Siciliennes. A son retour en 1286, il fit alliance avec la ville de Besançon & les Comtes de Ferrete & de Montbéliard, contre l'Evêque de Basle, livra bataille à ce Prélat, & tailla son armée en pieces. L'Empereur Rodolphe vint au secours de l'Evêque, son vassal, & mit le siege devant Besançon; mais Otton l'obligea de le lever. Ils firent ensuite leur paix dans une conférence tenue à Basle. Otton ayant perdu Philippine, son épouse, fille de Thibaut II, Comte de Bar, épousa, en 2^es noces, Mahaud, fille de Robert II, Comte d'Artois. On place communément ce mariage à la veille de la Pentecôte 1291: mais il y a erreur pour l'année, comme le remarque M. Chevalier, puisque ce fut en 1291 qu'Otton & Mahaut traiterent à Evrenes avec le Roi Philippe le Bel, du mariage de Jeanne, leur fille, avec un des fils du Monarque. Ce traité fut suivi d'un autre le 2 Mars 1295 à Vincennes. Par celui-ci, Otton promet de délivrer incontinent tout le Comté de Bourgogne au Roi, comme légitime adminis-

COMTES ET DUCS DE NEVERS.

les Comtés de Nevers, d'Auxerre & de Tonnerre. Il mourut l'an 1250 à la Terre-Sainte, sans laisser d'enfans de sa femme, Jeanne de Boulogne, fille de Philippe de France, qu'il avoit épousée en 1236.

MAHAUT II ET EUDES DE BOURGOGNE.

1250. Mahaut II, fille d'Archambaut IX, sire de Bourbon, & d'Yolande, sœur de Gautier de Châtillon, succéda à son oncle, ou plutôt à sa mere, décédée peu de tems après Gautier, dans les Comtés de Nevers, d'Auxerre & de Tonnerre. Elle épousa Eudes, ou Odet, fils aîné d'Hugues IV, Duc de Bourgogne, & finit ses jours l'an 1262, 7 ans avant son mari, qui mourut en 1269 dans la ville d'Acre. Mahaut laissa 3 filles, qui partagerent sa succession. Yolande, l'aînée, eut le Comté de Nevers, Marguerite, le Comté de Tonnerre, & Alix, le Comté d'Auxerre, qui fut ainsi démembré du Comté de Nevers, auquel il étoit uni depuis l'an 1015.

YOLANDE.

1262. Yolande, fille d'Eudes de Bourgogne & de Mahaut, succéda, l'an 1262, à sa mere dans le Comté de Nevers. L'an 1265, elle épousa Jean Tristan, fils de S. Louis, qui mourut le 3 Août 1270, devant Tunis. Yolande se remaria, l'année suivante, à Robert III, Comte de Flandre, qui la fit étrangler le 2 Juin 1280. (V. Robert III, *Comte de Flandre*, p. 640, col. 1.)

LOUIS I, DE FLANDRE.

1280. Louis I, fils aîné de Robert III, Comte de Flandre, & d'Yolande de Bourgogne, succéda, l'an 1280, à sa mere dans le Comté de Nevers, sous la tutele de son pere. L'an 1309, il se retira dans ce Comté, où il commit des violences qui le firent ajourner, l'an 1311, au Parlement; mais au lieu de comparoître, il retourna en Flandre. Il fit sa paix l'an 1316, & rendit hommage

DUCS DE BOURGOGNE.

doute morte avant l'an 1297, puisqu'il n'en est pas fait mention dans le testament du Duc Robert. D'autres prétendent que la 2[e] femme de Rodolphe étoit Isabelle, sœur de ce même Robert, & fille par conséquent de Hugues IV. La Duchesse Agnès mourut en 1317.

HUGUES V.

1305. HUGUES V succéda à Robert II, son pere, gouverna sous la tutele de la Duchesse Agnès, sa mere, & mourut sans enfans, l'an 1315, à Argilli, dans la 10[e] année de son regne. Il avoit cédé à Louis, son frere, qui avoit quitté l'état Ecclésiastique pour se marier, le titre de Roi de Thessalonique. Louis prit aussi le titre de Prince d'Achaïe & de Morée, du chef de Mahaut de Hainaut, sa femme.

COMTES DE BOURGOGNE.

trateur des biens de Philippe, Comte de Poitiers, son fils, futur époux de Jeanne de Bourgogne, à laquelle il le constitue en dot sans retour. Les Comtois prirent les armes pour s'opposer à cette disposition. Leur résistance augmenta, lorsqu'en 1300 la Comtesse Mahaut donna un fils, nommé Robert, à son époux; mais abandonnés de l'Empereur, auquel ils avoient eu recours, ils se soumirent en 1301. L'an 1302, Otton, devenu Comte d'Artois après la mort de Robert, son beau-pere, présida, en cette qualité, au nom du Roi, à la 1ere séance du Parlement, rendu sédentaire. *On croit*, dit M. Dunod, *que la couronne de Baron & les habits que notre Comte porta à cette auguste cérémonie, ont servi de modele au mortier & aux autres ornemens que les Présidens des Parlemens ont dès-lors portés.* La même année, Otton fait, le 13 Septembre, son testament devant Vitri, par lequel il révoque la donation faite à Jeanne, sa fille, & institue son héritier universel, le jeune Prince, son fils. L'année suivante étant retourné en Flandre, il battit les Flamands près de Cassel; mais il reçut à ce combat une blessure, dont il mourut le 26 Mars à Melun. Il fut enterré à l'Abbaye du Lys. Ce Prince laissa 3 enfans du 2[e] lit, Robert & Jeanne, qui suivent, & Blanche, mariée, comme sa sœur, à un fils de France, (Charles, Comte de la Marche, depuis Roi sous le nom de Charles le Bel.) Otton V a été l'un des plus grands Princes qui aient gouverné le Comté de Bourgogne. (V. Mahaut, *Comtesse d'Artois*, p. 642, col. 4.)

Otton changea les armoiries des Comtes de Bourgogne. Elles étoient avant lui de gueules à l'aigle éployé d'argent. Ce Prince jugea à propos d'y substituer l'écu, semé de billettes d'or, au lion de même. Ce changement a précédé l'an 1280. (Chevalier, *Hist. de Poligni*, T. I, p. 153.)

ROBERT, SURNOMMÉ L'ENFANT.

1303. ROBERT, fils d'Otton V & de Mahaut, né l'an 1300, succéda, suivant la plus commune opinion, à son pere dans le Comté de Bourgogne, conformément aux loix & à l'usage du pays, & gouverna sous la garde-noble de sa mere. Cependant on ne trouve aucun acte d'autorité fait sous le nom de ce Prince. Si Jean de Vienne, sire de Mirebel, fait hommage à Robert, le 15 Février 1315, du château de Reculot près de Mirebel, ce Prince, dans l'acte, n'est point qualifié Comte de Bourgogne, mais seulement *très-noble & puissant Damoiseau, Robert d'Artois, fils de très-noble Prince & puissant Othe, jadis Comte d'Artois & de Bourgogne, Palatin.* C'étoit donc, à ce qu'il semble, comme Seigneur particulier de quelque domaine, d'où relevoit le château en question, qu'il recevoit cet hommage. Il y a plus; on voit qu'après la mort d'Otton, la justice continua d'être administrée, dans le Comté de Bourgogne, au nom du Roi Philippe le Bel, qu'il y établissoit les Gouverneurs & les Baillis, parmi lesquels il y a eu plusieurs Seigneurs François; qu'en 1307, Jean de Châlon traita, en qualité de gardien du pays pour le Roi de France, avec les gentilshommes & les bourgeois de Poligni, au sujet d'un point d'usage: enfin les comptes rendus des revenus du Comté de Bourgogne pour l'an 1310, montrent que ce Roi les percevoit. Il est néanmoins vrai que la noblesse Comtoise ayant repris les armes après la mort d'Otton, prétendit ne reconnoître d'autre successeur de ce Prince, que Robert, son fils; mais il paroît qu'après divers efforts renouvellés pendant 3 ans, elle fut encore obligée de prendre le parti de la soumission. Quoi qu'il en soit, Robert mourut l'an 1315 au château de Poligni, où il étoit élevé, après avoir confirmé, dit-on, le 2 Avril de la même année, la donation que son pere avoit faite à sa sœur aînée. Il fut enterré aux Dominicains de Poligni.

EUDES IV.

1315. EUDES IV succéda à Hugues V, son frere. L'an 1316, il s'éleva en France de grandes contestations sur la succession à la Couronne, après la mort du Roi Louis X, qui n'avoit laissé de Marguerite, sa femme, sœur du Duc Eudes, qu'une fille, nommée Jeanne. Ce Duc entra dans les intérêts de sa niece, que quelques-uns regardoient comme l'héritiere des Couronnes de France & de Navarre; mais on reconnut bientôt pour légitime héritier Philippe, Comte de Poitiers, frere de Louis X, & le Duc Eudes s'accommoda avec lui. L'an 1318, Eudes épouse Jeanne, fille aînée de Philippe le Long, qui avoit été fiancée à Hugues V, son frere. L'an 1320, Eudes devint Prince de l'Achaïe & de la Morée, & Roi de Thessalonique, par la mort de son frere Louis, décédé sans enfans, après avoir institué pour héritier son frere Hugues, qui vendit le tout, le 6 Octobre 1321, à Philippe, Prince de Tarente. L'an 1330, Eudes hérita des Comtés de Bourgogne & d'Artois, par la mort de sa belle-mere, Jeanne, Reine de France, Comtesse de Bourgogne & d'Artois, épouse de Phi-

JEANNE I, ET PHILIPPE LE LONG.

1315. JEANNE I, fille d'Otton IV, mariée, en 1306, à Philippe le Long, Comte de Poitiers, puis Roi de France, prit possession, l'an 1315, du Comté de Bourgogne. Ayant perdu son époux en 1322, elle choisit pour sa demeure ordinaire la ville de Grai. L'an 1326, elle convoqua à Baume-les-Dames un Parlement, composé de Seigneurs, d'Officiers de justice & de Jurisconsultes, qui tinrent leurs séances dans la grand'salle de l'Abbaye; Thomas de Savoie, oncle de la Reine, y présida. Jeanne mourut à Paris, ou, selon d'autres, à Roye, le 21 Janvier 1330, (N. S.) laissant du Roi son époux, Jeanne, qui suit, Marguerite & Isabelle. Son corps fut enterré aux Cordeliers de Paris. (V. Philippe le Long, *Roi de France*, p. 552, col. 1, & Jeanne I, *Comtesse d'Artois*, p. 643, col. 4.)

JEANNE II, ET EUDES IV, DUC DE BOURGOGNE.

1330. JEANNE II, fille du Roi Philippe le Long, mariée, en 1318, à Eudes IV, Duc de Bourgogne, succéda, l'an 1330, avec son époux, à Jeanne, sa mere, dans les Comtés de Bourgogne & d'Artois. Ses deux sœurs, Marguerite, femme de Louis I, Comte de Flandre, & Isabelle, mariée à Guigues VIII, Dauphin de Viennois, ne la laisserent pas long-tems en paisible possession d'un si bel héritage. Elles demanderent qu'on augmentât leurs appanages des biens de leur mere. Plusieurs Seigneurs du Comté armerent pour leur défense. Hugues de Bourgogne, grand-oncle de Jeanne II, s'étant mis en devoir de leur résister, fut battu, fait prisonnier, mis à rançon, & mourut enfin de ses blessures. Le Duc Eudes traita, le 2 Septembre 1330, avec le Comte de Flandre, & l'année suivante avec le Dauphin; mais la guerre recommença, l'an 1336, avec une nouvelle fureur. Isabelle, veuve du Dauphin, étoit alors remariée à Jean de Faucognei. Ce Seigneur, s'étant ligué avec le Marquis de Bade, le Comte de Montbéliard & les citoyens de Besançon, fit déclarer la guerre, le 14 Avril 1336, au Duc de Bourgogne, à Beaune, où il étoit avec le Roi de France. Eudes marcha

COMTES ET DUCS DE NEVERS.

au Roi, l'année suivante, du Comté de Nevers, & de ses autres Seigneuries. L'an 1320, au retour d'un voyage de Paris, il fut arrêté, sur les rapports de Robert de Cassel, son frere, par les ordres de son pere, & mis en prison au château de Rupelmonde. Sa liberté lui fut rendue quelque tems après, à condition qu'il se retireroit à Paris. Il y mourut de langueur le 22 Juillet 1322, & fut enterré aux Cordeliers. Louis laissa de JEANNE DE RÉTHEL, sa femme, qu'il avoit épousée en 1290, Louis II, qui suit, & Jeanne de Flandre, femme de Jean de Montfort, Duc de Bretagne.

DUCS DE BOURGOGNE.

lippe le Long. Alors il ajouta à son titre de Duc, celui de Comte de Bourgogne & d'Artois, que ses successeurs ont pris comme lui. Vers ce tems-là Eudes bâtit une Chartreuse dans sa maison de Fontenai, près de Beaune, & lui donna des revenus. Eudes mourut l'an 1349; son corps fut porté à Citeaux. Le Duc Eudes eut de Jeanne de France, sa femme, 2 fils, dont le 2e mourut enfant, l'aîné, appelé Philippe, mourut d'une chute de cheval l'an 1346, laissant de JEANNE, Comtesse d'Auvergne & de Boulogne, qu'il avoit épousée en 1338, un fils, nommé Philippe, qui succéda à Eudes IV, son aïeul, & 2 filles.

COMTES DE BOURGOGNE.

contre les confédérés, & les défit à la Malecombe près de Besançon. La paix fut conclue en 1337; mais en 1341, le Comte de Flandre & le Seigneur de Faucognei, formerent de nouvelles prétentions. Nouveau traité en conséquence, signé au mois de Septembre de la même année, dans l'Abbaye de S. Antoine près de Paris, en présence du Roi. Isabelle, satisfaite alors, se réconcilia avec sa sœur, qu'elle déclara son héritiere en 1345, le Jeudi avant la Fête de S. Barnabé, 9 Juin, peu de jours avant sa mort. Jeanne la suivit au tombeau l'an 1347, 2 ans avant le décès du Duc Eudes IV, son mari.

PHILIPPE DE ROUVRE, Ier DU NOM.

1347. PHILIPPE, appelé de ROUVRE, du lieu de sa naissance, succéda, l'an 1347, à l'âge d'environ 18 mois, à Jeanne, son aïeule, dans les Comtés de Bourgogne & d'Artois. Il eut pour tuteurs Jeanne, sa mere, & Jean, Duc de Normandie, qu'elle avoit épousé en 2es noces.

LE MÊME PHILIPPE DE ROUVRE, I DU NOM, COMTE ET DUC DE BOURGOGNE.

L'an 1349, PHILIPPE DE ROUVRE, Comte de Bourgogne & d'Artois, succede à Eudes IV, son aïeul, dans le Duché de Bourgogne. L'an 1357, il se rend en Flandre pour épouser la Comtesse MARGUERITE. L'an 1359, il fait une treve avec les Anglois, qui avoient pénétré jusqu'en Bourgogne, où ils s'étoient rendus maîtres de Flavigni, & menaçoient la capitale du Duché. L'an 1360, Philippe succede aux Comtés d'Auvergne & de Boulogne à sa mere, décédée le 29 Septembre: âgé pour lors de 15 ans, il est déclaré majeur par une Déclaration, datée de Calais le 20 Octobre de la même année, & le Roi Jean lui remet tous les pays, villes & terres dont il avoit eu l'administration pendant sa minorité. L'an 1361, Philippe meurt à Rouvre sur la fin de Novembre; il est enterré à Cîteaux. Ce jeune Prince promettoit beaucoup; il avoit le naturel excellent, l'ame grande & les inclinations nobles. Il vécut peu, dit D. Plancher, & fut long-tems regretté. Le Duché de Bourgogne passa à Jean, Roi de France, non en vertu de la loi des appanages, mais comme au plus proche héritier du Duc Philippe: *Jure proximitatis, non ratione coronæ nostræ in nos jure successorio est translatus*, dit ce Monarque dans ses Lettres-Patentes, pour la réunion du Duché de Bourgogne. Le Comté, par le même droit, fut dévolu à Marguerite, qui suit. (V. Philippe, *Comte d'Auvergne.*)

DUCS DE BOURGOGNE DE LA SECONDE RACE.

PHILIPPE LE HARDI, II DU NOM.

1363. PHILIPPE, 4e fils de Jean, Roi de France, né à Pontoise le 15 Janvier 1342, fut créé Lieutenant au Duché de Bourgogne par Lettres du Roi, son pere, datées de Talant-sur-Dijon le 27 Juin 1363. Peu après, à la demande des nobles & du peuple, il fut fait Duc & Souverain de Bourgogne, & créé en même-tems premier Pair de France, avec la clause que, faute d'enfans mâles, le Duché seroit reversible à la Couronne. Cette donation du Roi Jean, passée à Nogent-sur-Marne, est du 6 Septembre. L'an 1364, elle fut confirmée par Charles V, successeur du Roi Jean. Philippe fit hommage au Roi, son frere, du Duché de Bourgogne, & lui remit celui de Touraine, dont il quitta le titre pour prendre celui de Duc de Bourgogne. Le nouveau Duc fait son entrée solemnelle à Dijon, le 26 Novembre, & prend possession de son Duché. L'an 1369, le 19 Juin, Philippe épouse à Gand MARGUERITE, fille du Comte de Flandre, & veuve de Philippe de Rouvre. L'an 1371, Marguerite accouche, le 28 Mai, d'un fils, qui est nommé Jean: le Pape Grégoire IX en est le parrain. L'an 1376, Philippe assiste au Parlement de Beaune, dont l'ouverture se fait le 18 Mai. L'an 1378, Philippe, pour reconnoître les grands services qu'il avoit reçus de Gui de la Tremoille, son Chambellan, lui fait une donation des terres & château de Jonville-sur-Saône, avec toutes leurs dépendances: la donation est datée du 18 Juin, dans l'Abbaye de Maizieres. L'an 1379, Philippe marche à la tête de plus de 20000 Nobles au secours de la ville de Troyes, qui étoit menacée par les Anglois. Après avoir mis cette ville en sureté, il va en Flandre, & appaise la sédition, qui s'étoit élevée contre le Comte, son beau-pere.

COMTES DE BOURGOGNE.

MARGUERITE DE FRANCE, Ire DU NOM, COMTESSE DE BOURGOGNE.

1361. MARGUERITE, fille du Roi Philippe le Long & de la Reine Jeanne, succéda, comme plus proche héritiere, à Philippe de Rouvre, son petit-neveu, dans les Comtés de Bourgogne & d'Artois. Elle étoit veuve alors de Louis I, Comte de Flandre. Les Seigneurs du Comté de Bourgogne appuyerent les droits de sa naissance contre le Duc Philippe le Hardi, qui vouloit réunir ce Comté à son Duché. Philippe, pour se faire un titre, avoit demandé à l'Empereur Charles IV l'investiture du Comté de Bourgogne, qu'il lui plaisoit d'appeler un fief de l'Empire, masculin de sa nature, & vacant de plein droit, faute d'héritiers mâles du dernier Comte. Il obtint un Diplôme impérial, conforme à ses vues; mais sur les remontrances du Roi, son frere, il n'en fit point usage. Cependant il n'en fut pas moins ardent à vouloir envahir la Franche-Comté. La guerre dura près de 9 ans entre les deux Bourgognes, & ne finit que par le mariage de Philippe le Hardi, avec l'héritiere de Flandre. Cette alliance fut célébrée à Gand le 19 Juin 1369. La Comtesse Marguerite fixa son séjour dans la ville d'Arbois. Elle la quitta sur la fin de ses jours pour venir à Paris, où elle mourut, dans une haute réputation de vertu, le 9 Mai 1382, à l'âge de 72 ans. Son corps fut enterré le 11 à S. Denis. (V. Louis I, *Comte de Flandre*, p. 641, col. 1, Marguerite I, *Comtesse d'Artois*, p. 644, col. 4, & Philippe le Hardi, *Duc de Bourgogne.*)

LOUIS, DIT DE MALE.

1382. LOUIS, surnommé de MALE, Comte de Flandre, fils de Louis de Nevers & de Marguerite de France, fut reconnu Comte de Bourgogne par les trois Etats de la Province, assemblés, le 18 Mai 1382, à Salins. Le 1 Juin suivant, il prit possession du Comté de Bourgogne par ses députés. L'an 1384 le 9 Janvier, ce Prince mourut, laissant de MARGUERITE DE BRABANT, sa femme, une fille, nommée comme elle. (V. Louis II, *Comte de Flandre*, p. 642, col. 2.)

MARGUERITE II, ET PHILIPPE LE HARDI.

1384. MARGUERITE, fille unique de Louis, lui succede dans le Comté de Bourgogne, la Flandre, &c. avec le Duc Philippe le Hardi, son époux. Les deux Bourgognes furent alors réunies sous le même Souverain, & ne furent séparées de nouveau qu'après la mort de Charles dernier Duc de Bourgogne. Mais il est à remarquer que Marguerite,

COMTES ET DUCS DE NEVERS.

LOUIS II, DIT DE CRÉCI.

1322. LOUIS II, dit de CRÉCI, succéda, presque en même-tems, à Louis, son pere, dans les Comtes de Nevers & de Rethel, & à son aïeul Robert III, dans celui de Flandre. Il fut tué le 26 Août 1346, à la bataille de Créci. (V. *les Comtes de Flandre.*)

LOUIS III, DIT DE MALE.

1346. LOUIS III, fils & successeur de Louis II aux Comtés de Nevers, de Rethel & de Flandre, mourut le 9 Janvier 1384. Sous ce Prince, en 1347, Nevers fut erigé en Comté-Pairie. (V. *les Comtes de Flandre & de Bourgogne.*)

L'an

DUCS DE BOURGOGNE.

L'an 1382, Philippe se trouve à la célebre bataille, donnée entre Rosebecque & Courtrai, le 4 Novembre, selon la Chronique de Flandre, le 20, selon Froissard, ou, selon les registres de Bourgogne, le 27.

COMTES DE BOURGOGNE.

tant qu'elle vécut, eut son sceau particulier & son Secrétaire, pour sceller & signer ses Lettres-Patentes & actes qui devoient être faits en son nom dans les souverainetés dont elle étoit propriétaire.

LE MÊME PHILIPPE II, DUC ET COMTE DE BOURGOGNE.

L'an 1384, Louis de Male, Comte de Flandre, étant mort le 9 Janvier, Philippe, qui avoit épousé Marguerite, fille unique & héritiere de ce Comte, prend possession, au mois de Mai, des Comtés de Bourgogne, de Flandre, de Nevers, d'Artois, de Réthel, &c. L'an 1386, au mois de Mai, la ville de Besançon renouvelle avec le Duc Philippe le traité de gardienneté, qu'elle avoit fait avec les anciens Comtes. La même année Philippe exige des reprises de fief des vassaux de Franche-Comté, accoutumés depuis long-tems à vivre dans l'indépendance, par l'absence & l'éloignement de leurs Souverains. Le Comte de Montbéliard s'acquitte de ce devoir le 8 Octobre.

L'an 1389, Philippe s'assure, par la voie des armes, le droit de battre monnoie en qualité de Comte de Bourgogne, droit qui avoit été contesté à ses prédécesseurs par les Archevêques de Besançon, & traversé par les censures de l'Eglise.

L'an 1390, Philippe achete de Jean, Comte d'Armagnac, le Comté de Charolois, pour la somme de 60000 francs d'or, par contrat passé le 11 Mai.

L'an 1392, il assemble des troupes, & se met à leur tête, pour aller joindre Charles VI, qui vouloit porter la guerre en Bretagne. Le fâcheux accident arrivé au Roi dans ce voyage, le mettant hors d'état de gouverner le Royaume, le Duc Philippe est appelé en Cour, & chargé du gouvernement avec le Duc de Berri. La préférence qu'on donna en cette occasion au Duc de Bourgogne sur le Duc d'Orléans, frere du Roi, fut la source des inimitiés mortelles qu'il y eut depuis, entre les Maisons de Bourgogne & d'Orléans.

L'an 1396, Philippe envoie Jean, Comte de Nevers, son fils, au secours du Roi de Hongrie contre les Turcs: le jeune Prince est fait prisonnier, le 28 Septembre, à la bataille de Nicopoli, dans laquelle Jean de Vienne, Amiral de France, Philippe de Bar, Guillaume de la Tremoille & son fils périssent, avec grand nombre de Seigneurs François. Bajazet met en liberté le Comte de Nevers & 25 Seigneurs, moyennant 100000 ducats d'or. L'an 1404, Philippe tombe malade à Bruxelles, le 16 Avril, & se fait transporter à Hall, où il meurt le 27 du même mois, dans de grands sentimens de religion, âgé de 63 ans. D. Plancher fait un bel éloge de ce Duc, qu'il appelle un *Prince sage, prudent, judicieux, libéral, capable de tout entreprendre, & de soutenir avec courage tout ce qu'il avoit entrepris .... exact aux exercices de religion, zélé pour en maintenir la pratique & en inspirer du goût .... protecteur des Eglises & du peuple, l'appui & le soutien de la France, le bonheur & la gloire des deux Bourgognes.* On ne peut cependant l'excuser sur son excessive prodigalité. Elle fut telle, que, malgré ses revenus immenses & ses exactions, il mourut insolvable. Il fallut recourir à un emprunt pour les frais de sa sépulture; ses meubles furent saisis par une foule de créanciers, & vendus publiquement; & la Duchesse fut obligée de renoncer à la communauté des biens, en remettant sa ceinture, ses clefs & sa bourse sur le cercueil de son époux. Le corps de Philippe fut transporté aux Chartreux de Dijon, & inhumé, le 16 Juin, au milieu du Chœur de l'Eglise qu'il avoit fait bâtir, ainsi que toute la Chartreuse, fondée à ses frais par Lettres du 15 Janvier 1384, & dotée pour 30 Religieux. Philippe, chef de la 2e Race des Ducs de Bourgogne, en porta la puissance à un point où elle n'avoit pas encore été portée, non-seulement sous les premiers Ducs, mais même sous les anciens Rois de Bourgogne. Les conquêtes & les alliances des Ducs de cette seconde Race, rendirent leur Maison l'une des plus puissantes de l'Europe; en sorte qu'il y avoit peu de Souverains qui les égalassent en pouvoir, & tous leur étoient inférieurs en magnificence. On en peut juger par les Etats de cette seconde Maison, par le nombre prodigieux d'Officiers, &c. (V. *le Tom. II de l'Hist. de Bourg.*) Philippe eut de son mariage avec MARGUERITE DE FLANDRE, 5 fils & 4 filles: 1°. Jean, qui lui succéda; 2°. Charles, né au mois de Mars 1372, mort le 13 Juillet 1373; 3°. Louis, né au mois de Mai 1377, mort le 10 Janvier suivant; 4°. Antoine, Comte de Réthel, ensuite Duc de Brabant, qui fut tué, l'an 1415, à la bataille d'Azincourt; 5°. Philippe, Comte de Nevers, né au mois d'Octobre 1389, tué à la même bataille. Les 4 filles de Philippe sont, 1°. Marguerite, née au mois d'Octobre 1374, mariée à Guillaume, fils aîné du Duc de Baviere, le 12 Avril 1385; 2°. Catherine, née en 1378, mariée à Léopold, Duc d'Autriche, l'an 1388; 3°. Bonne, née en 1379, morte à Arras le 10 Septembre 1399, sans avoir été mariée; 4°. Marie, née au mois d'Août 1386, mariée avec Amé, fils d'Amé VII, Comte de Savoie, le 30 Octobre 1393. (V. *les Comtes de Flandre*, p. 644, col. 2.)

JEAN SANS PEUR, DUC ET COMTE DE BOURGOGNE.

1404. JEAN, dit SANS PEUR, fils aîné de Philippe le Hardi & de Marguerite de Flandre, né à Dijon le 28 Mai 1371, appelé Comte de Nevers du vivant de son pere, lui succede au Duché de Bourgogne le 23 Mai. Le 15 Juin, il accompagne le corps du Duc, son pere, depuis Saint-Seine jusqu'aux Chartreux de Dijon, & assiste le 16 à ses funérailles; le 17, il fait son entrée solemnelle à Dijon. La mort de la Duchesse Douairiere, arrivée le 16 Mars 1405, oblige le Duc Jean, son fils, à se transporter en Flandre. Au retour des Pays-Bas, il marche contre les Anglois qui assiégeoient l'Ecluse, les met en fuite, & reprend Gravelines, dont ils s'étoient rendus maîtres. Il forme le dessein de les chasser de Calais, & envoie en Cour des Ambassadeurs, pour en demander la permission au Roi. Les Ambassadeurs n'ayant pas été favorablement écoutés, le Duc va lui-même, bien accompagné, pour solliciter ce qui leur avoit été refusé: la Reine & le Duc d'Orléans en sont allarmés, & quittent Paris pour aller à Melun, s'imaginant que le Duc de Bourgogne avoit de mauvais desseins contre les personnes qui composoient le Conseil. On arme de part & d'autre; mais le Roi ayant défendu aux deux partis toute voie de fait, les deux Ducs congédient leurs troupes.

L'an 1406, Jean envoie des troupes sous la conduite de Guillaume de Vienne, pour défendre les frontieres de Picardie contre les Anglois, & fait de grands préparatifs de guerre, qui n'ont aucun succès.

L'an 1407 le 27 Novembre, le Duc d'Orléans est assassiné à Paris par ordre du Duc de Bourgogne. Si l'on en croit l'Auteur de la grande Chronique de Hollande, le Duc de Bourgogne se porta à cet attentat pour 2 raisons; la 1re pour prévenir le Duc d'Orléans lui-même, qui avoit fait promettre, par serment, à un Chevalier, de tuer le Duc de Bourgogne; la 2e pour venger l'outrage que le Duc d'Orléans s'étoit vanté de lui avoir fait dans la personne de sa femme. Le Duc s'avoue lui-même coupable du meurtre, & sort de Paris le 27 Novembre: il y revient au mois de Février suivant, accompagné d'un grand

COMTES ET DUCS DE NEVERS.

MARGUERITE ET PHILIPPE LE HARDI.

1384. MARGUERITE, fille unique de Louis III, mariée, 1°. à Philippe de Rouvre, Duc de Bourgogne; 2°. à Philippe le Hardi, successeur de Philippe de Rouvre au même Duché, hérita de son pere, l'an 1384, les Comtés de Nevers, de Réthel & de Flandre. Cette Princesse mourut le 16 Mars 1405, 11 mois après son 2e époux. (V. Philippe le Hardi, *Duc de Bourgogne.*)

PHILIPPE II DE BOURGOGNE.

1404. PHILIPPE II, 5e fils de Philippe le Hardi & de Marguerite de Flandre, devint Comte de Nevers, de Réthel & de Donzi, après la mort de son pere. Il accompagna Jean, son frere, Duc de Bourgogne, dans toutes les guerres qu'il eut contre la Maison d'Orléans & contre les Liégeois. L'an 1410, il fut pourvu de l'office de *Chambrier de France.* Il commanda 1200 hommes d'armes

nombre de Chevaliers ; le Docteur Jean Petit fait l'apologie du Duc de Bourgogne dans une grande assemblée, tenue le 8 Mars, sans autre succès que d'avoir scandalisé tout le monde. Le Duc demande une seconde audience, qui lui est accordée le lendemain. L'Avocat parlant pour lui, s'applique à relever le zele & l'amour de ce Duc pour la personne sacrée du Roi & de la Famille Royale, & à montrer que c'étoit uniquement pour leur conserver la vie & la Couronne, qu'il avoit fait tuer le Duc d'Orléans. Le Conseil, plus intimidé que persuadé, conclut en faveur du Duc de Bourgogne ; & le Roi lui accorde des Lettres d'abolition, datées du 9 Mars 1408, (N. S.) qui font défense de l'inquiéter, lui & ses descendans, sur ce sujet.

L'an 1408, le Duc Jean transfere à Besançon, par une Ordonnance datée de Gand le 19 Juillet, le Parlement du Comté de Bourgogne, qui s'étoit toujours tenu jusqu'alors dans la ville de Dole. Il va au secours de Jean de Baviere, Evêque de Liege, son beau-frere, assiégé devant Maëstricht par les Liégeois. Le 23 Septembre, il attaque les Liégeois dans leur poste, & les défait : plus de 24000 hommes demeurent sur le champ de bataille du côté des Liégeois, qui envoient le lendemain des députés au Duc, pour offrir leur soumission & lui demander pardon. Le Duc ordonne que tous les ans il sera célébré, le 23 Septembre, une Messe solemnelle de la Ste. Vierge, en action de graces de cette victoire, & qu'on bâtira une Eglise dans le lieu où elle a été remportée ; il taxe de plus les Liégeois à lui payer 220000 écus d'or. Pendant que le Duc est occupé contre les Liégeois, la Duchesse d'Orléans le fait déclarer ennemi de l'Etat : mais la nouvelle de la victoire qu'il venoit de remporter, fait oublier le jugement rendu contre lui ; la Cour, bien loin de le poursuivre, se retire à Tours. Le Duc, revenu de Flandre, apprend ce qui s'étoit fait contre lui, & la retraite du Roi, de la Reine & des Princes ; il envoie le Comte de Hainaut, son beau-frere, à Tours, pour négocier sa paix. Louis de Baviere & Jean de Montaigu, déclarent au Duc qui étoit à Paris, le 28 Novembre, que la volonté du Roi est, qu'il approuve les articles qui lui sont proposés. Ces articles consistoient, 1°. à confesser qu'il avoit mal fait en faisant assassiner le Duc d'Orléans ; 2°. à demander pardon au jeune Duc d'Orléans ; 3°. à s'abstenir pendant quelques années de venir en Cour. Le Duc refuse tout. La Duchesse d'Orléans étant morte à Blois le 4 Décembre, la paix devient plus aisée à faire entre les Maisons d'Orléans & de Bourgogne ; elle est conclue dans l'Eglise Cathédrale de Chartres le 9 Mars (1409.) Le Roi pardonne au Duc de Bourgogne ; le Duc d'Orléans & le Comte de Vertus, son frere, acquiescent au pardon, avec promesse, confirmée par serment, de ne jamais rien faire de contraire. L'an 1409 le 27 Décembre, la garde & le gouvernement du Dauphin sont confiés au Duc de Bourgogne. (V. *dans la Chronologie des Rois de France*, Charles VI, *pag.* 558, *aux années* 1407, 1408, 1409, 1411, 1412, 1413.)

L'an 1414, le Duc de Bourgogne ayant appris que l'Evêque de Paris & l'Université, à la poursuite de son Chancelier, Jean Gerson, avoient condamné la doctrine avancée pour justifier l'assassinat du Duc d'Orléans, en appelle au Pape, & envoie, le 14 Juin, Nicolas Sarrazin pour notifier son appel aux villes de Flandre : cet appel est reçu à Rome, & la Sentence de l'Evêque de Paris y est cassée & annullée : l'Evêque offensé, en appelle au Concile de Constance, où l'affaire fut discutée avec beaucoup de chaleur de part & d'autre ; mais le crédit du Duc de Bourgogne, qui envoya jusqu'à 3 Ambassadeurs à ce Concile, empêcha que la détestable doctrine de Jean Petit ne reçût toute la flétrissure qu'elle méritoit.

L'an 1415, le Duc Jean se préparant à marcher au secours du Roi contre les Anglois, apprend la triste nouvelle de la funeste bataille d'Azincourt, dans laquelle le Duc de Brabant & le Comte de Nevers, ses freres, avoient été tués : il part à la tête de ses Gens-d'armes, dans le dessein de venger leur mort ; mais il reçoit à Châtillon-sur-Seine une défense de la part du Roi de passer outre, & de venir à Paris. Malgré les ordres réitérés du Roi, il continue sa route, & vient à Lagni, où il établit son logement : pendant 2 mois de séjour dans cette ville, il envoie plusieurs ambassades en Cour, sans pouvoir rien obtenir, & enfin il se retire en Flandre.

L'an 1416, le Duc Jean s'étant rendu à Calais, au mois d'Octobre, a, pendant 6 jours, des conférences avec l'Empereur & le Roi d'Angleterre, pour concerter les moyens de faire la paix entre l'Angleterre & la France : mais l'Anglois porta si haut ses prétentions, que la négociation de l'Empereur & du Duc fut inutile : la fidélité du Duc ne put être ébranlée, selon D. Plancher, par les propositions avantageuses que lui fit le Roi d'Angleterre, pour l'engager dans ses intérêts. Néanmoins les Actes publics d'Angleterre, donnés par Rymer, (*T.* 4, *part.* 2, *p.* 177,) contiennent un traité du mois d'Octobre 1416, entre le Roi Henri & le Duc Jean, par lequel celui-ci reconnoît Henri pour Roi de France, & promet d'être attaché à ses intérêts. Il paroît même que ce traité, comme l'observe M. de Saint-Foix, n'étoit que la confirmation & le renouvellement d'un autre, conclu entre ces deux Princes 2 ans auparavant. (V. Henri V, *Roi d'Angleterre.*)

L'an 1417, le Duc publie, le 25 Avril, des Manifestes pour la réformation de l'Etat, & part d'Arras, au commencement d'Août, à la tête de son armée pour venir en France. La plupart des villes du Royaume applaudissent aux projets de réformation, & se déclarent pour le Duc : il arrive aux environs de Paris, dans le mois de Septembre, & en décampe sur la fin du même mois : il assiege Montlhéri, dont il se rend maître en peu de tems. Le 8 Octobre, il adresse à toutes les villes du Royaume une Lettre, à laquelle il joint une Déclaration, donnée par le College des Cardinaux, qui l'autorise à se rendre maître du Gouvernement, le Roi en étant incapable par sa maladie, & le Dauphin par son bas âge ; par cette Lettre, il les invite à envoyer chacune deux notables personnes, pour délibérer sur les moyens de rétablir le bon ordre dans l'Etat. Vers la fin d'Octobre, il leve le siege de Corbeil, se rend à Tours le 2 Novembre, à la priere de la Reine, qui y étoit reléguée, & délivre cette Princesse. La Reine reconnut bien ce service dans la suite, & profitant des Patentes, passées au Conseil du Roi, qui lui déféroient le gouvernement pendant la maladie de ce Prince, elle établit le Duc Gouverneur du Royaume par des Lettres, datées de Blois le 10 Janvier 1418. (N. S.)

L'an 1418, le 26 Avril, le Duc reçoit à Dijon les Cardinaux des Ursins & de S. Marc, envoyés par le Pape Martin V, pour travailler à la paix du Royaume ; il les fait conduire à Bray & à Montereau, où se tenoient des Conférences, & part dans le même tems pour Montbéliard, où le Roi des Romains devoit se trouver. Les Plénipotentiaires des deux partis s'assemblent tous le 23 Mai, & conviennent unanimement d'un traité de paix, contenu en 8 articles, qui sont lus & publiés à S. Maur-des-Fossés. Le Connétable d'Armagnac, chef du parti contraire au Duc de Bourgogne, s'oppose à la paix, & bientôt il a sujet de s'en repentir. Le 29 Mai, environ l'heure de minuit, Gui de Bar, Bailli d'Auxois, le Sire de Chatelux, & le Seigneur de l'Isle-Adam, tous trois Capitaines, attachés au Duc de Bourgogne, sont introduits dans Paris avec leurs Gens-d'armes. Le Duc ayant appris cette nouvelle à Montbéliard, se hâte de venir à Paris ; le 14 Juillet il y fait son entrée avec la Reine, & va descendre à l'Hôtel S. Pol ; le Roi lui fait un accueil favorable, & lui rend sa confiance. Le 6 Octobre, le Roi casse, par des Lettres-Patentes, tout ce qui a été fait

COMTES ET DUCS DE NEVERS.

à la bataille d'Azincourt, où il fut tué le 25 Octobre 1415. Ce Prince avoit épousé, 1°. Isabelle de Couci ; 2°. Bonne d'Artois, dont il laissa 2 fils en bas-âge, Charles & Jean.

CHARLES I DE BOURGOGNE.

1415. Charles I, fils aîné de Philippe II, lui succéda dans ses Etats, sous la tutele de sa mere. Cette Dame, s'étant remariée à Philippe le Bon, Duc de Bourgogne, partagea la tutele de ses enfans avec lui. Le beau-pere en usa mal envers ses pupilles. L'an 1430, Philippe, Duc de Brabant, étant mort sans enfans, sa succession revenoit à Charles & à Jean, ses cousins, en vertu de la substitution de ce Duché faite à leur pere ; mais Philippe le Bon s'empara du Brabant, & l'unit à ses Etats. Charles, devenu majeur, se retira dans son Comté de Nevers : il servit fidélement le Roi Charles VII dans ses guerres contre les Anglois. Ce Prince, en reconnoissance des services qu'il lui avoit rendus, lui confirma le titre de Pair de France en 1459. L'an 1464, il mourut au mois de Mai, sans laisser d'enfans de Marie d'Albret, sa femme.

contre le Docteur Jean Petit, apologiste du Duc de Bourgogne, & désavoue les ambassades envoyées en son nom au Concile de Constance, & tout ce qu'avoient fait le Cardinal d'Ailli & le Chancelier Gerson. Au commencement de Décembre, le Duc part avec le Roi pour aller au secours de la ville de Rouen, assiégée depuis plus de 6 mois par les Anglois, & réduite à la derniere extrémité; mais il revient sur ses pas, aimant mieux laisser tomber cette ville au pouvoir des Anglois, que de sacrifier des injures personnelles au bien de l'Etat.

L'an 1419, le Duc fait plusieurs voyages à Meulan pendant les Conférences pour la paix, qui durerent depuis le 30 Mai, jusqu'au 30 Juin, sans aucun succès. Le 10 Septembre, le Duc de Bourgogne s'étant rendu, avec beaucoup de répugnance, sur le pont de Montereau, pour une entrevue avec le Dauphin, est assassiné en présence de ce Prince, malgré les promesses & les sermens que les deux Princes s'étoient faits reciproquement de ne rien entreprendre l'un contre l'autre. On ignore le nom de celui qui déchargea le premier coup d'épée sur la tête du Duc, lorsqu'il parloit encore au Dauphin, qui le tenoit par la main. Tannegui du Châtel lui en porta un 2^{e} avec une hâche d'armes, & le renversa. Enfin un 3^{e} l'acheva, en lui enfonçant son épée depuis le bas-ventre, jusqu'à la gorge. Telle fut la fin du Duc Jean, dans la 49^{e} année de son âge, & la 16^{e} de son regne. Les Seigneurs de la suite du Duc sont arrêtés & mis en prison; on les presse, on les menace, mais inutilement, pour les engager à déposer contre le Duc assassiné, & leur faire dire ce qu'on avoit inventé de plus odieux, pour justifier cet assassinat aux yeux du public. Le corps de ce Prince fut enterré à Montereau, puis exhumé en 1420, & porté aux Chartreux de Dijon, où il a un beau Mausolée. Le Duc Jean eut de MARGUERITE DE BAVIERE, son épouse, morte le 23 Janvier 1423 (N. S.) 8 enfans, un Prince, nommé Philippe, Comte de Charolois, qui lui succéda, & 7 filles; savoir, Marguerite, promise en mariage à Charles, fils aîné de Charles VI, ensuite mariée à Louis de France, fils du même Roi, après la mort duquel elle épousa Artus de Bretagne, Comte de Richemont, Connétable de France; elle mourut au mois de Février 1441, sans avoir eu d'enfans de ses 2 maris; Marie, épouse d'Alfonse, Comte de Cleves & de la Mark, morte le 30 Octobre 1463; Catherine, promise, selon la plupart des Historiens, par le traité de Chartres de l'an 1409, à Philippe d'Orléans, Comte de Vertus, mariée, l'an 1410, au Comte de Guise, fils de Louis d'Anjou, & ensuite renvoyée au Duc, son pere; elle mourut à Gand, âgée de 31 ans; Isabelle, mariée à Arras avec Olivier de Châtillon, dit de Bretagne, Comte de Penthievre, morte sans enfans; Jeanne, dont on ne sait rien; Anne, mariée, le 13 Avril 1423, au Duc de Bedfort, morte à Paris sans enfans le 14 Décembre 1435; Agnès, mariée avec Charles de Bourbon l'an 1425, morte à Moulins l'an 1476.

PHILIPPE LE BON, DUC ET COMTE DE BOURGOGNE.

1419. PHILIPPE LE BON, Comte de Charolois, né à Dijon le 30 Juin 1396, succede au Duc Jean le 10 Septembre. Le désir de venger la mort de son pere, le fit entrer dans le parti des Anglois, ce qui causa une étrange révolution dans le Royaume, où ces ennemis du nom François ne trouvoient plus de résistance. (V. Charles VI & Charles VII, *Rois de France.*) L'an 1421, Philippe fonde une Université à Dole pour les deux Bourgognes. L'an 1430, ou 1431, Philippe donne du secours au Comte de Vaudemont, contre René d'Anjou, Roi de Sicile. Ces deux Princes se disputoient la Lorraine, après la mort de Charles II. Le premier y prétendoit comme neveu & héritier d'un fief, qui, étant masculin, devoit lui appartenir; le 2^{e} comme gendre du Duc Charles, dont il avoit épousé la fille unique, Isabelle. Le Concile de Basle & l'Empereur Sigismond, choisis pour arbitres de ce différend, avoient décidé en faveur de René; mais les armes en déciderent autrement à la bataille de Bullegneville: René y fut battu, fait prisonnier, & conduit à Dijon. L'an 1435, Philippe quitte le parti des Anglois, & se réconcilie avec Charles VII, par le traité d'Arras, dont il régla lui-même les conditions. Ce fut un vrai marché: les villes de Bar-sur-Seine, Péronne, Montdidier, Roye, S. Quentin, Corbie, Amiens, Abbeville, Dourlens, S. Riquier, & autres places sur la Somme, furent le prix qu'il mit à son retour. Ce Prince montra plus de générosité envers Charles, Duc d'Orléans, fils de celui que son pere avoit fait assassiner. Charles étoit retenu chez les Anglois depuis la bataille d'Azincourt, où il avoit été fait prisonnier. Philippe paya sa rançon l'an 1440, & lui fit rendre la liberté. L'an 1455, il fait arrêter le Chevalier Jean de Granson, accusé d'avoir soulevé contre le Duc la Noblesse du Comté de Bourgogne, & d'y avoir fomenté des divisions contraires aux intérêts de ce Prince. Granson, convaincu par les dépositions des témoins, est condamné par le Duc à être étouffé entre deux draps; ce qui fut exécuté secrétement dans les prisons de Poligni, au mois de Décembre 1355. Olivier de la Marche fait l'éloge de la valeur de Granson, & des services qu'il avoit rendus autrefois *au Duc & à ses pays.* L'an 1456, Philippe reçoit dans ses Etats Louis, Dauphin de France, & tente inutilement de le réconcilier avec le Roi Charles VII. L'an 1459, il convoque les trois Etats du Comté de Bourgogne à Salins, pour la publication des Coutumes du pays. L'an 1461, il assiste, le 15 Août, au Sacre de Louis, devenu Roi de France par la mort de son pere. L'an 1465, il favorise la révolte de Charles, Duc de Berri, contre le Roi, son frere. Philippe s'étant déterminé à la guerre, par les pressantes sollicitations du Comte de Charolois, son fils, il lui cede, le 21 Avril, l'administration de ses Etats, & l'envoie, le 15 Juin, à la tête d'une armée pour se joindre aux Princes ligués, en lui tenant ce langage: *Souvenez-vous du sang dont vous sortez; préférez toujours une mort glorieuse à une suite honteuse.* L'an 1466, Philippe irrité contre les habitans de Dinant, ville du pays de Liege, qui, pendant la guerre du *Bien public*, lui avoient fait plusieurs outrages, envoie le Comte de Charolois pour leur faire la guerre: le Comte assiege la ville de Dinant, l'emporte d'assaut, ou, selon d'autres, l'oblige à se rendre à discrétion, le 25 Août, & la réduit en cendres, après en avoir fait passer les habitans au fil de l'épée. Cette action fait peu d'honneur à la mémoire de Philippe, qui, malgré les infirmités de son âge, s'étoit fait porter en chaise à ce siege, pour repaître ses yeux du spectacle de sa vengeance. L'an 1467, Philippe meurt à Bruges d'une attaque d'esquinancie, le 15 Juin, âgé de 71 ans moins 13 jours, après avoir regné 47 ans 9 mois & quelques jours. Philippe fut marié 3 fois, 1°. à MICHELLE DE FRANCE, fille de Charles VI; 2°. avec BONNE D'ARTOIS, fille de Philippe, Comte d'Eu, & veuve de Philippe, Comte de Nevers; 3°. avec ISABELLE, fille de Jean I, Roi de Portugal, dont il eut Charles, Comte de Charolois, qui lui succéda. Il laissa de plus 8 batards & 7 batardes. Corneille, l'un de ceux-là, dit le grand Batard, périt en 1452, à la bataille de Rupelmonde contre les Flamands. Philippe fut surnommé *le Bon*, titre plus glorieux que ceux qui ne sont fondés que sur l'orgueil des Princes & le malheur des peuples. Malgré son gout pour le faste, les plaisirs & le luxe, on trouva dans ses coffres à sa mort 400 mille écus d'or, & 72 mille marcs d'argent, sans parler de 2 millions d'autres effets. Ce trésor, dit un Moderne, sembloit n'avoir été rassemblé que pour être l'instrument des extravagances & de la ruine de

COMTES ET DUCS DE NEVERS.

JEAN.

1464. JEAN, frere de Charles, lui succéda dans le Comté de Nevers. Le Duc Philippe le Bon, auquel il s'étoit attaché, lui avoit déja donné les Comtes d'Auxerre & d'Etampes, avec les Seigneuries de Gien & de Dourdan, & des terres en Hollande, pour le dedommager du Brabant; mais il fut évincé d'Etampes & de Dourdan, comme terres du Domaine du Roi, par Arrêt du Parlement de 1457. Jean fut ensuite dépouillé de toutes les autres par le Duc Charles le Hardi, qui, l'ayant arrêté à Péronne, ne lui rendit sa liberté, qu'en le faisant renoncer, par un acte du 22 Mars 1466, (N.S.) à toutes les Seigneuries & Comtés qu'il avoit reçues du Duc Philippe le Bon. Jean protesta contre cette violence, & s'en fit relever par la Cour des Pairs. L'an 1477, après la mort du Duc Charles le Hardi, il laissa réunir le Duché de Bourgogne à la Couronne, sans réclamer ses droits sur ce Duché; mais il n'en fit pas de même pour les autres Etats dont avoient joui les derniers Ducs de Bourgogne. Il fit ajourner, à la Cour des Pairs, Maximilien, époux de Marie de Bourgogne; mais pendant cette instance, il mourut à Nevers le 25 Septembre 1491. Il avoit épousé, 1°. JACQUELINE D'AILLI; 2°. PAULE DES BROSSES; 3°. le 11 Mars 1479, FRANÇOISE D'ALBRET, morte en 1521. Il eut de la 1ere femme,

son fils. (V. *les Comtes de Flandre, ceux de Hollande, ceux de Hainaut & les Ducs de Brabant.*)

C'est du regne de Philippe le Bon, que le Comté de Bourgogne commença d'être nommé la *Franche-Comté*, non que cette Province ne fût deja libre, franche & non imposable, mais parce que les circonstances de l'institution de l'Ordre de la Toison-d'Or, & de la création des Herauts-d'armes, sous le nom des differens pays qui composoient les Etats du Duc, déterminerent à caractériser le Heraut-d'armes du Comté de Bourgogne, par un nom assorti à la liberté naturelle & aux immunités dont ce pays jouissoit. (Chevalier, *Hist. de Poligni.*)

CHARLES, SURNOMMÉ LE HARDI, LE GUERRIER, LE TERRIBLE, LE TÉMÉRAIRE, DUC ET COMTE DE BOURGOGNE.

1467. CHARLES, fils de Philippe le Bon & d'Isabelle de Portugal, né à Dijon le 10 Novembre 1433, porta d'abord le nom de Comte de Charolois, sous lequel il se distingua dans les batailles de Rupelmonde l'an 1452, de Morbeque l'an 1453, de Montlhéri l'an 1465. Ayant succédé à Philippe le Bon, son pere, le 15 Juin 1467, il eut presque aussitôt la guerre avec les Liégeois, qui recommencerent les hostilités, par la prise de Hui. Charles entre, à la tête d'une armée, dans le pays de Liege, assiege S. Tron le 25 Octobre, taille en pieces les Liégeois qui étoient venus au secours, & oblige, deux jours après, la place à se rendre. Les habitans livrent 10 d'entre eux au Duc, qui les envoie au supplice. Tongres subit les mêmes conditions. Les Liégeois, consternés, implorent la clémence du Duc; 300 hommes des plus notables sortent en chemise au-devant de lui, & lui remettent les clefs de la ville, dans laquelle le Duc entre l'épée à la main, au commencement de Novembre. L'an 1468 le 3 Juillet, Charles épouse MARGUERITE D'YORCK, sœur du Roi d'Angleterre. Il refuse de signer le traité fait le 10 Septembre, entre Louis XI & le Duc de Bretagne, & assemble ses troupes contre le Roi; ce Prince lui fait quitter les armes, en lui donnant 120000 écus d'or. Le 3 Octobre, entrevue du Roi Louis XI & du Duc Charles à Péronne, pour régler leurs différends touchant l'inexécution des traités de Conflans & de S. Maur. (V. Louis XI.) C'étoit le Cardinal Balue qui l'avoit ménagée. Le Duc, qui se défioit des intentions du Roi, ne l'avoit acceptée qu'à regret, & Louis ne l'avoit effectivement demandée, qu'à dessein de le tromper. Les deux premiers jours se passent en conférences entre les Ministres des deux Princes. Mais le 3e jour, (& non le 1er,) on apprend à Péronne que les Liégeois, sollicités par le Monarque, ont repris les armes, qu'ils se sont emparés de Tongres, & qu'y ayant trouvé leur Evêque, ils l'ont conduit prisonnier, ainsi que plusieurs de ses Chanoines, dont ils en avoient massacrés 16 en sa présence. A ces nouvelles, le Duc entre dans une fureur qu'il n'est pas possible d'exprimer. Louis emploie inutilement les sermens pour se disculper. Il est arrêté & renfermé dans son appartement pendant 3 jours, qu'il passe dans de mortelles frayeurs. Le Duc, après avoir hésité entre les partis les plus violens, l'oblige à signer un traité, dont la condition la plus humiliante fut, qu'il marcheroit avec lui contre ces mêmes Liégeois qu'il avoit soulevés. Charles arrive devant Liege, accompagné du Monarque. La ville est prise d'assaut le 30 Octobre, & abandonnée à la fureur du soldat, qui en fit un théâtre d'horreur & de carnage.

L'an 1469, Sigismond, Duc d'Autriche, manquant d'argent pour la guerre qu'il faisoit aux Suisses, vient en Flandre, & vend au Duc de Bourgogne, à faculté de rachat, le Comté de Ferrete, pour 80000 florins d'or. Les Suisses voient avec peine un Prince, aussi puissant & aussi entreprenant que Charles, s'aggrandir dans leur voisinage. L'an 1470, Charles reçoit l'Ordre de la Jarretiere, qui lui est apporté par Durfort, Seigneur de Duras, Ambassadeur d'Edouard IV: il reçoit la même année ce Roi, qui vient chercher un asyle auprès de lui, & lui fournit de l'argent & des navires pour repasser en Angleterre. Sur la fin de la même année, la guerre se renouvelle entre Louis & le Duc de Bourgogne. L'armée du Roi passe en Picardie, & y trouve peu de résistance. S. Quentin ouvre ses portes au Connétable de S. Pol; Amiens traite avec le Comte de Dammartin.

L'an 1471, le Duc de Bourgogne ayant rassemblé une armée formidable, part de Flandre, s'avance vers les bords de la Somme, emporte Péquigni d'assaut, s'approche d'Amiens, & vient asseoir son camp entre cette ville & l'armée royale. Jamais ce Prince ne mérita mieux qu'alors le titre de *Téméraire*. En passant la Somme, il laissoit les Pays-Bas à la discrétion des François, & exposoit son armée à périr de faim. L'Artois fut effectivement pillé par les détachemens de l'armée royale, & les convois du Duc interceptés de maniere, que n'ayant plus de ressources pour faire subsister son armée, il fut réduit à demander une treve au Roi, qui l'accorda, contre l'avis de ses Généraux. Elle ne fut pas de longue durée. Le 1 Novembre, Charles fait une Ligue offensive & défensive avec Ferdinand, Roi de Sicile, contre Louis XI. Le 12, il donne une Déclaration, portant que tous ses pays étoient exempts de vassalité envers la Couronne de France. L'an 1472 le 22 Juin, il publie un manifeste affreux contre le Roi Louis, & l'accuse d'avoir fait mourir le Duc de Guienne par *poison, maléfices & sortileges*. Ayant passé la Somme, il se présente devant la ville de Nesle, qui est prise, saccagée & brûlée. Ce Prince, après y avoir fait mettre le feu, la voit brûler avec une tranquillité barbare, en disant: *Tel fruit porte l'arbre de la guerre.*

L'an 1473, Charles arrive en pompeux équipage à Treves, où l'Empereur Frédéric III tenoit une assemblée de plusieurs Princes d'Allemagne. Il y rend hommage à l'Empereur du Duché de Gueldre & du Comté de Zutphen, qu'il avoit achetés, l'an 1472, du Duc Arnoul, en le tirant de la prison, où son fils le retenoit: mais l'objet principal de son voyage, étoit d'obtenir les titres de Roi & de Vicaire-Général de l'Empire, que Frédéric III lui avoit promis, à condition qu'il donneroit Marie, sa fille, en mariage à l'Archiduc Maximilien. Frédéric, avant que de se déterminer, exige qu'on arrête cette alliance; mais aucun des deux ne voulant prendre le premier engagement, ils ne peuvent convenir de rien, & se séparent fort mécontens l'un de l'autre. La même année les Suisses ayant fait la paix avec le Duc d'Autriche, par la médiation du Roi Louis XI, lui prêtent la somme de 80 mille florins, pour retirer le Comté de Ferrete. Le Duc de Bourgogne refuse d'accepter ce remboursement. Les Suisses prennent le parti du Duc d'Autriche.

L'an 1474, Charles fait, le 25 Juillet, une ligue offensive & défensive avec Edouard, par laquelle ils conviennent de s'unir, pour détrôner Louis XI: mais presque aussi-tôt il marche au secours de Robert de Baviere, Archevêque de Cologne, son parent, contre lequel ses diocésains s'étoient révoltés. Le 31 Juillet, il met le siege devant Nuys, ville voisine de Cologne, où Herman de Hesse, compétiteur de Robert, s'étoit renfermé. Charles s'obstine à rester devant cette place, qui fit une vigoureuse défense; & par-là il se met hors d'état d'exécuter le projet qu'il avoit formé avec le Roi d'Angleterre. L'an 1475, tandis qu'il est occupé au siege de Nuys, les François ravagent ses Etats, & René, Duc de Lorraine, envoie un Héraut lui déclarer la guerre: enfin il leve le siege après plus de 10 mois de tranchée ouverte; mais oubliant les engagemens qu'il avoit pris avec le Roi d'Angleterre, il ne songe plus qu'à se venger du Duc de Lorraine. Edouard, qui avoit fait un armement prodigieux, avec lequel il avoit fait une descente en Picardie, s'accommode avec le Roi de France, & repasse la mer.

L'an 1476, Charles, à qui les Suisses avoient déclaré la guerre, sur le refus qu'il faisoit de rendre le Comté de Ferrete au Duc d'Autriche, porte ses armes dans leur pays. On dit communément que les Suisses, effrayés de sa marche, lui envoyerent faire des soumissions, & demander humblement la paix. Les Historiens de cette nation le nient. Quoi

COMTES ET DUCS DE NEVERS.

Elisabeth, mariée à Jean de Cleves, morte le 21 Juin 1483, & de la 2e, Charlotte, femme de Jean d'Albret, sire d'Orval.

ENGILBERT DE CLEVES.

1491. ENGILBERT, fils de Jean, Duc de Cleves, & petit-fils de Jean I, Comte de Nevers, par sa mere Elisabeth, succéda à son aïeul maternel, dans les Comtés de Nevers, d'Auxerre, de Réthel, d'Eu & d'Etampes, malgré les oppositions de sa tante Charlotte. On étoit sur le point d'en venir aux armes de part & d'autre, pour décider ce differend: mais le Roi Louis XII l'accommoda, en mariant Charles, fils d'Engilbert, avec Marie d'Albert, fille aînée de Charlotte de Nevers. Engilbert avoit suivi Charles VIII dans son expédition d'Italie. Il mourut le 21 Novembre 1506, laissant

qu'il en soit, Charles entre en Suisse, à la tête de 40 mille hommes, au commencement de Février. Il prend d'assaut la ville de Granson, près du Lac de Neufchatel, après 8 jours de siege, & le 28 du même mois il se rend maître du château, dont il livre la garnison au Prévôt de son armée, pour la faire massacrer. Fier de ce succès, Charles s'avance vers l'armée ennemie, commandée par Herman d'Eptinguen; elle étoit forte d'environ 20 mille hommes d'infanterie. Il l'attaque témérairement dans des défilés, où sa cavalerie, qui faisoit la plus grande force de son armée, étoit hors d'état de manœuvrer. Il est mis en déroute, avec perte de son bagage & de ses meubles, dont la valeur passoit 3 millions. Ce qu'il y eut de plus précieux dans ce butin, fut un diamant, estimé le plus beau & le plus gros qui fût alors en Europe. Philippe de Commines dit, qu'un soldat qui le prit, le vendit pour un florin à un Prêtre, qui le donna au Magistrat de son village pour un écu; il passa depuis au Duc de Toscane. La perte de la bataille de Granson jette le Duc dans une noire mélancolie, qui altere sa santé & son esprit. La Duchesse de Savoie vient le trouver à Noseroi, où il s'étoit retiré, le console & l'excite à prendre sa revanche. Charles rentre en Suisse avec une nouvelle armée, assiege Morat, ville située sur le Lac de ce nom, donne 3 assauts sans succès, marche à la rencontre des Suisses qui venoient au secours de la place, sous la conduite du Duc de Lorraine, leur livre bataille le 22 Juin aussi imprudemment qu'à Granson, & la perd par les mêmes fautes. Le Duc de Lorraine conduit son armée victorieuse devant Nanci, qui capitule le 6 Octobre. Aux premieres nouvelles de ce siege, Charles sort de l'espece de létargie où il étoit enseveli, assemble des troupes, & se rend en Lorraine. Il est averti par Louis XI que Campobasse, un de ses Officiers, le trahit; mais aveuglé par la haine mortelle qu'il portoit au Roi, il ne regarde cet avertissement que comme un piege qu'il lui tendoit. Il met le siege devant Nanci, & charge Campobasse de la principale attaque. L'an 1477, le 4 Janvier, le perfide Campobasse, qui avoit fait traîner le siege en longueur, abandonne l'armée de Bourgogne aux approches de Réné, Duc de Lorraine. Les deux armées en viennent aux mains le 5 Janvier; le Duc de Bourgogne est défait, jetté par terre d'un coup de lance par Claude de Beaumont, ou, selon d'autres, il est tué par des hommes que Campobasse avoit apostés pour cela. Son corps ne fut trouvé que 2 jours après la bataille, couvert de boue & pris dans la glace. Il fut inhumé avec pompe, par ordre du Duc de Lorraine, à Saint-Georges de Nanci, où il resta jusqu'en 1550. Charles-Quint, son arriere-petit-fils, l'ayant demandé cette année au Duc de Lorraine, le fit transporter à Bruges, où il fut mis dans l'Eglise de N. D. sous un beau mausolée en cuivre, auprès de celui de la Princesse Marie, sa fille. Ainsi finit Charles, dernier Duc de Bourgogne, dans la 44e année de son âge, & la 10e de son regne. *Ce Prince n'eut d'autres vertus*, dit un Moderne, *que celle d'un soldat : il fut ambitieux, téméraire, sans conduite, sans conseil, ennemi de la paix, & toujours altéré de sang. Il ruina sa Maison par ses folles entreprises, fit le malheur de ses sujets, & mérita le sien.* Charles fut marié 3 fois, 1°. à CATHERINE, fille de Charles VII, Roi de France; 2°. à ISABELLE, fille de Charles I, Duc de Bourbon; 3°. à MARGUERITE, sœur d'Edouard IV, Roi d'Angleterre, morte à Malines l'an 1503. Il laissa seulement d'Isabelle, sa 2e femme, une fille, nommée Marie, qui, après la mort de son pere, épousa Maximilien d'Autriche, depuis Empereur. Après la mort de Charles, le Duché de Bourgogne revint à la France de la maniere qu'il a été dit à l'article de Louis XI, p. 566, col. 2.

MARIE, COMTESSE DE BOURGOGNE.

1477. MARIE, fille unique de Charles, Duc de Bourgogne, & d'Isabelle de Bourbon, née à Bruxelles le 12 Février 1457, se porte, après la mort de son pere, pour héritiere universelle de ses Etats. Le Roi Louis XI cherche à la dépouiller entiérement de cette riche succession, & fait jouer tous les ressorts de sa politique pour y réussir. Jean de Châlon, Prince d'Orange, le plus puissant vassal du Comté de Bourgogne, se laisse gagner par le Monarque, à l'appas du gouvernement des deux Bourgognes qu'il lui fait espérer : s'étant rendu à l'assemblée des Etats de la Province, il les engage à consentir qu'on reçoive garnison Françoise dans Grai, Dole & Salins; mais le mariage de la Princesse de Bourgogne, célébré le 18, ou le 20 Août 1477, avec l'Archiduc Maximilien, rompt les mesures du Roi de France. Toutes les villes de Franche-Comté se déclarent alors pour Marie & son époux. L'an 1478, Dole chasse de ses murs la garnison Françoise; celle de Salins se retire d'elle-même. Le Prince d'Orange abandonne le parti de la France, voyant le gouvernement des deux Bourgognes donné, contre la promesse qui lui avoit été faite, à Georges de la Trémoille, sire de Craon. Après avoir fait révolter deux villes du Duché, Beaune & Verdun, il vient offrir ses services à Marie, & passe en Franche-Comté. Siege de Dole formé par la Trémoille; la place est défendue par le Seigneur de Toulongeon. Le Prince d'Orange vient au secours des assiégés. Il bat sur la route un détachement de la garnison de Grai; ce qui oblige le Gouverneur de cette ville à se retirer, après y avoir mis le feu. Arrivé devant Dole, le Prince livre bataille aux assiégeans le 1er Dimanche d'Octobre, & les met en fuite, secondé par une sortie de la garnison. Dole est délivré, & les François évacuent entiérement la Franche-Comté. L'année suivante, cette même ville est prise, à la faveur d'une trahison, par Charles d'Amboise, nouveau Gouverneur du Duché de Bourgogne, qui fait raser ses fortifications. Cet événement jette la consternation dans la Province. Les troupes victorieuses s'avancent, & soumettent, l'une après l'autre, toutes les places de la Franche-Comté. L'an 1482, la Princesse Marie meurt le 27 Mars, laissant de son mariage Philippe & Marguerite. (V. Marie, *Comtesse de Flandre.*)

MARGUERITE D'AUTRICHE.

1482. MARGUERITE, née à Gand l'an 1480, de Maximilien, Archiduc d'Autriche, & de Marie de Bourgogne, fut reconnue pour héritiere en partie de sa mere : mais son partage ne fut réglé que par le traité d'Arras, conclu par les Ambassadeurs du Roi Louis XI, avec les Flamands, le 3 Décembre 1482; traité, par lequel en arrêtant le mariage de la Princesse avec le Dauphin, on lui assigna pour dot les Comtés de Bourgogne, d'Artois, d'Auxerrois & de Charolois. Marguerite, en conséquence, fut amenée en France, & fiancée au château d'Amboise le 23 Juin 1483. Le Dauphin alors entra en possession des Provinces que sa future épouse devoit lui apporter en dot. Au mois de Décembre de la même année, les Etats du Comté de Bourgogne, assemblés à Besançon, reconnoissent pour Souverain ce Prince, devenu Roi sous le nom de Charles VIII. L'an 1491, Charles rompt son mariage avec la Princesse Marguerite, & donne sa main, le 6 Décembre, à Anne, Duchesse de Bretagne, que Maximilien avoit épousée par procureur. Guerre entre ces deux Princes; elle est terminée, le 23 Mai 1493, par le traité de Senlis. Charles rend les Comtés de Bourgogne, de Charolois & d'Artois, & renvoie avec honneur la Princesse Marguerite, qu'il avoit retenue pendant la guerre.

PHILIPPE LE BEAU.

1493. PHILIPPE, fils de Maximilien, Archiduc d'Autriche, & de Marie de Bourgogne, né à Bruges le 22 Juillet 1478, reconnu Souverain des Pays-Bas après la mort de sa mere, le devint aussi des Comtés de Bourgogne, de Charolois & d'Artois, lorsque la France les eut rendus par le traité de Senlis. Il étoit encore sous la tutele de son pere, qui lui-même avoit été long-tems dans la dépendance des Flamands, & principalement des Gantois. L'insolence de ces derniers étoit montée jusqu'à forcer Maximilien à comparoître, tout Roi des Romains qu'il étoit alors, devant le Magistrat de Bruges, pour répondre de sa conduite, & à le retenir comme prisonnier pendant près de 4 mois. Ce Prince ayant été élevé à l'Empire au mois d'Août 1493, fit déclarer majeur Philippe,

COMTES ET DUCS DE NEVERS.

de CHARLOTTE, & non Catherine, de BOURBON, sa femme, morte Religieuse à Fontevrault le 14 Décembre 1520, Charles, qui suit, Louis & François de Cleves, morts en 1545.

CHARLES II DE CLEVES.

1506. CHARLES II, fils aîné d'Engilbert de Cleves, & son suc-

son fils, dès qu'il fut entré dans sa 17e année. Philippe gagna les cœurs de ses sujets par sa bonne mine, qui lui mérita le surnom de *Beau*, par son air affable & par ses vertus. L'année même qu'il fut déclaré majeur, mais avant sa majorité, il créa une Chambre des Comptes à Dole pour la Franche-Comté, le Charolois & les Seigneuries de Châtel-Chinon & de Noyeres. Cet établissement fut fait sous le nom de l'Empereur Maximilien, son pere. L'an 1596, il épousa JEANNE, héritiere des Royaumes d'Aragon, de Castille & de Léon. L'an 1504, il parvient au trône de Castille. Le 25 Septembre 1506, fut le terme de ses jours. Il fut pleuré amérement de tous ses sujets des Pays-Bas & de Bourgogne. Jeanne, son épouse, fut si touchée de sa mort, qu'elle en perdit entiérement la raison, déja ébranlée par l'amour excessif qu'elle lui portoit; ce qui la fit nommer Jeanne la Folle. (V. Philippe I, *Roi de Castille*, & Philippe le Beau, *Comte de Flandre*, p. 648, col. 2.)

MARGUERITE D'AUTRICHE, *pour la 2e fois.*

1506. MARGUERITE, qui n'avoit conservé que le domaine utile du Comté de Bourgogne & du Charolois depuis la rupture de son premier mariage, reprit le titre de Comtesse de ces pays, après la mort de Philippe le Beau, son frere. Elle fut en même-tems déclarée Gouvernante des Pays-Bas durant la minorité de Charles, son neveu, fils de Philippe. Marguerite avoit été fiancée, comme on l'a vu plus haut, à Charles VIII. Depuis elle épousa, l'an 1497, Jean, Infant de Castille, qui cessa de vivre le 14 Octobre de l'année suivante, laissant son épouse enceinte d'une fille, qui mourut en naissant. L'an 1501, elle contracta un 2e mariage avec Philibert II, Duc de Savoie, qu'elle eut encore la douleur de voir mourir sans postérité l'an 1504. Marguerite étant retournée dans les Pays-Bas, y fut reçue des peuples avec acclamation. L'an 1529, dans une entrevue qu'elle eut avec Louise de Savoie, mere du Roi François I, à Cambrai, ces deux Princesses firent la paix entre le Roi de France & Charles-Quint: on nomma cette paix la *Paix des Dames;* dans l'article 35 du traité, Marguerite est appelée *Comtesse de Bourgogne à vie:* elle prend le même titre dans son testament. Cette Princesse mourut à Malines le 1 Décembre 1530. Son corps fut porté à Bourg-en-Bresse dans l'Eglise des Augustins, qui étoit son ouvrage. Plusieurs années avant sa mort, elle y avoit fait élever 3 superbes mausolées en marbre, qui subsistent encore, l'un pour le Duc, son époux, le 2e pour Marguerite de Bourbon, mere du Duc, & le 3e pour elle-même.

CHARLES-QUINT.

1530. CHARLES-QUINT succéda, dans les Comtés de Bourgogne & de Charolois, à Marguerite, sa tante. La premiere de ces deux Provinces est demeurée unie à l'Espagne jusqu'en 1674, que Louis XIV en fit la conquête.

COMTES ET DUCS DE NEVERS.

cesseur, se distingua dans les guerres d'Italie. Le Roi François I le fit arrêter pour quelque sujet de mécontentement, & mettre en prison au Louvre, où il mourut le 17 Août 1521, laissant de MARIE D'ALBRET, morte le 29 Octobre 1549, François, qui suit.

FRANÇOIS I DE CLEVES, Ier DUC DE NEVERS.

1521. FRANÇOIS I DE CLEVES, ayant succédé à Charles, son pere, fut créé Duc de Nevers par Lettres du Roi François I, données en Janvier, & regiſtrées le 27 Février 1539, (N. S.) Ce Prince le fit aussi Gouverneur de Champagne: il acquit, par ses exploits, la réputation d'un grand Capitaine. En 1552, il eut le commandement de l'armée Françoise contre les Impériaux, qu'il harcela beaucoup pendant le siege de Metz. L'an 1557, après la perte de la bataille de S. Quentin, il fit sa retraite en bon ordre, & empêcha les ennemis de pénétrer en Champagne. Il mourut à Nevers le 13 Février 1562, laissant de MARGUERITE DE BOURBON, sa femme, sœur d'Antoine, Roi de Navarre, 6 enfans.

FRANÇOIS II DE CLEVES.

1562. FRANÇOIS II, fils aîné de François I, lui succéda. Allant à la bataille de Dreux, il fut blessé d'un coup de pistolet, qu'un de sa suite lâcha par hasard, & mourut de sa blessure à 23 ans, le 10 Janvier 1563, sans laisser d'enfans de MARIE DE BOURBON-MONTPENSIER, sa femme. Brantome parlant du Duc François II, dit: „ C'étoit le plus beau Prince, à mon avis, que j'aie jamais vu, „ le plus doux & le plus aimable. Nous le tenions tel parmi nous. „

JACQUES DE CLEVES, DIT LE MARQUIS D'ISLE.

1563. JACQUES, Marquis d'Isle, frere & successeur de François II, ne lui survécut que jusqu'au 6 Septembre 1564. Il mourut près de Lyon à 20 ans, sans laisser de postérité de sa femme, DIANE DE LA MARCK.

HENRIETTE DE CLEVES ET LOUIS DE GONZAGUE.

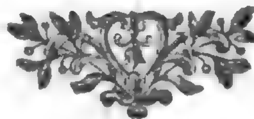
1564. HENRIETTE, sœur aînée de Jacques, lui succéda dans les Duchés de Nevers & de Réthel, mais non dans le Comté d'Auxerre, qui, faute d'hoirs mâles fut réuni à la Couronne. L'an 1565, elle épousa, le 4 Mars, Louis de Gonzague, fils de Frédéric I, Duc de Mantoue. L'an 1588, elle fit avec son époux un acte, passé à Paris le 14 Février 1588, pour marier chaque année 60 filles dans le Nivernois; ce qui subsiste encore aujourd'hui. Louis finit ses jours à Nesle le 23 Octobre 1595. Sa mort fut l'effet de la douleur, occasionnée par les reproches que le Roi Henri IV lui fit, dans un accès de mauvaise humeur, sur la prise de Cambrai par les Espagnols. Ce Prince en rejettoit la faute sur le Duc de Nevers, parce qu'au lieu d'y aller en personne, il s'étoit contenté d'y envoyer le Duc de Réthelois, son fils. Louis de Gonzague s'étoit distingué, dans plusieurs batailles, sous les Rois Henri II, Charles IX, Henri III, qu'il suivit en Pologne, & Henri IV. La conduite qu'il tint dans les troubles de la Ligue, fut celle d'un Prince attaché sincérement à la Religion & à l'Etat. Il opina toujours dans les conseils pour les partis les plus sages & les plus modérés. Il avoit d'autres qualités essentielles, & les Calvinistes disoient de lui: *Il nous faut craindre M. de Nevers avec ses pas de plomb & son compas à la main.* L'an 1593, Henri IV le mit à la tête de la députation qu'il envoya au Pape Clément VIII, pour demander son absolution. La Duchesse, sa femme, vécut jusqu'en 1601, laissant un fils, qui suit, & 2 filles.

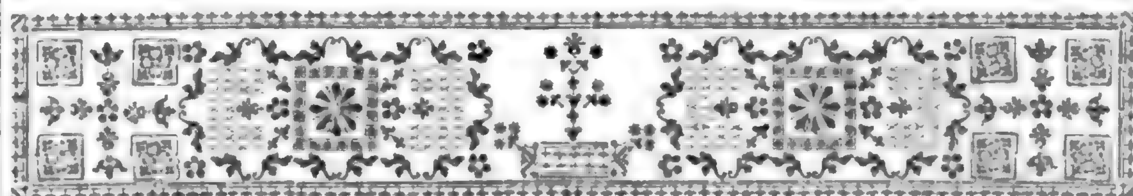
CHARLES II DE GONZAGUE.

1601. CHARLES II, fils de Louis de Gonzague & d'Henriette de Cleves, successeur de son pere au gouvernement de Champagne, le fut aussi de sa mere dans le Duché de Nevers & le Comté de Réthel. L'an 1616, il fut un des négociateurs de la paix qui se fit à Loudun, entre la Cour & le Prince de Condé, Chef des mécontens. L'an 1617, ayant pris les armes en Champagne pour la défense de ce même Prince, que la Cour avoit fait arrêter, il fut déclaré criminel de leze-majesté le 17 Janvier. Au mois d'Avril, le Maréchal de Montigni mit le siege devant Nevers, que la femme du Duc défendit avec courage. La mort du Maréchal d'Ancre, qui fut tué le 24 de ce mois, rétablit le calme à la Cour, & fit mettre bas les armes aux mécontens. L'an 1627, Charles de Gonzague devint Duc de Mantoue. Ce Prince mourut le 21 Septembre 1637. (V. Charles, *Duc de Mantoue.*)

CHARLES III DE MANTOUE.

1637. CHARLES III, petit-fils de Charles II, par Charles, son pere, mort en 1631, succéda, l'an 1637, à son aïeul, dans le Nivernois, le Réthelois & le Donziois, ainsi que dans le Duché de Mantoue. L'an 1659, il vendit le Nivernois, avec le Donziois, au Cardinal Mazarin, par contrat du 11 Juillet. Mazarin laissa ce Duché, dont il avoit fait confirmer les prérogatives en 1660, à Philippe-Julien Mancini, son neveu. Le Nivernois, depuis ce tems, est sur le pied des autres Duchés-Pairies.





CHRONOLOGIE HISTORIQUE
DES
DUCS DE NORMANDIE, DES COMTES D'ANJOU ET DES COMTES DU MAINE.

DUCS DE NORMANDIE.

Cette portion de la Gaule Celtique, qu'on nomme aujourd'hui Normandie, étoit divisée, lorsque Jules-César en fit la conquête par ses Lieutenans, en onze Cités, dont la derniere étoit composée des Isles voisines. Auguste la réduisit à sept, qui furent attribuées à la 2e Lyonnoise, dans la division des Gaules, qui fut faite sous l'Empire d'Honorius. Les François ayant conquis les Gaules, cette Province fit partie du Royaume de Neustrie sous les Rois Mérovingiens. Par le partage que firent entr'eux les enfans de Louis le Débonnaire, elle tomba dans le lot de Charles le Chauve. Ce Prince en donna le commandement, avec celui de tous les Pays voisins, situés entre la Seine & la Loire, à Robert, tige des Capétiens; & ce Gouvernement fut nommé le Duché de France. Robert mérita le surnom de Fort par ses exploits. La valeur toutefois de ce Duc, & celle de ses successeurs, furent insuffisantes pour arrêter les courses d'un peuple sorti du Danemarck & de la Norwege, qu'on appela Normands, c'est-à-dire, gens du Nord. Depuis près de 100 ans, ces Barbares venoient fréquemment ravager les côtes de France, puis s'en retournoient chargés de dépouilles. Mais après la célebre bataille de Fontenai, qui couta la vie à tant de milliers de François, la France étant épuisée, & hors d'état de leur résister, ils firent des courses jusques dans le cœur du Royaume, porterent le fer & le feu dans les Provinces les plus reculées, & enfin s'établirent dans la Province qui porte aujourd'hui leur nom.

ROLLON, DIT AUSSI RAOUL, ROU ET RO, ENSUITE ROBERT, I DUC DE NORMANDIE.

L'An 885, ROLLON, fils du Comte Roguald, surnommé le RICHE, sorti de Norwege après avoir eu durant 5 ans de grands démêlés avec Harald, Roi de Danemarck, entre dans la Seine à la tête d'une flotte, & s'avance jusqu'à Rouen. Les habitans de cette ville lui députent leur Archevêque, pour traiter avec lui. Rollon ayant reçu la ville à composition, continue de remonter la Seine, prend plusieurs villes sur sa route, & vient assiéger Paris, vers la fin d'Octobre 885. La brave résistance des Parisiens, commandés par Eudes, Comte de Paris, & depuis Roi de France, l'obligea de lever le siege le 30 Novembre de l'année suivante, après avoir néanmoins fait un traité avec l'Empereur Charles le Gros. De Paris, il poussa jusqu'à Auxerre, où il brûla l'Abbaye de S. Germain. S'étant rendu maître ensuite de Meaux, de Troyes, de Toul & de Verdun, & d'autres villes qu'il

COMTES D'ANJOU.

Le Pays d'Anjou, situé entre le Maine, la Bretagne, la Touraine & le Poitou, étoit autrefois divisé en deux Comtés, l'un au-delà de la riviere de Maine, ou Mayenne, dont Château-Neuf étoit la capitale, l'autre en-deçà de la même riviere, ayant pour capitale Angers. Le Comté d'outre-Maine fut gouverné par Robert le Fort, & ensuite par Eudes, son fils, comme faisant partie du Duché de France, qu'ils possédoient. Celui d'en-deçà de la Maine, étoit du domaine de nos Rois. Quelques Modernes prétendent que Charles le Chauve donna ce Pays, avec le Gâtinois, à Tertulle, fils de Torquat, habitant de Rennes. Mais, suivant l'Auteur du Gesta Consulum Andegavensium, *Tertulle ne fut que Sénéchal du Gâtinois, & n'eut aucune part à l'Anjou. C'est à son fils qu'on doit faire remonter l'origine des Comtes d'Anjou, selon Foulques le Rechin, Comte d'Anjou lui-même. Ces Princes furent appelés, tantôt Marquis, tantôt Consuls, & plus ordinairement Comtes.*

INGELGER.

879, ou environ. INGELGER, fils de Tertulle, Sénéchal du Gâtinois, & petit-fils de Torquat, eut pour mere Pétronille, fille de Hugues l'Abbé, fils de Conrad, Comte d'Auxerre. Le Roi Louis le Begue, auquel il étoit attaché, lui donna, vers l'an 879, le Comté d'Anjou. Ingelger défendit vaillamment cette Province contre les Normands, avec l'aide d'Eudes, Comte d'outre-Maine. Les incursions de ces Barbares avoient obligé, l'an 851, les Tourangeaux à transporter le corps de S. Martin à Auxerre. Cette ville refusant ensuite de rendre ce dépôt, Ingelger s'y rendit avec une bonne escorte, & ramena le corps saint à Tours le 13 Décembre 887. Les Chanoines de S. Martin, en reconnoissance de ce ser-

COMTES DU MAINE.

On n'a pas de suite des Comtes du Maine avant le milieu du Xe siecle. Cette Province, située entre la Bretagne, l'Anjou, la Touraine, le Vendomois, le Perche & la Normandie, fut une des premieres conquêtes de nos Rois. Elle étoit comprise dans le département du Duché de France, qui commença à se former sous le regne de Charles le Chauve. Robert le Fort, tué par les Normands en 867, Eudes, son fils aîné, depuis Roi de France, Robert, frere d'Eudes, mort en 923, Hugues le Grand & Hugues Capet, son fils, posséderent le Maine, comme Ducs de France. Ils avoient sous eux des Comtes particuliers, pour

DUCS DE NORMANDIE.

livra au pillage & aux flammes, il revint devant Paris l'an 889. Eudes marcha à sa rencontre, & le défit, le 24 Juin, dans le bois de Montfaucon. Cet échec ne l'empêcha pas de prendre S. Lo l'année suivante, Bayeux en 891, Evreux en 892. Il quitte cette année la France pour passer en Angleterre. L'an 895, on le voit reparoître en France, où le succès de ses armes répand une nouvelle consternation. L'an 911, il est battu devant Chartres, le Samedi 20 Juillet, par Richard, Duc de Bourgogne, & Robert, Duc de France. Habile & prompt à réparer ses pertes, il fait de nouveaux progrès, qui déterminent enfin le Roi Charles le Simple à lui faire des propositions de paix : Francon, Archevêque de Rouen, en fut le porteur; elles furent agréées, & le traité de paix fut conclu à S. Clair-sur-Epte. Le Roi céda au Prince Normand la plus considérable portion de cette partie de la Neustrie, qui fut depuis appelée Normandie, à titre de Duché, pour le posséder lui & sa postérité en plein fief, mouvant de la Couronne, avec la mouvance de la Bretagne; Charles lui accorda de plus Gisle, ou Gisele, sa fille, en mariage, à condition de recevoir le Baptême. La condition fut remplie l'an 912. Rollon prit au Baptême, qui lui fut administré par l'Archevêque de Rouen, le nom de Robert, qui lui fut donné par Robert, Duc de France, son parrain. Cette cérémonie avoit été précédée de celle de l'hommage, dont une des formalités étoit de baiser le pied du Roi. Le fier Rollon dédaigna de la faire en personne, & l'Officier qui la fit pour lui, leva si haut le pied du Monarque, qu'il le fit tomber en arriere. Telle étoit la triste situation des affaires, qu'on feignit de prendre cette insolence pour une mal-adresse, qui n'apprêta qu'à rire. L'an 923, Rollon voyant la Couronne de France usurpée par Raoul, se jette dans le Beauvoisis, qu'il dévaste. Raoul entre par représailles dans la Normandie, où il met tout à feu & à sang. L'année suivante les deux Princes font la paix, & Rollon y gagne le Bessin, qu'on lui céda, avec une partie du Maine. L'an 927, Rollon, épuisé de fatigues & accablé par le poids des années, abdique en faveur de Guillaume, son fils. (*Willelm. Gemetic.*) Il étoit encore en vie l'année suivante, selon Flodoard, & vécut même un lustre, ou 5 ans, depuis son abdication, suivant Guillaume de Jumiege. C'est donc une erreur visible dans Ordéric Vital, de placer sa mort, comme il fait, en 917. Rollon gouverna son peuple avec tant de sagesse, que son nom seul prononcé faisoit loi, & obligeoit de se présenter devant les Juges. C'est l'origine du fameux cri de *Haro*, qui est encore aujourd'hui en usage dans la Normandie. On rapporte à ce Prince l'institution de l'Echiquier, ou Parlement ambulatoire, qui fut depuis rendu sédentaire à Rouen. Rollon avoit épousé, 1°. Pope, fille du Comte Bérenger, qu'il répudia pour épouser la fille de Charles le Simple. Celle-ci étant morte, vers l'an 919, il reprit Pope, dont il eut Guillaume & Adele, ou Gerloc, femme de Guillaume, Tête-d'Etoupe, Comte de Poitiers.

GUILLAUME I, DIT LONGUE-ÉPÉE.

927. Guillaume I, successeur de Rollon, son pere,

COMTES D'ANJOU.

vice, lui accorderent, & à ses successeurs dans le Comté d'Anjou, une prébende dans leur Eglise. Ingelger mourut, suivant la Chronique de Tours, l'an 888, à Château-Neuf, d'où son corps fut apporté à S. Martin de Tours. D'Elinde, ou Rescinde, sa femme, il eut Foulques, qui suit.

FOULQUES I, DIT LE ROUX.

888. Foulques I, dit le Roux, successeur d'Ingelger, son pere, réunit dans sa main les deux Comtés de deçà & de delà la Maine, par la faveur de ceux qui gouvernoient la France du vivant du Roi Charles le Simple. Foulques est représenté, par les Historiens, comme un Prince hardi, actif & entreprenant, mais en même-tems d'un esprit souple & dissimulé. Il eut, contre les Bretons & les Normands, plusieurs guerres, dont il se tira avec avantage. Foulques mourut l'an 938, laissant de Roscille, sa femme, 2 fils, Gui, Evêque de Soissons en 937, & Foulques, qui suit.

FOULQUES II, DIT LE BON.

938. Foulques II succéda, l'an 938, à Foulques I, son pere. Sa piété, son amour pour ses sujets, la protection qu'il accorda au travail & à l'industrie, le soin qu'il eut d'entretenir la paix avec ses voisins, lui mériterent le surnom de Bon. Tel étoit le genre de sa dévotion, qu'il assistoit à l'Eglise en habit clérical, & chantoit l'Office divin avec le Clergé; sur quoi le Roi Louis d'Outremer l'ayant raillé, le Comte lui fit dire qu'*un Roi sans lettres est un âne couronné*. Foulques mourut l'an 958, le jour de S. Martin, à Tours, où il fut enterré dans l'Eglise de ce Saint. (Bouquet, t. IX, p. 31.) De Gerberge, sa femme, sœur de Thibaut I, Comte de Blois, il eut Géofroi qui suit, Gui, Moine, puis Evêque du Puy, Drogon, successeur de Gui dans le même Evêché, & Adélaïde, femme d'Etienne, Comte de Gévaudan.

GÉOFROI I, DIT GRISEGONELLE.

958. Géofroi I, dit Grisegonelle de la couleur de sa casaque, succéda, l'an 958, à Foulques le Bon, son pere. Il fut toute une année en guerre avec Guillaume IV, dit Fierabras, Comte de Poitiers, au sujet du Loudunois, & de quelques autres terres qu'il possédoit dans le Poitou, & dont il refusoit de

COMTES DU MAINE.

gouverner en leur nom les Provinces de leur département.

HUGUES I.

955, ou environ.

Hugues I, fils de David, Seigneur puissant dans le Maine, fut établi Comte de cette Province l'an 955, au plus tard, par Hugues le Grand, Duc de France. Il confirma cette année la fondation faite par son pere d'une Eglise Collégiale, qui subsiste encore de nos jours au Mans, sous le titre de S. Pierre de la Cour. Hugues eut des démêlés fort vifs avec Sigenfroi, de la Maison de Belême, Evêque du Mans. Bouchard, Comte de Vendôme, prit le parti du Prélat, & fit la guerre à Hugues avec assez peu de succès; ce qui engagea Sigenfroi à se réconcilier avec Hugues. Ce Comte fut du nombre de ceux qui vinrent au secours d'Eudes II, Comte de Champagne, dans la guerre qu'il eut avec Richard, Duc de Normandie. Les troupes du Champenois ayant été fort mal-traitées, l'an 1006, devant le château de Tillieres, Hugues fut obligé de se refu-

COMTES D'ALENÇON ET DU PERCHE.

Le Perche, anciennement habité par les Aulerci Cenomani, *est une petite Province située entre le Vendomois, le Dunois, le Maine & la Normandie. Dès le tems de Grégoire de Tours, il portoit le nom de* Pagus Pertensis, *ou* Perticensis. *Il a eu ses Comtes particuliers, dont le plus ancien que l'on connoisse est* Agombert, *ou* Albert, *qui vivoit sous le regne de Louis le Débonnaire. Les Comtes de Bellême posséderent depuis une partie du Perche, avec le château d'Alençon & ses dépendances, qui comprenoient l'Evêché de Séez.*

Y V E S.

Yves de Bellême, qualifié homme sage & prudent par Guillaume de Jumieges, fils de Fulcoin & de Rotais, (*Gall. Chr.* T. XI, p. 513,) étoit en possession, vers l'an 940, du Comté de Bellême, regardé alors comme la capitale du Perche, & du château d'Alençon. Il étoit neveu, & non frere, (comme Bry l'avance,) de Sigenfroi, Evêque du Mans. Ce fut par le conseil d'Yves, qu'Osmond, l'an 942, sauva des mains du Roi Louis d'Outremer, le jeune Richard, Duc de Normandie, que ce Prince retenoit prisonnier à Laon. Plusieurs Modernes placent sa mort en 980; mais il est certain qu'il vivoit encore

COMTES D'ÉVREUX.

Le Comté d'Evreux, dont la capitale, située sur la riviere d'Iton, est nommée, dans les anciens Géographes, Mediolanum Eburovicum, *ou* Aulercorum, *& dans les Auteurs du moyen âge,* Ebroeca, Ebroicum, *fut érigé par Richard I, Duc de Normandie.*

ROBERT, Comte d'Evreux, de la Maison de Normandie.

989. Robert, fils de Richard I, Duc de Normandie, & de Gunnor, sa concubine, fut nommé premier Comte d'Evreux, par son pere, l'an 989. La même année, Richard lui procura l'Archevêché de Rouen. *Ce Prélat*, dit Orderic Vital, *comblé de richesses, se livra aux affaires séculieres, & ne s'abstint point, comme il convenoit à son caractere, des plaisirs de la chair; car il eut, en qualité de Comte, une femme nommée* Harleve, *qui lui donna 3 fils, Richard,*

signala

DUCS DE NORMANDIE.

signala les commencemens de son regne par divers exploits contre les Bretons, qui avoient à leur tête les Comtes Bérenger & Alain. Vainqueur de l'un & de l'autre, il reçut en grace le premier, & obligea l'autre à se refugier en Angleterre, d'où il ne revint qu'en 936. L'an 933, Guillaume fait hommage au Roi Raoul, qui lui donne les terres des Bretons, situées sur la côte maritime, c'est-à-dire, l'Avranchin & le Cotentin. (Flodoard.) Riulfe, Comte de Contance, se révolte contre son nouveau suzerain : Guillaume vient fondre sur les rebelles, dont il massacre un grand nombre; Riulfe se sauve avec peine. Le lieu du combat s'appela, *le Pré de la guerre*. (*Willelm. Gemetic.*) L'an 936, après la mort du Roi Raoul, Guillaume, accompagné de Hugues le Grand & d'Herbert, Comte de Vermandois, va recevoir à Boulogne Louis d'Outremer, qu'ils avoient fait revenir d'Angleterre, le conduit à Laon, & assiste à son couronnement. L'an 939, s'étant brouillé avec ce Monarque, il entre dans la ligue formée contre lui, par Hugues le Grand & Herbert, comptant pour rien l'excommunication prononcée contre les rebelles, par les Evêques qui étoient avec le Roi. La paix se fait le 1 Juillet de la même année. (Flodoard.) Peu de tems après Guillaume marche au secours d'Helluin, à qui Arnoul, Comte de Flandre, avoit enlevé la forteresse de Montreuil; il emporte d'emblée la place, & la rend à Helluin. L'an 940, il fait une nouvelle ligue avec Hugues le Grand & le Comte Herbert contre le Roi. Ils assiegent ensemble Reims, qu'ils prennent au bout de 6 jours, chassent l'Archevêque Artaud & mettent à sa place Hugues, fils d'Herbert. L'an 942, réconcilié avec le Roi, Guillaume le reçoit magnifiquement à Rouen, & s'entremet ensuite pour faire la paix de ce Monarque avec Otton, Roi de Germanie. La même année, ou la suivante, il se rend à Pequigni-sur-Somme, pour une entrevue qu'Arnoul, Comte de Flandre, lui avoit demandée. Ces deux Princes s'y jurent une amitié inviolable : mais au sortir de la conférence, Arnoul fait assassiner le Duc le 17 Décembre (& non Septembre) pour se venger de la prise de Montreuil. Guillaume avoit épousé, *à la Danoise*, dit Guillaume de Jumiege, SPROTE, dont il eut Richard qui suit. Le même Historien ajoute qu'il la répudia l'an 933, pour épouser LEUTGARDE, fille d'Herbert, qui devint ensuite femme de Thibaut le Tricheur, Comte de Blois.

RICHARD I, SURNOMMÉ SANS PEUR.

942. RICHARD succede à Guillaume, son pere, n'étant encore âgé que de 10 ans. Louis d'Outremer, Roi de France, vient à Rouen, enleve le jeune Duc, & l'emmene comme prisonnier à Laon, d'où il s'échappe par l'adresse d'Osmond, son Gouverneur. Louis alors, de concert avec Hugues le Grand, emploie la force ouverte pour dépouiller Richard. Le Comte Bernard le Danois, qui gouvernoit la Normandie pendant la minorité de Richard, appelle à son secours Haigrold, Roi de Danemarck. Ce Prince aborde avec une flotte, l'an 945, sur les côtes de Normandie. Louis part de Rouen, où il étoit alors, pour aller s'aboucher avec lui au gué d'Herluin, sur la Dive. Dans l'entrevue, on se prend de paroles; les troupes en viennent aux mains, le Roi de France est défait, pris & conduit prisonnier à Rouen. Hugues le rachete, & le remet entre les mains de Thibaut I, Comte de Blois, qui lui fait essuyer encore un an de captivité. La paix se fait l'an 946, à S. Clair-sur-Epte, entre Louis & Richard, qui rend hommage au Monarque François, & reçoit ensuite celui de ses vassaux. Cette paix fut de courte durée : Louis ayant fait venir à son aide, la même année, Otton I, Roi de Germanie, ils vont ensemble assiéger Rouen pendant l'hiver; mais ils sont repoussés, & pour-

COMTES D'ANJOU.

faire hommage à Guillaume. Les Historiens Poitevins disent, que Guillaume le mit à la raison. Les Angevins disent, au contraire, que Géofroi battit Guillaume près d'un lieu nommé les Roches, & le poursuivit jusqu'à Mirebeau. Géofroi fit ensuite le voyage de Rome, & à son retour il fonda la Collégiale de Loches en Touraine. L'an 978, il marcha au secours du Roi Lothaire, contre Otton II, Roi de Germanie, qui s'étoit avancé jusqu'à Montmorenci, dont il faisoit le siege, & menaçoit Paris. Lothaire, en reconnoissance de ce service & d'autres que Foulques lui avoit rendus, le gratifia, lui & ses successeurs dans le Comté d'Anjou, de la charge de Sénéchal de France. La preuve de ce don se tire d'un écrit du Comte Foulques, arriere-petit-fils de Géofroi, rapporté par Hugues de Cléers. (*Spic.* T. X, p. 441.) Il est vrai que le récit de Foulques est mêlé d'anachronismes, qui en font suspecter la sincérité : mais il est certain d'ailleurs que les Comtes d'Anjou, comme on le verra ci-après, ont exercé depuis les fonctions de Sénéchal à la Cour de nos Rois. Géofroi mourut en assiégeant le château de Marson, contre Eudes Raffin, son vassal révolté. La Chronique de Maillezais met sa mort en 986, celle de S. Aubin d'Angers en 987, celle de Saumur en 988, & toutes les trois au 21 Juillet. Nous préférons la 2 époque, comme la plus accréditée. Géofroi laissa d'ADÉLAÏDE DE VERMANDOIS, son épouse, Foulques III, qui suit, Maurice, mort en 1012, Ermengarde, femme de Conan le Tort, Comte de Rennes, Adele, mariée à Guillaume I, Comte d'Arles, Gerberge, femme de Guillaume II, Comte d'Angoulême.

FOULQUES III, DIT NERRA, OU LE NOIR, ET LE JÉROSOLYMITAIN.

987. FOULQUES III, dit NERRA, ou LE NOIR, & LE JÉROSOLYMITAIN, à cause de deux voyages qu'il fit à la Terre-Sainte, succéda, l'an 987, à Géofroi I, son pere. Ce fut un Prince belliqueux, fin & rusé. Vers l'an 990, Adelbert, Comte de Périgord, lui fit présent de la ville de Tours, qu'il avoit enlevée à Eudes I, Comte de Blois; mais Eudes y rentra bientôt après, au moyen des intelligences qu'il avoit dans la place. Il voulut ensuite chasser Foulques entiérement de la Touraine; ce dessein ne lui réussit pas, & Foulques le battit à plate-couture, près de Château-Dun. Le Comte d'Anjou tourna ses armes, après cette victoire, contre Conan le Tort, Comte de Rennes, son beau-frere, assiégea Nantes au mois de Juin 992, & livra bataille le 27 du même mois à Conan, qui périt dans l'action. Vers l'an 1015 Foulques fit un voyage à la Terre-Ste, pendant lequel Eudes II, Comte de Blois, ravagea ses Etats. A son retour,

COMTES DU MAINE.

gier dans une étable de moutons, d'où il gagna le Mans avec peine, déguisé en berger. (Bouquet, T. X, p. 187. Morice, *Hist. de Bret.* t. 1.) Foulques Nerra, Comte d'Anjou, trouvant le Maine à sa bienséance, entreprit de l'envahir. Il *subjugua par violence le Comte Hugues*, dit Ordéric Vital, ce qui signifie au moins qu'il le força de se reconnoitre son vassal. Hugues signa, l'an 1015, une charte en faveur de l'Abbaye de Tuffé. (Mart. *Ampl. coll* t. 1, p. 971.) C'est le dernier trait connu de sa vie, qu'il peut avoir terminée cette année. Il laissa de son mariage Herbert, qui suit.

HERBERT I, DIT EVEILLE-CHIEN.

1015 au plutôt. HERBERT I, fils de Hugues I, lui succéda fort jeune, *pernimium juvenis*, (*Spic.* T. X, p. 538,) dans le Comté du Maine, en 1015, au plutôt. Il eut le surnom d'EVEILLE-CHIEN, parce que dans ses expéditions militaires, il prenoit ordinairement le tems de la nuit pour surprendre ses ennemis. Foulques Nerra, toujours jaloux de joindre le Maine à ses Etats, profita de la jeunesse d'Herbert, pour tâcher de consommer son dessein; mais il trouva dans le Comte adolescent une résistance, à laquelle il ne s'attendoit pas. Foulques, après avoir éprouvé la valeur

COMTES D'ALENÇON ET DU PERCHE.

sous le regne du Roi Robert, comme il paroît par une donation qu'il fit au Mont S. Michel le 12 Octobre, *Regnante Roberto Rege.* Il mourut, par consequent, au plutôt, vers la fin de 997. Yves avoit épousé GODECHILDE, dont il n'eut, de son aveu, (*Gall. Chr. ibid.*) que 2 filles, Billechende & Evemburge. Bry lui donne néanmoins 3 fils, Guillaume, Avesgaud Evêque du Mans, & Yves. Les 2 premiers étoient surement ses freres; le dernier n'est autre que lui-même.

COMTES D'ÉVREUX.

Raoul & Guillaume, entre lesquels il partagea son Comté d'Evreux, & ses autres biens patrimoniaux, suivant l'usage du siecle. Mais dans sa vieillesse, revenu de ses égaremens, il fut saisi d'une grande frayeur, à la vue de la multitude des péchés graves dont il étoit chargé. Pour les expier, il fit d'abondantes au-

Nota. *A la page précédente, col. 2, aux enfans de* Foulques I, Comte d'Anjou, *ajoutez*, Roscille, femme d'Alain II, Comte de Nantes.

DUCS DE NORMANDIE.

suivis dans leur fuite. L'an 962, le Comte de Blois engage le Roi Lothaire à se joindre à lui pour faire la guerre au Duc de Normandie. Il se rend maître d'Evreux; mais à son retour il est battu par le Duc à Emendreville. Richard entre dans le pays Chartrain, dont il brûle la capitale. Les Danois, venus une 2e fois au secours des Normands, ravagent, & la Normandie, & les pays voisins. L'an 963, Lothaire & Thibaut vont trouver le Duc de Normandie, & lui font satisfaction. Il restoit à congédier les Danois; Richard donna des terres en Normandie à ceux qui voulurent se faire baptiser, & fit conduire les autres par mer en Espagne, où ils firent d'horribles dégâts. L'an 987, après la mort du Roi Louis V, le Duc Richard fut un de ceux qui contribuerent le plus à faire placer sur le trône de France Hugues Capet, qui avoit été son pupille, & dont il étoit beau-frere. Depuis cette élection, Richard fut tranquille, & ne s'occupa plus que de bonnes œuvres. Il mourut le 20 Novembre 996, à Fécam, dont il avoit fait bâtir l'Eglise. Ce Prince avoit épousé, 1°. l'an 960, EMME, fille de Hugues, Duc de France & de Bourgogne, dont il n'eut point d'enfans; 2°. GONNOR, qui fut d'abord sa concubine, & dont il eut Richard, qui suit, Robert, Archevêque de Rouen, Mauger, Comte de Corbeil, 2 autres fils, Emme, mariée, 1°. l'an 1002, à Ethelrede, Roi d'Angleterre, 2°. en 1017, à Canut, Roi d'Angleterre & de Danemarck, & Havoise, femme de Géofroi I, Duc de Bretagne. Gonnor mourut en 1031.

RICHARD II, DIT LE BON.

996. RICHARD II, surnommé LE BON, succede à Richard I, son pere. Au commencement de son regne il y eut un soulévement dans ses Etats, occasionné par la trop grande autorité qu'il avoit donnée à la Noblesse, qui en abusa, en opprimant le peuple. L'an 997, il est obligé de prendre les armes, pour mettre à la raison le Comte d'Hiesme, son frere naturel, qui refusoit de lui rendre hommage. Le Comte est arrêté & mis en prison, d'où il s'échappe par le moyen d'une corde qu'on lui avoit mise dans une bouteille. L'an 1003, Richard a un différend avec le Roi d'Angleterre, qui envoie une flotte pour ravager la Normandie: elle débarque à Harfleur. Néel de Saint-Sauveur, Vicomte du Cotentin, lui épargne la peine d'avancer plus loin: ayant assemblé les habitans du pays, il marche à l'ennemi, & en taille en pieces une partie; le reste s'étant jetté avec précipitation dans les vaisseaux, se retire en Angleterre. Richard eut ensuite un démêlé avec Eudes, Comte de Chartres & de Blois; pour le réduire, il fit venir à son secours Lagman, Roi de Suede, & Olaüs, Roi de Norwege, sur l'avis qu'il eut que Robert, Roi de France, favorisoit le Comte de Chartres: mais Robert ne voulant point s'attirer sur les bras ces Princes étrangers, engagea le Comte à satisfaire le Duc de Normandie. Le fruit de cette expédition fut, dans l'ordre de la Providence, le salut éternel d'Olaüs, qui embrassa le Christianisme, & qui, de retour dans son Royaume, fut martyrisé par ses sujets, ayant mieux aimé mourir, que de renoncer à la Religion Chrétienne. Richard fut d'un grand secours à Robert, Roi de France, en diverses expéditions où il l'accompagna. Plusieurs monumens attestent que ce Duc mourut le 23 Août 1027, dans son Palais à Fécam. Guillaume de Jumiege met sa mort en 1026, & M. Fleury en 1028. Ce dernier Auteur s'est visible-

COMTES D'ANJOU.

il fit bâtir le château de Montrichard, pour mettre ses terres du Cher à l'abri des incursions de ce dangereux voisin. L'an 1016, Eudes étant venu pour assiéger cette forteresse, Foulques le battit dans la plaine de Pontlevoi le 6 Juillet, après avoir lui-même couru risque de perdre la vie dans le combat. L'an 1028, il fait arrêter, par trahison, dans Saintes, Herbert, Comte du Maine, qu'il ne relâcha qu'au bout de 2 ans. L'an 1032, il se rend médiateur, entre la Reine Constance & le Roi Henri, son fils. L'an 1039, il fait un 3e voyage à Jérusalem, & meurt au retour, le 21 Juin, à Metz. Son corps fut transporté dans l'Eglise de Beaulieu de Loches. (*Gesta Cons. Andeg.*) Foulques laissa d'ELISABETH DE VENDÔME, sa 1ere femme, Adele, mariée à Eudes de Nevers; mariage d'où sont sortis les anciens Comtes de Vendôme: il eut d'HILDEGARDE, sa 2e femme, morte le 1 Avril 1046 à Jérusalem, (Mabillon,) Géofroi, qui suit, & Ermengarde, tige de la 2e Race des Comtes d'Anjou. Foulques Nerra bâtit plusieurs châteaux, dont le principal est Château-Gonthier, commencé en 1037, & fonda plusieurs Abbayes, Beaulieu près de Loches, vers 1010, S. Nicolas d'Angers, en 1020, Roneeai, en 1028, &c. (V. Alain III, *Duc de Bretagne.*)

GÉOFROI II, DIT MARTEL.

1040. GÉOFROI II, surnommé MARTEL, à cause de ses succès à la guerre, né le 14 Octobre 1006, succéda, l'an 1040, à Foulques Nerra, son pere. Il étoit déja connu par ses exploits militaires. Ayant épousé, le 1 Janvier 1032, AGNÈS, fille d'Otte-Guillaume, Comte de Bourgogne, & veuve de Guillaume V, Duc d'Aquitaine, il eut la guerre, à cette occasion, avec son pere, contre le gré duquel ce mariage s'étoit fait. Guillaume VI s'étant joint à Foulques Nerra, Géofroi battit le Duc près de S. Jouin, le 20 Septembre 1034, & le fit prisonnier. L'an 1040,

COMTES DU MAINE.

d'Herbert, aima mieux l'avoir pour ami, que pour ennemi. Ils firent la paix, & marcherent ensemble contre Eudes II, Comte de Blois, qu'ils battirent le 6 Juillet 1016, près de Pontlevoi. Herbert avoit dans sa capitale un antagoniste, avec lequel il eut des démêlés, qui durerent autant que leur vie. C'étoit l'Evêque Avesgaud de Bellême, qui prétendoit partager l'autorité temporelle avec le Comte. Ils se firent une guerre ouverte, qui fut reprise à diverses fois. Pendant qu'elle duroit encore, Foulques Nerra, toujours ami d'Herbert en apparence, l'attira à Saintes, dont il étoit maître, sous prétexte de lui donner cette ville en fief. Dès qu'il eut le Comte du Maine en son pouvoir, il le fit enfermer dans le château le 4 Mars, tandis que la Comtesse d'Anjou amusoit la femme d'Herbert. Celle-ci trouva moyen de s'échapper, & sa fuite sauva la vie à son époux, parce que Foulques craignoit que cette Dame & les Manceaux, ne vengeassent la mort du Comte. Herbert en fut quitte pour 2 ans de prison, au

COMTES D'ALENÇON ET DU PERCHE.

GUILLAUME I.

997, au plutôt. GUILLAUME I, frere & non fils d'Yves, lui succéda dans le Comté de Bellême & la Seigneurie d'Alençon. Il avoit déja rendu à Hugues Capet de grands services contre Charles de Lorraine, son compétiteur, pour la Couronne de France. Il ne fut pas moins utile au Roi Robert. Guillaume eut de frequentes guerres avec Herbert Eveille-chien, Comte du Mans. L'an 1027, il suivit Richard III, Duc de Normandie, son suzerain à raison de la Seigneurie d'Alençon, au siege de Falaise, dont Robert, frere du Duc, s'étoit emparé. Celui-ci étant parvenu l'année suivante au Duche, Guillaume refusa de lui rendre hommage. Le Duc vint l'assiéger dans le château d'Alençon, & pressa si vivement le siege, qu'il obligea Guillaume à venir lui demander pardon, une selle de cheval sur le dos. (C'étoit le châtiment d'un vassal qui refusoit l'hommage à son suzerain.) Le repentir du Comte ne fut que passager. Bientôt il se souleva de nouveau, assembla un corps de troupes, & l'envoya, sous la conduite de ses 2 fils, Foulques & Robert, sur les terres de Normandie & du Maine. Foulques périt dans un combat livré près de Balon dans le Maine, ou de Bleves en Normandie, & Robert y fut dangereusement blessé. Guillaume apprenant ce mauvais succès, en mourut de chagrin l'an 1028, ou 1029. Outre les 2 fils qu'on vient de nommer, il eut de MATHILDE, sa femme, Warin, ou Guérin, tige des Seigneurs du Perche, suivant Ordéric Vital, & Yves, Evêque de Séez, Comte de Bellême & d'Alençon. Guillaume avoit fondé, l'an 1026, l'Abbaye de Lonlai.

COMTES D'ÉVREUX.

mêmes, & entreprit l'édifice de sa Cathédrale, qu'il acheva en grande partie. L'an 1028, étant devenu suspect, sur de faux rapports, au Duc Robert, son neveu, il fut attaque par ce Prince, qui vint l'assiéger dans Evreux. Le Prélat ayant été obligé de rendre la place, se retira auprès du Roi Robert, & lança delà un interdit sur la Normandie. Le Duc ayant reconnu la fourberie de ceux qui l'avoient brouillé avec son oncle, le rappela, le rétablit sur son siege, & se servit de ses conseils dans la suite, pour le gouvernement de son Duché. Le Comte-Archevêque Robert mourut l'an 1037, avant Pâques: c'est ainsi qu'on peut concilier la Chronique de Rouen, qui met sa mort en 1036, avec son épitaphe, qui la place en 1037. (*Gall. Chr.* T. XI.) Il laissa d'Harleve, sa concubine, 3 fils, Richard, qui suit, Raoul, dit *Tête d'étoupe*, ou *Tête d'âne*, Connétable de Normandie, & Guillaume, qui passa en Pouille auprès de Robert Guiscard, qui lui fit de grands biens.

DUCS DE NORMANDIE.

ment trompé. Richard avoit épousé, 1°. JUDITH, fille de Conan le Tort, Comte de Rennes, dont il eut Richard, qui suit, Robert, Comte d'Hiesme, Alix, mariée à Renaud I, Comte de Bourgogne, & Eléonore, femme de Baudouin IV, Comte de Flandre; 2°. l'an 1017, ESTRITE, ou MARGUERITE, fille de Suénon, Roi de Danemarck, qu'il répudia, & qui épousa depuis le Comte Ulph; 3°. POPIE, ou PAPIE, qui lui donna Guillaume, Comte d'Arques, & Mauger, Archevêque de Rouen.

RICHARD III.

1027. RICHARD III, fils de Richard II & de Judith, succéda, l'an 1027, à son pere. Il y eut d'abord de la mésintelligence entre le Duc & Robert, son frere; mais par l'entremise des Seigneurs, ils se réconcilierent. La mort de Richard, qui suivit de près cette réconciliation, fit juger qu'elle n'avoit pas été sincere, parce qu'on crut que Robert l'avoit fait empoisonner. Richard mourut dans la 2e année de son regne, laissant un fils naturel, Nicolas, Moine de Fécam, puis, en 1042, Abbé de S. Ouen, étant encore fort jeune. ADELE, femme de Richard, ne lui donna point d'enfans.

ROBERT I, DIT LE MAGNIFIQUE.

1028. ROBERT I, fils de Richard II & de Judith, succéda, l'an 1028, à Richard III, son frere. La même année, ou la suivante, il eut guerre avec Mauger, son frere, Archevêque de Rouen & Comte d'Evreux, esprit brouillon, qu'il obligea de se retirer en France, après lui avoir enlevé la ville d'Evreux. Cette guerre fut suivie d'une autre contre l'Evêque de Bayeux, soutenu des Comtes du Perche & d'Alençon. Le Duc força ces rebelles à venir lui demander pardon. L'an 1030, après les plus beaux exploits, il rétablit Baudouin IV, Comte de Flandre, son beau-frere, que son propre fils avoit dépouillé de ses Etats. L'an 034, il s'embarque sur une flotte considérable pour aller replacer sur le trône d'Angleterre ses deux cousins, Alfrede & Edouard, chassés par le Roi Canut. La flotte est battue par la tempête, & obligée de se retirer près de l'Isle de Gersei. Canut, malgré cet échec, ne laissa pas de négocier la paix avec Robert, & lui fit offrir la moitié de l'Angleterre pour ses deux cousins. L'an 1035, Robert entreprend le voyage de la Terre-Sainte nuds pieds. A son retour de Jérusalem, il est exposé à plusieurs embuches, & meurt empoisonné à Nicée en Bithynie, le 2 Juillet de la même année. On l'enterra honorablement dans la Basilique de Sainte-Marie de la même ville, où jamais on n'avoit accordé la sépulture à aucun homme. Avant son départ, il avoit désigné pour son successeur, dans une assemblée des Etats de Normandie, Guillaume, son fils, qui lui étoit né d'Harlette, sa concubine, l'avoit mené ensuite à la Cour du Roi Philippe, & l'avoit laissé sous la garde & protection de ce Monarque.

GUILLAUME II, DIT LE BATARD ET LE CONQUÉRANT.

1035. GUILLAUME II, fils naturel du Duc Robert I & d'Harlette, né à Falaise sur la fin de 1027, fut envoyé par le Roi

COMTES D'ANJOU.

il tua, devant le château de Mauzé dans l'Aunis, le 10 Mars, Eudes, Comte de Poitiers, qui lui faisoit la guerre. L'an 1043, Henri I, Roi de France, lui donna la ville de Tours, dont il avoit dépouillé Thibaut III, Comte de Blois, pour crime de félonie. Géofroi s'étant mis en devoir de prendre possession de cette ville, fut obligé, par la résistance des habitans, de l'assiéger. Thibaut accourut à leur secours; mais ayant été battu près de S. Martin le Beau, ou de la Guerre, (*de Bello*,) & fait prisonnier par Géofroi le 21 Août 1044, il lui en couta, pour sa rançon, tout ce qui lui restoit en Touraine. Géofroi, maître de cette Province, porta ses vues ensuite sur le Maine. Il employa la perfidie & la force pour les faire réussir. A la fin, il vint à bout de se faire déclarer, en 1051, Administrateur de ce Comté, pendant la minorité du jeune Comte Herbert II. Géofroi ne fut pas également heureux dans la guerre qu'il eut avec le Roi Henri I. Ce Monarque le contraignit à lui demander la paix. Le Comte d'Anjou voulut se venger de ses pertes sur le Duc de Normandie, qui avoit servi le Roi contre lui; mais il n'y trouva pas son avantage. Il mourut enfin le 14 Novembre 1060, à l'Abbaye de S. Nicolas d'Angers, sans laisser d'enfans de ses deux femmes, AGNÈS & GRÉCIA,

COMTES DU MAINE.

bout desquels il fut relâché à des conditions très-dures, dont on ignore le détail. A son retour, il fut obligé de prendre les armes contre Robert, Comte de Bellême, qui faisoit des courses dans la Normandie & le Maine. Robert fut pris par les Manceaux, qui le retinrent prisonnier pendant 2 ans. Ses vassaux entreprirent de le délivrer; & ayant battu, l'an 1033, les Manceaux, ils userent si mal de leur victoire, que ceux-là, pour se venger, assommerent Robert dans sa prison. L'Evêque Avesgaud, poussé à bout par Herbert, partit, l'an 1032, pour la Terre-Ste. Ce Prélat mourut à son retour, l'an 1036, à Verdun. Herbert finit ses jours la même année le 13 Avril, suivant le Nécrologe de la Couture du Mans. Il laissa de son mariage un fils en bas-âge, qui suit, avec 3 filles, Gersende, femme de Thibaut III, Comte de Blois, puis d'Azon, Marquis de Ligurie, Riote, mariée à Gautier, Comte de Meulan & Paule, femme de Lancelin, Comte de Beaugenci. (V. Alain III, *Duc de Bretag.*)

HUGUES II.

1036. HUGUES II, fils d'Herbert Eveille-chien, lui succéda en bas-âge l'an 1036, sous la tutele d'Herbert Bavon, son grand-oncle. Ce tuteur entreprit, mais en vain, de dépouiller son pupille. Gervais, Evêque du Mans, prit la défense du jeune Comte, dont il étoit parrain. Les Manceaux se joignirent au

COMTES DE BELLÊME ET D'ALENÇON

ROBERT.

1029. ROBERT, fils de Guillaume I, devint son successeur, l'an 1029, dans les Comtés de Bellême & d'Alençon. Il continua la guerre, commencée par son pere, & fut pris dans un combat par les Manceaux, qui le retinrent 2 ans prisonnier au château de Balon. La Noblesse du Perche s'étant armée pour sa délivrance, défit le Comte du Maine; mais cette victoire devint funeste à Robert. Les Manceaux, irrités des cruautés que les vainqueurs avoient exercées contre Gautier de Sordene, leur Capitaine, & ses enfans, assommerent Robert dans sa prison l'an 1033, ou 1034.

GUILLAUME II, SURNOMMÉ TALVAS.

1033, ou 1034. GUILLAUME II succéda au Comte Robert, son frere, l'an 1033, ou 1034. Sa férocité lui mérita le surnom de TALVAS, ou TALVAT; *qui pro durina jure Talvatius vocabatur*, dit un Ancien. On raconte que passant à Falaise, & y ayant vu le jeune Guillaume, fils naturel du Duc Robert, il dit en l'envisageant : *Hélas ! je prévois que toi & tes descendans porterez de rudes atteintes à mon fief & à ma puissance.* Un de ses premiers soins fut de travailler

COMTES DU PERCHE.

WARIN, ou GUÉRIN.

WARIN, ou GUÉRIN, fils de Guillaume I, Comte de Bellême & d'Alençon, fut la tige des Comtes du Perche. Il est appelé *Batard* dans un acte de l'Abbaye de Marmoutiers. Cependant il souscrivit le 1e des fils de Guillaume en 1026, à la fondation de l'Abbaye de Lonlai. Warin avoit épousé MÉLISINDE, du chef de laquelle il fut Vicomte de Château-dun. Il prenoit aussi les titres de Seigneur de Domfront, de Nogent & de Mortagne. Warin mourut avant son pere, & à ce qu'il paroit, l'an 1026, laissant de son mariage, Géofroi, qui suit.

GÉOFROI I.

1026. GÉOFROI I succéda, vers l'an 1026, à Warin, son pere, dans le Comté du Perche. Il eut de grands démêlés avec Fulbert, Evêque de Chartres, qui l'excommunia, pour les déprédations qu'il exerçoit dans les terres de son Eglise. Ce Prélat le menaça même d'employer les armes temporelles contre lui; mais il paroît qu'ils étoient réconciliés dès l'an 1028. Géofroi fut tué vers l'an 1040, par les

COMTES D'ÉVREUX.

RICHARD.

1037. RICHARD, fils aîné de l'Archevêque-Comte Robert, & d'Harleve, succéda, l'an 1037, à son pere dans le Comté d'Evreux. Il fonda, vers l'an 1060, l'Abbaye de S. Sauveur, pour des filles à Evreux. L'an 1066, il accompagna le Duc Guillaume le Batard à la conquête de l'Angleterre, & combattit sous ses drapeaux à la bataille d'Hastings. Il mourut le 13 Décembre 1067, & fut enterré à l'Abbaye de Fontenelle, dite de S. Vandrille. ADELE, sa 1ere femme, veuve de Roger, Seigneur de Toëni, lui donna Guillaume, qui suit, & Agnès, mariée en 3es noces à Simon I, Seigneur de Montfort-l'Amauri. GODÉCHILDE, sa 2e femme, le fit pere de Godéchilde, Abbesse du Monastere de S. Sauveur, qu'il avoit fondé, comme on l'a dit, à Evreux. Guillaume de Jumiege dit du Comte Richard, qu'il étoit également bon Chrétien & bon homme de guerre.

GUILLAUME.

1067. GUILLAUME, fils de Richard, &

DUCS DE NORMANDIE.

Henri I en Normandie pour prendre possession de ce Duché, après la mort de son pere. Le défaut de sa naissance & son extrême jeunesse, donnerent lieu à plusieurs conspirations qui se formerent pour le dépouiller. Guillaume, fils de Richard II & de Papie, fut le premier qui s'éleva contre lui. Il fut défait par les tuteurs du jeune Duc, & obligé de se soumettre. La réduction de ce rebelle n'éteignit pas le feu de la révolte; il demeura caché sous la cendre, & éclata par des éruptions fréquentes, dont la plus dangereuse fut excitée par Gui, Comte de Brionne, cousin du Duc Guillaume, & fils de Renaud I, Comte de Bourgogne. Guillaume ayant échappé avec peine au danger, se refugie auprès du Roi Henri, qui se met lui-même à la tête d'une armée pour le rétablir : il y réussit par la victoire qu'il remporta, l'an 1047, sur les factieux au Val-des-Dunes. (Bouquet.) Les services du Monarque François ne furent point gratuits. Il exigea, pour son dédommagement, que le Duc lui cédât le château de Tillieres, qui l'incommodoit. Maître de la place, il la fit raser, & ensuite la réédifia, contre la parole qu'il avoit donnée. Ce fut la cause d'un refroidissement entre ces deux Princes, qui dégénéra depuis en une guerre ouverte. L'an 1054, Henri, s'étant ligué avec Géofroi Martel, Comte d'Anjou, contre Guillaume, entre avec une armée nombreuse dans le Comté d'Evreux. Le Comte d'Eu vient à sa rencontre, & le met en déroute à Mortemer. (Bouquet.) Guillaume, se voyant affermi dans ses Etats, pense à se marier, & épouse l'an 1056, suivant Albéric, Mathilde, fille de Baudouin V, Comte de Flandre. Cette alliance, le cours de ses prospérités, & la donation que lui fit du Comté du Maine le Comte Herbert II, irriterent la jalousie de ses voisins, & lui attirerent plusieurs guerres, dont il sortit avec gloire. Mais l'événement le plus célebre de la vie de Guillaume, fut la conquête de l'Angleterre. Edouard III, mort l'an 1065, n'ayant point d'enfans, institua pour son héritier Guillaume, son cousin, son ami & son bienfaiteur. En conséquence, Guillaume passe en Angleterre à la tête de 50000 hommes, accoutumés à combattre & à vaincre, & gagne, le 14 Octobre 1066, sur Harald, son concurrent, la célebre bataille d'Hastings, ou, selon d'autres, de Senlac, qui couta la vie à 50000 Anglois, à Harald & à ses deux freres. Le fruit de cette victoire fut la Couronne d'Angleterre, qui fut déférée sans contradiction au vainqueur. Guillaume, après avoir assuré sa nouvelle conquête, repasse en France; mais il est bientôt obligé de retourner en Angleterre, pour tenir en respect une nation qui, nouvellement subjuguée, se voyoit à regret sous une domination étrangere. Il lui fallut encore remporter bien des victoires & répandre bien du sang, pour rendre les Anglois dociles à son joug. L'an 1075, ou, selon D. Lobineau, 1076, Guillaume vient au secours d'Hoël, Duc de Bretagne, attaqué par le Roi Philippe I. Ils font ensemble le siege de Dol, qu'ils sont obligés de lever à l'approche du Monarque. Guillaume aban-

COMTES D'ANJOU.

veuve de Berlai I, Seigneur de Montreuil. En lui finit la 1ere branche des Comtes d'Anjou. Géofroi fonda, l'an 1032, avec Agnès, son épouse, l'Abbaye de la Trinité de Vendôme. Agnès fut séparée de Géofroi vers 1047, pour cause d'affinité, le Duc Guillaume, son premier mari, étant cousin issu de germain du pere de Géofroi.

GÉOFROI III, DIT LE BARBU, ET FOULQUES IV, DIT LE RECHIN.

1060. Géofroi III, dit le Barbu, & Foulques IV, surnommé le Rechin, ou le Querelleur, tous 2 fils de Géofroi, Comte de Château-Landon, & d'Hermengarde, fille de Foulques-Nerra, succéderent, l'an 1060, à Géofroi-Martel, leur oncle maternel, suivant le partage qu'il leur avoit fait de ses Etats avant sa mort. L'an 1061, ils gagnerent à Chef-Boutonne, le 20 Mars, une grande bataille contre Guillaume VIII, Duc d'Aquitaine, qui leur avoit enlevé la ville de Saintes, faisant partie de la succession de leur oncle. Les deux freres s'étant brouillés en-

COMTES DU MAINE.

Prélat, & chasserent à la fin Bavon en 1044. Géofroi Martel se prévalut aussi de la jeunesse de Hugues, pour travailler à se rendre maître du Maine. Il attaqua, dans ce dessein, l'Evêque Gervais, & le fit prisonnier, par une noire perfidie, après l'avoir attiré dans son camp. Il tâcha ensuite de corrompre la fidélité des Manceaux. Ne pouvant y réussir, il leur fit une guerre ouverte, brûla plusieurs fois leur ville, & commit de grands dégâts dans le pays. Hugues mourut pendant la prison du Prélat, le 7 Avril 1051, laissant de Berthe, sa femme, veuve d'Alain III, Comte de Bretagne, & fille d'Eudes II, Comte de Blois, Herbert, qui suit, & Marguerite. Après la mort de Hugues, les Manceaux, découragés, se rendirent à Géofroi, qui entra par une porte dans leur ville, tandis que la Comtesse Berthe sortoit par une autre avec ses enfans.

HERBERT II.

1051. Herbert II étoit en bas-âge à la mort de Hugues II, son pere. Géofroi Martel se portant pour Administrateur du Maine pendant sa minorité, exerça dans ce pays toute l'autorité comtale, jusqu'à la fin de ses jours. Herbert y étoit cependant reconnu pour le vrai propriétaire du Comté, ainsi que plusieurs actes faits du vivant de Géofroi, le justifient. Il ne survécut à celui-ci que 2 ans, étant mort l'an 1062, suivant la Chronique de Quimperlé, où il est appelé frere utérin de Conan, Comte de

COMTES DE BELLÊME ET D'ALENÇON.

à venger la mort de son frere. Avec l'aide de Guillaume Géroie, Seigneur d'Echauffou, il reconquit ce que les Manceaux lui avoient enlevé dans le Perche; mais il paya de la plus noire ingratitude les services de Géroie. L'ayant invité à ses noces avec Hadéburge, sa 2e femme, il lui fit crever les yeux, & le fit mutiler d'une maniere barbare. L'Histoire ne dit point ce qui le porta à commettre une action si detestable. Quoi qu'il en soit du motif, les freres de Geroie ne la laisserent pas impunie. Ils se jetterent sur les terres du Comte, & y firent de grands degâts. Ses sujets & son fils même, qu'il avoit soulevés par d'autres atrocités, se joignirent à ses ennemis, & le chasserent vers l'an 1048, suivant Guillaume de Jumiege; il se retira chez Roger de Montgomeri, Comte d'Hiesme, à qui il donna Mabile, sa fille, en mariage, & passa le reste de ses jours auprès de son gendre. Guillaume avoit épousé en premieres noces, Hildéburge, fille d'Arnoul, surnommé Codefort, que Guillaume de Jumiege qualifie d'homme très-noble. Cette épouse n'ayant point voulu consentir à ses cruautés, & les condamnant même ouvertement, il la fit étrangler, après en avoir eu Arnoul, qui suit, & Mabile. Son 2e mariage fut stérile.

ARNOUL.

1048, ou environ. Arnoul, fils de Guillaume II, ne jouit pas long-tems de la succession de son pere, après l'avoir chassé. La même année, on le trouva étranglé dans son lit.

YVES II.

1048. Yves II, fils de Guillaume I, succéda, l'an

COMTES DU PERCHE.

habitans de Chartres, en sortant de la Cathédrale. Il avoit epousé Elvisie, ou Helvide, dont il laissa Rotrou, qui suit. Géofroi ne prenoit que le titre de Vicomte de Château-dun; mais il paroît certain qu'il étoit Seigneur de Nogent & de Mortagne. Peut-être en ce tems-là n'y avoit-il pas encore partage entier des biens de la Maison de Bellême.

ROTROU I.

1040, ou environ. Rotrou I, fils de Géofroi, lui succéda fort jeune, vers l'an 1040, & prit les titres de Vicomte de Château-dun, & de Seigneur de Mortagne. Albéric de Trois-Fontaines lui donne celui de Comte du Perche. Rotrou voulut venger la mort de son pere, sur l'Evêque & les habitans de Chartres. Le Prelat repoussa ses attaques par une excommunication, dont on ignore quel fut l'effet. Le Roi Guillaume le Conquérant l'engagea dans ses intérêts contre Robert, son fils, qui s'étoit révolté. Rotrou combattit pour le pere l'an 1075, à la bataille de Rémalstat : on ne sait en quelle année Rotrou mourut. Ce qui paroît certain, c'est qu'il vivoit encore en 1078. Il avoit épousé, suivant Bernier, Adéline, dont il eut 3 fils, Géofroi, qui

COMTES D'ÉVREUX.

son successeur au Comté d'Evreux, avoit combattu, à côté de son pere, à la bataille d'Hastings. L'an 1070, il eut part à la distribution des terres d'Angleterre, que le Roi Guillaume fit aux Normands, qui l'avoient accompagné dans son expédition. Il revint en Normandie l'an 1075 : mais le Roi Guillaume, pour se dedommager du bien qu'il lui avoit fait en Angleterre, lui retira le château d'Evreux, & y mit une garnison, avec un Commandant à ses ordres. L'an 1087, après la mort de ce Prince, le Comte se remit en possession de la place, dont il chassa la garnison. Il eut depuis une guerre fâcheuse avec Raoul, Seigneur de Toëni & de Conches, son frere utérin, qui le fit prisonnier, & ne lui rendit la liberté, qu'au moyen d'une forte rançon. Guillaume servit utilement le Duc Robert, son suzerain, contre le Roi Guillaume le Roux, qui vouloit lui enlever la ville de Rouen. S'étant réconcilié avec le Monarque Anglois, il fut un des chefs de l'armée que ce Prince, devenu Régent de Normandie pendant le voyage de son frere à la Terre-Ste, envoya, l'an 1097, pour retirer le Vexin des mains du Roi de France.

donne

DUCS DE NORMANDIE.

donne son allié, pour se rendre en Angleterre, où de nouveaux troubles rendoient sa présence nécessaire. Pendant son absence, Robert, son fils aîné, s'empare de la Normandie, que son pere lui avoit promise, & s'en fait déclarer Duc. Guillaume revient dans cette Province l'an 1079 : les deux Princes enviennent aux mains près de Gerberois : au milieu de la bataille, Robert ayant reconnu son pere, après l'avoir blessé, se jette à ses pieds, demande pardon & l'obtient. L'an 1083, Guillaume perd Mathilde, son épouse, le 2 Novembre ; elle fut enterrée à l'Abbaye de la Trinité de Caen, qu'elle avoit fondée. L'an 1087, Guillaume ayant entrepris la guerre contre Philippe I, pour un sujet assez frivole, prend & brûle la ville de Mantes, sans épargner les Eglises, où périt dans les flammes beaucoup de peuple qui s'y étoit refugié ; delà il envoie porter le fer & le feu jusqu'aux portes de Paris. Ce fut sa derniere expédition. Etant tombé malade à Mantes, des efforts qu'il avoit faits à la prise & à l'incendie de cette ville, il se fit porter à Rouen, où il mourut le 8, ou le 9 Septembre 1087, âgé de 60 ans, après avoir possédé la Normandie près de 52 ans, le Maine environ 25, & l'Angleterre 21. Son corps fut transporté à Caen, & inhumé dans l'Eglise du Monastere S. Etienne, qu'il avoit fondé. Guillaume laissa de Mathilde trois fils, Robert, qui eut pour partage la Normandie avec le Maine, Guillaume, à qui il donna l'Angleterre, & Henri, qui hérita de ses trésors avec une pension de 100000 livres à prendre sur ses freres ; il laissa de même 3 filles, Adele, femme d'Etienne, Comte de Blois, & mere d'Etienne, Roi d'Angleterre, Cécile, Abbesse de la Trinité de Caen, & Constance, femme d'Alain Fergent, Duc de Bretagne. Guillaume avoit un frere utérin, Odon, Evêque de Bayeux en 1049, mort en 1097. (V. Guillaume I, *Roi d'Angleterre*, & Guillaume, *Comte du Maine*.)

ROBERT II, SURNOMMÉ COURTE-HEUSE.

1087. ROBERT II, l'aîné des fils de Guillaume, ayant appris la mort de son pere, revient de Picardie, où il étoit retiré, à Rouen, & y est proclamé solemnellement Duc de Normandie. L'an 1096, Robert se croise avec ce grand nombre de Princes Chrétiens qui entreprirent, à la sollicitation du Pape Urbain II, la conquête de la Terre-Sainte, & engage son Duché à ses freres, moyennant la somme de 15000 marcs d'argent, pour la dépense de cette entreprise. Le Duc de Normandie se distingua dans tous les combats qui se donnerent sur la route, & l'armée Chrétienne lui fut redevable, en grande partie, des batailles qu'elle gagna sur les Infideles, sur-tout de celle qui fut donnée l'an 1097, après la prise de Nicée, & de celle qui suivit la prise d'Antioche, l'an 1098, où les Infideles perdirent 100000 cavaliers. Arrivé devant Jérusalem, il monta des premiers à l'assaut avec les Seigneurs de sa suite. Il fit encore des prodiges de valeur dans la bataille livrée à Saladin, quelque tems après la prise de Jérusalem. Un moderne dit de lui qu'il étoit plus qu'homme dans les combats, & moins qu'homme dans la conduite. Robert revint de la Palestine l'an 1100 : son frere Guillaume, Roi d'Angleterre, étoit mort, & Henri lui avoit

COMTES D'ANJOU.

suite, en vinrent entr'eux à une guerre ouverte. L'an 1067, Foulques se rendit maître de Saumur par trahison le 25 Février, & le 4 Avril suivant, il prit dans Angers Géofroi, qu'il renferma dans le château de Chinon pour le reste de ses jours, suivant Guillaume de Malmesburi. Orderic Vital dit que la détention de Géofroi fut de plus de 30 ans, c'est-à-dire, qu'il mourut vers 1108. Par-là Foulques réunit dans sa main le Comté d'Anjou tout entier, avec ses dépendances. L'an 1068, le Duc d'Aquitaine, appuyé du Roi de France, renouvelle la guerre contre le Comte d'Anjou. Il prend & brûle Saumur le 17 Juin de la même année. Foulques s'accommode avec le Roi Philippe I, en lui cédant Château-Landon. L'an 1098, à la priere des Seigneurs du Maine, il se rend maître de la ville du Mans le 1 Mai, pendant la prison du Comte Hélie : mais Guillaume II, Roi d'Angleterre, étant venu l'assiéger aussitôt dans cette place, il fut obligé de la lui remettre au bout de 3 mois. Foulques

COMTES DU MAINE.

Bretagne. Ils étoient en effet enfans de la même mere. Herbert mourut sans alliance, & institua son héritier, à ce qu'on prétend, Guillaume le Batard, Duc de Normandie.

GAUTIER.

1062. GAUTIER, Comte de Meulant, époux de Biote, fille d'Herbert Eveille-chien, se mit en possession, l'an 1062, du Comté du Maine, après la mort d'Herbert II, par le droit de sa femme. L'année suivante, & non l'an 1064, comme le marque Orderic, Guillaume le Batard, Duc de Normandie, vint dans le Maine, s'empara de la capitale, & emmena Gautier, avec sa femme, à Falaise, où ils moururent de poison, l'un & l'autre peu de tems après, sans laisser d'enfans.

GUILLAUME LE BATARD.

1063. GUILLAUME LE BATARD, Duc de Normandie, après s'être rendu maître du Mans, ne le fut pas aussi tôt de tout le Maine. Il trouva dans Géofroi, Comte de Mayenne, un ennemi qui lui fit acheter cher la conquête de ce pays. A la fin, il réduisit le Comte à lui demander la paix ; & dès-lors les Manceaux, abandonnés de leur Chef, se soumirent : mais bientôt la Noblesse du Maine, lasse de la domination Normande, fit alliance avec Géofroi le Barbu, Comte d'Anjou. Guillaume, pour prévenir les effets de cette ligue, céda au Comte la supériorité territoriale du Maine, s'en réservant l'utile & le réel. De cette sorte, les Manceaux eurent deux maîtres au lieu d'un. L'an 1069, ou environ, tandis que Guillaume est occupé à réduire les Anglois rebelles, ils font venir d'Italie Atton, Marquis de Ligurie, avec sa femme Gersende, fille d'Herbert Eveille-chien, & son fils Hugues, le reconnoissent pour leur Comte, font main-basse sur les Normands, & en délivrent le pays. Guillaume, de retour d'Angleterre, soumet de nouveau le Maine. Atton n'avoit pas attendu son arrivée ; quelque tems auparavant, il avoit repris la route d'Italie, s'appercevant qu'il ne pouvoit compter sur la fidélité des Manceaux. Foulques le Rechin, Comte d'Anjou, ne vit pas sans jalousie les succès de Guillaume dans une Province qui faisoit aussi l'objet de son ambition. Il s'en prit à Jean, Seigneur de la Fleche, son vassal, qui avoit favorisé le parti des Normands, & marcha contre lui avec le Duc de Bretagne, son allié. Guillaume vint au secours de Jean. Sur le point de combattre, les choses s'accommoderent par un nouveau traité, qui confirma la suzeraineté du Maine au Comte

COMTES DE BELLÊME ET D'ALENÇON.

1048, dans les Comtés d'Alençon & de Bellême, à son neveu Arnoul, *par droit héréditaire*, dit Orderic Vital. Il étoit Evêque de Séez depuis environ 1035, & gouvernoit cette Eglise avec édification. L'an 1049, pendant un voyage qu'il fit à la Cour de Normandie, les fils de Guillaume Sorenge, connus par leurs crimes, s'emparerent de la Cathédrale de Séez, dont ils firent une place d'armes, & d'où ils sortoient, pour exercer dans le pays toutes sortes d'horreurs. Yves, à son retour, implora le secours de Hugues de Grante-Mesnil & d'autres Barons, pour l'aider à chasser ces brigands : il vint à bout de les déloger de ce retranchement ; mais ce fut aux dépens de l'édifice même, qui fut réduit en cendres, par le feu que l'on mit à une pile de bois qui avoisinoit le clocher où ils s'etoient retirés. L'an 1053, Yves commença à rebâtir son Eglise, des aumônes qu'il avoit été recueillir dans la Pouille, & jusqu'en Orient. Ce Prélat mourut en 1070. (*Gall. Chr.* T. XI, Bouquet, T. XI.)

ROGER DE MONTGOMERI ET MABILE.

1070. ROGER DE MONTGOMERI succéda, l'an 1070, dans les Comtés de Bellême & d'Alençon, à l'Evêque Yves, par le droit de MABILE, son épouse, niece du Prélat.

COMTES DU PERCHE.

suit, Hugues, tige des Vicomtes de Châteaudun, Rotrou de Montfort, & 2 filles.

GÉOFROI II.

1078 au plutôt. GÉOFROI II, Seigneur de Mortagne, succéda, dans le Comté du Perche, à Rotrou, son pere. Il avoit accompagné Guillaume le Batard à la conquête d'Angleterre. Géofroi devoit être fort jeune

COMTES D'ÉVREUX.

L'an 1104, le Duc Robert ayant cédé son Duché au Roi Henri I, son frere, Guillaume fit hommage de son Comté à ce dernier. L'an 1106, il se trouva, dans l'armée royale, à la bataille de Tinchebrai. L'an 1112, ayant encouru la disgrace de Henri, par les faux rapports du Comte de Meulant,

DUCS DE NORMANDIE.

ſuccédé. Ainſi la Couronne fut pour la 2e fois enlevée à Robert par ſes cadets : il eſſaya en vain de la recouvrer ; il perdit même le Duché de Normandie & la liberté le 27 Septembre 1106, ayant été vaincu & fait priſonnier à la bataille de Tinchebrai par ſon frere Henri, qui le fit enfermer dans une priſon, où il mourut, l'an 1134, après y être reſté 28 ans. Robert avoit épouſé en Italie, l'an 1100, en revenant de la Terre-Sainte, SIBYLLE, fille de Géofroi, Duc de Converſano, dont il eut, en 1101, un fils, nommé Guillaume, & ſurnommé Cliton, qui échappa au déſaſtre de ſon pere; mais il ne put recouvrer la Normandie, quoique protégé de pluſieurs Princes, ſpécialement de Louis le Gros, Roi de France, qui eut toujours deſſein de le rétablir, ſans pouvoir l'exécuter : ſenſible à ſes malheurs, ce généreux Monarque les adoucit autant qu'il put. L'an 1126, il lui donna le Véxin François, compris entre l'Epte & l'Oiſe. L'an 1127, Charles, Comte de Flandre étant mort ſans enfans, Louis déclara Guillaume héritier du Comté, & l'en mit en poſſeſſion. (V. *les Comtes de Flandre.*)

GUILLAUME III, DIT LE ROUX.

1096. GUILLAUME III, ſurnommé LE ROUX, fils de Guillaume I, & frere de Robert, eſt placé par quelques-uns parmi les Ducs de Normandie ; d'autres ne le regardent que comme Régent de cette Province, que ſon frere Robert lui avoit engagée l'an 1096, avant ſon voyage de la Terre-Sainte. Il la poſſéda, ſoit comme Duc, ſoit comme Régent, juſqu'à ſa mort, arrivée le 2 Août, l'an 1100. Robert à ſon retour y rentra. (V. Guillaume II, *Roi d'Angleterre.*)

HENRI I.

1106. HENRI I, 3e fils de Guillaume le Batard, ayant dépouillé, l'an 1106, Robert, ſon frere, du Duché de Normandie, en jouit juſqu'en 1135, qu'il mourut le 1, ou le 2 Décembre, après un regne de 35 ans. La Normandie ſouffrit beaucoup ſous ce Prince, & fut preſque toujours le théâtre d'une ſanglante guerre. La race maſculine des Ducs de Normandie périt en lui. Il avoit eu un fils, nommé Guillaume ; mais comme il s'en retournoit triomphant en Angleterre, l'an 1110, après l'avoir inveſti du Duché, le vaiſſeau ſur lequel étoit le jeune Prince, ſe briſa contre un rocher, & il périt avec plus de 300 perſonnes. (V. Louis le Gros, *Roi de France, &* Henri I, *Roi d'Angleterre.*)

ETIENNE DE BLOIS.

1135. ETIENNE DE BLOIS ſuccede à Henri I, tant au Duché de Normandie, qu'au Royaume d'Angleterre. L'an 1144, la Normandie lui eſt enlevée par Géofroi, Comte d'Anjou. (V. *les Rois d'Angleterre.*)

COMTES D'ANJOU.

mourut le 14 Avril 1109. Il avoit épouſé, 1°. HILDEGARDE DE BEAUGENCI ; 2°. l'an 1070, ERMENGARDE, fille d'Archambaud IV, ſire de Bourbon, de laquelle il ſe ſépara l'an 1081 ; 3°. ARENGARDE DE CASTEILLON, qu'il répudia ; 4°. l'an 1089, BERTRADE, fille de Simon I, Seigneur de Montfort-l'Amauri, qui fut enlevée à ſon époux le 4 Juin 1092, par Philippe I, Roi de France. Du 1er lit il eut Ermengarde, femme d'Alain Fergent, Duc de Bretagne ; du 2e naquit Géofroi, ſurnommé Martel, Prince vertueux & plein de courage, qui fut tué le 19 Mai 1106, au ſiege du château de Lande. Le 3e mariage fut ſtérile ; le 4e produiſit, avant l'enlévement de Bertrade, Foulques, qui devint le ſucceſſeur de ſon pere. Foulques le Rechin avoit écrit l'hiſtoire des Comtes d'Anjou, dont il reſte un fragment.

COMTES DU MAINE.

d'Anjou. Guillaume reſta paiſible poſſeſſeur du Maine juſqu'à ſa mort, arrivée le 8, ou le 9 de Septembre 1087.

ROBERT COURTE-HEUSE.

1087. ROBERT COURTE-HEUSE, fils aîné de Guillaume le Batard, & ſon ſucceſſeur au Duché de Normandie, le fut auſſi dans le Comté du Maine. Les Manceaux, délivrés du redoutable Guillaume, ne tarderent pas à faire des mouvemens pour ſecouer le joug des Normands. Robert étant malade pour lors, engagea Foulques le Rechin à calmer la ſédition. Foulques y réuſſit pour le moment, & Robert, en reconnoiſſance, lui fit avoir en mariage Bertrade de Montfort, niece de Simon, Comte d'Évreux. Les troubles recommencerent bientôt dans le Maine. L'an 1090, pluſieurs Seigneurs, Hélie de la Fleche à leur tête, rappelent d'Italie Hugues, fils du Marquis Atton, & le proclament Comte du Maine ; mais preſque auſſi-tôt ils ſe dégoutent de ce nouveau maître, ne trouvant pas en lui les qualités néceſſaires à un Souverain. Hugues, abandonné, vend à Hélie ſon Comté, & ſe retire.

HÉLIE.

1090. HÉLIE, fils de Jean, Seigneur de la Fleche, & petit-fils d'Herbert Eveille-chien, par Paule, ſa mere, ſe mit en poſſeſſion du Maine après le départ de Hugues. Il s'y maintint, malgré les efforts que fit le Duc de Normandie pour recouvrer cette Province. Guillaume le Roux, Roi d'Angleterre, ayant acquis, par engagement, les Etats de Robert, ſon frere, en 1096, voulut faire revivre ſes prétentions ſur le Maine. L'an 1097, il entre dans ce pays au Carême, accompagné de Robert, Comte de Bellême. Hélie avoit pris des précautions qui rendirent inutile cette irruption. Guillaume s'en retourne, laiſſant le Comte de Bellême pour continuer la guerre. L'an 1098, le Comte Robert de Bellême, dans une embuſcade, fait priſonnier Hélie, qu'il mene à Rouen au Roi d'Angleterre. Ravi de cette capture, Guillaume part au mois de Juin pour aller ſe rendre maître du Mans. Foulques le Rechin, à l'inſtigation des Manceaux, l'avoit prévenu, & étoit entré le 1 Mai dans la ville avec ſes troupes. La place eſt aſſiégée par les Normands. Foulques l'abandonne au Roi, à condition de remettre Hélie en liberté. De retour dans le Maine, Hélie ſe met en devoir de reprendre ſa capitale. Il y eſt reçu avec joie par les habitans ; mais la fortereſſe, occupée par une garniſon Normande, lui réſiſte. Il eſt obligé de ſe retirer au château du Loir, après avoir vu la plus grande partie du Mans livrée aux flammes par les Normands. L'an 1099, au Carême, le Roi d'Angleterre repaſſe la mer pour achever de réduire le Comte Hélie. Il aſſiege en vain le château du Loir, & s'en retourne, après avoir fait le dégât dans le pays. L'année ſuivante il eſt tué à la chaſſe, le 2 Août. A la nouvelle de cet événement, les Manceaux ouvrent leurs portes à Hélie. La fortereſſe ſe rend du conſentement du Duc Robert. Hélie, depuis ce tems, ne fut plus inquiété dans la poſſeſſion de ſon Comté. L'an 1106, il combattit pour le Roi Henri I, contre le Duc Robert, ſon frere, à la bataille de Tinchebrai, donnée le 27 Septembre. Hélie mourut l'an 1110, entre les bras d'Hildébert, ſon Evêque, le 3 Juillet, univerſellement regretté de ſes ſujets, & fut inhumé à l'Abbaye de la Couture du Mans. Il avoit épouſé, 1°. MATHILDE, dont il eut Eremburge, femme de Foulques V, Comte d'Anjou, puis Roi de Jéruſalem ; 2°. l'an 1109, AGNÈS, fille de Guillaume VIII, Comte de Poitiers, & veuve d'Alfonſe VI, Roi de Caſtille.

FOULQUES V, DIT LE JEUNE, COMTE D'ANJOU ET DU MAINE.

1109. FOULQUES V, fils de Foulques le Rechin & de Bertrade, ſuccéda, l'an 1109, à ſon pere dans le Comté d'Anjou. Le Roi Philippe I lui en avoit donné l'inveſtiture dès l'an 1106, après la mort de Géofroi, ſon aîné. Il étoit

COMTES DE BELLÊME ET D'ALENÇON.

Mabile étoit une femme méchante, artificieuſe & cruelle : elle employa le poiſon pour ſe defaire de pluſieurs perſonnes qu'elle haïſſoit. Un Chevalier, dont elle avoit enlevé le château, la tua dans ſon lit au commencement de Decembre 1081. Roger, ſon epoux, étoit d'un caractere bien différent. Il ne ſe diſtingua que par de belles actions. Neveu de Guillaume II, Duc de Normandie, il ſuivit ce Prince à la conquête de l'Angleterre, & commanda l'avant-garde à la bataille d'Haſtings. L'an 1070, Guillaume lui donna, pour récompenſe de ſes ſervices, le Comté de Shrewsburi, ou il fonda une Abbaye. L'an 1071, il réconcilia Robert, fils de Guillaume, avec ſon pere,

COMTES DU PERCHE.

alors. L'an 1088, il entra à main armée ſur les terres de Robert II, Comte d'Alençon, ſon parent, à raiſon du château de Domfront qu'il revendiquoit. Il mourut

COMTES D'ÉVREUX.

il fut banni, avec confiſcation de ſes biens, & ſe retira auprès du Comte d'Anjou, fils de Bertrade de Montfort, ſa niece. Rappelé & rétabli dans

alors à la Cour de ce Monarque. Le Duc d'Aquitaine, chargé par le Monarque de ramener le jeune Foulques en ses Etats, le conduisit en Poitou par une perfidie insigne, l'y retint prisonnier un an entier, & ne le relâcha qu'après avoir obligé son pere à lui céder certains châteaux qui étoient à sa bienséance. (Ord. Vit. l. XI, p. 818.) L'an 1110, Foulques hérita du Maine par la mort du Comte Hélie, son beau-pere. Il fit hommage de ce Comté, la même année, à Henri I, Roi d'Angleterre & Duc de Normandie, dans le château d'Alençon. (*Ibid.* p. 841.) L'an 1118, sollicité par le Roi Louis le Gros, de venir à son secours contre le Roi d'Angleterre, il exige pour préalable qu'on lui fasse raison de la charge de Sénéchal de France, dont, par la négligence de ses prédécesseurs, d'autres que les Comtes d'Anjou faisoient l'exercice depuis Géofroi Grisegonelle, à qui elle avoit été accordée, comme on l'a dit. Il députe, à ce sujet, au Roi de France le Chevalier Hugues de Cléers, qui obtint que le Comte seroit rétabli dans ses droits sur cette charge. Après cela Foulques marche contre le Roi d'Angleterre, qu'il défait près de Mortain, au mois de Décembre 1118. L'an 1120, il part, le 26 Avril, pour la Terre-Sainte. L'année suivante, à son retour, il fonde, le 14 Septembre, l'Abbaye de Loroux, au Diocese d'Angers. L'an 1129, nouveau voyage de Foulques à Jérusalem. Il y est couronné Roi le 14 Septembre 1131, regne 11 ans & 2 mois, & meurt le 13 Novembre 1142. Foulques avoit épousé, 1°. l'an 1108, ERMBURGE, fille & héritiere d'Hélie, Comte du Maine, morte en 1126, après lui avoir donné Géofroi, qui suit, Hélie, mort en 1151, Mathilde, mariée à Guillaume Adelin, fils de Henri I, Roi d'Angleterre, Sibylle, femme de Thierri d'Alsace, Comte de Flandre; 2°. l'an 1129, MÉLISENDE, fille de Baudouin II, Roi de Jérusalem, dont Foulques eut Baudouin & Amauri, ses successeurs dans la royauté. Mélisende mourut le 12 Septembre 1160.

GÉOFROI V, SURNOMMÉ LE BEL ET PLANTEGENET.

1129. GÉOFROI V, dit LE BEL, surnommé PLANTEGENET, parce qu'il mettoit ordinairement une branche de Genet sur sa tête, né le 24 Août 1113, succéda, l'an 1129, à Foulques V, son pere, dans les Comtés d'Anjou & du Maine, par la cession que ce Prince lui en fit en partant pour la Terre-Sainte. L'an 1136, après la mort de Henri I, Roi d'Angleterre, son beau-pere, il marche en Normandie pour s'en rendre maître. Les Normands, du parti du Roi Etienne, s'opposent à sa prise de possession. La guerre dure entre les deux concurrens l'espace de 8 ans.

LE MÊME GÉOFROI, DUC DE NORMANDIE.

L'an 1144 (N. S.) le 19 Janvier, GÉOFROI fut reçu dans Rouen, dont il ne prit néanmoins la grosse tour que le 13 Août suivant. L'an 1146, il se croise pour la Terre-Ste, & part l'année suivante avec le Roi de France. L'an 1149, à son retour, il cede la Normandie à Henri, son fils, qui en fut investi par le Roi Louis le Jeune. La même année, Géofroi, mécontent de Girard de Berlai, son vassal, l'assiege dans son château de Montreuil. S'étant rendu maître de la place l'année suivante, il y fit mettre le feu, retint Girard prisonnier, & refusa de lui rendre la liberté, malgré l'ordre que le Roi lui en avoit donné. Guerre à cette occasion, entre le Monarque & Géofroi. Ce dernier mourut au château du Loir, le 7 Septembre 1151, suivant la Chronique d'Anjou : d'autres Ecrivains mettent sa mort au même jour de l'an 1150; mais ils se trompent, puisqu'on voit au Cartulaire de l'Eglise du Mans, (fol. 21,) une charte de lui, datée de la S. Simon 1150. Il avoit épousé, au mois de Juin 1129, MATHILDE, fille de Henri I, Roi d'Angleterre, & veuve de l'Empereur Henri V, dont il eut Henri, qui suit, Géofroi, mort sans alliance en 1158, & Guillaume, décédé à Rouen le 30 Janvier 1164. Mathilde, leur mere, finit ses jours en 1167.

HENRI II, DUC DE NORMANDIE, COMTE D'ANJOU ET DU MAINE, ET ROI D'ANGLETERRE.

1151. HENRI, investi du Duché de Normandie en 1149, succéda, l'an 1151, à Géofroi le Bel, son pere, dans les Comtés d'Anjou & du Maine. L'an 1152, il joignit à ces trois Provinces le Duché d'Aquitaine, par son mariage avec ELEONORE, femme répudiée du Roi Louis le Jeune. L'an 1154, il monte sur le trône d'Angleterre, après la mort du Roi Etienne. L'an 1168, Henri cede à son fils aîné Henri, dit au Court-Mantel, la Normandie, le Maine & l'Anjou. Le jeune Prince rend hommage de ces Provinces au Roi de France; & l'année suivante, (N. S.) le jour de la Chandeleur, il fait les fonctions de Sénéchal à la Cour de ce Mo-

COMTES DE BELLÊME ET D'ALENÇON.

qui le tenoit assiégé dans le château de Rémalstat au Pérche. L'an 1094, il mourut le 27 Juillet, laissant Robert, qui suit, Hugues, Comte de Shrewsburi, & Roger, Comte de Lancastre.

ROBERT II, SURNOMMÉ DE BELLÊME.

1082. ROBERT II, fils de Roger de Montgomeri & de Mabile, succeda, l'an 1082, à sa mere dans les Comtés de Bellême & d'Alençon. Il avoit été éleve, dans sa jeunesse, auprès de Guillaume le Batard, qui le fit Chevalier en 1073. Après la mort de ce Prince, il conspira, avec plusieurs Seigneurs, pour élever Robert Courte-Heuse, sur le trône d'Angleterre, dont Guillaume, frere puiné de Robert, s'étoit emparé. Les armes de Guillaume ayant prevalu, le Comte d'Alençon fut obligé de faire sa paix avec le vainqueur. Il eut grande part dans la suite à la confiance de Guillaume, & le servit utilement dans ses guerres contre la France. L'an 1097, il commanda son armée contre Philippe I, & fit bâtir ensuite le château de Gisors. L'an 1098, il prit, dans une embuscade, Hélie, Comte du Mans, le 28 Avril, le conduisit à Rouen, & le présenta au Roi d'Angleterre. Après la mort de Guillaume, il fit hommage au Roi Henri son successeur; mais il revint ensuite au parti de Robert Courte-Heuse. L'an 1106, il commande l'arriere-garde de ce Prince à la bataille de Tinchebrai. L'an 1113, il fut arrêté par ordre de Henri, & conduit au château de Varham en Angleterre. Pendant sa prison, il perdit le Comté de Bellême, que le Roi Louis le Gros, par traité du mois de Mai 1113, céda au Roi d'Angleterre, qui en fit don à Rotrou II, son gendre, Comte de Mortagne; cette perte fut sans retour. L'an 1118, le Roi d'Angleterre disposa encore du Comté d'Alençon en faveur de Thibaut, Comte de Blois. Robert étoit toujours en prison : il en sortit enfin, (on ne sait en quel tems, ni comment,)

COMTES DU PERCHE.

au mois d'Octobre 1100, laissant de BÉATRIX DE ROUCI, sa femme, Rotrou, qui suit, & 3 filles.

ROTROU II.

1100. ROTROU II fut, en 1100, le successeur de Géofroi II, son pere, dans le Perche, dont le P. Anselme prétend qu'il fut le premier Comte. Il étoit deja celebre par ses exploits. L'an 1089, il avoit été en Espagne pour combattre les Sarrazins. L'an 1096, il fit le voyage de la Terre-Ste. avec Robert, Duc de Normandie, & commanda un corps de troupes au siege d'Antioche. A son retour, il s'attacha au parti de Henri I, Roi d'Angleterre, contre Robert, son frere. L'an 1110, ayant été pris dans un combat par Foulques, Comte d'Anjou, il fut livré à Robert II, Comte d'Alençon, son parent, mais son ennemi, qui le fit enfermer dans la tour du Mans, d'où il ne sortit que l'an 1113. La même année, après son élargissement, il reçut en présent de Henri I la ville de Bellême, qu'il avoit aidé ce Prince à conquérir. Depuis ce tems, il se qualifia Comte du Perche. L'année suivante, il alla faire la guerre aux Sarrazins d'Espagne, & ne revint qu'en 1124. L'an 1135, après la mort du Roi Henri I, il se déclara pour Etienne de Blois, qui s'empara du trône d'Angleterre. Il abandonna ensuite le parti de ce Prince. L'an 1143, il mourut au siege de Rouen. Il avoit épousé, 1°. MATHILDE, fille naturelle du Roi Henri I, laquelle périt en mer le 25 Novembre 1119, avec les autres enfans de ce Prince; 2°. HARVISE, fille de Gautier d'Evreux. De la 1ere il eut Philippe, femme d'Hélie, Comte en par-

COMTES D'ÉVREUX.

ses biens l'an 1113, il essuya, quelques années après, un second bannissement. Il rentra encore en grace, & mourut dans ses terres le 18 Avril 1118, sans laisser d'enfans d'HELVISE, son épouse, fille de Guillaume I, Comte de Nevers, morte l'an 1114. (Le Brasseur, Anselme.) Après la mort de Guillaume, Henri I, Roi d'Angleterre, se saisit du Comté d'Evreux, au préjudice d'Amauri de Montfort, héritier de Guillaume.

AMAURI III DE MONTFORT, Ier DU NOM COMTE D'ÉVREUX DE LA MAISON DE MONTFORT.

1118. AMAURI III DE MONTFORT, fils de Simon, & d'Agnès, sœur du Comte Guillaume, & par conséquent son neveu, ne souffrit pas que le Roi Henri lui enlevât impunément le Comté d'Evreux, qui lui revenoit à titre d'héritage, par la mort de son oncle. Il assiegea la ville d'Evreux, & la prit d'assaut au mois d'Octobre 1118. Henri revint dans l'automne de l'année suivante devant Evreux, dont il se rendit maître, après y avoit fait jetter des feux d'artifice, qui en consumerent la plus grande partie; mais il échoua devant le château. Amauri, l'année suivante, fit sa paix avec le Roi d'Angleterre. Mais l'an 1124, Henri s'étant apperçu qu'Amauri formoit une ligue avec le Roi de France & plusieurs Seigneurs Normands, pour rétablir Guillaume Cliton dans le Duché de Normandie, surprit, durant l'hiver, la ville & le château d'Evreux, dont il donna le commandement à Ranulfe de Bayeux, Capitaine très-expérimenté. L'an 1125, Amauri s'étant mis à la tête de 300 gentilshommes, pour aller délivrer la

narque, en le servant à table. (Robert du Mont.) Le vieux Henri refusa néanmoins, tant qu'il vécut, de mettre son fils en jouissance des Provinces qu'il lui avoit cédées, & ce fut l'occasion des guerres que celui-ci eut avec son pere. L'an 1169, Henri II fait bâtir en Normandie le château de Beauvoir-en-Lions. Il établit en Anjou des pêcheries sur la Mayenne, & fait faire des levées sur la rive septentrionale de la Loire, pour contenir cette riviere dans son canal. L'an 1188, il rend, dans la ville du Mans, une Ordonnance, portant que tous ses sujets paieront cette année la dîme de leurs revenus & de leurs meubles, pour le secours de la Terre-Ste. L'an 1189, le Roi Philippe-Auguste ayant eu une conférence inutile avec Henri à la Ferté-Bernard, pour terminer leurs différends, fait irruption dans le Maine, dont il surprend la capitale, où Henri s'étoit renfermé. Henri prend la fuite : Philippe s'empare de toute la Province, & parvient jusqu'à Tours, qu'il prend d'assaut le 30 Juin. Henri fait alors la paix. Il ne survécut que 5 jours à ce traité, étant mort à Chinon le 6 Juillet suivant. (V. Henri II, *Roi d'Angleterre*, & Henri, *Comte de Poitou*.)

RICHARD, CŒUR DE LION, ROI D'ANGLETERRE, IVe DU NOM DUC DE NORMANDIE, ET I DU NOM COMTE D'ANIOU ET DU MAINE.

1189. RICHARD, 2e fils de Henri II, Roi d'Angleterre, lui succéda dans tous ses Etats. Il avoit rendu hommage de la Normandie dès l'année précédente au Roi Philippe-Auguste. Il fut tué, le 6 Avril 1199, devant le château de Chalus. (V. Richard I, *Roi d'Angleterre & Comte de Poitou*.)

JEAN-SANS-TERRE ET ARTUR.

1199. JEAN-SANS-TERRE, 4e fils de Henri II, & ARTUR, petit-fils de ce Prince par Géofroi, son pere, Comte de Bretagne, se disputent la succession de Richard après sa mort. Jean s'empare de la Normandie sans difficulté. Les Angevins & les Manceaux, après l'avoir reconnu pour Souverain, se déclarent ensuite pour Artur. Les troupes de celui-ci, conduites par Guillaume des Roches, suivant Raoul de Goggeshal, le rendirent maître de l'Anjou & du Maine. Il prit possession en personne d'Angers & du Mans. Cette derniere ville ne fut pas long-tems sous la domination de ce Prince. Jean-sans-Terre y arriva peu après, & y mit le feu pour se venger. L'an 1200, le 22 Mai, le Roi Philippe-Auguste ayant fait un traité de paix avec le Roi Jean, entre Andéli & Gallion, oblige le jeune Artur, qui étoit présent, à faire hommage à son oncle, de la Bretagne, du Poitou, du Maine & de l'Anjou. L'an 1201, la guerre s'étant renouvellée entre l'Angleterre & la France, Artur fait alliance avec le Roi Philippe. Ce Monarque lui donne, l'an 1202, MARIE, sa fille, en mariage, & du secours pour recouvrer ses Etats. Artur prend Mirebeau ; mais ne s'étant pas assez tenu sur ses gardes, il y est surpris, envoyé à Falaise & ensuite transféré à Rouen, où le Roi, son oncle, l'égorge lui-même le 3 Avril 1203. C'est en vain que les Ecrivains Anglois ont voulu nier ou déguiser l'horreur de ce crime ; l'Auteur en est bientôt puni, & perd tout le fruit qu'il se proposoit d'en tirer : Philippe l'ayant fait condamner par contumace, saisit toutes les terres qu'il tenoit à hommage de la Couronne de France, & entre dans la Normandie à la tête d'une belle armée, pour la réduire sous son obéissance. Cette conquête fut rapide ; la plupart des villes ouvrirent leurs portes, & secouerent avec joie le joug des Anglois. Rouen fut presque la seule ville qui fit une vigoureuse résistance. Mais au bout de 2 mois ne recevant point de secours du Roi Jean, qui s'étoit retiré en Angleterre, elle se rendit au Roi de France. Verneuil & Arques, qui tenoient encore pour le Roi Jean, suivirent cet exemple, de maniere qu'en 1204, la Normandie fut entiérement délivrée des Anglois. C'est ainsi qu'après avoir été 292 ans sous une domination étrangere, cette Province revint à la Couronne de France, dont elle n'a plus été démembrée depuis ce tems-là. (V. Jean-sans-Terre, *Roi d'Angleterre*, & Artur, *Duc de Bretagne*)

COMTES DU MAINE.

L'an 1204, BÉRENGERE, veuve de Richard I, Roi d'An-

COMTES DE BELLEME ET D'ALENÇON.

suivant Orderic Vital, qui parle de ses exploits militaires en 1127 & 1140. M. Chazot a donc tort de placer la mort de Robert en 1130. Ce Comte étoit brave, mais fourbe, inconstant & cruel.

GUILLAUME III, COMTE D'ALENÇON.

GUILLAUME, fils de Robert, se mit à la tête des affaires de sa maison pendant la détention de son pere. L'an 1119, il fut rétabli dans le Comté d'Alençon, mais non dans celui de Bellême. L'an 1134, s'étant brouillé avec le Roi d'Angleterre, il en fut dépouillé de nouveau ; mais après la mort de ce Prince, Géofroi, Comte d'Anjou, s'étant rendu maître de la Normandie, rendit à Guillaume le Comté d'Alençon. L'an 1147, il suivit le Roi Louis le Jeune à la croisade. A son retour, il céda les châteaux d'Alençon & de la Roche-Mabile, à Henri II, Duc de Normandie, mais non la Seigneurie & les dépendances d'Alençon. Guillaume mourut le 29 Juin 1171. Il avoit fondé, l'an 1138, l'Abbaye de Valois, au Diocese d'Amiens ; l'an 1145, celle de Perseigne en Sonnois ; l'an 1159, celle de S. Josse-aux-Bois. Il laissa d'HÉLENE, ou ALIX, sa femme, veuve de Bertrand, Comte de Tripoli, & fille d'Eudes I, Duc de Bourgogne, morte le 28 Février 1191, Gui II, Comte de Ponthieu, Jean, qui suit, & 2 filles.

JEAN I.

1171. JEAN I, fils du Comte Guillaume II, lui succéda, l'an 1171, dans le Comté d'Alençon. On prétend qu'il est le premier qui soit qualifié Comte de ce nom dans des actes non contestés. L'an 1174, il se joignit à Henri au Court-Mantel, dans sa révolte contre Henri II, son pere, Roi d'Angleterre. Il mourut le 24 Février 1191, (N. S.) & fut enterré à Perseigne. De BÉATRIX, sa femme, fille d'Herbert, Comte du Maine, il laissa 3 fils, Jean, Guillaume & Robert, qui suivent.

COMTES DU PERCHE.

tie du Mans ; de la 2e il laissa Rotrou, qui suit, Géofroi, mort peu après son pere, & Etienne qui passa en Sicile, où il fut Archi-Chancelier & Archevêque de Palerme, & d'où il fut obligé de sortir en 1169. Rotrou II fonda, en 1109, l'Abbaye de Tiron, & celle de la Trappe en 1140. Quant à sa 2e épouse, devenue veuve elle épousa Robert, 3e fils de Louis le Gros, Roi de France, qui porta le titre de Comte du Perche pendant la minorité des enfans de Rotrou.

ROTROU III.

1143. ROTROU III, fils du Comte Rotrou II, lui succéda en bas-âge, sous la tutele d'Harvise, sa mere, & de Robert de France, son beau-pere. Il partit, l'an 1190, avec le Roi Philippe-Auguste pour la Terre-Ste, & mourut l'an 1191 au siege d'Acre. De MAHAUD, sa femme, fille de Thibaut II, Comte de Champagne, il laissa Géofroi, qui suit, Rotrou, Evêque de Châlons, Guillaume, aussi Evêque de Châlons, & Etienne, Duc de Philadelphie en Orient.

COMTES D'ÉVREUX.

château de Vateville, assiégé par les troupes de Henri, tomba dans une embuscade avec sa troupe, dont une partie fut tuée, & l'autre mise en fuite. Amauri fut du nombre des derniers ; mais il fut pris à quelque distance du champ de bataille, par Guillaume de Grand-Cour, qui lui rendit généreusement la liberté, au péril de sa propre fortune, & se retira sur les terres de France, pour éviter le ressentiment du Roi d'Angleterre. L'an 1126, Amauri fut de l'expédition du Roi Louis le Gros, contre le Comte d'Auvergne. L'an 1128, nouvelle réconciliation d'Amauri avec le Roi Henri, qui lui rendit toutes ses terres & ses premiers honneurs. L'an 1129, Amauri se brouilla avec le Roi de France, au sujet d'Etienne de Garlande, oncle de sa femme, que le Monarque avoit disgracié ; il se mit en campagne pour lui faire la guerre : mais voyant que le Roi d'Angleterre, & Thibaut, Comte de Champagne, avec lesquels il s'étoit ligué contre la France, ne lui donnoient que de foibles secours, il abandonna la partie, & se retira dans son Comté d'Evreux, où il passa le reste de ses jours dans la retraite. Amauri les termina, suivant le Brasseur, l'an 1137. Il avoit épousé, 1°. RICHILDE, fille de Baudouin II, Comte de Hainaut, dont il fut séparé, sous prétexte de parenté, après en avoir eu Luciane, mariée à Hugues de Montl'heri ; 2°, AGNÈS, fille d'Anceau de Garlande, Sénéchal de France, dont il eut Amauri & Simon, qui suivent, avec d'autres enfans.

AMAURI II.

1137. AMAURI II, fils aîné d'Amauri I, lui succéda au Comté d'Evreux, comme à celui de Montfort. Sa mollesse laissa le pays en proie aux déprédations des Seigneurs voisins, & sur-tout de Roger de Conches. Ce brigand fut pris par le Comte de Meulant, & jetté dans une étroite prison. Il en sortit par la médiation d'Etienne, Roi d'Angleterre ; mais ce ne fut que pour recommencer son premier genre de vie. Amauri mourut l'an 1141, suivant le Brasseur, sans avoir été marié. D'autres mettent sa mort en 1140, avec plus de vraisemblance, d'après la Chronique de Robert du Mont.

SIMON, DIT LE CHAUVE.

1140. SIMON, fils d'Amauri I, succéda aux Comtés d'Evreux & de Montfort après la mort d'Amauri II, son frere. Il fut le 11e de son nom Comte de Montfort. L'an 1160, il remit entre les mains de Henri II, Roi d'Angleterre, tous les châteaux qu'il avoit en France, pour y mettre garnison, ce qui incommoda tellement le Roi Louis le Jeune, dit Sigebert, qu'il ne pouvoit aller de Paris à Orléans, ni même à Etampes. Simon finit ses jours l'an 1181, au plus tard, sans avoir rien fait de mémorable. Il avoit épousé, 1°. MAHAUT, dont on ne sait que le nom, 2°. AMICIE, Comtesse de Leycestre, dont il eut Amauri, qui suit, 2 autres fils & 3 filles.

gleterre, ne pouvant compter sur la bonne-foi du Roi Jean, son beau-frere, pour son douaire, s'adresse au Roi Philippe-Auguste, après la confiscation des Provinces Angloises de deçà la mer. Ce Prince lui accorda la Seigneurie du Maine. Il est certain, par plusieurs actes, que Bérengere jouissoit dans cette Province, non-seulement de l'utile, mais de tous les droits honorifiques, attachés à la dignité de Comte du Maine. En 1216, elle présida, le Mardi veille de S. Barthelemi, (23 Août) à un duel, que se fit entre deux champions, dont l'un défendoit l'innocence d'une Demoiselle, & l'autre, qui étoit frere de l'accusée, soutenoit qu'elle étoit coupable, dans la vue de se faire adjuger son héritage. (Courvaisier.) Bérengere vivoit encore en 1230, & n'étoit plus en 1234.

L'an 1234, le Roi S. Louis fit don, le 27 Mai, à MARGUERITE DE PROVENCE, en l'épousant, de la ville du Mans avec toutes ses dépendances, pour en jouir de la même maniere que Bérengere en avoit joui. Marguerite posséda ce Comté jusqu'en 1246, que S. Louis lui donna Orléans & d'autres terres en échange.

COMTES D'ANJOU ET DU MAINE.

L'an 1246, CHARLES, I du nom, Comte de Provence, fut investi, le 27 Mai, des Comtés d'Anjou & du Maine par le Roi S. Louis, son frere, étant à Melun, ce que le Monarque confirma dans le mois d'Août suivant à Orléans. L'an 1254, ou environ, Charles eut un différend avec Géofroi de Lodon, Evéque du Mans, au sujet du serment de fidélité que Charles exigeoit de lui, & que l'Evéque prétendoit ne devoir qu'au Roi. La mort de Géofroi, arrivée le 1 Août 1255, laissa indécise cette affaire, qui recommença sous l'Episcopat de Guillaume Roland, son successeur. Le Roi, par ses Lettres, déclara enfin l'Evéque du Mans exempt du serment envers le Comte du Maine. Charles, devenu Roi de Naples & de Sicile, mourut à Foggia dans la Capitanate le 7 Janvier 1285, (N. S.) laissant de BÉATRIX, sa femme, 4 fils, dont l'aîné fut Charles, qui suit. (V. Charles I, *Comte de Provence & Roi de Sicile.*)

L'an 1285, CHARLES II, dit LE BOITEUX, succéda, étant en prison, à Charles I, son pere, dans les Comtés d'Anjou & du Maine, comme dans le reste de ses Etats. L'an 1290, ayant marié, le 16 Août, Marguerite, sa fille, à Charles de Valois, fils du Roi Philippe le Hardi, il investit son gendre des Comtés d'Anjou & du Maine, qu'il lui céda pour la dot de sa femme. Charles mourut le 5, ou le 6 Mai 1309. (V. Charles II, *Roi de Naples.*)

L'an 1290, CHARLES, Comte de Valois, fils puîné du Roi Philippe le Hardi & d'Isabelle d'Aragon, devint Comte d'Anjou & du Maine, III^e du nom, par son mariage avec MARGUERITE, fille de Charles II. L'an 1297, au mois de Septembre, le Roi Philippe le Bel, frere de Charles de Valois, érigea en Comté-Pairie l'Anjou, qui, jusqu'alors, n'avoit été que simple Comté. L'an 1317, Charles céda le Maine à PHILIPPE, son fils, qui parvint, l'an 1328, au trône de France. Charles mourut à Nogent-le-Roi le 16 Novembre 1325. (V. Philippe le Bel & Louis Hutin, *Rois de France*, p. 551, col. 2.)

L'an 1332, (N. S.) JEAN, fils du Roi Philippe de Valois, fut investi des Comtés d'Anjou & du Maine par Lettres du Roi, son pere, datées du 17 Février.

DUCS D'ANJOU ET COMTES DU MAINE.

L'an 1356, au mois d'Octobre, Jean, devenu Roi de France depuis 4 ans, donna en appanage les Comtés d'Anjou & du Maine à LOUIS I, son 2^e fils, né à Vincennes le 23 Juillet 1339. Louis se trouva, la même année, (1356) à la bataille de Poitiers, où il demeura prisonnier avec le Roi, son pere. L'an 1360, il fut créé Duc d'Anjou, par Lettres-Patentes du Roi Charles V, son frere, données au mois d'Octobre à Boulogne. L'an 1365, il fut envoyé par ce Monarque en Bretagne, pour faire la paix entre le Duc Jean de Montfort & la Princesse Jeanne, veuve de Charles de Blois. Créé depuis Lieutenant de Roi dans le Languedoc & la Guienne, il réduisit plusieurs villes de Querci, de Languedoc & de Poitou sous l'obéissance du Roi. L'an 1377, il défit une armée d'Anglois, conduite par Thomas Felton, qu'il fit prisonnier. Après la mort de Charles

COMTES D'ALENÇON.

JEAN II.

1191. JEAN II, fils & successeur de Jean I, ne lui survécut que 2 mois & demi, étant mort le 6 Mai 1191.

GUILLAUME IV.

1191. GUILLAUME IV eut le Comté d'Alençon après la mort de Jean II, son frere. Il mourut comme lui sans enfans l'an 1203.

ROBERT III.

1203. ROBERT III succéda, l'an 1203, à Guillaume, son frere, dans le Comté d'Alençon. Il se déclara d'abord pour Jean, Roi d'Angleterre, contre le Roi Philippe-Auguste; mais ensuite il s'attacha au dernier, qui l'employa, l'an 1214, pour conclure une treve à Chinon avec le Roi d'Angleterre. L'année suivante, il porta ses armes en Languedoc contre les Albigeois. Il mourut le 8 Septembre 1217, à Morteville, Abbaye près de Laval, & y fut enterré. Robert eut de JEANNE DE LA GUERCHE, sa 1^ere femme, Jean, mort le 8 Janvier 1212, Mahaut, 1^ere femme de Thibaut VI, dit le Jeune, Comte de Blois, & Alix, ou Héla, mariee à Robert Mallet, sire de Graville. EMME DE LAVAL, sa 2^e femme, lui donna Robert, qui suit. Elle se remaria ensuite à Matthieu II de Montmorenci, Connétable de France, & tige de la branche de Montmorenci-Laval.

COMTES DU PERCHE.

GÉOFROI III.

1191. GÉOFROI III, fils de Rotrou III, étoit au siege d'Acre avec son pere. De retour en France, il embrassa le parti de Philippe-Auguste, contre le Roi Richard, & se reconcilia ensuite avec ce dernier. L'an 1202, il mourut au Carême, étant sur le point de partir pour la croisade. C'étoit, selon Villehardouin, *un Seigneur puissant & riche, & en grande réputation, & au reste bon Chevalier.* Il avoit épousé, l'an 1189, suivant Imhoff, MATHILDE, fille de Henri le Lion, Duc de Baviere, dont il laissa Thomas, qui suit.

THOMAS.

1202. THOMAS, fils du Comte Géofroi III, lui succéda, l'an 1202, dans le Comté du Perche. Etant passé en Angleterre avec le Prince Louis, fils du Roi Philippe-Auguste, il fut tué à la bataille de Lincoln, le 19 Mai 1217, sans laisser d'enfans d'HÉLISENDE DE RHÉTEL, sa femme.

ROBERT IV.

1217. ROBERT IV, fils posthume de Robert III, fut son successeur dans le Comté d'Alençon. Il mourut vers la fin de l'an 1219. En lui finirent les anciens Comtes d'Alençon. Le Roi Philippe-Auguste ayant conquis la Normandie, réunit à son domaine, l'an 1220, le Comté d'Alençon, par cession, à ce qu'on prétend, d'Héla, femme de Robert Mallet, & héritiere de Robert IV, son frere. (V. Bry de la Clergetie, *Hist. des Comtes d'Alençon*, l. 2, ch. 20.)

GUILLAUME.

1217. GUILLAUME, Evéque de Châlons-sur-Marne, & frere de Thomas, lui succéda dans le Comté du Perche, dont il fit hommage, dans le mois de Juin 1217, au Roi Philippe-Auguste. Il fut le dernier mâle de sa Maison. Après sa mort, arrivée l'an 1240, le Roi S. Louis s'empara du Perche, & le réunit au domaine.

COMTES D'ALENÇON ET DU PERCHE DE LA MAISON DE FRANCE.

En 1268, au mois de Mars, S. Louis donna les Comtés d'Alençon & du Perche en appanage à PIERRE, son 5^e fils, lequel étant mort à Palerme le 6 Avril 1283, ces Comtés revinrent à la Couronne.

En 1293, le Roi Philippe le Bel donna ces deux Comtés, au même titre, à CHARLES I DE VALOIS, son frere, qui mourut en 1325.

En 1325, PHILIPPE, fils de Charles I, lui succéda dans les Comtés du Perche & d'Alençon. Ce Prince échangea l'année suivante ces Comtés avec Charles II, son frere, contre celui de Chartres, & d'autres terres que son pere avoit données à Charles en 1314. Philippe parvint au trône en 1328.

COMTES D'EVREUX.

AMAURI III.

1181. AMAURI III devint Comte de Montfort, V^e du nom, & Comte d'Evreux, III^e du nom, après la mort de Simon, son pere. L'an 1200, se voyant sans enfans, il vendit le Comté d'Evreux au Roi Philippe-Auguste. On ignore l'année de sa mort. Il avoit épousé, 1°. HELVIDE, fille de Guillaume I, Comte de Glocestre; 2°. MÉLISENDE, fille de Hugues de Gournai.

COMTES D'ÉVREUX DE LA MAISON DE FRANCE.

L'an 1282, le Roi Philippe le Hardi donna le Comté d'Evreux en appanage à LOUIS, né au mois de Mai 1276, de son 2^e mariage avec Marie de Brabant. A ce don il joignit les Comtés d'Etampes, de Beaumont-le-Roger, de Gien & de Meulant. L'an 1304, Louis combattit sous les enseignes de Philippe le Bel, son frere, à la bataille de Mons en Puelle. L'an 1315, le Comte Louis accompagna le Roi Louis Hutin, son neveu, dans son expédition de Flandre. L'an 1317, le Roi Philippe le Long érigea le Comté d'Evreux en Pairie, par Lettres datées de Rennes au mois de Janvier 1316, (V.S.) L'an 1319, le Comte Louis mourut à Paris le 19 Mai. Il fut inhumé aux Domini-

V, il fut Régent du Royaume pendant la minorité de son neveu Charles VI. Peu de tems après, il partit de France pour aller se mettre en possession du Royaume de Naples, que la Reine Jeanne lui avoit transmis par son testament. Il mourut à Bisélia, près de Bari, le 21 Septembre 1384, à l'âge de 45 ans. (V. Louis I, *Roi de Naples*, & Charles VI, *Roi de France*.)

L'an 1384, LOUIS II, fils aîné de Louis I, né à Toulouse le 7 Octobre 1377, succéda à son pere dans le Duché d'Anjou & le Comté du Maine, ainsi que dans le Royaume de Naples & le Comté de Provence. Il mourut à Angers le 29 Avril 1417. Sa femme, YOLANDE D'ARAGON, conserva pendant sa vie le Comté du Maine, & finit ses jours à Tucé, près de Saumur, le 14 Novembre 1442. (V. Louis II, *Roi de Naples & Comte de Provence*.)

DUCS D'ANJOU.

L'an 1417, LOUIS III, fils aîné de Louis II, lui succéda au Duché d'Anjou. Il poursuivit ses droits sur le Royaume de Naples, & il étoit sur le point de s'en rendre maître, lorsqu'il mourut à Cosence le 15 Novembre 1434, sans laisser d'enfans. (V. Louis III, *Roi de Naples*.)

L'an 1434, RÉNÉ, 2e fils du Roi Louis II, succéda à Louis III, son frere, dans le Duché d'Anjou comme dans le Comté de Provence, & dans ses droits sur le Royaume de Naples. Ce Prince éprouva, tour à tour, la bonne & la mauvaise fortune. Ayant obtenu du Cardinal Edouard, son oncle, le Duché de Bar, il eut encore le bonheur d'épouser ISABELLE, fille & héritiere de Charles II, Duc de Lorraine. Antoine, Comte de Vaudemont, lui disputa ce Duché, le défit & le fit prisonnier à la bataille de Bullegneville en 1431. Il étoit encore détenu au château de Dijon, lorsque Louis III, son frere, mourut. La Reine, sa femme, passa à Naples, & s'y conduisit avec beaucoup de sagesse. Réné obtint sa liberté, en donnant, avec une grosse rançon, Yolande, sa fille, en

COMTES DU MAINE.

L'an 1417, CHARLES I, (ou IV) 3e fils de Louis II, né en 1414, eut pour son partage le Comté du Maine, dont Yolande, sa mere, conserva néanmoins l'usufruit. Ce Prince se distingua sous le regne de Charles VII, dans la guerre contre les Anglois. Le Roi Louis XI, qu'il servit dans la guerre du *Bien public*, le fit Gouverneur de Paris. Il avoit suivi à Naples Louis III, son frere, & y avoit épousé CAMBELLA RUFO, dont il n'eut point d'enfans. Après la mort de cette Princesse, il se maria en 2es noces, l'an 1443, avec ISABELLE DE LUXEMBOURG S. POL, dont il eut Charles, qui suit, & Louise, femme de Jacques d'Armagnac, Duc de Nemours. Charles I mourut l'an 1472.

COMTES D'ALENÇON.

1326. CHARLES II, appelé le MAGNANIME, 2e fils de Charles I de Valois, & successeur du Roi Philippe de Valois, son frere, aux Comtés du Perche & d'Alençon, depuis l'an 1326, eut part à l'heureux succès de la bataille de Cassel, gagnée par les François l'an 1328, sur les Flamans. Envoyé l'an 1340 contre les Anglois en Guienne, il leur enleva Saintes & d'autres places. Ce Prince fut tué le 26 Août 1346, à la funeste bataille de Créci. Il avoit épousé, l'an 1314, JEANNE, Comtesse de Joigni, morte sans enfans le 2 Septembre 1336. Au mois de Decembre suivant, il donna sa main à MARIE D'ESPAGNE, fille de Ferdinand II, Seigneur de Lara, qui lui donna Charles, qui suit, Philippe, Evêque de Beauvais, puis Archevêque de Rouen, & enfin Cardinal, Robert & Pierre. Leur mere finit ses jours le 19 Novembre 1379.

En 1346, CHARLES III, fils de Charles II, lui succéda aux Comtés du Perche & d'Alençon. L'an 1359, (Sponde,) il se fit Dominicain au Couvent de S. Jacques de Paris, où son pere étoit inhumé. Le Roi Charles V lui ayant fait accepter l'Archevêché de Lyon, il fut sacré le 13 Juillet 1365. Le zele qu'il eut pour la jurisdiction temporelle de son Siege, causa de grands troubles. Le Roi fit saisir ses revenus; & le Prélat, pour se venger, jetta sur la ville de Lyon un interdit, durant lequel il mourut le 5 Juillet 1375.

En 1359, après la retraite de Charles III, Pierre & Robert, ses freres, partagerent entr'eux sa succession.

PIERRE II, 3e fils de Charles II, eut pour son lot le Comté d'Alençon. Il fut surnommé LE NOBLE, & mérita ce titre par ses exploits. L'an 1360, il fut un des ôtages donnés aux Anglois pour la delivrance du Roi Jean. A son retour, il servit dans la guerre de Bretagne, & dans celle que les Ducs de Berri & de Bourbon firent aux Anglois en Guienne. L'an 1377, il réunit le Comté du Perche à celui d'Alençon, par la mort de Robert, son frere, décédé sans enfans. L'an 1388, il accompagna le Roi Charles VI dans son expédition de Flandre. Ce Prince mourut l'an 1404 le 20 Septembre, dans son château d'Argenton, qu'il avoit acquis. Ce fut en sa faveur que la Vicomté de Domfront fut unie au Comté d'Alençon, pour les tenir en Pairie, par Lettres de Charles VI, du 13 Septembre 1367. Pierre avoit épousé, le 10 Octobre 1371, MARIE CHAMAILLARD, dont il eut, entr'autres enfans, Jean, qui suit, Marie, qui épousa, l'an 1389, Jean VII, Comte d'Harcourt, & Catherine, mariée, 1°. à Pierre de Navarre, Comte de Mortain; 2°. à Louis le Barbu, Duc de Baviere-Ingolstadt, & frere de la Reine Isabeau.

ROBERT V, 4e fils de Charles II, devint Comte du Perche & de Porhoet, par le partage fait avec Pierre, son frere. Il se distingua dans les guerres contre les Anglois & les Navarrois. L'an 1364, il accompagna Philippe le Hardi, Duc de Bourgogne, au siege de la Charité, & le Duc de Berri à celui de Limoges. Ce Prince mourut l'an 1377, sans laisser d'enfans de JEANNE DE ROHAN, sa femme.

DUCS D'ALENÇON.

En 1404, JEAN IV, ou I, dit LE SAGE, fils aîné de Pierre, né le 9 Mai 1385, lui succéda dans la Comté-Pairie d'Alençon & du Perche. Il tint le parti de la Maison d'Orleans contre celle de Bourgogne. L'an 1414, le Roi Charles VI érigea le Comté d'Alençon, par Lettres du 1 Janvier, en Duché-Pairie, pour terminer le différend que Jean avoit avec le Duc de Bourbon, qui prétendoit, en sa qualité de Duc, avoir la préséance sur lui, quoique plus éloigné de la branche royale. Le Duc Jean périt le 25 Octobre 1415, à la bataille d'Azincourt, après avoir tué de sa main le Duc d'Yorck, & abattu d'un coup de sabre la Couronne du Roi d'Angleterre. MARIE, son épouse, fille de Jean V, Duc de Bretagne, morte le 18 Decembre 1446, lui donna, entr'autres enfans, Jean, qui suit. Jean le Sage étoit bien fait, magnifique & plein de valeur.

En 1415, JEAN V, ou II, surnommé LE BON, né le 2 Mars 1409, devint le successeur de Jean le Sage, son pere, sous la tutele de Marie de Bretagne, sa mere. L'an 1424, il demeura prisonnier des Anglois à la bataille de Verneuil, où il fit ses premieres armes; sa liberté ne lui fut rendue qu'au bout de 3 ans. L'an 1429, le Roi lui donna la Lieutenance-Generale de ses armées, qu'il lui ôta l'an 1440, pour avoir excité le Dauphin Louis à la révolte. Piqué de ce affront, il forma des cabales contre l'Etat. Charles VII, instruit de ses intelligences avec les Anglois, le fit arrêter l'an 1456. On lui fit son procès; & par Arrêt rendu le 10 Octobre 1458, par la Cour des Pairs, le Roi séant, à Vendôme, il fut condamné à mort. Le Monarque commua sa peine en une prison perpétuelle, d'où il fut tiré par Louis XI au mois d'Octobre 1461. Le Duc Jean reconnut mal cette grace. Il se joignit aux Princes mécontens, & fut un des Chefs de la guerre du *bien public*. Il reprit ses intelligences avec les Anglois, & força le Roi de s'assurer une 2e fois de sa personne. Il fut pris & arrêté le 8 Mai 1472, & condamné de nouveau à mort le 14 Juillet 1474. Le Roi voulut bien encore lui faire grace de la vie: il fut remis à la prison de Loches, où il avoit été la 1ere fois; delà transféré à la tour du Louvre, d'où étant sorti l'an 1476, il mourut peu de tems après, laissant de MARIE D'ARMAGNAC, sa 2e femme, Réné, qui suit, & Catherine, femme de Gui de Laval. Malgré son surnom, Jean fut un Prince turbulent, séditieux, ennemi du Roi & de la patrie.

COMTES D'EVREUX.

cains de cette ville. Il avoit épousé, l'an 1300, MARGUERITE, fille de Philippe d'Artois, Seigneur de Conches, morte le 24 Avril 1311, après lui avoir donné Philippe, qui suit, Charles, Comte d'Etampes, qui mourut le 5 Septembre 1336, Jeanne, 3e femme du Roi Charles le Bel, Marie, femme de Jean III, Duc de Brabant, Marguerite, mariée à Guillaume XII, Comte d'Auvergne & de Boulogne.

PHILIPPE LE BON, OU LE SAGE.

1319. PHILIPPE, né l'an 1305, succeda, l'an 1319, dans le Comté d'Evreux, à Louis, son pere. Il avoit épousé, l'année précedente, JEANNE, fille unique du Roi Louis Hutin. Cette Princesse lui apportoit le Royaume de Navarre, avec des pretentions sur les Comtés de Champagne & de Brie: mais le Roi Charles le Bel leur donna des terres en Normandie pour ces deux Comtés, & ils n'entrerent en possession du Royaume de Navarre, qu'en 1328. Philippe accompagna cette année le Roi Philippe de Valois dans son expedition de Flandre, & se distingua tellement à la bataille de Cassel, que le Roi confessa qu'il lui devoit la victoire. L'an 1339, il marcha au secours des villes de Cambrai & de Tournai, assiégées par les Anglois. L'an 1343, il mourut le 16 Septembre à Xérès, laissant de son épouse Charles, qui suit, Philippe, Comte de Longueville, Louis, Comte de Beaumont-le-Roger, Jeanne, Religieuse à Longchamp, Blanche, mariée à Philippe de Valois, Roi de France, Marie, femme de Pierre IV, Roi d'Aragon, Agnès, mariée à Gaston-Phœbus III, Comte de Foix, & Jeanne, femme

DUCS D'ANJOU.

mariage à Ferri, fils aîné du Comte de Vaudemont. Il se rendit ensuite à Naples, d'où, après quelques succès heureux, il fut chassé par Alphonse, son compétiteur. Ce Prince revint en France, où il ne s'occupa plus que des beaux Arts & du bonheur de ses peuples. L'an 1448, il institua dans la ville d'Angers l'Ordre de Chevalerie du Croissant, dont le symbole étoit un Croissant d'or, avec ces mots en lettres bleues : *Loz en croissant*. L'an 1453, il céda le Duché de Lorraine à Jean, son fils. L'an 1480, il mourut à Aix en Provence, le 10 Juillet, sans enfans. (V. Réné, *Roi de Naples*, Réné I, *Duc de Bar*, *Duc de Lorraine & Comte de Provence*.) Quoique Réné eût un neveu, Charles II, Comte du Maine, le Roi Louis XI prétendit que l'Anjou, faute d'hoirs mâles, devoit revenir à la Couronne, & l'y réunit en effet.

L'an 1552, EDOUARD-ALEXANDRE, nommé depuis HENRI, 2^e fils du Roi Henri II, reçoit en appanage le Duché d'Anjou.

COMTES DU MAINE.

L'an 1472, CHARLES II, (ou V) successeur de Charles I, son pere, au Comté du Maine, épousa, l'an 1473, JEANNE DE LORRAINE, fille de Ferri II, Comte de Vaudemont. L'an 1480, il succéda au Roi Réné, son oncle, dans le Comté de Provence. Charles mourut sans enfans le 10 Décembre 1481. (V. Charles III, *Comte de Provence*.) Par sa mort le Comté du Maine fut réuni à la Couronne.

L'an 1576, Henri, devenu Roi de France, cede le Duché d'Anjou à FRANÇOIS, son frere, Duc d'Alençon. Après la mort de ce Prince, arrivée le 10 Juin 1584, le Duché d'Anjou revint à la Couronne. (V. François, *Duc d'Alençon*.)

DUCS D'ALENÇON.

En 1476, RÉNÉ, fils de Jean le Bon, appelé Comte du Perche du vivant de son pere, lui succéda au Duché d'Alençon par la grace du Roi, sous les enseignes duquel il avoit combattu à la guerre du *bien public*. A cette grace, Louis XI ajouta d'autres faveurs, qui exciterent la jalousie des Grands. L'an 1481, le Duc de Berri l'ayant noirci dans l'esprit du Roi par des calomnies, il fut arrêté, & condamné, par Arrêt du 22 Mars 1482, à demander pardon au Roi, & à recevoir garnison royale dans ses châteaux. Le Roi Charles VIII ayant reconnu son innocence, lui en donna un témoignage authentique par ses Lettres-Patentes. René vécut paisible depuis ce tems, & mourut le 1 Novembre 1492, laissant de MARGUERITE, fille de Ferri II, Comte de Vaudemont, qu'il avoit épousée le 14 Mai 1488, Charles, qui suit, & 2 filles, Françoise, mariée, 1°. en 1505, à François II, Duc de Longueville; 2°. le 18 Mai 1513, à Charles de Bourbon, Duc de Vendôme, & Anne, qui épousa, le 31 Août 1508, Guillaume Paléologue, Marquis de Montferrat.

En 1492, CHARLES IV, né le 2 Septembre 1489, succéda à Réné, son pere, dans le Duché d'Alençon, n'étant âgé que de 3 ans. L'an 1497, il hérita de Charles d'Armagnac les Comtés d'Armagnac & de Rouergue. L'an 1507, il accompagna le Roi Louis XII dans son expedition contre les Génois. L'an 1509, il combattit à la bataille d'Agnadel. L'an 1515, il fut reconnu premier Prince du Sang par François I, dont il avoit épousé la sœur, MARGUERITE D'ORLÉANS, le 9 Octobre 1509. Ce Prince lui donna le commandement de son arriere-garde à la bataille de Marignan, où il se comporta avec beaucoup de valeur. Charles eut le même commandement à celle de Pavie, où il fit la retraite avec ce qu'il avoit pu ramasser des debris de l'armée, par le pont qui avoit été fait sur le Tesin. Ce Prince mourut sans posterité à Lyon, le Mardi-Saint, 11 Avril 1525. Ses domaines furent réunis alors, pour la 2e fois, à la Couronne.

L'an 1566, le Roi Charles IX donna le Duché d'Alençon à FRANÇOIS, son frere, par Lettres du 8 Février. François étoit né le 18 Mars 1554, & avoit reçu au Bapteme le nom d'Hercule, qu'il changea depuis en celui de François. L'an 1573, il fut envoyé avec Henri, Duc d'Anjou, son autre frere, au siege de la Rochelle. L'année suivante, le Duc d'Alençon, par légereté d'esprit, se déclare le Chef du parti qu'on nommoit des *Mecontens* & des *Politiques*. La Reine mere le fit arrêter avec le Roi de Navarre; mais Henri III les remit en liberté à son avenement à la Couronne. Le refus qu'on lui fit de la Lieutenance-Generale, le jetta de nouveau dans le parti qu'il avoit quitté. Le 15 Septembre de la même année, il s'échappe de la Cour, & se rend en Bourbonnois, pour se mettre à la tête des Reitres, que le Palatin Jean Casimir, avoit amenés en France. Le 11 Mars suivant, il y fut joint par le Roi de Navarre, avec lequel il concerta les operations de la campagne. L'armée de ces deux Princes étoit forte de 30000 hommes, bien aguerris, dont le Roi de Navarre céda le commandement au Duc d'Alençon. Toutefois avec de si grandes forces, il ne fut rien entrepris de grand. *Car les merveilleuses adresses de la Reine, que les Huguenots appelloient des enchantemens, les desseins bizarres & changeans du Duc d'Alençon, & les bourrasques ordinaires des Reitres, les arrêtoient à chaque pas.* (Mézerai.) Enfin la Reine ayant été trouver, l'année suivante (1576,) à l'Abbaye de Beaulieu près de Loches, le Duc d'Alençon, elle vint à bout de le ramener, en lui assurant, par un traité signé le 10 Mai, les Duchés d'Anjou & de Berri, pour supplément d'appanage. Depuis ce tems, il ne fut plus appelé que le Duc d'Anjou. Dans la même année, François obtint la Lieutenance-Générale des armées du Roi. L'an 1577, il commanda en cette qualité au siege de la Charité-sur-Loire, & à celui d'Issoire en Auvergne; ces deux places étoient défendues par les Calvinistes. L'an 1578, appelé par les Confedérés des Pays-Bas, il les prit sous sa protection, & promit de leur porter du secours : mais le Roi son frere, jaloux de son avancement, & craignant de se compromettre avec l'Espagne, le fit arrêter dans le Louvre, comme il se disposoit à partir. Le Duc d'Anjou trouva moyen de tromper ses gardes. Aidé par son favori, Bussi d'Amboise, il descend par la fenêtre de sa chambre avec une corde de soie, se sauve à Angers, & delà passe à Mons en Hainaut, où il conclut son traité avec les confederés. Sa premiere expédition dans les Pays-Bas, fut le siege de Bins, dont il se rendit maître le 6 Septembre. Maubeuge lui ouvrit ensuite ses portes; mais l'insolence de ses gens lui fit fermer celles de Landrecies & du Quesnoi. Piqué de cet affront, il reprend la route de France, & se retire en Anjou. L'an 1579, ayant fait sa paix avec le Roi, son frere, il reparoît à la Cour au mois de Mai. Il en part au mois de Juillet suivant, pour se rendre à la Cour de Londres, dans l'espérance d'épouser la Reine Elisabeth. Cette Princesse feint de répondre à ses vues, & lui fait tout l'accueil qu'il pouvoit désirer. Le mariage est remis à un autre tems. Le Duc, de retour en France, renoue ses liaisons avec les confédérés des Pays-Bas. L'an 1581, il se rend sur les lieux, à la tête de 4000 chevaux & de 10000 hommes de pied : il délivre Cambrai assiegé par le Duc de Parme, & y fait son entrée le 18 Août; il chasse les ennemis de l'Ecluse & d'Arleux, & oblige Cateau-Cambresis de se rendre à discrétion. Le 23 Novembre, il met à la voile pour l'Angleterre; la Reine vient au-devant de lui jusqu'à Cantorberi, & le 29 du même mois, ils font leur entrée à Londres dans un même carosse. Mais après 3 mois de séjour, voyant qu'Elisabeth le jouoit, & ne vouloit point conclure son mariage, il se retire de Londres le 3 Février 1582, & retourne dans les Pays-Bas, où il est couronné Duc de Brabant à Anvers le 19 Février, & Comte de Flandre à Gand le 15 Juillet. L'année suivante, s'étant brouillé avec le Prince d'Orange, il veut surprendre Anvers où ce Prince avoit plus d'autorité que lui. Cette entreprise fut des plus funestes pour le Duc, & pour ceux qui l'accompagnoient. Les habitans d'Anvers prirent les armes; il en couta la vie à plus de 250 Gentilshommes François, & à plus de 1200 soldats. Le Duc fut obligé de se sauver à Dendermonde, d'où, après quelque séjour, il revint en France. Il y prenoit de nouvelles mesures pour rentrer dans les Pays-Bas, lorsqu'une fâcheuse maladie arrêta ses desseins. Après avoir langui près de 2 mois à Château-Thierry, il y mourut de phthisie le 10 Juin 1584, âgé de 29 ans 2 mois 22 jours. Son corps fut porté à S. Denis, & son cœur aux Célestins de Paris.

COMTES D'ÉVREUX.

de Jean, Vicomte de Rohan. La Reine Jeanne mourut le 6 Octobre 1349, à Conflans près de Paris, & fut enterrée à S. Denis. (V. Jeanne & Philippe *parmi les Rois de Navarre*.)

CHARLES, DIT LE MAUVAIS.

1343. CHARLES, surnommé LE MAUVAIS, né à Evreux l'an 1332, succéda, l'an 1343, à Philippe, son pere, dans le Comté d'Evreux, & l'an 1349 à sa mere, dans le Royaume de Navarre. Ce Prince, l'opprobre & le fléau de la Maison de France, dont il sortoit, finit ses jours le 1 Janvier 1386, par une mort digne de ses forfaits. (Voyez Charles II, *Roi de Navarre*.)

CHARLES II, DIT LE NOBLE.

1386. CHARLES II, fils aîné de Charles le Mauvais, lui succéda au Comté d'Evreux, ainsi qu'au Royaume de Navarre. La douceur de son gouvernement, & sa générosité, lui mériterent le surnom de NOBLE. L'an 1404, il céda, par traité du 9 Juin, au Roi Charles VI le Comté d'Evreux, avec ses prétentions sur ceux de Champagne & de Brie. (V. Charles III, *Roi de Navarre*.)

L'an 1426, le Roi Charles VII donna le Comté d'Evreux à JEAN STUART, Seigneur d'Aubigni, qui mourut le 12 Février 1429.

L'an 1569, le Roi Charles IX donna ce Comté à FRANÇOIS, Duc d'Alençon, son frere, lequel étant mort le 10 Juin 1584, le Comté fut réuni à la Couronne. Il en fut détaché l'an 1651, & donné au Duc de Bouillon, en échange de Sedan.

CHRONOLOGIE HISTORIQUE DES ROIS, COMTES ET DUCS DE BRETAGNE.

La Province de Bretagne, ou la petite Bretagne, Britannia minor, *dont la longueur est d'environ 80 lieues sur 35 à 40 de largeur, fut originairement habitée par les Osismiens, qui en occupoient la partie la plus occidentale, par les Venetes, ou peuple du pays de Vannes, par les Nannetes, ou Nantois, par les Rennois, par les Diablintes, ou Diaulites, voisins du pays d'Avranche, & par les Curiosolites, qui occupoient la côte maritime depuis Guingamp jusqu'à Dol. Tous ces peuples formoient une République, connue sous le nom d'Armorique, ou de Cités-Armoriques. Leur valeur les défendit contre toutes les attaques de leurs voisins; mais ils furent contraints, après la plus vigoureuse résistance, de plier sous les armes de Jules César, & de se soumettre à la domination de Rome. Un nouveau peuple vint se mêler parmi eux vers la fin du 4e siecle. L'an 383, le Tyran Maxime étant dans la Grande-Bretagne, nommée depuis l'Angleterre, en transporta dans l'Armorique la 3e partie de la jeunesse, non pour la punir, mais au contraire pour récompenser les travaux militaires qu'elle avoit essuyés sous sa conduite. Ces nouveaux venus se rendirent bientôt maîtres du pays; la seule ville de Vannes leur résista. D'autres essaims de leurs compatriotes, chassés par les Anglo-Saxons, étant venus les joindre, acheverent avec eux de subjuguer les anciens habitans de l'Armorique. Ce fut vraisemblablement alors, ou peu de tems après, qu'elle prit le nom de Bretagne, quoique nul des Auteurs, dont les écrits soient venus jusqu'à nous, ne l'ait ainsi nommée avant Grégoire de Tours.*

Il faut néanmoins avouer que l'Armorique s'étendoit autrefois beaucoup plus loin que la Province de Bretagne. Nous voyons par la notice des Gaules, qu'elle comprenoit la 2e & la 3e Lyonnoise, la 2e & la 3e Aquitaine, avec la Province de Sens; ce qui forme une grande partie de la Gaule Celtique. Les Bretons en s'établissant dans l'Armorique, y fonderent un Royaume sur les ruines de l'Etat Républicain qu'ils y avoient trouvé. Mais les Francs, lorsqu'ils eurent fait la conquête de ce pays, la réduisirent en Comté. La Bretagne fut depuis érigée en Duché, & enfin réunie, l'an 1532, à la Couronne de France, après avoir été dans sa mouvance l'espace d'environ 1100 ans.

CONIS, OU CONAN, SURNOMMÉ MÉRIADEC.

L'AN 383, CONIS, ou CONAN, surnommé MÉRIADEC, commença, en 383, à regner sur les Bretons Armoriquains : il regna environ 37 ans, & mourut sous Théodose le Jeune en 421, laissant un grand nombre d'enfans. Plusieurs Savans mettent au rang des fables le regne de ce premier Roi des Bretons; d'autres croient qu'il est contraire aux regles de la critique, de traiter de fable un regne établi sur autant de monumens & d'autorités, que l'est celui de Conis : on cite une médaille de lui, frappée de son tems, & on montre son tombeau, qui est, dit-on, du 5e siecle. On attribue à Conan l'érection de deux Evêchés, savoir, de Cornouaille, ou Quimper, & de Vannes.

SALOMON I.

421. SALOMON I, appelé par d'autres GUITHOT, GUITHON & VITTIX, étoit fils d'Urbien, 3e fils de Conan; il succéda immédiatement à son aïeul Conan. Il regna environ 13 ans, & perdit la vie & la Couronne l'an 434, ayant été tué par ses propres sujets, dont il vouloit réformer les mœurs. Ce zele de Salomon, qui fut cause de sa mort, marque un Prince pieux, à qui le titre de Saint convient beaucoup mieux qu'à Salomon III, qui fut un meurtrier & un usurpateur. C'est pourquoi, si parmi les Princes Bretons, il faut reconnoître un Saint du nom de Salomon, ce ne peut être que celui-ci. Il laissa 2 fils, Audren & Constantin : Audren regna après Grallon, successeur de Salomon; Constantin étant passé dans la Grande-Bretagne pour secourir les Insulaires, y périt, après avoir remporté plusieurs victoires.

GRALLON.

434. GRALLON, (le même que Gollit, Gallon, ou Gallus,) créé Comte de Cornouaille vers l'an 423, par Salomon, lui succéda, & commença à regner l'an 434. Peut-être ne regna-t-il que comme tuteur d'Audren, son petit-neveu. Grallon fit la guerre aux Romains, remporta plusieurs victoires sur les Barbares du Nord, & s'opposa avec succès aux courses des Vandales. Il fonda, dit-on, l'Abbaye de Landevenech. Quelques-uns lui attribuent aussi la fondation de celle de S. Gildas de Ruis, mais mal-à-propos, puisque S. Gildas ne passa en Bretagne que vers l'an 530. C'est encore mal-à-propos qu'on lui attribue l'érection de l'Evêché de Cornouaille. Grallon mourut vers l'an 445. Il avoit eu un fils nommé Rivelen, ou Rivalon, qui mourut avant lui, laissant un fils appelé Eusebe. On peut néanmoins douter si Eusebe étoit fils de Rivelen, & petit-fils de Grallon, puisque l'Histoire de Bretagne n'en fournit point de preuve.

AUDREN.

445. AUDREN, fils de Salomon, ne lui succéda qu'après la mort de Grallon. Ce qu'on raconte de plus remarquable de son regne, est qu'il envoya son frere Constantin, avec 2000 hommes, au secours des Bretons insulaires; Constantin remporta différens avantages, & fut élu Roi. Il mourut, suivant D. Morice, en 464. Il laissa 4 fils, Erech, ou Guérech, Budic, Maxent, Vithael, autrement Giequel.

ÉRECH, OU GUÉRECH.

464. ÉRECH, ou GUÉRECH, fils d'Audren, étoit Duc de

la

la Petite-Bretagne en 464. L'an 472, il se mit à la tête de 12000 hommes, à la priere de l'Empereur Anthémius, pour s'opposer aux Goths & aux Bourguignons, qui vouloient chasser entiérement les Romains des Gaules, s'avança dans le Berri, fut défait à Bourgdéols, & se retira chez les Bourguignons. Etant revenu dans ses Etats, il mourut en 478. (Morice.)

EUSEBE.

478. Eusebe, petit-fils de Grallon, selon quelques-uns, & fils de Rivelen, ou Rivallon, ou, selon d'autres, fils d'Erech, regna entre Erech & Budic. Il fut sévere jusqu'à la cruauté. C'est tout ce qu'on sait de lui. Il n'existoit plus en 490.

BUDIC.

490 au plus tard. Budic, ou Debrok, fils d'Audren, succéda à Eusebe. Il commença par s'emparer d'une partie du territoire que les Alains avoient occupé, & qu'on nommoit *Alanie*, ou *Allemagne*. Il marcha ensuite contre Marchil, ou Chillon, chef d'une troupe de Barbares qui avoient tenu long-tems la ville de Nantes assiégée, & les défit entiérement. L'an 497, les François, après plusieurs tentatives pour dompter les Bretons Armoriquains, traitent avec eux, & les mettent au nombre de leurs alliés. Dans le même tems les garnisons Romaines, qui occupoient encore des places sur les bords de la Loire, se donnent aux François & aux Bretons, sans changer leurs coutumes. L'an 509, Clovis, Roi des François, fait mourir plusieurs Princes des Gaules qui lui faisoient ombrage. On croit que Budic fut une de ces infortunées victimes, immolées à l'ambition du Monarque François. Il est le fondateur de l'Eglise de S. Cyr de Nantes, dite aujourd'hui S. Léonard. Après la mort de Budic les Frisons, conduits par Corsolde, se rendirent maîtres de l'Armorique, & obligerent les Princes & les Seigneurs du pays à se retirer. Clovis, qui les avoit suscités, établit des Lieutenans dans l'Armorique, & y fit battre monnoie. Ce fut alors qu'elle devint une Province de France. L'an 511, après la mort de Clovis, elle tomba dans le partage de Childébert.

HOEL I, OU RIOVAL.

513. Hoel, ou Rioval, fils aîné de Budic, rassemble les Bretons qui s'étoient retirés dans les Isles, revient dans la petite Bretagne, d'où il chasse les Frisons, & recouvre l'héritage de ses peres. La plupart des Modernes le regardent comme le premier Duc des Bretons. L'an 522, ou environ, il va trouver le Roi Childébert à Paris. L'an 545, fut le terme de ses jours. Il laissa de Copaia, ou Alma Pompa, sa femme, 7 fils, qui partagerent ses Etats, & prirent chacun le titre de Comte. Leurs noms sont, Hoël, qui suit, Léonor, ou Lunaire, mis au nombre des Saints, Tudgual, ou Pabutal, que l'Eglise de Tréguier révere comme son premier Evêque, Canao, (dit aussi Caburius, Comorre, Conobre, Conabus & Cunibert) Varoc, Comte de Vannes, Macliau, Comte de Vannes, après son frere, Bodic, ou Budic, & Soëne.

HOEL II.

545. Hoel II, dit aussi Rigualb, Rioval, Jona & Jean Reith, né vers l'an 500 d'Hoël I & de Copaia, eut part aux expéditions de son pere contre les Frisons, & s'y distingua de maniere que les soldats lui donnerent le titre de très-digne Général. Mais s'il fut brave dans les combats, il montra peu d'humanité & de religion dans son gouvernement. Bien loin de respecter & de consulter S. Malo, Evêque d'Aleth, comme avoit fait son pere, il le persécuta, & l'obligea, l'an 546, à quitter son Diocese. Cette impiété ne demeura pas long-tems impunie. Dès l'année suivante, il périt par les mains de Canao, son frere, dans une partie de chasse, laissant de Rimo, son épouse, fille de Malgo, Roi de la Grande-Bretagne, un fils, nommé Judual.

CANAO.

547. Canao, Comorre, ou Conobre, 4e fils d'Hoël I, Comte de Vannes, voulant posséder seul les Etats de son pere, après avoir fait tuer Hoël, se défit encore de deux autres freres, Budic & Varoc, & auroit traité de même Macliau, si Félix, Evêque de Nantes, n'eût intercédé pour lui sauver la vie. Canao épousa la veuve de Hoël II, prit le titre de Roi, & contraignit Alain, ou Judual, son neveu, de se retirer à la Cour du Roi Childébert. Canao ayant donné retraite à Cramne, fils de Clotaire I, Roi de France, révolté contre son pere, est attaqué par les François, & périt l'an 560 dans une bataille, donnée près de S. Malo. Cramne fut pris & brûlé avec sa femme & ses enfans. C'est ainsi que la Justice divine éclata sur ces deux Princes, dont l'un avoit trempé ses mains dans le sang de 3 de ses freres, & l'autre avoit pris les armes contre son pere. Le regne, ou la tyrannie de Canao fut d'environ 13 ans. Clotaire, après la victoire remportée sur Canao, s'empara des Comtés de Rennes, de Vannes, de Nantes, & abandonna le reste du pays aux Bretons.

MACLIAU.

560. Macliau, 5e fils de Hoël I, craignant les entreprises de son frere Canao, avoit abandonné sa femme pour se retirer dans un Monastere, & s'étoit fait ensuite sacrer Evêque de Vannes; mais voyant Canao mort, il s'empare du territoire de Vannes, puis du Comté de Cornouaille, sous le nom de tuteur de son neveu Théodoric, fils de Budic, dernier Comte de Cornouaille, que Canao avoit fait périr. Théodoric ayant un juste sujet de tout craindre de la part de son prétendu tuteur, s'enfuit prudemment; mais dans la suite, il forma un puissant parti, vint attaquer Macliau, & le tua l'an 577, avec un de ses fils, nommé Jacob. Guérech, appelé aussi Varoc, autre fils de Macliau, demeura Comte de Vannes.

JUDUAL, OU ALAIN I, VAROC, OU GUÉRECH, ET THÉODORIC.

577. Judual, fils de Hoël II, né l'an 535, avoit été obligé de se retirer en France à la Cour de Childébert, après la mort de son pere; il revint en Bretagne avant celle de Canao, son oncle, le meurtrier de son pere, & l'usurpateur de ses Etats; il remporta deux victoires sur lui, recouvra une partie du Comté de Cornouaille, & après la mort du Tyran, il le posséda tout entier. Il jouit de la moitié de la Bretagne depuis l'an 550, jusqu'à la mort de Macliau, arrivée l'an 577. Alors la Bretagne fut soumise à 3 Comtes, qui étoient Judual, fils de Hoël II, Varoc, ou Guérech, fils de Macliau, & Théodoric, fils de Budic. Varoc fut le plus puissant des trois. Il s'empara d'abord de la ville de Vannes, & refusa les tributs que le Roi Chilpéric avoit coutume d'en tirer. Chilpéric envoie contre lui des troupes, que Varoc, aidé peut-être de Judual, met en fuite. Il se soumet néanmoins au Monarque François, & lui donne son fils pour gage de sa fidélité. La guerre recommence en 579. Après la mort de Chilpéric Varoc embrassa le parti de Frédegonde & de Clotaire, son fils. L'an 587, Varoc & Judual dévastent le pays de Nantes, & continuent les années suivantes. L'an 590, le Roi Gontran envoie contre eux les Ducs Beppolen & Ebracaire. Ces deux Généraux furent battus, & le premier perdit la vie dans le combat. L'an 594, Childébert, neveu & successeur de Gontran, fait marcher une nouvelle armée contre les Bretons. Elle est battue entre Rennes & Vitré par Varoc & Canao, son fils. C'est la derniere action connue de ces deux Princes. Leur postérité disparoît dans l'Histoire, ainsi que celle de Théodoric, Comte de Cornouaille. Il n'en est pas de même de Judual; il avoit épousé une Princesse, nommée Azenor, dont il laissa plusieurs enfans, entre autres Hoël, ou Juthaël, qui suit, Grallon, Comte de Cornouaille, Hailon, différent de celui dont il est parlé dans les actes de S. Malo, Deroch, ou Budoc, Evêque de Dol, Théodual, Comte de Nantes, & Archuel.

HOEL III, OU JUTHAEL.

594, ou environ. Hoel III, ou Juthael, l'aîné des fils de Judual, né l'an 560, succéda à son pere, & fut d'abord Comte de Cornouaille; maître ensuite de Rennes & de la plus grande partie de la Bretagne, il regna en Souverain, sans concurrens parmi les Princes Bretons, & sans opposition de la part des Princes François, qui n'exercerent plus sous son regne la même autorité qu'ils avoient exercée sur la Bretagne sous les regnes précédens. Hoël III mourut l'an 612, après avoir regné 18 ans. Il eut de Pratelle, son épouse, 22 ou 24

enfans, dont 3 sont honorés comme Saints, Judicaël, ou S. Gicquel, Judoc, ou Josse, & Winnoc, ou Guennoc.

GOZÉLUN, OU SALOMON II.

612. GOZÉLUN, 4e fils de Hoël III, lui succéda sous le nom de SALOMON, & commença à regner avec le titre de Roi sur tous les Etats de son pere, à l'exclusion de Judicaël l'aîné, qui, soit de gré, soit de force, se retira dans le Monastere de Gaël, & reçut la tonsure Monastique par le ministere de S. Méen. Il est difficile de fixer le tems de la mort de Salomon : on ne peut la mettre avant 630, ou 632, ni après 635, ou 636. Il ne laissa point d'enfans. Son corps fut inhumé dans l'Eglise de S. Mélaine de Rennes, dont il est regardé comme le fondateur.

JUDICAEL.

632. JUDICAEL, l'aîné des fils de Hoël III, quittant le Cloître, dans lequel il vivoit depuis une quinzaine d'années, monte sur le trône après la mort de son frere Salomon II. Ce fut vers l'an 636, selon D. Bouquet, qu'il vint trouver Dagobert, Roi de France, qui lui avoit envoyé l'année précédente Eloi, depuis Evêque de Noyon, pour se plaindre des ravages des Bretons. De retour en Bretagne, il forma le dessein d'abdiquer la Royauté, & l'exécuta vers l'an 638, en retournant dans le Monastere de Gaël, où il vécut environ 20 ans, & mourut en odeur de sainteté le 17 Décembre 658. Judicaël laissa de son épouse, nommée MORONE, plusieurs enfans, dont 2, Winnoc & Arnoc embrasserent la vie Monastique : Alain II, l'aîné, lui succéda, selon l'Auteur de la Dissertation sur l'origine des Bretons, ou, selon d'autres, Urbien. Ce qu'il y a de certain, c'est que la Bretagne ne fut plus sous la domination d'un seul Prince.

ALAIN II, SURNOMMÉ LE LONG.

638. ALAIN II, fils de Judicaël, succéda à son pere, sous la tutele de son oncle Rivallon, qui eut la conduite des affaires jusqu'à l'an 645, ou même jusqu'à la mort de Judicaël. Alain II mourut l'an 690, après avoir regné environ 32 ans, à ne compter que depuis la mort de son pere. Il laissa des enfans; mais on ne les voit à la tête des Bretons qu'en concurrence avec les descendans d'Urbien. Depuis le regne d'Alain, on ne trouve que de l'obscurité & de la confusion dans l'Histoire de Bretagne, jusqu'à Noménoé, sous le regne de Louis le Débonnaire.

GRALLON II, COMTE DE CORNOUAILLE.

GRALLON, fils d'Alain II, fut dépouillé d'une partie de ses Etats par les François, & ne porta que la qualité de Comte de Cornouaille. il fut même obligé de partager ce qui lui restoit avec les enfans d'Urbien, son oncle. Ce partage fut une source de division entre les Princes Bretons, & donna lieu aux François de se rendre maîtres de leurs petits Etats.

DANIEL, COMTE DE CORNOUAILLE.

DANIEL, fils de Jean, succéda à Grallon, son oncle, dans le Comté de Cornouaille.

BUDIC, COMTE DE CORNOUAILLE.

BUDIC, fils de Daniel, est qualifié Comte de Cornouaille. On lui donne le titre de Grand; ce qui marque qu'il se distingua par quelques actions d'éclat.

MÉLIAU.

MÉLIAU est qualifié Roi de Bretagne dans les Actes de S. Mélair, son fils; mais cette qualité lui fut disputée par Argant, surnommé Arastagne. Andulphe, Lieutenant de Charlemagne, soumit l'un & l'autre à l'obéissance des François, l'an 786.

RIVOD.

792. RIVOD tua son frere Méliau, s'empara de ses Etats vers l'an 792, & en jouit pendant 7 ans, jusqu'à l'an 799, qu'il fut défait par le Comte Gui; toute la Bretagne fut alors soumise à Charlemagne.

JARNITHIN.

814. JARNITHIN regnoit en Bretagne l'an 814. Il y a apparence que les Bretons l'élurent pour leur Chef après la mort de Charlemagne; mais son regne ne fut pas de longue durée.

MORVAN.

818. MORVAN fut élu Roi de Bretagne l'an 818, & tué la même année par un des Ecuyers de Louis le Débonnaire.

VIOMARCH.

822. VIOMARCH se déclara Chef des Bretons, qu'il souleva contre Louis le Débonnaire. Ce Prince les soumit l'an 824, & Viomarch, auteur de la rebellion, fut tué l'an 825, par Lambert, Comte de Nantes.

NOMÉNOÉ, OU NOMINOÉ.

824, ou 825. NOMINOÉ fut fait Gouverneur, ou Duc de Bretagne, par Louis le Débonnaire. L'an 840, Noménoé, qui avoit été fidele à l'Empereur Louis pendant sa vie, se croyant dégagé par sa mort des sermens qu'il lui avoit faits, prit le titre de Roi de Bretagne : il le conserva, & se maintint tant qu'il vécut, c'est-à-dire, jusqu'en 851, en possession de la Bretagne contre Charles le Chauve, qui essaya inutilement de le réduire. L'an 843, Noménoé défit Renaud, envoyé contre lui par Charles. L'an 845, il défit Charles lui-même près de la ville du Mans. L'an 846, Noménoé, voulant chasser les Normands, qui avoient fait une invasion en Bretagne, est battu trois fois consécutives. Ce Prince, dans la vue de se rendre indépendant, forme le dessein de faire déposer tous les Evêques Bretons que l'Archevêque de Tours avoit ordonnés, parce qu'étant attachés au Roi de France, ils pouvoient s'opposer à ses prétentions : il convoque pour cela une assemblée des Evêques & des Seigneurs au château de Coit-lon, près de Vannes; les Evêques y sont destitués, & on leur en substitue d'autres, dont le Prince Breton étoit sûr; on y donne à l'Evêque de Dol la qualité de Métropolitain & d'Archevêque. Telle est l'origine de la contestation qui a duré si long-tems entre les Archevêques de Tours & les Evêques de Dol. L'an 848, la guerre recommença entre Charles le Chauve & Noménoé; celui-ci, après avoir ravagé le Maine & l'Anjou, s'avança jusqu'à Vendôme l'an 851. Il étoit près d'entrer dans le pays de Chartres, lorsqu'il tomba malade; il mourut quelques jours après, laissant d'ARGANTAEL, son épouse, un fils, nommé Erispoé, qui lui succéda. (V. D. Bouquet.)

ÉRISPOÉ.

851. ÉRISPOÉ, fils de Noménoé, succede à son pere, & signale le commencement de son regne par une grande victoire, remportée sur Charles le Chauve. Erispoé vient cette même année trouver à Angers ce Monarque, qui lui donne l'investiture du Comté de Nantes, lui confirme la propriété des conquêtes de Noménoé, & enfin consent que le Prince Breton porte en public les marques de la dignité Royale. L'an 855, Erispoé attaque & taille en pieces les Normands, comme ils se disposoient à quitter la Bretagne, qu'ils ravageoient depuis 2 ans. L'an 857, il est assassiné dans une Eglise, sur l'Autel même, par son cousin Salomon, qui prétendoit à la Souveraineté de la Bretagne, à titre de fils de Rivellon, frere aîné de Noménoé, pere d'Erispoé.

SALOMON III.

857. SALOMON III s'empare de la Souveraineté par le meurtre de son cousin. L'an 861, les Bretons, ayant à leur tête Louis, fils de Charles, révolté contre son pere, ravagent l'Anjou & les Provinces voisines; Robert le Fort attaque Louis, & le défait 2 fois. Louis rentre dans son devoir, les Seigneurs l'imitent; Salomon fait la même chose, & prête serment de fidélité au Roi Charles : ce que les Annales de S. Bertin rapportent à l'an 863. Salomon, l'an 865, demanda le *Pallium* au Pape Nicolas I pour Festinien, Evêque de Dol. Sa Lettre à ce Pontife, n'étoit ni signée, ni scellée, & de plus dans l'inscription il avoit mis son nom avant celui du Pape. Nicolas trouva tout cela fort mauvais, & recrivit à Salomon qu'il avoit différé de le corriger pour une action aussi présomptueuse, *Pro tam præsumptiva factione*, parce que cela venoit peut-être de la négligence du Secrétaire. Telle étoit la délicatesse de ce Pape sur le cérémonial. A l'égard de l'objet de la Lettre du Prince Breton, Nicolas refusa ce qu'on lui demandoit, de peur de préjudicier aux droits de l'Arche-

vêque de Tours. L'an 873, Salomon se joignit au Roi Charles pour assiéger la ville d'Angers, dont les Normands s'étoient emparés, & s'acquit beaucoup plus de gloire que Charles, dans cette expédition, qui se termina par un accommodement, auquel Salomon ne survécut pas beaucoup. Pasquitien, son gendre, & Gurvand, gendre d'Erispoé, ayant pris les armes contre lui, ôterent la vie à Wigon, son fils, & firent crever les yeux à Salomon, qui mourut deux jours après. La femme de Salomon se nommoit GRYMBERT, suivant la lettre du Pape Nicolas à ce Prince.

PASQUITIEN ET GURVAND.

874. PASQUITIEN & GURVAND partagent la Bretagne après la mort de Salomon : le premier prend le titre de Comte de Vannes, & le second celui de Comte de Rennes. Les deux Comtes se brouillerent bientôt, & Gurvand défit Pasquitien. L'an 877, Pasquitien sachant que Gurvand étoit dangereusement malade, fait une invasion dans ses Etats. Gurvand s'étant fait porter dans une litiere à la tête de ses troupes, taille en pieces l'armée de Pasquitien, & expire dans le combat. Pasquitien fut assassiné la même année.

ALAIN I, DIT LE GRAND, ET JUDICAEL II.

877. ALAIN I, frere de Pasquitien, lui succede au Comté de Vannes, & Judicaël, fils de Gurvand, succede à son pere au Comté de Rennes. Alain & Judicaël eurent entr'eux les mêmes différends que ceux à qui ils avoient succédé. L'an 878, Judicaël fut tué dans un combat contre les Normands, qu'il vainquit, & toute la Bretagne se réunit sous le Gouvernement d'Alain, qui tantôt porta le titre de Duc, tantôt celui de Roi. Alain laissa aux enfans de Judicaël le Comté de Rennes. Il mourut l'an 907, après un regne d'environ 30 ans.

GURMHAILLON.

907. GURMHAILLON, Comte de Cornouaille, succede à Alain, & regne peu. On ignore le tems de sa mort.

JUHEL BÉRENGER, COMTE DE RENNES.

Vers l'an 931, JUHEL BÉRENGER, fils du Comte Judicaël, ayant joint ses troupes à celles d'Alain Barbe-torte, Comte de Vannes, taille en pieces les Normands, conduits par Félecan, qui, depuis quelques années, vexoient les Bretons. Ils entrent dans le Bessin, & se brouillent avec les Normands de la Seine. Le Duc Guillaume I marche contre eux, les dompte, & les force d'implorer sa clémence : il pardonne au Comte de Rennes, & oblige le Comte de Vannes à s'expatrier. Incon, autre Chef des Normands, parcourt la Bretagne pour venger la mort de Félecan, & se rend maître de la plus grande partie du pays. Juhel Bérenger vécut jusques vers la fin du regne d'Alain Barbe-torte.

ALAIN II, DIT BARBE-TORTE, COMTE DE NANTES.

Vers l'an 937, ALAIN II, surnommé BARBE-TORTE, fils du Comte Mathuedoi & d'une fille d'Alain le Grand, revint d'Angleterre, où il s'étoit refugié, fit la guerre avec succès contre les Normands, les chassa de Nantes & de toute la Bretagne, & prit le titre de Comte de Nantes. L'an 943, il regle avec Guillaume I, Comte de Poitiers, les limites de leurs Seigneuries. Mauge, Tifauge & Herbauge, par ce réglement, sont compris dans le Comté de Nantes. Alain mourut l'an 952. Il avoit épousé, 1°. l'an 743, ROSCILLE, fille de Foulques le Roux, Comte d'Anjou, dont il n'eut point d'enfans; 2°. GERBERGE, sœur de Thibaut I, Comte de Blois, qui lui donna Drogon, qui suit. Gerberge, après la mort d'Alain, se remaria à Foulques le Bon, Comte d'Anjou. Alain eut aussi d'une concubine, nommée Judith, 2 fils, Hoël & Guérech.

DROGON.

952. DROGON, fils d'Alain, lui succéda, sous la tutele de Foulques le Bon, Comte d'Anjou, & de Gerberge, sa mere. Ce jeune Prince mourut l'année suivante, dans un bain que sa nourrice lui avoit préparé.

HOEL IV, COMTE DE NANTES.

953. HOEL, fils naturel d'Alain Barbe-Torte, succéda à Drogon, & eut bientôt la guerre avec Conan, Comte de Rennes, qui le fit assassiner vers l'an 980.

GUÉRECH ET ALAIN, COMTES DE NANTES.

980. GUÉRECH, fils d'Alain Barbe-Torte, Evêque de Nantes, quitta le bâton Pastoral pour prendre la place de Hoël, son frere, & fit autant d'honneur aux armes, dit D. Lobineau, qu'il en eût fait à l'état Ecclésiastique. L'an 981, il fut blessé dans une bataille qu'il livra, dans la Lande de Conquereux, à Conan, Comte de Rennes, soutenu par Géofroi Grisegonelle, Comte d'Anjou : cette journée, dit D. Morice, paroît avoir terminé les différends des Comtes de Rennes & de Nantes. L'an 990, Guérech meurt, laissant d'AREMBERGE, sa femme, Alain, qui lui survécut peu.

CONAN I, DIT LE TORT, COMTE DE RENNES.

990. CONAN I, surnommé LE TORT, Comte de Rennes, commença, après la mort d'Alain, à regner sans concurrent. L'an 992, il périt le 27 Juin, dans une bataille que lui livra Foulques Nerra, Comte d'Anjou; c'est la 2e bataille de Conquereux. Foulques, après sa victoire, se présente devant Nantes, & en prend possession au nom de Judicaël, fils naturel du Comte Hoël. Conan avoit épousé, l'an 970, ERMENGARDE, fille de Géofroi Grisegonelle, Comte d'Anjou, dont il eut Géofroi, qui suit, 4 autres fils, & Judith, femme de Richard II, Duc de Normandie.

GÉOFROI I, DUC DE BRETAGNE.

992. GÉOFROI I, l'aîné des fils de Conan, lui succede, & prend le titre de Duc de Bretagne; depuis lui, les Comtes de Rennes ont toujours pris ce titre. L'an 1008, Géofroi fait le voyage de Rome; cette année est la derniere de sa vie. On prétend qu'il fut tué en Italie, d'un coup de pierre que lui jetta une femme, pour se venger de ce que l'épervier de ce Prince avoit tué une de ses poules. (Bouquet.) Il laissa de son épouse, HAVOISE, sœur de Richard II, Duc de Normandie, qu'il avoit épousée l'an 996, 2 fils, Alain, qui lui succéda, & Eudes I, Comte de Penthievre, avec une fille, Adele, qui fut Religieuse.

ALAIN III.

1008. ALAIN III, fils de Géofroi, lui succede. Il épouse, l'an 1027, BERTHE, fille d'Eudes II, Comte de Blois & de Champagne, après l'avoir fait enlever. L'an 1028, Alain, s'étant joint à Herbert Eveille-Chien, Comte du Maine, assiege la Ferté-sur-Huisne, & l'enleve à Avesgaud, Evêque du Mans. L'année suivante Alain va mettre le siege devant le Lude, place appartenante à Foulques Nerra, Comte d'Anjou, pour venger Herbert, Comte du Maine, des mauvais traitemens que Foulques lui avoit faits. Le Comte d'Anjou, pour l'engager à se retirer, promit de faire satisfaction au Comte du Maine, & tint parole. L'an 1030, Alain fait hommage, dans l'Abbaye du Mont S. Michel, à Robert, Duc de Normandie, après y avoir été forcé par la voie des armes. L'an 1034, Havoise, mere d'Alain & d'Eudes, étant morte le 21 Février, les deux freres, qui jusqu'alors avoient vécu en bonne intelligence, se brouillent & se font la guerre. L'an 1036, Alain marche en Normandie à la tête d'une armée, pour soutenir les droits de Guillaume le Batard, dont le Duc Robert, son pere, avoit confié la tutele au Duc de Bretagne, en partant pour la Terre-Sainte. Alain réduisit les rebelles au bout de 4 ans, après avoir pris Roger de Montgommeri, leur chef, dans une de ses places. Mais aussi tôt après cette expédition, il fut empoisonné, & mourut le 1 Octobre 1040. Son corps fut inhumé dans le Chapitre de Fécam. Il laissa de Berthe, un fils, âgé seulement de 3 mois, & une fille, nommée Havoise, femme d'Hoël, qui devint Duc de Bretagne; il eut de plus un fils naturel, nommé Géofroi, qui fut fait Comte de Rennes. Berthe épousa, peu après la mort d'Alain, Hugues, Comte du Maine, fils du fameux Eveille-Chien.

CONAN II.

1040. CONAN II, fils d'Alain III, succede à son pere à l'âge d'un an. Le Comte Eudes, son oncle, s'empare de sa personne & du gouvernement. Il tient le jeune Prince pendant 7 ans dans une espece de captivité. Les Seigneurs Bretons, craignant pour les jours de Conan, font irruption dans le Palais en 1047, & le délivrent des mains de son oncle. L'année suivante, il est reconnu solemnellement à Rennes Souverain de Bretagne. Eudes néanmoins, après avoir donné des assurances de sa fidélité, fut continué dans la Régence pour 8 ans. L'an 1057, Conan, de-

venu majeur, se brouille avec son oncle, (on ne sait pour quel sujet) lui livre bataille, & le fait prisonnier. Géofroi, fils aîné d'Eudes, continue la guerre pendant 5 ans, soutenu dans ses actes d'hostilité, par Hoël, Comte de Nantes. Enfin la paix fut conclue en 1062. D'autres vassaux de Conan s'éleverent ensuite contre lui, & mirent dans leurs intérêts Guillaume le Batard, Duc de Normandie. Il y eut des défis donnés entre ces deux Princes, & des places assiégées de part & d'autre. L'an 1066, Conan voyant Guillaume prêt à passer la mer pour aller à la conquête de l'Angleterre, rassemble toutes ses forces pour fondre avec elles sur la Normandie. Ce contre-tems met Guillaume hors de mesures. Un Chambellan du Duc de Bretagne, qui avoit des terres en Normandie, le tire d'inquiétude. Il empoisonne les gands & le cornet de Conan. Le Prince les ayant approchés de sa bouche, fut saisi de la violence du poison, dont il expira peu de tems après. Son épitaphe met sa mort le 11 Décembre 1066; mais si elle a précédé le départ de Guillaume pour l'Angleterre, elle doit être arrivée au mois de Septembre. Quoi qu'il en soit, il fut enterré à S. Mélaine de Rennes. On ignore s'il fut marié; il ne laissa qu'un fils naturel, nommé Alain.

HOEL V, DUC DE BRETAGNE.

1066. HOEL, fils d'Alain Pugnart, Comte de Cornouaille, est reconnu Duc de Bretagne après la mort de Conan. L'an 1075, ou 1076, Hoel assiege Dol avec Guillaume le Conquérant, & est obligé de se retirer à l'approche de Philippe I, Roi de France. Pour venger la honte de la levée de ce siege, il fait le dégât sur les terres d'Eudon, fils du Vicomte de Porhoet, qui le prend prisonnier; mais Alain, son fils, ayant ranimé le courage des soldats, a l'avantage de rendre la liberté à son pere. L'an 1084, Hoël meurt le 13 Avril, laissant d'HAVOISE, son épouse, fille d'Alain III, morte en 1072, 5 enfans, Alain Fergent, son successeur, Mathias, qui fut Comte de Nantes, Eudon, Adele, qui fut Abbesse de S. Georges, & une autre fille, nommée Havoise.

ALAIN FERGENT, DUC DE BRETAGNE.

1084. ALAIN FERGENT, fils & successeur d'Hoël, commence son regne par déclarer la guerre à Géofroi le Batard, Comte de Rennes, le fait prisonnier, & l'envoie à Quimper, où il mourut la même année. L'an 1086, Alain épouse CONSTANCE, fille de Guillaume le Conquérant, qui mourut sans enfans le 13 Août 1090. Alain donne sa main, en 1093, à ERMENGARDE, fille de Foulques le Réchin, dont il eut 2 fils, Conan & Géofroi le Roux, qui finit ses jours à Jérusalem l'an 1116, & Agnès. Alain se croisa, l'an 1096, & fit le voyage de la Terre-Ste. où il passa 5 ans. Vers l'an 1112, frappé d'une dangereuse maladie, il forma le dessein d'embrasser la vie religieuse, & l'exécuta, en se retirant dans le Monastere de Rhédon; il y passa le reste de ses jours, & mourut le 13 Octobre 1119. Ermengarde renonça au monde à l'imitation de son mari, & se mit sous la conduite de Robert d'Arbrissel; elle mourut le 1 Juin 1147.

CONAN III, DIT LE GROS.

1113. CONAN III, surnommé LE GROS, fils d'Alain & d'Ermengarde, devient Duc par la retraite de son pere. L'an 1124, il marche au secours du Roi Louis le Gros, contre l'Empereur, qui ne les attend pas, & se retire honteusement. Il mourut le 17 Septembre 1148, âgé de 59 ans, après avoir désavoué publiquement Hoël, fils de MATHILDE, son épouse, fille naturelle de Henri I, Roi d'Angleterre: il laissa une fille nommée Berthe, qu'il avoit mariée, vers l'an 1138, à Alain II, dit le Noir, Comte de Richemont, fils d'Etienne, Comte de Penthievre. Cette Princesse, devenue veuve d'Alain, épousa Eudes, Vicomte de Porhoet, qui, en considération de sa femme, fut reconnu Duc de Bretagne par ceux de Rennes, après la mort de Conan.

EUDES, HOEL VI ET GÉOFROI.

1148. EUDES, ou EUDON, Vicomte de Porhoet, fut reconnu Duc de Bretagne par ceux de Rennes, après la mort de Conan, & HOEL le fut par ceux de Nantes & de Quimper. L'an 1154, les deux Ducs se livrent une bataille, dans laquelle Eudon a l'avantage. L'an 1156, Hoël est chassé par les Nantois, qui se donnent à GEOFROI, frere de Henri II, Roi d'Angleterre. Géofroi mourut le 27 Juillet de l'an 1158.

CONAN IV, DIT LE PETIT.

1156. CONAN IV, surnommé LE PETIT, fils d'Alain, dit le Noir, Comte de Richemont, & de Berthe, fille de Conan III, revient d'Angleterre, où il s'étoit retiré, s'empare de la ville de Rennes, dépouille Eudes, & le fait prisonnier. Eudes s'étant échappé de sa prison, se retire auprès de Louis VII, Roi de France. L'an 1158, après la mort de Géofroi, Conan se rend maître du Comté de Nantes, qui lui est enlevé peu après par Henri II, Roi d'Angleterre. L'an 1160, Conan épouse MARGUERITE, sœur de Malcolme, Roi d'Ecosse. L'an 1166, Conan appelle à son secours le Roi d'Angleterre, & a assez peu de cœur pour lui abandonner la souveraineté de la Bretagne. L'an 1171, Conan meurt au mois de Février, laissant une fille, nommée Constance, promise à Géofroi, fils du Roi d'Angleterre, à qui elle porta pour sa dot les Etats de son pere.

GÉOFROI II.

1175. GÉOFROI II, 2^{e} fils de Henri II, Roi d'Angleterre, est reconnu Duc de Bretagne, quoiqu'il n'eût pas encore épousé CONSTANCE, fille & héritiere de Conan IV. L'an 1181, ce mariage est célébré. La même année Géofroi marche avec ses freres au secours du Roi Philippe-Auguste, contre le Roi Henri, leur pere. L'an 1182, la paix étant faite entre le Roi d'Angleterre & ses enfans, Géofroi rend hommage à Henri Court-Mantel, son frere aîné. L'an 1185, Géofroi tient une assemblée fameuse, appelée *l'Assise du Comte Géofroi*, qui regle en 6 articles le partage des biens & la succession des familles nobles. L'an 1186, Géofroi mourut le 19 Août, d'une chute de cheval à Paris, où il étoit allé voir le Roi Philippe-Auguste. Il fut inhumé dans la Cathédrale de Paris, & ce fut le premier corps qu'on y enterra. (Marten. *Ampl. Coll. t. V. col.* 811.) Constance, sa femme, de qui il laissoit 2 filles, Eléonore & Mathilde, étoit enceinte lorsqu'il mourut, & accoucha le 30 Avril 1187, d'un fils, qui fut nommé Artur; elle épousa ensuite Ranulphe, Comte de Chestre; mais les Bretons le chasserent, après la mort de Henri II, son protecteur, arrivée l'an 1189. Constance le regretta peu, & dans la suite, prétendant que son mariage avec Ranulfe étoit nul, elle épousa, l'an 1199, Gui de Thouars, dont elle eut 2 filles, Alix & Catherine.

ARTUR ET CONSTANCE.

1196. ARTUR, fils de Géofroi & de Constance, né le 30 Avril de l'an 1187, est reconnu Duc de Bretagne dans une assemblée des Etats, tenue à Rennes l'an 1196. Richard, Roi d'Angleterre, piqué de cette démarche, fait arrêter Constance par Ranulfe, son mari. Les Seigneurs Bretons députent à Richard, pour se plaindre de cette conduite. Le Monarque, loin de les satisfaire, envoie des troupes en Bretagne, pour y faire le dégât. L'an 1197, il arrive lui-même sur les lieux, & y met tout à feu & à sang. Les Barons assemblent leurs forces, marchent contre Richard, & le mettent en déroute près de Carhais. Surs qu'il n'en demeurera point là, ils soustraient le jeune Artur à sa fureur, & l'envoient à la Cour de Philippe-Auguste. Bientôt la Bretagne est ravagée par les Brabançons, que Richard y avoit fait venir. Les Bretons en portent leurs plaintes, mais vainement, au Roi de France; il reste dans l'inaction. Artur alors bien conseillé, traite, par ses députés, avec le Roi, son oncle, & procure la liberté de la Duchesse, sa mere. L'an 1198, Richard gagne les Seigneurs Bretons, & les met dans son parti. Artur, à cette nouvelle, quitte furtivement la Cour de France, & va trouver le Roi, son oncle. Richard meurt le 6 Avril de l'année suivante, & Jean, son frere, s'empare du trône d'Angleterre, au préjudice d'Artur, le légitime héritier. Les Tourangeaux, les Angevins, les Manceaux, se déclarent pour ce dernier. La Duchesse Constance s'étant remariée dans ces entrefaites avec Gui de Thouars, remet son fils entre les mains du Roi de France. Artur rend hommage à ce Prince de la Bretagne, du Poitou, de la Touraine, de l'Anjou & du Maine. Cet acte de soumission ne peut néanmoins attacher Philippe-Auguste à ses intérêts: il oblige Artur, l'an 1200, à faire hommage, pour la Bretagne, au Roi Jean. La Duchesse Constance finit ses jours sur la fin de l'an 1201. Artur aussi-tôt se rend en Bretagne, fait son entrée à Rennes, & y reçoit solemnellement la Couronne ducale.

Les Rois de France & d'Angleterre s'étant brouillés l'année suivante, Artur va joindre le premier au siege de Gournai en Normandie. Philippe lui fournit 200 hommes d'armes, & l'envoie faire la guerre en Poitou. Plusieurs Barons viennent se ranger sous sa banniere. Il attaque Mirebeau, où la Reine Eléonore, son aïeule, s'étoit renfermée; il prend la ville, mais le château lui résiste. Le Roi Jean survient, lorsqu'on l'attendoit le moins. Artur est surpris dans son lit au milieu de la nuit du 31 Juillet au 1 Août, fait prisonnier avec presque tous les siens, conduit à Falaise, & ensuite à Rouen. Ce fut-là que le Roi, son oncle, l'égorgea de ses propres mains le Jeudi-Saint, 3 Avril 1203. Les Barons & les Evêques de Bretagne, indignés de cet attentat, s'assemblent à Vannes, & députent au Roi Philippe, Gui de Thouars, qui avoit pris le titre de Duc de Bretagne, pour lui porter leurs plaintes, touchant le meurtre d'Artur. L'an 1206, Philippe craignant que le Roi Jean, qui avoit en sa puissance Eléonore, ne vînt s'emparer de la Bretagne, voulut le prévenir; il se présenta devant Nantes, dont Gui de Thouars lui fit ouvrir les portes, n'osant résister, quoiqu'il eût formé de mauvais desseins contre le Roi. Philippe fut alors reconnu par les Bretons, pour Seigneur durant la minorité de leur Princesse, & Gui de Thouars ne fut plus regardé que comme Régent, en attendant qu'Alix, sa fille aînée, fût en état de gouverner. Il mourut le 13 Avril 1213 à Chemillé, & fut inhumé à Villeneuve auprès de Constance, son épouse.

PIERRE MAUCLERC, *tige des derniers Ducs de Bretagne.*

1213. PIERRE, (surnommé MAUCLERC, parce qu'ayant été destiné à la Cléricature, il avoit embrassé le parti des armes) fils de Robert II, Comte de Dreux, qui étoit petit-fils de Louis le Gros, Roi de France, fut choisi par Philippe-Auguste, pour épouser ALIX, fille aînée de Gui de Thouars. Avant le mariage, Philippe exigea de Pierre qu'il lui feroit *hommage-lige*, & qu'il recevroit les hommages des Bretons avec cette clause: *Sauf la fidélité due au Roi de France, notre Sire.* Pierre fit son hommage-lige le 27 Janvier 1213, & fut dès lors regardé comme Duc de Bretagne. Outre ce Duché, sa femme lui apporta le Comté de Richemont en Angleterre, avec les Seigneuries de la Fere en Tardenois, de Long-Jumeau, de Brie-Comte-Robert, de Pontarsi & de Chailli. Ce Prince étoit le plus spirituel & le plus habile de son tems; mais il avoit plus de penchant au mal qu'au bien, & dans ce qu'il avoit de bon, il se glissoit toujours quelque vice qui en effaçoit le mérite. Inquiet & turbulent, il eut presque toujours les armes à la main, & les employa tour à tour contre les ennemis de l'Etat, contre ses sujets, contre son Roi & contre les Infideles. Son premier adversaire fut Jean-sans-Terre, Roi d'Angleterre. L'an 1214, ce Monarque ayant débarqué à la Rochelle avec une puissante armée, traverse le Poitou, passe la Loire, se rend maître d'Angers, & vient se présenter devant Nantes, que le Duc étoit occupé pour lors à fortifier. Le Duc, après avoir considéré le nombre & la disposition des ennemis, marche à eux en bon ordre, & les charge avec tant de vigueur, qu'il les oblige à prendre la fuite. Content de cet avantage, il ramene ses troupes, & rentre dans la ville. Robert, son frere, moins prudent que lui, se laisse emporter à son courage, poursuit les fuyards l'épée à la main, & en tue un grand nombre: mais s'étant trop avancé, il est pris par les ennemis avec 10 Chevaliers. Ce fut tout l'avantage que les Anglois remporterent de l'attaque de Nantes. Pierre Mauclerc, résolu de regner sur la Bretagne avec une autorité absolue, entreprit d'abattre également la puissance du Clergé & celle de la Noblesse de ses Etats. Il commença par le Clergé, dont il attaqua la jurisdiction & les privileges. La résistance qu'il trouva dans les Evêques ne servit qu'à l'irriter; celui de Nantes, qui étoit le moins disposé à céder, éprouva les plus grandes marques de son courroux. Ce fut en vain que ce Prélat fulmina contre lui, l'an 1217, une Sentence d'excommunication, confirmée par l'Archevêque de Tours. Le Duc sut la faire lever par le Pape, à des conditions qu'il se mit fort peu en peine de remplir. L'an 1221, on vit éclater la division, dont le Duc avoit jetté les semences, parmi la Noblesse. Les Vicomtes de Léon, qu'il avoit chassés de leurs terres, sous prétexte qu'ils empiétoient sur ses droits, forment une ligue considérable pour se défendre. Le Duc trouve moyen d'en détacher le Vicomte de Rohan avec ses vassaux, qui étoient en très-grand nombre; il se réconcilie avec l'Evêque de Nantes, & rassemble une grande armée avec laquelle il va chercher les ennemis, campés à Château-Briant. Le 3 Mars 1222, leur ayant livré bataille, il en met une partie en fuite & taille en pieces le reste. Les Vicomtes de Léon ne furent point découragés par cette victoire, & continuerent la guerre contre le Duc pendant quelque tems. L'an 1223, Pierre Mauclerc jette les fondemens du château & de la ville de S. Aubin-du-Cormier. L'an 1226, il prend la croix, & va joindre l'armée que le Roi Louis VIII avoit assemblée à Bourges pour faire la guerre aux Albigeois. Ce Monarque étant mort dans cette expédition, le 29 Octobre de la même année, Pierre Mauclerc cabale avec plusieurs Princes contre la Reine Blanche, Régente du Royaume. L'an 1227, ce Prince & le Comte de la Marche, abandonnés de leurs partisans, sont contraints de venir faire hommage au Roi dans le château de Vendôme. De retour en Bretagne, le Duc recommence à persécuter le Clergé. Les Evêques l'excommunient; il saisit leur temporel, & en chasse trois de leurs sieges. L'an 1228, étant entré dans une nouvelle ligue contre la Régente, il entreprend d'enlever le Roi sur la route d'Orléans. Son dessein est découvert: il est forcé de demander pardon au Roi, qui lui fait grace, & ne le rend pas plus soumis. L'an 1229, tandis que ses confédérés sont en armes pour se venger du Comte de Troyes, qui les avoit trahis, il passe en Angleterre, & y fait hommage au Roi Henri III, pour l'engager à venir au secours de la ligue. L'an 1230, le Roi d'Angleterre ayant débarqué, le 3 Mai, avec une armée formidable à S. Malo, le Duc lui livre ses meilleures places, & oblige une partie de ses Barons à lui faire hommage. Mais plusieurs ne voulurent jamais y consentir, & fortifierent leurs châteaux, dans la résolution de s'opposer de toutes leurs forces aux Anglois. Le Roi S. Louis s'acheminoit cependant vers la Bretagne: après avoir enlevé au Duc Bellême, dont il lui avoit donné la garde, il vient faire le siege d'Ancenis. Henri III, n'osant se mesurer avec le Monarque François, se rembarque, l'an 1231, avec la meilleure partie de ses troupes, & bientôt après on conclut une treve de 3 ans entre le Roi de France, le Roi d'Angleterre & le Duc de Bretagne. L'an 1234, après l'expiration de la treve, Pierre Mauclerc repasse en Angleterre pour solliciter de nouveaux secours. N'ayant pu rien obtenir, & se voyant d'un côté pressé par le Roi de France, & de l'autre abandonné de ses Barons, il prend le parti de venir s'humilier devant le Monarque. Il fallut alors subir toutes les conditions qu'il plut à saint Louis de lui imposer, & on ne voit pas que dans la suite il les ait violées. Enfin, l'an 1237, Pierre remit son Duché entre les mains de Jean, son fils aîné, qui avoit atteint l'âge de 20 ans, & ne se qualifia plus que *Pierre de Braine, Chevalier.* N'ayant plus rien à faire en France, il se croisa pour la Terre-Sainte, avec plusieurs Princes & Seigneurs François, qui se rendirent à Ptolémaïde, ou S. Jean d'Acre, au commencement de l'an 1240. Après cette expédition, qui ne fut pas heureuse, Pierre Mauclerc revint en France, où il forma, l'an 1247, une ligue contre le Clergé. L'an 1248, Pierre Mauclerc se croisa de nouveau, & accompagna le Roi S. Louis dans cette expédition, qui eut le malheureux succès que personne n'ignore. Pierre étant parti pour retourner en France, mourut en chemin l'an 1250, 3 semaines après s'être embarqué, sans qu'on sache positivement le jour de sa mort. Il eut d'ALIX, sa premiere femme, morte le 21 Octobre 1221, 2 fils, Jean, qui lui succéda, & Artur, avec une fille, nommée Yolande, qu'il maria avec Hugues, fils aîné du Comte de la Marche. Pierre avoit épousé en 2es noces MARGUERITE DE MONTAGU, veuve d'Hugues, Comte de Thouars.

Ce Prince est le premier Duc de Bretagne qui ait fait mettre des armoiries à son écu. Elles consistoient dans un échiqueté, tel que les portoit Robert de Dreux, son pere, & dans un quartier d'hermines pour brisures. Remarquez encore que plusieurs Historiens ne donnent que le titre de Comte à Pierre Mauclerc.

JEAN I, DIT LE ROUX.

1237. JEAN I, dit LE ROUX, né l'an 1217, fils aîné de Pierre Mauclerc & d'Alix, ayant atteint l'âge de 20 ans, est reconnu Duc de Bretagne par les Etats. S'étant rendu ensuite à Paris, il fait hommage-lige au Roi S. Louis, puis revient en Bretagne, & se fait couronner à Rennes dans le mois de Novembre 1237. Le nouveau Duc, après cette cérémonie,

reçoit les hommages des Barons, & promet de maintenir leurs libertés; mais il refuse la même sureté au Clergé. Ce Prince avoit épousé, l'année précédente, BLANCHE, fille de Thibaut IV, dit le Posthume, Comte de Champagne, & d'Agnès, sa 2e femme, dont il eut Jean II, qui lui succéda, Pierre, né l'an 1241, mort l'an 1268, Alix, née l'an 1243, mariée, l'an 1254, à Jean de Châtillon, Comte de Blois, &c. Le Duc Jean, marchant sur les traces de son pere, s'attira comme lui des excommunications, &, malgré sa fierté, il fut obligé, l'an 1256, d'aller à Rome pour se faire absoudre. Mais les conditions de son absolution le brouillerent avec ses Barons. (Morice.) L'an 1257, Jean cede les droits qu'il avoit, par sa femme, sur le Royaume de Navarre. L'an 1268, le 15 Juillet, Henri III, Roi d'Angleterre, rend le Comté de Richemont au Duc de Bretagne, dont le fils aîné, nommé Jean, prit le titre. L'an 1270, le Duc de Bretagne & le Comte de Richemont s'embarquent avec leurs épouses, pour le voyage de la Terre-Sainte. Le Duc Jean mourut le 8 Octobre 1286, âgé d'environ 70 ans, après en avoir regné 49, & fut enterré dans l'Abbaye de Prieres. La Duchesse, son épouse, étoit morte le 5 Août 1283, & fut inhumée dans l'Abbaye de la Joye, qu'elle avoit fondée.

Le Duc Jean I quitta les armes de Dreux sur la fin de son regne, & prit les hermines telles que les ont portées ses successeurs. (*N. Tr. de Diplom. T. IV, p. 180.*)

JEAN II.

1286. JEAN II, (Comte de Richemont,) fils de Jean I & de Blanche, fille de Thibaut IV, Comte de Champagne, né le 4 Janvier 1239, (N. S.) succede à son pere. L'an 1294, en qualité de Comte de Richemont, il prend le parti de l'Angleterre contre la France. Il tient ses Osts à Ploërmel le 19 Août, & s'embarque, dans le mois d'Octobre, pour aller commander l'armée Angloise en Gascogne. L'année suivante, ayant reçu des Anglois plusieurs sujets de mécontentement, il quitte leur parti, pour embrasser celui de la France. L'an 1297, Jean arrête le mariage de son petit-fils Jean, fils d'Artur, avec Isabeau, fille aînée de Charles de Valois, frere de Philippe le Bel, âgée seulement de 3 ans. En considération de cette alliance, Jean II est créé Pair de France au mois de Septembre, par le Roi Philippe le Bel. L'an 1305, le Duc Jean, voulant terminer le différend qui subsistoit toujours entre le Clergé & la Noblesse, alla trouver à Lyon le Pape Clément V; il fut malheureusement écrasé sous les ruines d'un mur, le 14 Novembre, & mourut quatre jours après. Son corps fut porté à Ploërmel en Bretagne, & inhumé dans l'Eglise des Carmes. Jean n'étant que Comte de Richemont, avoit épousé, l'an 1259, BÉATRIX, fille de Henri III, Roi d'Angleterre, morte l'an 1275, & eut d'elle 6 enfans; Artur, son successeur, Jean, Comte de Richemont, né en 1266, mort l'an 1334 prisonnier en Ecosse, Pierre, Vicomte de Léon, Blanche, mariée à Philippe d'Artois, Marie, qui épousa, l'an 1292, Gui de Châtillon, Aliénor, qui fut Religieuse.

ARTUR II.

1305. ARTUR II, fils de Jean II & de Béatrix d'Angleterre, né le 25 Juillet 1262, succede à son pere, regne 8 ans, & meurt le 27 Août de l'an 1312, laissant 3 fils de MARIE, sa premiere femme, fille & héritiere de Gui IV, Vicomte de Limoges, qu'il avoit épousée l'an 1275; savoir, Jean III, son successeur, Gui, Comte de Penthievre & Vicomte de Limoges, & Pierre. L'an 1294, Artur avoit épousé, en 2es noces, YOLANDE DE DREUX, Comtesse de Montfort l'Amauri, veuve d'Alexandre III, Roi d'Ecosse, dont il eut Jean de Montfort, qui disputa la Bretagne à Charles de Blois, Jeanne, qui fut mariée à Robert de Flandre, Béatrix, qui épousa Gui X, Seigneur de Laval & de Vitré, Alix, femme de Bouchard, Comte de Vendôme, Blanche, morte jeune, Marie, qui fut Religieuse à Poissi. Le Duc Artur fut enterré aux Carmes de Ploërmel.

JEAN III, DIT LE BON.

1312. JEAN III, dit LE BON, fils d'Artur & de Marie de Limoges, né à Châteauceau le 8 Mars 1286, reçoit les hommages des Bretons & des Evêques de Bretagne, aussi-tôt après la mort d'Artur II, son pere. Vers l'an 1338, il marie sa niece Jeanne, fille de Gui, Comte de Penthievre, avec Charles de Blois, fils puîné de Gui de Châtillon, Comte de Blois, & de Marguerite de Valois, sœur de Philippe de Valois, Roi de France, & désigne Charles son successeur; dès lors Charles de Blois fut regardé comme héritier du Duché de Bretagne. L'an 1339, le Duc Jean suit à la tête de 8000 hommes le Roi Philippe de Valois, dans son expédition de Flandre. L'an 1341, il tombe malade à Caen, en retournant dans ses Etats, & meurt en cette ville le 30 Avril. Il avoit épousé en premieres noces, l'an 1297, ISABEAU DE VALOIS, morte l'an 1309. Il épousa l'année suivante ISABELLE, fille de Sanche IV, Roi de Castille & de Léon, morte le 24 Juillet 1328. Enfin il épousa, le 21 Mars 1329, JEANNE, fille d'Edouard, Comte de Savoie, qui mourut à Vincennes le 29 Juin 1334, & fut inhumée aux Cordeliers de Dijon. Jean ne laissa aucun enfant de ces 3 femmes.

CHARLES DE BLOIS, ET JEAN IV DE MONTFORT.

1341. CHARLES DE BLOIS & JEAN DE MONTFORT prétendirent tous deux au Duché de Bretagne après la mort de Jean le Bon; le premier à titre d'époux de la niece de Jean le Bon, & désigné son successeur; le 2e comme fils d'Artur II & d'Yolande, sa 2e femme. Jean de Montfort ayant appris la mort de Jean III, son frere, se rend à Nantes, y est reconnu Duc de Bretagne, & en peu de tems il s'empare de presque tout le Duché. Charles de Blois porte ses plaintes au Roi de France: Montfort est cité à comparoître; il vient à Paris avec 400 Gentilshommes, se présente devant le Roi, puis se retire avant la décision de son affaire. Les Pairs, assemblés à Conflans, rendent le 7 Septembre 1341 un Arrêt en faveur de Charles. Le Roi envoie une armée en Bretagne, sous la conduite du Duc de Normandie, son fils aîné. Il assiege Nantes, & Montfort, qui s'y étoit renfermé, se rend prisonnier; ainsi la querelle sembloit terminée; mais la fermeté de JEANNE DE FLANDRE, épouse de Montfort, empêcha les fâcheux effets qui devoient naturellement suivre de la captivité de son mari. Cette héroïne, l'une des plus courageuses Princesses dont l'histoire fasse mention, rassura les esprits, & soutint un parti qui paroissoit abattu. On la vit faire toutes les fonctions du Général le plus habile & le plus expérimenté, & du plus brave soldat, marcher en campagne le casque en tête, l'épée à la main, soutenir des sieges, assiéger des villes, combattre sur mer & sur terre.

L'an 1345, Jean de Montfort s'étant évadé de sa prison, par le secours de quelques pauvres gens, qui le déguiserent en marchand, alla d'abord en Angleterre, puis revint en France, & mourut le 26 Septembre, laissant un fils, nommé Jean, qui fut dans la suite paisible possesseur du Duché de Bretagne. La Comtesse de Montfort ne fut pas plus déconcertée par la mort de son mari, qu'elle l'avoit été par sa prison, & avec le secours des Anglois, conduits par Thomas Ageworte, elle fit tête à Charles de Blois, & gagna plusieurs batailles. L'an 1347, le 18 Juin, Charles perd la bataille de la Roche-Derrien contre Ageworte, Général des Anglois, qui, après avoir été pris deux fois & délivré deux fois, remporte la victoire, & fait Charles de Blois prisonnier. Ce Prince fut transféré en Angleterre l'année suivante, & renfermé dans la tour de Londres. Jeanne de Penthievre, femme de Charles, fait alors, pendant la captivité de son mari, ce qu'avoit fait Jeanne de Flandre, épouse de Jean de Montfort, pendant la captivité du sien, & ce qu'elle faisoit encore depuis sa mort. Ces deux femmes pousserent la guerre avec vigueur. L'an 1350, Cahours attaque Ageworte, le tue & fait main-basse sur 100 hommes d'armes de sa suite. L'an 1351, se donne le fameux combat de 30 Anglois, dont le Chef étoit Richard de Bembro, Capitaine de Ploërmel, contre 30 Bretons, commandés par le Maréchal de Beaumanoir: les premiers sont défaits, tués ou faits prisonniers. L'an 1352, ou 1353, Charles de Blois, après avoir été traité à Londres, pendant plusieurs années, aussi durement qu'il eût pu l'être à Maroc, recouvre la liberté par un traité fait avec Edouard III, Roi d'Angleterre: mais le traité ayant été rompu par Edouard, il est obligé de retourner en Angleterre, & ne jouit de sa liberté que sur la fin de l'an 1356, en donnant 2 de ses enfans en ôtage. Enfin la querelle de Charles de Blois & de Jean de Montfort, qui duroit depuis plus de 20 ans, est terminée, le 29 Septembre 1364, par la célebre bataille d'Aurai, dans laquelle le Comte de Blois perd la vie. Ce Prince étoit d'une haute piété, vivant au milieu des camps comme dans un Cloître. Le jour de la bataille

il avoit entendu 3 Messes, s'étoit confessé & avoit communié. On lui trouva une haire sous ses armes avec une ceinture de corde. Son corps fut inhumé aux Cordeliers de Guingamp. Charles laissa 3 fils, dont 2 étoient prisonniers en Angleterre, Jean, & Gui qui y mourut : Henri, le 3e, encore enfant, étoit auprès de Marie, Duchesse d'Anjou, sa sœur. La Duchesse Jeanne, femme de Charles, mourut le 10 Septembre 1384.

JEAN IV, OU V.

1364. JEAN DE MONTFORT, fils de Jean de Montfort & de Jeanne de Flandre, petit-fils d'Artur II, devint paisible possesseur du Duché de Bretagne, par la mort de Charles de Blois, & par le traité conclu à Guerrande le 12 Avril 1365, (N. S.) il en fit hommage au Roi Charles V le 13 Décembre suivant : mais ce Duc, qui avoit de grandes obligations aux Anglois, se ligua avec eux contre la France ; & la Bretagne se vit de nouveau exposée à toutes les horreurs de la guerre. Le Duc lui-même fut souvent obligé de quitter ses Etats, & d'aller chercher une retraite dans le Comté de Richemont en Angleterre. L'an 1372, Jean renouvelle ses alliances avec les Anglois, & envoie, dans le même tems, des Ambassadeurs au Roi de France, pour l'assurer de sa fidélité. L'an 1373, il fait venir une flotte Angloise à S. Malo. Le Roi, piqué contre le Duc, envoie en Bretagne une armée, commandée par le Connétable Bertrand du Guesclin, qui se rend maître de Rennes, de Vannes & de la plupart des villes. Cependant le Duc de Bretagne arrive à Calais avec le Duc de Lancastre, à la tête d'une nombreuse armée, & ravage la Picardie ; il ose même écrire au Roi pour le défier. L'an 1374, ce Duc se voyant haï & abandonné des Bretons, repasse en Angleterre avec la Duchesse, son épouse. L'an 1378 le 8 Décembre, le Duc de Bretagne est déclaré ennemi du Royaume, déchu de sa Pairie, & son Duché confisqué. L'an 1379, le Roi envoie en Bretagne une armée, pour faire exécuter l'Arrêt du Parlement ; mais il n'a pas le succès auquel il s'étoit attendu : la Noblesse se ligue en faveur du Duc, & le rappelle ; il revient d'Angleterre, & arrive le 20 Août à Rennes, où il est bien reçu. L'an 1380, les Etats se tiennent à Rennes, & écrivent, le 18 Avril, une Lettre au Roi, dans laquelle ils témoignent beaucoup d'attachement pour leur Duc. L'an 1381 le 15 Janvier, le traité de paix est conclu entre Charles VI & le Duc Jean, qui vient trouver le Roi le 27 Septembre, lui demande pardon, promet fidélité, & rend hommage. L'an 1382, le Duc envoie une ambassade en Angleterre, dont tout le fruit est d'obtenir la liberté de la Duchesse de Bretagne, son épouse, que le Roi Richard II, son frere, retenoit prisonniere. L'an 1387, le Connétable Olivier de Clisson, moyennant une rançon de 120000 livres qu'il s'oblige à payer, obtient la liberté du Comte de Penthievre, qui, depuis 30 ans, gémissoit dans les prisons d'Angleterre. Le prix de cet important service devoit être le mariage du Comte avec Marguerite, fille cadette du Connétable, & ce Prince s'y étoit engagé. Le Duc de Bretagne en prend ombrage. Il attire le Connétable dans son château de l'Ermine, qu'il venoit de faire bâtir à Vannes ; & l'ayant conduit d'appartement en appartement, comme pour lui faire examiner le tour, il l'amene au donjon, où il le fait enfermer & charger de fers. Le soir même, il ordonne à Bazvalen de le faire mourir dans la nuit. L'ordre à son insu n'est point exécuté. Le Duc, dont la fureur s'étoit convertie en frayeur & en remords, apprend le lendemain avec joie que le Connétable est en vie : il traite avec lui de son élargissement ; il en coute au prisonnier 100000 livres pour sa rançon, avec toutes ses places fortes qu'il cede au Duc. Remis en liberté, le Connétable n'est occupé qu'à se venger de l'affront qu'il a reçu. Ses partisans se déclarent contre le Duc, & lui enlevent plusieurs places. Cette guerre dura 9 ans, pendant lesquels on fit plusieurs traités d'accommodement, qui furent presque aussi-tôt violés que conclus. Enfin, par la médiation du Duc de Bourgogne, la paix fut rendue à la Bretagne, par le traité conclu à Aucfer près de Rédon, le 19 Octobre 1397. L'an 1396, le Duc Jean obtient de Richard II, à la priere de Charles VI, la restitution de Brest, qui étoit au pouvoir des Anglois. L'an 1399, le Duc Jean, après avoir passé presque toute sa vie dans des guerres continuelles & dans des alternatives de bonne & de mauvaise fortune, meurt à Nantes le 1 Novembre ; on croit qu'il fut empoisonné. Il fut enterré dans la Cathédrale de Nantes. Jean avoit eu 3 femmes : MARIE, fille d'Edouard III, Roi d'Angleterre, JEANNE, fille de Thomas Holland, Comte de Kent, JEANNE, fille de Charles le Mauvais, Roi de Navarre : il laissa de cette derniere épouse, (qui se remaria avec Henri IV, Roi d'Angleterre,) 4 fils, Jean V, Artur III, Gilles, Richard, & 3 filles, Marie, Marguerite & Blanche. (V. Charles V & Charles VI *parmi les Rois de France*, pp. 556 & 558.)

JEAN V, OU VI, DIT LE BON ET LE SAGE.

1399. JEAN V, né le 24 Décembre 1389, succede à son pere Jean de Montfort, sous la tutele & la régence de la Duchesse Jeanne, sa mere. L'année suivante, Jeanne traite avec le sire de Clisson, & assure par-là le repos de la Bretagne. L'an 1401, le jeune Duc fait son entrée solemnelle à Rennes le 22 Mars. L'an 1402, la Duchesse, sa mere, ayant épousé, par Procureur, le 3 Avril, Henri IV, Roi d'Angleterre, le Duc de Bourgogne vient en Bretagne, & y est déclaré, le 19 Octobre, Régent du Duché, & Tuteur du jeune Duc & de ses freres, par le plus grand nombre des Prélats & des Barons. Il part de Nantes le 3 Décembre suivant, pour retourner à Paris, emmenant les Princes, ses pupilles, avec lui. La Duchesse Jeanne se rend, le 26 du même mois, à Camaret, où la flotte Angloise l'attendoit, pour la conduire en Angleterre. L'an 1403, la guerre s'étant rallumée entre la France & l'Angleterre, une escadre Angloise fait une prise considérable sur les côtes de Bretagne. Les Bretons, excités par le sire de Clisson, grand ennemi des Anglois, mettent en mer une flotte de 30 vaisseaux, qui, ayant atteint celle des Anglois dans la Manche au mois de Juillet l'attaque, lui prend 40 vaisseaux, fait 1000 prisonniers, outre 500 hommes des ennemis qui furent tués dans le combat. Animés par ce succès, ils font un nouvel armement, avec lequel ils vont piller & brûler Plimouth, & reviennent chargés de butin. L'an 1404, le Duc Jean V ayant été déclaré majeur, fait hommage au Roi le 7 Janvier. L'an 1406, il se brouille avec le nouveau Duc de Bourgogne, fils de son Tuteur, & prend le parti du Duc d'Orléans. L'an 1412, Gilles de Bretagne, frere du Duc, jeune Prince de grande espérance, meurt le 19 Juillet à Cosne-sur-Loire. L'an 1415, Jean marche au secours des François avec 10000 hommes ; mais ce secours arrive après la funeste bataille d'Azincourt. Le Duc s'en retourne, & consent que plusieurs de ses Chevaliers restent au service du Roi, sous la conduite de Tannegui du Châtel ; ce qui le rend très-puissant à la Cour. L'an 1419, le Duc a une entrevue à Rouen avec le Roi d'Angleterre, qui lui avoit envoyé deux Hérauts, pour l'inviter à venir le trouver dans cette ville, dont il venoit de se rendre maître. L'an 1420, le Duc est arrêté prisonnier le 13 Février, avec Richard, son frere, par les Penthievres, dans le tems qu'il leur témoignoit la plus grande confiance ; ils sont enfermés l'un & l'autre dans une tour du château de Châteauceau. La Duchesse de Bretagne, sœur du Dauphin, assemble les Etats de Bretagne, envoie dans toutes les Cours porter ses plaintes, & implore du secours, pour venger l'insulte faite au Duc, son mari. Toute la Bretagne se met en mouvement, prend les armes, & oblige les Penthievres de rendre le Duc, qui est reçu avec une joie extrême des Bretons, après 5 mois de captivité. Il lui en couta plus de 326000 livres pour recouvrer sa liberté, outre plusieurs vœux qu'il accomplit, comme de donner à Notre-Dame de Nantes son pesant d'or, & à S. Yves son pesant d'argent ; le Duc pesoit 380 marcs 7 onces. L'an 1421, le Duc Jean fait un traité avec le Dauphin ; mais peu après il en signe un tout contraire, & ratifie celui de Troyes. Le Duc de Bretagne tint à peu près la même conduite pendant tout son regne, reconnoissant tantôt Charles VII, tantôt Henri VI, pour Roi de France. Par ce moyen, il entretint la paix, & fut assez tranquille. L'an 1440, le Duc fait arrêter Gilles de Laval, Maréchal de Raiz, qui est convaincu des plus grands crimes, & brûlé vif le 25 Octobre. L'an 1442, le Duc Jean meurt le 28 Août au château de la Touche près de Nantes, laissant de JEANNE, son épouse, fille de Charles VI, morte le 20 Septembre 1433, 3 fils, François, Comte de Montfort, Pierre, Comte de Guingamp, marié, l'an 1431, avec Françoise d'Amboise, Gilles, Seigneur de Chantocé, & Isabeau de Bretagne, mariée au Comte de Laval, qui eut d'elle 5 fils & 5 filles. Le corps du Duc Jean fut inhumé dans la Cathédrale de Nantes, d'où il fut ensuite transporté dans celle de Tréguier, où il avoit choisi sa sépulture.

FRANÇOIS I.

1442. FRANÇOIS I, fils de Jean V & de Jeanne de France, né l'an 1410, succede à son pere le 28 Août. Il attend l'arrivée d'Isabeau, fille de Jacques I, Roi d'Ecosse, pour faire son entrée. Après la cérémonie de son mariage avec la Princesse, il prend la route de Rennes, & descend, le 2 ou 7 Décembre, dans l'Abbaye de S. Mélaine. L'an 1446, il fait hommage de son Duché à Charles VII, qui étoit alors à Chinon, & obtient une amnistie de tout ce que le Duc, son pere, lui-même & ses freres, avoient fait contre les intérêts du Roi durant les guerres. L'an 1449, François fait, au mois de Juin, avec Charles VII, un traité contre les Anglois, qui avoient pris sur lui Fougeres pendant la treve, & refusoient de rendre cette place. Le Duc fait la guerre avec succès aux Anglois, prend sur eux tout le Cotentin pour le Roi, puis revient en Bretagne, assiege Fougeres, & force les Anglois d'en sortir le 10 Novembre. François de Surienne, dit l'Aragonois, prévoyant les suites funestes qu'alloit avoir pour les Anglois cette guerre, qu'il avoit occasionnée, les abandonne, & embrasse le parti du Roi & du Duc. L'an 1450, le Duc fait le siege d'Avranches avec le Connétable, & s'en rend maître. Ce fut à ce siege qu'il apprit la mort de son frere, Gilles de Bretagne, qu'il retenoit depuis 4 années en prison. Ce Prince infortuné, livré à ses plus cruels ennemis, après avoir essuyé de leur part tous les traitemens les plus indignes & les plus barbares, mourut encore d'une mort violente le 25 Avril. Un Cordelier, qui avoit confessé le Prince Gilles, cita, dit-on, de sa part le Duc François au jugement de Dieu, pour y comparoître en un certain jour, qu'il lui marqua même par écrit. Quoi qu'il en soit, François mourut cette année 1450, le 17 ou 19 Juillet, & fut enterré dans l'Eglise de l'Abbaye de Rédon. François, n'ayant point d'enfant mâle, avoit institué, avant sa mort, Pierre, son frere, pour lui succéder; & en cas que Pierre ne laissât point d'enfans mâles, le Duché de Bretagne devoit revenir à Artur de Bretagne, Comte de Richemont, Connétable de France, & après lui à ses fils. François avoit épousé en 1eres noces, au mois d'Août 1411, YOLANDE, fille de Louis II, Duc d'Anjou & Roi de Sicile, morte le 17 Juillet 1440: il épousa ensuite, le 30 Octobre 1442, ISABEAU D'ECOSSE, dont il eut 2 filles, Marguerite, mariée à François II, & Marie, qui épousa le Vicomte de Rohan. Le Duc François fut enterré à l'Abbaye de Rédon.

PIERRE II.

1450. PIERRE II DE BRETAGNE succede au Duc François, son frere. Après avoir rendu hommage le 3 Novembre, il se rend à Nantes, où il fait travailler au procès des meurtriers de Gilles de Bretagne, son frere. Olivier du Méel eut la tête tranchée à Vannes, ainsi que ses complices, dont les corps, coupés en quartiers, furent portés en divers lieux, & exposés publiquement sur les grands chemins. Artur de Montauban, le plus coupable de tous, pour se soustraire à la justice, se fit Célestin à Marcoussi, & ce qui est surprenant, mourut Archevêque de Bourdeaux. L'an 1455, le Duc termine le différend de l'Abbé de S. Mélaine & de l'Abbesse de S. Georges, qui se disputoient le pas dans les Processions publiques. L'an 1457, Pierre II meurt, le 22 Septembre, au château de Nantes, après un regne de 7 ans. Ce Prince étoit très-pieux; il déclara au lit de la mort, qu'il laissoit FRANÇOISE D'AMBOISE, sa femme, telle qu'il l'avoit prise. Cette Princesse refusa, après la mort de son mari, d'épouser le Duc de Savoie, entra depuis dans l'Ordre des Carmélites, & y mourut le 4 Novembre 1485.

ARTUR III.

1457. ARTUR III, Comte de Richemont, Connétable de France, fils de Jean IV, succéda à son neveu Pierre II, à l'âge de 60 ans. Il conserva sa charge de Connétable, malgré les remontrances de ses Barons, qui prétendoient qu'elle étoit au-dessous d'un Duc de Bretagne. *Je veux*, leur dit-il, *honorer dans ma vieillesse une charge qui m'a fait honneur dans ma jeunesse.* L'an 1458, il vient à Vendôme solliciter la grace du Duc d'Alençon; & le 14 Octobre, il fait hommage simple au Roi pour son Duché, & hommage-lige pour le Comté de Montfort: il revient de Paris dans ses Etats, & meurt au château de Nantes le lendemain de Noël, n'ayant regné qu'un an & environ 3 mois. La Bretagne perdit en lui le plus grand Prince qu'elle eût jamais eu. Artur réunissoit les plus excellentes qualités, la Religion, la pureté des mœurs, le zele pour la justice, la bravoure, l'habileté dans la guerre; en un mot rien de ce qui fait les grands hommes, ne lui manquoit. Ce Prince ne laissa point de successeur, quoiqu'il eût été marié trois fois: 1°. l'an 1423, avec MARGUERITE, sœur de Philippe le Bon, Duc de Bourgogne, veuve du Duc de Guienne, morte le 2 Février 1441; 2°. l'an 1442, avec JEANNE D'ALBRET, morte l'an 1444; 3°. l'an 1445, avec CATHERINE DE LUXEMBOURG; le Duché de Bretagne passa à son neveu François, fils de Richard, Comte d'Etampes.

FRANÇOIS II.

1458. FRANÇOIS II, (fils aîné de Richard, Comte d'Etampes, 4e fils de Jean IV & de Marguerite d'Orléans,) succede à son oncle Artur III, le 26 Décembre, fait son entrée solemnelle à Rennes le 3 Février 1459, accompagné de sa mere; & s'étant rendu à Montbazon où étoit la Cour de France, il y fait au Roi, le 28 du même mois, hommage-simple du Duché de Bretagne, debout, l'épée au côté, sans s'incliner & sans prêter serment. Il fait ensuite hommage-lige pour le Comté de Montfort & pour la terre de Neaufle-le-Châtel. Le Chancelier prétendoit qu'il le rendit aussi pour la Pairie; mais le Duc répondit: *Non, je ne le fais point, & sur ce je n'ai point délibéré à mon Conseil.* La même année, il envoie une ambassade d'obédience au Pape, suivant la coutume de ses prédécesseurs. Le S. Pere la reçut avec distinction; & l'année suivante, il fit expédier une Bulle, datée du 4 Avril, pour l'érection d'une Université à Nantes, conformément à la demande que les Ambassadeurs lui en avoient faite de la part de leur Maître. L'an 1460, le Duc de Bretagne, dans un voyage qu'il fait à Tours, où étoit le Roi Charles VII, conclut une ligue avec le Duc d'Orléans & le Comte d'Angoulême, contre François Sforce, qui s'étoit emparé du Milanez; mais la ligue n'eut pas alors lieu. L'an 1461, François fait hommage, *tel que l'avoit fait son prédécesseur*, à Louis XI, à Tours le 18 Décembre. L'an 1463, des Ambassadeurs de Bourgogne étant venus le trouver, font, le 18 Juillet, un traité d'alliance, entre ce Prince & le Comte de Charolois. L'an 1465, il vient, à la tête d'une armée, au secours des Princes ligués contre le Roi. (V. Louis XI, *Roi de France.*) François, après avoir fait sa paix avec le Monarque, accompagne en Normandie Monsieur, frere du Roi; mais ayant été informé d'une conspiration tramée contre sa personne, il laisse ce Prince faire seul son entrée dans Rouen, & prend le chemin de la Bretagne. Le Roi, informé de son mécontentement, va le trouver à Caen, & l'engage à signer, le 22 Septembre, un traité, par lequel il promet de le servir contre tous, excepté contre le Duc de Calabre & le Comte de Charolois, à moins qu'ils ne l'attaquassent les premiers. L'an 1466, le Duc ouvre dans ses Etats un asyle à Monsieur, que le Roi venoit de dépouiller de son Duché de Normandie. L'an 1467, le Duc François, apprenant que le Roi se dispose à lui faire la guerre, augmente ses troupes, se fortifie d'alliances étrangeres, traite avec les Rois d'Angleterre, de Danemarck, le Duc de Savoie, & commence les hostilités par une irruption en Normandie: il s'empare de plusieurs places de cette Province; mais l'an 1468, il est mis à la raison par l'armée du Roi. Il demande grace, qu'il obtient, par le traité conclu le 10 Septembre à Ancenis, en renonçant à toute alliance contre le Roi, & en particulier à celle du Duc de Bourgogne. L'an 1469, la Duchesse MARGUERITE DE BRETAGNE, femme du Duc, meurt au mois de Septembre. L'an 1470, le Duc refuse le Collier de l'Ordre de S. Michel, qui lui est envoyé par Louis XI, instituteur de cet Ordre. L'an 1471, il prend de nouveau le parti de Monsieur, fait Duc de Guienne, & se dispose à la guerre contre Louis XI. Il épouse cette année MARGUERITE, fille du Comte de Foix. L'an 1475, il s'engage, par un traité fait à Senlis le 9 Octobre, à renoncer à toutes les alliances qu'il avoit pu faire avec les ennemis de l'Etat; ce qui ne l'empêche pas d'envoyer, au commencement de l'année suivante, une ambassade à Edouard IV, Roi d'Angleterre, pour renouveller le traité de 1467 fait avec les Anglois, & pour ménager son amitié & sa protection. Il envoyoit dans le même tems des ambassades au Roi de France, pour l'assurer de sa fidélité. L'an 1477, le Chancelier de Bretagne est envoyé en ambassade auprès de Louis XI, qui lui fait voir 22 Lettres, dont 12 étoient écrites par le Duc de Bretagne au Roi d'Angleterre, & 10 écrites par le Roi

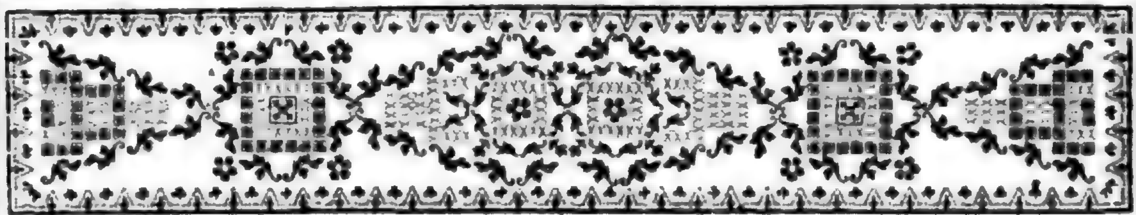
d'Angleterre au Duc : le Roi, piqué de cette conduite, fait ôter au Duc, par Arrêt du Parlement, le Comté d'Etampes. Le Duc prend le parti de la soumission, & jure sur la croix de S. Lô, qu'il sera fidele au Roi. L'an 1480 & 1481, le Duc met sur pied 10000 hommes de la nouvelle milice, appelée *les bons corps*; il fait un traité avec Maximilien d'Autriche & avec le Roi d'Angleterre : par ce traité, Edouard, Prince de Galles, devoit épouser Anne, fille du Duc de Bretagne, ou sa sœur Isabelle, si Anne mouroit. L'an 1484, il envoie une ambassade à Charles VIII, nouveau Roi de France, pour lui faire des remontrances sur plusieurs griefs, dont il demande réparation. Cette même année, la tyrannie de Landois, favori du Duc, pousse à bout la patience des Bretons; ils étoient indignés surtout de la mort du Chancelier Chauvin, un des hommes les plus vertueux qui fût alors en Bretagne, que le favori venoit de faire mourir en prison par les mauvais traitemens; ils prennent la résolution de l'enlever, & manquent leur coup. L'an 1485, la guerre civile s'allume en Bretagne, à l'occasion de Landois. Les deux armées étant sur le point d'en venir aux mains, se réunissent, & jurent la perte de ce Ministre : le Duc est obligé de l'abandonner, & de le livrer au Chancelier; enfin Landois est jugé, condamné à être pendu, & exécuté le 19 Juillet, à l'insu du Duc, qui apprend sa mort avec une extrême douleur. Les Etats s'assemblent à Nantes, & le Duc y déclare le Parlement sédentaire, par ses Lettres-Patentes du 22 Septembre. L'an 1486, François assemble de nouveau les Etats à Rennes dans le mois de Février, pour assurer sa succession aux deux Princesses, Anne & Isabelle, auxquelles les Etats prêtent serment de fidélité. L'an 1487, le Duc d'Orléans, ligué secrétement avec le Duc de Bretagne, arrive à Nantes le 13 Janvier. Les Seigneurs Bretons s'allarment de son arrivée, dans la crainte d'attirer les armes de France dans leur pays. Mécontens d'ailleurs de leur Duc, à cause de la préférence qu'il donnoit aux étrangers dans le gouvernement de ses Etats, ils s'assemblent à Château-Briant, & forment une confédération contre lui : ils se liguent ensuite avec le Roi de France à certaines conditions. Charles VIII fait entrer 3 armées en Bretagne, & s'avance lui-même jusqu'à Ancenis. Après s'être rendu maître de Ploërmel & de Vannes, il fait assiéger, le 19 Juin, Nantes, où le Duc s'étoit renfermé. La place est défendue avec tant de vigueur, que le 6 Août le Roi, désespérant de la prendre, ordonne au Seigneur de la Tremouille de lever le siege. Le Roi se dédommage de cet échec par la prise de Vitré, de S. Aubin-du-Cormier & d'Aurai. L'an 1488, les Bretons reprennent Vannes; mais ils perdent Château-Briant & Ancenis. Le 28 Juillet bataille de S. Aubin-du-Cormier, gagnée sur les Bretons par la Tremouille. Le Duc d'Orléans & le Prince d'Orange y sont faits prisonniers. Cette victoire est suivie de la perte de S. Malo. Le Duc alors demande humblement la paix : elle est signée au Verger le 21 Août, entre les Commissaires du Roi & les Ambassadeurs du Duc. Le 9 Septembre suivant le Duc François meurt, laissant seulement 2 filles, Anne & Isabelle, de sa 2^e femme, MARGUERITE DE FOIX, morte le 15 Mai 1486. Il fut inhumé aux Carmes de Nantes. Toute la vie de François, depuis qu'il fut Duc de Bretagne, se passa dans un cercle continuel de guerres, d'intrigues, d'ambassades, de traités, d'alliances : sans ses maîtresses & ses favoris, dit D. Lobineau, on n'auroit presque rien à lui reprocher, que de s'être trop mêlé des affaires étrangeres. Ne pourroit-on pas lui reprocher encore le peu de sincérité dans les traités? car on sait assez qu'il n'étoit pas trop esclave de sa parole. (V. Charles VIII, *Roi de France*, p. 568.)

ANNE, DUCHESSE DE BRETAGNE.

1488. ANNE, fille aînée du Duc François II & de Marguerite de Foix, sa 2^e femme, née au commencement de l'an 1477, est reconnue Duchesse de Bretagne aussi-tôt après la mort du Duc, son pere. Les commencemens de son regne sont très-orageux. La Bretagne, partagée en plusieurs factions, inondée de soldats François, Anglois, Espagnols, Allemans & Bretons, est pillée & ravagée. L'an 1489, ou 1490, Maximilien, Roi des Romains, épouse par Procureur la Duchesse Anne, qui joint le titre de Reine des Romains à celui de Duchesse de Bretagne, & Maximilien prend celui de Duc de Bretagne : mais ce mariage n'eut pas lieu, & la Duchesse Anne épousa l'année suivante CHARLES VIII, Roi de France, pour lequel elle avoit d'abord témoigné beaucoup d'éloignement. Cette année 1490, Isabelle, sœur de la Duchesse Anne, meurt à Rennes le 24 Août. L'an 1498, Anne perd, le 7 Avril, le Roi Charles, son mari, qu'elle regrette beaucoup; elle en est si affligée, qu'elle demeure 2 jours sans prendre de nourriture ni de repos, ne disant autre chose à ceux qui venoient la consoler, sinon qu'elle avoit résolu de suivre son cher époux. L'an 1499, la Reine Anne épouse à Nantes, le 7, ou le 8 Janvier, le Roi Louis XII, successeur de Charles VIII, qui, n'étant que Duc d'Orléans, l'avoit recherchée. Anne avoit fait une espece de divorce avec Maximilien, pour épouser Charles VIII, & Louis XII répudia sa femme pour épouser Anne. L'an 1501, le procès de la Reine Anne & du Vicomte de Rohan, est décidé à Lyon, le 11 Septembre, par les Commissaires que les parties avoient choisis elles-mêmes. Le Vicomte redemandoit à la Reine plusieurs terres, & les meubles des Ducs François I, Pierre II & Artur III, par les droits de Marie, sa femme, héritiere du Duc François I, son pere, & de Marguerite, sa sœur, 1^{re} femme de François II, morte sans enfans. Les Commissaires lui accordent une partie de ses demandes. L'an 1505, le Roi étant tombé malade, la Reine pense à se retirer en Bretagne, fait emballer ses meubles les plus précieux & ses joyaux, pour les envoyer à Nantes par la Loire : le Maréchal de Gié les fait arrêter : la Reine en est extrêmement piquée, & obtient du Roi, revenu en santé, que le Maréchal soit arrêté, & que son procès lui soit fait : il est conduit à Toulouse, & par Arrêt rendu le 6 Février, (1506) il est suspendu de la Charge de Maréchal pendant 5 ans; il se retire alors dans sa maison du Verger en Anjou. L'an 1514, (N. S.) la Reine Anne meurt à Blois le 9 Janvier, âgée de 37 ans. Son corps fut porté à S. Denis, & son cœur à Nantes, pour être mis dans le tombeau de son pere & de sa mere, qu'elle avoit fait faire dans le Chœur de l'Eglise des Carmes. Anne eut de son premier mari, Charles VIII, 3 Princes & une Princesse, Charles Orland, né le 10 Octobre 1492, mort en 1495, Charles, né le 8 Septembre 1496, mort dans le mois suivant, François & Anne, qui n'ont vécu que quelques jours. La Reine Anne eut de Louis XII, un fils & une fille, morts au berceau, Madame Claude & Madame Rénée, qui lui survécurent.

Louis XII, après la mort de la Reine Anne, céda, le 17 Octobre, le Duché de Bretagne à François d'Angoulême, Duc de Valois, son gendre, époux de la Princesse Claude : cette Princesse confirma à son mari, devenu Roi de France, le don que Louis XII lui avoit fait du Duché de Bretagne, & le lui donna à titre d'héritage perpétuel, en cas qu'il lui survécût sans avoir d'enfans d'elle : l'acte de cette donation est du 20 Juin 1515. Après la mort de la Reine Claude, arrivée le 28 Juillet 1524, François envoya des Commissaires en Bretagne, pour recevoir en son nom le serment & les hommages de la Province : ce qui fut exécuté dans l'assemblée des Etats tenus à Rennes le 26 Novembre de cette année.

L'an 1532, François I, voulant que le Duché fût réuni irrévocablement à la Couronne, avant que le Dauphin, à qui la Reine Claude avoit donné le titre de Duc de Bretagne par son testament, en prît possession, se rendit en Bretagne pour la tenue des Etats. La réunion fut demandée par les Etats, & accordée par le Roi, avec les conditions auxquelles ils la demandoient : les Lettres-Patentes de cette réunion, dressées à Nantes, en date du mois d'Août 1532, furent enrégistrées au Parlement de Paris le 21 Septembre, & au Conseil de Bretagne le 8 Décembre de la même année. Ainsi la Bretagne a cessé d'avoir des Souverains particuliers. (V. Charles VIII & Louis XII, *Rois de France*, pp. 568, 569.)



CHRONOLOGIE HISTORIQUE DES ROIS VISIGOTHS, D'AQUITAINE, DE LA GAULE NARBONNOISE ET D'ESPAGNE.

LA nation Gothique, suivant la plus commune opinion, tiroit son origine de cette partie de la Suede, qu'on nomme le Gothland. Lorsque sous l'Empire de Valens, elle obtint un établissement en Thrace, au moyen de la promesse qu'elle fit d'embrasser l'Arianisme; elle étoit divisée en deux principaux peuples, selon la différente situation du pays qu'elle occupoit à la gauche du Danube. Ceux qui demeuroient au Levant, s'appelloient Ostrogoths, c'est-à-dire, Goths orientaux, & on nommoit Visigoths ceux qui étoient établis au Couchant. Ces derniers, après avoir ravagé l'Italie pour la 3e fois, sous la conduite d'Alaric, au commencement du Ve siecle, comme on l'a vu à l'article de l'Empereur Honorius, (p. 353,) pénétrerent dans les Gaules, ayant à leur tête Ataulphe, successeur d'Alaric, y fixerent leur demeure, & établirent à Toulouse le siege de leur Empire, qu'ils étendirent successivement jusqu'à la Loire. Mais repoussés ensuite par les Francs jusques dans la premiere Narbonnoise, ils se répandirent delà en Espagne, & soumirent entiérement ce vaste pays à leurs loix.

ATAULPHE.

L'AN 412, ATAULPHE, élu Roi des Visigoths en 410, après la mort d'Alaric I, son beau-frere, si célebre par ses exploits contre les Romains, surtout par la prise & le pillage de Rome le 24 Août 409, entre dans les Gaules l'an 412. Il fait d'abord la paix avec l'Empereur Honorius, & lui promet de le défaire du Tyran Jovin, ce qu'il exécute; mais l'an 413 il rompt la paix, prend, dans le tems des vendanges, Narbonne, ensuite Toulouse, & étend ses conquêtes aux environs de cette ville. L'an 414, Ataulphe épouse, dans le mois de Janvier, PLACIDIE, fille du grand Théodose, qui étoit tombée entre les mains d'Alaric, à la prise de Rome. Les Visigoths ayant été forcés par le Général Constance d'abandonner la Narbonnoise, & de se retirer en Espagne, cette Princesse, en arrivant à Barcelonne sur la fin de l'an 414, accoucha d'un fils, qui fut nommé Théodose. Ce jeune Prince mourut peu après, & fut enterré dans un cercueil d'argent. Ataulphe ne lui survécut pas long-tems, ayant été assassiné sur la fin d'Août, ou au commencement de Septembre de l'an 415, par un de ses domestiques, qui vouloit venger la mort d'un Seigneur Goth, son ancien maître, tué par Ataulphe.

SIGÉRIC.

415. SIGÉRIC, frere du Général Satus, monte par brigue & par violence sur le trône des Visigoths. Comme il étoit ennemi mortel d'Atauphe, il fit mourir les 6 enfans que ce Prince avoit eus de sa premiere femme, & maltraita fort Placidie, qu'il eut l'indignité de faire marcher à pied avec les autres captifs devant son cheval l'espace de douze mille. Sa cruauté ne fut pas long-tems impunie, & les Visigoths s'en défirent le septieme jour de son regne.

VALLIA REGNE A TOULOUSE.

415. VALLIA, beau-frere d'Ataulphe, fut élu Roi des Visigoths après la mort de Sigéric, & fit la paix avec les Romains au commencement de l'an 416. Il remit à l'Empereur Honorius la Princesse Placidie, qu'il avoit toujours traitée avec beaucoup d'honneur. Vallia, après avoir combattu en Espagne en faveur des Romains, contre les Vandales, les Sueves & les Alains, repasse les Pyrénées sur la fin de l'an 418, ou plutôt au commencement de l'an 419, en vertu d'un traité, par lequel l'Empereur Honorius céda aux Visigoths l'Aquitaine, depuis Toulouse, jusqu'à l'Océan. Il paroît que le Toulousain, l'Agenois, le Bourdelois, le Périgord, la Saintonge, l'Aunis, l'Angoumois & le Poitou tomberent entre leurs mains. La ville de Toulouse devint alors la capitale de l'Empire des Visigoths, & le fut sans interruption pendant 89 ans. Vallia mourut peu après son établissement dans les Gaules, ne laissant qu'une fille; elle épousa le Général Ricimer, Sueve de nation, fameux par la destruction de l'Empire d'Occident, dont il fut la véritable cause.

THÉODORIC I, OU THÉODORET, REGNE A TOULOUSE.

419, ou 420. THÉODORIC I, appelé par les anciens THEUDO, THÉODORE, THÉODORIT & THÉODORIDE, succede à Vallia par le choix des Goths. L'an 425, les Visigoths rompent la paix avec les Romains, & assiegent Arles; mais Aëce ayant accouru au secours de la place, ils levent le siege, & sont battus dans leur retraite. L'an 429, ou 430, les Visigoths font une nouvelle tentative sur Arles, qui ne réussit pas mieux que la premiere; Théodoric est obligé de faire la paix avec Valentinien III. L'an 436, Théodoric, profitant de l'éloignement du Général Aëce, recommence la guerre. Après s'être rendu maître des places qui sont entre Toulouse & Narbonne, il assiege cette derniere avec toutes ses forces & toutes ses machines de guerre. Les assiégés firent la plus constante & la plus vigoureuse défense. Mais, pressés par la faim, ils étoient sur le point de se rendre, lorsque Litorius, Commandant des troupes Romaines sous Aëce, arrive à la tête d'un corps de cavalerie, passe sur le ventre aux assiégeans, entre dans la place & la ravitaille avec des sacs de bled que ses cavaliers avoient apportés. Les Visigoths continuerent cependant le siege; mais ils le leverent enfin à la persuasion & par l'entremise d'Avitus. L'an 438, Litorius, à la tête des Huns, que le Général Aëce avoit retenus au service de l'Empire, fait le siege de Toulouse. Théodoric ne pouvant obtenir la paix qu'il demande à Litorius, & se voyant réduit à la nécessité de vaincre ou de mourir, implore le secours du ciel, taille en pieces l'armée de Litorius, & le fait prisonnier lui-même. Cette victoire, obtenue l'an 439, par les prieres de saint Orens, Evêque d'Auch, fut suivie d'un traité de paix entre Valentinien III & Théodoric; traité, par lequel il y a apparence

que la Novempopulanie demeura aux Visigoths. L'an 451, Théodoric, joint au Général Aëce, attaque les Huns, qui assiégeoient Orléans, les défait, & oblige Attila de prendre la fuite. La même année il eut grande part à la célebre bataille, donnée près de Méri-sur-Seine, bourg à 4 lieues au-dessous de Troyes en Champagne, contre Attila; mais il y perdit la vie. Théodoric laissa en mourant 6 Princes & 2 Princesses; l'une de celles-ci étoit mariée avec Réchiaire, Roi des Sueves de Galice, l'autre avec Hunneric, fils aîné de Genséric, Roi des Vandales, qui, après lui avoir fait couper le nez, l'avoit renvoyée à Théodoric.

THORISMOND REGNE A TOULOUSE.

451. THORISMOND, fils de Théodoric, fut élu Roi par l'armée des Visigoths, le lendemain de la bataille de Méri, après que la cérémonie des funérailles de son pere fut achevée; aussi-tôt il marcha vers Toulouse, par le conseil d'Aëce, qui vouloit se défaire de lui, & s'emparer seul des riches dépouilles des Huns. Aëce, pour arrêter les plaintes du Roi des Visigoths, sur le partage des dépouilles, lui envoya un bassin d'or garni de pierres précieuses, qui fut conservé dans le tresor des successeurs de Thorismond. Sisenand, Seigneur Visigoth, offrit ce bassin, l'an 630, au Roi Dagobert, pour obtenir de lui du secours contre Suintila, qui vouloit le détrôner. Thorismond fut assassiné l'an 453, sous le Consulat d'Opilion, par deux de ses freres, Théodoric & Frédéric.

THÉODORIC II REGNE A TOULOUSE.

453. THÉODORIC II, le frere & le meurtrier de Thorismond, lui succede, & vit en paix avec les Romains. L'an 455, il reçoit le célebre Avitus, envoyé par l'Empereur Maxime, pour lui demander du secours: il lui donne audience le 10 Juillet, lui fait prendre la pourpre, le déclare Empereur Romain, sur la nouvelle que Maxime avoit été tué, & lui promet de l'aider de toutes ses forces. L'an 456, Théodoric fait la guerre aux Sueves d'Espagne, en faveur d'Avitus, & gagne, le 6 Octobre, une grande bataille contre Réchiaire. Au retour de cette expédition, Théodoric, piqué de la déposition de l'Empereur Avitus, auquel il étoit fort attaché, pense à profiter des troubles de l'Empire, & à faire des conquêtes à son profit; ce qu'il exécute, tant audelà, qu'en deçà des Pyrénées. Elles sont arrêtées, l'an 459, devant Arles, où Théodoric est défait, & obligé de lever le siege. L'an 462, la ville de Narbonne, qui, depuis près de six siecles, servoit de boulevard aux Romains dans les Gaules contre leurs ennemis, est livrée aux Visigoths par le Comte Agrippin, avec une grande partie de la Narbonnoise. Un autre événement donna lieu à Théodoric d'étendre encore ses conquêtes, & de les pousser jusques vers la Loire: ce fut la mort du Comte Gilles, que ses ennemis empoisonnerent l'an 464, désespérant de se défaire autrement de ce brave Capitaine. L'an 466, Théodoric est assassiné au mois d'Août, par son frere Euric, dans la 40^e^ année de son âge, après un regne de 13 ans. Sidoine Appollinaire fait un éloge parfait de ce Prince.

EURIC REGNE A TOULOUSE.

466. EURIC, ou EVARIC, succede à son frere Théodoric II, après l'avoir assassiné. Le Royaume des Visigoths étoit alors très-puissant & très-étendu, par les conquêtes de Théodoric, & par l'acquisition de la Narbonnoise premiere, qui commença alors à être appelée Septimanie, parce qu'elle renfermoit sept Cités, ou Dioceses; (comme on appeloit Novempopulanie la troisieme Aquitaine, parce qu'elle comprenoit neuf peuples dans son étendue:) elle fut aussi appelée Gothie, & eut encore divers autres noms. Euric étendit lui-même beaucoup la domination des Visigoths par ses exploits, tant au delà, qu'en-deçà des Pyrénées. L'an 470, il entre dans le Berri, menace Bourges, & défait Riothime, qui étoit venu au secours de cette ville à la tête de 12000 Bretons; Euric ne se rendit pas cependant maître alors du Berri. L'an 472, il soumit les peuples de la premiere Aquitaine, se rendit maître du Velay, du Gévaudan, de l'Albigeois, & conquit, avec la même facilité, le Rouergue, le Querci & le Limousin. L'an 473, il poussa ses conquêtes d'un côté jusqu'au Rhône, & de l'autre jusqu'à la Loire, & se rendit maître du Berri, & même de la Touraine; enfin il porta ses armes en Auvergne, & assiégea Clermont, mais inutilement. L'an 475, l'Empereur Népos, après avoir envoyé, sans succès, à Euric deux ambassades, pour lui proposer la paix, députe S. Epiphane, Evêque de Pavie, qui l'obtient. La cession de l'Auvergne paroît avoir été une des conditions de cette paix, aussi avantageuse aux Visigoths, que préjudiciable à la Religion, & honteuse à l'Empire. Euric envoya aussi-tôt le Duc Victorius prendre possession de l'Auvergne; Victorius la gouverna pendant 9 ans, avec titre de Comte, & toute l'Aquitaine, en qualité de Duc. L'an 477, Euric soumet presque toute l'Espagne. L'an 480, après la mort de Népos, il prend Arles & Marseille, & toute la Provence. Euric, au milieu de tant de prospérités, mourut à Arles, dans la 19^e^ année de son regne, sur la fin de l'an 484, ou avant le mois de Février de l'an 485, laissant de la Reine RAGNAHILDE, son épouse, un fils, nommé Alaric, qui lui succéda.

Ce fut Euric qui donna le premier des loix écrites aux Visigoths. Auparavant, ils se gouvernoient par leurs usages & leurs coutumes. Le zele fanatique de ce Prince pour l'Arianisme, fut très-funeste à la Religion Catholique dans ses Etats. Il ne fit pas, à la vérité, mourir les Evêques orthodoxes, comme le marque Grégoire de Tours; mais il défendit qu'on en substituât d'autres à ceux qui mouroient; de sorte que, faute de Pasteurs & de Prêtres, les Temples demeurerent fermés, & les peuples privés des Sacremens.

ALARIC II REGNE A TOULOUSE.

484, ou au commencement de 485. ALARIC II, fils d'Euric, est reconnu, quoique fort jeune, Roi des Visigoths. L'an 490, Alaric donne du secours à Théodoric, Chef des Ostrogoths, contre Odoacre, Roi des Hérules. L'an 493, il épouse THEUDICOTE, ou THÉODOGOTHE, fille naturelle de Théodoric. L'an 498, Alaric exile S. Volusien, Evêque de Tours; le motif de cet exil étoit le désir que témoignoit ce Prélat, de se voir sous la domination de Clovis, qui faisoit profession de la vraie Foi, au lieu qu'Alaric, ainsi que ses prédécesseurs, étoit Arien; le S. Evêque meurt à quelque distance de Toulouse. Le traitement fait à S. Volusien & sa mort peuvent bien avoir occasionné les différends qui s'éleverent incontinent après, entre Clovis & Alaric. Théodoric emploie ses soins pour réconcilier les 2 Rois; ils ont une entrevue sur les frontieres de leurs Etats, dans une Isle de la Loire, proche d'Amboise, & font la paix l'an 504: cette même année Alaric exile à Bourdeaux S. Césaire d'Arles, qu'on lui avoit rendu suspect. Ces sortes de soupçons d'Alaric, sa sévérité à l'égard de quelques Evêques Catholiques, le rendirent odieux, & contribuerent beaucoup à sa ruine. L'an 507, Clovis entre sur les terres d'Alaric, s'empare de la Touraine, & marche vers Poitiers: Alaric, retranché sous les murs de cette ville, vouloit attendre le secours des Ostrogoths; mais ses soldats l'ayant obligé de donner bataille, il la livre à Champagné-saint-Hilaire, village sur la petite riviere de Clain, à 10 mille de Poitiers, & la perd avec la vie, après 23 ans de regne. (V. Clovis.) Alaric ne laissa de THÉODOGOTHE, sa femme, qu'un fils, nommé Amalaric, âgé seulement de 4 ou 5 ans: ce qui engagea les Seigneurs Visigoths à choisir pour Roi un fils naturel d'Alaric, nommé Gésalic, que son âge rendoit capable de gouverner. Amalaric fut emmené en Espagne. L'an 508, Clovis part de Bourdeaux, & se met en campagne au printems; tout se soumet à lui: il se voit sans peine maître de l'Aquitaine premiere, composée de 3 grandes Provinces, & vient à Toulouse, où il entre sans trouver de résistance. Ainsi finit le Royaume de Toulouse, après avoir subsisté 89 ans, à compter depuis l'an 419, que Vallia y établit le siege de son Empire, jusqu'en 508, que Clovis entra victorieux dans cette ville.

Ce Prince, l'an 506, chargea Goiaric, qu'on croit avoir été son Chancelier, de faire une rédaction du Code Théodosien, & donna force de loi à cet abregé. Alaric sentit sans doute combien les loix Romaines étoient supérieures aux loix barbares que ses prédécesseurs avoient dictées.

GÉSALIC.

507. GÉSALIC, fils naturel d'Alaric II, fut élu Roi des Visigoths après la mort de son pere, par les Seigneurs de cette nation, assemblés à Narbonne. L'an 508, Gésalic passe en Espagne, dans l'espérance que Clovis, avec qui il paroît qu'il étoit d'intelligence, l'y maintiendroit sur le trône. L'an 509, il est défait par Ibbas, Général de Théodoric, Roi des Ostrogoths, & se retire en Afrique à la Cour de Thrasamond; mais Théodoric ayant porté des plaintes à Thrasamond, de ce qu'il donnoit retraite à Gésalic, il quitte l'Afrique, revient en Espagne, ensuite en Aquitaine,

où il séjourne une année. L'an 511, étant rentré en Espagne, pour tenter son rétablissement sur le trône, il est défait par Ibbas, à 4 lieues de Barcelone, repasse les Pyrénées pour chercher un asyle chez les Bourguignons, & tombe entre les mains des soldats de Théodoric, qui lui ôtent la vie, vers le mois de Mai, au plus tard, de l'an 511.

AMALARIC REGNE A NARBONNE.

507. AMALARIC, fils d'Alaric II & de Théodogothe, âgé de 4 ou 5 ans seulement, lorsque son pere périt dans la bataille de Champagné-saint-Hilaire, fut emmené en Espagne après ce triste événement. Théodoric, son aïeul maternel, Roi des Ostrogoths, envoya le Général Ibbas au secours des Visigoths. Ce Général arrêta les conquêtes des François & des Bourguignons, qu'il défit l'an 508; ensuite il reprit une partie de ce que les François avoient conquis sur les Visigoths après la bataille de Champagné-saint Hilaire, & remit sous l'obéissance de ces derniers la plus grande partie de la Narbonnoise, & Narbonne, qui devint alors, l'an 509, le siege de l'Empire des Visigoths. Théodoric prit lui-même le gouvernement des Etats des Visigoths, tant en Espagne, que dans les Gaules, sous le titre de Tuteur d'Amalaric, & les gouverna en Souverain jusqu'à sa mort, arrivée l'an 526. Cette année est proprement l'époque du commencement du regne d'Amalaric; car il n'est pas fait mention de lui pendant toute la vie de Théodoric, & les Visigoths ne comptent même que par les années du regne de ce dernier jusqu'en 526. Cette année, Amalaric fait un traité avec Athalaric, son cousin, petit-fils & successeur de Théodoric. Par ce traité, la Provence demeura sous la domination des Ostrogoths, & Amalaric eut tout ce que les Goths possédoient en-deçà du Rhône. Amalaric épouse, cette même année, CLOTILDE, fille du grand Clovis, Princesse aussi zélée pour la Foi Catholique, qu'Amalaric l'étoit pour l'Arianisme. Ce Prince n'épargna, ni caresses, ni menaces, ni violences, pour lui faire adopter ses erreurs. Clotilde fut inébranlable. Enfin, après avoir beaucoup souffert, elle prit le parti de porter ses plaintes à ses freres, & envoya au Roi Childebert un mouchoir teint de son sang. Childebert, indigné, se met à la tête d'une armée, marche droit à Narbonne, & défait Amalaric, qui, après avoir pris la fuite, revient à Narbonne chercher ses trésors, & y est tué par un soldat Franc. Selon d'autres, Amalaric s'enfuit en Espagne après sa défaite, & y fut égorgé. Telle fut la fin d'Amalaric, qu'on doit placer au mois de Décembre de l'an 531. Childébert, après avoir livré Narbonne au pillage, & ravagé la Septimanie, prit la route de France, ramenant Clotilde, sa sœur; mais elle mourut en chemin.

THEUDIS REGNE AU-DELA DES PYRÉNÉES.

531. THEUDIS, qui avoit été chargé de l'éducation & de la conduite d'Amalaric par Théodoric, fut élu Roi des Visigoths l'an 531 ou 532, après la mort d'Amalaric, à laquelle il avoit eu beaucoup de part. Theudis fut élu en Espagne, & transféra son siege au-delà des Pyrénées. L'éloignement du Roi des Visigoths donna lieu aux Rois des François de s'emparer d'une grande partie de leur Royaume en 533. Les Visigoths demeurerent néanmoins maîtres de la plus grande partie de la Narbonnoise premiere; savoir, des anciens Dioceses de Narbonne, de Nimes, de Béziers, d'Agde, de Carcassonne, d'Elne, jusqu'à l'irruption des Sarrazins au commencement du 8e siecle. L'an 542, Childébert & Clotaire font une expédition en Espagne, & s'avancent jusqu'à Sarragosse. Theudis, après 16 ans de regne, fut assassiné dans son Palais à Barcelonne, vers l'an 548, par un de ses sujets qui contrefaisoit le fou. Il défendit, avant que d'expirer, de punir son assassin, *parce que*, dit-il, *ma mort est la juste punition du crime que j'ai commis autrefois, en faisant mourir mon maître.*

THEUDISELE REGNE A BARCELONNE.

548. THEUDISELE, Général des Visigoths, fut reconnu Roi après la mort de Theudis, & ne regna qu'un an & quelques mois. Il fut assassiné sur la fin de 549, ou l'année suivante, au milieu d'un magnifique souper qu'il donnoit à Séville.

AGILA REGNE A MÉRIDA.

550. AGILA est élevé sur le trône par les chefs de la conspiration, à laquelle Theudisele venoit de succomber. Son regne n'est, ni plus paisible, ni plus heureux que celui de son prédécesseur. Plusieurs Seigneurs se révoltent, prennent les armes, entraînent les habitans de Cordoue, marchent contre Agila, & le défont. Les rebelles mettent ensuite Athanagilde à leur tête; celui-ci a recours à l'Empereur Justinien, qui lui envoie une flotte, commandée par le Patrice Libere. Agila est défait, & mis à mort l'an 554, de concert entre les deux partis, qui se réunissent dans le choix d'Athanagilde pour Roi. Agila faisoit son séjour ordinaire à Mérida. Du tems de ce Prince la nation des Sueves en Espagne, se convertit à la Foi Catholique, par les soins de S. Martin, fondateur de l'Abbaye de Dumes, qui fut érigée quelques années après en Evêché.

ATHANAGILDE REGNE A TOLEDE.

554. ATHANAGILDE, élu Roi, transfere son siege à Tolede, qui devient la capitale du Royaume des Visigoths, prérogative qu'elle a conservée jusqu'à la destruction de cette Monarchie. Athanagilde, plus heureux que la plupart de ses prédécesseurs, mourut de mort naturelle à Tolede l'an 567, après environ 13 ans de regne. Il laissa 2 filles, Galsuinde & Brunéhaut; celle-ci, qui étoit la cadette, fut préférée par le Roi Sigébert, qui l'épousa l'an 565, ou 566, selon D. Bouquet. L'an 567, Chilpéric demanda Galsuinde, qui lui fut accordée. Cette Princesse partit d'Espagne sur un char d'argent, & se rendit à Rouen, où ses noces furent célébrées.

LIUVA I REGNE A NARBONNE.

567. LIUVA I, Gouverneur de la Narbonnoise, ou Septimanie, est élu à Narbonne par les peuples de son Gouvernement, vers la fin de l'an 567, pour successeur du Roi Athanagilde. Le choix des peuples de Septimanie détermina celui des Visigoths d'Espagne, qui, depuis la mort d'Athanagilde, étoient partagés, & tous se réunirent en faveur de Liuva. Il établit sa résidence à Narbonne, qui devient une 2e fois la capitale du Royaume des Visigoths. Liuva associe, l'an 568, ou 569 de J. C. son frere Leuvigilde, & lui cede l'Espagne, ne se réservant que la Septimanie. L'an 572, Liuva meurt à Narbonne, après 5 ans de regne.

LEUVIGILDE REGNE EN ESPAGNE.

572. LEUVIGILDE, associé au trône, par Liuva, dès l'an 568 ou 569, réunit, après la mort de son frere, l'an 572, les deux Espagnes, l'Ultérieure, ou l'Espagne proprement dite, & la Citérieure, c'est-à-dire, la Septimanie. Alors il s'associa ses deux fils, Herménigilde & Récarede, qu'il avoit eus de THÉODOSIE, sa 1ere femme : il épousa en 2es noces GOISVINDE, Arienne zélée, veuve du Roi Athanagilde, & mere de la Reine Brunéhaut. L'an 580, (l'an 577, selon la nouvelle Histoire d'Espagne,) Leuvigilde fait épouser à son fils Herménigilde, Ingonde, fille de Sigébert, Roi d'Austrasie, Princesse attachée à la Foi Catholique, qui devient une source de salut pour son mari. Herménigilde, pressé par les prieres de cette épouse Chrétienne, & éclairé par les instructions de S. Léandre, Evêque de Séville, renonça à l'erreur, & embrassa la Foi catholique, pour laquelle il eut le bonheur de souffrir la mort l'an 585, ou, selon d'autres, l'an 584. Cette derniere année, Leuvigilde, profitant des divisions qui regnoient parmi les Sueves, attaqua les divers partis successivement, les défit, & mit fin au Royaume des Sueves en Espagne. Ce fut la derniere de ses expéditions. Il mourut l'an 586. Baronius, Sponde, & le P. le Cointe, se trompent, en mettant sa mort en une autre année. Le faux zele pour l'Arianisme, qui porta Leuvigilde à faire mourir son propre fils, ternit beaucoup la gloire de son regne; car il peut passer d'ailleurs pour un des plus grands Rois qu'aient eus les Visigoths, soit pour les expéditions militaires, soit pour le gouvernement civil de l'Etat. Il reconnut la vérité de la Religion avant sa mort; mais il n'eut pas le courage de la confesser.

Ce Prince est le premier des Rois Visigoths qui ait pris le sceptre, la couronne & le manteau royal. Avant lui, les Souverains de cette nation ne portoient aucune marque qui les distinguât de leurs sujets.

RÉCAREDE REGNE EN ESPAGNE.

586. RÉCAREDE succede à son pere Leuvigilde. L'an 587, il assemble un Concile de tous les Evêques Catholiques & Ariens de ses Etats, & après une longue & exacte discussion, Récarede reconnoît la vérité, & embrasse la Foi de l'Eglise.

Sa conversion fut suivie de celle des Evêques & du peuple de sa nation : *Rex velit honesta, nemo non eadem volet*. L'an 588, ou, selon D. Bouquet, 589, les Visigoths, conduits par le Duc Claude, remportent une grande victoire sur l'armée du Roi Gontran, commandée par le Duc Boson, & se rendent ensuite maîtres de Carcassonne. Depuis cette bataille, Gontran qui avoit toujours refusé opiniâtrément la paix à Récarede, le laissa en repos, & les Rois François, ses successeurs, imiterent son exemple ; de sorte que les Visigoths resterent paisibles possesseurs de la Septimanie jusqu'à l'invasion des Sarrazins. Récarede mourut à Tolede, vers le mois de Juin de l'an 601 de J. C. Son mérite universellement reconnu, le fit regretter de tous ses sujets. S. Grégoire le Grand & plusieurs Auteurs nous ont laissé de glorieux témoignages de ce Prince. Quoique Récarede eût recherché en mariage successivement 2 Princesses Françoises, Ringonde & Clodosvinde, D. Vaissette croit qu'il n'épousa ni l'une, ni l'autre, & que son successeur étoit fils de la Reine BADDON, ou BADA. Le nouvel Historien d'Espagne lui donne néanmoins pour 2e femme, CLODOSVINDE, sœur d'Ingonde, femme du S. Martyr Hermenigilde. (V. Gontran, *Roi de France*, p. 525, col. 1.)

LIUVA II.

601. LIUVA II, fils de Récarede & de la Reine Baddon, mais fils naturel, selon Ferreras, succéda à son pere, & regna à peine 2 ans. Vittéric, l'un des principaux Seigneurs des Visigoths, excita une révolte contre lui, se saisit de sa personne, lui coupa la main droite, & le fit mourir l'an 603. Ainsi périt misérablement Liuva, à l'âge de 22 ans.

VITTÉRIC.

603. VITTÉRIC, après avoir fait mourir Liuva, se fit élire Roi des Visigoths par la nation. L'an 608, il fait de grands préparatifs de guerre contre Théodoric, Roi d'Orléans & de Bourgogne. (V. *les Rois de France*, p. 527, col. 1.) Vittéric, après avoir joui 7 ans du fruit de son crime, fut assassiné l'an 610, au milieu d'un grand repas.

GONDEMAR.

610. GONDEMAR, qui fut vraisemblablement un des complices de la mort de Vittéric, lui succéda. Aussi-tôt qu'il fut sur le trône, il envoya successivement deux Ambassadeurs aux Rois des François, pour leur demander leur amitié. Les Ambassadeurs furent maltraités & renvoyés avec mépris, ce qui causa une guerre, dans laquelle Gondemar eut le dessus. Ce Prince fut aussi zélé pour la Foi Catholique & pour la justice, que l'avoit été Récarede. Il mourut l'an 612, ayant à peine regné 2 ans.

SISEBUT.

612. SISEBUT, recommandable par toutes sortes de bonnes qualités, par la piété, par la valeur, par la clémence, par l'amour de la justice, & même des Lettres & de l'éloquence, dans lesquelles il excella, fut élu Roi des Visigoths au mois de Février de l'an 612. Ce nouveau Roi mit tous ses soins à faire regner la paix & la justice dans ses Etats pendant son regne, qui ne fut que de 8 ans & 6 mois. On le blâme néanmoins d'avoir publié une loi pour contraindre les Juifs à se faire baptiser, sous peine de mort. Il mourut l'an 620 de J. C. ou au commencement de 621.

RÉCAREDE II.

620. RÉCAREDE II, fils & successeur de Sisebut, ne survécut que quelques mois à son pere.

SUINTILA.

621. SUINTILA, fils du grand Récarede, selon quelques Auteurs, fut élu Roi des Visigoths l'an 621. Il s'étoit rendu célebre par les victoires qu'il avoit remportées à la tête des armées, sous le regne de Sisebut, dont on croit qu'il avoit épousé la fille, nommée THÉODORE. L'an 623, il contraint les Impériaux de sortir d'Espagne, & devient ainsi le premier Monarque des Rois Goths sur toute l'Espagne. L'an 625, il associe au trône son fils Ricimer, ce qui occasionna depuis de grands malheurs dans sa famille : car les Visigoths, jugeant par-là que ce Prince vouloit rendre la Royauté héréditaire, se révolterent l'an 631, & l'obligerent de descendre du trône, après 10 ans de regne. Selon Ferreras, ce fut la mauvaise conduite de Suintila, qui causa sa déposition. Il vécut 4 ans comme particulier, & mourut à Tolede l'an 635 de J. C. laissant 2 enfans, Sisénand & Chindasvinde. Ce dernier regna dans la suite.

SISÉNAND.

631. SISÉNAND, chef des conjurés, monta sur le trône des Visigoths sur la fin de l'an 631, après en avoir fait descendre Suintila. Son usurpation fut confirmée l'an 633 par le IVe Concile de Tolede. (V. *les Conciles*.) Sisénand qui étoit redevable de la Couronne à Dagobert, par le secours qu'il en avoit reçu, remit à ses Députés le bassin d'or qu'il lui avoit promis ; mais les Visigoths ne pouvant souffrir qu'une piece si précieuse passât en des mains étrangeres, l'enleverent. Sisénand mourut sur la fin de l'an 635, ou au commencement de l'an 636.

CHINTILA.

636, au commencement du mois d'Avril. CHINTILA fut élu pour succéder à Sisénand. Le Ve Concile de Tolede, tenu la même année, confirma son élection, & prononça excommunication contre quiconque oseroit prétendre au trône, *s'il n'étoit issu de l'illustre sang des Goths*. Ce Concile est l'époque du droit d'élection, déféré à l'assemblée des Grands, composée d'Evêques & de Palatins. Chintila ne regna que 3 ans & 8 mois. Il mourut à Tolede l'an 640, laissant la Couronne à Tulca, son fils, qu'il avoit fait élire avant sa mort. Les Peres du VIe Concile de Tolede, tenu en 638, louent beaucoup le zele du Roi Chintila, pour procurer la conversion des Juifs, & son attention à ne souffrir que la Religion Catholique dans ses Etats.

TULCA, OU FULGA.

640. TULCA, fils de Chintila, élu Roi avant la mort de son pere, lui succede. L'an 642, il est détrôné par Chindasvinde, qui laisse la vie à ce jeune Prince, & lui fait couper les cheveux.

CHINDASVINDE.

642. CHINDASVINDE, fils du Roi Suintila, après avoir détrôné Tulca, se fait élire Roi des Visigoths le 2 Mai. Il rétablit la paix dans ses Etats, en punissant les Grands du Royaume, qui avoient eu part aux révolutions arrivées en Espagne depuis 40 ans, & aux conjurations formées contre tant de ses prédécesseurs. L'an 649, il associe au trône son fils Recesvinde, le 22 Janvier, & lui abandonne toute l'autorité, pour passer le reste de ses jours dans la retraite & les œuvres de piété. Il mourut le 1 Octobre 653, ou 652, selon d'autres, âgé de 90 ans.

Ce Prince réforma le Code Visigothique, & ordonna, par une Loi célebre, que tous ses sujets indistinctement seroient jugés suivant ce Code, & par les mêmes Magistrats. Jusqu'alors les Romains, ou anciens habitans d'Espagne, suivoient le Code Théodosien, & les Visigoths celui de leur nation. L'Edit qu'Alaric II avoit donné, pour faire adopter le premier aux Visigoths, n'avoit eu lieu que pendant son regne.

RECESVINDE.

653. RECESVINDE, collegue du Roi Chindasvinde, son pere, dès l'an 649, commença à regner seul en 653. Ce Prince, également pieux & pacifique, zélé pour le bien de l'Eglise & de l'Etat, mourut le 1 Septembre 672, après avoir regné environ 24 ans, à compter de l'année qu'il fut associé au trône ; car cette association fut proprement une abdication de la part de son pere.

WAMBA.

672. WAMBA, l'un des principaux Seigneurs de la nation des Visigoths, fut élu Roi le jour même de la mort de Recesvinde. Comme il joignoit à une grande valeur beaucoup de modestie, il fit les derniers efforts pour ne pas se charger d'une Couronne dont il connoissoit le poids ; mais les prieres des Grands, mêlées de larmes, triompherent de sa résistance. Le 19 Septembre, il fut sacré ; on prétend que c'est le premier Roi d'Espagne qui l'ait été. Hildéric, Comte de Nimes, s'étant révolté contre Wamba, ce Prince envoie contre lui le Duc Paul, qui se fait élire Roi à Narbonne : Wamba marche contre Paul, le met à la raison l'an 673, & se contente de le faire renfermer avec ses complices, après leur avoir fait couper les cheveux. Il marche ensuite contre Loup, Duc des François, qui étoit venu faire le ravage aux environs de Béziers, & le met en fuite. De retour à Tolede, il publie une loi, datée du 1 Novembre, portant que les Séculiers & les Ecclésiastiques seroient tenus de se trouver en armes, pour le secours de la patrie, toutes les fois qu'ils se-

roient convoqués par les Comtes, ou autres Officiers préposés au gouvernement des Provinces. Wamba n'établissoit en cela rien de nouveau. Le Clergé, parmi les Visigoths, n'étoit pas exempt du service militaire, au moins sous les derniers des prédécesseurs de ce Prince. L'an 680, Wamba est réduit à l'extrémité, par un breuvage empoisonné que lui avoit fait donner le Comte Ervige. L'Evêque de Tolede, le voyant dans cet état, lui donne, à son insu, l'habit monastique, que la discipline de ce tems ne permettoit pas de quitter, lorsqu'on l'avoit reçu dans de telles circonstances. Le Roi recouvre la santé, abdique la royauté, & se retire dans un Monastere, après avoir désigné Ervige pour son successeur. Wamba mourut avant le 4 Novembre 683, puisque son successeur, en parlant de lui dans la harangue qu'il fit au XIII^e Concile de Tolede, tenu ce jour-là, se sert du terme d'*heureuse mémoire*. Nous dirons ici, à l'occasion de ce Concile, que ce fut dans cette assemblée qu'il fut défendu (Can. 4) aux veuves des Rois d'Espagne de se remarier. L'objet de cette défense singuliere, étoit sans doute de prévenir par-là les brigues des Grands, qui, par leur mariage avec une Reine-Douairiere, auroient prétendu avoir plus de droit à la Couronne. (Vaissette.)

ERVIGE.

680. Ervige, fils d'Ardabaste, Grec d'origine, & cousin du Roi Chindasvinde par sa femme, est élu Roi des Visigoths le 16 Octobre de l'an 680, & sacré le 21. Devenu Roi par un crime, il se comporta sur le trône en Prince vertueux, & son regne fut pacifique. Il mourut à Tolede le 15 Novembre de l'an 687, après avoir regné 7 ans. (Vaissette.) La veille de sa mort, il abdiqua la Couronne en faveur d'Egica, à qui il avoit donné en mariage, l'an 681, sa fille Cixilane, qu'il avoit eue de la Reine Liubigotone, sa femme.

ÉGICA, ou ÉGIZA.

687. Égica, désigné Roi par Ervige, fut confirmé par toute la nation, & sacré le 20, ou le 24 Novembre 687. Il ne fut pas plutôt sur le trône, qu'il répudia Cixilane, quoiqu'il en eût des enfans, & prit une autre femme. Sisebut, Archevêque de Tolede, parent de Cixilane, conspira contre le Roi, pour venger l'affront qu'il avoit fait à cette Princesse. Le Roi fit déposer ce Prélat par un Concile. Egica mourut l'an 701, après avoir regné environ 14 ans. Il laissa de Cixilane, son épouse, un fils, nommé Vittiza, qui lui succéda.

VITTIZA.

701. Vittiza, associé, par Egica, son pere, dès l'an 696, lui succéda, & fut couronné le 15 Novembre 701. Ce Prince donna d'abord de grandes espérances à ses peuples, par la sagesse de son gouvernement; mais dans la suite il se livra à toutes sortes de désordres, auxquels il joignit encore la cruauté. Il fut détrôné l'an 710, ou 711, par Rodrigue, fils du Duc Théodefred, à qui Vittiza avoit fait crever les yeux. Rodrigue, après avoir détrôné Vittiza, lui fit le même traitement qu'il avoit fait à son pere, & lui laissa la vie. Il mourut vers l'an 713, laissant 2 fils, Eba ou Zwan, & Sisebut. Les Auteurs varient sur les époques & les circonstances de cette révolution, & de la mort de Vittiza. Ferréras la place en 710.

RODRIGUE, dernier Roi Visigoth de toute l'Espagne.

710, ou 711. Rodrigue fut élu Roi des Visigoths par la plus grande partie des Grands. Quelques-uns mettent cette élection avant, d'autres après que Vittiza eut été détrôné. Quoi qu'il en soit, le regne de Rodrigue fut très-court & très-malheureux. Nous ne dirons pas cependant, avec la plupart des Modernes, qu'il attira, par sa mauvaise conduite, la révolution que nous allons décrire. Cette accusation n'est fondée sur le témoignage d'aucun Ecrivain du tems. Luc de Tui, qui écrivoit au XII^e siecle, est le premier qui l'ait avancée. Nous présumons plutôt que Rodrigue fut un bon Prince, puisque nul de ses contemporains ne l'a blâmé; mais il avoit pour ennemis secrets les deux fils de Vittiza qu'il avoit supplanté. Résolus de remettre sur le trône leur pere, qui vivoit encore, ou d'y monter eux-mêmes, ils formerent une conjuration, dans laquelle entra le Comte Julien, Gouverneur de Ceuta, & créature de Vittiza: mais n'ayant pu faire une ligue assez forte en Espagne pour détrôner Rodrigue, ils prirent le parti d'implorer le secours des Sarrazins d'Afrique. Musa commandoit en ce pays pour le Calife Valid. Ils s'adressent à lui. Musa, par son ordre, fait passer en Espagne 6 à 7000 hommes de troupes sous la conduite du Général Tarik. Ces troupes, arrivées vers la fin d'Octobre 711, s'emparent d'abord de Calpé, aujourd'hui Algézire. Instruit de ce succès, Musa passe lui-même, avec 12000 hommes, en Espagne. S'étant avancé jusqu'à Tolede, cette ville lui est livrée par l'Evêque Oppa, qui étoit du nombre des conjurés. L'an 712, le Roi Rodrigue, voulant s'opposer aux progrès des Sarrazins, marche contre le Général Tarik, qui désoloit la Bétique & l'Andalousie: les deux armées en viennent aux mains; Rodrigue perd la bataille & la Couronne, & peut-être la vie; car on ignore ce qu'il devint après cette funeste journée. C'est ainsi que le Royaume des Visigoths, qui avoit duré près de 300 ans, depuis qu'ils en eurent établi le siege à Toulouse l'an 419, fut éteint. Les Sarrazins s'emparerent de toute l'Espagne en moins de 15 mois, depuis le débarquement du Général Tarik. On peut voir l'époque de cette révolution, discutée & fixée avec beaucoup d'exactitude par M. d'Hermilli, dans sa savante Préface, sur le Tome II de la nouvelle Histoire d'Espagne.

On donnera la suite des Rois d'Espagne, *depuis l'invasion des Sarrazins, dans un Chapitre particulier qui viendra à la suite des* Rois d'Angleterre *& des* Rois d'Ecosse.

LA SEPTIMANIE SOUS LES SARRAZINS.

Les Sarrazins, après avoir conquis l'Espagne, n'entrerent pas aussi-tôt dans la Septimanie; ils ne penserent d'abord qu'à affermir leurs conquêtes au-delà des Pyrénées. Alahor, l'un des Gouverneurs de ces Infideles, fit ensuite divers efforts, pendant les trois années de son gouvernement, depuis 715 jusqu'en 718, pour pénétrer dans la Gaule Narbonnoise, & ne réussit pas.

Enfin l'an 719, Zama, Général des Sarrazins, passe les Pyrénées, se rend maître de Narbonne sur la fin de l'an 719, ou au commencement de 720, & soumet presque toute la Gaule Gothique.

L'an 721, Zama fait le siege de Toulouse, & le pousse vivement; mais il est défait par le Duc Eudes vers le mois de Mai. Zama périt dans cette bataille, qui couta la vie à 375000 Sarrazins, si l'on en croit Paul Diacre, qui écrivoit sous Charlemagne, petit-fils de Charles-Martel, & Anastase le Bibliothécaire, dans la vie de Grégoire II.

L'an 725, les Sarrazins font une 2^e irruption, sous la conduite du Général Ambiza, prennent Carcassonne, & étendent leurs conquêtes jusqu'à Nîmes.

L'an 729, les Sarrazins firent une 3^e irruption dans les Gaules, selon le témoignage du vénérable Bede, Auteur contemporain, qui ajoute qu'ils furent défaits peu de tems après dans la même Province.

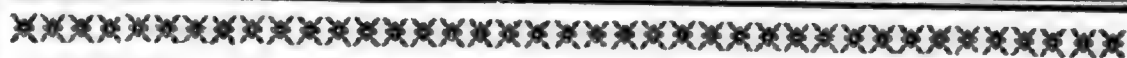
L'an 732, Abdérame fit une 4^e irruption dans les Gaules, & y périt dans une bataille contre Charles-Martel.

L'an 734, Abdémeleck, successeur d'Abdérame, tente une 5^e irruption dans les Gaules, & échoue.

L'an 736, les Sarrazins font une 6^e irruption dans les Gaules, sous la conduite de Jusif-Ibin-Abdérame, Gouverneur dans la Gaule Gothique, ou Narbonnoise; le Duc Moronte & plusieurs rebelles étant d'intelligence avec ces Infideles, leur livrent Avignon & Arles. Ces barbares ayant franchi les barrieres du Rhône, portent la désolation par tous les pays situés des deux côtés de ce fleuve; Usez, Viviers, Valence, Vienne, Lyon, & plusieurs autres villes éprouvent leur fureur. Charles-Martel, informé de ces ravages, accourt avec une armée, emporte Avignon d'assaut l'an 737, passe le Rhône, entre dans la Septimanie, met le siege devant Narbonne, va à la rencontre du Général Amoroz, qui venoit au secours de la place, le tue de sa main, fait un carnage horrible de son armée, & revient devant Narbonne, dont il leve le siege pour retourner en France, après avoir plutôt ravagé, que soumis la Septimanie à son obéissance.

L'an 738, & l'année suivante, les Sarrazins font de nouvelles entreprises dans la Provence; Charles marche contre eux, & les en chasse.

L'an 759, la Septimanie fut entiérement délivrée de la domination des Sarrazins, & réunie à la Couronne par Pepin. Ces Infideles tenterent d'y rentrer dans la suite; mais leurs efforts furent inutiles: ils furent toujours repoussés, ou du moins repasserent toujours les Pyrénées sans autre fruit de leurs tentatives, que d'avoir ravagé & pillé le pays, comme ils firent l'an 793.



CHRONOLOGIE HISTORIQUE DES ROIS FRANÇOIS,
DE TOULOUSE ET D'AQUITAINE.

CLOVIS ayant défait, l'an 507, le Roi Alaric II, & pris l'année suivante Toulouse, la capitale du Royaume des Visigoths, le Royaume de Toulouse fut éteint. Cette ville & les pays conquis sur les Visigoths, qui tomberent sous la puissance du victorieux, & passerent à ses descendans, furent gouvernés pendant environ 128 ans par des Comtes & des Ducs, au nom des Rois François Childébert, Caribert, Chilpéric I, Gontran, &c. Enfin l'an 630 le Royaume de Toulouse & d'Aquitaine fut rétabli.

CARIBERT, ROI DE TOULOUSE.

630. CARIBERT, fils de Clotaire II, n'ayant eu aucune part à la succession de son pere, contre l'usage de ce tems, Dagobert, son aîné, lui céda, par un traité fait sur la fin d'Avril de l'an 630, le Toulousain, le Querci, l'Agenois, le Périgord & la Novempopulanie, ou Gascogne. Aussi-tôt après ce traité, Caribert se rendit à Toulouse, y fixa son siege, & fit revivre en sa personne l'ancien titre des Rois de Toulouse, dont il ne jouit pas longtems, étant mort sur la fin de 631, âgé d'environ 25 ans. Il laissa 3 enfans de la Reine GISELE, son épouse, fille d'Amand, Duc de Gascogne; savoir, Childéric, Boggis & Bertrand.

CHILDÉRIC.

631. CHILDÉRIC, ou HILDÉRIC, fils de Caribert, succéda à son pere à l'âge de 3, ou 4 ans, & mourut peu après d'une mort violente, dont quelques Auteurs accusent le Roi Dagobert, qui réunit aussi-tôt le Royaume de Toulouse à ses Etats. Mais l'an 637, le même Roi, touché de compassion pour Boggis & Bertrand, ses neveux, fils de Caribert, & sollicité, ou plutôt forcé, par Amand, Duc des Gascons, aïeul maternel de ces 2 jeunes Princes, il leur donna, par forme d'appanage & à titre de Duché héréditaire, le Royaume de Toulouse, ou la partie d'Aquitaine, qui avoit composé les Etats de Caribert, leur pere.

BOGGIS ET BERTRAND, DUCS HÉRÉDITAIRES DE TOULOUSE ET D'AQUITAINE.

637. BOGGIS & BERTRAND, fils de Caribert, entrent en possession des Etats de leur pere, & en jouissent à titre de Ducs de Toulouse, ou d'Aquitaine, sous la condition de foi & hommage à la Couronne de France, & d'un tribut annuel. C'est là, dit D. Vaissette, le premier exemple de l'hérédité des fiefs dans la Monarchie Françoise, ou plutôt, d'un appanage donné aux Princes de la famille Royale. Cet appanage fut possédé héréditairement jusqu'à la fin de la premiere Race de nos Rois, par le fameux Eudes & autres Ducs d'Aquitaine, ses successeurs, qui descendoient tous de Caribert, Roi de Toulouse. Le Duché d'Aquitaine fut augmenté de beaucoup d'autres terres considérables, & du Duché de Gascogne, dont Boggis & Bertrand hériterent par la mort d'Amand, leur aïeul. Boggis mourut l'an 688, laissant de Ste ODE, son épouse, 2 fils, Eudes, qui lui succéda, & Imitarius. Bertrand eut aussi de PHIGBERTE, son épouse, un fils, appelé Hubert, qui céda ses droits sur le Duché d'Aquitaine à Eudes, pour se donner entiérement à Dieu. Hubert devint célebre par sa sainteté : il fut disciple & ensuite successeur de S. Lambert sur le siege de Maëstricht, qu'il transféra à Liege, où il mourut l'an 727. Son corps fut porté dans l'Abbaye des Ardennes, qui porte aujourd'hui son nom.

EUDES.

688. EUDES succede à son pere Boggis, & à Bertrand, son oncle, vers le même tems, par la cession que Hubert, fils de Bertrand, lui fit de tous ses droits sur le Duché d'Aquitaine. Le nom du Duc Eudes, est célebre dans l'Histoire, par ses guerres contre les Maires du Palais, & par celles qu'il eut contre les Sarrazins. Ce Duc posséda, tant par droit de succession, que par ses conquêtes, tout le Languedoc François, & regna en Souverain sur les pays situés entre la Loire, l'Océan, les Pyrénées, la Septimanie & le Rhône, & même au-delà de ce fleuve. L'an 717, Eudes est reconnu pour Souverain d'Aquitaine par le Roi Chilpéric II, avec lequel il se ligue contre Charles-Martel; il est défait l'an 718, ou 719, selon D. Bouquet, avec Chilpéric, qu'il mene en Aquitaine. L'an 719, ou 720, selon D. Bouquet, il fait un traité avec Charles, & lui livre le Roi Chilpéric. L'an 721, Eudes fait lever le siege de Toulouse aux Sarrazins, & les taille en pieces. L'an 730, ce Duc est obligé d'acheter la paix de Munuza, Général des Sarrazins, qui menaçoit d'envahir ses Etats, & de donner à ce Barbare Lampagie, sa fille, Princesse d'une grande beauté. L'an 731, Munuza ayant formé des desseins contraires aux intérêts des Sarrazins, Abdérame, qui tenoit sa Cour à Cordoue, marche promptement contre lui. L'an 732, Munuza, réduit à l'extrêmité, se précipite du haut d'un rocher. La Princesse Lampagie tombe entre les mains d'Abdérame, qui l'envoya à Damas pour entrer dans le Serrail du Calife. Ce Général des Sarrazins fait une irruption dans les Gaules, qui est la 4^{e}, entre dans la Gascogne, force Bourdeaux, qu'il livre au pillage, passe la Dordogne, rencontre le Duc Eudes, taille son armée en pieces, & en fait un si grand carnage, que, selon le témoignage d'Isidore de Béja, Auteur contemporain, il n'y a que Dieu seul qui ait pu savoir le nombre de Chrétiens qui périrent. Abdérame poursuit sa victoire, vient en brûlant, pillant, saccageant jusqu'aux portes de Poitiers, où Charles-Martel, que le Duc Eudes avoit appelé à son secours, l'arrête & le défait un Samedi du mois d'Octobre de l'an 732. Abdérame périt dans la bataille, qu'il ne faut pas confondre, comme font la plupart des Historiens, avec celle que le Duc Eudes gagna sur Zama, devant Toulouse, l'an 721. Le Duc Eudes mourut l'an 735, laissant de sa femme VALTRUDE, 3 fils, Hunold, ou Hunald, qui fut Duc d'Aquitaine, ou de Toulouse, Hatton, à qui l'on présume que le Poitou échut en partage, & Remistan. D. Vaissette a fait connoître le Duc Eudes, qui n'avoit pas encore été bien connu, & qu'on n'a regardé jusqu'à ce siecle, que comme un aventurier, qui avoit profité des troubles du Royaume pour s'emparer de l'Aquitaine.

HUNOLD, OU HUNALD.

735. HUNOLD, fils du Duc Eudes & de Valtrude, lui succede. L'an 736, il fait un traité avec Charles-Martel, par lequel Charles consent que ce Prince demeure paisible possesseur de l'Aquitaine, sous le titre de Duc, à condition qu'il *tiendroit ses Etats à foi & hommage de lui, de Carloman & de Pepin, ses enfans.* L'an 741, après la mort de Charles, Hunold se croyant délivré du serment qu'il avoit fait à Carloman & à Pepin, prend les armes contre eux, & est mis en fuite l'année suivante. Il fait la même année une ligue avec le Duc de Baviere, contre les fils de Charles. L'an 743, Hunold passe la Loire, & s'avance jusqu'à la ville de Chartres, qu'il brûle. L'an 744, ou 745, selon D. Vaissette, il est obligé de demander la paix à Carloman & à Pepin, & promet de leur obéir comme leur vassal. Peu après il invite son frere Hatton à venir à sa Cour, lui promettant avec serment de ne lui faire aucun mal; Hatton y étant venu, Hunold se saisit de sa personne, aussi-tôt qu'il est arrivé, & lui fait crever les yeux. Quelques jours après, il abdique la Couronne Ducale, prend l'habit Religieux dans le Monastere de l'Isle de Ré, fondé par Eudes, son pere, & Valtrude, sa mere, & laisse la Principauté d'Aquitaine à son fils Waifre. Hunold, après avoir vécu 23 ans dans ce Monastere, en sortit l'an 768, après la mort de son fils Waifre, dans le dessein de rétablir sa Maison dans la Principauté d'Aquitaine. L'an 769, il est remis avec sa femme entre les mains de Charles, fils de Pepin, par Loup, son neveu, fils d'Hatton, à qui il avoit fait crever les yeux. Hunold se sauva ensuite en Italie, & fut assommé, l'an 774, à Pavie, pendant le siege de cette place formé par le Roi Charles.

WAIFRE, DUC HÉRÉDITAIRE.

745. WAIFRE, fils de Hunold, regne sur toute l'Aquitaine & la Gascogne, après la retraite de son pere. L'an 750,

il ouvre un asyle dans ses Etats à Grippon, frere de Pepin, Duc des François. Pepin, l'année suivante, envoie des Ambassadeurs à Waifre, pour le prier de lui remettre son frere. Waifre le refuse avec hauteur. Devenu Roi de France en 752, Pepin reçoit de Waifre un nouvel outrage, par le refus obstiné qu'il fait de reconnoître sa souveraineté : il dissimule ce double affront, & remet à en tirer vengeance, après la conquête qu'il méditoit de la Septimanie sur les Sarrazins. L'an 760, ayant réussi à contraindre ces Infideles de repasser les Pyrénées, il déclare la guerre au Duc d'Aquitaine. Il entre dans la Touraine méridionale, dépendante de ce Duché, & y répand la désolation. Waifre, n'osant tenir la campagne, demande la paix, l'obtient, & la rompt bientôt. L'an 763, Pepin, après avoir tenu l'assemblée du champ de Mai dans la ville de Nantes, passe la Loire avec toutes ses troupes. Il traverse ensuite le Bourbonnois & l'Auvergne, s'avance jusqu'à Cahors, d'où il étend ses courses jusqu'à Limoges, & marche enfin vers le Berri, brûlant, saccageant tout ce qui se rencontre sur sa route. Arrivé près d'Issoudun, il y rencontre Waifre, qui lui présente la bataille. L'infortuné Duc, malgré sa bravoure, est défait, par la lâcheté des Gascons de son armée, qui plierent au premier choc, & prirent la fuite; il se sauve lui-même à peine, avec le peu de troupes qui lui restoient. Se voyant alors sans ressources, il fait proposer la paix au vainqueur, qui la refuse. L'an 765, il est encore défait près de Narbonne par Pepin. Pour comble de malheurs, Waifre est abandonné par Rémistan, son oncle, qui se joint à Pepin, & lui prête serment de fidélité. L'an 767, Rémistan quitte Pepin, & vient au secours de Waifre. L'an 768, Rémistan est pris & amené à Saintes, où étoit pour lors Pepin, qui le fait pendre, comme criminel de leze majesté. La même année, Waifre est assassiné la nuit du 2 Juin, par quelques-uns de ses domestiques, qui avoient promis à Pepin de l'en défaire. Ainsi périt le dernier Duc héréditaire d'Aquitaine de la famille d'Eudes, qui descendoit de la premiere Race de nos Rois, & l'Aquitaine fut réunie à la Couronne. Waifre laissa en mourant un fils, appelé Loup, qu'il avoit eu de la Duchesse ADELE, son épouse, fille de Loup, fils d'Hatton, frere d'Hunold. Ce Loup, fils de Waifre, étoit à la tête des Gascons, qui surprirent & battirent à Roncevaux, l'an 778, l'arriere-garde du Roi Charles, qui revenoit d'Espagne. Le Roi, piqué de cet événement, donna de si bons ordres, que Loup fut pris, & pendu ignominieusement. Il laissa 2 fils, Adalaric & Loup-Sanche, qui furent Ducs des Gascons. (V. *les Ducs de Gasc.*)

LOUIS LE DÉBONNAIRE, ROI D'AQUITAINE.

778. LOUIS, fils de Charlemagne, est fait, en naissant, Roi d'Aquitaine par son pere. L'an 781, il est couronné le 15 Avril à Rome, par le Pape Adrien. Louis fut porté dans un berceau depuis Rome jusqu'à Orléans, d'où il alla prendre possession de son Royaume, dont Toulouse fut la capitale. C'est là l'époque du commencement du regne de Louis en Aquitaine. L'an 798, Louis épouse à Toulouse, avec l'agrément de son pere, ERMENGARDE, fille du Duc Ingeramne. L'an 801 dans l'été, Louis prend Barcelonne, après 2 ans de siege. L'an 811, il s'empare de Tortose, dont il avoit été obligé de lever le siege 2 ans auparavant. L'an 814, Louis va à Aix-la-Chapelle après la mort de Charlemagne, pour recueillir sa succession, & envoie, sur la fin de l'année, Pepin, son fils, en Aquitaine, pour le remplacer.

PEPIN I, ROI D'AQUITAINE.

814. PEPIN I vient en Aquitaine pour la gouverner. C'est de cette année 814, ou de 815, que Pepin comptoit communément les années de son regne, quoiqu'il n'ait été reconnu solemnellement Roi que l'an 817, dans la Diete d'Aix-la-Chapelle. L'an 822, Pepin épouse INGELTRUDE, ou INGELBERGE, fille de Théodébert, ou Tietbert, Comte de Madrie entre Evreux, Vernon & la Seine. Il eut d'elle 2 fils, Pepin, qui lui succéda, & Charles, qui fut relégué dans le Monastere de Corbie, & obligé d'embrasser la Cléricature. Charles devint, l'an 856, Archevêque de Mayence, & mourut l'an 863. Pepin eut encore 2 filles, qui étoient mariées, lorsqu'il mourut à Poitiers le 13 Décembre 838, l'aînée, nommée Mathilde, à Gérard, Comte d'Auvergne, l'autre à Ratier, Comte de Limoges.

PEPIN II, ROI D'AQUITAINE.

839. PEPIN II, fils de Pepin I, étoit fort jeune lorsque son pere mourut. Il fut proclamé Roi l'an 839, par quelques Seigneurs d'Aquitaine, qui voulurent lui assurer la Couronne, dont ils prévoyoient que Charles cherchoit à le dépouiller. L'an 840, Pepin s'avance vers Bourges, dans le dessein de s'en emparer, & d'enlever l'Impératrice Judith; le Roi Charles y accourt, & met en fuite Pepin vers le mois d'Août. L'an 842, ou 843, selon D. Bouquet, Pepin est abandonné par Lothaire, & dépouillé de ses Etats, par un traité que ses trois oncles, Lothaire, Charles & Louis, font ensemble. Pepin s'étant mis en défense contre Charles, est battu & mis en fuite. L'an 844, Pepin défait un corps de troupes venant au secours de Charles, qui assiégoit Toulouse pour la seconde fois. L'an 845, traité fait à S. Benoît-sur-Loire, entre Pepin & Charles, par lequel Charles cede à Pepin toute l'Aquitaine, excepté le Poitou, la Saintonge & l'Angoumois, en se réservant néanmoins sur le reste la souveraineté. Pepin devint ainsi maître de ce Royaume, dont il n'avoit pu obtenir la possession tranquille depuis la mort de son pere: l'Aquitaine fut alors partagée en deux Duchés, ou Gouvernemens généraux, dont l'un étoit sous la domination de Pepin, & l'autre sous celle de Charles. Pepin ne jouit pas long-tems de la paix. L'an 848, il est dépouillé de ses Etats par Charles le Chauve, qui se fait couronner Roi d'Aquitaine. L'an 849, Charles prend Toulouse, & s'empare ensuite de la Septimanie. L'an 850, Pepin se fait reconnoître par les Aquitains, & appelle à son secours les Normands, qui prennent & pillent Toulouse. L'an 852, Pepin est de nouveau abandonné par les Aquitains, & livré à Charles le Chauve, qui l'amene au Monastere de S. Médard de Soissons, le fait revêtir, malgré lui, de l'habit Monastique, & le laisse, en partant, sous bonne garde. Pepin fit une tentative pour en sortir; mais le complot fut découvert: deux Religieux qui y avoient trempé, furent désavoués par la Communauté, dégradés, & envoyés en exil, & Pepin obligé de faire un nouveau serment de fidélité à Charles, & de promettre qu'il vivroit dans l'exacte observance de la Regle. L'an 853, les Aquitains demandent à Louis, Roi de Germanie, son fils, pour Roi; ce Prince l'accorde. L'an 854, Louis, fils aîné du Roi de Germanie, vient prendre la Couronne d'Aquitaine; mais à peine a-t-il passé la Loire, que ses espérances s'évanouissent. Cette année, Pepin s'évade du Monastere de Soissons, dans le même tems que son frere Charles s'échappe de celui de Corbie; il est reconnu pour Roi par une partie des Seigneurs d'Aquitaine. Charles le Chauve y accourt, pour chasser ses deux neveux, Louis & Pepin II. L'an 855, Pepin est abandonné par les Aquitains, qui demandent à Charles le Chauve son fils pour Roi. La même année à la mi-Octobre, Charles, fils de Charles le Chauve, est reconnu Roi par les Aquitains, & commence son regne par une victoire des plus completes sur les Normands dans le Poitou. Peu après, les Aquitains abandonnent Charles, & rappellent Pepin: ils abandonnent encore ce dernier, & envoient des députés à Louis de Germanie, pour lui demander sa protection. L'an 856, Charles, fils de Charles le Chauve, est reconnu une seconde fois pour Roi d'Aquitaine, puis abandonné, & Pepin reconnu. L'an 857, Pepin s'étant ligué avec les Normands, ranime son parti. L'an 858, il fait un traité avec Charles le Chauve; on en ignore les articles. L'an 859, Pepin, attaqué par Charles le Chauve, & abandonné des Aquitains, se retire chez les Bretons. L'an 860, soutenu par les Bretons, il fait une tentative en Aquitaine, & bat Charles le Chauve. L'an 863, Pepin, ligué avec les Normands, fait des courses dans l'Aquitaine. L'an 864, ce Prince, à la tête des Normands, assiege Toulouse, & est obligé de lever le siege. Enfin l'an 865, trompé par Rainulfe, Comte de Poitou & Duc d'Aquitaine, il est pris, livré à Charles le Chauve, conduit à Senlis & enfermé dans une étroite prison, où il mourut peu après, selon les apparences, puisque les Historiens n'en parlent plus.

CHARLES, FILS DE CHARLES LE CHAUVE.

865. CHARLES, redemandé par les Aquitains à Charles le Chauve, son pere, retourne en Aquitaine. Il étoit languissant alors des coups que lui avoit donnés, sans le connoître, un Seigneur, nommé Altuin, à qui il avoit voulu faire peur en revenant de chasser dans la forêt de Cuise près de Compiegne. Ce Prince ne put jamais guérir de cet accident, & mourut le 29 Septembre de l'an 866, après un regne de 11 ans, à compter depuis l'an 855, que les Aquitains le demanderent, pour la premiere fois, à Charles le Chauve. Charles fut inhumé dans l'Abbaye de S. Sulpice de Bourges.

LOUIS LE BEGUE.

867. LOUIS LE BEGUE, fils de Charles le Chauve, fut couronné Roi d'Aquitaine à la mi-Carême 867, dans une maison Royale, située sur la Loire, appellée *Bellus Pauliacus*. Les Seigneurs d'Aquitaine l'y reconnurent pour leur Roi. L'an 877, Louis étant devenu Roi de France par la mort de Charles le Chauve, son pere, l'Aquitaine fut réunie à la Couronne, & le Royaume de ce nom fut confondu avec le reste de la Monarchie. Les Ducs & les Cômtes acquirent alors une nouvelle autorité dans leurs Gouvernemens, & la porterent si loin, qu'ils se rendirent enfin presque indépendans chacun dans leur Province, où ils usurperent les droits régaliens.

COMTES ET VICOMTES DE BERRI.

LE BERRI, borné aujourd'hui par l'Orléanois au Septentrion, par le Nivernois à l'Orient, par le Bourbonnois au Midi, & à l'Occident par le Poitou, s'étendoit autrefois sur une partie du Bourbonnois, & sur un quartier de la Touraine; c'est à peu près ce qui forme aujourd'hui le Diocese de Bourges. Sa capitale a été nommée Avaricum *jusqu'au Ve siecle. Ses peuples, appelés* Bituriges, *étoient surnommés* Cubi, *pour les distinguer des* Bituriges Vibisci, *qui étoient ceux de Bourdeaux. Ils faisoient partie des Celtes sous Jules-César; mais Auguste les attribua à l'Aquitaine, avec la plus grande partie des peuples situés entre la Loire & la Garonne. Il voulut même, si l'on en croit l'Abbé de Longuerue, que leur capitale* Avaricum, *fût la Métropole de toute cette Province, depuis la Loire jusqu'aux Pyrenées. Bourges, avec le Berri, passa ensuite sous la puissance des Visigoths l'an 475. Après les Visigoths, ce Pays devint la conquête des François l'an 507.*

COMTES DE BOURGES.

778. HUMBERT, que la grande Chronique de S. Denis nomme Robert, fut créé Comte de Bourges par Charlemagne, lorsqu'il donna l'Aquitaine à son fils Louis le Debonnaire, c'est-à-dire, l'année même de la naissance de ce Prince. Humbert jouit peu de tems de cette dignité. (Bouquet.)

STURB, ou STURMIUS, fut le successeur d'Humbert au Comté de Bourges. L'Histoire ne fournit point d'autres lumieres sur sa personne.

WIFRED, nommé aussi EGFRID & ACFRED, Comte de Bourges, fonda, l'an 818, le Monastere de Strade, ou de S. Genou sur l'Indre. C'est la 1ere époque connue de son gouvernement. L'Auteur de la Vie de S. Genou fait descendre ce Comte d'une Maison royale. Il lui donne pour épouse ODA, qui ne lui cédoit pas, dit-il, en noblesse. De ce mariage naquit une fille, nommée Agane, qui fut mariée à Robert, Maire du Palais de Pepin, Roi d'Aquitaine, beau-frere de ce Prince par sa sœur, fils de Theodebert, Comte de Madrie, & arriere-petit-fils, par son pere, de Childebrand, frere de Charles-Martel. Wifred & son épouse, dit le même Ecrivain, moururent vers le même tems que le Roi Pepin, c'est-à-dire, environ l'an 838. (Bouquet, Vaissette.)

838. GÉRARD, qu'on croit être le même que Gérard, Duc, ou Comte de Provence, fut, à ce qu'il paroît, le successeur immédiat de Wifred. L'an 867, le Roi Charles le Chauve, oubliant les services importans qu'il avoit reçus de lui, le dépouilla du Comté de Bourges, pour le donner à un Seigneur nommé Egfrid, ou Acfred. Cette nomination occasionna une guerre entre les deux compétiteurs. Gérard se maintint contre les efforts d'Egfrid. Au commencement de 868, il l'assiegea dans une maison où il s'étoit fortifié. Egfrid, après une résistance vigoureuse, ayant été obligé d'en sortir, les gens de Gérard se saisirent de sa personne, & lui couperent la tête. A la nouvelle de cet événement, le Roi Charles entra dans le Berri, où il mit tout à feu & à sang. Gérard néanmoins ne fut pas encore cette fois depossédé. Mais l'an 870, ayant perdu la Provence, que Charles lui enleva, il abandonna peu après le Berri, avec BERTHE, sa femme, qu'on fait, mal-à-propos, fille de Pepin I, Roi d'Aquitaine, & se retira dans les terres qu'il avoit en Bourgogne. Cependant il ne quitta le titre de Comte de Bourges qu'en 872. Gérard fonda, vers l'an 867, & non l'an 838, l'Abbaye de Vézelai.

872. Charles le Chauve ayant envoyé dans l'Aquitaine, l'an 872, son fils, Louis le Begue, qui en étoit Roi depuis 6 ans, nomma son beau-frere, le Duc BOSON, Grand-Chambellan de ce Prince, & le revêtit en même-tems des dignités du Comte Gérard; par-là Boson devint Comte de Bourges: il étoit déja Comte de Provence, dont il devint ensuite Roi. L'an 878, il fit sa paix avec le Roi Louis le Begue, contre lequel il s'étoit révolté, avec plusieurs Seigneurs; mais la même année il perdit le Comté de Bourges. (V. Boson, *Roi de Provence.*)

878. BERNARD, Comte de Poitiers, I du nom, & parent d'Egfrid, mis à mort par les gens du Comte Gérard, se trouvant en forces, lorsque Boson fit sa paix avec Louis le Begue, revendiqua sur lui, les armes à la main, le Comté de Bourges, à titre d'hérédité. Il engagea dans son parti Gotfrid, Comte du Maine, son oncle maternel, Gauslin, ce fameux Abbé de S. Germain-des-Prés, depuis Evêque de Paris, son oncle paternel, & d'autres Seigneurs, avec le secours desquels il s'empara de Bourges. Maître de la ville, il en défendit l'entrée à Frotaire, qui en étoit alors Archevêque, après avoir occupé successivement les Sieges de Poitiers & de Bourdeaux. Il usurpa les biens de l'Eglise de Bourges, & exigea des habitans un serment de fidelité, contraire à celui qu'il devoit lui-même au Roi. Le reste du Berri suivit l'exemple de la capitale, en se soumettant à Bernard. La même année 878, il est excommunié par le Concile de Troyes, où il avoit refusé de comparoître, pour répondre aux plaintes de Frotaire. L'an 879, Louis le Begue fait marcher une armée contre lui, sous les ordres de Boson, que Bernard avoit supplanté, de Bernard, Comte d'Auvergne, & de Hugues, Duc ou Marquis d'outre-Seine: ils vinrent l'attaquer dans le Comté d'Autun, où il s'étoit retiré. Déja ils avoient pris la capitale du pays, lorsqu'ils apprirent la mort de Louis le Begue. Boson se rendit maître de tout le Comté; mais bientôt après il se réconcilia avec Bernard, & lui donna le Comté de Mâcon, dépendant de son nouveau Royaume de Provence, pour s'en faire un appui contre les deux Rois, Louis & Carloman. Bernard fut assiégé dans Mâcon vers la fin de 879, par les deux Rois, qui le prirent, & vraisemblablement punirent sa révolte du dernier supplice. (Vaissette.) Du moins l'Histoire ne fait plus mention de lui depuis ce tems. (V. Bernard I, *Comte de Poitiers.*)

GUILLAUME, surnommé LE PIEUX, Comte d'Auvergne, étoit pourvu du Comté de Bourges en 886, suivant une charte de l'année suivante, & peut-être le possédoit-il depuis la proscription de Bernard. L'an 889, le Roi Eudes, contre lequel il s'étoit déclaré, l'en dépouilla, pour le donner à un Seigneur nommé Hugues. Ce présent coûta cher à celui qui le reçut. Guillaume, la même année, le poursuivit, le prit, & le tua de sa main. Il se raccommoda ensuite avec le Roi, qui lui rendit ses dignités. Guillaume avoit sous lui un Comte ou Vicomte de Bourges, nommé Ebbon, qui bâtit en 917 le Monastere de Déols, ou Bourg-Dieu, que Raoul, son fils, acheva. L'année suivante, Guillaume mourut le 6 Juillet, sans laisser d'enfans. (V. Guillaume le Pieux, *Comte d'Auvergne.*)

918. GUILLAUME II, surnommé LE JEUNE, neveu, par sa mere, de Guillaume le Pieux, & son héritier, éprouva de la difficulté pour se mettre en possession du Berri. La ville de Bourges refusa de se soumettre à lui, & ce ne fut que par la voie des armes, qu'il vint à bout de s'en rendre maître. Cette conquête lui échappa presque aussi-tôt, par une nouvelle révolte des habitans. Guillaume l'ayant reprise, se la vit encore ravir l'an 923, par Raoul, Roi de Bourgogne, & Robert, Duc de France. L'an 924, elle lui fut rendue par ce même Raoul, devenu Roi de France, qu'il avoit gagné par ses soumissions. Bientôt après ils se brouillerent, & leurs demêlés durerent jusqu'à la mort de Guillaume, arrivée l'an 926 ou 927. (V. Guillaume le Jeune, *Comte d'Auvergne.*)

VICOMTES DE BOURGES.

Après la mort de Guillaume le Jeune, le Comté, ou Gouvernement général du Berri, fut supprimé par le Roi Raoul. Ce Prince donna la propriété de Bourges au Vicomte de cette ville, & ordonna qu'à l'avenir ce Vicomte, le Seigneur de Bourbon, le Prince de Déols, & les autres Seigneurs du Berri, releveroient immédiatement de la Couronne.

927. GÉOFROI, dit PAPABOS, fut nommé Vicomte héréditaire de Bourges par le Roi Raoul, en récompense des services qu'il avoit rendus à ce Prince. Le Roi Louis d'Outremer, qu'il servit avec le même attachement, lui donna en fief, ou commende perpetuelle, l'Abbaye de S. Gondon-sur-Loire, qui passa à ses héritiers, jusqu'au Vicomte Etienne. On ignore le tems de la mort de Geofroi.

GÉOFROI II, dit BOSSERAS, fils de Géofroi Papabos, fut son successeur dans la Vicomté de Bourges. La chose est certaine par le Cartulaire de Vierzon. Il eut 2 fils, Géofroi le Noble, qui suit, & Roger, qui fut Doyen de l'Eglise de Bourges.

GÉOFROI III, surnommé LE NOBLE, succéda dans la Vicomté de Bourges à Géofroi II, son pere, l'an 1012, au plus tard. Une charte de cette année, par laquelle Geofroi & son épouse EDELBURGE, fille de Raoul, Prince de Déols, donnent différens biens à l'Abbaye de S. Ambroise de Bourges, en fournit la preuve. Géofroi s'étant ligué avec Aymon, Archevêque de Bourges, contre Eudes, Seigneur de Château-Roux, lui fit une rude guerre, dans laquelle Ebles, fils d'Eudes, fut tué par le Vicomte. La Chronique de Déols met cet événement en 1033, la même année, dit-elle, que périt Eudes, Comte de Champagne; mais ce dernier ne fut tué qu'en 1037. Le Seigneur de Château-Roux eut sa revanche, & battit à son tour le Vicomte & l'Archevêque. Géofroi laissa de sa femme, 2 fils, Géofroi, qui suit, & Madalbert.

GÉOFROI IV, dit LE MESCHINS, Vicomte de Bourges après Géofroi le Noble, son pere, laissa un fils, Etienne, qui suit, & une fille, Edelburge, qui épousa Gilon, Sire de Sulli.

ETIENNE, fils de Geofroi IV, étoit Vicomte de Bourges l'an 1061, 2e année du Roi Philippe I, comme le prouve une charte qu'il expédia cette année, en faveur du Chapitre de S. Ursin. Dans une autre charte de cette année, il est qualifié Proconsul. L'an 1092, Etienne fit don à cette Eglise de l'Abbaye de S. Gondon, qui étoit comme en fief héréditaire dans sa Maison depuis Géofroi Papabos, son 4e aïeul. Etienne mourut sans enfans, laissant pour héritiere sa niece, Mahaut de Sulli.

EUDES ARPIN, fils de Humbaud, Seigneur de Dun, depuis appelé Dun-le-Roi, ayant épousé MAHAUT, fille de Gilon, Seigneur de Sulli, & d'Edelburge, sœur du Vicomte Etienne, devint par cette alliance Vicomte de Bourges. L'an 1097, il souscrivit avec sa femme, une charte de l'Abbaye de S. Sulpice. L'an 1100, ou 1101, se disposant à partir pour la Terre-Sainte, il vendit au Roi Philippe I, sa Vicomté pour 60 mille écus. Il est à remarquer qu'une partie de cette Vicomté relevoit du Comté de Sancerre. Arpin servit avec honneur dans les armées de la Terre-Sainte. Il fut pris dans une bataille que Baudouin I, Roi de Jérusalem, donna, contre son avis. Pendant sa captivité, qui fut longue, il fit vœu de prendre l'habit Monastique. Ayant recouvré sa liberté, par les soins de l'Empereur de Constantinople, il revint en France, & se retira à l'Abbaye de Cluni. Une charte de Hugues de Luzignan prouve qu'il étoit Profès de cette Maison dès l'an 1109.

CHRONOLOGIE HISTORIQUE DES COMTES DE POITIERS ET DUCS DE GUIENNE, OU D'AQUITAINE, *ET DES COMTES D'AUVERGNE.*

COMTES DE POITIERS ET DUCS DE GUIENNE, OU D'AQUITAINE.

CHARLEMAGNE, après son expédition d'Espagne, nomma, en 778, des Comtes en différentes Provinces d'Aquitaine pour les gouverner, c'est-à-dire, pour veiller sur les séditions & les révoltes qui pourroient s'y élever, résister aux ennemis du dehors, administrer la justice, & régir les domaines & les droits de la Couronne: leurs fonctions par conséquent embrassoient la Justice, la Guerre & les Finances. Au-dessus de ces Comtes, étoit le Duc d'Aquitaine, qualité que Charlemagne affecta aux Comtes de Toulouse, & que les Comtes de Poitiers partagerent dans la suite avec eux, comme on le verra ci-après.

ALBON.

L'AN 778, ALBON fut le Comte que nomma Charlemagne à Poitiers. Mais on ne connoît que son nom: quoiqu'il n'y ait pas à douter qu'il ne fût de race noble, la descendance que quelques-uns lui ont prêtée, n'en est pas moins une fable, ainsi que les hauts faits qu'ils racontent de lui.

RICUIN.

814. RICUIN, Comte de Poitiers, fut peut-être le successeur immédiat d'Albon. Ce qui est certain, c'est qu'en 814, étant déja pourvu de ce Comté, il fut chargé avec Norbert, Evêque de Reggio en Italie, d'accompagner les Ambassadeurs Grecs qui étoient venus à Aix-la-Chapelle, pour renouveller l'alliance des deux Empires. L'an 832, Ricuin, suivant l'Auteur de la Vie de S. Convoion, étoit au Palais de Ladric en Limousin, où l'Empereur Louis le Débonnaire, tenoit sa Cour. C'est tout ce que l'Histoire nous apprend sur la vie de ce Comte. (Bouquet, t. VI, p. 125, 314.)

EMÉNON.

838. EMÉNON, ou IMINON, fils d'Adalel-

COMTES D'AUVERGNE.

L'AUVERGNE tire son nom des peuples nommés Arveni, *qui étoient les plus puissans & les plus aguerris entre les Celtes. Souvent les Rois des Auvergnats ont été choisis pour commander à toute la Gaule Celtique. Le plus célebre d'entre eux est Vercingentorix, qui obligea César à lever le siege de Gergovie, & defendit Alexia, où il fut pris & mené à Rome l'an 702 de sa fondation. L'Auvergne, vers ce même tems, fut réduite en Province Romaine. Les Visigoths l'ayant enlevée aux Romains vers l'an 475, la posséderent jusqu'en 507, qu'elle fut conquise par Clovis. Dans la suite elle devint le partage des Rois d'Austrasie, & après que ces Rois eurent cessé, l'Auvergne vint au pouvoir du Duc Eudes, avec toute l'Aquitaine. Waifre, petit-fils d'Eudes, ayant été dépouillé par le Roi Pepin, l'Auvergne fut gouvernée par des Comtes, d'abord amovibles, ensuite propriétaires, qui relevoient des Ducs de la premiere Aquitaine. L'Auvergne se divise en haute & basse. Clermont, que plusieurs confondent mal-à-propos avec l'ancienne Gergovie, est la capitale de la basse, & Aurillac celle de la Haute-Auvergne.*

ICTERIUS, OU ITIER.

778. ICTERIUS, fils d'Hatton & petit-neveu d'Eudes, Duc d'Aquitaine, étoit frere d'Artalgarius & de Loup I, Duc de Gascogne. L'an 760, ayant été donné en ôtage avec Artalgarius par Waifre, Duc d'Aquitaine, au Roi Pepin, il s'attacha à la famille de ce Prince, & mérita de Charlemagne, par sa fidélité, le Comté d'Auvergne, qui lui fut conféré l'an 778. On ignore l'année de sa mort.

WARIN I.

819. WARIN I, Comte d'Auvergne, fils d'un autre Warin, agissoit l'an 819, de concert avec Bérenger, Comte de Toulouse, contre les Gascons révoltés. C'est vraisemblablement le même Warin qui défendit, l'an 834, Châlon-sur-Saône, contre l'Empereur Lothaire, & fut obligé de rendre la place au bout de 5 jours. (Vaissette, t. 1, p. 720. Bouquet, t. VI, p. 178, t. VII, p. 18.)

GIRARD, OU GÉRARD.

839. GIRARD, ou GÉRARD, avoit succédé l'an 839 à Warin. Quoi-

COMTES D'ANGOULÊME.

LA ville d'Angoulême n'est connue que depuis le IVe siecle. Le Poëte Ausone, qui mourut vers l'an 394, est le premier qui en ait parlé. Il la nomme Inculisna. *Les Ecrivains postérieurs l'ont appelée* Engolisma. *La Notice des Gaules, dressée vers la fin du IVe siecle, met, dans la 2e Aquitaine,* Civitas Eccolismensium.

COMTES DE PÉRIGORD.

LE PÉRIGORD, borné au Nord par l'Angoumois, à l'Orient par le Querci & le Limousin, au Couchant par la Saintonge, au Midi par l'Agénois, tire son nom des anciens peuples nommés Petricorii, *& depuis, par corruption,* Petricordii. *La capitale de ce Pays est ap-*

COMTES DE POITIERS ET DUCS DE GUIENNE, OU D'AQUITAINE.

me, frere de S. Guillaume de Gellone, suivant la conjecture de D. Vaissette, étoit Comte de Poitiers en 838. Pepin, Roi d'Aquitaine, étant mort cette année, il se mit avec Bernard, son frere, à la tête de ceux qui vouloient lui donner pour successeur son fils Pepin, sans attendre la volonté de l'Empereur. Ce parti fut bientôt dissipé par l'arrivée de Louis le Débonnaire, qui célébra l'an 839, les Fêtes de Noël à Poitiers, & fit proclamer son fils Charles, Roi d'Aquitaine. Eménon, dépouillé de ses dignités, se retira auprès de Turpion, son frere, Comte d'Angoulême, auquel il succéda l'an 863. Bernard, son autre frere, trouva un asyle chez Rainald, Comte d'Herbauges en Bas-Poitou, & fut tué l'an 844, en combattant contre Lambert, Comte de Nantes. Ce Bernard est le pere de Bernard II, Marquis de Septimanie. (Vaissette.)

RAINULFE I, PREMIER DUC D'AQUITAINE.

839. RAINULFE I, ou RAMNULFE, fils de Gérard, Comte d'Auvergne, fut substitué l'an 839, suivant le témoignage d'Adémar de Chabannois, à Eménon dans le Comté de Poitiers. L'an 845, il acquit le titre de Duc d'Aquitaine, par le traité que Charles le Chauve conclut cette année avec Pepin; traité par lequel ce dernier recouvra l'Aquitaine, à la réserve du Poitou, de la Saintonge & de l'Angoumois, qui demeurerent au Roi de France. Alors l'Aquitaine fut divisée en deux Duchés, ou Gouvernemens-Généraux, celui de Toulouse & celui de Poitiers. Cette division fut stable, & subsista, même depuis que Charles le Chauve eût réuni toute l'Aquitaine sous ses loix. L'an 852, Rainulfe & Rainon, son parent, Comte d'Herbauges, livrent bataille, le 4 Novembre, aux Normands, dans le bourg de Brillac, où ces derniers sont battus. L'an 865, Rainulfe arrête le jeune Pepin, qui s'étoit sauvé de sa prison de S. Médard de Soissons, & le remet entre les mains de Charles le Chauve, qui le fait renfermer à Senlis. L'an 867, ayant voulu forcer un parti de Normands, refugié dans une Eglise, il reçoit à cette attaque une blessure dont il meurt 3 jours après. Rainulfe laissa 2 enfans, qui, suivant l'Annaliste de S. Bertin, furent privés de la succession aux dignités de leur pere.

BERNARD I.

867. BERNARD, Marquis de Gothie, ou de Septimanie, fils de Bernard, frere d'Eménon, & petit-fils, par Bilichilde, sa mere, de Roricon I, Comte du Maine, différent par conséquent de Bernard, pere de Guillaume le Pieux, Comte d'Auvergne, quoiqu'en dise Besli, succéda à Rainulfe I dans le Comté de Poitiers. (Vaissette.) L'an 878, il se mit en possession, les armes à la main, du Comté de Bourges. Excommunié la même année par le Concile de

COMTES D'AUVERGNE.

que gendre de Pepin, Roi d'Aquitaine, mort l'année précédente, il demeura fidele à l'Empereur Louis le Débonnaire, qui avoit privé les enfans du premier, des Etats de leur pere, pour les donner à son fils Charles le Chauve. Après la mort de Louis, il montra le même attachement pour Charles. Ce Prince ayant envoyé, l'an 840, trois corps de troupes en Aquitaine pour contenir les rebelles, mit Gérard à la tête de celui qui devoit défendre la ville de Limoges. L'an 841, Gérard perdit la vie, pour le service de ce Prince, à la bataille de Fontenai. Il fut marié au moins 2 fois. On ignore le nom & les qualités de sa premiere femme, dont il eut Rainulfe, ou Ramnulfe, Comte de Poitiers: il épousa, en 2es noces, MATHILDE, fille de Pepin I, Roi d'Aquitaine, qui lui donna Gérard, ou Giraud, Comte de Limousin, & pere de S. Géraud, Comte d'Aurillac, & fondateur du Monastere de ce nom. (Vaissette, *ibid.* p. 519, 523, 527, 727, 728.)

GUILLAUME I.

841. GUILLAUME I succéda dans le Comté d'Auvergne à Gérard, qui paroît avoir été son frere: du moins étoit-il son proche parent, l'usage de Charles le Chauve, suivant la remarque de D. Vaissette, ayant toujours été de conserver les dignités dans la même famille. Guillaume mourut au plus tard l'an 846. (Vaissette, t. 1. p. 720.)

BERNARD I.

846. BERNARD I, Comte d'Auvergne dès l'an 846, l'étoit encore en 857. Il paroît qu'il mourut l'année suivante. Il avoit épousé LIUDGARDE, dont on croit qu'il eut Warin II, qui lui succéda; mais non immédiatement. (Vaissette, *ibid.*)

GUILLAUME II.

858. GUILLAUME II se montre en 858 dans l'Histoire, avec la dignité de Comte d'Auvergne: il étoit en même-tems Abbé séculier, ou, comme on parloit alors, Abbé Chevalier de Brioude. Sa mort arriva au plus tard l'an 863. (Vaissette, *ibid.*)

ETIENNE.

863. ETIENNE remplaça, vraisemblablement en 863, Guillaume dans le Comté d'Auvergne. Il fut tué l'année suivante, en combattant contre les Normands. Etienne avoit été fiancé, avant l'an 860, avec la fille de Raimond I, Comte de Toulouse, qu'il refusa ensuite d'épouser. La crainte du Comte l'y ayant depuis obligé, il fut traduit au Concile de Tusei, tenu aux mois d'Octobre & de Novembre 860, pour ne pas vouloir consommer le mariage. (Vaissette, *ibid.* p. 563 & 720.)

WARIN II.

864. WARIN II, successeur d'Etienne, posséda le Comté d'Auvergne au moins jusqu'en 869. On conjecture qu'il étoit fils de Bernard I & de Liudgarde, son épouse. (Vaissette, *ibid.* Bouquet, t. VII, p. 228.)

BERNARD II.

869. BERNARD II, différent, quoi qu'en dise M. Baluze, de Bernard Plantevelue, Comte de Mâcon, étoit fils de Bernard I, Duc de Septimanie, & de Dodane, petit-fils de S. Guillaume, Duc de Toulouse, & fondateur de l'Abbaye de Gellone, dite depuis S. Guilleim

COMTES D'ANGOULÊME.

TURPION.

839. TURPION, fils d'Adalelme, & frere d'Eménon, Comte de Poitiers, est le premier Comte que l'on connoisse de l'Angoumois. L'Historien des Evêques & des Comtes d'Angoulême, qui écrivoit en 1159, dit qu'il fut établi, en 839, par le Roi Charles le Chauve. Turpion fut tué, le 4 Octobre 863, dans un combat contre les Normands.

ÉMÉNON.

863. ÉMÉNON, frere de Turpion, auprès duquel il s'étoit refugié, après avoir été depouillé du Comté de Poitiers, lui succéda au Comté d'Angoulême. L'an 866, ayant livré bataille, le 14 Juin, à Landri, Comte de Saintes, il reçut une blessure, dont il mourut le 22 du même mois. Il avoit épousé, suivant D. Bouquet, N. fille de Robert le Fort, dont il laissa Adémar, Comte de Poitiers, & Adelme.

WULGRIN, COMTE DE PÉRIGORD ET D'ANGOULÊME.

866. WULGRIN fut établi Comte de Périgord & d'Angoulême par Charles le Chauve, après la mort d'Eménon, dont il étoit parent. Il livra plusieurs combats aux Normands, fit bâtir les châteaux de Marsillac & de Mastes, pour arrêter leurs courses, & relever les murs d'Angoulême, & répara cette ville, que ces Barbares avoient brûlée. Wulgrin mourut le 3 Mai 886, laissant de ROGELINDE, son épouse, fille de Bernard I, Comte de Poitiers, 2 fils, Aldouin & Guillaume, qui suivent.

COMTES DE PÉRIGORD.

pelée, dans Ptolémée, Vesuna; elle a pris depuis le nom de Petricorium, ou Petricordium. Dans la division que les Romains firent des Gaules, le Périgord fut compris dans la 2e Aquitaine. Les Goths l'ayant conquis, ainsi que les Provinces voisines, sur les Romains, en furent dépouillés à leur tour par les Rois Mérovingiens; ceux-ci la possèderent jusqu'au tems du Duc Eudes, qui se rendit maître absolu, comme on l'a vu, dans l'Aquitaine. Pepin, pere de Charlemagne, conquit le Périgord sur Waifre, petit-fils d'Eudes; Charlemagne donna un Comte à ce Pays en 778; ce fut WIDBALDE, dont les successeurs sont inconnus pendant près d'un siecle.

COMTES DE POITIERS ET DUCS DE GUIENNE, OU D'AQUITAINE.

Troyes, à cauſe de ſa tyrannie, il fut enſuite dépouillé de ſes dignités, & proſcrit par le Roi Louis le Begue. Ce Prince apprenant qu'il s'étoit retiré dans le Comté d'Autun, envoya des troupes pour l'en chaſſer. Bernard, après la mort de Louis le Begue, obtint de Boſon, Comte ou Duc de Provence, le Comté de Mâcon. Les Rois Louis & Carloman vinrent preſque auſſi-tôt l'y aſſiéger, le prirent ſur la fin de 879, & vraiſemblablement le firent mourir. Du moins l'Hiſtoire ne parle plus de lui depuis ce tems-là. Bernard laiſſa 2 fils, Rainulfe, qui ſuit, & Gauzbert, avec une fille, Rogélinde, femme de Wulgrin, Comte d'Angoulême & de Périgord. (V. Bernard II, *Marquis de Gothie* & Bernard *Comte de Bourges.*)

RAINULFE II.

880. RAINULFE II ſuccéda (l'on ne ſait comment) dans le Comté de Poitiers à Bernard, ſon pere. Eudes ayant été élevé l'an 887 ſur le trône de France, Rainulfe lui refuſa l'obéiſſance, uſurpa l'autorité ſouveraine dans ſon gouvernement, & ſe fit même proclamer Roi d'Aquitaine, ſuivant Herman le Contract. Eudes le dépoſa par vengeance, & nomma Robert, ſon frere, pour le remplacer. Rainulfe, de ſon côté, fit une ligue avec Gauzbert, ſon frere, & Ebles, Abbé ſéculier de S. Germain-des-Prés, ſon parent, pour ſe maintenir. Leur réſiſtance attira Eudes, l'an 892, en Aquitaine. Il y fit quelques progrès; mais la nouvelle du couronnement de Charles le Simple, l'obligea de retourner en France. Rainulfe ayant fait ſa paix avec Eudes, vint à ſa Cour l'an 893. Il y fut très-bien accueilli; mais la conduite équivoque qu'il y tint, jetta des ſoupçons ſi violens dans l'eſprit du Roi, qu'il le fit empoiſonner. Après ſa mort, Eudes conféra le Duché d'Aquitaine à Guillaume le Pieux, Comte d'Auvergne, qui fut le premier Duc d'Aquitaine de ſon nom; Guillaume le Jeune, ſon ſucceſſeur, fut le 2e. Rainulfe ne laiſſa qu'un fils naturel, Ebles, qui, dans la ſuite, lui ſuccéda.

ADÉMAR, OU AYMAR.

893. ADÉMAR, OU AYMAR, fils d'Eménon, dépoſé l'an 839, s'empara du Comté de Poitiers après la mort de Rainulfe II, & s'y maintint contre Robert, frere du Roi Eudes, que ce Prince y avoit nommé. Il embraſſa d'abord le parti du Roi Charles le Simple; mais il l'abandonna enſuite pour ſe réconcilier avec Eudes. Les Hiſtoriens vantent ſes exploits militaires, ainſi que ceux d'Adelelme, ſon frere, ſans entrer dans aucun détail. Il fut néanmoins obligé l'an 902, de céder le Comté de Poitiers à Ebles, fils naturel de Rainulfe II. Adémar ſurvécut à cette diſgrace juſqu'au 29 Mars 930, ſuivant la leçon vulgaire de la Chronique d'Angoulême. Mais au lieu de 930, il faut lire 926, attendu que la même Chronique & celle d'Adémar de Chabannois, mettent ſa mort 10 ans après celle d'Alduin, Comte d'Angoulême, arrivée l'an 916. Il avoit épouſé SANCIE, fille de Guillaume I, Comte de Périgord. On ignore s'il en laiſſa des enfans.

EBLES, DIT MANZER, OU LE BATARD, COMTE DE POITIERS ET DUC D'AQUITAINE.

902. EBLES, ſuivant un diplôme du Roi Eudes, étoit

COMTES D'AUVERGNE.

du déſert. Il naquit l'an 841 à Uſez, & ſuccéda, l'an 869, dans le Comté d'Auvergne, à Warin II; mais il étoit déja Comte de quelqu'autre pays que nous ne connoiſſons point, vers l'an 861. (Bouquet, T. VII, p. 87.) L'an 864, il fut proſcrit par la Diete de Pîtres, à la pourſuite de Rainulfe I, Comte de Poitiers, & de Robert le Fort, qui l'accuſerent d'avoir voulu attenter à la vie du Roi. Robert eut une partie de la dépouille de Bernard, qu'il garda juſqu'à ſa mort, arrivée en 866: alors Bernard rentra en grace auprès du Roi, qui le rétablit dans tous ſes honneurs. L'an 878, ſuivant D. Vaiſſette, ou 879, ſelon D. Bouquet, le Roi Louis le Begue lui donna le Marquiſat de Septimanie, ou de Gothie, après la proſcription de Bernard II, fils de Blichilde, Marquis de cette Province. Ce Monarque, en mourant, confia ſon fils à Bernard, & l'envoya, ſous ſa garde, à Autun. Bernard, Comte d'Auvergne, mourut vers la fin de l'an 885, ou du moins avant le 18 Juillet 886, en faiſant la guerre, au nom de l'Empereur Charles le Gros, à Boſon, Roi de Provence. D'ERMENGARDE, ſon épouſe, il eut 3 fils, Warin & Guillaume, qui moururent jeunes, & un autre Guillaume, qui lui ſuccéda. Cette Princeſſe lui donna auſſi 2 filles, Adélinde, qui fut épouſe d'Acfred I, Comte de Carcaſſonne, & Ave, qui fut Abbeſſe après avoir été mariée. Ce fut d'elle que Guillaume, ſon frere, acheta, l'an 892, le territoire de Cluni. D. Bouquet donne encore à Bernard un autre fils, nommé Bernard. (V. Bernard III, *Duc de Septimanie.*)

GUILLAUME I, DIT LE PIEUX, PREMIER COMTE HÉRÉDITAIRE D'AUVERGNE, ET DUC D'AQUITAINE.

886. GUILLAUME I, à qui ſon amour pour la Religion mérita le ſurnom de PIEUX, ſuccéda, vers le milieu de 886, à Bernard, ſon pere, dans le Comté d'Auvergne & le Marquiſat de Gothie: il étoit auſſi Comte de Vélay, ſoit qu'il tint cette dignité de ſon pere, ſoit qu'il l'eût acquiſe d'ailleurs. (Vaiſſette.) Une Charte de l'an 887, rapportée par la Thaumaſſiere, prouve qu'il étoit de plus Comte de Bourges dès l'année précédente. L'an 888, Guillaume s'étant déclaré contre le Roi Eudes, ce Prince le dépouilla de ce dernier Comté, pour en revêtir un nommé Hugues. Guerre entre les deux compétiteurs, dans laquelle Hugues périt de la propre main de Guillaume. Ce dernier ſe réconcilia peu après avec Eudes, & demeura paiſible poſſeſſeur de ſes Etats. L'an 893, Eudes le nomma Duc d'Aquitaine. L'an 910, il fonda l'Abbaye de Cluni, par un Diplôme daté du 11 Septembre, & non Décembre, comme le marque Pagi. L'an 916, il fonda le Prieuré de Soucilanges. Ce Prince mourut le 6 Juillet 918, ſans laiſſer d'enfans de ſa femme INGELBERGE, fille de Boſon, Roi de Provence, laquelle décéda l'année ſuivante.

GUILLAUME II, DIT LE JEUNE, COMTE D'AUVERGNE ET DUC D'AQUITAINE.

918. GUILLAUME II, ſurnommé LE JEUNE, fils d'Acfred, Comte de Carcaſſonne, & d'Adélinde, ſœur de Guillaume le Pieux, & couſin de Raimond Pons, Duc de Toulouſe, ſuccéda à Guillaume le Pieux, ſon oncle, dans ſes Etats; mais il ne paroît pas avoir ſuccédé à ſon pere dans le Comté de Carcaſſonne. Incontinent après avoir été revêtu du Comté d'Auvergne, il ſe rendit maître, par les armes, de la ville

COMTES D'ANGOULÊME.

ALDUIN I, COMTE D'ANGOULÊME.

886. ALDUIN ſuccéda, dans le Comté d'Angoulême, à Wulgrin, ſon pere. Il prit, ainſi que ſon frere, le parti du Roi Eudes, contre Charles le Simple, & fut en grand crédit auprès du premier. Alduin mourut en 916, laiſſant un fils, Guillaume, qui ſuit.

GUILLAUME I, DIT TAILLEFER, COMTE D'ANGOULÊME.

916. GUILLAUME I, fils & ſucceſſeur d'Alduin, fut ſurnommé TAILLEFER (*Sector Ferri*,) parce que dans une bataille contre les Normands, il fendit d'un coup de ſabre, malgré ſa cuiraſſe, leur Roi Storis. La poſtérité de Guillaume a conſervé ſon ſurnom. Sa mort eſt placée au 6 Août 962, dans la Chronique d'Angoulême; en quoi elle eſt conforme à d'autres Chroniques, & préférable à celle d'Adémar de Chabannois, qui met cet événement après le décès d'Ebles, Evêque d'Angoulême, arrivé l'an 964. Guillaume ne laiſſa que des enfans naturels.

COMTES DE PÉRIGORD.

GUILLAUME I, COMTE DE PÉRIGORD.

886. GUILLAUME I, 2e fils de Wulgrin, lui ſuccéda au Comté de Périgord. Il mourut en 920. De N. ſa femme, il eut 2 fils, Bernard, qui ſuit, & Martin, Evêque de Périgueux, avec 2 filles, Emme, mariée à Boſon I, Comte de la Marche, & Sancie, femme d'Ademar, Comte de Poitiers.

BERNARD, COMTE DE PÉRIGORD.

920. BERNARD ſuccéda, quatre ans, dit Adémar, après la mort d'Alduin, ſon oncle, à Guillaume, ſon pere, dans le Comté de Périgord. Le même Auteur ajoute que Guillaume, Comte d'Angoulême, & Bernard, ſon couſin, gouvernerent en commun le Périgord & l'Angoumois. Cependant Bernard, dans ſes Chartes, ne prend que le titre de Comte de Périgord. On le regarde comme le 1er Comte propriétaire de ce Pays. Il tua Lambert, Comte de Marſillac, & Arnaud, frere de Lambert, qui avoient voulu faire périr Sancie, ſa ſœur, femme d'Adémar, Comte de Poitiers. On ignore l'année de ſa mort. Il avoit épouſé, 1°. GERSENDE; 2°. EMME. Il eut de ces deux mariages Arnaud, qui ſuit, Guillaume, Ramnulfe, Richard, & 2 autres fils.

COMTES DE POITIERS ET DUCS DE GUIENNE, OU D'AQUITAINE.

Comte de Poitiers dès l'an 892, du vivant de Rainulfe II, son pere. Mais on doit remarquer avec Besli, que les enfans des Seigneurs portoient alors les titres de leurs peres, sans en exercer les fonctions. Il pouvoit se faire aussi, comme l'observe D. Vaissette, qu'Ebles fut alors pourvu du Gouvernement particulier de la ville de Poitiers, quoiqu'il fût encore bien jeune, à dire le vrai, pour s'acquitter d'un tel emploi. Après la mort de son pere, il fut emmené par S. Géraud, Abbé d'Aurillac, auprès de Guillaume le Pieux, Comte d'Auvergne, son parent, qui prit soin de son éducation. La protection de ce Prince l'aida, l'an 902, à rentrer dans le Comté de Poitiers. L'an 911, un Samedi, 21 Août, il battit les Normands, qui étoient en guerre avec les Bourguignons. L'an 928, il succéda, dans le Duché d'Aquitaine & le Comté d'Auvergne à Acfred, neveu de Guillaume le Pieux, qui ayant peu survécu à Guillaume, son frere, étoit mort comme lui sans enfans. L'an 932, il fut dépouillé du Duché d'Aquitaine & des Comtés d'Auvergne & de Limousin par le Roi Raoul, qui les donna à Raymond-Pons, Comte de Toulouse. Ebles mourut l'an 935, laissant d'Adele, son épouse, fille d'Edouard I, Roi d'Angleterre, 2 fils, Guillaume, qui suit, & Ebles, qui fut Evêque de Limoges.

GUILLAUME I, COMTE DE POITIERS, III^e DU NOM, DUC D'AQUITAINE, DIT TÊTE-D'ÉTOUPE.

935. GUILLAUME I, surnommé TÊTE-D'ÉTOUPE, à cause de sa chevelure blonde & épaisse, succéda à Ebles, son pere, dans le Comté de Poitiers.

COMTES D'AUVERGNE.

de Bourges; mais il la perdit presque aussi-tôt, en ayant été chassé par les habitans. Guillaume l'ayant reprise ensuite, elle lui fut enlevée de nouveau, (l'an 922, au plus tard) par Raoul, Roi de Bourgogne, & Robert, Duc de France. L'an 923, il battit, avec le secours que lui amena Raymond II, Duc de Toulouse, les Normands, qui étoient entrés en Aquitaine. L'an 924, Raoul, qu'il refusoit de reconnoître pour Roi de France, vint en Auvergne pour le réduire. Guillaume s'accommoda avec lui, & ce Prince lui rendit Bourges & le Berri. Cette réconciliation ne fut pas durable. L'an 926, Guillaume & son frere Acfred s'attirerent, par un nouveau soulévement, les armes de Raoul: il vint en Aquitaine, & mit en fuite Guillaume; mais celui-ci rentra presque aussi-tôt dans ses Etats, par la retraite du Roi, qu'une irruption subite des Hongrois appella du côté du Rhin. Guillaume mourut le 16 Décembre de la même année, suivant l'ancien obituaire de Brioude, ou le même jour de l'an 927, selon Flodoard. Il ne laissa point d'enfans, & ne paroît pas même avoir été marié.

ACFRED, COMTE D'AUVERGNE ET DUC D'AQUITAINE.

926, ou 927. ACFRED succéda, dans les Comtés d'Auvergne & de Vélai, & dans le Duché d'Aquitaine, à Guillaume, son frere. Toujours fidele au Roi Charles le Simple, il ne voulut jamais reconnoître Raoul, son compétiteur. Ce fut lui qui défendit la ville de Nevers contre ce dernier l'an 926, lorsqu'il s'avança vers la Loire pour entrer en Aquitaine, & réduire le Duc Guillaume: il rendit, à la vérité, la place, & donna même des ôtages au vainqueur; mais son cœur fut toujours pour le Roi Charles. Il survécut peu de tems à son frere, & mourut comme lui sans enfans l'an 928.

EBLES.

928. EBLES, Comte de Poitiers, fut gratifié des Comtés d'Auvergne & de Limousin, & du Duché d'Aquitaine, après la mort d'Acfred, par le Roi Charles le Simple, lorsque ce Prince fut sorti de sa prison; car il en sortit effectivement l'an 928, quoiqu'on ait omis de le dire à son article; mais il y rentra la même année, par les artifices de celui qui l'y avoit mis la premiere fois. Ebles paroît avoir joui de ces bénéfices jusqu'en 932. (V. Ebles, *Comte de Poitiers.*)

RAYMOND PONS.

932. Raoul, compétiteur du Roi Charles le Simple, regardant comme vacans, depuis la mort d'Acfred, le Duché d'Aquitaine & le Comté d'Auvergne, que Charles avoit conféré au Comte de Poitiers, les donna cette année à RAYMOND PONS, Comte de Toulouse. Son dessein étoit de s'attacher par-là ce Prince, qui, jusqu'alors, avoit refusé de le reconnoître; il y réussit, & Raymond se soumit à son obéissance. Ebles ne paroît point avoir fait de mouvemens pour recouvrer les Etats dont on l'avoit dépouillé. Le Roi Louis d'Outremer laissa pareillement Raymond dans la paisible jouissance du don que Raoul lui avoit fait, jusqu'à sa mort, arrivée l'an 950. (V. *les Comtes de Toulouse.*)

LE MÊME GUILLAUME, COMTE DE POITIERS, COMTE D'AUVERGNE ET DUC D'AQUITAINE.

L'an 950, Guillaume, après la mort de Raymond-Pons, fut pourvu du Comté d'Auvergne & du Duché d'Aquitaine, au préjudice du fils de ce dernier, par le Roi Louis d'Outremer, auquel il avoit toujours été fidele. Mais la plupart des Seigneurs Aquitains, & sur-tout les Auvergnats, attachés à la maison de Toulouse, refuserent de le reconnoître. Hugues le Grand, Duc de France, profitant de ces dispositions, voulut envahir le Duché d'Aquitaine au commencement du regne de Lothaire, fils & successeur de Louis. Dans cette vue, il amena le Roi avec une armée dans le Poitou l'an 955, & forma le siege de Poitiers, au mois d'Août, en l'absence de Guillaume, qui, sur le bruit de leur marche, avoit pris le parti de se retirer. La ville se défendit pendant 2 mois, au bout desquels le Roi fut obligé de lever le siege. Guillaume se mit alors en campagne, & harcela Lothaire & Hugues dans leur retraite. Mais ceux-ci s'étant mis en bataille, tomberent si rudement sur lui, qu'ils le défirent entiérement, & taillerent son armée en pieces. Malgré cet échec, Guillaume se maintint dans la possession de son Duché. Il se rendit la même année en Auvergne, & s'étant accommodé avec les principaux du pays, il les engagea à se soumettre à lui. En vain Lothaire, après la mort de Hugues le Grand, arrivée l'an 956, donna le Duché d'Aquitaine à Hugues Capet, son fils. Il est certain que ce dernier n'en a jamais joui. Guillaume recouvra depuis les bonnes graces du Roi. L'an 963, suivant Besli, voyant approcher le terme de ses jours, il abdiqua, pour se retirer à l'Abbaye de S. Cyprien de Poitiers; d'où il passa peu de tems après en celle de S. Maixent, où il mourut la même année. Il avoit épousé, l'an 935, GERLOC, ou HÉLOYS, fille de Rollon, Duc de Normandie, dont il eut Guillaume, qui suit, & Adélaïde, mariée vers l'an 970 à Hugues Capet.

COMTES D'ANGOULÊME.

ARNAUD BOURATION, COMTE D'ANGOULÊME ET DE PÉRIGORD.

ARNAUD, dit BOURATION, fils aîné de Bernard, Comte de Périgord, lui succéda dans ce Comté, & se rendit maître de celui d'Angoulême en 962, après la mort de Guillaume Taillefer. Les batards de ce dernier revendiquerent, les armes à la main, sa succession; Arnaud Manzer, leur aîné, fut le plus ardent. Leurs efforts furent impuissans pendant la vie de Bouration; mais lorsqu'il eut cessé de vivre, Arnaud Manzer attaqua Guillaume, Ramnulfe & Richard le Simple, freres de Bouration, tua le premier le 17 Juillet 975, chassa les deux autres, & demeura possesseur du Comté d'Angoulême. Tout ceci est fondé sur le texte d'Adémar de Chabannois.

COMTES DE LA MARCHE.

LA MARCHE, bornée au Septentrion par le Berri, à l'Orient par l'Auvergne, à l'Occident par le Poitou & l'Angoumois, au Midi par le Limousin, tire son nom de sa situation, qui la rend limitrophe du Poitou & du Berri. On la nomme aussi Marche Limousine, parce qu'avant le milieu du X^e siecle, elle faisoit partie du Limousin. Cette Province se divise en Haute & Basse-Marche, dont la premiere a pour capitale Guéret, & la seconde Bellac. Ces deux parties, dans les commencemens, eurent quelquefois chacune leur Comte particulier.

BOSON I, DIT LE VIEUX, COMTE DE LA MARCHE ET DE PÉRIGORD.

BOSON I, surnommé LE VIEUX, fils de Sulpice, & petit-fils de Géofroi, premier Comte de Charroux, fut établi Comte de la Marche, (on ignore

COMTES DE POITIERS ET DUCS DE GUIENNE, OU D'AQUITAINE.

GUILLAUME II, COMTE DE POITIERS, IV DU NOM, DUC D'AQUITAINE, DIT FIERABRAS.

963. GUILLAUME II, dit FIERABRAS (*Fera brachia*) à cause de sa force extraordinaire, succéda l'an 963, à Guillaume Tête-d'Etoupe, son pere, dans le Duché d'Aquitaine & le Comté de Poitiers; mais non dans les Comtés d'Auvergne & de Vélai. L'an 984, il fit un accord avec Guérech, Comte de Nantes, pour fixer les limites respectives de leurs territoires au-delà de la Loire. (Bouquet.) L'année suivante il eut guerre avec Géofroi Grisegonelle, Comte d'Anjou, & l'ayant obligé de se soumettre à lui, il lui donna le château de Loudun avec quelques autres terres en Poitou, à la charge de lui en faire hommage. L'an 987, Hugues Capet ayant été proclamé Roi de France, Guillaume, quoique son beau-frere, refusa de le reconnoître: Hugues, pour le réduire, vint en Poitou, l'an 988, avec une armée. Les Historiens ne sont pas d'accord sur le succès de cette expédition. Quoi qu'il en soit, Guillaume se soumit peu de tems après, & au plus tard en 989. L'an 993, à l'exemple de son pere, il se dépouilla de ses dignités, & se retira dans l'Abbaye de S. Maixent, où il mourut le 3 Février 994. Il avoit épousé EMME, ou EMMELINE, fille de Thibaut le Tricheur, Comte de Blois, avec laquelle il vécut en mauvaise intelligence, & fit même divorce, si l'on en croit l'ancien Auteur de l'Histoire du rétablissement de l'Abbaye de Maillezais. Cependant on a plusieurs diplômes des dernieres années de Guillaume, donnés par ce Prince & Emme, son épouse. Quoi qu'il en soit, elle lui donna 2 fils, Guillaume, qui suit, & Ebles, qui vivoit encore en 997. Emme fonda, l'an 990, l'Abbaye de Bourgueil en Vallée, & mourut en 995.

Sous le regne de Guillaume Fierabras, les Notaires d'Aquitaine, ignorant quel étoit le vrai Pape regnant, à cause du Schisme de Francon, dit Boniface VII, qui déchiroit l'Eglise de Rome, le désignoient, quel qu'il fût, par le nom de Salomon. Ainsi l'on voit dans Besli, pp. 184 & 185, une Charte de ce Duc, donnée l'an 974 *mense Junio, regnante Lothario Rege, Salomone Papâ*; une autre du même de l'an 989, *regnante Hugone Rege, Salomone Papâ*; une troisieme du même, qui porte: *Datum mense Martio, Feriâ 3, Lunâ 24, Lothario Rege regnante, Salomone Papâ.* L'année de cette Charte n'est pas autrement marquée; mais par le moyen de notre Calendrier Lunaire, & de notre Calendrier Solaire, on trouve que c'est l'an 971. En effet, le nombre d'or de cette année étoit 19; or, ce nombre tomboit le 5 Mars en 971, & par conséquent ce jour étoit celui d'une nouvelle Lune; & le 28 Mars, qui étoit le 24 de la Lune, tomboit effectivement un Mardi.

GUILLAUME III, COMTE DE POITIERS, ET Ve DU NOM, DUC D'AQUITAINE, SURNOMMÉ LE GRAND.

994. GUILLAUME III, à qui ses qualités éminentes ont fait donner le surnom de GRAND, hérita de son pere, suivant Besli, les Comtés de Poitiers, de Limousin, de Saintonge, du pays d'Aunis, avec le Duché d'Aquitaine. Un de ses premiers soins fut de relever son château de Gençai, que Boson II, Comte de la Marche, avoit ruiné sur la fin du regne de Fierabras. Boson, que cette place incommodoit, vint de nouveau l'assiéger. Mais Guillaume ayant levé promptement une armée, lui livra bataille, & le défit à plate-couture. Après cette victoire, il entra dans la Marche, assiégea la ville de Rochemeaux, & s'en rendit maître. Il ne fut pas également heureux au siege de Bellac, qu'il fit dans la suite, quoi qu'aidé, dit Adémar de Chabannois, de toutes les forces de l'Aquitaine & de celles de la France guerriere. Le Roi Robert s'y étoit rendu lui-même, & le siege néanmoins fut levé. Boson étant mort vers l'an 1006, le Duc épousa sa veuve ALMODIS, fille de Giraud, Vicomte de Limoges. L'an 1018, les Normands ayant fait une descente près de S. Michel-en-l'Herm, Guillaume alla au-devant d'eux, les attaqua, & perdit la bataille, par un stratagême des ennemis, qui firent un grand nombre de prisonniers, que le Duc racheta depuis à grands frais. L'an 1024, après la mort de l'Empereur Henri II, les Italiens, dont Guillaume étoit connu par les fréquens voyages qu'il faisoit à Rome, lui députerent pour lui offrir la Couronne Impériale. Guillaume le Grand, avant que de se décider, passa en Lombardie avec Guillaume II, Comte d'Angoulême, afin de conférer avec les Seigneurs du pays. Mais ne trouvant point en eux l'union qu'une affaire de cette importance demandoit, il se retira, & renonça à l'honneur qu'ils vouloient lui faire. L'an 1029, il embrassa la vie Monastique à Maillezais, où il mourut le 31 Janvier 1030, âgé de 71 ans. Ce Prince étoit honoré de tous les Souverains de l'Europe, qui lui envoyoient chaque année des ambassades comme à leur égal. Il avoit été marié 3 fois: 1°. comme on l'a dit, à ALMODIS, dont il

COMTES D'AUVERGNE.

GUILLAUME III, DIT TAILLEFER.

963. GUILLAUME III, surnommé TAILLEFER, Comte de Toulouse, paroît s'être emparé du Comté d'Auvergne après la mort de Guillaume Tête-d'Etoupe. Ce qui est certain, c'est qu'on n'apperçoit que lui qui en ait pris le titre, depuis cette époque, jusqu'en 979.

GUI I.

979. GUI I, fils de Robert & d'Ingelberge, Vicomte de Clermont, fut pourvu, l'an 979, du Comté d'Auvergne par Guillaume Taillefer, en se réservant sur ce pays la suzeraineté. On ne peut dire combien de tems Gui vécut depuis cette acquisition; mais il n'existoit plus en 989. Gui avoit épousé une Dame, nommée AUSINDE, dont il n'eut point d'enfans.

GUILLAUME IV.

989. GUILLAUME IV, frere de Gui, lui succéda, l'an 989 au plus tard, dans le Comté d'Auvergne. Une charte qu'il date du regne de Charles, frere du Roi Lothaire, montre qu'il fut attaché à ce Prince, du moins dans le commencement de ses contestations pour la Couronne de France. Il mourut au plus tard l'an 1015. Ce Prince avoit épousé HUMBERGE, dont il eut Robert, qui suit, & Etienne, qui fut Evêque de Clermont.

ROBERT I.

1016. ROBERT I possédoit le Comté d'Auvergne en l'an 1016; cette époque est la seule que l'on connoisse de son gouvernement. Ruffi lui donne pour femme ERMENGARDE, fille, selon lui, de Guillaume I, Comte d'Arles, & sœur de Constance, femme du Roi Robert. Mais Constance étoit fille de Guillaume-Taillefer, Comte de Toulouse, & n'avoit point de sœur. Quelle qu'ait été la femme de Robert, il en eut Guillaume, qui lui succéda, & Ermengarde, qui fut mariée à Eudes II, Comte de Champagne. Robert, ainsi que son fils, prenoit le titre de Prince d'Auvergne. Il mourut, au plus tard, l'an 1032.

GUILLAUME V.

1032. GUILLAUME V, fils de Robert, lui succéda, au plus tard l'an 1032, dans le Comté d'Auvergne. Cette année, 2e du Roi Henri I, il souscrivit une charte d'un nommé Gérard, par laquelle il donnoit certains biens à l'Eglise de Clermont, pour ac-

COMTES D'ANGOULÊME.

ARNAUD MANZER, COMTE D'ANGOULÊME.

975. ARNAUD MANZER, ou LE BATARD, après s'être mis en possession du Comté d'Angoulême, par les victoires qu'il remporta sur les enfans de Bernard, eut un nouveau concurrent dans la personne de Hugues de Jarnac, Evêque d'Angoulême. Ce Prélat avoit formé une ligue avec plusieurs Barons, pour dépouiller Arnaud. Il échoua dans son entreprise, & fut obligé de céder à ses alliés les plus belles terres de son Evêché, pour les dédommager des dépenses qu'ils avoient faites pour son service. Arnaud mourut, non l'an 991, comme le marque le P. Anselme, mais le 4 Mars de l'an 988, au plus tard, laissant d'HILDEGARDE, ou RINGARDE, sa femme, Guillaume, qui suit.

GUILLAUME TAILLEFER II.

988. GUILLAUME II, fils d'Arnaud Manzer, lui succéda au Comté d'Angoulême l'an 988, au plus tard. Il accompagna Guillaume le Grand,

COMTES DE LA MARCHE ET DE PÉRIGORD.

en quelle année,) par Guillaume Tête-d'Etoupe, Duc d'Aquitaine. L'an 944, il fonda l'Eglise de Dorat. Boson appuya, contre Arnaud Manzer, Comte d'Angoulême, les enfans de Bernard, Comte de Périgord, dont il avoit épousé la sœur EMME. Ceux-ci étant morts sans enfans, Boson leur succéda au Comté de Périgord. C'est Adémar qui atteste qu'il posséda ce Comté, quoique des Modernes le nient. Boson fit construire le château de Bellac dans la Basse-Marche. Du tems du Roi Lothaire, il fut battu avec Hélie, son fils, par Gui, fils de Girard, Vicomte de Limoges, à qui il vouloit enlever le château de la Brosse. (*Aimoin. de mirac. S. Bened. c. 16.*) L'année de sa mort est incertaine. Il laissa de son épouse, 5 fils, Hélie, Aldebert, Boson, qui suivent, Gausbert, & Martin, Evêque de Périgueux.

COMTES DE POITIERS ET DUCS DE GUIENNE, OU D'AQUITAINE.

eut Guillaume, qui suit; 2°. à BRISQUE, fille de Sanche-Guillaume, Duc de Gascogne. Cette Princesse lui donna 2 fils, Eudes, & Thibaut mort en bas âge. 3°. Guillaume le Grand eut pour derniere femme AGNÈS, fille d'Otte-Guillaume, Comte de Bourgogne, qui le fit pere de Pierre-Guillaume, de Gui-Géofroi, nommé aussi Guillaume, & d'Agnès, femme de l'Empereur Henri III. La Duchesse Agnès épousa, en 2es noces, Géofroi-Martel, Comte d'Anjou.

GUILLAUME IV, COMTE DE POITIERS, DIT LE GRAS, VI DU NOM, DUC D'AQUITAINE.

1030. GUILLAUME IV, surnommé le GRAS, fils de Guillaume le Grand & d'Almodis, succéda, par droit d'aînesse, à son pere dans tous ses Etats. L'an 1033, il eut avec Géofroi Martel, Comte d'Anjou, du vivant de Foulques Nerra, pere de ce dernier, une guerre très-vive, qui dura plus d'un an. Elle ne lui fut pas avantageuse, & l'an 1033, il fut fait prisonnier par Géofroi, dans une bataille qu'ils se livrerent le 20 Septembre, près de S. Jouin-de-Marne. (*Chron. Andegav.*) La captivité de Guillaume fut de 3 années, au bout desquelles il fut racheté par sa femme EUSTACHE, fille de Berlai, ou Bellai, Seigneur de Montreuil, qui dépouilla les Eglises pour faire sa rançon. Il survécut peu à sa délivrance, étant mort, suivant la Chronique de S. Maixent, au commencement de 1037, sans laisser d'enfans. Son corps fut inhumé à Maillezais. Sa femme le suivit de près au tombeau.

EUDES, COMTE DE POITIERS ET DUC D'AQUITAINE.

1037. EUDES, fils de Guillaume le Grand & de Brisque, sa 2e femme, sœur de Sanche II, Duc de Gascogne, succéda l'an 1037, à Guillaume, son frere, dans le Duché d'Aquitaine & le Comté de Poitiers. Presque dans le même tems, il devint, du chef de Brisque, sa mere, l'héritier & le successeur de Bérenger, Duc de Gascogne & Comte de Bourdeaux. Eudes par-là se trouvoit le plus grand Feudataire du Royaume. Mais Géofroi Martel, Comte d'Anjou, Tuteur des enfans de Guillaume le Grand & d'Agnès, qu'il avoit épousée après la mort de son premier époux, déclara la guerre à Eudes, pour faire valoir le droit de ses pupilles. Elle fut malheureuse pour Eudes; après avoir échoué devant le château de Gormond, au pays de Gastines, qu'il avoit assiégé, il fut tué devant celui de Mauzé dans l'Aunis, le 10 Mars 1040. Ce Prince mourut sans lignée, & peut-être sans avoir été marié. Il fut inhumé à Maillezais.

GUILLAUME V, COMTE DE POITIERS, VII DU NOM, DUC D'AQUITAINE, SURNOMMÉ AIGRET, OU LE HARDI.

1040. GUILLAUME V, fils de Guillaume le Grand & d'Agnès, sa 3e femme, succéda sans contradiction à Eudes, son frere. Il s'appelloit Pierre, de son nom de Baptême, &

COMTES D'AUVERGNE.

complir la pénitence que l'Evêque de Clermont lui avoit imposée. L'an 1044, Guillaume donna, du consentement de sa femme & de ses enfans, à la même Eglise la monnoie & les monétaires, c'est-à-dire, les émolumens de la monnoie. L'an 1059, il assista au sacre de Philippe I, célébré le 23 Mai dans l'Eglise de Reims. Il ne survécut pas beaucoup à cet événement, étant mort au plus tard vers le commencement de l'an 1060. Guillaume avoit épousé PHILIPPINE, fille d'Etienne, Comte de Gevaudan, dont il eut Robert, qui lui succéda, Guillaume, qui mourut avant sa mere, sans laisser d'enfans, Etienne, qu'on fait, mal-à-propos, Evêque de Clermont, Bégon, dont on ne connoît que le nom, Pons, qui, ayant quitté sa femme pour en épouser une autre, fut excommunié par l'Evêque de Clermont, & ensuite absous par le Pape, sur un faux exposé, surprise dont le Concile de Limoges, tenu l'an 1052, fit de grandes plaintes au Pontife. Pons est appelé dans les actes de ce Concile, Comte d'Auvergne, non qu'il possédât le Comté d'Auvergne, mais parce qu'on donnoit alors aux enfans les titres de leur pere. André Favin (Hist. de Navar. p. 321,) donne encore à Guillaume une fille, nommée Phi-

COMTES D'ANGOULÊME.

Duc d'Aquitaine, au siege de Rochemeaux, & l'aida à se rendre maître de la place. Le Duc lui fut aussi redevable de la prise de Blayes, dont ils tirent le siege ensemble. La bravoure, dont le Comte d'Angoulême fit preuve en cette expédition, ne fut pas sans récompense; elle lui valut la Vicomté de Rochechouart, avec d'autres terres dont le Duc le gratifia. Telle etoit l'opinion de sagesse où il étoit dans l'esprit de Guillaume le Grand, que ce Prince ne faisoit aucune entreprise sans le consulter: il le mettoit aussi de la partie dans ses pélerinages, & sur-tout dans ceux qu'il faisoit fréquemment à Rome. L'an 1026 Guillaume Taillefer entreprit celui de la Terre-Ste, accompagné d'une grande Noblesse, & prit sa route par la Baviere, la Hongrie & l'Esclavonie. De retour l'année suivante au mois de Juin, il tomba dans une maladie de langueur, dont il mourut le 6 Avril 1028, laissant de GERBERGE, son épouse, fille de Géofroi Grisegonelle, Comte d'Anjou, 2 fils, Alduin & Géofroi.

COMTES DE PÉRIGORD.

HÉLIE I.

HÉLIE I, fils aîné de Boson I, fut Comte de Périgord du vivant, à ce qu'il paroît, de son pere. La violence de son caractere est attestée par le traitement qu'il fit à Benoît, Chorévêque de Limoges. Pour l'empêcher de monter sur le siege de cette Eglise, lorsqu'il seroit vacant, il lui fit crever les yeux. Ebles, Evêque de Limoges, qui destinoit effectivement Benoît pour lui succeder, eut tant de regret de cet événement, qu'il en mourut l'an 975, au plutôt, & non l'an 969, comme le marque un Moderne. On voit en effet dans Besli, une charte d'Ebles, du mois de Juin 974. Giraud, Vicomte de Limoges, se chargea de venger le Chorévêque Benoît. Il livra bataille avec Gui, son fils, au Comte Hélie, qui d'abord le défit; mais Gui le surprit ensuite dans le château de Montignac, avec Aldebert, son frere. Tous deux néanmoins eurent le bonheur de s'échapper, comme on alloit crever les yeux au premier, pour lui faire subir la peine du talion. Les autres actions d'Hélie sont demeurées dans l'oubli, à l'exception d'un voyage qu'il fit à Rome. Il n'arriva pas au terme, étant mort en chemin vers l'an 986, sans laisser d'enfans. Aldebert, son frere, après son décès, s'empara du Périgord.

COMTE DE LA HAUTE-MARCHE.

ALDEBERT I.

ALDEBERT, ou HILDEBERT, 2e fils de Boson, lui succéda dans la Haute-Marche. L'an 986, ou environ, il devint Comte de Périgord, par le décès d'Hélie, son frere, mort sans enfans. Vers l'an 990, s'étant brouillé avec Eudes I, Comte de Blois, il vint assiéger Tours, qui appartenoit à ce dernier. Eudes eut recours au Roi Hugues Capet, qui fit enjoindre à Aldebert de se retirer. Aldebert n'ayant point déferé à cet ordre, Hugues lui envoya demander qui l'avoit fait Comte; *ceux-là mêmes*, répondit fiérement Aldebert, *qui vous ont fait Roi*. Il continua le siege, prit la place, & en fit présent à Foulques le Bon, Comte d'Anjou; mais Foulques ne sut pas s'y maintenir. L'an 995, ou environ, Aldebert se joignit à son frere Boson, pour enlever à Guillaume le Grand, Duc d'Aquitaine, le château de Gençai. Mais tandis qu'il faisoit le tour de la place sans armes, & comme assuré de la prendre, il fut frappé d'un coup de fleche, dont il mourut, laissant un fils en bas-âge, Bernard, qui suit. Adémar de Chabannois nous paroît se tromper, en lui donnant pour femme Almodis: elle avoit épousé Boson II, suivant Pierre de Maillezais.

COMTE DE LA BASSE-MARCHE.

BOSON II.

BOSON II, 3e fils de Boson I, eut en partage la Basse-Marche. L'an 993, voyant Guillaume Fierabras, Duc d'Aquitaine, accablé d'infirmités, & près de sa fin, il assiégea le château de Gençai, appartenant à ce Prince, le prit & le démantela. Guillaume le Grand, successeur de Fierabras, l'ayant fait relever, Boson, accompagné d'Aldebert, son frere, vint de nouveau l'assiéger: mais le Duc étant accouru au secours de la place, tailla en pieces les troupes de Boson, & l'obligea de prendre la fuite. Il alla ensuite, par représailles, assiéger le château de Rochemeaux, qui appartenoit à Boson, & s'en rendit maître. La Comtesse ALMODIS, femme de Boson, & fille de Giraud, Vicomte de Limoges, y fut prise; mais le Duc la fit renvoyer avec honneur. Boson lui-même fut pris quelque tems après, dans une bataille contre le Duc, & envoyé prisonnier à Poitiers. Sa captivité ne fut pas longue; mais il ne profita de la liberté qui lui fut rendue, que pour recommencer la guerre contre le Duc d'Aquitaine. Ce Prince, résolu de le pousser à bout, engagea Robert, Roi de France, & *toute la France guerriere*, suivant l'expression d'Adémar, à venir l'aider à faire le siege du château de Bellac, capitale de la Basse-Marche. Malgré de si grandes forces, la place ne put être prise. Boson, ayant fait ensuite la paix avec le Duc, se mit en voyage pour Rome. Pendant son absence, Gui, Vicomte de Limoges, son beau-frere, fit construire un château vis-à-vis de l'Abbaye de Brantome. Boson, à son retour, le fit détruire, après avoir défait Gui dans un combat. (Adémar.) Il vécut en paix depuis ce tems; mais Almodis, sa femme, abrégea ses jours par le poison vers l'an 1006. Boson laissa d'elle 3 fils, Hélie, Pierre & Aldebert.

COMTES DE POITIERS ET DUCS DE GUIENNE, OU D'AQUITAINE.

prit le nom de Guillaume à son inauguration. Il se donnoit aussi le surnom d'Aigret, *Acerimus*, comme on le voit par deux de ses diplômes, rapportés par Besli. La Chronique de S. Maixent le surnomme LE HARDI. L'an 1043, Géofroi-Martel, son beau-pere, lui déclara la guerre, vraisemblablement pour l'obliger à donner une part dans ses Etats à son frere. Effectivement Guillaume & Géofroi-Martel ayant fait la paix l'année suivante, Agnès, épouse du second & mere de Guillaume, vint à Poitiers, & engagea les Etats, qu'elle fit assembler, à donner des terres vers la Gascogne à Gui-Géofroi, son 2e fils du 1er lit. L'an 1058, nouvelles brouilleries entre Guillaume & Géofroi-Martel. Le premier faisant cette année le siege de Saumur, où le 2e s'étoit renfermé, y fut attaqué d'une dyssenterie qui l'obligea de retourner à Poitiers. Il y mourut dans l'Automne de la même année 1058. Guillaume avoit épousé ERMESINDE, belle-sœur de l'Impératrice Agnès, femme de l'Empereur Henri III, dont il ne laissa point d'enfans.

GUILLAUME VI, COMTE DE POITIERS, VIII DU NOM, DUC D'AQUITAINE.

1058. GUI-GÉOFROI, 2e fils de la Duchesse Agnès & de Guillaume le Grand, en succédant à son frere prit, à son exemple, le nom de GUILLAUME. L'an 1059, il assista, en qualité de Duc de Guienne, ou d'Aquitaine, au sacre du Roi Philippe I. Il eut le premier rang après le Clergé dans cette cérémonie, dont la relation le nomme Gui, Duc d'Aquitaine. L'an 1060, il fit la guerre à Hugues V de Luzignan, qu'il assiégea dans son château. Hugues ayant été tué à la porte de la place le 8 Octobre de la même année, son fils, Hugues le Diable, fit la paix avec le Duc. L'an 1061, Foulques le Rechin & Géofroi le Barbu, neveux & successeurs de Géofroi-Martel, se brouillerent avec Guillaume, au sujet de la ville de Saintes, qu'il leur avoit enlevée l'année précédente, & vinrent l'attaquer dans ses Etats. Le Duc, étant allé à leur rencontre, fut battu, le 10 Mars, près de Chef-Boutonne. La Chronique de Maillezais met cette bataille un Mardi, Fête de S. Benoît. Cette Fête tomboit néanmoins le Mercredi en 1061; mais les Fêtes commençoient alors dès les 3 heures après-midi de la veille, pour finir à pareille heure du lendemain. Le fruit de la victoire des deux Comtes d'Anjou fut le recouvrement de la ville de Saintes. Guillaume eut sa revanche l'année suivante, & reprit cette même ville, dont les habitans & la garnison se rendirent à discrétion. Delà il conduisit en Espagne, contre les Sarrazins, son armée, fortifiée d'une multitude de Normands. Il battit ces Infideles l'an 1063, & leur enleva la ville de Balbastro. L'an 1068, il prit de nouveau les armes contre Foulques le Rechin, pour la défense de Géofroi, frere de ce Comte, qui le retenoit en prison depuis un an. Guillaume brûla le château de Saumur le 27 Juin de cette année, & non pas le 26 Juin 1069, comme le marque le P. Labbe. La même année, il fonda l'Abbaye de Moutier-Neuf à Poitiers. L'an 1070, il attaqua Bernard II, Comte d'Armagnac, qui, après la mort d'Eudes, s'étoit mis en possession du Duché de Gascogne & du Comté de Bourdeaux, le vainquit dans une bataille, & lui enleva la Gascogne & le Bourdelois, qu'il réunit au Duché d'Aquitaine. L'an 1079, ou environ, il déclara la guerre à Guillaume IV, Comte de Toulouse, le défit devant Bourdeaux, & lui tua cent Chevaliers des plus distingués de son armée. L'Historien qui rapporte ce fait, ajoute que le Comte de Toulouse attaqua celui de Poitiers en trahison, & que celui-ci en fut si irrité, qu'il vint jusqu'à Toulouse à la tête de tous ses vassaux pour en tirer vengeance, qu'il ravagea les environs de la ville, la prit, & la rendit bientôt après. L'an 1081, mécontent d'Aimar III, Vicomte de Limoges, il assiégea cette ville, & brûla les Eglises, situées autour du château. L'an 1086, il termina ses jours au château de Chizé le 24 Septembre, suivant les Chroniques de Maillezais & de Vézelai, appuyées des monumens de l'Abbaye de Moutier-Neuf. Cependant Besli rapporte une charte du 1 Mai de cette année, qui suppose Guillaume déja mort. Il fut inhumé à Moutier-Neuf, où l'on voit encore aujourd'hui son tombeau. Guillaume avoit épousé, 1°. N. fille

COMTES D'AUVERGNE.

lippine, qui épousa, selon lui, Archambaud de Bourbon, III du nom, ou IVe, suivant Justel.

ROBERT II.

1060. ROBERT II tint le Comté d'Auvergne depuis la mort de Guillaume, son pere, jusqu'en 1096, & peut-être au-delà; mais on ne voit plus de traces de son existence depuis cette derniere époque. Il avoit épousé, l'an 1051, BERTHE, fille unique de Hugues I, Comte de Rouergue & de Gevaudan. Robert hérita de ces Comtés, au nom de sa femme, après la mort de son beau-pere. Mais depuis le décès de Berthe, qu'il perdit vers l'an 1066, on ne voit point qu'il ait conservé le titre de Comte de Rouergue; quoiqu'il ait fait de grands, mais inutiles efforts, pour en retenir le domaine. Il épousa en 2es noces JUDITH, sœur de Pierre, Comte de Melgeuil, dont il eut Guillaume, qui suit, & Judith, qui, ayant été fiancée au B. Simon, Comte de Crépy-en-Valois, se fit Religieuse, à l'exemple de ce Prince, qui embrassa la vie Monastique à S. Claude.

GUILLAUME VI.

1096, au plutôt. GUILLAUME VI, fils & successeur de Robert II, fut du nombre des Seigneurs qui donnerent le premier exemple de la Croisade, après le Concile de Clermont, célébré l'an 1095. Il étoit encore à la Terre-Sainte l'an 1103, & l'on ne voit même aucun monument qui fasse mention, avant l'an 1114, de son retour. L'an 1123, il se rendit maître de l'Eglise Cathédrale de Clermont, qu'il fortifia contre l'Evêque, & par cette conduite violente il obligea le

COMTES D'ANGOULÊME.

ALDUIN II.

1028. ALDUIN II, fils de Guillaume II, lui succéda au Comté d'Angoulême. Le lendemain de la sépulture de son pere, Géofroi, son frere, lui enleva le château de Blayes, dont Guillaume le Grand lui avoit fait présent : mais Alduin y étant accouru avec des troupes, le reprit aussi-tôt, & revint célébrer les Fêtes de Pâques à Angoulême. Géofroi cependant employa le Vendredi-Saint, & les deux jours suivans, à construire un fort vis-à-vis de Blayes. Alduin, après les Fêtes, se mit en marche pour détruire cet ouvrage, & y réussit au bout de 8 jours. Son frere alors étant venu lui demander pardon, Alduin, non-seulement, le reçut en grace, mais il voulut partager avec lui la terre de Blayes. Ce Comte, recommandable par sa vertu & son courage, fut empoisonné, l'an 1030, par sa femme ALAUSIE, fille de Sanche, Duc de Gascogne, dont il avoit eu 2 fils, Guillaume, surnommé Chauffard, Comte de Mastas, que Géofroi, son oncle, priva du Comté d'Angoulême, & Arnaud, dont on ne sait que le nom.

GÉOFROI TAILLEFER.

1030. GÉOFROI, 2e fils de Guillaume II, s'empara du Comté d'Angoulême après la mort d'Alduin, son frere, au préjudice de Guillaume, son neveu. Il avoit tué de sa main Aimeri, Seigneur de Fraimbot, parce qu'il refusoit de rendre hommage à son pere. On a vu la conduite qu'il tint à l'égard de son frere. Géofroi mourut en 1048, laissant de PÉTRONILLE D'ARCHIAC, sa femme, Foulques, qui suit, Géofroi, Vicomte de Blayes, Arnaud, Seigneur de Montausier, Guillaume, Evêque d'Angoulême, Aymar, Abbé de Stirpe.

FOULQUES TAILLEFER.

1048. FOULQUES, fils aîné du Comte Géofroi, lui succéda dans le Comté d'Angoulême & les Seigneuries d'Archiac & de Bouteville. *C'étoit un homme d'une force & d'un courage extraordinaires*, dit un Ancien, *& très-habile dans l'art*

COMTES DE PÉRIGORD.

HÉLIE II.

1006, ou environ. HÉLIE II, fils aîné de Boson II & d'Almodis, fut établi Comte de Périgord après la mort de son pere, suivant Adémar, par Guillaume le Grand, Duc d'Aquitaine, qui avoit épousé sa mere. Il vivoit encore en 1031, comme on le voit par une Lettre du Pape Jean XIX au Duc d'Aquitaine, à Hélie, Comte de Périgord, & aux autres Seigneurs du pays, en faveur de l'Abbaye de Saint-Jean-d'Angély. Hélie laissa d'ADELE, son épouse, 3 fils, Aldebert, qui suit, Eudes & Hélie.

ALDEBERT.

1031, au plutôt. ALDEBERT, fils aîné d'Hélie II, lui succéda au Comté de Périgord. Il eut de grands démêlés avec Girard de Gordon, Evêque de Perigueux,

COMTES DE LA MARCHE.

BERNARD.

BERNARD, fils d'Aldebert I, Comte de la Haute-Marche & de Périgord, étant en bas-âge à la mort de son pere, fut d'abord sous la tutele de son oncle Boson, après le décès duquel il passa sous celle de Guillaume le Grand, Duc d'Aquitaine, qui lui donna le Comté de la Marche. Bernard gouverna ce pays jusqu'en 1047, époque de sa mort, suivant la Chronique de Maillezais. Il avoit épousé AMELIE, dont il laissa Aldebert, qui suit, Giraud, Doyen de S. Itier, Almodis, mariée, 1°. à Hugues V de Luzignan, qui la répudia; 2°. à Pons, Comte de Toulouse; Rangarde, femme de Raymond, Comte en partie de Carcasson-

COMTES DE POITIERS ET DUCS DE GUIENNE, OU D'AQUITAINE.

d'Aldebert, Comte de Périgord, qu'il répudia l'an 1058 pour cause de parenté; 2°. MATHÉODE, qui lui donna une fille, nommée Agnès, mariée à Alphonse VI, Roi d'Espagne. Mathéode ayant encore été répudiée l'an 1068, Guillaume contracta un 3ᵉ mariage avec HILDEGARDE, fille de Robert I, Duc de Bourgogne, suivant la Chronique de Maillezais. Il eut de cette Princesse 2 fils, Guillaume, qui suit, & Hugues, qui vivoit encore en 1129, avec une fille, Agnès, mariée à Pierre-Sanche, Roi d'Aragon.

GUILLAUME VII, DIT LE VIEUX, IXᵉ DU NOM, DUC D'AQUITAINE.

1086. GUILLAUME VII, né l'an 1071, le 22 Octobre, cousin de l'Empereur Henri IV, & cousin issu de germain du Roi Philippe I, succéda dans les Comté de Poitiers, Duché d'Aquitaine & Duché de Gascogne à Guillaume VI, son pere. Ses vassaux, se prévalant de sa jeunesse, lui susciterent des affaires, afin de rendre les leurs meilleures. Guillaume vint à bout de les mettre à la raison. L'an 1096, dans une assemblée de Prélats & de Barons qu'il tint à Bourdeaux, il donna une charte, datée du 25 Mars, où il prenoit les titres de Duc d'Aquitaine & de Comte de Toulouse. Deux ans après (l'an 1098) il réalisa le dernier de ces titres par une invasion qu'il fit dans le Toulousain, dont il s'empara, tandis que Raimond IV, Comte de S. Gilles, étoit à la Croisade. L'an 1100, il abandonna ce riche domaine, pour des raisons qu'on ignore. Il prit la croix cette même année à Limoges, & partit l'an 1101 pour la Terre-Sainte, à la tête de 30000 combattans. Guillaume revint en France vers le milieu de 1102, rapportant peu de gloire de cette expédition. L'an 1114, il fut excommunié, pour avoir persécuté l'Evêque de Poitiers, qui lui reprochoit le déréglement de ses mœurs. Les liens de cette excommunication ne l'empêcherent pas de faire une 2ᵉ fois cette année la conquête du Comté de Toulouse. L'an 1119, il se rendit, à la tête d'une armée, en Espagne, où il eut beaucoup de part à la victoire qu'Alphonse I, Roi d'Aragon, remporta, l'an 1120, sur plusieurs Rois du pays. Durant son absence, les Toulousains chasserent de leur ville Montmaurel, que Guillaume avoit laissé pour y commander. L'an 1123, il perdit le reste du Comté de Toulouse. Le 10 Février 1127 fut le terme de ses jours. Il mourut à Poitiers, & fut enterré à Moutier-Neuf. Guillaume VII avoit d'excellentes qualités de corps & d'esprit, dont l'éclat fut terni par la dépravation de ses mœurs. Il avoit épousé, 1°. l'an 1094, PHILIPPE, dite aussi MATHILDE, fille unique de Guillaume IV, Comte de Toulouse, & veuve de Sanche-Ramire, Roi d'Aragon. Ce fut au nom de cette Princesse qu'il prétendit au Comté de Toulouse. Elle lui donna 3 fils, Guillaume, qui suit, Raymond, qui devint Prince d'Antioche, & Henri, Moine de Cluni, avec 5 filles, dont on ne connoît que Mahaut, nommée par d'autres Agnès, mariée en 1ᵉˢ noces à N. Vicomte de Thouars, & en 2ᵉˢ, à Ramire, Roi d'Aragon. Philippe s'étant séparée du Duc Guillaume en 1116, entra dans l'Abbaye de Fontevrault, où elle mourut peu de tems après. La 2ᵉ femme de Guillaume fut HILDÉGARDE, dont il n'eut point d'enfans. Ce Prince l'ayant répudiée pour épouser une fille, nommée Maubergeon, elle en porta ses plaintes au Pape Caliste II, dans le Concile de Reims; mais on ne sait pas ce qui en résulta.

GUILLAUME VIII, DIT LE JEUNE, Xᵉ DU NOM, DUC D'AQUITAINE.

1127. GUILLAUME VIII, né à Toulouse l'an 1099, de Guillaume VII & de Philippe, étoit absent lorsque son pere mourut. Il revint en diligence à la nouvelle de sa mort, pour lui rendre les derniers devoirs & recueillir son ample succession. L'an 1131, il mena une armée au secours de Guillaume III, Comte d'Auvergne, son vassal, à qui le Roi Louis le Gros faisoit la guerre en personne, pour venger l'Évêque de Clermont que

COMTES D'AUVERGNE.

Prélat d'aller implorer le secours du Roi Louis le Gros. Ce Monarque s'étant rendu en Auvergne, l'an 1126, à la tête d'une armée, réduisit le Comte à faire satisfaction à l'Evêque. L'an 1131, Guillaume recommença les hostilités. Il avoit senti dans la premiere guerre, la supériorité du Roi de France. Pour mieux faire sa partie, il engagea le Comte de Poitiers à prendre sa défense, en le reconnoissant pour son suzerain. Louis le Gros entre en Auvergne. La belle ordonnance de son armée effraie le Comte de Poitiers & son vassal: ils font leurs soumissions, & promettent d'en passer par le jugement d'une assemblée des Grands du Royaume. Guillaume mourut, au plus tard, en 1136. Il avoit épousé, l'an 1086 ou 1087, EMME, fille de Roger, Comte de Sicile. Les enfans qu'elle lui donna sont Robert, qui suit, & Guillaume, Comte du Puy en Vélai.

ROBERT III.

1136 au plus tard. ROBERT III, fils du Comte Guillaume VI, jouissoit du Comté d'Auvergne l'an 1136. Il transigea cette année avec les Chanoines de Brioude, sur des prétentions qu'il avoit poursuivies contre eux, les armes à la main. On ne connoît aucun autre événement de sa vie, non plus que la date de sa mort. Il avoit épousé MARCHISE, fille de Guigues III, Comte d'Albon, qui lui apporta en dot les terres de Voreppe & de Varacieu en Dauphiné. De ce mariage naquit un fils, nommé Guillaume, qui suit.

COMTES D'ANGOULÊME.

militaire. Foulques en donna des preuves en différentes occasions. Les Poitevins étant venus faire le degât sur ses terres, il alla hardiment les attaquer, les repoussa jusqu'à Cognac, & fit un grand nombre de prisonniers. Le Duc d'Aquitaine ayant assiégé le château de Mortagne en Saintonge, *castrum Mauritaniæ*, il le contraignit de se retirer, lorsqu'il étoit sur le point de se rendre maître de la place. Il eut de grands démêlés avec Guillaume, son frere, Evêque d'Angoulême, & ils en vinrent souvent aux mains. L'ancien Historien des Evêques & des Comtes d'Angoulême, dit que Foulques mourut dans un âge fort avancé, l'an 1087; mais il y a faute de copiste dans son texte, quoique trois manuscrits, collationnés par le P. Labbe, confirment cette leçon, ou bien l'Auteur s'est trompé lui-même: car Besli rapporte, (p. 408,) une charte de Jourdain de Chabannois, qui prouve que Foulques vivoit encore en 1089. Ce Comte avoit épousé CONDO, fille d'Ounorman Vagena, dont il eut Guillaume, qui suit.

GUILLAUME TAILLEFER III.

1089, au plutôt. GUILLAUME, fils de Foulques, lui succéda au Comté d'Angoulême, & dans ses autres domaines. Il étoit petit de corps, mais bien pris dans sa taille, & d'une force supérieure à ce que sa figure annonçoit. *Il a même tué*, dit l'ancien Auteur déja cité, *quelques Chevaliers d'un coup de lance, en la leur enfonçant au travers de leur bouclier, & l'on tient communément que jamais on n'a pu le désarçonner, ni le faire tomber de cheval.* Il défendit courageusement, pour la Comtesse Almodis, le Comté de la Marche, contre Hugues de Luzignan, qui vouloit se l'approprier par droit d'hérédité. Il eut aussi la guerre avec Guillaume IX, Duc d'Aquitaine, avec Adémar d'Archiac, avec Baudouin de Cognac, & d'autres Seigneurs, alliés, ou vassaux du Duc. Le Comte d'Angoulême remporta sur eux quelques victoires; mais à la fin il fut fait prisonnier, dans un combat contre ces mêmes ennemis, & ne recouvra sa liberté qu'en donnant, pour sa rançon, la Baronnie de

COMTES DE PÉRIGORD.

au sujet de la monnoie que son pere avoit fait fabriquer. Le Prélat ayant défendu de donner cours à ces especes, Aldebert prit les armes, pour empêcher l'effet de cette défense. La guerre continua, entre le Comte & l'Evêque, jusqu'à la mort de ce dernier, arrivée l'an 1059. On ne sait pas combien de tems Aldebert lui survécut. Il avoit épousé ASCELINE, dont il laissa Hélie, qui suit, & N. femme de Guillaume VI, Comte de Poitiers.

HÉLIE III.

HÉLIE, 3ᵉ fils d'Hélie II & d'Asceline, succéda, suivant le P. Anselme, l'an 1086, à son frere Aldebert II; mais il paroît qu'on doit de beaucoup avancer son avénement au Comté de Périgord. Ce qui est certain, c'est qu'il en étoit possesseur avant 1080: car en cette année, Seguin, Abbé de la Charte-Dieu, réforma le Monastere de Brantome, à la priere de Guillaume de

COMTES DE LA MARCHE.

ne, & Lucie, femme d'Arnaud Pailhas.

ALDEBERT II.

1047. ALDEBERT, fils aîné de Bernard, fut son successeur au Comté de la Marche. L'an 1059, il assista au sacre du Roi Philippe I. La Chronique de Maillezais met sa mort en 1088. PONCE, sa 2ᵉ femme, lui donna Boson, qui suit, & Almodis, femme de Roger II de Montgomeri, fils de Roger de Montgomeri & de Mabile, Comtesse de Bellême & d'Alençon.

BOSON III.

1088. BOSON III, fils d'Aldébert II, & son successeur au Comté de la Marche, fut tué l'an 1091, devant le château de Confolens, dont il faisoit le siege, suivant la Chronique de Maillezais, sans laisser d'enfans.

ALMODIS ET ROGER DE MONTGOMERI.

1091. ALMODIS, sœur de Boson III, & femme de Roger de Montgomeri, Comte de Lancastre en Angleterre, succéda à son frere dans le Comté de la Marche. Elle eut de son mariage Aldebert, qui suit, 2 autres fils, & une fille nommée Ponce, femme de Wulgrin II, Comte d'Angoulême. Hugues VI de Luzignan, surnommé

COMTES DE POITIERS ET DUCS DE GUIENNE, OU D'AQUITAINE.

ce Comte persécutoit. Mais le Duc, à la vue de l'armée Royale, fut saisi de frayeur, & demanda la paix, en se reconnoissant vassal lui-même du Monarque, & promettant de représenter le Comte d'Auvergne à sa Cour, pour subir le jugement qui y seroit rendu. (Suger, *Vita Lud. Grossi.*) La même année, au plus tard, séduit par Girard, Evêque d'Angoulême, le Duc Guillaume embrassa l'obédience de l'Antipape Anaclet, après avoir reconnu celle d'Innocent II. Il persista dans le schisme jusqu'en 1135, qu'il fut terrassé par les exhortations pathétiques de S. Bernard, & rendit hommage au véritable Pape. L'an 1136, s'étant ligué avec Géofroi le Bel, Comte d'Anjou, pour attaquer la Normandie, il entra dans cette Province, & y commit des dégâts inouis, qui lui attirerent, dit Orderic Vital, l'exécration de tout le pays. L'année suivante Guillaume dispose de tous ses domaines en faveur d'Eléonore, sa fille aînée, ordonne qu'elle soit donnée en mariage à Louis le Jeune, associé pour lors au Roi Louis le Gros, son pere, & part pour Compostelle, ou S. Jacques en Galice. Saisi d'une maladie violente à son arrivée en cette ville, il y meurt le Vendredi-Saint, 9 Avril 1137. D'Aénor, sa premiere femme, sœur du Vicomte de Châtelleraut, il eut un fils, nommé Guillaume, mort sans lignée en 1133, & 2 filles, Aliénor, ou Eléonore, qui recueillit toute sa succession, & Alix, dite aussi Peranelle, mariée à Raoul le Vieux, ou le Grand, Comte de Vermandois. Emme, fille d'Adémar IV, Vicomte de Limoges, s'il est vrai qu'il l'épousa en 2es noces, ne lui donna point d'enfans. La Chronique de S. Etienne de Limoges, dit qu'elle fut enlevée par Guillaume Taillefer, fils de Wulgrin II, Comte d'Angoulême.

ÉLÉONORE ET LOUIS LE JEUNE.

1137. Éléonore, fille aînée de Guillaume X, & héritiere de ses Etats, épousa, sur la fin de Juillet 1137 à Bourdeaux, le Roi Louis le Jeune, qui la fit en même-tems couronner Reine de France. Le 8 Août suivant, il fut lui-même couronné Duc d'Aquitaine à Poitiers. « Ce Duché, » dit le nouvel Historien de Languedoc, qu'il réunit pour » un tems à la Couronne par son mariage avec Eléonore, » comprenoit alors les Comtés particuliers de Poitou & de » Limousin, avec l'autorité suzeraine sur le reste de la » Province Ecclésiastique de Bourdeaux, ou d'Aquitaine IIe. » Il comprenoit aussi la Novempopulanie, ou Province » d'Ausch, c'est-à-dire, le Duché de Gascogne, & les Com» tés particuliers de Bourdeaux & d'Agen, qui avoient été » unis au domaine des Comtes de Poitiers vers le milieu » du XIe siecle, par le mariage de Brisque, qui en étoit hé» ritiere, avec Guillaume IV, aïeul du pere d'Eléonore. Ce » dernier possédoit aussi la partie de la Touraine, située à » la gauche de la Loire. » A ce détail, que D. Vaissette em-

COMTES D'AUVERGNE.

GUILLAUME VII, DIT LE JEUNE ET LE GRAND.

1145, au plus tard. Guillaume VII fut le successeur de Robert III, son pere. Une charte du Roi Louis le Jeune, rapportée par Baluze, prouve qu'il possédoit en 1145 le Comté d'Auvergne. L'an 1147, il accompagna ce Monarque à la Terre-Sainte, & en revint avec lui l'an 1149. Vers l'an 1155, il fut dépouillé du Comté d'Auvergne par son oncle Guillaume le Vieux; mais il conserva le titre de Comte avec une petite portion de ses Etats, qu'il transmit à ses descendans. Pour s'y maintenir & recouvrer même ce qu'on lui avoit enlevé, il implora le secours de Henri II, Roi d'Angleterre, qu'il regardoit comme son suzerain, à raison du Duché d'Aquitaine, que ce Prince avoit acquis par son mariage avec Eléonore. Guillaume mourut avant l'an 1170. Il eut de Jeanne, son épouse, fille de Roger, Duc de Calabre, un fils, nommé Guillaume, par où commença la branche des Dauphins d'Auvergne, & une fille, Ansalde, ou Nassale, qui fut mariée à Beraud I, Sire de Mercœur. (Baluze, *Hist. de la Maison d'Auv.*)

GUILLAUME VIII, DIT LE VIEUX.

1155. Guillaume VIII, frere de Robert III, envahit la plus grande partie du Comté d'Auvergne sur son neveu Guillaume le Jeune, & s'y maintint par la protection du Roi Louis le Jeune. Il peut avoir vécu jusqu'en 1182. Guillaume eut d'Anne, son épouse, fille de Guillaume II, Comte de Nevers, Robert, qui le remplaça, Guillaume, qui fut Prévôt de l'Eglise de Clermont, & Agnès, qui épousa Hugues II, Comte de Rodez.

ROBERT IV, COMTE D'AUVERGNE.

1182. Robert IV, fils aîné de Guillaume le Vieux, lui succéda vers l'an 1182. On ne trouve point d'époque plus ancienne que celle-ci de son gouvernement. La suzeraineté immédiate de l'Auvergne étoit alors contestée entre le Roi de France, & le Roi d'Angleterre, comme Duc d'Aquitaine; contestation qui fut terminée à l'avantage du dernier, au mois de Janvier de l'an 1196, par le traité de Louviers, passé entre le Roi Philippe-Auguste & Richard I. L'an 1183, irruption des brigands, appellés Brabançons, dans l'Auvergne. Les Seigneurs du pays les repoussent, & les taillent en pieces. Robert mourut vers l'an 1194, & fut enterré dans l'Abbaye de Bouschet, qu'il avoit fondée. Il laissa de Mahaud, son épouse, fille d'Eudes II, Duc de Bourgogne & de Marie de Champagne, 4 fils, Guillaume & Gui, qui lui succéderent, Robert, qui fut Evêque de Clermont & ensuite Archevêque de Lyon, & un autre Robert, qualifié Seigneur d'Oliergues, dans un hommage qui fut rendu l'an 1208, par les Seigneurs de Joux. De ce mariage naquit encore une fille, qui fut mariée à Robert II, Seigneur de la Tour-du-Pin. (Baluze, p. 70, 72.)

COMTES D'ANGOULÊME.

Mastas, qu'il vint ensuite à bout de reprendre, par les conseils de Girard, Evêque d'Angoulême, & Légat du S. Siege, c'est-à-dire, après l'an 1106, époque de la legation de Girard. Le Comte Guillaume entreprit, sur la fin de ses jours, le pélerinage de Jérusalem, & mourut en revenant, l'an 1120, suivant Corlieu. De Vitapoi, son epouse, fille d'Amanieu Gascon, il laissa Wulgrin, qui suit, Raymond, sire de Fronsac, & Foulques, Seigneur de Montausier, avec 2 filles.

WULGRIN TAILLEFER II.

1120. Wulgrin II, fils aîné de Guillaume III, & son successeur au Comté d'Angoulême, étoit, suivant le portrait qu'un Ancien nous en a laissé, *d'une taille avantageuse, d'un port majestueux, prudent, habile au métier de la guerre, patient, à l'épreuve des travaux, la terreur de ses ennemis, le bouclier de ses Sujets, vigoureux & robuste; qualités qui lui procurerent presque toujours d'heureux succès dans ses expéditions militaires.* L'Auteur fait ensuite l'éloge de sa chasteté, de sa charité envers les pauvres, de sa libéralité envers les Eglises, & ne blâme en lui que l'ambition immodérée qu'il eut de s'agrandir. Il rebâtit le château de Blayes, que son pere avoit demantelé, après s'en être rendu maître, & en fit une forteresse imprenable. Il emporta celui de Montignac en présence de Guillaume X, Duc d'Aquitaine, qui étoit venu au secours de la place avec tous ses Barons, & le céda à Girard, Evêque d'Angoulême, qui le réclamoit. Il eut d'autres démêlés avec le Duc d'Aquitaine, sur lesquels l'Histoire ne donne aucun detail. Elle se contente de nous apprendre que le Duc & le Comte firent enfin la paix, par l'entremise de plusieurs personnes sages, dans le tems que leurs armées étoient en présence. Wulgrin passoit

COMTES DE PÉRIGORD.

Montberoux, & d'Hélie, Comte de Périgord, suivant une charte rapportée au T. II du *Gallia Christiana*, p. 1491. Helie mourut l'an 1004, au plus tard. Ce fut lui qui épousa Vasconie, dite aussi Brunechilde de Foix, qui lui donna 2 fils, Aldebert, qui suit, & Hélie, dit Rudel, dont on fait, mal-à-propos, deux hommes.

ALDEBERT II.

1104, au plus tard. Aldebert II, successeur d'Hélie, son pere, au Comté de Périgord, consentit, avec Taleyrand, son neveu, l'an 1104, à une donation faite par Guillaume, Evêque de Périgueux, au Monastere d'Userche. (Baluze, *Hist. Tutel.* pag. 877.) C'est le seul trait connu de sa vie. Il mourut avant l'an 1117, sans laisser d'enfans.

HÉLIE IV, DIT RUDEL.

1117, au plus tard. Hélie Rudel, 2e fils d'Helie III, étoit en possession du Comté de Périgord en 1117, comme il paroît par une charte de Guillaume d'Auberoche,

COMTES DE LA MARCHE.

le Diable, fils d'une tante d'Almodis, lui disputa le Comté de la Marche les armes à la main. Cette querelle passa en héritage à leurs enfans. Almodis mourut, au plus tard, en 1106, laissant de son époux 3 fils, Aldebert, Odon, ou Eudes, & Boson, qui suivent. Roger de Montgomeri lui survécut, du moins jusqu'en 1123, puisque cette année, de concert avec Eustorge, Evêque de Limoges, il installa Clarus, 1e Abbé de S. Etienne d'Ahun. (*Gall. Chr. nov.* T. II, p. 619.)

ALDEBERT III, EUDES ET BOSON IV.

1106, au plus tard. Aldebert III, Eudes & Boson, succederent à leur mere Almodis au Comte de la Marche. Eudes n'est point mis au nombre des Comtes de la Marche par le P. Anselme. On voit cependant qu'en 1106 il donna, en qualite de Comte de la Marche, à

COMTES DE POITIERS ET DUCS DE GUIENNE, OU D'AQUITAINE.

prunte d'Ernaud de Bonneval, il faut ajouter, comme on l'a vu, la suzeraineté sur l'Auvergne, qui est de la Province ecclésiastique de Bourges. Louis le Jeune, pendant son séjour à Bourdeaux, donna des Lettres-Patentes, par lesquelles il rendit au Clergé la liberté des élections & la jouissance des revenus des Bénéfices vacans. (Lauriere, *Ord. T. I.*) L'an 1152, Louis, mécontent de la conduite d'Eléonore, fit prononcer la nullité de son mariage le 18 Mars au Concile de Baugenci, sous prétexte de parenté. Eléonore en se séparant de son époux, emporta sa dot, c'est-à-dire, la propriété de l'Aquitaine, qui fut démembrée de la France, après y avoir été réunie l'espace d'environ 15 ans. (V. Louis VII, *Roi de France*, p. 546.)

ÉLÉONORE ET HENRI D'ANJOU.

1152. HENRI, Comte d'Anjou, fils de Géofroi le Bel & de l'Impératrice Mathilde, depuis Roi d'Angleterre, épousa la Duchesse Eléonore la même année qu'elle fut séparée du Roi Louis le Jeune. L'an 1167, les Barons d'Aquitaine, excités par le Roi de France, se soulevent contre Henri, & ravagent le pays. Henri passe aussi-tôt en Aquitaine, bat les rebelles, prend leurs châteaux, & appelé ailleurs, il laisse le gouvernement de la Province à son épouse & au Comte de Salisbéri. L'an 1168, il cede l'Aquitaine à Richard, son fils.

RICHARD.

1168. RICHARD, devenu Duc d'Aquitaine, rend hommage de ses Etats au Roi de France, dont la fille Alix lui avoit été fiancée. La même année le Roi Henri, son pere, acheve de lui soumettre les Seigneurs révoltés. L'an 1182, la noblesse d'Aquitaine, irritée du mauvais gouvernement de Richard, se ligue avec ses deux freres, Henri & Géofroi, pour l'en chasser. Richard, attaqué de deux côtés en même-tems, implore le secours du Roi, son pere, qui vient avec une armée pour le délivrer. Henri & Géofroi feignent, à son arrivée, de vouloir se réconcilier avec Richard, & conspirent contre la vie de leur pere. Le complot est découvert, & la guerre entre le pere & les enfans continue. Le jeune Henri tombe malade, & meurt au château de Querci le 11 Juin 1183, dans de grands sentimens de pénitence. Cette mort déconcerta les projets des rebelles. Richard les poursuivit, rasa leurs forteresses, & obligea toute la Noblesse à rentrer dans le devoir. (V. Richard I, *Roi d'Angleterre.*)

OTTON DE BRUNSWICK.

L'an 1196, Richard, du consentement d'Eléonore, sa mere, donna le Duché d'Aquitaine avec le Comté de Poitou à OTTON, son neveu, fils de Henri le Lion, Duc de Saxe, & de Mathilde, sœur de Richard. Otton jouissoit déja de plusieurs terres en Poitou, comme il paroît par l'hommage qu'il rendit en personne, l'an 1190, à Guillaume, Evêque de Poitiers, pour les Seigneuries de Sivrai, de l'Isle-Jourdain & de Dorat. Cette prestation se fit en personne dans le bourg de Voec en Poitou, ce qui prouve qu'Otton étoit dès lors en France. Otton fut investi la même année du Comté d'Yorck en Angleterre, par le Roi Richard, avant que de l'être du Comté de Poitou. Il est certain qu'il garda ce dernier jusqu'à la fin de 1198, comme il paroît par une charte qu'il expédia le 29 Décembre de cette année à Bénaon dans le Poitou, en faveur des habitans d'Oléron. En partant pour l'Allemagne il le vendit, suivant la Chronique d'Halberstat, au Roi, son oncle, qui ne lui paya qu'une partie du prix de la vente. L'an 1199, après la mort du Roi Richard, arrivée le 6 Avril de cette année, la Reine Eléonore se saisit du Duché d'Aquitaine & du Comté de Poitou, comme d'un bien patrimonial. Elle en fit hommage, la même année, dans la ville de Tours, à Philippe-Auguste, Roi de France, & peu de tems après, elle remit le tout au Roi Jean-Sans-Terre, son fils. L'an 1200, Otton envoie ses 2 freres au Roi d'Angleterre, pour répéter les Comtés d'Yorck & de Poitiers; mais il n'en put rien obtenir. Peut-être les sommes d'argent que Jean-Sans-Terre lui envoya dans la suite pour l'aider à se maintenir sur le trône Impérial, furent-elles un dédommagement des Comtés qu'il refusoit de lui rendre. Ce sont les Ecrivains Allemands & Anglois, qui nous apprennent tous ces détails, sur lesquels nos Historiens François, anciens & modernes gardent un profond silence. (V. Otton IV, *Empereur.*)

L'an 1204, le Duché d'Aquitaine avec toutes les terres qui appartenoient aux Anglois en-deçà de la mer, fut confisqué sur Jean-Sans-Terre, par la Cour des Pairs, pour crime de félonie & de parricide. Le Roi Philippe-Auguste exécuta cet Arrêt, les armes à la main, dans les années 1204 & 1205, par la conquête qu'il fit de la Normandie, de l'Anjou, du Berri & du Poitou. L'an 1241, S. Louis donna le Comté de Poitou à son frere Alfonse, lequel étant mort le 21 Août 1271 sans laisser d'enfans, le Comté de Poitou revint à la Couronne.

DAUPHINS D'AUVERGNE.

GUILLAUME I, SURNOMMÉ DAUPHIN, COMTE DE CLERMONT.

1170, au plus tard. GUILLAUME I, fils du Comte Guillaume le Jeune, lui succéda dans la partie de l'Auvergne dont il avoit joui. Ce fut vraisemblablement Marchise, son aïeule, femme de Robert III, qui lui donna le surnom de DAUPHIN, en mémoire du Comte Guigues, qui l'avoit porté. Quoi qu'il en soit, on le voit ainsi nommé dans un acte de 1167, son pere vivant peut-être encore. Ce surnom devint depuis un nom de maison & de dignité, pour tous les descendans de cette branche de la Maison d'Auvergne. La portion du Comté d'Auvergne, que Guillaume le Vieux lui avoit laissée, se nomma d'abord *les Terres Dauphines*, ou le Fief *Dauphin*; ensuite on l'appella le *Dauphiné d'Auvergne*, & cette portion comprenoit une partie de la Limagne, dont Vodablé, selon les uns, ou Aigueperse, suivant les autres, étoit la capitale. Guillaume-Dauphin, & ses descendans, prirent aussi le titre de Comtes de Clermont, à cause de certains droits qu'ils conserverent dans cette ville. L'an 1195, Guillaume-Dauphin, s'étant ligué avec Gui, Comte d'Auvergne, contre le Roi de France, ce Prince lui enleva Issoire & d'autres places, avec les droits qu'il possédoit à Clermont. L'an 1199 le 31 Septembre, traité de Guillaume-Dauphin avec Philippe-Auguste, par lequel il le reconnoît pour son Seigneur immédiat, lui promet obéissance & fidélité, & s'en remet à sa clémence pour les places qu'il lui avoit prises. L'an 1225, il vendit à Guigues-André, Dauphin de Viennois, les terres de Vorep-pe & Varacieu, qu'il avoit héritées de Mar-

COMTES D'AUVERGNE.

GUILLAUME IX, COMTE D'AUVERGNE.

1194. GUILLAUME IX, fils aîné de Robert IV, posséda très-peu de tems le Comté d'Auvergne. On croit qu'il eut un fils qui fut Seigneur de Châtel-Usson, & mourut avant lui. Ce qui est certain, c'est qu'on voit cette terre dans sa Maison au XIIe siecle. (Baluze, *ibid.* p. 73.)

GUI II, COMTE D'AUVERGNE.

1195. GUI II, 2e fils de Robert IV, succéda l'an 1195 à Guillaume IX, son frere. Ayant eu la témérité de se liguer cette année avec le Dauphin d'Auvergne, contre le Roi Philippe-Auguste, il s'attira les armes de ce Monarque, qui lui enleva la ville de Clermont, & la mit sous la garde des habitans. L'an 1197, Gui se brouille avec Robert, son frere, Evêque de Clermont. Le Prélat leve des troupes, ravage les terres du Comte, puis les met en interdit. Cette rupture, entre-mêlée de quelques réconciliations passageres, dura près de 20 ans. L'an 1202, Gui vivant bien alors avec son frere, lui donne en garde la ville de Clermont, pour la tenir jusqu'à ce que lui ou les siens aient fait leur paix avec le Roi de France. Les Evêques de Clermont ont conservé cette ville jusqu'en 1552, qu'ils en fu-

COMTES D'ANGOULÊME.

alors pour le plus grand Capitaine de son tems, & sa réputation s'étendoit jusqu'aux Provinces les plus éloignées. Ce Comte jouissoit en paix du fruit de ses exploits, lorsqu'il fut attaqué d'une fievre maligne, qui l'emporta, dans sa 50e année, le 16 Novembre 1140. Il laissa de PONCE DE LA MARCHE, sa 1re femme, Guillaume, qui suit; & d'AMABLE, la 2e, fille du Vicom-

COMTES DE PÉRIGORD.

Evêque de Périgueux, datée de l'an 1117, *Indiction XI*, *Louis étant Roi des François*, *Guillaume*, *Duc d'Aquitaine*, *Rudel*, *Comte de Périgord*, *& Pascal*, *présidant à l'Eglise*

COMTES DE LA MARCHE.

un Moine de S. Martin de Tulles, une terre, *alodium*, dont il l'investit avec un clou de fer à cheval, qu'il tenoit à la main. (Baluze, *Hist. Tutel.* l. 2, c. 16.)

DAUPHINS D'AUVERGNE.

chiſe, ſon aïeule. L'an 1229, nouveau traité conclu au mois de Février, entre le Roi S. Louis & Guillaume-Dauphin, par lequel celui-ci, après avoir fait hommage & ſerment de fidélité au Monarque, eſt rétabli dans la poſſeſſion de pluſieurs terres que Louis avoit miſes ſous la garde d'Archambaud de Bourbon. Ceci prouve que Guillaume-Dauphin s'étoit révolté ſous la minorité de S. Louis. Le 22 Mars 1234 fut le terme de ſes jours. On a de lui pluſieurs Poéſies Provençales. Il avoit épouſé G. (& non HUGUETTE) DE MONTFERRAND, qui lui apporta en dot le Comté de ce nom. Deux fils naquirent de ce mariage, Guillaume, qui ſuccéda à ſon pere, & Hugues, dont il eſt fait mention dans une charte de l'an 1222, avec une fille, N. qui fut mariée à Bernard, Seigneur de la Tour-d'Auvergne. (Baluze, *ibid.* Valbonais, *Hiſt. du Dauphiné*, p. 378.)

GUILLAUME-DAUPHIN II, COMTE DE CLERMONT ET DE MONTFERRAND.

1234. GUILLAUME II, qui ſuccéda cette année à Guillaume-Dauphin I, ſon pere, avoit fait hommage, l'an 1226, au

COMTES D'AUVERGNE.

rent évincés par Arrêt du Parlement, donné en faveur de Catherine de Médicis. L'an 1208, Gui augmenta ſes Etats du Comté de Rodez, que le Comte Guillaume lui laiſſa en mourant. L'an 1209, il partit au mois de Mai pour la Croiſade contre les Albigeois, & vraiſemblablement il en revint peu après. Car la même année il recommença la guerre contre l'Evêque de Clermont, qu'il prit & fit empriſonner; le Roi Philippe-Auguſte envoya des troupes au ſecours du Prélat, ſous la conduite de Gui de Dampierre, qui ſe rendit maître de pluſieurs places, entre autres du fort château de la Tourniole, dont le Roi le gratifia. La confiſcation que Philippe-Auguſte fit dans le même tems du Comté d'Auvergne, ne mit pas fin à cette guerre; Gui continuoit encore à ſe défendre en 1213. Il mourut preſqu'entiérement dépouillé en 1224. Son corps fut porté à l'Abbaye de Bouſchet, près de celui de ſon pere. Il avoit épouſé, l'an 1180, PERNELLE DU CHAMBON, qui lui porta la terre de Combraille en dot. De ce mariage naquirent 3 fils, Guillaume, qui ſuit, Hugues, qui vivoit encore en 1239, & Gui, dont on ne ſait que le nom. Gui eut auſſi de ſon épouſe

COMTES D'ANGOULÊME.

te de Châtelleraud, Foulques, Seigneur de Maſtas, & Géofroi-Mattel, qui fit le voyage de la Terre-Ste. en 1180.

GUILLAUME TAILLEFER IV.

1140. GUILLAUME IV étoit dans ſa premiere jeuneſſe, lorſqu'il ſucceda à Wulgrin, ſon pere, au Comté d'Angoulême. A peine fut-il en poſſeſſion de ſa dignité, qu'il inquiéta Lambert, ſon Evêque, & voulut lui retrancher certains droits dont il jouiſſoit. Le Roi Louis le Jeune, à qui le Prelat en porta ſes plaintes, écrivit au Comte, pour lui ordonner de rendre à l'Egliſe d'Angoulême ce qu'il lui avoit enlevé. Guillaume, à ce qu'il paroît, obéit. Il ſe tourna enſuite contre ſes Barons, qu'il porta à ſe ſoulever, par les entrepriſes qu'il fit ſur eux. Ses propres freres, qu'il n'épargnoit pas, ſe joignirent aux mecontens. L'an 1147, il partit avec le Roi de France pour la Croiſade, & fut un des Seigneurs qui reçurent le plus d'honneur dans les differentes Cours où ils paſſerent, & qui perdirent le moins dans cette expedition. L'an 1159, il accompagna le Roi d'Angleterre Henri II, devenu ſon ſuzerain, au ſiege du château de Choze, *ad obſidionem Choſæ.* S'étant brouillé enſuite avec ce Prince, il joignit ſes armes à celles d'Aldebert, Comte de la Marche, pour lui faire la guerre. *Cette rupture arriva*, dit Géofroi du Vigeois, *l'année que le 2e Dimanche de l'Avent tomboit le 8 Décembre*; ce qui convient aux années 1163, 1168 & 1174. Nous penchons pour la 1ere de ces trois époques, ſur ce que le même Auteur, après avoir dit que le château de Limoges fut réduit en cendres le jour de S. Jean-Baptiſte 1167, ajoute, *avant ces jours-là, les Comtes Guillaume Taillefer d'Angoulême, & Aldebert de la Marche... s'éleverent contre le Roi des Anglois.* Guillaume entreprit, avec d'autres, une nouvelle expédition à la Terre-Ste. Ils partirent au mois de Juillet 1177, ſuivant le même Géofroi: mais le Comte d'Angoulême ne paſſa point la Sicile, & mourut le 7 Août ſuivant à Meſſine. Il avoit epouſe, 1°. EMME, fille d'Aymar IV, Vicomte de Limoges, après l'avoir enlevée, dit-on, à Guillaume X, Duc d'Aquitaine, pendant ſon pélerinage de S. Jacques; 2°. MARGUERITE DE TURENNE, dont il eut, entr'autres enfans, Wulgrin, Guillaume & Adémar, qui lui ſuccéderent, & Almodis, femme, 1°. d'Amanieu IV, ſire d'Albret; 2°. de Bernard, Vicomte de Broſſe.

WULGRIN TAILLEFER III.

1177. WULGRIN III, ſucceſſeur de Guillaume, ſon pere, ne lui ſurvécut pas 2 ans entiers, ſuivant Géofroi du Vigeois, qui met ſa mort au 29 Juin. Ce fut par conſequent en 1179, qu'elle arriva. Il ne laiſſa qu'une fille, nommée Mathilde, à qui les oncles, Guillaume & Ademar, diſputerent la ſucceſſion de ſon pere. Le Duc Richard, depuis Roi d'Angleterre, ayant pris ſa defenſe, les chaſſa du pays; mais bientôt ils y rentrerent, à la faveur de la diviſion qui s'éleva entre Richard & ſes freres.

MATHILDE, GUILLAUME ET ADÉMAR, OU AYMAR.

1179. MATHILDE, fille de Wulgrin III, & femme de Hugues IX de Luzignan, Comte de la Marche, ſe maintint dans une partie du Comté d'Angoulême, juſqu'à la mort du Roi Richard. L'an 1233, elle tranſigea, le 29 Août, avec Iſabelle de la Marche, ſa bru, & Hugues le Brun, Xe de Luzignan, ſon fils, mari d'Iſabelle, pour les droits qu'ils pouvoient pretendre au Comte d'Angoulême. (V. Hugues IX, *Comte de la Marche.*) Cependant GUILLAUME V, & AYMAR, ſon frere, s'étoient mis en poſſeſſion d'abord d'une partie de ce Comté, dont le dernier envahit le reſte après la mort du Roi Richard, arrivée l'an 1199. Guillaume mourut ſans enfans l'an 1181. Aymar finit ſes jours en 1218, laiſſant d'ALIX DE COURTENAI, qu'il avoit épouſée l'an 1180, Iſabelle, mariée, 1°. l'an 1200, à Jean-Sans-Terre, Roi d'Angleterre; 2°. à Hugues X de Luzignan, Comte de la Marche. (V. *la ſuite des Comtes d'Angoulême aux Comtes de la Marche.*

COMTES DE PÉRIGORD.

de Rome. Toutes ces dates combinées, marquent le commencement de l'an 1118, que l'on comptoit alors 1117, en commençant l'année à Pâques. Hélie étoit un homme injuſte & emporté. Sa mere, Vaſconie, fut ſi outrée de ſes violences, que, ſans egard pour ſon propre honneur, elle déclara qu'il n'étoit point ſon fils legitime. Il avoit ceſſé de vivre en 1146, & laiſſa de PHILIPPE, ſa femme, 2 fils, Boſon & Helie, qui ſuivent.

BOSON ET HÉLIE V, DIT RUDEL.

1146, au plus tard. BOSON, ſurnommé GRAINOL par Géofroi du Vigeois, & ſon frere HÉLIE, dit RUDEL, fils d'Hélie IV, gouvernoient enſemble le Périgord en 1146. Nous en avons la preuve dans une charte de Pierre, Evêque de Périgueux, datée de cette année, *ſous le Pape Eugene, Louis regnant en France, Boſon & Hélie Rudel étant Conſuls à Périgueux.* Il paroît qu'Hélie étoit mort en 1155; ſon frere Boſon n'étoit plus en 1166. Le P. Anſelme ne lui donne qu'un fils, Helie, qui ſuit, & une fille, Jordaine, femme d'Archambaud V, Comte de Comborn, & frere d'Aymar, Vicomte de Limoges: mais Boſon dut avoir un 2e fils, nommé Taleyrand; car l'Auteur de la Vie de Bertrand de Born, Poëte Provençal, dit que ce Poëte aima Meuſa, ou Mathilde de Montagnac, femme de Taleyrand, frere du Comte de Périgord.

HÉLIE VI, DIT TALEYRAND.

1166, au plus tard. HÉLIE VI, fils du Comte Boſon, lui avoit ſuccédé l'an 1166, comme il paroît par une charte d'Helie, Abbé de la Chancelade, datée de cette année, où il eſt nommé Conſul de Périgord. (*Gall. Chr. nov.* T. II, pag. 1468.) Helie prit le parti du jeune Roi d'Angleterre, Henri au Court-Mantel, & de Géofroi, Comte de Bretagne, contre Richard, leur frere. Richard vint aſſiéger le Puy-Saint-Front, parce que les ennemis en avoient fait leur place d'armes. Géofroi du Vigeois dit qu'il prit ce château le Mardi qui ſuit le 2e Dimanche d'après Pâques, qui fut, ajoute-t-il, le 11 Avril; ce qui convient à l'an 1182. C'étoit en effet cette année que ces freres

COMTES DE LA MARCHE.

On voit encore qu'en 1119 il donna une forêt à l'Egliſe de Roquemadour, du conſentement de ſon frere Aldebert. (*ibid.*) Il vivoit encore en 1135. A l'égard de Boſon, on ne connoît de lui que ſon nom; mais il n'y a pas de doute que les trois freres ne ſe ſoient réunis pour defendre leur patrimoine contre les attaques de la Maiſon de Luzignan. Le ſuccès ne favoriſa point leurs armes, & les agreſſeurs ſe rendirent maîtres d'une partie conſidérable de la Marche. Aldebert mourut, au plutôt, en 1145, laiſſant d'ORENGARDE, ſa femme, Aldebert, qui ſuit, & 2 autres fils.

ALDEBERT IV.

1145, au plutôt. ALDEBERT IV, fils & ſucceſſeur d'Aldebert III, ſe voyant dépouillé d'une partie du Comté de la Marche, par le ſire de Luzignan, & déſeſpérant de pouvoir conſerver le reſte, le vendit, l'an 1177, à Henri II, Roi d'Angleterre. Il partit enſuite pour la Terre-Ste, & mourut au retour à CP. le 29 Août 1180, ſuivant Géofroi du Vigeois.

MATHILDE, ET HUGUES, IXe DU NOM, SIRE DE LUZIGNAN.

1180. MATHILDE, fille de Wulgrin III, Comte d'Angoulême, & petite-fille de Ponce de la Marche, femme de Wulgrin II, Comte d'Angouleme, ſuccéda, comme plus proche parente, à Aldebert IV, dans le Comté de la Marche, dont Hugues le Brun, IXe du nom, ſire de Luzignan, ou Lezignem, ſon époux, tenoit deja la plus grande partie. L'an 1179, apres la mort de Wulgrin III, Comte d'Angoulême, elle forma des prétentions ſur ce Comté. Les freres de Wulgrin lui diſputerent cette ſucceſſion, & vinrent à bout de lui en arracher la plus grande partie, malgré la protection que lui accorda Richard, Duc d'Aquitaine, & depuis Roi d'Angleterre. Mathilde perdit ſon epoux l'an 1208, & mourut elle-même, au plutôt, ſur la fin de 1233; car le 29 Août de

mois

DAUPHINS D'AUVERGNE.

mois de Mars dans le château de Vincennes, à Louis VIII, du Comté de Montferrand, que sa premiere femme lui avoit apporté. L'an 1230, (N. S.) au mois de Février, il ratifia le traité de paix, conclu l'année précédente, entre le Roi Saint-Louis & Guillaume-Dauphin, son pere. L'an 1238, il eut avec les Chanoines de Brioude quelques contestations, qui n'eurent pas de suite. On ne peut marquer précisément l'année de sa mort; mais il ne vivoit plus en 1240. Il avoit épousé, vers la fin du siecle précédent, HUGUETTE, fille de Guillaume, Seigneur de Chamaliere; après la mort de laquelle il prit, en 2es noces, ISABEAU, que Justel croit avoir été de la Maison de Dampierre : mais les preuves qu'il en donne, suivant la remarque de Baluze, peuvent s'appliquer également à la Maison de Pontgibaud. Celle-ci étant encore décédée avant Guillaume, il épousa, en 3es noces, PHILIPPINE, dont on n'a pu jusqu'à présent découvrir la Maison. Cette Dame, après la mort de Guillaume, se remaria, l'an 1241, à Robert de Courcelles, fils d'Amand de Courcelles, Connétable, ou Gouverneur d'Auvergne. A l'égard des enfans de Guillaume, savoir, Robert & Catherine, on ne sait pas précisément auxquelles de ses femmes ils appartiennent. Baluze néanmoins présume, avec assez de vraisemblance, que Huguette de Chamaliere étoit mere de Robert, successeur de Guillaume, sur ce qu'il prenoit en 1248 le titre de Seigneur de Chamaliere. Catherine, née l'an 1212, fut mariée l'an 1226, à Guichard IV de Beaujeu, Seigneur de Montpensier.

ROBERT I, COMTE DE CLERMONT ET DE MONTFERRAND.

1240. ROBERT I, qui succéda cette année, au plus tard, à Guillaume, son pere, mourut au mois d'Avril de l'an 1262. L'histoire ne nous a conservé aucun événement de sa vie qui intéresse la curiosité du public. D'ALIX DE VENTADOUR, son épouse, il eut 2 fils & 3 filles. Les fils sont Robert, son successeur, Hugues, auquel il laissa quelques terres par son testament : les filles sont Mathe, qui fut mariée à Géraud de Roussillon, Seigneur d'Anjo, Maison illustre en Dauphiné; Alix, femme d'Eustache IV, Seigneur de Montboissier, & une autre Alix, Religieuse.

ROBERT II, COMTE DE CLERMONT ET DE MONTFERRAND.

1262. ROBERT II, fils de Robert I, lui succéda, l'an 1261, dans le Dauphiné d'Auvergne & autres domaines. On a de ce Prince une charte, datée du Mercredi après la S. Martin de cette année, c'est-à-dire, du 15 Novembre, par laquelle il reconnoit

COMTES D'AUVERGNE.

3 filles, Hélis, mariée à Raimond IV, Vicomte de Turenne, Marguerite, femme d'Eracle de Montlour, & N. Religieuse.

GUILLAUME X, OU XI.

1224. GUILLAUME X, en succédant à Gui, son pere, trouva la meilleure partie de ses Etats entre les mains de Gui de Dampierre, & d'Archambaud de Bourbon, sous la garde desquels le Roi de France l'avoit mise. L'an 1229, ou 1230, il fait avec S. Louis un traité, par lequel il est rétabli dans une partie des terres qu'on avoit enlevées à son pere. Il y eut alors deux Comtés d'Auvergne, savoir, celui qui appartenoit à Guillaume, & le Comté d'Auvergne proprement dit, autrement appelé, *la terre d'Auvergne*. L'an 1241, le Roi S. Louis donna ce Comté à son frere Alfonse, après la mort duquel il revint à la Couronne. Le Roi Jean l'érigea, l'an 1360, en Duché, par Lettres du mois d'Octobre, en faveur de Jean de France, son fils, Duc de Berri. Le Comte Guillaume mourut avant 1247, & au plutôt en 1245. De son mariage avec ALIX, ou ADÉLAÏDE, fille de Henri I, Duc de Brabant, & veuve de Louis, Comte de Loss, qu'il avoit épousée l'an 1218, il eut 5 fils, Robert, qui lui succéda, Gui, qui devint Archevêque de Vienne en 1265, Guillaume, qui fut élu Evêque de Liege en 1282, & supplanté ensuite par Jean de Flandre; Godefroi & Henri, dont il est fait mention dans le testament de leur pere. On connoît aussi 2 filles de Guillaume & d'Alix, Marie, femme de Wautier-Berthold, Ve du nom, Sire de Malines, & Mahaut, ou Marie-Mathilde, qui épousa Robert II, Dauphin d'Auvergne.

ROBERT V.

1247, au plus tard. ROBERT V, fils aîné de Guillaume X, lui succéda cette année, au plus tard, dans le Comté d'Auvergne. Vers l'an 1251, il fut excommunié par le Pape Alexandre IV, pour avoir mis en prison Imbert de la Tour, Chanoine de Paris, qui contestoit à Gui, frere du Comte, l'Abbaye de S. Germain-de-Lambron. L'an 1260, il hérita le Comté de Boulogne, du chef de sa mere Alix de Brabant, & comme donataire de Henri III, Duc de Brabant, son cousin. L'an 1262, il reçut à Clermont le Roi S. Louis, accompagné de presque toute la noblesse du Royaume. Ce Monarque, pendant son séjour en cette ville, y fit célébrer le mariage de Philippe le Hardi, son fils, avec Isabelle d'Ara-

COMTES DE PÉRIGORD.

se faisoient entr'eux, & à leur pere, une guerre cruelle en Limousin & en Perigord. Hélie ayant repris le Puy-Saint-Front, Richard en fit de nouveau le siege la même année, après la Pentecôte. Mais la paix entre les freres ennemis ayant été faite au mois de Juillet, Hélie rendit au Duc le château, après l'avoir fait demanteler. Hélie se trouve qualifié Consul, & surnommé Taleyrand, dans une charte d'Adémar de Bainac, en faveur de l'Abbaye de Caduin, datée du 22 Février 1189. (*Gall. Chr. nov.* T. II, p. 1589.) On lui donne les mêmes qualité & surnom dans une inscription du 30 Janvier 1194. Helie fit hommage-lige au Roi Philippe-Auguste en 1204. Ce Comte étoit mort en 1212. Le P. Anselme ne lui donne qu'un fils, Archambaud, qui suit : mais on a une charte de l'an 1199, par laquelle il donne à l'Abbé de la Chancelade une forêt, en présence d'Hélie Taleyrand, son fils. (*Gall. Chr. ibid.* p. 1505.)

ARCHAMBAUD I.

1212, au plus tard. ARCHAMBAUD I, fils & successeur d'Hélie V, fit une donation en 1212 à Etienne, Abbé de la Chancelade, (*ibid.* p. 1475;) c'est la premiere & la seule époque connue de son gouvernement. Il étoit malade alors à l'extrémité, comme porte la charte, & vraisemblablement il mourut de cette maladie. Sa mort est néanmoins reculée jusqu'en 1245 par le P. Anselme, qui lui donne pour femme MARGUERITE DE LIMOGES, & pour fils, Helie; mais il est constant que cet habile Généalogiste, ni ses continuateurs, n'ont pas assez examiné la succession des Comtes de Périgord.

HÉLIE VI, DIT TALEYRAND.

1212. HÉLIE VI, surnommé TALEYRAND, successeur d'Archambaud, étoit son frere & non son fils. Ce fut lui qui rendit hommage-lige à S. Louis en 1247. Il mourut l'année suivante, ou environ, laissant de BRUNISSENDE, sa femme, Archambaud, qui suit, & 2 filles.

COMTES DE LA MARCHE ET D'ANGOULÊME.

cette année, elle fit, avec Isabelle, sa bru, un traité, par lequel elle lui céda toutes ses prétentions sur le Comté d'Angoulême.

HUGUES, Xe DU NOM DE LUZIGNAN, COMTE DE LA MARCHE ET D'ANGOULÊME.

1208, ou environ. HUGUES X succéda à Hugues IX, son pere, dans le Comté de la Marche. L'an 1217, il épousa ISABELLE, fille d'Aymar, Comte d'Angoulême, & veuve de Jean-Sans-Terre, Roi d'Angleterre, laquelle hérita, l'année suivante, du Comté d'Angoulême, par la mort de son pere. L'an 1218, Hugues partit pour la Croisade, & se trouva au siege de Damiete, qui fut prise le 5 Novembre, (& non le 9 Mars) 1219. L'an 1226, Hugues entra dans le parti des Seigneurs ligués contre la Reine Blanche, Regente du Royaume : mais l'an 1227, il fut obligé, avec le Duc de Bretagne, de venir faire satisfaction au Roi S. Louis dans le château de Vendôme. Ce Monarque ayant investi, l'an 1241, son frere Alfonse du Comté de Poitiers, Hugues va, comme les autres vassaux du Poitou, rendre hommage à son nouveau suzerain. Mais les reproches de la Comtesse-Reine, sa femme, (car c'est ainsi qu'Isabelle se qualifioit,) l'ayant fait repentir de cette démarche trop humiliante au gré de cette Princesse, il ose insulter publiquement le Comte de Poitiers. S. Louis ne laissa pas impuni l'outrage fait à son frere. L'an 1242, il arrive dans le Poitou, ravage les terres du Comte de la Marche, prend ses meilleures places, bat le Roi d'Angleterre qu'il avoit appelé à son secours, & le force enfin à venir demander pardon avec sa femme, & à se soumettre, *haut & bas*, à toutes les conditions qu'il lui plut de lui imposer. Le traité d'accommodement fait entre le Roi & le Comte, est daté du 3 Août 1242, au camp près de Pons. L'an 1245, Hugues est accusé de haute trahison par un Gentilhomme, qui s'offre d'en fournir la preuve par le duel. Hugues accepte le défi. Le jeune Luzignan demande à combattre pour son pere : le Comte de Poitiers s'y oppose, disant que l'innocent ne doit pas périr pour le coupable. S. Louis tranche la difficulté, en déclarant qu'il veut bien tenir l'accusé pour innocent. L'an 1249, le Comte Hugues meurt au retour de la Croisade, où il avoit accompagné S. Louis, avec son fils. Il laissa 9 enfans, dont les principaux sont, Hugues, qui suit, Gui, sire de Cognac, Guillaume, dit de Valence, tige des Comtes de Pembrock en Angleterre, Marguerite, femme de Raymond VIII, Comte de Toulouse. La Comtesse-Reine Isabelle mourut en 1245, & fut enterrée à l'Abbaye de la Couronne.

DAUPHINS D'AUVERGNE.

tenir en franc-fief d'Alfonse, Comte de Poitiers, le château de Vodablé, & plusieurs autres terres. L'an 1279, il obtint du Roi Philippe le Hardi un diplôme, par lequel il fut réglé que la Châtellenie de Chaveroche, dont partie étoit du ressort du Bailliage de Berri, partie du Bailliage d'Auvergne, ressortiroit entiérement au dernier. L'an 1281, Robert fit son testament le Lundi après la Toussaint, c. à. d. le 3 Novembre; il survécut à cet acte environ 5 mois, étant mort le 20 Mars de l'année suivante 1282 (N.S.) Son corps fut inhumé dans l'Eglise de S. André, près de celui de son épouse MAHAUT, fille de Guillaume X, Comte d'Auvergne, & d'Alix de Brabant, décédée le 20 Août 1280. Cette Princesse lui donna 3 fils & 3 filles. Les fils sont, Robert, son successeur, Guillaume, Doyen de Chamaliere, Chanoine de Clermont, Prévôt de Brioude & Archidiacre de Tournai, mort le 16 Juillet 1302, & Gui, ou Guigues, Chevalier du Temple dès l'âge de 11 ans, & avant l'an 1281, puis Commandeur de son Ordre en Aquitaine. C'est ce fameux Gui, frere du Dauphin d'Auvergne, & non pas du Dauphin de Viennois, comme le dit Villani, qui fut enveloppé dans le grand désastre des Templiers, arrivé sous le Pontificat de Clément V. Le Roi Philippe le Bel l'ayant fait arrêter l'an 1307, il fut interrogé sur les crimes qu'on imputoit à l'Ordre, & les avoua. Il réitéra cette confession devant le Pape à Lyon, où il fut mené, puis à Poitiers en présence du même Pontife & du Roi, sur l'assurance que ce Prince lui donna de le tirer de ce mauvais pas. Mais l'an 1313, il déclara fausse, devant les Légats du Pape, la déposition qu'il avoit faite contre l'honneur de l'Ordre, accusa le Pape & le Roi de l'avoir séduit, & protesta que la vue de la mort la plus honteuse & la plus cruelle ne lui feroit point changer de sentiment. En effet, il soutint avec une constance qui étonna tous les assistans, le supplice du feu qu'on lui fit subir le jour même de cette déclaration, c'est-à-dire, le 18 Mars, dans l'Isle du Palais à Paris.

ROBERT III, COMTE DE CLERMONT ET DE MONTFERRAND.

1282. ROBERT III, fils du Dauphin Robert II, succéda, vers la fin du mois de Mars de cette année, à son pere. L'an 1308, ayant pris parti dans la querelle d'Erard de S. Véran & d'Oudard de Montaigu, il combattit pour le dernier, qui étoit son allié, à la bataille donnée le jour de S. Denis entre les deux rivaux. Robert donna en plusieurs rencontres des preuves de sa valeur. Nous plaçons sa mort au 29 Janvier de l'an 1324, d'après Baluze, qui prouve cette époque, & non en 1314, comme le marque M. le Quien de la Neuville. Son corps fut inhumé dans l'Abbaye de S. André. Du vivant de son pere, l'an 1279, il avoit épousé ALIX DE MERCŒUR, d'abord veuve de Pons de Montlaur, & ensuite d'Aymar de Poitiers, Comte de Valentinois, à qui elle s'étoit remariée l'an 1278. Alix donna 3 fils & une fille à Robert. Les fils sont, Robert, mort jeune, & avant sa mere, Guillaume, Seigneur de Montrognon, &

COMTES D'AUVERGNE.

gon, le 28 Mai de cette année, jour de la Pentecôte. L'an 1277 (N. S.) Robert fit son testament le 11 Janvier. On conjecture qu'il mourut le 17 du même mois. Robert laissa d'ELEONORE DE BAFFIE, son épouse, 4 fils, Guillaume & Robert, qui lui succéderent, Godefroi & Gui, que leur pere obligea, par son testament, à prendre le parti de la Cléricature, & dont le 2e devint Evêque de Tournai l'an 1300. Il eut aussi 2 filles, Mahaut, femme d'Etienne IV, Seigneur de Mont S. Jean en Bourgogne, & Marie, Religieuse.

GUILLAUME XI, OU XII.

1277. GUILLAUME XI, fils de Robert V, lui succéda l'an 1277. C'est du moins ce que l'on croit. Dans le vrai, l'on ne trouve aucune marque authentique de son existence depuis la mort de son pere, sinon une charte qu'il donna l'an 1277, étant dans le Boulonnois, en faveur de la Communauté d'Etaples. Encore ne garantissons-nous pas cette charte, que nous ne citons que sur la foi d'un Moderne anonyme. Néanmoins comme il est nommé dans le testament de son pere, il est à présumer qu'il lui survécut, & que par le droit d'aînesse il lui succéda. Justel lui donne pour épouse la fille d'Humbert de Beaujeu, Connétable de France. On ne lui connoît pas d'enfans. Il mourut au plus tard l'an 1279, & fut enterré dans l'Abbaye de Bouschet.

ROBERT VI.

1279. ROBERT VI, frere de Guillaume XI, se montre pour la premiere fois, sous le titre de Comte d'Auvergne & de Boulogne, dans son contrat de mariage, passé le 14 Juin de l'an 1279, avec BÉATRIX, fille de Falcon de Montgascon, & d'Isabelle de Ventadour. L'an 1297, il servit le Roi Philippe le Bel dans la guerre de Flandre contre le Comte Gui. Il y retourna l'an 1302, & se distingua à la bataille de Courtrai, où Godefroi, son frere, perdit la vie. L'an 1314, le 10 Avril, il fit son testament, par lequel, entre autres dispositions, il confirma la décharge que son pere avoit faite de la main-morte à ses sujets du Comté d'Auvergne. Depuis cette époque on n'apperçoit plus de traces de son existence. Son corps fut inhumé dans l'Eglise de Bouschet. Un Moderne anonyme, sans citer de garant, le fait vivre jusqu'en 1318, & lui donne 3 enfans : un fils, nommé Robert, & 2 filles, Jeanne & Marie. Justel & Baluze ne connoissent que le premier, qui lui succéda.

ROBERT VII, DIT LE GRAND.

1314. ROBERT VII, fils de Robert VI & de Béatrix de Montgascon, remplaça vraisemblablement cette année son pere dans les Comtés d'Auvergne & de Boulogne. Avant ce tems, il avoit fait ses preuves de valeur. L'an 1308, il entra, avec plusieurs Seigneurs, dont Duchêne & Baluze donnent la liste, dans la querelle d'Erard, sire de S. Véran, & d'Oudard de Montaigu, de l'ancienne Maison des Ducs de Bourgogne : il prit parti pour le dernier, & se trouva au

COMTES DE PÉRIGORD.

ARCHAMBAUD II.

1248, ou 1249. ARCHAMBAUD II, fils d'Hélie, doit lui avoir succédé vers l'an 1249. Il vivoit encore en 1295. Ce fut lui & non Archambaud I, son oncle, qui épousa en 1eres noces MARGUERITE DE LIMOGES, dont le P. Anselme n'a pu trouver le nom. Elle étoit fille de Gui V, Vicomte de Limoges, & veuve d'Aimeri VI, Vicomte de Rochechouart, mort le 25 Août 1245. Marguerite étant morte le 9 Septembre 1259, Archambaud épousa en 2es noces MARIE, veuve d'Arnaud-Otton, Vicomte de Lomagne. Hélie, qui suit, vint du 1er mariage d'Archambaud.

HÉLIE VII, DIT TALEYRAND.

1295, au plutôt. HÉLIE VII, surnommé TALEYRAND, fils d'Archambaud II, & de Marguerite de Limoges, succeda, l'an 1295, au plutôt, à son pere, dans le Comté de Périgord. L'an 1301 au mois de Novembre, il échangea la Vicomté de Lomagne & d'Auvillars, avec le Roi Philippe le Bel, pour le Puy-Normant. Au mois de Novembre 1305, le Roi lui donna les seigneuries de Sainte-Libérate, d'Ussac, & d'Augeville. Hélie mourut l'an 1315, laissant de BRUNISSENDE, fille de Roger-Bernard, Comte de Foix, sa 1re femme, Archambaud, qui suit, Roger-Bernard, Taleyrand, Evêque de Limoges, puis d'Auxerre, ensuite Cardinal, mort à Avignon le 17 Janvier 1364, un autre fils & 3 filles.

COMTES DE LA MARCHE ET D'ANGOULÊME.

HUGUES LE BRUN, XIe DU NOM DE LUZIGNAN.

1249. HUGUES XI, fils aîné de Hugues X, lui succéda aux Comtés de la Marche & d'Angoulême. Il étoit entré, l'an 1247, dans l'association des Seigneurs, formée pour restreindre la jurisdiction des Ecclésiastiques, qui ruinoit la justice séculiere. On prétend que cette association fut autorisée par S. Louis; mais on n'a aucun détail sur les suites qu'elle eut, ni sur la maniere dont la dispute se termina. Le Comte Hugues mourut, suivant le P. Anselme, en 1260. YOLANDE DE DREUX, sa femme, lui donna 4 enfans, dont l'aîné, nommé comme son pere, lui succéda.

HUGUES XII DE LUZIGNAN.

1260. HUGUES LE BRUN, XIIe du nom de Luzignan, succéda, aux Comtés de la Marche & d'Angoulême, à Hugues XI, son pere. Il mourut, suivant Corlieu, l'an 1282, laissant de JEANNE DE FOUGERES, sa femme, 6 enfans, dont l'aîné lui succéda; Marie, la 2e fille, épousa, l'an 1288, Etienne II, Comte de Sancerre.

HUGUES XIII DE LUZIGNAN.

1282. HUGUES XIII DE LUZIGNAN, fils & successeur de Hugues XII aux Comtés de la Marche & d'Angoulême, engagea, l'an 1301, le premier de ces deux Comtés au Roi Philippe le Bel, pour une grosse somme d'argent. Il servit l'année suivante dans la guerre de Flandre, & mourut l'an 1303, sans laisser d'enfans de sa femme BÉATRIX, fille de Hugues IV, Duc de Bourgogne, qu'il avoit

DAUPHINS D'AUVERGNE.

Jean, qui succéda à son pere. La fille, dont on ignore le nom, fut Religieuse à Magemont en Auvergne. Alix étant morte le 15 Juillet de l'an 1286, Robert se maria en 2es noces avec ISABELLE DE CHATILLON, Dame de Jaligni, dont il eut 2 fils, Robert de S. Ilpise; (c'est le chef de la branche des Seigneurs de ce nom,) & Hugues, qui devint Prévôt de Brioude: 3 filles sortirent aussi de ce mariage, Isabelle, mariée à Pierre de Montaigu, Béatrix & une autre Isabelle, que leur pere dévoua, par son testament, à la vie du Cloître.

JEAN, SURNOMMÉ DAUPHINET.

1324. JEAN, fils de Robert III & d'Alix de Mercœur, plus connu dans l'Histoire sous le nom de DAUPHINET, dont on ignore la raison, succéda à son pere dans le Dauphiné d'Auvergne. L'an 1240, vers la fin de Juin, il se rendit en Flandre pour servir le Roi Philippe de Valois, contre les Anglois & les Flamands. Ce Prince lui ayant donné le gouvernement de S. Omer, il battit les Flamands, qui pilloient la ville d'Arques, voisine de cette place, leur tua près de 4000 hommes, & fit 400 prisonniers. L'an 1345, il fut du nombre des Seigneurs qui accompagnerent Jean, Duc de Normandie, en Gascogne, où il mena, dit Froissard, un corps de cent mille têtes armées, ou plus, pour faire face au Comte de Derbi. Ce Prince mourut le 10 Mars de l'an 1351. De sa femme, ANNE DE POITIERS, fille d'Aymar III, Comte de Valentinois, qu'il épousa l'an 1313, il eut 3 fils & 2 filles: les fils sont Béraud, qui le remplaça, Amé, Seigneur de Rochefort, qui hérita de sa mere les terres de Bréone, Chamaliere, Champeix, &c. Hugues, Chanoine de Clermont. Les filles sont Isabelle, mariée, l'an 1334, à Gui, Seigneur de Chalençon, Marguerite, femme de Godefroi de Boulogne, Seigneur de Montgascon.

BÉRAUD I.

1351. BÉRAUD I, avant que de succéder à Jean Dauphinet, son pere, étoit déja l'un des plus riches Seigneurs de l'Auvergne. L'an 1339, par jugement d'arbitres rendu le 12 Juin, il avoit recueilli la succession de la Maison de Mercœur. On ne connoît aucune action d'éclat qui ait conservé sa mémoire à la postérité. L'an 1356, le 19 Août, il fit son testament, & mourut le 27 du même mois. Béraud avoit épousé, l'an 1333, MARIE, fille de Pierre de la Vie, Seigneur de Villemur, & niece du Pape Jean XXII, dont il eut 4 fils & 5 filles. Les fils sont Béraud, son successeur, Hugues, qui prit le parti des armes, & s'y distingua, Jean, Seigneur de Rochefort, & Robert, qui naquit après la mort de son pere. Béatrix, l'aînée, à ce qu'il paroît, des filles de Béraud, déja veuve de Henri de Montaigu en 1357, épousa ensuite Guillaume Flote, Seigneur de Revel, & petit-fils de Guillaume Flote, Chancelier de France; Jeanne, 2e fille de Béraud, fut mariée à Guionnet, Baron de Séverac en Rouergue, & neveu d'Amauri de Séverac, Maréchal de France. Gui, le seul fils qui naquit de ce mariage, étant mort sans postérité masculine, la Maison de Séverac se fondit dans celle d'Arpajon; Marguerite, dont on ne sait point quel a été le sort, fut la 3e fille de Béraud; Catherine, la 4e, fut mariée à Canillac, Marquis de Beaufort, Seigneur de Canillac, & neveu du Pape Clément VI; Blanche, la 5e, épousa Guérin III, Seigneur d'Apchier. M. le Quien de la Neuville, d'après Justel, prétend que Blanche sortit d'un second mariage de Béraud avec Jeanne de Boulogne. S'il eût consulté

COMTES D'AUVERGNE.

combat qui fut livré cette année dans le Nivernois, entre les deux rivaux, le jour de S. Denis, 9 Octobre. En 1317 & 1318, il se mit à la tête de la Noblesse d'Auvergne, pour secourir le Roi Philippe le Long, dans la guerre contre les Flamands: on ne peut marquer précisément le tems de sa mort; mais des Lettres-Patentes du Roi Charles le Bel, datées du mois de Mai de l'an 1326, & rapportées par Baluze, attestent qu'alors il n'étoit plus en vie. Il fut enterré dans l'Abbaye de Bouscher. Robert avoit épousé, l'an 1303 au mois de Juin, BLANCHE, fille aînée de Robert, fils du Roi S. Louis, Comte de Clermont en Beauvoisis, & tige de la Maison de Bourbon. De ce mariage naquit Guillaume, qui posséda les Comtés d'Auvergne & de Boulogne, après la mort de son pere. L'an 1313, après la mort de Blanche, Robert épousa MARIE DE FLANDRE, fille aînée d'Alix de Nesle & de Guillaume de Flandre, Seigneur de Dendermonde, & frere de Robert de Béthune, Comte de Nevers & de Flandre. De ce mariage naquirent 4 fils & 2 filles. Les fils sont, Jean, qui devint Comte d'Auvergne & de Boulogne après la mort de Philippe de Rouvre, Gui, communément appelé le Cardinal de Boulogne, personnage célebre de son tems, Godefroi de Boulogne, Baron de Montgascon, & Robert de Boulogne, mort dans un âge tendre. Mathilde, l'aînée des 2 filles de Robert, épousa, l'an 1334, Amé III, Comte de Geneve, dont elle eut, entr'autres enfans, Robert, qui fut le Pape Clément VII.

GUILLAUME XII, OU XIII.

1326, au plus tard. GUILLAUME XII, fils de Robert & de Blanche de Clermont, Prince orné des plus belles qualités du corps & de l'esprit, succéda, l'an 1326, au plus tard, à son pere: il étoit déja Baron de Montgascon, & Seigneur d'autres lieux, qui relevoient nuement de la Couronne. L'an 1328, il se trouva sous les drapeaux de la France à la bataille de Mont-Cassel, donnée le 24 Août, contre les Flamands rebelles à leur Comte. La date de sa mort est marquée au 6 Août de l'an 1332, dans l'ancien obituaire des Cordeliers de Clermont. Il avoit épousé, l'an 1325, MARGUERITE, 3e fille de Louis, Comte d'Evreux, 5e fils du Roi Philippe le Hardi. Cette Princesse lui donna un fils, nommé Robert, qui mourut jeune, & une fille, Jeanne, qui succeda à son pere. Marguerite, leur mere, mourut en 1350, & fut inhumée à Notre-Dame de Boulogne.

JEANNE, COMTESSE D'AUVERGNE ET DE BOULOGNE, REINE DE FRANCE.

1332. JEANNE, née le 8 Mai 1326, de Guillaume XII & de Marguerite d'Evreux, hérita de son pere les Comtés d'Auvergne & de Boulogne. L'an 1338 le 26 Septembre, elle fut accordée en mariage à Philippe, Comte d'Artois, fils unique d'Eudes IV, Duc de Bourgogne, & de Jeanne, fille du Roi Philippe le Long. Le Duc & la Duchesse de Bourgogne donnerent en même-tems à leur fils & aux enfans qui naîtroient de cette alliance, le Comté de Bourgogne. L'an 1346, Jeanne perdit son époux, qui périt d'une chute de cheval, le 22 Septembre, au siege d'Aiguillon. L'an 1350 (N. S.) le 19 Février, Jeanne épousa, en 2es noces, Jean, Duc de Normandie, depuis Roi de France, avec lequel elle fut couronnée à Reims le 26 Septembre 1350. La longue captivité du Roi, pris à la bataille de Poitiers le 19 Septembre 1356, & emmené en Angleterre, répandit l'amertume & le

COMTES DE PÉRIGORD.

ARCHAMBAUD III.

1315. ARCHAMBAUD III, successeur d'Hélie VII, son pere, au Comté de Périgord, mourut sans enfans vers l'an 1335. Il avoit épousé, l'an 1313, JEANNE DE PONS, Dame de Bergerac.

ROGER-BERNARD.

1335, ou environ. ROGER-BERNARD, fils d'Hélie VII, succéda, vers l'an 1335, au Comte Archambaud III, son frere. Il servit le Roi Charles VII dans la guerre contre les Anglois. On ignore l'année de sa mort; il ne vivoit plus en 1369. De LÉONORE DE VENDÔME, son épouse, il eut Archambaud, qui suit, Taleyrand, & 4 filles, dont l'aînée, Jeanne, épousa, l'an 1359, Jean II, Comte d'Armagnac.

COMTES DE LA MARCHE ET D'ANGOULÊME.

épousée en 1276 à Paris. L'an 1283, il avoit fait un testament, par lequel il instituoit son héritier Gui, ou Guyart, son frere: mais Gui lui ayant fait depuis la guerre, Hugues fit, l'an 1297, un nouveau testament, en faveur de Géofroi, son cousin. Néanmoins après sa mort, Gui, son frere, prit le titre de Comte de la Marche & d'Angoulême, après avoir brûlé le dernier testament de son frere. Mais le Roi Philippe le Bel, instruit de cette supercherie, qui le privoit de plusieurs avantages que le Comte Hugues lui avoit faits par ses dernieres dispositions, & d'ailleurs indisposé contre Gui, pour s'être joint aux Anglois, & leur avoir livré Cognac & Merpin, prétendit que les Comtés de la Marche & d'Angoulême dévoient lui revenir, par droit de confiscation. En conséquence, il fit condamner Gui en 12000 livres d'amende. Ce Prince transigea ensuite avec Marie de la Marche, Comtesse de Sancerre, & Isabelle, sœur de Hugues XIII, pour les prétentions qu'elles avoient auxdits Comtés, dont il demeura par-là seul propriétaire. Telle fut la fin des anciens Comtes de la Marche & d'Angoulême.

DAUPHINS D'AUVERGNE.

les preuves de l'Histoire de la Maison d'Auvergne par M. Baluze, il auroit vu que Marie de Villemur, femme de Béraud, ne mourut que le 28 Septembre 1383.

BÉRAUD II, COMTE DE CLERMONT ET SEIGNEUR DE MERCŒUR.

1356. BÉRAUD II, surnommé LE COMTE CAMUS, fils & successeur du Dauphin Béraud I, combattit, trois semaines après la mort de son pere, à la bataille de Poitiers. L'an 1359, le fameux Robert Knoles, Capitaine Anglois, étant venu en Auvergne à la tête de 30000 hommes, toute la Noblesse du pays & des environs s'assembla pour le repousser. *Les Seigneurs de France*, dit Froissard, *ordonnerent deux batailles, & avoit en chacune bien 5000 hommes. Si avoit la premiere bataille le Dauphin d'Auvergne, Comte de Clermont, & l'appelloit-on Béraud, & devint illecques Chevalier, & leva banniere écartelée d'Auvergne & de Mergiel* (Mercœur.) *Si étoit de lez lui Monseigneur Robert Dauphin, son oncle, le Sire de Montaigu, le Sire de Chalençon, le Sire de Rochefort, le Sire de Sérignac, Monseigneur Godefroi de Boulogne, & plusieurs jeans Ecuyers de Limosin, de Querey, d'Auvergne & de Rouergue.* Mais tout ce grand appareil ne servit qu'à imposer aux Anglois, qui se retirerent pendant la nuit. L'an 1360, Béraud fut un des ôtages que le Roi Jean donna aux Anglois, pour sureté de l'exécution du traité de Bretigni. Béraud demeura 13 ans en Angleterre, *où il dépendit bien*, dit Froissard, *32000 livres.* L'an 1374, il fut du nombre des Seigneurs que le Duc d'Anjou assembla dans le Périgord, pour aller faire la guerre en Gascogne. L'an 1382, il étoit dans l'armée de Flandre, & fut compris avec Jean II, Comte d'Auvergne, parmi les Seigneurs qui devoient servir auprès de la personne du Roi Charles VI. L'an 1385, on le voit dans l'armée que le Roi avoit assemblée sur les côtes de Flandre, à dessein de passer en Angleterre; projet qui, comme l'on sait, & par les causes que l'on sait, n'eut point d'exécution. L'an 1390, il partit avec son frere Hugues, pour accompagner le Duc de Bourbon dans l'expédition qu'il entreprit en Barbarie, à la sollicitation des Génois. Béraud, ainsi que le Général, rapporta peu de gloire de ce voyage, où l'armée Chrétienne échoua devant Tunis, & fut obligée d'abandonner honteusement le pays. L'an 1400, (N. S.) le 17 ou le 21 Janvier, le Dauphin meurt avec la réputation de l'un des Seigneurs les plus braves & les plus magnifiques de son tems. Il avoit épousé en 1res noces, par contrat passé le 22 Juin 1357, JEANNE, fille de Gui VII, Comte de Forez, & de Jeanne de Bourbon. De cette Princesse, qu'il perdit le 17 Février 1369, il n'eut qu'une fille, Anne, qui fut mariée non en 1368, comme le dit M. le Quien, mais le 19 Août 1371, dans le château d'Ardes en Auvergne, avec Louis II, Duc de Bourbon, auquel elle apporta en dot les Comtés de Forez & de Clermont. Béraud prit en 2es noces, par contrat du mois de Juin 1371, JEANNE, fille de Jean de Boulogne, Seigneur de Montgascon, laquelle étant morte sans enfans, il se remaria, pour la 3e fois, au mois de Juin 1374, avec MARGUERITE DE SANCERRE, *moult vaillant Dame*, dit Froissard, *& de grant prudence.* Les enfans qu'elle lui donna sont Béraud, qui suit, Jean & Louis, morts avant leur pere sans lignée, Robert, qui, de Religieux de la Chaise-Dieu, devint Evêque de Chartres l'an 1432, & l'année suivante Evêque d'Albi, Jeanne, mariée l'an 1400, à Guillaume de Vienne, Seigneur de S. George, Marguerite, qui épousa, l'an 1404, Jean de Beuil, non celui qui fut Amiral de France, comme le dit M. le Quien, puisqu'il n'eut cette dignité

COMTES D'AUVERGNE.

deuil sur les dernieres années de cette Princesse. L'an 1358, elle se retira, avec son fils, dans la Bourgogne, où elle mourut le 29 Septembre 1360, (*a*) dans le tems que le Roi, son époux, se disposoit à revenir en France. C'est la vraie date de la mort de Jeanne, & non pas le 21 Novembre 1361, comme on l'a dit (p. 556, col. 1) d'après la plupart des Modernes. De son 1er mariage, Jeanne eut un fils, Philippe, dit de Rouvre, & 2 filles, mortes sans alliances.

PHILIPPE DE ROUVRE.

1360. PHILIPPE, surnommé de ROUVRE, né l'an 1346, joignit, après la mort de Jeanne, sa mere, les Comtés d'Auvergne & de Boulogne, aux Duché & Comté de Bourgogne, & au Comté d'Artois, qu'il avoit hérités de ses aïeux, le Duc Eudes IV & Jeanne, sa femme. Il ne jouit pas long-tems de cette succession, étant mort le 20 Novembre de l'an 1361, au retour de l'Angleterre, où il avoit été envoyé en ôtage par le Roi Jean. Il ne laissa point d'enfans de son épouse MARGUERITE, fille de Louis de Male, Comte de Flandre. (V. *les Ducs de Bourgogne*, p. 672.)

JEAN I, COMTE D'AUVERGNE ET DE BOULOGNE.

1361. JEAN I, frere du Comte Guillaume XII, appelé, du vivant de celui-ci, Seigneur de Montgascon, & ensuite de Montfort, céda ce dernier titre, avec le Comté qui le lui donnoit, à Jean, Duc de Bretagne, & succéda presque en même-tems à Philippe de Rouvre, dans les Comtés d'Auvergne & de Boulogne. Bon guerrier, & habile dans le maniement des affaires, il fut en grand crédit sous le regne du Roi Jean, son neveu, qui le fit Ministre d'Etat; il paroît qu'il jouit de la même considération auprès du Roi Charles V: on le voit présent, dans le mois de Juin 1365, au Conseil, où ce Prince ratifia le traité conclu le 6 Mars de l'année précédente, avec le Roi de Navarre. Le Comte Jean fit son testament le 22 Mars 1386, & mourut 2 jours après dans son château de Bernin près de Compiegne. Il avoit épousé JEANNE DE CLERMONT, Princesse du sang royal, fille de Jean de Clermont, Baron de Charolois, dont il eut un fils, Jean, qui lui succéda, & 2 filles, Jeanne, mariée, l'an 1371, à Béraud II, Dauphin d'Auvergne, & Marie, qui épousa, l'an 1375, Raymond VIII, Vicomte de Turenne, neveu des Papes Clément VI & Grégoire XI.

JEAN II, COMTE D'AUVERGNE ET DE BOULOGNE.

1386. JEAN II, fils du Comte Jean I, & de Jeanne de Clermont, hérita de son pere cette année les Comtés d'Auvergne & de Boulogne. On l'accusa d'avoir dissipé, par sa mauvaise économie, une partie de ce riche patrimoine. Sa réputation ne souffrit pas néanmoins de sa prodigalité: il passa pour un homme sage & prudent. C'est en cette qualité qu'il fut mis auprès du Roi Charles VI, lorsque l'esprit de ce Prince fut aliéné. Jean eût été capable de rendre des services importans à l'Etat, s'il n'eût pas été empoisonné dans sa jeunesse; malheur qui lui arriva l'an 1384, à la table du Cardinal de S. Martial, dans la ville d'Avignon, & dont il se ressentit le reste de ses jours: il revenoit alors de Catalogne, où il avoit été secourir le Comte d'Ampurias, son cousin, assiégé par les troupes d'Alfonse IV, Roi d'Aragon: il avoit servi, l'an 1379, sous le Duc de Berri, contre les Routiers en Limousin; il étoit en 1382 à la guerre de Flandre; mais on ne voit plus d'exploit militaire de ce Comte, depuis son empoisonnement. L'an 1396, il meurt le 28 Septembre, au fauxbourg de S. Marceau de Paris. Du vivant de son pere, il avoit épousé, par contrat du 9 Août 1373, ELÉONORE, fille de Pierre-Raymond II, Comte de Cominges.

COMTES DE PÉRIGORD.

ARCHAMBAUD IV, DIT LE VIEUX.

1369, au plus tard. ARCHAMBAUD IV, fils de Roger-Bernard, lui avoit succedé le 8 Février 1369. Il montra le même zele que son pere pour les intérêts du Roi Charles V; mais il ne fut pas également fidele au successeur de ce Prince. Il tyrannisa la ville de Perigueux, qu'un de ses ancêtres, (nous ne savons lequel,) avoit cédée au Roi, & méprisa les ordres qui lui furent envoyés de la Cour. Ses violences & sa rebellion ne resterent pas impunies. Il fut arrêté & amené au Parlement de Paris, qui le déclara déchu de son Comté, & le condamna à perdre la tête, par Arrêt du 17 Avril 1398; mais le Roi lui fit grace de la vie. Archambaud s'enfuit en Angleterre sur la fin de la même année, avec une grosse somme d'argent que lui donna Louis, Duc d'Orléans, à qui le Monarque, son frere, avoit donné le Comté de Périgord. On ne sait pas l'année de son décès. De LOUISE DE MASTAS, sa femme, il eut Archambaud, qui ayant suivi la révolte de son pere, fut banni, avec confiscation de ses biens, par Arrêt du Parlement, du 19 Juillet 1399. Ainsi finirent les anciens Comtes de Périgord.

(*a*) On s'est trompé, p. 644, à l'article de Philippe de Rouvre, Comte d'Artois, en disant que ce Prince perdit Jeanne, sa mere, en 1347. Il falloit dire son aïeule, nommée aussi Jeanne. Cette méprise a déja été rectifiée à l'article de ce Prince parmi les Ducs de Bourgogne, p. 672.

DAUPHINS D'AUVERGNE.

qu'en 1450, mais vraisemblablement celui qui fut maître des Arbalétriers ; enfin Jaquette, Abbesse de S. Menoul.

BÉRAUD III, Comte de Clermont et de Sancerre, Dauphin d'Auvergne.

1400. Béraud III, fils du Dauphin Béraud II & de Marguerite de Sancerre, succéda cette année à son pere. L'an 1409, il aida le Duc de Bourbon à chasser de ses terres des troupes de brigands qui les pilloient : on ne connoît point d'autres exploits militaires de ce Dauphin. Il mourut le 28 Juillet 1426. Il avoit été marié en premieres noces, par contrat du 22 Juillet 1409, avec Jeanne, fille de Bertrand de la Tour, Ve du nom, & de Marie, Comtesse d'Auvergne & de Boulogne. De ce mariage naquit une fille, nommée Jeanne, qui fut Dauphine d'Auvergne. Le 24 Juillet 1426, 4 jours avant sa mort, Béraud se remaria avec Marguerite de Chauvigni, dont il n'eut point d'enfans. (V. Béraud, *Comte de Sancerre*, p. 650, *col.* 1.)

JEANNE, Comtesse de Clermont, de Sancerre et de Montpensier, Dauphine d'Auvergne.

1426. Jeanne, fille unique du Dauphin Béraud III & de Jeanne de la Tour d'Auvergne, succéda cette année à son pere. L'an 1428, elle avoit été mariée à Louis de Bourbon, I du nom, Comte de Montpensier. Jeanne étoit alors âgée non de 3 ans seulement, comme le dit M. le Quien, mais de 14, puisque dans son contrat de mariage, passé dès le 8 Décembre 1406, il est dit qu'elle avoit alors 12 ans. Le même Historien se trompe encore sur la date du testament de Jeanne. Ce fut le 20 Mai de l'an 1436, & non de 1433, qu'elle fit cet acte, par lequel elle donna l'usufruit de tous ses biens à son époux. Jeanne mourut 6 jours après (le 26 Mai) dans le château d'Ardes, sans laisser d'enfans. Ainsi la branche des Comtes Dauphins d'Auvergne finit en sa personne, & le Dauphiné passa, comme on va le voir, dans la Maison de Bourbon.

LOUIS I DE BOURBON, Comte de Montpensier, Dauphin d'Auvergne, dit LE BON.

1436. M. Baluze prétend, sans en donner de preuves, qu'Anne, fille du Dauphin Béraud II, mariée, comme on l'a vu, dès l'an 1371, vécut assez pour succéder cette année à la Dauphine Jeanne, sa niece. Mais nous croyons devoir préférer le sentiment de ceux qui placent la mort de cette Princesse en l'an 1416, époque d'un codicille ajouté à son testament fait plusieurs années auparavant, & après laquelle on n'apperçoit plus de traces de son existence. Louis de Bourbon, chef de la branche de Montpensier, époux de Jeanne, conserva donc, en vertu de la donation de cette Princesse, le Dauphiné d'Auvergne, & le transmit à sa postérité. La douceur de son gouvernement lui mérita le surnom de Bon. L'an 1483, il assista au Sacre du Roi Charles VIII, où il représenta le Comte de Flandre. Ce Prince mourut l'an 1486, & fut inhumé dans la Chapelle de S. Louis d'Aigueperse, qu'il avoit fondée & dotée pour 10 Chanoines. De Gabrielle, sa 2e femme, fille de Bertrand VI de la Tour, qu'il avoit épousée le 15 Février 1442, il eut un fils, Gilbert de Bourbon, qui suit, & 2 filles, dont l'aînée, Gabrielle, épousa Louis II, de la Trémoille.

GILBERT, Comte de Montpensier, Dauphin d'Auvergne.

1486. Gilbert, qui porta le titre de Comte-Dauphin du vivant de Louis de Bourbon, son pere, étoit déja célebre par ses exploits avant que de lui succéder. L'an 1470, le Roi Louis XI l'ayant fait Lieutenant-Général de ses armées, il défit les troupes du Duc de Bourgogne, Charles le Téméraire, aux combats de Bussi & de Cluni. Sa valeur parut aussi dans les guerres de Picardie & d'Artois. Le Roi Charles VIII, qui le nomma Lieutenant-Général en Picardie, éprouva son attachement dans les guerres qu'il eut contre les Ducs d'Orléans & de Bretagne. Gilbert suivit ce Prince à la conquête du Royaume de Naples ; & lorsque Charles se disposa à reprendre la route de France, il laissa Gilbert dans le pays avec le titre de Viceroi, & de Généralissime de ses troupes. Quelque brave que fût Gilbert, l'événement prouva que Charles VIII n'avoit pas confié sa conquête à des mains

COMTES D'AUVERGNE.

Ce mariage ne fut point heureux. Offensée des mépris de son époux & de ses prodigalités, Eléonore se retira, vers l'an 1380, auprès de son cousin, le Comte d'Urgel, fils du Roi d'Aragon. De son mariage naquit une fille, nommée Jeanne, qui épousa, l'an 1389, à l'âge de 12 ans, le Duc de Berri, âgé pour lors de 60 ans.

JEANNE II, Comtesse d'Auvergne et de Boulogne, Duchesse de Berri.

1396. Jeanne II, fille du Comte Jean II & d'Eléonore de Cominges, étoit mariée depuis 7 ans à Jean, Duc de Berri, fils du Roi Jean, lorsqu'elle recueillit la succession de son pere. Ce fut elle, suivant la plupart des Auteurs, qui sauva la vie au Roi Charles VI, dans ce funeste bal donné la nuit du 27 au 28 Janvier 1393, où ce Prince, déguisé en masque, pensa périr, par le feu qui prit aux habillemens poissés de cinq de ses compagnons, avec lesquels il étoit enchaîné. Cette Princesse avoit l'ame grande & sensible. Le Duc, son époux, mourut à Paris, dans son Hôtel de Nesle, le 15 Juin 1416, à l'âge de 77 ans, & fut inhumé dans sa Chapelle de Bourges. Jeanne se remaria, au mois de Novembre suivant, avec Georges de la Trémoille. Par le contrat de mariage, les deux époux se firent une donation réciproque de tous leurs biens : mais bientôt la division s'étant mise entr'eux, Jeanne, au mépris de cet acte, institua, le 12 Octobre 1418, son unique héritiere, Marie de Boulogne, Dame de la Tour, sa cousine. S'étant ensuite retirée au château de S. Sulpice sur le Tarn, elle y mourut vers la fin de 1422.

MARIE, Comtesse d'Auvergne et de Boulogne.

1422. Marie, fille & unique héritiere de Godefroi de Boulogne & de Jeanne de Vantadour, & petite-fille de Robert VII, Comte d'Auvergne, & de Marie de Flandre, avoit épousé, l'an 1388, Bertrand, Ve du nom, Seigneur de la Tour. Après la mort de la Comtesse Jeanne II, étant veuve pour lors, elle se mit en possession réelle des Comtés d'Auvergne & de Boulogne, & par le droit de sa naissance, & en vertu de la donation de Jeanne. Georges de la Trémoille, mari de Jeanne, fit valoir de son côté le contrat de mariage, par lequel ils s'étoient réciproquement donné, comme on l'a dit ci-devant, tous leurs biens. Les voies de fait furent les premiers moyens qu'il employa contre sa rivale ; mais trop foible pour la déposséder, il lui intenta procès dans les regles. L'affaire, après avoir duré 20 ans, fut terminée de la maniere dont on le dira ci-après. L'an 1437, Marie meurt le 7 Avril à Clermont, où elle est inhumée. Cette Princesse laissa de son époux un fils, nommé Bertrand, qui lui succéda, & 3 filles, dont l'aînée, Jeanne, épousa Béraud III, Dauphin d'Auvergne.

BERTRAND I, Comte d'Auvergne et de Boulogne, et Seigneur de la Tour, VIe du nom.

1437. Bertrand I, héritier, par Bertrand, son pere, des seigneuries de la Maison de la Tour, recueillit, après la mort de Marie, sa mere, les Comtés d'Auvergne & de Boulogne, avec la baronnie de Montgascon. La même année, pendant la mésintelligence du Comte d'Armagnac & du Duc de Bourgogne, il défendit la ville de Corbeil, assiégée par ce dernier. *Dedans cette ville*, dit Juvenal des Ursins, *étoient le sire de Barbazan, & Bertrand de la Tour fils au Seigneur de la Tour d'Auvergne, accompagnés de belle compagnée de gens d'armes, lesquels se comporterent fort sagement à la garde d'icelle ville, tellement que ledit Duc fut contraint de lever le siege devant cette ville.* Bertrand montra une fidélité constante pour le Roi Charles VII. L'an 1440, il reçut ce Prince à Clermont, & contribua à lui faire obtenir les secours d'hommes & d'argent qu'il étoit venu chercher, pour mettre à la raison le Dauphin, son fils, révolté contre lui. L'an 1444, il étoit dans l'armée que Charles conduisit en Lorraine, pour aider le Duc René à soumettre ses sujets rebelles. L'an 1461 le 22 Mars, Bertrand meurt. Sa femme, Jacquette du Peschin, lui donna Bertrand, qui suit, Godefroi, Seigneur de Montgascon, Gabrielle, femme de Louis de Montpensier, Dauphin d'Auvergne, son cousin-germain, Louise, mariée, l'an 1446, à Jean, Ve du nom, sire de Créqui, Blanche, Abbesse, Isabelle, qui épousa,

DAUPHINS D'AUVERGNE.

assez habiles pour la conserver. Le 7 Juillet, de l'an 1595, Ferdinand d'Aragon rentra dans Naples, & obligea les François à se retirer, les uns dans le château de l'Œuf, les autres dans le château Neuf. Le Viceroi aussi-tôt assiégé dans ce dernier, le défendit pendant 5 mois, & faute de secours, fut contraint de le rendre le 8 Décembre suivant. L'an 1496, retiré dans la Basilicate, après avoir perdu les autres Provinces du Royaume de Naples, il soutint un nouveau siege dans Atelle, & n'évacua encore la place, le 13 Août, que pour n'avoir pas été secouru. Ce Général ayant ensuite fait embarquer les 5000 hommes qui lui restoient, pour retourner en France, leur départ fut retardé par la perfidie du Roi de Naples, qui, par ses délais, fit périr les trois quarts de cette armée. Gilbert mourut lui-même à Pouzoles le 5 Octobre 1496, non sans soupçon d'avoir été empoisonné. Son corps fut transporté quelques années après dans la Chapelle de S. Louis d'Aigueperse. Il avoit épousé, le 24 Février 1481, CLAIRE DE GONZAGUE, fille de Frédéric, Duc de Mantoue. Cette Princesse, qui lui survécut jusqu'au 2 Juin 1503, lui donna 3 fils & 3 filles. Les fils sont Louis, Charles & François. Le premier & le 2e lui succéderent; le dernier, créé Duc de Châtelleraud, fut tué à la bataille de Marignan, donnée le 13 Septembre 1515. Tous 3 moururent sans postérité. Louise, l'aînée des filles, épousa, 1. André de Chauvigni, 2°. Louis de Bourbon, Prince de la Roche-sur-Yon; Rénée, la 2e, épousa Antoine, Duc de Lorraine.

LOUIS II, DE BOURBON, COMTE DE MONTPENSIER, DAUPHIN D'AUVERGNE.

1496. LOUIS II, fils & successeur de Gilbert de Bourbon-Montpensier, hérita de sa bravoure & de son zele pour la patrie. L'an 1499, il eut, sous la direction de Louis de la Trémoille, le commandement de la seconde armée que le Roi Louis XII envoya dans le Duché de Milan. L'an 1501, il se signala au siege de Capoue, commencé le 17 Juillet, & terminé le 25 du même mois par la réduction de la place. Delà s'étant rendu par Naples à Pouzoles, il y fit faire un Service solemnel pour Gilbert, son pere. Mais à la vue du cadavre de ce Prince, qu'il se fit montrer, la tendresse filiale se réveilla si fortement en lui, qu'après avoir versé un torrent de larmes, il en prit la fievre dont il mourut à Naples, le 15 Août de la même année 1501, à l'âge de 18 ans, & sans avoir été marié.

CHARLES, DUC DE BOURBON, COMTE DE MONTPENSIER ET DE LA MARCHE, DAUPHIN D'AUVERGNE.

1501. CHARLES, 2e fils de Gilbert de Montpensier, né le 17 Février 1490, succéda à Louis, son frere, dans le Dauphiné d'Auvergne, ainsi que dans le Comté de Montpensier. Ayant épousé, le 10 Mai 1505, SUZANNE, fille & héritiere de Pierre II, Duc de Bourbon, décédé le 8 Octobre 1503, il prit le titre de Duc de Bourbon. L'an 1507, il accompagna Louis XII dans son expédition contre les Génois, qui s'étoient révoltés. L'an 1509, à la journée d'Agnadel du 14 Mai, s'étant mis à la tête de 400 hommes d'armes, il repoussa l'Alviane, Général Vénitien, qui avoit mis en déroute l'avant-garde Françoise. L'an 1515, le 15 Janvier, (N. S.) le Roi lui donna l'épée de Connétable. Il conduisit l'avant-garde de l'armée, suivant le privilege de sa charge, à la bataille de Marignan, gagnée sur les Suisses le 13 Septembre de la même année. La conquête du Milanez ayant été la suite de cette victoire, il fut fait Viceroi de ce Duché. Après la mort de sa femme, arrivée le 28 Avril 1521, il voulut se mettre en possession de tous les biens de la Maison de Bourbon, faute d'héritiers mâles. Louise de Savoie, mere du Roi, lui contesta cette succession, & se la fit adjuger par Arrêt du mois d'Août 1522. Outré de désespoir, il passa au service de l'Empereur en 1523. Il fut tué, le 6 Mai 1527, à l'escalade de Rome. Le Roi François I, ayant confisqué tous les domaines du Connétable, pour sa félonie, les réunit, l'an 1531, à la Couronne. (V. François I, *Roi de France*, p. 371, col. 2, & *le Pape* Clément VII, p. 314, col. 1.)

COMTES D'AUVERGNE.

en 1eres noces, Guillaume de Bretagne, Comte de Penthievre & de Périgord, Vicomte de Limoges & Seigneur d'Avesne, & en 2es noces Arnaud Amanieu d'Albret, fils puîné de Charles II, Sire d'Albret, & Comte de Dreux.

BERTRAND II, COMTE D'AUVERGNE ET DE BOULOGNE, ET SEIGNEUR DE LA TOUR, VIIe DU NOM.

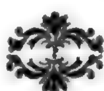
1461. BERTRAND II, fils de Bertrand de la Tour & de Jacquette du Peschin, Seigneur de Montgascon du vivant de son pere, devint, après sa mort, héritier des Comtés d'Auvergne & de Boulogne, & de la seigneurie de la Tour. Bertrand servit avec honneur, depuis 1441 jusqu'en 1451, dans la guerre contre les Anglois. L'an 1468, il fut envoyé dans la Bresse à la tête de 2000 hommes, pour s'emparer de ce pays au nom du Roi de France, & punir par-là le Comte Philippe de Savoie, qui avoit pris parti pour le Duc de Bourgogne. L'an 1477, il échangea, avec le Roi Louis XI, par traité fait le 24 Janvier, le Comté de Boulogne, pour la Jugerie de Lauraguais en Languedoc, qui fut depuis érigée en Comté. L'an 1494, Bertrand meurt le 26 Septembre en son château de S. Saturnin. Il avoit épousé, l'an 1445, LOUISE, fille de Georges de la Trémoille; mariage, au moyen duquel la Trémoille renonça aux prétentions qu'il avoit sur le Comté d'Auvergne, par la donation de la Comtesse Jeanne, son épouse. De cette alliance naquit un fils, Jean III, qui suit, & 3 filles.

JEAN III, COMTE D'AUVERGNE, SEIGNEUR DE LA TOUR.

1494. JEAN III, fils de Bertrand, dernier rejeton de la premiere branche de la Maison de la Tour d'Auvergne, succéda aux seigneuries de son pere, non en 1487, comme l'a cru M. Justel, mais en 1494: il étoit âgé pour lors de 29 ans, étant né l'an 1467. L'an 1498, le Roi Louis XII le créa Chevalier de son Ordre le 27 Mai, jour de son sacre. Le Comte Jean ne survécut que 3 ans à cet honneur, étant mort le 28 Mai 1501. Il avoit épousé, l'an 1449, JEANNE DE BOURBON, fille de Jean de Bourbon, IIe du nom, Comte de Vendôme, & veuve de Jean II, Duc de Bourbon, appelée communément la Douairiere de Bourbon. Il est à remarquer que dans son contrat de mariage, daté du 2 Janvier 1494, ainsi que dans d'autres actes, il prend la qualité de Comte de Boulogne, ajoutant même que *l'aîné mâle descendant dudit mariage, portera le nom & armes de Boulogne & Auvergne, & aura en préciput & avantage, les Comtés de Boulogne & d'Auvergne, ou la récompense de ladite Comté de Boulogne.* » Ce qui fait voir, dit M. Baluze, qu'il » ne jouissoit pas alors de la Comté de Lauraguais, y ayant été » troublé par le Roi Louis XII, sous prétexte d'une réunion des » biens aliénés de la Couronne. « De son mariage naquirent 3 filles, Anne, qui lui succéda, Madelaine, mariée, en 1518, à Laurent de Médicis, Duc d'Urbin, neveu du Pape Léon X, & N. née après la mort de son pere, & décédée au berceau.

ANNE DE LA TOUR, COMTESSE D'AUVERGNE.

1501. ANNE, fille aînée du Comte Jean III, & son héritiere au Comté d'Auvergne, épousa Jean Stuard, Duc d'Albanie en Ecosse, par contrat du 13 Juillet 1505. L'an 1524, étant malade, & se voyant sans enfans, elle fit son testament le 16 Juin, par lequel elle transmit le Comté d'Auvergne à Catherine de Médicis, sa niece, qui épousa depuis le Roi Henri II. Anne mourut dans le même mois. L'an 1589, le Roi Henri II fit don du Comté d'Auvergne à CHARLES DE VALOIS, fils naturel de Charles IX. Mais en 1606, MARGUERITE DE VALOIS, sœur de Henri III, s'étant pourvue au Parlement contre cette donation, se fit adjuger le Comté d'Auvergne, qu'elle céda ensuite au Dauphin, depuis Louis XIII, qui le réunit à la Couronne.



CHRONOLOGIE HISTORIQUE
DES
DUCS DE GASCOGNE.

La Novempopulanie, qui constituoit presque toute l'Aquitaine, telle qu'elle est décrite par Jules-César, prit le nom de Gascogne, lorsque les Gascons, ou Vascons, peuple Espagnol qui habitoit la Navarre au-delà des Pyrénées & la Biscaye, s'en rendirent maîtres vers la fin du VIe siecle. Les Rois & freres, Théodébert & Thierri, à qui cette Province appartenoit, marcherent contre eux l'an 602, les subjuguerent, leur imposerent tribut, & laisserent le Duc Génialis pour les gouverner, & réprimer leurs courses. A Génialis succéda Aighinan, qu'on voit Duc de Gascogne en 626. L'an 630, la Gascogne se trouvant renfermée dans le nouveau Royaume d'Aquitaine, établi en faveur de Caribert, frere du Roi Dagobert I, eut pour Duc Amand, dont la fille, Gisele, épousa Caribert. La mort de ce Prince, arrivée l'an 631, changea l'état de l'Aquitaine, que Dagobert convertit en Duché de France. Amand prit les armes pour soutenir les droits de ses petit-fils, Boggis & Bertrand, fils de Caribert, & étendit ses courses, l'an 836, dans toute l'Aquitaine. Dagobert marcha contre les rebelles, les défit, & leur pardonna, ainsi qu'à leur Chef, l'an 637, après les avoir obligés de lui prêter serment de fidélité. Boggis et Bertrand furent établis Ducs héréditaires de toute l'Aquitaine. (V. ces Princes & leurs successeurs, jusqu'au Duc Waifre inclusivement, pages 707 & 708.)

L'An 768, Loup I, fils d'Hatton, à qui Hunold, son frere, Duc d'Aquitaine, avoit fait crever les yeux vers l'an 745, eut le Gouvernement de Gascogne après la mort de Waifre, dont il étoit beau-pere & cousin. Charlemagne lui donna ce Duché, pour le posséder en fief mouvant de la Couronne. L'an 769, Loup donna retraite à Hunold, son oncle, qui s'étoit refugié chez lui; mais bientôt il fut obligé de le livrer à Charlemagne. Loup mourut environ l'an 774, ne laissant qu'une fille, Adele, qui avoit épousé le Duc Waifre. Loup avoit 2 freres, comme on l'a dit ailleurs, (p. 710, col. 1,) Isterius, ou Itier, Comte d'Auvergne, & Artalgarius.

774. Loup II, fils de Waifre, se mit en possession du Duché de Gascogne, soit de force, soit par la concession de Charlemagne, après la mort de Loup I, son aïeul maternel. L'an 778, il dressa une embuscade dans la vallée de Roncevaux à Charlemagne, comme il revenoit de son expédition d'Espagne, & lui tailla en pieces son arriere-garde. Le Monarque, irrité de cette trahison, donna de si bons ordres, que Loup fut pris & livré entre ses mains. Il vengea la mort de tant de braves gens que ce traître avoit fait périr, en le faisant pendre ignominieusement. Loup laissa 2 fils, Adalaric & Loup-Sanche.

778. Adalaric & Loup-Sanche, fils de Loup II, furent nommés, dans un âge encore tendre, malgré la perfidie de leur pere, pour lui succéder au Duché de Gascogne, qu'ils partagerent entr'eux. Adalaric eut la partie de ce Duché la plus voisine des Pyrénées; l'autre partie demeura au pouvoir de son frere. Adalaric fut ingrat envers son bienfaiteur. Dès qu'il fut en état de porter les armes, il souleva les Gascons, se mit à leur tête, & commit diverses hostilités. Chorson, Duc de Toulouse, s'étant mis en campagne pour les arrêter, eut le malheur d'être pris l'an 787, par Adalaric, qui ne le relâcha, qu'après lui avoir fait promettre de ne jamais porter les armes contre lui, pas même par ordre du Roi son maître. L'an 790, Charlemagne fit citer Adalaric à la Diete de Worms, où il fut déposé, & condamné au bannissement perpétuel. Les Gascons, mécontens de la proscription de leur Duc, prirent les armes en sa faveur, & obtinrent son rétablissement. L'an 812, nouvelle révolte d'Adalaric. On croit qu'elle fut occasionnée par la nomination de Liutard au Comté de Fézenzac, que Charlemagne avoit démembré de la Gascogne. Louis le Débonnaire, Roi pour lors d'Aquitaine, vient sur les lieux, & force les rebelles de recourir à sa clémence: delà il se rend à Pampelune; mais à son retour il est attaqué par Adalaric, dans ces mêmes défilés où Charlemagne avoit été surpris par Loup, pere d'Adalaric. La perfidie de ce dernier n'eut pas le même succès que celle de son pere. Les François, qui étoient sur leurs gardes, taillerent en pieces les Gascons, & prirent Adalaric, qui fut pendu sur le champ de bataille. Centule, son 1er fils, périt dans la mêlée. A l'égard de Loup-Sanche, frere d'Adalaric, Ermoldus Nigellus le loue d'avoir été *plus fidele que ses ancêtres*. Il eut deux fils, Asnarius, ou Aznar, & Sanche-Sancion. Le premier ayant succédé à son pere dans sa portion du Duché de Gascogne, fut envoyé, l'an 812, avec le Comte Ebles, par Louis le Débonnaire, pour pacifier les troubles que les Gascons, refugiés au-delà des Pyrénées, avoient excités aux environs de Pampelune, & empêcher les Sarrazins de profiter de la conjoncture, pour se rendre maîtres de cette ville. Les deux Généraux s'étant acquittés dignement de leur commission, furent attaqués, en s'en revenant, dans les gorges des Pyrénées, par ces mêmes Gascons, renforcés des troupes des Sarrazins, qui firent une boucherie de leur armée, & prirent les chefs prisonniers. Aznar étant tombé entre les mains des Gascons, fut relâché, parce qu'il étoit, dit un Ancien, *leur parent & leur allié*. L'an 824, il fut établi Comte de Jacca en Aragon, & il paroît qu'il eut le commandement de tout ce qui appartenoit aux François au-delà des Pyrénées. L'an 831, mécontent de Pepin, Roi d'Aquitaine, il fit soulever la Navarre, & s'en attribua la souveraineté. En vain l'Empereur le priva de ses dignités, il s'y maintint jusqu'en 836, qu'il fut pris par les Normands, qui le mirent à mort. (V. *les Rois de Navarre*.)

812. Loup-Centule, fils de Centule, tué dans le dernier combat de Roncevaux, & Scimin, ou Siguin, fils aîné d'Adalaric, recueillirent, par la bonté de Louis le Débonnaire, la succession de leur pere, & la partagerent entre eux. Scimin hérita de l'ingratitude d'Adalaric & de sa mauvaise foi. A peine fut-il averti de la mort de Charlemagne, qu'il affecta l'indépendance, & trancha du Souverain. L'Empereur Louis le Débonnaire, indigné de son arrogance, le dépouilla de ses honneurs. Les Gascons, attachés à leur Duc,

DUCS DE GASCOGNE.

prirent les armes pour sa défense. Louis envoya des troupes, sous la conduite de Pepin, son fils, pour les soumettre. Scimin fut tué dans une bataille, livrée par les François à ces rebelles en 816. Les Gascons lui substituerent Garsimire, son fils, qui périt dans un combat donné en 818. Loup-Centule continua la guerre après la mort de Garsimire, son cousin. L'an 819, après la perte d'une bataille, où Gersend, son frere, fut tué, il fut pris par Béranger, Duc de Toulouse, & Warin, Comte d'Auvergne, & amené à l'Empereur, qui le priva de son Duché. (Eginhart.) Loup-Centule se retira en Espagne, vers Alfonse le Chaste, Roi des Asturies & de Galice, qui lui fit bon accueil, & le pourvut d'un Gouvernement en Castille. Il avoit laissé en France 2 fils, Donat-Loup & Centulse, dont le premier obtint de l'Empereur le Comté de Bigorre, l'autre la Vicomté de Béarn. Le Duché de Gascogne, après la destitution de Loup-Centule, fut ôté à la postérité du fameux Eudes, Duc d'Aquitaine, & de nouveau réuni à la Couronne. Ce pays fut mis sous le gouvernement d'un Duc amovible, comme l'étoient les Gouverneurs des autres Provinces.

DUCS AMOVIBLES DE GASCOGNE.

819. TOTILON fut le premier Duc amovible, nommé par Louis le Débonnaire, dont il étoit parent. Il eut de plus, ainsi que ses successeurs, le Comté particulier de Bourdeaux, avec celui de Fézenzac. Totilon fit tête aux Normands, qui commencerent de son tems à faire des incursions en Gascogne. Après un premier échec qu'ils lui firent essuyer, il vint à bout de les chasser du pays.

SIGUIN, dit MOSTELLANICUS, Duc de Gascogne, & Comte de Bourdeaux & de Saintes, s'opposa, l'an 846, aux Normands, qui ayant fait une descente entre Bourdeaux & Saintes, s'étoient emparés de la derniere de ces deux villes, laquelle étoit du domaine de Charles le Chauve. Il eut le malheur d'être battu & pris par ces barbares, qui le firent mourir peu de tems après. Ils abandonnerent ensuite la ville de Saintes, après l'avoir pillée & livrée aux flammes.

846. GUILLAUME, successeur de Siguin au Duché de Gascogne, est différent de Guillaume, fils du Duc de Toulouse. Il eut le malheur, comme son devancier, de tomber entre les mains des Normands l'an 848, en défendant Bourdeaux, qu'ils surprirent par la trahison des Juifs.

848. SANCHE-SANCION, fils de Loup-Sanche, & neveu d'Adalaric, se rendit maître de la Gascogne, après que Guillaume eut été pris. Il étoit déja en possession de la Navarre dès l'an 836. Il mourut au plus tard en 864. (V. *les Rois de Navarre.*)

864. ARNAUD, fils d'Ymon, ou d'Aymon, & neveu par sa mere, de Sanche-Sancion, succéda à celui-ci dans le Duché de Gascogne. L'an 872, il fut entiérement défait & mis à mort par les Normands, qui avoient fait une descente sur les côtes du Bourdelois & de la Saintonge. Il fut le dernier des Ducs amovibles de Gascogne.

DUCS HÉRÉDITAIRES DE GASCOGNE.

872. SANCHE, surnommé MITARRA, petit-fils de Loup-Centule, Duc de Gascogne, qui avoit été dépouillé, comme on l'a dit, par Louis le Débonnaire, fut appelé de Castille par les Gascons, vers l'an 872, pour les gouverner. Le surnom de Mitarra, qui signifie en Arabe *ruine & dégât*, lui fut donné à cause des courses qu'il faisoit en Espagne sur les Sarrazins, dont il étoit le fléau & la ruine.

SANCHE II, surnommé MITARRA, comme son pere, lui succéda au Duché de Gascogne.

GARCIE-SANCHE, dit le COURBÉ, fils de Sanche II, fut son successeur, & vivoit en 904. AMUNA, sa femme, nommée aussi HONORATE, lui donna 3 fils, Sanche-Garcie, qui suit, Guillaume-Garcie, Comte de Fézenzac, qui a donné l'origine aux Comtes propriétaires de Fézenzac, & Arnaud-Garcie, Comte d'Astarac. Amuna mourut en couches de ce dernier. Bourdeaux étoit alors le

COMTES, VICOMTES ET PRINCES DE BÉARN.

LE BÉARN, borné au Nord par la Chalosse, le Tursan & l'Armagnac, au Midi par les Pyrénées, au Levant par le Bigorre, à l'Occident par le Pays de Soulle & la Basse-Navarre, s'étend sur 16 lieues de longueur & 15 de largeur. Son nom lui vient de Beneharnia, *son ancienne Capitale, détruite depuis long-tems, & dont on ignore la position.*

L'AN 819, l'Empereur Louis le Débonnaire donna le Comté de Béarn à CENTULFE, 2e fils de Loup-Centule, Duc de Gascogne, qu'il avoit dépouillé de ses Etats. Cette donation n'étoit, à proprement parler, que la confirmation de celle que les enfans de Garsimire avoient faite de leur patrimoine à Centulse & à Loup-Donat, son frere, en se retirant, après la mort de leur pere, au-delà des Pyrénées. Centulse & son frere, Vicomte de Bigorre, mériterent à leurs descendans, par leur fidélité, tant envers Louis le Débonnaire, qu'envers son fils, Charles le Chauve, la paisible possession du Bigorre & du Béarn. Centulse I mourut avant l'an 845, laissant un fils de même nom que lui.

845, au plus tard. CENTULFE II, fils de Centulse I, lui succéda en bas-âge, sous la tutele de sa mere. On ignore la durée de son regne. Il laissa pour successeur un fils, dont le nom n'est point connu, & dont la mort arriva vers l'an 905.

905, ou environ. CENTULE I, ou CENTOING, petit-fils de Centulse II, conduisit du secours contre les Maures à Sanche-Garcie, Roi de Navarre. Il mourut vers l'an 940.

940, ou environ. GASTON-CENTULE, ou fils de Centule, succéda, vers l'an 940, à son pere. De son tems, & même auparavant, il y avoit à Morlas un Hôtel des monnoies, appartenant aux Vicomtes de Béarn, où, par un privilege singulier, on fabriquoit des especes non-seulement d'argent & de cuivre, mais même d'or. Les successeurs de Gaston-Cen-

COMTES DE BIGORRE.

LE BIGORRE, borné au Nord par l'Armagnac, au Septentrion par les Pyrénées, à l'Est par le Pays des quatre vallées, le Nébouzan & l'Astarac, & à l'Ouest par le Béarn, s'étend sur 15 ½ lieues de longueur, & environ 7 de largeur; Tarbes est sa Capitale. Les Bigerri, *ou* Bigerrones, *dont les* Tomates *& les* Camponi *faisoient partie, étoient ses habitans du tems de Jules-César. De la domination des Romains, le Bigorre passa sous celle des Visigoths, & successivement sous celle des François & des Gascons. Dès le tems d'Honorius, il étoit compris dans la Novempopulanie, ou 3e Aquitaine.*

DONAT-LOUP, fils de Loup-Centule, Duc de Gascogne, fut établi Comte de Bigorre vers l'an 820, par l'Empereur Louis le Débonnaire. On ne connoit point les successeurs de Donat-Loup jusqu'à Raymond, qui, en qualité de Comte de Bigorre, rétablit le Monastere de S. Savin dans la vallée de Lavedan, vers l'an 945.

COMTES DE COMINGES.

LE Comté de COMINGES, dont la ville de S. Bertrand est aujourd'hui la Capitale, étoit habité, du tems de Jules-César, par les Convenæ, ramas de Peuples chassés d'Espagne par Sertorius. Borné au Nord-Est par le Languedoc, au Sud par l'Aragon & la Catalogne, à l'Est par les Pays de Foix & de Conserans, à l'Ouest par le Nébouzan, le Pays des quatre vallées & l'Astarac, il s'étend sur 18 lieues de longueur & 15 de largeur. Le Cominges fut compris dans la Gascogne, comme il l'étoit dans la Novempopulanie, lorsque cette Province fut érigée en Duché. On prétend qu'il eut des Comtes particuliers dès le commencement du xe siecle; & en effet on trouve, avec le titre de Comte, ASNARIUS *en* 900, ARNAUD *en*

DUCS DE GASCOGNE.

siege des Ducs de Gascogne. Cependant il y avoit des Comtes particuliers, que les Ducs établissoient en cette ville.

SANCHE-GARCIE, successeur de Garcie-Sanche, son pere, au Duché de Gascogne, eut 3 fils, Sanche-Sanchez, Guillaume & Gombaut, qui lui succéderent.

SANCHE-SANCHEZ, fils aîné de Sanche-Garcie, mourut (on ne sait en quelle année) sans postérité.

GUILLAUME-SANCHE remplaça Sanche-Sanchez, son frere, au Duché de Gascogne. L'an 977, au plus tard, il associa GOMBAUT, son frere, au gouvernement. Celui-ci posséda les Evêchés d'Agen & de Bazas après la mort de sa femme, dont il avoit un fils. Guillaume-Sanche mourut vers l'an 984, laissant de sa femme URRAQUE, fille de Garcie I, Roi de Navarre, Bernard-Guillaume, qui suit, Sanche-Guillaume, Brisque, femme de Guillaume le Grand, Comte de Poitiers, & 2 autres filles.

984, ou environ. BERNARD-GUILLAUME, fils de Guillaume-Sanche & son successeur, exerça, l'an 1004, une févere vengeance contre les meurtriers de S. Abbon, Abbé de la Réole. Il mourut empoisonné le jour de Noël 1010, sans laisser d'enfans de GARCIE, son épouse, nommée BERTHE par Oyenhart.

1010. SANCHE-GUILLAUME succéda au Duché de Gascogne à Bernard-Guillaume, son frere. Il est fondateur de l'Abbaye de S. Pé de Génerez (*Sti Petri de Generoso*) en Bigorre. Oyenhart met sa mort en 1032. Il eut 2 filles, suivant le même Auteur, Garcie, ou plutôt Sancie, mariée à Bérenger-Raymond I, Comte de Barcelonne, & Alausie, femme d'Alduin II, Comte d'Angoulême.

1032. BÉRENGER, ou BERLANGER, fils, suivant M. de Marca, d'Alduin II, Comte d'Angoulême, & d'Alausie, fille de Sanche-Guillaume, recueillit, en 1032, la succession de ce dernier. Il en jouit peu d'années. Ce Prince étant mort sans enfans, vers l'an 1036, Eudes, Comte de Poitiers, fils de Guillaume le Grand & de Brisque, sœur (& non fille) de Sanche-Guillaume, Duc de Gascogne, lui succéda, du chef de sa mere. Eudes fut tué le 10 Mars 1040. (N. S.) Alors Bernard II, Comte d'Armagnac, issu, en ligne masculine, de la race des Ducs de Gascogne, se rendit maître du pays; il s'y maintint jusqu'en 1070, qu'il en fut dépouillé par Gui-Géofroi, ou Guillaume VI, Comte de Poitiers, qui n'y avoit aucun droit. Le Duché de Gascogne & le Comté de Bourdeaux furent par-là réunis au Duché de Guienne, ou d'Aquitaine.

COMTES, VICOMTES ET PRINCES DE BÉARN.

tule se maintinrent en possession de ce droit sans contradiction. La monnoie de Morlas valoit le triple de la monnoie Tournoise, & avoit cours dans toute la Gascogne. M. de Marca place la mort de Gaston-Centule en 984.

984. CENTULE-GASTON, dit LE VIEUX, successeur de Gaston-Centule, son pere, avoit un frere, dont on ignore le nom, qui fut tué à Morlas par un Gentilhomme, nommé Lopefort. Il avoit aussi un frere naturel, nommé Aner-Loup, que son pere fit Vicomte d'Oléron. M. de Marca fait l'éloge de la libéralité de Centule-Gaston envers les Eglises de Béarn, & sur-tout envers celle de Lescars. Le même Historien met sa mort environ l'an 1004.

1004, ou environ. GASTON II, fils de Centule-Gaston, & son successeur, mourut vers l'an 1012. C'est tout ce que l'histoire nous en apprend.

1012, ou environ. CENTULE-GASTON, dit LE JEUNE, succéda vers l'an 1012 à Gaston II, son pere. Il accompagna Sanche le Grand, Roi de Navarre, dans ses guerres contre les Infideles. A la faveur des troubles qui s'éleverent après la mort de Bérenger, Duc de Gascogne, pour la succession à ce Duché, Centule-Gaston affranchit entiérement sa Vicomté de la dépendance de ce Duché. Delà vient, suivant la remarque de M. de Marca, que les chartes du tems le qualifient Grand-Seigneur, & *dominateur de terre*. Arnaud, Vicomte de Dax, jaloux de cet accroissement de puissance, déclara la guerre au Vicomte de Béarn. Ils s'accommoderent ensuite; mais il resta entre les deux Maisons un levain de dissention, qui fermenta dans les générations suivantes, & ne fut détruit que par la ruine de la Maison de Dax. L'an 1039, après la mort d'Eudes, Comte de Poitiers & Duc de Gascogne, Centule-Gaston & Bernard II, Comte d'Armagnac, disputerent, chacun de leur côté, le Duché de Gascogne à Guillaume V, successeur d'Eudes. Centule-Gaston prétendoit à cette succession, du chef d'ANGELA, son épouse, qui étoit de la famille des Ducs de Gascogne. Le Comte d'Armagnac avoit un droit encore plus évident, dit M. de Marca sans néanmoins l'expliquer. Quoi qu'il en soit, ce dernier resta en possession du Duché de Gascogne pendant l'espace de plus de 30 ans. Centule-Gaston fut assassiné vers l'an 1060. Il avoit perdu quelques années auparavant GASTON III, son fils aîné & son collegue, dont la femme, ADÉLAÏDE, fille de Géraud Trancaléon, Comte d'Armagnac,

COMTES D'ARMAGNAC.

*L'*ARMAGNAC, (Pagus, *ou* Provincia Arminiacensis) *dont la capitale est Ausch*, (Civitas Ausciorum) *faisoit autrefois partie du Fézenzac, & se trouvoit compris avec ce Comté dans le Duché de Gascogne. Le Duc, Garcie-Sanche le Courbé, ayant donné le Comté de Fézenzac à Guillaume-Garcie, son 2e fils, celui-ci, dans le partage qu'il fit à ses enfans, détacha l'Armagnac du Fézenzac, & donna le premier à Bernard, qui suit.*

960. BERNARD I, 2e fils de Guillaume-Garcie, Comte de Fézenzac, fut le premier qui porta le titre de Comte d'Armagnac, que lui donna son pere en 960. L'année de sa mort est incertaine.

GÉRAUD, dit TRANCALÉON, succéda, au Comté d'Armagnac, à Bernard I, son pere. Il laissa de N. sa femme, un fils, Bernard, qui suit, avec 2 filles, dont la 2e, nommée Adélaïde, épousa Gaston III, Vicomte de Béarn.

BERNARD II, dit TUMAPALER, fut le successeur de Géraud Trancaléon, son pere. On a une charte souscrite de lui vers l'an 1010. Aidé par le Vicomte de Béarn, Centule-Gaston, il se rendit maître du Duché de Gascogne, après la mort d'Eudes, Comte de Poitiers, arrivée l'an 1039 (V. S.) Bernard se maintint dans la possession de cette conquête, l'espace de 30 ans; mais l'an 1070, Gui-Géofroi, ou Guillaume VI, l'ayant vaincu dans une bataille, près du Monastere de S. Jean de la Castelle sur la riviere de l'Adour, l'obligea d'y renoncer. Peu de tems après cette défaite, Bernard, devenu veuf, se retira dans le Monastere de S. Mont, qu'il avoit fondé dans ses Etats, & donné à S. Hugues, Abbé de Cluni. D'ERMENGARDE, sa femme, morte avant lui, il

COMTES DE BIGORRE.

LOUIS, fils & successeur de Raymond, fut remplacé, vers la fin du xe siecle, par ARNAUD, son frere.

GARCIE-ARNAUD, fils d'Arnaud, tint le Comté de Bigorre après la mort de son pere, & finit ses jours vers l'an 1032, sans laisser d'enfans.

1032, ou environ. BERNARD-ROGER, Comte de Carcassonne, fut le successeur d'Arnaud, dont il avoit épousé la sœur, nommée GERSENDE. Il mourut vers l'an 1035. (V. Bernard-Roger, *Comte de Carcassonne.*)

1035, au plus tard. BERNARD I, fils de Bernard-Roger, lui succéda au Comté de Bigorre. L'an 1062, il fit, avec CLÉMENCE, sa femme, un pélerinage à N. D. de Puy en Vélai, où il mit sa personne & son Comté, sous la protection de la Mere de Dieu, avec l'obligation d'une

COMTES DE COMINGES.

944 & 956; après lui ROGER I, *puis* RAYMOND I *en 997, ensuite* AMÉLIUS, BERNARD I, *fils de Raymond*, GUILLAUME *en 1015 & 1025*, ROGER II *en 1016 & 1035*, ARNAUD II *en 1061 & 1070*, ROGER III *en 1074*, BERNARD II, *fils de Raymond, en 1075 & 1[illegible]; mais il y a lieu de douter si tous ces Comtes se sont immédiatement suivis, &*

SIRES D'ALBRET.

LA SIRIE D'ALBRET *tire son nom du bourg d'Albret, de Lebret, ou de Labrit*, (Leporetum, Lebretum,) *situé dans les Landes de Gascogne. Cette Seigneurie, au commencement, étoit resserrée dans des bornes assez*

COMTES, VICOMTES ET PRINCES DE BÉARN.

& sœur de Bernard II, épousa en 1^res^ noces, le Vicomte Roger, après avoir eu de son premier mariage Centule, qui suit.

1060. CENTULE IV, fils de Gaston III, succéda à son aïeul Centule-Gaston dans la Vicomté de Béarn. Il fut intimement lié avec Guillaume VI, Comte de Poitiers & Duc de Guienne, qu'il assista dans plusieurs de ses expéditions. Le Comte-Duc reconnut les services du Vicomte de Béarn, par le don de plusieurs domaines & droits qui lui appartenoient dans cette Vicomté. Vers l'an 1070, Centule épousa GISLE, sa proche parente, dont le Pape Grégoire VII l'obligea de se séparer. Après la dissolution de ce mariage, prononcé par Amé, Evêque d'Oléron & Légat du S. Siege, l'an 1076, Centule, pour la réparation de sa faute, donna la 10^e^ partie de son droit de seigneuriage sur la monnoie de Morlas, à l'Abbaye de Moissac. Ensuite il envoya Gisle à Cluni pour y recevoir l'habit de Religion & passer delà au Monastere de Marcigni. Tout ce récit est fondé sur une charte originale rapportée par M. de Marca. (*Hist. de Béarn*, p. 300.) Centule, dégagé de ses premiers liens, en contracte de nouveaux, l'an 1078, avec BEATRIX, fille de Bernard I, Vicomte de Bigorre, laquelle devint héritiere de Raymond, son frere, mort en 1080. La même année 1080, Sanche-Ramire, Roi d'Aragon, dont Centule relevoit pour le Bigorre, entre dans ce pays à main armée, sur le refus, ou le délai qu'il apportoit à lui rendre hommage; mais ce différend fut bientôt pacifié. L'an 1088, Centule marche au secours de ce même Roi contre les Maures; mais étant arrivé dans la vallée de Tena en Aragon, il est assassiné par un Gentilhomme, nommé Garcias, son vassal, chez lequel il étoit descendu. Ce Prince fit réparer la ville d'Oléron, que les Normands avoient détruite, & dont ses prédécesseurs avoient déja relevé la Cathédrale. De son premier mariage avec Gisle, il laissa Gaston, qui suit; de Béatrix, sa 2^e^ femme, il eut Bernard & Centule, qui furent l'un après l'autre Vicomtes de Bigorre.

1088. GASTON IV, appelé dans les anciennes chroniques, tantôt *Gastus de Berdeis, de Bordeis*, ou *Burdeis*, tantôt *Gaston de Behert*, *de Biarts*, *de Béart*, & *Guazon de Biara*, fils & successeur de Centule IV, jura à son avénement, suivant la coutume de ses prédécesseurs, l'observation du for, ou des privileges de Morlas, qui étoit alors la capitale de Béarn. Il étoit déja marié avec TALESE, fille de Sanche, Comte en Aragon, laquelle fit le même serment avec lui. Vers l'an 1090, il fit la conquête de la Vicomté de Soule, sur le refus que le Vicomte de ce pays fit de lui prêter serment de fidélité. L'an 1096, Gaston prit parti dans la premiere Croisade, & se mit en marche avec le Comte de Toulouse, non comme vassal, ainsi que Vignier l'avance, mais comme ami. Il fut un des Seigneurs qui acquirent le plus de gloire dans cette expédition. Au mois de Septembre 1099, il reprit la route de France, avec le Duc de Normandie & le Comte de Flandre. A son retour, il conseilla à l'Evêque de Lescars d'établir la Vie réguliere dans sa Cathédrale; ce qui fut exécuté l'an 1101. L'ancienne inimitié des Maisons de Béarn & de Dax se renouvella l'an 1107, à l'occasion d'Arnaud-Raymond, Archidiacre de Dax, & parent de Gaston, que Navarre, Vicomte de Dax, avoit emprisonné, puis rançonné fortement en lui rendant la liberté. Gaston prit les armes, pour venger l'outrage fait à son parent. Le succès répondit à la justice de sa cause: il tua Navarre dans un combat, & conquit toute sa Vicomté. Les parens de Navarre, dans leur désespoir, mirent à mort l'Archidiacre Arnaud-Raymond. L'an 1114, Gaston marche au secours d'Alfonse, Roi d'Aragon, qui faisoit le siege de Saragosse, défendue par les Maures. Mais cette expédition réussit mal, & les Chrétiens furent obligés de lever le siege. Il fut repris l'an 1118, & la place réduite aux abois, se rendit le 18 Décembre de la même année. Gaston & les siens se distinguerent à ce 2^e^ siege comme au premier. Pour sa récompense, il reçut d'Alfonse le titre de Seigneur de Saragosse, & de premier Rincombre, ou Pair d'Aragon. Gaston continua la guerre contre les Maures, auxquels il enleva Tarragone, Calatayub & d'autres places. De retour à Morlas, l'an 1122, il eut l'honneur d'y recevoir le Roi d'Aragon. Dans les années 1125, 1128, 1129 & 1130, on le voit encore en Espagne occupé à combattre les Maures. Ces Infideles ne pouvant espérer de repos, tant que Gaston seroit en vie, lui dres-

COMTES D'ARMAGNAC.

eut Géraud, qui suit, & Arnaud-Bernard, dont on ne sait que le nom. Bernard-Tumapaler prenoit quelquefois dans ses chartes le titre de Comte des Gascons. (Marca. *Hist. de Béarn*, p. 809.)

1070. GÉRAUD II, fils aîné de Bernard-Tumapaler, fut son successeur au Comté d'Armagnac. On ne connoît aucun trait de son gouvernement. Il mourut avant 1096, laissant d'ADÉLINE DE LOMAGNE, sa femme, Bernard, qui suit.

BERNARD III, fils & successeur de Géraud II, fit une donation, l'an 1110, à l'Eglise d'Ausch. Il avoit épousé, 1°. ALPAÏS DE TURENNE; 2°. GERBERGE, dont il eut Géraud, qui suit.

1110, au plutôt. GÉRAUD III, qui succéda, dans l'Armagnac, à Bernard IV, son pere, hérita, vers l'an 1140, après la mort de la Comtesse Béatrix, du Comté de Fézenzac, qu'il réunit à l'Armagnac. Il jouit de cet héritage plusieurs années; mais on ne peut marquer celle où il mourut. Géraud avoit épousé, 1°. SAZIE, morte sans enfans; 2°. ANICELLE DE LOMAGNE, dont il eut 2 fils, Bernard & Otton.

BERNARD IV, successeur de Géraud III, son pere, mourut vers l'an 1188, laissant d'ETIENNETTE, sa femme, 4 fils, Géraud, qui suit, Arnaud-Bernard, Pierre-Gérard, & Roger, Comte de Fézenzac.

COMTES DE BIGORRE.

rente annuelle de 60 sols morlas; delà vient la suzeraineté que l'Eglise du Puy prétend sur le Bigorre. Bernard mourut vers l'an 1065, laissant un fils, Raymond, qui suit, & une fille, nommée Béatrix. On trouve dans le Cartulaire de S. Pé de Génerez, que ce Comte gouvernoit ses terres avec beaucoup de prudence. Il laissa de son mariage Raymond & Béatrix, qui suivent.

1065, ou environ. RAYMOND, fils & successeur de Bernard I, mourut en 1080, sans laisser de postérité.

1080. BÉATRIX I, fille de Bernard I, succéda au Comte Raymond, son frere, avec CENTULE I, (IV) Vicomte de Béarn, qu'elle avoit épousé l'an 1078. De ce mariage naquirent, Bernard, qui suit, & Centule. Leur pere mourut en 1088. On ignore si Béatrix lui survécut. (V. Centule IV, *Vicomte de Béarn.*)

1088. BERNARD II, fils de Centule & de Béatrix, succéda, dans le Comté de Bigorre, à sa mere. Il fit rediger, par écrit, les anciennes coutumes du pays, comme elles avoient été arrêtées par le Comte Bernard I, son aïeul. C'est le seul trait connu de son gouvernement. Il mourut sans enfans l'an 1113, au plus tard.

1113. CENTULE II, frere de Bernard II, fut son successeur au Comté de Bigorre. L'an 1114, il accompagna Gaston, Vicomte de Béarn, son frere consanguin, au siege de Saragosse. Il y re[illegible]t en 1118, & eut part à la prise de cette ville. L'an 1122 au mois de Mai, il fit hommage du Bigorre au Roi d'Aragon, dans la ville de Morlas. Ce Prince lui fit présent alors de la ville & du château de Rode sur le Xalon, avec la moitié de

COMTES DE COMINGES.

s'ils viennent tous de la même Souche. On a plus de lumiere sur la suite.

BERNARD III étoit Comte de Cominges en 1130. Il fonda, vers l'an 1136, l'Abbaye de Bonnefons de l'Ordre de Cîteaux, & l'an 1145, ou environ, celle de Feuillans. Bernard fut tué l'an 1150, près de la ville de S. Gaudens, & enterré à Bonnefons. DIAZ DE MURET, sa femme, lui donna Dodon, qui suit, Bernarde, mariée à Roger, Vicomte de Beziers, & d'autres enfans.

1150. DODON, dit aussi BERNARD IV, fils & successeur de Bernard III, après avoir gouverné le Comté de Cominges l'espace de 31 ans, se fit Religieux Cistercien à Feuillans, en 1181. De N. DE TOULOUSE, sœur & non fille de Raymond

SIRES D'ALBRET.

étroites. Elle s'étendit dans la suite, & renferme aujourd'hui, outre la capitale, Nérac, Castelgeloux, Mont-Réal, & d'autres lieux moins considérables.

AMANIEU, qui vivoit en 1050, suivant un titre de l'Abbaye de Condom, est compté pour le premier Sire d'Albret.

AMANIEU II, Sire d'Albret, suivit, l'an 1096, Godefroi de Bouillon, son parent, à la Terre-Ste, & fut le premier, suivant une ancienne Généalogie de la Maison d'Albret, qui

COMTES, VICOMTES ET PRINCES DE BÉARN.

ferent une embuſcade, dans laquelle il périt l'an 1130. Son corps fut inhumé à Ste Marie-Majour de Saragoſſe, où l'on montre encore aujourd'hui ſes éperons & ſon cors de guerre, comme on montre à S. Sernin de Toulouſe le cors de de guerre du fameux Roland. Il eut de TALESE, ſon épouſe, 5 fils, dont le dernier, qui ſuit, fut le ſeul qui lui ſurvécut, avec une fille, nommée Guiſcarde, dont il ſera parlé dans la ſuite. Gaſton fonda des Egliſes & des Hôpitaux, & ne fut pas moins recommandable par ſa piété que par ſa valeur.

1130. CENTULE V, fils de Gaſton IV, lui ſuccéda dans ſes Etats, qu'il avoit gouvernés avec lui de ſon vivant. Marchant ſur les traces de ſon pere, il ſuivit le Roi Alfonſe dans toutes ſes expéditions. L'an 1134, il fut tué dans une bataille, donnée au mois de Juillet, contre les Maures devant Fraga. Centule ne laiſſa point de poſtérité.

1134. PIERRE, fils de Pierre, Vicomte de Gavaret, mort avant 1134, & de Guiſcarde, ſœur de Centule V, recueillit la ſucceſſion de ſon oncle, ſous la tutele de ſa mere, & de ſon aïeule Taleſe, qui vivoit encore. Il marcha, comme ſes ancêtres, contre les Maures d'Eſpagne, & ſe trouva au ſiege de Fraga, qui fut enlevée à ces Infideles le 24 Octobre 1149. La ſeigneurie de Saragoſſe ayant été retirée à Centule V, ſon aïeul, il obtint en dédommagement celle d'Hueſca. On ignore l'année de ſa mort : mais elle précéda l'année 1154, qui eſt celle de la mort de Guiſcarde, ſa mere. Pierre laiſſa de N. ſa femme, pluſieurs enfans en bas âge, dont les principaux ſont Gaſton, qui ſuit, & Marie.

1153, ou environ. GASTON V, fils du Vicomte Pierre, lui ſuccéda en bas âge, ſous la tutele de Guiſcarde, ſon aïeule. Cette Princeſſe étant morte au mois d'Avril 1154, les principaux Seigneurs de Béarn, au nom de la Province, allerent trouver Raymond-Bérenger, Comte de Barcelonne, & l'élurent pour leur Vicomte, ſauf la fidélité dûe aux enfans du Vicomte Pierre. Gaſton, devenu majeur, ſe mit en poſſeſſion de ſon patrimoine, que le Comte de Barcelonne paroît lui avoir remis ſans difficulté. Il épouſa SANCIE, fille de Garcie-Ramirez, Roi de Navarre, dont il n'eut point d'enfans, & mourut l'an 1170, ſans avoir rien fait de mémorable.

1170. MARIE, ſœur de Gaſton V, lui ſuccéda dans les Vicomtés de Béarn & de Gavaret, & autres domaines, dont elle fit hommage dans la ville de Jacca, le 30 Avril, à Alfonſe II, Roi d'Aragon. C'eſt la 1re fois, ſelon M. de Marca, que le Béarn ait reconnu la ſouveraineté de l'Aragon. Les Béarnois ſouffrirent impatiemment cet hommage. Réſolus de ſecouer le joug de Marie, ils élurent pour leur Seigneur un cavalier de Bigorre, qui étoit en réputation; mais l'an 1171, voyant qu'il donnoit atteinte à leurs privileges, la Cour-Majour de Béarn s'aſſembla à Pau, le ſomma de maintenir les fors & coutumes du pays, & ſur ſon refus, le maſſacra. Ils appellerent enſuite d'Auvergne un autre Seigneur, nommé Centouil, ou Centule, à qui ſon inſolence & ſa tyrannie attirerent le même traitement au bout de 2 ans. Marie avoit cependant épouſé, l'an 1170, Guillaume de Moncade, fils de Guillaume-Raymond, Sénéchal d'Aragon, & de ce mariage étoient nés l'an 1071 deux fils jumeaux, Gaſton & Guillaume-Raymond, & un 3e fils, Pierre, qui devint le chef des Moncades en Catalogne & en Sicile. Les Béarnois toujours en armes contre Marie & ſon époux, les obligerent de ſigner un traité, par lequel ils ſe démettoient de la Vicomté de Béarn, à condition qu'on éliroit pour Vicomte un de leurs enfans.

1173. GASTON VI, dit LE JEUNE & LE BON, fils de Guillaume de Moncade & de Marie, fut élu Vicomte de Béarn l'an 1173, après le traité fait par les Béarnois avec ſes pere & mere. Comme il étoit alors à peine âgé de 2 ans, on lui donna pour Gouverneur Péregrin de Caſtelnau... Caſterazol, ſon proche parent. L'an 1186, après la mort de Marie, ſa mere, Gaſton, devenu majeur, ſe rend en Aragon, & y reprend, le 3 Février, du Roi Alfonſe toute ſa terre, *excepté celle*, dit-il dans l'acte d'hommage, *que je tiens de Richard, Comte de Poitiers*. L'an 1192, il recouvre, par la voie des armes, la ville d'Ortez & terres adjacentes, que le Vicomte de Tartas avoit enlevées à ſa Maiſon pendant la ſédition qui s'éleva contre la Vicomteſſe Marie. La même année, au mois de Septembre, il reçoit d'Alfonſe l'inveſtiture du Comté de Bigorre, en conſidération de ſon futur mariage avec Pétronille, fille de Bernard V, Comte de Cominges, & petite-fille de Centule III, Comte de Bigorre. Le mariage ne s'accomplit qu'en 1196; mais Gaſton prenoit le titre de Comte de Bigorre long-tems avant ſes noces. L'an 1205, il ſe brouille avec Garcie de Navailles, ſon vaſſal, ſur le refus que celui-ci fait de lui remettre ſon château de Navailles. Telle étoit la coutume de Béarn, que tous les *Cavers* ou Gentilshommes du pays étoient tenus de faire la délivrance de leurs châteaux au Seigneur,

COMTES D'ARMAGNAC.

1188, ou environ. GÉRAUD IV, fils aîné de Bernard IV, lui ſuccéda. L'an 1205, il reprit en foi & hommage, de Simon de Montfort, les Comtés d'Armagnac & de Fézenzac, par acte paſſé le 8 Juin à Magnoac. L'an 1217, il marcha au ſecours de ce même Simon, qui aſſiégeoit Toulouſe. Il mourut en 1219, laiſſant de MASKAROSE, ſa femme, un fils, nommé Bernard, avec une fille, appelée comme ſa mere, & femme d'Arnaud, fils d'Otton, Vicomte de Lomagne.

1219. ARNAUD-BERNARD s'empara de l'Armagnac & du Fézenzac, après la mort de Géraud IV, ſon frere, au préjudice du fils de ce dernier. Il vivoit en 1222, & mourut, on ne ſait en quelle année, ſans laiſſer d'enfans.

PIERRE-GÉRARD, frere puîné d'Arnaud-Bernard, jouiſſoit, en 1226, des Comtés d'Armagnac & de Fézenzac.

BERNARD V, fils de Géraud IV, ſe mit en poſſeſſion des deux Comtés, que ſes oncles lui avoient enlevés, après la mort du dernier. L'an 1241, il entra dans la ligue du Comte de la Marche & du Comte de Toulouſe, contre le Roi S. Louis. Bernard mourut l'an 1245, ſans laiſſer de poſtérité d'AGNÉSIE, ſa femme.

1245. MASKAROSE I, ſœur de Bernard V, & femme d'Arnaud, Vicomte de Lomagne, ſe porta pour héritiere de ſon frere dans les Comtés d'Armagnac & de Fézenzac, dont elle rendit hommage avec ſon époux; mais Géraud, fils de Roger d'Armagnac, & petit-fils de Bernard IV, lui diſputa cet héritage : il étoit alors mineur, & Pincele, ſa mere, ſoutint ſes préten-

COMTES DE BIGORRE.

Tarragone & ſes dépendances. Centule mourut vers l'an 1138, laiſſant Beatrix, qui ſuit.

1138, ou environ. BÉATRIX II, dite auſſi BÉNÉTRIX, fut héritiere de Centule, ſon pere, au Comté de Bigorre & autres terres. Elle avoit épouſé, l'an 1118, PIERRE, Vicomte de Marſan, qui fonda la ville de Mont-Marſan en 1141. Pierre mourut en 1163, laiſſant de ſon mariage Centule, qui ſuit.

1163. CENTULE III, ou PIERRE-CENTULE, fils de Pierre & de Béatrix, leur ſuccéda au Comté de Bigorre & à la Vicomté de Marſan. Il eſt auſſi qualifié, dans un titre de 1172, Seigneur du quarton de Saragoſſe, que M. de Marca croit être le quartier de Notre-Dame du Pilar. L'an 1213 de l'Ere d'Eſpagne, (1175 de J. C.) il épouſa MATELLE, couſine d'Alfonſe, Roi d'Aragon, qui lui donna la vallée d'Aran, avec la ſeigneurie de Borderas, en conſidération de ce mariage, & des ſervices que Centule lui avoit rendus & continuoit de lui rendre. Matelle fit Centule pere de Béatrix, qui ſuit.

COMTES DE COMINGES.

V, Comte de Toulouſe, nommée LAURENCE par le P. Anſelme, il laiſſa Bernard, qui ſuit, & d'autres enfans.

1181. BERNARD V, fils & ſucceſſeur de Dodon, épouſa, dans le mois de Décembre 1197, MARIE, fille de Guillaume VIII, Seigneur de Montpellier, & veuve de Barral, Vicomte de Marſeille. Ce mariage ſe fit du vivant de deux femmes, que Bernard avoit alors, dont la premiere étoit BÉATRIX III, Comteſſe de Bigorre, qu'il avoit répudiée ſans

SIRES D'ALBRET.

entra dans Jéruſalem après ce Prince.

AMANIEU III vivoit en 1130, ſuivant un titre de l'Abbaye de Condom, qui le qualifie Sire d'Albret. Il laiſſa un fils, qui ſuit.

BERNARD I, qualifié Sire d'Albret dans un titre de l'Abbaye de Souche en Bourdelois, vivoit en 1140.

AMANIEU IV, Sire

COMTES, VICOMTES ET PRINCES DE BÉARN.

appaisé, ou courroucé, trois fois l'année. Garcie, par l'entremise de ses amis, se soumit la même année, & fit sa paix avec le Vicomte. Quelqu'avisé que fût Gaston, il eut l'imprudence de prendre parti pour le Comte de Toulouse, dans la guerre des Albigeois. Il encourut par-là l'excommunication prononcée contre tous les fauteurs de ces Hérétiques. L'an 1211, il accompagna le Comte de Toulouse au siege de Castelnaudari, qu'ils furent obligés de lever. Simon de Montfort confisqua les terres du Vicomte de Béarn, comme celles des autres confédérés. Gaston se joignit ensuite au Roi d'Aragon, qui avoit vainement intercédé pour lui auprès du Pape, & continua jusqu'à la mort de ce Prince à faire la guerre au Comte de Montfort. L'an 1214, il obtint du Pape des Lettres d'absolution, datées du 20 Janvier, & fut rétabli dans ses biens par le Légat Bernard de Morlane. Gaston mourut l'année suivante, sans laisser d'enfans de PÉTRONILLE, sa femme, qui se remaria, l'an 1216, à Gui, fils de Simon, Comte de Montfort. (V. Pétronille, *Comtesse de Bigorre.*)

1215: GUILLAUME-RAYMOND, fils de Guillaume de Moncade & de Marie de Béarn, prétendit, après la mort de Gaston, son frere, devoir lui succéder de plein droit. La Cour-Majour de Béarn soutenoit au contraire, qu'il devoit attendre son élection & son agrément. Cette altercation ne finit qu'en 1220 par un accommodement, au moyen duquel Guillaume-Raymond fut reçu, juré & accepté pour Seigneur. La principale condition de ce traité fut l'établissement de 12 Jurats perpétuels en la Cour-Majour de Béarn, pour contre-balancer l'autorité du Vicomte. Guillaume-Raymond étoit d'un caractere violent, & il en avoit donné des preuves du vivant de son frere, par l'assassinat qu'il commit, le 16 Février 1194, sur la personne de Bérenger, Archevêque de Tarragone. Excommunié pour ce crime par le S. Siege, il obtint ensuite son absolution, en se soumettant à la pénitence que le Légat du Pape lui imposa. Devenu Vicomte de Béarn, il eut avec ses voisins des guerres, dont l'Histoire ne nous a pas conservé le détail. Guillaume-Raymond finit ses jours le 6 Février 1223, laissant un fils, Guillaume, qui suit.

1223. GUILLAUME, fils & successeur de Guillaume-Raymond, étoit en Catalogne occupé dans les guerres civiles, qui divisoient ce pays & l'Aragon sous la minorité du Roi Don Jayme, lorsque son pere mourut. Arrivé dans le Béarn, il fit une ligue, le Jeudi-Saint 1224, avec Thibaut, Comte de Champagne, pour assurer à celui-ci le Royaume de Navarre après la mort du Roi Sanche VII, son oncle. Au mois d'Octobre suivant, étant à Monçon, il entra dans une autre ligue avec l'Infant d'Aragon & plusieurs Barons, pour contraindre le Roi Don Jayme à réformer l'Etat. Ce Prince ayant fait tuer l'année suivante Pedro Ahonez, l'un des chefs de la ligue, on en vint aux armes. Le Vicomte de Béarn se distingua dans cette guerre, qui finit par un accommodement, conclu le 23 Décembre 1226. L'an 1228, étant retourné en Aragon, il fut un de ceux qui persuaderent au Roi de porter la guerre dans l'Isle de Majorque. Guillaume fut un des chefs de cette expédition; mais il y perdit la vie dans un combat contre les Maures, l'an 1229. Il avoit épousé GERSENDE, veuve d'Alfonse, Comte de Provence, dont il eut Gaston, qui suit, & Constance, mariée à Diaz-Lopez de Haro, Seigneur de Biscaie.

1229. GASTON VII, fils de Guillaume de Moncade, lui succéda en bas âge, sous la régence de Gersende, sa mere. En reconnoissance des services de son pere, le Roi d'Aragon, après avoir fait la conquête de Majorque, lui donna plusieurs terres dans cette Isle. Devenu majeur, Gaston embrassa d'abord le parti de la France contre les Anglois; mais en 1242, il se tourna du côté du Roi d'Angleterre, moyennant 13 livres sterlings que ce Prince lui assura pour sa solde. L'an 1247, il reprend les intérêts de la France, & se met à la tête des Gascons, soulevés contre les Anglois. L'an 1250, il fut pris par Simon de Montfort, Comte de Leycestre, & amené en Angleterre. Ayant été présenté au Roi Henri III à Clarendon, il obtint grace par ses soumissions, & fut remis en liberté, moyennant quelques châteaux qu'il fut obligé de livrer pour sa rançon. De retour en ses Etats, il continua, selon Matthieu Paris, d'animer les Gascons à secouer le joug des Anglois. L'an 1251, après la mort de Pétronille, Vicomtesse de Bigorre, il déclara la guerre à Eskivat de Chabannois, pour raison de cette Vicomté, qu'il prétendoit lui appartenir du chef de MATHE,

COMTES D'ARMAGNAC.

tions; ce qui occasionna une guerre longue & fâcheuse, dont Maskarose ne vit pas la fin. Elle mourut vers l'an 1249, laissant de son époux, qui mourut en 1256, une fille, nommée comme elle.

1249, ou environ. MASKAROSE II, que le P. Anselme n'a pas connue, succéda à sa mere dans les Comtés d'Armagnac & de Fézenzac. Elle étoit mariée pour lors à Eskivat de Chabannois, depuis Vicomte de Bigorre, & c'étoit le Comte de Leycestre, Simon de Montfort, qui lui avoit procuré cette alliance: elle fit hommage de ses Comtés à Henri III, Roi d'Angleterre, & continua la guerre, avec son époux, contre Gérand, son cousin. Des amis communs réussirent enfin à les accommoder en 1255. Maskarose mourut cette année, ou dans le commencement de la suivante, sans laisser d'enfans. Eskivat, son époux, prit en 2es noces, le 13 Octobre 1256, Agnès de Foix, & mourut en 1283. Cet article & le précédent, sont tirés, en grande partie, d'un mémoire du tems, que M. de Brequigni a eu la bonté de nous communiquer.

1256. GÉRAUD V, fils de Roger, comme on l'a déja dit, & petit-fils de Bernard V, portoit le titre de Comte de Fézenzac dès l'an 1244. Après la mort de Maskarose II, il entra, sans contradiction, en jouissance des Comtés d'Armagnac & de Fézenzac, dont il fit hommage au Roi d'Angleterre, suivant le mémoire cité. L'an 1264, Alfonse, Comte de Toulouse, l'ayant

COMTES DE BIGORRE.

BÉATRIX III, dite aussi STÉPHANIE, succéda, au Comté de Bigorre & autres domaines, à Centule III, son pere. Elle épousa, 1°. PIERRE, Vicomte de Dax; 2°. BERNARD V, Comte de Cominges, dont elle fut répudiée, après en avoir eu Pétronille, qui suit. Béatrix mourut après l'an 1190, & Bernard en 1224.

PÉTRONILLE, fille de Béatrix & de Bernard, succéda en bas-âge à sa mere, sous la tutele d'Alfonse, Roi d'Aragon, qui lui fit épouser, en 1196, GASTON I (VI,) Vicomte de Béarn, lequel étant mort sans enfans l'an 1215, Pétronille épousa, en 2es noces, Don Nugno, neveu de Pierre, Roi d'Aragon. Ce mariage fut déclaré nul, par les intrigues de Simon de Montfort, qui engagea Pétronille à donner sa main à Gui, son second fils. De cette alliance, célébrée à Tarbes en Novembre 1216, naquirent 2 filles, Alix & Petronille. La 1ere épousa, 1°. N. de Chabannois, dont elle eut 2 fils, Eskivat & Jourdain, avec une fille, nommee Lore, mariée au Vicomte de Turenne; 2°. Raoul de Courtenai, qu'elle fit pere de Mathilde, Comtesse de Thyet, qui devint femme de Philippe de Flandre. Pétronille, la 2e fille de la Comtesse Pétronille & de Gui de Montfort, eut pour époux Raoul de Teisson, Seigneur puissant en Normandie. Gui de Montfort ayant été tué l'an 1220 au siege de Castelnaudari, sa veuve fut mariée, en 4es noces, à Aymar de Rancon, après la mort duquel elle prit pour 5e époux, Boson de Mastas, Seigneur de Cognac. La Comtesse Pétronille survecut à Boson, dont elle eut une fille nommée Mathe, qui épousa Gaston VII, Vicomte de Béarn.

COMTES DE COMINGES.

aucune forme de procès, après en avoir eu une fille, & la 2e, COMTORS, fille d'Arnaud-Guillaume de la Barthe, de laquelle il se fit séparer au mois de Novembre 1197, pour cause de parente. La même année, il eut avec Raymond-Roger, Comte de Foix, une guerre qui dura 6 ans. (V. *les Comtes de Foix.*) L'an 1211, voyant Raymond VI, Comte de Toulouse, son cousin, prêt à se laisser dépouiller par Simon de Montfort, il l'engage à défendre ses Etats, & lui prête son secours. On le rencontre dans toutes les expéditions de ce Prince. L'an 1212, Simon de Montfort entre à main armée dans le Cominges, prend S. Gaudens, & reçoit les soumissions de la Noblesse du pays. L'an 1213, Ber-

SIRES D'ALBRET.

d'Albret, est nommé parmi les témoins d'une charte, donnée l'an 1174, par Richard, Duc de Guienne, & depuis Roi d'Angleterre, en faveur de l'Abbaye de Sainte-Croix de Bourdeaux. Il fit son testament le 2 Août 1209. D'ADELMODIS, son épouse, fille de Guillaume IV, Comte d'Angoulême, il eut Amanieu, qui suit, & 2 filles.

1209. AMANIEU V, fils & successeur d'Amanieu IV, fut investi l'an 1230 des châteaux de Bazas & de Casenove, par Gaston VII, Vicomte de Bearn. Il ne vivoit plus en 1255.

son

COMTES, VICOMTES ET PRINCES DE BÉARN.

ſon épouſe, fille de Pétronille, Vicomteſſe de Bigorre, & de Boſon de Maſtas, ſon 3e époux. Après diverſes hoſtilités, les parties s'en remirent à la déciſion de Roger IV, Comte de Foix, gendre de Gaſton, & beau-frere d'Eskivat. Par la ſentence arbitrale du Comte, rendue en Septembre 1256, une portion du Bigorre fut adjugée au Vicomte de Béarn, & Eskivat demeura paiſible poſſeſſeur du reſte. Gaſton, dont le caractere étoit ennemi du repos, eut enſuite des démêlés ſucceſſivement avec le Vicomte de Lomagne, le Sire de Mortagne en Saintonge, & le Vicomte de Cominges. L'an 1273, Edouard I, Roi d'Angleterre, arrive en Gaſcogne pour appaiſer les nouveaux troubles que Gaſton y avoit excités. Cité par le Sénéchal de Gaſcogne à la Cour de S. Séver, le Vicomte de Béarn refuſe d'y comparoitre. Le Sénéchal ordonne la ſaiſie de ſes terres. Edouard s'avance pour mettre à exécution ce jugement. Le Vicomte effrayé, vient au-devant de lui pour lui faire ſes excuſes. Le Roi le fait arrêter : on le contraint à promettre de livrer, pour ſa rançon, la ville & le château d'Ortez. Remis en liberté, il appelle à la Cour de France des engagemens forcés qu'il avoit pris. Nouvelles procédures du Sénéchal de Gaſcogne contre lui. Edouard vient l'aſſiéger dans le château de Sembouez, où il s'étoit renfermé. Gaſton renouvelle ſon appel, & Edouard prend le parti de ſe retirer. La cauſe eſt pourſuivie au Parlement de Paris. Le Roi Philippe le Hardi ne voulant point qu'elle fût jugée contradictoirement, ménage un accord entre les parties, par un compromis fait en ſa perſonne, ſuivant l'uſage du tems. Le Vicomte gagne pour le fonds, & en eſt quitte pour des excuſes qu'il eſt condamné à faire au Roi d'Angleterre, pour des termes & des procédés injurieux qu'il avoit employés à ſon égard. Ceci eſt de l'an 1276 : la même année, Gaſton marche au ſervice de la France contre le Roi de Caſtille, qui vouloit s'emparer du Royaume de Navarre après la mort du Roi Henri, arrivée l'an 1274. L'an 1283, après la mort d'Eskivat, Comte de Bigorre, Gaſton conteſte ſa ſucceſſion à Lore, ſœur d'Eskivat, (V. Lore, *Comteſſe de Bigorre.*) L'an 1286, le Roi de Caſtille étant entré dans le Béarn, eſt mis en déroute par le Vicomte & le Comte de Foix, ſon gendre, près d'Ortez. L'an 1290, Gaſton meurt, le 26 Avril, à Ortez, où ſon corps eſt inhumé chez les Dominicains. Il avoit épouſé, 1°. Mathe de Bigorre, 2°. l'an 1273, Béatrix, fille de Pierre, Comte de Savoie, & veuve de Guigues IX, Dauphin de Viennois. Ce dernier mariage fut ſtérile. Du premier, Gaſton eut 4 filles, Conſtance, Marguerite, Mathe & Guillelmine. La 1ere épouſa, 1°. l'Infant Alfonſe, fils de Jayme I, Roi d'Aragon, 2°. l'an 1269, Henri, fils de Richard d'Angleterre, Roi des Romains; Marguerite fut mariée à Roger-Bernard, Comte de Foix; ce fut la plus avantagée des filles de Gaſton : en vertu du teſtament de ſon pere, dreſſé le 11 Mai 1286, elle porta la Vicomté de Béarn dans la Maiſon de Foix, qui en a joui juſqu'à ſon extinction. Mathe, 3e fille de Gaſton, épouſa Géraud V, Comte d'Armagnac. (V. *les Comtes de Foix*, & Bernard VI, *Comte d'Armagnac.*)

COMTES D'ARMAGNAC.

fait ſommer de ſe reconnoître ſon vaſſal pour l'Armagnac, il le refuſa. En conſéquence, le Sénéchal de Carcaſſonne marcha, par ordre d'Alfonſe, contre Géraud, avec la Nobleſſe du pays. Géraud, trop foible pour réſiſter à de ſi grandes forces, prit le parti de la ſoumiſſion, & obtint ſon pardon, en s'obligeant de payer les frais de la guerre. L'an 1267, il ſe compromit encore avec Alfonſe, au ſujet des vexations qu'il exerçoit contre les habitans de Condom. Ce Prince lui enjoignit pluſieurs fois de réparer les torts qu'il leur avoit faits, & ne fut point obéi; mais enfin ces différends furent terminés l'an 1268, par l'entremiſe du Vicomte de Béarn. Géraud avoit deux freres, Amanieu, Chanoine, puis Archevêque d'Auſch, & Arnaud-Bernard, Comte de Magnoac. Ce dernier ayant été tué, l'an 1271, dans un combat contre Gérard de Caſaubon, Géraud pourſuivit la vengeance de ſa mort; mais après quelques hoſtilités, il s'en remit à la déciſion du Roi. L'an 1285, Géraud mourut, laiſſant de Mathe, ſon épouſe, fille de Gaſton VII, Vicomte de Béarn, Bernard, qui ſuit, Gaſton, Chef de la branche des Vicomtes de Fézenzac, Roger, Evêque de Lavaur, & 2 filles. Géraud V ajouta à ſes domaines les 4 vallées d'Aure, Neſte, Barrouſe & Magnoac.

COMTES DE BIGORRE.

Pétronille mourut l'an 1251, au Monaſtere de l'Eſcale-Dieu, où elle fut inhumée. Trois ans auparavant, elle avoit remis en dépôt le Comté de Bigorre, entre les mains de Simon de Montfort, Comte de Leyceſtre, Lieutenant du Roi d'Angleterre en Gaſcogne. Par ſon teſtament, elle inſtitua ſon heritier en Bigorre, Eskivat, ſon petit-fils, & donna la Vicomté de Marſan, avec le quartier de Saragoſſe, à Mathe, ſa fille.

1251. Eskivat de Chabannois, petit-fils de la Comteſſe Pétronille, par Alix, ſa mere, ſe porta pour héritier de ſon aïeule au Comté de Bigorre; mais il eprouv de grandes oppoſitions à ſa priſe de poſſeſſion. Mathe, ſa tante, femme de Gaſton VII, Vicomte de Béarn, revendiqua ce Comté, comme unique heritiere de Pétronille, prétendant que le mariage de cette Comteſſe avec Gui de Montfort, dont Alix, mere d'Eskivat, étoit née, n'étoit point légitime, ayant été contracté du vivant de Nugno d'Aragon. Guerre à cette occaſion. Eskivat mit dans ſes intérêts le Roi d'Angleterre, en lui prêtant hommage au mois de Mai 1254. La paix ſe fit en 1256, par la médiation de Roger IV, Comte de Foix, que les parties avoient choiſi pour arbitre. Le jugement qu'il rendit le Samedi après l'Exaltation de la Ste. Croix (16 Septembre,) portoit que la Vicomté de Marſan demeureroit à Mathe, avec la partie baſſe du Bigorre, nommée *Riviere baſſe*, qui fut pour lors diſtraite, ainſi qu'elle eſt à préſent, du Comté, & que le ſurplus appartiendroit, ſous le titre d'ancien Comté, à Eskivat, avec les terres de Chabannois. Le 13 Octobre ſuivant, Roger donne en mariage Agnès, ſa fille, à Eskivat, veuf pour lors de Maskaroſe II, Comteſſe d'Armagnac. L'an 1257, Eskivat hérite de la Vicomté de Conſerans, par la mort de Roger, Comte de Pailhas. L'an 1283, il meurt, ſans laiſſer de poſtérité, vers la fin d'Août, dans la ville d'Olite en Navarre, où il étoit pour le ſervice de la France. Jourdain, ſon frere, étoit mort avant lui, & comme lui ſans lignée. (V. Maskaroſe II, *Comteſſe d'Armagnac.*)

1283. Lore, ſœur d'Eskivat, Vicomteſſe de Turenne, prétendit lui ſuccéder, en vertu du teſtament qu'il avoit fait en ſa faveur : mais Gaſton VII, Vicomte de Béarn, revendiqua cette ſucceſſion, pour Conſtance, ſa fille aînée, fondé ſur le teſtament de la Comteſſe Pétronille, qui ſubſtituoit Mathe, ſa fille, mere de Conſtance, à ſes freres, Eskivat & Jourdain. Les Etats de Bigorre ſe déclarerent pour Conſtance. Lore ayant eu recours au Roi d'Angleterre, ce Prince mit ſous ſa main, par proviſion, le Bigorre. Cinq concurrens ſe preſenterent alors; ſavoir, Lore, Conſtance, Mathilde, Comteſſe de Thyet, Guillaume Teiſſon, Mathe, Comteſſe d'Armagnac, & l'Egliſe du Puy, qui réclamoit le Bigorre, en vertu de l'acte fait par le Comte Bernard I, l'an 1062. Les parties s'étant pourvues au Parlement de Paris, l'affaire y fut jugée en 1292. Le Bigorre fut mis en ſequeſtre entre les mains du Roi Philippe le Bel. Ce Prince ayant acquis, vers ce tems, les droits des principaux prétendans à la ſucceſſion du Comté de Bigorre, en fit porter le titre au 3e de ſes enfans, qui fut depuis le Roi Charles le Bel.

COMTES DE COMINGES.

nard eſt defait, en combattant pour le Comte de Toulouſe à la bataille de Muret, donnée le 12 Septembre, contre les Croiſés. L'an 1214, Bernard & le Comte de Toulouſe abjurent à Narbonne, entre les mains du Cardinal Pierre de Bénévent, toute doctrine contraire à celle de l'Egliſe Romaine. L'an 1215, Bernard ſe rendit, avec les Comtes de Toulouſe & de Foix, au Concile de Latran : ils y demanderent la reſtitution des terres que les Croiſés leur avoient enlevées; mais ils ne reçurent que des réponſes vagues, qui rendirent leur voyage inutile. L'an 1218, Bernard aide le Comte de Toulouſe à défendre ſa capitale, contre Simon de Montfort. Après la mort de ce dernier, arrivée le 25 Juin de la même année, Bernard recouvra une partie de ſes domaines. L'an 1219, il commanda le corps de bataille de l'armée des Toulouſains, à la journée de Baſiege, où ceux-ci remporterent la victoire ſur les Croiſés. Bernard mourut au mois de Février 1226 (N. S.) De ſa premiere femme, il laiſſa Pétronille, mariée à Gaſton VI, Comte de Béarn, & de la 2e, Bernard, qui ſuit, & 2 autres enfans.

1226. Bernard VI, fils de Bernard V, lui ſuccéda l'an 1226, dans la partie du Cominges, que les Croiſés n'avoient pu lui enlever. Au mois d'Août de la même année, s'étant ren-

SIRES D'ALBRET.

Assalide, ſon épouſe, fille de Didaque, Vicomte de Tartas, lui donna 2 fils, Amanieu, qui ſuit, & Bérard.

1255, au plus tard. Amanieu VI remit au Prince Edouard, fils aîné de Henri III, Roi d'Angleterre, tout le droit qu'il avoit au château & à la châtellenie de Milhau. Il vivoit encore le 5 Août 1270, date de ſon teſtament. Mathe de Bourdeaux, ſa femme, qui lui ſurvécut juſqu'en 1281, le fit pere de Bernard-Ezi, d'Amanieu, d'Arnaud-Amanieu, & de 2 filles.

1270, au plutôt. Bernard-Ezi I, fils & ſucceſſeur d'Amanieu VI, mourut vers le commencement de l'an 1281, laiſſant de Jeanne, ſon épouſe, fille de Hugues XII, Sire de Luzignan & Comte de la Marche, 2 filles, Mathe, qu'il inſtitua ſon héritiere, par ſon teſtament fait le Lundi avant Noël 1280, & Iſabelle, 1ere femme de Bernard VI, Comte d'Armagnac.

1281. Mathe, fille de Bernard-Ezi, lui ſuccéda, ſous le bail d'Amanieu, ſon oncle. Elle

I 8

SUITE DES COMTES D'ARMAGNAC.

1285. BERNARD VI, fils & successeur de Géraud V, fit hommage, l'an 1286, des Comtés d'Armagnac & de Fézenzac à Edouard I, Roi d'Angleterre. L'an 1290, il s'alluma une guerre, qui fut longue & vive, entre Bernard & Roger-Bernard, Comte de Foix, au sujet de la succession de Gaston VII, Vicomte de Béarn, décédé cette année. Roger-Bernard avoit en sa faveur le testament de Gaston, qui léguoit sa Vicomté à Marguerite, sa fille, femme de ce Comte. Mais Bernard soutenoit que ce testament étoit supposé. Le Roi Philippe le Bel évoqua l'affaire à son Conseil; elle n'y fut point terminée, & les hostilités continuerent entre les deux Comtes. Cette guerre particuliere fut suspendue, l'an 1295, par la guerre publique contre les Anglois. Mais après la conclusion de la paix, les querelles des deux Maisons d'Armagnac & de Foix, recommencerent avec la plus grande animosité. Le Roi, pour en arrêter les suites, se rendit à Toulouse, où, par Arrêt du Parlement, rendu le Jeudi après la S. Vincent (29 Janvier) 1303 (V. S.) la Vicomté de Gavardan & le château de Gavaret, furent adjugés au Comte d'Armagnac. Gaston, nouveau Comte de Foix, refusa de se soumettre à ce jugement. Les deux contendans reprirent les armes. L'an 1309, nouvel Arrêt du Parlement, qui n'a pas plus d'effet que le précédent. L'an 1313, le Roi mande au Sénéchal de Carcassonne, par Lettres du 18 Août, de mettre sous sa main la Vicomté de Gavardan avec le château de Gavaret, & le 6 Juin 1317, il donne ordre de les délivrer à la Comtesse Mathe, mere du Comte d'Armagnac. L'an 1319, Bernard VI termine ses jours le 15 Juin. Il avoit épousé, 1°. ISABELLE D'ALBRET, laquelle étant morte sans enfans, il épousa, 2°. CÉCILE, fille de Henri II, Comte de Rodez, dont il eut Jean, qui suit, & Mathe, femme de Bernard-Ezi II, Sire d'Albret.

1319. JEAN I, fils de Bernard VI & de Cécile de Rodez, succéda à son pere dans les Comtés d'Armagnac & de Fézenzac, & à sa mere dans ceux de Rodez & de Carlat, dont elle avoit hérité, au préjudice de sa sœur aînée. L'an 1329, les différends des deux Maisons d'Amagnac & de Foix furent terminés pour un tems, par Sentence arbitrale de Philippe, Roi de Navarre. Jean fut confirmé dans la possession du pays d'Euse, de la Vicomté de Brulhois, & d'autres terres. L'an 1330, ou 1332, étant passé avec des troupes en Italie, il fut fait prisonnier par les Seigneurs d'Est, & de Ferrare, contre lesquels il servoit. Remis en liberté, l'an 1334, il revint en France, où il rendit de grands services aux Rois Philippe de Valois, Jean & Charles V. L'an 1358, les démêlés des Maisons de Foix & d'Armagnac, recommencent avec une nouvelle fureur. L'an 1362 le 5 Décembre, bataille de Launac, à 2 lieues de l'Isle-Jourdain sur la Garonne, ou le Comte d'Armagnac est fait prisonnier par Gaston-Phœbus, Comte de Foix. L'année suivante, les deux Comtes font, le 14 Avril, dans l'Eglise de S. Volusien de Foix, un traité de paix, qui n'eut pas un effet plus durable que les précédens. L'an 1373, le Comte Jean I meurt peu après le 5 Avril, date de son testament. Il avoit épousé, 1°. l'an 1311, RÉGINE, ou REINE DE GOTH, niece de Clément V, laquelle, par son testament du 12 Août 1325, lui fit don des Vicomtés d'Auvillars & de Lomagne; 2°. l'an 1327, BÉATRIX DE CLERMONT, Comtesse de Charolois, arriere-petite-fille du Roi S. Louis, dont il eut Jean, qui suit, Bernard, Sénéchal d'Agenois, Jeanne, mariée en 1360 à Jean, Duc de Berri, 3e fils du Roi Jean, & Jeanne, qui épousa l'an 1373 Jean, Duc de Gironde, fils aîné de Pierre, Roi d'Aragon.

1373. JEAN II, dit LE BOSSU, qualifié Comte de Charolois du vivant de Jean I, son pere, fit hommage au Roi de France, le 1 Avril 1374, des terres qu'il possédoit en

COMTES DE COMINGES.

du au camp d'Avignon, il fit sa paix avec le Roi Louis VIII & le Légat, après avoir déclaré par écrit qu'il se soumettoit entiérement à la volonté du Monarque, lui avoit fait hommage-lige de tous les domaines qu'il voudroit bien lui laisser, & avoit promis de l'aider contre tous ses ennemis, nommément contre le Comte de Toulouse. L'an 1241, Bernard meurt subitement à Lantar le 29 Novembre, en dînant. De CÉCILE, fille de Raymond-Roger, Comte de Foix, son épouse, il laissa Bernard, qui suit, & Arnaud-Roger, qui fut Evêque de Toulouse. Cécile lui donna aussi plusieurs filles, entr'autres Maskarose, femme de Henri II, Comte de Rodez.

1241. BERNARD VII, fils & successeur de Bernard VI, fit hommage, le 4 Décembre 1241, à Raymond VII, Comte de Toulouse, pour le château de Muret & autres fiefs, qu'il possédoit au Comté de Toulouse. L'année suivante il fut excommunié, le 21 Juillet, avec ce même Comte & d'autres Seigneurs, comme fauteur des Héretiques (Albigeois,) par l'Archevêque de Narbonne. L'an 1243, il prêta serment de fidélité au Roi S. Louis, entre les mains de ses Commissaires. L'année suivante au mois de Novembre, il se reconnut vassal du Comte de Toulouse, pour ce qu'il possédoit aux Dioceses de Conserans & de Cominges, quoique de tems immémorial, est-il dit dans l'acte, lui & ses prédécesseurs eussent tenu le tout en franc-alleu. L'an 1294 (V. S.) se voyant cassé de vieillesse, & hors d'état de gouverner son Comté, il en fit don, entre vifs, à son fils aîné, le Dimanche avant l'Annonciation (21 Mars.) Il vécut encore près de 18 ans depuis cette donation, & mourut à Busette le 25 Juillet 1312. Il avoit épousé LAURE DE MONTFORT, dont il eut Bernard, qui suit, Pierre-Raymond, qui a continué la postérité, Gui, Seigneur de Figeac, Jean-Raymond, premier Archevêque de Toulouse par Bulle du 25 Juin 1317, puis Cardinal, 2 autres fils & 3 filles, dont Eléonore, la 2e, épousa Gaston II, Comte de Foix.

1295. BERNARD VIII, succéda, l'an 1295, à Bernard VII, son pere, en vertu du don qu'il lui avoit fait du Comté de Cominges. L'an 1313, il fut créé Chevalier, avec Pierre-Raymond, son frere, par le Roi Philippe le Bel, le jour de la Pentecôte. Il mourut l'an 1335, laissant de MATHE DE L'ISLE-JOURDAIN, sa 3e femme, un fils posthume, qui lui succéda, avec 6 filles, dont la 4e, nommée Jeanne, épousa Pierre-Raymond II, son cousin. Le Comte Bernard VIII avoit épousé, en 1eres noces, CAPSUELLE, sœur de Bernard VI, Comte d'Armagnac; & en 2es, MARGUERITE, fille de Raymond VII, Vicomte de Turenne.

1335. JEAN, fils posthume de Bernard VIII, lui succéda, sous la tutele de Mathe, sa mere. Il mourut en 1339.

1339. PIERRE-RAYMOND I, fils du Comte Bernard VII, s'empara du Comté de Cominges après la mort du Comte Jean, son neveu, au préjudice de ses nieces, prétendant que c'étoit un fief masculin, dont les filles étoient excluses; ce qui occasionna, dans cette famille, une guerre funeste. Le Roi Philippe de Valois, comme Souverain, obligea Pierre-Raymond, & Jeanne, sa niece, à se soumettre à son jugement, & cependant mit le Comté de Cominges sous sa main. Pierre-Raymond finit ses jours, après une longue maladie, le Dimanche après Quasimodo de l'an 1341, ou 1342, laissant de FRANÇOISE DE FEZENSAC, sa femme, un fils, qui suit, avec 2 filles.

1341, ou 1342. PIERRE-RAYMOND II, fils de Pierre-Raymond I, lui succéda en bas-âge, malgré les oppositions de Jeanne, sa cousine, fille de Bernard VIII. Cette contestation fut enfin terminée l'an 1350, par la médiation du Cardinal de Cominges, qui fit épouser JEANNE à Pierre-Raymond, son cousin. Ce Comte servit pour la France dans les guerres qui s'éleverent de son tems, & mourut en 1376, laissant de son mariage 3 filles, Eléonore, femme de Bertrand II, Comte de l'Isle-Jourdain, Marguerite, qui suit, & Agnès, morte sans alliance.

1376. MARGUERITE, fille de Pierre-Raymond II, lui succéda au Comté de Cominges. Elle fut mariée trois fois: 1°. en 1378, à Jean III, Comte d'Armagnac; 2°. le 4 Juin 1385, à Jean d'Ar-

SIRES D'ALBRET.

mourut vers l'an 1295, sans postérité.

ISABELLE, femme de Bernard VI, Comte d'Armagnac, succéda, suivant les dernieres volontés de son pere, à Mathe, sa sœur, & mourut avant l'an 1298.

AMANIEU VII, frere de Bernard-Ezi I, se mit en possession de la Sirie d'Albret, après la mort d'Isabelle, sa niece. Il fit son testament le 11 Juillet 1324, qui paroît être l'année de sa mort. De ROSE DU BOURG, sa femme, il eut 5 fils & 6 filles. Les plus remarquables de ces enfans sont, Bernard, qui suit, Mathe, mariée, 1°. l'an 1308, à Arnaud-Raymond, Vicomte de Tartas, mort en 1312; 2°. à Renaud-Rudel, Seigneur de Bragerac; & Jeanne, femme de Renaud V, Sire de Pons, tué à la bataille de Poitiers en 1356, & duquel descend toute la Maison de Pons.

1324, au plus tard. BERNARD-EZI II, fils & successeur d'Amanieu VII, mourut l'an 1358. *Il étoit grandement affectionné*, dit M. Galland, (*mss. du Roi*, n°. 387,) *au service du Roi d'Angleterre, lui rendit aveu de ses terres, eint de lui en don deux mille livres sterlings de rente annuelle & perpétuelle, qu'il devoit faire asseoir sur les péages & coustumes du pont de Londres... Depuis il quitta le service de l'Anglois, & fut reconnu tellement affectionné & fidele à l'Etat, qu'en l'année 1332, le Roi Philippe de Valois, ayant résolu de faire le voyage d'outre-mer, désira que Bernard de le Bret fît serment de fidélité à Jehan de France, son*

Guienne, & lui céda toutes ses prétentions sur le Comté de Bigorre, moyennant les 4 Châtellenies du Rouergue qu'il reçut en échange. Il continua la guerre avec le Comte de Foix. Mais enfin l'an 1377 les deux Comtes, après de longues négociations, firent, par la médiation du Duc d'Anjou, une paix solide, dont le mariage de Béatrix, fille de Jean II, appelée *la Gaye Armagnagoise*, avec Gaston, fils du Comte de Foix, fut comme le sceau. Jean II mourut le 26 Mai 1384. De JEANNE, son épouse, fille de Roger-Bernard, Comte de Périgord, il laissa, outre Béatrix, mariée, en secondes noces, à Charles Visconti, 2 fils, Jean & Bernard, qui suivent.

1384. JEAN III, fils aîné de Jean II, avant que de lui succéder, étoit déja Comte de Cominges, par son mariage contracté l'an 1378 avec MARGUERITE, fille & héritiere de Pierre-Raymond II, Comte de Cominges, mort en 1376. L'an 1390, par contrat passé le 11 Mai, il vendit le Charolois à Philippe le Hardi, Duc de Bourgogne, dans le dessein où il étoit, de poursuivre les droits qu'Isabelle, fille & héritiere de Jayme II, Roi de Majorque, lui avoit cédés, contre le Roi d'Aragon. Etant passé la même année en Italie pour rétablir Charles Visconti, son beau frere, dépouillé par Galéas, Seigneur de Milan, il fut défait le 25 Juillet 1391 devant Alexandrie, & mourut peu après des blessures qu'il avoit reçues dans le combat. Jean III se qualifioit *Comte, par la grace de Dieu*, titre qui, dans son origine, n'exprimoit, comme on l'a dit, que la reconnoissance envers la Divinité, mais qui marquoit alors l'indépendance. Les successeurs de Jean imiterent en cela son exemple. Il ne laissa de son mariage que 2 filles, qui furent exclues de la succession d'Armagnac par les Etats de la Province. Jeanne, l'aînée, fut mariée avec Guillaume-Amanieu d'Albret, Sire de l'Esparre dans le Médoc, Marguerite, la cadette, épousa Guillaume, Vicomte de Narbonne.

1391. BERNARD VII, frere de Jean III, fut reconnu pour son héritier, & se mit en possession de ses Etats. Non content de cet héritage, il dépouilla, par la voie des armes l'an 1403, Géraud III, son parent, Comte de Pardiac & Vicomte de Fézenzaguet, le prit & le fit mourir en prison avec ses deux fils. L'an 1405, il se déclara pour le Duc d'Orléans, dans la funeste rupture qui éclata entre ce Prince & le Duc de Bourgogne. Après la mort du premier, assassiné l'an 1407, il prit la défense de ses enfans, & leur parti, dont il étoit regardé comme le chef, & fut surnommé *des Armagnacs*. L'an 1415, il reçut, le 30 Décembre, l'épée de Connétable. S'étant rendu Maître de l'esprit affoibli du Roi Charles VI, il devint son premier Ministre, & fit exiler la Reine Isabeau. Enfin les Bourguignons ayant surpris Paris, il y fut massacré *sur la pierre de Marbre*, dit une ancienne généalogie d'Albret, le 12 Juin 1418. Il avoit épousé, au mois de Décembre 1393, BONNE, fille du Duc de Berri, veuve d'Amédée VII, Comte de Savoie, dont il laissa Jean, qui suit, Bernard, Comte de Pardiac, aïeul de l'infortuné Jacques d'Armagnac, Duc de Nemours, qui fut décapité aux Halles de Paris le 4 Août 1477, (V. Louis XI, p. 567) & 2 filles, Bonne, qui épousa Charles, Duc d'Orléans, & Anne, mariée à Charles II, Sire d'Albret. Le Comte Bernard VII fut un des plus puissans Princes & des plus grands Capitaines de son siecle; mais l'ambition excessive dont il fut dévoré, ternit l'éclat de ses belles qualités. (V. Charles VI, *Roi de France*, p. 558.

1418. JEAN IV, fils aîné & successeur de Bernard VII, acquit du Duc de Bourbon en 1420, le Comté de l'Isle-Jourdain. L'an 1443, il s'empara du Comté de Cominges, après la mort de Marguerite, quoiqu'elle en eût fait donation au Roi Charles VII. Ce fut pour ce Monarque un nouveau grief contre le Comte d'Armagnac dont il étoit déja mécontent, à cause de ses pratiques avec les Anglois, & parce qu'il continuoit de prendre, malgré

COMTES DE COMINGES.

magnac II, Vicomte de Fézenzac; 3°. le 16 Juillet 1419, à Matthieu de Foix, frere de Jean, Comte de Foix. C'est ainsi qu'un Moderne distingue & date ces trois mariages; mais il est certain que le second est une chimere, Jean, Vicomte de Fézenzac, étant le même que Jean, Comte d'Armagnac. Marguerite, par son contrat de mariage avec Matthieu de Foix, lui fit don du Comté de Cominges; mais bientôt il méprisa sa bienfaitrice, la maltraita, & la renferma dans le château de Saverdun, où il la retint prisonniere l'espace de 19 à 20 ans. Enfin les Etats de Cominges, l'an 1439, prirent le parti de s'adresser au Roi Charles VII, pour obtenir la délivrance de leur maitresse. Le Dauphin, en conséquence, fit ajourner, par ordre du Roi, Matthieu de Foix, à comparoître devant lui à Toulouse: mais ayant reçu ordre, peu de tems après, d'aller incessamment joindre le Monarque, son pere, il *mit la journée en délai*. L'affaire demeura en suspens durant près de 5 années, pendant lesquelles Marguerite changea plusieurs fois de prison. Elle ne recouvra sa liberté qu'en 1443, (V. S.) au moyen d'un traité conclu le 9 Mars, entre le Roi & Matthieu de Foix; traité, par lequel il fut dit que Matthieu, après avoir élargi sa femme, jouiroit d'une partie du Comté de Cominges, & Marguerite de l'autre, pendant leur vie; que la jouissance du tout demeureroit au dernier survivant d'entr'eux, & qu'après leur mort il seroit réuni à la Couronne. Marguerite alors fut remise entre les mains du Roi, qui l'envoya à Poitiers, où elle mourut dans la même année 1443. Après sa mort, Jean IV, Comte d'Armagnac, s'empara du Comté de Cominges, sans égard pour la donation qu'elle en avoit faite au Roi de France. Mais le Dauphin, envoyé contre lui, le dépouilla, non-seulement de cette conquête, mais aussi de ses propres biens, & même de la liberté, qui ne lui fut rendue qu'en 1448. Matthieu, qui survécut à la Comtesse Marguerite, sa femme, se remaria à Catherine de Coarasse en Béarn, & finit ses jours sur la fin de 1453. Le Roi dès ce moment entra en jouissance du Comté de Cominges.

SIRES D'ALBRET.

fils; ce qu'il jura, en la Ste. Chapelle de Paris, sur les Reliques, & promit, au cas que Philippe de Valois décédast en ce voyage, tenir ledit Jehan, son fils aîné, pour Roy, & lui obéir comme à son Seigneur. Par le décès de Mathe, sa sœur, ajoute le même Auteur, *à laquelle il succéda* (l'an 1338,) *il fut fait Seigneur du Vicomté de Tartas, lequel, par ce moyen, est entré dans la Maison d'Albret.* Bernard-Ezi avoit épousé, 1°. l'an 1318, ISABELLE, fille d'Arnaud, Seigneur de Gironde; 2°. l'an 1321, MATHE, fille de Bernard VI, Comte d'Armagnac, dont il eut 13 enfans. Les principaux sont, Arnaud-Amanieu, qui suit, Bérard, qui se distingua, par sa valeur, sous les regnes de Charles V & Charles VI, Rose, mariée, en 1350, à Jean de Grailli, III^e du nom, Captal de Buch.

1358. ARNAUD-AMANIEU, fils aîné de Bernard-Ezi, lui succéda. Il embrassa le parti de la France contre l'Angleterre, dont le Roi Henri III, pour le punir, fit saisir ses terres. Philippe de Valois l'indemnisa de cette perte; par une pension de 1750 livres, à quoi montoit le revenu de ses terres saisies. Il s'accorda depuis avec le Roi d'Angleterre, qui lui rendit la jouissance de ses domaines; mais il en fut de nouveau privé, lorsqu'avec les Comtes de Foix & d'Armagnac, il appella des vexations du Prince de Galles au Parlement de Paris. Le Roi de France dedommagea encore cette fois le Sire d'Albret, en lui donnant 4000 livres de rente viagere sur son trésor: il n'obligea pas un ingrat. Le Sire d'Albret & les deux Comtes de Foix & d'Armagnac, travaillerent efficacement à faire rentrer la Guienne sous la domination de la France. L'an 1368, le Roi Charles V fit épouser au Sire d'Albret MARGUERITE DE BOURBON, sœur de la Reine; & en considération de cette alliance, il convertit la pension viagere de 4000 livres, qu'il lui avoit accordée, en rente perpétuelle pour Arnaud-Amanieu & ses hoirs, à la charge qu'ils demeureroient hommes-liges du Roi. L'an 1382 (N. S.) le 14 Janvier, le Roi Charles VI, voulant se décharger de 3000 livres sur les 4000 livres accordées au Sire d'Albret, lui donna la jouissance du Comté de Dreux; & pour les 1000 livres restantes, lui transporta d'autres terres. Le 17 Mai de la même année, Arnaud-Amanieu fut honoré de la dignité de Grand-Chambellan, avec 6000 livres de pension. Le 27 Novembre suivant, il combattit à la bataille de Rosebeque. Arnaud-Amanieu mourut en 1401, laissant de son mariage Charles, qui suit, & Marguerite, qui épousa Gaston de Foix, Captal de Buch.

1401. CHARLES I, fils d'Arnaud-Amanieu, & cousin-germain, par Marguerite de Bourbon, sa mere, du Roi Charles VI, succéda à son pere dans la Sirie d'Albret & la Vicomté de Tartas, mais non dans le Comté de Dreux. Le Roi, suivant la faculté qu'il s'étoit réservée, en accordant à Arnaud-Amanieu la jouissance de ce Comté, le retira après la mort de celui-ci, & en jouit jusqu'en Juillet 1407, qu'il le délaissa à Louis, son frere, Duc d'Orléans, pour faire partie de son appanage. Louis ayant été tué le 24 Novembre suivant, le Roi transporta ce même Comté à Charles d'Albret, en l'acquit des 3000 livres dont on a parlé ci-dessus. Charles étoit alors Connétable depuis le 7 Février 1402 (V. S.) charge qu'il avoit méritée par ses services. L'an 1404, appelé au secours des Gascons contre les Anglois, il remporta sur eux cette année & la suivante, plusieurs avantages, avec l'aide du Comte d'Armagnac. L'an 1411, la faction des Bourguignons, à laquelle il n'étoit pas agréable, le dépouilla de sa charge; mais elle lui fut rendue après la mort du Comte de S. Pol, par Lettres-Patentes du 13 Juillet 1413. La même année, Charles fut nommé Capitaine des château & ville de Melun. Deux ans après, il fut tué, le 25 Octobre, à la bataille d'Azincourt, où il commandoit

Nota. *A la page précédente, col. 1°, & ligne penultieme de l'article de* Jean I, Comte d'Armagnac, *au lieu de* Jeanne, *lisez*, Mathe.

sa défense, le titre de *Comte, par la grace de Dieu*. Le Dauphin, envoyé pour le réduire, se saisit du Comté de Cominges, prit le Comte dans l'Isle-Jourdain avec toute sa famille, excepté son fils aîné, les envoya prisonniers à Carcassonne, & mit sous la main du Roi les Comtés d'Armagnac & de Rodez. L'an 1448, le Comte Jean fit sa paix avec le Roi, par la médiation du Comte de Foix, qui oublia, dans cette rencontre, les anciennes inimitiés de sa Maison & de celle d'Armagnac; ses biens lui furent rendus avec la liberté : mais depuis ce tems, il ne fit que languir, & mourut enfin accablé de chagrins & d'infirmités, vers l'an 1450. Il avoit épousé, 1°. le 28 Juin 1407, BLANCHE, fille de Jean IV ou V, Duc de Bretagne; 2°. vers l'an 1419, ISABELLE, fille de Charles III, Roi de Navarre. Du 2e lit il laissa Jean, qui suit, Charles, Vicomte de Fézenzac, Marie, femme de Jean II, Duc d'Alençon, Eléonore, mariée à Louis, Prince d'Orange, & Isabelle, dont il sera parlé ci-après.

1450, ou environ. JEAN V, nommé Comte de Lomagne du vivant de Jean IV. son pere, revint d'Espagne, où il s'étoit retiré pendant la prison de sa famille, & fit hommage au Roi, dans le mois de Novembre 1450, du Comté d'Armagnac à Montbazon. L'an 1457, il fut poursuivi criminellement pour divers crimes, dont le plus atroce étoit d'avoir épousé sa propre sœur Isabelle, sur une fausse dispense du Pape Callixte III. Ayant trouvé moyen de détourner cet orage, son imprudence & sa perfidie lui en attirerent bientôt un autre. L'an 1460, convaincu d'intelligence avec les ennemis de l'Etat, il fut, par Arrêt du 13 Mai, condamné au bannissement avec confiscation de ses biens. Le Roi Louis XI, à son avénement au trône, voulut bien lui accorder l'année suivante des Lettres d'abolition, & le rétablir dans ses domaines. Cette grace n'empêcha pas le Comte de se joindre aux mécontens dans la guerre *du Bien public*. Il eut encore l'avantage de se réconcilier avec le Monarque, auquel il fit serment de le servir envers & contre tous. Mais il oublia presque aussi-tôt ses promesses, pour se livrer à son caractere inquiet & brouillon. L'an 1470, il fut de nouveau poursuivi pour crime d'Etat, & condamné à mort par Arrêt du 7 Septembre de la même année. Le Roi envoya contre lui le Comte de Clermont avec une armée, qui lui enleva toutes ses terres. Mais après le départ de l'armée, étant venu trouver à Bordeaux Charles, Duc de Guienne, frere du Roi, il engagea ce Prince à lui rendre la jouissance de ses biens. Le Monarque fit marcher de nouvelles troupes contre lui, sous la conduite de Pierre de Bourbon, Sire de Beaujeu. Ce Général s'étant laissé surprendre par le Comte dans Lectoure, le Cardinal d'Albi survient, quelque tems après, avec d'autres troupes. Il se présente devant Lectoure, où le Comte s'étoit renfermé, demande & obtient permission d'y entrer pour traiter d'accommodement avec lui; mais tandis qu'ils conferent ensemble, les François pénetrent dans la ville, assassinent le Comte, & mettent tout à feu & à sang. Cet horrible événement est du 5 Mars 1473. Jean V ne laissa point d'enfans de JEANNE, son épouse, fille de Gaston IV, Comte de Foix, qu'il avoit épousée au mois d'Août 1468.

1473. CHARLES I, Vicomte de Fézenzac, 2e fils de Jean IV, Comte d'Armagnac, fut arrêté après la mort de Jean V, son frere, & conduit à la Bastille, où il resta 10 ans, non pour crime de complicité, mais à cause de la proximité du sang. L'an 1481, l'Armagnac fut déclaré confisqué, & réuni au domaine par Lettres-Patentes, vérifiées au Parlement. L'an 1483, après la mort de Louis XI, Charles obtint de Charles VIII des Lettres, pour être réintégré dans tous les biens de sa Maison, & en fut mis en possession, malgré l'opposition du Sire d'Albret, à qui Louis XI en avoit fait don; mais on lui retrancha les droits régaliens, & il fut réduit au domaine utile. Charles mourut l'an 1497, sans enfans de CATHERINE DE FOIX, sa femme, après avoir institué son héritier Charles, son petit-neveu, Duc d'Alençon.

1497. CHARLES II, Duc d'Alençon, petit-fils de Marie d'Armagnac, sœur de Jean V & de Charles I, se porta pour héritier du Comté d'Armagnac, en vertu du testament de ce dernier. On lui opposa la confiscation faite en 1481, à quoi il répondit qu'elle ne pouvoit préjudicier aux anciennes substitutions de la Maison d'Armagnac, auxquelles il étoit appelé. Pour terminer ce différend, le Roi François I lui fit épouser sa sœur MARGUERITE, & en considération de ce mariage, il lui rendit l'Armagnac; mais à condition qu'il reviendroit, faute d'héritiers issus de cette alliance, à la Couronne. Charles mourut sans enfans le 11 Avril 1525. Marguerite, sa veuve, s'étant remariée l'année suivante avec Henri d'Albret, Roi de Navarre, & petit-fils d'Anne d'Armagnac, sœur de Jean IV, lui porta les mêmes avantages que son premier contrat de mariage énonçoit. Henri mourut le 25 Mai 1555, ne laissant de Marguerite, décédée en 1549, qu'une fille, Jeanne d'Albret, Reine de Navarre, mariée en 1548 avec Antoine, Duc de Vendôme. Jeanne mit au monde Henri, qui étant monté sur le trône de France sous le nom de Henri IV, réunit l'Armagnac à la Couronne en 1589. (V. Charles IV, *Duc d'Alençon*, p. 691.)

L'an 1645, Louis XIV, par Lettres du 20 Novembre, donna le Comté d'Armagnac à Henri de Lorraine, dont la postérité le possede actuellement.

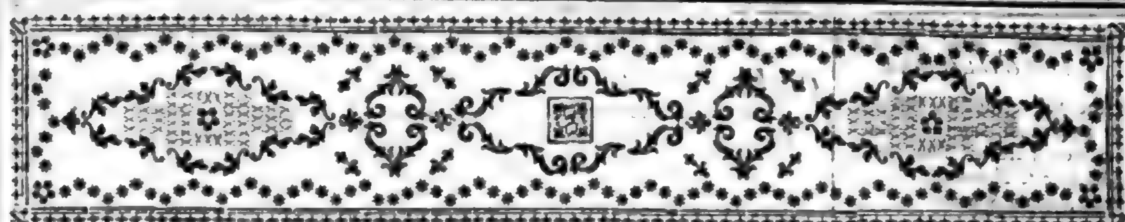
SIRES D'ALBRET.

l'avant-garde de l'armée Françoise. De MARIE, Dame de Sulli & de Craon, qu'il avoit épousée le 27 Janvier 1400 (V. S.) il eut Charles, qui suit, Guillaume, Seigneur d'Orval, &c. Jeanne, 1re femme de Jean, Comte de Foix, & 2 autres enfans.

1415. CHARLES II, fils de Charles I, lui succéda dans la Sirie d'Albret, la Vicomté de Tartas & le Comté de Dreux. Ce dernier domaine lui fut enlevé l'an 1418, par le Roi d'Angleterre, qui le garda jusqu'en 1438, que les François le reconquirent sur ce Prince. Le Roi de France ne le rendit pas d'abord au Sire d'Albret; mais il en commit la garde à Guillaume Brouillard : enfin l'an 1441, ce Monarque rétablit Charles dans le Comté de Dreux, par ses Lettres-Patentes du 16 Novembre. L'an 1456, Charles fait, avec ses 3 fils, le 19 Novembre, une loi domestique, par laquelle les filles sont exclues de la succession à la Seigneurie d'Albret, tant qu'il y aura des mâles de cette Maison. (Galland.) Charles II mourut l'an 1471, après avoir rendu des services importans à la France sous les regnes de Charles VI, Charles VII & Louis XI. D'ANNE, fille de Bernard VII, Comte d'Armagnac, qu'il avoit épousée en 1417, il eut Jean, Vicomte de Tartas, mort le 3 Janvier 1468, (N. S.) Louis, Evêque & Cardinal, mort à Rome le 4 Septembre 1465, Arnaud-Amanieu, chef de la branche des Seigneurs d'Orval, mort en 1473, Charles, Seigneur de Ste. Bazeille, décapité le 7 Avril 1473, pour avoir trahi Pierre de Bourbon, Sire de Beaujeu, & l'avoir livré entre les mains du Comte d'Armagnac, Gilles, Seigneur de Castelmoron, mort sans enfans l'an 1479, Marie, mariée, le 11 Juin 1456, à Charles I, Comte de Nevers; & Jeanne, femme d'Artur III, Comte de Bretagne.

1471. ALAIN, surnommé le GRAND, petit-fils de Charles II, & fils de Jean d'Albret, Vicomte de Tartas, & de Catherine de Rohan, succéda à son aïeul dans la Sirie d'Albret. Il se rendit maître aussi du Comté de Dreux, que son aïeul avoit donné à Arnaud-Amanieu; ce qui occasionna un procès entre Alain & Isabeau, veuve d'Arnaud-Amanieu. Alain resta en possession de ce Comté jusqu'en 1516, que Jean d'Albret, Sire d'Orval, fils d'Arnaud-Amanieu, y rentra. (Galland.) L'an 1473, Alain obtint la confiscation des biens de Charles de Ste. Bazeille, son oncle. Il mourut au mois d'Octobre 1522, après avoir eu de FRANÇOISE DE BLOIS, dite de BRETAGNE, son épouse, Comtesse de Périgord, Jean, Roi de Navarre, Comte de Foix, de Gavre & de Périgord, Vicomte de Limoges & de Tartas, mort le 17 Juin 1516, Amanieu, Cardinal, mort le 2 Septembre 1520, Pierre, Comte de Périgord, Gabriel, Seigneur de l'Espatre, & 4 filles.

1522. HENRI, Roi de Navarre, Comte de Foix, Prince de Béarn, fils de Jean d'Albret & de Catherine de Foix, succéda, l'an 1522, à son aïeul, Alain le Grand, dans la Sirie d'Albret. L'an 1526, il épousa MARGUERITE DE VALOIS, sœur du Roi François I, & veuve de Charles II, Comte d'Armagnac. L'an 1550, Henri II, Roi de France, érige en Duché la Sirie d'Albret, par Lettres du 29 Avril. L'an 1555, Henri d'Albret meurt le 25 Mai, laissant de son épouse Jeanne qui porta le Duché d'Albret, avec le Royaume de Navarre & les autres domaines de sa Maison, dans celle de Bourbon, par son mariage, célébré le 20 Octobre 1548, avec Antoine de Bourbon, Duc de Vendôme. (V. Henri II, *Roi de Navarre*, & *Jeanne d'Albret*, *qui la suit*, p. 821, col. 2.)



CHRONOLOGIE HISTORIQUE
DES
COMTES, OU DUCS DE TOULOUSE,
DES DUCS ET MARQUIS
DE SEPTIMANIE, OU GOTHIE,
ET DES COMTES DE LA MARCHE D'ESPAGNE,
OU DE BARCELONNE.

COMTES, OU DUCS DE TOULOUSE.

CHARLEMAGNE ayant rétabli, l'an 778, le Royaume d'Aquitaine en faveur de son fils Louis, surnommé depuis le Débonnaire, comme ce jeune Prince, qui ne faisoit que naître, n'étoit pas capable de gouverner ce nouvel Etat, le Monarque, son pere, y pourvut, en établissant des Comtes, ou des Gouverneurs, dans la plupart des villes. C'est ce qui a donné occasion à quelques Modernes de rapporter à cette époque l'établissement des Comtes, & d'en attribuer l'institution à Charlemagne, mais mal-à-propos, puisque l'institution des Comtes est beaucoup plus ancienne. Il est fait mention dans le Code Théodosien, des Comtes qui avoient l'administration des Provinces. *On pourroit même faire remonter l'origine des Comtes jusqu'à Auguste. Sous Constantin le Grand, ce titre devint plus commun, & fut donné alors aux principaux Officiers de l'Empire. L'usage s'en étoit même introduit chez les Nations barbares. Les Comtes, ou Ducs, établis par Charlemagne, ne furent donc point une nouvelle institution. Entre ces Comtes, ceux de Toulouse furent les seuls qui prirent le titre de Ducs. Ils étoient appelés indifféremment Comtes, ou Ducs, parce que Toulouse étoit Comté & Duché tout ensemble. On appeloit Comté, celui qui n'avoit le gouvernement que d'une Ville, ou d'un Diocese seulement; & Duc, celui qui avoit le gouvernement de plusieurs Villes, de plusieurs Dioceses, ou d'une Province.*

CHORSON, I DUC BÉNÉFICIAIRE DE TOULOUSE.

L'AN 778, CHORSON, ou TORSIN, fut fait Comte, ou Duc de Toulouse par Charlemagne. Ce Comte marche, l'an 787, contre Adalaric, fils de Loup, Duc des Gascons, qui avoit défait l'arriere-garde de l'armée de Charlemagne dans la vallée de Roncevaux; mais il est battu & pris par Adalaric, qui lui fait acheter sa liberté à des conditions honteuses. L'an 790, Chorson est destitué de son Gouvernement, en punition de sa lâcheté, par le jugement d'une Diete, que Charlemagne fit tenir à Worms.

GUILLAUME I, DUC BÉNÉFICIAIRE DE TOULOUSE.

790. GUILLAUME I, que ses grandes qualités civiles, militaires & chrétiennes ont rendu célebre, fut nommé Duc de Toulouse & d'Aquitaine dans la même Diete où Chorson fut destitué. Il étoit fils de Théodoric, parent du Roi Pepin, & d'Aldane. Sa premiere expédition fut contre les Gascons, qui avoient pris les armes en faveur d'Adalaric, leur Duc, que la Diete, dont on vient de parler, avoit proscrit. Guillaume réussit à rétablir la paix parmi eux, autant par son habileté, que par sa valeur. L'an 793, les Sarrazins ayant pénétré dans la Marche d'Espagne, Guillaume va au devant d'eux, les attaque à Villedaigne, entre Narbonne & Carcassonne, & perd la bataille, après avoir fait des efforts incroyables pour enchaîner la victoire. L'an 801, il engage Louis le Débonnaire, Roi d'Aquitaine, à entreprendre le siege de Barcelonne sur ces Infideles, & se signale dans cette expédition, qui finit au bout de 7 mois par la réduction de la place. L'an 806, Guillaume se retire au Monastere de Gellone, dit aujourd'hui *S. Guillem*, ou *Guilhen du Désert*, qu'il avoit fondé l'an 804 au Diocese de Lodeve. Il y reçoit l'habit Religieux le 29 Juin; & après avoir passé 6 ou 7 ans dans cette retraite, il y meurt saintement le 28 Mai de l'année 812, ou de la sui-

COMTES DE ROUERGUE.

LES Peuples appelés RUTHÉNI, dont la Capitale étoit SÉGODUNUM, aujourd'hui RODEZ, faisoient anciennement partie des Celtes. César les soumit à la République Romaine : ils furent attribués à la premiere Aquitaine sous Valentinien I, lorsque cet Empereur divisa l'Aquitaine en deux. Les Visigoths, dans le Ve siecle, enleverent le Rouergue aux Romains. Thierri, fils de Clovis, le conquit après sur les Visigoths. Repris ensuite par Théodoric, Roi d'Italie, ce pays rentra de nouveau sous la domination françoise, par la valeur de Théodebert, fils de Thierri, qui réunit le Rouergue au Royaume d'Austrasie. Etant passé depuis sous la puissance des Ducs d'Aquitaine, Pepin le

COMTES, OU DUCS DE TOULOUSE.

vante. Ses vertus l'ont fait mettre au rang des Saints. Guillaume avoit 3 freres, Theudoire, Adalelme & Théodoric, avec 2 sœurs, Albane & Berthe. Il avoit épousé, 1°. CUNEGONDE, 2°. GUITBURGE, dont il avoit eu 3 fils, Bernard, Wacharius & Gaucelme, avec une fille, Hélimbruch, ou Herberge, femme de Vala, petit-fils de Charles-Martel, & depuis Abbé de Corbie.

RAYMOND, dit RAFINEL.

810. RAYMOND, surnommé RAFINEL, paroît avoir été le successeur de S. Guillaume; car ce Raymond prend le titre de Duc d'Aquitaine vers l'an 810. C'est tout ce qu'on peut dire de certain touchant le successeur immédiat de Guillaume. On ne peut d'ailleurs fixer ni le commencement, ni la fin du gouvernement de Raymond. L'an 817, le Duché de Toulouse devint beaucoup moins considérable par le démembrement de la Septimanie & de la Marche d'Espagne, qui en furent détachées par le partage que Louis le Débonnaire fit de ses Etats entre ses enfans.

BÉRENGER, Duc Bénéficiaire de Toulouse.

818. BÉRENGER, plus illustre par sa sagesse & sa bonne conduite, que par sa naissance, qu'il tiroit de Hugues, Comte de Tours, proche parent de Louis le Débonnaire, étoit pourvu du Gouvernement, ou du Duché de Toulouse quelque tems avant la défaite des Gascons, qu'il battit en 819. L'an 832 l'Empereur Louis le Débonnaire le nomma Duc de Septimanie. Ce Duc mourut subitement l'an 835, étant en chemin pour se rendre à la Diete de Crémieu.

DUCS ET MARQUIS DE SEPTIMANIE, ou GOTHIE.

CETTE partie de la premiere Narbonnoise qui resta aux Visigoths, après que les François les eurent dépouillés de la plupart de leurs conquêtes dans les Gaules, fut nommée Septimanie, à cause des sept principales Cités qui la composoient, & Gothie, du nom de la nation qui l'avoit conquise. Elle comprenoit tout le Languedoc, à l'exception des anciens Dioceses de Toulouse & d'Albi, & de ceux d'Usez & de Viviers. Pepin le Bref, Roi de France, après l'avoir conquise vers l'an 760, l'unit à la Couronne : elle en fut distraite par Charlemagne, pour faire partie du Royaume d'Aquitaine, qu'il érigea l'an 778. L'Empereur Louis le Débonnaire l'en sépara l'an 817, avec la Marche d'Espagne, & fit des deux Provinces un Duché particulier, dont Barcelonne fut la Capitale. Son fils, Charles le Chauve, divisa ce Duché, l'an 864, en deux Marquisats, dont l'un eut pour Capitale Narbonne, & l'autre Barcelonne, C'est dans l'un & l'autre de ces deux derniers états, que nous considérons la Septimanie.

BÉRA, premier Duc Bénéficiaire de Septimanie.

L'AN 817, l'Empereur Louis le Débonnaire, après avoir partagé ses Etats entre ses trois fils, érige en Duché la Septimanie, qui étoit dans le lot de son fils Lothaire, & lui donne pour premier Duc BÉRA, Visigoth de naissance. Ce Seigneur étoit déja Comte de Barcelonne depuis l'an 801; époque de la prise de cette ville par les François sur les Sarrazins. Il avoit fait ses preuves de valeur à ce siege, où Charlemagne étoit en personne, & peu après il avoit battu un corps de Sarrazins sur les bords de l'Ebre. L'an 820, à la Diete d'Aix-la-Chapelle, tenue au mois de Janvier, il fut accusé de félonie par un Comte de ses voisins, nommé Sanila. L'accusateur, au défaut de preuves, offrit le duel, & Béra eut le malheur d'être vaincu. Sa défaite emportant la conviction du crime, suivant le préjugé du tems, il fut dépouillé de ses honneurs, & relégué à Rouen. (Vaissette.)

BERNARD I, Duc Bénéficiaire de Septimanie.

820. BERNARD I, fils de S. Guillaume, Duc de Toulouse, fut substitué à Béra dans le Duché de Septimanie. L'an 826, il signala sa valeur & sa prudence contre Aizon, qui avoit fait soulever la Marche d'Espagne. L'an 828, l'Empereur l'ayant fait venir à la Cour, le déclare son premier Ministre. L'année suivante, il le fait son Camérier, ou Grand-Chambellan, & le nomme Gouverneur de son fils Charles. Bernard entre dans les vues de l'Impératrice Judith, mere de Charles, pour l'établissement de ce jeune Prince, & détermine l'Empereur à lui assigner un Royaume, au préjudice du traité de partage fait entre ses enfans du 1er lit. Conjuration formée à ce sujet par ces derniers & la plupart des Grands de l'Etat, contre Bernard : on l'accuse de tyrannie, & d'un commerce criminel avec l'Impératrice. L'an 830, l'Empereur, pour donner quelque satisfaction aux conjurés, renvoie Bernard dans son Gouvernement. L'an 831, Bernard vient se présenter à la Diete de Thionville, & s'y purge par le serment, au défaut d'accusateur qui voulût accepter le duel qu'il offroit. Cette démarche ne l'ayant pas rétabli dans sa 1ere faveur, il se lie avec le Roi Pepin, contre les intérêts de l'Empereur. L'an 832, ce Prince, instruit de ses menées, le dépouille de ses honneurs dans la Diete de Joac en Limousin. Le Duché de Septimanie est donné à Bérenger, Duc de Toulouse. Bernard, retiré en Bourgogne, change de parti, & se déclare contre les enfans révoltés de Louis le Débonnaire : il travaille à faire rétablir ce Prince, qu'ils avoient déposé. L'an 833, il recouvre son Duché, 18 mois après qu'il en avoit été privé.

LE MÊME BERNARD I, Duc de Septimanie, et de Toulouse.

L'an 835, BERNARD succede à Bérenger dans le Duché de Toulouse. Par-là se voyant à la tête de deux grandes Provinces, il se croit tout permis, usurpe les biens Ecclésiastiques, & opprime les peuples. L'an 840, le Roi Charles le Chauve lui retire le Duché de Toulouse, à cause de ses liaisons avec le jeune Pepin, & nomme à sa place Warin, Seigneur Bourguignon, qu'il faut distinguer de Warin I, Comte d'Auvergne. L'an 841, Bernard, réconcilié en apparence avec Charles, marche sous ses drapeaux à la bataille de Fontenai; mais il se contente d'y faire le personnage de spectateur, tandis que Warin, par sa valeur, fait pencher la victoire du côté de Charles. L'an 844, Bernard, arrêté par l'ordre de ce Prince, est condamné à mort comme coupable de félonie, & exécuté au mois de Juin. Il avoit épousé le 24 Juin 824, DODANE, ou DUODENE, dont il eut 2 fils, Guillaume, Duc de Toulouse, qui suit, & Bernard, qui fut dans la suite Duc de Septimanie. C'est au premier de ces deux enfans, que Dodane adressa le Manuel qu'elle avoit composé, pour le former à la vertu.

GUILLAUME II, Duc Bénéficiaire de Toulouse.

L'an 844, ou 845, GUILLAUME II, né le 29 Novembre 826 de Bernard & de Dodane, & petit-fils de S. Guillaume, fut pourvu du Duché de Toulouse par Pepin II. Ce

SUNIFRED, Duc de Septimanie.

844. SUNIFRED, fils de Borrel, Comte d'Ausone dans la Marche

COMTES DE ROUERGUE.

Bref le remit, après avoir fait la conquête de ce Duché, sous l'obéissance de la France. Le Rouergue fut depuis gouverné par des Comtes, ainsi que les autres Provinces de cette Monarchie.

GILBERT.

GILBERT fut établi Comte de Rouergue par Charlemagne; mais on ne peut dire en quelle année, ni combien de tems il jouit de cette dignité. Ce qui est certain, c'est qu'il ne la possedoit plus en 810.

FULCOAD.

810. FULCOAD, pere de Frédélon & de Raymond, qui possédérent successivement le Comté de Toulouse, succéda lui-même à Gilbert dans le Comté de Rouergue. On ignore la durée de son gouvernement.

FRÉDÉLON.

845. FRÉDÉLON avoit déja succédé cette année à Fulcoad, son pere, dans le Comté de Rouergue. L'an 849, il obtint celui de

COMTES, OU DUCS DE TOULOUSE.

Duc est différent de Guillaume, Duc de Gascogne, qui tomba, l'an 848, entre les mains des Normands, lorsque ces Barbares prirent Bourdeaux par la perfidie des Juifs. L'an 850, Guillaume, âgé de 24 ans seulement, eut une fin aussi tragique que celle de Bernard, son pere; ayant été arrêté à Barcelonne, dont il s'étoit emparé l'an 848, il fut condamné comme criminel de leze-Majesté, & mis à mort.

FRÉDÉLON.

850. FRÉDÉLON, (d'une illustre naissance) fils de Fulguad, ou Fulcoad, & de Sénégonde, commandoit dans la ville de Toulouse, lorsqu'elle fut assiégée pour la 3e fois par Charles le Chauve. Il rendit cette place importante au Monarque, & reçut en récompense le Comté de Toulouse, auquel étoit attaché le Duché d'Aquitaine. Il n'en jouit pas long-tems, & mourut au plus tard l'an 852. ODE, son épouse, ne lui ayant donné qu'une fille, nommée Udalgarde, il transmit à Raymond, son frere, le Comté, ou Duché de Toulouse avec le Comté de Rouergue. L'hérédité des dignités avoit déja commencé sous Louis le Débonnaire; elle fut entiérement établie sous Charles le Chauve, & confirmée dans la Diete de Querci, tenue le 14 Juin 877.

DUCS ET MARQUIS DE SEPTIMANIE, OU GOTHIE.

d'Espagne, étoit Comte de Gironne & d'Urgel dès l'an 819. Le Roi Charles le Chauve, après la mort de Bernard, & peut-être même de son vivant, lui donna le Gouvernement de Septimanie, qui prit alors le titre de Marquisat. On ne connoit aucun autre trait de sa vie. Il étoit déja remplacé l'an 848.

ALEDRAN.

848. ALEDRAN, dont on ignore l'origine, défendit, l'an 848, la Marche d'Espagne, en qualité de Gouverneur de Septimanie, contre l'armée de Guillaume, Comte de Toulouse, renforcée d'un corps de Sarrazins. Le sort des armes ne lui fut point favorable. Il perdit cette année les villes de Barcelonne & d'Ampurias, que Guillaume lui enleva. Le Roi Charles le Chauve le remit en possession de ces deux plasce en 850; mais l'an 851, Abdérame, Général des Sarrazins, prit de nouveau sur lui Barcelonne, par la trahison des Juifs. On présume qu'Aledran périt en cette occasion. Ce qui est certain, c'est qu'il étoit remplacé dans le mois de Septembre 852.

RAYMOND I, COMTE HÉRÉDITAIRE DE TOULOUSE.

852. RAYMOND I, frere de Frédélon, lui succéda, & prit le titre de Duc. Il joignit aux Comtés de Toulouse & de Rouergue celui de Querci, & les transmit à sa postérité, qui en a joui jusques vers la fin du XIIIe siecle. C'est de ce Raymond que descendent les Comtes héréditaires de Toulouse, qui ont possédé la plus grande partie du Languedoc jusqu'à sa réunion à la Couronne. L'an 862, Raymond fonde l'Abbaye de Vabres en Rouergue; le titre de fondation est signé par Raymond, par BERTHEIZ, son épouse, par Bernard, Fulguad & Odon, ses fils. Raymond avoit un 4e fils, nommé Aribert, qui changea son nom en celui de Benoît, en prenant l'habit Religieux dans cette même Abbaye que son pere venoit de fonder. L'an 863, Raymond fut chassé de Toulouse par Humfrid, Marquis de Gothie; il y rentra l'an 864, après que Humfrid eut abandonné cette ville. Raymond I mourut cette année, ou la suivante, avant Pâques, laissant de son épouse, outre les 4 fils qu'on vient de nommer, une fille, mariée à Etienne I, Comte d'Auvergne.

BERNARD, COMTE DE TOULOUSE.

L'an 864, ou 865, BERNARD, fils de Raymond I, lui succéda dans toutes ses dignités; il ne faut point le confondre, comme font quelques Modernes, contre l'autorité des Anciens, avec Bernard II, Marquis de Gothie, ni avec Bernard, Comte d'Auvergne, fils du Duc de Septimanie, qui vivoient dans le même tems, & qui se trouverent tous les trois, l'an 868, à la Diete de Pitres, près du Pont-de-l'Arche dans le Diocese de Rouen, convoquée par Charles le Chauve. Bernard se donna les titres de Duc, de Marquis &

ODALRIC, MARQUIS DE SEPTIMANIE.

852. ODALRIC, ou UDALRIC, tint le 10 Septembre 852, un plaid général, en qualité de Marquis de Septimanie, à Crépian, dans le Diocese de Narbonne. Il étoit Comte de Gironne dès l'an 843. Les peuples d'Aquitaine ses voisins, s'étant révoltés contre Charles le Chauve en faveur de Pepin, la contagion de leur exemple ne corrompit point la fidélité d'Odalric; il demeura constamment attaché à son légitime Souverain. Odalric mourut, au plus tard, en 857.

HUMFRID, MARQUIS DE SEPTIMANIE.

857. HUMFRID, ou WIFRED, qu'on croit être de la famille du Duc S. Guillaume, ainsi que ses prédécesseurs, jouissoit du Comté de Bésalu avant que de succéder à Odalric dans le Marquisat de Septimanie. L'an 859, les Normands, ayant fait une descente près de Narbonne, assiegent cette ville, la prennent, & l'abandonnent, après l'avoir pillée. L'an 863, Humfrid s'empare de la ville de Toulouse, & en chasse le Comte Raymond. Le Roi Charles le Chauve, informé de cette entreprise, dépouille, l'an 864, Humfrid de ses honneurs, & le proscrit. Ce fut alors, comme on l'a dit, que Charles sépara la Septimanie en 2 Gouvernemens, dont l'un fut celui de la Septimanie proprement dite, & l'autre celui de la Marche d'Espagne, ou de Barcelonne.

BERNARD II, MARQUIS DE SEPTIMANIE.

864. Après la proscription d'Humfrid, la Septimanie proprement dite, fut donnée à BERNARD, fils d'un autre Bernard, frere d'Eménon, Comte d'Auvergne, & de Bilichilde, fille de Roricon, Comte du Maine. L'an 877, Charles le Chauve ayant passé les Alpes pour aller s'opposer à son frere Carloman, Bernard se ligua contre lui avec d'autres Seigneurs, & tous refuserent de lui amener les troupes qu'il leur avoit demandées. Charles étant mort cette année, les conjurés, pour la plupart, se réconcilierent avec son fils, Louis le Begue; mais Bernard

COMTES DE LA MARCHE D'ESPAGNE, OU DE BARCELONNE.

LA MARCHE D'ESPAGNE, dont Barcelonne étoit la Capitale, après être demeurée unie, sous Charlemagne & Louis le Débonnaire, au Marquisat de Septimanie, en fut séparée, comme on l'a dit, l'an 864, par Charles le Chauve, pour faire un Gouvernement particulier. C'est depuis cette époque, que nous allons passer en revue ses Comtes, ou Marquis, jusqu'à sa réunion au Royaume d'Aragon.

WIFRED LE VELU, COMTE DE BARCELONNE.

L'AN 864, WIFRED, tige des Comtes héréditaires de Barcelonne, paroît avoir été revêtu de cette dignité, immédiatement après la séparation des deux Marquisats. Il étoit fils d'un Seigneur nommé Sunifred & d'Ermessinde, & frere de Miron, Comte de Roussillon, & de Radulfe, Comte de Conflant. Ces trois freres chasserent d'Ausone les Sarrazins, qui s'en étoient emparés. Wifred mourut, au plus tard,

COMTES DE ROUERGUE.

Toulouse. Il mourut l'an 852, au plus tard. (V. Frédélon, *Comte de Toulouse.*)

RAYMOND I.

852. RAYMOND I, frere de Frédélon, lui succéda dans le Comté de Rouergue, ainsi que dans celui de Toulouse. Sa mort arriva l'an 864, ou le suivant, avant Pâques. (V. Raymond I, *Comte de Toulouse.*)

BERNARD.

865. BERNARD, fils du Comte Raymond, recueillit toutes les dignités de son pere. Il mourut sur la fin de 875. (V. Bernard, *Comte de Toulouse.*)

EUDES.

875. EUDES, 2e fils de Raymond, succéda immédiatement à Bernard, son frere, dans les Comtés de Rouergue & de Toulouse. Il mourut l'an 918, laissant de GARSINDE, son épouse, 2 fils, Raymond & Ermengaud, qui partagerent sa succession, & formerent deux branches, celle des Comtes de Toulouse & celle des Comtes de Rouergue. (V. Eudes, *Comte de Toulouse.*)

COMTES DE TOULOUSE.

de Comte : il étoit Comte de Toulouse, comme Gouverneur de cette ville ; Marquis, par l'autorité qu'il avoit sur une partie de la Narbonnoise premiere ; Duc, par celle qu'il avoit sur une partie de l'Aquitaine. Bernard finit ses jours l'an 875, entre les mois d'Août & de Décembre, sans laisser d'enfans. Hincmar dit qu'il mourut d'une mort funeste, pour avoir usurpé les biens de l'Eglise de Reims, situés en Aquitaine.

ODON, OU EUDES.

875. ODON, ou EUDES, fils de Raymond I, succéda immédiatement à Bernard, son frere en 875. L'an 878, Odon unit l'Albigeois au Comté de Toulouse, & augmenta considérablement son autorité dans le pays. L'an 910, le 11 Septembre, il souscrivit la charte de la fondation de Cluni, donnée par Guillaume le Pieux, Duc d'Aquitaine, Marquis de Gothie, avec lequel il avoit une grande liaison. Eudes mourut fort âgé l'an 918, laissant de GARSINDE, son épouse, fille d'Ermengaud, Comte d'Albi, 2 fils, Raymond & Ermengaud, qui partagerent sa succession, & formerent deux branches, celle des Comtes de Toulouse & celle des Comtes de Rouergue. Les deux freres jouirent par indivis de l'Albigeois & du Querci, & du Marquisat de Gothie, qui échurent à leur Maison après la mort de Guillaume le Pieux.

MARQUIS DE SEPTIMANIE.

persista dans sa révolte. L'an 878, il s'empara de Bourges & du Berri sur Boson, Comte de ce Pays & Duc de Provence. La même année, il fut excommunié au Concile de Troyes, & privé de ses dignités. Se voyant proscrit, il se retira d'abord à Autun & ensuite dans le Comté de Mâcon, que Boson, après l'avoir dépouillé de celui d'Autun, lui donna. Mais ayant été assiégé peu de tems après dans Mâcon par les Rois Louis & Carloman, il y fut pris sur la fin de 879, & puni, à ce qu'il paroît, du dernier supplice. Le Comté de Mâcon, après ce siege, fut donné à un autre Bernard, surnommé *Plantevelue*, différent de Bernard III, qui suit. (V. Bernard, *Comte de Bourges*, p. 709, col. 1. Bouquet, t. 7, p. 89, n. 6.)

BERNARD III.

879. BERNARD III, fils de Bernard I & de Dodane, né le 21 Avril 841 à Usez, fut substitué, l'an 879, à Bernard II, dans le Marquisat de Septimanie. Il étoit en même-tems Comte d'Auvergne depuis 869. Louis le Begue en mourant, lui donna une marque singuliere de considération, en le nommant tuteur de son fils aîné. Bernard mourut avant le 18 Juillet 886. Il laissa un fils, qui lui succéda. (V. Bernard II, *Comte d'Auvergne*, p. 711, col. 2.)

GUILLAUME LE PIEUX.

886. GUILLAUME, surnommé LE PIEUX, fils de Bernard III, hérita de lui le Marquisat de Septimanie, ainsi que le Comté d'Auvergne. Il épousa INGELBERGE, fille de Boson, Roi de Provence, dont il ne laissa point d'enfans. Après la mort de ce Prince, arrivée le 6 Juillet de l'an 918, la Septimanie tomba dans la Maison de Toulouse. (V. Guillaume le Pieux, *Comte de Bourges*, p. 709, col. 2, *Comte d'Auvergne*, p. 712, col. 1.)

COMTES DE LA MARCHE D'ESPAGNE, OU DE BARCELONNE.

l'an 906, laissant de WINIDILDE, fille de Baudouin I, Comte de Flandre, son épouse, 5 fils, Wifred & Miron, qui lui succéderent l'un après l'autre, Suniaire, Comte d'Urgel, Borrel, dont on ignore le sort, & Radulfe, Moine de Riupoll. Wifred fut enterré dans l'Abbaye de Riupoll, qu'il avoit fondée en 888. (Marca, Vaissette.)

WIFRED II.

906. WIFRED II, fils de Wifred le Velu, le remplaça immédiatement dans le Comté de Barcelonne. Il mourut l'an 913, sans laisser de postérité de GARSINDE, son épouse. (Vaissette.)

MIRON.

913. MIRON, frere de Wifred II, lui succéda, faute d'héritier en ligne directe. Il mourut en 918, laissant 4 fils, Sunifred, qui fut son successeur, Oliba, surnommé Cabréta, Comte de Cerdagne, Miron, Comte de Gironne, puis Evêque de cette ville, & Wifred, Comte de Bésalu. (Vaissette, T. II.)

RAYMOND II, COMTE DE TOULOUSE.

918. RAYMOND II, fils aîné d'Eudes, lui succéda au Comté de Toulouse. Raymond & Ermengaud, son frere, ne prirent aucune part à la conjuration formée, l'an 922, contre Charles le Simple, ni à l'élection de Robert. L'an 923, Raymond signala sa valeur contre les Normands, dans une grande bataille qu'il leur livra avec Guillaume II, Comte d'Auvergne, qui l'avoit appelé à son secours. Raymond mourut peu après cette expédition, peut-être même dans l'action, laissant de GUIDINILDE, son épouse, Raymond-Pons, qui lui succéda.

RAYMOND-PONS III.

923. RAYMOND-PONS III succéda l'an 923, à Raymond II, son pere. A son exemple, il demeura fidele à Charles le Simple, & tant que ce Roi vécut, il ne voulut point reconnoître Raoul, ni même long-tems après la mort de Charles. Cet événement est une des principales époques du grand pouvoir que s'attribuerent les Comtes de Toulouse. L'an 924, Raymond-Pons défait les Hongrois, qui étoient entrés en Provence, & les en chasse. L'an 932, il reconnoît Raoul Roi de France, qui dispose en sa faveur du Duché d'Aquitaine & du Comté particulier d'Auvergne. Raymond-Pons mourut vers l'an 950, laissant de GARSINDE, sa femme, 3 fils, tous en bas âge, Guillaume, Pons & Ray-

SUNIFRED, COMTE DE LA MARCHE D'ESPAGNE, OU DE BARCELONNE.

918. SUNIFRED, ou SÉNIOFRED, fils aîné de Miron, & mari d'ADELAÏDE, posséda le Comté de Barcelonne depuis la mort de son pere jusqu'à la sienne arrivée en 967. Il ne laissa point de postérité.

BORREL.

967. BORREL, Comte d'Urgel, & fils du Comte Suniaire, succéda, (l'on ne sait comment,) à Sunifred, son cousin-germain, dans le Comté de Barcelonne, au préjudice des freres de ce dernier. Il se qualifioit *Duc de la Gothique*, & porta son autorité beaucoup plus loin qu'aucun de ses prédécesseurs. L'an 971, voulant soustraire les Evêchés de ses Etats à la jurisdiction de l'Archevêque de Narbonne, il obtint une Bulle du Pape Jean XIII, pour ériger Ausone en Archevêché ; mais cette Bulle fut sans effet, par l'opposition d'Aiméric, Archevêque de Narbonne. L'an 985, les Sarrazins ayant fait une irruption dans la Marche d'Espagne, le défirent en bataille rangée, & lui enleverent sa capitale, qu'il ne recouvra qu'en 988. Borrel fit son testament le 24 Septembre 993, & mourut peu après. Son corps fut inhumé dans le Monastere de Riupoll. Il avoit été marié deux fois. LEUTGARDE, sa 1re femme, lui donna 2 fils, Raymond, qui lui succéda dans le Comté de Barcelonne, & Ermen-

COMTES DE ROUERGUE.

ERMENGAUD.

918. ERMENGAUD, 2e fils d'Eudes, eut en son partage dans la succession de son pere, le Rouergue, dont il jouit en particulier, & posséda, par indivis, avec Raymond, son frere, l'Albigeois, le Querci & la Septimanie, qui échurent à la Maison de Toulouse après la mort de Guillaume le Pieux, arrivée cette même année. Ermengaud demeura toujours fidele au Roi Charles le Simple : mais après la mort de ce Prince, il fit sa paix avec Raoul, son compétiteur. Celui-ci étant venu en Aquitaine l'an 932, Ermengaud & son neveu Raymond-Pons, Comte de Toulouse, allerent au-devant de lui, se soumirent à son autorité, & lui firent serment de fidélité. Raoul, par reconnoissance, disposa en leur faveur du Duché d'Aquitaine, dont ils jouirent depuis en commun. Il gratifia de plus Ermengaud du Comté de Gévaudan, & Raymond de celui d'Auvergne. Le premier ne paroît pas avoir survécu à l'an 937. Il laissa d'ADÉLAÏDE, son épouse, 3 fils, Raymond, qui lui succéda, Hugues, qui prenoit aussi le titre de Comte, & Etienne, Comte de Gevaudan. (V. Raymond II, & Raymond III, *Comtes de Toulouse.*)

RAYMOND II.

937. RAYMOND II, fils aîné d'Ermengaud, hérita de son pere le Comté de Rouergue, qu'il gouverna seul, & les Comtés d'Albigeois & de Querci, le Marquisat de Septimanie & le Duché d'Aquitaine, qu'il posséda, par indivis, avec les Comtes de Toulouse.

mond.

COMTES DE TOULOUSE.

mond. Les Modernes, qui placent la mort de Raymond en 955, ou 961, ou en d'autres années, se trompent. (V. Raymond-Pons, *Comte d'Auvergne*.) Il est à remarquer, d'après D. Vaissette, que depuis Raymond-Pons aucun des Comtes de Toulouse ne s'est qualifié Duc d'Aquitaine.

GUILLAUME TAILLEFER III.

950. GUILLAUME TAILLEFER, fils aîné de Raymond-Pons, lui succede dans un âge tendre au Comté de Toulouse & à la plupart de ses autres domaines, sous la tutele de Garsinde, sa mere. Guillaume épouse, avant l'an 975, ARSINDE, fille de Géofroi Grisegonelle, Comte d'Anjou, suivant la conjecture de D. Vaissette : il eut de cette Princesse 2 fils, Raymond & Henri, & une fille, nommée Constance, qui devint Reine de France l'an 998, par son mariage avec le Roi Robert. Guillaume épousa, vers l'an 990, en 2es noces, EMME, fille de Rotbold, Comte de Provence, laquelle apporta dans la Maison de Toulouse ce qu'on appella dans la suite, le Marquisat de Provence. Depuis ce mariage Guillaume fit sa résidence ordinaire en Provence. Il mourut âgé d'environ 90 ans, après le mois de Septembre de l'an 1037. De son 2e mariage, il laissa 2 fils, Pons, qui suit, & Bertrand, qui eut en partage une portion de la Provence.

PONS.

1037. PONS, fils de Guillaume & d'Emme, sa 2e femme, hérita, à l'âge de 45 ans, non-seulement des Comtés de Toulouse, d'Albigeois, de Querci, de Saint-Gilles, du côté de son pere, mais encore d'une partie de la Provence, du côté de sa mere. Pons joignoit à ces titres celui de *Comte Palatin*. L'origine de ce titre est, selon D. Vaissette, que S. Guillaume de Gélonne avoit été Comte du Palais des Rois d'Aquitaine, & que les Comtes de Toulouse, successeurs de saint Guillaume, lui ont succédé dans cette dignité. Pons ayant perdu, ou répudié son épouse MAJORE, se remaria, en 2es noces, entre l'an 1040 & 1045, avec ALMODIS, fille de Bernard, Comte de la Marche en Limousin ; elle avoit été mariée d'abord à Hugues V, Sire de Luzignan, & ensuite répudiée pour cause de parenté. Pons la répudia aussi vers l'an 1053, après avoir eu d'elle 3 fils, Guillaume, Raymond & Pons, avec une fille, nommée comme sa mere. La Comtesse Almodis épousa en 3es noces Raymond-Bérenger I, Comte de Barcelonne. Guillaume mourut vers l'an 1060, âgé de 68 ans.

GUILLAUME IV.

1060. GUILLAUME IV, âgé d'environ 20 ans, succede à son pere dans les Comtés de Toulouse, d'Albigeois & de Querci. Guillaume fut un Prince pacifique, qui s'appliqua principalement à faire fleurir la Religion dans ses Etats. L'an 1066, après la mort de Berthe, Comtesse de Rouergue, il se porte pour son héritier, & cede ensuite ses droits à Raymond de S. Gilles, son frere. L'an 1079, ou environ, il eut la guerre avec Guillaume VI, Comte de Poitiers, qui le battit devant Bourdeaux, & vint ensuite jusqu'à Toulouse, qu'il prit, & qu'il rendit bientôt après. (V. Guillaume VI, *Comte de Poitiers*, p. 716, col. 1.) L'an 1088, Guillaume ayant perdu tous ses enfans mâles, & se voyant sans espé-

COMTES DE LA MARCHE D'ESPAGNE, OU DE BARCELONNE.

gaud, qui fut Comte d'Urgel. D'ERMÉRUDH, ou AIMÉRUDE, sa 1re femme, il eut une fille, nommée Aldrie. On connoît encore deux autres filles de Borrel, Bonifille, Abbesse de S. Pierre de Barcelonne, & Ermengarde, épouse de Gerbert, Vicomte, à ce qu'il paroît, de la même ville ; mais on ne sait à laquelle des deux épouses de Borrel l'une & l'autre de ces filles appartiennent. (*Marca Hisp*. p. 415, Vaissette, T. II.)

RAYMOND-BORREL.

993. RAYMOND-BORREL, né l'an 972, succede, dans le Comté de Barcelonne, à Borrel, son pere. L'an 1010, il part, avec son frere Ermengaud, pour aller au secours d'Almahade, Prince Sarrazin, qui disputoit le trône de Cordoue à Zuleiman. Cette expédition fut malheureuse, & couta la vie à Ermengaud, ainsi qu'à d'autres Seigneurs. L'an 1017, les Sarrazins ayant étendu leurs courses jusqu'à Barcelonne, Raymond périt en voulant s'opposer à leurs entreprises. D'ERMESSINDE DE CARCASSONNE, son épouse, il laissa un fils en bas-âge, nommé Bérenger-Raymond, & une fille, qui épousa Roger, Prince Normand. Raymond-Borrel, par son testament, avoit non-seulement institué son épouse tutrice de son fils, mais lui avoit de plus accordé, pour sa vie, l'administration du Comté de Barcelonne. (*Marca Hisp*. Vaissette.)

BÉRENGER-RAYMOND I, SURNOMMÉ LE COURBÉ.

1017. BÉRENGER-RAYMOND I, fils de Raymond-Borrel, hérita du Comté de Barcelonne, sous la tutele & la régence d'Ermessinde, sa mere. L'an 1018, cette Princesse, se voyant harcelée par les Sarrazins, appella son gendre, le Prince Roger, qui obligea ces Infideles à demander la paix. L'an 1023, Ermessinde remit l'administration du Comté entre les mains de son fils. L'an 1035, Bérenger-Raymond périt dans un combat, donné en Cerdagne. De SANCIE, appelée GARCIE par Oyenhart, fille de Sanche Guillaume, Duc de Gascogne, sa 1re épouse, il laissa 2 fils, Raymond, qui lui succéda, & Sanche, Moine de S. Pons. GUISLE, sa 2e femme, lui donna un autre fils, nommé Guillaume, qui fut Comte de Manrese.

RAYMOND-BÉRENGER I, DIT LE VIEUX.

1035. RAYMOND-BÉRENGER étant en bas-âge à la mort de Bérenger-Raymond, son pere, Ermessinde, son aïeule, qui vivoit encore, reprit le gouvernement du Comté de Barcelonne : mais continuant de le garder après la minorité de son petit-fils, elle essuya de sa part des mauvais traitemens, qui l'obligerent de lui céder ses droits à certaines conditions. Cette Princesse mourut l'an 1059. Raymond-Bérenger, lorsqu'il eut pris en main les rênes du gouvernement, se montra digne de commander. L'an 1048, il porta la guerre en Espagne contre les Maures, & fut si heureux dans cette expédition, qu'après avoir fait diverses conquêtes sur 12 de leurs Rois, il les contraignit enfin de se rendre tributaires. Du nombre des domaines qu'il leur enleva, fut la ville & le Comté de Tarragone, dont il fit présent à Bérenger, Vicom-

COMTES DE ROUERGUE.

Il acquit de plus le Comté particulier de Narbonne, qu'il transmit à ses descendans. L'an 961, étant parti pour S. Jacques en Galice, il fut assassiné sur la route. Raymond laissa de son épouse BERTHE, niece de Hugues, Roi d'Italie, & veuve de Boson I, Comte d'Arles, 3 fils, Raymond, Hugues & Ermengaud, avec plusieurs batards qu'il avoit eus de la fille d'Odoin.

RAYMOND III.

961. RAYMOND III, succede, en bas-âge, sous l'autorité de sa mere, à Raymond II, son pere, dans le Comté de Rouergue, & les autres domaines dont il jouissoit en commun avec les Comtes de Toulouse. L'an 975, il partagea ces mêmes domaines avec Guillaume-Taillefer. Par ce partage, la Septimanie demeura en entier aux Comtes de Rouergue, & les Comtés d'Albigeois & de Querci, aux Comtes de Toulouse. Vers l'an 985, Raymond alla au secours de Borrel, Comte de Barcelonne, dont la capitale fut assiégée, & prise cette année par les Sarrazins : il remporta une victoire signalée sur ces Infideles, & revint chargé de dépouilles. L'an 1010, il entreprit le voyage de la Terre-Ste, & mourut en chemin. Raymond eut de RICHARDE, son épouse, qui lui survécut, un fils, qui le remplaça.

HUGUES.

1010. HUGUES, à la mort de Raymond III, son pere, étant encore en bas-âge, lui succéda, sous la tutele de Richarde, sa mere. L'an 1033, il hérita d'Etienne, son parent, mort sans postérité, le Comté de Gévaudan. Hugues vivoit encore en 1053 ; mais depuis cette époque, on n'a plus de monument où il soit fait mention de lui : il pourroit néanmoins avoir vécu jusqu'en 1059, qui est la premiere époque de son successeur. De la Comtesse FOI, son épouse, il ne laissa que 2 filles, dont Berthe, l'aînée, hérita des Comtés de Rouergue & de Gevaudan, qu'elle porta à Robert, son époux, fils de Guillaume V, Comte d'Auvergne, & son successeur en 1060. Foi, la seconde, épousa Bernard, Vicomte de Narbonne.

ROBERT.

1059. ROBERT D'AUVERGNE, après la mort de Hugues, posséda, au nom de Berthe, son épouse, le Comté de Rouergue, & les autres domaines qui avoient appartenu au pere de cette Princesse.

COMTES DE TOULOUSE.

rance d'en avoir, appelle à sa succession Raymond, son frere, & lui cede, ou lui vend le Comté de Toulouse, & tous ses autres domaines. Il part ensuite pour la Terre-Ste, où il mourut l'an 1093. Les grandes libéralités du Comte Guillaume envers les Eglises, les pauvres & les Hôpitaux, son zele pour la réforme du Clergé, & ses autres vertus, lui ont fait donner par quelques Auteurs, le titre de *Très-Chrétien*. Il avoit épousé, 1°. MAHAUT, ou MATHILDE, dont on ignore la famille, 2°. EMME DE MORTAING. Il eut de ces deux mariages au moins 2 fils, auxquels il survécut, & du 2e une fille, nommée Philippe, mariée, 1°. vers l'an 1086, à Sanche-Ramire, Roi d'Aragon, 2°. l'an 1094, à Guillaume, dit le Vieux, Comte de Poitiers.

RAYMOND IV, DIT DE S. GILLES.

1088. RAYMOND IV, dit DE S. GILLES, parce qu'il eut d'abord cette portion du Diocese de Nîmes dans son partage, fils de Pons, succede à Guillaume, son frere, en vertu de la vente, ou cession qu'il lui avoit faite. Il étoit Comte de Rouergue depuis 1066. Raymond joignit aux titres de la Maison des Comtes de Toulouse celui de Duc de Narbonne, qui n'est pas différent de celui de Marquis de Gothie, ou de Septimanie; dignité qui avoit passé dans sa Maison après la mort de Guillaume le Pieux, Duc d'Aquitaine, & qui, après avoir été possédée pendant longtems par la branche cadette de Rouergue, fut réunie à la branche aînée en sa personne & en celle de son frere. Raymond de S. Gilles, à son avénement au Comté de Toulouse, avoit déja été marié 2 fois, 1°. l'an 1066, à N. sa cousine-germaine, fille de Bertrand I, Comte de Provence; 2°. l'an 1080, à MATHILDE, fille de Roger, Comte de Sicile. L'an 1094, il épousa, en 3es noces, ELVIRE, fille naturelle d'Alfonse VI, Roi de Léon & de Castille. L'an 1095, Raymond marie Bertrand, son fils aîné, qu'il avoit eu de sa 1re femme, avec Electe, ou Hélene, fille d'Eudes I, Duc de Bourgogne. Cette même année Raymond envoie des Ambassadeurs au Concile de Clermont pour déclarer que lui & un grand nombre de Chevaliers, ses vassaux, avoient pris la Croix. Ce fut le premier des Princes qui la prit, & son exemple en entraina beaucoup d'autres. Mais ce qui le distingua de tous, est le vœu qu'il fit, & qu'il accomplit, de ne plus retourner dans sa patrie, & d'employer le reste de ses jours à combattre contre les Infideles en expiation de ses péchés. L'an 1096, Raymond part sur la fin d'Octobre, accompagné d'Elvire, son épouse, pour la Terre-Sainte. Deux ans après son départ, Guillaume le Vieux, Comte de Poitiers, fait une invasion dans ses Etats, & s'empare de Toulouse, sous prétexte des droits de Philippe, son épouse, fille de Guillaume IV. (V. *les Comtes de Poitiers*, p. 717.) Raymond se distingua parmi les Croisés dans toutes les occasions, & mérita qu'on jettât les yeux sur lui pour le faire Roi de Jérusalem, après la prise de cette ville; mais il refusa cet honneur, & se retira à Laodicée, où il fit sa résidence. L'an 1101, il se mit à la tête d'une nouvelle armée de Croisés, qui fut taillée en pieces dans la Paphlagonie, au mois de Juillet de la même année, comme le prouve D. Vaissette, par Kilidge Arslan I, Sultan d'Iconium, & non pas Soliman, ainsi que le même Historien le marque. Raymond de S. Gilles, après cette déroute, saisi d'une terreur panique, quitte le camp, & se retire à Constantinople. L'an 1102, s'étant embarqué pour retourner en Syrie, il est arrêté à Tarse en Cilicie, & mis en prison par Tancrede, son ennemi, sous prétexte qu'il étoit cause de la défaite des Croisés. Ayant été relâché à la priere de plusieurs Princes, qui le prennent pour chef, il s'empare de Tortose, & va au siege de Tripoli. L'an 1103, la Princesse Elvire, femme de Raymond, accouche d'un fils, qui est nommé Alfonse, & surnommé Jourdain, parce qu'il fut baptisé dans le fleuve de ce nom. L'an 1105, Raymond meurt le 28 Février, âgé d'environ 64 ans, dans le château de Mont-Pélerin, qu'il avoit construit proche Tripoli. Il disposa avant sa mort des places qu'il avoit conquises en Syrie; savoir,

COMTES DE LA MARCHE D'ESPAGNE, OU DE BARCELONNE.

te de Narbonne, qui étoit venu à son secours. L'an 1068, il acquit, le 2 Mars, de Raymond-Bernard, Vicomte d'Albi, & d'Ermengarde, sa femme, sœur & héritiere de Roger III, Comte de Carcassonne, les droits qu'ils avoient sur le Carcassez, le Rasez, le Conserans, le Cominges, le Toulousain, &c. L'an 1076, Raymond Bérenger meurt, le 27 Mai & est inhumé dans l'Eglise de Barcelonne. Il eut d'ISABEAU, sa 1ere femme, un fils, nommé Pierre, auquel il survécut. D'ALMODIS DE LA MARCHE, la 2e, il laissa Raymond-Bérenger & Bérenger-Raymond, qu'il institua ses héritiers. Ce fut sous le gouvernement de Raymond-Bérenger I, que furent rédigés par écrit, l'an 1068, *les usages de Barcelonne*. On ne connoît point de Coutume écrite plus ancienne. (Hénaut, *sur l'an 1580*.)

RAYMOND-BÉRENGER II, DIT TÊTE-D'ÉTOUPE, ET BÉRENGER-RAYMOND II.

1076. Les deux freres, RAYMOND-BÉRENGER & BÉRENGER-RAYMOND, après quelques démêlés sur la succession de leur pere, partagerent le Comté de Barcelonne, dont ils prirent chacun le titre, avec les autres domaines de ce Prince, situés au-delà des Pyrénées; mais Raymond-Bérenger prit seul le titre de Comte de Carcassonne. Il fut surnommé TÊTE-D'ÉTOUPE, parce qu'il avoit, selon quelques-uns, la chevelure fort épaisse, ou, selon d'autres, parce qu'il avoit reçu beaucoup de blessures à la tête. On vante sa bravoure & son amour pour ses peuples. L'an 1082 le 6 Décembre, il fut assassiné par une troupe de scélérats, entre Gironne & S. Saloni. De MATHILDE, son épouse, fille de Robert Guiscard, Duc de la Pouille, il eut un fils posthume, nommé comme lui, qui naquit 25 jours après sa mort. Bérenger-Raymond, son frere, prit la tutele de cet enfant, à l'exclusion de la mere, & administra, tant en son nom qu'en celui de son neveu, tous les biens de la Maison de Barcelonne. L'an 1083, Bernard-Atton, Vicomte d'Albi, & sa mere Ermengarde, s'emparent, sur le jeune Comte, des Comtés de Carcassonne, de Rasez & de Lauraguais, que la derniere avoit aliénés en 1068, en faveur de Raymond-Bérenger I. Vers l'an 1090, Bérenger-Raymond fit donation à l'Eglise Romaine, entre les mains du Légat Rainier, de tous les domaines qu'il avoit hérités de son pere & partagés avec Raymond-Bérenger, son frere, avec promesse, tant pour lui, que pour ses successeurs, de les tenir en fief du S. Siege, sous la redevance d'un cens de 25 livres d'argent. L'an 1092, il partit avec Guillaume IV, Comte de Toulouse, pour la Terre-Ste, d'où, ni l'un, ni l'autre ne revint; tous deux y moururent l'an 1093. Bérenger-Raymond se rendit célebre par ses conquêtes sur les Maures ses voisins, & décéda sans enfans. (V. Bernard-Atton I, *Vicomte de Carcassonne*.)

RAYMOND-BÉRENGER III.

1093. Après la mort de Bérenger-Raymond, son neveu RAYMOND-BÉRENGER, âgé pour lors de 11 ans, recueillit tous les domaines de sa Maison, à l'exception des Comtés de Carcassonne, de Rasez & de Lauraguais, qui étoient entre les mains de Bernard-Atton, Vicomte d'Albi. L'an 1096, il redemande, mais en vain, ces Comtés, suivant la parole que le Vicomte avoit donnée de les lui rendre à sa majorité. Vers l'an

COMTES DE ROUERGUE.

L'an 1060, il hérita du Comté d'Auvergne, par la mort de Guillaume, son pere. L'an 1066, il perd son épouse, qui meurt sans laisser de postérité. (V. Robert II, *Comte d'Auvergne*, p. 716, col. 2.)

GUILLAUME IV ET RAYMOND IV, DIT DE S. GILLES.

1066. GUILLAUME IV, Comte de Toulouse, & RAYMOND DE SAINT GILLES, son frere, apres la mort de la Comtesse Berthe, recueillirent sa succession, comme ses plus proches parens. Ce ne fut pas néanmoins sans opposition de la part de Robert, son époux. Les guerres qu'il soutint pour se maintenir dans la possession des riches domaines de son épouse, durerent jusqu'en 1079. Alors il fut contraint d'y renoncer. Guillaume ne paroît pas être entré dans cette querelle; ce qui montre qu'il avoit cédé ses droits à son frere, par quelque traité particulier. Raymond, en effet, se qualifia seul, depuis l'an 1066, Comte de Rouergue, de Narbonne, de Nîmes, &c. comtés dont Berthe avoit hérité de son pere: par-là il fit revivre le titre de Comte de Rouergue, affecté à la branche cadette de sa Maison, & il le garda jusqu'à son avenement au Comté de Toulouse, c'est-à-dire, jusqu'à l'an 1088. Alors tous les domaines & honneurs de la Maison de Rouergue, furent réunis en sa personne, à celle des Comtes de Toulouse. Ce Prince mourut le 28 Fevrier de l'an 1105. (V. Raymond IV, *Comte de Toulouse*.)

COMTES DE TOULOUSE.

Arches, Giblet, Tortose, en faveur de Guillaume Jourdain, son neveu à la mode de Bretagne. Raymond laissa de sa 1re femme, Bertrand, Comte de Toulouse, & de sa 3e, Alfonse-Jourdain, qui fut emmené en France l'an 1107, & eut en partage le Comté de Rouergue.

BERTRAND.

1105. BERTRAND, fils de Raymond de S. Gilles & de sa 1re femme, déclaré Comte de Toulouse l'an 1096, dépouillé l'an 1098 par Guillaume IX, Duc d'Aquitaine, & enfin rétabli l'an 1100, succéda l'an 1105 à son pere. Bertrand, à son exemple, sacrifiant son repos & ses Etats au service de la Religion contre les Infideles, entreprend le voyage de la Palestine, & s'embarque au commencement de Mars de l'an 1109, avec son fils unique, âgé seulement de 11 ou 12 ans. Après s'être signalé dans plusieurs expéditions, il meurt le 21 du mois d'Avril de l'an 1112, âgé d'environ 46 ans, laissant de la Princesse HÉLENE, fille d'Eudes I, Duc de Bourgogne, un fils, nommé Pons, âgé de 14 ou 15 ans. Le jeune Pons succéda à son pere dans ses Etats d'Orient seulement, c'est-à-dire, dans le Comté de Tripoli, qui étoit une des 4 Principautés établies dans ce pays par les Princes Chrétiens; il y fixa sa demeure, & transmit ce domaine à sa postérité, abandonnant ainsi à Alfonse-Jourdain, son oncle paternel, le Comté de Toulouse & les autres domaines de son pere en Occident. Pons se rendit célebre par ses exploits dans la Palestine. L'an 1137, trahi par des Syriens, il fut pris dans un combat qu'il livra sous le Mont-Pélerin au Prince de la Milice de Damas, qui le fit périr d'une maniere cruelle. (V. *les Comtes de Tripoli*, p. 378 & 379.)

ALFONSE-JOURDAIN.

1112. ALFONSE-JOURDAIN, fils de Raymond IV & de la Princesse Elvire, né en Palestine l'an 1103, succede à Bertrand, son frere, l'an 1112, dans le Duché de Narbonne, le Comté de Toulouse, & le Marquisat de Provence. L'an 1114, Alfonse est dépouillé du Comté de Toulouse par Guillaume le Vieux, Duc d'Aquitaine, qui s'en empare, & en jouit paisiblement jusqu'en 1120, qu'Alfonse le recouvra. L'an 1125, il termine, par un partage fait le 16 Septembre, la guerre qu'il avoit avec Raymond-Bérenger III, Comte de Barcelonne, pour le Comté de Provence. L'an 1134, il se saisit de Narbonne après la mort du Vicomte Aymeri II; mais il rendit cette ville en 1143 à Ermengarde, fille aînée d'Aymeri. L'an 1146, le Comte de Toulouse prend la Croix avec les autres Princes à l'assemblée de Vézelay, convoquée par Louis le Jeune. Il s'embarque au mois d'Août 1147, aborde au port d'Acre au printems de l'an 1148, & meurt vers la mi-Avril du poison que lui fit donner Mélisende, Reine de Jérusalem. Alfonse laissa 3 enfans de FAYDIDE D'USEZ, sa femme, Raymond, qui lui succéda, Alfonse, qu'on a jusqu'ici confondu avec Albéric Taillefer, fils de Raymond V, son frere, & N. femme de Bernard IV, Comte de Cominges. Alfonse-Jourdain fut le 4e Comte de Toulouse qui mourut à la Terre-Sainte.

COMTES DE LA MARCHE D'ESPAGNE, ou DE BARCELONNE.

1107, il engage les habitans de Carcassonne à se soumettre à son obéissance; mais la ville est presque aussi-tôt reprise par Bernard-Atton. Le Comte de Barcelonne fait de nouveaux efforts, l'an 1112, pour recouvrer le Carcassez & le Rasez. Ne pouvant y réussir, il renonce enfin à ses prétentions, moyennant un certain nombre de châteaux, dont le Vicomte lui abandonna la suzeraineté. L'an 1114, Raymond-Bérenger fait la conquête des Isles Baléares sur les Maures, avec le secours des Pisans, des Génois, & de plusieurs Seigneurs de Languedoc. L'an 1127, il fait un traité de commerce avec les Génois. L'an 1130 le 14 Juillet, il embrasse l'Institut des Templiers, & meurt à la fin du même mois, à l'âge de 48 ans, *après s'être rendu célebre*, dit Dom Vaissette, *par la sagesse de son gouvernement, sa piété, sa générosité & ses exploits contre les Maures d'Espagne*. Il fut marié, 1°. l'an 1103, à MARIE, fille d'un Seigneur nommé Rodrigue, dont il eut une fille nommée Ximene, ou Chimene, femme de Roger III, Comte de Foix; 2°. en Février 1112, à DOUCE, fille & héritiere de Gilbert, Vicomte de Milhaud, de Gévaudan, &c. & de Gerberge, Comtesse de Provence, qui lui porta en dot ce Comté, qu'il partagea, l'an 1125, avec Alfonse-Jourdain, Comte de Toulouse, après une assez longue guerre. Cette Princesse lui donna 2 fils & une fille. Raymond-Bérenger, l'aîné des fils, eut pour son partage la Marche d'Espagne; Bérenger-Raymond, le cadet, hérita du Comté de Provence. La fille, nommée Bérengere, épousa, l'an 1124, Alfonse VIII, Roi de Castille.

RAYMOND-BÉRENGER IV, DIT LE VIEUX.

1130. RAYMOND-BÉRENGER IV, fils aîné de Raymond-Bérenger III, quoiqu'il n'eût succédé qu'à une partie des Etats de son pere, le surpassa néanmoins dans la suite, par l'étendue de ses domaines. L'an 1137, le Royaume d'Aragon lui échut, par son mariage, ou plutôt ses fiançailles, avec PÉTRONILLE, fille du Roi Ramire, le Moine, qui n'avoit alors que 2 ans. On prétend qu'à raison de cette succession, il reconnut pour son suzerain le Roi de Castille. On a cependant de lui une charte, datée du *château de Morel en Aragon, le 13 Mars de l'an 1157, la XXIIe année du regne de Louis le Jeune*. Ce qui est certain, c'est qu'en qualité de Comte de Barcelonne, il ne prétendoit relever, à l'exemple de ses prédécesseurs, que du Roi de France. L'an 1144, il prend la défense de Raymond-Bérenger II, Comte de Provence, son pupille & son neveu, contre les Seigneurs de Baux, & force, l'an 1146, les Provençaux à lui rendre hommage. L'an 1147, il fait équiper une flotte, qu'il joint à celle des Pisans & des Génois, & va faire, avec ce secours, le siege d'Alméria, sur les côtes d'Andalousie, qui fut prise le 14 Octobre de la même année. Sur la fin de l'année suivante, il emporte d'assaut la ville de Tortose. L'an 1158, il se ligue avec Henri II, Roi d'Angleterre, contre Raymond V, Comte de Toulouse, que ce Monarque vouloit dépouiller de ses Etats. L'an 1159, il porta de nouveau la guerre en Provence, pour reprendre ce Comté sur les Seigneurs de la Maison de Baux, que l'Empereur Frédéric I en avoit investis, au préjudice de la branche puînée de Barcelonne. (V. Raymond-Bérenger II, *Comte de Provence*.) La mort le surprit le 6 Août de l'an 1162, dans le cours de cette entreprise, au bourg de S. Dalmace près de Gênes. Son corps fut porté dans un cercueil d'argent à l'Abbaye de Riupoll. Ce Prince fit une guerre implacable durant tout son regne aux Sarrazins d'Espagne, & leur enleva plusieurs places, qu'il unit à son Comté, connu depuis sous le nom de Catalogne. Dans le dessein où il étoit de harceler continuellement ces Infideles, il avoit établi en 1148, un Ordre militaire, sous la dépendance des Templiers. De PÉTRONILLE, son épouse, il laissa 3 fils, Raymond, qui prit le nom d'Alfonse, Pierre, qui se fit appeller Raymond-Bérenger, & Sanche. Le 1er eut le Royaume d'Aragon & la Catalogne, qui devint par la suite comme une Province de ce Royaume; le 2e les Comtés de Cerdagne & de Carcassonne; le 3e n'eut d'abord aucune part à la succession de son pere, qui se contenta de le substituer à ses 2 aînés. (V. *pour la suite* les Rois d'Aragon.)

COMTES PARTICULIERS DE RODEZ.

RICHARD.

1096. RICHARD, Vicomte de Carlad & de Lodeve, acquit cette année, au plus tard, de Raymond de S. Gilles, Comte de Toulouse, le Comté de Rodez, qui faisoit environ le tiers du Rouergue. Ce ne fut d'abord qu'un engagement que Raymond fit pour subvenir aux frais de son expédition pour la Croisade : mais Alfonse-Jourdain, fils de Raymond, convertit cet engagement en aliénation perpétuelle, à la charge de l'hommage. Richard étoit frere de Gilbert, Comte de Provence & Vicomte de Gévaudan, avec lequel il partagea la Vicomté de Lodeve & celle de Carlad. On ne trouve plus rien de lui après l'an 1124, & sa mort a certainement précédé l'an 1135. Il eut d'ADÉLAÏDE, son épouse, un fils, qui lui succéda.

HUGUES I.

1135. HUGUES I, fils de Richard, succéda cette année, au plus tard, à son pere dans le Comté de Rodez, & les Vicomtés partielles de Carlad & de Lodeve. L'an 1142, il se ligue, avec plusieurs autres Seigneurs, contre Alfonse-Jourdain, Comte de Toulouse, son Souverain. Cette ligue n'eut point de suite, par le soin que prit le Comte de Toulouse de s'accommoder avec le Vicomte de Carcassonne, qui l'avoit formée. On n'a rien de Hugues après 1154,

SUITE DES COMTES DE TOULOUSE.

RAYMOND V.

1148. RAYMOND V, né l'an 1134, succede à son pere Alfonse-Jourdain. L'an 1154, il épouse CONSTANCE, sœur du Roi Louis le Jeune, veuve d'Eustache, Comte de Boulogne & fils d'Etienne, Roi d'Angleterre. L'an 1159, Raymond est attaqué par Henri II, Roi d'Angleterre, qui assiégeoit Toulouse. Le Roi Louis le Jeune, qui s'étoit renfermé dans la place, la défend de maniere qu'il oblige l'Anglois à se retirer, après avoir perdu une partie de son armée. Pour couvrir la honte de sa retraite, Henri prétexta qu'il n'avoit pas voulu, par respect pour son Souverain, donner l'assaut à une ville où il commandoit en personne. L'an 1165, Constance fatiguée des mauvais traitemens du Comte Raymond, le quitte, & se retire à la Cour de Louis le Jeune. L'an 1166, Raymond répudie solemnellement Constance, & épouse RICHILDE, veuve du Comte de Provence. L'hérésie des Albigeois fit de grands progrès dans le Languedoc, sous Raymond V, à qui les guerres continuelles dont il fut toujours occupé depuis sa jeunesse contre Henri II, Roi d'Angleterre, contre Richard, contre Alfonse II, Roi d'Aragon, & contre plusieurs Seigneurs voisins, ne permirent pas d'apporter à ce mal le remede convenable, soit pour le bien de l'Eglise en général, soit pour ses propres intérêts & ceux de ses successeurs. Raymond mourut âgé de 60 ans, sur la fin de l'an 1194, laissant 3 fils de Constance, Raymond, qui lui succéda dans tous ses domaines; Baudouin, dont on ne voit pas quel fut le sort, & Albéric-Taillefer, qui épousa Béatrix, Dauphine de Viennois. Constance portoit le titre de Reine, parce qu'Eustache, son 1er mari, avoit été couronné Roi d'Angleterre du vivant d'Etienne, son pere. (V. Raymond-Trencavel, *Comte de Carcassonne.*)

RAYMOND VI.

1194. RAYMOND VI, fils de Raymond V & de Constance, né le 27 Octobre 1156, succede à son pere sur la fin de l'an 1194, & prend possession de la ville & du Comté de Toulouse le 6 Janvier 1195, (N. S.) L'an 1196, Raymond fait sa paix avec Richard, Roi d'Angleterre, qui renonce à ses prétentions sur le Comté de Toulouse, restitue le Querci, qu'il avoit envahi dès l'an 1188, & donne en mariage à Raymond, JEANNE, sa sœur, veuve de Guillaume II, Roi de Sicile, avec l'Agenois pour sa dot. L'an 1198, Raymond se ligue avec le Roi d'Angleterre contre Philippe-Auguste. Il perd, la même année, sa femme Jeanne, & contracte alliance, l'année suivante, avec ELÉONORE, sœur de Pierre II, Roi d'Aragon, qu'il n'épousa que quelques années après, à cause de sa trop grande jeunesse. L'an 1205, Raymond promet par serment aux Légats du Pape, de chasser de ses domaines les Routiers & les Hérétiques. L'an 1207, il est excommunié par Pierre de Castelnau, Légat du Pape, sur le refus qu'il fait de signer un traité de paix, & de cesser de favoriser les Hérétiques: mais peu après touché d'une Lettre fulminante, qui lui est écrite par Innocent III, il signe le traité avec ses vassaux de Provence. L'an 1208, Pierre de Castelnau ayant été assassiné, Innocent III écrit aux Evêques, aux Comtes & aux Barons de France, pour les engager à tirer vengeance de ce meurtre, & à envahir les domaines du Comte de Toulouse: il écrit de même à Philippe-Auguste, & fait prêcher la Croisade contre les Albigeois. L'an 1209, Raymond cité par Milon, Légat du Pape, se présente au Concile de S. Gilles le 18 Juin; là, étant nud jusqu'à la ceinture, il fait serment d'observer tout ce qui lui est prescrit, & reçoit l'absolution. Le 22 du même mois, Raymond se croise contre les Albigeois, & joint l'armée des Croisés. Au mois d'Aout suivant, les Croisés, après s'être emparés de Béziers, de Carcassonne & de cent autres places, choisissent pour Chef Simon de Montfort, au refus du Duc de Bourgogne, du Comte de Nevers & du Comte de S. Pol. Peu après Raymond se brouille avec Simon de Montfort; il fait son testament le 20 Septembre, le fait remettre dans les archives de S. Denis, & part pour Rome, accompagné de divers Seigneurs & des députés de la ville de Toulouse, qui alloient poursuivre l'appel qu'ils avoient interjetté des procédures de l'Abbé de Cîteaux. Cependant Simon de Montfort continuant ses expéditions, prend Mirepoix, Pamiers, Albi, &c. Innocent le félicite de ses conquêtes, & lui en confirme la possession, par une Lettre du 11 Novembre. Le Comte Raymond arrive à Rome, & est admis sur la fin de Janvier, de l'an 1210, à l'audience du Pape, qui lui donne l'absolution. De Rome, il se rend à la Cour de l'Empereur Otton, pour implorer son secours contre les vexations de Simon de Montfort: étant revenu ensuite trouver l'Abbé de Cîteaux & le Général des Croisés, il leur notifie les ordres du Pape pour être reçu à se justifier des crimes qui lui étoient imputés; mais toutes ces démarches sont inutiles. Malgré les pressantes sollicitations de Raymond, & malgré les ordres qu'il portoit, on ne voulut pas permettre qu'il se justifiât au Concile de S. Gilles, tenu vers la fin de Septembre, sur l'accusation d'hérésie, & sur le meurtre de Pierre de Castelnau.

L'an 1211, le Comte de Toulouse marie son fils Raymond, qu'il avoit eu de Jeanne d'Angleterre, sa premiere femme, âgé de 14 ans, avec Sancie, sœur de Pierre II, Roi d'Aragon. Cette année, il est excommunié au Concile d'Arles; la Sentence d'excommunication est confirmée le 17 Avril par Innocent III, qui ordonne à ses Légats de se saisir de tous les domaines de ce Prince, & d'ôter les Evêchés à tous les Prélats qui pouvoient lui être favorables. Alors le Comte de Toulouse, voyant qu'il alloit être attaqué par les Croisés, se met en état de défense. Simon de Montfort, après s'être emparé des principales places qui appartenoient à Raymond-Roger, Vicomte de Beziers, tourne ses armes contre le Comte de Toulouse. Celui-ci a le chagrin de se voir abandonné par Baudouin, son frere, que le Comte de Montfort avoit trouvé moyen d'engager dans son parti. Baudouin fit depuis une guerre implacable à son frere. Le Comte de Montfort soumet plusieurs places, & vient enfin attaquer Toulouse, dont il est obligé de lever le siege le 29 de Juin. Raymond recouvre plusieurs châteaux au mois d'Août. Il assiege, sur la fin de Septembre, le Comte de Montfort dans Castelnaudari; son armée est défaite & mise en fuite par les Croisés, malgré sa supériorité; car on prétend qu'il avoit

COMTES PARTICULIERS DE RODEZ.

ni de son successeur, avant 1156. D'ERMENGARDE, son épouse, il laissa 3 fils, dont les deux premiers se nommoient comme lui, & le 3e s'appelloit Richard.

HUGUES II.

1156. HUGUES II, fils aîné de Hugues I, lui succéda cette année, au plus tard, dans tous ses domaines, à l'exception d'une partie de la Vicomté de Carlad & de celle de Lodeve, qui fut le partage de Richard, son frere. L'an 1163, il fit preuve de sa valeur contre les Anglois, qui désoloient le Rouergue. L'an 1164, & non pas 1162, comme D. Vaissette l'avance, de concert avec Hugues, son frere, élu cette année Evêque de Rodez, & les notables du pays, il établit la paix dans le Diocese de Rodez; & c'est ce qui a donné l'origine au droit de *commun de paix*, ou de *la pezade*, qu'on leve encore dans le Rouergue. L'an 1167, il se ligue avec Alfonse, Roi d'Aragon, contre Raymond V, Comte de Toulouse, son suzerain. Il épousa, (on ne peut dire en quelle année,) AGNÈS D'AUVERGNE, qui lui donna 5 fils, Hugues, Gilbert, Bernard, Henri & Guillaume. Il eut aussi de Bertrande d'Amalon, un fils naturel, nommé Henri, qui, plusieurs années après, lui succéda. Par son testament, qu'il fit le 8 Octobre 1176, Bernard & Henri furent dévoués à l'état Ecclésiastique. L'an 1188, il vendit à l'Evêque de Lodeve tout ce qu'il possedoit dans le Lodevois. Au mois de Mai de l'an 1195, Hugues se démit de son Comté en faveur de Hugues, son fils.

HUGUES III.

1195. HUGUES III, fils & successeur de Hugues II, ne tint le Comté de Rodez que fort peu de tems. Il mourut sans postérité l'an 1196; & son pere, qui lui survécut, nomma à sa place son dernier fils.

GUILLAUME.

1196. GUILLAUME, 5e fils de Hugues II, fut choisi par son pere pour succeder à Hugues III, son frere. L'an 1208, se voyant sans enfans, il fit, en présence de son pere, encore vivant, son testament, par lequel il institua son héritier, Gui, Comte d'Auvergne. Guillaume mourut la même année. Il avoit épousé YDOINE DE CAMILLAC, qui lui survécut.

GUI I.

1208. GUI, Comte d'Auvergne, IIe du nom, ayant hérité de

30 hommes contre un. Les Historiens varient beaucoup sur les circonstances de cette action ; mais il est certain que le Comte de Foix, qui commandoit l'armée du Comte de Toulouse, fut défait, & obligé de se retirer avec grande perte.

L'an 1213, Innocent III, touché des remontrances de Pierre II, Roi d'Aragon, en faveur du Comte de Toulouse, suspend la Croisade contre les Albigeois. Le Concile de Lavaur refuse de recevoir Raymond à se justifier : le Roi d'Aragon appelle au Pape de ce refus, & se déclare pour le Comte de Toulouse, qui fait de nouveaux efforts, mais toujours inutilement, pour se justifier. Pierre d'Aragon, les Comtes de Toulouse, de Foix & de Cominges, assiegent, le 10 Septembre, Muret, petite ville dans le Comté de Cominges. Simon de Montfort marche au secours ; le 12, on en vient aux mains, Pierre d'Aragon est tué dans l'action, les autres Chefs de l'armée prennent l'épouvante, & laissent le champ de bataille aux Croisés. Les Princes alliés perdirent à cette journée 15 ou 20000 hommes. Simon n'y perdit qu'un seul Chevalier & 8 autres Croisés. Raymond prend le parti de se retirer à la Cour du Roi d'Angleterre, son beau-frere, d'où il revient l'an 1214. A son retour, on lui livre Baudouin, son frere, que le Seigneur du château de l'Olme avoit arrêté en trahison. Raymond condamne son frere à mort ; le Comte de Foix, avec son fils Roger-Bernard, & Bernard de Portelle, exécutent eux mêmes l'Arrêt, & pendent Baudouin à un noyer. Les Comtes de Toulouse, de Foix, de Cominges & autres, demandent grace au Cardinal Pierre de Bénévent, & se soumettent à ses ordres le 18 d'Avril 1214 ; mais tandis que le Légat amuse ces Princes par une *pieuse* fraude (*Fraude piâ.... O Legati fraus pia, ô pietas fraudulenta !* dit Pierre de Vaux-Sernay, témoin oculaire) Simon rassemble une nombreuse armée de Croisés, & acheve d'envahir les domaines du Comte de Toulouse.

L'an 1215, au mois de Janvier, le Concile de Montpellier, par une entreprise manifeste sur l'autorité temporelle, dispose du Comté de Toulouse en faveur de Simon de Montfort. Après le Concile, le Légat Pierre envoie Foulques, Evêque de Toulouse, pour prendre possession, au nom de l'Eglise Romaine, de Toulouse & du château Narbonnois, qui servoit de palais au Comte ; la ville & le château sont livrés, & le Comte Raymond, avec son fils, & les Comtesses, leurs femmes, obligés de se retirer dans la maison d'un simple particulier. Le Comte de Toulouse, accompagné des Comtes de Foix & de Cominges, se rend à Rome quelque tems avant le Concile de Latran, tenu au mois de Novembre de cette année. Le jeune Raymond, son fils, s'y joint. Tous ces Princes se présentent au Concile, & se jettent aux pieds du Pape, qui les fait lever ; ils exposent ensuite leurs griefs contre Simon de Montfort & contre le Légat, puis ils se retirent. Le Concile, ou plutôt le Pape, adjuge le Comté de Toulouse & les conquêtes des Croisés à Simon de Montfort, & réserve le reste au jeune Raymond. L'an 1216, Simon de Montfort prend une nouvelle possession de Toulouse, & fait prêter serment de fidélité aux habitans le 7 Mars.

L'an 1216, le Comte Raymond & son fils de retour de Rome, se mettent en devoir de recouvrer leurs Etats ; ils sont bien reçus à Marseille, entrent dans Avignon aux bruits redoublés de *vive Toulouse, le Comte Raymond & son fils ;* & y assemblent une armée, dont le jeune Raymond prend le commandement.

L'an 1217, le Comte de Toulouse est rappelé par les Toulousains, & entre dans la ville le 13 Septembre ; il s'y soutient contre les Seigneurs de la Maison de Montfort, qui font des efforts inutiles pour l'en chasser. Simon de Montfort vient lui-même, sur la fin de Septembre, faire le siege de Toulouse, & le continue sans succès. Enfin le 25 Juin 1218, il est tué devant cette place d'un coup de pierre lancée d'un mangonneau par les assiégés. (V. son portrait dans l'Hist. de Languedoc, t. 3, p. 304.) Après sa mort, Amauri, son fils ainé & son successeur, leve le siege de Toulouse. L'an 1219, après une bataille, gagnée sur les Croisés par le fils du Comte de Toulouse & le Comte de Foix à Basiege, Toulouse est assiégée de nouveau par le Prince Louis de France ; & ce siege est encore levé.

L'an 1222, Raymond VI meurt au mois d'Août dans la 66e année de son âge. Il eut l'avantage de recouvrer, avant sa mort, la plus grande partie de ses Etats, & de les transmettre à Raymond VII, son fils unique, qui ne put jamais obtenir que le corps de son pere reçût les honneurs de la sépulture. Raymond VI avoit eu successivement 5 femmes, 1°. Ermenínde Pelet, 2°. Béatrix de Béziers, 3°. une Princesse de Chypre, dont les Auteurs ne nous apprennent pas le nom, 4°. Jeanne d'Angleterre, 5°. Eléonore d'Aragon. Les Historiens de la Croisade, entreprise du tems de ce Prince, font de lui le portrait le plus affreux, surtout Pierre de Vaux-Sernay ; mais cet écrivain est trop partial & trop passionné ; ainsi l'on doit se tenir en garde contre lui, comme le remarque D. Vaissette, qui a mis dans un grand jour ce qui regarde Raymond VI & les Croisades de ce tems.

RAYMOND VII.

1222. Raymond VII, fils de Raymond VI & de Jeanne d'Angleterre, né au mois de Juillet de l'an 1197, succede au Comte Raymond, son pere. Ce Prince, qui s'étoit déja signalé par différens exploits, presse si vivement Amauri de Montfort, fils & successeur du célebre Simon, que se voyant sans ressource, il fait, le 14 Janvier 1224, un traité avec les Comtes de Toulouse & de Foix, quitte le pays pour toujours, & se retire en France, où il cede au Roi Louis VIII tous ses droits sur les conquêtes des Croisés. L'an 1226, Raymond est excommunié publiquement, & déclaré Hérétique par le Cardinal S. Ange, Légat du Pape, dans une assemblée tenue à Paris le 28 Janvier. Louis VIII se charge de faire la guerre au Comte de Toulouse, entre dans ses Etats à la tête d'une puissante armée, & s'empare de toutes les villes & châteaux du Languedoc, jusqu'à 4 lieues de Toulouse. Ce Prince étant mort le 8 Novembre 1226, Raymond se met en campagne, rétablit ses affaires, & soumet plusieurs places. La guerre continue jusqu'en 1229. La paix est enfin conclue le 12 Avril de cette année, entre le Roi Louis IX & le Comte Raymond, qui jure, devant le grand portail de Notre-Dame de Paris, d'observer le traité ; après quoi il est conduit en chemise & nuds pieds jusqu'à l'Autel, où le Cardinal S. Ange lui donne l'absolution. Par ce traité, Raymond perdit la plus grande partie de ses domaines. Pour assurer la sincérité de ses dispositions, il se mit volontairement en prison au Louvre, jusqu'à l'exécution des trois articles préliminaires, auxquels il s'étoit engagé. Il y resta environ 6 semaines ; & au sortir

COMTES PARTICULIERS DE RODEZ.

Guillaume le Comté de Rodez, ne le transmit point à sa postérité. Il s'en défit l'an 1209, en faveur de Raymond VI, Comte de Toulouse. (V. Gui II, *Comte d'Auvergne*, p. 719 & 720.)

RAYMOND.

1209. Raymond, Comte de Toulouse, VIe du nom, ne jouit pas tranquillement du Comté de Rodez. Henri, fils naturel du Comte Hugues II, & de Bertrande d'Amalon, voyant que la postérité légitime des Comtes de Rodez avoit fini, pretendit à ce Comté, & fit tous ses efforts pour s'en mettre en possession. Raymond, après lui avoir resisté quelque tems, fit un accord avec lui, par lequel il lui ceda le Comté de Rodez, moyennant 1600 marcs d'argent.

HENRI I.

1214. Henri I, fils naturel du Comte Hugues II, & de Bertrande d'Amalon, fit hommage du Comté de Rodez sur la fin de cette année, à Simon de Montfort, qui venoit de conquerir la plus grande partie du Comté de Toulouse. L'an 1219, il se rendit à l'armee que commandoit le Prince Louis de France, contre les Albigeois, & se trouva la même année au siege de Toulouse avec lui. L'an 1220, il partit pour la Terre-Ste. Etant tombé malade à Acre l'année suivante au mois d'Octobre, il fit un codicille, par lequel il choisissoit sa sépulture chez les Hospitaliers. On pretend qu'il ne mourut qu'après 1227 ; mais il étoit surement remplacé dans son Comté cette année. D'Algayete de Scorailles, son epouse, il laissa 5 fils, Hugues, Bernard, Richard, Jean, & Guibert, avec une fille.

HUGUES IV.

1227, au plus tard. Hugues IV, fils aîné du Comte Henri, parvint, après la mort de son pere, au Comté de Rodez. L'an 1242, il fut du nombre des Seigneurs qui se liguerent avec Raymond VII, Comte de Toulouse, contre le Roi S. Louis. L'annee suivante, après la paix de Lorris, il prêta serment de fidelité à ce Monarque, entre les mains des Commissaires qu'il avoit envoyés dans le pays. L'an 1249, Raymond VII étant mort, il fit le même serment au Prince Alfonse, frere de S. Louis, à qui le Comté de Toulouse étoit dévolu. Hugues mourut l'an 1174. Il avoit épousé Isabeau de Roquefeuil, dont il eut un fils, Henri, qui lui succéda, & 4 filles.

Nota. *A la page précédente, aux enfans de* Raymond V, *Comte de Toulouse, ajoutez*, Adélaïde, femme de Roger II, Vicomte de Carcassonne.

dela, il fut créé Chevalier par Louis IX, le jour de la Pentecôte 3 Juin. Jeanne, fille de Raymond, fut fiancée, dans ce même mois, avec Alfonse, frere du Roi Louis : mais comme ils n'étoient âgés que de 9 ans, étant nés l'un & l'autre en 1220, le mariage ne fut consommé que 8 ans après. Raymond revint à Toulouse sur la fin de Septembre, & y renouvella ses promesses en présence du Légat, qui tint un Concile au mois de Novembre, dans lequel on établit l'Inquisition, pour la recherche des Hérétiques : on en commença aussi-tôt les procédures. Pendant l'hiver on prit un nommé Guillaume, qu'on appelloit *le Pape des Albigeois* ; & par Sentence de ce Tribunal, il fut brûlé vif. L'an 1233, l'Inquisition est confiée aux Dominicains. La sévérité avec laquelle ils s'acquitterent de cet emploi, aigrit les peuples, qui menacerent quelques-uns des Inquisiteurs, & les chasserent de Toulouse, de Narbonne, & d'autres villes. L'an 1234, Raymond rentre en possession du Marquisat de Provence.

L'an 1235, ce Prince essuie plusieurs sentences d'excommunication de la part de l'Archevêque de Narbonne, des Inquisiteurs & des Commissaires du Pape. L'an 1238, il est absous par Grégoire IX, & dispensé du voyage d'outre-mer. L'an 1241, Raymond répudie dans les formes SANCIE D'ARAGON, son épouse, dont il étoit séparé depuis long-tems, pour épouser Sancie, fille de Raymond-Bérenger IV, Comte de Provence ; mais ce mariage, fait à Aix le 11 Août, fut rompu, & Sancie épousa Richard, frere du Roi d'Angleterre. L'an 1242, Raymond entre dans les vues de Hugues, Comte de la Marche, contre S. Louis : les deux Comtes font une ligue ensemble, dans laquelle ils font entrer Henri III, Roi d'Angleterre, qui vient à leur secours, & ne remporte de son voyage que la honte d'avoir été battu & mis en fuite. Pendant que Louis étoit occupé en Poitou & en Saintonge, Raymond, avec ses alliés, entre dans les domaines du Roi sur la fin de Juin, s'empare de diverses places, entr'autres de Narbonne, d'où il chasse l'Evêque, qui l'excommunie ; il reprend le titre de Duc de Narbonne, & se rend ensuite à Bourdeaux où le Roi d'Angleterre s'étoit enfui après sa défaite, & se ligue avec lui ; mais peu après, voyant les progrès du Roi Louis, & pressé par les sollicitations de l'Evêque de Toulouse, il négocie pour faire sa paix, & l'obtient au mois de Janvier de l'an 1243 à Lorris. Cette année, Raymond passe les Alpes, va trouver l'Empereur Frédéric II dans la Pouille, & dela se rend en Cour de Rome, afin de poursuivre son appel contre les Inquisiteurs. Il obtient d'Innocent IV son absolution & s'emploie à la réconciliation de Frédéric, qui lui restitue le Marquisat de Provence. L'an 1244, Raymond repasse dans ses Etats, après plus d'un an de séjour au-delà des Alpes. L'an 1245, il va trouver le Pape Innocent IV à Lyon, & assiste au Concile qui s'y tient : il y travaille, pendant & après le Concile, à faire casser son mariage, contracté l'an 1243, avec MARGUERITE DE LA MARCHE, pour épouser Béatrix de Provence. Il obtient la cassation ; mais son mariage avec Béatrix manque. L'an 1246, il entreprend un pélerinage à S. Jacques en Galice, dont on croit que la dévotion ne fut que le prétexte. L'an 1247, il se rend à la Cour du Roi Louis IX, qui l'engage à se croiser pour le voyage de la Terre-Ste. Raymond ne fit pas néanmoins ce voyage, parce qu'Innocent IV l'en empêcha, & le retint dans le pays, pour l'opposer aux partisans de Frédéric. L'an 1249, Raymond tombe malade, fait son testament le 23 Septembre, institue son héritiere universelle Jeanne, sa fille, femme d'Alfonse, Comte de Poitou, frere de Louis IX, & meurt à Milhaud en Rouergue le 27 de ce mois, à l'âge de 52 ans. Il fut inhumé dans le Chœur de l'Abbaye de Fontevrault, auprès de Jeanne d'Angleterre, sa mere, comme il l'avoit ordonné par son testament. Ainsi finit la postérité masculine des Comtes de Toulouse, après avoir subsisté & joui de ce Comté pendant quatre siecles complets depuis Frédélon, créé Comte de Toulouse en 850, par le Roi Charles le Chauve.

ALFONSE.

1249. ALFONSE, fils de Louis VIII, Roi de France, Comte de Poitiers depuis 1241, succéda, l'an 1249, à Raymond VII, dernier Comte de Toulouse, dont il avoit épousé la fille & l'héritiere. Alfonse étoit pour lors parti pour le voyage d'Outremer avec Jeanne, son épouse ; mais la Reine Blanche veilla aux intérêts de son fils pendant qu'il étoit absent, & recueillit pour lui la succession de Raymond. L'an 1250, Alfonse est fait prisonnier le 5 Avril, délivré par composition le 6 Mai, & conduit à Damiette, où il rejoint son épouse, qui témoigne une joie extrême de le revoir. Alfonse s'embarque à Acre vers la fin de Juin, pour revenir en France, avec Charles, son frere, & les Princesses, leurs épouses. L'an 1251, Alfonse & Jeanne font, le 23 Mai, leur entrée solemnelle à Toulouse, & y reçoivent le serment de fidélité des habitans. Après avoir parcouru les terres de leurs domaines, ils revinrent en France, où ils firent depuis leur séjour ordinaire, particuliérement au château de Vincennes. Vers la fin de l'an 1252, Alfonse se voyant en grand danger, par une attaque d'apoplexie, fait vœu de retourner à la Terre-Sainte, & prend la croix : mais ce voyage, retardé par différens obstacles qui survinrent dans la suite, ne fut entrepris que l'an 1270.

L'an 1265, Alfonse favorise la construction du pont du Saint Esprit. Ce célebre pont, commencé cette année, ne fut achevé que vers la fin de l'an 1309, quoique le travail eût toujours été continué avec des peines & des dépenses incroyables ; il a donné dans la suite son nom à la ville de S. Saturnin-du-Port. Ce pont a 416 toises de longueur, dont 267 sont fondées sur le roc, & est soutenu par 26 arches, 19 grandes & 7 petites ; les plus grandes ont 18 toises d'ouverture.

L'an 1270, Alfonse, pour exécuter le vœu qu'il avoit fait 18 ans auparavant, se rend avec la Comtesse Jeanne, avant la fin de Mai, à Aimargues, dans le Diocese de Nîmes, où ils font l'un & l'autre leur testament : ils s'embarquent à Aigues-mortes, & joignent le Roi S. Louis au port de Cagliari en Sardaigne, où sa flotte s'étoit arrêtée, & débarquent à Tunis le 17 Juillet. La mort de S. Louis, arrivée le 25 Août suivant, ayant déconcerté tous les projets des Croisés, Alfonse & son épouse font voile des côtes d'Afrique, abordent sur celles de Sicile le 22 Novembre, & passent tout l'hiver & une partie du printems dans cette Isle. Ils se mettent ensuite en mer, débarquent en Italie, & continuent leur route par terre. Etant attaqués l'un & l'autre d'une violente maladie au château de Corneto, sur les confins de la Toscane & des Etats de Gênes, ils se font transporter à Savonne. Alfonse y mourut le 21 Août 1271, âgé de 51 ans, sans laisser de postérité. JEANNE, son épouse, mourut le Mardi suivant. Alfonse fut enterré dans l'Eglise de S. Denis, où il avoit choisi sa sépulture, & Jeanne dans l'Abbaye de Gerci en Brie, qu'elle avoit fondée au mois d'Août de l'an 1269. Alfonse, dit D. Vaissette, fut un Prince débonnaire, chaste, pieux, aumônier, juste & équitable. Il ne manquoit d'ailleurs, ni de valeur, ni de fermeté. Il marcha sur les traces du Roi, son frere, dans la pratique des vertus chrétiennes ; il paroît que la Comtesse, sa femme, étoit d'un caractere à peu près semblable. Philippe III, Roi de France, recueillit toute leur succession. Le Comté de Toulouse ne fut toutefois réuni à la Couronne qu'en 1361. Philippe III, de même que ses successeurs, gouvernerent jusqu'à cette année les différens pays, dont ils avoient hérité, par la mort de Jeanne, en qualité de successeurs des Comtes de Toulouse, comme Comtes particuliers de cette ville.

COMTES PARTICULIERS DE RODEZ.

HENRI II.

1274. HENRI II, fils du Comte Hugues IV, hérita de lui les Comtes de Rodez, de Carlad & de Creissel. Il mourut au commencement de l'an 1302. De MARCHISE DE BAUX, sa 1ere femme, il eut une fille, Isabelle, à laquelle il donna la Vicomte de Carladois pour son partage, en la mariant à Geofroi de Pons, Vicomte de Turenne. MASKAROSE, fille de Bernard IV, Comte de Cominges, 2e femme de Henri, lui donna 3 filles, Walburge, qui épousa, en 1298, Gaston d'Armagnac, Vicomte de Fezenzaguet, Beatrix, qui fut mariée à Bernard de la Tour d'Auvergne, & Cécile, qui hérita le Comté de Rodez, qu'elle porta en mariage à Bernard VI, Comte d'Armagnac.

BERNARD.

1302. BERNARD, Comte d'Armagnac, VIe du nom, devint Comte de Rodez, par son mariage avec Cécile, fille de Henri II, & heritiere de ce Comté, en vertu du testament de son pere. Il mourut en 1319, laissant de son épouse un fils, nommé Jean, qui réunit le Comté de Rodez à celui d'Armagnac, malgré les oppositions d'Isabelle, veuve de Géofroi Pons, Vicomte de Turenne, & fille du 1er lit de Henri II, qui réclamoit le premier de ces Comtés. Un Arrêt du Parlement la debouta de ses demandes l'an 1320.

CHRONOLOGIE HISTORIQUE
DES
COMTES ET VICOMTES DE CARCASSONNE
ET DE RASEZ.

LES Comtés de CARCASSONNE & de RASEZ, qui avoient fait partie de la Septimanie sous Pepin & Charlemagne, en furent démembrés, par le partage que Louis le Débonnaire fit de ses Etats en 817 entre ses trois fils. Ils entrerent dans le lot de Pepin, le second fils de ce Prince; & par-là ces deux Comtés furent réunis au Royaume d'Aquitaine. Nous ne nommerons les Comtes de Carcassonne & de Rasez, que depuis cette époque.

OLIBA I.

819. OLIBA, issu de la famille de S. Guillaume, Duc de Toulouse, étoit, l'an 819, & peut-être même plutôt, Comte de Carcassonne & de Rasez. On le voit encore revêtu de cette dignité en 836. ELMÉTRUDE, son épouse, lui donna un fils, nommé Louis Eliganius, qui le remplaça. On conjecture qu'Oliba étoit frere de Sunifred, pere de Wifred *le Velu*, Comte de Barcelonne. (Bouge, Vaissette.)

LOUIS ÉLIGANIUS.

836. LOUIS ÉLIGANIUS, successeur d'Oliba I, son pere, vivoit encore en 851, & peut-être au-delà.

OLIBA II ET ACFRED I.

851. OLIBA II & ACFRED I, qu'on croit fils de Louis Eliganius, possédérent par indivis les Comtés de Carcassonne & de Rasez. Le premier, dont la date de la mort est incertaine, eut 2 fils, Bencion & Acfred, qui lui succéderent l'un après l'autre : le second eût aussi d'ADÉLINDE, son épouse, fille de Bernard II, Comte d'Auvergne, 2 fils, Guillaume & Acfred, qui abandonnerent les Comtés de Carcassonne & de Rasez, à leurs cousins, pour se retirer auprès de leur oncle maternel, Guillaume le Pieux, Duc d'Aquitaine & Comte d'Auvergne, auquel ils succéderent. Leur pere mourut vers la fin de 904, ou au commencement de l'année suivante.

BENCION.

905. BENCION, fils aîné d'Oliba II & neveu d'Acfred I, hérita de l'un & de l'autre les Comtés de Carcassonne & de Rasez. Il mourut, au plus tard, vers le milieu de l'an 908.

ACFRED II.

908. ACFRED II fut le successeur de son frere Bencion, mort sans enfans. Il vivoit encore en 934. Acfred ne laissa qu'une fille, nommée Arsinde, qui, par son mariage avec Arnaud, fils d'Asnarius, Comte de Cominges & de Conserans, porta dans cette famille les Comtés de Carcassonne & de Rasez.

ARNAUD.

934. ARNAUD, époux d'Arsinde, fille d'Acfred II, succéda à son beau-pere. L'an 942, il se rendit, avec plusieurs Seigneurs du Languedoc, auprès du Roi Louis d'Outremer, auquel ils firent hommage dans la ville d'Arles. Arnaud ne vécut au plus que jusqu'en 957. Il laissa, par son testament, à son épouse, l'administration de tous ses domaines, qui consistoient dans les Comtés de Cominges, de Conserans, de Carcassonne & de Rasez, pour être partagés entre ses 3 fils, Roger, Eudes & Raymond. Le 1er eut le Comté de Carcassonne & partie du Rasez & du Cominges; le 2e porta le titre de Comte de Rasez; le 3e fut Comte de Cominges.

VICOMTES DE NARBONNE.

NARBONNE, dont on ignore l'origine, devint une Colonie Romaine l'an 636 de Rome, après que les Romains eurent fait la conquête du pays des Volces, aujourd'hui le Languedoc, dont elle étoit regardée comme la Capitale. Elle donna son nom à la Province Romaine, qui fut appelée Narbonnoise, & s'étendoit depuis les Alpes jusqu'aux Pyrénées. Vers l'an de J. C. 138, elle fut entiérement consumée par les flammes; mais elle trouva un restaurateur dans l'Empereur Antonin le Pieux, qui en fit rétablir les édifices publics à ses dépens. L'an 413, elle fut conquise par Ataulphe, Roi des Visigoths. Reprise la même année par Constance, Général Romain, elle retomba sans retour sous la puissance de ces Barbares l'an 461, par la mésintelligence des Généraux de l'Empereur Sévere. Les Sarrazins l'enleverent aux Goths l'an 719. Pepin le Bref, Roi de France, la délivra enfin des mains des Infideles l'an 759, & l'unit à ses Etats. Ses premiers Comtes, sous la domination françoise, furent les mêmes que les Marquis de Septimanie, dont elle étoit la Métropole, après la division faite en 864 de ce Marquisat & de la Marche d'Espagne.

Les Lieutenans que les Marquis de Septimanie mirent à Narbonne, appelés d'abord Vidames, ou Viguiers, puis Vicomtes, furent au commencement amovibles, & ensuite héréditaires.

VIDAMES, ou VICOMTES DE NARBONNE AMOVIBLES.

CIXILANE.

802. CIXILANE présida, l'an 802, à un plaid qui se tint à Narbonne. C'est tout ce que nous savons sur le gouvernement de ce Vidame. M. le Président Hénaut prétend, contre le sentiment de D. Vaissette, que le titre de Vicomte commença d'être connu en sa personne.

ALARIC ET FRANCON I.

851. ALARIC & FRANCON I, Vidames de Narbonne par indivis, à ce qu'il paroît, assisterent, en qualité d'Assesseurs, à un plaid qu'Aledran, Marquis de Septimanie, tint à Narbonne en 851. On croit que Francon est la tige des Vicomtes suivans.

LINDOIN.

878. LINDOIN étoit Vicomte de Narbonne en 878.

COMTES DE CARCASSONNE.

ROGER I, COMTE DE CARCASSONNE.

957. ROGER I, fils aîné d'Arnaud, lui succéda cette année, au plus tard, dans le Comté de Carcassonne, & non pas en 974, comme le prétend le P. Bouge. Il prenoit la qualité de Marquis. L'an 981, il eut guerre avec Oliba Cabréta, Comte de Cerdagne, & le battit. Cette même année, ou la suivante, il fit un premier voyage à Rome, & un second en 1002. Roger mourut l'an 1012. Il avoit épousé, l'an 970, ADÉLAÏDE, dont on ignore l'origine, quoique M. de Marca, suivi par le P. Bouge, la dise issue de la Maison de Pons en Saintonge, & sœur du fameux Baudouin, Sire de Pons. Cette Comtesse lui donna 3 fils; Raymond, l'aîné, eut le Comté de Carcassonne, & porta le titre de Comte du vivant de son pere; mais il mourut avant son pere, laissant de son épouse GARSINDE, Vicomtesse de Beziers & d'Agde, 2 fils en bas âge, Pierre & Guillaume. Bernard, 2e fils de Roger, eut le Comté de Conserans, le pays de Foix, une portion du Carcassez & d'autres domaines; Pierre, le dernier, fut Evêque de Gironne en 1010, & jouit, après la mort de son frere aîné, par une derniere disposition de son pere, d'une partie du Comté de Carcassonne & de la terre de Foix. Ainsi l'on voit à la fois 4 Comtes de Carcassonne.

COMTES PARTICULIERS DE RASEZ.

EUDES.

957. EUDES, 2e fils d'Arnaud, eut pour son partage, comme on l'a dit, le Comté de Rasez. La derniere époque connue de sa vie, est l'an 1017. Il laissa un fils, nommé Arnaud, qui lui succéda.

ARNAUD.

1017. ARNAUD, fils d'Eudes, remplaça son pere, au plutôt, cette année, dans le Comté de Rasez. Il n'étoit plus en 1030, & Raymond, son fils, lui avoit déja succédé.

RAYMOND I.

1030. RAYMOND I, fils & successeur d'Arnaud, fut inquiété par un Seigneur, qui lui disputa le château de Rasez. Il y eut guerre entr'eux, & Raymond triompha vers l'an 1034. On ignore combien de tems il vécut depuis; mais il étoit mort en 1059. De BÉLIARDE, son épouse, il eut un fils, nommé comme lui, qui le remplaça.

RAYMOND II.

1059. RAYMOND II, fils de Raymond I, avoit certainement succédé cette année, peut-être même plutôt, à son pere. Il mourut l'an 1067; & comme il ne laissa point d'enfans, le Comté de Rasez retourna à la branche des Comtes de Carcassonne.

COMTES DE FOIX.

LE pays de Foix, (en latin Fuxium*) tel qu'il se comporte aujourd'hui, a pour bornes, au Levant & au Septentrion, le Languedoc; au Midi, le Roussillon & les Mont-Pyrénées; au Couchant, le pays de Cominges. Il est divisé en haut & Bas-Foix, qui sont séparés par ce qu'on appelle le Pas de le Barre. Le château de Foix, qui a donné le nom à la Province, n'est point connu avant le XI siecle. Il en est fait mention pour la 1re fois dans le testament de Roger I, Comte de Carcassonne, qui est de l'an 1002. Dans cet acte, le territoire de ce château, voisin de l'Abbaye de S. Volusien, n'est simplement nommé que* la terre de Foix. *Il n'acquit le titre de Comté que sous Roger I, fils de Bernard & petit-fils de Roger I, Comte de Carcassonne. Cependant comme Bernard passe pour le premier Comte de Foix, c'est par lui que nous commencerons la Chronologie de ces Seigneurs.*

PIERRE-RAYMOND.

1012. PIERRE, fils aîné de Raymond & petit-fils de Roger I, succéda à son pere dans une partie du Comté de Carcassonne, & hérita de sa mere Garsinde, les Vicomtés de Beziers & d'Agde. Il mourut vers l'an 1060. RANGARDE DE LA MARCHE, son épouse, sœur d'Almodis, Comtesse de Toulouse, lui donna un fils & 3 filles. Le fils, nommé Roger, lui succéda; Garsinde, l'aînée des filles, épousa Raymond, fils aîné de Raymond I, Vicomte de Narbonne; Ermengarde, la 2e, fut mariée à Raymond-Bernard, Vicomte d'Albi; Adélaïde, la derniere, épousa en 1067, Guillaume, Vicomte de Cerdagne.

ROGER III.

1060. ROGER III, fils

GUILLAUME-RAYMOND.

1012. GUILLAUME, 2e fils de Raymond, & petit-fils de Roger I, partagea avec son frere la portion du Comté de Carcassonne qui avoit appartenu à leur pere. Il vivoit encore, à ce qu'il paroît, en 1034. Guillaume laissa 3 fils, Raymond, Pierre & Bernard, qui recueillirent sa succession.

RAYMOND-GUILLAUME, PIERRE-GUILLAUME ET BERNARD-GUILLAUME.

1034. La portion du Carcassez que Guillaume avoit laissée à ses enfans, fut encore partagée entre eux. On voit un acte de l'an 1050, ou environ, par lequel Raymond, l'aîné, dispose d'un village du Rasez sans le consentement de ses freres. On croit qu'il mourut sans postérité. Ses 2 autres freres vendirent leur portion le 27 Décembre 1068, à Raymond-Bérenger I, Comte de Barcelonne, sans faire mention de leur aîné; ce qui donne lieu de croire qu'il étoit déja mort.

PIERRE-ROGER.

1012. PIERRE-ROGER, 3e fils de Roger I, & Evêque de Gironne dès 1010, n'avoit d'abord eu par le testament de son pere, fait plusieurs années avant sa mort, que des biens Ecclésiastiques; mais Roger, après la mort de son fils aîné, lui donna une part dans le Comté de Carcassonne & dans la terre de Foix, dont il jouit jusqu'à l'an 1050, époque de sa mort.

BERNARD-ROGER.

1012. BERNARD, 2e fils de Roger I, Comte de Carcassonne, hérita de lui avec une partie de ce Comté, celui de Conserans, & la meilleure portion de la terre de Foix. Ces domaines après sa mort, arrivée au plus tard en 1035, furent partagés entre ses 3 fils, Bernard, Roger & Pierre, qu'il avoit eus de GERSENDE DE BIGORRE, sa femme.

ROGER I, PREMIER COMTE DE FOIX.

1035. ROGER I, fils puiné de Bernard-Roger, lui succeda dans une portion du Carcassez & dans celle de la terre de Foix, qui lui avoit appartenu. L'an 1050, ayant recueilli par la mort de Pierre-Roger, son oncle, la portion de ce dernier domaine qu'il possédoit, suivant le traité fait entre eux, il érigea le pays de Foix en Comté. Roger fit sa demeure dans le château de ce nom, & ce château donna naissance à une ville, dont la Seigneurie appartenoit à l'Abbaye de S. Volusien. Depuis ce tems-là la terre de Foix s'agrandit, & passa de beaucoup les bornes qu'elle avoit dans son origine. Roger mourut l'an 1064, sans laisser d'enfans de son épouse AMYCA.

PIERRE, COMTE DE FOIX.

1064. PIERRE, 3e fils de Bernard-Roger, hérita de Roger,

VICOMTES HÉRÉDITAIRES DE NARBONNE.

MAYEUL.

MAYEUL, successeur de Lindoin, tint la Vicomté de Narbonne jusques vers l'an 911. Il eut 2 fils de RAYMONDE, sa femme, Valcharius & Albéric, qui lui succéderent.

VALCHARIUS ET ALBÉRIC.

911. VALCHARIUS & ALBÉRIC, après la mort de Mayeul, leur pere, partagerent entr'eux la Vicomté de Narbonne. Le second abandonna dans la suite sa portion à l'aîné, lorsqu'il epousa ATALANE, ou ETOLENE, fille de Raculfe, Comte de Mâcon, qui lui apporta en dot ce Comté, où il alla résider.

FRANCON II.

FRANCON II paroît avoir été fils, ou frere de Valcharius. Il

COMTES DE CARCASSONNE.

de Pierre-Raymond & de Rangarde, étant fort jeune à la mort de son pere, demeura quelques années sous la tutele de sa mere. Mais il paroît qu'il gouvernoit par lui-même en 1064. Il ne vécut pas beaucoup au-delà; car il étoit mort au commencement de 1067. Comme il n'avoit point eu d'enfans de SIBYLLE, son épouse, il fit sa principale héritiere Ermengarde, sa sœur, épouse de Raymond-Bernard, Vicomte d'Albi & de Nimes.

ERMENGARDE.

1067. ERMENGARDE ne garda pas long-tems la succession que son frere lui avoit laissée. Prévoyant qu'elle lui seroit contestée par ses cousins, à raison de la substitution du Comté de Carcassonne, faite par Roger I en faveur des mâles de sa Maison, elle vendit ce Comté, le 2 Mars de l'an 1068, à Raymond-Bérenger I, Comte de Barcelonne. Mais cette vente ne fut pleinement consommée que le 26 Juin 1070. (V. Raymond-Bérenger I, *Comte de Barcelonne*, p. 741, col. 2.)

RAYMOND-BÉRENGER I.

1070. RAYMOND-BÉRENGER I jouit tranquillement des Comtés de Carcassonne & de Rasez jusqu'à sa mort, arrivée en 1076. (V. *les Comtes de Barcelonne.*)

RAYMOND-BÉRENGER II.

1076. RAYMOND-BÉRENGER II conserva les Comtés de Carcassonne & de Rasez sur le pied que son pere les lui avoit laissés. Sa mort arriva l'an 1082. (V. *les Comtes de Barcelonne.*)

BERNARD-ATTON, I^er VICOMTE DE CARCASSONNE.

1083. Après la mort de Raymond-Bérenger II, les Chevaliers des environs de Carcassonne ayant formé le siege de cette ville, BERNARD-ATTON, Vicomte d'Albi, fils de Raymond-Bernard & d'Ermengarde, engagea les habitans à se rendre à lui. Bientôt après, lui & sa mere, recouvrerent tous les autres domaines que celle-ci avoit aliénés en faveur de Raymond-Bérenger I, Comte de Barcelonne. C'est ce que l'on voit par les sermens de fidélité qu'ils reçurent des principaux Seigneurs du Carcassez, du Rasez & du Lauraguais. L'an 1095, Roger II, Comte de Foix, & neveu de Roger I, revendiqua ces domaines, comme réunissant les droits des mâles de la Maison de Carcassonne. Mais il s'accommoda la même année avec Ermengarde & son fils, par un traité du 21 Avril, au moyen duquel il leur abandonna toutes ses prétentions. L'an 1096, Raymond-Bérenger III, Comte de Barcelonne, redemande, mais en vain, à Bernard-

COMTES DE FOIX.

son frere, le Comté de Foix. La mort l'en dépouilla l'an 1070. Il avoit épousé, non pas Amélie, comme un célebre Généalogiste le prétend, mais LEDGARDE, qui lui donna 2 fils, Roger & Pierre.

ROGER II.

1070. ROGER II, fils aîné de Pierre, le remplaça dans le Comté de Foix. Il avoit sur le Comté de Carcassonne des prétentions, qu'il avoit commencé de faire valoir dès le vivant de son pere; ce qui porta Ermengarde & son fils Bernard-Atton, qui possédoient ce pays, à le vendre au Comte de Barcelonne. L'an 1095, il prit la résolution de passer à la Terre-Sainte; & comme il se voyoit alors sans enfans, il abandonna tous ses droits sur le Carcassez à Ermengarde & à son fils. La même année il fut excommunié par le Légat Gautier, Evêque d'Albano, pour avoir usurpé des biens Ecclésiastiques; excommunication qui fut renouvellée dans la suite par le Pape Pascal II. L'an 1108, il restitua une partie de ces biens. Roger mourut l'an 1124, au plus tard. On le regarde comme le fondateur de la ville de Pamiers, bâtie autour & sur le territoire de l'Abbaye de S. Antonin de Frédelas, (aujourd'hui Cathédrale) qui appella dans la suite les Comtes de Foix en pariage. Roger avoit été marié deux fois. SICARDE, sa premiere épouse, ne lui donna point d'enfans: de STÉPHANIE, ou ETIENNETE, la 2^e, il eut 4 fils, Roger, Bernard, Pierre & Raymond. Le 2^e mourut avant son pere, les 3 autres posséderent par indivis le Comté de Foix; mais l'aîné porta seul le titre de Comte.

ROGER III.

1124. ROGER III, fils & successeur de Roger II, s'unit l'an 1124, avec ses freres Pierre

VICOMTES HÉRÉDITAIRES DE NARBONNE.

avoit épousé ERSINDE, dont il eut 2 fils, Odon & Wlérad, qui suivent. Francon mourut en 924.

ODON ET WLÉRAD.

924. ODON & WLÉRAD succéderent à Francon, leur pere. Le premier épousa RICHILDE DE BARCELONNE, dont il eut Matfred, qui suit, & Garsinde, femme de Raymond-Pons, Comte de Toulouse. Le second devint Archevêque de Narbonne en 926. Odon vivoit encore en 933.

MATFRED.

933, au plutôt. MATFRED succéda en bas-âge à Odon, son pere, sous la tutele de Richilde, sa mere, qui gouvernoit encore la Vicomté de Narbonne en 952. On ne voit plus de trace de l'existence de Matfred depuis l'an 966, époque d'un voyage qu'il fit à Rome avec sa femme ADÉLAÏDE, qui lui survécut. De son mariage il laissa 2 fils, Ermengaud, Archevêque de Narbonne, & Raymond, qui suit, avec une fille, nommee Trudgarde.

RAYMOND I.

966, au plutôt. RAYMOND I, successeur de Matfred, son pere, demeura quelque tems, à raison de son bas-âge, sous la tutele d'Adélaïde, sa mere. Les Grands de son tems s'etoient emparés des Prelatures, & regardoient le droit d'y nommer, comme attaché à leurs domaines. Raymond les imita. L'an 1016, il vendit l'Archevêché de Narbonne à Guifred, fils de Guifred, Comte de Cerdagne, qui n'avoit que 10 ans. L'an 1017, les Sarrazins ayant débarqué près de Narbonne, vinrent en faire le siege; mais ils furent vigoureusement repoussés dans une sortie des habitans. Raymond finit ses jours, au plutôt, en 1023. De RICARDE, sa femme, qui vivoit encore en 1032, il laissa 3 fils, Bérenger, qui suit, Ermengaud & Guillaume, avec une fille, Ermengarde, femme de Loup-Atton, Vicomte de Soule.

BÉRENGER.

1023, au plutôt. BÉRENGER, fils & successeur de Raymond I, fut presque toujours en guerre avec Guifred, Archevêque de Narbonne, qui l'obligea enfin à reconnoître sa suzeraineté sur la ville de Narbonne, & à lui en faire hommage, ainsi qu'au Comte de Toulouse. L'an 1048, il alla au secours de Raymond-Bérenger I, Comte de Barcelonne, contre les Maures. Raymond, pour reconnoître ses services, lui fit présent de la ville de Tarragone; mais il ne paroît pas que ses successeurs l'aient conservée. L'an 1067, il mourut vers la fin de Mars, laissant de GARSINDE DE BÉSALU, qu'il avoit épousée vers 1016, 3 fils, Raymond, Bernard & Pierre, qui partagerent de son vivant & par sa démission la Vicomté de Narbonne.

RAYMOND II.

1067. RAYMOND II, l'aîné des enfans de Bérenger, lui succeda dans une partie de la Vicomté de Narbonne & des autres domaines de sa Maison. Il étoit déja marié, à la mort de son pere, avec GARSINDE, sœur aînée d'Ermengarde de Carcassonne, & fille de Pierre-Raymond, Comte en partie de Carcassonne, & de Rangarde de la Marche. Il eut de ce mariage 2 fils, Berenger, qu'il dévoua, suivant l'usage du tems, à l'Etat ecclésiastique, & Bernard-Pelet, (en latin *Pelitus.*) Garsinde lui donna aussi une fille, nommée Ricarde. Raymond II mourut avant l'an 1080. On ignore ce que devinrent ses enfans, & s'ils laisserent postérité.

BERNARD.

1067. BERNARD, deuxieme fils de Bérenger, eut en partage une partie de la Vicomté de Narbonne, & des autres biens qui avoient appartenu à son pere. Il étoit mort en 1080. De FOY, son épouse, fille de Hugues, Comte de Rouergue, il laissa 3 fils, Aymeri, qui suit, Hugues & Berenger.

PIERRE.

1067. PIERRE, que Bérenger, son pere, avoit destiné à la cléricature, n'en partagea pas moins, avec ses freres, l'héritage de sa Maison. Il étoit Evêque de Rodez dès 1053, au plus tard. L'an 1080, après la mort de Guifred, Archevêque de Narbonne, il s'empara de ce Siege, & s'y maintint, malgré l'excommunication prononcée contre lui, par le Pape Grégoire VII, au Concile de Rome, tenu au mois de Mars 1080, renouvellée par les Légats du Pape au Concile d'Avignon de la même année, & confirmée dans un autre Concile de Rome au commencement de l'année suivante. Pierre ne paroît avoir cédé la place qu'en 1085, ou 1086, à Dalmace, élu, par ordre du S. Siege, en 1081. Il vivoit encore en 1089. (*Gall. Chr. nov.* T. VI, pp. 38 & 39.)

COMTES DE CARCASSONNE.

Atton le Comté de Carcassonne, suivant la promesse que ce dernier lui avoit faite, de le lui rendre à sa majorité. L'an 1101, Bernard-Atton se croise pour la Terre-Sainte, où il va joindre le Comte Raymond de Saint-Gilles, & d'où il ne revint qu'après la mort de ce Prince, arrivée l'an 1105. A son retour, il eut de nouveaux démêlés avec le Comte de Barcelonne. L'an 1107, ce dernier pratique dans Carcassonne une intelligence, qui le rend maître de la ville. Elle est presque aussi-tôt reprise par Bernard-Atton, dont le fils aîné, Roger, traite cruellement les principaux habitans au mépris de la capitulation. L'an 1111, le Comte de Barcelonne recommence la guerre pour le Comté de Carcassonne. Bernard-Atton l'attend de pied ferme; mais comme les deux Princes étoient sur le point d'en venir aux mains, ils s'accommodent, le 12 Juin de la même année, par un traité, qui assure au dernier la possession de ce Comté. L'an 1118, Bernard-Atton part pour aller au secours d'Alfonse I, Roi d'Aragon, contre les Maures. L'an 1124, Roger III, Comte de Foix, déclare la guerre à Bernard-Atton, au sujet du Comté de Carcassonne, qu'il revendique. Ils font la paix l'année suivante. L'an 1130, Bernard-Atton meurt à Nîmes : il changea le titre de Comte de Carcassonne en celui de Vicomte, & ses successeurs l'imiterent. Il étoit le 4ᵉ Vicomte d'Albi & de Nîmes de son nom. Il possédoit outre cela les Vicomtés de Beziers & d'Agde, avec d'autres fiefs considérables. De Cécile, son épouse, fille naturelle de Bertrand II, Comte de Provence, il laissa 3 fils & 4 filles. Par son testament il institua Roger, l'aîné, Vicomte de Carcassonne & d'Albi; Raymond-Trencavel, son 2ᵉ fils, eut les Vicomtés de Beziers & d'Agde, & Bernard-Atton, le 3ᵉ, la Vicomté de Nîmes. Le pere, en faisant ce partage, substitua les 3 fils l'un à l'autre dans leurs domaines.

ROGER I.

1130. Roger I, fils aîné de Bernard-Atton & de Cécile de Provence, en succédant à son pere dans le Carcassez & le Rasez, semble avoir voulu rendre à ces domaines le titre de Comté. Du moins voit-on des actes de l'an 1138, où il se dit Comte de Carcassonne & de Rasez : dans d'autres, il se qualifie simplement *Roger de Beziers*. L'an 1142, Roger III, Comte de Foix, fait revivre, les armes à la main, ses prétentions sur le Comté de Carcassonne, où il enleve plusieurs châteaux. L'an 1150, vers la mi-Août, le Vicomte Roger I meurt au château de Fanjaux dans le Lauraguais. Il avoit été marié, 1°. avec Adélaïde, sœur de Baudouin, Seigneur de Pons en Saintonge; 2°. avec Bernarde, fille de Bernard III, Comte de Comminges. Comme il n'avoit point d'enfans de ces 2 femmes, il laissa tous ses domaines à Raymond-Trencavel, son frere, Vicomte de Beziers & d'Agde.

RAYMOND-TRENCAVEL I.

1150. Raymond-Trencavel, 2ᵉ fils de Bernard-Atton, ne recueillit pas sans contradiction la succession que Roger, son frere, lui avoit laissée.

COMTES DE FOIX.

& Raymond, pour faire revivre les prétentions de leur Maison sur le Comté de Carcassonne. Mais l'année suivante (1125) ils firent un traité de paix, qui assura la possession de ce domaine au Vicomte Atton. L'an 1142, nouveau démêlé sur ce sujet avec le Vicomte Roger, successeur d'Atton. Le Comte de Foix lui enleve plusieurs châteaux, aidé par le Comte de Toulouse & d'autres Seigneurs. La date de sa mort n'est point certaine; mais on n'a aucune preuve qu'elle ait devancé l'an 1149. De Chimene, ou Ximene, fille de Bérenger III, Comte de Barcelonne, qu'il avoit épousée vers l'an 1118, il eut un fils, qui suit, & une fille.

ROGER-BERNARD I.

1149. Roger-Bernard I, fils & successeur de Roger III, reçut, l'an 1149, l'hommage des Seigneurs de Mirepoix, dont il étoit suzerain en qualité de Comte de Foix. Il reconnut de son côté, l'an 1151, pour son Seigneur le Comte de Barcelonne, quoique ses Etats fussent originairement non en partie, comme le dit M. de Marca, mais en totalité dans la mouvance des Comtes de Toulouse. Mais ceux-ci avoient alors perdu de vue leurs droits à cet égard, ou du moins avoient intérêt de les dissimuler. Ces Princes ne furent pas également inattentifs sur les autres parties de leur mouvance. L'an 1167, Raymond V, Comte de Toulouse, disposa en faveur du Comte de Foix de la ville de Carcassonne, du Carcassez & du Rasez, & de tout ce qui appartenoit à Roger, fils de Raymond-Trencavel, & cela en punition de l'hommage que Roger, son vassal, avoit rendu au Roi d'Aragon. L'an 1168, Roger-Bernard fut appelé en pariage, pour le haut-domaine de la ville de Foix, par l'Abbé de S. Volusien, pariage qui subsiste encore de nos jours. L'an 1185, Alfonse, Roi d'Aragon, lui donna le gouvernement du Marquisat de Provence. Il alla résider dans ce pays, & mourut au mois de Novembre 1188, comme il retournoit dans ses Etats. De Cécile,

VICOMTES HÉRÉDITAIRES DE NARBONNE.

AYMERI I.

1080. Aymeri I, fils aîné de Bernard, demeura quelque tems, après la mort de son pere, sous la tutele de l'Archevêque Pierre, son oncle. Il réunit en sa personne, (on ignore par quel événement,) toute la Vicomté de Narbonne. L'an 1097, après la mort de Dalmace, Archevêque de Narbonne, il se saisit non seulement de toute la dépouille de ce Prélat, mais aussi de tout le domaine de l'Archevêché, qu'il refusa de rendre à Bertrand, successeur de Dalmace, prétendant dominer seul dans Narbonne, à l'exclusion de l'Archevêque. L'an 1104, il part pour la Terre-Ste, où il exerça les fonctions d'Amiral. Il y meurt l'année suivante, ou l'an 1106, au plus tard. Aymeri avoit épousé, vers l'an 1083, Mathilde, fille de Robert Guiscard, Duc de Pouille & de Calabre, & veuve de Raymond-Bérenger II, Comte de Barcelonne. Cette Princesse lui donna 4 fils, Aymeri, Bérenger, Guiscard & Bernard. Le 1ᵉʳ lui succéda dès son depart pour la Terre-Ste, sous la tutele de sa mere, qui vivoit encore en 1111. Le 2ᵉ fut offert à l'Abbaye de S. Pons de Tomieres en 1103, & devint Archevêque de Narbonne en 1156. On ignore le sort des deux autres.

AYMERI II.

1104. Aymeri II, fils aîné d'Aymeri I, hérita seul de la Vicomté de Narbonne, à l'exclusion de ses freres. L'an 1107, il fit hommage à Richard, Archevêque de Narbonne, pour les biens qu'il tenoit de son Eglise; mais bientôt apres ils se brouillerent. L'an 1117, Richard ayant excommunie le Vicomte, tombe entre les mains de ses gens, qui l'enferment dans une étroite prison. Pour recouvrer sa liberté, le Prelat est oblige d'acquiescer à toutes les demandes d'Aymeri. L'an 1134, il part, avec le Comte de Toulouse, pour aller au secours d'Alfonse I, Roi d'Aragon, qui faisoit le siege de Fraga, sur la frontiere de ses Etats. La même année, il est tué, avec plusieurs autres Seigneurs, dans une bataille, donnee le 17 Juillet devant cette place, defendue par les Maures. Ce Prince avoit deja signalé sa valeur, contre ces Infideles, au siege de Majorque en 1114. Il avoit été marié deux fois : 1°. avec Ermengarde, qu'il perdit, au plus tard, en 1129, & après en avoir eu 2 enfans, dont on ignore le sort, & une fille, Ermengarde, qui lui succéda; 2°. avec Ermessinde, qu'il avoit épousée au mois de Janvier 1130, & dont il eut une fille, nommée comme sa mere, & mariée, l'an 1152, à Manrique de Lara, Comte de Molina.

ALFONSE-JOURDAIN.

1134. Alfonse-Jourdain, Comte de Toulouse, après la mort d'Aymeri II, se saisit de la ville de Narbonne par droit de suzeraineté, soit comme protecteur de la jeune Ermengarde & de sa sœur, soit dans le dessein d'unir cette Vicomté à son domaine; mais l'an 1143, il la rendit à l'aînée de ces deux Princesses.

ERMENGARDE.

1143. Ermengarde, fille aînée d'Aymeri, & mariée le 11 Octobre de l'an 1142, avec Alfonse, Seigneur Espagnol, dont on ignore la Maison, rentra dans la Vicomté de Narbonne, par l'abandon que lui en fit Alfonse-Jourdain, Comte de Toulouse. Vers l'an 1145, ayant perdu son époux, elle se remaria avec Bernard d'Anduse. L'an 1148, on la voit à la tête de ses troupes au siege de Tortose, entrepris par Raymond-Berenger IV, contre les Sarrazins. L'an 1155, elle se trouve au passage du Roi Louis le Jeune par Montpellier, à son retour de S. Jacques, renonce en sa presence à la depouille des Archevêques de Narbonne, & fait hommage à Pierre, qui occupoit alors ce Siege. L'an 1162, elle va au-devant du Pape Alexandre III à Montpellier, & lui rend ses devoirs comme au légitime Pontife. L'an 1163, elle se fait autoriser par le Roi Louis le Jeune, pour rendre la justice par elle-même, quoique les Loix Romaines, alors suivies exactement dans la Province, le defendissent aux femmes. „ Mais sans avoir recours à l'autorité du Roi, „ dit l'Historien de Languedoc, elle pouvoit se servir de l'exemple de plusieurs Comtesses, ou Vicomtesses du pays, qui avoient „ auparavant présidé à divers plaids, & se fonder ainsi sur un usage „ deja établi, & pour lequel on avoit derogé en cela au Droit

COMTES DE CARCASSONNE.

Elle lui fut d'abord contestée par Bernard-Atton, Vicomte de Nîmes, son autre frere, mécontent de n'avoir point eu de part dans le testament de Roger. Mais ils s'accommoderent au moyen de la ville d'Agde, que Raymond-Trencavel céda à son frere. D'un autre côté, Raymond-Bérenger IV, Comte de Barcelonne, voulut faire revivre ses droits sur le Carcassez & le Rasez : pour le satisfaire, il fallut que Trencavel reprît en fief de lui le Carcassez, le Rasez & le Lauraguais, avec toutes leurs dépendances. Cet hommage étoit, de la part de Trencavel, un acte de félonie envers le Comte de Toulouse, son suzerain. Raymond V, qui possédoit alors ce Comté, ne tarda pas à l'en punir. L'an 1153, il lui déclara la guerre, & l'ayant pris dans une bataille, il le mit dans une étroite prison, d'où il ne sortit que l'année suivante, après avoir reconnu la suzeraineté des Comtes de Toulouse, & promis une forte rançon. L'an 1157, il se ligue avec le Comte de Barcelonne, qu'il reconnoît de nouveau pour son suzerain, & Henri II, Roi d'Angleterre, contre le Comte de Toulouse. L'an 1163, Trencavel se réconcilie avec ce dernier, par ordre & en considération du Roi Louis le Jeune. L'an 1167, le 15 Octobre, (un Dimanche) il est assassiné par les bourgeois de Beziers, dans l'Eglise de la Madeleine de cette ville. Il avoit épousé, 1°. Adélaïde, dont on ignore l'origine; 2°. Saure, qui se qualifioit Comtesse. Du premier lit il eut Cécile, mariée en 1151, à Roger-Bernard, Comte de Foix; du 2°, Roger, qui lui succéda dans tous ses domaines, & Raymond, qui fut simplement appanagé, avec 2 filles, Adélaïde, femme de Sicard, Vicomte de Lautrec, & Béatrix, mariée à Raymond VI, Comte de Toulouse.

ROGER II.

1167. Roger II, fils de Raymond-Trencavel, n'avoit que 18 ans lorsqu'il succéda à son pere dans les Vicomtés de Carcassonne, de Rasez, de Beziers & d'Albi. Mais il en fut privé presque aussi-tôt par le Comte de Toulouse, pour avoir fait hommage à Alfonse II, Comte de Barcelonne & Roi d'Aragon. L'intérêt avoit dicté cet hommage; Roger vouloit par-là se ménager la protection de ce Prince, pour l'aider à tirer vengeance de l'assassinat de son pere. Roger-Bernard, que le Comte de Toulouse lui substitua, ne put néanmoins se mettre en possession de cette dépouille. Le Vicomte Roger se maintint dans ses domaines par la protection du Roi d'Aragon. L'an 1171, il fait sa paix avec le Comte de Toulouse, qui lui donne en mariage sa fille Adélaïde, qu'il avoit eue de Constance de France. En considération de cette alliance, le Roi Louis le Jeune lui donna la Châtellenie de Minerbois, pour la tenir immédiatement de la Couronne. L'an 1177, il se ligue avec Ermengarde, Vicomtesse de Narbonne, & d'autres Seigneurs, contre son beau-pere. L'an 1178, il est excommunié par le Cardinal de S. Chrysogone, pour avoir mis en prison l'Evêque d'Albi, sous la garde des Hérétiques Albigeois qu'il favorisoit. L'an 1184, il fait la paix avec le Comte de Toulouse; mais dès l'année suivante il se brouille avec lui, & retourne sous le vasselage d'Alfonse, Roi d'Aragon. L'an 1194, Roger meurt le 20 Mars. Son corps fut porté dans le Monastere de Cassan, au Diocese de Beziers. En mourant il institua tuteurs de son fils, Bertrand de Saissac & d'autres Seigneurs, à l'exclusion de son épouse.

RAYMOND-ROGER.

1194. Raymond-Roger, né l'an 1185 du Vicomte Roger II & d'Adélaïde de Toulouse, demeura sous la tutele de Bertrand de Saissac jusqu'à l'an 1199, c'est-à-dire, jusqu'à l'âge de 14 ans, terme fixé dans les Provinces méridionales de France, pour la majorité des enfans de qualité. Vers la fin de cette même année, ou au commencement de la suivante, il perdit sa mere, qui prenoit le titre de Comtesse, quoique son époux ne se qualifiât que Vicomte. Quelques-uns l'ont nommée Comtesse de Burlats, parce qu'elle étoit née dans le château de ce nom. L'an 1201, Raymond-Roger se ligue avec le Comte de Foix, contre le Comte de Toulouse,

COMTES DE FOIX.

fille de Raymond-Trencavel I, Vicomte de Carcassonne, qu'il avoit épousée l'an 1151, il eut 2 fils, Roger, mort en 1182, & Raymond-Roger, qui suit, avec 3 filles.

RAYMOND-ROGER.

1188. Raymond-Roger, étant fils unique à la mort de Roger-Bernard, son pere, lui succéda dans tout le Comté de Foix. L'an 1190, il accompagna le Roi Philippe-Auguste à la Terre-Sainte, où il fit ses premieres armes. L'an 1197, il eut guerre avec les Comtes de Cominges & d'Urgel, pour les limites, à ce qu'on croit, de leurs Etats. Cette guerre, où Raymond-Roger eut d'abord l'avantage, finit par une bataille, qu'il perdit le 26 Février de l'an 1203, & où il fut fait prisonnier avec le Vicomte de Castelbon, ou de Cerdagne, son beau-frere. La même année, il obtint son élargissement, & fit la paix avec les deux Comtes, ses ennemis. L'an 1209, sur les accusations d'hérésie & d'impiété, formées par l'Abbé de S. Antonin contre le Comte de Foix, Simon de Montfort, Général des Croisés, entra dans son pays, enleva plusieurs de ses places, & l'obligea de lui donner en ôtage son fils Aymeri, jusqu'à ce qu'il se fût purgé des accusations intentées contre lui. L'an 1211, Raymond-Roger, fatigué des mauvais procédés de Montfort, se jette dans le parti du Comte de Toulouse. Averti de la marche d'un corps de six mille Allemands qui alloient joindre les Croisés au siege de Lavaur, il les surprend vers Montjoire, à 2 lieues de Toulouse, & les taille en pieces. La même année il aide le Comte de Toulouse à défendre sa Capitale, assiégée par les Croisés, fait plusieurs sorties avantageuses sur eux, & les force à lever le siege. Peu de tems après se donna la fameuse bataille de Castelnaudari, où le Comte de Foix victorieux au commencement, finit par être battu à plate-couture. L'an 1214, il se rend à Narbonne avec les Comtes de Toulouse, de Cominges & de Roussillon auprès du Cardinal Légat Pierre de Bénévent, auquel ils font leurs soumissions. Le Comte de Foix les renouvelle l'année suivante à Pamiers; & pour caution de sa sincérité, il remet entre les mains du Légat, son château de Foix. Delà il part pour le Concile de Latran, où il demande la restitution de ses domaines, usurpés par Simon de Montfort. Le Concile nomme des Commissaires pour examiner sa demande. Montfort traverse leurs opérations, cherche querelle au Comte, & le force à rompre la treve qu'il avoit jurée avec lui. L'an 1217, il assiege le château de Montgrenier, défendu par Roger-Bernard, fils du Comte, & l'emporte au bout de 6 semaines. Nouveau siege de Toulouse, commencé par les Croisés, vers la fin de Septembre de la mê-

VICOMTES HÉRÉDITAIRES DE NARBONNE.

„ Romain. „ L'an 1167, elle conclut un traité de commerce avec les Génois, qui étoient alors en guerre avec les Pisans. L'an 1168, se voyant sans espérance de laisser de postérité, elle attire à sa Cour Aymeri de Lara, fils de sa sœur Ermessinde, l'adopte, & le désigne pour son heritier. L'an 1177 vers le mois de Juillet, ce jeune Prince étant mort sans enfans, Raymond V, Comte de Toulouse, veut, comme suzerain, s'assurer de Narbonne, afin d'empêcher Ermengarde de se donner un autre héritier sans son aveu. La Vicomtesse, pour prévenir ses desseins, fait une ligue contre lui avec le Roi d'Aragon, les Vicomtes de Nîmes & de Carcassonne, & le Seigneur de Montpellier. L'an 1183, elle prend part à la guerre de Henri II, Roi d'Angleterre, contre son fils aîné, & amene des troupes au premier, qu'elle joint à Périgueux. L'an 1192, elle se démet de la Vicomté de Narbonne en faveur de Pierre de Lara, son neveu, qu'elle avoit appelé depuis long-tems auprès d'elle. L'an 1197, le 14 Octobre, elle meurt à Perpignan, dans les Etats d'Alfonse II, Roi d'Aragon, son parent, où elle s'étoit retirée depuis son abdication. Le Monastere de Fontfroide au Diocese de Narbonne, auquel elle fit de grands biens, fut le lieu de sa sépulture. Ermengarde mérite un rang distingué parmi les femmes illustres. „ Elle ne se distingua pas moins, dit l'Histo„ rien de Languedoc, par les vertus viriles, que par celles qui „ sont propres à son sexe, & par la sagesse de son gouvernement. „ Sa Cour fut une des plus brillantes de la Province. „ Les Poëtes Provençaux y furent très-bien accueillis, & on prétend qu'elle tenoit *Cour d'amour* en son Palais.

PIERRE DE LARA.

1192. Pierre, fils d'Ermessinde, sœur d'Ermengarde, & femme de Manrique de Lara, Seigneur de Molina, prend possession de la Vicomté de Narbonne, dont Ermengarde s'étoit démise en sa faveur. L'an 1193, voyant que Raymond V, Comte de Toulouse,

COMTES DE CARCASSONNE.

son oncle. L'an 1209, voyant les Croisés déterminés à s'emparer de ses domaines, sous prétexte qu'il favorisoit les Hérétiques, il va trouver à Montpellier le Légat Milon, qui refuse de l'écouter. Le 22 Juin de la même année, les Croisés lui enlevent d'assaut Beziers, où ils font un massacre horrible, sans distinction d'âge, de sexe, ni de Religion. Le 22 Juillet suivant, le Vicomte est assiégé lui-même dans Carcassonne, où il s'étoit jetté avec ses vassaux. Contraint de rendre la place après avoir fait des prodiges de valeur, il est arrêté contre la foi de la capitulation, & livré à Simon de Montfort, qui le fait mettre dans une étroite prison, où il meurt à l'âge de 24 ans, le 10 Novembre de la même année 1209, non sans soupçon, dit D. Vaissette, qu'on avoit avancé ses jours. Ce Prince, neveu, à la mode de Bretagne, du Roi Philippe-Auguste, étoit Vicomte de Carcassonne, de Rasez, d'Albi, de Beziers, Seigneur de Lauraguais, du Minerbois, du Terménois, & de divers autres domaines. Il laissa d'Agnès de Montpellier, son épouse, qui lui survécut, un fils unique, nommé Raymond-Trencavel.

RAYMOND-TRENCAVEL II.

1209. Raymond-Trencavel II, fils unique de Raymond-Roger, n'étoit âgé que de 2 ans à la mort de son pere. Il étoit alors entre les mains de Raymond-Roger, Comte de Foix, son proche parent, sous la garde duquel son pere l'avoit mis. Il n'avoit hérité que des droits sans possession, parce que tous ses domaines étoient sous la main de Simon de Montfort, Chef des Croisés, qui en avoit usurpé même les titres, depuis la prise de Carcassonne. L'an 1224, il rentre dans cette ville après la retraite d'Amauri de Montfort, fils de Simon, & recouvre bientôt le reste de ses Etats. La même année, il se soumet à l'Eglise, & promet de poursuivre les Hérétiques, dans les deux fameuses conférences tenues à Montpellier à la Pentecôte & à l'Assomption; mais ces soumissions ne le réconcilierent point extérieurement à l'Eglise, non plus que le Comte de Toulouse, par les intrigues de l'ambitieuse Maison de Montfort. L'an 1226, les villes de Carcassonne & d'Albi envoient leurs clefs au Roi Louis VIII, alors occupé au siege d'Avignon. Louis, après ce siege, étant arrivé en Languedoc, se rend maître de tout le pays. L'an 1227, Trencavel est excommunié dans le Concile de Narbonne, avec le Comte de Toulouse, *sans qu'il paroisse*, dit l'Historien de Languedoc, *qu'il fût coupable d'autre crime que d'être fils d'un pere proscrit*. Ce Prince, ainsi dépouillé & flétri, se retire auprès du Roi d'Aragon. L'an 1240, il reparoît en armes dans le Carcassez, & se rend maître de plusieurs châteaux; il fait le siege de Carcassonne, qu'il est obligé de lever. L'armée Françoise l'assiege à son tour dans Montréal, & l'oblige à capituler: il repasse les Pyrénées, & retourne en Catalogne, où il établit son séjour. L'an 1242 le 21 Juillet, il est excommunié de nouveau par l'Archevêque de Narbonne, avec le Comte de Toulouse, dans la Cathédrale de Beziers. L'an 1247, n'ayant plus d'espérance de recouvrer ses domaines, il se rend à Beziers,

COMTES DE FOIX.

me année. Le Comte de Foix se jette dans la place, commande à toutes les sorties des assiégés, & oblige enfin les ennemis à lever le siege après la mort de leur Général, arrivée le 25 Juin de l'an 1218. L'année suivante le Comte de Foix combat pour le Comte de Toulouse à la bataille de Basiege, contre les Croisés, & a la meilleure part à la victoire, remportée par ce dernier. L'an 1223, il fait en hiver le siege de Mirepoix, & emporte la place: mais s'y étant morfondu, il meurt au mois d'Avril de la même année, avec la réputation de l'un des plus grands Capitaines de son siecle. Son nom se rencontre aussi parmi les Poëtes Provençaux, dont il fut le Mécene & l'émule. Le corps de ce Prince fut inhumé dans l'Abbaye de Bolbone. Il laissa de Philippe, son épouse, dont on ignore la Maison, 2 fils & 2 filles. Roger-Bernard, l'aîné, lui succéda dans le Comté de Foix. Aymeri, le 2e, étoit entre les mains de la Maison de Montfort depuis l'an 1209, & le pere en mourant chargea l'aîné de le racheter. L'aînée des filles, nommée Cécile, fut mariée, l'an 1224, à Bernard VI, Comte de Comminges, Esclarmonde, la cadette, épousa, l'an 1236, Bernard d'Alion.

ROGER-BERNARD II, surnommé LE GRAND.

1223. Roger-Bernard II, en succédant à Raymond-Roger, son pere, dans le Comté de Foix, joignit ce domaine à celui qu'il possédoit déja par son mariage, contracté l'an 1202, avec Ermessinde, fille & unique héritiere d'Arnaud, Vicomte de Castelbon, ou de Cerdagne. Il avoit fait ses preuves de valeur, comme on l'a vu, dans plusieurs expéditions contre les Croisés. La suite de sa vie ne démentit pas ces beaux commencemens. Attaché aux intérêts du jeune Raymond-Trencavel, Vicomte de Carcassonne, dont son pere avoit eu la tutele, il prit les armes avec le Comte de Toulouse, pour le mettre en possession de sa ville Capitale. Le siege de cette ville, qu'ils formerent l'an 1225, fut long & opiniâtre; mais l'arrivée d'Amauri de Montfort les contraignit enfin de le lever. L'an 1226, après avoir fait d'inutiles soumissions au Roi Louis VIII, Roger-Bernard renouvelle la ligue avec le Comte de Toulouse. L'un & l'autre, ainsi que le Vicomte Trencavel, sont excommuniés l'année suivante au Concile de Narbonne. L'an 1229, le Comte de Toulouse, réconcilié avec l'Eglise & le Roi S. Louis, déclare la guerre au Comte de Foix, saisit sur lui, comme suzerain, les terres de Foix, situées en-deçà du Pas de la Barre, & l'exhorte à faire sa paix. Roger-Bernard, ainsi abandonné, prend le parti de la soumission, va trouver le Vice-Légat, Pierre de Colmieu, à S. Jean de Verges, & souscrit, le 16 Juin, à toutes les volontés du Roi & du Légat. L'an 1237, il est excommunié de nouveau, pour n'avoir pas voulu répondre devant les Inquisiteurs qui l'avoient cité à leur tribunal. Il s'y présente le 12 Mars, de l'an 1240, & obtient son absolution. L'an 1241, il meurt sur la fin de Mai, dans l'Abbaye de Bolbone, après y avoir pris l'habit Monastique, & reçu les derniers Sacremens. Le zele fanatique de l'Inquisition voulut encore poursuivre sa

VICOMTES HÉRÉDITAIRES DE NARBONNE.

n'approuvoit pas cette démission, il cherche un appui dans la protection du Comte de Foix, fait alliance avec ce Prince, & l'appelle à sa succession, en cas qu'il meurre sans enfans. L'an 1194, Pierre fait une démission absolue de cette Vicomté en faveur d'Aymeri, son fils, & se retire en Espagne, où il possedoit de grandes dignités. Il y mourut le 10 Juin 1202.

AYMERI III, OU IV.

1194. Aymeri III, fils de Pierre de Lara, jouit, sans contradiction, de la Vicomté de Narbonne, dont son pere s'étoit démis en sa faveur. L'an 1204, il rend hommage de ce domaine au Comte de Toulouse, sans que le Roi d'Aragon, que ses prédécesseurs avoient reconnu pour suzerain, y forme d'opposition. L'an 1209, de concert avec Berenger, Archevêque de Narbonne, il dresse des statuts très-séveres contre les Hérétiques. Il se rend ensuite, avec ce Prélat, à l'armée des Croises, qui venoit d'emporter d'assaut la ville de Beziers; & l'un & l'autre font à Simon de Montfort leurs soumissions; ce qui détourne l'armée des Croisés d'aller faire le siege de Narbonne. L'an 1214, sur le refus que Simon de Montfort faisoit de rendre à ses Etats le jeune Prince Jacques, fils de Pierre, Roi d'Aragon, tué à la bataille de Muret, il se ligue avec plusieurs Seigneurs, pour le contraindre à remplir ce devoir de justice, & y reussit. L'année suivante, il se réconcilie avec Simon de Montfort, qui l'oblige à le reconnoître pour Duc de Narbonne, & à lui rendre hommage en cette qualité. Arnaud, Archevêque de Narbonne, & auparavant Abbé de Citeaux, proteste contre cet hommage, & ordonne à Aymeri d'y renoncer, se portant lui-même pour Duc de Narbonne. Le Vicomte entre dans ses vues, & se soumet. L'an 1223, Aymeri se déclare contre Amauri de Montfort, fils & successeur de Simon, & prête serment de fidélite au Comte de Toulouse. L'an 1229, Aymeri fit sa paix avec le Roi S. Louis, qui lui pardonna l'attachement qu'il avoit eu pour le Comte de Toulouse. L'an 1232, il rend hommage à Pierre, Archevêque de Narbonne, successeur d'Arnaud. Aymeri meurt le premier Févrer de l'an 1239, à Narbonne, où il est inhume dans l'Eglise des Hospitaliers de S. Jean. Il avoit été marié, 1°. avec Guillemette de Montende, dont il n'eut point d'enfans; 2°. avec Marguerite de Montmorenci, qui lui donna 2 fils & 3 filles. Aymeri, l'aîné des fils, embrassa la Cléricature, & fut Chanoine de Chartres; Amalric, ou Manriques, le second, succéda à son pere dans la Vicomté de Narbonne. Marguerite, l'aînée des filles, avoit épousé, l'an 1233, Guillaume de Moncade; Ermengarde, la 2e, fut mariée avec Roger-Bernard II, Comte de Foix; Alix, la derniere, se fit Religieuse à Port-Royal, au Diocese de Paris.

AMALRIC I, OU AYMERI IV (V.)

1239. Amalric I, fils & successeur du Vicomte Aymeri III, ayant accompagné Raymond VII, Comte de Toulouse, à la Cour

&

VICOMTES DE CARCASSONNE.

& là, devant le portail de l'Eglise, il céda, le 7 Avril, entre les mains du Sénéchal de Carcassonne, tous ses Etats au Roi de France, cession qu'il renouvella la même année, dans le mois d'Octobre, au Roi lui-même à Paris. Le Roi, par reconnoissance, lui accorda 600 livres de rente, en assignats; ce qui revient à 25 mille livres de notre monnoie. *C'est tout ce qui resta*, dit l'Historien de Languedoc, *à l'héritier des Vicomtes de Beziers, de Carcassonne, d'Agde, de Rasez, d'Albi & de Nimes, de tous les biens que ses ancêtres avoient possédés; & cette ancienne Maison qui, depuis la fin de la seconde Race, avoit joui des droits régaliens dans ces 6 Vicomtés jusqu'au commencement de la guerre des Albigeois, & qui étoit la plus puissante de toute la Province, après celle des Comtes de Toulouse, se vit enfin réduite à la condition d'une des moindres du pays: funeste suite d'une guerre de Religion, qui força Trencavel, sans aucune faute de sa part, à porter l'iniquité du Vicomte Raymond-Roger, son pere.* Trencavel suivit le Roi dans la Terre-Sainte, & s'y distingua par sa valeur. Il en revint avec ce Prince, & vécut jusqu'en 1263, & peut-être même au-delà. Il laissa de SAURICE, son épouse, 2 fils, Roger & Raymond-Roger, qui prirent le surnom de *Beziers*. Le premier se croisa avec le Roi en 1269. On ne trouve plus dans la suite aucune trace des descendans de Trencavel.

COMTES DE FOIX.

mémoire après sa mort; mais sa réputation triompha de la calomnie. La postérité l'a toujours distingué par le surnom de *Grand*, qu'il avoit si bien mérité par ses vertus civiles & militaires, qui lui conserverent ses Etats au milieu des ruines de ceux de ses voisins. Roger-Bernard laissa d'ERMESSINDE, sa premiere femme, un fils, appelé Roger, qui lui succéda, & une fille, nommée Esclarmonde, qui fut mariée l'an 1231 avec Raymond, fils du Vicomte de Cardonne. ERMENGARDE DE NARBONNE, sa 2e femme, qu'il épousa l'an 1232, lui donna une fille, nommée Cécile, qui fut alliée, l'an 1236, à Alvare, Comte d'Urgel.

ROGER IV.

1241. ROGER IV, fils de Roger-Raymond le Grand & d'Ermessinde, Vicomte de Castelbon dès l'an 1237, par la cession de son pere, lui succede l'an 1241 dans le Comté de Foix. L'an 1242, il se détache du Comte de Toulouse, (Raymond VII) son allié, fait sa paix, à son insçu, avec le Roi de France, & engage ce Monarque à le recevoir au nombre de ses vassaux immédiats, même pour les terres du Comté de Foix, situées en-deçà du Pas de la Barre. Le Comte de Toulouse réclame contre ce traité, non-seulement comme suzerain, mais aussi comme propriétaire de cette partie du Comté de Foix, attendu que son pere, après l'avoir saisie en 1229 sur le Comte Roger Bernard, ne la lui avoit rendue que pour la tenir en commende. L'an 1245, sommation faite de la part du Comte de Toulouse à Roger, de lui remettre ces terres. L'affaire en demeura là, parce que la force n'accompagnoit pas le bon droit. L'an 1251, Roger soutient la guerre contre le Roi d'Aragon, touchant les domaines qu'il possédoit dans la mouvance de ce Prince. Cette guerre lui réussit fort mal. Celle qu'il eut en 1256 contre Alvare, Comte d'Urgel, son beau-frere, fut plus heureuse. L'an 1265, le 24 Février, Roger meurt, & son corps est inhumé dans l'Abbaye de Bolbone. De BRUNESSINDE DE CARDONNE, son épouse, il laissa un fils, Roger-Bernard, qui suit, & 5 filles, Sibylle, femme d'Aymeri VI, Vicomte de Narbonne, Agnès, mariée le 30 Octobre, Philippe, femme d'Arnaud de Cominges, Vicomte de Conserans, & Esclarmonde, qui épousa, le 12 Octobre 1275, Jacques, Infant d'Aragon. (Vaissette, T. III.)

ROGER-BERNARD III.

1265. ROGER-BERNARD III avoit non l'âge de 12 ans, comme quelques-uns l'ont prétendu, mais celui de 22, lorsqu'il succéda dans le Comté de Foix à Roger IV, son pere. L'an 1271, il se ligue avec le Comte d'Armagnac, son beau-frere, contre Géraud, Seigneur du Château de Sompui, prend & pille cette place au mépris de la sauvegarde que le Roi Philippe le Hardi avoit accordée à Géraud. Le Monarque vient en personne avec une puissante armée, pour punir cet attentat. On marche droit au château de Foix. Le Comte effrayé, va se remettre entre les mains du Roi. Il est arrêté, conduit à la tour de Carcassonne, pieds & poings liés, & son Comté saisi. L'an 1273, il recouvre sa liberté, ses Etats & les bonnes graces du Prince, qui le crée Chevalier & le renvoie chez lui comblé d'honneurs. L'an 1280, ligué avec plusieurs Seigneurs Catalans contre Pierre, Roi d'Aragon, il est fait prisonnier par ce Prince, & envoyé dans le château de Siurana. On ignore la date de sa délivrance; mais il étoit dans l'armée du Roi de France en 1285, lorsque ce Monarque porta la guerre en Catalogne, contre le Roi d'Aragon. L'an 1290, il entre en guerre avec Bernard VI, Comte d'Armagnac, son beau-frere, au sujet de la Vicomté de Béarn, que Gaston VII, Vicomte de ce pays, & leur beau-pere commun, avoit laissée par testament à Marguerite, sa fille aînée, femme du Comte de Foix. Le Roi évoque cette affaire à son Conseil. Roger-Bernard

VICOMTES HÉRÉDITAIRES DE NARBONNE.

de France, y prêta serment de fidélité au Roi S. Louis, le 15 Mars de l'an 1241. L'annee suivante, il entre dans une ligue formée contre le Roi par ce Comte, le reconnoît pour son Seigneur, & lui livre la ville de Narbonne. L'an 1254, il se ligue avec les habitans de Montpellier contre Jacques, Roi d'Aragon, alors Seigneur de cette ville. Il attire le Roi de Castille dans cette ligue, & défie, au nom de celui-ci, le Roi d'Aragon, par un acte public, daté du 10 Mars 1256. L'an 1270, Amalric meurt au mois de Septembre, *fort regretté de ses Sujets*, dit l'Historien de Languedoc, *à cause de ses excellentes qualités, entre lesquelles on loue beaucoup sa valeur & son expérience dans l'art militaire.* Il eut de fréquents démêlés avec les Archevêques de Narbonne, qui deux fois le frapperent d'excommunication. Amalric laissa de PHILIPPE D'ANDUZE, sa femme, qui lui survécut, 3 fils & 3 filles. Aymeri, le 2e des fils, lui succeda; Amalric, l'aîné, épousa Algayete, fille de Hugues IV, Comte de Rodez, & fit la branche des Seigneurs de Talayran; Guillaume, le 3e, fut Seigneur de Verneuil, & Chanoine de Chartres & de Narbonne.

AYMERI IV, OU VI.

1270. AYMERI IV, fils puîné d'Amalric, après s'être accommodé avec Amalric, son frere aîné, pour sa part de la Vicomté de Narbonne, réunit en sa personne tout ce domaine. L'an 1273 le 31 Mai, il rend hommage à Pierre de Montbrun, Archevêque de Narbonne. L'an 1282, il est arrêté avec ses deux freres, & amené prisonnier à Paris, par ordre du Roi Philippe le Hardi, sur la déposition de son frere Amalric, qui s'étoit accusé à ce Prince d'avoir fait, lui & son frere, un traité de confédération avec le Roi de Castille contre lui. L'an 1284, il recouvre sa liberté au mois de Septembre. L'an 1298, il meurt au mois d'Octobre, laissant de SIBYLLE DE FOIX, sa femme, 2 fils & 3 filles. Amalric, l'aîné des fils, lui succéda dans la Vicomté de Narbonne.

AMALRIC II, OU AYMERI VII.

1298. AMALRIC II, fils d'Aymeri IV, avant que de succéder à son pere, avoit fait ses preuves de valeur en diverses occasions éclatantes. Charles II, Roi de Sicile, l'avoit donné aux Florentins l'an 1289, pour les commander dans la guerre qu'ils faisoient aux Gibelins, ennemis du Pape; & le 11 Juin de la même année, Amalric avoit remporté une victoire complete sur ceux d'Arrezzo; victoire qui lui mérita l'honneur d'être porté dans Florence sur les piques des soldats, couvert d'un drap d'or. Aussi-tôt qu'il eut succédé à son pere, il fit hommage au Roi Philippe le Bel, des fiefs que ses prédecesseurs avoient tenus auparavant des Archevêques de Narbonne. L'an 1299, Gilles Aycelin, qui occupoit pour lors ce siege, assembla, à la fin d'Octobre, un Concile, qui députa au Roi plusieurs Prelats, pour le prier de rendre justice à l'Eglise de Narbonne. Cette affaire eut des suites qui furent le germe du grand démêlé de Boniface VIII & de Philippe le Bel. L'an 1309, le Roi Philippe le Bel, dans le dessein d'établir un port à Leucate, convient d'un pariage avec le Vicomte de Narbonne. L'an 1323, Amalric est nommé, par le Roi Charles le Bel, pour commander, en qualité d'Amiral, une flotte qu'il envoyoit au secours des Rois d'Arménie & de Chypre, contre les Infideles. Amalric étoit alors dans les prisons du Châtelet de Paris, pour avoir condamné à mort & fait exécuter deux Gentilshommes ses vassaux, nonobstant leur appel au Roi. Ayant obtenu des Lettres d'abolition, il fait l'armement nécessaire pour cette expédition, qui n'eut point lieu. L'an 1328, il meurt le 29 Juin, après avoir signalé sa valeur depuis sa jeunesse, dans diverses guerres publiques, & en avoir soutenu quelques-unes qui lui étoient particulieres. Il laissa de JEANNE DE L'ISLE-JOURDAIN, 3 fils, Aymeri, Guillaume & Pierre, & 4 filles, Sibylle, Jeanne, Gaucérande & Constance. L'aîné des fils eut la Vicomté de Narbonne; Guillaume épousa Gaillarde de Levis, & fit une

SUITE DES COMTES DE FOIX.

en appelle à son épée, & se met en possession de l'héritage par voie de fait. Cité, le 22 Octobre de la même année, au Parlement de Toulouse, il se soumet, & obtient du Roi son pardon. L'an 1295, duel ordonné par le Parlement de Toulouse, entre les deux Comtes, & exécuté à Gisors en présence du Roi, qui sépare les combattans. L'an 1296, le Comte de Foix sert en Gascogne, avec avantage, contre les Anglois, sous les ordres de Robert, Comte d'Artois. L'an 1302, le 3 Mars, il meurt à Tarascon, possesseur du Béarn, qu'il transmit avec ses autres domaines à son fils Gaston. Ce fils étoit le seul qu'il laissoit de MARGUERITE, son épouse, fille de Gaston VII, Vicomte de Béarn. Cette Princesse lui donna encore 4 filles, qui lui survécurent: Constance, qui épousa Jean de Lévis, fils de Gui, Seigneur de Mirepoix, dont la Maison subsiste encore de nos jours; Mathe, qui fut mariée l'an 1294 à Bernard, fils de Centule, Comte d'Astarac; Marguerite, femme de Jourdain de Lille, & Brunissende, qui épousa, du vivant de son pere, Elie VII, Comte de Périgord.

GASTON I.

1302. GASTON I eut à peine succédé à Roger-Bernard, son pere, qu'il prit les armes pour défendre le Béarn, attaqué par les Comtes d'Armagnac & de Cominges. L'an 1304, (N.S.) le Roi Philippe le Bel étant à Toulouse, pacifie leur querelle par un Arrêt, daté du Jeudi après la S. Vincent (29 Janvier.) L'an 1308, ils reprennent les armes: le Pape Clément V leur enjoint de les mettre bas; Gaston le refuse, & il est excommunié: il se soumet ensuite, & obtient son absolution. L'an 1309, le Samedi après la S. George, (26 Avril) le Parlement de Paris, assemblé à Cachant, rend un Arrêt sur le fait de la Vicomté de Béarn. Le Comte de Foix ne veut point y déférer. Il est arrêté & mis en prison au Châtelet; mais peu de tems après, au moyen de quelques soumissions, il est élargi. L'an 1315, il suit le Roi Louis Hutin à la guerre de Flandre. A son retour, il tombe malade à l'Abbaye de Maubuisson, où il avoit accompagné le Monarque; il y meurt le Samedi, jour de sainte Luce, 13 Décembre, & son corps est transporté à l'Abbaye de Bolbone. Il avoit épousé JEANNE D'ARTOIS, dont il eut 3 fils & 3 filles. Gaston, l'aîné, lui succéda dans le Comté de Foix, Bernard, le 2e, eut en partage les terres de sa Maison, situées dans les Etats d'Aragon, Robert, le 3e, devint Evêque de Lavaur.

GASTON II.

1315. GASTON II, fils aîné de Gaston I & son successeur, âgé seulement de 7 ans à la mort de son pere, demeura sous la tutele de Jeanne d'Artois, sa mere. Cette tutele fut revendiquée, mais inutilement, par Marguerite, son aïeule, à raison du peu de sens & de la mauvaise conduite de sa bru. L'an 1329, Sentence arbitrale de Philippe de Navarre, Comte d'Evreux, datée de Tarbes le 19 Octobre, pour terminer les différends des Maisons de Foix & d'Armagnac. L'an 1331, Gaston irrité de la vie licencieuse de sa mere, obtient du Roi, Philippe de Valois, un ordre pour la faire renfermer. L'an 1337, il sert utilement la patrie dans la guerre de Guienne. Il passe l'année suivante en Picardie, où il est nommé Général de l'armée avec le Duc de Normandie. Ses services ne furent point sans récompense; le Roi les paya de la moitié de la Vicomté de Lautrec, qu'il lui céda. L'an 1343, Gaston quitte la France, pour aller au secours d'Alfonse XI, Roi de Castille, qui assiégeoit la ville d'Algezire sur les Maures. Cette expédition lui devint funeste. Il mourut à Séville, au mois de Septembre de la même année, des fatigues qu'il avoit essuyées à ce siege, dont il ne vit pas la fin. Son corps fut transféré à Bolbone. Il ne laissa d'ÉLÉONORE DE COMINGES, son épouse, qu'un fils en bas âge, nommé comme lui.

GASTON III, SURNOMMÉ PHŒBUS.

1343. GASTON III, surnommé PHŒBUS, à cause de sa beauté, remplaça Gaston II, son pere, à l'âge de 12 ans, sous la tutele d'Eléonore, sa mere. L'an 1344, il ouvre un asyle dans ses états à Jacques II, Roi de Majorque, que Pierre IV, Roi d'Aragon, son beau-frere & son cousin, avoit entiérement dépouillé. L'an 1345, Gaston fit ses premieres armes en Guienne contre les Anglois: il servit ensuite dans le Languedoc, où il fut établi Lieutenant de Roi pendant la guerre avec le Comte de l'Isle-Jourdain, par Lettres du 31 Décembre 1347. L'an 1349, il épouse AGNÈS, fille de Philippe III, Roi de Navarre. Soupçonné de liaisons contre l'Etat avec Charles le Mauvais, son beau-frere, il est arrêté l'an 1352, peu après la détention de ce Prince, & mis en prison au Châtelet de Paris. Ayant recouvré sa liberté l'année suivante, il alla servir en Prusse contre les Infideles. L'an 1358 à son retour, il entre en guerre avec le Comte d'Armagnac, touchant le Comté de Béarn, que l'un & l'autre prétendoit lui appartenir. L'an 1362 le 5 Décembre, bataille de Launac au Diocese de Toulouse, où le Comte d'Armagnac est battu & fait prisonnier par le Comte de Foix. L'an 1373, Gaston-Phœbus se brouille avec son épouse, & l'abandonne, après en avoir eu un fils, nommé comme lui. L'an 1377, pour cimenter la paix qu'il avoit faite, par la médiation du Comte d'Anjou, avec le Comte d'Armagnac, il marie Gaston, son fils, avec la fille de ce dernier. L'an 1380, le Gouvernement de Languedoc étant vacant, tant par le rappel du Duc d'Anjou, que par la mort du Connétable, le Roi Charles V proposa à son Conseil Gaston-Phœbus, Comte de Foix, pour remplir cette place, comme étant très-propre à pacifier les esprits des peuples de cette Province, extrêmement irrités des subsides, dont le Duc d'Anjou les avoit chargés sans raison. » Tous les Princes du Sang, dit D. Vaissette, accoutu-» més de posséder ce riche Gouvernement, s'opposerent à » cette nomination; mais le Roi passa outre, nonobstant » leur avis contraire, & nomma le Comte de Foix son Lieu-» tenant en Languedoc: » *en quoi*, dit un Historien contemporain, *il fit un choix digne du nom de Sage, qu'il a si bien mérité; car outre que ce Comte étoit un homme fort juste, il*

VICOMTES HÉRÉDITAIRES DE NARBONNE.

branche de la Maison de Narbonne; Pierre devint Evêque d'Urgel.

AYMERI VII, OU VIII.

1328. AYMERI VIII, fils aîné d'Amalric II, & son successeur dans la Vicomté de Narbonne, ne paroît pas avoir hérité de ses grandes qualités; du moins l'Histoire n'a-t-elle transmis aucun fait mémorable de lui à la postérité. Il avoit été marié deux fois: la 1ere, (le 24 Novembre 1309,) avec CATHERINE DE POITIERS, fille d'Aymar III, Comte de Valentinois, & de Marguerite de Geneve; la 2e, (en 1311,) avec TYBURGE DE SON. Il mourut au mois de Juin 1336, laissant de Tyburge 2 fils, Amalric & Aymeri, qui lui succéderent l'un après l'autre. Il fut inhumé, comme il l'avoit ordonné, dans l'Abbaye de Fontfroide.

AMALRIC III.

1336. AMALRIC III, fils aîné d'Aymeri VIII, succéda immédiatement à son pere dans la Vicomté de Narbonne. Il ne jouit de cet héritage que 5 ans, étant mort le 8 Février de l'an 1341, à Montpellier. Son corps fut inhumé dans l'Eglise des Jacobins de Narbonne. Amalric ne laissa point d'enfans des deux femmes qu'il avoit épousées, VRIANDE D'AIX & MARIE DE CANET. La derniere vivoit encore en 1367.

AYMERI IX.

1341. AYMERI IX, 2e fils d'Aymeri VIII, remplaça son frere Amalric III, sous la tutele de Tyburge, sa mere. L'an 1345, il fut pris par les Anglois au combat d'Auberoche en Perigord, donné le 23 Octobre. L'an 1355, il soutient le siege de Narbonne contre Pierre de Galles, qu'il oblige à se retirer. L'année suivante il est fait prisonnier à la funeste bataille de Maupertuis, ou de Poitiers, après avoir été blessé. S'étant racheté au mois d'Octobre de l'année suivante, il continua de servir avec distinction dans les armées de France. L'an 1369 le 28 Décembre, le Roi Charles V le nomme Amiral de France: il fut le premier qui posséda cette dignité en titre d'*amirauté*, ou d'*office*. Il s'en démit 6 ans après, en faveur de Jean de Vienne. Charles, en reconnoissance des services qu'Aymeri avoit rendus à l'Etat dans cette charge, lui donna, l'an 1371, une maison à Paris, dans la rue de Château-festou. L'an 1382, s'étant déclaré pour le Duc de Berri, dans la guerre que ce Prince faisoit au Comte de Foix, il eut pour ennemis ses propres Sujets de Narbonne, qui lui firent une guerre des plus vives pendant 2 ans. Une sentence du Duc de Berri, rendue à Carcassonne en 1384, suspendit ces hostilités. L'an 1388, Aymeri meurt après le mois d'Avril, & son corps est inhumé dans l'Abbaye de Fontfroide. Il avoit été marié quatre fois. BÉATRIX DE SULLI, sa 1ere femme, ne lui donna que des filles. D'YOLANDE, fille d'Amédée, Comte de Geneve, sa 2e femme, qu'il épousa l'an 1358, il ne paroît point avoir eu d'enfans. BÉATRIX, fille aînée de Marian, Juge ou Prince d'Arborée dans l'Isle de Sardaigne, & Comte de Gorian, le fit

étoit un des plus braves & des premiers Capitaines de son tems, & il ne le cédoit en aucune qualité à tous les autres Barons, & il gouverna avec beaucoup de prudence, & avec la bonne grace & l'amour des peuples. Le Roi Charles V étant mort le 16 Septembre de la même année, Charles VI, son successeur, révoque le Comte de Foix de son Gouvernement, & nomme à sa place le Duc de Berri, Régent du Royaume. Le Comte de Foix tâche de se maintenir par la force. Les peuples du Languedoc se déclarent en sa faveur. L'an 1381, le Duc de Berri étant arrivé dans la Province, le Comte de Foix l'envoie défier. Le Duc accepte le défi; il est battu le 15 ou le 16 de Juillet dans la plaine de Rével, au Diocese de Lavaur. La guerre continue; mais au mois de Décembre de la même année, le Cardinal d'Amiens ménage enfin, entre le Duc & le Comte, un accord, dont nous ignorons les circonstances. Nous savons seulement d'un Historien du tems, que « la générosité seule du Comte de Foix décida le grand différend » qu'il avoit avec le Duc de Berri, touchant le Gouvernement de Languedoc. Il eut pitié, ajoute-t-il, du dégât du » pays pour sa querelle particuliere. Il voulut joindre à l'honneur d'avoir vaincu le Duc, celui d'avoir donné la paix à » la patrie : il traita avec lui sous de bonnes assurances, & » le mit volontiers en possession de son Gouvernement. » L'an 1382, il fait emprisonner Gaston, son fils, comme ayant voulu attenter à sa vie par le poison. Le fait est que Charles le Mauvais, Roi de Navarre, oncle du jeune Prince, lui avoit donné une poudre, pour la faire prendre à son pere, comme un moyen, disoit-il, très-efficace pour le réconcilier avec la Comtesse, son épouse; & cette poudre, avec laquelle il fut surpris, étoit un poison violent. Il meurt de chagrin la même année dans sa prison. Le Comte ayant reconnu dans la suite l'innocence de son fils, devient inconsolable de sa perte. L'an 1390, il reçoit le Roi Charles VI, avec sa Cour, dans son château de Mazeres au Diocese de Mirepoix, où il le traite magnifiquement, & lui fait donation, après sa mort, de tous ses domaines. L'an 1391 au commencement d'Août, il meurt d'apoplexie, à deux lieues d'Orthez. Son corps fut inhumé dans l'Eglise des Cordeliers de cette ville. Ce Prince fut un des mieux faits & des plus accomplis de son tems. Sa valeur, sa magnificence, son affabilité, son esprit & sa sagesse, lui attirerent une estime universelle. Il ne laissa qu'un fils naturel, nommé Yvain, qui ne recueillit de sa succession que de l'argent & des bijoux.

MATTHIEU.

1391. Après la mort de Gaston-Phœbus, tous ses domaines devoient retourner au Roi de France, en vertu de la donation que ce Comte lui en avoit faite. Mais ce Monarque, ou plutôt le Duc de Berri, qui gouvernoit alors le Royaume, après les avoir fait saisir, les céda, moyennant une somme, à MATTHIEU, fils de Bernard II, Vicomte de Castelbon, & arriere-petit-fils de Roger I, Comte de Foix, le plus proche héritier du défunt. Les Lettres par lesquelles cet abandon lui fut fait, sont datées de Tours, le 10 Décembre 1391. Jean, Roi d'Aragon, étant mort l'an 1395, Matthieu prétendit lui succéder, en vertu de son mariage avec JEANNE, fille aînée de ce Prince; mais il eut pour concurrent Martin, qui l'emporta, & se maintint, malgré les efforts de Matthieu pour faire valoir ses prétentions. L'an 1398 le 5 Août, Matthieu meurt sans enfans.

ISABELLE ET ARCHAMBAUD.

1398. ISABELLE, sœur de Matthieu, Comte de Foix, & femme d'Archambaud de Grailli, Captal de Buch, se porta pour héritiere du Comté de Foix, & des autres domaines de sa Maison, après la mort de son frere. Mais le Sénéchal de Toulouse les ayant mis sous la main du Roi, ne lui permit pas de recueillir cette succession. Archambaud voulut faire valoir les droits de son épouse par la voie des armes, & s'empara d'une partie du Comté de Foix; le Connétable de Sancerre l'empêcha de prendre l'autre. Il fit ensuite ses soumissions au Roi, lui donna ses deux fils aînés en ôtage, & enfin, le 10 Mars 1401, obtint main-levée de tous les domaines saisis dans le Comté de Foix. Archambaud changea son nom de Grailli en celui de Foix, quitta le parti de l'Angleterre, dont il étoit Sénéchal en Guienne, & demeura fidele au Roi jusqu'à sa mort, arrivée au commencement de 1412, ou sur la fin de l'année précédente. Il laissa de son épouse, 5 fils, Jean, qui lui succéda dans les Comtés de Foix & de Bigorre, & les Vicomtés de Béarn, de Castelbon, &c. Gaston, qui fit la branche des Comtes de Canaples, Archambaud, chef de celle des Seigneurs de Navailles, qui fut tué sur le pont de Montereau, l'an 1419, avec le Duc de Bourgogne, Matthieu, qui épousa, l'an 1419, Marguerite, Comtesse de Cominges, sa cousine, & Pierre, qui fut Religieux de S. François, puis Evêque successivement de Lescar & de Cominges, & enfin Cardinal.

JEAN.

1412. JEAN DE GRAILLI avoit déja donné des preuves de valeur, lorsqu'il succéda dans le Comté de Foix au Comte Archambaud, son pere. Il avoit servi, l'an 1409, Martin, Roi d'Aragon, en Sardaigne, contre le Vicomte de Narbonne. Il suivit ensuite ce Prince en Navarre, contre le Comte de Mandosse, & il se distingua au siege de Lourde en Bigorre, contre les Anglois. L'an 1412, après qu'il eut succédé au Comté de Foix, le Roi le nomma Capitaine-Général en Languedoc & en Guienne, pour s'opposer à Bernard VII, Comte d'Armagnac, qui désoloit ces Provinces, & sur-tout le pays de Cominges. Ce dernier étoit attaché aux Ducs d'Orléans & de Berri, & formoit avec eux une ligue, appelée de son nom, contre le Duc de Bourgogne. Assez mal mené dans cette guerre, où il eut en tête les plus braves du Royaume, Jean fait la paix avec le Comte d'Armagnac le 6 Décembre 1415, au château de Mazeres. L'an 1419, au mois de Janvier, le Roi Charles VI & le Dauphin (depuis, Charles VII) le nomment, chacun de leur côté, Gouverneur-Général aux pays de Languedoc, d'Auvergne & de Guienne. La conduite équivoque qu'il tient entre les deux partis, du Dauphin & du Duc de Bourgogne, engage le premier à lui ôter son Gouvernement. Le Comte s'y maintient, par un traité qu'il fait avec le Roi de France

VICOMTES HÉRÉDITAIRES DE NARBONNE.

pere de 2 fils, Guillaume & Pierre. GUILLEMETTE, veuve de Gaucerand de Pinos, fut sa derniere femme.

GUILLAUME I.

1388. GUILLAUME I, fils d'Aymeri IX, & de Béatrix d'Arborée, posséda la Vicomte de Narbonne, depuis la mort de son pere jusques vers la fin de l'an 1397, époque de sa mort. Il laissa de GUERINE DE BEAUFORT-CANILLAC, sa femme, un fils nommé comme lui.

GUILLAUME II.

1397. GUILLAUME II, fils de Guillaume I, lui succéda dans la Vicomté de Narbonne, & comme petit-fils de Beatrix d'Arborée, forma des prétentions sur une grande partie de la Sardaigne. L'an 1407, les peuples de Sardaigne, après la mort de Marian-Doria, Prince de cette Isle, l'inviterent à venir en prendre possession; mais il eut pour rival Martin, Roi de Sicile, contre lequel il perdit une bataille à la fin de Juin de l'an 1409. Martin étant mort le 25 Juillet suivant, & Martin, Roi d'Aragon, son pere, ne lui ayant survecu que 10 ou 14 mois, Louis, Roi de Sicile, ou de Naples, pretendit à son tour à la Principauté de Sardaigne, & força le Vicomte d'entrer en accommodement. L'an 1419, le Roi Charles VI, à l'instigation de la Reine, & de Philippe, Duc de Bourgogne, confisqua tous les domaines du Vicomte, à cause de son attachement au Dauphin. Cette confiscation, qui n'eut point lieu, augmenta l'attachement du Dauphin pour Guillaume, qu'il envoya commander en son nom sur les côtes de Normandie. L'an 1424 le 17 Août, il engagea témérairement contre les Anglois la bataille de Verneuil, & la perdit avec la vie. Plusieurs Seigneurs de distinction y périrent avec lui. Son corps, après avoir été exposé par les ennemis à une potence, fut porté à l'Abbaye de Fontfroide, où il fut inhumé. Guillaume n'eut point d'enfans de sa femme MARGUERITE, fille de Jean III, Comte d'Armagnac, qu'il avoit épousée le 30 Novembre de l'an 1415.

PIERRE DE TINIERES, DIT GUILLAUME III.

1424. Guillaume II se voyant sans enfans, avoit institué son héritier PIERRE, son frere utérin, fils de sa mere, Guérine de Beaufort, & de Guillaume de Tinieres, Seigneur de Mardoigne, qu'elle avoit épousé en 2es noces. Pierre prit le nom de GUILLAUME III, conformement au testament de son donateur; & comme il étoit en bas-âge, & d'ailleurs imbécille, il demeura sous la tutele de son pere, qui mourut vers le mois d'Août 1447. La même année, à la sollicitation d'ANNE D'APCHON, son épouse, il vendit, par contrat passé à Tours le 26 Decembre, la Vicomté de Narbonne, avec ses dépendances, à Gaston IV, Comte de Foix, qui l'unit à son domaine. Mais avant cette vente, il avoit fait donation entre-vifs de la même Vicomté, 1°. à Louis de Beaufort, Seigneur de Canillac,

& le Roi d'Angleterre. L'an 1423, il se réconcilie avec le Dauphin, devenu Roi par la mort de son pere. L'an 1425, ce Prince lui confie le commandemeut de son armée, & lui donne la même année, par Lettres datées de Méhun en Berri le 18 Novembre, le Comté de Bigorre. L'an 1427, le Comte Jean fait le siege de Lautrec, qui lui appartenoit, & reprend cette place sur les Routiers, par capitulation du 20 Mai. L'an 1436, il meurt au château de Mazeres la nuit du 3 au 4 Mai. Il avoit épousé, 1°. JEANNE, fille de Charles III, Roi de Navarre, & d'Eléonore de Castille, dont il n'eut point d'enfans. L'an 1422, il eut pour 2e femme JEANNE, fille de Charles d'Albret, Connétable de France, dont il laissa 2 fils, Gaston & Pierre. Le premier, alors mineur, lui succéda, sous la tutele de Matthieu, Comte de Cominges, son oncle, dans tous ses domaines, à l'exception des Vicomtés de Lautrec & de Villemur, qui furent le partage du cadet; mais ils demeurerent sous le vasselage de l'aîné. Celui-ci fit la branche des Vicomtes de Lautrec, de la Maison de Foix-Grailli. Jean porta fort loin la gloire du nom des Comtes de Foix. Il est qualifié *très-haut & très-magnifique Prince*, dans plusieurs actes de son tems.

GASTON IV.

1436. GASTON IV, né l'an 1423, reçoit le lendemain de la mort de Jean, son pere, c'est-à-dire, le 5 Mai, l'hommage & le serment de fidélité des Etats de Foix. L'an 1445, le 2 Avril, il rend lui-même hommage au Roi des Comtés de Foix & de Bigorre, & de ses autres domaines. Le Roi lui demande alors pourquoi il se qualifioit *Comte, par la grace de Dieu*, & lui donne un délai pour produire ses titres. Cette qualification qui n'étoit originairement qu'un témoignage de reconnoissance envers Dieu, étoit devenue alors une marque de souveraineté. L'an 1447, le 26 Décembre, il achete de Pierre de Tinnieres la Vicomté de Narbonne, acquisition dans laquelle il fut maintenu, contre ceux qui la lui contesterent, par Arrêt du Parlement de Toulouse, du 6 Mai 1448. L'an 1455, Jean II, Roi de Navarre, puis d'Aragon, son beau-pere, le déclare son successeur au Royaume de Navarre, après avoir déshérité le Prince de Viane, son fils. Il ne lui manquoit plus, pour égaler les plus grands du Royaume, que la dignité de Pair. Le Roi Charles VII, auquel il avoit été toujours attaché, la lui conféra le 6 Août 1458. Il servit avec le même zele le Roi Louis XI. Ce Prince, l'an 1461, le nomma Capitaine-Général des troupes qu'il envoyoit au secours de Jean, Roi d'Aragon & de Navarre, contre les Catalans rebelles, appuyés par le Roi de Castille. Il s'empara du Roussillon, & obtint du Roi, pour récompense de ses services, l'an 1463, ce Comté avec celui de Cerdagne, ou plutôt les droits que Louis XI y avoit, comme engagiste du Roi d'Aragon. L'an 1471, il entre dans les intérêts de Charles, Duc de Guienne, contre le Roi, son frere, & par-là s'attire les armes de ce Monarque. Mais la mort de Charles, arrivée le 12 Mai de l'année suivante, dissipa son parti. Gaston ne survécut pas 2 mois à ce Prince, étant mort au commencement de Juillet de la même année. Son corps fut inhumé dans l'Eglise des Dominicains d'Orthez. Ce Prince eut une Cour magnifique & vraiment royale. Il aimoit surtout les joutes & les tournois, comme on le voit par les paroles suivantes, rapportées dans un Auteur du tems. » L'an » 1456 au mois d'Octobre, le Comte Gaston & Madame » Alyéonor, sa femme, allerent en pélerinage à Notre-Dame » de Montserrat, & estoient en sa compagnée bien 500 chevaux; & après allerent à Barcelonne, où estoit le Roi » Domp Jean de Navarre. Là feurent faites joustes par ung » mois de Novembre. Les tenans estoient le Seigneur de » Foix, le Comte de Prades, le Maistre de Calatrave, fils » du Roi de Navarre, le Comte de Palhas, Philippe-Albert. » Ledit Seigneur de Foix feist plusieurs beaux dons, & » feist tost après donner les joustes à tous venans, & lui-» mesme tint la table des joustes, & donna au mieulx cou-» rant une lance estimée 2000 ducats, & deux diamans » & finablement ledit Seigneur Comte Gaston de Foi; » eut sur tous le prys, & rompit 42 lances. » Il avoit épousé, l'an 1434, ELÉONORE, fille de Jean, Roi d'Aragon & de Navarre, auquel elle succéda dans ce dernier Royaume. (V. Eléonore, *Reine de Navarre.*) Cette Princesse lui donna 4 fils & 5 filles. Gaston, l'aîné, qui épousa Madelaine de France, sœur de Louis XI, mourut à Libourne sur la fin de Novembre de l'an 1470, dans un tournois que donna le Duc de Guienne, son beau-frere, laissant un fils, François Phœbus, qui fut Roi de Navarre & Comte de Foix. Jean, le 2e, eut la Vicomté de Narbonne & d'autres domaines; Pierre, le 3e, après avoir été Cordelier, fut créé Cardinal en 1476, & mourut en 1490; Jacques, le dernier, mourut sans avoir été marié. Les filles du Comte Jean furent Marie, qui épousa, l'an 1460, Guillaume V, Marquis de Montferrat, Jeanne, mariée au mois d'Août 1468 à Jean V, Comte d'Armagnac; Marguerite, qui se maria, l'an 1471, avec François II, Duc de Bretagne, & fut mere de la Duchesse Anne; Catherine, alliée en 1469 à Jean de Foix, Comte de Candale; Eléonore, qui mourut fille. (V. *pour la suite des Comtes de Foix les Rois de Navarre.*)

VICOMTES HÉRÉDITAIRES DE NARBONNE.

2°. à Marguerite de Tinieres, sa sœur. On ignore la date de la mort de Pierre, ou Guillaume de Tinieres, dont l'Histoire ne parle plus depuis la derniere aliénation de sa Vicomté.

GASTON I.

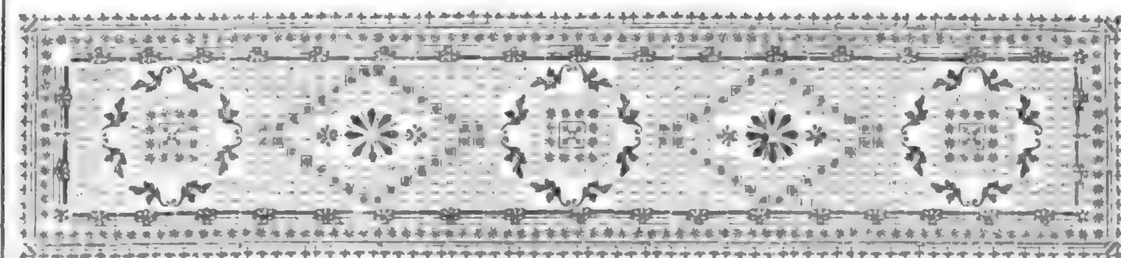
1447. GASTON I, Comte de Foix, IVe du nom, eut des oppositions à essuyer pour la vente qui lui avoit eté faite de la Vicomté de Narbonne. Jean de Narbonne, Seigneur de Talayran, comme substitué au Vicomte Guillaume III, & les Seigneurs de Canillac & d'Arlene, comme donataires, l'attaquerent au Parlement de Toulouse; mais un Arrêt de cette Cour, rendu le 6 Mai 1448, le maintint dans la possession de ce domaine. L'an 1468, il fait donation entre-vifs de la Vicomté de Narbonne, à Jean, son fils puîné, par acte du 15 Juin. Il mourut au commencement de Juillet 1472. (V. Gaston IV, *Comte de Foix.*)

JEAN.

1472. JEAN, fils de Gaston IV Comte de Foix & Vicomte de Narbonne, etoit Chevalier, Gouverneur de Guienne, & premier Chambellan du Roi, lorsque son pere lui fit, en 1468, donation de la Vicomté de Narbonne; mais il ne prit possession de ce domaine qu'après la mort de Gaston. Le Roi Louis XI, pour récompense de ses services, lui donna, en 1478, le Comté d'Etampes, qu'il avoit ôté, par Arrêt du Parlement, à François II, Duc de Bretagne; & le 20 Février de l'année suivante, il lui donna celui de Pardiac. Jean eut ensuite les Gouvernemens du Dauphiné & du Milanez. L'an 1485, après la mort de Phœbus, Roi de Navarre, son neveu, il disputa ce Royaume, & le reste de la succession de Foix, à Catherine, sa niece, sœur de ce Prince; il prit même le titre de Roi de Navarre. L'an 1494, il suit le Roi Charles VIII en Italie. L'an 1497, il fait, avec Catherine, Reine de Navarre, un traité, signé à Tarbes le 7 Septembre, par lequel il renonce à ses prétentions sur la Navarre, moyennant 4000 livres de rente en fonds de terre. L'an 1498, le Roi Louis XII, ayant convoqué le ban & l'arriere-ban du Languedoc, l'envoya servir en Bourgogne, sous les ordres du Vicomte de Narbonne, contre le Roi des Romains & son fils, qui avoient envoyé une armée pour conquerir cette Province. Cette guerre fut bientôt terminee par une negociation. L'an 1500 le 27 Octobre, étant malade, Jean fit son testament à Orléans, où il mourut peu de jours après. Il laissa de MARIE DE FRANCE, sœur de Louis XII, un fils unique, nommé Gaston, qui lui succéda dans la Vicomté de Narbonne & le Comté d'Etampes, & une fille, nommée Germaine, mariée au Roi d'Aragon.

GASTON II.

1500. GASTON II. fils de Jean, Vicomte de Narbonne, & de Marie de France, né à Mazeres le 10 Septembre 1489, succede à son pere dans la Vicomté de Narbonne, le Comté d'Etampes, & dans ses prétentions sur la Navarre. L'an 1502, il obtient au Parlement de Paris, par le crédit du Roi Louis XII, son oncle, la cassation du traité de Tarbes. Catherine, Reine de Navarre, forme opposition à l'Arrêt. Les parties continuerent de plaider & de se faire la guerre jusqu'en 1512, que Gaston fut tué à la bataille de Ravenne. Il avoit épousé ANNE DE NAVARRE, dont il ne laissa point d'enfans. L'an 1507, il avoit échangé, le 19 Novembre, à Blois, avec Louis XII, la Vicomté de Narbonne, contre le Duché de Nemours. Le Roi, l'année suivante, étant à Lyon le 25 Mai, donna commission aux Trésoriers de France de prendre possession en son nom de cette Vicomté, qui fut par-là réunie à la Couronne.



CHRONOLOGIE HISTORIQUE DES COMTES ET DAUPHINS DE VIENNOIS *ET DES COMTES DE PROVENCE.*

COMTES ET DAUPHINS DE VIENNOIS.

LA Province qu'on nomme aujourd'hui DAUPHINÉ, *étoit anciennement habitée par les* Allobroges, *les* Ségalauni, *les* Tricastini, *les* Vocontii, *les* Caturiges, *les* Tricorii, *les* Brigantii, &c. *La conquête de ce pays, commencée par Q. Fabius Maximus, fut achevée par Jules-César. Dans la division qui se fit des Gaules sous Honorius, le Dauphiné fut attribué à la Province Viennoise, dont il porta le nom. De la domination des Romains, il passa sous celle des Bourguignons; & à l'extinction du Royaume de ces derniers, il fut réuni à la Monarchie Françoise. L'an 879, il se trouva compris dans le nouveau Royaume de Provence, érigé par Boson. Rodolfe II, Roi de la Bourgogne Transjurane, ayant réuni la Provence à ses Etats, le Dauphiné suivit le sort de cette Province; & après la mort de Rodolfe III, il fut assujetti aux Loix des Rois de Germanie. Ce ne fut pas néanmoins sans de grandes oppositions de la part des Seigneurs du pays, lesquels ne se soumirent qu'à des conditions avantageuses pour eux, & très-préjudiciables au système monarchique. On vit alors les villes les plus considérables se donner, avec leurs territoires, aux Evêques; telles que celles de Grenoble, de Valence, &c. Delà vient le titre de Princes, que ces Prélats conservent encore de nos jours. Les Seigneurs*

COMTES DE PROVENCE.

ON a donné ci-devant, (p. 661,) la Chronologie des Rois de Provence, en traitant des anciens Rois de Bourgogne. Ces Rois, à l'exception du premier, avoient d'abord été Comtes, ou Ducs du Pays. Ils en nommerent d'autres à leur place, lorsqu'ils eurent usurpé la royauté: mais ceux-ci profitant de la foiblesse de leurs maîtres, affecterent insensiblement l'indépendance, & parvinrent enfin à convertir leur bénéfice en hérédité. On les appelloit Comtes d'Arles, *parce que cette ville étoit la capitale de la Provence. Toutes les terres de cette Province ne leur furent pas néanmoins assujetties sans exception. Quelques Seigneurs Laïques & Ecclésiastiques s'affranchirent de leur domination, en portant directement l'hommage de leurs terres à l'Empereur; & delà vient la dénomination de* terres adjacentes, *parce que ces terres étoient comme démembrées de la Provence.*

IL n'est pas possible, il est d'ailleurs peu nécessaire, de donner la Chronologie des Comtes amovibles de Provence: mais nous ne pouvons omettre l'illustre Gérard de Roussillon, dont nous avons déja parlé sur les Comtes de Bourges, *p. 709, col. 1.* L'Empereur Lothaire le laissa pour tuteur à Charles, son fils, Roi de Provence, & ce jeune Prince le chérissoit au point, que dans ses chartes il l'appelloit *son pere nourricier & son maître.* Gérard se montra digne de ces marques d'affection, par le zele avec lequel il défendit la personne de Charles & ses Etats. L'an 859, les Normands étant entrés dans l'embouchure du Rhône, s'établirent dans l'Isle de Camargue, & exercerent leurs brigandages des deux côtés du fleuve. Le Roi Charles le Chauve ayant appris la descente de ces pirates, se mit en marche, sous prétexte d'aller aider son neveu, le Roi de Provence, à les chasser, mais en effet dans la vue de profiter de la conjoncture pour le dépouiller. Gérard, qui devina son dessein, alla au-devant de lui, & l'obligea à reprendre de Mâcon, où il étoit déja, la route de ses Etats. Il attaqua ensuite les Normands, & les chassa des terres de Provence. Charles, son maître, étant mort l'an 863, Gérard fit paroître la même fidélité pour Lothaire, Roi de Lorraine, qui devint l'héritier de son frere. Après le décès de Lothaire, arrivé le 8 Août 869, le Roi Charles le Chauve prétendit lui succéder, au préjudice de l'Empereur Louis II; mais Gérard conserva la Provence & la Haute-Bourgogne à l'Empereur. Charles, dans l'automne de l'année suivante (870,) vint mettre le siege devant Vienne. A son approche, Gérard laissa Berthe, sa femme, dans la ville, pour la défendre, & se retira dans un château voisin. Berthe soutint le siege avec le courage & la valeur d'une héroïne, de maniere que Charles, désespérant d'emporter Vienne de vive force, s'appliqua à gagner les habitans, pour les engager à se rendre. Gérard, instruit par sa femme du progrès des insinuations de Charles, se rendit au camp des assiégeans, & obtint du Roi la permission de se retirer où il voudroit avec sa famille. Il passa en Bourgogne, où il avoit fondé, l'an 867, ou environ, l'Abbaye de Vézelai au Diocese d'Autun, & celle de Poultieres au Diocese de Langres, près de Châtillon-sur-Seine; ce qui prouve qu'il possédoit de grands fonds dès-lors en Bourgogne. On ignore l'année de la mort de Gérard, ainsi que de celle de sa femme. Ils furent inhumés l'un & l'autre à Poultieres. On voit par la charte de la fondation de Vézelai, qu'ils eurent une fille nommée Eve; mais on ne sait ce qu'elle devint.

BOSON I, PREMIER COMTE PROPRIÉTAIRE.

926. BOSON I, qu'on croit être le même que Boson, frere de Raoul, Roi de

COMTES ET DAUPHINS DE VIENNOIS.

Laïques, de leur côté, se formerent des Principautés dans les possessions qu'ils surent se procurer; & d'abord vassaux de l'Empire germanique, ils parvinrent insensiblement à la souveraineté. Entre ces Seigneurs, ceux d'Albon au Diocese de Vienne, furent les plus remarquables, & ceux dont la fortune monta au plus haut dégré. Les monumens nous manquent, pour découvrir leur origine; cette recherche est d'ailleurs indifférente à notre objet. Il nous suffit de connoître ceux qui, ayant commencé à dominer dans le Graisivaudan, dont Grenoble est le chef-lieu, fonderent cette Principauté, qui a pris depuis le nom de Dauphiné.

GUIGUES I, DIT LE VIEUX, COMTE D'ALBON.

1044, ou environ. GUIGUES, surnommé LE VIEUX, fut le 1er Comte d'Albon qui posséda quelques terres dans le Graisivaudan; ce qui arriva vers l'an 1044. *Jusques-là l'Evêque de Grenoble jouissoit paisiblement en franc-aleu de tout le territoire de son Evêché*, dit S. Hugues, Evêque lui-même de Grenoble. Guigues, après avoir fondé le Prieuré de S. Robert à Cornillon, près de Grenoble, embrassa lui-même la vie Religieuse à Cluni; ce qui arriva l'an 1063, au plutôt. En effet on a de lui un acte de cette année, par lequel il fait, en qualité de Comte d'Albon, certaines donations à l'Eglise d'Oux. On met sa mort vers l'an 1075.

GUIGUES II, DIT LE GRAS.

1063, au plutôt. GUI-

COMTES DE PROVENCE.

France, fut nommé Comte de Provence par Hugues, Souverain (1) de ce pays, (l'an 926,) lorsqu'il alla prendre possession du Royaume d'Italie. Hugues lui fit de plus épouser BERTHE, sa niece. Boson fut confirmé dans sa dignité par Rodolfe II, Roi de Bourgogne, à qui Hugues céda le Royaume de Provence l'an 930. Rodolfe étoit un Prince foible, & sa foiblesse fit la force de Boson, qui ne se comporta plus comme bénéficiaire amovible, mais comme propriétaire incommutable, dans son Gouvernement. La Provence commença dès-lors à être regardée comme un Etat particulier, qui étoit borné au Nord par le Diois, le Graisivaudan & le Briançonnois, au Midi par la Méditerranée, au Levant par les Alpes, & au Couchant par le Rhône. Ces limites ont été ensuite rétrecies, par le démembrement du Gapençois, de l'Embrunois, du Comtat Venaissin & du Comté de Nice. On ignore l'année de la mort de Boson; mais il ne passa pas l'an 946. Berthe, sa femme, dont il ne laissa point d'enfans, épousa, en 2es noces, Raymond II, Comte de Rouergue.

BOSON II.

946. BOSON II, fils de Rotbold, fut nommé Comte de Provence par Conrad le Pacifique, Roi d'Arles. Il mourut vers l'an 961; du moins on ne trouve, après cette année, nulle trace de son existence. Il laissa de CONSTANCE, sa 2e femme, 2 fils, qui suivent.

GUILLAUME I ET ROTBOLD.

961, au plutôt. GUILLAUME & ROTBOLD, fils de Boson II, lui succéderent dans le Comté de Provence, qu'ils posséderent par indivis. L'an 972, ou environ, Guillaume défit un corps de Sarrazins à Fraxinet. Il remporta d'autres victoires sur ces Infideles, qu'il chassa entiérement de la Provence. L'an 992, ou environ, il mourut entre les bras de S. Mayeul, Abbé de Cluni, qui le revêtit de l'habit Monastique, suivant l'usage du tems. Guillaume avoit épousé, 1°. ARSINDE, 2°. ADELE, ou ADÉLAÏDE, fille de Géofroi Grisegonelle, Comte d'Anjou. Ruffi, le jeune, prétend qu'Arsinde & Adele sont la même personne; mais il se trompe, comme le prouve D. Vaissette; Adele fut mere de Guillaume II, qui suit. Ruffi se trompe encore, en donnant à Guillaume I 3 filles, Constance, femme de Robert, Roi de France, Ermengarde, mariée, selon lui, à Robert I, Comte de Clermont, & Almodis, qui épousa, 1°. Boson II, Comte de la Marche, 2°. Guillaume le Grand, Duc d'Aquitaine. Constance étoit fille de Guillaume Taillefer, Comte de Toulouse, Ermengarde est une personne supposée, & Almodis étoit fille de Giraud, Vicomte de Limoges, comme on l'a dit à l'article des Comtes de la Marche, p. 715.

GUILLAUME II, AVEC ROTBOLD, PUIS AVEC GUILLAUME III.

992. GUILLAUME II, fils & successeur de Guillaume I, gouverna la Provence avec Rotbold, son oncle, jusques vers 1008. Celui-ci ayant alors cessé de vivre, laissa d'ERMENGARDE, sa femme, 2 fils, Guillaume & Boson, avec une fille, nommée Emme, mariée dès lors à Guillaume Taillefer, Comte de Toulouse, à qui elle porta ses droits sur le Comté de Provence. GUILLAUME III, fils & successeur de Rotbold, posséda par indivis, comme son pere, la Provence avec Guillaume II, son cousin. Ce dernier mourut l'an 1018, laissant de GERBERGE, son épouse, fille d'Otte-Guillaume, Comte de Bourgogne, 4 fils en bas âge, Guillaume, Foulques, Géofroi & Bertrand. Gerberge survécut à son époux, & gouverna la Provence avec Adélaïde, sa belle-mere, pendant la minorité de ses enfans.

GÉOFROI I, ET BERTRAND I, AVEC GUILLAUME III.

1018. GÉOFROI I, dit aussi GUILLAUME-GÉOFROI, & BERTRAND I, ou GUILLAUME-BERTRAND, furent les deux des 4 fils de Guillaume II, qui lui succéderent en bas âge dans sa portion indivise de la Provence, & dominerent également sur la haute & Basse-Provence avec GUILLAUME III, leur cousin. Ce dernier étant mort l'an 1037, sans laisser de postérité de LUCIE, son épouse, Emme, sa sœur, femme de Guillaume Taillefer, Comte de Toulouse, ou leurs enfans hériterent de la moitié du Comté de Provence. Mais ce Comté continua d'être possédé en commun par les co-propriétaires, jusqu'à la mort de Bertrand I, arrivée vers l'an 1054. Les 2 fils de ce dernier, Guillaume-Bertrand II & Géofroi II, qu'il eut d'ALDEIARDE-EBESE, sa femme, partagerent avec Géofroi I tous les droits qu'ils avoient ensemble sur une moitié indivise de la Provence, & c'est ce partage qui a donné l'origine aux Comtes de Forcalquier. Bertrand eut aussi une fille N, mariée à Raymond IV, Comte de Toulouse. Géofroi mourut au plus tard en 1063. Il laissa d'ETIENNETTE, sa femme, Bertrand, qui suit, & Gerberge, mariée à Gilbert, Vicomte de Gévaudan. Gerberge eut de Gilbert, mort l'an 1108, une fille, nommée Douce, qui épousa, le 3 Février 1112, Raymond-Bérenger III, Comte de Barcelonne, & lui porta la moitié du Comté de Provence avec d'autres domaines, par la cession que Gerberge, sa mere, veuve alors, lui en avoit faite, le premier du même mois.

BERTRAND II.

1063, au plus tard. BERTRAND II, fils de Géofroi I, lui succéda dans le Comté de Provence.

COMTES ET PRINCES D'ORANGE.

ORANGE, ville Episcopale de Provence, enclavée dans le Comtat Venaissin, est la capitale d'une

COMTES DE FORCALQUIER.

LE Comté de FORCALQUIER, appelé d'abord le Comté de Sisteron, parce que le chef-lieu de cette Seigneurie est situé dans ce Diocese, avoit autrefois beaucoup plus d'étendue qu'il n'en a présentement. Car il renfermoit tout ce qui est compris entre la Durance, l'Isere & les Alpes, & par consequent la plus grande partie de

(1) On s'est trompé à l'art. des Rois de Provence, (p. 662, col. 2,) en donnant à Hugues le titre de Roi de Provence. Quoiqu'il le fût dans le fait, il ne porta jamais que le titre de Duc ou Marquis de ce pays, comme le prouve Ruffi le jeune, & se nomma seulement Roi d'Italie, lorsqu'il eut pris possession de ce Royaume.

COMTES ET DAUPHINS DE VIENNOIS.

gues II, fils & ſucceſſeur de Guigues I, mourut l'an 1080, laiſſant un fils de même nom que lui.

GUIGUES III.

1080, ou environ. GUIGUES III eſt confondu, mal-à-propos, par Chorier, Duchêne & Baluze, avec Guigues II, ſon pere, auquel il ſuccéda. Il eut pluſieurs démêlés avec S. Hugues, Evêque de Grenoble, à qui il céda les Egliſes & les dimes qu'il pouvoit avoir dans le Graiſivaudan. Il épouſa MATHILDE, ou MAISINDE, qu'on ſuppoſe être ſortie d'une Maiſon Royale, ſur ce qu'elle eſt qualifiée *Regina* dans quelques titres. De ce mariage naquit Guigues IV, qui ſuit. On ignore l'année de la mort de ſon pere.

GUIGUES IV, SURNOMMÉ DAUPHIN.

GUIGUES IV (appelé Guigues III par Duchêne & Baluze) eſt ſurnommé DAUPHIN dans un acte, paſſé vers l'an 1140, entre lui & Hugues II, Evêque de Grenoble. Ce ſurnom plut tellement à ſes ſucceſſeurs, qu'ils l'ajouterent à leur nom, & s'en firent un titre qui s'eſt conſervé parmi leurs deſcendans. Guigues Dauphin ſe rendit illuſtre dans la profeſſion des armes. Il eut de fréquentes guerres avec les Comtes de Savoie, & fut bleſſé dans un combat, près de Montelimar. Il mourut de ſa bleſſure, les uns diſent en 1142, d'autres, avec plus de fondement, en 1149. Il avoit épouſé MARGUERITE, fille d'Etienne, Comte, ou plutôt, Adminiſtrateur du Comté de Bourgogne de laquelle il eut Guigues, qui ſuit, & Marchiſe, femme de Robert III, Comte d'Auvergne.

GUIGUES V, PREMIER COMTE DE VIENNOIS.

1149. GUIGUES V ſuccéda en bas âge à Guigues Dauphin, ſon pere, ſous la tutele de Marguerite, ſa mere. Parvenu à un âge plus avancé, il ſe rendit à la Cour de l'Empereur Frédéric, qui le fit Chevalier de ſa propre main, & lui donna BEATRIX DE MONTFERRAT, ſa pa-

COMTES DE PROVENCE.

L'an 1081, voyant l'Empereur Henri IV, ſon ſuzerain, excommunié par le Pape Grégoire VII, il lui refuſa l'hommage, & ſe ſoumit au Pontife Romain & à ſes ſucceſſeurs, avec promeſſe de leur être fidele toute ſa vie. Bertrand mourut entre 1090 & 1094, ne laiſſant qu'une fille naturelle, nommée Cécile, mariée en 1083 à Bernard-Atton, Vicomte de Nîmes & de Carcaſſonne. Bertrand, dans un acte de 1065, prend le titre de Comte de toute la Provence; ce qui donne lieu de croire qu'il en avoit la ſuzeraineté.

ÉTIENNETTE, SURNOMMÉE DOUCE.

1093, au plutôt. ETIENNETTE, veuve de Géofroi I, qui prenoit le ſurnom de DOUCE, gouverna la Baſſe-Provence après la mort de Bertrand, ſon fils. Elle vivoit encore au mois de Septembre 1093. Il eſt même vraiſemblable qu'elle prolongea ſes jours juſqu'en 1100.

GERBERGE ET GILBERT.

1100, au plutôt. GERBERGE, fille de Géofroi & d'Etiennette, & femme de GILBERT, Vicomte de Gévaudan, ſuccéda, dans le Comté d'Arles, à ſa mere l'an 1100, au plutôt, à ce qu'il paroît. Ce ne fut en effet que depuis cette année, que Gilbert, ſon époux, prit le titre de Comte, ſe contentant de celui de Vicomte auparavant. Gilbert étant mort l'an 1108, Gerberge fit donation, le 1 Février de l'année ſuivante, à Douce, ſa fille aînée, de preſque tous les domaines dont elle jouiſſoit en Provence, & de tous ceux qui avoient appartenu au Comte Gilbert. Deux jours après elle maria Douce, comme on l'a déja dit, à Raymond-Bérenger III, Comte de Barcelonne. Etiennette, 2^e fille de Gerberge, épouſa depuis Raymond de Baux, à qui elle apporta en dot quelques terres en Provence.

DOUCE ET RAYMOND-BÉRENGER I.

1112. DOUCE, fille aînée de Gilbert & de Gerberge, leur ſuccéda au Comté de Provence, & dans preſque tous leurs autres domaines. L'an 1113 (N. S.) elle donna, par acte du 13 Janvier, à Raymond-Bérenger, ſon époux, tous les droits qu'elle avoit, tant du côté de ſon pere, que du côté de ſa mere, ſur la Provence, le Gévaudan & ailleurs. Raymond-Bérenger eut la guerre avec Alfonſe-Jourdain, Comte de Toulouſe, au ſujet de la Provence, que leurs prédéceſſeurs avoient juſqu'alors poſſédée, en quelque maniere, par indivis. Enfin le 16 Septembre 1125, ils firent un accommodement, par lequel il fut dit que la Durance feroit la ſéparation de leurs domaines, à la réſerve d'Avignon, du pont de Sorges & du château de Tor, dont ils ſe réſerverent chacun la moitié. Cet acte renfermoit de plus un pacte de ſucceſſion réciproque au défaut de poſtérité. La portion qui échut aux Comtes de Toulouſe en Provence, eut le titre de Marquiſat, & comprenoit le Comtat Venaiſſin. Raymond-Bérenger mourut à la fin de Juillet 1130. (V. Raymond-Bérenger III, *Comte de Barcelonne.*)

BÉRENGER-RAYMOND.

1130. BÉRENGER-RAYMOND, 2^e fils de Raymond-Bérenger, lui ſuccéda au Comté d'Arles, ainſi que dans les Vicomtés de Milhaud, de Gévaudan & de Carlad. Il fut troublé dans ſa poſſeſſion par Raymond de Baux, qui, ayant épouſé Etiennette, ſœur de Douce, prétendoit avoir acquis, par cette alliance, des droits ſur la Provence: cette guerre, qui fut longue, partagea toute la Nobleſſe du pays. Bérenger-Raymond n'en vit pas la fin. Il fut tué au commencement de 1144, dans le port de Melgueil, d'une fleche lancée d'une galere Génoiſe, laiſſant de BÉATRIX, ſa femme, héritiere du Comté de Melgueil, Raymond-Bérenger, qui ſuit. La Comteſſe Béatrix épouſa, en 2^es noces, Bernard-Pélet, Seigneur d'Alais.

RAYMOND-BÉRENGER II, DIT LE JEUNE.

1144. RAYMOND-BÉRENGER II, ſurnommé LE JEUNE, ſuccéda en bas-âge à tous les Etats poſſédés par Bérenger-Raymond, ſon pere, ſous la tutele de Raymond-Bérenger IV, Comte de Barcelonne. Ce Prince l'emmena à ſa Cour, où il fut élevé ſous ſes yeux. L'an 1146, le Comte de Barcelonne étant venu en Provence, reçoit, au nom de ſon pupille, le ſerment de fidélité des Etats, qui lui donnent le titre

COMTES ET PRINCES D'ORANGE.

Principauté longue de ſept lieues, ſur cinq de large.

LE premier Comte propriétaire d'Orange que l'on connoiſſe, eſt GIRAUD-ADÉMAR, dont les deſcendans ſe ſont attribué la ſouveraineté de Grignan, & celle de Monteil qui de ſon nom Ademar, ou Aimar, a été ſurnommé Monteil-Aimar, & par corruption Montelimar. Giraud-Ademar fut probablement pere de RAIMBAUD I, Comte d'Orange, auquel ſucceda ſon fils BERTRAND I, qui vivoit en 1062. Celui-ci eut de ſa femme ADÉLAIDE un fils, RAIMBAUD II, qui ſuivit Raymond de S. Gilles à la Terre-Ste. Raimbaud y mourut vers l'an 1121, laiſſant pour heritiere TIBURGE, ſa fille, qui étoit Comteſſe d'Orange en 1115 & en 1126. Tibur-

COMTES DE FORCALQUIER.

la Haute-Provence. Ce fut en 1054, qu'il fut démembré du Comté de Provence, par le Comte Géofroi I, comme on l'a dit à l'article de ce Prince, en faveur de ſes neveux, GUILLAUME-BERTRAND & GÉOFROI, tous deux II^es du nom de leur Maiſon. Ces deux freres poſſéderent en commun ce Comté; mais il paroît qu'ils ſe diſtinguoient, l'un par le titre de Comte de Nice, & l'autre par celui de Comte de Forcalquier. Géofroi mourut ſans poſtérité l'an 1094. BERTRAND, ſon frere, qui le précéda vraiſemblablement au tombeau, laiſſa d'ADÉLAÏDE, ſa femme, ſœur de Gui de Cavenez, premier Comte de Valpergue, une fille, nommée auſſi Adélaïde, laquelle épouſa Ermengaud IV, Comte d'Urgel, qui mourut en 1092; ce qui fit paſſer le Comté de Forcalquier dans la Maiſon de ce dernier, qui laiſſa un fils, qui ſuit.

1094. GUILLAUME I, ou III, fils d'Ermengaud, Comte d'Urgel, & d'Adélaïde de Provence, ſucceda l'an 1094 à ſon oncle Géofroi II, ſous la tutele de Bertrand, Comte de Provence. Durant les differends des Comtes de Toulouſe avec les Comtes de Barcelonne, pour le partage de la Provence, il fut dépoſſédé par ces Princes de la moitié de la ville d'Avignon, qui lui appartenoit; mais après le traité de 1125 elle lui fut rendue par le Comte de Barcelonne. Guillaume, depuis ce tems, prit le titre de Comte de Forcalquier & d'Avignon. Il mourut au mois d'Octobre 1129, laiſſant de GARSINDE, ſa femme, 2 fils, qui ſuivent.

COMTES ET DAUPHINS DE VIENNOIS.

rente, en mariage. A ces marques d'honneur, Frédéric ajouta le don d'une mine d'argent qui étoit à Rame, dans le Briançonnois, avec pouvoir de faire battre monnoie. Guigues fut le premier de sa race qui prit le titre de Comte de Viennois, en vertu de la cession que lui fit Berthold IV, Duc de Zeringhen, de tous les droits que ses ancêtres avoient possédé dans la ville de Vienne, par acte passé l'an 1155, en présence de l'Empereur Frédéric I. Guigues mourut au château de Vezille en 1162, laissant encore à sa mere la Régence du Dauphiné, avec le soin d'élever une fille unique, Béatrix, qu'il avoit eue de son mariage.

BÉATRIX ET HUGUES.

1162. BÉATRIX, fille unique de Guigues V, lui succéda, sous la tutele de Marguerite, son aïeule, qui mourut l'an 1163. Cette jeune Dauphine épousa, 1°. Albéric-Taillefer, fils de Raymond V, Comte de Toulouse, pendant la jeunesse duquel Alfonse, son oncle, administra le Dauphiné. Albéric étant mort sans lignée en 1180, Béatrix se remaria, l'an 1184, à Hugues III, Duc de Bourgogne. Ayant perdu ce 2e mari l'an 1192, elle épousa, en 3es noces, Hugues de Coligni, Sire de Revermont; alliance qui est prouvée par un acte de ce Seigneur, & par une donation qu'il fit en 1202. (Valbonais.) Béatrix mourut en 1228, laissant de son 2e mariage André, qui suit, avec une fille, nommée Mahaut, & du 3e, Marguerite, femme d'Amédée III, Comte de Savoie. (V. Hugues III, *Duc de Bourgogne*, p. 668, col. 1.)

COMTES DE PROVENCE.

de Comte de Provence, qu'il conserva toute sa vie. Cependant Raymond de Baux persistoit dans ses prétentions sur la Provence; & cette même année il en obtint l'inféodation, le 10 Août, de l'Empereur Conrad, comme Roi d'Arles. Le Comte de Barcelonne reprend la guerre contre lui, & l'oblige à renoncer à tous ses droits sur la Provence, par un traité qu'Etiennette, femme de Raymond, & ses enfans, ratifierent l'an 1150. Malgré cette ratification, Hugues de Baux, fils & successeur de Raymond, ayant fait confirmer, l'an 1155, par l'Empereur Frédéric I, l'inféodation accordée à son pere, renouvella ses prétentions & la guerre. Le sort des armes ne lui fut pas favorable. Le Comte de Barcelonne lui prit, dans les années 1159 & 1160, le château de Baux & 30 autres places. Mais il trouva une si grande résistance au siege de Trinquetaille, près d'Arles, qu'il fut obligé de se retirer. Voyant alors qu'il falloit joindre aux opérations militaires les manœuvres de la politique, il s'avisa de faire épouser au Comte, son neveu, l'an 1162, RICHILDE, niece de l'Empereur, afin d'ôter l'appui de ce Prince à Hugues de Baux. Richilde, fille d'Uladislas II, Roi de Pologne, étoit alors veuve d'Alfonse VIII, Roi de Castille. L'Empereur, en considération de ce mariage, révoqua l'inféodation qu'il avoit faite en faveur d'Hugues de Baux, & accorda à Raymond-Bérenger la souveraineté de la Provence, avec l'inféodation du Comté de Forcalquier, moyennant une redevance annuelle de 15 marcs d'or envers l'Empire. Le Comte de Barcelonne & le Comte de Provence, son neveu, reprirent alors le siege de Trinquetaille, dont ils se rendirent maîtres à la fin, & qu'ils firent raser. Le premier survécut peu à cette expédition. Il mourut au bourg de S. Dalmace, près de Gênes, le 6 Août 1162, dans un voyage qu'il fit avec le Comte, son neveu, pour aller trouver l'Empereur à Turin. Le jeune Raymond-Bérenger étant arrivé dans cette ville après la mort de son oncle, y reçut de Frédéric l'investiture de ses Etats. A son retour, il éprouve de la contradiction. Nice refuse de le reconnoître. Cette révolte le détourne de la guerre qu'il se proposoit de faire au Comte de Forcalquier. Il tourne ses armes contre Nice; mais il périt au siege de cette place l'an 1166, ne laissant qu'une fille en bas âge, qui suit.

DOUCE, ALFONSE I ET RAYMOND-BÉRENGER III.

1166. DOUCE, fille unique & héritiere de Raymond-Bérenger II, avoit été promise par son pere à Raymond, fils de Raymond V Comte de Toulouse. Ce dernier, après la mort de Raymond-Bérenger, se saisit de la Provence, & pour affermir davantage son usurpation, il épousa Richilde, mere de Douce. Alfonse II, Roi d'Aragon, fils de Raymond-Bérenger IV, Comte de Barcelonne, & cousin par conséquent de Douce, n'apprit pas ces nouvelles avec indifférence. L'an 1167, il arrive à la tête d'une armée en Provence, d'où il chasse le Comte de Toulouse. Alfonse alors se comporte non comme protecteur de Douce, mais comme propriétaire de la Provence. L'an 1168, il donne ce Comté, dans le mois de Décembre, à RAYMOND-BÉRENGER III, son frere, pour le tenir de lui en *commende*, & à condition de le lui rendre lorsqu'il en seroit requis. Il lui donne aux mêmes conditions le Comté de Gévandan. Alfonse marche ensuite avec ses deux freres, à la tête d'une armée, pour venger sur la ville de Nice la mort de Raymond-Bérenger le Jeune. Mais s'étant laissé fléchir par les soumissions des habi-

COMTES ET PRINCES D'ORANGE.

ge, épousa GUILLAUME, Seigneur d'Omelas, 2e fils de Guillaume V, Seigneur de Montpellier. Guillaume fit un voyage à la Terre-Sainte avec Guillaume VI, son frere, & étoit de retour en 1129. Ce fut probablement cette année qu'il épousa Tiburge. Cette Princesse mourut en 1150. Guillaume, son époux, la suivit au tombeau l'an 1156, laissant d'elle 2 fils, Guillaume & Raimbaud, qui suivent, avec 2 filles, Tiburge & Tiburgette, dont la 1ere épousa, 1°. Gaufred de Mornas; 2°. Bertrand de Baux, & la 2e fut mariée à Ademar de Murviel.

1150. GUILLAUME II, fils aîné de Guillaume d'Omelas & de Tiburge, succéda à sa mere dans la moitie du Comté d'Orange. Il mourut vers l'an 1160, laissant un fils & une fille, qui partagerent sa portion.

1160. GUILLAUME III succéda, dans un quart du Comté d'Orange, à Guillaume II, son pere. Il mourut vers l'an 1175, laissant un fils, qui suit.

1175. RAIMBAUD IV, fils de Guillaume III, fut son successeur dans un quart du Comté d'Orange. L'an 1190, se voyant sans lignée, il fit, à l'exemple de Tiburge, sa tante, donation de sa part du Comté d'Orange aux Hospitaliers de S. Jean, qui par-là devinrent propriétaires de la moitié de cette Principauté; en sorte qu'on datoit les actes publics du regne des Comtes & de celui du Commandeur de l'Hôpital d'Orange.

1160. TIBURGE II, fille de Guillaume II, hérita de lui un quart du Comté d'Orange. Sur la fin de ses jours, n'ayant point d'enfans de RAIMBAUD-GUIRAUD, son époux, elle donna, vers l'an 1180, sa part du Comté d'Orange aux Hospitaliers de Saint-Jean.

1150. RAIMBAUD III, 2e fils de Guillaume d'Omelas, succéda, dans la moitié du Comté d'Orange, à Tiburge, sa mere. Il mourut vers l'an 1173, sans postérité, laissant à Tiburge, sa sœur aînée, remariée pour lors à Bertrand de Baux, IIe du nom, sa moitié du Comté d'Orange. Raimbaud, suivant Nostradamus, Historien de Provence, *estoit bon Chevalier, vaillant aux armes, & très-estimé dans la Poësie Provençale.*

1173. TIBURGE III & BERTRAND DE BAUX II, son époux, succéderent à Raimbaud III dans la moitié du Comté d'Orange. Bertrand, s'étant brouillé avec Raymond V, Comte de Toulouse, fut assassiné le jour de Pâques 1181, par ordre de ce Prince. Tiburge mourut vers l'an 1182.

1182. GUILLAUME IV, fils de Bertrand de Baux, succéda, dans

COMTES DE FORCALQUIER.

1129. BERTRAND I & GUIGUES, fils de Guillaume I, lui succéderent en bas-âge dans le Comté de Forcalquier, sous la tutele de leur aïeule Adelaide, qui, l'année même de la mort de Guillaume I, son fils, se démit de tous ses biens en leur faveur. Bertrand mourut l'an 1149, ou l'an 1150, laissant de JOSCERANE, sa femme, 2 fils, qui suivent, avec une fille, Alix, mariée à Guiraud Amici, Seigneur de Sabran. Guigues, frere de Bertrand, l'avoit précédé au tombeau, sans laisser de lignée, Guillaume, son fils, étant mort avant lui.

1150, au plus tard. GUILLAUME II, ou IV, & BERTRAND II, fils & successeurs de Bertrand I, jouirent paisiblement du Comté de Forcalquier jusqu'en 1162, que l'Empereur Frédéric I inféoda, comme on l'a dit plus haut, ce Comté à Raymond-Bérenger, Comte de Provence. Le motif, ou le prétexte de cette inféodation étoit, qu'à l'avénement de Fréderic au trône Imperial, les Comtes de Forcalquier ne lui avoient pas rendu leurs devoirs. Ce Prince ordonna donc que ces Comtes & leurs successeurs, rendroient hommage aux Comtes de Provence, & qu'en cas de refus ils perdroient leur Comté. Mais l'an 1164, Guillaume ayant été trouver l'Empereur en Italie, obtint de lui la révocation de cette inféodation, & se fit rétablir, comme portent les Lettres-Patentes de Frédéric, dans tous les honneurs, dignité & jurisdiction de son Comté. L'an 1168, le Comte Bertrand, frere de Guillaume, étant sur le point de partir pour la Terre-Ste, fit donation, par son testament, de la ville de Manosque sur la Durance, aux Chevaliers de l'Hôpital, & y ajouta beaucoup d'autres

COMTES ET DAUPHINS DE VIENNOIS.

ANDRÉ, OU GUIGUES VI.

1228. ANDRÉ, qui prit le nom de GUIGUES VI, fils de Béatrix & d'Hugues III, Duc de Bourgogne, succéda dans le Dauphiné à sa mere. Il épousa, 1°. suivant M. Expilli, SEMNORESSE, fille d'Aymar de Valentinois, dont il n'eut point d'enfans; 2°. l'an 1202, BÉATRIX DE SABRAN DE CASTELLAR, dite DE CLAUSTRAL, petite-fille de Guillaume V, Comte de Forcalquier, d'Avignon, d'Embrun & de Gap, qui lui apporta en dot les Comtés d'Embrun & de Gap. L'an 1210, il répudia cette 2ᵉ épouse, sous prétexte de parenté, quoiqu'il en eût une fille, nommée Béatrix, qui fut mariée, 1°. avec Amauri, fils aîné de Simon, Comte de Montfort, 2°. avec Démétrius de Montferrat. Guigues-André se remaria, pour la 3ᵉ fois, à BÉATRIX DE MONTFERRAT, dont il eut Guigues, qui suit. Béatrix, sa fille, étant veuve de ses deux maris, lui fit cession de tout ce qui lui appartenoit, du chef de sa mere, pour cent mille sols tournois. L'an 1225, il acquit de Guillaume I, Dauphin d'Auvergne, par acte du 9 Octobre, les terres de Voreppe & de Varacieu. L'année suivante il établit à Champagnier, un Chapitre de 13 Chanoines, qu'il transféra l'an 1227 à S. André de Grenoble. Guigues-André mourut le 5 Mars 1237. (N. S.) Ce Prince se qualifioit quelquefois Palatin de Viennois.

GUIGUES VII.

1237. GUIGUES VII, fils & successeur du Dauphin Guigues-André, prit les titres de Dauphin de Viennois, & de Comte d'Albon, de Gap & d'Embrun. L'an 1243, il fit hommage de ses Comtés de Vienne & d'Albon à l'Archevêque de Vienne, & l'an 1245, il reçut de l'Empereur Frédéric II, comme Roi d'Arles, l'investiture des Comtés de Gap & d'Embrun. Charles d'Anjou, Comte de Provence, fit, à cette occasion, revivre ses prétentions sur ces 2 Comtés, & fut sur le point d'en venir à

COMTES DE PROVENCE.

tans, il leur pardonna, moyennant une somme d'argent qu'ils payerent, & le serment de fidélité qu'ils lui firent. L'an 1172, Douce meurt avec le titre de Comtesse, dont elle n'avoit fait nul exercice. L'an 1178, Alfonse fait revivre l'inféodation du Comté de Forcalquier, que l'Empereur Frédéric avoit accordée à Raymond-Bérenger le Jeune, & force Guillaume, Comte de Forcalquier, à lui rendre hommage. L'an 1181, Raymond-Bérenger III est tué près de Montpellier, le 5 Avril, jour de Pâques, par Adémar, fils de Sicard, Seigneur de Melgueil. Alfonse, à cette nouvelle, va faire le siege de Melgueil, prend la place, rase le château, & passe au fil de l'épée tous les habitans qui ont le malheur de tomber entre ses mains. A Raymond-Bérenger III, le Roi Alfonse substitua son fils SANCHE dans le Comté de Provence. Celui-ci le remit, vers l'an 1185, à son frere Alfonse, & ne prit plus dans la suite que le titre de Comte de Roussillon. Il est douteux si ces 2 freres posséderent la Provence en commende, ou à titre de propriété. Le Roi Alfonse mourut le 25 Avril 1196. (V. Alfonse II, *Roi d'Aragon.*)

ALFONSE II.

1196. ALFONSE II succéda au Roi Alfonse, son pere, dans le Comté de Provence, qu'il gouvernoit depuis l'an 1185. Il avoit épousé, l'an 1193, GERSENDE DE SABRAN, petite-fille & héritiere de Guillaume, dernier Comte de Forcalquier. Guillaume, en la mariant, lui avoit fait donation de son Comté, dont il s'étoit réservé l'usufruit. Mécontent ensuite d'Alfonse, il révoque une partie de cette donation en faveur de Béatrix, sœur de Gersende, en la mariant avec André de Bourgogne, Dauphin de Viennois. Guerre à cette occasion, entre Alfonse & Guillaume. Le Comte de Toulouse vient au secours du dernier. Alfonse appelle son frere Dom Pedre, Roi d'Aragon. Ce Prince étant venu en Provence, négocia un traité de paix, qui fut conclu dans les derniers jours de l'an 1202. Alfonse conduit, l'an 1209, en Sicile Constance, sa sœur, veuve d'Eméric, Roi de Hongrie, pour lui faire épouser Frédéric, Roi de Sicile. Il meurt au retour de ce voyage, avant le premier Décembre de la même année, laissant un fils, qui suit, & une fille, nommée Gersende, qui fut mariée, suivant Bouche, à Guillaume, Vicomte de Béarn. D'autres prétendent que ce fut la veuve d'Alfonse que Guillaume épousa.

RAYMOND-BÉRENGER IV.

1209. RAYMOND-BÉRENGER IV, fils d'Alfonse II, lui succéda à l'âge de 4 ans dans les Comtés de Provence & de Forcalquier, sous la tutele de Dom Pedre II, Roi d'Aragon, son oncle, qui l'emmena à sa Cour. Dom Pedre étant mort l'an 1213, Gersende, mere du jeune Comte, prit le gouvernement de ses Etats. Mais l'absence de ce Prince occasionna de grands troubles dans le pays. Alix de Forcalquier, & son fils Guillaume de Sabran, firent valoir leurs prétentions sur le Comté de Forcalquier, & prirent les titres de Comte & de Comtesse de ce pays. D'un autre côté, Guillaume de Baux, Prince d'Orange, s'étant fait donner le titre de Roi d'Arles, en 1214, par l'Empereur Frédéric II, se mit en état de le soutenir par les armes. Les principales villes de Provence profiterent de la confusion que ces querelles produisirent, pour secouer le joug, & s'ériger en République. Telles furent Arles, Aix, Marseille, Nice, Avignon. Enfin le Comte Raymond-Bérenger arrive en Provence, l'an 1216: sa présence contient dans le devoir les villes qui ne s'étoient pas encore révoltées. Il arrête les efforts de ceux qui lui disputent ses Etats. L'an 1220, au mois de Décembre, il épousa BÉATRIX, fille de Thomas, Comte de Savoie. Fort de cette alliance, qui lui assuroit un puissant secours, il travailla à réduire les villes rebelles. L'an 1226, le Roi de France, Louis VIII, soumet Avignon, après un siege mémorable. L'an 1229, le Comte prend Nice, quoique secourue par les Génois. Il échoue, l'an 1230, devant Marseille; mais l'an 1237, cette ville rentre d'elle-même dans l'obéissance, à certaines conditions avantageuses qu'elle obtient: Arles suivit cet exemple l'an

COMTES ET PRINCES D'ORANGE.

la moitié du Comté d'Orange, à sa mere. Sur la fin de 1213, ayant été trouver l'Empereur Frédéric II à Metz, il obtint de lui le titre de Roi d'Arles, par Lettres, datées du 13 Janvier 1214. Ces Lettres néanmoins ne sont pas à l'abri de tout soupçon. Quoiqu'il en soit, les Comtes d'Orange prenoient dès lors le titre de Princes. Guillaume, ennemi des Albigeois, fit la guerre aux habitans d'Avignon, qui protégeoient ces Hérétiques; mais cette guerre lui devint funeste. Il tomba entre les mains des Avignonois, qui l'écorcherent vif, & le couperent en morceaux l'an 1219. Il avoit épousé, 1°. ALIX, dont il eut un fils, nommé Guillaume; 2°. ERMENGARDE DE SABRAN, qui lui donna Raymond & 2 autres fils.

1219. GUILLAUME V, fils aîné	1219. RAYMOND I, 2ᵉ fils de Guil-

COMTES DE FORCALQUIER.

terres, laissant le reste du Comté à GUILLAUME, son frere, à la charge de ratifier cette donation; que s'il le refusoit, en ce cas Bertrand lui substituoit Raymond, Comte de Toulouse, dans la moitié de son Comté, & donnoit l'autre à ses cousins de Sabran & de Simiane. Bertrand revint de la Terre-Ste, & vécut, suivant Bouche, au moins jusqu'en 1208. Il ne laissa point d'enfans. A l'égard de Guillaume, son frere, il eut de sa femme, dont on ignore le nom, une fille, nommee Gersende, qu'il maria avec Rainier de Sabran, dit de Castellar. Gersende donna 2 filles à son époux: la 1ere épousa, par contrat de Juillet 1193, Alfonse II, Comte de Provence; & en considération de ce mariage, Guillaume, son aïeul, lui donna le Comté de Forcalquier, dont il se réserva l'usufruit. Ensuite, mécontent d'Alfonse, il donna à son autre petite-fille, Béatrix, sœur de Gersende, & femme de Guigues-André, Dauphin de Viennois, une portion du Comté de Forcalquier, savoir, les Comtés de Gap & d'Embrun; ce qui occasionna une guerre. Guillaume, après avoir fait la paix, entreprit un voyage à S. Jacques. L'an 1208 au mois de Janvier, il fit donation de son palais de Manosque à l'Hôpital de S. Gilles. C'est la derniere action connue de sa vie. Il n'existoit plus en Novembre de l'année suivante. Par sa mort, le Comté de Forcalquier fut réuni à celui de Provence. Cependant Guillaume, fils de Guiraud de Sabran, & d'Alix, fille de Bertrand I, Comte de Forcalquier, revendiqua ce Comté, tant du chef de sa mere, qu'en vertu d'une donation que Bertrand II lui en avoit faite à lui-même: il prit les armes pour soutenir ses prétentions. Le Comte de Provence, pour le bien de la paix, consentit à un accommodement; & par Sentence d'arbitres choisis du 29 Juin 1220, on accorda à Guillaume de Sabran un certain nombre de terres dans le Comté de Forcalquier. Guillaume, apres cette transaction, continua de prendre le titre de Comte de Forcalquier. Ses descendans retinrent seulement le nom & les armes de Forcalquier, qui ont passé aux aînés de la Maison de Brancas. (V. Alfonse I & Alfonse II, *Comtes de Provence.*)

COMTES ET DAUPHINS DE VIENNOIS.

une guerre ouverte avec le Dauphin. Les choses s'accommoderent l'an 1257, par un acte du 17 Juillet, qui assuroit au Comte de Provence l'hommage des domaines contestés. Mais ce traité fit naître un nouveau différend qu'éleva l'Archevêque d'Embrun, prétendant qu'il donnoit atteinte à ses droits. Le Pape se déclara en faveur du Prélat, & l'affaire n'étoit point encore terminée en 1297. Guigues VII n'en vit point la décision, étant mort sur la fin de 1269. De Béatrix, fille de Pierre, Comte de Savoie, qu'il avoit épousée le 3 Décembre 1241, il laissa Jean, qui suit, & Anne, qui succéda à son frere. Guigues VII est le premier qui ait mis un dauphin sur son sceau. Quelques Auteurs l'appellent Guigues VIII, comptant Hugues de Bourgogne pour Guigues VI, & Guigues-André pour le VII^e.

JEAN I.

1269. Jean I, fils du Dauphin Guigues VII, lui succéda en bas âge, sous la tutele de sa mere Béatrix, qui fit hommage, le 17 Mars 1269, à Charles I, Comte de Provence & Roi de Sicile. Robert II, Duc de Bourgogne, disputa la Régence à cette Princesse, & l'obtint par un accord qu'il fit avec elle le 18 Janvier 1272. Béatrix se remaria l'année suivante à Gaston VII, Vicomte de Béarn. L'an 1281, le Dauphin meurt, vers le mois d'Octobre, sans avoir consommé son mariage avec Bonne, fille d'Amédée V, Comte de Savoie. Il fut enterré chez les Chartreux de Melans.

ANNE ET HUMBERT I.

1281. Anne, sœur aînée du Dauphin Jean, se mit en possession du Dauphiné après la mort de ce Prince. Elle étoit mariée depuis 1273 à Humbert, Baron de la Tour-du-Pin, fils d'Albert III, dont le bisaïeul Géraud de la Tour vivoit au commencement du XII^e siecle. Humbert, après la mort du Dauphin Jean, prit le titre de Dauphin. Mais ce titre lui fut contesté par Robert II, Duc de Bourgogne, qui prétendoit succéder au Dauphin Jean, comme plus proche héritier de la ligne masculine. Après quelques hostilités, il y eut un accommodement, conclu à Paris le 25 Janvier 1285, par lequel Humbert demeura possesseur du Dauphiné, au moyen de la cession qu'il fit à Robert des terres de Coligni & de Revermont. L'an 1289, la Dauphine Anne & son époux voulant assurer leur succession à Jean, leur fils, lui firent donation, le 9 Décembre, de leurs Etats, en se réservant l'usufruit des revenus. L'an 1307, au mois d'Avril, Humbert meurt à la Chartreuse du Val-Sainte-Marie, au Diocese de Valence, dans laquelle il s'étoit retiré au mois de Septembre 1306. D'Anne, son épouse, décédée vers la fin de 1298, il laissa Jean, qui suit, Hugues de la Tour, Baron de Faucigni, Gui de la Tour, Baron de Montauban, que M. Dupuy a confondu, mal-à-propos, d'après Villani, avec Gui, Chevalier du Temple, qui fut brûlé le 18 Mars 1314 à Paris; Henri, dit de Viennois, & 4 filles, dont la 3^e, Béatrix, épousa Hugues de Châlon, Sire d'Arlai. (V. Robert II, *Dauphin d'Auvergne*, p. 712, col. 1.)

JEAN II.

1307. Jean II, fils de Humbert & de Béatrix, reçut le 18 Avril 1307, après l'inhumation de son pere, les hommages des Seigneurs du Dauphiné qui s'étoient trouvés à cette cérémonie. Il portoit, du vivant de Humbert, le titre de Comte de Gapençois. Ce Prince augmenta considé-

COMTES DE PROVENCE.

1239. Raymond-Bérenger commençoit à jouir paisiblement de ses Etats, lorsque la mort l'enleva, le 19 Août 1245, à l'âge de 47 ans. Il ne laissa de son mariage que 4 filles; Marguerite, femme du Roi S. Louis, Eléonore, mariée à Henri III, Roi d'Angleterre, Sancie, qui épousa Richard, Comte de Cornouaille & Roi des Romains, & Béatrix, qu'il avoit instituée son héritiere universelle aux Comtés de Provence & de Forcalquier, par son testament du 20 Juin 1238. Raymond-Bérenger fonda, l'an 1230, dans les Alpes, à 3 lieues environ d'Embrun, une nouvelle Ville, qu'il nomma Barcelonnette, en mémoire de ce que ses ancêtres étoient venus de Barcelonne, en Catalogne, s'établir en Provence.

BÉATRIX ET CHARLES.

1245. Béatrix, 4^e fille de Raymond-Bérenger IV, lui succéda sans contradiction, en vertu de son testament, dans les Comtés de Provence & de Forcalquier. L'an 1246, (N. S.) elle épousa, le 19 Janvier, Charles, frere de S. Louis, qui donna à ce Prince les Comtés d'Anjou & du Maine, en considération de ce mariage. Charles partagea le titre de Comte de Provence avec son épouse, & reçut le serment de fidélité des Seigneurs & des Prélats du pays. L'an 1248, il accompagna S. Louis dans l'expédition d'Egypte. Pendant son absence, Arles & Avignon se révoltent. Ces deux villes rentrerent dans le devoir l'an 1251, par un accommodement qui leur valut de grands privileges. L'an 1257, Marseille entreprend aussi de se mettre en liberté. Charles marche contre elle à la tête d'une armée, & l'oblige à demander pardon. Mais pour l'obtenir, il lui en coute presque tous les droits de jurisdiction qu'elle avoit acquis de ses Vicomtes. Le Seigneur de Castellane, auteur de cette révolte, est arrêté, & Charles lui fait trancher la tête. L'an 1266, (N. S.) le 6 Janvier, Charles est couronné Roi de Sicile avec sa femme. Cette Princesse mourut à Nocéra, dans le mois de Juillet de l'année suivante, après avoir institué son fils Charles héritier des Comtés de Provence & de Forcalquier, dont l'usufruit resta néanmoins à son époux. L'an 1270, Jeanne, Comtesse de Toulouse, donne par son testament, daté du Vendredi après la S. Pierre (4 Juillet,) le Comtat Venaissin au Roi Charles, son beau-frere. Mais l'an 1271, après la mort de Jeanne, le Roi Philippe le Hardi, sans égard à cette donation, se met en possession de tout le Marquisat de Provence, comme des autres biens de la Maison de Toulouse. D'un autre côté, le Pape Grégoire X revendique le Comtat Venaissin, comme un domaine appartenant au S. Siege. Grégoire se fondoit sur le traité de 1229, par lequel le Comte Raymond VII, pere de la Comtesse Jeanne, en cédant le Comté de Toulouse au Roi S. Louis, avoit en même-tems abandonné au Pape Grégoire IX, *toute la terre du Venaissin*. Il est cependant vrai que dès l'an 1234, Raymond étoit rentré dans la possession du Marquisat de Provence, qu'il en avoit joui sans opposition jusqu'à sa mort, & qu'il l'avoit transmis, par son testament, à sa fille. Néanmoins l'an 1274, le Roi Philippe, dans une entrevue qu'il eut avec Grégoire X à Lyon, lui céda, pour lui & ses successeurs, le Comtat Venaissin, en se réservant la moitié de la ville d'Avignon. Charles d'Anjou, tout occupé à se maintenir dans son Royaume de Naples, (ce qu'il ne pouvoit sans le secours de la Cour de Rome,) ne réclama point contre cette cession, & les Papes ont continué à jouir du Comtat jusqu'à ces derniers tems. L'an 1280,

COMTES ET PRINCES D'ORANGE.

de Guillaume IV, lui succéda dans la moitié de sa portion du Comté d'Orange. Il prit, comme son pere, le titre de *Roi d'Arles*, & mourut l'an 1239, laissant de Précieuse, sa femme, 2 fils, qui suivent.

1239. Guillaume VI, fils aîné de Guillaume V, hérita de lui la moitié de ce qu'il possédoit dans le Comté d'Orange. Il mourut l'an 1248, laissant de sa femme, Walpurge de Meuillon, une fille nommée Tiburgette de Baux, mariée à Roger de Foz, Seigneur d'Hieres, qui donna cette seigneurie, en 1257, à Charles d'Anjou, Comte de Provence.

1239. Raymond II, 2^e fils de Guillaume V, lui succéda dans la moitié de sa part du Comté d'Orange. L'an 1248, il recueillit la portion de son frere Guillaume VI, décédé sans enfans mâles. Raymond épousa, 1°. Bigne, nommée par d'autres Ermengarde; 2°. l'an 1272, Laure-Aymar, fille d'Aymar de Grignan, qui lui donna Bertrand, qui suit.

Bertrand II succéda, (on ne sait en quelle année,) à Raymond II, son pere, dans sa portion du Comté d'Orange. L'an 1289, il l'échangea avec Bertrand III, son oncle, à la mode de Bretagne, pour la seigneurie de Courtheson. Bertrand II partit ensuite pour la Terre-Ste, & y mourut en 1300. Il avoit épousé, vers l'an 1272, Isoarde, fille d'Amit de Corben.

laume IV, partagea, avec Guillaume V, son aîné, la succession de leur pere, & prit, de même que lui, le titre de *Roi d'Arles*. Il mourut l'an 1282, laissant de Malbéronne de Condorcet, sa femme, un fils, Bertrand, qui suit.

1282. Bertrand de Baux, III^e du nom, succéda à Raymond I, son pere, dans sa portion du Comté d'Orange. L'an 1289, il acquit, par échange, la portion de Ber-

COMTES ET DAUPHINS DE VIENNOIS.

rablement sa domination. Le Comte de Geneve & le Sire de Villars se reconnurent ses vassaux. Il mourut à Avignon le 4 Mars 1319, laissant de sa femme BÉATRIX DE HONGRIE, Guigues & Humbert, qui suivent. Béatrix, après la mort de son époux, se retira au monastere du Val-Bressieu, de l'Ordre de Cîteaux, au Diocese de Vienne, dont elle fut Abbesse.

GUIGUES VIII.

1319. GUIGUES VIII, fils aîné de Jean II, lui succéda à l'âge de 9 ans, sous la tutele de Henri de la Tour, son oncle. L'an 1323, il épousa, le 17 Mai, ISABELLE, fille du Roi Philippe le Long, à laquelle il avoit été fiancé dès le 16 Juin 1316. L'an 1325, il se déclare pour Hugues de Geneve, Seigneur d'Anthon, son Vassal, contre Edouard, Comte de Savoie, qui lui faisoit la guerre, & remporta, le 9 Août de la même année, une victoire considérable sur ce dernier devant le château de Varei. L'an 1328, après une treve conclue avec Edouard, par ordre du Roi Philippe de Valois, il suivit ce Monarque en Flandre avec les troupes qu'il menoit à son secours, & combattit à la bataille de Montcassel, donnée le 28 Août de cette année. Aymon, successeur d'Edouard, ayant renouvellé la guerre contre le Dauphin, Guigues alla assiéger le château de la Perriere. Il y reçut une blessure, dont il mourut le lendemain, 28 Juillet 1333, à l'âge de 24 ans, sans laisser d'enfans de son mariage. Isabelle, sa veuve, se retira en Franche-Comté, où elle épousa, en 2es noces, Jean, Baron de Franconie. (V. Aymon, *Comte de Savoie.*)

HUMBERT II, DERNIER DAUPHIN.

1333. HUMBERT II, Baron de Faucigni depuis 1328, succéda, l'an 1333, à Guigues VIII, son frere. Il étoit absent depuis 1328, qu'il étoit allé en Hongrie pour recueillir la succession de Clémence de Hongrie, Reine de France, sa tante, qui l'avoit institué son héritier universel. Delà étant passé à Naples, il y avoit épousé, l'an 1332, MARIE DE BAUX, fille de Bertrand, Comte d'Andria, niece du Roi Robert par Béatrix, sa mere. Pendant son absence, Béatrix de Viennois, sa tante, exerça la Régence du Dauphiné avec les principaux Seigneurs du pays. L'an 1335, l'Empereur Louis de Baviere, pour le mettre dans ses intérêts, lui envoya des Lettres, par lesquelles il lui accordoit le titre & les droits de *Roi de Vienne.* Mais Humbert refusa d'accepter cet honneur, jusqu'à ce que Louis eût été couronné du consentement du Pape. La même année, l'Evêque de Geneve, inquiété & troublé par le Comte de Genevois, transporta au Dauphin tous les droits qu'il prétendoit avoir sur ce pays. L'an 1337, Humbert acquit de Guillaume de Vienne, Seigneur de S. Georges, les anciennes prétentions de cette Maison sur la ville & le Comté de Vienne. Il les fit valoir l'année suivante, ayant fait, pendant l'absence de l'Archevêque de Vienne, une irruption subite dans cette ville, dont il se rendit maître, & obligea les habitans à le reconnoître pour Gardien de leur ville, par traité fait le 22 Août 1338. Cinq jours après, le Chapitre, qui partageoit l'autorité temporelle avec l'Archevêque, lui fit cession de ses droits, & le 29 du même mois, il l'associa au nombre des Chanoines. L'an 1340, Humbert transfére à Grenoble, Ville dont il partageoit la Seigneurie avec l'Evêque, le Conseil Delphinal, qu'il avoit établi l'an 1336 à S. Marcellin. L'an 1342, il fonde, le 23 Décembre, le Monastere de Montfleuri, près de Grenoble, pour 80 Religieuses Dominicaines. L'an 1343, Humbert, se voyant sans enfans, fait donation de tous ses Etats, par traité signé le 23 Avril au château de Vincennes, à Philippe, Duc d'Orléans, fils puîné du Roi Philippe de Valois. L'année suivante, par un 2e traité, signé le 9 Juin en présence du Pape à Avignon, il transporte le Dauphiné à Jean, Duc de Normandie, ou à l'un de ses enfans, sous la condition que son successeur aux Etats cédés portera le nom & les armes de Dauphiné, écartelées avec celles de France; ce qui fut confirmé par deux Bulles du Pape, données le 9 Juillet & le 11 Septembre suivant. L'an 1345, il part à la tête des Croisés, dont le Pape l'avoit nommé Capitaine-Général, pour aller faire la guerre aux Turcs. Après avoir remporté quelques avantages sur ces Infideles, il se rembarque, & perd à Rhodes la Dauphine, son épouse, au mois de Mars, ou d'Avril 1347. On parle à son retour de le remarier: mais l'an 1349 il fait, dans une assemblée solemnelle, tenue à Lyon le 16 Juillet, une abdication de tous ses Etats en faveur de Charles de France, fils aîné du Duc de Normandie, qu'il investit sur le champ, en lui donnant l'ancienne épée du Dauphiné & la banniere de S. Georges, avec un sceptre & un anneau. Le lendemain Humbert prend l'habit de S. Dominique. L'an 1350, s'étant rendu à Avignon pour être promu aux Ordres sacrés, il les reçoit tous dans l'intervalle des 3 Messes

COMTES DE PROVENCE.

Charles obtient de l'Empereur Rodolphe, par Lettres du 18 Mars, la confirmation pour lui & sa postérité, de tout ce qu'il possédoit en Provence. L'an 1285, (N. S.) ce Prince meurt, le 7 Janvier, à Foggia, dans la Capitanate. (V. Charles I, *Roi de Sicile*, & Charles I, *Comte d'Anjou*, p. 689, col. 1.)

CHARLES II, DIT LE BOITEUX.

1285. CHARLES II, fils de Charles I & de Béatrix, leur succede aux Comtés de Provence & de Forcalquier, ainsi qu'au Royaume de Sicile. L'an 1290 au mois de Septembre, le Roi Philippe le Bel lui cede la moitié de la ville d'Avignon, pour le dédommager des Comtés d'Anjou & du Maine, qu'il avoit donnés pour dot à Marguerite, sa fille, en la mariant à Charles de Valois. Par-là Charles II réunit dans sa main toute la seigneurie d'Avignon. L'an 1299, il traite avec l'Archevêque & le Chapitre d'Aix pour la Haute-Seigneurie de Mairargue, place importante, qu'il avoit achetée en 1291 de Hugues de Baux. Ayant acquis un grand nombre de villes & de Seigneuries dans le Piémont, il en fit une Principauté, sous le titre de Comté de Piémont, qu'il unit, le 14 Février 1306, à celui de Provence. Charles II termina ses jours, le 5 Mai 1309, à Casanove, près de Naples, laissant de MARIE DE HONGRIE, sa femme, un grand nombre d'enfans. (V. Charles II, *Roi de Naples.*)

ROBERT.

1309. ROBERT, 3e fils de Charles II, & de Marie de Hongrie, succéda à son pere dans tous ses Etats, en vertu du testament de ce Prince, daté de Marseille le 16 Mars 1308. Il ne résida point en Provence; mais il y fit de fréquens voyages, & mérita par sa bonté l'amour de ses peuples. Ce Prince mourut le 19 Janvier 1343. (V. Robert, *Roi de Naples.*)

COMTES ET PRINCES D'ORANGE.

trand, son neveu à la mode de Bretagne. Il fut très-bien à la Cour de Charles II, Roi de Naples & Comte de Provence. Ce Prince, l'an 1309, acheta des Chevaliers de l'Hôpital leur moitié du Comté d'Orange, & en fit présent à Bertrand, qui mourut l'an 1335, laissant d'ELÉONORE DE GENEVE, sa femme, qu'il avoit épousée le 25 Octobre 1278, Raymond, qui suit, & d'autres enfans.

1335. RAYMOND III succéda à Bertrand III, son pere, dans tout le Comté d'Orange. Il fit son testament le 19 Août 1340, & mourut vraisemblablement dans le même mois. Raymond III avoit épousé, 1°. le 26 Septembre 1291, MABILE D'ANDUSE; 2°. ANNE DE VIENNOIS, morte à Paris en 1344. Il laissa de l'un de ces deux mariages, Raymond, qui suit, & d'autres enfans.

1340. RAYMOND IV, fils aîné & successeur de Raymond III dans le Comté d'Orange, eut de grands demêles avec Catherine de Baux, Dame de Courtheson, qu'il fit enfermer, & traita avec beaucoup d'inhumanité. La Reine Jeanne, informée des excès qu'il avoit commis à l'égard de cette Dame, dans la ville de Courtheson, le fit condamner, pour crime de félonie, à perdre la tête. JEANNE, fille d'Amé III, Comte de Geneve, & 1e femme de Raymond, obtint la grace de son époux en 1359. Raymond étoit homme de guerre & homme de lettres. Pour mettre son Comté à l'abri de l'insulte, dans les guerres continuelles qui agitoient le Royaume de France, il fit fortifier la ville d'Orange; & pour faire en même-tems fleurir les Lettres dans cette capitale, il y fonda une Université, par Lettres-Patentes du 27 Mai 1365. Il mourut le 10 Février 1393, laissant de sa 2e femme, Marie, qui suit. Raymond avoit épousé, en 1eres noces, CONSTANCE DE TRIANS, fille d'Arnaud, Vicomte de Tallard, dont il n'eut point d'enfans. Marie porta, comme on va le voir, le Comté d'Orange & la Baronnie de Baux, dans la Maison de Châlon.

COMTES ET DAUPHINS DE VIENNOIS.

ſolemnelles de Noël de la main du Pape Clément VI, qui, 8 jours après, le ſacre Patriarche Latin d'Alexandrie. Le Roi le fit pourvoir, en 1352, de l'Archevêché de Reims, & le nomma, le 25 Janvier 1354, Evêque de Paris. Humbert réſigna ſon Egliſe de Reims, le 22 Février ſuivant, entre les mains du Pape, & ſe retira à Clermont en Auvergne, dans le Couvent de ſon Ordre, où il mourut le 22 Mai 1355, en ſa 43[e] année. Son corps fut tranſporté chez les Dominicains de S. Jacques à Paris. Il avoit eu de ſon mariage un fils, André-Dauphin, né à Naples le 5 Septembre 1333, & mort dans le mois d'Octobre 1335. Il eut de plus un fils naturel, Amédée-Donné de Viennois, duquel deſcendent les Seigneurs de Viennois, & 2 filles naturelles, dont la 2[e], nommée Catherine, fut mariée à Pierre Lucinge.

Il y a deux remarques à faire ſur le traité qui ajoute le Dauphiné aux domaines de la Maiſon de France.

1°. Ce traité porte expreſſément que « les » armes & le nom des Dauphins ſeront conſer- » vés à perpétuité par ceux qui leur ſuccéde- » ront ; & que leurs Etats, quoique faiſant » partie dès lors du Royaume de France, ſe- » ront poſſédés ſéparément & à titre diffé- » rent par leurs ſucceſſeurs, à moins que l'Em- » pire ne ſe trouve réuni en leur perſonne. » C'eſt par cette raiſon que dans leurs Déclarations & autres Lettres, expédiées pour le Dauphiné, nos Rois n'ordonnent l'exécution de leurs volontés qu'en qualité de Dauphins, & ſous le ſceau & les armes des anciens Princes de ce nom.

2°. Que ce ne fut pas une des conditions du traité que les ſeuls fils aînés de nos Rois porteroient le titre de Dauphin, quoique cela ait toujours été ainſi.

En 1426, le Roi Charles VII céda le Dauphiné au Dauphin Louis, ſon fils, qui n'avoit que 3 ans ; ceſſion qu'il confirma l'an 1440. Mais c'eſt la derniere de toutes. Dans la ſuite nos Rois ſe ſont contentés de faire porter à leurs aînés le nom & les armes des Dauphins.

COMTES DE PROVENCE.

JEANNE I.

1343. JEANNE I, fille de Charles, Duc de Calabre, fils du Roi Robert, & de Marie, fille de Charles de Valois, ſuccéda, l'an 1343, à Robert, ſon aïeul, dans le Comté de Provence & dans le Royaume de Naples. Veuve en 1345 d'André, Roi de Hongrie, qu'elle fut accuſée d'avoir fait étrangler, elle épouſa, l'an 1347, Louis d'Anjou, Prince de Tarente. L'an 1348, apprenant que Louis le Grand, Roi de Hongrie, s'avançoit à grandes journées pour venger la mort de ſon frere, elle s'embarqua de nuit à Naples avec une partie de ſa Maiſon, le 15 Janvier, ſur 3 galeres Provençales, & arriva le 20 à Nice. Delà elle ſe rendit à Aix, où de Baux, Prince d'Avellino, & pluſieurs autres Barons de Provence l'étant venus trouver, la conduiſirent au château avec ſes principaux domeſtiques, & l'y retinrent gardée à vue, ſans pouvoir parler à perſonne qu'en préſence des gardiens qu'ils lui donnerent. Le motif de cette conduite étoit la crainte qu'avoient les Provençaux d'un échange de la Provence avec quelques terres en France. C'étoit en effet ce que faiſoit négocier le Roi Philippe de Valois pour le Duc de Normandie, ſon fils. Le Pape, de ſon côté, avoit des vûes ſur la ville d'Avignon, où il faiſoit ſa réſidence. Jeanne, pour diſſiper les appréhenſions des Provençaux, jure ſur les Evangiles, le 19 Février, qu'elle n'aliénera aucune partie de ſes domaines en Provence, ni dans les terres adjacentes. Louis de Tarente, époux de la Reine, arrive enfin en Provence, après avoir erré 2 mois ſur la mer, & obtient la délivrance de ſa femme, par la médiation du Pape Clément VI. Le 15 Mars, Jeanne fait ſon entrée ſolemnelle dans Avignon, & s'y juſtifie en plein Conſiſtoire devant le Pape du meurtre de ſon premier époux. Le 9 Juin de la même année 1348, preſſée par les Napolitains de revenir, & ſe trouvant ſans argent, elle vend au Pape, ſans égard pour le ſerment qu'elle avoit fait le 19 Février 1374, la ville & Seigneurie d'Avignon pour 80 mille florins, vente qui fut ratifiée par ſon époux, & enſuite par l'Empereur Charles IV, dont on reconnoiſſoit encore la ſouveraineté, à cauſe du Royaume d'Arles. Jeanne s'embarque enſuite avec des troupes à Marſeille, & arrive dans le mois d'Août à Naples. L'an 1350, par un Edit du 15 Septembre, elle déclare nulles, & révoque les aliénations qu'elle a faites depuis la mort du Roi Robert, ſon aïeul. L'an 1365, l'Empereur Charles IV étant venu voir le Pape à Avignon, paſſe delà en Provence, & s'y fait couronner Roi d'Arles dans Arles même, le 4 Juin, par l'Archevêque de cette ville. C'eſt le dernier acte de ſouveraineté que les Empereurs aient fait en Provence. L'an 1374, Louis le Grand, Roi de Hongrie, s'étant concerté avec Charles V, Roi de France, intente une action contre Jeanne à la Cour Pontificale d'Avignon, pour raiſon de la Provence qu'il prétendoit devoir lui revenir, comme petit-fils de Charles-Martel, fils de Charles II, Roi de Naples, & frere aîné du Roi Robert. L'an 1380, Jeanne ſe voyant ſans enfans, adopte Louis, Duc d'Anjou, frere du Roi Charles V, & l'inſtitue ſon héritier univerſel. L'an 1382, Jeanne eſt étranglée, ou, ſelon d'autres, étouffée entre deux oreillers, le 22 Mai, par ordre de Charles de Duras. (V. Jeanne I, *Reine de Naples.*)

LOUIS I, COMTE DE PROVENCE.

1382. LOUIS I, Duc d'Anjou, 2[e] fils de Jean II, Roi de France, ſuccéda à la Reine Jeanne I dans ſes Etats, en vertu de la donation qu'elle lui en avoit faite. Les Provençaux ne furent pas les plus empreſſés à le reconnoître. Ils balançoient entre le parti de ce Prince & celui de Charles de Duras. Louis arrive avec une floriſſante armée en Provence, dont il ſoumet

COMTES ET PRINCES D'ORANGE.

1393. MARIE, fille unique de Raymond IV, lui ſuccéda dans la Principauté d'Orange & la Baronnie de Baux avec JEAN DE CHALON, (III[e] du nom de ſa Maiſon,) Baron d'Arlai, qu'elle avoit épouſé l'an 1388. L'an 1395, Jean de Châlon etant entré en guerre avec le Comte de Valentinois & l'Evêque de Valence, fut battu & fait priſonnier par Aymeri de Sévetac, Général de l'armée ennemie. L'an 1400, Marie, ſon épouſe, forme des prétentions, du chef de ſa mere, ſur le Comté de Geneve, après la mort d'Humbert de Villars, qui l'avoit poſſédé, comme époux de Marie, fille aînée du Comte Amé III. Mais Otton de Villars, oncle d'Humbert, qui l'avoit inſtitué ſon héritier, s'empara du Comté de Geneve, quoiqu'il n'y eût point de droit légitime, n'étant pas du ſang des anciens Comtes. Prevoyant enſuite qu'il ne pourroit s'y maintenir contre Jean de Châlon, qui avoit épouſé l'héritiere du ſang, il céda ce Comté, par traité du 5 Août 1401, à Amédée VIII, Comte de Savoie, ſur lequel Jean de Châlon ne fut pas en état de le recouvrer. Ce dernier s'attacha depuis au Duc de Bourgogne, qui le fit Lieutenant-Général dans les Duché & Comté de ce nom. L'an 1408, il mena du ſecours, au nom de ce Prince, à Jean de Bourgogne, Evêque de Liege, contre ſes ſujets révoltés. L'an 1415, les partiſans du Duc de Bourgogne le firent nommer Chambrier de France, & l'an 1417, ils lui procurerent la Lieutenance-Générale de Languedoc. Ce fut cette année qu'il perdit, au mois de Juin, Marie, ſon épouſe. Lui-même la ſuivit au tombeau le 4 Décembre de l'année d'après, laiſſant de ſon mariage 3 fils, Louis, qui ſuit, Jean & Huguenin, avec une fille, Alix, mariée à Guillaume de Vienne. Marie, par ſon teſtament, fait le 21 Mai 1416, avoit ſubſtitué à ſes 3 fils, au défaut de poſtérité, Alix & ſes deſcendans ; ce que Jean confirma au mois d'Octobre de l'année ſuivante.

1418. LOUIS, à qui ſa probité mérita le ſurnom de Bon, fils aîné de Jean de Châlon & de Marie de Baux, leur ſuccéda dans la Principauté d'Orange & les Baronnies de Baux & d'Arlai. Il eut le même attachement que ſon pere pour la Maiſon de Bourgogne, & ſe trouva au ſiege de Melun en 1420, pour le ſervice du Duc Philippe le Bon ; mais il refuſa de prêter ſerment au Roi d'Angleterre Henri V, qui l'exigeoit en vertu du traité de Troyes. Louis, jugeant ce traité trop prejudiciable à l'Etat, aima mieux ſe retirer, que de s'y conformer. Il s'unit enſuite avec le Duc de Savoie contre la France ; mais l'an 1429, il fut battu à Anthon par Louis de Gaucourt, Gouverneur du Dauphiné, & n'évita d'être pris, qu'en ſe jettant dans le Rhône, qu'il paſſa à cheval, quoique armé de toutes pieces. L'année ſuivante il fit hommage du Comté d'Orange à Louis III, Comte de Provence, pour ſe défendre contre la France, dont les Officiers ravageoient ſon pays. L'an 1436, Réné, ſucceſſeur de Louis III, emprunta de Louis de Châlon la ſomme de 15000 livres qu'il devoit pour ſa rançon au Comte de Vaudemont ; & pour ſureté de cette ſomme, il lui hypothéqua l'hommage que Louis III avoit acquis de lui ſur la Principauté d'Orange. Dans la ſuite, Réné voulut recouvrer cet hommage, en rembourſant les 15000 livres ; mais Louis de Châlon les refuſa. Il avoit alors entiérement abandonné le parti d'Angleterre, & avoit réuſſi à en détacher le Duc de Bourgogne ; ce qui lui mérita les bonnes graces de Charles VII. Louis mourut le 13 Décembre 1463, à l'âge de 75 ans. Il avoit épouſé,

les

SUITE DES COMTES DE PROVENCE.

les principales villes, après 6 mois de résistance; il passe ensuite en Italie pour aller se mettre en possession du Royaume de Naples. Il y meurt, sans avoir réussi dans son entreprise, le 21 Septembre 1384. (V. Louis I, *Roi de Naples*, & Louis I, *Duc d'Anjou*, p. 689.)

LOUIS II.

1384. LOUIS II, fils de Louis I, lui succéda à l'âge de 8 ans, sous la tutele de Marie de Blois, sa mere. Charles de Duras conservoit toujours un parti dans la Provence. L'an 1386, ce parti s'évanouit, & Louis est universellement reconnu dans la Provence. Il faut néanmoins excepter les Comtés de Nice & de Barcelonnette, qui aimerent mieux se mettre sous la protection de la Savoie, que d'obéir à un Prince François. (V. Amédée VII, *Comte de Savoie*.) L'an 1389, la Régente Marie conduit son fils à Avignon, où il est couronné le premier Novembre Roi de Naples, par le Pape Clément VII. L'an 1390, Louis s'embarque à Marseille, le 14 Août, pour aller prendre possession de son Royaume de Naples, & est obligé de s'en revenir dans le mois suivant. L'an 1391, pendant un voyage que fait Louis à Paris, Raymond de Turenne, le plus puissant Seigneur de Provence, irrité de la perte de ses honneurs & privileges que Louis lui avoit ôtés, se révolte, & excite une guerre qui dura dix ans. Elle ne finit, malgré les différentes négociations qu'on employa, que par la mort de ce rebelle, qui se noya près de Tarascon en 1400. L'an 1413, Louis confirme, par ses Lettres-Patentes du mois de Décembre, l'Université d'Aix, érigée l'an 1409, par le Pape Alexandre V. L'an 1415, il supprime le Juge-Mage de Provence, & établit à sa place, le 14 Août, un Parlement à Aix; mais ce Parlement ne dura pas plus de deux ans. (Gaufridi.) L'an 1417, Louis meurt à Angers le 29 Avril. (V. Louis II, *Roi de Naples & Duc d'Anjou*, p. 690, col. 1.)

LOUIS III.

1417. LOUIS III, fils & successeur de Louis II en Provence, après quelques guerres contre Jeanne II, Reine de Naples, fut adopté par cette Princesse l'an 1423. Il s'embarqua la même année pour Naples avec ce qu'il avoit de meilleures troupes. Pendant son absence, Alfonse, Roi d'Aragon, son rival d'adoption, arrive à la tête d'une flotte devant Marseille, force l'entrée du port, met ses troupes à terre, & se rend maître de la ville, qui est pillée durant 3 jours. Mais les habitans d'Aix étant venus au secours des Marseillois, forcent les Aragonois à remonter sur leurs vaisseaux. L'an 1426, Louis augmente son domaine, en y joignant la Baronnie de Baux après le décès d'Alix de Baux, morte sans postérité. L'an 1434, Louis meurt à Cosence le 15 Novembre. (V. Louis III, *Roi de Naples*, & Louis III, *Duc d'Anjou*, p. 690, col. 1.)

RÉNÉ, DIT LE BON.

1434. RÉNÉ, Duc d'Anjou & de Lorraine, succéda dans le Comté de Provence à Louis III, son frere, mort sans enfans. Il étoit alors prisonnier du Duc de Bourgogne, partisan du Comte de Vaudemont, compétiteur de Réné pour le Duché de Lorraine. Il nomma ISABELLE, son épouse, Lieutenante-Générale de tous ses Etats. Remis en liberté, l'an 1436, il se rend en Provence, où il obtient des secours pour son expédition de Naples, & part pour ce pays, d'où il revient en 1443 dans un état délabré. L'an 1453, il entreprend un nouveau voyage en Italie, à la sollicitation des Florentins. Mais ayant trouvé tous les passages fermés, il est obligé de rebrousser chemin. Il retourne presque aussitôt en Toscane, & ayant été joint par le Duc de Milan, il fait avec lui des excursions sur les terres des Vénitiens. Mais n'étant point secondé par les Florentins, comme ils l'avoient promis, il reprend en 1454 la route de Provence.

COMTES ET PRINCES D'ORANGE.

1°. l'an 1408, JEANNE DE MONTBÉLIARD; 2°. le 4 Mai 1446, ELÉONORE, fille de Jean IV, Comte d'Armagnac, morte en 1456; 3°. BLANCHE DE GAMACHES, morte le 14 Mai 1474. Du 1er lit il eut Guillaume, qui suit, & 2 filles; du 2e, 1 fils & une fille. Le 3e mariage fut stérile.

1463. GUILLAUME VII, fils aîné & successeur de Louis le Bon, fit le voyage de la Terre-Ste. après la mort de son pere. A son retour, il servit Charles, Duc de Bourgogne, contre les Liégeois en 1468, & reçut plusieurs blessures dans cette guerre, où il acquit beaucoup de gloire. L'année suivante il abandonna le service de Charles, mécontent du jugement qu'il avoit rendu, comme arbitre, dans un différend que Guillaume avoit avec son frere. Retiré dans Orange, il y établit un Parlement. Le Duc de Bourgogne, irrité de sa retraite, fit saisir toutes les terres qu'il possédoit dans les deux Bourgognes. Sa Principauté d'Orange cependant n'étoit pas tranquille. Le Parlement qu'il y avoit érigé, déplut à ses sujets, parce qu'il gênoit leur liberté. Ils profiterent des circonstances fâcheuses où Guillaume se trouvoit, pour l'obliger à consentir qu'il leur fût permis d'appeller des jugemens de ce Tribunal. Le Roi Louis XI, à la Cour duquel il s'étoit rendu, favorisa sous main cette demande, tandis qu'il amusoit Guillaume par de vaines promesses. Celui-ci se voyant joué par le Monarque, prit alors le parti de renouer avec le Duc de Bourgogne. Louis XI, informé du traité qu'il avoit fait avec ce Prince, le fit arrêter par le Baron du Lude, Gouverneur du Dauphiné, comme il retournoit dans ses terres du Comté de Bourgogne. Guillaume, après avoir été retenu 28 mois prisonnier à Lyon, n'obtint du Roi sa liberté, qu'en lui remettant l'hommage & la souveraineté de la Principauté d'Orange, & en consentant que les appels de son Parlement fussent portés à celui de Grenoble. Ce traité, passé l'an 1475, lui laissa néanmoins le titre de *Prince Souverain*, avec le droit de faire battre monnoie. Guillaume mourut le 27 Octobre de la même année. Il avoit épousé, le 19 Août 1438, CATHERINE, fille de Richard, Comte d'Etampes, morte en 1476, dont il eut un fils, qui suit.

1475. JEAN II, (IVe du nom de la Maison de Châlon,) fils unique de Guillaume VII, lui succéda dans le Comté de Châlon & dans ses autres domaines. L'emprisonnement de son pere, qu'il supporta fort impatiemment, l'aliena du parti de Louis XI, & le porta à se jetter dans celui du Duc de Bourgogne: mais après la mort de ce dernier, Louis regagna le Prince d'Orange, en lui faisant espérer le Gouvernement des deux Bourgognes. Jean servit le Monarque avec zele; & par le crédit qu'il avoit dans les deux Provinces, il réussit à faire déclarer le Duché de Bourgogne en faveur du Roi. Il ne trouva pas la même facilité dans le Comté; mais ayant gagné la principale Noblesse, il vint à bout de faire recevoir garnison Françoise dans les villes du pays. Des services aussi importans ne purent néanmoins déterminer le Roi de France à tenir les promesses qu'il avoit faites au Prince d'Orange. Celui-ci se voyant joué par Louis XI, rentra dans le parti de Marie de Bourgogne, & se joignit aux Seigneurs du Comté de Bourgogne, qui tenoient encore pour cette Princesse. Le Roi de France fit rendre, le 7 Septembre 1477, un Arrêt contre lui, par lequel il fut déclaré criminel de leze-majesté, & banni à perpétuité du Royaume. Jean faisoit cependant de grands progrès dans le Comté de Bourgogne. La même année 1477, il gagna sur les François la bataille d'Emagni dans l'Auxois; mais le Seigneur de Châtel-guion, son oncle, resta entre les mains des ennemis. Le Prince d'Orange continua de faire la guerre à la France jusqu'à la paix d'Arras, qui fut conclue en 1482. Après la mort de Louis XI, il s'attacha à la ligue du Duc d'Orléans contre le Gouvernement, & fut pris avec ce Prince à la bataille de S. Aubin du Cormier, donnée le 28 Juillet 1488. Remis en liberté, il accompagna Charles VIII à la conquête de Naples, & le Duc d'Orléans, devenu Roi de France, à celle de Milan. Ce dernier (Louis XII,) lui remit l'hommage de la Principauté d'Orange, & la rétablit dans les droits d'une souveraineté libre & indépendante. Jean de Châlon mourut le 25 Avril 1502, & fut enterré aux Cordeliers de Lons-le-Saunier, près de JEANNE DE BOURBON, sa 1ere femme, morte sans enfans le 10 Juillet 1493. De PHILIBERTE DE LUXEMBOURG, sa 2e femme, il laissa Philibert, qui suit, avec une fille, Claude, mariée à Henri, Comte de Nassau.

1502. PHILIBERT succéda, n'étant âgé que de 3 semaines, à Jean II, son pere, sous la tutele de sa mere, qui lui donna une belle éducation. L'an 1515, le Roi François I, ayant donné un Edit pour la réunion des domaines que son prédécesseur avoit aliénés, le Parlement de Grenoble jugea, que la souveraineté d'Orange étoit dans le cas de l'Edit. Philibert se rendit, l'an 1517, à la Cour de France, avec une brillante suite, pour faire révoquer ce jugement. N'ayant pu y réussir, il passa de dépit au service de l'Empereur Charles-Quint. Le Roi, pour le punir, confisqua la Principauté d'Orange, dont il accorda la jouissance au Maréchal de Coligni. L'Empereur le dédommagea de cette perte, par le don du Comté de S. Pol, & d'autres terres. L'an 1523, Philibert se signala au siege de Fontarabie. L'an 1524, il fut pris sur mer par les François, & conduit au château de Luzignan, où il resta prisonnier jusqu'au traité de Madrid. Sa liberté lui fut rendue alors avec ses biens, par un des articles de ce traité. Philibert continua de servir l'Empereur. Il commandoit, en qualité de Lieutenant du Connétable de Bourbon, l'an 1527, devant Rome; & ce Général ayant été tué à l'escalade des murs de cette ville, l'armée nomma, d'une seule voix, Philibert, pour commander en sa place. Après le sac de Rome, il passa dans le Royaume de Naples, d'où il chassa les François. L'Empereur ayant pris ensuite le parti du Pape & de sa

L'an 1465, il est appelé par les Catalans à la Couronne d'Aragon, sur laquelle il avoit des prétentions bien fondées, du chef d'Yolande, sa mere. Réné cede ses droits à Jean, Duc de Calabre & de Lorraine, son fils. Ce jeune Prince meurt à Barcelonne le 16 Décembre 1470, laissant 2 fils, dont l'aîné mourut peu de tems après lui. Nicolas, le 2e, Duc de Calabre & de Lorraine, le seul rejeton de l'illustre Maison d'Anjou, finit ses jours le 24 Juillet 1473. Réné se voyant sans enfans & sans espérance d'en avoir, oublie la conquête de Naples, pour se livrer entiérement à l'étude des beaux Arts & au soin des peuples qui lui étoient soumis. La tranquillité dont il jouissoit fut troublée par le Roi Louis XI, son neveu, dont le génie étoit de ne laisser personne en repos. Louis suspectant son oncle d'être d'intelligence avec ses ennemis, le déféra, l'an 1474, au Parlement, & y proposa de lui faire son procès. Il fit plus, il fit saisir le Duché d'Anjou, & mit une garnison dans le château d'Angers. Mais apprenant que Réné se proposoit d'instituer son héritier le Duc de Bourgogne, qui l'en sollicitoit vivement, il changea de conduite à son égard, & vint à bout, par ses caresses, de le ramener, & de lui faire changer de dessein. Réné se conformant au désir du Roi, fit son testament le 22 Juillet 1475, en faveur de Charles, son neveu, Comte du Maine, & le nomma son héritier au Royaume de Naples & aux Comtés de Provence & de Forcalquier. Cinq ans après, Réné mourut, le 10 Juillet 1480, à Aix, d'où son corps fut porté à Angers. (V. Réné, *Duc de Lorraine*, p. 646, col. 1, & *Duc d'Anjou*, p. 690, col. 1.)

CHARLES III.

1480. CHARLES III, fils de Charles I, Comte du Maine, succéda, l'an 1480, dans le Comté de Provence à Réné le Bon, son oncle, en vertu du testament de ce Prince, qui l'avoit déclaré son héritier universel. Réné II, Duc de Lorraine, petit-fils par sa mere Yolande de Réné le Bon, disputa à Charles la succession de son aïeul maternel, & envoya des troupes en Provence pour soutenir son droit par les armes. Mais outre que Charles l'avoit prévenu, le Roi Louis XI envoya dans ce pays un corps de vieilles troupes, qui dissiperent bientôt les soldats Lorrains, & assurerent à Charles la libre possession de la Provence. C'étoit pour lui-même que Louis travailloit. Voyant que Charles traînoit une vie languissante, il gagna Palamede Fourbin, premier Ministre de ce Prince, & par son moyen il vint à bout de se faire instituer héritier universel de Charles par un testament, passé le 10 Décembre 1481. Charles mourut le lendemain à Marseille, dans sa 45e année. (V. Charles II, *Comte du Maine*, p. 691, col. 2.) C'est ainsi que les Comtés de Provence & de Forcalquier furent réunis à la Couronne.

COMTES ET PRINCES D'ORANGE.

famille contre les Florentins, envoya Philibert, à la tête d'une armée, en Toscane. Il fut tué le 3 Août 1530, dans un combat qui se livra devant Florence, qu'il tenoit assiégée, & qu'il avoit réduite aux abois. Ce Prince, dont les Historiens font les plus grands éloges, n'avoit point été marié.

1530. RÉNÉ DE NASSAU, neveu de Philibert par sa mere Claude de Châlon, femme de Henri de Nassau, succeda à son oncle dans la Principauté d'Orange & dans ses autres biens, en vertu de son testament. Il étoit encore très-jeune à la mort de Philibert : il fut attaché comme lui au parti de l'Empereur. Réné mourut le 15 Juillet 1544, d'une blessure qu'il avoit reçue, trois jours auparavant, au siege de S. Dizier. N'ayant point d'enfans d'ANNE, fille d'Antoine, Duc de Lorraine, qu'il avoit épousée en 1540, il institua son héritier, par son testament du 20 Juin 1544, Guillaume de Nassau, son cousin, sans égard pour la substitution faite en 1416, par Marie de Baux, & confirmée par Jean de Châlon, son époux.

1544. GUILLAUME DE NASSAU-DILLEMBOURG, dit le JEUNE, VIIIe du nom, fils de Guillaume le Vieux, se mit en possession de la Principauté d'Orange, en vertu du testament de René, son cousin, quoiqu'il ne descendît en aucune maniere de la Maison de Châlon, ni de celle de Baux. Le Duc de Longueville, qui descendoit d'Aliz de Châlon, fille de Marie de Baux & de Jean III de Châlon, ne manqua pas de s'opposer à cette usurpation; il obtint des Arrêts en sa faveur : mais la figure que faisoit Guillaume de Nassau à la tête de la République de Hollande, empêcha l'exécution de ces jugemens. Henri II, Roi de France, reconnut Guillaume Prince d'Orange en 1559, par le traité de paix de Cateau-Cambresis. Ce fut alors qu'il prit possession de cette Principauté. L'Histoire de Guillaume appartient plus à celle des Stadhouders de Hollande, qu'à celle des Princes d'Orange. Il nous suffira de dire ici que ce Prince, après avoir fondé la République de Hollande, fut assassiné d'un coup de pistolet le 10 Juillet 1584, à l'âge de 52 ans, par Balthasar Gérards, né à Villesans dans le Comté de Bourgogne, qu'un Cordelier & trois Jésuites de Treves avoient déterminé à faire ce coup. (Du Jardin.) On traite communément cette action de crime détestable. M. Dunod soutient qu'elle étoit légitime, sur ce principe que le Roi d'Espagne ayant mis à prix la tête du Prince d'Orange, comme d'un rebelle irréconciliable avec son Souverain, & d'un fauteur obstiné de la révolte & de l'heresie, il étoit permis à tout sujet du Roi, suivant les plus habiles Jurisconsultes, de tuer ce Prince, même par surprise. Quoi qu'il en soit, Philippe II, Roi d'Espagne, eut tant de joie de cet assassinat, qu'il annoblit la sœur de Gérards & sa race, à perpétuité. Guillaume VIII avoit épousé, 1°. ANNE D'EGMOND, qui le fit pere de Philippe-Guillaume, qui suit, & de Marie, femme du Comte d'Hohenlo; 2°. ANNE DE SAXE, dont il eut Maurice, son successeur dans le Stadhoudérat, & 2 filles; 3°. CHARLOTTE DE BOURBON-MONTPENSIER, qui lui donna Louise-Julienne, femme de Frédéric IV, Comte Palatin du Rhin, & 4 autres filles; 4°. LOUISE DE COLIGNI, qui accoucha, au mois de Janvier 1584, de Frédéric-Henri, successeur de Maurice, son frere, dans le Stadhoudérat.

1584. PHILIPPE-GUILLAUME, fils & successeur de Guillaume le Jeune dans la Principauté d'Orange, étoit au pouvoir des Espagnols à la mort de son pere. Il suivit la Religion Catholique que Guillaume, son pere, avoit abandonnée, & demeura toujours attaché au service d'Espagne. Ce Prince mourut le 1618, sans laisser d'enfans d'ELEONORE DE BOURBON-CONDÉ, sa femme.

1618. MAURICE DE NASSAU, Stadhouder de Hollande, succéda, dans la Principauté d'Orange, à Philippe-Guillaume, son frere. Politique habile & grand Capitaine, il affermit la souveraineté des Etats-Généraux. Il mourut le 22 Avril 1625, sans avoir été marié.

1625. HENRI-FRÉDÉRIC fut le successeur de Maurice, son frere, dans la Principauté d'Orange, ainsi que dans le Stadhoudérat de Hollande. Il continua la guerre avec succès contre l'Espagne, & fit enfin reconnoître les Etats-Généraux pour Souverains. Il mourut le 14 Mai 1647, laissant de son épouse, EMILIE DE SALINS, Guillaume, qui suit, & Louise Henriette, substituée à son frere. Celle-ci épousa Frédéric-Guillaume, Electeur de Brandebourg.

1647. GUILLAUME IX, reçu Stadhouder, en survivance de Henri-Frédéric, son pere, l'an 1631, lui succeda, l'an 1647, dans la Principauté d'Orange. Il marcha sur les traces de ses ancêtres, dans la conduite qu'il tint, à la tête des Etats-Généraux, envers l'Espagne. La paix de Munster, conclue en 1648, le remit en possession des terres qui avoient été confisquées sur lui dans la Franche-Comté : mais cette paix, en augmentant son domaine, diminua son autorité dans les Provinces-Unies, par la réconciliation de cette Puissance avec l'Espagne. Guillaume voulut alors convertir le Stadhoudérat en Souveraineté. L'an 1650, il assiégea la ville d'Amsterdam; mais les habitans ayant lâché les écluses, il fut obligé de lever le siege. Guillaume mourut le 6 Novembre de la même année, laissant MARIE, son épouse, fille de Charles I, Roi d'Angleterre, enceinte de Guillaume-Henri, qui suit.

1650. GUILLAUME-HENRI, fils & successeur de Guillaume IX dans la Principauté d'Orange, fut exclu du Stadhoudérat, tant que vécut le grand pensionnaire de Witt : mais ce rival ayant été assassiné le 22 Août 1672, Guillaume obtint à la fin cette dignité. Il se servit de l'autorité qu'elle lui donnoit, pour engager les Etats-Généraux à se déclarer contre la France. La même année, il fut nommé Général des troupes de la Republique. Ce Prince, dit un Historien célebre, nourrissoit, sous le flegme Hollandois, une ardeur d'ambition & de gloire, qui éclata toujours depuis dans sa conduite, sans échapper jamais dans ses discours. Son humeur étoit froide & sévere, son génie actif & perçant. Son courage, qui ne se rebutoit jamais, fit supporter à son corps foible & languissant, des fatigues au-dessus de ses forces. Il fut presque toujours battu par les François; mais il trouva dans ses défaites des ressources qui le rendirent toujours redoutable à ses ennemis. L'an 1688, il chassa du trône d'Angleterre Jacques II, son beau-pere, pour s'y placer lui-même. Guillaume mourut le 19 Mars 1702, sans laisser d'enfans de MARIE STUART, sa femme. (V. Guillaume III, *Roi d'Angleterre.*) Il institua pour héritier Jean-Guillaume le Frison, son neveu, Prince de Nassau-Diets, petit-fils d'Emilie de Nassau, grand-tante du Roi Guillaume, mariée à Guillaume-Frédéric de Nassau-Diets. Mais Frédéric I, Roi de Prusse, lui disputa cette succession, comme plus proche héritier, étant petit-fils de Louise-Henriette, sœur aînée de Frédéric-Guillaume, Electeur de Brandebourg. Louis XIV se mit entre les 2 contendans, & prétendit que la Principauté d'Orange étoit dévolue à la Couronne, faute d'hoirs mâles. A cette occasion, il fit valoir l'hommage qui avoit été rendu à Louis XI en 1475. D'un autre côté, le Prince de Conti revendiqua la Principauté d'Orange, en qualité d'héritier de la Maison de Longueville. Sur ces contestations, il intervint un Arrêt du Parlement de Paris, qui adjugea le domaine utile d'Orange au Prince de Conti, & le haut-domaine au Roi de France; ce qui fut confirmé par le xe article du traité d'Utrecht. La Principauté d'Orange fut unie, par Arrêt du Conseil, donné le 13 Decembre 1714, au Dauphiné.

CHRONOLOGIE HISTORIQUE
DES
ROIS D'ANGLETERRE.

L'ISLE que nous appellons aujourd'hui Angleterre & Grande-Bretagne, nommée par les ancien Albio, & Britannia, *quoique séparée du reste du monde, & moins exposée par sa situation aux incursion des Nations étrangeres, a été néanmoins plus que toute autre pillée & ravagée par differens peuples & le théâtre d'une infinité de révolutions, dont nous avons vu des exemples jusqu'au dernier siecl. Jules-César fit deux descentes en cette Isle : Auguste se contenta d'en avoir les peuples pour amis Caius ayant entrepris de les subjuguer, y renonça : Claude en assujettit une partie : Agricola conqu l'Isle toute entiere sous Domitien. Dans la décadence de l'Empire Romain, les habitans de l Grande-Bretagne furent attaqués par differens peuples : les Pictes, sortis de la Sythie, ou plutôt d la Scandinavie, après un long sejour dans l'Hibernie, où d'abord ils avoient débarqué, s'établiren dans la Haute-Bretagne, & s'y soutinrent jusques vers l'an 480, qu'ils furent subjugués par le Ecossois. On ignore le temps de l'invasion des Pictes. Les Scots ou Ecossois, venus pareillement d'Hibernie où ils avoient aussi demeuré long-tems, s'étant emparés de la partie la plus occidentale occupée par le Pictes, donnerent enfin le nom à tout le nord de l'Isle, & y formerent un Royaume, qui a subsisté jusqu' la fin du dernier siecle. Les Romains, sous les Empereurs Honorius, Constance & Théodose le Jeune envoyerent du secours aux Bretons, pour se soutenir contre les Barbares, & les abandonnerent ensuit. Alors les Pictes & les Ecossois rentrerent en foule dans le pays des Bretons, & se rendirent maîtres a la muraille de Sévere, qu'ils avoient rétablie pour se mettre à l'abri de leurs incursions. Il est certai que les Pictes & les Ecossois joints ensemble, entrerent dans le pays des Bretons pendant le Carême d l'an 430, puisque S. Germain d'Auxerre & S. Loup de Troyes, qui s'y étoient rendus pour combatt l'hérésie de Pélage, firent remporter aux Bretons qui avoient reçu le Baptême à Pâques de cette anné une grande victoire sur ces Barbares, après avoir entonné l'*Alleluia. *L'an 446, les Bretons pressés pa les Barbares, s'adressent à Aëce pour avoir du secours des Romains; mais ils n'obtiennent rien. S voyant abandonnés, les uns se soumettent aux Barbares, les autres mettant leur confiance en Dieu prennent les armes & les repoussent. L'an 447, S. Germain d'Auxerre fait un second voyage dans l Grande-Bretagne, pour combattre les Pélagiens, & purger l'Isle de cette hérésie. La même année, Vort gerne, Roi des Bretons, appelle à son secours les Anglois & les Saxons, pour arrêter les incursions des pe ples septentrionaux. Le P. Pagi remarque, que la plupart des Historiens & des Critiques se méprennent s l'époque de l'arrivée des Anglois & des Saxons dans la Grande-Bretagne, & qu'ils accusent mal propos Bede de se tromper à ce sujet, & de n'être pas d'accord avec lui-même. L'erreur de ces Historien vient de ce qu'ils ne distinguent point, comme fait Bede, l'année que les Anglois & les Saxons furen invités à venir en Angleterre, & l'année qu'ils s'y rendirent. Ce fut l'an 447, qu'ils y furent invités & ce fut l'an 449 qu'ils y arriverent. Les Saxons, les Angles & les Jutes, tous peuples des côtes d Danemarck ou d'Allemagne, viennent avec joie dans la Grande-Bretagne, & combattent les Picte & les Ecossois qui attaquoient les Bretons. Mais dès l'an 455, ils font un traité avec les Pictes tournent leurs armes contre les Bretons, qui les avoient appelés, & mettent tout à feu & à san depuis une mer jusqu'à l'autre, dans toute la largeur de l'Isle. Les Bretons reprenant courage sous l sage conduite d'Ambroise Aurélien, le seul Romain qui fût resté dans l'Isle, & ayant imploré le secour du Ciel, attaquent les victorieux & les défont : ils continuent de faire la guerre avec différens succè jusqu'à l'an 491, ou 494, ou enfin 520, selon Usserius. Les Bretons gagnent, contre le Barbares, la célebre bataille de Bath. Les Historiens varient beaucoup sur l'année de cet événement qui procura aux Bretons la liberté & le repos, dont ils jouirent environ 44 ans. Depuis la bataille d Bath, jusqu'à la conversion des Anglois, sous S. Grégoire le Grand, on ne sait rien de certain sur c qui se passa dans la Grande-Bretagne, puisque Bede, mieux instruit & plus habile que tous les autre Historiens de ce pays, n'en dit rien. Il est seulement certain que les Saxons & leurs alliés se rendiren enfin maîtres de toute la longueur de l'Isle jusqu'à l'Ecosse, sans qu'on sache comment, & partageren entre eux leurs conquêtes, dont ils formerent 7 Royaumes, qui commencerent, les uns plutôt, les autre plus tard. Les Saxons en eurent 3; savoir, la Saxe Orientale; c'est ce qu'on a appelé depuis le Royaum d'*ESSEX, *où sont Londres & Colchester: 2°. la Saxe Méridionale, qui fait le Royaume de* SUSSEX *dont la Capitale est Chichester : 3°. la Saxe Occidentale; c'est le Royaume d'*OUESSEX, *où est Salisbury Les Anglois eurent aussi 3 Royaumes dans leur partage; savoir, 1°. l'Angleterre Orientale; c'est l Royaume d'*ESTANGLIE, *qui comprenoit les Provinces de Cambridge, de Suffolk & de Norfolk 2°. le Royaume de* MERCIE, *composé de tous les Comtés de l'intérieur de l'Angleterre: 3°. celui d*

NORTHUMBERLAND, qui est l'Angleterre Septentrionale. Les Anglois furent les mieux partagés, & peut-être est-ce pour cela, que tous les autres ont été compris sous leur nom. Rapin Thoiras prétend que dès l'an 585, la partie de la Grande-Bretagne conquise par les Anglo-Saxons, commença d'être appelée ANGLETERRE, & que c'est à tort que quelques-uns en fixent l'époque au regne d'Egbert. Les Jutes eurent l'Isle de VICHT & le Royaume de KENT, où régnoit néanmoins la postérité d'Hengist, qui étoit Saxon. Les naturels du pays resterent maîtres du pays de GALLES, comme tous les Auteurs en conviennent, & peut-être encore du pays de Cornouaille. Tel fut le partage de l'Angleterre, après l'invasion des Saxons & des Angles. C'est là ce qu'on appelle l'EPTARCHIE, qui a été éteinte par le Roi Egbert, vers l'an 827.

ROIS DE NORTHUMBERLAND.

L'AN 547, IDDA, Capitaine Anglois, fils d'Eoppa, arrive dans le Nord de la Grande-Bretagne. Il y est couronné Roi, & meurt l'an 559. Après sa mort le Royaume de Northumberland est partagé en deux parties, la Bernicie & la Déire.

ROIS DE BERNICIE.

559. ADA, fils d'Ida, occupe la Bernicie. Il meurt l'an 564, ou 566.

564, ou 566. GLAPPA regne jusqu'en 572.

572. FREIDULPHE, jusqu'en 579.

579. THÉODORICK, jusqu'en 586.

586. ATHALARIC. On ne sait rien de tous ces Rois, que leurs noms & le tems de leur mort, qu'on ne peut même fixer bien exactement.

ROIS DE DÉIRE.

559. ELLA regne près de 30 ans. Il meurt l'an 588, ou 589, laissant un fils, nommé Edwin, âgé de 3 ans; mais ce jeune Prince est bientôt dépouillé par Adelfrid, son beau-frere, qui avoit épousé Acca, fille d'Ella.

590. ADELFRID, ou ALFRED, succede à Athalaric, son pere, au Royaume de Bernicie, qu'il gouvernoit depuis 2 ans, sans avoir le titre de Roi. Il s'étoit emparé de la Déire, après la mort d'Ella, & fut ainsi Roi des deux parties de ce Royaume. Alfred se rendit puissant, & très-redoutable à ses voisins, aux Bretons, aux Gallois, aussi-bien qu'aux Pictes & aux Ecossois. L'an 613, il défait les Gallois, & détruit le célebre Monastere de Bangor, ou Bencor, après avoir tué 1200 Moines avant le combat. L'an 617, il est tué dans une bataille contre Redowald, Roi d'Estanglie, chez lequel Edwin s'étoit retiré. Après cette défaite, Ansfrid, Oswald & Oswy, fils d'Adelfrid, se retirent en Ecosse, & laissent le Northumberland au pouvoir du victorieux.

617. EDWIN, fils d'Ella, devient maître des deux Royaumes, de Bernicie & de Déire, par la défaite & la mort d'Adelfrid, & par la générosité de Redowald, qui ne se réserva pour lui-même que la gloire d'avoir défait un usurpateur, & rétabli Edwin. L'an 625, Edwin épouse en 1es noces EDELBURGE, fille d'Ethelbert, Roi de Kent, & de Berthe de France. Dieu se servit d'Edelburge pour procurer à Edwin & à ses sujets la connoissance de l'Evangile, comme il s'étoit servi de Berthe, sa mere, pour procurer à Ethelbert & aux Saxons du Royaume de Kent ce même avantage. Edwin reçut le Baptême le jour de Pâques, 12 Avril, l'an 627. Son exemple eut tant de force, que dix mille de ses sujets, dit-on, furent baptisés en un jour par Paulin, que Juste, Archevêque de Cantorberi, avoit fait Evêque des Northumbres, & qui fixa son siege à Yorck. Edwin, devenu Chrétien, fait fleurir la Religion, établit le bon ordre dans ses Etats, & fait rendre la justice avec tant d'exactitude & de sévérité, que, selon le témoignage des Historiens, *un enfant auroit pu traverser tout le Royaume de Northumberland avec une bourse d'or à la main sans courir risque qu'elle lui fût enlevée.* L'an 633, Edwin perd la vie dans une bataille contre Penda, Roi de Mercie, & Cadawallo, Roi de Galles. Il étoit âgé de 48 ans, & en avoit regné environ 17. Les Rois victorieux usent de leur victoire avec toute la cruauté imaginable. Les Northumbres, pour s'opposer à leur fureur, pensent à se donner un Chef, & s'en donnent deux, ne pouvant s'accorder dans le choix d'un seul.

633. ANSFRID, fils du Roi Adelfrid, est proclamé Roi de Bernicie par les Berniciens.

633. OSRICK, parent d'Edwin, est élu Roi par les Déirois.

Les deux Rois ne sont pas plutôt sur le trône, qu'ils abandonnent la Religion Chrétienne, & sont bientôt punis de leur apostasie. L'an 634, Osrick assiege Cadawallo, Roi de Galles, dans Yorck, & est tué dans une bataille: peu après Ansfrid a le même sort. Cadawallo, maître du pays, exerce des cruautés effroyables dans le Northumberland. Oswald, frere d'Ansfrid, prenant la résolution de tout hasarder, pour procurer du soulagement à sa nation, assemble des troupes, met sa confiance dans l'assistance du ciel, & remporte une victoire complete sur Cadawallo, qui y périt. Le secours de Dieu fut si manifeste, que le champ de bataille fut appelé *haefen-field*, c'est-à-dire, *champ céleste.*

OSWALD, ROI DE TOUT LE NORTHUMBERLAND.

634. OSWALD, fils d'Adelfrid, se rend maître de tout le Northumberland, après la défaite de Cadawallo: il rétablit la Religion Chrétienne, & met si bien à profit les bonnes instructions qu'il avoit reçues pendant sa retraite en Ecosse, qu'il surpasse tous les Princes de son tems en piété, & mérite d'être révéré comme Saint après sa mort. L'an 643, il perd la vie dans une bataille contre Penda, & laisse un fils, nommé Adelwalt, qui fut Roi de Déire l'an 651.

ROIS DE BERNICIE.

643. OSWY, frere d'Oswald, est élu Roi par les Berniciens. L'an 651, il fait la guerre à Oswin, pour le dépouiller de ses Etats, & fait égorger ce pieux Roi, par une action barbare, qui ne lui procura cependant pas l'avantage qu'il s'étoit promis. L'an 655, Oswy gagne, dans la Province d'Yorck, une grande bataille contre Penda & Ethelrick, Rois de Mercie & d'Estanglie, qui y périssent l'un & l'autre. Après cette victoire, il se rend maître de la Mercie, & on lui confere la dignité de Monarque, vacante depuis la mort de son frere Oswald. Oswy mourut l'an 670, laissant d'ANSFLEDE, sa femme, 2 fils & 3 filles, & un fils naturel nommé Alfred, à qui il avoit donné la Déire; mais les Déirois le chasserent après la mort d'Oswy; & depuis le Northumberland ne fut plus partagé.

ROIS DE DÉIRE.

644. OSWIN, fils d'Osrick, tué dans la bataille contre Cadawallo, est élu Roi par les Déirois. L'an 651, ce Prince, plus pieux que brave, ne pouvant se résoudre à répandre du sang pour sa défense contre Oswy, qui lui fait la guerre, se retire chez un ami, dans le dessein d'aller s'enfermer dans un Monastere; il est trahi par ce faux ami, & livré à Oswy, qui le fait massacrer inhumainement.

651. ADELWALT, fils d'Oswald, est reconnu Roi par les Déirois. L'an 655, il se ligue avec les Rois de Mercie & d'Estanglie; mais il demeure neutre pendant le combat, pour conserver ses troupes, afin d'être en état de résister à celui qui seroit victorieux, de qui il avoit à craindre, quel qu'il fût. Adelwalt meurt quelque tems après, sans laisser d'enfans. Après sa mort, la Déire fut réunie à la Bernicie par Oswy, qui la donna à Alfred, son fils naturel.

EGFRID, ROI DE TOUT LE NORTHUMBERLAND.

670. EGFRID, fils d'Oswy, lui succede. Il se distingua, dès le commencement de son regne, par d'heureux succès, qui lui firent obtenir la dignité de Monarque. L'an 684, il porte ses armes contre les Pictes; mais s'étant engagé imprudemment

ment dans un pays inconnu, il y périt, avec la plus grande partie de ses troupes. Sous le regne d'Egfrid, S. Benoît Biscop fonda, par les libéralités de ce Prince, en 674, le célebre Monastere de Wiremouth. Ce fut dans l'Eglise de ce Monastere, qu'on employa, pour la 1ere fois, le verre en Angleterre.

685. ALFRED, fils naturel d'Oswy, est rappelé par les Northumbres, & placé sur le trône, qu'il occupa jusqu'à l'an 705, époque de sa mort. Il laissa un fils âgé de 8 ans, nommé Osred.

705. OSRED, fils d'Alfred, succede à son pere. L'an 716, ce Prince, qui s'étoit livré à toutes sortes de débauches, est tué dans une bataille que lui livre le parti des mécontens; il n'étoit âgé que de 19 ans, & en avoit regné 11.

717. CENRED, le principal auteur de la révolte contre Osred, est son successeur, & meurt la 2e année de son regne.

719. OSRICK, qui avoit aidé Cenred à obtenir la Couronne, monte sur le trône après lui, & regne 11 ans, sans rien faire de remarquable.

730. CÉOLULPHE, parent d'Osrick, lui succede; & après avoir regné 7 ou 8 ans, il prend l'habit monastique dans l'Abbaye de Lindisfarne, où il passe le reste de ses jours.

737. EDBERT monte sur le trône, & en descend vers l'an 758, pour se retirer dans un Monastere.

758. OSULPHE, fils & successeur d'Edbert, est assassiné la premiere année de son regne.

759. MOLLON-ADELWALT est élevé sur le trône, quoiqu'il ne fût pas du sang royal; l'an 765, il est assassiné par Alered.

765. ALERED se fait couronner Roi, & est chassé vers l'an 774.

774. ÉTHELRED, fils de Mollon-Adelwalt, est élevé à la dignité royale. L'an 779, ne se trouvant point en sureté dans son Royaume, à cause d'un parti de mécontens qui avoit battu deux fois ses troupes, il en sort pour chercher un asyle ailleurs.

779. ALPHUAD, fils du Roi Osulphe, est placé sur le trône, & s'y distingue par son équité & sa modération; ce qui n'empêche point qu'il ne soit assassiné vers l'an 789.

789. OSRED, fils du Roi Alered, est mis à la place d'Alphuad, & se rend si méprisable, que dès la premiere année de son regne, on le confine dans un Monastere.

790. ETHELRED, fils de Mollon, est rappelé & replacé sur le trône, après un exil de 12 ans, & assassiné l'an 796, ou, selon le P. Pagi, l'an 794. Ussérius l'appelle le dernier Roi des Northumbres.

796. OSBALD, ou OSRED, est élu Roi, & chassé par la faction contraire, 27 jours après son élection.

796. ARDULPHE est mis sur le trône, & s'y soutient pendant environ 12 ans, avec beaucoup de peine, à cause des factions qui déchiroient le Royaume. L'an 808, il est obligé, pour sa sureté, de quitter son Royaume, & se retire à la Cour de Charlemagne, où les Anglois étoient toujours bien reçus.

808. ALPHUAD II, après avoir chassé Ardulphe, prend sa place, & meurt au bout de 2 ans.

810. ANDRED succede à Alphuad. Ce fut sous son regne, l'an 827, que le Northumberland se soumit à Egbert, Roi de Westsex, qui mit fin à l'Eptarchie. Hickes donne cependant une suite de Rois de Northumberland jusqu'au milieu du xe siecle; mais c'étoient des Rois tributaires de ceux d'Angleterre, ou placés par les Danois, maîtres du pays. Halfden, Capitaine Danois, dépouilla, l'an 876 ou 877, Egbert, qu'il avoit lui-même établi Roi, & partagea le Northumberland à ses compatriotes. Ce Royaume fut alors éteint, & partagé en plusieurs Comtés.

ROIS D'ESSEX, OU DES SAXONS ORIENTAUX.

L'AN 450, Vortigerne, Roi des Bretons, qui avoit appelé les Saxons à son secours, fut obligé de céder à Hengist, un de leurs Chefs, & qui fut le 1er Roi de Kent, les Provinces d'Essex & de Midlesex; c'est ce qui forma le Royaume des Saxons Orientaux, dont la principale ville étoit Londres. On ne sait comment les successeurs d'Hengist perdirent ce Royaume.

ERCENWIN, ou ÉRESKIUS, Ier ROI DE LA SAXE ORIENTALE.

L'AN 526, ou environ, ERCENWIN commence à regner dans la Saxe Orientale.

SIGEBERT I succede à Ercenwin: on ignore le commencement, la fin & les événemens de son regne.

535. SUITHELM I, successeur de Sigébert, regnoit l'an 535. L'Histoi-

ROIS DE SUSSEX, OU DES SAXONS MÉRIDIONAUX.

LE Royaume de Sussex étoit un des moins considérables de l'Eptarchie. Il ne contenoit que 2 Provinces, dont l'une ne consistoit presque que dans une grande forêt. L'Histoire nous a à peine conservé les noms de 3 ou 4 Rois de cette petite Monarchie.

ELLA, ou ÉLI, Ier ROI.

L'AN 491, ELLA, Saxon, qui étoit entré dans la Grande-Bretagne l'an 477, & avoit été défait l'an 487, par Ambroise, prend le titre de Roi l'an 491, est élu l'année suivante 492, Roi, ou Général de tous les Saxons, & meurt l'an 514, après avoir regné environ 23 ans. Il avoit eu 3 fils, dont on dit que deux avoient été tués

ROIS DE WESTSEX, OU DES SAXONS OCCIDENTAUX.

LE Royaume de Westsex est l'un des plus considérables de l'Eptarchie.

CERDIK, Ier ROI DE WESTSEX.

L'AN 519, CERDIK, après avoir gagné une grande bataille sur Artur, l'oblige à lui céder les Provinces de Hant & de Sommerset, qu'il érige en Royaume, & se fait couronner Roi à Winchestre la même année, la 24e depuis son entrée dans la Grande-Bretagne. Cerdik mourut l'an 534, après avoir regné environ 16 ans. C'est de lui que sont descendus les Rois d'Angleterre jusqu'à Edouard le Confesseur.

535. CHENRIK, fils de Cerdik, lui succede. Il s'applique à faire fleurir les sciences & les arts dans ses Etats, où il attire les gens de lettres. L'an 560, Chenrik meurt, laissant 4 fils, dont l'aîné lui succede.

560. CÉOLIN, fils & successeur de Chenrik, mais bien éloigné du caractere pacifique de son pere, travaille d'abord à s'agrandir, & soumet les

ROIS D'ESTANGLIE, OU DES ANGLOIS ORIENTAUX.

LE P. Pagi place le commencement de ce Royaume environ l'an 526. Ce fut effectivement environ ce tems que les Anglois ayant abordé sur les côtes Orientales de la Grande-Bretagne, sous la conduite de 12 Chefs, s'y établirent: mais Uffa, l'un de ces 12 Chefs, qui survécut aux autres, ne prit le titre de Roi des Estangles que vers l'an 571.

L'AN 571, UFFA commence de regner dans l'Estanglie, & meurt l'an 578.

578. TITIL, ou TITILA, succede à son pere. Thoiras place sa mort l'an 599, quoique le tems en soit fort incertain.

599, ou 593, selon Tirelle, REDOWALD, fils de Titila, monte sur le trône, qu'il occupe avec beaucoup d'éclat; en

ROIS DE MERCIE, OU DES ANGLOIS OCCIDENTAUX.

LE Royaume de Mercie étoit le plus beau & le plus considérable de tous ceux de l'Eptarchie.

L'AN 584, CRIDA, premier Roi de Mercie, arrive en Angleterre, est couronné Roi la même année, ou la suivante, & meurt l'an 594. Après sa mort Ethelbert, Roi de Kent, s'empare de la Mercie, & la garde quelque tems.

597. WIBBA, fils de Crida, est placé sur le trône de son pere par Ethelbert, & meurt l'an 615.

615. CÉARLUS, cousin-germain de Wibba, lui succede, & affranchit les Merciens de la domination des Rois de Kent, après la mort d'Ethelbert: il regne 9 ans, & meurt l'an 624.

624, ou 625. PENDA, fils de Wibba, occupe le trône après Céarlus. Jamais Prince ne fut si remuant, ni si inquiet: le repos étoit

ROIS DE KENT.

LE Royaume de Kent est le premier, quoique le moins considérable, de ceux que les Saxons fonderent dans la Grande-Bretagne; mais sa situation étoit des plus avantageuses.

L'AN 449, HENGIST fait entrer dans la Grande-Bretagne les premieres troupes Saxonnes. L'an 450, Vortigerne lui cede le pays de Kent. L'an 455, il prend le titre de Roi. L'an 488, Hengist meurt, laissant un fils, nommé Escus, qui lui succede.

488. ESCUS, fils & successeur d'Hengist, regne jusqu'en 512, qu'il laisse par sa mort la Couronne à Octa, son fils.

512. OCTA succede au Roi Escus, son pere, & meurt l'an 534, après 22 ans de regne.

534. HERMENRICK, fils d'Octa, monte sur le trône, regne 26 ans, & meurt l'an 560, selon Hickes, ou 568, selon Thoiras; ce qui ne peut se concilier avec les 30 années de regne que le dernier donne à ce Prince. Car ayant commencé de regner en 534, & ayant regné jusqu'à sa mort, si son regne a été de 30 ans, il devroit être mort en 564, selon Thoiras même.

560. ETHELBERT, as-

ROIS D'ESSEX, OU DES SAXONS ORIENTAUX.

re ne nous en apprend pas davantage.

587. SLEDDA commence à regner, & regne 9 ans.

596. SCABERT, ou SABER, fils de Ricula, sœur d'Ethelbert, Roi de Kent, succede à Sledda. L'an 604, il embrasse le Christianisme, & se distingue par sa piété & son zele pour la Religion. Il meurt l'an 616 après avoir regné environ 20 ans, laissant 3 fils, qui lui succedent.

616. SEXRED, SIWARD & SIGÉBERT I, fils & successeurs de Scabert, regnent tous trois ensemble, & conviennent d'abandonner la Religion, qu'ils avoient professée pendant la vie de leur pere. L'an 622, ils périssent misérablement tous les trois avec leur armée, dans une bataille, que leur livrent Cinigisil & Quicelm, Rois de Westsex.

623. SIGEBERT II, dit LE PETIT, cousin des 3 Rois précédens, leur succede, & regne 32 ans. Le P. Pagi place sa mort peu avant l'an 655.

655, ou environ, SIGÉBERT III, dit LE BON, petit-fils de Scabert, & héritier de la piété de ce premier Roi Chrétien, monte sur le trône, & rétablit la Religion Chrétienne, par les soins & le ministere de Cedd, Prêtre de Northumberland, qui fut sacré Evêque des Est-Saxons. L'an 660, selon le P. Pagi, ou 661, Sigébert est assassiné par 2 Comtes, ses parens, que Cedd avoit excommuniés.

661. SUITHELM II succede à Sigébert III, & ne regne que 2 ans.

663. SIGHER, fils de Sigébert le Petit, & SEBBA, fils de Séwa, succedent à Suithelm, & regnent ensemble. Sigher retombe dans l'idolâtrie, & regne peu de tems. Sebba demeure attaché à la Religion Chrétienne, & regne jusqu'à l'an 691, qu'il embrasse

ROIS DE SUSSEX, ou DES SAXONS MERIDIONAUX.

à la célebre bataille de Bath, ou Badon : si cela est, Ussérius se trompe, en plaçant cette bataille l'an 520.

CISSA ou CLISSA, II^e Roi de la Saxe Meridionale.

514, ou 515, CISSA, 3^e fils d'Ella, lui succede, & meurt sans enfans. Après sa mort, Céolin, Roi de Westsex, & Monarque des Anglo-Saxons, s'empare de son Royaume, qui passe de lui à Céolric, son successeur, ensuite à Céolulfe.

548. ÉTHELWACH, ou ATHELWALD, est placé sur le trône par les Saxons. L'an 661, il est battu & fait prisonnier par Wolpher, Roi de Mercie. On place en cette année la conversion des Saxons méridionaux, & celle d'Ethelwach, leur Roi. Ce Prince remonta dans la suite sur le trône, puisqu'il paroît par les Annales Saxones, qu'il regnoit l'an 686 : il fut tué cette année dans un combat contre Cédovalla, Roi des Saxons Occidentaux, qui réunit le Royaume de Sussex à celui de Westsex.

AUTHUN & BERTHUN, Généraux d'Ethelwach, ou peut-être ses fils, ayant chassé Cédovalla, partagent entr'eux le Royaume de Sussex. L'an 688, Authun est tué dans un combat con-

ROIS DE WESTSEX, OU DES SAXONS OCCIDENTAUX.

Rois Saxons ses voisins. Après différentes guerres contre Ethelbert, Roi de Kent, contre les Bretons & contre Aidan, Roi d'Ecosse, dans lesquelles il a des succès assez heureux, il est mis en déroute l'an 592, par le Roi de Kent, & ne paroît plus.

592. CÉOLRIC, neveu de Céolin, monte sur le trône, regne 5 ans, & meurt l'an 597, laissant la Couronne à Céolulfe, son fils.

597. CÉOLULFE, fils de Céolric, succede à son pere, & meurt l'an 611, dans la 14^e année de son regne.

611. CINIGISIL, fils de Céolulfe, lui succede. L'an 613, il partage son Royaume avec QUICELM, son frere. Celui-ci meurt l'an 636, ayant embrassé l'année précédente la Religion Chrétienne, à l'exemple de Cinigisil, qui regne seul jusqu'à sa mort, arrivée l'an 643.

643. CÉNOWALCH succede à Cinigisil. L'an 645, chassé de ses Etats par Penda, Roi de Mercie, dont il avoit épousé & ensuite répudié la sœur, il se retire chez Annas, Roi d'Estanglie, où il demeure 3 ans, & a le bonheur de devenir Chrétien pendant son séjour. L'an 648, il est rétabli par le secours d'Annas, & meurt l'an 672.

672. SAXEBURGE, femme de Cénowalch, regne un an après son mari, & meurt, ou est chassée l'an 673. Le Royaume est alors partagé entre plusieurs Grands, dont Census, descendant de Cerdik, est le principal.

673. CENSUS succede à la Reine Saxeburge, selon Rapin Thoiras. L'an 674, il associe ESGUIN, son fils. CENTWIN, frere du feu Roi, regne cependant sur une partie du Royaume. Hickes, après Jacques Tirelle, donne pour successeur à Saxeburge, Escuin, cousin de Cénowalch, qui regne 2 ans; & selon les mêmes Auteurs, Centwin, fils de Cinigisil, succede à Escuin, & regne 9 ans.

ROIS D'ESTANGLIE, ou DES ANGLOIS ORIENTAUX.

sorte qu'il peut être regardé comme un des plus illustres, même entre les autres Rois de l'Eptarchie, au jugement de Thoiras, qui place sa mort l'an 624.

624. ERPWALD, fils de Redowald, succede à son pere. Il fit une très-petite figure dans l'Eptarchie pendant son regne; mais il eut le bonheur d'embrasser le Christianisme à la persuasion du Roi Edwin, & de recevoir le Baptême. Quelque tems après, il fut assassiné, vers l'an 627. Hickes met le commencement du regne d'Erpwalden 599, & la fin en 633.

629. SIGEBERT, frere utérin d'Erpwald, monte sur le trône après un interregne de 2 ans. Il avoit reçu le Baptême en France, où il s'étoit retiré, ayant été exilé par Erpwald. Aussi-tôt qu'il fut couronné, il travailla efficacement, avec le secours d'un Prêtre Bourguignon, nommé Félix, qu'il fit sacrer Archevêque de Cantorberi, à faire embrasser la Religion Chrétienne à ses sujets. Afin d'affermir les nouveaux chrétiens dans la Foi, Sigebert institua des Ecoles sur le modele de

ROIS DE MERCIE, ou DES ANGLOIS OCCIDENTAUX.

pour lui un martyre. Après avoir fait périr plusieurs Rois, il fut tué lui-même l'an 655, à l'âge de 80 ans, dans une bataille contre Oswi, Roi de Northumberland, & laissa 5 fils. Penda, Wolpher, Ethelred, Mérovald, Mercelm, & 2 filles, que l'Eglise honore comme Saintes.

655. OSWI s'empare de la Mercie après la défaite & la mort de Penda, & garde ce Royaume pendant 3 ans, laissant cependant le Royaume de Leicester à Penda, son gendre.

659. WOLPHER, fils de Penda, & époux d'ERMENILDE, fille d'Ercombert, Roi de Kent, ayant chassé Oswi, monte sur le trône de son pere, & embrasse peu après la Religion Chrétienne, dans laquelle il fait élever ses enfans. Vereburge, sa fille, est honorée comme Sainte. Wolpher fut d'une humeur assez semblable à celle de son pere, & ne laissa gueres tranquilles ses voisins qu'à sa mort, arrivée l'an 675.

675. ETHELRED s'empare du Royaume de son frere Wolpher, au préjudice d'un fils, nommé Cenred, qu'il avoit laissé, & regne 29 ans, après quoi il quitte la Couronne & embrasse la vie Religieuse dans le Monastere de Bardney, dont il devient Abbé peu après.

704. CENRED, fils de Wolpher, succede à son oncle Ethelred, regne 4 ans, descend du trône l'an 708, va avec Offa, Roi des Saxons Orientaux, à Rome, où il embrasse la vie Monastique, reçoit la tonsure des mains

ROIS DE KENT.

socié à la Royauté du vivant de son pere, lui succede, & regne 56 ans. Ethelbert est un des plus grands Princes, non-seulement du Royaume de Kent, mais encore de toute l'Eptarchie. Il se rendit célebre par différentes expéditions, & redoutable à ses voisins. Il eut l'avantage d'être le premier Roi Chrétien de sa nation. Ce fut l'an 597, que S. Augustin, envoyé par le Pape saint Grégoire le Grand, prêcha la foi dans le Royaume de Kent : elle fut embrassée par le Roi, qui reçut le Baptême. La conversion du Prince fut bientôt suivie de celle d'un grand nombre de ses sujets. Thoiras prend occasion du succès rapide de la mission de saint Augustin, pour combattre une des plus solides preuves de la Religion Chrétienne, établie par le célebre Pascal. Ethelbert mourut saintement l'an 616 : son nom se trouve dans le Martyrologe Romain. Il laissa de BERTHE, sa 1re femme, fille de Caribert, ou Chérebert, Roi de Paris, un fils, nommé Ebald, qui lui succéda, & 2 filles, sainte Edelburge, mariée à Edwin, Roi de Northumberland, & sainte Edburge.

616. EBALD, fils d'Ethelbert, monte sur le trône : il abandonne la Religion Chrétienne, & se plonge dans toutes sortes de vices. Dieu fit la grace à Ebald de se reconnoître, & de retourner au culte qu'il avoit quitté; il y persévéra jusqu'à sa mort, arrivée l'an 640. Il laissa 2 fils, Ermenfred & Ercombert.

640. ERCOMBERT, le plus jeune des fils d'Ebald, s'empare du trône au préjudice de son aîné; il fait raser les temples des faux Dieux, & mettre en pieces les idoles. Ercombert regna 24 ans, & mourut l'an 664, laissant 2 fils, Egbert & Lothaire, & 2 filles, dont l'une, nommée Erménilde, épousa Wolpher, Roi de Mer-

ROIS D'ESSEX, OU DES SAXONS ORIENTAUX.

la vie monastique, dans un âge fort avancé, laissant 2 fils, qui suivent.

693. SIGEHARD & SWENFRED, fils de Sebba, succedent à leur pere, & regnent 7 ans.

700. OFFA, fils de Sigher, monte sur le trône, & regne 8 ans. Cinifwinthe, fille, ou plus vraisemblablement petite-fille de Penda, Roi de Mercie, Princesse vertueuse, étant recherchée en mariage par Offa, persuade à ce Prince & à Cenred, qui regnoit alors en Mercie, de renoncer au monde. Les 2 Rois vont ensemble à Rome, & y reçoivent la tonsure de la main du Pape Constantin.

709. SELRED, cousin d'Offa, lui succede, & regne 37 ans & 6 mois.

746. SUITHRED succede à Selred. Il y a eu peu de Rois depuis lui jusqu'à l'an 819, qu'Egbert se rendit maître du Royaume, & le réunit au sien; & on ignore le nom de ces Rois.

ROIS DE SUSSEX, OU DES SAXONS MÉRIDIONAUX.

tre Cédovalla. Alors Berthun regne seul, sous la dépendance du Roi de Westsex. On ignore les noms des Rois qui suivirent jusqu'à Alduin.

725. ALDUIN, ou ALBERT, est proclamé Roi par les Saxons. Il est défait & tué la même année par Ina, Roi des Saxons Occidentaux, qui réunit pour toujours le Royaume de Sussex à celui de Westsex.

ROIS DE WESTSEX, OU DES SAXONS OCCIDENTAUX.

685. CÉDOVALLA, Monarque, ou Capitaine-Général des Saxons, monte sur le trône, regne 3 ou 4 ans, pendant lesquels il fait différentes expéditions, va ensuite à Rome, où il reçoit, à Pâques de l'an 689, le Baptême des mains du Pape Sergius, qui lui donne le nom de Pierre, & meurt peu de jours après, comme il l'avoit toujours souhaité. Cédovalla fut inhumé dans l'Eglise de S. Pierre, où on lui dressa un mausolée. La plupart des Auteurs placent cet événement en 688, quoiqu'il appartienne plutôt à l'an 689, selon Pagi.

On a un diplôme de ce Prince, daté de l'Ere de l'Incarnation.

689. INA, cousin de Cédovalla, lui succede, au préjudice de 2 fils qu'il avoit laissés en bas-âge, & est reconnu pour Monarque-général des Saxons. Ina est un des Rois d'Angleterre des plus distingués de l'Eptarchie: il se rendit célebre par ses différentes expéditions contre les Bretons de Cornouaille, les Rois de Kent, de Mercie, & les Saxons Méridionaux. L'an 726, après un regne glorieux de 37 ans, Ina étant allé à Rome, sous le Pontificat de Grégoire II, y fait bâtir le *College Anglois*, & une belle Eglise: il impose une taxe d'un sol par maison dans les Royaumes de Westsex & de Sussex, pour fournir à l'entretien du College, destiné à recevoir & à instruire les Ecclésiastiques Anglois: enfin il quitte la Couronne, & embrasse la profession monastique; ÉTHELBURGE, sa femme, se fait Religieuse. Ina est qualifié *Saint* par le vénérable Bede, qui ne parle plus de ce Roi dans son Histoire depuis cette année; ce qui donne sujet de croire qu'il ne survécut pas long-tems.

726. ADELARD, ou ETHELHÉARD, parent d'Ina, est placé sur le trône, avec le consentement de l'assemblée-générale. Osvald, Prince du Sang royal, veut lui disputer la Couronne; mais il est défait, & meurt peu après. Adélard meurt l'an 740, selon Thoiras, ou 741, selon Tirelle.

740, ou 741. CUDRED, parent d'Adélard, lui succede, & meurt l'an 754, laissant la Couronne à Sigébert, son neveu.

754. SIGEBERT monte sur le trône, & s'attire bientôt, par sa cruauté & ses débauches, le mépris de ses Sujets, qui le déposent l'an 755. Obligé de céder à la force, il se retire dans une forêt, où il est tué par un porcher.

755. CYNULPHE, fils d'Adélard, est placé sur le trône après la déposition de Sigébert, & se signale par de fréquentes victoires sur les Bretons. L'an 784, il est assassiné par Cunehard, frere de Sigébert, dont il vouloit se défaire.

784. BRITHRIK succede à Cynulphe, son pere. L'an 787, il épouse EDBURGE, fille d'Offa, Roi de Mercie. Vers le même tems, il bannit du Royaume Egbert, Prince du Sang royal, qui lui faisoit ombrage, à cause de l'estime & de l'amitié qu'il s'attiroit par ses belles qualités. Egbert vient à la Cour d'Offa, Roi de Mercie; mais n'y ayant pas trouvé l'accueil qu'il attendoit, il se retire en France, où Charlemagne le reçoit avec bonté. Sous le regne de Brithrik, les Danois descendent, pour la premiere fois, dans le Royaume de Westsex. L'an 800, Brithrik meurt, empoisonné par sa femme

800, ou 802, selon le P. Pagi, EGBERT est élu Roi, & éteint l'Eptarchie. (V. *les Rois de toute l'Angleterre*, p. suiv.)

ROIS D'ESTANGLIE, ou DES ANGLOIS ORIENTAUX.

celles qu'il avoit vues en France. Il paroît que ce furent les premieres établies par les Anglo-Saxons. L'an 632, Sigebert quitte la Couronne, & se retire dans un Monastere, d'où on le fait sortir, l'an 635, pour commander l'armée contre Penda, Roi des Merciens. Il y périt. Sigebert est placé dans le Martyrologe d'Angleterre, au rang des Martyrs, le 27 Septembre.

632. EGRIK succede à Sigebert, son parent, & périt avec lui l'an 635, dans la bataille contre Penda.

635. ANNAS, l'un des plus illustres Rois qu'aient eu les Estangles, succede à Egrik, & meurt l'an 654.

654. ETHELRIK, ou ETHELTHER, frere d'Annas, lui succede, & est tué l'an 655, dans une bataille contre Oswi, Roi de Bernicie.

655, ou 656, ETHELWALD, ou ADELWALD, monte sur le trône, vacant par la mort d'Ethelrick, son parent, ou son frere, & meurt l'an 664.

664 ALDULPHE, fils d'Ethelrick, succede à Ethelwald, & regne jusqu'à l'an 680, ou 683.

680, ou 683. ALPHUALD, frere d'Adulphe, devient son successeur, & regne jusqu'à l'an 749, selon Thoiras. Hickes met la fin de son regne en 690.

749. BÉORNA,

ROIS DE MERCIE, ou DES ANGLOIS OCCIDENTAUX.

du Pape, & passe le reste de ses jours dans la pénitence & les bonnes œuvres.

709. CÉOLRED, fils du Roi Ethelred, monte sur le trône de Cenred, son cousin, & meurt l'an 716, selon Thoiras, ou 719, selon Hickes.

716, ou 719, ETHELBALD, le Superbe, petit-fils d'Eoppa, frere du Roi Penda, monte sur le trône de Céolred, & joint l'an 726, à la Couronne, la dignité de Monarque des Anglo-Saxons, après la retraite d'Ina; dignité qui donnoit le droit de présider aux Assemblées-générales, & de commander les armées communes des 7 Royaumes. L'an 757, Ethelbald fut tué dans une sédition, par un Seigneur, nommé Béornred.

757. BÉORNRED est proclamé Roi par les soldats, & peu après défait par Offa.

757. OFFA, neveu d'Ethelbald, est élu Roi des Merciens par les Seigneurs, & remporte une victoire sur Béornred. Ce Prince est célebre par ses guerres contre les Rois ses voisins, & par ses victoires sur les Gallois. Mais il ternit beaucoup sa réputation par le meurtre d'Ethelbert, Roi d'Estanglie. Après avoir fait mourir, l'an 793, par la plus indigne perfidie, ce jeune Prince, qui étoit venu lui demander sa fille en mariage, il s'empare de l'Estanglie. L'an 794, il va à Rome, pour calmer les agitations que lui cau-

DE ROIS KENT.

cie, & l'autre fut Religieuse.

664. EGBERT succede à Ercombert, regne 9 ans, & meurt l'an 673, laissant 2 fils, Edrick & Widred, qui ne lui succedent pas immédiatement. Il fit mourir les fils de son oncle.

673. LOTHAIRE, frere d'Egbert, enleve la Couronne à ses neveux: voulant l'assurer à sa postérité, il associe Richard, son fils, l'an 683. Cette démarche lui fit perdre la Royauté & la vie. Edrick en étant piqué, quitte la Cour, implore le secours d'Ethelwach, Roi de Sussex, revient dans le Royaume de Kent avec une armée, & défait Lothaire, qui meurt de ses blessures l'an 685. Richard, fils de Lothaire, se retire en Allemagne, d'où il alla mourir à Lucques en Toscane, où l'on voit encore son tombeau.

685. EDRICK, fils d'Egbert, après la défaite de Lothaire, son oncle, se fait couronner sans aucune difficulté, & meurt sans enfans la 2e année de son regne.

687. WIDRED, frere d'Edrick, lui succede, & regne avec SWABERT, dont on ne connoît point l'origine. Hickes prétend que Widred n'étoit point de la famille Royale, non plus que Swabert. Sous le regne de ces deux Rois, le Royaume de Kent souffrit beaucoup des ravages qu'y fit Cédovalla, Roi de Westsex. Swabert meurt l'an 695; & Widred, étant demeuré seul, regne encore jusqu'en 725, ou 727, qu'il mourut, laissant 3 fils, Ethelbert, Edbert & Aldric.

725, ou 727, selon Hickes. ETHELBERT & EDBERT succedent à Widred, leur pere, & regnent ensemble jusqu'en 748, qui fut l'année de la mort d'Edbert. Ethelbert regne seul jusqu'en 760, & meurt sans enfans, ayant perdu Ardulphe, qu'il avoit associé.

760. ALDRICK, fils de Widred, succede à son frere, & a bien de la peine à se soutenir sur le trône contre Offa, Roi de Mercie: il associe son fils; mais ce Prince étant mort avant lui, Aldrick ne laissa point d'héritier, & en lui fut éteinte la postérité d'Hengist.

794. EDBERT, surnom-

ROIS D'ESTANGLIE, OU DES ANGLOIS ORIENTAUX.

& Ethelred, ſuccedent à Alphuald. Hickes met la fin du regne de Béorna, où Thoiras en met le commencement. De plus, ſelon Thoiras, Béorna demeura ſeul Roi, l'an 758, après la mort d'Ethelred; au contraire, ſelon Hickes, Ethelred, fils d'Ethelwald, ſurvécut à Béorna. On ignore la fin de ſon regne.

Ethelbert, fils d'Ethelred, eſt tué par Offa, Roi de Mercie, l'an 793, & eſt regardé comme Martyr. Alors l'Eſtanglie & la Mercie ne font plus qu'un même Royaume, ſelon Thoiras. Il y eut néanmoins encore pluſieurs petits Rois dans l'Eſtanglie pendant 61 ans, juſqu'a l'an 859.

857, ou 859, S. Edmond monte ſur le trône, & regne juſqu'en 870, qu'il reçoit la couronne du martyre par les mains des Danois. Après ſa mort, il y eut un interregne juſqu'en 878.

878. Guntrum, ou Gunthoron, Capitaine, prend le titre de Roi d'Eſtanglie par la permiſſion d'Alfred, & regne 12 ans.

890. Eorick, Danois, ſuccede à Guntrum; & après ſa mort, Edouard le Vieux, ayant ſubjugué les Danois, joignit ce pays à ſon Royaume.

ROIS DE MERCIE, OU DES ANGLOIS OCCIDENTAUX.

ſoit l'horreur de ſon crime, & obtient des Indulgences du Pape. Offa augmente alors le tribut établi par Ina, pour l'entretien du College Anglois. Ce tribut, appellé *Romeſcot*, c'eſt-à-dire, *tribut de Rome*, fut enſuite appelé *denier de S. Pierre*, parce que l'argent ſe comptoit à Rome à la Fête de S. Pierre-aux-Liens. Ce tribut a été aboli par Henri VIII, lorſqu'il forma le Schiſme d'Angleterre. Offa mourut l'an 796.

796. Egfrid, aſſocié par Offa, ſon pere, dès l'an 786, & couronné Roi, lui ſuccede dans le Royaume de Mercie, & meurt 4 ou 5 mois après.

796. Cénulphe ſucceſſeur d'Egfrid, regne avec beaucoup de gloire pendant près de 24 ans, & meurt l'an 819, laiſſant un fils nommé Cénelm, & 2 filles, Quendride & Burganilde.

819. Cénelm, encore enfant, monte ſur le trône de ſon pere, & eſt aſſaſſiné peu après par Aſcobert, à l'inſtigation de ſa ſœur Quendride, qui ſe propoſoit, par ce crime, de devenir Reine.

819. Céolulfe, oncle paternel de Cénelm, eſt placé ſur le trône par les Merciens, & dépoſſédé au bout d'un an par Bernulphe.

820. Bernulphe, un des principaux Seigneurs des Merciens, enleve la Couronne à Céolulfe, & ne la porte que 3 ans, ayant été tué l'an 824, dans une guerre contre les Eſtangles.

823. Ludican, ne regne qu'un an & 6 mois, & meurt l'an 825.

825. Withglaph regne 14 ans, & meurt tributaire du Roi de Weſtſex l'an 839, ou 837, ſelon d'autres.

839. Berthulphe, frere de Withglaph, regne 13 ans.

852. Burhed regne 22 ans, & eſt dépouillé par les Danois l'an 874.

874. Céolulfe eſt placé ſur le trône par Dnoais, qui l'en font de ſcendreles peu après, & partagent entr'eux la Mercie. Ils ſont chaſſés l'an 910, par Edouard l'Ancien, qui donna à Ethelred le Mercie, à titre de Comté.

910. Ethelred eſtfaitComte de Mercie, & meurt l'an 912, laiſſant la Mercie à Ethelflede, ſon épouſe, ſœur d'Edouard. Cette Princeſſe fait de grands progrès contre les Danois, & meurt l'an 918. Après ſa mort, Edouard ſe rend maître de la Mercie, & la joint à ſes Etats.

ROIS DE KENT.

mé Pren, eſt placé ſur le trône après la mort d'Aldrick. L'an 798, il eſt battu & fait priſonnier par Cénulphe, Roi de Mercie, qui l'emmene dans la Mercie, & lui fait crever les yeux.

798. Cudred eſt placé ſur le trône par Cénulphe, Roi de Mercie, dont il eſt tributaire. Cudred meurt l'an 805, après avoir regné environ 8 ans, & laiſſe un fils, qui lui ſuccede.

805. Baldred monte ſur le trône de Kent après la mort de ſon pere, par la permiſſion du Roi de Mercie. Il eſt le dernier Roi de Kent, & ce fut ſous ſon regne qu'arriva la diſſolution de l'Eptarchie, qui commença par la conquête qu'Egbert fit du Royaume de Kent l'an 819.

841. Aldestan, fils naturel d'Ethelwolph, Roi d'Angleterre, fut fait Roi de Kent.

EGBERT, I Roi de toute l'Angleterre.

800. Egbert, du Sang royal des Princes Saxons de Weſtſex, banni, l'an 787, par Brithrik, à qui il faiſoit ombrage par ſes belles qualités, eſt élu Roi par les Weſt-Saxons, qui lui envoient une députation, pour lui offrir la Couronne. Egbert étoit pour lors à Rome avec Charlemagne, qui lui avoit donné retraite. C'eſt là qu'il reçut la députation, & qu'il prit congé de ce grand Prince, qui lui avoit tenu lieu de pere, & qui, à ſon départ, lui donna de nouvelles marques de ſon affection. Egbert ne fut pas plutôt ſur le trône, qu'il penſa à ſe rendre maître de toute l'Iſle. L'an 819, il eſt revêtu de la dignité de Monarque, & commence à exécuter ſon projet, en réduiſant ſucceſſivement ſous ſa domination les 7 Royaumes d'Angleterre. Cette réduction eſt achevée l'an 827, & Egbert devient Monarque de l'Angleterre. Mais il faut remarquer que le Royaume que ce Prince poſſéda en propre, après ſes conquêtes, n'étoit compoſé que des 4 anciens Royaumes, de Weſtſex, de Suſſex, d'Eſſex & de Kent, qui étoient peuplés de Saxons & de Jutes. Pour les 3 autres, il en avoit ſeulement la ſouveraineté, ſouffrant qu'ils fuſſent gouvernés par des Rois particuliers, qui lui faiſoient hommage & payoient tribut. Egbert mourut l'an 837, ayant regné 37 ans comme Roi de Weſtſex, & 16 ans, environ, comme Souverain effectif de toute l'Angleterre. Il ne laiſſa de Redburge, ſon épouſe, qu'un fils, nommé Ethelwolph.

ETHELWOLPH, ou ETHÉLULF.

837. Éthelwolph reçoit la Couronne après la mort de ſon pere. Dès le commencement de ſon regne, les Danois font ſucceſſivement pluſieurs invaſions dans ſes Etats, & portent le feu & le fer par-tout. L'an 840, les Pictes ſont entiérement exterminés en Ecoſſe, par Kéneth II. Ethelwolph cede à Aldeſtan, ſon fils naturel, les Royaumes de Kent, d'Eſſex & de Suſſex. Les deux Rois gagnent, l'an 852, la ſanglante bataille d'Ockley, contre les Danois. Aldeſtan meurt peu après. L'an 855, Ethelwolph vient en France avec ſon fils Alfred, & entreprend le voyage de Rome, où il fait de grandes libéralités, répare le College Anglois, & étend dans tout le Royaume le *Romeſcot*, ou *denier de S. Pierre*. Après environ un an de ſéjour en cette ville, il repaſſe en France, & épouſe, le 1 Octobre, Judith, fille de Charles le Chauve. Pendant l'abſence d'Ethelwolph, ſon fils Ethelbald conſpire contre lui. Pour éviter la guerre civile, le Roi cede à ſon fils le Royaume de Weſtſex, & ſe contente de celui de Kent. L'an 856, il engage les Etats du Royaume à conſentir à l'établiſſement de la dîme, en faveur du Clergé. L'an 857, Ethelwolph meurt, après avoir regné environ 20 ans, laiſſant 4 fils, Ethelbald, Ethelbert, Ethelred & Alfred, qui regnerent tous les quatre. Judith revint en France, & épouſa Baudouin, Comte de Flandres, qui l'avoit enlevée.

857. Ethelbald étoit déja Roi de Weſtſex, avant la mort de ſon pere, par le traité fait avec lui l'an 855. Il meurt l'an 860.

857. Ethelbert, 2[e] fils d'Ethelwolph, lui ſuccede au Royaume de Kent. L'an 860, il réunit le Royaume d'Ethelbald au ſien, & meurt l'an 866, laiſſant 2 fils, Adhelm & Ethelward, qui ne lui ſuccedent pas.

ETHELRED I.

866. Ethelred I ſuccede à Ethelbert, ſon frere, ſelon la diſpoſition du teſtament d'Ethelwolph, au préjudice de ſes neveux. Dès le premier jour de ſon regne, juſqu'à celui de ſa mort, l'Angleterre fut ravagée par les Danois, appelés par le Comte Bruen, pour ſe venger de l'outrage qu'Ausbert, Roi de Northumberland, & vaſſal d'Ethelred, avoit fait à ſa femme. Ethelred leur livra juſqu'à 9 batailles, & perdit la vie dans la derniere, l'an 871, après 5 ans de regne, ayant le chagrin de voir les ennemis au milieu de ſon Royaume. Il laiſſa quelques enfans, mais qui ne porterent point la Couronne.

ALFRED, surnommé LE GRAND.

871, ou 872. Alfred, dit le Grand, fils d'Ethelwolph,

parvient au trône après la mort de son frere, à l'âge de 22 ans. Il n'y est pas plutôt monté, qu'il perd la bataille de Wilton contre les Danois. Après avoir livré jusqu'à 7 batailles à ces barbares, il est obligé, l'an 877, de prendre la fuite, & de se tenir caché dans la cabanne d'un berger, où il demeure quelque tems, à l'insu de ses ennemis & de ses amis, & même inconnu à la femme de son hôte, qui l'employoit au service de son petit ménage. L'an 878, Alfred, ayant appris la défaite des Danois devant le château de Kinwith, fort de sa cabanne, va reconnoître lui-même le camp des ennemis, où il entre déguisé en joueur de harpe, examine tout, & s'en retourne. Ayant en peu de tems levé une armée, il attaque les Danois, remporte une grande victoire sur eux, les oblige de lui demander la paix, & par une seule bataille, il recouvre son Royaume. Alfred fait un traité avec Gurthorm, ou Gunthoron, Capitaine Danois, qu'il établit Roi d'Estanglie, mais comme son vassal. Après avoir affermi la tranquillité dans son Royaume, il s'applique sans relâche à y faire fleurir la Religion, la justice, les sciences, les arts & le commerce. Il partageoit son tems en trois parties, donnant huit heures par jour aux exercices de piété, huit heures aux affaires publiques, & autant au sommeil, à l'étude & à la récréation. Alfred mourut le 25 Octobre de l'an 900, âgé de 50 ans, après en avoir regné environ 28. Il eut d'Aswinte, son épouse, plusieurs enfans, dont les principaux sont Edouard, qui suit, & Elstrude, femme de Baudouin II, Comte de Flandre. Alfred doit être regardé comme un des meilleurs Princes qui aient jamais porté la Couronne en Angleterre : il étoit juste, pieux, pere du peuple & des pauvres, & très-savant ; il composa plusieurs Ouvrages, rédigea un corps de Loix, & traduisit en Saxon le Pastoral de S. Grégoire, les Consolations de Boëce, & l'Histoire Ecclesiastique de Bede. On dit aussi qu'il avoit traduit l'ancien & le nouveau Testament. Il est certain qu'il entreprit une version des Pseaumes : il établit des écoles, pour la Grammaire & la Philosophie, à Oxford ; ce qui le fait regarder comme le fondateur de l'Université de cette ville. L'Angleterre lui est redevable aussi de l'établissement de sa marine. Il fit construire un grand nombre de vaisseaux, qu'il distribua par escadres le long des côtes d'Angleterre, pour prévenir les descentes des Normands. Il ne put cependant empêcher celle du fameux Hastings ; mais l'ayant battu près de Londres, il l'obligea de s'en retourner.

ÉDOUARD I, DIT L'ANCIEN.

900. ÉDOUARD I, fils d'Alfred, lui succede, & se rend célebre par ses expéditions contre les Danois de ses Etats, qu'Ethelwald, son cousin-germain, avoit engagés à se soulever : il leur enleve l'Essex, l'Estanglie, la Mercie, le Northumberland, & plusieurs autres Provinces ; il soumet aussi les Gallois & les Bretons. Le P. Pagi rapporte toutes ces expéditions à l'an 907 ; ce qui est difficile à comprendre. Edouard jouissoit paisiblement du fruit de ses conquêtes, lorsque la mort l'enleva l'an 924, selon le témoignage de la plupart des Historiens. Edouard laissa plusieurs enfans ; savoir, 1°. d'Egwine, qui n'étoit que concubine, fille d'un berger, il eut Aldestan, Alfred, Béatrix ; 2°. d'Eflede, femme légitime, il eut Elsward, mort peu après son pere, Edwin, qu'Aldestan fit mourir l'an 933 ; & 6 filles, dont deux furent Religieuses ; les autres furent mariées à de grands Princes ; Ogive, à Charles le Simple, Roi de France ; Edilde, à Hugues le Grand, Comte de Paris ; Edithe, à l'Empereur Otton le Grand ; Edgive, à Louis l'Aveugle, Roi de Provence ; 3°. d'Edgive, sa 2^e^ femme, Edouard eut 2 fils, Edmond & Edred, & 3 filles, Edburge, Egive & Adele, femme d'Ebles, Comte de Poitiers.

ALDESTAN.

924. ALDESTAN, fils d'Edouard & d'Egwine, sa concubine, est élevé sur le trône par le consentement du Clergé & de la Noblesse, & couvre par ses nobles inclinations le défaut de sa naissance. Au commencement de son regne, il réduit les Danois, qui vouloient remuer. L'an 933, il fait périr Edwin, son frere, sur une fausse accusation, & s'en répent bientôt. L'an 938, il gagne la bataille de Brunambourgh, dans laquelle Constantin, Roi d'Ecosse, 6 autres Rois d'Irlande, ou de Galles, & 12 Officiers-Généraux perdent la vie. L'an 940, selon Roger de Hoveden & tous les autres Historiens, & non l'an 941, comme le marque Thoiras, Aldestan meurt sans enfans le 27 Octobre, dans la 46^e^ année de son âge. Ce Roi a laissé plusieurs monumens de son savoir & de sa piété, parmi lesquels on doit placer la traduction d'une Bible en langue Saxonne, qui étoit alors la langue vulgaire d'Angleterre.

EDMOND I.

940. EDMOND I, fils d'Edouard I & d'Edgive, sa 2^e^ femme, succede à son frere Aldestan. L'an 946, il est assassiné le 26 Mai par un voleur qu'il avoit arrêté dans ses appartemens. Tous les Anglois, dit le P. Pagi, s'accordent à placer la mort d'Edmond en l'an 946 ; néanmoins Thoiras la place en l'an 948. Edmond laissa 2 fils d'Elgive, son épouse, Edwy & Edgar, qui ne lui succéderent point immédiatement, à cause de leur bas-âge.

EDRED.

946. EDRED, frere d'Edmond I, monte sur le trône par les suffrages unanimes du Clergé & de la Noblesse. Après avoir soumis les Danois, qui se révoltoient dans toutes les occasions, & réduit le Northumberland, pour prévenir de semblables révoltes, il supprime entiérement le titre de Roi dans le Northumberland, dont il fait une Province particuliere. Edred, se trouvant dans une profonde paix, se livre entiérement à des exercices de piété, sous la conduite de l'Abbé de S. Dunstan, entre les mains duquel il remet l'administration des finances. Edred meurt l'an 955, après un regne de 9 ans, laissant 2 fils, Elfrid & Bedfrid. Thoiras donne 10 ans environ de regne à Edred ; ce qui ne peut se concilier avec le commencement de son regne, qu'il place l'an 948.

EDWY.

955. EDWY, fils d'Edmond I, succede à Edred, son oncle, à l'âge de 14 ans. Il n'est pas plutôt sur le trône, qu'il devient amoureux d'une Princesse nommée Elgive, sa proche parente, & l'épouse. S. Odon, Archevêque de Cantorberi, & S. Dunstan, son neveu, scandalisés de ce mariage illégitime, arrachent la Princesse du Palais, & la traitent avec outrage. Le Roi, pour se venger, exige que Dunstan rende compte des finances qu'il avoit administrées sous le regne précédent. D'autres sujets de dégout qu'il lui donne, l'obligent à quitter l'Angleterre, pour se retirer en Flandre. Il se forme cependant un parti contre Edwy : Edgar, son frere, se met à la tête, & est élu Roi de Mercie par les révoltés, l'an 959. Edwy conçoit un si grand chagrin de se voir dépouillé du Royaume de Mercie, qu'il en meurt, après un regne de 4 ans & quelques mois, selon Thoiras : Hickes ne lui donne que 2 ans de regne ; mais il se trompe.

EDGAR, DIT LE PACIFIQUE.

959. EDGAR recueille la succession de son frere après sa mort, & fait jouir ses sujets d'une paix continuelle, pendant tout son regne, ce qui lui a mérité le surnom de Pacifique. Cette paix ne fut point le fruit de ses victoires ; mais il la procura en faisant sur mer & sur terre de grands préparatifs de guerre, qui continrent ses sujets dans le devoir, & ses voisins dans la crainte. Les loups faisoient de grands ravages en Angleterre au commencement de son regne. Il donna ses soins pour en nettoyer ce Royaume, & fut si bien secondé par ses sujets, que la race en fut entiérement exterminée dans ses Etats. Edgar avoit des qualités vraiment royales ; mais il n'étoit pas, à beaucoup près, exempt de vices. Sa premiere femme, ou concubine, fut une Religieuse, nommée Ethelflede, qu'il avoit enlevée de son Cloître. L'ayant renvoyée sur les remontrances de S. Dunstan, devenu Archevêque de Cantorberi, après en avoir eu Edouard, qui suit, avec une fille, Edithe, il donna sa main à Elfride, dont il avoit fait assassiner le mari, pour la rendre veuve & pouvoir l'épouser. Ce Prince mourut le 8 Juillet 975, laissant d'Elfride un fils, Ethelred, qui fut le successeur d'Edouard, son frere.

EDOUARD II, DIT LE MARTYR.

975. EDOUARD II, fils aîné d'Edgar, lui succede, suivant les dernieres dispositions de son pere, & reçoit la Couronne des mains de S. Dunstan. L'an 978, Edouard passant, au retour de la chasse, près d'un château, où Elfride, sa belle-mere, faisoit sa résidence avec Ethelred, son fils,

Nota. *A la page précédente*, col. 2, art. de Ceolulfe, *ligne 2 de cet art. au lieu de* Dnoais, qui l'en font descendreles, *lisez*, les Danois, qui l'en font descendre.

s'écarte de sa troupe pour les aller voir, & cette marâtre le fait assassiner. Ses vertus l'ont fait mettre au nombre des Saints, & même au rang des Martyrs, quoiqu'il n'ait pas souffert pour la foi. Tyndal, dans ses remarques sur l'Histoire de Thoiras, dit, t. 1, p. 16, *qu'on célébre le martyre du Roi Edouard pendant 3 différens jours; le jour qu'il fut tué, & les deux translations de son corps.* Ces Fêtes sont marquées dans le Martyrologe Anglican.

ETHELRED II.

978. ETHELRED II, fils d'Edgar & d'Elfride, âgé de 12 ans, est reconnu Roi après la mort de son frere, & sacré par S. Dunstan. Dès le commencement du regne d'Ethelred les Danois font une invasion en Angleterre, & continuent d'années à autres d'y faire des descentes & de grands ravages. L'an 991, Ethelred est battu par les Danois, & leur donne une somme d'argent pour les engager à se retirer. L'an 994, Suénon, Roi de Danemarck, & Olaüs, Roi de Norwege, attaquent l'Angleterre. L'an 997, la guerre recommence, & continue jusqu'en 1001, qu'Ethelred se soumet à payer une somme aux Danois, pour les engager à se retirer. L'an 1002, le 13 Novembre, Ethelred fait massacrer tous les Danois de ses Etats. Suénon vient en Angleterre pour venger la mort de ses compatriotes, met tout à feu & à sang, & s'en retourne en 1005. L'an 1012, les Danois, après avoir ravagé presque toute l'Angleterre, reçoivent une somme d'argent, & se retirent. L'an 1013, Suénon rentre en Angleterre, se rend maître de plusieurs Provinces, & assiege Londres, d'où Ethelred étoit sorti pour se retirer en Normandie. La ville se soumet, & Suénon est proclamé Roi d'Angleterre.

SUÉNON.

1014. SUÉNON, Roi de Danemarck, est proclamé Roi d'Angleterre à Londres, & meurt l'an 1015. (V. Suénon I, *Roi de Danemarck*, p. 504, *& dans cet article, col.* 2, *l.* 2, *au lieu de*, après la mort d'Ethelred, *lisez*, après la fuite d'Ethelred. *Item*, *l.* 5, Marguerite, mariée, 1°. à Richard, frere du Duc de Normandie, *lisez*, Marguerite, ou Estrithe, mariée, 1°. à Richard II, Duc de Normandie.)

ÉTHELRED II RÉTABLI.

1015. ÉTHELRED, rappelé par les Anglois, est reçu avec une grande joie: mais bientôt il a le chagrin de voir l'Angleterre retombée dans le même état où elle étoit lorsqu'il se retira en Normandie, & meurt à Londres l'an 1016, âgé de 50 ans, après environ 38 ans de regne. Un ancien Historien donne une juste idée de son regne par ces paroles: *Ejus vitæ cursus sævus in principio, miser in medio, turpis in exitu asseritur.* Ethelred II avoit épousé, 1°. ELGIVE, dont il eut Edmond, Aldestan, mort jeune, & Edwy, avec 3 filles, Edgive, Edgithe & Egwine; 2°. en 1002, EMME, fille de Richard I, (& non de Robert, comme on l'a dit ailleurs,) Duc de Normandie. De ce mariage sortirent 2 fils, Alfred & Edouard, & une fille, nommée Goda, mariée à Gauthier, Comte de Mantes, ensuite à Eustache, Comte de Boulogne. Ethelred eut encore un fils naturel.

EDMOND II, DIT COSTE-DE-FER.

1016. EDMOND II, fils d'Ethelred & d'Elgive, est proclamé Roi dans Londres après la mort de son pere, & livre jusqu'à 5 batailles en un an, à Canut, son concurrent: enfin étant encore près d'en venir à un combat, qui sembloit devoir décider du sort des deux Rois, la paix se fait, par le partage de l'Angleterre. Edmond eut le Westsex, dont il ne jouit pas long-tems. Edrick-Stréon, son beau-frere, qui l'avoit déja souvent trahi, mit le comble à sa perfidie, en le faisant assassiner l'an 1017. Edrick fut puni de son crime quelques années après par Canut lui-même, qui lui fit couper la tête, & la fit mettre au haut de la tour de Londres, pour dégager la parole qu'il lui avoit donnée, après l'assassinat d'Edmond, de *l'élever au-dessus de tous les autres Seigneurs du Royaume.* Edmond laissa 2 fils d'ALGITHE, sa femme, Edmond & Edouard, qui furent dépouillés des Etats de leur pere par Canut.

CANUT I, DIT LE GRAND.

1015. CANUT, fils de Suénon, est proclamé Roi par les Danois, après la mort de son pere: mais peu après il quitte l'Angleterre, & retourne en Danemarck, pour empêcher son frere Harald de se rendre maître de ce Royaume. Canut, après en avoir pris possession, revient en Angleterre l'an 1016, & regne sur les Danois dans toutes les Provinces qu'ils occupoient. Il assiege jusqu'à trois fois Londres, qui reconnoissoit Edmond II, & toujours est obligé d'en lever le siege. Enfin il fait la paix avec Edmond II, par un traité, qui le rend maître de la moitié de l'Angleterre; savoir, de la Mercie, du Northumberland & de l'Estanglie. L'an 1017, Edmond ayant été assassiné, Canut s'empare de l'autre moitié, au préjudice des deux fils d'Edmond, qu'il envoie en Danemarck pour les y faire mourir, sous prétexte de les faire voyager: mais celui qui étoit chargé de ces deux jeunes Princes, touché de compassion, les conduit en Suede, d'où le Roi de Suede les envoie en Hongrie. La même année, Canut voulant mettre dans ses intérêts Richard II, Duc de Normandie, chez qui Alfred & Edouard, fils d'Ethelred II, s'étoient refugiés, lui demande en mariage EMME, veuve d'Ethelred II, & lui offre pour lui-même Estrithe, une de ses sœurs; les deux mariages furent agréés & célébrés. L'an 1019, Canut voyant l'Angleterre tranquille, passe en Danemarck, où il fait la guerre avec succès contre les Vandales, & revient dans son Isle. L'an 1025, il fait contre les Suédois une expédition, qui ne lui est point favorable. L'an 1027, & non 1031, comme le marque Thoiras, il fait un voyage à Rome, où il assiste au couronnement de l'Empereur Conrad, qui se fait dans la semaine de Pâques. A son retour, il se rend maître de la Norwege, par une irruption subite, & oblige le Roi Olaüs à prendre la fuite. Olaüs étant rentré dans la Norwege l'an 1030, livre à son rival, le 29 Juillet, un combat, où il périt. Canut, après ces expéditions, revient en Angleterre, & commence à suivre un autre genre de vie. Il devient humble, juste, charitable, & persévere dans ces dispositions jusqu'à sa mort, arrivée le 12 Novembre 1036, ou 1037, suivant la vieille chronique Danoise, après 19 ou 20 ans de regne. Il laissa 3 fils, auxquels il partagea ses Etats. Suénon, l'aîné, fils d'ALGIVE, sa 1ere femme, ou sa concubine, eut la Norwege; Harald, né de la même mere, eut l'Angleterre: il donna à Canut, fils d'Emme de Normandie, le Danemarck. Gunilde, née de son second mariage, épousa Henri III, Roi de Germanie. (V. Canut le Grand, *Roi de Danemarck*, p. 504, col. 2.)

HARALD I.

1036, ou 1037. HARALD I succede à Canut au Royaume d'Angleterre. Dans le même tems, Canut, son frere, est proclamé Roi de Westsex en son absence; mais peu après, Godwin, par ses intrigues, l'en dépouille. L'an 1036, Harald écrit une lettre, sous le nom de la Reine Emme, pour inviter Alfred & Edouard, les fils de cette Reine & d'Ethelred II, à venir en Angleterre pour recouvrer la Couronne. Les 2 jeunes Princes donnent dans le piege. Alfred est arrêté, on lui creve les yeux, & il meurt peu de jours après. Edouard repasse en Normandie, & Emme se retire en Flandre chez le Comte Baudouin. L'an 1039, ou 1040, Harald meurt sans enfans, après 3 ans de regne, suivant Guillaume de Malmesburi.

CANUT II, OU HARDI-CANUT.

1040. CANUT II, après la mort d'Harald, son frere, vient en Angleterre avec une flotte de 40 vaisseaux. Il est bien reçu des Danois & des Anglois; mais sa conduite dément bientôt leurs espérances. A peine est-il couronné, qu'il fait exhumer & jetter dans la Tamise le corps d'Harald. Cet acte de brutalité fut d'un très-mauvais augure pour son regne. Une taxe exorbitante qu'il imposa pour payer sa flotte, qu'il vouloit renvoyer, indisposa de plus en plus ses sujets. La ville de Worcester s'étant soulevée à cette occasion, le Roi la punit par le pillage, le fer & le feu. Canut fit néanmoins un acte de générosité, que l'histoire ne doit pas oublier. Il accueillit favorablement Edouard, son frere utérin, qui étoit revenu en Angleterre. Mais Edouard lui ayant demandé justice du Comte Godwin, qu'il accusoit de la mort d'Alfred, son frere, Canut se laissa corrompre par un présent du coupable, & le renvoya absous sur son serment. Le regne de ce Prince fut abrégé par ses débauches. Il mourut subitement le 8 Juin 1042. (V. Canut II, *Roi de Danemarck*, p. 504, col. 2.)

EDOUARD III, DIT LE CONFESSEUR.

1042. EDOUARD III, fils d'Ethelred II & d'Emme de Normandie, est proclamé Roi par le crédit du Comte Godwin, avec lequel il s'étoit réconcilié, en promettant d'épouser sa fille EDITHE; ce qu'il n'exécuta néanmoins que 2 ans après. Son couronnement se fit l'année suivante à Pâques Dès le commencement du regne d'Edouard, on ne voit plus les Danois faire aucune figure dans l'Angleterre, dont ils étoient auparavant les maîtres & les Souverains; & ce qui est étonnant, c'est que l'Histoire ne nous apprend point comment est arrivé un changement si extraordinaire. L'an 1044, Edouard réduit les loix d'Angleterre en un seul corps, qui fut appelé *les Loix d'Edouard*, ou *les Loix communes*. Mais ces Loix eurent des formes bien différentes sous les regnes suivans, jusqu'à celui de Jean-sans-Terre, qu'elles prirent, par la foiblesse de ce Monarque, la consistance qu'elles ont encore de nos jours. L'an 1048, Guillaume le Batard, Duc de Normandie, rend visite à Edouard, qui lui fait un grand accueil, en reconnoissance des bienfaits qu'il avoit reçus de lui & du Duc son pere, pendant son séjour en Normandie. Edouard n'ayant point d'enfans, promet en secret au Duc Guillaume la Couronne d'Angleterre. Mais il n'est pas vrai qu'il fit un testament en sa faveur. Cet acte, que Guillaume n'auroit pas manqué dans la suite de produire, n'a jamais paru.

L'an 1053, le Comte Godwin, si fameux & si redoutable par son grand crédit sous le regne d'Edouard III, meurt d'une mort subite étant à la table du Roi; Harald, son fils, lui succede, & s'attire, par ses belles qualités, l'estime & l'affection des Grands & du peuple. Edouard voyant que le peuple destinoit après sa mort la Couronne à Harald, fait revenir de Hongrie, l'an 1057, Edouard, son neveu, fils d'Edmond, *Côte-de-Fer*; mais ce Prince meurt peu après son arrivée, laissant un fils, nommé Edgar, qui fut pendant une longue vie exposé à une infinité d'événemens. Alors Harald aspire à la Couronne, & prend des mesures pour se l'assurer. L'an 1066, (N. S.) Edouard meurt le 5 Janvier. Thoiras prétend que ce Prince ne voulut pas décider, avant sa mort, l'affaire de la succession à la Couronne. Cependant Ingulphe assure formellement le contraire dans l'Histoire du Monastere de Croyland: *Guillelmum Comitem Normanniæ .... sibi succedere in Regnum Angliæ voce stabili sancivit.* D'autres Historiens assurent à la vérité, que dans ses derniers momens les Seigneurs, assemblés à Londres, lui ayant député pour le prier de se choisir un successeur, il leur répondit que puisqu'ils étoient assemblés, ils avoient droit de choisir celui qu'ils jugeroient le plus digne de leur commander. Ce Prince, à qui sa piété a mérité le titre de *Confesseur*, étoit d'un esprit médiocre & peu propre au gouvernement. Il n'est pas même aisé de Justifier la conduite qu'il tint avec Edithe, sa femme. Cette Princesse, qu'il n'avoit épousée que par politique, ne lui donna point d'enfans, parce qu'il ne voulut jamais l'admettre dans son lit. On blâme aussi la dureté dont il usa envers sa mere, qu'il réduisit à vivre d'une modique pension dans la retraite, après l'avoir dépouillée des trésors qu'elle avoit amassés. Le bien le plus marqué qu'il fit à ses peuples, fut la réduction des loix, Saxones & Danoises, en un seul corps. C'est de ce Prince que les Rois d'Angleterre ont prétendu avoir hérité le pouvoir de guérir des écrouelles.

HARALD II.

1066. HARALD II, fils aîné du Comte Godwin, est élu Roi d'Angleterre par le *Wittena-Gémot*, ou l'Assemblée-générale, au préjudice d'Edgar, à qui la Couronne appartenoit par le droit de sa naissance. Toston, frere d'Harald, refuse de le reconnoître, & forme le dessein de le détrôner. Trop foible par lui-même, il s'adresse à Horde-Raalde, Roi de Norwege, & l'engage à seconder ses vues. D'un autre côté, Guillaume, Duc de Normandie, prépare un grand armement pour se rendre maître de l'Angleterre. Harald livre 2 sanglantes batailles contre ses 2 concurrens, à peu de distance l'une de l'autre, mais avec des succès bien différens: dans la premiere, donnée au Pont de Stamfort, près d'Yorck, il remporte une victoire complete sur son frere & le Roi de Norwege, qu'il laisse étendus l'un & l'autre sur le champ de bataille: dans la 2e, donnée près d'Hastings le 14 Octobre contre Guillaume, il est entiérement défait, & perd la Couronne & la vie, après environ 9 mois de regne; ce ne fut pas au reste sans avoir long-tems disputé la victoire: car la bataille dura depuis 7 heures du matin, jusqu'à l'entrée de la nuit. Deux freres d'Harald périrent avec lui. Telle fut la fin de la domination des Anglo-Saxons en Angleterre, où elle avoit commencé plus de 600 ans auparavant en la personne d'Hengist.

ROIS D'ANGLETERRE DE LA MAISON DES DUCS DE NORMANDIE.

GUILLAUME I, DIT LE BATARD ET LE CONQUÉRANT.

1066. GUILLAUME I, Duc de Normandie, dit LE BATARD, à cause du vice de sa naissance, & LE CONQUÉRANT, parce qu'il fit la conquête de l'Angleterre, se rendit maître de ce Royaume l'an 1066, après la défaite & la mort d'Harald, dernier Roi Saxon. Tout est étonnant dans cette entreprise du Duc Guillaume, la hardiesse & le succès. Les suites en furent encore plus heureuses pour l'Angleterre; cette révolution y produisit un renouvellement entier. C'est là proprement l'époque de sa grandeur & de sa puissance. Les Anglois, demi-barbares jusqu'alors, s'adoucissent par les mœurs des François: les Arts, les Sciences, la Religion fleurissent parmi eux. Enfin l'Angleterre est redevable à Guillaume le Conquérant de sa puissance, de son éclat, & de la grande figure qu'elle a depuis faite en Europe. Ainsi M. l'Abbé Raynal a raison de dire que *la nation qui le déteste, lui doit sa gloire.* Guillaume ayant défait Harald, marche vers Douvre, qui ne résiste que peu de jours. La Province de Kent envoie des députés, qui offrent leur soumission. En vain Morkand & Edwin proposent de mettre le Prince Edgar sur le trône; la consternation est si grande à Londres, que les Magistrats portent les clefs de la ville à Guillaume; les Evêques lui offrent la Couronne, qu'il accepte par délibération de son Conseil; il est couronné le jour de Noël à Westminster, par Aldred, Archevêque d'Yorck. Guillaume, après avoir réglé les affaires d'Angleterre, & fait jetter les fondemens d'une Abbaye au même lieu où Harald avoit été tué, repasse en Normandie, emmenant avec lui le Prince Edgar & la plupart des grands Seigneurs. Pendant son absence, Odon, Evêque de Bayeux, son frere utérin, & Guillaume, fils d'Osberne, son Général d'armée, qu'il avoit laissés pour Régens du Royaume jusqu'à son retour, exercent sur les Anglois une tyrannie qui les porte à se soulever. Guillaume étant revenu promptement en Angleterre, appaise facilement cette émotion. Dans la suite il y eut d'autres révoltes, excitées par les Grands; mais elles furent toujours réprimées, & quelquefois avec une modération dont on voit peu d'exemples. Il est vrai qu'elles obligerent Guillaume à se précautionner contre l'indocilité des Anglois, par des loix séveres, qui génerent extrêmement leur liberté. Pour obvier aux troubles, il les

ROIS D'ECOSSE.

L'ÉCOSSE, ainsi appelée du nom des Scots, ou Ecossois, qui s'y établirent dans le Ve siecle, a eu une longue suite de Rois depuis Fergus I, *qui est regardé comme le fondateur de cette Monarchie, jusqu'en l'an 1603, que ce Royaume a été réuni à celui d'Angleterre, après la mort de la Reine Elisabeth. Nous nous bornons dans cette Chronologie à donner la succession des Rois d'Ecosse depuis Malcolm III. Nous la tirons en grande partie d'un Ouvrage écrit avec beaucoup d'exactitude, d'élégance & d'équité, c'est-à-dire,* du Trésor choisi des Chartes & des Médailles *de Jacques Anderson, imprimé à Edimbourg en 1739, par les soins de Thomas Ruddiman, qui l'a enrichi d'une savante Préface, de Notes & de Tables.*

MALCOLM III.

L'AN 1057 le 25 Avril, MALCOLM, fils de Duncan I, monte sur le trône d'Ecosse. Malcolm est, selon les Historiens d'Ecosse, le 86e Roi depuis Fergus I, fondateur de la Monarchie, le 47e depuis Fergus II, qui en fut le restaurateur, le 18e depuis Kénet II, qui détruisit entiérement les Pictes. Malcolm, après avoir regné avec éclat pendant 37 ans, fut tué le 13 Novembre 1093, dans une bataille, donnée contre Guillaume le Roux près d'Alnévic, qu'il assiégeoit, dans le Northumberland. Il avoit épousé, l'an 1070, MARGUERITE, arriere-petite-fille d'Edmond Côte-de-Fer, Roi d'An-

désarma, leur interdit la chasse, leur fit défense, à peine d'une grosse amende, d'avoir de la clarté chez eux après 8 heures du soir, & fit élever en plusieurs endroits des citadelles, dont la principale est la Tour de Londres, qui fut bâtie vers l'an 1078; il rétablit le *Dane-gelt*, taxe de deux schelings par hyde, ou journal de terre, que les Danois avoient établie, & qui avoit été abolie par S. Edouard; il érigea les Comtés en Fiefs, & en investit ses créatures; il fit déposer les Prélats Anglois, à l'exception d'un seul, & leur substitua des Normands; enfin il ordonna que les actes publics seroient dressés en langue Françoise: de cette sorte il conserva l'Angleterre, en y introduisant le despotisme, & en demeura possesseur tranquille jusqu'à sa mort, arrivée le 8, ou le 9 Septembre 1087. (V. Guillaume II, *Duc de Normandie*, p. 683, col. 1.)

La conquête de l'Angleterre par Guillaume, a fait une époque, d'ou l'on est parti comme de celle d'une nouvelle fondation de ce Royaume. Cette époque est appelée *post conquestum* dans les chroniques & les chartes. Depuis ce tems, les Rois qui ont porté le même nom que quelques-uns de leurs predecesseurs avant la conquête, ne marquent point le rang qu'ils tiennent avec eux, mais celui seulement qu'ils gardent avec ceux de même nom qui ont suivi cette epoque. Ainsi l'on a dit *Eduardus primus*, *secundus*, *tertius*, *&c. post conquestum*, en parlant des Edouards qui ont regné depuis Guillaume le Conquerant, au lieu de dire *Eduardus IVus*, *Vus*, *VIus*, qui étoient les rangs qui leur convenoient, en comptant les Edouards qui avoient regne avant la conquête. Tel est le véritable sens de cette expression *post conquestum*, sur laquelle on a pris le change jusqu'à present, en lui faisant signifier l'époque du couronnement de chaque Roi d'Angleterre en particulier.

GUILLAUME II, DIT LE ROUX.

1087. GUILLAUME II, fils puîné de Guillaume le Conquérant, & de Mathilde de Flandre, est reconnu Roi d'Angleterre au préjudice de Robert, son aîné, par le crédit de Lanfranc, Archevêque de Cantorberi, qui avoit été son Précepteur. Le 27 Septembre de la même année, il est couronné par ce Prélat. L'an 1088, il dissipe une dangereuse conspiration formée contre lui, dans laquelle Odon, Evêque de Bayeux, son oncle, étoit entré. L'an 1089, Lanfranc est disgracié, pour avoir fait des remontrances au Roi, & meurt peu après, regretté des deux nations. L'an 1090, Guillaume forme le dessein d'enlever la Normandie à Robert, son frere, & s'empare de quelques places. L'an 1091, les deux Princes font un traité de paix, & portent la guerre en Ecosse contre Malcolm; elle est suivie de la paix, faite par la négociation du Prince Edgar. L'an 1093, Guillaume tombe malade, & se détermine à remplir les Bénéfices vacans, dont il retenoit les revenus: il nomme à l'Archevêché de Cantorberi S. Anselme, Abbé du Bec, avec lequel il eut dans la suite de grands démêlés. La guerre se rallume entre Guillaume & le Roi d'Ecosse, qui est défait, & tué avec son fils aîné. L'an 1096, Robert, frere de Guillaume, voulant partir pour la Croisade, & manquant des ressources nécessaires, lui engage la Normandie & le Maine, pour le prix de 15000 marcs; somme modique, qui néanmoins ne fut levée qu'à force d'extorsions. L'an 1099, Guillaume vient, avec une extrême diligence, au secours du château du Mans, assiégé par le Comte de la Fleche, qu'il fait prisonnier. L'an 1100, Guillaume étant à la chasse le 2 Août, & poursuivant un cerf qu'il avoit blessé, un Chevalier, nommé Tirrel, lui perce le cœur d'une fleche, en tirant sur ce même cerf. Guillaume étoit dans la 44e année de son âge, & dans la 13e de son regne. Tous les Historiens du tems s'accordent à représenter ce Prince comme un vrai tyran. Il n'avoit point été marié.

Les Diplômes de Guillaume II ne portent ordinairement que la date du lieu.

HENRI I, DIT BEAU-CLERC.

1100. HENRI I, 3e fils de Guillaume le Conquérant, s'empare du trône d'Angleterre en l'absence de Robert, Duc de Normandie, son aîné, qui étoit pour lors en Italie. Le 5 Août, il est sacré à Westminster par Maurice, Evêque de Londres, & couronné par Thomas, Archevêque d'Yorck. Il épouse, 4 mois après, MATHILDE, fille de Malcolm, Roi d'Ecosse, & de Ste. Marguerite. S. Anselme, qui étoit revenu en Angleterre, fait la cérémonie du mariage & du couronnement de la Reine. L'an 1101, le Duc de Normandie forme un parti en Angleterre, pour arracher à son frere la Couronne qu'il lui avoit enlevée. Il arrive sur les lieux, & se prépare à une bataille: mais sur le point de la livrer, il s'accommode avec son frere, & lui abandonne ses droits pour une pension de 3000 marcs. L'an 1103, Henri ayant maltraité quelques-uns des partisans de Robert, contre la parole qu'il lui avoit donnée, celui-ci vient à la Cour de son frere, pour lui en témoigner son ressentiment. Henri le fait arrêter, & ne lui rend la liberté, qu'après l'avoir obligé de renoncer à la pension. La même année, commence le fameux démêlé du Roi avec S. Anselme, touchant les investitures. L'an 1106, Henri forme le dessein d'envahir les Etats de son frere. La conduite de Robert lui en fournit l'occasion. Prodigue & négligent, ce Duc se ruinoit par ses profusions, & abandonnoit les biens de ses sujets à la rapacité de ses Ministres. Une partie des Normands s'étant soulevée, appelle le Roi d'Angleterre à son secours. Henri passe en Normandie, & s'en rend maître, après avoir battu & fait prisonnier le Duc Robert à la bataille de Tinchebrai, donnée le 27 Septembre. Thoiras, qui place mal-à-propos cette bataille en l'an 1107, voudroit la faire regarder comme aussi glorieuse pour les Anglois, que celle d'Hastings pour les Normands. L'an 1107, le différend touchant les investitures, est terminé dans un Concile tenu à Londres. L'an 1118, la Reine Mathilde meurt le 1 Mai, laissant à son époux un fils, nommé Guillaume, & une fille, appelée Mathilde. L'an 1120, Guillaume, que Henri, son pere, avoit fait reconnoître, l'an 1114, pour son successeur dans tous ses Etats, périt en mer le 25 Novembre, avec la Comtesse du Perche, sa sœur, fille naturelle de Henri, & 30 jeunes courtisans de l'un & de l'autre sexe, en retournant de Normandie en Angleterre. Henri eut tant de chagrin de cette perte, que depuis ce tems on ne le vit jamais sourire. L'an 1121, il épouse ADÉLAÏDE, fille de Géofroi, Comte de Louvain. L'an 1127, Henri se voyant sans enfans mâles, fait reconnoître pour son héritiere Mathilde, sa fille, qui, après la mort de l'Empereur Henri V, son mari, étoit retournée en Angleterre, & lui fait épouser Géofroi Plantegenet, Comte d'Anjou, dont elle eut Henri II. L'an 1135, le Roi Henri meurt d'un excès de lamproie, au château de Lions près de Rouen, le 1 ou 2 Décembre, dans la 68e année de son âge, après avoir regné 35 ans & 4 mois. Henri fut un Prince valeureux,

ROIS D'ECOSSE.

gleterre, Princesse célebre par sa sainteté: il eut d'elle plusieurs enfans, Edouard, qui périt avec lui; Edgar, Alexandre & David, qui tous les trois porterent la Couronne; & Mathilde, femme de Henri I, Roi d'Angleterre. L'usage de créer des Comtes & des Barons, fut introduit par ce Prince en Ecosse. Parmi les Officiers qui l'accompagnerent dans sa derniere expédition, étoit le Comte Valther, ou Gautier, qu'il avoit fait *Stuart*, ou Grand-Maître de sa Maison; charge, dont l'autorité égaloit, suivant Dom Mabillon, celle qu'avoient autrefois les Maires du Palais en France. C'est là l'origine de la Maison de Stuart, qui a regné en Ecosse & en Angleterre.

DONALD VI, SURNOMMÉ BANUS.

1093. DONALD VI, frere de Malcolm, s'empare du trône d'Ecosse au préjudice des fils de Malcolm. Après 6 mois de regne, il est chassé d'Ecosse par Duncan, fils naturel de Malcolm.

DUNCAN II.

1094. DUNCAN II enleve la Couronne à Donald, & ne la porte qu'environ un an & demi, l'ayant perdue avec la vie, par les intrigues de Donald.

DONALD RÉTABLI.

1095. DONALD revient en Ecosse après la mort de Duncan, remonte sur le trône qu'il avoit déja usurpé une fois, & jouit de son usurpation pendant environ 3 ans. L'an 1098, la plupart des Seigneurs, mécontens de son gouvernement, invitent Edgar, fils de Malcolm III, à venir le détrôner. Edgar, ayant obtenu des troupes de Guillaume II, Roi d'Angleterre, entre en Ecosse; & par sa seule présence, dissipe le parti de Donald, qui est arrêté, & mis dans une prison, où la mort vient, peu de tems après, mettre fin à ses disgraces.

EDGAR.

1098. EDGAR, fils de Malcolm III & de Ste. Marguerite, son épouse, recouvre le Royaume de son pere, après avoir fait arrêter Donald: il gouverne avec beaucoup de prudence & d'équité pendant 9 ans & 3 mois, & meurt le 8 Janvier 1107. Edgar fut le premier Roi d'Ecosse qui se fit sacrer, & la cérémonie s'en fit l'an 1100, par l'Evêque de S. André.

ALEXANDRE I.

1107. ALEXANDRE I succede à son frere Edgar, mort sans enfans:

politique, & humain envers ses sujets. Il abolit la loi du couvre-feu, établit l'unité de poids & de mesures, & donna une charte remplie de privileges; c'est la premiere origine des libertés de l'Angleterre. Il ne laissa d'enfans légitimes que Mathilde; mais il laissa 12 batards, dont les plus célebres sont Robert, Comte de Glocester, & Mathilde, femme de Conan III, Duc de Bretagne (V. Louis le Gros, *Roi de France, pour les guerres que Henri eut avec ce Prince*, p. 545, col. 1.)

ÉTIENNE.

1135. Étienne, Comte de Boulogne, fils d'Étienne, Comte de Blois, & d'Adele, fille de Guillaume le Conquérant, succede à Henri, son oncle, malgré les précautions que ce Prince avoit prises pour assurer la Couronne à l'Impératrice Mathilde, sa fille. Les trésors du Roi défunt, dont il s'étoit emparé, lui servirent beaucoup pour acquérir les suffrages de la Noblesse. Henri, son frere, Evêque de Winchester, lui gagna ceux du Clergé. Cependant les Prélats & les Barons ne lui prêterent serment qu'à des conditions avantageuses pour eux-mêmes, & utiles, pour la plupart, au peuple. Il ne faut pas mettre néanmoins au nombre de celles-ci la permission qu'ils obtinrent de faire fortifier leurs châteaux; ce qui jetta bientôt le Royaume dans la plus grande désolation, par la facilité que cette concession donna aux Seigneurs de se faire la guerre entre eux, & de la faire au Roi lui-même. Le 26 Décembre 1135, Etienne est couronné par Guillaume, Archevêque de Cantorberi. L'an 1136, David, Roi d'Ecosse, prend en main la défense de Mathilde, sa niece; il entre dans le nord de l'Angleterre, & oblige la plus grande partie des peuples à se soumettre à cette Princesse. Mais le Roi Etienne étant venu à sa rencontre, David se retire, après avoir fait un traité de paix avec lui. L'an 1137, Etienne passe en Normandie pour en chasser Thibaut, Comte de Blois, son frere, que les Normands avoient appelé. Les deux freres s'accommodent, & Etienne investit de la Normandie Eustache, son fils, Comte de Boulogne. L'an 1138, Etienne repasse en Angleterre pour s'opposer au Roi d'Ecosse, qui avoit repris les armes, & ravageoit le Northumberland. Il marche à lui, & l'ayant atteint vers la fin d'Août, il le met en déroute dans la fameuse bataille, dite de l'*etendard*. L'année suivante Etienne se brouille avec le Clergé, au sujet des forteresses de quelques Prélats, dont il s'étoit emparé. L'Evêque de Winchester, son frere, se met à la tête des mécontens. L'Impératrice Mathilde, qui s'étoit retirée en Anjou, repasse en Angleterre, & profite de ces troubles pour ranimer son parti. Le Comte de Glocester, son frere, leve pour elle une armée, où la Noblesse vient se rendre en foule. L'an 1141, il gagne, le 2 Février, la bataille de Lincoln sur Etienne, qu'il fait prisonnier, & l'envoie à Mathilde, qui le fait enfermer à Bristol, où il est mis aux fers: Mathilde alors fait de grands progrès, Londres & presque toutes les villes la reconnoissent; mais elle gâte ses affaires par trop de hauteur: l'Evêque de Winchester, à qui Mathilde étoit redevable de ses progrès, la quitte, & retourne au parti de son frere. La Reine, femme d'Etienne, & Eustache, son fils, se mettent à la tête d'une armée: Mathilde est obligée de s'enfuir, & n'échappe qu'avec grande peine. Le Comte de Glocester est battu, fait prisonnier le 14 Septembre, & conduit à Rochester: le 1 Novembre, il est échangé avec le Roi. Etienne ayant recouvré sa liberté, assiege, l'an 1142, Oxford, où Mathilde s'étoit retirée: la Princesse sort de la ville par surprise, & lui échappe. Le Prince Henri, fils de Mathilde, & le Comte de Glocester vont la joindre. Le parti d'Etienne prend entiérement le dessus, & Mathilde ne pouvant plus se soutenir, passe en Normandie. Alors Etienne demeure paisible possesseur du Royaume. L'an 1151, il entreprend, mais en vain, de faire couronner son fils Eustache, qu'il avoit eu de Mahaut, son épouse, fille d'Eustache, Comte de Boulogne. L'an 1153, Etienne ayant perdu son fils Eustache, & voyant qu'il ne pourroit conserver le trône à Guillaume, son 2e fils, fait un traité à Winchester avec Henri, par lequel il l'adopte, & lui laisse la Couronne après sa mort. L'an 1154, Etienne meurt le 25 Octobre, dans la 50e année de son âge, & est enterré à l'Abbaye de Favesham, qu'il avoit fondée.

Ce fut sous le regne d'Etienne, vers l'an 1144, suivant Gervais de Cantorberi, que le Droit commença d'être enseigné dans l'Université d'Oxfort. Ce qui y donna occasion, furent les pretentions excessives de Henri, Evêque de Winchester, & frere du Roi Etienne; lequel, en vertu de son titre de Légat du S. Siege, exigeoit de tous les Evêques d'Angleterre, & même du Primat, qu'ils vinssent à ses ordres, toutes les fois qu'il jugeoit à propos de les mander. Thibaut, Archevêque de Cantorberi, indigné de ces hauteurs, alla trouver le Pape Celestin II, & obtint de lui le titre de Légat, qui fut ôté à l'Evêque de Winchester. *Oriuntur hinc inde*, dit Gervais, *discordiæ graves, lites & appellationes antea inauditæ. Tunc leges & causidici in Angliam primo vocati sunt, quorum primus erat Magister Vacarius. Hic in Oxonefordia legem docuit, ut apud Romam M. Gratianus.*

HENRI II, SURNOMMÉ PLANTEGENET.

1154. Henri II, âgé d'environ 23 ans, fils de Géofroi Plantegenet, Comte d'Anjou, & de Mathilde, fille de Henri I, passe en Angleterre après la mort d'Etienne & le lendemain de son arrivée, 20 Décembre, est couronné sans aucune opposition. L'an 1158, Henri vient à Paris, fait un traité avec Louis le Jeune, & marche en Bretagne pour dépouiller Conan IV, Comte de Nantes. L'an 1159, il fait une invasion dans les Etats de Raymond V, Comte de Toulouse, & investit cette ville, dont il leve honteusement le siege. L'an 1161, il assiste au Concile de Toulouse, & reconnoit Alexandre III pour légitime Pape. Cette même année, Henri fait la paix avec Louis le Jeune. L'an 1161, commencent les démêlés entre Henri & Thomas Becket, Archevêque de Cantorberi, touchant la jurisdiction Ecclésiastique. L'an 164, sur la fin de Janvier, Thomas, se laissant entraîner par les autres Evêques, signe les V articles proposés par le Roi; puis il s'en repent, & se voit exposé à la persécution. Il passe en France, où le Roi Louis le Jeune lui offre un asyle. L'an 1166, Henri devient Souverain de la Bretagne, par la lâcheté du Duc Conan IV. Sur la fin de l'année, Mathilde, mere de Henri, meurt. L'an 1170, l'Archevêque Thomas étant rentré en Angleterre, avec la permission du Roi, arrive à Cantorberi le 1 Décembre. Le 29 du même mois, il est assassiné par 4 domestiques du Roi. L'an 1171, Henri, sur une concession du Pape, dont il n'avoit pas besoin, fait la conquête de l'Irlande. Ce Prince témoigne son repentir d'avoir occasionné la mort de S. Thomas, & promet de se soumettre à la pénitence. L'an 1172, les fils de Henri, & la Reine Éléonore, son épouse, forment contre lui une dangereuse conspiration. Henri fait enfermer sa femme dans une étroite prison, où elle demeura plusieurs années. Cet acte de sévérité ne réprime point la révolte de ses enfans. Le Roi de France, beau-pere du jeune Henri, se déclare pour eux. Ils engagent aussi dans leurs intérêts le Roi d'Ecosse. L'orage gronde de toutes parts sur la tête du Roi

ROIS D'ECOSSE.

son regne est célebre, par la rigueur avec laquelle il fit punir les malfaiteurs; ce qui l'a fait surnommer *le Sévere*. Alexandre mourut sans enfans le 24 Avril 1124, apres avoir regné 17 ans 3 mois & 16 jours, laissant le Sceptre à son frere.

DAVID I.

1124. David I monte sur le trône le 24 Avril, après la mort d'Alexandre, son frere. Tous les Historiens anciens & modernes, s'accordent à faire un éloge parfait de David, & le représentent comme réunissant toutes les qualités qui font un grand Prince. Par sa valeur dans la guerre, il egala tous ses predecesseurs, & il les surpassa tous par son zele pour la justice & pour la Religion. Il établit 6 nouveaux Evêchés en Ecosse, rétablit plusieurs Monasteres, détruits du tems des guerres, & en fit construire de nouveaux; enfin il mérita, plus qu'aucun des mortels, selon le témoignage de Thomas Ruddiman, par ce zele pour le Culte divin, & par ses vertus, d'être mis au rang des Saints. David mourut le 24 Mai de l'an 1153, après avoir regné 29 ans & 1 mois. Il avoit eu de la Reine Mathilde, morte dès la 7e année de son regne, un Prince, nommé Henri, qui étoit mort l'an 1152, laissant un fils nommé Malcolm; un autre nommé Guillaume, qui succeda à Malcolm, & David, Comte de Huntingthon.

MALCOLM IV.

1153. Malcolm IV, fils du Prince Henri, succede à David, son aieul, & imite sa piété. Au commencement de son regne, il fut inquiété par Henri II, Roi d'Angleterre, qui voulut l'obliger à lui rendre hommage, pour toutes les terres que la Couronne d'Ecosse possédoit en Angleterre; mais Malcolm le refusa constamment. Il ne put cependant se dispenser de suivre Henri dans la guerre qu'il porta en France: mais cette expedition ayant mal réussi, Henri s'en prit au Roi d'Ecosse, & fit confisquer, par l'assemblée des Pairs, les terres qu'il avoit en Angleterre. Malcolm prit les armes pour les recouvrer; & après une guerre assez vive, il fit un traité, par lequel il céda le Nortuhmberland, & recouvra le Cumberland, avec le Comte de Huntingthon. L'an 1165, Malcolm meurt le 9 Décembre, dans la 25e annee de son âge, & dans

d'Angleterre. Il éclate tout-à-coup en Guienne, en Normandie, en Anjou, en Bretagne & dans le Northumberland. Tous ces pays sont ravagés ; mais non pas impunément par-tout. Le Monarque Anglois ayant conduit une armée en Bretagne, chasse de ce pays les rebelles. L'an 1173, on ouvre des conférences à Gisors pour la paix : elles sont infructueuses, & la guerre continue. L'an 1174, Henri sentant le bras de Dieu appesanti sur lui, & ne doutant point que ce ne soit à cause de la persécution qu'il avoit faite à l'Archevèque Thomas, dont la sainteté éclatoit par de grands miracles, prend le parti de recourir à Dieu : le 12 Juillet il va nuds pieds au tombeau de ce Saint, & se soumet à la pénitence qui lui est imposée. Dieu touché de l'humiliation du Roi, comme autrefois de celle d'Achab, le délivre de ses ennemis. Dès le lendemain, 13 du même mois, Guillaume, Roi d'Ecosse, est battu & fait prisonnier par les Anglois. Les fils de Henri rentrent dans le devoir : enfin la paix se fait avec la France. L'an 1183, Henri au Court-Mantel, fils aîné du Roi, couronné dès l'an 1170, meurt le 11 Juin, âgé de 28 ans, au château de Martel en Querci, dans le tems qu'il se préparoit à faire la guerre à son pere : ce jeune Prince témoigne de grands regrets de sa révolte avant de mourir. L'an 1188, la guerre se renouvelle entre Philippe-Auguste & Henri. Richard, fils de Henri, quitte son pere, & se jette entre les bras de Philippe. L'an 1189, Henri abandonné de ses sujets de France, & battu par-tout, est obligé de faire la paix à des conditions tres-dures & très-humiliantes pour un Prince si fier, & jusqu'alors presque toujours heureux. Cette paix, conclue à Azai sur le Cher, ne bannit point de son cœur le ressentiment dont il étoit animé contre ses enfans. Il leur donna sa malédiction, qu'il ne voulut jamais révoquer, malgré les exhortations des Evêques & des personnes pieuses. Une maladie, que la violence de son chagrin lui causa, le mit au tombeau, le 6 Juillet, à Chinon, 2 jours après la ratification du traité d'Azai. Son corps fut porté par Géofroi, son fils naturel, à Fontevrault. Henri eut de la Reine Eléonore, qui mourut en 1204, 4 fils & 3 filles : Henri, mort l'an 1183, Richard, qui lui succéda, Géofroi, Duc de Bretagne, mort en 1186 ; Jean-Sans-Terre, successeur de Richard. Les filles sont, Mathilde, mariée à Henri le Lion, Duc de Saxe ; Eléonore, femme d'Alfonse VIII (ou III,) Roi de Castille ; & Jeanne, mariée, 1°. à Guillaume II, Roi de Sicile, 2°. à Raymond VI, Comte de Toulouse. On connoît la fameuse Rosemonde, sa concubine, qu'il cacha, dit-on, dans un labyrinthe à Wodestok, pour la dérober aux jalouses recherches de la Reine. On sait aussi les soupçons affreux que fit naître sa conduite envers la Princesse Alix, fille du Roi Louis le Jeune, qu'il avoit fait venir en Angleterre pour la marier à son fils Richard, & qu'il garda jusqu'à sa mort dans son palais, sans jamais vouloir la donner à Richard, ni la renvoyer en France. Henri fut d'ailleurs un Prince doué d'excellentes qualités, spirituel, affable, éloquent, brave, fécond en ressources dans les conjonctures critiques, respectant la liberté de ses sujets, autant qu'il étoit jaloux de sa propre autorité. (V. Louis le Jeune, p. 546, col. 1, & Philippe-Auguste, *Rois de France*, p. 547, col. 1. V. *aussi les Ducs de Normandie*, p. 687, col. 2, *& les Ducs de Guienne*, p. 719, col. 1.)

On a des Lettres de Géofroi Plantegenet, Comte d'Anjou, expédiées l'an 1135, & datées du regne de Henri, son fils, Roi d'Angleterre. C'est que Henri I, à la naissance de Henri II, son petit-fils, l'avoit compromis dans les sermens qu'il avoit fait renouveller par les grands vassaux de la Couronne à Mathilde, sa fille & son héritiere.

RICHARD I, DIT CŒUR DE LION.

1189. RICHARD I, fils de Henri II & d'Eléonore, né l'an 1158, succede à son pere le 6 Juillet, & le 3 Septembre est couronné à Londres. L'an 1190, Richard s'embarque à Marseille pour aller au secours de la Terre-Sainte. L'an 1191, après avoir passé l'hiver à Messine, il met à la voile, & aborde à l'Isle de Chypre : là il apprend le traitement indigne fait par Isaac, Roi de cette Isle, à quelques-uns de ses vaisseaux, qui avoient échoué au port de Limisso : pour s'en venger, il fait une descente, emporte du premier assaut Limisso, & fait prisonnier Isaac, qui demande en grace de n'être point mis aux fers. Richard, ayant égard à sa priere, le fait lier, dit-on, avec des chaines d'argent. Après cette expédition Richard passe en Palestine, & vient au siege d'Acre, qui se rend le 13 Juillet. Ce Prince ternit la gloire dont il s'étoit couvert devant cette place, par la barbarie qu'il exerce envers les prisonniers qu'il fait massacrer, au nombre de 5 mille, hommes, femmes & enfans, après avoir touché la moitié de leur rançon. Etant en Palestine, il donne à Gui de Lusignan l'Isle de Chypre, en échange du titre de Roi de Jérusalem. (Voyez *les Rois de Chypre*, page 384.) L'an 1192, Richard remporte auprès d'Antipatride, une victoire complete sur Saladin, qui commandoit une armée de 300000 hommes ; il s'empare ensuite de plusieurs places ; mais la retraite des Ducs de Bourgogne & d'Autriche, la diminution de ses propres troupes, & la crainte que Philippe ne profite de son absence pour faire quelque invasion en Normandie, l'empêchent de continuer ses progrès. Ayant donc conclu une treve de 3 ans avec Saladin, il s'embarque au mois d'Octobre, fait naufrage proche d'Aquilée, s'engage imprudemment dans les Etats de Léopold, Duc d'Autriche, qu'il avoit mortellement offensé au siege d'Acre, & le 21 Décembre est arrêté près de Vienne, déguisé en Templier. L'an 1193, le Duc d'Autriche vend son prisonnier à l'Empereur Henri VI, qui le retient enfermé dans une étroite prison, malgré les plaintes & les sollicitations de la Reine Eléonore, mere de Richard. Pendant la prison de ce Prince, Jean, son frere, fait tous ses efforts pour se rendre maitre de la Couronne d'Angleterre.

L'an 1194, Richard recouvre la liberté, le 4 Février, après environ 14 mois de prison, moyennant 250000 marcs d'argent, & arrive en Angleterre le 20 Mars. De retour dans son Royaume, dont il étoit absent depuis 4 ans, il dissipe le parti de Jean, son frere, qui s'étoit retiré en France, fait rendre une Sentence contre lui, & se fait couronner une 2e fois, le 1 Dimanche après Pâques. Richard se prépare ensuite à faire la guerre à Philippe, & passe en Normandie. Pendant cette guerre, qui dura près de 4 ans, & fut souvent interrompue par des traités, ou des treves, les 2 Princes eurent différens succès, & ne remporterent jamais l'un sur l'autre des avantages bien considérables : mais Philippe y fit une grande perte ; savoir, celle de tous les anciens registres de la Couronne, qui lui furent enlevés, avec son bagage, dans une action qui se passa proche de Blois : ces registres sont toujours restés depuis en Angleterre. Dans une de ces guerres, Philippe de Dreux, Evêque de Beauvais, fut fait prisonnier ; le Pape ayant sollicité Richard en faveur du Prélat, qu'il appelloit *son fils*, ce Prince lui envoya la cotte-d'armes toute sanglante de l'Evêque, & lui fit demander, s'il *reconnoissoit la tunique de son fils*. L'an 1199, Richard meurt, le 6 Avril, d'un coup de fleche, reçu devant le château de Chalus ; il assiégeoit cette place, où Aimeri, Vicomte de Limoges, avoit donné asyle à un Gentilhomme, dont le Roi vouloit se saisir, à l'occasion d'un trésor que ce Gentilhomme avoit trouvé, & qu'il refusoit de lui donner tout entier. Telle fut la fin de Richard, que son courage fit surnommer *Cœur de Lion* : on chercheroit en vain quelqu'autre vertu qui pût servir de matiere à son éloge. Il étoit âgé de 42 ans, & en avoit regné environ 10. Il avoit épousé BÉRENGERE, fille de Sanche VI, Roi de Navarre, dont il ne laissa aucun enfant : il eut seulement un fils naturel, nommé Philippe, à qui il légua la Seigneurie de Cognac. Son corps fut inhumé à Fontevrault, & son cœur fut porté à la Cathédrale de Rouen. (V. Philippe-Auguste, *Roi de France*, p. 547, col. 1.)

ROIS D'ECOSSE.

la 13e de son regne, sans avoit été marie, ce qui lui a fait donner le surnom de Vierge. Tindal place mal-à-propos la mort de Malcolm en l'an 1171.

GUILLAUME, DIT LE LION.

1165. GUILLAUME, surnommé LE LION, à cause de la grandeur d'ame qu'il fit paroitre dans la bonne & la mauvaise fortune, succede, le 9 Décembre, à Malcolm IV. L'an 1174, ayant déclaré la guerre à Henri II, Roi d'Angleterre, pour recouvrer le Northumberland, il est fait prisonnier le 13 Juillet, transporté en Normandie, & enfermé dans la tour de Falaise, d'où il ne sortit qu'à des conditions très-dures, en s'assujettissant, avec son Royaume, au Roi d'Angleterre. L'an 1190, Guillaume est affranchi par Richard I, des conditions injustes qui lui avoient été imposées par Henri II ; & l'Ecosse rentre dans sa premiere liberté & dans son indépendance. L'an 1214, Guillaume meurt le 4 Décembre, après un regne de 49 ans, laissant un fils qui lui succede.

Richard est le premier Roi d'Angleterre qui fit mettre deux lions dans son ecu. On en voit même trois dans quelques-uns de ses sceaux. Ces lions devinrent les armes des Rois d'Angleterre. Avant Richard I, les Monarques Anglois étoient représentés dans leurs sceaux, d'un côté montés à cheval, de l'autre assis sur un trône.

JEAN SANS-TERRE.

1199. JEAN SANS-TERRE, fils de Henri II, succede à Richard I, son frere, & est couronné le 26 Mai dans l'Eglise de Westminster. Le regne de ce Prince ne fut qu'une suite continuelle de disgraces. L'an 1206 ou 1207, il s'éleve un grand démêlé entre le Pape Innocent III & le Roi Jean, à l'occasion d'une double élection, faite pour remplir le siege de Cantorberi. Le Pape ayant cassé les deux élections, fait élire le Cardinal Langton, Anglois de nation. Le Roi s'y oppose, la querelle s'échauffe; après les interdits & les sentences d'excommunication & de déposition lancées contre Jean, cet infortuné Prince est obligé de se soumettre aux conditions les plus dures, réduit à la triste nécessité de remettre sa Couronne entre les mains de Pandolfe, Légat du Pape, de la recevoir ensuite de lui, & de déclarer qu'il ne la tenoit que comme vassal du Pape, à qui il s'engagea, tant pour lui, que pour ses successeurs, de payer une redevance de 1000 marcs. Cette cérémonie avilissante se fit le 15 Mai 1213, dans l'Eglise de Douvre, en présence d'un grand nombre de Seigneurs & d'Officiers. Nous avons deux chartes là-dessus, qui contiennent le serment & l'hommage de Jean, qui fut absous le 6 Juillet suivant; l'interdit jetté sur l'Angleterre dès le 23 Mars 1208, fut alors levé, après avoir duré 5 ans 3 mois & 14 jours. Le 3 Octobre, Jean fait une seconde résignation de sa Couronne dans l'Eglise de S. Paul de Londres. Peu après, ce malheureux Prince envoie une ambassade au Roi des Sarrazins d'Afrique & d'Espagne, pour lui demander du secours, offrant de lui payer tribut, & même d'embrasser sa Religion : mais le Prince Mahométan rejette ces offres avec mépris, disant que s'il avoit à changer de Religion, il embrasseroit lui-même celle des Chrétiens. Matthieu Paris dit avoir appris ces faits d'un des Ambassadeurs; cependant Thoiras les rejette comme calomnieux.

L'an 1214, le Roi Jean fait des préparatifs pour porter la guerre en France : il aborde à la Rochelle, & soumet une partie du Poitou, pendant que Philippe est occupé en Flandre contre l'Empereur Otton; delà il s'avance en Anjou; mais le Prince Louis arrête ses progrès. Cette année, les Barons d'Angleterre se liguent, pour demander à Jean la confirmation de la charte de Henri I, concernant leurs privileges. L'an 1215, le Roi leur accorde leur demande, suivant Raoul de Coggeshale, par une charte datée du 15 Janvier, qu'il ne tarda pas à rétracter. La Ligue dissipée se renoue; les Barons élisent un Chef, auquel ils donnent le titre de *Maréchal de l'armée de Dieu & de l'Eglise*: ils se rendent maîtres de Londres le 17 Mai, assiegent le Roi dans la tour, & l'obligent de signer, au mois de Juin, deux nouvelles chartes, la *charte des Libertés* & la *charte des Forêts;* ces deux chartes si célebres, ont servi depuis de fondement aux libertés de la nation Angloise. Jean se repent encore de les avoir signées; il a recours au Pape, qui, par une Bulle du 24 Août, casse les deux chartes, délie le Roi de son serment, & excommunie les Barons. Ceux-ci appellent en Angleterre Louis, fils de Philippe-Auguste, & lui offrent la Couronne. L'an 1216, ce jeune Prince ayant reçu des ôtages pour sureté de la parole des Barons, quitte le Languedoc, où il étoit occupé à la guerre contre les Albigeois, passe en Angleterre malgré les défenses du Pape, aborde à Sandwich le 18 Juin, marche vers Rochester, qui ne fait qu'une foible résistance, & se rend à Londres, où il reçoit le serment des Barons & de la ville. Le Roi Jean tombe malade, fait son testament, par lequel il institue héritier Henri, son fils aîné, & meurt le 19 Octobre, dans la 54e année de son âge, laissant d'ISABELLE, fille d'Aimar, Comte d'Angoulême, sa 3e femme, qui mourut en 1246, 2 fils, Henri, son successeur, & Richard, Comte de Cornouaille; avec 3 filles, Jeanne, qui fut femme d'Alexandre II, Roi d'Ecosse; Eléonore, & Isabelle, qui fut mariée à l'Empereur Frédéric II l'an 1235, ou 1236, selon les Actes de Rymer, qui se plaint de ce que quelques Historiens n'ont pas daigné faire mention d'un Prince nommé Henri, né de ce mariage. Jean avoit épousé, en 1eres noces, N. & en 2es HAVOISE DE GLOCESTER, dont il se fit séparer, sous prétexte de parenté.

HENRI III.

1216. HENRI III, fils de Jean & d'Isabelle d'Angoulême, né le 1 Octobre 1207, est couronné le 28 du même mois l'an 1216. Le Comte de Pembrock est fait Régent du Royaume, & gouverne avec beaucoup de sagesse. L'an 1217, le Prince Louis, se voyant abandonné des Barons, quitte l'Angleterre, & repasse en France, où il aborde le 29 Septembre, suivant la Chronique de Tours. L'an 1218, le Régent meurt, & Hubert du Bourg, recommandable par sa valeur & sa capacité, lui succede au gouvernement; mais il lui manqua le pouvoir de Pembrock, & les Barons lui donnerent souvent de l'inquiétude par leurs soulévemens. L'an 1227, Henri révoque les 2 chartes du Roi Jean, quoiqu'il eût promis, avec serment, de les faire observer. L'an 1231, Hubert du Bourg, devenu Grand-Justicier & principal Ministre, est disgracié par les intrigues de Guillaume des Roches, Evêque de Winchester, son collegue dans le ministere. L'an 1236, Henri épouse ELÉONORE, fille de Raymond-Bérenger IV, Comte de Provence, qui mit au monde, l'an 1239, le Prince Edouard. L'an 1250, Henri prend la Croix des mains du Légat, & fait vœu d'aller faire la guerre aux Sarrazins dans la Palestine. L'an 1252, il donne la Guienne à Edouard, son fils. L'an 1254, le Prince Edouard se rend à Burgos, où il épouse Eléonore de Castille. Le Pape Innocent IV, après avoir offert inutilement les deux Siciles à Henri, lui fait la même offre pour Edmond, son 2e fils : elle est acceptée, & le jeune Prince reçoit, l'an 1255, l'investiture de ce Royaume à Londres, par les mains de l'Evêque de Boulogne, Légat du Pape Alexandre IV, successeur d'Innocent IV. L'an 1258, les Barons, ayant à leur tête Simon de Montfort, Comte de Leicester, fils de ce Simon le fléau des Albigeois, se liguent ensemble pour réformer le Gouvernement, levent des troupes, & obligent le Roi à consentir à la réformation : on nomme de part & d'autre des Commissaires, au nombre de 24, qui dressent plusieurs articles. Ces articles, appelés *Statuts & Expédiens d'Oxford*, qui furent une source de division, sont approuvés par le Parlement, & le Roi jure solemnellement de les observer. L'an 1259, le 20 Mars, selon Rymer, ou le 28, Henri fait un traité de paix avec S. Louis. L'an 1261, le Roi s'étant fait délier de son serment, touchant les Statuts d'Oxford, déclare au Parlement qu'il ne veut plus les observer. L'an 1262, Richard, frere du Roi, ménage un accommodement entre les Barons & Henri; mais le calme dure peu. L'an 1263, les Barons élisent le Comte de Leicester pour Chef, levent des troupes, & obligent de nouveau le Roi à confirmer les Statuts d'Oxford. Les hostili-

ROIS D'ECOSSE.

ALEXANDRE II.

1214. ALEXANDRE II, fils de Guillaume, est couronné à l'âge de 16 ans, le 5 Décembre, à Scone. Ce Prince, dit M. de S. Marc, porta sur le trône une prudence superieure à son âge. Il favorisa les Barons Anglois dans les démêlés qu'ils eurent avec le Roi Jean-Sans-Terre : il se joignit de même au Prince Louis de France, que les mécontens élurent pour Roi; ce qui le fit excommunier par le Pape. Mais après la mort de Jean, il se déclara pour Henri III, son fils, au secours duquel il conduisit lui-même des troupes, lorsque la Noblesse Angloise se révolta. Alexandre regna 35 ans moins quelques mois, & mourut le 8 Juillet 1249, âgé de 51 ans, laissant la Couronne à son fils Alexandre, qu'il avoit eu de JEANNE, sa 1ere épouse, sœur de Henri III, Roi d'Angleterre, ou, selon d'autres, de MARIE CUMIN, sa 2e femme.

ALEXANDRE III.

1249. ALEXANDRE III succede le 8 Juillet à son pere, étant à peine âgé de 8 ans. Les Cumins, dont la famille étoit l'une des plus puissantes d'Ecosse, tiennent le jeune Roi dans une espece de servitude pendant les premieres années de son regne; mais il s'en tira, avec le secours de Henri III, Roi d'Angleterre, dont il avoit épousé la fille, nommée MARGUERITE. L'an 1263, les Ecossois remportent une grande victoire sur Achon, Roi de Norwege, sous la conduite d'Alexandre Stuart, bisaïeul du premier Roi d'Ecosse de cette famille. L'an 1286, & non l'an 1282, comme le marque Tindal, Alexandre III meurt âgé de 45 ans, après 37 ans de regne, le 19 Mars, d'une chute de cheval qu'il fit en parcourant les Provinces de son Royaume, pour faire administrer la justice. Il ne laissa point d'enfans d'YOLANDE, fille du Comte de Dreux, sa 2e épouse,

tés se renouvellent; le Comte de Leicester entre dans Londres, & le Roi est contraint de se retirer. Henri & les Barons conviennent de remettre leurs différends à l'arbitrage de S. Louis, Roi de France, qui rend sa Sentence le 23 Janvier 1264 : mais les Barons la rejettent, & recommencent la guerre. Henri remporte divers avantages sur les Barons, & perd ensuite la bataille de Lewes, dans laquelle il est fait prisonnier avec Richard, son frere. Edouard, son fils, qui, après avoir battu les milices de Londres, revenoit triomphant, se laisse amuser par le Comte de Leicester, & se voit obligé de se livrer aux rebelles. La Reine se retire en France avec le Prince Edmond, son second fils. Les Barons dressent un nouveau plan de gouvernement, & font signer au Roi des Commissions, qui établissent dans chaque Province certains Officiers, ou Magistrats, auxquels on donna le titre de *Conservateurs*, sous prétexte qu'ils étoient destinés à conserver les privileges du peuple. Le Roi signe encore de nouveaux ordres, par lesquels il est ordonné aux *Conservateurs* de nommer quatre Chevaliers de chaque Comté, ou Province, pour assister au prochain Parlement, & y représenter leurs Provinces. C'est ici l'époque célebre, & , à proprement parler, l'origine des Communes en Angleterre & même du Parlement d'Angleterre, si on le considere comme une Assemblée composée des trois Corps du Royaume. Le Parlement, tenu le 22 Juin, approuve ce plan des Barons; le Roi & Edouard, son fils, sont contraints de le ratifier. L'an 1265, le Comte de Glocester, jaloux du crédit du Comte de Leicester, forme un parti contre lui, & fait évader le Prince Edouard : les affaires changent alors de face. Edouard marche contre le Comte de Leicester, qui est défait & tué le 4 Août, avec Henri, son fils, à la bataille d'Evesham. Ainsi finit sa carriere ce chef des rebelles, qu'un Moderne appelle le *Catilina Anglois*. Le Prince Edouard eut en même-tems la gloire de délivrer le Roi, son pere, & de lui sauver la vie, qu'il courut risque de perdre pendant la bataille, étant auprès du Comte de Leicester, qui ne vouloit point perdre de vue son prisonnier. Richard, frere du Roi, est mis en liberté par Simon de Montfort, fils aîné de Leicester. L'an 1267, la guerre des Barons est terminée par la soumission du Comte de Glocester & des rebelles, qui s'étoient retirés dans l'Isle d'Ely.

L'an 1268, le Prince Edouard se croise pour la Terre-Ste. avec Henri, son cousin, fils de Richard, & plusieurs Seigneurs. L'an 1270, Edouard s'embarque à Aigues mortes, avec Eléonore, son épouse. L'an 1271, Edouard étant arrivé à la Terre-Ste, & y ayant fait quelques progrès, est blessé d'un coup de poignard par un assassin, & guérit de sa blessure : la Princesse Eléonore, son épouse, accouche à Acre d'une fille, qui est appelée *Jeanne d'Acre*, du lieu de sa naissance. L'an 1272, Edouard, après avoir fait une treve de 10 ans avec le Soudan, met à la voile le 22 Septembre, pour revenir en Angleterre : il arrive en Sicile, où il est bien reçu par Charles d'Anjou. C'est là qu'il apprend la premiere nouvelle de la mort de son pere. Henri III mourut à Londres le 15 ou 16 Novembre, âgé de 65 ans, après en avoir regné 55, laissant 2 fils & 2 filles d'Eléonore; savoir, Edouard, son successeur, né l'an 1239, & Edmond, né l'an 1245; Marguerite, mariée à Alexandre III, Roi d'Ecosse, & Béatrix, épouse de Jean II, Duc de Bretagne. Henri III, naturellement bon, n'avoit, ni vigueur, ni politique. Inconstant & capricieux, il ne sut, ni se faire craindre, ni se faire aimer.

Il est remarquable qu'on ne commença à dater du regne de ce Prince, que du jour de son couronnement, comme il est marqué dans le Livre Rouge de l'Echiquier. *Notandum*, y est-il dit, *quod data Regis Henrici filii Regis Johannis mutavit in Festo Apostolorum Simonis & Judæ, videlicet XXVIII^a die mensis Octobris.* Une autre remarque à faire, c'est que dans les Actes de Rymer, les Diplômes de Henri III, ainsi que ceux de ses successeurs, ne portent ordinairement que la date du lieu & du jour, non que cela soit ainsi dans les originaux, mais parce que l'Editeur ayant rangé les pieces de son Recueil dans l'ordre chronologique, se contente de marquer une seule fois l'année qui est commune à plusieurs d'entre elles.

ÉDOUARD I, (IV.)

1272. ÉDOUARD I, né l'an 1240 de Henri III & d'Eléonore, est reconnu Roi le 20 Novembre; ce Prince n'étoit point encore de retour de son voyage d'outre-mer. Avant que de se rendre dans son Royaume, il alla à Rome, pour voir le Pape Grégoire X, son ami, traversa la France, vint à la Cour du Roi Philippe le Hardi, qui lui fit grand accueil, & arriva enfin en Angleterre, où il fut couronné le 19 Août 1274. L'an 1277, il dompte Léolyn, Prince de Galles, & lui accorde la paix à des conditions très-dures. L'an 1283, Edouard marche contre Léolyn, & le défait dans une bataille, où il périt. David, frere & successeur de Léolyn, poursuivi par le Monarque, est obligé d'errer de montagne en montagne. Il est enfin livré par des traîtres à Edouard, qui fait pendre & écarteler, comme un rebelle & un brigand, ce généreux défenseur de sa patrie & de ses Etats. La Principauté de Galles fut alors unie pour toujours à la Couronne, & devint le titre du fils aîné des Rois d'Angleterre. C'est ainsi que les Gallois, qui depuis 800 ans avoient conservé leur liberté dans un petit coin de cette Isle, subirent le joug des Anglois. L'an 1287, Edouard se rend médiateur, pour terminer les démêlés des Maisons d'Anjou & d'Aragon. L'an 1290, il se rend arbitre du différend des Ecossois, qui, après la mort d'Alexandre III, étoient divisés, les uns favorisant Jean Baillol, d'autres Robert de Brus. L'an 1291, il assemble à Norham les Etats d'Ecosse le 10 Mai, & leur propose de le reconnoître pour Souverain : les prétendans y consentent le 2 Juin, & il est mis en possession du Royaume, s'engageant toutefois à le rendre, deux mois après son jugement, à celui à qui ce jugement seroit favorable. L'an 1292, Edouard déclare, le 19 Novembre, légitime héritier du Royaume d'Ecosse, Jean Baillol, qui prête serment de fidélité au Roi d'Angleterre le 26 Décembre suivant, jour de S. Etienne, & reconnoît sa souveraineté, par un acte authentique écrit en François : le nouveau Roi est installé à Scone, & y reçoit le serment des Seigneurs Ecossois. Baillol étant traité durement par Edouard, & plutôt en esclave, qu'en vassal, cherche à secouer le joug. L'an 1296, Edouard attaque l'Ecosse, prend Barwick par stratagême, défait Baillol, & fait de si grands progrès, que Baillol & toute la Noblesse ne trouvent point d'autre ressource que de se soumettre. Baillol, après avoir fait la résignation de son Royaume, est envoyé en Angleterre, & enfermé dans la Tour de Londres. Edouard enleve le Sceptre & la Couronne d'Ecosse, avec la fameuse pierre de Scone, sur laquelle se faisoit l'inauguration des Rois; il brûle les archives, met garnison Angloise dans toutes les places, & revient triomphant en Angleterre. Les affaires d'Edouard n'alloient pas si bien en Guienne. (V. *les Rois de France.*)

L'an 1297, les Ecossois, sous la conduite de Guillaume Walleys, prennent les armes, & chassent les Anglois d'Ecosse. Edouard quitte la Flandre, après avoir fait une treve de 3 ans avec Philippe le Bel, repasse en Angleterre, marche en Ecosse, & gagne, l'an 1298, la bataille de Falkirk, qui fut décisive, & le rendit une 2^e fois maître de l'Ecosse. L'an 1299, Cumin, Régent d'Ecosse, à la place de Walleys, qui s'étoit démis l'année précédente, à cause de la jalousie des Grands, souleve les Ecossois, & chasse les Anglois du Royaume. L'an 1300, Edouard, outré de colere, va en Ecosse, & met l'armée des Ecossois dans une entiere dé-

ROIS D'ECOSSE.

& survécut aux deux Princes, David & Alexandre, ainsi qu'à la Princesse Marguerite, qu'il avoit eus de son premier mariage. La Princesse Marguerite, fille d'Alexandre III, avoit épousé Eric, Roi de Norwege, & laissa de lui une Princesse, nommée aussi Marguerite, qui devoit succéder à son aïeul à la Couronne d'Ecosse; mais cette Princesse étant morte, le Royaume fut bientôt agité par de grands troubles, au sujet de la succession à la Couronne; plusieurs y prétendirent : les deux principaux furent, Jean Baillol & Robert de Brus. Le premier descendoit de Marguerite, fille aînée de David, Comte de Huntingthon, frere du Roi Guillaume, & le second d'Isabelle, 2^e fille du même David. Jean Baillol l'emporta, par la décision d'Edouard I, Roi d'Angleterre, qui, ayant été choisi pour arbitre de cette querelle, prononça en sa faveur.

JEAN BAILLEUL, ou BAILLOL.

1292. Le 17, ou, selon Thoiras, le 19 Novembre 1292, JEAN BAILLOL est déclaré Roi d'Ecosse par Edouard I, qui bientôt traite, plutôt en esclave, qu'en Roi, celui qu'il a placé sur le trône. Jean Baillol veut secouer le joug : il s'allie avec la France, qui l'abandonne; il est battu, & obligé de céder à son tyran, le 2 Juillet 1296, la Couronne qu'il avoit reçue de lui. Il est ensuite conduit en Angleterre, d'où il obtient, à la sollicitation du Pape, de passer en France; c'est là qu'il termina sa carriere, après quelques années

toute

route. Les Ecossois ont recours à Boniface VIII, & lui offrent la souveraineté d'Ecosse. Le Pape l'accepte, & écrit à Edouard pour le faire désister de ses prétentions : ce Prince en est si piqué, qu'il jure de détruire l'Ecosse : il n'ose cependant refuser une treve que Philippe le Bel demande pour les Ecossois. Il investit, pendant cette treve, son fils aîné de la Principauté de Galles. L'an 1302, les Ecossois, ayant Cumin à leur tête, gagnent en un même jour 3 batailles sur les Anglois. L'an 1303, Edouard fait une 4e expédition en Ecosse, & une 5e l'an 1304. Walleys lui est livré par une insigne trahison, & il fait mourir cruellement ce grand homme, après l'avoir fait condamner comme coupable de haute-trahison.

L'an 1305, Edouard fait mettre son fils dans une prison publique, pour avoir commis quelques excès contre l'Evêque de Chester, afin de montrer par cet exemple de sévérité, qu'il vouloit que les loix fussent observées, sans égard à la naissance. Il obtient du Pape Clément V dispense de l'observation de la grande charte. L'an 1306, Robert de Brus & Jean Cumin forment ensemble le projet de délivrer l'Ecosse du joug des Anglois. Brus étant trahi par Cumin, se retire en Ecosse, où il tue Cumin dans l'Eglise des Cordeliers de Dumfrées, & se fait couronner Roi. Edouard envoie une armée sous la conduite du Comte de Pembrock, qui défait de Brus. Il vient lui-même en Ecosse, exerce une grande sévérité contre les partisans de Brus, & fait perdre la tête sur un échaffaut à 3 freres du nouveau Roi. L'an 1307, Brus, profitant de l'absence d'Edouard, défait le Comte de Pembrock, & s'empare de plusieurs places. Edouard, résolu de ruiner entiérement l'Ecosse, assemble une grande armée à Carlisle; il y tombe malade, & se fait porter à Burgh, petite ville d'Ecosse, où il meurt le 7 Juillet, âgé de 68 ans, dont il en avoit regné 34. Edouard avoit épousé, en 1eres noces, l'an 1254, ELEONORE, fille de Ferdinand III, Roi de Castille, (morte en 1290) dont il eut 4 fils & 11 filles. Edouard II, son successeur, fut le seul qui lui survécut. Eléonore, sa 2e fille, épousa Henri III, Comte de Bar; Marguerite, la 5e, fut mariée à Jean II, Duc de Brabant; Elisabeth, la 9e, devint femme, 1°. de Jean I, Comte de Hollande; 2°. de Humphroi, Comte de Héreford. Edouard eut de MARGUERITE DE FRANCE, sa 2e épouse, fille de Philippe le Hardi, & non sa sœur, (morte en 1319) Thomas, Comte de Norfolck, Edmond, Comte de Kent, & une fille, morte dans l'enfance.

On a divers actes passés au nom de ce Prince en Angleterre, avant son retour de la Terre-Ste.

EDOUARD II (V), SURNOMMÉ CAERNARVON.

1307. EDOUARD II, 4e fils d'Edouard I & d'Eléonore de Castille, sa 1re femme, dit CAERNARVON, du lieu de sa naissance, arrivée le 25 Août 1284, monte sur le trône le 7 Juillet, & rappelle aussi-tôt Gaveston, Gentilhomme Gascon, son favori, banni sous le regne de son pere. L'an 1308, Edouard passe en France, & épouse, au mois de Janvier à Boulogne, ISABELLE, fille de Philippe le Bel; étant ensuite retourné en Angleterre, il est couronné le 24 Février, & promet d'observer les loix de S. Edouard. Les faveurs dont le Roi comble Gaveston, donnent une si grande jalousie aux Seigneurs, qu'ils font une ligue, & prennent les armes contre leur Souverain. L'an 1312, le Comte de Warwick enleve Gaveston, & lui fait couper la tête. L'an 1313, la paix est rétablie par la publication d'une amnistie. La Reine accouche, au mois d'Octobre, d'un Prince, qui est nommé Edouard. Pendant les troubles d'Angleterre, Robert de Brus se fortifioit en Ecosse, secondé par Edouard de Brus, son frere : ils gagnent, l'un après l'autre, deux batailles, & prennent une telle supériorité, qu'ils commencent dès lors à n'avoir que du mépris pour les Anglois. L'an 1314, Edouard marche à la tête de 100000 hommes au secours de la ville de Sterling; il est mis en déroute le 27 Juin, avec perte de 50000 hommes, par Robert de Brus, qui n'en avoit que 30000. Depuis cette bataille, appelée la journée de *Bannocks-Brourn*, les Ecossois devinrent si redoutables aux Anglois, que 3 soldats Ecossois, selon le témoignage d'un Historien, auroient mis en fuite 200 Anglois. L'an 1315, le jeune Hugues Spencer prend la place de Gaveston dans l'esprit du Roi. Ce favori aussi insolent que celui qu'il remplaçoit, ne tarde pas à exciter la haine & la jalousie des Grands. L'an 1316, l'Angleterre est affligée d'une famine épouvantable : on étoit obligé de cacher les enfans, de peur qu'ils ne fussent enlevés pour servir d'aliment. L'an 1318, le Roi d'Ecosse, qui avoit fait de grands progrès depuis la bataille donnée près de Sterling, se prépare à assiéger Barwick. Edouard a recours à Jean XXII, & le prie d'engager Robert de Brus à faire la paix, ou une treve. Le Pape envoie deux Légats, qui publient une treve. Edouard l'accepte; mais le Roi d'Ecosse la refuse, & s'empare de Barwick : les Légats l'excommunient, & mettent son Royaume en interdit. L'an 1319, Edouard tâche de recouvrer Barwick, & perd la bataille appelée le *Combat blanc*, parce que quelques Prêtres Anglois, revêtus de leurs surplis, y furent tués. L'an 1320, les Barons renouvellent leur ligue, & prennent pour prétexte la trop grande faveur dont jouissoient les Spencer, pere & fils. Le Comte de Lancastre, premier Prince du Sang, se met à leur tête. L'an 1322, le Roi marche contre le Comte de Lancastre, qui est battu, pris & décapité. L'an 1323, Edouard marche en Ecosse, & est mis en fuite par Robert, qui lui enleve son bagage, & porte le fer & le feu jusques sous les murailles d'Yorck. L'an 1324, les deux Rois conviennent, le 15 Mai, d'une treve pour 13 ans. L'an 1325, la Reine Isabelle passe en France, pour négocier un accommodement entre Charles le Bel, son frere, & Edouard, son mari, touchant les différends de la Guienne. Le Prince Edouard, son fils, vient la joindre à Paris, après avoir reçu du Roi son pere, le don pur & simple du Duché de Guienne & du Comté de Ponthieu, dont il rend hommage au Roi peu après son arrivée. Isabelle, pendant son séjour en France, traite avec le Comte de Hainaut, & conclut le mariage de Philippe, fille de ce Comte, avec le Prince Edouard. L'an 1326, Isabelle s'embarque pour retourner en Angleterre, & débarque le 22 Septembre dans la Province de Suffolck, avec Edouard, son fils, le Prince Edmond, son beau-frere, & des troupes, commandées par Jean, frere du Comte de Hainaut. Les Princes du Sang, Mortimer, Comte de la Marche, favori de la Reine, & les autres factieux s'empressent de venir la joindre. Edouard, abandonné de tout le monde, s'enfuit : la Reine le poursuit, & publie à Wallingford, le 15 Octobre, un manifeste. Elle s'empare de Bristol, où s'étoit retiré Spencer, le pere, qui est pris & pendu à l'âge de 90 ans. Peu après, Spencer, le fils est pendu à une potence de 50 pieds. Le Roi découvert dans les montagnes de Galles, est pris, conduit à Monmouth, & obligé à donner le grand sceau. L'an 1327, la Reine entre dans Londres, au mois de Janvier; le Parlement s'assemble, & prend la résolution de déposer le Roi. Ce malheureux Prince, cédant à la force, remet la Couronne, le Sceptre & les marques de la dignité Royale entre les mains des députés du Parlement. Telle fut la fin du regne d'Edouard; celle de sa vie fut encore plus cruelle : les Chevaliers, Maltravers & Gournay, chargés de

ROIS D'ECOSSE.

d'exil. On ignore le tems de sa mort, & même le lieu de sa retraite. S'il étoit permis de hasarder ici une conjecture, nous dirions que Baillol se retira probablement en Normandie dans le pays de Caux, d'où la famille des Bailleuls, qui subsiste encore aujourd'hui dans cette Province, est originaire. (Ne seroit-ce pas là l'origine du *Royaume d'Yvetot*, que les Savans cherchent depuis si long-tems?) Après l'expulsion de Baillol, les Ecossois font des efforts, pour se délivrer de l'oppression des Anglois, & ont même quelques avantages considérables sous la conduite de Guillaume Walleys; mais étant peu unis entr'eux, ils n'en remporterent point de décisifs, pour terminer leur querelle, jusqu'en 1306. (V. Edouard I, *Roi d'Angleterre.*)

ROBERT DE BRUS, Ier DU NOM.

1306. ROBERT DE BRUS, fils de celui qui avoit disputé la Couronne avec Jean Baillol, monte sur le trône d'Ecosse, & le 25 Mars est reconnu Roi. Ce ne fut qu'après de longues guerres, que Robert eut enfin l'avantage de secouer le joug des Anglois, de les chasser du pays, & de rendre à l'Ecosse sa liberté. Il regna 23 ans, & mourut âgé de 55 ans, le 7 Juin 1329, laissant pour successeur un fils en bas-âge, & une fille, qui porta le Sceptre d'Ecosse dans la Maison de Stuart. Robert étant au lit de la mort, conjura Jacques Douglas de porter son cœur dans la Terre-Ste. Ce brave Chevalier partit pour Jérusalem, muni d'un passe-port d'Edouard III, qui se trouve dans Rymer, & fut tué l'an 1330. (V. Edouard II, *Roi d'Angleterre.*)

DAVID II.

1329. DAVID II, fils de Robert, le restaurateur de la Monarchie d'Ecosse, succede à son pere, sous la tutele du Comte de

la garde de ce Prince, enfermé dans le château de Berkelei, le firent mourir le 21 Septembre suivant, en lui enfonçant dans le corps par le fondement un tuyau de corne, au travers duquel ils firent passer un fer chaud qui lui brûla les entrailles. Edouard étoit dans la 44^e année de son âge, & dans la 20^e de son regne. Il laissa d'Isabelle, son épouse, 2 fils, Edouard, qui suit, & Jean, 2 filles, Jeanne, qui fut mariée à David, Roi d'Ecosse, & Eléonore, qui épousa Renaud, Duc de Gueldres.

Le Livre rouge de l'Echiquier porte : *Data Regis E.* (*Edwardi*) *filii Regis E. mutatur singulis annis in Festo Translationis S. Thomæ Martyris, videlicet VII die Julii.*

EDOUARD III (VI).

1327. Edouard III, né le 13 Novembre 1312, d'Edouard II & d'Isabelle, fille de Philippe le Bel, est proclamé Roi, le 24 Janvier, après la déposition de son pere, & couronné le 2 Février. Mortimer, Comte de la Marche, usurpe au commencement de ce regne toute l'autorité du gouvernement. L'an 1328, Edouard solemnise à Yorck son mariage avec Philippe de Hainaut. Il fait un traité de paix avec Robert, Roi d'Ecosse, donne la Princesse Jeanne, sa sœur, au Prince David, fils de Robert, & se désiste de ses prétentions de souveraineté & de propriété sur l'Ecosse. La même année Edouard, après la mort de Charles le Bel, Roi de France, prétend à cette Couronne, comme petit-fils, par sa mere Isabelle, du Roi Philippe le Bel, & par conséquent plus proche que Philippe de Valois, qui n'étoit que neveu de Philippe le Bel, étant fils de Charles de Valois, frere de ce Prince. Mais le droit de Philippe de Valois est jugé le meilleur par les 12 Pairs & les Barons, parce qu'il étoit du Sang de France par les mâles, & que de tout tems les femmes, en ce Royaume, étant exclues de la Couronne, ceux qui n'y pouvoient prétendre que par elles, en étoient pareillement exclus. L'an 1329, Edouard vient à Amiens, & y fait hommage le 6 Juillet, (& non le 16 Juin) au Roi Philippe de Valois, pour les terres qu'il possédoit en France. De retour en Angleterre, las d'être sous la tutele de sa mere, il la confine dans le château de Rising, où elle mourut l'an 1358, après environ 28 ans de prison. La même année, ou la suivante, selon Barnes, Edmond, Comte de Kent, fils du Roi Edouard I, est arrêté, condamné à mort, & exécuté pour un crime imaginaire. L'an 1330 le 15 Juin, la Reine accouche d'un fils, si célebre depuis sous le nom de Prince de Galles. Cinq mois après, Mortimer, instigateur de la mort du Roi Edouard II, & de celle du Comte de Kent, dont il avoit eu les dépouilles, devenu odieux à toute la Cour par son insolence, & à toute la nation par ses crimes, est condamné à être pendu, & exécuté. L'an 1331, Edouard Baillol, fils de ce Jean Baillol qu'Edouard I avoit placé sur le trône d'Ecosse, sert d'instrument au Roi Edouard pour se rendre maître de ce Royaume. Baillol fait une descente près de Perth, & s'en empare, après avoir battu 4 fois les Ecossois en peu de jours. David, se voyant abandonné d'une partie de ses sujets, passe en France avec son épouse; & Baillol, maître du pays, se fait couronner Roi à Scone le 27 Septembre 1332, selon Barnes. Il rend hommage à Edouard, & lui cede le château de Barwick. L'an 1333, Baillol est surpris par les partisans de Brus, chassé honteusement, & obligé de s'enfuir sur un cheval sans selle à Carlisle, d'où il informe Edouard, son protecteur, de son désastre. Edouard entre en Ecosse, gagne une bataille sur les Ecossois, s'empare de Barwick, qu'il unit à la Couronne, & laisse en partant 26000 hommes à Baillol pour réduire l'Ecosse. L'imprudence de Baillol aliene de lui ses amis, & grossit le nombre de ses ennemis. Le parti de Brus reprend le dessus, & en peu de tems il se rend maître de toutes les parties de l'Ecosse septentrionale. Les hostilités sont suspendues par l'arrivée des Ambassadeurs de France, envoyés pour faire un accommodement entre l'Ecosse & l'Angleterre. On ouvre des conférences à Gédeling, près de Nottingham. Edouard rejette le plan de pacification, proposé par la France, & se détermine à recommencer la guerre. Ce Prince fait 3 expéditions en Ecosse dans les années 1334, 1335 & 1336.

L'an 1337, Edouard, excité par Robert d'Artois, banni pour une fourberie criminelle, entreprend la guerre, pour soutenir ses prétendus droits sur la Couronne de France, & met dans ses intérêts l'Empereur Louis de Baviere, le Duc de Brabant, avec plusieurs autres Princes : il écrit au Pape & aux Cardinaux. Enfin après bien des préparatifs & des mouvemens, il part d'Angleterre au mois de Juillet de l'an 1338, avec une flotte de 500 voiles, & débarque en Flandre, où il commence à prendre le titre de Roi de France, l'an 1339, par le conseil de Jacques d'Artevelle; & cela pour lever le scrupule qu'on faisoit aux Flamans d'avoir pris les armes contre le Roi de France, leur souverain Seigneur : dans tous les actes publics Edouard prend ce titre chimérique, & marque cette année comme la premiere de son nouveau regne; il publie une Déclaration, adressée à tous les François, & un Manifeste contre Philippe. L'an 1340, de retour en Angleterre, il en repart le 22 Juin, & gagne le 24 une grande bataille sur mer : il se met ensuite à la tete d'une armée de 150000 hommes, & assiege inutilement Tournai. L'an 1342, Edouard envoie en Bretagne Robert d'Artois, le flambeau de la guerre, qui fut blessé à Vannes, & mourut de ses blessures la même année, (& non la suivante,) en Angleterre, où il s'étoit fait transporter. Edouard vient lui-même en Bretagne, & assiege tout à la fois Nantes, Rennes, Vannes & Guingamp : le Duc de Normandie accourt au secours de ces places, & fait lever les quatre sieges. L'an 1343, Edouard crée son fils aîné Prince de Galles. L'an 1346, Edouard s'embarque le 2 Juillet, dans le dessein de porter le fort de la guerre dans la Guienne, que le Duc de Normandie avoit presque toute soumise; mais ayant été contraint deux fois, par le vent contraire, de retourner dans ses ports, Géofroi d'Harcourt, Seigneur Normand, qui l'accompagnoit, lui persuade de faire une descente en Normandie; il suit ce conseil, & débarque à la Hogue au mois de Juillet. (V. *les suites de cette campagne dans l'article de Philippe de Valois*, p. 554, col. 1.)

L'an 1347, la Reine d'Angleterre s'étant mise à la tête de quelques troupes, pour s'opposer à David, Roi d'Ecosse, qui avoit fait une invasion dans le Royaume, bat son armée, & le prend prisonnier lui-même : elle amene un secours de 17000 hommes au Roi, son mari, qui assiégeoit Calais par mer & par terre depuis près d'un an. La place ayant été forcée à la fin de capituler, la Reine obtient de lui la vie pour Eustache de S. Pierre & 5 autres des principaux bourgeois de Calais, qui s'étoient généreusement dévoués, pour le salut de leurs concitoyens, à être les victimes de la barbare vengeance d'Edouard. Cette année, après la mort de l'Empereur Louis de Baviere, quelques-uns des Electeurs donnent leurs suffrages à Edouard, qui refuse cette dignité. Vers l'an 1349, Edouard institue l'Ordre de la Jarretiere. L'an 1355, Edouard investit le Prince de Galles du Duché de Guienne, l'envoie dans cette Province, pour recommencer les hostilités, & passe lui-même en France avec une flotte de 1000 vaisseaux, qui portoient 100000 hommes. (V. Jean II, *Roi de France*, p. 554, col. 2.)

L'an 1362, Edouard érige la Guienne en Principauté,

ROIS D'ECOSSE.

Murrai, n'étant âgé que de 5 ans. L'an 1331, ou 1332, David est détrôné, & obligé de se retirer en France. Il laissa un Régent, & conserva toujours un parti jusqu'à son rétablissement en 1342.

ÉDOUARD BAILLOL.

1331. Édouard Baillol, fils de Jean, entre en Ecosse à la sollicitation d'Edouard III, Roi d'Angleterre, qui vouloit exciter des troubles, dans le dessein d'en profiter pour envahir ce Royaume. Baillol gagne plusieurs batailles en peu de tems, & se fait couronner le 27 Septembre 1332, selon Barnes. (V. *Edouard III, Roi d'Angleterre.*) L'Ecosse fut alors dans une triste situation, les Ecossois étant armés les uns contre les autres, & leur pays ravagé par les Anglois. Edouard III, maître des principales places, y regnoit sous le nom de Baillol, qui n'étoit qu'une ombre de Souverain : enfin par la bravoure de Robert Stuart, Régent d'Ecosse, les Anglois ayant été chassés de Perth, de Sterling, d'Edimbourg, &c. le Roi d'Angleterre accorde une treve au Roi David, qui remonte sur le trône, & Baillol en descend : il céda, l'an 1356 le 20 Janvier, ses droits sur l'Ecosse à Edouard III, qui lui fit une pension de 2000 sterlins pour sa subsistance.

DAVID RÉTABLI.

1342. David quitte la France, passe en Ecosse, & remonte sur le trône. L'an 1347, étant entré dans les intérêts de la France contre l'Angleterre, & ayant voulu faire diversion, il est battu, pris prisonnier dans une grande bataille, donnée le 30 Septembre près de Durham, & ne recouvre sa liberté qu'en 1357, après 11 ans de prison. David mourut sans enfans le 22 Février 1371, âgé de 47 ans, dans la 42^e année de son regne.

sous le nom de Principauté d'Aquitaine, & le Prince de Galles y va résider. Le Parlement, tenu dans la quinzaine de S. Michel, ordonne qu'on se servira à l'avenir de la Langue Angloise dans les actes publics, au lieu de la Françoise ou Normande, qui étoit en usage depuis Guillaume I. Edouard confere des titres à ses enfans : Lionnel, son 2e fils, est fait Duc de Clarence; Jean de Gand, le 3e, Duc de Lancastre, & Edouard, le 4e, Comte de Cambridge. L'an 1366, le Pape Urbain V demande le tribut, auquel le Roi Jean s'étoit engagé envers l'Eglise Romaine; le Parlement d'Angleterre déclare nul l'engagement du Roi Jean; il défend en même-tems tout appel au Pape, & confirme le droit des Patrons, par le statut des *Proviseurs*. L'an 1371, le Prince de Galles, ayant remis à son pere l'Aquitaine, passe en Angleterre pour prendre l'air natal, & meurt l'an 1376, à l'âge de 45 ans. Ce Prince avoit épousé, l'an 1361, Jeanne de Kent, sa cousine, appelée la belle Jeanne, fille d'Edmond, Comte de Kent, décapité l'an 1329. Il laissa d'elle un fils, nommé Richard.

L'an 1377, Edouard meurt le 22 Juin, âgé de 64 ans environ, après en avoir regné 50. Ce Prince, qui avoit été toujours heureux pendant son regne, eut la douleur de se voir enlever à la fin de ses jours, par Charles V, tout ce qu'il avoit acquis par ses victoires, & même d'être abandonné de tout le monde à la mort. Edouard eut de PHILIPPE DE HAINAUT, son épouse, morte le 15 Août 1369, 7 fils & 5 filles : Edouard, Prince de Galles, mort l'an 1376; Guillaume, mort dans l'enfance; Lionnel, Duc de Clarence, mort l'an 1368 en Italie, où il étoit allé pour épouser la fille de Galéas II, Prince de Milan, dont il laissa une fille, nommée Philippe; Jean de Gand, Duc de Lancastre; Edmond, Comte de Cambridge, ensuite Duc d'Yorck; Guillaume Windsor, mort jeune; Thomas Voodstock, Duc de Buckingham, & ensuite de Glocester : les filles sont, Isabelle, Jeanne, Blanche, Marie, Marguerite.

Dans le Livre rouge de l'Echiquier il est dit : *Data Regis E. tertii à conquestu mutatur singulis annis XXIIIIta die mensis Januarii . . . & notandum quod idem Rex transfretavit primo versus Brabanc. die Veneris XVI Julii, anno Regni sui XII, sicut continetur in brevi de magno sigillo, de perdonatione debitorum, quod est inter communia de anno XIIII.* La charte confirmative des conventions faites entre Edouard & l'Archevêque de Treves, porte cette date singuliere : *Dat. an. Domini MCCCCXXXVIII, secundum stylum & consuetudinem Ecclesiæ Anglicanæ & Provinciæ Trevirensis die XVIII mensis Martii.* Le style de l'Eglise Anglicane & de la Province de Treves, étoit alors de commencer l'année au 25 Mars. Edouard III fut le premier, suivant Nicolson, qui fit battre de la monnoie d'or en Angleterre. Carte prétend que ce fut Henri III. Edouard III fut aussi le premier qui introduisit la dignité de Duc en Angleterre. Le magnifique château de Windsor est son ouvrage; & pour le bâtir, il obligea les habitans des Provinces à se cotiser, & à lui envoyer des maçons, des charpentiers, &c. preuve du despotisme qu'il exerçoit en Angleterre. Cependant on cite jusqu'à 20 confirmations de la grande charte, qu'il accorda au Parlement; mais ces confirmations lui furent arrachées dans des tems de crise, & il fut toujours les éluder, lorsqu'il put le faire impunément.

RICHARD II.

1377. RICHARD II, fils du fameux Prince de Galles, & de Jeanne de Kent, âgé de 11 ans, succede à Edouard, son aïeul, & le 16 Juillet est couronné à Westminster, sans aucune opposition de la part de ses trois oncles. L'an 1378, les Anglois sont introduits dans Cherbourg par le Roi de Navarre, & dans Brest par le Duc de Bretagne. L'an 1381, la levée d'une capitation imposée par le Parlement, occasionne un grand soulévement. Le Roi est obligé d'avoir une conférence avec Wat-Tyler, Chef des rebelles, & appaise la révolte par sa prudence. L'an 1385, le Roi, trompé par ses Ministres, consent que le Duc de Lancastre, son oncle, soit accusé de crime de leze-majesté; mais la Princesse de Galles, mere du Roi, réconcilie l'oncle & le neveu. Le Roi marche en Ecosse, & revient à Londres, sans avoir fait aucune expédition. L'an 1386, Richard accorde une pension annuelle de 20000 marcs à Léon, Roi d'Arménie, qui, chassé de ses Etats par les Turcs, étoit venu en Angleterre. Le Duc de Lancastre se rend en Espagne dans le mois d'Août, avec une armée de 20000 hommes, accompagné de Constance de Castille, sa femme, & de ses deux filles, pour faire valoir les droits qu'il avoit sur le Royaume de Castille. Richard se brouille avec le Parlement, qui lui demande l'éloignement de ses favoris; il le refuse, & ensuite est obligé de plier. L'an 1387, le Roi, animé par ses favoris qu'il avoit rappelés, maltraite plusieurs Seigneurs, qui prennent les armes. Robert de Vere, Comte d'Oxford, que Richard avoit fait Duc d'Irlande, vient au secours du Roi avec une armée, qui est défaite, & le Duc est obligé de s'enfuir. L'an 1388, le Roi entre en conférence avec les Seigneurs mécontens, qui lui font de sanglans reproches, auxquels il ne répond que par ses larmes. L'an 1389, le Parlement, surnommé l'*Impitoyable*, sévit contre les favoris & les Ministres. Le Roi ayant atteint l'âge de majorité, prend les rênes du Gouvernement, & choisit des Ministres peu capables des emplois qu'il leur confie; ce qui cause des mécontentemens & des troubles.

L'an 1397, les troubles augmentent : les Ducs d'Yorck & de Lancastre quittent la Cour; le Roi fait arrêter le Duc de Glocester, & les Comtes d'Arondel & de Warwick : le premier est conduit à Calais, & étranglé dans sa prison, les deux autres sont condamnés à mort par le Parlement; le Comte d'Arondel est exécuté, & la peine de Warwick est changée en un exil perpétuel. L'an 1398, Richard empêche un combat singulier entre Henri, Duc de Héreford, fils aîné du Duc de Lancastre, & Thomas Mowbrai, Duc de Norfolk, & bannit ces deux Seigneurs. Le premier se retire à Venise, & le 2e en France.

L'an 1399, le Duc de Lancastre termine ses jours, au mois de Février : le Duc de Héreford, son fils, revendique sa succession, en vertu des Lettres-Patentes qu'il avoit obtenues du Roi, en partant pour son exil; Lettres par lesquelles il étoit dit qu'au cas qu'il lui survînt quelque héritage, il pourroit s'en mettre en possession, & différer l'hommage jusqu'à son retour. Richard a l'injustice de s'opposer à la prétention du Duc, révoque sa concession & s'empare de l'héritage. Cette violence excite des murmures dans le public, & devient la source des plus grands malheurs pour le Monarque. Un grand projet l'occupoit alors, celui de soumettre l'Irlande, qui s'étoit révoltée l'année précédente. Il s'embarque au mois de Mai, & aborde le 31 de ce mois à Waterford, ayant laissé le Duc d'Yorck Régent du Royaume. Pendant l'absence du Roi, les mécontens forment une conspiration, & appellent le nouveau Duc de Lancastre. Le Duc se rend au commencement de Juillet dans la Province d'Yorck, une foule de Seigneurs accourent à lui avec des troupes; en peu de tems il se voit à la tête de 60000 hommes, avec lesquels il va droit à Londres, où il est reçu en triomphe. Le Régent, son oncle, à son approche, s'étoit retiré à Berkelei, dans le Comté de Glocester, voyant la défection générale. Le Duc de Lancastre marche ensuite vers Bristol, oblige la place de se rendre à discrétion, & livre à la rage du peuple quelques-uns des Ministres qui s'y étoient refugiés. Delà il va trouver le Régent, qu'il engage sans peine dans son parti. Richard, à ces tristes nouvelles,

ROIS D'ECOSSE.

ROBERT, IIe DU NOM, Ier ROI DE LA FAMILLE DES STUARTS.

1371. ROBERT II, fils de Walter (Gauthier) Stuart, Grand-Sénéchal d'Ecosse, & de Marie, fille de Robert I, succede au Roi David, son oncle maternel. C'est le premier Roi de la Maison de Stuart, qui, dans la suite, a réuni en une seule Monarchie les deux Royaumes d'Ecosse & d'Angleterre, & qui en est aujourd'hui dépouillée. Robert est célebre par ses exploits contre les Anglois. Il mourut le 19 Avril 1390, âgé de 75 ans, après en avoir regné 19 & environ 2 mois, laissant plusieurs enfans; savoir, 1°. d'ELISABETH MORE, sa 1ere femme, Jean-Robert & Alexandre; 2°. d'EUPHÉMIE, fille du Comte de Ross, David & Walter, avec plusieurs filles. Il eut encore d'autres enfans naturels, dont plusieurs Familles d'Ecosse tirent leur origine. Nous avons une charte de Robert II, alors Sénéchal d'Ecosse, datée de Perth le 22 Janvier 1364, que le respectable M. Innes, Principal du College des Ecossois de Paris, a publiée l'an 1695, après l'avoir fait examiner par les plus habiles antiquaires de Paris. Le célebre Abbé Renaudot, M. Baluze, le P. Mabillon, D. Ruinart, ont reconnu l'authenticité de cette charte, par un acte signé le 26 Mai 1694; & c'est en vain que les ennemis de la Maison de Stuart ont voulu combattre une piece aussi authentique. (V. *le Supplément de la Diplomatique du P. Mabillon, & la Préface de Ruddiman sur le trésor d'Anderson*, p. 37 & suiv.)

ROBERT III.

1390. ROBERT III, (appellé auparavant Jean,) succede à son pere le 19 Avril. Comme ce Prince étoit d'un esprit foible, il aban-

revient d'Irlande. Il est abandonné de ses troupes, arrêté par un envoyé de Lancastre, & conduit à la tour de Londres. Le Parlement est convoqué au nom du Roi; mais avant qu'il s'assemble, le Duc de Lancastre force Richard, le 29 Septembre, de lui remettre la Couronne & le Sceptre, avec un écrit signé de sa main, par lequel il se déclare indigne & incapable de gouverner. On dresse ensuite les articles d'accusation contre Richard, pour servir de fondement à sa déposition, après quoi le Parlement déclare le trône vacant, & ordonne que Henri de Lancastre sera proclamé Roi, ce qui est exécuté le même jour, 30 Septembre, au préjudice d'Edmond Mortimer, Comte de la Marche, fils de ce Roger qui avoit été déclaré successeur présomptif de Richard, & qui fut tué dans un combat contre les Ecossois. C'est ainsi que des rebelles, qu'un célebre Historien qualifie de *pestes des Royaumes, de destructeurs des Etats, & d'ennemis de Dieu & des hommes*, dégradent & avilissent la dignité Royale, par un attentat contraire aux loix divines & humaines. Richard, après sa déposition, fut enfermé dans la tour de Londres, ensuite transféré à Pont-fract, où il mourut l'an 1400, d'une mort violente, sans laisser de lignée, à l'âge de 33 ans. Richard avoit épousé, 1°. sur la fin de l'an 1381, ANNE DE LUXEMBOURG, sœur de l'Empereur Wenceslas, morte en 1394: 2°. le 1 Novembre 1396, ISABELLE DE FRANCE, fille de Charles VI, laquelle se remaria, l'an 1406, à Charles, Duc d'Orléans, & mourut le 13 Septembre 1409. Ce fut sous le regne de Richard, & au milieu des convulsions qui agitoient l'Angleterre, que Jean Wiclef, Docteur d'Oxfort, osa répandre une doctrine fatale, dont le germe devoit produire toutes les Hérésies du XVI^e^ siecle.

HENRI IV.

1399. HENRI IV, fils de Jean, Duc de Lancastre, qui étoit le 3^e^ fils d'Edouard III, est proclamé Roi le 30 Septembre, après la déposition de Richard II, & sacré le 13 Octobre suivant. (L'élévation de Henri IV sur le trône, au préjudice d'Edmond Mortimer, Comte de la Marche, héritier légitime de la Couronne, comme descendant de Lionnel, second fils d'Edouard III, au lieu que Henri descendoit du troisieme, fut l'origine des guerres civiles, qui ont fait répandre tant de sang en Angleterre.) Le jour même de son couronnement, Henri publie une proclamation, dans laquelle il déclare qu'il est monté sur le trône, 1°. par droit de conquête; 2°. parce que Richard lui avoit résigné la Couronne; 3°. parce qu'il étoit le plus proche héritier mâle du dernier Roi, savoir d'Edouard III. Henri excluoit par-là, dit Thoiras, le seul titre qu'il eut, savoir, le consentement du peuple; comme si le consentement d'un peuple révolté, qui se réunit pour détrôner son Prince, pouvoit devenir un titre. Le lendemain du couronnement, le Parlement se rassemble, & passe un acte, qui établit la succession du trône dans la Maison de Lancastre, au préjudice du Comte de la Marche. L'Evêque de Carlisle fut le seul qui eut assez de courage dans cette assemblée, pour s'élever contre l'attentat des Anglois, & pour soutenir qu'il n'y avoit point d'autorité qui pût légitimement déposer un Roi: le fruit que cet Evêque retira de sa générosité, fut la prison. Le même Parlement ordonne que Richard sera détenu en prison tout le reste de sa vie, & que si quelqu'un entreprend de l'en retirer, Richard luimême sera mis à mort.

L'an 1400, plusieurs Seigneurs forment une conspiration, pour remettre Richard sur le trône; elle est découverte & dissipée. Robert Stuart, III^e^ du nom, Roi d'Ecosse, déclare la guerre à Henri, qui marche en Ecosse, & assiege, sans succès, le château d'Edimbourg. Les Gallois profitent de cette guerre, pour secouer le joug des Anglois, sous la conduite de Glendourdwy, qui bat le Comte de la Marche, & le fait prisonnier. Les Piercy, Maison puissante alliée du Comte, veulent traiter de sa rançon. Henri, qui leur étoit redevable de la Couronne, ne le permet pas, & laisse le Comte entre les mains des Gallois. L'an 1401, il renvoie en France la Reine Isabelle, veuve de Richard II, avec lequel cette Princesse n'avoit point consommé son mariage. Edmond, Duc d'Yorck, meurt, laissant 2 fils, Edouard & Richard.

L'an 1403, le Comte de Northumberland, chef de la Maison de Piercy, piqué contre Henri, se ligue avec Glendourdwy, chef des Gallois, & avec le Comte de la Marche, pour le détrôner: le Roi marche contre les mécontens, & gagne sur eux la bataille de Shrewsbury; il fait décapiter le Comte de Worcester, & promet le pardon au Comte de Northumberland, s'il met bas les armes; le Comte accepte la proposition.

L'an 1404, le Roi envoie le Prince Henri, son fils, contre les Gallois, qui perdent deux batailles; mais loin d'être découragés par ces deux défaites, ils font de nouveaux efforts pour se maintenir dans leur liberté.

L'an 1405, Richard Scrope, Archevêque d'Yorck, Thomas de Mowbrai, Grand-Maréchal, & le Comte de Northumberland, se liguent, avec plusieurs Seigneurs, contre le Roi, & publient un manifeste. Le Comte de Westmorland demande à conférer avec l'Archevêque & le Grand-Marechal, Chefs des conjurés; ils acceptent la conférence, & sont enlevés par le Comte, qui les fait décapiter.

L'an 1406, le Roi convoque un Parlement, qui s'assemble le 1 Mars: on y fait un acte, pour exclure les femmes de la succession à la Couronne; mais cette exclusion est révoquée la même année par un acte du 2 Décembre, signé du Roi, de tous les Seigneurs, & de l'Orateur des Communes, au nom de toute sa Chambre. C'est de ce tems qu'on peut dire que les femmes en Angleterre ont commencé d'avoir un véritable droit à la Couronne. Henri, dans la même année, viole, d'une maniere scandaleuse, la foi des traités & les droits de l'hospitalité, envers Robert III, Roi d'Ecosse, avec lequel il avoit fait une treve de plusieurs années. Robert, se fiant sur la bonne-foi du Monarque Anglois, avoit fait partir, sans aucune précaution, Jacques Stuart, son fils, pour aller recevoir son éducation à la Cour de France. L'incommodité de la navigation oblige le jeune Prince à relâcher sur les côtes d'Angleterre. Il est arrêté & conduit au Roi, qui a l'inhumanité de le faire enfermer dans la tour de Londres. L'an 1408, nouvelle révolte du Comte de Northumberland. Il est défait par le Shérif d'Yorck, & tué dans la bataille.

L'an 1412, Henri fait un traité avec la faction d'Orléans contre le Duc de Bourgogne, & envoie du secours aux Princes ligués, sous la conduite de Thomas, Duc de Clarence, son second fils. La paix s'étant faite entre les deux partis qui divisoient la France, avant que le Prince Thomas eût pu joindre les ligués, il se retire en Guienne.

L'an 1413, le Roi tombe malade, & prend la Croix pour le voyage de Jérusalem. Pendant sa maladie, qui dura plus de 2 mois, il voulut toujours avoir sa Couronne auprès de son chevet, par la crainte qu'on ne la lui enlevât: il rendit l'esprit le 20 Mars, à l'âge de 46 ans, dans la 14^e^ année de son regne. Henri avoit épousé, 1°. l'an 1380, MARIE BOHUN, fille du Comte de Héreford, morte en 1394; 2°. l'an 1403, JEANNE, fille de Charles le Mauvais, Roi de Navarre, veuve de Jean IV, Duc de Bretagne, morte le 10 Juillet 1437, dont il n'eut point d'enfans. Ceux du 1^er^ lit sont, 4 fils & 2 filles: Henri, qui suit; Thomas, Duc de Clarence; Jean, Duc de Betford, & Humphroy, Duc de Glocester; Blanche, l'aînée des filles, fut mariée à Louis de Baviere, Comte-Palatin du Rhin; Philippe, la 2^e^, épousa Eric X, Roi de Danemarck, de Norwege & de Suede.

HENRI V.

1413. HENRI V, l'idole des Anglois, né l'an 1388 de Henri IV & de Marie de Héreford, est proclamé Roi immédiatement après la mort de son pere, & couronné le 9 Avril. Les commencemens du regne de Henri, se passent en négociations avec la France, mais sans succès: les Commissaires du Roi d'Angleterre les firent échouer, par les demandes déraisonnables qu'ils firent; ils ne demandoient rien moins que tout le Royaume de France.

L'an 1414, la guerre contre la France est résolue, dans

ROIS D'ECOSSE.

donna le soin du Gouvernement au Duc d'Albanie, son frere. Le Duc, ayant goute le plaisir de commander, forme le dessein de se rendre maitre de la Couronne. Pour cela, il fait mourir David, fils aîné du Roi, qui, craignant un semblable traitement pour Jacques, son second fils, prend le parti de l'envoyer en France l'an 1406; mais la tempête ayant jetté le jeune Prince sur les côtes d'Angleterre, il y est arrêté prisonnier, contre la foi d'un traité. Robert ayant appris cette fâcheuse nouvelle, en conçoit un si grand chagrin, qu'il en meurt peu après, le 6 Avril 1406. Il y eut alors un interregne en Ecosse, pendant lequel le Duc d'Albanie gouverna le Royaume jusqu'en 1420, & son fils le gouverna encore après lui pendant 4 ans, jusqu'au retour du Roi Jacques.

un Parlement tenu à Leycester le 31 Mai; ce qui n'empêche point que les négociations ne continuent, mais toujours inutilement.

L'an 1415, Henri étant prêt à s'embarquer pour porter la guerre en France, découvre une conspiration, formée par le Comte de Cambridge, frere du Duc d'Yorck, & quelques autres Seigneurs: elle avoit pour objet de faire proclamer Roi Edmond Mortimer, Comte de la Marche; celui-ci, par crainte, découvrit au Roi tout le mystere. Henri, après avoir puni les conjurés, met à la voile au mois d'Août, débarque en Normandie, prend Harfleur le 22 Septembre, (le 10 selon les Historiens Anglois) envoie un cartel de défi au Dauphin, pour se battre seul à seul, à condition que le vainqueur seroit Roi de France; il gagne, le 25 Octobre, la bataille d'Azincourt, & repasse en Angleterre au mois de Novembre, menant avec lui les principaux de ses prisonniers. (V. Charles VI, *Roi de France, p. 558.*)

L'an 1416, Henri ne pousse point la guerre comme il semble que ses succès précédens devoient l'y engager; on ne doit point s'en étonner; il étoit en négociation avec le Duc de Bourgogne, qu'il se flattoit de mettre dans ses intérêts: il y réussit en effet, comme on le voit par les Lettres-Patentes de ce Duc, données à Calais au mois d'Octobre, & rapportées au 9^{e} Tome de Rymer: cette piece anecdote, inconnue aux Historiens, nous apprend quelles furent les conventions de l'alliance que le Duc de Bourgogne fit avec Henri; alliance qui est, selon un moderne, *comme le pivot sur lequel tournent les principaux évènemens qui l'ont précédée, & qui l'ont suivie.*

L'an 1417, Henri, assuré du Duc de Bourgogne, fait une 2^{e} descente, dans le mois de Juillet, en Normandie, & soumet sans obstacle presque toute la Province: tel étoit l'acharnement des factions, qui déchiroient le Royaume, qu'elles aimoient mieux répandre le sang françois, que de se réunir contre l'ennemi commun.

L'an 1419, le 28 Juillet, Henri prend Pontoise par escalade, & fait un riche butin: après cette expédition, il publie un manifeste; cependant, malgré tous ces avantages, qu'il devoit moins à ses propres forces, qu'aux funestes divisions des François, les affaires de Henri étoient dans une situation à ne pouvoir se soutenir long-tems; elles seroient infailliblement tombées en décadence, si l'animosité du Dauphin contre le Duc de Bourgogne ne lui eût ouvert une voie pour venir à bout de son entreprise. Après l'assassinat du Duc, elles prennent une face toute nouvelle. (V. Charles VI, *Roi de France*, p. 558, *&* Jean Sans-Peur, *Duc de Bourgogne*, p. 673, col. 2.)

L'an 1421, Henri passe en Angleterre, menant avec lui la Reine CATHERINE, fille de Charles VI, son épouse, qu'il fait couronner le 3^{e} Dimanche de Carême; après avoir réglé ses affaires, il revient en France au mois de Juin: le 6 Octobre, il commence le siege de Meaux, qui ne capitule que le 2 Mai de l'année suivante; Henri fait trancher la tête à 3 Officiers de la garnison, & pendre le batard de Vaurus, Gouverneur de la place. Ce fut pendant ce siege, qu'il apprit l'agréable nouvelle que la Reine avoit mis au monde, le 6 Décembre 1421, un fils; il fut nommé Henri, & succéda à son pere.

L'an 1422, Henri s'étant mis en marche pour aller au secours de Cosne, dont le Dauphin faisoit le siege, il tombe malade, se fait porter au château de Vincennes, & y meurt le 31 Août, âgé de 36 ans environ, dans la 10^{e} année de son regne. Malgré les éloges que les Historiens Anglois donnent à ce Prince, jamais on ne justifiera sa cruauté dans l'ordre barbare qu'il donna, d'égorger les prisonniers faits à la Bataille d'Azincourt, & dans les traitemens qu'il fit aux bourgeois & aux garnisons de plusieurs places dont il se rendit maître. Henri laissa, de Catherine de France, un fils au berceau. La Reine, sa veuve, épousa, quelque tems après, un Gentilhomme Gallois, nommé Owen Tudor, dont elle eut 3 fils, Edmond, Gaspar & Owen. Edmond épousa Marguerite, fille unique de Jean de Beaufort, Duc de Sommerset, petit-fils de Jean de Gand, Duc de Lancastre. De ce mariage naquit Henri, Comte de Richemond, qui devint Roi d'Angleterre, sous le nom de Henri VII.

HENRI VI.

1422. HENRI VI, fils de Henri V & de Catherine de France, âgé seulement d'environ 10 mois, est proclamé Roi après la mort de son pere, regne en Angleterre sous la tutele du Duc de Glocester, & en France sous celle du Duc de Betfort.

L'an 1429, Henri est couronné à Londres. L'an 1431, le 17 Décembre, il est sacré à Paris, & l'anne suivante il repasse en Angleterre. L'an 1435, le Duc de Betfort voyant la décadence des affaires des Anglois, & le Duc de Bourgogne prêt à faire sa paix avec le Roi, meurt de chagrin à Rouen quelques jours avant que la paix fût signée; il est remplacé par le Duc d'Yorck. L'an 1444, le Marquis de Suffolk épouse à Tours, au nom du Roi Henri, MARGUERITE D'ANJOU, fille de René, Roi de Sicile. Le 30 Mai 1445, la Princesse arrive en Angleterre, & y est couronnée. Bientôt la jeune Reine, voyant la foiblesse de son époux, s'empare du gouvernement. Deux hommes partagent sa confiance, le Cardinal de Winchester & le Comte de Norfolk. Le Comte de Glocester, oncle du Roi, ne voit pas sans jalousie le pouvoir de la Reine & le crédit des Ministres. Il s'applique à mettre le peuple dans ses intérêts, & y réussit. L'an 1447, il est arrêté dans le Parlement de S. Edmonsburi, accusé de mauvais desseins contre l'Etat, & jetté dans une étroite prison, où le lendemain, 25 Février, il est trouvé mort dans son lit. Le Cardinal de Winchester, son oncle, regardé comme son meurtrier, 6 mois après le suivit au tombeau.

L'an 1448, Surienne, Officier Aragonois au service des Anglois, surprend Fougeres, appartenant au Duc de Bretagne, & y fait un grand butin; mais cette entreprise coute cher aux Anglois, & occasionne une guerre, qui leur fait perdre la Normandie, & ensuite la Guienne. (V. Charles VII, *Roi de France*, p. 556.) Ces mauvais succès excitent des murmures contre la Reine & le Duc de Suffolk, premier Ministre: ce dernier est déféré au Parlement sur la fin de l'année, comme coupable de haute trahison & d'autres crimes d'Etat.

L'an 1450, le Roi, pour soustraire le Duc de Suffolk au jugement des Pairs, l'envoie, le 17 Mars, en exil. Mais le Duc s'étant embarqué pour la France, ses ennemis font courir après lui un corsaire, qui, l'ayant pris sur le passage, lui coupe la tête, sans aucune forme de procès. Cette exécution, loin de rendre le calme à l'Angleterre, devient le commencement d'une révolution; le Duc de Sommerset succede au crédit de Suffolk & à la haine du peuple. Richard, Duc d'Yorck, profite de ces dispositions pour aspirer à la Couronne. Dans cette vue, il engage un Irlandois nommé Cade, à faire soulever la Province de Kent. Le Duc d'Yorck étoit fils de Richard, Comte de Cambridge, exécuté l'an 1415, & d'Anne de Mortimer, sœur & héritiere du Comte de la Marche. Les droits de Richard paroissoient incontestables, selon les loix d'Angleterre; car il descendoit par sa mere de Lionnel, second fils d'Edouard III, au lieu que la Maison de Lancastre, alors regnante, descendoit de Jean de Gand, troisieme fils du même Edouard.

L'an 1451, le Duc d'Yorck revient d'Irlande, où il étoit pendant les derniers troubles, & se concerte avec ses amis. L'an 1452, il prend les armes, & se présente devant Londres, qui lui ferme ses portes: il offre au Roi de congédier son armée, pourvu que le Duc de Sommerset soit mis à la Tour; ce qui lui est accordé: le Duc d'Yorck est arrêté lui-

ROIS D'ECOSSE.

JACQUES I.

1424. JACQUES I, fils de Robert III, ayant été mis en liberté par les Anglois, monte sur le trône, après une prison de 18 ans. Il trouva le Royaume dans un triste état, par les abus qui s'y étoient introduits pendant sa captivité, & s'appliqua tout entier à y remédier. L'an 1437 Gaulthier, oncle paternel du Roi Jacques, le fait assassiner le 20 Février: il avoit regné 31 ans depuis la mort de son pere, & 13 depuis son retour d'Angleterre. Jacques laissa de JEANNE DE SOMMERSET, son épouse, un fils, qui lui succéda.

JACQUES II.

1437. JACQUES II succede, le 20 Février, à Jacques I, son pere, n'étant âgé que de 6 ans & 4 mois. Son bas-âge donna lieu à bien des troubles, excités par différens Seigneurs qui vouloient être maîtres du Gouvernement: enfin le Roi devenu majeur, secoue le joug des Ministres, & gouverne lui-même l'Etat avec beaucoup de sagesse jusqu'en 1460, qu'il est tué le 3 Août au siege de Roxborough, d'un éclat de canon qui creva: il étoit âgé d'environ 30 ans, & en avoit regné 23 & quelque mois. La Reine MARIE DE GUEL-

même, & ensuite mis en liberté, après avoir prêté un nouveau serment au Roi. C'est là l'époque des deux plus cruelles factions qui aient jamais partagé un Etat; celle d'Yorck, dont la marque étoit la rose blanche, & celle de Lancastre, qui portoit la rose rouge. On compte jusqu'à 13 batailles, qui signalerent la haine des deux partis : elle fit de l'Angleterre un théâtre de carnage & de sang; & les guerres qu'elle occasionna couterent la vie, suivant Commines, à près de 1100000 hommes, & à 80 Princes du Sang.

L'an 1453, la Reine accouche, le 13 Octobre, d'un fils, qui est nommé Edouard. La guerre civile s'allume en Angleterre. Le Duc d'Yorck prend les armes pour soutenir ses droits : le Comte de Salisburi, de l'illustre Maison des Plantegenets, & le Comte de Warwick, son fils, le héros de l'Angleterre, se déclarent pour le Duc d'Yorck. L'an 1455 le 31 Mai, Henri est battu & fait prisonnier à S. Albans, par le Duc d'Yorck, qui ramene le Roi à Londres, & se fait déclarer Protecteur du Royaume. L'an 1458 le 3 Avril, les deux partis font un traité d'accommodement; mais bientôt après les troubles recommencent.

L'an 1460 le 19 Juillet, l'armée royale est battue à Northampton par Warwick, Général des mécontens, & Henri tombe encore une fois entre les mains des Seigneurs victorieux; la Reine s'enfuit à Durham avec le Prince de Galles. Le Roi est conduit à Londres le 16 Août, & convoque un Parlement le 2 Octobre : il y est décidé que Henri gardera la Couronne sa vie durant, & que le Duc d'Yorck lui succédera. La Reine Marguerite, égale en courage aux plus grands hommes, assemble une armée, & gagne, sur la fin de Décembre, la bataille de Wakefield sur le Duc d'Yorck, qui est tué dans l'action. Le Duc de Rutland, son 2e fils, tombe entre les mains des vainqueurs, & Clifford l'égorge de sang-froid. Le Comte de Salisburi, fait prisonnier, perd la tête sur un échafaut. L'an 1461, la Reine marche vers Londres, défait le Comte de Warwick le 15 Février à Barnads-Héath près S. Albans, & a la satisfaction de délivrer le Roi, son mari. Le Comte de la Marche, fils du Duc d'Yorck, sans se décourager, soutient les prétentions de son pere, marche vers Londres, où il entre comme en triomphe au commencement de Mars; il est élu Roi d'Angleterre par les intrigues du Comte de Warwick, & proclamé le 5 du mois, à Londres & aux environs, sous le nom d'Edouard IV.

L'an 1463, Henri est arrêté & enfermé dans la Tour de Londres. L'an 1470, il en est tiré le 6 Octobre, & replacé sur le trône par Warwick, appelé *le faiseur de Rois*. L'an 1471, il est remis dans la Tour, & égorgé par le Duc de Glocester, qui fut le bourreau du pere, après l'avoir été du fils. Ainsi périt Henri VI dans la 52e année de son âge, Prince foible, digne de compassion par ses malheurs, mais que ses vertus pourroient faire mettre au nombre des Bienheureux. Il survécut à tous les enfans qu'il avoit eus de Marguerite d'Anjou. (V. Edouard IV, *qui suit*, & Charles VII, *Roi de France*, p. 561.)

ÉDOUARD IV, PREMIER ROI DE LA MAISON D'YORCK.

L'an 1461, le 5 Mars, selon Thoiras, EDOUARD IV, fils du Duc d'Yorck, est proclamé Roi d'Angleterre à l'âge de 19 ans. Le Dimanche des Rameaux (22 Mars) il gagne la bataille de Tawnton, qui coute la vie à plus de 36000 hommes de l'armée du Roi Henri. Le 20 Juin, Edouard est couronné à Westminster; il y convoque un Parlement, qui approuve son élection, & casse tous les actes faits contre la Maison d'Yorck. La Reine Marguerite, qui s'étoit retirée en Ecosse avec le Roi Henri, après la bataille de Tawnton, passe en France pour demander du secours.

L'an 1463, Henri & la Reine rentrent en Angleterre, & sont bientôt suivis d'un grand nombre d'Anglois : leur camp est forcé par Montaigu, frere du Comte de Warwick, Général d'Edouard; Henri & la Reine fuient chacun de leur côté. Quelque tems après Henri est arrêté, conduit ignominieusement à Londres, les jambes liées sous le ventre d'un mauvais cheval, au milieu des huées de la populace, & enfermé dans la Tour. La Reine se sauve dans une forêt, où elle est rencontrée par des voleurs & dépouillée de ses pierreries; elle s'échappe des mains de ces brigands, tenant son fils entre ses bras, à la faveur d'une querelle qui s'éleva entre eux pour le partage du butin. Marguerite rençontre un autre voleur, qui, touché de compassion, la conduit au bord de la mer, où elle trouve une barque qui la passe à l'Ecluse : elle est bien reçue par le Duc de Bourgogne, qui lui donne 2000 écus, & la fait conduire auprès du Roi Réné, pere de la Reine.

L'an 1465, pendant que le Comte de Warwick conclut à la Cour de France le mariage de Bonne de Savoie avec le Roi Edouard, ce Prince change de gout; il conçoit de l'inclination pour ELISABETH WODEVILLE, fille du Baron de Rivers, veuve du Chevalier Gray, mort au service de la Maison de Lancastre, & il l'épouse. Le Comte de Warwick apprend cette nouvelle en France; outré d'avoir été joué, il revient en Angleterre, le cœur rempli de haine & de vengeance contre Edouard.

L'an 1468, sur la fin, ou au commencement de 1469, Warwick commence à exécuter le projet qu'il avoit formé, pour renverser du trône celui qu'il y avoit placé : il gagne l'Archevêque d'Yorck & le Marquis de Montaigu, ses freres; il gagne même le Duc de Clarence, frere aîné d'Edouard, & pour cimenter leur union, il lui donne sa fille en mariage. Warwick se retire ensuite à Calais, d'où il excite, par ses émissaires, une révolte dans la Province d'Yorck. Le Roi fait marcher le Comte de Pembrock contre les rebelles. Ce Général est défait & tué dans une bataille, près de Bamburi, & peu de jours après les rebelles ayant pris le Comte de Rivers, pere de la Reine Elisabeth, & Jean, son fils, leur coupent la tête à Northampton.

L'an 1470, le Duc de Clarence & le Comte de Warwick, se déclarent ouvertement, & se mettent à la tête des mécontens : Warwick surprend Edouard, le fait prisonnier, & l'envoie au château de Médelham, d'où il s'échappe; & rentre dans Londres. Edouard ayant pris le dessus, Warwick passe en France avec le Duc de Clarence; il se réconcilie avec la Reine Marguerite, & va trouver Louis XI à Angers, où le Prince de Galles, fils de Henri VI, épouse la fille de Warwick. Le Duc de Clarence & le Comte de Warwick retournent en Angleterre, levent une armée de 60000 hommes, marchent contre Edouard, qui étant abandonné des siens, s'enfuit, & se retire en Flandre dans les Etats du Duc de Bourgogne, son beau-frere. Victorieux sans avoir combattu, le Duc de Clarence & le Comte de Warwick, entrent en triomphe dans Londres, au commencement d'Octobre. Le 6 de ce mois, Warwick tire Henri VI de la prison où il étoit enfermé depuis 7 ans, & le rétablit sur le trône : le Parlement, convoqué le 29 Novembre, approuve la nouvelle révolution, & déclare Edouard traître & usurpateur.

L'an 1471, Edouard revient en Angleterre avec des secours que le Duc de Bourgogne lui avoit fournis; il est joint par le Duc de Clarence, son frere, avec lequel il s'étoit réconcilié, rentre dans Londres le 11 Avril, remet Henri dans la Tour, & marche contre le Comte de Warwick : la bataille se donne à Barnet le jour de Pâques, 14 Avril; le Comte de Warwick & Montaigu, son frere, la perdent avec la vie. Le 4, ou le 9 Mai, Edouard gagne la bataille de Teuksburi, qui décide du sort de la Maison de Lancastre. La Reine Marguerite & le Prince de Galles, son fils, sont pris; le jeune Prince, âgé de 18 ans, est égorgé de sang froid par les freres d'Edouard, en sa présence, & par ses ordres, après qu'il lui eut donné un coup de son gantelet sur le visage. La Reine est mise dans la Tour, & y demeure jusqu'en 1475, qu'elle en sortit, & fut renvoyée en France moyennant une rançon de 50000

ROIS D'ECOSSE.

DRES, son épouse, continue le siege, & emporte la place. Jacques laissa 3 fils, Jacques, Alexandre & Jean.

JACQUES III.

1460. JACQUES III, âgé seulement de 7 ans, est reconnu Roi après la mort de son pere. Les commencemens de son regne sont d'abord assez tranquilles; il est ensuite agité par des troubles & des séditions. L'an 1482, Alexandre, Duc d'Albanie, frere de Jacques III, forme contre lui une conspiration, dans le tems qu'il se préparoit à faire la guerre aux Anglois, qui menaçoient l'Ecosse d'une invasion; ce qui l'obligea de congédier son armée, & de se retirer dans le château d'Edimbourg. L'an 1488, Jacques ayant été obligé de prendre les armes contre les révoltés, est defait & mis à mort le 11 Juin, à l'âge de 35 ans, après en avoir regné près de 28. Il avoit épousé MARGUERITE, fille de Christiern I, Roi de Danemarck, dont il eut Jacques IV, son successeur.

écus. Le Comte de Richemond, seul reste de la Maison de Lancastre, fils de Marguerite de Sommerset & d'Edmond Tudor, s'embarque avec le Comte de Pembrock, son oncle, pour se retirer en France : le vent les ayant jettés sur les côtes de Bretagne, ils sont menés au Duc, qui les retient comme prisonniers. L'an 1475, Edouard s'étant ligué avec le Duc de Bourgogne contre le Roi Louis XI, fait une descente au mois de Juillet à Calais. Le Duc vient l'y joindre, mais non avec une armée, comme il l'avoit promis. Edouard s'en retourne, après avoir fait un traité de paix, le 29 Août, avec le Roi de France. N'ayant plus d'ennemis à redouter, Edouard se livre à l'indolence & à l'oisiveté. Les Wodeville, parens de la Reine, s'emparent de l'administration des affaires.

L'an 1478, le Duc de Clarence, jaloux du crédit des Wodeville, & traversé par eux dans tout ce qu'il entreprenoit, s'échappe en discours indécens, & même séditieux contre le Roi, son frere. Il est arrêté, conduit à la Tour de Londres, & condamné secrétement à perdre la vie. Suivant quelques Historiens, on lui donne l'option du genre de mort; il préfere d'être noyé dans un tonneau de malvoisie, & il l'obtient.

L'an 1483, Edouard meurt le 9 Avril, âgé de 42 ans, après en avoir regné 22, laissant de la Reine ELISABETH 2 Princes, Edouard & Richard, & 6 Princesses, dont l'aînée épousa Henri VII.

EDOUARD V.

1483. EDOUARD V, fils d'Edouard IV & d'Elisabeth de Wodeville, né le 4 Novembre 1470, est proclamé Roi après la mort de son pere. Le Duc de Glocester s'étant saisi du jeune Roi, son neveu, l'amene à Londres, & convoque un grand Conseil, dans lequel il se fait déclarer Protecteur du Royaume. Il oblige la Reine Elisabeth, qui s'étoit retirée dans l'asyle de Westminster, de lui livrer son 2e fils, Richard, Duc d'Yorck. Le Protecteur étant maître des deux Princes, fait répandre des soupçons sur leur naissance, comme n'étant point nés de légitime mariage, & même sur celle d'Edouard IV ; enfin il réussit, par l'artifice & la violence, à faire dépouiller Edouard V, son neveu, de la Couronne, après environ 2 mois de regne.

RICHARD III, SURNOMMÉ LE BOSSU.

L'an 1483, le Duc de Glocester, frere d'Edouard IV, est proclamé Roi, le 22 Juin, sous le nom de RICHARD III, & couronné le 6 Juillet. Etant monté sur le trône par des crimes, il emploie les mêmes voies pour s'y maintenir, & commence par faire mourir Edouard V & le Duc d'Yorck. Jacques Tyrrel fut l'exécuteur de ses ordres, au refus de Brakenburi, Gouverneur de la Tour de Londres. Le Duc de Buckingham forme une conspiration pour détrôner Richard ; il est arrêté & décapité, & les conjurés se dissipent.

L'an 1484, dans un Parlement, tenu au commencement de l'année, les enfans d'Edouard IV sont déclarés batards. Richard envoie une ambassade en Bretagne, pour engager le Duc François II à lui livrer le Comte de Richemond. Landois, Ministre du Duc, se prête aux vues de Richard; mais le Comte de Richemond étant averti du complot, échappe heureusement, & se retire auprès de Charles VIII, Roi de France.

L'an 1485, Henri, Comte de Richemond, s'embarque à Harfleur le 31 Juillet, & passe en Angleterre, avec un secours d'hommes & d'argent que le Roi Charles lui fournit : tout le pays de Galles se déclare en faveur de Henri; Richard marche contre lui, & perd, le 22 Août, la bataille de Bosworth, dans laquelle il périt, n'ayant joui que 2 ans & 2 mois de la Couronne qu'il avoit usurpée. Il ne laissa point d'enfans d'ANNE, son épouse, fille du fameux Comte de Warwick, mariée d'abord au Prince de Galles, fils unique de Henri VI & de Marguerite d'Anjou. Richard est le dernier Roi de la Race des Rois Angevins, ou Plantegenets, dont Henri II fut le chef; & il ne restoit plus, à sa mort, d'enfans mâles de la nombreuse postérité d'Edouard III, que le Comte de Warwick : ce Comte étoit fils du Duc de Clarence, frere de Richard, qui avoit fini ses jours dans un tonneau de malvoisie. La bataille de Bosworth, en mettant fin à la domination des Plantegenets, qui regnoient depuis plus de 300 ans, termina aussi la longue guerre civile des Maisons de Lancastre & d'Yorck.

HENRI VII.

1485. HENRI-TUDOR VII, Comte de Richemond, né vers l'an 1455, descendant, par son pere, d'Owen-Tudor, Gallois d'origine, & du Roi Edouard III, par Marguerite, sa mere, fille de Jean de Beaufort, Duc de Sommerset, petit-fils de Jean de Gand, qui fit la branche de Lancastre, est proclamé Roi d'Angleterre par son armée, sous le nom de Henri VII, aussi-tôt après la bataille de Bosworth, le 22 Août. Il en prend dès-lors le titre, & se fait couronner le 13 Octobre.

L'an 1486, Henri épouse, le 18 Janvier, ELISABETH, fille d'Edouard IV ; par ce mariage les droits des deux Maisons de Lancastre & d'Yorck se trouvent réunis sur sa tête. C'étoit l'intention de ceux qui avoient appelé Henri à la Couronne; mais il fit voir par sa conduite, que ses vues étoient différentes. Telle étoit sa jalousie contre la Maison d'Yorck, que la politique dont il se piquoit, ne fut pas assez forte pour l'étouffer, ou du moins la contenir. Elle éclata en diverses occasions, par des actes qui souleverent les partisans de cette Maison. Un des plus échauffés d'entre eux, nommé Richard Simon, Prêtre d'Oxfort, forma le dessein de la relever, en détrônant le nouveau Roi. Pour y réussir, il dressa un certain Lambert Simnel, fils d'un Boulanger, à jouer le rôle du Comte de Warwick, fils du Duc de Clarence, & pour lors enfermé dans la Tour de Londres. Simnel prit le nom de ce Prince, qu'un bruit public disoit s'être échappé de sa prison. Bientôt il eut un parti considérable en Irlande, où son instituteur avoit établi le lieu de la scene. Le Roi soupçonnant Elisabeth, sa belle-mere, d'avoir eu part à cette imposture, la fait renfermer, & confisque ses biens.

L'an 1487, le Comte de Lincoln, neveu par sa mere d'Edouard IV, & plusieurs Barons, s'étant rendus auprès de Simnel au mois de Mai, le font couronner à Dublin. Le Roi marche contre les rebelles, les défait le 6 Juin à la bataille de Stoke, prend Simnel, lui accorde la vie, & honore d'une charge de marmiton dans sa cuisine, celui qui avoit voulu lui disputer la Couronne. Quelque tems après, il lui donne la charge de Fauconnier.

L'an 1492, Henri porte la guerre en France. Il ne l'avoit entreprise que pour tirer de l'argent de ses sujets, au moyen des subsides qu'il se fit accorder; il la termina dans la même année, par un traité qui lui valut 45000 écus, que la France lui donna pour les frais de son armement, avec une pension de 25000 écus pour lui & ses héritiers. Ainsi la guerre & la paix remplirent également ses coffres. L'an 1493, un aventurier nommé Perkin Waerbek, fils d'un Juif converti de Tournai, se fait passer pour le Duc d'Yorck, d'après les leçons de Marguerite d'Yorck, Duchesse-Douairiere de Bourgogne, ennemie mortelle de Henri VII. Plusieurs Seigneurs forment en sa faveur une conspiration contre le Roi; quelques-uns des conjurés, entr'autres le Grand-Chambellan, sont arrêtés & exécutés.

L'an 1496, Jacques IV, Roi d'Ecosse, qui avoit reçu dans ses Etats Perkin, & lui avoit donné en mariage une de ses parentes, fait une invasion en Angleterre, ravage le Northumberland, & retourne chez lui chargé de butin.

L'an 1498, les rebelles de Cornouaille appellent Perkin, qui se met à leur tête, & prend le titre de Roi d'Angleterre. Bientôt abandonné de ses partisans, il se retire dans un asyle, & se rend au Roi, qui le fait mettre dans la Tour de Londres.

ROIS D'ECOSSE.

JACQUES IV.

1488. JACQUES IV succede, le 11 Juin, au Roi, son pere, à l'âge de 15 ans. Ce Prince est un des plus grands Rois qu'ait eus l'Ecosse : il égala, ou surpassa, tous ses prédécesseurs, par sa valeur, sa grandeur d'ame, sa sagesse, sa piété & toutes ses grandes qualités. Sous son regne, les meurtres & les brigandages furent arrêtés, par la sévérité des loix; il fit fleurir la Religion par son zele & son exemple, & regner l'abondance par le commerce. L'an 1513, Jacques entre en Angleterre, pour faire une diversion en faveur de Louis XII, Roi de France, qui étoit attaqué par Henri VIII : il est défait à la bataille de Floddenfield dans le Northumberland, & y perd la vie le 9 Septembre, dans la 41e année de son âge, & la 26e de son regne, laissant de MARGUERITE, son épouse, sœur de Henri VIII, Roi d'Angleterre, 2 fils, dont l'aîné, à peine âgé de 2 ans, lui succede, sous le nom de Jacques V. Le mariage de Jacques IV avec Marguerite, a depuis fait passer la Couronne d'Angleterre dans la Maison de Stuart.

Perkin ayant fait un complot avec le Comte de Warwick, pour en sortir, ils sont condamnés à mort l'un & l'autre l'an 1499; le premier à être pendu, le second décapité. Warwick étoit le dernier rejeton des Plantegenets.

L'an 1501, Arthur, Prince de Galles, né l'an 1486, épouse, le 14 Novembre, Catherine d'Aragon, qui lui apporte 200000 écus de dot. Ce jeune Prince étant mort l'an 1502, le Roi, pour n'être pas obligé de rendre la dot de Catherine, la fiance à Henri, son 2e fils, par dispense de Jules II, datée du 26 Décembre 1503.

L'an 1509 le 22 Avril, Henri meurt à Richemond, âgé d'environ 52 ans, dans la 24e année de son regne, ne laissant d'Elisabeth, son épouse, (mariée l'an 1486, morte le 11 Février 1503,) que 3 enfans, de 7 qu'il en avoit eus; savoir, Henri, qui lui succéda, & 2 filles; Marguerite, mariée à Jacques IV, Roi d'Ecosse, & Marie, qui fut la seconde femme du Roi Louis XII, après avoir été promise à Charles, Archiduc d'Autriche; Marie après la mort de Louis XII, épousa Charles Brandon, Duc de Suffolk. L'amour de Henri VII pour la paix, le soin qu'il eut de l'entretenir d'une maniere honorable avec ses voisins, les sages réglemens qu'il fit pour l'administration de la justice, & son attention à les faire observer, les bornes étroites dans lesquelles il sut contenir la Noblesse, les encouragemens qu'il fournit à l'industrie, au commerce & aux arts, la protection qu'il accorda aux lettres, l'ont fait appeller, par quelques-uns, le *Salomon de l'Angleterre*. Mais il se montra indigne de ce nom par une avarice sordide, qui lui fit commettre bien des injustices, à l'ombre des loix, pour remplir ses coffres par des amendes, des confiscations & d'autres voies semblables, qui, pour être juridiques, souvent n'en étoient pas moins illicites. Il est le premier Roi d'Angleterre qui ait eu des gardes.

HENRI VIII.

1509. Henri VIII, fils de Henri VII, & d'Elisabeth, fille d'Edouard IV, né au mois de Juin 1491, réunissant en sa personne les droits des deux Maisons de Lancastre & d'Yorck, monte sur le trône d'Angleterre le 22 Avril. Le 7 Juin, il consomme son mariage avec Catherine d'Aragon, veuve de son frere Arthur, & le 24 du même mois il est couronné avec la Reine. L'an 1513, Henri attaque la France. (V. Louis XII.) Pendant son absence, Jacques IV, Roi d'Ecosse, fait une invasion dans ses Etats, & perd, le 9 Septembre, la bataille de Floddenfield, dans laquelle il périt.

L'an 1514, Henri fait un traité de paix avec Louis XII, à qui il donne Marie, sa sœur, en mariage; il renouvelle l'année suivante ce traité avec François I, successeur de Louis.

L'an 1519, il envoie Richard Place à la Diete, pour briguer la Couronne Impériale.

L'an 1520, Henri a, dans le mois de Juin, une entrevue avec François I. Le 10 Juillet, il se rend à Gravelines, pour rendre à l'Empereur Charles-Quint la visite qu'il en avoit reçue à Cantorberi, sur la fin du mois de Mai précédent, & repasse en Angleterre.

L'an 1521, Henri envoie à Calais le Cardinal Wolsey, son Chancelier & son Ministre, pour être médiateur en son nom, entre François I & Charles-Quint; mais le médiateur contribua plus à éloigner les parties, qu'à les rapprocher. Wolsey va trouver ensuite l'Empereur à Bruges, & convient avec lui, le 24 Novembre, d'une ligue contre la France. Cette année, Henri compose contre Luther un Ouvrage, intitulé, *des sept Sacremens*, & le fait présenter au Pape Léon X. Ce Pontife en fait l'éloge en des termes très-flatteurs, & donne à l'Auteur le glorieux titre de *Défenseur de la Foi*; titre que Henri sollicitoit depuis 5 ans, (Mansi,) & qu'il démentit bien dans la suite.

L'an 1522, Henri déclare la guerre à la France sans sujet, & la fait sans succès. Charles-Quint étant arrivé à Douvre, le 26 Mai, le Roi s'y rend 2 jours après, le conduit à Londres, ensuite à Windsor, où il l'installe dans l'Ordre de la Jarretiere. Là les deux Princes confirment & jurent le traité de Bruges.

L'an 1523, Henri reçoit dans ses Etats Christiern, Roi de Danemarck & de Suede, chassé par ses sujets, auxquels il s'étoit rendu odieux par ses cruautés.

L'an 1525, mécontent des procédés de l'Empereur, & jaloux de son pouvoir, Henri quitte son parti, & fait, le 30 Août, un traité avec la France, pendant la prison de François I.

L'an 1527, Henri ayant conçu de l'inclination pour Anne de Boulen, fille d'honneur de la Reine, commence à feindre des scrupules sur la validité d'un mariage qu'il avoit contracté 18 ans auparavant, & dont il étoit né 3 enfans. Telle est la cause du divorce du Roi avec Catherine d'Aragon, & telle est l'origine scandaleuse de la prétendue réforme en Angleterre, & du schisme qui sépare ce Royaume de l'Eglise Catholique. Le Pape Clément VII, après avoir commis les Cardinaux Wolsey & Campege, pour décider en Angleterre l'affaire du divorce, l'évoque à Rome l'an 1529, par une Bulle du 15 Juillet. Wolsey, pour ne s'être pas conformé au gout de son maître dans l'exercice de sa commission, tombe dans la disgrace; les Sceaux lui sont retirés, & donnés à Thomas Morus. Tout le monde applaudit à la chute de ce favori, devenu odieux par son faste & sa hauteur. Le 9 Octobre, il est déféré au banc du Roi, comme coupable de plusieurs crimes d'Etat. Ses biens sont confisqués au profit du Roi, qui veut bien lui en rendre une partie. Mais Henri garde sa maison d'Yorck, aujourd'hui le palais de Withéall.

L'an 1530, Henri envoie des Ambassadeurs au Pape, avec le Docteur Cramner, pour faire un dernier effort; il consulte sur son mariage plusieurs Universités de différens pays. Quelques Docteurs lui sont favorables, corrompus, à ce qu'on prétend, par l'argent de ce Prince. Les Universités protestantes d'Allemagne se déclarent hautement contre le divorce. Henri prend enfin la résolution de faire décider cette affaire en Angleterre, & publie, dans un Ecrit imprimé, les raisons qu'il a de faire casser son mariage. Le 30 Novembre, mort du Cardinal de Wolsey à l'Abbaye de Leycester. On l'amenoit de son Eglise d'Yorck, où il s'étoit retiré, pour lui faire son procès à Londres, sur une nouvelle accusation de haute-trahison. Le chagrin qu'il eut de ce traitement, lui causa sur la route une fievre qui l'emporta. Plusieurs Modernes mettent sa mort en 1533, & se trompent. Thomas Wolsey étoit fils d'un Boucher d'Ipswich. La fortune l'avoit élevé au plus haut dégré de la prospérité, pour le précipiter ensuite dans l'abyme de la disgrace. *Hélas*, dit-il en mourant, *si j'avois servi le Roi du Ciel avec la même fidélité que j'ai servi le Roi mon maître sur la terre, il ne m'abandonneroit pas dans ma vieillesse, comme mon Prince m'abandonne aujourd'hui.* Ce Prélat avoit fondé un College à Oxfort, où il établit la premiere Chaire de Grec.

L'an 1531, Henri propose au Parlement le dessein qu'il a de faire juger l'affaire de son mariage sur les lieux. L'Assemblée entre dans ses vues, & le reconnoit pour *Protecteur & pour Chef suprême de l'Eglise d'Angleterre;* mais il tente inutilement de faire consentir la Reine au divorce: elle tient ferme, & le Roi la relegue à la campagne. Polus, ou Renaud de la Pole, parent du Roi, & Doyen d'Excéter, se déclare contre ce divorce, & se retire à Rome, où le Pape l'éleva depuis au Cardinalat.

L'an 1532, Henri a une entrevue avec François I au mois d'Octobre, entre Calais & Boulogne. On prétend qu'il épousa secrétement Anne de Boulen, pendant son séjour à Calais. Thomas Morus, Grand-Chancelier, voyant que les démarches du Roi tendoient à un funeste Schisme, quitte sa charge, & rend le grand Sceau.

ROIS D'ECOSSE.

JACQUES V.

1513. Jacques V, fils de Jacques IV, lui succede ayant à peine 2 ans. Dès qu'il fut parvenu à l'âge de 17 ans, il gouverna par lui-même, & remplit tous les devoirs d'un excellent Prince, mais il eut beaucoup à souffrir de la Noblesse, qui commençoit à être infectée des erreurs de Calvin, & s'opposa toujours aux louables desseins de son Roi: elle l'abandonna même l'an 1542, au moment qu'il alloit livrer bataille aux Anglois; ce qui lui causa un tel chagrin, qu'il en mourut quelques jours après, le 13 Décembre, âgé de 31 ans. Jacques V avoit épousé, en 1eres noces, à Paris le 1 Janvier (1536,) Madeleine, fille aînée de François I. Cette Princesse étant morte la même année, il épousa en 2es noces, l'an 1538, Marie de Lorraine, fille du Duc de Guise; dont il eut 2 Princes, morts avant lui, & une Princesse, âgée seulement de 8 jours, qui lui succéda.

MARIE.

1542. Marie, fille de Jacques V & de Marie de Lorraine, devient héritiere de la Couronne d'Ecosse le 13 Décembre, 8 jours

L'an 1533, Henri assemble, le 4 Février, un Parlement, qui se livre de plus en plus au Schisme, & défend de porter aucun appel au Pape : le Docteur Cramner, imbu des nouveaux dogmes de Luther, est fait Archevêque de Cantorberi; il donne, le 23 Mai, une sentence, par laquelle le mariage du Roi avec Catherine, est déclaré nul. Le 28, il en donne une seconde, pour confirmer le mariage de Henri avec Anne de Boulen, qui est couronnée le 1 Juin.

L'an 1534 le 15 Janvier, Henri convoque à Westminster un Parlement, qui fait plusieurs statuts schismatiques, & déclare nul le mariage du Roi avec Catherine : tous les membres du Parlement promettent par serment d'observer les statuts; Fisher, Evêque de Rochester, & Thomas Morus, refusent généreusement de les souscrire, & sont envoyés à la Tour. Le Pape Clément VII, que la crainte de pousser à bout le Roi d'Angleterre, avoit retenu jusqu'alors, pressé enfin par l'Empereur, neveu de Catherine d'Aragon, déclare, par sa Bulle du 23 Mars, le mariage de Henri & de Catherine bon & valide, avec défense à ce Prince, sous peine des censures, d'en contracter un nouveau. Henri ne garde plus alors de mesures. Le Parlement, dont tous les membres lui étoient dévoués, se rassemble le 23 Novembre, confirme au Roi le titre de *Chef suprême de l'Eglise d'Angleterre*, lui accorde les Annates, condamne Fisher & Thomas Morus à une prison perpétuelle. Quelque tems après, le Roi publie une proclamation, par laquelle il défend de donner le nom de Pape à l'Evêque de Rome. C'est ainsi que se consomme le schisme funeste qui sépare encore aujourd'hui l'Angleterre de l'Eglise Catholique.

L'an 1535, le Roi persécute les Catholiques, & fait mourir plusieurs Prieurs & Moines qui s'opposoient au schisme : Fisher & Thomas Morus sont condamnés à perdre la tête, & souffrent la mort, (le 1er le 22 Juin, le 2e le 6 Juillet,) avec une fermeté comparable à celle des 1ers Martyrs. Le Roi, par le conseil de Cramner & de Thomas Cromwel, propose de supprimer les Monasteres; & en sa qualité de prétendu *Chef suprême de l'Eglise d'Angleterre*, il délie de leurs vœux tous les Moines qui s'étoient engagés avant l'âge de 24 ans.

L'an 1536, tous les petits Monasteres, dont les revenus étoient au-dessous de 200 livres sterling, sont supprimés, au nombre de 376, dans la premiere session du Parlement assemblé le 8 Juin. C'est par-là qu'on commença à détruire la Religion Catholique en Angleterre. Henri conçoit de l'inclination pour Jeanne de Seymour, l'une des filles d'honneur de la Reine; & afin de pouvoir l'épouser, il fait condamner à mort Anne de Boulen, qui est décapitée, avec le Lord Rochefort, son frere, le 19 Mai; le lendemain le Roi épouse JEANNE DE SEYMOUR. Il se forme cependant, au nord de l'Angleterre, une confédération, sous le nom de *Pélerinage de la Grace*, pour la défense de l'Eglise, & la suppression de l'Héréfie. Des Prêtres, en habits sacerdotaux, marchoient à la tête des Confédérés, qui portoient le nom de *Jesus*, brodé sur leurs manches, & avoient la croix pour banniere. Le Duc de Norfolck envoyé contre ces rebelles, qui s'étoient déja rendus maîtres d'Yorck & de Hull, les intimide, & les engage à mettre bas les armes, en leur promettant le pardon.

L'an 1537, la Reine accouche, le 12 Octobre, d'un Prince, qui est nommé Edouard, & 2 jours après, elle meurt.

L'an 1538, la suppression des petits Monasteres n'ayant fait qu'*aiguiser l'appetit* du Roi Henri, comme parle Thoiras, il prend la résolution de supprimer tous les Monasteres qui subsistoient encore en Angleterre, & par une avarice sacrilege, il fait brûler les os de S. Thomas de Cantorberi, pour s'emparer de la Chasse qui les renfermoit.

L'an 1539, Henri se fait faire des résignations des Monasteres par les Abbés & les Moines. Thoiras convient lui-même, que *les désordres, vrais ou prétendus des Moines, n'étoient qu'un pur prétexte, pour couvrir la vengeance du Roi, & peut-être sa cupidité.* Le Parlement, qui sous ce regne ne s'assembloit plus que pour servir les passions du Prince, lui accorde les biens des Monasteres, qu'on supposoit lui avoir été volontairement résignés. Cromwel, qu'il avoit nommé son Vice-Gérent, est chargé de les détruire. La suppression des Monasteres est suivie de la loi des VI articles qui sont conformes à la doctrine de l'Eglise; mais la loi est contraire à l'esprit de douceur qui conduit l'Eglise : cette loi condamne à être pendus & brûlés ceux, 1°. qui nient la Transsubstantiation, 2°. qui demandent la Communion sous les deux especes, 3°. qui croient le mariage des Prêtres légitime, 4°. qui croient qu'on peut violer le vœu de virginité, 5°. qui regardent les Messes basses comme inutiles, 6°. qui ne croient pas la confession auriculaire nécessaire au salut. Les Religionnaires appellerent cette loi, *le Statut de sang*.

L'an 1540, le 6 Janvier, Henri épouse ANNE DE CLEVES. Le Parlement s'assemble le 12 Avril, & supprime l'Ordre des Chevaliers de Malte. Cromwel, qui, de fils de Serrurier, étoit parvenu jusqu'à avoir la préséance sur tous les Seigneurs du Royaume, est disgracié, accusé de haute-trahison, condamné à mort, & exécuté le 28 Juillet. Le Roi ayant fait casser son mariage avec Anne de Cleves par le Parlement, dévoué servilement à toutes ses volontés, épouse en secret, quelque tems après, CATHERINE HOWARD, niece du Duc de Norfolck, & la déclare Reine le 8 Août.

L'an 1542, la Reine est accusée de mauvaise conduite devant le Parlement, condamnée à mort, & décapitée le 12 Février.

L'an 1543, Henri fait une ligue avec Charles-Quint contre François I. Le 1 Juillet, il conclut, par un double traité, la paix avec l'Ecosse, & le mariage du Prince Edouard, son fils, avec Marie, fille de Jacques V, mort l'année précédente : il épouse lui-même le 12 de ce mois, CATHERINE PARR, veuve du Lord Latimer.

L'an 1544, les Hôpitaux, & les Universités, excepté celles d'Oxford & de Cambridge, éprouvent le même traitement que les Monasteres. Cette année les Anglois font une invasion en Ecosse, & brûlent Edimbourg. Henri passe en France, prend Boulogne, leve le siege de Montreuil, & retourne en Angleterre. L'an 1545, le Parlement s'assemble, le 23 Novembre, & supprime tous les Colleges & Hôpitaux, dont il donne les biens au Roi.

L'an 1546, le 7 Juin, la paix est signée entre la France & l'Angleterre. Le Duc de Norfolck & le Comte de Surrey, son fils, sont arrêtés, n'ayant d'autre crime que celui d'être attachés, quoiqu'en secret, à la Religion Catholique : le Comte de Surrey est condamné à mort, & exécuté le 19 Janvier 1547 : le Duc devoit l'être le 29, & l'ordre en fut donné au Lieutenant de la Tour; mais la mort du Roi, arrivée la nuit du 28 au 29, lui sauva la vie, par un trait des plus marqués de la Providence. Henri étoit dans la 57e année de son âge, & dans la 38e de son regne. Sous le regne de ce Prince, il n'y eut d'autre Religion & d'autres Loix en Angleterre que sa volonté & sa passion : il ajoutoit, il retranchoit, & comme s'il eût été infaillible, il n'avoit qu'à manifester ses sentimens pour les faire approuver par le Parlement, & leur faire donner force de loi. Jamais Prince ne fut plus absolu; il en couta presque toujours la vie à quiconque osa s'opposer à ses volontés. On compte parmi les personnes sacrifiées à ses passions, 2 Reines, 2 Cardinaux, 3 Archevêques, 18 Evêques, 13 Abbés, 500 Prieurs, Moines & Prêtres, 14 Archidiacres, 60 Chanoines, plus de 50 Docteurs, 12 Ducs, Marquis & Comtes, avec leurs fils, 29 Barons & Chevaliers, 335 Nobles moins distingués, 124 citoyens, & 110 femmes de condition. Toutes ces personnes, excepté les deux Reines, furent mises à mort pour avoir désapprouvé le schisme & les désordres du Roi Henri, quoiqu'il leur imposât souvent des crimes pour avoir occasion de les faire mourir. Henri fut marié 6 fois; 1°. avec

ROIS D'ECOSSE.

après sa naissance. La Reine Douairiere, sa mere, est établie Régente avec un Conseil, que le Roi défunt avoit nommé. Henri VIII, Roi d'Angleterre, se propose d'abord de faire épouser Marie au Prince Edouard, son fils, afin de réunir les deux Royaumes; mais ce mariage n'eut pas lieu. Après la mort de Henri, la guerre s'étant renouvellée entre l'Angleterre & l'Ecosse, Marie fut envoyée en France par sa mere, pour la sureté de sa personne. Elle y épousa, le 24 Avril 1558, le Dauphin, qui devint Roi de France l'année suivante, sous le nom de François II. L'an 1559, après le traité de Cateau-Cambresis, le Dauphin & sa femme, prennent le titre de Roi & Reine d'Ecosse, d'Angleterre & d'Irlande, & font graver les armes d'Angleterre sur leur sceau & leur vaisselle. La même année, la Régente fait publier en Ecosse un Edit contre la Religion Protestante, qui avoit fait de grands progrès dans ce pays. Ce fut l'occasion de plusieurs révoltes, qui engagerent la Régente à faire venir des troupes de France à son secours. La Reine d'Angleterre ne manqua pas de son côté d'en envoyer aux rebelles. L'an 1560, la Régente meurt le 10 Juin, pendant les conférences qu'on

Catherine d'Aragon, morte en 1536, 2°. avec Anne de Boulen, 3°. avec Jeanne de Seymour, 4°. avec Anne de Cleves, 5°. avec Catherine Howard, 6°. avec Catherine Parr. De toutes ces femmes, il ne laissa que 3 enfans, dont il régla la succession par son testament. Edouard, fils de Jeanne de Seymour, fut son successeur immédiat; Marie, fille de Catherine d'Aragon, succéda à Edouard; & Elisabeth, née d'Anne de Boulen, succéda à Marie.

ÉDOUARD VI, (IX.)

1547. ÉDOUARD VI, né, le 12 Octobre 1537, de Henri VIII & de Jeanne de Seymour, proclamé Roi le 31 Janvier à Londres, & couronné le 20 Février, regne sous la tutele de 16 Régens, désignés par le testament du Roi Henri. De ce nombre étoit Edouard Seymour, oncle du Roi, Comte de Héreford, d'une noble & ancienne famille venue de Normandie avec Guillaume le Conquérant. Le jeune Roi le créa Duc de Sommerset, & ensuite le nomma Protecteur du Royaume, malgré l'opposition du Chancelier Wriothésely, zélé Catholique, mais d'un caractere dur & ambitieux, qui bientôt, sous un léger prétexte, fut dépouillé de sa dignité. Délivré de ce rival, Sommerset travaille, avec Cramner, Archevêque de Cantorberi, à l'établissement de la Religion Protestante en Angleterre. On donne au jeune Monarque des maîtres, qui lui enseignent les nouvelles erreurs. Cramner fait venir d'Allemagne des recrues de Luthériens, qui s'emparent des Chaires dans les Eglises & les Ecoles. Nul Prélat, excepté Gardiner, Evêque de Winchester, n'ose réclamer en faveur de l'ancienne Religion. L'an 1547, le Protecteur porte la guerre en Ecosse, dans la vue d'unir ce Royaume à l'Angleterre, en contraignant la Reine Marie de donner sa main à Edouard. Il gagne, le 10 Septembre, la bataille de Pinkei, ou de Mussélbourg, où les Anglois ne perdirent pas 200 hommes. Cette victoire eût peut-être été suivie de la conquête de l'Ecosse, si des cabales qui se formoient contre le Protecteur, ne l'eussent rappelé en Angleterre. A son retour, il convoque le Parlement, dans lequel il fait abolir les loix de Henri VIII, touchant les nouveaux dogmes, & sur-tout celle des VI articles. Ce fut dans cette assemblée que le dernier sceau fut mis à la prétendue réforme, par la suppression des Messes privées, des Images, de la Confession auriculaire, l'établissement de la Communion sous les deux especes pour les Laïques, & l'obligation imposée aux Evêques d'exercer leur jurisdiction au nom du Roi. La guerre cependant continuoit en Ecosse, où le Protecteur avoit laissé le Comte de Warwick pour le remplacer; mais les succès furent balancés, & la Reine s'étant retirée, l'an 1548, en France, où bientôt elle fut fiancée au Dauphin, rompit parlà toutes les mesures du Protecteur. L'an 1549, l'Amiral Thomas Seymour, frere du Protecteur, & son ennemi irréconciliable, est condamné à mort par le Parlement, sur 33 chefs d'accusation qu'on refusa de lui communiquer, & exécuté le 20 Mars. Le Conseil envoie des Commissaires pour établir par-tout la nouvelle liturgie; elle n'éprouva d'opposition que chez la Princesse Marie, dont la fermeté fut inébranlable. Gardiner lui-même s'y soumit; ce qui n'empêcha pas qu'il ne fût déposé la même année, à cause de son attachement aux principaux dogmes de l'Eglise Romaine. L'an 1550, la nouvelle liturgie est confirmée par le Parlement tenu au mois de Février. La guerre est alors déclarée aux Livres de l'ancienne liturgie: on les recherche par-tout pour les brûler; & sous ce prétexte, on pille les Bibliotheques, dont les manuscrits, sans distinction de ce qu'ils renfermoient, sont livrés aux flammes, ou vendus aux Epiciers. L'an 1552, le Duc de Sommerset, dégradé par les artifices du Comte de Warwick dès l'an 1549, est décapité le 22 Janvier, pour crime de félonie, sur l'esplanade de la Tour de Londres. Le 23 du même mois, le Parlement déclare les mariages des Prêtres bons & légitimes. L'an 1553, Edouard VI meurt à Gréenwich le 6 Juillet, âgé de 16 ans. Ce jeune Prince, le dernier mâle de la Maison de Tudor, étoit savant pour son âge, & avoit d'excellentes qualités; mais il eut le malheur d'être élevé dans le schisme & l'erreur, & de mourir fort attaché à l'un & à l'autre.

JEANNE GRAY.

1553. JEANNE GRAY, fille aînée de Henri Gray, Duc de Suffolck, & de Françoise Brandon, est proclamée Reine le 10 Juillet, par les intrigues du Duc de Northumberland, son beau-pere, ci-devant Comte de Warwick. Ce courtisan, qui avoit tout crédit sur l'esprit d'Edouard VI, l'avoit engagé à instituer Jeanne Gray, son héritiere, au préjudice de Marie & d'Elisabeth. Jeanne descendoit de Henri VII par Marie, son aïeule maternelle, fille de ce Prince. Elle ne porta que 9 jours la Couronne, ayant été obligée de la céder à l'héritiere légitime le 19 Juillet. Jeanne Gray eut la tête tranchée le 12 Février 1554, après l'exécution de Dudley, son mari; & le Duc de Suffolck, son pere, subit un pareil sort le 17 du même mois. Le Duc de Northumberland, beau-pere de Jeanne, avoit été exécuté dès le mois d'Août 1553, après avoir abjuré l'hérésie sur l'échafaud.

MARIE, REINE D'ANGLETERRE.

1553. MARIE, fille de Henri VIII, & de Catherine d'Aragon, née le 18 Février 1516, monte sur le trône avec un applaudissement universel, est proclamée à Londres le 19 Juillet, par les soins du Comte d'Arondel, & couronnée le 4 Octobre, par Gardiner, Evêque de Winchester.

L'an 1554, les articles du mariage de Marie avec Philippe II, fils de Charles-Quint, sont signés le 12 Janvier; cette alliance occasionne des murmures, qui dégénerent en une révolte ouverte. Le Duc de Suffolck, & un Gentilhomme, nommé Thomas Wyat, se mettent à la tête des rebelles; les Chefs sont arrêtés & exécutés, & la conjuration se dissipe. La Reine, zélée pour la Religion Catholique, nomme des Commissaires pour déposer les Evêques mariés, & rétablit l'ancienne liturgie de l'Eglise. Le 2 Avril, elle convoque le Parlement, qui approuve son mariage avec Philippe. Ce Prince arrive en Angleterre le 20 Juillet, & épouse le 25 la Reine Marie. Il obtient la grace de la Princesse Elisabeth, & de plusieurs autres enfermés dans la Tour de Londres, pour avoir trempé dans la conjuration du Duc de Suffolck & de Wyat. La grace d'Elisabeth pouvoit bien être un acte de justice; cette Princesse n'avoit contre elle que des soupçons, & point de preuves. Le 24 Novembre, le Cardinal Polus, envoyé par le Pape Jules III, arrive en Angleterre, en qualité de Légat. Le 30, il va au Parlement, & les deux Chambres ayant promis de révoquer toutes les loix faites contre l'autorité du Pape, il leve les censures, & réunit l'Angleterre à l'Eglise Romaine.

L'an 1555, les Hérétiques sont recherchés, & plusieurs, parmi lesquels on compte 4 Evêques & 13 Prêtres, sont punis du feu pendant le cours de cette année. Ces supplices, contraires à l'esprit de l'Evangile, furent très-fréquens sous le regne de Marie. Philippe quitte l'Angleterre au mois de Septembre, & passe en Flandre.

L'an 1556, le 21 Mars, Cramner, Archevêque de Cantorberi, qui, sous les regnes de Henri VIII & d'Edouard V, avoit eu tant de part à l'établissement des erreurs de Luther en Angleterre, est brûlé vif. Ce malheureux rétracta sur le bucher l'abjuration qu'il avoit signée dans sa prison. Le Cardinal Polus est fait Archevêque de Cantorberi. L'an 1557, Marie, à l'instigation de Philippe, son époux, envoie un héraut déclarer la guerre à la France, & fait partir, le 17 Juin, 8000 Anglois pour aller joindre l'armée Espagnole dans les Pays-Bas. (V. Henri II, *Roi de France*, p. 575, col. 2.)

L'an 1558, la Reine voulant réparer la perte de Calais, dont le Duc de Guise s'étoit emparé au commencement de l'année, met en mer une flotte de 120 vaisseaux, commandée par le Lord Clinton: les Anglois font, le 1 Juin, une descente en Bretagne, brûlent le Conquet, & sont obligés de regagner leurs vaisseaux, après avoir été considérablement maltraités. Marie meurt cette année, le 17 Novembre, dans la 43e année de son âge, & la 6e de son regne. Sa mort fut une grande perte pour la Religion Catholique, qu'elle appuya de toute son autorité, mais par des voies souvent trop rigoureuses au gré de cette même Religion. Le zele

ROIS D'ECOSSE.

tenoit à Edimbourg, pour pacifier les troubles. L'an 1561, la jeune Reine Marie, obligée de quitter la France après la mort de son époux, arrive en Ecosse le 21 Août. L'an 1564, après avoir refusé la main de l'Archiduc Charles, frere de Maximilien, Roi des Romains, elle épouse, le 29 Juillet, Henri Stuart-Darnlei, son cousin, par le conseil de David Riccio, Musicien Piémontois, son

de Marie tint de l'âcreté de son tempérament, & produisit plus de changemens forcés, que de conversions réelles. Le Cardinal Polus, dont les Auteurs Protestans, & Thoiras lui-même, ne peuvent s'empêcher de dire du bien, mourut 16 heures après la Reine. Lorsqu'on lui eut annoncé la mort de cette Princesse, prévoyant les maux que devoit souffrir la Religion sous Elisabeth, il prit son Crucifix, & dit en le baisant : *Domine, salva nos, perimus.* Ce furent les dernieres paroles qu'il prononça.

ELISABETH.

L'an 1558 le 17 Novembre, ELISABETH, née le 8 Septembre 1538 de Henri VIII & d'Anne de Boulen, est reconnue Reine d'Angleterre, à l'exclusion de Marie, Reine d'Ecosse, petite-fille de Marguerite, sœur aînée de Henri VIII & de Françoise, Duchesse de Suffolck, fille de Marie, sœur cadette du même Roi. Le 15 Janvier (N. S.) de l'année suivante, elle est couronnée par l'Evêque de Carlisle, qui étoit de la Communion Romaine. En recevant l'onction sacrée, elle dit aux Dames d'honneur qui l'accompagnoient : *Ne m'approchez point ; car la puanteur de cette méchante huile pourroit vous incommoder.* Ce fut par ce trait irréligieux qu'elle sortit de cette profonde dissimulation, dont elle avoit usé sous le regne précédent, par rapport à la Religion. Bientôt elle leva entiérement le masque : persuadée que Rome ne la maintiendroit pas sur le trône, elle se déclara hautement pour la Religion prétendue Réformée, la favorisa de tout son pouvoir, & ne cessa de persécuter les Catholiques. Le Parlement, assemblé le 25 Janvier 1559, entre dans ses vues, proscrit l'ancienne Religion, & donne à une femme le titre ridicule de *Gouvernante suprême, tant dans les choses Ecclésiastiques, que dans les temporelles.* Il n'y eut de réclamation ouverte contre cet avilissement de l'autorité Ecclésiastique, que de la part de 14 Evêques, & d'environ 150 Bénéficiers. Les Prélats furent déposés, leurs adhérens privés de leurs Bénéfices, & tout le Clergé se soumit. Elisabeth, dès son avénement au trône, régla sa conduite sur deux maximes, dont elle ne se départit jamais : la premiere fut de se concilier l'affection de ses sujets Protestans, la 2^e d'occuper ses ennemis dans leurs propres Etats. Les peuples avoient été presque accablés sous les regnes précédens ; ils trouverent dans l'économie de la Reine & dans les encouragemens qu'elle fournit à l'industrie, au commerce & aux Arts, le soulagement de leurs peines. La France, l'Espagne & l'Ecosse cherchoient à lui enlever sa Couronne : elle fit un traité, l'an 1560, avec les mécontens d'Ecosse, envoya du secours, en 1562, aux Huguenots de France, & fomenta la révolte des Pays-Bas.

L'an 1563, les Anglois sont chassés, le 28 Juillet, du Havre, où ils avoient été introduits l'année précédente par les Huguenots. L'an 1564, la paix est conclue, le 9 Avril, entre la France & l'Angleterre, par un traité qui conserve aux deux Couronnes leurs prétentions, sans en spécifier aucune.

L'an 1567, Elisabeth envoie des Ambassadeurs en France, pour demander la restitution de Calais, qui n'avoit été cédé que pour 8 ans, & n'obtient rien. L'an 1568, la Reine Marie s'étant échappée de la prison, où les Ecossois l'avoient enfermée, passe en Angleterre. Elisabeth, apprenant son arrivée, la fait arrêter prisonniere à Carlisle, & établit à Yorck une Commission pour examiner les démêlés de cette Princesse avec ses sujets. L'an 1572, le 5 Juin, le Duc de Norfolck, attaché à la Reine d'Ecosse, qu'il avoit eu dessein d'épouser, est décapité.

L'an 1580, François Drake revient en Angleterre, après avoir fait un voyage par mer, où il avoit parcouru toute la circonférence du globe terrestre. Il étoit entré dans la mer du Sud, ou Océan pacifique, par le détroit de Magellan, avoit découvert la nouvelle Angleterre, étoit passé par les Moluques, & avoit repris la route de sa patrie par le Cap de Bonne-Espérance. L'an 1581, les articles du mariage de la Reine Elisabeth avec le Duc d'Alençon, frere du Roi Henri III, sont arrêtés : le Duc s'étant rendu en Angleterre au mois de Novembre, est bien reçu de la Reine, qui ensuite retire sa parole tout-à-coup, & le Prince quitte l'Angleterre au mois de Février 1582. Elisabeth avoit déja joué plusieurs Princes, comme le Duc d'Anjou, depuis Roi de France, l'Archiduc d'Autriche : elle eut ainsi pendant son regne des négociations avec différens Princes de l'Europe, feignant de vouloir les épouser, mais sans en avoir la volonté. Ce fut pour l'ordinaire avec des Princes Catholiques qu'elle lia ces sortes de négociations, parce qu'elle étoit assurée de trouver dans la différence de Religion, des motifs pour les rompre, quand elle le jugeroit à propos.

L'an 1585, Elisabeth donne retraite au Prince de Condé, Chef des Huguenots en France, lui accorde 50000 écus, & lui fournit 10 vaisseaux, avec lesquels il va faire lever le siege de la Rochelle. Le Parlement d'Angleterre dresse contre les Catholiques le statut le plus sévere qui eût paru depuis l'avénement d'Elisabeth au trône. Des soulévemens, des conspirations vraies, ou supposées, contre la vie de cette Princesse, des déclamations indiscretes contre le Gouvernement, & des maximes contraires à la sureté des Rois, débitées par certains Missionnaires, donnerent occasion à ce funeste bill. Dans le cours de la même année, Jean Davis termina son 3^e voyage pour trouver, par le Nord-Ouest, un passage aux Indes Orientales. Il découvrit le détroit qui porte son nom, & pénétra jusqu'au 83^e dégré de latitude septentrionale ; mais il fut obligé de retourner, sans avoir réussi dans son projet. (Targe.)

L'an 1586, on découvre une conjuration formée contre Elisabeth ; les conjurés, au nombre de 14, sont arrêtés & exécutés : la Reine, qui depuis long-tems avoit formé la résolution de se défaire de Marie, prend occasion de cette conjuration pour lui faire son procès ; & afin de s'assurer du succès de ce jugement, elle nomme elle-même les Juges, qui sont pris parmi ses Conseillers & ses confidens, tous ennemis jurés de la Reine d'Ecosse. Le 25 Octobre, les Juges rendent leur Sentence ; enfin Marie est exécutée le 18 Février (N. S.) 1587, & souffre la mort avec beaucoup de constance, & dans un attachement inviolable à la Religion.

L'an 1591, Elisabeth envoie des troupes à Henri IV. L'an 1596, elle équipe, contre l'Espagne, une flotte, qui s'empare de Cadix. Les Anglois, après avoir brûlé la ville, malgré le Comte d'Essex, qui étoit d'avis de la garder, remettent à la voile, chargés d'un butin immense. L'an 1601, Elisabeth fait arrêter le Comte d'Essex, qui avoit eu tant de cré-

ROIS D'ECOSSE.

principal favori. Henri, dit M. Smolett, étoit un Prince foible, inconstant, débauché, vain & impérieux. L'an 1566, sollicité par les Seigneurs, jaloux de la faveur de Riccio, il le fait assassiner le 9 Mars, en présence de la Reine. L'an 1567 le 10 Février, Henri, méprisé de la nation, & vivant mal avec la Reine, est enlevé pendant la nuit par une mine qu'on fit jouer sous sa chambre. Le Comte de Bothwell, Jacques Hesburn, accusé de ce regicide par le Comte de Lennox, est dechargé de cette accusation par le Lord Justicier d'Ecosse, dont la Sentence fut confirmée par le Parlement. Bothwell forme alors le dessein d'épouser la Reine. Il l'enleve à son retour de Sterling, la conduit à Dunbar, & delà au château d'Edimbourg, ou il l'epousa le 15 Mai 1567. Ce mariage fut la source funeste de tous les malheurs de cette infortunée Princesse. Le Comte de Murrai, fils naturel du Roi Jacques V, forme une conjuration, & prend les armes, avec plusieurs Seigneurs, contre Bothwell & contre la Reine, qu'il accuse, l'un & l'autre, de la mort du feu Roi. Bothwel prend la fuite, la Reine est arrêtée & confinée dans le château de Lochlevin, où on la force de résigner la Couronne à son fils, âgé d'environ 13 mois. L'an 1568, Marie s'étant échappee de sa prison, va se jetter entre les bras d'Elisabeth, Reine d'Angleterre, sa cousine. Elisabeth refuse de la voir, & donne ordre de la retenir prisonniere à Carlisle, au mépris des loix naturelles, divines & humaines. De Carlisle elle fut conduite à Boston, ensuite à Coventri, & enfin à Fothéringay. Ce fut là qu'après une captivité de 18 ans, Elisabeth lui fit perdre la vie sur un échafaud, le 18 Février 1587. Ainsi termina ses jours, à l'âge de 45 ans, Marie Stuart, Reine d'Ecosse, Princesse qui, de l'aveu même de ses ennemis, étoit ornee des plus grandes qualites de corps & d'esprit. M. Smolett, Protestant nullement équivoque, est de tous les Historiens celui qui a traité l'Histoire de cette Princesse avec le plus d'exactitude & d'impartialité. (V. François II, *Roi de France*, p. 578, & Elisabeth, *Reine d'Angleterre*.)

JACQUES VI.

1567. JACQUES VI, né le 19 Juin 1566 de la Reine Marie Stuart & de Henri Stuart-Darnlei, son 2^e époux, est reconnu Roi d'Ecosse après l'abdication forcée de sa mere, & couronné à Sterling dans le mois de Juillet, par l'Evêque des Orcades. Le Comte de Murrai, son oncle naturel & le persécuteur de sa mere, se fait confirmer dans la Régence, qu'il avoit extorquée de cette Princesse. L'an 1570, ce Régent est tué par Jacques Hamilton, dont il avoit injustement confisqué les biens : il est remplacé par le Comte de Lennox. L'an 1578, le Roi Jacques commence à gouverner par lui-même. L'an 1586, il fait avec la Reine Elisabeth une ligue offensive & défensive, pour former une sureté mutuelle contre les entreprises des Puissances Catholiques. L'an 1587, apprenant la Sen-

dit auprès d'elle, & tant de part à sa faveur; il est condamné à mort & exécuté, ainsi que quelques autres.

L'an 1603 le 24 Mars (V. S.) ou 3 Avril (N. S.) Elisabeth meurt, âgée d'environ 70 ans, dans la 45e année de son regne, après avoir déclaré pour son successeur Jacques VI, Roi d'Ecosse. Le zele de cette Princesse pour établir en Angleterre la prétendue Réforme, lui a attiré, de la part des Ecrivains Protestans, les plus grands éloges. Elle en méritoit une partie à la vérité, par plusieurs grandes qualités qu'on ne peut s'empêcher de reconnoître en elle, comme S. Augustin en reconnoît dans Julien l'Apostat, avec lequel Elisabeth avoit plusieurs traits de ressemblance: mais elles ont été corrompues par l'Hérésie & le Schisme, par la passion de dominer, par une duplicité sans exemple, par une politique affreuse, qui lui a fait fouler aux pieds les droits du ciel & de l'humanité, enfin par une dissimulation si impénétrable, que la plupart des actions & des démarches de cette Princesse, sont des énigmes qu'on n'a pu encore expliquer. Il est vrai de dire qu'on ignoreroit jusqu'où l'art de dissimuler peut être porté, si Elisabeth ne l'avoit montré.

JACQUES I, Roi d'Angleterre et d'Écosse.

L'an 1603 le 3 Avril, JACQUES VI, Roi d'Ecosse, fils de Henri Stuart & de Marie, Reine d'Ecosse, né le 19 Juin 1566, est proclamé Roi à Londres six heures après la mort d'Elisabeth, qui l'avoit nommé son successeur, comme son plus proche parent. Il réunit ainsi dans sa personne les deux Royaumes d'Angleterre & d'Ecosse, & prend le titre de Roi de la Grande-Bretagne. Le 25 Juillet, le Roi & la Reine sont couronnés à Westminster. Les Catholiques, dans l'espérance d'être tolérés sous un Roi qui avoit paru favorable à leur Religion, lui présentent une Petition pour obtenir cette grace, & ils ont le chagrin d'être refusés. Les Puritains, ou Calvinistes rigides, lui demandent, de leur côté, non-seulement la tolérance, mais la réformation de certains articles de la doctrine & de la discipline de l'Eglise Anglicane, auxquels ils ne pouvoient se conformer. Le Roi indique une conférence à Hamptoncourt, entre ces Sectaires & le Clergé Anglican; elle se tient au commencement de 1604. Le Roi lui-même entre en lice avec les chefs des Puritains, & tout le résultat de la conférence sont quelques changemens qu'on fait à la Liturgie. L'an 1605, au commencement de Novembre, on découvre à Londres la fameuse conspiration des poudres, formée par Catesby, Thomas Piercy, & autres, pour faire sauter avec de la poudre la salle du Parlement, lorsque le Roi, la famille Royale, les Seigneurs & les Communes y seroient rassemblés. Plusieurs des conjurés sont arrêtés & exécutés. Les Jésuites furent accusés d'avoir eu part à cette conspiration; mais le grand Arnaud a fait depuis un écrit, dans lequel il les justifie de cette accusation.

L'an 1606, le Parlement dresse le fameux Serment, touchant la souveraineté temporelle, & l'indépendance du Roi, appelé, le *Serment d'allégeance*. La plupart des Catholiques d'Angleterre ne font aucune difficulté de s'y soumettre, d'autres le refusent, ce qui cause une fâcheuse division: le Pape condamne ce Serment, Bellarmin écrit contre; d'un autre côté des Universités célebres, consultées sur ce sujet, sont d'avis que le Serment ne contient rien de contraire à la Religion, & que les Catholiques peuvent le signer. Le Chancelier François Bacon, accusé de malversations dans le même Parlement, est mis en prison, destitué, condamné à une amende de 40 mille livres, & à rester prisonnier tant qu'il plaira à S. M. Bacon, le plus beau génie de l'Angleterre, consacra le reste de ses jours à la composition de divers Ouvrages, sur la Physique, la Morale, la Politique, qui feront à jamais l'admiration de la postérité. Il mourut en 1626.

L'an 1610, le Roi crée Prince de Galles Henri, son fils, qui meurt le 13 Novembre de l'an 1612.

L'an 1613, Elisabeth, fille du Roi Jacques, épouse, le 14 Février, Frédéric, Electeur Palatin, depuis Roi de Boheme.

L'an 1617, Marc-Antoine de Dominis, Archevêque de Spalatro en Dalmatie, quitte son Eglise, pour venir en Angleterre, où ce malheureux Prélat embrasse la Religion Anglicane. Le Roi fait un voyage en Ecosse, dans le dessein d'obliger le Clergé de ce Royaume à se soumettre à l'Eglise Anglicane; mais ses vues sont traversées par les Presbytériens, qui dominoient en Ecosse.

L'an 1621, le Roi convoque un Parlement. Ce fut proprement dans cette assemblée que se formerent les deux partis, qui subsistent encore aujourd'hui en Angleterre, sous les noms de *Torys* & de *Whigs*. Le premier est le parti de la Cour, & le second est celui du peuple.

L'an 1623, Charles, Prince de Galles, à la persuasion & dans la compagnie de Georges Villiers, Marquis, puis Duc de Buckingham, favori du Roi, se rend à Madrid, pour conclure, son mariage, qui se négocioit depuis plusieurs années avec l'Infante Marie. Après les dispenses obtenues, les articles signés & jurés, le mariage se rompt, par les intrigues de Buckingham, irrité contre les Espagnols, dont il s'étoit attiré le mépris.

L'an 1624, le Roi ayant fait approuver, dans un Parlement, la rupture du mariage de son fils avec l'Infante, envoie un Ambassadeur en France, pour en négocier un autre avec Madame Henriette, fille de Henri IV: les articles sont arrêtés & signés de part & d'autre; mais le Roi n'eut pas la satisfaction de voir la consommation de cette alliance, qu'il avoit fort à cœur, étant mort le 27 Mars (V. S.) ou 6 Avril (N. S.) 1625, âgé de 59 ans, après en avoir regné 22 en Angleterre. Ce Prince, quoique né d'un pere & d'une mere Catholiques, eut le malheur d'être infecté de l'hérésie, & de mourir dans l'erreur & le schisme. Il eut pour maître le célebre Buchanan, sous lequel il fit du progrès dans les Belles-Lettres; il se piquoit aussi d'être Théologien, & composa quelques Ouvrages de Controverse. Du reste, la foiblesse de son gouvernement fit regretter la vigueur de celui d'Elisabeth. On connoît le fameux Distique Latin, où il est dit que la nature se trompa doublement, en donnant à celle-ci le sexe féminin, & à son successeur le sexe viril. Jacques avoit épousé, l'an 1589, ANNE, fille de Frédéric II, Roi de Danemarck, (morte le 2 Mars 1619,) dont il laissa un fils, nommé Charles, qui lui succéda, & Elisabeth, mariée, l'an 1613, comme on l'a déja dit, à Frédéric, Electeur Palatin.

CHARLES I.

1625. CHARLES I, fils de Jacques I, né en Ecosse le 19 Novembre 1600, monte sur le trône de la Grande-Bretagne après la mort de son pere. Il envoie le Duc de Buckingham en France, pour recevoir la Princesse Henriette, que le Duc de Chevreuse avoit épousée en son nom à Paris le 11 Mai: la Princesse arrive en Angleterre, & le mariage est consommé à Cantorberi le 12 Juin. Le 26, le Roi & la Reine font leur entrée solemnelle à Londres. L'an 1628, le Duc de Buckingham, à qui Charles, malgré les plaintes de la nation, continuoit la faveur dont il avoit joui sous le regne précédent, est assassiné le 23 Août dans le Palais même, par un Gentilhomme nommé Felton. Peu de tems après, Charles tente inutilement de secourir les Rochelois. (V. Louis XIII.)

L'an 1633, Charles va en Ecosse, & se fait couronner à Edimbourg le 25 Juin; il y tient un Parlement, & travaille, à l'exemple du Roi, son pere, à établir dans ce Royaume le culte Anglican.

L'an 1637, Charles voulant achever ce qui restoit encore

ROIS D'ECOSSE.

tence de mort prononcée contre sa mere, il envoie une ambassade à la Reine Elisabeth, pour lui sauver la vie, ou du moins faire suspendre l'exécution, & ne peut rien obtenir. Peu de jours après, il reçoit la nouvelle de la mort de sa mere, par une lettre d'Elisabeth même; lettre pleine d'artifice, où cette Princesse témoignoit une grande douleur de cet événement, comme s'il fût arrivé à son insu & contre son intention. Jacques, dans ses premiers transports, proteste de venger la mort de sa mere; il s'appaise ensuite, sur les remontrances des émissaires qu'Elisabeth avoit auprès de lui. L'an 1589 au mois de Janvier, il passe à la Cour de Danemarck, où il épouse la Princesse ANNE, fille du Roi Frédéric II. La nouvelle Reine amenée en Ecosse au commencement de Mai, y est couronnée dans l'Eglise de Ste. Croix. L'an 1603, après la mort de la Reine Elisabeth, le Roi d'Ecosse est proclamé Roi d'Angleterre, sous le nom de Jacques I. Depuis ce tems, les deux Couronnes d'Angleterre & d'Ecosse ont toujours été réunies sur la même tête. L'Ecosse néanmoins a continué d'être gouvernée comme un Royaume particulier jusqu'en 1707, qu'elle a été réunie à l'Angleterre, pour ne faire qu'une seule & même Monarchie, sous le titre de Grande-Bretagne.

à faire en Ecosse, pour établir une entiere conformité sur la Religion avec l'Angleterre, envoie la liturgie Anglicane à Edimbourg. La lecture s'en fait le 23 Juillet, & occasionne beaucoup de tumulte dans la ville. Le Doyen d'Edimbourg en surplis, commence le Service suivant cette liturgie. Aussitôt on crie, *au Papiste, qu'on le lapide*. L'Evêque monte en chaire, on lui jette un banc à la tête, & peu s'en faut qu'on ne l'assomme. Ces premiers mouvemens sont bientôt suivis d'une sédition; ensuite viennent les proclamations de la part du Roi, les protestations & les *covenans*, ou les ligues de la part du peuple pour maintenir leur Religion, enfin la rebellion & une guerre ouverte. L'an 1639, les deux armées étant prêtes à en venir aux mains, la paix se négocie, & on convient, le 17 Juin, de VII articles.

L'an 1640, Charles se résout à la guerre contre l'Ecosse, & convoque le Parlement d'Angleterre, qu'il casse ensuite, laissant subsister la convocation, ou assemblée du Clergé, qui lui accorde un subside pour la guerre d'Ecosse. Les Ecossois marchent vers les frontieres d'Angleterre, arrivent le 27 Août sur les bords de la Thyne, forcent le passage, & s'avancent jusqu'à Neucastle, dont ils se rendent maîtres. Malgré ces avantages, les Ecossois demandent la paix. Le Roi convoque, pour son malheur, le Parlement qui devoit lui faire perdre la vie, & assemble, le 24 Septembre, à Yorck le Grand-Conseil des Pairs. On nomme des Commissaires.

L'an 1641, le Comte de Straffod, Ministre d'Etat, est condamné injustement à perdre la tête, par un Bill du Parlement, que le Roi a la foiblesse de signer. Ce jugement est exécuté le 12 Mai sur l'esplanade de la tour de Londres. Le 7 Août suivant, le traité avec les Ecossois est signé, & le 10 du même mois le Roi part pour l'Ecosse. Les Irlandois, voulant secouer le joug de l'Angleterre, forment le complot de faire main-basse sur tous les Anglois, & l'exécutent en partie le 23 Octobre. Quelques Auteurs font monter le nombre des Anglois qu'ils massacrerent en ce jour, à 150000, d'autres à 40000. L'an 1642, le Roi quitte Londres le 10 Janvier, ne se croyant pas en sureté dans une ville, où le Parlement, assemblé dès le 5 Novembre 1640, lui donnoit tous les jours de nouveaux sujets de mortification, sur-tout les *Communes*, qui avoient pris le dessus, & sembloient faire gloire de rejetter avec hauteur toutes les propositions du Roi. Les choses s'aigrissent au point, que le Roi & le Parlement prennent les armes, & se font la guerre. Le 23 Octobre, les deux partis se livrent bataille à Kingston, mais sans aucun avantage décisif de part, ni d'autre. L'an 1643, la guerre est très-vive dans toutes les parties de l'Angleterre. La principale action fut celle de Newbury, où le Prince Robert, fils de l'Electeur Palatin, & neveu du Roi Charles, battit le 26 Septembre le Comte d'Essex, Général des Parlementaires, qui deux jours après recommença le combat avec moins de désavantage.

L'an 1644, le Prince Robert, envoyé au secours de Newark dans le Nottingham, assiégée par les Parlementaires, attaque les assiégeans, & remporte sur eux une victoire complete. Il marche ensuite à la délivrance d'Yorck, défendue par le Marquis de Neucastle, contre le Comte de Manchester & le Lord Thomas Fairfax, qui en pressoient vivement le siege. A son approche les assiégeans se retirent, & il entre victorieux dans la place. Fier de cet avantage, il poursuit, contre l'avis de Neucastle, les deux Généraux ennemis, & leur livre bataille le 3 Juillet à Mastonmoor. Il est battu, après avoir fait des prodiges de valeur; les vainqueurs, animés par ce succès, retournent au siege d'Yorck, dont ils se rendent maîtres en peu de jours. Olivier Cromwel, qui devint si fameux dans la suite, eut beaucoup de part au gain de la bataille & à la prise d'Yorck.

L'an 1645 le 10 Janvier, exécution de Laud, Archevêque de Cantorberi, condamné à mort par le Parlement, comme coupable de félonie. Le véritable crime de Laud, aux yeux de ses Juges, étoit son zele pour les droits de l'Ordre Episcopal, que les Presbytériens s'efforçoient d'abolir. Les Communes choisissent pour Général des troupes contre le Roi, le Lord Thomas Fairfax, sur l'esprit duquel Olivier Cromwel prend un si grand empire, qu'il lui fait faire tout ce qu'il veut. Cromwel étoit Chef des Indépendans, Secte fanatique, cachée jusqu'alors dans la foule des Presbytériens, mais qui se signala bientôt sur les débris de la Monarchie. Le 14 Juin, le Roi perd la bataille de Nazeby, qu'il avoit témérairement engagée par le conseil du Prince Robert: elle fut décisive pour les rebelles. L'an 1646, Charles apprenant que les rebelles, loin d'écouter aucune proposition, avoient donné ordre de se saisir de sa personne, en cas qu'il approchât de Londres, sort secrétement d'Oxfort le 7 Mai, & va se rendre au camp des Ecossois, qui assiégeoient Newark. L'an 1647, le 30 Janvier, les Ecossois remettent le Roi entre les mains des Commissaires envoyés par le Parlement d'Angleterre. La mésintelligence se met entre le Parlement & l'armée. Un Officier, à la tête de 50 cavaliers, enleve le Roi à Holmby: quelque-tems après Charles s'échappe de l'armée, & se retire dans l'Isle de Wight, dont, malheureusement pour lui, Hammond, créature de Cromwel, étoit Gouverneur: il est arrêté dans cette Isle, ensuite transféré successivement en différens endroits; enfin condamné à mort, & exécuté le 9 Février 1649 devant son palais de Whithéal. Charles étoit dans la 49^e^ année de son âge, & dans la 25^e^ de son regne. De la Reine Henriette, qui s'étoit retirée en France dès 1644, il laissa 3 fils & 2 filles; Charles II, qui lui succéda, après 12 années d'exil, le Duc d'Yorck, qui regna après son frere, sous le nom de Jacques II, & le Duc de Glocester, mort l'an 1660. Les 2 Princesses étoient, Henriette-Marie, qui épousa Guillaume de Nassau, Prince d'Orange, & Henriette-Anne, qui fut mariée à Philippe, Duc d'Orléans, & mourut à S. Cloud l'an 1670. L'Auteur de l'Histoire du Parlement d'Angleterre, faisant l'éloge du Roi Charles, l'appelle *le meilleur Maître*, *le meilleur pere*, *le meilleur mari*, LE MEILLEUR CHRÉTIEN, *& peut-être le plus honnête homme de son siecle*. Cet Auteur ignore-t-il que le Roi Charles déclara avant que d'être exécuté, qu'il mouroit dans la Communion Anglicane? Ou croit-il que *le meilleur Chrétien* peut se trouver dans une société séparée de la vraie Eglise par le schisme & l'hérésie?

INTERREGNE.

1649. La Chambre des Communes, qui faisoit proprement tout le Parlement d'Angleterre, après avoir fait mourir son Souverain sur un échafaut, s'empare du Gouvernement, & établit une espece de Démocratie, comme étant une forme d'administration plus conforme aux principes des *Indépendans*, dont cette Chambre étoit presque toute composée. Elle défend en même-tems de reconnoître pour Roi le fils de Charles I, ni aucun autre: elle abolit la Chambre des Seigneurs; enfin prétendant que le peuple étoit propriétaire de l'autorité souveraine, & se regardant comme représentant le peuple, elle passe un acte, portant que la Royauté seroit abolie, & que l'Etat seroit gouverné par les Représentans du peuple dans la Chambre des Communes, sans Roi, sans Chambre des Pairs, & sous la forme d'une République. Cette espece de Gouvernement Républicain dura jusqu'à l'an 1653, que Cromwel, s'étant rendu le 30 Avril au Parlement, accompagné de quelques Officiers & de soldats, déclara aux Membres du Parlement, qu'il venoit mettre fin à leur autorité, dont ils faisoient un si mauvais usage, & ordonna que sans délibérer, ils eussent à le dissoudre sur le champ. Après cette expédition, Cromwel publie une Déclaration, signée de tous les Colonels de l'armée, & des principaux Officiers de la flotte, pour justifier la dissolution du Parlement. Il choisit 144 personnes, gens sans naissance & sans mérite, pour administrer l'Etat, & leur défere, le 14 Juillet, l'autorité souveraine, par une Patente signée de lui & des principaux Officiers de l'armée. Le but de Cromwel étoit de se rendre maître lui-même du Gouvernement, dont il prévoyoit bien que de tels gens seroient bientôt las. C'est ce qui arriva au mois de Décembre suivant: le nouveau Parlement remit, le 22 de ce mois, le pouvoir souverain aux Officiers de l'armée; & ceux-ci, quelques jours après, déférerent le Gouvernement à Olivier Cromwel, avec le titre de *Protecteur*.

OLIVIER CROMWEL, PROTECTEUR.

L'an 1653, le 26 Décembre, OLIVIER CROMWEL, Chef des Indépendans, devient Souverain en Angleterre, sous le titre de *Protecteur*, & est proclamé à Londres. On voit ici la vérité de ce que dit un Moderne, parlant des Anglois: *Cette nation si fiere, qui combat plutôt pour la liberté, qu'elle n'en jouit, croit être indépendante, quand elle change de maître; c'est ainsi qu'on l'a vue s'armer contre ses Rois, & ramper sous les Tyrans.* Cromwel étoit originaire du pays de Galles,

d'une naissance qui ne devoit pas lui faire espérer de parvenir jamais au dégré d'élévation où il arriva : il avoit un grand courage, & s'étoit distingué par de grands exploits, sur-tout par les batailles de Dumbar & de Worcester; mais il joignoit à ce courage l'ambition la plus démesurée, l'hypocrisie & la dissimulation la plus profonde, enfin la politique la plus sanguinaire. L'an 1654, Cromwel assemble un Parlement au mois de Septembre, & le casse le 22 Janvier suivant. L'an 1655, il envoie contre l'Espagne une flotte, qui, après avoir fait une tentative inutile sur S. Domingue au mois de Mars, se saisit, au mois suivant, de la Jamaïque, ou les Anglois ont depuis établi une riche Colonie. La France & l'Espagne briguoient cependant à l'envi l'alliance de Cromwel. Il donne la préférence à la premiere de ces deux Puissances, & conclut avec elle, le 2 Novembre 1655, une ligue offensive & défensive, dont une des conditions fut, que les fils du Roi Charles I sortiroient de France, où le Roi leur avoit ouvert un asyle. Le Cardinal Mazarin exécuta fidélement cette ignominieuse condition. L'an 1657, Cromwel refuse la Couronne, qui lui est offerte par le Parlement; il est confirmé dans la dignité de Protecteur, & installé de nouveau au mois de Juin. L'an 1658 le 13 Septembre, Cromwel meurt à Whithéal, âgé de 58 ans, après avoir nommé Richard, son fils aîné, pour son successeur. Ses obseques furent des plus magnifiques, & son corps enterré dans la sépulture des Rois, d'où il fut tiré l'an 1660, traîné sur la claie, pendu & enterré au pied du gibet.

RICHARD CROMWEL, Protecteur.

1658. Richard Cromwel est proclamé Protecteur à Londres le 14 Septembre, lendemain de la mort de son pere. L'an 1659 le 27 Janvier, le Parlement s'assemble, & fait un acte, pour reconnoître le nouveau *Protecteur*. Le 22 Avril, Richard dissout le Parlement; depuis ce tems, il perd tout crédit; le Conseil des Officiers se rend maître du Gouvernement, & élit Fleetwood pour Général. Les Officiers rétablissent, le 8 Mai, le Parlement qu'Olivier Cromwel avoit cassé le 30 Avril 1653; & l'Angleterre, si jalouse de sa liberté, se voit encore soumise à la tyrannie d'un Parlement, qui avoit trempé ses mains dans le sang de son Souverain. Richard se soumet au Parlement, qui lui ordonne de quitter Whithéal, en lui accordant 2000 livres sterling. Ce Parlement, surnommé *Rump* par dérision, subsiste à peine un an. Un nouveau Parlement assemblé au mois d'Avril 1660, par les soins & l'habileté du Général Monck, qui commandoit une armée en Ecosse, remet en Angleterre les choses dans l'ordre, & reconnoit au mois de Mai Charles II pour Roi.

CHARLES II, Roi d'Angleterre.

1660. Charles II, fils de Charles I & de la Reine Henriette, né le 22 Mai 1630, étoit retiré à la Haye lorsque le Roi, son pere, fut exécuté. Dès qu'il eut appris ce funeste événement, il se porta pour Roi d'Angleterre, & en prit le titre. L'an 1650, Charles se rendit en Ecosse, où il avoit été proclamé Roi l'année précédente, à des conditions assez dures : il fut couronné à Scone le 1 Janvier 1651, se mit à la tête de l'armée, & marcha vers l'Angleterre. Le 13 Septembre, il fut défait par Cromwel à Worcester, & se retira en France, où il arriva au mois de Novembre, non sans avoir couru les plus grands dangers. Enfin l'an 1660, après avoir passé près de 12 ans en exil, tant en France, qu'en Allemagne & en Hollande, ce Prince fut proclamé Roi à Londres le 8 Mai : il reçut le 16 de ce mois à la Haye les Députés du Parlement, & s'embarqua le 23 pour venir en Angleterre, où il fut reçu le 29 avec les plus grands témoignages de joie. L'un de ses premiers soins fut de venger la mort du Roi, son pere, sur ceux qui en étoient les auteurs, ou les complices. Dix des plus coupables furent punis du dernier supplice; & comme ils étoient tous enthousiastes, ils soutinrent leur sort avec le courage & la confiance qu'auroit pu inspirer la meilleure cause. La Reine mere arrive en Angleterre au mois de Novembre, amenant avec elle la Princesse Henriette, sa fille. La Princesse d'Orange, sœur du Roi, qui étoit venue au mois d'Octobre, meurt sur la fin de Décembre, laissant un fils, qui a été depuis Roi d'Angleterre, sous le nom de Guillaume III. Le Roi établit cette année la Société Royale de Londres.

L'an 1661, le 23 Avril, Charles est couronné solemnellement. L'an 1662, le 19 Mars, le Roi donne son consentement à l'acte d'*Uniformité*, dressé par le Parlement, pour obliger tous les Ministres à se conformer à la doctrine & aux rites de l'Eglise Anglicane. Deux mille Ministres Presbytériens aiment mieux résigner leurs Bénéfices, que de signer cet acte. Charles, épuisé d'argent par ses profusions envers ses maîtresses & ses favoris, & ne voulant point en demander au Parlement, se détermine à vendre Dunkerque au Roi de France. Le marché fut conclu & exécuté pour la somme de 4 millions.

L'an 1664, au mois de Novembre, le Roi déclare la guerre aux Etats-Généraux : le Duc d'Yorck, Grand-Amiral, commande la flotte Angloise, & gagne, le 13 Juin 1665, une grande bataille sur les Hollandois. Cette année la Reine mere quitte l'Angleterre, & revient en France, où elle mourut l'an 1669, le 10 Septembre.

L'an 1666, le 1 Juin, bataille de la flotte Angloise, commandée par le Prince Robert & le Duc d'Albermale, contre les Amiraux Ruiter & Tromp, qui commandoient la flotte Hollandoise : elle dura 4 jours, & l'avantage fut presque toujours pour les Hollandois. Le 13 Septembre suivant, arriva le grand incendie de Londres, qui consuma dans l'espace de 3 jours 13200 maisons de particuliers, 89 Eglises, & un nombre considérable d'autres édifices publics. L'an 1668, le 28 Janvier, triple alliance conclue entre l'Angleterre, la Hollande & la Suede, pour contraindre la France à faire la paix avec l'Espagne. L'an 1671, un scélérat, nommé Blud, vole la couronne Royale dans la Tour de Londres; il est arrêté, & interrogé par le Roi, à qui il avoue son crime, & même qu'il a eu dessein de le tuer; le Roi lui pardonne, & lui fait une pension.

L'an 1672 le 25 Mars, le Roi publie une Déclaration pour la liberté de conscience; & le 27 il déclare la guerre aux Etats-Généraux. L'an 1673, au commencement de Mars, les Presbytériens qui dominoient dans les Communes, obligent le Roi à révoquer la Déclaration qu'il avoit donnée pour la liberté de conscience. Peu de tems après les deux Chambres du Parlement passent le fameux acte du *Test*, portant que toute personne qui posséderoit quelque Emploi, ou Office, seroit tenu de prêter les sermens d'*allégeance* & de *suprématie*, de recevoir les Sacremens dans son Eglise Paroissiale, & de renoncer par écrit à la croyance de la présence réelle dans l'Eucharistie. L'an 1674, le 28 Février, la paix entre l'Angleterre & la Hollande est publiée.

L'année 1678 est remarquable par une conspiration, que les uns soutiennent véritable, & que les autres traitent de chimere; mais qui, vraie ou fausse, couta la vie à beaucoup de Catholiques. L'an 1679, le Roi casse, le 24 Janvier, le Parlement, qui duroit depuis plus de 18 ans. Il en convoque un nouveau, dont les élections se firent contre le vœu de la Cour. Les chefs du parti populaire y forment un complot contre le Duc d'Yorck, dont ils craignoient également le caractere & la Religion. Le Roi, pour dissiper les soupçons de Papisme, oblige son frere à se retirer du Royaume; le Duc passe à Bruxelles. Bill, *Habeas corpus*, arrêté par les Communes, dans le mois de Mai : par cette Loi célebre, regardée comme le rempart de la sureté des citoyens, un Juge ne peut refuser à quelque prisonnier que ce soit, l'ordre *habeas corpus*, qui oblige le Geolier de le produire devant la Cour que cet ordre désignera, & de vérifier la cause de l'emprisonnement; le prisonnier doit être accusé & jugé au terme prescrit, & si la Cour le fait élargir, on ne peut le remettre en prison pour le même sujet.

L'an 1683, on découvre en Angleterre une conspiration formée par les Protestans : plusieurs doutent de la réalité de celle-ci, comme de la premiere. Toutes deux occasionnerent des poursuites & des exécutions. Mais l'horreur qu'excita la derniere, servit au Roi pour accroître son autorité.

L'an 1685, Charles meurt le 16 Février, dans la 55e année de son âge, & la 25e de son regne, depuis son rétablissement. Il avoit épousé, le 31 Mai 1662, Catherine, Infante de Portugal, dont il ne laissa point d'enfans. Catherine mourut à Lisbonne l'an 1705. Charles fut favorable aux Catholiques, & on croit même, avec fondement, qu'il eut l'avantage de mourir Catholique. Ce Prince étoit né avec les plus belles qualités pour regner avec gloire; mais l'indolence & la débauche étoufferent presque entiérement les dons qu'il avoit reçus de la nature. Sous son regne l'irréligion, dont il donna l'exemple, succéda au fanatisme. Parmi ses enfans naturels, qui furent en grand

nombre, les plus distingués sont Jacques, Duc de Monmouth, Charles, Duc de Cleveland, Charles-Beauclerc, Duc de S. Albans, & Charles-Lennox, Duc de Richemond.

JACQUES II.

1685. JACQUES II, Duc d'Yorck, fils de Charles I & d'Henriette, fille de Henri IV, Roi de France, né le 24 Octobre 1633, est proclamé Roi à Londres le 16 Février, & couronné, avec la Reine, le 3 Mai suivant. Ce Prince avoit abjuré le schisme & l'hérésie dès l'an 1671, peu après la mort de sa premiere femme, qui eut elle-même le bonheur de mourir dans la Foi de l'Eglise. Jacques fait profession ouverte de la Religion Catholique sur le trône; & deux jours après y être monté, il va publiquement à la Messe. Au mois de Février, le Duc de Monmouth, son neveu, & le Comte d'Argile, tous deux refugiés en Hollande, conspirent pour le détrôner. L'un & l'autre échouent dans leur entreprise. Le Comte, ayant fait une descente en Ecosse, est pris, & décapité le 11 Juillet à Edimbourg. Le Duc, 14 jours après, subit le même sort en Angleterre, où il avoit tenté une invasion. Le Roi, dans la vue de rétablir la Religion Catholique, demande au Parlement l'abolition de la loi du Test, & des subsides pour augmenter le nombre des troupes. On accorde le 2e article, & on refuse le 1er.

L'an 1686, le Roi fait consacrer dans sa Chapelle quatre Evêques Catholiques, qui sont envoyés par toute l'Angleterre, pour y exercer leurs fonctions sous le titre de Vicaires Apostoliques. Il envoie le Comte de Castelmain à Rome, pour demander un Nonce, & l'obtient.

L'an 1687, le Roi fait publier en Ecosse, puis le 4 Avril en Angleterre, une Déclaration, pour la liberté de conscience. Un Bénédictin se présente, avec la recommandation du Roi, pour être admis au dégré de Maître-ès-Arts dans l'Université de Cambridge; il est rejetté, quoiqu'on y eût admis le Secrétaire de l'Ambassadeur de Maroc. Le 3 Juillet de la même année, le Nonce Ferdinand Dada, qui résidoit secrétement auprès du Roi, fait son entrée publique à Windsor en habits pontificaux, précédé de la croix, accompagné d'un grand nombre de Religieux avec les habits de leur Ordre; spectacle inutile & déplacé, dont la nouveauté souleva les Anglois. Jacques donne, peu de tems après, une Déclaration, portant abolition du Test & des loix Pénales, avec injonction aux Evêques de la faire publier dans leurs Dioceses. Sept Evêques l'ayant refusé, sont envoyés à la Tour. Elargis ensuite en donnant caution, ils sont jugés dans la salle de Westminster le 29 Juin, & absous. Toutes les Sectes s'allarment également de la protection que le Monarque accorde à la Religion Catholique. Le Stadhouder de Hollande, gendre du Roi Jacques, entretient ces frayeurs par ses émissaires, & dispose les peuples à la révolte. Il se concerte avec les principales têtes de l'Etat, promet de venir à leur secours; & pour tenir sa parole, il prépare une flotte, destinée, en apparence, contre la France.

L'an 1688, le Stadhouder ayant mis à la voile au mois d'Octobre avec 50 vaisseaux de guerre & 400 de transport, débarque, le 15 Novembre (N. S.) à Torbay dans le Devonshire. Quelques jours se passent depuis la descente, sans que nul des mécontens vienne le joindre. Si le Roi, dans cet intervalle, eût rassemblé ses troupes, & les eût menées à l'ennemi, sans leur donner le tems de la réflexion, il n'est guères douteux qu'il ne l'eût obligé à se rembarquer; mais la défiance où il étoit de la fidélité des Officiers de son armée, le fit rester dans l'inaction. Enfin la Noblesse court se rendre sous les drapeaux du Stadhouder. L'infortuné Monarque se voyant attaqué par un de ses gendres, abandonné par l'autre, méconnu par ses filles, trahi par ses favoris (Marlborough entre autres,) près de l'être par ses Officiers-Généraux, prend le parti de la fuite. Il est arrêté, ramené à Londres, où il reçoit les ordres du Prince d'Orange dans son propre palais. Delà il est conduit, le 27 Novembre, comme prisonnier à Rochester, d'où, s'étant échappé durant la nuit du 23 Décembre, il s'embarque, & va chercher un asyle en France.

L'an 1689 le 7 Janvier, le Roi Jacques arrive à S. Germain-en-Laye. Au mois de Mars suivant, il s'embarque à Brest, avec le Comte de Lauzun & 5000 hommes, pour l'Irlande, que le Comte Tyreonnel conservoit dans l'obéissance. Il donne, le 11 Juillet 1690, la bataille de la Boyne, la perd, & reprend la route de France. (V. Louis XIV.)

L'an 1701, Jacques II meurt à S. Germain-en-Laye le 16 Septembre, âgé de 68 ans, laissant de son premier mariage avec JEANNE HIDDE, fille du Grand-Chancelier, puis Comte de Clarendon, (mariée en 1660, morte le 10 Avril 1671,) 2 filles; Marie, née le 10 Mai 1662, mariée l'an 1677, à Guillaume de Nassau, Prince d'Orange; & Anne, née le 6 Février 1664, mariée, le 17 Août 1683, à Georges, Prince de Danemarck. Jacques épousa en 2es noces, le 30 Septembre 1673, MARIE D'EST, fille d'Alfonse IV, Duc de Modene, (morte le 7 Mai 1718,) & eut de ce second mariage un fils, nommé Jacques III, né à Londres le 21 Juin 1688. Quelques Auteurs Anglois, spécialement Burnet, dont la plume est toujours conduite par la passion, ont tâché de jetter des soupçons ridicules sur la naissance de ce Prince; mais ils n'ont fait que la constater, & montrer à quels excès peuvent se porter des Ecrivains qui ne suivent que leur animosité. Jacques II a encore laissé une fille, née à S. Germain-en Laye l'an 1692, morte l'an 1712. Ce Prince a aussi eu plusieurs enfans naturels : 1°. d'Arbella Churchill, sœur du fameux Marlborough, Jacques Fitz-James, Duc de Barwick, tué au siege de Philisbourg l'an 1734, Henri Fitz-James, Grand-Prieur de France, Duc d'Albermale, mort en France l'an 1702, & une fille nommée Henriette; 2°. de Catherine Sedley, il a laissé Catherine d'Arnley. Jacques II fut un Prince bien intentionné; mais il manqua de prudence. Moins de précipitation dans son zele, plus de ménagement pour les préjugés de la nation, plus d'égards pour les Loix établies, eussent affermi la Couronne sur sa tête, & préservé la Religion Catholique en Angleterre de la ruine où il l'entraina par sa chute.

INTERREGNE.

Après la retraite du Roi Jacques, il y eut en Angleterre un Interregne de quelques mois, pendant lesquels les Seigneurs & les Communes tinrent plusieurs assemblées, sous le nom de *convention*, pour régler la forme du Gouvernement. Enfin, après bien des débats, ils décident dans une assemblée, tenue au mois de Février 1689, que le Roi Jacques II ayant abdiqué le Gouvernement, le trône étoit vacant, & sans égard pour le Prince de Galles, fils du Roi Jacques, ils choisissent le Prince & la Princesse d'Orange pour le remplir. Mais à ce réglement & à ce choix, on joint une déclaration, qui fixe les bornes de la prérogative Royale.

GUILLAUME III.

1689. GUILLAUME-HENRI DE NASSAU, fils posthume de Guillaume IX, Prince d'Orange, & de Henriette-Marie, fille de Charles I, Roi d'Angleterre, né le 14 Octobre 1650, élu Stadhouder de Hollande en 1672, est proclamé Roi d'Angleterre le 12 Février 1689, sous le nom de GUILLAUME III, avec la Princesse MARIE, son épouse, fille du Roi Jacques II. Le 11 Avril suivant, les deux époux sont couronnés à Westminster par l'Evêque de Londres, au refus de l'Archevêque de Cantorberi. L'Irlande où commandoit Tyrkonel, en qualité de Viceroi, demeure fidele au Roi Jacques, & refuse de reconnoître l'usurpateur. L'an 1690, Guillaume s'étant transporté dans cette Isle, y gagne en personne, le 11 Juillet, la bataille de la Boyne contre le Roi, son beau-pere. Cependant, malgré cette victoire, il est obligé, le 10 Septembre suivant, de lever le siege de Limérik, défendue par M. Boisseleau, Capitaine aux Gardes-Françoises.

L'an 1691, le Général Ginkle, que Guillaume avoit laissé en Irlande, défait à Kilkonel, ou Aghrim, M. de S. Ruth, Général des troupes Françoises, qui périt dans l'action. Cette victoire fut suivie de la prise de Limérik, qui capitula le 1 Octobre, & de la conquête de toute l'Irlande. Guillaume, affermi sur le trône, ne jouit pas du bonheur qu'il s'étoit promis de son usurpation. Les Anglois cesserent de l'aimer, dès qu'il fut devenu leur maître. Sans cesse contrecarré par le Parlement, & également en butte aux deux factions des Whigs & des Torys, quoique très-divisées entre elles, il se repentit plus d'une fois d'avoir recherché une Couronne exposée à tant de désagrémens. Il ne se dédommageoit des mortifications qu'il essuyoit en Angleterre, que par les fréquens voyages qu'il faisoit en Hollande, où ses volontés n'éprouvoient point de contradictions, & étoient reçues comme autant de loix; ce qui a fait dire qu'il étoit Roi de Hollande & Stadhouder d'Angleterre. Guillaume vint à bout néanmoins, dès son avénement au trône, d'engager le Parlement à déclarer la

guerre à la France. Il l'entreprit avec vigueur, & la continua de même jusqu'à la paix de Riswick, conclue le 20 Septembre 1697. Ce fut alors qu'il fut reconnu Roi d'Angleterre par la France.

L'an 1698, Guillaume fait un projet de partage de la Monarchie d'Espagne, qui est agréé de la plupart des Puissances, & signé à la Haye le 11 Octobre; mais la mort du Prince Electoral de Baviere, arrivée le 6 Février suivant, dérange ce projet.

L'an 1699 au commencement de Décembre, le Parlement oblige le Roi Guillaume à renvoyer sa garde Hollandoise. C'est un des plus grands chagrins, dit M. le Président Hénaut, qu'il ait eus.

L'an 1701 sur la fin d'Avril, Guillaume reconnoît Philippe V pour Roi d'Espagne, & approuve, par cette démarche, le testament du feu Roi Charles II, fait en faveur de ce Prince. Bill du Parlement, signé le 12 Juin (V. S.) ou le 23 (N. S.) pour la succession à la Couronne d'Angleterre. Par cet acte, la Princesse Sophie, Duchesse-Douairiere d'Hanovre, est déclarée la plus proche héritiere du trône, dans la ligne protestante, après Guillaume, la Princesse Anne sa belle-sœur, & leurs descendans respectifs. Le 7 Septembre suivant, Guillaume conclut à la Haye un traité d'alliance avec l'Empereur & les Etats-Généraux, contre la France & le Roi d'Espagne.

L'an 1702, Guillaume meurt des suites d'une chute de cheval le 8, (19 Mars,) à l'âge de 52 ans. Il ne laissa point d'enfans de la Reine Marie, décédée le 7 Janvier 1695, ni de la Comtesse d'Orknei, sa maîtresse déclarée. La jalousie, ou la haine, dont Guillaume étoit animé contre Louis XIV, donna l'essor à ses talens politiques & militaires. Durant le cours de sa vie, il ne cessa presque point de susciter des ennemis à ce Monarque, & d'avoir les armes à la main contre lui. Les Généraux que Louis XIV lui opposa, eurent toujours l'avantage, à la vérité. Guillaume leur livra plusieurs batailles, & n'en gagna aucune. Mais quoique toujours battu, jamais il ne fut défait, & trouva toujours dans son génie des ressources pour réparer ses pertes. (V. Louis XIV, *p. 604 & suiv.* & Guillaume-Henri, *Prince d'Orange*, p. 766, col. 2.)

LA REINE ANNE.

1702. ANNE, fille de Jacques II & de Hidde, sa 1ere femme, née le 6 Février 1664, mariée le 17 Août 1683, avec Georges, 2e fils de Frédéric III, Roi de Danemarck, est proclamée Reine après la mort de Guillaume III, & couronnée le 15 du mois de Mai. Aussi-tôt qu'elle est sur le trône, elle déclare la guerre à la France, & donne le commandement de ses troupes au Comte, (depuis Duc,) de Marlborough. Les dix campagnes consécutives que ce Général fit contre la France, furent marquées par les plus brillans succès, dont il fut toutefois moins redevable à ses talens, quoique très-grands, qu'à des causes que personne n'ignore. (V. Louis XIV.)

L'an 1704, l'Amiral Rook, avec le Prince de Hesse-Darmstad, enleve aux Espagnols, le 4 Août, l'importante place de Gibraltar, qu'il leur a été impossible jusqu'à présent de recouvrer.

L'an 1706, les 60 Commissaires nommés pour travailler à la réunion des deux Royaumes d'Angleterre & d'Ecosse, en une seule Monarchie & un seul Parlement, terminent cette grande affaire, après 44 conférences, & signent à Londres, au mois d'Août, le traité de réunion, dont l'exécution devoit commencer le 1 Mai 1707. *C'est là*, dit le Continuateur de Rapin Thoiras, en parlant de la Reine Anne, *le plus bel endroit de sa vie.* Après bien des contestations, le Parlement d'Ecosse ratifie l'union.

L'an 1708, à l'occasion d'une descente tentée par Jacques III en Ecosse, la Reine, sa sœur, met sa tête à prix. Elle épargne néanmoins le sang de ceux qui avoient eu part à cette entreprise. Au mois d'Août l'Amiral Léak s'empare de l'Isle de Sardaigne au nom de l'Empereur, & vers la fin du même mois, le Major-Général Stanhope fait la conquête de l'Isle de Minorque. Le 8 Novembre suivant, la Reine perd le Prince Georges de Danemarck, son mari, dont elle avoit eu un fils mort jeune. *Ce Prince*, dit Thoiras, *étoit d'une humeur pacifique, sans ambition, sans intrigue, tel qu'il falloit pour être le mari d'une Reine d'Angleterre.* Le Parlement assemblé le 27 du même mois, rend un Bill, pour la naturalisation des Protestans refugiés en Angleterre; & ce Bill acquiert force de loi, malgré la violente opposition des Torys.

L'an 1709 sur la fin de Décembre, le Docteur Sachwérel est déféré à la Chambre des Communes, pour avoir prêché, dans S. Paul de Londres, l'obéissance passive envers les Souverains dans tous les cas; ce qui étoit attaquer la derniere révolution. Cette affaire partage tous les esprits, & occasionne de grands débats. Le Clergé & le peuple étoient pour le Docteur; les Whigs demandoient, au contraire, qu'il fût jugé, comme coupable de haute trahison. Enfin, après bien des contestations, il fut condamné, sur la fin de Mars de l'année suivante, au silence pendant 3 ans, & ses Sermons furent brûlés par la main du bourreau.

L'an 1710, le crédit des Whigs, qui, depuis la mort de Guillaume III, dominoient à la Cour & au Parlement, commence à tomber. Les Ministres de cette faction, dont Marlborough étoit le Chef, sont destitués, & des Torys les remplacent. La Duchesse de Marlborough, qui tyrannisoit la Reine par ses hauteurs & ses caprices, est disgraciée; le commandement des armées est néanmoins continué au Duc, son époux.

L'an 1711, la Reine, malgré les cris de l'Empereur & des Etats-Généraux, prend le parti d'entrer en négociation pour la paix; elle envoie à cet effet Matthieu Prior en France. M. Ménager arrive à Londres, muni des pleins pouvoirs de Louis XIV; il donne ses réponses aux demandes de la Reine: elles sont agréées le 8 Octobre, & le même jour les Plénipotentiaires conviennent des articles préliminaires.

L'an 1712, le Duc de Marlborough, accusé de péculat dans le Parlement, est rappelé, privé de ses charges par la Reine, & recherché par la Chambre des Communes, qui se contente de l'humilier, sans prononcer de sentence. Le Duc d'Ormond lui succede dans le commandement des troupes. Ce nouveau Général ayant reçu des ordres de la Reine pour ne point agir offensivement, se sépare des alliés, & fait publier une suspension d'armes le 17 Juillet. Ce furent les premieres démarches qui conduisirent à la paix d'Utrecht. (V. Louis XIV, p. 611 col. 1..)

L'an 1714, la Reine meurt le 12 Août, dans la 50e année de son âge, & la 13e de son regne. Elle remplit le trône avec gloire, & *il n'a manqué à son bonheur*, dit un Moderne, *que d'avoir des Sujets plus unis entr'eux, & plus capables de sentir la tendresse & la sincérité de son amour.*

JACQUES III.

1701. JACQUES III, fils de Jacques II & de Marie d'Est, né le 21 Juin 1688, succede, le 16 Novembre, aux droits légitimes de son pere sur la Couronne d'Angleterre, & est reconnu en cette qualité par Louis XIV, par tous les alliés de sa Maison, & par tous ses fideles sujets.

L'an 1708, il s'embarque à Dunkerque, le 17 Mars, avec le Chevalier de Forbin, pour aller tenter une descente en Ecosse, où la réunion récente de ce Royaume à l'Angleterre avoit fait un grand nombre de mécontens. Il arrive dans le golfe d'Edimbourg; mais l'Amiral Georges Bing, y étant survenu en même-tems, donne la chasse à son escadre, & l'oblige à retourner en France.

L'an 1713, contraint de sortir de France, en vertu de l'un des préliminaires de la paix d'Utrecht, Jacques se retire dans les Etats du Duc de Lorraine, & arrive, le 21 Février, à Bar-le-Duc, sous le titre de Chevalier de S. Georges.

L'an 1714, à l'occasion de la proclamation du Roi Georges I, Jacques fait passer en Angleterre un manifeste pour soutenir ses droits. Dans cet Ecrit il parloit des bonnes intentions que sa sœur (la Reine Anne) avoit eues pour lui, & dont sa mort fâcheuse avoit em-

GEORGES I.

1714. GEORGES-LOUIS, fils & successeur d'Ernest-Auguste dans l'Electorat d'Hanovre, petit-fils, par sa mere, de Frédéric V, Electeur Palatin, & d'Elisabeth, fille du Roi Jacques I, né le 28 Mai 1660, appelé à la Couronne d'Angleterre, par un acte du Parlement du mois de Mars 1714, est proclamé Roi d'Angleterre à Londres, en son absence, le 12 Août, sous le nom de GEORGES I. Etant arrivé le 17 Septembre à Londres, il est couronné le 31 Octobre suivant à Westminster. Ce Prince débuta sur le trône par un trait de partialité, qui ne répondit, ni à la réputation de sagesse qu'il s'étoit acquise, ni à la reconnoissance qu'il devoit à la Reine Anne. Au lieu

de

GEORGES I.

de tenir la balance égale entre les Whigs & les Torys, il se déclara hautement pour les premiers, & montra pour leurs adversaires un éloignement décidé. Le ministere, en conséquence, fut changé. On ne s'en tint point à une simple disgrace envers Bolyngbrock, (Henri de S. Jean,) Secrétaire d'Etat, le Duc d'Ormond & le Comte d'Oxford, Grand-Trésorier. On établit un comité secret pour rechercher leur administration. Les deux premiers aimerent mieux quitter leur patrie, que de courir les risques de l'événement. Ils se retirerent en France. Le Comte d'Oxford fut conduit à la Tour, quoique dangereusement malade de la gravelle; mais 2 ans après il fut élargi & déchargé, malgré les efforts de ses ennemis.

JACQUES III.

péché l'effet. Il observoit que ses sujets, au lieu de lui rendre justice & de se la rendre à eux-mêmes, avoient proclamé pour leur Roi un Prince étranger, contre la loi fondamentale du droit héréditaire. Ces papiers ayant été remis au Secrétaire d'Etat, le Roi refusa de donner audience au Marquis de Lamberti, Ministre du Duc de Lorraine, sur la supposition que ce manifeste n'avoit pu être dressé, ni envoyé sans la participation de son maitre. Le Ministre ayant tenté vainement d'excuser le Duc de Lorraine, prit le parti de sortir du Royaume.

L'an 1715 au mois de Septembre, le Duc d'Ormond & le Vicomte de Bolyngbrock, n'ayant point comparu dans le tems prescrit, on rendit contre eux un Bill d'*attainder*, ou de conviction; leurs noms furent rayés de la liste des Pairs, & leurs biens confisqués.

L'an 1715, au mois de Septembre, le Comte de Marr, à la tête d'environ 5000 Ecossois, se met en campagne, & invite la nation à se déclarer pour Jacques III, son légitime Souverain. Au mois d'Octobre suivant, le Comte de Derwantwater fait proclamer ce Prince dans le nord de l'Angleterre. La Ville & l'Université d'Oxford autorisent cette entreprise par leurs suffrages. Le 22 Novembre le Comte de Marr en vient aux mains, près de Dumblain, avec le Comte d'Argyle, & defait son aile gauche, tandis que la sienne est battue par les Royalistes.

L'an 1716, plusieurs Jacobites, ou partisans de Jacques III, sont exécutés à mort dans les mois de Mars & d'Avril, pour avoir pris les armes en faveur de ce Prince. L'un des plus considérables d'entr'eux étoit le Comte de Derwentwater, qui fut décapité le 6 Mars sur l'esplanade de la Tour. C'étoit un jeune homme doué, suivant M. Smolett, des plus belles qualités. Sa malheureuse destinée, dit le même Auteur, tira les larmes de tous les spectateurs, & fut très-préjudiciable au pays où il vivoit, d'autant qu'il fournissoit du pain à une multitude de peuple qu'il employoit dans ses terres, & que les pauvres, les veuves & les orphelins, ressentoient les effets de son humanité. Il mourut, comme il avoit vécu, dans la Communion de l'Eglise Romaine. Le Comte de Nithsdale échappa au supplice par l'adresse de sa femme, qui, étant entrée dans la prison, échangea ses habits avec lui, & lui procura par-là le moyen de se sauver.

L'an 1716, le Prétendant arrive, le 2 Janvier, à Peterhead en Ecosse, après 6 semaines de navigation dangereuse. Un grand nombre de Seigneurs vient se ranger autour de lui; mais ce parti, trop foible pour tenir contre l'armée du Roi George, bientôt se dissipe. Le Prétendant, poursuivi par l'ennemi, se rembarque à Montroff, dans le mois de Février, fait voile vers la France, & retourne en Lorraine. La nuit du 13 au 14 Mars, il quitte secrétement la Lorraine, & arrive le 31 à Avignon, accompagné du Duc d'Ormond & du Comte de Marr.

L'an 1717, à la requête de l'Université de Cambridge, le Roi supprime l'usage ridicule de brûler en effigie tous les ans, le Diable, le Pape, le Prétendant, le Duc d'Ormond & le Comte de Marr.

L'an 1718 le 2 Août, on conclut à Londres le traité fameux de la quadruple alliance, entre l'Empereur, le Roi de France & le Roi de la Grande-Bretagne. (Les Etats-Généraux étoient la quatrieme Puissance qu'on espéroit y faire accéder; mais ils ne s'y joignirent que le 16 Février 1719.) Ce traité régloit les prétentions respectives de l'Empereur & du Roi d'Espagne. La Cour de Madrid n'en fut pas plutôt informée, qu'elle en témoigna son mécontentement. Le 11 du même mois, l'Amiral Georges Bing, sans qu'aucune déclaration de guerre eût précédé, attaque la flotte Espagnole à la hauteur du Cap Passaro dans la Sicile, la met en déroute, & lui enleve la plupart de ses vaisseaux. Ceux qui avoient échappé du combat, sont pris ou brûlés sur la côte de Syracuse, par le Capitaine Walton. Bing en reçoit la nouvelle par cette Lettre singuliérement laconique: *Monsieur, nous avons pris & détruit tous les vaisseaux Espagnols qui étoient sur la côte, & dont le nombre est en marge. Je suis, &c. G. Walton.* On blâma dans le Parlement l'expédition de Bing, comme une violation manifeste du droit des gens: mais la Cour n'en obtint pas moins le consentement des deux Chambres, pour une déclaration de guerre contre l'Espagne; elle fut publiée sur la fin de la même année.

L'an 1721, le fameux Law, après avoir parcouru l'Italie & une partie de l'Allemagne depuis sa sortie de France, vient étaler à Londres les dépouilles de ce Royaume. Sa présence & son luxe réveillent une affaire qu'il avoit eue pour un homicide, qui lui avoit attiré une condamnation de mort. On invective contre lui dans le Parlement; mais le crédit de ses amis lui fait obtenir son pardon à la Cour du Banc du Roi.

L'an 1722 au mois de Mars, les Quakers, ou Trembleurs, Secte de Fanatiques à peine Chrétiens, mais faisant profession d'une probité inviolable, obtiennent du Parlement un Bill, qui les dispense de joindre le serment à leur affirmation. Semblable dispense leur avoit été accordée sous le regne de Guillaume III. Il est triste, dit M. l'Abbé Millot, que l'exemple des Quakers fasse la censure des Chrétiens, & qu'il faille exiger des sermens, qui ne servent guéres qu'à multiplier le parjure. Au commencement de Mai, les Ministres font répandre le bruit d'une conspiration formée contre le Roi & son Gouvernement. Plusieurs personnes sont arrêtées à ce sujet, entr'autres Milord Atterbury, Evêque de Rochester, qui, le 21 Mai 1723, fut déposé, & condamné à un exil perpétuel. Il se retira en France, où son érudition & son gout le firent rechercher des gens de Lettres, & mourut à Paris en 1732. Le 25 Juillet de la même année 1722, fut le terme des jours du fameux Duc de Marlborough, le héros de l'Angleterre. Il étoit revenu à la Cour après la mort de la Reine Anne, & y avoit repris son premier crédit. L'affoiblissement de son esprit l'obligea de s'en retirer dans les dernieres années de sa vie. Il laissa une succession immense, qui servit à justifier l'accusation de péculat autrefois intentée contre lui.

L'an 1723 au mois de Mai, le Lord Bolyngbrock obtient son pardon du Roi; mais la possession de ses biens ne lui fut rendue que par un Bill du Parlement, donné le 21 Mai 1725. Cette derniere époque est celle du rétablissement de l'Ordre du Bain, qui étoit tombé en oubli depuis l'introduction de la prétendue réforme. Georges, en le faisant revivre, réduisit le nombre des Chevaliers à 38, y compris le Souverain.

L'an 1727, Isaac Newton, le pere de la Physique expérimentale, termine ses jours le 20 Mars, un Jeudi, (& non pas un Lundi, comme le marque Moreri,) à l'âge de 85 ans, étant

L'an 1717, ce Prince étant sorti d'Avignon, le 6 Février, traverse l'Italie jusqu'à Rome, où il fait son entrée le 26 Mai.

L'an 1719, le Cardinal Albéroni, Ministre d'Espagne, veut avoir la gloire de placer le Prétendant sur le trône de ses ancêtres. Il étoit en guerre alors avec l'Angleterre. Il invite le Prétendant à se rendre en Espagne. Jacques y étant arrivé vers la fin de Mars, est reçu à la Cour avec tous les honneurs possibles, & traité en Roi de la Grande-Bretagne. Le Cardinal fait partir une flotte, sous les ordres du Duc d'Ormond, pour aller faire une descente en Ecosse; mais elle eut le sort de celle de Philippe II. Les vents combattirent pour l'Angleterre. Deux frégates seulement prirent terre en Ecosse. Trois cens soldats qu'elles portoient, furent joints par 140 Gentilshommes; & cette petite troupe s'étant accrue jusqu'au nombre de 5000 hommes, fit quelques excursions; mais elle se dissipa bientôt à l'ap-

GEORGES I.

né le 25 Décembre 1642, (4 Janvier 1643.) Son épitaphe porte qu'il mourut en 1726, parce que l'année commençoit encore alors au 25 Mars en Angleterre, c'est-à-dire, au 5 Avril (N. S.) Le 11 (22) Juin de la même année, le Roi Georges étant en route pour Hanovre, meurt à Osnabruk, dans la 68e année de son âge, & la 13e de son regne. Son corps fut porté à Hanovre, & inhumé au milieu de ses ancêtres. Il avoit épousé, le 21 Novembre 1682, SOPHIE-DOROTHÉE, sa cousine, fille de Georges-Guillaume, Duc de Brunswick-Zell, (morte le 14 Novembre 1726,) dont il laissa Georges-Auguste, qui suit, & Sophie-Dorothée, mariée le 16 Mars 1687, à Frédéric-Guillaume, Electeur de Brandebourg & Roi de Prusse. Georges I fut un grand politique & un négociateur habile; mais il ne put se faire aimer des Anglois, parce qu'il affecta trop de vouloir dominer dans le Parlement, & l'assujettir à ses volontés. Il ne fut pas mieux avec sa famille. Dès 1694, il s'étoit séparé de sa femme; il eut une aversion constante pour le Prince de Galles, son fils, & ne lui donna aucune part au Gouvernement.

GEORGES II.

1727. GEORGES-AUGUSTE, né de Georges I & de Sophie-Dorothée le 30 Octobre (V. S.) 1683, marié le 1 Septembre 1705, avec GUILLELMINE-DOROTHÉE-CHARLOTTE, fille de Jean-Frédéric, Margrave de Brandebourg-Anspach, est proclamé Roi de la Grande-Bretagne, sous le nom de Georges II, le 26 Juin, & couronné avec la Reine le 22 Octobre.

L'an 1731, Bill du Parlement, qui ordonne que désormais toutes les écritures & les plaidoyers concernant les procès, seront en langue Angloise. Jusqu'à ce jour, on n'avoit parlé au barreau qu'en latin.

L'an 1737 au mois d'Août, le Roi se brouille avec le Prince de Galles, son fils, & l'éloigne de sa présence. L'occasion de la rupture fut l'accouchement de la Princesse de Galles, dont le Roi reçut la nouvelle, sans avoir été prévenu de sa grossesse. Le 1 Décembre (N. S.) la Reine meurt, dans la 55e année de son âge.

L'an 1739, la guerre, qui se faisoit sourdement depuis quelque tems entre l'Espagne & l'Angleterre, éclate, à l'occasion du vaisseau de l'Assiento, par une déclaration en forme, que le Roi Georges fait publier le 23 Octobre, (3 Novembre,) suivant M. Smolett. Le Journal de Louis XV met cette déclaration au 30 Octobre. L'Espagne y répond sur le même ton le 28 Novembre. Les hostilités ouvertes suivent de près. Le 1 Décembre, l'Amiral Vernon enleve aux Espagnols Portobello, dans l'Amérique Méridionale.

L'an 1741, Vernon fait une 2e expédition, au mois de Mars, sur Carthagene, avec une flotte de 124 vaisseaux; mais il échoue dans son entreprise, & le 27 Avril il est obligé de se rembarquer honteusement pour retourner à la Jamaïque. L'Amiral Oglethorpe n'est pas plus heureux dans l'Amérique Septentrionale. Après avoir emporté le fort de S. Diegue & deux autres petits forts dans les environs de la ville de S. Augustin, il est attaqué par les Espagnols le 27 Juillet, & se retire avec tant de précipitation, qu'il abandonne son artillerie & ses bagages. Au mois d'Août de la même année, le Roi d'Angleterre, quoique lié d'intérêt avec la Reine de Hongrie, conclut cependant avec la France un traité de neutralité, pour son Electorat d'Hanovre.

L'an 1742, l'Amiral Vernon fait plusieurs tentatives sur la Havanne dans l'Isle de Cuba, dont aucune ne lui réussit. En général, comme l'observe un habile homme, les événemens de la guerre maritime que les Anglois faisoient aux Espagnols depuis 1739, n'ont pas tourné à l'avantage de l'Angleterre. Ils n'ont réussi dans aucune de leurs entreprises, excepté Portobello; & les Espagnols leur ont pris beaucoup plus de navires marchands, qu'ils n'en ont perdu.

L'an 1743, le Roi Georges part de Londres au mois de Mai pour se mettre à la tête de son armée des Pays-Bas, commandée par le Comte Stair. Le 27 Juin, il se trouve resserré à Ettingen par l'armée Françoise, & exposé au danger évident de périr avec toute son armée; mais il s'en tire plus heureusement qu'il n'auroit dû l'espérer.

L'an 1744, le Roi d'Angleterre donne, le 29 Mars, une déclaration de guerre contre la France. Louis XV l'avoit prévenu, le 15 du même mois, par une semblable déclaration, dans laquelle il se plaignoit de ce qu'il avoit manqué au traité d'Hanovre, de ce qu'il ne lui avoit point fait raison des courses & des prises faites par les vaisseaux Anglois sur ceux de France, de ce que l'année précédente il lui avoit fait la guerre en personne, &c.

L'an 1745, le Duc de Cumberland, déclaré Généralissime des troupes du Roi, perd, le 11 Mai, la bataille de Fontenoi, dont il balança long-tems le succès par son habileté, secondé de la valeur de ses troupes. Le 27 Juin l'Amiral Waren s'empare de Louisbourg, capitale de l'Isle Royale, ou Cap-Breton, dans l'Amérique septentrionale. Le Roi Georges apprenant, dans les Pays-Bas, la descente & les succès du Prince Edouard en Ecosse, revient en hâte, le 11 Septembre, pour s'opposer aux progrès de la révolution. Le 14, il met à prix la tête de ce Prince, qui, par une générosité digne de sa cause, publie quelque tems après une défense d'attenter à la vie de Georges & d'aucune personne de la Maison d'Hanovre. Georges, après avoir fait revenir 6000 hommes des troupes de Flandre, en demande encore 6000 aux Hollandois, suivant les traités faits avec la République. Les Etats-Généraux lui envoient précisément les mêmes troupes qui, par les traités de Tournai & de Dendermonde, conclus avec la France, ne devoient servir de 18 mois. Le Duc de Cumberland, à la tête de ces troupes, se met à la poursuite du rival de sa Maison. Enfin le succès de la bataille de Culloden, donnée le 27 Avril 1746, délivre le Roi Georges de ses frayeurs, & raffermit sur sa tête la Couronne de la Grande-Bretagne. Ce Monarque signale sa vengeance envers les partisans d'Edouard, par des exécutions dont le récit fait horreur. Le 1 Octobre 1746, les Anglois ayant fait une descente sur les côtes de Bretagne, tentent inutilement de s'emparer de la ville d'Orient, & sont obligés de se rembarquer le 8, avec précipitation. Ils sont plus heureux sur les côtes de Provence, & le 16 Décembre ils s'emparent du fort Ste Marguerite, dans l'Isle de ce nom. *Dans les Indes*, le 6 Juillet 1746, M. de la Bourdonnaie, Gouverneur de l'Isle Bourbon, attaque l'escadre Angloise de l'Amiral Barnet, la disperse, & se hâte d'aller mettre le siege devant Madras, dans la Province d'Arcate. La ville se rend le 21 Septembre, & le Gouverneur convient, avec le Général François, d'un rançonnement, montant à près de 14 millions de France; mais le Gouverneur de Pondicheri, M. Dupleix, refuse de tenir la convention, & garde la place jusqu'à la paix.

L'an 1747, le Duc de Cumberland, à la tête des alliés, perd le 2 Juillet la bataille de Lauffelt, qui fut très-meurtriere de part & d'autre. Du nombre des prisonniers faits par les François, fut le Général Ligonier, né sujet du Roi de France. Ayant été présenté à Louis XV, ce Monarque lui dit ces paroles mémorables : *Ne vaudroit-il pas mieux songer sérieusement à la paix, que de faire périr tant de braves gens ?* Il fait ensuite l'honneur à ce refugié François de

JACQUES III.

proche des Royalistes. Le Prétendant voyant ses espérances évanouies du côté de l'Espagne, retourne en Italie, après avoir reçu de Sa Majesté Catholique un présent de 25000 pistoles d'or, & une pension de 50000 pistoles. Le 3 Septembre de la même année 1719, il épouse à Montefiascone la Princesse MARIE-CLÉMENTINE, fille de Jacques Sobieski, & petite fille de Jean Sobieski, Roi de Pologne. Delà il s'achemine à Rome pour fixer son séjour dans l'Etat Ecclésiastique.

L'an 1745, Charles-Edouard, fils aîné de Jacques III, regardant la guerre qui étoit entre la France & l'Angleterre, comme une conjoncture favorable pour recouvrer le sceptre de ses ancêtres, s'embarque à Nantes le 12 Juin sur une frégate avec 7 Officiers, les uns Irlandois, & les autres Ecossois, aborde, sur la fin d'Août, au nord de l'Ecosse, débarque dans un petit canton appelé le Moidart, & publie un Manifeste. Plusieurs Lairds, ou Seigneurs Ecossois viennent se joindre à lui avec leurs clans, ou tribus. Le Prince leur fournit des armes qu'il avoit apportées de France, traverse à leur tête quelques Comtés, & s'empare, le 15 Septembre, de l'importante ville de Perth, où il est solemnellement proclamé *Régent d'Angleterre, de France, d'Ecosse*

GEORGES II.

l'admettre à sa table ; conduite bien différente de celle du Roi d'Angleterre, qui avoit fait périr sur l'échafaud des Ecossois, Officiers au service de France, pour s'être trouvés dans l'armée du Prince Edouard. *Sur Mer*, le 14 Juin, combat près du Cap Finisterre, entre l'escadre Françoise du Comte de la Jonquiere, composée seulement de 4 vaisseaux & de 5 frégates, & la flotte de l'Amiral Anson, forte de 16 vaisseaux de ligne, qui prit tous les vaisseaux François. Le 25 Octobre, autre combat à la hauteur du même Cap, entre la flotte de l'Amiral Hawke, de 20 vaisseaux de la premiere force, & l'escadre de M. de l'Etenduere, dont il ne se sauva que 2 vaisseaux. Dans l'une & dans l'autre de ces affaires, les flottes marchandes, que les escadres Françoises escortoient, se sauverent pendant le combat, & arriverent à leurs destinations.

L'an 1748, les articles préliminaires de la paix, entre la France, l'Angleterre & la Hollande, sont signés le 30 Avril à Aix-la-Chapelle. Les hostilités cessent alors en Europe. L'armistice étant ignoré dans les Indes, les Amiraux Boscawen & Griffin mettent le siege devant Pondicheri le 28 Août, espérant enlever ce comptoir à la Compagnie des Indes ; mais la belle défense de M. Dupleix, secondé par M. de Bussi, sauve la place, dont le siege est levé le 17 Octobre. Le lendemain, le traité définitif de paix est signé à Aix-la-Chapelle.

L'an 1751, au mois de Février, Bill du Parlement, pour la réformation du Calendrier. (V. *notre Dissertation sur l'Art de vérifier les Dates.*) Le Prince de Galles, (Frédéric-Louis,) meurt dans son château de Kew le 31 Mars, à l'âge de 45 ans, étant né le 31 Janvier 1705. Il avoit épousé, le 8 Mars 1736, Auguste, fille de Frédéric II, Duc de Saxe-Gotha, dont il a laissé 4 fils & 3 filles ; Georges, qui succéda sur le trône à son aïeul ; Edouard-Auguste, né le 25 Mars 1739, Duc d'Yorck, (mort à Monaco le 17 Septembre 1767 ;) Guillaume-Henri, né le 25 Novembre 1743, Duc de Glocester ; Henri-Frédéric, né le 7 Novembre 1745, (aujourd'hui Duc de Cumberland ;) Frédéric-Guillaume, né le 24 Mai 1750, (mort le 29 Décembre 1765 ;) Auguste, née le 11 Août 1737, mariée le 16 Janvier 1764, à Charles-Guillaume-Ferdinand, Prince Héréditaire de Brunswick ; Elisabeth-Caroline, née le 10 Janvier 1741, (morte le 4 Septembre 1759 ;) Caroline-Mathilde, née posthume le 22 Juillet 1751, mariée, le 1 Octobre 1766, à Christiern VII, Roi de Danemarck.

L'an 1754 au mois de Janvier, le Parlement, frappé des clameurs du peuple, casse & annulle le Bill de naturalisation accordé aux Juifs dans la précédente session. On remarqua que le banc des Evêques qui avoit acquiescé au Bill sans aucune objection, acquiesça de même à la cassation. Commencement d'une nouvelle rupture entre la France & l'Angleterre, au sujet des limites de l'Acadie. Par les traités d'Utrecht & d'Aix-la-Chapelle, la France avoit cédé à l'Angleterre cette péninsule, voisine du Canada, *suivant ses anciennes limites*, sans expliquer quelles étoient ces limites. Les Anglois vouloient les étendre, les François vouloient les resserrer. On nomma de part & d'autre des Commissaires pour discuter cette question : ils ne purent s'accorder, & la guerre fut décidée de la part de l'Angleterre, qui la souhaitoit, & s'y préparoit depuis quelque tems. On peut voir à l'article de Louis XV les détails de cette guerre, dont nous ne toucherons ici qu'un petit nombre d'événemens, par maniere de supplément.

L'an 1756 le 17 Mai, déclaration de guerre de la Grande-Bretagne contre la France. Louis XV y oppose, le 9 (& non le 20) Juin, sa contre-déclaration, où il se plaint des déprédations que les Anglois ont exercées depuis 2 ans sur les vaisseaux & les Colonies de France. *Sur Mer*, l'Amiral Bing, après avoir été battu à la hauteur de Port-Mahon, le 20 Mai, par M. de la Galissoniere, se retire avec sa flotte dans la baye de Gibraltar. La Cour, informée de cet échec, envoie sir Edouard Hawke & l'Amiral Saunders, pour le remplacer. Ils mettent à la voile à Spithéad le 16 Juin ; & étant arrivés à Gibraltar, ils arrêtent l'Amiral Bing, & le font transporter en Angleterre. Il aborde à Portsmouth, où un Messager d'Etat se saisit de sa personne, & le constitue prisonnier. On établit une Cour martiale pour lui faire son procès, dont l'instruction fut commencée le 28 Décembre, à bord du vaisseau le S. Georges, dans le port de Portsmouth. Le 27 (& non le 29) Janvier de l'année suivante, il est condamné à mort par ses Juges, qui demandent en même-tems sa grace, déclarant qu'il n'a manqué, ni de cœur, ni de fidélité, & qu'il n'est coupable que par incapacité : jugement contradictoire, qui cependant fut exécuté le 14 Mars, la grace que demandoient les Juges ayant été refusée. Le supplice du malheureux Bing fut d'être fusilié sur son bord. C'est ainsi qu'il appaisa les clameurs publiques, excitées par les Ministres, dont il s'étoit attiré la haine, par la liberté avec laquelle il avoit relevé leurs fautes. *Dans l'Inde*, les habitans du pays chassent les Anglois de Calicotta, & des autres établissemens qu'ils avoient sur la côte de Bengale. L'Angleterre, suivant le Journal de Louis XV, a perdu dans cette occasion plus de 50 millions effectifs, outre les avantages qu'elle retiroit du commerce immense qu'elle faisoit dans cettepartie de l'Inde.

L'an 1757, le Colonel Clive, appuyé des Amiraux Walton & Pocok, enleve, le 24 Mars, aux François le comptoir de Chandernagor sur le Gange, dans la Province de Bengale, à 1300 mille de Pondicheri. Au mois de Juin suivant, les Espagnols se rendent maîtres des établissemens que les Anglois avoient dans le Golfe de Honduras, & y bâtissent des forts, pour empêcher un commerce frauduleux.

JACQUES III.

& *d'Irlande* pour Jacques, son pere. Quatre jours après, renforcé par les troupes que le Duc de Perth & d'autres Seigneurs lui avoient amenées, il entre dans Edimbourg, où il est proclamé de nouveau. Cependant le Général Cope marchoit contre lui à la tête de 4000 hommes. Le Prince sort d'Edimbourg avec 3000 hommes pour aller à sa rencontre, lui livre bataille à Presto-Pans, le 2 Octobre, bat à plate-couture son armée, dont 500 sont tués, 900 blessés, 1400 faits prisonniers, & oblige le Général à fuir lui 15ᵉ. De retour à Edimbourg, il voit bientôt son armée s'augmenter jusqu'à près de 6000 hommes. Il forme le projet de la conduire en Angleterre ; il part, arrive dans le Northumberland, & se rend maître, le 26 Novembre, de Carlisle & de son château. Delà il pénetre jusqu'à Derbi, à 30 lieues de Londres, & répand l'alarme dans la Capitale. Mais le Duc de Cumberland, qui étoit venu prendre le commandement des troupes Angloises qu'on avoit rassemblées de ce côté-là, ne tarde pas à rassurer les habitans de Londres. S'étant mis en mouvement pour aller attaquer l'armée Ecossoise, tandis qu'en Ecosse le Général Wade se disposoit à la suivre en queue, il oblige le rival de sa Maison à retourner à Carlisle.

L'an 1746, le Prince Edouard part de Carlisle, le 2 Janvier, pour rentrer en Ecosse, ne laissant dans la place que 400 hommes pour couvrir sa retraite. Le Duc de Cumberland fait aussi-tôt investir la ville, qui capitule le 10. Le Prince ayant reçu vers le même tems quelques troupes de France, commandées par le Comte de Lalli, (le même qu'on a vu périr si tragiquement à Paris le 9 Mai 1766) s'empare de la ville de Sterling, & en fait assiéger le château. Il apprend quelques jours après que le Général Hawlei vient au secours de la place. Il va au-devant de lui avec 8000 hommes, attaque à Falkirk, le 28 Janvier, l'armée Angloise, près de deux fois plus forte que la sienne, & demeure maître du champ de bataille. Le soir de la même journée, il livre un nouveau combat à l'ennemi dans son propre camp, & remporte une nouvelle victoire, dont le prix furent les tentes & le bagage que les vaincus abandonnerent en fuyant. Il retourne ensuite devant le château de Sterling ; mais la rigueur de la saison & le défaut de subsistances l'obligent à lever le siege. Il se dédommage de ce contretems par la prise d'Invernesf, que le Comte de Loudon évacue à son approche, par celle du Fort-Guillaume, & d'autres places, tandis que le Duc de Perth est à la poursuite du Comte de Loudon, sur lequel il remporte divers avantages. Des succès si rapides sembloient promettre le dénouement le plus heureux : mais un revers fit évanouir ces belles espérances. Le Duc de Cumberland ayant passé la Spey se trouve, le 17 Avril, en présence de l'ennemi à Culloden. Le combat s'engage presque aussi-tôt. L'armée Ecossoise, foudroyée par l'artillerie des Anglois, & mal servie par la sienne, est mise en déroute. Le Prince Edouard est entraîné par les fuyards. Depuis ce funeste événement, n'ayant plus, ni armée, ni places de retraite, il ne fit qu'errer dans les montagnes, dans

GEORGES II.

L'an 1758, les Anglois fait trois conquêtes importantes sur les François; celle du Cap-Breton en Canada, celle du Sénégal sur les côtes d'Afrique, & celle de l'Isle Gorée, à 30 lieuts du Sénégal. *Dans l'Inde*, au mois de Décembre, les François, sous les ordres de M. de Lalli, mettent le siege devant Madras. Ils prennent la ville noire, où ils font un pillage immense, qui met l'abondance parmi les troupes; mais ce fut ce qui les empêcha de prendre la ville haute, où est le fort S. Georges. Livrées à l'ivrognerie, par la prodigieuse quantité de liqueurs fortes qu'elles avoient trouvées dans la ville noire, elles négligerent les travaux, & ne connurent plus de discipline : enfin on leve le siege le 18 Février 1759, après avoir perdu une partie de l'armée. Les Anglois, dans le même mois, prennent Masulipatan. Le 2 Mars suivant, ils s'emparent de Surate, à l'embouchure du fleuve Indus, l'une des plus belles villes de l'Inde, & la plus marchande, appartenante à l'Empereur du Mogol. Ils la pillent, ils y détruisent les comptoirs des François, & en remportent des richesses inestimables, sans que le Grand-Mogol paroisse se ressentir de cet outrage. Le 30 Septembre suivant, M. Geoghegan, Capitaine de Grenadiers au Régiment de Lalli, avec 1100 François bat 1700 Anglois & 4000 Noirs à Vandavachi, dans la Province d'Arcate, à 30 lieues de Pondicheri. *En Amérique*, le 16 Janvier 1759, les Anglois, au nombre de 8000 hommes, font une descente dans la Martinique, en sont chassés par les habitans, & obligés de se rembarquer le lendemain, avec perte de 6 à 700 hommes. Ils se dédommagent le 2 Mai suivant, par la prise de la Guadaloupe, dont ils se rendent maîtres sans coup férir. C'est une Isle, petite, mais florissante, & où se fabrique le meilleur sucre. Le Marquis de Montcalm, après avoir éludé les efforts de l'armée Angloise, fort supérieure à la sienne, & ceux de leur flotte encore plus formidable, se trouve engagé malgré lui, le 13 Septembre 1759, dans un combat près de Québec. Il y reçoit, au premier choc & au premier rang, une profonde blessure, dont il meurt le lendemain, à 48 ans, en héros Chrétien. Un trou qu'une bombe avoit fait, lui servit de tombeau; sépulture digne d'un homme qui avoit résolu de sauver le Canada, ou de s'ensevelir sous ses ruines. Quatre jours après sa mort, Québec tombe au pouvoir des Anglois.

L'an 1760, *dans l'Inde*, M. de Lalli, trahi & abandonné par les Marates, est battu le 24 Janvier par les Anglois, qui font prisonniers plusieurs des principaux Officiers; de ce nombre est M. de Bussi, Maréchal-de-Camp, l'homme le plus nécessaire dans l'Inde pour la guerre & pour les négociations. *En Amérique*, les Chiroquois, peuple sauvage & nombreux, établi sur les confins de la Virginie & de la Caroline, font irruption sur les établissemens des Anglois, & y commettent d'horribles ravages. Le Colonel Montgomeri, envoyé contre eux, saccage plusieurs de leurs habitations, & ne peut néanmoins les réduire. Ils s'assemblent en grand nombre, & forment le blocus du fort Loudon, qu'ils forcent, après une assez longue résistance, à se rendre. Le 20 Avril, les François, sous les ordres de MM. de Vaudreuil & de Lévi, se mettent en marche pour aller reprendre Québec. M. de Murrai va au-devant d'eux, les attaque le 28, perd la bataille, & rentre dans la place, qui est aussi-tôt assiégée par terre & par eau : mais informés de l'arrivée prochaine d'une forte escadre Angloise, les François levent le siege sur la fin de Mai, & se retirent dans l'Isle de Montréal. Les Anglois, résolus de les chasser entiérement du Canada, attaquent le fort François de l'Isle Royale, dont ils se rendent maîtres par capitulation. Enhardis par ce succès, ils font voile pour Montréal, où ils débarquent le 6 Septembre. La place est investie par trois corps d'armée, chacun plus formidable que l'armée entiere des François. Montréal étoit d'ailleurs dépourvu de munitions, & n'avoit pour enceinte qu'un mur de 6 pieds de hauteur. Dans cette situation critique, M. de Vaudreuil prend le sage parti de capituler, & le fait aux conditions les plus honorables que la conjoncture pouvoit lui permettre d'espérer. Cette conquête acheva celle du Canada. Si la valeur, la discipline, la supériorité des talens avoient pu le conserver, il seroit certainement resté à la France; mais le mal venoit de plus loin. D'infames concussionnaires avoient tourné à leur profit la plus grande partie des sommes envoyées par le Ministere de France pour réparer les fortifications du pays, & pourvoir les magasins de munitions de guerre & de bouche. *En Europe*, le Roi Georges II meurt d'apoplexie le 25 Octobre à Kingston, à l'âge de 77 ans, après en avoir regné 33. Il avoit eu de Guillelmine-Dorothée, son épouse, (morte, comme on l'a dit, le 2 Décembre 1737, à l'âge de 55 ans,) 8 enfans; savoir, Frédéric-Louis, Prince de Galles, mort le 31 Mars 1751; Georges-Guillaume, né en Novembre 1717, mort en Février 1718; Guillaume-Auguste, Duc de Cumberland, né le 26 Avril 1721; Anne, née le 13 Novembre 1709, mariée, le 25 Mars 1734, à Guillaume-Charles-Henri, Stadhouder de Hollande, (morte à la Haye le 13 Janvier 1759;) Amélie-Sophie, née le 12 Juillet 1711; Elisabeth-Caroline, née le 16 Juin 1713; Marie, née le 5 Mars 1723, mariée, le 28 Juin 1740, à Frédéric, Landgrave de Hesse-Cassel; Louise, née le 29 Décembre 1724, mariée, le 11 Décembre 1743, à Frédéric V, Roi de Danemarck. Le Roi Georges II fut plus regretté en Angleterre après sa mort, qu'il n'y avoit été aimé durant sa vie. La prédilection qu'il avoit toujours marquée pour son Electorat d'Hanovre, avoit refroidi les cœurs des Anglois à son égard : mais il mourut dans le cours d'une guerre qu'il soutenoit glorieusement depuis 6 années, & qu'on le croyoit seul capable de terminer, par la paix la plus honorable & la plus avantageuse à la Grande-Bretagne. Cette conjoncture rendit sa perte aussi sensible aux Anglois, que s'ils eussent perdu le meilleur & le plus aimé de leurs Rois (V. Louis XV, *Roi de France.*)

JACQUES III.

les marais, dans les Isles, souffrant tout ce que la misere a de plus affreux, exposé continuellement à tomber entre les mains des ennemis. Enfin il eut le bonheur d'échapper à leurs poursuites, & de sortir de l'Ecosse le 17 Septembre, sur un vaisseau Malouin, qui l'amena en France avec Shéridan & Sullivan, 2 Irlandois qui avoient partagé toutes ses peines. Il est à remarquer que pendant l'expédition du Prince Edouard, le Roi de France, pour la favoriser par les préparatifs apparens d'une descente en Angleterre, tint dans la Manche une escadre, commandée par M. de Roquefeuil, tandis que le Duc de Richelieu étoit à Calais à la tête de 30000 hommes, toujours prêts à s'embarquer, & même s'embarquant quelquefois. Ces feintes servoient à arrêter sur les côtes d'Angleterre des troupes qui auroient été en Ecosse accabler le Prince Edouard.

L'an 1749, cet infortuné Prince, si digne d'un meilleur sort par ses qualités héroïques, est obligé de sortir de France, conformément au 14ᵉ article du traité de paix d'Aix-la-Chapelle. Depuis ce tems, il a disparu aux yeux du public. L'entreprise de ce Prince, dit M. Mabli, sera vraisemblablement la derniere tentative de la Maison de Stuart pour remonter sur le trône de la Grande-Bretagne, où, dit-on, le parti des Jacobites diminue de jour en jour.

L'an 1766, le Prétendant, Jacques III, meurt à Rome le 1 Janvier, à l'âge de 78 ans, laissant de Marie-Clémentine Sobieski, sa femme, (morte le 18 Janvier 1735,) 2 fils, Charles-Edouard, dont on vient de parler, né à Rome le 31 Décembre 1720, & nommé Prince de Galles à sa naissance, & Henri-Benoît, né pareillement à Rome le 6 Mars 1725, appelé d'abord le Duc d'Yorck, & créé Cardinal par le Pape Benoît XIV le 3 Juillet 1747.

GEORGES III.

1760. GEORGES-GUILLAUME III, né à Londres, le 4 Juin 1738, de Frédéric-Louis, Prince de Galles, & d'Auguste de Saxe-Gotha, succede à Georges II, son aïeul paternel, dans le Royaume d'Angleterre, ainsi que dans l'Electorat d'Hanovre. L'an 1761, il épouse, le 8 Septembre, la Princesse CHARLOTTE-SOPHIE DE MEKELBOURG-STRELITZ, née le 16 Mai 1744, & le 22 du même mois, les deux époux sont couronnés. La guerre continue entre la France & l'Angleterre. Le 5 Octobre, M. Pitt, Secrétaire d'Etat, quitte le Ministere, pour n'avoir pu faire approuver au Conseil son opinion, par rapport aux mesures à prendre contre l'Espagne. Il est remplacé par le Comte de Bute, qui, peu de tems après, succede encore au Duc de Newcastle, dans la charge

de Grand-Trésorier. *Dans les Indes Orientales*, le 15 Janvier, la ville de Pondicheri, que les Anglois bloquoient par mer depuis 9 mois, & depuis 2 par terre, se rend, faute de subsistances. Le 10 Février, le Major Hector Monro enleve aux François le comptoir de Mahé, sur la côte de Malabar, à 30 milles au Nord de Tillichéri. *En Amérique*, les Anglois prennent aux François la Dominique, l'une des petites Antilles.

L'an 1762 le 4 Janvier, déclaration de guerre du Roi d'Angleterre contre l'Espagne. *En Amérique*, le Général Monchton enleve aux François la Martinique. La conquête de cette Colonie, la meilleure & la plus riche qu'eut la France, fut l'affaire de 5 semaines. Les Anglois y avoient débarqué le 8 Janvier, & le 16 (non le 13) Février, ils devinrent maîtres de toute l'Isle, par la capitulation de la ville S. Pierre. Après cette conquête, les Anglois n'eurent pas de peine de s'emparer des Isles de Grenade, de S. Vincent, de Ste Lucie & de Tabago. Le 13 Août, le Comte d'Albermale & l'Amiral Pocok, font une descente dans l'Isle de Cuba, appartenante aux Espagnols, assiegent par terre la Havane, capitale de l'Isle, & la forcent à se rendre le 12 Août. Douze vaisseaux de guerre qui étoient dans le port, avec 27 navires chargés de trésors, demeurent au pouvoir des vainqueurs. Toute l'Isle, la plus grande de l'Amérique, se soumet, à l'exemple de la capitale. Le 18 Septembre le Colonel Amherst remet les Anglois en possession de la ville de S. Jean dans l'Isle de Terre-Neuve, dont les François s'étoient emparés au mois de Janvier précédent. *Dans l'Inde*, les conquérans de Cuba courent se rendre maîtres des Philippines : ils y réussissent, après avoir emporté d'assaut, le 5 Octobre, Manille, métropole de ces Isles, dans le port de laquelle ils enleverent le galion, venu depuis peu d'Acapulco avec une riche cargaison. *En Europe*, tandis que les armes d'Angleterre triomphent dans les Indes, les Puissances belligérantes entrent en négociation pour la paix. Les préliminaires en sont signés le 3 Novembre à Fontainebleau, & approuvés, vers la fin du même mois, par les deux Chambres du Parlement d'Angleterre, malgré l'opposition du Duc de Cumberland, & les vives réclamations du Duc de Newcastle, de M. Pitt & de leurs adhérens.

L'an 1763, le traité de paix définitif entre la France, l'Angleterre & l'Espagne est conclu, le 10 Février à Paris. Par le IV article, la France cede à l'Angleterre le Canada avec l'Isle du Cap-Breton; par le V^e l'Angleterre accorde à la France la liberté de la pêche & de la secherie sur les côtes de l'Isle de Terre-Neuve, & lui abandonne les deux petites Isles de S. Pierre & de Miquelon pour servir d'abri aux pêcheurs; par le VIII[e], la Grande-Bretagne restitue à la France les Isles de la Guadeloupe, de Marie-Galante, de la Désirade, de la Martinique & de Belle-Isle; par le IX[e], les Isles de la Grenade & les Grenadins sont cédés par la France à l'Angleterre, & le partage des Isles, appelées neutres, est fait entre ces deux Puissances, de maniere que celle de S. Vincent, la Dominique & Tabago resteront en toute propriété à la Grande-Bretagne, & que celle de Sainte-Lucie sera remise à la France; par le X[e], l'Isle de Gorée est rendue à la France, & le Sénégal reste à l'Angleterre; par le XI[e], on se restitue réciproquement toutes les conquêtes qu'on avoit faites les uns sur les autres dans les Indes orientales; par le XII[e], l'Isle de Minorque retourne à la Grande-Bretagne; par le XIV[e] & le XV[e], le Roi de France restitue à l'Électeur d'Hanovre, au Landgrave de Hesse & au Comte de la Lippe toutes les places occupées par ses troupes, & les deux Puissances, de France & d'Angleterre, s'obligent à évacuer toutes les places, en Westphalie, sur le haut-Rhin & dans tout l'Empire; par le XVII[e], les Anglois sont tenus de démolir les fortifications qu'ils peuvent avoir dans la baie de Honduras; mais ils pourront y prendre des bois de campêche; par le XIX[e], l'Espagne recouvre l'Isle de Cuba; & par le XX[e], elle abandonne la Floride à l'Angleterre avec le fort S. Augustin & la baie de Pensacola, ainsi que tout ce que l'Espagne possede à l'Est & au Sud-Est du fleuve de Missisipi. Le 6 Avril le Comte de Bute & le Chevalier François d'Ashwood, Chancelier de l'Échiquier, se démettent de leurs Emplois, qui sont conférés au Sieur Georges Gréenville. Le Comte de Bute, Ecossois de naissance, avoit contre lui tous les partisans de l'ancien ministere. La derniere paix étoit son ouvrage, & ce fut aux yeux de ses ennemis un crime qui leur donna lieu de lui en supposer beaucoup d'autres. Le Comte brava les traits de la calomnie, sans se détourner de son but, qui étoit d'éteindre le flambeau d'une guerre aussi ruineuse pour les vainqueurs, que pour les vaincus. Ayant rempli ce grand objet, il crut devoir céder aux clameurs d'un parti déterminé à combattre les plus salutaires mesures, quand elles seroient proposées, ou soutenues par ce Ministre. Cependant sa retraite n'a point calmé les esprits mal-intentionnés. Leur animosité n'a fait que changer d'objet, & en perdant de vue le ministere précédent, elle s'est tournée contre le nouveau. Entre ces factieux le Sieur Wilkes est celui qui s'est le plus distingué jusqu'à ce jour. Dérangé dans sa conduite & dans ses affaires, il s'étoit adressé, l'an 1763, aux nouveaux Ministres, pour en obtenir quelque place qui pût rétablir sa fortune. Mais trop connu pour être jugé capable d'en remplir aucune, il ne remporta d'autre fruit de ses importunités que des refus. Ce fut alors qu'il commença à se déchaîner contre l'administration, dans un écrit périodique, intitulé : *North-Briton*, dont il s'avoua l'Auteur. Voyant que les Ministres étoient insensibles à ses traits, il osa attaquer la probité du Souverain même. Cette insolence, qui auroit dû soulever tout le public contre Wilkes, lui fit un grand parti parmi le peuple. La Cour le fit enfermer à la Tour de Londres; mais étant membre du Parlement pour Aylesburi, bientôt il obtint son élargissement. Cependant le libelle fut brûlé publiquement le 3 Décembre 1763, ce qui mit la populace en fureur, & causa une sédition. Wilkes prit la fuite; il se retira en France, & fut exclus du Parlement. De retour en Angleterre, il continue de donner des scenes au public, d'intéresser le peuple en sa faveur, & de fournir matiere aux gazettes, par des levées de bouclier contre le gouvernement.

L'an 1765, Guillaume-Auguste, Duc de Cumberland, fils du Roi Georges II, & oncle du Roi regnant, meurt subitement le 30 Octobre. Le 2 Décembre suivant, le Roi perd le Prince Frédéric Guillaume, son 4[e] frere, mort dans sa 16[e] année.

L'an 1767, Edouard-Auguste, Duc d'Yorck, frere puîné du Roi, meurt à Monaco le 17 Septembre, dans sa 29[e] année, étant né le 25 Mars 1739.

L'an 1768, *en Amérique*, les Provinces Angloises du continent s'étant assemblées par députés, s'accordent à refuser de reconnoître la légitimité de tout acte du Parlement Britannique, qui a pour objet les taxes & impôts des Colonies, prétendant avoir seules le droit de les établir & de les lever. *En Afrique*, le Colonel O hara, Gouverneur du Sénégal, attaque, le 25 Avril, une ville considérable du Roi de Barca, avec lequel il étoit en guerre, la pille, la réduit en cendres, & amene au fort S. James la Reine de Barca & grand nombre d'autres prisonniers qu'il avoit faits en cette occasion. A Londres, le 11 Août, le Roi de Danemarck arrive en cette ville, & loge au palais S. James.

Le Roi Georges III a présentement (en 1769) 4 fils & 2 filles. Les fils sont, Georges-Frédéric-Auguste, Prince de Galles, né le 12 Août 1762, Frédéric, Evêque d'Osnabruck, né le 16 Août 1763, Guillaume-Henri, Duc de Lancastre, né le 21 Août 1765, Edouard, né le 2 Novembre 1767. Les filles sont, Charlotte-Auguste-Mathilde, née le 29 Octobre 1766, Auguste-Sophie, née le 8 Novembre 1768. (V. Louis XV, *Roi de France*.)

Note. Dans la note qui est à la fin de l'article de Richard I, p. 779, au haut de la premiere colonne, on a dit, d'après Nicolson & Sandfort, que les trois lions que ce Prince mit dans son écusson, devinrent les armes d'Angleterre; mais il falloit ajouter que depuis long tems aux trois lions on a substitué trois léopards, qui sont encore aujourd'hui les armes d'Angleterre.

CHRONOLOGIE HISTORIQUE DES ROIS D'ESPAGNE.

L'ESPAGNE, appelée par les Grecs Hespérie, *c'est-à-dire, Occidentale, &* Ibérie *à cause du fleuve* Ibérus, *l'Ebre qui l'arrose, fut conquise environ l'an 220 avant Jesus-Christ sur les Carthaginois par les Romains, qui en ont été maîtres plus de 600 ans. Vers le commencement du Ve siecle les Sueves, les Goths, les Alains en chasserent les Romains, & y regnerent environ 300 ans. L'an 712, les Sarrazins, alors maîtres de l'Afrique, y firent une invasion, & y regnerent plus de 500 ans. L'Espagne a été long-tems partagée en plusieurs Royaumes, qui ont été enfin réunis en un seul vers la fin du XVe siecle, par le mariage de Ferdinand V, Roi d'Aragon, avec Isabellé, héritiere de Castille.*

ROIS DES SUEVES.

HERMÉNERIC.

L'An 408, selon Idace, ou 409, sous le VIIIe Consulat d'Honorius, les Sueves, conduits par Herméneric, les Alains, par Respendial, les Wandales-Silinges, par Gondéric, entrent en Espagne. Ces peuples barbares se répandent comme un torrent dans la vieille Castille, dans la Galice, la Lusitanie, l'Estramadoure, & autres pays, dans lesquels ils commettent les plus affreux désordres. L'an 411, ils partagent entre eux leurs conquêtes, laissant à peine aux Romains la Cantabrie & les Asturies. Les Sueves & une partie des Wandales ont la Galice pour leur partage; les Alains, la Lusitanie; les Wandales-Silinges, la Bétique. Respendial mourut l'an 415, & eut pour successeur Atace, dernier Roi des Alains, que Wallia, Roi des Goths, tailla en pieces l'an 418. Le peu d'Alains qui se sauverent, se retirerent auprès des Wandales, qui passerent en Afrique, sous la conduite de Genséric l'an 429. Ainsi de tous ces barbares qui étoient entrés en Espagne, il n'y eut que les Sueves qui formerent proprement une Monarchie. Les Sueves eurent pour premier Roi HERMÉNERIC, qui, après avoir regné 32 ans, selon le P. Pagi, mourut l'an 441, laissant la Couronne à Réchila, son fils, en faveur duquel il l'avoit abdiquée quelques années avant sa mort.

La nouvelle Histoire d'Espagne met deux Rois entre Herméneric & Réchila; savoir, Hermengaire & Herméneric II. On trouve effectivement un Hermengaire; mais les Historiens ne marquent point quand il commença de regner, & ne parlent de lui qu'à l'occasion de la bataille où il périt misérablement l'an 427, en punition de ce qu'il avoit pillé l'Eglise de Ste. Eulalie; & peut-être n'étoit-il que simple Général de l'armée des Sueves, ou Capitaine, comme l'appelle M. de Tillemont. Pour ce qui est d'Herméneric II, nous ne voyons, ni commencement de son regne, marqué dans Idace, ou dans Isidore, ni rien qui le distingue d'Herméneric, qui introduisit les Sueves en Espagne. Ainsi les deux Herménerics, premier & second, paroissent n'être qu'un même Roi des Sueves, pere de Réchila. Ce qui semble encore confirmer cette opinion, c'est que la mort d'Herméneric, qualifié ancien Roi des Sueves, est placée, par les premiers Historiens, en 441; & s'il est qualifié ancien Roi, comme ne l'étant plus lorsqu'il mourut, ce n'est point qu'il y eût un Herméneric II sur le trône; mais c'est qu'une longue maladie le mettant hors d'état de gouverner, il avoit abdiqué la Couronne en faveur de son fils. Delà vient peut-être que les Historiens varient sur les années de son regne; les uns les comptant jusqu'à sa mort, les autres jusqu'au tems que la maladie l'empêcha de gouverner.

RÉCHILA.

441. RÉCHILA, fils d'Herméneric, lui succede: il s'étoit déja distingué, par plusieurs exploits, du vivant de son pere, & continua de même pendant son regne, qui ne fut que de 7 ans: il enleva Séville aux Romains, avec le reste de l'Andalousie, & ensuite la Province de Carthagene, aujourd'hui le Royaume de Tolede. Réchila mourut au mois d'Août de l'an 448. C'est, selon Isidore, le premier Roi des Sueves qui ait embrassé la Foi; d'autres néanmoins prétendent que Réchiaire a eu cet avantage.

RÉCHIAIRE, OU RICIAIRE.

448. RÉCHIAIRE est reconnu Roi des Sueves après la mort du Roi Réchila, son pere. L'an 456, il perd, le 6 Octobre, une grande bataille contre Théodoric, Roi des Visigoths, & s'enfuit; mais il est arrêté & amené au victorieux, qui, après l'avoir retenu quelque tems en prison, le fait mourir au mois de Décembre. Cette expédition est aussi attribuée à Gondicaire, Ier Roi de Bourgogne, parce qu'il y accompagna Théodoric, comme allié des Romains. (V. p. 659.)

MALDRAS.

457. MALDRAS est élu Roi par une partie des Sueves, qui ne peuvent s'accorder à réunir leurs suffrages en faveur d'un seul. L'an 459, Maldras tue son frere, & il est tué lui-même au mois de Juillet de l'année suivante.

FRUMARIUS.

460. FRUMARIUS est élu par les Galiciens, & meurt au bout de 3 ans. Alors tous les Sueves se réunissent sous Rémismond.

FRONTAN.

457. FRONTAN est élu par une autre partie des Sueves, & meurt vers les Fêtes de Pâques de la même année.

RÉMISMOND.

457. RÉMISMOND est substitué à Frontan, par ceux qui avoient élu ce dernier. L'an 459, il pille la Galice, & surprend Lugo, dont il fait passer les habitans au fil de l'épée.

RÉMISMOND SEUL.

463, ou 464, selon le P. Pagi. RÉMISMOND est reconnu par tous les Sueves, après la mort de Frumarius. Il épouse une fille de Théodoric, Roi des Visigoths. Cette Princesse étant Arienne, engagea le Roi, son mari, dans l'Hérésie, & en infecta toute la nation des Sueves. Rémismond mourut l'an 468. Idace finit ici sa Chronique; & la suite des Rois de Sueves est inconnue jusqu'à Cariaric. On trouve néanmoins dans une division des Dioceses d'Espagne, faite par le Roi Wamba l'an 666 de J. C. deux Rois Sueves entre Rémismond & Cariaric, savoir, Réchila & Theudemond. Il est encore parlé de deux Rois Sueves, nommés Herméneric & Ricilien dans la Vie de S. Vincent, Abbé, Martyr à Léon. Ces Rois peuvent remplir le vuide qui se trouve entre Rémismond & Cariaric.

CARIARIC.

550. CARIARIC est élu Roi des Sueves. Il étoit Païen. Le désir qu'il eut de procurer la santé à son fils dangereusement malade, lui procura à lui-même un avantage beaucoup plus grand, qui fut celui de croire en J. C. Ayant oui parler des miracles de

S. Martin, il a recours à l'intercession de ce Saint, promettant d'embrasser la Foi, dont S. Martin avoit fait profession, si la guérison de son fils lui est accordée. Ses vœux sont exaucés; & le Roi, avec toute sa famille, comme celui dont parle l'Evangile, embrasse la Foi. L'Auteur de la nouvelle Histoire d'Espagne prouve que cet événement doit être placé l'an 551, & non 10 ou 12 ans plus tard, comme le mettent la plupart des Auteurs. Cariaric meurt l'an 559.

MIR, ou THÉODOMIR.

559. Théodomir succede à Cariaric, son pere. Le P. Pagi place le commencement du regne de Théodomir en 557 ou 558, & le fait successeur de Ricilien, Roi Arien, qui persécuta cruellement les Chrétiens. On attribue à Théodomir la réduction des Sueves à la Religion Catholique, à cause de l'abjuration solemnelle qu'il fit de l'Arianisme dans le premier Concile de Brague l'an 563. Cariaric avoit dessein de faire cette réforme; mais il la remit à un tems plus propre, & la gloire de l'exécuter fut ainsi réservée à Théodomir, son fils. Ce Prince s'appliqua tout entier, pendant son regne, à faire fleurir la Religion dans ses Etats: il mourut l'an 569, ou, selon le P. Pagi, 570.

MIR.

569, ou 570. Mir est reconnu pour Roi des Sueves, après la mort de son pere, avec un applaudissement universel. L'an 580, Mir s'intéresse pour les Catholiques, persécutés par Leuvigilde. L'an 582, il part de Portugal pour aller au secours de S. Herménegilde; mais il est enfermé avec son armée dans un défilé par Leuvigilde, qui l'oblige de jurer qu'il n'emploiera pas ses armes contre lui, & même de se joindre à lui contre Herménegilde, son fils. Mir meurt peu après, ayant regné 13 ans.

EBORIC.

582. Eboric, fils de Mir, lui succede, étant fort jeune: l'année suivante il est détrôné, & relégué dans un Monastere par Andica.

ANDICA.

571. Andica s'empare du trône des Sueves: Leuvigilde marche contre cet usurpateur, entre en Galice, & se rend maître de toutes les places jusqu'à Brague, la capitale; il se saisit d'Andica, & le relegue à Badajoz, après l'avoir fait ordonner Prêtre, afin qu'il ne puisse plus aspirer à la Couronne. C'est ainsi que la Monarchie des Sueves fut éteinte & réunie à celle des Goths. Un certain Amalaric ayant ensuite voulu la relever & se faire couronner Roi, fut battu & fait prisonnier par les Généraux de Leuvigilde.

Voyez, Pag. 702 & suiv. la Chronologie des Rois Visigoths d'Aquitaine, &c. *ce sont les mêmes qui ont renversé la Monarchie des Sueves, & regné en Espagne jusqu'en 712, que leur Empire a été detruit par les Sarrazins.*

ROIS D'ESPAGNE DEPUIS L'INVASION DES MAHOMÉTANS.

L'Histoire d'Espagne, dans les premiers siecles qui ont suivi la destruction de la Monarchie des Goths par les Sarrazins, est mêlée de tant d'obscurités & de tant de difficultés, que le P. Abarca, Jésuite, l'un des Auteurs les plus estimés en Espagne, ne craint point de dire, que quoiqu'il ait travaillé pendant plus de 40 ans sur les controverses de Théologie, il n'en a trouvé aucune qui soit aussi obscure & aussi difficile à résoudre. Ce triste & nécessaire aveu est tout le fruit, dit-il, qu'il a retiré d'une longue & infatigable étude. Néanmoins il a beaucoup éclairci cette matiere, ainsi que plusieurs autres Savans. Si l'exactitude répondoit à la pureté du style dans l'Histoire d'Espagne, donnée par le P. Mariana, cet Ouvrage, qui a mérité à son Auteur d'être appelé le Tite-Live Espagnol, seroit parfait, & le guide le plus assuré qu'on pût suivre. Ferréras paroît plus exact qu'aucun de ceux qui l'ont précédé dans cette carriere, & son Histoire d'Espagne, traduite par M. d'Hermilli, nous a été fort utile pour dresser les Chronologies suivantes.

PÉLAGE I, Roi des Asturies.

Quoique la Province des Asturies n'ait pas aujourd'hui le titre de Royaume, comme plusieurs autres Provinces d'Espagne, elle a néanmoins l'avantage d'être le berceau de la Monarchie Espagnole. Après la funeste bataille, donnée, le 11 Novembre 712, sur les bords de la riviere de Xerès, par laquelle Tarik, Général des Mahométans, renversa la Monarchie des Visigoths, une multitude innombrable de peuple s'étant retirée dans la partie Septentrionale d'Espagne, où sont les montagnes des Asturies, de Burgos & de Biscaye, se soutint dans ces pays, proclama Roi D. Pélage, & jetta les fondemens d'une nouvelle Monarchie, qui, dans les desseins de Dieu, devoit un jour délivrer toute l'Espagne du joug des Infideles, & y rétablir la Religion Catholique.

L'an 718, Pélage, qui étoit fils de Favila, l'un des principaux Seigneurs Goths, & qui avoit été Porte-lance de l'infortuné Rodrigue, dernier Roi des Visigoths, est proclamé Roi. Le P. Pagi retarde l'élection de Pélage de 4 ou 5 ans; mais le nouvel Historien d'Espagne soutient qu'il se trompe. L'an 719, Pélage, avec les siens, qui se tenoient cachés dans des cavernes, comme autrefois les Israélites, étant attaqué par les Mahométans, remporte sur eux, par le secours du ciel, une victoire des plus completes; ensuite il les chasse entiérement des Asturies, & établit ainsi son petit Royaume, qu'il gouverna avec beaucoup de sagesse jusqu'à sa mort, arrivée le 18 Septembre 737. Pélage avoit regné 19 ans; son corps fut inhumé dans l'Eglise de Sainte-Eulalie de Velana, qu'il avoit fait bâtir. La piété de ce Prince & son zele pour la Religion, lui ont fait donner la qualité de Saint par quelques Ecrivains. Sa mémoire doit être précieuse aux Espagnols, dont il a relevé & fondé de nouveau la Monarchie.

FAVILA.

737. Favila, fils de Pélage & de la Reine Gaudiose, son épouse, est déclaré Roi par les principaux Seigneurs. L'an 738, il marche contre les Mahométans, qui se préparoient à faire une invasion dans les Asturies, & les taille en pieces. L'an 759, il fait bâtir une Eglise en mémoire des victoires remportées par le Roi son pere. Peu après ce Prince, étant à la chasse, est tué par un ours, après avoir regné environ 2 ans: il laissa de Froluiba, son épouse, plusieurs enfans, dont aucun ne lui succéda.

ALFONSE I, dit LE CATHOLIQUE.

759. Alfonse I, gendre de Pélage, est élu Roi par les Seigneurs. Il profita des troubles qui agiterent durant son

GOUVERNEURS D'ESPAGNE POUR LES CALIFES.

712 de J. C. (93 de l'Hégire.) Mousa ou Musa, Gouverneur d'Afrique pour le Calife Valid, après la bataille de Xérès en Andalousie, gagnée, par son Général Tarik, sur Rodrigue, Roi d'Espagne, le 17 Juillet 712, suivant D. Vaissette, le 11 Novembre de la même année, selon Ferréras, étendit rapidement ses conquêtes en Espagne, & soumit presque tout ce vaste pays dans le cours de 2 ans. Les villes qui se donnerent à lui sans résistance, furent maintenues dans leurs privileges & leurs loix; celles qu'il emporta d'assaut furent saccagées, réduites en cendres, & leurs habitans massacrés, ou condamnés à la captivité. On donna le nom de Maures aux nouveaux conquérans de l'Espagne, parce qu'ils étoient venus de Mauritanie pour la plupart. L'an 714, Mousa, pour récompense de ses services, fut rappelé par le Calife, & disgracié.

714 de J. C. (95-96 de l'H.) Abdalaziz, fils de Musa, fut nommé pour le remplacer en Espagne. Quelques Sarrazins, mécontens de lui, l'assassinerent l'année suivante. (Vaissette.)

715 de J. C. (96-97 de l'H.) Alahor devint le successeur d'Abdalaziz, par le choix du Calife Soliman. Il fit divers efforts pour pénétrer dans la Gaule Narbonnoise, sans pouvoir y réussir. L'an 718, il fut révoqué par le Calife Omar. (V. p. 706, col. 2.)

718, (99-100 de l'H.) Zama, ou Zuma, successeur d'Alahor, fit la conquête d'une grande partie de la Gaule Gothique; mais il périt au mois de Mai 721, dans une grande bataille, qu'Eudes, Duc d'Aquitaine, lui livra. (V. *ci-devant*, p. 706, col. 2.)

721, (102 de l'H.) Ambiza fut établi Gouverneur d'Espagne par le Calife Yesid. L'an 725, ayant fait irruption dans la Gaule Narbonnoise, il se rendit maître de tout le pays, depuis Carcassonne jusqu'à Nîmes. Il mourut la même année, après avoir été battu par le Duc Eudes.

725, (107 de l'H.) Jahic, nommé successeur d'Ambiza par le Calife Hescham, fut révoqué par le même en 728.

728, ou 729, (110 de l'H.) Odiffa ne jouit que six mois du Gouvernement d'Espagne, auquel il avoit été nommé à la place de Jahic.

729, (111 de l'H.) Aliathan, envoyé par le Calife Hescham,

regne l'Empire des Sarrazins, pour étendre les limites de ses Etats. L'an 742, il leur enleve la meilleure partie de la Galice : il s'empare d'Astorga l'an 743, de Léon, de Sardagna, &c. l'année suivante, & de tous les pays situés près des montagnes. Enfin l'an 746 & l'an 747, il chasse entiérement les Infideles de la Galice & de toutes les villes des Royaumes de Léon & de Castille. L'an 757, Alfonse, après s'être signalé par tant d'exploits, parmi lesquels on met encore la conquête de la Navarre, meurt dans la 19e année de son regne, laissant D'ERMESSINDE, sa femme, 2 fils, Froila & Vimaran, & une fille, Adosinde, avec un fils naturel, nommé Mauregat.

FROILA I, ROI D'OVIEDO.

757. FROILA I, fils d'Alfonse, âgé de 25 ans, est placé sur le trone aussi-tôt après la mort de son pere. La premiere année de son regne, il rappelle les Evêques dispersés par l'invasion des Mahométans, & de concert avec eux, il ordonne aux Prêtres de ses Etats de se séparer de leurs femmes, avec défense de se marier à l'avenir. L'an 759, il perd la Navarre, qui se donne aux Maures. L'an 760, il défait à platecouture Omar, Général des Mahométans, lui taille en pieces 54000 hommes, & le prend prisonnier. L'an 761, Froila, en mémoire de cette victoire, bâtit Oviedo, où il fonde un siege Episcopal, & y établit sa Cour. Il continue les années suivantes à faire la guerre avec succès contre les Maures. L'an 767, il poignarde lui-même, dans son palais, Vimaran, son frere, qui faisoit les délices du peuple par ses excellentes qualités. L'an 768, plusieurs Seigneurs craignant de devenir les victimes de la cruauté de Froila, forment la résolution de se défaire de lui, & l'assassinent.

AURELE, OU AURELIO, ROI D'OVIEDO.

768. AURELE, âgé seulement de 10 ans, cousin-germain de Froila, selon le nouvel Historien d'Espagne, est préféré à Alfonse, fils de ce dernier Roi, & proclamé par les Seigneurs. Aurele regne 6 ans & quelques mois dans une grande tranquillité, & meurt l'an 774.

SILO, ROI D'OVIEDO.

774. SILO, qui avoit épousé ADOSINDE, ou AUSINDE, fille du Roi Alfonse le Catholique, cousine-germaine du Roi Aurele, est élu pour lui succéder, tant en considération de son épouse, qu'à cause de sa noblesse & de sa prudence. Silo mourut au commencement de l'an 783, après avoir regné 9 ans.

MAUREGAT, ROI D'OVIEDO.

783. MAUREGAT, fils naturel d'Alfonse I, ayant appris qu'Alfonse, fils de Froila, avoit été choisi par la Reine Adosinde & les Seigneurs, pour succéder au Roi Silo, assemble ses partisans pour lui enlever la Couronne. Alfonse, qui avoit beaucoup de piété, ne voulant point, pour conserver une Couronne, entreprendre une guerre, qui pouvoit tendre au renversement entier de la Monarchie des Chrétiens en Espagne, cede généreusement le Sceptre à son compétiteur, & se retire; Alfonse remonta dans la suite sur le trône. Mauregat regne 5 ans & environ 6 mois, & meurt au commencement d'Août 788.

BERMUDE I, OU VÉRÉMOND, ROI D'OVIEDO.

788. BERMUDE I, frere d'Aurele, est élu Roi, quoique Diacre, au préjudice d'Alfonse, son neveu. L'an 791, il remporte une grande victoire sur Issem, Roi de Cordoue; 60000 Maures demeurent sur le champ de bataille. Peu après, Bermude abdique la Couronne en faveur d'Alfonse : il vécut encore 6 ans, & mourut l'an 797, dans de vifs sentimens de repentir d'avoir quitté l'Etat Ecclésiastique, & de s'être marié. Il laissa de son mariage avec DONA USINDE, 2 fils, Ramire & Garcie, & une fille, nommée Christine.

ALFONSE II, DIT LE CHASTE, ROI D'OVIEDO.

791. ALFONSE II, fils de Froila I, est proclamé Roi le 14 Septembre. Les Auteurs Chrétiens de l'Histoire d'Espagne lui attribuent plusieurs victoires sur les Maures : les Historiens Musulmans conviennent de quelques-unes, passent les autres sous silence, & y substituent de grands échecs donnés aux Chrétiens par les Maures, sous les regnes d'Issem & d'Alhacan, contemporains d'Alfonse II. En général de part & d'autre on exténue ses pertes, & on exagere ses avantages; ce qui jette une grande obscurité sur l'Histoire d'Espagne. Alfonse fit peu de conquêtes; mais il rétablit & repeupla plusieurs villes de ses Etats, qui étoient presque désertes. Sous le regne de ce Prince, on découvrit à Compostelle, en 808, selon les uns, en 816, suivant les autres, un Corps saint, que les Espagnols ont prétendu, jusqu'à nos jours, être celui de S. Jacques le Majeur. Alfonse fit construire, en l'honneur de ce Saint, une magnifique Eglise à Compostelle. Sur la fin de 842, Alfonse meurt, après un regne de 51 ans, dans un âge très-avancé, sans laisser de lignée, ayant toujours vécu

GOUVERNEURS D'ESPAGNE POUR LES CALIFES.

commit tant de vexations dans son Gouvernement, que le Gouverneur d'Afrique en ayant reçu des plaintes, se crut obligé de lui faire son procès. Il fut déposé l'année même de sa nomination, condamné au fouet, & exposé dans Cordoue un jour entier aux insultes de la populace.

729. ABDÉRAME, après la déposition d'Aliathan, fut chargé du Gouvernement d'Espagne par le Gouverneur d'Afrique. L'an 731, il prit les armes contre Munuza, Gouverneur particulier de Celtibérie, qui s'étoit emparé de plusieurs biens appartenans au fisc du Calife, & vouloit se rendre indépendant. Munuza, trop foible par lui-même pour lui résister, fit alliance avec Eudes, Duc d'Aquitaine, dont il épousa la fille : mais Abdérame le poursuivit si vivement dans les Pyrénées, où il s'étoit refugié, que ne pouvant échapper à l'ennemi, il se précipita du haut d'un rocher. Les Sarrazins ayant franchi les Pyrénées, entrent dans les Gaules, dont ils parcourent différentes Provinces, laissant par-tout d'affreuses traces de leur cruauté. Ils pénetrent jusqu'à Sens, d'où ayant rabattu vers Poitiers, ils sont attaqués près de cette ville, dans le mois d'Octobre 732, par Charles-Martel & le Duc Eudes, qui les taillent en pieces. Abdérame périt dans cette bataille. (V. Eudes, *Duc d'Aquitaine*, p. 707.)

732, (114 de l'H.) ABDALMÉLECK, successeur d'Abdérame, continua la guerre contre la France par ses Généraux, qui pénétrerent jusqu'en Provence, & se rendirent maîtres d'Avignon; mais Charles-Martel, & Childebrand, son frere, passerent au fil de l'épée les troupes des Sarrazins, avec leurs Chefs. (V. Charles-Martel, p. 533.) Abdalmélek fut révoqué l'an 737, sur les plaintes qu'on avoit portées contre lui au Calife Hescham.

737, (119 de l'H.) AUCUPA, ou OFFA, fit emprisonner Abdalméleck, qu'il étoit venu remplacer, & l'obligea, de même que ses complices, à restituer les biens qu'il avoit usurpés. Le gouvernement d'Aucupa fut doux & modéré. Ses Généraux ayant tenté une invasion, l'an 738, dans les Asturies, se retirerent avec perte. L'an 740, étant sur le point de mourir, il tira de prison Abdalméleck, & lui remit le Gouvernement.

740, (122 de l'H.) ABDALMÉLECK rétabli, eut plusieurs révoltes à essuyer, & périt dans la derniere l'an 742. L'Espagne, après sa mort, resta 2 ans sans Gouverneur.

744, (126, ou 127 de l'H.) ABULCATAR, envoyé par le Vice-Roi d'Afrique, trouva les Sarrazins d'Espagne divisés en deux factions. Il fit d'inutiles efforts pour les réunir. Thoaba, Chef de la plus puissante, ayant marché contre lui en 748, le battit, le fit prisonnier, & se mit à sa place.

748, (130 de l'H.) THOABA, maître de la personne & de la place d'Abulcatar, ne jouit de son usurpation qu'environ 6 mois. Une maladie l'emporta sur la fin de 748.

748, (131 de l'H.) JUSIF, ou JOUSEF, autre usurpateur du Gouvernement d'Espagne, fut dépossédé, comme on va le voir, par Abdérame, qui prit le titre de Roi.

ROIS DE CORDOUE.

La famille des Abassides étant parvenue au Califat l'an de l'H. 133, (de J. C. 751,) dans la personne d'Aboul-Abbas, le premier soin de ce Prince & d'Adallah, son oncle, fut d'exterminer celle des Ommiades, qui avoit jusqu'alors possédé cette dignité presque sans interruption. Mouvias eut seul, avec son fils Abdérame, ou Abdurahman, le bonheur d'échapper à leurs recherches. Ils se retirerent dans un coin de l'Afrique, d'où Abdérame, après la mort de son pere, passa en Espagne. Un parti considerable de Mahométans, plein de respect pour le sang des Ommiades, & d'ailleurs las d'obéir à un Souverain éloigné & à des Gouverneurs cruels, avares & débauchés, l'avoit appelé dans ce pays pour y regner. Il aborde en Espagne vers la mi-Août 755. Ses partisans se déclarent aussitôt pour lui; leur nombre augmente de jour en jour.

Enfin le 15 Mars de l'an 756 de J. C. (8 Schoual de l'an 138 de l'H.) ABDÉRAME est proclamé Roi dans la ville d'Archidona, & reconnu comme tel à Séville dans le mois suivant. Le Gouverneur Jusif veut s'opposer à ses progrès; mais il est battu le 10 Mai près du Quadalquivir. Cordoue & presque toute l'Andalousie, reconnoissent Abdérame pour leur Souverain. Sa domination s'étendit en peu de tems sur toute l'Espagne soumise aux Mahométans. L'an 757, il assiege le Vice-Roi Jusif dans Grenade, & le contraint de lui promettre obéissance & fidélité. Cette soumission forcée dura peu. L'an 758, Jusif se révolte : mais battu & poursuivi par Abdérame, il est obligé de se refugier à Tolede, dont les habitans lui coupent la tête, & l'envoient au vainqueur, dans la crainte d'être punis, comme partisans de sa rebellion. Cette mort ayant affermi la Couronne sur la tête d'Abdérame, il prend le titre d'*Emir-el-Mouménim*, ou de *Miramolin*, qui veut dire, suprême Seigneur des Croyans. Il établit le siege de son Empire à Cordoue, dont il augmenta les fortifications, & qu'il embellit par un palais magnifique, & par une superbe Mosquée, construite sur le modele de celle de Damas. La moitié de cet édifice subsiste encore de nos jours, & forme la Cathédrale de Cordoue. Au milieu de

ROIS D'OVIEDO.

dans la continence; ce qui lui a fait donner le surnom de Chaste.

RAMIRE I.

842. Ramire I, fils de Bermude, désigné successeur d'Alfonse, étoit absent lorsque ce Roi mourut. Népotien, le principal Officier de la Cour, profite de l'absence de Ramire, & usurpe la Couronne l'an 842; mais à l'approche de Ramire, Népotien est abandonné de ses troupes, & prend la fuite; il est arrêté & conduit à Ramire, qui le relegue dans un Monastere, après lui avoir fait arracher les yeux. L'an 846, Ramire taille en pieces l'armée d'Abdérame. L'an 847, il bâtit deux Eglises, l'une en l'honneur de S. Michel, l'autre sous l'invocation de la sainte Vierge. L'an 848, il découvre une conjuration, formée contre lui, & punit de mort Piniola, qui en étoit le chef, & 7 fils qu'il avoit. L'an 850, Ramire meurt fort âgé, le 1 Février, après avoir regné glorieusement l'espace de 7 ans.

ORDOGNO I.

850. Ordogno I, fils de Ramire & de Dona Paterne, sa premiere épouse, proclamé Roi & collegue de Ramire dès l'an 847, lui succede en 850. Ce Prince marchant sur les traces du Roi, son pere, se rend également recommandable par sa piété & par ses exploits militaires. L'an 851, il est battu par les Maures; malgré cet échec, il fortifie les villes de Léon & d'Astorga. L'an 856, il fait relever les murailles de ces deux villes, & y met des Evêques. L'an 857, il assiege Albayda, taille en pieces l'armée de Mousa, qui venoit au secours, & force la place, qu'il fait démolir. L'an 862, il s'empare de Salamanque. L'an 863, il engage les Seigneurs à reconnoitre Alfonse, son fils, pour Roi, & à lui prêter serment de fidélité. L'an 865, combat naval, où la flotte d'Ordogno a l'avantage sur celle des Mahométans, qui méditoient une descente dans la Galice. L'an 866, Ordogno, accablé de la goutte, meurt le 17 Mai, universellement regretté de ses sujets, & est enterré à Oviedo dans le tombeau des Rois.

ALFONSE III, DIT LE GRAND.

866. Alfonse III, âgé de 18 ans, succede à Ordogno, son pere. Froila, Comte de Galice, se rend maître d'Oviedo, & se fait proclamer Roi. Il est poignardé, & Alfonse,

ROIS DE NAVARRE.

L'origine du Royaume de Navarre est un point historique des plus difficiles à résoudre. Les Historiens, tant anciens que modernes, Espagnols, ou François, sont tellement partagés sur ce sujet, qu'on ne peut les concilier ensemble. Le savant Traducteur de la nouvelle Histoire d'Espagne, après avoir discuté cette matiere dans sa Préface sur le III Volume, soutient qu'avant l'expédition des François, il n'y a point eu de Souverains particuliers de Pampelune, capitale de la Navarre, & décide que c'est à l'an 831 qu'il faut fixer l'indépendance de cet Etat. Pampelune n'avoit eu jusqu'alors que des Gouverneurs, tantôt Chrétiens, tantôt Mahométans, selon les maîtres auxquels elle appartenoit. Charlemagne la prit en 778 sur les Maures; ceux-ci la reprirent sur les François, & la perdirent pour toujours l'an 806. Les François en demeurerent maîtres jusqu'en 831, qu'Aznar s'en rendit Souverain.

AZNAR, Comte de Pampelune, ou de Navarre.

L'an 831, Aznar, fils de Loup-Sanche, Duc d'une partie de la Vasconie Françoise, mécontent de Pepin, Roi d'Aquitaine, passe les Pyrénées, fait révolter une partie de la Navarre, & s'en approprie la Souveraineté, qu'il conserve jusqu'à sa mort, arrivée l'an 836. (V. Adalaric & Loup-Sanche, *Ducs de Gascogne*, p. 727, col. 2.)

SANCHE-SANCION, Comte de Pampelune, ou de Navarre.

836. Sanche-Sancion, frere d'Aznar, lui succede sous le titre de Comte, & se maintient dans l'indépendance. L'an 853, il cede la Navarre à Garcie, son fils, se contentant pour lui-même du Duché de Gascogne. (V. Sanche-Sancion, *Duc de Gascogne*, p. 728.)

GARCIE, Comte de Navarre.

853. Garcie, fils de Sanche-Sancion, selon Ferréras, & son successeur, déja Souverain d'une partie de la Navarre, est élu pour Chef par le reste des Navarrois, qui secouent entiérement le joug de la domination Françoise. Il épouse sur le

ROIS DE CORDOUE.

ces occupations, Abdérame étoit continuellement harcelé par des révoltes, qui se succedoient les unes aux autres. Il eut aussi des guerres frequentes avec les Princes Chrétiens. Roderic met sa mort en l'an de l'Hégire 171. Elmacin la place en l'année suivante (788, ou 789 de J. C.) ce qui nous paroît plus vraisemblable.

788, ou 789, (172 de l'H.) Issem I, ou Haccham, 3e fils d'Abdérame, monte sur le trône après la mort de ce Prince, qui l'avoit désigné son successeur en mourant. Suleiman & Abdoullah, ses deux aînés, jaloux de cette préference, se révoltent. Après 2 ans de guerre, ils s'accomodent avec le Roi, leur frere. Abdoullah reste pour un tems en Espagne, Suleiman passe en Afrique. L'an 791, Issem perd une grande bataille contre Bermude, Roi d'Oviedo. L'an 793, Abdoulvahed, Général d'Issem, entre dans la Gaule Narbonnoise, où il commet d'horribles ravages, bat les François qui etoient venus à lui, entre Narbonne & Carcassonne, & revient à Cordoue chargé d'un immense butin. L'an 794, Issem envoie deux armées en Galice, qui, après avoir fait le dégât dans le pays, furent taillées en pieces par les Galiciens. L'année suivante, Abdoulvahed étant rentré en Galice, effaça la honte de la derniere défaite, par une grande victoire qu'il remporta sur les Chretiens; mais dans le même tems, le Roi Alfonse defit une autre armée de Sarrazins près de Lédos, sur les frontieres des Asturies. L'an 796 le 17 Avril, (13 de Séfer de l'an 180 de l'Hegire,) Issem termine ses jours à l'âge de 39 ans. Il acheva la Mosquée de Cordoue, que son pere avoit commencée. Cet édifice avoit 600 pieds de longueur, sur 250 de largeur, & on y entroit par 24 portes.

796, (180 de l'H.) Alhacan I, ou Aboulassi-el-Hakkam, fils aîné d'Issem, lui succede. Son regne fut continuellement agité de guerres civiles & de guerres étrangeres. L'an 797, Suleiman & Abdoullah, freres d'Issem, & oncles d'Alhacan, repassent d'Afrique en Espagne, & déclarent la guerre au Roi, leur neveu, dans le dessein de lui enlever la Couronne. Alhacan marche contre eux, & les defait dans trois batailles rangees. Suleiman, après s'être tenu caché pendant 2 ans depuis sa derniere défaite, reparoit subitement avec de nouvelles troupes. Vaincu pour la 4e fois, il se refugie à Mérida, d'où ayant été amené à son oncle, il eut la tête tranchée par ordre de ce Prince. Abdoullah, effrayé par la triste fin de son frere, fait la paix avec le Roi, qui lui donne Valence pour sa demeure, & marie sa sœur avec le fils aîné d'Abdoullah, pour cimenter leur réconciliation. L'an 801, Louis, Roi d'Aquitaine, enleve aux Musulmans Barcelonne, après 7 mois de siege. L'an 810, Abdérame, fils d'Alhacan, soumet Huesca & Saragosse, qu'Amroz, leur Gouverneur, étoit à la veille de livrer à Charlemagne. Alhacan, au mois d'Octobre de la même année, conclut un traité de paix avec l'Empereur François. L'an 818, les habitans de Cordoue s'étant revoltés pour la 3e fois, Alhacan & son Général Abdoulkérim, répriment les séditieux, dont ils font pendre les principaux, au nombre de 300, sur les bords du Guadalquivir. L'an 206 de l'H. le 4 de Dzouledgé, (30 Avril 822, & non 15 Mai, comme le marque un Moderne,) Alhacan termine ses jours à l'âge de 53 ans. Il laissa 18 fils & 21 filles. Sous son regne, les Maures d'Espagne firent plusieurs descentes en Corse & en Sardaigne; mais ils furent toujours repoussés par les flottes de Charlemagne & de Louis le Débonnaire.

822, (206 de l'H.) Abdérame II, ou Abdoulrahman, surnommé el-Mouzaffer, ou le Victorieux, fils aîné d'Alhacan, lui succede à l'âge de 41 ans. Abdoullah, son grand-oncle, veut encore usurper la Couronne au commencement de ce regne; mais poursuivi par un ennemi supérieur, il est obligé de se renfermer dans Valence, où il meurt de chagrin peu de tems après. L'an 828, les habitans de Mérida se soulevent, & massacrent leur Gouverneur. Abdérame marche contre eux, se rend maître de la ville, après en avoir ravagé les environs, & en fait abattre les murs. Furieux de voir leur ville démantelée, ils tuent leur nouveau Gouverneur, relevent à la hâte leurs murs, & soutiennent un 2e siege avec plus d'opiniâtreté que le premier. La place étant près d'être prise d'assaut, ils se refugient, avec Mahmoud, leur Chef, auprès d'Alfonse II, Roi d'Oviedo, qui confie à Mahmoud la garde de la frontiere du Portugal. Ce transfuge, après l'avoir fidélement servi quelque tems, le trahit ensuite, pour se réconcilier avec Abdérame. Alfonse ayant appris qu'il avoit saccagé la ville de Ste. Christine près de Lugo, marche en diligence contre lui, & l'ayant atteint, le défait dans une bataille, où ce traître périt. L'an 833, la ville de Tolede, excitée par un certain Haccham, arbore l'étendard de la révolte. Abdérame fut occupé 3 ans à la soumettre. L'an 844, les Normands font une descente en Galice, ravagent cette province, passent en Portugal, saccagent Lisbonne, Cadix & Sidonia, & défont les Arabes en 3 batailles. L'année suivante, ils s'emparent de Séville, & regagnent leurs vaisseaux, enrichis des dépouilles de l'Espagne. L'an 845, les Maures prennent, pillent & brûlent la ville de Leon. L'année suivante, Abdérame est battu par le Roi Don Ramire, qui lui enleve Alvéda & Calahorra. L'an 851, il gagne une bataille sanglante contre le Roi Don Ordogno. L'an 852 (& non 851,) Abdoulkérim, Général d'Abdérame, assiege Barcelonne, & force les habitans à se rendre, après avoir vu leurs murs écroulés. Cette ville retourna, quelque tems après, sous la domination des François; mais on ne sait précisément, ni en quelle année, ni de quelle maniere. La prise de Barcelonne fut la derniere conquête d'Abdérame. Il mourut le 4 du mois Rabi 1, ou Rabi el-Aoual de l'an 238 de l'H. (24 Août 852 de J. C.) Ce Prince aimoit les sciences, & sur-tout la philosophie, la poésie & la musique. Il laissa de ses différentes femmes 45 fils & 41 filles.

ROIS D'OVIEDO.

qui s'étoit enfui, remonte sur le trône. La suite de son regne fut illustre par un grand nombre de victoires qu'il remporta sur les Maures. Il eut aussi plusieurs révoltes de ses Sujets à essuyer. Il triompha de toutes; mais la plus sensible à son cœur, fut celle où il vit s'élever contre lui son propre sang. L'an 907, ayant été obligé d'augmenter les impôts pour soutenir ses guerres contre les Maures, il causa par-là une sédition, à la tête de laquelle se mit Garcie, son fils aîné. Alfonse, sans perdre tête, marche contre ce rebelle, le bat, le fait prisonnier, & l'enferme dans le château de Gauzon. L'an 910 au mois de Décembre, il remet en liberté ce jeune Prince, sur les menaces de sa famille & de ses Sujets, disposés à prendre les armes pour le délivrer. Alfonse alors prend le parti d'abdiquer la Couronne en faveur de ce fils, qui avoit voulu la lui enlever. Mais par une tendresse aveugle pour Ordogno, son 2e fils, il divise ses Etats, & donne à celui-ci la Galice, avec la partie de la Lusitanie qu'il avoit conquise; exemple pernicieux que ses successeurs imiterent, & qui devint funeste à l'Espagne. L'an 912, Alfonse demande au Roi, son fils, une armée, avec laquelle il va faire la guerre aux Maures, pour les tenir en haleine pendant qu'on fortifioit différentes places sur les bords du Duero. Il entre sur les terres de ces Infideles, y met tout à feu & à sang, & revient chargé de dépouilles à Zamora, où il meurt le 20 Décembre, après avoir regné 46 ans jusqu'à son abdication. Sa femme se nommoit Ximene; on ne sait pas si elle lui survécut. Alfonse joignit à la valeur l'amour des Lettres. On a de lui une Chronique des Rois d'Espagne, depuis l'élection de Vamba jusqu'à Ordogno, pere de l'Auteur.

GARCIE I.

910. Garcie I, fils d'Alfonse III & de Dona Ximene, monte sur le trône au mois de Décembre. L'an 911, Garcie fait une invasion dans la nouvelle Castille, où il taille en pieces une armée envoyée par Abdallah, pour s'opposer à ses progrès. Il veut ensuite dépouiller Ordogno, son frere; mais des amis communs les réconcilierent avant qu'ils en vinssent à une guerre ouverte. Garcie mourut sur la fin de 913, ou au commencement de l'année suivante, sans laisser de postérité.

ORDOGNO II, Roi de Léon.

914. Ordogno II, fils d'Alfonse III, ayant appris la mort du Roi Garcie, son frere, se rend à Léon, y est reconnu Roi de tous les Etats qu'avoit possédés son pere, & établit sa Cour dans cette ville: delà vient que les Rois d'Epagne, appelés auparavant Rois d'Oviedo, furent dès-lors appelés Rois de Léon. Ordogno signale la premiere année de son regne par la prise de Talavera de la Reyna, qu'il emporte d'assaut, après avoir taillé en pieces une armée de Musulmans, qui venoit au secours: mais désespérant de pouvoir la conserver à cause des places fortes des Infideles, dont elle étoit environnée, il la fait raser. L'an 916, il défait Abdérame III, près de S. Etienne de Gormaz. L'an 921, Ordogno va au secours des Navarrois contre

ROIS DE NAVARRE.

champ une fille de Mousa, avec lequel il fait une étroite alliance. Cette alliance lui couta la vie, qu'il perdit l'an 857, dans une guerre contre Ordogno I, où il accompagna Mousa.

GARCIE-XIMENEZ, I Roi de Navarre.

857. Garcie-Ximenez succede à Garcie, son pere: il eut d'abord le même titre que lui, selon Ferréras, & le porta jusques vers l'an 860, qu'il fut proclamé Roi. Mais M. d'Hermilly croit plus volontiers que Garcie-Ximenez fut décoré de la dignité Royale dès l'année qu'il succéda à son pere. Garcie mourut l'an 880, laissant 2 fils, Fortun, dit le Moine, & Sanche.

FORTUN, dit LE MOINE.

880. Fortun, dit le Moine, monte sur le trône après la mort de son pere. L'an 905, dégouté des vanités du monde, il convoque les principaux Seigneurs dans le Monastere de Leyre, renonce, en leur présence, au Sceptre, qu'il remet entre les mains de son frere, & embrasse la vie Monastique, après 25 ans de regne.

SANCHE-GARCIE I.

905. Sanche-Garcie I est proclamé Roi par les Seigneurs, après l'abdication de Fortun, son frere. L'an 906, il entre dans la Gascogne avec ses troupes. L'an 907, il bat les Mahométans devant Pampelune, dont ils étoient venus faire le siege pendant son absence, & les oblige à le lever. Sanche continue les années suivantes de faire la guerre aux Maures, & leur enleve plusieurs places. Chaque année du regne de ce Prince est marquée par quelque expédition contre ces Infideles. L'an 919, Sanche-Garcie, accablé d'années & d'infirmités, se retire au Monastere de Leyre, laissant le commandement de ses troupes à D. Garcie, son fils, sans toutefois lui céder la Couronne, qu'il porta jusqu'à sa

ROIS DE CORDOUE.

852, (238 de l'H.) Mahomet, ou Mohammed I, l'aîné des fils d'Abdérame II, devient son successeur. Il commence son regne par chasser du palais tous les Chrétiens, dont quelques-uns s'étoient attiré ce traitement par leur imprudence. Plusieurs sont mis à mort pour la Foi. L'an 853, Mousa, Goth de naissance, Chrétien renégat, & Gouverneur de Saragosse, s'empare de Valence, d'Huesca & de Tudele, & se déclare souverain de toute la Celtibérie. Il enleve aux Chrétiens, l'an 856, la ville d'Albayda; mais l'année suivante, le Roi Ordogno la recouvre, après avoir taillé en pieces l'armée de Mousa, qui perdit en cette occasion Garcie, Comte de Navarre, son gendre & son allié. La ville de Tolede étoit alors révoltée contre Mahomet: Mousa fait la paix avec Ordogno, & l'un & l'autre conviennent d'envoyer, le premier son fils, le 2e son frere, pour soutenir la révolte des Tolédains; mais les rebelles ayant fait une sortie imprudente contre les troupes de Mahomet, perdirent 20000 hommes dans une embuscade où ils tomberent. Peu de tems après dans une autre sortie, ils eurent 700 hommes de tués, dont les têtes furent exposées sur les murs de Cordoue. Abattus par de si grandes pertes, les Tolédains prirent enfin le parti de la soumission. L'an 859 le 11 Mars, Mahomet fait trancher la tête au Prêtre Euloge à Cordoue. Plusieurs Chrétiens d'Espagne souffrirent le martyre dans la même année. L'an 874, les Tolédains font irruption sur les terres des Chrétiens. Alfonse le Grand marche contre eux, les atteint proche la petite riviere d'Orbédo, & leur tue 12000 hommes. Un corps de troupes de Cordoue qui suivoit les Tolédains pour les soutenir, eut encore un sort plus déplorable; ils furent tous passés au fil de l'épée, excepté 10, qui échapperent par la fuite. Ferréras met ces deux victoires en 870. Ces pertes engagerent Mahomet à conclure une treve de 3 ans avec Alfonse. L'an 877, la guerre recommence, entre les Chrétiens & les Maures, qui essuyerent de nouveaux échecs. Des révoltes, dans le même tems, s'élevent dans les Etats de Mahomet. Il envoie contre les rebelles ses Généraux, qui sont repoussés; il envoie ensuite son fils Almundar, qui vient à bout de les dompter. L'an 886 au mois de Juillet ou d'Août, (au mois de Séfer de l'an 273 de l'H.) Mahomet meurt subitement à l'âge de 66 ans. On raconte que le jour de sa mort, ce Monarque se promenant dans un jardin délicieux avec Abdolaziz, „ que ce monde est rempli de charmes, lui dit ce courtisan, „ & quelle félicité n'y gouteroit pas l'homme, s'il pouvoit échapper „ à la mort! Et sans elle, répondit le Roi, regnerois-je dans ces „ lieux? Comment serois-je monté sur le trône, si la mort n'en „ avoit fait descendre celui qui l'occupoit avant moi? „ Mahomet eut de ses femmes, ou concubines, 100 enfans, dont 33 lui survécurent.

886, (273 de l'H.) Almundar, ou Almoudir, l'aîné des fils de Mahomet, monte sur le trône après lui. Ibn-Hafsouf s'étant révolté, s'empare de Tolede. Almundar marche aussi-tôt contre lui avec des forces qui effrayerent le rebelle. Il feint de se soumettre; & par cette ruse, il engage le Monarque à se retirer; mais bientôt il leve le masque, & s'empare des équipages d'Almundar. Ce Prince revient devant Tolede, dont il presse vivement le siege; mais il meurt avant que d'avoir pu s'en rendre maître, l'an de J. C. 889, (276 de l'H.)

889, (276 de l'H.) Abdallah, ou Abdoullah, proclamé successeur d'Almundar, son frere, dans le camp devant Tolede, quitte aussi-tôt le siege de cette ville, pour aller se faire reconnoître à Cordoue. Son départ fut le signal d'un soulévement général. Presque toutes les villes, à l'exception de la capitale, se déclarent pour Hafsouf. Abdallah marche contre ce rebelle à la tête de 40000 hommes, & le poursuit jusques dans les montagnes; mais s'étant engagé trop avant, il reçoit un échec, qui met le découragement dans son armée. Obligé de la ramener à Cordoue, il la voit bientôt se débander. Toute la suite de son regne fut une espece d'anarchie, où l'intérêt particulier régla les dispositions des sujets envers le Souverain. Abdallah mourut, consumé de chagrins, à l'âge de 70 ans, après 25 ans de regne, l'an 912, (300 de l'H.)

912, (300 de l'H.) Abdérame, ou Abdourahman III, neveu d'Abdallah, est élu pour lui succéder, par préférence aux enfans de ce Prince, que les habitans de Cordoue rejetterent. Il justifia, par son habileté, le choix qu'on avoit fait de sa personne. Tout étoit dans la confusion lorsqu'il monta sur le trône: il dompta les rebelles, fit rentrer les villes & les provinces dans le devoir, & rétablit l'ordre par-tout. Le même bonheur avec lequel il pacifia les troubles intérieurs de ses Etats, ne l'accompagna point dans les guerres qu'il eut avec les ennemis du dehors. Les Rois de Léon & de Navarre lui enleverent plusieurs places, & gagnerent sur lui plusieurs victoires; mais enfin Abdérame vainquit à son tour les Chrétiens à la bataille du Val de Jonquera, donnée l'an 921. Le succès de cette journée l'enhardit à passer les Pyrénées: il pénétra jusqu'aux portes de Toulouse. Mais à son retour, il fut attaqué dans les gorges de ces mêmes montagnes par les Navarrois, qui taillerent en pieces son armée, & lui enleverent tout son butin. Les Princes Chrétiens lui donnerent dans la suite de nouveaux échecs; mais il sut toujours réparer ses pertes. L'an 960, il se ligue avec le Roi de Navarre, pour rétablir Sanche le Gros sur le trône de Léon. Abdérame mourut le 4 de Ramadhan de l'an 350 de l'H.

ROIS DE LÉON.

les Mahométans : les Chrétiens ſont défaits à la funeſte bataille du Val de Jonquera dans la Navarre ; & les Evêques de Tuy & de Salamanque y ſont pris les armes à la main. L'an 922, Ordogno épouſe ARGONTE, & la remet peu de mois après à ſes parens. Il étoit veuf alors de MURCIE ELVIRE, dont il avoit eu 5 enfans, Sanche, Alfonſe, Ramire, Garcie, & Dona Ximene. Dans la même année il fait arrêter les Comtes de Caſtille, qu'il ſoupçonnoit de vouloir ſe rendre indépendans, & les fait étrangler en priſon. Ces deux actions ont laiſſé une tache à ſa réputation. L'an 923, il épouſe Dona SANCIE, Infante de Navarre, fille de D. Garcie, fils du Roi D. Sanche. Ordogno meurt la même année à Léon, au commencement de Septembre, après 9 ans & 7 mois de regne.

FROILA II, ROI DE LÉON.

923. FROILA II eſt proclamé Roi après la mort de D. Ordogno, ſon frere, au préjudice de ſes neveux Alfonſe & Ramire, les 2 ſeuls qui euſſent ſurvécu à leur pere. Son regne, qui fut d'environ 13 mois, n'a été mémorable que par divers actes de cruauté qu'il exerça ſur ſes ſujets. Il laiſſa de MUNIE, ſa femme, 3 fils, Ordogno, Alfonſe & Ramire.

ALFONSE IV, DIT LE MOINE.

924. ALFONSE IV, fils d'Ordogno II, ſuccede à Froila II, ſon oncle. L'an 926, la Reine URRAQUE XIMENE, femme d'Alfonſe, & fille de Sanche I, Roi de Navarre, meurt, laiſſant un fils, nommé Ordogno. Alfonſe eſt ſi touché de cette mort, qu'il forme le deſſein de renoncer à la Couronne. Il l'exécute l'an 927, remet le Sceptre à D. Ramire, ſon frere, & ſe retire dans le Monaſtere de Sahagun, où il prend l'habit Religieux. L'an 928, Alfonſe ayant voulu remonter ſur le trône, eſt aſſiégé dans Léon, & obligé de ſe ſoumettre à Ramire, qui, après lui avoir fait crever les yeux, l'enferme dans une priſon, où il mourut au mois de Mai 932. Ramire traita de même ſes couſins, Alfonſe, Ramire & Ordogno, fils de Froila, pour avoir pris part à la révolte d'Alfonſe. Sous ſon regne les Comtes de Caſtille ſecouerent le joug de la dépendance, & s'érigerent en Souverains.

RAMIRE II.

927. RAMIRE II parvient au trône après l'abdication d'Alfonſe IV, ſon frere. L'an 932, il enleve Madrid aux Mahométans. L'an 938, il défait Abdérame, Roi de Cordoue, le 6 Août, à Simancas, & paſſe, dit on, au fil de l'épée 80000 Mahométans. Les Chrétiens ſe crurent redevables de cette victoire à S. Jacques ; & depuis ce tems, le nom de ce Saint devint le cri de guerre des Eſpagnols, comme celui de S. Denis l'étoit des François. L'an 950, Ramire meurt le 5 Janvier, dans de grands ſentimens de piété. Il laiſſa d'URRAQUE, ſa premiere femme, Don Ordogno, & Dona Elvire qui fut Religieuſe ; & de THÉRESE-FLORENTINE, ſœur de Garcie II, Roi de Navarre, il eut Sanche, ſurnommé le Gros.

ORDOGNO III.

950. ORDOGNO III, fils de Ramire II & d'Urraque, ſa premiere femme, eſt proclamé Roi par les Seigneurs & les Prélats. L'an 952, Ordogno répudie Dona URRAQUE, ſon épouſe, fille de Ferdinand Gonçalez, Comte de Caſtille, la renvoie à ſon pere, & épouſe Dona ELVIRE. L'an 953, il prend Lisbonne, qu'il fait démanteler. L'an 955, Ordogno tombe malade à Zamora, & meurt au commencement d'Août, laiſſant d'Elvire, ſa ſeconde femme, Bermude, dit le Gouteux, qui regna dans la ſuite.

SANCHE I, DIT LE GROS.

955. SANCHE I, fils de Ramire II & de Théreſe-Florentine, ayant appris la mort d'Ordogno, ſon frere, accourt promptement pour ſe rendre maître de la Couronne, & ſe fait proclamer Roi. Mais à peine eſt-il ſur le trône, que les principaux Seigneurs s'étant indiſpoſés contre lui, l'obligent d'en deſcendre, & de ſe retirer en Navarre : Ordogno le Mauvais, fils d'Alfonſe IV, s'empare du Sceptre. L'an 960, Sanche eſt rétabli par le ſecours d'Abdérame, Roi de Cordoue, & de Garcie, Roi de Navarre. Ordogno s'enfuit dans les Aſturies, enſuite à Burgos, d'où il eſt chaſſé, & périt enfin malheureuſement. L'an 967, Sanche meurt empoiſonné par le Comte Gonçalez, à qui il venoit de faire grace de la vie. Sanche avoit épouſé, l'an 961, Dona THÉRESE, fille du Comte de Monçon, dont il eut Ramire, qui ſuit, & 2 filles, Urraque & Ermeſſinde.

RAMIRE III.

967. RAMIRE III, fils de Sanche & de la Reine Dona Théreſe, âgé ſeulement de 5 ans, monte ſur le trône, & regne ſous la tutele de ſa mere, de Dona Elvire, ſa tante, Religieuſe de S. Sauveur de Léon, & de quelques Seigneurs. Devenu majeur, il ſecoue le joug de ſa mere & de ſa tante, pour ſe mettre ſous celui de ſa femme. L'an 982, les Seigneurs de Galice ſe révoltent, & proclament Roi Bermude : Ramire marche contre les rebelles, leur livre bataille, perd la plus grande partie de ſa Nobleſſe, revient hors d'état de pourſuivre ſon entrepriſe, & meurt cette année vers le mois de Décembre, dans la 16ᵉ année de ſon regne, ſans laiſſer d'enfans de Dona URRAQUE, ſon épouſe.

BERMUDE II, OU VÉRÉMOND LE GOUTEUX.

982. BERMUDE II, fils d'Ordogno III & de la Reine Elvire, ſa 2ᵉ épouſe, prend poſſeſſion du trône de Léon après la mort de Ramire. L'an 995, Mahomet-Almanzor, qui avoit fait de grands progrès les années précédentes, & forcé les barrieres du Royaume de Léon, entreprend de détruire cette Monarchie : il eſt d'abord battu par Bermude ; mais ayant ranimé ſes troupes, il lui enleve des mains la victoire. L'an 996, Almanzor emporte d'aſſaut la ville de Léon, & la raſe de fond en comble. L'an 997, ce cruel ennemi des Chrétiens entre dans le

ROIS DE NAVARRE.

mort. L'an 921, Garcie & le Roi de Léon, qui étoit venu à ſon ſecours, ſont défaits par les Mahométans. La même année, Sanche ſe met à la tête des troupes, taille en pieces celles d'Abdérame au retour de l'expédition qu'elles avoient faite au-delà des Pyrénées, après la bataille de Jonquera, & leur enleve les dépouilles dont elles étoient chargées. Sanche-Garcie meurt l'an 926, laiſſant, outre Garcie, une fille, mariée à Alfonſe IV, Roi de Léon.

GARCIE I.

926. GARCIE I ſuccede au Roi Sanche-Garcie, ſon pere, qui lui avoit donné le commandement des troupes dès l'an 919. Son regne fut tranquille. Il prit peu de part aux guerres de ſes voiſins. L'an 970, Garcie meurt dans un âge fort avancé. Ses enfans ſont, Sanche, qui ſuit, Urraque, mariée à Guillaume-Sanche, Duc de Gaſcogne, & Sancie, femme d'Ordogno II, Roi de Léon.

SANCHE II, DIT ABARCA.

970. SANCHE II ſuccede à Garcie I, ſon pere. L'an 979, s'étant joint à Don Garcie, Comte de Caſtille, il bat les Sarrazins, commandés par Orduan. Il meurt l'an 994.

GARCIE II, DIT LE TREMBLEUR.

994. GARCIE II eſt proclamé Roi après la mort de Sanche II, ſon pere. L'an 998, il marche, avec le Roi de Léon & le Comte de Caſtille, contre les Maures, & remporte avec ſes alliés, la victoire ſur Almanzor, Général de l'armée des Infideles. Garcie meurt vers la fin de l'an 1000. Il fut ſurnommé *le Trembleur*, parce que, bien que brave, il trembloit toujours en prenant ſes armes.

SANCHE III, DIT LE GRAND.

1000. SANCHE, fils de Garcie, monte ſur le trône après la mort de ſon pere, & mérite, par ſes grands exploits, le ſurnom de GRAND. L'an 1001, il épouſe Dona MUNIE-ELVIRE, fille de Sanche-Garcie, fils de Garcie-Sanchez, Comte de Caſtille. L'an 1028, il réunit la Caſtille à la Navarre, après la mort du Comte Garcie-Sanchez, en vertu du droit de la Reine, ſon épouſe, ſœur aînée du jeune Comte. L'an 1033, Sanche étant ſur le point d'en venir aux mains avec Bermude III, Roi de Léon, fait un traité avec lui, par lequel

ROIS DE CORDOUE.

(17 Octobre de l'an de J. C. 961,) à l'âge de 73 ans, après un regne de 50.

961, (350 de l'H.) ALHACAN II, ou ABOUL-ABBAS-EL-HAKKAM, fils aîné d'Abdérame, lui ſuccede, & ſe fait couronner, de la maniere la plus pompeuſe, à Zehra, ville bâtie par ſon pere, à trois milles de Cordoue. Dans les premieres années de ſon regne, il eut la guerre contre les Chrétiens, auxquels il enleva Zamora, & quelques autres places. La ſuite de ſon regne fut employée à rendre ſes ſujets heureux. Il aimoit les Lettres, & forma une riche bibliotheque. Ce Prince mourut ſubitement au mois Séfer de l'an 366 de l'H. (Octobre de l'an 976 de J. C.)

976, (366 de l'H.) ISSEM II, ou HACCHAM, fils d'Alhacan, lui ſuccede à l'âge de 11 ans, ſous la régence de Mahomet-Almanzor, qui gouverna l'Eſpagne 23 ans avec un pouvoir abſolu. Almanzor, ennemi mortel des Chrétiens, leur fit la guerre, & remporta ſur eux divers avantages. L'an 985, il défit, en bataille rangée, Borrel, Comte de Barcelonne, & lui enleva ſa capitale, qu'il ne recouvra qu'en 988. L'an 998, Almanzor fut battu à Calatagnazor par les

ROIS DE LÉON.

Portugal, où il met tout à feu & à sang ; il se jette ensuite dans la Galice, & emporte Compostelle, qu'il pille & saccage. L'an 998, Bermude, s'étant ligué avec le Roi de Navarre & le Comte de Castille, marche contre Almanzor. Après un combat qui dure tout le jour, les Infideles sont mis en déroute, & abandonnent armes & bagage, pour fuir plus aisément. L'an 999, Bermude, accablé de la goute & de plusieurs infirmités, meurt, après avoir regné 17 ans, laissant d'ELVIRE, sa 2e femme, un fils, qui lui succede, & une fille, Dona Thérese qui se fit Religieuse, après avoir épousé Abdallah, Roi de Tolede. Bermude avoit été marié en 1eres noces à VALASQUITA, dont il eut Christine, mariée à D. Ordogno, Prince du sang royal.

ALFONSE V.

999. ALFONSE V, fils de Bermude, âgé seulement de 5 ans, regne sous la tutele de la Reine, sa mere, & du Comte Mélenda, dont il épousa la fille en 1014. L'an 1016, Alfonse rebâtit la ville de Léon. En l'année 1017, la Reine Elvire, mere d'Alfonse, étoit déja retirée, conformément à l'usage d'Espagne, dans le Monastere de S. Pélage d'Oviedo. L'an 1027, Alfonse est blessé d'une fleche au siege de Viséu, & meurt le 5 Mai, laissant de la Reine ELVIRE, D. Bermude & Dona Sanche. La Reine Elvire mourut le 5 Novembre 1052.

BERMUDE III.

1027. BERMUDE III, fils d'Alfonse V, & de la Reine Elvire, est

ROIS DE NAVARRE.

Ferdinand, 2e fils du Roi Sanche III, épouse Dona Sanche, sœur de Bermude, Roi de Léon, & la Castille est érigée en Royaume en faveur de Ferdinand. L'an 1035, Sanche meurt au mois d'Avril, laissant 4 fils, entre lesquels il avoit partagé ses Etats l'année précédente : Garcie, l'aîné, eut le Royaume de Navarre ; Ferdinand, la Castille ; Gonçale, les Comtés de Sobrarve & de Ribagorce ; Ramire, fils naturel, eut l'Aragon. Voilà l'origine des Royaumes de Castille, d'Aragon & de Sobrarve.

D. GARCIE III, ROI DE NAVARRE.

1035. GARCIE III, fils aîné de Sanche III, succede à son pere au Royaume de Navarre. L'an 1037, il épouse Dona ETIENNETTE DE BARCELONE. L'an 1042, il gagne une victoire sur le Roi d'Aragon, son frere, qui étoit venu l'attaquer. L'an 1054, Garcie étant allé rendre visite au Roi Ferdinand, qui étoit malade, est arrêté par les ordres de son frere, & enfermé dans un château, d'où il trouve moyen de s'échapper. De retour dans ses Etats, il arme pour se venger de cette insulte, & périt dans une bataille, donnée le 1 Septembre de la même année, à 5 lieues de Burgos. Il laissa de sa femme, Sanche IV & Ramire, avec plusieurs filles. La Reine Etiennette mourut le 27 Mai 1058.

FERDINAND, ROI DE CASTILLE.

1035. FERDINAND hérite de la Castille, érigée en Royaume 2 ans auparavant. (*V. Ferdinand parmi les Rois de Léon, à la page suivante.*)

SANCHE IV, ROI DE NAVARRE.

1054. SANCHE IV, fils aîné de Garcie & d'Etiennette de Barcelone, est proclamé Roi au commencement de Septembre. L'an 1066, il épouse PLAISANCE, Demoiselle de la premiere Noblesse de France. L'an 1076, Ramire, frere de Sanche, & Ermeslinde, une de ses sœurs, forment contre lui une conspiration, & le font périr misérablement le 4 Juin. Il laissa 2 fils fort jeunes, nommés l'un & l'autre, Garcie.

D. GONÇALE, ROI DE SOBRARVE.

1035. GONÇALE, 3e fils de Sanche, ne porta que 3 ans la Couronne, ayant été assassiné l'an 1038, par un de ses domestiques ; son Royaume fut réuni à celui d'Aragon. Ainsi le Royaume de Sobrarve n'a subsisté que 3 ans, & il faut mettre au rang des fables tout ce que la Martiniere dit, dans son Dictionnaire, de l'ancienneté de ce Royaume & de ses Rois. C'est ce que soutient M. d'Hermilly, & ce qu'il prouve dans sa Préface pour le IV Tome de l'Histoire d'Espagne.

D. RAMIRE I, I ROI D'ARAGON.

1035. RAMIRE I a pour son partage l'Aragon, avec titre de Roi. L'an 1036, il épouse GISBERGE, fille de Bernard-Roger, Comte de Bigorre, & de la Comtesse Gersende. L'an 1038, Ramire réunit les Etats de son frere Gonçale, par le choix des peuples de Sobrarve & de Ribagorce. L'an 1042, Ramire, s'étant allié avec les Rois Maures de Saragosse, de Huesca & de Tudela, fait une irruption subite dans la Navarre ; mais il est battu & obligé de se retirer. L'an 1063, s'étant brouillé avec le Roi de Saragosse, il entre à main armée dans ses Etats ; mais il perd la vie le 8 Mai, dans une bataille que lui livrent le Roi Mahométan & Sanche, Infant de Castille & de Léon.

SANCHE-RAMIREZ, I DU NOM, ROI D'ARAGON.

L'an 1063, immédiatement après la mort de Ramire, SANCHE, son fils, est proclamé Roi. L'an 1076, Sanche s'empare du Royaume de Navarre.

ROIS DE CORDOUE.

Rois de Léon & de Navarre, joints au Comte de Castille, & conçut un si vif chagrin de cet échec, le premier qu'il eût essuyé, que refusant toute nourriture, il se laissa mourir d'inanition. Il fut remplacé par Abdolmélik, son fils, qui n'eut pas un moindre ascendant sur l'esprit du Souverain. Le nouveau Ministre continua la guerre contre les Chrétiens avec assez de succès. La mort l'ayant enlevé l'an 1004, il eut pour successeur Abdoulrahman, son frere, homme brutal & d'un génie borné. Méhédi, parent d'Issem, se prévalut des mécontentemens que la conduite d'Abdoulrahman occasionnoit, pour s'emparer du trône. Il chassa le Ministre, s'assura de la personne du Roi, le mit en prison, & le fit passer pour mort.

1006, (396 ou 397 de l'H.) MÉHÉDI, ou MAHMOUD-AL-MAHADI, commence à regner à la place d'Issem. Suleiman, neveu d'Issem, accourt d'Afrique pour venger sa mort, & tâcher de lui succéder. Il bat l'armée de Méhédi près de Cordoue l'an 1009, & l'oblige à se renfermer dans la ville. Méhédi tire alors Issem de sa prison, & le fait paroître en public ; ce qui n'empêcha pas les Cordouans d'ouvrir leurs portes aux assiégeans. Méhédi a le bonheur d'échapper, & se retire à Tolede.

1009, (399 ou 400 de l'H.) SULEIMAN, au lieu de rétablir Issem, se met lui-même sur le trône. Ce nouvel usurpateur ne jouit pas tranquillement du fruit de son ambition. Méhédi, s'étant lié avec les Comtes de Barcelonne & d'Urgel, vint l'attaquer, & le défit en bataille rangée l'an 1010, près de la ville d'Albakara. Suleiman, obligé de fuir, laissa le trône libre à Méhédi.

1010, (400 de l'H.) MÉHÉDI remonte sur le trône des Maures, qu'il remplit encore l'espace d'environ 2 ans. L'an 1012, Mahari, son Ministre, qui lui avoit procuré son rétablissement, s'étant brouillé avec lui, le fait assassiner, & envoie sa tête à Suleiman.

1012, (402 de l'H.) ISSEM, après la mort de Méhédi, est replacé sur le trône. Suleiman, qui n'y avoit pas renoncé, travaille à surprendre le Roi, son oncle ; & n'ayant pu y réussir, il vient l'assiéger dans Cordoue. La ville est obligée de se rendre, & Issem, pour sauver sa vie, abdique en faveur de son neveu ; mais le triomphe de Suleiman fut de courte durée. Casim, Gouverneur de Céuta, & Hamoud, Gouverneur des Algésires, deux freres qui se prétendoient issus d'Ali, gendre de Mahomet, levent une armée, qu'ils conduisent devant Cordoue ; la ville est prise, & Suleiman a la tête coupée par ordre des vainqueurs.

1015, (406 de l'H.) HAMOUD, ou ALI-BEN-HAMET, est proclamé Roi des Sarrazins après la mort de Suleiman. Son regne ne fut que d'un an & 10 mois, au bout desquels il fut étouffé dans un bain l'an 1017, par les soldats de sa garde. Mortéda, de la Famille des Ommiades, avoit regné quelques mois en concurrence avec lui, & avoit ensuite été mis à mort par ceux qui l'avoient élu.

1017, (408 de l'H.) CASIM, ou ALGACEM, fut substitué à son frere Hamoud : mais l'année suivante Jaiah, fils d'Hamoud, se rendit maître de Cordoue, & chassa son oncle. Casim ayant repris cette ville, en fut une 2e fois chassé. Ce Prince, après avoir erré quelque tems de côté & d'autre, tomba entre les mains de son neveu, qui le fit mourir.

1018, (409 de l'H.) JAIAH, ou HIAYA, se fit reconnoître Roi de Cordoue, après s'être rendu maître de la ville. Il ne posséda pas le trône plus tranquillement que ses deux oncles. Pendant qu'il faisoit la guerre aux Chrétiens, les Cordouans profiterent de son absence, pour mettre à sa place Abdoulrahman-el-Masthazar, de la Famille des Ommiades. Jaiah, de retour, assiege Séville, où son rival s'étoit retiré. Il perd la vie devant cette place. Abdoularahman périt quelque tems après, par les artifices de Méhémed, son parent, qui vouloit regner à sa place. Méhémed n'occupa le trône que 10 mois ; un nouveau concurrent l'obligea d'abdiquer & de sortir de Cordoue. Il alla finir ses jours à Medina-Celi.

1027, (418 de l'H.) MUTAMED-AL-ALLAH parvint au trône après l'abdication de Méhémed. Son regne fut de 11 ans. Ses sujets en abrégerent la durée, en le massacrant avec son Ministre, dont la conduite atroce les avoit soulevés. En lui finit, l'an 1038 de J. C. (430 de l'H.) la dynastie des Ommiades en Espagne, après y avoir regné 308 ans. Cette révolution changea la face de la Monarchie des Arabes en Espagne, par les démembremens qu'elle occasionna. On vit alors les Gouverneurs des provinces, les Ministres des derniers Rois, enfin les Seigneurs Arabes, qui avoient assez d'ambition, ou de force, pour s'emparer de quelques villes, s'ériger en Souverains ; & l'on comptoit presque autant de Royaumes qu'il y avoit de villes. Cordoue, Tolede, Séville, Jaen, Lisbonne, Tortose, Valence, Murcie, Almérie, Dénia, & les Isles Baléares, eurent leurs Princes particuliers. Les bornes que nous sommes obligés de mettre à cet Ouvrage, ne nous permettent pas de donner la Chronologie historique de tous ces Souverains. Nous terminerons donc ici l'article des Rois Arabes d'Espagne. Au reste, comme leurs Etats furent successivement conquis par les Rois Chrétiens, on verra sur ceux-ci une partie au moins de ce qu'il y a de plus considérable dans l'Histoire des premiers.

ROIS DE LÉON.

placé sur le trône. L'an 1028, il épouse, au mois de Décembre, Dona URRAQUE-THÉRESE, fille de Sanche, Comte de Castille. L'an 1033, il donne sa sœur, Dona Sanche, en mariage à Ferdinand, 2e fils de Sanche III, Roi de Navarre, en faveur duquel il consent que la Castille soit érigée en Royaume, & cede plusieurs places pour la dot de sa sœur. L'an 1036, il fait la guerre à ce même Roi de Castille, & lui enleve les places qu'il avoit cédées par le traité de 1033. L'an 1037, Bermude est tué dans une bataille contre les Rois de Castille & de Navarre. En lui finit la race masculine de Pierre, Duc de Cantabrie, & du grand Récarede, Roi des Goths.

ROIS DE CASTILLE ET DE LÉON.

LA CASTILLE, après avoir été soumise à des Comtes, qui en étoient Souverains, fut réunie au Royaume de Navarre l'an 1028, après la mort de Garcie, dernier Comte, mort sans enfans. L'an 1033, elle fut érigée en Royaume, en faveur de Ferdinand, second fils de Sanche III, dit le Grand, Roi de Navarre, par un traité fait entre Sanche III & Bermude III.

FERDINAND I DU NOM, PREMIER ROI DE CASTILLE ET DE LÉON.

L'AN 1037, FERDINAND I, second fils de Sanche III, Roi de Nàvarre, & de Dona Munie-Mayor-Elvire, son épouse, Roi de Castille dès l'an 1033 ou 1035, marche vers la ville de Léon après la défaite & la mort de Bermude III, dont il avoit épousé la sœur, est couronné Roi de Léon le 22 Juin, & réunit ainsi les Royaumes de Castille & de Léon. L'an 1044, Ferdinand porte la guerre en Portugal, & y fait de grands ravages: il emporte d'assaut Viseu, & s'empare ensuite de Lamégo, qui passoit pour imprenable. L'an 1045, il prend Coimbre par composition. L'an 1046, Ferdinand continue ses expéditions contre les Mahométans, & les chasse de la vieille Castille. L'an 1047, il porte la désolation en différens pays appartenans aux Infideles. L'an 1048, il force Alménon, ou Mamoun, Roi de Tolede, de se rendre tributaire. L'an 1049, il oblige le Roi Mahométan de Saragosse d'en faire autant. L'an 1054, il gagne, le 1 Septembre, une bataille sur Garcie III, Roi de Navarre, son frere, qui y périt. Ferdinand laisse toutefois aux Navarrois la liberté de proclamer Roi Sanche, fils aîné de Garcie. L'an 1063, Ferdinand fond tout-à-coup dans les Etats de Mahomet-Ben-Abad, & l'oblige de se rendre son vassal. L'an 1065, il ravage les confins des Rois de Tolede & de Saragosse, qui refusoient de lui payer le tribut, & revient chargé de butin à Léon, où il meurt le 27 Décembre. Ferdinand est un des plus grands Rois qui aient regné en Espagne; il laissa 3 fils, auxquels il avoit partagé ses Etats l'an 1064. Sanche, l'aîné, eut le Royaume de Castille; Alfonse, celui de Léon & les Asturies d'Oviedo; Garcie, le Royaume de Galice & le Portugal. Dona Urraca & Dona Elvire, filles de Ferdinand, eurent aussi part au partage de ses Etats; la premiere eut la ville de Zamora, & la seconde celle de Toro, avec plusieurs autres places.

ALFONSE VI, LE VAILLANT, ROI DE LÉON.

1065. ALFONSE VI, second fils de Ferdinand I & de Dona Sanche, prend possession du Royaume de Léon & des Asturies d'Oviedo, après la mort de son pere. L'an 1068, Alfonse épouse, par procureur, AGUEDA, fille de Guillaume le Conquérant; mais la Princesse n'arriva point en Espagne, étant morte sur la route. (Ferréras.) L'an 1070 le 14 Juillet, Alfonse est surpris par Sanche, Roi de Castille, son frere, qui le fait prisonnier, & l'oblige à se démettre de la souveraineté, & à prendre l'habit monastique. L'an 1071, Alfonse s'enfuit de son Monastere, & se retire auprès de Mamoun, Roi de Tolede. L'an 1072, Alfonse ayant appris la mort de Sanche, son frere, quitte la Cour du Roi de Tolede, pour revenir dans ses Etats; il est proclamé Roi de Léon, & peu après de Castille. L'an 1073, il s'empare de la Galice sur Garcie, son frere. L'an 1074, il épouse AGNÈS, fille de Guillaume, VIe du nom Comte de Poitiers, & VIIIe du nom Duc d'Aquitaine, ou de Guienne. Ce mariage ayant été cassé, pour cause de parenté l'an 1080, Alfonse épousa ensuite CONSTANCE, fille de Robert I, Duc de Bourgogne; & Agnès donna sa main à Hélie, Comte du Maine. L'an 1085, Alfonse termine ses expéditions, commencées dès 1081, dans le Royaume de Tolede, par la prise de la capitale, dont il prend possession le 25 Mai; il la repeuple de Chrétiens, & y établit sa Cour. L'an 1086, il se rend maître de Coria; mais il est ensuite défait par Ben-Abad, Roi de Séville, à Zélaka près de Badajoz. Les Historiens Latins mettent cette bataille en 1086; les Arabes la rapportent au 10e jour du mois Ramadhan de l'an 480 de l'Hégire; ce qui revient au 9 Décembre 1087 de J. C. L'an 1091, Alfonse ayant perdu la Reine Constance, dont il n'avoit qu'une fille, nommée Urraque, mariée, l'an 1090, avec Raymond, Comte de Galice, fils de Guillaume le Grand, Comte de Bourgogne, il épouse BERTHE, sœur de ce même Raymond, suivant Pellicer; ce qui paroît avancé sans preuves, aucun Historien de Bourgogne n'ayant fait mention de Berthe parmi les enfans de Guillaume le Grand. L'an 1094, Alfonse donne des troupes à Rodrigue-Diaz, avec lesquelles il s'empare de Valence. Ce Chevalier, nommé le *Cid guerrier*, si célebre dans l'Histoire d'Espagne, par

SANCHE II, DIT LE FORT, SECOND ROI DE CASTILLE.

1065. SANCHE I, l'aîné des fils de Ferdinand, lui succede au Royaume de Castille, & vit en bonne intelligence avec ses freres jusqu'à la mort de la Reine Sanche, arrivée le 7 Novembre 1067. Cette année, il déclare la guerre à Alfonse, & le défait le 19 Juillet. L'an 1070, il est battu par Alfonse; mais il le surprend la nuit, lui arrache la victoire, & le dépouille de ses Etats. L'an 1071, il s'empare du Royaume de Galice sur son autre frere. L'an 1072, Sanche, qui avoit dépouillé ses deux freres de leurs Etats; entreprend encore d'enlever à ses deux sœurs des places qui leur avoient été données pour dot: il prend Toro, assiege Zamora, & est tué en trahison devant cette place le 5 Octobre. Sanche ne laissa point d'enfans de la Reine BLANCHE, son épouse; & la Castille fut réunie après sa mort au Royaume de Léon.

Nous comptons, avec les Historiens, Sanche le Fort pour le IIe Roi de Castille de son nom, à cause d'un autre Sanche qui fut Comte de Castille.

GARCIE, ROI DE GALICE.

1065. GARCIE, 3e fils de Ferdinand I, eut pour son partage la Galice & le Portugal. Ce Prince ayant aliéné les cœurs de ses sujets par sa mauvaise conduite & sa tyrannie, en fut abandonné l'an 1071, lorsque Sanche, son frere, fit une invasion dans ses Etats; & fut réduit à la triste nécessité d'abandonner son Royaume, pour aller chercher un asyle à la Cour de Mahomet-Ben-Abad, Roi de Séville. L'an 1072, Garcie retourne dans ses Etats après la mort de Sanche. L'an 1073, il en est dépouillé par Alfonse, qui l'enferme dans le château de Lima. Ce Prince y mourut le 22 Mars 1091, (de l'Ere d'Espagne 1129,) après 18 ans de prison. Le P. Pagi, d'après Pélage d'Oviedo, avance d'un an la mort de Garcie.

ROIS DE NAVARRE ET D'ARAGON.

SANCHE-RAMIREZ, V DU NOM, ROI DE NAVARRE, ET I COMME ROI D'ARAGON.

1076. SANCHE-RAMIREZ, fils de Ramire, premier Roi d'Aragon, réunit la Navarre à l'Aragon. L'an 1083, il porte la guerre chez les Mahométans, & la fait avec succès cette année & les suivantes. L'an 1094, Sanche meurt, le 1, ou, selon d'autres, le 4 Juin, d'un coup de fleche reçu devant Huesca, dont il faisoit le siege. Les Arabes mettent sa mort en l'année suivante, 488 de l'Hégire. Il laissa de FÉLICIE, sa premiere épouse, fille du Comte Hilduin & d'Adele de Châtillon, morte le 14 Avril 1085, D. Pedre, D. Alfonse & D. Ramire. Ce dernier avoit pris l'habit de Bénédictin dans le Monastere de S. Pons de Tomiers. Sanche-Ramirez épousa en 2es noces, vers l'an 1086, PHILIPPE, fille de Guillaume IV, Comte de Toulouse, dont il n'eut point d'enfans.

D. PEDRE I.

1094. D. PEDRE I, ou PIERRE-SANCHE, est proclamé Roi dans le camp aussi-tôt après la mort de Sanche, son pere. L'an 1096, il assiege Huesca, défait, le 18 Novembre, une nombreuse armée de Mahométans, & se rend maître de la place le 25. L'an 1104, D. Pedre meurt le 28 Septembre, ayant perdu peu auparavant D. Pedre, son fils, qu'il avoit eu d'YGNÈS, ou AGNÈS, que quelques-uns (& nous-mêmes, d'après eux, p. 717, col. 1, l. 6,) ont confondu avec Agnès, fille de Guillaume VI, Comte de Poitiers. Celle-ci fut femme d'Alfonse VI, Roi de Léon, comme on le voit à l'article de ce Prince, & ensuite d'Hélie, Comte du Maine. Le Roi D. Pedre avoit aboli l'humiliante cérémonie du serment que les Rois d'Aragon étoient obligés de prêter, tête nue, aux pieds du Grand-Justicier, qui, pendant qu'ils le prononçoient, leur tenoit une épée nue appliquée contre la poitrine. D. Pedre auroit mieux fait d'abolir la Charge même de Grand-Justicier, dont les prérogatives étoient telles, qu'il pouvoit rejetter les Edits du Roi, le citer lui-même devant les Etats-Généraux & le faire déposer, s'il touchoit aux privileges de la nation.

ALFONSE I, DIT LE BATAILLEUR.

1104. ALFONSE I, fils de Sanche & de la Reine Félicie, succede à D. Pedre, son frere. Le grand nombre de combats livrés aux Infideles, & de victoires remportées sur eux par ce Prince, lui ont fait donner le surnom de BATAILLEUR. L'an 1109, il épouse URRAQUE, fille d'Alfonse VI, Roi de Léon & de Castille, veuve de Raymond de Bourgogne, Comte de Galice. L'an 1111, il gagne, le 26 Octobre, une bataille sur les partisans de la Reine Urraque, qu'il avoit répudiée, à cause de sa hauteur & de sa mauvaise conduite. L'an 1118, Alfonse prend Saragosse sur les Mahomé-

ROIS DE LÉON ET DE CASTILLE.

ses exploits vrais aux faux, mourut dans cette ville l'an 1099. La Reine Berthe meurt le 24 Janvier 1095, & Alfonse épouse, l'année suivante, Zaide, fille de Mahomet-Ben-Abad, Roi de Séville : elle se se fait baptiser avant la célébration du mariage, & prend le nom de MARIE-ISABELLE La liaison d'Alfonse avec Ben-Abad, avoit pour but de réunir leurs forces contre Jousef, Roi des Mahométans Almoravides d'Afrique, qui, déja maitre du Royaume de Grenade, dont il avoit dépouillé Abdoullah-Telkin, menaçoit d'envahir toute l'Espagne. Jousef les ayant endormis par de faux semblans d'amitié, surprit Séville en 1096, obligea Ben-Abad a se remettre entre ses mains, & l'emmena prisonnier en Afrique. L'an 1097, Alfonse, au désespoir de s'être laissé tromper, envoie une armée contre Jousef; elle est taillée en pieces. L'an 1098, Alfonse s'avance lui-même contre les Almoravides; mais Jousef évite le combat, & enferme toutes ses troupes dans les places. L'an 1100, les Almoravides, sur la nouvelle de la mort du Cid, se mettent en marche pour faire le siege de Valence. Les troupes d'Alfonse veulent leur disputer le passage, & sont battues. Valence néanmoins fut si bien défendue, qu'elle ne put être prise; mais 2 ans aprés, abandonnée à cause de son éloignement, elle tomba sous la domination des Infideles. L'an 1103, la Reine Zaide Isabelle meurt, laissant un fils nommé Sanche. L'an 1104, Alfonse s'empare de Medina-Celi. L'an 1105, il épouse BÉATRIX, fille du Marquis d'Est, de Vérone & de Toscane. L'an 1108, il envoie contre les Infideles une armée, qui est défaite le 29 Mai; l'Infant Don Sanche, son fils, périt à cette funeste journée. L'an 1109, Alfonse meurt le 29 ou 30 de Juin, aprés un regne de 44 ans : il avoit eu 6 femmes, Aguéda, Agnès, Constance, Zaide-Isabelle, Berthe & Béatrix, & néanmoins il ne laissa qu'une fille légitime, qui suit. D. Vaissette lui donne une fille naturelle, nommée Elvire, femme de Raymond IV, Comte de Toulouse. Il en eut encore une autre nommée Thérese, mariée avec Henri de Bourgogne, qui fut fait Comte de Portugal, en considération de son mariage.

Sous le regne de ce Prince, il fut réglé, l'an 1091, que pour l'uniformité & la facilité du commerce avec les étrangers, on ne se serviroit plus des caracteres gothiques, & qu'on y emploieroit ceux qui étoient en usage en France, & dans les principales provinces de l'Europe, c'est-à-dire, les caracteres latins qui étoient alors un peu altérés. (V. *le Concile de Léon de 1091*, p. 108, col. 1.)

URRAQUE ET ALFONSE VII.

1109. URRAQUE, fille d'Alfonse VI & de Constance de Bourgogne, succede à son pere. Le regne de cette Princesse ne fut qu'une suite continuelle de troubles. Elle mourut au mois de Mars l'an 1126, laissant de Raymond, son premier mari, mort l'an 1108, un fils, nommé Alfonse, qui lui succéda. Urraque avoit épousé, en 2es noces, l'an 1109, Alfonse I, dit le Batailleur, Roi d'Aragon & de Navarre, son cousin-germain, qui la fit enfermer l'an 1110, & la répudia publiquement l'an 1111; ce mariage, l'an 1114, fut déclaré nul par le Concile de Palencia. La Reine Urraque est fort maltraitée par les Historiens.

ALFONSE-RAYMOND, VIIIe DU NOM.

1126. ALFONSE-RAYMOND VIII, fils d'Urraque, & de Raymond, Comte de Galice, né l'an 1106, est proclamé à Léon par les Prélats & les Seigneurs du Royaume, aprés la mort de la Reine Urraque, sa mere. (Il est le VIIIe du nom comme Roi de Léon, en comptant parmi ces Rois Alfonse I, Roi d'Aragon & de Navarre, à cause de son mariage, avec Urraque, & le second comme Roi de Castille.) L'an 1128, il épouse Dona BERENGERE, fille de Raymond-Bérenger III, Comte de Barcelonne. L'an 1135, il assemble les Etats-Généraux, & se fait couronner Empereur d'Espagne. Alfonse se distingua, pendant son regne, par plusieurs expéditions contre les Infideles, par la prise de Calatrava, d'Almérie, & d'autres places importantes, & par plusieurs victoires, sur-tout par celle qu'il remporta l'an 1157. Alfonse mourut peu de jours aprés, le 21 Août, laissant de Dona Bérengere, sa premiere épouse, morte le 3 Février 1148, 2 fils, Sanche & Ferdinand, qui partagerent ses Etats; & 2 Princesses, Dona Sanche & Dona Constance : la premiere épousa, l'an 1153, Sanche VI, Roi de Navarre; la seconde fut mariée, l'an 1154, à Louis VII, Roi de France. Alfonse avoit épousé, en 2es noces, l'an 1153, la Princesse RICHILDE, fille d'Uladislas II, Duc de Pologne, dont il eut Dona Sancie, femme d'Alfonse II, Roi d'Aragon. Il eut encore une fille naturelle, nommée Urraque, mariée avec Garcie IV, Roi de Navarre. Sous le regne d'Alfonse commença, l'an 1156, l'Ordre Militaire d'Alcantara.

SANCHE III, ROI DE CASTILLE.

1157. SANCHE, IIIe du nom, fils aîné d'Alfonse VIII, entre en possession du Royaume de Castille, des Montagnes de Burgos, de la Biscaye & de Tolede, selon les dispositions de son pere, qui avoit partagé ses Etats dès l'an 1149, entre ses enfans, & les avoit fait reconnoitre Rois. L'an 1158, Sanche meurt le 31 Août, laissant de Dona BLANCHE, son épouse, fille de Garcie IV, Roi de Navarre, morte le 12 Août 1156, un fils, qui lui succede.

Sous le regne de Sanche, l'an 1158,

FERDINAND II, ROI DE LÉON.

1157. FERDINAND II, qui avoit été reconnu Roi en même-tems que son frere, eut pour son partage le Royaume de Léon, les Asturies & la Galice. L'an 1158, Ferdinand, voulant remédier aux troubles occasionnés par la mort de Sanche, son frere, entre à main armée en Castille, & s'empare de la plupart des villes, pour les gouverner en qualité de tuteur. L'an 1160, il défait les Seigneurs de Lara, qui fomentoient les troubles de Castille. L'an 1163, Ferdinand

ROIS DE NAVARRE ET D'ARAGON.

tans, aprés un siege de 8 mois, & l'an 1119 y établit sa Cour. L'an 1131, se voyant sans enfans, il legue par son testament ses Royaumes aux 2 Ordres Militaires de S. Jean de Jérusalem & du Temple : disposition qu'il confirma l'an 1133. Ce testament n'eut cependant point lieu. (V. *les Gr. Maitres du Temple*, p. 422, *col.* 2, *art.* d'Hugues des Payens.) L'an 1134, Alfonse, qui avoit battu tant de fois les Infideles, est battu par eux à son tour, le 17 Juillet, devant Fraga, dont il faisoit le siege, & meurt de chagrin quelques jours aprés sa défaite. Les Aragonnois & les Navarrois ne pouvant se réunir dans le choix d'un même Souverain, en élurent chacun un, ce qui occasionna la désunion des deux Royaumes, & de grandes guerres dans la suite.

RAMIRE II, DIT LE MOINE, ROI D'ARAGON.

1134. RAMIRE II, 3e fils de Sanche-Ramirez, & frere d'Alfonse le Batailleur, est élu Roi par les Aragonnois, qui le tirent de son Monastere de S. Pons de Tomiers, & le placent sur le trône. Il épousa ensuite AGNÈS, fille de Guillaume IX, Duc d'Aquitaine, dont il eut une fille, nommée Pétronille, en faveur de laquelle il abdiqua la Couronne l'an 1137, pour se retirer à Huesca : il y vécut en simple particulier, & mourut le 16 Août de l'an 1147.

DONA PÉTRONILLA, ET RAYMOND-BERENGER.

1137. DONA PÉTRONILLA, fille de Ramire le Moine, & d'Agnès d'Aquitaine, âgée d'environ 2 ans, commence à regner sous la tutele de Raymond-Bérenger IV, Comte de Barcelonne, à qui son pere l'avoit fiancée. Raymond gouverne le Royaume, sous le titre de Prince d'Aragon. L'an 1151, il célebre son mariage avec Pétronille. L'an 1153, le Prince d'Aragon, profitant de la treve qu'il venoit de conclure avec le Roi de Navarre, fait une campagne glorieuse contre les Infideles, qu'il chasse de la Catalogne. L'an 1162, Raymond-Bérenger meurt, le 6 Août, à S. Dalmace, prés de Génes, dans un voyage qu'il faisoit pour se trouver à une Assemblée, convoquée par l'Empereur Frédéric à Turin. Il laissa de la Reine Pétronille, D. Alfonse, D. Pedre, dit aussi Raymond-Bérenger, D. Sanche, & Dona Douce. La Reine Pétronille mourut à Barcelonne le 18 Octobre 1172.

ALFONSE II.

1162. ALFONSE II, né l'an 1152, appelé auparavant Raymond, fils de la Reine Pétronille & de Raymond-Bérenger IV, Comte de Barcelonne, succede à son pere dans le Comté de Barcelonne, & dans le même tems est placé par sa mere sur le trône d'Aragon. L'an 1167, il reprend la Provence sur Raymond V, Comte de Toulouse, qui s'en étoit emparé l'année précédente, aprés la mort du Comte Raymond-Bérenger le Jeune, cousin d'Alfonse. L'an 1168, il donne ce Comté à Pierre, ou Ray-

GARCIE-RAMIREZ IV, ROI DE NAVARRE.

1134. GARCIE-RAMIREZ IV, petit-fils de Ramire, frere de Sanche IV, est proclamé Roi à Pampelune, par les Navarrois. Garcie ayant perdu, au mois de Novembre de l'an 1141, la Reine MARGUERITE, son épouse, fille, suivant M. de Marca, (*Hist. de Béarn*, p. 407,) de Rotrou II, Comte du Perche, se marie, en 2es noces, le 24 Juin 1144, avec Dona URRAQUE, fille naturelle d'Alfonse VIII, Roi de Léon & de Castille. Le regne de Garcie fut une suite presque continuelle de guerres avec Raymond-Bérenger, Comte de Barcelonne, Gouverneur du Royaume d'Aragon. Garcie mourut le 21 Novembre de l'an 1150, aprés avoir regné 16 ans, laissant un Prince, qui lui succéda, & une Princesse, nommée Blanche, mariée à Sanche III, Roi de Castille. La Reine Urraque, sa 2e épouse, se retira l'année suivante auprès d'Alfonse VIII, son pere, qui lui donna le Gouvernement des Asturies pour subsister, ce qui l'a fait appeller Urraque *l'Asturienne* : cette Princesse mourut l'an 1179.

SANCHE VI, DIT LE SAGE.

1150. SANCHE VI, fils aîné de Garcie IV & de la Reine Marguerite, est proclamé Roi immédiatement aprés la mort de son pere. L'an 1153, il épouse Dona SANCHE, fille d'Alfonse VIII, Empereur d'Espagne, & de Bérengere, sa 1re femme; (elle mourut le 5 Août 1179.) L'an 1157, il conclut la paix avec Raymond, Prince d'Aragon. L'an 1162, Sanche fait une treve de 13 ans avec Pétronille, Reine d'Aragon, aprés la mort de Raymond, son mari. Le Roi Sanche eut de longues guerres

ROIS DE CASTILLE.

Raymond, Abbé Ciſtercien de Fitere, inſtitua l'Ordre Militaire de Calatrava.

ALFONSE III, (VIII, ou IX.)

1158. ALFONSE III, fils de Sanche III & de la Reine Blanche, né le 11 Novembre 1155, monte ſur le trône n'ayant pas encore 3 ans. L'an 1170, il épouſe ELÉONORE, fille de Henri II, Roi d'Angleterre, & d'Eléonore, Ducheſſe d'Aquitaine, qui mit au monde l'année ſuivante Dona Bérengere. L'an 1177, Alfonſe gagne une bataille ſur les Mahométans, & ſe rend maître de Cuença. L'an 1189, Alfonſe joint ſes troupes à celles du Roi de Léon, & fait une irruption dans les Etats des Mahométans. Le 29 Novembre, la Reine Eléonore accouche de l'Infant D. Ferdinand; ce Prince mourut le 14 Octobre 1211. L'an 1195 le 18 Juillet, Alfonſe, n'ayant point voulu attendre le ſecours que lui amenoient les Rois de Léon & de Navarre, perd une grande bataille contre Iacoub, Roi des Almohades d'Afrique, qui s'empare enſuite de Calatrava, d'Alarcos & de pluſieurs autres places. Les Auteurs Latins & les Arabes, s'accordent ſur la date de cette bataille, dont le lieu eſt incertain. L'an 1196, nouveaux progrès d'Iacoub dans la Caſtille. Alfonſe, au lieu de s'y oppoſer, tourne ſes armes contre le Roi de Léon, ſon couſin, & fait une irruption dans le Royaume de ce dernier, où il commet de grands ravages. La paix eſt concluë l'année ſuivante, & le mariage de la Princeſſe Bérengere avec le Roi de Léon, arrêté. L'an 1199, Alfonſe ayant appris le voyage de Sanche, Roi de Portugal, en Afrique, & ſoupçonnant qu'il vouloit renoncer au Chriſtianiſme, ſe jette dans ſes Etats, & prend pluſieurs places. L'an 1200, il entre dans la Navarre, & enleve les trois Provinces, d'Alava, de Biſcaye & de Guipuſcoa, qui, depuis ce tems, ont été réunies à la Couronne de Caſtille. L'an 1212, le 16 Juillet, Alfonſe, accompagné des Rois d'Aragon & de Navarre, remporte une des plus ſignalées victoires ſur les Mahométans, commandés par Méhémed-el-Naſir, fils & ſucceſſeur d'Iacoub, Roi de Maroc & d'une grande partie de l'Eſpagne; près de 200000 hommes y périrent du côté des Infideles. (M. Cardonne met cette bataille en l'an 607 de l'Hégire, 1210 de J. C.) L'an 1214, la nuit du 5 au 6 d'Août, Alfonſe meurt. La Reine Eléonore lui ſurvécut peu, & mourut ſur la fin d'Octobre. Alfonſe doit être regardé comme un des plus grands Rois d'Eſpagne, pour ſon courage, ſon zele pour la Religion, ſon amour pour ſes ſujets, & toutes ſes grandes qualités. Il laiſſa de la Reine Eléonore, l'Infant Don Henri, & 4 Princeſſes; Dona Bérengere, qui avoit épouſé Alfonſe, Roi de Léon; Blanche, mariée, l'an 1200, à Louis VIII, Roi de France; Dona Urraque, mariée, l'an 1208, à Alfonſe II, Roi de Portugal; & Eléonore, qui épouſa, l'an 1220, Jayme I, Roi d'Aragon.

Il faut remarquer que quoique Alfonſe ne ſoit proprement que le 3e Roi de Caſtille de ce nom, il eſt néanmoins appelé, par la plupart des Hiſtoriens, Alfonſe VIII, & quelquefois Alfonſe IX; ce qui vient de ce que ces Auteurs mêlent les Rois de même nom qui ont poſſédé les Royaumes de Caſtille & de Léon, ſoit conjointement, ſoit ſéparément. Ce Prince datoit quelquefois ſes diplômes de la ſeule Ere d'Eſpagne, avec le jour du mois.

ROIS DE LÉON.

a une entrevue avec Alfonſe III, ſon neveu. Les deux Princes donnent, d'un commun accord, la ville d'Uclès aux Chevaliers de S. Jean de Jéruſalem, pour aſſurer le Royaume de Tolede contre les incurſions des Infideles. L'an 1164, Ferdinand épouſe Dona URRAQUE, fille d'Alfonſe I, Roi de Portugal. Ce mariage fut caſſé l'an 1175, pour cauſe de parenté, quoiqu'il en fût né un Prince nommé Alfonſe, qui ſuccéda à ſon pere. L'an 1176, Ferdinand épouſe Dona THÉRESE, fille de Nunnés de Lara, qui meurt le 7 Février 1180; & il prend, l'an 1181, en 3es noces, Dona URRAQUE LOPEZ. L'an 1187, Ferdinand meurt le 21 Janvier, dans la 30e année de ſon regne, laiſſant Alfonſe de ſa 1re épouſe, & de la 2e, Sanche & Garcie.

ALFONSE IX.

1188. ALFONSE IX, fils de Ferdinand II, lui ſuccede, quoique né d'Urraque, Infante de Portugal, dont le mariage avec Ferdinand avoit été déclaré nul. Il épouſe Dona THÉRESE, fille de Sanche I, Roi de Portugal, ſa couſine-germaine. Ce mariage eſt caſſé l'an 1192, dans le 2e Concile de Salamanque; mais Alfonſe continuant de vivre avec Thérеſe, les Royaumes de Léon & de Portugal ſont mis en interdit; ce qui cauſe de grands troubles. L'an 1195, Alfonſe renvoie en Portugal Théreſe, dont il avoit eu 3 enfans, Ferdinand, qui mourut en 1214; Dona Sanche & Dona Douce. (Théreſe renonça au monde l'an 1228, & prit le voile dans le Monaſtere de Lorvan de l'Ordre de Cîteaux, où elle mourut ſaintement le 18 Juin 1250.) L'an 1197, Alfonſe épouſe Dona BÉRENGERE, fille du Roi de Caſtille, Princeſſe d'un grand mérite. Le Pape Innocent III s'éleve contre ce mariage, & refuſe la diſpenſe aux Ambaſſadeurs des deux Rois. L'an 1200, Bérengere accouche de Ferdinand, célebre depuis par ſa ſainteté & par ſes exploits contre les Mahométans. L'an 1202, le Roi & la Reine ſont excommuniés par Innocent III, & le Royaume de Léon eſt mis en interdit. L'an 1204, Alfonſe & Bérengere conſentent de ſe ſéparer: ils avoient eu 5 enfans, Ferdinand, Alfonſe, Eléonore, Conſtance & Bérengere. Le Pape Innocent III, en caſſant le mariage d'Alfonſe avec Bérengere, légitima les enfans, & Ferdinand, l'aîné, fut reconnu héritier de la Couronne dans les Etats-Généraux, tenus cette année. L'an 1212, Alfonſe marche au ſecours des Princeſſes Théreſe & Sanche, Infantes de Portugal, dépouillées de leurs apanages par Alfonſe II, leur frere, & gagne une bataille ſur ce Prince. L'an 1217, Alfonſe, piqué de ce qu'on lui avoit demandé Ferdinand, ſon fils, pour le faire Roi de Caſtille, & aſpirant lui-même à cette Couronne, entre dans la Caſtille à la tête d'une armée, & s'avance vers Burgos, dans le deſſein de s'en emparer: mais voyant les

ROIS D'ARAGON.

mond-Bérenger, ſon frere, pour le tenir en *commende*, & à condition de le lui rendre, lorſqu'il en ſeroit requis. L'an 1181, après la mort de Raymond-Bérenger, il diſpoſe de la Provence en faveur de ſon autre frere (& non ſon fils,) D. Sanche, pour tenir de même ce Comté en commende. Mais il le lui retira l'an 1185, & lui donna en échange les Comtés de Rouſſillon & de Cerdagne. L'an 1196, (1234 de l'Ere d'Eſpagne) Alfonſe meurt le 25 Avril à Perpignan, fort regretté de ſes ſujets. Ce Prince ne ſe diſtingua pas moins par les talens de ſon eſprit, que par ſes exploits militaires. Il protégea les Troubadours, & fit lui-même pluſieurs vers en langue Provençale. Alfonſe avoit épouſé, 1°. MAFALDE, fille d'Alfonſe I, Roi de Portugal, dont il n'eut point d'enfans; 2°. le 18 Janvier 1174, SANCIE, fille d'Alfonſe VIII, Roi de Caſtille, dont il laiſſa 3 fils & 4 filles. D. Pedre, l'aîné des fils, lui ſuccéda au Royaume d'Aragon & au Comté de Barcelonne; D. Alfonſe, le 2e, eut en partage la Provence; D. Ferdinand, le 3e, ſe fit Moine de Cîteaux, & devint Abbé de Mont-Aragon. Les filles ſont, Conſtance, mariée, 1°. à Eméric, Roi de Hongrie, 2°. à Frédéric, Roi de Sicile, puis Empereur; Eléonore, femme de Raymond VI, Comte de Toulouſe; Sancie, mariée à Raymond VII, fils du précédent; on ne connoît point la derniere. (Voyez Alfonſe I, *Comte de Provence*, pp. 760, 761, *& corrigez ſon article ſur celui-ci.*)

Alfonſe II date ſes diplômes de ſon regne, ſans en marquer les années, & ſe ſert de cette formule, *Regnante me.*

D. PEDRE II.

1196. D. PEDRE II, fils aîné d'Alfonſe II, eſt proclamé Roi d'Aragon à Darauca, & poſſede en même-tems la Catalogne. L'an 1204, il épouſe MARIE, fille & héritiere de Guillaume, Comte de Montpellier. Il va la même année à Rome, où il eſt couronné, le 11 Novembre, par le Pape Innocent III, auquel il s'engage pour lui & pour ſes ſucceſſeurs de payer chaque année 250 doubles. L'an 1212, D. Pedre ſe trouve à la bataille gagnée, le 16 Juillet, ſur les Mahométans. L'an 1213, il paſſe en France pour ſecourir le Comte de Toulouſe, & périt dans une bataille, donnée le 12 Septembre, devant Muret, dont il faiſoit le ſiege. La Reine Marie, qui s'étoit retirée à Rome pour plaider ſa cauſe contre le Roi, qui vouloit faire caſſer ſon mariage, y mourut au mois d'Avril de la même année, ſelon D. Vaiſſette, ou l'an 1219, ſelon Ferréras. Son corps fut inhu-

ROIS DE NAVARRE.

avec les Rois d'Aragon & de Caſtille, & ſe ſoutint contre ces 2 Rois, ſouvent ligués contre lui: il fit auſſi quelques expéditions contre les Infideles. L'an 1191, l'Infante Bérengere, fille de Sanche, épouſe Richard I, Roi d'Angleterre. L'an 1194, (de l'Ere d'Eſp. 1232) le 27 Juin, Sanche meurt, apres avoir regné environ 44 ans, laiſſant un fils de même nom que lui, qui ſuccéda à la Couronne, & une fille, nommée Blanche, qui épouſa Thibaut III, Comte de Champagne, & fit paſſer la Couronne de Navarre dans la Maiſon de ces Comtes.

SANCHE VII, DIT LE FORT.

1194. SANCHE VII monte ſur le trône de Navarre après la mort de Sanche VI, ſon pere. L'an 1199, Sanche paſſe en Afrique, dans l'eſpérance d'épouſer la fille du Roi de Maroc, qui la lui avoit offerte, en lui promettant pour dot tout ce qu'il poſſédoit en Eſpagne. L'an 1201, il revient dans ſes Etats. L'an 1209, il a une entrevue avec les Rois de Caſtille & d'Aragon, & conclut la paix avec le dernier, par la médiation du premier. L'an 1212, Sanche eut grande part à la célebre victoire qu'Alfonſe, Roi de Caſtille, & D. Pedre, Roi d'Aragon, remporterent, le 16 Juillet, ſur les Mahométans. L'an 1231, Sanche ſe voyant vieux & ſans enfans, adopte Jayme, Roi d'Aragon, & l'inſtitue ſon héritier; mais cette diſpoſition n'eut pas lieu; & le Roi d'Aragon renonça généreuſement, après la mort du Roi Sanche, à la Couronne de Navarre. L'an 1234, Sanche meurt le 7 Avril à Tudele, après 40 ans de regne.

THIBAUT I, DIT LE POSTHUME.

1234. THIBAUT I,

ROIS DE CASTILLE.

HENRI I.

1214. HENRI I, fils d'Alfonse III & de la Reine Eléonore, né le 14 Avril 1204, est proclamé Roi après les obseques de, son pere. Ce jeune Prince meurt le 6 Juin 1217, d'une blessure que lui avoit fait une tuile tombée sur sa tête.

FERDINAND III, LE SAINT.

L'an 1217, le 31 Août, FERDINAND III, fils d'Alfonse IX, Roi de Léon, & de Dona Bérengere, fille d'Alfonse III, Roi de Castille, né l'an 1200, est reconnu Roi de Castille après que la Reine, sa mere, qui avoit été proclamée à Valladolid, eut abdiqué la Couronne en sa faveur. L'an 1219, le 30 Novembre, Ferdinand épouse ETHISA, dite aussi BEATRIX, fille de Philippe, Empereur d'Allemagne. L'an 1221, la Reine accouche de l'Infant Alfonse, qui, dès l'année suivante, est reconnu héritier de Ferdinand dans les Etats-Généraux, tenus à Burgos. L'an 1230, Ferdinand ayant appris la mort d'Alfonse IX, son pere, se rend à Léon, où il est proclamé Roi.

ROIS DE LÉON.

Castillans disposés à lui résister, il se retire. L'an 1223, Alfonse érige l'Université de Salamanque. L'an 1230, il s'empare de Mérida sur Aben-Hou, Roi Mahométan de Grenade, & remporte sur lui une victoire complete, qui est suivie de la prise de Montanches & de Badajoz : le 23 Septembre de la même année, Alfonse meurt à Villeneuve de Sarria, après avoir regné 42 ans. Il avoit institué Dona Sanche & Dona Douce, nées de son mariage avec Thérese de Portugal, héritieres de ses Etats : mais cette disposition, qui causa d'abord de la division dans le Royaume de Léon, n'eut pas lieu. La Reine Thérese consentit à un accommodement ; les deux Princesses, ses filles, renoncerent à leurs prétentions, & tout le Royaume de Léon se réunit en faveur de Ferdinand.

LE MÊME FERDINAND III, ROI DE CASTILLE ET DE LÉON.

1230. Ferdinand réunit pour toujours les Royaumes de Léon & de Castille. L'an 1234, il perd la Reine Béatrix, dont il avoit eu 6 Princes, Alfonse, Frédéric, Henri, Ferdinand, Philippe, Sanche, & la Princesse Marie, morte quelque tems avant sa mere. L'an 1236 le 29 Juin, Ferdinand s'empare de Cordoue, dont les Mahométans étoient maîtres depuis l'an 712, qu'ils l'enleverent aux Chrétiens après la funeste bataille de Xérès. L'an 1237, Ferdinand épouse JEANNE, fille de Simon, Comte de Ponthieu, & de Marie, petite-fille de France. L'an 1246, Abou-Saïd, Roi de Grenade, se rend vassal de Ferdinand, & lui abandonne Jaën. Cette année, Ferdinand perd la Reine Bérengere, sa mere, morte à Burgos le 8 Novembre. L'an 1248 le 23 Novembre, Séville, après 15 mois de siege, se rend par capitulation à Ferdinand, qui y fait son entrée, après que 300000 Mahométans en furent sortis. L'an 1250, Ferdinand s'empare de Xérès, de Cadix, de S. Lucar, &c. L'an 1252, ce saint Roi meurt d'hydropisie le 30 Mai, âgé de 52 ans, & est enterré à Séville. » Dès ce moment, dit Ferréras, il fut canonisé par la voix una- » nime du peuple ; & dès-lors Dieu commença à publier sa sainteté par » les miracles. » L'an 1671, il fut mis au rang des Saints par Clément X. Ferdinand laissa de son 2[e] mariage, Eléonore, mariée, l'an 1254, au Prince de Galles, depuis Edouard I, Roi d'Angleterre.

Les diplômes de ce Prince n'ont quelquefois d'autres dates que celles de l'Ere d'Espagne & du mois.

ALFONSE X, DIT LE SAGE.

1252. ALFONSE X, surnommé LE SAGE & L'ASTROLOGUE, à cause de son amour pour les sciences, sur-tout pour l'Astronomie, fils de Ferdinand le Saint & de Béatrix, est proclamé à Séville, & reconnu Roi de Castille & de Léon. Alfonse avoit épousé, l'an 1249, YOLANDE, fille de Jayme I, Roi d'Aragon, qui mit au monde, l'an 1255, l'Infant D. Ferdinand. L'an 1257, Alfonse entre dans l'Algarve, & s'empare de plusieurs villes appartenantes à différens Seigneurs Arabes. La même année, il est élu Empereur d'Allemagne par une partie des Electeurs ; mais les troubles de son Royaume ne lui permirent pas de se rendre dans l'Empire ; il fit néanmoins beaucoup de démarches & de tentatives pour se conserver cette dignité. L'an 1259, Henri, frere d'Alfonse, s'étant révolté, est défait, & se retire à Tunis, (d'où étant passé, après quelques années, en Italie, il prit d'abord parti pour Charles, contre Mainfroi, & ensuite pour Conradin, contre Charles, qui le fit prisonnier l'an 1268 ; enfin il revint en Espagne l'an 1293, après une longue prison.) Le Roi de Niébla, qui étoit entré dans la révolte de Henri, est détrôné, & ses Etats sont réunis à la Couronne. L'an 1260, Alfonse ordonne d'écrire en langue

ROIS D'ARAGON.

mé dans le Monastere de Sixena en Aragon. Il ne laissa de son épouse qu'un fils, qui lui succéda. (V. l'Eloge de D. Pedre dans D. Vaissette, T. III, p. 253.)

JAYME, OU JACQUES I, ROI D'ARAGON.

1213. JAYME, fils de D. Pedre II & de la Reine Marie, né à Montpellier le 1 Février 1208, succede à son pere. Il étoit alors, depuis l'âge de 3 ans, entre les mains de Simon de Montfort, à qui son pere l'avoit remis pour le faire élever comme son gendre futur. Simon le retient encore près d'un an après la mort de D. Pedre, & ne s'en dessaisit que sur les ordres précis du Pape. L'an 1214, il est reconnu dans les Etats-Généraux tenus à Lérida. L'an 1229, Jayme fait la guerre aux Mahométans de l'Isle de Majorque, gagne une grande bataille, emporte d'assaut la ville de Majorque le 31 Décembre, & fait prisonnier le Roi avec un de ses fils. L'an 1230, Abuzeit, Roi de Valence, étant informé d'une conspiration tramée contre lui, quitte son trône, se retire avec son fils en Aragon, où il est reçu par D. Jayme, & embrasse le Christianisme. L'an 1231, Jayme donne à D. Pedre, Infant de Portugal, les Isles de Majorque & de Minorque, en échange du Comté d'Urgel. L'an 1238, Jayme se rend maître de Valence, le 28 Septembre. L'an 1241, il hérite par le testament de Nugnez-Sanche, des Comtés de Roussillon, de Conflant, de Valespir & de Cerdagne, avec la Vicomté de Fénouilledes. L'an 1246, Jayme est excommunié par le Pape, pour avoir fait couper la langue à Bérenger, Evêque de Girone. L'an 1248, il ordonne par une Déclaration du 6 Janvier, à tous les Maures de sortir de Valence. L'an 1266, Jayme fait la conquête de Murcie pour le Roi de Castille. L'an 1269, il part pour la Terre-Sainte, & est jetté par la tempête à Aigues-mortes, d'où il retourne dans ses Etats. Ce fut là tout le fruit de son armement. L'an 1274, Jayme se rend à Lyon, assiste à l'ouverture du Concile, & s'en retourne fort mécontent du Pape, qui re-

ROIS DE NAVARRE.

(Comte de Champagne, IV[e] du nom) neveu de Sanche le Fort, étant fils de Dona Sanche, sa sœur, est appelé à la Couronne de Navarre, & proclamé Roi dans la Cathédrale de Pampelune le 8 Mai. L'an 1238, Thibaut passe en France, où le commandement de l'armée des Croisés lui est déféré ; il se rend en Syrie l'an 1239, & revient en Europe l'an 1240. Thibaut meurt le 8 Juillet 1253, & est enterré dans l'Eglise Cathédrale de Pampelune. Il laissa de MARGUERITE DE BOURBON, son épouse, 2 fils, Thibaut & Henri, qui furent successivement Rois de Navarre. (V. Thibaut IV, *Comte de Champagne*, pp. 656, 657.)

THIBAUT II.

1253. THIBAUT II est reconnu Roi de Navarre après la mort de son pere. L'an 1258, il épouse ISABELLE, fille de S. Louis. Ce saint Roi donna à Thibaut une Epine de la sainte Couronne, dont il fit présent à l'Eglise de Pampelune, où elle fut déposée. L'an 1267, Thibaut se croise avec S. Louis, pour le voyage de la Terre-Sainte, qui ne se fit que l'an 1270. L'an 1269, Thibaut, après avoir cherché de toutes parts à négocier quelque mariage pour le Prince Henri, son frere, parvient enfin à lui faire épouser Blanche, fille de Robert, Comte d'Artois, frere de saint Louis. L'an 1270,

ROIS CHRÊTIENS DE MAJORQUE.

L'Isle de MAJORQUE, ou de MALLORQUE, comme l'appellent les Espagnols, la plus grande des Isles Baléares, après avoir été longtems sous la domination des Maures, rentra sous celle des Chrétiens, par la réduction de la capitale, que D. Jayme I, Roi d'Aragon, conquit le 31 Décembre 1229. Ce Prince soumit ensuite l'Isle de Minorque, avec celle d'Ivica ; & le 29 Septembre 1231, il fit un échange de ces Isles avec D. Pedre, Infant de Portugal, contre le Comté d'Urgel, qui avoit été cédé à ce dernier par Dona Aurembiasse, ou Miraglia, son épouse, sœur & héritiere d'Ermengaud VIII, dernier Comte d'Urgel. Cet échange ne fut point solide ; car on voit que l'année suivante, les Mahométans des trois Isles s'étant révoltés, D. Jayme y fit une expédition, dans laquelle il dompta les rebelles, & força les plus mutins de s'expatrier.

L'an 1262, le Roi d'Aragon donna, sous le titre de Royaume de Majorque, les Isles Baléares à D. JAYME, son fils puîné, & joignit à ce don le Comté de Roussillon, la Seigneurie de Montpellier, & tout ce qu'il possédoit en France ; disposition que D. Pedre, fils aîné du Roi d'Aragon, confirma, quoique malgré lui. D. Pedre, devenu Roi d'Aragon, envoie, l'an 1285, D. Alfonse, son fils, avec une flotte, contre D. Jayme, son frere, pour le punir d'avoir livré le passage par ses Etats à l'armée de Philippe le Hardi, Roi de France. Les Isles de Majorque & d'Ivica se soumettent au jeune Prince, qui, dans la même année, succede au trône d'Aragon. (Minorque avoit déja été reprise par les Maures.) L'année suivante, à la sollicitation du Roi de France, & poussé d'ailleurs par le desir de recouvrer son Royaume de Majorque, D. Jayme passe les Pyrénées, s'empare d'une partie du Lampourdan, & assiege Castillon ; mais le Roi d'Aragon, son neveu, ayant paru à la tête d'un corps d'armée, il n'ose l'attendre, leve le siege vers la fin de Juin, &

vulgaire

ROIS DE CASTILLE ET DE LÉON.

vulgaire tous les actes publics, qu'on avoit juſqu'alors rédigés en latin. L'an 1262, les Rois Maures d'Eſpagne s'étant ligués enſemble, ſurprennent Alfonſe, & lui enlevent pluſieurs places. L'an 1263, Alfonſe gagne une grande bataille ſur les Rois de Grenade & de Murcie. L'an 1266, il prend poſſeſſion de Murcie, dont Jayme I, Roi d'Aragon, venoit de faire la conquête pour lui, en qualité d'allié. L'an 1268, ou 1269, ſelon D. Vaiſſette, l'Infant D. Ferdinand épouſe la Princeſſe Blanche, fille de S. Louis. L'an 1274, Alfonſe va trouver le Pape, & a une entrevue avec lui à Beaucaire, touchant ſes prétentions à l'Empire. Pendant ſon abſence, le Roi de Maroc, appelé par le Roi de Grenade, entre en Eſpagne, gagne deux batailles, l'une ſur Nunne de Lara, l'autre ſur l'Infant D. Sanche, Archevêque de Tolede, qui y perdent la vie l'un & l'autre. L'Infant D. Ferdinand marche pour s'oppoſer aux progrès du Roi de Maroc, & meurt en chemin, laiſſant 2 enfans de Blanche, ſon épouſe, Alfonſe & Ferdinand de la Cerda. L'Infant D. Sanche ayant appris la mort de ſon frere, s'avance avec des troupes pour couvrir l'Andalouſie, & contraint le Roi de Maroc de ſe retirer. L'an 1276, Alfonſe tient les Etats-Généraux à Ségovie, &, de ſon conſentement, on y déclare héritier de la Couronne, l'Infant D. Sanche, au préjudice des deux Princes, Alfonſe & Ferdinand de la Cerda, fils de Ferdinand & de Blanche. On fondoit cette déciſion ſur les loix des Goths, qui, pour la ſucceſſion, préferent le droit de la proximité immédiate, au droit de la repréſentation; mais le meilleur droit de D. Sanche, fut d'avoir ſauvé la Caſtille. Après avoir déconcerté toutes les meſures des Maures, il venoit de conclure avec eux une paix glorieuſe. Ces ſucces lui concilierent tellement tous les cœurs, qu'on crut ne pouvoir le récompenſer dignement, qu'en lui aſſurant la Couronne. La Reine Yolande, mécontente de l'injuſtice faite aux enfans de Ferdinand, ſes petits-fils, ſe retire avec eux & Blanche, leur mere, en Aragon. Philippe le Hardi, Roi de France, envoie ſommer Alfonſe de rendre la dot de Blanche de France, & d'aſſurer le trône aux enfans de Ferdinand. Alfonſe n'accorde ni l'une, ni l'autre de ces demandes. L'an 1278, Yolande retourne auprès de ſon mari, Blanche ſe retire en France, & les Princes, ſes fils, ſont retenus en Aragon par le Roi D. Pedre III. L'an 1280, les Infans de Caſtille, D. Jean & D. Pedre, épouſent, le premier une fille du Marquis de Montferrat, le ſecond Marguerite, fille d'Aymeri VI, Vicomte de Narbonne. L'an 1282, Sanche, ligué avec Méhémet, Roi de Grenade, s'empare du Gouvernement de l'Etat, & épouſe Marie, fille d'Alfonſe de Molina. Le Roi Alfonſe irrité contre Sanche, le déshérite par un acte public, daté de Séville le 8 Novembre, & le charge de ſa malédiction. L'an 1283, il le déshérite de nouveau, le maudit, & inſtitue ſes héritiers les fils de Ferdinand, leur ſubſtituant, au défaut d'enfans mâles, les Rois de France. L'Infant D. Pedre meurt, laiſſant de Marguerite, ſon épouſe, un fils, nommé Sanche. Cette même année les Etats de Ségovie ſuppriment l'Ere de Céſar, & adoptent l'Ere vulgaire de J. C. L'an 1284, Alfonſe décéda le 4 Avril, après avoir pardonné à Sanche, ſon fils. Il eut d'Yolande, ſon épouſe, 5 fils; Ferdinand, mort avant lui, Sanche, ſon ſucceſſeur, D. Juan, D. Pedre, D. Jayme. Avant ſon mariage, Alfonſe eut de Marie-Guillemette, Dona Béatrix, mariée avec Alfonſe III, Roi de Portugal: il eut encore d'une autre maitreſſe, Alfonſe le Jeune, &c. La Reine Yolande mourut l'an 1300, à Roncevaux, au retour de Rome, où elle étoit allée à l'occaſion du Jubilé. Alfonſe X étoit ſavant, & fort habile, pour ſon tems, en Aſtronomie. Ses *Tables Alfonſines*, dreſſées à grands frais par des Juifs de Tolede, lui ont acquis plus de gloire que ſes combats. Son recueil de Loix prouve qu'il veilloit ſur la Juſtice comme ſur les Lettres. (V. Alfonſe, *Empereur*, p. 447, col. 2.)

SANCHE IV.

1284. SANCHE IV, fils d'Alfonſe X & d'Yolande, né le 13 Mai 1258, eſt couronné à Tolede avec MARIE, ſon épouſe. L'an 1291, l'Infant D. Juan, frere de Sanche, s'étant révolté contre lui, paſſe en Afrique auprès d'Iouſouf, Roi de Maroc, qui lui fournit des troupes pour faire la guerre à ſon frere. Les Africains, ſous la conduite de ce Prince, aſſiegent Tariffe, que Sanche leur avoit enlevée l'année précédente; mais ils échouent devant cette place, par la brave défenſe du Gouverneur Alonſo Guzman de Pérez, dont le fils étant tombé pendant le ſiege entre les mains des ennemis, fut égorgé ſous les murs de la ville, le pere ayant mieux aimé le laiſſer périr, que de manquer, en le rachetant, au devoir de la fidélité. (Cardonne.) L'an 1295, Sanche meurt à Tolede le 25 Avril, après avoir inſtitué ſon héritier l'Infant

ROIS D'ARAGON.

fuſa de le couronner, à moins qu'il ne promît de payer le tribut, auquel D. Pedre, ſon pere, s'étoit obligé pour ſon Royaume, envers l'Egliſe Romaine. L'an 1275, Jayme tient à Lérida les Etats, qui déclarent que le Sceptre ne ſortira jamais de la ligne directe, tant qu'il y aura des mâles; en conſéquence Alfonſe, fils de l'Infant D. Pedre & de Conſtance, fille de Mainfroi, eſt reconnu héritier de la Couronne. L'an 1276, Jayme, étant à l'extrémité, prend l'habit de Cîteaux, & meurt le 25 Juillet, après avoir regné environ 63 ans. Son corps fut inhumé dans l'Abbaye de Poblet. Jayme eut un grand nombre d'enfans: 1°. d'ELEONORE, fille d'Alfonſe III, Roi de Caſtille, il eut Alfonſe, mort l'an 1260: 2°. d'YOLANDE, fille d'André, Roi de Hongrie & d'Yolande, fille de Pierre d'Auxerre, Empereur de Conſtantinople, morte l'an 1251, il eut D. Pedre, ſon ſucceſſeur dans les Royaumes d'Aragon & de Valence; D. Jayme, qui hérita, avec le titre de Roi, de l'Iſle de Majorque, & des Etats de Rouſſillon & de Montpellier; Sanche, Archevêque de Tolede; Yolande, femme d'Alfonſe X, Roi de Caſtille; Iſabelle, mariée, l'an 1262, avec Philippe le Hardi, fils & ſucceſſeur de S. Louis, Roi de France; Conſtance, femme d'Emmanuël, Infant de Caſtille; Dona Sanche, qui, ſelon quelques Auteurs, s'en alla déguiſée à Jéruſalem, où elle ſervit les pauvres, & mourut ſaintement; Marie, qui fut Religieuſe; Eléonore: 3°. de THÉRESE VIDAURE, il eut D. Jayme & D. Pedre. Jayme I eut encore 2 enfans naturels, D. Ferdinand, que D. Pedre fit jetter dans la riviere de Cinga, où il périt, & D. Pedre Fernandez.

D. PEDRE III.

1276. D. PEDRE III, fils de Jayme I & d'Yolande, ſa ſeconde femme, eſt couronné ſolemnellement avec ſon épouſe, le 17 Novembre, dans la Cathédrale de Saragoſſe. L'an 1281, D. Pedre, qui avoit épouſé, l'an 1262, CONSTANCE, fille de Mainfroi, Roi de Sicile, ſe charge de la noire conſpiration des *Vepres Siciliennes*. L'an 1282, il paſſe en Sicile, après le maſſacre des François, & eſt reconnu Roi par tous les Siciliens, qui, craignant le juſte reſſentiment du Roi Charles, ſe jettent entre les bras du Roi d'Aragon. Le 18 Novembre, il

ROIS DE NAVARRE.

Thibaut, qui avoit accompagné S. Louis, ſon beau-pere, au ſiege de Tunis, aborde en Sicile après la mort du S. Roi, & meurt à Trapani le 5 Décembre, ſans laiſſer d'enfans.

HENRI I, DIT LE GRAS.

1270. HENRI I, frere de Thibaut II, lui ſuccede le 5 Décembre, & le 1 Mars de l'année ſuivante il eſt proclamé Roi ſolemnellement à Pampelune. L'an 1273, il eſt ſacré le 24 Mai dans l'Egliſe de cette ville. Cette année, ayant perdu Thibaut, ſon fils, il fait reconnoitre Jeanne, ſa fille, âgée ſeulement de 2 ans, pour héritiere de la Couronne, & conclut un traité avec Edouard, Roi d'Angleterre, par lequel il promet de donner cette Princeſſe en mariage à un des fils de ce Monarque. L'an 1274, Henri meurt, ſuffoqué par la graiſſe, le 21, ou 22 Juillet, ou le 28, ſelon d'autres. (V. Henri III, *Comte de Champagne*, p. 657, col. 2.)

JEANNE I.

1274. JEANNE, fille de Henri & de Blanche d'Artois, ſuccede à ſon pere à l'âge de 3 ans, ſous la tutele de ſa mere. Le 27 Août les Etats choiſiſſent D. Pedre Sanche de Montaigu pour gouverner avec la Reine mere. Ce choix occaſionne une diviſion: la Reine allarmée, enleve ſa fille, ſe retire ſecrétement avec elle, & vient à Paris: elle envoie Euſtache de Beaumarchais, Seigneur François, qui rétablit le calme par ſa prudence. L'an 1276, la Reine Blanche regle les conditions du mariage de ſa fille avec le fils aîné du Roi de France. Cette même année, ſelon Dom

ROIS CHRÉTIENS DE MAJORQUE.

repaſſe dans le Rouſſillon. L'an 1289, tandis que le Roi d'Aragon eſt occupé à faire la guerre au Roi de Caſtille, D. Jayme aſſemble une armée dans le Rouſſillon, entre dans le Lampourdan, & y ſoumet diverſes places. Mais Alfonſe ayant quitté les frontieres de Caſtille, revient en diligence dans la Catalogne, & oblige ſon oncle à ſe retirer. L'an 1291 (N. S.) la paix ſe fait au mois de Février, par la médiation du Pape, entre D. Jayme & D. Alfonſe, qui promet de reſtituer à ſon oncle le Royaume de Majorque, à condition qu'il le tiendroit en fief du Roi d'Aragon, avec ſes autres domaines: mais Alfonſe étant mort le 18 Juin ſuivant, le Roi D. Jayme, ſon ſucceſſeur, différe, ſous divers prétextes, l'exécution du traité juſqu'au 9 Août 1298, que D. Jayme, ſon grand-oncle, fut enfin remis en poſſeſſion de ſes Etats, par l'entremiſe de la France. L'an 1311, D. Jayme, Roi de Majorque, meurt vers la fin de Juin, dans la 68e année de ſon âge, étant venu au monde le 30 Mai 1243. *Jacques I*, dit D. Vaiſſette, *fit beaucoup d'honneur à la ville de Montpellier, où il avoit pris naiſſance, & il ſe rendit ſurtout recommandable par ſa valeur & ſon expérience dans l'art militaire. Il demeura toujours uni à nos Rois, dont il épouſa les intérêts contre le Roi d'Aragon, malgré les liens du ſang qui l'attachoient à ce Prince.* Il avoit épouſé, le 23 Octobre 1275, ESCLARMONDE, fille de Roger IV, Comte de Foix, dont il laiſſa D. Jayme, qui ſe fit Cordelier, & ſe maria enſuite, après avoir fait caſſer ſes vœux; D. Sanche, qui ſuit; D. Ferdinand; D. Philippe, qui embraſſa la Cléricature; Dona Sancie,

ROIS DE CASTILLE ET DE LEON.

D. Ferdinand, son fils aîné, sous la tutele & la régence de la Reine Marie. Sanche eut d'autres enfans de cette Princesse; savoir, D. Alfonse, mort avant lui, D. Henri, D. Pedre, D. Philippe; & 2 Infantes, Elisabeth, ou Isabelle, mariée l'an 1310 à Jean III, Duc de Bretagne, & Béatrix, qui épousa, l'an 1309, Alfonse IV, Roi de Portugal. Le mariage de Sanche avec Marie, dont la validité avoit été contestée, à cause de la parenté au 3e dégré, fut confirmé, après sa mort, par Boniface VIII; & les enfans qui en étoient nés, furent déclarés légitimes, par une Bulle du 6 Septembre 1301.

FERDINAND IV.

1295. FERDINAND IV, fils de Sanche IV & de la Reine Marie, né le 6 Décembre 1285, est proclamé Roi dans l'Eglise de Tolede, après les funérailles de son pere, & l'est une seconde fois dans les Etats tenus à Valladolid. Les premieres années du regne de Ferdinand, furent très-orageuses, & tout sembloit conspirer à lui faire perdre la Couronne. L'an 1296, l'Infant D. Jean, oncle de Ferdinand, se fait proclamer Roi à Léon: Alfonse de la Cerda est proclamé Roi de Castille à Sahagun; le Roi de Grenade porte le fer & le feu dans l'Andalousie, & taille en pieces une armée, commandée par l'Infant D. Henri; le Roi de Portugal se jette dans la Castille; celui d'Aragon s'empare d'Alicante, & de plusieurs places du Royaume de Murcie; mais la Reine Marie fait face à tout, & se conduit avec tant de fermeté & de sagesse, qu'elle assure la Couronne à Ferdinand. L'an 1303, Ferdinand épouse CONSTANCE, fille de Denis, Roi de Portugal. L'an 1305, Congrès de Campillo, où la Castille, par la médiation du Roi de Portugal, fait la paix avec l'Aragon, à qui elle cede une partie du Royaume de Murcie. Pour ne laisser aucun sujet de discorde, on y convient de s'en rapporter à l'arbitrage des deux Rois de Portugal & d'Aragon, touchant les prétentions d'Alfonse de la Cerda, qui étoit pour lors en France. Les deux Rois arrêtent qu'Alfonse quittera le titre de Roi, & qu'on lui assignera un certain nombre de villes pour subsister. L'an 1309, les Castillans prennent Gibraltar sur les Maures. L'an 1312 le 17 Septembre, Ferdinand meurt à Jaën, laissant de Constance, son épouse, Alfonse, son successeur, & Eléonore, qui épousa Alfonse IV, Roi d'Aragon. La Reine Constance mourut le 17 Novembre 1313.

ALFONSE XI.

1312. ALFONSE XI, fils de Ferdinand IV & de Constance de Portugal, âgé seulement d'environ 2 ans, succede à la Couronne de Castille. La minorité d'Alfonse ne fut pas moins orageuse que celle de Ferdinand, son pere, par les divisions, par les cabales, & par les guerres que se firent les différens prétendans à la Régence: elle est enfin décernée, l'an 1314, aux Infans D. Pedre & D. Juan, par le conseil de la Reine Marie, qui n'eut plus, depuis ce moment, d'autre autorité que celle qui lui étoit acquise par l'extrême considération dont elle jouissoit. On lui confie la personne du Roi & son éducation. L'an 1319, les deux Régens périssent dans une bataille contre les Maures, qui profitent de leur victoire pour s'emparer de plusieurs places. La Castille est replongée dans le trouble, par l'ambition des nouveaux prétendans à la Régence. L'an 1322, la Reine Marie, femme de Sanche IV, qui s'étoit signalée sous trois regnes, par sa sagesse & sa prudence, sur-tout pendant deux minorités, meurt le 1 Juin, regrettée généralement de tous ses Sujets, dont elle s'étoit toujours montrée la mere, plutôt que la Reine. L'an 1324, Alfonse déclare dans les Etats, tenus à Valladolid, qu'il veux gouverner par lui-même. L'an 1333, Gibraltar retombe au pouvoir des Maures, par la trahison du

ROIS D'ARAGON.

est déclaré publiquement excommunié à Rome par le Pape Martin IV, qui renouvelle l'excommunication l'année suivante. L'an 1284, Roger de Lauria, Amirante d'Aragon, défait la flotte Françoise, & prend prisonnier Charles, Prince de Salerne: le Pape fait prêcher une croisade contre le Roi D. Pedre, le déclare déchu de la Couronne, & donne l'investiture du Royaume d'Aragon à Charles de Valois. L'an 1285, Philippe le Hardi, Roi de France, entre, à la tête de 10000 hommes, en Catalogne par le Roussillon, où Jacques, Roi de Majorque, frere du Roi d'Aragon, lui avoit livré passage. Les François prennent plusieurs places; mais leur flotte est battue par Roger de Lauria, qui se rend maître de Roses, où ils avoient tous leurs magasins de vivres. La disette & les maladies les obligent à se retirer. Philippe meurt à Perpignan le 6 Octobre de la même année 1285. D. Pedre le suit au tombeau le 10 Novembre suivant, après avoir reçu à Villefranche de Penadès, où il étoit tombé malade, l'absolution des censures, sans néanmoins renoncer au Royaume de Sicile, qu'il transmit par son testament à D. Jayme, son 2e fils, laissant la Couronne d'Aragon à Alfonse, son aîné. D. Pedre eut encore de la Reine, son épouse, une Princesse, célebre par sa sainteté, nommée Elisabeth, mariée en 1282, à Denis, Roi de Portugal. La Reine Constance mourut à Barcelonne l'an 1300.

ALFONSE III.

1285. ALFONSE III, fils de D. Pedre III & de Constance, succede à la Couronne d'Aragon. Lorsque D. Pedre mourut, Alfonse étoit occupé à dépouiller D. Jayme, son oncle, du Royaume de Majorque; après s'être emparé de Majorque, il fait la conquête de l'Isle d'Ivica, & revient en Espagne, où il est couronné à Saragosse le jour de Pâques 1286. Alfonse enleve cette année l'Isle de Minorque aux Mahométans, qui se retirent dans le château de Port-Mahon, & sont forcés d'en sortir l'an 1287. L'an 1288, Alfonse rend la liberté, le 29 Août, à Charles d'Anjou, qui, pour l'obtenir, renonce à ses droits sur la Sicile, & donne ses 2 fils en ôtage pour sureté du traité conclu à Conflans, par la médiation d'Edouard I, Roi d'Angleterre. Alfonse remet aussi en liberté les Princes de la Cerda, (à la sollicitation de quelques Seigneurs, qui vouloient se venger du Roi de Castille) & fait proclamer Alfonse, l'aîné, Roi de Castille, au commencement de Septembre. Cette démarche d'Alfonse III occasionne une guerre entre les Rois d'Aragon & de Castille. L'an 1291, les Ministres Plénipotentiaires, assemblés à Tarascon, achevent de régler, au mois de Février, les articles d'un traité, entre Philippe le Bel, Charles de Valois, Charles de Naples & le Roi d'Aragon, à l'exclusion de Jayme, Roi de Sicile. Alfonse & Charles, Roi de Naples, ont une entrevue dans le Col de Panisar, & ratifient le traité. Peu après, Alfonse tombe malade à Barcelonne, & meurt le 18 Juin, laissant la Couronne à son frere.

JAYME II.

1291. JAYME II ayant appris la mort du Roi Alfonse, son frere, quitte la Sicile, dont il laisse le gouvernement à Constance, sa mere, & à Frédéric, son frere, se rend à Barcelonne, delà à Saragosse, où il est couronné le 6 Septembre. L'an 1295, Jayme épouse, le 1 Novembre, BLANCHE, fille de Charles, Roi de Naples, en vertu d'un traité conclu au mois de Juin précédent, par lequel il s'engageoit à épouser cette Princesse, à restituer la Sicile à Charles, & à rendre les ôtages. L'an 1297, Jayme va à Rome, & y est bien reçu du Pape Boniface VIII, qui célebre le mariage de Robert, fils de Charles, avec Yolande, sœur de Jayme. L'an 1298, Jayme, pour remplir l'engagement contracté par le traité de l'an 1295, équipe une grande flotte, & fait une descente en Sicile, dont il tâche de dépouiller Frédéric. L'an 1301,

ROIS DE NAVARRE.

Vaissette, ou l'an 1278, selon Ferréras, Philippe le Hardi envoie dans la Navarre le Comte d'Artois avec une armée, pour dompter les rebelles. Après la prise & le pillage de Pampelune, tout rentre dans le calme.

LA MÊME JEANNE I ET PHILIPPE LE BEL.

L'an 1284, le 15 Août, Jeanne, héritiere du Royaume de Navarre, épouse Philippe le Bel, fils aîné de Philippe le Hardi. L'an 1304, elle fonde à Paris le College de Navarre. L'an 1305, (N. S.) elle meurt en cette ville, le 4 Avril, âgée d'environ 32 ans. (V. Philippe le Bel, *Roi de France*, p. 550, col. 2.)

LOUIS HUTIN.

L'an 1305, LOUIS HUTIN, fils aîné de Jeanne, Reine & propriétaire du Royaume de Navarre, succede à sa mere le 4 Avril; mais sans prendre alors le titre de Roi. L'an 1307, Louis passe en Navarre, au mois de Juillet, & est couronné dans la Cathédrale de Pampelune. L'an 1314, il succede à Philippe le Bel au Royaume de France, & meurt le 5 Juillet 1316. (Voyez *la Chronologie des Rois de France*, p. 551, col. 2.)

PHILIPPE LE LONG.

1316. PHILIPPE succede à Louis Hutin, son frere, & laisse la Couronne à Charles par sa mort, arrivée le 3 Janvier 1322. (V. Philippe V, *Roi de France*, p. 552, col. 1.)

CHARLES I, ROI DE NAVARRE.

1322. CHARLES I, frere des deux Rois précédens, monte sur le trône, & regne jusqu'au 31 Janvier, ou 1 Février 1328. (V. Charles IV, *Roi de France*, p. 552, col. 2.)

JEANNE II, ET PHILIPPE D'EVREUX.

1328. JEANNE II, fille de Louis Hutin, (Roi de France par son pere, & de Navarre par sa mere) entre en possession de la Na-

ROIS CHRÉTIENS DE MAJORQUE.

femme de Robert, Roi de Naples, & une autre fille, qui epousa, l'an 1299, le fils de Manuel, Empereur de Constantinople. (Vaissette.)

1311. D. SANCHE, fils aîné de D. Jayme I, lui succede. Il fait hommage, le 8 Décembre de la même année, au Roi Philippe le Bel, pour la Seigneurie de Montpellier. Le gouvernement de ce Prince fut doux & equitable. Il mourut à Formiguéra dans le Capcir, le 4 Septembre 1324, au retour d'une expédition qu'il avoit

ROIS DE CASTILLE ET DE LEON.

Gouverneur, qui ſe retire enſuite en Afrique. Alfonſe fit d'inutiles efforts pour reprendre cette place. L'an 1340, Alfonſe gagne, le 30 Octobre, contre les Rois de Maroc & de Grenade, la célebre bataille de Salado, qui couta la vie a plus de 20000 Mahométans, outre un nombre prodigieux de priſonniers. Les Chrétiens n'y perdirent, dit-on, qu'environ 20 hommes. Alfonſe continue la guerre pendant les années ſuivantes, gagne pluſieurs batailles ſur mer & ſur terre, & force le Roi de Grenade, l'an 1344, de lui livrer Algézire. Cette année, Louis de la Cerda, connu en France ſous le nom de D. Louis d'Eſpagne, fils de D. Alfonſe de la Cerda, eſt couronné le 14 Novembre, Roi des Canaries par le Pape Clément VI, dont il ſe reconnoît vaſſal & tributaire. Le Roi de Caſtille cede, l'an 1345, à D. Louis, les droits qu'il avoit ſur ces Iſles. L'an 1350, Alfonſe meurt de la peste le 26 Mars, devant Gibraltar, dont il faiſoit le ſiege. Il avoit épouſé, l'an 1328, Marie, fille d'Alfonſe IV, Roi de Portugal, & de Béatrix, dont il eut Ferdinand, né l'an 1332, mort avant lui, & D. Pedre, qui lui ſuccéda. Alfonſe laiſſa pluſieurs enfans naturels d'Eléonore de Guzman; ſavoir, D. Henri de Traſtamare, Frédéric, D. Tello, &c. La Reine Marie mourut ſur la fin de 1356, en Portugal, où elle s'étoit retirée auprès d'Alfonſe IV, ſon pere.

D. PEDRE LE CRUEL, IV^e^ DU NOM.

1350. D. Pedre IV, fils d'Alfonſe XI & de Marie de Portugal, né à Burgos le 30 Aout 1334, fut proclamé Roi à Séville, auſſi-tôt qu'on y eut appris la mort du Roi Alfonſe, ſon pere. Le regne de ce Prince n'eſt qu'une ſuite d'actions barbares & inhumaines, qui lui ont fait donner le ſurnom de Cruel. L'an 1351, à la ſollicitation de ſa mere, il fait mourir Eléonore de Guzman, maîtreſſe de ſon pere. L'an 1353 le 3 Juin, il épouſe Blanche, fille de

ROIS D'ARAGON.

Jayme tient les Etats à Saragoſſe, & y fait déclarer pour héritier de la Couronne l'Infant D. Jayme, ſon fils. L'an 1310, le 12 Novembre, la Reine Blanche meurt à Barcelonne. L'an 1315, Jayme II épouſe Marie, fille de Hugues III, Roi de Chypre. L'an 1319, Jayme, fils aîné du Roi d'Aragon, preſſé par ſon pere d'épouſer Eléonore de Caſtille, dont le mariage avoit été arrêté l'an 1309, reçoit la Bénédiction, & ſe retire après la Meſſe, laiſſant ſa femme, ſous prétexte qu'il étoit lié par le vœu de Religion: il renonce à tous ſes droits de ſucceſſion au trône, dans les Etats tenus à Tarragone, & Alfonſe, ſon frere, eſt reconnu héritier préſomptif de la Couronne. L'an 1321, le Roi Jayme perd, ſur la fin d'Avril, la Reine Marie, & épouſe, en 3^es^ noces, le jour de Noël, Elisinde de Monçada. L'an 1323, il envoie l'Infant D. Alfonſe, ſon fils, à la conquête de l'Iſle de Sardaigne, dont les Piſans étoient maîtres. Ce jeune Prince, l'année ſuivante, s'empare d'Igléſias & de Cagliari, après avoir battu les Piſans devant cette derniere place, dont la réduction entraina celle de toute l'Iſle. Les Piſans, affoiblis par leur défaite, conſentent de tenir la Sardaigne à foi & hommage d'Alfonſe, qui la tenoit lui-même comme vaſſal du S. Siege. L'an 1325, revolte en Sardaigne; les Aragonois battent ſur mer les Piſans, qui l'avoient excitée. La Sardaigne eſt entiérement ſoumiſe l'année ſuivante. L'an 1327, Jayme meurt à Barcelonne le 31 Octobre, extrémement regretté de tous ſes ſujets, laiſſant de Blanche, ſa 1^re^ épouſe, Jayme, qui, ayant renoncé à la Couronne, fut Grand-Maître de l'Ordre de Calatrava, enſuite de celui de Monteſe, & Alfonſe, qui lui ſuccéda. Jayme II eut encore 2 Princes, Pierre-Raymond, & Jean, avec pluſieurs Princeſſes, Conſtance, Marie, Blanche, Yolande & Iſabelle, toutes mariées à de grands Princes, excepté Blanche, qui fut Religieuſe. (V. Jayme I, *Roi de Majorque.*)

ALFONSE IV.

1327. Alfonse IV, fils puîné de Jayme II, eſt proclamé Roi après les funérailles du Roi, ſon pere, & ſe fait couronner ſolemnellement à Saragoſſe le jour de la Pentecôte 1328. L'an 1331, il fait la guerre aux Génois, dont ſes flottes déſolent toutes les côtes. Ceux-ci, l'année ſuivante, ravagent à leur tour les côtes de Catalogne. Le Pape ſe rend, l'an 1333, médiateur entre Gênes & l'Aragon; mais ſa médiation ne peut réconcilier ces deux Puiſſances. L'an 1336, le 7 Janvier, ſelon Raynaldus, ou plutôt le 24, ſelon les autres Hiſtoriens, Alfonſe meurt à Barcelonne. Il avoit épouſé en 1^es^ noces, l'an 1314, Thérese Entença, niece du Comte d'Urgel, dont il laiſſa D. Pedre, ſon ſucceſſeur, D. Jayme, & Conſtance, mariée à Jayme II, Roi de Majorque: il épouſa en 2^es^ noces, le 6 Février 1329, Eléonore, fille de Ferdinand IV, Roi de Caſtille, dont il laiſſa D. Ferdinand & D. Jean: l'aîné fut, à ſa naiſſance, créé Marquis de Tortoſe; c'eſt le premier, à ce qu'il paroit, qui ait porté le titre de Marquis en Eſpagne; D. Pedre, ſon couſin, Roi de Caſtille, le fit maſſacrer l'an 1358, & traita de même, l'année ſuivante, la Reine Eléonore, ſa tante.

D. PEDRE IV, DIT LE CÉRÉMONIEUX.

1336. D. Pedre IV, fils d'Alfonſe IV & de Thérese, ſa premiere femme, né le 15 Septembre 1319, eſt proclamé Roi après la mort d'Alfonſe: ſon couronnement fut différé juſqu'au jour de la Pentecôte. Dès qu'il fut ſur le trône, il ſe ſaiſit des places que ſon pere avoit données à la Reine Eléonore & aux enfans qu'il avoit eus de cette Princeſſe, ſe fondant ſur le ſerment qu'Alfonſe avoit fait de ne rien démembrer de ſes Etats. Guerre civile à cette occaſion: elle fut terminée, l'an 1338, par la médiation du Pape. L'an 1339, D. Pedre reçoit l'hommage du Roi de Majorque, & va rendre le ſien au Pape à Avignon, pour la Sardaigne. L'entrée ſolemnelle que D. Pedre fit dans Avignon, fut ſur le point d'être enſanglantée. L'Ecuyer de D. Jayme, Roi de Majorque, ayant donné, par maniere d'inſulte, un coup de fouet au cheval ſur lequel étoit monté le Roi, ce Prince mit l'épée à la main, prêt à ſe venger, & l'on eut bien de la peine à retenir l'effet de ſa colere; mais il conſerva toujours depuis un vif reſſentiment contre le Roi de Majorque. L'an 1343, D. Pedre enleve à ce Prince les Iſles de Majorque, de Minorque & d'Ivica. L'an 1344, D. Pedre réunit, le 29 Mars, ces Iſles à la Couronne, & acheve de dépouiller le Roi de Majorque, en lui enlevant ſes do-

ROIS DE NAVARRE.

varre, qui lui appartenoit de droit, en qualité de petite-fille de Jeanne, Reine de France, & propriétaire de la Navarre. L'an 1329, Jeanne & Philippe d'Evreux, ſon mari, Prince du Sang Royal, ſont couronnés à Pampelune le 5 Mars. L'an 1343, Philippe marche au ſecours d'Alfonſe XI, Roi de Caſtille, contre les Maures. Mais étant au ſiege d'Algezire, il y tomba malade, & vint mourir à Xerès le 16 Septembre, ſelon le P. Anſelme, ou 10 jours plus tard, ſuivant Ferréras, à l'âge de 38, ou 39 ans. Philippe laiſſa de la Reine, ſon épouſe, 3 fils & 5 filles. Les fils ſont, Charles, qui ſuit, Philippe & Louis; les filles, Jeanne, Blanche, Marie, Agnès & Jeanne, dite *la Jeune*. Après la mort de Philippe, comme le Royaume appartenoit en propre à la Reine Jeanne, Charles, fils aîné de Philippe, ne fut point proclamé. L'an 1346, la Reine Jeanne envoie du ſecours au Roi de France contre les Anglois. L'an 1349, Jeanne meurt, le 6 Octobre, à Conflans, près de Paris, où elle avoit accompagné Blanche, ſa fille, deſtinée à Jean, fils aîné de Philippe de Valois. Mais le Roi fut ſi frappé de la beauté de Blanche, qu'il l'épouſa lui-même; la Reine Jeanne fut inhumée dans l'Abbaye de S. Denis, près de Louis Hutin, ſon pere. (V. Philippe le Bon, *Comte d'Evreux*, page 690, col. 3.)

CHARLES II, DIT LE MAUVAIS.

1349. Charles II, fils de Philippe d'Evreux & de Jeanne de

ROIS CHRETIENS DE MAJORQUE.

entrepriſe, avec le Prince d'Aragon, ſon couſin, contre les Piſans, à qui ils enleverent l'Iſle de Sardaigne. N'ayant point d'enfans de Marie, ſon épouſe, fille de Charles II, Roi de Sicile, il fit héritier de tous ſes domaines D. Jayme, ſon neveu.

1324. D. Jayme II, fils de Ferdinand, Infant de Majorque, frere puîné de Sanche, mort vers 1318, & d'Iſabelle d'Adria, ou de la Morée, ſa 1^ere^ femme, ſuccede, à l'âge d'environ 11 ans, à D. Sanche, ſon oncle, ſous la tutele de D. Philippe, ſon autre oncle, alors Tréſorier de l'Egliſe de S. Martin de Tours. D. Jayme II, Roi d'Aragon, ſon couſin, prétendit l'exclure de cette ſucceſſion, en vertu d'une ſubſtitution du Royaume de Majorque & de ſes dépendances, que D. Jayme I, Roi d'Aragon, ſon aïeul, avoit faite dans ſon teſtament, mais comme il étoit juſte & équitable, il ne voulut pas pourſuivre une affaire de cette importance, ſans avoir conſulté les Etats-Generaux de ſon Royaume, qu'il aſſembla à Lerida. Les avis furent partagés, & le Roi d'Aragon ne prit aucune réſolution. D'un autre côté, le Comte de Foix & pluſieurs autres Seigneurs, formerent un complot, pour exclure de la tutele D. Philippe; mais Charles IV, Roi de France, prit la defenſe de D. Philippe, & le maintint dans ſes fonctions de tuteur. L'an 1327, le Roi d'Aragon conclut à Barcelonne, le 1 Octobre, un accord avec le Roi de Majorque, par lequel celui-ci eſt maintenu dans ſes Etats, en reconnoiſſant les tenir en fief du Roi d'Aragon, ſauf les droits du Roi de France ſur la Seigneurie de Montpellier, & autres parties de ces Etats, ſituées dans ſon Royaume. Le Roi d'Aragon conclut en même-tems le mariage de Conſtance, ſa fille, avec le Roi de Majorque. L'an 1340, ce dernier ſe brouille avec Philippe de Valois, Roi de France, ſur le refus qu'il fait de ſe reconnoître ſon vaſſal pour la Seigneurie de Montpellier & ſes autres domaines, ſitués en-deça des Pyrenées. L'an 1341, le Roi de Majorque ayant tenu des joutes à Montpellier dans le mois de Janvier, contre la defenſe du Roi de France, ce Monarque fait avancer des troupes ſur les frontieres du Rouſſillon. D. Pedre IV, Roi d'Aragon, ſur l'alliance duquel le Roi de Majorque, ſon beau-frere, avoit compté, l'abandonne, & l'oblige par-là d'aller trouver Philippe de Valois à Paris, vers la fin de 1342, & de lui rendre hommage, pour recouvrer les terres que

ROIS DE CASTILLE ET DE LEON.

Pierre, Duc de Bourbon, Princesse la plus accomplie de son siecle; il la quitte aussitôt apres l'avoir épousée, la fait enfermer, & la retient en prison. L'an 1354, il fait mourir le Grand-Maître de l'Ordre de Calatrava, & fait élire à sa place le frere de Marie Padilla, sa concubine. Il épouse publiquement cette année JEANNE FERNANDEZ DE CASTRO, & l'abandonne: il eut d'elle l'Infant D. Jean. L'an 1358, il fait massacrer en sa présence D. Frédéric, son frere, & traite de même D. Jean, son cousin, fils d'Alfonse IV, Roi d'Aragon: Eléonore, Reine-Douairiere d'Aragon, mere de ce jeune Prince, est arrêtée, & mise à mort l'année suivante par ses ordres. L'an 1361, il fait mourir Blanche de Bourbon, qu'il retenoit en prison depuis 8 ans. La fameuse Padilla meurt cette année, laissant 4 enfans de D. Pedre; savoir, Alfonse, Béatrix, Constance & Isabelle. L'an 1362, D. Pedre égorge, de sa propre main, le Roi de Grenade, qui étoit venu pour lui rendre hommage, sur la foi d'un saufconduit. Tant de cruautés occasionnent des mécontentemens, des murmures, enfin une révolte: elle éclate l'an 1366, & D. Pedre est chassé de ses Etats par Henri, Comte de Trastamare, son frere naturel, avec le secours des troupes Françoises conduites par Bertrand du Guesclin. L'an 1367, D. Pedre est rétabli par le Prince de Galles, qui gagne, le 3 Avril, la bataille de Najéra, ou de Navarette, dans laquelle Henri est défait, & Bertrand du Guesclin pris prisonnier. L'an 1368, Henri rentre en Castille, prend plusieurs places, assiege Tolede, défait D. Pedre le 14 Mars, l'oblige de se jetter dans Montiel, d'où ayant voulu s'échapper à la faveur de la nuit, il est arrêté & conduit à du Guesclin: Henri, son frere, survient, & le tue le 23 du même mois. (Les Historiens varient beaucoup sur les circonstances de cette mort, que M. Sponde, après Mariana, place le 23 Mars. Le P. Daniel met la bataille de Montiel le 15 Août, & prétend que Mariana s'est trompé; mais il se trompe lui-

ROIS D'ARAGON.

maines, situés au-delà des Pyrénées. D. Jayme fit, l'an 1349, une tentative pour récouvrer ses Etats, & y périt le 25 Octobre, laissant un fils, nommé Jayme, qui fut fait prisonnier. L'an 1350, D. Pedre rend, le 17 Décembre, à Perpignan une Ordonnance, par laquelle il défend de compter désormais les années par l'Ere de César, & veut qu'on se serve de l'époque de la naissance de Jesus-Christ. La même année il fait alliance avec les Pisans, contre les Génois, & la suivante il renouvelle celles qu'il avoit faites avec la France, Venise & la Navarre. L'an 1352, les Génois remportent une victoire sur les flottes combinées d'Aragon & de Venise. L'an 1353, les Aragonois, joints aux Vénitiens, battent à leur tour les Génois sur mer. Le Roi passe en Sardaigne l'an 1354, & soumet les places de cette Isle, qui s'étoient révoltées. L'an 1356, D. Pedre entre en guerre avec la Castille. Cette guerre, sans être civile, en eut toutes les horreurs. D'un côté l'on vit les deux freres utérins du Roi d'Aragon, D. Ferdinand & D. Jean, qui depuis long-tems s'étoient retirés, par mécontentement, en Castille, commander les troupes Castillanes; de l'autre, Henri de Trastamare, frere naturel du Roi de Castille, combattoit dans l'armée Aragonoise. L'an 1358, les Etats de Valence adoptent pour le calcul des années l'époque de l'Ere vulgaire de la naissance, ou de l'Incarnation de J. C. L'an 1359, victoire des Aragonois sur les Castillans. L'an 1362, le Roi de Castille, ligué avec le Roi de Navarre, fait plusieurs conquêtes en Aragon. L'an 1368, le Roi d'Aragon se met en possession de quelques places de Castille, après la mort de D. Pedre, le Cruel. L'an 1372, l'Infant D. Jean, fils de D. Pedre & Duc de Gironde, ou Gironne, titre qui depuis fut affecté aux fils aînés des Rois d'Aragon, épouse, le 6 Juin, Jeanne, dite aussi Marthe, fille de Jean I, Comte d'Armagnac, & Martin, 2[e] fils du même Roi, épouse Marie Lopez de Lune. L'an 1387, D. Pedre meurt le 5 Janvier dans la 68[e] année de son âge, dans la 51[e] de son regne. Les Espagnols le regardent comme le Tibere de leur nation. Il avoit épousé, 1°. le 21 Juillet 1338, MARIE, fille de Philippe d'Evreux, Roi de Navarre, morte en 1346; (V. S.) 2°. l'an 1347, ELEONORE, fille d'Alfonse IV, Roi de Portugal, morte sur la fin d'Octobre 1348; 3°. LEONORE, fille de Pierre II, Roi de Sicile, décédée l'an 1374; 4°. MARTHE, suivant Zurita, qui ne marque point son origine, morte l'an 1378; 5°. l'an 1380, (selon Ferréras) SIBYLLE DE FORTIA, qui survécut à son époux. Du premier lit il eut Pierre, mort de jour de sa naiss-

ROIS DE NAVARRE.

Navarre, né l'an 1332, étoit en France avec sa mere, lorsqu'elle mourut. Etant retourné dans son Royaume, il fut couronné à Pampelune le 27 Juin 1350. L'an 1353, il épouse JEANNE DE FRANCE, fille ainée du Roi Jean II. L'an 1354, le 6 Janvier, Charles fait assassiner Charles d'Espagne, fils de D. Alfonse de la Cerda, Comte d'Angoulême, & Connétable de France; & se ligue ensuite avec les Anglois. Le Roi le fait arrêter l'an 1356; mais il s'échappe de la prison l'an 1357, & cause de grands troubles dans le Royaume. (V. Jean II & Charles V, *Rois de France*, p. 554 558.) L'an 1365, Charles ratifie à Pampelune, au mois de Mai, le traité de paix conclu entre le Roi de France & lui, le 6 Mars précédent, par lequel il cede les villes & les châtellenies de Mantes & de Meulant-sur-Seine; & le Roi Charles V, pour le dédommager, lui donne en Fief & Pairie la ville & la Baronnie de Montpellier avec ses dépendances. L'an 1373, la Reine Jeanne meurt à Evreux le 3 Novembre, & est enterrée à S. Denis. L'an 1378, Charles fait une ligue avec les Anglois, & forme le dessein d'empoisonner le Roi Charles V. Sur la fin de l'an 1385, Charles tombe dans une telle défaillance, que de l'avis du Médecin, on l'enve-

ROIS CHRÉTIENS DE MAJORQUE.

ce Monarque lui avoit enlevées. L'an 1343, le Roi d'Aragon cherche à depouiller le Roi de Majorque; & pour en avoir un prétexte, il l'accuse de lui avoir tendu des embuches à Barcelonne pour le faire périr, ou du moins pour se saisir de sa personne: il lui reprochoit aussi d'avoir fait alliance contre lui avec le Roi de France, le Roi de Sicile, & même le Roi de Maroc. En conséquence, il le fait sommer de comparoître devant lui, pour répondre sur ces griefs. D. Jayme ne se sentant pas en état de tenir tête au Roi d'Aragon, fit tout son possible, mais inutilement, pour l'appaiser. Le parti étoit pris de l'écraser; & le 25 Mai de la même année, on vit débarquer à Majorque la flotte de D. Pedre, qui s'empara de l'Isle, malgré les efforts de D. Jayme, & le réduisit à chercher son salut dans la fuite. D. Pedre se rend maître ensuite de Minorque & d'Ivica. Le Pape Clément VI s'entremit en vain pour réconcilier les deux Princes. D. Pedre poursuivant sa pointe, entra dans le Roussillon & la Cerdagne à la tête d'une armée, soumit une grande partie de ces pays, & mit le siege devant Perpignan. On vint toutefois à bout d'obtenir de lui une suspension d'armes jusqu'au mois d'Avril 1344: mais ayant rompu la treve, il unit, le 29 Mars 1344, par un acte solemnel, le Royaume de Majorque, avec tout le reste des Etats de D. Jayme, à la Couronne d'Aragon. Il rentre après cela dans le Roussillon, & continue la conquête du pays. Tandis qu'il est occupé au siege d'Elne, l'infortuné D. Jayme, abandonné de presque tout le monde, vient se mettre à sa discrétion; mais D. Pedre lui impose des conditions si dures, qu'il aime mieux tout risquer, que de s'y soumettre. Il se retire; & ayant trouvé des amis en Cerdagne, il y fait quelques conquêtes, qu'il abandonne presque aussi-tôt, par l'impuissance où il est de les conserver. Dénué de tout, il se rend, sur la fin de Novembre 1344, auprès du Comte de Foix, Gaston-Phœbus, qui le reçoit généreusement, & lui fournit quelques secours, mais trop foibles pour le mettre en état de tenir la campagne. Le Pape Clement VI, qu'il va trouver ensuite, s'intéresse encore pour lui, & trouve le Roi d'Aragon toujours inexorable. Il ne reste à D. Jayme que son courage, qui, loin de lui manquer, semble s'accroître au milieu des adversités. Il cherche du secours parmi la Noblesse de France; & plusieurs Seigneurs lui ayant offert leurs services, il tente de nouveau le sort des armes, pour tâcher de reconquérir ses domaines: mais le Roi de France, ouvertement déclaré pour le Roi d'Aragon, fait défense à tous ses Sujets de rien entreprendre contre ce Prince. Cette défense ayant eu peu d'effet, le Monarque la fit renouveller le 30 Mars 1347; ce qui n'empêcha pas D. Jayme d'entrer, au mois de Juin suivant, dans le Conflant & le Roussillon, à la tête d'une armée, composée de ses Sujets de France, & de plusieurs autres François, avec laquelle il soumit le Conflant; mais cette conquête fut aussi peu solide que les précédentes. Le Roi d'Aragon vint dans le pays, & tout rentra sous son obéissance. Enfin l'an 1349, D. Jayme s'étant rencontré avec le Roi de France à la Cour d'Avignon, il vend à ce Monarque, le 18 Avril, pour 120000 écus d'or, la Seigneurie de Montpellier & celle de Lates, les seuls domaines qui lui restoient. Avec cette somme, il équipe une flotte, & va tenter une descente dans l'Isle de Majorque. Il y trouve l'armée du Roi d'Aragon, préparée à le recevoir. Elle vient à sa rencontre, sous les ordres du Gouverneur de l'Isle, qui livre bataille à D. Jayme le 25 Octobre 1349. L'armée du Roi de Majorque est entiérement défaite; & ce Prince, après avoir fait des prodiges de valeur, succombe sous les efforts de ses ennemis, & meurt couvert de blessures. Le jeune D. Jayme, son fils, est fait prisonnier, & conduit au Roi d'Aragon, son oncle, qui le retint long-tems dans une espece de captivité. Ainsi finit, dans la personne de Jayme II, la branche des Rois de Majorque, Seigneurs de Montpellier, de la Maison d'Aragon. Ce Prince, dit D. Vaissete, se rendit célebre par son amour pour la justice, & par plusieurs autres vertus. Nous avons de lui un Recueil de *Loix Palatines*, pour le gouvernement de sa Maison. Il auroit sans doute evite une catastrophe aussi funeste, si, à l'exemple de ses prédécesseurs, il fût demeuré toujours uni au Roi de France, & s'il n'eût voulu disputer, par une vanité mal entendue, à Philippe de Valois, l'autorité souveraine sur Montpellier. Il laissa de CONSTANCE, sa 1[ere] femme, (morte l'an 1346,) outre D. Jayme, une fille nommée Isabelle: il ne paroît pas qu'il ait eu des enfans d'YOLANDE, sa 2[e] femme. D. Jayme, fils de Jayme II, épousa, l'an 1362, Jeanne, Reine de Naples. Isabelle devint femme de Jean II, Marquis de Montferrat, en 1358. Ils firent, l'un & l'autre (le frere & la sœur) des efforts inutiles pour obtenir la restitution du Royaume de Majorque & de ses dépendances. Pierre fut inébranlable à toutes les sollicitations, & ces domaines demeurerent toujours depuis unis à la Couronne d'Aragon.

même,

ROIS DE CASTILLE ET DE LÉON.

même, & tous les Modernes ensemble sont dans l'erreur sur l'année de cet événement, qu'ils placent en 1369, comme on va le voir à la fin de Henri II.) Telle fut la fin du Prince le plus cruel dont l'Histoire d'Espagne fasse mention, dans la 38e année de son âge, & la 18e de son regne. Il eut plusieurs enfans de ses différentes concubines, dont aucun ne lui succéda.

HENRI II, DIT MAGNIFIQUE.

1368. HENRI II, Comte de Trastamare, fils naturel d'Alfonse XI & d'Eléonore de Guzman, est reconnu Roi de Castille après la mort de Pierre le Cruel, malgré les efforts des Rois de Portugal, d'Aragon & de Navarre, qui y prétendoient : le Duc de Lancastre & le Comte de Cambridge, fils d'Edouard III, y prétendirent aussi dans la suite, au nom de Constance & d'Isabelle, filles de Pierre le Cruel, leurs épouses. Le Duc de Lancastre prit même le titre de Roi de Castille; mais Henri conserva la Couronne jusqu'à sa mort, arrivée le 29 ou 30 Mai de l'an 1379, après 10 ans & 1 mois de regne, depuis la mort de D. Pedre le Cruel. Henri avoit épousé, le 27 Mai 1350, JEANNE DE PENNAFIEL, qui descendoit d'une fille de S. Louis, étant de la famille de la Cerda. Il eut de cette Princesse, (morte en 1380,) Jean, qui lui succéda, & Léonore, mariée, l'an 1379, avec l'Infant D. Carlos, depuis Roi de Navarre sous le nom de Charles III, dit le Noble. Il laissa encore plusieurs enfans naturels; c'est la seule chose que lui reproche, & avec raison, le nouvel Historien d'Espagne, qui d'ailleurs représente Henri comme un Prince qui réunissoit toutes les qualités qu'on peut désirer dans un Roi légitime, quoiqu'il ne fût réellement qu'un usurpateur.

Henri datoit ordinairement ses diplômes de la seule Ere d'Espagne, avec le jour du mois. Celui par lequel il donna le Duché de Molines à Bertrand du Guesclin, pour le récompenser des secours qu'il lui avoit donnés, est ainsi daté : *Dado este privilegio en muy noble cibidad de Sevila, quatro dias de Mayo, Era de mill & quatro cientos & siete annos* ; ce qui revient au 4 Mai 1368 de J. C. Les Historiens modernes se trompent donc, en rapportant le commencement du regne de Henri II & la fin de celui de son predécesseur, à l'an 1469.

JEAN I.

1379. JEAN I, fils de Henri II & de la Reine Jeanne, né à Epila le 24 Août 1358, succede à son pere le 29 ou 30 Mai, & le 25 Juillet il est couronné solemnellement avec LÉONORE D'ARAGON, son épouse. L'an 1384, il porte la guerre en Portugal, appelé par son droit, & par la Reine Eléonore, veuve du Roi Ferdinand mort l'année précédente. Il est reçu dans plusieurs places, & met le siege devant Lisbonne; mais s'étant brouillé avec Eléonore, il est obligé de se retirer. L'an 1385, il rentre en Portugal, & en est chassé pour toujours, par la perte de la bataille d'Aljubarroba, qui assure la Couronne à Jean, son compétiteur. Les Portugais viennent l'attaquer dans ses propres Etats. L'an 1386, le Duc de Lancastre, à la sollicitation & avec l'aide des Portugais, débarque en Galice, s'y fait proclamer Roi de Castille, & s'empare de quelques places : mais l'année suivante, la paix se fait entre les deux rivaux à Bayonne, où l'on arrête le mariage de Henri, fils aîné du Roi, avec Catherine, fille du Duc de Lancastre & de Constance, l'une des filles de D. Pedre le Cruel. Ce traité fut confirmé l'an 1388 par les Etats de Castille. L'Infant D. Henri prit alors le titre de Prince de Asturies, qui a toujours été porté depuis par les héritiers présompcifs de la Couronne. L'an 1390, le Roi Henri tient les Etats à Guadalajara, dans lesquels, entr'autres réglemens, on fixe, à sa priere, les sommes qui devoient être employées pour l'entretien de sa maison. Ce Prince vertueux & bienfaisant meurt la même année, dans sa 33e année, le 9 Octobre, d'une chute de cheval qu'il fit dans une espece de tournoi. Jean laissa de la Reine LÉONORE, fille de Pierre IV, Roi d'Aragon, qu'il avoit épousée le 18 Juin 1375, 2 fils; Henri, qui fut son successeur, & Ferdinand, né le 27 Novembre

ROIS D'ARAGON.

sance, Constance, femme de Frédéric II, Roi de Sicile, Jeanne, mariée à Jean d'Aragon, Comte d'Ampurias, Marie, morte jeune; du 3e lit sortirent Jean, qui suit, Martin, qui continua la postérité, Alfonse, mort jeune, & Eléonore, née le 20 Février 1358, mariée à Jean I, Roi de Castille; du 4e, vinrent 2 fils, morts jeunes, & Isabelle, femme de Jacques II, Comte d'Urgel.

JEAN I.

1387. JEAN I, fils de D. Pedre & de Léonore de Sicile, né le 27 Décembre 1350, succede à la Couronne le 5 Janvier. Dès qu'il fut sur le trône, il fit arrêter Sibylle, sa belle-mere, qu'il accusa d'avoir usé de maléfices pour avancer les jours de son époux, & fit mourir plusieurs de ses partisans, qu'il appelloit ses complices. On fit grace de la vie à Sibylle, parce qu'on n'en vouloit qu'à ses biens, qui furent donnés à la nouvelle Reine. Jean reconnut le Pape Clément VII, en cela moins politique que son pere, qui avoit toujours flotté entre les deux contendans à la Papauté, pour se réserver la liberté d'embrasser l'obédience de celui qui favoriseroit ses prétentions sur la Sicile. L'an 1389, le Roi d'Aragon, ayant la paix chez lui & avec ses voisins, employa ses troupes à réduire la Sardaigne, que les Génois avoient fait soulever, & à soumettre la Sicile. L'an 1395, Jean, poursuivant une louve d'une grandeur extraordinaire, tombe de cheval, & meurt le 19 Mai, dans la 45e année de son âge, & la 9e de son regne, sans laisser d'enfans mâles. Il avoit épousé, en 1res noces, l'an 1372, MARTHE, (ou JEANNE) fille de Jean I, Comte d'Armagnac, dont il eut Jeanne, mariée en 1391 avec Matthieu, Comte de Foix, & Yolande, 2e femme de Louis II, Roi de Naples & Comte de Provence. Jean épousa en 2es noces YOLANDE, fille de Robert, Duc de Bar, dont il eut un fils, mort en bas-âge. La Reine Yolande mourut à Barcelonne le 13 Juillet 1431. Le Roi Jean fut aimé de ses sujets, quoique trop adonné au plaisir, par complaisance pour sa femme. Il fut le Mécene des Poëtes Provençaux, dont il eut un grand nombre à sa Cour.

MARTIN.

1395. MARTIN, frere du Roi Jean, lui succede le 19 Mai. Il étoit pour lors occupé en Sicile à assurer la Couronne de ce Royaume à son fils, nommé comme lui, & n'arriva en Aragon que près de 2 ans après la mort de son frere. Matthieu, Comte de Foix, qui avoit épousé Jeanne, fille aînée du Roi Jean, prétendit à la Couronne; mais il ne fit que d'inutiles efforts pour se la procurer. L'an 1406, le 29 Décembre, mort de MARIE LOPEZ DE LUNE, épouse du Roi Martin. Elle étoit proche parente du fameux Pierre de Lune, Antipape, sous le nom de Benoît XIII, dont Martin, par cette raison, fut un des plus grands appuis. L'an 1409, le Roi perd, le 25 Juillet, Martin, son fils, Roi de Sicile, qui laissa 2 enfans naturels, Frédéric de Tarse, & Yolande d'Agathuse. La même année, il gagne, par ses Généraux, une grande victoire en Sardaigne, sur Brancaléon Doria, qui s'étoit rendu maître d'une partie de cette Isle. L'an 1410, le 31 Mai, (& non de Septembre, comme quelques-uns le prétendent) Martin meurt sans laisser d'enfans, & sans avoir voulu déclarer quel étoit son légitime successeur. Sa mort mit fin à la postérité masculine des anciens Comtes de Barcelonne, qui avoient porté le Sceptre d'Aragon pendant 273 ans, depuis l'an 1137, que Pétronille, fille de Ramire II, Roi d'Aragon, mit ce Sceptre entre les mains de Raymond-Bérenger IV, Comte de Barcelonne, son mari, jusqu'en 1410. Après la mort de Martin, le Comte d'Urgel, le Duc d'Anjou, Ferdinand de Castille, & plusieurs autres prétendent à la Couronne d'Aragon, ce ce qui cause de grands troubles, & une anarchie de 2 ans.

FERDINAND, DIT LE JUSTE.

L'an 1412, le 24 Juin, FERDINAND, 2e fils de Jean I, Roi de Castille, & de Léonore, fille

ROIS DE NAVARRE.

loppe dans un drap trempé dans de l'eau-de-vie; le feu ayant pris dans ce drap, il en meurt le 1 Janvier, 1386 (V. S.) ou 1387, (N. S.) âgé de 55 ans. C'est ainsi que presque tous les Historiens François racontent la mort de Charles II. Mais dans les Chroniques de S. Denis on voit une lettre de l'Evêque de Dax, son principal Ministre, à la Reine Blanche, sœur de ce Prince, & veuve de Philippe de Valois; lettre où il n'est fait nulle mention de ces affreuses circonstances, mais seulement des vives douleurs que le Roi avoit souffertes dans sa derniere maladie, avec de grandes marques de pénitence & de résignation à la volonté de Dieu. Il avoit eu de son épouse, 3 fils & 4 filles; savoir, Charles III, son successeur; Philippe, mort jeune; & Charles, Comte de Mortaing: Marie, femme d'Alfonse d'Aragon; Jeanne, mariée avec Jean de Montfort, Duc de Bretagne, ensuite avec Henri IV, Roi d'Angleterre; Bonne & Blanche, mortes l'une & l'autre avant le Roi, leur pere. (V. Charles I, *Comte d'Evreux*, p. 691, col. 2.)

CHARLES III, DIT LE NOBLE.

1387. (N. S.) CHARLES III, dit LE NOBLE, (né à Mantes l'an 1361, marié l'an 1379 avec LÉONORE, fille de Henri II, Roi de Castille) succede le 1 Janvier à Charles le Mauvais, son pere. Mais il ne fut proclamé Roi que le 28 du même mois, à son retour de Pegnafiel en Castille, où il étoit avec sa femme & ses filles à la mort de son pere. L'an 1390, il fut couronné le 25 Juillet à Pampelune. L'an 1404, il fait, le 9 Juin, un traité avec Charles VI, Roi de France, par lequel il renonce à toutes ses prétentions sur les Comtés de Champagne, de Brie, d'Evreux, &c. pour 12000 liv. sur différentes Seigneuries, que le Roi érige en sa faveur en Duché-Pairie, sous le nom de Duché de Nemours. L'an 1425, Charles meurt d'appopléxie le 8 Septembre, âgé de 64 ans, après en avoir regné 39 & 8 mois. Autant Charles II s'étoit rendu odieux par sa cruauté, & sur-tout par ses noirs desseins contre la France, autant Charles III, son fils, se rendit aimable par ses belles qualités. Il eut de son épouse, morte le 27 Juillet 1415, 2 fils, D. Carlos, né le 3 Juin, 1397, (créé Prince

ROIS DE CASTILLE ET DE LÉON.

1380, qui fut déclaré héritier de la Couronne d'Aragon l'an 1412. Après la mort de Léonore, arrivée le 18 Août 1382, Jean s'étoit remarié, en Mai 1383, à BÉATRIX, fille de Ferdinand, Roi de Portugal. Sous son regne, les Etats de Castille, tenus à Ségovie l'an 1383, quitterent l'Ere d'Espagne, pour adopter l'époque vulgaire de l'Incarnation.

HENRI III, DIT LE MALADIF.

1390. HENRI III fils aîné de Jean & de Léonore, né le 4 Octobre 1379, monte sur le trône à l'âge de 11 ans. Dès que Henri fut en état de gouverner par lui-même, il fit les délices de ses Sujets par ses excellentes qualités; mais ils ne le posséderent pas long-tems, la mort l'ayant enlevé l'an 1406, le 25 ou 26 Décembre, à l'âge de 27 ans, dans la 17e année de son regne. Henri avoit épousé, sur la fin de 1393, CATHERINE, fille du Duc de Lancastre, & de Constance, fille de Pierre le Cruel, (morte le 1 Juin 1418,) dont il laissa l'Infant Don Jean, âgé seulement de 22 mois; & 2 Princesses, Marie & Catherine; la premiere fut mariée, l'an 1415, à Alfonse V, Roi d'Aragon, son cousin. Sous le regne de Henri III, l'an 1401, mourut, à l'âge de 120 ans, le Chevalier Boso, qui avoit fait cent campagnes, & s'étoit trouvé à toutes les batailles qui s'étoient données depuis un siecle en Espagne.

JEAN II.

1406. JEAN II, fils de Henri III, & de Catherine de Lancastre, né le 6 Mars 1405, est reconnu Roi après la mort de son pere, & couronné à Ségovie le 15 Janvier 1407 : la Reine mere, & Ferdinand, (qui avoit généreusement refusé le Sceptre, qu'on lui offrit au préjudice de son neveu,) sont déclarés tuteurs. L'an 1410, Ferdinand enleve la ville d'Antequéra aux Maures, après un long siege. L'an 1418 le 1 Juin, on trouve la Reine mere morte dans son lit. L'an 1420, le Roi Jean épouse, le 4 Août, MARIE, sa cousine, fille de Ferdinand, Roi d'Aragon. De ce mariage naquirent 2 Princesses, Catherine, morte dans l'enfance, & Léonore, avec l'Infant Henri, successeur de Jean. L'an 1427, il rétablit sur le trône de Grenade Méhémet-el-Azari, ou le Gaucher, chassé & supplanté par Méhémet-el-Sugai; mais ce service fut oublié presque aussi-tôt que rendu. Azari, loin de témoigner sa reconnoissance au Roi de Castille, lui refusa le tribut que ses ancêtres avoient toujours payé. Guerre à cette occasion. L'an 1431, Jean gagne, le 24 Juin, la bataille de Figuieres sur les Maures. D'autres avantages remportés dans la même année par les Chrétiens, engagent les Maures à détrôner Azari. On lui substitue Elahmar, ami du Roi de Castille, avec lequel il fait la paix. L'an 1445, Jean défait les rebelles de son Royaume, qui, depuis long-tems, le tyrannisoient, & le tenoient dans une espece d'esclavage. L'an 1447, ce Prince, qui avoit perdu la Reine Marie l'an 1445, épouse ISABELLE, fille de Jean, Infant de Portugal : il eut de ce second mariage Isabelle, qui fut dans la suite Reine de Castille, née le 23 Avril 1451, & Alfonse, né le 15 Novembre 1453. L'an 1454, Jean meurt le 21 Juillet, âgé d'environ 49 ans, dont il avoit regné 48. Ce Prince ne manquoit, ni de bravoure, ni de piété : il gagna plusieurs batailles sur les Maures, & leur enleva plusieurs places; mais sa foiblesse & sa complaisance pour le Connétable D. Alvar de Lune, son favori, occasionnerent de grands troubles : le favori en fut lui-même la victime, & perdit la tête sur un échafaut; le foible Monarque le pleura, après l'avoir sacrifié à la jalousie des Grands.

HENRI IV, DIT L'IMPUISSANT.

1454. HENRI IV, fils de Jean & de Marie d'Aragon, né le 6 Janvier 1424, succede, le 21 Juillet, au Roi, son pere, à qui il avoit donné beaucoup de chagrin. L'an 1459, les Seigneurs mécontens forment une ligue, dans laquelle ils font entrer l'année suivante le Roi d'Aragon. L'an 1461, Henri, pour se venger du Roi d'Aragon, porte la guerre en Navarre. L'an 1462, il enleva aux Maures de Grenade les villes d'Archi-

ROIS D'ARAGON.

de D. Pedre IV, Roi d'Aragon, est reconnu légitime héritier de la Couronne, par les Juges, assemblés à Caspé, pour décider cette grande affaire : de 9 Juges, Ferdinand en eut pour lui 6, à la tête desquels étoit S. Vincent Ferrier, qui publia solemnellement la Sentence le 28. L'an 1413, Ferdinand marche contre le Comte d'Urgel, qui s'étoit révolté, l'assiege dans Balaguer, l'oblige à se remettre à sa discrétion, confisque tous ses biens, & le constitue prisonnier à perpétuité. L'an 1414, Ferdinand est couronné à Saragosse le 15 Janvier. L'an 1416, ce Prince meurt, le 2 Avril, laissant de LÉONORE D'ALBUQUERQUE, son épouse, 4 Princes, Alfonse, qui lui succéda, Jean, qui fut Roi de Navarre par son mariage avec Blanche, fille de Charles III, puis d'Aragon; Henri & D. Pedre; avec 2 Princesses, Marie, qui épousa Jean II, Roi de Castille, l'an 1420, & Léonore, mariée l'an 1428, avec Edouard, Infant de Portugal.

ALFONSE V.

1416. ALFONSE V, fils de Ferdinand & de Léonore d'Albuquerque, monte sur le trône le 2 Avril : il avoit épousé l'année précédente MARIE, sa cousine germaine, fille de Henri III, Roi de Castille. L'an 1420, Alfonse fait un traité avec Jeanne, Reine de Naples, qui l'adopte pour son fils & son successeur : le Roi, après lui avoir envoyé du secours contre Louis d'Anjou, s'embarque lui-même pour l'Italie : il tente inutilement d'enlever l'Isle de Corse aux Génois, & se rend dans le Royaume de Naples, où il fait de grands progrès en 1421 & 1422. Ces progrès font ombrage à la Reine. La mésintelligence se met entre elle & son fils adoptif, qui court risque de la vie; l'adoption est révoquée : enfin Alfonse laissant D. Pedre, son frere, pour commander en sa place, s'embarque pour retourner en Espagne. (V. Jeanne II, *Reine de Naples.*) Il attaque, sur sa route, le 4 Novembre, Marseille, d'où il enleve le corps de S. Louis, Evêque de Toulouse, seul fruit de cette singuliere expédition. Ces événemens appartiennent à l'année 1423. L'an 1432, Alfonse arme pour recouvrer le Royaume de Naples. Ayant tenté inutilement de secourir Tropia, que les François assiégeoient, dans la Calabre, il attaque l'Isle de Gerbes, qui dépendoit du Roi de Tunis, sur lequel il remporte une grande victoire, & s'empare de l'Isle; après quoi il revient en Sicile, où il fait un traité secret avec la Reine de Naples. L'an 1435, Alfonse ayant appris la mort de Jeanne, qui avoit institué héritier de la Couronne Réné d'Anjou, & jugeant cette circonstance favorable pour s'emparer du Royaume, il assiege Gaëte. Le Duc de Milan & les Génois envoient du secours à la place, & leurs Amiraux remportent, le 5 Août, une victoire si complete sur la flotte d'Aragon, qu'il n'échappe qu'un seul vaisseau. Alfonse, ses 2 freres, Jean, Roi de Navarre, & l'Infant Henri, avec quantité de grands Seigneurs, sont faits prisonniers. Les Gaëtans, apprenant cette victoire, fondent sur les assiégeans, & font un si grand nombre de prisonniers, qu'Acéréto, le Gouverneur, donne la liberté à 4000. Peu après Philippe-Marie Visconti, Duc de Milan, par une générosité inconnue aux Edouards, & qui n'a pas servi de modele aux Charlequint, rend, sans aucune rançon, la liberté à Alfonse, à Henri, son frere, & aux Seigneurs. Le Duc de Milan fit même une ligue avec Alfonse, qui, par ce moyen, se trouva en état de poursuivre son entreprise sur le Royaume de Naples. L'an 1436, Alfonse fait sur Naples une tentative inutile. L'an 1438, il fait encore le siege de cette ville, & est obligé de le lever, après y avoir perdu l'Infant D. Pedre, son frere. L'an 1441, Alfonse assiege Naples pour la 3e fois. Ayant introduit dans la place 200 soldats, par le moyen des intelligences qu'il y entretenoit, il l'emporte la nuit du 1 au 2 Juin 1442. Le Duc d'Anjou voyant ses affaires désespérées, s'embarque, & après son départ, les châteaux se soumettent à Alfonse, qui se rend ensuite maître de l'Abruzze, de la Pouille & de la Calabre. L'an 1443, il fait son entrée solemnelle à Naples le 26 Février, & y tient les Etats-Généraux, où il fait reconnoître pour son suc-

ROIS DE NAVARRE.

de Viane; titre qui fut dans la suite affecté à l'héritier présomptif du trône de Navarre) mort l'an 1402, le 12 Août; D. Louis, né l'an 1402, & mort la même année, & plusieurs Princesses; savoir, Jeanne, mariée avec Jean de Grailli, Comte de Foix, morte sans enfans; Marie & Marguerite, mortes en bas âge; Blanche, qui épousa en premieres noces, l'an 1402, Martin, Roi de Sicile, mort l'an 1409, & en 2es noces, l'an 1419, Jean, fils de Ferdinand I, Roi d'Aragon, qui devint Roi de Navarre & d'Aragon; Béatrix, mariée le 14 Septembre 1406, avec Jacques de Bourbon, Comte de la Marche; enfin Isabelle, qui épousa, l'an 1418, Jean IV, Comte d'Armagnac. (V. Charles II, *Comte d'Evreux*, p. 691.)

JEAN II.

1425. JEAN II, 2e fils de Ferdinand, Roi d'Aragon, & de Léonore d'Albuquerque, monte sur le trône de Navarre, & est proclamé Roi dans le camp du Roi d'Aragon, qui faisoit la guerre au Roi de Castille. (Il fut redevable de la Couronne à BLANCHE, fille de Charles III, qu'il avoit épousée l'an 1419, étant veuve de Martin, Roi de Sicile; il eut d'elle D. Carlos, Prince de Viane, né le 19 (ou, selon d'autres, le 29) Mai 1421; Blanche, née le 7 Juin 1424; & Léonore, qui fut mariée à Gaston IV, Comte de Foix, & succéda au Roi de Navarre, Jean, son pere.) L'an 1429, le 15 Mai, Jean est couronné à Pampelune. Le Roi & la Reine préterent les sermens ordinaires; &, suivant la coutume usitée depuis le tems des Goths, l'un & l'autre furent montrés au peuple sur un bouclier, soutenu par les députés des principales villes du Royaume. L'an 1435, Jean est fait prisonnier, le 5 Août, par le Duc de Milan, & ensuite relâché. L'an 1439, D. Carlos épouse Ignez, fille du Duc de Cleves: (elle mourut le 6 Avril 1448.) L'an 1441, la Reine BLANCHE meurt le 3 Avril, laissant la Couronne, dont elle étoit propriétaire, à D. Carlos, son fils; mais le Roi Jean y étoit trop attaché pour la quitter : & c'est ce qui occasionna dans la suite de grandes divisions entre le pere & le fils. L'an 1447, Jean épouse JEANNE, fille de Frédéric Henriquez, Amirante de Castille, & de Marie de Cordoue : il eut de cette 2e femme, (morte le 13 Février 1468,)

ROIS DE CASTILLE ET DE LÉON.

dona & de Gibraltar. L'an 1463, Henri eut, ſur la riviere de Bidaſſoa, une entrevue avec Louis XI, dans laquelle il étala une magnificence extraordinaire. Louis au contraire y parut, avec toute ſa ſuite, dans un extérieur fort négligé. Cette conférence, qui avoit pour objet de terminer les différends des Rois de Caſtille & de Navarre, ne dura qu'un demi-quart d'heure. Les François ſe retirerent pleins de mépris pour le faſte des Caſtillans, qui le leur rendirent bien par le motif contraire. L'an 1465 le 5 Juin, Henri eſt dépoſé par les Seigneurs révoltés, & Alfonſe, ſon frere, eſt proclamé Roi. L'an 1467 le 21 Août, les deux partis ſe donnent une ſanglante bataille, dans laquelle l'Archevêque de Tolede, le Chef le plus zélé du parti des rebelles, eſt bleſſé; la nuit termina le combat, ſans que la victoire ſe fût déclarée. L'an 1468, Alfonſe étant mort le 5 Juillet, les rebelles offrent la Couronne à Iſabelle, ſœur du Roi, qui a la générosité de la refuſer. Cette année, les rebelles rentrent dans le devoir, par un accommodement, & Iſabelle eſt déclarée héritiere préſomptive des Couronnes de Caſtille & de Léon. L'an 1474, Henri meurt le 12 Décembre, dans la 51^{e} année de ſon âge, & dans la 21^{e} de ſon regne, qui ne fut qu'une ſuite continuelle de troubles, de conſpirations & de guerres civiles. *Sa vie*, dit Ferréras, *eſt un grand miroir, où les Souverains peuvent apprendre ce qu'ils doivent éviter pour regner glorieuſement.* Henri avoit épouſé, l'an 1440, Blanche de Navarre : ce mariage fut caſſé l'an 1453, & Henri épouſa, l'an 1455, Jeanne, Infante de Portugal, qui mit au monde, l'an 1462, une fille, qui fut nommée Jeanne : le Roi l'avoit fait reconnoître héritiere de la Couronne peu après ſa naiſſance, & la déclara encore ſon héritiere avant que de mourir; mais cette diſpoſition n'eut pas lieu, & Jeanne fut privée de la ſucceſſion, n'étant point regardée comme fille de Henri, qu'on croyoit incapable d'avoir des enfans, moins par un vice de conformation, qu'à cauſe des débauches de ſa jeuneſſe.

FERDINAND V LE CATHOLIQUE, ET ISABELLE, Roi de Castille et d'Aragon.

1474. Ferdinand V, fils de Jean II, Roi de Navarre & d'Aragon, & de Jeanne, fille de Frédéric-Henriquez, Amirante de Caſtille, né le 10 Mars 1452, ſuccede à la Couronne de Caſtille du chef d'Isabelle de Castille, ſa femme, ſœur du Roi Henri IV. Ferdinand & Iſabelle ſont proclamés à Ségovie le 13 Décembre, & reconnus par la plupart des Seigneurs, excepté le Marquis de Villena, qui épouſe les intérêts de Jeanne, & cabale comme il avoit toujours fait ſous le regne précédent. L'an 1475, ce Seigneur, brouillon par caractere, ſe ligue avec l'Archevêque de Tolede, & engage Alfonſe, Roi de Portugal, à faire la guerre à Ferdinand; mais tous les efforts des rebelles & du Roi de Portugal, ne purent faire perdre la Couronne de Caſtille à ce Prince. L'an 1478 le 9 Novembre, la paix eſt conclue avec la France après une longue guerre. L'an 1479, Jean II, Roi d'Aragon & de Navarre, pere de Ferdinand, étant mort le 19 Janvier, Ferdinand lui ſuccede au Royaume d'Aragon, & réunit cette Couronne à celle de Caſtille. L'an 1480, le redoutable Tribunal de l'Inquiſition eſt établi en Eſpagne, par une Bulle de Sixte IV, à la demande du Roi & de la Reine, guidés en cela par le zele inconſidéré de Thomas Torquemada, Dominicain. Séville en fut le berceau : ce fut là que les Inquiſiteurs, dont la nomination appartenoit au Roi, ſelon la Bulle d'érection, commencerent l'exercice de leur miniſtere, ſous la direction de l'impétueux Torquemada, qui fut nommé Grand-Inquiſiteur : ils le firent bientôt dans d'autres villes, & avec une extrême rigueur, juſqu'à faire mourir parle feu, en une ſeule année, plus de 2000 perſonnes. L'an 1481, Abil-Haſſan, Roi de Grenade, ſurprend, au mépris de la treve qu'il avoit conclue avec Ferdinand, la ville de Zahéra, dont il égorge une partie des habitans, & emmene le reſte en captivité. L'année ſuivante, les Chrétiens prennent leur revanche ſur Alhama, ville ſituée à 7 milles de Grenade, dont elle étoit

ROIS D'ARAGON.

ceſſeur, Ferdinand, ſon fils naturel : il donne Marie, ſa fille naturelle, en mariage à Lionel d'Eſt, Duc de Ferrare. L'an 1444, Ferdinand, fils naturel d'Alfonſe, épouſe Iſabelle de Clermont, après avoir été légitimé par le Pape. L'an 1458 le 28 Juin, Alfonſe meurt, dans la 43^{e} année de ſon regne, ſans laiſſer d'enfans légitimes. Il avoit inſtitué Jean, Roi de Navarre, ſon frere, héritier de ſes Etats d'Aragon & de Valence; & Ferdinand, Duc de Calabre, ſon fils naturel, héritier du Royaume de Naples. La Reine Marie, épouſe d'Alfonſe, mourut le 4 Septembre de la même année. (V. Jeanne II, *Reine de Naples*, & Alfonſe I, *auſſi Roi de Naples.*)

ROIS DE NAVARRE.

Ferdinand, qui réunit l'Eſpagne en une ſeule Monarchie, & la Princeſſe Jeanne, qui épouſa, l'an 1476, Ferdinand, Roi de Naples. L'an 1452, D. Carlos eſt défait le 23 Octobre, pris priſonnier, & enfermé dans le château de Tafalla, par ordre de ſon pere. L'an 1453, l'Infant eſt mis en liberté, à la ſollicitation de Jean II, Roi de Caſtille. L'an 1455, le Roi Jean ſigne, le 19 Février à Saragoſſe, un traité, par lequel il cede au Roi de Caſtille ſes domaines de Caſtille, moyennant une penſion annuelle de trois millions & demi de Maravedis. La guerre civile ſe renouvelle en Navarre. Le Prince D. Carlos profitant de l'éloignement de ſon pere, leve des troupes, avec leſquelles il s'empare de S. Jean-Pied-de-Port, & ſoumet la plus grande partie de la Navarre, Dona Blanche appuyant de toutes ſes forces les intérêts de ſon frere. Le Roi Jean eſt ſi irrité de cette levée de bouclier, qu'il déshérite D. Carlos & Dona Blanche, & appelle au trône Dona Léonore, ſa fille cadette, épouſe de Gaſton IV, Comte de Foix. L'an 1456, D. Carlos, battu à Eſtella par ſon pere & le Comte Foix, ſe retire en France, d'où il paſſe en Italie. L'an 1457, le Roi Jean caſſe les actes faits contre D. Carlos, & s'en rapporte au jugement du Roi d'Aragon, ſon frere, pour la déciſion de ſes différends.

Le même JEAN II, Roi d'Aragon et de Navarre.

L'an 1458, Jean, Roi de Navarre, ſuccede à ſon frere Alfonſe dans l'Aragon, dont il eſt proclamé Roi le 5 Juillet. L'an 1460, Jean entre dans la conſpiration des Seigneurs de Caſtille contre leur Roi : il tient les Etats d'Aragon à Fraga, & y déclare, le 30 Août, les Royaumes de Sicile & de Sardaigne réunis à perpétuité à l'Aragon. Le 2 Décembre, il fait arrêter l'Infant D. Carlos. L'an 1461, le Roi met D. Carlos en liberté, par la crainte d'une révolte, qui commençoit à éclater en faveur de ce Prince. D. Carlos peu après meurt, (le 23 Septembre) laiſſant 3 enfans naturels, Philippe, Alfonſe & Anne. Il avoit inſtitué héritiere de Navarre, Blanche, ſa ſœur. Mézerai, & le continuateur de M. Fleury, aſſurent que D. Carlos fut empoiſonné par ordre du Roi; mais ce n'eſt, dit M. d'Hermilli, qu'une pure conjecture, dénuée de toute preuve. L'an 1462, Jean, à l'inſtigation du Comte de Foix, ſon gendre, ſe ligue avec Louis XI, déshérite Blanche, ſœur de D. Carlos, héritiere légitime du Royaume de Navarre, ſubſtitue à ſes droits Léonore, ſœur cadette de Blanche, femme du Comte de Foix, & au défaut de Léonore, Gaſton, fils de cette Comteſſe : diſpoſition qui occaſionne une révolte dans la Catalogne. La Princeſſe Blanche fut enſuite livrée à ſes ennemis par ſon pere, & enfermée au château d'Orthès, où elle mourut le 2 Décembre 1464, empoiſonnée par le Comte & la Comteſſe de Foix, ſa ſœur. Le 5 Janvier de cette année, D. Pedre, Infant de Portugal, arrive à Barcelonne, ſur des vaiſſeaux que les Catalans lui avoient envoyés; & le 21 du même mois, il eſt proclamé Roi d'Aragon & de Sicile. L'an 1465, D. Pedre eſt battu, le 31 Janvier, par l'Infant D. Ferdinand; il ſe venge de cet échec par la priſe de pluſieurs places; mais il meurt le 29 Juin de l'année ſuivante, ayant inſtitué héritier de la Principauté de Catalogne, le Prince Jean de Portugal, comme le ſucceſſeur le plus immédiat du côté des Comtes d'Urgel : mais les Catalans appellent René d'Anjou, Roi de Sicile, dont le frere, Louis d'Anjou, avoit été un des prétendans à la Couronne d'Aragon après la mort du Roi D. Martin, & dont ils eſpéroient plus de ſecours, parce qu'il étoit parent du Roi de France. Louis XI, en effet, embraſſa ſes intérêts, & abandonna le Roi d'Aragon. Ce dernier, affoibli par l'âge & par la perte de ſa vue, fait reconnoître Ferdinand, ſon fils, pour Vice-Roi d'Aragon. René d'Anjou, de ſon côté, ne pouvant, à raiſon de ſon grand âge, ſe rendre en Catalogne, y envoie Jean, ſon fils, Duc de Lorraine. La Reine d'Aragon combat pour ſon mari; elle aſſiege Roſes, & ſoumet pluſieurs places. Cette héroïne mourut le 13 Février de l'année ſuivante 1468. L'an 1469, le Duc de Lorraine prend Gironne, après un 3^{e} ſiege, gagne une bataille contre le Roi Ferdinand, qui avoit recouvré la vue, & s'empare de preſque tout l'Ampourdan. L'an 1470, ce Prince, n'ayant plus qu'un pas à faire pour ſe rendre maître de l'Aragon, meurt à Barcelonne le 16 Décembre. On prétend qu'en mourant il exhorta les Catalans à ſe ſoumettre au Roi Jean; mais ils étoient trop aveugles pour ſuivre un avis ſi ſage. L'an 1472 le 17 Octobre, Barcelonne, aſſiégée par mer & par terre, ſe rend par capitulation au Roi Jean, qui le lendemain y fait ſon entrée. Ce ſuccès encourage le Roi Jean à recouvrer le Rouſſillon, qu'il avoit engagé au Roi Louis XI, pour une ſomme d'argent. Perpignan lui ouvre ſes portes. Il ſe renferme dans la place, & la défend contre les François, qui levent le ſiege ſur la fin de Juin 1473, à l'arrivée de l'Infant D. Ferdinand, fils du Roi. Louis XI, irrité de ce mauvais ſuccès, nomme d'autres Officiers, & donne des ordres pour recommencer le ſiege; mais cette ſeconde entrepriſe échoue comme la 1^{re}, & eſt ſuivie d'un traité de paix. (V. Louis XI.) L'an 1475, les François reprennent Perpignan le 14 Mars. Le 19 Novembre ſuivant, D. Jean, Archevêque de Saragoſſe, fils du Roi, meurt. L'an 1479, le Roi Jean termine lui-même ſes jours à Barcelonne le 19 Janvier, âgé de 82 ans, après en avoir regné environ 54 comme Roi de Navarre, & 19 comme Roi d'Aragon. Jean II ne manquoit, ni de courage, ni de politique; mais avec cela ſon regne fut un tiſſu preſque non interrompu de revers, parce que ſon ambition fut trop inquiete, ſes deſſeins trop injuſtes, ſes démarches trop précipitées. Il avoit épouſé, 1°. (comme on l'a dit) l'an 1419, Blanche, fille de

ROIS DE CASTILLE ET DE LÉON.

comme le rempart, & y retracent les mêmes horreurs que les Maures avoient commises à Zahera. Abil-Hassan fait des efforts incroyables pour recouvrer Alhama : mais tandis que ses troupes sont occupées à cette expédition, les habitans de Grenade se révoltent, & mettent la Couronne sur la tête d'Abou-Abdoullah, fils aîné du Sultan. Abil-Hassan prend la fuite, & se refugie à Malaca auprès d'Abdoullah-Zagal, son frere. Guerre entre le pere & le fils ; elle occasionne la ruine des Maures. Le nouveau Sultan, voulant faire face aux Chrétiens en même-tems qu'à son pere, va mettre le siege devant Lucene. Les Chrétiens volent au secours de la place, obligent les Maures à lever le siege, les attaquent dans leur retraite le 21 Avril 1483, les mettent en déroute, & prennent leur Roi prisonnier. Les Maures, pour ne pas laisser le trône vacant, y replacent Abil-Hassan ; mais Ferdinand, dans la vue d'entretenir la division parmi eux, rend au jeune Sultan la liberté. Grenade refuse de le recevoir, à cause des conditions honteuses auxquelles il s'étoit soumis ; il se retire à Almerie. Ferdinand prend son parti, & lui fournit de l'argent & des troupes. Il rentre lui-même sur les terres des Maures, & remporte des avantages si considérables sur ces Infideles, qu'ils se déterminent, l'an 1485, à mettre sur le trône Abdoullah-Zagal, frere d'Abil-Hassan, comme le seul homme capable de soutenir leur Monarchie sur le penchant de sa ruine ; mais toute son habileté ne peut arrêter les progrès des armes chrétiennes. Ferdinand, marchant de conquête en conquête, prend, le 9 Décembre 1489, après 7 mois de siege, la ville de Baça, la plus forte place du Royaume de Grenade. Alors le Sultan Zagal, désespérant de conserver ce qui lui restoit, vient le remettre, avec sa personne, à Ferdinand, qui le reçoit avec honneur, & lui assigne des revenus & des terres considérables pour son entretien. (Zagal passa l'année suivante en Afrique, & fixa son séjour à Tremecen, où sa postérité subsiste encore de nos jours.) Quelques villes néanmoins, défendues par Abdallah, neveu de Zagal, firent encore de la résistance. Il fallut employer les armes pour les soumettre. Enfin l'an 1492, Ferdinand acheve la conquête du Royaume de Grenade, par la prise de la capitale, qui se rend le 2 Janvier, après plus de 8 mois de siege. (Cardonne.) C'est ainsi que l'Espagne se vit entiérement délivrée du joug des Maures, qui possédoient Grenade depuis plus de 800 ans. Cette glorieuse expédition mérita à Ferdinand le titre de *Catholique*, qui lui fut donné par Innocent VIII, & confirmé par Alexandre VI : (ce titre n'étoit point nouveau ; il avoit été donné anciennement à Récarede, pour avoir ramené les Goths qui étoient Ariens, à la foi de l'Eglise ; Alfonse I avoit aussi porté le titre de Catholique.) Cette année, le Pape Alexandre VI donne à Ferdinand l'investiture de tous les pays que Christophe Colomb, Génois, avoit déja découverts, & de tous ceux qu'il découvriroit dans la suite. Ce Prince, voulant bannir entiérement de ses Etats le Mahométisme, oblige les Maures de se faire baptiser, ou de sortir d'Espagne. L'an 1495, la Reine Isabelle nomme à l'Archevêché de Tolede François Ximenez, Cordelier, son Confesseur, qui devint si célebre dans la suite. L'an 1497, Améric Vespuce, Florentin, à l'imitation de Colomb, aborde dans le continent du nouveau Monde, & lui donne son nom. L'an 1500, Ferdinand, ligué avec Louis XII, Roi de France, envoie Fernandez-Gonsalve, dit le Grand-Capitaine, dans le Royaume de Naples, dont ce Général dépouille le Roi Frédéric III l'année suivante, de concert avec le Duc de Nemours, Général des François. (V. Frédéric III, *Roi de Naples*, & Louis XII, *Roi de France*, p. 570.) L'an 1504, la Reine Isabelle meurt le 26 Novembre, laissant, par son testament, Jeanne, sa fille, héritiere de la Castille, & des Royaumes qui en dépendoient. Cette mort occasionne de grands troubles dans la Castille, entre Philippe, époux de la Princesse Jeanne, & le Roi Ferdinand, qui se disputent l'administration de la Castille, dont la Princesse Jeanne étoit incapable, à cause de la foiblesse de son esprit.

PHILIPPE I, DIT LE BEAU, ROI DE CASTILLE.

1504. PHILIPPE I, fils de Maximilien, Archiduc d'Autriche, puis Empereur, & de Marie de Bourgogne, marié, le 21 Octobre 1490, avec JEANNE *la Folle*, fille de Ferdinand le Catholique & d'Isabelle, prend le titre de Roi de Castille après la mort de la Reine Isabelle. L'an 1505, Philippe part de Bruxelles le 8 Novem-

LE MÊME FERDINAND, ROI D'ARAGON.

Ferdinand avoit été déclaré Administrateur du Royaume de Castille, par la Reine Isabelle, son épouse ; mais cette disposition ayant beaucoup choqué Philippe, Ferdinand fut obligé d'en venir à un accommodement, conclu le 24 Novembre 1505, & publié le 1 Janvier 1506. Cette année, le 18 Mars, Ferdinand épouse GERMAINE DE FOIX. Il a le 20 Juin une entrevue avec Philippe, à des conditions très-humiliantes pour lui. Le 27 du même mois, il signe & ratifie un traité, par lequel il renonce à l'administration de la Castille. Le 5 Juillet, il a une se-

ROIS D'ARAGON ET DE NAVARRE.

Charles III, Roi de Navarre, veuve de Martin, Roi de Sicile, morte le 1 Avril 1441 ; 2°. le 1 Septembre 1444, JEANNE HENRIQUEZ, décédée le 13 Février 1468. Du premier lit, il eut D. Carlos, Blanche, femme de Henri IV, Roi de Castille, & Eléonore, qui suit ; du 2e vinrent Ferdinand, Roi de Castille & d'Aragon, & Jeanne, 2e femme de Ferdinand, Roi de Sicile. Outre ces enfans légitimes, le Roi Jean eut plusieurs batards ; 1°. D. Jean, Archevêque de Saragosse, d'une Dame de la famille d'Avellaneda ; 2°. de Léonore d'Escobard D. Alfonse d'Aragon, Duc de Villahermosa & Comte de Ribagorce ; 3°. d'une Dame de Navarre il eut 2 fils, morts jeunes, & Léonore, qui épousa Louis de Beaumont, Connétable de Navarre. Par la mort du Roi Jean l'Aragon cessa d'être un Royaume particulier, & fut réuni à celui de Castille par Ferdinand le Catholique, fils & héritier de Jean.

ELÉONORE, REINE DE NAVARRE.

1479. ELÉONORE, fille de Jean II & de Blanche, fille de Charles III, sa 1re épouse, est proclamée Reine de Navarre après la mort du Roi, son pere. Elle ne porta pas long-tems la Couronne, qu'elle avoit tant désirée, étant morte à Tudele le 10, ou, selon D. Vaissette, le 12 Février suivant, après avoir déclaré héritier du Royaume, François Phoébus, son petit-fils. (V. Gaston IV, *Comte de Foix*, p. 756, col. 1.)

FRANÇOIS PHOÉBUS, ROI DE NAVARRE.

1479. FRANÇOIS PHOÉBUS, fils de Gaston, Prince de Viane & de Madelaine, fille de Charles VII, Roi de France, succede à son aïeule maternelle, âgé d'environ 11 ans, sous la tutele de sa mere. La Navarre, depuis plusieurs années, étoit déchirée par la guerre que se faisoient les deux factions de Beaumont & de Grammont ; c'est ce qui engagea la Régente à remettre le couronnement de son fils à des tems plus tranquilles. Enfin la discorde s'étant calmée l'an 1482, le jeune Roi fut couronné à Pampelune le 6 Novembre de cette même année. Il mourut le 30 Janvier suivant, ou le 5 Fevrier, selon d'autres.

CATHERINE ET JEAN D'ALBRET.

1483. CATHERINE, sœur de François Phoébus, regne après lui, sous la tutele de sa mere ; mais elle éprouve de grands obstacles de la part de Jean, Vicomte de Narbonne, son oncle, qui, étant protégé par Louis, Duc d'Orléans, (puis Roi de France, sous le nom de Louis XII) dont il avoit épousé la sœur, nommée Marie, dispute à Catherine la Couronne de Navarre, le Comté de Foix & les autres biens de la Maison de Foix. L'an 1484, le 14 Juin, Catherine épouse à Orthès JEAN D'ALBRET, fils d'Alain, Sire d'Albret, & de Françoise de Blois. Le Vicomte de Lautrec avoit négocié, par ordre de Charles VIII, ce mariage de concert avec la Princesse de Viane, mere de Catherine. L'an 1493, Jean de Narbonne, voyant Catherine reconnue Reine de Navarre par les peuples, & maîtresse de presque tous les domaines de la Maison de Foix, appelle au Pape, au S. Siege & à l'Eglise universelle de l'invasion qu'il prétendoit faite par Catherine, à son préjudice : cet appel est affiché, le 16 Décembre, aux portes de l'Eglise Cathédrale de Saragosse. L'an 1494, le 10 Janvier, Jean & Catherine sont couronnés solemnellement dans l'Eglise de Pampelune. L'an 1497, Catherine & Jean font un traité, signé à Tarbes le 7 Septembre, par lequel le Vicomte de Narbonne renonce à ses prétentions, moyennant 4000 livres de rente en fonds de terre. L'an 1498, le Vicomte se flattant de la protection de Louis XII, son beau-frere, qui venoit de monter sur le trône de France, se départ du traité de Tarbes, & recommence la guerre. L'an 1499, le 24 Avril, le Roi & la Reine de Navarre conviennent avec le Vicomte de Narbonne, du mariage d'Anne, leur fille, avec Gaston, fils du Vicomte, & la succession à la Couronne est réglée par un nouveau traité fait à Etampes le 8 Mars 1500 : ce traité, qui est une confirmation de celui de Tarbes, fut confirmé le 9 Mai suivant par Louis XII. Mais le mariage de Gaston avec Anne n'ayant point été accompli, Jean, pere de Gaston, prit le titre de Roi de Navarre dans son testament du 27 Octobre suivant, & déclara, dans cet acte, qu'il avoit été trompé par le traité de Tarbes. Gaston, fils de Jean & de Marie, sœur de Louis XII, obtient, après la mort de son pere, des Lettres de rescision contre la transaction de Tarbes. L'an 1502, le traité de Tarbes est cassé par le Parlement de Paris, à la poursuite du Procureur-Général, chargé de cette affaire par Louis XII, qui avoit pris la tutele de son neveu : les parties sont appointées, continuent de plaider, & de se faire la guerre jusqu'à la mort de Gaston, tué l'an 1512, à la bataille de Ravenne. L'an 1513, Louis XII, qui avoit saisi les domaines de Gaston après sa mort, en donne main-levée, le 13 Juillet, en faveur de Germaine d'Aragon, sœur & héritiere de Gaston. D'un autre côté, Odet de Foix, Vicomte de Lautrec, dispute à Catherine la succession de Navarre & de Foix. Enfin l'an 1517, ce grand procès fut terminé par un Arrêt du Parlement de

bre.

ROIS DE CASTILLE.

bre avec son épouse, pour se rendre en Espagne : il est jetté sur les côtes d'Angleterre, où il fait un séjour de plus de 3 mois, pendant lequel Henri VII, Roi d'Angleterre, obtient de Philippe, qu'il lui livre Polus, Comte de Suffolk, le seul qui restoit de tous les prétendans à la Couronne d'Angleterre. L'an 1506, Philippe arrive en Espagne sur la fin d'Avril ; aussi-tôt tous les Seigneurs quittent Ferdinand pour se joindre à lui. Il est reconnu Roi, couronné quelques jours après, & meurt le 25 Septembre suivant, âgé de 28 ans, laissant 2 Princes, Charles & Ferdinand, & 3 Princesses, Eléonore, qui épousa Emmanuel, Roi de Portugal, & ensuite François I, Roi de France, (morte en Espagne l'an 1558 ;) Elisabeth, qui fut mariée, l'an 1515, à Christiern II, Roi de Danemarck, (morte à Gand en 1525 ;) & Marie, alliée en 1525 à Louis II, Roi de Hongrie, (morte Gouvernante des Pays-Bas en 1558.) La Reine Jeanne, épouse de Philippe, & propriétaire de la Castille, vécut jusqu'au 12 Avril 1555. Elle fut si touchée de la mort de son époux, qu'elle en perdit entiérement la raison ; ce qui la fit appeller Jeanne *la Folle*. On raconte qu'elle parcourut quelque tems l'Espagne, faisant porter le corps de ce Prince, qu'elle découvroit de tems à autre pour le voir encore. On la détermina enfin à souffrir qu'on lui ôtât ce triste objet de ses douleurs, pour le porter dans l'Eglise des Chartreux de Miraflores près de Burgos, où il fut inhumé. Jeanne, à la mort de Philippe, étoit enceinte d'une fille, dont elle accoucha le 14 Juin 1507. Cette Princesse, nommée Catherine, épousa Jean III, Roi de Portugal.

ROIS D'ARAGON.

conde entrevue, & se retire en Aragon. Après la mort de Philippe, il est élu Régent du Royaume de Castille par les Etats. L'an 1507, le Pape Jules II honore de la pourpre romaine Ximenez, Archevêque de Tolede, & le Roi Ferdinand lui confie l'administration des affaires de l'Etat. Ximenez travaille avec succès à la conversion des Mahométans, dont il baptise près de 3000 en un jour. L'an 1509, Ximenez entreprend à ses dépens la conquête d'Oran dans le Royaume d'Alger, & s'embarque le 16 Mai sur une flotte de 80 vaisseaux à Carthagene, ayant pour Général Pierre Navarro, au défaut de Gonsalve, que le Roi lui avoit refusé. La place est emportée d'assaut, après une bataille gagnée sur les Infideles. Le Roi Ferdinand apprit avec étonnement le succès de cette expédition, qu'il avoit regardée comme chimerique. Ce Prince dissimulé n'avoit consenti au projet du Cardinal, que dans la vue de l'éloigner & de le perdre. Il écrivoit à Navarro, dans une Lettre qui tomba entre les mains de Ximenez : *Empêchez le bon homme de repasser sitôt en Espagne ; il faut lui laisser user, autant qu'il se pourra, sa personne & son argent.* Ximenez, après cette conquête, se retire à Alcala, où il fonde une Université. Ferdinand, dont les troupes étoient cependant occupées contre les Vénitiens, commence à se détacher de la ligue de Cambrai, sur les offres que la République fait de lui rendre toutes les places qu'elle avoit usurpées dans le Royaume de Naples. L'an 1510, Pierre Navarro fait plusieurs conquêtes en Afrique, rend tributaire Alger, prend Bugie le 8 Janvier, & Tripoli sur la fin de Juillet. Le 23 du même mois, le Pape, en plein Consistoire, donne à Ferdinand l'investiture du Royaume de Naples. L'an 1511, Ferdinand se ligue avec le Pape & les Vénitiens contre la France. La ligue est publiée solemnellement le 4 Octobre à Rome, dans l'Eglise de Ste. Marie du Peuple. L'an 1512, Ferdinand fait une invasion dans le Royaume de Navarre, chasse Jean d'Albret, & se rend maître de ses Etats au nom de Germaine de Foix, son épouse, sœur & héritiere prétendue de Gaston de Foix, Duc de Nemours. L'an 1515 au mois de Décembre, mort du Grand-Capitaine Gonsalve à Grenade, où il s'étoit retiré, après avoir été disgracié par Ferdinand, qui, sur de fausses délations, & poussé par sa propre jalousie, s'étoit transporté lui-même à Naples, pour ôter à ce grand homme la vice-royauté de Naples, & le ramener en Espagne. L'an 1516 le 23 Janvier, Ferdinand meurt, dans la 64^e année de son âge, dans la 42^e de son regne comme Roi de Castille, & dans la 37^e complete comme Roi d'Aragon. Ferdinand eut toutes les qualités qui font les grands Rois, excepté la plus essentielle, qui est la probité. Jamais Prince ne fut moins esclave de sa parole : il comptoit pour rien ses engagemens, lorsqu'il trouvoit son avantage à les violer ; il avoit même si peu honte de sa perfidie, qu'il en faisoit trophée quand elle lui avoit réussi. Ayant appris que Louis XII s'étoit plaint qu'il l'avoit trompé une fois, *Il a menti l'ivrogne*, dit Ferdinand, *je l'ai trompé trois fois.* Aussi les Princes les plus avisés ne se fioient-ils point à ses promesses. *Avant que de compter sur ses sermens*, disoit un Prince contemporain d'Italie, *je voudrois qu'il jurât par un Dieu en qui il crût.* Ferdinand eut d'Isabelle, fille, comme on l'a dit, de Jean II, Roi de Castille, qu'il avoit épousée en 1^{eres} noces l'an 1469, un fils nommé Jean, mort avant lui d'une chute de cheval, & 4 Princesses, dont la 2^e, nommée Jeanne, femme de l'Archiduc Philippe, porta, par son mariage, la Couronne d'Espagne dans la Maison d'Autriche ; Isabelle, l'aînée, & Marie, la 3^e, furent mariées successivement à Emmanuel le Fortuné, Roi de Portugal ; enfin Catherine, qui épousa Henri VIII, Roi d'Angleterre, étant veuve d'Arthur, frere aîné de Henri.

ROIS DE NAVARRE.

Paris, du 7 Octobre, en faveur d'Henri d'Albret, fils & héritier de Catherine & de Jean d'Albret.

L'an 1511, le Roi Ferdinand le Catholique ayant dessein de porter la guerre dans la Guienne, fait demander au Roi de Navarre le passage pour ses troupes, & exige, pour leur sureté, que plusieurs places soient remises entre ses mains. Le Roi de Navarre, loin d'acquiescer à cette demande, s'allie avec le Roi de & se déclare avec lui pour le Concile de Pise, tenu contre le Pape Jules II. On prétend que pour se venger, le Pape lança les foudres de l'excommunication contre le Roi de Navarre, & permit à Ferdinand de s'emparer de cet Etat. Mariana & Zurita datent du 18 Février 1512, & Sandoval du 1 Mars suivant, la Bulle donnée, suivant eux, à ce sujet : mais la derniere date est évidemment fausse, Jules étant décédé le 20 Février de cette année ; la premiere n'est gueres plus vraisemblable, puisque ce Pape mourut à la suite d'une grande maladie, qui n'avoit pu lui permettre de tenir, 2 jours avant sa mort, le Consistoire où l'on suppose que fut rendu ce Décret, que personne d'ailleurs n'a jamais vu. Quoi qu'il en soit, le Duc d'Albe, envoyé l'an 1512 par Ferdinand à la tête d'une armée, se rend maître de la Navarre, & entre, le 22 Juillet, dans Pampelune. L'an 1513, & les 2 années suivantes, Jean d'Albret tente, mais en vain, de rentrer dans ses Etats avec le secours de la France. L'an 1515, Ferdinand réunit pour toujours la Navarre à la Castille. Jean d'Albret, après la mort de ce Prince, fit de nouvelles tentatives ; elles furent aussi infructueuses que les précédentes. Ce Prince mourut dépouillé l'an 1516, le 17 Juin, selon Sponde, ou le 26, selon d'autres, à l'âge de 47 ans. La Reine Catherine le suivit au tombeau 8 mois après. Tout le monde sait ce mot qu'elle dit à son époux. *D. Jean, si nous fussions nés, vous Catherine & moi D. Jean, nous n'aurions jamais perdu la Navarre.* Ils laisserent de leur mariage Henri, qui suit.

CHARLES I, EMPEREUR SOUS LE NOM DE CHARLES-QUINT.

1516. CHARLES I, né à Gand le jour de S. Matthias, 25 Février de l'an 1500, fils de Philippe *le Beau*, & de Jeanne *la Folle*, succede à Ferdinand, & regne sous la Régence du Cardinal Ximenez, qui le fait déclarer Roi de Castille par les Etats ; mais cette qualité lui est refusée par les Etats d'Aragon.

Les Espagnols, depuis qu'ils avoient pénétré dans le nouveau Monde, ne cessoient d'exercer la tyrannie la plus affreuse sur les naturels du pays. On comptoit déja des centaines de millions d'Indiens qu'ils avoient immolés à leur insatiable avidité. Ximenez, touché des malheurs de ces peuples, fait publier des réglemens en leur faveur : mais l'avarice des Colons Espagnols, plus forte que les loix, dit un Moderne, n'en fut pas moins meurtriere contre ces infortunés, jusqu'à l'anéantissement presque entier des Indiens.

L'an 1517, Charles s'embarque à Middelbourg le 12 Août, avec sa sœur Eléonore, pour se rendre en Espagne. Le Cardinal Ximenez ayant appris qu'il avoit débarqué le 19 Septembre à Villaviciosa dans les Asturies, se met en marche pour venir au-devant de lui ; mais il est surpris à Roa, sur la route, d'une maladie qui le conduit au tombeau le 8 Novembre, à l'âge de 80 ans ; d'autres prétendent qu'il fut empoisonné. L'Espagne le compte parmi ses grands hommes, & avec raison. Il égala Ferdinand, son maître, par les qualités de l'esprit, & l'effaça par celles du cœur : Religieux fervent, Prélat rempli de lumieres & de zele, Ministre integre, ferme, généreux, politique avec droiture, n'ayant en vue que le bien de l'Etat, & prenant les voies les plus sures pour le procurer. On ne lui reproche que de la hauteur ; mais n'en avoit-il pas besoin pour dompter l'indocile fierté de la Noblesse Espagnole, & la ranger à son devoir ? Son nom est cher à la République des Lettres, par la fondation qu'il fit de l'Université d'Alcala, où il fonda

HENRI II, ROI DE NAVARRE.

1516. HENRI II, fils de Jean d'Albret & de Catherine de Foix, né à Sanguessa, au mois d'Avril 1503, succede, après leur mort, à ce qui leur restoit en deçà des Pyrénées, & aux droits légitimes qu'ils avoient sur la Navarre. L'an 1518, Alain d'Albret, curateur d'Henri, son petit-fils, demande la restitution du Royaume de Navarre, dans un Congrès tenu à Montpellier pour ce sujet, entre les Plénipotentiaires de François I & de Charles-Quint ; mais il n'obtient rien. L'an 1521, André de l'Esparre, parent du jeune Prince, entreprend de le rétablir dans ses Etats. Il entre avec une armée dans la Navarre, prend S. Jean-pied-de-Port, & court à Pampelune, dont les habitans lui ouvrent les portes. Mais s'étant voulu avancer en Espagne, il est battu & pris le 30 Juin, & la Navarre rentre sous la domination Espagnole : depuis ce tems les Rois d'Espagne ont toujours joui de leur usurpation.

ROIS DE CASTILLE ET D'ARAGON.

46 Chaires, par la protection qu'il accorda aux Savans, & par l'édition de la Bible Polyglotte de Complute, & celle de la Liturgie Mozarabe, qu'il fit faire, l'une & l'autre, à ses dépens. L'an 1518, Charles tient les Etats de Castille, & y est couronné, avec la Reine, sa mere, au mois de Février, dans l'Eglise de S. Paul. (Dunod.) Les Etats d'Aragon reconnoissent enfin Charles pour leur Roi, après avoir hésité long-tems s'ils lui donneroient ce titre du vivant de Jeanne, sa mere, à qui appartenoit la Couronne d'Aragon; il se rend à Saragosse, où se tenoit cette assemblée, & y est proclamé Roi & couronné. L'an 1519, Charles, ayant été élu Empereur, publie une loi, par laquelle il déclare les Royaumes de Castille & d'Aragon exemts de toute dépendance de l'Empire. Cette année est aussi l'époque de la conquête du Mexique, par Fernand Cortez, Gentilhomme Espagnol, le plus grand conquérant du nouveau monde. (Cette conquête ne fut achevée qu'en 1522.) Tandis que Charles est en Allemagne, les *germanats*, ou confédérations qui s'étoient formées dans la plupart des villes d'Espagne, mettent ce Royaume en combustion. Charles, à son retour, l'an 1522, appaise, par sa présence, les séditions, dont il fait punir les Chefs. L'an 1525, François Pizarro pénetre dans le Pérou, dont il devint maître en 1535, après en avoir fait inhumainement périr le dernier Roi. (Ce pays revint à l'Espagne en 1548, après la mort de Pizarro & celle de ses freres, qui eurent tous une fin digne de leur cruauté.) L'an 1526, Charles donne un Edit le 7 Décembre, pour contraindre les Maurisques, ou Maures, qui avoient reçu le Baptême, à vivre suivant les loix du Christianisme. Les Maures de plusieurs villes se révoltent à cette occasion: ils sont domptés, après avoir commis plusieurs violences, & on établit des Ministres pour les instruire dans la Religion chrétienne. L'an 1528, André Doria, Génois, l'homme de mer le plus expérimenté de son tems, quitte le service de la France par mécontentement, pour se donner à Charles: il débarque à Gênes avec 500 hommes, & engage ses compatriotes à secouer le joug des François, qu'il les avoit lui-même déterminés à subir l'année précédente. François Sforce, Duc de Milan, étant mort le 24 Octobre 1535, Antoine de Leyva prend possession de ce Duché au nom de Charles, que Sforce avoit institué son héritier. Le Roi de France revendique cette succession, & fait passer l'année suivante des troupes en Italie, pour s'emparer du Milanez; mais l'armée Espagnole les arrête dans le Piémont, & ne leur permet pas d'aller plus avant. L'an 1539, les Gantois se révoltent contre Marie, Reine-Douairiere de Hongrie, & Gouvernante des Pays-Bas, à l'occasion des taxes qu'elle avoit mises sur les villes de Flandre. Charles s'étant rendu sur les lieux vers la mi-Janvier 1540, punit les rebelles par une grosse amende, & change la forme de leur gouvernement municipal. L'an 1541, Charles, contre l'avis d'André Doria & du Marquis du Guast, entreprend le siege d'Alger, qu'il commence en personne le 21 Octobre, & qu'il est obligé d'abandonner sur la fin de Novembre, après y avoir perdu beaucoup de monde. L'an 1552, André Doria est battu, pour la premiere fois, devant Naples, par le fameux corsaire Dragut, qui, après avoir ravagé la Sicile, menaçoit d'assiéger cette ville par mer. Un faux avis engagea la vainqueur à renoncer à son dessein, & délivra Naples de sa frayeur. L'an 1554, D. Philippe, fils aîné de Charles, est reconnu son successeur en Flandre & dans les Pays-Bas, débarque en Angleterre le 20 Juillet, & le 25 du même mois épouse la Reine Marie. L'an 1556, Charles abdique la Couronne d'Espagne en faveur de ce Prince. L'acte d'abdication, rapporté par Sandoval, est daté du 16 Janvier; mais Charles, selon Muratori, ne le rendit public que le 6 Février suivant. Le 24 Février 1557, il se retire au Monastere de S. Just dans l'Estramadoure, & y meurt le 21 Septembre de l'année suivante. Charles avoit épousé, l'an 1526, ELISABETH, fille d'Emmanuel, Roi de Portugal, dont il eut Philippe II, son successeur, & 2 Princesses, Marie, femme de l'Archiduc Maximilien, depuis Empereur, & Jeanne, mariée à Jean, Prince de Portugal, morte en 1578: il avoit eu de Marguerite de Vangest, une de ses maîtresses, Marguerite d'Autriche, mariée à Alexandre de Médicis, ensuite à Octave Farnese; il eut encore d'une autre maîtresse D. Juan d'Autriche. Les Espagnols comparent ce Prince à Salomon pour la sagesse, à César pour le courage, & à Auguste pour le bonheur. Ils auroient pu encore le comparer, & même avec plus de fondement, à Annibal, pour la fidélité à tenir ses engagemens. (V. *Charles-Quint*, *Empereur* p. 452.)

PHILIPPE II.

L'an 1556 le 17 Janvier, PHILIPPE II, fils de Charles I & d'Elisabeth de Portugal, né le 21 Mai 1527, monte sur le trône d'Espagne après la cession de Charles, son pere. L'an 1557, Philippe passe en Angleterre, & y reste quelques mois avec la Reine Marie, qu'il avoit épousée l'an 1554: il l'engage à déclarer la guerre à la France, & vient en Flandre, où ses troupes, commandées par le Prince de Savoie, gagnent la célebre bataille de S. Quentin, à laquelle le Roi ne se trouva pas. (En mémoire de cette bataille, Philippe fit bâtir, l'an 1563, à l'Escurial, village à 7 lieues de Madrid, un Monastere de l'Ordre de S. Jérôme pour 200 Moines: il y a plus de 1100 fenêtres dans ce superbe édifice, où le Roi & la Reine ont chacun leur appartement.) L'an 1559, Philippe donne le Gouvernement des Pays-Bas à sa sœur Marguerite, Duchesse de Parme; ce qui indispose le Prince d'Orange & le Comte d'Egmont, qui aspiroient à cette dignité. Philippe se rend ensuite en Espagne, fort irrité contre les Hérétiques. L'Inquisition se saisit de plusieurs Sectaires, & les fait brûler. Le célebre Barthelemi Caranza, Archevêque de Tolede, est arrêté cette année, sur une accusation vague d'hérésie, mis dans les prisons du S. Office d'Espagne, & delà transféré dans celles de Rome, d'où étant sorti après un jugement du Pape, qui le suspendoit de ses fonctions pour 5 ans, il mourut, en 1576, dans un Couvent de cette ville, qu'on lui avoit assigné pour sa retraite. L'an 1560, Madrid devient le séjour de la Cour, qui avoit fait jusqu'alors sa résidence à Tolede. L'an 1562, Philippe fait commencer à Anvers l'impression d'une Bible, qui est la plus belle entreprise de son regne; elle ne fut achevée que 15 ans après. L'an 1565, la Gouvernante des Pays-Bas publie les ordres de Philippe, contre les Hérétiques: la sévérité de ces ordres, la rigueur avec laquelle on les exécute, occasionnent des troubles, & bientôt une révolte ouverte, qui éclate l'an 1566. Les mécontens, au nombre de 500, ayant à leur tête Brederode & les Comtes de Nassau & de Culembourg, vont présenter une Requête à la Gouvernante, qui en est allarmée. Le Comte de Barlemont, pour la rassurer, lui dit qu'elle n'a rien à craindre de ces sortes de gens, qu'il qualifie de *Gueux*: Brederode propose le lendemain aux mécontens, qui n'avoient point encore donné de nom à leur parti, de le nommer la Confédération des *Gueux*, ce qu'ils approuvent. Telle est l'origine du nom de *Gueux*, donné aux Hérétiques des Pays-Bas, comme à ceux de France les noms d'*Huguenots* & de *Protestans*: & telle est la cause de la révolution arrivée dans ces Provinces, que Philippe perdit sans retour, par son inflexible sévérité. Ce

ROIS DE NAVARRE.

L'an 1526, selon D. Vaissette, Henri épouse MARGUERITE, veuve de Charles, Duc d'Alençon, sœur de François I. L'an 1555, Henri meurt à Pau, ne laissant de son épouse, que Jeanne d'Albret, si fameuse par son zele pour la prétendue Réforme. Le Roi Henri fut quelque tems chancelant dans la Foi; mais il eut le bonheur de mourir dans le sein de l'Eglise Catholique. Henri II avoit l'ame vraiment royale. Charles-Quint, après avoir traversé la France, disoit qu'il n'y avoit rencontré qu'un seul homme, qui étoit le Roi de Navarre.

ANTOINE DE BOURBON ET JEANNE D'ALBRET.

1555. ANTOINE DE BOURBON, Duc de Vendôme, né le 22 Avril 1518, de Charles de Bourbon & de Françoise d'Alençon, succede avec JEANNE D'ALBRET, son épouse, fille & unique héritiere de Henri d'Albret, à la Couronne de Navarre. Jeanne d'Albret avoit d'abord épousé, le 15 Juillet 1540, Guillaume, Duc de Cleves, qui l'abandonna presqu'aussi-tôt, pour faire sa paix avec l'Empereur, contre lequel il s'étoit déclaré. Jeanne se maria en 2[des] noces, le 20 Octobre 1548 à Moulins, avec Antoine de Bourbon, descendant de pere en fils de Robert de Clermont, 5[e] (& non 6[e]) fils de S. Louis. Antoine fut d'un caractere doux, modéré, pacifique, & tout opposé à celui de Louis, Prince de Condé, son frere, & à celui de son épouse; il étoit ennemi des troubles excités par les Hérétiques; & c'est ce qui lui a attiré de la part des séditieux, & sur-tout de Calvin & de Beze, les injures les plus atroces. L'an 1562, Antoine meurt, le 17 Novembre, dans la Communion de l'Eglise Catholique, d'une blessure qu'il avoit reçue au siege de Rouen. Il laissa de son épouse, un fils, qui fut dans la suite Roi de France, sous le nom de Henri IV.

LA MÊME JEANNE D'ALBRET.

L'an 1562, Jeanne d'Albret regne seule après la mort de son mari. Cette Princesse, livrée malheureusement aux fureurs de l'Hérésie, devint le principal appui des Hérétiques en France, & soutint, de toutes ses forces, leur parti jusqu'à sa mort. Jeanne mourut le 10 Juin de l'an 1572, à l'âge de 44 ans, à Paris, où elle s'étoit rendue pour la célébration du mariage du Prince Henri, son fils, avec Marguerite, fille de Henri II, Roi de France.

HENRI III.

1572. HENRI III, fils d'Antoine de Bourbon & de Jeanne d'Albret, prend le titre de Roi de Navarre après la mort de la Reine Jeanne, sa mere. Cette année Henri embrasse la Religion Catholique, après la journée de S. Barthelemi. L'an 1574, il est arrêté par ordre de Charles IX, & conduit au château de Vincennes, à cause du complot où il étoit entré, d'enlever le Duc d'Alençon, frere du Roi. L'an 1575, il quitte la Cour, & retourne à l'hérésie. L'an 1589, Henri monte sur le trône de France, sous le nom de Henri IV. (*Voyez p.* 585.) Le Royaume de Navarre fut réuni à la Couronne de France, par un Edit de Louis XIII, donné au mois d'Octobre 1620.

SUITE DES ROIS D'ESPAGNE.

Prince, instruit de la révolte, permet à la Gouvernante de révoquer les Inquisiteurs ; mais le remede vient trop tard ; les *Gueux*, ou Hérétiques, n'écoutent plus rien. Le 21 Août, ils entrent dans l'Eglise Cathédrale d'Anvers, avec des armes cachées, criant, *vivent les Gueux*, & y commettent toutes sortes d'excès ; enfin bientôt les Pays-Bas deviennent le théâtre d'une longue & cruelle guerre. L'an 1567, Philippe envoie en Flandre le Duc d'Albe, qui, par sa hauteur & son humeur sanguinaire, étoit plus propre à augmenter le trouble, qu'à le faire cesser ; & c'est ce qui arriva. L'an 1568, Philippe, en conséquence d'une décision des Inquisiteurs, envoie au Duc d'Albe de nouveaux ordres, qui font répandre une quantité prodigieuse de sang : les Comtes d'Egmont & de Horn ont la tête tranchée le 6 Juin. La même année, Philippe ayant appris que D. Carlos, son fils, a dessein de s'évader pour passer dans les Pays-Bas, l'arrête lui-même le 18 Janvier, & le fait mettre en prison. Le jeune Prince meurt le 24 Juillet suivant, à l'âge de 23 ans 6 mois & 16 jours, pour avoir mangé avec excès après une longue abstinence. La Reine Elisabeth, belle-mere de D. Carlos, meurt enceinte le 3 Octobre suivant. Les ennemis de Philippe l'ont chargé de la mort de sa femme & de celle de son fils, l'accusant d'une jalousie cruelle, parce que ces deux personnes s'aimoient. L'an 1569, l'Espagne est exposée à un grand danger, par la révolte des Maures restés dans le Royaume ; on peut voir cet événement bien détaillé dans M. de Thou. L'an 1576, Philippe parcourt l'Espagne ; il rend par-tout la justice, réforme les abus, & écoute les plaintes de ses sujets. Pour détruire l'antipathie qui regnoit entre les différentes Provinces d'Espagne, il engage les familles les plus considérables, dont l'exemple fomentoit ce levain de discorde, à s'allier entre elles par des mariages. La même année, D. Louis Réquesens, Gouverneur des Pays-Bas depuis 1574, homme recommandable par ses vertus & par son adresse à manier les esprits, meurt le 5 Mars à Bruxelles. Le Roi nomme à sa place D. Juan, son frere naturel, déja célebre par la bataille de Lepante, gagnée le 7 Octobre 1571, contre les Turcs, & par d'autres avantages remportés sur ces Infideles & sur les Maures. Le nouveau Gouverneur s'applique à ramener les esprits par la douceur & par des procédés généreux ; mais l'ambition de Guillaume de Nassau, qui vouloit profiter des troubles pour se rendre maître des Pays-Bas, fait échouer les desseins pacifiques du Prince Espagnol. L'an 1578 sur la fin de Janvier, bataille de Gemblours, gagnée par D. Juan sur les rebelles, dont 6000 restent sur le champ de bataille. Cette victoire, dit Ferréras, fut d'autant plus remarquable, qu'elle ne couta la vie qu'à deux soldats Espagnols. Le 7 Octobre suivant, D. Juan est emporté par une fievre maligne à l'âge de 31 ans. Les ennemis de Philippe ont accusé ce Monarque de l'avoir fait empoisonner, par jalousie pour les talens de son frere, & dans la crainte qu'il n'épousât la Reine Elisabeth. L'an 1580, Philippe usurpe le Royaume de Portugal. Le Duc d'Albe, après avoir défait D. Antoine le 25 Août, se rend à Lisbonne, & fait prêter serment de fidélité au nom de Philippe. (V. *les Rois de Portugal.*) L'an 1581, les rebelles des Pays-Bas, après une assemblée tenue le 26 Juillet, publient un Edit, par lequel ils renoncent à l'obéissance de Philippe ; en conséquence, les statues de ce Prince sont renversées, & son sceau est rompu. Cet Edit peut être regardé comme le titre fondamental de la République de Hollande. L'an 1586, Philippe envoie le Connétable de Castille pour complimenter Sixte-Quint sur son exaltation. Le Pape voyant un jeune homme, dit : *Eh quoi ! votre Maître manque-t-il donc de sujets, pour m'envoyer un Ambassadeur sans barbe ?* » Si mon » Maître, répond l'Espagnol, eût cru que la barbe fît le » mérite, il vous auroit envoyé un bouc, & non un Gentil- » homme comme moi. » L'an 1588, Philippe envoie contre l'Angleterre une flotte de 150 vaisseaux, sous le commandement du Duc de Médina-Sidonia : on l'avoit nommée d'avance l'*Invincible* ; l'événement dementit ce titre prématuré : elle fut dispersée par la tempête ; grand nombre de vaisseaux périrent, & le reste se retira honteusement en Espagne ; cette expédition ruina la marine d'Espagne. Philippe reçut avec un air tranquille la nouvelle d'un événement aussi fâcheux : *J'avois envoyé ma flotte*, dit il froidement, *pour combattre les Anglois, mais non pas les élémens ; la volonté de Dieu soit faite.* (V. *dans la Chronologie des Rois de France*, p. 585, *la part que Philippe eut aux troubles de la Ligue contre Henri IV.*) L'an 1591, Antonio Pérez, Ministre disgracié de Philippe, excite une révolte en Aragon ; elle est appaisée par le supplice des Chefs. Pérez s'échappe, & se retire en France, où il mourut l'an 1611. L'an 1598, Philippe termine ses jours le 13 Septembre, dans la 72e année de son âge, & la 43e de son regne, depuis l'abdication de son pere. Ce Prince avoit épousé, en 1543 le 15 Novembre, MARIE DE PORTUGAL, sa cousine-germaine, fille de D. Juan III & de Catherine. Marie mourut l'an 1545, quatre jours après avoir mis au monde l'Infant D. Carlos, né le 12 Juillet 1545, & mort, comme on l'a dit, l'an 1568. Philippe épousa en secondes noces, le 25 Juillet 1554, MARIE, fille de Henri VIII, morte sans enfans le 17 Novembre 1558 : il épousa, en troisiemes noces, ELISABETH, fille de Henri II, Roi de France, & de Catherine de Médicis, qui avoit été promise à D. Carlos, fils de Philippe : elle mourut, ainsi qu'il a été dit, la même année que ce jeune Prince, laissant 2 Princesses, Isabelle-Claire-Eugénie, qui fut mariée, l'an 1599, à l'Archiduc Albert, auquel elle porta pour dot ce qui restoit des Pays-Bas ; & Catherine, qui épousa, en 1585, Charles-Emmanuel de Savoie : enfin Philippe épousa, en quatriemes noces, ANNE-MARIE, fille de l'Empereur Maximilien II : il en eut plusieurs enfans ; mais Philippe, son successeur, fut le seul qui lui survécut. Il n'y a point d'éloges que les Ecrivains Espagnols, du moins pour la plupart, ne donnent à Philippe ; il n'y a point d'horreurs dont les Protestans ne chargent sa mémoire. On exagere de part & d'autre : Philippe réunissoit de grandes qualités & de grands défauts ; il protégea le génie, comme Auguste ; sa politique eut quelque chose de celle de Tibere ; il ressembla, par l'amour du travail, à Vespasien ; son ambition fut celle de Charles, son pere ; (ils aspiroient tous deux à la Monarchie universelle ;) mais personne ne l'égala pour le flegme & la tranquillité de l'ame.

PHILIPPE III.

1598. PHILIPPE III, fils de Philippe II & d'Anne-Marie d'Autriche, né le 14 Avril 1578, monte sur le trône le 13 Septembre. L'an 1604, Ambroise Spinola, Général des Espagnols, s'empare, le 21 Septembre, d'Ostende, dont le siege, qui duroit depuis 3 ans, couta aux Espagnols des sommes immenses, & plus de 80000 hommes. L'an 1609, la guerre de Hollande est suspendue le 9 Avril, par une treve de 12 ans. Philippe & l'Archiduc reconnoissent, par ce traité, les Provinces-Unies, Etats libres & indépendans. Cette même année, Philippe, par un Edit du 11 Septembre, ordonne, sous peine de mort, à tous les Maures établis dans le Royaume de Valence, de sortir de ses Etats. La rigueur de cet Edit, contraire à toute idée de gouvernement, fut étendue, le 10 Janvier suivant, à tous les Maures d'Espagne : plus d'un million de sujets laborieux, commerçans & industrieux, quitterent l'Espagne à cette occasion, laissant des Provinces entieres dépeuplées. La plupart de ces malheureux fugitifs se retirerent en Asie & en Afrique. Ils offrirent à la France de venir habiter les Landes de Gascogne ; mais ils furent repoussés par l'obligation qu'on leur imposa de professer la Religion chrétienne. L'an 1618, le Duc de Lerme, Ministre & favori du Roi, tombe dans la disgrace, & se retire de la Cour le 4 Octobre. Peu de tems après il reçoit le chapeau de Cardinal, qu'il s'étoit ménagé, pour se mettre à l'abri des poursuites de ses ennemis. Le Duc d'Uzéda, son fils, le remplace dans le ministere, & l'Etat n'en est pas mieux gouverné. L'an 1620, le Duc de Féria, Gouverneur du Milanez, fait soulever les habitans de la Valteline contre les Grisons, leurs Seigneurs. La France & Venise prennent le parti des Grisons. L'an 1621, Philippe meurt le 31 Mars, âgé de 43 ans moins 14 jours, dans la 23e année de son regne. Ce Prince fut la victime de l'étiquette : étant au Conseil, il se plaignit de la vapeur d'un brasier qui l'incommodoit, d'autant plus qu'il relevoit d'une grande maladie. L'Officier chargé du soin d'entretenir le feu étant absent, personne n'osa remplir son emploi. Cette délicatesse couta la vie au Monarque. Il avoit épousé, le 18 Avril 1599, MARGUERITE D'AUTRICHE, fille de Charles, Archiduc de Grats, (morte l'an 1611,) dont il eut plusieurs enfans ; savoir, 1°. Philippe, son successeur ; 2°. D. Carlos, né le 14 Septembre 1607, mort en 1632 ; 3°. Ferdinand, né le 17 Mai 1609, Cardinal-Archevêque de Tolede, mort l'an 1641 ; 4°. Alfonse, né le 12 Septembre 1611, mort l'année suivante ; 5°. Anne-Marie-Mauricie, mariée, l'an 1615, à Louis XIII, Roi de France, morte l'an 1666 ; 6°. Marie-Anne, qui épousa l'Empereur Ferdinand III ; 7°. Marguerite, qui mourut à l'âge de 7 ans. (V. Henri IV & Louis XIII.)

PHILIPPE IV.

1621. PHILIPPE IV, fils de Philippe III & de Marguerite, né le 8 Avril 1605, succede à son pere le 31 Mars. Le Comte d'Olivarez s'empare de son esprit, & supplante le Duc d'Uzéda, qui est arrêté avec le Duc de Lerme, son pere, & le Duc d'Ossone, Viceroi de Naples. La treve de 12 ans, faite avec la Hollande, étant expirée, la guerre recommence, & se fait avec succès par les Espagnols, tant qu'ils ont à leur tête le Général Spinola. L'an 1624, la flotte Espagnole est défaite, près de Lima, par les Hollandois, qui, depuis 3 ans, avoient formé la Compagnie des Indes Occidentales. L'an 1625, Spinola se rend maître de Bréda, dans les Pays-Bas, après un siege qui duroit depuis le 25 Août de l'année précédente. (V. *Louis XIII*, p. 589.) L'an 1633, Philippe entre en possession des Pays-Bas, par la mort d'Elisabeth-Claire-Eugénie, sa tante. L'année 1635 est l'époque du commencement d'une longue & cruelle guerre, entre la France & l'Espagne, à laquelle les Espagnols donnent occasion, par la prise de Treves, & l'enlévement de l'Electeur, qui s'étoit mis sous la protection de la France. L'an 1637, Bréda se rend, le 6 Octobre, au Prince d'Orange, après 9 semaines

de ſiege. L'an 1640, le Comte-Duc (c'eſt ainſi qu'on appeloit alors le Miniſtre Olivarez) ayant voulu ſuſpendre pour un tems les privileges de pluſieurs Provinces d'Eſpagne, pour les obliger de contribuer toutes également aux beſoins preſſans de l'Etat, les Catalans ſe ſoulevent à cette occaſion. Ils font main-baſſe ſur les Caſtillans qui ſe trouvent parmi eux, & égorgent le Comte de Sainte-Colombe, Viceroi, comme il étoit près de s'embarquer pour ſe ſauver. Le feu de la révolte ſe répand juſqu'en Portugal. Le 1 Décembre de cette année, les Portugais ſecouent le joug de la domination Eſpagnole. Philippe IV fut des derniers à apprendre cette nouvelle. Son Miniſtre prit un tour ſingulier, pour la lui annoncer. *Sire*, dit-il, *la tête a tourné au Duc de Bragance : il s'eſt laiſſé proclamer Roi de Portugal : ſon imprudence vous vaudra une confiſcation de 12 millions.* Le Roi ſe contenta de dire gravement : *Il faut y mettre ordre*, ſans ſe déranger de ſes amuſemens ordinaires. L'an 1641, les Catalans ſe donnent à Louis XIII, par un traité daté du 20 Février, & la ville de Barcelonne ouvre ſes portes aux troupes Françoiſes. L'an 1643, diſgrace du Comte-Duc d'Olivarez, à qui l'Eſpagne attribuoit tous ſes malheurs. On le deſtitua, lorſque délivré du fatal aſcendant du Cardinal de Richelieu, il auroit pu rétablir les affaires du Gouvernement. D. Louis de Haro, neveu d'Olivarez, lui ſuccede au miniſtere. L'an 1647, le 7 Juillet, révolte de Naples, au ſujet des impôts. Les rebelles éliſent pour chef Mazianello, homme de la lie du peuple, qui, 7 jours après, eſt aſſaſſiné par ordre du Viceroi. Le 5 Octobre ſuivant, nouveau ſoulévement des Napolitains. D. Juan d'Autriche, fils naturel de Philippe IV, envoyé pour l'appaiſer, entre dans Naples avec des troupes, un flambeau dans une main & l'épée dans l'autre, comme ſi l'on eût voulu mettre tout à feu & à ſang. Chacun alors court aux armes, & l'on ſe bat dans les rues. Les Eſpagnols, craignant d'être accablés, ſe retirent, les uns dans les châteaux, les autres ſur les hauteurs. La ville eſt aſſiégée : les rebelles écrivent au Duc de Guiſe, qui ſe trouvoit à Rome, pour l'engager à venir ſe mettre à leur tête. Il part, s'embarque à Fiumicino, & aborde, le 15 Novembre, à Naples, où il eſt proclamé Généraliſſime par le peuple. La France avoit promis de lui fournir des troupes & des vivres, & lui manque de parole. Néanmoins il ſe ſoutient contre les forces de l'Eſpagne pendant près de 5 mois, & il eût réſiſté plus longtems, ſans la perfidie de Gennaro, l'un des chefs des révoltés, qui, le 6 Avril 1648, livra la ville aux ennemis pendant ſon abſence. Le Duc tombe entre les mains des Eſpagnols, en voulant rentrer dans la place. Il eſt envoyé priſonnier en Eſpagne, où il reſta dans un cachot l'eſpace de 4 ans. L'Eſpagne étoit alors délivrée de la guerre avec les Hollandois, qu'elle avoit terminée par un traité de paix, ſigné le 30 Janvier 1648 à Munſter ; traité par lequel Philippe IV renonce pour lui & ſes ſucceſſeurs, à tout droit ſur les Provinces-Unies, qu'il reconnoît pour Etats ſouverains & pays libres. L'an 1652, le 13 Octobre, D. Juan acheve de réduire la Catalogne par la priſe de Barcelonne. L'an 1659, paix des Pyrénées, ſignée dans l'Iſle des Faiſans le 7 Novembre, entre la France & l'Eſpagne. Les deux principaux articles du traité furent le mariage de l'Infante Marie-Théreſe avec Louis XIV, & la ceſſion du Rouſſillon, d'une partie de l'Artois & des droits de l'Eſpagne ſur l'Alſace. L'an 1660, la paix eſt confirmée, le 6 Juin, par les 2 Rois en perſonne, dans l'Iſle de Bidaſſoa, & le lendemain l'Infante Marie-Théreſe, que Philippe, ſon pere, avoit amenée, eſt remiſe à Louis XIV, qui l'avoit épouſée le 3 par Procureur à Fontarabie. Le 9 du même mois les cérémonies du mariage ſe font à S. Jean-de-Luz. Cette année & la ſuivante Philippe fit d'inutiles efforts contre le Portugal. L'an 1662, le Marquis de Liche, fils de Louis de Haro, mort l'année précédente, conſpire contre la vie du Roi. L'attentat eſt découvert, & les complices ſont punis ; mais le Roi fait grace au Marquis, en conſidération des ſervices de ſon pere. Le Marquis de Liche expia ſon crime par un ſincere repentir, & mérita dans la ſuite, par ſes belles actions, d'être fait Viceroi de Naples. L'an 1663, Evora eſt pris le 22 Mai, par les Eſpagnols, qui marchent droit à Liſbonne. Le 8 Juin ſuivant, les Portugais, ſecondés par les François & les Anglois, ſous les ordres de Schomberg, remportent une victoire complete ſur les Eſpagnols, entre Eſtrémos & Evora. L'an 1664, ces derniers ſont encore battus devant Caſtel-Rodrigo. Pour comble de malheur, Philippe IV ſe laiſſe prévenir par les artifices de la Reine, ſa femme, contre D. Juan, ſon fils, le ſeul capable de réparer les pertes de l'Eſpagne, lui ôte le commandement des armées, & l'exile à Conſuegra. L'an 1665, nouvelle victoire des Portugais ſur les Eſpagnols, gagnée le 17 Juin, à Villaviciosa. Philippe IV, accablé par le chagrin & les infirmités, meurt le 17 Septembre ſuivant, âgé de 60 ans 5 mois 9 jours, dans la 45ᵉ année de ſon regne. Il avoit épouſé, 1°. l'an 1615, Isabelle, ou Elisabeth, fille de Henri IV, Roi de France, morte le 6 Octobre 1644, qui le fit pere de pluſieurs enfans, dont aucun, excepté Marie-Théreſe, née le 20 Septembre 1638, ne lui ſurvécut ; 2°. l'an 1649, Marie-Anne d'Autriche, fille de l'Empereur Ferdinand III, (morte le 16 Mai 1696) dont il eut Marguerite-Théreſe, née le 12 Juillet 1651, mariée à l'Empereur Léopold, 3 autres enfans, morts jeunes, & Charles, qui ſuit. Il eut de plus un fils naturel, D. Juan d'Autriche, qui ſe rendit célebre ſous ſon regne, & ne le fut pas moins ſous le ſuivant. Philippe IV avoit des talens & des vertus qui auroient dû le faire aimer & reſpecter ; mais il ne fut ni l'un, ni l'autre, parce que l'indolence abſorba ſes bonnes qualités. Le titre de *Grand*, qu'Olivarez, ſon Miniſtre, lui avoit donné par anticipation, & qu'il ſe mit ſi peu en peine de mériter, ne ſervit que de matiere aux plaiſanteries de ſes propres ſujets. Quand il eut perdu le Portugal, le Rouſſillon, la Catalogne, les Iſles Açores, le Mozambique, &c. on lui donna pour deviſe un foſſé, avec ces mots : *Plus on lui ôte, plus il eſt grand.*

CHARLES II.

1665. Charles II, fils de Philippe IV & de Marie-Anne d'Autriche, né le 6 Novembre 1661, monte ſur le trône le 17 Septembre, dans ſa 4ᵉ année, & regne ſous la tutele de ſa mere & de 6 Conſelliers, nommés par le feu Roi avant ſa mort. La Reine met à la tête de ce Conſeil le P. Nithard, Jéſuite, ſon Confeſſeur, qu'elle nomme auſſi Grand-Inquiſiteur la Foi. L'an 1668, la paix eſt ſignée, le 13 Février, à Liſbonne, entre l'Eſpagne & le Portugal. Le 2 Mai ſuivant la Franche-Comté, qui venoit d'être enlevée à l'Eſpagne par la France, lui eſt rendue par le traité d'Aix-la-Chapelle. L'an 1669, D. Juan d'Autriche, ayant fait ſoulever la Catalogne & l'Aragon, contraint la Reine de renvoyer le P. Nithard, dont il étoit mécontent, & de donner à ce Prince une part dans le gouvernement. Nithard ſe retire avec le titre d'Ambaſſadeur à Rome, où il fut dans la ſuite honoré de la pourpre. L'an 1670, une Compagnie de Flibuſtiers, établie en Amérique, ſous la conduite d'un nommé Morgan, prend & pille Portobello, & porte la déſolation dans les autres poſſeſſions de l'Eſpagne, ſans que cette Puiſſance oſe armer contre ces aventuriers. L'an 1673, la guerre ſe rallume entre la France & l'Eſpagne, qui nomme le Prince d'Orange Généraliſſime de ſes troupes. L'an 1677, le Roi Charles II, las de la domination de la Reine, ſa mere, la relegue au Couvent de Tolede, & nomme D. Juan d'Autriche, ſon premier Miniſtre. L'an 1678, paix de Nimegue ; elle fut ſignée le 17 Septembre, entre la France & l'Eſpagne, qui ſacrifia, pour l'obtenir, la Franche-Comté avec pluſieurs places des Pays-Bas. L'an 1679, D. Juan meurt le 17 Septembre, à l'âge de 50 ans. On le regarde comme le dernier des grands hommes de la Maiſon d'Autriche. L'an 1684, la France & l'Eſpagne conviennent à Ratisbonne, le 10 Août, d'une treve de 20 ans ; elle ne dura que juſqu'en 1689. L'an 1698, le Roi Charles étant ſans enfans & ſans eſpérance d'en avoir, à raiſon de ſes infirmités, Louis XIV & Guillaume, Roi d'Angleterre, négocient ſecrétement à la Haye un traité de partage de la Monarchie Eſpagnole, qui fut ſigné le 11 Octobre par les Plénipotentiaires des deux Couronnes, & par 8 Députés des Etats-Généraux. Suivant ce traité, le Prince Electoral de Baviere devoit avoir l'Eſpagne & les Indes, le Dauphin, les Royaumes de Naples & de Sicile avec le Guipuſcoa, & l'Archiduc, le Duché de Milan. Charles II, de ſon côté, fait ſur la fin de la même année un teſtament, par lequel il inſtitue le Prince Electoral ſon héritier univerſel. (*Hiſt. Univ.*) Mais le jeune Prince étant mort le 6 Février ſuivant, les Alliés s'occuperent d'un nouveau traité de partage, qui fut ſigné à Londres le 3 Mars 1700, par la France & l'Angleterre, & le 25 du même mois à la Haye par les Etats-Généraux. Le 2 Octobre ſuivant, nouveau teſtament du Roi Charles, en faveur de Philippe, Duc d'Anjou, 2ᵉ fils du Dauphin. Le Monarque expire le 1 Novembre ſuivant, à l'âge de 39 ans. La branche aînée de la Maiſon d'Autriche finit en ce Prince, & la Monarchie d'Eſpagne paſſe à la Maiſon de Bourbon. Charles II avoit épouſé, 1°. l'an 1679, Marie d'Orléans, niece de Louis XIV, morte le 12 Février 1689 ; 2°. l'an 1690, Marie-Anne de Neubourg, fille de Philippe-Guillaume, Duc de Neubourg, puis Electeur Palatin. (V. *Louis XIV*, pp. 595 & *ſuiv.*)

ROIS D'ESPAGNE DE LA MAISON DE BOURBON.

PHILIPPE V.

L'an 1700, Philippe V, Duc d'Anjou, 2ᵉ fils de Louis, Dauphin de France, & de Marie-Anne de Baviere, né à Verſailles le 19 Décembre 1683, appelé à la Couronne d'Eſpagne le 2 Octobre 1700, par le teſtament de Charles II, qui rappelle dans cet acte les droits de Marie-Théreſe d'Autriche, aïeule de Philippe, eſt déclaré Roi d'Eſpagne à Fontainebleau le 16 Novembre, & le 24 à Madrid, où il fait ſon entrée le 14 Avril 1701. Toutes les Puiſſances de l'Europe, excepté l'Empereur, confirment l'élection de Philippe : mais bientôt, (le 7 Septembre 1701,) l'Empire, l'Angleterre & la Hollande, forment une Ligue, dans laquelle entrerent depuis la Savoie, le Portugal & le Roi de Pruſſe, pour détrôner ce Monarque. On peut voir ſur Louis XIV, (pp. 607-611,) les événemens de la longue guerre que Philippe eut à ſoutenir avant que d'être paiſible poſſeſſeur de l'Eſpagne. Elle fut terminée par le traité d'Utrecht, ſigné, le 11 Avril 1713,

par la France, l'Angleterre, le Portugal, la Hollande, la Prusse & la Savoie, & le 13 Juillet suivant, par l'Espagne vis-à-vis de l'Angleterre, à qui elle céda Gibraltar & Minorque; par le traité de Rastadt, signé le 6 Mars de l'année suivante par l'Empereur; & enfin par le traité signé le 13 Février 1715, entre l'Espagne & le Portugal; ce qui mit fin au fameux Congrès d'Utrecht. Philippe avoit épousé par procureur à Turin, le 11 Septembre 1701, MARIE-LOUISE-GABRIELLE, fille du Duc de Savoie, épouse chérie, qu'il perdit le 14 Février 1714. Inconsolable de cette perte, le Roi quitte son palais, & se retire dans celui du Duc de Medina-Celi, abandonnant les soins du Gouvernement au Cardinal del Giudice. La Princesse des Ursins étoit alors dans le plus haut dégré de faveur à la Cour d'Espagne. Par le conseil de l'Abbé Albéroni, Prêtre Italien, qui avoit suivi le Duc de Vendôme en Espagne, elle persuade au Roi d'épouser ELISABETH, fille & héritiere d'Antoine Farnese, Duc de Parme & de Plaisance, née le 25 Octobre 1692. Elisabeth n'étoit point telle qu'Albéroni l'avoit peinte à la Princesse, qui comptoit sur une ame foible & sans talens, qu'elle pourroit gouverner à son gré; elle ne tarda pas à revenir de son erreur. La premiere chose qu'Elisabeth fit en arrivant en Espagne, & avant même son entrée à Madrid, fut de lui ordonner de sortir du Royaume; ce qui fut exécuté. Le 24 Décembre de la même année 1714, le mariage de Philippe & d'Elisabeth est célébré à Madrid. L'an 1717, Albéroni, devenu premier Ministre, & élevé cette année au Cardinalat, fait partir une flotte, destinée en apparence pour le secours des Vénitiens contre les Turcs. Elle s'arrête sur les côtes de Sardaigne le 22 Juillet, & y met à terre 8000 hommes, sous les ordres du Marquis de Leyde, qui, en moins de 2 mois, fait la conquête de toute cette Isle sur l'Empereur, à qui elle appartenoit par le dernier traité de pacification. L'an 1718, le Cardinal arme une nouvelle flotte, dont le Marquis a encore le commandement, & qui fait au mois de Juin une invasion dans la Sicile. L'Amiral Bing, envoyé par le Roi d'Angleterre au secours de cette Isle, gagne, sur les Espagnols, le 11 Août, une bataille navale, qui ruina leur marine, sans pouvoir néanmoins les contraindre d'évacuer la Sicile.

L'an 1719, la France, en vertu de la quadruple alliance, déclare la guerre à l'Espagne le 2 Janvier. Fontarabie est assiégée par le Duc de Barwick. Le Roi se met en marche avec la Reine & son Ministre, pour venir au secours de la place; mais avant qu'il arrive, elle est obligée, le 16 Juin, de capituler. (V. Louis XV, *p.* 613, *col.* 2.)

L'an 1720 le 5 Janvier, disgrace du Cardinal Albéroni. Le Roi, par une Lettre écrite de sa main, lui enjoint de sortir de l'Espagne dans le mois. Pendant la courte durée de son ministere orageux, Albéroni avoit trouvé moyen de ranimer l'industrie & l'activité des Espagnols pour l'agriculture, le commerce & les arts. Le 17 Février suivant, le Marquis de Péretti-Landi signe à la Haye l'accession du Roi d'Espagne à la quadruple alliance. Philippe, en conséquence, donne ordre à ses troupes d'évacuer la Sicile, dont les Impériaux se mettent en possession; la Sardaigne est remise, en échange de ce Royaume, le 18 Août, au Duc de Savoie. Les troupes, rappelées de Sicile, sont employées à la défense de la ville de Ceuta en Afrique, assiégée depuis 20 ans par les Maures. Le Marquis de Leyde délivre enfin la place, après avoir vaincu les Infideles en divers combats.

L'an 1721, la paix, entre l'Espagne & l'Angleterre, est signée le 13 Juin à Madrid. L'an 1724, Philippe, par un décret du 15 Janvier, résigne sa Couronne à D. Louis, son fils aîné, & se retire, avec la Reine, à S. Ildefonse, pour y vaquer désormais aux affaires de son salut.

LOUIS.

1724. LOUIS, fils aîné de Philippe V & de Louise-Gabrielle de Savoie, né le 25 Août 1707, est proclamé Roi le 17 Janvier à Madrid, & meurt le 31 Août suivant de la petite vérole, sans laisser d'enfans d'ELISABETH D'ORLEANS, qu'il avoit épousée à Lerme le 21 Janvier 1722. Cette Princesse, après la mort de son époux, s'est retirée en France, où elle est morte le 16 Juin 1742, dans la 33^e^ année de son âge.

PHILIPPE V *pour la 2^e^ fois.*

1724. Philippe V cédant aux pressantes sollicitations de ses sujets, consent, par un décret du 6 Septembre, à remonter sur le trône d'Espagne. L'an 1725, ce Monarque, piqué contre la France du renvoi de l'Infante Marie-Anne-Victoire, traite de même la Princesse de Beaujolois, qui devoit épouser D. Carlos, son fils du 2^e^ lit: il donne ordre en même-tems à l'Ambassadeur de France de sortir de ses Etats, & conclut avec l'Empereur un traité de paix, qui est publié le 22 Septembre à Madrid: ce traité, négocié par le Baron de Riperda, Hollandois, établi à la Cour d'Espagne, donne de vives allarmes aux autres Puissances, sur-tout à l'Angleterre & à la Hollande. L'an 1727, le calme est rétabli entre les Puissances par un nouveau traité, signé le 31 Mai à Paris, & le 13 Juin à Vienne.

L'an 1729, traité de Séville, entre la France, l'Espagne & l'Angleterre, signé le 9 Novembre, par lequel on garantit à l'Espagne les Duchés de Toscane, de Parme & de Plaisance.

L'an 1731, Antoine Farnese, Duc de Parme & de Plaisance, étant mort sans enfans, la Cour d'Espagne prend des arrangemens pour mettre D. Carlos en possession de ces Etats. (V. *les Ducs de Parme.*)

L'an 1732, les Espagnols, sous les ordres du Comte de Montemart, s'emparent, le 1 Juillet, de la ville d'Oran sur les Maures, qui l'avoient reprise en 1708; & le lendemain ils se rendent maîtres du château de Mazarquivir.

L'an 1733, Philippe, ayant déclaré la guerre à l'Empereur, fait passer une armée en Italie, commandée par le Comte de Montemart, dont l'Infant D. Carlos est ensuite déclaré Généralissime par des Lettres du Roi, publiées le 14 Mars 1734; l'Infant entre, le 26 de ce mois, dans le Royaume de Naples, dont les villes & les bourgs viennent lui faire leurs soumissions. Le 15 Mai, il est proclamé Roi dans la capitale. Le 25 du même mois, le Comte de Montemart force les retranchemens des Impériaux à Bitonte, & s'empare de leur camp. Le nouveau Roi, après avoir soumis Gaëte le 7 Août, envoie le Comte de Montemart, qu'il avoit nommé Duc de Bitonte, à la conquête de la Sicile. La Noblesse du pays l'avoit prévenu, en envoyant au Roi des députés, pour l'assurer du désir que les Siciliens avoient d'être sous sa domination. Le 30 Août, Messine ouvre ses portes au Duc de Bitonte, qui assiege aussi-tôt la citadelle, où le Prince de Lobkowitz s'étoit retiré. Le 2 Septembre, le Sénat de Palerme vient prêter serment au Roi dans le camp du Duc. Le Roi cependant acheve la conquête du Royaume de Naples, par la prise de Cottone, qui est emportée d'assaut, & par celle de Capoue, qui capitule le 21 Novembre. *En Espagne*, la nuit du 24 au 25 Décembre, le feu ayant pris au palais de Madrid, consume les meubles les plus précieux, les tableaux les plus rares, la plus grande partie des archives de la Couronne, & toutes celles qui regardent les Indes.

L'an 1735, *en Italie*, le Roi D. Carlos fait son entrée à Messine le 9 Mars; & le 25 la citadelle, qui avoit capitulé le 22 du mois précédent, lui est remise. Syracuse capitule le 1 Juin, après 15 jours de tranchée: enfin le 12 Juillet, la guerre de Sicile est terminée par la prise de Trapani. Depuis ce tems, D. Carlos est paisible possesseur des Royaumes de Naples & de Sicile. (V. *les Rois de Naples & de Sicile.*)

L'an 1737, le Baron de Wachtendonck remet, le 5 Janvier, au Comte Mariani, Commissaire des Rois d'Espagne & de Sicile, l'acte de cession, faite par l'Empereur à D. Carlos, des Royaumes de Naples & de Sicile, & des places d'Egli-Présidi en Toscane; le Comte Mariani remet de son côté au Commissaire Impérial la renonciation du Roi des Deux-Siciles aux Duchés de Toscane, Parme & Plaisance.

L'an 1739, traité du Pardo près de Madrid, signé le 4 Janvier par les Ministres d'Espagne & ceux d'Angleterre. Le Roi d'Espagne s'oblige, par ce traité, à payer aux Anglois la somme de 95 mille livres sterlings, pour les dédommager des véxations dont ils se plaignoient de la part des gardes-côtes, établis en Amérique, pour empêcher la contrebande. Philippe V ne se pressant point de payer cette somme, & les hostilités continuant en Amérique, le Roi d'Angleterre publie, le 30 Octobre, une Déclaration de guerre contre l'Espagne, qui lui oppose, le 28 Novembre suivant, une contre-Déclaration Le 1 Décembre de la même année, l'Amiral Vernon enleve aux Espagnols Porto-Bello.

L'an 1740, au mois de Mars, le même Amiral met le siege devant Carthagene, avec des forces qui sembloient devoir réduire la place; mais la brave résistance des assiégés l'oblige à se retirer au mois de Mai suivant. Il revient devant cette place au mois d'Avril 1741, fait de nouveaux efforts pour l'emporter, & perd dix mille hommes dans cette entreprise, qu'il est encore forcé d'abandonner, après un mois de travaux.

L'an 1742, Philippe V dans la vue d'acquérir à D. Philippe, son fils, un établissement en Italie, fait partir ce Prince avec une armée, sous les ordres du Comte de Glimes. Philippe se rend maître de la Savoie, dans le mois de Septembre. Mais le Roi de Sardaigne étant survenu avec 20 mille hommes, oblige les Espagnols de se retirer, & de repasser en Dauphiné

L'an 1744, D. Philippe ayant joint son armée à celle des François, commandée par le Prince de Conti, remporte des avantages considérables en Piémont. Le Comte de Gages, qui commandoit une autre armée d'Espagnols en Italie, appuyé du Roi de Naples & du Duc de Modene, fait de grands progrès cette année & la suivante.

L'an 1746, le 9 Juillet, Philippe meurt dans la 46^e^ année de son regne & la 63^e^ de son âge. La piété de ce Prince, sa fermeté dans les plus grandes adversités, sa tendresse paternelle pour ses sujets, son amour pour la justice, les sages réglemens qu'il fit pour le bien de ses Etats, toutes ses grandes qualités, qui avoient aisément consolé les Espagnols du changement d'une domination à laquelle ils étoient très-attachés, lui ont attiré de justes regrets, & rendront sa mémoire toujours précieuse à la nation. Philippe avoit épousé en premieres noces, l'an 1701, LOUISE-MARIE GABRIELLE, fille de Victor-Amédée, Duc de Savoie, morte, comme on l'a dit, le 14 Février 1714, dont il eut Louis, mort sur le trône

l'an 1724, Philippe, né le 2 Juillet 1709, mort le 8 du même mois, Philippe-Pierre-Gabriël, né le 7 Juin 1712, mort le 29 Décembre 1719, & Ferdinand, son successeur. Philippe épousa en 2es noces, l'an 1714, ELISABETH FARNESE, qui le fit pere de D. Carlos, aujourd'hui Roi d'Espagne; de Philippe, né le 5 Mars 1720, Duc de Parme & de Plaisance, mort le 18 Juillet 1765; de D. Louis-Antoine-Jacques, né le 25 Juillet 1727, nommé l'an 1737 à l'Archevêché de Tolede, & créé Cardinal le 19 Décembre de la même année, (Dignités dont il a donné sa démission en 1754) de Marie-Anne-Victoire, née le 31 Mars 1718, mariée le 19 Janvier 1729 au Prince du Brésil, aujourd'hui Roi de Portugal; de Marie-Thérese-Antoinette-Raphaël, née le 11 Juin 1726, mariée l'an 1745 à Louis, Dauphin de France, morte le 22 Juillet 1746; & de Marie-Antoinette-Ferdinande, née le 17 Novembre 1729, mariée le 31 Mai 1750, à Victor-Amédée, Duc de Savoie. (*V. aux Rois de France*, Louis XIV, *p.* 591, Louis XV, *p.* 612, & Georges II, *Roi d'Angleterre*, *p.* 798.)

FERDINAND VI.

1746. FERDINAND VI, fils de Philippe V & de Louise-Marie de Savoie, né le 23 Septembre 1713, est proclamé Roi d'Espagne le 10 Août à Madrid. Ce Prince annonce son regne par des actes de bienfaisance : il fait ouvrir les prisons, accorde une amnistie aux déserteurs & aux contrebandiers, & assigne deux jours par semaine pour entendre les plaintes de ses sujets. La suite a répondu à de si beaux commencemens. Secondé par le Marquis de la Ensenada, son Ministre, Ferdinand a mis toute son application à rendre ses sujets heureux : il a réformé divers abus qui s'étoient glissés dans l'administration de la justice & dans le maniement des finances; il a ranimé le commerce, établi de nouvelles manufactures, facilité les convois en creusant des canaux, rétabli la marine.

L'an 1755, le 28 Avril, la ville de Quito dans le Pérou, est détruite par un tremblement de terre. Le 1 Novembre suivant l'Espagne se ressent de celui qui renverse une partie de Lisbonne, & abîme deux villes en Barbarie.

L'an 1758, la Reine MADELAINE-THÉRESE, fille de Jean V, Roi de Portugal, que Ferdinand avoit épousée le 19 Janvier 1729, meurt au château d'Aranjuez le 27 Août, & non le 2 Septembre, comme le marque un habile homme. Cette perte, dont le Monarque ne put se consoler, le jetta dans un état de langueur, qui le conduisit enfin au tombeau le 10 Août 1759, à l'âge de 46 ans, sans laisser de postérité. Après la mort de Ferdinand, la Reine douairiere prend en main le gouvernement, jusqu'à l'arrivée du nouveau Roi.

D. CARLOS, OU CHARLES III.

1759. D. CARLOS, ou CHARLES III, fils de Philippe V & d'Elisabeth Farnese, né le 20 Janvier 1716, Duc de Parme & de Plaisance en 1731, Roi des deux Siciles en 1735, est proclamé Roi d'Espagne le 11 Septembre à Madrid. Il part de Naples le 7 Octobre, après avoir fait proclamer 2 jours auparavant Ferdinand, son 3e fils, Roi des deux Siciles, débarque le 17 à Barcelonne, & arrive avec la famille Royale à Madrid le 9 Décembre, & non au mois d'Octobre, comme quelques-uns le marquent.

L'an 1760, le 27 Septembre, Charles devient veuf par la mort de la Reine MARIE-AMÉLIE, fille de Frédéric-Auguste II, Electeur de Saxe & Roi de Pologne, qu'il avoit épousée le 9 Mai (& non le 19 Juin) 1738.

L'an 1761, le 15 Août, Charles conclut à Versailles, par son Ambassadeur, le fameux Pacte de famille entre les 4 Souverains de la Maison de Bourbon. Ce traité donne l'allarme à l'Angleterre, qui, voyant d'ailleurs le Roi d'Espagne occupé, depuis son avénement au trône, à perfectionner sa marine & à la mettre dans un état respectable, charge le Comte de Bristol, son Ambassadeur à Madrid, de demander au Ministre Espagnol quel est le but du grand armement qu'on prépare en Espagne. Le Comte n'ayant point reçu de réponse satisfaisante, quitte Madrid le 17 Décembre.

L'an 1762, le Roi d'Angleterre publie, le 4 Janvier, une Déclaration de guerre contre l'Espagne; Charles y répond le 16 du même mois, par une contre-Déclaration. Au commencement de Mai suivant, après avoir tenté inutilement de faire entrer le Roi de Portugal dans une alliance offensive & défensive avec la France & l'Espagne, contre l'Angleterre, Sa M. C. fait avancer des troupes sur les frontieres de Portugal, sous les ordres du Marquis de Sarria. Ce Général met le siege devant Mirande; le feu ayant fait sauter en l'air le magasin des poudres de la place, cet accident oblige les habitans à se rendre le 9 du même mois. Six jours après (le 15) les Espagnols s'emparent de Bragance. Le 21 le Roi de Portugal publie sa Déclaration de guerre contre l'Espagne, signée le 18. Le 10 Juin le Roi de France déclare la guerre au Roi de Portugal; & le 25 le Roi d'Espagne en fait de même. Au mois d'Août, siege d'Almeyda, qui capitule le 25 de ce mois, après 10 jours de tranchée ouverte. Ce fut là où se terminerent les progrès des Espagnols en Portugal, quoique renforcés par un corps de troupes Françoises. La brave résistance des Portugais & des Anglois, commandés par le Comte de la Lippe, les empecha de passer le Tage, & de pénétrer jusqu'à Lisbonne, comme ils en avoient dessein. *En Amérique*, les Anglois ayant fait une descente, au mois de Juin, dans l'Isle de Cuba, s'emparent de la Havane le 12 Août, & soumettent bientôt après le reste de l'Isle. Delà ils courent dans les Indes orientales, où ils se rendent maîtres, le 5 Octobre, de Manille, métropole des Philippines. Mais il n'est pas vrai, comme on l'a dit p. 801, col. 1, qu'ils firent ensuite la conquête de ces Isles. Il paroît même qu'ils abandonnerent Manille, après l'avoir pillée. Enfin les préliminaires de la paix, signés le 3 Novembre de cette année 1762 à Fontainebleau, entre les Ministres de France, d'Espagne & d'Angleterre, ont mis fin aux hostilités, & rétabli la concorde entre les Puissances belligérantes. Ces préliminaires ont été suivis du traité de paix définitif, signé le 10 Février 1763 à Paris : traité par lequel toutes les conquêtes faites sur le Portugal, lui sont restituées, & l'Espagne recouvre l'Isle de Cuba, en cédant à l'Angleterre la Floride, la Baye de Pensacola, &c. (V. *le précis de ce traité*, p. 801.)

L'an 1766, la populace de Madrid se révolte, à l'occasion d'une Ordonnance de Police, laquelle défendoit l'usage des chapeaux avec les ailes rabattues, & des manteaux longs de couleur noirâtre, que portoient communément les gens du peuple. Cet habillement déguisoit ceux qui le portoient, de maniere qu'il étoit impossible de les reconnoître & de les distinguer les uns des autres; d'où il résultoit, sur-tout pendant la nuit, beaucoup de désordres, dont il étoit impossible de découvrir les auteurs. Afin de prévenir cet abus, le Roi avoit rendu l'Ordonnance dont il s'agit, & avoit fait éclairer la capitale par 5000 lanternes. Les personnes chargées de l'exécution de cette Ordonnance, s'étant acquittées de leur commission avec une rigueur déplacée, la populace s'ameuta contre elles. Le 23 Mars, une troupe de mutins paroît dans la ville avec des chapeaux détroussés & des manteaux longs, force la garde qui vouloit l'arrêter, casse toutes les lanternes, & fait d'autres actes de sédition, qu'elle recommence le lendemain. Le 25 du même mois, le Roi prend le parti de se retirer, avec la Famille Royale, au château d'Aranjuez. Cette retraite occasionne une nouvelle mutinerie, qui s'appaise le 26, sur la promesse que S. M. avoit donnée de revenir dans sa capitale, lorsque l'ordre & la tranquillité y seroient rétablis. Le 17 Avril, émeute de la populace de Saragosse. Après quelques insultes faites à la maison de l'Intendant & à celles de trois ou quatre particuliers, elle est terminée par la punition de ceux qui en étoient les chefs. A Barcelonne dans le même mois, on est menacé, par des placards, d'une révolte, qui devoit éclater le 20, si l'on ne baissoit le prix de certaines denrées. La vigilance du Marquis de la Mina, Capitaine-Général de la Province, secondée par le zele de tous les Ordres de la ville, prévient l'effet de cette menace. Le 11 Juillet, la Reine mere, Dona Elisabeth Farnese, meurt au palais d'Aranjuez à l'âge de 73 ans 8 mois & 6 jours; elle est inhumée dans la Collégiale de S. Ildefonse, à côté du Roi, son époux.

L'an 1767, Sanction-Pragmatique du Roi, donnée au Pardo le 2 Avril, portant ordre à tous les Religieux de la Compagnie de Jésus de sortir de ses Royaumes, saisie de leur temporel, défense de jamais rétablir ladite Compagnie. Le 15 du même mois, l'Evêque de Cuença écrit au Confesseur de S. M. une Lettre, dans laquelle il se plaint que l'Eglise d'Espagne est perdue, par la persécution (prétendue) qu'elle éprouve, ses biens, dit-il, étant pillés, ses Ministres outragés, & ses immunités foulées aux pieds. Le Roi fait au Prélat, le 9 Mai, une réponse, pleine de force & de modération. L'Evêque ayant osé soutenir dans une replique, datée du 23 du même mois, ce qu'il avoit avancé, le Roi fait examiner l'affaire dans son Conseil, lequel, après une longue discussion des griefs allégués par le Prélat, déclare sa conduite téméraire, injuste & séditieuse, & en conséquence écrit une Lettre circulaire, datée du 6 Octobre, à tous les Archevêques & Evêques du Royaume, pour leur notifier ce jugement. Le 23 du même mois, autre Lettre circulaire du Conseil aux Evêques & aux Supérieurs Réguliers des Ordres Religieux, pour les engager à prémunir ceux qui leur sont soumis, contre quelques prétendues prophéties & révélations fanatiques sur le retour des Jésuites en Espagne.

L'an 1768, Arrêt du Conseil de Castille (du 14 Mars,) portant suppression du Bref de N. S. P. le Pape, donné le 30 Janvier, & publié le 1 Février, contre la Pragmatique-Sanction de l'Infant Duc de Parme, rendue au mois de Janvier précédent. Les enfans vivans de Charles III sont, 1°. Charles-Antoine, Prince des Asturies, né le 11 Novembre 1748, marié, le 4 Septembre 1765, à Louise-Marie-Thérese de Parme, née le 9 Décembre 1751; 2°. Ferdinand, Roi des deux Siciles; 3°. Gabriël-Antoine, né le 12 Mai 1752; 4°. Antoine-Pascal, né le 31 Décembre 1755; 5°. François-Xavier, né le 17 Février 1757; 6°. Marie-Josephe, née le 16 Juillet 1744; 7°. Marie-Louise, née le 24 Novembre 1745, mariée, le 16 Février 1765, au Grand-Duc de Toscane. Nous ne comptons point l'Infant D. Philippe, 2e fils de D. Carlos, attendu que pour raison d'infirmités, il est déclaré mort civilement. (V. D. Carlos, *Duc de Parme & Roi de Naples.*)

CHRONOLOGIE HISTORIQUE DES ROIS DE PORTUGAL.

Le Portugal, qui comprend l'ancienne Luſitanie, éprouva dans la décadence de l'Empire Romain, le ſort des autres Provinces d'Eſpagne, & fut ſucceſſivement ſoumis aux Sueves & aux Alains, aux Viſigoths & aux Maures. Enfin, après que les Eſpagnols eurent ſecoué le joug des Barbares, le Portugal recouvra ſa liberté, & devint dans la ſuite un Royaume d'Eſpagne.

HENRI DE BOURGOGNE, Comte de Portugal.

Henri de Bourgogne, petit-fils de Robert I, Duc de Bourgogne, ayant épouſé Thérèſe, fille naturelle d'Alfonſe VI, Roi de Léon & de Caſtille, fut fait Comte de Portugal l'an 1094, ou 1095. Il ſe ſignala par pluſieurs victoires remportées ſur les Maures, & mourut l'an 1112, laiſſant un Prince, nommé Alfonſe-Henriquez, & 2 Princeſſes, Dona Urraque & Dona Sanche. Il eut encore un fils naturel, qui s'unit d'une étroite amitié à S. Bernard, dans un voyage qu'il fit en France vers l'an 1147.

ALFONSE-HENRIQUEZ, I Roi, avec THÉRÈSE, sa mere.

1112. Alfonse-Henriquez ſuccede à Henri, ſon pere, au Comté de Portugal. Dona Thérèſe, ſa mere, demeure Souveraine juſqu'en 1128, qu'Alfonſe, ſon fils, voulut gouverner lui-même. Mariana donne la qualité de Reine à Thérèſe, ce qui marque ſeulement qu'elle étoit Souveraine, mais non qu'elle ait porté le titre de Reine : elle mourut le 1 Novembre 1130. L'an 1139, Alfonſe remporte, le 25 Juillet, une grande victoire ſur 5 Rois Maures. Cette victoire eſt l'époque de la Monarchie de Portugal, Alfonſe ayant été alors proclamé Roi par les ſoldats dans le camp, avant, ou, ſelon d'autres, après la bataille. Il fut couronné peu après à Lamego. L'an 1147, ou 1148, il s'empare de Liſbonne le 25 Octobre avec le ſecours de la flotte des Croiſés, qui alloient à la conquête de la Terre-Sainte. M. Cardonne met cette conquête au 8 Novembre. L'an 1184, Abi-Jacoub, Roi des Mahométans Almohades d'Afrique, étant paſſé en Eſpagne pour la 2e fois, met le ſiege devant Santaren. Alfonſe, malgré ſon grand âge, accourt avec Sanche, ſon fils, au ſecours de la place. Elle eſt délivrée après une bataille, gagnée par Sanche ſur Jacoub, qui mourut peu de jours après d'une bleſſure qu'il y avoit reçue. (Cardonne.) L'an 1185, Alfonſe meurt le 6 Décembre, âgé de plus de 90 ans. Ce Prince eſt également célebre par ſon zele pour la Religion & par ſes exploits contre les Infideles. Il avoit épouſé, l'an 1194, Mafalde, ou Mathilde, fille d'Amédée II, premier Comte de Savoie, dont il eut pluſieurs enfans : Henri, mort jeune, Sanche, ſon ſucceſſeur, Mafalde, 1re femme d'Alfonſe II, Roi d'Aragon, Urraque, mariée à Ferdinand II, Roi de Léon, dont elle fut ſéparée, Thérèſe appellée depuis Mathilde, que Philippe, Comte de Flandre, épouſa en 1res noces, & Eudes III, Duc de Bourgogne en 2es (morte le 6 Mai 1218.) Alfonſe eſt inſtituteur des Ordres militaires de l'Aile & d'Avis.

SANCHE I.

1185. Sanche I, fils d'Alfonſe & de Mafalde, né le 11 Novembre 1154, eſt couronné 3 jours après les funérailles de ſon pere. L'an 1189, il enleve aux Maures Silve, capitale des Algarves, à l'aide d'une flotte de Croiſés Anglois, que le beſoin de prendre des rafraichiſſemens avoit obligés de relâcher à la barre de Liſbonne. L'an 1191, la place eſt repriſe avec quelques autres par le Roi de Maroc. Des Croiſés, Allemands & Hollandois, qui avoient relâché ſur les côtes de l'Algarve, la font rentrer en 1197 ſous la domination du Portugal. Ce fut alors, dit-on, que Sanche commença de prendre le titre de Roi des Algarves. L'an 1205, Sanche ſe rend maître d'Elvas dans l'Alentéjo, ſur les Infideles. L'an 1212, ſelon M. de la Clede, ou 1211, ſelon Ferréras, plus exact que le premier, Sanche meurt, âgé de 57 ou 58 ans, après en avoir regné 26, ou 27. Sanche avoit épouſé, ſuivant le même Ferréras, Dona Douce, (inconnue à D. Vaiſſette) fille de Raymond-Bérenger IV, Comte de Barcelonne & Roi d'Aragon, (morte l'an 1198) dont il eut 5 fils & 4 filles : 1°. Alfonſe, qui lui ſuccéda ; 2°. Ferdinand, ou Ferrand, né l'an 1186, marié l'an 1211 avec Jeanne, fille de Baudouin, Empereur de Conſtantinople, & Comteſſe de Flandre ; 3°. D. Pedre, né l'an 1187, marié en Aragon avec la Comteſſe d'Urgel : les filles ſont, Dona Thérèſe, mariée avec Alfonſe IX, Roi de Léon, morte en odeur de ſainteté l'an 1250, Mafalde, ou Mahaut, femme de Henri I, Roi de Caſtille, Sancie, Abbeſſe de Larvan, Blanche, Dame de Guadalajara, & Bérengere, mariée à Waldémar II, Roi de Danemarck.

ALFONSE II, dit LE GROS.

1211, ou 1212. Alfonse II, né le 23 ou 25 Avril 1185, eſt proclamé Roi après la mort de Sanche I, ſon pere. L'an 1217, il remporte une grande victoire ſur les Rois de Cordoue & de Badajoz, qui y périſſent l'un & l'autre. L'an 1223, Alfonſe meurt le 25 Mars, âgé de 38 ans moins un mois, ayant regné 11 ans & quelques mois. Il avoit épouſé en 1207, ou 1208, Urraque, fille d'Alfonſe III, Roi de Caſtille, dont il eut pluſieurs enfans ; Sanche, qui ſuit, Alfonſe, Ferdinand, Vincent, & Léonore, mariée à Waldémar III, Prince de Danemarck.

SANCHE II, dit CAPEL.

1223. Sanche II, dit Capel, (parce que ſa mere lui avoit fait prendre, par dévotion, l'habit monaſtique,) né le 8 Septembre 1208, monte ſur le trône de Portugal. Les premieres années de ſon regne ſont aſſez brillantes : il remporte des avantages conſidérables ſur les Maures, les chaſſe de la Province d'Alentéjo, & leur enleve pluſieurs places dans l'Algarve ; mais dans la ſuite, Sanche ſe plonge dans les plaiſirs, & abandonne le Gouvernement à ſes favoris. Les Portugais, mécontens, offrent la Couronne à Alfonſe, frere du Roi, Comte de Boulogne-ſur-mer par ſon mariage avec Mathilde de Dammartin, veuve de Philippe, fils puiné de Philippe-Auguſte, Roi de France. Cette révolution eſt arrivée l'an 1245. Sanche, obligé de deſcendre du trône, ſe retire à Tolede, & y meurt l'an 1248, ſelon l'opinion la plus commune, ſans laiſſer d'enfans & ſans avoir été marié.

ALFONSE III.

1246. Alfonse III, né le 5 Mai de l'an 1210, ſe rend en Portugal à la ſollicitation des Portugais, & gouverne le Royaume comme Régent, juſqu'à la mort de Sanche II, ſon frere, arrivée l'an 1248 : alors il eſt proclamé Roi, & couronné à Coimbre. L'an 1254, Alfonſe répudie Mathilde, & épouſe Béatrix de Guzman, fille naturelle d'Alfonſe X, Roi de Caſtille. Vers le même tems, il acheve la conquête des Algarves ; ce qui lui attire une guerre avec le Roi de Caſtille, qui avoit des prétentions ſur ces pays ; mais par les ſoins d'Innocent IV, les deux Princes quittent les armes, & font la paix. La Reine Mathilde ayant porté ſes plaintes à Alexandre IV, ſucceſſeur d'Innocent IV, ce Pape enjoint à Alfonſe de la reprendre : il le refuſe, & s'attire, par ſon refus, l'an 1257, une excommunication, & un interdit ſur tout le Royaume, qui durent juſqu'à la mort de Mathilde, arrivée l'an 1262. Alors Alfonſe obtient du

Pape Urbain IV la confirmation de son mariage avec Béatrix ; l'interdit est levé, & les enfans du second mariage sont déclarés légitimes. La conduite de ce Prince a l'égard des Ecclésiastiques, des Religieux & des Ordres Militaires, lui attira de nouvelles censures, dont il ne fut absous qu'a sa mort, arrivée le 16 Février, ou, selon le nouvel Historien de Portugal, le 20 Mars 1279. Alfonse avoit regné environ 31 ans depuis son couronnement, & étoit âgé de 69 ans. Il est incertain s'il eut des enfans de sa 1^{ere} femme ; mais il en eut plusieurs de Béatrix, (morte l'an 1304 ;) savoir, Denis, son successeur ; D. Alfonse, D. Ferdinand, D. Vincent ; & 3 Princesses, Blanche, Constance & Sanche.

DENIS, DIT LE LIBÉRAL ET LE PERE DE LA PATRIE.

1279. DENIS, fils d'Alfonse & de Béatrix, né le 9 Octobre 1261, succede à son pere. L'an 1282, il épouse ELISABETH, fille de Pierre III, Roi d'Aragon. L'an 1283, il confirme les immunités ecclésiastiques, & se fait relever de l'excommunication que les Prélats de son Royaume avoient lancée contre lui, pour les avoir violées. L'an 1290, il établit a Lisbonne une Université, qu'il transféra, l'an 1308, a Coimbre. Les privileges qu'il accorda a cette Académie, y attirerent de toute l'Europe les plus savans hommes de son siecle. L'an 1312, il fonde la ville de Montréal. L'an 1319, il obtient du Pape l'érection de l'Ordre Militaire de Christ, à qui l'on donne les biens des Templiers. Denis meurt le 7 Janvier 1325, ou, selon d'autres, 1324, laissant de la Reine Elisabeth, (morte en odeur de sainteté le 4 Juillet 1336,) Alfonse, son successeur, & Constance, mariée avec Ferdinand, IV^e du nom, Roi de Castille. Denis étoit âgé d'environ 64 ans, & en avoit regné 45. Ce Prince, né pour le bonheur de ses sujets, mérita, par ses excellentes qualités, les glorieux titres de *Libéral* & de *Pere de la Patrie*.

ALFONSE IV, DIT LE BRAVE ET LE FIER.

1325. ALFONSE IV, fils de Denis & d'Elisabeth d'Aragon, né le 8 Février 1291 ; ou, selon la nouvelle Histoire de Portugal, 1290, est proclamé Roi le 7 Janvier. Aussi-tôt qu'il est monté sur le trône, il dépouille de ses biens, & chasse du Royaume Sanche d'Alburquerque, son frere naturel, pour lequel il avoit toujours eu une extrême aversion. L'an 1340, Alfonse se trouve, le 30 Octobre, à la célebre bataille de Salado, qui couta la vie à 200000 Maures, si l'on en croit les Historiens Espagnols. L'an 1342, la flotte d'Alfonse remporte plusieurs avantages sur les Maures d'Afrique. L'an 1357, Alfonse meurt le 12 Mai, âgé d'environ 66 ans, après en avoir regné 31. Il avoit épousé, l'an 1309, BÉATRIX, fille de Sanche IV, Roi de Castille, & de Marie Moline, dont il eut les Infans D. Alfonse, D. Denis, D. Juan, morts jeunes ; Marie, qui épousa Alfonse XI, Roi de Castille, Léonore, 2^e femme de Pierre IV, Roi d'Aragon, & D. Pedre, son successeur.

PIERRE I, DIT LE JUSTICIER ET LE SÉVERE.

1357. PIERRE I, fils d'Alfonse IV & de Béatrix de Castille, né le 19 Avril 1320, succede à son pere le 12 Mai. Il avoit épousé, l'an 1339, CONSTANCE, fille de Jean-Emmanuel de Castille, & en avoit eu 2 fils, D. Louis, mort jeune, D. Ferdinand, qui lui succéda, & Marie, qui épousa Ferdinand d'Aragon, Marquis de Tortose. Constance étant morte l'an 1345, par le déplaisir qu'elle avoit de voir le mauvais commerce de son mari avec Inez de Castro, Pierre épousa cette concubine à l'insu du Roi, son pere, & eut d'elle 3 fils & une fille ; D. Alfonse, mort jeune, D. Denis, D. Jean, & Dona Béatrix. Le Roi Alfonse fit tuer Inez l'an 1355, dans la crainte que Pierre ne voulût assurer la Couronne aux enfans qu'il avoit eus de cette Dame. Lorsque Pierre fut monté sur le trône, il tira une cruelle vengeance de la mort d'Inez de Castro, & déclara qu'elle étoit sa femme. L'an 1361, il fit exhumer le corps d'Inez, & lui fit rendre tous les honneurs dûs à la dignité royale. L'an 1367, Pierre meurt le 18 Janvier, dans la 47^e année de son âge, & dans la 10^e de son regne. Outre les enfans qu'il eut de Constance & d'Inez de Castro, il laissa de Thérese Lorenzo un fils naturel, nommé Jean, qui regna après Ferdinand.

FERDINAND.

1367. FERDINAND, fils de Pierre I & de Constance, né l'an 1340, succede à son pere le 18 Janvier. L'an 1369, Ferdinand entreprend d'enlever la Couronne de Castille à Henri de Trastamare, successeur de Pierre le Cruel ; mais il est mis à la raison, & obligé de faire la paix avec Henri l'an 1371. Une des conditions de la paix, fut que Ferdinand épouseroit Léonore, fille du Roi Henri. Mais malgré cet engagement, Ferdinand épouse publiquement, l'an 1372, LÉONORE TELLEZ, femme de Laurent d'Acunha, après avoir fait casser le mariage de cette Dame avec son mari. Cette année, Ferdinand fait une nouvelle tentative contre le Roi de Castille, & se ligue avec le Duc de Lancastre, qui, ayant épousé Constance, fille de Pierre le Cruel, formoit aussi des prétentions sur sa succession ; mais il est encore contraint de demander la paix, après avoir vu son pays ravagé, & la ville même de Lisbonne assiégée l'an 1373, par celui dont il vouloit enlever la Couronne. L'an 1378, D. Jean, frere du Roi, épouse secrétement Marie Tellez, sœur de la Reine, & l'égorge quelque tems après, sur un faux soupçon d'infidélité, inspiré par la Reine elle-même, qui avoit pris ombrage de ce mariage. Après ce coup, il se retire en Castille. L'an 1381, guerre entre le Portugal & la Castille. Les Anglois viennent au secours de Ferdinand, sous la conduite d'Edmond, Comte de Cambridge, frere du Duc de Lancastre. Le Comte amenoit avec lui son fils, âgé de 6 ans, à qui le Roi donna Béatrix, sa fille, en mariage : mais les Anglois s'étant rendus odieux par leurs excès, ils furent congédiés l'année suivante, après la paix faite entre les Rois de Castille & de Portugal, & le mariage de Béatrix fut regardé comme nul. L'an 1383, Ferdinand meurt le 20 ou le 22 Octobre, âgé de 43 ans, dans la 17^e année de son regne, ne laissant de Léonore Tellez qu'une fille, nommée Béatrix, qui fut mariée avec Jean I, Roi de Castille. La mort de Ferdinand est suivie de grands troubles, pour la succession a la Couronne. Jean I, Roi de Castille, qui avoit épousé Béatrix quelques mois avant la mort de Ferdinand, y prétendoit, quoique Ferdinand eût deux freres appelés Jean l'un & l'autre. Le premier fils de Pierre I & d'Inez de Castro, étoit en Castille, où le Roi le retenoit en prison ; & le second fils naturel de Pierre I, étoit Grand-Maître de l'Ordre d'Avis : les Portuguais se déclarerent en faveur de ce dernier.

JEAN I, DIT LE GRAND ET LE PERE DE LA PATRIE.

1383. JEAN I, fils naturel de Pierre I & de Thérese Lorenzo, né le 1, ou le 2 Avril 1357, est reconnu Régent du Royaume par le peuple, après la mort de Ferdinand, & déclaré chef de la guerre contre Jean I, Roi de Castille. L'an 1385, le 5 Avril, il accepte la Couronne, qui lui est offerte par les Etats tenus à Coimbre. Il fut redevable de son élection au Jurisconsulte Jean de las Regras, qui fit un discours pour prouver que Béatrix n'étoit point fille légitime de Ferdinand, & que les Infans D. Denis & D. Jean, fils de Pierre & d'Inez de Castro, étoient pareillement nés d'un mariage contracté contre les regles ; d'où il concluoit que nul Prince n'ayant un droit certain à la Couronne, les Etats étoient en droit de procéder à l'élection d'un Monarque. Le 14 Août de la même année, Jean remporte sur le Roi de Castille la célebre bataille d'Aljubaroba, qui lui assure le Sceptre : pour en conserver la mémoire, il fait bâtir dans le lieu où elle s'étoit donnée, un Monastere de l'Ordre de S. Dominique, qui est devenu la sépulture des Rois de Portugal. L'an 1387, D. Jean, ayant obtenu dispense de son vœu de chasteté, épouse au mois de Février la Princesse PHILIPPE, fille du Duc de Lancastre. L'an 1394, Jean oblige les principaux Seigneurs de la Monarchie à lui vendre les domaines qu'ils tenoient de la Couronne : vrai coup d'Etat, dit un Moderne, qui ôtoit à ces Seigneurs presque toute leur puissance, en leur ôtant leurs vassaux. L'an 1415, il fait une expédition en Afrique, & prend Ceuta la veille de l'Assomption. L'année 1420 est remarquable par les navigations hardies des Portugais, qui s'emparent de l'Isle de Madere. L'an 1422, on commence en Portugal à se servir de l'Ere Chrétienne, pour compter les années. On voit même une procuration du Roi Jean, datée en même-tems de l'an 1313 de J. C. & de l'an 1351 de l'Ere d'Auguste. L'an 1431, le Roi Jean, après diverses treves conclues avec la Castille, fait enfin un traité de paix avec cette Puissance. L'an 1433, le Roi Jean, l'un des plus illustres Princes qui aient regné en Portugal, meurt de la peste le 14 Août, âgé de 76 ans, après en avoir regné 48 & quelques mois, depuis l'an 1385, qu'il accepta la Couronne. Il laissa plusieurs enfans de son épouse, morte le 18 Juillet 1414 ; savoir, Edouard, son successeur, D. Pedre, Duc de Coimbre, Henri, Duc de Viséu, Grand-Maître de l'Ordre de Christ, D. Jean, Grand-Maître de l'Ordre de S. Jacques & Connétable, D. Ferdinand, Grand-Maître de l'Ordre d'Avis, mort saintement dans les fers en Afrique, enfin Isabelle, mariée avec Philippe le Bon, Duc de Bourgogne. Jean eut encore un fils naturel, nommé Alfonse, premier Duc de Bragance : c'est de cet Alfonse que la famille qui regne aujourd'hui en Portugal, tire son origine.

EDOUARD.

1433. EDOUARD, fils de Jean & de Philippe, né l'an 1391, est proclamé Roi : après son couronnement, il fait reconnoître héritier de la Couronne Alfonse, son fils, qui étoit à peine âgé de 20 mois. Il obtient du Pape que les Chevaliers de l'Ordre de S. Jacques & de S. Jean seroient dispensés de leur vœu de chasteté, & pourroient se marier. L'an 1434, il fait transporter le corps de Jean I dans l'Eglise de la Bataille. L'an 1436, ou, selon Ferréras, 1437, il fait une entreprise sur Tanger en Afrique, où il envoie ses 2 freres, Henri & Ferdinand. Cette expédition est très-funeste : les Portugais, enveloppés par une multitude d'ennemis, sont obligés de composer avec le Roi de Fez : ils s'engagent à rendre Ceuta, & laissent l'Infant Ferdinand en ôtage. Sur le refus qu'on fit en Portugal de remettre aux Infideles une place aussi importante, l'Infant Ferdinand fut retenu en pri-

son :

son : il y mourut, l'an 1443, en odeur de sainteté. L'an 1438, Edouard s'étant retiré dans le Monastere de Tomast pour se mettre à l'abri de la peste, il y est poursuivi par ce fléau, dont il meurt le 9 Septembre, âgé de 37 ans, aprés 5 ans de regne. Il avoit épousé, l'an 1428, Léonore, fille de Ferdinand, Roi d'Aragon & de Sicile, morte l'an 1445, dont il eut 3 Princes & 3 Princesses ; Alfonse, son successeur, D. Ferdinand, Duc de Viseu, Grand-Maître des Ordres de Christ & de S. Jacques, Connétable du Royaume, qui épousa Béatrix, fille de Jean, son oncle, Philippe, mort dans l'enfance, Léonore, mariée en 1452 à Frédéric III, Empereur, Catherine, & Jeanne, mariée a Henri IV, Roi de Castille. Il eut encore un fils naturel, nommé Jean-Emmanuël.

ALFONSE V, DIT L'AFRICAIN.

1438. Alfonse V, fils d'Edouard & de Léonore, né l'an 1432, succede a son pere le 9 Septembre, sous la régence de sa mere, a qui cet emploi fut oté l'année suivante, pour être donné a l'Infant D. Pedre, oncle du Roi. L'an 1446, selon M. de la Clede, ou 1448, selon Ferréras, Alfonse épouse Isabelle, sa cousine, fille de D. Pedre. Quelque tems aprés, le Roi, sur de faux rapports, prend de l'ombrage contre D. Pedre, qui se retire, l'an 1449, a Coimbre, avec un corps de troupes pour sa sureté. D. Pedre marche ensuite vers Lisbonne pour s'en rendre maitre, & est tué le 20 Mai, d'un coup de fleche à la gorge, dans un combat que lui livre Alfonse. D. Pedre avoit toujours servi le Roi comme un fidele sujet, & ne devint coupable, que par l'extrémité où il fut réduit de prendre les armes contre son Souverain ; ce qui n'est jamais permis. L'année suivante, Alfonse rétablit la mémoire de ce Prince, aprés qu'on eut appliqué à la question ceux qu'on avoit soupçonnés d'être entrés dans une conspiration prétendue, dont on le faisoit le Chef. L'an 1459, Alfonse, au retour d'une expédition assez heureuse en Afrique, institue, le 2 Juillet, un nouvel Ordre de Chevaliers, appellés de l'Epée, dont il fixe le nombre à 27, qui étoit alors le nombre de ses années. L'an 1464, il fait une seconde expédition en Afrique, & échoue devant Tanger : il est plus heureux dans une troisieme expédition l'an 1471, & s'empare d'Arzile le 24 Août, puis de Tanger, que les habitans effrayés avoient abandonné. A la prise d'Arzile, deux femmes & deux filles de Muley, Roi des Maures, étant tombées entre les mains d'Alfonse, lui procurerent le moyen de recouvrer par un échange, le corps de l'Infant D. Ferdinand, que les Portugais n'avoient pu obtenir jusqu'alors. L'an 1474, ou 1475, selon Ferréras, Alfonse, à la sollicitation du Marquis de Villena, de l'Archeveque de Tolede, & d'autres mécontens de Castille, prend la résolution d'épouser Jeanne, prétendue fille de Henri IV : en conséquence, il entre en Castille, fiance Jeanne à Placentia, & s'y fait proclamer Roi. L'an 1476, Alfonse est battu par Ferdinand, Roi de Castille : il passe en France, & va trouver Louis XI à Tours, pour lui demander du secours ; le mauvais succès de sa négociation lui fait prendre la résolution de descendre du trône, pour passer dans la Terre-Sainte : il écrit à l'Infant D. Jean, son fils, lui marque de se faire proclamer Roi de Portugal ; & s'étant déguisé, il quitte la Cour de France le 24 Septembre : deux jours aprés, il est reconnu par Ravinet, Gentilhomme Normand, qui en donne avis ; ses gens viennent le joindre, & vaincu par leurs instances, il consent de retourner dans ses Etats : il s'embarque à Honfleur sur des vaisseaux que Louis XI lui avoit fait préparer, & arrive en Portugal le 15 Novembre 1477, aprés une absence de plus d'un an. D. Jean, qui s'étoit fait proclamer le 10 de ce mois, en vertu des ordres qu'il en avoit reçus, remet le Sceptre à son pere. L'an 1479, Alfonse renonce, par un traité de paix du 14 Septembre, au titre de Roi de Castille, & à son projet de mariage avec Jeanne, qui se consacre à Dieu dans un Monastere de Sainte-Claire, où elle fait profession le 11 Novembre 1480. L'an 1481, Alfonse meurt de la peste le 28 Août, âgé de 49 ans, aprés en avoir regné 43, laissant de la Reine Isabelle, morte le 2 Décembre 1455, Jean, son successeur, & une Princesse, nommée Jeanne, qui refusa l'alliance de Maximilien I, Empereur, celle de Charles VIII, Roi de France, & celle de Richard III, Roi d'Angleterre, pour se consacrer à Dieu.

JEAN II, DIT LE PARFAIT.

1481. Jean II, fils d'Alfonse & d'Isabelle, né le 3 Mai 1455, est proclamé Roi le lendemain de la mort de son pere, 29 Août. L'an 1482, il fait construire un fort sur la côte de Guinée pour s'assurer la possession d'une mine d'or qu'on y avoit découverte. Ce fort, par cette raison, fut nommé saint-George de la Mine. L'an 1483, il fait arrêter le Duc de Bragance, pour des intelligences qu'il avoit avec le Roi de Castille, contre le bien de l'Etat ; on lui fait son procés, & il est exécuté le 21 Juin. Plusieurs des Grands, irrités de cette exécution, conspirent contre la vie du Roi, pour mettre sur le trône le jeune Duc de Viseu. Le complot est découvert, & le Duc poignardé de la main du Roi ; ses partisans sont, les uns punis de mort, les autres obligés de s'expatrier. Vers l'an 1492, le Roi Jean envoie dans les Indes orientales une flotte, sous la conduite de Cane, noble Vénitien, qui, sur la route, fait la découverte des Royaumes de Congo & de Béni, & ensuite celle du plus grand Cap qui soit dans le monde, auquel le Roi Jean donna le nom de *Cap de Bonne-Espérance*. Le Roi Jean ayant fait alliance avec le Roi de Congo, lui envoie des Missionnaires, qui l'instruisent, lui & son peuple, des Mysteres de la Religion Chrétienne, & leur administrent le Baptême. L'an 1493, excité par les découvertes que Christophe Colomb, dont il avoit rejetté les offres, venoit de faire dans le nouveau monde, Jean II fait équiper une flotte pour aller sur les traces de ce navigateur, faire de nouvelles conquêtes. Le Roi de Castille, qui avoit pris les devans, & s'étoit fait attribuer par le Pape tous les pays du nouveau monde, découverts & à découvrir, prétend empêcher cet armement. Aprés quelques contestations, on s'en rapporte à la décision du S. Siege, qui limite la navigation des deux Couronnes par une ligne, qu'on a nommée de *Marcation*. Mais le Roi de Portugal trouvant son ambition trop genée par cette ligne, convint l'année suivante d'une nouvelle, qui déclinoit de celle d'Alexandre VI, & qui fut nommée par cette raison, *Ligne de Démarcation*. L'an 1495, Jean meurt, le 14 Septembre, selon Mariana, ou le 25 Octobre, selon l'Auteur de la Généalogie des Rois de Portugal, âgé de 40 ans révolus & quelques mois, aprés un regne de 14 ans. Il avoit épousé Léonore, fille aînée de l'Infant D. Ferdinand, Duc de Viseu, dont il n'eut que l'Infant Alfonse, mort le 12 Juillet 1491 d'une chute de cheval, qu'il fit peu de jours aprés avoir épousé Dona Isabelle, fille aînée du Roi Ferdinand le Catholique & d'Isabelle de Castille. Jean II est recommandable par ses grandes qualités, qui lui ont mérité le titre de Parfait. On loue sur-tout son zele pour l'administration de la justice, & sa vigilance à cet égard. Il dit un jour à un Juge avide & indolent : *Prenez garde à vous ; je sais que vous tenez vos mains ouvertes & vos portes fermées.* L'avis produisit son effet. Dans les affaires du Fisc, il remercioit les Magistrats, lorsqu'ils avoient décidé contre lui, & quelquefois même il les récompensoit. Persuadé que le luxe entraîne la ruine de l'Etat comme celle des mœurs, il fit des loix pour en arrêter les progrés en Portugal. Une, entre autres, ne permettoit qu'aux femmes de porter de la soie, de l'or & des pierreries. Ses Ministres lui objecterent que cette Ordonnance étoit préjudiciable au commerce. *Vous vous trompez*, leur dit-il, *il suffit que la moitié de mes sujets donne dans le luxe, pour fournir de l'occupation à l'autre.* N'oublions pas dans son éloge que l'Eglise lui est redevable des progrés qu'elle a faits dans des pays éloignés, où il a commencé à ouvrir la porte à l'Evangile par ses heureuses découvertes.

EMMANUEL LE FORTUNÉ.

1495. Emmanuel le Fortuné, fils de Ferdinand, Duc de Viseu, & de Béatrix, fille de Jean Grand-Maitre de S. Jacques, & Connétable de Portugal, né le 3 Mai 1469, remplace Jean II, son cousin, qui l'avoit déclaré son successeur a la Couronne. Emmanuel, marchant sur les traces de ses prédécesseurs, mit plusieurs fois des vaisseaux en mer, pour faire des découvertes & des conquêtes dans les pays inconnus. Vasquez & Paul Gama, freres, Gentilshommes Portugais, s'étant embarqués l'an 1497, firent la découverte de toute la côte Orientale d'Ethiopie, & de la plupart des Isles qui s'y trouvent, & delà faisant voile vers les Indes, arriverent au Royaume de Malabar. Aprés le retour de Vasquez Gama au mois de Septembre 1499, Emmanuel envoie, l'an 1500, d'autres vaisseaux, sous la conduite de Pierre Alvarez, qui étant poussé sur les côtes du Brésil, reconnoît cette contrée, parcourt différens Royaumes, contracte des alliances avec les Rois de ces pays au nom du Roi de Portugal, & y fait bâtir des forts. Les Vénitiens voyant leur commerce des épiceries qu'ils alloient chercher en Egypte, diminuer depuis les navigations des Portugais, excitent contre eux, vers l'an 1504, Kansou-Algouri, Sultan d'Egypte. Kansou se ligue avec le Roi de Calicut, ennemi des Portugais, dès qu'il les eut connus. Lopez Suarez, un de leurs Amiraux, qui croisoit alors sur ces côtes, prend la ville de Cangranor, dont il brûle une partie, & épargne l'autre à cause des Chrétiens qui s'y trouvoient. Ces Chrétiens, différens en plusieurs points des Catholiques, se disoient Chrétiens de S. Thomas, parce qu'ils croyoient avoir reçu la Foi de cet Apôtre. L'an 1506, François d'Almeyda, envoyé l'année précédente en qualité de Viceroi dans les Indes, y forme divers établissemens dans les Royaumes de Narsingue, de Quiloa, de Cananor, de Cochim, aprés plusieurs victoires remportées sur les habitans de ces pays. Son fils Lorenzo, prend possession des Maldives & de Ceylan. L'an 1507, Alfonse d'Albuquerque s'empare de l'Isle d'Ormus dans le golfe Persique. L'an 1510, Jacques Signeira s'introduit dans l'Isle de Sumatre, & fait alliance, au nom du Roi de Portugal, avec plusieurs Princes de la partie occidentale de cette Isle. Albuquerque surprend l'Isle & la ville de Goa. L'année suivante il débarque dans la presqu'Isle de Malaca, dont il

Nota. *A la page précédente, col. 2, art. du Roi* Jean I, *lignes 31 & 32 de cet article, au lieu de ces mots*, de l'an 1313 de J. C. & de l'an 1351 de l'Ere d'Auguste, *lisez*, de l'an 1413 de J. C. & de l'an 1451 de l'Ere d'Auguste.

oblige les habitans à se ranger sous la domination Portugaise. L'an 1514, mort de D. Jean de Ménesés, à qui le Roi devoit ses conquêtes en Afrique. L'an 1515, Albuquerque, Viceroi des Indes, se voyant rappelé, malgré ses importans services, tombe malade de chagrin, & meurt à Goa. L'an 1517, les Portugais obtiennent des Chinois la permission de commercer avec eux, & de bâtir une ville à Macao, à 20 lieues de Canton. L'an 1520, Antoine Correa ayant pénétré dans le Pégu, pays abondant en or, en pierres précieuses, en bois de senteur & en graines de toute espece, fait alliance, au nom du Roi de Portugal, avec le Souverain du pays. L'an 1521, Emmanuel meurt à Lisbonne, le 13 Décembre, dans la 53^e^ année de son âge, après un regne de 26 ans. Il avoit épousé, en 1^eres^ noces, ISABELLE, veuve de l'Infant D. Alfonse, mort l'an 1491 : cette premiere épouse étant morte l'an 1498 en couche d'un Prince, nommé Michel, qui mourut âgé de 2 ans, Emmanuel épousa en 2^es^ noces, par dispense d'Alexandre VI, l'an 1500, MARIE DE CASTILLE, sœur d'Isabelle : 7 Princes & 3 Princesses sortirent de ce 2^e^ mariage ; savoir, Jean III, Louis, Ferdinand, Alfonse, Cardinal, Henri, aussi Cardinal, puis Roi de Portugal, Edouard & Antoine. Cependant la postérité d'Emmanuel fut éteinte à la seconde génération. Les Princesses sont, Marie, morte au berceau, Elisabeth, femme de Charles-Quint, Empereur & Roi d'Espagne, née l'an 1503, Marie-Béatrix, née l'an 1504, mariée à Charles III, Duc de Savoie. Enfin, après le décès de la Reine Marie, arrivé le 7 Mars 1517, Emmanuel épousa en 3^es^ noces, l'an 1519, ELÉONORE D'AUTRICHE, sœur de Charles-Quint ; il en eut un Prince, auquel il survécut, & une Princesse, morte l'an 1528. Le regne d'Emmanuel est célebre par les grandes actions de ce Prince, qui doit être regardé comme un des meilleurs Rois qui aient porté le Sceptre de Portugal, & par les exploits des Portugais en Asie, en Afrique & dans les Indes ; ce qui a fait regarder son regne comme l'âge d'or de la nation. On voit dans le sceau de ce Prince, son écusson surmonté d'une sphere, symbole de son amour pour l'Astronomie, & des découvertes que les Portugais firent sous son regne dans les pays éloignés.

JEAN III.

1521. JEAN III, fils d'Emmanuel & de Marie de Castille, sa 2^e^ femme, né le 6 Juin 1502, monte sur le trône le 13 Décembre. Le regne de Jean III ne fut pas aussi heureux que celui de son prédécesseur, & les affaires des Portugais changerent bien de face, sur-tout en Afrique, où ils furent obligés d'abandonner les forts avancés qu'ils avoient dans le pays, pour conserver les places maritimes. Le Roi Jean établit dans ses Etats, l'an 1526, le redoutable Tribunal de l'Inquisition, malgré les oppositions & les remontrances de ses sujets. La même année, les Portugais firent des établissemens dans le Brésil, une des plus riches contrées de l'Amérique. L'an 1540, le Roi fait venir de Rome en Portugal les Peres François-Xavier & Simon Rodriguez, Jésuites. Dans le cours de la même année, il fait partir le premier pour les Indes, avec le titre de Légat *à latere*, dont le Pape l'avoit revêtu, pour aller annoncer la Foi aux Infideles. Simon Rodriguez reste en Portugal, où il fonde plusieurs établissemens de son Institut. Le Roi Jean mourut le 6 ou le 7 Juin 1557, âgé de 55 ans, dans la 36^e^ année de son regne, sans laisser aucun enfant de CATHERINE D'AUTRICHE, son épouse, sœur de Charles-Quint, quoiqu'il eût eu d'elle 6 Princes ; savoir, Alfonse, Emmanuel, Philippe, Denis, Jean, mort le 2 Janvier 1554, Antoine ; & 3 Princesses, Marie, femme de Philippe II, Roi d'Espagne, Isabelle & Béatrix. Le Roi Jean III, disent les Auteurs de l'Hist. Univ. avoit une affection si tendre pour son peuple, qu'aucune raison n'étoit capable de l'engager à le charger d'impôts. Quand ses Ministres le proposoient, *examinons d'abord*, disoit-il, *s'il est nécessaire de lever de l'argent*. Quand ce premier point étoit éclairci, *voyons à présent*, disoit le Roi, *quelles sont les dépenses superflues* ; de sorte que l'économie fut sous son regne le fond pour les besoins extraordinaires. Sa mémoire étoit excellente ; & il l'avoit si prodigieuse, qu'un jour étant à Coimbre, après s'être fait lire tous les noms des écoliers de l'Université, il les retint, & appella chacun d'eux par son nom.

SÉBASTIEN.

1557. SÉBASTIEN, fils de l'Infant Jean, 5^e^ fils de Jean III, & de Jeanne d'Autriche, fille de Charles V & d'Elisabeth de Portugal, né le 20 Janvier 1554, (18 jours après la mort de son pere,) succede à son aïeul le 11 Juin, & regne sous la tutele de Catherine d'Autriche, ensuite sous celle du Cardinal Henri, son grand-oncle, en faveur duquel Catherine se démit de la Régence en 1562. L'an 1574, le Roi Sébastien, plein de l'esprit de chevalerie, que son Gouverneur & son Précepteur lui avoient inspiré, passe en Afrique, dans la vue de signaler ses armes contre les Infideles. Il fait quelques courses dans le pays, ose même attaquer les Maures, quoique bien supérieurs en nombre, les combat avec intrépidité, remporte sur eux de petits avantages, & retourne en Portugal au mois de Novembre de la même année. Ces foibles succès enflammerent tellement le désir qu'il avoit de faire des conquêtes en Afrique, que dans les 4 années qui suivirent, il ne fut occupé qu'à préparer un nouvel armement, capable de répondre à ses vues. Un incident lui fournit un prétexte de porter la guerre chez les Maures, quoiqu'il n'en eût pas besoin. Mulei-Mohammed, Roi de Fez & de Maroc, avoit été dépouillé de ses Etats par Mulei-Moluch, son oncle. L'an 1577, il vient demander du secours à D. Sébastien, & lui rend Arzile, que son pere avoit conquis sur les Portugais. Ravi de cet événement, le Roi de Portugal promet au Prince Africain de faire tous ses efforts pour le rétablir. Au mois de Décembre, il a une conférence à N. D. de la Guadaloupe avec Philippe II, Roi d'Espagne, sur son expédition. Philippe, après avoir fait d'inutiles efforts pour l'en détourner, s'engage à lui fournir 50 galeres & 5000 hommes. L'an 1578, la Reine Catherine, qui avoit toujours été opposée au dessein du Roi, son petit-fils, termine ses jours le 12 Février. En mourant, elle avoit chargé le Cardinal Henri de faire au Roi de nouvelles remontrances à ce sujet. Le Cardinal n'étant point écouté, se retire de la Cour. Enfin le 24 Juin, D. Sébastien s'embarque avec la fleur de sa Noblesse. Il aborde en Afrique, & campe le 29 Juillet à 2 lieues d'Arzile. Moluch, informé de son arrivée, vient à lui avec une armée de 100 mille hommes, c'est-à-dire, près de 5 fois plus forte que celle des Chrétiens. Il s'approche d'Alcaçar-Quivir, & delà va camper près de la riviere de Luco, à la vue de l'ennemi. Le 4 Août, le combat s'engage. Les Chrétiens ont l'avantage au premier choc ; mais enveloppés ensuite par les Maures, ils sont pris ou taillés en pieces. Le Roi Sébastien, après avoir fait des prodiges de valeur, est entouré par les ennemis, qui s'étant saisis de sa personne, se disputent une si belle proie. Un de leurs Généraux survient, & voyant les efforts qu'ils faisoient pour se l'arracher, *quoi! chiens*, dit-il, *après que Dieu vous a donné une victoire si complete, vous voulez vous égorger pour un prisonnier!* En même-tems, d'un coup de cimeterre il renverse le Roi de cheval ; après quoi les Maures, désespérant de pouvoir tirer aucune rançon de ce malheureux Prince, achevent de le tuer. Telle est, suivant les relations les plus authentiques, la déplorable fin du Roi Sébastien. On fut long-tems en Portugal sans pouvoir se persuader qu'il fût mort sur le champ de bataille. On fit courir le bruit qu'il s'étoit échappé du combat, & qu'il erroit en divers lieux ; ce qui donna lieu à des imposteurs, comme on le verra, de prendre son nom. Ce Prince étoit dans la 25^e^ année de son âge, & dans la 12^e^ de son regne. Il n'étoit pas encore marié. C'est le premier Roi de Portugal qui ait pris le titre de Majesté, que le Roi Philippe II lui donna.

HENRI.

1578. HENRI, fils du Roi Emmanuel, & de Marie de Castille, sa 2^e^ femme, né le 31 Janvier 1512, Cardinal du titre des Quatre-Couronnés, successivement Archevêque de Brague, de Lisbonne & d'Evora, Grand-Inquisiteur de la Foi, fut proclamé Roi aussi-tôt qu'on eut appris la triste nouvelle de la défaite & de la mort de Sébastien, son neveu. Henri étant âgé de près de 67 ans, & fort infirme, les prétendans à la Couronne de Portugal, penserent dès-lors à faire valoir leurs droits sur un trône, qui sembloit devoir bientôt être vacant. Ces prétendans étoient, 1°. le Prince Antoine de Portugal, fils naturel de l'Infant Louis, frere du Cardinal Henri ; 2°. Philippe II, Roi d'Espagne, fils d'Elisabeth, sœur de Henri, & fille aînée d'Emmanuel ; 3°. Emmanuel-Philibert, Duc de Savoie, fils de Béatrix, autre fille d'Emmanuel ; 4°. Rainuce Farnese, Prince héréditaire de Parme, né de Marie, fille de l'Infant Edouard, fils d'Emmanuel ; 5°. Catherine, autre fille du même Edouard, mariée à Jean, Duc de Bragance ; 6°. Catherine, Reine de France, mere de Henri III ; 7°. enfin le Pape Grégoire XIII prétendoit aussi que le choix du Roi de Portugal le regardoit, tant par les droits du S. Siege sur ce Royaume, que par ceux qu'il a sur les biens des Cardinaux. Les Portugais craignant les troubles dont ils étoient menacés après la mort du Roi Henri, le pressent de nommer son successeur ; mais il est irrésolu. L'an 1580, Henri assemble, le 8 Janvier, les Etats du Royaume, & leur propose de reconnoître pour Roi Philippe II ; la proposition est rejettée. Le 31 du même mois, Henri meurt dans de grands sentimens de piété, n'ayant regné qu'environ un an & demi. Après sa mort, le Royaume de Portugal fut administré par cinq Régens, dont trois étoient dans les intérêts de Philippe II.

ANTOINE.

1580. ANTOINE, Grand-Prieur de Crato, fils naturel de Louis, 2^e^ fils du Roi Emmanuel, né l'an 1531, avoit prétendu au trône de Portugal après la mort de Sébastien, & en avoit été exclus. Après celle de Henri, il renouvella ses prétentions, & se fit proclamer Roi par la populace à Santarem, le 19 Juin, ensuite à Lisbonne le 24 du même mois : mais Antoine, jeune Prince emporté & violent, ne jouit pas long-tems de cette dignité. Le 25 Août, il est défait à Alcantara par le Duc d'Albe, qui entre ensuite dans Lisbonne, & acheve, en moins de 2 mois, de soumettre le Royaume de Portugal à Philippe II. Antoine, après sa défaite, est abandonné de tous, & obligé de s'enfuir : il erre long-tems de lieu en lieu, sans pouvoir trouver d'asyle, & enfin il passe

en France, où il arrive au mois de Juillet 1581; le Roi Henri III lui fit un accueil digne de son rang. Après quelque séjour en France, Antoine s'embarque sur une flotte d'environ 60 vaisseaux, portant 6000 hommes, que le Roi lui donna, sous le commandement de Philippe Strozzi, & débarque dans l'Isle de S. Michel, où il est reconnu Roi de Portugal. Le Marquis de Ste. Croix dissipe la flotte de Strozzi dans une sanglante bataille, donnée le 26 Juillet: 2000 François y périssent; Strozzi tombe entre les mains des ennemis, & meurt 2 jours après de ses blessures; Antoine, qui s'étoit retiré avant la bataille dans les Isles de Terceres, revient en France. L'an 1589, Antoine fait une nouvelle tentative avec une flotte Angloise, commandée par les fameux Amiraux Jean Noris & François Drak: mais il échoue, & vient finir ses jours à Paris, où il meurt le 26 Août 1595, âgé de 64 ans, laissant 2 fils, qu'il recommande au Roi par son testament, où il l'institue son héritier. Son corps fut enterré aux Cordeliers, & son cœur porté dans l'Eglise de l'*Ave Maria*.

PHILIPPE I.

1580. PHILIPPE I, (IIe du nom Roi d'Espagne,) envoie en Portugal le Duc d'Albe, qui s'empare de ce Royaume en moins de 2 mois, & fait proclamer Roi Philippe le 12 Septembre. L'an 1581, Philippe convoque les Etats-Généraux le 15 Avril à Tomar: il y est reconnu Roi de Portugal, après qu'on eut arrêté, entr'autres choses, que le Portugal formeroit toujours un Royaume séparé & indépendant, dont Lisbonne seroit la capitale, où les Conseils & Tribunaux souverains résideroient, de maniere que les Portugais ne fussent pas obligés de sortir du Royaume pour avoir justice. Le 29 Juin, Philippe fait son entrée à Lisbonne. Avant la séparation des Etats, il avoit fait publier une amnistie, mais si remplie de restrictions, qu'elle n'en méritoit pas le nom. Plusieurs Nobles & autres furent emprisonnés, exécutés, ou souffrirent d'autres traitemens rigoureux. Un nombre incroyable d'Ecclésiastiques, séculiers ou réguliers, périrent par divers supplices. On en précipita une si grande quantité dans le Tage, que le peuple, s'imaginant que la riviere étoit excommuniée, ne voulut plus manger de poisson. Il fallut que l'Archevêque de Lisbonne, pour lever ce scrupule, se rendît sur la riviere, & lui donnât l'absolution avec les cérémonies ordinaires. L'an 1583, pendant le séjour de Philippe à Lisbonne, on évente deux mines sous le Palais, & une autre sous la Chapelle où il alloit entendre la Messe. Voyant alors que sa vie étoit en danger parmi les Portugais, ce Monarque prend le parti de retourner en Espagne. L'an 1585, deux imposteurs veulent se faire passer pour le Roi D. Sébastien, & ne trompent qu'un petit nombre de personnes. Un troisieme appelé Mathieu Alvarez, qui vivoit dans un Hermitage, fut comme forcé de jouer le même personnage. Sur quelques traits de ressemblance qu'il avoit avec D. Sébastien, le peuple voulut que ce fût ce Roi luimême qui faisoit pénitence pour la bataille d'Alcaçar. L'Hermite séduit se rendit aux instances qu'on lui fit. Il se soutint pendant quelques mois, au bout desquels ayant été pris, il fut puni de mort, avec les principaux auteurs de la révolte. L'an 1594, on vit paroître un nouvel imposteur, nommé Gabriel de Spinosa. Il s'aquitta mal du rôle de D. Sébastien, qu'un Augustin, grand partisan de la Maison de Bragance, lui avoit appris; tous deux furent pris & pendus à Valladolid. L'an 1598, Philippe meurt le 13 Septembre, après avoir regné 18 ans en Portugal. La cruelle politique de ce Prince lui a fait donner le nom de *Démon du Midi*. Les Portugais conviennent néanmoins que de tous les Rois d'Espagne qui les ont gouvernés, Philippe I est celui qui les a traités avec le moins d'inhumanité. (V. Philippe II, *Roi d'Espagne*, p. 822, col. 1.)

PHILIPPE II.

1598. PHILIPPE II, (IIIe du nom Roi d'Espagne,) est proclamé Roi après la mort de son pere. Ses Ministres traitent le Portugal comme une Province d'Espagne, & augmentent, par le despotisme qu'ils y exercent, la haine des Portugais pour le Gouvernement Espagnol. Un aventurier profite de ces dispositions pour renouveller le rôle de D. Sébastien, dont il avoit la taille & quelques traits du visage. Il parcourut l'Italie, où il soutint son personnage avec plus de dignité que ceux qui l'avoient précédé. La naiveté avec laquelle il racontoit ses malheurs, séduisit beaucoup de personnes. Les Portugais, qui n'attendoient que le signal d'une révolution pour se soustraire à la domination Espagnole, étoient prêts à adopter le nouveau D. Sébastien; mais le Grand-Duc de Toscane l'ayant fait arrêter, le livra aux Espagnols, qui le firent étrangler en prison. L'an 1604, les Hollandois s'emparent d'une partie des Moluques, qui appartenoient au Portugal, & y établissent leur Compagnie des Indes Orientales. Ce ne fut que le prélude des conquêtes qu'ils firent sur les Portugais, à qui ils enleverent, sous ce regne & sous le suivant, la plus grande partie de ce qu'ils possédoient en Asie. Philippe mourut l'an 1621, dans la 23e année de son regne. (Voyez Philippe III, *Roi d'Espagne*, p. 823, col. 1.)

PHILIPPE III.

1621. PHILIPPE III (IVe du nom Roi d'Espagne,) succede au Roi, son pere, & par sa dureté inflexible, (ou plutôt celle d'Olivarez, son Ministre,) il donne occasion aux Portugais de se révolter, & de secouer le joug de la domination Espagnole. La révolte commence à Lisbonne le 1 Décembre 1640: les conjurés se rendent maîtres du palais, criant, *Liberté, vive Jean IV, Roi de Portugal*. Le Prince D. Jean, Duc de Bragance, informé de ce qui se passoit en sa faveur, quitte la maison de campagne où il s'étoit retiré près de Villaviciosa, arrive à Lisbonne, & y est reconnu Roi de Portugal, comme ayant droit de succession & de représentation. Ce qui surprend dans cette révolution, c'est que rien n'en ait transpiré, quoique le secret eut été communiqué à 300 personnes 6 mois avant l'exécution: elle ne couta la vie qu'à deux personnes, François Suarez, Lieutenant-Civil, & Michel Vasconcellos, Secrétaire d'Etat, qui avoit le plus maltraité les Portugais. La Duchesse de Mantoue, (Marguerite de Savoie, veuve de François IV, Duc de Mantoue,) Gouvernante, ou Vice-Reine du pays, se retire dans un Monastere à 2 lieues de Lisbonne. Plusieurs Historiens, entr'autres le P. Pétau, qui vivoit dans le tems que cette révolution est arrivée, en attribuent le projet & le succès au Cardinal de Richelieu. (V. Philippe IV, *Roi d'Espagne*, p. 823, col. 2.)

JEAN IV.

1640. JEAN IV, petit-fils de Catherine, fille de l'Infant Edouard, fils du Roi Emmanuel, est proclamé Roi à Lisbonne le 1 Décembre, & peu de jours après dans tout le Royaume: il fait son entrée dans la ville le 8 du même mois, & le 15 il est couronné. Jean étoit fils de Théodore VII, Duc de Bragance, & tiroit son origine de Jean I, Roi de Portugal, par Alfonse, son fils naturel, Ier Duc de Bragance; par Ferdinand, Ier du nom, IIe Duc; par Ferdinand, IIe du nom, IIIe Duc, qui fut décapité l'an 1483, sous le regne de Jean II; par Jacques, IVe Duc; par Théodore, Ier du nom, Ve Duc; par Jean, VIe Duc; par Théodore, IIe du nom, VIIe Duc de Bragance, pere du Roi Jean IV. L'an 1641, les Etats, assemblés le 28 Janvier, confirmerent tout ce qui avoit été fait jusqu'alors en faveur du Roi Jean. Le même zele que les Portugais faisoient paroître en Europe pour ses intérêts, se communiqua dans les autres parties du Monde où ils avoient des possessions. Tout ce qui reconnoissoit la domination Portugaise en Asie, en Amérique, & sur les côtes d'Afrique, proclama unanimement Jean IV, dès qu'on y eut appris la nouvelle de la révolution. Le nouveau Monarque fit part de son élévation à toutes les Cours de l'Europe, & toutes le reconnurent, à l'exception de l'Empereur & du Roi d'Espagne. Ni l'un, ni l'autre ne s'en tinrent à un simple refus. Le premier avoit dans ses armées Edouard de Bragance, frere du Roi Jean: il eut la lâcheté de le livrer, malgré les services qu'il en avoit reçus, aux Espagnols, qui le firent mourir dans les prisons de Milan, après l'y avoir retenu l'espace de 8 ans: le second fit, pour recouvrer le Portugal, des efforts, que la valeur des Portugais rendit inutiles. Ceux-ci avoient dans le même tems à se défendre hors de l'Europe contre les Hollandois, quoique liés avec eux par un traité d'alliance. L'an 1648, ils réussissent à les chasser du Royaume de Benquela, de celui d'Angola & de l'Isle de S. Thomas. D. Philippe de Mascaregnas, Vice-Roi des Indes, y soutient, avec un égal succès, les affaires du Portugal. L'an 1654, les Portugais obligent les Hollandois d'évacuer entiérement le Brésil. L'an 1656, ils perdent l'Isle de Ceylan, dont les Hollandois achevent la conquête, (commencée l'année précédente,) par la prise de la ville de Colombo. Le 6 Novembre de la même année, le Roi Jean meurt, âgé de 52 ans, après un regne de 16 ans moins un mois, laissant de LOUISE DE GUSMAN, sa femme, sœur du Duc de Médina-Sidonia, 2 Princes, qui regnerent successivement après lui, Alfonse & Pierre; & 2 Princesses, Marie, morte sans alliance, & Catherine, mariée le 31 Mai 1662, à Charles II, Roi d'Angleterre. Jean IV, sans avoir des qualités brillantes, se maintint sur le trône avec dignité, par sa piété, par sa prudence, par la bonté de son caractere, & plus encore par les conseils & l'habileté de la Reine, son épouse.

ALFONSE VI.

1656. ALFONSE VI, fils de Jean IV & de Louise de Gusman, né le 21 Août 1643, succede à son pere, & regne sous la tutele de la Reine, qui gouverne avec beaucoup de sagesse jusqu'en l'an 1662, qu'elle se démet de la Régence. Cette Princesse mourut le 27 Février de l'an 1666. La mauvaise conduite d'Alfonse, ses excès, ses procédés à l'égard de la Princesse MARIE DE SAVOIE, Duchesse de Nemours, son épouse, ayant révolté contre lui les Portugais, il est obligé de se démettre de l'administration du Royaume le 23 Septembre de l'an 1667. Aussi-tôt les Etats s'assemblent, déclarent Régent le Prince D. Pierre, frere du Roi, & lui prêtent serment de fidélité. L'an 1668, la guerre, qui duroit depuis 26 ans entre l'Espagne & le Portugal, est terminée par un traité du 13 Février, qui assure l'indépendance de la Couronne de Portugal. L'an 1683, le Roi Alfonse, qui, après sa démission, avoit été confiné aux Isles Terceres, étant revenu l'an 1675 près de Lisbonne, il y meurt le 12 Septembre, âgé de 40 ans.

PIERRE II.

1683. PIERRE II, né le 26 Avril 1648, frere d'Alfonse, Régent du Royaume dès l'an 1667, est proclamé & couronné Roi aussi-tôt après la mort de son frere. L'an 1686, sur les contestations qui s'étoient élevées entre les Missionnaires Jésuites, & les Gouverneurs de l'Amérique Méridionale, le Roi publie, le 21 Décembre, un Réglement, par lequel il est dit, § 1, que *les Peres de la Compagnie auront le gouvernement, non-seulement spirituel qu'ils avoient auparavant, mais politique & temporel des villes & villages de leur administration.* (Le Roi D. Alfonse VI avoit réglé tout le contraire, par une Loi du 12 Septembre 1663, portant que *les susdits Religieux de la Compagnie, non plus que ceux de tout autre Ordre, n'aient aucune jurisdiction temporelle dans le gouvernement des Indiens.*) Par le 4e § il est statué, qu'*il ne pourra y avoir, ni demeurer dans les villages, d'autres personnes que des Indiens avec leurs familles, à cause des mauvaises suites qui en résultent; & en cas qu'il y demeure, ou qu'il s'y trouve quelques blancs ou créoles, le Gouverneur les en fera sortir, avec défense d'y retourner, sous peine du fouet pour les Rôturiers, & du bannissement pour les Nobles.* L'an 1701, Pierre fait une ligue offensive & défensive avec la France & l'Espagne, contre la Maison d'Autriche & ses alliés. L'an 1703, il rompt ce traité, & entre le 16 Mai dans la ligue que l'Empereur Léopold avoit faite à la Haye, le 7 Septembre 1701, avec l'Angleterre & la Hollande, contre la France & l'Espagne. Il fond ensuite dans l'Estramadoure, prend Valence, Coria, Albuquerque, & s'empare de plusieurs autres villes en faveur de Charles, Archiduc d'Autriche. (V. Louis XIV, *Roi de France*, p. 606, col. 2. & Philippe V, *Roi d'Espagne*, p. 824, col. 2.) L'an 1706, Pierre meurt d'apoplexie à Alcantara, le 9 Décembre, dans la 57e année de son age, & la 24e de son regne depuis la mort d'Alfonse. Ce Prince avoit épousé, 1°. le 2 Avril 1668, avec dispense du Pape, la Reine MARIE DE SAVOIE, épouse de son frere, après que son mariage avec Alfonse eut été déclaré nul par une Sentence du 24 Mars précédent. Pierre n'eut de cette épouse (morte le 27 Décembre 1683) qu'une Princesse, décédée l'an 1690. Il épousa, 2°. le 2 Juillet 1687, MARIE-ELISABETH, fille de Guillaume, Electeur Palatin du Rhin, morte le 4 Août 1699, après lui avoir donné D. Jean, né & mort en 1688, D. Jean-François-Antoine-Joseph, qui suit, François Xavier, né en 1691, mort le 21 Juillet 1742, Antoine-François Benédict, né le 15 Mars 1695, Emmanuel, né le 3 Août 1697, Dona Thérese-Françoise, morte le 6 Février 1704, Dona Françoise-Xaviere-Josephe, née en 1699, morte en 1736. Le Roi Pierre II étoit si sobre, qu'il mangeoit la plupart du tems seul, assis par terre sur un morceau de liege, & n'ayant qu'un seul domestique pour le servir; il ne buvoit jamais de vin, & ne permettoit pas qu'on approchât de lui après en avoir bu. Il étoit si habile dans les affaires d'Etat, que les Ministres étrangers aimoient mieux traiter avec ses Ministres qu'avec lui.

JEAN V.

1706. JEAN V, fils de Pierre II & d'Elisabeth de Baviere, né le 22 Octobre 1689, monte sur le trône de Portugal le 9 Décembre, & le 1 Janvier de l'année suivante est proclamé solemnellement. Fidele aux engagemens que son pere avoit pris avec les Alliés contre la France & l'Espagne, il se mit en état de pousser la guerre avec vigueur. Mais le succès ne favorisa pas ses armes. Presque tous les Portugais qui se trouverent à la bataille d'Almanza, gagnée sur les alliés par le Maréchal de Barwick le 25 Avril 1707, furent tués ou faits prisonniers. L'an 1708, le Roi Jean épouse, le 28 Octobre, MARIE-ANNE-JOSEPHE-ANTOINETTE, 2e fille de l'Empereur Léopold, née le 7 Novembre 1683. La même année les Rois d'Espagne & de Portugal conviennent d'empêcher de part & d'autre, les hostilités contre les laboureurs & les vignerons. L'an 1709, le Marquis de Bay enleve aux Portugais le château d'Alconchel, après avoir battu l'armée des Anglois & des Portugais, le 7 Mai, dans la campagne de Gudina. Dans l'hiver de cette même année, le Roi se brouille avec les Ambassadeurs de l'Empire, de l'Angleterre & des Etats-Généraux, au sujet des franchises que son pere avoit abolies 30 ans auparavant, & que ces Ministres vouloient faire revivre. Sa fermeté les contraignit à la fin de plier. L'an 1710, le Marquis de Bay réduit l'armée Portugaise à l'inaction, en l'empêchant de pénétrer en Espagne pour aller renforcer l'armée de l'Archiduc Charles, qui étoit entré triomphant une 2e fois à Madrid. L'an 1711, au mois de Septembre, du Guai-Trouin attaque & prend Rio-Janeiro, capitale du Brésil, ville opulente, & cause une perte de 25 millions à la Colonie Portugaise. L'an 1713, la paix est signée à Utrecht, entre la France & le Portugal, le 11 Avril, le même jour qu'elle le fut avec l'Angleterre. L'an 1715, elle est signée au même lieu, le 13 Février, entre l'Espagne & le Portugal. La tranquillité que le Roi Jean procura par-là à ses peuples, fut constante, & ne souffrit aucune interruption durant tout le cours de son regne. Il fut spectateur des guerres qui agiterent les autres Puissances, sans vouloir y prendre part, si ce n'est que peu après la paix d'Utrecht, il envoya une escadre pour assister le Pape & les Vénitiens contre les Turcs. Le Pape reconnut ce service, en partageant l'Archevêché de Lisbonne en deux, & en érigeant la Chapelle Royale en Eglise Métropolitaine & Patriarchale : depuis ce tems la ville est divisée en deux grands districts, l'Oriental & l'Occidental.

L'an 1720, le Roi, par un Décret du 8 Décembre, établit l'*Académie Royale d'Histoire de Portugal.*

L'an 1725, le Roi Jean obtient du Pape Benoît XIII un Décret, portant qu'on donneroit un Avocat aux prisonniers du S. Office, afin qu'ils eussent moyen de se défendre; ce qui fut suivi d'un Décret royal, qui assujettit les Inquisiteurs à communiquer leurs Arrêts au Conseil du Roi, avant de les mettre à exécution.

L'an 1750, le Roi Jean meurt le 31 Juillet, à l'âge de 61 ans, après avoir été dans un état de langueur pendant les huit dernieres années de son regne. Il laissa de son épouse, (morte le 14 Août 1754,) D. Joseph, qui suit, D. Pedre, Grand-Prieur de Crato, né le 5 Juillet 1717, Marie-Madelaine, mariée le 19 Janvier 1729, à Ferdinand, Prince des Asturies, puis Roi d'Espagne.

JOSEPH.

1750. JOSEPH, né le 6 Juin 1714 de Jean V & de Marie-Antoinette d'Autriche, est proclamé Roi de Portugal après la mort de son pere. Il avoit épousé, le 19 Janvier 1729, MARIE-ANNE-VICTOIRE, fille de Philippe V, Roi d'Espagne, & d'Elisabeth Farnese, née le 31 Mars 1718.

L'an 1751, traités conclus & signés, au mois d'Avril, entre les Cours d'Espagne & de Portugal, pour marquer les bornes & les confins de leurs domaines respectifs dans l'Amérique méridionale. L'exécution de ces traités souffrit de grandes oppositions de la part des Indiens du Para & du Maragnan, & plus encore de la part de ceux qui habitent les terres adjacentes aux rivieres d'Uraguai & de Paraguai. Ces peuples, excités, dit-on, par leurs Missionnaires, se prétendirent indépendans des deux Couronnes, qu'ils connoissoient à peine, & prirent les armes pour défendre leur liberté.

L'an 1755, le 1 Novembre, un tremblement de terre renverse & détruit plusieurs quartiers de la ville de Lisbonne, avec plus de 15 mille habitans. Le palais du Roi fut du nombre des édifices abattus. Mais le Roi & la famille Royale se sauverent un moment avant sa chute, suivant la meilleure relation; d'autres portent, qu'ils étoient alors au château de Bélem, que le mouvement de la terre ne fit qu'ébranler. Les eaux du Tage s'éleverent de dix pieds à Tolede, ville d'Espagne, qui est à cent lieues de Lisbonne, & la mer monta de 22 pieds en hauteur perpendiculaire à Cadix.

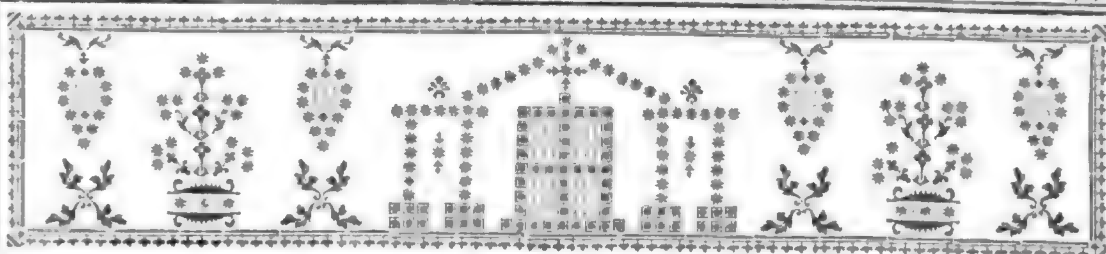
L'an 1757, le 23 Février, sédition à Porto, à l'occasion d'une Compagnie d'agriculture des vignes du Haut-Douro, établie par un Edit rendu, le 10 Septembre précédent, sur les représentations des laboureurs du pays & des Bons-Hommes de Porto. Ce tumulte est appaisé par le châtiment de ceux qui l'avoient excité.

L'an 1758 le 3 Décembre, le Roi, revenant à Lisbonne d'une petite maison de campagne, seul & sans autre domestique que son valet-de-chambre, est attaqué sur les 11 heures du soir par des assassins, qui tirent plusieurs coups de carabine sur sa chaise, & le blessent griévement à l'épaule. La blessure heureusement ne fut pas mortelle. Le 13 Décembre, les auteurs & les complices de ce parricide sont arrêtés; & le 13 Janvier suivant, 10 des principaux d'entr'eux, du nombre desquels étoient le Duc d'Aveiro, le Marquis de Tavora, sa femme & son fils, & le Comte d'Atoguia, sont exécutés. Dans le même tems on se saisit de trois Jésuites, Malagrida, Alexandre & Mattos, accusés d'avoir approuvé le dessein des conjurés. Le Roi fait solliciter à Rome, pendant plus d'un an, la permission de les faire juger par ses Officiers, & ne peut l'obtenir. Le 3 Septembre 1759, le Roi donne un Edit pour chasser tous les Jésuites de ses Etats.

L'an 1760 le 6 Juin, D. Pedre, frere du Roi, épouse sa niece, l'Infante Marie-Françoise-Elisabeth, fille aînée du Roi, née le 17 Décembre 1734. Les enfans sortis de ce mariage, sont actuellement Joseph-François, Prince de Beira, né le 20 Août 1761, & Jean-Marie-Louis-Joseph, né le 13 Mai 1767.

L'an 1761, le Roi fait transférer le P. Malagrida dans les prisons de l'Inquisition, pour y être jugé sur deux livres qu'il avoit composés dans la prison Royale, l'un en Portugais, sous le titre de *Vie héroïque & admirable de la glorieuse sainte Anne, &c.* l'autre en Latin, sous le titre de *Tractatus de vitâ & imperio Antichristi.* Les deux livres examinés, & l'Auteur oui sur la doctrine qu'ils renferment, l'Inquisiteur, par Sentence du 20 Septembre de la même année, condamne ledit Malagrida comme hérétique, imposteur, &c. à être dégradé, puis livré au tribunal séculier de la *Relation*, qui, le lendemain entre 3 & 4 heures du matin, le fait publiquement étrangler & brûler.

L'an 1762 le 23 Mai, le Roi publie une Déclaration de guerre contre l'Espagne. (V. D. Carlos, *Roi d'Espagne.*) Les enfans du Roi Joseph, outre la Princesse du Brésil, sont, Marie-Anne, née le 8 Octobre 1736, Marie-Françoise-Dorothée, née le 21 Septembre 1739, & Marie-Françoise-Benédicte, née le 25 Juillet 1746.



CHRONOLOGIE HISTORIQUE DES COMTES DE MAURIENNE, ENSUITE COMTES, PUIS DUCS DE SAVOIE, *ET ENFIN* ROIS DE SARDAIGNE.

LA SAVOIE, pays situé entre le Piémont, le Valais, la Suisse, le Rhône, le Dauphiné & la Provence, étoit anciennement habitée par les Centons, les Branovices, les Antuates, ou Nantuates, les Latobriges & les Allobroges, tous peuples subjugués par Jules-César. Elle est aujourd'hui divisée en six parties, qui sont la Savoie propre, le Genevois, la Maurienne, la Tarentaise, le Faucigni & le Chablais. Le nom de Savoie, (en latin *SAPAUDIA, & depuis SABAUDIA,*) *n'est point connu avant le IVe siecle; Ammien Marcellin est le premier Auteur où il se rencontre. La Savoie passa de la domination des Romains sous celle des Bourguignons en 413; & après l'extinction du Royaume de ces derniers, elle devint, en 561, une Province de la France, jusqu'à l'érection du nouveau Royaume de la Bourgogne Supérieure en 888, dans lequel elle se trouva comprise. Ce Royaume ayant été réuni à celui de Germanie dans le Xe siecle, la Savoie devint une portion de l'Empire, & ses différentes parties furent gouvernées par différens Comtes, que les Empereurs y nommerent. Les Comtes de Maurienne, ancienne patrie des Branovices, sont connus avant ceux de la Savoie proprement dite; & ces derniers ne se montrent dans l'Histoire, que lorsque ces deux cantons furent réunis.*

BÉROLD, OU BERTHOLD, COMTE DE MAURISNNE.

BÉROLD, ou BERTHOLD, dit aussi BERALD, est regardé comme la Souche de l'illustre Maison de Savoie. Il vivoit en 1014 & en 1016, & portoit le titre de Comte; ce qui dit suffisamment qu'il étoit Gouverneur de quelque canton considérable, & qu'il avoit rang de Prince. C'est tout ce que les anciens monumens nous apprennent sur la personne de Bérold. Les Modernes lui ont fait jusqu'à 10 généalogies différentes, dont la plus suivie, quoique rien moins que prouvée, le fait descendre de Wittekind, Duc de Saxe. (V. toutes ces opinions savamment combattues par M. de S. Marc, T. II, pp. 1048-1051 de son Abrégé Chronologique de l'Histoire d'Italie.)

HUMBERT I, DIT AUX BLANCHES-MAINS.

HUMBERT I, qu'on prétend fils de Bérold, se qualifie simplement Comte dans les chartes qu'on a de lui, ou qu'on suppose en être, sans désigner ses Etats; mais son tombeau qu'on voit devant le portail de l'Eglise de S. Jean de Maurienne, peut servir à prouver qu'il étoit Comte de ce pays. Il mourut, suivant Guichenon, l'an 1048. Cet Historien lui donne pour femme, ANCILIE, ou HANCHILLE, dont il eut, dit-il, 4 fils, Amédée, son successeur, Burchard, Aymon & Oddon; mais il n'y a de certain que le premier.

AMÉDÉE, OU AMÉ I, DIT LA QUEUE.

1048. AMÉDÉE I, fils & successeur d'Humbert, se dit quelquefois dans ses diplômes Comte de Maurienne, mais jamais Comte de Savoie. La raison du surnom de LA QUEUE qui lui fut donné, n'est point connue, & celle qu'en apportent les Modernes, n'est appuyée que sur une fable. Amédée finit ses jours vers l'an 1072, & fut inhumé, comme il l'avoit ordonné, dans le tombeau de son pere. D'ADÉLAÏDE, son épouse, qu'on a, mal-à-propos, confondue avec Adélaïde, derniere Marquise de Suze, il laissa Humbert, qui suit.

HUMBERT II, DIT LE RENFORCÉ.

1072, ou environ. HUMBERT II succede à son pere Amédée. La grandeur & l'épaisseur de sa taille, lui firent donner le surnom de RENFORCÉ. Aimeri, Seigneur de Briançon & Gouverneur de la Tarentaise, vexant en toutes manieres ses sujets, Humbert, par ordre de l'Empereur Henri IV marcha contre lui, & le dépouilla de son Gouvernement, qu'il unit au sien. Vers l'an 1097, suivant la conjecture de M. de S. Marc, le même Empereur l'investit de la plus grande partie des Marches de Suze & de Turin, & ce fut alors qu'il prit le titre de Marquis en Italie. Humbert mourut, selon le Nécrologe de S. Jean de Maurienne, le 19 Octobre 1108, laissant de GUISLE, ou GISELE, son épouse, fille (1) de Guillaume *Tête-hardie*, & petite-fille de Guillaume le Grand, Comte de Bourgogne, Amédée, qui suit, Humbert, mort sans enfans, Renaud, Moine & Prévôt de S. Maurice en Valais; & 2 filles, dont l'aînée, Adélaïde, épousa le Roi Louis le Gros. Guisle, après la mort d'Humbert, épousa, en 2es noces, suivant Guichenon, Rainier, Marquis de Montferrat.

AMÉDÉE II, PREMIER COMTE DE SAVOIE.

1108. AMÉDÉE II, fils d'Humbert II, devient son successeur. Il est le même, à ce qu'il paroît, que le Marquis Hamadan, qui, suivant l'Annaliste Saxon, prit les armes en faveur des Princes de la Maison de Franconie contre l'Empereur Lothaire, qu'ils refusoient de reconnoître. Lothaire étant venu, l'an 1132, en Italie, mit en fuite Conrad de Franconie, son compétiteur, qui s'étoit fait couronner à Monza, & ravagea les Etats des Princes Italiens de son parti. Vers l'an 1136, la Reine Adélaïde, voyant le Comte Amédée, son frere, sans enfans, engagea le Roi Louis le Gros, son époux, à faire marcher des troupes dans les Etats de ce Prince, pour s'assurer au moins une grande partie de sa succession. Mais la naissance d'un fils que MATHILDE D'ALBON, femme d'Amédée, mit au monde, & la mort de Louis le Gros, qui suivit de près, firent évanouir les projets d'Adélaïde. Le Comte Amédée eut

(1) *Nota.* On l'a dite mal-à-propos, p. 667, col. 2, fille de Guillaume le Grand, d'après M. Dunod.

COMTES DE SAVOIE.

bientôt repris les places dont les François s'étoient emparés, & comme il paroissoit disposé à se venger, en continuant la guerre, on eut recours, pour l'appaiser, à Pierre le Vénérable, Abbé de Cluni, son ami particulier. Amédée se rendit aux sollicitations de Pierre. Il fit la paix, & prit sincérement à cœur les intérêts de son neveu Louis le Jeune. L'an 1147, il partit avec ce Monarque pour la Terre-Sainte. Il mourut l'année suivante en Chypre, près de Nicosie, laissant de son épouse Humbert, qui suit, & au moins 2 filles, dont l'une, nommée Mafalde, ou Mathilde, devint femme d'Alfonse-Henriquez, premier Roi de Portugal. Quoique Amédée II ne prenne pas le titre de Comte de Savoie dans aucunes de ses chartes, il paroît certain qu'il possédoit ce pays.

HUMBERT III, DIT LE SAINT.

1148. HUMBERT III succede, dans un âge encore tendre, au Comte Amédée, son pere. Dès qu'il fut en état de porter les armes, il donna des preuves de sa valeur. L'an 1153, il marcha contre Guigues V, Comte d'Albon, qui faisoit le siege de Montmeillan, & l'obligea de se retirer. L'an 1158, il accompagna l'Empereur Frédéric I au siege de Milan. Mais dans les démêlés de ce Prince avec le Pape Adrien IV, il l'abandonna. Frédéric, pour se venger, accorda aux Evêques de Turin, de Maurienne, de Tarentaise, de Geneve & de Bellai la plus grande partie de leurs Dioceses en fief, en les déclarant Princes de l'Empire; ce qui fit un tort considérable à la Maison de Savoie. L'Empereur ne borna point là sa vengeance. L'an 1174, étant repassé en Italie, il ravagea le Piémont, brûla Suze, & n'épargna que Turin, dont l'Evêque étoit dans ses intérêts. Humbert mourut à Chamberi le 4 Mars 1188, à l'âge de 52 ans, étant né le 1 Août 1136. Sa piété constante & sincere lui a mérité le surnom de SAINT. La Chartreuse d'Aillon en Savoie, fondée l'an 1184, est son ouvrage. Il avoit épousé, 1°. FAIDIDE, fille d'Alfonse I, Comte de Toulouse; 2°. GERMAINE DE ZERINGHEN; 3°. BÉATRIX DE VIENNE; 4°. GERTRUDE, fille de Thierri d'Alsace, Comte de Flandre. Du 3e lit vinrent Thomas, qui suit, & Eléonore, femme de Boniface III, Marquis de Montferrat.

THOMAS.

1188. THOMAS, né le 20 Mars 1177 d'Humbert III & de Béatrix de Vienne, succede à son pere, sous la tutele de Boniface III, Marquis de Montferrat, son beau-frere. L'Empereur Philippe, dont il embrassa le parti, lui donna, l'an 1207, Quiers, Testone en Piémont, & Modon au pays de Vaud. Ayant témoigné depuis le même attachement pour Frédéric II, il reçut de ce Prince, en 1226, le titre de Vicaire de l'Empire en Lombardie. L'an 1231, il défit les Milanois à la tête des troupes alliées de Frédéric. Thomas finit ses jours, le 20 Janvier 1233, dans la ville d'Aouste. Il avoit épousé, 1°. BÉATRIX, fille de Guillaume I, Comte de Genevef, dont il n'eut point d'enfans, suivant Guichenon, & qui le fit pere, selon Muratori, de Léonore, femme d'Azzon VI, Marquis d'Est, & premier Seigneur perpétuel de Ferrare; 2°. MARGUERITE DE FAUCIGNI, (morte en 1233) qui lui donna 9 fils & 5 filles, dont les principaux sont, Amédée, qui suit, Thomas, époux de Jeanne, Comtesse de Flandre, & tige des Comtes de Piémont, Pierre & Philippe, tous deux successivement Comtes de Savoie, Boniface, Chartreux, & Béatrix, mariée en 1220 à Raymond-Bérenger IV, Comte de Provence.

AMÉDÉE III, OU IV.

1233. AMÉDÉE III, ou IV, né à Montmeillan en 1197, succéde au Comte Thomas, son pere, & témoigne le même zele que lui pour les intérêts de l'Empereur Frédéric II. L'an 1234, il fait rentrer sous son obéissance la ville de Turin, qui s'étoit soulevée vers la fin du regne de Thomas. L'an 1238, il reçoit magnifiquement en cette ville l'Empereur, qui, par reconnoissance, érige le Chablais en Duché. L'an 1241, il est nommé par ce Prince Vicaire de l'Empire en Lombardie & en Piémont. L'an 1245, il va trouver à Cluni le Pape Innocent IV, pour négocier la réconciliation de l'Empereur avec ce Pontife. Mais l'invincible aversion d'Innocent pour Frédéric, rend ce voyage inutile. Amédée finit ses jours le 24 Juin 1253, au château de Montmeillan. Il avoit épousé, du vivant de son pere, MARGUERITE, (& non Anne) fille de Béatrix, Dauphine de Viennois, & d'Hugues de Coligni, dont il eut 2 filles, Béatrix, mariée à Mainfroi III, Marquis de Saluces; 2°. à Mainfroi, Roi de Naples & de Sicile, & Marguerite, femme de Boniface le *Géant*, Marquis de Montferrat. Amédée épousa en 2es noces, l'an 1244, CÉCILE DE BAUX, qui le fit pere de Boniface, qui suit, & de 2 filles.

BONIFACE, DIT ROLAND.

1253. BONIFACE, né le 1 Décembre 1244, succéde à son pere Amédée, sous la tutele de sa mere, & la régence de Thomas, Comte de Maurienne, son oncle. Peu de tems après, Thomas le conduit en Flandre au secours de la Comtesse Marguerite II, sa belle-sœur. Boniface s'étant déclaré pour Mainfroi, son beau-frere, contre Charles d'Anjou, qui lui disputoit le Royaume de Sicile, attira les armes de ce dernier en son pays. Charles, assisté de Guillaume de Montferrat, se rendit maître de Turin en 1262, & de plusieurs autres places. Mais Boniface étant venu à sa rencontre, le défit près de Rivoli la même année, & mit ensuite le siege devant Turin. Cette entreprise lui réussit mal: les habitans d'Asti vinrent au secours des assiégés, battirent le Comte de Savoie, & le firent prisonnier. Boniface mourut dans les fers l'an 1263, sans avoir pris d'alliance. Sa force prodigieuse & sa valeur lui firent donner le surnom de *Roland*.

PIERRE, DIT LE PETIT CHARLEMAGNE.

1263. PIERRE, Comte de Piémont, 7e fils du Comte Thomas, né l'an 1203, succede, malgré les oppositions des enfans de Thomas, son frere aîné,

SEIGNEURS ET DUCS DE MILAN.

MILAN, ville de l'Insubrie, fondée par les Gaulois, qui, sous Bellovese, s'établirent en Italie vers l'an de Rome 170, (584 avant J. C.) devint la capitale d'un Royaume, dont Viridomare fut le dernier Roi. Ce Prince ayant été tué dans une bataille par le Consul Marcellus, l'an 532 de Rome, (222 avant J. C.) Milan, avec toute l'Insubrie, passa sous la domination des Romains. Les Huns, les Goths, les Lombards, conquirent successivement cette ville avec son territoire, dans les Ve & VIe siecles de l'Eglise. Après la ruine du Royaume de ces derniers, elle tomba sous la puissance de Charlemagne, & fut comme incorporée dans la suite au nouvel Empire d'Occident. Mais ne pouvant s'accoutumer à la dureté du Gouvernement Germanique, elle travailla à se mettre en liberté, toutes les fois que la foiblesse, ou les embarras des Empereurs lui en fournirent l'occasion. Elle ne le fit pas toujours impunément. On a vu à l'article de l'Empereur Frédéric I, p. 444, le traitement affreux qu'elle s'attira, l'an 1162, par sa révolte. S'étant rétablie peu de tems après, le souvenir de ses malheurs ne la rendit que plus disposée à secouer le joug des Allemands: elle s'en affranchit insensiblement, à la faveur des troubles qui s'éleverent entre le Sacerdoce & l'Empire. Mais incapable de se former en République, par la division de ses habitans, elle eut pour Maîtres les Chefs des factions qui se formerent dans son sein. Trois familles dominerent l'une après l'autre à Milan, les Torriani, ou dalla Torre, (de la Tour,) les Visconti & les Sforces. Nous trancherons court sur la premiere, parce qu'elle n'eut qu'une autorité chancelante à Milan, & qu'elle n'y établit point un Gouvernement fixe.

L'AN 1257, MARTIN DALLA TORRE, s'étant mis à la tête d'une sédition qui s'étoit élevée dans Milan, chasse de la ville l'Archevêque Léon de Pérégo, avec tous les Nobles, & prend en main le Gouvernement. Le 4 Avril de l'année suivante, l'Archevêque & les Nobles rentrent à Milan, en vertu d'un accommodement conclu par le Légat Philippe; mais cette paix, nommée *la paix de S. Ambroise*, fut de courte durée. Le 29 Juin de la même année, l'Archevêque & les Nobles sont de nouveau chassés. L'an 1263, Martin finit ses jours le 18 Décembre.

1263. PHILIPPE DALLA TORRE fut élu Seigneur de Milan par le peuple, à la place de Martin, son frere. Come & d'autres villes de Lombardie, le reconnurent aussi pour Chef. Il mourut au mois d'Août 1265.

1265. NAPOLÉON DALLA TORRE se fit proclamer Seigneur de Milan aussi-tôt après la mort de Philippe, son parent. Il persista, comme ses deux prédécesseurs, à rejetter Otton Visconti, élu Archevêque de Milan en 1261. L'an 1277, ce Prélat ayant levé une armée, livre bataille aux Torriani le 21 Janvier, dans la terre de Désio, les met en déroute, & fait prisonnier Napoléon, avec Mosca, son fils, & plusieurs de ses parens. Après cette victoire, Otton Visconti fait son entrée à Milan, où il prend possession de son Siege, & est en même-tems proclamé Seigneur temporel de la ville par le peuple & les Nobles. Napoléon mourut dans sa prison l'an 1283, au plus tard. L'an 1286, l'Archevêque Otton fit la paix avec les Torriani, & leur rendit leurs biens, à condition qu'ils s'éloigneroient de Milan. Ce Prélat finit ses jours le 8 Août 1295.

MATTHIEU VISCONTI, DIT LE GRAND.

1295. MATTHIEU VISCONTI, neveu de l'Archevêque Otton, fut reconnu Seigneur de Milan après la mort de son oncle, qui, l'an 1282, l'avoit nommé son Vicaire temporel, & l'an 1294, l'avoit fait nommer par l'Empereur Vicaire de l'Empire en Lombardie. Les principaux Nobles de

COMTES DE SAVOIE.

à son neveu Boniface. Il étoit déja célebre par ses exploits, & avoit servi le Roi d'Angleterre, Henri III, son neveu, dans ses guerres contre la France. A peine eut-il succédé à Boniface, qu'il alla mettre le siege devant Turin, dont il se rendit maître. Les rebelles s'attendoient à un traitement rigoureux, en représailles de celui qu'ils avoient fait à Boniface; Mais Pierre eut la générosité de leur pardonner. Il fit la guerre avec succès à quelques-uns de ses voisins, & mourut le 9 Juin 1268. Sa valeur & ses exploits le firent surnommer le PETIT CHARLEMAGNE. D'ANNE DE FAUCIGNI, qu'il avoit épousée en 1233, il ne laissa qu'une fille, Béatrix, mariée, 1°. à Guigues VII, Dauphin de Viennois, 2°. à Gaston VII, Vicomte de Béarn, & morte en 1310.

PHILIPPE I.

1268. PHILIPPE I, 8e fils de Thomas, Comte de Savoie, né l'an 1207, succéde au Comte Pierre, son frere, à l'exclusion de Béatrix, sa niece. Dévoué dans sa jeunesse par ses parens à l'état Ecclésiastique, il avoit été pourvu de l'Evêché de Valence, puis de l'Archevêché de Lyon & d'autres Bénéfices, sans avoir pris les Ordres sacrés. Mais l'an 1267, voyant Pierre, son frere, sans enfans mâles, il abandonna ces Bénéfices, & se maria avec ALIX DE MÉRANIE, Comtesse de Bourgogne. Pierre étant mort l'an 1268, il fut reconnu Comte de Savoie à l'exclusion de ses neveux & nieces. Il eut quelques différends avec Guigues VIII, Dauphin de Viennois, & Hugues IV, Duc de Bourgogne, pour le Faucigni; mais les choses s'accommoderent, après quelques hostilités. Les démêlés qu'il eut avec Rodolphe, Comte de Habsbourg, ensuite Empereur, furent plus longs & plus difficiles à terminer. Mais le Pape Martin IV s'étant rendu médiateur entre les parties, les engagea à conclure un traité, qui fut signé le 24 Juin 1283. Philippe, après avoir rétabli la paix dans ses Etats, mourut au château de Rossillon en Bugei, sans enfans, le 17 Novembre 1285, & fut enterré à l'Abbaye de Haute-Combe, lieu de la sépulture de ses ancêtres. Ce Prince, l'an 1280, abandonna Chamberi, & choisit pour sa résidence Turin, qui est devenu celle de ses successeurs.

AMÉDÉE V, DIT LE GRAND.

1285. AMÉDÉE V, né le 4 Septembre 1249 de Thomas, Comte de Maurienne & de Flandre, & de Béatrix de Fiesque, succéda au Comté de Savoie en vertu du testament de Philippe, son oncle. Il étoit déja célebre par plusieurs expéditions contre les ennemis de sa Maison. A peine étoit-il en jouissance du Comté de Savoie, qu'Amédée II, Comte de Geneve, entra dans le pays de Vaud & le Bugei pour s'en emparer. Dans le même tems il se vit attaqué par Humbert I, Dauphin de Viennois. Il obligea, sans beaucoup de peine, le Comte de Geneve à se retirer : ses querelles avec le Dauphin furent plus durables, & malgré divers traités, qui suspendirent les hostilités de tems en tems, il n'y eut de paix solide entre ces deux Princes, qu'en 1314. (1) L'an 1315, Amédée, apprenant que Rhodes étoit sur le point d'être enlevée aux Chevaliers de S. Jean de Jérusalem par l'Empereur Othman, il vole au secours de cette Isle, & force les Turcs à se retirer. Ce fut, dit-on, en mémoire de cette expédition, qu'aux aigles que ses prédécesseurs avoient toujours portées dans leurs armoiries, Amédée substitua la Croix d'argent avec cette devise en quatre lettres, F. E. R. T. qu'on explique ainsi : *Fortitudo ejus Rhodum tenuit.* Mais on voit, & la croix, & la devise sur des tombeaux des Princes de Savoie plus anciens qu'Amédée le Grand. Ce Comte étoit occupé à préparer du secours pour Andronic le Vieux, Empereur de CP. attaqué par les Turcs, lorsque la mort le surprit le 16 Octobre 1323. Il avoit épousé, 1°. SIBYLLE DE BEAUGÉ; 2°. l'an 1304, MARIE, fille de Jean I, Duc de Brabant; 3°. ALIX, fille d'Humbert I, Dauphin de Viennois. Du premier lit il eut 7 enfans, dont les principaux sont Edouard, qui suit, Aymon, qui vient après, Bonne, femme de Jean I, Dauphin de Viennois, Eléonore, femme de Guillaume de Châlon, dit le Grand, Comte d'Auxerre, & Marguerite, qui épousa, l'an 1296, Jean, Marquis de Montferrat. Du 2e lit naquirent Marie, femme de Hugues de la Tour, Baron de Faucigni, Catherine, mariée, l'an 1310, à Léopold, Duc d'Autriche & de Styrie, & Jeanne, ou Anne, mariée à Andronic le Jeune, & morte en 1345.

EDOUARD.

1323. EDOUARD, fils aîné d'Amédée V & de Sibylle de Beaugé, né le 8, & non le 12 Février 1284, lui succéde, l'an 1323, au Comté de Savoie. Son pere l'avoit formé lui-même dans l'art militaire, & dès l'âge de 10 ans il l'avoit mené au service du Roi Philippe le Bel, dans la guerre de Flandre. Edouard, après la mort de son pere, fut attaqué par Guigues VIII, Dauphin de Viennois, le Baron de Faucigni & Hugues, Comte de Geneve, ligués contre lui, & les défit en deux batailles rangées. Il en perdit une 3e, qui ne l'empêcha pas néanmoins d'aller au secours de Philippe de Valois contre les Flamands. Après la bataille de Montcassel, où il combattit, étant revenu à Paris, il se réconcilia, par l'entremise de la Reine Clémence, avec le Dauphin. Peu de tems après, il mourut le 4 Novembre 1329 à Gentilli, ne laissant de BLANCHE, son épouse, fille de Robert II, Duc de Bourgogne, qu'une fille, nommée Jeanne, mariée, l'an 1329, à Jean III, Duc de Bretagne, & morte le 29 Juin 1344 à Vincennes.

AYMON.

1329. AYMON, 2e fils d'Amédée V & de Sibylle de Beaugé, né le 15 Décembre 1294, succéde l'an 1329, suivant les loix du pays, à Edouard, son frere, dans le Comté de Savoie. La guerre se renouvelle presqu'aussi-

(1) Ce n'étoit plus alors Humbert I, (mort en 1307) mais Jean II, qui gouvernoit le Dauphiné.

SEIGNEURS ET DUCS DE MILAN.

Milan, jaloux de son élévation, firent revenir les Torriani, pour contre-balancer son autorité. L'an 1299, plusieurs villes de Lombardie s'étant liguées avec Azzon, Marquis d'Est, déclarent la guerre à Matthieu. Sa bonne contenance les intimida : la paix se fit la même année; mais elle ne fut point durable. L'an 1302, Matthieu vit éclater une nouvelle ligue de ces mêmes villes & d'autres, contre lui. Ne pouvant résister à leurs efforts, il prit le parti de se remettre, le 14 Juin, entre les mains d'Albert Scotto, Seigneur de Plaisance, qui se donnoit pour médiateur, & le trahissoit. Scotto le retint prisonnier, & ne le relâcha, qu'après l'avoir obligé de renoncer à la Seigneurie, & de s'expatrier. Guidotto Torriani se rendit alors le maître à Milan. L'an 1310, l'Empereur Henri VII étant arrivé en Lombardie, Matthieu vient se présenter à lui au mois de Novembre dans la ville d'Asti. Il en est favorablement reçu, & l'accompagne à Milan, où ce Prince fait son entrée le 23 Décembre. Matthieu se réconcilie en apparence avec les Torriani, & leur dresse en secret des embuches. Ils deviennent suspects aux Allemands par ses artifices; & le 10 Février, ceux-ci ayant fait irruption dans leurs hôtels, pillent leurs meubles, & les chassent de la ville. Matthieu néanmoins est exilé lui-même, à la priere de quelques Nobles, qui craignoient de le revoir à leur tête; mais le 7 Avril suivant, il obtient son rappel, & se fait confirmer le titre de Vicaire de l'Empire. L'an 1315, il se rend maître, par force, ou par adresse, de Pavie, de Plaisance & de quelques autres villes. L'an 1317, le Pape Jean XXII, ayant fait défense que personne prît le titre de Vicaire de l'Empire, & en exerçât les fonctions, sans la permission du S. Siege, Matthieu quitte ce titre, qu'il avoit porté jusqu'alors, & se fait proclamer *Seigneur général de Milan.* L'an 1320, il est excommunié par le Pape, à cause de son attachement à l'Empereur Louis de Baviere. L'interdit est en même-tems jetté sur Milan & sur les autres villes soumises à Matthieu. L'an 1322, voyant la plupart des nobles Milanois disposés par les semonces & les promesses du Légat à se retirer de son obéissance, il abdique en faveur de son fils aîné, va se confiner au Monastere de Cresconzago, y tombe malade de chagrin, & y meurt le 27 Juin, dans sa 72e année, étant né le 13 Décembre 1250. Il étoit Seigneur, non-seulement de Milan, mais de Pavie, de Plaisance, de Novarre, de Come, de Tortone, d'Alexandrie, de Bergame, & d'autres villes. Sa valeur & la force de son génie lui ont mérité le surnom de GRAND. Il laissa 5 fils, Galéas, Marc, Luchin, Etienne & Jean.

GALÉAS VISCONTI.

1322. GALÉAS VISCONTI, célebre par divers exploits du vivant de Matthieu, son pere, éprouva de grandes difficultés pour lui succéder. Il eut des adversaires, non-seulement parmi les Guelfes, mais aussi parmi les Gibelins, dont son pere avoit été comme le Chef en Italie, & jusques dans sa propre famille. Après avoir soutenu les efforts de ses ennemis, avec beaucoup de valeur, en diverses batailles, il fut obligé de sortir de Milan au mois de Novembre 1322, & se retira à Lodi : mais la confusion qui s'éleva dans Milan après son départ, engagea la garnison Allemande, qui avoit elle-même contribué à son expulsion, à contribuer à son rappel. Le 9 Décembre, il rentra dans Milan, où il fut proclamé Capitaine & Seigneur de la ville : mais il avoit au-dehors un ennemi redoutable dans la personne du Légat Bertrand du Pouget, qui, pendant les derniers troubles, lui avoit enlevé Plaisance le 9 Octobre, en persuadant aux principaux de cette ville de se donner au Pape. Fier de cet avantage, ce Prélat envoya, l'an 1323, une armée formidable dans le Milanez, sous la conduite de Raymond de Cardonne, qui, le 13 Juin, mit le siege devant Milan : mais sur la fin du mois suivant, il fut obligé de se retirer. L'année d'après Galéas assiege à son tour Monza, dont il se rend maître le 10 Décembre. L'an 1327, Galéas reçoit, le 16 Mai, l'Empereur Louis de Baviere à Milan. Bientôt, par la jalousie de Marc, son frere, il se brouille avec ce Prince, qui le fait arrêter le 20 Juillet avec deux autres de ses freres, & les fait mettre en prison à Monza. Le 25 Mars

COMTES DE SAVOIE.

tôt entre le Dauphiné & la Savoie pour les limites des deux Etats. Le Dauphin Guigues VIII ayant pris Geneve par surprise, Aymon alla faire le siege de cette ville, qu'il reconquit, après avoir battu l'armée ennemie, qui étoit venue au secours des assiégés. La paix se fit l'an 1334, par l'entremise du Roi de France, entre la Savoie & le Dauphiné que gouvernoit alors Humbert II. Aymon étant tranquille dans ses Etats, marche au secours de la France contre les Anglois, & réussit à réconcilier les Rois Philippe de Valois & Edouard III. Son regne ne fut que de 14 ans. Une maladie courte l'emporta le 24 Juin 1343. Il avoit épousé, le 1 Mai 1330, YOLANDE, fille aînée de Théodore I, Marquis de Montferrat; & par le contrat de mariage, il étoit dit qu'au défaut des enfans mâles de la Maison des Paléologues, l'aîné de la Maison de Savoie, provenant de ce mariage, succéderoit au Montferrat. Yolande fit Aymon pere de 4 enfans, dont les 2 principaux sont Amédée, qui suit, & Blanche femme de Galéas Visconti II, Seigneur de Milan.

AMÉDÉE VI, DIT LE COMTE VERD.

1343. AMÉDÉE VI, fils d'Aymon, né le 4 Janvier 1334, succede l'an 1343 à son pere, sous la tutele de Louis de Savoie, Seigneur de Vaud, & d'Amédée, Comte de Geneve. L'an 1347, il profite de la négligence de Jeanne I, Comtesse de Provence & Reine de Naples, pour s'emparer de plusieurs places que cette Princesse avoit dans le Piémont. L'an 1348, il célebre pendant 3 jours des joutes & des tournois, où il parut avec des armes & un habillement de couleur verte; ce qui lui fit donner le surnom de COMTE VERD. L'an 1353, il entra en guerre avec la France, pour lors maîtresse du Dauphiné, touchant quelques places qu'il revendiquoit en cette Province. La victoire se rangea plusieurs fois sous ses drapeaux. L'an 1354, il défit entiérement Hugues de Geneve, qui avoit pris le parti de la France, à la célebre bataille des Abrès. Le 5 Janvier de l'année suivante, il fit la paix avec la France, qui lui céda le Faucigni & le Gex pour les terres qu'il répétoit. Le mariage d'Amédée, avec BONNE DE BOURBON, sœur de Jeanne, femme du Dauphin Charles, depuis Roi de France, suivit de près ce traité. Cette alliance l'attacha aux intérêts de la France, qu'il servit utilement contre les Anglois. L'an 1366, il fit une expédition en Orient, où il battit les Turcs, & reprit sur eux Gallipoli. De retour en ses Etats, il fut l'arbitre des différends qui divisoient l'Italie, & réussit à les terminer, soit par sa médiation, soit par la force de ses armes. L'an 1382, il mena des troupes à Louis d'Anjou, pour le mettre en possession du Royaume de Naples. Il fut attaqué de la peste dans ce pays, & mourut près de San-Stephano dans la Pouille, le 2 Mars 1383, universellement regretté. De son mariage il ne laissa qu'Amédée VII, qui suit.

AMÉDÉE VII, DIT LE ROUGE.

1383. AMÉDÉE VII, fils d'Amédée VI, né le 24 Février 1360, Seigneur de Bresse du vivant de son pere, lui succede au Comté de Savoie. Divers exploits l'avoient déja rendu célebre. L'an 1380, il avoit forcé le Sire de Beaujeu, après l'avoir battu, à lui rendre hommage. L'an 1382, il s'étoit distingué à la bataille de Rosebecque, en combattant pour la France. Lorsqu'il eut pris possession de ses Etats, il marcha contre les habitans du Valais, qui, après avoir chassé l'Evêque de Sion, avoient fait une irruption dans le Chablais, & les contraignit d'implorer sa clémence. L'an 1386, les villes de Nice & de Barcelonnette se retirent de l'obéissance du Comte de Provence, & se mettent sous la protection du Comte de Savoie. Amédée eut avec Théodore, Marquis de Montferrat, & Frédéric', Marquis de Saluces, des démêlés, qui tournerent à son avantage. Ce Prince mourut le 1 Novembre 1391, d'un accident qui lui étoit arrivé à la chasse. De BONNE, fille de Jean, Duc de Berri, qu'il avoit épousée en 1376, il laissa Amédée, qui suit, Bonne, mariée à Louis de Savoie, Prince d'Achaïe, & Jeanne, femme de Jacques, Marquis de Montferrat.

SEIGNEURS ET DUCS DE MILAN.

de l'année suivante, ils sont remis en liberté. Galéas va trouver le fameux Castruccio Castracani, qui lui avoit procuré son élargissement, & l'aide à faire le siege de Pistoie. Il n'en vit pas la fin; & y étant tombé malade, il alla mourir à Brescia au mois d'Août de la même année, à l'âge de 50 ans, laissant Azzon, qui suit, de BÉATRIX, sa femme, fille d'Obizon II, Marquis d'Est, & veuve de Nino Visconti, Juge, ou Seigneur de Gallure en Sardaigne, qu'il avoit épousée le 24 Juin de l'an 1300.

AZZON, OU ATTON VISCONTI.

1328. AZZON VISCONTI, fils de Galéas, reçut de l'Empereur, au mois de Janvier 1329, moyennant une somme de 25000 florins d'or, le titre de Vicaire de l'Empire à Milan. Au mois d'Août suivant, Marc Visconti, son oncle, étant venu à Milan, y fut honorablement reçu par Azzon & ses deux oncles, Luchin & Jean : mais s'étant apperçus qu'il vouloit se rendre maître de la ville, ils le firent étrangler secrétement le 8 Septembre de la même année, & non 1331, comme le marque Chazot. Cette derniere année Azzon se ligue, le 8 Août, avec le Marquis d'Est, Mastin de Lescale, Seigneur de Vérone, & les Gonzagues, Seigneurs de Mantoue, contre Jean, Roi de Boheme, qui étoit entré en Italie avec une puissante armée. Le 27 Septembre 1332, il enleve Bergame à ce Prince. Il se rend maître ensuite de Pavie, de Verceil, de Crémone, de Come, de Lodi, de Crême & de Plaisance. L'an 1335, il perd Béatrix, sa mere, décédée le 1 Septembre. L'an 1339, Lodrisio Visconti leve une armée, qui lui est fournie par le Seigneur de Vérone, & passe dans le Milanez, pour dépouiller Azzon, son parent. Luchin Visconti marche à sa rencontre, & le 21 Février lui livre une sanglante bataille, dans laquelle il le fait prisonnier, avec un grand nombre des siens; mais le 14, ou le 16 Août suivant, Azzon meurt, sans postérité mâle, à l'âge de 37 ans, fort regretté des Milanois.

LUCHIN VISCONTI.

1339. LUCHIN, oncle d'Azzon, lui succéda dans la Seigneurie de Milan. La dureté de son Gouvernement excita, l'an 1340, une conjuration, qui fut découverte, & sévérement punie. L'an 1341, s'étant réconcilié avec le S. Siege, irrité contre sa Maison, il reçoit du Pape Benoît XII l'investiture du Vicariat de Milan, & des autres villes dont il étoit possesseur. L'an 1346, il acquiert d'Obizon III, Marquis d'Est, la ville de Parme. L'an 1348, il envoie, sous la conduite de Bruzio, son fils naturel, une armée sur le territoire de Gênes, dans la vue de s'emparer de cette ville. La même année, il déclare la guerre aux Gonzagues, Seigneurs de Mantoue, auparavant ses Alliés, & leur prend différentes places : mais le 10 Septembre de la même année, Philippin de Gonzague ayant surpris l'armée de Luchin sous les murs de Borgoforte, la met en déroute. Luchin ne survécut pas longtems à ce revers. Il mourut le 24 Janvier 1349. ISABELLE DE FIESQUE, sa femme, eut d'une même couche 2 fils, qu'elle déclara n'être pas de lui, mais de Galéas, son neveu; ce qui fit qu'ils ne lui succéderent pas. Elle fut mere aussi de Catherine, femme de François d'Est. Luchin étoit d'une humeur si sombre, qu'on ne le vit jamais rire.

JEAN VISCONTI.

1349. JEAN VISCONTI, fils de Matthieu le Grand, créé Cardinal en 1328 par l'Antipape Nicolas de Corbario, confirmé l'année suivante par le Pape Jean XXII, & pourvu l'an 1334 de l'Archevêché de Milan, prit les rênes du gouvernement civil du Milanez vers la fin d'Avril 1349, à la satisfaction des peuples, & à l'avantage de sa famille. Plusieurs villes gagnées par ses insinuations, ou forcées par ses armes, se soumirent à lui. L'an 1350, il se rend maître de la ville de Bologne, dont la possession lui fut confirmée l'an 1352, par le Pape Clément VI, moyennant une redevance annuelle de 12000 florins. La même année 1350, il déclare la guerre aux Florentins, & envoie des troupes en Toscane, sous les ordres de Jean Visconti d'Olegio, son parent. Les hostilités durerent 3 ans, sans aucun succès marqué de part, ni d'autre. L'an 1353, la ville de Gênes, pressée par l'Archevêque-Duc, consent à recevoir un Gouverneur de sa main. Jean mourut le 5 Octobre 1354, laissant 3 enfans naturels.

MATTHIEU II, BERNABO ET GALÉAS II.

1354. MATTHIEU II, BERNABO & GALÉAS II, tous trois fils d'Etienne Visconti, frere de Jean, succéderent à leur oncle dans l'Etat de Milan, qu'ils partagerent par égales portions, à l'exception de Milan & de Gênes, qu'ils posséderent par indivis. Matthieu étant mort sans enfans mâles le 26 Septembre 1355, ses deux freres hériterent de sa part, à l'exception de Bologne, qu'il s'étoit laissé enlever par Visconti d'Olegio. Ils obtinrent la même année de l'Empereur Charles IV, le Vicariat de Lombardie. Leur union les défendit contre une ligue puissante formée par les Florentins & les Marquis d'Est, de Mantoue & de Montferrat. L'an 1359, Galéas, aidé par son frere Bernabo, fit la conquête de Pavie au mois de Novembre, après un long siege. L'an 1371, Bernabo acquit de Feltrin de Gonzague la ville de Reggio. Galéas mourut le 4 Août 1378, à l'âge de 59 ans. » Il fut » peu regretté de ses sujets, dit Muratori, parce qu'il les avoit foulés, à » l'occasion des guerres qu'il avoit eu à soutenir. Il fut d'ailleurs attaqué, » dans ses dernieres années, du mal des vieillards, qui est l'avarice; & » comme il ne payoit pas ses soldats, il s'ensuivit delà des vols & des » brigandages continuels. Bref, ce fut un méchant homme, qu'on doit » regarder plutôt comme un tyran, que comme un Seigneur. » Galéas avoit épousé l'an 1350, BLANCHE, fille d'Aymon, Comte de Savoie, dont il eut Jean-Galéas, qui lui succéda, & Yolande, mariée, 1°. l'an 1368, à Lyonnel d'Angleterre, Duc de Clarence; 2°. à Otton, Marquis de Montferrat.

JEAN-GALÉAS, Ier DUC DE MILAN.

1378. JEAN-GALÉAS, fils & successeur de Galéas Visconti, étoit marié depuis 1360 avec ISABELLE, fille de

BERNABO VISCONTI.

Bernabo continua de régir sa part du Milanez après la mort de son frere, qu'il surpassa en tyran-

DUCS DE SAVOIE.

AMÉDÉE VIII, DIT LE PACIFIQUE, I^er^ DUC DE SAVOIE.

1391. AMÉDÉE VIII, né le 4 Septembre 1383, succede, sous la tutele de Bonne de Bourbon, son aïeule, à son pere Amédée VII. L'an 1401, il acquit d'Odon, ou Otton de Villars, par traité du 5 Août, le Comté de Geneve, ou plutôt de Genevois; car Odon, non plus que ses prédécesseurs, n'avoit dans la ville de Geneve d'autre jurisdiction que celle du *Vidamé*, appelé dans le pays *Vidomnat*, dont même il faisoit hommage à l'Evêque, auquel appartenoient la Seigneurie & la justice, avec la fabrique de la monnoie. L'an 1405, Amédée fonde l'Université de Turin. L'an 1413, il contraint, par la voie des armes, Thomas, Marquis de Saluces, de lui rendre hommage. Sigismond, Roi des Romains, étant venu l'an 1414, en Italie, Amédée le reçoit à Rivoli, & l'accompagne de-là jusques sur les frontieres d'Allemagne. L'an 1416, Sigismond, pour lors Empereur, passant par la Savoie pour aller trouver l'Antipape Benoît XIII à Perpignan, & non pas à son retour, comme le marquent presque tous les Modernes, érige ce Comté en Duché par Lettres-Patentes, données le 19 Février à Chamberi. (Guichenon.) L'an 1418, Amédée succede à Louis de Savoie, Comte de Piémont, décédé sans enfans le 11 Décembre de cette année. L'an 1419, Yolande d'Aragon, mere & tutrice de Louis III d'Anjou, Roi de Naples, abandonne au Duc de Savoie, par traité fait à Chamberi le 5 Octobre, Nice, Villefranche & toute cette côte de la mer. L'an 1427, Amédée se ligue avec les Vénitiens & les Florentins contre Philippe-Marie, Duc de Milan, dont il ravage les Etats. Mais le 2 Décembre de la même année, il fait un traité de paix avec lui. L'an 1434, Amédée, dégouté du monde, se retire au Prieuré de Ripaille, près de Thonon, séjour qu'il rendit fameux par la vie molle & agréable qu'il y mena. Il y tient, le 7 Novembre de la même année, une assemblée des Grands de ses Etats, dans laquelle il institue l'Ordre de Chevalerie séculiere, non de *S. Maurice*, comme l'avancent des Modernes, mais de *l'Annonciade*, qui n'étoit qu'une réforme de celui du *Lacs d'Amour*, établi en 1355 par le Comte Amédée VI, dit le Verd. Cet ordre conserve encore aujourd'hui tout son éclat; il est le premier du Piémont, & c'est celui dont le Roi porte le collier. Le Duc Amédée VIII crée dans la même assemblée Prince de Piémont & Lieutenant-Général de ses Etats, Louis, son fils aîné, & donne à Philippe, son autre fils, le Comté de Geneve. Le lendemain, il prend l'habit d'Hermite avec ses nouveaux Chevaliers, au nombre de six, & se rend dans un Hermitage qu'il avoit fait bâtir pour lui & pour eux. Il y passoit tranquillement sa vie, lorsque le Concile de Basle jetta la vue sur lui pour le faire Pape, à la place d'Eugene IV, qu'il avoit déposé. Amédée accepta cette dignité, & prit le nom de Félix V à son couronnement, qui se fit le 24 Juillet 1440 à Basle. Son élévation ne fut pas généralement approuvée, & plusieurs Princes Chrétiens refuserent de le reconnoître. Amédée, craignant les suites de ce schisme, déposa la Tiare le 9 Avril 1449, & retourna dans sa solitude; il mourut à Geneve le 7 Janvier 1451. (V. *le Concile de Basle*, p. 233, *celui de Lausanne*, p. 234, col. 2, *les Papes Eugene IV & Nicolas V*, pp. 308-309.) De MARIE, fille de Philippe de Hardi, Duc de Bourgogne, qu'il avoit épousée, non dans le mois de Mai 1401, comme le dit Guichenon, mais le 30 Octobre 1393, il laissa Louis, qui suit, Marie, femme de Philippe-Marie Visconti, Duc de Milan, & Marguerite, qui épousa, 1°. Louis III, Duc d'Anjou, 2°. Louis, Duc de Baviere, 3°. Ulrick, Comte de Wirtemberg. Ses autres

DUCS DE MILAN.

JEAN-GALÉAS VISCONTI.

Jean II, Roi de France. Du vivant de son pere, il s'appelloit Comte de Vertus; Comté de Champagne qu'Isabelle, sa femme, lui avoit apporté en dot. Ayant perdu cette Princesse le 3 Septembre 1372, il se remaria, le 2 Octobre 1380, à CATHERINE VISCONTI, sa cousine, fille de Bernabo, son oncle. L'an 1384, Bernabo & ses fils, à qui il avoit partagé les villes de son obéissance en 1379, voyant Jean-Galéas sans enfans mâles, forment le dessein de le faire périr, pour avoir ses Etats; mais celui-ci, qui vivoit dans la défiance, & sous les dehors d'une piété stupide, les prévint. Bernabo étant venu le saluer avec deux de ses fils le 6 Mai 1385, comme il passoit près de Milan, Jean-Galéas les fit arrêter & conduire dans un château, où Bernabo mourut sur la fin de la même année. Jean-Galéas, après s'être rendu maître de la personne de son oncle & de celle de ses deux cousins, n'eut pas de peine à s'emparer de leurs terres. Charles Visconti, Seigneur de Parme & de Crême, 3^e^ fils de Bernabo, lorsqu'il eut appris la détention de son pere, se sauva en Baviere: Mastin, son frere, âgé de 10 ans, se défendit quelque tems dans Brescia, avec le secours des Gonzagues; mais il rendit à la fin la place, moyennant une pension qui lui fut assurée. C'est ainsi que Jean-Galéas devint Seigneur universel du Milanez. L'an 1387, il se ligue avec François Carrara, contre Antoine de l'Escale, Seigneur de Vérone & de Vicence, prétendant que ces villes appartenoient à Catherine, son épouse, fille de Reine de l'Escale, seule héritiere légitime de sa Maison. Antoine se mit en état de défense; mais l'année suivante il mourut des fatigues de la guerre au mois d'Août, & toute sa succession fut envahie par Jean-Galéas, quoiqu'il eût laissé un fils & 3 filles. L'an 1388, Jean-Galéas conclut une nouvelle ligue, le 19 Mai, avec les Gonzagues, le Marquis d'Est & la République de Venise, pour dépouiller François Carrara de Padoue, de Vicence & de ses autres domaines. Il y réussit, autant par adresse que par force, dans le cours de la même année. L'an 1391, les Florentins se concertent avec Jean III, Comte d'Armagnac, pour abattre la puissance de Jean-Galéas; mais leurs efforts furent vains. Le Comte d'Armagnac fut battu devant Alexandrie, & mourut de ses blessures le 25 Juillet de la même année. On fit, au mois de Janvier suivant, une treve de 50 ans, au moyen de laquelle François Novello Carrara fut remis en possession de Padoue, en s'obligeant de payer 500000 florins à Jean-Galéas, dans le cours de 5 années. L'an 1395, Jean-Galéas obtient de Venceslas, Roi des Romains, par un diplôme du 1 Mai, le titre de Duc de Milan. Ce fut alors qu'il quitta le titre de Comte de Vertus, qu'il avoit jusques-là porté. L'an 1397, il déclare la guerre à François de Gonzague, Seigneur de Mantoue. Deux batailles qu'il perd dans le même jour, (28 Août de cette année,) l'une navale sur le Pô, l'autre par terre, ne le déconcertent point. Il envoie de nouvelles forces dans le Mantouan, qui le rendent maître de plusieurs places, & forcent, l'année suivante, François de Gonzague & les Florentins, ses confédérés, à demander la paix. L'an 1399, il acquiert, pour 200000 florins d'or de Gérard d'Appiano la ville de Pise au mois de Février: celle de Sienne, qui l'avoit pris d'abord pour protecteur, le proclame de même son Seigneur au mois d'Août. La même année, Jean-Galéas donne en mariage Valentine, sa fille, à Louis de Valois, Duc d'Orléans, & lui assigne pour dot la ville d'Asti. Dans le contrat de mariage il stipule, que si ses deux fils, Jean & Philippe, meurent sans enfans mâles, Valentine & ses héritiers succéderont au Duché de Milan. Cette clause funeste, dit un Moderne, est la source des guerres sanglantes dont Milan fut comme le théâtre. L'an 1400, la ville de Pérouse se met sous la protection de Jean-Galéas, par délibération du mois de Janvier. L'an 1402 le 10 Juillet, la ville de Bologne lui défere le même honneur, après une victoire qu'il avoit remportée, le 26 Juin précédent, sur les Bolonois & les Florentins; victoire dont fut la victime Jean Bentivoglio, Seigneur de Bologne, que ses sujets massacrerent le 28 du même mois. Jean-Galéas ne survécut pas long-tems à ce dernier avantage: il tomba malade à Marignan sur la fin d'Août de la même année, & y mourut le 3 Septembre suivant, laissant 2 fils légitimes, Jean-Marie, son successeur au Duché de Milan, & Philippe-Marie, qu'il fit Comte de Pavie, Verceil, Alexandrie, Tortone, Vérone, Vicence, & d'autres villes; avec une fille, Valentine, dont on vient de parler. (Murat. Corio.) Jean-Galéas fut le plus célebre des Ducs de Milan. Ce fut lui qui ramena l'art militaire en Italie. La Cathédrale de Milan, la citadelle de Pavie, le pont du Tessin, & la Chartreuse de Pavie où il est enterré, sont ses ouvrages. Il enrichit sa patrie, en y rétablissant l'agriculture, & faisant creuser des canaux qui en font encore la richesse. Ses conquêtes l'avoient conduit au point d'aspirer à se faire Roi d'Italie; & s'il eût vécu plus long-tems, il pouvoit en venir à bout. (La Lande, Voyage d'Italie.)

BERNABO VISCONTI.

nie & en débauches. Ayant épousé REINE DE L'ESCALE, il prétendit que Vérone & Vicence appartenoient à sa femme, parce qu'elle étoit née d'un mariage légitime, au lieu que ses deux freres, Barthelemi & Antoine, qui possédoient le Véronois, étoient batards. Le jour de Pâques 1378, Bernabo fait une irruption dans ce pays: mais il trouve des gens préparés à le recevoir; & au mois de Septembre suivant, il est obligé de faire une treve, qui, l'an 1379, se convertit en paix. L'an 1385, Jean-Galéas, son neveu & son gendre, s'étant apperçu qu'il lui tendoit des embuches, l'attire près de Milan, où il le fait arrêter avec ses deux fils, Louis & Raoul, & conduire au château de Trezzo, où il mourut de poison le 18 Décembre de la même année, à l'âge de 66 ans. De Reine de l'Escale, sa femme, il eut 5 fils & 10 filles, qu'il eut la satisfaction de marier tous dans les meilleures Maisons de l'Europe. Il avoit acquis, l'an 1371, de Feltrin de Gonzague, la ville de Reggio, qu'il sut défendre contre Nicolas d'Est, qui la revendiquoit comme un bien de sa Maison.

JEAN-MARIE VISCONTI.

1402. JEAN-MARIE, fils aîné de Jean-Galéas, fut son successeur au Duché de Milan. Comme il étoit mineur, il demeura sous la tutele de Catherine, sa mere, & sous la régence de Pierre de Candie, Archevêque de Milan, de Charles Malatesta & de Jacques del Verme. Le peu de sens de la Duchesse Catherine donna lieu aux factions des Guelfes & des Gibelins, que l'attention de Jean-

DUCS DE SAVOIE.

enfans moururent avant lui, ainsi que leur mere, qui décéda l'an 1428.

LOUIS.

1451. LOUIS, fils d'Amédée VIII & de Marie de Bourgogne, né le 24 Février 1402, succede aux Etats de son pere, qu'il gouvernoit depuis 1434 en qualité de Lieutenant-Général. L'insolence de Compeis, son favori, causa des troubles au commencement de son regne. Les mécontens furent appuyés par Charles VII, Roi de France, mécontent lui-même du Duc de Savoie, pour avoir marié Charlotte, sa fille, au Dauphin sans son consentement. Le Monarque s'avança jusqu'à Feurs avec une armée, à dessein de pénétrer en Savoie. Mais les excuses & les soumissions du Duc l'engagerent à s'en retourner. Philippe, fils du Duc de Savoie, donna, par sa révolte, de nouveaux chagrins à son pere. Ce jeune Prince avoit dans son parti grand nombre de courtisans, que le despotisme de la Duchesse, sa mere, trop favorable aux étrangers, avoit indisposés. Le Duc Louis voyant qu'il s'étoit retiré en France, se rendit à Paris pour engager le Roi Louis XI, alors Régent, à le faire arrêter; ce qui fut exécuté. De retour en ses Etats, après 13 mois d'absence, le Duc reçut une députation des Princes François, pour l'engager à se liguer avec eux contre le Roi. Non-seulement il le refusa; mais il entreprit d'aller trouver le Monarque, pour l'avertir de la conspiration. Il ne passa pas Lyon; une maladie l'arrêta dans cette ville, & l'emporta le 29 Janvier 1465. Il avoit épousé, l'an 1432, ANNE DE LUSIGNAN, fille de Janus, ou Jean II, Roi de Chypre, qu'il perdit le 11 Novembre 1462, après en avoir eu 8 fils & 7 filles. Les principaux de ces enfans sont Amédée, qui suit, Louis, qui, ayant épousé, l'an 1458, Charlotte, Reine de Chypre, fut couronné Roi de cette Isle, & dépossédé avec son épouse par Jacques II, frere naturel de Charlotte; (V. *les Rois de Chypre*, p. 591;) Janus, Comte de Geneve, Jacques, Comte de Romont, Philippe, Comte de Bresse, depuis Duc de Savoie, Marguerite, mariée, 1°. à Jean, Marquis de Montferrat, 2°. à Philippe de Luxembourg, Comte de S. Pol & Connétable de France; Charlotte, femme de Louis XI, Roi de France, Bonne, mariée à Galéas-Marie Sforce, Duc de Milan. Le Duc Louis établit le 15 Mars 1459 le Sénat de Turin.

AMÉDÉE IX, DIT LE BIENHEUREUX.

1465. AMÉDÉE IX, fils aîné du Duc Louis & son successeur, né le 1 Février 1435, eut au commencement de son regne, avec Guillaume de Montferrat, des démêlés, qui furent terminés sur la fin de 1467, par la médiation du Roi Louis XI. Amédée étant d'une complexion foible, & sujet à l'épilepsie, remit, du consentement de la noblesse & du peuple, la régence de ses Etats à la Duchesse YOLANDE, son épouse, fille du Roi Charles VII. Les Comtes de Geneve, de Romont & de Bresse en conçurent de la jalousie, & prétendirent que le gouvernement leur appartenoit. Ils leverent des troupes pour faire valoir leurs prétentions. Mais Louis XI ayant envoyé du secours au Duc, son beau-frere, les parties choisirent ce Monarque pour arbitre de ce différend, & l'administration des affaires fut laissée, par provision, à la Duchesse. Amédée mourut avant la décision de Louis, le 30 Mars 1472, à Verceil, où il fut inhumé. Les vertus de ce Prince, & sur-tout sa grande charité envers les pauvres, qu'il appelloit le rempart de ses Etats, lui ont mérité le titre de BIENHEUREUX. Il laissa de son mariage qu'il avoit contracté l'an 1452, 3 fils, Philibert & Charles, ses successeurs, Jacques-Louis, Marquis de Gex, avec 3 filles, dont l'aînée, Anne, épousa Frédéric d'Aragon, Prince de Tarente, & ensuite Roi de Naples.

DUCS DE MILAN.

Galéas avoit comme assoupies, de se réveiller. Plusieurs villes se retirerent de l'obéissance du jeune Duc. Le Cardinal Balthazar Cossa, Légat du Pape Boniface IX, attisoit le feu de la révolte, & faisoit de son côté des conquêtes dans le Bolonez. Les Régens du Milanez, pour empêcher la ruine entiere de leur maître, prennent le parti de faire sa paix avec le Pape, à qui ils cedent, par traité du 25 Août 1403, Bologne, Assise & Pérouse. L'an 1404, le Duc Jean-Marie s'étant brouillé avec sa mere, la fait enfermer dans le château de Milan, où elle mourut sur la fin de la même année. L'an 1412, l'avarice & la cruauté du Duc Jean-Marie étant devenues insupportables aux Milanois, il se forma une conjuration, dans laquelle il périt le 16 Mai de cette année. Il avoit épousé, le 8 Juillet 1408, ANTOINETTE, fille de Malatesta, Seigneur de Césene.

PHILIPPE-MARIE VISCONTI.

1412. PHILIPPE-MARIE, Comte de Pavie, que Facin Cane avoit presque entiérement dépouillé, prit le titre de Duc de Milan aussi-tôt après la mort de Jean-Marie, son frere. Il eut pour concurrent Hastor, fils naturel de Bernabo Visconti, que les conjurés, à la tête desquels il étoit, avoient proclamé Duc aussi-tôt qu'ils eurent fait leur coup. Pour être en état de se maintenir contre cet usurpateur, Philippe-Marie épousa BEATRIX DE TENDE, veuve de Facin Cane, mort, selon Jean Stella, le même jour que le Duc Jean-Marie. L'argent que Béatrix lui apporta, servit à gagner les soldats. Philippe-Marie s'étant mis à leur tête, alla faire le siege de Monza, où Hastor s'étoit renfermé. La ville fut prise au bout de 4 mois; & Hastor s'étant refugié dans le château, y reçut une blessure, dont il mourut. Philippe-Marie eut un habile Général, François Bussoni, dit Carmagnole, soldat de fortune, qui le rendit maître de Bergame en 1419, de Crémone l'année suivante, ensuite de Parme & de Brescia, & enfin de Gênes le 2 Novembre 1421. Mais Carmagnole ayant depuis été dépouillé du Gouvernement de Gênes par une cabale de Cour, quitta le service du Duc, passa chez les Vénitiens, & forma une ligue puissante, qui fit perdre à Philippe-Marie tous les avantages qu'il avoit remportés jusqu'alors. La mort délivra le Duc de ce redoutable ennemi, que les Vénitiens firent décapiter le 5 Mai 1432, sur des soupçons d'infidélité. Mais il eut dans la suite un autre ennemi non moins redoutable, dans la personne de François Sforce, qui, d'abord attaché au Duc, le quitta, de même que Carmagnole, en 1439, pour s'attacher au service de Venise. Philippe-Marie trouva moyen toutefois de le regagner, en lui faisant épouser, le 25 Octobre 1441, Blanche, sa fille naturelle & son héritiere; mais dès l'année suivante, le beau-pere & le gendre se brouillerent de nouveau. L'an 1445, le Duc s'étant ligué avec le Pape & le Roi de Naples, envoie contre Sforce, ligué de son côté avec les Vénitiens, Nicolas Piccinino, fameux Capitaine, dont Sforce triompha, ainsi que de François, son fils, qui le remplaça. L'an 1447, Philippe-Marie se trouvant hors de mesures, se réconcilie avec son gendre. Il meurt le 13 Août de la même année, sans laisser d'enfans de ses deux femmes, Béatrix, qu'il fit décapiter au mois d'Août 1418, sur un soupçon d'adultere, & MARIE, fille d'Amédée VIII, Duc de Savoie, qu'il épousa le 2 Décembre 1427. Le Duc Philippe-Marie eut de fréquens & longs démêlés avec Alfonse V, Roi d'Aragon; sur quoi voyez l'article de ce même Alfonse, p. 818, & celui de Jeanne II, Reine de Naples.

FRANÇOIS SFORCE.

1447. FRANÇOIS SFORCE, né le 23 Juillet 1401, étoit fils naturel de Jacques, dit Jacomuzzo, & surnommé Sforce, qui, de simple paysan de Cotignola dans la Romagne, étoit parvenu, par sa valeur, aux dignités de Connétable du Royaume de Naples, & de Gonfalonnier de l'Église Romaine. Après la mort du Duc Philippe-Marie, François Sforce prétendit lui succéder; mais il eut quatre concurrens, le Duc de Savoie, les Vénitiens, le Roi de Naples, & Charles, Duc d'Orléans, petit-fils du Duc Jean-Galéas, par Valentine, sa mere. Les Milanois, pour les accorder, prirent le parti d'abolir la puissance ducale, & de s'ériger en République. Ils nommerent des Régens de l'Etat, & donnerent à François Sforce le commandement de leurs troupes. Les avantages considérables qu'il remporta sur les Vénitiens, justifierent ce choix; mais ces mêmes avantages l'ayant rendu suspect aux Milanois, il s'accorda, le 19 Octobre 1448, avec les Vénitiens, & se ligua avec eux contre ses premiers Maîtres. L'an 1449, après s'être emparé des environs de Milan, il forma le blocus de cette ville, & vint à bout de l'affamer. Le peuple alors s'étant soulevé, lui fit ouvrir les portes: Sforce y entra le 25 Mars 1450, & fut solemnellement proclamé Duc. L'an 1454, il fait la paix avec les Vénitiens, qui lui avoient déclaré la guerre en 1452. La même année, il s'accommode avec Alfonse, Roi de Naples, contre lequel il avoit soutenu jusqu'alors les intérêts de la Maison d'Anjou. L'an 1464, le Roi Louis XI lui ayant cédé les droits de la France sur Gênes, il envoie des troupes dans cette ville, dont il se fait reconnoître Seigneur. François Sforce gouverna ses Etats avec beaucoup de modération, & on a dit de lui que jamais usurpateur ne devint meilleur Souverain. Il mourut le 8 Mars 1466, comblé de gloire & de bonheur. Les Historiens rapportent qu'il gagna pendant sa vie 22 batailles, sans jamais avoir été vaincu. Il avoit épousé, 1°. POLIXENE RUFFA, dont il n'eut point d'enfans; 2°. l'an 1441, BLANCHE-MARIE VISCONTI, (morte le 24 Octobre 1468,) dont il laissa Galéas-Marie, qui suit; Philippe-Marie, Comte de Pavie, mort en 1479; Sforce-Marie, Duc de Bari, mort la même année; Ludovic-Marie, dit le More, qui fut un de ses successeurs; Ascagne-Marie, Evêque, puis Cardinal; Octavien, qui se noya l'an 1476; Hippolite, femme d'Alfonse, Duc de Calabre, puis Roi de Naples; Elisabeth, mariée à Guillaume, Marquis de Montferrat. François Sforce laissa aussi plusieurs batards. Ce fut sous son regne, que fut creusé le canal *Martésana*, qui vient de l'Adda se réunir, à Milan, au grand canal dit *il Naviglio grande*.

GALÉAS-MARIE SFORCE.

1466. GALÉAS-MARIE, né le 14 Janvier 1444, étoit en France au service du Roi Louis XI, lorsque le Duc François Sforce mourut. A la nouvelle de cet événement, il se rendit en diligence à Milan, où il fut proclamé Duc le 20 Mars 1466. (Murat.) Son gouvernement fut une vraie tyrannie. Livré à la débauche & à la cruauté, il s'attira la haine de ses sujets. Trois Gentilshommes, mécon-

DUCS DE SAVOIE.

PHILIBERT I, DIT LE CHASSEUR.

1472. PHILIBERT I, né le 7 Août 1465, ſuccede, ſous la tutele & la régence de ſa mere Yolande, au Duc Amédée, ſon pere. Les Princes de Savoie, appuyés par le Duc de Bourgogne, continuent de conteſter la régence à la Ducheſſe. Elle eſt aſſiégée dans Montmeillan par ſes beaufreres, & obligée de ſe rendre. Mais s'étant échappée, elle obtient du ſecours des Puiſſances voiſines, qui obligent les Princes de Savoie à lui laiſſer l'autorité qu'ils lui diſputoient. L'an 1476, le Duc de Bourgogne fait enlever Yolande par Olivier de la Marche, dans la crainte qu'elle n'embraſſe le parti de Louis XI. Délivrée la même année par Charles d'Amboiſe, elle rentre, avec l'aide du Duc de Milan, en exercice de la régence. Mais elle n'en jouit pas long-tems, étant morte le 29 Août 1478. Le Comte de la Chambre, nommé par Louis XI pour la remplacer dans le gouvernement de la Savoie, eut pour concurrent l'Evêque de Geneve, oncle du Duc. Il ſuccomba par ſa mauvaiſe conduite, & fut arrêté par ordre de Louis XI, qui le fit enfermer au château de Veillane. L'an 1482, le Duc Philibert étant venu voir Louis XI à Lyon, au commencement de Mars, s'y épuiſe à la chaſſe, aux tournois, aux courſes de bagues, & meurt de ces excès le 22 Avril ſuivant, ſans laiſſer d'enfans de BLANCHE-MARIE, ſon épouſe, fille de Galéas-Marie Sforce, Duc de Milan. Sa veuve ſe remaria depuis à l'Empereur Maximilien I.

CHARLES I, DIT LE GUERRIER.

1482. CHARLES I, né le 29 Mars 1468, fut le ſucceſſeur du Duc Philibert, ſon frere. Il avoit été élevé en France par le Comte de Dunois, à qui Louis XI l'avoit confié. Comme il n'avoit que 14 ans à la mort de ſon frere, ce Monarque ſe déclara ſon tuteur, pour ôter aux Princes, ſes oncles, tout prétexte de brouiller l'Etat. L'an 1485, le 25 Février, Charlotte, Reine de Chypre, & veuve de Louis de Savoie, mort au mois d'Août 1482, confirme dans l'Egliſe de S. Pierre de Rome, la donation qu'elle avoit faite de ſon Royaume en 1482, au Duc de Savoie. (V. *Charlotte* à l'art. *de Jacques III, Roi de Chypre*, p. 391, col. 2.) C'eſt ſur ce fondement que les Ducs de Savoie ont pris le titre de Rois de Chypre, quoique la donation de Charlotte n'ait jamais eu ſon effet. L'an 1487, le Duc Charles, après avoir réduit le Comte de Breſſe, ſon oncle, qui vouloit ſe rendre le maître en Piémont, tombe ſur le Marquis de Saluces, qui l'avoit attaqué, & lui enleve ſes Etats avec une rapidité ſurprenante. L'an 1489, le 13 Mars, il meurt à Pignerol, au retour d'un voyage qu'il avoit fait à Tours, pour régler l'hommage qu'il devoit au Roi de France pour ſa nouvelle conquête, comme fief mouvant du Dauphiné. Il avoit épouſé, l'an 1485, BLANCHE, fille de Guillaume, Marquis de Montferrat, (morte le 31 Mars 1509) dont il eut Charles, qui ſuit, & Yolande-Louiſe, femme de Philibert de Savoie, Comte de Breſſe, & depuis Duc de Savoie. Charles I joignit à la valeur la bonne mine, la ſageſſe, l'affabilité & l'amour des Lettres.

CHARLES II.

1489. CHARLES JEAN-AMÉDÉE, né le 24 Juin 1488, ſuccede au Duc Charles I, ſon pere, ſous la tutele de Blanche, ſa mere. Le Marquis de Saluces, qui s'étoit retiré en France, profita de cette minorité pour rentrer dans ſes Etats. Le jeune Duc ne vécut que 8 ans, étant mort le 16 Avril 1496.

PHILIPPE II, DIT SANS-TERRE.

1496. PHILIPPE II, Comte de Breſſe, cinquieme fils de Louis, Duc de Savoie, & d'Anne de Chypre, né le 5 Février 1438, ſuccede, comme plus proche héritier, au Duc Charles II, ſon petit-neveu. Il avoit donné ſous les regnes précédens, comme on l'a vu, des preuves de ſon caractere inquiet & remuant. Il ſervit utilement le Roi Charles VIII dans ſes guerres d'Italie. Ce Prince l'honora des Charges de Grand-Chambellan & de Grand-Maître de ſa Maiſon. Philippe ne jouit que 18 mois de ſon Duché, étant mort le 7 Novembre 1497. Il avoit épouſé, 1°. le 6 Janvier 1472, (N. S.) MARGUERITE, fille de Charles de Bourbon, Duc d'Auvergne, morte en 1483, après avoir donné à ſon époux Philibert, qui ſuit, Louiſe, femme de Charles de Valois, Comte d'Angoulême, pere du Roi François I; 2°. CLAUDINE DE BROSSE DE BRETAGNE, (morte le 13 Octobre 1513) dont il eut 6 enfans. Les principaux ſont, Charles, depuis Duc de Savoie, Philippe, Comte de Geneve & Duc de Nemours, chef de la branche de Savoie-Nemours, & Philiberte, femme de Julien de Médicis, frere du Pape Léon X.

DUCS DE MILAN.

tens de lui pour des cauſes particulieres, l'aſſaſſinerent le 26 Décembre 1476, dans l'Egliſe de S. Etienne de Milan. Il avoit épouſé, 1°. l'an 1466, DOROTHÉE DE GONZAGUE, fille de Louis, Marquis de Mantoue, laquelle il fit empoiſonner l'an 1468; 2°. la même année, il ſe remaria, le 6 Juillet, à BONNE, fille de Louis, Duc de Savoie, (morte en 1485) dont il eut Jean-Galéas-Marie, qui ſuit; Hermes, qui paſſa en Allemagne après la mort de ſon frere; Blanche-Marie, femme de l'Empereur Maximilien I, & Anne, mariée, l'an 1491, à Alfonſe I, Duc de Ferrare.

JEAN-GALÉAS-MARIE SFORCE.

1476. JEAN-GALÉAS-MARIE, né ſur la fin de 1468, ſuccede au Duc Galéas-Marie, ſon pere, ſous la tutele de Bonne, ſa mere; & de Cecco Simonetta, Secrétaire d'Etat. Ses oncles, irrités de ſe voir exclus de la régence, vinrent à Milan, pour y exciter des troubles, & furent exilés: mais Ludovic-Marie Sforce, 3 ans après, étant rentré dans le Milanez avec des troupes, s'empara de Tortone, marcha delà à Milan, dont le château lui fut livré par le Gouverneur, & obligea la Ducheſſe & ſon fils à lui donner part au Gouvernement. L'ambition de Ludovic ne ſe borna point à cet avantage; il voulut être ſeul Régent. Dans cette vue, il fit arrêter le ſage Simonetta, & vint à bout de le faire condamner à perdre la tête; ce qui fut exécuté le 30 Octobre 1480 à Pavie. La Ducheſſe Bonne fut obligée de ſortir, trois jours après, de Milan. Maître alors des affaires, Ludovic ne laiſſa au jeune Duc que ſon titre, & exerça tous les droits de la ſouveraineté. L'an 1482, il entre dans la ligue de Ferdinand I, Roi de Naples, & des Florentins, contre les Vénitiens. L'an 1484, ayant découvert une conjuration, formée pour remettre le Gouvernement entre les mains de la Ducheſſe Bonne, il en fait punir ſévérement les Auteurs. L'an 1493, il invite Charles VIII, Roi de France, à venir en Italie, & fait en même-tems ſe ménager avec l'Empereur Maximilien I, & Ferdinand, Roi de Naples. L'an 1494, une mort qu'il avoit préparée, le met au comble de ſes vœux: le jeune Duc Jean-Galéas-Marie, qu'il tenoit renfermé dans le château de Pavie, expire le 22 Octobre, à l'âge de 25 ans, d'un poiſon lent qu'il lui avoit fait donner. Il avoit épouſé, le 2 Février 1489, ISABELLE, fille d'Alfonſe II, Roi de Naples, laquelle, après la mort de ſon époux, ſe retira à Bari, où elle mourut en 1524. De ce mariage ſortirent François Sforce, qui, ayant été envoyé par ſa mere à Louis XII, Roi de France, devint Abbé de Marmoutiers; Bonne, mariée en 1518 à Sigiſmond, Roi de Pologne, & décédée à Bari le 17 Septembre 1558, & Hippolite, morte en 1501.

LUDOVIC-MARIE SFORCE, DIT LE MORE.

1494. LUDOVIC-MARIE SFORCE, né le 3 Août 1451 du Duc François Sforce & de Blanche-Marie, ſuccede au Duc Jean Galéas-Marie, ſon neveu, en vertu de l'inveſtiture qu'il s'étoit fait donner du Milanez par l'Empereur Maximilien I. L'an 1495, il entre dans la ligue, concluë le 31 Mars par le Pape Alexandre VI, l'Empereur, Ferdinand V, Roi d'Eſpagne, & les Princes d'Italie, contre le Roi Charles VIII. Un mot échappé à Louis, Duc d'Orléans, dans Aſti, dont il étoit Seigneur, détermina Ludovic à prendre ce parti. *Voici le tems*, avoit dit le Prince François, à l'occaſion des ſuccès du Roi Charles en Italie, *de faire valoir les droits de Valentine Viſconti, mon aïeule, ſur le Milanez.* L'an 1499, Louis, devenu Roi de France, effectua les menaces qu'il avoit faites dans Aſti. Jean-Jacques Trivulce, envoyé par ce Prince dans le Milanez avec une armée, le rendit maître de ce Duché, avec une rapidité qui étonna toute l'Italie. Louis vint lui-même prendre poſſeſſion de ſa conquête, & fit ſon entrée dans Milan le 6 Octobre 1499. Mais la mauvaiſe conduite des François après ſon départ, donna la facilité à Ludovic, qui avoit pris la fuite, de rentrer dans Milan au mois de Février ſuivant, avec le ſecours de 8000 Suiſſes, joints à quelques troupes que l'Empereur lui avoit fournies. Son triomphe néanmoins fut de courte durée. Ces mêmes Suiſſes qui l'avoient rétabli, le trahirent, & le 10 Avril le livrerent entre les mains de Louis de la Trimouille, Général François, qui le fit conduire en France, avec le Cardinal Aſcagne, ſon frere, & d'autres Princes de ſa Maiſon. Ludovic fut enfermé d'abord à Pierre-Enciſe, enſuite dans la tour du Lys de S. Georges en Berri, & delà conduit, 4 ou 5 ans après, au château de Loches, où il paſſa le reſte de ſes jours, non dans une cage de fer, comme pluſieurs l'ont avancé, mais ſervi avec diſtinction, & ſe promenant, la derniere année, à 5 lieues du château. L'opinion commune met ſa mort en 1510: cependant Léandre Alberti & Sénaréga, Auteurs contemporains, la placent en 1508, & le dernier la date du 16 Juin de cette année. Ludovic laiſſa de BÉATRIX D'EST, fille d'Hercules I, Duc de Ferrare, qu'il avoit épouſée le 18 Janvier 1491, (morte le 2 Janvier 1497,) 2 fils, Maximilien & François-Marie.

LOUIS XII, ROI DE FRANCE.

1500. LOUIS XII, Roi de France, reſta maître du Milanez, lorſqu'il le fut de la perſonne de Ludovic Sforce. L'an 1505, il obtint de l'Empereur Maximilien I, l'inveſtiture de ce Duché, par un Diplôme daté d'Haguenau le 5 Avril. L'an 1508, il reçut de l'Empereur une nouvelle inveſtiture, parce que la premiere étoit imparfaite, en concluant la ligue de Cambrai. Quatre ans après, le Milanez échappe à Louis XII. (V. *les Rois de France*, pp. 570-571.)

DUCS DE SAVOIE.

PHILIBERT II, DIT LE BEAU.

1497. PHILIBERT II, né au Pont-d'Ain le 10 Avril 1480, succede au Duc Philippe, son pere. Il avoit été élevé à la Cour de France, & avoit accompagné, de même que le Duc, son pere, Charles VIII, à la conquête de Naples. Il fut employé dans la suite par l'Empereur Maximilien, son beau-pere, dans la guerre contre les Florentins, où il acquit la réputation d'un excellent Capitaine. De retour dans ses Etats, il y maintint la paix, malgré les troubles qui agitoient ses voisins. Son regne ne fut que de 7 ans. Une pleurésie le conduisit au tombeau le 10 Septembre 1504, dans la même chambre où il étoit né. Ce Prince avoit épousé, 1°. le 12 Mai 1496, YOLANDE-LOUISE DE SAVOIE, sa cousine, fille du Duc Charles I, morte la même année; 2°. le 26 Septembre 1501, MARGUERITE D'AUTRICHE, fille de l'Empereur Maximilien I, & veuve de Jean, fils de Ferdinand le Catholique, Roi d'Espagne. Ces deux mariages furent stériles. Ce fut la Duchesse Marguerite qui fit construire, après la mort de Philibert, son époux, la belle Eglise de Brou, près de Bourg-en-Bresse, où reposent, sous de magnifiques mausolées, le corps de Marguerite de Bourbon, femme de Philippe II, celui du Duc Philibert II, & enfin celui de Marguerite sa femme, qu'on y transporta de Malines où elle étoit morte, Gouvernante des Pays-Bas, le 30 Novembre 1530.

CHARLES III, DIT LE BON.

1504. CHARLES III, né le 10 Octobre 1486, succede au Duc Philibert, son frere. Jusqu'en 1516 il fut attaché sincérement à la France, & rendit en Italie d'importans services aux Rois Louis XII & François I, neveu du Duc. Mais ayant fait ériger par le Pape Léon X deux Evêchés, l'un à Chamberi, l'autre à Bourg-en-Bresse, comme cela se faisoit au préjudice des Diocèses de Lyon, de Grenoble & de Mâcon, François I s'opposa aux Bulles d'érection, & obligea le Pape à les révoquer. Charles flotta depuis ce tems entre la France & l'Espagne, & favorisa, suivant que ses intérêts l'exigeoient, tantôt l'une, tantôt l'autre Puissance. L'an 1534, il entreprend de faire casser par les ligues Suisses, assemblées à Soleure, le droit de Bourgeoisie que les Genevois l'avoient forcé de leur accorder. Ceux-ci, informés de ce dessein, se révoltent, chassent Pierre de la Baume, leur Evêque, & embrassent, pour la plupart, le Luthéranisme. Le Roi de France les appuie, & met le Duc hors d'état de les réduire. L'année suivante, sur le refus que le Duc fait de livrer le passage par ses Etats aux troupes de France pour entrer en Italie, l'Amiral Chabot se rend maître de la Bresse, de la Savoie & de presque tout le Piémont. Mais dans la même année, sur la nouvelle que l'Empereur venoit au secours du Duc de Savoie, le Roi de France abandonne ses conquêtes en Piémont, ne gardant que Turin, Fossano & Coni. Les Genevois, enhardis par les pertes du Duc de Savoie, achevent de détruire parmi eux la Religion Catholique, renversent les croix & les images, chassent les Prêtres & les Religieux, & s'érigent en République. L'an 1536, les Bernois, à l'exemple de la France, déclarent la guerre au Duc de Savoie, dans le mois de Janvier, entrent dans le pays de Vaud, chassent l'Evêque de Lausanne, se rendent maîtres de tout ce pays, du Gex, du Genevois, du Chablais jusqu'à la riviere de Dranse, & établissent par-tout les nouvelles opinions. Le 13 Avril de la même année, un héraut du Roi de France, somme la ville de Turin, que le Duc avoit recouvrée depuis peu, de se rendre, & sur le champ est obéi. Ce fut alors que les quatre Fauxbourgs de Turin furent détruits, & en même tems les restes d'un amphithéâtre, qui duroit depuis le siecle d'Auguste. Le Duc, retiré à Verceil, implore le secours de l'Empereur Charles-Quint, qui lui envoie des troupes, sous les ordres d'Antoine de Leves. Mais l'arrivée des Impériaux dans le Piémont ne servit qu'à augmenter la désolation dans ce pays. Le Duc Charles, pendant le reste de son regne, eut la douleur de voir ses Etats également en proie à ses alliés & à ses ennemis. Enfin il mourut accablé de chagrin le 16 Septembre 1553 à Verceil. Il avoit épousé, l'an 1521, BEATRIX, fille d'Emmanuel, Roi de Portugal, & belle-sœur de Charles-Quint, morte le 8 Janvier 1538, dont il laissa Emmanuel-Philibert, qui suit.

DUCS DE MILAN.

MAXIMILIEN SFORCE.

1512. MAXIMILIEN SFORCE, né l'an 1491, avoit été envoyé avec son frere, par le Duc Ludovic, son pere, après sa déroute, à l'Empereur Maximilien I. La ligue, formée en 1511 par le Pape Jules II & l'Empereur, le déclara Duc de Milan. Le 15 Décembre de la même année, il fit son entrée dans la capitale de ce Duché, aux acclamations de tout le peuple; mais bientôt après il courut risque de la perdre. Le château de Milan étoit toujours occupé par les François. Au lieu d'entreprendre de les en déloger, Maximilien se mit en campagne, pour aller s'opposer aux Généraux Trivulce & la Trimouille, dont les armes faisoient de grands progrès. La ville de Milan se voyant dégarnie de troupes, étoit prête à se soulever: mais la victoire que Maximilien remporta le 6 Juin 1513, près de Novarre, le réconcilia avec sa Capitale. Le château se rendit l'année suivante. L'an 1515, François I, Roi de France, ayant fait une nouvelle expédition en Italie, gagne, le 13 Septembre, la célebre bataille de Marignan, qui le rendit maître, en peu de jours, de presque tout le Milanez. La ville de Milan envoya le lendemain ses clefs au vainqueur. Son exemple entraîna les autres villes du Duché. Les châteaux de Milan & de Crémone furent les seules places qui firent de la résistance. Maximilien, renfermé dans le premier, pouvoit s'y défendre long-tems: mais le Connétable de Bourbon lui ayant proposé de céder à la France, non-seulement la place, mais tout le Duché, moyennant une pension de 30000 ducats d'or, il eut la lâcheté de consentir à ces offres. En conséquence, il sortit du château le 5 Octobre, pour aller passer honteusement le reste de ses jours en France. Il mourut à Paris au mois de Juin 1530, sans avoir été marié, & fut enterré aux Carmes.

FRANÇOIS I, ROI DE FRANCE.

1515. FRANÇOIS I, Roi de France, resta l'espace de 6 ans possesseur du Duché de Milan, dont il confia le Gouvernement à Odet de Lautrec. L'événement ne justifia pas ce choix. Lautrec aliéna les cœurs des Milanois, par la dureté de sa conduite, & ses troupes par leur licence. Le Pape Léon X, irrité lui-même des hauteurs de ce Gouverneur à son égard, conclut, le 8 Mai 1521, avec Charles-Quint, une ligue contre les François, dans laquelle entrerent plusieurs Princes d'Italie. Prosper Colonne, nommé Général de l'armée des alliés, avec le Marquis de Pescaire, battit l'armée Françoise, à Vauri sur l'Adda, le 18 Novembre, & le jour suivant, fit prendre possession de Milan & du Duché, par Jérôme Moroné, au nom de François-Marie Sforce. (V. François I, *Roi de France*, pp. 571 *& suiv.*)

FRANÇOIS-MARIE SFORCE.

1521. FRANÇOIS-MARIE SFORCE, 2e fils du Duc Ludovic, arriva de Trente, (où il étoit depuis 6 ans,) sur la fin de Novembre à Milan, où il fut reçu avec de grandes démonstrations de joie. L'an 1522, la funeste bataille de la Bicoque, que les Suisses forcerent Lautrec de livrer aux Impériaux le 22 Avril, fit perdre aux François le Duché de Milan, dont François Sforce fut mis en possession. L'an 1524, le Roi de France étant arrivé en Italie, Sforce à son approche abandonne Milan. Il y rentre l'année suivante, après la bataille de Pavie, gagnée le 24 Février, par les Impériaux sur les François; mais les victorieux ne lui laissent que le titre de Duc, & s'emparent du Gouvernement. Jérôme Moroné, Chancelier du Duc, forme alors le projet de chasser les Impériaux d'Italie, & réussit à le faire adopter par le Pape & les Vénitiens. Le complot est découvert, & le Duc, comme s'il eût été complice, est déclaré déchu de tous ses droits, & obligé de livrer ses meilleures places. Antoine de Leves étant entré dans Milan, contraint les habitans de prêter serment de fidélité à l'Empereur. L'an 1526, on conclut à Cognac, le 22 Mai, entre le Pape, le Roi de France & les Vénitiens, une ligue, dont un des objets étoit de rétablir le Duc de Milan; mais les efforts des confédérés furent impuissans, parce que leurs opérations furent mal concertées. Enfin l'an 1529, François Sforce étant venu trouver l'Empereur à Bologne, obtint de lui, le 23 Décembre, par la médiation du Pape qui étoit présent, l'investiture du Duché de Milan, moyennant 900000 ducats d'or, payables en différens termes, & à d'autres conditions onéreuses. L'an 1535 le 24 Octobre, (& non dans le mois de Novembre, comme le marque Ferréras,) François Sforce meurt, sans laisser d'enfans de CHRISTINE, fille de Christiern II, Roi de Danemarck, qu'il avoit épousée l'an 1534. L'Empereur alors s'empare du Milanez, comme d'un fief dévolu à l'Empire. L'an 1540 le 11 Octobre, il donne l'investiture de ce Duché à Philippe, son fils. Ce Prince & tous les Rois d'Espagne, ses successeurs, posséderent le Milanez jusqu'en 1706. L'Empereur Joseph I s'en rendit maître alors, & Charles VI, son successeur, s'en fit confirmer la possession, par le traité de Bade en 1714. L'Impératrice Reine de Hongrie & de Boheme, possede aujourd'hui ce Duché. (V. Charles I, *Roi d'Espagne*, p. 811, *col.* 1, & François I, *Roi de France*, p. 571.)

EMMANUEL-PHILIBERT, DIT TÊTE DE FER, DUC DE SAVOIE.

1553. EMMANUEL-PHILIBERT, né le 8 Juillet 1528, apprit en Flandre, où il faisoit la guerre pour l'Empereur, la mort de Charles III, son pere. Comme les Etats que ce Prince lui avoit laissés, étoient entre les mains des François, il continua de

ſervir dans les Pays-Bas. L'an 1555, il paſſe au printems en Piémont, d'où, après un mois de ſéjour, il revient en Flandre. L'an 1559, il fut rétabli, par la paix de Cateau-Cambreſis, dans ſes Etats, à la réſerve de Turin, Pignerol, & quelques autres places qui lui furent néanmoins rendues, partie en 1562 par Charles IX, partie en 1574 par Henri III. L'an 1564, par traité du 30 Octobre, les Bernois lui reſtituent le pays de Gex; mais ils retiennent celui de Vaud. L'an 1572 au mois de Juillet, le Duc Emmanuel-Philibert inſtitue l'Ordre de la Chevalerie ſéculiere de S. Maurice, que le Pape Grégoire XIII confirma par ſa Bulle du 16 Septembre de la même année. (Hélyot, T. VI, ch. 11.) C'eſt donc à tort que pluſieurs Modernes rapportent l'inſtitution de cet Ordre au Duc Amédée VIII. L'an 1579 au mois d'Octobre, il échange avec Henriette de Savoie, Marquiſe de Villars, le Comté de Tende, contre la Seigneurie de Mirebel en Breſſe, qui fut érigée en Marquiſat. Ce Prince, après avoir rendu à ſes Etats leur ancienne ſplendeur, mourut le 30 Août 1580, laiſſant un fils unique de MARGUERITE, ſœur du Roi Henri II, qu'il avoit épouſée le 9 Juillet 1559, & qui mourut en 1574. Le Duc Emmanuel-Philibert fut ſurnommé *Tête de Fer*, a cauſe de la fermeté de ſon courage & de ſon eſprit. Ce fut lui qui commença les citadelles de Suze & de Turin. Il s'étoit mis ſur les rangs en 1579, pour ſuccéder à D. Henri, Roi de Portugal, comme étant petit-fils, par ſa mere, du Roi Emmanuel le Fortuné; mais Philippe II, Roi d'Eſpagne, qui avoit les mêmes prétentions, l'emporta ſur tous ſes concurrens.

CHARLES-EMMANUEL I, DIT LE GRAND.

1580. CHARLES-EMMANUEL I, né le 12 Janvier 1562 à Rivoli, ſuccede au Duc Philibert-Emmanuel, ſon pere. L'an 1588, à la faveur des troubles de la France, il s'empare du Marquiſat de Saluces, & menace d'étendre plus loin ſes conquêtes. Henri III, pour l'arrêter, engage les Suiſſes & les Genevois à lui déclarer la guerre. Le Duc fait ſa paix l'année ſuivante avec les premiers, & pouſſe vivement les ſeconds. L'an 1590, ébloui par le titre de *Comte de Provence*, que les Ligueurs lui envoyerent offrir, il abandonne les Genevois, pour aller prendre poſſeſſion de ce Comté, où il eſt reçu comme le libérateur de la patrie. Mais Leſdiguieres & la Valette s'étant mis à la tête des Provençaux fideles, battent les troupes du Duc à Sparron, à Pontchara le 16 Septembre 1591, à Vinon au mois d'Octobre, & le contraignent d'évacuer la Provence l'année ſuivante. Leſdiguieres l'ayant ſuivi en Piémont, lui enleve pluſieurs places, & lui fait ſouffrir d'autres échecs, qui l'obligent à demander la paix en 1599. Il ne l'obtint qu'en 1601, par le traité conclu le 17 Janvier à Lyon, avec les Plénipotentiaires du Roi Henri IV; traité, par lequel il céda le Gex, le Bugei & le Val-Romei à la France, & retint le Marquiſat de Saluces, qui faiſoit le ſujet de la guerre. On dit a ce ſujet que *le Roi avoit fait une paix de Duc, & le Duc une paix de Roi*. L'an 1602 le 22 Décembre, d'Albigni, Gouverneur de Savoie, s'étant approché ſecrétement de Geneve avec 1200 hommes, ſurprend la ville par eſcalade, à la faveur de la nuit: mais les Genevois éveillés à propos, courent aux armes, font main-baſſe ſur les ennemis, en tuent une partie, & font pendre les autres comme des voleurs de nuit. L'an 1610 le 25 Avril, le Duc de Savoie conclut à Bruſol un traité d'alliance avec le Roi Henri IV, contre l'Eſpagne. L'an 1612, après la mort de François, Duc de Mantoue, Charles-Emmanuel, ſon beau-pere, ſe met en devoir de faire valoir ſes prétentions ſur le Montferrat. Il fait des conquêtes en ce pays; l'Eſpagne l'arrête; il ſe brouille avec elle en 1614, & appuyé de la France, il ſoutient contre cette Puiſſance une guerre de 4 ans, qui finit par un traité ſigné le 9 Octobre 1617 à Pavie. L'an 1628, après la mort de Vincent II, Duc de Mantoue, Charles-Emmanuel ſe déclara pour la Maiſon d'Autriche, dans la guerre que la ſucceſſion de ce Prince occaſionna. Il comptoit avoir pour ſa part le Montferrat; ſes eſpérances furent trompées. La France lui enleva la Savoie, avec une partie du Piémont; & près de ſe voir entiérement dépouillé, il mourut de douleur le 26 Juillet 1630: Prince trop inquiet, dit un Moderne, pour être pleuré de ſes ſujets, trop infidele pour être regretté de ſes alliés. Il avoit épouſé, le 11 Mars 1585, CATHERINE, fille de Philippe II, Roi d'Eſpagne, morte le 6 Novembre 1597, après lui avoir donné, entr'autres enfans, Victor-Amédée, qui ſuit; Emmanuel-Philibert, Prieur d'Oneille & Grand-Amiral d'Eſpagne; Maurice, Cardinal, puis marié à Louiſe-Marie de Savoie, ſa niece; Thomas-François, qui fit la branche de Carignan, & mourut en 1656; Marguerite, femme de François III, Duc de Mantoue, (qui devint, en 1657, Gouvernante, ou Vice-Reine de Portugal,) & Iſabelle, mariée à Alfonſe III d'Eſt, Duc de Modene.

VICTOR-AMÉDÉE I.

1630. VICTOR-AMÉDÉE I, fils & ſucceſſeur de Charles-Emmanuel, étoit né le 8 Mars 1587. Elevé à la Cour d'Eſpagne, il en fut rappelé, l'an 1614, par ſon pere, auprès duquel il ſe forma dans le métier des armes. Il commença ſon regne par procurer la paix à ſon Duché: elle fut conclue à Ratisbonne le 13 Octobre 1630, & ratifiée avec quelques changemens, par le traité de Quiéraſque du 6 Avril de l'année ſuivante, par lequel il recouvra tous ſes Etats, & obtint dans le Montferrat, Trin, Albe & quelques autres places que la France lui avoit aſſurées, par un traité ſecret du 31 Mars précédent, en échange de Pignérol, la Pérouſe, Angrone & Luzerne, qui reſterent à cette Couronne. A peine Victor-Amédée fut-il paiſible ſur le trône, qu'il donna ſes ſoins pour rétablir l'Univerſité de Turin, & la tirer de l'obſcurité où elle avoit été juſqu'alors. Il y appella des Maitres habiles de divers pays, & y fit conſtruire un magnifique bâtiment. La guerre s'étant renouvellée en 1635, entre la France & l'Eſpagne, il ſe déclara pour la premiere, & joignit ſes troupes au Maréchal de Créqui. Il gagna deux batailles contre les Eſpagnols, l'une à Tornavento le 22 Juin 1636, l'autre à Montbaldon, près de Spigno, le 8 Septembre 1637. Victor-Amédée mourut le 7 Octobre ſuivant à Verceil. CHRISTINE, fille du Roi Henri IV, qu'il avoit épouſée le 10 Février 1619, & qui mourut le 27 Décembre 1663, lui donna François-Hyacinthe, qui ſuit, Charles-Emmanuel, qui vient après, Louiſe, femme du Prince Maurice, ſon oncle, Marguerite-Yolande, mariée à Rainuce Farneſe II, Duc de Parme, & Henriette-Adélaïde, femme de Ferdinand-Marie, Electeur de Baviere. Le Duc Victor-Amédée prit le titre d'*Alteſſe Royale*, que l'Empereur refuſa de lui confirmer.

FRANÇOIS-HYACINTHE.

1637. FRANÇOIS-HYACINTHE, né le 14 Septembre 1632, ſuccede au Duc Victor-Amédée, ſon pere, ſous la tutele de ſa mere. Le 3 Juin 1638, la Ducheſſe Chriſtine ſigne à Turin un traité offenſif & défenſif avec la France. Le 4 Octobre ſuivant le jeune Duc meurt d'une fievre violente.

CHARLES-EMMANUEL II.

1638. CHARLES-EMMANUEL II, né le 20 Juin 1634, eſt reconnu Duc de Savoie après la mort de François-Hyacinthe, ſon frere. Les Princes Maurice & Thomas, ſes oncles, diſputent la régence à la Ducheſſe Chriſtine. L'Eſpagne les appuie, la France prend le parti de la Ducheſſe. Après diverſes hoſtilités, les Princes s'accommodent avec Chriſtine, par traité du 14 Juin 1642. Ils entrent dans l'alliance de la France, & ne s'occupent, avec ſon ſecours, qu'a recouvrer les places que les Eſpagnols avoient envahies dans le Piémont. (V. *Louis XIII*, pp. 594, 595.) La paix des Pyrénées, conclue en 1659, rétablit la tranquillité dans les Etats de Charles-Emmanuel. Ce Prince mit tous ſes ſoins dans la ſuite à réparer les malheurs que la guerre y avoit cauſés, à y répandre l'abondance, & à y faire fleurir les Arts & le commerce. La ville neuve de Turin eſt ſon ouvrage, ainſi que le palais Royal. Mais ce qui a immortaliſé ſa mémoire, c'eſt un très-beau chemin qu'il fit pratiquer en 1670 ſur la montagne des Echelles, à 2 lieues de la grande Chartreuſe, pour tranſporter les marchandiſes de France en Italie. On l'appelle le *chemin de la Grotte*. On traverſoit autrefois cette montagne en paſſant ſous une caverne, longue de 500 pas géométriques, au travers du rocher. Ce Prince mourut le 12 Juin 1675, univerſellement regretté. Il avoit épouſé, 1°. le 4 Mars 1663, FRANÇOISE DE FRANCE, fille de Gaſton, Duc d'Orléans, morte le 14 Janvier 1664; 2°. le 11 Avril 1665, MARIE-JEANNE DE SAVOIE, (morte le 15 Mars 1724,) dont il eut Victor-Amédée, qui ſuit.

VICTOR-AMÉDÉE II.

1675. VICTOR-AMÉDÉE II, né le 14 Mai 1666, ſuccede, ſous la régence de ſa mere, au Duc Charles-Emmanuel, ſon pere. L'an 1686, à la ſollicitation de Louis XIV, il entreprend de chaſſer des vallées de Luzerne, Angrone, &c. les Vaudois, communément appelés *Barbets*; entrepriſe qui ne s'exécuta qu'avec beaucoup de peines, & après bien du ſang répandu. L'an 1690, après être entré dans la ligue d'Ausbourg, il rappelle ces mêmes Hérétiques, conformément au traité conclu à la Haye le 4 Juin de cette année. La France n'apprend pas plutôt qu'il s'eſt ligué contre elle, que la Savoie lui eſt enlevée par le Général S. Ruth. Le 18 Août de la même année, il eſt battu à Staffarde par M. de Catinat, qui, le lendemain, ſe rend maitre de Saluces & enſuite de pluſieurs places en Piémont. L'an 1692, le Duc de Savoie entre dans le Dauphiné, prend Gap & Embrun, & ſe retire preſque auſſi-tôt, emportant pour toute dépouille les cloches de ces deux villes. L'année ſuivante, le 4 Octobre, il perd la bataille de la Marſaille contre M. de Catinat, qui lui tue 8000 hommes, enleve toute ſon artillerie & 106 drapeaux ou étendarts. L'an 1696, il fait ſa paix particuliere, le 30 Août, avec la France, qui lui rend toutes ſes places, & même Pignerol, qu'elle gardoit depuis 68 ans. L'an 1697, Marie-Adélaïde, ſa fille aînée, épouſe, le 7 Décembre, Louis, Duc de Bourgogne. (C'étoit la 15^e^ alliance directe que la Maiſon de Savoie contractoit avec celle de France.) L'an 1701, il reconnoît le Duc d'Anjou pour Roi d'Eſpagne, & conclut le mariage de Louiſe-Gabrielle, ſa 2^e^ fille, avec ce Prince, qui l'épouſa par Procureur le 11 Septembre de la même année. Nommé Généraliſſime des deux Couronnes, de France & d'Eſpagne, en Italie, il prend des engagemens ſe-

ROIS DE SARDAIGNE.

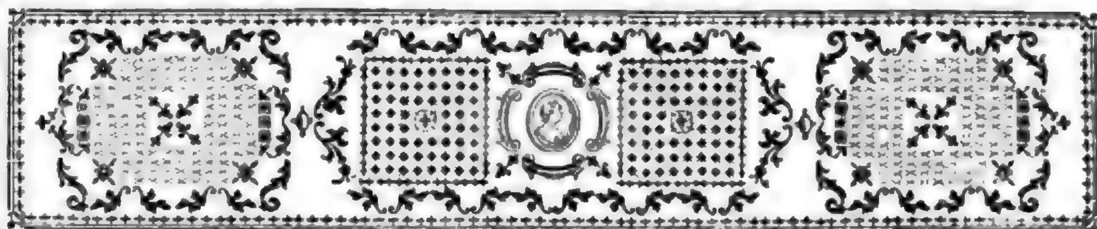
crets dans le même tems avec la Maison d'Autriche, & n'en combat pas avec moins de valeur contre les Impériaux en différentes rencontres. Ce manege dure l'espace d'environ 3 ans. Le Duc à la fin se déclare ouvertement contre le Roi d'Espagne, son gendre, en 1703, & fait le 25 Octobre son traité avec la Cour de Vienne, qui lui assure le Montferrat-Mantouan. La Savoie lui est enlevée l'année suivante par le Duc de la Feuillade. Cette perte est suivie de celle de presque tout le Piémont. L'an 1706, le 4 Juin, Turin est assiégé par le Duc de la Feuillade. Mais le 7 Septembre l'armée d'observation, commandée par le Duc d'Orléans & le Maréchal de Marsin, est battue par le Duc de Savoie & le Prince Eugene. Cette victoire non-seulement délivra Turin, mais rendit au Duc toutes ses places de Piémont. (V. Louis XIV, pp. 606, 607, *depuis* 1701, *jusqu'en* 1710.) L'an 1708, l'Empereur Joseph donne à Victor-Amédée le Duché de Montferrat, au préjudice des droits qui y avoient le Duc de Lorraine, du chef de sa mere Eléonore de Gonzague, & Henriette Palatine, Princesse de Condé, du chef de sa mere Anne de Gonzague. L'an 1713, à la paix d'Utrecht, Victor-Amédée obtient la restitution de la Savoie avec le Comté de Nice, en cédant à la France la vallée de Barcelonnette pour la posséder en toute souveraineté. La France & l'Espagne lui assurent, par le même traité, la jouissance de tout ce que l'Empereur lui avoit cédé par le traité de 1703. La France le reconnoît de plus lui & ses descendans, pour légitimes héritiers de la Couronne d'Espagne, au défaut de postérité du Roi Philippe V. L'Espagne enfin lui cede le Royaume de Sicile avec ses dépendances. Le 21 Décembre de la même année, le Duc & son épouse sont sacrés & couronnés Roi & Reine de Sicile dans Palerme par l'Archevêque de cette ville. Ils ne jouirent pas long-tems de cette Couronne. L'an 1718, une flotte Espagnole, partie de l'Isle de Sardaigne, arrive le 30 Juin devant Palerme, dont elle s'empare le même jour, & y fait proclamer Roi Philippe V. (Muratori.) Toute l'Europe fut étonnée de cette invasion, faite en tems de paix, & le Duc de Savoie plus que tout autre, vu qu'il étoit en négociation avec l'Espagne, pour l'aider à faire la conquête du Milanez, qu'Alberoni, premier Ministre de cette Couronne, offroit de lui céder, en échange de la Sicile. L'an 1720, en conséquence de l'accession du Roi d'Espagne & du Duc de Savoie au traité de la quadruple alliance, conclu le 2 Août 1718, le 18 du même mois les Impériaux remettent la Sardaigne au Duc de Savoie, pour le dédommager de la perte du Royaume de Sicile. L'an 1730, le 2 Septembre, Victor-Amédée abdique la Couronne en faveur de Charles-Emmanuel, son fils. Il prend le nom de Comte de Tende, se retire, le 4, au château de Moncalier, & épouse peu après la Comtesse de S. SEBASTIEN, qu'il aimoit depuis long-tems. L'année suivante, sollicité, à ce qu'on prétend, par son épouse, qui vouloit gouverner sous son nom, il tente de remonter sur le trône. Le Roi de Sardaigne, son fils, par l'avis de son Conseil, & contre son inclination, le fait arrêter la nuit du 28 au 29 Septembre, au château de Moncalier, d'où il fut conduit à celui de Rivoli, puis au fort de la Brunette, & enfin ramené à Rivoli, où il mourut le 31 Octobre 1732, comblé de tous les éloges qui sont dûs à la valeur & à l'art de gouverner. (Chazot, Muratori.) Il avoit épousé, en premieres noces, le 10 Avril 1684, ANNE-MARIE, morte à Turin le 26 Août 1728, après lui avoir donné, outre les 2 filles dont on a parlé ci-dessus, Victor-Amédée-Joseph-Philippe, mort à 16 ans le 22 Mars 1715, & Charles-Emmanuel, qui suit. (V. le Pape Clément XI, p. 324, col. 1, *sur les démêlés de* Victor-Amédée *avec la Cour de Rome, touchant la Monarchie de Sicile.*)

CHARLES-EMMANUEL III.

1730. CHARLES-EMMANUEL III, né à Turin le 27 Avril 1701, nommé Prince de Piémont depuis la mort de Philippe, son aîné, fut reconnu Roi de Sardaigne & Duc de Savoie le 3 Septembre 1730, après l'abdication de son pere. L'un des premiers actes d'autorité que fit ce Prince, fut de défendre d'ordonner des Prêtres dans ses Etats sans sa permission. L'an 1731, le Pape Clément XII ayant supprimé quelques privileges, accordés par Benoît XIII aux sujets du Roi de Sardaigne, ce Monarque fait arrêter tous les revenus du Pape en Piémont, & défend à ses sujets de reconnoître, en aucune maniere, la jurisdiction du S. Siege, & d'obéir aux ordres du Pape. Cette affaire occasionna un démêlé avec la Cour de Rome, que la fermeté du Roi de Sardaigne contraignit à la fin de plier. L'an 1733, ce Prince prend le parti de la France, & déclare la guerre à l'Empereur. Au mois d'Octobre de la même année, il joint ses troupes à l'armée Françoise, commandée par le Maréchal de Villars, & marche lui-même à leur tête. Son premier exploit fut la prise de Pavie, dont il se rendit maître le 4 Novembre. Nous ne suivrons pas ce Prince dans le cours de cette guerre, où il donna, dans toutes les occasions, des preuves éclatantes de sa valeur & de son habileté dans l'art militaire. On peut voir ce qui en a été dit à l'article de Louis XV, p. 614, col. 2. Il suffira de dire ici que par la paix, ou les préliminaires de la paix, signés le 3 Octobre 1735 à Vienne, le Tortonez, le Novarez & le fief des Langhes, furent adjugés au Roi de Sardaigne. Après la mort de l'Empereur Charles VI, le Roi de Sardaigne forme des prétentions sur le Milanez, publie un manifeste, dans lequel il expose ses droits, met des troupes sur pied pour les faire valoir, & accede au traité d'alliance du Roi de France & de l'Electeur de Baviere, pour être soutenu. Mais voyant les Espagnols, avec les mêmes vues que lui, faire passer des troupes en Italie, & craignant plus de voir ce Duché entre leurs mains qu'en celles de la Reine de Hongrie, il change tout à coup de parti, & conclut avec cette Princesse, au mois de Décembre 1741, une convention, par laquelle, sans déroger à ses droits & prétentions, il s'engage à lui conserver le Milanez, & à en défendre, conjointement avec elle, l'entrée aux Espagnols. Aussi-tôt il joint ses troupes à celles de la Reine, & s'assure du Duché de Milan. Cette défection du Roi de Sardaigne, qui ouvre & ferme à son gré les portes de l'Italie du côté des Alpes, a conservé le Milanez à la Reine de Hongrie, & lui a encore rendu le service d'occuper 40000 François & autant d'Espagnols, à faire dans ce pays-là de vains efforts, qu'ils eussent employés ailleurs bien plus utilement. (*Journ. de Louis XV.*) L'an 1742, le Roi de Sardaigne, joint aux Autrichiens, entre, au mois de Mai, dans le Duché de Modene, prend possession de Reggio sans éprouver de résistance, met le siege devant la citadelle de Modene le 12 Juin, & le 27 l'oblige à capituler. Les Espagnols cependant s'avançoient par la France, vers la Savoie, où, étant entrés le 8 Septembre, ils s'emparent, sous les ordres de l'Infant D. Philippe, de Chamberi & des principales places. Mais le Roi de Sardaigne ayant ramassé un corps de 20 mille hommes, y court, & les oblige à repasser en Dauphiné. L'an 1743, ce Monarque quitte son camp de Montmeillan au commencement de Janvier, & reprend la route de Piémont, abandonnant la Savoie aux Espagnols. L'an 1744, les armées combinées de France & d'Espagne ayant passé le Var, le 1 Avril, font diverses conquêtes en Piémont, battent l'armée du Roi de Sardaigne, le 30 Septembre, sous les murs de Coni, assiegent ensuite cette place, & se retirent au bout de trois semaines, les mauvais tems ne leur permettant point de continuer ce siege. On peut voir les suites de cette guerre à l'article de Louis XV, p. 616, & à celui de Philippe V, Roi d'Espagne, pp. 824-826. Enfin par la paix conclue en 1748 à Aix-la-Chapelle, le Roi de Sardaigne a été confirmé dans la possession du Vigevanasc, qu'il avoit acquis en 1743, d'une partie du Pavésan & du Comté d'Anghiera. Depuis ce tems, les Etats de Savoie jouissent d'une paix profonde, & Charles-Emmanuel ne s'occupe qu'à travailler au bonheur de ses sujets. Ce Prince a épousé, 1°. le 16 Février 1722, ANNE-CHRISTINE DE NEUBOURG, morte le 12 Mars 1723; 2°. le 2 Juillet 1724, CHRISTINE-JEANNE DE HESSE-RHINFELS-ROTHEMBOURG, décédée le 13 Janvier 1735; 3°. le 1 Avril 1737, ELISABETH-THÉRESE, fille de Léopold, Duc de Lorraine, morte le 3 Juillet 1741, dans sa 30e année. Les enfans vivans qui restent de ces trois mariages, sont, 1°. Victor-Amédée-Marie, Duc de Savoie, né le 26 Juin 1726, marié, le 31 Mai 1750, à Marie-Antoinette-Ferdinande, fille de Philippe V, Roi d'Espagne; 2°. Eléonore-Marie-Thérese, née le 28 Février 1728; 3°. Marie-Félicité, née le 20 Mars 1730; 4°. Benoît-Marie-Maurice, Duc de Chablais, né le 21 Juin 1741.

CORRECTION POUR LES DUCS DE MILAN.

P. 817, *col.* 2, *l.* 54. Il envoie de nouvelles forces dans le Mantouan, qui le rendent maître de plusieurs places, & forcent, l'année suivante, François de Gonzague & les Florentins, ses confédérés, à demander la paix. *Lisez :* Il envoie de nouvelles forces dans le Mantouan, qui le rendent maître de plusieurs places. Mais apprenant que les Vénitiens se préparoient à venir au secours de Gonzague & des Florentins, ses confédérés, il fait proposer une treve, qui fut acceptée & signée le 11 Mai de l'année suivante.



CHRONOLOGIE HISTORIQUE DES CAPITAINES, PUIS MARQUIS, ENSUITE DUCS DE MANTOUE.

MANTOUE, ville de Lombardie, célebre par la naissance de Virgile & du Tasse, partagea le sort de ce pays dans les révolutions générales qu'il éprouva. Elle se gouvernoit en forme de République depuis environ un siecle, sous la protection des Empereurs, lorsqu'Otton II la donna au Marquis Thédalde, aïeul de la Comtesse Mathilde. Après la mort de cette Princesse, dans les Etats de laquelle Mantoue se trouvoit comprise, il paroît que cette ville fut du nombre de celles qui profiterent des divisions du Sacerdoce & de l'Empire, pour se mettre en liberté; mais elle ne fit que changer de maîtres. Les querelles que fit naître l'ambition entre les principales familles de Mantoue, donnerent occasion aux plus forts de la subjuguer. LUDOVIC, Comte de San-Bonifacio, y dominoit depuis plusieurs années, lorsque PINAMONTE BONACOSSI, vers l'an 1272, vint à bout de l'en chasser, & de se faire élire Seigneur en sa place. L'an 1291, Pinamonte ayant, par son testament, nommé Carpio, son fils, pour lui succéder, BARDELON, son autre fils, jaloux de cette préférence, les chassa tous les deux, & s'empara du Gouvernement. L'an 1299, Bardelon fut à son tour chassé par BOTTICELLA BONACOSSI, son petit-fils, & s'étant retiré à Padoue, il y mourut, après 3 ans d'exil. A Botticella succéderent, l'an 1308, dans la Seigneurie de Mantoue, ses deux fils, PASSERIN & BUTIRON BONACOSSI. Le 2e est peu connu; mais Passerin se rendit célebre par diverses actions d'éclat. L'an 1312, ayant marché au secours des Modenois attaqués par les Bolonois, il engagea les premiers à l'élire pour leur Seigneur. L'an 1318, François Pic de la Mirandole lui enleve, à la faveur d'une sédition qu'il excita le 18 Janvier, la ville de Modene, & s'en fait proclamer Seigneur: mais pressé par divers ennemis, auxquels se joignit Passerin, il lui rendit cette ville, par traité du 30 Novembre 1319. L'an 1325, s'étant ligué avec divers Seigneurs contre les Bolonois, Passerin remporta sur eux une grande victoire le 15 Novembre. Passerin étoit un des grands partisans de Louis de Baviere, & par-là il se rendit odieux au Pape Jean XXII, qui le comprit parmi ceux contre lesquels il fit publier la Croisade. Les efforts de ce Pontife contre lui furent vains, & ne l'empêcherent pas de gouverner tranquillement son Etat; mais il eut le malheur d'avoir un fils imprudent, qui, s'étant brouillé avec les Gonzagues, ses parens, occasionna une sédition, dans laquelle Passerin périt le 15 Juillet 1328. Ce fut alors que la Seigneurie de Mantoue passa dans la Maison de Gonzague, où elle s'est conservée l'espace de 400 ans.

LOUIS I DE GONZAGUE, CAPITAINE DE MANTOUE.

L'AN 1328, LOUIS DE GONZAGUE, d'une Maison ancienne, fut reconnu Seigneur de Mantoue, sous le titre de Capitaine, après la mort de Passerin Bonacossi. Son premier soin fut de rétablir l'ordre dans la ville, d'affermir sa puissance au-dehors par des alliances & des traités avec ses voisins, & de la cimenter au-dedans par sa douceur & sa libéralité. Il avoit alors de N. RAIMBERTI, sa femme, 3 fils déja majeurs, Gui, Philippe & Feltrin, qu'il associa au Gouvernement. S'étant alliés aux Scaligers, ou dalla Scala, Seigneurs de Vérone, ils obtinrent d'eux, le 11 Juillet 1335, la ville de Reggio, que ceux-ci s'étoient fait céder par les Fogliani le 3 du même mois. La raison d'Etat fit dans la suite oublier ce bienfait aux Gonzagues. L'an 1348, ils se liguerent avec les Vénitiens, pour abaisser la puissance des Scaligers, qui sembloit menacer la liberté de l'Italie. Ceux-ci, de leur côté, s'étant unis avec Luchin Visconti, Seigneur de Milan, & Obizon, Marquis de Ferrare, contre les Gonzagues, entrerent dans le Mantouan, où ils firent le dégât; mais Philippe de Gonzague étant tombé à l'improviste sur les troupes Milanoises campées sous Borgoforte, les mit en déroute, & dissipa la Ligue. L'an 1354, Louis de Gonzague reçoit à Mantoue l'Empereur Charles IV, qui lui confirme, pour lui & ses descendans, la souveraineté de Mantoue, avec celle de Reggio, & des autres acquisitions qu'il avoit faites. L'an 1357, Bernabo Visconti, Seigneur de Milan, déclare la guerre à Louis de Gonzague, & vient mettre le siege devant Mantoue, après s'être rendu maître de quelques places aux environs; mais les fils de Louis ayant levé des troupes, obligent les Milanois à se retirer. L'an 1360, Louis meurt le 18 Janvier, dans sa 93e année. Philippe, son fils, l'avoit précédé, 2 ans auparavant, au tombeau.

GUI DE GONZAGUE.

1360. GUI DE GONZAGUE, fils aîné de Louis, fut son successeur dans la Seigneurie de Mantoue. Feltrin, son frere, eut celle de Reggio, qu'il vendit, le 17 Mai 1371, à Bernabo Visconti, mais en se réservant Novellare & Bagnolo, qui étoient du district de Reggio. Gui avoit 3 fils, Ugolin, Louis & François. Ayant confié le soin du Gouvernement au premier, il excita par-là la jalousie des deux autres, qui rendirent des embuches à leur aîné, & le firent périr le 12 ou le 13 Octobre 1362. Gui survécut à cette perte l'espace de 7 ans, pendant lesquels ses 2 fils exercerent presque toute l'autorité souveraine à Mantoue: enfin il mourut l'an 1369, avant, ou après VERDE BECCASIA, sa femme.

LOUIS II DE GONZAGUE.

1369. LOUIS II DE GONZAGUE, 2e fils de Gui & son suc-

CAPITAINES ET MARQUIS DE MANTOUE.

cesseur, eut, pendant quelque tems, pour collegue François, son frere ; mais la discorde s'étant mise entr'eux, il le fit périr par un genre de mort qu'on ignore. Louis, coupable de deux fratricides, tâcha d'en effacer le souvenir, par la douceur de son Gouvernement. Henninges dit, qu'ayant été convaincu d'adultere, il fut condamné, par ses concitoyens, à perdre la tête sur un échafaud. Mais Gazata, dans la Chronique de Reggio, nous apprend qu'il mourut tranquillement à Mantoue dans le mois d'Octobre 1382, laissant un grand trésor à François, son fils, qu'il avoit eu d'ALDE D'EST, fille d'Obizon III, Seigneur de Ferrare.

FRANÇOIS I DE GONZAGUE.

1382. FRANÇOIS I DE GONZAGUE, né l'an 1363, succede à Louis, son pere. L'an 1385, il prend, mais sans succès, la défense de Mastin Visconti, son beau-frere, contre Jean-Galéas, Seigneur de Milan, qui le tenoit assiégé dans Brescia. L'an 1388, il fait une ligue avec ce même Jean-Galéas & les Vénitiens, contre les Carrara, Seigneurs de Padoue, & s'en détache l'an 1391. François avoit épousé AGNÈS, fille de Bernabo Visconti. La mort de cette Princesse, qu'on accusa son époux d'avoir procurée, donna prétexte à Jean-Galéas, son cousin, de déclarer la guerre, en 1397, à François de Gonzague. Jacques del Verme, Général de Jean-Galéas, étant entré au mois d'Avril, avec une puissante armée, dans le Mantouan, y fut joint par Ugolotto Biancardo, Gouverneur pour le même Duc à Vérone. François, mal préparé à cette visite, implore le secours des Florentins, des Bolonois & des Ferrarois, ses alliés, qui ne lui manquerent pas au besoin. Après avoir ravagé le territoire de Mantoue, Biancardo vient mettre le siege devant Governolo : mais le 24 Août, Charles Malatesta, beau-pere de François, s'étant fait jour à travers l'armée des assiégeans, entre dans la place, & la ravitaille. François de Gonzague y arrive 2 jours après avec un nouveau renfort. Le 28 du même mois, les alliés remportent sur les Milanois deux victoires éclatantes, l'une sur terre & l'autre sur le Pô. Mais Jean-Galéas ayant envoyé promptement une nouvelle armée dans le Mantouan, ravage ce pays. L'année suivante, François de Gonzague & ses alliés, le 11 Mai, font une treve avec lui. L'an 1402, François se ligue avec le Duc de Milan contre Jean Bentivoglio, Seigneur de Bologne. L'an 1404, il fait une nouvelle alliance avec les Vénitiens contre les Carrara, & contribue, par le succès de ses armes, à mettre ses alliés en possession de Padoue, & des autres domaines de cette illustre Maison. L'an 1407, il meurt le 17 Mars, laissant de MARGUERITE MALATESTA, sa 2e femme, un fils, qui lui succéda.

JEAN-FRANÇOIS DE GONZAGUE, Ier MARQUIS DE MANTOUE.

1407. JEAN-FRANÇOIS DE GONZAGUE, fils de François, devient son successeur à l'âge de 13 ans, sous la Régence de Charles Malatesta, son oncle maternel. Il soutint, par sa valeur, la gloire que son pere s'étoit acquise dans les armes. Le Pape Jean XXIII l'ayant choisi pour Général des troupes de l'Eglise dans la guerre qu'il eut contre Ladislas, Roi de Naples, il défendit vaillamment Bologne, assiégée par Malatesta, Seigneur de Rimini, Général de Ladislas. L'an 1426, il conclut une ligue avec les Vénitiens contre Philippe-Marie, Duc de Milan. L'an 1433 sur la fin de Septembre, il reçoit magnifiquement à Mantoue l'Empereur Sigismond, qui lui donne, par reconnoissance, le titre de Marquis. L'an 1437 les Vénitiens le choisissent pour leur Général. L'an 1438 le 3 Juillet, il quitte le service des Vénitiens dont il étoit mécontent, & fait un traité d'alliance avec le Duc de Milan. L'an 1444, il meurt le 24 Septembre, laissant de PAULE MALATESTA, sa femme, 4 fils, Louis, qui suit, Charles, Seigneur de Gonzague, Bozzolo & autres lieux, Alexandre & Jean-Louis, qui eurent aussi part à la succession de leur pere ; & une fille, Marguerite, femme de Lionel d'Est, Seigneur de Ferrare.

LOUIS III, DIT LE TURC.

1444. LOUIS III, fils & successeur de Jean-François, né l'an 1414, avoit fait ses premieres armes sous le fameux Capitaine Piccinino. L'an 1448, il marche avec 600 chevaux au secours des Vénitiens, contre François Sforce, Général des Milanois. L'an 1450, il se ligue avec ce même Sforce, devenu Duc de Milan. L'an 1453, il va au-devant de Charles, son frere, qui étoit entré dans le Mantouan avec 3000 hommes de troupes Vénitiennes, pour recouvrer certaines terres que le Marquis lui avoit enlevées. Les deux freres se rencontrent le 15 Juin, & après un combat de 5 heures, Charles est mis en déroute : mais le Duc de Milan ayant pris le parti de Charles, obligea le Marquis à lui rendre ces mêmes terres en 1454. L'an 1459, il reçoit à Mantoue le Pape Pie II, avec sa Cour. Il eut aussi l'honneur d'être visité par l'Empereur Frédéric III, & par Christiern I, Roi de Danemarck. L'an 1461, il est nommé par les Vénitiens Général de leurs troupes de terre. L'an 1478, il meurt le 12 Juin, laissant de BARBE, son épouse, fille de Jean l'*Alchymiste*, Margrave de Brandebourg, Frédéric, qui suit ; François, qui devint Cardinal ; Jean-François, qui fit la branche de Sabionéta ; Rodolfe, d'où sortit la branche de Castiglione, & Louis, Evêque de Mantoue ; avec une fille, Dorothée, femme de Galéas-Marie Sforce, Duc de Milan. Louis III fut surnommé le *Turc*, parce que, contre l'usage du tems, il ne se faisoit point raser.

FRÉDÉRIC I.

1478. FRÉDÉRIC I, successeur de Louis, son pere, s'étant allié avec Bonne, Duchesse de Milan, chassa, dans le mois de Novembre, les Suisses, qui faisoient le siege de Lugnano. L'an 1482, il entre dans la ligue de Ferdinand I, Roi de Naples, des Florentins & du Duc de Milan, contre les Vénitiens, pour la défense du Duc de Ferrare. L'an 1484, il meurt le 15 Juillet, laissant de MARGUERITE, son épouse, fille d'Albert III, Duc de Baviere, 3 fils & 3 filles. Les fils sont, Jean-François, qui suit, Sigismond, qui servit utilement l'Empereur Maximilien I & le Pape Jules II ; & Jean, Marquis de Vescovato.

JEAN-FRANÇOIS II.

1484. JEAN-FRANÇOIS II, né le 9 Août 1466, succede au Marquis Frédéric, son pere. L'an 1494, il commandoit les troupes des Vénitiens, lorsque le Roi Charles VIII entra en Italie. Le 6 Juillet de l'année suivante, il signala sa valeur contre les François au combat de Fornoue, où il fit prisonnier le batard de

DUCS DE PARME ET DE PLAISANCE.

PARME & PLAISANCE, deux Villes célebres de l'Emilie, furent du nombre de celles qu'Odoacre, Roi des Herules, conquit en Italie l'an 476. Elles passerent ensuite sous la domination des Goths, qui les posséderent jusques vers la fin de leur Monarchie. L'an 532, Leutharis & Bucélin, deux chefs des Allemands soumis à l'Empire de Théodebalde, ou Thibaud, Roi de Metz, ayant passé les Alpes pour faire des conquêtes sur les Goths & sur les Romains, se rendirent maîtres de Parme & de Plaisance. Mais ces deux Généraux ayant péri avec leur armée l'an 553, Parme & Plaisance retournerent aux Romains, leurs anciens maîtres. Ce fut néanmoins pour peu de tems. L'an 570, Alboin, Roi des Lombards, prit sans effort ces deux Villes, tandis qu'il faisoit le siege de Pavie. Vingt ans après, (l'an 590) le Patrice Romain, Exarque de Ravenne, les reprit, ou plutôt elles lui furent livrées par leurs Ducs, révoltés contre le Roi Autharis. Mais l'année suivante Agilulphe, successeur d'Autharis, les fit rentrer sous la puissance des Lombards. L'an 601, Parme fut reconquise de nouveau par l'Exarque Callinique. Astolphe, Roi des Lombards, ayant détruit l'Exarcat en 752, réunit de nouveau Parme & Plaisance à ses Etats. Enfin les deux Villes dont il s'agit, firent partie des conquêtes de Charlemagne, après l'extinction du Royaume des Lombards en 774. Plusieurs Modernes prétendent que Parme & Plaisance furent comprises dans la fameuse donation que Charlemagne fit à l'Eglise Romaine en 774, suivant l'opinion commune. Mais pour se convaincre du contraire, il suffit de jetter les yeux sur le partage que Charlemagne fit de ses Etats entre ses 3 fils, dans la Diete tenue à Thionville en 806. On y voit Parme & Plaisance énoncées, avec leurs territoires, dans l'énumération, que ce partage fait des différentes parties du Royaume d'Italie. Un Capitulaire de Lothaire, Roi d'Italie & depuis Empereur, publié en 829, pour le réglement des études, prouve la même chose. Parme & Plaisance y sont nommées entre les villes qui doivent envoyer leur jeunesse étudier à Crémone. Il seroit trop long de raconter en détail les différentes révolutions que ces deux Villes éprouverent dans la suite. Il suffira de dire qu'après avoir secoué le joug de l'Empire à la faveur des divisions qui s'éleverent entre Frédéric II & la Cour de Rome, elles se gouvernerent quelque tems en forme de République, qu'ensuite assujetties à différens Seigneurs, qu'elles choisirent, ou qui les subjuguerent, elles devinrent en 1315, sous Matthieu Visconti, parties de l'Etat de Milan ; mais qu'à l'instigation du Légat Bertrand du Pouget, elles se révolterent ; savoir, Plaisance en 1322, & Parme en 1326, pour se donner au Pape Jean XXII ; qu'étant retournées ensuite sous la domination de l'Empire, le Pape Jules II, dans la grande confédération qu'il fit faire en 1512 contre la France, se les fit céder par l'Empereur Maximilien I, qui les lui abandonna, sauf les droits de l'Empire. D. Cardone, Viceroi de Naples, les remit, l'an 1513, sous la

Bourbon.

DUCS DE MANTOUE.

Bourbon. S'étant détaché depuis des Vénitiens, il embrassa le parti de la France. Le Roi Louis XII, pour se l'attacher, lui donna le collier de l'Ordre de S. Michel, & le commandement de ses troupes en Italie. L'an 1506, le Pape Jules II le nomma Général de l'armée qu'il destinoit pour enlever Bologne aux Bentivoglio. L'an 1509, ayant pris parti dans la ligue de Cambrai, il entra dans le Véronois, d'où il fut repoussé par Alviane. Le 9 Août de la même année, s'étant laissé surprendre dans l'Isle della Scala par Lucio Malvezzi, Capitaine Vénitien, il fuit en chemise, & va se coucher dans un champ de millet. Un paysan l'ayant découvert, le trahit, après lui avoir promis le secret. Il est pris & envoyé prisonnier à Venise. L'an 1510, il est élargi le 30 Juillet, à la recommandation du Pape Jules II, qui lui donna, le 3 Octobre suivant, la dignité de Gonfalonier de l'Eglise. C'est ainsi, dit Muratori, qu'il épousa, du moins en apparence, les intérêts du Pape & des Vénitiens, envers lesquels il se comporta avec beaucoup de sagesse. Le 20 Février 1519, fut le terme des jours du Marquis Jean-François II, qui avoit donné, dit le même Historien, en tant d'occasions, les preuves d'une grande valeur, & avoit mérité l'affection de ses sujets, par la modération de son gouvernement. Il avoit épousé, l'an 1490, ISABELLE D'EST, fille d'Hercule I, Duc de Ferrare, (morte en 1539,) dont il laissa Frédéric, qui suit, Hercule, qui devint Cardinal, & Ferdinand, Comte, puis Duc de Guastalle, qui s'acquit un grand nom parmi les Capitaines de son siecle.

FRÉDÉRIC II, Ier DUC DE MANTOUE.

1519. FRÉDÉRIC II, fils & successeur de Jean-François II, fut créé, peu de tems après la mort de son pere, Capitaine-Général des troupes de l'Eglise, par le Pape Léon X. Obligé par-là de faire la guerre à la France, contre laquelle le Pape étoit allié pour lors avec Charles-Quint, il renvoya au Général Lautrec le Collier de S. Michel, dont le Roi François I l'avoit honoré. Il accompagna Prosper Colonne, & lui fut très-utile dans la défense du Milanez. L'an 1527, il entra dans la ligue des Princes d'Italie contre Charles-Quint, pour la délivrance du Pape Clément VII : mais l'an 1529 sur la fin de Novembre, il alla trouver, en grand cortege, l'Empereur à Bologne, & fut très-bien accueilli de ce Prince. Il entra dans la ligue que l'Empereur y conclut, le 23 Décembre, avec les Ducs de Savoie & de Milan, les Vénitiens & le Marquis de Montferrat, pour la sureté de l'Italie. L'année suivante, il reçut à Mantoue Charles-Quint, qui lui conféra, par un diplôme du 25 Mars, le titre de Duc. L'an 1536, étant venu trouver ce Prince à Gênes, il obtint de lui, le 3 Novembre, une sentence, qui lui adjugeoit le Marquisat de Montferrat. Cette Principauté, depuis 1533, époque de la mort du Marquis Jean-Georges Paléologue, décédé sans enfans, étoit en sequestre entre les mains de Charles-Quint. Trois Princes se la disputoient, le Duc de Savoie, le Marquis de Saluces & le Duc de Mantoue. Le dernier l'emporta, comme ayant épousé, (l'an 1531,) MARGUERITE, niece de Jean-Georges Paléologue. Frédéric mourut à l'âge de 40 ans, le 28 Juin 1540, laissant de son mariage 5 enfans, dont les deux principaux sont, François, qui suit, Guillaume, qui vient après, & Louis, qui devint Duc de Nevers en 1565, par son mariage avec Henriette de Cleves. (V. Louis de Gonzague, *Duc de Nevers*, p. 678, col. I.)

FRANÇOIS II, OU III.

1540. FRANÇOIS II, né l'an 1533, succede au Duc Frédéric, son pere, sous la tutele du Cardinal Hercule, son oncle. il se noya le 21 Février 1550, sans laisser d'enfans de sa femme, CATHERINE D'AUTRICHE, fille de Ferdinand, Roi des Romains, puis Empereur, laquelle se remaria, l'an 1553, avec Sigismond-Auguste, Roi de Pologne.

GUILLAUME.

1550. GUILLAUME, né l'an 1536, succede dans le Duché de Mantoue & le Marquisat de Montferrat à François II, son frere. L'an 1567, les habitans de Casal, dans le Montferrat, s'étant soulevés pour faire revivre le privilege de ville Impériale, dont ils avoient autrefois joui, le Duc Guillaume se rend sur les lieux, arrête les chefs des factieux, condamne à une prison perpétuelle le principal d'entre eux, Flaminio, batard de la Maison des Paléologues, & s'en retourne à Mantoue, laissant Vespasien Gonzague, son parent, pour commander a Casal. L'an 1574, Guillaume fait ériger par l'Empereur le Montferrat en Duché. Ce Prince mourut à Bozzolo le 14 Août 1587. Il avoit épousé, l'an 1561, ELÉONORE, fille de l'Empereur Ferdinand I, & sœur de Catherine, veuve de François II, morte en 1594, dont il eut Vincent, qui suit, Anne-Catherine, mariée en 1582 à Ferdinand d'Autriche, Archiduc d'Inspruck, & Marguerite, femme d'Alfonse II, Duc de Ferrare. Le Duc Guillaume étoit mal-fait de corps; mais il rachetoit ce défaut par de grandes qualités d'esprit.

VINCENT I.

1587. VINCENT I, né l'an 1562, succede au Duc Guillaume, son pere. Il s'acquit beaucoup d'estime par sa piété, sa justice, son amour pour les sciences, & sa libéralité. L'an 1608, il institua l'Ordre des Chevaliers du *précieux Sang*. Il fit construire une belle citadelle à Casal, & mourut au mois de Mars 1612. Vincent avoit épousé, 1°. MARGUERITE FARNESE, dont il se fit séparer en 1580, pour un défaut corporel de cette Princesse; 2°. l'an 1584, ELÉONORE DE MÉDICIS, fille de François, Duc de Florence, dont il eut 3 fils, qui lui succéderent l'un après l'autre, & 2 filles, Marguerite, femme de Henri, Duc de Lorraine, & Eléonore, mariée à l'Empereur Ferdinand II.

FRANÇOIS III, OU IV.

1612. FRANÇOIS III, né l'an 1586, succede au Duc Vincent, son pere. Mais il ne lui survécut que 9 mois, étant mort le 22 Décembre 1612. Il avoit épousé, le 29 Février 1608, MARGUERITE, fille de Charles-Emmanuel, Duc de Savoie, (morte en 1655) dont il ne laissa qu'une fille, nommée Marie.

FERDINAND.

1612. FERDINAND, né en 1587, fait Cardinal en 1605, prit le titre de Duc

DUCS DE PARME ET DE PLAISANCE.

puissance du Duc de Milan; mais la même année Léon X, nouveau Pape, eut l'adresse de les retirer des mains de ce Prince. L'an 1515, après la conquête du Milanez, faite par les François, Parme & Plaisance passerent sous la domination du Roi de France. Enfin, l'an 1521 Léon X vint à bout de recouvrer ces 2 villes, par la voie des armes, avec le secours des Impériaux & du Duc de Mantoue. Depuis ce tems, le S. Siege en jouissoit tranquillement, lorsqu'en 1534 Alexandre Farnese, d'une Maison ancienne dans le petit Etat de Castro en Toscane, fut élu Pape, sous le nom de Paul III. Entre les enfans qui lui étoient nés d'un mariage secret dans sa jeunesse, il avoit un fils, Pierre-Louis Farnese, Seigneur de Népi & de Frescati. Parvenu au Pontificat, Paul lui donna, avec le consentement du Sacré College, les villes de Parme & de Plaisance, qu'il érigea en Duché, & prit en échange les villes de Népi & de Frescati, qu'il réunit au S. Siege pour le dédommager. Pierre-Louis étoit déja en possession, depuis 1528, du Duché de Castro & du Comté de Ronciglione, qui relevoient aussi de l'Eglise Romaine.

PIERRE-LOUIS FARNESE.

L'AN 1545, PIERRE-LOUIS FARNESE reçoit du Pape Paul III, son pere, le 12 Août, l'investiture des Etats de Parme & de Plaisance, pour lui & ses descendans mâles à perpétuité. L'un de ses premiers soins, lorsqu'il eut pris possession de ce nouveau Duché, fut d'y rétablir l'ordre, & de réprimer sur-tout la tyrannie que la Noblesse exerçoit sur le peuple. Son zele pour la Justice irrita ceux qui regardoient leurs usurpations comme un droit acquis. Quatre d'entre eux ayant conspiré contre sa vie, l'assassinerent à Plaisance le 10 Septembre 1547. Pendant la courte durée de sa régence, il avoit fait bâtir la citadelle de Plaisance, qui sert encore de boulevart à l'Etat de Parme, du côté de la Lombardie. D'HIÉRONIME URSINI, son épouse, fille de Louis, Comte de Pétigliano, il laissa 4 fils & une fille. Les fils sont, Alexandre, mort Cardinal en 1589, Octave, qui suit, Horace, Duc de Castro, tué au siege d'Hesdin en Picardie l'an 1555, Ranuce, Cardinal, Archevêque de Naples. La fille, nommée Victoire, épousa le Duc Urbin.

OCTAVE FARNESE.

1547. OCTAVE FARNESE, après l'assassinat de son pere, ne put lui succéder qu'au Duché de Parme. Le Marquis de Gonzague, Gouverneur du Milanez, s'étant emparé de Plaisance, au nom de l'Empereur Charles-Quint, le jour même que le Duc Pierre-Louis avoit été mis à mort. L'an 1550, Alexandre, frere d'Octave, fit hommage pour lui au S. Siege, & paya le cens porté à l'investiture. L'an 1556, Philippe II, Roi d'Espagne, rendit au Duc de Parme la ville de Plaisance, mais en gardant la citadelle, où il mit une garnison, qu'Octave devoit payer. L'an 1585, il obtient du Roi d'Espagne la restitution de la citadelle de Plaisance. Il meurt le 11 Septembre de l'année suivante, à l'âge de 62 ans. De MARGUERITE D'AUTRICHE, fille naturelle de Charles-Quint, & veuve d'Alexandre de Médicis, Duc de Florence, qu'il avoit épousée en 1538, & qui mourut la même année que lui, il laissa Alexandre, qui suit.

ALEXANDRE FARNESE.

1586. ALEXANDRE, fils unique & successeur d'Octave, fut un des plus grands Capitaines de son siecle. Il combattit sous Jean d'Autriche à la bataille navale de Lépante, gagnée contre les Turcs le 7 Octobre 1571. Philippe II, Roi d'Es-

DUCS DE MANTOUE.

de Mantoue & de Montferrat après la mort de François III, son frere, & s'empara de la tutele de la Princesse Marie, sa niece. Le Duc de Savoie, aïeul maternel de Marie, prétendit que cette tutele appartenoit à la Duchesse Marguerite, veuve de François III, & se servit de ce prétexte, pour faire revivre ses prétentions sur le Montferrat. On prit les armes de part & d'autre, & ce différend ne fut terminé que par les traités conclus à Madrid & à Pavie en 1617. Ferdinand mourut, le 29 Octobre 1626, paisible possesseur du Duché qu'il avoit usurpé sur sa niece. Il avoit épousé, 1°. en secret, CAMILLE RETICINE, dont il eut un fils, Hyacinthe; 2°. le 7 Février 1617, après avoir fait casser ce 1^r mariage, CATHERINE DE MEDICIS, fille de Ferdinand I, Grand-Duc de Toscane, (morte en 1629) dont il n'eut point d'enfans.

VINCENT II.

1626. VINCENT II, né l'an 1594, créé Cardinal en 1615, s'empare du Duché de Mantoue après la mort du Duc Ferdinand, son frere. Il avoit épousé, l'an 1617, en secret, ISABELLE DE GONZAGUE, fille de Ferdinand, Prince de Bozzolo. Vincent voulut faire casser ce mariage, pour cause de stérilité, afin d'épouser la Princesse Marie, sa niece. Mais ayant changé d'avis, il fit épouser Marie à Charles de Gonzague, son cousin, Duc de Rethelois. Il mourut le lendemain de ces noces, 26 Décembre 1627, épousé de débauches.

CHARLES I OU II.

1627. CHARLES I, fils de Louis de Gonzague, Duc de Nevers & d'Henriette de Cleves, & petit-fils de Frédéric II, Duc de Mantoue, apprit à Rome, où il étoit pour les intérêts de la France, la mort du Duc Vincent, son cousin. Il partit aussi-tôt pour se mettre en possession des Etats de ce Prince, comme son plus proche héritier. Il eut pour concurrent César de Gonzague, Duc de Guastalle, qui lui disputa cette succession; & le Duc de Savoie saisit cette occasion pour redemander le Montferrat. Ce dernier met le siege devant Casal. Le Roi Louis XIII prend la défense de Charles, force le Pas de Suze en 1629, & fait lever le siege de Casal. Collalto, Général de l'Empereur Ferdinand II, qui vouloit mettre en sequestre le Mantouan, forme dans le même tems le blocus de Mantoue. La peste se met dans son armée, d'où elle se répand dans les pays voisins. Il persiste devant cette place, malgré le dépérissement de ses troupes. Enfin sur le point de se retirer, une porte de Mantoue lui est ouverte par des traîtres le 18 Juillet 1630. Il y entre, & les Allemands exercent un pillage affreux dans cette ville durant 3 jours. (Murat.) L'an 1631, traité de Quiérasque, du 19 Juin, qui assure la possession des Duchés de Mantoue & de Montferrat au Duc Charles. Il en reçut de l'Empereur les investitures, & la même année il eut le chagrin de perdre ses deux fils, Charles, Duc de Rethelois, & Ferdinand, Duc de Mayenne, nés de son mariage avec de CATHERINE DE LORRAINE, sœur de Henri, Duc de Mayenne, qu'il avoit épousée en Février 1609, (morte le 8 Mars 1618.) L'aîné de ces 2 fils, regardé par les Historiens comme le 2^e Duc de Mantoue de son nom, laissa de Marie de Gonzague, sa cousine, que le Duc Vincent II lui avoit fait épouser, 2 enfans, Charles, qui suit, & Eléonore, femme de l'Empereur Ferdinand III. Le Duc Charles I survécut 6 ans à ses 2 fils. Il fit bâtir Charleville en Champagne, & mourut le 21 Septembre 1637, laissant 3 filles, Marie-Louise, mariée, 1°. l'an 1645, à Uladislas VII, Roi de Pologne; 2°. le 30 Mai de l'année suivante, à Jean-Casimir, frere & successeur d'Uladislas, morte le 10 Mai 1667; Anne, mariée en 1645 à Edouard de Baviere, Prince Palatin du Rhin, & Bénédicte, Abbesse d'Avenai. (V. Charles II, *Duc de Nevers*, p. 678, col. 2.)

CHARLES II, OU III.

1637. CHARLES II, fils de Charles & de Marie de Gonzague, succede au Duc Charles I, son aïeul, à l'âge de 8 ans, sous la tutele de sa mere. L'an 1649, il épouse ISABELLE-CLAIRE D'AUTRICHE. Il meurt le 14 Août 1665, laissant de son mariage un fils unique, qui suit. Le Duc Charles II avoit d'abord embrassé le parti de la France; il le quitta, l'an 1652, pour s'attacher à l'Espagne. Mais les François, commandés par le Duc de Modene, étant venus prendre des quartiers d'hiver, l'an 1658, dans le Mantouan, l'obligerent de renoncer à cette alliance. (V. Charles III, *Duc de Nevers*, *ibid.*)

CHARLES III, OU IV.

1665. CHARLES III, né le 31 Août 1652, succede au

DUCS DE PARME ET DE PLAISANCE.

pagne, le nomma, l'an 1578, Gouverneur des Pays-Bas. Il y trouva les affaires d'Espagne dans un état déplorable, & les rétablit, autant qu'il fut possible, par sa prudence, sa valeur & son habileté. Peut-être, après la réduction d'Anvers, eût-il achevé celle des Pays-Bas, si Philippe II ne l'en eût tiré pour aller soutenir en France le parti de la Ligue. (V. Henri IV, p. 586, col. 1.) Il mourut à Arras le 3 Décembre 1592, âgé de 48 ans. Son corps fut transporté à Parme, dont il avoit fait construire la citadelle. Il avoit épousé, l'an 1566, MARIE DE PORTUGAL, petite-fille, par l'Infant Edouard, son pere, d'Emmanuel le Fortuné, Roi de Portugal, & sœur aînée de Catherine, Duchesse de Bragance. De ce mariage il eut Ranuce, qui suit, & Odoard, Cardinal en 1591.

RANUCE OU RAINUCE I.

1592. RANUCE I, fils aîné d'Alexandre Farnese, lui ayant succédé, prêta serment de fidélité au S. Siege, par son Ambassadeur, le 6 Septembre 1592. Du vivant de son pere, il avoit formé, l'an 1580, des prétentions sur la Couronne de Portugal, après la mort du Roi Henri, son grand-oncle maternel. Mais le droit que Philippe II lui opposa, prévalut, parce qu'il étoit appuyé de la force. L'an 1600, le Pape Clément VIII lui conféra la dignité de Gonfalonier de l'Eglise, pour lui & ses successeurs, en considération de son mariage avec MARGUERITE ALDOBRANDIN, niece de ce Pape, qu'il épousa au mois de Mai de cette année. Ranuce travailla beaucoup pour l'embellissement de Parme. Il fit bâtir le College des Nobles, qui sert à l'éducation de la jeunesse, renouvella l'Université, fondée en 1412, & protégea l'Académie des *Gl'innominati*. Ce Prince mourut subitement au commencement de Mars 1622, laissant de son mariage 3 fils, Alexandre, Odoard, qui suit, & François-Marie, Cardinal en 1645, avec 2 filles, Marie & Victoire, qui devinrent l'une & l'autre, par leurs alliances, Duchesses de Modene.

ODOARD, OU EDOUARD.

1622. ODOARD, 2^e fils de Ranuce, lui succede, par préférence à son aîné, qui étoit sourd & muet de naissance. L'an 1635, mécontent des Espagnols, il entra dans la ligue que la France fit proposer aux Princes d'Italie, & y entra presque seul. C'étoit un Prince, dit Muratori, plein de l'esprit guerrier, mais qui prenoit conseil plutôt de son courage, que de ses forces. Le Pape Urbain VIII, son parent, à la sollicitation de la Maison d'Autriche, le somma plusieurs fois, comme souverain Seigneur de Parme, mais inutilement, de rompre ses engagemens avec la France. Les armes de l'Espagne & de ses alliés, eurent plus d'effet. L'an 1636, pendant que le Duc Odoard étoit en France pour y solliciter du secours, François I, Duc de Modene, à la tête des troupes Espagnoles & des siennes, entra dans le Parmesan, où il commit d'horribles dégâts. C'en étoit fait des Etats d'Odoard, si le Pape Urbain VIII ne s'étoit entremis pour faire sa paix avec l'Espagne; en quoi il réussit. L'an 1639, ce même Pontife, excité par ses neveux, entreprend d'enlever au Duc de Parme le Duché de Castro, pour le réunir au S. Siege. Odoard met dans ses intérêts les Vénitiens, les Florentins & le Duc de Modene. On fait une guerre de chicane, & des négociations infructueuses pendant 5 ans: enfin la paix est conclue le 31 Mars 1644, entre le Pape, le Duc de Parme & ses alliés, par la médiation de la France. Le Duc demande l'absolution des censures qu'on avoit employées contre lui, & recouvre, 60 jours après, son Duché de Castro. Il mourut le 12 Septembre 1646, laissant de MARGUERITE DE MEDICIS, son épouse, sœur du Grand-Duc Ferdinand II, (mariée en 1628, morte en 1679) 4 fils, Ranuce, qui suit, Alexandre, Horace & Pierre, avec 2 filles.

RANUCE II.

1646. RANUCE, né l'an 1630, succede au Duc Odoard, son pere. L'an 1649, le Pape Innocent X ayant nommé à l'Evêché de Castro Christophe Giarda, ce Prélat, qui n'étoit pas agréable à Ranuce, fut tué à Aquapendente, par des assassins que Jacques Gaufrédi, premier Ministre du Duc, avoit apostés. Le Pape, irrité de cet attentat sacrilege, envoie aussi-tôt des troupes pour assiéger la ville de Castro. Gaufrédi, de son côté, marche à la tête de celles que le Duc avoit levées, attaque l'armée Ecclésiastique, & ne fait que hâter, par sa défaite, la reddition de la place. Le Pape victorieux, fait raser Castro. Ranuce, menacé d'une irruption de l'armée pontificale dans ses Etats de Parme, prend le parti de céder au Pape le Duché de Castro, avec le Comté de Ronciglione, en se réservant toutefois la faculté de les recouvrer, après avoir payé les dettes pour lesquelles le Duc Odoard les avoit hypothéqués envers le Mont de Piété. Ces domaines furent alors réunis à ceux de la Chambre Apostolique; ce qui s'appelle *incamération*; & depuis ce tems, la Maison de Parme n'a pu y rentrer, quoique par le traité conclu le 12 Février 1664 à Pise, entre le Roi Louis le Grand & le Pape Alexandre VII, il eût été stipulé qu'ils seroient rendus au Duc de Parme; mais cet article a toujours été sans effet, sous prétexte que les dettes contractées envers le Mont de Piété, n'ont point été acquittées. Le Duc Ranuce mourut le 11 Décembre 1694, après avoir été marié trois fois: 1°. l'an 1660, avec MARGUERITE-YOLANDE, fille de Victor-Amédée I, Duc de Savoie, morte en 1663; 2°. l'an 1664, avec ISABELLE D'EST, fille de François I, Duc de Modene, morte en 1666; 3°. en 1668, avec MARIE D'EST, sœur d'Isabelle, décédée en 1684. Du 2^e lit il eut Odoard, mort le 5 Septembre 1693, laissant de Dorothée, fille de Philippe-Guillaume,

DUCS DE MANTOUE.

Duc Charles, ſon pere, ſous la régence de ſa mere. L'an 1701, il ſe déclare pour la France dans la guerre de la ſucceſſion d'Eſpagne, reçoit garniſon Françoiſe, le 5 Avril, dans Mantoue, & ſe retire, l'an 1704, à Paris. L'an 1707, après que les François eurent évacué l'Italie, les Impériaux s'emparerent de ſes Etats. Le 30 Juin 1708, l'Empereur Joſeph le fit mettre au ban de l'Empire, ſans avoir été cité, ni entendu. Charles étoit pour lors dans les Etats de Veniſe. Il mourut à Padoue le 5 Juillet ſuivant, dans la 56[e] année de ſon âge. Ce Prince avoit épouſé, 1°. l'an 1670, ANNE DE GONZAGUE, fille de Ferdinand III, Duc de Guaſtalle, morte le 18 Novembre 1703; 2°. le 8 Novembre 1704, SUSANNE-HENRIETTE, fille de Charles III de Lorraine, Duc d'Elbeuf, morte à Paris le 19 Décembre 1710, en ſa 25[e] année. Ces deux mariages furent ſtériles. La ſucceſſion du Duc Charles fut conteſtée entre les Ducs de Guaſtalle & de Lorraine. Mais l'Empereur Joſeph I, les mit d'accord, en prenant poſſeſſion du Mantouan, où il mit un Gouverneur. Le Montferrat fut donné au Duc de Savoie. Il ne reſte plus de l'illuſtre Maiſon de Gonzague qu'un fils naturel, qui eſt en prélature à Rome, & des branches collatérales, mais éloignées.

DUCS DE PARME ET DE PLAISANCE.

Electeur Palatin, ſon épouſe, une fille, Eliſabeth, mariée à Philippe V, Roi d'Eſpagne; Marguerite, femme de François II, Duc de Modene, & Thérèſe; du 3[e], Ranuce eut François & Antoine, qui lui ſuccéderent, & une fille nommée Iſabelle.

FRANÇOIS.

1694. FRANÇOIS, né le 19 Mai 1678, ſucceſſeur de Ranuce, ſon pere, fut témoin des guerres qui troublerent de ſon tems l'Italie, ſans y prendre part. L'an 1702, les Généraux de l'Empereur Léopold ayant voulu l'obliger à recevoir garniſon impériale à Parme, il s'en excuſa, ſur ce que ſes Etats étant un fief de l'Egliſe, il ne pouvoit en diſpoſer ſans l'agrément du Pape, dont il avoit arboré l'étendard. Pour plus grande ſureté, il fit venir des troupes papales, pour s'établir en garniſon dans les villes de ſon Duché. Cette précaution n'empêcha pas néanmoins les Impériaux de s'emparer de Borgo-San Donnino, & de quelques autres places du Parmeſan. Ce Prince mourut le 26 Février 1727, ſans laiſſer d'enfans de DOROTHÉE, veuve d'Odoard, ſon frere, qu'il avoit épouſée le 8 Décembre 1695.

ANTOINE.

1727. ANTOINE, né le 29 Novembre 1679, ſuccede, au Duché de Parme, à François, ſon frere. Le 5 Février 1728, il épouſe HENRIETTE-MARIE, fille de Renaud, Duc de Modene, qui ne lui donna point d'enfans. Il mourut le 10 Janvier 1731. Après ſa mort, les troupes Impériales ſe ſaiſirent, à tout événement, des Duchés de Parme & de Plaiſance comme de fiefs vacans de l'Empire.

DON CARLOS.

1731. DON CARLOS, Infant d'Eſpagne, né le 20 Janvier 1716, du Roi Philippe V & d'Eliſabeth Farneſe, ſe porte pour héritier de Parme & de Plaiſance, en vertu du traité conclu le 30 Avril 1725 à Vienne, entre l'Empereur Charles VI & le Roi d'Eſpagne. La Princeſſe Dorothée, veuve du Duc François, prit poſſeſſion, au nom de Don Carlos, de ces Duchés le 29 Décembre 1731, entre les mains du Comte Stampa, Plénipotentiaire de l'Empereur, qui lui fit livrer les clefs de la capitale, & ordonna aux troupes Impériales de ſe retirer le 30 du même mois. Jacques Oddi, Commiſſaire du Pape, fit ſes proteſtations publiquement, pour mettre en ſureté les droits du S. Siege. Cette proteſtation ſe renouvelle encore tous les ans le 29 Juin, (1) la Cour de Rome s'étant obſtinée juſqu'à nos jours à ne point vouloir reconnoitre l'Infant pour Duc de Parme, & ſe contentant de lui donner le titre de Grand-Prieur de Caſtille. L'an 1732, l'Infant Don Carlos fait ſon entrée à Florence le 9 Mars, à Parme le 9 Octobre, & à Plaiſance le 23 du même mois. Ce Prince ayant conquis le Royaume de Naples au mois d'Août 1734, donna, le 5 Janvier 1737, ſa renonciation aux Duchés de Parme & de Plaiſance, conformément au traité du 30 Avril 1725, mais en y ajoutant la clauſe de ne point pourſuivre la déſincamération de Caſtro & de Ronciglione. En conſéquence, le Duc de Montemar fait évacuer à ſes troupes les places qu'elles occupoient, & les fait embarquer & partir pour l'Eſpagne le 9 Février ſuivant. L'an 1748, par le traité de paix ſigné le 18 Octobre à Aix-la-Chapelle, les Duchés de Parme, de Plaiſance & de Guaſtalle, ſont cédés, par la Reine de Hongrie, à Don Philippe, Infant d'Eſpagne, pour lui & ſes héritiers mâles, avec clauſe de reverſion au défaut de poſtérité maſculine, comme auſſi dans le cas où ce Prince parviendroit au trône des Deux-Siciles, ou à celui d'Eſpagne. (V. D. Carlos, *Roi de Naples.*)

DON PHILIPPE, DUC DE PARME.

1748. DON PHILIPPE, Infant d'Eſpagne, né le 15 Mars 1720 du Roi Philippe V & d'Eliſabeth Farneſe, arrive à Parme le 7 Mars 1748, & prend poſſeſſion de cette capitale de ſes nouveaux Etats. Il étoit marié depuis le 26 Août 1738, avec LOUISE-ELISABETH, fille de Louis XV, Roi de France. L'an 1759, cette Princeſſe meurt à Verſailles de la petite vérole le 6 Décembre. Le même genre de maladie trancha les jours de ſon époux le 18 Juillet 1765, dans la ville d'Aléxandrie, où il en fut attaqué. De ſon mariage il eut un fils, qui ſuit, & 2 filles, Iſabelle, née le 31 Décembre 1741, mariée, le 6 Octobre 1760, à l'Archiduc Joſeph, (aujourd'hui Empereur) morte le 27 Novembre 1763; Louiſe-Marie, née le 9 Décembre 1751, & mariée, le 4 Septembre 1765, à Charles, Prince des Aſturies. On a vu à l'article de Louis XV, p. 617 & ſuivantes, & dans celui de Philippe V, Roi d'Eſpagne, p. 825, les preuves que Don Philippe donna de ſa valeur en Savoie dans les années 1744, 1745 & 1746. Ce Prince fit le bonheur de ſes ſujets par ſa bienfaiſance, & marcha en tout ſur les traces de ſon auguſte frere, qu'il remplaçoit.

DON FERDINAND.

1765. Don FERDINAND, né le 20 Janvier 1751, ſuccede, dans les Etats de Parme, de Plaiſance & de Guaſtalle, à l'Infant Don Philippe, ſon pere.

L'an 1768 le... Janvier, l'Infant-Duc fait publier une Pragmatique-Sanction, compoſée de 4 articles, dont le premier défend de porter, ſans ſa permiſſion, les affaires contentieuſes à des tribunaux étrangers, pas même à ceux de Rome, & le dernier déclare nuls les Décrets, Bulles & Brefs qui viendront de Rome, à moins qu'ils ne ſoient munis du *Regio exequatur*. Bref du Pape, (en date du 1 Février ſuivant) qui caſſe, abroge & déclare nulle cette Ordonnance, & ceux qui y ont concouru, ſoumis aux cenſures prononcées par la Bulle *in Cœna Domini*, contre les violateurs des immunités Eccléſiaſtiques. Dans le même mois de Février, la nuit du 7 au 8, tous les Jéſuites établis dans les Etats de l'Infant-Duc, en ſont expulſés à la même heure; & le 8 au matin, on publie & affiche à Parme la Pragmatique-Sanction du Souverain, (datée du 3,) contenant les diſpoſitions relatives à la proſcription de ces Religieux. Le 3 Mars ſuivant, Ordonnance de l'Infant-Duc, qui ſupprime le Bref du Pape, rendu contre ſa Pragmatique-Sanction du mois de Janvier précédent. Le 19 Juillet 1769, l'Infant-Duc épouſe à Colorno l'Archiducheſſe MARIE-AMÉLIE-JOSEPHE-JEANNE-ANTOINETTE, fille de l'Empereur François, née le 26 Février 1746.

(1) Toutes les années le 29 Juin, dit M. de la Lande, (*Voyage d'Italie*, T. I, p. 448,) avant que le Connétable du Royaume de Naples préſente la Haquenée au S. Pere, le Procureur-Fiſcal de la Chambre, (*Fiſcale della Camera*,) va faire au Vatican deux proteſtations, l'une pour les tributs dûs au S. Siege par le Royaume de Naples, l'autre pour le Duché de Parme & de Plaiſance.

CHRONOLOGIE HISTORIQUE DES PRINCES DE MONACO.

LA Principauté de Monaco, ſituée entre Nice & l'Etat de Gênes, renferme trois villes, Monaco, que l'on croit être le Portus Monœci *de Ptolémée, Roquebrune & Menton. Elle eſt depuis 1641 ſous la protection de la France, par le traité, dit de Péronne, arrêté entre le Roi Louis XIII & Honoré II, Prince de Monaco; traité en exécution duquel le Roi de France fournit & entretient dans cette place une garniſon Françoiſe, ſous le commandement du Prince de Monaco. On n'a rien encore de bien certain ſur l'origine de cette Principauté, ni ſur celle de l'illuſtre Maiſon de Grimaldi, qui l'a poſſédée, à ce qu'il paraît, depuis ſon origine.*

GRIMALDI IV, fils d'Otbert, eſt celui par qui nous commencerons, ſans préjudice d'une plus haute antiquité, la Chronologie Hiſtorique des Princes de Monaco. Il fut, ſuivant Venaſco, Amiral de la flotte des Croiſés, qui emporterent le port de Damiette le 25 Août de l'an 1218, & la ville le 5 Novembre de l'année ſuivante. Grimaldi mourut dans cette expédition, ſelon Chazot; d'autres le font vivre juſqu'en 1240, & quelques-uns juſqu'en 1244. D'ORIETTE, ſon épouſe, fille de Merle de Caſtre, il eut 3 fils, François, qui ſuit, Dévot Grimaldi, qu'on fait, mal-à-propos, Evêque de Graſſe, comme le prouve D. de Sainte-Marthe, & Lu-

chin Grimaldi tige, des Marquis de Mandinio de Naples, & des Grimaldi de Seville.

François Grimaldi, fils & successeur de Grimaldi IV, s'attacha au Pape Innocent IV, dans les demêlés de ce Pontife avec l'Empereur Frederic II. Il se rendit redoutable aux Gibelins, sur mer & sur terre. Charles d'Anjou, frere de S. Louis, le nomma Gouverneur de son Comté de Provence, l'an 1265, en partant pour aller prendre possession du Royaume de Naples. On met sa mort en 1275. Il avoit epousé Aurelie de Caretto, dont il eut Rainier, qui suit, Andaro Grimaldi, duquel on fait descendre les Barons & Comtes de Bueil, Antoine Grimaldi, & 2 autres fils.

1275. Rainier I succede à François Grimaldi, son pere. Il servit avec honneur Charles II, Roi de Naples, contre les Siciliens revoltés, & arma pour lui, suivant quelques Historiens, 10 galeres à ses depens. Sa mort est placee en l'an 1300. Speciuse de Caretto, son épouse, fille du Marquis de Final, lui donna un fils, de même nom que lui.

1300. Rainier II, Chevalier, Seigneur de Cagne & de Villeneuve, devient le successeur de Rainier I, son pere, dans la Principauté de Monaco. L'an 1304, il combattit contre les Flamands à la bataille de Mons en Puelle. La même année, au plus tard, le Roi Philippe le Bel le fit Amiral de France. Il fut la terreur du parti des Gibelins en Italie, & aida de ses troupes, tant sur mer que sur terre, les Rois de Naples, Charles II & Robert, son fils. Ce Prince mourut l'an 1330, laissant de Marguerite Ruffo, des Comtes de Sinople, qu'il avoit epousée en 1314, Charles, qui suit, Antoine, tige des Seigneurs d'Antibes & de Corbon, & Lucien, qui fut Chambellan de Jeanne, Reine de Naples.

1330. Charles I, fils & successeur de Rainier II, mérita, par diverses actions d'éclat, le surnom de Grand. Il rendit au Roi Philippe de Valois des services importans, qui lui meriterent une rente perpétuelle de 1000 livres, que le Roi lui assigna, l'an 1343, sur la Senechaussée de Beaucaire, & autant de pension viagere sur la Claverie d'Aiguemorte. Il se trouvoit en meme-tems Amiral de France & Amiral de Gênes, ce qui lui donna occasion de se distinguer sur mer, & contre les Anglois, ennemis de la France, & contre les Catalans, qui faisoient la guerre aux Genois. L'an 1346, il acheta les Seigneuries de Menton, de Roquebrune & de Castillon. Charles mourut en 1363. Luchinette, son épouse, fille de Gérard Spinola, lui donna 6 enfans, dont l'aine, Rainier, lui succeda.

1363. Rainier III, Prince de Monaco, Chambellan du Roi Charles V, vint en France, du vivant de son pere, pour servir ce Prince dans ses guerres. Charles le nomma son Amiral sur la Méditerranée, & Jeanne I, Reine de Naples, son Lieutenant-General en Provence. Les pensions qu'il reçut de ces deux Couronnes, sont des témoignages des grands services qu'il leur rendit. Le Pape Urbain VI, connoissant sa valeur, lui envoya Jean Serra, son Nonce, pour implorer son secours contre Clément, son rival. L'an 1395, pendant son absence, les Barons de Bueil s'emparerent de Monaco. Ils en resterent maîtres 7 ans; mais l'an 1402, Rainier y rentra, avec le secours du Marechal de Boucicaut, Gouverneur de Gênes. L'an 1406, il reçut dans cette ville le Pape Benoît XIII. Rainier mourut l'an 1407, laissant d'Isabelle d'Assénaria, sa femme, 4 fils & 2 filles.

1407. Jean, fils aîné de Rainier III, & son successeur, surpassa son pere, suivant quelques Historiens, par la celebrité de ses exploits. L'an 1427, il prit parti pour le Duc de Milan, Philippe-Marie Visconti, dans la guerre qu'il avoit avec les Vénitiens, & gagna sur ceux-ci une grande bataille navale sur le Pô. On lui attribue aussi plusieurs avantages maritimes, remportés sur les Catalans. Il mourut en 1454, laissant de Pomeline, son epouse, fille de Thomas Fulgose, 3 fils, dont l'aîné lui succéda.

1454. Catalan, successeur de Jean Grimaldi, son pere, épousa Blanche de Carretto, fille du Marquis de Final, & mourut l'an 1457, ne laissant qu'une fille, qui suit.

1457. Claude, fille & unique héritiere de Catalan Grimaldi, épousa, l'an 1457, du vivant de son pere, ou, selon d'autres, apres sa mort, Lambert Grimaldi, son parent, Seigneur d'Antibes. Lambert acquit, en 1463, la Seigneurie de Vintimille. Il aida, de ses troupes & de ses vaisseaux, Réné, Roi de Naples. Le Roi de France Charles VIII le nomma Gouverneur de toute la côte du Ponent de Gênes. Il mourut en 1493, laissant de sa femme, morte en 1491, 9 enfans, dont l'aîné, Lucien, lui succéda.

1493. Lucien, fils aîné de Lambert, & son successeur, fut revêtu de la charge de Grand-Chambellan de France. Il soutint dans Monaco, l'an 1506, un siege long & opiniâtre contre les Génois & les Pisans, qui furent obligés de le lever. Il reprit ensuite sur eux Menton & Roquebrune, dont ils s'étoient emparés. L'an 1525, il fut tué par Barthelemi Doria, Marquis de Dolceaqua, son neveu, laissant d'Anne de Pontevez, sa femme, Honoré, qui suit.

1525. Honoré I, successeur de Lucien, son pere, fut mis par son oncle sous la protection de l'Empereur Charles-Quint, qu'il servit utilement dans ses guerres. Il combattit sous les yeux de ce Prince, en 1535, à la prise du fort de la Goulette, & à celle de Tunis. Il signala pareillement son courage, à la tête de ses galeres, à la bataille de Lépante, donnée contre les Turcs le 7 Octobre 1571. Ce Prince mourut l'an 1581, laissant d'Isabelle Grimaldi, sa cousine, qu'il avoit épousée en 1545, 7 ou 8 enfans, dont l'aîné lui succéda.

1581. Charles II, Prince de Monaco, Pensionnaire de Philippe II, Roi d'Espagne, repoussa les François de la forteresse de Monaco, qu'ils avoient attaquée en 1584. Il mourut en 1589, sans avoir eté marié.

1589. Hercule, 3e fils d'Honoré Grimaldi, Prince de Monaco, succede à Charles, son frere, dans cette Principauté. L'an 1596, il conserva, par sa valeur & son habileté, la forteresse de Monaco, dans une attaque imprévue des François. L'an 1604, il fut assassiné par quelques-uns de ses sujets, suscités, à ce qu'on croit, par des etrangers. Marie, fille de Claude Lando, Prince du S. Empire, & de Valdétare, qu'il avoit épousée l'an 1595, lui donna 6 enfans, dont l'aîné lui succéda.

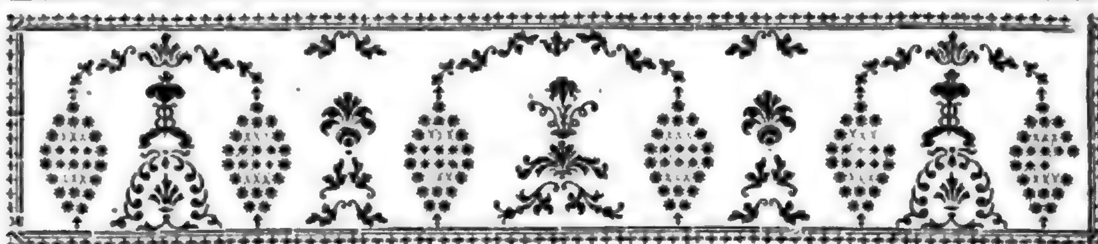
1604. Honoré II succede, sous la tutele de Frédéric Lando, son oncle maternel, à son pere Hercule, dans la Principauté de Monaco. Pendant sa minorité, Frédéric, son tuteur, eut l'imprudence de recevoir garnison Espagnole dans Monaco, croyant par-là mieux assurer l'autorité de son pupille. Honore devenu majeur, s'apperçut que ses protecteurs vouloient se rendre les maîtres, & le gouverner à leur gré : il dissimula, il composa avec ces oppresseurs, tant qu'il ne vit pas de jour à pouvoir se tirer de la servitude. Mais l'an 1641, ayant fait proposer à Louis XIII, Roi de France, de le prendre sous sa protection, ce Monarque l'y reçut, aux conditions qui furent réglées par le traité, conclu à Péronne le 17 Septembre de la même année. L'an 1642, ce traité n'étant point encore public, le Prince Honoré, seconde d'Hercule, son fils, & de quelques-uns des siens, attaque, au milieu de la nuit, la garnison Espagnole qui occupoit sa citadelle, & l'oblige à évacuer la place. Ce Prince mourut le 10 Janvier 1662, âgé de 63 ans. Il avoit epousé Hippolite, fille de Théodore-Charles Trivulce, qui lui donna Hercule, dont on vient de parler, mort d'un accident l'an 1651, à l'âge de 27 ans, laissant un fils, qui suit, & 3 filles, dont la 2e, Thérese-Marie, épousa, en 1672, François-Sigismond d'Est.

1662. Louis Grimaldi, fils d'Hercule & d'Aurélie Spinola, succede au Prince Honoré, son aïeul. L'an 1666, il se distingue au combat du Texel, donné contre la flotte Hollandoise, dans laquelle il étoit, & celle des Anglois. L'an 1699, il est envoyé à Rome, en qualité d'Ambassadeur extraordinaire; il y meurt le 3 Janvier 1701. Ce Prince avoit épousé, le 30 Mars 1660, Catherine Charlotte de Grammont, (morte à Paris le 4 Juin 1678,) dont il eut 2 fils, Antoine, qui suit, & Honoré, Archevêque de Besançon en 1725, qui donna sa démission le 11 Juin 1732, & mourut à Paris le 16 Février 1748; & 4 filles, dont la 3e, Anne-Hippolite, épousa, le 18 Janvier 1696, Charles de Crussol, Duc d'Usez.

1701. Antoine, né le 27 Janvier 1661, (& non 1667, comme le marque le P. Anselme,) marié, le 14 Juin 1688, à Marie de Lorraine, fille de Louis, Comte d'Armagnac, avoit donné des preuves de sa valeur en différentes occasions, lorsqu'il succéda au Prince Louis, son pere. L'an 1715 le 20 Octobre, il marie Louise-Hippolite, sa fille aînée, à Jacques-François-Léonor, Chef du nom & armes de l'ancienne Maison de Goyon-Matignon de Bretagne, lequel fut substitué aux nom & armes de Grimaldi, & prit dès-lors le titre de Duc de Valentinois; Duché qui avoit été érigé & cédé au Prince de Monaco par Louis XIII, en conséquence du traité de Péronne. L'an 1724, la Princesse Marie termine ses jours le 20 Octobre. Le Prince, son époux, la suivit au tombeau le 20 Février 1731, laissant, outre sa fille aînée, Marguerite Camille, mariée, en 1720, à Jean-Alfonse de Gand, Prince d'Isenghien.

1731. Louise-Hippolite, fille aînée d'Antoine Grimaldi & de Marie de Lorraine, succede à son pere dans la Principauté de Monaco. Elle ne regna que 10 mois & quelques jours, étant morte le 29 Décembre 1731. De son mariage, elle eut 8 enfans, dont 3 sont actuellement vivans; savoir, Honoré-Camille-Léonor, qui suit, Charles-Maurice, Comte de Valentinois, Grand d'Espagne de la premiere classe, né le 4 Mai 1727, & Charlotte, Religieuse à la Visitation de Paris.

1731. Honoré-Camille-Léonor, né le 10 Septembre 1720, succede à Louise-Hippolite Grimaldi, sa mere, sous la tutele & administration de Jacques-François-Léonor, son pere. L'an 1746, il combat à la tête du Régiment de son nom, à la bataille de Raucoux, & y est dangereusement blessé. L'année suivante, le 2 Juillet, son cheval est tué sous lui d'un coup de boulet à la bataille de Lauffeld. L'an 1751, il devient possesseur du Duché de Valentinois par la mort de son pere, arrivée le 23 Avril. L'an 1757, il épouse Marie-Catherine Brignolé, fille de Joseph-Marie Brignolé, frere de Jean-François Brignolé-Salé, Doge de Gênes. L'an 1760, il termine la contestation de territoire, qui subsistoit depuis plusieurs siecles, entre la Communauté de la Turbie, au Comté de Nice, & celle de Monaco, par traité conclu avec le Roi de Sardaigne les 18 & 24 Novembre, pour les limites de cette frontiere. Ce Prince a actuellement 2 fils, dont l'aîné, Honoré-Anne-Charles-Maurice, né le 17 Mai 1758, se nomme le Duc de Valentinois, & le second, Joseph-Marie-Jérôme-Honoré, né le 10 Septembre 1763, s'appelle le Marquis des Baux.



CHRONOLOGIE HISTORIQUE

DES

SEIGNEURS, PUIS DUCS DE FERRARE, DE MODENE ET DE REGGIO.

Les villes de Ferrare, de Modene & de Reggio, après avoir été possédées par les Ducs & Marquis de Toscane, avoient été disputées entre les Papes & les Empereurs depuis la mort de la Grande-Comtesse Mathilde, & s'étoient mises en liberté, comme la plupart des autres villes d'Italie, à la faveur des troubles que les démêlés de ces deux Puissances exciterent. Ferrare, devenue libre, fut gouvernée par un Podestat, qu'elle choisissoit entre les principaux Nobles, & à qui elle confioit l'autorité presque souveraine, pour une, ou plusieurs années. Cette ville, ainsi que les deux autres, eut ensuite des Seigneurs perpétuels, puis des Ducs, tous de la Maison d'Est qui regne encore à Modene & à Reggio de nos jours.

EN 1196, AZZON, ou ATTON, Marquis d'Est, VI^e du nom de cette illustre Maison, dit aussi AZZOLIN, jouissoit de la dignité de Podestat à Ferrare. Azzolin tiroit son origine en ligne directe, comme le prouve Muratori, d'Orbert I, Seigneur de Canosse, que l'Empereur Otton I fit Comte du Sacré Palais en 962. Après avoir perdu LÉONORE, fille de Thomas, Comte de Savoie, sa 1^ere femme, il épousa, le 22 Février 1204, ALAUSIE, ou ADÉLAÏDE, fille de Renaud de Châtillon, Prince d'Antioche. Il n'étoit plus alors Podestat de Ferrare. Salinguerra, Chef de la faction des Gibelins, l'avoit remplacé, l'an 1195, dans cette dignité, & l'avoit obligé de sortir de Ferrare avec les principaux de la faction des Guelfes, à la tête de laquelle étoit Azzolin. L'an 1208, Azzolin fut élu de nouveau Podestat de Ferrare. Les Guelfes alors ayant repris le dessus, chasserent à leur tour Salinguerra & ses adhérens; après quoi les Guelfes firent élire Azzolin, Seigneur perpétuel de la ville & du district de Ferrare. Avant cette élection, le Pape Innocent III l'avoit nommé Marquis d'Ancone; Marche sur laquelle les Papes avoient des prétentions, dont les Empereurs ne convenoient pas. L'Empereur Otton IV, parent d'Azzolin, lui conféra, de son côté, la même dignité, pour conserver le droit de l'Empire. L'an 1210, le Pape s'étant déclaré contre Otton, Azzolin abandonna son parti, pour embrasser celui de Frédéric, son rival, qu'Innocent protégeoit alors. Azzolin mourut au mois de Novembre 1212, laissant du 1^er lit Aldrovandin, qui suit, & du 2^e Azzon, qui fut le VII^e de son nom, Béatrix, morte Religieuse à Gémola l'an 1226, & Constance.

1212. ALDROVANDIN I, fils d'Azzolin, lui succéda dans le Marquisat d'Est & la Marche d'Ancone, dite aussi la Marche de Warnier; mais il n'eut pas la même autorité que lui dans Ferrare. Salinguerra, qu'Azzolin avoit fait bannir, n'eut pas plutôt appris sa mort, qu'il rentra dans Ferrare avec les siens. L'an 1213, il oblige Aldrovandin, le 29 Mai, à faire avec lui un traité, par lequel il étoit dit qu'ils éliroient en commun le Podestat, & qu'ils gouverneroient la ville ensemble. L'an 1214, pressé par les sollicitations du Pape Innocent, il prit les armes, pour recouvrer la Marche d'Ancone, dont les Marquis de Célano, partisans d'Otton IV, avoient envahi la plus grande partie. Aldrovandin mourut l'an 1215, ne laissant qu'une fille, Béatrix, (1) que son oncle Azzon VII maria, l'an 1234, à André II, Roi de Hongrie.

1215. AZZON VII, dit NOVELLO, ou LE JEUNE, successeur d'Aldrovandin, son frere, dans un âge encore tendre, fut obligé, dans le commencement, de céder presque toute l'autorité à Salinguerra dans Ferrare. L'an 1221, ayant repris le dessus, il chassa ce rival, qui, bientôt après, rentra dans la ville, au moyen d'un accommodement. L'année suivante, chassé à son tour par Salinguerra, il vint mettre le siege devant Ferrare: mais Salinguerra l'ayant attiré dans la ville avec cent des siens, sous prétexte de traiter de la paix, excita contre lui une sédition, d'où il n'échappa que par la fuite. L'an 1240, il rentra dans Ferrare le 3 Juin, après avoir surpris, dans un pourparler, Salinguerra, qui fut conduit prisonnier à Venise, où il mourut âgé de 80 ans. L'an 1249, Ecelin, Podestat de Padoue, & l'un des plus redoutables tyrans de l'Italie, enleve au Marquis Azzon, les armes à la main, une partie de ses terres. L'an 1259, Azzon gagne, le 27 Septembre, une victoire sur Ecelin, qui fut pris dans le combat, & mis à mort par un soldat, en punition de ses cruautés. L'an 1264, la nuit du 16 au 17 Février, (*die xiij^a, exeunte Februario, nocte Dominica diei*, comme porte un ancien mémorial,) Azzon meurt, âgé de 50 ans, à Ferrare, qu'il gouvernoit avec beaucoup de sagesse depuis 24 ans.

1264. OBIZON, II^e du nom de la Maison d'Est, petit-fils d'Azzon VII, par Renaud, son pere, mort avant 1264, succéda, dans le Marquisat d'Est & les autres biens de cette Maison, à son aïeul, & fut proclamé Seigneur de Ferrare par les habitans, d'un consentement unanime. L'an 1265, il marche au secours de Charles d'Anjou, contre Mainfroi, Roi de Sicile, en vertu d'une ligue conclue entr'eux le 5 Août de cette année. L'an 1276 le 30 Mars, il reçoit des Commissaires de l'Empereur Rodolfe I, l'investiture de ses Etats, qui étoient dans la mouvance de l'Empire. L'an 1288, les Modenois, qui étoient gouvernés, depuis qu'ils s'étoient mis en liberté, par un Podestat, las des désordres causés par les factions qui les déchiroient, députent, le 15 Décembre, au Marquis Obizon, pour se donner à lui. Obizon accepte la proposition, & envoie le Comte Anello, son parent, pour prendre possession de la Seigneurie de Modene en son nom. L'an 1290 le 15 Janvier, il est pareillement élu Seigneur de Reggio. L'an 1292, il fait son testament, daté *die tertio, exeunte Junio*, c'est-à-dire, le 28 Juin. L'an 1293, Obizon meurt le 13 Février, laissant de CONSTANCE DE L'ESCALE, sa femme, 3 fils, Azzon, qui suit, François & Aldrovandin; avec une fille, Béatrix, mariée, 1°. à Nino Visconti, Juge, ou Seigneur de Gallure en Sardaigne; 2°. à Galéas Visconti, Seigneur de Milan.

1293. AZZON D'EST, VIII^e du nom, fils aîné d'Obizon II, lui succede, le 14 Février, dans ses Etats. Le 3 Mars suivant la ville de Modene l'élit pour Seigneur perpétuel. Celle de Reggio lui défere le même honneur peu de jours après. Les deux freres d'Azzon, François & Aldrovandin, excités par des brouillons, prétendent, l'un à la Seigneurie de Modene, l'autre à celle de Reggio. Aldrovandin, appuyé par les Rangoni, surprend, le 29 Mars de la même année, la ville de Modene, d'où il est chassé presque aussi-tôt par le peuple. Les Padouans épouserent ensuite les intérêts d'Aldrovandin, & s'étant armés en sa faveur, prirent & ruinerent les châteaux d'Est, de Corto & de Calaone. L'an 1294, la concorde est rétablie entre les trois freres par un traité de paix. Azzon eut la guerre, dans les deux années

(1) A l'article d'André II, p. 491, col. 1, nous l'avons dite mal-à-propos fille d'Azzon, d'après les Historiens Hongrois.

suivantes, avec les Bolonois & les Parmesans, & s'en tira avec avantage. L'an 1306, les Modenois, excités par deux Capitaines qu'Azzon leur avoit donnés, se révoltent contre lui, le 26 Janvier, chassent ses partisans & se mettent en liberté. Ceux de Reggio imitent cet exemple le lendemain. Au mois de Février suivant, ces deux villes firent une ligue avec Padoue, Vérone, Brescia, Mantoue & Parme, pour chasser encore de Ferrare le Marquis. Mais leurs efforts furent en pure perte. L'an 1308, Azzon meurt dans son château d'Est le 31 Janvier, sans laisser d'enfans de ses deux femmes, Jeanne des Ursins, & Beatrix, fille de Charles II, Roi de Sicile, qu'il avoit épousée au mois d'Avril 1305. En mourant il nomma pour son héritier Folcon, ou Foulques, fils de Fresque, son batard, au préjudice de ses deux freres, François & Aldrovandin, & des fils de ce dernier.

1308. Foulques, fils de Fresque, ou Fresco, batard d'Azzon VIII, fut mis en possession de la Seigneurie de Ferrare par son pere, avec le secours des Bolonois. Mais François & Aldrovandin, freres d'Azzon, s'emparerent d'Est & de plusieurs autres terres de leur Maison. Alors commença la guerre entre Foulques & les Princes légitimes d'Est. Ceux-ci recoururent au Pape, pour implorer son secours. Mais la Cour de Rome exigea qu'ils reconnussent Ferrare pour une ville dépendante de l'Eglise Romaine. Ce point accordé, le Pape fait partir des Officiers & des troupes pour aller prendre possession de Ferrare, sous les ordres du Marquis François. Foulques alors fait proposer aux Vénitiens de leur céder Ferrare à certaines conditions. La proposition acceptée, les Vénitiens envoient des troupes, qui forcent les Ferrarois, après quelques combats, à demander la paix, & à recevoir le Podestat qu'il plut aux vainqueurs de leur donner. L'an 1309, le Pape Clément V, irrité de l'entreprise des Vénitiens, publia contre eux, le 27 Mars, pour s'être emparés de Ferrare, une Bulle, dit Muratori, la plus terrible & la plus injuste. Pour joindre ensuite les armes temporelles aux spirituelles, il fit prêcher contre eux la croisade, ce qui lui procura en peu de tems une armée considérable. Les Vénitiens se défendirent vaillamment : mais le 28 Août de la même année, les Ferrarois remporterent sur eux une victoire complete, qui décida la querelle. Le Pape ayant recouvré par-là Ferrare, en donna le Vicariat à Robert, Roi de Naples, sans penser à François d'Est, qui s'étoit donné tant de peines pour rentrer en possession de cette ville. L'an 1317, les Ferrarois, excédés par les mauvais traitemens des Officiers & des troupes que le Roi de Naples leur envoyoit, se soulevent contre eux le 4 Août, & les ayant obligés à se retirer dans le château Théalde, ils les y forcent avec le secours des Marquis d'Est & des Bolonois, les massacrent tous, & livrent aux flammes le château.

L'an 1317, le 15 Août, Renaud & Obizon III, fils du Marquis Aldrovandin & d'Alde Rangone, sont rétablis dans la Seigneurie de Ferrare, & s'associent Nicolas, leur 3e frere. Le Pape, Jean XXII, n'apprit pas ce rétablissement avec indifférence. Il somma les 3 Marquis de déguerpir de Ferrare, & sur leur refus, le plus respectueux néanmoins & le plus raisonnable qu'on pût désirer, il les excommunia l'an 1320, mit la ville en interdit, & les fit poursuivre comme hérétiques par l'Inquisition. L'an 1329, les trois Marquis se rapprochent du Pape, en abandonnant l'Empereur Louis de Baviere, son ennemi, dont ils avoient suivi le parti jusqu'alors ; mais la réconciliation ne fut consommée que l'an 1332. Les Marquis d'Est s'étant soumis à reconnoître le Pape pour Souverain de Ferrare, obtinrent de lui une Bulle qui leur conféroit le Vicariat de cette Ville & de son district, à l'exception d'Argenta, que le Pape se réservoit, & qui fut remise à son Légat. L'an 1335, les trois Marquis viennent assiéger la ville de Modene, alors possédée par les Pii. Renaud tombe malade à ce siege, & étant retourné à Ferrare, il y meurt le 31 Décembre de la même année. L'an 1336, Gui & Mainfroi des Pii, voyant la ville de Modene serrée par les Marquis d'Est, qui s'étoient rendus maîtres de toutes les villes de son district, leur remettent, le 17 Avril, cette place, dont les Marquis prirent possession le 13 Mai suivant. L'an 1346, Obizon vend à Luchin Visconti, Seigneur de Milan, la ville de Parme, qu'il avoit acquise, l'an 1344, d'Azzon de Corregio. Cette même année le Marquis Nicolas meurt le 1 Mai, laissant un fils, Renaud, qui mourut en 1369. L'an 1350, le 27 Mai, Obizon fait lever l'interdit, jetté dès la fin de 1313 sur Modene par le Pape Clément V, à cause du meurtre de Raymond d'Aspel, Marquis d'Ancone, son parent, que les Modenois avoient massacré & pillé avec sa suite, comme il passoit sur leur territoire pour aller dans son Marquisat. L'an 1352, Obizon meurt le 19, ou le 20 Mai, laissant de Rippa Ariosta, sa concubine, puis sa femme, (morte le 27 Novembre 1347) 5 fils, Aldrovandin, Nicolas, Foulques, Hugues & Albert, avec 4 filles, Alde, femme de Louis II de Gonzague, Capitaine de Mantoue, Béatrix, femme de Waldemar d'Anhalt, Prince d'Ascanie, Alix, mariée, le 12 Juillet 1349, avec Gui, fils de Bernardin de Polenta, Seigneur de Ravenne, & Constance, qui épousa, le 2 Mai 1362, Malatesta, Seigneur de Rimini.

1352. Aldrovandin II, fils aîné du Marquis Obizon, fut élu pour lui succéder, & par le Conseil de Ferrare, & par celui de Modene, au grand regret de François II, fils de Berthold, Marquis d'Est, qui fit de grands, mais inutiles efforts, jusqu'à sa mort, arrivée en 1382, pour s'emparer de ces deux villes. Aldrovandin mourut le 2, ou le 3 Novembre 1361, ne laissant de sa femme Beatrix de l'Escale, qu'il avoit épousée en 1351, qu'un fils, nommé Obizon.

1361. Nicolas II, frere d'Aldrovandin, lui succede au préjudice d'Obizon, son neveu. Le 19 Décembre 1361, il fut investi avec ses deux freres, Hugues & Albert, de Rovigo, d'Adria, de Commachio & d'autres places par l'Empereur Charles IV, qui leur confirma en même-tems le Vicariat de Modene. Nicolas eut avec les Visconti de longs démêlés, qui furent terminés par un traité de paix au mois de Février 1369. L'an 1371, il enleve, vers la mi-Mai, la ville de Reggio à Feltrin de Gonzague, qui en étoit Seigneur. Mais Feltrin la vend dans le même tems, par traité du 17 Mai, à Bernabo Visconti, Seigneur de Milan, qui en chassa les troupes du Marquis d'Est. L'an 1388, Nicolas meurt le 26 Mars, laissant de Verde, fille de Mastin II de l'Escale, qu'il avoit épousée le 19 Mai 1362, une fille, nommée Taddée, mariée le 31 Mai 1377 à François II de Carrara, Seigneur de Padoue.

1388. Albert d'Est, frere de Nicolas, lui succede dans la Seigneurie de Ferrare. Peu de tems après, il se forme une conjuration, tramée par le Seigneur de Padoue & les Florentins, pour l'assassiner, & mettre à sa place Obizon, son neveu, fils du Marquis Aldrovandin. Le complot est découvert, & les conjurés sévérement punis. Albert fut d'abord étroitement uni avec Jean-Galéas Visconti, qu'on nommoit alors le Comte de Vertus. Il entra dans la ligue de ce Prince & de François de Gonzague, Marquis de Mantoue, contre les Bolonois. Mais le Duc de Baviere, qui étoit passé en Italie avec une forte armée pour secourir les Bolonois, étant arrivé le 3 Octobre 1390 à Ferrare, réussit à détacher Albert de cette ligue, & à lui en faire contracter, le 7 Novembre, une nouvelle avec ceux dont il s'étoit déclaré l'ennemi. Albert mourut le 30 Juillet 1393, fort regretté de ses sujets, laissant de Jeanne, fille de Gabrino Roberti, qu'il avoit épousée le 8 Septembre 1388, Nicolas, qui suit.

1393. Nicolas III, fils du Marquis Albert, lui succede à l'âge de 9 ans, sous la tutele de plusieurs Nobles, que son pere avoit désignés, & la protection de la République de Venise, qu'Albert lui avoit ménagée. L'an 1394, Azzon, Marquis d'Est, fils du Marquis François II, qui, ayant été chassé de Ferrare, étoit devenu Général des armées de Galéas Visconti, prend occasion de la jeunesse de Nicolas, pour travailler à lui enlever ses Etats. Ayant pratiqué des intelligences avec plusieurs nobles Ferrarois & des vassaux de la Maison d'Est, il entre dans le Ferrarois, où il s'empare de quelques places : mais les Vénitiens, les Bolonois & les Florentins, étant venus au secours de Nicolas, obligent le Marquis Azzon de se retirer. Azzon étant revenu l'année suivante, fut battu le 16 Avril, & fait prisonnier par Astor de Manfrédi, Seigneur de Faënza, qui le fit conduire dans les prisons de cette ville. L'an 1397, le Marquis Nicolas, âgé de 13 ans, épouse, au mois de Juin, Julie de Carrara, fille de François II, Seigneur de Padoue. L'an 1403, Nicolas entre dans la ligue formée contre le Duc de Milan par le Pape Boniface IX, qui le déclare Capitaine-Général de l'armée de l'Eglise. L'an 1404, s'étant concerté avec les habitans de Reggio, il enleve cette ville au Duc de Milan ; mais il en est chassé par Ottoboni, qui, feignant de venir au secours du Duc, garde la ville pour lui, après s'en être rendu maître. L'an 1408, Nicolas, le 13 Mai, conclut une ligue avec Jean-Marie Visconti, Duc de Milan, & d'autres Princes, pour arrêter les brigandages qu'Ottoboni ne cessoit d'exercer en Lombardie. L'an 1409, Ottoboni est tué le 27 Mai par Sforce Contignola, Général des troupes de Nicolas, dans un pourparler qu'il avoit demandé à ce Marquis, pour traiter de la paix avec lui. Le 27 Juillet suivant, Nicolas entre dans Parme, dont il est proclamé Seigneur : il se rend maître, dans le même mois, de Reggio. L'an 1414, dans un voyage qu'il entreprend à S. Jacques en Galice, il est fait prisonnier par le Châtelain d'un château nommé S. Michel, appartenant au Marquis de Caretto ; & cela uniquement, suivant la coutume du tems, pour en obtenir une rançon, qu'il paya effectivement. L'an 1425, après la mi-Mars, Nicolas fait trancher la tête à Parisina de Malatesta, sa 2e femme, & à Hugues, son fils naturel, convaincus d'un commerce criminel. Le 23 Avril suivant, il conclut à Ferrare une ligue avec les Ambassadeurs de Charles VII, Roi de France. Le 9 Janvier 1426, il entre dans celle des Florentins & des Vénitiens, contre le Duc de Milan. L'an 1431, le Roi Charles VII, par Lettres datées de Chinon le 1 Janvier, permet au Marquis Nicolas de joindre à l'aigle blanc de ses armoiries celles des Rois de France, c'est-à-dire, trois fleurs de lis d'or au champ d'azur. (Murat. *Antichita Estensi*, T. I, p. 295.) Ces Lettres, étant datées de la xe année du regne de Charles, sont de l'an 1432, selon le nouveau style. L'an 1441, le Duc de

Milan, avec lequel Nicolas étoit étroitement lié depuis quelque tems, l'ayant invité à ſe rendre à Milan, il y vint; mais il y trouva la mort, qui l'emporta le 26 Décembre, non ſans ſoupçon de poiſon donné par ceux qui avoient intérêt de craindre que le Duc ne le fît ſon héritier. De RUARDE, ſa 3ᵉ épouſe, fille du Marquis de Saluces, il laiſſa 2 fils encore enfans, Hercule & Sigiſmond. Il eut auſſi 4 fils naturels, Lionel, qui ſuit, Borſo, Renaud & Albert. Les Hiſtoriens Milanois mettent la mort de Nicolas III en 1442, parce que l'année commençoit alors le jour de Noël à Milan.

1441. LIONEL, fils naturel de Nicolas III, lui ſuccéda, par la diſpoſition de ſon pere & celle du Pape, dans les Seigneuries de Ferrare, Modene, Rovigo & Commachio, &c, au préjudice des enfans légitimes de Nicolas. Il avoit épouſé, au mois de Janvier 1435, MARGUERITE, fille de Jean-François de Gonzague, Marquis de Mantoue. L'an 1444, après la mort de Marguerite, arrivée au mois de Juillet 1439, il donna ſa main, dans le mois d'Avril, à MARIE, fille naturelle d'Alfonſe V, Roi d'Aragon. Elle mourut le 9 Décembre 1449. L'an 1450, Lionel fut médiateur de la paix qui ſe conclut le 2 Juillet à Ferrare, entre les Vénitiens & Alfonſe, Roi de Sicile. Ce Prince termina ſes jours le 1 Octobre de la même année, laiſſant du 2ᵉ lit un fils, nommé Nicolas. Lionel, dit Muratori, n'eut pas ſon égal en piété envers Dieu, en équité & en douceur envers ſes ſujets. Il fut le protecteur des gens de Lettres, & écrivoit lui-même très-bien en latin.

DUCS DE FERRARE, MODENE ET REGGIO.

BORSO.

1450. BORSO, frere naturel de Lionel, fut préféré à ſes freres légitimes, Hercule & Sigiſmond, pour lui ſuccéder. L'an 1452, il alla au-devant de l'Empereur Frédéric III, qui venoit en Italie, & entra dans Ferrare avec lui le 17 Janvier. L'Empereur y revint le 10 Mai ſuivant, à ſon retour de Rome; & pour témoigner au Marquis Borſo la ſatisfaction qu'il avoit de ſa bonne réception, il le créa Duc de Modene & de Reggio le 18 du même mois. L'an 1459, Borſo eut encore l'honneur de recevoir, le 18 Mai, le Pape Pie II dans Ferrare. L'an 1471, étant venu à Rome dans un équipage magnifique, il fut créé Duc de Ferrare le 14 Avril, dans la Baſilique du Vatican, par le Pape Sixte IV. Il ne jouit pas long-tems de cet honneur. Etant retourné à Ferrare, il y mourut, ſans avoir été marié, le 20 Août de la même année. Ce fut un Prince des plus accomplis de ſon ſiecle.

HERCULE I.

1471. HERCULE I, frere légitime de Borſo, né l'an 1433, ſe met en poſſeſſion de ſes Etats après ſa mort, & par-là fruſtre l'eſpérance de Nicolas d'Eſt, fils de Lionel, qui comptoit ſuccéder a Borſo. L'an 1476, Nicolas, pendant l'abſence d'Hercule, ſurprend Ferrare le 1 Septembre, par la trahiſon d'un Prêtre; mais il en eſt chaſſé le même jour par les freres du Duc; & étant pourſuivi par Louis Trotti, il eſt ramené priſonnier à Ferrare, où, 3 jours après, on lui fait trancher la tête. L'an 1478, Hercule eſt choiſi par les Florentins pour commander leurs troupes contre l'armée du Pape & du Roi de Naples. L'an 1482, les Vénitiens, ligués avec le Pape Sixte IV, déclarent la guerre au Duc de Ferrare. Ce Prince, après avoir fait ſes efforts pour l'éviter, fait une ligue, de ſon côté, avec Ferdinand, Roi de Naples, ſon beau-pere, Louis le More, Gouverneur de Milan, Frédéric, Marquis de Mantoue, les Florentins & les Bentivoglio. Les hoſtilités commencerent au mois de Mai; & tandis qu'Alfonſe, Duc de Calabre, enlevoit au Pape pluſieurs places de l'Etat Eccléſiaſtique, les Vénitiens ſe rendoient maîtres d'un plus grand nombre de celles du Duché de Ferrare. Le 21 Août, le Duc de Calabre eſt battu par le Comte Jérôme Riario, neveu du Pape, joint à Robert Malateſta, Capitaine Vénitien, près de Velétri. Le 12 Décembre ſuivant, le Pape, s'étant détaché des Vénitiens, fait la paix avec le Roi Ferdinand, le Duc de Ferrare & leurs alliés. Toutes les Puiſſances d'Italie ſe déclarent alors contre les Vénitiens. Sixte veut s'établir médiateur de la paix, & trouvant les Vénitiens oppoſés à ſes déſirs, il les excommunie le 25 Mai 1483, & met toutes leurs terres en interdit. Les Vénitiens appellent de la Bulle, & continuent la guerre. L'an 1484, le Duc de Ferrare, abandonné de ſes alliés, fait la paix, le 7 Août, avec les Vénitiens, auxquels il cede Rovigo & tout le Poléſin, dont ils s'étoient emparés. L'an 1505, le Duc Hercule meurt le 25 Janvier, laiſſant de LÉONORE, fille de Ferdinand I, Roi de Naples, qu'il avoit épouſée le 3 Juillet 1473, (morte le 11 Octobre 1493,) 3 fils, Alfonſe, Ferdinand, & Hippolite, Cardinal; avec 2 filles, Béatrix, femme de Ludovic Sforce, Duc de Milan, & Iſabelle, mariée, l'an 1490, à François II de Gonzague, Marquis de Mantoue.

ALFONSE I.

1505. ALFONSE D'EST, fils aîné d'Hercule, né le 21 Juillet 1476, ſuccede à ſon pere dans ſes Duchés. Il étoit marié en 2ᵉˢ noces, depuis 1502, avec la fameuſe LUCRECE DE BORGIA, fille du Pape Alexandre VI. Lucrece étoit alors à ſon 4ᵉ mari. Ses 2 premiers mariages avoient été caſſés par ſon pere, & Alfonſe d'Aragon, Prince de Salerne, ſon 3ᵉ époux, avoit été étranglé le 18 Août 1500, par ordre de Céſar Borgia, frere de Lucrece. L'an 1506, le Duc Alfonſe fait condamner à mort Ferdinand, ſon frere légitime, & Jules, ſon frere naturel, pour avoir conſpiré contre lui. Mais comme ils avoient le cou ſous la hache, il leur fait grace, & commue la peine en une priſon perpétuelle. Le premier y demeura juſqu'en 1540, & l'autre juſqu'en 1559, qu'il obtint ſa liberté. L'an 1509, Alfonſe étant entré dans la Ligue de Cambrai, fut créé, le 19 Avril, Gonfalonier de l'Egliſe par le Pape Jules II. L'an 1510, ce Pape s'étant retiré de la Ligue, veut en détacher auſſi le Duc de Ferrare, & ne pouvant y réuſſir, il publie contre lui, le 9 Août, une Bulle, par laquelle il l'excommunie, & le prive de Ferrare ainſi que de toutes les terres qu'il a dans la mouvance du S. Siege. Dix jours après les troupes du Pape s'emparent de Modene, à la faveur des intelligences que Jules avoit pratiquées dans la ville. Elles font enſuite diverſes conquêtes dans le Ferrarois, tandis que les Vénitiens de leur côté ſe rendent maîtres du Poléſin, qu'Alfonſe avoit recouvré. La valeur d'Alfonſe ſauva la ville de Ferrare, dont les troupes du Pape, commandées par le Duc d'Urbin, ſon neveu, s'étoient approchées. Ce Général enleve, dans la même année, au Duc Alfonſe, Reggio & Berſcello. L'an 1512, Alfonſe ſe diſtingue à la bataille de Ravenne, donnée le jour de Pâques, 11 Avril, & rend les François victorieux par l'effet de ſon artillerie. Alfonſe, après cette victoire, comptant trouver le Pape plus traitable, lui fait demander un ſauf-conduit, qu'il obtient, pour ſe rendre à Rome. Il y arrive dans le mois de Juin, eſt abſous des cenſures par le Pape, & admis à lui baiſer les pieds. Mais tandis qu'il eſt dans cette ville, le Duc d'Urbin lui enleve pluſieurs places dans la Romagne, & force Reggio même à ſe rendre. Le Pape voulut encore obliger Alfonſe à lui céder le Duché de Ferrare. Ne pouvant obtenir de lui ce ſacrifice, il ſe diſpoſe à le retenir priſonnier. Mais le Duc ayant pénétré ſon deſſein, s'échappe avec le ſecours des Colonnes, & retourne à Ferrare. L'an 1514, le Pape Léon X achete de l'Empereur, pour 40000 ducats d'or, la ville de Modene, que le Pape Jules II, avoit miſe en dépôt entre les mains de ce Prince. L'an 1519, Léon X, loin de tenir la parole qu'il avoit donnée au Duc Alfonſe, en préſence du Roi François I, de lui rendre Modene & Reggio, charge l'Evêque de Vintimiglia, qui ſe trouvoit à Bologne, de s'emparer par ſurpriſe de Ferrare, pendant une grande maladie qui tenoit le Duc dans l'inaction. Mais le Marquis de Mantoue, neveu d'Alfonſe, ayant apperçu les troupes du Pape qui s'approchoient de Ferrare, les oblige à ſe retirer. L'an 1521, le Pape ayant fait une ligue ſecrete, le 8 Mai, avec l'Empereur & les Florentins, fait une nouvelle tentative ſur Ferrare, & y échoue comme la 1ʳᵉ fois. Alors Léon X, furieux de ſe voir fruſtré de ſon eſpérance, ne rougit point de fulminer un monitoire contre le Duc Alfonſe, & de mettre ſa ville de Ferrare en interdit, pour s'être emparé, diſoit-il, des terres de Final & de S. Félix, appartenantes au S. Siege. Mais le 1 Décembre ſuivant, Léon alla rendre compte à Dieu de ſes actions, & délivra, par ſa mort, le Duc Alfonſe d'un redoutable ennemi. Ce Prince, ne pouvant contenir la joie que lui cauſoit cet événement, fit frapper une monnoie, ſur le revers de laquelle on voyoit un homme qui tiroit un agneau de la griffe d'un lion, avec ces mots au-deſſous, *de manu Leonis*. L'an 1522, il recouvre une partie de ſes terres. L'an 1523, après avoir inutilement ſommé la ville de Modene, défendue par Guichardin, Gouverneur pour le Pape, de rentrer ſous ſon obéiſſance, il va ſe préſenter, le 29 Septembre, devant Reggio, qui lui ouvre ſes portes ſans faire de réſiſtance. L'an 1527, il oblige les Rangoni, qui commandoient à Modene, de lui rendre la place, & y fait ſon entrée le lendemain 6 Juin, aux acclamations de tout le peuple. Le 15 Novembre ſuivant, il entre, malgré lui, dans la ligue formée par le ſacré College, les Rois de France & d'Angleterre, le Duc de Milan, les Républiques de Veniſe & de Florence, contre l'Empereur Charles-Quint, pour la délivrance du Pape Clément VII. Ce Pontife fut ſi peu reconnoiſſant de ce ſervice, que l'année d'après il tendit au Duc diverſes embuches, pour lui enlever ſes Etats, & même la vie. L'an 1530, l'Empereur étant à Bologne avec le Pape, l'engage à permettre au Duc de Ferrare de s'y rendre, pour les réconcilier. Le Duc arrivé ſigne, le 21 Mars, avec le Pape un compromis entre les mains de l'Empereur, pour juger leurs différends. Charles, après un mûr examen de la conteſtation, décide que Reggio & Modene appartiennent de droit au Duc Alfonſe, & que moyennant une ſomme de 100 mille ducats, le Pape lui donnera une nouvelle inveſtiture de Ferrare. Ce laude, ou jugement, fut rendu le 21 Décembre 1530 à Cologne; mais il ne fut publié que le 21 Avril ſuivant. Clément VII refuſa de s'y ſoumettre, & attendoit l'occaſion de ſe venger, & de l'Empereur, & du Duc: mais il mourut le 25 Septembre 1534, avant que d'avoir pu la rencontrer. Alfonſe le ſuivit de près au tombeau, étant décédé le 31 Octobre de la même année, à l'âge de 59 ans: *Prince*, dit Mu-

ratori, *qui, en bon sens & en valeur, eut peu d'égaux de son tems; & il eut grand besoin*, ajoute-t-il, *de ces qualités pour se soutenir contre trois Papes très-puissans, qui, pleins de passions mondaines, désiroient ardemment de dépouiller de ses domaines la très-noble Maison d'Est.* Alfonse avoit été marié 3 fois: 1°. le 23 Janvier 1491, avec ANNE, fille de Galéas-Marie Sforce, morte enceinte le 30 Novembre 1497; 2°. l'an 1502, comme on l'a dit, le 2 Février, avec LUCRECE DE BORGIA, (morte en 1520) dont il laissa Hercule, qui suit, Hippolite, qui devint célebre dans l'Etat Ecclésiastique, & François, Marquis de Massa; 3°. sur la fin de ses jours il épousa LAURE-EUSTOCHIE DES DIANTI, fille de basse naissance, après en avoir eu 2 fils, Alfonse & Alfonsin, qu'il fit légitimer par l'Empereur, mais que la Cour de Rome ne voulut point reconnoître. Leur mere termina ses jours le 27 Juin 1573. (Murat. *Antich. Est.*)

HERCULE II.

1534. HERCULE II, fils aîné du Duc Alfonse & de Lucrece, né le 4 Avril 1508, succede le 31 Octobre à son pere, avec RÉNÉE de France, fille du Roi Louis XII, qu'il avoit épousée à Paris le 28 Juin 1528. Après avoir pris possession de ses Etats, un de ses premiers soins fut de travailler à faire approuver à Paul III, nouveau Pape, le jugement rendu par Charles-Quint, en faveur de sa Maison. Dans ce dessein, après lui avoir envoyé un Ambassadeur, il se rendit lui-même le 9 Octobre 1535, à Rome; & n'ayant reçu du Pape que des paroles équivoques, il alla delà trouver à Naples l'Empereur, qui revenoit triomphant de son expédition d'Afrique. Charles-Quint, en passant à Rome l'an 1536, pressa le Pape sur le même article, & n'en put rien obtenir. Enfin le 23 Février 1539, François d'Est, frere du Duc, termina cette grande affaire à Rome, d'où il revint avec le renouvellement de l'investiture de Ferrare, donnée par Alexandre VI à la Maison d'Est. L'an 1543, Hercule reçoit Paul III à Modene le 3 Avril, & le 21 du même mois à Ferrare. L'an 1556, Hercule, cédant aux menaces du Pape Paul IV, & aux sollicitations du Duc de Guise, son gendre, signe, malgré lui, le 15 Novembre, la ligue formée par le premier & la France contre l'Espagne. Le Pape le nomma Général de l'armée de l'Eglise, & le Roi de France le créa son Lieutenant-Général en Italie. Mais les armes d'Espagne ayant pris le dessus en Italie, & le Pape s'étant accommodé, le 11 Septembre 1557, avec le Roi Philippe II, le Duc de Ferrare, après avoir emporté quelques places dans le Duché de Parme, songea sérieusement à faire sa paix, & y réussit par un traité signé le 18 Mars 1558, entre les mains de Cosme I, Duc de Florence. L'an 1559, il mourut le 3 Octobre, laissant de Rénée de France 2 fils, Alfonse, qui suit, & Louis, depuis Cardinal & Archevêque d'Ausch; avec 3 filles; Anne, qui épousa, 1°. le 19 Janvier 1548, François de Lorraine, Duc d'Aumale, puis de Guise; 2°. l'an 1566, Jacques de Savoie, Duc de Nemours; Lucrece, mariée, le 19 Janvier 1570, à François-Marie de la Rovere, Duc d'Urbin, & Léonore, qui vécut dans le célibat, & mourut le 19 Février 1581. Après la mort d'Hercule, la Duchesse, sa veuve, revint en France, où elle mourut, dans le château de Montargis, le 12 Juin 1575, infectée des erreurs du Calvinisme, qu'elle avoit embrassé pendant son séjour en Italie.

ALFONSE II.

1559. ALFONSE II, né le 22 Novembre 1533 du Duc Hercule & de la Duchesse Rénée, étoit en France au service de cette Couronne, lorsque son pere mourut. A la nouvelle de cet événement, il prend congé du Roi François II, retourne en Italie, & fait, le 26 Novembre, son entrée solemnelle à Ferrare avec sa femme, LUCRECE DE MÉDICIS, fille de Cosme I, Duc de Toscane, qu'il avoit épousée au mois de Juin 1558. L'an 1561, Lucrece meurt le 21 Avril. L'an 1565, Alfonse épouse, le 5 Décembre, l'Archiduchesse BARBE, fille de l'Empereur Ferdinand I. L'an 1566, il part de Ferrare, le 13 Août, avec un nombreux cortege, précédé d'une petite armée, pour aller au secours de la Hongrie, attaquée par les Turcs. Mais Soliman II étant mort le 30 du même mois, & Sélim, son successeur, marquant des dispositions pour la paix, il y eut peu d'entreprises de part & d'autre, & toutes les opérations se réduisirent à la prise de Sigeth & de Giule, dont les Turcs s'emparerent. L'an 1572, la Duchesse Anne meurt le 19 Septembre: le Cardinal Hippolite d'Est, nommé le Cardinal de Ferrare, oncle du Duc Alfonse, termina sa carriere le 2 Décembre suivant. Il étoit en même-tems Archevêque de Milan, Evêque de Ferrare, Administrateur des Archevêchés de Lyon, d'Ausch, de Narbonne, des Evêchés d'Orléans, d'Autun & de Maurienne, sans parler de plusieurs Abbayes dont il jouissoit. La Légation qu'il avoit exercée en France sous le Pontificat de Pie IV, & le soin qu'il prit à Rome des affaires de cette Couronne, dont il étoit protecteur, lui avoient procuré la plupart de ces Bénéfices, qui passerent au Cardinal Louis d'Est, son neveu. L'an 1579, le Duc Alfonse veuf depuis 1572, épouse, en 3es noces, le 25 Février, MARGUERITE DE GONZAGUE, fille de Guillaume, Duc de Mantoue. La même année il fait enfermer, sous prétexte de folie, dans l'hôpital de Sainte-Anne de Ferrare, le célebre Poëte le Tasse, dont les liaisons avec Léonore, sœur d'Alfonse, avoient donné de l'ombrage à ce Prince. Le Tasse ne sortit de cette captivité qu'au bout de 7 ans, & mourut l'an 1595, en arrivant à Rome, où le Pape Clément VIII l'avoit appelé, pour le couronner solemnellement au Capitole. L'an 1597, le Duc Alfonse meurt sans enfans le 27 Octobre, regretté de ses sujets, dont il avoit fait le bonheur, des gens de Lettres, qu'il avoit protégés, & des Artistes, sur-tout des Peintres, des Sculpteurs & des Architectes, qu'il n'avoit cessé d'employer à la décoration de ses palais & des édifices publics de Ferrare & de Modene.

CÉSAR D'EST, I DU NOM.

1597. CÉSAR, fils d'Alfonse d'Est, Marquis de Montechio, & de Julie de la Rovere, & petit-fils du Duc Alfonse I & de Laure-Eustochie, né au mois d'Octobre 1562, marié dans le mois de Février 1586, à VIRGINIE DE MEDICIS, fille de Cosme I, Grand-Duc de Toscane, est proclamé Duc de Ferrare, Modene, &c. le 29 Octobre, en vertu du testament du Duc Alfonse II, qui l'avoit déclaré son héritier universel. Aussi-tôt après son couronnement, il dépêcha un Ambassadeur à Rome pour faire part de son exaltation au Pape Clément VIII. Mais la Cour de Rome, dès qu'elle eut appris la mort d'Alfonse, prétendit que le Duché de Ferrare étoit dévolu au S. Siege, *ob lineam finitam, seu ob alias causas.* En conséquence, le Pontife, loin de reconnoître César pour légitime successeur d'Alfonse II, fait publier, le 4 Novembre, un Monitoire, par lequel il le citoit à comparoître, sous quinzaine, à Rome, pour y déduire les raisons qui l'avoient porté à prendre le titre de Duc de Ferrare. En même-tems il fait assembler les troupes de l'Etat Ecclésiastique, avec ordre d'entrer dans le Ferrarois. César effrayé, députe un nouvel Ambassadeur au Pape, pour lui expliquer ses raisons. Elles sont examinées par le Sacré College, qu'elles embarrassent. On fait craindre d'ailleurs à Clément VIII que divers Princes, même des Hérétiques, ne viennent au secours de celui qu'il veut dépouiller. Un aventurier tire le Pape d'intrigue, en lui persuadant d'envoyer à Ferrare des personnes affidées pour séduire les habitans, & les engager, sous de magnifiques promesses, à se donner au S. Siege. L'expédient réussit. Les Ferrarois enchantés par ces sirenes, oublient leur ancien attachement à la Maison d'Est. Pour achever de les en détacher, Clément VIII publie, le 23 Décembre, une Sentence, par laquelle il déclare César d'Est (qu'il regardoit comme fils d'un batard, sans oser néanmoins le dire,) incapable de succéder au Duché de Ferrare, excommunie ce Prince avec tous ceux qui l'aideront à s'y maintenir, & soumet la ville de Ferrare à l'interdit. Cependant les troupes du Pape, au nombre de 25000 hommes, approchoient du Ferrarois. Le Duc César, après s'être vainement adressé aux différentes Puissances pour en obtenir du secours, travaille à mettre ses places en état de défense. Mais s'appercevant bientôt qu'il ne pourroit tenir seul contre une si forte partie, il se détermine à solliciter un accommodement, & à demander une suspension d'armes dans l'intervalle des négociations. Elle lui fut accordée à 2 conditions; savoir, 1°. qu'il déposeroit, en secret, les ornemens de la puissance Ducale en présence du Magistrat de Ferrare; 2°. qu'il remettroit en ôtage son fils, âgé de 7 ans, entre les mains du Cardinal Aldrovandin, neveu du Pape & Légat à Bologne. Ces conditions remplies, le Cardinal neveu s'étant transporté à Faënza, lieu choisi pour les conférences, signe avec le Ministre du Duc, le 13 Janvier 1598, une capitulation, portant, entr'autres clauses, que César d'Est seroit absous de toutes les censures, en renonçant à la possession du Duché de Ferrare & de ses dépendances, & en cédant au Pape la moitié de l'artillerie & des armes qui étoient dans la ville. Le Duc, après avoir ratifié cet acte, sortit de Ferrare le 28 du même mois de Janvier, & alla établir sa Cour à Modene. Au mois de Février suivant, le Pape donne une Bulle, par laquelle il réunit le Duché de Ferrare au S. Siege. Mais la Cour de Rome, non contente de se mettre en possession de ce qui relevoit du S. Siege dans ce Duché, s'empara aussi des biens allodiaux & des fiefs mouvans de l'Empire, que la Maison d'Est y possédoit, & cela contre la teneur de la capitulation du 13 Janvier. Du nombre de ces usurpations, fut Commachio, ville de tout tems reconnue pour être dans la mouvance de l'Empire. Le Duc César donna ses soins à l'embellissement de sa nouvelle capitale, où quantité de Ferrarois, détrompés, par l'événement, des vaines promesses que les Emissaires du Pape leur avoient faites, se transporterent avec leurs effets, & fixerent leur demeure. L'an 1602, César eut avec les Lucquois, au sujet de la terre de Garfagnana, que sa Maison possédoit depuis 1429, une guerre, qui fut terminée par l'Empereur à l'avantage du Duc. Elle se renouvella l'an 1613, & finit la même année sans aucun succès marqué. L'an 1628, le Duc César meurt le 11 Décembre, laissant de Virginie, sa femme, (morte le 15 Janvier 1615, ou 1614, suivant le style de Florence,) 6 fils, Alfonse, qui suit, Louis, Hippolite, Nicolas, Borso & Foresto; avec 3 filles, Julie, Laure, femme d'Alexandre Pic, Duc de la Mirandole, & Ange-Catherine, Religieuse.

ALFONSE III, DUC DE MODENE.

1628. ALFONSE III, fils aîné du Duc César & de la Du-

chesse Virginie, né le 22 Octobre 1591, succede a son pere dans les Duchés de Modene & de Reggio. Il avoit été marié, dans le mois de Février de l'an 1608, avec ISABELLE, fille de Charles-Emmanuel I, Duc de Savoie, qu'il perdit au mois d'Août 1626. L'an 1629, Alfonse fait, le 24 Juillet, son testament, par lequel il institue son héritier François, son fils aîné, & assigne des biens suffisans à ses autres enfans; savoir, Obizon, Cardinal, fait Evêque de Modene le 19 Octobre 1640, César, Charles-Alexandre, Renaud, qui fut créé Cardinal le 16 Décembre 1641, Philibert, Marguerite, qui épousa Ferdinand, Duc de Guastalle, Anne-Béatrix, qui devint femme d'Alexandre Pic, Duc de la Mirandole, & Catherine, qui embrassa la vie religieuse en Espagne. Le lendemain, Alfonse abdique solemnellement la puissance ducale; après quoi s'étant retiré chez les Capucins de Marano dans le Tyrol, il y prend l'habit le 8 Septembre, sous le nom de Frere Jean-Baptiste de Modene, à l'âge de 38 ans. Il persista dans sa vocation, & mourut dans le cours d'une Mission qu'il faisoit dans la Province de Garfagnana, au pied de l'Apennin, le 24 Mai 1644.

FRANÇOIS I.

1629. FRANÇOIS I, fils aîné d'Alfonse III & d'Isabelle de Savoie, né le 5 Septembre 1610, succede au Duc Alfonse III, son pere. L'Italie étoit alors désolée par la guerre occasionnée pour la succession du Duché de Mantoue, & par la peste répandue dans ce pays. François eut l'adresse d'écarter le premier fléau de ses Etats; mais il ne put les garantir du second. L'an 1631, il épouse MARIE FARNESE, fille de Ranuce I, Duc de Parme. L'an 1635, il reçoit de l'Empereur Ferdinand & du Roi d'Espagne, l'investiture de la Principauté de Correggio, qu'il avoit acquise de cette derniere Puissance, pour 230000 florins d'or. L'an 1636, s'étant ligué avec les Espagnols, il entre, au commencement de Février, sur les terres du Duc de Parme, (Odoard Farnese, son beau-frere.) D'abord il est battu par le Marquis de Ville a San-Lazaro; mais le Marquis de Léganez lui ayant envoyé un renfort considérable, il prend diverses places dans le Parmesan, oblige les François a se retirer sous le canon de Parme, & fait de grands dégâts dans le pays. La paix s'étant faite la même année, par la médiation du Pape & du Grand Duc de Toscane, le Duc François retourna dans ses Etats. L'an 1646 le 25 Juin, la Duchesse Marie Farnese meurt en couches. L'an 1647, mécontent de la Cour d'Espagne, qui refusoit persévéramment de retirer de Correggio la garnison qu'elle y tenoit depuis la vente de cette Principauté, le Duc François se tourne du côté de la France, & accepte le commandement de ses armées en Italie, que cette Couronne lui avoit offert. Il acquit peu de gloire dans ce poste, parce que ses desseins furent toujours croisés par les Généraux François, dont il étoit dépendant, quoique revêtu du titre de Généralissime. Enfin l'an 1649, le Marquis de Caracéna, Gouverneur de Milan, étant entré avec les troupes Espagnoles dans le Modénois, obligea le Duc à demander la paix, qui fut signée le 27 Février de cette année. François avoit épousé, le 12 Février de l'année précédente, par dispense du Pape Innocent X, la Princesse VICTOIRE FARNESE, sœur de sa 1ere femme. Cette Princesse mourut le 10 Février de l'année suivante. L'an 1654, le Duc François épouse, en 3es noces, LUCRECE BARBERIN, petite-niece du Pape Urbain VIII. Au commencement du mois suivant, le Marquis de Caracéna voulant obliger le Duc de Modene à faire quitter au Cardinal Renaud, son frere, le titre de protecteur de la France, se met en marche avec son armée pour entrer dans les Etats de ce Prince. Le Duc, à cette nouvelle, envoie promptement demander du secours à la France & au Duc de Savoie. En l'attendant, il met ses places en état de défense, & fait si bonne contenance, que le Marquis, après avoir inutilement assiégé Reggio, est contraint de reprendre la route du Milanez. Ayant joint ensuite ses troupes a celles de France & de Savoie, commandées par le Prince Thomas, le Duc alla faire le siege de Pavie, qui fut ouvert le 24 Juillet; mais il y reçut un coup de feu dans l'épaule, qui l'obligea de se faire transporter a Asti, où il passa 3 mois à se faire panser. Le siege de Pavie fut levé le 15 Septembre suivant, & le Prince Thomas étant revenu malade à Turin, y mourut le 22 Janvier 1656. Au commencement de Juin, le Duc François, après un voyage fait a Paris, entreprend, avec ses troupes & celles de Savoie, le siege de Valence, & force la place a se rendre le 7 Septembre suivant. Il n'eut pas le même bonheur l'an 1657 au siege d'Alexandrie, qu'il forma le 17 Juillet, & que divers contre-tems l'obligerent a lever le 19 Août. L'an 1658, le jeune Marquis de Ville, envoyé par le Duc de Modene, surprend, au mois de Juillet, la ville de Trin, occupée par les Espagnols. Le 15 Août suivant, le Duc se rend maître de Mortare. Ce fut sa derniere expédition : il en revint malade, & alla mourir à Sant'Ja, le 14 Octobre de la même année, laissant de sa 1ere femme 2 fils, Alfonse, qui suit, & Aymeri; avec 3 filles, Isabelle, née l'an 1635, Léonore, née l'an 1643, Marie, née l'an 1644; & de la 3e (morte en 1699) Renaud, qui devint Duc de Modene. Le Duc François joignoit à la science militaire, celle des belles-lettres & l'amour des beaux-arts, qui fleurirent dans l'Etat de Modene sous son regne. Plein de respect pour les choses sacrées & les lieux saints, il eut soin, dans les guerres qu'il fit, de les mettre à l'abri de la licence de ses troupes. On raconte à ce sujet, qu'un proche parent du Maréchal de Gassion, ayant commis quelque profanation dans une Eglise, il le fit fusilier, sans se laisser fléchir par les prieres des Chefs de l'armée, qui demandoient sa grace. *Je lui pardonnerois*, dit-il, *s'il m'eût fait perdre une bataille; mais je ne puis lui pardonner d'avoir traité sans respect la maison de Dieu.*

ALFONSE IV.

1658. ALFONSE IV, fils aîné du Duc François I & de Marie Farnese, né au mois de Février 1634, marié, le 27 Mai 1655, avec LAURE MARTINOZZI, niece du Cardinal Mazarin, succede à son pere dans ses Etats, & dans le titre de Généralissime des armées de France en Italie, dont la Patente lui fut expédiée au mois de Décembre. L'an 1659, voyant la France disposée à faire la paix avec l'Espagne, il travaille, par le conseil de Mazarin, a faire son accommodement avec cette derniere Puissance, & y réussit, en renonçant à la ligue que son pere avoit contractée avec la premiere. Par la paix des Pyrénées, conclue, entre la France & l'Espagne, le 7 Novembre de la même année, il fut dit, art. 97, que l'Espagne retireroit la garnison qu'elle tenoit à Correggio, & engageroit l'Empereur à en donner l'investiture au Duc de Modene. L'an 1662, Alfonse meurt de la goutte le 16 Juillet, à l'âge de 28 ans, laissant de son épouse 2 enfans, François, qui suit, & Marie-Béatrix, qui épousa Jacques II, Roi d'Angleterre.

FRANÇOIS II.

1662. FRANÇOIS II, fils d'Alfonse IV & de Laure Martinozzi, né le 6 Mars 1660, succede à son pere, sous la tutele de sa mere, qui gouverna l'Etat de Modene avec une sagesse admirable durant la minorité de son fils. L'an 1664, traité de Pise, conclu le 12 Février, entre le Pape Alexandre VII & le Roi de France, dont le 2e article porte, que le Pape dédommagera le Duc de Modene des prétentions qu'il a sur la place & les vallées de Commachio; mais cet article n'a point eu d'exécution. L'an 1674, au mois de Mars, François, ayant atteint l'âge de 14 ans, prend en main les rênes du gouvernement. Le Prince César d'Est acquiert un si grand ascendant sur son esprit, que la Duchesse Laure ne pouvant souffrir un tel concurrent, prend le parti de se retirer a Rome; ce qu'elle exécute, malgré les prieres de son fils, au mois d'Avril 1676. Elle mourut en cette ville le 19 Juillet 1687, avec la réputation d'une héroïne & d'une Princesse tres-vertueuse. L'an 1692, le Duc François épouse, le 14 Juillet, MARGUERITE FARNESE, fille de Ranuce II, Duc de Parme. L'an 1694, il meurt de la goutte, le 6 Septembre, à Sassuolo, sans laisser d'enfans. Ce Prince aimoit extrêmement les Lettres & les Arts. Il fonda l'Université de Modene, la riche bibliotheque d'Est, & l'Académie des *Dissonanti*.

RENAUD.

1694. RENAUD, fils du Duc François I & de Lucrece Barberin, né le 25 Avril 1655, créé Cardinal le 2 Septembre 1686, succede à son neveu le Duc François II. L'an 1695, s'étant rendu à Rome, il en ramene, au mois de Mai, la Duchesse, sa mere, qui s'y étoit retirée au mois d'Octobre 1683, pour s'enfermer dans un Couvent. Mais l'arrivée de cette Princesse occasionne le départ de la Duchesse Marguerite, veuve de François II, qui, le 20 Novembre suivant, quitte Modene, & s'en retourne à Parme (où elle mourut au mois de Juin 1699.) Le 28 du même mois de Novembre, le Duc Renaud épouse, par Procureur, dans le château d'Hanovre la Princesse CHARLOTTE FELICITÉ, fille aînée de Jean-Frédéric, Duc de Brunswick-Hanovre, sœur de Guillelmine-Amélie, qui épousa depuis l'Empereur Joseph. Les deux époux tiroient leur origine commune d'Azzon II, Marquis d'Est. Cet Azzon eut 2 femmes : Cunégonde, la premiere, lui donna Welphe, ou Guelphe, IVe du nom de sa Maison, lequel étant passé en Allemagne, y fut créé Duc de Baviere en 1071, par l'Empereur Henri IV, & devint le chef de la branche d'Est-Brunswick. Gersende, la 2e femme d'Azzon, le fit pere de Foulques & d'Hugues, qui continuerent la Maison d'Est en Italie. (V. Welphe I, *Duc de Baviere*, p. 463-465.) L'an 1698, le Duc Renaud obtient enfin de l'Empereur un diplôme, daté du 7 Mai, qui le confirme dans la possession de Correggio, qui lui étoit disputée par Gilbert, descendant des anciens Souverains de cette Principauté. L'an 1702, le 6 Janvier, il livre sa forteresse de Bersello aux Impériaux, qui étoient aussi entrés dans la Mirandole. Voyant ensuite les troupes Françoises prêtes à inonder son pays, il sort de Modene avec sa famille & sa Cour le 30 Juillet, & va s'établir à Bologne, en attendant que l'orage soit passé. L'an 1703, les François, établis à Modene, saisissent & confisquent, le 8 Décembre, tous les revenus du Duc Renaud, sur ce prétexte, dit Muratori, que son Ministre à Vienne, étant dans l'antichambre de la Reine des Romains, comme l'Archiduc Charles, déclaré Roi d'Espagne, passoit, il avoit salué ce Prince, & lui avoit fait son compliment. L'an 1707, tandis que les Impériaux pressoient le

siege de la citadelle de Modene, le Duc Renaud arrive de Bologne le 31 Janvier, & le 7 Février suivant, il engage les François à rendre la place à des conditions avantageuses. Un événement, qui suit de près, semble ouvrir au Duc de Modene une voie pour rentrer dans un héritage enlevé à ses ancêtres : au mois de Mai de la même année 1708, l'Empereur Joseph, mécontent du Pape Clément XI, envoie des troupes dans le Ferrarois pour s'emparer de Commachio & de son district, comme d'un fief Impérial, usurpé sous le Pontificat de Clément VIII. Il étend même ses prétentions sur le Ferrarois. Clément XI, sans s'effrayer, fait partir 20 mille hommes, sous les ordres du Comte de Marsigli, pour aller s'opposer aux Impériaux, qui s'étoient déja rendus maîtres de Commachio & d'autres places. Mais le 15 Janvier de l'année suivante, il fait avec l'Empereur un traité de paix, dont un des articles porte, que le différend entre le Pape & le Duc de Modene seroit mis en arbitrage, que Commachio resteroit entre les mains de l'Empereur jusqu'à ce qu'on en fût autrement convenu, & qu'on nommeroit de part & d'autre des Commissaires pour régler les prétentions de S. M. Impériale sur ce fief. » Le Duc de Modene, dit » M. l'Abbé Mably, ne pouvant se déguiser, malgré ce qu'on » sembloit avoir stipulé en sa faveur, que ses intérêts étoient » sacrifiés à l'avidité de Joseph, & que ce Prince ne cher- » choit qu'à cacher son usurpation sous le nom honnête » d'un sequestre, protesta contre le traité de 1709. » (Le Pape Benoît XIII obtint de l'Empereur Charles VI, au commencement de 1725, la restitution de Commachio.) L'an 1710, l'Empereur ayant mis comme à l'encan le Duché de la Mirandole & le Marquisat de Concordia, qu'il avoit confisqués sur le Duc François-Marie Pic, pour avoir pris le parti de la France & de l'Espagne, le Duc de Modene en fait l'acquisition, au mois de Mai, pour 200 mille pistoles. Le 29 Septembre de la même année, la Duchesse CHARLOTTE-FÉLICITÉ, son épouse, meurt à Modene. L'an 1734, le Duc de Modene est encore obligé de se retirer à Bologne, après que les François & les Espagnols se furent emparés de ses Etats dans la guerre qu'ils faisoient à l'Empereur. L'an 1736, les ennemis ayant évacué le Duché de Modene au mois de Mai, le Duc y rentre sur la fin du même mois. L'an 1637, le 12 Octobre, il reçoit de l'Empereur Charles VI l'investiture du Comté de Novellare, vacant par la mort du dernier Comte, Philippe de Gonzague, décédé sans enfans. Le Duc Renaud étoit malade alors, & mourut le 26 du même mois, laissant de son épouse un fils, qui suit, & 3 Princesses, Bénédicte-Erneste, Amélie-Josephine & Henriette-Marie, alliée, 1°. le 5 Février 1728, à Antoine, Duc de Parme, dont elle n'a point eu d'enfans : 2°. l'an 1740, à Léopold, Prince de Hesse-d'Armstad, dont elle est demeurée veuve en 1764.

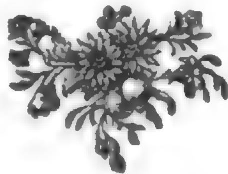
FRANÇOIS III.

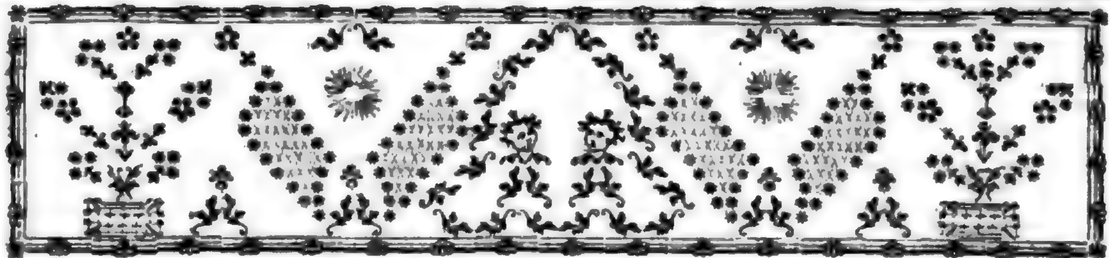
1737. FRANÇOIS-MARIE, fils du Duc Renaud & de Charlotte-Félicité, né le 2 Juillet 1698, marié, le 21 Juin 1720, à Charlotte-Aglaé, fille de Philippe, Duc d'Orléans & Régent de France, succede, le 26 Octobre, à son pere. Il étoit alors en Hongrie occupé à combattre dans l'armée de l'Empereur contre les Turcs. La campagne finie, il se rend, le 1 Novembre, à Vienne, où l'Empereur le nomme Général de son artillerie. Le 4 Décembre suivant, il arrive dans sa capitale. L'an 1739, il y reçoit magnifiquement François de Lorraine, Grand-Duc de Toscane, & son épouse Marie-Thérese, qui alloient visiter leur Grand-Duché. L'an 1742, pressé d'un côté par les Autrichiens, & de l'autre par les Espagnols, dans la guerre qui s'étoit renouvellée entre la Maison d'Autriche & celle de Bourbon, le Duc de Modene prend d'abord le parti de la neutralité ; mais les Autrichiens veulent qu'il se déclare pour eux. Sur son refus, le Roi de Sardaigne, allié de la Reine de Hongrie, entre, à la tête d'une armée, dans le Duché de Modene. Le Duc quitte alors son palais de Sassuolo, où il étoit avec sa Cour, & se retire le 6 Juin à Ferrare, d'où il passe ensuite à Venise. La ville de Modene se rend aux alliés sans résistance ; mais la citadelle se défend avec vigueur sous les ordres du Général Paludi, & ne capitule que le 28 du même mois. Ces hostilités des alliés obligent le Duc à se déclarer pour la Maison de Bourbon. L'an 1743, le Roi d'Espagne le nomme Généralissime de ses troupes en Italie. Le Duc s'étant rendu à Rimini, où étoit l'armée du Comte de Gages, prend possession le 9 Mai de sa charge. Au mois de Novembre suivant, il décampe de Rimini devant l'armée du Prince Lobkowitz, & se replie du côté du Royaume de Naples. L'an 1744 le 11 Août, un détachement des Autrichiens surprend le Roi de Sicile & le Duc de Modene à Vélétri. Mais ces Princes ayant rallié leurs troupes qui avoient pris la fuite, tombent sur l'ennemi, qui ne s'occupoit qu'à piller la ville, & mettent en fuite ce qui échappe au carnage. Le 29 Décembre suivant, Marie-Thérese-Félicité, fille du Duc & de la Duchesse de Modene, née le 6 Octobre 1726, épouse à Versailles Louis-Jean-Marie de Bourbon, Duc de Penthievre. L'an 1745, le Duc de Modene ayant passé le Panaro, entre dans la Garfagnana, Province de ses Etats, occupée par les alliés, & se rend maître, le 24 Avril, de Castelnuovo, puis du fort de Monte-Alfonso. La prise de ces deux places lui facilite la réunion de son armée avec celle de l'Infant Don Philippe, qu'il rejoint en effet dans l'Etat de Gênes au mois de Mai suivant. La nuit du 7 au 8 Août, le Duc de Modene fait ouvrir la tranchée devant Tortone, qu'il oblige à capituler le 3 Septembre, après une vigoureuse défense. Dans le même mois, la nuit du 21 au 22, il entre par un acquedue, avec un détachement, dans Pavie, dont il se rend maître. L'an 1746, le Marquis de Las-Minas étant venu en Italie avec la Patente de Général, expédiée de la part de Ferdinand, nouveau Roi d'Espagne, l'Infant Don Philippe & le Duc de Modene, voyant qu'il ne reconnoissoit leur autorité qu'en apparence, & agissoit despotiquement, suivant les ordres secrets dont il étoit muni, prennent le parti de se retirer en Provence. L'an 1748, le Duc de Modene est rétabli dans ses Etats par la paix d'Aix-la-Chapelle. L'an 1749, il fait un voyage en Angleterre, & arrive le 19 Avril à Londres. Il en part le 1 Juin suivant, & se rend le 14 à Cologne, d'où ayant pris le lendemain sa route par Francfort & le Tirol, il fait son entrée à Venise le 31 Août. Enfin, après une absence de 7 ans, il rentre à Modene le 28 Septembre, & y est reçu avec les marques de joie les plus éclatantes.

L'an 1753, l'Impératrice-Reine ayant nommé, au mois de Décembre, l'Archiduc Pierre-Léopold, son 2[e] fils, Gouverneur de tous les pays qu'elle possede en Lombardie, envoie au Duc de Modene la Patente de Vice-Gouverneur de ces pays. Ce Prince, en conséquence, arrive à Milan le 9 Janvier 1754, & le lendemain prend possession du Gouvernement au nom de l'Archiduc. Etant parti de cette ville le 4 Février, il y revient le 22 Août suivant, pour reprendre l'administration du Duché de Milan. La même année 1754, la Duchesse de Penthievre, fille du Duc de Modene, termine ses jours le 30 Avril, par une mort aussi édifiante que sa vie l'avoit été.

L'an 1759, Marie-Fortunée, fille du Duc de Modene, née le 24 Novembre 1731, épouse, le 7 Février, Louis-François-Joseph de Bourbon-Conti, Comte de la Marche.

L'an 1761, Charlotte-Aglaé, femme du Duc de Modene, meurt à Paris le 19 Janvier, laissant de son mariage, outre la Comtesse de la Marche, Hercule-Renaud, Prince Héréditaire de Modene, (né le 22 Novembre 1727, marié, le 29 Septembre 1741, à Marie-Thérese Cibo, dont il n'a qu'une fille, nommée Marie-Béatrix ;) Elisabeth-Ernestine, & Bénédicte-Ernestine-Marie.





CHRONOLOGIE HISTORIQUE
DES
DUCS-MARQUIS, GOUVERNEURS ET GRANDS-DUCS DE TOSCANE.

La Toscane avoit des Ducs, ou Comtes dans ses principales villes, sous l'Empire de Charlemagne; mais elle n'avoit point encore alors de Gouverneur général & perpétuel, ni de Marquis chargé de garder ses Marches, ou frontieres. Ce n'est que sous l'Empire de Louis le Débonnaire au plutôt, qu'on commence à voir un Marquis de Toscane. Aux Marquis succéderent en cette Province des Gouverneurs amovibles, dont ayant insensiblement secoué le joug, elle se forma en République; & cet état persista durant près de 4 siecles. Enfin elle revint dans le 16e siecle au Gouvernement Ducal, & c'est celui qui subsiste encore de nos jours en Toscane.

BONIFACE I.

Boniface (IIe du nom Comte de Lucques) peut être regardé comme le premier Marquis de Toscane, au jugement de M. Muratori. L'an 828, les Sarrazins d'Afrique ayant tenté une descente en Corse, Boniface est chargé par l'Empereur Louis le Débonnaire, d'armer pour leur donner la chasse. Il prend avec lui quelques Ducs de Toscane, équippe une petite flotte, avec laquelle il tourne autour de l'Isle, & n'ayant rencontré aucun vaisseau des ennemis, il passe en Afrique, y débarque entre Utique & Carthage, livre plusieurs petits combats aux Infideles, qui étoient accourus à la défense de leurs côtes, & se rembarque pour l'Italie avec quelque perte. L'an 834, il fut du nombre des Seigneurs qui ramenerent l'Impératrice Judith de Tortone, où Lothaire l'avoit reléguée, à Aix-la-Chapelle, où l'Empereur, son époux, l'attendoit. Boniface ayant encouru par-là l'indignation de Lothaire, prit le parti de se retirer en France. On ne sait si dans la suite il recouvra son Gouvernement; mais il est certain qu'il eut pour successeur, soit de son vivant, soit après sa mort, Adalbert, son fils.

ADALBERT I.

Adalbert I, fils de Boniface & de Berthe, est annoncé pour Duc & Marquis de Toscane, dans plusieurs monumens, en 847, & devoit l'être alors depuis quelques années. Il servit avec zele & succès l'Empereur Louis II, qui lui donna, pour le récompenser, quelques Comtés en Provence. L'an 878, Carloman, Roi de Baviere & d'Italie, ayant appris du fond de la Baviere, où il étoit malade, que le Pape Jean VIII traversoit sourdement les desseins qu'il avoit sur la Couronne Impériale, alors vacante, pour la faire passer sur la tête du Roi de France, ce Prince écrivit à Lambert, Marquis de Spolete, & à Adalbert, Marquis de Toscane, pour les engager à faire changer le Pape de dispositions. Les deux Marquis s'étant rendus à Rome, se saisirent du Pape, le retinrent sous bonne garde, & obligerent les Romains à prêter serment de fidélité à Carloman. On ne voit point, dit Muratori, quel fut le prétexte d'une pareille violence, Carloman n'étant point Empereur, & Rome, avec son Duché, n'ayant jamais été comprise dans le Royaume d'Italie. Le Pape, après le départ des deux Marquis, fulmina contr'eux une sentence d'excommunication, & partit pour se rendre en France. L'année suivante, Adalbert fit sa paix avec le Pape, qui lui donna l'absolution des censures. Ce Prince mourut vers la mi-Mai de l'an 890. Il avoit épousé, 1°. Anonstare; 2°. Rothilde, sœur de Lambert, Duc de Spolete, & de l'Empereur Gui, dont il eut 2 fils, Adalbert & Boniface.

ADALBERT II, DIT LE RICHE.

890. Adalbert II succede à son pere Adalbert I, dans le Duché-Marquisat de Toscane. Ce Prince, le plus riche de son tems, fit une très-grande figure en Italie. L'an 894, Arnoul, Roi de Germanie, étant entré dans le mois de Janvier en Italie, pour soumettre les villes qui lui refusoient l'obéissance, remplit le pays d'une si grande terreur, que les Marquis des différentes frontieres s'empresserent de venir lui rendre leurs hommages. De ce nombre furent Adalbert & Boniface, son frere: mais ayant voulu mettre un prix à leur soumission, ils furent arrêtés par ordre de ce Prince, qui, peu de tems après, les fit relâcher, après leur avoir fait prêter serment de fidélité. Ni l'un, ni l'autre ne tinrent compte de cet engagement; du moins on voit qu'en 896, Adalbert étoit ligué avec l'Empereur Bérenger, contre Arnoul. L'an 898, il prit les armes contre l'Empereur Lambert, & vint camper, avec une armée peu aguerrie, près de Borgo-San-Donnino, dans le dessein d'assiéger cette place: mais Lambert ne lui en donna pas le tems; car étant venu à lui en diligence, il surprit son armée, plongée dans le vin qu'elle avoit bu la veille, & la mit en déroute. Adalbert fut pris dans une crêche, où il s'étoit caché, amené au vainqueur, & conduit ensuite, avec d'autres, dans les prisons de Pavie. Lambert étant mort la même année, Bérenger remit Adalbert en liberté, le rétablit dans son Gouvernement, & lui fit rendre ses autres biens. L'an 900, Adalbert s'étant brouillé avec Bérenger, invite Louis, Roi de Provence, à venir s'emparer du Royaume d'Italie. Louis s'étant rendu à cette invitation, enleve la Couronne d'Italie à Bérenger. Après sa conquête, il vient rendre visite, l'an 902, au Marquis Adalbert, qui le reçoit avec une magnificence qui l'étonne. *En vérité*, dit le Roi Louis à quelques-uns de ses domestiques, *cet Adalbert devroit plutôt s'appeller Roi que Marquis; car il ne differe de moi que par le nom.* Ce mot ayant été rapporté au Marquis, passa dans son esprit pour une marque de jalousie, & le porta à chercher l'occasion de se réconcilier avec Bérenger. Il travailla depuis à la ruine de Louis, & y réussit l'an 905. Sigonius & Contelori mettent la mort d'Adalbert en l'an 917: mais ce n'est que par conjecture; & tout ce qu'on a de certain, c'est qu'il mourut le 18 Août, suivant ce vers de son épitaphe qui est à Lucques:

In sexto decimo Septembre notante Calendas.

Il avoit épousé Berthe, fille de Lothaire, Roi de Lorraine, & de Valdrade, & veuve de Thibaut, Comte d'Arles, dont il laissa 2 fils, Gui & Lambert; avec une fille, Hermengarde, qui devint la 2e femme d'Adalbert, Marquis d'Ivrée.

GUI I.

Gui, fils aîné d'Adalbert, le remplaça dans le Duché de Toscane, par le choix de l'Empereur Bérenger. L'an 919, Bérenger, mécontent de Gui & de Berthe, sa mere, les fit arrêter, & mettre en prison à Mantoue: mais ne pouvant se rendre maître des places de Toscane, il fut obligé de les relâcher l'un & l'au-

rte. L'an 925, Gui épouse la fameuse MAROZIE, veuve du Marquis Albéric, Consul des Romains, Dame toute puissante à Rome. La même année, Hugues, Comte (& non Roi) de Provence, pratique des intelligences avec la Duchesse Berthe, sa mere, Gui & Lambert, ses freres utérins, & la Marquise Hermengarde, leur sœur, pour dépouiller Rodolfe de la Couronne d'Italie, & se la faire adjuger. Hermengarde, l'ame de toute l'intrigue, lui ayant fait d'autres partisans, vint à bout, l'année suivante, de le mettre en possession de l'objet de ses désirs. L'an 928, le Pape Jean X, voyant toute l'autorité temporelle usurpée dans Rome par Gui & Marozie, fait éclater son mécontentement. Marozie & son époux, voulant prévenir les mesures qu'il prenoit pour rentrer dans ses droits, envoient des satellites au palais de Latran, qui, après avoir massacré, sous les yeux du Pape, Pierre, son frere, l'arrêtent lui-même, & le jettent dans une obscure prison, où la même année il fut étranglé, selon les uns, étouffé avec un coussin, suivant les autres. Gui ne survécut pas beaucoup à ce Pontife, étant mort, au plus tard, dans les premiers mois de l'année suivante, sans laisser d'enfans.

LAMBERT.

929. LAMBERT devient le successeur de Gui, son frere. Sa valeur & sa puissance donnerent de l'ombrage à Hugues, son frere, & lui firent craindre que les Seigneurs Italiens, mécontens de son gouvernement, ne jettassent les yeux sur Lambert pour lui déférer la Couronne d'Italie. Hugues d'ailleurs avoit, du côté paternel, un frere, nommé Boson, qui ambitionnoit ardemment le Duché de Toscane. Que fit donc Hugues, *ce renard couronné*, comme l'appelle Muratori? Il répandit le bruit que Berthe, sa mere, n'avoit point eu d'enfans du Marquis Adalbert, & que les trois qui passoient pour être de lui & d'elle, étoient des enfans d'une autre femme, que Berthe avoit supposés à son mari, afin de continuer à jouir de l'autorité souveraine en Toscane, après la mort de ce Prince. Lambert ne pouvant digérer une calomnie si atroce, demande à prouver par le duel la vérité de sa naissance. Hugues ayant présenté un nommé Théduin pour son champion, Lambert le renverse mort, & couvre par-là de confusion le Roi, son frere. Mais Hugues, toujours acharné à la perte de Lambert, employa tant de ruses pour le surprendre, qu'à la fin il se rendit maître de sa personne en 931. Alors il lui fit crever les yeux, & donna la Toscane à Boson. Lambert survécut plusieurs années à son malheur.

BOSON.

931. BOSON, frere du Roi Hugues, étoit marié depuis plusieurs années, avant que d'être Marquis de Toscane, à WILLE, fille d'un Seigneur Bourguignon, & en avoit 4 filles, dont l'aînée, nommée comme sa mere, épousa l'an 935, Bérenger, Marquis d'Ivrée, & depuis Roi d'Italie. Wille, la mere, étoit une Princesse avare, qui accumuloit des richesses par toutes sortes de voies. L'an 936, dans le mois de Juillet au plutôt, le Roi Hugues, aussi avide que Wille, & aussi peu scrupuleux sur les moyens de s'enrichir, fait arrêter cette Princesse avec son époux, après avoir fait courir le bruit qu'ils vouloient le détrôner. Il les dépouille de tous leurs trésors, met Boson en prison, & renvoie Wille en Bourgogne. On ne sait ce que devint Boson par la suite.

HUBERT, OU HUMBERT.

936. HUBERT, fils naturel du Roi Hugues, est créé Duc de Toscane, à la place de Boson, par son pere, qui lui donne en même-tems, ou peu après, le titre de *Comte du sacré Palais*. L'an 943 Hugues, à ces faveurs ajouta le Duché de Spolete avec le Marquisat de Camérino. Mais Hubert fut dépouillé de ces deux Principautés l'an *946*, au plus tard. On ignore l'année de sa mort, qu'on ne peut reculer au-delà de *961*.

HUGUES LE GRAND.

961 au plus tard. HUGUES, fils du Marquis Hubert, le remplaçoit en Toscane l'an 961. On le voit encore Marquis de Spolete & de Camérino en 989. L'an 993, ayant reçu de l'Empereur Otton III un ordre d'aller venger la mort de Landenulfe, Prince de Capoue, que ses sujets révoltés avoient assassiné, il se met en marche avec ses troupes pour aller faire le siege de cette ville. Trasimond, Comte de Chieti, l'étant venu joindre avec les siennes, ils obligent les Capouans à leur livrer les meurtriers de leur Prince, dont ils font pendre les 6 plus coupables, & condamnent les autres à différentes peines. C'est la seule action connue du Duc & Marquis Hugues, qui dut en faire bien d'autres du même éclat, pour mériter le surnom de GRAND. Il mourut au plutôt sur la fin de l'an 1001, sans laisser de postérité. On ignore quel fut l'héritier de ses biens allodiaux. M. Muratori soupçonne que cette immense hérédité vint par quelque femme, sœur, fille, ou tante aux ancêtres de la Maison d'Est, & qu'ils devinrent par-là Seigneurs de Rovigo, d'Est & de plusieurs autres terres, situées entre Padoue & Ferrare.

ADALBERT III.

ADALBERT III, fils aîné du Marquis Otbert, succede (on ne sait en quelle année) à Hugues dans le gouvernement de la Toscane. Le tems de sa mort n'est pas mieux connu. Cet Adalbert, dit M. de S. Marc, est un des ascendans de la Maison d'Est. En le voyant, ajoute-t-il, successeur d'Hugues, on a quelque raison de soupçonner que celui-ci avoit eu pour héritiers les fils d'Otbert.

RAGINAIRE, OU REINIER.

1014 ou environ. RAGINAIRE, ou REINIER, fils du Marquis Hugution, étoit Duc & Marquis de Toscane vers l'an 1014. Après la mort de l'Empereur Henri II, il fut du nombre des Seigneurs Italiens qui refuserent de reconnoître Conrad le Salique pour son successeur. L'an 1027, Conrad étant venu en Italie, assiégea Raginaire dans Lucques, alors capitale de Toscane, le força de se rendre, & vraisemblablement le déposa. Du moins, il n'est fait nulle mention de Raginaire depuis ce tems-là. Ce Prince laissa de WILLE, sa femme, 2 enfans, Hugution & Sophie, qui succéderent à ses biens allodiaux.

BONIFACE II, DIT LE PIEUX.

1027 au plutôt. BONIFACE II, (différent de Boniface, Marquis de Montferrat, son contemporain) fils de Thédald, Comte de Modene, de Reggio, de Mantoue, de Ferrare, de Crémone & d'autres villes, petit-fils du Comte Albert-Azzon, Seigneur de Canosse, fut nommé par l'Empereur Conrad, Duc & Marquis de Toscane. Il étoit associé, dès l'an 1004, aux dignités de son pere, qu'il remplaça l'an 1012. L'Empereur Conrad étant venu, l'an 1037, passer les Fêtes de Noël à Parme, il y eut une rixe entre ses gens & les habitans, qui tuerent son Echanson. Conrad furieux, sort de la ville, & mande au Marquis Boniface de lui amener des troupes pour en faire le siege. Les Parmesans, à la vue du Marquis, perdent courage, & courent se jetter aux pieds de l'Empereur. Ce Prince étant rentré dans la ville, Boniface lui prêta serment de fidélité. Conrad, de son côté, lui jura de lui conserver la vie, & la dignité de Duc & Marquis, chose vraiment insolite; ce qui fait dire au Poëte Donizon, dans la vie de Mathilde:

Nullus Dux unquam meruit tàm fœdera culta.

Boniface fut également fidele à l'Empereur Henri III. L'an 1042, il aida ce Prince à prendre le château de Muralt, près de Neuchâtel, dans le Royaume de la Haute-Bourgogne, dont les peuples s'étoient révoltés contre lui. Boniface, dit Muratori, étoit un des grands usurpateurs des biens Ecclésiastiques. Il en fit pénitence dans la suite. L'an 1052, il fut tué, le 7 Mai, par des assassins en traversant une forêt. Il avoit épousé, 1°. l'an 1016, au plus tard, RICARDE, ou RICHILDE, fille de Giselbert, Comte du Sacré-Palais en Italie, (& non pas de Giselbert, frere de l'Impératrice Cunégonde, comme quelques-uns le prétendent;) 2°. l'an 1036, BÉATRIX, fille de Frédéric II, Duc de la Haute-Lorraine. Il eut de cette Princesse, Frédéric, qui suit, Béatrix, morte avant son frere, & Mathilde.

FRÉDÉRIC, DIT AUSSI BONIFACE.

1052. FRÉDÉRIC, dit aussi BONIFACE, succede en bas-âge à son pere, Boniface le Pieux, sous la tutele de Béatrix, sa mere. Cette Princesse s'étant remariée, sur la fin de 1053, à Godefroi le Barbu, Duc de la Basse-Lorraine, l'Empereur Henri III, dans un voyage qu'il fit en Italie l'an 1055, la fit arrêter avec son fils, sous prétexte que le mariage de cette Princesse s'étoit fait sans son consentement. Il emmena Béatrix en Allemagne, & laissa Frédéric, parce que ce jeune Prince étoit attaqué de la maladie, dont il mourut peu de tems après. L'époux de Béatrix, indigné du traitement fait à sa femme, contre la foi d'un sauf-conduit que l'Empereur lui avoit donné, se retire dans son Duché de Basse-Lorraine, bien résolu de tirer vengeance de cet affront à la premiere occasion.

BÉATRIX ET GODEFROI LE BARBU.

1055. BÉATRIX, après la mort de Frédéric, son fils, est reconnue propriétaire-usufruitiere de la Toscance, & de tous les biens de son premier époux, contre la loi des fiefs, lesquels, au défaut d'hoirs mâles, étoient reversibles au suzerain. M. de S. Marc présume que cette prérogative extraordinaire étoit une clause du mariage de Béatrix avec Boniface, clause qui fut autorisée par l'Empereur Henri III, pour donner quelque satisfaction à Frédéric, pere de Béatrix, qui avoit des prétentions sur le Royaume de la Haute-Bourgogne. Béatrix étoit cependant toujours retenue en Allemagne. L'an 1057, après la mort de Henri, l'Impératrice-Douairiere la rendit au Duc Godefroi, son époux. Béatrix, de retour en Toscane, administra ce Duché conjointement avec Godefroi, & comme propriétaire-usufruitiere, & comme tutrice de Mathilde, sa fille. L'an 1063, elle marie cette jeune Princesse à Godefroi le Bossu, fils de Godefroi le Barbu. L'an 1069, Béatrix devient veuve, par la mort de son époux, arrivée la nuit du 24 au 25

Décembre. L'an 1076, (& non 1069,) Beatrix meurt le 18 Avril, sans laisser d'autres enfans que Mathilde. Elle est inhumée dans la Cathédrale de Pise.

MATHILDE, APPELÉE LA GRANDE COMTESSE, ET WELPHE, SON ÉPOUX.

1076. MATHILDE, fille de Boniface & de Béatrix, née vers l'an 1046, avoit épousé, comme on l'a dit, en 1063, Godefroi le Bossu, dont elle demeura veuve dans le mois de Février 1076. Deux mois après, elle succede à Béatrix, sa mere. On connoit le zele avec lequel Mathilde soutint les intérêts des Papes Grégoire VII, Urbain II & Pascal II, contre l'Empereur Henri IV, dont elle étoit cousine. L'an 1077, Grégoire étant poursuivi par ce Prince, Mathilde lui procura un asyle dans son château de Canosse. Ce fut alors qu'elle fit, mais en secret, donation de tous ses biens au S. Siege. L'an 1080, Mathilde envoie des troupes pour chasser de Ravenne l'Antipape Guibert; elles sont battues par celles de Henri à la Volta dans le Mantouan, le 15 Octobre, c'est-à-dire, le jour même de la bataille de Mersbourg, où Rodolfe, compétiteur de Henri, perdit la vie. L'an 1084, l'armée de Mathilde surprend & met en fuite, au mois de Juillet, celle de Henri, qui faisoit le siege du château de Sorbara dans le Modenois, sous les ordres du Marquis Otbert. L'an 1089, Mathilde, après avoir refusé la main de Robert, fils aîné de Guillaume le Conquérant, Roi d'Angleterre, épouse, à la persuasion du Pape Urbain II, Welphe, fils de Welphe I du nom, Duc de Baviere, (IV^e dans la généalogie de sa Maison,) & petit-fils d'Albert Azzon, ou Atton, Marquis d'Est. L'an 1091, l'Empereur, le 11 Avril, jour du Vendredi-Saint, enleve à Mathilde la ville de Mantoue, qu'il tenoit bloquée depuis le mois de Juillet de l'année précédente. Cette conquête fut suivie de celle de toutes les terres qui appartenoient à Mathilde au-delà du Pô. L'an 1092, l'Empereur surprend les troupes de la Comtesse, qui étoient campées près du village de Tracontaï, tue beaucoup de monde, fait un grand nombre de prisonniers, & met le reste en fuite. Hugues II, Marquis d'Est, qui commandoit ces troupes, fut des premiers à fuir; sur quoi les Historiens du tems l'accusent de trahison. (Cet Hugues est le même que les Manceaux avoient appelé à fois d'Italie pour être leur Comte, comme on l'a dit pp. 681 & 682, col. 3.) Henri, après cette victoire, étendit ses conquêtes dans les terres de Mathilde. Les vassaux de la Comtesse, voyant le mauvais succès de ses armes, se réunirent alors pour l'exhorter à accepter la paix que l'Empereur lui proposoit: mais encouragée par un Abbé, moins éclairé que pieux, elle rejetta tout accommodement. L'an 1095, Welphe, dégouté de Mathilde qui le méprisoit, sur-tout depuis que les affaires de l'Empereur avoient commencé à prendre une mauvaise face, se détermine à la quitter pour retourner en Baviere. On soupçonne qu'une des principales causes de ce divorce, fut la connoissance que Welphe eut alors de la donation que Mathilde avoit faite de tous ses biens au S. Siege; par où se voyant frustré de l'espérance qu'il avoit, en épousant cette Princesse, de recueillir son immense succession, il crut n'avoir plus rien à ménager avec elle. Quoi qu'il en soit, Mathilde le vit partir sans regret. Welphe & le Duc, son pere, abandonnerent de dépit le parti du Pape, & rentrerent dans celui de l'Empereur. Ils vinrent en Italie pour faire la guerre à Mathilde; mais ce fut sans succès. L'an 1101 dans l'automne, elle marche, à la tête de ses troupes, pour réduire Ferrare, qui, plusieurs années auparavant, s'étoit révoltée contre elle. Les Ferrarois, à la vue de cette armée & des vaisseaux que les Vénitiens & les Ravennates amenoient à Mathilde, pour appuyer par mer le siege de la ville, ne firent aucune difficulté de se rendre. L'an 1102, le Pape Paschal II, feignant que l'acte de la donation faite par Mathilde en 1077 à l'Eglise Romaine, s'étoit égaré pendant les derniers troubles, charge le Cardinal Bernard, Abbé de Vallombreuse, qui résidoit en qualité de Nonce auprès de la Comtesse, de lui demander le renouvellement de cet acte. Mathilde, sans se faire prier, lui accorde un nouveau diplôme, confirmatif du précédent, en date du 17 Novembre 1102, au château de Canosse. L'an 1110, Mathilde, qui s'étoit brouillée avec Henri V, comme avec le pere de ce Prince, dès qu'il l'avoit été lui-même avec le Pape, consent aux propositions de paix qu'il lui fait faire. Pour consommer l'accommodement, elle passe de Canosse, dans le mois de Novembre, à Bianello, où elle promet au Roi Henri fidélité contre tous, *excepté contre le Pontife Romain*. L'an 1114, Mathilde se met en devoir de faire rentrer la ville de Mantoue sous sa domination. Mais la Comtesse, dans le tems qu'elle se préparoit à faire le siege de cette ville, étant tombée malade à Mont-Baranzon dans le Modenois, & le bruit de sa mort ayant couru, les Mantouans, qui se croyoient délivrés de la crainte de ses armes, vont mettre le siege devant son château de Ripalta, qu'ils prennent & livrent aux flammes. La Comtesse releve de sa maladie, & donne ses premiers soins pour tirer vengeance de l'insolence des Mantouans. Ils n'attendirent pas l'effet de ses menaces, & la ville se rendit sur la fin d'Octobre. L'an 1115, Mathilde meurt à Pondeno dans le Diocese de Reggio, le 24 Juillet. Son corps fut inhumé à l'Abbaye de S. Benoît de Polirone, dont elle étoit bienfaitrice insigne, d'où il fut transporté, l'an 1635, dans la Basilique du Vatican par les soins du Pape Urbain VIII, qui lui fit ériger un superbe mausolée. (V. *l'Empereur* Henri IV, p. 441.)

Après la mort de Mathilde, l'Empereur Henri V se rendit en Italie pour se mettre en possession des biens de cette Princesse, sans égard à la donation qu'elle en avoit faite au S. Siege, ni aux conventions matrimoniales de Welphe avec Mathilde, suivant lesquelles tous les biens de celle-ci devoient passer à son époux. Le Pape & Welphe firent chacun de leur côté des plaintes inutiles sur cette usurpation, qui ne pouvoit se pallier à l'égard des biens allodiaux & patrimoniaux de Mathilde. L'un & l'autre furent contraints de céder à la force. Mais la Toscane cessa pour un tems d'avoir des Ducs, parce que la ville de Lucques, suivant la remarque de M. de S. Marc, commença dès-lors à se gouverner par elle-même, & que c'étoit proprement à cette ville qu'appartenoit le titre de Duché. Celle de Pise se rendit pareillement indépendante. Durant les 18 années qui suivirent la mort de Mathilde, c'est-à-dire, pendant le reste du regne de Henri V, & une partie de celui de Lothaire II, son successeur, on ne voit que des Gouverneurs amovibles de la Toscane, sous les titres de *Présidens* & de *Marquis*.

RATBOD est le premier de ces Gouverneurs que l'on connoisse. Il ne l'étoit plus en 1119.

CONRAD, neveu de l'Empereur Henri V & Duc de Ravenne, fut fait Président & Marquis de Toscane par son oncle en 1119. De son tems commencerent ces fameuses guerres, que la rivalité fit naître entre les Pisans & les Génois, & qui se renouvellerent durant plusieurs siecles. (V. *ci-après l'art.* de Gênes.) Conrad mourut, ou cessa de gouverner la Toscane en 1131, au plus tard.

RAMPRET se montre avec les titres de *Président & Marquis de Toscane* en 1131. Il doit être mort vers la fin de Mai 1133.

L'an 1133, HENRI LE SUPERBE, Duc de Baviere, fut investi du Duché de Toscane par l'Empereur Lothaire II, son beau-pere. Il étoit de la ligne d'Est en Allemagne, & ce fut apparemment en considération des droits que cette ligne avoit sur la succession de la Comtesse Mathilde, que l'Empereur lui conféra cette dignité. L'an 1134, (1135, suivant le calcul Pisan,) le Concile, tenu à Pise par le Pape Innocent II, investit de la Toscane le Marquis Ingelbert, c'est-à-dire, qu'il le nomma Vicaire du Duc Henri en Toscane. Mais les Lucquois, qui ne vouloient avoir personne qui les commandât, rejetterent ce Marquis, lui firent la guerre, & le chasserent, quoique soutenu des Pisans. L'an 1137, l'Empereur vint au secours d'Ingelbert, & le rétablit. Henri mourut en Allemagne l'an 1139. (V. Henri VIII, *Duc de Baviere*, pp. 465-467.)

1139. ULDÉRIC fut créé Marquis de Toscane par l'Empereur Conrad après la mort de Henri le Superbe. Sous son gouvernement les guerres des Lucquois, des Pisans & des Génois causerent de grands désordres en Toscane. Uldéric étoit remplacé l'an 1153.

1153. WELPHE-EST, VI^e du nom dans la suite de sa Maison, frere de Henri le Superbe, reçut en 1153 de son neveu Frédéric Barberousse, Roi des Romains & depuis Empereur, l'investiture de la Marche de Toscane, & en même-tems celles des biens allodiaux de Mathilde & du Duché de Spolete. Il vint en Italie l'an 1154, & fut reçu avec de grands honneurs par tous les peuples de Toscane, même les Lucquois & les Pisans. L'an 1159, il aida l'Empereur à réduire la ville de Creme, qui s'étoit révoltée. Il retourna l'année suivante en Allemagne, laissant Welphe VII, son fils, pour gouverner la Toscane en son absence. Le jeune Welphe se comporta de maniere à mériter l'affection des peuples. Ce Prince étant mort en 1167, Welphe, son pere, se voyant sans enfans, institua son héritier Henri le Lion, son neveu, à condition de lui payer une certaine somme. Mais Henri négligeant d'acquitter cette dette, Welphe changea de dispositions à son égard, & pour le punir de son ingratitude, il céda, ou engagea, l'an 1168, tous ses biens à l'Empereur Frédéric. Ce Prince en retint une partie, & inféoda le reste à son oncle. Henri le Lion réclama cependant l'exécution de la donation que Welphe lui avoit faite, & malgré ses malheurs, il ne voulut jamais entendre à aucun accommodement avec l'Empereur à cet égard. Welphe VI mourut en Allemagne l'an 1195, dans un âge très-avancé.

L'an 1195, PHILIPPE, 5^e fils de l'Empereur Frédéric I, fut nommé Marquis de Toscane par l'Empereur Henri VI, son frere, qui, l'année suivante, le fit Duc de Suabe. C'est le même qui se fit élire Roi des Romains en 1198, & fut assassiné l'an 1208. Il est probable qu'il garda pendant toute sa vie la Toscane & les autres biens de la succession de Mathilde. Mais il y eut peu d'autorité depuis la mort de Henri VI. Car après cet événement, le Pape Innocent III fit des efforts pour faire rentrer le S. Siege en possession des biens de la Comtesse Mathilde. Il commença par la Marche d'Ancone, dite alors la Marche de Camérino & la Marche de Fermo, qu'il enleva sans peine à Marquard, que Henri VI en avoit fait Marquis. Voulant ensuite recouvrer la Toscane, il fit une ligue avec Lucques, Florence, Pistoie & les autres villes

de cette Province, à l'exception de Pise, qui seule resta fidele à Philippe, ainsi qu'à son successeur & neveu Frédéric II. C'est ici proprement l'origine, selon Muratori, des deux factions des Guelfes & des Gibelins en Italie. Ceux qui s'attachoient aux Papes pour conserver leur liberté, & n'être plus vexés par les Officiers de l'Empire, s'appelloient les Guelfes; & ceux qui étoient du parti des Empereurs, se nommoient les Ghibelins, ou Gibelins; & dans cette faction se rencontroient principalement les Marquis, les Comtes, les Châtelains, & les autres Nobles qui jouissoient des fiefs de l'Empire, pour se maintenir contre les villes libres qui cherchoient à les assujettir. Plusieurs villes aussi, que les Empereurs traitoient favorablement, entrerent dans la faction Gibeline, par le besoin qu'elles avoient de la protection des Empereurs, pour n'être pas englouties par d'autres villes de leur voisinage, plus puissantes qu'elles, ou plus aguerries. L'animosité de ces deux factions s'augmenta par la rivalité de Philippe de Suabe & d'Otton IV, tous deux compétiteurs pour l'Empire. Le premier, descendant de l'ancienne Maison de Ghibeling, avoit contre lui le Pape, qui favorisoit Otton, issu de la Maison des Guelfes, & de-là vient que Guelfe & partisan du Pape signifia la même chose dans la suite, comme Gibelin fut le nom des partisans de l'Empereur.

LA TOSCANE EN RÉPUBLIQUE.

Florence, après s'être mise en liberté, se vit déchirée, ainsi que plusieurs autres villes, par ces deux factions qui, tour à tour, y dominerent, sous les noms de *Blancs* & de *Noirs*. Pise, Sienne & Lucques éprouverent à peu près les mêmes effets de la discorde, après avoir secoué le joug de l'Empire. Mais Florence, comme autrefois Rome, s'accrut au milieu des agitations qui sembloient devoir la détruire; elle étendit sa domination au-dehors, soumit à ses loix plusieurs villes voisines, & devint enfin la capitale & la maîtresse de toute la Toscane. Les autres Puissances d'Italie firent d'inutiles efforts pour empêcher les progrès des Florentins.

Le Gouvernement de Florence, tant qu'elle subsista dans l'état de République, éprouva bien des variations. D'abord elle fut gouvernée par 36 *Anciens*, ayant à leur tête un Capitaine & un Podestat. Ensuite, vers l'an 1268, on substitua aux Anciens 12 Chefs, sous le titre de *Bonshommes*, qui devoient exercer la magistrature pendant 2 mois. Cette forme changea quelques années après, & environ l'an 1280, au lieu de 12 Gouverneurs, on en établit 14; savoir, 7 du parti Guelfe, & autant du parti Gibelin, qui devoient être choisis par le Pape, & dont la magistrature étoit annuelle. L'an 1282, on créa 3 *Prieurs*, dont la magistrature n'étoit que pour 3 mois. On y en ajouta 3 autres dans la suite; & cet ordre dura jusqu'en 1342. Alors les Plébéiens ayant prévalu sur la Noblesse, choisirent 9 Prieurs d'entre eux, & à leur titre ajouterent celui de *Seigneurs*, les logerent dans un palais, & leur donnerent des Officiers & des gardes; ce qui excita de grandes querelles entre la Noblesse & le peuple. Les Nobles eux-mêmes, n'étoient rien moins qu'unis entre eux. Les Cerqui & les Donati formerent deux factions, qui partagerent toute la ville, & la mirent en combustion. Corso Donati, le chef de sa Maison, n'aspiroit à rien moins qu'à se rendre Souverain dans Florence. On s'apperçut de son dessein, & il périt dans une attaque qui lui fut livrée l'an 1308. A la fin cependant les Nobles reprirent le dessus à Florence.

L'an 1312, l'Empereur Henri VII étant venu en Italie pour son couronnement, forma le dessein de soumettre les Florentins. Après avoir pris quelques villes en Toscane, il alla camper, le 19 Septembre, aux environs de Florence. Mais au bout de 50 jours, il prit le parti de s'éloigner, sans avoir rien entrepris contre cette ville.

L'an 1313, les Florentins, craignant le retour de l'Empereur, accordent la Seigneurie de leur ville pour 5 ans à Robert, Roi de Naples, contre lequel Henri VII étoit en marche. La mort de ce Prince, arrivée le 24 Août de cette année, délivra le Roi de Naples & les Florentins de la terreur que ses armes leur avoient inspirée. Mais ces derniers avoient un autre ennemi redoutable, dans la personne d'Ugution Faggiuola, qui, déja maître de Lucques & de Pise, menaçoit d'envahir toute la Toscane. L'an 1314, Robert leur envoya Pierre, son frere, Comte de Gravina, & l'année suivante Philippe, Prince de Tarente, son autre frere, avec Charles, fils de Philippe, pour les aider à réprimer l'ambition de ce tyran. L'an 1315, le 29 Août, les Florentins étant venus aux mains avec Ugution, près de Monte-Catino, qu'il assiégeoit, sont mis en déroute, & perdent le Duc de Gravina, qui se noie dans un marais, avec le jeune Prince Charles, qui resta mort sur le champ de bataille. Ugution ayant été chassé de Pise l'année suivante, se retira à Lucques, où il délivra Castruccio-Castracani, qu'il avoit fait mettre en prison avec les Interminelli, ses parens, pour des meurtres & d'autres violences commis dans la Lunigiane. Les Lucquois se souleverent à leur tour contre Ugution, & donnerent la Seigneurie de leur ville pour un an, à Castruccio, qui sut bien la conserver au-delà de ce terme. Castruccio vécut d'abord en paix avec les Florentins; mais l'an 1320 il leur déclara la guerre, & prit sur eux quelques places.

L'an 1325 le 23 Septembre, il défit près d'Altropascio leur armée, & fit prisonnier Raymond de Cardonne, leur Général. D'autres avantages que Castruccio remporta sur eux, les déterminerent à prendre pour leur Seigneur le Duc de Calabre, fils du Roi Robert, qui accepta cette élection le 13 Janvier 1326. L'an 1327, l'Empereur Louis de Baviere étant venu à Lucques, y est honorablement reçu par Castruccio, qu'il crée, par reconnoissance, le 4 Novembre, Duc de Lucques, de Pistoie, de Prato & d'autres lieux. L'année suivante, Castruccio étant venu joindre l'Empereur à Viterbe avec 300 cavaliers & 1000 arbalêtriers, accompagne jusqu'à Rome ce Prince, qui, après l'avoir fait Chevalier de sa main, le crée Comte du Sacré Palais, afin d'assister, en cette qualité, à son couronnement, qui se fit le 17 Janvier 1328. Peu de tems après, l'Empereur le fit encore Sénateur de Rome. Pendant le séjour de Castruccio dans cette ville, les Florentins, sous la conduite de Philippe de Sanguinet, Vicaire du Duc de Calabre, s'emparent, le 28 Janvier, de Pistoie, qu'ils pillent durant 10 jours. Castruccio revole, à cette nouvelle, en Toscane; & avec le secours des Lucquois & des Pisans, il met le siege, le 13 Mai, devant Pistoie, dont il se rend maître le 13 Août. Ce fut la derniere expédition de cet homme fameux, qui mourut le 3 Septembre suivant, à 47 ans. L'Empereur confirma la Seigneurie de Lucques aux fils de Castruccio, qui ne la garderent pas long-tems.

L'an 1341, les Florentins ayant acheté de Mastin de l'Escale, ou Scaliger, la ville de Lucques, (qu'il avoit achetée lui-même, en 1335, de Gérard Spinola, à qui les Allemands l'avoient vendue en 1331,) cette acquisition excita la jalousie des Pisans. Guerre entre ces deux villes à cette occasion. Après une bataille gagnée sur les Florentins le 2 Octobre de la même année, les Pisans mettent le siege devant Lucques, dont ils s'emparent le 6 Juillet 1342. Les Florentins, abandonnés du Roi Robert & du Duc de Calabre, son fils, élisent, la même année Gautier de Brienne, Duc d'Athenes, pour leur Chef, sous les titres de *Capitaine & de Conservateur du peuple*, qu'il fit changer, dans un Parlement tenu le 8 Septembre, en celui de *Seigneur à vie* de Florence; mais il ne le conserva pas un an, sa conduite atroce l'ayant fait chasser le 3 Août de l'année suivante. Son expulsion néanmoins ne rendit pas la paix à la ville de Florence. Le peuple se souleva contre la Noblesse, destitua les Prieurs nobles, & établit le gouvernement populaire.

L'an 1362, la guerre se rallume entre les Florentins & les Pisans. Elle cesse le 30 Août 1364, par un traité de paix, après une victoire gagnée par Galéot Malatesta, Général des Florentins, sur les Pisans, commandés par Jean Aucud, ou Kauchouod, fameux Capitaine Anglois.

L'an 1368, l'Empereur Charles IV étant arrivé à Pise le 3 Octobre avec l'Impératrice, exerce l'autorité souveraine dans cette ville, ainsi que dans Lucques, & dans Sienne où il se rendit le 12 du mois, & établit dans toutes les trois des Vicaires de l'Empire. Mais ce Prince étant revenu sur la fin de l'année à Sienne, souleva le peuple contre lui, en déposant ses Magistrats; & après avoir vu ses troupes battues & chassées par les Siennois le 18 Janvier 1369, il se trouva lui-même assiégé dans le palais, & obligé, pour se délivrer, de confirmer tous les privileges de la ville de Sienne.

L'an 1370, les Lucquois, au moyen d'une somme de 25 mille florins, qu'ils paient au Cardinal Gui, leur Gouverneur, l'engagent à se retirer, & à les laisser en liberté. C'est ici proprement l'époque de l'indépendance, où cette ville s'est maintenue jusqu'à nos jours.

L'an 1375, Guillaume, Légat de Bologne, voulant enlever aux Florentins la terre de Prato, ceux-ci se liguent avec la Reine de Naples, le Duc de Milan, les Lucquois & les Siennois, & font soulever la plupart des villes de l'Etat Ecclésiastique. L'année suivante, le Pape Grégoire XI met la ville de Florence en interdit, & excommunie ses Magistrats. Cet anathême dura jusqu'au Pontificat d'Urbain VI, qui, l'an 1378, le leva, par la médiation de Ste. Catherine de Sienne.

L'an 1390, les Florentins, voyant la liberté de l'Italie menacée par l'ambition de Philippe-Marie, Duc de Milan, se liguent avec les Bolonois, pour la défense de la cause commune. Ils gagnent par argent le Capitaine Aucud, qui se donnoit au plus offrant, & l'envoient, avec un corps de troupes, au secours de Bologne, assiégée, ou près de l'être, par le Duc de Milan & ses confédérés, le Marquis de Ferrare & le Seigneur de Mantoue. L'an 1391, le Comte d'Armagnac s'étant mis à la tête de l'armée de Florence, est battu au mois de Juillet devant Alexandrie, qu'il assiégeoit, & meurt, quelques jours après, des blessures qu'il avoit reçues dans le combat. Les hostilités cesserent l'année suivante, par un traité de paix conclu au mois de Janvier: mais bientôt de nouvelles entreprises du Duc de Ferrare obligerent les Florentins à reprendre les armes.

L'an 1406, les Florentins, sous la conduite de Luc de Fiesque, se rendent maîtres de Pise le 9 Octobre, par la trahison de Jean Gambacorta, Capitaine de cette ville, après un siege commencé le 4 Mars précédent.

L'an 1419, le Pape Martin V, au retour du Concile de Constance, arrive à Florence le 16 Février, & y reste jusqu'au 20 Septembre 1420, qu'il en part pour aller s'établir à Rome. Pendant son séjour en cette ville, il érigea, le 2

Mai 1419, l'Eglise de Florence en Archevêché. (Muratori.) L'an 1421, les Génois vendent Livourne aux Florentins.

L'an 1428, la guerre que Philippe-Marie, Duc de Milan, avoit depuis plusieurs années avec les Florentins & les Vénitiens, leurs alliés, est terminée par un traité de paix, conclu le 16 ou le 18 Avril. La même année, Jean de Médicis, tige d'une Maison féconde en grands hommes, meurt à Florence, sa patrie, à l'âge de 68 ans, regretté de tous les Florentins, dont les larmes firent son éloge. Il étoit Négociant, comme ses compatriotes les plus distingués, & quoique sans Lettres, il servit utilement sa patrie, dont il fut plusieurs fois Gonfalonier, par la sagesse de ses conseils. Il laissa de Picarde Bueri, sa femme, 2 fils, Cosme, dit l'*Ancien*, né le 27 Septembre 1389, & Laurent, d'où sont issus les Grands-Ducs de Toscane.

L'an 1430, les Florentins, sous prétexte de délivrer Lucques de la tyrannie de Guinigi, qui s'en étoit emparé, viennent mettre le siege au printems devant cette ville. François Sforce, envoyé secrétement par le Duc de Milan, les oblige à se retirer, entre dans la ville, & envoie Guinigi prisonnier à Milan. Les Florentins ayant recommencé ce siege au mois de Novembre suivant, sont battus par Piccinino, Général des Milanois, sous les murs de la place. Les Vénitiens se déclarent pour les Florentins, les Siennois pour le Duc de Milan. Les hostilités durent jusqu'au traité de paix, conclu par la médiation du Marquis de Ferrare, le 26 Avril 1433. La même année, Cosme de Médicis, dont le commerce s'étendoit dans l'Europe & l'Asie, ayant excité, par ses richesses, la jalousie des Albizzi, des Strozzi, des Pétrucci & des Barbadori, est mis en prison par Guadagni, Gonfalonier de Florence, que les ennemis de Cosme avoient corrompu par argent. Cosme gagne à son tour, par la même voie, ce Magistrat, qui le soustrait au supplice qu'on lui destinoit, en l'exilant pour 5 ans. Le peuple qu'il occupoit dans ses manufactures, sentit bientôt le vuide de son absence, & le fit rappeller au bout d'un an.

L'an 1447 sur la fin d'Octobre, Alfonse, Roi de Naples, qui étoit en guerre avec les Vénitiens, fait entrer des troupes sur les terres des Florentins, leurs alliés, pour faire diversion. Elles y resterent pendant 3 ans, & ne se retirerent qu'après un traité de paix, signé le 29 Juin 1450.

L'an 1464, Cosme de Médicis, à l'âge de 75 ans, termine ses jours à Florence le 1 Août, laissant les Eglises, le Peuple, les Savans & les Artistes, comblés de ses bienfaits. Cosme étoit le plus riche particulier de l'Europe, & la considération qu'il s'étoit acquise, le mettoit de pair avec les Rois. Il fut pendant 34 ans l'unique arbitre de la République, & le conseil de la plupart des villes & des Souverains d'Italie. Son corps fut inhumé dans l'Eglise de S. Laurent, qu'il avoit fait bâtir; & par un décret public, il fut qualifié *Pere de la Patrie*, dans l'épitaphe qu'on grava sur son tombeau. Cosme laissa de Contésine des Bardi, son épouse, un fils, nommé Pierre, qui hérita de ses grands biens, mais non pas de son grand sens, dit Muratori.

L'an 1466, les Pitti, les Acciaioli, & d'autres familles des premieres de Florence, ne pouvant souffrir que Pierre de Médicis eût la principale autorité dans la République, forment entre elles le dessein de l'assassiner. Le complot est découvert, & les conjurés sont bannis. S'étant retirés à Venise, ils engagent, avec le consentement tacite de la République, Barthelemi Coléone, fameux Capitaine, à se mettre à leur tête, pour faire la guerre à leur patrie. Les Seigneurs de Pésaro, de Forli, de la Mirandole & d'autres, se joignent à lui, & forment une armée de 15000 hommes. L'Italie, dit Muratori, abondoit alors en *Condottieri*, ou Capitaines, qui tenoient toujours sur pied des compagnies, pour les employer au service de ceux qui leur faisoient les meilleures conditions. Les Florentins, de leur côté, s'étant ligués avec Ferdinand, Roi de Naples, & Galéas-Marie, Duc de Milan, mettent à la tête de leurs troupes Frédéric, Duc d'Urbin. Les deux armées s'étant rencontrées dans le Bolonez, se livrent bataille le 25 Juillet, & la victoire, après un long combat, reste indécise.

L'an 1467, Paul Toscanella, sous les auspices de Pierre de Médicis, commence dans le *Duomo*, ou la Cathédrale de Florence, une Méridiene, dont le gnomon est élevé de 277 pieds 2 pouces & 9 lignes. C'est, dit M. de la Lande, le plus grand instrument astronomique qu'il y ait au monde. Il a été reparé dans ces derniers tems par le P. Ximenes Jésuite, sur les instances de M. de la Condamine, & aux frais de l'Empereur François.

L'an 1472, Pierre de Médicis termine ses jours à l'âge de 53 ans, laissant de Lucrece Tornabona, sa femme, 2 fils, Laurent, né l'an 1448, & Julien, né l'an 1453, qui eurent chacun un fils élevé sur la Chaire de S. Pierre.

LAURENT & JULIEN de Médicis furent reconnus Princes de la Republique de Florence après la mort de Pierre, leur pere, par le crédit de Thomas Sodérini, citoyen puissant, qui avoit exercé avec honneur la Charge de Gonfalonier.

L'an 1478, les Pazzi, famille puissante à Florence, jaloux de la grande autorité dont les deux freres de Médicis y jouissoient, se concertent avec François Salviati, Archevêque de Pise, pour les faire périr. Le Pape Sixte IV, leaux par Jérôme Riario, Seigneur d'Imola, son neveu, grand ennemi des Médicis, entre dans ce noir complot. Le jour, le lieu, la circonstance, choisis pour l'exécuter, furent le 26 Avril, la Cathédrale de Florence, & le moment de l'élévation de l'hostie à la Messe. Julien de Médicis fut mis à mort sur la place; mais Laurent, son frere, eut le bonheur de s'échapper, après avoir été légérement blessé. Cette exécution ne produisit pas l'effet que les conjurés s'en étoient promis. L'Archevêque de Pise étant entré dans le palais de la Seigneurie pour la mettre dans ses intérêts, fut pendu aux fenetres avec Jacques Salviati, Jacques Poggio, fils de l'Historien, & François Pazzi, assassin de Julien. On fit subir la meme peine à tous ceux de la Maison de Pazzi que l'on put prendre, & à leurs adhérens, au nombre de 70. César Pétrucci, qui étoit alors Gonfalonier, se comporta avec une fermeté qui dissipa en peu de tems toute cette conjuration. Le Pape apprit avec une surprise extrême des nouvelles si contraires à ses espérances. Dans l'excès de sa colere, il fulmina contre les Florentins une Bulle d'excommunication, sous prétexte, qu'en faisant pendre un Archevêque, ils avoient donné atteinte aux immunités Ecclésiastiques. Il fit plus, il se ligua contre eux avec Ferdinand, Roi de Naples, & l'un & l'autre firent passer, au mois de Juillet, des troupes dans la Toscane, sous les ordres d'Alfonse, Duc de Calabre, fils de Ferdinand, & de Frédéric, Duc d'Urbin. Plusieurs Puissances, telles que Louis XI, Roi de France, la Régence de Milan, les Vénitiens, le Duc de Ferrare & le Seigneur de Rimini, se déclarerent pour les Florentins. Ceux-ci, de concert avec la Duchesse de Milan, donnerent le commandement de leurs troupes à Hercule, Duc de Ferrare, quoique gendre du Roi de Naples, & à Robert Malatesta, Seigneur de Rimini. Cette campagne n'eut aucun événement remarquable. Mais la suivante fut très-desavantageuse aux Florentins. Laurent de Médicis prit alors une résolution digne d'un homme de grand sens, mais qui fut regardée de plusieurs comme trop hardie. Le 5 Décembre, il part de Florence pour aller trouver le Roi Ferdinand, & l'engager à donner la paix à la République. La Chronique de Ferrare dit qu'il entreprit ce voyage par le conseil du Duc de Ferrare, qui, vraisemblablement, ne le lui auroit pas donné, s'il n'eût été sûr qu'il pouvoit le suivre sans danger. Le Journal de Parme ajoute, qu'avant de partir, il avoit eu soin de se prémunir d'un sauf-conduit. Quoiqu'il en soit, Laurent fut très-bien reçu du Roi de Naples, & non-seulement il obtint de ce Prince, par son éloquence, la paix qu'il étoit venu demander, mais il conclut avec lui, le 6 Mars 1480, une ligue contre le Duc de Lorraine, qui s'avançoit en Italie pour disputer le Royaume de Naples à Ferdinand. L'an 1487, les Florentins, sous la conduite de Nicolas Orsini, leur Général, reprennent, le 22 Juin, la ville de Sarzane sur les Génois, qui, l'an 1407, s'en étoient emparés. Le recouvrement de cette place, qui étoit une des clefs de l'Etat, du côté de Gènes, fit beaucoup d'honneur à Laurent de Médicis. L'an 1492, ce Prince termina sa carriere, le 7 Avril, à l'âge de 44 ans, laissant de CLARICE DES URSINS, sa 2e femme, 3 fils, Pierre, qui suit, Jean, Cardinal à l'âge de 13 ans, puis Pape, sous le nom de Léon X, & Julien. Laurent fut appelé *le Pere des Muses*, & il mérita ce glorieux titre par ses talens, par l'accueil qu'il fit aux Savans & aux Artistes, & par le soin qu'il prit de former la Bibliotheque la plus riche qu'il y eut en Europe. L'Université de Pise est encore son ouvrage.

1492. PIERRE II DE MÉDICIS, né l'an 1469, conserva dans Florence la même autorité dont Laurent, son pere, y avoit joui: mais il n'y acquit pas la même considération. L'an 1494, s'étant lié avec Alfonse, nouveau Roi de Naples, il engage les Florentins à se déclarer contre Charles VIII, qui s'avançoit en Italie pour faire la conquête du Royaume de Naples. Mais Charles ayant résolu de prendre sa route par la Toscane, ne fut pas plutôt arrivé près de Sarzane, que Pierre vint lui faire ses soumissions, & pour gage de sa fidélité, lui remit 3 villes frontieres de la République, pour les garder jusqu'à la fin de la guerre. Les Florentins, irrités de ce traité, fait sans leur participation, se soulevent contre Pierre de Médicis à son retour, l'obligent à sortir de la ville, le 8 Novembre, avec ses deux freres, confisquent leurs biens, pillent & démolissent leurs maisons, & déclarent leurs personnes proscrites. Pierre choisit Bologne pour sa retraite. Le Monarque François s'étant rendu à Pise le 9 de Novembre, la Noblesse & le peuple s'attroupent autour de lui, pour demander qu'il les délivre du joug des Florentins. Charles leur donne de bonnes paroles, qu'ils prennent pour un consentement, & aussi-tôt ils se mettent à courir pour chasser les Commissaires Florentins, arrachent les armoiries de Florence, & crient par-tout, liberté. Ils la recouvrerent effectivement, & la conserverent jusqu'en 1509. Les Florentins, consternés de cette révolution, envoient des députés au Roi, pour traiter d'accommodement avec lui. Charles arrive à Florence le 17 du même mois, & y est magnifiquement reçu. Après la cérémonie, on entre en négociation. Le Roi demande trois choses: 1°. une somme d'argent exorbitante; 2°. le rétablissement des Médicis; 3°. le domaine de la ville. Plusieurs jours se passent à disputer sur ces ob

jets, sans rien conclure. Enfin les Ministres du Roi présentent aux députés des Florentins un acte, contenant les conditions que le Roi exigeoit d'eux ; & cela sans s'être concertés avec eux, & sans avoir tenu compte de leurs raisons. Pierre Capponi, l'un d'entre ces députés, après la lecture de cet écrit, le prend, & de colere le déchire en présence du Roi. Les Ministres, indignés, menacent d'en venir aux dernieres extrémités : *Vous battrez du tambour*, leur dit Capponi en sortant de la salle, *& nous sonnerons nos cloches*. Ce discours rendit le Roi plus traitable : il réduisit ses demandes à 120000 écus, qui lui furent accordés le 26 Novembre, par un traité, où il ne fut fait nulle mention du retour des Médicis. Charles quitte Florence le 28 du même mois, pour s'acheminer vers Rome. (Murat.) Les Florentins, après son départ, établissent parmi eux le gouvernement aristocratique, par le conseil de Jérôme Savonarole, fameux Dominicain de Ferrare.

L'an 1502, les Florentins érigent en charge perpétuelle la dignité de Gonfalonier de Justice, qui n'étoit jusqu'alors que pour 2 mois, & la conferent à Pierre Sodérini, personnage recommandable par sa modération & son intégrité.

L'an 1504, Pierre de Médicis, qui, après avoir tenté vainement de rentrer à Florence, s'étoit engagé de dépit au service des François, périt au passage de la riviere du Garillan, dans le Royaume de Naples, à l'âge de 35 ans. Il est enterré au Mont-Cassin dans un magnifique tombeau. (Groslei, *Voy. d'It.*) D'ALFONSINE DES URSINS, sa femme, (morte le 7 Février 1524,) il laissa 2 fils, Laurent & Cosme, avec une fille, Clarice, mariée à Philippe Strozzi.

L'an 1509, les Florentins, qui depuis 18 ans faisoient des efforts pour recouvrer Pise, obligent enfin cette ville à se rendre, par capitulation, le 8 Juin. La plupart des Pisans, désespérés de la perte de leur liberté, abandonnerent leur patrie, aimant mieux s'exiler, que de vivre sous la domination de ces voisins qu'ils haïssoient. Pise a toujours été depuis en décroissant en nombre d'habitans ; & cette ville, où l'on comptoit autrefois 150000 ames, n'en a pas la 10ᵉ partie actuellement.

L'an 1512, le Pape Jules II, irrité contre les Florentins de ce qu'ils avoient souffert qu'on tînt à Pise un Concile pour le déposer, engage Raymond de Cardonne, Vice-Roi de Naples, à travailler au rétablissement des Médicis à Florence. Cardonne entre avec une armée dans la Toscane ; & après avoir effrayé les Florentins par le saccagement de la terre de Prato, il ramene en triomphe, le 31 Août, les Médicis à Florence, où ils sont reçus avec de grandes démonstrations de joie. Le Gonfalonier Sodérini quitte le palais de la Seigneurie, & se retire à Raguse.

JULIEN II DE MÉDICIS & le Cardinal JEAN, son frere, fils de Laurent I, rétablis dans Florence, reprirent leur ancien rang, & gouvernerent avec plus d'empire & d'autorité, que n'avoient fait leurs peres. Le Cardinal Jean devint Pape le 11 Mars 1513, sous le nom de Léon X ; & la même année il fit Cardinal Jules, fils naturel de Julien I. Léon donna le commandement des troupes de l'Eglise à Laurent, son neveu, & lui fit d'autres avantages, comme on le verra dans la suite. A l'égard de Julien de Médicis, il prit la conduite de son pere pour modele de la sienne, & gagna les cœurs de ses concitoyens, par son esprit & son affabilité. L'an 1515 au mois de Février, il épousa PHILIBERTE, fille de Philippe, Duc de Savoie, & tante du Roi François I. Ce Monarque, en considération de ce mariage, donna le Duché de Nemours à Julien. Il en jouit peu, étant mort le 17 Mars 1516, à l'âge de 38 ans, sans laisser d'autres enfans qu'un fils, nommé Hippolite, que le Pape Clément VII fit Cardinal en 1529, contre l'inclination qu'il avoit pour la profession des armes. Philiberte, veuve de Julien, mourut le 4 Avril 1524, à Virieu le Grand en Bugei.

1516. LAURENT II DE MÉDICIS, fils aîné de Pierre II & d'Alfonsine des Ursins, succede à Julien, son oncle, dans le Gouvernement de Florence, par la protection du Pape Léon X. Ce Pontife lui donna la même année le Duché d'Urbin, qu'il avoit enlevé à François-Marie de la Rovere, neveu du Pape Jules II. L'an 1518, Laurent épouse MADELAINE DE LA TOUR, fille de Jean II, Comte d'Auvergne & de Boulogne, laquelle mourut en couche de Catherine, depuis Reine de France, le 23 Avril 1519. Laurent ne survécut à sa femme que 5 jours, étant décédé le 28 du même mois à l'âge de 26 ans. Avant son mariage, il avoit reconnu pour son fils Alexandre, né d'une esclave nommée Anne, avec laquelle il avoit eu commerce, comme bien d'autres, suivant le Ségni. Laurent étoit très-bien fait de sa personne ; mais il manquoit des qualités nécessaires pour le Gouvernement. Naturellement lent & paresseux, les affaires les plus importantes ne pouvoient le retirer du sein des plaisirs. On admire son tombeau, de même que celui de Julien II, qui est auprès, à S. Laurent de Florence. Tous deux sont de la main de Michel-Ange. (V. *les Ducs d'Urbin.*)

1519. JULES DE MÉDICIS, Cardinal, Archevêque de Florence, fils naturel de Laurent I de Médicis, prend le Gouvernement de la République, après la mort de Laurent II, à titre de Légat de Léon X, son cousin. Ce Prélat ayant succédé, le 19 Novembre 1523, au Pape Adrien VI, sous le nom de Clément VII, nomma, pour ses Lieutenans à Florence, le Cardinal Hippolite de Médicis, fils naturel de Julien I, & Alexandre de Médicis, fils naturel de Laurent II, auxquels il joignit les Cardinaux de Cortonne, Cibo & Salviati. La Ligue que Clément VII conclut au mois de Mai 1526 avec la France, l'Angleterre & Venise, contre Charles-Quint, attira sur lui & sur sa famille un orage, qui en devoit entraîner la ruine. D'un côté, les Colonnes, suscités par l'Empereur, se souleverent à Rome contre Clément. D'un autre côté, Georges Franisperg entra dans l'Italie, à la tête d'une armée considérable d'Allemands, portant sur lui des cordons d'or & de soie, avec lesquels il vouloit, disoit-il, pendre le Pape & les Cardinaux. Jean de Médicis, dit l'*Invincible*, l'un des Chefs de la Ligue, & le meilleur Capitaine de toute l'Italie, étoit la principale & presque la seule ressource du Pape dans cette extrémité. Il arrête les Allemands dans le Mantouan, les harcele, & par de savantes manœuvres, vient à bout de les enfermer dans le parc de Governo, lieu très-fort, où ils se voyoient réduits à mourir de faim, s'ils s'obstinoient à y demeurer. Jean se regardoit déja comme victorieux, lorsque rentrant vers la nuit dans son camp, il reçut un coup de boulet à la jambe. Il mourut de sa blessure à Mantoue, le 30 Décembre 1526, à l'âge de 28 ans, laissant de Marie Salviati, sa femme, un fils, nommé Cosme, que nous verrons Grand-Duc de Toscane. Ce Général étoit si redouté des Allemands, qu'ils l'appelloient le *grand Diable*, & tellement adoré de ses troupes, qu'elles prirent le deuil à sa mort ; ce qui les fit appeller les *bandes noires*.

L'an 1527, les Florentins apprenant que le Pape étoit assiégé dans le Château S. Ange, & ne voyant plus personne en état de les défendre contre les Allemands, se soulevent contre les Médicis, qui n'avoient d'audace que pour les tyranniser, les chassent, le 16 Mai, de leur ville, & brisent les statues de Léon X & de Clément VII. Le Gonfalonier N. Capponi fut l'auteur de cette révolution.

L'an 1529, le Pape sacrifiant ses ressentimens contre l'Empereur, au désir de se venger des Florentins, conclut avec ce Prince, le 29 Juin, une ligue, par laquelle Charles-Quint s'obligea de rétablir à Florence la Maison de Médicis dans sa premiere grandeur, & de marier avec Alexandre de Médicis Marguerite, sa fille naturelle. Charles tint parole. Au mois d'Octobre suivant le Prince d'Orange, son Général, après s'être emparé de diverses places en Toscane, vint camper dans le voisinage de Florence. Pendant le siege de cette ville, qui dura 10 mois, les assiégés firent plusieurs sorties, dont la principale fut celle du 3 Août 1530, où le Prince d'Orange perdit la vie, d'un coup d'arquebuse, entre les bras de la victoire. Enfin, le 12 du même mois, les Florentins, réduits à l'extrémité, capitulerent avec Ferdinand de Gonzague, successeur du Prince d'Orange, & consentirent à recevoir la forme de gouvernement qu'il plairoit à l'Empereur de leur donner. En conséquence, le 28 Octobre suivant, (le Varchi dit le 21) Charles rendit un Décret solemnel, par lequel il déclara chefs de la République Alexandre de Médicis, (à qui le Pape avoit déja procuré le Duché de Civita-Penna) ses fils, leurs descendans, & à leur défaut le plus proche parent. Ainsi fut rétablie, pour la 3ᵉ fois, la Maison de Médicis à Florence. Les Florentins, dit Muratori, se lamenterent en secret d'une pareille décision, ou investiture, laquelle établissoit clairement l'autorité de l'Empereur sur Florence & son Etat, autorité qui depuis tant d'années n'y avoit été exercée ni reconnue. Et la Cour Impériale, ajoute-t-il, a bien su de nos jours s'en prévaloir, pour disposer à son gré du beau pays de la Toscane.

ALEXANDRE DE MÉDICIS, Iᵉʳ DUC DE FLORENCE.

L'an 1531, ALEXANDRE DE MÉDICIS, fils naturel de Laurent II, est reconnu Chef de l'Etat de Florence, le 6 Juillet, après la lecture faite publiquement à Florence du Décret de l'Empereur par Muscettola, Député de ce Prince. Ce Décret n'anéantissoit pas entiérement l'ancien Gouvernement des Florentins, puisqu'il leur laissoit la liberté de créer leurs Magistrats. Mais l'an 1532, François Guichardin, l'Historien, & Baccio Valori, ayant été élevés à la Magistrature, firent, à la sollicitation du Pape, un autre Décret, par lequel il fut réglé qu'Alexandre seroit fait Duc de la République avec toute l'autorité que peut avoir un Prince, & qu'après lui ses descendans, & à leur défaut la branche de Laurent de Médicis, fils de Pierre-François, jouiroient de la même dignité. Alexandre en conséquence, fut proclamé solemnellement Duc & Prince absolu de Florence le 1 Mai. La conduite que tint le nouveau Souverain, donna bientôt sujet aux Florentins de regretter leur liberté. Alexandre, par sa dissolution & sa cruauté, se fit des ennemis jusques dans sa propre famille. Laurentin de Médicis, son cousin, excité par Philippe Strozzi, zélé républicain, l'ayant attiré dans sa maison, par l'espérance d'une jouissance criminelle, le fit poignarder la nuit du 5 au 6 Janvier 1537, (le Varchi dit 1536, en suivant le style Florentin.) Alexandre ne laissa point d'enfans de MARGUERITE, fille naturelle de Charles-Quint, qu'il avoit épousée

la

le 29 Février 1536. Cette Princesse se remaria, l'an 1538, avec Octave Farnese, Duc de Parme.

COSME DE MÉDICIS, DIT LE GRAND.

1537. COSME, fils de Jean de Médicis, dit l'*Invincible*, & de Marie Salviati, né le 11 Juin 1519, & descendant, par son pere, de Laurent, frere puiné de Cosme, dit l'*Ancien*, fut élu, le 9 Janvier, par les intrigues du Cardinal Cibo & des amis de sa Maison, pour succéder à Alexandre de Médicis, non avec le titre de Duc, mais seulement avec celui de Chef & de Gouverneur de la République. Mais l'année suivante l'Empereur le déclara Duc, comme son prédécesseur. Les Florentins, qu'on avoit exilés après l'assassinat d'Alexandre, ne demeuroient pas cependant oisifs. Tout occupés du projet de rendre la liberté à leur patrie, ils ramassoient des troupes pour chasser de Florence les Médicis. Etant venus à bout de former une armée, ils entrerent dans la Toscane, sous le commandement de Philippe Strozzi. Cosme, de son côté, ne négligea rien pour se préparer à une vigoureuse défense. Déja une partie des ennemis étoient campés a Monte-Murlo, qui est à 3 milles de Prato, lorsque le Duc prit la résolution de les attaquer, avant que toutes leurs forces fussent réunies. Il fait sortir ses troupes de Florence pendant la nuit. Elles arrivent à la pointe du jour au camp des ennemis, les surprennent, en font un grand carnage & amenent le reste prisonnier à Florence. (Cet événement est du 1 Août 1538.) Philippe Strozzi, du nombre de ces derniers, se donne la mort dans la prison, après avoir subi une question cruelle durant 3 jours. Plusieurs des prisonniers sont exécutés, les uns en secret, les autres en public. Cosme pardonne aux autres. L'an 1539, au mois de Mars, il épouse ELÉONORE, fille de Don Pierre de Tolede, Viceroi de Naples. L'an 1543, il retire des mains de l'Empereur, pour 50 mille écus d'or, les citadelles de Florence & de Livourne, que ce Prince gardoit depuis 1530.

L'an 1548, Cosme fait du port de Livourne un port franc, après l'avoir construit tout a neuf, & y attire beaucoup d'étrangers, par les privileges qu'il accorde a ceux qui viendront s'établir en cette ville.

L'an 1552, les Siennois, maltraités par la garnison Espagnole, qu'ils avoient reçue, se révoltent le 26 Juillet, & l'ayant obligée, avec l'aide du Comte de Pétigliano & des François, à se retirer, ils se mettent sous la protection de la France.

L'an 1554, Cosme s'étant concerté avec Jacques de Médicis, Marquis de Marignan & Général de l'Empereur en Italie, entreprend de se rendre maître de Sienne, occupée par les François, sous les ordres du Maréchal Pierre Strozzi. La nuit du 29 Janvier, le Duc & le Marquis se présentent subitement devant la place avec une armée qu'ils avoient levée & fait marcher en secret, s'emparent d'un fort que les François avoient fait construire près de l'une des portes, & répandent la consternation dans la ville. Mais Strozzi, qui étoit absent pour lors, étant revenu à la pointe du jour, rassure les Siennois, & oblige les ennemis à se retirer. La guerre est alors déclarée entre le Duc & les François, avec lesquels il avoit su jusqu'alors se ménager. Le 12 Juin suivant, Strozzi entre dans la Toscane, où il commet de grands ravages. Mais le 3 Août suivant, (Muratori dit le 2) le Duc & le Marquis ayant attaqué Strozzi près de Mariano, le mettent en déroute. Cosme, après cette victoire, recouvra facilement les places que les François lui avoient enlevées.

L'an 1555, la ville de Sienne, après un blocus de plus de 6 mois, est réduite, le 2 Avril, par le Marquis de Marignan, à capituler, malgré la brave défense de Blaise de Montluc. Les François toutefois n'en sortirent que le 21. Cette ville, en vertu de la capitulation, resta libre, sous la protection de l'Empereur, dont elle reçut garnison, qu'elle devoit entretenir à ses frais. Le 16 Juin suivant, le Marquis de Marignan enleve aux François Porto-Ercole, autre place de Toscane. Dans le cours de la même année l'Empereur donne l'investiture de Sienne au Roi Philippe, son fils, & par-là frustre l'espérance du Duc de Florence, qui comptoit obtenir cette place en dédommagement des grandes sommes qu'il avoit avancées à l'Empereur pour la conquérir. Enfin l'an 1557, Cosme apprenant que Philippe vouloit céder la ville de Sienne aux Caraffes, employa tant de maneges pour avoir la préférence, qu'elle lui fut accordée. Le traité, en vertu duquel il se mit en possession de Sienne, est du mois de Juillet, & contient l'exception de plusieurs places dépendantes de cette ville, avec diverses obligations du Duc envers le Roi d'Espagne. (Sienne s'étoit gouvernée long-tems en forme de République, & avoit tenu tête aux Florentins, qui vouloient la subjuguer. Depuis une grande victoire qu'elle avoit gagnée sur eux le 4 Septembre 1260, & qui pensa entraîner la ruine de Florence, ils n'avoient osé l'attaquer à force ouverte. Sienne, vers la fin du 15^e^ siecle, fut tyrannisée par un de ses citoyens, nommé Pandolfe Pétrucci, que Machiavel donne pour le modele des usurpateurs. Les troubles qui s'éleverent après sa mort, entre le peuple & la Noblesse, favoriserent les entreprises des Puissances étrangeres sur cette ville, & lui firent perdre enfin sa liberté.)

L'an 1560, Cosme institue l'Ordre de la Chevalerie de Saint-Etienne, dont il se réserve la Grande-Maîtrise pour lui & ses successeurs. L'objet de cette institution, que le Pape Pie IV confirma par une Bulle du 6 Juillet de cette année, étoit d'avoir des hommes courageux, pour arrêter les courses des Turcs sur les côtes de la Toscane.

L'an 1562, Cosme perd, au mois de Novembre, 2 de ses fils, Jean, Cardinal, âgé de 19 ans, & Garcias, plus jeune de 4 ans. Le bruit courut que le cadet avoit tué l'aîné à la chasse, & que le Duc ayant fait venir Garcias dans la chambre où l'on avoit transporté le cadavre, le sang de la plaie commença à bouillir en présence du nouveau Caïn; ce que voyant le pere, il arracha de désespoir à Garcias le poignard avec lequel il avoit commis son crime, & le lui plongea dans le sein. *Si ce récit est un conte, ou une vérité*, dit Muratori, *c'est ce que j'ignore;* ce qui est certain, c'est que la Duchesse Éléonore ne survécut que peu de jours à la perte de ses 2 fils; & sa mort combla la douleur de son époux. Elle laissoit encore 2 autres fils, François-Marie & Ferdinand, avec 2 filles, Lucrece, femme d'Alfonse II, Duc de Ferrare, (que quelques-uns prétendent, sans fondement, avoir été mise à mort par ordre de son époux,) & Isabelle, mariée à Jourdain des Ursins, Duc de Bracciano. Le Pape Pie IV, ami de Cosme, fit, pour le consoler, Ferdinand, son dernier fils, Cardinal, à l'âge de 14 ans.

L'an 1564, Cosme se trouvant infirme, & voulant former aux affaires le Prince François-Marie, son fils aîné, pour lors âgé de 25 ans, lui résigne le gouvernement de son Duché, dans le mois de Juin, se réservant toutefois le titre Ducal.

L'an 1569, le Pape Pie V, héritier des sentimens de son prédécesseur envers Cosme, le déclare Grand-Duc, le 1 Septembre, sans avoir consulté le Sacré College. Les Ministres de l'Empereur & du Roi d'Espagne protestent contre cette entreprise, comme contraire aux droits de leurs Maîtres, dont le premier se prétendoit suzerain de Florence, & l'autre de la Seigneurie de Sienne. Le Pape, sans égard à ces protestations, fait venir Cosme à Rome l'année suivante, & lui donne solemnellement la Couronne Royale & le Sceptre: cérémonie à laquelle aucun des Ambassadeurs des Princes ne voulut assister. L'an 1574, Cosme finit ses jours, le 2 Avril. Après la mort de la Duchesse Eléonore, il s'étoit attaché à une pauvre fille, nommée CAMILLE MARELLI, que le Pape Pie V l'obligea d'épouser. Il eut d'elle 2 fils, Pierre & Jean, qui se signalerent dans les armes, avec une fille, Virginie, mariée à César d'Est, Duc de Modene. Cosme avoit les qualités de corps & d'esprit qui font les grands Princes. La prospérité l'énerva dans ses dernieres années, & lui fit commettre des actions qui ternirent la réputation qu'il s'étoit acquise. Jaloux d'imiter Auguste, il eut son ambition, protégea comme lui les Arts & les Lettres, prit à son exemple, pour devise, le Capricorne, & le fit placer dans ses palais.

FRANÇOIS-MARIE DE MÉDICIS, GRAND-DUC.

1574. FRANÇOIS-MARIE, fils aîné de Cosme le grand & d'Eléonore, né le 25 Mars 1541, marié, l'an 1565, à JEANNE D'AUTRICHE, fille de l'Empereur Ferdinand I, succede à son pere dans le Duché de Toscane, qu'il gouvernoit depuis 10 ans. L'an 1576, il fait si bien auprès de l'Empereur Maximilien II, qu'il en obtient le titre de Grand-Duc. François, en conséquence, prétendit avoir la prééminence sur les autres Princes d'Italie; mais les Electeurs de l'Empire s'étant assemblés le 23 Août 1582, déclarerent qu'elle appartenoit au Duc de Savoie, comme Vicaire de l'Empire. L'an 1587, le Grand-Duc François-Marie meurt le 19 Octobre. Après le décès de sa 1^ere^ femme, arrivé le 6 Avril 1578, il avoit épousé, le 12 Octobre suivant, BLANCHE CAPELLO, Vénitienne, depuis long-tems sa concubine, qui mourut 15 heures après lui. On a fait, sur la rencontre de ces deux morts, une Histoire scandaleuse, que nous ne croyons pas assez bien appuyée pour mériter créance. Du premier mariage, François-Marie laissa Eléonore, mariée à Vincent, Duc de Mantoue, & Marie, épouse de Henri IV, Roi de France. On ne connoît point d'enfans nés du 2^e^ mariage; mais avant qu'il fût célébré, François avoit eu de Blanche Capello, 3 enfans; savoir, Antoine, qui fut, Marquis de Capistran, & 2 filles.

FERDINAND I, DE MÉDICIS.

1587. FERDINAND I, né l'an 1549, Cardinal en 1563, succede au Grand-Duc François-Marie, son frere, qui l'avoit nommé son héritier. L'an 1589, il épouse, le 30 Avril, CHRISTINE, fille de Charles III, Duc de Lorraine. Ferdinand fit trois choses mémorables: il engagea par adresse les Espagnols à sortir des terres de sa domination; il purgea la Toscane d'une multitude de bandits, qui s'étoient tellement rendus redoutables, qu'ils y avoient des habitations; il équippa une flotte, avec laquelle ses Amiraux donnerent la chasse aux Corsaires qui infestoient les côtes d'Italie, furent sur le point de prendre Famagouste en Chypre l'an 1607, & prirent réellement l'année suivante Bonne, ou Hippone en Afrique, qu'ils abandonnerent, après y avoir mis le feu. Ce Prince mourut le 7 Février 1609, (1608, suivant le style Florentin,) laissant

Nota. *A la page précédente, col. 1, ligne pénultieme, au lieu de* Laurent I, *lisez* Julien I.

de sa femme (décédée le 19 Décembre 1637) 4 fils, Cosme, qui suit, Charles, Cardinal en 1615, mort en 1666, François & Laurent, avec 3 filles, Eléonore, Catherine, mariée à Ferdinand, Duc de Mantoue, & Claude, femme, 1°, de Gui Ubald, Duc d'Urbin, 2°. de Léopold, Archiduc d'Autriche.

COSME II, DE MÉDICIS.

1609. COSME II, fils aîné du Grand-Duc Ferdinand I & de Christine de Lorraine, né le 12 Mai 1590, marié l'an 1608 à MARIE-MADELAINE D'AUTRICHE, succede à son pere. Ami de Ferdinand, Duc de Mantoue, il lui envoya du secours l'an 1613, contre le Duc de Savoie, qui lui avoit déclaré la guerre. L'an 1619, il fit partir quelques compagnies de Cuirassiers pour aller au service de l'Empereur Ferdinand II, son parent, dans la guerre qu'il avoit contre les Bohémiens révoltés. Ces troupes ayant changé leurs drapeaux, passerent au travers des ennemis, arriverent à Vienne où Ferdinand étoit assiégé, & contribuerent beaucoup à faire lever le siege. Cosme finit ses jours le 28 Février 1621, (1620, suivant le calcul Florentin) laissant de son épouse (morte en 1631) 5 fils, Ferdinand, qui suit, Jean, Cardinal en 1644, mort le 13 Janvier 1662, Mathias, mort en 1667, François, décédé l'an 1634, Léopold, Cardinal en 1667, mort en 1675, & 2 filles, Marguerite, femme d'Odoard Farnese, Duc de Parme, & Anne, mariée à Ferdinand-Charles, Archiduc d'Inspruck.

FERDINAND II.

1621. FERDINAND II, né le 14 Juillet 1610, succede au Grand-Duc Cosme II, son pere, sous la tutele de la Grande-Duchesse Marie-Madelaine, sa mere. Ce Prince voulant écarter la guerre de ses Etats, garda une exacte neutralité dans celle que la France & l'Espagne se faisoient en Italie. L'an 1633, il épousa, le 26 Septembre, VICTOIRE, fille unique de François-Ubald de la Rovere, mort en 1623, & héritiere de François-Marie, son aïeul paternel. En vertu de ce mariage, Ferdinand auroit pu prétendre au Duché d'Urbin après la mort de François-Marie, arrivée l'an 1636. Mais il refusa d'écouter les propositions qu'on lui fit à ce sujet, & laissa réunir cet Etat à celui de l'Eglise, dont il étoit un fief dévolu par le défaut d'héritiers mâles. L'an 1644, il s'entremit efficacement pour réconcilier Odoard, Duc de Parme, avec le Pape Urbain VIII, & lui faire recouvrer son Duché de Castro. L'an 1668, il envoya des troupes aux Vénitiens pour secourir Candie, assiégée par les Turcs. Ce Prince mourut le 23 Mai 1670, après avoir gouverné ses sujets pendant un long regne, avec une prudence admirable & une tendresse de pere. Il fut, comme tous ceux de sa Maison, grand amateur des Lettres, & grand protecteur des hommes savans. Il encouragea par ses libéralités l'Académie *del Cimento*, fondée l'an 1657, par le Cardinal Léopold de Médicis. De son épouse (morte le 6 Mars 1694) il laissa Cosme, qui suit, & François-Marie, Cardinal en 1686, marié en 1709, & mort en 1711.

COSME III, DE MÉDICIS.

1670. COSME III, né le 14 Août 1642, marié le 19 Avril 1661 avec MARGUERITE-LOUISE, fille de Gaston, Duc d'Orléans, est reconnu pour successeur de Ferdinand II. Ce Prince, en suivant la sage politique de ses peres, sut faire jouir ses peuples des douceurs de la paix au milieu des guerres qui désolerent l'Italie. L'an 1675, la Grande-Duchesse, dont le caractere ne pouvoit sympathiser avec celui de son époux, sort de Florence, & se retire dans une maison de campagne, résolue de s'en retourner en France; mais le Grand-Duc lui donne des gardes pour la retenir, & l'empêcher d'exécuter son dessein. Cependant il ne néglige rien pour l'engager à se réunir à lui. Cardinaux, Ambassadeurs, Ministres, vont la trouver de la part du Grand-Duc, & ne peuvent rien gagner sur elle. Cosme à la fin perdant toute espérance de réconciliation, consent à la laisser partir. La Princesse, arrivée à Paris dans le mois de Juillet 1675, choisit pour sa retraite l'Abbaye de Montmartre, (elle mourut à Paris le 17 Septembre 1721.) L'an 1691, Cosme donne en mariage, le 5 Juin, Anne-Marie-Louise, sa fille, à Jean-Guillaume, Electeur Palatin. L'an 1697, l'Empereur accorde au Grand-Duc le titre d'*Altesse Royale*. L'an 1713, Cosme perd son fils aîné, Ferdinand, mort le 31 Octobre, sans laisser d'enfans d'Yolande-Béatrix, sa femme, sœur de Maximilien-Marie, Electeur de Baviere. L'an 1723, il termine lui-même sa carriere le 31 Octobre, à l'âge de 81 ans, ne laissant qu'un fils, qui suit.

JEAN-GASTON DE MÉDICIS.

1723. JEAN-GASTON, fils de Cosme III & de Marguerite-Louise de Bourbon-Orléans, né le 24 Mai 1671, marié, le 2 Juillet 1697, avec ANNE-MARIE DE SAXE-LAWENBOURG, veuve de Philippe-Guillaume de Baviere, Electeur Palatin, succede à son pere dans le Grand-Duché de Toscane. Comme il n'avoit point d'enfans, ainsi que le Duc de Parme, son plus proche parent, ils virent l'un & l'autre disposer de leurs Etats pendant leur vie, & long-tems même avant leur mort. L'an 1725 le 30 Avril, l'Empereur & le Roi d'Espagne firent un traité à Vienne, par lequel la succession éventuelle du Grand-Duché de Toscane & des Duchés de Parme & de Plaisance, fut assurée à l'Infant D. Carlos, comme étant aux droits d'Elisabeth Farnese, sa mere, petite-fille, par Odoard, son pere, de Ranuce II, Duc de Parme. (1) L'an 1735, nouveau traité conclu le 3 Octobre, entre l'Empereur, la France & l'Espagne, portant que François, Duc de Lorraine, auroit, à la place de Don Carlos, la succession éventuelle de la Toscane, en échange de son Duché, qu'il céderoit à Stanislas, Roi titulaire de Pologne. L'an 1737, le Grand-Duc Jean-Gaston meurt le 9 Juillet. *C'étoit un Prince*, dit Muratori, *d'un grand sens, d'une extrême affabilité, & très-zélé pour le bien de ses sujets. Quoique sa mauvaise santé l'obligeât de garder presque toujours la chambre, ou le lit, il eut soin, par le choix qu'il fit de Ministres sages & desinteressés, de faire observer une justice exacte dans ses Etats, & de diminuer les fardeaux publics, loin de les augmenter.* M. de la Lande fait un portrait bien différent de ce Prince. Selon lui, » Jean-Gaston, même » avant la mort de son pere, avoit montré la passion qu'il » avoit pour toutes sortes de débauches. Un laquais, nommé » *Giuliano Dami*, s'étoit emparé de sa confiance; & les per- » sonnes qui vouloient être bien avec le Prince, faisoient » leur cour au laquais, qui devint en effet le maître de son » esprit, en se rendant le ministre de ses débauches. Personne » ne pouvoit parvenir jusqu'au Prince, qu'en payant Julien, » qui s'entendoit avec les Ministres, & n'admettoit personne » qui pût leur nuire. Lorsqu'il y avoit des choses que les Mi- » nistres n'osoient prendre sur eux, on pressoit le Duc, mais » inutilement, de tenir un conseil. » Jamais on ne put l'engager à régler quelque chose sur la succession de la Toscane. » La Princesse Violante (Yolande-Béatrix) de Baviere, » femme de Ferdinand, Grand-Prince de Toscane, & par » conséquent sa belle-sœur, étoit la personne pour qui il » avoit le plus d'attachement. Elle mourut en 1731, après » avoir fait d'inutiles efforts pour tirer son frere de l'abrutis- » sement où il étoit plongé. » Bien des Lecteurs donneront la préférence au dernier portrait sur le premier.

Après la mort de Jean-Gaston, le Prince de Craon se rendit au Sénat de Florence, & y fit prêter serment, pour le Duc de Lorraine, aux Membres de cette Compagnie. Le Roi de France fut par-là déchargé du paiement des quatre millions cinq cens mille livres qu'il s'étoit obligé de payer au Duc de Lorraine, jusqu'à ce qu'il fût en possession de la Toscane.

FRANÇOIS II DE LORRAINE.

1737. FRANÇOIS II, Duc de Lorraine, est reconnu Grand-Duc de Florence le 9 Juillet, jour de la mort de Jean-Gaston de Médicis. Anne-Marie-Louise de Médicis, sœur de ce dernier, & veuve de l'Electeur Palatin, prit, vers le même tems, possession du mobilier & des biens allodiaux de la maison paternelle, qui montoient à une valeur incroyable; biens situés, non-seulement en Toscane, mais à Rome, dans l'Etat Ecclésiastique, & en d'autres pays. Mais Don Carlos, pour lors Roi de Naples, revendiqua ces allodiaux, comme ayant été adopté pour fils par la Maison de Médicis. Le Roi Philippe V en fit autant de son côté: il y eut des protestations de la part de ces deux Princes, tant à Florence, qu'à Rome. L'an 1739, le nouveau Grand-Duc arrive à Florence le 20 Janvier, avec Marie-Thérese d'Autriche, son épouse. Delà ils se rendent, le 1 Mars, à Pise, ensuite à Livourne, puis à Sienne. Après avoir réglé les affaires économiques & militaires, la Grande-Duchesse se mit en route le 29 Avril, pour aller visiter le Duché de Milan. Le Grand-Duc la rejoignit à Reggio, se sépara d'elle ensuite pour aller à Turin; & delà l'étant revenu prendre à Milan, ils partirent ensemble pour retourner à Vienne. L'an 1743, Anne-Marie-Louise, fille de Cosme III, & veuve de Jean-Guillaume, Electeur Palatin, meurt le 18 Février; elle étoit la derniere personne de la famille de Médicis. L'an 1745, le Grand-Duc est élu Empereur le 13 Septembre. Il meurt à Inspruck le 18 Août 1765. (V. François, *Duc de Lorraine*, p. 650, col. 1, & François, *Empereur*, p. 416, col. 2.)

PIERRE-LÉOPOLD-JOSEPH.

1765. PIERRE-LÉOPOLD-JOSEPH, 2^e^ fils de l'Empereur François & de Marie-Thérese d'Autriche, né le 5 Mai 1747, nommé, au mois de Décembre 1753, Gouverneur de tous les Etats que l'Impératrice-Reine, sa mere, possede en Lombardie, marié, le 16 Février 1765, à MARIE-LOUISE, Infante d'Espagne, succede à son pere, le 23 Août de la même année, dans le Grand-Duché de Toscane. Les enfans nés de son mariage, sont, pour le présent, un fils, François-Joseph-Charles-Jean, Prince de Toscane, né le 12 Février 1768, & une fille, Marie-Thérese-Josephe-Charlotte-Jeanne, née le 14 Janvier 1767.

(1) On s'est mepris à la page 825, col. 1, l. 16, d'après la premiere édition, en la disant fille & héritiere d'Antoine, Duc de Parme. Cette méprise est déja corrigée à l'art. de Ranuce II, Duc de Parme, p. 847, col. 2, ligne 1.

CHRONOLOGIE HISTORIQUE
DES
DOGES DE VENISE.

La République de Venise doit son origine aux Venetes, anciens peuples d'Italie, que les uns font venir des Venetes de l'Armorique, les autres des Hénetes de la Paphlagonie. L'an 569, à l'arrivée des Lombards en Italie, les peuples de la Vénétie se trouvant hors d'etat de leur résister, se refugierent dans les petites Isles formées par l'embouchure du Pô, dont la principale étoit Rialto. La reunion de ces Islots a fait depuis la ville de Venise, dont le Gouvernement, quoique toujours autonomique, a souffert quelque variation. D'abord chaque Isle fut gouvernée par un Tribun particulier. Ces Tribuns furent remplacés, vers la fin du 7e siecle, par un Magistrat suprême & perpétuel, nommé DOGE, *ou* DUC, *dont l'autorité, limitée par les loix, s'étendit sur toutes les Isles confédérées de la mer Adriatique. Des Doges la République de Venise passa, l'an 737, sous un Magistrat annuel, appelé* MAÎTRE DE LA MILICE; *mais 4 ans après les Doges furent rétablis; & cet état subsiste encore de nos jours; avec cette différence néanmoins, que le Gouvernement de Venise est aujourd'hui purement Aristocratique, au lieu qu'il étoit autrefois presque Monarchique.*

Les Historiens modernes ont prétendu que Venise avoit été indépendante dès son origine. Mais cette prétention est si solidement réfutée par M. de S. Marc, qu'il n'y a plus moyen de la soutenir. Ce Critique, l'un des plus profonds & des plus judicieux de notre siecle, démontre, par des exemples multipliés, que Venise a été non-seulement soumise aux Empereurs Grecs, mais qu'elle a été aussi sous la dépendance des Rois Goths, & donne même lieu de soupçonner qu'elle ne fut pas absolument étrangere à l'Empire d'Occident.

PAUL ANAFESTO, dit PAOLUCCIO, est élu 1er Doge perpétuel de Venise dans une assemblée, tenue, l'an 697, à Héraclée par Christophe, Patriarche de Grado, les Evêques suffragans, ou du moins ceux dont les sieges avoient été transférés dans les Isles, le Clergé, la Noblesse & le peuple de ces Isles. Les dissentions qui regnoient depuis plusieurs années entre leurs Tribuns, furent le motif qui porta les Vénitiens à les supprimer, & à leur substituer cette nouvelle Magistrature. Le Doge avoit le pouvoir d'assembler le Conseil, de nommer les Tribuns des troupes & les Juges civils; en un mot, de présider à toutes les affaires du Gouvernement. L'an 715, le Doge Paoluccio fait un traité avec Liutprand, Roi des Lombards, par lequel on regle les limites des deux Etats. Les Vénitiens dès-lors possédoient en terre ferme ce qui étoit renfermé entre les rivieres, dites la grande & petite Piave. Ces possessions, ainsi que tout l'Etat de Venise, étoient indépendantes du Royaume des Lombards. L'an 717, le Doge Paoluccio termine ses jours, après avoir gouverné pendant 20 ans avec honneur.

717. MARCEL TEGAGLIANO, de la ville d'Héraclée, l'une de celles qui composoient l'Etat de Venise, est élu IIe Doge après la mort de Paoluccio, sous lequel il exerçoit la Charge de Général de la milice. On fait l'éloge de sa prudence & de sa bonté. Son gouvernement fut très-paisible. Il mourut l'an 726.

726. ORSO, IIIe Doge, successeur de Tégagliano, & natif comme lui d'Héraclée, reçut à Venise, l'an 727, l'Exarque Eutychius, à qui le Roi Liutprand avoit enlevé Ravenne, & le rétablit l'année suivante, à la priere du Pape Grégoire II. L'Eglise de Grado étant inquiétée par Calixte, Patriarche d'Aquilée, qui vouloit la soumettre à son obéissance, Orso prit sa défense, & obligea le Prélat à laisser cette Eglise en paix. L'an 737, Orso fut tué dans Héraclée, en voulant appaiser une sédition qui s'y étoit élevée.

Après sa mort, les factions n'ayant pu se réunir pour le choix d'un nouveau Doge, on prit le parti de supprimer ce Magistrat perpétuel, & de lui substituer un Magistrat annuel, sous le nom de *Maître de la Milice*.

MAITRES DE LA MILICE.

DOMINIQUE LÉON fut élu Maître de la Milice en 737. Il eut pour successeur en 738, FÉLIX CORNICOLA, qui fut remplacé, l'an 739, par DEUSDÉDIT, fils du Doge Orso.

JOVIEN, ou JULIEN, élu en 740, joignit au titre de Maître de la Milice, celui de Consul, qu'il obtint de l'Empereur. Ce dernier titre, dont plusieurs Ducs en Italie furent honorés en ces tems-là, faisoit jouir des plus grands honneurs ceux auxquels on le donnoit; & comme il étoit à vie, il leur conservoit, lorsqu'ils n'étoient plus en place, la préséance sur leurs successeurs. (S. Marc.)

GIOVANNI FABRICIACO, fait Maître de la Milice en 741, n'acheva pas son année. Les Vénitiens s'étant soulevés contre lui, le déposerent, & lui creverent les yeux. Il fut le dernier Maître de la Milice. Les Vénitiens s'appercevant alors des inconvéniens de cette magistrature annuelle, résolurent, dans une assemblée tenue à Malamocco, de rétablir l'autorité ducale.

DOGES RÉTABLIS.

741. DEUSDÉDIT, ou THÉODAT, fils du Doge Orso, & le même qui avoit été Maître de la Milice, est élu IVe Doge de Venise. Il fixa sa résidence à Malamocco, ne voulant point demeurer à Héraclée, qui avoit été le théâtre de l'assassinat de son pere, L'Empereur lui donna le titre de Consul Impérial. Par un traité qu'il fit avec Astolphe, Roi des Lombards, il étendit le territoire de l'Etat de Venise. Les Doges, ses prédécesseurs, avoient fait construire des forts à l'embouchure de la plupart des fleuves qui se jettent dans les Lagunes. Pour rendre cette chaîne plus exacte, Théodat fit élever une grande tour sur une des rives du port de la Brente. Mais tandis qu'il pressoit l'ouvrage, un séditieux nommé Galla, excita contre lui une émeute, dans laquelle il fut tué l'an 755.

755. GALLA trouva moyen, après avoir fait périr Théodat, de se faire élire à sa place. Il fut le Ve Doge; mais il le fut peu de tems. Des citoyens zélés, voyant l'abus qu'il faisoit de son autorité, se saisirent de lui l'an 756, lui creverent les yeux, & l'envoyerent en exil.

756. DOMINIQUE MONIGARIO fut choisi pour succéder à Galla; mais dans la crainte qu'il n'abusât du pouvoir suprême, on lui donna pour adjoints deux Tribuns, qui devoient changer tous les ans. Ces liens ne furent pas capables de contenir le caractere altier & féroce de Monégario. Il compta pour rien les Tribuns, méprisa leurs conseils, & ne suivit d'autres loix que celles de son caprice & de ses passions. Les Vénitiens supporterent ce gouvernement tyrannique pendant huit ans. Enfin l'an 764, leur patience étant épuisée, ils eurent recours au remede ordinaire. On aveugla le Doge, & on le chassa.

764. MAURICE GALBAIO, d'une famille noble d'Héraclée, suivit une conduite tout opposée à celle de Monégario, qu'il remplaça. Il se fit tellement aimer du peuple, qu'on lui donna, l'an 777, JEAN, son fils, pour collegue. C'est la premiere fois que les Vénitiens eurent deux Doges à la fois; exemple, dit Muratori, qui, dans la suite, produisit de pernicieux effets. L'an 787, suivant Dandolo, le Doge Maurice Galbaio meurt, fort regretté des Vénitiens. Pendant son gouvernement, il fit ériger un Evêché dans la petite Isle d'Olivola, qui fait aujourd'hui partie de la ville de Venise, & y fit nommer Obéléto, qui fut sacré par le Patriarche de Grado.

787. JEAN GALBAIO, fils de Maurice, continua de gouverner l'Etat de Venise après la mort de son pere, qu'il n'imita qu'en un point. Ce fut en se faisant associer au Dogat MAURICE, son fils. Du reste, le gouvernement de ces deux Magistrats fut une vraie tyrannie. L'an 801, après la mort d'Obéléto, Evêque d'Olivola, Jean, à la recommandation de l'Empereur Nicéphore, ayant fait élire en sa place un nommé Christophe, les Tribuns de Venise, qui vivoient mal avec le Doge, engagerent le Patriarche de Grado à refuser la consécration à l'élu. Furieux de ce refus, le Doge & son fils passent avec des troupes à Grado, & précipitent le Patriarche du haut d'une tour, où il s'étoit refugié. Ce Prélat se nommoit Jean, comme le Doge. Paulin, Patriarche d'Aquilée, tint, au commencement de l'année suivante, (& avant le 11 Janvier, date de sa mort) un Concile dans la ville d'Altino, où il excommunia Jean Galbaio. L'an 803, Fortunat, qui avoit succédé au Patriarche Jean, dont il étoit parent, se concerte avec plusieurs nobles Vénitiens, pour faire déposer le Doge. La conjuration ayant été découverte, le Patriarche se sauve en France, & les autres conjurés se retirent à Trévise. L'an 804, ceux-ci, par les intelligences qu'ils entretenoient avec les Nobles restés à Venise, font élire subitement pour Doge, le Tribun Obélério; ce que Jean & Maurice, son fils, ayant appris, ils prennent aussi-tôt la fuite. Ils firent dans la suite divers efforts pour rentrer à Venise; mais toujours rejettés, ils finirent leurs jours dans l'exil.

804. OBÉLÉRIO, appelé, par les Auteurs François, WILLERE ou WILLERIN, Tribun d'Héraclée, est placé sur le trône Ducal, avec grande solemnité, à Malamocco, où les Doges avoient fixé leur résidence. Bientôt après, il obtint pour collegue BÉAT, son frere. L'an 806 au mois de Janvier, l'un & l'autre, accompagnés de Paul, Duc de Zara, & de Donat, Evêque de cette ville, députés de Dalmatie, viennent trouver, avec des présens, l'Empereur Charlemagne à Thionville. » On ne sait pas bien, dit Muratori, quel fut l'objet » de cette ambassade, ni ce qui fut traité dans les conféren- » ces qu'elle occasionna. Les Historiens nous apprennent seu- » lement, que l'Empereur fit, avec les Doges & les députés, » quelques réglemens, concernant les Doges & les peuples, » tant de Venise, que de la Dalmatie. » Ces deux peuples étoient en dissention depuis quelques années; & Pepin, Roi d'Italie, dans le dessein de s'aggrandir, attisoit le feu que son pere vouloit éteindre. L'Empereur Grec, qui pénétroit les vues de Pepin, envoie le Patrice Nicétas, avec une flotte, dans la mer Adriatique. Nicétas fait une treve jusqu'au mois d'Août avec Pepin, après quoi il s'en retourne à CP. avec le Doge Béat, qui rapporta de son voyage le titre de Consul, dont l'Empereur Nicéphore l'avoit honoré. La même année, les deux Doges obtinrent du peuple que VALENTIN, leur 3[e] frere, leur fût associé. L'an 809, une armée navale, envoyée de CP. sous le commandement de Paul, arrive sur les côtes de Dalmatie, & dela se rend à Venise, d'où elle part, après y avoir hiverné, pour aller s'emparer de l'Isle & de la ville de Commachio, situées sur le bord de la mer, au-delà de ce qu'on appelloit alors le Grand-Pô; mais elle est mise en déroute par la garnison de Pepin, & obligée de retourner à Venise. Cet échec détermine le Commandant à traiter de la paix avec Pepin, comme s'il n'eût été envoyé que pour cela par son maître. Mais s'étant apperçu que les Doges traversoient la négociation, & qu'ils lui tendoient même des embuches, il fait voile pour CP. L'an 810, le Roi Pepin se rend maître de toutes les Isles des Vénitiens, à l'exception de Rialto. La même année, après la mort de Pepin, arrivée à Milan le 8 Juillet, Charlemagne reçoit, au mois d'Octobre, un Ambassadeur de l'Empereur Grec, avec lequel il fait un traité de paix, en vertu duquel il rendit Venise l'an 812, suivant Eghinart. L'an 811, Charlemagne congédie l'Ambassadeur Grec; & ayant appris que les Vénitiens avoient déposé le Doge Obélério & ses deux freres, à cause de leur perfidie, il ordonne que le premier soit envoyé à l'Empereur Nicéphore, son Seigneur.

811. ANGÉLO PARTICIAÇO, ou PARTICIPIATIO, natif d'Héraclée, fut élu Doge après la déposition d'Obélério & de ses freres. Quelque bonne opinion qu'on eût de la sagesse & des talens d'Angélo, on lui donna deux Tribuns pour adjoints. Il transféra le siege Ducal de Malamocco à Rialto, où il bâtit le palais de Doges, qui existoit encore du tems d'André Dandolo, Doge lui-même, & Historien de Venise, c'est-à-dire, vers le milieu du 14[e] siecle. Angélo Particiato avoit 2 fils, Giustiniani & Jean. L'an 819, il envoya l'aîné à la Cour de CP. où l'Empereur Léon l'Arménien le fit Hypate, ou Consul Impérial. Pendant ce voyage, Angélo se fit donner JEAN, son 2[e] fils, pour collegue. Mais Giustiniani, à son retour de CP, trouva fort mauvais qu'on eût, à son préjudice, élevé son frere à cette dignité. Il refusa d'entrer dans le Palais, & alla se loger avec Félicité, sa femme, dans une maison particuliere de Venise. Le pere, qui l'aimoit tendrement, se repentit de lui avoir causé ce déplaisir. Pour l'appaiser, il déposa son fils Jean, l'envoya en exil, & peu de tems après se fit associer dans le Dogat non-seulement GIUSTINIANI, mais encore le fils de celui-ci, nommé ANGÉLO. Tout ce procédé mit Jean de fort mauvaise humeur. Il alla trouver l'Empereur Louis le Débonnaire pour lui en porter ses plaintes. Ce Prince, l'ayant reçu avec bonté, interposa ses soins pour le réconcilier avec son pere, en le renvoyant à Venise. Le Doge Angélo, pour ôter toute occasion de discorde entre les deux freres, crut ne pouvoir mieux faire que d'envoyer Jean, avec sa femme, demeurer à CP. L'an 821, Angélo, fils du Doge Giustiniani, & neveu de Jean, meurt dans cette même ville, où il étoit venu pour saluer Michel le Begue, nouvellement élevé à l'Empire. L'an 827, le Doge Angélo Particiaco termine le cours de sa vie à Venise.

827. GIUSTINIANI PARTICIACO continue de gouverner la République de Venise après la mort de son pere. Il rappella de CP. Jean, son frere, & l'associa au Dogat avec le consentement du peuple. Il mourut l'an 829, laissant plusieurs legs pieux, & sur-tout un fonds considérable pour bâtir une Eglise à l'honneur de S. Marc, dont le corps, de son tems, dit-on, avoit été apporté d'Alexandrie à Venise.

829. JEAN PARTICIACO, après avoir été le collegue de Giustiniani, son frere, devient son successeur. L'an 830, ou environ, il marche contre Obélério, Doge déposé, qui, étant revenu de son exil, s'étoit fortifié dans l'Isle Vigilia. Il assiege cette Isle; mais les habitans de Malamocco, qui étoient dans son armée, l'abandonnent pour passer au service d'Obélério, parce qu'il étoit leur compatriote. Le Doge Jean laisse alors Vigilia, & va se jetter sur Malamocco, qu'il prend & livre aux flammes, après quoi étant revenu devant Vigilia, il se rend maître de l'Isle, & de la personne d'Obélério, qu'il fait décapiter. L'an 835, quelques nobles Vénitiens, mécontens du gouvernement de Jean, se soulevent, le chassent, & mettent à sa place un certain Caroso, fils du Tribun Boniface, & Tribun lui-même. Mais au bout de 6 mois le plus grand nombre, indigné de cette usurpation, se saisit de Caroso, lui creva les yeux, & l'envoya en exil. Jean, qui s'étoit refugié auprès de Louis le Débonnaire, fut alors rétabli, mais ce ne fut pas pour long tems. L'an 837, une nouvelle conjuration s'étant formée contre lui, il fut arrêté dans l'Eglise de S. Pierre, le jour de la Fête de ce Saint, 29 Juin, & après qu'on lui eut coupé la barbe & les cheveux, on le força de se faire ordonner Clerc dans l'Eglise de Grado, où il termina ses jours.

837. PIERRE TRADONICO, natif de Pole, & domicilié à Rialto, est élu pour succéder à Jean dans le Dogat. Bientôt après il obtient du peuple qu'on lui donne JEAN, son fils, pour collegue. L'an 839, ou environ, étant passé avec une flotte en Dalmatie, il fait, avec les Sclaves qui habitoient cette Province, un traité, par lequel ils s'engagent à ne plus exercer la piraterie sur la mer Adriatique. Delà ayant fait voile vers les Isles de Narenta, il conclut un semblable traité avec Drosorico, Duc de ces Isles. A son retour, il reçoit le Patrice Théodose, qui, après lui avoir conféré de la part de l'Empereur Théophile le titre de Protospathaire Impérial, l'engage à faire un armement considérable sur mer contre les Sarrazins. La flotte Vénitienne, composée de 60 vaisseaux, alla débarquer à Tarente, où l'on en vint aux mains avec les Infideles, qui, étant bien supérieurs en nombre, taillerent en pieces, ou firent prisonniers tous les Vénitiens. Fiers de cette victoire, les Sarrazins montent sur leurs vaisseaux pour aller ravager les côtes de la mer Adriatique. Le 2[e] jour de Pâques, ils prennent & brûlent Ausera dans la Dalmatie; Ancone éprouve ensuite le même traitement. L'an 842, le Doge Pierre obtient, de l'Empereur Lothaire, la confirmation de la franchise des domaines dont la République jouissoit dans le Royaume d'Italie. L'an 856, il reçoit à Venise l'Empereur Louis II & sa femme Engelberge,

au-

au-devant desquels il avoit été avec son fils & un superbe cortege, jusqu'à Brondolo. L'an 864, plusieurs nobles ayant conspiré contre lui, le mettent à mort, le 15 Mars, dans le Monastere de S. Zacharie, où il s'étoit rendu pour célébrer la Fête de ce Saint. Il avoit perdu quelque tems auparavant le Doge Jean, son fils.

864. ORSO PARTICIACO, ou PARTICIPIATIO est élu Doge après la mort de Pierre Tradonico. L'Empereur Basile l'honore du titre de Protospathaire, & en reconnoissance Orso lui envoie 12 grosses cloches. (Ce furent les premieres, si l'on en croit André Dandolo, dont les Grecs se servirent. Léon Allatius convient aussi qu'anciennement les cloches n'étoient point en usage parmi eux. C'est aux Italiens, dit Muratori, qu'on en rapporte communément l'invention, quoiqu'il soit vrai que les petites cloches, ou sonnettes aient été d'usage dans l'antiquité païenne.) L'an 877, les Sarrazins étant venus assiéger la ville de Grado, sont obligés de se retirer par la vigoureuse défense des habitans & sur la nouvelle de l'arrivée d'une flotte Vénitienne, commandée par Jean, fils du Doge. Ils vont delà saccager Commachio. Peu de tems après JEAN fut donné pour collegue à son pere. De l'aveu de l'Historien Dandolo, les Marchands Vénitiens étoient alors dans l'usage de vendre les Chrétiens pauvres aux Corsaires Sarrazins, ou Esclavons. Le Doge & le Sénat de Venise s'étant concertés, défendirent un commerce si honteux sous les peines les plus rigoureuses. L'an 881, le Doge Orso cesse de vivre; Prince recommandable, dit Muratori, par sa sagesse, sa piété & son amour pour la paix. La ville de Venise s'aggrandit sous son gouvernement par l'addition d'une autre Isle, nommée Dorso-Duro. Ce fut par ses soins que furent terminées, pour un tems, les longues querelles des Patriarches d'Aquilée & de Grado.

881. JEAN PARTICIACO II, ou PARTICIPIATIO devient le successeur d'Orso, son pere, dont il étoit le collegue. Peu de tems après, il envoie Badoër à Rome, pour demander au Pape Jean VIII le Comté, ou Gouvernement de Commachio. Mais Marin, Comte de cette ville, instruit de ce dessein, attend Badoër sur la route, & l'ayant blessé à la cuisse, le prend & le met en prison. Badoër n'obtient son élargissement qu'en promettant de ne point tirer vengeance de cette insulte, ni du mal qu'on lui avoit fait. Il n'eut pas le tems de violer sa promesse, s'il en eut l'envie, étant mort de sa blessure peu de jours après son retour à Venise. Cet événement fut un motif pour le Doge de conduire une armée à Commachio, qu'il mit au pillage, après s'en être rendu maître, & où il mit des Juges pour y rendre la justice en son nom, comme dans un pays de conquête. (Cette ville ne resta pas long-tems à la Seigneurie.) Delà étant passé sur le territoire de Ravenne, pour se venger des Ravennates, qui étoient complices de l'emprisonnement de Badoër, il y commit de grands ravages. L'an 887, étant devenu infirme, il se démit du Gouvernement, comme d'un poids qu'il ne pouvoit plus soutenir; & quoiqu'il eût pour Collegue Orso, son frere, il laissa au peuple la liberté d'élire un nouveau Doge.

887. PIERRE CANDIANO, homme d'un grand sens & d'une égale valeur, est élu le 17 Avril, pour succéder, dans le Dogat, à Jean Particiaco. Il périt, au mois de Septembre suivant, dans un combat naval contre les Esclavons.

887. JEAN PARTICIACO fut contraint par le peuple de reprendre le Dogat après la mort de Candiano. Cette seconde administration ne dura que 6 mois & 15 jours, Jean étant mort vers la fin d'Avril 888.

888. PIERRE TRIBUNO, personnage de toute bonté, dit Muratori, est élu Doge au mois de Mai, & reçoit, quelque tems après, de l'Empereur Léon le Philosophe, le titre de Protospathaire. L'an 891, l'Empereur Gui lui fit expédier un diplôme de renouvellement des privileges & exemptions accordés aux Vénitiens par les Rois d'Italie & les Empereurs d'Occident. L'an 906, il donna la chasse aux Hongrois, qui, après avoir ravagé l'Italie, & saccagé plusieurs villes dans les Lagunes, étoient venus, le 28 Juin, jusqu'à Malamocco, & même jusqu'à Rialto, c'est-à-dire, à Venise. Pierre mourut vers la fin de Mai 912, après avoir gouverné pacifiquement pendant 23 ans & 23 jours.

912. ORSO PARTICIACO II, surnommé PAURÉTA, successeur du Doge Pierre Tribuno, par l'élection du peuple, envoie Pierre, son fils, à la Cour de CP. pour y faire part de sa promotion. L'Empereur Grec devoit être alors le jeune Constantin Porphyrogénete, parce que son oncle Alexandre mourut le 6 Juin de cette année. Pierre fut comblé, dans cette Cour, de caresses & de présens, outre le titre de Protospathaire, dont il y fut décoré : mais en retournant à Venise, il fut pris sur les frontieres de la Croatie par Michel, Duc de Sclavonie, qui, après l'avoir dépouillé, le remit entre les mains de Siméon, Roi de Bulgarie. Pour le ravoir, le Doge, son pere, fut obligé d'envoyer au Roi Bulgare Dominique, Archidiacre de Malamocco, avec de riches présens, au moyen desquels il le racheta. Ce service valut dans la suite à Dominique l'Evêché de Malamocco, que le Doge lui fit conférer. L'an 932, Orso Particiaco, se voyant avancé en âge, abdique le Dogat, & se retire dans un Monastere, où il finit ses jours.

932. PIERRE CANDIANO II est élu Doge, & envoie presque aussi-tôt Pierre, son fils, à la Cour de CP. d'où il rapporta le titre de Protospathaire. L'Etat de Venise s'étendit beaucoup par les conquêtes que ce Doge fit sur les peuples voisins, & par les alliances qu'il contracta avec diverses Puissances. L'an 935, les habitans de Commachio ayant mis en prison quelques Vénitiens, le Doge Pierre envoya contr'eux une armée, qui prit la ville, y mit le feu, massacra plusieurs citoyens, & emmena prisonniers les autres, qui n'obtinrent leur liberté, qu'en promettant d'être désormais soumis à la Seigneurie de Venise. Pierre Candiano mourut l'an 939.

939. PIERRE BADOËR est donné pour successeur au Doge Candiano. Quelques-uns prétendent qu'il étoit fils du Doge Orso Particiaco II, d'où il s'ensuivroit que les Particiaci & les Badoër, seroient la même famille. Pierre Badoër mourut l'an 942.

942. PIERRE CANDIANO III parvient à la dignité Ducale, par les suffrages du peuple. L'an 955, il se fait associer PIERRE, un de ses fils; mais ce jeune homme, bientôt méprisant les avis de son pere, se révolte ouvertement contre lui. Les factions du pere & du fils en viennent à un combat dans la place de Rialto. Celle du premier eût l'avantage, & le fils étoit près de succomber, si le pere ne lui eût obtenu la vie par grace. Mais pour satisfaire à la justice & à la demande du peuple, il l'envoya en exil. Tous les Ordres de l'Etat firent alors un Décret, par lequel ils s'engagerent, avec serment, à ne jamais l'admettre pour Doge, soit du vivant de son pere, soit après sa mort. Le Doge Pierre Candiano finit ses jours l'an 959.

959. PIERRE CANDIANO IV, le même que les Vénitiens avoient exclu du gouvernement à perpétuité, devient, par leur choix, le successeur de son pere. Il étoit retiré à Ravenne, d'où il avoit fait quelquefois des courses sur les vaisseaux de ses compatriotes, pour se venger de son exil. Le Clergé, la Noblesse & le peuple, montés sur 300 barques, allerent le trouver dans sa retraite, & l'ayant amené en pompe à Venise, ils lui conférerent de nouveau la dignité de Doge. Durant plusieurs années, il la remplit avec honneur; sa conduite se démentit dans la suite, & lui attira une catastrophe sanglante, dont voici quelle fut l'occasion. S'étant dégoûté de sa femme, & l'ayant obligée, sous divers prétextes, à se faire Religieuse, il épousa Gualdrade, ou Waldrade, sœur d'Hugues, Marquis de Toscane, & petite-fille, non du Roi Bérenger, comme le dit M. l'Abbé Laugier, mais du Roi Hugues. Ce mariage lui procura des biens considérables que Gualdrade lui apporta en dot; & comme ces biens étoient hors de l'Etat de Venise, il soudoya un grand nombre de soldats Italiens pour les défendre. Mais sa hardiesse s'étant accrue avec son opulence, il commença à traiter le peuple de Venise avec une rigueur, qui tenoit de la tyrannie. Pour se mettre à l'abri des soulévemens, il introduisit une garde dans son palais, & prit toutes les précautions

RÉPUBLIQUE DE GÊNES.

L'État de GENES, dit M. de Brequigni, *dans le plus haut » point de sa puissance, contenoit toute la Ligurie, & s'éten» doit le long de la Méditerranée, depuis le Var jusqu'au » Magra. L'Isle de Corse fut une des premieres conquêtes » des Génois. Ils s'emparerent aussi des Isles de Chypre, de » Métélin, de Scio: ils furent maîtres de Caffa & de Péra; » ils firent des conquêtes dans la Sardaigne & dans la Si» cile; mais ils n'ont conservé, de leurs anciennes posses» sions, que la Ligurie & la Corse, encore n'ont-ils pas » aujourd'hui dans la Ligurie tout ce qu'ils y ont autrefois » possédé. Les Comtés de Nice & de Maro, les Principautés » d'Oneille & de Monaco ne reconnoissent plus leur domi» nation.* » (Révol. de Gênes, *Préf.*)

GÊNES, l'émule de Venise, comme Carthage le fut de Rome, mais beaucoup plus ancienne, étoit déja florissante, lorsque Magon, dans la 14e année de la 2e guerre punique, 205 ans avant J. C. parut, avec son armée, dans les Mers de la Ligurie. Il seroit difficile de débrouiller, dans l'obscurité de l'Histoire, les vicissitudes qu'éprouva cette ville du tems des invasions des Barbares, comme aussi de savoir la forme qu'avoit alors son Gouvernement; & si on vouloit rapporter là-dessus les opinions des Historiens modernes

odieuses que la méchance inspire aux tyrans. Les sentimens alors changerent à son égard. Il se forma contre lui une conjuration, qui éclata l'an 976. Les Vénitiens l'assiégerent dans son palais; mais ne pouvant l'y forcer, à cause de la vigoureuse résistance de ses gardes, ils y mirent le feu, par le conseil de Pierre Orséolo. Les flammes consumerent non-seulement cet édifice, mais encore l'Eglise de S. Marc avec deux autres Eglises, & plus de 300 maisons. Le Doge fut pris en fuyant, & mis à mort avec son fils du 2e lit, encore enfant. Il avoit eu du premier lit un autre fils, nommé Vital, qu'il fit Patriarche de Grado, après l'avoir contraint d'embrasser la cléricature.

976. PIERRE ORSÉOLO, personnage, dit Muratori, d'une rare sagesse & de mœurs vraiment chrétiennes, est élu Doge le 12 Août. Son premier soin fut de réparer le Palais Ducal & l'Eglise de S. Marc, dont il avoit occasionné la ruine par ses conseils. Le Patriarche Vital, fils du Doge défunt, étoit cependant à la Cour de l'Empereur Otton II, où il sollicitoit le secours de ce Prince pour venger la mort de son pere. Gualdrade, veuve de Candiano, faisoit les mêmes instances auprès de l'Impératrice Adélaide. Mais Orséolo sut mettre Adélaide dans ses intérêts, & rendit inutiles, par son adresse, les mouvemens de Vital & de Gualdrade. La sagesse de son gouvernement ne put cependant lui concilier tous les cœurs de ses concitoyens. Il s'apperçut qu'il avoit des ennemis secrets, & d'ailleurs touché de repentir d'avoir contribué à la mort de son prédécesseur, il pensa sérieusement à abdiquer. Il étoit dans ces dispositions, lorsque Guerin, Abbé de Saint-Michel de Cusan en Gascogne, étant venu à Venise, acheva de le déterminer. Ils partirent secrétement ensemble, à l'insu de Félicie, femme du Doge, & de Pierre, son fils, la nuit du 1 Septembre 978, accompagnés de S. Romuald & de 3 autres personnes, & se rendirent à S. Michel de Cusan, où l'Abbé donna l'habit monastique à Pierre Orséolo; il passa 19 ans dans ce Monastere, & y mourut l'an 997, en odeur de sainteté.

978. VITAL CANDIANO, frere de Pierre Candiano IV, est donné pour successeur à Pierre Orséolo. Il ne tint le Dogat que 14 mois, pendant lesquels il fut toujours infirme: sa mort arriva sur la fin de 979.

979. TRIBUNO MEMMO, homme d'un esprit médiocre, remplace le Doge Vital. Son administration fut des plus orageuses, par la dissention de deux familles puissantes de Venise, les Caloprini & les Morosini. Les premiers, appuyés par le Doge, prirent les armes contre les seconds. Ceux-ci, hors d'état de résister, eurent le bonheur de se sauver, à l'exception de Dominique Morosini, qui resta victime de la fureur de ses ennemis. Les vainqueurs, enorgueillis de cet avantage, exciterent de nouveaux troubles, qui déterminerent le Doge à exiler Etienne Caloprini, leur chef. Etienne s'étant retiré auprès de l'Empereur Otton II, gagna si bien l'esprit de ce Prince, qu'il défendit tout commerce à ses sujets avec la Seigneurie, jusqu'à ce que Caloprini fût satisfait & rétabli. La disette que cette défense occasionna parmi les Vénitiens, les anima contre les Caloprini, dont ils ruinerent les maisons, après les avoir chassés. La mort de l'Empereur, arrivée l'an 983, apporta du changement aux affaires des Vénitiens. L'Impératrice Adélaide, toujours portée à la douceur, ménagea un accommodement, au moyen duquel la Seigneurie se réconcilia avec l'Empire, en rappellant les Caloprini. Mais bientôt après les querelles se renouvellerent entre cette famille & les Morosini. Les batailles & les massacres recommencerent. Le Doge fit de vains efforts pour éteindre ce feu: il étoit trop peu considéré, pour imposer à l'un, ou à l'autre des deux partis. Enfin, l'an 991, étant tombé malade, il se fit porter au Monastere de S. Zacharie, où il mourut, 6 jours après y avoir pris l'habit monastique.

991. PIERRE ORSÉOLO II, fils du Doge Pierre Orséolo I, est élevé au Dogat après la mort de Tribuno Memmo. C'étoit un homme de grand sens, qui éleva la République à un haut point de prospérité. L'an 993, il rebâtit & fortifia la ville de Grado. L'an 997, après la mort de Tirpimir, Roi de Croatie, apprenant que les villes maritimes de Dalmatie étoient disposées à se mettre sous la domination de Venise, qui ne possédoit sur ces côtes que la ville de Zara, il équippa une flotte, avec laquelle il se rendit sur les lieux, où il n'eut qu'à recevoir les soumissions de Pola, de Spalatro, de Raguse, & des autres Villes & Isles de cette contrée. Il n'y eut que Corsola & Lésinia qui refuserent de se soumettre: mais le Doge les ayant attaquées & prises d'assaut, les contraignit de subir la loi. Il entra ensuite dans le pays de Narenta, dont les habitans exerçoient impunément la piraterie dans la mer Adriatique, & ayant forcé leurs places, il y mit tout à feu & à sang. A son retour à Venise, il prit le titre de Duc de Dalmatie. L'an 998, il reçoit l'Empereur Otton III, que la curiosité avoit engagé à visiter *incognito* la ville de Venise. L'an 999, Basile, Empereur de CP. donne en mariage à Jean, fils du Doge, sa niece Marie, fille de sa sœur & d'Argyre, pere de Romain Argyre, qui parvint depuis à l'Empire. L'an 1005, Jean & son épouse meurent de la peste, occasionnée par une famine qui regna dans toute l'Europe. L'an 1009, Pierre Orséolo paie lui-même le tribut à la nature, vers le mois de Mars, pleuré du peuple, qu'il avoit gouverné avec beaucoup de sagesse & de douceur. Il laissa 2 fils, Otton, qui suit, & Orso, Patriarche de Grado.

1009. OTTON ORSÉOLO, fils aîné du Doge Pierre Orséolo, lui succede, après avoir été peut-être son collegue. Il étoit marié pour lors à N. sœur d'Etienne, premier Roi de Hongrie. L'an 1023, il est chassé par une faction, & se retire en Istrie avec son frere Orso, Patriarche de Grado. Poppon, Patriarche d'Aquilée, profite de l'absence de ce dernier pour s'emparer de son Eglise. Mais l'année suivante le Doge ayant été rétabli, procure aussi le rétablissement de son frere. L'an 1026, Otton ayant refusé d'investir Dominique Gradenigo, le jeune, Evêque de Venise, les partisans de ce Prélat, à la tête desquels étoit Dominique Flabanico, l'un des plus nobles Vénitiens, saisissent le Doge, le déposent, lui coupent la barbe, & l'envoient en exil à CP. On élit à sa place PIERRE BARBOLANO, ou CENTRONICO. Mais les fréquentes séditions qu'il eut à essuyer, ne lui permirent pas de jouir tranquillement de ce poste. L'an 1031, le parti d'Otton ayant prévalu dans Venise, se saisit de la personne du Doge Barbolano, lui coupe la barbe & les cheveux, le revêt de l'habit monastique, & le relegue en cet état à CP. Quelque tems après les Vénitiens envoient une ambassade à Otton, pour le ramener. Cependant ils confient le gouvernement Ducal au Patriarche de Grado, son frere, qui exerça pendant 14 mois, avec beaucoup de sagesse, les fonctions de Vice-Doge. Mais les Ambassadeurs étant revenus en 1032, apporterent la nouvelle qu'Otton étoit mort avant d'avoir pu se mettre en route. Le Patriarche, son frere, se démit alors du Vice-Dogat.

1032. DOMINIQUE ORSÉOLO s'empara du trône Ducal avec la faveur du peuple; mais ce fut pour son malheur. Car les Nobles s'étant soulevés contre lui, il eut bien de la peine à se sauver à Ravenne, où il mourut peu de tems après. Girolamo Rossi met sa fuite & sa mort en 1024. Mais André Dandolo, Historien exact de sa patrie, mérite en ceci plus de croyance qu'un moderne & un étranger.

DOMINIQUE FLABANICO, qui étoit alors en exil, où le Patriarche Orso l'avoit envoyé, fut créé Doge après la fuite de Dominique Orséolo. Il porta sur le trône Ducal sa haine & ses ressentimens contre la famille des Orséoli, qu'il fit bannir à perpétuité, par un Décret de l'Assemblée générale. Quelque tems après, il fit rendre une loi, qui défendoit l'association des enfans des Doges. Dandolo met sa mort en 1043.

1043. DOMINIQUE CONTARÉNO, successeur de Flabanico, fut honoré par l'Empereur Grec, Constantin Monomaque, du titre de *Maître de la Milice*, comme les Ducs de Naples, c'est-à-dire, Général d'armée. L'an 1044, Poppon, Patriarche d'Aquilée, toujours jaloux de soumettre l'Eglise de Grado à la sienne, obtient un Décret du Pape Benoît IX, conforme à ses désirs. En conséquence, il se rend à la tête de gens armés à Grado, où il fait main-basse sur ceux qui lui résistent, & met le feu aux Eglises dont on lui avoit fermé les portes. Le Doge écrit à Rome pour se plaindre de cette violence, & vient à bout de faire révoquer le Décret du Pape dans un Concile. L'année suivante, selon Dandolo, Salomon, Roi de Hongrie, ayant séduit les habitans de Zara, les engage à se soumettre à lui. Mais Salomon n'étant monté sur le trône qu'en 1063, cet événement doit être reculé de plusieurs années. Zara ne demeura pas long-tems entre les mains de Salomon. Les démêlés de ce Prince avec ses freres, fournirent au Doge une occasion dont il profita, pour faire rentrer cette place sous l'obéissance de ses premiers maîtres. Dominique Contaréno mourut l'an 1071.

1071. DOMINIQUE SILVIO monte sur le trône Ducal par une élection libre & réguliere. L'an 1084, il envoie une flotte pour se joindre à celle des Grecs, qui étoient en guerre avec Robert Guiscard, Duc de la Pouille. Les deux flottes sont battues, au mois de Novembre, par ce Prince. Anne Comnene dit que cet échec avoit été précédé de deux victoires des Vénitiens, remportées, dans cette même année, sur Guiscard; mais il n'en est fait nulle mention dans les autres Historiens. Quoi qu'il en soit, le peuple de Venise, incon-

RÉPUBLIQUE DE GENES.

d'Italie, on risqueroit de donner une Fable, plutôt qu'une Histoire. Le Caffaro, qui a écrit au XIIIe siecle, par autorité publique, les Annales de Gênes, ne les commence qu'à la fin du XIe siecle. C'est par cet Ecrivain qu'on sait que la République de Gênes étoit anciennement administrée par des Consuls, que leur charge ne duroit que 4 ans, & qu'ils gouvernoient avec une autorité suprême.

L'an 1100, les Génois ayant équipé une flotte de 28 galeres &

solable de la perte qu'il venoit de faire, s'en prit au Doge Silvio, & le déposa.

1084. **Vital Falédro**, qui avoit soulevé le peuple contre Dominique Silvio, fut mis à sa place. Il obtint de l'Empereur Alexis Comnene, le titre de *Protosebaste*, qu'il ajouta à ceux de Duc de Dalmatie & de Croatie. L'an 1094, on découvre à Venise, suivant André Dandolo, le corps de S. Marc, dont le lieu de la sépulture étoit oublié depuis long-tems, & on le place en l'Eglise de son nom, dans un autre endroit qui est aujourd'hui totalement ignoré. L'an 1096, le Doge Vital Falédro finit ses jours.

1096. **Vital Michiéli** succede à Vital Falédro dans le Dogat. L'an 1096, les Vénitiens, pleins d'ardeur pour la croisade, équippent une flotte de 200 vaisseaux, qui, ayant mis à la voile dans l'été de 1098, va hiverner dans le port de Rhodes. La flotte des Pisans, qui faisoit route pour la même expédition, ayant paru à la vue de ce port, & faisant mine de vouloir y entrer, celle des Vénitiens, plus forte des trois quarts, va au-devant d'elle, lui livre un rude combat, & la met en déroute. L'an 1099, les Vénitiens abordent à Jaffa, ou Joppé, dont les Croisés s'étoient déja rendus maîtres. L'année suivante, ils remirent à la voile pour s'en retourner, sans avoir fait aucun exploit, dont l'Histoire nous ait conservé le souvenir. L'an 1102, Vital Michiéli termine ses jours.

1102. **Ordelafo Falédro** succede au Doge Vital Michiéli. L'an 1115, il reprend Zara, dont Coloman, Roi de Hongrie, s'étoit emparé quelques années auparavant. L'an 1116 au mois de Mars, il reçoit à Venise l'Empereur Henri V, que la curiosité y avoit attiré. L'an 1117, les Hongrois, sous la conduite du Roi Etienne II, étant entrés en Dalmatie, dans la vue d'assiéger Zara, le Doge se met en mer promptement pour les repousser; mais la même année il perd la vie dans un combat qu'il leur livre. Son corps, rapporté à Venise, fut enterré pompeusement à S. Marc, près de celui de Vital Falédro, avec une épitaphe, qui lui donne toutes les vertus d'un héros Chrétien.

1117. **Dominique Michiéli** parvient au Dogat dans un âge avancé. C'étoit un homme plein de religion, de valeur & de prudence. L'an 1123, à la sollicitation de Baudouin II, Roi de Jérusalem, il conduit en Palestine une flotte considérable, avec laquelle il bat, à la hauteur de Jaffa, celle du Sultan d'Egypte. L'année suivante, il forme le siege de Tyr avec les autres Croisés; & après divers assauts, il force les infideles à rendre la place. Cette expédition valut aux Vénitiens la confirmation de plusieurs privileges qui leur avoient été accordés par le Roi Baudouin I dans la Terre-Sainte. L'an 1125, le Doge, en s'en retournant, ravage les Isles de l'Archipel, pour se venger de l'Empereur Jean Comnene, qui, jaloux des succès que les Vénitiens avoient procurés aux Croisés, avoit donné ordre de courir sur leurs vaisseaux. L'an 1130, & non 1128, comme le marque M. l'Abbé Laugier, le Doge meurt à Venise, fort regretté de tous les Ordres de l'Etat.

1130. **Pierre Polano** est élu pour succéder à Dominique Michiéli, son beau-pere. L'an 1143, les Padouans ayant détourné le cours de la Brenta, pour empêcher les vaisseaux Vénitiens d'y entrer, le Doge leur envoie des Ambassadeurs, pour les prier de rétablir ce fleuve dans son lit. Ces représentations ayant été sans effet, le Doge vient ravager le territoire de Padoue, & oblige les Padouans à demander grace. L'an 1148, il fait un armement considérable sur mer, pour aider l'Empereur Manuel à recouvrer les places que Roger, Roi de Sicile, avoit enlevées aux Grecs. Il monte lui-même sur sa flotte; mais une maladie qui lui survint dans la navigation, obligea de le ramener à Venise. Il y mourut la même année, tandis que sa flotte faisoit, avec celle des Grecs, le siege de Corfou.

1148. **Dominique Morosini** devient, dans un âge avancé, Doge de Venise. L'an 1149, les flottes combinées des Grecs & des Vénitiens forcent enfin l'Isle de Corfou à se rendre. L'année suivante, le Doge ayant fait armer 50 galeres, en donne le commandement à Dominique, son fils, & à Martin Gradénigo, pour aller reprendre plusieurs villes d'Istrie, dont les Corsaires s'étoient emparés. Cette expédition fut heureuse. Les Corsaires furent chassés de Pole & des autres villes où ils s'étoient établis, après quoi l'on alla réduire Parenzo, Rovigno, Urmago & Emonia (aujourd'hui Citta-Nuova) qui avoient secoué le joug de la Seigneurie. L'an 1152, le Doge conclut une alliance défensive avec Guillaume, Roi de Sicile, à des conditions très-favorables au commerce de la Seigneurie dans les ports de cette Isle. L'an 1156 fut le terme des jours du Doge Morosini.

1156. **Vital Michiéli II** parvient au trône Ducal, & peu de tems après fait la paix avec les Pisans, qui, sous le regne précédent, sans être en guerre ouverte avec Venise, insultoient son pavillon dans leurs courses maritimes, toutes les fois qu'ils le rencontroient. L'an 1163, Ulric, nouveau Patriarche d'Aquilée, ayant fait une invasion dans l'Isle de Grado, les Vénitiens y accourent avec une flotte de Galeres, font prisonnier le Patriarche avec plusieurs Nobles du Frioul, le *Jeudi de Carnaval*, (31 Janvier) & les envoient dans les prisons de Venise. Le Prélat, pour recouvrer sa liberté, s'obligea d'envoyer tous les ans à Venise, le dernier Mercredi-gras avant le Carême, un taureau, 12 porcs gras & 12 gros pains, en mémoire de cette victoire & de sa délivrance. Alors on fit à Venise un statut, portant qu'à l'avenir tous les ans le jour du Jeudi-gras on couperoit la tête, dans la place publique, à un taureau & à 12 porcs, usage qui subsiste encore, pour le taureau, dans cette ville. *Le peuple s'imagine*, dit Muratori, *que cela fut établi pour marquer qu'on avoit coupé la tête au Patriarche & à 12 de ses Chanoines; mais les gens instruits savent le contraire.* L'an 1164, les Vénitiens étant entrés dans la ligue des villes de Lombardie contre l'Empereur Frédéric I, obligent ce Prince à reprendre la route d'Allemagne. L'an 1171, le Doge reprend Zara, qu'Etienne III, Roi de Hongrie, avoit enlevée à la Seigneurie. Au mois de Septembre de la même année, il part avec une flotte de 100 galeres & 20 vaisseaux de transport pour aller tirer vengeance de la perfidie de l'Empereur Manuel, qui, après avoir invité les Vénitiens à venir commercer dans les ports de l'Empire Grec, avoit, le 22 Mars précédent, expédié des ordres pour faire saisir tous leurs vaisseaux.

RÉPUBLIQUE DE GENES.

de 6 vaisseaux, pour aller au secours de la Terre-Ste, mirent à la voile le 1 Août, & aborderent au port de Laodicée, où ils passerent l'hiver. Le Caffaro entre dans un grand detail de leurs exploits dans cette expédition. Baudouin, Roi de Jérusalem, fut si content de leurs services, que par reconnoissance il leur accorda le tiers de quelques-unes des places qu'ils l'avoient aidé conquérir, & un quartier dans quelques autres. La République conserve avec soin un acte si honorable, & ses principaux Historiens n'ont pas manqué d'en faire mention, quoique avec quelque différence. Il est daté, selon les uns, du 22 Avril 1105, & selon les autres, du 23 Mai de la même année. Les Génois obtinrent des concessions, à peu près semblables, de Boémond, Prince d'Antioche.

L'an 1119, le Pape Callixte ayant soumis la Corse à l'Archevêque de Pise, les Génois, maîtres de cette Isle, qu'ils avoient enlevée, dès le IXe siecle, aux Sarrazins, en prirent occasion de faire la guerre aux Pisans. Elle dura 13 ans, & fut terminée, l'an 1132, par le Pape Innocent II, qui érigea l'Eglise de Gênes en Archevêché, par une Bulle datée du 4 Octobre 1131, suivant le style Pisan (1132, suivant l'Ere vulgaire,) & lui attribua deux Evêchés de la Corse, dont les trois autres resterent à l'Archevêque de Pise.

L'an 1145, les Génois entreprirent la guerre contre les Sarrazins, qui occupoient l'Isle de Minorque & les côtes d'Espagne. Cette expédition fut heureuse : ils remporterent sur ces Infideles de grands avantages, & retournerent dans leur patrie, chargés de riches dépouilles.

L'an 1154, l'Empereur Frédéric I étant venu en Italie, la République de Gênes envoya deux Ambassadeurs pour le complimenter : mais à leur retour, on se pressa dans la ville de fortifier ses murailles du côté de la terre, afin de se mettre à couvert des dangers que l'armée Impériale avoit fait subir à quelques villes de Lombardie. Cette précaution ne fut pas vaine. Frédéric étant revenu en Italie l'an 1155, voulut éprouver les Génois, & leur fit faire de vives instances, pour obtenir d'eux, par forme de tribut, quelque somme d'argent. Elles furent rejettées; & pour soutenir ce refus, les Génois ordonnerent à tous leurs Sujets de prendre les armes, & de mettre en état de défense tous les châteaux de leur territoire. Frédéric, trop foible alors pour attaquer la République, dissimula cet affront, & repassa les Alpes.

L'an 1158, il reparut en Italie avec de plus grandes forces, & s'approcha de Gênes, dans le tems que la circonvallation des murs n'étoit pas encore achevée. La République, pour éviter l'orage qui la menaçoit, acheta la paix, en payant à l'Empereur 1200 marcs d'argent.

L'an 1162, ce Prince médita la conquête de la Sicile; mais n'ayant point de vaisseaux, il fit, avec la République, une confédération, dont les conditions portoient, que les Genois s'engageoient à l'aider de toutes leurs forces maritimes dans cette entreprise, & que Frédéric, devenu possesseur de l'Isle, seroit obligé de céder à la République, en pleine souveraineté, la ville de Syracuse, avec une portion de la vallée de Notho, de permettre aux Génois le commerce libre dans toutes les villes maritimes de la Sicile, & de leur accorder d'autres privileges, mentionnés dans l'acte de la convention, qui n'eut point lieu, par la faute de Frédéric.

Cette même année 1162, nouvelle guerre des Genois contre les Pisans. Une querelle survenue entre les marchands de l'une & de l'autre République, en fut l'occasion. Après quelques hostilités, l'Empereur les engage à conclure une treve. L'Auteur des Annales de Pise met cette guerre en 1163, suivant le style du pays.

L'an 1165, la guerre se rallume entre les deux Républiques. Les Pisans surprennent, le 21 Août, Albenga, dans l'Etat de Gênes, la pillent & la brûlent. Les Génois, pour se venger, attaquent la flotte Pisane dans la mer de Provence. La nuit separe les combattans, sans aucun succès marqué; mais une tempête submergea les vaisseaux des Pisans à leur retour. L'Empereur interposa vainement sa médiation, pour les amener à un traite

Après avoir recouvré Trau & Raguse, dont les Hongrois s'étoient emparés, il fait voile vers l'Isle de Négrepont, dont il assiege la capitale. Les Grecs alors font des propositions de paix ; mais en attendant le retour des Députés, qu'on avoit envoyés de part & d'autre à CP, le Doge va se rendre maître de l'Isle de Scio, où il passe l'hiver avec sa flotte. La peste se met parmi ses troupes, & le Doge, sans avoir pu rien conclure avec l'Empereur Manuel, prend le parti de retourner à Venise. Sa flotte y apporte le mal dont elle étoit infectée ; ce qui ayant causé une grande mortalité dans la ville, le peuple s'en prend au Doge ; il est frappé dans une sédition, & meurt de sa blessure le 27 Mai de l'an 1172.

1172. SÉBASTIANO ZIANI succede au Doge Vital Michiéli. La rupture continue entre les Vénitiens & les Grecs. Ancone & plusieurs villes du voisinage ne reconnoissoient point encore l'autorité de l'Empereur d'Occident, & se maintenoient en liberté sous la protection de l'Empereur Grec. Venise, qui aspiroit dès-lors au domaine de la mer Adriatique, avoit déja fait plusieurs efforts, mais inutiles, pour subjuguer Ancone. L'an 1174, le Doge s'étant concerté avec l'Archevêque de Mayence, Général des troupes de l'Empereur Frédéric I en Italie, envoie une flotte pour faire le siege de cette ville, tandis que l'Archevêque, avec ses troupes, vient la bloquer par terre. Le siege dura depuis le 1 Avril jusqu'à la mi-Octobre. Mais lorsque les assiégés, pressés par la famine, étoient disposés à se rendre, Guillaume des Adélardi s'étant joint avec Aldrude des Frangipani de Rome, Comtesse de Bertinoro, arrive au secours de la place à la tête d'une bonne armée, & oblige l'Archevêque à lever le siege avec précipitation. L'an 1177, le 24 Mars, le Doge reçoit à Venise le Pape Alexandre III, qui venoit y chercher un asyle, contre la persécution de l'Empereur Frédéric, & ménage la réconciliation de ce Prince avec le Pontife. Elle se fit solemnellement devant le portail de l'Eglise de S. Marc, où Frédéric fut amené par trois Cardinaux, le Doge, le Sénat & le Clergé qui avoient été au-devant de lui jusqu'au Lido. L'an 1179, Sébastiano Ziani meurt le 13 Avril.

1179. ORIO MASTROPÉTRO est élu Doge par 250 Electeurs, pris dans les 3 Ordres, suivant la nouvelle forme d'élection établie par son prédécesseur. L'an 1188, les Vénitiens envoient une flotte nombreuse au secours de la Terre-Sainte. L'an 1191, le Doge Orio renonce à sa dignité & au siecle, pour se retirer dans un Monastere.

1192. HENRI DANDOLO est élevé, dans un âge avancé, sur le trône Ducal le 1 Janvier. L'an 1201, les députés des Chefs de la nouvelle Croisade, étant venus demander du secours aux Vénitiens, la Seigneurie fait avec eux un traité, par lequel elle s'engage à fournir une flotte pour 4500 cavaliers, 9000 écuyers & 20000 fantassins, avec des vivres pour 9 mois, moyennant une somme de 95000 marcs d'argent. Les Croisés s'étant rendus à Venise, trouverent la flotte prête ; mais la difficulté étoit de trouver l'argent promis aux Vénitiens. Les Croisés n'étant pas en état de fournir cette somme, on imagina un expédient : ce fut que les François & les Flamands, pour indemniser les Vénitiens, les aideroient à recouvrer la ville de Zara, que le Roi de Hongrie leur avoit enlevée depuis quelques années. En conséquence, le Doge, quoique vieux, & presque aveugle, s'embarque à la tête de l'armée navale ; & ayant mis à la voile le 8 Octobre, il arrive devant Zara le 10 Novembre suivant. Les habitans étoient disposés à se rendre ; mais faute de s'entendre, la ville fut prise de force, le 24 Novembre, & saccagée, après quoi l'on en détruisit les murs, pour prévenir une nouvelle révolte. La saison étant trop avancée pour entreprendre le voyage du Levant, l'armée prit le parti de passer l'hiver en Dalmatie. Le Pape Innocent III fut très-mécontent de cette premiere expédition des Croisés, parce qu'elle étoit faite contre Eméric, Roi de Hongrie, qui avoit lui-même pris la croix, & que les Zaretins s'en étoient rapportés à la décision du S. Siege. Il écrivit à l'armée des Croisés une lettre pleine de reproches, dans laquelle il les traitoit d'excommuniés, & leur ordonnoit de restituer Zara au Roi de Hongrie. Les plaintes & les ordres du Pontife furent sans effet.

L'an 1203, Alexis, fils de l'Empereur Grec Isaac l'Ange, étant venu trouver les Croisés en Dalmatie, les engage à se rendre à CP. pour rétablir son pere, qu'Alexis Comnene avoit détrôné. Les Croisés arrivent devant cette ville le 23 Juin, l'attaquent aussi-tôt, & l'emportent d'assaut le 18 Juillet suivant. Isaac est replacé sur le trône, & son fils Alexis lui est donné pour collegue. La flotte des Croisés reste au port de CP. en attendant le salaire qu'Alexis leur avoit promis. Tandis que ce Prince est occupé à le lever, les Grecs, irrités des contraintes qu'il employoit à cet effet, & de la licence des Latins, se soulevent contre lui, le déposent, & élisent à sa place Murtzuphle, qui le fait étrangler le 8 Février 1204. Ces événemens firent alors prendre aux Croisés la résolution, si même ils ne l'avoient pas conçue dès leur arrivée, de s'emparer de CP. & d'y établir leur domination. Ce qui ayant été exécuté au mois de Mars, les Vénitiens, dans le partage qu'on fit de l'Empire Grec, en eurent, pour leur part, la 4e partie, consistant en diverses Provinces, Isles & Cités, rapportées dans la Chronique d'André Dandolo, avec la faculté d'élire le Patriarche Latin de CP. Le Doge Henri Dandolo mourut au mois de Juin 1205, en cette ville, où il tenoit le premier rang après l'Empereur Baudouin. (V. *les Empereurs d'Orient*, p. 381.)

1205. PIERRE ZIANI, fils du Doge Sébastien Ziani, est élu le 5 Août pour remplacer Henri Dandolo. Peu de tems après le Sénat nomme un Podestat avec 4 Provéditeurs, pour aller gouverner le quartier de CP. qui appartenoit à la Seigneurie. Les habitans de la portion de l'Empire Grec, qui avoit été cédée aux Vénitiens, n'étant pas disposés à se soumettre à ces nouveaux maîtres, le Doge, de concert avec le Sénat, fait publier une proclamation, par laquelle on abandonne aux citoyens de Venise, moyennant l'hommage, toutes les Isles de l'Archipel, dont ils pourront s'emparer. Plusieurs riches Vénitiens armerent en mer pour mettre à profit cette occasion de s'aggrandir. L'an 1206, le Doge envoie Renier Dandolo, pour donner la chasse à un corsaire Génois, nommé Léon Vétrano, qui faisoit des courses avec 9 galeres sur les vaisseaux des Vénitiens. Le corsaire est pris & pendu ; ce qui occasionne une rupture avec les Génois. Ceux-ci engagent Henri, dit le Pêcheur, Comte de Malte, à faire une invasion dans l'Isle de Candie, qui appartenoit aux Vénitiens. L'an 1207, Renier conduit une flotte à Candie, dont il reprend la capitale, après avoir chassé le Maltois, & lui avoir enlevé 4 vaisseaux. Renier meurt la même année, d'une blessure qu'il avoit reçue à l'œil dans une sédition. L'an 1217, André, Roi de Hongrie, étant arrivé à Venise avec l'armée qu'il conduisoit à la Terre-Sainte, obtient du Sénat des vaisseaux pour son expédition. L'an 1229, le Doge Pierre Ziani termine ses jours, après un gouvernement de 24 ans. Il avoit épousé, en secondes noces, Constance, fille de Tancrede, Roi de Sicile. Ce fut de son tems qu'on apporta de CP. à Venise les 4 chevaux de bronze qui ont été placés au-dessus du portail de l'Eglise de S. Marc. Ces chevaux, chef-d'œuvre du fameux Lisippe, furent donnés par Tiridate à Néron, qui les fit mettre sur l'arc-de-triomphe qui lui fut consacré à Rome, d'où ils furent transportés sous Constantin le Grand à CP. Ce fut aussi du tems de ce Doge que l'on établit le Tribunal de la Quarantie-civile, qui juge de tous les appels en matiere civile. Celui de la Quarantie-criminelle est plus ancien. Pierre Ziani est fondateur d'une Abbaye de Filles à Venise, nommée *Monistero delle Vergini*, pour des Gentildonnes. Cette Abbaye n'a point d'autre Supérieur que le Doge, qui

RÉPUBLIQUE DE GENES.

de paix. La Sardaigne, que les Génois revendiquoient sur les Pisans, faisoit une pierre d'achoppement, qu'il n'étoit pas aisé de lever. Les premiers consentoient à partager cette Isle, que les seconds prétendoient leur appartenir en entier. La guerre continua pendant 4 années. Enfin l'an 1175, l'Empereur vint à bout de la terminer, par une sentence arbitrale, qui adjugeoit aux Génois deux des quatre contrées de la Sardaigne ; savoir, celles de Cagliari & d'Oristagni, & le reste aux Pisans.

L'an 1190, le Gouvernement change à Gênes. Les Consuls sont abolis, & remplacés par un Podestat annuel, qui devoit être étranger, pour empêcher les brigues & les factions des citoyens. Ils sont rétablis l'année suivante ; mais les dissentions & les querelles qui agitoient la République, les obligent d'abdiquer en 1194. On élit un Podestat étranger, qui rétablit le calme. La même année, les Génois envoient une flotte en Sicile, pour aider l'Empereur Henri VI à soumettre cette Isle. Les Pisans, venus pareillement au secours de Henri, s'étant rencontrés à Messine avec les Génois, les attaquent, pillent leurs magazins, & font prisonniers tous ceux qui tombent entre leurs mains. Les Génois, qui étoient restés à leurs bords, se vengent sur la flotte des Pisans, dont ils enlevent 13 vaisseaux, & mettent aux fers tous ceux qui s'y trouvent. Marquard, Senéchal de l'Empereur, appaise ce tumulte, en faisant consentir les parties à se rendre mutuellement ce qu'elles s'étoient pris. Le traité fidélement exécuté par les Génois, l'est très-mal par les Pisans ; ce qui cause au Podestat de Gênes, Ubert d'Olivano, un chagrin, dont il meurt. A cette disgrace s'en joint une autre. L'Empereur, loin de reconnoître les services que les Génois lui avoient rendus, les prive des privileges & des possessions qu'ils avoient en Sicile.

L'an 1201, Gênes revient aux Consuls ; mais ce ne fut pas pour long-tems, & dès l'année suivante on élut un Podestat.

L'an 1204, les Pisans, à la faveur des troubles qui regnoient en Sicile, s'étant emparés de Syracuse, cette conquête excita la jalousie des Genois, qui penserent aussi-tôt à les en dépouiller. Ils se liguerent pour cet effet avec Henri, Duc de Malte ; & ayant joint leurs vaisseaux aux siens, ils arriverent le 6 Août devant Syracuse, qu'ils emporterent d'assaut au bout de 7 jours. On fit un grand carnage des Pisans qui se trouverent dans la place, & l'on y rétablit l'Evêque, qu'ils en avoient chassé avec ses deux freres. Les Génois garderent pour eux Syracuse, ou, selon d'autres, ils la donnerent en fief à un de leurs concitoyens. L'an 1210, les deux Républiques conclurent une treve de 3 ans, par la médiation de Pierre, Comte de Célano. L'an 1216, Décret de la République de Gênes, qui exclut les citoyens de la magistrature, & confie à des étrangers du voisinage l'administration de la justice.

L'an 1218, la guerre, qui duroit depuis 14 ans entre les Gé-

en gouverne souverainement le spirituel & le temporel. C'est lui qui nomme l'Abbesse, & il l'épouse en grande cérémonie le jour qu'elle prend possession. (Laugier.)

1229. JACQUES TIÉPOLO est élu Doge par le sort, à cause du partage des voix, pendant la derniere maladie de Pierre Ziani. Il avoit été Duc de Candie, où les Grecs rebelles lui avoient donné beaucoup d'exercice. L'an 1233, les Vénitiens avertis par Théophile Zéno, leur Podestat à CP, d'un grand armement que préparoit Jean Vatace, Empereur de Nicée, pour attaquer cette ville, envoient une flotte au secours de la place. Elle rencontre celle des Grecs a la hauteur de Gallipoli, lui livre bataille, la met en déroute, & continue de faire voile vers CP, dont Jean Vatace faisoit pour lors le siege. Elle arrive au port dans le tems que Jean de Brienne, Empereur des Latins, venoit de faire lever le siege, après une sortie où il avoit battu à platecouture l'Empereur de Nicée. L'an 1237, Pierre Tiépolo, fils du Doge, s'étant mis à la tête de l'armée des Milanois, qui l'avoient élu pour leur Podestat, marche contre l'Empereur Frédéric II, qui vouloit soumettre la ville de Milan à ses loix. Le 27 Novembre, il est battu par Frédéric, & fait prisonnier avec plusieurs Nobles de Milan, de Novarre & de Verceil, à Citta-Nuova. Le vainqueur les fit conduire en Pouille, où par son ordre, Pierre Tiépolo fut pendu sur le bord de la mer. La Seigneurie de Venise fut tellement irritée de l'insulte qui lui étoit faite en la personne du fils de son Doge, qu'à la fin elle se déclara ouvertement contre Frédéric. (Murat. *Ann. d'Ital.* t. VII, p. 238.) L'an 1238, le Doge envoie des Ambassadeurs en Cour de Rome, pour y conclure une ligue avec le Pape & les Génois contre Frédéric; ce qui ne souffrit aucune difficulté. L'an 1239, Frédéric enleve aux Vénitiens, dans le golfe Adriatique, un grand convoi de bled qu'ils faisoient venir de la Pouille. L'an 1240, les Vénitiens, leur Doge à la tête, aident Azzon Novello, Marquis d'Est, à recouvrer Ferrare, dont Salinguerra s'étoit emparé. L'an 1249, le Doge Jacques Tiépolo termine ses jours le 9 Juillet, après avoir abdiqué quelque tems auparavant, à cause de son grand âge. Sous son regne il y eut à Candie une grande révolte des Grecs, dont le Chef, nommé Alexis Calerge, tint tête durant 18 ans aux Vénitiens, & les contraignit à la fin de lui demander la paix. Ce Doge fit le Code des Loix de Venise; en quoi il fut aidé par Pantaléon Justiniani, alors Curé de Venise, depuis Patriarche Latin de CP.

1249. MARIN MOROSINI, qui avoit été Duc de Candie, est élu Doge par 41 Electeurs, qu'on avoit nommés pour mettre en défaut les partis, & rompre les brigues. Il mourut l'an 1252, sans avoir rien fait de mémorable.

1252. RENIER ZÉNO, Podestat de Fermo, succede au Doge Morosini. L'an 1255, le Pape Alexandre IV ayant publié une espece de Croisade contre le tyran Ecelin, ou Ezzelin, qui, depuis 30 ans, exerçoit en Lombardie les plus grands ravages & les cruautés les plus inouies; la Seigneurie se ligue avec les Etats voisins pour abattre ce monstre. Pendant qu'il est occupé au siege de Mantoue, les Confédérés, ayant le Légat Philippe, Archevêque de Ravenne, à leur tête, viennent faire celui de Padoue, capitale d'Ezzelin, où son neveu Ansédin s'étoit renfermé. La place, après divers assauts, est obligée de se rendre le 20 Juin 1256. Cette perte & les réjouissances que les Padouans firent après s'être vus délivrés de la puissance du tyran, mirent la rage dans le cœur d'Ezzelin : 12 mille Padouans servoient dans son armée; il poussa la barbarie jusqu'à les faire tous égorger. Son courage toutefois ne l'abandonna point : il fallut encore 3 ans de guerre pour l'atterrer. L'an 1258, il gagne, le 28, ou le 30 Août, une grande bataille à Corticella sur les Croisés, fait le Légat prisonnier, & l'envoie dans les prisons de Brescia. Enfin, l'an 1259, il est battu & fait prisonnier au passage de l'Adda par Azzon Novello, Seigneur de Ferrare. Il mourut 11 jours après des coups qu'un soldat lui avoit donnés lorsqu'il fut pris.

L'an 1258, les Vénitiens & les Génois se font la guerre à outrance en Palestine. Le Pape les oblige à faire la paix. (V. Gênes.) L'an 1262, la Seigneurie envoie une flotte dans l'Archipel, sous la conduite de Michieli, pour faire la guerre aux Grecs, qui avoient recouvré CP. Les Génois viennent au secours des Grecs. Leur flotte se rend dans le port de CP, où ils sont mis en possession du fauxbourg de Péra, suivant le traité fait avec l'Empereur Michel Paléologue. Le Général Michieli étant revenu à Venise, sans avoir rien fait, est destitué de son emploi. L'an 1263, Gilbert Dandolo, son successeur, remporte quelques avantages sur les Génois. L'an 1264, Jacques Dandolo, qui avoit remplacé Gilbert, rencontre la flotte Génoise à la hauteur de Trapani, près du canal de Malte, où il avoit établi sa croisiere; la bataille s'engage aussi-tôt : on combat de part & d'autre avec toute la fureur qu'une haine mortelle peut inspirer. A la fin la victoire se déclare pour les Vénitiens, & les Génois se retirent après avoir perdu 25 galeres. L'Empereur Michel Paléologue n'espérant plus rien alors des Génois, demande la paix aux Vénitiens, & n'obtient qu'une treve de 5 ans. L'an 1265, les Génois ayant fait un nouvel armement, s'emparent de Canée, dans l'Isle de Candie, la pillent & la détruisent presque de fond en comble. L'an 1266, les deux nations se livrent plusieurs combats dans l'Archipel & sur les côtes de Syrie. L'an 1268, le Doge Renier Zéno meurt, vers le mois de Juin. Sous son regne le Pont-Rialto fut rebâti en entier, & les rues de Venise furent pavées en briques. Après sa mort on établit une nouvelle forme d'élection, qui a paru si sage, qu'on n'y a plus fait de changement.

1268. LAURENT TIÉPOLO, fils du Doge Jacques Tiépolo, est élevé à la même dignité, suivant la nouvelle forme

RÉPUBLIQUE DE GENES.

nois & les Vénitiens, sans aucun exploit mémorable de part, ni d'autre, est terminée par un traité de paix.

L'an 1222, la ville de Vintimiglia, qui s'étoit révoltée contre Gênes, est forcée de se rendre, après un long siege qu'elle soutint jusqu'à la derniere extrêmité. La même année, les Génois & les Pisans qui se trouvoient à S. Jean-d'Acre, toujours acharnés les uns contre les autres, en viennent à une bataille, où les derniers eurent le dessous. La vengeance qu'ils tirerent de leur defaite, fut de mettre le feu aux maisons des Génois; ce qui emporta la ruine de la plus grande partie de la ville.

L'an 1227, les Génois, excités par leur Podestat, Lazare Ghirardin de Lucques, entreprennent de réduire Albenga & Savone, qui s'étoient soustraites à leur domination. Le siege de Savone fut poussé avec tant de vigueur, qu'en peu de jours toutes les fortifications extérieures que les habitans avoient fait construire, furent emportees; alors elle fut obligée d'implorer la misericorde des assiegeans. Le Prince Amédée, fils de Thomas Comte de Savoie, qui étoit entré dans la place pour la défendre, prit la fuite en diligence avec ses Savoyards. Albenga fit moins de résistance, & demanda, dès qu'elle se vit assiégée, à capituler. Cette guerre étant terminee, les Milanois s'entremirent pour finir celle que les Alexandrins avoient suscitee aux Genois, en s'emparant de Capriata, que ces derniers prétendoient leur appartenir. Les arbitres choisis ayant remis les Genois en possession de la place, les Alexandrins s'y jetterent de fureur, & la renverserent de fond en comble. La paix néanmoins se fit en 1230, à l'avantage des Genois.

L'année précédente, les Génois perdirent la ville de Nice, dont Raymond-Bérenger IV, Comte de Provence, se rendit maître.

L'an 1238, deux Ambassadeurs de l'Empereur Frédéric arrivent à Gênes, pour demander à la République le serment de fidélité. Les Genois envoient à ce Prince une deputation, qui lui prête ce serment. Frédéric renvoie deux autres Ambassadeurs pour demander l'hommage. Les Genois le refusent; & pour se mettre en etat de defense contre l'Empereur en cas d'attaque, ils se liguent avec le Pape Grégoire IX & la Seigneurie de Venise.

L'an 1241, les Génois fournissent des vaisseaux pour transporter à Rome les Prélats François que le Pape avoit appelés en cette ville, pour le Concile qui devoit s'y tenir. L'Empereur, prévoyant que cette Assemblée auroit pour objet sa déposition, faisoit tous ses efforts pour l'empêcher. Une flotte, que les Siciliens & les Pisans lui avoient fournie, croisoit dans la Méditerranee, afin d'arrêter les Prelats sur leur passage. Elle rencontre, le 3 Mai, celle des Génois à la hauteur de la petite isle de Mélora, l'attaque & enleve tous ses vaisseaux, à l'exception de cinq qui prennent la fuite. Les Prelats qui tombent entre les mains de l'ennemi, sont envoyés prisonniers en divers châteaux du Royaume de Naples. Cette victoire plonge la Cour de Rome dans le deuil, & anime l'Empereur à poursuivre sa vengeance contre les Génois. D'un côté, il envoie 40 galeres dans la mer de Gênes; de l'autre, il fait marcher contre la République une armée de terre, composée de différens peuples de Lombardie. Les Génois, sans s'effrayer, opposent à ce double armement 52 vaisseaux, & deux bonnes armées de terre, qui rendent inutiles les efforts de l'Empereur.

L'an 1243, tandis que les Génois assiegent Savone, qui s'étoit révoltée, les Pisans, à l'instigation de l'Empereur, mettent une flotte en mer, pour faire diversion. Ils y réussissent. Les Génois quittent le siege de Savone pour aller preparer un armement, capable de faire face aux Pisans. Ceux-ci contens d'avoir dégagé la place, se retirent dès que l'ennemi paroît.

L'an 1250, les Génois, les Florentins & les Lucquois, ayant fait une ligue, se mettent en marche contre les Pisans. La premiere attaque est livrée par les Lucquois, qui sont mis en déroute. Mais les Florentins étant venus à leur secours, défont à leur tour les Pisans près du Serchio, & les poursuivent jusqu'à Pise, qui fut en danger. Les Génois, dans le même tems, enlevent à ceux-ci le château d'Ilice; ce qui les oblige, vu leur foiblesse, à demander la paix. Ils l'obtiennent, moyennant la restitution de Motron aux Lucquois, la démolition du château de Corvara, & l'abandon de celui de Massa au Marquis Boniface Mulaspina.

L'an 1254, le peuple s'étant soulevé contre la Noblesse, qui ne lui donnoit aucune part dans le Gouvernement, s'assemble en tumulte dans l'Eglise de S. Syrus, & y proclame sur le champ *Capitaine du peu le*, Guillaume Boccanégra. Le lendemain, on choisit 32 personnes du corps du peuple, pour servir de Conseillers au nouveau Chef, à qui l'on force le Podestat de prêter serment d'obéissance; & quelques jours après, on décide, dans un grand conseil, que le pouvoir du Capitaine du peuple dureroit 10 ans.

L'an 1258, les Vénitiens & les Génois, qui possédoient chacun

d'élection, le 23 Juillet. L'an 1270, le Sénat porte une loi, qui établit un droit de péage sur tous les navires & les marchandises qui entreront dans la mer Adriatique, & cela pour se venger du refus que les villes de Lombardie avoient fait de fournir du bled à la Seigneurie, dans un tems où elle en avoit grand besoin. Bologne, qui dominoit alors sur une grande partie de la Romagne, se plaint à la Seigneurie de cette loi, & n'est point écoutée. On se prépare à la guerre de part & d'autre. L'an 1271, le 1 Septembre, bataille des Bolonois & des Vénitiens sur les bords du Pô. Les premiers sont vainqueurs, & les Vénitiens, de l'aveu d'André Dandolo, abandonnent aux ennemis leurs tentes & leurs bagages. Mais de nouvelles troupes leur étant survenues, ils eurent bientôt leur revanche, & tuerent beaucoup de monde aux Bolonois. L'an 1272, Marc Gradenigo, fameux Général Vénitien, force les Bolonois à demander la paix : ils l'obtinrent, & le péage subsista, mais avec quelque modification. L'an 1275, (& non 1274, comme le marque un Moderne,) le Doge Laurent Tiépolo meurt le 16 Août. Il avoit épousé la fille du Ban de Servie, & avoit marié Jacques, son fils, avec une Princesse Esclavonne. Mais à peine eut-il les yeux fermés, que le Sénat fit une loi pour défendre au Doge & à ses enfans, d'épouser des femmes étrangeres.

1275. JACQUES CONTARENO, descendant en ligne directe du Doge Dominique Contaréno, succede à Laurent Tiépolo dans cette dignité, à l'âge de 81 ans. La ville de Capo d'Istria s'étant révoltée, la Seigneurie envoie pour la réduire André Bascio. Le Patriarche d'Aquilée encourage les habitans à se défendre, & tâche de leur faire passer du secours. Ils soutiennent un siege, & s'étant rendus à la fin, la Seigneurie leur fait grace. L'an 1279, le Doge abdique, à raison de sa caducité, & meurt peu de tems après.

1279. JEAN DANDOLO, Gouverneur de l'Isle de Cherso en Dalmatie, est élu Doge, au mois de Mars, à la place de Contareno. L'an 1283 (Murat.) le Patriarche d'Aquilée, Raymond Torriani, voulant soumettre l'Istrie à sa jurisdiction, entame une guerre contre les Vénitiens, qui dura l'espace de 11 ans. Trop foible par lui-même, pour mesurer ses forces avec celles de la Seigneurie, il se ligue avec le Comte de Goritz, & leurs troupes réunies s'emparent de Trieste. Cette même année le Pape Martin IV lance un interdit sur la Seigneurie, pour avoir refusé de se déclarer contre Pierre d'Aragon, usurpateur de la Sicile. Cet anathême surprenant fut levé l'année suivante par Honorius IV, successeur de Martin. L'an 1289, les Vénitiens étant venus faire le siege de Trieste, le Patriarche d'Aquilée & le Comte de Goritz accourent, avec six mille chevaux & 30 mille fantassins au secours de la place. Les assiégeans, sur le bruit de leur arrivée, prennent la fuite avec tant de précipitation, qu'ils abandonnent tentes, machines & équipages. Les Triestins, étant montés ensuite sur leurs vaisseaux, vont ravager Malamocco, Caproli, & d'autres places de la Seigneurie. Le Doge Jean Dandolo meurt au mois de Novembre de la même année. (Murat.) Ce fut sous son regne qu'on commença à fabriquer une nouvelle monnoie d'or, dont les pieces furent nommées Ducats.

1289. PIERRE GRADENIGO, Podestat de Capo d'Istria, charge dans l'exercice de laquelle il avoit montré beaucoup de valeur & de capacité, parvient au Dogat, le 25 Novembre, à l'âge de 38 ans. L'année suivante ayant appris que la ville d'Acre étoit assiégée par Kalil-Ascraf, Sultan d'Egypte, il envoie 20 galeres au secours de la place ; ce qui ne l'empêcha pas d'être emportée d'assaut le 18 Mai 1291. L'an 1293, la treve établie, 3 ans auparavant, entre Venise & Gênes est rompue, à l'occasion de 4 galéaces Vénitiennes, dont 7 galeres de Marchands Génois s'étoient emparées au mois de Juillet, dans la mer de Chypre. L'an 1294, Nicolas Spinola, chef de la flotte Génoise, bat la flotte Vénitienne à la hauteur d'Ajaccio, lui enleve 25 galeres avec les Marchands & leurs effets, & ne laisse échapper que 3 bâtimens, qui vont porter la nouvelle de ce désastre à Venise. La Seigneurie, sans se déconcerter, fait équipper une nouvelle flotte de 60 galeres, dont elle donne le commandement à Nicolas Quérini, avec ordre d'aller chercher la flotte ennemie dans la mer de Grece. Mais les Génois ayant su l'esquiver, vont tomber sur Canée, dans l'Isle de Candie, la prennent, la pillent & l'abandonnent après y avoir mis le feu. L'an 1297, (Sanuto,) le Doge Gradénigo vient à bout d'ôter au peuple le droit d'élire les membres du Grand-Conseil, en rendant héréditaire l'entrée dans cette Compagnie, pour les familles qui, depuis 4 ans, y étoient admises. Ce fut alors qu'on forma le *Livre d'or*, qui est le registre de la Noblesse Vénitienne ; & que l'aristocratie commença de s'établir à Venise : mais les Citadins, sans avoir part au Gouvernement, firent une classe distinguée du peuple. L'an 1298, Lamba Doria, Amiral des Génois, étant parti de Gênes avec une flotte de 86 galeres, entre dans le golfe Adriatique, & livre bataille, le 8 Septembre, à 97

RÉPUBLIQUE DE GENES.

un tiers de la ville d'Acre, se brouillent, pour une querelle de deux particuliers de l'une & de l'autre nation. On en vient à une guerre ouverte. Venise, s'étant liguée avec les Pisans & les Provençaux, envoie une flotte considérable au secours des siens. Gênes en fait partir une à peu près égale de son côté. Les deux armées navales s'étant rencontrées le 24 Juin à la vue du port d'Acre, se livrent un combat furieux, qui se termina par la déroute des Génois, à qui les Vénitiens enleverent 25 galeres. Les vaincus virent bien qu'après cette perte il falloit quitter la partie. Ils sortirent d'Acre, & les Vénitiens ruinerent leurs maisons, leurs magazins & leurs forts. Le Pape Alexandre IV, considérant combien de pareils événemens nuisoient aux affaires des Chrétiens en Syrie, interposa son autorité, pour réconcilier Venise, Pise & Gênes, & reussit à leur faire conclure un traité de paix ; mais les esprits demeurerent toujours aigris, & la guerre, plutôt suspendue, que terminée, n'attendoit, pour renaître, que le plus léger prétexte.

L'an 1262, les Nobles de Gênes, irrités de la conduite fastueuse & despotique de Boccanégra, se soulevent contre lui, & le forcent à se démettre. Alors on rétablit le Podestat, & la charge de *Capitaine du peuple* est supprimée.

La guerre avoit alors recommencé entre les Vénitiens & les Génois. Dès l'année précédente, ceux-ci avoient fait avec l'Empereur Michel Paléologue un traité, par lequel ils s'obligeoient à lui fournir une flotte, pour l'opposer aux Vénitiens, ses ennemis. Michel, par reconnoissance, leur céda le fauxbourg de Péra, avec plusieurs privileges & exemptions. Le Pape Urbain IV, instruit de cette manœuvre des Génois, les excommunie ; mais ils n'en continuent pas moins de faire tout le mal qu'ils peuvent aux Vénitiens. (V. Venise.) L'interdit de Gênes fut levé, l'an 1268, par le Pape Clément IV, qui s'attendoit à ramener par-là cette ville à des sentimens de paix : il se trompa ; cette grace ne fit point cesser les hostilités. En vain les Ambassadeurs des Rois de France & de Sicile se rendirent, avec le Légat, à Gênes, pour engager la République à se réconcilier avec Venise, afin que les deux peuples pussent concourir au succès de la nouvelle croisade que S. Louis méditoit. Les Génois, loin de les écouter, armerent 25 galeres, avec lesquelles, étant arrivés devant Acre, ils prirent la tour des *Mouches*, & assiégerent le port. Mais pendant un voyage que Luchet Grimaldi, leur Amiral, fit à Tyr, pour conclure une ligue avec Philippe de Montfort, Seigneur de cette place, la flotte des Vénitiens étant survenue au port d'Acre, donna la chasse aux vaisseaux Génois, après en avoir enlevé cinq. Gênes cependant ne laissa pas de fournir un secours considérable d'hommes & de vaisseaux à S. Louis, pour la croisade : mais la flotte des croisés étant revenue d'Afrique en Sicile après la mort de ce Monarque, eut le malheur d'être presque toute détruite à la vue de Trapani. Pour surcroît d'infortune, ce qu'on put recueillir du naufrage, fut confisqué par le Roi de Sicile Charles I, malgré les remontrances des Génois. Ce Prince avide leur allégua la coutume qui adjugeoit aux Souverains les debris des vaisseaux qui échouoient sur leurs côtes, & les loix données par ses prédécesseurs à ce sujet. Les Génois, humiliés par cette perte, conclurent enfin, l'an 1270, la paix pour 5 ans avec les Vénitiens, par la médiation du Pape & de Philippe le Hardi, Roi de France ; mais à la guerre extérieure succéderent les troubles domestiques.

Le 28 Octobre 1270, les Doria & les Spinola, deux familles très-puissantes à Gênes, après avoir rassemblé leurs amis & leurs partisans, prennent les armes contre les Grimaldi & les Fiesques, leurs émules, & s'emparent du palais du Podestat, qui les protégeoit. Celui-ci se refugie dans l'hôtel de Fiesque, où, ayant été poursuivi, il est pris & congédié, après avoir reçu les honoraires qui lui étoient dûs pour son année de service. Le même jour, on proclame *Capitaines de la liberté Génoise*, Obert Spinola & Conrad Doria, avec un pouvoir absolu. Ils se déclarerent Gibelins, c'est-à-dire, du parti de l'Empereur, & il n'y eut aucun lieu dans l'Etat de la République, qui ne reconnût leur autorité ; ce qui rétablit le calme dans Gênes.

L'an 1272, les Fiesques & les autres familles chassées de Gênes par les Doria & les Spinola, obtiennent de Charles I, Roi de Sicile, du secours pour rentrer dans leur patrie. Plusieurs villes de Lombardie s'étant jointes à eux, ils font, pendant 4 ans, le dégât sur les terres de la République. La paix se fait enfin, l'an 1276, entre le Roi de Sicile & les Génois, par la médiation du Pape Innocent V, & les exilés sont rappelés.

L'an 1284, Obert Doria gagne, le 6 Août, près de l'isle de Mélora, une grande bataille navale sur les Pisans, qui, depuis 1277, avoient recommencé la guerre contre les Génois. Les deux Républiques font la paix le 15 Août 1288 ; mais elle fut de peu de durée. On reprit les armes de part & d'autre en 1290, & les fortifications du port de Pise furent fort endommagées par les Génois.

L'an 1291, Spinola & Doria se démettent de la charge de Capitaines le 28 Octobre, pour calmer les murmures que les Fiesques avoient excités contre la longue durée de leur gouvernement. On tient une assemblée, dans laquelle il est réglé que chaque année on créera un Capitaine, dont les Officiers seront tirés par moitié de la Noblesse & du peuple ; & l'on continue de créer, comme à l'ordinaire, un Podestat étranger & subordonné au Capitaine.

L'an 1293, la guerre se rallume entre Venise & Gênes. Il ne tint qu'à la premiere de l'éviter. Elle s'étoit formalisée de la prise de quatre de ses galéaces, faite par sept galeres Génoises. Le Séna de Gênes, désavouant cet acte d'hosti lité fait au préjudice de la trev

galeres Vénitiennes, commandées par André Dandolo. Après un long & furieux combat, la victoire se déclare pour les Génois, qui prennent aux Vénitiens 85 galeres, dont ils brûlent 67, & emmenent les 18 autres en triomphe à Gênes. La Chronique d'Est & celle de Césene, comptent près de 9400 Vénitiens qui périrent dans le choc, & 7400 qui furent faits prisonniers avec l'Amiral Dandolo, que le chagrin emporta de ce monde quelques jours après. On ne fut pas plutôt informé de ce revers à Venise, que la Seigneurie ordonna de construire & d'équiper en diligence cent nouvelles galeres; mais ou cet armément n'eut pas lieu, dit Muratori, ou il ne servit de rien. L'an 1299, la paix est conclue entre Venise & Gênes, par la médiation de Matthieu Visconti, Seigneur de Milan. Les prisonniers furent rendus de part & d'autre; mais les Vénitiens s'obligerent à ne point voyager de 13 ans, avec des galeres armées en guerre, dans la mer Noire, ni dans celle de Syrie.

L'an 1308, les Vénitiens s'emparent de Ferrare sur les Princes légitimes de la Maison d'Est. Le Pape Clément V met à cette occasion la Seigneurie en interdit. Les Vénitiens ne tiennent point compte de cet anathême; mais ayant été battus par les Ferrarois, le 28 Août de l'année suivante, ils sont obligés d'abandonner leur proie. (V. Foulques, *Seigneur de Ferrare*, p. 850, col. 1.) L'an 1310, on vit éclater à Venise, le 15 Juin, une grande conjuration, à la tête de laquelle étoit Baiamont Tiépolo, chef de la faction Guelfe, contre le Doge Gradénigo. Après un grand combat, où plusieurs de part & d'autre resterent sur la place, le parti du Doge resta vainqueur, & Baiamont fut contraint de prendre la fuite. Gradénigo fit nommer des Inquisiteurs d'Etat pour informer contre tous les complices de la conjuration. Cette Commission, qui ne devoit être que passagere, devint ordinaire & perpétuelle pour tous les crimes d'Etat. Telle est l'origine du Conseil des Dix, à l'inspection duquel le Doge lui-même fut soumis; ce qui mit le dernier sceau à l'aristocratie, ou gouvernement des Nobles. L'an 1311, Pierre Gradénigo meurt le 13 Août, à l'âge d'environ 60 ans.

1311. MARIN GIORGI succede au Doge Pierre Gradénigo le 12 Août, (Murat.) dans un âge fort avancé. Il n'occupa cette place qu'un peu plus de dix mois, étant mort sur la fin de Juin 1312. On fait l'éloge de sa piété & de sa charité.

1312. JEAN SORANZO, homme de haute naissance, brave, & d'un caractere doux & modéré, est élu Doge le 13 Juillet. Il avoit commandé à la prise de Ferrare en 1308, & étoit nommément compris dans la Bulle qui excommunioit à ce sujet tous les Vénitiens. Cet anathême n'étoit point encore levé. L'an 1313, les Vénitiens, après bien des prieres & des soumissions, obtiennent enfin, le 14 Janvier, l'absolution des censures; mais elle leur couta cher: car le Pape Clément V exigea, pour l'accorder, cent mille florins d'or. L'an 1327, Jean Soranzo meurt sur la fin de Décembre.

1328. FRANÇOIS DANDOLO, surnommé CANE, succede, le 8 Janvier, au Doge Soranzo. L'an 1336, Mastin de l'Escale, Seigneur de Vérone, de Padoue, que Cane, son pere, avoit enlevée aux Carrara, de Brescia, de Vicence, &c. se brouille avec les Vénitiens, au sujet des salines qu'il avoit établies à Bovolenta, près des Lagunes. Il député au Sénat, pour traiter de la paix, Marsile Carrara, son homme de confiance, qui le trahit. La guerre est déclarée à Mastin. Sur la fin d'Octobre Pierre Rossi, Véronois, entre à la tête de l'armée Vénitienne dans le Padouan, y prend diverses petites places, & détruit les salines de Bovolenta. L'an 1337, Mastin remporte, le 26 Juin, une grande victoire dans le Véronez sur Luchin Visconti, Général de l'armée des Vénitiens & des Florentins, ligués ensemble. Le 3 Août suivant Pierre Rossi entre, par la trahison de Marsile Carrara, dans Padoue, où il prend Albert, frere de Mastin, qu'il envoie prisonnier à Venise. Marsile Carrara 3 jours après est reconnu Seigneur de Padoue. Le 8 Octobre suivant la ville de Brescia est enlevée à Mastin par Azzon Visconti, qui, le 13, se rend maître du château. L'an 1339, Mastin conclut, le 24 Janvier, un traité de paix avec les Vénitiens, auxquels il cede les villes de Trévise, de Castrombaldo, de Bassano & toute la Marche Trévisane. Le 31 Octobre de la même année, le Doge François Dandolo termine sa carriere.

1339. BARTHELEMI GRADÉNIGO est élu Doge le 9 Novembre. Il mourut le 28 Décembre 1342, peu regretté, parce que la disette avoit toujours regné à Venise pendant son gouvernement.

1343. ANDRÉ DANDOLO, Procurateur de S. Marc dès l'âge de 24 ans, est élevé au Dogat, le 4 Janvier, à l'âge de 37. (Sanut met son élection en 1342, selon le style Florentin, suivi à Venise.) A peine fut-il monté sur le trône, que la Seigneurie, sollicitée par le Pape Clément VI, fit une ligue avec le Roi de Chypre & les Rhodiens contre les Turcs. Au mois de Novembre la flotte Vénitienne, sous les ordres de Pierre Zéno, paroît devant l'Isle de Négrepont, assiégée par les Turcs, qui se retirent promptement à l'approche de l'ennemi. L'an 1344, ayant fait voile vers Smyrne, au mois de Septembre, avec les galeres du Pape, elle emporte cette place le 28 Octobre. Morbassan, Général des Turcs, bientôt après fait des efforts pour la reprendre; il est battu devant Smyrne, le 17 Janvier 1345. Mais tandis que les vainqueurs pillent son camp, dont ils s'étoient emparés, il revient à la charge, tue beaucoup de monde, & en fait prisonniers un plus grand nombre. Parmi les morts se trouverent le Légat, qui avoit pris le casque & l'épée, Pierre Zéno & Martin-Zacharie, Général des troupes du Pape, avec plusieurs Chevaliers de Rhodes, qui tous vendirent chérement leur vie. Le reste de l'armée se sauva en désordre à Smyrne, qui rentra l'année suivante sous la puissance des Turcs.

L'an 1346, les Vénitiens font avec Malek-es-Saleh-Ismaïl, Sultan d'Egypte, un traité de commerce, en vertu duquel

RÉPUBLIQUE DE GENES.

établie entre les deux Puissances, envoya des députés à la Seigneurie, pour lui offrir toutes les satisfactions qu'elle pouvoit désirer. Ces offres furent rejettées, & l'on eut lieu de s'en repentir. Pendant 6 ans que dura la guerre, les Génois eurent presque toujours l'avantage, & ruinerent la marine de leurs ennemis. (V. Venise.)

Cette guerre étrangere n'étouffa point dans Gênes les dissentions domestiques. Elles éclaterent de nouveau, & avec plus de fureur que jamais, au commencement de l'an 1296. Les Grimaldi & les Fiesques, à la tête des Guelfes, attaquerent les Doria & les Spinola. On en vint aux mains: le parti Gibelin eut l'avantage; les Guelfes furent chassés, & l'on créa *Capitaines du peuple* Conrad Doria, qui l'avoit été précédemment, & Conrad Spinola, fils d'Obert Spinola qui avoit aussi rempli cette dignité. Ce furent les seuls Chefs de l'Etat, & il n'y eut point de Podestat étranger.

L'an 1299, la paix est signée avec les Vénitiens; elle l'est aussi dans la même année avec les Pisans. Les Doria & les Spinola se démettent alors du Gouvernement, & l'on reprend l'usage de choisir parmi les étrangers un Podestat & un Capitaine du peuple.

L'an 1306, les Gibelins se divisent entr'eux, & le plus grand nombre se réunit aux Guelfes, pour abaisser les Spinola, dont le grand crédit commençoit à donner de l'ombrage. On se bat dans la ville le jour des Rois jusqu'à la nuit. Les Spinola sont vainqueurs, & obligent leurs ennemis à sortir de Gênes. Le lendemain, Obizzon Spinola est fait Capitaine du peuple, avec un pouvoir illimité. On lui donne pour associé Barnabé Doria, & on laisse subsister les vains noms de *Podestat* & d'*Abbé du peuple*. Cette derniere dignité avoit été imaginée dès l'an 1270, pour leurrer le peuple, en lui nommant un Chef, à qui l'on avoit accordé palais, honneurs, revenus, & tout, hors le pouvoir.

L'an 1307, les Guelfes sont rappelés à Gênes. Obizzon Spinola les chasse de nouveau l'an 1309, & fait déposer son collegue Barnabé Doria.

L'an 1310, les Guelfes s'avancent en force devant Gênes le 10 Juin. Ils entrent dans la ville, après avoir mis en fuite Spinola, dans une sortie qu'il avoit faite, saccagent les maisons des Gibelins, & créent, le 1 Juillet, un Conseil de 12 personnes, 6 Nobles & 6 roturiers, pour gouverner l'Etat.

L'an 1311, l'Empereur Henri VII passe par Gênes, en allant à Rome se faire couronner. Il y rétablit la paix autant qu'il est en lui. Les Génois, par reconnoissance, se soumettent à ce Prince pour 20 ans; mais il meurt le 24 Août 1313. Les troubles renaissent à Gênes après sa mort. Les Spinola & les Doria se font la guerre. L'an 1314, on crée un Conseil de 24, le Podestat à la tête. Ce Conseil dure jusqu'en 1317, que Charles de Fiesque & Gaspard Grimaldi se font nommer *Capitaines du peuple* le 10 Décembre.

L'an 1318, les Spinola & les Doria s'étant réunis, viennent mettre le siege devant Gênes le 25 Mars. Robert, Roi de Naples, vient au secours des assiégés, qui le reconnoissent pour 10 ans Chef de l'Etat. Le 4 Février 1319, il fait une sortie sur les assiégeans, qui les oblige à lever le siege. Robert s'en retourne, & le 27 Juillet suivant les Gibelins recommencent à assiéger Gênes par mer & par terre. Ce nouveau siege fut beaucoup plus long & plus meurtrier que le premier; il ne finit que le 17 Février 1323, par une sortie que les assiégés firent avec tant de succès, qu'ils obligerent les assiégeans à prendre la fuite, après leur avoir tué beaucoup de monde, & fait un plus grand nombre de prisonniers.

L'an 1324, le Roi Robert étant revenu à Gênes, le 22 Avril, avec son fils, on lui prolonge son administration pour 6 ans.

L'an 1331, ce Prince rétablit la paix entre les deux partis, qui, d'une commune voix, consentent à être gouvernés, comme auparavant, par un Vicaire qu'il nommeroit.

L'an 1335 le 4 Février, les Gibelins, que le Vicaire cherchoit à rabaisser, se révoltent, & le chassent, avec la plupart des Guelfes. On crée deux Capitaines pour 2 ans, & ensuite pour 3, avec un Podestat & un Abbé du peuple.

L'an 1339, nouvelle révolution à Gênes. Les Capitaines s'étant attribué la nomination de l'*Abbé du peuple*, le peuple veut le nommer lui-même. On s'assemble pour cet effet le 23 Septembre; mais sur les remontrances de quelques particuliers, au lieu d'un Abbé l'on veut un Doge, & l'on nomme, pour cette dignité, SIMON BOCCANÉGRA. Dans la même assemblée, on forme un Conseil au nouveau Doge, on exclut les Guelfes du Gouvernement, &

ils obtiennent la liberté de faire entrer leurs vaisseaux dans tous les ports d'Egypte & de Syrie, & d'y établir des comptoirs. Ce fut alors que Venise commença ce riche commerce, qui a versé durant tant d'années tout l'argent de l'Europe dans son sein. L'an 1347, au mois de Janvier, les Vénitiens font rentrer dans le devoir, après un long siege, la ville de Zara, qui s'étoit révoltée de nouveau dans le mois d'Août 1345. Louis, Roi de Hongrie, étoit venu à son secours au mois de Juin 1346; mais ayant été battu par les Vénitiens le 1 & le 2 Juillet suivant, il s'en étoit retourné. Les Zarétins, après sa retraite, continuerent à se défendre pendant l'espace de 6 mois : mais à la fin se voyant sans ressource, ils implorerent la clémence de la Seigneurie, & obtinrent le pardon, après s'être rendus à discrétion. L'an 1350, la rivalité de commerce excite une nouvelle guerre entre les Vénitiens & les Génois. Ces derniers, étant maîtres de Caffa dans la Crimée, où ils avoient un riche comptoir, prétendoient empêcher les premiers de naviguer sur la mer Noire. En conséquence, ils arrêterent les bâtimens Vénitiens qu'ils y rencontrerent, & confisquerent leurs marchandises. La Seigneurie les ayant inutilement invités à restituer ces prises, il fallut décider la querelle par la voie des armes. Les hostilités durerent 5 ans avec des succès variés, & finirent, l'an 1355, par un traité de paix, dont on fut redevable à la médiation des Visconti, Seigneurs de Milan. (V. Gênes.) Le Doge André Dandolo ne vit point la fin de cette guerre, étant mort le 7 Octobre de l'an 1354; Prince qui joignoit à un savoir étendu pour le tems, toutes les vertus civiles, politiques & chrétiennes. C'est lui qui nous a laissé la premiere Histoire de Venise. Il fut le dernier *Doge* qu'on enterra dans l'Eglise de S. Marc. Le Sénat, pour des raisons qu'on ignore, ordonna que les Doges choisiroient ailleurs leur sépulture.

1354. MARIN FALIER est élu le 11 Septembre pour remplir le trône Ducal, à l'âge de 80 ans. Le 4 Novembre suivant, Paganin Doria surprend à Portolongo, dans l'Isle de Sapience, la flotte Vénitienne, commandée par Nicolas Pisani, & forte de 61 galeres, (d'autres disent 35) qu'il emmene avec les équipages à Gênes. L'an 1355, le Doge irrité contre la Noblesse, pour une insulte qu'un de ses membres, nommé Michel Sténo, lui avoit faite, trame une conspiration avec des personnes du peuple, pour massacrer tous les Nobles, & se faire proclamer Souverain de Venise. Le mystere est découvert, & le 17 Avril le Doge, jugé par le Conseil des Dix, a la tête tranchée sur le grand escalier du palais Ducal.

1355. JEAN GRADÉNIGO est élu Doge, le 21 Avril, à l'âge de 76 ans. Le 1 Juin la paix est conclue entre Venise & Gênes, par la médiation des Visconti, Seigneurs de Milan. L'an 1356, Louis, Roi de Hongrie, rompt la treve qui étoit entre lui & les Vénitiens, sur le refus que la Seigneurie fait de lui fournir des hommes & des vaisseaux, pour faire la guerre à Jeanne Ire, Reine de Naples. Il envoie une armée en Dalmatie, & vient avec une autre en Italie, dans le mois de Juin. Le Doge Gradénigo meurt le 8 Août de la même année.

1356. JEAN DELFINO, Provéditeur, parvient au Dogat le 14 Août. Il étoit alors enfermé dans Trévise, & occupé à défendre cette place contre le Roi de Hongrie, qui l'assiégeoit. La Seigneurie fait demander un passe-port pour le nouveau Doge à ce Monarque, qui le refuse, suivant les uns, qui l'accorde, selon les autres. Quoi qu'il en soit, Jean Delfino trouva moyen de sortir de la place, & d'arriver à Venise, où il fut solemnellement intronisé. Au mois de Novembre suivant, Louis, rebuté de la résistance des Trévisans, convertit le siege en blocus, & s'en retourne avec la meilleure partie de ses troupes. L'an 1357, au mois de Septembre, la ville de Zara, par la trahison de l'Abbé de S. Michel, tombe au pouvoir des Hongrois, qui, 3 mois après, se rendent maîtres du château. Vers le même tems, les villes de Traù & de Spalatro se donnent d'elles-mêmes au Roi de Hongrie, sur l'avis qu'elles avoient eu que les Vénitiens étoient disposés à les céder à ce Prince, pour obtenir la paix. L'an 1358, les progrès rapides des armes Hongroises déterminent la Seigneurie à céder au Roi Louis l'Istrie & la Dalmatie, par un traité de paix, signé le 18 Février. L'an 1361, le Doge Jean Delfino meurt le 12 Juillet. Sous son regne on établit, pour réformer le luxe, 3 Magistrats, qui furent nommés *les Surintendans des Pompes*.

1361. LAURENT CELSO, jeune d'âge, dit Muratori, mais vieux du côté de la sagesse & de la prudence, est élu Doge le 16 Juillet, sur la nouvelle d'une victoire qu'il venoit de gagner contre les Génois, dans le golfe Adriatique, dont il étoit Capitaine. Il arrive à Venise le 20 Août, & le lendemain il reçoit en pompe la corne Ducale, qui est le bonnet du Doge. Peu de tems après les Colons Vénitiens de l'Isle de Candie se révoltent, sur ce que le Sénat, ou Prégadi, négligeoit de les admettre aux magistratures de Venise. Ils soutiennent 3 ans de guerre, & ne rentrent dans l'obéissance qu'après la réduction de la ville de Candie, que Luchin del Verme, Général de la Seigneurie, força de se rendre le 10 Mai 1364. L'année suivante Laurent Celso meurt le 18 Juillet.

1365. MARC CORNARO, personnage d'un grand savoir & d'une rare prudence, mais plus qu'octogénaire, est élu

RÉPUBLIQUE DE GENES.

on ordonne même à quelques-uns des Doria & des Spinola, de sortir de la ville. Ainsi, dit M. de Brequigni, le Gouvernement fut transmis des Nobles au peuple, & livré tout entier au parti Gibelin.

L'an 1341, le Doge ayant obligé le Marquis de Final, Georges de Carretto, qui avoit fait des courses sur les terres de la République, à venir lui faire excuse en personne, le confine dans une prison obscure, où l'infortuné Marquis remet à l'Etat de Gênes tout ce qu'il possede, dans l'espérance de recouvrer sa liberté; mais cet abandon ne peut fléchir le Doge, qui ne le tire de cette prison, que pour l'enfermer dans une cage de fer, qu'il avoit fait faire exprès.

L'an 1344, Boccanégra, le 23 Décembre, se démet du Dogat, qu'il avoit rempli 5 ans avec honneur, & se retire à Pise. Il comptoit, par sa démission & sa retraite, satisfaire les exilés, qui étoient en armes aux portes de Gênes; il se trompa. Les propositions de paix qu'on fit faire à ces mécontens, furent rejettées; ils vouloient dominer à Gênes. Le peuple aussi-tôt prend le parti d'élire un nouveau Doge. L'élection, qui fut faite le jour de Noël de la même année, tomba sur JEAN DE MURTA, citoyen paisible, sage & prudent.

L'an 1345, Luchin Visconti, Seigneur de Milan, choisi pour arbitre par les deux partis, fait la paix entre le peuple & les exilés, qui sont reçus dans Gênes, à l'exception d'un petit nombre.

L'an 1346, les Génois ayant débarqué le 16 Juin dans l'isle de Scio, se rendent maîtres du château le 3 Septembre : ils s'emparent ensuite de Foglia la vieille, & de Foglia la neuve, & auroient fait de plus grands progrès, sans une révolte de la Chiourne.

L'an 1350, le Doge Murta finit ses jours au commencement de Janvier, emportant dans le tombeau les regrets bien mérités des Génois. On élit à sa place, le 9 Février, JEAN DE VALENTI. La même année, nouvelle rupture entre les Vénitiens & les Génois. Ceux-ci, maîtres de Caffa dans la Crimée, prétendoient interdire aux Vénitiens la navigation sur la mer Noire : en conséquence, ils saisirent les vaisseaux de la Seigneurie qu'ils y rencontrerent, & en confisquerent les marchandises. Les Vénitiens, après avoir inutilement demandé satisfaction de cette insulte, arment en mer, attaquent, près d'Alcastro, la flotte Génoise, lui enlevent une partie de ses galeres, & obligent les autres à se sauver à Scio.

L'an 1351, la flotte Génoise, sous le commandement de Paganin Doria, entre dans le Golfe de Venise au mois de Juillet, & après y avoir ravagé plusieurs lieux, fait voile vers le Negrepont, dont elle assiege la capitale. La place, emportée d'assaut, fut saccagée & livrée aux flammes.

L'an 1352, la flotte Vénitienne, combinée avec celle des Grecs & des Catalans, attaque la flotte Génoise dans le Détroit de CP. le 13 Février : après un combat très-opiniâtre & très-sanglant, les Génois restent vainqueurs, & emmenent 800 prisonniers avec 16 galeres. Irrités contre l'Empereur Jean Cantacuzene, qui avoit pris le parti de Venise, ils vont mettre le siege devant CP. & obligent ce Prince, le 6 Mai, à demander la paix; elle lui fut accordée, mais à condition qu'il chasseroit de CP. à la honte du nom Chrétien, les Venitiens & les Catalans, leurs alliés.

L'an 1353, Antoine Grimaldi, nouvel Amiral des Génois, est battu le 29 Août, par les flottes réunies des Vénitiens & des Catalans, à la hauteur de Cagliari. Il perd 30 galeres, & environ 2000 hommes, sans compter 3500 prisonniers, du nombre desquels étoient plusieurs principaux de Gênes. Les Génois furent d'autant plus consternés de cette défaite, qu'elle les mettoit hors d'état de tenir la mer, pour se procurer les vivres dont ils avoient un besoin extrême. Dans cette détresse, ils prirent le parti de se donner à Jean Visconti, Archevêque & Seigneur de Milan; à quoi ils furent comme nécessités, par la défense que le Prélat avoit faite de transporter du Milanez des denrées dans l'Etat de Gênes. Le 10 Octobre, Guillaume, Marquis de Palavicin, arrivé à Gênes, prend possession de l'Etat au nom de l'Archevêque de Milan, & y reste en qualité de Gouverneur.

L'an 1354, Paganin Doria ayant repris le commandement de la flotte Génoise, se met en course d'abord contre les Catalans, ensuite contre les Vénitiens, dont il attaque inopinément la flotte le 4 Novembre, dans le port de Sapience près de Modon. La bravoure avec laquelle il ouvrit le combat, étonna si fort les Vénitiens, qu'ils se rendirent après une légere defense. On amena 61 bâtimens des ennemis à Gênes, avec 5000 prisonniers, du nombre desquels étoit le Général Nicolas Pisani.

L'an 1355, la paix se fait, le 1 Juin, entre les Vénitiens & les Génois. Au mois de Juin suivant, ces derniers se rendent maîtres, par trahison, de Tripoli en Barbarie. Après avoir fait 7000 prisonniers dans la place, & en avoir emporté pour 1800000 livres d'effets, ils la vendent, pour 50000 doubles d'or, à un riche Sarrazin, & s'en reviennent triomphans à Gênes.

L'an 1356, les Génois chassent, le 14 Novembre, les Officiers qui commandoient à Gênes pour les Visconti, & le lendemain ils rétablissent le Dogat, qu'ils conferent à SIMON BOCCANÉGRA, le même qui l'avoit abdiqué 12 ans auparavant. Il rendit la paix à l'Etat, en bannissant les principaux des Nobles & du peuple, & en désarmant le reste. Les Visconti le firent empoisonner en 1363.

Doge le 25 Août. (Murat.) L'an 1366, nouvelle révolte dans l'Isle de Candie, excitée par les Grecs, & soutenue par les Vénitiens établis dans le pays. On envoie 3 Provéditeurs pour les soumettre, & ils y réussissent dans la même année, après avoir enlevé aux rebelles toutes les places où ils s'étoient fortifiés. L'an 1367, le Doge Marc Cornaro termine ses jours le 13 Janvier.

1367. André Contaréno est élu Doge, malgré lui, le 20 Janvier, à l'âge de 60 ans. L'an 1368, la ville de Trieste s'étant révoltée, le Sénat envoie une flotte, au mois de Juillet, pour la réduire. Les rebelles soutinrent un siege de 15 mois, pendant lesquels Léopold, Duc d'Autriche, qu'ils avoient appelé à leur secours, fit de vains efforts pour obliger les Vénitiens à se retirer. Enfin la place manquant absolument de vivres, se rendit à discrétion au mois de Novembre 1369. L'an 1372, le Sénat de Venise déclare la guerre à François Carrara I, Seigneur de Padoue, pour arrêter les entreprises qu'il faisoit sur le territoire de la République. Renier Vasch, Florentin, est mis à la tête de l'armée Vénitienne; il entre au mois d'Avril dans le Padouan, & y répand la désolation. L'an 1373, les Hongrois, étant venus au secours des Padouans, défont, le 9 Mai, Thadée Giustiniani, Général Vénitien, sur les bords de la Piave, & l'envoient prisonnier à Padoue. Le 1 Juillet suivant, Gibert de Correge, qui avoit remplacé Giustiniani, fait à son tour prisonnier le Général Hongrois dans une grande bataille, qu'il gagne sur l'armée ennemie. Cette victoire & l'ordre que le Roi de Hongrie, peu de tems après, donne à ses troupes de revenir, déterminent le Seigneur de Padoue à demander la paix. Il l'obtient à des conditions dures, énoncées dans le traité signé le 21 Septembre par les deux parties belligérantes. Cette paix ne rendit pas Carrara plus ami des Vénitiens. L'an 1376, il engage le Duc d'Autriche à faire une descente dans la Marche Trévisane. L'armée Vénitienne bat ce Prince près de Guero, dans le Feltrin, dont elle fait ensuite le siege. La place, attaquée avec du canon, machine inconnue jusqu'alors, ne tarde pas à capituler. (Laugier.) On fit une treve, l'an 1377, qui fut convertie en paix l'année suivante. L'an 1378, une ligue terrible éclate contre les Vénitiens. Elle étoit composée des Génois, du Roi de Hongrie, du Seigneur de Padoue & du Patriarche d'Aquilée. Voici quelle fut l'étincelle qui causa cet incendie. Au mois d'Août 1376, les Génois ayant pris le parti d'Andronic Paléologue, fils de l'Empereur Jean I, dit Calo-Jean, l'avoient mis sur le trône, après avoir déposé son pere, ami des Vénitiens. Pour récompense de ce criminel service, Andronic leur avoit promis l'Isle de Ténédos. Mais le Gouverneur, fidele à Calo-Jean, refusa de la consigner aux Génois; depuis même il la remit aux Vénitiens, ce qui mit en fureur contre ceux-ci les Génois, qui dès-lors ne s'occuperent qu'à leur susciter des ennemis. Le Roi de Chypre & les Visconti se déclarerent pour les Vénitiens; mais ils ne leur fournirent presque aucun secours. Cependant la campagne de 1378 fut très favorable aux armes de la Seigneurie. Victor Pisani, qu'elle avoit nommé Général, battit, entre autres exploits, la flotte Génoise, commandée par Louis de Fiesque, & lui enleva 5 galeres. L'année suivante les Génois eurent leur revanche, & remporterent de si grands avantages sur les Vénitiens, que ceux-ci, désespérés de leurs pertes, s'en prirent au Général Pisani, & le mirent en prison à son retour. Il fallut bien néanmoins l'en tirer peu après, & lui rendre le commandement, après qu'on eut vainement demandé la paix aux Génois. La guerre continua encore 2 ans, & presque toujours au désavantage des Vénitiens. Enfin la médiation d'Amédée, Comte de Savoie, rétablit la concorde entre les deux Républiques & leurs alliés, par un *laude*, ou jugement, qu'il rendit comme arbitre, le 8 Août 1381, à Turin. Le château de Ténédos fut mis en dépôt entre les mains d'Amédée, pour le garder 2 ans, & le faire ensuite démolir: toutes les prises faites de part & d'autre furent rendues; mais la Marche Trévisane resta au Duc d'Autriche, à qui les Vénitiens l'avoient cédée le 2 Mai précédent, ne pouvant plus la défendre contre le Seigneur de Padoue. Après la publication de la paix, le Sénat annoblit, le 4 Septembre, 30 des familles citadines, pour récompense des services qu'elles avoient rendus à la patrie durant la guerre, & cela en exécution d'un Décret qu'il avoit fait le 1 Décembre 1319. L'an 1382, le Doge Contaréno meurt, le 5 Juin, épuisé des fatigues qu'il avoit essuyées au siege de Chioza, où il avoit commandé en personne. Un Noble fut chargé de prononcer son Oraison Funebre, distinction qui n'avoit été accordée à aucun de ses prédécesseurs, & que l'usage a depuis rendu commune à tous ceux qui l'ont suivi. Ce fut sous son regne qu'on vit, pour la premiere fois, un Cardinal Vénitien, dans la personne de Louis Donato, le même qu'Urbain VI fit depuis mourir en prison, pour avoir conspiré contre lui.

1382. Michel Morosini est élu Doge le 10 Juin. Il ne fit que paroître sur le trône, étant mort le 16 Octobre suivant.

1382. Antoine Verniery, Capitaine d'armes à Candie, est donné pour successeur, en son absence, le 21 Octobre, au Doge Morosini. Il fit son entrée à Venise le 13 Janvier suivant, monté sur le vaisseau, nommé le Bucentaure, & le lendemain il fut couronné, à l'ordinaire, avec la Corne Ducale. L'an 1384, François Carrara I acquiert du Duc d'Autriche la Marche Trévisane. La Seigneurie, qui regardoit toujours le premier comme son plus dangereux ennemi, prend ombrage de cette acquisition. L'an 1385, les habitans d'Udine refusent de se soumettre au Cardinal d'Alençon, à qui le Pape Urbain VI avoit donné l'administration du Patriarchat d'Aquilée. Les Vénitiens se déclarent pour eux, & François Carrara, par haine pour les Vénitiens, prend le parti du Cardinal. Ceux-ci lui opposent Antoine de l'Escale, Seigneur de Vérone, qu'ils engagent à lui faire la guerre, moyennant 15000 florins de solde par mois. Après deux années d'hostilités, Antoine se vit dépouillé de tous ses Etats par Jean-Galéas Visconti, Seigneur de Milan, qui, n'ayant pu le déterminer à faire la paix, s'étoit ligué contre lui avec le Seigneur de Padoue. Mais ce dernier ne tarda pas d'avoir son tour. Il prétendoit que Vicence, qui faisoit partie de la conquête, devoit lui revenir. Sur le refus que Jean-Galéas lui en fit, ils se brouillerent avec éclat. L'an 1388, ligue de Jean-Galéas avec les Vénitiens, le Marquis de Ferrare & le Seigneur de Mantoue, contre François Carrara, conclue, non le 19 Mars, comme le marque M. Laugier, mais le 19 Mai. Padoue est enlevée à Carrara dans les premiers jours de Novembre; lui-même, au mois de Décembre, est pris dans Trévise par Jacques del Verme, Général des Milanois, & envoyé prisonnier à Côme. Jean-Galéas réunit à son Domaine la Seigneurie de Padoue, & cede aux Vénitiens la Marche Trévisane, conformément au traité fait avec eux. L'an 1390, les Vénitiens, jaloux des progrès de Jean-Galéas, favorisent sous main les efforts de François Carrara, le jeune, pour recouvrer Padoue, où

RÉPUBLIQUE DE GENES.

Gabriel Adorne, Plébéien, est élu Doge après la mort de Boccanégra. L'an 1361 vers la mi-Juillet, les Génois sont battus, dans le Golfe Adriatique, par Laurent Celso, Vénitien, à qui cette victoire mérita le Dogat de Venise. L'an 1371, le peuple s'étant soulevé contre Gabriel Adorne, l'assiege dans son palais, & lui laisse à peine le tems de se sauver.

Le 13 Août 1371, Dominique Frégose, l'un des auteurs de la derniere révolte, est élu Doge à la place de Gabriel Adorne.

L'an 1373, les Génois s'emparent de l'Isle de Chypre, & font prisonnier, l'année suivante, le Roi Pierre II, qui ne recouvra sa liberté, qu'en leur cédant Famagouste. (V. Pierre II, *Roi de Chypre*, pp. 389, 390.)

L'an 1377, les Génois, jaloux de l'acquisition que les Vénitiens avoient faite de l'Isle de Ténédos l'année précédente, entreprennent, mais vainement, de les en chasser. (V. Venise.)

L'an 1378, le peuple, excité par Antoine Adorne & Nicolas Guarco, dépose le Doge Frégose, & le jette dans une prison. Nicolas Guarco est mis à sa place.

L'an 1379, bataille livrée le 5 Mai près de Pola, entre la flotte Vénitienne & la flotte Génoise. Lucien Doria est tué au commencement de l'action. Pierre Doria qui le remplace, gagne la victoire, court jusqu'à Chioza la grande, dont il se rend maître le 16 Août, & delà va prendre Malamocco, que les Vénitiens avoient abandonné. Venise, menacée d'être assiegée, envoie des députés à Doria pour demander la paix. Il la refuse, ou du moins il y met des conditions si dures, qu'on a peine même à les écouter. Les Vénitiens ayant repris courage, viennent assiéger les Génois dans l'Isle de Chioza; & les ayant affamés en bloquant le port, ils les obligent de se rendre à discrétion le 24 Juin de l'année suivante. Sept jours après, la flotte Genoise s'empare de Capo d'Istria, qu'elle cede au Patriarche d'Aquilée, à qui les Venitiens la reprennent le 1 Août suivant. Les Génois se rendent maîtres ensuite de Pola, qu'ils abandonnent, après y avoir mis le feu. Enfin l'an 1381, la paix est conclue à Turin le 8 Août, par la médiation d'Amédée VI, Comte de Savoie.

L'an 1383, nouveau soulévement du peuple de Gênes, à l'occasion d'un impôt sur la viande. Le Doge Guarco est obligé de s'enfuir le 17 Avril. Antoine Adorne, auteur de la sédition, veut se faire élire Doge. Léonard Montaldo lui dispute cette place, & l'obtient par les suffrages du peuple. Son gouvernement fut heureux, mais court. Il mourut le 13 Juin 1384.

Après sa mort, Antoine Adorne est élu, sans contradiction, pour lui succéder. Son administration fut de 6 ans, pendant lesquels il fit de grandes choses pour le bien & l'honneur de la République; mais il étoit d'un caractere altier, qui indisposa bien des citoyens contre lui. A la fin, las des conspirations qui mettoient fréquemment ses jours en danger, il quitte Gênes le 3 Août 1390, sous prétexte d'un voyage à la campagne, & se retire à Savone, abandonnant le gouvernement & sa patrie même.

L'an 1390, Jacques Frégose, fils de Dominique Frégose qui avoit été Doge 20 ans auparavant, est élevé à cette dignité,

en effet il rentra. L'an 1400, le Doge Antoine Vernieri meurt le 23 Novembre. » Le Dogat de ce Prince fut très-» glorieux, dit M. Laugier : il répara les pertes que la Ré-» publique avoit faites sous le regne de ses prédécesseurs. Il » rétablit son commerce, il étendit son empire, il la rendit » comme l'arbitre souverain de toutes les Puissances voi-» sines. »

1400. MICHEL STÉNO est élu Doge le 1 Décembre, à l'âge de 69 ans. L'an 1403, les Génois, sous la conduite du Maréchal de Boucicaut, ayant pillé les effets des Marchands Vénitiens dans le sac de Baruth, le Sénat donne ordre à Carlo Zéno, fameux Amiral de la Seigneurie, de tirer vengeance de cette insulte. Il attaque la flotte Génoise à son retour, le 7 Octobre, près de l'Isle de Sapienza, lui enleve 3 galeres, & met le reste en fuite. Arrivé à Gênes, le Maréchal déclare la guerre aux Vénitiens. Cette rupture n'eut point de suite, & la paix se fit au commencement de l'année suivante. (V. Gênes.) L'an 1404, Catherine, Duchesse de Milan, se voyant hors d'état de conserver Vicence, assiégée par François Carrara II, prend le parti de la vendre aux Vénitiens. Ce fut Jacques del Velme, son Général, qui conclut le marché. Jacques de Thiene ayant trouvé moyen d'entrer dans la place avec 250 arbalétriers, pendant le siege, y arbora l'étendart de S. Marc, le 25 Avril, après quoi la Seigneurie ayant fait sommer Carrara de se retirer, il obéit malgré lui. Mais s'étant fait proclamer Seigneur de Vérone sur la fin de Mai suivant, il excita, par cet accroissement de domaine, la jalousie des Vénitiens, qui lui déclarerent la guerre. François I, Seigneur de Mantoue, se joint aux Vénitiens, & Nicolas, Marquis de Ferrare, se ligue avec Carrara, son beau-pere. La premiere opération du Marquis de Ferrare fut la conquête de Rovigo; mais il le rendit l'année suivante aux Vénitiens, par le traité de paix qu'il fit, le 27 Mars, avec eux. (Murat.) L'an 1405, le Seigneur de Mantoue & Jacques del Verme se rendent maîtres de Vérone, le 22 Juin, après un long siege. Paul Savelli, Général Vénitien, fait dans le même tems des progrès rapides dans le Padouan. Au mois de Juillet il assiege Padoue, qui, après avoir perdu 28 mille ames par la famine & la peste, ouvre ses portes, le 17 Novembre, à Galéas de Mantoue, successeur de Savelli mort le 3 Octobre précédent. Les troupes de la République prennent possession de la ville le 21 du même mois. Le Seigneur de Padoue se transporte, le 30, avec François III, son fils aîné, à Venise, pour implorer la miséricorde du Sénat; mais l'un & l'autre sont mis dans la prison où étoit déja Jacques, 2ᵉ fils de François II. L'année suivante le Conseil des Dix les condamne tous trois à mort; le pere est étranglé le 17 Novembre, & 2 jours après, ses 2 fils subissent le même sort. Il restoit encore à François Carrara II deux autres fils, Ubertin & Marsile, qu'il avoit envoyés à Florence. Le premier y mourut le 7 Décembre 1407. Le 2ᵉ, après avoir fait divers efforts pour rentrer dans l'héritage de ses peres, fut pris à Padoue le 17 Mars 1445, & conduit à Venise, où il eut la tête tranchée le 28 du même mois. Ainsi fut éteinte la Maison de Carrara, qui avoit tenu la Seigneurie de Padoue l'espace d'environ 120 ans.

L'an 1407, la ville de Lépante se donne aux Vénitiens, avec le consentement du Prince de Morée, qui reçut de la Seigneurie 15000 ducats en dédommagement. La Seigneurie fit l'année suivante l'acquisition de Patras, dans la Morée, & celle de Zara, que Ladislas, Roi de Naples, qui en avoit fait la conquête, lui céda pour cent mille ducats. L'an 1411, Sigismond, Roi de Hongrie, revendique cette place; la Seigneurie ayant refusé de la rendre, il envoie dans le Frioul, au mois de Décembre, une armée qui désole ce pays, & oblige le Patriarche d'Aquilée à se retirer à Venise. L'an 1412, Charles Malatesta, Général de l'armée Vénitienne, livre bataille, le 9 Août, à l'armée Hongroise, près de Motta, & demeure vainqueur, après un combat long & sanglant. La guerre continue jusqu'en 1413, qu'elle fut terminée, ou suspendue par une treve, conclue le 18 Avril pour 5 ans. L'an 1413, le Doge Michel Sténo meurt le 26 Décembre. Il étoit fort appliqué aux affaires, & également attentif à maintenir les droits de sa place.

1414. THOMAS MOCÉNIGO est élu Doge en son absence le 7 Janvier. (Il étoit alors, en qualité d'Ambassadeur, auprès du Pape & de l'Empereur à Crémone.) Après son élection, on demanda, suivant l'usage, l'approbation du peuple; mais ce fut pour la derniere fois qu'on observa cette formalité. Dans la suite on se contenta de faire proclamer le nouveau Doge par le plus ancien des Electeurs. L'an 1416, Pierre Lo-

RÉPUBLIQUE DE GENES.

dès qu'on fut assuré de l'abdication d'Adorne. Il étoit d'un esprit doux & tranquille. L'année suivante, Adorne veut reprendre sa place; & étant entré dans la ville avec 800 hommes, il oblige Frégose à lui céder le palais & le Dogat : mais l'an 1392, il est contraint lui-même de prendre la fuite le 15 Juin, pour se soustraire à une révolte.

1392. ANTOINE MONTALDO, qui étoit le chef du soulévement, est élu Doge à l'âge de 23 ans. Mais l'année suivante, après avoir soutenu courageusement un rude assaut dans son palais, il est obligé, comme son prédécesseur, de prendre la fuite.

1393. FRANÇOIS GIUSTINIANO remplace Montaldo, & peu après abdique, voyant Adorne qui arrivoit avec des troupes pour reprendre le Dogat. ANTOINE MONTALDO fait tête aux troupes d'Adorne qui étoient entrées dans la ville, & les met en déroute. En récompense il est élu de nouveau Doge le lendemain 3 Août; mais sur la fin de Mai 1394, il s'enfuit, pour ne pas être la victime de ses ennemis.

1394. NICOLAS ZOAGLIO est substitué à Montaldo, & bientôt après il se démet. On lui substitue ANTOINE GUARCO, qui ne peut tenir la place que quelques jours; & enfin ADORNE se fait élire Doge pour la 4ᵉ fois.

L'an 1396, Adorne fatigué des mouvemens de Guarco ligué contre lui, & soutenu par le Duc de Milan, engage les Génois à faire une députation à Charles VI, Roi de France, pour lui offrir de se donner à lui. L'offre est acceptée, & le 25 Octobre 1396, les conditions auxquelles la République se soumettoit à la France, sont signées à Gênes par les Commissaires du Roi. En conséquence, Adorne leur remet, le 27 Novembre, les marques de sa dignité; mais ils le nomment lui-même Gouverneur, en attendant celui qui devoit venir de France.

L'an 1397, Valéran de Luxembourg, Comte de Ligni, étant arrivé le 18 Mars, de la part de Charles VI, Adorne, sur le champ, lui remet sa charge, & lui cede en même-tems le palais. Adorne mourut le 5 Juillet de l'année suivante. Sa patrie, dit M. de Brequigni, perdit par sa mort un grand homme, mais un dangereux citoyen. Valéran fit peu de séjour à Gênes. La peste, qui dépeuploit ce pays, l'obligea de retourner en France. L'Evêque de Meaux, que la Cour de France lui avoit donné pour adjoint, prit le commandement après son départ.

L'an 1398, les factions des Guelfes & des Gibelins replongent la ville de Gênes dans les horreurs de la guerre civile. L'Evêque de Meaux ne pouvant arrêter la fureur des deux partis, quitte Gênes, & repasse en France. Enfin, après mille combats, les Gibelins se réconcilient avec les Guelfes, & le rétablissement de la tranquillité est annoncé au peuple le 5 Septembre. Calville, nouveau Gouverneur, envoyé par la Cour de France, n'est pas mieux traité que son devancier. Après avoir appaisé un premier tumulte, il en voit un autre s'élever le 12 Janvier 1400. Ne pouvant y résister, ni le calmer, il se retire à Savone. On lui substitue Baptiste Boccanégra, sous le titre de *Capitaine de la garde du Roi de France*; après quoi l'on députe à Charles VI, pour lui faire des excuses, & le prier d'approuver ce choix. La députation est très-mal accueillie; Boccanégra se démet, & la ville de Gênes reste dans le trouble & la confusion.

L'an 1401, Jean le Maingre de Boucicaut, Maréchal de France, arrive à Gênes, en qualité de Gouverneur, le 31 Octobre, à la tête de 1000 hommes de pied, & d'autant de cavalerie. Il débute par des actes de sévérité, qui rétablissent le calme. Boccanégra est une des premieres victimes qu'il immole à la tranquillité publique.

L'an 1403, il reçoit, le 22 Janvier, l'Empereur Manuel, qu'il comble d'honnêtetés, mais sans lui accorder les secours qu'il étoit venu chercher contre les Turcs. La même année, Boucicaut passe en personne dans l'Isle de Chypre, pour délivrer Famagouste, assiégée par le Roi Janus. Il y réussit; mais il essaie en vain de réconcilier Pharadge, dit Mélétella, Sultan d'Egypte, avec les Génois. Delà faisant voile vers la Syrie, il va s'emparer de Baruth, ou Bérythe, qu'il abandonne après l'avoir saccagée. Les Vénitiens, qui avoient un riche comptoir à Baruth, se plaignent du tort que cette expédition leur a fait, & cherchent l'occasion de s'en venger; elle ne tarda pas à se montrer. Le 7 Octobre, Carlo Zeno, qui commandoit à Modon pour les Vénitiens, tombe sur la flotte Génoise qui s'en revenoit, lui prend trois galeres après un rude combat, & met le reste en fuite.

L'an 1405, l'Antipape Benoît arrive le 26 Mai à Gênes, où Boucicaut avoit disposé les esprits à le reconnoître pour le Chef légitime de l'Eglise. Mais la peste, qui avoit recommencé ses ravages dans cette ville, l'oblige d'en sortir le 8 Octobre suivant.

L'an 1407, le Conseil de Gênes donne à la banque de S. Georges cette forme & cette consistance, qui l'ont rendue, pendant tant d'années, l'une des plus solides ressources de l'Etat. La République fait la même année la conquête de l'importante place de Sarzane.

L'an 1409, Jean-Marie Visconti, Duc de Milan, ayant résolu de se mettre sous la protection de la France, afin d'être en état de résister à ses ennemis, engage Boucicaut à venir prendre le Gouvernement de Milan. Boucicaut part de Gênes le 31 Juillet, avec 5000 hommes de cavalerie, & un grand nombre de gens de pied, sans se défier de la fidélité des Génois, qu'il croyoit avoir entiérement soumis. Sa confiance le trahit. Un mois après son départ, les bannis de Gênes, excités par Facin Cane & par Théodore, Marquis de Montferrat, se mettent en mouvement, avec les gens que ces deux Seigneurs leur avoient fournis, pour rentrer dans leur patrie, & la remettre en liberté. L'approche de cette armée donne l'impulsion aux habitans de Gênes, tant Guelfes, que Gibelins; s'étant révoltés de concert le 3 Septembre, ils massacrent le Chevalier de Chazeron, Lieutenant de Boucicaut, avec un grand nombre de François. On élit le lendemain un Conseil de 12 personnes, moitié Guelfes, moitié Gibelins, pour gouverner, & à leur tête on met le Marquis de Montferrat, avec le titre

rédano, Général de la flotte Vénitienne, attaqué par les Turcs, le 1 Juin, près de Gallipoli, sans déclaration de guerre, remporte sur eux une victoire complete. La paix se fit dans le mois suivant avec le Sultan Mahomet I.

L'an 1420, les Vénitiens, sous la conduite du brave Philippe des Arcelli, leur Général, achevent la conquête du Frioul, commencée l'an 1417. Louis, Patriarche d'Aquilée, avoit attiré leurs armes dans ce pays, en se liguant avec l'Empereur Sigismond. Se voyant dépouillé de cette Principauté, il eut recours au Pape Martin V, qui envoya des Légats à la Seigneurie, pour l'engager à rendre au Patriarche ce qu'on lui avoit enlevé. Mais ce qu'il put obtenir, fut une rente de 3000 ducats pour ce Prélat, avec une jurisdiction subordonnée à celle de la Seigneurie dans Aquilée & quelques autres lieux. Les armes Vénitiennes ne firent pas de moindres progrès dans la Dalmatie. L'an 1423, le Doge Thomas Mocénigo termine ses jours, le 15 Avril, à l'âge de 80 ans. Sous son Dogat fut commencée la Bibliotheque de S. Marc.

1423. FRANÇOIS FOSCARI, Procurateur de S. Marc, est élu Doge à l'âge de 50 ans. Marin Sanuto met son élection au 15 Avril, qui est le jour même où il place la mort de Thomas Mocénigo; ce qui ne peut être, attendu que les Electeurs ne durent s'assembler qu'après les obseques du Doge défunt. L'an 1425, François Carmagnole, Général de Philippe-Marie, Duc de Milan, quitte le service de ce Prince, & se retire, le 23 Février, à Venise. Ayant engagé les Vénitiens à se liguer avec les Florentins contre le Duc, il est déclaré, le 11 Février 1426, Général de leurs troupes. Le 17 Mars suivant, il enleve par surprise, au Duc de Milan, la ville de Brescia; il assiege ensuite la citadelle, qui ne se rendit que le 20 Décembre. L'an 1427, Carmagnole remporte plusieurs victoires sur le Duc de Milan, & soumet plus de 80 terres aux Vénitiens dans le Bergamasc, le Crémonois & le Bressan. L'an 1428, le Duc obtient la paix des Vénitiens, par la médiation du Pape Martin V, le 18 Avril, en leur cédant le Bressan, le Bergamasc & ce qu'ils avoient conquis dans le Crémonois. La guerre se rallume l'an 1431, entre le Duc & la Seigneurie. Le 17 Mai Carmagnole est battu devant Soncino par François Sforce, qui l'avoit trompé. Six jours après la flotte Vénitienne est entiérement défaite par celle des Milanois sur le Pô, à 1 mille de Crémone. La Seigneurie avoit dans le même tems une autre flotte sur la Méditerranée, sous les ordres de Pierre Lorédano, pour s'opposer aux Génois, soumis alors au Duc de Milan. Le 27 Août Lorédano attaque, près de Porto-Fino, la flotte Génoise, commandée par François Spinola, lui prend 8 galeres, & fait l'Amiral prisonnier. (V. Gênes.) L'an 1432, Carmagnole, soupçonné de trahison, est rappelé à Venise, mis en prison, & sur les aveux qu'il fit à la torture, décapité le 5 Mai. L'an 1433, le 26 Avril, la paix est conclue entre le Duc de Milan, les Vénitiens & les Florentins leurs alliés.

L'an 1437, nouvelle rupture entre la Seigneurie & le Duc de Milan. Nicolas Piccinino, Général de ce dernier, bat, le 20 Mars, l'armée Vénitienne près de l'Adda. L'an 1438, il remporte d'autres avantages considérables sur le Marquis de Mantoue, Général des Vénitiens, qui, le 3 Juillet, quitte le service de la Seigneurie pour se mettre à celui du Duc de Milan. Les Vénitiens craignant que le Marquis de Ferrare ne se déclare aussi contre eux, lui cedent Rovigo & tout le Poléfin. Piccinino entre dans le Padouan & dans le Vicentin, où il fait de grands progrès. L'an 1439, François Sforce s'étant détaché du Duc de Milan, transporte chez les Vénitiens, en passant à leur service, la fortune qui le suivoit par-tout. Le 9 Novembre, attaqué par Piccinino au port de Riva, dans le Bressan, il met son armée en déroute, fait prisonnier Charles de Gonzague, fils du Marquis de Mantoue, & laisse à peine le tems à Piccinino de se sauver. Celui-ci répara cet échec, le 16 du même mois, par la prise de Vérone; mais 5 jours après Sforce l'en délogea. L'an 1440, ce dernier chasse les Milanois du Bressan, après en avoir dégagé la capitale, qu'ils tenoient bloquée depuis un an. L'an 1441, les Vénitiens font l'acquisition de Ravenne, par une voie qui ne leur fait point honneur. Apprenant qu'Ostasio de Polenta, Seigneur de cette ville, étoit mal avec ses sujets, ils l'attirent à Venise avec sa femme & son fils, lui faisant espérer d'y être traité avec honneur. Mais pendant son absence les Ravennates, excités par les émissaires de la Seigneurie, prennent les armes, le 24 Février, chassent leur Gouverneur, & se soumettent à Venise. Le Sénat, à cette nouvelle, envoie des députés pour prendre possession de la ville. Ostasio, pour n'être pas à portée de remuer, est envoyé avec son fils à Candie, où, avec le tems, ils trouverent la mort. Le 20 Novembre suivant la paix est publiée entre le Duc de Milan, les Vénitiens & leurs alliés.

L'an 1445, au mois de Janvier, Jacques Foscari, fils du Doge, est dénoncé au Conseil des Dix, comme ayant reçu des présens de plusieurs Princes, Ministres & Généraux étrangers, contre la loi qui le défend à tout noble Vénitien, & spécialement aux enfans des Doges. Il est mis en prison, & le 20 Février il est condamné au bannissement perpétuel.

RÉPUBLIQUE DE GENES.

de Capitaine-Général, & les émolumens du Doge. Bientôt après les François sont assiégés dans les forts, où ils s'étoient retranchés; ils les abandonnent, & la République se trouve entiérement affranchie du joug de la France. Boucicaut fait de vains efforts pour se rétablir à Gênes. Enfin l'an 1410, après avoir épuisé toutes ses ressources, il repasse en France, sans argent & sans Gouvernement.

L'an 1413, tandis que le Marquis de Montferrat est à Savone pour y appaiser une sédition, les Génois, le 20 Mars, se soulevent contre son Lieutenant, & ne lui laissent que le tems de se sauver, avec les autres Officiers du Marquis. Sept jours après, GEORGES ADORNE, personnage riche, puissant, aimé de tout le monde, est élu Doge avec la plus grande solemnité. Il rendit le calme à la Republique; mais ce ne fut pas pour long tems.

L'an 1414, Baptiste Montaldo, aidé des Spinola & de quantité d'autres familles considérables, excite une sédition contre le Doge. Elle commença la nuit du 9 Décembre, & ne finit que le 9 Mars 1415. Le 23 du même mois, Adorne, en exécution de l'accommodement fait avec les rebelles, abdique, & le 29 BARNABÉ DE GOANO lui succede. Le 3 Juillet suivant, le nouveau Doge est chassé par la faction des Frégoses & des Adornes, & le lendemain THOMAS FRÉGOSE est élu à sa place. L'administration de Frégose fut plus sage, que sa conduite précédente n'avoit donné lieu de l'espérer. L'an 1420, il chassa de l'Isle de Corse Alfonse V, Roi d'Aragon, qui s'étoit emparé de Calvi, & faisoit le siege de San-Bonifacio.

L'an 1421, Philippe-Marie, Duc de Milan, jaloux de conquérir l'Etat de Gênes, que ses ancêtres avoient possédé, fait entrer une armée dans ce pays, sous les ordres du fameux Carmagnole, son Général. Après s'être rendu maître d'Albenga & d'autres petites places, Carmagnole vient se présenter devant Gênes, qu'il assiege par terre, tandis que 7 Galeres Catalanes en tiennent le port bloqué. Le Doge, qui, le 27 Juin de cette année, avoit vendu Livourne aux Florentins, pour subvenir aux besoins pressans de la République, n'omit rien pour la defense de la ville. Mais le succès ne secondant point son zele & son activité, voyant d'ailleurs les Génois disposés à se soumettre au Duc de Milan, il prit le parti de renoncer à la dignité Ducale. La République, en considération de cet acte, & avec le consentement du même Duc Philippe-Marie, lui céda la ville de Sarzane, avec tout son district, pour en jouir sa vie durant, & avec la condition qu'il ne pourroit la céder, ni transférer à d'autres, qu'à la République même.

Philippe-Marie, pour occuper l'esprit remuant des Génois, crut ne pouvoir mieux faire que de les engager dans des guerres continuelles. Dans les trois premieres années qui suivirent sa conquête, il employa leurs flottes en faveur de Jeanne IIe, Reine de Naples, qui en tira de puissans secours. L'an 1431, il mit les Génois aux prises avec les Vénitiens, sur lesquels la flotte qu'il leur avoit fournie, remporta une victoire complete, le 23 Mai, sur le Pô; mais le 27 Août suivant ils furent battus à leur tour, dans la Méditerranée, après un combat long-tems incertain.

L'an 1435, la ville de Gaëte, au Royaume de Naples, pour ne point tomber au pouvoir d'Alfonse, Roi d'Aragon, offre aux Génois de se mettre en leur garde. L'offre acceptée, François Spinola & Ottolin Zoppo sont envoyés par le Duc de Milan, avec une bonne garnison pour garder la place. Alfonse ne tarde pas à venir l'assiéger. Gaëte, mal pourvue de vivres, est bientôt réduite aux abois. Les Génois, instruits de la situation des assiégés, font partir le 22 Juillet une flotte, sous les ordres de Luc Aserêto, fameux Capitaine, pour aller à leur secours. Alfonse, apprenant qu'elle approche, va au-devant d'elle, monté sur la sienne avec toute sa Noblesse, & environ 11 mille combattans. L'ayant rencontrée, le 5 Août, près de l'Isle de Ponza, il lui livre une bataille, qui dure depuis le soleil levé jusqu'à la nuit. La victoire demeure aux Génois: elle ne pouvoit être plus complete; ils firent prisonniers le Roi, ses 2 freres, Jean, Roi de Navarre, l'Infant Don Henri, avec quantité de grands Seigneurs; & de 14 vaisseaux ils n'en laisserent échapper qu'un seul. A la nouvelle de cet événement, les Gaëtans font une sortie sur les assiégés, les chassent de leurs lignes, & délivrent la place. Cependant les prisonniers faits par la flotte Génoise sont amenés à Milan. Le Duc traite magnifiquement le Roi d'Aragon, & ayant fait une ligue avec lui, il le renvoie libre avec tous les siens. Cette générosité, qui faisoit perdre aux Génois tout le fruit de leur victoire, les met en fureur. Le 12 Décembre s'étant soulevés, ils prennent les armes, tuent leur Gouverneur, chassent les Milanois, & secouent le joug du Duc de Milan. Après cette révolution, ils élisent pour Doge ISNARD GUARCO; mais il ne reste que 7 jours en place, & THOMAS FRÉGOSE l'ayant chassé, se fait de nouveau proclamer Doge. L'an 1437, Baptiste Frégose, frere de Thomas, entreprend, à la sollicitation du Duc de Milan, de le supplanter. Il échoue dans cette entreprise; & Thomas en conserve si peu de ressentiment, qu'il le fait nommer Chef d'une escadre que les Génois fournirent à Réné d'Anjou, rival d'Alfonse pour le Royaume de Naples.

L'an 1442, Jean-Antoine de Fiesque, qui, mécontent du Doge, s'étoit retiré, l'année précédente, auprès du Duc de Milan, rentre dans Gênes par la mer, le 18 Décembre, s'empare du palais, & fait le Doge prisonnier.

L'an 1443, après divers arrangemens, on nomme Doge, le 18 Janvier, RAPHAEL ADORNE. Fiesque & Pierre Frégose, qui n'approuvoient point cette élection, sortent de Gênes, & exercent le brigandage aux environs. L'an 1444, les Génois font avec le Roi

L'an 1447, après la mort de Philippe-Marie, Duc de Milan, Michel Cotignola, Général des Vénitiens, engage Lodi, Plaisance & d'autres villes du Milanez à se donner à la Seigneurie. Mais François Sforce, alors Duc de Milan, reprend, le 16 Novembre, Plaisance, après un rude combat contre les Vénitiens sur le Pò. Sforce ayant recouvré les autres places usurpées par les Vénitiens sur le Duché de Milan, & fait plusieurs conquêtes sur leur territoire, les oblige à faire la paix, dont le traité fut signé le 19 Octobre 1448.

L'an 1451, mort de Dominique Michiéli, Patriarche de Grado. Cette ville étant presque déserte, le Pape Nicolas V, à la priere du Sénat, transfere à perpétuité, par une Bulle du 8 Octobre, le titre Patriarchal au siege de Venise. Laurent Giustiniani, célebre par son savoir & sa sainteté, fut le premier Patriarche de cette ville.

L'an 1452, les Vénitiens, ligués avec le Roi d'Aragon, le Marquis de Montferrat & le Duc de Savoie, publient, le 19 Avril, une nouvelle déclaration de guerre contre le Duc de Milan. Ce Prince ayant de son côté fait alliance avec les Florentins, les Génois & le Marquis de Mantoue, fit repentir les aggresseurs de cette levée de bouclier. L'avantage, dans cette guerre, fut presque toujours pour lui.

L'an 1453, Constantinople étant assiégée par Mahomet II, la Seigneurie fait partir une escadre, sous les ordres de Jacques Lorédano, pour aller au secours de cette ville. Mais elle arrive trop tard. Mahomet, après la prise de CP, fait trancher la tête en sa présence à Jérôme Minotto, Baile de la Seigneurie, & fait mettre aux fers 19 nobles Vénitiens avec un grand nombre de citadins, qui exerçoient le commerce dans cette capitale, persuadé que leur bravoure avoit causé la perte de ses meilleurs soldats pendant le siege.

L'an 1454, le Pape Nicolas V voulant tourner les forces de l'Italie contre les Turcs, ménage la paix entre le Duc de Milan & les Vénitiens. Elle fut signée à Lodi le 9 Avril, & le Roi d'Aragon y accéda le 17 Juillet suivant. Mais pendant qu'on faisoit les réjouissances de cette paix, le Baile de la Seigneurie conclut, le 18 Avril, un traité d'alliance avec Mahomet II; traité qu'on tint secret jusqu'à ce que le projet de croisade fût évanoui.

L'an 1457, le Doge François Foscari est déposé, le 23 Octobre, par le Conseil des Dix, après avoir rempli le Dogat pendant 34 ans & demi avec distinction. On prétexta son grand âge & ses infirmités, qui ne lui permettoient plus de vaquer aux devoirs de sa dignité. Il mourut le 1 Novembre suivant, en apprenant l'élection de son successeur.

1457. PASCAL MALIPIERO, Procurateur de S. Marc, est élu Doge le 31 Octobre. Sous son gouvernement, qui fut de 4 ans & demi, l'Etat de Venise jouit d'une grande tranquillité. L'an 1461, il reçut une lettre d'Abousaid-Knoskadam, nouveau Sultan d'Egypte, qui accordoit une pleine liberté aux Vénitiens de commercer dans ses ports. Il mourut le 5 Mai de l'année suivante. Dans son portrait, qui est à la salle du Grand-Conseil, dit Sanuto, on le voit tenant un papier, sur lequel est écrit ce vers:

Me Duce pax patriæ, data sunt & tempora fausta.

1462. CHRISTOPHE MORO, Procurateur de S. Marc, est élu Doge le 12 Mai. S. Bernardin de Sienne, mort l'an 1444, lui avoit prophétisé, suivant Sanuto, qu'il parviendroit à cette dignité. L'an 1463, les conquêtes rapides de Mahomet II en Hongrie, dans la Grece & dans l'Archipel, allarment la Seigneurie, & la déterminent à lui faire la guerre. Le 25 Janvier Louis Lorédano s'embarque, à la tête d'une flotte de 20 galeres, pour la Morée, dont la moitié appartenoit aux Vénitiens, & l'autre étoit possédée par les Turcs. On fit le siege d'Argos & celui de Corinthe, qui ne réussirent point.

L'an 1470, au mois de Juin, Mahomet étant descendu dans l'Isle de Négrepont, assiege la capitale; il prend la ville d'assaut le 12 Juillet, à la vue de la flotte Vénitienne, commandée par Nicolas Canale, qui n'osa mettre à terre pour la défendre. Le château, défendu par Paul Erizzo, se rendit quelques jours après, sur la promesse que Mahomet fit au Commandant de ne point lui faire couper la tête. Mais à peine Erizzo fut-il sorti, que le barbare vainqueur le fit scier par le milieu du corps, disant qu'il s'étoit engagé à sauver la tête & non le corps. Presque toute la garnison fut massacrée en sa présence. Les Vénitiens font d'inutiles efforts pour reconquérir l'Isle de Négrepont. Alors tous les Etats d'Italie se réunissent, & concluent une ligue générale pour arrêter les conquêtes de Mahomet.

Le Doge Christophe Moro termine sa carriere le 9 Novembre 1471, peu regretté, parce qu'il n'avoit rien fait qui lui eût mérité de l'être.

1471. NICOLAS TRONO succede au Dogat le 23 Novembre, à l'âge de 74 ans. L'an 1472, la flotte Vénitienne, fortifiée des galeres de Rome & de Naples, va faire le dégât dans les Cyclades & sur les côtes de Natolie. Pierre Mocénigo, qui la commandoit, entreprend le siege de Satalie, & l'abandonne. L'an 1473, mort du Doge Nicolas Trono, arrivée le 28 Juillet.

1473. NICOLAS MARCELLO, Procurateur de S. Marc, parvient au Dogat le 13 Août, (& non le 4) à l'âge de 76 ans. L'an 1474, au printems, le Sultan Mahomet II fait entrer en Albanie une armée de 30 mille hommes, sous les ordres de Soliman Pacha, qui met le siege devant Scutari. La place se défend avec tant de vigueur, que les Turcs sont obligés de se retirer au mois d'Août suivant. Nicolas Marcello meurt le 1 Décembre de la même année.

1474. PIERRE MOCÉNIGO, qui avoit fait lever aux Turcs le siege de Scutari, est élu Doge le 16 Décembre. L'an 1475, Catherine Cornaro, fille de Marc Cornaro, Sénateur Vénitien, & veuve de Jacques II, Roi de Chypre, ayant perdu le Roi Jacques III, son fils unique, se met sous la protection de la Seigneurie de Venise, pour se défendre contre Charlotte, fille du Roi Jean III, qui lui disputoit le Royaume de Chypre. Le Sénat l'adopte pour fille de S. Marc, & en vertu de cette adoption, s'empare du gouvernement de Chypre, ne laissant presque à Catherine que le titre & les honneurs de la Royauté. (V. *les Rois de Chypre*, p. 391.) L'an 1476, Pierre Mocénigo meurt le 23 Février.

1476. ANDRÉ VENDRAMINO, Procurateur de S. Marc, est élevé à la dignité Ducale le 5 Mars, à l'âge de 76 ans. (Sanuto.) L'an 1477, les Turcs font une irruption dans le Frioul, où, pendant près d'un an, ils mettent tout à feu & à sang. L'an 1478, André Vendramino meurt le 6 Mai.

1478. JEAN MOCÉNIGO, frere de l'avant-dernier Doge, parvient à cette dignité, le 18 Mai, à l'âge de 70 ans. Le

RÉPUBLIQUE DE GENES.

d'Aragon une paix peu avantageuse, mais que leur situation tumultueuse leur rendoit nécessaire.

L'an 1446, Barnabé Adorne, jeune ambitieux, s'éleve contre le Doge, son parent, qui, pour le bien de la paix, abdique le 14 Janvier de l'année suivante.

L'an 1447, BARNABÉ ADORNE se fait reconnoître Doge; mais au bout d'un mois, il est chassé par JEAN FRÉGOSE, que l'on met à sa place.

L'an 1448, LOUIS FRÉGOSE est élu Doge après la mort de Jean. Il est déposé l'an 1450, & PIERRE FRÉGOSE lui succede. Pendant le gouvernement de celui-ci, qui fut de 8 ans, les Adornes & les autres Génois qu'il avoit fait exiler, ne cesserent de faire des mouvemens, avec le secours d'Alfonse, Roi d'Aragon, son ennemi particulier, pour rentrer dans leur patrie & le faire déposer. Près à la fin de succomber, il persuade aux Génois, l'an 1458, de se soumettre à Charles VII, Roi de France. On envoie des Ambassadeurs à ce Prince, pour négocier cette affaire: elle est heureusement conclue. Jean, Duc de Lorraine, envoyé par le Roi de France à Gênes, prend possession de la ville le 11 Mai 1458: il reçoit le serment de fidélité au nom du Monarque, & on lui remet les principales forteresses de l'Etat. Bientôt après, le Duc de Lorraine se voit assiégé dans Gênes par les Adornes & les autres mécontens, ligués avec Alfonse, auquel il disputoit le Royaume de Naples. Une flotte Aragonoise vient en même-tems bloquer le port de Gênes; mais Alfonse meurt sur ces entrefaites le 28 Juin, & le siege est levé.

L'an 1459, Pierre Frégose, le même qui avoit appelé les François à Gênes, se souleve contre le Duc de Lorraine. Ayant ramassé des troupes avec l'argent que Ferdinand, Roi de Naples, lui avoit fourni, il surprend Gênes la nuit du 13 au 14 Septembre; mais ses gens sont repoussés, & lui-même périt dans la mêlée. Quelque tems après, le Duc part de Gênes pour son expédition de Naples, laissant à sa place Louis Vallier, Gentilhomme François.

L'an 1461, les Génois, excités par leur Archevêque Paul Frégose, prennent les armes contre les François, & les obligent à se renfermer dans le château. La faction des Adornes se réunit à celle des Frégoses, & le 12 Mars PROSPER ADORNE est élu Doge sans contradiction. Les François sont assiégés dans le château. René d'Anjou leur amene du secours par mer. On en vient à une bataille, où les Génois sont vainqueurs, & mettent leurs ennemis en fuite. Paul Frégose s'étant ensuite brouillé avec le Doge, fait élire en sa place, le 8 Juillet de la même année, SPINETTA FRÉGOSE, son cousin. Six jours après, celui-ci cede le Dogat à LOUIS FRÉGOSE, qui avoit exercé cette charge 12 ans auparavant. PAUL FRÉGOSE le supplante au commencement de 1463, & réunit en sa personne la dignité de Doge à celle d'Archevêque; mais ce ne fut pas pour long tems.

L'an 1464, Louis XI, Roi de France, à qui il ne restoit plus que Savone dans l'Etat de Gènes, la cede, avec tous ses droits sur Gênes, à François Sforce, Duc de Milan, moyennant l'hommage. Sforce envoie des troupes, qui, secondées par les principaux Genois, soumettent rapidement toute la côte occidentale de Gênes. Paul Frégose abandonné, se retire par la mer, & le Duc de Milan est proclamé Souverain de Gênes avec solemnité.

Les Génois demeurerent tranquilles sous le regne de François Sforce, & sous celui de Galéas-Marie, son successeur; mais après la mort de ce dernier, les factions se réveillerent.

L'an 1477, celle des Fiesques, quoique sans Chef, prend les ar-

Sultan Mahomet II prend la ville de Croie en personne, après un long siege, & en fait égorger les habitans, malgré la capitulation qui leur assuroit la vie & la liberté. Il assiege ensuite Scutari; mais il échoue devant cette place, & se retire avec fureur le 28 Juillet. L'an 1479, la paix est signée, le 26 Janvier, entre les Turcs & les Vénitiens, qui rendent aux premiers la ville de Scutari. La même année les Vénitiens se liguent avec les Ducs de Ferrare & de Milan, en faveur des Florentins, contre Ferdinand, Roi de Naples, qui vouloit les opprimer. (V. Florence.) L'an 1480, ils engagent Mahomet II à déclarer la guerre à ce Prince. (V. Naples.) L'an 1482, Hercule I, Duc de Ferrare, entreprend d'établir des salines à Commacchio, pour se dispenser de prendre du sel dans les greniers de Venise; la Seigneurie lui fait à ce sujet des représentations, auxquelles il n'a aucun égard. En conséquence, déclaration de guerre, publiée à Venise le 2 Mai, contre ce Prince. (V. Hercule I, *Duc de Ferrare*, p. 851, col. 1.) L'an 1484, Bajazet II, à l'instigation du Roi de Naples, redemande aux Vénitiens l'Isle de Céphalonie, qu'ils sont obligés de lui abandonner. Le 7 Août de la même année la paix est signée à San-Zéno, entre les Vénitiens & le Duc de Ferrare, qui leur cede le Polésin de Rovigo. Le Pape Sixte IV, qui s'étoit déclaré contre les Vénitiens & les avoit excommuniés, apprenant cette nouvelle, en meurt de chagrin. L'an 1485, Innocent VIII, successeur de Sixte, leve, au mois de Janvier, l'interdit de Venise, à la demande des Ambassadeurs de la Seigneurie. Le 4 (ou le 5) Novembre suivant, le Doge Jean Mocénigo meurt de la peste, qui depuis plusieurs années, faisoit de grands ravages à Venise & dans les Etats voisins.

1485. MARC BARBARIGO, Procurateur de S. Marc, est élu Doge le 19 Novembre. Il n'occupa cette place qu'environ 8 mois, & mourut le 14 Août 1486. (Sanuto.)

1486. AUGUSTIN BARBARIGO, Procurateur de S. Marc, est proclamé Doge le 28 Août. L'an 1488, le Conseil des Dix envoie George Cornaro en Chypre pour amener la Reine Catherine, sa sœur, à Venise, & s'emparer de son Royaume au nom de la Seigneurie. François Priuli part des côtes d'Istrie avec une flotte pour aller à la suite de Cornaro, & l'appuyer en cas de résistance de la part de la Reine. Catherine, après avoir beaucoup hésité, prend le parti de se soumettre aux volontés de la Seigneurie. En conséquence de son abdication, le Général Priuli prend possession de l'Isle, le 26 Février 1489, & fait arborer l'étendart de S. Marc dans Famagouste. Le 14 Mai suivant, Catherine s'embarque avec son frere sur la galere de Priuli, & arrive le 6 Juin à Venise, où elle est reçue avec de grands honneurs. On lui assigna pour sa résidence le château d'Azolo dans le Trévisan, où elle vécut en Reine jusqu'à la fin de ses jours. L'an 1490, Ascraf-Kaitbai, Sultan d'Egypte, dont le Royaume de Chypre étoit tributaire, accorde, le 2 Mars, à l'Ambassadeur de Venise l'acte authentique, par lequel il admet la Seigneurie dans la légitime possession de la Couronne de Chypre, & lui en donne l'investiture, moyennant le tribut ordinaire de 8 mille ducats. C'est ainsi que, par une usurpation manifeste, Venise demeura maitresse d'un Royaume qui appartenoit à Charlotte, fille & héritiere de Jean III, Roi de Chypre. (V. *les Rois de Chypre*, p. 391, col. 1.)

L'an 1494, Charles VIII, Roi de France, étant sur le point d'entrer en Italie, envoie Philippe de Comines à Venise, pour disposer la Seigneurie à favoriser ses desseins sur le Royaume de Naples. Le Sénat se tire de cette ambassade par une réponse courte & sage, qui ne l'engage à rien. Mais l'année suivante les succès rapides de Charles donnant lieu aux Vénitiens de craindre pour la liberté de l'Italie, concluent, le 31 Mars, dans Venise même, une ligue offensive & défensive contre ce Prince, avec le Pape Alexandre VI & le Duc de Milan. Le Marquis de Gonzague est déclaré Général de l'armée Vénitienne, & le Comte de Cajarze l'est de l'armée Milanoise. Le 6 Juillet ces deux Généraux attaquent le Roi de France à Fournoue; & sont battus par une armée beaucoup inférieure à la leur. On rejette cet échec sur Bernardin Contaréno, Commandant de la cavalerie légere des Vénitiens, qui, dans le moment le plus critique de l'action, laissa sa troupe s'amuser au pillage. L'an 1496, les Vénitiens fournissent à Ferdinand, Roi de Naples, une bonne flotte, un corps de troupes considérable, sous les ordres du Marquis de Mantoue, & une somme d'argent : toutes choses dont il avoit grand besoin pour être en état de chasser les François du Royaume de Naples. Ils envoient dans le même tems un puissant secours aux Pisans, pour se défendre contre les Florentins, qui vouloient de nouveau les assujettir.

L'an 1499, Louis XII, successeur de Charles VIII, tout occupé à s'applanir les voies pour la conquête du Milanez & pour celle du Royaume de Naples, dont il se prétendoit héritier, pratique une ligue avec les Vénitiens, qui fut publiée le 25 Mars. Le Monarque leur avoit promis, pour récompense de leurs services, la Ghiaradadda & Crémone, dont Ludovic Sforce, Duc de Milan, s'étoit emparé. Il tint parole pour Crémone, après la conquête du Milanez; mais on ne voit pas qu'il leur ait cédé la Ghiaradadda. La Seigneurie soutenoit dans le même tems une guerre très-rude contre le Sultan Bajazet, non-seulement dans le Levant, mais dans le Frioul, où les Turcs avoient pénétré, & commettoient d'horribles ravages. Les derniers mois de la même année 1499, virent éclore une nouvelle guerre dans la Romagne & la Marche d'Ancone, dont les différentes villes étoient occupées par différens Seigneurs, qui les tenoient du S. Siege, en vertu des Bulles des Souverains Pontifes. Alexandre VI, comptant pour rien ces titres, avoit résolu de recouvrer ces deux Provinces pour en faire un Etat à César de Borgia, son fils. Déterminé par ce motif, il entre dans la ligue des Vénitiens avec le Roi de France, & leur promet une partie des places qu'ils l'aideront à conquérir.

L'an 1501, le Doge Augustin Barbarigo termine sa carriere, à l'âge de 82 ans. Après sa mort le Grand-Conseil, assemblé pour élire son successeur, établit le Tribunal des *Inquisiteurs d'Etat*, composé de trois Magistrats, revêtus d'un pouvoir absolu sur tous les citoyens, pour veiller à la conservation de la République.

1501. LÉONARD LORÉDANO est élu le 3 Octobre, pour succéder au Doge Augustin Barbarigo. L'an 1503, après la mort d'Alexandre VI, les Vénitiens enlevent à César de Borgia la ville de Faënza, & acquierent ensuite de Pandolfe Malatesta celle de Rimini, dont ils l'avoient remis en possession.

L'an 1504, Jules II, nouveau Pape, jaloux de recouvrer les domaines de l'Eglise que ses prédécesseurs avoient aliénés, redemande avec menaces aux Vénitiens les villes de Ravenne, de Faënza & de Rimini. Sur leur refus, il signe à Blois, par ses Nonces, le 22 Septembre, une ligue avec l'Empereur Maximilien & le Roi de France, mécontens l'un &

RÉPUBLIQUE DE GENES.

mes, & ayant soulevé la populace, elle crée *huit Capitaines* de la liberté. Obietto de Fiesque arrive de Rome sur ces entrefaites, avec Paul Fregose, & d'autres Chefs de factions. Ils s'arrêtent aux environs de Gênes. Les troupes Milanoises se présentent en même-tems devant cette malheureuse ville. Mais Prosper Adorne, qui étoit dans cette armée, ayant trouvé moyen d'entrer dans Gênes, engage le peuple à mettre bas les armes. Pour sa récompense, il est nommé Gouverneur de l'Etat.

L'an 1478, la Duchesse-Regente de Milan ôte le Gouvernement à Prosper Adorne, dont la fidelité lui étoit devenue suspecte. L'Evêque de Côme arrive le 25 Juin pour le remplacer. Les Genois se revoltent, & contraignent les Milanois de se renfermer dans le château. Robert de S. Severin, grand perturbateur de l'Italie, vient à l'appui des premiers, & étant entré dans la ville le 16 Juillet, il se concerte avec Adorne, pour se mettre en état de faire tête à l'armée Milanoise, qui étoit en marche sous les ordres du batard Sforce Visconti. Le 7 Août (& non le 9,) cette armée s'étant présentée devant celle des rebelles, le combat s'engage, & les derniers remportent une victoire complete. La Duchesse de Milan, à cette nouvelle, fait offrir le Gouvernement de Gênes à BAPTISTE FRÉGOSE. Il accepte la proposition, & étant entré dans Gênes, il veut profiter de la division des Chefs des factions, pour s'emparer de l'autorité. Son dessein lui réussit; mais au lieu de prendre le titre de Gouverneur, il se fait nommer Doge. Cette election rétablit la tranquillité, par la retraite de ceux qui ne l'approuvoient pas.

L'an 1480, Obietto de Fiesque étant rentré dans Gênes, souleve une partie du peuple contre le Doge. Les deux factions se livrent un combat sanglant le jour de Noel. Obietto perit dans l'action, & son parti met bas les armes.

L'an 1483, l'Archevêque PAUL FRÉGOSE, devenu Cardinal, forme une conjuration avec plusieurs de ses parens, pour deposseder Baptiste Fregose, son neveu. Le 25 Novembre, l'ayant attiré dans son palais, il le retient prisonnier, l'oblige, sous de grandes menaces, à lui livrer les forteresses, & se fait le même jour proclamer Doge. La soumission de Baptiste Fregose servit d'exemple à toute la ville, & assura à son oncle la jouissance paisible de son usurpation.

L'an 1487, les Florentins se rendent maitres de Sarzane, que Frégose leur avoit cedée, sans égard pour les conditions que la Republique de Genes lui avoit imposées, l'an 1421, en lui en accordant l'usufruit. La perte de cette place, qui étoit une des clefs de l'Etat de Gênes, afflige sensiblement le Doge; craignant d'ailleurs que les Florentins, à la faveur des divisions qui commençoient à renaître parmi les Genois, ne fissent de plus grands progres dans les terres de l'Etat, il se determine à remettre Gênes sous la domination du Duc de Milan. Les principaux Genois approuvent ce parti. On depute à Ludovic Sforce, Regent du Milanez, pour traiter avec lui, & au retour de la députation, les bannieres du Duc Jean-Galeas-Marie, sont arborées dans Gênes, dont Augustin Adorne est nommé Gouverneur.

L'an 1495, Charles VIII, Roi de France, excité par les Frégoses & les Fiesques, fait une tentative infructueuse sur l'Etat de Gênes. La flotte qu'il avoit envoyée sur les côtes de la République, est battue & pillée, son armée de terre qui étoit sous les murs de la capitale, se retire, en apprenant la nouvelle de cette défaite.

L'an 1495, Sarzane, que Charles VIII avoit obligé les Florentins de consigner entre ses mains, retourne sous la domination des Génois, par l'abandon du Comte, Antoine de Luxembourg, qui en étoit Commandant.

l'autre des Vénitiens. Avertis de l'orage qui les menaçoit, ceux-ci le détournent, en cédant au Pape un certain nombre de villes de la Romagne.

L'an 1508, ligue de Cambrai, conclue par les intrigues du Pape, & ſignée le 10 Décembre par l'Empereur, le Roi de France & le Roi d'Aragon & de Naples, puis, l'année ſuivante, par les Ducs de Savoie & de Ferrare, & par le Marquis de Mantoue. Le but des Confédérés étoit de dépouiller Veniſe de ſes Etats de terre ferme, pour les partager entre eux. L'an 1509, l'armée Françoiſe ayant devancé l'arrivée du Roi en Italie, le Maréchal de Chaumont reçoit ordre, le 15 Avril, de commencer les hoſtilités. Son premier exploit, après avoir paſſé l'Adda, fut la priſe de Trévi, où il fit grand nombre de priſonniers. D'un autre côté le Marquis de Mantoue ſe rend maître de Caſal-Maggiore. Le Pape alors publie, ſous le titre de *Monitoire*, une Bulle, par laquelle il ſomme les Vénitiens de lui reſtituer dans 24 jours toutes les uſurpations qu'ils avoient faites ſur le S. Siege, ſous peine d'encourir les cenſures Eccléſiaſtiques. Le 8 Mai l'Alviane, Général de la Seigneurie, reprend Trévi. Delà il fait marcher ſon armée vers Crémone & Créme, pour prévenir le Roi de France, qui vouloit lui couper la communication avec ces deux villes d'où il tiroit ſes vivres. Le 14 Mai les deux armées ſe trouvent en préſence à Agnadel dans la Ghiaradadda, & le combat s'engage preſqu'auſſi-tôt. Les Vénitiens, après avoir fait des prodiges de valeur, ſont battus, & l'Alviane, leur Général, eſt du nombre des priſonniers. Cette victoire fut ſuivie de la conquête de preſque toutes les villes que la Seigneurie poſſédoit entre la Piave & l'Adige. Le Roi de France en fit le partage avec les Ambaſſadeurs de l'Empereur qui l'accompagnoient, & conformément au traité de la ligue. Le Pape, de ſon côté, ſe rendit maître de toute la Romagne, à l'exception du château de Ravenne. Le Duc de Ferrare reprit le Poléſin de Rovigo; le Marquis de Mantoue rentra dans Aſola & Lunato, que les Vénitiens avoient enlevés à ſon biſaieul. Le Roi Ferdinand ayant reconquis, par ſes Généraux, les villes que Veniſe poſſédoit ſur la côte de la mer Adriatique dans le Royaume de Naples, borna là ſes conquêtes, & ne ſe mêla plus des affaires de la ligue. Les Vénitiens, accablés de tant de pertes, travaillent à leur réconciliation avec le Pape. Tandis qu'on négocie à Rome, André Gritti, détaché avec 500 chevaux-légers par le Comte de Pétigliano, Général des Vénitiens, s'approche ſecrétement de Padoue, occupée par les Impériaux, ſurprend la garniſon, qu'il oblige à ſe ſauver dans la citadelle, & ſe rend maître de la ville. (L'Hiſtorien de la ligue de Cambrai met cet événement au 18 Juin. Mais il eſt certain, dit Muratori, qu'il arriva le 17 Juillet, un Mardi, jour de la tranſlation de Sainte-Marine, qu'on ſolemniſe encore aujourd'hui à Veniſe, en mémoire de ce commencement de réſurrection de la République.) La citadelle de Padoue fut attaquée après la priſe de la ville, & ne tarda pas à ſe rendre à diſcrétion. Louis XII, après avoir mis ſes places en état de défenſe, reprend la route de France au mois de Juillet, laiſſant ſon armée ſous les ordres du Maréchal de Chaumont. L'Empereur étoit toujours attendu en Italie: il arrive enfin dans les derniers jours d'Août avec une armée conſidérable. Au commencement de Septembre, il ouvre la tranchée devant Padoue; mais dans les premiers jours du mois ſuivant il eſt obligé de lever le ſiege. Les Vénitiens reprennent Vicence & d'autres places dont les Allemands s'étoient rendus maîtres.

L'an 1510, la République ayant fait ſa paix avec le Pape, obtient, le 24 Février, l'abſolution des cenſures. Jules fait plus, il conclut une ligue avec les Vénitiens, & veut y faire entrer l'Empereur, le Roi d'Angleterre & les Suiſſes. Les deux premiers le refuſent: les Suiſſes plus dociles, font une irruption dans le Milanez, qui oblige le Maréchal de Chaumont à ſe replier ſur ce Duché. Après les avoir repouſſés, il vole au ſecours du Duc de Ferrare, que le Pape vouloit contraindre par les armes ſpirituelles & les matérielles à ſe détacher des intérêts de la France. (V. Alfonſe I, p. 851, col. 1.)

L'an 1511, les Allemands, ſous la conduite du Duc de Brunſwick, entrent dans le Frioul, où ils font de rapides conquêtes. Battus enſuite par l'armée Vénitienne, ils ſe retirent, & tout le Frioul, à l'exception de Gradiſca, retourne ſous les loix de la République. Le 22 Mai les Bentivoglio, qui combattoient dans l'armée Françoiſe, ſont reçus dans Bologne, dont Jules les avoit dépouillés en 1506. Cette perte fut une grande mortification pour ce Pontife: mais ce qui mit le comble à ſa fureur, ce fut d'apprendre que l'Empereur & le Monarque François travailloient à faire aſſembler un Concile à Piſe pour le dépoſer. Il ſollicite, avec une nouvelle ardeur, toutes les Puiſſances de l'Europe à ſe réunir contre la France, & vient à bout de gagner le Roi d'Aragon. Le 5 Octobre, il fait publier à Rome la ligue qu'il avoit conclue avec ce Prince. Henri VIII, Roi d'Angleterre, s'y laiſſa entraîner quelque tems après, comme il paroît par le traité d'union qu'il ſigna, le 20 Décembre, avec le Roi d'Aragon, *Pro ſuſcipienda ſancta Romana Eccleſia, matris noſtra, defenſione pernéceſſaria.*

L'an 1512, l'armée Pontificale, commandée par le Cardinal-Légat, Jean de Médicis, & l'armée Eſpagnole, ſous les ordres de Raymond de Cardonne, Viceroi de Naples, ſe réuniſſent devant Bologne, dont elles commencent le ſiege le 26 Janvier. Mais Gaſton de Foix, Général François, s'étant jetté dans la place, oblige les confédérés à ſe retirer dans les premiers jours du mois ſuivant. Les François perdent cependant la ville de Breſcia, qu'André Gritti leur enleve par eſcalade le 3 Février. La ville de Bergame, peu de jours après, arbore l'étendart de S. Marc. Le 19 du même mois la ville de Breſcia eſt repriſe par la garniſon Françoiſe de la citadelle, après un ſanglant combat, où l'on fit priſonnier le Commandant André Gritti & pluſieurs Officiers de marque. Le 9 Avril, jour du Vendredi-Saint, le Duc de Ferrare fait une tentative ſur la ville de Ravenne, défendue par Marc-Antoine Colonne. Le Cardinal-Légat & le Général Eſpagnol volent au ſecours de la place. L'armée Françoiſe vient à l'appui du Duc. Bataille de Ravenne, donnée le jour de Pâques: les François la gagnent, après avoir perdu Gaſton de Foix, leur Général, & font priſonnier le Cardinal-Légat. Ce fut le dernier avantage qu'ils remporterent en Italie dans le cours de cette guerre. Leurs affaires depuis ce tems allerent toujours en décadence. La défection de l'Empereur acheva de les ruiner. Jules ayant trouvé moyen de regagner ce Prince, obligea les Vénitiens à conclure avec lui une treve de 10 mois, à des conditions onereuſes pour eux. Les François trahis, abandonnés, pourſuivis partout, ſe retirent en Piémont au mois de Juillet. Ils emmenoient avec eux le Cardinal-Légat & André Gritti, Général Vénitien. Mais le premier leur fut enlevé au paſſage du Pô. La *Ligue ſainte*, (c'eſt ainſi qu'on appelloit la nouvelle Ligue) ſe déſunit bientôt après leur retraite. Tandis que les Vénitiens aſſiegent Breſcia, qui étoit encore au pouvoir des

RÉPUBLIQUE DE GENES.

L'an 1499, les Génois voyant Louis XII, ſucceſſeur de Charles VIII, maître de Milan, lui envoient dans cette ville une ambaſſade, pour ſe mettre ſous la domination de la France.

L'an 1506, le peuple s'éleve contre la Nobleſſe, & pouſſe les choſes au point, que les Nobles ſont obligés de quitter la ville, abandonnant à la fureur de la populace leurs hôtels, qui furent pillés & ſaccagés. Philippe Raveſtein, Gouverneur pour le Roi, fait de vains efforts pour éteindre cet incendie. Voyant ſon autorité mépriſée, & la populace maîtreſſe du Gouvernement, il quitte Gênes le 26 Octobre, pour retourner en France, après avoir pourvu le château d'une bonne garniſon, ſous les ordres de Roccabertin, ſon Lieutenant. Le départ de Raveſtein rendit le peuple & les Tribuns, qu'il s'étoit choiſis, plus fiers & plus inſolens. Favoriſés ſous main par le Pape Jules II, comme on le reconnut par la ſuite, ils élurent pour Doge PAUL DE NOVI, Teinturier en ſoie, abattirent la banniere de France, & y ſubſtituerent celle de l'Empire. Louis XII, réſolu de punir cette révolte, après avoir inutilement eſſayé de la calmer, paſſe les Alpes à la tête d'une armée, s'arrête quelques jours à Aſti, & delà continuant ſa route par les gorges de l'Apennin, force les paſſages occupés par les rebelles, & entre dans Gênes le 28 Avril 1507, l'épée nue à la main, ſans vouloir qu'on lui parle d'accommodement; mais bientôt les larmes des anciens, qui viennent lui demander grace à genoux, le déſarment. Il remet ſon épée dans le fourreau, pardonne au peuple, & ſe contente de lui impoſer une taxe de 300 mille écus, payable en 14 mois, dont enſuite il lui remit le tiers. Après avoir changé le Gouvernement, ordonné de bâtir une fortereſſe au Cap du Phare, & condamné à mort quelques-uns des rebelles, il part le 14 Mai, laiſſant pour Gouverneur à Gênes Rodolfe de Lannoi.

L'an 1510, le Pape Jules II, l'ennemi le plus implacable de Louis XII, entreprend de faire révolter de nouveau les Génois. Déja Colonne étoit dans le voiſinage de Gênes avec les milices Papales; déja les galeres des Vénitiens, après avoir pris Seſtri & Chiavari, paroiſſoient devant cette ville, eſpérant y voir éclorre le ſoulévement que le Pape y ménageoit; mais rien ne branla, & Gênes ayant reçu divers ſecours, il fallut ſe retirer. Il en couta cher, dit Muratori, à qui voulut s'en retourner par terre. Au commencement de Septembre, le Pape envoya contre Gênes une flotte plus nombreuſe que la premiere. Il comptoit que les Suiſſes viendroient en même-tems lui donner la main pour aſſiéger la place; mais les Suiſſes ne parurent point, & les Génois, ayant armé un grand nombre de vaiſſeaux, donnerent la chaſſe à ceux du Pape.

L'an 1512, les affaires des François ayant mal tourné en Italie, les Génois commencerent à ſe dégouter de leur domination. Jules II, qui entretenoit ces diſpoſitions par ſes émiſſaires, détacha de l'armée de la ligue Jean Frégoſe, pour l'envoyer, avec 4000 hommes, à Gênes. A ſon arrivée, le peuple ſe révolta contre les François, qui n'eurent que le tems de ſe renfermer dans les Forts. JEAN FRÉGOSE, peu de jours après, fut proclamé Doge.

L'an 1513, Louis XII ayant fait partir une flotte pour aller ſoumettre Gênes, les Adornes excitent un ſi grand tumulte dans la ville, que le Doge a peine à ſauver ſa vie par la fuite. Gênes retourne à la France, & Antoine Adorne en eſt nommé Gouverneur par le Roi. Louis Frégoſe étoit cependant toujours maître du château. Il étoit près de l'abandonner, lorſqu'il apprit la défaite des François à la bataille de Novarre, donnée le 6 Juin.

François, Raymond de Cardonne survient avec son armée, & prétend que non-seulement cette place, mais Crême & Bergame, que les Vénitiens avoient déja recouvrées, doivent retourner au Roi, son maître. Il l'emporta pour Brescia, que d'Aubigni, Commandant de la place, lui remit le 13 Novembre par capitulation. D'autres usurpations que les Espagnols firent sur la République, déterminerent le Sénat à traiter de la paix avec l'Evêque de Gurck, Ministre de l'Empereur, en Italie. Le Pape voulut qu'elle se négociât à Rome, & en ayant dicté lui-même les conditions, il commanda impérieusement aux Vénitiens de les accepter. Ceux-ci les trouvant trop dures, refuserent, malgré les cris & les menaces du Pape, de s'y soumettre. Ce fut alors qu'ils penserent à se tourner du côté de ce même Roi de France qui les avoit accablés.

L'an 1513, ligue conclue, le 13 Mars, (d'autres disent le 24) entre Louis XII & les Vénitiens. Jules II n'étoit plus au monde; le Cardinal Jean de Médicis l'avoit remplacé le 11 de ce mois, sous le nom de Léon X. Le nouveau Pape, résolu de maintenir la Ligue, formée par son prédécesseur, travaille, mais inutilement, à rompre l'alliance des Vénitiens avec la France, & à faire leur paix avec l'Empereur. L'Alviane, à qui Louis XII avoit rendu la liberté, reprend le commandement des troupes de la République. Il agit de concert avec les François, qui étoient entrés dans le Milanez, prend Crémone, s'avance jusqu'à Lodi, & abandonne ensuite ses conquêtes après la défaite des François à la bataille de Novarre, donnée le 6 Juin. L'armée des Espagnols le poursuit, & l'oblige à se replier au-delà de l'Adige. Elle passe elle-même ce fleuve, prend Brescia, Bergame, avec toutes les villes du Polésin & du Vicentin sans coup férir, & ayant été jointe par l'armée Impériale, elles forment ensemble le siege de Padoue; mais le 16 Août, elles sont contraintes, après 20 jours d'attaques, de le lever. Le 7 (& non le 9) Octobre, bataille de la Motta, à 5 mille de Vicence, gagnée sur les Vénitiens par les alliés. L'Alviane, après cet échec, reçoit ordre du Sénat de concentrer toutes les forces de la République dans Padoue & Trévise. Le Comte de Frangipani, Général des Allemands, fait la conquête d'une partie du Frioul.

L'an 1514, ce Général est pris dans une embuscade, & conduit prisonnier à Venise. L'an 1515, Louis XII étant mort le 1 Janvier, François I, son successeur, renouvelle l'alliance avec les Vénitiens. Le 13 Septembre l'Alviane aide ce Prince à gagner la bataille de Marignan. Le 7 Octobre ce Général meurt, après s'être rendu maître de Bergame.

L'an 1516, traité de paix, conclu le 15 Août à Bruxelles, entre l'Empereur & le Roi de France, & ratifié le 4 Décambre. Maximilien, par ce traité, cede à François I la ville de Vérone, moyennant deux cent mille écus d'or, payables moitié par ce Prince, & moitié par les Vénitiens. C'étoit pour le compte de ces derniers que le Roi faisoit cette acquisition; la place ayant été remise, le 16 Janvier suivant, au Maréchal de Lautrec, celui-ci la consigna trois jours après entre les mains d'André Gritti, qui en prit possession au nom de la Seigneurie. Telle fut la fin de la Ligue de Cambrai, & de la longue & cruelle guerre qu'elle occasionna. L'an 1521, le Doge Lorédano finit ses jours, le 22 Juin, à l'âge de 85 ans.

1521. ANTOINE GRIMANI parvient, le 7 Juillet, au Dogat, a l'âge de 85 ans. Il mourut, suivant Jean Palatio, le 7 Mai de l'an 1523, âgé de 88 ans.

1523. ANDRÉ GRITTI, célebre par ses exploits militaires, est élu Doge le 20 Mai. Le 28 Juin suivant, les Vénitiens jusqu'alors attachés au Roi François I, quittent le parti de ce Prince, & signent un traité d'alliance avec l'Empereur Charles-Quint. L'an 1526, ils retournent à la France, & concluent à Cognac, le 22 Mai, une ligue avec le Pape Clément VII, le Roi de France, les Florentins & François Sforce II, pour s'opposer aux progrès de l'Empereur, rétablir Sforce dans le Duché de Milan, & faire la conquete du Royaume de Naples. L'an 1527, voyant le Pape détenu prisonnier par les troupes de l'Empereur, ils profitent de cette conjoncture pour se mettre en possession de la ville de Ravenne, qui leur avoit appartenu avant la Ligue de Cambrai; ils se rendent maîtres ensuite de la forteresse, après en avoir fait mourir le Gouverneur, & peu de tems après ils s'emparent de Cervia : le tout sous prétexte de défendre ces places au nom de l'Eglise. L'an 1529, Clément VII fait redemander aux Vénitiens ce qu'ils lui avoient enlevé pendant sa captivité. Le Sénat élude la demande, conserve les places réclamées, & envoie une flotte pour reconquérir celles que la Ligue de Cambrai lui avoit fait perdre dans le Royaume de Naples. L'an 1529, les Vénitiens, par le traité de paix, conclu dans le mois de Décembre à Bologne, rendent au Pape les villes de Ravenne & de Cervia avec leurs dépendances, & à l'Empereur les places du Royaume de Naples, qu'ils avoient reprises.

L'an 1538, ligue conclue, au mois de Février à Rome, entre le Pape Paul III, l'Empereur Charles-Quint, Ferdinand, Roi de Hongrie, son frere, & les Vénitiens, contre Soliman II, dont les progrès rapides allarmoient toute la Chrétienté. André Doria est déclaré Capitaine-Général de la flotte des alliés, & le Duc d'Urbin nommé pour commander les troupes de débarquement. Le premier s'acquitta fort mal de son devoir. Deux fois il se trouva en présence de l'ennemi avec des forces supérieures, & deux fois il refusa le combat, laissant à la 2^e^ (le 28 Septembre) l'Escadre Vénitienne exposée à tout le feu de l'artillerie des Turcs, qui lui causa un dommage considérable. Le 28 Décembre 1538, le Doge André Gritti meurt, à l'âge de 84 ans. La République, dit M. Laugier, n'eut jamais un Chef plus digne de sa confiance, plus estimé au-dedans, plus considéré au-dehors.

1539. PIERRE LANDO est élu Doge le 20 Janvier, à l'âge de 78 ans. Jean Palatio met son élection en 1538, suivant le calcul Vénitien. L'an 1540, la paix est conclue le 20 Octobre entre les Vénitiens & les Turcs. (Du Mont.) L'an 1545, Pierre Lando finit ses jours, le 8 Novembre, dans sa 84^e^ année.

1545. FRANÇOIS DONATO est proclamé Doge le 22 Novembre. Les arts fleurirent sous son regne à Venise. Il mourut le 23 Mai 1553.

1553. MARC-ANTOINE TRÉVISANI parvient au Dogat le

RÉPUBLIQUE DE GENES.

Cette nouvelle ranima son courage & celui de ses partisans. Jean Frégose arrive avec une flotte devant Gênes, tandis qu'Octavien Fregose s'y rend par terre, à la tête de 3000 hommes que le Vice-Roi de Naples lui avoit fournis. Les Adornes se voyant sans ressources, sortent de Gênes la nuit du 16 au 17 Juin, & le lendemain OCTAVIEN FRÉGOSE est proclamé Doge par 400 citoyens. Peu de tems après, il assiege le Fort de la Lanterne, où les François s'étoient retirés. La place, après une vigoureuse défense, se rendit le 26 Août 1514, faute de secours.

L'an 1515, François I, nouveau Roi de France, traite avec le Doge Frégose, & l'engage à lui remettre Gênes, dont il le fait en même-tems Gouverneur en son nom.

L'an 1522, le Marquis de Pescaire & Prosper Colonne, Généraux de l'Empereur, accompagnés des Fiesques & des Adornes, viennent se présenter, au mois de Mai, devant Gênes. Ils assiegent la place, chacun de leur côté, avec deux corps d'armée separés. Pierre Navarre, pour lors au service de la France, étoit arrivé dans la ville deux jours auparavant, avec 2000 hommes d'infanterie, faisant espérer un renfort plus considérable. Le Gouverneur, pour trainer l'affaire en longueur, négocie un accommodement avec Colonne; mais tandis qu'on est sur le point de conclure, le Marquis de Pescaire fait donner l'assaut à la place, & y entre par la breche avec ses troupes, la nuit du 30 Mai. Gênes fut pillée cette nuit & le jour suivant. On fit prisonniers Navarre & tous les Officiers François. Octavien Frégose se rendit au Marquis de Pescaire, qui l'emmena avec lui, selon les uns, qui le remit en liberté, suivant les autres, moyennant 15000 ducats d'or. Quoi qu'il en soit, il mourut au bout de quelques mois. Nul Doge avant lui n'avoit gouverné la République avec autant de sagesse & d'équité.

ANTOINE ADORNE est élu Doge trois jours après la prise de Gênes. Ayant fait venir de l'artillerie de Pise, il se rendit maître aisément des Forts, dont les garnisons obtinrent la liberté de retourner en France.

L'an 1527, les François étant rentrés en Italie, Pierre Navarre & César Frégose viennent bloquer Gênes par terre, tandis qu'André Doria, Amiral de France, ferme l'entrée du port avec ses galeres. La ville, pressée par la disette, & n'esperant point de secours, prend le parti de rentrer sous la domination de la France. En consequence, elle ouvre ses portes aux François, qui se contentent de piller le palais du Doge, qu'ils trouverent vuide; Antoine Adorne s'étoit retiré dans le château. Lautrec, Général des François, envoie Théodore Trivulce pour gouverner Gênes.

L'an 1528, Gênes change encore de maître. Andre Doria, qui avoit quitté le service du Roi de France pour passer à celui de l'Empereur, ayant surpris Gênes, avec 500 hommes, le 12 Septembre, oblige Trivulce à se renfermer dans le château, dont il fait aussi-tôt le siege. Les Génois, ravis de cette révolution, courent, dans le même tems assiéger Savone, que les François avoient démembrée de l'Etat de Gênes. Les deux places se rendirent après une courte résistance; la 1^re^ fut demolie, & le port de la 2^e^ fut comblé.

Le calme étant rendu à Gênes, pour anéantir à jamais les divisions & les factions entre les Nobles & les Plebéiens, on établit une nouvelle forme de gouvernement, qui a été trouvée si sage, qu'on n'y a rien changé jusqu'à nos jours : ce fut d'aggréger aux 28 familles les plus illustres, (à l'exclusion des Adornes & des Fregoses,) toutes les autres, tant Nobles, que Plébéiennes, qui avoient été admises jusqu'alors aux honneurs & aux magistratures. Dela vient, dit Muratori, qu'il y a tant de Doria, tant de Spinola, tant de Grimaldi, tant de Fiesques, &c. Quant au reste des citoyens qui n'étoient que le plus petit peuple, il fut exclu du Gouvernement. Il fut ensuite reglé qu'on eliroit un Doge tous les deux ans, pour régir l'Etat, avec 8 Gouverneurs, & un Conseil de 400 personnes. On élut sur le champ pour Doge UBERT CATANÉO. (V. *la liste de ses successeurs à la fin de cet article.*) André Doria fut nommé Censeur pour sa vie. On lui érigea une statue, & il continua de servir l'Empereur sur mer.

L'année 1547 s'ouvrit à Gênes par une scene des plus bruyantes. Cette ville, depuis 19 ans, jouissoit d'une grande tranquillité,

3 Juin. Ce fut un Prince doué d'une piété sincere. Les austérités de la pénitence abrégerent ses jours. Il mourut le 31 Mai 1554.

1554. FRANÇOIS VENIERI élu Doge le 11 Juin 1554, mourut le 2 Juin 1556.

1556. LAURENT PRIULI succede, le 14 Juin, au Doge François Venieri. Le 17 Août 1559 fut le terme de ses jours. (Muratori.)

1559. JÉRÔME PRIULI, frere de Laurent, lui est substitué, le 1 Septembre, dans la dignité Ducale. Après en avoir joui 8 ans 2 mois & 4 jours, il mourut le 4 Novembre 1567. (Muratori.) Pendant son regne le Sénat sévit contre Marc-Antoine Amulio, son Ambassadeur à Rome, pour avoir reçu du Pape en 1560 le chapeau de Cardinal, contre la loi de l'Etat, qui défend à tout Ministre de recevoir aucune dignité étrangere. Il fut banni, & sa famille eut défense de porter la robe Sénatoriale. (Diédo.)

1567. PIERRE LORÉDANO est élevé au Dogat, le 26 Novembre, à l'âge de 86 ans. L'an 1568, le Pape Pie V ayant publié la fameuse Bulle *in Cœnâ Domini*, le Sénat défend, sous les peines les plus séveres, à tous les sujets de la République de la recevoir & d'y obéir. L'an 1570, mort du Doge Lorédano, arrivée le 3 Mai. (Muratori.)

1570. LOUIS MOCÉNIGO, personnage de grande valeur, est élu Doge le 11 Mai. Le Sultan Sélim II, oubliant le traité de paix qu'il avoit renouvellé depuis 2 ans avec la République, méditoit alors la conquête de l'Isle de Chypre. Les Vénitiens, instruits de son dessein, implorent le secours de toutes les Puissances chrétiennes. Le Pape Pie V joint ses instances à celles du Sénat, & fournit pour sa part 12 ou 13 galeres, sous les ordres de Marc-Antoine Colonne. Du côté de l'Espagne il en vint 52, commandées par Jean-André Doria. La flotte particuliere des Vénitiens étoit de 160 voiles, ayant pour Capitaine-Général Jérôme Zéno. Toutes ces forces se réunirent à la Soude dans l'Isle de Candie; mais elles devinrent inutiles par la mésintelligence des Chefs, & ne servirent de rien pour la défense de l'Isle de Chypre. Il n'en fut pas de même de la puissante flotte des Turcs, composée de 300 voiles. Ses troupes de terre ayant débarqué sans obstacle dans l'Isle, commencerent, le 25 Juillet, le siege de Nicosie, qu'elles emporterent d'assaut le 9 Septembre suivant. Cherines & les autres places, effrayées par le saccagement de Nicosie, envoyerent leurs clefs aux Barbares. Famagouste fut la seule qui refusa de se rendre. Bientôt assiégée par Mustapha, Général de l'armée Ottomane, elle fit une si vigoureuse résistance, que le siege, à l'entrée de l'hiver, fut converti en blocus. Il fut repris dans le printems de l'année suivante, & dura jusqu'au 2 Août. Ce jour-là, (& non dans le mois de Juin, comme on l'a dit à l'article de Sélim II,) Marc-Antoine Bragadin, Gouverneur de la place, demande, faute de poudres, à capituler. Ayant obtenu les conditions qu'il désiroit, il remet les clefs de la ville aux vainqueurs le 15 du même mois. Mais le perfide Mustapha, sans égard pour la capitulation, fait couper la tête à tous les Nobles de Famagouste, passer au fil de l'épée la garnison, écorcher vif le Gouverneur, & mettre à la chaîne toute la bourgeoisie. C'est ainsi que l'Isle de Chypre, après avoir été possédée durant 80 ans par les Vénitiens, passa sous la domination des Turcs. Le 7 Octobre suivant, bataille de Lépante, gagnée par Don Juan d'Autriche, Généralissime des flottes combinées des Princes Chrétiens contre les Turcs. Les Vénitiens contribuerent à cette victoire plus que tous les autres confédérés, du moins par le nombre de leurs vaisseaux & de leurs soldats : mais voyant dans la suite qu'elle n'avoit produit aucune conquête, ils se déterminerent à faire la paix avec le Sultan, & la conclurent au mois de Mars 1573.

L'an 1574, Henri III, Roi de France, arrive à Venise le 19 Juillet, à son retour de Pologne, & en part le 27 du même mois, après y avoir reçu le plus magnifique accueil qu'on eût jamais fait à aucun des Princes qui avoient honoré cette capitale de leur présence. L'an 1576, la peste désole Venise, & ne cesse que l'année suivante. Le 4 Juin de celle-ci fut le terme des jours du Doge Louis Mocénigo.

1577. SÉBASTIEN VÉNIERI, qui avoit commandé la flotte Vénitienne à la bataille de Lépante, est élu Doge le 11 Juin. Le Pape Grégoire XIII lui envoie la Rose d'or, honneur qu'Alexandre III avoit fait, 400 ans auparavant, à un autre Sébastien Vénieri, l'un des ancêtres de celui-ci, & qui occupoit lui-même le trône Ducal. L'an 1578, ce Prince meurt le 3 Mars, laissant de grands regrets au peuple de Venise.

1578. NICOLAS DA PONTÉ parvient au Dogat, le 18 Mars, à l'âge de 86 ans. Il mourut accablé de vieillesse le 30 Juillet 1585.

1585. PASCAL CICOGNA est proclamé Doge le 18 Août. L'an 1591, on acheve à Venise les bâtimens de la place de S. Marc. La même année, on commence le beau pont de Rialto, qui joint, par une seule arche, les deux rives du grand canal. L'an 1593, le Sénat fait construire la forteresse de Palma-Nuova dans le Frioul, à 10 mille d'Udiné & à 8 de Marano, pour arrêter les incursions des Turcs dans cette Province. Le Doge Cicogna termine ses jours le 2 Avril 1595.

RÉPUBLIQUE DE GENES.

par les soins d'André Doria, que la considération personnelle qu'il s'étoit acquise, avoit rendu comme le maître à Gênes. Jean-Louis de Fiesque, Comte de Lavagna, jeune homme plein d'esprit, de courage & d'ambition, voyoit avec un œil de jalousie l'état & la fortune de ce grand homme. Mais ce qui le blessoit encore davantage, c'étoit la prospérité de Jannetin Doria, son égal en âge, en richesses & en mérite, le bras droit d'André, son oncle, qui n'oublioit rien pour lui faire passer, avec ses biens, son crédit & son autorité. Irrité d'ailleurs par la fierté de Jannetin, moyen sûr de se faire haïr, Jean-Louis de Fiesque pratiquoit depuis long-tems des intelligences avec la France, pour faire recouvrer à cette Couronne la souveraineté de Gênes. Le Duc de Parme, ennemi des Doria, étoit dans la confidence, & avoit promis de fournir des troupes à Fiesque. Tout étant concerté dans le plus grand secret, celui-ci, la nuit du 1 au 2 Janvier 1547, après avoir introduit dans Gênes quelques centaines des plus hardis de ses vassaux bien armés, rassemble ses amis, leur fait adopter son dessein, & sort avec eux, suivi de ses gens. Sa premiere opération fut de s'emparer de la porte de l'Arc; delà il envoie ses deux freres, Jérôme & Ottobon, pour se rendre maîtres de celle de S. Thomas. Jean-Louis court cependant à la Darse, pour mettre sous sa main les galeres d'André Doria. Il y réussit : mais Jannetin, dont le palais étoit voisin du port, s'étant éveillé au bruit que faisoient les mariniers & les forçats, s'habille à la hâte, vient se présenter à la porte de S. Thomas, & demande impérieusement qu'elle lui soit ouverte. Pour toute réponse, on le perce de mille coups. Ce fut un miracle qu'on n'alla pas delà au palais d'André Doria, pour lui faire subir le même sort. Il étoit alors retenu dans son lit par la goutte. Ses domestiques entendant la populace, qui s'étoit jointe aux conjurés, crier par-tout, *liberté*, *Fiesque*, le prennent, le mettent sur une mule comme ils peuvent, & l'emmenent dans un château des Spinola. On attendoit le retour du héros de la scene pour la compléter, en le conduisant au palais Ducal; mais Jean-Louis Fiesque n'étoit déja plus. Il s'étoit noyé en passant sur une planche pour aller à la Capitane des galeres. Lorsque sa mort fut divulguée, les conjurés perdirent courage; & quoique Jérôme, son frere, continuât de faire le brave, il se trouva tellement abandonné, qu'il eut peine à gagner son château de Montobbio. Il y fut pris avec les autres conjurés, & tous furent condamnés au dernier supplice. Ainsi finit la conjuration des Fiesques, qui, sans un coup singulier de la Providence, qui fait se jouer des mesures les plus sagement combinées, devoit produire une révolution nouvelle dans l'Etat de Gênes.

L'an 1553, descente des François & des Turcs, ligués ensemble, dans l'Isle de Corse, sous les ordres du Marquis de Termes. Ils soumettent en peu de tems toute l'Isle, par la foible résistance des habitans, ennemis des Génois, leurs maîtres. Il n'y eut que Calvi & la Bastie qui, étant assiégés, refuserent de se rendre. Au mois de Septembre, les Turcs ayant été rappelés par le Sultan, le Marquis de Termes passe en Provence, pour y ramasser de nouveaux secours d'hommes & de munitions. Les Génois ne s'endormirent pas sur cette nouvelle entreprise des François. Ayant rassemblé 8000 hommes d'infanterie, ils en donnerent le commandement à André Doria, qui, bien qu'âgé de 84 ans, accepta cette commission, par zele pour la patrie. Il nomma pour son Lieutenant Augustin Spinola, qu'il fit partir avec 3000 hommes, pour aller au secours de Calvi, assiégé par de Termes. Spinola contraignit, l'année suivante, le Marquis à lever le siege de cette place. Doria & Spinola recouvrerent ensuite la Bastie; après quoi ils allerent faire le siege de S. Fiorenzo, qui fut vaillamment défendu par Jourdain des Ursins, à la tête de 2000 François. Le bonheur des Génois voulut que la flotte qui amenoit de Marseille du secours au Marquis de Termes, fut si maltraitée par la tempête, qu'une partie échoua vers Piombino, & l'autre reprit la route de Provence. Ce contre-tems obligea des Ursins à rendre S. Fiorenzo. Les hostilités continuerent dans cette Isle, tantôt à l'avantage des François, appuyés par les Corses, tantôt à celui des Génois, jusqu'à la paix de Cateau-Cambresis, conclue le 2 Avril 1559, entre la France & l'Espagne. La France, par le traité, s'obligea de restituer aux Génois ce qu'elle leur avoit pris dans l'Isle de Corse. San-Pietro, Seigneur d'Ornano, Chef des Corses rebelles, prit le parti de se retirer en France.

L'an 1560, André Doria meurt, le 25 Novembre, à Gênes, dans sa 94e année. „ Il fut, dit M. de Brequigni, un des plus „ grands Capitaines & un des meilleurs hommes de mer de son „ tems; & ce qui ne se rencontre pas toujours dans les grands „ hommes, il fut peut-être le meilleur citoyen. „

L'an 1564, San-Pietro repasse en Corse, & y excite une nouvelle révolution. Il soutient la guerre contre les Généraux de la République pendant 3 ans; mais il eut à la fin le sort ordinaire des rebelles. Au mois de Janvier 1567, il fut tué dans une embuscade par Michel-Ange d'Ornano, son beau-frere, dont il avoit étranglé la sœur Vannina, sa femme. Alfonse d'Orna-

1595. MARIN GRIMANI est élu Doge le 26 Avril. L'an 1600, Henri IV, Roi de France, est inscrit, à la demande de son Ambassadeur, dans le *Livre d'or*, & déclaré noble Vénitien, avec le droit de transmettre cette prérogative à toute sa postérité. L'an 1605 commença le fameux démêlé du Pape Paul V avec la République de Venise. Trois choses y avoient donné lieu : 1°. l'emprisonnement d'un Chanoine de Vicence & de l'Abbé de Nervesa, fait par l'ordre du Conseil des Dix, pour crimes ; 2°. le renouvellement d'un Décret que le Sénat avoit porté autrefois, pour défendre aux Ecclésiastiques d'acquérir des biens-fonds ; 3°. la défense qu'il avoit faite en 1603 de bâtir de nouvelles Eglises, sans sa permission expresse. Paul, fortement attaché aux préjugés de la Cour Romaine sur les privileges & exemptions Ecclésiastiques, écrivit, le 10 Décembre, deux Brefs au Doge Grimani, l'un pour obliger le Sénat à révoquer les deux loix dont on vient de parler, l'autre pour lui enjoindre de remettre les deux Ecclésiastiques détenus, entre les mains de Mattei, son Nonce à Venise, le tout accompagné de menaces d'excommunication. Les Brefs furent présentés le jour de Noël par le Nonce aux Conseillers de la Seigneurie, en l'absence du Doge, qui étoit à l'extrêmité, & mourut le lendemain. On renvoya, suivant l'usage, à les ouvrir après l'élection du nouveau Doge. Marin Grimani avoit épousé Morosina Morosini, qui fut couronnée en 1595. Ce fut la derniere Dogaresse à qui l'on fit cet honneur. Celles qui lui ont succédé, n'ont plus été que les premieres Gentilshommes de l'Etat, & n'ont plus participé ni aux honneurs, ni aux émolumens du Dogat.

1606. LÉONARD DONATO, qui étoit pour lors Ambassadeur à Rome, est élu Doge le 10 Janvier. Le Sénat, après cette opération, prend communication des Brefs ; il refuse de s'y conformer, & envoie Pierre Duedo en ambassade à Rome, pour expliquer au Pape les motifs de son refus. Nullement convaincu par les représentations de l'Ambassadeur, & irrité de la fermeté du Sénat, Paul publie, le 17 Avril en plein Consistoire, une Sentence Monitoriale, par laquelle il déclare le Doge & tout le Sénat excommunié, & met la Seigneurie en interdit, si dans 24 jours les deux loix en question ne sont révoquées, & les deux Ecclésiastiques consignés entre les mains de son Nonce. Le Sénat, déja préparé à ces foudres, n'en fut point effrayé. Pour prévenir l'inconvénient qui pouvoit en résulter, il fit défense à tous les Prélats de publier & à tous les Magistrats de laisser afficher aucune Bulle, Bref, ou autre écrit de Rome qui leur seroit envoyé. Ensuite les 24 jours de délai marqués dans le Monitoire étant expirés, il ordonna de continuer, comme auparavant, la célébration du Service divin. De tous les corps Ecclésiastiques, il n'y eut que les Jésuites, les Théatins & les Capucins qui prirent le parti d'observer l'interdit. Encore parmi ces derniers ceux de Bergame & de Brescia jugerent-ils à propos de se conformer aux volontés du Sénat. Tous les réfractaires eurent ordre de vuider les terres de la République. Les Jésuites de Venise sortirent processionnellement, le 9 Mai, sur les 9 heures du soir, portant chacun, pendue au cou dans une boîte, la Ste Eucharistie. Alors commença une guerre de plume, dans laquelle se distinguerent, pour le Pape, les Cardinaux Bellarmin & Baronius, & pour le Sénat, Paul Sarpi, Servite, plus connu sous le nom de Fra Paolo. Le Pape voyant que les armes spirituelles n'étoient pas aussi efficaces qu'il le désiroit, fit mine de vouloir y joindre les temporelles. Il assembla des troupes, & eut quelque promesse d'être secouru de l'Espagne. La Seigneurie, de son côté, fit un armement considérable, pour se tenir prête à tout événement. Cependant plusieurs Puissances, & sur-tout la France, s'entremirent pour mettre fin à ce scandaleux litige, qui pouvoit troubler la paix de toute l'Italie. L'an 1607, le Cardinal de Joyeuse, envoyé par le Roi Henri IV en Italie, arrive à Venise le 15 Février, confere avec le Sénat, & après s'être bien assuré de ses dispositions, se rend à Rome le 22 Mars. Les remontrances qu'il fit au Pape, sur les suites fâcheuses que son obstination pourroit avoir, produisirent leur effet. Paul, après avoir concerté avec ce Prélat les moyens de mettre son honneur à couvert, lui donne pouvoir par écrit, de conclure l'accommodement & de lever l'interdit. Le Cardinal de retour à Venise, le 9 Avril, expose le lendemain au Sénat sa commission & les conditions de la paix. Elles furent acceptées, à l'exception de celle du rétablissement des Jésuites, auquel le Sénat ne voulut jamais entendre. Cette difficulté n'empêcha pas que l'accommodement ne se fit. En conséquence, le 21 Avril, les deux Ecclésiastiques prisonniers furent consignés, par le Secrétaire de la République, entre les mains de l'Ambassadeur de France, qui les remit au Commissaire du Pape, envoyé pour cet effet. Ce préliminaire exécuté, le Cardinal entra dans le Conseil où étoient le Doge avec les Sages-Grands, & là, de vive voix, à portes clauses, furent levés les censures & l'interdit, le Sénat ayant de son côté révoqué tout ce qu'il avoit fait pour s'y opposer. Le Doge Donato, qui s'étoit acquis un haut dégré d'estime par la noblesse & la fermeté qu'il avoit montrée dans cette affaire, mourut, suivant Palatio, le 17 Juillet 1612, dans un âge très-avancé.

1612. MARC-ANTOINE MEMMO, vieillard d'une rare prudence, est élu Doge le 27 Juillet, à l'âge de 76 ans. (Murat.) Pendant son regne la Seigneurie fut presque toujours en guerre avec les Uscoques, espece de pirates, dont la demeure étoit au fond du golfe Adriatique, entre l'Istrie & la Dalmatie. Cette guerre en produisit une autre, l'an 1615, avec Ferdinand, Archiduc d'Autriche, dont les Ministres favorisoient secrétement les brigandages des Uscoques. Memmo finit sa carriere, non le 31 Janvier 1615, comme le marque Palatio, mais sur la fin d'Octobre de cette année.

1615. JEAN BEMBO, Procurateur de S. Marc, parvient à la dignité Ducale dans le mois de Novembre. La guerre continue entre l'Archiduc Ferdinand & la Seigneurie. L'Espagne vient au secours du premier. Venise se ligue avec le Duc de Savoie : les hostilités durent jusqu'en 1617. La paix signée à Paris le 6 Septembre de cette année, entre la Maison d'Autriche & les Vénitiens, par la médiation du Roi Louis XIII, est ratifiée le 26 du même mois à Madrid. Le Doge Bembo meurt le 18 Mars 1618.

1618. NICOLAS DONATO élu Doge au mois de Mars, meurt le 26 du mois suivant.

1618. ANTOINE PRIULI est proclamé Doge au mois de Mai. Peu de tems après on découvre à Venise une terrible conjuration, dont l'opinion commune fait auteur le Duc d'Ossone, Viceroi de Naples, personnage capable des plus étranges desseins, dit Muratori, & l'ennemi capital des Vénitiens. L'objet des conjurés étoit de mettre le feu à l'arcenal & à différens quartiers de la ville, de piller l'Hôtel de la monnoie & le trésor de S. Marc, de massacrer les chefs de la République, & de se rendre maîtres des meilleurs postes de l'Etat. A cette fin quantité d'Espagnols & de François, soudoyés par l'inventeur de l'horrible trame, s'étoient introduits, sous divers prétextes, à Venise, & le Marquis de Bedmar, Ambassadeur d'Espagne auprès de la République, s'étoit chargé de diriger leurs opérations. On attendoit, pour se mettre en mouvement, l'arrivée de plusieurs vaisseaux, qui devoient venir de Naples pour s'emparer des ports & des lagunes. Mais ces bâtimens eurent le sort d'être ou pris par les corsaires, ou jettés au loin par la tempête, & le coup par-là fut manqué. Tels étoient les bruits & les relations qui coururent alors sur cette barbare entreprise, détaillée au long par l'Abbé de S. Réal, avec tout le brillant de son imagination, mais sans beaucoup d'égards pour la vérité. Plusieurs néanmoins regardent comme une fiction cette prétendue conspiration, sur laquelle jamais le Conseil de Venise n'a voulu s'expliquer. Mais une chose certaine, dit Muratori, c'est qu'un grand nombre de François & d'Espagnols ayant été arrêtés à cette occasion, furent, les uns pendus, & les autres noyés par ordre du Sénat. Le 12 Août 1623, le Doge Antoine Priuli paie le tribut à la nature.

1623. FRANÇOIS CONTARÉNO est élu Doge le 8 Septem-

RÉPUBLIQUE DE GENES.

no, son fils, prit sa place, & fut reconnu pour Capitaine-Général par les rebelles. Il remporta quelques avantages sur les Génois. Mais l'an 1568, Georges Doria, nouveau Gouverneur de Corse, ayant fait publier une amnistie, les Corses, las de la guerre, revinrent à l'obéissance. L'an 1569, Alfonse, se voyant abandonné, retourne en France, où dans la suite il mérita, par ses services, le bâton de Maréchal.

L'an 1574, disputes des anciens & des nouveaux nobles Génois. Le réglement de 1528 avoit été fait pour confondre ces deux classes. Mais les anciens Nobles avoient obtenu en 1547 un nouveau réglement, qui leur accordoit quelques prérogatives au-dessus des autres. Le refus qu'ils firent en 1574 d'aggreger au corps de la Noblesse quelques familles Plébéiennes, à qui leurs services sembloient avoir valu cet honneur, irrita les nouveaux Nobles, & les porta à demander l'exécution pure & simple du réglement de 1528. Le peuple se déclara pour ces derniers, & l'on se prépara de part & d'autre à se faire justice par la voie des armes. Presque toutes les Puissances de l'Europe s'entremirent pour appaiser ce différend, par la crainte que quelqu'une d'entre elles ne s'en prévalût pour s'assujettir l'Etat de Gênes. Elles y réussirent : le réglement de 1547 fut anéanti par les arbitres qu'elles nommerent, & l'on autorisa les nouvelles aggrégations des Plebéiens au corps des Nobles. Ce réglement rétablit le calme, & les Génois jouirent d'une paix constante au-dehors & au-dedans pendant les 50 années qui suivirent.

L'an 1614, la République acquiert de l'Empereur le Marquisat de Zuccarello. Cette acquisition irrite contre les Génois Charles-Emmanuel, Duc de Savoie, qui avoit des prétentions sur ce Marquisat. Il engage le Roi de France & les Vénitiens à conclure une ligue avec lui contre les Génois. L'an 1625, le Duc & le Connétable de Lesdiguieres entrent avec deux armées dans l'Etat de Gênes. La rapidité de leurs conquêtes jette la consternation dans

bre, après avoir rempli 10 ambassades avec honneur. Il mourut le 6 Décembre de l'année suivante.

1624. JEAN CORNARO succede, le 16 Décembre, au Doge Contaréno. Il mourut le 23 Décembre 1629.

1630. NICOLAS CONTARÉNO élu Doge au mois de Janvier, termine ses jours le 2 Avril 1631, suivant Palatio & le Sénateur Diedo. Muratori met sa mort en 1630.

1631. FRANÇOIS ERIZZO, qui avoit commandé les armées de la République dans la derniere guerre, est élu Doge. L'an 1645, le Sultan Ibrahim forme le dessein d'envahir l'Isle de Candie. Il avoit alors la paix avec la République de Venise. Mais il trouva un prétexte de la rompre, sur ce qu'une escadre Maltoise ayant enlevé, le 28 Septembre de la même année, une riche caravane, qui alloit de CP. au Kaire, avoit mouillé dans quelques ports de l'Isle de Céphalonie, appartenante aux Vénitiens. Il équippe en diligence une flotte considérable; elle met à la voile au mois de Mai, paroît le 23 Juin à la hauteur de Candie, & débarque 50 mille hommes à deux mille de la Canée. Les Turcs, à leur descente, donnerent l'assaut au fort S. Théodore, dont le Commandant, Blaise Juliani, se voyant sur le point d'être emporté d'assaut, mit le feu aux mines, & sauta en l'air avec ceux qui l'attaquoient. Les Infideles allerent delà se présenter devant la Canée, dont le siege fut aussi-tôt commencé. Le Pape, la France, l'Espagne, la Toscane envoyerent aux Vénitiens quelques secours, mais trop foibles pour délivrer la place, qui fut obligée de capituler le 5 Août, suivant les Turcs, le 18, selon Muratori, le 22, suivant le P. d'Avrigni. Le Sénat se préparant à faire partir une nouvelle flotte pour Candie, nomme le Doge lui-même pour commander. Ce Prince, quoique septuagénaire, accepte généreusement la commission; mais il succombe aux premieres fatigues de l'embarquement, & meurt, au moment qu'on alloit mettre à la voile, le 3 Janvier 1646.

1646. FRANÇOIS MOLINO succede, le 20 Janvier, dans le Dogat à François Erizzo. La flotte Vénitienne forte de plus de 130 voiles, & commandée par Jean Capello, ne remporta presque aucun avantage sur les Turcs. Ceux-ci, le 19 Octobre, battirent les Vénitiens, près de Retimo, & leur tuerent environ 5000 hommes, tant dans le combat, que dans la ville, dont ils s'emparerent. L'an 1647, les Turcs & les Vénitiens se livrent différens petits combats, dans l'Isle, & sur mer, qui ne décident rien. L'an 1648, le Bassa Cussein entreprend, au mois de Mai, le siege de la ville de Candie, qu'il pousse avec toute la vivacité imaginable. Mais il éprouve une résistance égale de la part des assiégés, commandés par le Capitaine-Général Louis-Léonard Mocénigo. Cussein, après avoir perdu 20 mille hommes devant cette place, leve le siege à l'entrée de l'hiver. L'an 1649, il reprend le siege, au mois d'Août, & se retire le 9 Octobre dans son camp. Les Turcs s'aviserent alors de construire, vis-à-vis de la place, une forteresse réguliere, qu'ils nommerent la nouvelle Candie. L'an 1651, la flotte Vénitienne remporte une grande victoire sur celle des Turcs le 23 Juin, entre les Isles de Santorino & de Scio. (Murat. Diédo.) L'an 1655, le Doge François Molino finit ses jours le 28 Février.

1655. CHARLES CONTARÉNO est élu Doge le 25 Mars. Le 21 Juin grande victoire, remportée par la flotte Vénitienne sur celle des Turcs, au détroit des Dardanelles. Le 11 Mai de l'année suivante, selon Palatio, mourut le Doge Contaréno.

1656. FRANÇOIS CORNARO, successeur de Contaréno, fut élu le 16 Mai, & mourut le 5 Juin suivant.

1656. BERNUCCE VALIERI est élevé au Dogat le 15 Juin. Onze jours après, (26 Juin) Laurent Marcello, Capitaine-Général des flottes de la République, remporta, dans le canal de CP. une grand victoire sur les Turcs; mais il périt dans l'action. Les vainqueurs demeurerent maîtres de 84 navires, & emmenerent plus de 5000 prisonniers. L'an 1657, les Jésuites, à la demande du Pape Alexandre VII, & par les soins de Charles Caraffe, son Nonce, obtiennent leur rappel à Venise. L'an 1658, le Doge Bernucce Valieri descend au tombeau le 30 Mars, à l'âge de 72 ans.

1658. JEAN PESARO est proclamé Doge le 8 Mai. Il mourut le 1 Octobre de l'année suivante, à l'âge de 72 ans.

1659. DOMINIQUE CONTARÉNO parvient au Dogat le 5 Octobre. L'an 1667, le Grand-Visir Achmet-Kiuprili arrive avec une armée de 36 mille hommes dans l'Isle de Candie, dont la capitale étoit toujours bloquée par les Turcs. Le 22 Mai, il ouvre la tranchée devant cette place. La France & d'autres Puissances de l'Europe envoient du secours aux assiégés. Le 18 Novembre, après avoir donné 32 assauts & perdu 20 mille hommes, le Visir se retire dans son camp, sans néanmoins lever le siege. Il le reprend à la fin de l'hiver avec une nouvelle ardeur. Le 22 Juin 1668, le Marquis de Montbrun S. André, l'un des meilleurs Capitaines de son tems, arrive à Candie avec une troupe de volontaires François. Au commencement de Novembre les assiégés reçoivent de France un nouveau renfort, composé de 600 Gentilshommes, ayant à leur tête le Duc de la Feuillade, qui avoit donné les plus grandes preuves de valeur dans la derniere guerre de Hongrie. Mais après avoir signalé leur bravoure par quelques exploits plus brillans qu'utiles, se voyant réduits à la moitié de leur troupe, ils ne penserent qu'à se rembarquer, & à regagner la France.

L'an 1669, troisieme renfort amené de France à Candie, le 16 Juin, par le Duc de Beaufort, Grand-Amiral de France, & le Duc de Navailles. Il étoit composé de 5000 hommes. Leur arrivée ranime l'espérance des assiégés: ils trouvent la place dans un état déplorable, toutes ses fortifications extérieures enlevées par les Turcs, & de grandes breches faites à ses murs. Dans une situation aussi critique, la défense ne demandoit pas moins de prudence que de valeur. La précipitation des François gâta tout. Le 25 Juin, contre l'avis du Capitaine-Général Morosini & du Marquis de Montbrun, ils font une sortie contre l'ennemi. Leur impétuosité répand une si grande terreur parmi les Turcs, que rien ne leur résiste. Ils parviennent jusqu'au parc de l'artillerie; mais le feu ayant pris à deux barils de poudre & fait sauter 30 d'entre eux, cet accident, qu'ils prirent pour l'effet commencé d'une mine, les remplit d'épouvante à leur tour. Ils fuient en désordre vers la place, sans que les Officiers puissent les retenir. Les Turcs ayant repris courage, les poursuivent jusqu'aux portes de Candie. Le Duc de Beaufort périt dans cette malheureuse affaire, sans qu'on ait su de quelle maniere, ni ce que son corps étoit devenu. M. Laugier prétend que sa tête fut du nombre de celles que les Janissaires présenterent au Visir, comme un monument de leur victoire. Quoi qu'il en soit, le Duc de Navailles, au désespoir de cet humiliant échec, se détermine à retourner en France. Le 20 Août, malgré les prieres de Morosini, il se rembarque avec sa troupe. Après sa retraite, les assiégés se voyant sans ressource, ne songerent plus qu'à capituler. Le 4 Septembre, le Capitaine-Général fit arborer le drapeau blanc, & envoya deux Officiers au Grand-Visir pour entrer en négociation. Les articles de la capitulation furent signés le 6, & la place fut évacuée le 16. Ainsi se termina, après avoir duré 29 mois, le plus meurtrier de tous les sieges. Il couta la vie à 30 mille Chrétiens & à 108 mille Infideles. Il ne resta plus aux Vénitiens dans l'Isle de Candie, que les deux places de la Soude & de Spinalonga. L'an 1675, le Doge Dominique Contaréno termine sa carriere le 26 Janvier, à l'âge de 90 ans. M. Laugier met sa mort en 1674, d'après les Auteurs qui suivent le calcul Florentin.

1675. NICOLAS SAGRÉDO, Procurateur de S. Marc, est élu Doge le 6 Février. (Murat.) Il mourut après un regne de 19 mois commencés, le 15 Août de l'an 1676, & non 1675, comme le marque Jean Graziani.

1676. LOUIS CONTARÉNO succede, le 26 Août, au Doge Nicolas Sagrédo. Jean Sagrédo, frere de ce dernier, avoit d'abord eu les suffrages des Electeurs pour le Dogat; mais lorsqu'on l'annonça du balcon au peuple rassemblé dans la place, plusieurs de la populace crierent: nous n'en voulons point, *nol volemo*. Le tumulte ayant augmenté à l'excès, le Grand-Conseil, pour en prévenir les suites, prit le parti de regarder l'élection comme non avenue, & en fit une seconde, qui tomba sur Louis Contaréno. Il mourut le 15 Janvier 1684. (Murat.)

RÉPUBLIQUE DE GENES.

la capitale; mais Jérôme Doria & Benoît Spinola rassurent les Genois. Ayant reçu d'Espagne un prompt secours, ils repoussent les ennemis, qui reperdent leurs conquêtes aussi promptement qu'ils les avoient faites. La même année (1625) le Senat institue le Tribunal des Inquisiteurs d'Etat sur le modele de celui de Venise.

L'an 1631, la paix est signée, dans le mois de Novembre, à Madrid, entre Victor-Amédée, pour lors Duc de Savoie, & la République de Gênes.

L'an 1672, conjuration de la Torré, fils d'un célebre Jurisconsulte Génois, concertée avec le Duc de Savoie, contre la ville de Gênes. Elle est découverte par un des complices, & les Inquisiteurs d'Etat confirment une Sentence de mort, portée l'année précédente contre la Torré, pour crime de brigandage. Ce contretems n'empêcha pas le Duc de Savoie d'executer le dessein qu'il avoit formé de déclarer la guerre aux Génois. Il la fit avec beaucoup d'ardeur, mais avec très-peu de succès, jusques vers la fin de 1672. L'année suivante la paix se fit, par la médiation du Pape, du Roi de France & du Roi d'Espagne. La République conservoit depuis long-tems un attachement invariable pour cette derniere Puissance. La France en devint jalouse. La partialité des Génois pour les Espagnols s'étant manifestée plus ouvertement depuis la paix de Nimegue, Louis XIV s'en offensa. D'autres sujets de mécontentement que les Génois donnerent à ce Monarque, armerent son bras pour les punir.

1684. **Marc-Antoine Giustiniani** est substitué, le 25 Janvier, au Doge Contaréno. La même année, ligue de la République avec l'Empereur & la Pologne, contre les Turcs. François Morosini, qui avoit été la terreur des Musulmans au siege de Candie, chargé du commandement de la flotte Vénitienne, va faire une descente dans l'Isle de Ste Maure, dont il s'empare le 6 Août. Cette conquête fut suivie de celles de la Province de Carnia, dans le continent voisin, & du château de Prévesa sur la côte d'Albanie. L'an 1685, Morosini prend d'assaut Moron, l'une des meilleures places de la Morée, après une victoire gagnée le 6 Août sur l'armée des Turcs. L'an 1686, nouveaux succès des Vénitiens : le Comte de Konigsmarck, à qui la République avoit donné le commandement de son armée de terre, s'approche, le jour de la Pentecôte, du vieux Navarrin, qui se rend sans résistance. Il passe ensuite au nouveau Navarrin, qu'il est obligé d'assiéger dans les formes. Le Seraskier de la Province vient au secours de la place à la tête de 12 mille hommes; il est mis en fuite, & Navarrin ne tarde pas à capituler. Les vainqueurs delà marchent à Modon, qui ne tint que 7 jours de tranchée ouverte. Leurs armes se tournent ensuite contre Naples de Romanie, capitale de la Morée, ville très-forte, & défendue par une garnison nombreuse, sous les ordres du Bacha Mustapha. Le Seraskier tente encore le secours de la place. Il est battu, comme à Navarrin, & laisse en fuyant son bagage & ses munitions. Morosini avec sa flotte avoit beaucoup contribué au succès de ces expéditions. Pour sa récompense, la République rendit héréditaire dans sa famille le titre de Chevalier, dont il étoit décoré; privilege unique à Venise. En Dalmatie, le Général Cornaro, dans le mois d'Octobre, emporte d'assaut l'importante forteresse de Sing. L'an 1687, les Vénitiens avancent la conquête de la Morée, & font de nouveaux progrès en Dalmatie. Le Doge Giustiniani meurt le 24 Mars 1688.

1688. **François Morosini**, tandis qu'il étoit avec la flotte Vénitienne dans le golfe d'Egine, est élevé à la dignité Ducale. Il reçut la nouvelle de sa promotion le 1 Juin, qui fut pour l'armée un jour de fête. Le nouveau Doge entreprend, de concert avec le Comte de Konigsmarck, le siege de la capitale de Négrepont. Le Comte meurt dans cette expédition, qui réussit mal, & le siege est levé vers la fin de l'Automne. Le Provediteur, Jérôme Cornaro, fut plus heureux en Dalmatie, où il s'empara de plusieurs places. L'an 1689, le Doge entreprend le siege de Malvoisie, la seule place qui restoit aux Turcs en Morée. Une maladie qui lui survient, l'oblige de remettre le commandement à Jérôme Cornaro, pour s'en retourner à Venise. L'an 1690, Malvoisie, réduite aux abois, demande à capituler, & les Vénitiens en prennent possession le 12 Août. Après cette conquête, Jérôme Cornaro fit celle de la Vallone, sur les confins de l'Albanie, & du fort voisin de Canina. Mais il fut emporté par une maladie dans cette derniere place.

L'an 1694, le Doge Morosini, qui avoit repris le commandement de l'armée, meurt épuisé de fatigues, le 6 Janvier, à Naples de Romanie. (Muratori.)

1694. **Silvestre Valieri**, fils de Bertucce, qu'on a vu ci-devant Doge, succede dans la même dignité à François Morosini, qui est en même-tems remplacé dans celle de Capitaine-Général par Antoine Zéno. L'an 1699, traité de paix, signé le 26 Janvier à Carlowitz par les Plénipotentiaires de la Porte & ceux des différentes Puissances liguées contre elle. L'article qui concerne les Vénitiens, leur assure la possession de la Morée, des Isles d'Egine & de Ste Maure, & de plusieurs places qu'ils avoient conquises en Dalmatie. Ce traité fut ratifié, le 7 Février, par le Sénat. L'année suivante le Doge Valieri termina ses jours le 5 Juillet, & non sur la fin de l'année, comme le marque un Moderne.

1700. **Louis Mocénigo** succede au Doge Valieri. L'Italie étant devenue l'un des théâtres de la guerre qui s'éleva pour la succession au trône d'Espagne, les Vénitiens prirent le parti de garder une exacte neutralité, & rien ne fut capable de les faire changer de dispositions. L'an 1709, le froid fut si vif à Venise, que toutes les lagunes furent gelées à plusieurs pouces d'épaisseur; phénomene dont on n'avoit point encore d'exemple, dit M. Laugier; mais la même chose étoit déja arrivée en 861, suivant les Annales de Fulde. Le Doge Mocénigo finit ses jours le 6 Mai de la même année 1709.

1709. **Jean Cornaro** monte sur le siege Ducal dans le mois de Mai. L'an 1714, les Turcs déclarent la guerre aux Vénitiens, dans le dessein de reprendre la Morée. Le 20 Juin le Grand-Visir arrive avec une flotte formidable dans l'Isthme de Corinthe. Il attaque la ville, & la force de capituler, après 5 jours de tranchée ouverte. Malgré la capitulation, les soldats de la garnison & presque tous les habitans sont massacrés. Naples de Romanie tombe dans le mois suivant au pouvoir des Ottomans. L'an 1715, les Turcs font dans la Morée des progrès si rapides, qu'on a peine à les concevoir. Dans l'espace d'un mois, ils achevent le recouvrement de ce Royaume, qui avoit couté aux Vénitiens tant de peines & de dépenses à conquérir. La plupart des places se rendirent à la premiere sommation.

L'an 1716, descente des Turcs, au nombre de 40 mille hommes, dans l'Isle de Corfou, dont ils assiegent aussi-tôt la capitale, secondés par une flotte nombreuse. Le Pape, le Roi de Portugal, le Grand-Duc de Toscane & le Grand-Maître de Malte envoient du secours aux assiégés. L'Empereur craignant pour ses Etats de Naples, dont l'Isle de Corfou est comme l'avant-mur, conclut une ligue offensive & défensive avec les Vénitiens le 25 Mai, & ne tarde pas à déclarer la guerre aux Turcs. Cependant le siege de Corfou se poussoit avec la derniere vivacité. Le Comte de Schullembourg, qui commandoit dans la place, & la garnison sous ses ordres, faisoient à la vérité la plus belle défense : mais il étoit aisé de prévoir que privée de secours, (l'armée navale des Vénitiens & de leurs alliés étant trop foible pour attaquer celle des Turcs) tôt ou tard la place seroit obligée de se rendre. La main du Tout-puissant fit ce qu'on n'osoit espérer. Les Turcs ayant été battus, le 5 Août, en Hongrie par le Prince Eugene, la nouvelle de cette victoire répandit une si grande terreur dans l'armée qui assiégeoit Corfou, qu'elle leva le siege aussi-tôt, abandonnant artillerie, chevaux, bagages & munitions pour regagner ses vaisseaux, comme si elle eût eu l'armée Autrichienne à ses trousses. Les Vénitiens, après la retraite des Turcs, reconquirent Ste Maure & Butintro.

L'an 1717, les Vénitiens reprennent Vénizza, Prévesa & d'autres places que les Turcs leur avoient enlevées.

L'an 1718, la paix est signée le 21 Juillet (Muratori dit le 27 Juin) à Passarowitz, entre l'Empereur, les Vénitiens & les Turcs. Ceux-ci abandonnent aux Vénitiens Vénizza, Butintro, Prévesa, les Isles de Cerigo, & gardent la Morée. L'an 1722, le Doge Cornaro meurt le 12 Août, âgé de 75 ans.

1722. **Sébastien Mocénigo** est élu Doge le 28 Août. Il mourut le 21 Mai 1732.

1732. **Charles Ruzzini**, personnage qui s'étoit fait une haute réputation de capacité dans diverses ambassades &

RÉPUBLIQUE DE GENES.

L'an 1684, il envoie devant Gênes une flotte considérable, sous les ordres de M. du Quesne, accompagné du Marquis de Seignelai. La ville est bombardée avec un fracas horrible, depuis le 18 Mai jusqu'au 28. Palais, Eglises, Monasteres & quantité d'autres édifices sont embrasés, renversés, culbutés, & Gênes se trouve dans la plus affreuse confusion. La flotte, après cette expédition, retourne en Provence. L'an 1685, le Pape s'intéresse pour les Génois, & charge Ranucci, son Nonce en France, de travailler à leur réconciliation avec le Roi. La négociation fut longue; & il ne tint pas à la Cour de Madrid qu'elle n'echouât. Ses émissaires firent tous leurs efforts pour détourner les Génois de donner à Louis XIV la satisfaction qu'il exigeoit d'eux. Mais enfin, malgré les intrigues des Espagnols, l'accommodement fut signé à Versailles le 12 (& non le 22) Février 1685. Il portoit en substance, que la République congédieroit les troupes Espagnoles qui étoient dans ses terres, qu'elle supprimeroit toutes les augmentations qu'elle avoit faites dans sa marine depuis 1683, & que le Doge, sans perdre sa dignité (dont la Loi le déclare déchu dès qu'il est sorti de la ville) viendroit avec 4 Sénateurs témoigner au Roi la douleur que ressentoit la République, d'avoir encouru son indignation. Ce dernier article fut exécuté le 15 Mai suivant. L'accueil que le Roi fit au Doge, (François-Marie Impériale) adoucit, en quelque sorte, l'humiliation du personnage qu'il étoit venu faire en France.

L'an 1713, la République acquiert de l'Empereur, par contrat du 20 Août, le Marquisat de Final, qui avoit fait autrefois partie de ses domaines. La Cour de Turin fut jalouse de cette acquisition, pour laquelle elle avoit fait des offres plus avantageuses que celles du Sénat de Gênes.

L'an 1730, soulévement des Corses, occasionné par la dureté du gouvernement Génois. Le Sénat envoie pour l'appaiser Jérôme Vénéroso, personnage fort estimé de ces Insulaires, qu'il avoit autrefois gouvernés avec beaucoup de sagesse & d'équité. Il sortoit depuis 2 ans du Dogat, où son mérite avoit acquis un nouveau lustre. Les mécontens le reçurent avec respect; mais un de leurs Chefs ayant été arrêté & mis à mort à son insu, cet événement augmenta leur fureur, & fit échouer la négociation.

L'an 1731, les Génois, voyant les rebelles déja maîtres de la plus grande partie de l'Isle, implorent le secours de la Cour de Vienne. L'Empereur leur envoie un renfort d'environ 3000 hommes, commandés par le Baron de Wachtendonk. Cette troupe étant arrivée dans l'Isle le 9 Août, dégagea la Bastie, bloquée par les rebelles. Mais s'étant mise en devoir de les chasser des autres postes qu'ils occupoient, elle trouva des gens, dit Muratori, qui ne connoissoient pas la peur. Vers la mi-Août, les Corses donnerent aux Allemands deux échecs, qui obligerent les Génois à demander un nouveau secours à l'Empereur. Le 24 Septembre, 2200 Allemands s'embarquerent à Gênes, & se rendirent à la Bastie. Il y eut entre les deux armées divers combats, où la victoire se déclara, tantôt pour un parti, tantôt pour l'autre; mais

dans plusieurs négociations importantes, né le 25 Décembre 1653, est élevé, le 2 Juin, à la dignité Ducale. Le 6 Janvier 1735 fut le terme de sa vie.

1735. LOUIS PISANI succede au Doge Ruzzini le 17 Janvier. L'Empereur ayant accordé la franchise au port de Trieste, & le Pape en ayant fait de même pour celui d'Ancone, le Sénat, à la demande des Marchands Vénitiens, rend un Décret l'an 1736, qui établit aussi la franchise du port de Venise. L'an 1737, l'Empereur sollicite en vain les Vénitiens de se joindre à lui contre les Turcs. Ils gardent constamment la neutralité dans la guerre que ces deux Puissances se font. L'an 1740, le Pape Clément XII ayant excité la jalousie des Vénitiens par l'établissement d'une Foire franche à Sinigaglia, le Sénat rend un Décret, portant défense aux sujets de la République d'aller à cette Foire. Clément XII, par représailles, interdit tout commerce aux sujets de l'Eglise avec les Vénitiens. Cette affaire, qui pouvoit avoir des suites, demeura suspendue par la mort de ce Pontife, & fut entiérement assoupie sous Benoît XIV, successeur de Clément XII. L'an 1741, le Doge Louis Pisani meurt le 17 Juin, dans la 78e année de son âge.

1741. PIERRE GRIMANI est élu Doge le 29 Juin. L'Italie étant devenue l'un des théâtres de la guerre occasionnée pour la succession de la Maison d'Autriche, le Sénat, après avoir embrassé le parti de la neutralité, prit des mesures pour se mettre à l'abri des hostilités des deux partis. Il envoya sur les bords de l'Adige une armée de 24 mille hommes, dont on distribua quelques détachemens dans les principaux postes sur la frontiere du Mantouan, depuis Valeggio jusqu'à Ponté-Molino. Cette précaution n'empécha pas néanmoins que l'Etat de Venise n'éprouvât, comme les autres Etats neutres d'Italie, l'incommodité du passage des troupes. Mais elle eut l'effet de les contenir dans les bornes de la modération. L'an 1745, le Sénat résiste aux sollicitations que lui faisoit le Comte d'Holderness, pour se déclarer en faveur de la Reine de Hongrie. L'an 1749, le Sénat termine amiablement les contestations qu'il avoit depuis long-tems avec le S. Siege, touchant les limites du Duché de Ferrare. La même année, ligue conclue à Rome entre le Pape, les Vénitiens, le Roi des Deux-Siciles & la République de Gênes, contre les Corsaires d'Alger & de Tunis, qui infestoient toutes les côtes de la Méditerranée.

L'an 1750, le Sénat se brouille avec le S. Siege, à l'occasion du Patriarchat d'Aquilée. Par une ancienne convention entre les Archiducs d'Autriche & les Vénitiens, il avoit été réglé que les deux Puissances jouiroient alternativement du droit de nommer à ce Patriarchat. Mais les Archiducs n'avoient jamais joui de ce droit, par le soin que les Patriarches d'Aquilée, Vénitiens, avoient toujours eu depuis ce tems-là de se choisir des Coadjuteurs, agréés par le Sénat & munis de Bulles du S. Siege, pour leur succéder. L'Impératrice-Reine réclama contre cet usage. Le Pape Benoît XIV, choisi pour arbitre de la contestation, rendit un Jugement en forme de Bref le 19 Novembre 1749, par lequel, en maintenant le Sénat dans la possession où il étoit de nommer seul le Patriarche d'Aquilée, il établissoit en même-tems dans la partie Autrichienne de ce Patriarchat un Vicaire Apostolique, pour soustraire les sujets de l'Impératrice-Reine à la jurisdiction d'une Puissance étrangere. Ce tempérament déplut au Sénat, qui en témoigna son mécontentement au S. Pere. Mais sans égard pour ses plaintes, Benoit XIV, par un autre Bref du 27 Juin 1750, créa Evêque *in partibus* & Vicaire Apostolique d'Aquilée le Comte d'Artimis, Chanoine de Basle. Le Sénat fit alors éclater son ressentiment : il rappella de Rome son Ambassadeur, signifia au Nonce, qui résidoit à Venise, de sortir des terres de la République, & résolu de soutenir sa prétention, il fit armer ses vaisseaux & ses galeres, recruta & augmenta ses troupes de terre. A cet appareil menaçant, Benoit XIV n'opposa qu'une déclaration pleine de modération & de sagesse, qui mit le S. Siege hors de cause, & laissa le différend à vuider entre l'Impératrice-Reine & la République. Les Rois de France & de Sardaigne employerent leur médiation pour terminer cette affaire, qui fut enfin accommodée l'an 1751, de la maniere suivante. On éteignit le Patriarchat d'Aquilée, dont on partagea le Diocese en deux Archevêchés, l'un à la nomination du Sénat, pour la partie du Frioul Véni-

RÉPUBLIQUE DE GENES.

sur la fin d'Octobre, les Allemands, en voulant passer à San-Pellégrino, tomberent dans une embuscade, où ils perdirent plus de 1000 hommes, tant tués, que blessés. Les maladies & les désertions acheverent de ruiner ce corps.

L'an 1732, les Génois obtinrent de l'Empereur un troisieme renfort, plus considérable que les deux précédens, sous les ordres du Prince Louis de Wirtemberg. Ce Général s'appliqua moins à combattre les rebelles, qu'à négocier avec eux. Leur ayant fait proposer, le 17 & le 19 Avril, une amnistie & un pardon général, sous la garantie de l'Empereur, il engagea par-là Giafferi, Ciaccaldi, Paoli & les autres Chefs, à venir conférer en sa présence avec les Ministres de la Republique. Les conférences s'ouvrirent à Corté le 10 Mai. Après avoir applani les difficultés, on signa la paix, à des conditions honorables pour les Corses. Les troupes Allemandes commencerent alors à reprendre la route de Lombardie, chacun étant persuadé que les semences de discorde étoient entiérement étouffées. Mais on fut bien étonné, lorsque les Chefs des Corses, étant venus faire leurs soumissions au Gouvernement Génois, furent arrêtés & mis en prison, par un ordre émané du Sénat, pour servir d'exemple à la postérité. La Cour de Vienne, instruite de ce traitement inattendu, envoya promptement des ordres pour mettre ces prisonniers en liberté. En vain le Gouvernement allégua qu'ils s'étoient rendus indignes de la protection de l'Empereur, pour avoir contrevenu aux conditions du traité de paix. Ce Prince demeura ferme à exiger qu'ils fussent élargis, & ils le furent après plusieurs mois de prison.

L'an 1733, Décret de l'Empereur donné le 16 Mars, & publié sur la fin de Mai, par lequel il confirme la capitulation accordée aux Corses par la République de Gênes. Les Chefs des Corses aimerent mieux s'expatrier, que de s'y soumettre; mais l'esprit de révolte ne sortit pas de l'Isle avec eux. Les Corses, voyant l'Empereur occupé à défendre ses Etats d'Italie contre la France & l'Espagne, profiterent de cette diversion pour exciter de nouveaux troubles. L'an 1734 le 11 Avril, ils se rendent maîtres de Corté.

L'an 1735, déterminés à s'affranchir pour toujours de la domination Génoise, ils publient, le 30 Janvier, un Réglement, pour l'établissement d'une République indépendante dans la Corse. Ciaccaldi, Paoli & Giafferi, étoient alors de retour. Ils furent reconnus Primats de la nouvelle République, avec le titre d'*Altesse Royale*.

L'an 1736, un vaisseau Anglois, parti de Tunis, arrive au port d'Aléria, dont les rebelles étoient maîtres, & y débarque vers la mi-Mars, le fameux Théodore, Baron de Newhoff, avec une suite de 15 personnes. L'arrivée de cet étranger, dont la bonne mine, les largesses & les promesses enchantent les Corses, fait changer le systême de Gouvernement, qu'ils avoient commencé d'établir. Il n'est plus question d'une République; on préfere la Royauté, & le 15 Avril, Théodore est élu Roi dans une assemblée générale, tenue à Alesano. Né dans le Comté de la Marck, elevé en France, marié en Espagne, Théodore avoit moins de fortune, que de naissance, de projets & de talens. Son premier exploit militaire, après son couronnement, fut une entreprise sur la Bastie, où il échoua. Il fut plus heureux dans ses autres expéditions, & se trouva maître en peu de tems de toute l'Isle, à l'exception des principales places maritimes. Le 4 Novembre (1736,) il s'embarque, pour aller former en Hollande une Compagnie de Commerce, qui seroit intéressée à sa Royauté. Les Corses, pendant son absence, continuent de lui être fideles, & de se défendre contre les Genois.

L'an 1737, Théodore est arrêté, vers le mois de Juin, à Amsterdam, par ses créanciers : il trouve moyen de les satisfaire, & obtient son élargissement. Les Génois, convaincus par l'expérience, que leurs forces seules ne suffiroient pas pour soumettre la Corse, implorent le secours de la France, qui se rend à leur demande, après plusieurs mois de négociation.

L'an 1738, six bataillons François, commandés par le Comte de Boissieux, débarquent, le 5 Février, tant à la Bastie, qu'à S. Fiorenzo. M. de Boissieux étant mort le 2 Février 1739, fut remplacé par le Marquis de Maillebois, qui, avec les nouveaux renforts qu'il reçut de la France, eut la gloire de pacifier la Corse en 1740. (V. Louis XV, pp. 617 & 618.) Les troubles se réveillerent en 1742, & donnerent de nouvelles inquiétudes aux Génois.

L'an 1743, un autre orage commence à menacer les Génois. Le 13 Septembre, par le traité de Worms, l'Imperatrice-Reine de Hongrie vend au Roi de Sardaigne le Marquisat de Final, que la République de Gênes, comme on l'a vu, avoit acquis le 20 Août 1713, de l'Empereur Charles VI, pere de cette Princesse. Les Génois, après avoir fait des remontrances inutiles à la Cour de Vienne, sur l'injustice de cette vente, se préparent à défendre le Domaine qu'on veut leur enlever.

L'an 1745, traité de la République avec les Rois de France, d'Espagne & de Naples, par lequel ces trois Puissances lui garantissent le Marquisat de Final, moyennant la promesse qu'elle fait de joindre à leurs troupes un corps de 10000 hommes, avec un train d'artillerie. Le 27 Septembre, une escadre Angloise bombarde Gênes, sans lui faire presque aucun mal. Elle va faire ensuite la même expédition sur Final & San-Rémo, & vient à bout d'écraser ces deux places.

L'an 1746, les François & les Espagnols, en se retirant de l'Italie laissent les Génois exposés à tout le courroux de leurs ennemis. Le 19 Août, le Comte de Brown arrive devant Novi, dont il se rend maître sans difficulté. Serravallé ne tient qu'une journée contre les attaques du Roi de Sardaigne, qui pénétre delà jusqu'à Savone & à Final. L'armée Autrichienne ayant forcé le pas de la Bocchéta le 2 Septembre, s'avance jusqu'au fauxbourg de S. Pierre d'Aréna, où le 5 elle établit son quartier-général. Les Génois se voyant près d'être assiégés, députent, le 5 Septembre, au Marquis de Botta, Général de l'armée, pour l'assurer de leur soumission envers l'Impératrice-Reine, & de la disposition où ils sont de garder une exacte neutralité. Le Marquis ayant reçu favorablement les députés, se transporte le lendemain, (6 du même mois,) à Gênes, où il signe une capitulation assez douce : mais devenu maître de la place, il use de ses droits avec la derniere rigueur. Il fait prison-

tien, l'autre pour le Frioul Autrichien, à la nomination des Archiducs. Udine fut le siege du premier, & Gorice le fut du second. L'an 1752, le Doge Grimani descend au tombeau dans les premiers jours du mois de Mars.

1752. **François Loredano** est élu Doge le 18 Mars, & termine sa carriere le 19 Mai 1762.

1762. **Marc Foscarini**, Chevalier de l'Etole (& non de l'Etoile) d'or (on ne sait pas l'origine de cet Ordre,) & Procurateur de S. Marc, proclamé Doge le 31 Mai, finit ses jours le 30 Mars 1763, à l'âge de 67 ans.

1763. **Alvisio Mocénigo**, Chevalier de l'Etole d'or, Procurateur de S. Marc, & ci-devant Ambassadeur en plusieurs Cours, est élevé au Dogat, le 19 Avril, à l'âge de 63 ans.

L'an 1767, réglement du Grand-Conseil, en date du 10 Octobre, portant défense d'aliéner aucun fonds en faveur des corps Ecclésiastiques. Le 20 Novembre suivant, Décret du Sénat, par lequel il est défendu à toutes les Communautés Régulieres de l'Etat de recevoir des Novices, jusqu'à nouvel ordre.

L'an 1768, Ordonnance, par laquelle, entre autres articles, 1°. l'on soustrait les Réguliers à la jurisdiction de leurs Supérieurs-Généraux, pour les soumettre à celle des Evêques Diocésains; 2°. l'on confirme la suspension des prises d'habits à l'égard des Religieux Mendians; 3°. par rapport aux autres Religieux, l'on statue que personne ne pourra être admis à prendre l'habit parmi eux avant l'âge de 21 ans accomplis. Le 8 Octobre suivant, le Pape adresse au Sénat un Bref, pour se plaindre de cette Ordonnance, ou Décret, comme d'une entreprise sur les droits de la puissance spirituelle. Sa Sainteté, dans le même tems, écrit des Lettres circulaires aux Patriarche & Evêques de la République, pour leur défendre de se conformer à ce Décret. Quelques Prélats déferent à la défense du S. Pere. Néanmoins les Réguliers prennent le parti de reconnoître le Patriarche pour leur supérieur. Le 19 Novembre suivant, réponse du Sénat au Pape, pour justifier son Ordonnance du 7 Septembre dernier. Le 17 Décembre suivant, nouveau Bref du Pape au Sénat, pour soutenir celui du 8 Octobre. Réponse du Sénat, pour appuyer celle du 19 Novembre. Le Patriarche de Venise commence ses visites dans les Monasteres. D'autres Prélats de la République imitent son exemple.

L'an 1769, le 18 Août, le tonnerre tombe sur le Magasin à poudres de Brescia, ville dépendante de la République,

RÉPUBLIQUE DE GENES.

niere de guerre la garnison, exige que toutes les munitions & toute l'artillerie lui soient livrées, & impose une contribution de 24 millions aux Génois. Ses troupes, qu'il avoit promis de contenir dans une exacte discipline, exercent impunément le brigandage par-tout où elles se trouvent.

De son côté, le Roi de Sardaigne entre, le 9 Septembre, dans Savone, dont il fait bloquer le château. Sept jours après il oblige Final à capituler, & recouvre ensuite le Comté de Nice, apres que les François ont repassé le Var. Le 23 Octobre M. Dieffenthaller, Officier Suisse, qui commandoit à Vintimille, rend la place aux Piémontois, apres la plus glorieuse défense. Cependant le peuple de Gênes, excédé par les mauvais traitemens des Autrichiens, commençoit à murmurer tout haut. Le 5 Décembre il eclate, à l'occasion suivante. Les Autrichiens voulant faire le siege d'Antibes, entreprennent d'enlever la superbe artillerie de la République. L'Officier qui présidoit à cet enlévement, frappe de sa canne un Génois, pour l'obliger à déblayer un mortier qui avoit enfoncé la voûte d'un aqueduc. La populace aussi-tôt crie aux armes, & s'en étant fournie en enfonçant les boutiques des Armuriers, elle poursuit les Allemands, & les oblige à se retrancher dans leurs postes. Le lendemain, s'étant donné des Officiers, elle combattit en regle, & ses succès furent tels, que le 10 Décembre les Allemands avec le Marquis de Botta, leur Général, évacuerent entiérement la ville, & se retirerent en désordre à la Bocchetta, d'où ils repasserent en Lombardie.

Apres cette expédition les Génois voulurent tenter le secours de la citadelle de Savone, que les Piémontois continuoient d'assiéger: mais ce fut en vain. Le Marquis Augustin Adorne, Commandant de la place, n'ayant plus d'espérance de la sauver, se rendit le 19 Décembre.

L'an 1747, les Autrichiens, au nombre de 20 ou 22 mille hommes, sous les ordres du Comte de Schullembourg, se mettent en marche, le 22 Mars, pour rentrer dans l'Etat de Gênes. Les Génois leur disputent pied à pied tous les passages, & ne peuvent néanmoins les empêcher d'approcher de la capitale. Sur ces entrefaites le Duc de Boufflers, General François, arrive à Gênes le 1 Mai. Les secours qu'il amene, ceux qu'il fait espérer, les mesures qu'il concerte avec le Sénat pour la défense de la ville, rassurent les habitans. Il repousse les attaques des ennemis, leur en livre lui-même plusieurs dans leurs différens postes, & presque toujours avec succès; mais tous ses efforts ne peuvent forcer les Allemands à lever le blocus qu'ils avoient formé. Ayant reçu leur artillerie par la mer, ils se disposoient à faire le siege de Gênes en regle, lorsque le Roi de Sardaigne rappella ses troupes, qui étoient dans l'armée Autrichienne. Ce Prince en avoit besoin pour les employer à la defense de ses Etats, menacés par l'armée Françoise, qui avoit passé le Var. Schullembourg se trouvant alors trop foible, prit le parti de retourner en Lombardie, & leva le blocus, non le 5, comme le bruit en courut alors en Italie, mais le 6 Juillet. M. de Boufflers étoit mort de la petite vérole le 2 du même mois, emportant dans le tombeau les regrets bien mérités des Génois. Il fut remplacé par le Marquis de Bissi, auquel succéda, dans le mois de Septembre, le Duc de Richelieu. (V. Louis XV, pp. 618-620.) Le 15 Octobre le Duc se met à la tête de toutes les troupes auxiliaires, qu'il partage en trois colonnes, pour deloger les ennemis des postes qu'ils occupoient encore dans l'Etat de Gênes.

L'an 1748, au mois de Janvier, le Marquis de Roquépine, envoyé par ce Général pour attaquer Varaggio près de Savone, occupé par les Piémontois, s'empare de ce bourg, dont il fait la garnison prisonniere, & l'abandonne ensuite, après en avoir fait détruire les murs. Le 18 Février, affaire de Voltri, dans laquelle M. de Richelieu repousse vigoureusement le Comte de Nadasti qui attaquoit ce poste, défendu par le Marquis de Monti. La perte des Autrichiens, en cette occasion, fut considérable. Cependant ils firent encore jusqu'à la paix diverses tentatives contre Gênes, qui échouerent par la valeur & les soins du Général François. Le 28 Octobre la République de Gênes accede au traité de paix d'Aix-la-Chapelle, dans lequel le Roi exigea, préalablement à tout, qu'elle seroit rétablie dans toutes les possessions qu'elle avoit avant la guerre. Le Sénat consacra sa reconnoissance envers Sa Majesté, dans la personne de ses Généraux, en décernant une statue de marbre au Duc de Richelieu, qui venoit de recevoir le bâton de Maréchal de France, en inscrivant au Livre d'or de la Noblesse Génoise les deux branches de sa Maison, le fils du feu Duc de Boufflers, le Marquis de Chauvelin, premier Officier-Général, sous leurs ordres, & le Comte de Humada, qui avoit commandé aussi sous leurs ordres un détachement Espagnol; les deux premiers eurent permission en outre d'écarteler les armes de la République dans leur écusson.

Revenons maintenant aux affaires de la Corse. Les troubles avoient été assoupis en 1744 par les soins du P. Léonardo, célebre Missionnaire de l'Ordre de S. Pierre d'Alcantara: mais les ennemis de la République les avoient réveillés l'année suivante; & Dominique Rivarola, Officier Piémontois, assuré de leur secours, avoit excité dans l'Isle une nouvelle révolte. Il prit la Bastie le 20 Novembre de la même année, San-Fiorenzo & San-Pellégrino l'an 1746, & perdit la Bastie peu de tems après. L'an 1748, il obtint des Puissances alliées de puissans secours pour reprendre cette place; mais il mourut vers le mois de Mars de cette année. Les rebelles lui ayant substitué Mario Matra, commencerent au mois d'Avril le siege de la Bastie. Le Chevalier Cumiana étant venu les joindre avec un corps de troupes Autrichiennes & Piémontoises, la place fut vivement attaquée; mais la belle defense de M. Ange Spinola, qui commandoit à la Bastie, rendit inutiles les efforts des assiégeans, & les obligea de lever le siege le 28 Mai. Les hostilités durerent encore jusqu'au mois de Septembre. Elles furent suspendues vers le milieu de ce mois, par un armistice que M. de Cursai, Commandant des troupes Françoises dans l'Isle, fit publier, de concert avec les Chefs des rebelles & ceux des troupes auxiliaires. Depuis ce tems, la paix se rétablit insensiblement en Corse.

L'an 1754, les Corses s'assemblent en grand nombre près de Nebbio, & commencent à donner de l'inquiétude au Gouvernement. Pascal Paoli se met à leur tête, & ils en viennent aux mains dans le mois d'Avril avec les troupes Génoises. Le 12 Juin suivant, ils assiegent la tour de San-Pellégrino, & trois jours après ils sont obligés de se retirer.

L'an 1757, le Roi de France, à la priere des Génois, envoie, dans le mois de Janvier, des troupes dans l'Isle de Corse, sous le commandement du Marquis de Castries: les rebelles offrent au Roi de Prusse de se rendre ses Sujets, & ce Prince a la générosité de le refuser.

L'an 1760, le Pape, à la demande des rebelles de Corse, & malgré les représentations de la République, envoie M. César Crescenzio de Angelis, Evêque de Segni, en qualité de Visiteur Apostolique dans cette Isle. Le Sénat défend à tous les Evêques & Religieux de Corse, d'avoir aucune communication avec ce Prélat, & fait publier un ban pour l'arrêter & l'amener à Gênes. Pascal Paoli s'établit à Corté, dont il fait sa place d'armes.

L'an 1762, Cottoni, l'un des Chefs des Corses rebelles, tombe, par un stratagême, entre les mains d'un détachement des troupes de la République. En plusieurs occasions il avoit fait expirer, dans des fours ardens, divers partisans de la République. On fait subir à ce barbare le même traitement.

L'an 1763, le Sr. Matra, Général des troupes de la République en Corse, ayant attaqué le 18 Juillet les rebelles dans les retranchemens de Furiani, est repoussé, avec perte de 300 hommes. Les Religieux Servites sont chassés des Etats de la République le 19 Septembre, sur le refus persévérant que leur Général faisoit de rappeller de Corse le Visiteur qu'il y avoit envoyé.

L'an 1764, Pascal Paoli se rend maître, par trahison, de la tour de l'Isle de Ciraglia, qui est à la pointe de l'Isle de Corse, & du poste important de Brando.

L'an 1765, Paoli échoue, vers la mi-Novembre, dans le projet qu'il avoit formé de surprendre la Bastie, & de saccager la place.

L'an 1767, les Corses rebelles font une descente, le 7 Février, dans l'Isle de Capraia, près des côtes de Toscane, appartenante à la République, soumettent toute l'Isle, à l'exception de la for-

ce qui occasionne une explosion si violente, que toute la ville en est ébranlée, & la 6ᵉ partie de ses édifices renversés de fond en comble. Plus de deux mille personnes périssent de cet accident.

Nota. Personne n'ignore que de tems immémorial, chaque année, le jour de l'Ascension, le Doge, monté sur le vaisseau nommé le Bucentaure, epouse la mer en grande solemnité. La plupart des Modernes placent l'origine de cette cérémonie sous le Dogat de Sebastiano Ziani. Le Pape Alexandre III, disent-ils, persécuté par l'Empereur Fréderic I, s'enfuit en habit déguisé dans la Dalmatie, & delà se rendit à Venise, où ayant été reconnu, le Sénat prit hautement sa défense. Frederic, ayant vainement sommé les Vénitiens de remettre le Pape entre ses mains, envoya dans le golfe une flotte de 75 galeres, commandée par son fils Otton. Le Doge Sébastiano Ziani alla promptement à la rencontre de l'ennemi avec les galeres de la République, & l'ayant atteint à la hauteur de Pirano, il lui livra un rude combat, où il brûla plus de la moitié de la flotte Impériale, & obligea le reste à se rendre. Le vainqueur emmena à Venise 30 galeres ennemies avec la Capitane, ou étoit le Prince Otton. Le Pape, ajoute-t-on, ayant été au-devant de Ziani sur le rivage, à la tête du Sénat & du Clergé, l'embrassa tendrement, & voulant lui faire sentir toute la vivacite de sa reconnoissance, il lui présenta un anneau d'or, en lui disant: *Recevez cet anneau, servez-vous-en comme d'une chaîne pour tenir la mer assujettie à l'empire Vénitien. Epousez la mer avec cet anneau, & que désormais, à pareil jour, la célébration de ce mariage soit renouvellée par vous & vos successeurs.* Mais Sigonius, Baronius & Muratori traitent de fable la bataille donnée à l'occasion du Pape Alexandre, par les Vénitiens contre l'Empereur Fredéric. Ils prouvent au contraire que le Doge & la République n'employerent que leurs bons offices, pour la réconciliation de l'Empereur avec le Pontife, laquelle se fit à Venise, parties présentes, le 24 Juillet (& non le 1 Août, comme on l'a dit ailleurs,) de l'an 1177. Ainsi l'origine de la cérémonie dont nous parlons, est encore à découvrir.

Correction sur Venise.

Nous avons mis, p. 871, col. 2, l. 12, d'après M. Laugier & la plupart des Modernes, la prise de Zara par les Venitiens en Janvier 1247; mais il est plus sûr de la placer au 12 Décembre suivant, comme nous avons fait, d'après Muratori & les Historiens Hongrois, à l'article de Louis, Roi de Hongrie, p. 491.

RÉPUBLIQUE DE GENES.

teresse qui soutient un siege, & se rend enfin le 29 Mai.

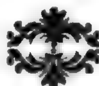
L'an 1768 le 15 Mai, traité de la République avec le Roi de France, par lequel elle remet la Corse à ce Monarque, en nantissement des dépenses que la France a faites & doit faire pour la réduction de cette Isle.

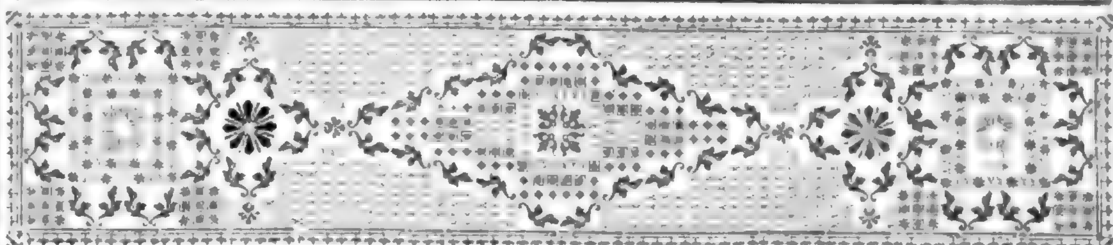
L'an 1769, le Comte de Vaux arrive en Corse, le 9 Avril, pour achever de soumettre les rebelles, sur lesquels le Marquis de Chauvelin & le Comte de Marbeuf avoient déja remporté plusieurs avantages. Il avoit été précédé dans cette Isle par 38 bataillons & 2 legions, & fut suivi des 4 bataillons du Régiment Dauphin, qui arriverent dans les premiers jours de Mai. Etant allé camper à Olleta, en présence des ennemis, il les attaque le 5 Mai, s'empare du camp de San-Nicolao, & les débusque le 7 des hauteurs de Lento, où il établit son quartier-général. Le 8 du même mois les Corses ayant attaqué le camp des François, sont repoussés avec perte, & le 21 M. de Vaux entre dans Corté. Ayant passé, le 5 Juin, la riviere du Vecchio, sous le feu des ennemis, il arrive le 7 à Bogognano. Le 13 Paoli s'embarque avec ses compagnons à Porto-Vecchio sur un bâtiment portant pavillon Anglois, & le lendemain le Comte de Vaux part de Bogognano pour aller recevoir les soumissions du reste des Pieves de l'Isle.

LISTE (1) *CHRONOLOGIQUE DES DOGES BIENNAUX DE GENES*, DEPUIS 1528.

Ubert Cataneo,	12 Décembre 1528
Baptiste Spinola,	4 Janvier 1531
Baptiste Lomellini,	4 Jauvier 1533
Christ. Grimaldi-Rosso,	4 Janvier 1535
Jean-Baptiste Doria,	4 Janvier 1537
André Giustiniani,	4 Janvier 1539
Léonard Cattaneo,	4 Janvier 1541
André Centurioné,	4 Janvier 1543
Jean-B. Fornari,	4 Janvier 1545
Benoît Gentilé,	4 Janvier 1547
Gaspar Grimaldi,	4 Janvier 1549
Luc Spinola,	4 Janvier 1551
Jacques Promontorio,	4 Janvier 1553
Augustin Pinello,	4 Janvier 1555
Pierre-Jean Ciaréga Cibo,	4 Janv. 1557
Jérôme Vivaldi,	4 Janvier 1559
Paul-Bapt. Giudicé Calvo,	4 Janv. 1561
Baptiste Cicala Zoaglio,	4 Octobre 1561
Jean-B. Lercaro,	7 Octobre 1563
Octavien Gentilé Odérico,	11 Octob. 1565
Simon Spinola,	15 Octobre 1567
Paul Monéglia Giustiniani,	2 Octob. 1569
Giannotto Lomellini,	10 Octobre 1571
Jacq. Durazzo Grimaldi,	16 Octob. 1573
Prosper Fatinanti Centurioné,	17 Octobre 1575
Jean-B. Gentilé,	19 Octobre 1577
Nicolas Doria,	20 Octobre 1579
Jérôme de Franchi,	21 Octobre 1581
Jérôme Chiavari,	4 Novembre 1583
Ambroise di Negro,	8 Novembre 1585
David Vacca,	14 Novembre 1587
Baptiste Négroné,	20 Novembre 1589
Jean-August. Giustiniani,	25 Nov. 1591
Ant. Grimaldi Céba,	27 Novembre 1593
Matthieu Senaréga,	5 Décembre 1595
Lazare Grimaldi Céba,	10 Décemb. 1597
Laurent Sauli,	21 Fevrier 1599
Augustin Doria,	24 Février 1601
Pierre de Franchi,	26 Février 1603
Luc Grimaldi,	1 Mars 1605
Sylvestre Inviéa,	3 Mars 1607
Jérôme Asseretto,	22 Mars 1607
Augustin Pinello,	2 Avril 1609
Alexandre Giustiniani,	6 Avril 1611
Thomas Spinola,	21 Avril 1613
Bernard Clavarezza,	25 Avril 1615
Jean-Jacques Impériale,	29 Avril 1617
Pierre Durazzo,	2 Mai 1619
Ambroise Doria,	4 Mai 1621
Georges Centurioné,	25 Juin 1623
Frédéric de Franchi,	25 Juin 1623
Jacques Lomellini,	16 Juin 1625
Jean-Luc Chiavari,	28 Juin 1627
André Spinola,	29 Juin 1629
Léonard Torré,	30 Juin 1631
Jean-Etienne Doria,	9 Juillet 1633
Jean-François Brignolé,	11 Juillet 1635
Augustin Pallavicini,	13 Juillet 1637
Jean-B. Durazzo,	28 Juillet 1639
Jean-August. de Marini,	14 Août 1641
Jean-B. Lercaro,	4 Juillet 1643
Luc Giustiniani,	21 Juillet 1645
Jean-B. Lomellini,	24 Juillet 1646
Jacques de Franchi,	6 Août 1648
Augustin Centurioné,	23 Août 1650
Jérôme de Franchi,	8 Novembre 1652
Alexandre Spinola,	9 Octobre 1654
Jules Sauli,	12 Octobre 1656
Jean-B. Centurioné,	15 Octobre 1658
Jean-Bernard Frugoni,	28 Octobre 1660
Antoine Invréa,	29 Mars 1661
Etienne Mari,	12 Avril 1663
César Durazzo,	18 Avril 1665
César Gentilé,	10 Mai 1667
François Garbarini,	18 Juin 1669
Alexandre Grimaldi,	27 Juin 1671
Augustin Saluzzo,	5 Juillet 1673
Antoine Passano,	11 Juillet 1675
Gianettino Odoné,	16 Juillet 1677
Augustin Spinola,	29 Juillet 1679
Luc-Marie Invréa,	13 Juillet 1681
F. Marie Impériale-Lercaro,	18 Août 1683
Pierre Durazzo,	23 Août 1685
Luc Spinola,	27 Août 1687
Oberto Torré,	31 Août 1689
Jean-B. Cattanéo,	4 Septembre 1691
Franç. Marie Invréa,	9 Septemb. 1693
Bendinelli Négroné,	16 Septemb. 1695
François Sauli,	19 Septembre 1697
Jérôme Mari,	3 Juin 1699
Frédéric de Franchi,	8 Juin 1701
Antoine Grimaldi,	7 Août 1703
Etienne-Honoré Féretto,	12 Août 1705
Dominique-Marie Mari,	9 Sept. 1707
Vincent Durazzo,	14 Sept. 1709
Franç. Marie Impériale,	17 Sept. 1711
Jean-Antoine Giustiniani,	22 Sept. 1713
Laurent Centurioné,	26 Sept. 1715
Benoît Viali,	30 Sept. 1717
Ambroise Impériale,	3 Octobre 1719
César de Franchi,	8 Octobre 1721
Dominique Négroné,	13 Octobre 1723
Jérôme Véneroso,	18 Janvier 1726
Luc Grimaldi,	22 Janvier 1728
François-Marie Balbi,	25 Janvier 1730
Dominiq. Marie Spinola,	29 Janv. 1732
Jean-Etienne Durazzo,	3 Février 1734
Nicolas Cattanéo,	7 Février 1736
Constantin Balbi,	11 Février 1738
Nicolas Spinola,	16 Février 1740
Dom. Marie Canevaro,	20 Février 1742
Laurent Mari,	27 Févr. 1744
Jean-Fr. Marie Brignolé,	28 Févr. 1746
César Cattaneo,	5 Mars 1748
Augustin Viali,	10 Mars 1750
Etienne Lomellini,	29 Mars 1752
Jean-B. Grimaldi,	7 Juin 1752
Jean-Jacques Véneroso,	22 Juin 1754
Jean-Jacques Grimaldi,	22 Juin 1756
Matthieu Franzone,	22 Août 1758
Augustin Lomellini,	10 Sept. 1760
Rudolphe Brignolé,	25 Nov. 1762
Marie-Gaëtan de la Rovere,	29 Janv. 1765
Marcellin Durazzo,	3 Février 1767
Jean-B. Négroné,	16 Février 1769

(1) *Nota.* Cette Liste a été vérifiée à Gênes.





CHRONOLOGIE HISTORIQUE DES DUCS DE FRIOUL ET DE SPOLETE, ET DES PRINCES DE BÉNÉVENT,

Depuis l'extinction du Royaume des Lombards.

On a donné ci-devant (p. 361-371) la Chronologie Hiſtorique des Ducs de Frioul, de Spolete & de Bénévent, qui poſſéderent ces Duchés ſous les Rois Lombards. Il reſte à tracer celle de leurs ſucceſſeurs, depuis que la Lombardie, par la défaite du Roi Didier, eut paſſé ſous les loix de Charlemagne. MM. Muratori & S. Marc ſeront nos principaux guides pour ceux-ci, comme ils l'ont été pour les premiers.

DUCS DE FRIOUL.

RODGAUSE étoit Duc de Frioul, lorſque Charlemagne fit la conquête de la Lombardie. En 775, il conſpira contre ce Prince, pour aider Adalgiſe, fils de Didier, à recouvrer ſon Royaume. L'an 776, Charlemagne tombe ſur le Frioul au commencement du printems, & livre bataille à Rodgauſe, qui périt dans l'action.

776. MARKAIRE eſt mis par Charlemagne à la place de Rodgauſe. Il étoit François, & fut le premier des Ducs de Frioul chargé de défendre la frontiere de Tréviſe, d'où ſes ſucceſſeurs furent appelés, *Ducs de Frioul, Marquis de Tréviſe.* On ignore l'année de ſa mort.

HUNROK, ou HENRI I, ſucceſſeur de Markaire, ſe diſtingua par divers exploits contre les Abares, & fut tué dans une ſédition l'an 799. On ne doute pas, dit M. de S. Marc, qu'il n'ait été le pere de Hunrok, ou Henri, qui fut pere d'Everard, Duc & Marquis de Frioul, pere de l'Empereur Bérenger.

799. CADALOAK ſuccede à Hunrok. C'étoit un homme ſévere juſqu'à la cruauté. Il mourut l'an 819.

819. BALDÉRIK, ou BAUDRI, ſubſtitué par Louis le Débonnaire à Cadaloak, fut privé de ſa dignité par ce même Prince l'an 828, pour s'être mal conduit avec ſon armée en préſence des Abares, en Carinthie. L'Empereur, au lieu de nommer un nouveau Duc de Frioul, partagea ce pays en quatre Comtés; ce qui dura au moins juſqu'en 846.

846 ou environ. EBERHARD, ou EVERARD, fils, à ce qu'on croit, du Duc Hunrok, ou Henri I, eſt fait Duc de Frioul & Marquis de Tréviſe, dont il étoit déja Comte, par l'Empereur Lothaire, ſon beau-frere. Il étoit Lombard de naiſſance, & poſſédoit de grands biens

DUCS DE SPOLETE.

773. HILDÉBRAND eſt élu Duc de Spolete par la Diete générale des Lombards. Il eut part à la conſpiration de Rodgauſe, Duc de Frioul, contre Charlemagne, & ce Monarque l'en punit, en lui ôtant le Duché de Spolete, & le réduiſant au Duché de Camérino. Le premier fut donné, l'an 773, à HILDEWERT, lequel étant mort en 778, Hildébrand trouva moyen de regagner les bonnes graces de Charlemagne, & de ſe faire rétablir dans tous ſes honneurs. L'an 788, ſes troupes, jointes à celles du Duc de Bénévent, défirent Adalgiſe, fils de Didier. Il mourut avec le titre de Duc de Spolete l'an 789.

789. WINIGISE, Seigneur François, eſt fait Duc de Spolete par Charlemagne. C'eſt le même qui commandoit les troupes des Ducs de Spolete & de Bénévent à la bataille qu'ils livrerent en 788 au fils du Roi Didier. Il mérita, par ſa fidélité, la confiance & l'eſtime des Empereurs & des Rois d'Italie. L'an 822, accablé de vieilleſſe, il embraſſa la vie Monaſtique, & mourut peu de tems après.

822. SUPPON I, Comte du Palais, fait Duc par l'Empereur Louis le Débonnaire & Lothaire, ſon fils, mourut en 824.

824. ADALHARD, Comte du Palais, établi en Italie pour y rendre la juſtice, ſuccede à Suppon au Duché de Spolete, qu'il ne conſerva que 5 mois, étant mort l'année même de ſon inſtallation.

824. MAURINGUE, ſucceſſeur d'Adalhard, & Commiſſaire en Italie, mourut peu de jours après avoir appris qu'il étoit nommé Duc. On n'eſt pas aſſuré de ſon ſucceſſeur immédiat.

BÉRENGER étoit Duc de Spolete en 836, & l'étoit encore en 844. Mais en 838, ſuivant la conjecture de M. de S. Marc, ſon Duché fut partagé en deux parts, dont l'une, qui avoit Camérino pour capitale, lui reſta, & l'autre, où étoit la ville de Spolete, fut donnée à Gui, qui ſuit.

838. GUI I, François d'origine, fut créé Duc de Spolete par l'Empereur Louis le Débonnaire, ou par Lothaire, ſon fils.

PRINCES DE BÉNÉVENT.

774. ARIGISE II, gendre de Didier, Roi des Lombards, & créé Duc de Bénévent, comme on l'a dit (p. 371.) en 758, s'érigea en Souverain de ce pays, lorſqu'il vit le Royaume des Lombards détruit, & ne voulut en aucune maniere relever du vainqueur de ſa nation. Il ſe qualifia Prince de Bénevent, ſe fit ſacrer par les Evêques de ſes Etats, prit les ornemens Royaux, & fit mettre ſon portrait ſur ſes monnoies. Mais l'an 782 Charlemagne le contraignit à ſe reconnoître ſon vaſſal, comme il l'avoit été du Roi Didier, & à lui payer tribut. Arigiſe prit dans la ſuite des meſures avec l'Empereur d'Orient, pour ſe tirer de cet aſſujettiſſement forcé. Mais comme il étoit ſur le point de faire éclater ſa révolte, la mort le ſurprit au mois d'Août 787. Il avoit perdu, dans le mois précédent, Romoald, ſon fils ainé. Arigiſe étoit un Prince magnifique; il fit bâtir deux ſuperbes palais, l'un à Bénévent, l'autre à Salerne; ferma cette derniere ville de murailles, & la fortifia de hautes tours. Il étoit ami & protecteur des gens de Lettres. Paul Diacre, Hiſtorien des Lombards, fit graver ſon épitaphe ſur un beau mauſolée, que ſes ſujets lui firent élever.

787. GRIMOALD III, 2e fils d'Arigiſe, étoit en ôtage à la Cour de Charlemagne, lorſque ſon pere mourut. Le Monarque François le déclara ſucceſſeur de ſon pere, à certaines conditions, dont une portoit, qu'il feroit empreindre ſur ſes monnoies le portrait de Charles avec ſon nom. On voit encore dans le cabinet de l'Empereur à Vienne une de ces monnoies, où le nom de Charles eſt d'un côté, & celui de Grimoald de l'autre. Ce Prince, affermi dans ſes Etats, voulut ſe rendre indépendant comme ſes ancêtres, & y réuſſit, malgré les efforts des Grecs & des François pour le ſubjuguer. Il mourut ſans enfans l'an 806.

806. GRIMOALD IV, dit STORÉZAÏS, Tréſorier de Grimoald III, lui ſuccede. Ce fut un Prince doux & pacifique. Deux Seigneurs, Radelgiſe & Sicon, qu'il avoit comblés de bienfaits, le payerent de la plus noire ingratitude. Aſpirant l'un & l'autre à devenir Princes, ils l'aſſaſſinerent, l'an 817, comme il étoit malade dans ſon lit.

817. SICON, d'une famille noble de Spo-

DUCS DE FRIOUL.

dans la Belgique, ou Germanie inférieure. Il fonda en ce pays, de concert avec GISELE, sa femme, fille de Louis le Débonnaire & de Judith, 2e femme de ce Prince, (& non d'Ermengarde, sa 1ere femme,) une Collégiale a Cisoin pour des Clercs, qui devint en 1129 une Abbaye de Chanoines Réguliers. Eberhard étant mort l'an 868, ou 869 à Maliastre, maison de campagne du Comté de Trévise, Hunrok, son fils, & son successeur, fit transporter son corps à Cisoin. Il laissa un 2e fils, appelé Bérenger, avec une fille, nommée Adélaide.

868 ou 869. HUNROK, ou HENRI II succede a son pere Eberhard. Il mourut sans enfans mâles l'an 874.

874. BERENGER, second fils d'Eberhard, remplace Hunrok, son frere, dans le Duché de Frioul & le Marquisat de Trévise. L'an 888, il fut reconnu Roi d'Italie, vers la fin de Février, par une partie de la Noblesse du pays. Il devint ensuite Empereur, & mourut en 924. (V. Bérenger, *Empereur*, p. 434, & *suiv.*) Après sa mort on ne voit plus de Ducs de Frioul. Les Patriarches d'Aquilée se mirent à leur place, & devinrent maîtres de presque tout le pays.

DUCS DE SPOLETE.

En 843 Radelgise, Duc de Bénévent, se voyant assiégé dans sa capitale par Siconulse, Prince de Salerne, beau-frere de Gui, appelle ce dernier à son secours. Gui ne voulant pas hasarder une bataille, engage Siconulse à se retirer, sous la promesse de lui donner des preuves de la solidité de son amitié. Le Duc de Spolete reçoit de Radégise une somme de 70 mille écus pour prix de ce service, & ne fait rien pour Siconulse. L'an 865, Lambert, son fils, ayant attaqué les Sarrazins, comme ils retournoient à Bari, chargés du butin qu'ils avoient fait sur le territoire de Naples, est battu par ces Infideles, qui font un grand carnage de ses troupes. L'an 866, Lambert accompagne l'Empereur Louis au siege de la ville de Capoue, dont les habitans s'étoient attirés le ressentiment de ce Prince par leur infidélité. Il les force à se rendre à discrétion, & les traite avec la derniere rigueur. Le Duc Gui, son pere, mourut la même année.

866. LAMBERT I succede à Gui, son pere, dans le Duché de Spolete. L'an 876, ayant encouru la disgrace de l'Empereur Louis II, il abandonne son Duché pour se soustraire aux poursuites de ce Prince.

876. SUPPON II, premier Ministre de l'Empereur Louis, est nommé par ce Prince Duc de Spolete. Louis étant mort en 876, Charles le Chauve, son successeur, dépouilla Suppon, & rétablit Lambert I, qui mourut en 879, ou 880.

879 ou 880. GUI II, fils de Lambert I & son successeur, mourut la même année qu'il fut installé.

880. GUI III, Duc de Camérino, 2e fils de Gui I, & frere de Lambert I, succede à Gui II, son neveu, dans le Duché de Spolete. Il mourut Empereur l'an 894. (V. Gui, *Empereur*, p. 434, col. 2.)

891. LAMBERT II, fils de Gui III, dut porter le titre de Duc de Spolete dès l'an 891. Il fut associé au Royaume d'Italie & à l'Empire en 892, & mourut en 898. (V. Lambert, *Empereur*, p. 435, col. 2.) On voit en 892 un Gui, Duc de Spolete; mais il n'est marqué nulle part de qui il étoit fils. M. de S. Marc conjecture que son pere étoit Gui II, neveu de Gui III, & que ce Gui IV ne fut que Duc titulaire de Spolete, ou bien qu'il fut Duc de Camérino, qui étoit, comme on l'a dit, un démembrement du Duché de Spolete. Quoi qu'il en soit, ce Duc, en 894, fit le siege de Bénévent, accompagné de Waimaire I, Prince de Salerne, son beau-frere. Il prit la ville, & les Bénéventains le reconnurent pour leur Prince. Mais l'an 896 l'Impératrice Agiltrude, mere de Lambert, ôta cette Principauté à Gui IV, pour y rétablir Radelgise, son frere, que l'on en avoit chassé depuis environ 12 ans. Gui cessa de vivre, ou du moins de porter le titre de Duc de Spolete en 898.

898. AGILTRUDE, femme de l'Empereur Gui, resta Duchesse de Spolete après la mort de l'Empereur Lambert, son fils, en reconnoissant pour son Souverain Bérenger, Roi d'Italie. On ignore l'année de sa mort. Elle vivoit encore le 3 Septembre de l'an 900.

Le nom du successeur immédiat d'Agiltrude au Duché de Spolete, est resté dans l'oubli. Les anciens monumens nous apprennent seulement qu'il fut tué par Albéric, Duc de Camérino, sans marquer en quelle année.

ALBERIC, Marquis de Camérino, après s'être défait du successeur immédiat d'Agiltrude au Duché de Spolete, se mit à sa place, avec l'agrément de l'Empereur Bérenger. Il épousa la fameuse MAROZIE, Dame toute-puissante à Rome, dont il eut 2 fils; le premier, nommé comme lui, & Jean, qui fut le Pape Jean XI. L'an 924, Al-

PRINCES DE BENEVENT.

lete, succede à Grimoald, après l'avoir assassiné. Il fut presque toujours en guerre avec les Napolitains, & ayant assiégé leur capitale, il les obligea de lui payer tribut. Il soumit le Comte, ou Duc de Capoue à la même loi, & mourut l'an 832, ou 833.

832 ou 833. SICARD, fils de Sicon, lui succede. Ce fut un Prince cruel & débauché. Vers la fin de 839 ce Prince ayant voulu attenter à l'honneur de la femme d'un noble Bénéventain, l'époux en porta ses plaintes au peuple, qui ayant aussi-tôt couru aux armes, enfonça le palais & tua Sicard.

840. RADELGISE I, Trésorier du Prince Sicard, & différent de Radelgise, assassin de Grimoald IV, est élu Prince par les habitans de Bénévent. Mais ceux de Salerne ne voulurent pas le reconnoître, & s'étant ligués avec ceux d'Amalfi, ils proclamerent pour successeur de Sicard, Siconulse, son frere. Landulse, Comte de Capoue, entra dans cette ligue, & mit les Napolitains dans les intérêts de Siconulse. Ce fut l'occasion d'une guerre, qui dura plusieurs années, & ce fut ainsi que la Principauté de Salerne fut démembrée de celle de Bénévent. Le Comté de Capoue en fut de même séparé; mais durant quelques années Siconulse y fut reconnu Souverain. Il mourut l'an 851, quelque tems après que l'Empereur Louis II l'eût obligé de partager l'ancien Duché de Bénévent avec Siconulse. Radelgise eut de KARETRADE, son épouse, 12 fils, tous gens de mérite, dont l'aîné le remplaça.

851. RADELGAIRE, fils aîné de Radelgise I, lui succede. Sa piété, sa douceur & ses autres belles qualités, le rendirent cher à ses sujets, qui lui éleverent un magnifique tombeau après sa mort, arrivée l'an 853, ou 854.

853 ou 854. ADELGISE, 2e fils de Radelgise I, succede à Radelgaire, son frere. L'an 858, ou environ, il réunit ses troupes à celles de Pierre, Prince de Salerne, & se met à leur tête, pour chasser les Sarrazins, qui, de Bari, dont ils s'étoient emparés depuis plusieurs années, faisoient des incursions fréquentes sur les territoires de Bénévent & de Salerne. Adelgise met d'abord les Infideles en fuite; mais ils eurent bientôt leur revanche, & étant revenus à la charge, ils contraignirent les Chrétiens de fuir à leur tour, après avoir perdu beaucoup de monde. Cette victoire ouvrit aux Sarrazins l'entrée dans les deux Principautés, où ils firent un butin considérable. Ils y revinrent en 862, & obligerent Adelgise à leur prometre un subside annuel. L'an 863, les nouvelles courses qu'ils font sur le territoire de Bénévent, engagent l'Empereur Louis II à passer une partie de l'année dans ce pays. L'an 871, Louis, après avoir emporté Bari sur les Sarrazins, au bout de 3 ans de siege, revient à Bénévent, & y séjourne, tandis que ses troupes font le siege de Tarente. Adelgise, de concert avec les Grecs, conspire contre ce Prince, dont la prospérité lui faisoit ombrage. Le 25 Août, il force le palais où étoit l'Empereur, l'oblige à se renfermer dans le donjon avec sa femme & sa fille, & 3 jours après les contraint par famine à se rendre prisonniers. Mais les Sarrazins s'étant approchés de Salerne, Adelgise, qui ne se sentoit pas assez fort pour les repousser, remet l'Empereur en liberté le 17 Septembre, après lui avoir fait promettre de ne jamais entrer en armes dans la Principauté de Bénévent. L'an 872, Louis étant à Rome pour son couronnement, se plaint, dans une assemblée nombreuse de Nobles & de Prélats, de l'affront que lui a fait Adelgise, & engage les assistans à lui déclarer la guerre. L'Impératrice se charge de conduire elle-même les troupes contre le Prince de Bénévent. Mais d'autres événemens rendirent inutiles ces projets de vengeance. L'an 873 l'Empereur & le Prince de Bénévent font une paix simulée, par la médiation du Pape Jean VIII. L'an 878, Adelgise meurt, assassiné par un complot de son gendre, de ses neveux & de ses amis.

878. GAIDERISE, petit-fils, par sa mere, d'Adelgise, lui succede. Ses parens le regardant comme un usurpateur, le déposent l'an 881, & le jettent dans une prison.

881. RADELGISE II, fils aîné de Radelgaire, est fait Prince de Bénévent à la place de Gaiderise. Sa mauvaise conduite le fit chasser en 884.

884. AION II est substitué à Radelgise, son frere. L'an 887, ou environ, les habitans de Bari, gagnés par ses insinuations, se révoltent contre les Grecs leurs maîtres, massacrent la garnison, & reconnoissent Aion pour leur Seigneur. Le Patrice Constantin, qui commandoit en ce pays, vient assiéger Bari. Aion vole au secours de la place, fond sur les assiégeans, qu'il met d'abord en déroute; mais Constantin étant survenu avec des troupes fraiches, bat à son tour Aion, & ne lui laisse d'autre ressource que d'aller se renfermer dans Bari, qu'il fut obligé de rendre, après avoir inutilement demandé du secours au Comte de Capoue, & même aux Sarrazins. L'an 890, Aion meurt, laissant un fils en bas âge, qui suit.

890. URSE, fils d'Aion, lui succede, à l'âge de 7 ans. L'an 891, le Protospataire Symbaticius, envoyé par l'Empereur Léon le Philosophe en Italie, assiege Bénévent, qu'il oblige,

DUCS DE SPOLETE.

béric s'étant brouillé avec le Pape Jean X, fut obligé de sortir de Rome. Il chercha depuis à se venger du Pontife. Mais l'an 926, Jean X, pour mettre fin à sa tyrannie, le fit, dit-on, assassiner. Albéric, son fils, comme on l'a vu ailleurs, (p. 437,) n'eut pas moins de pouvoir que lui à Rome.

927. THÉODÉBALD I est fait Duc de Spolete l'année qui suivit la mort d'Albéric, par Hugues, Roi d'Italie, dont il avoit épousé la niece. Il marche, l'an 928, au secours de Landulfe I, Prince de Bénévent, contre les Grecs, & les ayant battus, il fait eunuques tous ceux qui tombent entre ses mains. Théodébald meurt en 935. Il réunit en sa personne les Duchés de Spolete & le Marquisat de Camérino, qui ne furent plus désormais séparés.

935. ANSCHAIRE, fils d'Adalbert, Marquis d'Ivrée, & frere du Marquis Bérenger, depuis Roi d'Italie, est fait Duc de Spolete par le Roi Hugues, après la mort de Théodébald. Hugues, dans la suite, étant mécontent d'Anschaire, envoya Sarlion, Comte du Palais, pour lui faire la guerre. Anschaire ayant attaqué Sarlion, fut vaincu, & resta sur le champ de bataille, percé de coups, l'an 940.

940. SARLION, ou SARILON, est fait Duc-Marquis de Spolete & de Camérino par le Roi Hugues, pour récompense de la victoire qu'il avoit remportée sur Anschaire. L'an 943, Sarlion étant devenu suspect à Hugues, ce Prince marche contre lui, & l'assiege dans une ville frontiere de la Toscane. Sarlion s'y défendit tant qu'il put; mais se voyant près de succomber, il se revêtit d'un habit Monastique, se mit une corde au cou, & dans cet état, vint se jetter aux pieds d'Hugues, qui en eut pitié, lui pardonna, lui confirma le don de l'Abbaye de Farfe, dont il l'avoit gratifié, pour la posséder en commende, & le chargea de l'inspection de tous les Monasteres de la Toscane & de la Marche de Camérino.

943. HUBERT, ou HUMBERT, fils naturel du Roi Hugues, qui l'avoit fait Duc & Marquis de Toscane en 936, puis Comte du Palais, est substitué par ce Prince à Sarlion dans le Duché-Marquisat de Spolete & de Camérino. L'an 946, il s'en démit en faveur de Boniface, dont il avoit épousé la fille, nommée WILLE, & de Théodébald, son fils.

946. BONIFACE I & THÉODÉBALD II, son fils, succedent à Hubert dans le Duché-Marquisat de Spolete & de Camérino. Le premier étoit fils d'Ubald, qui s'étoit distingué par sa bravoure sous l'Empereur Gui. Ubald s'étoit attaché depuis au Roi Rodolphe, dont il avoit épousé la sœur, Waldrade, & lui avoit fait remporter une grande victoire en 923, sur Bérenger. Boniface étoit mort en 957. Théodébald ne paroît lui avoir survécu que jusqu'en 959.

959 ou environ. THRASIMOND III succede à Théobald. Il mourut, ou cessa d'être Duc-Marquis, au plus tard en 967, laissant un fils, nommé Azzon, qui, l'an 972, remporta une grande victoire sur les Sarrazins.

967. PANDULFE, dit TÊTE DE FER, Prince de Bénévent & de Capoue, obtient de l'Empereur Otton I le Duché-Marquisat de Spolete & de Camérino. Il mourut l'an 981. Après sa mort le Duché de Spolete resta vacant environ un an.

982. THRASIMOND IV, peut-être le même que Trasimond III, est fait Duc de Spolete & Marquis de Camérino. Il ne posséda le Duché que jusqu'en 989, & mourut Marquis de Camérino en 995.

989. HUGUES I, dit LE GRAND, Duc & Marquis de Toscane, est nommé Duc de Spolete l'an 989 par l'Impératrice Théophanie, Régente des Etats d'Otton II, son fils. Le Marquisat de Camérino lui fut conféré l'an 995, après la mort de Thrasimond. Il mourut au plutôt sur la fin de l'an 1001. (V. Hugues le Grand, *Duc & Marquis de Toscane, & corrigez cet article sur celui-ci.*)

1001. au plutôt. BONIFACE II, dit LE JEUNE, fils du Comte Albert, & différent de Boniface, Marquis de Toscane, paroît avoir été Duc de Spolete & Marquis de Camérino après Hugues le Grand, jusqu'en 1012.

1012. JEAN, successeur de Boniface, étoit frere d'un Comte, nommé Crescentius. On ignore l'année de sa mort.

HUGUES II se trouve Duc de Spolete & Marquis de Camérino en 1028. On ne peut dire quand il commença, ni quand il cessa de l'être. On ne sait rien non plus sur sa

PRINCES DE BÉNÉVENT.

le 18 Octobre, à capituler. Les Grecs par-là deviennent maîtres de toute la Principauté, qu'ils conservent l'espace d'environ 4 ans.

894. GUI, IV^e du nom, comme Duc de Spolete, fait la conquête de Bénévent sur les Grecs. Quatre mois après il exile l'Evêque Pierre, dont les conseils & les intrigues avoient engagé les Bénéventains à l'appeller à leur secours. Ce trait d'ingratitude indispose contre lui ses nouveaux sujets. Gui, reconnoissant sa faute, va trouver l'Evêque, & le ramene à Bénévent. La suite de son gouvernement ne mérita que des éloges. Il cessa d'être Prince de Bénévent au commencement de 896.

896. RADELGISE II est rétabli dans la Principauté de Bénévent par l'Impératrice Agiltrude, sa sœur, au mois d'Avril. La foiblesse de son esprit ne lui permettant pas de gouverner par lui-même, il donne sa confiance à Virald, qui souleve tous les esprits, par l'atrocité de sa conduite. Plusieurs Nobles qu'il avoit exilés, s'étant refugiés à Capoue, engagent le Prince Aténulfe, l'an 900, à tenter la conquête de Bénévent. Elle ne fut pas difficile. Aténulfe s'étant présenté de nuit devant la ville, les portes lui en furent ouvertes par les complices de la conjuration que les exilés avoient formée. Au point du jour, le peuple assemblé dépose Radégise, & proclame Aténulfe, Prince de Bénévent.

900. ATÉNULFE I, Prince de Capoue, devenu Prince de Bénévent, s'applique à gagner l'amitié de ses nouveaux sujets. Il y réussit, mais non toutefois de maniere à captiver tous les cœurs. Des mécontens conspirent pour le déposer, & mettre l'Evêque Pierre à sa place. Aténulfe, informé du complot, revient en diligence à Bénévent, exile le Prélat & punit plus sévérement ses complices. L'an 908, Aténulfe s'étant ligué avec les Ducs de Naples & d'Amalfi, se met en marche pour attaquer les retranchemens des Sarrazins du Garillan. Les troupes des Confédérés se laissent surprendre pendant la nuit, & sont mises en fuite; mais ayant repris courage, elles reviennent à la charge, & battent les Sarrazins. L'an 910, Aténulfe meurt à Capoue, dans le mois de Juillet, laissant de SIKELGAIRE, sa femme, 2 fils, qui suivent.

910. LANDULFE I & ATÉNULFE II succedent à leur pere Aténulfe I dans tous ses Etats, qu'ils possedent sans les partager. Le premier étoit collegue de son pere depuis 901, & le 2^e lui avoit été pareillement associé en 910. L'an 929, ils battent, avec l'aide du Duc de Spolete, les Grecs, qui étoient entrés sur leurs terres. L'an 933, Landulfe se donne pour collegue ATÉNULFE III, son fils aîné. Ces 3 Princes regnent ensemble jusqu'en 940, qu'Aténulfe II meurt. Landulfe alors associe son 2^e fils LANDULFE II, & regne avec ses 2 fils jusqu'en 943. Il perd l'aîné au commencement de cette année, & ne lui survit que jusqu'au 10 Avril suivant.

943. LANDULFE, II^e du nom, Prince de Bénévent, & IV^e du nom Prince de Capoue, regne après la mort de Landulfe I, son pere, conjointement avec PANDULFE I, son fils aîné, surnommé TÊTE DE FER, jusqu'en 959, qu'il prend encore pour collegue son 2^e fils LANDULFE III, (V^e du nom Prince de Capoue,) & regne avec ses 2 fils jusqu'au 28 Mai 961, qu'il meurt à Capoue.

961. PANDULFE I, dit TÊTE DE FER, & LANDULFE III succedent à Landulfe II, leur pere, dont ils possedent les Etats par indivis. Le premier établit sa résidence à Capoue, & le 2^e à Bénévent. L'an 963, les 2 freres reçoivent à Capoue l'Empereur Otton I, & se reconnoissent ses vassaux. L'an 967, Pandulfe devient Duc de Spolete & Marquis de Camérino. L'an 968, Landulfe meurt, laissant des fils, que Pandulfe, leur oncle, prive des droits qu'ils avoient aux deux Principautés. La même année Pandulfe se donne pour collegue son fils LANDULFE IV. L'an 969, Pandulfe étant venu trouver l'Empereur Otton à Ravenne, obtient de lui des troupes, avec lesquelles il va surprendre Bovino, ville appartenante aux Grecs dans la Calabre. Mais comme il poursuivoit la garnison, sortie pour le combattre, le Patrice Eugene survient, le fait prisonnier, & l'envoie à CP. L'an 971, l'Empereur Tzimiscès lui rend la liberté, à la priere d'Otton. L'an 978, Pandulfe est fait Prince de Salerne avec Pandulfe, son autre fils. L'an 981, Pandulfe I meurt, laissant d'ALOARDE, sa femme, (morte le 4 Décembre 992,) outre les 2 fils qu'on vient de nommer, 4 autres fils, Aténulfe, qu'on trouve qualifié Comte & Marquis, Landenulfe, qui fut Prince de Capoue, Gisulfe, qui fut Comte de Théano, & Landulfe, qui fut aussi Prince de Capoue.

981. LANDULFE IV, successeur de Pandulfe, *Tête de fer*, son pere, dans les Principautés de Bénévent & de Capoue, après avoir été son collegue, est dépouillé de la premiere, 6 mois après la mort de son pere, par Pandulfe II, son cousin-germain. L'an 982, il perdit celle de Capoue avec la vie, dans la bataille qu'Otton II livra, le 13 Juillet, contre les Grecs & les Sarrazins.

982. PANDULFE II, fils aîné de Landulfe III, & neveu de Pandulfe *Tête de fer*, succede à son cousin Landulfe IV. L'an 987, il se donne pour collegue LANDULFE V, son fils aîné, avec lequel il regne jusqu'en 1012. Cette année il s'associe encore son petit-fils PANDULFE III, né de ce fils. Il fut aussi Prince de Capoue avec son neveu Pandulfe, depuis l'an 1009, jusqu'à sa mort, arrivée en 1014. Il eut pour 3^e fils Aténulfe, Abbé de Mont-Cassin en 1011 & mort en Juin 1022.

DUCS DE SPOLETE.

vie. Nous finirons par lui la Chronologie des Ducs-Marquis de Spolete & de Camérino, parce que la suite en est extrêmement embrouillée, & que d'ailleurs ces Seigneurs n'étoient point propriétaires, mais simplement des Gouverneurs amovibles, au gré des Empereurs & des Rois d'Italie.

PRINCES DE BÉNÉVENT.

1014. LANDULFE V, fils aîné de Pandulfe II, collegue de son pere depuis 987 jusqu'en 1012, regne ensuite avec son pere & son fils PANDULFE III jusqu'en 1014, puis avec son fils seul jusqu'en 1033, qu'il meurt au mois de Septembre. Landulfe V avoit un autre fils, nommé Arénulfe, que les Normands choisirent pour leur Général. Celui-ci est qualifié improprement Prince de Bénévent par Guillaume de la Pouille.

1033. PANDULFE III, après avoir été collegue de Landulfe V, son pere, depuis 1012, regne seul pendant 5 ans, puis s'associe, l'an 1038, LANDULFE VI, son fils; ils regnent ensemble jusqu'en 1053, qu'ils sont dépossédés par le Pape Léon IX, que l'Empereur Henri III avoit fait *Vicaire & Seigneur* de la ville de Bénévent.

1053. RODOLFE, venu d'Allemagne, est fait Prince, ou plutôt Gouverneur de Bénévent par Léon IX; mais il ne garde cette Principauté que jusqu'au mois de Mars 1054. Pandulfe III & Landulfe VI, après leur expulsion de Bénévent, s'étoient retirés chez les Normands, que Léon IX étoit venu combattre, lorsqu'il dépossédа ces deux Princes. Léon ayant été fait prisonnier par les Normands, dans la bataille qu'il leur livra, le 18 Juin 1053, à Civitella dans la Capitanate, & conduit 5 jours après à Bénévent, où il resta prisonnier sur sa parole, s'accommoda, au mois de Mars suivant, avec les vainqueurs. Une des conditions de l'accommodement portoit, que les deux Princes de Bénévent, qu'il avoit destitués, seroient rétablis, & par là Rodolfe fut lui-même déposé.

1054. PANDULFE III & LANDULFE VI sont remis en possession de la Principauté de Bénévent au mois de Mars. Le premier abdique en 1059, & Landulfe VI lui substitue son fils PANDULFE IV. Ils regnent ensemble jusqu'en 1074, que ce dernier est tué dans une bataille contre les Normands. Son pere ne lui survécut que jusqu'en 1077, & comme il n'avoit pas d'autre fils, la race des Princes Lombards de Bénévent finit avec lui.

Depuis, cette Principauté n'eut plus de Prince particulier, & fut dès-lors, pour sa plus grande partie, réunie au Duché de Pouille & de Calabre.

CHRONOLOGIE HISTORIQUE
DES COMTES ET DES DUCS D'URBIN.

URBIN, ville ancienne de l'Ombrie, est le siege d'un Archevêché & la capitale d'un Duché de ce nom que deux Maisons ont successivement possédé; celle de Montefeltro & celle de Rovere. La premiere, dont l'origine n'est pas bien connue, posséda ce petit pays d'abord à titre de VICAIRE DE L'EMPIRE, ayant toujours été très-attachée au parti Gibelin, ou Impérial, tant qu'il fut le plus fort. Mais celui des Guelfes ayant prévalu, les Montefeltri se soumirent aux Papes, qui en étoient les protecteurs.

MONTÉFELTRINO, célebre Capitaine sur la fin du 12e siecle, est le premier de cette famille que l'on connoisse. L'aîné de ses fils, BUONCONTÉ, fut pere de MONTEFELTRINO II, dit le Jeune, fameux *Condottiéré*, ou chef de Bandes. GUI DE MONTÉFELTRO, dit LE VIEUX, fils, à ce qu'il paroît, de ce dernier, fut en 1274 Capitaine de ceux de la Romagne contre les Bolonois, commandés par Malatesta de Rimini, surnommé de Verruchio. L'an 1288, les Pisans l'élurent pour leur Général contre les Florentins; 3 ans après ils le reconnurent pour leur Seigneur, & l'an 1293, ayant fait la paix avec leurs ennemis, ils renoncerent à son obéissance. Gui possédoit la terre d'Urbin à titre de Comté, & à cette possession joignoit celle de Pésaro, & d'autres lieux. Il renonça au monde le 15 Novembre 1296, pour se faire Religieux de S. François, & mourut l'an 1298.

FRÉDÉRIC, dit LE VIEUX, son fils, se qualifioit Vicaire d'Urbin & Seigneur de Pise. Il fut un des plus ardens Gibelins. Ses déportemens envers les Guelfes les ayant déterminés à mettre le feu à la ville, le peuple irrité le massacra le 26 Août 1322.

GALÉAS DE MONTÉFELTRO, fils de Frédéric, lui fut substitué par l'Empereur Louis de Baviere dans le gouvernement d'Urbin, avec le titre de *Vicaire de l'Empire*.

NOLFO I, frere & successeur de Galéas, s'acquit de la réputation dans les guerres de son tems. Il fut pere de Frédéric, dit le Jeune, Comte de Montéfeltro.

GUI II, fils aîné de Frédéric, Comte de Montéfeltro, succéda dans le Comté d'Urbin à Nolfo, son aïeul, & mourut assez jeune.

GALÉAS, frere de Gui II, eut de fréquentes guerres avec ses voisins, & sur-tout avec les Malatesta.

NOLFO II, frere de Galéas, fut élu Général des Pisans dans la guerre qu'ils eurent, en 1341, avec les Florentins. L'an 1351, il commanda les troupes de Jean Visconti, Archevêque & Seigneur de Milan, contre les Florentins. Son humeur inquiete le brouilla avec tous ses voisins, qu'il aida le Légat du Pape à dépouiller. Il eut son tour, & réduit à ses propres forces, il fut contraint par le Légat de remettre au S. Siege, Urbin, Montéfeltro, Cagli & les autres terres qu'il tenoit. On ignore le tems de sa mort.

ANTOINE, frere & successeur de Nolfo, rentra, l'an 1376, dans la possession d'Urbin & des autres domaines de sa Maison. Il sut non-seulement s'y maintenir contre les efforts du Pape Urbain VI & des Florentins, alliés de ce Pontife; mais il acquit encore Mozzano & Eugubio. Les habitans de cette derniere ville s'étant soulevés contre les Gabrieli, leurs Seigneurs, se donnerent en 1384 à Antoine de Montéfeltro. Les Florentins, par jalousie contre lui, prirent le parti des Gabrieli. Antoine eut aussi la guerre avec les Malatesta de Rimini, ennemis héréditaires de sa Maison. Il réduisit les uns & les autres à demander la paix, & mourut glorieusement à Urbin le 19 Mai 1404.

1404. GUI-ANTOINE succede à son pere Antoine de Montéfeltro. L'an 1408, il acquit du Cardinal de Bari la ville d'Assise. L'année suivante, ou, selon d'autres, l'an 1411, Ladislas, Roi de Naples, le fit Connétable de ce Royaume. L'an 1418, il fut créé Duc de Spolete par le Pape Martin V, dont il épousa depuis la niece, CATHERINE COLONNE, après la mort de RINGARDE MALATESTA, sa premiere femme. L'an 1430, s'étant mis à la tête de l'armée des Florentins, il fit sur la ville de Lucques une entreprise qui ne lui réussit pas. Battu par Nicolas Piccinino, Capitaine du Duc de Milan, il se retira à Urbin, où il mourut le 21 Février 1442, extrêmement regretté de ses sujets.

1442. ODE-ANTOINE devint le successeur de Gui-Antoine, son pere. La souveraineté lui parut une voie ouverte à toutes sortes de débauches; il s'y livra sans réserve. Ses sujets, irrités de ses déportemens, conspirerent contre lui, & l'assassinerent le 22 Juillet 1444, à l'âge de 20 ans.

DUCS D'URBIN.

FRÉDÉRIC.

1444. FRÉDÉRIC, fils naturel de Gui-Antoine, succede à Ode-Antoine, son frere, par l'élection du peuple. Il avoit mérité cette faveur, malgré le défaut de sa naissance, par des actions de valeur éclatantes. Il soutint dans la suite la réputation qu'il s'étoit acquise. François Sforce, l'an 1445, lui donna le commandement de ses troupes après la mort de Nicolas Piccinino, son Général. L'an 1447, le 3 Septembre, il battit Sigismond Malatesta, Seigneur de Rimini, qui étoit venu assiéger la place de Fossombrone, que Frédéric avoit acquise, & dont il jouissoit paisiblement. Au mois de Novembre suivant, il marcha, avec 600 chevaux & 1000 hommes de pied, au secours des Florentins, contre Alfonse, Roi d'Aragon & de Naples, qui étoit venu les attaquer. L'an 1457, s'étant réconcilié avec ce Prince, il fit la guerre pour lui à Sigismond Malatesta, dont Alfonse étoit mécontent. Le Comte Frédéric & Jacques Piccinino prirent, cette année & les deux suivantes, à Malatesta, 57 châteaux, dont ils brûlerent 37, & l'eussent entiérement dépouillé, si le Pape ne se fût entremis pour faire sa paix avec Alfonse. L'an 1460, Frédéric s'étant déclaré pour Ferdinand, Roi de Naples, contre Jean d'Anjou, son compétiteur, est battu le 17 Juillet, avec une perte considérable, par ce même Piccinino, qui commandoit les troupes du Duc d'Anjou. L'an 1463, la guerre se renouvelle entre Frédéric & Sigismond Malatesta, son ancien ennemi & celui du Pape Pie II. Le premier assiege par terre la ville de Fano, tandis que le Cardinal Jacques de Tiano l'attaque avec une flotte par mer. La place lui ouvre ses portes le 26 Septembre, & cette prise est suivie de celle de Sinigaglia, & d'autres places; en sorte que Malatesta se trouva réduit à la seule ville de Rimini,

& à quelques petits châteaux. L'an 1467 (& non 1466,) les Florentins, se voyant menacés par les Pitti & les autres exilés de Florence, qui avoient mis à leur tête Barthelemi Coleone, choisissent Frederic pour General de leurs troupes. Il marche au secours de Pise, assiegée par Coleone, délivre la place, & s'étant ensuite avancé dans le Bolonez, il est attaqué par Coleone, qui lui livre bataille le 25 Juillet, sur les bords de la riviere de Riccardi. L'action commença vers la fin du jour, & la nuit étant venue, on continua de se battre à la lueur des flambeaux portés par les écuyers à la suite de leurs maîtres, comme on avoit coutume de faire dans les tournois. Malgré cet acharnement, la victoire demeura indécise. L'an 1474, Frederic est honoré du titre de Duc par le Pape Sixte IV. L'an 1478, il marche avec Alfonse, Duc de Calabre, à la tête des troupes du Pape & du Roi de Naples, contre les Florentins (V. *la Toscane*, p. 819, col. 2.) L'an 1482, il est fait General de la Ligue conclue en faveur du Duc de Ferrare par le Roi de Naples, le Marquis de Mantoue, les Florentins, &c. contre le Pape & les Venitiens. (V. Hercule I. *Duc de Ferrare*, p. 851.) Il meurt le 10 Septembre de la même année, à l'âge de 60 ans. Il avoit épousé, 1°. Gentile Brancaleone, 2°. l'an 1459, Baptiste Sforce, fille d'Alexandre Sforce, (morte l'an 1472,) dont il laissa Gui Ubald, qui suit, Jeanne, femme de Jean de la Rovere, Elisabeth, mariée à Robert Malatesta, Seigneur de Rimini, & d'autres filles.

GUI-UBALD I.

1482. Gui Ubald de Montefeltro, né le 24 Janvier 1472, succede à Frederic, son pere, à l'âge de 10 ans. Il marcha sur ses traces glorieuses, & se distingua de bonne heure dans le parti des armes. Il servit utilement le Pape Innocent VIII, dans la guerre qu'il eut avec le Roi de Naples. L'an 1497, le Pape Alexandre VI le mit, avec son fils César de Borgia, Duc de Gandie, à la tête de ses troupes, pour aller faire le siege de Bracciano, possédé par les Ursins, qu'il avoit entrepris de dépouiller. Mais Charles des Ursins, secondé par Barthelemi l'Alviano, les obligea de se retirer; & les ayant poursuivis dans leur retraite, les attaqua entre Bassano & Soriano, & fit prisonnier le Duc d'Urbin. Cet échec, dit Muratori, rallentit l'ardeur guerriere du Pape, & le détermina à faire la paix avec les Ursins. L'an 1498, les Venitiens, qui depuis 2 ans fournissoient du secours aux Pisans contre les Florentins, les voyant serrés de près par leurs ennemis, soudoient les meilleurs *Condottieri* d'Italie, du nombre desquels fut le Duc d'Urbin, pour les délivrer. La paix se fit le 6 Avril de l'année suivante, par l'arbitrage du Duc de Ferrare, après une guerre longue & ruineuse pour les Florentins. L'an 1502, César de Borgia, qui convoitoit le Duché d'Urbin, demande à Gui-Ubald ses troupes & son artillerie, sous prétexte de s'en servir pour attaquer l'Etat de Camerino. Les ayant obtenues, parce qu'il étoit dangereux de les lui refuser, il les emploie pour envahir le Duché d'Urbin. La chose fut aisée vis à vis d'un Prince désarmé. Gui Ubald s'enfuit travesti auprès du Duc de Mantoue, son beau frere, & Borgia, sans coup férir, se vit maître de quatre bonnes villes & de 30 châteaux, qui composoient le Duché d'Urbin. Telle fut la récompense de l'attachement que Gui-Ubald avoit toujours témoigné pour le S. Siege. L'an 1503, après la mort d'Alexandre VI, Gui-Ubald rentre dans son Duché, dont le Pape Jules II lui confirma, l'année suivante, la possession. Cette faveur singuliere de Jules, qui ne cherchoit qu'à dépouiller ses voisins, n'étoit pas sans intérêt. Voyant Gui-Ubald sans enfans, & sans espérance d'en avoir, il voulut l'engager par-là à choisir pour son fils adoptif, François-Marie de la Rovere, neveu du Pontife par son pere, & de Gui Ubald par sa mere; ce qui réussit. Gui-Ubald mourut le 25 Avril 1508. Dès l'âge de 20 ans il étoit tellement rongé de la goutte, qu'il ne pouvoit se tenir sur ses pieds; en sorte qu'il étoit obligé de se faire porter en chaise à l'armée.

Il avoit épousé Isabelle de Gonzague, fille de Frederic, Marquis de Mantoue, laquelle survécut à son époux.

FRANÇOIS-MARIE I.

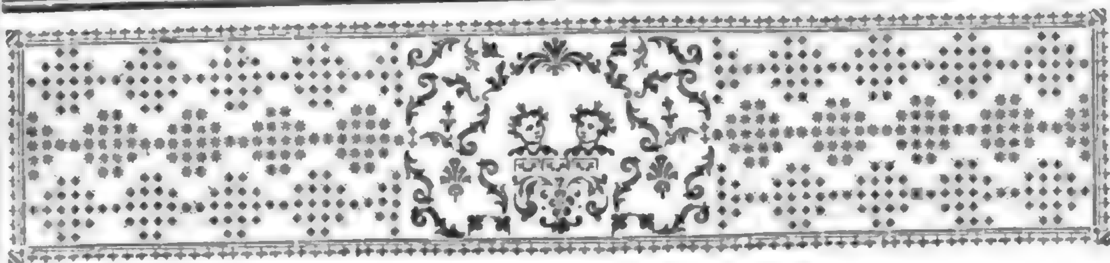
1508. François-Marie de la Rovere, fils de Jean de la Rovere, Duc de Sora, & de Jeanne de Montéfeltro, né le 24 Mars 1491, Prefet de Rome, succede au Duc Gui-Ubald, son oncle maternel, dans le Duché d'Urbin, & à son pere dans celui de Sora. L'an 1509, le Pape, son oncle, le déclare General des troupes de l'Eglise. François-Marie fit paroître beaucoup de valeur & d'habileté dans la guerre du Pape contre les Venitiens, & dans celle qui suivit contre le Duc de Ferrare. L'an 1511, irrité contre le Cardinal de Pavie, Legat de l'armée Ecclesiastique à Bologne, qui l'avoit desservi auprès du Pape, il poignarde ce Prelat de sa propre main. La politique, ou l'amour de la justice, ne permit pas à Jules II de laisser ce crime impuni. Il fit procéder contre le meurtrier, & le déclara déchu de toute dignité; mais au bout de 5 mois, il le réhabilita, & lui rendit ses bonnes graces. L'an 1516, Leon X, successeur de Jules, fait revivre le procès du Duc d'Urbin, le déclare déchu de son Duché; & s'en étant emparé par la voie des armes, avec le secours des Florentins, il en investit Laurent de Medicis, son neveu. François Marie fit de vains efforts, tant que ce Pape vécut, pour recouvrer son Etat. Mais l'an 1522, sous le Pontificat d'Adrien VI, s'étant ligué avec Malatesta & Horace Baglioné, il reconquit en 4 jours, les armes à la main, son Duché d'Urbin. Il joignit, l'an 1535, à ce Duché, celui de Camérino, par le mariage de son fils avec Julie Varane, qui en étoit héritiere. Ce Prince mourut le 21 Octobre 1538, laissant d'Eléonore de Gonzague, son épouse, fille de François II, Duc de Mantoue, Gui-Ubald, qui suit, Jules, Cardinal, & 3 filles.

GUI-UBALD II.

1538. Gui Ubald de la Rovere, né le 2 Avril 1514, succede au Duc François-Marie, son pere. L'an 1539, le Pape Paul III, passionné pour l'élévation de sa famille, l'oblige à lui abandonner Camerino, qu'il prétendoit être dévolu au S. Siege, faute d'hoirs mâles, & le donne à son petit fils Octave Farnese. Gui-Ubald fut Capitaine-General des Venitiens, & ensuite de l'Eglise sous le Pontificat de Jules III. Le Roi Philippe II lui donna aussi le commandement de ses armées en Italie, & l'honora du collier de la Toison d'Or. Il mourut à Pesaro le 29 Septembre 1574, (& non 1578, comme le marque Chazot,) peu regretté de ses sujets, qui s'étoient révoltés contre lui l'année précédente, à l'occasion des impôts dont il les avoit chargés. (Muratori.) Il avoit épousé, 1°. Julie, fille & héritiere de Jean-Marie Varane, Duc de Camerino; 2°. Victoire Farnese, fille de Pierre-Louis, premier Duc de Parme, dont il laissa 3 fils & 4 filles.

FRANÇOIS-MARIE II.

1574. François-Marie II de la Rovere, né le 20 Fevrier 1549, succede à Gui-Ubald, son pere. Il avoit été élevé à la Cour d'Espagne, & s'étoit signalé, l'an 1571, à la bataille de Lepante. Ayant rétabli la tranquillité dans son Etat, il se livra à l'étude de la Philosophie & des Mathématiques. L'an 1598, il perdit Lucrece d'Est, fille d'Hercule II, Duc de Ferrare, qu'il avoit épousée le 19 Janvier 1570. Il épousa, en 2es noces, Livie de la Rovere, dont il eut François Ubald Antoine de la Rovere, qui mourut subitement en 1623, laissant une fille posthume, laquelle fut mariée à Ferdinand II, Grand-Duc de Toscane. Le Duc d'Urbin, inconsolable de la mort de son fils unique, remit son Etat à l'Eglise, se réservant seulement quelques revenus avec la disposition des graces. Ce Prince mourut à Castel Durante, aujourd'hui Urbania, l'an 1636. Les biens allodiaux de sa Maison passerent au Grand-Duc de Toscane.



CHRONOLOGIE HISTORIQUE
DES
COMTES, PUIS DUCS DE POUILLE ET DE CALABRE,
DES COMTES DE SICILE
ET DES ROIS DE NAPLES ET DE SICILE,
DEPUIS L'ARRIVÉE DES NORMANDS EN ITALIE.

L'AN 1016 est l'époque certaine de l'arrivée des premiers Normands en Italie. Quarante Gentilshommes de cette nation s'étant rendus par dévotion à S. Michel du Mont-Gargan, y sont rencontrés par Mélo, citoyen puissant de Bari, qui ayant fait révolter la Pouille contre les Grecs, s'étoit soustrait à leur vengeance par la fuite. Frappé de la bonne mine & de l'air vigoureux & martial de ces jeunes étrangers, Mélo se met en tête qu'ils doivent être les libérateurs de sa patrie. Il les entretient de la beauté du pays, du peu de courage des Grecs, de la facilité de les vaincre, & fait tant par ses discours, qu'il leur inspire l'envie de faire des établissemens dans la Pouille. Ils lui promettent de revenir l'année suivante en assez grand nombre pour l'aider à recommencer la guerre, & ils tiennent parole.

L'an 1017, sous prétexte de pélerinage, il en vient par divers chemins, & à différentes reprises, dequoi former un petit corps de troupes. Mélo leur ayant fourni des armes, se met à leur tête, & commence les hostilités sur les terres occupées par les Grecs. Vers le mois de Juillet, il bat le Catapan, ou Général des Grecs, & les Normands se voient aussi chargés de gloire que de butin. L'an 1019, Mélo, devenu maître de toute la Pouille par 3 autres victoires remportées sur les Grecs, est battu par Bugien, nouveau Catapan, & toute la Pouille retourne à ses premiers maîtres. Dans cette bataille, qui fut très-sanglante de part & d'autre, les Normands de 250 qu'ils étoient, se trouverent réduits à 10. Mélo, après les avoir mis sous la protection de Pandulfe II, Prince de Capoue, & de Waimaire III, Prince de Salerne, passa à la Cour de l'Empereur Henri II, qui le reçut très-bien, & lui promit du secours. L'an 1020, Mélo meurt à Bamberg, comme il étoit sur le point de revenir en force dans la Pouille. La même année, ou environ, une nouvelle troupe de Normands arrive en Italie. Ils avoient à leur tête Godefroi Drengot, Gentilhomme Normand, nommé, par quelques-uns, Osmond, lequel avoit pris le parti de s'expatrier pour se soustraire à la vengeance du Duc Richard II, dont il avoit tué en duel le favori, Guillaume Repostel. Drengot & ses compagnons, du nombre desquels étoient 4 de ses freres, vont se présenter à Rome au Pape Benoît VIII, pour lui demander sa protection. Ce Pontife leur conseille d'aller joindre leurs compatriotes en Pouille. Ils firent peu d'actions mémorables dans les 5 années qui suivirent. L'an 1026, ils rendirent des services importans à Pandulfe IV, Prince de Capoue. L'an 1027, ils l'aiderent à s'emparer de Naples, d'où le Duc Sergius III fut obligé de se retirer. Pandulfe s'étant ensuite rendu maître de toutes les dépendances du Mont-Cassin, après avoir fait prisonnier en trahison l'Abbé Théobald, donne aux Normands plusieurs châteaux de ce Monastere.

L'an 1030, ces mêmes Normands, qui louoient leurs services au plus offrant, aident Sergius III à recouvrer son Duché de Naples. Sergius crée Comte Rainulfe, leur Capitaine, le fait époux d'une de ses parentes, & leur donne un grand & fertile terrein entre Naples & Capoue, où les Normands bâtissent la ville d'Averse sur les ruines de l'ancienne Atella. Le bruit des succès des Normands & des richesses qu'ils acquéroient, engage sans cesse des troupes de leurs compatriotes à venir les joindre. L'an 1038, l'Empereur Conrad étant venu dans la Pouille, confirme à Rainulfe le titre de Comte, & l'investit du Comté d'Averse. Les Normands se joignent aux Grecs & aux Lombards pour chasser les Sarrazins de la Sicile. Guillaume, fils de Tancrede de Hauteville, Gentilhomme Normand, arrivé depuis peu dans la Pouille, se distingue en cette expédition par tant d'actions de valeur, qu'on lui donne le surnom de *Bras de fer*. Les Sarrazins ne furent pas néanmoins chassés de Sicile, & ils en furent quittes pour la perte de 13 petites places.

L'an 1040, les Normands, revenus de Sicile, continuent de faire en Pouille la guerre aux Grecs. Le jour de Pâques, ils se rendent maîtres de Melfe. L'an 1042, Guillaume, *Bras de fer*, devient Seigneur d'Ascoli, Drogon, son frere, le devient de Venose, d'autres Capitaines Normands ont en partage d'autres villes qu'ils avoient enlevées aux Grecs. L'an 1043, s'étant assemblés à Melfe, ils reconnoissent pour leur Capitaine-Général Guillaume *Bras de fer*, & le créent Comte de Pouille. Ce fut alors que la domination des Normands en Italie commença à prendre une vraie consistance.

COMTES DE POUILLE,
PUIS DUCS DE POUILLE ET DE CALABRE.

GUILLAUME I, DIT BRAS DE FER.

1043. GUILLAUME I, dit BRAS DE FER, étoit, comme on l'a dit, fils de Tancrede, Seigneur de Hauteville en Normandie, issu, à ce qu'on prétend, en ligne masculine, de Rollon, premier Duc de cette Province. Tancrede étoit pere de 12 fils, dont les 5 premiers, nés de Morielle, sa 1re femme, furent Guillaume *Bras de fer*, Drogon, Humfred, Geofroi & Serlon. Frédésine, sa 2e femme, lui donna Robert Guiscard, Mauger, Alvérede, Guillaume, Humbert, Tancrede & Roger. De ces 12 fils il n'en resta que deux auprès de leur pere, les autres passerent en Italie; mais non tous à la fois, & seulement deux ou trois ensemble.

» Les Normands, en faisant Guillaume *Bras de fer* leur » Capitaine général, & le créant Comte de Pouille, ne pré» tendirent pas se donner un Souverain. Ils formerent un » Etat Aristocratique. Chacun des Chefs fut Souverain dans » son Etat. Guillaume fut seulement le premier d'entr'eux, » & comme tel, chargé du commandement en chef de l'ar» mée, & du soin d'assembler les autres, toutes les fois que » l'intérêt commun l'exigeroit. » (S. Marc.)

L'an 1046, Guillaume, à la tête des Normands & de leurs alliés, remporte une grande victoire le 8 Mai, près de Trani, sur le Catapan Eustaise. Ce fut sa derniere expédition. Il mourut la même année. C'étoit, dit le Poëte Guillaume de la Pouille, un lion dans le combat, un agneau dans la vie ordinaire, un ange dans le conseil.

DROGON, OU DREUX.

1046. DROGON, ou DREUX, Comte de Vénose, succede

a Guillaume, son frere, dans les Comtés de Pouille & d'Ascoli. L'an 1047, il fait hommage à l'Empereur Henri III, qui lui donne l'investiture de ce qu'il possédoit & de ce qu'il pourroit conquérir sur les Grecs. Il leur enleva effectivement plusieurs places, dont il fit le partage avec les autres Capitaines Normands. La licence qui accompagna ces conquêtes, irrita le Pape Léon IX, qui, voyant d'ailleurs les Normands s'approcher des terres de l'Eglise, craignit qu'ils ne les traitassent comme celles des Grecs. Ce Pontife, après avoir imploré le secours de l'Empereur Constantin Monomaque, passa en Pouille, l'an 1051, pour concerter, avec le Patrice Argyre, les moyens de réprimer ces conquérans. Argyre, qui ne se sentoit pas assez fort pour leur faire la guerre, imagina, pour s'en défaire, un expédient, qu'il n'avoit certainement pas communiqué au S. Pape. Ce fut de corrompre par argent plusieurs Normands, pour assassiner les principaux de cette nation. Ce noir projet lui réussit. Quantité de Seigneurs Normands périrent par les mains perfides de leurs compatriotes. De ce nombre fut Drogon. Il fut poignardé la même année 1051, dans l'Eglise de Montoglio, par Rise, dont il avoit tenu un enfant sur les Fonts de Baptême.

HUMPHRED, ou HUMPHROI.

1051. Humphred, ou Humphroi, succede à Drogon, son frere, mort sans postérité. L'an 1052, ayant assiégé Montoglio, il s'en rend maître, & punit, par divers tourmens, Rise & tous les complices du meurtre de Drogon, qui s'y étoient renfermés. Le Patrice Argyre s'avance, avec une armée de Grecs & de Lombards, pour combattre Humphroi. Il est reçu de pied ferme; & après une bataille sanglante, il se retire couvert de blessures. Cette victoire des Normands afflige le Pape Léon, qui les regardoit comme les plus cruels ennemis de l'Eglise. Il passe en Allemagne, pour solliciter contre eux le secours de l'Empereur. L'an 1053, il revient en Italie au mois de Mars, avec un corps de troupes, commandé par Godefroi le Barbu, Duc de Lorraine. D'autres milices l'étant venues joindre, il marche aux Normands, dans le dessein de les combattre. La bataille se donne le 18 Juin près de Civitella, dans la Province qu'on a depuis nommée Capitanate. L'armée du Pape, quoique supérieure en nombre, est mise en déroute par Humphroi & Robert Guiscard, son frere. Léon est obligé de se remettre entre les mains des vainqueurs, qui se jettent à ses pieds, les baisent, & lui demandent l'absolution de leurs péchés. On le conduit, comme il le souhaitoit, à Bénévent, où il arrive le 23 Juin; & il y reste comme prisonnier sur sa parole. L'année suivante au mois de Mars, il fait la paix avec les Normands, leur rend ses bonnes graces, les reconnoît pour vassaux de l'Eglise, & leur accorde en fief, relevant du S. Siege, toutes les conquêtes qu'ils ont faites & feront dans la Pouille sur les Grecs. L'an 1054, Humphroi, jaloux des progrès de Robert, son frere, en Calabre, le fait arrêter, le met en prison, le délivre ensuite, & lui accorde en propriété tout ce qu'il avoit conquis en ce pays. L'an 1057, Humphroi termine ses jours, laissant un fils nommé Abaillard, ou Abagilard.

ROBERT, dit GUISCARD, ou WISCARD.

1057. Robert, surnommé Guiscard, ou Wiscard, qui signifie *adroit & rusé*, fils de Tancrede de Hauteville, & de Frédéline, sa 2^e^ femme, s'empare des Etats de Humphroi, son frere, & chasse Abaillard, son neveu. L'an 1060, s'étant rendu maître de Rheggio, capitale de la Calabre, avec l'aide du Comte Roger, son frere, il va trouver à Florence le Pape Nicolas II. Ce Pontife lui confirme le titre de Duc de Pouille & de Calabre, que lui avoient donné, l'année précédente, les Seigneurs Normands, en se réservant à eux-mêmes celui de Comte. Robert alors s'empare d'une autorité que ses freres n'avoient point exercée. L'an 1061, Roger, frere de Robert, forme, de concert avec lui, le dessein d'enlever la Sicile aux Sarrazins. Il passe dans cette Isle avec 160 cavaliers pour reconnoître le pays. La garnison de Messine l'ayant apperçu, fait une sortie sur lui. Il la met en déroute, & revient en Calabre avec un butin considérable. Au mois de Mai de la même année, Robert & Roger font une descente en Sicile, chacun de leur côté; Roger s'empare de Messine avec 150 cavaliers. Les deux freres s'étant rejoints, défont l'armée des Sarrazins, pénetrent jusqu'à Geigenti, ravagent divers cantons, mettent en quartiers d'hiver une partie de leurs troupes, & repassent la mer.

L'an 1062, Robert & Roger se brouillent, au sujet de la Calabre, dont le premier refusoit au second la moitié qu'il lui avoit promise. Robert assiege Mélito, la seule place dont Roger étoit en possession. Pendant ce siege, qui fut long, Roger va s'emparer de Giéroca, dont les habitans étoient d'intelligence avec lui. Robert accourt pour reprendre la place; s'y étant introduit secrétement, il est reconnu & fait prisonnier par les habitans, qui veulent le tuer. Roger lui fait rendre la liberté, & a, pour sa récompense, la moitié de la Calabre. Roger passe ensuite en Sicile, où il fait de nouveaux progrès. L'an 1063, avec 136 Normands, tant cavaliers, que fantassins, suivant Géofroi de Malaterra, qui n'étoit pas témoin oculaire, il bat l'armée des Sarrazins, dont il tue 15 mille hommes, met le reste en déroute, les poursuit le lendemain, & de 20 mille qu'ils étoient, en massacre encore un grand nombre. L'an 1064, Robert & Roger attaquent la ville de Palerme, & se retirent après 3 mois de siege. L'an 1065, Roger continue ses courses en Sicile. L'an 1066, il fait bâtir la forteresse de Petrélia, qui lui fut d'un grand secours pour la conquête de l'Isle. Robert, de son côté, marche de conquête en conquête dans les terres d'Italie, appartenantes aux Grecs. L'an 1068, Roger, dans les courses qu'il fait autour de Palerme, se trouve enveloppé par l'armée des Sarrazins. Il se défend avec sa petite troupe, de maniere qu'il ne reste pas un des ennemis en vie pour aller porter la nouvelle de cette action à Palerme. Robert entreprend le siege de Bari, qui l'occupe l'espace de près de 4 ans. L'an 1071, Roger, son frere, vient à son secours avec une flotte. Il attaque celle des Grecs, prend la Capitane, fait prisonnier le Général Gocelin, met en fuite le reste des vaisseaux ennemis, & par-là oblige la place à se rendre. Robert y fait son entrée le 15 Avril. Après cette expédition Roger retourne en Sicile. Il assiege Catane, qui fait une vigoureuse résistance. Robert amene du secours à son frere sur la fin de Juillet. Ils prennent la place, & vont faire le siege, par terre & par mer, de Palerme, qu'ils emportent le 10 Janvier 1072, après une bataille navale, gagnée sur les Infideles. C'est proprement à cette époque que Roger devient réellement Comte de Sicile, quoique son frere lui en eût donné le titre dès l'an 1061.

Suite de Robert Guiscard, Duc de Pouille & de Calabre.

L'an 1073, le Pape Grégoire VII étant venu dans la Pouille, entame, avec Robert & Roger, son frere, une négociation, dont on ignore l'objet. Elle échoue, par le refus que fait le Pape d'accorder aux Princes Normands ce qu'ils lui demandoient. L'an 1074, Grégoire excommunie, dans le Concile qu'il tient à Rome la premiere semaine de Carême, Robert Guiscard, parce qu'il refusoit de lui faire hommage. L'an 1077, Robert, à la sollicitation des Amalfitains, mécontens de Gisulfe, Prince de Salerne, leur Souverain, beau-frere de Robert, & avec le secours de Richard, Prince de Capoue, vient faire le siege de Salerne par mer & par terre. Pressés par la famine, les assiégés ouvrent leurs portes aux Normands. Gisulfe se retire dans la forteresse, & le manque de provisions l'oblige bientôt à capituler. Il se refugie auprès du Pape, son ami, qui lui donne le Gouvernement de la Campagne de Rome. Robert assure la conquête de Salerne, par un fort imprenable qu'il fait bâtir dans la plaine. Après cette conquête, Robert va continuer la guerre dans la Campanie, sur les terres du S. Siege. Grégoire se prépare à marcher contre lui à la tête de ses troupes, & Robert se retire à Capoue. Le 19 Décembre, il se présente devant Bénévent, dont il fait le siege, tandis que Richard, Prince de Capoue, avec lequel il s'étoit concerté, va faire celui de Naples. L'an 1078 le 3 Mars, Grégoire à la fin du Concile qu'il célébroit à Rome, excommunie tous les Normands, pour les usurpations qu'ils ont faites & se disposent à faire sur l'Eglise Romaine. Cet anathême n'empêche pas Robert de continuer le siege de Bénévent: mais Richard, Prince de Capoue, étant mort à celui de Naples, le 13 Avril, & Jourdain, son fils & son successeur, s'étant déclaré pour le Pape, le Duc de Pouille abandonne son entreprise. Il fait plus, il écrit une lettre de soumission au Pape, & l'ayant engagé à venir dans la Pouille après la Pentecôte, il lui fait hommage de ses terres, & en reçoit de lui l'investiture par l'étendart, dans la ville d'Aquin, selon le Cardinal d'Aragon, à Bénévent, suivant le Poëte Guillaume de la Pouille. L'an 1080, Robert, dans la vue de faire de nouvelles conquêtes sur les Grecs, prend le parti d'un imposteur, qui, s'étant rendu auprès de lui, se donnoit pour l'Empereur Michel Parapinace, beau-frere de Robert, que Nicéphore Botoniate avoit supplanté. L'an 1081, Robert s'étant embarqué avec son fils Boémond & le faux Empereur Michel, va faire le siege de Corfou, dont il se rend maître. Il s'empare ensuite de Butronte & de la Vallone; après quoi il assiege Durazzo. Alexis Comnene, nouvel

COMTES DE SICILE.

ROGER I.

1072. Roger I, dernier fils de Tancrede, né l'an 1031, étoit venu en Italie au plus tard en 1048. Maître de la Sicile par la prise de Palerme & la conquête des autres places de cette Isle, qu'il fit dans les années suivantes, il y rétablit la Religion Chrétienne, & gouverna cet Etat avec beaucoup de sagesse. L'an 1096, il prend le titre de *Grand-Comte* de Calabre & de Sicile. L'an 1098, il marche au secours de Richard, son cousin, Prince de Capoue, contre lequel cette ville s'étoit révoltée, & force les rebelles à rentrer dans le devoir: mais il oblige en même-tems Richard, pour prix de ce service, à se reconnoître son vassal. La même année, le Pape Urbain II se rend à Salerne, pour avoir une entrevue avec le Comte Roger, & le Duc Roger, son neveu. Le Comte étoit mécontent de ce que le Pape, sans l'avoir consulté, avoit nommé l'Evêque de Traina Légat Apostolique en Sicile. Pour l'appaiser, Urbain déclare Légats Apostoliques le Com-

DUCS DE POUILLE ET DE CALABRE.

Empereur des Grecs, vient au secours de la place avec une armée formidable. Robert, quoiqu'inférieur en forces, lui livre bataille, & remporte la victoire le 18 Octobre. Le faux Empereur Michel reste mort sur le champ de bataille. Luc Protospate met cet événement en 1082, parce qu'il commence l'année avec les Grecs, au 1 Septembre. Robert, victorieux, reprend le siege de Durazzo, qui l'occupe tout l'hiver. Enfin le 8 Février 1082, par la trahison d'un citoyen, il escalade la place, où il fait prisonnier le fils de Dominique Silvio, Doge de Venise, avec plusieurs Vénitiens qui étoient venus au secours des Grecs. Après cette conquête, sur le bruit vrai, ou faux, que l'Empereur Henri IV se disposoit à porter la guerre en Pouille, Robert retourne en Italie, laissant en Albanie son fils Boémond, avec une armée. L'an 1084, le Pape Grégoire VII se trouvant assiégé par l'Empereur dans le château S. Ange, presse Robert, par ses Envoyés, de venir le délivrer. Robert se met aussi-tôt en marche; & l'Empereur, prévenu par lui-même de son arrivée, sort de Rome trois jours avant qu'il y entre. Robert délivre le Pape, après avoir saccagé Rome. Au mois de Novembre suivant, il gagne une grande bataille navale sur les Grecs & les Vénitiens, leurs alliés. L'an 1085, Robert ayant séjourné durant l'hiver en Albanie, passe dans l'Isle de Céphalonie, pour en faire la conquête. Il y meurt le 17 Juillet. Après sa mort, la Duchesse, sa veuve, se hâte de repasser en Italie, pour disposer les peuples de Pouille & de Calabre à reconnoître Roger, son fils, pour son successeur. L'armée qu'elle laisse en Grece, promet à Roger de le servir fidélement. Mais à peine est-il parti, que saisie d'une terreur panique, comme si le monde entier étoit tombé avec Robert Guiscard, elle abandonne armes & bagage, court aux vaisseaux, où elle s'embarque comme elle peut, & fait voile vers Otrante. La plupart de ces bâtimens furent submergés; celui qui portoit le corps de Robert eut le même sort. On repêche ce cadavre avec peine, & on l'enterre à Venose. Durazzo & les autres conquêtes que Robert avoit faites au-delà de la mer, ne tardent pas à retourner sous la puissance des Grecs. Robert avoit épousé, 1°. ALBERADE, qu'il répudia l'an 1053, pour se marier à SIKELGAIRE, fille de Waimaire IV, Prince de Salerne. Du premier lit il eut Boémond, qu'il fit Prince de Tarente, & qui, s'étant ensuite signalé dans la premiere Croisade, devint Prince d'Antioche; du 2e lit sortirent Roger, qui suit, 2 autres fils qu'on ne connoît point, & 5 filles, dont l'aînée, fiancée, en 1076, au jeune Constantin Ducas, fut envoyée à CP. où les Grecs lui donnerent le nom d'Hélene; la 2e fut mariée, en 1077, à Hugues, fils d'Albert Azzon II, Marquis d'Est; la 3e nommé Mathilde, ou Almaïde, épousa, l'an 1079, Raymond II, Comte de Barcelonne, puis Amauri II, Vicomte de Narbonne; la 4e nommée Sibylle, fut mariée à Ebles II, Comte de Rouci; on ne connoît point la 5e. Le Duc Robert, de l'aveu de la Princesse Anne Comnene, dans la vie de l'Empereur Alexis, son pere, étoit parfait de corps & d'esprit, & ses plus mortels ennemis furent obligés de convenir qu'il possédoit, dans le plus éminent dégré, toutes les qualités qui font les grands conquérans.

ROGER.

1085. ROGER, fils de Robert Guiscard & de Sikelgaire, succede à son pere dans le Duché de Pouille & de Calabre. Boémond, son frere, souffrant impatiemment qu'il lui eût été préféré dans cette succession, fait divers mouvemens pour le supplanter. L'an 1088, ou peut-être plutôt, ayant assemblé des troupes, il s'empare d'Oria, fait le dégât autour de Tarente & d'Otrante, & s'étant avancé jusqu'à Farnito dans le Bénéventain, il livre à son frere une bataille qui fut singuliere, en ce qu'il n'y eut qu'un seul homme de tué. La victoire se déclara pour Roger, qui fit beaucoup de prisonniers. Le Comte de Sicile, oncle des deux Princes, s'entremit pour le réconcilier, & y réussit. Muratori dit que pour prix de ce service, il se fit donner, par le Duc Roger, la Seigneurie entiere de la Calabre, dont il n'avoit que la moitié, par le traité fait avec Robert Guiscard : mais cette cession fut révoquée, supposé qu'elle ait été faite, puisqu'on voit le successeur du Duc Roger, en possession de la moitié de la Calabre. Les deux freres eurent d'autres démelés jusqu'au départ de Boémond pour la Terre-Ste. (V. Boémond I, *Prince d'Antioche*, p. 378, col. 1.) L'an 1111, le Duc Roger termine ses jours le 22 Février, laissant de sa femme ADELE, fille de Robert le Frison, Comte de Flandre, & veuve de S. Canut, Roi de Danemarck, Guillaume, qui suit.

GUILLAUME II.

1111. GUILLAUME II succede à Roger, son pere, dans le Duché de Pouille & de Calabre. L'an 1114, il reçoit du Pape Pascal II, au Concile de Cépérano, l'investiture de ses Etats. L'an 1120, il va rendre ses devoirs, dans la ville de Bénévent, au Pape Calliste II, qui lui donne une nouvelle investiture, par le gonfanon, ou étendart. L'an 1127, il meurt le 20 Juillet à Salerne, que son pere avoit déclarée capitale de son Duché de Pouille & de Calabre. Guillaume fut extrêmement regretté de ses peuples, qu'il avoit gouvernés avec beaucoup de sagesse & de douceur. Il avoit épousé, l'an 1116, GAITELGRIME, fille de Robert, Comte d'Alife, laquelle lui survécut, sans lui avoir donné d'enfans. Après la mort de Guillaume, Roger II, Comte de Sicile, s'empare de ses Etats.

COMTES DE SICILE.

te & ses successeurs, par une Bulle, donnée à Salerne le 3 *des Nones de Juillet, Indiction vij,* (il faut vi.) *la xie année du Pontificat du Seigneur Urbain.* » C'est delà, *dit Muratori*, » que tire son origine le Tribunal si fameux de la » Monarchie de Sicile, nom véritablement ex» traordinaire; Tribunal que le Cardinal Baro» nius a si vigoureusement attaqué dans le xie » Tome de son Histoire Ecclésiastique. » Mais il est à remarquer que Baronius ne traite pas de supposée la Bulle d'Urbain II; il prétend seulement qu'elle n'est pas sortie des mains de ce Pape, telle qu'on la voit à la fin de l'Histoire de Géofroi Malaterra; mais c'est ce qu'il ne prouve pas. Par cette Bulle, Urbain accorde trois choses à Roger & à ses successeurs : 1°. qu'il n'enverra point de Légats en Sicile contre leur gré; 2°. qu'ils exerceront eux-mêmes l'autorité de Légat *à latere*, dont il leur donne la mission; 3°. qu'ils n'enverront aux Conciles, convoqués par le Pape, que les Evêques & les Abbés qu'il leur plaira de choisir. Roger étoit en possession de ces droits depuis qu'il avoit fait la conquête de la Sicile, & le Pape ne fit que les lui confirmer par sa Bulle, afin de l'engager par-là à soumettre au S. Siege les Eglises de cette Isle, qui dépendoient auparavant du Patriarche de CP. L'an 1101, le Comte Roger finit ses jours au mois de Juillet, âgé de 60 ans. Il avoit épousé, 1°. EREMBERGE; 2°. l'an 1090, ADÉLAIDE, ou ADÉLASIE. Du premier lit il eut 2 fils, Géofroi & Jourdain, avec 4 filles, dont l'aînée, Mathilde, épousa, l'an 1080, Raymond de S. Gilles, Comte de Toulouse; la 2e, Julitte, fut demandée par Philippe I, Roi de France; (mais le mariage ne se fit pas) la 3e, nommée aussi Mathilde, épousa Conrad, fils aîné de l'Empereur Henri IV; la 4e devint, en 1095, femme de Coloman, Roi de Hongrie. Du 2e lit vinrent Simon, Roger, qui suit, Mathilde, femme de Rainolfe, Comte d'Alife, & Emme, mariée à Rodolfe Macchabée, Comte de Montescaglioso. Roger I égala son frere Robert, par sa valeur & par sa gloire; mais il le surpassa par sa religion, sa clémence & sa libéralité. Il fonda plusieurs Eglises & plusieurs Hôpitaux en Sicile. Simon, l'aîné des deux fils qui lui restoient, étoit destiné pour lui succéder; mais il mourut avant que les Seigneurs Normands eussent le tems de s'assembler & de le déclarer Comte.

ROGER II, DIT LE JEUNE, COMTE, PUIS ROI DE SICILE.

1101. ROGER II, né l'an 1097 de Roger I & d'Adélaide, est proclamé Comte de Sicile & Duc de Calabre dans le Parlement, ou l'Assemblée des Etats-Généraux, pour regner jusqu'à sa majorité, sous la régence de sa mere, Princesse, dit Muratori, qui joignoit à beaucoup de hauteur une grande soif du bien d'autrui. Le gouvernement d'Adélaide excita des séditions. L'an 1103, Adélaide, pour contenir les factieux, fait venir Robert, Prince Bourguignon, lui donne une de ses nieces en mariage, & le déclare tuteur de son fils & Gouverneur de l'Isle. L'an 1113, elle part de Sicile, avec des richesses immenses, pour aller épouser Baudouin, Roi de Jérusalem, qui avoit répudié sa premiere femme pour faire ce nouveau mariage, dont l'intérêt étoit l'unique mobile. Baudouin s'étant depuis repenti d'avoir fait divorce avec sa premiere femme, fit vœu de la reprendre, répudia Adélaide à son tour, & la renvoya en Sicile, sans lui rendre néanmoins les trésors qu'elle avoit apportés. Cette Princesse mourut de chagrin l'an 1118. L'an 1121, le Comte Roger profite d'un voyage que Guillaume, Duc de Pouille, son cousin, fait à CP. pour tenter d'envahir ses Etats. Il assiege le château de Nicéphore. Le Cardinal Hugues vient de la part du Pape Calliste II, lui faire des remontrances sur l'injustice de cette entreprise. Il n'est point écouté. Le Pape se rend lui-même en Pouille avec sa Cour; mais il se trouve mal de ce voyage. Une maladie épidémique lui enleve les meilleurs de ses Cardinaux, & entre autres, le Cardinal Hugues. Lui-même est attaqué de cette maladie. Roger l'étant venu voir, obtient, en cédant à ses prieres, tout ce qu'il lui demande. L'année suivante Guillaume, Duc de Pouille, ayant besoin du secours de Roger pour réduire Jourdain, Comte d'Ariano, qui s'étoit révolté, lui cede, pour obtenir ce service, la moitié du Duché de Calabre avec la moitié de la ville de Palerme, qui lui appartenoit. L'an 1127, le Duc Guillaume étant mort, Roger passe à Salerne avec 7 galeres, & vient a bout, après dix jours de pourparler, d'engager l'Archevêque & les habitans a le reconnoître, sous certaines conditions, pour Duc de Pouille & de Calabre. L'exemple des Salernitains fut

ROIS DE SICILE ET DUCS DE POUILLE.

suivi par ceux d'Amalfi, de Troie, de Melfe & des autres contrées de la Pouille. Mais la nouvelle des succès de Roger étant parvenue a Rome, le Pape Honoré II & toute sa Cour, en furent vivement allarmés, tant parce qu'ils prétendoient que la Pouille étoit un fief dévolu au S. Siege, que par la crainte de l'agrandissement d'un Prince qui, joignant à la Sicile la Pouille & la Calabre, seroit en état de faire la loi a Rome. Pour arrêter ses progrès, Honoré passe à Bénévent, & delà à Troie, dont les habitans lui font serment d'obéissance. Le Comte Roger l'avoit prévenu par une ambassade, chargée de riches présens, pour lui demander l'investiture du Duché de Pouille & de Calabre. Mais le Pontife le refusa, comptant mettre tout le Duché sous le domaine immédiat du S. Siege, ou plutôt en investir Boémond II, Prince de Tarente & d'Antioche, qui, comme neveu de Robert Guiscard, y avoit plus de droit que Roger. Celui-ci, voyant qu'il ne pouvoit rien gagner sur l'esprit d'Honoré, donne ordre a ses Officiers de commencer les hostilités contre Bénévent. Le Pape s'y étant transporté, fulmine une excommunication contre le Comte; ce qui détache de son parti Rainulfe, Comte d'Alife, qui se jette dans celui du Pape. Une seconde ambassade, envoyée par Roger au Pape, pour l'engager à lui accorder le Duché, ayant été aussi inutile que la premiere, il passe de Salerne en Sicile, pour y rassembler une armée capable de lui faire avoir par la force ce qu'il ne pouvoit obtenir par les prieres. Au commencement de l'année suivante, Honoré se trouvant à Capoue, engage plusieurs Seigneurs, qui s'y étoient rendus, à se liguer contre le Comte Roger en faveur de l'Eglise Romaine. Roger, au mois de Mars, repasse le détroit avec une puissante armée, prend Tarente, Otrante, Brindes, & vient se poster sur les bords du fleuve Brendano, en présence de l'armée Pontificale, qui n'osant l'attaquer, peu à peu se dissipe par les désertions. Le Pape alors, cherchant à mettre son honneur à couvert, fait proposer secrétement au Comte de lui donner l'investiture qu'il désiroit; mais il exige qu'il vienne la recevoir à Bénévent. Roger, qui étoit dans la défiance, veut qu'elle lui soit donnée hors de la ville, dont il s'approche, pour cet effet, avec un bon corps de troupes. Le Pape se rend, & étant sorti de Bénévent, le 22 Août, il a, sur le pont, avec Roger une entrevue, dans laquelle il lui donne l'investiture du Duché de Pouille & de Calabre, & de celui de Naples.

L'an 1129, Roger oblige Robert II, Prince de Capoue, a se reconnoître son vassal. L'an 1130, il embrasse le parti de l'Antipape Anaclet. Celui-ci par une Bulle du 27 Septembre, lui donne le titre de Roi de Sicile, avec la suzeraineté sur la Principauté de Capoue & le Duché de Naples. A Noël suivant, Roger se fait couronner dans Palerme, qu'il avoit choisie pour capitale de ses Etats. Ce Prince, non content du titre de Roi de Sicile, prit encore celui de Roi d'Italie, comme on le voit par des chartes datées de 1133 & de 1137, qui commencent ainsi : *Ego Rogerius D. G. Siciliæ & Italiæ Rex.* L'an 1131, Sergius, Duc de Naples, informé du don qu'Anaclet avoit fait a Roger de la souveraineté de son Duché, vient de lui-même lui faire hommage à Salerne, dans la crainte d'y être forcé par la voie des armes. L'an 1132, Roger fait la conquête de Bari, dont il envoie le Prince Grimoald prisonnier en Sicile. Il va faire ensuite le siege de Nocéra : mais le Prince de Capoue, avec lequel il s'étoit brouillé, étant venu au secours de la place, lui livre bataille, & le met en déroute le 24 Juillet, sur les bords du Sarno. L'an 1133, le Roi Roger, de retour de Sicile, soumet plusieurs Barons & plusieurs villes de la Pouille, que le Papé Innocent II & l'Empereur Lothaire avoient engagés à se révolter. L'an 1134, après avoir forcé Rainulfe, Comte d'Alife, à venir lui demander la paix, il entre dans la Principauté de Capoue. Les habitans de la capitale, voyant qu'il s'approchoit de leurs murs, sortent en procession au-devant de lui, le conduisent à la Cathédrale, chantant des Hymnes & des Cantiques, & lui jurent fidélité. L'an 1137, l'Empereur Lothaire étant passé dans la Pouille, enleve à Roger une partie de ce Duché, dont Henri, Duc de Baviere, aidé par les Pisans, par Robert, Prince de Capoue, par Rainulfe, Comte d'Alife, & par Sergius, Duc de Naples, acheve la conquête. Il ne reste plus à Roger que la ville de Salerne. Le 18 Juillet, les confédérés commencent le siege de cette ville. Les assiégés se défendent vigoureusement : mais le Pape & l'Empereur étant survenus, entament un traité avec les Salernitains, qui leur accordent l'entrée & la Seigneurie de leur ville. La garnison se retire dans la citadelle, ou Tour majeure, qui ne fut point prise, par la mésintelligence des confédérés. Le Pape & l'Empereur, après avoir passé la Fête de l'Assomption à Salerne, se rendent à Avellino, où, dans le mois de Septembre, ils investissent du Duché de Pouille, Rainulfe, Comte d'Alife, qui avoit montré le plus de valeur & d'intelligence dans cette guerre. Le Roi Roger étoit cependant en Sicile, occupé à rassembler des troupes, & attendant, pour recouvrer ce qu'il avoit perdu, le départ de l'Empereur & de sa formidable armée, qu'il prévoyoit sagement ne devoir pas être éloigné. Sa prévoyance ne fut pas vaine. Lothaire quitte la Pouille pour retourner en Allemagne. Roger aussi-tôt passe la mer avec son armée, & reprend Salerne, Capoue, & plusieurs autres places, avec autant de facilité qu'elles lui avoient été enlevées. Sergius, Duc de Naples, voyant cette révolution, ne tarde pas a lui demander pardon; Roger l'oblige à combattre sous ses drapeaux. Il n'en fut pas de même du nouveau Duc de Pouille. Résolu de mourir plutôt que de céder au Roi, son ennemi, il compose, des troupes que l'Empereur lui avoit laissées & de celles du pays, une armée considérable, avec laquelle il va camper en présence de Roger. S. Bernard s'entremet pour faire la paix entre les deux Princes; il échoue dans sa négociation, & se retire. La bataille se livre près de Ragnano le 30 Octobre, *secundo die stantis mensis Octobris.* Roger est battu, & ne doit son salut qu'à la vitesse de son cheval. Rainulfe profite de sa victoire pour s'emparer de diverses places. L'année suivante, le Roi de Sicile étant revenu avec de nouvelles forces, arrête les progrès de Rainulfe, & rentre dans une partie des places dont il s'étoit rendu maître. L'an 1139, après la mort de Rainulfe, arrivée le 30 Avril, le Roi Roger, & son fils Roger, qu'il avoit fait Duc de Pouille, se mettent en campagne, chacun à la tête d'une armée, continuent de soumettre les villes rebelles, & échouent devant quelques-unes. Le Pape Innocent s'étant rendu avec quelques troupes à San-Germano, le Roi de Sicile s'approche de lui, à son invitation, & lui envoie des Ambassadeurs pour traiter de la paix. On ne peut convenir des conditions, & les hostilités recommencent. Le Pape ne se voyant pas en sureté à San-Germano, sort de cette ville pour se retirer en un lieu plus sûr. Il tombe avec sa suite, le 22 Juillet, dans une embuscade que le jeune Duc Roger lui avoit tendue. On le conduit au Roi de Sicile, qui le reçoit avec le respect dû à sa dignité. Le 25 du même mois, Innocent signe une Bulle, par laquelle il accorde à Roger & à ses héritiers à perpétuité, le Royaume de Sicile, le Duché de Pouille & la Principauté de Capoue, à condition d'en faire hommage-lige au S. Siege, & de payer un cens annuel de 600 pieces d'or. Il n'est point parlé dans cette Bulle du Duché de Naples, quoique le Pape Honorius II en eût donné l'investiture a Roger. Ce Prince accompagne Innocent à Bénévent, où les Napolitains viennent se soumette au premier, & lui demander pour Duc son fils Alfonse. Roger, après avoir soumis Bari & les autres villes rebelles dans la même année, repasse en Sicile. L'an 1146, il tourne ses armes contre Manuel, Empereur des Grecs, qui répétoit la Sicile, la Pouille, la Calabre, & la Principauté de Capoue, comme des usurpations faites sur l'Empire d'Orient. Les Généraux de Roger prennent Corfou, pillent Céphalonie, le Négrepont, Corinthe, Athenes, & s'en reviennent chargés d'un immense butin. Mais la meilleure proie qu'ils en rapporterent, ce fut un grand nombre d'ouvriers en soie, que Roger accueillit favorablement, & avec le secours desquels il établit des manufactures d'étoffes de soie en Sicile, où elles n'étoient point connues, non plus que dans les autres pays, excepté la Grece & l'Espagne. L'année suivante, il envoie une flotte contre Tripoli d'Afrique, le nid des Corsaires; la ville est prise, & un grand nombre de ses habitans sont amenés prisonniers en Sicile.

L'an 1149, Manuel, avec l'aide des Vénitiens, reprend l'Isle de Corfou, dont il assiégeoit la capitale depuis l'année précédente. Pendant ce siege, Grégoire, Amiral de Sicile, ne se sentant pas assez fort, avec 70 vaisseaux, pour combattre la flotte Grecque, qui couvroit toute la mer, va mettre le feu aux fauxbourgs de CP. En revenant, il rencontre une partie de la flotte de Manuel, par laquelle Louis le Jeune, Roi de France, & toute sa flotte, revenus des côtes d'Asie, avoient été pris. Il bat les Grecs, & délivre le Monarque François. Que les Historiens François modernes, dit Muratori, dissimulent cette aventure d'un de leurs Rois; cela peut passer : mais qu'ils se mettent à la nier, c'est ce dont je ne vois pas de raison suffisante, puisque nous avons d'anciens Historiens d'un crédit assez grand pour l'assurer. Louis fut amené à Potenza, où étoit le Roi Roger, qui lui fit un magnifique accueil, & lui donna une escorte pour le conduire jusques sur les frontieres de ses Etats. L'an 1152, Roger, à la faveur des dissensions qui s'étoient élevées entre les Rois d'Afrique, fait plusieurs conquêtes sur les côtes de ce pays.

L'an 1154, le Roi Roger finit ses jours, suivant l'opinion la plus vraisemblable, le 26 Février, à l'âge de 58 ans. Prince illustre, par une infinité de grandes actions : il étoit, dit Muratori, d'une haute stature, avoit le corps bien fourni, & le visage terrible comme un lion; il étoit sage, prudent, rusé, plus enclin à l'épargne qu'à la dépense, fier en public, doux & affable dans le particulier, libéral envers ceux qui le servoient fidélement, sévere jusqu'à la cruauté à l'égard de ceux qui lui manquoient de fidélité, plus craint de ses sujets qu'il n'en étoit aimé. Il avoit fait graver ce vers sur son épée :

Appulus & Calaber, Siculus mihi servit & Afer.

Shérit Aldrisi, Mahométan, avoit fabriqué pour lui un globe terrestre d'argent, du poids de 800 marcs, sur lequel il avoit

gravé tous les pays connus pour lors. Roger avoit épousé, 1°. l'an 1120, ALBÉRIE, fille d'Alfonse, Roi de Castille ; 2°. SIBYLLE, sœur du Duc de Bourgogne ; 3°. l'an 1151, BEATRIX, fille du Comte de Rételte. Du premier lit il eut Roger, Duc de Pouille, mort en 1148, Tancrede, mort avant 1144, Anfuse, ou Alfonse, fait par son pere Prince de Capoue en 1135, Duc de Naples en 1139, & mort le 10 Octobre 1154, Guillaume, qui suit, Henri, mort enfant ; du 2e lit sortit Constance, femme de l'Empereur Henri VI : le 3e lit fut stérile.

Les diplômes grecs de ce Prince sont datés des années du Monde, suivant l'Ere de CP. Celui qu'il donna l'an 1130, finit ainsi : Ἐγράφη ἐν τῇ κατὰ τὴν κράτους ἡμῶν πόλει Μεσσήνῃ μηνὶ Μαΐῳ ἰνδ. η. ἐν τῷ ςχλή. † Ρογέριος ἐν Χριστῷ τῷ Θεῷ εὐσεβὴς κραταιὸς Ῥὴξ κ' τῶν χριστιανῶν βοηθός : *Scriptum à potentia nostra in urbe Messana, mense Maio, Indict. VIII. anno 6638. Rogerius in Christo Domino pius, potens Rex & Christianorum adjutor.* On voit aussi par-là que Roger prenoit le titre de Roi avant de l'avoir reçu d'Anaclet.

GUILLAUME I, DIT LE MAUVAIS.

1154. GUILLAUME I, fils du Roi Roger & de Béatrix, déclaré Duc de Naples & Prince de Capoue en 1144, après la mort d'Alfonse, son frere, associé à son pere depuis 2 ans & 10 mois, lui succede dans tous ses Etats. Le Pape Adrien IV refuse de le reconnoitre pour Roi, & ne lui donne que la qualité de Seigneur de Sicile dans ses Lettres. Guillaume s'en offense, & chasse le Légat Henri, que le Pape lui avoit envoyé. Adrien, pour se venger, excite l'Empereur Frédéric I à porter la guerre dans la Pouille, & engage les mécontens & les exilés à prendre les armes contre Guillaume. Robert de Loritello, cousin de Guillaume, se met à leur tête. Ils traitent avec Manuel, Empereur des Grecs. Ce Prince leur envoie de l'argent, & fait partir une flotte, qui s'empare de Brindes & de la plupart des autres places maritimes, tandis que Robert, Prince dépouillé de Capoue, rentre dans ses Etats, & que les autres conjurés s'emparent des villes & châteaux qui sont à leur bienséance. Guillaume se trouve réduit, en 1155, à Salerne, Troie, Naples, Melfe, Amalfi, Surrente & quelques autres places. Le 27 Septembre de la même année, le Pape s'étant transporté à San-Germano pour animer la révolte, y reçoit les hommages & le serment de fidélité des Barons. Guillaume, durant cet orage, restoit en Sicile, retenu par Maion, son Amiral, qui s'entendoit avec les rebelles. L'an 1156, il passe enfin la mer avec une puissante armée, remporte une grande victoire, au mois de Mai, sur les Grecs & les Barons, punit sévérement ceux de ces derniers qui tombent entre ses mains, & fait rentrer en peu de tems toute la Pouille sous son obéissance. Le Pape alors lui fait demander la paix. Elle est conclue, après de vifs débats sur les conditions. Guillaume reçoit ensuite du Pape l'investiture de ses Etats, en s'obligeant à lui faire hommage, & à lui payer un cens annuel.

L'an 1158, l'Empereur Manuel ayant envoyé une flotte sur les côtes de Sicile, elle est battue, avec une perte considérable, par Etienne, frere de l'Amiral Maion. Ce dernier, toujours maitre de l'esprit du Roi Guillaume, ne cessoit d'irriter les Siciliens contre son Maitre & contre lui, par l'atrocité de sa conduite. L'an 1160, il est tué par Matthieu Bonello, l'un des principaux Barons. Guillaume, ouvrant les yeux sur la perfidie de son favori, laisse sa mort impunie. Mais l'année suivante Bonello voyant Guillaume incapable de gouverner, forme une conjuration pour le déposer, & mettre Roger, son fils, à sa place. Les conjurés enfoncent le palais, s'assurent de la personne de Guillaume & proclament Roi son fils. Mais le peuple s'étant partagé à ce sujet, & le Clergé s'étant déclaré pour Guillaume, ce Prince est relâché. Son fils Roger reçut dans cette émeute un coup de fleche, dont il mourut quelque tems après. D'autres prétendent qu'un coup de pied que lui donna son pere, en voyant qu'il étoit proclamé Roi, fut la cause de sa mort. Les conjurés, redoutant la vengeance de Guillaume, mettent toute l'Isle en combustion. Plusieurs d'entre eux passent en Pouille, dont ils font soulever la plupart des villes.

L'an 1162, Guillaume triomphe des conjurés, & recouvre tout ce qu'ils lui avoient enlevé. L'an 1166, ce Prince meurt de la dyssenterie le 7 Mai, *septimo die intrantis mensis Madii*, dit Romuald de Salerne. La Chronique de Montcassin met sa mort aux Ides, c'est-à-dire, au 15 du même mois. On prétend qu'il n'étoit âgé que de 46 ans. Il avoit épousé, l'an 1150, MARGUERITE, fille de Garcie Ramirez, Roi de Navarre, (morte le 1 Janvier 1183) dont il laissa Guillaume, qui suit, & Henri, Prince de Capoue. L'indolence de ce Prince, son avarice & sa cruauté furent cause de toutes les révoltes qui s'éleverent sous son regne, & ont rendu sa mémoire odieuse à la postérité.

GUILLAUME II, DIT LE BON.

1166. GUILLAUME II, successeur de Guillaume I, son pere, est couronné au mois de Juillet, à l'âge de 12 ans, & commence à regner sous la régence de sa mere. Cette régence fut orageuse, par les cabales qui se formerent à la Cour, & les séditions qu'elles exciterent. La Reine, pour maintenir son autorité, fit venir d'Espagne Gilbert, Comte de Gravina, son cousin, & de France Etienne du Perche, son oncle. (1) Elle fit le dernier Chancelier du Royaume, & le nomma à l'Archevêché vacant de Palerme. Etienne avoit amené avec lui plusieurs François de mérite, & en attira d'autres, du nombre desquels étoient le fameux Pierre de Blois, qui fut Précepteur du jeune Roi, & Hugues Foucaut, qui fut dans la suite Abbé de S. Denis en France. C'est le même que Hugues Falcand, Auteur d'une élégante Histoire des troubles arrivés en Sicile de son tems, qui lui a mérité le surnom de *Tacite de la Sicile*. Les Editeurs de cette Histoire, par une méprise facile, ont tous lu dans le titre *Falcandus* pour *Fulcandus*. (V. Petri Blesens. *Ep.* 116 & *Gall. Chr.* T. VII, p. 382.) La faveur & la confiance que la Reine accordoit aux étrangers, ne servit qu'à irriter la jalousie des Siciliens. Après avoir attenté plusieurs fois en secret à la vie d'Etienne, ils en vinrent, l'an 1169, à une sédition ouverte dans Palerme. Etienne, pour sauver sa vie, fut obligé de renoncer à ses dignités, & d'abandonner la Sicile. Il s'embarqua pour la Syrie, où il mourut peu de tems après. L'an 1183, le Pape Lucius III érige en Archevêché l'Abbaye de Montréal en Sicile, que les Bénédictins continuent de desservir. La Bulle d'érection a pour caracteres chronologiques les Nones, (le 5) de Février de l'an de l'Incarnation 1182, Indiction 1 ; mais cette Indiction appartenant à l'an 1183, prouve que la Bulle est datée selon le calcul Florentin.

L'an 1185, le jeune Empereur Alexis Comnene, détrôné par Andronic, s'étant refugié en Sicile, Guillaume arme par terre & par mer, pour faire des courses sur l'Empire des Grecs. Il donne le commandement de sa flotte à Tancrede, son cousin, & nomme les Comtes Ardouin & Richard pour commander les troupes de terre. (2) L'armée s'embarque le 11 Juin, surprend Durazzo le 24 (& non le 25) du même mois, Thessalonique dans le mois d'Août suivant, prend d'autres places dans la Grece, & marchoit droit à CP, lorsqu'elle apprit la mort d'Andronic. Isaac l'Ange, son successeur, envoya promptement une flotte avec une armée de terre pour arrêter les progrès des Siciliens. Les deux armées s'étant rencontrées dans un lieu, nommé Démétrice, en vinrent aux mains le 7 Novembre, & la victoire se déclara pour les Grecs. Isaac recouvra bientôt après tout ce qu'il avoit perdu, & la flotte Sicilienne s'en revint couverte de confusion. L'an 1189, le Roi Guillaume finit ses jours le 16 Novembre, à l'âge de 36 ans. Il avoit épousé, le 13 Février 1177, JEANNE, fille de Henri II, Roi d'Angleterre, dont il eut, l'an 1181, un fils, qui mourut peu de tems après sa naissance. Sa veuve, après sa mort, se remaria à Raymond VI, Comte de Toulouse. Guillaume II, dit Richard de San-Germano, étoit la sureté de ses alliés, la terreur de ses ennemis, le soutien de ses peuples, le refuge des pauvres & des misérables. Sous son regne les loix & la justice étoient en vigueur ; chacun vivoit content de son sort, par-tout regnoient la paix & la tranquillité.

TANCREDE.

1189. TANCREDE, Comte de Leccé, ou Leccio, fils de Roger, Duc de Pouille, & d'une concubine, & petit-fils du Roi Roger, est reconnu pour successeur de Guillaume II par les intrigues de Matthieu, Chancelier de Sicile. Cette succession appartenoit de droit à Constance, fille de Roger, que ses conventions matrimoniales y appelloient avec Henri, son époux, Roi des Romains, & depuis Empereur. Plusieurs Barons de la Pouille refusent de se soumettre à Tancrede. Il marche contre eux, & vient à bout de les réduire.

L'an 1190, Philippe-Auguste, Roi de France, allant au secours de la Terre-Ste, aborde, avec sa flotte, à Messine le 16 Septembre, huit jours avant Richard, Roi d'Angleterre, qui faisoit route pour la même expédition. Richard est à peine arrivé, qu'il fait à Tancrede plusieurs demandes impérieuses, dont la principale étoit qu'il lui remît la Reine-Douairiere, sa sœur, qu'il retenoit prisonniere, avec sa dot. Tancrede est obligé de rendre la Princesse, de promettre 20000 onces d'or pour tenir lieu de la dot, & de fournir un nombre de vaisseaux pour renforcer la flotte de Richard. L'an 1191, l'Empereur Henri VI, après s'être fait couronner à Rome, arrive, sur la fin d'Avril, en Pouille, avec une armée, pour faire valoir les droits de son épouse sur la succession de Guillaume II. Après s'être emparé de plusieurs places, il échoue devant Naples, dont il avoit formé le siege. Rappelé en Allemagne, il laisse l'Impératrice à Salerne. Cette Princesse est livrée par les habitans à Tancrede, qui a la générosité de la renvoyer l'année suivante (1192,) à son époux. La guerre continue entre les Lieutenans de l'Empereur & Tancrede, avec des succès variés. Tancrede n'en vit pas la fin. Une fievre l'emporta le 20 Février 1194. (*Manú.*) Il eut de SIBYLLE, son épouse, Roger, mort peu de tems avant lui,

(1) St Marguerite, mere de la Reine de Sicile, étoit fille de Rotrou II, Comte du Perche, comme le prétend M. de Marca, Etienne etoit son frere, & par conséquent oncle de la Reine de Sicile. Si elle n'étoit que niece de Rotrou II, comme le soutient Bry de la Clergerie, Etienne étoit cousin de la mere & de la fille, ou oncle, à la mode de Bretagne, de la derniere.

(2) On s'est trompé, comme dans la premiere édition, d'après M. Fleuri, les Auteurs de l'Histoire Universelle & d'autres modernes, à l'article de l'Empereur Andronic I, (p. 381,) en disant que Guillaume commanda ses troupes en personne à cette expédition.

Guillaume, qui fuit, & des filles, dont l'aînée fut mariée, par la fuite, à Gautier de Brienne; une autre nommée Constance, époufa Pierre Ziani, Doge de Venife. Tancrede étoit un Prince brave, politique, favant, fur-tout en Mathématiques, en Aftronomie & en Mufique.

GUILLAUME III.

1194. GUILLAUME III, fils de Tancrede, lui fuccede en bas-âge, fous la tutele de Sibylle, fa mere. Toutes les villes où les Allemands ne dominoient pas, le reconnoiffent avec joie; mais le retour de l'Empereur Henri change bientôt la face des affaires. Les nouvelles forces qu'il amenoit avec lui, le rendent maître, en peu de tems, de toutes les places de terre ferme. Il fe venge en tyran fur Salerne, de la trahifon que les habitans avoient faite à l'Impératrice, fon époufe. Ayant enfuite paffé le détroit fur la fin d'Août, il s'empare de Meffine, puis d'autres villes, avec le fecours des Génois, & enfin de Palerme, où il eft reçu fur la parole qu'il donne de traiter favorablement le jeune Roi Guillaume & fa mere.

HENRI I.

1194. HENRI, Empereur VI^e du nom, eft couronné Roi de Sicile à Palerme, dans le mois d'Octobre, ou de Novembre. Le 26 Décembre fuivant, l'Impératrice CONSTANCE, fa femme, accouche, à Jéfi dans la Marche d'Ancone, d'un fils nommé Frédéric. Les Ecrivains Allemands de ce tems mettent la naiffance de ce Prince en 1195, parce qu'ils commencent l'année à Noël. Henri manque aux belles promeffes qu'il avoit faites à fes nouveaux fujets, & leur retranche même les privileges dont ils jouiffoient fous fes prédéceffeurs. Il met en prifon le jeune Prince Guillaume, fa mere & fes fœurs, & les emmene l'année fuivante (1195) en Allemagne, où il confine les Princeffes dans des Monafteres. Il trainoit en même-tems à fa fuite un grand nombre de prifonniers & d'ôtages Siciliens, du nombre defquels étoit l'Archevêque de Salerne. L'an 1196, ayant appris qu'il s'étoit élevé une révolte en Sicile, il fait crever les yeux à tous ces infortunés, & n'excepte que le Prélat. Il part, vers la fin de Juillet, pour aller compléter fa vengeance fur les lieux. Arrivé, après les Fêtes de Noël, dans la Pouille, il fe faifit des Chefs des conjurés, fait attacher avec des clous une couronne fur la tête de celui qu'ils avoient élu pour Roi, condamne les autres à divers fupplices, & accorde une amniftie, en pleine Diete, à la multitude. (Arnold. *Lubec.*) La même année (1197,) ce Prince barbare meurt à Meffine le 28 Septembre, fuivant la plus commune opinion. L'Abbé d'Ufperg juftifie l'Impératrice Conftance de l'accufation dont plufieurs la chargeoient, d'avoir contribué à la mort de fon mari. M. Muratori a publié, (T. III, *Rer. Ital.*) le teftament de Henri VI. Ce Prince y ordonne, 1°. que Frédéric, fon fils, reconnoitra tenir du Pape en fief le Royaume de Sicile, & qu'au défaut d'héritiers de fa femme & de fon fils, ce Royaume retournera au S. Siege; 2°. que fi le Pape confirme à Frédéric, fon fils, la dignité Impériale, celui-ci lui reftituera les terres de la Comteffe Mathilde; 3°. qu'il recevra du Seigneur Pape le Duché de Ravenne, avec la Marche d'Ancone, lefquels, au cas que Frédéric meure fans héritiers, feront reverfibles à l'Eglife Romaine. La nouvelle de la mort de Henri réjouit infiniment fes fujets de Sicile & d'Italie, qui lui avoient donné le furnom de *Cyclope*. (V. Henri VI, *Empereur*, p. 444, col. 2.)

FRÉDÉRIC.

1197. FRÉDÉRIC, appelé d'abord FRÉDÉRIC-ROGER, fils de l'Empereur Henri VI & de l'Impératrice Conftance, fuccede à fon pere dans le Royaume de Sicile & fes dépendances, à l'âge de 3 ans, fous la tutele de fa mere. Le 27 Novembre 1198, cette Princeffe meurt, après avoir nommé par fon teftament le Pape Innocent III Régent du Royaume, pendant la minorité de fon fils. L'éducation de Frédéric eft confiée à l'Archevêque de Palerme. La Reine Sibylle, veuve de Tancrede, s'échappe de fa prifon d'Allemagne avec fes filles, & paffe en France. Ce fut là qu'elle maria l'aînée, nommée Altérie, à Gautier de Brienne, frere de Jean de Brienne Roi de Jérufalem. Jean de Ceccano dit que le Prince, fon fils, étoit mort alors; ce qui eft douteux, attendu qu'Otton de S. Blaife raconte que ce Prince ayant été fait eunuque & renfermé dans un château des Grifons par Henri VI, parvint à l'âge viril. Marcuald, Duc de la Romagne, que l'Impératrice avoit obligé de fortir du Royaume de Sicile avec tous les Allemands, y rentre après la mort de cette Princeffe, & difpute au Pape la qualité de Régent. Innocent l'excommunie, & fait marcher des troupes contre lui, fous le commandement de Gautier de Brienne. Marcuald fait des progrès en Pouille, & delà paffe en Sicile, où il fe rend maître de Palerme. Il y meurt fubitement l'an 1201. Gautier le fuivit de près au tombeau, étant mort d'une bleffure reçue dans un combat contre Diepold, autre chef de rebelles, dans les Etats de Sicile en-deçà de la mer.

L'an 1215, Frédéric, couronné Roi de Germanie, pour la 2^e fois, fait proclamer Roi de Sicile Henri, fon fils. L'an 1220, il reçoit la Couronne Impériale à Rome le 22 Novembre. L'an 1224, Frédéric pour mettre fin aux fréquentes révoltes des Sarrazins de Sicile, les tranfporte à Lucéra, ou Nocéra dans la Capitanate. L'an 1229, tandis qu'il eft à la Terre-Sainte, Jean de Brienne, fon beau-pere, à la tête des troupes du Pape Grégoire IX, ennemi de Frédéric, entre, au mois de Mars, dans la Pouille, dont il foumet la plus grande partie. Mais l'année fuivante Frédéric, à fon retour, fait rentrer fous fes loix toutes les places qu'on lui avoit prifes. L'an 1250, ce Prince meurt de la dyffenterie, le 13 Décembre, à Caftello di Fiorentino, dans la Capitanate. (V. Frédéric II, *Empereur*, p. 445, col. 1.)

On remarque dans les diplômes de ce Prince, quatre différentes époques, dependantes de fes quatre Couronnes, de Sicile, de Germanie, de l'Empire & de Jérufalem. La 1^ere^ époque fe prend de l'an 1198; la 2^e, de l'an 1212; la 3^e, de l'an 1220; la 4^e, de l'an 1229. On a quelques chartes de l'Empereur Frédéric II, datées fuivant le calcul Pifan.

CONRAD I.

1250. CONRAD I, fils de Frédéric & d'Yolande, né l'an 1228 à Andria dans la Pouille, monte fur le trône de Sicile après la mort de fon pere, en vertu de fon teftament, & peu de tems après lui fuccede à l'Empire. L'an 1251, il paffe d'Allemagne en Italie au mois d'Octobre, & s'étant embarqué au mois de Décembre, il arrive à Siponte, où Mainfroi, fon frere naturel, nommé Baile, ou Régent du Royaume de Sicile pendant fon abfence, vient au-devant de lui. Mainfroi lui rend compte des avantages qu'il avoit remportés fur les Barons & les villes qu'Innocent IV, l'ennemi mortel de la Maifon de Suabe, avoit débauchés. Conrad, après lui avoir rendu de grands honneurs, prend ombrage de fon habileté, & s'applique à le rabaiffer. Mainfroi diffimule, & continue de fervir fon frere dans la guerre qu'il eft obligé de foutenir, pour achever la réduction de la Pouille. Tout fe foumit, à l'exception de Naples & de Capoue, qui fe mirent fous la protection du Pape. Conrad prend Naples le 10 Octobre 1253, après un long fiege, & exerce une cruelle vengeance fur les habitans de cette ville. L'an 1254, le Pape excommunie Conrad le Jeudi-Saint. Ce Prince tombe malade près de Savello dans la Bafilicate, & meurt peu regretté, le 21 Mai de la même année, laiffant un fils, qui fuit. Son corps fut inhumé d'abord à Foggia, & transféré enfuite dans la Cathédrale de Meffine. (V. Conrad IV, *Empereur*, p. 447, col. 1.)

CONRAD II, DIT CONRADIN.

1254. CONRAD II, dit CONRADIN, fils de Conrad & d'Elifabeth, né le 25 Mars 1252, eft reconnu pour fucceffeur de fon pere au Royaume de Sicile, par tous les Barons attachés à fa Maifon. Berthold, Marquis d'Honnebruck, parent de l'Impératrice-Reine Elifabeth, prend la tutele du jeune Prince & la Régence du Royaume, fuivant les dernieres volontés de Conrad. Il travaille à faire la paix de fon pupille avec la Cour de Rome; mais le Pape Innocent IV veut, avant toute chofe, fe mettre en poffeffion du Royaume de Sicile. Ce Pontife leve des troupes à ce deffein, & leur donne pour Commandant le Cardinal de S. Euftache, fon parent. Le Marquis Berthold, effrayé, ou gagné par le Pape, fe démet de la Régence, qui eft donnée à Mainfroi, Prince de Tarente, oncle du jeune Roi. Le 8 Octobre, le Pape fe rend à Cépérano, où Mainfroi vient lui faire fes foumiffions: mais bientôt après il fe brouille avec Innocent, à l'occafion du meurtre commis par fes gens fur la perfonne de Borello, Baron d'Angrone, & favori de la Cour Pontificale. Mainfroi fe retire à Lucéra. Les Sarrazins, maîtres de cette ville, lui fourniffent un corps de troupes, qui, joint aux Allemands qu'il avoit raffemblés, forme une armée capable de tenir la campagne. L'an 1255, Alexandre IV, nouveau Pape, fait prêcher la Croifade contre Mainfroi, pour arrêter fes progrès.

L'an 1256, Frédéric Lancia, Vicaire de Mainfroi, ayant paffé le détroit, foumet en peu de tems la Sicile. Mainfroi, de fon côté, réuffit pareillement à réduire toutes les villes de Pouille, de Calabre & de la terre de Labour, qui s'étoient données au Pape. L'an 1258, Mainfroi, voyant tout le Royaume de Sicile foumis, penfe à s'emparer du trône. Dans cette vue, il fait courir le bruit que Conradin eft mort en Allemagne, où fa mere l'avoit emmené. Ce bruit ayant pris faveur, les Prélats & les Barons, excités par les émiffaires de Mainfroi, lui font inftance, pour l'engager à prendre le fceptre. Après de feintes excufes, Mainfroi fe rend à leurs prieres.

MAINFROI.

1258. MAINFROI s'étant rendu à Palerme, y eft couronné Roi de Sicile le 11 Août, par trois Archevêques, en préfence d'un grand nombre de Prélats, de Seigneurs, & d'une multitude de peuple. Elifabeth, mere de Conradin, informée de ce couronnement, envoie des Ambaffadeurs à Mainfroi, pour lui repréfenter qu'il ne peut, fans une ufurpation manifefte, s'emparer d'une Couronne qui appartient, par le droit de fa naiffance, au Prince, fon neveu. Mainfroi répond que la Couronne de Sicile lui appartient, par droit de conquête, l'ayant enlevée aux Papes, qui en avoient dé-

pouille Conradin, que d'ailleurs les conjonctures ne permettoient pas de la remettre sur la tête d'un enfant, qui étoit hors d'état de la conserver, & que ne voulant la retenir que pour sa vie naturelle, il l'assuroit par-là à son neveu, lorsqu'il auroit la force de la défendre. Les Ambassadeurs s'en retournent sur ces belles paroles, chargés de riches présens. Mainfroi s'applique à faire goûter son gouvernement par sa clémence, son affabilité, sa justice & sa libéralité. L'an 1259, le Pape lance contre lui une excommunication, qui fait peu d'impression sur les peuples. L'an 1260, Alexandre IV lui fait offrir de le reconnoître pour Roi, s'il veut consentir à rendre les biens aux exilés, & à chasser les Sarrazins de ses Etats. Le Prince accorde le premier point, & refuse le second; comptant plus sur la fidélité des Sarrazins, que la Cour de Rome n'avoit pu séduire ni corrompre, que sur celle de ses Barons, dont il connoissoit la légéreté. L'an 1262, Urbain IV, successeur d'Alexandre, fait ses efforts pour empêcher le mariage proposé de Pierre, fils de Jacques, Roi d'Aragon, avec Constance, fille de Mainfroi. Il y consent ensuite, par un défaut marqué de politique, sur l'assurance que Jacques lui donne de ne jamais employer les Aragonois, ni aider les Siciliens contre les intérêts du S. Siege. L'an 1263, Urbain engage Charles, Comte d'Anjou, frere du Roi S. Louis, à entreprendre la conquête de la Sicile, après y avoir fait consentir le Monarque. Béatrix, femme de Charles, jalouse d'avoir le titre de Reine, comme ses deux sœurs, la Reine de France & la Reine d'Angleterre, contribua peut-être autant que le Pape à déterminer son époux. L'an 1264, Urbain, de concert avec Charles d'Anjou, fait prêcher une nouvelle Croisade contre Mainfroi. Elle eut plus de succès que la premiere. Un grand nombre de François, & sur-tout de Provençaux, s'enrôlerent dans cette milice.

L'an 1265, Charles d'Anjou étant arrivé, le 24 Mai, par mer à Rome, y est proclamé Sénateur le 29, en présence de 4 Cardinaux, envoyés par le Pape Clément IV, qui séjournoit à Pérouse, pour y donner son agrément. L'an 1266, ce Prince est couronné Roi de Sicile dans la même ville, le 6 Janvier, par 5 Cardinaux, & reçoit ensuite l'investiture, après avoir prêté le serment de fidélité au S. Siege. Son armée étant arrivée par terre peu de jours après, Charles entre sur la fin du mois dans la Pouille, dont il soumet rapidement plusieurs villes. Mainfroi lui envoie proposer un accommodement. *Dites au Sultan de Lucéra*, répond Charles, *que je ne veux, ni paix, ni treve avec lui, & que dans peu je l'enverrai en enfer, ou qu'il m'envoirra en paradis.* Charles donnoit le titre de Sultan à son rival à cause du grand nombre de Sarrazins qui étoient dans ses troupes. Le 26 Février les deux armées se rencontrent près de Bénévent dans une plaine, nommée *le Champ fleuri*. La bataille s'engage le même jour. Charles la gagne, autant par la trahison des Appuliens que par la valeur des François, & Mainfroi périt dans la mêlée, à l'âge de 35 ans. Ce Prince avoit épousé, 1°. Beatrix de Savoie; 2°. Helene, fille du Despote d'Epire. Du premier lit il eut Constance, mariée, comme on l'a dit, à Pierre d'Aragon, & Béatrix, femme du Marquis de Montferrat. Du 2e lit sortirent Frédéric, dit Manfredin, que Charles fit mettre en prison, où il mourut, & Béatrix, dont on ne sait pas le sort.

CHARLES I.

1266. Charles I, Comte d'Anjou & de Provence, dernier fils de Louis VIII, Roi de France, & de Blanche de Castille, né au mois de Mars 1220, est reconnu, après la victoire de Bénévent, Roi de Sicile & de Pouille, par tous les peuples des deux États. Il n'y eut que la ville de Lucéra, où Hélene, veuve de Mainfroi, s'étoit retirée avec son fils, qui fit de la résistance. Elle se rendit la même année, après un assez long siege. Hélene étant passée avec son fils & sa fille à Manfrédonia, ville bâtie par son époux sur les ruines de Siponte, tous trois y furent pris, & enfermés dans le château de l'Œuf à Naples. L'entrée de Charles & de son épouse dans cette ville fut d'une magnificence qui surprit les Italiens, chez qui le luxe n'avoit pas encore pénétré. On s'attendoit à voir renaître le siecle d'or sous le regne de Charles; mais la dureté de son gouvernement désabusa bientôt les peuples. L'an 1267, les Seigneurs mécontens envoient des lettres & des messages secrets à Conradin en Allemagne, pour l'engager à venir se mettre en possession de l'héritage de ses peres. Ce Prince, âgé de 15 ans, & plein de courage & d'envie de se signaler, passe en Italie avec 4000 cavaliers & quelques milliers d'infanterie. Il s'arrête à Vérone pour donner le tems à ses partisans de manœuvrer, & y prend le titre de Roi de Sicile & de Naples. Le Pape l'ayant appris, l'excommunie le 16 Novembre, pour avoir usurpé un titre qu'il avoit seul, disoit-il, comme suzerain de ces Etats, droit de conférer. Cependant Conrad Capece, que Conradin avoit fait Général de ses troupes, étant passé en Afrique, y ramasse quelques milliers de Sarrazins & d'Espagnols fugitifs, avec lesquels il va débarquer en Sicile. A leur arrivée, la meilleure partie de l'Isle arbore les étendarts de Conradin; les François veulent réprimer la révolte des Siciliens, & reçoivent divers échecs.

L'an 1268, Conradin arrive à Rome, où il est reçu avec honneur par le Sénateur Henri de Castille, cousin de Charles, mais son ennemi, & par tout le peuple Romain, malgré l'excommunication que le Pape avoit renouvellée contre lui le Jeudi-Saint. Les Gibelins, dont Charles étoit l'ennemi déclaré, accourent de toutes parts pour grossir l'armée du jeune Prince. Il part à la tête de ses troupes, accompagné de Frédéric, Duc d'Autriche, son cousin, & du Sénateur Henri, pour entrer dans la Pouille. Charles vient au-devant de lui : les deux armées se trouvent en présence, le 22 Août, à Tagliacozzo, près du lac Célano, à 5 lieues d'Aquila. Le lendemain se donna la fameuse bataille, où la victoire, long-tems disputée, se déclara enfin pour Charles. Il en fut redevable à l'habileté d'un vieux Chevalier François, nommé Erard de Valeri, qui avoit long-tems combattu avec gloire dans la Palestine. Conradin & le Duc d'Autriche, son cousin, ayant échappé au carnage, errerent quelques jours déguisés en paysans. Mais ayant été reconnus à Astura dans la Campanie, Frangipani, Seigneur du lieu, fit courir après eux, comme ils traversoient le détroit. Ils furent arrêtés & livrés à Charles, qui les envoya prisonniers à Naples.

Charles déshonore sa victoire par la vengeance qu'il exerce sur tous les partisans de son rival qui tombent entre ses mains, & sur les villes qui s'étoient déclarée pour lui. La même année 1268, selon Muratori, ou l'an 1269, suivant MM. d'Egly & de Burigni, Charles fait faire le procès à Conradin & à Frédéric, Duc d'Autriche, par des Juges vendus à son ambition. L'un & l'autre, condamnés à perdre la tête, sont exécutés publiquement à Naples, sous les yeux du Roi, le 26 Octobre, au milieu des pleurs & des gémissemens du peuple. Ainsi périt, à l'âge de 17 ou 18 ans, le dernier Prince de la Maison de Suabe, laquelle avoit possédé l'Empire pendant 115 ans, & le Royaume de Sicile pendant 70.

L'an 1270, Charles conduit une flotte en Afrique au secours de S. Louis, & aborde près de Carthage le 25 Août, presque au moment que ce Monarque venoit d'expirer. (V. S. Louis, p. 548, col. 2.)

L'an 1277, au mois de Janvier, Charles prend le titre de Roi de Jérusalem, & se fait couronner en cette qualité par le Pape, comme ayant acquis en Décembre 1276, les droits de Marie, fille de Boémond IV, Prince d'Antioche, & petite-fille d'Isabelle & du Roi Jean de Brienne. Roger de S. Severin, qu'il avoit nommé Baile de ce Royaume, arrive avec 6 galeres, le 7 Juin, à S. Jean d'Acre, prend possession de la Ville & du Royaume au nom de Charles, & oblige les Barons, avec le secours des Templiers, à lui prêter serment de fidélité. (V. Boémond IV, *Prince d'Antioche*, p. 386, & Hugues III, *Roi de Chypre*, p. 389.)

L'an 1281, après la mort de Nicolas III, Charles force les Cardinaux assemblés à Viterbe, d'élire le Pape qu'il vouloit, c'est-à-dire, un François. L'élection tomba, le 22 Février, sur le Cardinal Simon de Brion, qui prit le nom de Martin IV. Les Siciliens cependant gémissoient sous le poids des impôts, dont Charles les accabloit, & sous la violence dont ses Officiers usoient à leur égard. La licence & la lubricité des François, achevoient de désespérer cette nation, jalouse à l'excès. Jean de Procide, banni de Sicile pour son attachement à la Maison de Suabe, entreprend de délivrer sa patrie du joug qu'elle déteste. Il étoit alors à la Cour de Pierre, Roi d'Aragon, époux de Constance, fille de Mainfroi. Par son éloquence, il persuade à ce Prince de tenter l'invasion de la Sicile, comme d'un bien appartenant à sa femme, l'unique rejetton de la Maison de Suabe. Il passe ensuite dans l'Isle, déguisé en Frere Mineur, pour exciter les peuples. Il n'eut pas de peine à y réussir. L'an 1282 le 30 Mars, lendemain de Pâques, à l'heure de Vêpres, tout le peuple de Palerme se souleve contre les François, prend les armes, & en massacre autant qu'il en rencontre. La fureur alla au point, qu'on n'épargna, ni les femmes, ni les enfans, ni même les Siciliennes qui étoient grosses des François. C'est là ce qu'on appelle *les Vêpres Siciliennes*. Il est faux qu'à la même heure on fit main-basse sur les François dans toute la Sicile : il est également faux que les Palermitains aient alors proclamé Roi Pierre d'Aragon. Ils arborerent au contraire la banniere de l'Eglise, en proclamant le Pape leur Souverain. Etant après cela sortis en armes, ils entraînerent quelques villes dans leur révolte; mais les Messinois ne furent pas si prompts à se déclarer. Ils le firent néanmoins avant la fin d'Avril, en tuant ou chassant tous les François qui étoient dans l'enceinte de leur ville. Charles, à la nouvelle de cette révolution, passe en Sicile, & met le siege devant Messine. La place étoit aux abois, lorsque le Roi d'Aragon arriva, le 30 Août, dans l'Isle, avec une armée. Deux jours après il entre dans Palerme, dont les habitans le reçoivent comme leur libérateur. Charles leve le siege de Messine, & repasse en Calabre, dans la crainte que Roger de Loria, qui commandoit la flotte Aragonoise, ne prenne ses vaisseaux dans le Phare, & ne lui ferme le retour. L'an 1284, tandis que Charles est en Provence pour y ramasser des troupes, son fils aîné, nommé comme lui, est pris le 5 Juin, dans un combat naval qu'il avoit livré imprudemment contre Loria. Emmené en Sicile, les Siciliens veulent le faire mourir, en représailles de la mort de Conradin; mais la Reine Constance, femme de Pierre, s'y oppose, & lui sauve la vie.

L'an 1285, le Roi Charles, à son retour de Provence, meurt à Foggia le 7 Janvier. Villani & Nangis, dont le 1er commence l'année au 25 Mars, & le 2e à Pâques, mettent sa mort en 1284. Il avoit épousé, 1°. BÉATRIX, Comtesse de Provence; 2°. MARGUERITE, fille d'Eudes, Duc de Bourgogne. De la 1ere il eut Charles, qui suit, Philippe, Prince d'Achaïe, mort en 1277, & Robert, mort en 1265; avec 4 filles, Blanche, femme de Robert de Béthune, Comte de Flandre, Béatrix, mariée à Philippe de Courtenai, Isabelle, & Marie, femme de Ladislas le Cumain, Roi de Hongrie. Charles n'eut point d'enfans de Marguerite. Cette Princesse mourut à Tonnerre le 24 Septembre 1308, dans un Hôpital qu'elle y avoit fondé. (V. Charles, *Comte d'Anjou*, p. 689, col. 1, & Charles, *Comte de Provence*, p. 762, col. 2.)

Charles I joint, dans plusieurs de ses diplômes, les années de son regne de Jérusalem à celles de son regne de Sicile. L'époque de celui-ci se prend du 6 Janvier 1266; celle du premier est fixée au même mois 1277.

ROIS DE SICILE.

PIERRE I.

1282. PIERRE I, Roi d'Aragon IIIe du nom, est couronné le 2 Septembre Roi de Sicile à Palerme, par l'Evêque de Céfalu, en l'absence de l'Archevêque de Palerme, à qui ce droit appartenoit. L'an 1283 au mois de Février, le Pape Martin IV, qui l'avoit excommunié le 18 Novembre précédent, fait publier la Croisade contre lui. Pierre se maintient dans son usurpation, par l'attachement des peuples, malgré les efforts de ses ennemis, & meurt en Catalogne paisible possesseur de la Sicile le 10 Novembre, (& non le 27 Septembre, comme le marque M. d'Egly,) de l'an 1285. (V. Don Pedre III, *Roi d'Aragon*, p. 813, col. 2.)

JACQUES.

1285. JACQUES, 2e fils de Pierre, prend le titre de Roi de Sicile après la mort de son pere, qui, de son vivant, l'avoit fait reconnoître héritier du Royaume. L'an 1286, il est couronné le 2 Février à Palerme, dans une assemblée des Etats du pays. Le 3 Mai suivant, il est excommunié, pour la 2e fois, par le Pape Honoré III, avec les Evêques qui l'avoient couronné. Jacques passe en France, pour ménager un accommodement entre les Couronnes de Naples & de Sicile, & celles de France & d'Aragon, qui les appuyoient respectivement. Le 8 Août, on arrête les conditions d'une treve, qui devoit durer jusqu'à la S. Michel de l'année suivante. Dans cet intervalle, Edouard I, Roi d'Angleterre, se rendit médiateur, pour établir une paix solide. Les négociations furent très-longues; elles duroient encore, lorsque Jacques partit de Sicile le 23 Juillet 1291, pour aller prendre possession du Royaume d'Aragon, laissant dans l'Isle Frédéric, son frere, avec la qualité de Vice-Roi. L'an 1295, Jacques consent enfin à céder la Sicile au Roi Charles II, & à épouser Blanche, sa fille. En conséquence, il fait son abdication, & quitte cette Isle le 29 Octobre de la même année. (V. D. Jayme II, *Roi d'Aragon*, p. 814, col. 3.)

FRÉDÉRIC I, ou II.

1296. FRÉDÉRIC II, frere de Jacques, Roi d'Aragon, est élu Roi de Sicile, le 15 Janvier, par les Siciliens, qui n'eurent aucun égard au traité fait entre Charles II & le Roi d'Aragon. Le 25 Mars suivant, jour de Pâques, il est couronné dans la Cathédrale de Palerme. Peu de tems après, il fait, avec Roger de Loria, une descente en Calabre, où il prend Squillazzo & d'autres places. Le Pape Boniface VIII ayant appris le couronnement de Frédéric, déploie contre lui tout l'appareil des peines spirituelles & temporelles. L'an 1299, Frédéric perd une bataille navale contre le Roi, son frere, & se dédommage de cet échec par une victoire qu'il remporte sur le Prince de Tarente dans la plaine de Formicara. L'an 1302, Charles de Valois étant venu au secours du Roi de Naples, se met à la tête d'une puissante flotte, qu'il conduit en Sicile. Après s'être rendu maître de quelques places peu importantes, il entre en accommodement avec Frédéric. Les conditions du traité furent, 1°. que Frédéric épouseroit Eléonore, fille du Roi Charles; 2°. qu'il garderoit sa vie durant la Sicile, après quoi ce Royaume passeroit à son rival & à ses descendans; 3°. que les places conquises de part & d'autre, ainsi que les prisonniers respectifs, seroient rendus. Depuis ce tems, Frédéric, au lieu du titre de *Roi de Sicile*, prit celui de *Roi de Trinacrie*. L'an 1313, s'étant ligué avec l'Empereur Henri VII contre Robert, Roi de Naples, il prend Reggio, & quelques autres villes dans la Calabre. L'an 1314, il défend vigoureusement la Sicile, attaquée par Robert. L'an 1321 ou 1322, Frédéric fait couronner Pierre, son fils, Roi de Sicile; ce qui détermine le Pape Jean XXII à l'excommunier, attendu que l'année précédente il avoit promis de restituer, après sa mort, la Sicile, à Robert, ou à ses héritiers. L'an 1337, Frédéric meurt le 25 Juin, à la suite d'une grande maladie: Prince, dit Muratori, d'un grand sens & d'une valeur égale, qui sut, pendant un si grand nombre d'années, maintenir sur sa tête la Couronne de Sicile, contre les efforts obstinés du Roi Robert. D'ELÉONORE, fille de Charles II, sa femme, il laissa 3 fils; Pierre, qui suit, Guillaume, Duc d'Athenes, mort le 22 Août 1338, & Jean, dont il sera parlé dans la suite; avec 3 filles, Constance, femme de Henri II, Roi de Chypre, Elisabeth, mariée, en 1328, à Etienne, 2e fils de l'Empereur Louis de Baviere, & Catherine, Abbesse à Messine, morte en odeur de sainteté l'an 1341. La veuve de Frédéric étant entrée, après la mort de son époux, dans l'Ordre de S. François, mourut le 9 Août 1343.

PIERRE II.

1337. PIERRE, né le 24 Juillet 1305 de Frédéric & d'Eléonore, succede à son pere, qui l'avoit associé au trône dès l'an 1321, ou 1322. Les freres Mathieu & Damien Palices eurent un grand ascendant sur son esprit, & en abuserent, pour perdre, ou écarter leurs ennemis particuliers. Mais ayant entrepris de brouiller le Roi avec le

ROIS DE NAPLES.

CHARLES II, DIT LE BOITEUX.

1285. CHARLES II, Prince de Salerne, succede, dans la prison où il étoit détenu en Sicile, à Charles I, son pere, dans le Royaume de Naples & dans ses prétentions à celui de Sicile. Robert II, Comte d'Artois, gouverne l'Etat pendant sa détention, en qualité de Régent. Au mois d'Octobre de la même année, (1285) Charles est transféré de Sicile en Catalogne, où il arrive après la mort du Roi Pierre. L'an 1288, il est remis en liberté le 3 Novembre, à des conditions très-dures, & donne en ôtage 3 de ses fils avec 50 Gentilshommes, qui ne sortirent de prison qu'en 1295. L'an 1289, il arrive à Riéti, & y est couronné Roi des Deux-Siciles le 29 Mai, jour de la Pentecôte, par le Pape Nicolas IV. L'an 1291, il fait la paix, dans la ville d'Aix en Provence, avec Alfonse, Roi d'Aragon, qui promet de ne point aider Jacques, son frere, dans la défense de la Sicile. L'an 1298, l'Amiral Roger de Loria, qui avoit abandonné Frédéric, frere & successeur de Jacques, pour se donner à Charles II, fait une descente en Sicile à la tête d'une puissante flotte, accompagné de Jacques, Roi d'Aragon. Ils prennent quelques places, qu'ils sont bientôt obligés d'abandonner, après une victoire navale remportée par les Messinois sur Jean de Loria, neveu de l'Amiral. L'année suivante le Roi Jacques ayant fait un armement plus considérable, se remet en mer avec le Prince de Tarente & l'Amiral de Loria. Les Siciliens étant venus les attaquer avec 40 galeres à la hauteur de Naples, sont entiérement défaits le 4 Juillet. Le Roi d'Aragon, après cette victoire, va débarquer en Sicile. Mais voyant Frédéric, son frere, sur le point de sa ruine, il se retire, prétextant des affaires qui le rappelloient en Aragon. Le Duc de Calabre & le Prince de Tarente, son frere, continuent la guerre dans l'Isle, dont ils soumettent plusieurs places. Frédéric ayant joint le second dans la plaine de Formicara, lui livre bataille, & le fait prisonnier avec presque toute sa troupe. Cet avantage rétablit les affaires du Roi de Sicile.

L'an 1309, le Roi Charles II meurt à Casenove près de Naples, le 5 ou le 6 Mai, à l'âge de 63 ans, après en avoir regné 25. Ce Prince eut de son épouse MARIE, fille d'Etienne V, Roi de Hongrie, (morte le 25 Mars 1323,) 10 fils & 5 filles. Les fils sont, Charles-Martel, Roi de Hongrie, Louis, Evêque de Toulouse, mort en odeur de sainteté le 19 Août 1297, Robert, qui suit, Philippe, Prince de Tarente, Empereur titulaire de CP. Raymond-Bérenger, mort sans alliance 1307, Jean, mort jeune, Tristan, Prince de Salerne, mort jeune, Jean & Louis, l'un & l'autre Ducs de Duras, Pierre surnommé Tempête, Comte de Gravine, mort l'an 1315. Les filles sont, Marguerite, femme de Charles de Valois, Blanche, mariée à Jacques II, Roi d'Aragon, Eléonore, femme de Frédéric, Roi de Sicile, Marie, épouse de Sanche, Roi de Majorque, Béatrix, Religieuse, puis femme d'Azzon VIII, Marquis d'Est & de Ferrare. (V. Charles II, *Comte de Provence*, p. 763, col. 1.)

ROBERT, DIT LE SAGE, OU LE BON.

1309. ROBERT, successeur de Charles II, son pere, au Royaume de Naples & au Comté de Provence, est couronné par le Pape Clément V à Avignon le 8 Septembre, selon Villani. L'an 1311, le même Pape le nomme son Vicaire dans la Romagne, pour l'opposer à l'Empereur Henri VII, qui se préparoit à passer en Italie, dans la vue d'y rétablir l'autorité Impériale. L'an 1312, apprenant que l'Empereur Henri VII venoit à Rome pour s'y faire couronner, il envoie Jean, son frere, Prince de Morée, avec des troupes pour s'emparer de la Vaticane & de toute la ville Léonine; ce qui obligea l'Empereur à se faire couronner à S. Jean de Latran. L'an 1313, les Florentins, pour se précautionner contre les vues ambitieuses de l'Empereur, donnent pour 5 ans la Seigneurie de leur ville à Robert. L'Empereur alors transporté de colere, prononce contre le Roi de Naples une Sentence, dont l'espece est unique. Par cet acte, il le prive de ses Etats & dignités, comme rebelle & coupable du crime de leze-Majesté, le bannit des terres de l'Empire, & délie ses

ROIS DE SICILE.

Prince Jean, son frere, leurs manœuvres furent découvertes, & le peuple les eût assommés, si la Reine ne leur eût facilité le moyen de s'évader. L'an 1342, Pierre meurt le 8 Août, âgé de 37 ans, à Calaxibetta, près du château S. Jean, en faisant la visite de son Royaume. Pendant tout son regne, il eut à lutter contre Robert, Roi de Naples, qui fit de fréquentes descentes en Sicile, & contre la Cour de Rome, qui le frappa de censures, & excita les peuples contre lui. D'Elisabeth de Carinthie, son épouse, il eut 7 enfans, dont les principaux sont, Louis, qui suit, Frédéric, qui vient après, Eléonore, femme de Pierre IV, Roi d'Aragon, Euphémie, & Béatrix, femme de Robert le Tenace, Comte Palatin du Rhin.

LOUIS.

1342. Louis, né le 4 Février 1338, succede au Roi Pierre, son pere, sous la Régence du Prince Jean, son oncle. Le 15 Septembre suivant, il est couronné a Palerme par l'Evêque d'Andreville, dans le Péloponnese, l'Archevêque de Palerme, ni aucun Evêque de Sicile n'ayant voulu prendre part à cette cérémonie, à cause que le Royaume étoit en interdit. L'an 1347, Jeanne I, Reine de Naples, craignant que la Sicile ne donne du secours au Roi de Hongrie, son ennemi, fait le 4 Novembre un traité avec le Roi de Sicile, par lequel elle le reconnoit pour légitime Souverain de cette Isle à deux conditions : 1°. qu'il paiera au Pape la somme de 3000 onces d'or, en diminution du cens annuel dû par la Reine au S. Siege ; 2°. qu'en cas qu'elle soit attaquée par le Roi de Hongrie, il lui fournira un secours de 15 vaisseaux. L'an 1348, le Prince Jean étant mort, Jean d'Allagon, son successeur dans la Régence, est inquiété par les Palices, qui rentrent dans l'Isle, & y forment un puissant parti. L'an 1354, Louis, second mari de la Reine Jeanne, profitant des troubles qui regnent en Sicile, envoie des troupes faire une descente dans cette Isle. Plus de 112 places arborent les armes de Naples : mais les troubles de cette Cour ayant obligé de rappeller les troupes qui étoient en Sicile, les rebelles sont domptés, & le Roi Louis reste sur le trône, contre l'attente générale. L'an 1355, Louis meurt le 16 Octobre, selon Fazel, ou dans le mois de Novembre, suivant Villani, dans sa 18e année, après un regne de 13 ans, qui fut agité par des troubles continuels. Il ne laissa que 2 batards, Antoine & Louis.

FRÉDÉRIC II, OU III, DIT LE SIMPLE.

1355. Frédéric, frere de Louis, devient son successeur à l'âge de 14 ans, sous la Régence d'Euphémie, sa sœur. Le Royaume se trouvoit alors dans une extrême confusion, les Seigneurs Siciliens étant partagés entre la Maison de Naples & celle d'Aragon. L'an 1356 au mois de Novembre, la ville de Messine est livrée, avec le château de Matagriton, au Roi de Naples, par Nicolas Césaire, qui commandoit dans l'une & l'autre place. Louis & la Reine Jeanne, sa femme, y font leur entrée le 24 Décembre suivant. L'an 1357 au mois de Mai, Nicolas Acciaioli, Grand-Sénéchal du Royaume de Naples, fait le siege de Catane ; mais ses troupes, effrayées par la prise de deux galeres Napolitaines qui leur apportoient des vivres, se débandent sur la fin du même mois, & prennent si précipitamment la fuite, qu'elles laissent leurs tentes & leur bagage. Louis & la Reine Jeanne repassent à Naples, où de nouveaux troubles les rappelloient. L'an 1365, ou environ, Frédéric recouvre Palerme, qui avoit arboré les armes de Naples, & quelque tems après Messine ; au moyen de quoi toutes les conquêtes de la Reine Jeanne en Sicile, s'évanouirent. L'an 1372, Frédéric fait un traité d'accommodement avec cette Princesse, par lequel, reconnoissant tenir d'elle en fief la Sicile, il s'oblige de lui payer, en forme de cens annuel, 3000 onces, ou 15000 florins d'or, & de ne prendre que le titre de Roi de Trinacrie, au lieu de celui de Roi de Sicile, réservé à la Reine Jeanne. (Fazel, L. 9, ch. 6.)

L'an 1375, Frédéric, après avoir obtenu du Pape l'absolution des censures, est sacré par l'Evêque de Sarlat. L'an 1377, il meurt à Messine le 27 Juillet, laissant de Constance, sa premiere épouse, fille de Pierre IV, Roi d'Aragon, morte en Juillet 1363, une fille unique, nommée Marie, qui fut son héritiere. Adelzreiter lui donne une autre fille de ce lit, Elisabeth, femme d'Etienne l'Agraffé, Duc de Baviere. Frédéric prit en 2es noces, le 17 Janvier 1374, Antoinette, fille

ROIS DE NAPLES.

sujets du serment de fidélité. Ce coup d'éclat, que l'Empereur n'étoit pas en état de soutenir, ruina entiérement son autorité en Italie. L'an 1318, la ville de Gênes ayant appelé Robert à son secours contre les Spinola & les Doria, qui l'assiégeoient, lui défere pour 10 ans la Seigneurie de l'Etat, dont il prend possession le 27 Juillet. L'an 1326, il est créé Vicaire de l'Empire en Italie par le Pape Jean XXII, *Vacante Imperio*, c'est-à-dire, pendant les démêlés de ce Pape avec Louis de Baviere. L'an 1343, Robert meurt le 19 Janvier, à l'âge de 64 ans, dans la 34e année de son regne, sans laisser d'enfans. Dominique Gravina, Villani & quelques autres, mettent sa mort en 1342, suivant l'Ere des Florentins. Il avoit épousé, 1°. en Mars 1297, Yolande, fille de Jacques II, Roi d'Aragon, morte en 1302 ; 2°. l'an 1309, Sancie, fille de Jacques I, Roi de Majorque, (morte en 1345.) Du premier lit il eut Charles, Duc de Calabre, mort le 10 Novembre 1328, (laissant 2 filles, Jeanne & Marie) & Louis, mort en 1310. Le 2e lit fut stérile. Robert mérita le titre de *Sage* par sa prudence, par son attention pour le bien de ses peuples, par la régularité de sa conduite, & par son amour pour les Lettres. Ce Prince, par son testament, institua son héritiere, Jeanne, sa petite-fille.

JEANNE Ire, ANDRÉ DE HONGRIE ET LOUIS DE TARENTE.

1343. Jeanne, fille de Charles, Duc de Calabre, & de Marie de Valois, née l'an 1326, mariée le 26 Septembre 1333 avec André, fils puiné de Charobert, Roi de Hongrie, est proclamée Reine de Naples après les obseques de Robert, son aieul. On refuse d'abord à son époux le titre de Roi ; mais la Reine Elisabeth, mere d'André, étant venue à Naples, obtient qu'il partage avec Jeanne les honneurs du trône. L'an 1345, le 20 Août, selon Dominique Gravina, le 18 Septembre, suivant Muratori, André est étranglé le soir, en sortant de l'appartement de la Reine, sa femme, avec laquelle il avoit toujours fort mal vécu. Son corps reste pendant deux jours pendu aux barreaux d'une fenêtre du château d'Averse, où le crime s'étoit commis, sans que la Reine donne aucun ordre, ni pour le faire inhumer, ni pour informer contre les auteurs de sa mort. Un Chanoine détache le cadavre & le fait enterrer sans pompe.

L'an 1346, le Pape Clément VI, comme suzerain de Naples, charge Bertrand de Baux, Grand-Justicier du Royaume, de rechercher les assassins d'André. La Reine assemble, à cette occasion, les Etats-Généraux, qui confirment à Bertrand de Baux sa commission, & la Reine elle-même lui donne tous ses pouvoirs pour l'exécuter. Bientôt la Dame de Cabane, sur les dépositions des témoins, est arrêtée avec toute sa famille. Cette femme, plus connue sous le nom de *la Catanoise*, avoit tout pouvoir sur l'esprit de la Reine, & l'avoit gouvernée jusqu'alors avec un empire absolu. On arrête en même-tems 6 autres personnes de la Cour. Tous sont appliqués à la question, & les uns périssent dans ce tourment, les autres par divers supplices, sans qu'on ait su le résultat de leurs aveux. L'an 1347, la Reine épouse, le 20 Août, Louis, Prince de Tarente, fils de Philippe frere du Roi Robert. Cependant Louis, Roi de Hongrie, se disposoit à passer en Italie avec une armée, pour venger la mort d'André, son frere. Il arrive le 24 Décembre à Aquila dans l'Abruzze, où les plus grands Seigneurs s'empressent de venir lui rendre hommage. Il s'avance dans le pays, sans que rien lui résiste. Le nouvel époux de Jeanne, & le Duc de Duras, ou Durazzo, se mettent alors chacun à la tête d'un corps de troupes, ramassées à la hâte, pour arrêter l'ennemi. Mais leurs efforts se bornerent à quelques escarmouches, dans lesquelles ils furent toujours battus. Bientôt leurs soldats se débandent, & les abandonnent. Le 15 Janvier la Reine Jeanne quitte Naples, s'embarque pour la Provence, & arrive le 20 à Nice. Le 15 Mars suivant, elle fait son entrée solemnelle dans Avignon, & s'y justifie, comme elle peut, devant le Pape, en plein Consistoire, du meurtre du Roi André. Le 9 Juin de la même année, pressée par les Napolitains de revenir, & se trouvant sans argent, elle vend au Pape pour 80 mille florins (672 mille livres, monnoie de France de nos jours) la ville & la Seigneurie d'Avignon, malgré le serment qu'elle avoit fait le 19 Février précédent, (1) de n'aliéner aucune partie de ses domaines en Provence. Le besoin qu'elle avoit d'argent pour retourner à Naples avec des forces capables d'arrêter les progrès de son ennemi, l'obligea de faire cette aliénation, & de manquer à son serment. Les affaires du Roi de Hongrie étoient effectivement fort avancées dans le Royaume de Naples. Le 17 Janvier, suivant Muratori, ou le 14, selon d'Egly, ce Prince étoit entré, sans aucune résistance dans Averse, & y avoit fait égorger sous ses yeux le Duc de Duras, convaincu, dit-on, d'avoir fait assassiner le Roi André. Delà il avoit conduit son armée à Naples, dont les portes lui avoient été ouvertes comme celles d'Averse. Il y entra le casque en tête avec tout l'appareil d'un Conquérant. Mais au lieu des actes de sévérité auxquels on s'attendoit, il se contenta de changer tous les Officiers municipaux, avec défense de rien faire sans en conférer avec l'Evêque de Waradin. Les peuples accoururent de toutes parts à Naples, pour prêter à ce Prince le serment de fidélité. Louis se voyant maître de Royaume, en fit demander l'investiture au Pape, qui la refusa. (Muratori.) Un Moderne nie le fait, & soutient que Louis ne prétendit jamais retenir le Royaume de Naples pour lui, qu'il ne vouloit le garder que comme un

(1) *A la page 764, col. 2, lig. 27 de l'article de cette même année, on a mis le* 19 Février 1374, *par une faute visible d'impression ; lisez* le 19 Février 1348, *ou même effacez l'année, qui est inutile en cet endroit.*

de

ROIS DE SICILE.

de François de Baux, Duc d'Andria, laquelle mourut 6 jours après son mariage.

MARIE, ET MARTIN, DIT LE JEUNE.

1377. MARIE est reconnue héritiere du trône de Sicile après la mort de Frédéric, son pere, & commence à regner sous la tutele & la régence d'Artale d'Allagon. Giannone remarque qu'elle ne prit point d'investiture du Pape, & que depuis ce tems-là, les Rois de Sicile n'en ont point reçu. L'an 1379, elle est enlevée par Guillaume-Raymond de Moncade, & conduite au château d'Agouste, dans le tems qu'elle se disposoit à épouser, contre le vœu de ses sujets, Jean-Galéas, Comte de Vertus, neveu de Bernabo Visconti, & co-Seigneur avec lui de Milan. Dela elle fut conduite, par ordre de Pierre IV, Roi d'Aragon, son aïeul, à Barcelone, pour y être élevée auprès de la Reine Eléonore, sa tante, fille de Pierre II, Roi de Sicile. L'an 1391, elle épousa, le 29 Novembre, avec dispense du Pape Clément VII, Martin, son cousin-germain, fils de Martin, Duc de Montblanc, depuis Roi d'Aragon. Martin, en se mariant avec Marie, prit le titre de Roi de Sicile. L'an 1392, les deux époux s'étant embarqués pour la Sicile avec un cortege nombreux de Seigneurs Aragonois, abordent le 25 Mars à Trapani. La Sicile avoit un grand besoin de la présence de ses Maîtres, déchirée, comme elle l'étoit, par des factions, & tyrannisée par les principaux Seigneurs de l'Isle. L'arrivée de Marie & de Martin y rétablit d'abord le calme; mais ce ne fut pas pour long-tems. De nouvelles séditions obligerent le Roi & la Reine à quitter le séjour de Palerme, & à se retirer à Catane. Martin triompha des rebelles, par une victoire qu'il remporta sur eux, & les contraignit à rentrer dans le devoir. L'an 1402, Marie finit ses jours à Lentino le 25 Mai, suivant son épitaphe, sans laisser d'enfans.

MARTIN, LE JEUNE, *seul.*

1402. MARTIN regne seul en Sicile après la mort de sa femme, qui l'avoit institué son héritier. L'an 1403, il épouse BLANCHE, fille de Charles III, Roi de Navarre. L'an 1409, il fait une expédition dans la Sardaigne, qui s'étoit révoltée contre le Roi, son pere, & gagne une grande victoire, le 21 Juin, sur les rebelles, commandés par Guillaume II, Vicomte de Narbonne. Peu de tems après il tombe malade dans cette Isle, & meurt à l'âge de 25 ans le 25 Juillet, à Cagliari, où il est enterré. Il ne laissa

ROIS DE NAPLES.

dépôt pour Charles, son neveu, fils de Jeanne & d'André, & qu'il n'envoya des Ambassadeurs au Pape, que pour accuser la Reine Jeanne, & faire passer la Couronne, après sa déposition, sur la tête de l'héritier qu'elle avoit mis au monde. Quoi qu'il en soit, la peste s'étant mise dans son armée, l'obligea de repasser en Hongrie, 4 mois après son arrivée en Italie, (& non sur la fin de 1348, comme on l'a dit à l'art. de ce Prince, p. 492, col. 1, l. 33, encore moins au mois de Mai 1349, comme le marque l'Auteur moderne de la vie de Jeanne I^re^.) Au mois d'Août de la même année, Jeanne s'étant embarquée à Marseille, pour retourner dans son Royaume, arrive heureusement à Naples avec son époux, à qui le Pape, en confirmant son mariage, avoit donné le titre de Roi. Ce Prince, assisté de Gautier, fameux Capitaine Allemand, qui avoit quitté le parti du Roi de Hongrie, travaille à reprendre les places de son Royaume, occupées par les garnisons que son rival y avoit laissées. Gautier l'abandonne l'année suivante avec les 3000 hommes qu'il commandoit, pour retourner au service du Roi de Hongrie. Cette désertion nuisit beaucoup aux affaires du Roi de Naples. Gautier, en se rejoignant aux Hongrois, ranima leur courage. Le Vaivode de Transylvanie leur ayant amené dans le même tems un nouveau renfort, ils rentrerent dans plusieurs places d'où ils avoient été chassés. Fiers de ces succès, ils se mirent en marche pour aller assiéger Naples. Les Napolitains ne jugeant pas à propos de les attendre, vinrent au-devant d'eux en corps d'armée pour les combattre, malgré les représentations du Roi Louis. La bataille se donna le 6 Juin. Les Hongrois la gagnerent, & firent beaucoup de prisonniers, du nombre desquels fut le Comte d'Armagnac. Les Napolitains' après cet échec, furent obligés de payer 10000 florins d'or aux vainqueurs, pour racheter leur vendange. Vers le même tems mourut en Hongrie, où il avoit été emmené, Charles, fils du Roi d'André & de la Reine Jeanne.

L'an 1350, les affaires du Roi de Naples commençoient à prendre une meilleure face, lorsque le Roi de Hongrie vint débarquer subitement à Manfrédonia. Bientôt s'étant mis à la tête de son armée, il fait la conquête de toute la terre de Labour, à l'exception d'Averse & de Naples. La premiere soutint un assez long siege, à la fin duquel elle capitula. Le Pape Clément VI se rendit alors médiateur entre les parties belligérantes, & par un compromis, il fut dit que Jeanne & son époux, ainsi que le Roi de Hongrie, sortiroient du Royaume de Naples, jusqu'au jugement définitif du Pape; que si la Reine se trouvoit coupable de l'assassinat du Roi André, le Royaume passeroit au Roi de Hongrie, & qu'au cas qu'elle se trouvât innocente, elle y rentreroit de plein droit. Le Roi de Hongrie reprit alors la route de ses Etats, après avoir été faire ses dévotions à Rome. Le jugement du Pape fut tel que les sages l'avoient prévu. Jeanne fut déchargée, & le Royaume lui resta.

L'an 1352, Louis & la Reine Jeanne sont couronnés solemnellement à Naples le 27 Mai' jour de la Pentecôte. L'an 1362, Louis meurt le 26 Mai, sans laisser d'enfans de la Reine' ayant survécu à deux filles qu'il avoit eues d'elle.

L'an 1362, Jeanne, qui n'avoit encore que 37 ans, épouse, au mois de Décembre par Procureur, Jacques d'Aragon, fils de Jacques II, Roi de Majorque; mais ce Prince étant venu l'année suivante à Naples, & la Reine ayant refusé de l'associer aux honneurs du trône, il la quitte, & s'en retourne. L'an 1365, Jacques ayant été fait prisonnier de guerre en Espagne, Jeanne, son épouse, le rachete, & la même année il vient la rejoindre dans un équipage fort délabré.

L'an 1376, après la mort de ce 3^e^ mari, arrivée l'an 1374, Jeanne donne sa main à Otton de Brunswick.

L'an 1380, Jeanne est déclarée déchue du Royaume de Naples, par une Bulle du Pape Urbain VI, datée du 21 Avril, parce qu'elle favorisoit le parti de son rival Clément VII. Pour faire exécuter cette Sentence, Urbain appelle de Hongrie Charles de Duras, que la Reine Jeanne avoit quelques années auparavant institué son héritier. Charles se rend à l'invitation du Pontife, & ayant ramassé une armée, l'amene en Italie pour dépouiller sa bienfaitrice. Piquée de cette ingratitude, & voulant opposer à Charles un ennemi puissant, la Reine adopte Louis, Duc d'Anjou, & le déclare son héritier universel, par son testament du 23 Juin 1380, suivi de Lettres-Patentes du 29 du même mois. L'an 1381, Charles entre dans la ville de Naples le 16 Juin, assiege la Reine dans le château-Neuf, défait Otton, son mari, qui venoit à son secours, le fait prisonnier, oblige la Reine à se rendre, & l'enferme dans une dure prison, où, le 22 Mai 1382, il la fait étrangler, selon les uns, étouffer entre deux oreillers, suivant les autres. M. d'Egly dit que sa mort fut tenue secrete, & ne vint à la connoissance du public que l'année suivante. Cependant Thierri de Niem assure que son cadavre fut exposé à la vue de tout le monde, afin que personne ne doutât de sa mort. (V. Jeanne, *Comtesse de Provence*, p. 764, col. 2.)

ROIS DE NAPLES.

CHARLES III, DIT LE PETIT ET DE LA PAIX.

1382. CHARLES DE DURAS, dit LE PETIT, à raison de sa taille, & de LA PAIX, pour avoir négocié la réconciliation du Roi de Hongrie avec les Vénitiens, se met en possession du Royaume de Naples, après avoir fait prisonniere la Reine Jeanne, & se porte pour son héritier après l'avoir fait mourir. Il étoit Prince du sang Royal de Naples, étant fils de Louis de Duras, Comte de Gravine, neveu de Charles, Duc de Duras, que Louis, Roi de Hongrie, fit égorger en 1348, pour l'assassinat d'André, son frere, & petit-fils de Jean, 8^e^ fils de Charles le Boiteux. Son couronnement avoit précédé son usurpation, & le 2 Juin 1381 il avoit reçu les marques de la Royauté & l'investiture du Pape Urbain VI. L'an 1384, il regne sans concurrent après la mort de Louis, Duc d'Anjou. Urbain étoit alors dans le Royaume de Naples, où il tranchoit du Souverain. Charles, d'un caractere altier & impérieux, cherche à éloigner de son Royaume ce Pontife orgueilleux & intrigant. Bientôt il en vient à une rupture ouverte avec lui. Urbain l'excommunie solemnellement avec son épouse & ses adhérens dans la ville de Nocéra, & met en interdit la ville de Naples. L'an 1385, Charles assiege le Pape dans Nocéra. Raymond des Ursins

LOUIS I D'ANJOU.

1382. LOUIS I, Duc d'Anjou, fils de Jean II, Roi de France, né le 23 Juillet 1339, adopté, l'an 1380, par la Reine Jeanne, couronné, le 30 Mai 1382, à Avignon, par Clément VII, passe en Italie le 13 Juin, à la tête d'une florissante armée, pour chasser du Royaume de Naples Charles de Duras, son compétiteur, & délivrer la Reine, sa bienfaitrice, dont la mort ne lui étoit pas encore connue. Arrivé dans l'Abruzze, il se mit en possession de l'importante ville d'Aquila, qui lui fut livrée par Ramondaccio Caldora. Nole, Matalone & d'autres villes se donnerent pareillement à lui. Plusieurs Barons du parti de Jeanne, vinrent se joindre à ce Prince, qui, se voyant supérieur en forces à son rival, désiroit ardemment, ainsi que toute son armée, d'en venir à une action décisive : mais par le conseil de Jean Aucud, fameux partisan Anglois, qui, ayant quitté le service des Florentins, étoit passé avec sa troupe, le 22 Octobre, à celui de Charles, ce dernier évita toujours de livrer bataille à son compétiteur, se contentant de l'amuser par des défis qu'il ne remplit jamais, de ruiner les pays où l'ennemi devoit passer, & de laisser l'armée Françoise se détruire peu à peu. Louis, désespéré de voir ses troupes dépérir par la disette &

ROIS DE SICILE.

que deux batards, un fils nommé Frédéric, qui fut légitimé par le Pape Benoît XIII, & mourut de poison le 29 Mai 1428 au château de Branzak en Aragon, où sa témérité l'avoit fait enfermer; & une fille appelée Yolande, mariée 2 fois dans la Maison de Guzman. Ce Prince fit plusieurs actes de Jurisdiction Ecclésiastique, qui prouvent que les Rois de Sicile étoient en possession du droit de *La Monarchie de Sicile*.

MARTIN, LE VIEUX.

1409. MARTIN, Roi d'Aragon, succede, au Royaume de Sicile, à Martin, son fils. Il continue à la Reine Blanche, sa bru, la Régence, qui lui avoit été donnée par le testament de son époux. L'an 1410, il meurt le 31 Mai, âgé de 52 ans, au Monastere de Vasdoncellos près de Barcelone, sans laisser d'enfans. (V. Martin, *Roi d'Aragon*, p. 817, col. 2.) Il eut pour successeur dans ses Etats de Sicile & d'Aragon, Ferdinand, dit le Juste, auquel succéda Alfonse V, Roi d'Aragon, qui transmit le Sceptre à Jean II, son frere. Enfin Ferdinand le Catholique, fils & successeur de Jean II, Roi d'Aragon, unit, l'an 1516, la Sicile à la Couronne d'Espagne. Elle fut démembrée de cette Monarchie en faveur de Victor-Amédée II, Duc de Savoie, par le traité d'Utrecht, signé le 13 Juillet 1713, entre ce Prince & Philippe V, Roi d'Espagne. Victor-Amédée arriva, le 11 Octobre de la même année, avec son épouse, à Palerme, & l'un & l'autre y furent sacrés & couronnés par l'Archevêque le 24, (& non le 21) Décembre suivant. Victor-Amédée, en montant sur le trône de Sicile, trouva ce Royaume agité depuis trois ans, par une dispute qui s'étoit élevée entre la Cour de Rome & les Officiers royaux, touchant l'exercice du Tribunal de *la Monarchie de Sicile*. L'Evêque de Lipari y avoit donné occasion l'an 1711, par une excommunication qu'il publia contre des Préposés de la ville, pour avoir levé la droit

ROIS DE NAPLES.

vient au secours d'Urbain, & le délivre. Charles peu content d'une Couronne acquise par le crime, veut en usurper une autre par une voie aussi odieuse. Les Seigneurs Hongrois, mécontens du gouvernement de Marie, leur Reine, & d'Elisabeth, sa mere, l'ayant invité à venir s'emparer du Royaume, il vole en Hongrie, où il se fait couronner Roi le 31 Décembre. Mais le 5 Février de l'année suivante, il est assassiné par ordre d'Elisabeth. Il ne mourut pas sur le champ, & vécut encore 3 jours. Charles étoit âgé de 42 ans, & en avoit regné 4 à Naples. Comme il étoit mort excommunié, son corps resta sans sépulture jusqu'en 1391. Cette année, les censures ayant été levées par Boniface IX, il fut enterré dans l'Eglise de S. André de Vicegrade. De MARGUERITE, fille Charles I, Duc de Duras, sa cousine, qu'il avoit épousée en Février 1368, il laissa Ladislas, qui suit, Marie, morte enfant, & Jeanne, qui devint Reine de Naples.

LADISLAS, OU LANCELOT.

1386. LADISLAS, né l'an 1375, succede à Charles III, son pere, & commence à regner sous la régence de Marguerite, sa mere, Princesse ambitieuse, cruelle & de mauvaise foi. L'an 1388, le Pape Urbain VI entreprend de s'emparer du Royaume de Naples, comme dévolu au S. Siege par l'excommunication de Charles III. Deux fois il se met en campagne à la tête d'une armée, pour exécuter cette entreprise, & deux fois il est obligé de s'en revenir, sans avoir pu pénétrer dans le Royaume de Naples. L'an 1389, le parti de Ladislas se trouve tellement affoibli, qu'il ne reste plus à ce Prince que Capoue, Gaëte avec les châteaux de Naples. Toutes les autres places, ou sont à Louis II d'Anjou, son compétiteur, ou restent dans la neutralité. L'an 1390, Ladislas est couronné solemnellement à Gaëte, le 29 Mai, par le Cardinal de Florence, Légat du nouveau Pape Boniface IX. L'an 1392, Ladislas envoie, le 10 Avril, des troupes contre la Maison puissante des Sanséverini, l'un des plus fermes appuis du parti Angevin. Elles sont battues, & les deux Généraux, Otton de Brunswick, qui avoit passé au service de Ladislas, & Albéric de Barbiano sont du nombre des prisonniers; l'un & l'autre se rachetent par de grosses sommes. (Otton, depuis ce tems, vécut tranquille dans sa Principauté de Tarente, où il finit ses jours, suivant Muratori, vers l'an 1399.) Au mois de Juin, Ladislas se met pour la premiere fois à la tête de son armée. Ses essais sont des coups de maître. Il prend Aquila dans l'Abruzze, force le Duc de Sessa d'embrasser son parti, & met les ennemis en déroute à Montécorvino. L'an 1395, au mois d'Avril, Ladislas assiege par terre & par mer la ville de Naples. Mais 4 galeres venues de Provence, ayant donné la chasse à son escadre, le 15 Mai, cet échec l'oblige à lever le siege. L'an 1399, il devient maître de Naples & de tout le Royaume, par la retraite de son compétiteur. Il exerce alors une vengeance cruelle contre les Barons qui lui avoient été opposés, sans faire grace à ceux qui, depuis leur retour, lui avoient rendu les plus grands services.

L'an 1403, invité par une députation de Seigneurs Hongrois, Ladislas se met en route pour aller disputer le Royaume de Hongrie à Sigismond. Arrivé à Zara, il s'y fait couronner Roi de cette Monarchie, le 5 Août, par le Cardinal de Florence. Mais sur la nouvelle que le parti de Sigismond a prévalu, il reprend la route d'Italie.

L'an 1404, le peuple de Rome s'étant soulevé contre le nouveau Pape Innocent VII, Ladislas accourt en cette ville avec un corps de troupes, sous prétexte de venir défendre ce Pontife contre les insultes des Romains. Mais au lieu de travailler à calmer la sédition, il l'anime sous main, afin de se rendre plus nécessaire pour un accommodement. Il s'en fit un effectivement le 17 Octobre, qui fut avantageux aux Romains, & dans lequel Ladislas ne s'oublia pas. De Layto ajoute, que le 20 du même mois il se rendit maître du château S. Ange, & y mit garnison, laissant au Pape S. Pierre avec son château. L'an 1405, à l'occasion d'une nouvelle révolte des Romains, il envoie des troupes à Rome pour s'en emparer, pendant l'absence du Pape, qui s'étoit retiré, le 6 Août, à Viterbe. Mais elles sont mises en fuite par Paul des Ursins. Innocent VII étant rentré, le 13 Mars de l'année suivante, à Rome, y procede contre Ladislas, qu'il déclare déchu de son Royaume & de tout privilege, comme perturbateur de Rome & de tout l'Etat Ecclésiastique. Il fait en même-tems assiéger le

les maladies, en tomba malade lui-même, & mourut, la nuit du 20 au 21 Septembre 1384, à Bisélia près de Bari. Ce Prince ne porta le titre de Roi de Naples qu'un an & 21 jours, n'ayant commencé à le prendre que le 30 Août 1383. Auparavant, dans tous les actes qu'il fit depuis son arrivée en Italie, il se qualifioit simplement Duc de Calabre. Louis avoit épousé, le 9 Juillet 1360, MARIE, fille puînée de Charles de Blois, Duc de Bretagne, (morte le 12 Novembre 1404,) dont il eut Louis, qui suit, Charles, Duc de Calabre, &c. mort sans alliance le 19 Mai 1414, & Marie d'Anjou, née l'an 1370.

LOUIS II D'ANJOU.

1385. LOUIS II, fils de Louis I & de Marie de Blois, né le 7 Octobre 1377, est reconnu Roi de Naples le 9 Février, par la Cour de France à Paris, où la Reine Marie, sa mere, l'avoit amené d'Angers. Cette Princesse l'ayant ensuite conduit à Avignon, il y fit hommage à Clément VII, & reçut l'investiture de ce Pape le 21 Mai. L'an 1386, Otton de Brunswick, dernier époux de la Reine Jeanne, part d'Avignon le 25 Octobre, pour aller se mettre à la tête des partisans de Louis II dans le Royaume de Naples. L'an 1387 au mois de Juillet, il entre dans Naples, d'où il chasse, après un combat sanglant, Marguerite, mere du Roi Ladislas, & Raymond des Ursins, créé Gonfalonier de l'Eglise par Urbain VI. L'an 1389, Otton de Brunswick, piqué d'avoir été destitué de son emploi de Capitaine-Général par la Reine Marie, se jette dans le parti de Ladislas. L'an 1390, le Roi Louis s'étant rendu, avec Charles VI, Roi de France, à Avignon, y est couronné par Clément VII le jour de la Toussaint. Le 30 Juillet 1391, il s'embarque pour Naples, où il fait son entrée solemnelle le 15 Août. L'an 1392, Louis, dans le cours de l'été, se rend maître des châteaux de Naples. L'an 1399, les Sanséverini s'étant laissé gagner par le Roi Ladislas, trahissent Louis, en l'engageant à passer à Tarente, pour empêcher cette ville de tomber au pouvoir de son rival; il y est reçu avec de grands honneurs: mais le lendemain de son arrivée, il est assiégé par Raymond des Ursins. Pendant son absence, Charles, son frere, commande à Naples: mais le 9 Juillet, Ladislas étant survenu par mer, avec ses galeres, au port de cette ville, traite avec les habitans pour y entrer, & obtient ce qu'il désire. Charles, à son entrée dans la ville, se retire dans le château-neuf, dont Ladislas fait aussi-tôt le siege. Louis, se trouvant confiné à Tarente, persécuté par Raymond des Ursins, abandonné des Sanséverini, ou plutôt de tout le monde, s'embarque sur ses galeres pour retourner à Naples, comptant d'y rentrer sans difficulté; mais il trouve qu'elle a changé de maître. Alors perdant courage, il fait proposer à Ladislas un accommodement, au moyen duquel Charles rend le château-neuf, & Louis fait voile pour la Provence, laissant son rival triomphant. (Muratori.)

L'an 1409, Louis est rappelé par les Napolitains. Il va au Concile de Pise, où il est reconnu pour Roi, dans la session du 27 Juillet, par les Peres de cette Assemblée, & par Alexandre V, qui venoit d'être élu Pape. L'an 1411, il gagne sur Ladislas, le 19 Mai, la bataille dite de Roche-Seche, ou de Ponte-Corvo, sur le Garillan, qui devoit lui assurer la Couronne, s'il eût su en profiter. Quelque tems après, Louis éprouve encore, de la part des Napolitains, la même inconstance dont ils lui avoient déja donné des preuves, & se trouve obligé de quitter l'Italie. L'expérience qu'il avoit faite deux fois de l'esprit changeant de ce peuple, l'empêcha de repasser en Italie l'an 1414, après la mort de Ladislas, qui sembloit l'y inviter. L'an 1417, Louis meurt à Angers le 29 Avril, laissant d'YOLANDE, fille de Jean I, Roi d'Aragon, qu'il avoit épousée le 2 Décembre 1400, Louis III, Réné, dit le Bon, Charles, Comte du Maine, Marie, femme de Charles VII, Roi de France, Yolande, mariée à François de Montfort, fils & successeur de Jean VI, Duc de Bretagne.

ROIS DE SICILE.

accoutumé sur des pois chiches qu'il faisoit vendre. Le Tribunal de la Monarchie suspendit ces censures; mais la Congrégation de l'*Immunité* à Rome déclara, par une Lettre circulaire du 12 Janvier 1712, adressée à tous les Evêques du Royaume, que nulle personne, de quelque dignité qu'elle fût, n'avoit l'autorité de connoître des censures décernées par l'Ordinaire, pour fait de l'immunité Ecclésiastique lésée, ce droit étant réservé au Pape seul. Cette Lettre ayant été publiée sans *pareatis*, le Vice-Roi donna ordre aux Evêques d'en révoquer la publication; mais il trouva tant d'opposition dans l'Evêque de Catane, qu'il fut obligé de l'exiler. Le Prélat, avant son départ, jetta un interdit sur son Diocese. Le Pape Clément XI ayant pris sa défense, cassa, par une Bulle du 19 Février 1715, le Tribunal de la Monarchie; & par un Bref du lendemain, il excommunia ceux qui n'avoient pas observé l'interdit. Clément fut mal obéi; car de tous les Religieux, il n'y eut que les Jésuites qui se conformerent à son Bref; ce qui les fit chasser de l'Isle. Cette espece de schisme dura tant que Victor-Amédée resta Roi de Sicile. L'an 1718, une flotte Espagnole paroît à la vue de Palerme le 30 Juin, (& non dans le mois de Mai,) & y débarque des troupes de terre, qui s'emparent de la Sicile au nom du Roi d'Espagne. L'Empereur & l'Angleterre envoyerent du secours au Duc de Savoie. La guerre dura en Sicile, entre ces trois Puissances & l'Espagne, jusqu'en 1720. Cette année, par traité du 15 Août, la Sicile revint à l'Empereur, par échange de la Sardaigne, qui fut remise le 18 au Duc de Savoie, pour la posséder à titre de Royaume. (V. Philippe V, *Roi d'Espagne*, p. 824, col. 2, & Victor-Amédée II, *Duc de Savoie*, p. 841, col. 2.)

L'an 1734, la Sicile fut enlevée, par la force des armes, à l'Empereur, qui en fit cession, l'an 1736, à Don Carlos, Infant d'Espagne.

ROIS DE NAPLES.

Château S. Ange; ce qui engage Ladislas à faire sa paix avec le Pontife, auquel il remet la place assiégée, & dont il reçoit, le 9 Août, en récompense de sa soumission, le titre de Gonfalonier de l'Eglise. L'an 1408, les troupes de Ladislas sont introduites dans Rome, le 21 Avril, par Paul des Ursins, qu'il avoit corrompu par argent. Ce Prince y fait une entrée solemnelle le 25, établit de nouveaux Conservateurs de la ville, & en part le 23 Juin suivant. L'an 1409, le 31 Décembre, après 5 mois d'efforts, le Roi Louis d'Anjou, le Cardinal Balthasar Cossa (depuis le Pape Jean XXIII) & Jean des Ursins, trouvent moyen d'entrer dans Rome, & chassent les troupes Napolitaines des forteresses qu'elles occupoient. (Muratori.)

L'an 1411, le 19 Mai, Ladislas est entiérement défait par Louis d'Anjou. Ladislas lui-même convenoit, que si les victorieux l'avoient poursuivi le jour du combat, ils lui auroient fait perdre la Couronne & la vie; que le lendemain, ils lui auroient fait perdre la Couronne; & il ajoutoit, qu'en différant 3 jours, ils lui avoient conservé la Couronne & la vie. A la nouvelle de cette victoire, le Pape Jean XXIII, ennemi de Ladislas, se livre à des transports de joie excessifs, ne prévoyant, ni les ressources du vaincu, ni les fautes du vainqueur. Bientôt désabusé par les nouveaux progrès de Ladislas, il le cite, par une Bulle du 15 Août, à comparoître personnellement, comme Hérétique & fauteur de schisme, & peu de tems après publie une Croisade contre lui. L'an 1412, Ladislas fait sa paix, le 15 Juin, avec ce Pontife, en lui abandonnant son compétiteur Grégoire XII, dont il avoit jusqu'alors soutenu les intérêts. Cette paix, qu'on prétend avoir été achetée par Jean XXIII à prix d'argent, fut rendue publique au mois d'Octobre suivant; mais elle fut de courte durée. La Reine Marguerite, mere du Roi, meurt le 6 Août de la même année. L'an 1413, le 8 Juin, Ladislas se rend maître de Rome par surprise, & y commet les plus grands désordres. Bientôt la terreur qu'il inspire par ses menaces, lui soumet tout l'Etat Ecclésiastique. Les Républiques voisines en sont elles-mêmes frappées, & Florence, pour ne point l'offenser, refuse de recevoir dans ses murs, le Pape Jean XXIII, qui étoit venu y chercher un asyle. De retour à Naples, ce Prince amasse, par les voies les plus injustes & les plus criantes, de nouveaux fonds, avec lesquels il se remet en campagne l'année suivante. Son dessein étoit de subjuguer toute l'Italie. Bologne, où le Pape s'étoit retiré avec sa Cour, étoit une des premieres places sur lesquelles il devoit fondre. Mais il tombe malade à Pérouse d'une suite de débauche, & s'étant fait ramener à Naples, il y meurt le 6 Août, dans sa 39e année, après un regne de 28 ans, sans laisser d'enfans légitimes, quoiqu'il eût épousé 3 femmes; 1°. le 5 Septembre 1389, CONSTANCE, fille de Mainfroi de Clermont, Seigneur très-puissant en Sicile, qu'il répudia au mois de Mai 1392; 2°. l'an 1403, MARIE, ou MARIETTE, dite aussi MARGUERITE, fille de Jacques I, Roi de Chypre, morte le 4 Septembre 1404; 3°. l'an 1405, MARIE D'ENGUIEN, Princesse de Tarente. L'ambition de Ladislas ne connut point de bornes, & ne fut arrêtée par aucune considération. Il lui sacrifia tout, la bonne foi, la probité, l'honneur, la Religion, les biens de ses sujets, leur repos & le sien propre.

JEANNE II, DITE JEANNELLE, ET JACQUES DE BOURBON.

1414. JEANNE II, fille de Charles III, née l'an 1371, veuve depuis 1406 de Guillaume, Duc d'Autriche, qu'elle avoit épousé vers l'an 1403, succede au Roi Ladislas, son frere. Cette Princesse étoit fort décriée pour sa conduite. A peine fut-elle montée sur le trône, qu'elle éleva à la dignité de Comte-Camerlingue un jeune homme de basse naissance, nommé Pandolfe-Alope, avec lequel elle avoit des liaisons de cœur plus que suspectes. L'insolence de ce favori détermina les Barons à presser la Reine de prendre un époux. Jeanne choisit Jacques de Bourbon, Comte de la Marche, à qui elle donna sa main le 10 Août 1415. Jacques aussi-tôt usurpa, selon les uns, prit, du consentement de la Reine, suivant les autres, le titre de Roi. Non content des honneurs de la souveraineté, il voulut en exercer les droits, même à l'exclusion de son épouse. L'un des premiers actes d'autorité que fit ce Prince, fut de faire arrêter, le 8 Septembre, le Camerlingue Pandolfe-Alope; on lui fit son procès, & le 1 Octobre suivant, il eut la tête tranchée. Jacques craignant que ce favori ne soit remplacé par un autre dans l'esprit de la Reine, la retient comme prisonniere dans le palais, & lui donne un surveillant, qui ne la perd de vue, ni jour, ni nuit. La dureté de ce Prince envers sa bienfaitrice, ne tarda pas à exciter des murmures à la Cour & à la Ville. On fit sourdement une cabale, pour lui apprendre, disoit-on, les loix de l'honneur & de la reconnoissance. Elle éclata de la maniere suivante. Le 13 Septembre 1416, la Reine avoit obtenu permission d'aller dîner à une maison de campagne, voisine de Naples. Lorsqu'elle fut partie, le peuple, ému par les conjurés, prit les armes, & se mit à crier: *Vive la Reine Jeanne*. La Princesse, ramenée aussi-tôt à Naples par les Barons, qui l'accompagnoient, alla droit, à la tête du peuple, au château de l'Œuf, où le Roi s'étoit retranché. On en commença le siege; mais par la médiation de quelques personnes de poids, il se fit un accommodement, au moyen duquel Jacques quitta le titre de Roi, se réduisit à ceux de Prince de Tarente & de Vicaire du Royaume, & s'obligea de faire sortir du Royaume tous les François, à la réserve de 40. La Reine avoit fort à cœur ce dernier article. Son époux ne se pressant pas de l'exécuter, elle s'en chargea elle-même. Mais prenant prétexte de ses délais, pour se venger de la captivité qu'il lui avoit fait souffrir, elle le fit renfermer dans une prison, d'où il ne sortit que le 15 Février 1419; encore fallut-il l'autorité du Pape Martin V pour l'en tirer. La bonne intelligence parut après cela rétablie entre lui & sa femme; mais de nouveaux dégoûts qu'elle lui fit bientôt essuyer, l'engagerent à se retirer secrétement à Tarente. Il n'y trouva

LOUIS III D'ANJOU.

1417. LOUIS III, né le 24 Septembre 1403, succéde aux prétentions de Louis II, son pere, sur le Royaume de Naples, plutôt qu'à sa Couronne. Néanmoins l'an 1420, à l'invitation du Pape Martin V, il se détermine à passer en Italie. Le 15 Août de cette année, il arrive au port de Naples avec une petite flotte de 13 bâtimens, commandée par Baptiste Frégose, frere du Doge de Gênes. François Sforce, qui venoit de s'emparer d'Averse, s'étant joint à lui avec ses troupes, ils font ensemble le siege de Naples. Ils étoient sur le point de s'en rendre maîtres, lorsqu'on vit paroître, le 6 Septembre, 15 bâtimens du Roi d'Aragon, qui donnerent la chasse à la flotte Génoise. Louis & Sforce firent leurs efforts, mais en vain, pour empêcher le débarquement; & après un rude combat, ils furent obligés de se retirer à Averse. La présence de Louis dans le Royaume de Naples, ne laissa pas de lui faire un grand nombre de partisans. L'an 1421, le Pape Martin lui envoie Tartaglia, fameux *Condottiere*, qui lui amene 500 chevaux & quelque infanterie. Peu de tems après, Jeanne, Reine de Naples, dégoutée d'Alfonse, entame un traité secret, par le moyen de Bernard Arcamon, avec Louis d'Anjou & François Sforce, Général de ce Prince. Les affaires de Louis commençoient à cheminer heureusement; mais une vengeance déplacée les ruina. Louis & Sforce soupçonnant Tartaglia de trahison, le font arrêter dans Averse, où étoit leur quartier général, & lui font couper la tête. Les troupes de ce Capitaine irritées de sa mort, passent du côté de l'ennemi, & avec elles la fortune abandonne Louis. Ce Prince, l'année suivante au mois de Mars, conclut avec Alfonse un traité, par lequel il lui remet Averse & Castellamare, après quoi il se retire à Rome, sans argent, sans crédit, pour y vivre des bienfaits du Pape.

L'an 1423, la Reine Jeanne, le 2 Juin, adopte Louis, qui demeuroit toujours à Rome, & y conservoit le titre de Roi. L'an 1424, les troupes de la Reine, avec celles des Génois, ayant repris Naples sur les Aragonois le 12 Avril, & les châteaux quelques jours après, Louis fait son entrée dans Naples au nom de cette Princesse.

L'an 1428, Jeanne, par le conseil du Grand-Sénéchal, qui voyoit Louis de mauvais œil à la Cour, envoie ce Prince dans la Ca-

ROIS DE NAPLES.

pas le repos qu'il cherchoit. Marie d'Enguien, veuve du Roi Ladislas, qui avoit des droits sur cette Principauté, apprenant qu'il s'étoit établi à Tarente, vint sur la fin de Mai l'y assiéger. Jacques de Bourbon prit alors le parti de retourner en France. Il s'arrêta à Besançon, où il entra dans l'Ordre de S. François, & mourut en 1438.

L'an 1420, la Reine Jeanne se voyant attaquée par Louis III, Duc d'Anjou, son compétiteur, adopte Alfonse V, Roi d'Aragon, pour l'opposer à ce Prince, & lui donne le Duché de Calabre. L'an 1421, Alfonse passe à Naples pour secourir la Reine; mais cette Princesse inconstante, pensoit déja à s'accommoder avec le Duc d'Anjou. L'an 1423, la mésintelligence éclate entre elle & le Roi d'Aragon. Jeanne se persuadant qu'Alfonse veut la transporter en Espagne, s'enferme dans le château Capouan. Alfonse craignant de son côté que Jeanne ne veuille attenter à sa vie, fait arrêter, le 22 Mai, le Sénéchal de Naples, qui étoit venu le trouver sous la foi d'un sauf-conduit. Voulant ensuite faire le même traitement à la Reine, il va l'assiéger dans le château Capouan, où elle s'étoit retirée. François Sforce, depuis Duc de Milan, qui commandoit alors les troupes de la Reine, vient à son secours, bat, le 30 Mai, sur sa route, un corps de troupes Aragonoises, & entre victorieux dans le château Capouan, où il est reçu comme un Ange tutélaire. Ce fut alors que Jeanne, par un acte du 1 Juin, révoqua l'adoption d'Alfonse, & lui substitua Louis III, Duc d'Anjou. Sforce quitte la Reine pour aller se rendre maître d'Averse. Pendant son absence, une flotte Catalane ayant débarqué des troupes, le 11 Juin, au port de Naples, Alfonse avec ce renfort entre dans la Ville, dont il fait brûler la partie qui avoisinoit le Château-neuf, pour intimider, ou pour occuper les Napolitains. Sforce de retour, le lendemain tire la Reine du château Capouan, & l'emmene à Averse. L'an 1424, la Reine, avec le secours des Génois, recouvre Naples le 12 Avril, & les châteaux les jours suivans. L'an 1433, Alfonse se réconcilie avec la Reine Jeanne, qui, par ses Lettres, données le 4 Avril, mais qui furent tenues secretes, annulle l'adoption du Duc d'Anjou, & renouvelle celle du Roi d'Aragon. Mais bientôt se repentant de l'injustice qu'elle a faite au premier, elle veut le rappeller auprès d'elle. L'an 1435, Jeanne meurt le 2 Février, âgée de 64 ans, après avoir institué par son testament Réné d'Anjou pour son héritier.

labre, qu'il soumet presque toute entiere à l'obéissance de la Reine.

L'an 1433, Jeanne fait un traité secret avec Alfonse, par lequel elle annulle l'adoption de Louis, & renouvelle celle d'Alfonse. L'an 1434, Louis, qui avoit fixé sa résidence en Calabre, marche avec une armée, par ordre de la Reine, contre Jean-Antoine des Ursins, Prince de Tarente. Tandis qu'il l'assiege dans sa capitale, après lui avoir donné plusieurs échecs, il est attaqué de la fievre au mois de Novembre, & meurt au château de Cosence le 15 de ce mois, sans laisser d'enfans de MARGUERITE, fille d'Amédée VIII, I^er Duc de Savoie, qu'il avoit épousée cette année, ou la précédente. Ce Prince, dit Muratori, fut regretté de tout le monde, à cause de ses belles qualités, & sur-tout de la Reine Jeanne, qui se repentit du mauvais traitement qu'elle lui avoit fait, en le tenant si long-tems éloigné d'elle.

ALFONSE I.

1435. ALFONSE I, Roi d'Aragon V^e du nom, & de Sicile, avoit été adopté, comme on l'a dit, en 1420 par la Reine Jeanne, qui, piquée de son ingratitude, cassa le testament qu'elle avoit fait en sa faveur. L'an 1442, Alfonse s'empare de Naples la nuit du 1 au 2 Juin, & ensuite de tout le Royaume, qu'il posséda jusqu'à sa mort, arrivée le 28 Juin 1458. Par son testament, il le transmit à Ferdinand, qui suit. (V. Alfonse V, *Roi d'Aragon*, p. 818.)

RÉNÉ D'ANJOU, DIT LE BON.

1435. RÉNÉ D'ANJOU, fils de Louis II & d'Yolande, surnommé le BON, né le 16 Janvier 1408, adopté par Jeanne II^e, Reine de Naples, l'an 1435, & déclaré son héritier, étoit prisonnier du Duc de Bourgogne, lorsque cette Princesse mourut. Ne pouvant se rendre aux invitations des Napolitains, qui lui avoient envoyé une ambassade, pour le presser de venir prendre possession de son Royaume, il leur envoya sa femme Isabelle, avec Louis, son 2^e fils, appelé le Prince de Piémont. Isabelle, Princesse d'une rare prudence, fut accueillie avec de grands honneurs à Naples, & y reçut les hommages de plusieurs autres villes. Delà elle fit partir Louis, son fils, avec le Général Michel Attendolo, pour la Calabre, qu'ils réduisirent en peu de tems. L'an 1438, Réné ayant obtenu sa délivrance, passe en Italie avec une petite flotte, & arrive le 19 Mai à Naples. Il y fait son entrée au milieu des acclamations du peuple. Mais quand on vit, dit Muratori, qu'il étoit pauvre, & que sa bourse ne distilloit point cette rosée d'or à laquelle on s'attendoit, le zele des Napolitains commença de se refroidir à son égard. Jacques Caldora, fameux Capitaine, vint néanmoins lui offrir ses services avec sa troupe, & Michel Attendolo, son Général, se mit en devoir de le défendre avec vigueur. Réné fit la guerre pendant 4 ans à son compétiteur Alfonse, avec assez de succès. Mais l'an 1442, Alfonse ayant emporté d'assaut la ville de Naples, Réné s'embarqua sur deux galeres Génoises avec sa suite, & se rendit à Florence auprès du Pape Eugene. Le bon Pape, pour le consoler, lui donna une belle investiture du Royaume de Naples, avec laquelle il retourna dans son Comté de Provence. L'an 1453, il rentre en Italie avec des troupes, pour secourir François Sforce, Duc de Milan, dans la guerre qu'il avoit avec les Vénitiens. L'an 1465, les Catalans, après la mort de D. Pedre de Portugal, choisissent pour leur Souverain Réné, qui, par sa mere, avoit des droits incontestables sur la Couronne d'Aragon. (V. Jean II, Roi d'Aragon & de Navarre, p. 819.) L'an 1480, Réné meurt le 10 Juillet à Aix en Provence. Il avoit épousé, 1°. le 24 Octobre 1420, ISABELLE, fille aînée & héritiere de Charles I, Duc de Lorraine, morte le 28 Février 1452; 2°. le 10 Septembre 1454, JEANNE DE LAVAL, fille de Gui XIII, Comte de Laval, morte sans enfans l'an 1498. Du premier lit il eut Jean, qui suit, Louis, & 3 autres fils, morts jeunes, Yolande, mariée, en 1444, à Ferri II de Lorraine, Comte de Vaudemont, à qui elle porta les droits de sa Maison sur la Couronne de Naples, (delà les prétentions de la Maison de Lorraine à ce Royaume;) Marguerite, femme de Henri VI, Roi d'Angleterre, & 2 autres filles. Réné eut les vertus & les qualités d'un grand Roi, & il ne lui manqua que du bonheur, pour être mis au nombre des héros. A la valeur, il joignoit l'amour des Sciences & des Arts. Il étoit profond dans les Mathématiques, savant Théologien, & fort versé dans l'Ecriture-Sainte. Il faisoit ses délices de la Poésie Provençale, & ramassa dans sa Bibliotheque tous les Ouvrages des anciens Troubadours. Il passoit une partie de son tems à peindre en miniature & sur le verre, & l'on voit encore à Dijon, à Aix, à Avignon, des peintures de sa façon. Les Curieux conservent des Heures qu'il orna de très-belles miniatures. Le Jardinage fit aussi partie de ses amusemens. C'est lui, dit-on, qui fit apporter en France les œillets de Provence, les roses de Provins & les raisins muscats. (V. Réné I, *Duc de Lorraine*, p. 646, Réné, *Duc d'Anjou*, p. 690, & Réné, *Comte de Provence*, p. 776.)

FERDINAND I.

1458. FERDINAND I, fils naturel d'Alfonse, lui succede au Royaume de Naples. Il eut plusieurs obstacles à surmonter pour se maintenir, tant de la part du Pape Calliste III, qui refusoit de le reconnoitre, que de celle des Seigneurs, qui offrirent la Couronne à plusieurs Princes; 1°. à Don Carlos I, Prince de Viane, fils de Jean II, Roi de Navarre, frere d'Alfonse; 2°. à Jean, Roi d'Aragon; 3°. à Jean, fils de Réné d'Anjou. Le premier obstacle fut bientôt levé, par la mort de Calliste III; Pie II, son successeur, donna l'investiture du Royaume à Ferdinand, dont la fille épousa Antoine Picolomini, neveu de ce Pape. L'an 1460, Ferdinand perd une grande bataille sur les bords du Sarno, près de Nole, le 7 Juillet, contre Jean, son compétiteur. Sa déroute fut telle, qu'il eut peine à gagner Naples avec 20 chevaux. L'argent lui manquant pour réparer cet échec, on vit la Reine ISABELLE, sa femme, aller mendier, la bourse à la main, du secours de maison en maison. Cet expédient, peu honorable, lui réussit pour se remettre un peu en équipages. (Tristan. Caracciol.) Jean d'Anjou cependant tira de grands avantages de sa victoire. Il parcourut le pays, dont la plupart des villes & des Seigneurs se soumirent à lui, & s'il eût été droit à Naples, ce que de mauvais conseils l'empêcherent de faire, il fût resté maître du Royaume sans rival. Le 27 du même mois de Juillet, Jacques Piccinino, son Général, gagne une nouvelle bataille, à San-Fabiano, sur les troupes de Ferdinand, commandées par Frédéric,

JEAN D'ANJOU.

1458. JEAN, Duc de Calabre & de Lorraine, fils de Réné & d'Isabelle, né, suivant D. Calmet, le 2 Août 1424, selon d'autres, le 7 Janvier 1426, fut appelé à la Couronne de Naples par plusieurs Seigneurs, après la mort d'Alfonse, du vivant de son pere. L'an 1459 le 4 Octobre, il part de Gênes, dont le Roi Charles VII l'avoit nommé Gouverneur en 1458, pour se rendre dans le Royaume de Naples. L'an 1460 le 7 Juillet, il gagne la bataille de Sarno sur Ferdinand, son compétiteur. Son dessein, après cette victoire, étoit de marcher droit à Naples: mais il en fut détourné par le Prince de Tarente, dont l'avis fut qu'avant d'attaquer la capitale, il falloit s'assurer des places circonvoisines. Jean y déféra, par une complaisance dont il eut tout lieu de se repentir. Il soumit, à la vérité, plusieurs villes dans la Pouille & l'Abruzze. Mais le Pape Pie II, protecteur de Ferdinand, ayant fait venir au secours de ce Prince le fameux Scanderberg, Roi d'Albanie, arrêta les progrès de Jean, & rétablit les affaires de son compétiteur. Jean fut battu à Troie dans la Pouille, le 18

Duc d'Urbin & Alexandre Sforce. Piccinino forme alors le dessein de faire irruption sur les terres du Pape, pour le détacher du parti de Ferdinand. Il entre dans la Sabine en Automne, prend Riéti avec d'autres places du voisinage, & porte la terreur jusques dans Rome. Mais Sforce & le Duc d'Urbin étant survenus, l'obligent à retourner sur ses pas, & a aller prendre ses quartiers d'hiver dans l'Abruzze.

L'an 1461, le Roi Louis XI sollicite le Pape d'accorder l'investiture du Royaume de Naples à Jean d'Anjou. Pour y déterminer Sa Sainteté, il révoque la Pragmatique-Sanction, & offre d'envoyer 70000 hommes contre les Turcs. Pie II, loin de se rendre aux désirs du Monarque, fait venir d'Albanie, l'année suivante, le fameux Scanderberg, pour le mettre à la tête des troupes de Ferdinand. Ce dernier, avec le secours du Prince Grec, remporte une grande victoire le 18 Août 1462, près de Troie dans la Pouille, sur son compétiteur. L'an 1463, Ferdinand acheve de se rendre maître du Royaume de Naples. L'an 1472, il marie une de ses batardes à Julien de la Rovere, Préfet de Rome, & neveu du Pape Sixte IV. Ferdinand, à la faveur de ce mariage, obtient du Pontife le Duché de Sora, une remise de tous les arrérages du cens annuel dû pour le Royaume de Naples au S. Siege, & l'exemption de ce même cens sa vie naturelle durant. (Muratori.) M. de la Lande ajoute, qu'à toutes ces graces le Pape mit la condition que tous les ans le Roi lui feroit hommage d'une haquenée blanche; ce qui s'observe encore à Rome, avec une très-grande cérémonie, dans l'Eglise du Vatican, à la S. Pierre: mais il nous paroît que l'hommage de la haquenée est plus ancien que Sixte IV & Ferdinand. L'an 1478, Ferdinand, à la sollicitation du Pape, déclare la guerre aux Florentins. L'an 1480, vaincu par l'éloquence de Laurent de Médicis, qui l'étoit venu trouver, non-seulement il leur accorde la paix, mais il conclut, le 6 Mars, une ligue avec eux. (V. *la Toscane*, p. 819, col. 2.)

L'an 1489, le Pape Innocent VIII révoque l'exemption du cens annuel, que son prédécesseur avoit accordée à Ferdinand; & sur le refus qu'il fait de payer, il l'excommunie le jour de S. Pierre, 29 Juin. Voyant ensuite que les censures n'opéroient rien, par une autre Bulle du 11 Septembre, il le prive de son Royaume. Ferdinand en appelle au futur Concile, & on se prépare à la guerre de part & d'autre; mais tout se réduisit à des menaces. L'an 1492, au mois de Mai, Ferdinand fait la paix avec le Pape, par la médiation de Ferdinand le Catholique, Roi d'Aragon, en promettant de payer le cens, comme son pere Alfonse l'avoit payé.

L'an 1494, Ferdinand meurt d'apopléxie, le 25 Janvier, à l'âge de 71 ans, fort peu regretté de ses sujets, qu'il avoit traités, d'abord avec douceur, mais ensuite avec beaucoup de dureté, pour ne pas dire de cruauté. Naples lui dut néanmoins une partie de sa grandeur. Il augmenta considérablement son enceinte; il y établit des manufactures de laine, de soie, d'or & d'argent, & d'ouvrages d'orfévrerie, qui augmenterent son commerce, & par une suite nécessaire y firent naître le luxe. Il introduisit le premier l'usage de l'Imprimerie dans ses Etats vers l'an 1474. Ce Prince avoit épousé, 1°. l'an 1434, ISABELLE, fille de Tristan de Clermont; 2°. l'an 1476, JEANNE, fille de Jean II, Roi d'Aragon, (morte le 9 Janvier 1517.) Du premier lit il eut Alfonse, qui suit, Frédéric, qui continua la postérité, François, Duc du Mont S. Ange, Jean, Cardinal, Béatrix, femme, 1°. de Mathias Corvin, Roi de Hongrie; 2°. de Ladislas VI, successeur de Mathias, Eléonore, alliée, 1°. à Marie Sforce, Duc de Bari; 2°. à Hercule, Duc de Ferrare. Du 2° lit sortirent Charles, mort jeune, & Jeanne, femme de Ferdinand II, Roi de Naples, son neveu.

Août, par Ferdinand, après un combat de 6 heures. L'an 1463, trahi par Jacques Piccinino, son Général, & abandonné de la plupart de ceux qui l'avoient appelé, il est obligé de renoncer à son entreprise, & de repasser en Provence. C'est ainsi que la Maison d'Anjou perdit, sans retour pour elle, le Royaume de Naples.

L'an 1465, Jean se joint aux Princes mécontens contre le Roi Louis XI. Il amene à leur secours 500 Suisses; ce furent les premiers, suivant un Moderne, qui passerent en France.

L'an 1470, Jean meurt à Barcelone le 13 Décembre, suivant D. Calmet, le 16 du même mois, selon Ferréras, & suivant d'autres, le 27 Juillet 1471. Il avoit épousé, par contrat du 2 Avril 1437, MARIE, fille de Charles I, Duc de Bourbon, morte en 1448, dont il eut Réné, mort jeune, Jean II, Duc de Calabre, mort peu avant, ou peu après son pere, à l'âge d'environ 28 ans, & Marie, morte jeune. Jean fut un des plus grands Capitaines de son siecle, quoique rarement heureux, mais plus admirable dans ses disgraces, que brillant dans ses succès. Il n'éprouva jamais de revers qui n'ajoutât encore à sa gloire. S'il fut souvent malheureux, il ne cessa jamais d'être grand. (V. Jean II, *Duc de Lorraine*, p. 647.)

Après lui, Charles, Comte du Maine, que le Roi Réné, son oncle, avoit institué son héritier au Royaume de Naples, se préparoit à passer en Italie, pour y soutenir ses droits, les armes à la main, lorsqu'une maladie de langueur l'obligea de renoncer à ses projets, pour ne s'occuper qu'à régler sa succession. Quoiqu'il eût deux neveux, il leur préféra le Roi de France Louis XI; & par son testament, il appella ce Prince à tous ses Etats & Seigneuries, & après lui tous ses descendans & successeurs à la Couronne. Telle est l'origine du droit des Rois de France sur le Royaume de Naples. Charles mourut le 11 Décembre 1481. (*Anecd. d'Ital.* *Voyez* aussi Charles II, *Comte du Maine*, p. 691, & Charles III, *Comte de Provence*, p. 766.)

ALFONSE II.

1494. ALFONSE II, Duc de Calabre, fils aîné de Ferdinand & d'Isabelle, est couronné le 8 Mai Roi de Naples. Du vivant de son pere, il avoit fait ses preuves de valeur, de luxure, d'avarice & de cruauté. Ce Prince néanmoins, au bruit de l'arrivée des François en Italie, fut saisi d'une frayeur si grande, que le 23 Janvier 1495 il abdiqua la Couronne, & passa le 3 Février suivant en Sicile, où, ayant embrassé la Regle des Olivétains, il mourut le 19 Novembre de la même année. Il avoit épousé, l'an 1455, HIPPOLYTE, fille de François Sforce, Duc de Milan, laquelle mourut le 20 Août 1488, après lui avoir donné Ferdinand, qui suit, Pierre, Prince de Rossano, & Isabelle, femme de Jean-Galéas-Marie Sforce, Duc de Milan.

FERDINAND II.

1395. FERDINAND II est reconnu Roi de Naples, le 23 Janvier, après l'abdication de son pere. A peine est-il sur le trône, que les Napolitains voyant que Charles VIII approchoit, députent à ce Prince pour l'assurer de leur fidélité. Ferdinand, après avoir fait de vains efforts pour les engager à se défendre, quitte Naples le 21 Février, & se retire dans l'Isle d'Ischia. Charles VIII entre dans Naples en triomphateur, le lendemain, où, selon d'autres, le 24 du même mois; mais non pas (comme on l'a dit, p. 669, l. 55,) au moment que Ferdinand en sortoit. Le Monarque François étant parti de cette ville le 20 Mai, Ferdinand recouvre bientôt après ses Etats. Il n'en jouit pas long-tems, étant mort le 5 Septembre, ou Octobre 1496, (Murat.) sans laisser d'enfans de JEANNE, fille de Ferdinand I, sa femme & sa tante, (décédée le 27 Août 1518.) (V. Charles VIII, *Roi de France*, p. 568.)

FRÉDÉRIC III.

1496. FRÉDÉRIC III, Fils de Ferdinand I, succede à Ferdinand II, son neveu. L'an 1501, il est dépouillé de ses Etats par Louis XII, Roi de France, & par Ferdinand le Catholique, Roi d'Aragon. Frédéric ayant obtenu de Louis XII la permission de se retirer en France, & des revenus pour subsister, se rendit à Tours, où il fixa sa résidence, & y mourut le 9 Septembre 1504, âgé de 52 ans. (V. Louis XII, p. 570.) Ferdinand, Duc de Calabre, son fils aîné, se défendit quelque tems après son départ dans Tarente; mais les habitans, ayant perdu toute espérance de secours, convinrent de rendre la place à Gonsalve, après l'avoir fait jurer sur l'Eucharistie qu'il permettroit au Prince de se retirer où il voudroit. Malgré cet engagement, le Général Espagnol fit conduire le Duc de Calabre en Espagne, où il fut retenu jusqu'à sa mort, arrivée l'an 1550, suivant Muratori. Il n'eut point d'enfans de ses deux femmes, Marie de Mendoza & Germaine de Foix, mariée depuis à Ferdinand le Catholique.

Le Roi Frédéric avoit épousé en premieres noces, l'an 1478, ANNE, fille d'Amédée IX, Duc de Savoie, dont il n'eut qu'une fille, Charlotte, Princesse de Tarente, qui fut mariée, le 27 Janvier 1500, à Gui XVIᵉ du nom, Comte de Laval. Frédéric épousa, en secondes noces, ISABELLE, dite ELIONORE, fille de Pierre de Baux, Duc d'Andria, de laquelle il eut Ferdinand, Duc de Calabre, Alfonse, connu en France sous le nom d'Infant d'Aragon, (mort à Grenoble en 1515,) César, qui s'étant retiré à Ferrare, y mourut à l'âge de 18 ans, & 2 filles. Tous ces enfans moururent sans postérité, à l'exception de la Princesse de Tarente, qui laissa un fils & 2 filles. Le fils, nommé Gui XVII, Comte de Laval, fut tué l'an 1522 au combat de la Bicoque. Catherine, l'aînée des filles, fut mariée en 1518 au Comte de Rieux, & Anne, la cadette, épousa en 1521, François de la Trémoille, Prince de Talmont. La ligne de Catherine ayant manqué en 1605, par la mort de Gui XXᵉ du nom, Comte de Laval, toute la succession des Comtes de Laval & de la Princesse de Tarente passa dans la ligne d'Anne de Laval, & fut recueillie par Henri, Duc de la Trémoille, son arriere-petit-fils. C'est en vertu de cette descendance que la Maison de la Trémoille a des prétentions sur le Royaume de Naples, comme unique héritiere du Roi Frédéric; & c'est en conséquence, qu'elle obtint de Louis XIV, en 1648, la permission d'envoyer au Congrès de Munster un Député, chargé de faire les poursuites nécessaires pour la conservation de ses droits. Les protestations qu'elle fit alors, ont été renouvellées dans la plupart des

Congrès subséquens, & en dernier lieu, l'an 1748, à l'occasion du traité définitif de paix, conclu à Aix-la-Chapelle.

L'an 1503, Ferdinand le Catholique s'empare de tout le Royaume de Naples, contre la foi du traité qu'il avoit fait avec Louis XII. Cette usurpation fut en quelque sorte légitimée par le traité de Blois, conclu le 12 Octobre 1505, entre Louis XII & Ferdinand; traité, par lequel le Monarque François, en donnant en mariage Germaine de Foix, sa niece, au Roi d'Espagne, cédoit à cette Princesse la portion du Royaume de Naples, qui lui étoit échue en partage, à charge de reversion à la Couronne de France, en cas qu'elle restât veuve sans enfans. Mais Ferdinand, à la faveur des brouilleries qui s'éleverent entre le Pape Jules II & Louis XII, obtint du premier une Bulle, en date du 3 Juillet 1510, par laquelle il cassoit & annulloit le traité de Blois, comme fait sans la participation du S. Siege, déclaroit Louis XII déchu de toute prétention à la moitié du Royaume de Naples, & transportoit à Ferdinand & ses successeurs la propriété entiere de cet Etat. Louis XII fit vainement ses protestations contre cette Bulle. Depuis ce tems, le Royaume de Naples est demeuré, comme celui de Sicile, uni à la Monarchie d'Espagne; mais il en a été démembré, par le traité de Bade, du 7 Septembre 1714, en faveur de l'Empereur Charles VI, qui en étoit déja en possession, par la conquête que l'Empereur Joseph en avoit faite l'an 1707.

ROIS DES DEUX-SICILES
DE LA MAISON DE BOURBON.

DON CARLOS, OU CHARLES IV.

1735. DON CARLOS, Duc de Parme & de Plaisance, fils de Philippe V, Roi d'Espagne, & d'Elisabeth de Parme, né le 20 Janvier 1716, cessionnaire des droits de son pere sur le Royaume de Naples & de Sicile, fit son entrée, le 10 Mai 1734, dans Naples, & y reçut en son nom l'hommage de tous les Etats. Le 25 du même mois, les Espagnols forcerent les Impériaux retranchés à Bitonte dans la Pouille, & les mirent hors d'état d'arrêter leurs conquêtes. Le 15 Juin, le nouveau Roi fait en personne le siege de Gaëte, dont il se rend maître le 6 Août. Ce Prince, le 23 du même mois, fait passer 20000 hommes en Sicile, dont toutes les places se soumettent volontairement, à l'exception de Messine, de Syracuse & de Trapani, où les Impériaux s'étoient renfermés. La 1ere se rend le 22 Février 1735, la 2e le 1 Juin suivant, & la 3e le 22 du même mois, selon Muratori. Le Journal de Louis XV met la reddition de Trapani au 30 Juin, & M. d'Egli au 12 Juillet. Le 3 de ce dernier mois, D. Carlos est couronné Roi de Sicile à Palerme, par l'Archevêque de cette ville. Le 3 Octobre, par un des articles préliminaires de la paix, signés à Vienne, entre l'Empereur & le Roi de France, les Royaumes de Naples & de Sicile, avec les places maritimes de la Toscane, Portolongone & l'Isle d'Elbe, sont cédés à Don Carlos, qui, l'année suivante, est reconnu de toutes les Puissances. Naples commence pour lors à voir son Souverain habiter dans ses murs; avantage dont elle étoit privée depuis plus de deux siecles. L'an 1738, le Pape, par une Bulle du 18 Mai, accorde à D. Carlos l'investiture du Royaume de Naples; & le 29 Juin, le Connétable Colonne présente, au nom de ce Prince, la Haquenée blanche que les Rois de Naples envoient tous les ans à pareil jour au S. Pere, avec une bourse de 7000 ducats. Le 2 Juillet, Don Carlos institue la Chevalerie de S. Janvier. La même année, il fait commencer la fouille des ruines d'Herculanum, ville ancienne ensevelie par deux éruptions du Vésuve, l'une de l'an 63 de J. C. & l'autre de l'an 79. On a continué dans les années suivantes, jusqu'à présent, cette opération, qui nous a procuré la découverte de quantité de monumens précieux en tout genre.

L'an 1741, D. Carlos unit ses forces à celles de l'Espagne, contre la Reine de Hongrie. L'an 1742, une escadre Angloise de 14 voiles, ayant paru à la vue du port de Naples le 18 Août, oblige Sa Majesté Sicilienne de s'engager à une neutralité absolue, & de rappeller les troupes qu'elle avoit jointes à celles d'Espagne. L'an 1744, ce Prince voyant les Autrichiens près de pénétrer dans ses Etats, se met, le 25 Mars, à la tête de 15000 hommes, & va se joindre aux Espagnols, non dans la vue de rompre la neutralité, mais pour garantir son Royaume de l'invasion dont il étoit menacé. Le 11 Août, les Autrichiens ayant voulu attaquer les deux armées combinées dans leur camp de Véletri, sont repoussés vigoureusement, & obligés de se replier du côté de la Lombardie.

L'an 1759, après la mort de Ferdinand VI, Roi d'Espagne, arrivée le 10 Août, D. Carlos est appelé, par le droit de succession, à cette Monarchie. Mais comme par les derniers traités, les Couronnes d'Espagne & des Deux-Siciles ne peuvent être réunies sur une même tête, Sa Majesté, après avoir fait constater, de la maniere la plus authentique, l'état d'imbécillité & d'incapacité du Prince D. Philippe, son fils aîné, (& non son 2e,) déclare, le 5 Octobre, pour son successeur au Royaume des Deux-Siciles, D. Ferdinand, son 3e fils. Le lendemain, (& non le surlendemain,) D. Carlos s'embarque pour l'Espagne, emmenant avec lui le Prince Charles-Antoine, son 2e fils, destiné pour lui succéder au trône d'Espagne.

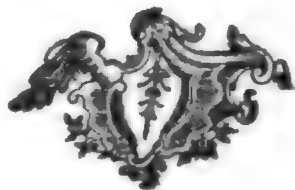
Le Royaume de Naples a pris une nouvelle face sous le regne de D. Carlos. Ce Prince a réformé les abus par des réglemens sages, décoré la capitale, protégé les Lettres: il a cherché à exercer les Artistes habiles, par l'entreprise immense du château de Caserte, dont il posa la premiere pierre le 20 Juin 1752; enfin Naples a été sous son regne plus heureuse & plus tranquille, qu'elle ne l'avoit jamais été. (La Lande.)

FERDINAND IV.

1759. FERDINAND IV, né le 12 Janvier 1751, succede, le 5 Octobre, à D. Carlos, son pere, dans le Royaume des Deux-Siciles, avec le consentement de tous les Etats.

L'an 1767 le 20 Novembre, les Jésuites des six Maisons de Naples, sont enlevés à minuit par ordre du Roi, & transportés à Pouzzols, où ils ont été embarqués la nuit du 24 au 25, pour être transportés hors du Royaume. Il en a été de même de tous les Jésuites établis dans les Deux-Siciles. Cette expédition a été précédée d'une Ordonnance, datée du 3 Novembre, par laquelle Sa Majesté abolit l'Institut des Jésuites dans tous ses Etats.

L'an 1768, Ferdinand épouse, le 7 Avril, par procureur, & le 12 Mai en personne, l'Archiduchesse CHARLOTTE-LOUISE, sœur de l'Empereur, née le 13 Août 1752. Le 4 Juin suivant, ce Prince, sur les représentations de la Chambre Royale de Sainte-Claire, donne un Edit, portant suppression du Bref de N. S. P. le Pape Clément XIII contre la Pragmatique-Sanction de l'Infant-Duc de Parme, & de la Bulle *In Cœna Domini*. (Voyez D. Ferdinand, *Duc de Parme*, p. 847.)



SUPPLÉMENT.

CHRONOLOGIE HISTORIQUE DES GRANDS-MAITRES-GÉNÉRAUX DE L'ORDRE TEUTONIQUE.*

L'Ordre des Chevaliers Teutoniques prit naissance, l'an 1190, au camp des Croisés devant la ville de Ptolémaide, ou S. Jean d'Acre. Quelques citoyens de Lubeck & de Brême, touchés de compassion pour le grand nombre de malades & de blessés Allemands qui se trouvoit dans l'armée des Croisés, consacrerent leurs biens & leurs personnes au soulagement de ces infortunés. Pour cet effet, ils dresserent une tente avec la voile d'un certain vaisseau Teutonique nommé Cocka, y reçurent tous les infirmes & les blessés de leur nation, & les traiterent avec tout le soin qu'inspire la plus tendre charité. Le Roi & le Patriarche de Jérusalem, tous les Prélats & les Seigneurs croisés applaudirent au zele de ces pieux hospitaliers, & engagerent Frédéric, Duc de Suabe, qui commandoit le corps des Croisés Allemands, à écrire au Roi de Germanie, Henri, son frere, pour demander au Pape Célestin III, la confirmation de cet Etablissement. Henri fit la demande, & obtint une Bulle datée du 12 Février 1191, par laquelle Célestin confirmoit l'Institut des Freres Hospitaliers Teutoniques de Notre-Dame de Sion, leur ordonnant de porter une croix noire sur un manteau blanc, & de vivre sous la Regle de S. Augustin, avec tous les privileges accordés aux Hospitaliers de S. Jean, & aux Chevaliers du Temple. Bientôt les Hospitaliers Teutoniques devinrent militaires, sur le modele des deux Ordres qui les avoient précédés. (Petri de Dusbourg Chronicon.)

HENRI DE WALPOT.

1191. HENRI DE WALPOT fut élu premier Grand-Maître de l'Ordre Teutonique en 1191, pendant le siege d'Acre. Les Chrétiens ayant pris cette ville le 5, ou le 15 Juillet de cette année, il y bâtit un Hôpital avec une Eglise, où Frédéric, Duc de Suabe, qui mourut peu de tems après, voulut avoir sa sépulture. Henri combattit avec ses Chevaliers contre les Sarrazins, qui ravageoient la Syrie, jusqu'à sa mort, arrivée le 24 Novembre de l'an 1200.

OTTON DE KAERPEN.

1200. OTTON DE KAERPEN, natif de Brême, élu Grand-Maître à l'âge de 80 ans, gouverna l'Ordre avec sagesse pendant 6 ans, & mourut le 2 Juin de l'an 1206.

HERMAN DE BARD.

1206. HERMAN DE BARD, Gentilhomme de Holstein, fut élu Grand-Maître après la mort d'Otton de Kaerpen. Ayant mené du secours à Amauri, Roi de Jérusalem, il obtint de ce Prince, pour son Ordre, le privilege de porter la Croix, pâtée de sable, potencée d'or & bordée d'argent, afin d'être distingué des autres Chevaliers. Herman finit ses jours à Acre, le 20 Mars 1210.

HERMAN DE SALTZA.

1210. HERMAN DE SALTZA, Gentilhomme de Misnie, successeur d'Herman de Bard au Magistere, se joignit, en 1212, à l'armée des Rois de Hongrie & de Jérusalem, & combattit sous leurs enseignes, en différentes occasions, contre les Infideles. L'an 1219, il signala sa valeur à la prise de Damiete. Les affaires des Chrétiens en Palestine tomberent par la suite dans une telle décadence, que le Grand-Maître de l'Ordre Teutonique se vit obligé de se retirer avec une partie de ses Chevaliers à Venise. Ils n'y resterent pas longtems. Le Pape Honoré III & l'Empereur Frédéric II leur accorderent plusieurs domaines, en Italie, en Allemagne, en Hongrie & ailleurs. Herman fut en si grande considération, que ce même Pape & l'Empereur le choisirent pour arbitre de leurs démêlés. Il parvint à les concilier, & obtint, pour lui & les Grands-Maîtres, ses successeurs, le titre de Prince, avec le droit de porter un aigle dans l'écu de ses armes. Les habitans de la Prusse, encore Païens, ayant défait les Chrétiens, commandés par Conrad, Duc de Mazovie, & ravagé leur pays, Conrad implora le secours du Pape & de l'Empereur. Ce dernier proposa aux Chevaliers Teutoniques la conquête de la Prusse, pour la posséder en fief, relevant de l'Empire. Les Chevaliers y porterent la guerre en 1227, après que le Duc de Mazovie leur eut fait la cession de Culm & de Dobrzin. L'Ordre gagna plusieurs batailles contre les Prussiens, bâtit les villes d'Elbing, de Thorn & de Marienwerder, & s'empara de la plus grande partie du pays. Il y eut alors deux Grands-Maîtres, l'un général, pour tout l'Ordre, l'autre particulier, pour la Prusse. Le premier de ceux-ci fut Herman de Balk, mort l'an 1233. (Zamel, *apud Hartnock.*) Les Chevaliers de Christ, ou Porte-Glaives, dits aussi *des Deux-Epées* en Livonie, se soumirent à l'Ordre Teutonique en 1238, & l'appelerent à leur secours contre Waldémar II, Roi de Danemarck. Herman de Saltza, après avoir gouverné l'Ordre avec gloire pendant 30 ans, mourut le 24 Juillet 1240 à Barlette dans la Pouille, où il fut inhumé.

CONRAD, LANDGRAVE DE THURINGE ET DE HESSE.

1240. CONRAD, Landgrave de Thuringe & de Hesse, fut élu Grand-Maître après la mort d'Herman de Saltza, & non pas Henri Hohenlohe, que nul des anciens Historiens de l'Ordre n'a mis au nombre des Grands-Maîtres-Généraux. Hartnock, qui veut que ce soit une omission, ne se fonde que sur une charte de 1246, où Henri Hohenlohe signe avec la qualité d'*humble Ministre de l'*Hôpital de N. D. *des Teutoniques de Jérusalem.* La guerre continua dans la Prusse. Swantepolk, fils de Mastain, Duc de Poméranie, fit soulever les Prussiens contre l'Ordre, ravagea le pays, massacra plus de 4000 Chrétiens, & assiégea plusieurs places. Les Chevaliers eurent dans la suite leur revanche, & défirent les ennemis en plusieurs occasions. L'an 1247, la guerre fut portée de la Livonie dans la Curlande, qui fut soumise à l'Ordre Teutonique, ainsi qu'une partie de la Lithuanie. L'an 1252, la paix se fit avec Swantepolk & les Prussiens convertis. Le Grand-Maître Conrad mourut le 24 Juillet 1253, & fut inhumé dans l'Eglise de l'Ordre, à Marbourg dans la Hesse.

* *Nota.* M. de Liet ayant eu la bonté de nous offrir, dans le cours de l'impression de cet Ouvrage, les Mémoires qu'il avoit dressés sur la Chronologie Historique des Grands-Maîtres de l'Ordre Teutonique, nous avons reçu ce présent avec une vive reconnoissance, bien résolus d'en faire usage. Mais comme il n'y avoit plus moyen alors de placer cette Chronologie dans le rang qui lui convenoit, nous l'avons renvoyée à la fin de l'Ouvrage, par maniere de Supplément.

POPPON D'OSTERNE.

1253. POPPON D'OSTERNE, successeur du Grand-Maître Conrad, fut obligé de prendre les armes, au commencement de son Magistere, contre les peuples que l'Ordre avoit subjugués. Ottocare, Roi de Boheme, Otton, Marquis de Brandebourg, & d'autres Princes d'Allemagne, lui amenerent une armée considérable, qui le fit triompher des rebelles. Pour les contenir, les Chevaliers bâtirent en 1256 la ville de Konigsberg. Après leur départ, les Prussiens reprirent les armes, remporterent plusieurs avantages, & assiégerent les villes nouvellement construites. L'an 1263, Poppon donna sa démission du Magistere, à raison de son grand âge.

HANNON DE SANGERSHAUSEN.

1263. HANNON DE SANGERSHAUSEN, devenu Grand-Maître en 1263, rétablit, par sa valeur & sa prudence, les affaires délabrées de l'Ordre. Avec les secours amenés par les Comtes de Juliers & de la Mark, il fit lever le siege de Konigsberg, défit en deux batailles les Prussiens, & les réduisit à demander la paix. La guerre continua dans les pays voisins, & l'Ordre s'affoiblit également par ses succès & par ses revers. Hannon mourut le 8 Juillet 1275, & fut inhumé à Treves.

HARTMAN DE HELDRUNGEN.

1275. HARTMAN, Comte de Heldrungen, élu pour succéder au Grand-Maître Hannon, fit sa résidence à Venise, tandis que les Maîtres Provinciaux en Allemagne, en Prusse & en Livonie, y défendoient les droits & les possessions de l'Ordre. Il tint divers Chapitres généraux, pour régler les affaires du Levant & du Nord. La ville de Marienbourg en Prusse lui doit sa fondation. Il mourut le 19 Août 1283 à Venise, où il est inhumé.

BURCHARD DE SCHEWENDEN.

1283. BURCHARD DE SCHEWENDEN, successeur de Hartman, fit comme lui sa demeure à Venise. Les Lithuaniens, sous son Magistere, firent des incursions en Prusse; mais ils furent repoussés par le Commandeur-Provincial. L'an 1290, Burchard partit de Venise avec des troupes, pour aller au secours de la ville d'Acre. Son voyage ne fut point heureux. Il fut battu par les Infideles, & vint mourir de ses blessures à Rhodes.

CONRAD DE FEUCHTWANGEN.

1290. CONRAD DE FEUCHTWANGEN parvint au Magistere après la mort de Burchard. La ville d'Acre ayant été prise le 18 Mai 1291, par Kalil Ascraf, Sultan d'Egypte, les Templiers se retirerent en France, l'Ordre de S. Jean en Chypre, & les Chevaliers Teutoniques en Allemagne, où ils choisirent pour leur chef-lieu la ville de Marbourg en Hesse. Le Commandeur de Prusse continuoit cependant la guerre en Lithuanie. Le Grand-Maître Conrad n'en vit pas la fin. Il mourut à Prague en 1297, & fut inhumé à Drogéwitz.

GODEFROI DE HOHENLOE.

1297. GODEFROI DE HOHENLOE, successeur du Grand-Maître Conrad, envoya, dès le commencement de son Magistere, des troupes aux Chevaliers, contre les Infideles de Prusse, de Lithuanie & de Livonie, auxquels s'étoient joints l'Archevêque de Riga & l'Evêque de Dorpten. Ce secours n'empêcha pas les Chevaliers d'être battus l'an 1298, dans un combat où périt le Commandeur de Livonie; mais dans la suite ils se dédommagerent de cet échec, par de grands avantages qu'ils remporterent sur leurs ennemis. L'an 1309, Godefroi tint un Chapitre général à Elbing, où il donna sa démission, à raison de son grand âge.

SIGEFROI DE FEUCHTWANGEN.

1309. SIGEFROI DE FEUCHTWANGEN, successeur de Godefroi, transporta sa résidence à Marienbourg en Prusse. Il acquit les droits du Margrave de Brandebourg sur Dantzick & sur Derschau, & acheta la Pomérelie, dont il prit possession. En 1311, Withenes, Grand-Duc de Lithuanie, fit une irruption dans la Prusse: mais le Commandeur de Konigsberg surprit ses troupes, & leur enleva tout le butin qu'elles avoient fait. Sigefroi mourut le 5 Mars 1312, & fut inhumé à Culmsée.

CHARLES BEFFART.

1312. CHARLES BEFFART, natif de Treves, eut, en entrant dans le Magistere, de grandes contestations avec les Archevêques de Gnesne & de Riga; mais elles furent décidées par le Pape en faveur de l'Ordre. L'an 1313, le Grand-Maître Charles bâtit le château de Christmémel, pour contenir les Lithuaniens. L'an 1320, le Commandeur-Provincial fit une irruption dans le pays de Médenike; les ennemis lui couperent le retour, & il y périt avec la plupart de ses troupes. L'an 1323, l'Ordre ayant reçu des Princes d'Allemagne de grands secours, défit les ennemis dans une bataille; mais les Lithuaniens firent une diversion du côté de Dorpten, où ils prirent leur revanche. Le nombre des morts & des prisonniers qu'ils firent, monta à plus de 12000 hommes, & plus de 130 villages furent brûlés. Le Grand-Maître mourut à Vienne l'an 1324, à son retour de Rome.

WERNER D'ORSELEN.

1324. WERNER D'ORSELEN, élu Grand-Maître au mois de Juillet 1324, donna ses premiers soins à fortifier ses places frontieres contre les Lithuaniens & les Polonois réunis. L'an 1326, Uladislas Loketek, Roi de Pologne, fit une irruption sur les terres des Chevaliers, saccagea le pays, & amena plus de 6000 prisonniers. L'an 1329, Jean, Roi de Boheme, ayant conduit une armée en Prusse au secours de l'Ordre, reprit sur les Polonois la Pomérelie, & plusieurs autres places. L'année suivante le Commandeur Provincial de Livonie soumit la ville de Riga, repoussa le Grand-Duc de Moscovie, & mit en fuite les Lithuaniens, qui étoient entrés dans la Livonie. Le Grand-Maître Werner fut tué le 18 Novembre de cette même année, par un de ses Chevaliers à Marienbourg.

LUDGER DE BRUNSWICK.

1331. LUDGER, Duc de Brunswick, fut élu Grand-Maître dans un Chapitre général, tenu à Marienbourg au commencement du Carême 1331. Ayant reçu des renforts d'Allemagne, il entra dans la Cujavie, où il prit quelques places; mais Uladislas Loketek les défit le 27 Septembre de la même année. L'an 1333, Casimir III, successeur d'Uladislas au Royaume de Pologne, fit avec les Chevaliers une treve, qui fut suivie de la paix en Novembre 1335. La Pomérelie & Nessou resterent à l'Ordre, qui rendit au Roi de Pologne Dobrzin & Coya. Ludger mourut à Konigsberg, le Vendredi après Pâques, 21 Avril, de la même année, & fut enterré dans l'Eglise principale qu'il avoit fait bâtir.

DIÉTRIK, ou THIERRI D'OLDEMBOURG.

1335. DIÉTRIK, ou THIERRI, Comte d'Oldembourg, élu Grand-Maître à l'âge de 80 ans, fit la guerre aux Lithuaniens, qu'il battit le 15 Août 1338, avec le secours du Roi de Boheme & de plusieurs Princes d'Allemagne. L'exécution du traité fait avec la Pologne, ayant souffert des difficultés, Charles, fils du Roi de Boheme, se rendit à Thorn l'an 1341, pour être médiateur entre les parties. Mais dans ces entrefaites le Grand-Maître finit ses jours, le 15 Juillet, à Marienbourg.

LUDOLPH KONIG.

1341. LUDOLPHE KONIG, Gentilhomme Saxon, Seigneur de Weitzau, fut le successeur de Thierri à la Grand-Maîtrise. L'an 1343, il fit avec Casimir, Roi de Pologne, une paix assez peu avantageuse, qui dura jusqu'au tems de Jagellon. La ville de Dantzick, qu'il fortifia, commença sous son Magistere à devenir célebre par son commerce. L'an 1344, les Lithuaniens se jetterent sur le Samland, & tomberent ensuite sur la Livonie, dont ils saccagerent & brûlerent plusieurs bourgs & villages. Les Rois de Boheme & de Hongrie se trouvant alors en Prusse, voulurent aller à la poursuite des ennemis. Mais le Grand-Maître les mena en Lithuanie dans des lieux déserts, où ils n'eurent aucun succès. Les Chevaliers Livoniens se plaignirent d'avoir été abandonnés par le Grand-Maître, ce qui lui causa un chagrin qui le fit tomber en démence. On le conduisit au château d'Engelsberg, où il mourut peu de tems après. Son corps fut inhumé dans l'Eglise d'Engelsberg.

HENRI DUSÉMER D'ARFFBERG.

1345. HENRI DUSEMER D'ARFFBERG, Gentilhomme de Poméranie, fut élu Grand-Maître le 13 Décembre 1345. Il remporta le 2 Février suivant, une grande victoire sur les Lithuaniens, & fit bâtir sur la frontiere le château de Joannesberg, pour arrêter leurs courses. L'an 1347, Olgerd, Grand-Duc de Lithuanie, fit une irruption dans l'Erméland, d'où il emmena un butin considérable. Le Grand-Maître le poursuivit jusqu'à la riviere de Strebnitz, & lui tailla en pieces une grande partie de son armée. Le 24 Juin de la même année, Waldémar III, Roi de Danemarck, vendit à l'Ordre les villes de Revel & de Nerva, avec une partie de l'Esthonie, moyennant la somme de 19000 marcs d'argent. L'an 1350, le Commandeur de Livonie remporta de grands avantages sur les Russes. Le Grand-Maître Henri mourut l'année suivante à Bretten, & fut inhumé à Marienbourg.

WEINRICH DE KNIPENRODE.

1351. WEINRICH DE KNIPENRODE, successeur de Henri Dusemer, entretint à Marienbourg des Professeurs en Droit pour instruire les jeunes Chevaliers. Dans une bataille, il fit prisonnier Keystuth, Grand-Duc de Lithuanie, qui trouva moyen de s'échapper de sa prison. L'an 1351, les Lithuaniens saccagerent Résil en Prusse, où ils firent 1500 prisonniers, qu'ils égorgerent en chemin. L'Ordre se vengea dans

les années ſuivantes, par pluſieurs victoires ſur les Lithuaniens, dont la plus remarquable eſt du 17 Février 1370. Les Lithuaniens y perdirent plus de 11000 hommes, & furent obligés à demander une treve. Ces guerres continuelles affoiblirent preſque également les deux partis. Le Grand-Maitre mourut le 23 Juin 1382.

CONRAD ZOLNER DE RODENSTEIN.

1382. CONRAD ZOLNER DE RODENSTEIN fut élu Grand-Maitre après la mort de Weinrick. Les Chevaliers Teutoniques avoient dès-lors beaucoup dégénéré de leur premier inſtitut. Conrad voulut les y rappeller, & n'y réuſſit pas. Des guerres inteſtines cependant agitoient la Lithuanie; pluſieurs Princes ſe diſputoient ce Duché. Jagellon, l'un d'entre eux, appella Conrad à ſon ſecours; il y vint, & lui aida à prendre quelques villes. Jagellon feignant enſuite de vouloir ſe réconcilier avec Keyſtuth, ſon oncle, le ſurprit, & le fit étrangler en priſon. Il tenta de faire la même perfidie à Conrad, & lui ayant mandé qu'ils étoient, lui & ſon frere, diſpoſés a embraſſer le Chriſtianiſme, il le pria de ſe rendre avec deux Evêques dans l'Iſle de Kirſinet. Conrad y vint; mais s'étant apperçu qu'on cherchoit à ſe ſaiſir de ſa perſonne, il réunit ſes troupes à celles de Witholde, Prince de Lithuanie, & ils prirent enſemble la ville de Trock, qui bientôt retomba entre les mains de Jagellon. La paix ſe fit l'an 1385, & l'année ſuivante Jagellon, par ſon mariage avec Hedwige, Princeſſe de Pologne, réunit les deux Etats de Lithuanie & de Pologne. (V. Hedwige & Jagellon, p. 500, col. 1.) L'an 1390, ce Prince recommença la guerre contre Witholde. Conrad vint au ſecours de ce dernier; mais il mourut le 21 Mai de cette année à Chriſtbourg, & fut enterré à Marienbourg. De ſon tems l'Ordre obtint pluſieurs privileges du Pape & de l'Empereur.

CONRAD DE WALLENRODE.

1390. CONRAD DE WALLENRODE, ſucceſſeur de Conrad Zolner, prit le titre de Prince-Grand-Maitre, & donna celui de Seigneur à ſes Chevaliers. Il ſouleva pluſieurs de ſes ſujets, par les impôts exorbitans dont il les chargea. Ayant levé une armée conſidérable avec l'argent qu'il avoit amaſſé, il la mena contre les Lithuaniens; mais la peſte & le fer de l'ennemi la détruiſirent preſque entiérement. Conrad, après un gouvernement malheureux de 3 ans, mourut le 1 Mai 1393, ou, ſelon Hartnock, le 25 Juillet 1394.

CONRAD DE JUNGINGEN.

1393, ou 1394. CONRAD DE JUNGINGEN, élu Grand-Maitre après Conrad, s'empara, l'an 1397, de l'Iſle de Gothland, d'où les Pirates infeſtoient les côtes de Pruſſe, & la rendit enſuite à Marguerite, Reine de Danemarck. Conrad aimoit la paix. Les Evêques de Livonie étant en conteſtation avec les Chevaliers, il appaiſa ce différend. Il conclut auſſi un traité de pacification avec les Polonois, en leur cédant Dobrzin en échange de la Samogitie, qu'il réunit à l'Ordre. Il mourut le 30 Avril 1407, laiſſant l'Ordre dans un état floriſſant.

ULRICH DE JUNGINGEN.

1407. ULRICH DE JUNGINGEN, frere & ſucceſſeur du précédent Grand-Maître, commença par rompre le dernier traité avec la Pologne. Les Lithuaniens qu'il attaqua, reprirent ſur lui la Samogitie. Etant entré, l'an 1409, en Pologne, il s'empara de Dobrzin & de quelques autres places. L'année ſuivante, le Roi Jagellon & le Grand-Duc de Lithuanie, ayant réuni leurs forces, s'avancerent, à la tête de 150000 hommes, dans la Pruſſe. Le Grand-Maître vint à leur rencontre avec une armée de 83000; & le 15 Juillet, il ſe donna près de Tanneberg une ſanglante bataille, où le Grand-Maitre, 600 Chevaliers, & 40000 hommes de leurs troupes, furent tués ſur la place. La perte de cette journée, ſuivie de la priſe de pluſieurs places, penſa cauſer l'entiere deſtruction de l'Ordre.

HENRI REUSS I, COMTE DE PLAUEN.

1410. Après la bataille de Tanneberg, les Commandeurs ſe trouvant réduits à un petit nombre, déférerent la nomination d'un Grand-Maître a HENRI REUSS, Comte de Plauen, qui avoit défendu Marienbourg, & obligé Jagellon d'en lever le ſiege. Il ſe nomma lui-même, & fut reconnu par tout l'Ordre. Le Roi de Pologne pourſuivit ſes conquêtes; mais en 1411, la paix ſe conclut. Jagellon rendit à l'Ordre, moyennant une groſſe ſomme d'argent, les villes qu'il avoit priſes en Pruſſe. Mais la Samogitie reſta au Roi de Pologne & au Grand Duc de Lithuanie leur vie durant. L'an 1413, l'Ordre s'étant apperçu de la mauvaiſe adminiſtration du Grand-Maître, & le ſoupçonnant d'intelligence avec les Polonois, le dépoſa, & le fit enfermer au château de Lochſtet. Il y mourut 7 ans après, & fut inhumé à Marienbourg.

MICHEL KUCHENMEISTER DE STERNBERG.

1413. MICHEL KUCHENMEISTER DE STERNBERG fut élu l'an 1413, pour remplacer le Grand-Maître Henri Reuſſ. La paix avec la Pologne fut rompue, & les hoſtilités recommencerent: mais le Nonce du Pape engagea les parties à renvoyer leurs conteſtations au Concile de Conſtance. Elles ſe terminerent par une treve. Le Grand-Maître Michel abdiqua l'an 1422.

PAUL PELLNITZER DE RUSDORFF.

1422. PAUL PELLNITZER, ou BELLIZER DE RUSDORFF, ſucceſſeur du Grand-Maître Michel, fut obligé, à ſon avénement, de prendre les armes, pour ſe défendre contre les Polonois & les Lithuaniens, qui avoient recommencé les hoſtilités contre l'Ordre. L'Archevêque de Cologne, le Comte Palatin du Rhin & le Duc de Baviere, envoyerent aux Chevaliers de puiſſans ſecours, avec leſquels ils obligerent les ennemis à faire la paix; elle dura juſqu'en 1430. Witholde, Grand-Duc de Lithuanie, étant mort, Sudrigélon, frere de Jagellon, fut élu pour le remplacer: mais le Roi de Pologne entra dans la Lithuanie pour en chaſſer ſon frere, & lui oppoſa un rival dans la perſonne de Sigiſmond, frere de Witholde. Sudrigélon appella les Chevaliers à ſon aide, & fit alliance avec eux. Les Polonois, de leur côté, firent venir à leur ſecours les Huſſites, qui ravagerent la nouvelle Marche & la Pomérelie. Les hoſtilités furent ſuſpendues par une treve de 12 ans, qui fut changée, le 31 Décembre 1436, à Breſtch, par Uladiſlas VI, ſucceſſeur de Jagellon, en une paix générale & perpétuelle. Le Grand-Maître Paul finit ſes jours à Elbing le 29 Décembre 1440, & fut inhumé à Marienbourg.

CONRAD D'ERLICHSHAUSEN.

1441. CONRAD D'ERLICHSHAUSEN, élu Grand-Maître le 12 Avril 1441, renouvella les traités de paix avec la Pologne en 1443 & 1446. Sous ſon gouvernement, la diviſion ſe mit dans l'Ordre, à cauſe de la préférence qu'on donnoit aux Chevaliers, de certaines Provinces d'Allemagne pour les dignités & les emplois. Les quatre principales villes de Pruſſe, Elbing, Thorn, Konigsberg & Dantzig, prirent occaſion de ces troubles pour ſe ſouſtraire à l'obéiſſance de l'Ordre, & ſe mirent ſecrétement ſous la protection de la Pologne. Cette démarche fut l'origine d'une guerre cruelle. Conrad en tomba malade de chagrin, & mourut vers la fin de 1449. Il fut le dernier Grand-Maître inhumé à Marienbourg.

LOUIS D'ERLICHSHAUSEN.

1449. LOUIS D'ERLICSHAUSEN, frere ou neveu du précédent Grand-Maître, & ſon ſucceſſeur, fut occupé, dans les premieres années de ſon Magiſtere, à anéantir la ligue des quatre villes rebelles de Pruſſe. L'affaire fut portée, en 1453, au Tribunal de l'Empereur, qui caſſa l'union, par un Décret du 28 Novembre, & le Pape en prononça de même la nullité. L'an 1454, les quatre villes renoncerent publiquement, le 4 Février, à la domination de l'Ordre, s'emparerent par force des châteaux qui les tenoient ſoumiſes, & demanderent du ſecours à Caſimir IV, Roi de Pologne. Ce Prince voyant l'occaſion favorable d'envahir la Pruſſe, ſe prépara à la guerre, ſans écouter les repréſentions que divers Princes lui firent en faveur des Chevaliers. Il conquit pluſieurs villes, dont quelques-unes furent repriſes par les Chevaliers, avec les ſecours que le Grand-Maître leur envoya d'Allemagne. L'an 1466, l'Ordre fut obligé d'accepter la paix le 18 Octobre, aux conditions que Caſimir lui impoſa. La Pruſſe fut alors diviſée en deux parties: l'Occidentale paſſa ſous la domination du Roi de Pologne; l'Orientale demeura aux Chevaliers, à la charge de lui en prêter ſerment de fidélité. Le Grand-Maître, après s'être acquitté de ce devoir, mourut vers la Pentecôte 1467, & fut inhumé à Konigsberg.

HENRI REUSS II, COMTE DE PLAUEN.

1469. HENRI REUSS, Comte de Plauen, nommé d'abord Vice-Gérent de l'Ordre en 1467, fut élu Grand-Maître en 1469. Il alla preſque auſſi-tôt rendre ſon hommage à la Pologne, & mourut d'apopléxie à ſon retour, le 2 Janvier 1470, ayant été ſeulement 11 ſemaines Grand-Maître. Il fut inhumé à Konigsberg.

HENRI REFFLE DE RICHTEMBERG.

1470. HENRI REFFLE DE RICHTEMBERG, élu Grand-Maitre au commencement de 1470, fit enfermer l'Evêque de Samland pour avoir engagé les tréſors de ſon Egliſe. Il étoit fort ſévere envers les Chevaliers. Sa mort arriva le 17 Février 1477. Il fut inhumé à Konigsberg.

MARTIN TRUCHSÈS DE WETZHAUSEN.

1477. MARTIN TRUCHSÈS DE WETZHAUSEN, élu Grand-Maître en 1477, eut des conteſtations avec le Roi de Pologne, au ſujet de deux prétendans à l'Evêché d'Ermeland. Il ſe rendit enfin, renouvella le traité de 1466 avec la Pologne, & prêta le ſerment de fidélité. Il mourut le 5 Janvier 1489, & fut inhumé à Konigsberg.

JEAN DE TIEFFEN.

1489. JEAN DE TIEFFEN, Gentilhomme Suisse, devenu Grand-Maître, gouverna l'Ordre & ses sujets avec beaucoup de sagesse & de modération. L'an 1497, il accompagna le Roi de Pologne en Valachie, & mourut de la dyssenterie à Lemberg, d'où son corps fut transporté à Konigsberg. De son tems Walter de Plettenberg ayant été nommé, l'an 1495, Maître Teutonique de la Livonie, fit plusieurs conquêtes sur les Russes avec un petit nombre de troupes, défit entiérement leur armée, & obligea le Grand-Duc à faire une paix de 50 ans avec l'Ordre.

FRÉDÉRIC, DUC DE SAXE.

1498. FRÉDÉRIC, Duc de Saxe, fut reconnu Grand-Maître le jour de S. Michel 1498, à condition de faire revenir à l'Ordre toutes ses anciennes possessions de la Prusse. L'an 1500, la Diéte d'Ausbourg lui promit du secours, pour affranchir l'Ordre de la vassalité envers la Pologne. L'an 1504, le Grand-Maître fut cité, le 7 Juin, par Alexandre, Roi de Pologne, à Marienbourg, pour lui prêter le serment. Sur son refus, Alexandre le déféra au Pape Jules II. Mais l'Empereur Maximilien s'intéressant pour l'Ordre, déclara que la paix de 1466, sur laquelle Alexandre se fondoit, étoit l'effet de la contrainte, & que jamais elle n'avoit été ratifiée par le S. Siege, ni par l'Empire. Le Grand-Maître fit même ajourner, à la Diete de l'Empire à Worms, les villes de Thorn, Elbing & Dantzig, qui s'étoient soumises au Roi de Pologne. Ce Prince leur fit défense de comparoître, & démontra l'incompétence de ce Tribunal. Ces démêlés donnerent lieu à une assemblée, qui se tint à Posnanie entre les Ministres de l'Empereur, des Rois de Hongrie, de Pologne & les Electeurs de l'Empire. Les négociations, après avoir duré long tems, cesserent par la mort du Grand-Maître, arrivée le 14 Décembre 1510. Il fut inhumé à Meissen, dans le tombeau des Ducs de Saxe.

ALBERT, MARGRAVE DE BRANDEBOURG.

1510. ALBERT, Margrave de Brandebourg, neveu, par sa mere, de Sigismond, Roi de Pologne, fut élu Grand-Maître peu après la mort de Frédéric, Duc de Saxe; mais il ne prit possession du Magistere que le 22 Novembre 1512. Le Roi de Pologne lui ayant demandé l'hommage, Albert répondit qu'il ne pouvoit le faire sans le consentement du Pape & de l'Empereur, que l'Ordre avoit eu la Prusse par la concession du dernier, qu'il l'avoit conquise au prix de son sang, & qu'il ne pouvoit servir deux maîtres. Il se tint à ce sujet, en 1518, des Dietes à Cracovie & à Berlin, dans lesquelles Albert céda la nouvelle Marche à l'Electeur de Brandebourg, pour en avoir du secours. On se prépara de part & d'autre à la guerre, que le Pape Léon X chercha à prévenir. Le Roi de Pologne arriva, l'an 1519, à Thorn, avec une armée, cita inutilement le Grand-Maître, & commit des hostilités, qui ne furent pas sans revanche. L'Ordre eut l'avantage, tant que les troupes Allemandes resterent dans le pays: mais ne recevant plus leur paie, elles abandonnerent les Chevaliers, & les Polonois reprirent les villes qu'elles leur avoient enlevées. L'an 1521, l'Empereur Charles V & le Roi de Hongrie s'étant portés pour médiateurs, procurerent une treve de 4 ans. La même année, Walther Plettenberg, Maître Teutonique de Livonie, se rendit indépendant du Grand-Maître, moyennant une somme d'argent pour le droit de souveraineté, & l'Empereur le déclara Prince de l'Empire. L'an 1524, Albert prêta le serment de fidélité à l'Empereur & à l'Empire, dans la Diete de Nuremberg, & y obtint la préséance, après les Archevêques, sur les autres Princes Ecclésiastiques. L'an 1525, la treve étant expirée, les médiateurs entamerent à Presbourg des conférences pour la paix, qui furent sans fruit. Le Grand-Maître, déja prévenu de la doctrine de Luther, envoya négocier à Cracovie, s'y rendit ensuite lui-même, & conclut, le 8 Avril, avec le Roi, son oncle, un traité, par lequel il fut reconnu Duc héréditaire de tout ce que l'Ordre possédoit en Prusse, tant pour lui que pour ses freres & leurs successeurs, à condition d'en recevoir l'investiture du Roi; ce qui fut exécuté deux jours après. Le Grand-Maître, fortifié par un grand nombre de Polonois, prit possession du Duché, quitta l'habit de l'Ordre, & chassa les Catholiques. L'an 1526, Albert fit demander en mariage ANNE-DOROTHÉE, fille de Frédéric, Roi de Danemarck, dont il eut des enfans.

WALTHER DE CRONBERG.

1526. Dans l'extrêmité où l'Ordre Teutonique se trouvoit réduit par la défection de son Chef, Thierri de Cléen, Grand-Commandeur d'Allemagne, indiqua un Chapitre général à Mergentheim en Franconie, pour le 16 Décembre 1526, afin de procéder à l'élection d'un Grand-Maître. Le choix tomba sur WALTHER DE CRONBERG, Commandeur de Francfort, lequel députa aussi-tôt deux Commandeurs à Charles V, pour lui prêter le serment de fidélité. L'Empereur confirma, le 6 Décembre 1527, l'élection de Cronberg, comme Administrateur de la Grand-Maîtrise en Prusse, & Maître de l'Ordre Teutonique en Allemagne & en Italie, lui donna l'investiture à la Diete d'Ausbourg, & lui accorda la propriété de la Prusse, avec défense de reconnoître Albert de Brandebourg, dont le traité avec le Roi de Pologne fut cassé & déclaré nul. Le procès contre Albert & ses adhérens, ayant été porté à la Chambre Impériale de Spire, il y fut proscrit le 19 Janvier 1532, comme injuste détempteur de la Prusse; mais les troubles suscités dans le pays & par les Etats voisins, empêcherent l'exécution de ce jugement. Walther confirma l'élection du Maître Teutonique de Livonie. Il obtint plusieurs priviléges & exemptions, & employa tous ses soins pour rendre à l'Ordre son ancienne splendeur, & recouvrer ses biens. Il sollicita toutes les Cours de la Chrétienté, mais inutilement, à cause des divisions qui regnoient par-tout. Il tint plusieurs Chapitres généraux, où il établit de sages réglemens pour la conservation de l'Ordre. Il assista à toutes les Dietes de l'Empire. Walther mourut le 4 Avril 1543, & fut inhumé à Mergentheim en Franconie, où il avoit fixé le siege du Grand-Maître.

WOLFFGANG SCHUTZBAR, DIT MILCHLING.

1543. WOLFFGANG SCHUTZBAR, dit MILCHLING, Commandeur de Hesse, fut élu Grand-Maître le 13 Avril 1543, & reçut l'investiture de l'Empereur à Spire, le 5 Mai 1544. Ce Prince fit sommer Albert de vuider la Prusse; mais les occupations que lui donnoit la ligue de Smalkalde, ne lui permirent pas de soutenir l'Ordre Teutonique par les armes. Le Grand-Maître fut même chassé de Mergentheim par les Protestans. Il assista aux différentes Dietes, & aida de ses troupes l'Empereur, pendant tout le cours de la guerre. La paix s'étant faite avec les Protestans, il fut obligé de laisser la Prusse dans l'état où elle étoit alors. Il tint plusieurs Chapitres généraux, dans lesquels il fit des réglemens utiles pour le bien de l'Ordre. Le Maître Teutonique de Livonie eut beaucoup à souffrir de la part des Russes & des Polonois. Le Luthéranisme s'introduisit dans ce pays, & l'Ordre se trouva divisé. La guerre avec la Pologne fut à peine éteinte, que Jean Basilide, ou Iwan IV, premier Czar de Russie, entra dans la Livonie pour la subjuguer. Rien ne put lui résister, & Guillaume de Furstemberg, Maître Teutonique, lui fut livré par ses propres troupes en 1559. Gothard Kettler, successeur de Guillaume, traita avec le Roi de Pologne; & lui ayant livré les places de Livonie échappées aux Russes, il reçut en échange le Duché de Curlande & de Sémigalle, pour lui & ses successeurs. L'Ordre perdit ainsi tout ce qu'il avoit en Livonie. (V. *la Curlande*, p. 501.) Wolffgang mourut le 11 Février 1566, & fut inhumé à Mergentheim.

GEORGES HUND DE WENCKHEIM.

1566. GEORGES HUND DE WENCKHEIM, successeur de Wolffgang, rendit hommage à l'Empereur Maximilien II, le 9 Mai 1566, à la Diete d'Ausbourg. Albert, Duc de Prusse, étant mort l'an 1568, Albert-Frédéric, son fils, fut investi de ce Duché l'année suivante, par Sigismond-Auguste, Roi de Pologne. Le Grand-Maître Georges, après avoir inutilement sollicité du secours, & négocié pour recouvrer la Prusse & la Livonie, mourut à Mergentheim le 17 Juin 1572.

HENRI DE BOBENHAUSEN.

1572. HENRI DE BOBENHAUSEN, élu Grand-Maître le 6 Août, reçut, le 27 Septembre suivant, l'investiture de l'Empereur. L'an 1577, l'Empereur Rodolfe II proposa d'établir l'Ordre sur les frontieres de la Hongrie, pour l'opposer à l'ennemi commun de la Chrétienté. Cette proposition fut acceptée l'année suivante avec beaucoup de répugnance. L'an 1585, le Grand-Maître résigna sa place à l'Archiduc Maximilien, & se retira à Albe-Royale, où il mourut le 15 Mars 1595.

MAXIMILIEN, ARCHIDUC D'AUTRICHE.

1585. MAXIMILIEN, fils de l'Empereur Maximilien II, devint Grand-Maître de l'Ordre, par la résignation de Henri de Bobenhausen, dont il avoit été fait Coadjuteur en 1584. Ce Prince ayant été nommé, l'an 1593, Général de l'armée Impériale en Hongrie, les Chevaliers donnerent plusieurs preuves de leur valeur sous ses ordres. L'an 1606, il fonda un Séminaire à Mergentheim. Il mourut à Vienne le 2 Novembre 1618, après avoir gouverné l'Ordre 33 ans.

CHARLES, ARCHIDUC D'AUTRICHE.

1618. CHARLES, fils de Charles, Archiduc de Stirie, nommé Coadjuteur du Grand-Maître Maximilien, au Chapitre tenu le 6 Septembre 1618 à Francfort, lui succéda le 2 Novembre suivant. Comme il possédoit les deux Evêchés de Breslaw & de Brixen, le Pape lui accorda, le 14 Janvier 1619, les dispenses nécessaires pour les tenir avec la Grand-Maîtrise. Ce Prince mourut le 28 Décembre 1624.

JEAN-EUSTACHE DE WESTERNACH.

1625. JEAN-EUSTACHE DE WESTERNACH fut élu Grand-

Maître le 19 Mars 1625, & mourut le 28 Octobre 1627.

JEAN-GASPAR DE STADION.

1627. Jean-Gaspar de Stadion parvint à la Grand-Maîtrise en 1627, & mourut le 21 Novembre 1641.

LÉOPOLD-GUILLAUME, Archiduc d'Autriche.

1641. Léopold-Guillaume, 2e fils de l'Empereur Ferdinand II, né l'an 1614, succéda, l'an 1641, au Grand-Maître Jean-Gaspar. Il étoit en même-tems Evêque de Passaw, de Strasbourg, d'Halberstat, d'Olmutz & de Breslaw, & fut Gouverneur des Pays-Bas depuis 1647 jusqu'en 1656. Ce Prince mourut le 20 Novembre 1662.

CHARLES-JOSEPH, Archiduc d'Autriche.

1662. Charles-Joseph, né le 7 Août 1649 de l'Empereur Ferdinand III, élu Grand-Maître en 1662, fut en même-tems Evêque de Passaw, d'Olmutz & de Breslaw. Il mourut le 27 Janvier 1664.

JEAN-GASPAR D'AMPRINGEN.

1664. Jean-Gaspar d'Ampringen élu Grand-Maître le 10 Mars 1664, mourut le 9 Septembre 1684, à l'âge de 66 ans.

LOUIS-ANTOINE, Comte-Palatin de Neubourg.

1685. Louis-Antoine, Comte-Palatin de Neubourg, né le 9 Juin 1660 de Philippe-Guillaume, Duc de Neubourg, élu Coadjuteur du Grand-Maître Jean-Gaspar le 16 Décembre 1679, lui succéda le 15 Janvier 1685. Il s'étoit beaucoup distingué à la tête des Chevaliers en différentes rencontres, & sur-tout au siege de Vienne. Il fut Evêque de Worms en 1691, Coadjuteur de l'Archevêque de Mayence en 1694, Evêque de Liege le 26 Avril de la même année, & mourut le 4 Mai suivant, à l'âge de 34 ans.

FRANÇOIS-LOUIS, Comte-Palatin de Neubourg.

1694. François-Louis de Neubourg, frere du précédent, né le 24 Juillet 1664, succéda à la Grand-Maîtrise le 13 Juillet 1694. Il étoit Evêque de Breslaw depuis 1683, Evêque de Worms du 12 Juillet 1694; il devint Prévôt d'Elwangen la même année, Coadjuteur de l'Archevêque de Mayence le 5 Novembre 1710, Electeur de Treves le 20 Février 1716, Electeur de Mayence le 19 Janvier 1729, & mourut à Breslaw le 18 Avril 1732.

CLÉMENT-AUGUSTE DE BAVIERE.

1732. Clément-Auguste de Baviere, né le 16 Août 1700, de Maximilien-Emmanuel, Electeur de Baviere, Evêque de Munster & de Paderborn depuis 1719, fait Electeur de Cologne le 12 Novembre 1723, Evêque d'Hildesheim le 8 Février 1728, Evêque d'Osnabruck le 4 Novembre suivant, succéda, le 16 Juillet 1732, à la Grand-Maîtrise, & mourut le 6 Février 1761.

CHARLES-ALEXANDRE DE LORRAINE.

1761. Charles-Alexandre, Prince de Lorraine, né le 12 Décembre 1712 de Léopold, Duc de Lorraine, Feld-Maréchal-Général de l'Empereur & de l'Empire, & Gouverneur-Général des Pays-Bas, a succédé, le 3 Mai 1761, à la Grand-Maîtrise, & en a reçu l'investiture de l'Empereur, son frere, le 20 Novembre suivant. L'an 1769, l'Archiduc-Maximilien, frere de l'Empereur, est élu, le 3 Octobre, Coadjuteur du Grand-Maître.

ÉTAT PRÉSENT DE L'ORDRE TEUTONIQUE.

Depuis que l'Ordre Teutonique a perdu la Prusse, Mergentheim en Franconie, est, comme on l'a dit, son chef-lieu. Les possessions qui lui restent, sont divisées en Bailliages & en Commanderies.

Les Bailliages sont, 1°. celui de Bourgogne & celui d'Alsace. L'un & l'autre ayant été enlevés par les François, dans le dernier siecle, pendant leurs guerres avec la Maison d'Autriche, furent réunis à l'Ordre de S. Lazare; restitués ensuite par la paix de Riswick, ils furent enlevés de nouveau dans la guerre de 1700, & enfin rendus à l'Ordre Teutonique par la paix de Radstat: 2°. le Bailliage d'Autriche; 3°. le Bailliage de Coblentz: celui-ci est immédiat, & son Commandeur signe parmi les Prélats immédiats les recez de l'Empire; 4°. le Bailliage de Franconie; 5°. le Bailliage, nommé de *l'Adige*, dans le Tirol; 6°. le Bailliage d'Alt-Biesen; 7°. le Bailliage de Westphalie, dont le Commandeur se prend alternativement parmi les Catholiques & parmi les Protestans; 8°. le Bailliage de Lorraine; 9°. le Bailliage de Hesse; 10°. le Bailliage de Saxe; 11°. le Bailliage de Thuringe. Il y a de plus le Bailliage d'Utrecht, qui a son Commandeur Provincial; mais il est entiérement séparé de l'Ordre.

Les Chevaliers Teutoniques possédoient autrefois diverses Commanderies en Italie; mais les Papes les en ont dépouillés successivement pour les donner à leurs neveux.

Le Grand-Maître de l'Ordre est élu par le Chapitre général, & investi par l'Empereur. Dans les Dietes de l'Empire, il siege après les Archevêques. Les Chevaliers sont, les uns Catholiques, les autres de la Confession d'Ausbourg. Ces derniers sont admis dans les Bailliages de Hesse, de Saxe & de Thuringe. Du reste ils gardent le célibat, récitent certaines Prieres à des heures marquées, & obéissent au Grand-Maître de même que les Catholiques. (Mascovius, *Principia juris publ. Imp.* pp. 457-459.)

FIN.

Nouvelles corrections.

DISSERTATION SUR L'ART DE VÉRIFIER LES DATES.

Pag. III, col. 1, l. 1, la 101e, *lisez*, la 201e.

Ibid. p. XXXV, §. IV de l'Ere Julienne, l. 10, de 14 mois, *lisez*, de 15 mois: *& l. suivante, au lieu de* 422 jours, *lisez*, 445 jours.

ROIS DE FRANCE.

Henri III, p. 582, col. 1, l. 2 *de cet article, au lieu de* 4e fils, *lisez*, 3e fils.

COMTES D'ARTOIS.

Philippe I, p. 644. D'après la plupart des Historiens modernes, nous avons dit que ce Prince obtint, l'an 1335, le Comté d'Artois par la cession que lui en fit Jeanne, sa mere. Mais on voit par le traité de son mariage avec Jeanne d'Auvergne, passé l'an 1338, qu'il n'est appelé que *Philippe de Bourgogne*, tandis que ses pere & mere prennent parmi leurs titres celui de Comte & de Comtesse de Flandre, que celle-ci garda jusqu'à sa mort. C'est le motif pour lequel, à l'article des Ducs & Comtes de Bourgogne, p. 671, nous avons fait succéder Philippe de Rouvre dans le Comté d'Artois immédiatement à son aïeule Jeanne de France, morte en 1347.

COMTES DE FLANDRE.

Marie, pag. 647, l. 3 de cet art. 1458, *lisez*, 1457.

DUCS DE LORRAINE.

Gérard d'Alsace, p. 632, l. 2 *de cet art.* frere aîné de Gontran, *lisez*, parent au 7e dégré de Gontran.

Charles IV, p. 649, col. 2, l. 14, *avant la fin de cet art.* de Claude, *lisez*, de Nicole.

Léopold, p. 650, col. 1, l. 11 *de cet art.* l'an 1712, *lisez*, l'an 1713.

COMTES DE VERMANDOIS.

Pag. 651, Avertiss. l. 16 & 19, *au lieu de* 841, *lisez*, 841.

COMTES DU MAINE.

Hélie, p. 686, col. 1, l. 2 & 3 *de cet art.* petit-fils d'Herbert Eveille-chien par Paule, sa mere, *lisez*, arriere-petit-fils d'Herbert Eveille-chien par Paule, son aïeule.

COMTES DE BELLEME.

Jean I, p. 688, col. 1, l. *pénult.* fille d'Herbert, *lisez*, fille d'Hélie d'Anjou.

ROIS D'ANGLETERRE.

Elisabeth, p. 791, col. 1, *l. 2 de cet art. au lieu de* 1536, *lisez*, 1533.

George II, p. 800, l. 10. Le 2 Mars suivant, &c. *Tout ce qui est dit ici de la position de Surate & de la prise de cette ville, quoique tiré du* Siecle de Louis XV, *t. 2, ch. 35, est plein d'inexactitudes. 1°. Surate n'est point sur l'Indus, mais sur le Tapte, à plus de 60 lieues de l'Indus: 2°. les Anglois ne prirent point cette ville, mais seulement la forteresse, qui en est distinguée: 3°. Surate n'appartient point au grand Mogol, mais à un Nabab qui releve à la vérité de lui.*

TABLE ALPHABÉTIQUE
DES NOMS
Contenus dans les Chronologies Historiques de cet Ouvrage.

Nous croyons devoir expliquer au Lecteur, pour l'usage de cette Table, l'ordre que nous nous sommes prescrit.

1°. *Nous plaçons les noms alphabétiquement par la Lettre initiale, la seconde & la troisieme subséquentes.*

2°. *Quand il y a plusieurs Souverains homonymes de différens pays, c'est la lettre initiale du pays, en suivant l'alphabet, qui décide de leur rang. Par exemple*, Acfred, Comte d'Auvergne; Acfred, Comte de Carcassonne.

3°. *Lorsque des Prélats & des Princes séculiers portent le même nom, & que le nombre en est multiplié, nous plaçons les Papes les premiers, puis les Patriarches, ensuite les Empereurs, après les Rois, enfin les autres Souverains, toujours alphabétiquement. Exemple :* Jean I, Pape, &c. Jean I, Patriarche d'Alexandrie; Jean I, Patriarche d'Antioche; Jean I, Patriarche de Constantinople; Jean I, Patriarche de Jérusalem; Jean, Empereur d'Orient; Jean, Roi d'Angleterre; Jean, Comte d'Alençon.

4°. *Pour ne point déranger l'ordre numéral, nous avons nommé de suite les différens titres que les mêmes Souverains ont possédés. Par exemple*, Charles III, dit le Gros, Empereur d'Occident, Roi de France, Roi de Lorraine, Roi de Suabe.

5°. *A l'égard des Conciles nous ne nous sommes pas contentés de les nommer, en renvoyant à la page où ils se trouvent, mais nous avons marqué l'année & le jour même, lorsqu'il a été possible, où ils ont été célébrés. L'indication sans cela ne seroit point claire, attendu que dans la même page où nous renvoyons, il se trouve souvent plusieurs Conciles de même nom, & tenus quelquefois dans la même année.*

6°. *Ce que nous avons mis entre deux crochets, ce sont des corrections pour les fautes qui sont échappées dans le cours de l'impression, & tient lieu de ce mot* lisez. *Par exemple*, Antoine II, (III) Partriarche de CP.

A

B

C

CONCILES.

Nota. *Le 1er nombre marque l'année, le 2e la page, l'astérisque *, les Conciles douteux, ou non reçus dans l'Eglise, & la barre double perpendiculaire ‖ sépare un Concile d'un autre.*

CONCILES.

CONCILES.

CONCILES.

CONCILES.

CONCILES.

CONCILES.

CONCILES.

CONCILES.

CONCILES.

Fin des Conciles.

D

E

F

G

H

I

J

K

L

M

N

O

P

Q

R

S

T

Fin de la Table Alphabétique.

AVIS IMPORTANT

POUR LE RELIEUR.

ON leur recomnande d'avoir la plus grande attention de placer les Cartons en leur endroit, & d'observer de laisser les feuilles *e* & *f* dans la Dissertation, pges *xvij*, *xviij*, *xix*, *xx*, *xxj*, *xxij*, telles qu'elles sont attachées, ensorte que la Table des caractères des mois de l'Hégire puisse sortir n dehors comme une Carte Géographique.

Cartons nécessaires à placer.

Signatures,

* E Pages 17 &18 jointes avec 19 & 20.
* F Pages 21 &22 jointes avec 23 & 24.
* Pages 95 & 9 jointes avec 93 & 94, qui doivent précéder.
* Pages 175 &176 jointes avec 173 & 174, qui doivent précéder.
* Pages 735 &736 jointes avec 733 & 734, qui doivent précéder.

Digitized by Google

Digitized by Google